LA SAINTE BIBLE

SELON LA VULGATE

OUVRAGES DE M. VIGOUROUX

Les Livres Saints et la Critique rationaliste. *Histoire et réfutation des objections des incrédules contre les saintes Ecritures*, par F. Vigouroux, avec des illustrations d'après les monuments, par M. l'abbé Douillard, architecte. Cinquième édition. 5 vol. in-8° . . . . **35** fr.

Edition 5 vol. in-12 . . . . **20** fr.

Manuel biblique, *ou Cours d'Ecriture sainte à l'usage des séminaires. Ancien Testament*, par F. Vigouroux. *Nouveau Testament*, par L. Bacuez. 11e édition. 4 vol. in-12 . . . . **14** fr.

Carte de la Palestine, pour l'étude de l'Ancien et du Nouveau Testament. 1 feuille de 0m47 de haut sur 0m39 de large, imprimée en quatre couleurs. 6e édition. **1** fr.

Achetée avec le *Manuel biblique* . . . . **0** fr. **50**

La Bible et les découvertes modernes en Palestine, en Égypte et en Assyrie, par F. Vigouroux ; avec cartes, plans et illustrations, d'après les monuments, par M. l'abbé Douillard, architecte. 6e édition. 4 volumes in-12. . **16** fr.

Le Nouveau Testament et les découvertes archéologiques modernes, avec des illustrations d'après les monuments. 2e édit. 1 vol. in-12 . . . . **4** fr.

Mélanges bibliques La Cosmogonie mosaïque d'après les Pères de l'Eglise, *suivie d'études diverses relatives à l'Ancien et au Nouveau Testament* (*Les inventeurs de l'explication naturelle des miracles : Eichhorn et Paulus. — Les inscriptions et les mines du Sinaï — Les Héthéens de la Bible. — Le Livre des Proverbes et la Fourmi — Susanne : caractère véridique de son histoire. — Les Samaritains au temps de Jésus-Christ. — La Bible et la critique, réponse aux* Souvenirs d'enfance et de jeunesse de *Renan*), par F. Vigouroux ; avec une carte et des illustrations d'après les monuments, par M. l'abbé Douillard, architecte. 2e édition 1 volume in-12 . . . . **4** fr.

La Sainte Bible selon la Vulgate, traduite en français par M. l'abbé Glaire, avec introductions, notes, appendices et index archéologique, par F. Vigouroux ; *seule approuvée* après examen fait à Rome par la Sacrée Congrégation de l'Index. 4 vol. in-8° . . . . **26** fr.

Le Nouveau Testament in-8° se vend séparément. . . . . **6** fr.

Sous presse : **La Sainte Bible**, *format in-18*, caractères neufs, comprenant : 1° le texte de la Bible distribué en alinéas avec divisions générales et secondaires des livres sacrés ; 2° des introductions ; 3° des notes nombreuses ; 4° des appendices ; 5° des illustrations archéologiques 5 vol. in-18.

Nouveau Testament in-18 (nouvelle édition, caractères neufs), par MM. Glaire et Vigouroux. Seule traduction approuvée par le Saint-Siège. Avec notes nouvelles, — introductions, — appendices, — concorde des Evangiles, — tableau de l'histoire de Notre-Seigneur Jésus-Christ, — index archéologique, table des Epîtres et des Evangiles de toute l'année. 1 vol. in-18 . . . . **2** fr.

Le même, papier teinté, filet rouge . . . . **3** fr.

Les Saints Évangiles, suivis des Actes des Apôtres, précédés de la messe et des vêpres. 1 vol. in-18, papier teinté, filet rouge . . . . **1** fr. **50**

EN COURS DE PUBLICATION :

La Sainte Bible polyglotte, contenant le texte hébreu, le texte grec, la Vulgate latine et la version française de M. Glaire, avec les différences de l'hébreu et de la Vulgate, des introductions, des notes, des cartes et des illustrations, par F. Vigouroux. Paris, Roger et Chernoviz. L'ouvrage formera 8 forts volumes grand in-8 raisin. Prix net pour les souscripteurs, le volume pris à Paris. . . . . **7** fr.

Dictionnaire de la Bible, contenant tous les noms de personnes, de lieux, de plantes, d'animaux, mentionnés dans les Saintes Ecritures, les questions théologiques, archéologiques, scientifiques, critiques, relatives à l'Ancien et au Nouveau Testament, et des notices sur les commentateurs anciens et modernes avec de nombreux renseignements bibliographiques Ouvrage orné de cartes, de plans, de vues des lieux, de reproductions de médailles antiques, de fac-similés des manuscrits, de reproductions de peintures et de bas-reliefs assyriens, égyptiens, phéniciens, etc , publié par F. Vigouroux, avec le concours d'un grand nombre de collaborateurs. — Prix du fascicule, in-4°, de 320 col. . . . . **5** fr.

BESANÇON. — IMPRIMERIE JACQUIN.

LA

SAINTE BIBLE

SELON LA VULGATE

TRADUITE EN FRANÇAIS, AVEC DES NOTES

PAR

L'ABBÉ J.-B. GLAIRE

Seule approuvée

APRÈS EXAMEN FAIT A ROME PAR LA SACRÉE CONGRÉGATION DE L'INDEX

NOUVELLE ÉDITION

AVEC INTRODUCTIONS, NOTES COMPLÉMENTAIRES ET APPENDICES

PAR F. VIGOUROUX

Prêtre de Saint-Sulpice

PARIS

A. ET R. ROGER ET F. CHERNOVIZ

Libraires-Éditeurs

7, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS

MONTRÉAL

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN

256, RUE SAINT-PAUL

IMPRIMATUR

Besançon, le 27 avril 1905

F. Labeuche,

Vic. gén.

AVIS

Comme on le voit dans le Rescrit apostolique qui figure parmi les pièces suivantes, Sa Sainteté Pie IX a daigné charger Son Eminence le Cardinal archevêque de Bordeaux, Mgr l'archevêque de Paris et Mgr l'archevêque de Bourges, d'examiner notre traduction et d'en permettre la publication, pourvu qu'elle soit entièrement conforme à l'ancienne Vulgate latine authentique; qu'elle ne contienne rien de contraire à la foi et aux mœurs, et qu'elle soit accompagnée de notes ou de commentaires tirés des saints Pères de l'Eglise, ou de savants interprètes catholiques. Les trois prélats, après examen fait, ayant reconnu que notre version réunissait ces diverses conditions exigées par le Saint-Père ont donné leur approbation reproduite un peu plus bas. Mais, il faut bien le remarquer, cette commission du Saint-Père ne doit pas être considérée comme une approbation solennelle et proprement dite du Saint-Siège. Disons, en effet, que cette approbation solennelle n'a été jamais donnée dans l'Eglise qu'à la Vulgate latine, déclarée authentique par le Concile de Trente.

Que le lecteur nous permette d'ajouter ici un mot à ce qui a été dit sur la littéralité de notre version dans l'Avertissement. Quelques nouvelles objections rendent cette addition nécessaire.

Ainsi on a prétendu qu'en voulant calquer quelquefois les mots sur la tournure ou sur l'expression latine, nous ne nous sommes pas souvenu de la règle posée par saint Jérôme lui-même : *Magis sensum è sensu, quàm ex verbo verbum transferre* (Præfat. in lib. Judith). Bossuet, Sacy, cités dans le même avertissement, ont déjà parfaitement répondu à cette objection. De notre côté, nous dirons que, sans avoir oublié ce texte, nous nous sommes souvenu de cet autre du même Père : *Melius est in divinis libris transferre quod dictum est, licet non intelligas quarè dictum sit, quàm auferre quod nescias* (In Ezech. xx); et nous répéterons, avec D. Calmet, expliquant ce passage : « Il est de trop grande conséquence, dans la traduction d'un texte, de déterminer un sens que peut-être l'auteur a voulu exprès laisser suspendu : ce n'est point exprimer son sens, c'est agir contre ses fins et ses intentions (Comm. littér. Præf. génér., t. I, p. 4). »

On nous a reproché encore d'avoir reproduit avec un soin minutieux dans nos notes les différences les plus légères qui se trouvent entre le latin et le français, comme, par exemple, notre remarque : *sont des biens,* littéralement et par hébraïsme, *sont en biens*, ou *pour biens* (Eccli., xxxix, 32). Nous l'avouons franchement, nous nous serions bien gardé de les faire, si nous n'avions eu un but utile en les faisant. Or, ce but, c'est de montrer contre les détracteurs de la Vulgate la fidélité avec laquelle saint Jérôme s'est attaché à reproduire, dans toutes ses nuances les plus fines et les plus délicates, le texte original. Ainsi, dans le passage de l'Ecclésiastique, le grec porte à la lettre *sont en biens* ou

pour biens, ce qui est un pur hébraïsme que l'auteur lui-même de ce livre a cru devoir respecter dans le texte grec, et que saint Jérôme, à son tour, a voulu conserver dans le latin.

En terminant sa lettre qui accompagne le Rescrit, le R. P. Sacchéri dit qu'il espère que les vœux de M. Glaire seront enfin remplis, et que sa version produira dans l'Eglise des fruits très abondants. S'il en est ainsi, nous n'aurons, en effet, rien de plus à désirer en ce monde ; nos derniers jours seront pleinement satisfaits ; et dans le cas où il ne nous sera pas permis d'achever nos autres travaux, nous n'en bénirons pas moins Dieu jusqu'au dernier soupir, de ce qu'il a bien voulu nous accorder la grâce insigne de contribuer à répandre sa divine parole.

J.-B. GLAIRE.

A SA SAINTETÉ PIE IX

Très Saint-Père,

Profondément affligés de voir les protestants répandre leurs Bibles parmi les familles catholiques avec une profusion alarmante, et par ce moyen y exercer beaucoup d'influence, soit en déprimant à leurs yeux nos saintes croyances, soit en attirant les enfants de ces familles dans leurs propres écoles, les Evêques soussignés, dans le vif désir d'obvier à un mal aussi grave, viennent supplier Votre Sainteté de vouloir bien faire examiner la Traduction française de l'Ancien Testament de M. l'abbé Glaire, et de lui accorder, s'il y a lieu, l'*imprimatur*.

On ne saurait douter que ce ne soit là un puissant moyen d'arrêter les progrès du mal, l'expérience ayant déjà prouvé que la publication du Nouveau Testament du même auteur, précédemment autorisée par le Saint-Siège, avait produit les fruits les plus salutaires.

Il est incontestable que rien aujourd'hui ne peut empêcher la lecture de la Bible entière dans le monde. Or n'y a-t-il pas un grand avantage à substituer une version fidèle et autorisée aux traductions inexactes et dépourvues de toute approbation ecclésiastique?

Enfin une Bible française autorisée par le Saint-Siège ôterait aux protestants tout prétexte d'accuser injustement l'Eglise catholique d'empêcher les Fidèles de lire la parole de Dieu.

Les Evêques soussignés osent espérer que Votre Sainteté reconnaîtra la légitimité de ces considérations.

Dans cet espoir, ils la prient humblement d'agréer l'assurance de leur profonde vénération.

Rome, le 5 juillet 1870.

† Ch.-Fr. Ev. de Séez.
† Ant.-Ch. Ev. d'Angoulême.
† J.-B. Joseph. Ev. d'Arras.
† Charles. Ev. du Mans.
† Pierre-Henri. Ev. de Belley.
† Auguste. Ev. de Meaux.
† Jos.-Ar. Ev. de Beauvais, de Noyon et Senlis.
† L.-Marie. Ev. d'Aire et Dax.
† Louis. Ev. de Rodez.

A cette occasion, comme toujours, je suis heureux de m'unir à Mgr l'évêque de Rodez; et je me féliciterais si j'avais pu aider le pieux et savant M. Glaire, qui a déjà beaucoup fait pour les Saintes Ecritures. † Réné, Ev. de Quimper.

† A.-René. Ev. de Saint-Denis.
† Gaspard-Mermillod. Ev. d'Hébron, auxil. de Genève.
† J.-A.-M. Ev. de Mende.
† L.-E. Ev. de Poitiers.
† Félix. Ev. de Limoges.
† R.-François. Arch. de Cambrai.
† C.-Emile. Ev. d'Angers.
† Eugène. Ev. de Chartres.
† Flor. Arch. de Toulouse.

† PIERRE. Ev. du Puy.
† M.-JOSEPH. Ev. de Périg. et de Sarlat.
† J.-FRANÇOIS. Arch. de Reims.
† JACQ.-ANT. Ev. d'Amiens.
† A.-V.-FR. Ev. de Gap.
† JOS.-EUGÈNE. Ev. d'Ottawa.
† PIERRE. Ev. de Versailles.
† V.-AUGUSTE. Arch. de Malines.
† G.-JOSEPH. Ev. de Tournai.
† T.-JOSEPH. Ev. de Namur.
† HENRI. Ev. de Gand.
† JEAN-JOS. Ev. de Bruges.
† J.-CLAIR. Ev. de la Guadeloupe.
† L.-ANNE. Ev. de Saint-Claude.
† F.-N. Ev. de Valence.
† F.-MARIE. Ev. de Maurienne.
† FRANÇOIS. Ev. de Dijon.
† E.-L. CHARBONNEAU. Ev. de Jussa, vic. ap. du Mysore.
† F. LAOUENAN. Ev. de Faviopolis, vic. apost. de Pondichéry.
† A.-A. DUPONT. Ev. d'Azoth, vic. apost de Siam.
† Y.-M CROC. Ev. de Laranda, coadj. du Tonquin.
† FR.-C. RIDEL. Ev. de Philippopolis, vic apost. de Corée.
† EMMANUEL-JUL. Ev. de Troyes.
† M.-JULIEN. Ev. de Digne.
† V.-FÉLIX. Arch. de Sens.
† ANTOINE. Ev. de Para (Brésil).
† PETRUS. Episcopus Sebni, Fluminis Januarii.
† ALOISIUS. Episc. Fortalixiensis.
† AUGUSTE. Ev. de Nevers.
† LOUIS. Arch. d'Avignon.
† FRANÇOIS. Ev. de Carcassonne.
† J.-JOSEPH. Ep. Bostoniensis.
† J.-JULES. Ev. de Soissons et de Laon.
† HENRI. Ev. de Fréjus et de Toulon.
† L.-TH. Ev. de Blois.
† FRANÇOIS. Ev. de Bayonne.

RESCRIPTUM

FERIA IV, DIE 22 JANUARII 1873

In audientia SSmi PII PP. IX. habita eadem die ab infrascripto Secretario exhibitus fuit supplex libellus R. D. Joannis Baptistæ Glaire, quo humiliter petit, ut Emo ac Rmo D. Cardinali Archiepiscopo Burdigalensi, et Illmis ac Revmis DD. Archiepiscopis Bituricensi, et Parisiensi Sanctitas Sua committere dignetur, versionem gallicam Veteris Testamenti ab ipso exaratam recognoscere, jurisque publici faciendam permittere. SSmus benigne annuit juxta petita, hac tamen lege, ut hujusmodi versio sit omnino conformis Veteri Vulgatæ Latinæ authenticæ, nil in ea deprehendatur contra fidem, ac mores, et cum annotationibus aut commentariis desumptis ex Sanctis Ecclesiæ Patribus, vel ex doctis catholicisque viris juxta decretum a s. Indicis Congregatione die 13 Junii 1757 editum, et die 23 Junii 1817 ab eadem confirmatum. Insuper Sanctitas Sua declaravit, ut hæc tribus superius laudatis Archiepiscopis data commissio minime censeatur veluti solemnis ac propria dictæ versionis gallicæ Veteris Testamenti approbatio a S. Sede prolata.

Loco † sigilli.

FR. HIERONYMUS PIUS SACCHERI
Ord. Præd. Sacr. Indicis Cong. a Secretis.

Segretaria Del l'Indiche
MINERVA N° 3.

EMO AC RMO DOMINO D. CARD. ARCHIEP. BURDIGALEN.

EMINENTISSIME AC REVERENDISSIME DOMINE,

Pergratum sane ac honorificum munus a SS. D. N. PP. IX (quem Deus diu sospitem servet) mihi est commissum ad Eminentiam Tuam Reverendissimam mittendi Rescriptum, quo Eadem Sanctitas Sua benigne indulsit supplici exhibito libello R. D. Joannis Baptistæ Glaire pro obtinenda recognitione versionis gallicæ veteris Testa-

menti ab ipso peractæ, et pro facultate eam typis consignandi, perpensis tamen et omnino adhibitis certis quibusdam conditionibus in eodem Rescripto contentis. Eminentiam vero Tuam certiorem facio ipsum Rescriptum, de quo agitur, in ejusdem versionis proœmio planè inserendum esse

Idcirco in spem adducor, D. Glaire votorum suorum adimplementum tandem consequturum, simulque fructus in Sancta Dei Ecclesia uberrimos ex hac versione orituros.

Interim Tibi, Eminentissime Domine, felicia ac læta ex animo adprecatus sacram purpuram humiliter Tibi deosculor et ad quæque officia me paratissimum exhibeo.

Datum Romæ, die 26 januarii 1873,

Eminentiæ tuæ Reverendissimæ
Addictissimus

FR. HIERONYMUS PIUS SACCHERI
Ord. Præd. Sacr. Indicis Congr. a Secretis.

La même lettre a été adressée à Nos Seigneurs les Archevêques de Paris et de Bourges.

NOUS, CARDINAL ARCHEVÊQUE DE BORDEAUX,

Vu le rapport très favorable qui nous a été fait par un savant professeur délégué par Nous, sur la traduction de l'Ancien Testament de M. Glaire, vicaire général et chanoine honoraire de notre diocèse,

Déclarons cette version conforme au texte latin de la Vulgate, et avons la conviction qu'elle sera d'une grande utilité pour les fidèles, et qu'elle remplacera avantageusement celles qui ont eu cours jusqu'à présent et dont aucune n'offre autant de garantie.

✝ FERDINAND, Card. DONNET, *Archevêque de Bordeaux.*

Bordeaux, le 4 mars 1873.

ARCHEVÊCHÉ DE PARIS

Sur le rapport qui nous a été fait par un savant professeur de théologie, que nous avions chargé d'examiner la traduction de l'Ancien Testament par M. l'abbé Glaire, nous déclarons exacte et conforme au texte de la Vulgate cette version en langue française, et nous en autorisons l'impression et la lecture.

Fait à Paris, le 1er mars 1873.

✝ J. HIPP., *Archevêque de Paris.*

ARCHEVÊCHÉ DE BOURGES

Conformément au rapport qui nous a été fait par un de nos vicaires généraux, nous aimons à déclarer que la traduction française des livres de l'Ancien Testament, par M. l'abbé Glaire, est entièrement conforme au texte latin de la Vulgate, interprété, lorsqu'il en est besoin, par les textes originaux, et accompagné de notes explicatives, ainsi que le demande le saint Concile de Trente.

L'auteur s'est attaché à rendre cette version aussi littérale que possible. Dans son

Avertissement, il répond d'avance à ceux qui seraient tentés de lui en faire un reproche. Pour nous, nous voyons dans cette exactitude minutieuse, qui parfois pourra paraître excessive, une qualité plutôt qu'un défaut. Dans tous les cas, plus fidèle et plus complète que la plupart des versions françaises, celle-ci répond au besoin qui s'est fait sentir depuis longtemps dans notre pays, d'une traduction sûre et autorisée qu'on puisse mettre sans aucun danger entre les mains des fidèles. Nous l'approuvons en ce qui nous concerne, et selon la teneur du Rescrit apostolique, en date du 22 janvier de la présente année.

† C.-A., *Archev. de Bourges.*

Bourges, le 5 mars 1873.

JUGEMENT

DES CRITIQUES LES PLUS HABILES ET DES INTERPRÈTES LES PLUS SAVANTS DU PROTESTANTISME SUR LA VULGATE

1. Paul Fage ou Fagius traite de demi-savants et d'impudents tous ceux qui osent mal parler de cette version : « *Non est ergo temere nata Vulgata editio, ut quidam scioli stulte et impudenter clamitant* (1). »

2. Scaliger, cité par G. Carpzov ou Carpzovius, dit que jamais personne n'a été plus capable de traduire l'Ecriture que saint Jérôme, à cause de l'érudition et de la connaissance des langues qu'il possédait : « *Nemo majorem eruditionem et apparatum linguarum et translationem Scripturæ attulit post Hieronymum, quam Hieronymus.* » Sans partager entièrement l'avis de Scaliger, Carpzovius avoue cependant que saint Jérôme a surpassé de beaucoup tous les docteurs de son temps, et qu'il a donné des preuves irrécusables de son savoir en hébreu, soit dans ses Commentaires, enrichis de notes critiques sur les leçons et variantes et les différentes interprétations du texte, soit dans ses savantes préfaces, soit enfin dans tous ses autres travaux bibliques (2).

3. Drusius loue le Concile de Trente d'avoir donné à la Vulgate la sanction de son autorité, « parce que, dit-il, les versions nouvelles ne sont pas meilleures que cette ancienne, et qu'elles ont peut-être de plus grands défauts (3). »

4. Grotius, rendant raison du motif qui l'a porté à choisir la Vulgate pour en faire le fond de ses notes sur l'Ancien Testament, dit : « J'ai toujours beaucoup estimé cette version, non seulement parce qu'elle ne renferme rien de contraire à la saine doctrine (*nulla dogmata insalubria continet*), mais encore parce que son auteur est plein d'érudition (4). »

5. Louis de Dieu, comparant la Vulgate avec les traductions latines du Nouveau Testament faites par Bèze et par Erasme, dit : « Si j'affirme que l'auteur de la Vulgate, quel qu'il soit, est un savant et un très savant homme, je ne croirai pas avoir mal jugé. Il a des défauts, je l'avoue, il a aussi ses barbarismes ; mais je ne puis nier que j'admire partout sa bonne foi et son jugement, même dans les endroits où il paraît barbare (5). » Cet auteur ne s'est pas borné à cet aveu ; dans ses remarques tant sur l'Ancien que sur le Nouveau Testament, il appuie souvent la Vulgate et la défend contre ceux qui l'attaquent.

6. Br. Walton reconnaît qu'on doit faire grand cas de la Vulgate (*magni facien-*

(1) *Præfat. ad collat. translat. Vet. Test.*
(2) G. Carpzovius, *Crit. sacr. Procemium*, p. 21, 22.
(3) *Loca difficilia Pentateuchi.*
(4) *Præfat. annotationum Vet. Test.*
(5) *Notæ ad Evangelia*, passim.

dam), tant pour son antique et son long et universel usage dans **l'Occident,** que pour le savoir (*doctrinam*) et la fidélité (*fidelitatem*) de l'interprète Jérôme, que les plus savants protestants (*protestantium doctissimi*) proclament avec reconnaissance comme ayant bien mérité de l'Eglise... Puis, après avoir cité comme défenseurs de cette version, Bèze, Andrews, Fage, Louis de Dieu et Casaubon, il ajoute : « Ces témoignages prouvent assez clairement que les protestants les plus savants, bien qu'ils n'accordent pas à la Vulgate une autorité souveraine, et qu'ils ne l'égalent pas aux sources primitives, en la déclarant exempte de toute erreur, ils ne la méprisent pas; ils lui rendent, au contraire, l'honneur qui lui est dû. C'est pourquoi nous l'avons insérée dans notre édition de la Bible, laissant de côté les traductions latines qui ont été faites de nos jours, d'après des manuscrits hébreux et grecs très récents, et auxquelles, à cause de leur nouveauté même, nous n'avons pas dû convenablement donner une place parmi les versions que leur antiquité rend vénérables (1). »

7. Thomas Hartwel Horn, quoique n'ayant pas une grande autorité parmi les critiques, peut d'autant mieux être invoqué en faveur de la Vulgate, qu'étant anglican, son jugement n'est pas suspect, et qu'il parle d'après l'opinion commune de ses coreligionnaires. Cet écrivain dit donc que, « bien que la Vulgate ne soit ni inspirée, ni infaillible..., il est cependant reconnu qu'elle est en général une version fidèle, qu'elle rend assez souvent le sens des Ecritures avec plus d'exactitude que les versions plus modernes..., et que, par conséquent, elle ne doit en aucune manière être négligée dans la critique biblique (2). »

8. W. Gesenius, mort en 1842, était assurément l'hébraïsant le plus habile de l'époque; eh bien, ce savant philologue malgré ses préjugés dogmatiques et son rationalisme si prononcé, combat très souvent les significations de mots hébreux et les interprétations données, soit par toutes les autres versions, soit par les commentateurs et les hébraïsants anciens et modernes, pour maintenir les sens assignés aux mots et aux phrases du texte original par l'auteur de la Vulgate. On n'a, pour s'en convaincre, qu'à parcourir son *Thesaurus linguæ hebrææ et chaldææ Vet. Test.*

9. Depuis Gesenius, il a paru en Allemagne plusieurs ouvrages en faveur de la Vulgate; ouvrages faits par des protestants très renommés; nous nous bornerons à citer celui de Hermann Rœnsch, intitulé : *Itala und Vulgata; das Sprachidiom des urchristlichten Itala und der katholischen Vulgata.* — Leipzig, 1869, in-8.

J.-B. GLAIRE.

(1) *Polyglot., prolegom.*, X.
(2) *An Introd. to the critical study and Knowledge of the holy Scriptures*, vol. II, part. I, p. 239. *Eighth edition.*

AVERTISSEMENT

En publiant notre traduction du Nouveau Testament avant celle de l'Ancien, nous avons déféré à l'avis de plusieurs évêques, d'un grand nombre de prêtres de différents pays et du Souverain Pontife lui-même; et nous l'avons fait avec d'autant plus d'empressement, qu'ils sont les meilleurs juges d'une pareille anticipation. Mais, par là même, nous avons dû mettre en tête des éditions du Nouveau Testament un avertissement qui y devenait nécessaire, quoique sa place naturelle fût immédiatement avant la traduction de l'Ancien. Nous reproduisons donc ici cet avertissement, en y faisant, toutefois, des additions nécessitées par certaines circonstances.

Bien que préparé à cette traduction par une étude des langues et de la science bibliques, continuée pendant plus de quarante années, nous n'aurions osé entreprendre une tâche aussi difficile, si nous n'y avions été fortement engagé, et en France et en plusieurs pays étrangers, par des hommes dont l'autorité doit être du plus grand poids pour nous. Si donc il y a eu témérité de notre part, nous espérons trouver dans ces encouragements une excuse légitime.

Nous avions d'abord pensé à reproduire la version de Sacy, avec de nombreux changements; mais, après un examen plus approfondi et une confrontation plus rigoureuse de cette version avec la Vulgate, nous avons dû renoncer à cette idée. Sacy, en effet, est moins traducteur que paraphraste; il semble même, dans une multitude de passages, affecter de s'écarter de la lettre, sans qu'il y ait le plus léger motif qui puisse l'y obliger. Aussi, il faut bien le reconnaître, si la traduction se recommande par une grande pureté et une certaine élégance de style, elle ne laisse pas même entrevoir qu'elle soit la représentation d'un texte qui a conservé dans tout leur naturel les couleurs si vives et si tranchées de la composition orientale dont il émane. Ajoutons que ce mode de traduction libre, tout en mettant fort à l'aise le traducteur lui-même, laisse souvent la pensée de l'écrivain sacré dans un vague et une obscurité qui ne permettent pas au lecteur de la saisir d'une manière claire et précise. De là vient que quand on compare Sacy avec saint Jérôme, on ne comprend pas toujours quel rapport il peut y avoir entre l'un et l'autre.

Quant à la traduction de Genoude, elle est trop défectueuse pour que nous ayons songé un seul instant à la prendre pour base de notre travail. L'auteur, profondément ignorant de tout ce qui touche à nos divines Ecritures, a accumulé contre-sens sur contre-sens, omis une foule de mots importants; et, quoiqu'il semble avoir voulu se conformer à la Vulgate et la reproduire aussi littéralement qu'il est possible, il lui arrive constamment de l'abandonner pour suivre l'hébreu ou le grec, sans les traduire exactement, et de copier, avec une fidélité scrupuleuse, la paraphrase de Sacy.

On comprend aisément que nous ayons cherché à mettre à profit les traductions bibliques de Bossuet. Il y a trente-cinq ans que, sur les instances d'un vénérable sulpicien, M. Mollevaut, nous entreprîmes de recueillir de ses divers ouvrages tout ce qu'il a traduit de nos saintes Ecritures. Ainsi nous devons beaucoup au grand évêque de Meaux; cependant il nous est arrivé fort souvent de donner des interprétations autres que les siennes. On ne saurait s'en étonner, puisque, malgré son érudition, d'ailleurs prodigieuse, Bossuet manquait d'une connaissance indispensable à tout exégète de la Bible, de la connaissance de l'hébreu.

Mais nous devons au lecteur quelques explications sur la nature de notre propre travail. Le premier devoir d'un traducteur étant de choisir un texte qui puisse donner toutes les garanties désirables, nous nous sommes entièrement conformé à l'édition de la Vulgate donnée à Turin par Hyacinthe Marietti, et approuvée par un décret de la Congrégation de l'Index, en date du 26 juin 1856. Quant à notre traduction elle-même, ce qui la caractérise surtout, c'est une rigoureuse littéralité. Ainsi, toutes les fois que les exigences de notre langue ne s'y sont pas opposées, nous avons rendu la Vulgate mot pour mot. Or, voici les avantages que nous avons cru trouver dans ce genre d'interprétation. D'abord la Bible conserve mieux son admirable simplicité, sa noble concision, la richesse et la vivacité de ses images, la hardiesse de ses tropes; en un mot, tout le charme d'un style pittoresque, qui attache le lecteur, sans le fatiguer jamais. En second lieu, toutes les traductions autorisées ont suivi le système de la littéralité, et la Vulgate elle-même s'y est généralement conformée; car le manque de clarté qu'on lui reproche dans un grand nombre de passages vient précisément de ce que son auteur a cru devoir expliquer les textes originaux au pied de la lettre (1). Troisièmement enfin, le respect même dû à la parole de Dieu nous a empêché d'adopter le mode d'une traduction libre, comme exposant continuellement le traducteur à faire prendre le change sur le vrai sens des écrivains sacrés, en leur prêtant des idées qui ne sont pas les leurs.

(1) Plusieurs critiques ont objecté que saint Jérôme s'est souvent éloigné du texte hébreu; nous avons répondu ailleurs à cette objection; nous nous bornons à dire ici que le texte hébreu que lisait le saint docteur était évidemment différent du nôtre dans plusieurs endroits.

Que si, malgré ces motifs, on nous faisait encore le reproche d'être trop littéral, nous nous croirions en être pleinement justifié par la considération que ce mode de traduction nous a été imposé par le traducteur sans égal, Bossuet, que nous avons pris pour modèle, et à qui, par conséquent, nous avons dû faire le plus d'emprunts possibles. Or, Bossuet ne connaît pas de raison suffisante d'abandonner jamais, même au détriment du génie de notre langue, une littéralité qui rend le texte, et le texte tout entier, dans sa simplicité, dans sa rudesse, et, le cas échéant, dans ses ombres et son obscurité; une littéralité qui n'autorise point la licence criminelle d'introduire dans le texte des paraphrases qu'on devrait renvoyer dans les notes, pour ne point mêler ou substituer la pensée de l'homme à la pensée de Dieu; une littéralité qui ne veut pas que, par un esprit de ménagement et une fausse délicatesse, on donne un sens vague à un terme précis; une littéralité qui exige, non seulement que les expressions et les tours identiques dans le texte se rendent de la même sorte dans la traduction, mais encore que la figure du texte, son allure, sa manière d'être, sa physionomie, soient fidèlement reproduites en conservant tous les idiotismes grecs ou hébreux. Enfin, Bossuet ne connaît pas de raison suffisante d'abandonner la littéralité qui, en présence du texte sacré, rejetant toutes les pompes de l'éloquence humaine, parle simplement, et comme de mot à mot, la langue des pauvres pêcheurs de Galilée. Ces considérations, que Bossuet a répandues çà et là dans ses écrits (1), se trouvent parfaitement résumées dans le passage suivant, où, en parlant de la traduction de Sacy, imprimée à Mons, il dit au maréchal de Bellefonds : « Je vois avec regret que quelques-uns affectent de lire une certaine version plus à cause des traducteurs qu'à cause de Dieu qui parle, et paraissent plus touchés de ce qui vient du génie ou de l'éloquence de l'interprète, que des choses mêmes. J'aime, pour moi, qu'on respecte, qu'on goûte et qu'on aime, dans les versions les plus simples, la sainte vérité de Dieu. Si la version de Mons a quelque chose de blâmable, c'est principalement qu'elle affecte trop de politesse, et qu'elle veut faire trouver, dans la traduction, un agrément que le Saint-Esprit a dédaigné dans l'original. Aimons la parole de Dieu pour elle-même; que ce soit la vérité qui nous touche, et non les agréments dont les hommes éloquents l'auront parée. La traduction de Mons aurait eu quelque chose de plus vénérable et de plus conforme à la gravité de l'original, si on l'avait faite un peu plus simple, et si les traducteurs eussent moins mêlé leur industrie, et l'élégance naturelle de leur esprit à la parole de Dieu (2). »

Il semble que Sacy avait sous les yeux ces paroles de Bossuet et qu'il

(1) M. Wallon (de l'Institut), digne interprète de Bossuet, a réuni la plupart de ces considérations dans *les Evangiles, traduction de Bossuet, mise en ordre*, Avertissement, *passim.*

(2) *Lettre* XIX *au maréchal de Bellefonds*, t. XXVII, p. 76, édit. de Versailles, 1818.

en sentait toute l'importance, lorsque, l'année même de sa mort, il disait à son ami Fontaine, au sujet de sa traduction de la Bible : « Que sais-je, si je n'ai rien fait contre les desseins de Dieu? J'ai tâché d'ôter de l'Ecriture sainte l'obscurité et la rudesse, et Dieu, jusqu'ici, a voulu que sa parole fût enveloppée d'obscurités. N'ai-je donc pas sujet de craindre que ce ne soit résister aux desseins du Saint-Esprit, que de donner, comme j'ai tâché de faire, une version claire et peut-être assez exacte par rapport à la pureté du langage? Je sais bien que je n'ai affecté ni les agréments, ni les curiosités qu'on aime dans le monde, et qu'on pourrait rechercher dans l'Académie française. Dieu m'est témoin combien ces ajustements m'ont toujours été en horreur; mais je ne puis me dissimuler à moi-même que j'ai tâché de rendre le langage de l'Ecriture clair, pur et conforme aux règles de la grammaire; et qui peut m'assurer que ce ne soit pas là une méthode différente de celle qu'il a plu au Saint-Esprit de choisir? Je vois dans l'Ecriture que le feu qui ne venait pas du sanctuaire était profane et étranger, quoi qu'il pût être plus clair et plus beau que celui du sanctuaire... Il ne faut pas se tromper dans cette belle pensée d'édifier les âmes. Il y a une grande différence entre contenter et édifier. Il est certain que l'on contente les hommes en leur parlant avec élégance; mais on ne les édifie pas toujours en cette matière (1). »

On comprend aisément que, d'après ces considérations, nous n'ayons pas couru après l'élégance du style, vaine chimère qu'on n'atteindra jamais, dans une traduction de la Bible, sans s'écarter de la voie de la fidélité et de l'exactitude. Nous avions d'ailleurs un autre modèle que nous devions tout naturellement imiter : nous voulons parler de saint Jérôme. Or, le savant Père s'est-il jamais fait un scrupule de s'écarter du génie de l'idiome latin, en employant des termes et des tours de phrases inusités dans la pure latinité classique? Et si, sans remonter aussi haut, nous demandions à l'Italien Martini, à l'Espagnol Scio, à l'Allemand Allioli et aux auteurs de la Bible anglaise catholique, pourquoi ils ont, eux aussi, sacrifié si souvent, dans leurs versions, le génie de leur langue, et surtout l'élégance du style, ils ne manqueraient pas de répondre : que c'était pour ne pas être obligés de sacrifier quelque chose de beaucoup plus important, le respect et la fidélité dus au texte sacré. Mais si notre traduction, comme toutes celles qui se piquent d'une rigoureuse fidélité, n'est pas *d'une élégance classique*, comme on dit, elle est du moins correcte; aussi osons-nous affirmer, en nous fondant sur le témoignage de plusieurs littérateurs des plus distingués, que ceux qui en ont critiqué certains passages ont prouvé, par là-même, qu'ils avaient une connaissance bien imparfaite de notre langue; car nous n'avons nullement dépassé les limites tracées par des

(1) Sainte-Beuve. *Histoire de Port-Royal.*

écrivains qui jouissent d'une grande autorité dans le monde littéraire.

Cependant, hâtons-nous de le dire, partout où une trop grande littéralité ne rendait pas assez fidèlement ou assez clairement la pensée de ces écrivains, nous l'avons abandonnée ; mais, dans ce cas même, nous ne nous en sommes éloigné que le moins possible, et en reproduisant, dans les notes, les termes et les constructions que notre langue ne permettait pas d'introduire dans le corps du texte. D'un autre côté, nous n'avons pas cru devoir nous en écarter, en traduisant certains mots de plusieurs manières, puisque, dans les textes primitifs eux-mêmes, ils offrent réellement une variété de sens. Tel est, par exemple, le verbe *dire* (en latin *dico*), qui, en hébreu aussi bien qu'en chaldéen, en syriaque et en arabe, signifie souvent *répondre*, *répliquer*, *repartir*, etc., et auquel saint Jérôme lui-même a substitué tantôt *inquio*, tantôt *aio*. Tel est encore *répondre (respondeo)*, mot représentant l'hébreu HANA, primitivement *élever la voix*, *crier;* combien de fois n'échange-t-il point sa signification première contre celle de *prendre la parole*, ou *parler avant tout autre?* Et, pour ne plus citer qu'un exemple en ce genre, la même particule *et* ne réunit-elle pas, dans les quatre langues orientales que nous venons de nommer, les diverses nuances de *mais*, *cependant*, *en outre*, *ensuite*, etc., tandis qu'en mille endroits elle devient purement pléonastique pour un traducteur français, surtout quand elle marque simplement l'apodose? Enfin, on ne viole certainement pas les lois de la littéralité, ni en négligeant dans une traduction française les particules *quia*, *quoniam*, quand elles ne sont qu'explicatives, ou en les rendant par *disant, en disant*, lorsque, représentant le KI hébreu, le AN arabe, le KH persan, elles ne servent qu'à introduire dans le récit un discours direct ; ni en substituant un nom au pronom qui le représente, afin d'éviter la confusion, l'amphibologie, et, en un mot, tout ce qui pourrait blesser la susceptibilité de notre langue.

Nous croyons avoir rendu plus fidèlement que la plupart des traducteurs en langue vulgaire, bien des phrases tant de l'Ancien que du Nouveau Testament, non seulement en tenant compte de l'emploi ou de l'omission de l'article déterminatif, qui existe dans l'hébreu et dans le grec, et que l'auteur de la Vulgate n'a pu reproduire dans le latin ; mais en conservant, autant qu'il a été possible, l'ordre même des mots, attendu que cet ordre influe toujours plus ou moins sur le sens du texte ; car il est incontestable que certaines inversions, contraires à la marche naturelle et ordinaire de la phrase, ne sont nullement arbitraires et un pur effet d'euphonie, mais que le mot qui occupe la première place dans une proposition est généralement celui auquel l'écrivain sacré attache le plus d'importance, et par conséquent sur lequel il veut arrêter plus particulièrement l'esprit du lecteur (1).

(1) Ce n'est pas seulement dans les langues bibliques que l'on trouve ces sortes de constructions grammaticales, c'est encore dans beaucoup d'autres idiomes, tant

Comme un certain nombre de passages de l'Ecriture se trouvent diversement rendus dans les versions qui sont à l'usage des catholiques anglais, espagnols, italiens et allemands, nous avons emprunté de ces versions les sens qui nous ont paru les mieux fondés (1).

L'Eglise s'opposant avec la plus grande sagesse à la publication de versions en langue vulgaire, quand elles ne sont pas accompagnées de notes tirées des saints Pères ou de savants écrivains catholiques, nous en avons ajouté à notre traduction; elles ont pour objet, tantôt d'éclaircir les passages obscurs, tantôt de justifier la Vulgate contre l'accusation de barbarie, en montrant que les irrégularités si étranges qu'on lui reproche ne sont pour la plupart que de purs hébraïsmes, qu'elle a voulu conserver par respect pour le texte sacré, tantôt de réfuter les objections faites dans le monde par des chrétiens qui ne sont pas suffisamment instruits de ce qui touche à la religion, tantôt enfin de concilier les principales contradictions apparentes de la Bible. Mais comme il est certaines difficultés qui, par leur nature, ne sauraient être bien expliquées au moyen de simples notes, nous avons cru devoir placer des observations préliminaires en tête des livres où se rencontrent ces difficultés.

Beaucoup de catholiques ne rougissant point de se joindre au commun des protestants, pour déprimer la Vulgate, ou au moins pour lui refuser toute l'estime qui lui est due à tant de titres, nous avons cru devoir mettre ici les témoignages des critiques les plus habiles, et des interprètes les plus savants du protestantisme en faveur de cette version, qui a conquis d'ailleurs la vénération de tous les siècles qu'elle a traversés.

Lorsque notre version du Nouveau Testament a paru pour la première fois, le R. P. Grenier, missionnaire oblat, à Québec, dans le bas Canada, a bien voulu nous proposer quelques améliorations que nous avons mises à profit avec reconnaissance. La table qui termine cet avertissement est une de ces améliorations. Ainsi c'est d'après les conseils du savant missionnaire que nous avons traduit en français *A table of references,* placée à la fin des Bibles anglaises catholiques, en l'intitulant : *Citations, par ordre alphabétique, des textes de la Bible qui établissent les dogmes catholiques contre les erreurs des protestants.* Les catholiques peuvent opposer ces citations avec confiance aux protestants qui leur disent que leurs prétendus dogmes ne sont nullement fondés sur l'Ecriture, et qu'ils n'ont d'autre appui que les décisions imaginaires de

de l'Orient que de l'Occident; et le français, en particulier, en fournit de nombreux exemples.

(1) Ces versions, que nous avons souvent confrontées en composant la nôtre, sont la Bible anglaise, dont l'Ancien Testament a été publié pour la première fois à Douai par le Collège anglais, et le Nouveau à Reims, également par le Collège anglais; la Bible espagnole de Philippe Scio; la Bible italienne d'Antoine Martini, et la Bible allemande de Joseph-François Allioli.

l'Eglise romaine. C'est encore d'après ses conseils que, dans le volume consacré au Nouveau Testament, nous avons ajouté une note supplémentaire dont le but est d'appuyer par des exemples celle qui a rapport aux expressions, *les frères, les sœurs de Jésus* (Matth., xii, 46 ; xiii, 55, 56), « point très important, dit le P. Grenier, dont nos frères séparés se servent tous les jours pour égarer nos pauvres catholiques. »

Nous venons de dire en quoi nous avons tâché de mieux faire que nos devanciers, et par quelle voie nous avons cherché à y parvenir. Avons-nous atteint ce but? on en jugera. Evidemment, quant à nous, si nous ne pensions pas que notre travail, envisagé sous les nombreux et divers points de vue qu'il embrasse, réunit au moins quelques avantages de plus que les autres travaux de même genre, nous n'aurions jamais eu l'idée de le publier, ou plutôt nous l'aurions abandonné, dès que nous aurions reconnu l'inanité de nos efforts. Mais avons-nous réussi de manière à être satisfait de notre œuvre, à la juger, non plus par comparaison avec les autres traductions françaises, mais avec le modèle dont nous avons entrepris la copie, c'est-à-dire la Vulgate, le livre que tout homme versé dans les matières bibliques considère comme le plus difficile à faire passer dans notre langue? Sous ce rapport, personne assurément ne jugera notre traduction plus sévèrement que nous ne l'avons fait nous-même, parce que personne n'a mieux compris toute l'étendue des difficultés que présente un pareil travail, non seulement pour le langage et pour le style, mais pour le sens exégétique et théologique. Aussi n'est-ce pas sans dessein que, dès les premiers mots de cet avertissement, nous avons déclaré que, malgré nos quarante années consacrées à l'étude des diverses branches de la science biblique, nous n'aurions pas osé entreprendre une tâche aussi difficile, si nous n'y avions été fortement engagé par des hommes dont l'autorité doit être du plus grand poids pour nous. Nous sommes donc pleinement convaincu que dans quelques passages sur le sens desquels diffèrent entre eux, et les théologiens, et les commentateurs, et les Pères eux-mêmes, nous avons pu ne pas choisir le sentiment le mieux fondé, malgré la comparaison la plus minutieuse des divers moyens qu'offre à un traducteur la critique sacrée, aussi bien que l'herméneutique et l'exégèse. Nous ne sommes pas moins convaincu qu'en ce qui touche au langage et au style, plusieurs imperfections ont pu nous échapper, les unes par inadvertance, les autres par suite du système de littéralité que nous avons adopté.

Quant aux notes qui accompagnent notre traduction, il en est quelques-unes qui, au premier abord, paraîtront peut-être trop scientifiques; mais, comme cette traduction est destinée à tous les catholiques indistinctement, et par conséquent aux hommes instruits et même aux savants, aussi bien qu'à ceux dont l'esprit est moins cultivé, nous avons cru qu'elles ne seraient pas sans quelque utilité. Encore ici, nous n'hé-

sitons pas à le dire, il est très possible que nous ne soyons pas toujours resté dans une juste mesure.

Un dernier mot sur notre traduction. Il y a, sans contredit, dans différentes parties de la Bible, des passages très difficiles à comprendre, puisque l'apôtre saint Pierre lui-même avoue qu'il s'en trouve dans les Epîtres de saint Paul (II Pierre, III, 16). Nous rappellerons donc au lecteur que, comme, d'après le même apôtre, *il n'est pas permis d'expliquer aucune prophétie*, c'est-à-dire aucune parole inspirée de l'Ecriture, *par une interprétation particulière,* il devra, pour tous ceux que nous n'avons pu expliquer suffisamment, recourir aux pasteurs de l'Eglise qui ont reçu lumière et mission pour éclaircir les difficultés, comme on recourt ordinairement, et tout naturellement, aux jurisconsultes, par exemple, pour toute question de législation embarrassante, ou bien au médecin, pour tous les cas difficiles que peut présenter la pathologie ou toute autre partie de la médecine.

J.-B. GLAIRE.

PRÉFACE

La *Bible*, expression tirée du mot grec *livre*, et qui signifie elle-même le *livre par excellence*, est devenue, depuis quelques siècles, un nom propre que l'on met en tête du recueil de nos saintes Ecritures. On appelle la Bible *sainte*, parce qu'elle contient la parole de Dieu écrite par des hommes divinement inspirés, qu'elle traite de la religion, chose la plus sainte et la plus sacrée ; qu'elle est une source de vérité et qu'elle contribue puissamment à nous sanctifier, en nous offrant les règles de conduite les plus sages et les plus parfaites. Elle se compose de l'*Ancien Testament*, ou Ancienne Alliance que Dieu fit autrefois avec son ancien peuple, les Hébreux, et du *Nouveau*, qui est la Nouvelle Alliance faite par la médiation de Jésus-Christ sur la croix. Mais nous prenons ici ces dénominations pour les monuments ou les livres qui nous font connaître sous leurs divers rapports ces deux Alliances divines. Or les livres de l'Ancien Testament sont : La *Genèse* (en grec, *génération, naissance*), qui commence par le récit de l'origine du monde, l'*Exode* (en grec *sortie*), rapportant la sortie des Israélites de l'Égypte ; le *Lévitique*, où figure surtout la tribu de *Lévi;* les *Nombres*, ainsi nommés à cause des divers dénombrements qui s'y trouvent; le *Deutéronome* (en grec, *seconde loi*), qui est en grande partie une répétition des lois déjà connues ; *Josué*, qui tire son nom de Josué, successeur de Moïse; les *Juges*, dont l'objet principal est l'histoire des chefs qui gouvernèrent les Israé-

lites depuis la mort de Josué jusqu'à Samuël; *Ruth*, contenant l'histoire d'une femme moabite de ce nom, devenue fort célèbre; les *Rois*, formant quatre livres dont les deux premiers ne faisaient qu'un autrefois sous le nom de *livre de Samuël*, soit parce qu'on croyait que Samuël en était l'auteur, soit parce qu'il commence par la naissance de ce prophète, et qu'il contient sa vie, son gouvernement et sa mort, et dont les deux derniers ne faisaient également qu'un appelé *Livre des Rois*, parce qu'ils rapportent les actions des rois d'Israël et de Juda (1); les *Paralipomènes* (en grec, *choses omises*), qui tout en répétant un grand nombre de faits déjà contenus dans les *Rois*, renferment cependant quelques événements et quelques particularités qu'on ne trouve nulle part ailleurs dans l'Écriture; les *deux livres d'Esdras*, dont le second porte le nom de *Néhémie* dans les Bibles hébraïques; *Tobie*, qui n'est que l'histoire des deux Tobie, père et fils; *Judith*, nom tiré de celui d'une sainte veuve qui délivra la ville de Béthulie; *Esther*, nom également tiré de celui d'une Juive illustre, qui obtint d'Assuérus, roi de Perse, la liberté et la vie des Juifs; *Job*, contenant l'histoire et surtout les malheurs d'un homme ainsi appelé; les *Psaumes*, au nombre de cent cinquante, dits *Psaumes de David*, parce que c'est David qui en a composé la plus grande partie; les *Proverbes*, c'est-à-dire les sentences, les maximes; le sujet général de ce livre est en effet des leçons courtes et instructives, écrites par Salomon en un style concis et sentencieux; l'*Ecclésiaste* (en grec, *qui assemble*) ou *orateur parlant devant une assemblée;* nom qui désigne Salomon, comme le prouve le livre lui-même en plusieurs endroits; le *Cantique des cantiques*, c'est-à-dire, le *plus beau des cantiques;* sainte allégorie qui nous représente l'amour réciproque de Dieu et de l'Église; la *Sagesse*, ou recueil de toutes sortes d'instructions qui conduisent à la vertu; l'*Ecclésiastique* (en grec, *livre en usage dans l'assemblée, dans l'Eglise*), qui fait l'éloge de la sagesse des patriarches, des prophètes, et autres personnages illustres du peuple hébreu, qui trace des règles de conduite et exhorte à l'amour de la sagesse; les *Prophètes*, au nombre de seize, dont les prophéties se rapportent principalement ou aux Juifs, ou aux nations étrangères, ou au Messie, et dont quatre sont appelés *grands prophètes*, et douze, *petits prophètes*, à cause du peu d'étendue de leurs prophéties; les premiers sont : *Isaïe*, *Jérémie* auquel on

(1) Remarquons cependant que le deuxième de ces deux premiers livres, contenant l'histoire de Saül, premier roi des Hébreux, peut légitimement porter le titre de *Livre des Rois*, aussi bien que les derniers.

joint *Baruch,* son secrétaire, et auteur d'une prophétie, *Ézéchiel, Daniel;* les derniers : *Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie;* enfin, les *Machabées,* premier et second (les troisième et quatrième étant apocryphes), qui contiennent l'histoire des fils de Mathathias, illustre héros de la nation juive, et dont l'un des fils était surnommé *Machabée.*

Nous ne terminerons point cette préface sans rappeler que l'Écriture sainte étant la parole même de Dieu, son divin Testament, le dépôt de ses secrets et de ses divines volontés, elle ne saurait profiter qu'autant qu'on la lira avec une foi vive, une humilité profonde, une soumission parfaite et une entière pureté d'intention.

J.-B. GLAIRE.

INTRODUCTION

AU PENTATEUQUE

I.

ANALYSE DU PENTATEUQUE.

§ I. Du Pentateuque en général.

On appelle Pentateuque le livre dans lequel Moïse, libérateur et législateur des Hébreux, a raconté, avec l'aide de l'inspiration divine, vers le xve siècle avant notre ère, les origines du monde et l'histoire du peuple de Dieu jusqu'au moment où celui-ci est sur le point d'entrer dans la Terre Promise.

Le Pentateuque, de πέντε, *cinq*, et τεῦχος, *volume*, est ainsi nommé à cause de sa division en cinq livres dans les Bibles grecques et latines. Les Juifs l'ont toujours appelé *Thorah* ou la *Loi*, parce qu'il contient la législation mosaïque et que la Genèse elle-même n'est qu'une introduction historique à la Loi. Nous désignons les cinq livres du Pentateuque par un nom tiré de leur contenu et surtout du sujet dont ils s'occupent d'abord, à cause de l'usage oriental de dénommer un livre par son commencement : 1° *Genèse* ou *origine*, parce qu'elle raconte en commençant la création et l'origine des choses ; 2° *Exode* ou *sortie,* parce que le commencement et plus de la moitié du livre sont employés à décrire la sortie des Hébreux d'Egypte ; 3° *Lévitique*, parce que les premiers chapitres et une portion considérable de ce livre sont exclusivement consacrés à l'exposition des lois cérémonielles faites pour la tribu de Lévi ; 4° *Nombres,* parce qu'ils commencent par un dénombrement du peuple et des lévites ; 5° *Deutéronome* ou *seconde loi,* parce qu'il contient une récapitulation, une seconde promulgation de la loi

déjà donnée. — Les Hébreux désignent les cinq parties du Pentateuque par le premier mot de chaque livre : *Bereschith, Veelle schemoth*, etc.

La Genèse sert d'introduction aux quatre derniers livres du Pentateuque et à toute l'histoire du peuple de Dieu. Elle nous raconte l'histoire du monde jusqu'à la vocation d'Abraham, et l'histoire des patriarches Abraham, Isaac et Jacob jusqu'à la mort de ce dernier en Egypte. La famille de Jacob devient un peuple en Egypte. Les trois livres qui suivent la Genèse nous font connaître d'une manière continue l'histoire de l'établissement de la nationalité hébraïque et la loi qui lui est donnée. Le cinquième livre, le Deutéronome, a, comme la Genèse, une physionomie à part : il se compose d'une suite de discours dans lesquels Moïse résume, explique ou complète le code qu'il a imposé à Israël par l'ordre de Dieu. La Genèse prépare donc l'Exode, le Lévitique et les Nombres, et le Deutéronome les récapitule. Tel est le plan général et l'unité du Pentateuque.

§ II. La Genèse.

La Genèse se divise en dix sections d'inégale longueur et d'inégale importance, mais très caractérisées. Elles sont précédées du récit de la création, qui sert d'introduction et comme de préface à tout le Pentateuque et à toute la Bible.

Création du monde, I-II, 3.
1° Histoire des origines du monde et de l'humanité, II, 4-IV, 26.
2° Histoire de la descendance d'Adam, V-VI, 8.
3° Histoire de Noé, VI, 9-IX, 29.
4° Histoire des enfants de Noé, X-XI, 9.
5° Histoire de Sem, XI, 10-26.
6° Histoire de Tharé et d'Abraham, XI, 27-XXV, 11.
7° Histoire d'Ismaël, XXV, 12-18.
8° Histoire d'Isaac, XXV, 19-XXXV
9° Histoire d'Ésaü, XXXVI.
10° Histoire de Jacob, XXXVII-L.

Ainsi, au commencement de la section 10e, nous lisons : « *Voici les générations de Jacob :* Joseph avait dix-sept ans, etc. » Le mot *générations* signifie ici purement et simplement *histoire*, puisque ces générations ont été déjà énumérées, XXX ; tous les fils de Jacob sont nés pendant la vie d'Isaac et pour ce motif leur naissance a été racontée

dans l'histoire d'Isaac et n'est pas répétée ici. De même, II, 4 et suivants : « Voici les générations du ciel et de la terre, » signifie simplement : « Voici l'histoire de la création, etc. »

Cette division est très clairement indiquée dans la Genese même. Chacune des dix sections commence par ces mots : *Voici les générations.* C'est pour ainsi dire le titre qui annonce aux lecteurs une nouvelle partie du livre. Moïse emploie le mot de *générations* de la même manière que nous emploierions le mot d'*histoire*, parce que les généalogies forment le cadre de son histoire et que les générations des patriarches sont en même temps l'histoire des patriarches et de leur famille. La Genèse est comme un vaste tableau généalogique auquel est joint le récit des événements. C'est là ce qui constitue l'unité de la Genèse et en explique le tissu et la composition.

L'auteur suit une marche uniforme et traite son sujet, dans chacune de ses dix sections, de la même manière. Quand une généalogie se subdivise en plusieurs rameaux, les rameaux secondaires, dont les chefs ont été nommés dans le récit des événements, obtiennent toujours une mention. Ces rameaux sont invariablement énumérés dans l'ordre inverse de leur importance et avant la branche principale. Les branches secondaires sont ainsi *éliminées* et ne reparaissent plus, si ce n'est accidentellement. Le nombre d'années qu'a vécu chacun des patriarches de la ligne directe est constamment donné ; ce nombre n'est point indiqué pour les lignes latérales, Ismaël excepté. L'auteur se contente de relever en passant quelques particularités de leur histoire. Il pousse généralement l'énumération des descendants assez loin.

Chaque section commence d'ordinaire par une *répétition* ou récapitulation. Ainsi nous lisons, Gen., XXV, 19-20 : « Voici les générations d'Isaac, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac. Celui-ci, à l'âge de quarante ans, épousa Rébecca, fille de Bathuel, le Syrien de Mésopotamie, sœur de Laban. » Tous ces événements avaient été déjà racontés plus haut en détail, XXI, XXIV. Ce résumé n'est pas conforme à nos habitudes et à nos procédés littéraires, mais il n'en est pas moins très caractéristique, il sert tout à la fois de transition et d'avertissement, pour indiquer le passage d'un sujet à un autre et le commencement d'une nouvelle section.

Voici quel est le contenu des dix sections.

Après le préambule de la création des six jours, l'auteur raconte :

1° *La génération du ciel et de la terre*, II, 4-IV, 26, c'est-à-dire l'his-

toire primordiale de tous les êtres terrestres et de l'homme lui-même, le commencement de l'histoire du monde, le paradis terrestre, la chute d'Adam et sa descendance dans la ligne de Caïn, jusqu'à la septième génération.

2° *Le livre des générations d'Adam*, v-vi, 8, nous fait connaître la descendance d'Adam dans la ligne bénie de Seth et comprend dix générations, jusqu'à Noé, c'est-à-dire l'histoire antédiluvienne des enfants de Dieu.

3° *Les générations de Noé*, vi, 9-ix, 29, forment une section à part, à cause de l'importance de ce patriarche qui est comme le second père de l'humanité et au nom duquel se rattache l'histoire du déluge.

4° *Les générations des enfants de Noé,* x-xi, 9, tiges de tous les peuples de la terre, méritent une division particulière, qui est la célèbre *Table ethnographique* de la Genèse, laquelle est comme le point de départ et le principe de toutes les histoires particulières.

5° A partir de là, la Bible cesse d'être l'histoire générale de l'humanité pour devenir d'abord l'histoire de la famille de Sem, puis, en se restreignant de plus en plus, de la famille d'Abraham, et enfin seulement de l'unique famille de Jacob. La 5e section, xi, 10-26, énumère brièvement les *générations de Sem*, en s'attachant exclusivement à la ligne principale, les autres lignes accessoires ayant été mentionnées dans la section précédente. L'objet de cette partie, qui, pour les premières générations, n'est qu'une répétition, est de nous montrer que l'histoire se circonscrit et abandonne toutes les lignes généalogiques collatérales. La famille de Sem se perpétue jusqu'au jour où sa mission divine va être manifestée.

6° *Les générations de Tharé,* xi, 27-xxv, 11, commencent à nous faire entrer dans le vif de l'histoire du peuple de Dieu, tout en donnant lieu à de nouvelles éliminations, celles des frères d'Abraham et de leur postérité, dont la vie nous est cependant racontée autant qu'il est nécessaire pour comprendre la suite des événements postérieurs ; mais la plus large place est donnée, comme il convient, à Abraham. Cette période est une période de pérégrinations dont l'objectif bien déterminé est le pays de Chanaan où se rend le patriarche.

7° *Les générations d'Ismaël*, xxv, 12-18, sont données brièvement avant celles d'Isaac, selon la règle constante de l'auteur de la Genèse, qui, comme nous l'avons mentionné plus haut, énumère tou-

jours la postérité des personnages dont elle a parlé, mais en faisant précéder par la généalogie des branches secondaires la généalogie de la branche principale.

8° *Les générations d'Isaac*, l'héritier des promesses divines faites à Abraham, commencent aussitôt que Moïse en a fini avec Ismaël, le rejeton secondaire, xxv, 19-xxxv. Elles contiennent en même temps l'histoire de ses deux enfants, Jacob et Ésaü, jusqu'au moment où Isaac meurt et où Jacob devient ainsi le chef de la famille. Cette section est l'histoire d'un premier séjour en Palestine.

9° Avant de passer à l'histoire de Jacob, le personnage principal, Moïse, conformément à la règle qu'il suit sans exception, nous fait connaître les *générations d'Ésaü*, xxxvi. Il les poursuit assez loin et probablement jusqu'à son époque, cf. Nom., xx, 14 et suivants, ce qui nous prouve que l'intention de Moïse, en nous fournissant tous ces détails, était de planter en quelque sorte des jalons et d'éclairer à l'avance la suite du récit du Pentateuque.

10° *Les générations de Jacob*, xxxvii-l, terminent le livre de la Genèse. Moïse raconte dans cette dernière section l'établissement des Israélites en Egypte. Elle s'ouvre par le récit de l'événement dont se servit la Providence pour amener en Egypte Joseph, qui devait y attirer plus tard son père et ses frères, et elle se termine par la mort de Jacob et de Joseph, qui y laissent leur postérité.

« La Genèse [a donc] été rédigée sur un plan d'une entière régularité, elle est en réalité un grand tableau généalogique accompagné d'un texte explicatif, un tableau généalogique où les événements de l'histoire primitive et de l'histoire patriarcale viennent s'intercaler dans les intervalles de la ligne principale ou des lignes secondaires, selon les personnages qui y jouent un rôle prépondérant, et dans lequel les faits ainsi distribués reçoivent un développement proportionné à leur importance dans l'ensemble. En un mot, dans le premier livre de Moïse, la généalogie est le cadre de l'histoire. » (Emm. Cosquin.)

§ III. L'Exode.

L'Exode nous montre Israël, devenu un peuple en Egypte, opprimé par les Pharaons du pays et affranchi de leur joug par l'envoyé de Dieu, Moïse, au moyen des plus éclatants miracles; la promulgation de la loi sur le Sinaï et la construction du tabernacle.

L'Exode se divise en trois parties : 1° les événements qui précèdent et préparent la sortie d'Egypte ; 2° la sortie d'Egypte jusqu'à

l'arrivée au Sinaï ; 3° la législation du mont Sinaï et la construction du tabernacle.

Ire partie, I-XII, 36. Événements qui précèdent la sortie d'Egypte. — Cette partie se subdivise ainsi : 1° Tableau de l'oppression d'Israël, I. — 2° Histoire des quarante premières années de la vie de Moïse, II. — 3° Vocation de Moïse et son retour en Egypte, III-IV. — 4° Vaines tentatives auprès du Pharaon pour obtenir l'affranchissement d'Israël, V-VI. — 5° Description des neuf premières plaies qui laissent le Pharaon endurci, VII-X. — 6° Annonce de la dixième plaie, institution de la Pâque, mort des premiers-nés, départ précipité d'Israël, XI-XII, 36.

IIe partie, XII, 37-XVIII. Sortie d'Egypte. — Elle contient quatre subdivisions : — 1° Premiers campements des Hébreux ; prescriptions pour la Pâque ; sanctification des premiers-nés ; apparition de la colonne de nuée, XII, 37-XIII. — 2° Passage de la mer Rouge, XIV-XV, 21. — 3° Voyage des Israélites et premières stations dans le désert ; les cailles, la manne, l'eau miraculeuse, XV, 22-XVII, 7. — 4° Victoire remportée sur les Amalécites ; visite de Jéthro, XVII, 8-XVIII.

IIIe partie, XIX-XL. Promulgation de la loi sur le mont Sinaï et construction du Tabernacle. — Elle renferme quatre subdivisions : — 1° Conclusion de l'alliance entre Dieu et les Hébreux ; arrivée au Sinaï et préparatifs pour la promulgation de la loi, XIX-XX ; premières lois, XXI-XXIII, 19 ; avertissements sur l'entrée dans la terre de Chanaan, XXIII, 20-XXIV, 11. — 2° Prescriptions concernant la construction de l'arche d'alliance et du Tabernacle, XXIV, 12-XXXI, 18. — 3° Digression historique amenée par un événement qui se produisit alors, la défection du peuple et l'adoration du veau d'or, XXXII-XXXIV. — 4° Construction du Tabernacle, XXXV-XL.

§ IV. Le Lévitique.

Le Lévitique contient les lois qui se rapportent à l'exercice du culte en général et en particulier.

On peut distinguer trois parties dans ce livre. L'Exode a déterminé le lieu où seraient offerts les sacrifices et tout ce qui s'y rapporte extérieurement ; le Lévitique règle maintenant : 1° ce qui regarde les sacrifices ; 2° les impuretés légales ; 3° le Sabbat et les fêtes.

Ire Partie, I-XI. Des sacrifices. — 1° Espèces, but, rites des sacrifices, I-VII. — 2° De la consécration des prêtres. Punition des enfants

d'Aaron qui ont violé les prescriptions concernant le culte divin, VIII-X. — 3° Des victimes des sacrifices ou des animaux purs et impurs, XI.

II° Partie, XII-XXII. Puretés et impuretés légales. — 1° Relevailles, XII. — 2° Lépreux, XIII-XIV. — 3° Impuretés involontaires, XV. — 4° Entrée du grand prêtre dans le sanctuaire; bouc émissaire; fête de l'expiation, XVI. — 5° Règles pour l'immolation des victimes: défense de manger le sang et la chair des animaux non égorgés, XVII. — 6° Prescriptions contenant le mariage, XVIII. — 7° Préceptes moraux et religieux divers, XIX-XX. — 8° De la sainteté des prêtres, XXI-XXII.

III° Partie, XXIII-XXVII. Sabbat et fêtes. — 1° Le sabbat et les grandes fêtes de l'année, XXIII-XXVI. — 2° Des vœux et des dîmes, XXVII.

§ V. Les Nombres.

Les Nombres se relient étroitement au Lévitique, dont ils sont une suite, comme le Lévitique lui-même est la continuation non interrompue de l'Exode. Ils racontent l'histoire du peuple hébreu depuis le départ du Sinaï, la seconde année après la sortie d'Egypte, jusqu'à la quarantième année; ils ne nous font pas connaître en détail cette période, mais en énumèrent seulement les événements principaux: les révoltes successives des Israélites et la punition qui en fut la conséquence, les lois et ordonnances promulguées dans cet intervalle, et la conquête de la Palestine située à l'est du Jourdain.

On peut y distinguer trois parties: 1° préparation au départ du mont Sinaï, I-X; 2° révoltes du peuple dans le désert et faits saillants jusqu'au commencement de la quarantième année après la sortie d'Egypte, XI-XIX; 3° événements accomplis et lois portées pendant les dix premiers mois de la quarantième année de l'Exode, XX-XXXVI.

Ire Partie, I-X. Préparatifs pour le départ du mont Sinaï. — 1° Recensement du peuple, ordre de campement, I-II. — 2° Recensement des Lévites, III-IV. — 3° Lois particulières, V-VI. — 4° Présents des chefs de tribu au Tabernacle, VII. — 5° Consécration des Lévites, VIII. — 6° Célébration de la Pâque au Sinaï, IX, 1-14. — 7° La colonne de feu et de fumée, les trompettes pour la mise en marche, IX, 15-X, 10. — 8° Départ du Sinaï, X, 11-36.

II° Partie, XI-XIX. Chutes et révoltes du peuple dans le désert. — 1° Révoltes à Thabeérah; partie du camp incendiée; cailles et Sépulcres de concupiscence, XI. — 2° Murmures de Marie et d'Aaron contre

Moïse; châtiment de Marie, XII. — 3° Envoi des espions dans la terre de Chanaan, sédition à leur retour, XIII-XIV. — 4° Lois diverses, XV. — 5° Révolte de Dathan, Coré et Abiron, XVI-XVII. — 6° Prescriptions diverses, XVIII-XIX.

IIIe Partie, XX-XXXVI. Evénements accomplis et lois portées pendant les dix premiers mois de la quarantième année de l'Exode. — 1° Arrivée dans le désert de Sin; mort de Marie, d'Aaron, etc., XX. — 2° Victoire remportée sur le roi chananéen Arad; les serpents de feu; victoire sur Og et Séhon, XXI. — 3° Balaam et ses prophéties, XXII-XXIV. — 4° Idolâtrie des Israélites, leur châtiment, XXV. — 5° Nouveau recensement du peuple pour le partage de la Terre Promise; filles de Salphaad; Josué désigné comme successeur de Moïse, XXVI-XXVII. — 6° Fêtes et vœux, XXVIII-XXX. — 7° Victoire sur les Madianites, XXXI. — 8° Etablissement de Ruben, de Gad et de la demi-tribu de Manassé, au delà du Jourdain, XXXII. — 9° Campements des Israélites; limites de la Terre Promise, XXXIII-XXXIV. — 10° Villes lévitiques, villes de refuge, XXXV. — 11° Prescriptions pour le mariage des héritières, XXXVI.

§ VI. Le Deutéronome.

Le Deutéronome forme un tout complet. Il ne se rattache pas étroitement aux Nombres, comme les Nombres au Lévitique, et le Lévitique à l'Exode; ses divisions sont plus marquées que dans ces trois derniers livres. Il se distingue aussi des autres parties du Pentateuque en ce qu'il se compose principalement, non de récits, mais de discours prononcés dans les plaines de Moab, vis-à-vis de Jéricho, le onzième mois de la quarantième année de l'Exode. Ces discours sont au nombre de trois, en ne tenant pas compte de l'interruption, XXIX, 1 (Hébreu, XXVIII, 69). Ils sont précédés d'un titre, I, 1-5, et suivis d'une conclusion historique, XXXI-XXXIV.

Ier Discours. Il sert d'introduction au Deutéronome, I, 6-IV, 43. Le législateur fait d'abord un abrégé historique des événements qui se sont passés depuis que la loi a été donnée sur le mont Sinaï, I, 6-III, puis une exhortation pressante à l'observation de la loi, IV, 1-43.

IIe Discours. C'est la partie principale du livre, V-XXVI. Il résume surtout la loi mosaïque, dans ses points fondamentaux. Moïse le commence en rappelant la loi et spécialement le décalogue, V-VI, 3. Il développe ensuite sa pensée.

1° Dans une première partie, VI, 4-XI, il rappelle aux Hébreux les

motifs qu'ils ont d'être fidèles à Dieu. Jéhovah est le seul vrai Dieu, le seul objet digne de leur amour et de leur respect, VI, 4-25. Ils doivent donc extirper le culte des idoles dans le pays de Chanaan, VII, par reconnaissance pour les bienfaits de Dieu, VIII, qui sont tout à fait gratuits de sa part, IX-X, 11. Malédiction contre les infidèles, X, 12-XI, 32.

2° La seconde partie du discours, XII-XXVI, résume la législation mosaïque : — 1° Droit religieux : Unité de culte, XII-XIII ; prohibition des usages païens; défense de se nourrir de viandes impures; payement de la dîme, XIV; année sabbatique; rachat des premiers-nés, XV; les trois principales fêtes de l'année. XVI, 1-17. — 2° Droit public; droit personnel: Ordonnances pour déraciner l'idolâtrie; pouvoir judiciaire des prêtres; du choix d'un roi, XVI, 18-XVII. Droits et devoirs des prêtres et des prophètes, XVIII. — Droit réel : Immunité des villes de refuge; des bornes; des témoins. XIX. — Droit de guerre; exemption du service militaire; traitement des ennemis, XX; expiation d'un meurtre dont l'auteur est inconnu ; traitement des femmes prises à la guerre, XXI, 1-14. — 3° Droit privé : droit d'aînesse ; devoirs envers les enfants, XXI, 15-23; des objets perdus et trouvés; des vêtements; des nids d'oiseaux; de la construction des maisons; du mélange des semences et des étoffes, XXII, 1-12; des vierges, XXII, 13-30; lois diverses, entre autres sur l'usure, les vœux, etc., XXIII; du divorce; des pauvres; des étrangers, XXIV; la flagellation; le lévirat; poids, mesures, etc., XXV; offrandes des premiers-nés et de la dîme, XXVI, 1-15. — Péroraison : exhortation à l'observance inviolable de toutes ces prescriptions, XXVI, 16-19.

IIIe Discours, sans titre, XXVII-XXX. — Le discours final comprend trois parties. — 1° Engagement que devra prendre le peuple, après avoir conquis la Terre Promise, sur le mont Hébal et le mont Garizim, d'être fidèle à la loi, XXVII. — 2° Bénédictions promises à l'obéissance; menaces contre l'infidélité, XXVIII. — 3° Exhortations pressantes à l'observation de la loi, XXIX-XXX.

Conclusion historique, XXXI-XXXIV. — 1° Moïse désigne Josué comme son successeur. Avis divers, entre autres, ordre de lire la loi pendant l'année sabbatique et de la conserver dans l'arche, XXXI. — 2° Cantique de Moïse, XXXII. — 3° Bénédiction des tribus d'Israël, XXXIII. — 4° Mort et deuil de Moïse, XXXIV.

II.

DE L'AUTHENTICITÉ DU PENTATEUQUE.

Les Juifs et les chrétiens ont toujours cru que Moïse, le libérateur et le législateur des Hébreux, était l'auteur des cinq livres du Pentateuque. Ce fait historique est prouvé par le témoignage de ce livre lui-même. Dans l'Exode, XVII, 14, Dieu commande à Moïse d'écrire non pas dans *un* livre, mais dans *le* livre, comme le porte le texte hébreu, le récit de la bataille contre les Amalécites, ce qui suppose l'existence d'un livre dans lequel étaient consignés les événements concernant l'histoire d'Israël. Le ch. XXIV, 4, de l'Exode. dit expressément : « Moïse écrivit tous les discours du Seigneur. » Le ỳ. 7 nomme en toutes lettres le *Séfer Berith* ou *Livre de l'alliance*, et Moïse le lit au peuple. Moïse avait donc écrit non seulement les lois, mais aussi les faits historiques. Le Deutéronome est plus explicite encore : « Moïse, y est-il dit, XXXI, 9, écrivit cette loi (*ha-thôrâh*) et la donna aux prêtres, fils de Lévi. » On a essayé, il est vrai, de restreindre au seul Deutéronome les passages tirés de ce livre, mais cette restriction est contraire à l'interprétation de tous les siècles. — Le récit de la mort de Moïse, Deut., XXXIV, qu'on reconnaît généralement être l'œuvre d'un écrivain postérieur, peut-être de Josué, et qui est placé à la fin du Pentateuque comme une sorte d'appen dice, ne prouve nullement que Moïse n'a pas écrit ce qui précède.

Tous les livres postérieurs au Pentateuque confirment ce qu'il nous apprend lui-même sur son origine mosaïque. Toute l'Histoire Sainte présuppose le Pentateuque et les événements qui y sont racontés, l'origine chaldéenne de la race Israélite, le séjour en Egypte, l'Exode et la législation mosaïque. Le mont Sinaï, sur lequel la loi fut donnée au peuple de Dieu, est le berceau de sa nationalité.

Si plus tard, le souvenir du Sinaï s'éclipse devant celui de Sion, où Dieu habite, il n'est pas complètement oublié, car le prophète Elie va le visiter, et le mont Sion lui-même est, pour ainsi dire, un autre Sinaï :

> Le Seigneur est au milieu d'eux dans un sanctuaire, comme autrefois
> sur le Sinaï. (Ps. LXVII, 18.)

Et de même que Sion présuppose le Sinaï, toute l'histoire juive présuppose la législation du Sinaï.

Et ce qu'il y a de particulièrement remarquable dans l'histoire de la législation hébraïque, ce qui en confirme l'antiquité et l'origine d'une manière frappante, c'est qu'elle n'est pas faite, comme les autres législations, à l'image du peuple qu'elle régit. Elle ne sort pas de lui, comme le fruit de l'arbre qui le porte, elle n'est pas l'expression de ses idées et de ses penchants, elle est, au contraire, en opposition absolue avec ses goûts et ses inclinations, et cependant il s'y soumet. Il est comme invinciblement porté à l'idolâtrie, il y tombe souvent, il n'y persiste jamais. Qui est-ce qui l'en retire et l'empêche de s'y perdre ? La loi. Supprimez la loi, supprimez Moïse, supprimez le Pentateuque, et rien n'est intelligible dans son histoire.

Les *Psaumes* sont tout imprégnés de la loi de Moïse, ainsi que les livres sapientiaux. Les Psaumes descriptifs et historiques ne sont qu'un résumé des faits racontés par Moïse. Le Psautier est le Pentateuque mis en prières.

Tous les *prophètes* connaissent les livres de Moïse, et y puisent fréquemment. Enfin le Nouveau Testament confirme le témoignage de l'Ancien et Notre Seigneur lui-même cite Moïse comme l'auteur du Pentateuque.

Une preuve nouvelle et importante de l'origine mosaïque de ce livre nous est fournie par les monuments égyptiens. L'exactitude minutieuse du texte n'atteste pas seulement une connaissance parfaite de l'Egypte, mais la connaissance de l'Egypte telle qu'elle était sous les Ramsès, à l'époque de l'Exode. Ce qui est dit de l'état du pays, des principales villes de la frontière, de la composition de l'armée, est vrai de l'époque des Ramsès et non de l'époque des pharaons contemporains de Salomon et de ses successeurs. Or, une telle exactitude ne peut être le résultat d'une tradition qui se serait transmise à travers une durée de plusieurs siècles ; elle nous reporte au temps de Moïse.

Le Deutéronome, en particulier, contient de nombreuses allusions aux usages de l'Egypte. Il interdit aux Hébreux, Deut., IV, 15-18, les œuvres de sculpture qu'on prodiguait dans l'empire des pharaons, de peur qu'elles ne les *séduisent* et ne les entraînent à l'idolâtrie. Il défend aussi au roi, quand il y en aura un en Israël, de ramener son peuple en Egypte, XVII, 16. Voilà, certes, une crainte qu'on ne peut avoir conçue que dans le désert, lorsque les Hébreux, naguère sortis de la vallée du Nil, et découragés par les privations qu'ils avaient à endurer, comme par les obstacles qu'ils rencontraient sur la route de la Terre Promise, étaient tentés de retourner dans la terre de

Gessen. Un certain nombre de passages rappellent les usages pharaoniques : — xx, 5, les chefs, *schoterim*, qui font penser par leur nom même aux scribes égyptiens et en remplissent les fonctions en temps de guerre ; — xxvii, 1-8, les pierres enduites de chaux dont on se sert pour écrire ; — xxv, 2, la bastonnade infligée pour certaines fautes de la même manière que nous la représentent les monuments égyptiens ; — xi, 10, les nombreux canaux dans lesquels on distribuait l'eau du Nil et que les auditeurs, auxquels l'orateur s'adresse, ont vu de leurs yeux ou connaissent par le récit de leurs pères ; — vii, 15, et xxviii, 60, les maladies dont les Hébreux ont souffert en Egypte, etc. Les nombreuses prescriptions du Pentateuque contre la lèpre prouvent qu'elles ont été portées en un temps proche de la sortie d'Egypte, parce que c'est surtout à cette époque que ce mal terrible a été fréquent parmi les Hébreux, Deut., vii, 15 (1).

Enfin l'authenticité du Pentateuque est confirmée par les archaïsmes et les locutions qui lui sont propres. Les livres de Moïse ont une couleur antique, qui est produite par des mots et des formes vieillis depuis, comme aussi par le caractère poétique de sa prose et la puissante originalité de sa poésie. Ces archaïsmes ne se rencontrent déjà plus dans le livre de Josué. Le Pentateuque ne contient d'ailleurs d'autres mots étrangers que des mots égyptiens. Tout nous prouve ainsi qu'il a été écrit au temps de l'exode et qu'il est l'œuvre de Moïse, comme l'a toujours enseigné la tradition juive et chrétienne (2).

(1) On peut voir le développement de cette preuve dans *La Bible et les découvertes modernes*, 5e édit., t. ii, p. 519 et suiv.; 576 et suiv.

(2) Pour l'éclaircissement de certaines questions importantes, concernant le Pentateuque, voir les notes placées à la fin du volume

LA GENÈSE

CHAPITRE PREMIER.

Création du monde et de l'homme. Dieu soumet toutes les créatures à l'homme.

1. Au commencement Dieu créa le ciel et la terre.

2. Mais la terre était informe et nue, et des ténèbres étaient sur la face d'un abîme, et l'Esprit de Dieu était porté sur les eaux.

3. Or Dieu dit : Que la lumière soit. Et la lumière fut.

4. Et Dieu vit que la lumière était bonne, et il sépara la lumière des ténèbres.

5. Et il appela la lumière, Jour, et les ténèbres, Nuit : et d'un soir et d'un matin se fit un jour unique.

6. Dieu dit encore : Qu'un firmament soit fait entre les eaux, et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux.

7. Et Dieu fit le firmament, et il sépara les eaux qui étaient sous le firmament de celles qui étaient sur le firmament. Et il fut fait ainsi.

8. Or Dieu nomma le firmament, Ciel ; et d'un soir et d'un matin se fit un second jour.

9. Dieu dit ensuite : Que les eaux qui sont sous le ciel se rassemblent en un seul lieu, et que la partie aride paraisse.

10. Or Dieu nomma la partie aride, Terre, et les amas d'eaux, il les appela Mers. Et Dieu vit que cela était bon.

11. Et il dit : Que la terre produise de l'herbe verdoyante, et faisant de la semence, et des arbres fruitiers, faisant du fruit selon leur espèce, dont la semence soit en eux-mêmes sur la terre. Et il fut fait ainsi.

12. Et la terre produisit de l'herbe verdoyante, et faisant de

Chap. I. 1. Ps. xxxii, 6; cxxxv, 5; Ecclés., xviii, 1; Actes, xiv, 14; xvii, 24. — 3. Hébr., xi, 3. — 7. Ps. cxxxv, 5; cxlviii, 4; Jér., x, 12; li, 15. — 10. Job, xxxviii, 4; Ps. xxxii, 7; lxxxviii, 12; cxxxv, 6.

---

1. *Au commencement;* c'est-à-dire rien n'existant encore que Dieu seul. — * Voir à la fin du volume la note 1 sur la cosmogonie mosaïque.

3. Littér. : *Que lumière soit, et lumière fut.* Par *lumière*, il faut entendre ici le fluide *lumineux* dont les astres sont devenus les moteurs.

6, 7. Le mot *firmament* de la Vulgate, aussi bien que l'hébreu *expansion, étendue* signifie l'atmosphère, qui non seulement divise les eaux des nuées que les vapeurs y forment, de celles de la terre, mais qui pesant sur les eaux des mers, les maintient et les affermit dans leur état liquide et dans leurs limites.

11. *Faisant du fruit;* portant déjà du fruit, chargés de leurs fruits. — *Selon leur espèce:* littér *Selon son genre.* Ces deux mots sont souvent confondus dans la Vulgate; le texte hébreu porte partout le même terme, que l'on rend généralement par *espèce.*

la semence selon son espèce, et des arbres faisant du fruit, et ayant chacun de la semence selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon.

13. Et d'un soir et d'un matin se fit un troisième jour.

14. Dieu dit aussi : Qu'il soit fait des luminaires dans le firmament du ciel, et qu'ils séparent le jour et la nuit, et qu'ils servent de signes pour *marquer* et les temps et les jours et les années,

15. Qu'ils luisent dans le firmament du ciel, et qu'ils éclairent la terre. Et il fut fait ainsi.

16. Dieu fit donc deux grands luminaires; l'un plus grand, pour présider au jour; l'autre moins grand, pour présider à la nuit; et les étoiles.

17. Et il les plaça dans le firmament du ciel pour luire sur la terre,

18. Pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière et les ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon.

19. Et d'un soir et d'un matin se fit un quatrième jour.

20. Dieu dit encore : Que les eaux produisent des reptiles d'une âme vivante, et des volatiles sur la terre, sous le firmament du ciel.

21. Dieu créa donc les grands poissons, et toute âme vivante et ayant le mouvement, que les eaux produisirent selon leurs espèces, et tout volatile selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon.

22. Il les bénit, disant : Croissez et multipliez-vous, et remplissez les eaux de la mer : et que les oiseaux se multiplient sur la terre.

23. Et d'un soir et d'un matin se fit un cinquième jour.

24. Dieu dit aussi : Que la terre produise des âmes vivantes selon leur espèce, des animaux domestiques, des reptiles et des bêtes de la terre selon leurs espèces. Et il fut fait ainsi.

25. Dieu fit donc les bêtes de la terre selon leurs espèces, les animaux domestiques et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Et Dieu vit que cela était bon.

26. Il dit ensuite : Faisons un

14. Ps. CXXXV, 7. — 26. Infra, V, 1 ; IX, 6; I Cor., XI, 7; Coloss., III, 10.

---

14. Le soleil et la lune ne sont pas, il est vrai, les deux plus grands astres, bien qu'ils nous paraissent tels; mais ils sont les deux plus grands *luminaires*, puisque, de tous les globes célestes, ce sont ceux qui répandent le plus de lumière.

16. * *Dieu fit deux grands luminaires.* « Le soleil et la lune ne sont pas les deux plus grands corps célestes; ils sont néanmoins les deux plus grands *luminaires* (relativement à nous), puisque ce sont ceux de tous les astres qui répandent le plus de lumière sur la terre. » — *Pour présider au jour.* « Moïse dit que le soleil est destiné à présider au jour, comme la lune et les étoiles sont destinées à éclairer la nuit, afin d'ôter aux Israélites la tentation d'adorer ces corps inanimés (comme le faisaient les peuples voisins) *Deutéronome*, IV, 19. » (DUCLOT.)

20. Les Hébreux appelaient les poissons *reptiles*, parce qu'ils n'ont généralement point de pieds et qu'ils se traînent sur leur ventre. — *D'une âme vivante;* c'est-à-dire doués du principe vital, animés.

26. *Faisons* marque évidemment la pluralité des personnes en Dieu. — *A notre image*, etc. L'homme est fait à l'image de Dieu en ce qu'il est doué d'une âme immatérielle, immortelle, intelligente, libre, capable de sagesse, de vertu et de béatitude,

homme à notre image et à notre ressemblance : et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les volatiles du ciel, et sur les bêtes, et sur toute la terre et sur tous les reptiles qui se meuvent sur la terre.

27. Et Dieu créa l'homme à son image : c'est à l'image de Dieu qu'il le créa : il les créa mâle et femelle.

28. Et Dieu les bénit et leur dit : Croissez et multipliez-vous ; remplissez la terre et assujettissez-la, et dominez sur les poissons de la mer, sur les volatiles du ciel et sur tous les animaux qui se meuvent sur la terre.

29. Dieu dit encore : Voici que je vous donne toute herbe portant de la semence sur la terre, et toutes les plantes ayant en elles-mêmes la semence de leur espèce, pour être votre nourriture ;

30. Et à tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre et en qui est une âme vivante, pour qu'ils aient à manger. Et il fut fait ainsi.

31. Et Dieu vit toutes les choses qu'il avait faites, et elles étaient très bonnes. Et d'un soir et d'un matin se fit le sixième jour.

CHAPITRE II.

Repos du septième jour. Description du Paradis. Création d'Eve. Institution du mariage.

1. Ainsi furent achevés les

27. Sap., II, 23 ; Eccli., XVII, 1 ; Matt., XIX, 4. — 28. Infra, VIII, 17 ; IX, 1. — 29. Infra, IX, 3. — 31. Eccli., XXXIX, 21 ; Marc, VII, 37.

---

c'est-à-dire, de voir Dieu et d'en jouir. — * « Dieu, dit Bossuet, a formé les autres animaux en cette sorte : *Que la terre, que les eaux produisent les plantes et les animaux*, et c'est ainsi qu'ils ont reçu l'être et la vie. Mais Dieu, après avoir mis en ses mains toutes puissantes la boue dont le corps humain a été formé, il n'est pas dit qu'il en ait tiré son âme, mais il est dit *qu'il inspira sur sa face un souffle de vie, et c'est ainsi qu'il a été fait une âme vivante.* Dieu fait sortir chaque chose de ses principes : il produit de la terre les herbages et les arbres avec les animaux, qui n'ont d'autre vie qu'une vie terrestre et purement animale : mais l'âme de l'homme est tirée d'un autre principe, qui est Dieu. C'est ce que veut dire ce souffle de vie, que Dieu tire de sa bouche pour animer l'homme : ce qui est fait à la ressemblance de Dieu ne sort point des choses matérielles ; et cette image n'est point cachée dans ces bas éléments pour en sortir, comme fait une statue de marbre ou de bois. L'homme a deux principes : selon le corps, il vient de la terre ; selon l'âme, il vient de Dieu seul ; et c'est pourquoi, dit Salomon, pendant que le corps *retourne à la terre d'où il a été tiré, l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné.* »

28. * *Remplissez la terre*, parce que la terre est faite pour l'homme. La terre « tient dignement son rang [au milieu des astres] par la suprême harmonie de toutes ses parties et de tous ses mouvements ; planète aux allures rythmiques, elle est en petit le représentant des mondes. Carl Ritter caractérisait la terre comme étant la planète du juste milieu. La plasticité du globe terrestre offrait, disait-il, plus d'harmonie que celle des autres planètes ; les aspérités qui en hérissent la surfaee sont moins accentuées que celles qui existent sur Vénus et sur la lune. N'étant ni trop voisine ni trop éloignée du soleil, la terre n'est exposée qu'à une chaleur modérée ; elle n'a qu'un seul satellite, pendant que d'autres planètes en ont jusqu'à 8 ou n'en ont pas du tout. Elle représente en toutes choses une sorte de terme moyen également éloigné de tous les extrêmes et cet équilibre admirable des conditions d'existence de la terre semble indiquer un développement individuel qui s'est harmonisé d'une manière définitive avec le système solaire tout entier et qui fait de la terre le séjour prédestiné de l'homme. » (RADAU.)

cieux et la terre, et tout leur ornement.

2. Et Dieu eut accompli son œuvre le septième jour : et il se reposa le septième jour de tous les ouvrages qu'il avait faits.

3. Et Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, parce qu'en ce jour il s'était reposé de tout ce qu'il avait créé et fait.

4. Telles furent les origines du ciel et de la terre, lorsqu'ils furent créés, au jour que le Seigneur Dieu fit un ciel et une terre.

5. Et tous les arbustes de la campagne, avant qu'ils eussent paru sur la terre, et toutes les herbes de la campagne, avant qu'elles eussent poussé : car le Seigneur Dieu n'avait point encore fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver la terre.

6. Mais il s'élevait de la terre une source qui arrosait toute la surface de la terre.

7. Le Seigneur Dieu forma donc l'homme du limon de la terre, et il souffla sur son visage un souffle de vie, et l'homme fut fait âme vivante.

8. Or le Seigneur Dieu avait planté, dès le commencement, un jardin de délices, dans lequel il mit l'homme qu'il avait formé.

9. Et le Seigneur Dieu fit sortir du sol toutes sortes d'arbres beaux à voir, et *dont les fruits étaient* doux à manger : et aussi l'arbre de vie au milieu du paradis, et l'arbre de la science du bien et du mal.

10. De ce lieu de délices sortait un fleuve pour arroser le paradis, et qui ensuite se divise en quatre canaux.

11. Le nom de l'un est Phison ; c'est celui qui coule autour de la terre de Hévilath, où vient l'or.

12. Et l'or de cette terre est excellent ; c'est là aussi que se trouve le bdellium et la pierre d'onyx.

13. Le nom du second fleuve est Géhon ; c'est celui qui coule tout autour de la terre d'Éthiopie.

14. Le nom du troisième fleuve est le Tigre ; il se répand du côté de l'Assyrie. Le quatrième fleuve, c'est l'Euphrate.

15. Le Seigneur Dieu prit donc l'homme et le mit dans le jardin de délices, pour le cultiver et le garder :

16. Et il lui commanda, disant :

CHAP. II. 2. Exode, xx, 11 ; xxxi, 17 ; Deutér., v, 14 ; Hébr., iv, 4. — 7. I Cor., xv, 45. — 11. Eccli., xxiv, 35.

---

3. *Qu'il avait créé et fait*, littér., *qu'il avait créé pour faire;* c'est-à-dire pour le façonner et le disposer. — * Voir à la fin du volume la note 2 sur la date de la création du monde, et la note 3 sur la date de la création de l'homme.

7. * *Le Seigneur Dieu forma donc l'homme*, Adam, *du limon* de la terre. Le nom d'*Adam*, qui signifie *rouge*, paraît rappeler l'origine terrestre de son corps, la terre rouge, en hébreu, *adâmâh*, d'où il fut tiré.

9. * *L'arbre de vie et l'arbre de la science du bien et du mal.* Voir la note sur le ℣ 17.

13. * *Ethiopie*, pays de Cousch, en Asie, non en Afrique.

15. * Voir à la fin du volume la note 4 sur le Paradis terrestre.

16. * *Et il lui commanda*, etc. « Le Seigneur, dit S. Jean Chrysostome, pour faire connaître à l'homme dès le commencement que celui qui avait créé toutes choses était aussi son créateur, lui imposa un commandement facile à observer... Il lui dé-

Mange *des fruits* de tous les arbres du paradis :

17. Mais quant *au fruit* de l'arbre de la science du bien et du mal, n'en mange pas ; car au jour où tu en mangeras, tu mourras de mort.

18. Le Seigneur Dieu dit aussi: Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; faisons-lui une aide semblable à lui.

19. Tous les animaux de la terre et tous les volatiles du ciel, ayant donc été formés de la terre, le Seigneur Dieu les fit venir devant Adam, afin qu'il vît comment il les nommerait : or le nom qu'Adam donna à toute âme vivante, est son vrai nom.

20. Ainsi Adam, appela par leurs noms tous les animaux, tous les volatiles du ciel, et toutes les bêtes de la terre : mais pour Adam, il ne se trouvait point d'aide semblable à lui.

21. Le Seigneur Dieu envoya donc à Adam un profond sommeil ; et lorsqu'il se fut endormi, il prit une de ses côtes, et il mit de la chair à sa place.

22. Puis le Seigneur Dieu forma de la côte qu'il avait tirée d'Adam, une femme, et il l'amena devant Adam.

23. Et Adam dit : Voilà mainte nant un os de mes os, et de la chair de ma chair : celle-ci s'appellera femme, parce qu'elle a été tirée d'un homme.

24. C'est pourquoi un homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme ; et ils seront deux dans une seule chair.

25. Or ils étaient nus l'un et l'autre, c'est-à-dire Adam et sa femme, et ils ne rougissaient pas.

CHAPITRE III.

Tentation d'Eve par le serpent. Le péché et sa punition.

1. Mais le serpent était le plus

23. I Cor., XI, 9. — 24. Matt., XIX, 5; Marc, X, 7; Ephés., V, 31; I Cor., VI, 16.

---

fendit de manger du fruit d'un seul arbre et le menaça, en cas de désobéissance, d'un grave châtiment pour le forcer à reconnaître qu'il avait un maître à la libéralité duquel il devait tous les biens dont il jouissait. »

17. *Tu mourras de mort;* hébraïsme, pour *tu mourras sans rémission*, *inévitablement.* Le sens est : Tu deviendras nécessairement sujet à la mort, mortel, d'immortel que tu es par ta nature. — * *L'arbre de la science du bien et du mal*, d'après la doctrine des saints Pères, fut ainsi appelé bien plus en raison du précepte dont il fut l'objet qu'en raison de ses propriétés naturelles. « Cet arbre est ainsi nommé, dit S. Jean Chrysostome, non pas parce qu'il a donné à l'homme la science du bien et du mal, mais parce qu'il a été l'instrument de sa désobéissance et qu'il a introduit ainsi la connaissance et la honte du péché... L'Ecriture appelle cet arbre l'arbre de la science du bien et du mal, parce qu'il devait être pour l'homme une occasion de péché ou de mérite. » Ce qui est dit de l'arbre de la science du bien et du mal s'applique également à l'arbre de vie.

23. En remontant à l'étymologie des mots français *homme* et *femme,* on y découvre la ressemblance qui existe en hébreu entre *isch*, *vir*, et son féminin *ischschâ*, rendu dans la Vulgate par *virago.* Les anciens Latins, en effet, disaient *hemo* au lieu de *homo.* Or la lettre *h* n'est qu'une aspiration qu'on a souvent transcrite par un *f.* Dans plusieurs provinces du midi, où le patois renferme une multitude d'expressions et même de locutions latines, on prononce le mot femme, *hemme*, en aspirant fortement la lettre *h*.

1. Par le *serpent*, il faut entendre dans tout le récit le *démon* qui a pris la forme de ce reptile. — * « Osons le dire, tout a ici en apparence un air fabuleux, dit Bos-

rusé de tous les animaux de la terre qu'avait faits le Seigneur. Il dit à la femme : Pourquoi Dieu vous a-t-il commandé de ne pas manger *du fruit* de tous les arbres du paradis ?

2. La femme lui répondit : Nous mangeons du fruit des arbres qui sont dans le paradis :

3. Mais pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du paradis, Dieu nous a commandé de n'en point manger, et de n'y point toucher, de peur que nous ne mourions.

4. Mais le serpent dit à la femme : Point du tout, vous ne mourrez pas de mort.

5. Car Dieu sait qu'en quelque jour que ce soit que vous en mangiez, vos yeux s'ouvriront ; et vous serez comme des dieux, sachant le bien et le mal.

6. La femme donc vit que *le*

Chap. III. 4. II Cor., xi, 3. — 6. Eccli., xxv, 33 ; I Tim., ii, 14.

---

suet. Un serpent parle, une femme écoute; un homme si parfait et si éclairé se laisse entraîner à une tentation grossière; tout le genre humain tombe avec lui dans le péché et dans la mort : tout cela paraît insensé. Mais c'est ici que commence la vérité de cette sublime sentence de S. Paul : *Ce qui est en Dieu une folie* apparente *est plus sage que la sagesse des hommes*... Ne regardons pas [la finesse du serpent] comme la finesse d'un animal sans raison, mais comme la finesse du diable, qui, par une permission divine, était entré dans le corps de cet animal. Comme Dieu paraissait à l'homme sous une forme sensible, il en était de même des anges... Il était juste, l'homme étant composé de corps et d'âme, que Dieu se fît connaître à lui selon l'un et l'autre, selon le sens comme selon l'esprit. Il en était de même des anges, qui conversaient avec l'homme, en telle forme que Dieu permettait et sous la figure des animaux. Eve ne fut donc point surprise d'entendre parler un serpent, comme elle ne le fut pas de voir Dieu même paraître sous une forme sensible. » — *Pourquoi?* « Le tentateur procède par interrogation et tâche d'abord de produire un doute. La première faute d'Eve, c'est de l'avoir écouté et d'être entrée avec lui en raisonnement. La première faute de ceux qui errent, c'est de douter. » (Bossuet.)

2. * *Nous mangeons*, etc. « Telle fut la réponse d'Eve, où il n'y a rien que de véritable, puisqu'elle ne fait que répéter le commandement du Seigneur. Il ne s'agit donc pas de bien répondre ou de dire de bonnes choses, mais de les dire à propos. Eve eut dû ne point parler du tout au tentateur, qui lui venait demander des raisons d'un commandement où il n'y avait qu'à obéir et non point à raisonner. » (Bossuet.)

4. *Vous ne mourrez pas de mort.* Voyez un peu plus haut, ii, 17. — * Le serpent « vit qu'Eve était éblouie de la nouveauté et que déjà elle entrait dans le doute qu'il lui voulait suggérer, il ne garde plus de mesures; il flatte l'orgueil, il pique et excite la curiosité. L'orgueil entra avec ces paroles : *Vous serez comme des dieux.* Celles-ci : *Vous saurez le bien et le mal*, excitèrent la curiosité. » (Bossuet.)

6. * *La femme vit*... « Eve commence à regarder ce fruit défendu et c'est un commencement de désobéissance. C'est vouloir être réduite que de se rendre si attentive à la beauté et au goût de ce qui lui avait été interdit. La voilà donc occupée des beautés de cet objet défendu et comme convaincue que Dieu était trop sévère de leur défendre l'usage d'une chose si belle, sans songer que le péché ne consiste pas à user des choses mauvaises par leur nature, puisque Dieu n'en avait point fait ni n'en pouvait faire de telles, mais à mal user des bonnes. Ces regards attentifs sur l'agrément et sur le bon goût de ce beau fruit firent entrer jusque dans la moelle des os l'amour du plaisir des sens. » — *Et en donna à son mari.* « Le serpent ne poussa pas plus loin la tentation du dehors; et content d'avoir bien instruit et persuadé son ambassadeur, il laissa faire le reste à Eve séduite. Il lui avait parlé non seulement pour elle, mais encore pour son mari. Le démon ne se trompa pas en croyant que sa parole portée par Eve à Adam aurait plus d'effet que s'il la lui eût portée lui-même. (Adam) céda plutôt à Eve par complaisance que convaincu par

fruit de l'arbre était bon à manger, beau à voir et d'un aspect qui excitait le désir ; elle en prit, en mangea et en donna à son mari, qui en mangea.

7. En effet leurs yeux s'ouvrirent; et lorsqu'ils eurent connu qu'ils étaient nus, ils entrelacèrent des feuilles de figuier, et s'en firent des ceintures.

8. Et lorsqu'ils eurent entendu la voix du Seigneur Dieu qui se promenait dans le paradis, à la brise du soir, Adam et sa femme se cachèrent de la face du Seigneur Dieu au milieu des arbres du paradis.

9. Mais le Seigneur Dieu appela Adam, et lui dit : Où es-tu?

10. Adam répondit : J'ai entendu votre voix dans le paradis; et j'ai eu peur, parce que j'étais nu, et je me suis caché.

11. Dieu lui dit : Mais qui t'a appris que tu étais nu, si ce n'est que tu as mangé *du fruit* de l'arbre dont je t'avais défendu de manger?

12. Et Adam répondit : La femme que vous m'avez donnée pour compagne m'a présenté *du fruit* de l'arbre, et j'en ai mangé.

13. Alors le Seigneur Dieu dit à la femme : Pourquoi as-tu fait cela? Elle répondit : Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé.

14. Le Seigneur Dieu dit au serpent : Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux de la terre : tu ramperas sur ton ventre, et tu mangeras de la terre tous les jours de ta vie.

15. Je mettrai des inimitiés entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : Elle te brisera la tête, et toi, tu lui tendras des embûches au talon.

16. Il dit encore à la femme : Je multiplierai tes fatigues et tes grossesses; c'est dans la douleur que tu mettras au monde des enfants; tu seras sous la puissance de ton mari, et lui te dominera.

17. Mais à Adam, il dit : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé du fruit dont je t'avais défendu de manger, maudite sera la terre en ton œuvre; et c'est avec des labeurs que tu en tireras ta nourriture durant tous les jours de ta vie.

18. Elle te produira des épines et des chardons : et tu mangeras l'herbe de la terre

16. I Cor., XIV, 34.

---

ses raisons. Il ne voulut point contrister cette seule et chère compagne. A la fin il donna dans la séduction. » (BOSSUET.)

14, 15. Le serpent est celui des animaux que l'homme a le plus en horreur, et qu'il désire le plus de détruire. Le démon ayant élevé le serpent au-dessus de sa condition naturelle en l'embellissant par ses prestiges, en lui donnant une attitude plus noble, Dieu lui ôte ses qualités, et le réduit à la condition de ramper sur le ventre. — Le serpent se nourrit de semences et d'insectes qui se trouvent dans la terre. — La malédiction que Dieu prononce ici regarde tout à la fois et le serpent et le démon. Cette femme qui doit briser la tête du serpent est la très sainte Vierge, qui ruina l'empire du démon en donnant naissance à Jésus-Christ.

16. *Tes fatigues;* c'est-à-dire les incommodités qu'éprouve une femme enceinte, comme le malaise, les langueurs, les dégoûts, etc. — *Tes grossesses;* ou plutôt, les douleurs, les tourments de la grossesse.

19. C'est à la sueur de ton front que tu te nourriras de pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre, d'où tu as été tiré : puisque tu es poussière, tu retourneras à la poussière.

20. Adam donna à sa femme le nom d'Eve, parce qu'elle était la mère de tous les vivants.

21. Le Seigneur Dieu fit aussi à Adam et à sa femme des tuniques de peau, et les en revêtit.

22. Et il dit : Voilà qu'Adam est devenu comme l'un de nous, sachant le bien et le mal : maintenant donc, qu'il n'avance pas sa main; qu'il ne prenne pas non plus *du fruit* de l'arbre de vie; qu'il n'en mange point, et qu'il ne vive point éternellement.

23. Et le Seigneur Dieu le renvoya du jardin de délices, afin qu'il labourât la terre, de laquelle il fut tiré.

24. Il renvoya donc Adam, et il plaça à l'entrée du jardin de délices les Chérubins avec un glaive flamboyant qu'ils brandissaient, pour garder la voie de l'arbre de la vie.

CHAPITRE IV.

Caïn et Abel; leurs sacrifices. Caïn tue Abel. Descendants de Caïn. Seth, fils d'Adam. Enos, fils de Seth.

1. Or Adam connut sa femme Eve, qui conçut et enfanta Caïn, disant : J'ai acquis un homme par la grâce de Dieu.

2. Et de nouveau elle enfanta son frère Abel. Or Abel fut pasteur de brebis, et Caïn laboureur.

3. Et il arriva après bien des jours que Caïn offrait des fruits de la terre en présent au Seigneur.

4. Abel aussi offrit des premiers-nés de son troupeau, et des plus gras : et le Seigneur regarda Abel et ses dons.

5. Mais Caïn et ses dons, il ne les regarda pas : aussi Caïn fut violemment irrité, et son visage fut abattu.

6. Et le Seigneur lui dit : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu?

7. Si tu fais bien, n'en recevras-tu pas la récompense? et si tu fais mal, le péché ne sera-t-il pas soudain à ta porte? Mais la concupiscence qui t'entraîne vers lui sera sous toi, et tu la domineras.

8. Or Caïn dit à Abel son frère : Sortons dehors. Et lorsqu'ils étaient dans la campagne, Caïn se leva contre son frère Abel et le tua.

9. Le Seigneur dit alors à Caïn : Où est Abel ton frère? Il répon-

CHAP. IV. 4. Hébr, XI, 4. — 8. Sap., X, 3; Matt., XXIII, 35; I Jean, III, 12; Jude, 11.

---

19. Le *pain* est mis souvent dans l'Ecriture pour la *nourriture* en général. — * « La souffrance infligée comme châtiment à la femme et le travail que doit subir Adam satisfont à la règle de la justice. En elle-même la loi du travail n'est point une loi de douleur et de souffrance; c'est le péché, c'est la chute d'Adam qui fait ajouter la peine au travail, la sueur au *pain* que l'homme doit manger. » (A. PELLISSIER.)

22. *Comme l'un de nous*. Compar. I, 26.

2. * Le nom d'*Abel*, qui s'est conservé en assyrien sous la forme *habal*, signifie *fils*.

4, 5. C'est la foi et la piété sincère d'Abel qui le rendirent, lui et ses dons, agréables à Dieu; et c'est sans doute par le manque de ces sentiments que Caïn n'eut pas le même bonheur.

dit : Je ne sais; suis-je le gardien de mon frère, moi?

10. Mais le Seigneur lui repartit : Qu'as-tu fait? la voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi.

11. Maintenant donc, maudit tu seras sur la terre qui a ouvert sa bouche et qui a reçu de ta main le sang de ton frère.

12. Lors même que tu l'auras cultivée, elle ne te donnera pas ses fruits : tu seras errant et fugitif sur la terre.

13. Mais Caïn dit au Seigneur : Elle est trop grande, mon iniquité, pour que je mérite le pardon.

14. Voilà que vous me rejetez aujourd'hui de la face de la terre, je me cacherai de votre face, et je serai errant et fugitif sur la terre : quiconque donc me trouvera, me tuera.

15. Mais le Seigneur lui répondit : Non, il n'en sera pas ainsi; car quiconque tuera Caïn, sera puni sept fois. Et le Seigneur mit un signe sur Caïn, afin que quiconque le trouverait, ne le tuât pas.

16. Etant donc sorti de la présence du Seigneur, Caïn fugitif habita dans le pays qui est au côté oriental d'Eden.

17. Cependant Caïn connut sa femme, laquelle conçut et enfanta Hénoch, et il bâtit une ville, et il lui donna le nom d'Hénoch, tiré du nom de son fils.

18. Or Hénoch engendra Irad, Irad engendra Maviaël, Maviaël engendra Mathusaël, et Mathusaël engendra Lamech,

19. Lequel prit deux femmes : le nom de l'une était Ada, et le nom de l'autre, Sella.

20. Et Ada enfanta Jabel, qui fut le père de ceux qui habitent sous les tentes, et des pasteurs.

21. Et le nom de son frère était Jubal; c'est le père de ceux qui jouent de la harpe et de l'orgue.

22. Sella aussi engendra Tubalcaïn, qui sut travailler avec le marteau, et faire toutes sortes d'ouvrages d'airain et de fer. La sœur de Tubalcaïn fut Noëma.

23. Or Lamech dit à ses femmes Ada et Sella : Entendez ma voix, femmes de Lamech, prêtez l'oreille à mes paroles : j'ai tué un homme à cause de ma blessure, et un jeune homme à cause de ma meurtrissure.

24. Caïn sera vengé sept fois, mais Lamech septante fois sept fois.

25. Adam connut encore sa femme, et elle enfanta un fils, et elle l'appela du nom de Seth, disant : Dieu m'a donné un autre fils à la place d'Abel qu'a tué Caïn.

26. Et à Seth aussi naquit un

---

15. * *Un signe.* On ignore en quoi il consistait.

16. * *Dans le pays...* Le texte original appelle ce pays la terre de Nod, mais la situation en est inconnue.

20. Abel paissait aussi ses troupeaux (ver. 2); mais Jabel fut le premier qui fit profession particulière de conduire des troupeaux.

22. * *Toutes sortes d'ouvrages d'airain et de fer.* Conformément à ce qui est dit ici, l'archéologie nous montre en Asie le berceau des arts métallurgiques.

23. Le pronom personnel étant susceptible en hébreu du sens passif aussi bien que du sens actif, *ma blessure, ma meurtrissure* peuvent signifier indistinctement *la blessure, la meurtrissure que j'ai faite* ou *que j'ai reçue.*

fils qu'il appela Enos ; celui-ci commença à invoquer le nom du Seigneur.

CHAPITRE V.

Généalogie de Noé, remontant jusqu'à Adam, par les descendants de Seth.

1. Voici le livre de la génération d'Adam. Au jour que Dieu créa l'homme, c'est à la ressemblance de Dieu qu'il le fit.

2. Il créa un homme et une femme, et il les bénit : et il les appela du nom d'Adam, au jour où ils furent créés.

3. Or Adam vécut cent trente ans, et il engendra un fils à son image et à sa ressemblance, et il l'appela du nom de Seth.

4. Et les jours d'Adam, après qu'il eut engendré Seth, furent de huit cents ans ; et il eut encore des fils et des filles.

5. Ainsi tout le temps que vécut Adam fut de neuf cent trente ans, et il mourut.

6. Seth aussi vécut cent cinq ans, et il engendra Enos.

7. Et Seth vécut, après qu'il eut engendré Enos, huit cent sept ans, et il eut des fils et des filles.

8. Ainsi tous les jours de Seth furent de neuf cent douze ans, et il mourut.

9. Enos vécut quatre-vingt-dix ans, et engendra Caïnan,

10. Après la naissance duquel il vécut huit cent quinze ans, et il engendra des fils et des filles.

11. Ainsi tous les jours d'Enos furent de neuf cent cinq ans, et il mourut.

12. Caïnan vécut soixante-dix ans, et il engendra Malaléel.

13. Et Caïnan vécut, après qu'il eut engendré Malaléel, huit cent quarante ans, et il engendra des fils et des filles.

14. Ainsi tous les jours de Caïnan furent de neuf cent dix ans, et il mourut.

15. Quant à Malaléel, il vécut soixante-cinq ans, et il engendra Jared.

16. Et Malaléel vécut, après qu'il eut engendré Jared, huit cent trente ans, et il engendra des fils et des filles.

17. Ainsi tous les jours de Malaléel furent de huit cent quatre-vingt-quinze ans, et il mourut.

18. Jared vécut soixante-deux ans, et il engendra Hénoch.

19. Et Jared vécut, après qu'il eut engendré Hénoch, huit cents ans, et il engendra des fils et des filles.

20. Ainsi tous les jours de Jared furent de neuf cent soixante-deux ans, et il mourut.

21. Hénoch vécut soixante-cinq ans, et il engendra Mathusala.

CHAP. V. 1. Supra, I, 27; Infra, IX, 6; Sag., II, 23; Eccli., XVII, 1. — 4. I Par., I, 1.

---

2. *Adam;* c'est-à-dire tiré de la terre.

5. La longue vie d'Adam ainsi que celle de tous les patriarches qui ont existé avant le déluge, se trouve confirmée par Manéthon et Bérose. Les Grecs supposent aussi, comme incontestable. que les premiers hommes vivaient incomparablement plus longtemps que nous. Enfin la longueur des règnes que les histoires des Indiens, des Chinois et des Persans assignent à leurs premiers rois, dépose également en faveur de la longévité des patriarches.

22. Or Hénoch marcha avec Dieu, et vécut, après qu'il eut engendré Mathusala, trois cents ans, et il engendra des fils et des filles.

23. Ainsi tous les jours d'Hénoch furent de trois cent soixante-cinq ans.

24. Il marcha donc avec Dieu, et il ne parut plus, parce que Dieu l'enleva.

25. Mathusala aussi vécut cent quatre-vingt-sept ans, et il engendra Lamech.

26. Or Mathusala vécut, après qu'il eut engendré Lamech, sept cent quatre-vingt-deux ans, et il engendra des fils et des filles.

27. Ainsi tous les jours de Mathusala furent de neuf cent soixante-neuf ans, et il mourut.

28. Lamech vécut cent quatre-vingt-deux ans, et il engendra un fils.

29. Il l'appela du nom de Noé, disant : Celui-ci nous consolera des œuvres et des travaux pénibles de nos mains dans cette terre qu'a maudite le Seigneur.

30. Et Lamech vécut, après qu'il eut engendré Noé, cinq cent quatre-vingt-quinze ans, et il engendra des fils et des filles.

31. Ainsi tous les jours de Lamech furent de sept cent soixante-dix-sept ans, et il mourut. Mais Noé, lorsqu'il avait cinq cents ans, engendra Sem, Cham et Japheth.

CHAPITRE VI.

Multiplication et corruption générale des hommes. Prédiction du déluge. Construction de l'arche.

1. Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la terre, et qu'ils eurent procréé des filles,

2. Les fils de Dieu voyant que les filles des hommes étaient belles, prirent leurs femmes entre toutes celles qu'ils avaient choisies.

3. Et Dieu dit : Mon esprit ne demeurera pas dans l'homme pour toujours, parce qu'il est chair; et ses jours seront de cent vingt ans.

4. Or il y avait des géants sur la terre en ces jours-là. Car après que les enfants de Dieu se furent approchés des filles des hommes, celles-ci enfantèrent; et de là sont venus ces hommes puissants, fameux dès les temps anciens.

5. Mais Dieu voyant que la malice des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leurs cœurs étaient tournées au mal en tout temps,

24. Eccli., XLIV, 16; Hébr., XI, 5. — CHAP. VI. 5. Infra, VIII, 21; Matt., XV, 19.

22, 24. *Marcher avec Dieu*, hébraïsme, pour : se conduire d'une manière irréprochable, parfaitement conforme à la volonté divine.

31. * Voir à la fin du volume la note 5 sur la longévité des patrirches.

2. On entend communément par les *fils de Dieu* les descendants de Seth, auxquels on donna ce nom à cause de leur piété envers Dieu, et par les *filles des hommes*, les filles de la race pervertie de Caïn.

3. *Parce qu'il est chair;* c'est-à-dire qu'il se laisse emporter aux mouvements déréglés de la chair. — *Et ses jours*, etc. Les hommes, à compter du moment de cette menace, n'avaient plus que cent vingt ans à vivre; c'est-à-dire que Dieu leur accordait ce long temps pour faire pénitence.

6. Se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre ; et touché de douleur jusqu'au fond du cœur,

7. J'exterminerai, dit-il, l'homme que j'ai créé, de la face de la terre, depuis l'homme jusqu'aux animaux, depuis le reptile jusqu'aux oiseaux du ciel ; car je me repens de les avoir faits.

8. Mais Noé trouva grâce devant le Seigneur.

9. Voici les générations de Noé : Noé fut un homme juste et parfait au milieu de tous ceux de son temps ; il marcha avec Dieu.

10. Ainsi, il enfanta trois fils, Sem, Cham et Japhet.

11. Or la terre fut corrompue et remplie d'iniquité.

12. Lors donc que Dieu eut vu que la terre était corrompue (car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre),

13. Il dit à Noé : La fin de toute chair est venue pour moi ; la terre est remplie d'iniquité à cause d'eux, et moi, je les exterminerai avec la terre.

14. Fais-toi une arche de pièces de bois polies : tu feras dans l'arche des compartiments, et tu l'enduiras de bitume intérieurement et extérieurement.

15. Et c'est ainsi que tu la feras : La longueur de l'arche sera de trois cents coudées ; sa largeur de cinquante coudées, et sa hauteur de trente coudées.

16. Tu feras une fenêtre à l'arche, que tu termineras par le haut, en la réduisant à une coudée : quant à la porte de l'arche, tu la mettras sur un côté : tu y feras un étage dans le bas, puis un second et un troisième étage.

17. Et voici que moi j'amènerai les eaux du déluge sur la terre, pour faire périr toute chair en laquelle est l'esprit de vie sous le ciel : tout ce qui est sur la terre sera consumé.

18. Mais j'établirai mon alliance avec toi ; et tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi.

19. Et de tous les animaux de toute chair, tu en feras entrer deux dans l'arche, afin qu'ils vivent avec toi, l'un mâle et l'autre femelle.

20. Des oiseaux selon leur espèce, et des quadrupèdes selon leur espèce et de tout reptile de la terre selon son espèce ; de tous ces animaux, dis-je, deux entreront avec toi, afin qu'ils puissent vivre.

21. Tu prendras donc avec toi de tous les aliments, et tu les emporteras dans l'arche : et ils seront tant pour toi que pour eux, votre nourriture.

9. Eccli., XLIV, 17.

---

6. Les expressions *se repentir*, *être touché jusqu'au fond du cœur*, sont ici purement métaphoriques et signifient sous les emblèmes des affections humaines, le décret par lequel Dieu avait arrêté qu'il punirait les hommes obstinés dans leurs désordres et dans leur incrédulité.

9. *Il marcha avec Dieu.* Voyez v, 22, 24.

12, 13. *Toute chair;* hébraïsme, pour *tous les hommes*. Compar. Isaïe, XL, 5.

15. * *Trois cents coudées*, environ 150 mètres; *cinquante coudées*, environ 25 mètres; *trente coudées*, environ 15 mètres, d'après la valeur de la coudée dans les derniers temps de l'histoire juive.

22. Et Noé fit tout ce que Dieu lui avait ordonné.

CHAPITRE VII.

Noé entre dans l'arche avec sa famille. Il y fait entrer les animaux. Le déluge.

1. Or le Seigneur dit à Noé : Entre, toi et toute ta maison, dans l'arche; car je t'ai trouvé juste devant moi au milieu de cette génération.

2. De tous les animaux purs prends sept couples, mâles et femelles; mais des animaux impurs, deux couples, mâles et femelles.

3. Et des volatiles du ciel pareillement sept couples, mâles et femelles, afin qu'en soit conservée la race sur la face de toute la terre.

4. Car encore sept jours, et après je ferai pleuvoir sur la terre durant quarante jours et quarante nuits, et j'exterminerai toutes les créatures que j'ai faites, de la surface de la terre.

5. Noé fit donc tout ce que lui avait ordonné le Seigneur.

6. Or, il avait six cents ans, lorsque les eaux du déluge inondèrent la terre.

7. Ainsi Noé et ses fils, sa femme et les femmes de ses fils entrèrent avec lui dans l'arche, à cause des eaux du déluge.

8. Les animaux aussi, purs et impurs, les oiseaux et tout ce qui se meut sur la terre,

9. Entrèrent deux à deux auprès de Noé dans l'arche, mâle et femelle, comme avait ordonné le Seigneur à Noé.

10. Et lorsque les sept jours furent passés, les eaux du déluge inondèrent la terre.

11. L'an six cent de la vie de Noé, au second mois, le dix-septième jour du mois, toutes les sources du grand abîme furent rompues, et les cataractes du ciel furent ouvertes;

12. Et la pluie tomba sur la terre durant quarante jours et quarante nuits.

13. Ce jour-là même, Noé, Sem, Cham et Japhet, ses fils, sa femme et les trois femmes de ses fils entrèrent dans l'arche;

14. Ainsi, eux et tout animal selon son espèce, tous les animaux domestiques selon leur espèce, et tout ce qui se meut sur la terre dans son genre et tout volatile selon son genre, tous les

CHAP. VII. 1. Hébr., XI, 7; II Pierre, II, 5. — 7. Matt., XXIV, 38; Luc, XVII, 26; I Pierre, III, 20.

---

2. Selon la plupart des interprètes, dès avant le déluge, on distinguait les animaux que l'on offrait en sacrifice de ceux qu'on n'y offrait pas; les premiers se nommaient *purs* et les autres *impurs*. Quelques-uns pensent que ces dénominations s'appliquent aussi aux animaux qui servaient à la nourriture et à ceux dont on ne mangeait pas.

11. Les meilleurs chronologistes pensent qu'avant la sortie d'Egypte le second mois commençait à notre vingt et un octobre. Ainsi le dix-sept du second mois répondait à notre six novembre. Voy. notre *Abrégé d'introduction aux livres de l'Ancien et du Nouveau Testament*, pag. 537-539, deuxième édition.

13. *Ce jour-là même;* c'est-à-dire le dix-septième du second mois (vers. 11). La Vulgate porte : *Dans l'article (articulo) de ce jour-là;* idiotisme qui en hébreu a le sens que nous lui avons donné dans notre traduction.

oiseaux et tout ce qui s'élève dans l'air,

15. Entrèrent auprès de Noé dans l'arche, deux à deux, de toute chair en laquelle est l'esprit de vie.

16. Et ceux qui y entrèrent, entrèrent mâles et femelles de toute chair, comme Dieu lui avait ordonné : et le Seigneur l'enferma par dehors.

17. Et il y eut un déluge durant quarante jours sur la terre : et les eaux s'accrurent et élevèrent l'arche de la terre dans les airs.

18. Car elles se répandirent impétueusement, et remplirent tout sur la surface de la terre : mais l'arche était portée sur les eaux.

19. Et les eaux crûrent prodigieusement sur la terre, et toutes les hautes montagnes furent couvertes sous le ciel entier.

20. L'eau s'éleva de quinze coudées au-dessus des montagnes qu'elle avait couvertes.

21. Ainsi périt entièrement toute chair qui se mouvait sur la terre, d'oiseaux, d'animaux domestiques, de bêtes sauvages, et de tout reptile qui rampe sur la terre : tous les hommes,

22. Et tout ce qui a un souffle de vie sur la terre, moururent.

23. C'est ainsi que Dieu détruisit toute créature qui était sur la terre, depuis l'homme jusqu'à la bête, tant le reptile que les oiseaux du ciel : tout disparut de la terre; il ne resta que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche.

24. Et les eaux couvrirent la terre durant cent cinquante jours.

CHAPITRE VIII.

Les eaux se retirent. Noé sort de l'arche; il offre un sacrifice à Dieu, et Dieu fait alliance avec lui.

1. Mais Dieu s'étant souvenu de Noé, et de toutes les bêtes sauvages, et de tous les animaux domestiques qui étaient avec lui dans l'arche, fit venir un vent sur la terre, et les eaux diminuèrent.

2. Et les sources de l'abîme et les cataractes du ciel furent fermées, et les pluies du ciel furent arrêtées.

3. Et les eaux se retirèrent de dessus la terre, allant et revenant, et elles commencèrent à décroître après cent cinquante jours.

4. Et l'arche s'arrêta au septième mois, le vingt-septième jour du mois, sur les montagnes de l'Arménie.

5. Cependant les eaux allèrent en décroissant jusqu'au dixième mois; car au dixième mois, le premier jour du mois parurent les sommets des montagnes.

6. Et lorsque quarante jours furent passés, Noé, ouvrant la fenêtre qu'il avait faite à l'arche, lâcha le corbeau,

7. Qui sortit et ne revint plus,

21. Sag., x, 4; Eccli., xxxix, 28; I Pierre, iii, 20.

---

4. *Au septième mois* de l'année et non du déluge. — * *Sur les montagnes de l'Arménie;* d'après une tradition fort répandue, sur le mont Ararat. La cime isolée à qui on a donné spécialement ce nom, l'Agri-Dhga, a 5350 mètres d'altitude et est située à 65 kilomètres au sud-ouest d'Erivan.

7. L'expression *jusqu'à ce que*, comme on le voit dans une foule de passages, tant

jusqu'à ce que les eaux fussent désséchées sur la terre.

8. Il lâcha aussi la colombe, pour voir si les eaux n'étaient plus sur la surface de la terre.

9. Mais comme elle ne trouva pas où poser son pied, elle revint vers lui dans l'arche, parce que les eaux étaient encore sur toute la terre : et il tendit la main, et l'ayant prise, il la remit dans l'arche.

10. Et ayant attendu encore sept autres jours, il envoya de nouveau la colombe hors de l'arche.

11. Mais elle vint à lui vers le soir, portant à son bec un rameau d'olivier ayant des feuilles vertes. Noé comprit donc que les eaux n'étaient plus sur la face de la terre.

12. Il attendit cependant sept autres jours, et il envoya la colombe qui ne revint plus vers lui.

13. Ainsi l'an six cent un, au premier mois, le premier jour du mois, les eaux diminuèrent sur la terre, et Noé, ouvrant le toit de l'arche, vit que la surface de la terre était séchée.

14. Au second mois, le vingt-septième jour du mois, la terre fut toute séchée.

15. Alors Dieu parla à Noé, disant :

16. Sors de l'arche, toi et ta femme, tes fils et les femmes de tes fils.

17. Tous les animaux qui sont auprès de toi, de toute chair, tant parmi les volatiles que parmi les quadrupèdes et tous les reptiles qui rampent sur la terre, fais-les sortir avec toi, et entrez sur la terre : Croissez et vous y multipliez.

18. Noé sortit donc, et ses fils, et sa femme, et les femmes de ses fils avec lui.

19. Et tous les animaux aussi, les quadrupèdes et les reptiles qui rampent sur la terre, chacun selon son espèce, sortirent de l'arche.

20. Or Noé bâtit un autel au Seigneur; et prenant de tous les quadrupèdes et de tous les oiseaux purs, il les offrit en holocauste sur l'autel.

21. Et le Seigneur en sentit l'odeur suave, et dit : Je ne maudirai plus la terre à cause des hommes; car les sentiments et les pensées du cœur de l'homme sont inclinés au mal dès sa jeunesse; je ne frapperai donc plus toute âme vivante, comme j'ai fait.

22. Durant tous les jours de la terre, des semailles et de la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point.

CHAPITRE IX

Alliance de Dieu avec Noé et sa postérité. Malédiction contre Cham et Chanaan. Bénédiction en faveur de Sem et de Japheth.

1. Et Dieu bénit Noé et ses fils, et il leur dit : Croissez, multipliez-vous, et remplissez la terre.

CHAP. VIII. 17. Supra, I, 22, 28; Infra, IX, 1, 7. — 21. Supra, VI, 5; Matt., XV, 19. — CHAP. IX. 1. Supra, I, 22, 28; VIII, 17.

---

de l'Ancien que du Nouveau Testament, ne marque pas toujours qu'une chose se soit faite après un certain temps, mais simplement qu'elle ne s'est pas faite auparavant.

22. * Voir à la fin du volume la note 6 sur le Déluge.

2. Soyez la terreur et l'épouvante de tous les animaux de la terre, de tous les oiseaux du ciel et de tout ce qui se meut sur la terre; tous les poissons de la mer ont été mis entre vos mains.

3. Tout ce qui se meut et vit sera votre nourriture : de même que les légumes verts, je vous ai donné toutes *ces* choses.

4. Excepté que vous ne mangerez point de chair avec son sang.

5. Car le sang de vos âmes, j'en demanderai compte à la main de tous les animaux, et à la main de l'homme, et à la main de son frère, je demanderai compte de l'âme de l'homme.

6. Quiconque aura répandu le sang de l'homme, son sang sera répandu; car c'est à l'image de Dieu qu'a été fait l'homme.

7. Pour vous, croissez et multipliez-vous : entrez sur la terre et la remplissez.

8. Dieu dit encore à Noé et à ses fils comme à lui :

9. Voilà que moi j'établirai mon alliance avec vous, et avec votre postérité après vous;

10. Et avec toute âme vivante, qui est avec vous, tant parmi les oiseaux, que parmi les animaux domestiques, et toutes les bêtes de la terre qui sont sorties de l'arche et tous les animaux de la terre.

11. J'établirai mon alliance avec vous, et toute chair ne sera plus détruite par les eaux d'un déluge, car il n'y aura plus à l'avenir de déluge ravageant la terre.

12. Dieu dit ensuite : Voilà le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous et toute âme vivante qui est avec vous pour des générations éternelles :

13. Je placerai mon arc dans les nues, et il sera un signe d'alliance entre moi et la terre.

14. Et quand j'aurai couvert le ciel de nuages, mon arc paraîtra dans les nues ;

15. Et je me souviendrai de mon alliance avec vous, et avec toute âme vivante qui anime la chair; et il n'y aura plus d'eaux de déluge pour détruire toute chair.

16. L'arc sera donc dans les nues ; je le verrai, et je me souviendrai de l'alliance éternelle qui est établie entre Dieu et toute âme vivante de toute chair qui est sur la terre.

17. Dieu dit encore à Noé : Voici le signe de l'alliance que j'ai établie entre moi et toute chair sur la terre.

18. Les fils de Noé qui sortirent de l'arche, étaient donc Sem, Cham et Japhet : or ce même Cham est le père de Chanaan.

19. Ce sont là les trois fils de Noé, et c'est par eux que toute la

3. Supra, I, 29. — 4. Lév. XVII, 14. — 6. Matt., XXVI, 52; Apoc., XIII, 10. — 7. Supra, I, 28; VIII, 17. — 11. Isaïe, LIV, 9. — 13. Eccli, XLIII, 12.

---

5. En hébreu comme en arabe le mot *âme* se prend souvent pour *vie, personne, individu.*

13. On ne saurait conclure légitimement de ce verset que l'arc-en-ciel n'existait pas avant le déluge; il prouve seulement que par l'institution de Dieu, ce phénomène doit être désormais un signe d'alliance qu'il fait avec les hommes.

14. * Voir à la fin du volume la note 7 sur l'arc-en-ciel.

15. Voyez, sur le mot *chair*, VI, 12.

race des hommes s'est répandue sur la terre entière.

20. Noé agriculteur, commença à cultiver la terre, et planta une vigne.

21. Et ayant bu du vin, il s'enivra et se trouva nu dans sa tente.

22. Lorsque Cham, père de Chanaan, eut vu cela, c'est-à-dire, la nudité de son père, il l'annonça à ses deux frères dehors.

23. Mais Sem et Japhet mirent un manteau sur leurs épaules, et marchant en arrière, ils couvrirent la nudité de leur père ; ainsi leurs visages étaient détournés, et ils ne virent pas la nudité de leur père.

24. Mais Noé, réveillé de son ivresse, lorsqu'il eut appris ce que lui avait fait son second fils,

25. Dit : Maudit Chanaan ! il sera l'esclave des esclaves de ses frères.

26. Mais il ajouta : Béni le Seigneur, le Dieu de Sem ! que Chanaan soit son esclave.

27. Que Dieu donne de l'étendue à Japheth, et qu'il habite dans les tentes de Sem, et que Chanaan soit son esclave.

28. Or Noé vécut après le déluge trois cent cinquante ans.

29. Et tous ses jours accomplirent neuf cent cinquante ans, et il mourut.

CHAPITRE X.

Dénombrement des fils de Noé. Pays que chacun d'eux a possédé.

1. Voici les générations des fils de Noé, Sem, Cham et Japheth : car il leur naquit des fils après le déluge.

2. Les fils de Japheth sont : Gomer, Magog, Madaï, Javan, Thubal, Mosoch et Thiras.

3. Les fils de Gomer : Ascenez, Riphath et Thogorma.

4. Et les fils de Javan : Elisa, Tharsis, Cetthim et Dodanim.

5. C'est par eux que furent divisées les îles des nations dans

CHAP. X. 1. I Par., I, 5.

---

21. * *Ayant bu du vin.* L'Arménie, où habitait alors probablement Noé, est très favorable à la culture de la vigne. Xénophon parle de l'excellent vin de ce pays. L'Asie est reconnue de tous comme la patrie de la vigne.

25. *L'esclave des esclaves;* hébraïsme, pour *le plus vil des esclaves.* — Noé ne voulut pas maudire Cham qui avait reçu la bénédiction de Dieu au sortir de l'arche (vers. 1), mais bien Chanaan, le plus méchant de ses enfants. Noé était persuadé d'ailleurs que Cham serait plus sensible au malheur de son fils qu'il ne l'aurait été à sa propre disgrâce. — * Chanaan fut en effet l'esclave de ses frères et sentit tout le poids de la malédiction de Noé.

26. * *Béni le Seigneur, le Dieu de Sem !* La bénédiction propre de Sem, c'est la connaissance du vrai Dieu. Sa race conserva fidèlement le culte du vrai Dieu dans la postérité d'Abraham, tandis que les descendants de Cham et de Japhet s'abandonnèrent à l'idolâtrie.

27. *Que Dieu donne*, etc., c'est-à-dire que Dieu étende la race et les possessions de Japhet. — * « Nous voyons cette prophétie accomplie dans les Gentils, » dit S. Jean Chrysostome. Nous sommes des descendants de Japhet, qui habitons dans les tentes de Sem; nous participons aux avantages spirituels de Sem.

5. *C'est par eux*, etc., veut dire que les descendants de Japhet, énumérés aux vers. 2-4, se sont partagé entre eux les diverses contrées que les Hébreux appelaient les *îles des nations*, c'est-à-dire des idolâtres (probablement les îles et les pays séparés de la Palestine et où les Hébreux ne pouvaient aller que par mer); qu'ils se sont

leurs pays, chacun selon sa langue et ses familles dans leurs nations.

6. Les fils de Cham : Chus, Mesraïm, Phuth et Chanaan.

7. Les fils de Chus : Saba, Hévila, Sabatha, Regma et Sabatacha. Les fils de Regma : Saba et Dadan.

8. Or Chus engendra Nemrod ; c'est lui qui commença à être puissant sur la terre.

9. C'était un fort chasseur devant le Seigneur. De là est venu le proverbe : Comme Nemrod, fort chasseur devant le Seigneur.

10. Le commencement de son royaume fut Babylone, Arach, Achad et Chalanné, dans la terre de Sennaar.

11. De ce pays sortit Assur qui bâtit Ninive, les rues de cette ville et Chalé,

12. Et aussi Résen entre Ninive et Chalé : c'est la grande ville.

13. Quant à Mesraïm, il engendra Ludim, Anamim, Laabim, Nephthuim,

14. Phétrusim et Chasluim, d'où sont sortis les Philistins et les Caphtorins.

15. Chanaan engendra Sidon, son premier-né, l'Héthéen,

16. Le Jébuséen, l'Amorrhéen, le Gergéséen,

17. L'Hévéen, l'Aracéen, le Sinéen,

18. L'Aradien, le Samaréen et l'Amathéen : et après cela se sont dispersés les peuples des Chananéens.

19. Et les limites des Chananéens furent depuis Sidon en venant à Gérara, jusqu'à Gaza; et en venant à Sodome, Gomorrhe, Adama et Séboïm, jusqu'à Lésa.

20. Ce sont là les enfants de Cham selon leur parenté, leurs langues, leurs générations, leurs pays et leurs nations.

21. De Sem aussi, père de tous les enfants d'Héber et frère aîné de Japheth, naquirent des fils.

22. Les fils de Sem sont : Elam, Assur, Arphaxad, Lud et Aram.

23. Les fils d'Aram : Us, Hul, Géther et Mes.

24. Or Arphaxad engendra Salé, dont est né Héber.

25. A Héber naquirent deux fils : le nom de l'un fut Phaleg, parce qu'en ses jours la terre fut divisée; et le nom de son frère, Jectan.

26. Lequel Jectan engendra Elmodad, Saleph, Asarmoth, Jaré,

27. Aduram, Uzal, Décla,

28. Ebal, Abimaël, Saba,

29. Ophir, Hévila et Jobab : tous ceux-là sont les fils de Jectan.

30. Et leur habitation s'étendit

22. I Par., I, 17.

établis dans ces contrées chacun selon sa langue, ses familles, et qu'ils ont formé des nations. Remarquons que tout ceci est dit par anticipation ; car ce n'est qu'après la construction de la tour de Babel (XI, 9) qu'a eu lieu la dispersion des familles et la diversité des langues.

9. *Devant le Seigneur;* aux yeux du Seigneur; c'est-à-dire que le Seigneur lui-même le tenait pour fort chasseur.

10. * *Arach* ou Erech et Orchoé, aujourd'hui Warka, sur la rive occidentale du bas Euphrate, au sud-est de Babylone.

11. * *Ninive*, capitale de l'Assyrie, sur le Tigre.

de Messa jusqu'à Séphar, montagne qui est à l'orient.

31. Voilà les fils de Sem, selon leur parenté, leurs langues, leurs pays et leurs nations.

32. Et voilà les familles de Noé, selon leurs peuples et leurs nations. C'est par elles qu'ont été divisées toutes les nations sur la terre après le déluge.

CHAPITRE XI.

Construction de la tour de Babel. Confusion des langues. Postérité de Sem.

1. Or la terre n'avait qu'un seul langage et qu'une seule langue.

2. Et lorsque les hommes partirent de l'orient, ils trouvèrent une plaine dans la terre de Sennaar, et ils y habitèrent.

3. Et l'un dit à l'autre : Venez, faisons des briques et cuisons-les au feu. Or ils se servirent de briques au lieu de pierres, et de bitume au lieu de ciment.

4. Et ils dirent encore : Venez, faisons-nous une ville et une tour dont le faîte touche au ciel; et rendons notre nom célèbre, avant que nous soyons dispersés dans tous les pays.

5. Mais le Seigneur descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils d'Adam,

6. Et il dit : Voici un seul peuple, et un seul langage pour tous : ils ont commencé à faire cet ouvrage, et ils n'abandonneront pas leur dessein, qu'ils ne l'aient accompli.

7. Venez donc, descendons et confondons là même leur langage, afin que l'un n'entende pas la langue de l'autre.

8. C'est ainsi que le Seigneur les dispersa de ce lieu dans tous les pays; et ils cessèrent de bâtir la ville.

9. Et c'est pourquoi elle a été appelée du nom de Babel; parce que c'est là que fut confondu le langage de toute la terre : et de là le Seigneur les dispersa sur la face de tous les pays.

10. Voici les générations de Sem : Sem avait cent ans quand il engendra Arphaxad, deux ans après le déluge.

11. Sem vécut, après qu'il eut engendré Arphaxad, cinq cents ans, et il engendra des fils et des filles.

12. Arphaxad vécut trente-cinq ans, et il engendra Salé.

13. Et Arphaxad vécut, après qu'il eut engendré Salé, trois cents trois ans, et il engendra des fils et des filles.

14. Or Salé vécut trente ans, et il engendra Héber.

15. Et Salé vécut, après qu'il eut engendré Héber, quatre cent trois ans, et il engendra des fils et des filles.

16. Mais Héber vécut trente-quatre ans, et il engendra Phaleg.

CHAP. XI. 2. Sag., x, 5. — 10. I Par., I, 17.

---

32. *C'est par elles,* etc. Compar., vers. 5. — * Voir à la fin du volume la note 8 sur la table ethnographique.

2. * *Dans la terre de Sennaar,* en Babylonie.

9. * *Babel.* Probablement sur l'emplacement du Birs-Nimroud actuel, sur les ruines de l'ancienne Babylone, capitale de la Babylonie.

17. Et Héber vécut, après qu'il eut engendré Phaleg, quatre cent trente ans, et il engendra des fils et des filles.

18. Phaleg aussi vécut trente ans, et il engendra Reü.

19. Et Phaleg vécut, après qu'il eut engendré Reü, deux cent neuf ans, et il engendra des fils et des filles.

20. Reü vécut trente-deux ans, et il engendra Sarug.

21. Et Reü vécut, après qu'il eut engendré Sarug, deux cent sept ans, et il engendra des fils et des filles.

22. Or Sarug vécut trente ans, et il engendra Nachor.

23. Et Sarug vécut, après qu'il eut engendré Nachor, deux cents ans, et il engendra des fils et des filles.

24. Nachor vécut vingt-neuf ans, et il engendra Tharé.

25. Et Nachor vécut, après qu'il eut engendré Tharé, cent dix-neuf ans, et il engendra des fils et des filles.

26. Tharé vécut soixante-dix ans, et il engendra Abram, Nachor et Aran.

27. Mais voici les générations de Tharé. Tharé engendra Abram, Nachor et Aran. Or Aran engendra Lot.

28. Aran mourut avant Tharé son père, dans le pays de sa naissance, à Ur des Chaldéens.

29. Abram et Nachor prirent des femmes : le nom de la femme d'Abram était Saraï, et le nom de la femme de Nachor, Melcha, fille d'Aran, père de Melcha, et père de Jescha.

30. Or Saraï était stérile, et n'avait pas d'enfants.

31. C'est pourquoi Tharé prit Abram son fils, et Lot fils d'Aran, et le fils de son fils, et Saraï, sa belle-fille, femme d'Abram son fils, et il les fit sortir d'Ur des Chaldéens pour aller dans la terre de Chanaan : or ils vinrent jusqu'à Haran, et y habitèrent.

32. Et les jours de Tharé furent de deux cent cinq ans, et il mourut à Haran.

CHAPITRE XII.

Vocation d'Abram, et promesse qui lui est faite. Son entrée en Egypte.

1. Mais le Seigneur dit à Abram : Sors de ton pays et de ta parenté et de la maison de ton père, et viens dans la terre que je te montrerai

2. Et je te ferai père d'une grande nation ; je te bénirai, je rendrai ton nom célèbre, et tu seras béni.

19. I Par., I, 19. — 26. Jos., XXIV, 2; I Par., I, 26. — 31. Jos., XXIV, 2; II Esd., IX, 7; Judith, V, 7; Actes, VII, 2. — CHAP. XII. 1. Actes, VII, 3.

---

28. * *Ur des Chaldéens*, aujourd'hui Mugheir, dans l'ancienne Chaldée, à peu près à moitié distance entre Babylone et l'embouchure de l'Euphrate dans le golfe Persique. Ur était une ville considérable, où l'on cultivait les sciences et les arts et la littérature et où l'on adorait principalement la Lune sous le nom de dieu Sin.

31, 32. *Haran* est la même ville que *Charan*, dont parle saint Etienne dans Act., VII, 2, 4. — * Haran est situé au point d'intersection où se croisent les routes qui conduisent les caravanes aux gués de l'Euphrate d'une part, aux gués du Tigre de l'autre, sur le Bilik, affluent de l'Euphrate, dans une plaine qui était autrefois arrosée par de nombreux canaux.

3. Je bénirai ceux qui te béniront, et maudirai ceux qui te maudiront : et EN TOI seront bénies toutes les nations de la terre.

4. Abram donc sortit, comme lui avait ordonné le Seigneur, et Lot alla avec lui ; or Abram avait soixante-quinze ans, lorsqu'il sortit de Haran.

5. Ainsi, il prit Saraï sa femme et Lot fils de son frère, tout le bien qu'ils possédaient, et les âmes qu'ils avaient acquises à Haran ; et ils sortirent pour aller dans la terre de Chanaan. Lorsqu'ils y furent arrivés,

6. Abram traversa le pays jusqu'au lieu de Sichem, jusqu'à la vallée illustre. Les Chananéens étaient alors dans ce pays.

7. Or le Seigneur apparut à Abram et lui dit : C'est à ta postérité que je donnerai ce pays. Et Abram bâtit là un autel au Seigneur qui lui était apparu.

8. Et de là passant jusqu'à la montagne qui était à l'orient de Béthel, il y dressa ses tentes, ayant Béthel à l'occident et Haï à l'orient ; il bâtit là aussi un autel au Seigneur, et il invoqua son nom.

9. Puis Abram s'en alla cheminant et s'avançant vers le midi.

10. Mais il survint une famine en ce pays, et Abram descendit en Egypte pour y habiter, car la famine régnait dans le pays.

11. Lorsqu'il était près d'entrer en Egypte, il dit à Saraï sa femme : Je sais que tu es une belle femme ;

12. Et que quand les Egyptiens te verront, ils diront : C'est sa femme ; et ils me tueront, et ils te conserveront.

13. Dis donc, je te conjure, que tu es ma sœur, afin que bien m'arrive à cause de toi, et que mon âme vive grâce à toi.

14. Lors donc qu'Abram fut entré en Egypte, les Egyptiens virent que cette femme était extrêmement belle.

15. Et les princes en infor-

3. Infra, XVIII, 18 ; XXII, 18 ; Gal., III, 8. — 4. Hébr., XI, 8. — 7. Infra, XIII, 15 ; XV, 18 ; XXVI, 4 ; Deut., XXXIV, 4. — 13. Infra, XX, 11.

---

5. *Les âmes;* pour les personnes, les individus. Compar. IX, 5.

6. * *La vallée illustre*, en hébreu *Moré*, la vallée située entre le mont Hébal et le mont Garizim, au cœur même de la Palestine. — *Sichem* est le site le plus beau de la Palestine centrale, le mieux arrosé de tout le pays ; on n'y compte pas moins de 27 sources. Les oliviers qui croissent rendent le paysage perpétuellement vert.

8. * *A l'orient de Béthel.* Béthel est sur la grande route qui conduit du nord-est au sud-ouest de la Palestine. Abram s'arrêta sur la montagne située au levant. De là il put jouir du spectacle de la Terre-Sainte presque entière : à l'est, au premier plan, la chaîne dentelée des collines de Jéricho ; dans le lointain, les montagnes de Moab ; entre les deux, la large vallée du Jourdain ; au sud et à l'ouest, l'œil domine les sombres collines de la Judée ; au loin, la chaîne méridionale sur une pente de laquelle est Hébron ; vers le nord, les collines qui séparent la Judée des riches plaines de Samarie.

13. Sara était véritablement sœur d'Abraham, étant fille du même père que lui. Voyez XX, 12. D'ailleurs le mot hébreu traduit par *sœur* signifie également *cousine*, *nièce*, et en général *proche parente*. — *Et que mon âme vive*; c'est-à-dire, et que je puisse ainsi sauver ma vie.

15. * *Pharaon* n'est pas un nom propre, mais un titre. On ignore quel est le pharaon qui régnait en Egypte à l'époque d'Abraham.

mèrent Pharaon, et la vantèrent devant lui; et elle fut enlevée pour la maison de Pharaon.

16. Pour Abram, ils en usèrent bien à son égard, à cause d'elle; il reçut même des brebis, des bœufs, des ânes, des serviteurs et des servantes, des ânesses et des chameaux.

17. Mais le Seigneur frappa Pharaon de très grandes plaies et sa maison, à cause de Saraï femme d'Abram.

18. Alors Pharaon appela Abram et lui dit : Qu'est-ce que tu m'as fait? que ne m'as-tu averti que c'était ta femme?

19. Pour quel motif as-tu dit que c'était ta sœur, afin que je la prisse pour ma femme? Maintenant donc voilà ta femme; prends-la et pars.

20. Et Pharaon donna des ordres à ses gens au sujet d'Abram; et ils le reconduisirent, lui, et sa femme et tout ce qu'il avait.

CHAPITRE XIII.

Abram retourne d'Egypte dans la terre de Chanaan. Lot se sépare de lui. Abram reçoit de nouvelles assurances de la protection de Dieu.

1. Abram monta donc de l'Egypte, lui, sa femme et tout ce qu'il avait, et Lot avec lui, vers la région australe.

2. Or Abram était très riche en possession d'or et d'argent.

3. Il s'en retourna par le même chemin qu'il était venu, du midi à Béthel, jusqu'au lieu où auparavant il avait planté sa tente, entre Béthel et Haï;

4. Au lieu où il avait fait d'abord un autel, et il invoqua là le nom du Seigneur.

5. Mais Lot qui était avec Abram, avait aussi des troupeaux de brebis et de gros bétail, et des tentes.

6. Et ce pays ne leur permettait pas de demeurer ensemble; car leurs biens étaient nombreux, et ils ne pouvaient habiter en commun.

7. De là il s'éleva une querelle entre les pasteurs des troupeaux d'Abram et de Lot. Or en ce temps-là les Chananéens et les Phéréséens habitaient en ce pays.

8. Abram dit donc à Lot : Je te prie, qu'il n'y ait pas de débat entre moi et toi, ni entre mes pasteurs et tes pasteurs; car nous sommes frères.

9. Voici que tout le pays est devant toi : sépare-toi de moi, je te conjure; si tu vas à gauche, j'irai à droite, et si tu choisis la droite, je prendrai la gauche.

10. C'est pourquoi Lot, les yeux levés, vit toute la contrée qui s'étendait le long du Jourdain, et qui, avant que le Seigneur eût détruit Sodome et Gomorrhe, était toute arrosée, comme le paradis

CHAP. XIII. 4. Supra, XII, 7. — 6. Infra, XXXVI, 7.

---

1. * *Vers la région australe*, dans la Palestine du sud.

3. * *Béthel.* Voir plus haut, XII, 8.

10. * *Sodome et Gomorrhe* étaient probablement au sud de la mer Morte, dans une partie qui fut submergée à l'époque de la catastrophe de ces deux villes. — *Ségor* était sans doute la première ville égyptienne qu'on rencontrait sur la frontière en allant du pays de Chanaan dans la vallée du Nil. — Sur le *Jourdain*, voir l'Introduction au livre de *Josué*.

du Seigneur, et comme l'Egypte, en venant vers Ségor.

11. Lot choisit pour lui les environs du Jourdain, et s'éloigna de l'orient : c'est ainsi qu'ils se séparèrent l'un de l'autre.

12. Abram habita dans la terre de Chanaan, et Lot demeura dans les villes qui étaient aux environs du Jourdain, et il habita dans Sodome.

13. Or les habitants de Sodome étaient très méchants, et très grands pécheurs devant le Seigneur.

14. Et le Seigneur dit à Abram, après que Lot fut séparé de lui : Lève les yeux et regarde du lieu où tu es maintenant, vers l'aquilon et le midi, vers l'orient et l'occident.

15. Tout le pays que tu aperçois, je te le donnerai, à toi et à ta postérité pour toujours.

16. Je ferai ta postérité comme la poussière de la terre; si quelqu'un d'entre les hommes peut nombrer la poussière de la terre, il pourra aussi nombrer ta postérité.

17. Lève-toi, et parcours le pays en sa longueur et en sa largeur, parce que c'est à toi que je le dois donner.

18. Levant donc sa tente, Abram vint et habita près de la vallée de Mambré, qui est en Hébron, et il bâtit là un autel au Seigneur.

CHAPITRE XIV.

Guerre de Chodorlahomor contre les rois de la Pentapole. Abram délivre Lot. Melchisédech bénit Abram.

1. Or il arriva en ce temps-là qu'Amraphel roi de Sennaar, Arioch roi de Pont, Chodorlahomor roi des Elamites, et Thadal roi des Nations

2. Firent la guerre à Bara roi de Sodome, à Bersa roi de Go-

14. Supra, XII, 7; Infra, XV, 18; XXVI, 4; Deut., XXXIV, 4.

---

15. Cette promesse de Dieu conférait à Abraham un droit authentique sur tout le pays de Chanaan. Quant à sa postérité, elle ne devait occuper ce pays qu'autant qu'elle serait fidèle, comme lui, à Dieu et à la religion. Cette condition se trouve clairement exprimée par l'Ecriture elle-même. Voyez en effet Lév., XVIII, 26, 28; Deut., IV, 25, 26; Isaïe, XLVIII, 18, 19. — Si l'on prend à la lettre l'expression *pour toujours*, il ne faut pas oublier que la terre de Chanaan n'est ici que la figure de la Chanaan céleste, que doivent posséder *éternellement* les vrais enfants d'Abraham, qui auront imité sa foi et sa vertu. — * Du reste, dans l'Ecriture, *pour toujours* signifie souvent seulement pour longtemps.

18. * *Hébron* est située sur le versant de trois montagnes et dans une vallée, à une hauteur de 850 mètres environ au-dessus de la Méditerranée, au milieu des montagnes de Juda, dans la Palestine méridionale. C'est l'une des plus anciennes villes de la terre de Chanaan; elle s'appelait aussi Cariath-Arbé. La vallée au fond de laquelle est l'Hébron actuelle se dirige du nord au sud. Les coteaux sont encore aujourd'hui couverts de vignes qui produisent les plus beaux raisins de la terre de Juda. On y voit aussi des bosquets d'oliviers. Le tombeau des patriarches est à l'extrémité d'Hébron.

1. * *Sennaar*, la Babylonie. — *Pont*, en hébreu Ellassar, en Babylonie. — *Chodorlahomor*, signifie probablement serviteur du dieu Lagamar; il était roi d'Elam et conquérant. — *Roi des nations*, en hébreu *Goïm*, des nomades ou du pays de Guti dont le site est incertain.

2. * *Bala, la même que Ségor*, autre que le Ségor mentionné *Genèse*, XIII, 10, probablement sur la côte orientale de la mer Morte, l'une des cinq villes de la vallée de

morrhe, à Sennaab roi d'Adama, à Séméber roi de Séboïm et au roi de Bala, la même que Ségor.

3. Tous ces rois s'assemblèrent dans la vallée des Bois, qui est maintenant la mer de sel.

4. Car pendant douze ans ils avaient été soumis à Chodorlahomor, et à la treizième année ils s'étaient séparés de lui.

5. C'est pourquoi à la quatorzième année, Chodorlahomor vint, et les rois qui étaient avec lui ; et ils battirent les Raphaïtes et les Zuzites à Astarothcarnaïm, et les Emites à Savé Cariathaïm,

6. Et les Chorréens dans les montagnes de Séir jusqu'à la plaine de Pharan, qui est dans le désert.

7. Puis ils retournèrent et vinrent à la fontaine de Misphat, le même lieu que Cadès ; et ils ravagèrent toute la contrée des Amalécites et des Amorrhéens qui habitaient à Asasonthamar.

8. Alors partirent le roi de Sodome, le roi de Gomorrhe, le roi d'Adama, le roi de Séboïm et le roi de Bala, la même que Ségor : et ils rangèrent leur armée en bataille contre eux, dans la vallée des Bois ;

9. C'est-à-dire, contre Chodorlahomor roi des Elamites, Thadal roi des Nations, Amraphel roi de Sennaar et Arioch roi de Pont : quatre rois contre cinq.

10. Or la vallée des Bois avait beaucoup de puits de bitume. C'est pourquoi les rois de Sodome et de Gomorrhe, ayant pris la fuite, y tombèrent, et ceux qui étaient restés s'enfuirent sur la montagne.

11. Et ils enlevèrent toutes les richesses de Sodome et de Gomorrhe et tous les vivres, et ils s'en allèrent.

12. Ils enlevèrent aussi avec toutes ses richesses Lot, fils du frère d'Abram, qui habitait à Sodome.

13. Et voilà qu'un homme qui s'était sauvé annonça cette nouvelle à Abram qui habitait dans la vallée de Mambré l'Amorrhéen, frère d'Escol, et frère d'Aner; car ceux-ci avaient fait alliance avec Abram.

14. Quand Abram eut entendu cela, c'est-à-dire que Lot son frère était captif, il prit les plus agiles de ses serviteurs, nés dans sa maison, au nombre de trois cent dix-huit, et poursuivit les ennemis jusqu'à Dan.

Siddim. Elle appartint à Moab du temps des prophètes, aux Arabes après la captivité et à Arétas du temps des Apôtres.

5. * *Astarothcarnaïm*, consacrée à Astarté, la déesse de la lune aux deux cornes ou au croissant, était située à l'est et non loin de la mer Morte. Dans les livres des Machabées, elle est appelée Carnaïm et Carnion. — *Savé Cariathaïm* était à l'est du Jourdain, mais sa position est inconnue.

6. * *Les Chorréens* tiraient probablement leur nom du mot *Khor, trou, caverne*, parce qu'ils habitaient des cavernes. On voit encore par centaines dans les environs de Pétra les cavernes qu'ils ont habitées; quelques-unes sont encore habitées aujourd'hui. — *Séir*, l'Idumée.

7. * *Misphat, le même lieu que Cadès.* Voir Nombres, xx, 1. — *Asason-Thamar*, appelée aussi Engaddi, dans le désert de Juda, à l'ouest de la mer Morte.

11. *Et ils enlevèrent*, etc.; c'est-à-dire quatre rois vainqueurs enlevèrent, etc.

14, 16. *Loth, son frère,* hébraïsme, pour *son neveu, son proche parent.* Compar. xii, 13. — * *Dan*, au nord de la Palestine.

15. Puis, ses alliés divisés, il fondit sur eux pendant la nuit, les battit et les poursuivit jusqu'à Hoba, qui est à la gauche de Damas.

16. Il reprit toutes les richesses, et Lot son frère avec ses richesses, de même que les femmes et le peuple.

17. Mais le roi de Sodome sortit au-devant de lui, lorsqu'il revenait après la défaite de Chodorlahomor, et des rois qui étaient avec lui dans la vallée de Savé, qui est la vallée du roi.

18. Mais Melchisédech roi de Salem, offrant du pain et du vin, car il était prêtre du Dieu très-haut,

19. Le bénit, et dit : Béni soit Abram par le Dieu très haut, qui a créé le ciel et la terre;

20. Et béni le Dieu très haut, qui te protégeant, les ennemis ont été livrés entre tes mains! Et Abram lui donna la dîme de tout.

21. Mais le roi de Sodome dit à Abram : Donne-moi les âmes, et prends le reste pour toi.

22. Abram lui répondit : Je lève ma main vers le Seigneur Dieu très-haut, possesseur du ciel et de la terre,

23. Que depuis le fil de la trame jusqu'à la courroie d'une chaussure, je ne recevrai rien de tout ce qui est à toi, afin que tu ne dises pas : J'ai enrichi Abram.

24. J'excepte seulement ce que mes jeunes gens ont mangé, et les parts des hommes qui sont venus avec moi, Aner, Escol, et Mambré : ceux-ci recevront leurs parts.

CHAPITRE XV.

Dieu promet un fils à Abram. Alliance de Dieu avec Abram.

1. Ces choses s'étant ainsi passées, la parole du Seigneur se fit entendre à Abram dans une vision, disant : Abram, ne crains pas, je suis ton protecteur et ta récompense grande à l'infini.

2. Et Abram dit : Seigneur Dieu, que me donnerez-vous ? moi, je m'en irai sans enfants; car cet Eliézer de Damas est le fils de l'intendant de ma maison.

3. Et Abram ajouta : Pour moi, vous ne m'avez pas donné de postérité, aussi voilà que le serviteur né dans ma maison sera mon héritier.

4. Et aussitôt la parole du Seigneur se fit *entendre* à lui, disant : Celui-là ne sera pas ton héritier; mais celui qui sortira de tes entrailles, tu l'auras pour héritier.

5. Et il l'emmena dehors et lui dit : Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu peux. Et il ajouta : Ainsi sera ta postérité.

6. Abram crut à Dieu, et ce lui fut imputé à justice.

18. Hébr., VII, 1. — CHAP. XV. 5. Rom., IV, 18. — 6. Rom., IV, 3; Galat., III, 6; Jac., II, 23.

---

15. * *Damas*, capitale de la Syrie, abondamment arrosée, et tout entourée de verdure, au milieu du désert.

18. Cette oblation du pain et du vin faite par Melchisédech est une figure sensible du sacrifice de nos autels. — * Par son double caractère de roi et de pontife, Melchisédech représente le Messie, et il a mérité de donner son nom au sacerdoce de la loi nouvelle, *selon l'ordre de Melchisédech*. (*Psaume*, CIX, 4; *Hébreux*, VI, 20.)

21. *Les âmes;* c'est-à-dire les personnes. Compar. XII, 5.

7. Le Seigneur lui dit encore : Je suis le Seigneur qui t'ai fait sortir d'Ur des Chaldéens, pour te donner cette terre, afin que tu la possèdes.

8. Mais Abram demanda : Seigneur Dieu, d'où pourrai-je savoir que je dois la posséder?

9. Et répondant, le Seigneur : Prends, dit-il, une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, de même qu'une tourterelle et une colombe.

10. Abram prenant tous ces animaux, les divisa par la moitié, et plaça les deux parties vis-à-vis l'une de l'autre ; mais les oiseaux, il ne les divisa point.

11. Or les oiseaux descendirent sur les corps morts, et Abram les chassait.

12. Et comme le soleil se couchait, un profond sommeil s'empara d'Abram, et une terreur grande et sombre le saisit.

13. Alors il lui fut dit : Sache dès à présent que ta postérité doit être étrangère dans un pays qui ne sera pas le sien ; qu'on les réduira en servitude, et qu'on les opprimera durant quatre cents ans.

14. Mais la nation à laquelle ils seront assujettis, c'est moi qui la jugerai ; et après ils sortiront avec de grandes richesses.

15. Pour toi, tu iras en paix vers tes pères, enseveli dans une heureuse vieillesse.

16. Ainsi à la quatrième génération, ils reviendront ici ; car les iniquités des Amorrhéens ne sont pas parvenues à leur comble jusqu'au temps présent.

17. Or, quand le soleil fut couché, il se fit une obscurité ténébreuse, et il parut un four qui fumait, et une lampe de feu qui passait au milieu des animaux divisés.

18. En ce jour-là le Seigneur fit

10. Jérémie, xxxiv, 18. — 13. Actes, vii, 6. — 18. Supra, xii, 7 ; xiii, 15 ; Infra, xxvi, 4 ; Deut., xxxiv, 4 ; III Rois, iv, 21 ; II Paralip., ix, 26.

---

8. Abraham ne doute pas des promesses divines ; il demande seulement à Dieu de lui faire connaître la manière de les exécuter.

13. *Qu'on les réduira ;* c'est-à-dire tes descendants ; mot représenté par *ta postérité.*

15. * *Tu iras... vers tes pères.* La mort, d'après les idées des Hébreux, mettait fin au pèlerinage terrestre ; mourir, c'était *retourner à ses pères, se réunir à son peuple.* Ces locutions remarquables, qui se lisent dans tous les livres de la Bible hébraïque et surtout dans le Pentateuque, « expriment plus qu'une inhumation ordinaire, dit M. Franz Delitzsch. De même que lorsqu'il est dit que les patriarches meurent rassasiés de jours, on indique par là non seulement le dégoût des misères de cette vie, mais aussi les aspirations à une vie meilleure, de même la réunion avec les ancêtres n'est pas seulement la réunion des corps, mais aussi la réunion des personnes. »

16. * *Des Amorrhéens,* peuple chananéen qui, avant la conquête de la Palestine par les Israélites, occupait les montagnes de Juda à l'ouest de la mer Morte, et le royaume de Basan avec celui de Séhon à l'est du Jourdain.

18. * *Depuis le fleuve d'Egypte,* le torrent qui sépare l'Asie de l'Afrique, l'ouadi el-Arisch. — *Jusqu'au grand fleuve d'Euphrate.* L'Euphrate, un des plus grands fleuves de l'Asie occidentale, prend sa source dans l'Arménie, passe à Babylone et se mêle ensuite au Tigre avant de se jeter dans le golfe Persique. Son eau est bourbeuse, mais a un goût agréable, quand elle est purifiée. L'Euphrate est souvent appelé simplement dans l'Ecriture « le grand fleuve, » sans l'addition du nom propre.

une alliance avec Abram, disant : C'est à ta postérité que je donnerai ce pays, depuis le fleuve d'Egypte jusqu'au grand fleuve d'Euphrate ;

19. Les Cinéens, les Cénéséens, les Cedmonéens,

20. Les Héthéens, les Phéréséens, et les Raphaïtes aussi.

21. Les Armorrhéens, les Chananéens, les Gergéséens et les Jébuséens.

CHAPITRE XVI.

Abram épouse Agar. Fuite d'Agar. Naissance d'Ismaël.

1. Cependant Saraï femme d'Abram ne *lui* avait pas donné d'enfants; mais ayant une servante égyptienne du nom d'Agar,

2. Elle dit à son mari : Voilà que le Seigneur m'a rendue stérile, pour que je n'aie pas d'enfants ; prends ma servante, peut-être qu'au moins par elle j'aurai des enfants. Abram ayant consenti à sa prière,

3. Elle prit Agar sa servante égyptienne, dix ans après qu'ils eurent commencé d'habiter dans la terre de Chanaan, et elle la donna à son mari pour femme.

4. Il alla donc vers elle. Mais elle, voyant qu'elle avait conçu, méprisa sa maîtresse.

5. Alors Saraï dit à Abram : Tu agis injustement envers moi : c'est moi qui t'ai donné ma servante pour femme, laquelle, voyant qu'elle a conçu, me traite avec mépris. Que le Seigneur juge entre moi et toi.

6. Abram lui répondant : Voilà, dit-il, ta servante qui est entre tes mains; fais d'elle ce qui te plaira. Saraï l'ayant donc châtiée, elle prit la fuite.

7. Mais l'Ange du Seigneur l'ayant trouvée dans la solitude auprès de la source d'eau qui est sur le chemin de Sur au désert,

8. Lui dit : Agar, servante de Saraï, d'où viens-tu? et où vas-tu? Elle répondit : Je fuis devant Saraï ma maîtresse.

9. Et l'ange du Seigneur lui repartit : Retourne vers ta maîtresse, et humilie-toi sous sa main.

10. Et de nouveau : Multipliant, dit-il, je multiplierai ta postérité, et elle sera innombrable par la multitude.

11. Puis : Voilà, ajouta-t-il, que tu as conçu et tu enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom d'Ismaël, parce que le Seigneur a entendu ton affliction.

12. Ce sera un homme farouche : sa main sera contre tous, et la main de tous contre lui; et c'est

---

19. * *Les Cinéens*, tribu qui habitait au sud-est de Chanaan. Du temps de Saül, ils étaient mêlés aux Amalécites. D'autres vivaient en nomades au nord de la Palestine, à l'époque des Juges. Quelques-uns habitaient dans des villes.

2. Quoique contraire à l'institution primitive du mariage (II, 24), la pluralité des femmes, en vertu d'une dispensation particulière de Dieu, fut permise aux patriarches; et il semble qu'elle a duré pendant la législation mosaïque : mais Jésus-Christ a ramené le mariage à sa première institution (*Matt.*, XIX).

7. * *Le chemin de Sur.* Voir la note sur *Exode*, XV, 22.

10. *Multipliant, je multiplierai;* hébraïsme, pour *je multiplierai à l'infini.*

11. * *Ismaël* signifie Dieu *a entendu* ou *exaucé.*

vis-à-vis de tous ses frères qu'il plantera ses tentes.

13. Alors elle appela le Seigneur qui lui parlait du nom de : Vous êtes le Dieu qui m'avez vue. Car elle dit : Certainement ici j'ai vu par derrière, celui qui me voit.

14. C'est pourquoi elle appela ce puits, le Puits du vivant et me voyant. Ce puits est entre Cadès et Barad.

15. Agar donc enfanta un fils à Abram qui l'appela du nom d'Ismaël.

16. Abram avait quatre-vingt-six ans, quand Agar lui enfanta Ismaël.

CHAPITRE XVII.

Dieu apparaît à Abraham; il change son nom et celui de Saraï. Institution de la Circoncision. Promesse de la naissance d'Isaac.

1. Or, après qu'Abram eut commencé sa quatre-vingt-dix-neuvième année, le Seigneur lui apparut, et lui dit : Je suis le Dieu tout-puissant : marche devant moi, et sois parfait.

2. J'établirai mon alliance entre moi et toi, et je te multiplierai prodigieusement.

3. Abram tomba incliné sur sa face.

4. Et Dieu lui dit : C'est moi, et mon alliance sera avec toi, et tu seras père de beaucoup de nations.

5. Et on ne t'appellera plus du nom d'Abram, mais tu te nommeras Abraham; car je t'ai établi père de beaucoup de nations.

6. Et je te ferai croître prodigieusement, et je t'établirai chef de nations; et des rois sortiront de toi.

7. Ainsi j'établirai mon alliance entre moi et toi, et entre ta postérité après toi dans ses générations, par un pacte éternel; afin que je sois ton Dieu et le Dieu de ta postérité après toi.

8. Et je te donnerai et à ta postérité la terre de ton pèlerinage, toute la terre de Chanaan, en possession éternelle; et je serai leur Dieu.

9. Dieu dit encore à Abraham : Tu garderas mon alliance, toi et ta postérité après toi dans ses générations.

10. Voici mon alliance que vous observerez entre moi et vous, et ta postérité après toi : Tout mâle d'entre vous sera circoncis.

14. Infra, XXIV, 62. — CHAP. XVII. 4. Eccli., XLIV, 20; Rom., IV, 17. — 9. Actes, VII, 8.

---

14. * *Barad*, sur la route de Bersabée en Egypte, était probablement au nord du Djebel Helâl; *Cadès* à l'est; *le Puits du vivant* est vraisemblablement l'Aïn Mouwailich actuel.

5. *Abram* veut dire, père d'élévation, et *Abraham*, père de multitude.

6. Saint Paul montre que ces promesses regardent proprement les enfants d'Abraham, selon l'esprit, qui imitent la foi et l'obéissance de patriarche. Voyez Rom., IV, 11, 12; IX, 7, 8; Galat., III, 14 et suiv.

10. La circoncision, qui devait distinguer extérieurement le peuple juif de tous les autres peuples, était aussi la figure du baptême, qui devait nous purifier du péché originel et nous faire entrer ainsi dans la seconde alliance représentée par cette première que Dieu a faite avec Abraham. Cette circoncision était encore une figure d'une autre circoncision intérieure et spirituelle; c'est-à-dire la répression de tous les plaisirs déréglés, et de toutes les passions.

11. Et vous circoncirez votre chair, afin que ce soit là un signe d'alliance entre moi et vous.

12. L'enfant de huit jours sera circoncis parmi vous; tout mâle en vos générations, tant le serviteur né dans votre maison, que le serviteur acheté, sera circoncis, et même celui qui ne sera pas de votre race.

13. Ainsi mon pacte en votre chair sera une alliance éternelle.

14. Le mâle dont la chair n'aura pas été circoncise, cette âme sera exterminée du milieu de son peuple, parce qu'il aura rendu vaine mon alliance.

15. Dieu dit aussi à Abraham : Tu n'appelleras pas ta femme Saraï, mais Sara.

16. Je la bénirai, et d'elle je te donnerai un fils que je dois bénir aussi; et il sera chef de nations; et des rois de peuples sortiront de lui.

17. Abraham tomba sur sa face, et rit, disant en son cœur : Pensez-vous qu'à un centenaire naîtra un fils, et que Sara nonagénaire enfantera?

18. Et il dit à Dieu : Plaise à Dieu qu'Ismaël vive devant vous!

19. Et Dieu répondit à Abraham : Sara ta femme t'enfantera un fils, et tu l'appelleras du nom d'Isaac, et je ferai de mon pacte avec lui et avec sa postérité après lui une alliance éternelle.

20. Pour Ismaël, je t'ai aussi exaucé : voilà que je le bénirai, que je le ferai croître et que je le multiplierai grandement; il donnera naissance à douze chefs, et je le ferai père d'une grande nation.

21. Mais mon alliance, je l'établirai avec Isaac, que t'enfantera Sara en ce même temps, l'année prochaine.

22. Et lorsque fut fini le discours de Dieu qui lui parlait, Dieu disparut de devant Abraham.

23. Abraham donc prit Ismaël son fils, tous les serviteurs nés dans sa maison et tous ceux qu'il avait achetés, tous mâles d'entre les hommes de sa maison, et il les circoncit aussitôt ce jour-là même, comme Dieu lui avait ordonné.

24. Or Abraham avait quatre-vingt-dix-neuf ans, quand il circoncit sa chair.

25. Et Ismaël son fils avait accompli treize ans au moment de sa circoncision.

26. Dans le même jour fut circoncis Abraham et Ismaël son fils.

27. Et tous les hommes de sa maison, tant les serviteurs nés chez lui, que ceux qui avaient été achetés, et les étrangers furent pareillement circoncis.

CHAPITRE XVIII.

Apparition de trois anges à Abraham. Promesse de la naissance d'Isaac. Prédiction de la destruction de Sodome et de Gomorrhe.

1. Or le Seigneur apparut dans la vallée de Mambré, à Abraham, assis à l'entrée de sa tente dans la grande chaleur du jour.

11. Lév., XII, 3; Luc, II, 21; Rom., IV, 11. — 19. Infra, XVIII, 10; XXI, 2. — CHAP. XVIII. 1. Hébr., XIII, 2.

---

15. *Saraï* signifie noble, princesse, et *Sara*, féconde.

2. Car, lorsqu'il eut levé les yeux, trois hommes lui apparurent se tenant près de lui ; et lorsqu'il les eut vus, il courut au-devant d'eux de l'entrée de sa tente, et il se prosterna en terre.

3. Et il dit : Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe pas au-delà de ton serviteur.

4. J'apporterai un peu d'eau, et vous laverez vos pieds, et vous vous reposerez sous cet arbre.

5. Je vous servirai aussi un peu de pain; et vous reprendrez vos forces, puis vous irez plus loin, car c'est pour cela que vous êtes venus vers votre serviteur. Ils lui répondirent : Fais ce que tu as dit.

6. Et Abraham alla en toute hâte à sa tente vers Sara, et lui dit : Pétris vite trois mesures de fleur de farine, et fais des pains cuits sous la cendre.

7. Et lui-même courut au troupeau, et en prit un veau tendre et excellent; et il le donna à un serviteur qui se hâta et le fit cuire.

8. Il prit aussi du beurre et du lait, et le veau qu'il avait fait cuire, et le mit devant eux; et lui-même se tenait debout près d'eux sous l'arbre.

9. Quand ils eurent mangé, ils lui demandèrent : Où est Sara ta femme? Il répondit : La voilà dans la tente.

10. L'un d'eux dit : En retournant, je viendrai vers toi en ce temps-ci, vous vivant encore, et Sara ta femme aura un fils. Ce qu'ayant entendu, Sara rit derrière la porte de la tente.

11. Car ils étaient tous deux vieux et d'un âge fort avancé, et Sara n'avait plus ses mois.

12. Elle rit en cachette, disant : Après que je suis devenue vieille, et que mon seigneur est un peu bien vieux, penserai-je au plaisir?

13. Mais le Seigneur dit à Abraham : Pourquoi Sara a-t-elle ri, disant : Est-ce que vraiment je dois enfanter, moi vieille ?

14. Est-ce qu'à Dieu quelque chose est difficile? Selon ma parole, je reviendrai vers toi, en ce même temps, vous vivant encore, et Sara aura un fils.

15. Sara le nia, disant : Je n'ai pas ri; *car elle était* saisie de crainte. Mais le Seigneur : Il n'en est pas ainsi, dit-il; mais tu as ri.

16. Lors donc que ces hommes furent partis de là, ils tournèrent les yeux vers Sodome; et Abraham allait avec eux, les reconduisant.

17. Alors le Seigneur dit : Pourrai-je cacher à Abraham ce que je vais faire,

18. Puisqu'il doit être père

10. Supra, XVII, 19; Infra, XXI, 1; Rom., IX, 9. — 12. I Pierre, III, 6. — 18. Supra, XII, 3; Infra, XXII, 18.

---

2. *Trois hommes;* c'est-à-dire, comme le prouve tout ce récit même, Dieu et deux anges sous une forme humaine. — *Et il se prosterna;* littér.: *Et il adora.* Le verbe *adorer* se prend souvent dans l'Ecriture pour marquer l'action simple de s'incliner, de se prosterner. Compar. Hébr., XI, 21. L'acte extérieur d'adoration qu'on rendait à Dieu n'était pas différent de l'hommage de respect qu'on rendait aux hommes, le sentiment intérieur pouvait les distinguer.

3. *A tes yeux*, etc. Abraham parle ici au singulier, parce qu'il n'adresse la parole qu'à celui des trois personnages qui lui a paru le principal.

d'une nation grande et très puissante, et que DOIVENT ÊTRE BÉNIES en lui toutes les nations de la terre ?

19. Car je sais qu'il ordonnera à ses enfants et à sa maison après lui, de garder la voie du Seigneur, et de pratiquer l'équité et la justice, afin que le Seigneur accomplisse à cause d'Abraham tout ce qu'il lui a dit.

20. Le Seigneur dit donc : La clameur de Sodome et de Gomorrhe s'est multipliée, et leur péché s'est agravé outre mesure.

21. Je descendrai, et je verrai, si la clameur qui est venue jusqu'à moi, elles l'ont accomplie par leurs œuvres : s'il n'en est pas ainsi, que je le sache.

22. Et ils partirent de là, et ils s'en allèrent vers Sodome ; mais Abraham se tenait encore devant le Seigneur.

23. Et s'approchant, il dit : Est-ce que vous perdrez le juste avec l'impie ?

24. S'il se trouve cinquante justes dans la ville, périront-ils avec les autres ? et ne pardonnerez-vous pas à ce lieu à cause de ces cinquante justes, s'ils s'y trouvent ?

25. Loin de vous de faire cela, de perdre le juste avec l'impie, en sorte que le juste soit traité comme l'impie ; cela n'est pas de vous : vous qui jugez toute la terre, vous ne rendrez nullement ce jugement.

26. Le Seigneur lui répondit : Si je trouve à Sodome cinquante justes, dans l'enceinte de la ville, je pardonnerai à tout ce lieu à cause d'eux.

27. Et reprenant, Abraham dit : Puisque j'ai déjà commencé, je parlerai à mon Seigneur, quoique je ne sois que poussière et cendre.

28. Et s'il y avait cinquante justes, moins cinq, détruiriez-vous, parce qu'il n'y en aurait que quarante-cinq, la ville entière ? Et le Seigneur dit : Je ne la détruirai pas, si j'en trouve là quarante-cinq.

29. Et il lui parla de nouveau : Mais s'il s'en trouve là quarante, que ferez-vous ? Dieu répondit : Je ne la frapperai pas, à cause des quarante.

30. Je vous prie, Seigneur, ajouta Abraham, ne vous fâchez point, si je parle encore : Et s'il s'en trouve là trente ? Le Seigneur répondit : Je ne le ferai pas, si j'en trouve là trente.

31. Puisque j'ai déjà commencé, dit encore Abraham, je parlerai à mon Seigneur : Et s'il s'y en trouvait vingt ? Le Seigneur répondit : Je ne la détruirai pas, à cause des vingt.

32. Je vous conjure, Seigneur, reprit Abraham, ne vous irritez pas, si je parle encore une fois : Et s'il s'en trouve là dix ? Et le Seigneur dit : Je ne la détruirai pas à cause des dix.

33. Et le Seigneur s'en alla, après qu'il eut cessé de parler à Abraham, et Abraham retourna en sa demeure.

---

22. *Et ils partirent.* Les deux anges qui accompagnaient Dieu vont à Sodome ; mais Dieu, toujours sous la figure d'un homme, demeure seul avec Abraham.

CHAPITRE XIX.

Lot reçoit les anges à Sodome; il se sauve à Ségor. Destruction de Sodome et de Gomorrhe. Inceste des filles de Lot.

1. Cependant les deux Anges vinrent à Sodome vers le soir, et Lot étant assis à la porte de la ville. Dès qu'il les eut vus, il se leva et alla au-devant d'eux, et se prosterna, incliné vers la terre.

2. Et il dit : Je vous conjure, seigneurs, venez dans la maison de votre serviteur, et demeurez-y; lavez vos pieds, et dès le matin vous continuerez votre route. Ils répondirent : Point du tout; mais c'est sur la place que nous demeurerons.

3. Mais il les força par ses instances de venir chez lui; et lorsqu'ils furent entrés dans sa maison, il leur prépara un repas, et il fit cuire des azymes; et ils mangèrent.

4. Mais avant qu'ils allassent se coucher, les hommes de la ville environnèrent la maison, depuis l'enfant jusqu'au vieillard, tout le peuple ensemble.

5. Et ils appelèrent Lot et lui dirent : Où sont les hommes qui sont entrés chez toi cette nuit? Amène-les ici, afin que nous les connaissions.

6. Lot étant sorti vers eux, et ayant fermé derrière lui la porte, dit :

7. Ne faites pas, je vous prie, mes frères, ne faites pas ce mal.

8. J'ai deux filles qui n'ont pas encore connu d'hommes : je vous les amènerai, et vous ferez d'elles ce qui vous plaira, pourvu qu'à ces hommes vous ne fassiez aucun mal; car ils sont venus à l'ombre de mon toit.

9. Mais ils répondirent : Retire-toi d'ici. Et de nouveau : Tu es venu ici, dirent-ils, comme étranger; est-ce pour t'ériger en juge. C'est donc toi-même que nous maltraiterons plus qu'eux. Et ils faisaient à Lot la plus grande violence; et déjà ils étaient près d'enfoncer la porte.

10. Mais voilà que les hommes avancèrent la main, firent rentrer Lot auprès d'eux et fermèrent la porte;

11. Et ceux qui étaient dehors, ils les frappèrent d'aveuglement, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, en sorte qu'ils ne pouvaient retrouver la porte.

12. Alors ils dirent à Lot : As-tu ici quelqu'un des tiens, un gendre, ou des fils, ou des filles? tous ceux qui sont à toi, fais-les sortir de cette ville;

13. Car nous détruirons ce lieu, parce que leur clameur s'est élevée de plus en plus devant le Seigneur qui nous a envoyés pour les perdre.

14. Lot étant donc sorti, parla

CHAP. XIX. 1. Hébr., XIII, 2. — 9. II Pierre, II, 8. — 11. Sag., XIX, 16.

---

1. *Et il se prosterna;* littér.: *Et il adora.* Voy. XVIII, 2. — * *A Sodome.* Voir la note sur *Genèse*, XIII, 10.

3. *Des azymes;* c'est-à-dire des pains ou des gâteaux faits sans levain.

8. La proposition de Lot est en elle-même très coupable, mais le trouble et l'embarras où il se trouvait, et la charité qui le portait à défendre avec tant d'ardeur les devoirs sacrés de l'hospitalité, diminuent de beaucoup la gravité de son péché.

à ses gendres, qui devaient épouser ses filles, et dit : Levez-vous, sortez de ce lieu; parce que le Seigneur détruira cette ville. Et il leur sembla parler comme en se jouant.

15. Mais lorsqu'il fut matin, les Anges le pressaient, disant : Lève-toi, prends ta femme, et les deux filles que tu as, afin que tu ne périsses pas, toi aussi, dans le châtiment de la ville.

16. Mais lui différant, ils prirent sa main et la main de sa femme et de ses deux filles, parce que le Seigneur lui faisait grâce.

17. Et ils l'emmenèrent, le mirent hors de la ville; et là, ils lui parlèrent, disant : Sauve ton âme; ne regarde point derrière toi, et ne t'arrête dans aucune contrée d'alentour; mais sauve-toi sur la montagne, de peur que tu ne périsses toi aussi avec les autres.

18. Et Lot leur répondit : Je vous prie, mon Seigneur,

19. Puisque votre serviteur a trouvé grâce devant vous et que vous avez signalé la miséricorde que vous m'avez faite, pour sauver mon âme, non, je ne puis être sauvé sur la montagne; il est à craindre que le mal ne m'atteigne, et que je ne meure.

20. Cette ville ici près, où je puis m'enfuir, est petite et j'y serai sauvé; n'est-elle pas de peu d'étendue? et mon âme n'y vivra-t-elle pas?

21. Et il lui répondit : Voici que même en cela, j'ai accueilli ta prière, de ne pas détruire la ville pour laquelle tu m'as parlé.

22. Hâte-toi, et tu y seras sauvé; car je ne pourrai rien faire jusqu'à ce que tu y sois entré. C'est pourquoi cette ville fut appelée du nom de Ségor.

23. Le soleil se leva sur la terre, et Lot entra dans Ségor.

24. Le Seigneur donc fit pleuvoir sur Sodome et Gomorrhe du soufre et du feu venus du ciel d'auprès du Seigneur;

25. Et il détruisit ces villes, et toute la contrée d'alentour, et tous les habitants des villes, et toutes les plantes de la terre.

26. Et la femme de Lot, regardant derrière elle, fut changée en une statue de sel.

27. Or Abraham se levant le matin, et venant où il avait été auparavant avec le Seigneur,

28. Regarda Sodome et Gomorrhe, et toute la terre de cette contrée, et il vit une fumée qui

17. Sag., x, 6. — 22. Sag., x, 6. — 24. Deut., xxix, 23; Isaïe, xiii, 19; Jérémie, L, 40; Ézéch., xvi, 49; Osée, xi, 8; Amos, iv, 11; Luc, xvii, 28; Jud., 7. — 26. Luc, xvii, 32. — 27. Supra, xviii, 1.

---

17. *Ton âme;* c'est-à-dire ta vie, ta personne. Compar. ix, 5.

22. *Ségor*, en hébreu *Tsohar*, signifie petit. — * Ce Ségor devait être différent de celui de *Genèse*, xiii, 10. Voir plus haut, xiv, 2.

24-26. Pour traduire en mythes ou en faits purement naturels la destruction de Sodome et de Gomorrhe, et le changement de la femme de Lot en statue de sel, il faut non seulement s'inscrire en faux contre la tradition aussi constante qu'universelle des juifs et des chrétiens, mais encore violer les lois les plus sacrées de l'herméneutique et de l'exégèse.

27. *Et venant;* la concision de la Vulgate rend cette addition indispensable pour le vrai sens du texte sacré.

montait de la terre, comme la fumée d'une fournaise.

29. Mais, lorsque le Seigneur détruisait les villes de cette contrée, s'étant souvenu d'Abraham, il sauva Lot de la ruine de ces villes dans lesquelles il avait habité.

30. Et Lot sortit de Ségor; il se retira sur la montagne, et ses deux filles avec lui (car il craignait de demeurer dans Ségor), et il demeura dans la caverne, lui et ses deux filles avec lui.

31. Or l'aînée dit à la plus jeune : Notre père est vieux, et il n'est resté sur la terre aucun homme qui puisse nous épouser selon la coutume de toute la terre.

32. Viens, et enivrons-le de vin, et dormons avec lui, afin que nous puissions par notre père conserver une postérité.

33. Elles donnèrent donc à leur père du vin à boire cette nuit-là; et l'aînée vint et dormit avec son père; mais celui-ci ne s'aperçut, ni quand sa fille se coucha, ni quand elle se leva.

34. Et le lendemain, l'aînée dit à la plus jeune : Voilà que j'ai dormi hier avec mon père; donnons-lui à boire du vin encore cette nuit, et tu dormiras avec lui, afin que nous conservions une postérité de notre père.

35. Et elles donnèrent encore cette nuit-là à leur père du vin à boire; et la plus jeune fille dormit avec lui; et encore cette fois, il ne s'aperçut pas quand elle se coucha, ou quand elle se leva.

36. Ainsi les deux filles de Lot conçurent de leur père.

37. L'aînée enfanta un fils, et l'appela du nom de Moab; c'est le père des Moabites, jusqu'au présent jour.

38. La plus jeune aussi enfanta un fils, et l'appela du nom d'Ammon, c'est-à-dire le fils de mon peuple; c'est le père des Ammonites, jusqu'aujourd'hui.

CHAPITRE XX.

Abraham se retire à Gérara. Abimélech enlève Sara; il la rend à Abraham.

1. Parti de là pour la terre australe, Abraham habita entre Cadès et Sur, et demeura comme étranger à Gérara.

2. Or il dit de Sara sa femme : C'est ma sœur. Abimélech, roi de Gérara, envoya donc vers lui et la fit enlever.

3. Mais Dieu vint vers Abimélech dans un songe pendant la nuit, et lui dit : Voilà que tu mourras, à cause de la femme que tu as enlevée; car elle a un mari.

4. Or Abimélech ne l'avait pas touchée, et il dit : Seigneur, perdrez-vous une nation qui est dans l'ignorance, et innocente?

5. Lui-même ne m'a-t-il pas dit : C'est ma sœur? Et elle-même n'a-t-elle pas dit : C'est mon frère? C'est dans la simplicité de mon

---

37, 38. *C'est le père*, etc., est mis elliptiquement pour : *C'est le père des Moabites, des Ammonites qui existent encore aujourd'hui.*

1. * *A Gérara,* aujourd'hui Khirbet el-Gerar, au sud de Gaza. *Cadès*, au sud de Chanaan, dans le désert de Sin, était sur la limite de l'Idumée.

2. *C'est ma sœur.* Voyez vers. 12, et compar. XII, 13.

cœur et dans la pureté de mes mains que je l'ai fait.

6. Et Dieu lui dit : Et moi aussi je sais que c'est avec un cœur simple que tu l'as fait; et c'est pour cela que je t'ai gardé, afin que tu ne péchasses pas contre moi, et que je n'ai pas permis que tu la touchasses.

7. Maintenant donc rends à son mari cette femme; parce que c'est un prophète, et il priera pour toi, et tu vivras; mais si tu ne la rends pas, sache que tu mourras de mort, toi et tout ce qui est à toi.

8. Aussitôt, se levant de nuit, Abimélech appela tous ses serviteurs, et fit entendre toutes ces paroles à leurs oreilles; et tous ces hommes furent saisis d'une grande crainte.

9. Puis Abimélech appela aussi Abraham et lui dit : Que nous as-tu fait? et en quoi t'avons-nous offensé, pour que tu aies attiré sur moi et sur mon royaume un si grand péché? ce que tu ne devais pas faire, tu nous l'as fait.

10. Et de nouveau se plaignant, il dit : Qu'as-tu vu, pour agir ainsi?

11. Abraham répondit : J'ai pensé en moi-même, disant : Peut-être n'y a-t-il point la crainte de Dieu en ce lieu-ci, et ils me feront mourir à cause de ma femme.

12. D'ailleurs elle est vraiment aussi ma sœur, étant fille de mon père, quoiqu'elle ne soit pas fille de ma mère; et je l'ai prise pour femme.

13. Or quand Dieu me fit sortir de la maison de mon père, je dis à Sara : Tu me feras cette grâce : dans tous les lieux où nous irons, tu diras que je suis ton frère.

14. Abimélech prit donc des brebis, des bœufs, des serviteurs et des servantes, et il les donna à Abraham; et il lui rendit Sara sa femme.

15. Et il dit : La terre est devant vous; partout où il te plaira, habites-y.

16. Mais à Sara il dit : Voilà que j'ai donné à ton frère mille pièces d'argent, pour que tu aies un voile sur les yeux devant tous ceux qui seront avec toi, et en quelque lieu que tu ailles : et souviens-toi que tu as été enlevée.

17. Mais Abraham ayant prié, Dieu guérit Abimélech, sa femme et ses servantes, et elles enfantèrent;

18. Car le Seigneur avait frappé de stérilité toute la maison d'Abimélech, à cause de Sara femme d'Abraham.

CHAPITRE XXI.

Naissance d'Isaac. Agar est chassée. Alliance entre Abimélech et Abraham.

1. Or le Seigneur visita Sara, comme il l'avait promis, et il accomplit ce qu'il avait dit.

2. Elle conçut et enfanta un fils dans sa vieillesse, au temps que Dieu lui avait prédit.

3. Abraham appela son fils que lui engendra Sara, du nom d'Isaac.

CHAP. XX. 12. Supra, XII, 13. — 13. Infra, XXI, 23. — CHAP. XXI. 1. Supra, XVII, 19; XVIII, 10. — 2. Gal., IV, 23; Hébr., XI, 11.

---

[7] *Tu mourras de mort;* hébraïsme, pour *tu mourras infailliblement.*

4. Et il le circoncit le huitième jour, comme Dieu lui avait ordonné,

5. Ayant alors cent ans : car c'est à cet âge de son père que naquit Isaac.

6. Et Sara dit : Dieu m'a donné sujet de rire : quiconque l'apprendra, rira avec moi.

7. Elle dit encore : Qui aurait cru qu'Abraham entendrait dire que Sara allaiterait un fils qu'elle lui a enfanté lorsqu'il était déjà vieux?

8. Cependant l'enfant grandit, et il fut sevré ; et Abraham fit un grand festin au jour de son sevrage.

9. Mais Sara ayant vu le fils d'Agar l'Egyptienne se raillant d'Isaac son fils, elle dit à Abraham :

10. Chasse cette servante et son fils ; car le fils de la servante ne sera pas héritier avec mon fils Isaac.

11. C'est avec peine qu'Abraham accueillit cette parole à cause de son fils.

12. Dieu lui dit : Qu'elle ne te paraisse pas dure, cette parole sur l'enfant et sur la servante : quelque chose que te dise Sara, écoute sa voix ; parce que c'est en Isaac que sera ta postérité.

13. Mais le fils même de la servante, je le ferai père d'une grande nation, parce qu'il est né de toi.

14. Abraham se leva donc le matin, et prenant du pain et une outre pleine d'eau, il les mit sur l'épaule d'Agar, lui donna l'enfant et la renvoya. Celle-ci s'en étant allée, errait dans le désert de Bersabée.

15. Et quand l'eau de l'outre fut consommée, elle porta l'enfant sous un des arbres qui étaient là.

16. Et elle s'en alla et s'assit vis-à-vis, aussi loin qu'un arc peut lancer son trait ; car elle dit : Je ne verrai pas mourir mon fils. Et assise en face, elle éleva sa voix et pleura.

17. Or Dieu entendit la voix de l'enfant : l'ange de Dieu appela Agar du ciel, disant : Que fais-tu, Agar? ne crains point, car Dieu a entendu la voix de l'enfant du lieu dans lequel il est.

18. Lève-toi, prends l'enfant et le tiens par la main ; car je le ferai père d'une grande nation.

19. Alors Dieu lui ouvrit les yeux : et voyant un puits d'eau, elle alla et remplit l'outre, et donna à boire à l'enfant.

20. Et Dieu fut avec lui : il grandit, demeura dans le désert, et devint un jeune homme habile à tirer de l'arc.

21. Il habita dans le désert de

4. Supra, XVII, 10 ; Matt., I, 2. — 10. Gal., IV, 30. — 12. Rom., IX, 7 ; Hébr., XI, 18.

---

14. Saint Paul nous découvre le sens mystérieux qui est caché dans cette conduite d'Abraham, lorsqu'il dit que Sara figurait l'Eglise, et Agar la synagogue ; Ismaël les juifs incrédules ; Isaac les fidèles circoncis ou incirconcis. Voy. Rom., IX, 7, 8 ; Galat., IV, 24 et suiv. — * *Bersabée*, aujourd'hui Bir es-Seba, dans l'ouadi Seba, au sud d'Hébron, sur la route d'Egypte, devint plus tard la frontière méridionale de la Palestine.

19. * *Un puits d'eau.* D'après des explorations récentes, ce puits ou cette source serait dans l'ouadi Murveiléh.

Pharan, et sa mère prit pour lui une femme de la terre d'Egypte.

22. En ce même temps Abimélech et Pichol, chef de son armée, dirent à Abraham : Dieu est avec toi en tout ce que tu fais.

23. Jure donc par Dieu que tu ne feras pas de mal, ni à moi, ni à mes enfants, ni à ma race ; mais que selon la miséricorde que j'ai exercée envers toi, tu l'exerceras envers moi et envers la terre dans laquelle tu as demeuré comme étranger.

24. Et Abraham dit : Je le jure.

25. Mais il se plaignit à Abimélech, à cause du puits d'eau que ses serviteurs lui avaient ôté avec violence.

26. Abimélech repartit : Je n'ai pas su qui a fait cela; mais toi-même, tu ne m'en as pas averti ; et moi je n'en ai pas ouï parler, si ce n'est aujourd'hui.

27. Abraham prit donc des brebis et des bœufs, et les donna à Abimélech, et ils firent tous deux alliance.

28. Et Abraham mit sept jeunes brebis de son troupeau à part.

29. Et Abimélech lui demanda : Que signifient ces jeunes brebis que tu as mises à part?

30. Mais Abraham : Ces sept jeunes brebis, dit-il, tu les recevras de ma main, afin qu'elles me soient en témoignage que c'est moi qui ai creusé ce puits.

31. C'est pourquoi ce lieu fut appelé Bersabée, parce que là l'un et l'autre jura.

32. C'est ainsi qu'ils firent alliance, pour le puits du serment.

33. Abimélech se leva ensuite, et Pichol, chef de son armée, et ils retournèrent dans le pays des Philistins. Mais Abraham planta un bois à Bersabée, et il invoqua là le nom du Seigneur Dieu éternel.

34. Et il demeura comme étranger dans la terre des Philistins, durant de longs jours.

CHAPITRE XXII.

Sacrifice d'Isaac. Dieu réitère ses promesses à Abraham. Dénombrement des enfants de Nachor, frère d'Abraham.

1. Après que ces choses se furent passées, Dieu éprouva Abraham, et lui dit : Abraham, Abraham. Et lui répondit : Me voici.

2. Dieu lui dit : Prends ton fils unique, que tu chéris, Isaac, et va dans la terre de vision, et là

23. Supra, xx, 13. — CHAP. XXII. 1. Judith, VIII, 22; Hébr., XI, 17.

22. * *Phicol*, titre du ministre du roi, général de ses armées.

32. *Pour le puits*. Le texte sacré peut signifier aussi *devant, près le puits*.

33. Dans les premiers temps ces sortes de bois servaient d'oratoires destinés au culte qu'on rendait au Seigneur. Voyez notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 459. Les idolâtres ont depuis recherché des lieux élevés, pour y planter les bois sacrés, qui leur servaient également de temples.

2. Comme maître souverain de la vie et de la mort des hommes, Dieu avait le droit d'exiger d'Abraham le sacrifice de son fils; mais on voit par l'événement même qu'il voulait seulement éprouver et faire éclater la foi et la soumission du saint patriarche, afin de l'en récompenser d'une manière digne de sa puissance infinie; c'est-à-dire non seulement par la conquête des Hébreux sur les Chananéens, les Moabites et les Ammonites, mais encore par celle de l'Eglise chrétienne sur tous les pays du monde qui ont été assujettis à Jésus-Christ, dont Isaac n'était que la figure. — * *Sur*

tu l'offriras en holocauste, sur une des montagnes que je te montrerai.

3. Abraham s'étant donc levé de nuit, prépara son âne, amenant avec lui deux jeunes hommes et Isaac son fils; et lorsqu'il eut coupé du bois pour un holocauste, il s'en alla vers le lieu que Dieu lui avait prescrit.

4. Mais le troisième jour, les yeux levés, il vit le lieu de loin.

5. Et il dit à ses serviteurs : Attendez ici avec l'âne, moi et mon fils nous hâtant d'aller jusque-là, après que nous aurons adoré, nous reviendrons à vous.

6. Il prit aussi le bois de l'holocauste, et le mit sur son fils Isaac, mais lui-même portait en ses mains le feu et le glaive. Comme ils s'avançaient tous deux ensemble,

7. Isaac dit à son père : Mon père. Et celui-ci répondit : Que veux-tu, mon fils? Voici, dit-il, le feu et le bois; où est la victime de l'holocauste?

8. Et Abraham répondit : Dieu, mon fils, se pourvoira lui-même de la victime de l'holocauste. Ils s'avançaient donc ensemble.

9. Et ils arrivèrent au lieu que Dieu lui avait indiqué. Abraham y bâtit un autel, et déposa le bois dessus; et, lorsqu'il eut lié Isaac son fils, il le mit sur l'autel, au-dessus du tas de bois.

10. Alors il étendit la main, et il saisit le glaive pour immoler son fils.

11. Et voilà que l'ange du Seigneur cria du ciel, disant : Abraham, Abraham. Lequel répondit : Me voici.

12. Et l'ange dit : N'étends pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien; je sais maintenant que tu crains Dieu, puisque tu n'as pas épargné ton fils unique à cause de moi.

13. Abraham leva les yeux et vit derrière lui un bélier embarrassé par les cornes dans un buisson; le prenant, il l'offrit en holocauste à la place de son fils.

14. Et il appela ce lieu du nom de : Le Seigneur voit. D'où l'on dit encore aujourd'hui : Sur la montagne le Seigneur verra.

15. Mais l'ange du Seigneur appela Abraham une seconde fois du ciel, disant :

16. Par moi-même j'ai juré, dit le Seigneur : parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas épargné ton fils unique à cause de moi,

17. Je te bénirai, et je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel, et comme le sable qui est sur le rivage de la mer; ta postérité possédera les portes de ses ennemis,

18. ET SERONT BÉNIES en ta postérité toutes les nations de la terre,

10. Jacques, II, 21. — 16. Ps. CIV, 9; Eccli., XLIV, 21; I Mach., II, 52; Luc, I, 73; Hébr., VI, 13, 17. — 18. Supra, XII, 3; XVIII, 18; Infra, XXVI, 4; Eccli., XLIV, 25; Actes, III, 25.

---

une des montagnes, sur le mont Moriah, où fut bâti plus tard le temple de Jérusalem, d'après une tradition très répandue. Voir la note sur II *Rois*, XXIV, 16.

17. *Les portes*, etc.; hébraïsme, pour *les villes de ses ennemis*.

18. Cette prophétie a eu son accomplissement parfait par Jésus-Christ, qui a été la bénédiction de tous les peuples de la terre.

parce que tu as obéi à ma voix.

19. Et Abraham retourna vers ses serviteurs, et ils s'en allèrent ensemble à Bersabée, et il y habita.

20. Ces choses s'étant ainsi passées, on annonça à Abraham que Melcha aussi avait enfanté des fils à Nachor son frère :

21. Hus, le premier-né, Buz, son frère, et Camuel, père des Syriens,

22. Cazed, Azau et aussi Pheldas et Jedlaph,

23. Et Bathuel, dont naquit Rébecca ; ce sont là les huit fils que Melcha enfanta à Nachor, frère d'Abraham.

24. Sa femme du second rang, du nom de Roma, enfanta Tabée, Gaham, Tahas et Maacha.

CHAPITRE XXIII.

Mort de Sara. Abraham achète une caverne pour l'enterrer.

1. Or Sara vécut cent vingt-sept ans.

2. Et elle mourut dans la ville d'Arbée, qui est Hébron, dans la terre de Chanaan; et Abraham vint pour faire le deuil et pour la pleurer.

3. Et lorsqu'il se fut levé après les devoirs funéraires, il parla aux fils de Heth, disant :

4. Je suis parmi vous étranger et voyageur : donnez-moi le droit de sépulture chez vous, afin que j'ensevelisse mon mort.

5. Les fils de Heth répondirent, disant :

6. Ecoute-nous, seigneur, tu es un prince de Dieu au milieu de nous; ensevelis ton mort dans le plus beau de nos sépulcres; nul ne pourra t'empêcher d'ensevelir ton mort dans son tombeau.

7. Abraham se leva, et se prosterna devant le peuple de ce pays, c'est-à-dire, les fils de Heth;

8. Et il leur dit : S'il plaît à votre âme que j'ensevelisse mon mort, écoutez-moi et intercédez pour moi auprès d'Ephron, fils de Séor,

9. Afin qu'il me donne la caverne double qu'il a à l'extrémité de son champ ; que pour un prix convenable, il me la livre devant vous, afin que j'y possède un sépulcre.

10. Or, Ephron habitait au milieu des fils de Heth. Ephron répondit donc à Abraham, devant tous ceux qui entraient à la porte de la ville, disant :

---

2. * *Arbée, Hébron.* Voir plus haut, XIII, 18.

3. *Les fils de Heth;* les Héthéens, descendants de Heth, fils de Chanaan. Compar. X, 15.

6. *Un prince de Dieu;* c'est-à-dire envoyé de Dieu, ou peut-être mieux, un très grand prince; car, dans l'Ecriture, le mot *Dieu* est très souvent employé pour exprimer le superlatif le plus élevé.

7, 12. *Se prosterna;* littér.: *adora.* Voyez XVIII, 2.

9. * *La caverne double.* Cette caverne s'appelle en hébreu Makpelah. La caverne de Makpelah a été décrite par le voyageur juif Benjamin de Tudèle qui l'a visitée au XII[e] siècle. On entre dans une première grotte où l'on ne remarque rien. On descend ensuite dans une seconde qui est également vide. On pénètre enfin dans une troisième où se trouvent six tombeaux qui, d'après les inscriptions, seraient ceux d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Sara, de Rébecca et de Lia. Benjamin vit là aussi un grand nombre de tonneaux remplis d'ossements d'anciens Israélites qu'on y avait transportés par dévotion.

11. Non, il n'en sera pas ainsi, mon seigneur; mais toi, écoute plutôt ce que je dis : Je te livre le champ et la caverne qui est dans ce champ, en présence des fils de mon peuple; ensevelis ton mort.

12. Abraham se prosterna devant le peuple de ce pays,

13. Et dit à Ephron, le peuple l'environnant : Je te prie de m'écouter; je donnerai l'argent pour le champ; prends-le, et ainsi j'y ensevelirai mon mort.

14. Et Ephron répondit :

15. Mon seigneur, écoute-moi : la terre que tu demandes vaut quatre cents sicles d'argent; c'est le prix entre moi et toi; mais qu'est-ce que cela? ensevelis ton mort.

16. Ce qu'Abraham ayant entendu, il fit peser l'argent qu'Ephron avait demandé, en présence des fils de Heth, quatre cents sicles d'argent en monnaie de bon aloi et ayant cours.

17. Et le champ jadis d'Ephron, dans lequel était une caverne double, en face de Mambré, aussi bien que la caverne et tous les arbres qui bordaient le champ de tous côtés, fut assuré

18. A Abraham comme propriété sous les yeux des fils de Heth et de tous ceux qui entraient à la porte de la ville.

19. Et ainsi Abraham ensevelit Sara sa femme dans la caverne double du champ, en face de Mambré; c'est Hébron, dans la terre de Chanaan.

20. Le champ donc et la caverne qui étaient dans le champ furent assurés à Abraham comme propriété de tombeau, par les fils de Heth.

CHAPITRE XXIV.

L'intendant de la maison d'Abraham va en Mésopotamie demander une femme pour Isaac; il obtient Rébecca.

1. Or Abraham était vieux et plein de jours; et le Seigneur l'avait béni en toutes choses.

2. Et il dit au serviteur le plus ancien de sa maison, qui présidait sur tout ce qu'il avait : Pose ta main sous ma cuisse,

3. Afin que je t'adjure par le Seigneur Dieu du ciel et de la terre, que tu ne prendras pas de femme pour mon fils parmi les filles des Chananéens au milieu desquels j'habite;

4. Mais que tu iras dans mon pays et dans ma parenté, et que c'est de là que tu prendras une femme pour mon fils Isaac.

5. Le serviteur répondit : Si la femme ne veut pas venir avec moi dans ce pays-ci, dois-je remener votre fils dans le lieu d'où vous êtes sorti?

6. Et Abraham dit : Garde-toi de jamais y remener mon fils

7. Le Seigneur Dieu du ciel qui m'a tiré de la maison de mon père

19. Infra, XXXV, 27. — CHAP. XXIV. 2. Infra, XLVII, 29. — 7. Supra, XII, 7; XIII, 15; XV, 18; Infra, XXVI, 3.

15. Le sicle d'argent pur valait environ 1 fr. 60. Voyez notre *Abrégé d'introduction aux livres de l'Ancien et du Nouveau Testament*, p. 541, 542.

2. *Pose ta main*, etc. Cette pratique, selon plusieurs Pères de l'Eglise, renferme un sens mystérieux qui est un serment fait au nom du Messie, qui devait naître d'Abraham.

et du pays de ma naissance, qui m'a parlé, et m'a juré, disant : C'est à ta postérité que je donnerai ce pays, enverra lui-même son ange devant toi, et tu prendras de là une femme pour mon fils.

8. Que si la femme ne veut pas te suivre, tu ne seras pas engagé par le serment ; seulement ne remène jamais là mon fils.

9. Le serviteur donc posa la main sous la cuisse d'Abraham son maître, et il le lui jura.

10. C'est pourquoi il prit dix chameaux du troupeau de son maître, et s'en alla portant avec lui de tous ses biens ; et étant parti, il se dirigea en Mésopotamie, vers la ville de Nachor.

11. Et lorsqu'il eut fait agenouiller ses chameaux hors de la ville, près du puits, sur le soir, temps où les jeunes filles ont coutume de sortir pour puiser de l'eau, il dit :

12. Seigneur Dieu de mon maître Abraham, je vous supplie, venez-moi en aide aujourd'hui, et faites miséricorde à mon maître Abraham.

13. Me voici près de la source d'eau, et les filles des habitants de cette ville sortiront pour puiser de l'eau.

14. Que la jeune fille donc à qui je dirai : Incline ta cruche, afin que je boive, et qui répondra : Bois, et je donnerai aussi à boire à tes chameaux, soit celle que vous avez préparée à votre serviteur Isaac : et c'est à cela que je connaîtrai que vous aurez fait miséricorde à mon maître.

15. Il n'avait pas encore achevé ces mots en lui-même, et voilà que sortit Rébecca, la fille de Bathuel, fils de Melcha, femme de Nachor, frère d'Abraham, laquelle portait une cruche sur son épaule ;

16. Jeune fille fort gracieuse, vierge très belle et inconnue à tout homme : or elle était déjà descendue à la fontaine, avait rempli sa cruche, et elle s'en retournait.

17. Aussitôt le serviteur courut au-devant d'elle, et dit : Donnemoi un peu d'eau à boire de ta cruche.

18. Elle répondit : Bois, mon seigneur ; et elle posa promptement sa cruche sur son bras, et elle lui donna à boire.

19. Et lorsqu'il eut bu, elle ajouta : Et même pour tes chameaux je puiserai de l'eau, jusqu'à ce que tous aient bu.

20. Et versant sa cruche dans les canaux, elle courut au puits pour puiser de l'eau, et quand elle l'eut puisée, elle la donna à tous les chameaux.

21. Cependant lui la contemplait en silence, voulant savoir si le Seigneur avait rendu son voyage heureux ou non.

22. Or, après que les chameaux eurent bu, cet homme lui présenta des pendants d'oreilles

---

10. * *Mésopotamie,* contrée située entre le Tigre et l'Euphrate, l'Euphrate et le Chabour.

22. Le sicle d'or pur valait à peu près 23 fr. 20. Voyez *Abrégé d'introduction*, etc., p. 541, 542.

d'or, pesant deux sicles, et autant de bracelets du poids de dix sicles.

23. Puis il dit : De qui es-tu fille ? dis-le moi : y a-t-il dans la maison de ton père un lieu pour y loger ?

24. Elle répondit : Je suis la fille de Bathuel, fils de Melcha et que lui a engendré Nachor.

25. Et elle ajouta, disant : Il y a chez nous beaucoup de foin et de paille, et un lieu spacieux pour y loger.

26. L'homme s'inclina, et adora le Seigneur,

27. Disant : Béni le Seigneur Dieu de mon maître Abraham, qui ne lui a pas retiré sa miséricorde et sa fidélité, et qui m'a conduit par une voie droite dans la maison du frère de mon maître !

28. C'est pourquoi la jeune fille courut et annonça à la maison de sa mère tout ce qu'elle avait entendu.

29. Or Rébecca avait un frère du nom de Laban, qui sortit en grande hâte pour aller vers l'homme là où était la fontaine.

30. Et, comme il avait vu les pendants d'oreilles et les bracelets aux mains de sa sœur, et qu'il avait entendu toutes ses paroles, lorsqu'elle disait : Ainsi m'a parlé cet homme, il vint vers l'homme, qui se tenait à côté de ses chameaux et près de la source d'eau.

31. Et il lui dit : Entre, béni du Seigneur ; pourquoi restes-tu dehors? J'ai préparé la maison et un lieu pour tes chameaux.

32. Puis il le fit entrer dans le logis, dessangla les chameaux, leur donna de la paille et du foin, et à lui-même et à ceux qui étaient venus avec lui, de l'eau pour laver leurs pieds.

33. On mit aussi du pain en sa présence. Il dit : Je ne mangerai pas que je ne vous aie énoncé mon message. Laban lui répondit : Parle.

34. Alors lui : Je suis, dit-il, serviteur d'Abraham.

35. Le Seigneur a béni beaucoup mon maître, et il est devenu grand ; car il lui a donné des brebis et des bœufs, de l'argent et de l'or, des serviteurs et des servantes, des chameaux et des ânes.

36. Et Sara la femme de mon maître lui a enfanté un fils dans sa vieillesse, et il lui a donné tout ce qu'il avait.

37. Et mon maître m'a adjuré, disant : Tu ne prendras point de femme pour mon fils parmi les filles des Chananéens dans le pays desquels j'habite ;

38. Mais tu iras à la maison de mon père, et tu prendras dans ma parenté une femme pour mon fils.

39. Et moi j'ai répondu à mon maître : Mais si la femme ne veut pas venir avec moi?

40. Le Seigneur, reprit-il, en présence de qui je marche, enverra son ange avec toi, et dirigera ta voie ; et tu prendras une femme pour mon fils dans ma parenté et de la maison de mon père.

41. Tu seras exempt de ma malédiction, si tu vas vers mes parents et qu'ils te refusent.

42. Je suis donc venu aujourd'hui près de la source d'eau, et

j'ai dit : Seigneur Dieu de mon maître Abraham, si vous avez dirigé la voie dans laquelle je marche maintenant,

43. Me voici près de la source d'eau; que la vierge donc qui sortira pour puiser de l'eau, qui entendra de moi : Donne-moi un peu d'eau à boire de ta cruche,

44. Et qui me répondra : Bois, toi; je puiserai ensuite de l'eau pour tes chameaux, soit la femme que le Seigneur a préparée au fils de mon maître.

45. Pendant que sans rien dire, j'agitais ces pensées au-dedans de moi-même, parut Rébecca venant avec sa cruche qu'elle portait sur l'épaule : elle descendit à la fontaine et puisa de l'eau. Et je lui dis : Donne-moi un peu à boire.

46. Elle se hâtant, descendit sa cruche de dessus son épaule et me dit : Bois, toi; je donnerai ensuite à boire à tes chameaux. Je bus, et elle abreuva les chameaux.

47. Je l'interrogeai alors, et je dis : De qui es-tu fille? Elle répondit : Je suis fille de Bathuel, fils de Nachor, que lui a enfanté Melcha. Je lui ai donc mis les pendants d'oreilles pour orner son visage, et j'ai attaché les bracelets à ses bras.

48. Et incliné, j'ai adoré le Seigneur, bénissant le Seigneur Dieu de mon maître Abraham, qui m'a conduit par une voie droite, afin de prendre la fille du frère de mon maître pour son fils.

49. C'est pourquoi, si vous agissez avec miséricorde et loyauté envers mon maître, dites-le-moi; mais si autre chose vous plaît, dites-le-moi encore; afin que j'aille à droite ou à gauche.

50. Laban et Bathuel répondirent : C'est du Seigneur qu'est sortie cette parole; nous ne pouvons en dehors de sa volonté, te dire rien autre chose.

51. Voici Rébecca devant toi : prends-la, pars, et qu'elle soit la femme du fils de ton maître, selon qu'a parlé le Seigneur.

52. Ce qu'ayant entendu le serviteur d'Abraham, se prosternant en terre, il adora le Seigneur.

53. Puis, tirant des vases d'or et d'argent, et des vêtements, il les donna à Rébecca en présent; et à ses frères et à sa mère, il offrit aussi des dons.

54. Le repas commencé, mangeant ensemble et buvant, ils demeurèrent là. Mais se levant le matin, le serviteur dit : Laissez-moi partir, afin que j'aille vers mon maître.

55. Les frères de Rébecca et sa mère répondirent : Que la jeune fille demeure au moins dix jours auprès de nous, et ensuite elle partira.

56. Ne me retenez pas, reprit-il, puisque le Seigneur a dirigé ma voie : laissez-moi partir, afin que j'aille vers mon maître.

57. Et ils dirent : Appelons la jeune fille, et demandons-lui ce qu'elle veut.

58. Lorsque appelée, elle fut venue, ils lui demandèrent : Veux-tu aller avec cet homme? Elle dit : J'irai.

59. Ils l'envoyèrent donc, elle, sa nourrice, le serviteur d'Abraham et ses compagnons,

60. Implorant des choses heureuses pour leur sœur, et disant : Tu es notre sœur; puisses-tu croître en mille et mille générations, et puisse ta postérité posséder les portes de ses ennemis!

61. Ainsi Rébecca et ses servantes étant montées sur les chameaux, suivirent le serviteur qui en grande hâte retournait vers son maître.

62. En ce même temps se promenait Isaac dans le chemin qui mène au puits dont le nom est *puits* Du vivant et voyant; car il habitait dans la terre australe.

63. Et il était sorti pour méditer dans la campagne, le jour étant déjà sur son déclin : et comme il avait levé les yeux, il vit les chameaux venant de loin.

64. Rébecca aussi, Isaac aperçu, descendit de son chameau,

65. Et dit au serviteur : Quel est cet homme qui vient par la campagne, à notre rencontre? Et il lui dit : C'est mon maître. Et elle, prenant aussitôt son voile, se couvrit.

66. Or le serviteur raconta tout ce qu'il avait fait, à Isaac,

67. Qui conduisit Rébecca dans la tente de Sara sa mère, et la reçut pour femme : et il l'aima tellement, qu'il tempéra la douleur qu'il avait eue de la mort de sa mère.

CHAPITRE XXV.

Abraham épouse Cétura. Dénombrement des enfants nés de ce mariage. Mort d'Abraham. Postérité d'Ismaël; sa mort. Naissance d'Esaü et de Jacob. Esaü vend son droit d'aînesse.

1. Or Abraham prit une autre femme du nom de Cétura,

2. Laquelle lui enfanta Zamran, Jecsan, Madan, Madian, Jesboc et Sué.

3. Et Jecsan engendra Saba et Dadan. Les fils de Dadan furent Assurim, Latusim et Loomim.

4. Mais de Madian naquirent Epha, Opher, Hénoch, Abida et Eldaa. Tous ceux-ci sont les fils de Cétura.

5. Abraham donna tout ce qu'il possédait à Isaac.

6. Mais aux fils de ses autres femmes, il fit des présents, les sépara d'Isaac, son fils, et les envoya, pendant que lui vivait encore, vers la région orientale.

7. Or les jours de la vie d'Abraham furent de cent soixante-quinze ans.

8. Et manquant de forces, il mourut dans une heureuse vieillesse, étant d'un âge fort avancé, et plein de jours; et il fut réuni à son peuple.

9. Et Isaac et Ismaël, ses fils, l'ensevelirent dans la caverne double, qui est située dans le champ d'Ephron, fils de Séor l'Héthéen, vis-à-vis de Mambré,

10. Et qu'il avait acheté des fils

62. Supra, XVI, 14. — CHAP. XXV. 1. I Par., I, 32.

60. *Les portes de ses ennemis.* Voyez XXII, 17.

62. * *Dans la terre australe*, dans la Palestine méridionale.

9. * *Dans la caverne double.* Voir la note sur *Genèse*, XXIII, 9.

de Heth : c'est là qu'il fut enseveli, lui, et Sara sa femme.

11. Et, après sa mort, Dieu bénit Isaac son fils qui habitait près du puits du nom de *puits* Du vivant et voyant.

12. Voici les générations d'Ismaël, fils d'Abraham, que lui enfanta Agar l'Egyptienne, servante de Sara :

13. Et voici les noms de ses fils selon leurs noms et leurs générations. Le premier né d'Ismaël fut Nabaïoth, ensuite Cédar, Abdéel, Mabsam,

14. Masma, Duma, Massa,

15. Adar, Théma, Séthur, Naphis et Cedma.

16. Ce sont là les fils d'Ismaël; ce sont aussi les noms de leurs châteaux et de leurs villes; *ils ont été* douze princes de leurs tribus.

17. Or la vie d'Ismaël fut de cent trente-sept ans; et manquant de forces, il mourut, et fut réuni à son peuple.

18. Il habita depuis Hévila jusqu'à Sur, qui regarde l'Egypte, quand on entre en Assyrie : c'est en présence de tous ses frères qu'il mourut.

19. Voici aussi les générations d'Isaac fils d'Abraham : Abraham engendra Isaac,

20. Lequel, lorsqu'il était âgé de quarante ans, prit pour femme Rébecca, fille de Bathuel, Syrien de Mésopotamie, et sœur de Laban.

21. Or Isaac implora le Seigneur pour sa femme, parce qu'elle était stérile : et le Seigneur l'exauça, et accorda la conception à Rébecca.

22. Mais ses enfants s'entrechoquaient dans son sein; elle dit : S'il devait en être ainsi pour moi, qu'était-il besoin de concevoir? Et elle alla, pour consulter le Seigneur,

23. Qui répondant, dit : Deux nations sont dans ton sein, et deux peuples sortis de ton ventre se diviseront; un peuple surpassera l'autre peuple, et l'aîné servira le plus jeune.

24. Déjà le temps d'enfanter était venu, et voilà que deux jumeaux se trouvèrent dans son sein.

25. Celui qui le premier sortit, était roux, tout hérissé de poils comme une peau; et il fut appelé du nom d'Esaü. Aussitôt l'autre sortant, tenait de sa main le pied de son frère : et c'est pour cela qu'elle l'appela Jacob.

26. Isaac était sexagénaire, quand ces enfants lui naquirent.

27. Ceux-ci devenus grands, Esaü se rendit habile à chasser,

13. I Par., I, 29. — 23. Rom., IX, 10. — 25. Osée, XII, 3; Matt., I, 2.

---

13. *Selon leurs noms et leurs générations;* c'est-à-dire selon les noms de leurs générations. Compar. III, 16.

16. *Ce sont aussi les noms,* etc. Littér. : *Et ce sont les noms par leurs châteaux et par leurs villes,* ce que l'on interprète par : Et ce sont les noms qui sont passés à leurs châteaux et à leurs villes, ou bien qu'ils ont donnés à leurs châteaux et à leurs villes.

18. * *Jusqu'à Sur.* Voir la note sur *Exode,* XV, 22. Les descendants d'Ismaël ou les Bédouins nomades habitèrent depuis l'Arabie Pétrée jusqu'à l'Euphrate et le long de la rive occidentale de l'Euphrate en remontant vers le nord jusque vis-à-vis de l'Assyrie.

et fut un homme des champs; Jacob, au contraire, homme simple, habitait sous les tentes.

28. Isaac aimait Esaü, parce qu'il se nourrissait de sa chasse; et Rébecca chérissait Jacob.

29. Or Jacob fit cuire un mets; Esaü étant venu vers lui des champs très fatigué,

30. Dit : Donne-moi de ce mets roux; car je suis extrêmement fatigué. C'est pour ce motif qu'il fut appelé du nom d'Edom.

31. Jacob lui dit : Vends-moi ton droit d'aînesse.

32. Esaü répondit : Voici que je meurs; à quoi me servira mon droit d'aînesse?

33. Jacob repartit : Jure-le moi donc. Esaü le lui jura, et il vendit son droit d'aînesse.

34. C'est ainsi qu'ayant pris du pain et le plat de lentilles, il mangea et but, et s'en alla, estimant peu d'avoir vendu son droit d'aînesse.

CHAPITRE XXVI.

Voyage d'Isaac à Gérara; son retour à Bersabée; son alliance avec Abimélech. Mariage d'Esaü.

1. Cependant une famine étant survenue dans ce pays, après la disette qui était arrivée dans les jours d'Abraham, Isaac s'en alla vers Abimélech, roi des Philistins, à Gérara.

2. Or le Seigneur lui apparut, et dit : Ne descends pas en Egypte, mais demeure dans le pays que je te dirai.

3. Restes-y comme étranger, et je serai avec toi, et je te bénirai; car c'est à toi et à ta postérité que je donnerai toutes ces contrées, accomplissant le serment que j'ai fait à Abraham ton père.

4. Et je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel; et je donnerai à tes descendants toutes ces contrées, et SERONT BÉNIES en ta postérité toutes les nations de la terre;

5. Parce qu'Abraham a obéi à ma voix, qu'il a gardé mes préceptes et mes commandements, et qu'il a observé les cérémonies et les lois.

6. Isaac donc demeura à Gérara.

7. Comme il était interrogé par les hommes de ce lieu sur sa femme, il répondit : C'est ma sœur; car il avait craint d'avouer qu'elle lui était unie par le mariage, pensant que peut-être ils le tueraient à cause de sa beauté.

8. Or, lorsque beaucoup de jours furent passés, et qu'il demeurait encore en ce même endroit, Abimélech, roi des Philistins, regardant par la fenêtre, le vit jouant avec Rébecca, sa femme.

9. Et l'ayant fait venir, il dit : Il est évident que c'est ta femme; pourquoi as-tu menti, *disant* que

30. Abd., 1; Hébr., XII, 16. — CHAP. XXVI. 3. Supra, XII, 7; XV, 18. — 4. Supra, XII, 3; XVIII, 18; XXII, 18; Infra, XXVIII, 14.

---

1. * *Abimélech, roi des Philistins*, roi de Gérare (voir plus haut note sur *Genèse*, XX, 1), dans le pays qui appartint plus tard aux Philistins.

4. *Et seront bénies*, etc. Compar. XXII, 18.

7. Isaac et Rébecca descendaient l'un et l'autre de Tharé, aïeul d'Isaac et bisaïeul de Rébecca. Voyez pour le mot *sœur*, XII, 13.

c'est ta sœur? Il répondit: J'ai eu peur de mourir à cause d'elle.

10. Et Abimélech reprit : Pourquoi nous en as-tu imposé? quelqu'un du peuple aurait pu abuser de ta femme, et tu aurais attiré sur nous un grand péché. Et il commanda à tout le peuple, disant:

11. Quiconque touchera la femme de cet homme, mourra de mort.

12. Et Isaac sema en ce pays, et il trouva dans l'année même le centuple; car le Seigneur le bénit.

13. Ainsi cet homme s'enrichit, et il allait prospérant et s'accroissant, jusqu'à ce qu'il devint extrêmement puissant.

14. Il eut aussi des possessions de brebis et de gros troupeaux, et une nombreuse famille. A cause de cela, les Philistins jaloux de lui,

15. Comblèrent en ce temps-là tous les puits qu'avaient creusés les serviteurs de son père Abraham, les remplissant de terre;

16. Tellement qu'Abimélech dit à Isaac : Eloigne-toi de nous, parce que tu es devenu beaucoup plus puissant que nous.

17. Et lui descendant, vint au torrent de Gérara pour y habiter.

18. Il creusa de nouveau les autres puits qu'avaient creusés les serviteurs de son père Abraham, et que, celui-ci mort, les Philistins avaient anciennement comblés; et il les appela des mêmes noms dont auparavant son père les avait nommés.

19. Ils creusèrent aussi dans le torrent, et ils trouvèrent de l'eau vive.

20. Mais là aussi les pasteurs de Gérara firent une querelle aux pasteurs d'Isaac, disant: L'eau est à nous; c'est pourquoi, il donna à ce puits, à cause de ce qui était arrivé, le nom de Calomnie.

21. Or ils creusèrent un autre puits : et pour celui-là aussi ils se querellèrent, et il l'appela Inimitiés.

22. Parti de là, il creusa un autre puits, pour lequel ils ne se disputèrent point, et il l'appela du nom d'Etendue, disant : Maintenant le Seigneur nous a donné de l'étendue et nous a fait croître sur la terre,

23. Puis il monta de ce lieu à Bersabée,

24. Où lui apparut le Seigneur cette nuit-là même, disant : Je suis le Dieu d'Abraham ton père; ne crains pas, parce que je suis avec toi : je te bénirai, et je multiplierai ta postérité à cause de mon serviteur Abraham.

25. C'est pourquoi il bâtit là un autel: puis, le nom du Seigneur invoqué, il dressa sa tente, et ordonna à ses serviteurs de creuser un puits.

26. Comme en ce lieu vinrent de Gérara, Abimélech, Ochozath son ami, et Phicol chef de ses soldats,

---

20-23.* *Calomnie*, *Inimitiés*, *Rehoboth*. En hébreu, Sitnah, Esek et Rehoboth. *Rehoboth* est dans l'ouadi Ruheibéh. A gauche de l'ouadi Ruheibéh, il y a une petite vallée appelée Sutnet er Ruheibéh où s'est conservé le nom de Sitnah.

23. * *Bersabée*. Voir plus haut, XXI, 14.

26. * *Phicol*, c'est le titre du ministre du roi.

27 Isaac leur demanda : Pourquoi venez-vous vers moi, homme que vous haïssez, et que vous avez chassé d'auprès de vous?

28. Ils répondirent : Nous avons vu qu'avec toi était le Seigneur, et c'est pourquoi nous avons dit : Qu'il y ait serment entre nous, et faisons alliance,

29. Afin que tu ne nous fasses aucun mal, comme nous-mêmes, nous n'avons touché à rien de ce qui est à toi, et nous n'avons rien fait qui t'offensât; mais nous t'avons renvoyé en paix, comblé de la bénédiction du Seigneur.

30. Isaac donc leur fit un festin : et après qu'ils eurent mangé et bu,

31. Se levant le matin, ils firent serment de part et d'autre; ensuite Isaac les envoya paisiblement chez eux.

32. Mais voilà que vinrent en ce jour-là même les serviteurs d'Isaac, lui apportant des nouvelles du puits qu'ils avaient creusé, et disant : Nous avons trouvé de l'eau.

33. D'où il l'appela Abondance : et à la ville on a imposé le nom de Bersabée jusqu'au présent jour.

34. Quant à Esaü, quadragénaire, il prit pour femmes Judith, fille de Béeri l'Hétéen, et Basemath, fille d'Elon, du même lieu;

35. Qui toutes deux avaient irrité l'esprit d'Isaac et de Rébecca.

35. Infra, XXVII, 46.

CHAPITRE XXVII.

Jacob surprend la bénédiction d'Esaü. Menace d'Esaü coutre Jacob, qui se retire en Mésopotamie.

1. Or Isaac devint vieux et ses yeux s'obscurcirent, et il ne pouvait plus voir : il appela Esaü, son fils aîné, et lui dit : Mon fils. Celui-ci répondit : Me voici.

2. Et son père : Tu vois, lui dit-il, que je suis devenu vieux et que j'ignore le jour de ma mort.

3. Prends tes armes, ton carquois et ton arc, et sors dehors ; et quand à la chasse tu auras pris quelque chose,

4. Fais-m'en un mets comme tu sais que je les veux, et apporte-le-moi, afin que je le mange, et que mon âme te bénisse avant que je meure.

5. Lorsque Rébecca eut entendu cela, et qu'Esaü fut allé dans les champs pour remplir les ordres de son père,

6. Elle dit à son fils Jacob : J'ai ouï ton père parlant à Esaü ton frère, et lui disant :

7. Apporte-moi de ta chasse et fais un mets, afin que je mange, et que je te bénisse devant le Seigneur avant que je meure.

8. Maintenant donc, mon fils, acquiesce à mon conseil,

9. Et courant au troupeau, apporte-moi deux des meilleurs chevreaux, afin que j'en fasse à ton père un de ces mets qu'il mange avec plaisir;

---

33. * *Bersabée*. Voir la note sur *Genèse*, XXI, 33.

9. * *Deux des meilleurs chevreaux*. Voir la note sur I *Rois*, XVI, 20.

10. Et que, quand tu l'auras présenté, et qu'il en aura mangé, il te bénisse avant qu'il meure.

11. Celui-ci lui répondit : Vous savez qu'Esaü mon frère est un homme velu, et moi, je ne le suis pas :

12. Si mon père me touche et me reconnaît, je crains qu'il ne pense que j'ai voulu me jouer de lui, et que je n'attire sur moi une malédiction au lieu d'une bénédiction.

13. Alors sa mère : Sur moi soit, lui dit-elle, cette malédiction, ô mon fils : seulement écoute ma voix; va, et apporte ce que j'ai dit.

14. Il alla, l'apporta et le donna à sa mère. Celle-ci prépara un mets, comme elle savait que son père les voulait.

15. Puis elle le revêtit des plus précieux vêtements d'Esaü qu'elle avait auprès d'elle dans la maison;

16. Et elle lui mit la peau des chevreaux autour des mains, et lui en couvrit la partie nue du cou.

17. Elle *lui* donna ensuite le mets, et *lui* remit les pains qu'elle avait fait cuire.

18. Les ayant apportés, il dit à Isaac : Mon père. Et celui-ci répondit : J'entends. Qui es-tu, mon fils?

19. Et Jacob reprit : Je suis votre premier-né Esaü : j'ai fait comme vous m'avez commandé; levez-vous, asseyez-vous et mangez de ma chasse, afin que votre âme me bénisse.

20. Et de nouveau Isaac à son fils : Comment, dit-il, as-tu pu en trouver si tôt, mon fils? Il répondit : La volonté de Dieu a été que ce que je cherchais, est venu soudain au-devant de moi.

21. Isaac dit encore : Approche d'ici, que je te touche, mon fils, et que je reconnaisse si tu es mon fils Esaü, ou non.

22. Celui-ci s'approcha de son père. Or, l'ayant touché, Isaac dit : La voix est certainement la voix de Jacob; mais les mains sont les mains d'Esaü.

23. Et il ne le reconnut point, parce que ses mains velues reproduisaient celles de son aîné. C'est pourquoi, le bénissant,

24. Il dit : Toi, tu es mon fils Esaü? Il répondit : Je le suis.

25. Alors Isaac : Apporte-moi, dit-il, le mets de ta chasse, ô mon fils, afin que mon âme te bénisse. Lorsqu'il eut mangé le mets présenté, *Jacob* lui présenta aussi du vin; l'ayant bu,

26. Il lui dit : Approche-toi de moi, et donne-moi un baiser, mon fils.

27. Il s'approcha, et il le baisa. Et dès qu'Isaac sentit la bonne odeur de ses vêtements, le bénissant, il dit : Voici que l'odeur qui s'exhale de mon fils est comme l'odeur d'un champ plein qu'a béni le Seigneur.

28. Que Dieu te donne, de la rosée du ciel et de la graisse de la terre, une abondance de blé et de vin.

29. Et que les peuples te ser-

---

27. * *L'odeur d'un champ.* Les plantes en Orient sont très aromatiques et au printemps les champs de la Palestine sont complètement couverts de fleurs.

29. *Se prosternent devant;* littér. : *l'adorent.* Voyez, XVIII, 2

vent, et que les tribus se prosternent devant toi : sois le seigneur de tes frères, et que les fils de ta mère se courbent devant toi : que celui qui te maudira, soit lui-même maudit; et que celui qui te bénira, soit rempli de bénédictions.

30. A peine Isaac avait achevé ces mots, et à peine Jacob était sorti dehors, qu'Esaü arriva,

31. Et présenta à son père le mets qu'il avait apprêté de sa chasse, disant : Levez-vous, mon père, et mangez de la chasse de votre fils, afin que votre âme me bénisse.

32. Et Isaac lui demanda : Qui es-tu donc? Il répondit : Je suis votre fils premier-né Esaü.

33. Et Isaac fut frappé d'une grande stupeur; et surpris au delà de ce que l'on peut croire, il dit : Qui est donc celui qui m'a déjà apporté ce qu'il avait pris à la chasse, et que j'ai mangé, avant que tu vinsses? Je l'ai béni, et il sera béni.

34. Esaü, les paroles de son père entendues, poussa un grand cri de fureur, et consterné, il dit : Bénissez-moi aussi, mon père.

35. Il répondit : Ton propre frère est venu frauduleusement, et il t'a enlevé ta bénédiction.

36. Mais Esaü repartit : C'est justement qu'il a été appelé du nom de Jacob; car il m'a supplanté déjà une autre fois : il m'a enlevé auparavant mon droit d'aînesse, et maintenant il m'a surpris encore ma bénédiction. Et de nouveau : N'avez-vous pas, dit-il à son père, réservé aussi pour moi une bénédiction?

37. Isaac répondit : Je l'ai établi ton seigneur, j'ai soumis tous ses frères à sa domination, et je l'ai enrichi de blé et de vin; mais pour toi, mon fils, après cela, que puis-je faire?

38. Alors Esaü : Est-ce, lui dit-il, une seule bénédiction que vous avez, mon père? Je vous conjure de me bénir aussi. Et comme il pleurait en jetant de grands cris,

39. Isaac ému lui dit : C'est dans la graisse de la terre et dans la rosée du ciel d'en haut,

40. Que sera ta bénédiction. Tu vivras sur ton glaive, mais tu serviras ton frère; et le temps viendras où tu secoueras et délieras son joug de ton cou.

41. Esaü haïssait donc toujours Jacob, pour la bénédiction dont l'avait béni son père; et il dit en son cœur : Viendront les jours du deuil de mon père, et je tuerai Jacob mon frère.

42. Cela fut rapporté à Rébecca, qui envoyant et appelant Jacob son fils, lui dit : Voilà qu'Esaü ton frère menace de te tuer.

43. Maintenant donc, mon fils, écoute ma voix, lève-toi et fuis chez Laban mon frère, à Haran :

44. Tu demeureras avec lui quelques jours, jusqu'à ce que s'apaise la fureur de ton frère,

45. Que cesse son indignation, et qu'il oublie ce que tu as fait contre lui; après cela j'enverrai, et je te ramènerai de là ici : pourquoi serais-je privée de mes deux fils en un seul jour?

CHAP. XXVII. 36. Supra, XXV, 34. — 39. Hébr., XI, 20. — 41. Abd., 10.

46. Rébecca dit encore à Isaac : Je suis lasse de ma vie, à cause des filles de Heth : si Jacob prend une femme originaire de ce pays, je ne veux plus vivre. *

CHAPITRE XXVIII.

Jacob quitte la maison de son père pour se retirer en Mésopotamie. Esaü épouse Mahéleth, fille d'Ismaël. Vision de Jacob à Béthel.

1. C'est pourquoi Isaac appela Jacob, le bénit et lui commanda, disant : Ne prends pas une femme de la race de Chanaan :

2. Mais va, et pars pour la Mésopotamie de Syrie, dans la maison de Bathuel, père de ta mère, et prends de là une femme d'entre les filles de Laban ton oncle ;

3. Et que le Dieu tout-puissant te bénisse, qu'il te fasse croître et qu'il te multiplie, afin que tu sois *le père d'un* grand nombre de peuples ;

4. Et qu'il te donne les bénédictions d'Abraham, à toi et à ta postérité après toi, afin que tu possèdes la terre de ton pèlerinage qu'il a promise à ton aïeul.

5. Lorsqu'Isaac eut renvoyé Jacob, celui-ci étant parti, vint en Mésopotamie de Syrie, chez Laban, fils de Bathuel, Syrien, frère de Rébecca sa mère.

6. Mais Esaü, voyant que son père avait béni Jacob, et qu'il l'avait envoyé en Mésopotamie de Syrie, pour en prendre une femme ; et qu'après la bénédiction, il lui avait commandé, disant : Tu ne prendras point de femme d'entre les filles de Chanaan ;

7. Et que Jacob, obéissant à ses parents, était allé en Syrie ;

8. Sachant aussi par expérience que son père ne voyait pas avec plaisir les filles de Chanaan,

9. Il alla vers Ismaël, et prit pour femme, outre celles qu'il avait déjà, Mahéleth, fille d'Ismaël fils d'Abraham, sœur de Nabaïoth.

10. Jacob donc, sorti de Bersabée, poursuivait son chemin vers Haran.

11. Or, lorsqu'il fut venu en un certain lieu, et qu'il voulait s'y reposer, après le coucher du soleil, il prit une des pierres qui étaient là, et la mettant sous sa tête, il dormit en ce même lieu.

12. Alors il vit en songe une échelle posée sur la terre, et dont le sommet touchait au ciel, les anges de Dieu aussi qui la montaient et la descendaient.

13. Et le Seigneur appuyé sur l'échelle, lui disant : Je suis le Seigneur, le Dieu d'Abraham ton père et le Dieu d'Isaac ; la terre sur laquelle tu dors, je te la donnerai, à toi et à ta postérité.

46. Supra, XXVI, 35. — CHAP. XXVIII. 5. Osée, XII, 12. — 13. Infra, XXXV, 1; XLVIII, 3.

---

46. * Jacob va en Mésopotamie pour une double cause : d'abord pour fuir la colère de son frère Esaü, et ensuite pour y épouser une femme de sa race. Rébecca n'allègue naturellement à Isaac que cette sconde cause, en passant sous silence la première.

10. * *Bersabée.* Voir la note sur *Genèse*, XXI, 14. — *Vers Haran.* Voir la note sur *Genèse*, XI, 31-32.

14. Et elle sera, ta postérité, comme la poussière de la terre, et tu t'étendras à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi; et SERONT BÉNIES EN TOI et en ta postérité toutes les tribus de la terre.

15. Et je serai ton gardien partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays, et je ne te quitterai point, que je n'aie accompli tout ce que j'ai dit.

16. Quand Jacob fut éveillé de son sommeil, il dit : Vraiment le Seigneur est en ce lieu, et moi je ne le savais pas.

17. Et, saisi d'effroi : Qu'il est terrible, dit-il, ce lieu-ci! Ce n'est autre chose que la maison de Dieu et la porte du ciel.

18. Se levant donc le matin, Jacob prit la pierre qu'il avait mise sous sa tête, et l'érigea en monument, répandant de l'huile dessus,

19. Et il appela du nom de Béthel la ville qui auparavant s'appelait Luza.

20. Il voua aussi un vœu, disant : Si le Seigneur Dieu est avec moi, s'il me garde dans le chemin par lequel je marche, et me donne du pain pour me nourrir et des vêtements pour me couvrir,

21. Et que je retourne heureusement à la maison de mon père, le Seigneur sera mon Dieu;

22. Et cette pierre, que j'ai érigée en monument, sera appelée Maison de Dieu; et de tout ce que vous m'aurez donné, Seigneur, je vous offrirai la dîme.

CHAPITRE XXIX.

Jacob sert Laban pendant sept ans pour épouser Rachel; mais Laban lui donne Lia. Il sert encore sept ans pour avoir Rachel. Naissance de Ruben.

1. Etant donc parti, Jacob vint dans la terre d'orient.

2. Il vit un puits dans un champ, et aussi trois troupeaux de brebis couchées auprès : car c'est à ce puits que s'abreuvaient les troupeaux; et l'entrée en était fermée par une grosse pierre.

3. Or, c'était la coutume, toutes les brebis rassemblées, de rouler la pierre; et, les troupeaux abreuvés, de la replacer sur l'ouverture du puits.

4. Jacob demanda aux pasteurs : Mes frères, d'où êtes-vous? Ils répondirent : De Haran.

5. Les interrogeant encore : Ne connaissez vous point, dit-il, Laban, fils de Nachor? Ils dirent : Nous le connaissons.

6. Est-il en bonne santé? ajouta-t-il. Il se porte bien, dirent-ils : et voici Rachel sa fille qui vient avec son troupeau.

14. Deut., XII, 20; XIX, 8; Supra, XXVI, 4. — 18. Infra, XXXI, 13.

---

14. *En toi et en ta postérité.* La particule *et* est ici purement explicative; le sens est donc : *En toi,* c'est-à-dire *en ta postérité.* Ce genre d'hébraïsme, outre qu'il n'est pas rare dans l'Ecriture, se trouve confirmé par deux passages (XXII, 18; XXVI, 4) qui contiennent la même prophétie, et dans lesquels l'expression *en toi* n'est pas exprimée. Quant au sens de cette prédiction divine, compar. XXII, 18.

19. * *Béthel.* Voir la note sur *Genèse,* XII, 8.

1. * *Dans la terre d'Orient,* des fils de l'Orient, porte le texte original, ce qui désigne la terre habitée par des nomades et ici spécialement la Mésopotamie. Il y a des Arabes nomades dans les alentours de Haran.

7. Jacob reprit : Il reste encore beaucoup de jour, et il n'est pas temps de ramener les troupeaux aux étables; donnez auparavant à boire aux brebis, et les ramenez ainsi aux pâturages.

8. Ils répondirent : Nous ne le pouvons pas, jusqu'à ce que tous les troupeaux soient rassemblés, et que nous ôtions la pierre de l'ouverture du puits, pour abreuver les troupeaux.

9. Ils parlaient encore, et voilà que Rachel venait avec les brebis de son père; car elle paissait elle-même le troupeau.

10. Quand Jacob l'eut vue, et qu'il sut qu'elle était sa cousine germaine, et que les brebis étaient de Laban son oncle maternel, il ôta la pierre qui fermait le puits.

11. Et, le troupeau abreuvé, il embrassa Rachel; et, la voix élevée, il pleura.

12. Puis il lui fit connaître qu'il était frère de son père et fils de Rébecca : or, elle se hâtant, l'annonça à son père,

13. Qui, lorsqu'il eut entendu que Jacob, fils de sa sœur, était venu, courut au-devant de lui, et l'embrassa; et, le couvrant de baisers, il le conduisit dans sa maison. Mais les motifs de son voyage entendus,

14. Il répondit : Tu es de mes os et de ma chair. Et après que furent accomplis les jours d'un mois,

15. Il lui dit : Est-ce donc parce que tu es mon frère, que tu me serviras gratuitement? Dis quelle récompense tu accepteras?

16. Or il avait deux filles; le nom de l'aînée était Lia, et la plus jeune s'appelait Rachel.

17. Mais Lia avait les yeux chassieux, Rachel, un beau visage et un aspect gracieux.

18. Jacob, qui aimait celle-ci, dit : Je te servirai pour Rachel, ta plus jeune fille, durant sept ans.

19. Laban répondit : Il vaut mieux que je te la donne qu'à un autre homme : demeure avec moi.

20. Jacob donc servit pour Rachel durant sept ans; mais ils lui paraissaient peu de jours, à cause de son grand amour.

21. Et il dit à Laban : Donne-moi ma femme, puisque déjà est accompli le temps auquel je dois m'approcher d'elle.

22. Alors Laban, un grand nombre d'amis invités à un festin, fit les noces.

23. Et le soir, il conduisit Lia sa sa fille, auprès de Jacob,

24. Donnant à sa fille une servante du nom de Zelpha. Lorsque, selon la coutume, Jacob se fut approché d'elle, le matin venu, il reconnut Lia.

25. Et il dit à son beau-père : Qu'est-ce que tu as voulu faire? N'est-ce pas pour Rachel que je

---

8. * *La pierre de l'ouverture du puits.* L'orifice du puits est souvent à fleur de terre en Orient et on le bouche avec une pierre qu'il faut enlever pour puiser de l'eau.

23, 24. Selon l'antique usage, le nouveau mari était couché dans une chambre, on lui amenait sa femme couverte d'un voile. Ainsi il fut très facile à Laban de tromper Jacob, en substituant Lia à Rachel.

t'ai servi, pourquoi m'as-tu trompé?

26. Laban répondit : Ce n'est pas la coutume dans notre pays, de donner d'abord les plus jeunes en mariage.

27. Achève la semaine des jours de ce mariage, et je te donnerai aussi Rachel pour le travail que tu devras faire à mon service, pendant sept autres années.

28. Jacob consentit à la proposition; et la semaine s'étant passée, il prit pour femme Rachel,

29. A laquelle son père avait donné pour servante Bala.

30. Ayant enfin obtenu le mariage qu'il désirait, il préféra l'amour de la seconde à la première, servant chez Laban pendant sept autres années.

31. Mais le Seigneur, voyant qu'il dédaignait Lia, la rendit féconde, sa sœur demeurant stérile.

32. Lia ayant conçu, enfanta un fils, et elle l'appela du nom de Ruben, disant : Le Seigneur a vu mon humiliation; c'est maintenant que mon mari m'aimera.

33. Et elle conçut de nouveau, et enfanta un fils, et elle dit : Parce que le Seigneur a entendu que j'étais méprisée, il m'a donné encore celui-ci. Et elle l'appela du nom de Siméon.

34. Elle conçut pour la troisième fois, et enfanta un autre fils, et elle dit : Maintenant aussi mon mari s'attachera à moi, puisque je lui ai enfanté trois fils; et c'est pourquoi elle l'appela du nom de Lévi.

35. Elle conçut pour la quatrième fois, et enfanta un fils, et elle dit : A présent je célébrerai le Seigneur; et à cause de cela elle l'appela Juda : alors elle cessa d'enfanter.

CHAPITRE XXX.

Naissance de Dan, de Nephtali, de Gad, d'Aser, d'Issachar, de Dina et de Joseph. Accord de Jacob et de Laban.

1. Or Rachel voyant qu'elle était stérile, conçut de la jalousie pour sa sœur, et dit à son mari : Donne-moi des enfants, autrement je mourrai.

2. Jacob irrité lui répondit : Est-ce que moi je suis comme Dieu, qui t'a privée du fruit de ton sein?

3. Mais Rachel : J'ai, reprit-elle, ma servante Bala : prends-la, afin qu'elle enfante sur mes genoux, et que j'aie par elle des enfants.

4. Elle lui donna donc en mariage Bala, qui,

5. Son mari l'ayant prise, conçut et enfanta un fils.

6. Alors Rachel dit : Dieu a jugé en ma faveur, et a exaucé ma voix, me donnant un fils : et c'est pourquoi elle l'appela du nom de Dan.

7. Et Bala, concevant de nouveau, enfanta un autre fils,

8. Au sujet duquel Rachel dit : Le Seigneur m'a mise aux prises

35. Matt., I, 2.

---

30. *L'amour de la seconde à la première*, est mis d'une manière elliptique pour : *L'amour de la seconde à l'amour de la première.*

3. L'usage de ces premiers temps était de recevoir les enfants naissants sur les genoux et non sur les bras. Compar. *Job*, III, 12.

avec ma sœur, et je l'ai emporté : et elle le nomma Nephtali.

9. Lia, voyant qu'elle avait cessé d'enfanter, donna à son mari Zelpha sa servante,

10. Qui, ayant mis au monde un fils qu'elle avait conçu,

11. Dit : Heureuse fortune! et c'est pourquoi elle l'appela du nom de Gad.

12. Zelpha aussi enfanta un autre fils,

13. Et Lia dit : C'est pour mon bonheur; car les femmes me diront bienheureuse : à cause de cela elle l'appela Aser.

14. Or Ruben étant sorti dans la campagne au temps de la moisson des blés, trouva des mandragores qu'il porta à sa mère Lia. Et Rachel dit : Fais-moi part des mandragores de ton fils.

15. Elle répondit : Crois-tu que c'est peu de m'avoir enlevé mon mari, si tu ne prends pas encore les mandragores de mon fils? Rachel reprit : Qu'il dorme avec toi cette nuit pour les mandragores de ton fils.

16. Ainsi Jacob revenant le soir de la campagne, Lia sortit à sa rencontre, et : C'est avec moi, dit-elle, que tu viendras, parce que je t'ai obtenu au prix des mandragores de mon fils. Et il dormit avec elle cette nuit-là.

17. Or Dieu exauça ses prières; car elle conçut et enfanta un cinquième fils,

18. Et elle dit : Dieu m'a donné une récompense, parce que j'ai donné ma servante à mon mari : et elle l'appela du nom d'Issachar.

19. Lia concevant de nouveau, enfanta un sixième fils;

20. Alors elle dit : Dieu m'a douée d'un don excellent; encore cette fois mon mari sera avec moi, parce que je lui ai donné six fils; et c'est pourquoi elle l'appela du nom de Zabulon.

21. Après Zabulon elle enfanta une fille du nom de Dina,

22. Le Seigneur se souvint aussi de Rachel; il l'exauça et la rendit féconde.

23. Elle conçut et enfanta un fils, disant : Dieu m'a retiré mon opprobre.

24. Et elle l'appela du nom de Joseph, disant : Que le Seigneur me donne encore un autre fils.

25. Or Joseph né, Jacob dit à son beau-père : Laisse-moi retourner dans ma patrie, et dans mon pays.

26. Donne-moi mes femmes et mes enfants, pour lesquels je t'ai servi, afin que je m'en aille; tu sais quel a été mon service près de toi.

27. Laban lui dit : Que je trouve grâce devant toi; j'ai connu par mon expérience que le Seigneur m'a béni à cause de toi;

28. Fixe la récompense que je dois te donner.

29. Mais Jacob répondit : Tu sais comment je t'ai servi, et comment entre mes mains se sont accrues tes possessions.

30. Tu avais peu avant que je vinsse chez toi, et maintenant tu es devenu riche; car le Seigneur

---

14. * *Mandragores*, plante de la famille des solanées qui touche de près à la belladone. Elle a une longue racine fusiforme, épaisse, quelquefois divisée en deux pointes fourchues, ce qui l'a fait comparer tantôt à un homme, tantôt à une femme.

t'a béni à mon arrivée. Il est donc juste qu'enfin je songe aussi à ma propre maison.

31. Alors Laban lui demanda : Que te donnerai-je? Et lui répondit : Je ne veux rien; mais si tu fais ce que je demande, je paîtrai de nouveau et je garderai tes troupeaux.

32. Parcours tous tes bestiaux, et sépare toutes les brebis mouchetées et à toison tachetée; et tout ce qui sera noirâtre, ou tacheté ou moucheté, tant parmi les brebis que parmi les chèvres, sera ma récompense.

33. Et ma justice répondra demain pour moi, quand le temps de l'accord sera arrivé, devant toi : et ce qui ne sera pas moucheté, ou tacheté ou noirâtre, tant parmi les brebis que parmi les chèvres, me convaincra de larcin.

34. Laban dit : J'agrée ce que tu demandes.

35. Et il sépara ce jour-là même les chèvres, les brebis, les boucs et les béliers mouchetés ou tachetés; mais tout le bétail qui était d'une seule couleur, à la toison blanche ou noire, il le remit aux mains de ses fils.

36. Et il mit l'espace de trois journées de chemin entre lui et son gendre qui paissait le reste de ses troupeaux.

37. Jacob donc prenant des branches vertes de peuplier, d'amandier et de platane, les écorça en partie : or les écorces enlevées, il parut une blancheur dans les endroits qui en avaient été dépouillés; mais les autres endroits qui étaient entiers, restèrent verts; de cette manière la couleur devint variée.

38. Et il les plaça dans les canaux où on versait l'eau, afin que, lorsque les troupeaux viendraient boire, ils eussent les branches devant les yeux et qu'à leur aspect ils conçussent.

39. Il arriva, en effet, que dans la chaleur même du coït les brebis regardaient les branches et faisaient des petits tachetés, mouchetés et parsemés de marques de diverses couleurs.

40. Jacob divisa le troupeau et plaça les branches dans les canaux devant les yeux des béliers: or tous les animaux blancs et tous les noirs étaient pour Laban, et tous les autres pour Jacob, leurs troupeaux étant séparés entre eux.

41. Lors donc qu'à la première saison les brebis étaient saillies, Jacob plaçait les branches dans les canaux devant les yeux des béliers et des brebis, pour qu'en les regardant elles conçussent.

42. Mais quand c'était l'accouplement d'arrière-saison, et la dernière conception, il ne les y

---

33. *Demain;* hébraïsme, pour *un jour, dans l'avenir.* — *Quand le temps*, etc. Autrement : *Et ma justice répondra pour moi devant toi.* Ce genre d'inversion était fréquent chez les Hébreux. — *Quand le temps de l'accord;* c'est-à-dire quand arrivera le moment d'exécuter la convention que nous avons faite.

37, etc. La multiplication prodigieuse des troupeaux tachetés de Jacob ne s'est pas faite sans le concours d'un miracle; Jacob lui-même l'a reconnu. Voyez XXXI, 9, 10, 14, 16. Quant à l'artifice du patriarche, on ne saurait le trouver condamnable lorsque l'on considère l'injustice de Laban à son égard. Il n'est donc pas étonnant que Dieu lui-même le lui ait fait connaître (XXXI, 10-13).

plaçait pas. Ainsi, ce qui était de l'arrière-saison appartint à Laban, et ce qui était de la première à Jacob.

43. Celui-ci donc devint riche outre mesure, et il eut beaucoup de troupeaux, de servantes et de serviteurs, de chameaux et d'ânes.

CHAPITRE XXXI.

Fuite de Jacob. Laban le poursuit. Alliance entre eux.

1. Or après que Jacob eut entendu les paroles des fils de Laban, qui disaient : Jacob a enlevé tout ce qui était à notre père, et enrichi de son bien, il est devenu un grand personnage,

2. Et qu'il eut aussi remarqué que le visage de Laban n'était pas pour lui comme hier et avant-hier,

3. Surtout le Seigneur lui ayant dit : Retourne au pays de tes pères et vers ta famille, et je serai avec toi,

4. Il envoya et appela Rachel et Lia dans le champ où il paissait les troupeaux,

5. Et il leur dit : Je vois que le visage de votre père n'est pas pour moi comme hier et avant-hier; mais le Dieu de mon père a été avec moi;

6. Et vous-mêmes vous savez que c'est de toutes mes forces que j'ai servi votre père.

7. Mais votre père m'a trompé, et il a changé dix fois ma récompense; et cependant Dieu ne l'a pas laissé me nuire.

8. Quand il a dit : Les petits mouchetés seront ta récompense; toutes les brebis avaient des petits mouchetés; quand au contraire il a dit : Tu recevras tous les blancs pour récompense, tous les troupeaux ont fait des petits blancs.

9. C'est ainsi que Dieu a pris le bien de votre père, et me l'a donné.

10. Car lorsque le temps de la conception des brebis fut venu, je levai mes yeux, et je vis en songe les mâles couvrant les femelles, mouchetés, tachetés, et de diverses couleurs.

11. Et l'ange de Dieu me dit en songe : Jacob. Et moi je répondis : Me voici.

12. Il ajouta : Lève les yeux et vois : tous les mâles couvrant les femelles sont mouchetés, tachetés et parsemés de marques de diverses couleurs; car j'ai vu tout ce que t'a fait Laban.

13. Je suis le Dieu de Béthel, où tu as oint une pierre, et où tu m'as voué un vœu. Maintenant donc lève-toi, sors de cette terre, retournant dans le pays de ta naissance.

14. Rachel et Lia répondirent : Nous reste-t-il quelque chose des

CHAP. XXXI. 13. Supra, XXVIII, 18.

2, 5. *Comme hier et avant-hier;* hébraïsme, pour *comme auparavant.*

9. * *Dieu a pris le bien de votre père et me l'a donné.* La même chose est répétée au ℣. 16. Dans le chapitre précédent, l'acquisition des richesses de Jacob est attribuée à son savoir-faire et à son travail. Le ℣. 42 du présent chapitre nous montre comment tout se concilie : *Si Dieu... ne m'avait protégé, peut-être m'aurais-tu renvoyé nu, mais Dieu a regardé,* c'est-à-dire béni *mon travail.*

13. * *Béthel.* Voir plus haut, XIII, 8.

biens et de l'héritage de la maison de notre père?

15. N'est-ce pas comme des étrangères qu'il nous a considérées et vendues; et n'a-t-il pas mangé le prix de notre vente?

16. Mais Dieu a pris les richesses de notre père, et nous les a données, à nous et à nos fils : ainsi, tout ce que Dieu t'a commandé, fais-le.

17. C'est pourquoi Jacob se leva, et ses enfants et ses femmes placés sur des chameaux, il s'en alla,

18. Et emporta toutes ses richesses, tous ses troupeaux et tout ce qu'il avait acquis en Mésopotamie, se dirigeant vers Isaac son père dans la terre de Chanaan.

19. En ce temps-là Laban était allé tondre ses brebis, et Rachel déroba les idoles de son père.

20. Jacob ne voulut pas avouer à son beau-père qu'il fuyait.

21. Lors donc qu'il fut parti, et lui et tout ce qui était à lui de plein droit, et que, le fleuve traversé, il s'avançait vers la montagne de Galaad,

22. On annonça à Laban, le troisième jour, que Jacob fuyait.

23. Laban ayant pris ses frères avec lui, le poursuivit durant sept jours, et l'atteignit à la montagne de Galaad.

24. Et il vit en songe Dieu qui lui dit : Garde-toi de rien dire à Jacob avec dureté.

25. Or Jacob avait déjà tendu sa tente sur la montagne; et quand Laban l'eut atteint avec ses frères, c'est sur la même montagne de Galaad qu'il planta sa tente,

26. Et il dit à Jacob : Pourquoi as-tu agi ainsi, que d'emmener mes filles à mon insu, comme des captives du glaive?

27. Pourquoi, moi l'ignorant, as-tu voulu fuir, et ne pas m'avertir, pour que je t'accompagnasse avec joie, avec des chants, des tambours et des harpes?

28. Tu ne m'as laissé embrasser ni mes fils ni mes filles; tu as agi en insensé : et maintenant certes,

29. Ma main peut te rendre le mal; mais le Dieu de ton père m'a dit hier : Garde-toi de dire à Jacob rien de trop dur.

30. Eh bien, soit, tu désirais aller vers les tiens; et la maison de ton père était pour toi un objet de regret; pourquoi m'as-tu dérobé mes dieux?

31. Jacob répondit : Si je suis parti à ton insu, c'est que j'ai craint que tu ne m'enlevasses violemment tes filles.

32. Mais quant au larcin que tu me reproches, que celui chez qui tu trouveras tes dieux soit mis à mort devant nos frères : fouille; tout ce que tu trouveras à toi chez moi, emporte-le. Disant cela, il ignorait que Rachel avait enlevé les idoles.

33. Laban étant donc entré dans la tente de Jacob, de Lia et des deux servantes, ne trouva rien. Mais quand il entra dans la tente de Rachel,

29. Infra, XLVIII, 16.

21. * *Vers la montagne de Galaad*, située à l'est du Jourdain, au nord du Jaboc. Voir l'Introduction au livre de *Josué*.

34. Celle-ci se hâtant, cacha les idoles sous le bât de son chameau, et elle s'assit dessus; et comme il fouillait toute la tente, et qu'il ne trouvait rien,

35. Elle lui dit : Que mon seigneur ne se fâche point de ce que je ne puis me lever en sa présence; car ce qui est ordinaire aux femmes, m'arrive en ce moment. Ainsi elle dépista ces minutieuses perquisitions.

36. Alors s'emportant, Jacob lui dit avec reproche : Pour quelle faute, et pour quel péché t'es-tu ainsi enflammé après moi,

37. Et as-tu fouillé tous mes objets? Qu'as-tu trouvé de tout ce qui appartient à ta maison? Mets-le ici devant mes frères et tes frères, et qu'ils jugent entre moi et toi.

38. Est-ce pour cela que j'ai été vingt ans avec toi? tes brebis et tes chèvres n'ont pas été stériles; je n'ai pas mangé les béliers de ton troupeau :

39. Et pour ce qui avait été pris par les bêtes sauvages, je ne t'en ai pas averti; c'est moi qui en réparais tout le dommage : tout ce qui avait été dérobé, c'est de moi que tu l'exigeais.

40. Le jour et la nuit j'étais brûlé par la chaleur et glacé par le froid; et le sommeil fuyait de mes yeux.

41. C'est ainsi que pendant vingt ans je t'ai servi dans ta maison, quatorze pour tes filles, et six pour tes troupeaux : et tu as changé ma récompense dix fois.

42. Si le Dieu de mon père Abraham et la crainte d'Isaac ne m'avaient protégé, peut-être m'aurais-tu maintenant renvoyé nu; mais Dieu a regardé mon affliction et le travail de mes mains, et il t'a fait hier des reproches.

43. Laban lui répondit : Mes filles et mes fils, tes troupeaux, et tout ce que tu vois, sont à moi, que puis-je faire à mes filles et à mes petits-fils?

44. Viens donc et faisons une alliance, pour qu'elle soit en témoignage entre moi et toi.

45. C'est pourquoi Jacob mit une pierre, et l'érigea en monument.

46. Et il dit à ses frères : Apportez des pierres. Ceux-ci en ayant rassemblé firent un grand tas, et mangèrent dessus;

47. Laban l'appela Monceau du témoin, et Jacob, Monceau du témoignage, chacun selon la propriété de sa langue.

48. Et Laban dit : Ce monceau sera témoin entre moi et toi aujourd'hui; et c'est pourquoi on l'a appelé du nom de Galaad, c'est-à-dire, Monceau du témoin.

49. Que le Seigneur considère et juge entre nous, quand nous serons éloignés l'un de l'autre.

50. Si tu affliges mes filles, et si tu prends d'autres femmes avec

---

36. *T'es-tu ainsi enflammé après moi;* expression elliptique dont le sens est : *Pourquoi t'es-tu ainsi enflammé en courant après moi?*

46. Par l'expression *ses frères*, il faut probablement entendre les personnes de sa suite, et celles qui avaient accompagné Laban.

47. * Laban parle syriaque ou araméen; Jacob parle hébreu.

elles, nul n'est témoin de nos paroles, excepté Dieu, qui présent, *nous* regarde.

51. Il dit de nouveau à Jacob : Voilà que ce monceau et la pierre que j'ai dressée entre moi et toi

52. Sera témoin : que ce monceau, dis-je, et cette pierre soient en témoignage, si moi je les franchis, venant vers toi, ou si toi tu les dépasses, méditant le mal contre moi.

53. Que le Dieu d'Abraham, le Dieu de Nachor, le Dieu de leur père juge entre nous. Jacob donc jura par la crainte de son père Isaac;

54. Puis, des victimes immolées sur la montagne, il invita ses frères à manger du pain. Lorsqu'ils eurent mangé, ils demeurèrent là.

55. Mais Laban, se levant de nuit, embrassa ses fils et ses filles, et les bénit, et il s'en retourna dans sa demeure.

CHAPITRE XXXII.

Jacob fait annoncer son retour à Esaü; celui-ci vient au-devant de lui. Lutte de Jacob avec un ange.

1. Jacob aussi s'en alla par le chemin qu'il avait pris : et les anges du Seigneur furent à sa rencontre.

2. Quand il les eut vus, il dit : C'est le camp de Dieu ; et il appela ce lieu du nom de Mahanaïm, c'est-à-dire camp.

3. Mais il envoya aussi des messagers devant lui à Esaü son frère dans la terre de Séir, dans la contrée d'Edom,

4. Et leur commanda, disant : Parlez ainsi à mon seigneur Esaü : Voici ce que dit votre frère Jacob : J'ai demeuré comme étranger chez Laban, et j'y ai été jusqu'au présent jour.

5. J'ai des bœufs, des ânes, des brebis, des serviteurs et des servantes; et j'envoie maintenant un message à mon seigneur, afin de trouver grâce en votre présence.

6. Et les messagers retournèrent vers Jacob, disant : Nous sommes venus auprès d'Esaü, votre frère, et voici qu'il vient en grande hâte au-devant de vous avec quatre cents hommes.

7. Jacob eut une grande frayeur, et tout épouvanté, il divisa les gens qui étaient avec lui, de même que les troupeaux, les brebis, les bœufs et les chameaux, en deux troupes,

8. Disant : Si Esaü vient à une troupe et qu'il la batte, l'autre qui restera, sera sauvée.

9. Jacob dit ensuite : Dieu de mon père Abraham, Dieu de mon père Isaac, Seigneur qui m'avez dit : Retourne en ton pays et

Chap. XXXII. 1. Infra, XLVIII, 16.

53. *Par la crainte;* c'est-à-dire par le Dieu, objet de la crainte.

54. *Manger du pain,* dans la langue des Hébreux, signifie simplement *prendre de la nourriture*, *faire un repas.* Compar. III, 19.

2. * *Mahanaïm*, à l'est du Jourdain, au nord du Jaboc.

3. * *Séir*, *Edom*, l'Idumée. Voir la note sur Marc, III, 8. — Esaü ne s'était pas encore établi définitivement en Idumée, voir plus loin, XXXVI, 6, mais il y vivait alors en nomade, pour y faire paître ses troupeaux, et il fit plus tard la conquête du pays.

au lieu de ta naissance et je te ferai du bien,

10. Je suis au-dessous de vos miséricordes et de la fidélité que vous avez gardée envers votre serviteur. J'ai passé ce Jourdain n'ayant qu'un bâton; et maintenant je reviens avec deux troupes.

11. Délivrez-moi de la main de mon frère Esaü, car je le crains extrêmement; de peur que, venant, il ne frappe la mère avec les enfants.

12. Vous avez dit que vous me feriez du bien, et que vous étendriez ma postérité comme le sable de la mer, lequel par sa multitude ne peut se compter.

13. Et, quand il eut dormi là cette nuit, il sépara de ce qu'il avait, des présents pour Esaü son frère :

14. Deux cents chèvres, vingt boucs, deux cents brebis et vingt béliers,

15. Trente femelles de chameaux pleines avec leurs petits, quarante vaches, vingt taureaux, vingt ânesses et dix de leurs petits.

16. Et il envoya par ses serviteurs chacun des troupeaux séparément, et il dit à ses serviteurs : Précédez-moi, et qu'il y ait un intervalle entre un troupeau et un troupeau.

17. Et il commanda au premier, disant : Si tu rencontres mon frère Esaü, et qu'il te demande : A qui es-tu? ou bien : Où vas-tu? ou : A qui sont ces bêtes que tu suis?

18. Tu répondras : A votre serviteur Jacob, qui les envoie en présent à mon seigneur Esaü : lui-même aussi vient après nous.

19. Il donna pareillement des ordres au second, au troisième, et à tous ceux qui suivaient les troupeaux, disant : C'est en ces mêmes termes que vous parlerez à Esaü, quand vous l'aurez trouvé.

20. Et vous ajouterez: Lui-même aussi votre serviteur Jacob suit notre chemin; car il a dit : Je l'apaiserai par les présents qui me précèdent, et après cela je le verrai, peut-être qu'il me deviendra propice.

21. C'est pourquoi les présents le précédèrent, mais lui-même demeura cette nuit-là dans le camp.

22. Et lorsqu'il se fut levé de bonne heure, il prit ses deux femmes et autant de servantes avec ses onze fils, et passa le gué de Jaboc.

23. Et ayant fait passer tout ce qui lui appartenait,

24. Il demeura seul : et voilà qu'un homme lutta avec lui jusqu'au matin.

25. Or comme cet homme vit qu'il ne pouvait le vaincre, il toucha le nerf de sa cuisse, lequel aussitôt se dessécha.

26. Et il lui dit : Laisse-moi; car déjà se lève l'aurore. Jacob répon-

---

22. * *Le gué de Jaboc.* Jaboc, sur la rive gauche du Jourdain, s'appelle aujourd'hui ouadi Zerka, le *bleu*, à cause de la couleur de ses eaux. Il se jette dans le Jourdain, entre le lac de Tibériade et la mer Morte, plus près de cette dernière. Il prend sa source à l'est du plateau de Galaad. Près de son embouchure, il n'est jamais à sec, et en hiver, il est souvent impossible de le passer à gué.

24. *Un homme;* le prophète Osée (XII, 4) lui donne le nom d'*ange*.

dit : Je ne vous laisserai point, si vous ne me bénissez.

27. Il lui demanda donc : Quel est ton nom? Il répondit : Jacob.

28. Mais l'homme : On ne t'appellera plus, dit-il, du nom de Jacob, mais du nom d'Israël; parce que si tu as été fort contre Dieu, combien plus prévaudras-tu contre les hommes?

29. Jacob lui demanda : Dites-moi, de quel nom vous appelez-vous? Il répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom? Et il le bénit en ce même lieu.

30. Jacob appela ce lieu du nom Phanuel, disant : J'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée.

31. Et le soleil se leva aussitôt après qu'il eut passé Phanuel; mais il boitait d'un pied.

32. C'est pour ce motif que les enfants d'Israël ne mangent point jusqu'au présent jour, le nerf qui se dessécha dans la cuisse de Jacob, parce que l'*ange* toucha le nerf de sa cuisse, qui fut paralysé.

CHAPITRE XXXIII.

Rencontre de Jacob et d'Esaü. Jacob se retire à Socoth, et de là il se rend à Sichem.

1. Mais Jacob, levant les yeux, vit Esaü venant, et avec lui quatre cents hommes; il sépara aussitôt les enfants de Lia, de Rachel et des deux servantes;

2. Il mit l'une et l'autre servante et leurs enfants en avant, Lia et ses enfants en second lieu, mais Rachel et Joseph les derniers.

3. Et lui-même s'avançant, se prosterna, incliné vers la terre par sept fois, jusqu'à ce que son frère approchât.

4. C'est pourquoi Esaü, courant au-devant de son frère, l'embrassa; et, serrant étroitement son cou et le baisant, il pleura.

5. Puis, les yeux levés, il vit les femmes et leurs petits enfants, et dit : Que signifient ceux-ci? est-ce à toi qu'ils appartiennent? Il répondit : Ce sont les petits enfants que Dieu a donnés à votre serviteur.

6. Et s'approchant, les servantes et leurs fils se prosternèrent.

7. Lia aussi s'approcha avec ses enfants; et quand ils se furent pareillement prosternés, Joseph et Rachel se prosternèrent les derniers.

8. Alors Esaü dit : Quelles sont ces troupes que j'ai rencontrées? Jacob répondit : C'est pour trouver grâce devant mon seigneur.

9. Mais Esaü reprit : J'ai beaucoup de biens, mon frère, que les tiens restent à toi.

---

28. *On ne t'appellera plus*, etc., c'est-à-dire : Tu ne t'appelleras plus seulement *Jacob*, tu t'appelleras aussi *Israël*. Ce dernier nom fut donné plus particulièrement à ses descendants, puisqu'ils ne furent connus que sous la dénomination d'Israélites.

30. Comme on l'a déjà remarqué plusieurs fois, par le mot *âme* les Hébreux entendaient souvent la *personne*, l'*individu* même. Comme c'était anciennement une opinion générale que l'on ne pouvait voir Dieu ou un ange sans en mourir, quelques interprètes supposent que le sens de ce passage est : J'ai vu le Seigneur, et cependant je n'en suis pas mort; mais il est plus naturel de croire que Jacob voulait dire par là que Dieu l'avait délivré de la frayeur extrême qu'il avait de son frère Esaü, au-devant duquel il alla ensuite avec plus de confiance. — * *Phanuel* était probablement entre le Djébel Adjloun et le Djébel Djeloud.

3. *Se prosterna*; littér. : *adora*. Voyez XVIII, 2.

10. Jacob répondit : Non, je vous prie, qu'il n'en soit pas ainsi ; mais si j'ai trouvé grâce à vos yeux, recevez ce petit présent de mes mains ; car j'ai vu votre visage, comme si j'eusse vu la face de Dieu : soyez-moi propice.

11. Et recevez cette bénédiction que je vous ai apportée et que m'a donnée Dieu qui donne toutes choses. Esaü la recevant avec peine, son frère le pressant,

12. Dit : Allons ensemble, et je t'accompagnerai dans ton chemin.

13. Mais Jacob répondit : Vous savez, mon seigneur, que j'ai avec moi de petits enfants bien faibles encore, des brebis et des vaches pleines ; si je les fatigue trop par la marche, tous mes troupeaux mourront en un jour.

14. Que mon seigneur précède son serviteur, et moi je le suivrai peu à peu, selon que je verrai que mes petits enfants le pourront faire, jusqu'à ce que je parvienne vers mon seigneur à Séir.

15. Esaü repartit : Je te prie, que des gens qui sont avec moi, quelques-uns restent pour t'accompagner. Non, dit Jacob, cela n'est pas nécessaire : la seule chose dont j'ai besoin, c'est de trouver grâce devant vous, mon seigneur.

16. Esaü donc retourna ce jour-là à Séir, par le même chemin qu'il était venu.

17. Et Jacob vint à Sochoth, où une maison bâtie et des tentes plantées, il appela ce lieu du nom de Socoth, c'est-à-dire, tentes.

18. Ensuite il passa à Salem, ville des Sichémites, dans le pays de Chanaan, après qu'il fut revenu de la Mésopotamie de Syrie ; et il habita auprès de la ville.

19. Et il acheta pour cent agneaux, des enfants d'Hémor, père de Sichem, une portion du champ où il avait planté ses tentes.

20. Puis, un autel érigé en ce lieu, il invoqua le Dieu très fort d'Israël.

CHAPITRE XXXIV.

Dina, fille de Jacob, est violée par Sichem, fils d'Hémor. Siméon et Lévi égorgent les Sichémites.

1. Or Dina, fille de Lia, sortit pour voir les femmes de cette contrée.

2. Lorsque Sichem, fils d'Hémor Hévéen, prince du pays, l'eut vue, il l'aima passionnément ; et il l'enleva et dormit avec elle, faisant violence à cette jeune vierge.

3. Et son âme s'attacha fortement à elle ; et il adoucit sa tristesse par ses caresses.

4. Allant ensuite vers Hémor son père : Obtiens-moi, dit-il, cette jeune fille pour femme.

5. Ce que Jacob ayant appris, ses fils étant absents et occupés

---

11. *Bénédiction.* On appelait ainsi les présents, parce qu'ordinairement ils étaient accompagnés de bénédictions de la part de ceux qui les recevaient et de ceux qui les faisaient.

17. * *Socoth*, sur la rive gauche et dans la vallée du Jourdain, probablement au sud du Jaboc. Cette localité appartint plus tard à la tribu de Gad.

18. * *A Salem*, village près de Sichem, d'après les uns ; substantif commun, signifiant, d'après les autres, que Jacob arriva sans accident à Sichem.

19. * *Il acheta une portion du champ.* Voir la note sur *Jean*, IV, 5-6.

à paître les troupeaux, il garda le silence jusqu'à ce qu'ils revinrent.

6. Cependant Hémor, père de Sichem, étant sorti pour parler à Jacob,

7. Voilà que ses fils revenaient de la campagne : or ayant appris ce qui était arrivé, ils furent très irrités de ce que *Sichem* avait fait une chose honteuse contre Israël, et de ce qu'en violant la fille de Jacob, il avait commis une action illicite.

8. C'est pourquoi Hémor leur dit : L'âme de mon fils Sichem s'est attachée à votre jeune fille : donnez-la-lui pour femme :

9. Faisons réciproquement des mariages : donnez-nous vos filles, et prenez nos filles ;

10. Et habitez avec nous : la terre est en votre puissance ; cultivez-la ; trafiquez-y, et possédez-la.

11. Mais Sichem lui-même dit au père et aux frères de Dina : Que je trouve grâce devant vous, et tout ce que vous aurez déterminé, je le donnerai.

12. Augmentez le douaire et demandez des présents, et je vous accorderai volontiers ce que vous demanderez : seulement donnez-moi cette jeune fille pour femme.

13. Les fils de Jacob, transportés de fureur à cause de l'outrage fait à leur sœur, répondirent avec ruse à Sichem et à son père :

14. Nous ne pouvons faire ce que vous demandez, ni donner notre sœur à un homme incirconcis ; parce que c'est une chose illicite et criminelle parmi nous.

15. Mais nous pourrons nous allier à cette condition, que vous vouliez être semblable à nous, et que tout mâle soit circoncis parmi vous.

16. Alors nous donnerons et nous accepterons mutuellement nos filles et les vôtres ; et nous habiterons avec vous, et nous serons un seul peuple.

17. Mais si vous ne voulez pas être circoncis, nous prendrons notre fille et nous nous retirerons.

18. Leur offre plut à Hémor et à Sichem son fils ;

19. Et le jeune homme ne tarda pas d'accomplir ce que l'on demandait ; car il aimait extrêmement la jeune fille, et il était de sa personne très considéré dans toute la maison de son père.

20. Etant donc venus à la porte de la ville, ils dirent au peuple :

21. Ces hommes sont paisibles, et veulent bien habiter avec nous : qu'ils trafiquent en cette terre, et la cultivent, car spacieuse et étendue, elle manque de laboureurs : nous prendrons leurs filles pour femmes, et nous leur donnerons les nôtres.

22. Il y a une seule chose qui retarde un si grand avantage, c'est si nous faisons circoncire tous nos mâles, nous conformant à la coutume de cette nation.

23. Ainsi leurs richesses, leurs troupeaux, et tout ce qu'ils possèdent, seront à nous : acquiesçons seulement, et habitant ensemble, nous ferons un seul peuple.

24. Et tous consentirent, tous les mâles ayant été circoncis.

---

7. *Contre Israël;* c'est-à-dire contre Jacob, qui vient d'être nommé *Israël*, XXXII, 28.
20. La porte de la ville était le lieu des assemblées du peuple.

25. Mais voilà qu'au troisième jour, lorsque la douleur des plaies est très forte, deux des fils de Jacob, Siméon et Lévi, frères de Dina, leurs glaives pris, entrèrent hardiment dans la ville, et tous les mâles tués,

26. Massacrèrent pareillement Hémor et Sichem, enlevant Dina leur sœur de la maison de Sichem.

27. Eux sortis, les autres fils de Jacob se jetèrent sur les morts et pillèrent la ville, comme vengeance de l'outrage,

28. Ravageant les brebis, le gros bétail et les ânes des habitants, et tout ce qui était dans les maisons et dans les champs;

29. Ils emmenèrent aussi captifs leurs petits enfants et leurs femmes.

30. Cet audacieux forfait commis, Jacob dit à Siméon et à Lévi : Vous m'avez profondément affligé, et rendu odieux aux Chananéens et aux Phérézéens habitants de ce pays : nous, nous sommes en petit nombre, mais eux réunis me battront, et je serai exterminé, moi et toute ma maison,

31. Ils répondirent : Devaient-ils abuser de notre sœur comme d'une prostituée?

CHAPITRE XXXV.

Voyage de Jacob à Béthel. Naissance de Benjamin. Dénombrement des fils de Jacob. Mort d'Isaac.

1. Cependant Dieu dit à Jacob : Lève-toi, et monte à Béthel; demeure là, et fais un autel au Dieu qui t'apparut, quand tu fuyais Esaü ton frère.

2. Jacob donc, toute sa maison assemblée, dit : Jetez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, purifiez-vous, et changez vos vêtements.

3. Levez-vous et montons à Béthel, afin que nous fassions là un autel au Dieu qui m'a exaucé au jour de ma tribulation et qui a été le compagnon de mon voyage.

4. Ils lui donnèrent donc tous les dieux étrangers qu'ils avaient, et les pendants qui étaient à leurs oreilles; et lui les enfouit sous le térébinthe qui est derrière la ville de Sichem.

5. Et lorsqu'ils furent partis, la terreur de Dieu saisit toutes les villes d'alentour, et on n'osa pas les poursuivre dans leur retraite.

6. Jacob donc vint à Luza, qui est dans la terre de Chanaan, et surnommée Béthel, lui et tous ses gens avec lui.

7. Il bâtit là un autel, et il appela ce lieu du nom de Maison de Dieu; car c'est là que lui apparut Dieu, lorsqu'il fuyait son frère.

8. Dans le même temps mourut Débora, nourrice de Rébecca, et elle fut ensevelie au pied de Béthel sous le chêne : et on donna à ce lieu le nom de Chêne de pleur.

CHAP. XXXIV. 25. Infra, XLIX, 6. — CHAP. XXXV. 1. Supra, XXVIII, 13. — 7. Supra, XXVIII, 13.

---

1. * *Béthel.* Voir plus haut, XII, 8.
4. * *Sichem.* Voir la note sur *Genèse*, XII, 6.
5. *La terreur de Dieu;* c'est-à-dire la terreur que Dieu inspira; ou bien, la terreur la plus grande. Compar. XXIII, 6.

9. Mais Dieu apparut de nouveau à Jacob, après qu'il fut revenu de la Mésopotamie de Syrie, et il le bénit,

10. Disant : Tu ne seras plus appelé Jacob, mais Israël sera ton nom. Et il l'appela Israël.

11. Il lui dit aussi : Je suis le Dieu tout-puissant; crois et te multiplie; des peuples et une foule de nations viendront de toi, et des rois sortiront de tes flancs;

12. Et la terre que j'ai donnée à Abraham et à Isaac, je te la donnerai, à toi et à ta postérité après toi.

13. Et il s'éloigna de lui.

14. Mais lui érigea un monument de pierre au lieu où Dieu lui avait parlé, faisant des libations dessus et y répandant de l'huile;

15. Et donnant à ce lieu le nom de Béthel.

16. Or, parti de là, il vint au printemps dans la terre qui conduit à Ephrata. Comme Rachel y était en travail,

17. A cause de la difficulté de l'enfantement, elle commença à être en danger. Or la sage-femme lui dit : Ne crains point; car tu auras encore ce fils.

18. Mais son âme étant près de sortir par l'excès de la douleur, et la mort déjà s'approchant, elle appela son fils du nom de Bénoni, c'est-à-dire, fils de ma douleur; mais son père l'appela Benjamin, c'est-à-dire, fils de la droite.

19. Rachel mourut donc, et elle fut ensevelie sur le chemin qui conduit à Ephrata; c'est Bethléem.

20. Et Jacob érigea un monument sur son sépulcre : c'est le monument du sépulcre de Rachel, jusqu'au présent jour.

21. Sorti de là, il planta sa tente au delà de la Tour du troupeau.

22. Et pendant qu'il habitait en cette contrée, Ruben s'en alla et dormit avec Bala, seconde femme de son père; ce qui ne fut nullement ignoré de lui. Or, les fils de Jacob étaient douze :

23. Les fils de Lia : Ruben, premier-né, Siméon, Lévi, Juda, Issachar et Zabulon;

24. Les fils de Rachel : Joseph et Benjamin;

25. Les fils de Bala, servante de Rachel : Dan et Nephtali;

26. Les fils de Zelpha, servante de Lia : Gad et Aser. Ce sont là les fils de Jacob qui lui naquirent en Mésopotamie de Syrie.

27. *Jacob* vint aussi vers Isaac son père à Mambré, ville d'Arbée (c'est Hébron), en laquelle demeurèrent comme étrangers Abraham et Isaac.

28. Et les jours d'Isaac complétèrent cent quatre-vingts ans.

29. Et, consumé par l'âge, il mourut; et il fut réuni à son

10. Supra, XXXII, 28. — 20. Infra, XLVIII, 7. — 22. Infra, XLIX, 4.

---

10. Dieu renouvelle ici à Jacob le nom d'*Israël*, qu'il a déjà reçu. Compar. XXXII, 18.

19. * *Ephrata, c'est Bethléem.* Voir la note sur *Matthieu*, II, 1. On voit encore sur la route de Jérusalem à Bethléem le tombeau appelé de Rachel, qui marque probablement l'emplacement de sa sépulture, quoique le monument ne soit pas celui qu'avait élevé Jacob.

27. * *Hébron.* Voir la note sur *Genèse*, XIII, 18.

peuple, vieux et plein de jours; et Esaü et Jacob ses fils l'ensevelirent.

CHAPITRE XXXVI.

Dénombrement des descendants d'Esaü.

1. Voici les générations d'Esaü; c'est le même qu'Edom.

2. Esaü prit pour femmes d'entre les filles des Chananéens : Ada, fille d'Elon l'Hétéen, et Oolibama, fille d'Ana, fille *elle-même* de Sébéon l'Hévéen;

3. Et aussi Bazemath, fille d'Ismaël, sœur de Nabaïoth.

4. Ada enfanta Eliphaz; Bazemath enfanta Rahuel;

5. Oolibama enfanta Jéhus, Ihélon et Coré. Ce sont là les fils d'Esaü, qui lui naquirent dans la terre de Chanaan.

6. Or Esaü prit ses femmes, ses fils, ses filles et toutes les âmes de sa maison, ses richesses, ses bestiaux et tout ce qu'il pouvait avoir dans la terre de Chanaan, et il s'en alla dans une autre contrée, et s'éloigna de son frère Jacob.

7. Car ils étaient extrêmement riches, et ils ne pouvaient habiter ensemble; et la terre de leur pèlerinage ne leur suffisait pas, à cause de la multitude de leurs troupeaux.

8. Ainsi Esaü habita sur la montagne de Séir : *Esaü* est le même qu'Edom.

9. Or, voici les générations d'Esaü père des Iduméens sur la montagne de Séir;

10. Et voici les noms de ses fils : Eliphaz, fils d'Ada, femme d'Esaü, Rahuel aussi, fils de Bazemath sa femme.

11. Et les fils d'Eliphaz furent Théman, Omar, Sépho, Gatham et Cénez.

12. Il y avait encore Thamna, seconde femme d'Eliphaz, fils d'Esaü, laquelle lui enfanta Amalech : ce sont là les fils d'Ada, femme d'Esaü;

13. Mais les fils de Rahuel : Nathat et Zara, Samma et Meza : ce sont là les fils de Bazemath, femme d'Esaü.

14. Il y avait aussi les fils d'Oolibama (fille d'Ana, fille *elle-même* de Sébéon), femme d'Esaü, qu'elle lui enfanta : Jéhus, Ihélon et Coré.

15. Voici les chefs des fils d'Esaü : les fils d'Eliphaz, premier-né d'Esaü : le chef Théman, le chef Omar, le chef Sépho, le chef Cénez,

16. Le chef Coré, le chef Gatham, le chef Amalech. Ce sont là les fils d'Eliphaz, dans le pays d'Edom, et ce sont les fils d'Ada.

17. Et voici les fils de Rahuel fils d'Esaü : le chef Nahath, le chef Zara, le chef Samma, le chef Meza : ce sont là les chefs *issus* de Rahuel dans le pays d'Edom; et ce sont les fils de Bazemath, femme d'Esaü.

CHAP. XXXVI. 4. I Par., I, 35. — 7. Supra, XIII, 6. — 8. Jos., XXIV, 4. — 10. I Par., I, 35.

---

2. Les femmes d'Esaü sont nommées autrement (XXVI, 34). Il n'était pas rare chez les Hébreux de voir la même personne porter plusieurs noms.

6. * *Il s'en alla dans une autre contrée*, dans la montagne de Séir. Voir la note sur *Genèse*, XXXII, 8.

10. Le mot *fils* comprend souvent, dans l'Ecriture, les *petits-fils*, les *descendants*. — *Sa femme*, c'est-à-dire la femme d'Esaü.

18. Mais voici les fils d'Oolibama, femme d'Esaü : le chef Jéhus, le chef Ihélon, le chef Coré : ce sont là les chefs *issus* d'Oolibama, femme d'Esaü, fille d'Ana.

19. Ce sont là les enfants d'Esaü, et ce sont là leurs chefs : *Esaü* est le même qu'Edom.

20. Voici les fils de Séir Horréen, habitants de ce pays: Lotan, Sobal, Sébéon, Ana,

21. Dison, Eser et Disan : ce sont là les chefs Horréens, fils de Séir, dans le pays d'Edom.

22. Mais les fils de Lotan furent Hori et Héman : or, la sœur de Lotan était Thamna.

23. Voici les fils de Sobal : Alvan, Manahat, Ebal, Sépho et Onam.

24. Et voici les fils de Sébéon : Aïa et Ana. Celui-ci est Ana, qui trouva les eaux chaudes dans le désert, pendant qu'il paissait les ânes de Sébéon son père;

25. Il eut pour fils Dison, et pour fille Oolibama.

26. Or, voici les fils de Dison : Hamdan, Eséban, Jéthram et Charan;

27. Et les fils d'Eser : Balaan, Zavan et Achan.

28. Mais Disan eut pour fils Hus et Aram.

29. Voici les chefs des Horréens : le chef Lotan, le chef Sobal, le chef Sébéon, le chef Ana,

30. Le chef Dison, le chef Eser et le chef Disan : ce sont là les chefs qui ont commandé dans le pays de Séir.

31. Mais les rois qui règnèrent dans le pays d'Edom, avant que les enfants d'Israël eussent un roi, furent ceux-ci :

32. Béla, fils de Béor, et le nom de sa ville était Denaba.

33. Mais Béla mourut, et à sa place régna Jobab, fils de Zara de Bosra.

34. Et quand Jobab mourut, à sa place régna Husam du pays des Thémanites.

35. Celui-ci mort aussi, régna à sa place Adad, fils de Badad, qui battit Madian dans les champs de Moab; et le nom de sa ville était Avith.

36. Et quand Adad mourut, régna à sa place Semla de Masréca.

37. Celui-ci mort aussi, régna à

20. I Par., I, 38.

---

20. * *Horréen*. C'est le mot qui a été écrit *Chorréen*, *Genèse*, XIV, 6. Voir la note *ibid*.

31. *Avant que les enfants d'Israël eussent un roi*. Comme les Israélites n'ont eu des rois que plusieurs siècles après la mort de Moïse, quelques critiques supposent que ces paroles ont été ajoutées au texte par une main postérieure. Mais cette supposition paraît peu fondée; car, sans prétendre absolument que Moïse ait fait cette réflexion par esprit prophétique, il est incontestable qu'il n'a pas vu s'accomplir de son temps la promesse divine, faite à Abraham, à Isaac et à Jacob (XVII, 6, 16; XXXV, 11), que des rois sortiraient de leur race. D'ailleurs n'a-t-il pas pu prendre ici le mot *roi* dans le sens vague et général de *chef, gouverneur*, comme il est pris, *Juges*, XVII, 6; *Ps*. CXVIII, 46, etc., et comme il lui est donné à lui-même, *Deut.*, XXXIII, 5, et vouloir dire, en conséquence, que les Iduméens eurent des rois avant que les Israélites formassent un peuple et l'eussent lui-même pour chef?

33. * *Bosra*, ville d'Idumée (différente d'une autre Bosra située dans le pays de Moab), aujourd'hui El-Buseiréh, dans le district de Djebâl. Bosra fut pendant quelque temps la capitale de l'Idumée. On voit ses ruines à deux heures trois quarts de marche au sud de Toufiléh.

sa place Saül, du fleuve de Rohoboth.

38. Et quand celui-ci mourut, Balanan, fils d'Achobor, succéda au royaume.

39. Celui-ci mort aussi, régna à sa place Adar; et le nom de sa ville était Phaü; et sa femme s'appelait Méétabel, fille de Matred, fille *elle-même* de Mézaab.

40. Voici donc les noms des chefs *issus* d'Esaü, selon leurs familles et leurs demeures et leurs noms : le chef Thamna, le chef Alva, le chef Jétheth,

41. Le chef Oolibama, le chef Ela, le chef Phinon,

42. Le chef Cénez, le chef Théman, le chef Mabsar,

43. Le chef Magdiel, le chef Hiram : ce sont là les chefs *issus* d'Edom, qui habitaient dans le pays de leur domination : *Edom* est le même qu'Esaü père des Iduméens.

CHAPITRE XXXVII.

Jalousie des fils de Jacob contre Joseph, leur frère; ils le vendent, et il est mené en Egypte.

1. Mais Jacob habita dans la terre de Chanaan, dans laquelle son père avait été comme étranger.

2. Et voici ses générations : Joseph, lorsqu'il avait seize ans, paissait le troupeau de son père, avec ses frères, étant encore enfant : et il était avec les fils d Bala et de Zelpha, femmes de son père; et il accusa ses frères auprès de son père d'un crime détestable.

3. Or Israël aimait Joseph pardessus tous ses fils, parce que c'est dans sa vieillesse qu'il l'avait engendré : et il lui fit une tunique d'un tissu de diverses couleurs.

4. Ses frères donc voyant qu'il était aimé par son père plus que tous ses autres frères, le haïssaient, et ne pouvaient rien lui dire avec douceur.

5. Il arriva aussi qu'il raconta à ses frères un songe qu'il avait vu; prétexte qui fut la semence d'une plus grande haine.

6. Il leur dit donc : Ecoutez mon songe que j'ai vu :

7. Je croyais que nous étions à lier des gerbes dans le champ, et que ma gerbe se levait et se tenait comme debout, et que les vôtres, étant autour, se prosternaient devant ma gerbe.

8. Ses frères lui répondirent : Est-ce que tu seras notre roi? ou serons-nous soumis à ta puissance? Ainsi ce prétexte de songes et de discours fournit un aliment à leur envie et à leur haine.

9. Il vit encore un autre songe qu'il raconta à ses frères, disant : J'ai vu en songe comme le soleil et la lune et onze étoiles se prosterner devant moi.

10. Lorsqu'il l'eut rapporté à son père et à ses frères, son père le reprit, et dit : Que veut dire ce songe que tu as vu? est-ce que moi, ta mère et tes frères, nous nous prosternerons devant toi sur la terre?

11. Ainsi ses frères lui portaient envie, mais son père considérait la chose en silence.

---

40. *Selon leurs familles*, etc., c'est-à-dire selon les noms de leurs familles et de leurs demeures. Compar. III, 16, et XXV, 13.

12. Et comme ses frères s'étaient arrêtés à Sichem pour paître les troupeaux de leur père,

13. Israël lui dit : Tes frères paissent les brebis dans les pâturages de Sichem : viens, je t'enverrai vers eux. Joseph répondant :

14. Je suis prêt, il lui dit : Va, et vois si tout va bien pour tes frères et pour les troupeaux, et rapporte-moi ce qui se fait. Envoyé de la vallée d'Hébron, il vint à Sichem :

15. Et un homme le trouva errant dans la campagne, et lui demanda ce qu'il cherchait.

16. Et lui répondit : Ce sont mes frères que je cherche; dis-moi où ils paissent les troupeaux.

17. Et cet homme lui dit : Ils sont partis d'ici ; et je les ai entendus, disant : Allons à Dothaïn. Joseph alla donc après ses frères, et il les trouva à Dothaïn.

18. Lorsque ceux-ci l'eurent vu de loin, avant qu'il approchât d'eux, ils projetèrent de le tuer :

19. Et ils se disaient mutuellement : Voici le songeur qui vient;

20. Venez, tuons-le, et jetons-le dans une vieille citerne ; nous dirons : Une bête sauvage l'a dévoré ; et alors on verra ce que lui servent ses songes.

21. Mais entendant cela, Ruben s'efforçait de le sauver de leurs mains, et disait :

22. Ne tuez pas son âme et ne versez pas son sang; mais jetez-le dans cette citerne qui est dans le désert, et conservez vos mains pures. Or il disait cela, voulant l'arracher de leurs mains, et le rendre à son père.

23. Aussitôt donc qu'il fut arrivé près de ses frères, ils le dépouillèrent de sa tunique longue, tissue de diverses couleurs.

24. Et ils le jetèrent dans la vieille citerne, où il n'y avait pas d'eau.

25. Puis s'asseyant pour manger du pain, ils virent des voyageurs Ismaélites qui venaient de Galaad, et leurs chameaux portant des aromates, de la résine et du stacté en Egypte.

26. Juda dit alors à ses frères : Que nous servira si nous tuons notre frère et nous cachons son sang?

27. Il vaut mieux qu'il soit vendu aux Ismaélites, et que nos mains ne soient pas souillées; car il est notre frère et notre chair. Ses frères acquiescèrent à ses discours.

CHAP. XXXVII. 22. Infra, XLII, 22.

---

12. * *A Sichem.* Voir la note sur *Genèse*, XII, 6.

14. * *De la vallée d'Hébron.* Voir plus haut, *Genèse*, XIII, 18.

17. * *Dothaïn*, au sud d'Engannim, aujourd'hui Djénin, au sortir de la plaine d'Esdrelon, sur la route qui mène de Damas dans la Palestine du sud et en Egypte.

20. * *Dans une vieille citerne.* Il y a à Dothaïn de nombreuses citernes taillées dans le roc, et comme elles ont la forme d'une bouteille avec un orifice étroit, il était impossible à celui qui y était emprisonné d'en sortir.

22. *Son âme;* c'est-à-dire lui. Voyez XVIII, 2.

25. Voyez, pour l'expression de *manger du pain*, XXXI, 54. — * Tous les Orientaux recherchent beaucoup les parfums, mais en Egypte on en faisait une consommation plus grande encore qu'ailleurs pour embaumer les morts.

28. Et des marchands Madianites passant, ils le retirèrent de la citerne, et le vendirent vingt pièces d'argent aux Ismaélites qui le menèrent en Egypte.

29. Cependant Ruben étant revenu à la citerne, n'y trouva pas l'enfant;

30. Alors, ses vêtements déchirés, il retourna vers ses frères et dit : L'enfant ne paraît pas, et moi, où irai-je?

31. Ils prirent donc sa tunique et la trempèrent dans le sang d'un chevreau qu'ils avaient tué,

32. Envoyant des gens pour la porter à leur père, et pour lui dire : Nous l'avons trouvée; vois si c'est la tunique de ton fils, ou non.

33. Quand le père l'eut reconnue, il dit : C'est la tunique de mon fils; une bête farouche et cruelle l'a dévoré, une bête a dévoré Joseph.

34. Et, ses vêtements déchirés, il se couvrit d'un cilice, pleurant son fils pendant longtemps.

35. Or, tous ses enfants s'étant rassemblés pour adoucir la douleur de leur père, il ne voulut pas recevoir de consolation, mais il dit : Je descendrai pleurant vers mon fils dans l'enfer. Et lui persévérant dans son pleur,

36. Les Madianites vendirent Joseph en Egypte à Putiphar, eunuque de Pharaon, chef des soldats.

CHAPITRE XXXVIII.

Juda marie successivement deux de ses fils à Thamar. Naissance de Pharès et de Zara.

1. Dans le même temps, Juda,

28. Sag., x, 13.

---

28. *Des marchands Madianites.* Comme dans le texte hébreu cette expression ne porte pas l'article déterminatif, beaucoup d'interprètes supposent que ces Madianites faisaient partie de la caravane d'Ismaélites dont il est parlé, ver. 25, 27.

35. Par le mot *enfer* (hébr. *scheôl),* il faut entendre, non le *sépulcre,* le *tombeau* (hébr. *kéber*), mais ce lieu souterrain que les Hébreux regardaient comme le séjour des âmes après la mort. Ainsi ce passage fournit une preuve sans réplique de la croyance des Juifs à la survivance des âmes. — * Une foule de passages très clairs établissent que pour les Hébreux le scheôl était réellement le lieu où se rendaient les âmes après la mort, et que, dans ce séjour, elles n'étaient point privées de sentiment et de vie. D'après les données que nous fournissent les Livres saints, on « descend » dans cette demeure au terme de la vie présente. On y entre, d'après la description poétique qui nous en est faite en divers endroits, par une « porte, » qui en est appelée aussi « la bouche » et qui peut « s'élargir sans mesure. » On pénètre ainsi dans un lieu « très profond, obscur et ténébreux. » Cependant le regard de Dieu peut le sonder. Toutes les âmes arrivent dans le séjour des morts : c'est le lieu de réunion assigné à tous les hommes, « la maison destinée à tous les vivants. » Le scheôl désigne tantôt le lieu de la réunion des morts en général, tantôt le séjour des bons et tantôt le séjour des méchants, ou plutôt, tous les morts y descendent. Il est clair d'ailleurs que le nom de scheôl donné indistinctement au séjour des bons et au séjour des méchants, dans l'Ancien Testament, n'implique en aucune façon qu'ils aient été confondus ensemble, encore moins qu'ils aient enduré les mêmes tourments. Mais il est certain que les âmes des justes qui étaient dans les limbes ne pouvaient pas y acquérir de mérites et n'y jouissaient point de la vision béatifique. C'est pourquoi il est dit plusieurs fois qu'on ne peut glorifier Dieu dans ce séjour des morts.

36. * *Putiphar* signifie consacré à Ra, le soleil adoré comme dieu par les Egyptiens.

1. * *Odollam* ou Adullam, ville qui appartint plus tard à la tribu de Juda et dans le voisinage de laquelle il y a de nombreuses cavernes.

s'éloignant de ses frères, alla loger chez un homme d'Odollam, du nom d'Hiras.

2. Et il vit là la fille d'un homme de Chanaan, du nom de Sué, et l'ayant prise pour femme, il vécut avec elle.

3. Elle conçut et enfanta un fils, et elle lui donna le nom de Her.

4. Et ayant conçu une seconde fois, elle nomma le fils qui naquit Onan.

5. Elle en enfanta aussi un troisième, qu'elle appela Séla : celui-ci né, elle cessa d'enfanter davantage.

6. Or Juda donna à son premier-né Her une femme du nom de Thamar.

7. Mais Her, le premier-né de Juda, fut très méchant en la présence du Seigneur; et par le Seigneur il fut frappé de mort.

8. Juda dit donc à Onan, son fils : Prends la femme de ton frère, et unis-toi à elle pour susciter des enfants à ton frère.

9. Mais celui-ci sachant que les enfants qui naîtraient de son union avec la femme de son frère ne seraient pas à lui, empêchait qu'elle ne devînt mère, pour ne pas qu'il naquît des enfants du nom de son frère.

10. Et c'est pourquoi le Seigneur le frappa, parce qu'il faisait une chose détestable.

11. A cause de cela Juda dit à Thamar sa belle-fille : Reste veuve dans la maison de ton père, jusqu'à ce que Séla mon fils soit devenu grand; car il craignait que lui aussi ne mourût comme ses frères. Celle-ci s'en alla et habita dans la maison de son père.

12. Mais bien des jours s'étant écoulés, mourut la fille de Sué, femme de Juda, qui s'étant consolé après le deuil, montait à Thamnas vers les tondeurs de brebis, lui et Hiras d'Odollam, pasteur de ses troupeaux.

13. Or on annonça à Thamar que son beau-père montait à Thamnas pour tondre ses brebis.

14. Celle-ci, ses habits de veuvage quittés, prit un voile, et s'étant déguisée, elle s'assit dans le carrefour du chemin qui conduit à Thamnas, parce que Séla était déjà devenu grand, et qu'elle ne l'avait pas eu pour époux.

15. Lorsque Juda l'eut aperçue, il crut que c'était une femme de mauvaise vie; car elle avait couvert son visage, afin qu'elle ne fût pas reconnue.

16. Et s'approchant d'elle, il dit : Laisse-moi aller avec toi; car il ne savait pas qu'elle fût sa belle-fille. Elle répondant : Que me donneras-tu pour que tu viennes avec moi?

17. Il dit : Je t'enverrai un chevreau de mes troupeaux. Mais elle reprenant : Je consentirai à ce

CHAP. XXXVIII. 2. I Par., II, 3. — 4. Nom., XXVI, 19. — 7. Nom., XXVI, 19.

---

9. *Du nom de son frère.* Le premier-né portait le nom du frère qui était mort sans enfants; mais les autres enfants portaient celui du frère vivant qui était leur père naturel.

13. * *Thamnas* ou Thamna, dans les montagnes appelées plus tard montagnes de Juda.

17. * *Un chevreau.* Voir la note sur I *Rois*, XVI, 20.

que tu veux, si tu me donnes un gage, en attendant que tu envoies ce que tu promets.

18. Juda lui demanda : Que veux-tu que je te donne pour gage? Elle répondit : Ton anneau, ton bracelet et le bâton que tu tiens à la main. Ayant donc vu Juda une seule fois, cette femme conçut,

19. Et se levant, elle s'en alla; puis ayant quitté le vêtement qu'elle avait pris, elle se revêtit de ses habits de veuvage.

20. Or Juda envoya le chevreau par son pasteur qui était d'Odollam, afin qu'il retirât le gage qu'il avait donné à cette femme ; celui-ci ne l'ayant pas trouvée,

21. Demanda aux hommes de ce lieu : Où est cette femme qui était assise dans le carrefour? Tous répondant : Il n'y a pas eu en ce lieu de femme de mauvaise vie.

22. Il revint vers Juda et lui dit : Je ne l'ai pas trouvée ; et les hommes même de ce lieu m'ont dit que jamais là ne s'est assise femme débauchée.

23. Juda répondit : Qu'elle le garde; elle ne peut pas au moins nous accuser de mensonge; moi, j'ai envoyé le chevreau que j'avais promis, et toi, tu ne l'as pas trouvée.

24. Mais voilà qu'après trois mois on annonça à Juda cette nouvelle : Thamar ta belle-fille a forniqué, et elle paraît être enceinte. Juda répondit : Produisez-la en public, afin qu'elle soit brûlée.

25. Thamar, comme elle était conduite au supplice, envoya vers son beau-père, disant : C'est de l'homme à qui sont ces gages que j'ai conçu : vois à qui sont cet anneau, ce bracelet et ce bâton.

26. Juda, les gages reconnus, dit : Elle est plus juste que moi, puisque je ne l'ai pas donnée à Séla mon fils. Toutefois il ne la connut pas depuis.

27. Or les couches pressant, parurent deux jumeaux dans son sein; et à la sortie même des enfants, l'un présenta sa main, à laquelle la sage-femme lia un fil d'écarlate, disant :

28. Celui-ci sortira le premier.

29. Mais, lui retirant sa main, l'autre sortit; et la sage-femme dit : Pourquoi le mur a-t-il été rompu à cause de toi? Or pour cette raison elle lui donna le nom de Pharès.

30. Ensuite sortit son frère, à la main duquel était le fil d'écarlate; elle l'appela Zara.

CHAPITRE XXXIX.

Joseph mérite la confiance de son maître Putiphar; mais il est accusé par sa femme et mis en prison.

1. Joseph donc fut mené en Egypte, et Putiphar Egyptien, eunuque de Pharaon et chef de l'armée, l'acheta de la main des Ismaélites par lesquels il avait été amené.

2. Et le Seigneur fut avec lui, et c'était un homme prospérant en toutes choses : il demeura dans la maison de son maître,

3. Qui connaissait très bien que le Seigneur était avec lui, et que tout ce qu'il faisait, le Seigneur le dirigeait entre ses mains.

27. Matt., I, 3. — 30. I Par., II, 4.

4. Ainsi Joseph trouva grâce devant son maître, et il le servait; préposé par lui à toutes choses, il gouvernait la maison qui lui était confiée, et tout ce qui avait été remis à ses soins.

5. Et le Seigneur bénit la maison de l'Egyptien à cause de Joseph, et il multiplia tous ses biens, tant à la ville que dans les champs.

6. Et il ne connaissait autre chose que le pain dont il se nourrissait. Or Joseph était beau de visage et d'un aspect très agréable.

7. C'est pourquoi, après bien des jours, sa maîtresse jeta les yeux sur Joseph et dit : Dors avec moi.

8. Mais celui-ci ne consentant nullement à cette action criminelle, lui répondit : Voilà que mon maître, toutes choses m'ayant été confiées, ignore ce qu'il a dans sa maison :

9. Et il n'y a rien qui ne soit en ma puissance, et qu'il ne m'ait livré, excepté vous, qui êtes sa femme : comment donc pourrais-je faire ce mal, et pécher contre mon Dieu?

10. Par des discours semblables chaque jour cette femme était importune à ce jeune homme, et lui se refusait au crime.

11. Or il arriva un jour que Joseph, rentré dans la maison, s'occupait de quelque travail sans témoins,

12. Et qu'elle, ayant pris le bord de son manteau, dit : Dors avec moi. Mais lui, le manteau laissé dans sa main, s'enfuit et sortit dehors.

13. Lorsque cette femme eut vu le manteau dans ses mains, et qu'elle était méprisée,

14. Elle appela les gens de sa maison et leur dit : Voilà qu'il a amené ici un homme hébreu pour nous insulter. Il est venu à moi pour me corrompre; et, lorsque j'ai poussé des cris,

15. Et qu'il a entendu ma voix, il a laissé son manteau que je tenais, et s'est enfui dehors.

16. Et pour preuve de sa fidélité, elle montra à son mari revenu dans la maison, le manteau qu'elle avait retenu,

17. Et dit : L'esclave hébreu que tu as amené, est venu à moi, pour m'insulter.

18. Mais lorsqu'il m'a entendu crier, il a laissé son manteau, que je tenais, et il s'est enfui dehors.

19. Ces plaintes entendues, le maître trop crédule aux paroles de sa femme, fut très irrité,

20. Et il envoya Joseph dans la prison où les prisonniers du roi

CHAP. XXXIX. 20. Ps. CIV, 18.

---

6. *Et il ne connaissait*, etc. Les uns rapportent ces paroles à Joseph, les autres avec plus de probabilité à l'Egyptien, dont il vient d'être dit immédiatement que Dieu l'avait comblé de richesses. Dans cette opinion le sens de la phrase est, ou que Putiphar avait tellement mis sa confiance en Joseph, qu'il n'avait point de souci, si ce n'est de vivre à son aise, et qu'il ne lui demandait d'autre compte que celui de sa dépense ordinaire, ou plutôt qu'il était devenu si riche qu'il ne connaissait nullement sa fortune, et que d'ailleurs il s'en reposait sur Joseph au point de n'avoir d'autre soin que de se mettre à table et de manger.

20. * *Dans la prison* de Memphis ou plutôt de Tanis, capitale des rois pasteurs, rois d'origine étrangère qui étaient alors maîtres de l'Egypte septentrionale.

étaient gardés, et il était là enfermé.

21. Mais le Seigneur fut avec Joseph, et ayant pitié de lui, il lui fit trouver grâce devant le chef de la prison,

22. Lequel mit sous sa main tous les prisonniers qui étaient détenus dans la prison ; de sorte que tout ce qui se faisait, était soumis à Joseph.

23. Il ne prenait même connaissance de rien, tout ayant été confié à Joseph, parce que le Seigneur était avec lui, et dirigeait toutes ses œuvres.

CHAPITRE XL.

Le grand échanson et le grand panetier du roi d'Egypte sont mis en prison. Joseph explique leurs songes.

1. Ces choses s'étant ainsi passées, il arriva que deux eunuques, l'échanson du roi d'Egypte et le panetier, offensèrent leur maître.

2. Et Pharaon, irrité contre eux (car l'un commandait aux échansons et l'autre aux panetiers),

3. Les envoya dans la prison du chef des soldats, où Joseph aussi était détenu.

4. Mais le gardien de la prison leur donna Joseph pour les servir. Quelque temps s'était écoulé, et eux étaient détenus dans la prison.

5. Or ils virent tous deux, dans une même nuit, un songe qui, selon son interprétation, se rapportait à eux.

6. Lorsque Joseph fut entré près d'eux le matin, et qu'il les eut vus tristes,

7. Il les interrogea, disant : Pourquoi votre visage est-il plus triste aujourd'hui que de coutume ?

8. Ceux-ci répondirent : Nous avons vu un songe, et il n'y a personne pour nous l'interpréter. Joseph leur dit : N'est-ce pas à Dieu qu'appartient l'interprétation ? Rapportez-moi ce que vous avez vu.

9. Le grand échanson raconta le premier son songe : Je voyais devant moi qu'une vigne,

10. Où il y avait trois provins, poussait peu à peu des boutons, et qu'après des fleurs, des raisins mûrissaient,

11. Et que la coupe de Pharaon était dans ma main : je pris donc les raisins et les pressai dans la coupe que je tenais, et je donnai la coupe à Pharaon.

12. Joseph répondit : Voici l'interprétation du songe : Les trois provins, ce sont trois jours encore,

13. Après lesquels Pharaon se souviendra de ton ministère, et te rétablira dans ton ancienne

---

9. Les incrédules ont prétendu que d'après Hérodote et Plutarque les Egyptiens n'avaient pas de vignes; mais le premier dit au commencement de son histoire que les habitants de Thèbes se vantaient d'avoir été les premiers à connaître la vigne ; et ce dernier avoue que les rois, au moins avant Psamméticus, buvaient du vin. Diodore de Sicile dit aussi, d'après l'autorité des Egyptiens eux-mêmes, que leurs rois faisaient usage du vin. — * Les monuments égyptiens attestent que la vigne et le vin étaient très communs en Egypte à l'époque de Joseph.

11. * Les textes hiéroglyphiques disent qu'on exprimait le jus des raisins dans les coupes.

charge; tu lui présenteras la coupe, selon ton office, comme tu avais coutume de le faire auparavant.

14. Seulement souviens-toi de moi, quand bien t'arrivera, et fais-moi miséricorde en suggérant à Pharaon de me tirer de cette prison :

15. Car j'ai été enlevé par fraude du pays des Hébreux, et innocent, j'ai été jeté ici dans la fosse.

16. Le grand panetier voyant qu'il avait sagement expliqué le le songe, dit : Et moi aussi j'ai vu un songe : J'avais trois corbeilles de farine sur ma tête ;

17. Et dans l'une des corbeilles, qui était la plus élevée, je portais de tous les aliments qui s'apprêtent par l'art du boulanger, et les oiseaux en mangeaient.

18. Joseph répondit : Voici l'interprétation du songe : Les trois corbeilles, ce sont trois jours encore,

19. Après lesquels Pharaon t'enlèvera la tête, et te suspendra à une croix, et les oiseaux déchireront tes chairs.

20. Le troisième jour d'après était le jour de la naissance de Pharaon, qui, faisant un grand festin à ses serviteurs, se ressouvint, pendant le repas, du grand échanson et du grand panetier.

21. Or il rétablit l'un dans sa charge, pour qu'il lui présentât la coupe,

22. Et il suspendit l'autre à une potence ; en sorte que la véracité de l'interprète se trouva justifiée.

23. Cependant, tout lui prospérant, le grand échanson oublia son interprète.

CHAPITRE XLI.

Songes de Pharaon expliqués par Joseph. Elévation de Joseph. Naissance de Manassé et d'Ephraïm. Stérilité en Egypte.

1. Après deux ans, Pharaon vit un songe. Il croyait qu'il était debout sur le bord du fleuve,

2. Duquel montaient sept vaches extrêmement belles et grasses ; et elles paissaient dans les marécages.

3. Sept autres vaches aussi sortaient du fleuve, hideuses et consumées de maigreur ; et elles paissaient sur la rive même du fleuve, dans des lieux verdoyants ;

4. Et elles dévorèrent celles dont la beauté et l'embonpoint étaient merveilleux. Pharaon s'étant réveillé,

5. S'endormit de nouveau et vit un autre songe : Sept épis poussaient sur une seule tige, pleins et beaux.

6. Et autant d'autres épis grêles et frappés par un vent brûlant se levaient aussi,

7. Dévorant toute la beauté des premiers. Pharaon s'éveillant après son sommeil,

8. Et, le matin venu, frappé

---

1. * *Pharaon* est probablement le roi pasteur Apapi II, le plus célèbre des rois pasteurs qui s'étaient emparés de l'Egypte depuis longtemps et qui étaient d'origine sémitique comme Joseph. — *Sur le bord du fleuve* du Nil, le fleuve unique de l'Egypte, auquel ce pays doit toute sa fertilité et sa richesse.

2. * *Sept vaches.* La vache était consacrée à la déesse égyptienne Hathor, et celle-ci est souvent représentée accompagnée de sept vaches.

d'épouvante, il envoya vers tous les devins de l'Egypte et tous les sages; et les ayant mandés, il leur raconta le songe, et il n'y en avait aucun qui pût l'interpréter.

9. Alors enfin le grand échanson, se souvenant, dit: Je confesse ma faute.

10. Le roi irrité contre ses serviteurs ordonna que moi et le grand panetier fussions ramenés dans la prison du chef des soldats,

11. Où dans une seule nuit nous vîmes chacun un songe, présage des choses futures.

12. Il y avait là un jeune Hébreu, serviteur du même chef des soldats, et auquel ayant raconté nos songes,

13. Nous entendîmes tout ce que dans la suite l'événement confirma; car moi je fus rendu à ma charge, et lui fut suspendu à une croix.

14. Aussitôt par l'ordre du roi, on tondit Joseph qu'on avait tiré de la prison, et, ses vêtements changés, on le lui présenta.

15. Le roi lui dit : J'ai vu des songes, et il n'y a personne qui puisse les expliquer : j'ai appris que tu les interprètes très sagement.

16. Joseph répondit : Sans moi, Dieu répondra des choses favorables à Pharaon.

17. Pharaon raconta donc ce qu'il avait vu : Je croyais que j'étais debout sur la rive du fleuve,

18. Et que sept vaches sortaient du fleuve, extrêmement belles et aux chairs grasses; elles paissaient l'herbe verte dans les marécages.

19. Et voilà que sept autres vaches les suivaient, si difformes et si maigres, que jamais je n'en vis de telles dans la terre d'Egypte.

20. Or celles-ci ayant dévoré et consumé les premières,

21. Ne donnèrent aucun signe de satiété ; mais elles demeuraient engourdies dans la même maigreur et la même laideur. M'étant éveillé et de nouveau assoupi,

22. Je vis un songe : sept épis poussaient sur une seule tige, pleins et très beaux.

23. Sept autres aussi, grêles et frappés par un vent brûlant s'élevaient d'un chaume ;

24. Ils dévorèrent la beauté des premiers. J'ai raconté le songe aux devins, et il n'y a personne qui puisse l'expliquer.

25. Joseph répondit : Le songe du roi est un : ce que Dieu doit faire, il l'a montré à Pharaon.

26. Les sept vaches belles et les sept épis pleins sont sept années d'abondance, et ont dans le songe la même signification.

27. Pareillement, les sept vaches maigres et décharnées qui sont montées après les premières, et les sept épis grêles et frappés d'un vent brûlant, sont sept années d'une famine qui doit venir.

---

14. Les Egyptiens ne laissaient jamais croître leurs cheveux et leur barbe, excepté pendant le deuil et dans l'affliction; et ils portaient toujours des habits de lin très propres. Ainsi on n'aurait pas osé présenter Joseph au roi avant de l'avoir tondu et rasé, et de l'avoir dépouillé de ses habits pour lui en donner de convenables. Voyez Hérodote. l. II. ch. 36 et 37.

28. Ces années s'accompliront dans cet ordre :

29. Voilà que viendront dans toute la terre d'Egypte sept années d'une grande fertilité,

30. Que suivront sept autres années d'une si grande stérilité, que toute l'abondance précédente sera livrée à l'oubli; car la famine doit consumer toute la terre.

31. Et la grandeur de la disette doit détruire la grandeur de l'abondance.

32. Mais le songe que vous avez vu en second lieu, et qui se rapporte à la même chose, c'est un signe certain que la parole de Dieu aura son effet et qu'elle s'accomplira promptement.

33. Maintenant donc, que le roi choisisse un homme sage et habile, et qu'il le prépose sur la terre d'Egypte;

34. Afin qu'il établisse des intendants dans toutes les provinces; et que la cinquième partie des fruits des sept années d'abondance,

35. Qui déjà maintenant vont venir, il l'amasse dans les greniers: et que tout le blé soit mis sous la puissance de Pharaon, et gardé dans les villes;

36. Et qu'il soit tenu prêt pour la famine des sept ans qui pèsera sur l'Egypte, et que le pays ne soit pas consumé par la disette.

37. Ce conseil plut à Pharaon et à tous ses ministres;

38. Et il leur demanda : Pourrons-nous trouver un tel homme qui soit plein de l'esprit de Dieu?

39. Il dit donc à Joseph : Puisque Dieu t'a montré tout ce que tu as dit, pourrai-je trouver quelqu'un plus sage que toi, et même semblable à toi?

40. C'est toi qui seras *préposé* sur ma maison, et au commandement de ta bouche, tout le peuple obéira; et c'est par le trône royal seulement que j'aurai sur toi la préséance.

41. Pharaon dit encore à Joseph: Voici que je t'établis sur toute la terre d'Egypte.

42. Et il ôta l'anneau de sa main, et le mit à la main de Joseph : il le revêtit aussi d'une robe de fin lin, et lui mit autour du cou un collier d'or.

43. Il le fit monter sur son second char, un héraut criant que tous devant lui fléchissent le genou, et sussent qu'il était préposé sur toute la terre d'Egypte.

44. Le roi dit aussi à Joseph : Moi je suis Pharaon, mais sans ton commandement nul ne remuera la main ou le pied dans toute la terre d'Egypte.

45. Et il changea son nom, et il l'appela en langue égyptienne Sauveur du monde. Il lui donna pour femme Aseneth, fille de Putiphar, prêtre d'Héliopolis. Joseph sortit donc pour *visiter* la terre d'Egypte.

CHAP. XLI. 40. Ps. CIV, 21; I Mach., II, 53; Actes, VII, 10.

---

42. * *Un collier d'or*. C'était une espèce de décoration que les rois d'Egypte accordaient aux hommes de mérite. Il était souvent à plusieurs rangs. On le voit au cou de presque tous les personnages égyptiens dont nous avons les statues ou les bas-reliefs.

45. * *Héliopolis* ou On, près du village actuel de Matariéh, non loin du Caire.

46. (Or il avait trente ans, quand il fut présenté au roi Pharaon), et il fit le tour de toutes les provinces de l'Egypte.

47. Cependant arriva la fertilité des sept années, et les blés, mis en gerbes, furent recueillis dans les greniers de l'Egypte.

48. Toute l'abondance des grains fut mise aussi en réserve dans chacune des villes.

49. Et si grande fut l'abondance du froment, qu'il égalait le sable de la mer, et que la quantité surpassait toute mesure.

50. Or il naquit à Joseph, avant que la famine vînt, deux fils que lui enfanta Aseneth, fille de Putiphar, prêtre d'Héliopolis.

51. Il appela le premier-né du nom de Manassé, disant : Dieu m'a fait oublier toutes mes peines, et la maison de mon père.

52. Et il appela le second du nom d'Ephraïm, disant : Dieu m'a fait croître dans la terre de ma pauvreté.

53. Ainsi, les sept années de la fertilité de l'Egypte étant passées,

54. Commencèrent à venir les sept années de disette que Joseph avait prédites; et dans tout l'univers la famine prévalut; mais dans toute la terre d'Egypte il y avait du pain.

55. Or, l'Egypte affamée, le peuple cria à Pharaon, demandant des vivres. Pharaon leur répondit : Allez à Joseph, et tout ce qu'il vous dira, faites-le.

56. Cependant la famine augmentait chaque jour sur toute la terre; et Joseph ouvrit tous les greniers; et il vendait du blé aux Egyptiens, car la famine pesait aussi sur eux.

57. Et toutes les provinces venaient en Egypte pour acheter des vivres, et tempérer le mal de la disette.

CHAPITRE XLII.

Arrivée des frères de Joseph en Egypte. Joseph fait arrêter Siméon, et ne renvoie les autres qu'à condition qu'ils amèneront Benjamin.

1. Or Jacob apprenant que l'on vendait des vivres en Egypte, dit à ses fils : Pourquoi êtes-vous si négligents?

2. J'ai appris qu'on vend du blé en Egypte; descendez-y, et achetez ce qui nous est nécessaire, afin que nous puissions vivre, et que nous ne soyons pas consumés par la disette.

3. Ainsi, descendant pour acheter du blé en Egypte, les dix frères de Joseph

4. (Benjamin ayant été retenu dans la maison par Jacob qui avait dit à ses frères : C'est de peur qu'en chemin il n'éprouve quelque accident)

5. Entrèrent dans la terre d'Egypte avec d'autres qui allaient pour en acheter; car la famine était dans la terre de Chanaan.

6. Or Joseph était gouverneur dans la terre d'Egypte, et c'est selon sa volonté que le blé se vendait aux peuples. Lors donc que ses frères se furent prosternés devant lui

50. Infra, XLVI, 20; XLVIII, 5.

---

6. *Se furent prosternés,* etc.; littér. : *l'eurent adoré.* Voyez XVIII, 2.

7. Et qu'il les eut reconnus, il leur parlait durement, comme à des étrangers, leur demandant : D'où êtes-vous venus? Ils répondirent : De la terre de Chanaan, afin d'acheter ce qui est nécessaire à la vie.

8. Mais cependant reconnaissant ses frères, il ne fut pas reconnu d'eux.

9. Et se souvenant des songes qu'autrefois il avait vus, il leur dit : Vous êtes des espions; c'est pour voir les endroits les plus faibles du pays, que vous êtes venus.

10. Ils répondirent : Il n'en est pas ainsi, seigneur; mais vos serviteurs sont venus pour acheter des vivres.

11. Nous sommes tous fils d'un seul homme; c'est en gens paisibles que nous sommes venus; et vos serviteurs ne méditent rien de mal.

12. Joseph leur repartit : Il en est autrement; vous êtes venus pour observer les places de l'Egypte qui ne sont pas fortifiées.

13. Mais eux : Nous, vos serviteurs, disent-ils, nous sommes douze frères, fils d'un seul homme dans la terre de Chanaan; le plus jeune est avec notre père, et l'autre n'est plus.

14. C'est, reprit-il, ce que j'ai dit : Vous êtes des espions.

15. Dès maintenant, je vous éprouverai : par la vie de Pharaon, vous ne sortirez pas d'ici, jusqu'à ce que vienne votre frère le plus jeune.

16. Envoyez l'un d'entre vous, et qu'il l'amène, mais vous, vous serez dans les liens jusqu'à ce qu'il soit prouvé que ce que vous avez dit est vrai ou faux : autrement, par la vie de Pharaon, vous êtes des espions.

17. Il les mit donc en prison pendant trois jours.

18. Mais, au troisième jour les ayant tirés de prison, il leur dit : Faites ce que j'ai dit et vous vivrez; car je crains Dieu.

19. Si vous êtes des gens paisibles, que l'un de vos frères soit enchaîné dans la prison, et vous, allez et portez le blé que vous avez acheté dans vos maisons;

20. Mais amenez-moi votre frère le plus jeune, afin que je puisse vérifier vos paroles, et que vous ne mouriez pas. Ils firent comme il avait dit.

21. Et ils se dirent les uns aux autres : C'est justement que nous souffrons tout ceci, parce que nous avons péché contre notre frère, voyant l'angoisse de son âme, quand il nous priait, et nous ne l'avons pas écouté : c'est pour cela qu'est venue sur nous cette tribulation.

22. Un seul d'entre eux, Ruben dit : Ne vous ai-je pas dit : Ne péchez pas contre cet enfant? et vous ne m'avez pas écouté : voilà que son sang est redemandé.

23. Or, ils ne savaient pas que Joseph les entendît, parce que c'est par interprète qu'il leur parlait.

24. Mais il se retira un moment et pleura : puis revenu, il leur parla.

25. Et prenant Siméon et le liant, eux présents, il commanda à ses ministres qu'ils emplissent leurs

CHAP. XLII. 20. Infra, XLIII, 5. — 22. Supra, XXXVII, 22.

sacs de blé, et qu'ils remissent l'argent de chacun d'eux dans son sac, en leur donnant de plus des vivres pour la route : ceux-ci firent ainsi.

26. Ainsi les frères de Joseph, emportant leur blé sur leurs ânes, partirent.

27. Or l'un d'eux ayant ouvert son sac pour donner à manger à sa bête dans l'hôtellerie, et ayant vu son argent à l'entrée du sac,

28. Dit à ses frères : Mon argent m'a été rendu, le voici dans le sac. Etonnés et troublés, ils se disaient mutuellement : Qu'est-ce que Dieu nous a fait ?

29. Cependant ils vinrent vers Jacob leur père dans la terre de Chanaan, et ils lui racontèrent tout ce qui leur était arrivé, disant :

30. Le maître de ce pays nous a parlé durement, et il a cru que nous étions des explorateurs de la contrée.

31. Nous lui avons répondu : Nous sommes des gens paisibles, et nous ne dressons aucune embûche.

32. Nous sommes douze frères, engendrés d'un seul père : l'un n'est plus, et le plus jeune est avec notre père dans la terre de Chanaan.

33. Il nous a reparti : Voici comment j'éprouverai si vous êtes des gens paisibles; laissez un de vos frères auprès de moi, et prenez les provisions nécessaires à vos maisons, et vous en allez.

34. Mais votre frère le plus jeune, amenez-le-moi, afin que je sache que vous n'êtes pas des espions, et que vous puissiez recouvrer celui qui est retenu dans les liens, et qu'ensuite vous ayez la liberté d'acheter ce que vous voudrez.

35. Ces choses dites, comme ils versaient leur blé, ils trouvèrent à l'entrée des sacs chacun leur argent lié ; et étant tous ensemble saisis d'effroi,

36. Jacob leur père dit : Vous avez fait que je suis sans enfants : Joseph n'est plus, Siméon est retenu dans les liens, et vous enlèverez Benjamin : c'est sur moi que tous ces malheurs sont retombés.

37. Ruben lui répondit : Tuez mes deux fils, si je ne vous le ramène; remettez-le en ma main, et moi, je vous le rendrai.

38. Mais Jacob : Non, dit-il, il ne descendra pas avec vous, mon fils : son frère est mort, et lui seul est resté; si quelque chose de fâcheux lui arrivait dans le pays où vous allez, vous feriez descendre mes cheveux blancs avec douleur dans les enfers.

CHAPITRE XLIII.

Retour des frères de Joseph en Egypte avec Benjamin. Joseph leur fait un festin.

1. Cependant la famine pesait violemment sur toute la terre.

2. Et les vivres qu'ils avaient apportés de l'Egypte, étant consommés, Jacob dit à ses fils : Retournez, et achetez-nous quelques provisions.

3. Juda répondit : Cet homme nous a fait une déclaration sous le sceau du serment, disant : Vous

38. *Les enfers.* Voyez pour le vrai sens de ce mot, XXXVII, 35.

ne verrez point ma face si vous n'amenez votre frère le plus jeune avec vous.

4. Si donc vous voulez l'envoyer avec nous, nous irons ensemble, et nous achèterons ce qui vous est nécessaire.

5. Mais si vous ne voulez pas, nous n'irons pas; car cet homme, comme souvent nous l'avons dit, nous a fait une déclaration, disant : Vous ne verrez point ma face, sans votre frère le plus jeune.

6. Israël leur dit : Pour mon malheur vous avez fait de manière que vous lui avez indiqué que vous aviez encore un frère.

7. Mais eux répondirent : Cet homme nous a interrogés par ordre sur notre famille : si notre père vivait, si nous avions un autre frère; et nous lui avons répondu conséquemment, selon ce qu'il avait demandé; est-ce que nous pouvions savoir qu'il dirait : Amenez votre frère avec vous?

8. Juda aussi dit à son père : Envoyez l'enfant avec moi, afin que nous partions et que nous puissions vivre, et que nous ne mourions pas, nous et nos petits enfants.

9. C'est moi qui me charge de l'enfant; c'est à ma main que vous le redemanderez; si je ne le ramène, et si je ne vous le rends, je serai coupable envers vous à jamais.

10. S'il n'était pas intervenu de délai, nous serions déjà revenus une seconde fois.

11. Ainsi Israël leur père leur dit : S'il le faut ainsi, faites ce que vous voudrez; prenez des meilleurs fruits de ce pays-ci dans vos vases, et portez à cet homme en présent un peu de résine, de miel, de storax, de stacté, de térébinthe et d'amandes.

12. Portez aussi avec vous le double d'argent; et celui que vous avez trouvé dans vos sacs, reportez-le, de peur que cela n'ait été fait par méprise.

13. Mais prenez aussi votre frère et allez vers cet homme.

14. Que mon Dieu tout-puissant vous le rende favorable, afin qu'il renvoie avec vous votre frère qu'il retient, et ce Benjamin; et moi, je serai comme privé d'enfants.

15. Ceux-ci prirent donc avec eux les présents, le double d'argent et Benjamin, et ils descendirent en Egypte et se présentèrent devant Joseph.

16. Lorsque Joseph les vit et Benjamin avec eux, il commanda à l'intendant de sa maison, disant : Fais entrer ces hommes dans la maison; tue des victimes, et apprête un festin; parce que c'est avec moi qu'ils doivent manger à midi.

17. Celui-ci fit ce qui lui avait été commandé, et il introduisit ces hommes dans la maison.

18. Et là, épouvantés, ils se dirent mutuellement : C'est à cause de l'argent que nous avons rapporté précédemment dans nos sacs qu'il nous a fait entrer ici, pour déverser sur nous une fausse

CHAP. XLIII. 5. Supra, XLII, 20. — 9. Infra, XLIV, 32.

---

11. * Les parfums étaient très estimés et très recherchés en Egypte. Voir plus haut, XXXVII, 25.

accusation, et nous réduire violemment en servitude, nous et nos ânes.

19. C'est pourquoi, à la porte même, s'approchant de l'intendant de la maison,

20. Ils dirent : Nous vous prions, seigneur, de nous écouter. Nous sommes déjà venus ici pour acheter des vivres ;

21. Lesquels achetés, quand nous fûmes arrivés à l'hôtellerie, nous ouvrîmes nos sacs, et nous trouvâmes l'argent à l'entrée des sacs : nous l'avons rapporté maintenant dans tout son poids.

22. Mais nous avons rapporté aussi d'autre argent pour acheter ce qui nous est nécessaire. Nous ne savons pas qui a mis cet argent dans nos bourses.

23. Mais lui répondit : Paix avec vous ! ne craignez point : votre Dieu et le Dieu de votre père vous a mis des trésors dans vos sacs, car l'argent que vous m'avez donné, c'est moi qui l'ai en bonne monnaie. Et il leur amena Siméon.

24. Et les ayant introduits dans la maison, il leur apporta de l'eau, et ils lavèrent leurs pieds, et il donna à manger à leurs ânes.

25. Or eux préparaient leurs présents, attendant que Joseph entrât sur le midi ; car ils avaient appris que c'était là qu'ils devaient manger du pain.

26. Joseph donc entra dans sa maison, et ils lui offrirent les présents qu'ils tenaient en leurs mains, et ils se prosternèrent, inclinés vers la terre.

27. Mais Joseph, leur ayant rendu leur salut avec bonté, les interrogea, disant : Se porte-t-il bien, votre vieux père dont vous m'aviez parlé ? vit-il encore ?

28. Ceux-ci répondirent : Il se porte bien, votre serviteur notre père, il vit encore. Et s'étant profondément inclinés, ils se prosternèrent devant lui.

29. Or Joseph, levant les yeux, vit Benjamin son frère utérin, et dit : Celui-ci est votre jeune frère dont vous m'aviez parlé ? Et de nouveau : Dieu, dit-il, te soit miséricordieux, mon fils !

30. Et il se retira précipitamment, car ses entrailles s'étaient émues sur son frère, et des larmes s'échappaient de ses yeux : entrant donc dans sa chambre il pleura.

31. Puis, sortant de nouveau, le visage lavé, il se contint et dit : Servez des pains.

32. Les pains servis à part pour Joseph, à part pour ses frères, et à part pour les Egyptiens qui mangeaient ensemble (car il n'est pas permis aux Egyptiens de manger avec les Hébreux, et ils regardent comme profane un semblable repas),

33. Ils s'assirent devant lui, le premier-né, selon son droit d'aînesse, et le plus jeune, selon son âge. Or ils étaient extrêmement surpris,

20. Supra, XLII, 3.

---

25. *Manger du pain.* Voyez pour le sens de cette expression, XXXI, 54.
26, 28. *Ils se prosternèrent.* Voyez XVIII, 2.
31. *Servez des pains;* c'est-à-dire préparez un repas. Compar. III, 19; XXXI, 54.

34. En prenant les parts qu'ils avaient reçues de lui; car une part d'autant plus grande vint à Benjamin, qu'elle surpassait cinq autres parts. Ils burent donc et firent grande chère avec lui.

CHAPITRE XLIV.

Joseph fait mettre sa coupe dans le sac de Benjamin. Il traite ses frères comme des voleurs. Juda s'offre à demeurer esclave à la place de Benjamin.

1. Or Joseph commanda à l'intendant de sa maison disant : Emplis les sacs de ces hommes d'autant de blé qu'ils en peuvent contenir, et mets l'argent de chacun dans le haut de son sac.

2. Mais place à l'entrée du sac du plus jeune ma coupe d'argent, et le prix du blé qu'il a donné. Et il fut fait ainsi.

3. Et, au lever du matin, on les renvoya avec leurs ânes.

4. Et déjà ils étaient sortis de la ville, et ils avaient fait un peu de chemin; alors Joseph ayant appelé l'intendant de sa maison : Lève-toi, dit-il, et poursuis ces hommes; et quand tu les auras atteints, dis-leur : Pourquoi avez-vous rendu le mal pour le bien?

5. La coupe que vous avez dérobée, est celle dans laquelle boit mon maître, et avec laquelle il a coutume de deviner : c'est une chose très mauvaise que vous avez faite.

6. Celui-ci fit comme il lui avait été ordonné; et les ayant atteints, il leur dit le commandement mot pour mot.

7. Ils répondirent : Pourquoi notre seigneur parle-t-il ainsi, comme si vos serviteurs avaient commis un crime si grand?

8. L'argent que nous avons trouvé dans le haut de nos sacs, nous l'avons rapporté de la terre de Chanaan : comment arrive-t-il donc que nous avons dérobé de la maison de votre maître de l'or ou de l'argent?

9. Que celui, quel qu'il soit de vos serviteurs, auprès de qui sera trouvé ce que vous cherchez, meure, et nous, nous serons esclaves de notre seigneur.

10. Il leur dit : Qu'il soit fait selon votre avis : que celui auprès de qui il sera trouvé, soit mon esclave; mais vous, vous serez innocents.

11. C'est pourquoi descendant promptement leurs sacs à terre, chacun ouvrit le *sien*.

12. L'*intendant* les ayant fouillés, commençant depuis le plus grand jusqu'au plus petit, trouva la coupe dans le sac de Benjamin.

13. Ainsi eux, leurs vêtements déchirés, et leurs ânes rechargés, retournèrent à la ville.

---

34. *Firent grande chère*, ou *se réjouirent*. Le verbe *inebriare* du texte est susceptible de ces deux significations.

5, 15. L'usage de deviner par la coupe était commun aux peuples de l'Orient et surtout aux Egyptiens (S. Augustin, *de Civit. Dei*, l. VII, c. 57). La traduction de la Vulgate, qui paraît la plus conforme au texte hébreu et qui est aussi celle des Septante, n'autorise cependant point à croire que Joseph se soit livré à des sortilèges; car, comme le remarque saint Thomas (2. 2, quæst. 195, art. 7), Joseph et son intendant ont pu tenir le langage que Moïse leur prête, parce que les Egyptiens regardaient et proclamaient Joseph comme très habile dans l'art de la divination.

14. Et Juda le premier avec ses frères entra auprès de Joseph (car il n'était pas encore sorti du lieu), et tous ensemble se précipitèrent à terre devant lui.

15. Joseph leur dit : Pourquoi avez-vous voulu agir ainsi? ignorez-vous qu'il n'y a point d'homme semblable à moi dans l'art de deviner?

16. Et Juda : Que répondrons-nous à mon seigneur? lui dit-il; ou que dirons-nous, ou bien que pourrons-nous légitimement prétexter? Dieu a découvert l'iniquité de vos serviteurs : nous voilà tous esclaves de mon seigneur, et nous, et celui auprès de qui a été trouvée la coupe.

17. Joseph répondit : Loin de moi d'agir ainsi! Que celui qui a dérobé ma coupe, soit mon esclave; pour vous, retournez libres vers votre père.

18. Mais Juda, s'approchant plus près, dit avec assurance : Je vous prie, mon seigneur, que votre serviteur fasse entendre un mot à votre oreille, et ne vous irritez point contre votre serviteur; car vous êtes après Pharaon,

19. Mon seigneur. Vous avez au commencement demandé à vos serviteurs : Avez-vous un père ou un *autre* frère?

20. Et nous, nous avons répondu à vous, mon seigneur : Nous avons un père qui est vieux, et un enfant très jeune qui lui est né dans sa vieillesse, et dont le frère utérin est mort; sa mère n'a laissé que celui-ci, mais son père l'aime tendrement.

21. Alors vous avez dit à vos serviteurs : Amenez-le-moi, et je poserai mes yeux sur lui.

22. Et nous avons ajouté à mon seigneur : Cet enfant ne peut quitter son père; car s'il le laisse, son père mourra.

23. Et vous avez répliqué à vos serviteurs : Si votre frère le plus jeune ne vient avec vous, vous ne verrez plus ma face.

24. Lors donc que nous fûmes montés vers votre serviteur notre père, nous lui rapportâmes tout ce que nous avait dit mon seigneur.

25. Et notre père dit : Retournez et achetez-nous un peu de blé.

26. Nous lui répondîmes : Nous ne pouvons aller : si notre frère le plus jeune descend avec nous, nous partirons ensemble; autrement, lui absent, nous n'osons voir la face de cet homme.

27. A quoi lui répliqua : Vous savez que ma femme m'a donné deux fils.

28. L'un est sorti, et vous avez dit : Une bête féroce l'a dévoré; et jusqu'ici il ne reparaît point.

29. Si vous emmenez encore celui-ci, et que quelque chose lui arrive en chemin, vous ferez descendre mes cheveux blancs avec douleur dans les enfers.

30. Si j'entre donc auprès de votre serviteur notre père, et que

CHAP. XLIV. 19. Supra, XLII, 13. — 23. Supra, XLIII, 3, 5. — 28. Supra, XXXVII, 20. 33.

28. *Est sorti;* l'hébreu ajoute *d'avec moi.*
29, 31. *Les enfers.* Voyez pour le vrai sens de ce mot, XXXVII, 35.

l'enfant n'y soit pas (comme l'âme de l'un dépend de l'âme de l'autre),

31. Et qu'il voie qu'il n'est pas avec nous, il mourra, et vos serviteurs feront descendre ses cheveux blancs avec douleur dans les enfers.

32. Que je sois votre esclave, moi particulièrement, qui l'ai reçu sur ma foi, et qui en ai répondu, disant : Si je ne le ramène, je serai coupable d'un crime envers mon père à jamais.

33. C'est pourquoi je demeurerai votre esclave pour l'enfant au service de mon seigneur, et que l'enfant remonte avec ses frères;

34. Car je ne puis revenir vers mon père, l'enfant absent, de peur que je n'assiste comme témoin du malheur qui va accabler mon père.

CHAPITRE XLV.

Joseph se fait connaître à ses frères. Ceux-ci s'en retournent vers Jacob chargés de présents.

1. Joseph ne pouvait plus se contenir, beaucoup de personnes se trouvant là présentes; c'est pourquoi il commanda que toutes sortissent dehors, et qu'aucun étranger ne fût présent à la reconnaissance mutuelle.

2. Alors il éleva la voix avec larmes; les Egyptiens l'entendirent et toute la maison de Pharaon.

3. Et il dit à ses frères : Je suis Joseph : mon père vit-il encore? Ses frères ne pouvaient lui répondre, étant saisis d'une extrême frayeur.

4. Mais lui avec douceur : Approchez-vous de moi, dit-il. Et quand ils se furent approchés bien près : Je suis, ajouta-t-il, Joseph votre frère, que vous avez vendu pour l'Egypte.

5. Ne craignez point, et qu'il ne vous semble point pénible de m'avoir vendu en ces régions; car c'est pour votre salut que Dieu m'a envoyé avant vous en Egypte.

6. Car il y a deux ans que la famine a commencé à être sur la terre, et il reste encore cinq ans pendant lesquels on ne pourra ni labourer ni moissonner.

7. Dieu m'a donc envoyé ici avant vous, afin que vous soyez conservés sur la terre, et que vous puissiez avoir des vivres pour subsister.

8. Ce n'est point par votre conseil, mais par la volonté de Dieu que j'ai été envoyé ici : il m'a établi comme père de Pharaon, maître de toute sa maison, et prince dans toute la terre d'Egypte.

9. Hâtez-vous, montez vers mon père, et vous lui direz : Voici ce que vous mande votre fils Joseph : Dieu m'a établi maître de toute la terre d'Egypte; descendez vers moi, ne tardez point.

10. Vous habiterez dans la terre

32. Supra, XLIII, 9. — CHAP. XLV. 4. Actes, VII, 13. — 5. Infra, L, 20

---

10. * *La terre de Gessen* était située entre l'isthme de Suez et la branche tanitique du Nil. Du temps de Joseph, elle ne formait pas encore ce qu'on appelle un nome égyptien, mais elle était comme en dehors des divisions administratives, dans une région propre à nourrir des troupeaux.

de Gessen; et vous serez près de moi, vous et vos fils et les fils de vos fils; vos brebis et vos troupeaux de gros bétail et tout ce que vous possédez.

11. Et là je vous nourrirai (car il reste encore cinq années de famine), afin que vous ne périssiez pas et vous et votre maison et tout ce que vous possédez.

12. Voici que vos yeux et les yeux de mon frère Benjamin voient que c'est ma bouche qui vous parle.

13. Annoncez à mon père toute ma gloire et tout ce que vous avez vu en Egypte : hâtez-vous et amenez-le-moi.

14. Et lorsque l'embrassant il fut retombé sur le cou de Benjamin son frère, il pleura, Benjamin aussi pleurant pareillement sur le cou de Joseph.

15. Joseph embrassa ensuite tous ses frères et pleura sur chacun d'eux; après quoi ils osèrent lui parler.

16. Et l'on entendit et l'on publia hautement à la cour du roi : Les frères de Joseph sont venus; et Pharaon s'en réjouit et toute sa famille.

17. Et il dit à Joseph qu'il commandât à ses frères, disant : Chargez vos bêtes et vous en allez dans la terre de Chanaan;

18. Et amenez de là votre père et votre parenté, et venez à moi : et moi je vous donnerai tous les biens de l'Egypte, afin que vous vous nourrissiez de la moelle de cette terre.

19. Ordonne aussi qu'ils prennent des chars de la terre d'Egypte pour le transport de leurs petits enfants et de leurs femmes; et dis-leur : Amenez votre père et hâtez-vous de venir au plus tôt.

20. Ne laissez rien de vos meubles; car toutes les richesses de l'Egypte seront à vous.

21. Et les fils d'Israël firent comme il leur avait été commandé. Joseph leur donna des chars selon l'ordre de Pharaon, et des vivres pour le chemin.

22. Il ordonna qu'on leur remît aussi à chacun deux robes; mais à Benjamin il donna trois cents pièces d'argent avec cinq robes des plus belles :

23. Envoyant à son père autant d'argent et de vêtements; ajoutant même dix ânes chargés de toutes les richesses de l'Egypte, et un nombre égal d'ânesses portant du blé et du pain pour le chemin.

24. Il renvoya donc ses frères, et leur dit, lorsqu'ils partaient : Ne vous fâchez pas en route.

25. Ceux-ci, montant de l'Egypte, vinrent dans la terre de Chanaan, vers leur père Jacob,

26. Et lui portèrent le message, disant : Joseph votre fils vit encore, et c'est lui qui commande dans toute la terre d'Egypte. Ce qu'ayant entendu Jacob, il s'éveilla comme d'un profond som-

---

18. *De la moelle*, hébr. *de la graisse;* c'est-à-dire des meilleures productions.

20. *Ne laissez rien*, etc. Le vrai sens paraît être, conformément au texte hébreu et à ce qui suit immédiatement : *Ne laissez rien avec regret, n'ayez aucun souci de laisser*, etc.

22. *Trois cents pièces d'argent;* c'est-à-dire *trois cents sicles*. Le sicle d'argent pur valait environ 1 fr. 66 cent.

meil; mais il ne les croyait pas.

27. Eux au contraire lui rapportaient toute la suite de la chose; et quand il vit les chars et tout ce que Joseph avait envoyé, son esprit se ranima.

28. Et il dit : Il me suffit, si Joseph mon fils vit encore : j'irai et je le verrai avant que je meure.

CHAPITRE XLVI.

Jacob vient en Egypte; dénombrement de ses enfants. Entrevue de Jacob et de Joseph.

1. Israël donc partit avec tout ce qu'il avait, vint au Puits du Serment; et là, des victimes immolées au Dieu de son père Isaac,

2. Il l'entendit dans une vision de la nuit, l'appelant et lui disant : Jacob, Jacob. Il lui répondit : Me voici.

3. Dieu lui dit : Je suis le Dieu très fort de ton père; ne crains point, descends en Egypte, parce que je te ferai père d'une grande nation en ce pays.

4. Moi-même je descendrai là avec toi, et moi-même je t'en ramènerai, lorsque tu en reviendras : et Joseph posera ses mains sur tes yeux.

5. Jacob donc se leva du Puits du Serment, et ses fils le portèrent avec leurs petits enfants et leurs femmes sur les chars que Pharaon avait envoyés pour transporter le vieillard,

6. Et tout ce qu'il possédait dans la terre de Chanaan : il arriva donc en Egypte avec toute sa lignée,

7. Ses fils, ses petits-fils, ses filles et toute sa race ensemble.

8. Or voici les noms des fils d'Israël, qui entrèrent en Egypte, lorsqu'il vint avec ses enfants. Le premier-né était Ruben.

9. Les fils de Ruben : Hénoch, Phallu, Hesron et Charmi.

10. Les fils de Siméon : Jamuel, Jamin, Ahod, Jachin, Sohar et Saül fils d'une Chananéenne.

11. Les fils de Lévi : Gerson, Caath et Mérari.

12. Les fils de Juda : Her, Onan, Séla, Pharès et Zara; mais Her et Onan moururent dans le pays de Chanaan. Et naquirent à Pharès, les fils Hesron et Hamul.

13. Les fils d'Issachar : Thola, Phua, Job et Semron.

14. Les fils de Zabulon : Sared, Elon et Jahélel.

15. Ce sont là les fils de Lia qu'elle enfanta en Mésopotamie de Syrie, avec Dina sa fille; toutes les âmes de ses fils et de ses filles furent trente-trois.

16. Les fils de Gad : Séphion, Haggi, Suni, Esébon, Héri, Arodi et Aréli.

17. Les fils d'Aser : Jamné, Jésua, Jessui et Béria, et aussi Sara leur sœur. Les fils de Béria : Héber et Melchiel.

CHAP. XLVI. 5. Actes, VII, 15. — 6. Jos., XXIV, 4; Ps. CIV, 23; Isaïe, LII, 4. — 8. Exode, I, 2; VI, 14; Nom., XXVI, 5; I Par., V, 1, 3. — 10. Exode, VI, 15; I Par., IV, 24. — 11. I Par., VI, 1. — 12. I Par., II, 3; IV, 21. — 13. I Par., VII, 1. — 17. I Par., VII, 30.

---

1. * *Au Puits du Serment*, à Bersabée. Voir note sur *Genèse*, XXI, 33.

4. *Posera sa main sur tes yeux;* les fermera. La coutume de fermer les yeux aux personnes décédées est très ancienne chez les Grecs eux-mêmes. C'étaient ordinairement les proches ou les amis les plus chers qui rendaient ce dernier devoir.

15. *Toutes les âmes de ses fils;* c'est-à-dire, *tous ses fils*, etc. Compar. IX, 5.

18. Ce sont là les fils de Zelpha que donna Laban à Lia sa fille, et qui les enfanta à Jacob : seize âmes.

19. Les fils de Rachel femme de Jacob : Joseph et Benjamin.

20. Et il naquit à Joseph dans la terre d'Egypte des fils que lui enfanta Aseneth, fille de Putiphar, prêtre d'Héliopolis : Manassé et Ephraïm.

21. Les fils de Benjamin : Béla, Béchor, Asbel, Géra, Naaman, Echi, Ros, Mophim, Ophim, et Ared.

22. Ce sont là les fils de Rachel qu'elle engendra à Jacob : en tout quatorze âmes.

23. Les fils de Dan : Husim.

24. Les fils de Nephtali : Jasiel, Guni, Jéser et Sallem.

25. Ce sout là les fils de Bala que donna Laban à Rachel sa fille, et qu'elle enfanta à Jacob en tout sept âmes.

26. Toutes les âmes qui entrèrent avec Jacob en Egypte, et qui étaient issues de lui, sans les femmes de ses fils, *furent* soixante-six;

27. Mais les fils de Joseph qui lui naquirent dans la terre d'Egypte, deux âmes. Toutes les âmes de la maison de Jacob qui entrèrent en Egypte, furent soixante-dix.

28. Or *Jacob* envoya Juda devant lui vers Joseph, afin qu'on l'avertît, et qu'il vînt à sa rencontre dans la terre de Gessen.

29. Lorsqu'il y fut arrivé, Joseph, son char attelé, monta au même lieu à la rencontre de son père; et le voyant, il se jeta à son cou, et, au milieu des embrassements, il pleura.

30. Et le père dit à Joseph : Maintenant je mourrai joyeux, puisque j'ai vu ta face, et que je te laisse vivant après moi.

31. Mais Joseph dit à ses frères et à toute la maison de son père : Je monterai et je porterai la nouvelle à Pharaon, et je lui dirai : Mes frères et la maison de mon père qui étaient dans la terre de Chanaan, sont venus vers moi.

32. Ce sont des hommes pasteurs de brebis, et ils ont soin d'élever des troupeaux ; leur menu et leur gros bétail et tout ce qu'ils pouvaient avoir, ils l'ont amené avec eux.

33. Lors donc qu'il vous appellera et demandera : Quelle est votre occupation ?

34. Vous répondrez : Nous vos serviteurs, nous sommes des hommes pasteurs depuis notre enfance jusqu'à présent, et nous et nos pères. Or vous direz cela, afin que vous puissiez demeurer dans la terre de Gessen; car les Egyptiens détestent tous les pasteurs de brebis

20. Supra, XLI, 50. — 21. I Par., VII, 6; VIII, 1 — 27. Deut., X, 22.

23. Dans les généalogies les Hébreux employaient quelquefois le pluriel pour le singulier. On trouve des exemples de cet idiotisme dans les anciens auteurs latins soit orateurs, soit poëtes, soit historiens.

26-27. * Les *soixante-dix* comptés au ℣. 27, renferment outre les *soixante-six* indiqués au ℣. 26, Jacob, Joseph et ses deux fils.

CHAPITRE XLVII.

Jacob arrive avec sa famille en Egypte. Pharaon leur donne la terre de Gessen. Maladie de Jacob.

1. Etant donc entré, Joseph porta la nouvelle à Pharaon, disant : Mon père et mes frères, leurs brebis, leur gros bétail, et tout ce qu'ils possèdent, sont venus de la terre de Chanaan; et voici qu'ils se sont arrêtés dans la terre de Gessen.

2. Il plaça aussi les cinq derniers de ses frères devant le roi.

3. Et le roi leur demanda : Quel genre d'occupation avez-vous? Ils répondirent : Nous, vos serviteurs, nous sommes pasteurs de brebis, et nous et nos pères.

4. C'est pour séjourner comme étrangers dans votre terre que nous sommes venus; parce qu'il n'y a point de pâturages pour les troupeaux de vos serviteurs, la famine augmentant chaque jour dans la terre de Chanaan ; et nous vous prions d'ordonner que nous, vos serviteurs, demeurions dans la terre de Gessen.

5. C'est pourquoi le roi dit à Joseph : Ton père et tes frères sont venus vers toi :

6. La terre d'Egypte est en ta présence : fais-les habiter dans le meilleur endroit, et donne-leur la terre de Gessen. Que si tu sais qu'il y ait parmi eux des hommes intelligents, établis-les maîtres de mes troupeaux.

7. Après cela Joseph introduisit son père auprès du roi, et le plaça devant lui. Jacob ayant souhaité au roi toute sorte de prospérités,

8. Et ayant été interrogé par lui : Quels sont les jours des années de ta vie?

9. Répondit : Les jours de mon pèlerinage sont de cent trente ans, courts et mauvais, et ils ne sont pas parvenus jusqu'aux jours durant lesquels mes pères ont fait leur pèlerinage.

10. Et, toute sorte de prospérités souhaitées au roi, il sortit dehors.

11. Or Joseph donna en possession à son père et à ses frères en Egypte, dans le lieu le plus fertile, Ramessès, comme avait ordonné Pharaon.

12. Et il les nourrissait eux et toute la maison de son père, donnant des vivres à chacun.

13. Car dans tout l'univers le pain manquait, et la famine pesait sur la terre principalement d'Egypte et de Chanaan.

14. Joseph recueillit de ces pays tout l'argent par la vente du blé, et il le porta au trésor du roi.

15. Et lorsque l'argent eut manqué aux acheteurs, toute l'Egypte vint à Joseph, disant : Donnez-nous du pain : pourquoi mourons-

---

9. * *Leur pèlerinage.* « Il appelait un pèlerinage sa vie errante sur la terre, parce qu'il avait le sentiment de la patrie d'au-delà. — Ceux qui tiennent ce langage, dit saint Paul, indiquent qu'ils cherchent la patrie, car s'ils avaient pensé seulement à celle d'où ils étaient sortis, ils avaient certainement le temps d'y retourner, mais ils en désiraient une meilleure, c'est-à-dire céleste. *Hébreux*, XI, 16. » (Franz Delitzsch.)

11. * *Ramessès.* La terre de Gessen est appelée ici par anticipation Ramessès, nom sous lequel elle fut aussi connue plus tard, lorsque les Hébreux y eurent bâti la ville de ce nom, du temps de Ramsès II, leur persécuteur. Voir *Exode*, I, 11.

nous devant vous, l'argent nous manquant?

16. Celui-ci leur répondit : Amenez vos troupeaux, et je vous donnerai en échange des vivres, si vous n'avez point d'argent.

17. Quand ils les eurent amenés, il leur donna des vivres en échange de leurs chevaux, de leurs brebis, de leurs bœufs et de leurs ânes ; ainsi il les nourrit cette année-là, en échange de leurs troupeaux.

18. Ils vinrent encore la seconde année, et lui dirent : Nous ne cacherons pas à notre seigneur que, l'argent nous manquant, nos troupeaux nous ont aussi manqué ; et ce n'est pas à votre insu qu'excepté les corps et la terre, nous n'avons rien.

19. Pourquoi donc mourrons-nous sous vos yeux? et nous et notre terre nous serons à vous : achetez-nous pour être les esclaves du roi, et donnez-nous des semences, pour ne pas que, le cultivateur périssant, la terre soit réduite en solitude.

20. Joseph donc acheta toute la terre d'Egypte, chacun vendant ses possessions à cause de la grandeur de la famine ; et il l'assujettit à Pharaon,

21. Et tous les peuples, depuis une extrémité de l'Egypte jusqu'à l'autre extrémité,

22. Excepté la terre des prêtres qui leur avait été donnée par le roi ; car une quantité déterminée de vivres des greniers publics leur était fournie, et c'est pour celà qu'ils n'ont pas été contraints de vendre leurs possessions.

23. Joseph donc dit au peuple : Voici, comme vous le comprenez, que Pharaon possède et vous et votre terre ; recevez des semences et semez les champs,

24. Afin que vous puissiez avoir des grains. La cinquième partie, vous la donnerez au roi, et les quatre autres, je vous les laisse comme semence et comme nourriture pour vos familles et pour vos enfants.

25. Ils répondirent : Notre salut est en votre main ; seulement que notre seigneur ait égard à nous, et joyeux, nous servirons le roi.

26. Depuis ce temps-là jusqu'au présent jour dans toute la terre d'Egypte, c'est aux rois que la cinquième partie est payée ; et cela est comme passé en loi, excepté pour la terre des prêtres, qui fut exempte de cette condition.

27. Israël donc habita en Egypte, c'est-à-dire, dans la terre de Gessen, et la posséda : et il s'accrut et se multiplia extrêmement.

28. Et il y vécut dix-sept ans ; et tous les jours de sa vie furent de cent quarante-sept ans.

29. Et comme il voyait approcher le jour de sa mort, il appela son fils Joseph, et lui dit : Si j'ai trouvé grâce devant toi, mets ta main sous ma cuisse ; et tu auras pour moi cet égard et cette loyauté, de ne pas m'ensevelir en Egypte ;

30. Mais de me laisser dormir avec mes pères, de me transpor-

CHAP. XLVII. 29. Supra, XXIV, 2.

---

29. *Mets ta main sous ma cuisse.* Voyez note sur XXIV, 2.

ter hors de cette terre, et de me mettre dans le sépulcre de mes ancêtres. Joseph lui répondit : Oui, je ferai ce que vous avez commandé.

31. Et lui : Jure-le moi donc, dit-il. Joseph jurant, Israël adora Dieu, se tournant vers le chevet de son lit.

CHAPITRE XLVIII.

Jacob bénit Ephraïm et Manassé ; il laisse à Joseph le champ voisin de Sichem.

1. Ces choses s'étant ainsi passées, on annonça à Joseph que son père était malade ; or, Joseph ayant pris avec lui ses deux fils, Manassé et Ephraïm, se mit en chemin.

2. Et on dit au vieillard : Voici votre fils Joseph qui vient vers vous. Or reprenant ses forces, il s'assit sur son lit.

3. Et quand *Joseph* fut entré près de lui, il dit : Le Dieu tout-puissant m'a apparu à Luza qui est dans la terre de Chanaan, et il m'a béni,

4. Et a dit : Je te ferai croître et te multiplierai, et je te ferai le père d'une multitude de peuples ; et je te donnerai cette terre, et à ta postérité après toi, en possession éternelle.

5. C'est pourquoi tes deux fils qui te sont nés en Egypte, avant que je vinsse vers toi, seront miens. Ephraïm et Manassé comme Ruben et Siméon seront censés à moi.

6. Mais les autres que tu auras engendrés après eux, seront tiens, et ils seront appelés du nom de leurs frères dans leurs possessions.

7. Car, lorsque je venais de Mésopotamie, Rachel me mourut en chemin même, dans la terre de Chanaan, et c'était le printemps : j'entrais à Ephrata, et je l'ensevelis près du chemin d'Ephrata, qui est appelée d'un autre nom Bethléhem.

8. Or, voyant ses fils, il lui dit : Qui sont ceux-ci?

9. Joseph répondit : Ce sont mes fils que Dieu m'a donnés en ce lieu. Approche-les de moi, dit *Jacob*, afin que je les bénisse.

10. Car les yeux d'Israël étaient obscurcis, à cause de sa grande vieillesse, et il ne pouvait voir distinctement. Lors donc qu'ils furent approchés de lui, les ayant baisés et embrassés,

11. Il dit à son fils : Je n'ai pas été privé de te voir ; de plus, Dieu m'a montré ta postérité.

12. Lorsque Joseph les eut retirés des bras de son père, il se prosterna, incliné vers la terre.

13. Puis, il plaça Ephraïm à sa droite, c'est-à-dire, à la gauche d'Israël, et Manassé à sa gauche, c'est-à-dire à la droite de son père, et il les approcha tous deux de lui.

14. Israël étendant sa main droite, la posa sur la tête d'Ephraïm, le plus jeune des deux frères, et la gauche sur Manassé, qui était l'aîné, changeant ses mains *de place*.

Chap. XLVIII. 3. Supra, xxviii, 13. — 5. Supra, xli, 50; Jos., xiii, 7, 29. — 7. Supra, xxxv, 19.

---

7. * *Ephrata, Bethléhem.* Voir la note sur Genèse, xxx, 19.

15. Et Jacob bénit les fils de Joseph, et il dit : Que le Dieu en présence duquel ont marché mes pères Abraham et Isaac, le Dieu qui me nourrit depuis mon enfance jusqu'au présent jour;

16. Que l'ange qui m'a délivré de tous les maux, bénisse ces enfants; que mon nom soit invoqué sur eux, et les noms aussi de mes pères Abraham et Isaac, et qu'ils croissent en multitude sur la terre.

17. Mais Joseph, voyant que son père avait posé la main droite sur la tête d'Ephraïm, en eut une grande peine, et, prenant la main de son père, il tâcha de la lever de dessus la tête d'Ephraïm et de la transporter sur la tête de Manassé.

18. Et il dit à son père : Il ne convient pas de faire ainsi, mon père : puisque celui-ci est l'aîné, mettez votre main droite sur sa tête.

19. Mais Jacob, refusant, dit : Je le sais, mon fils, je le sais : celui-ci sera aussi chef de peuples, et il se multipliera : mais son frère plus jeune, sera plus grand que lui, et sa postérité formera un grand nombre de nations.

20. Il les bénit donc en ce moment-là, disant : En toi sera béni Israël, et l'on dira : Dieu te fasse comme à Ephraïm et Manassé. Ainsi il mit Ephraïm devant Manassé.

21. Et il dit à Joseph son fils : Voici que moi je meurs, mais Dieu sera avec vous, et il vous ramènera dans le pays de vos pères.

22. Je te donne de plus qu'à tes frères une part que j'ai enlevée à l'Amorrhéen avec mon glaive et mon arc.

CHAPITRE XLIX.

Dernières paroles de Jacob. Il prédit à chacun de ses fils ce qui doit lui arriver. Il meurt.

1. Or Jacob appela ses fils et leur dit : Assemblez-vous, afin que je vous annonce ce qui doit vous arriver dans les jours derniers.

2. Assemblez-vous, et écoutez, fils de Jacob, écoutez Israël votre père :

3. Ruben, mon premier-né, toi ma force et le principe de ma douleur; premier en dons, plus grand en puissance,

4. Tu t'es répandu comme

15. Hébr., XI, 21. — 16. Supra, XXXI, 29; XXXII, 2; Matt., XVIII, 10. — 22. Jos., XV, 7; XVI, 1; XXIV, 8. — CHAP. XLIX. 1. Deut., XXXIII, 6. — 4. Supra, XXXV, 22; I Par., V, 1.

---

16. *Que mon nom*, etc.; c'est-à-dire qu'ils portent mon nom.

17. La tribu d'Ephraïm fut toujours une des plus nombreuses et des plus puissantes d'Israël. Les anciens Pères remarquent que cette préférence du puîné à l'aîné figure les avantages des chrétiens sur les juifs.

22. * *De l'Amorrhéen.* Voir *Genèse*, XV, 16.

1. *Afin que je vous annonce*, etc., prouve que les bénédictions de Jacob sont aussi des prophéties, et qu'il bénit ses enfants non seulement comme père, mais aussi comme prophète. — *Les jours derniers.* Cette expression marque dans l'Ecriture des temps futurs, tantôt plus, tantôt moins éloignés.

3. * *Plus grand en puissance.* Allusion à son droit d'aînesse.

4. *Parce que tu es monté*, etc. Compar. XXXV, 22. — * *Tu t'es répandu comme l'eau.* Ruben ne jouit pas, en effet, de ses droits d'aînesse. La principauté et la dignité

l'eau; tu ne croîtras pas, parce que tu es monté sur le lit de ton père, et que tu as souillé sa couche.

5. Siméon et Lévi sont frères, instruments d'iniquité dans le combat.

6. Que dans leur conseil n'entre pas mon âme, et que dans leurs assemblées ne se trouve pas ma gloire, parce que dans leur fureur, ils ont tué un homme, et que dans leur résolution ils ont renversé un mur.

7. Maudite leur fureur, parce qu'elle est opiniâtre, et leur indignation, parce qu'elle est implacable! je les diviserai dans Jacob, et je les disperserai dans Israël.

8. Juda, tes frères te loueront; ta main sera sur le cou de tes ennemis; les enfants de ton père se prosterneront devant toi.

9. C'est le petit d'un lion, que Juda. Tu t'es élancé sur la proie, ô mon fils : te reposant, tu t'es couché comme le lion et comme la lionne; qui le provoquera?

10. Le sceptre NE SERA PAS ÔTÉ de Juda, ni le prince de sa postérité, jusqu'à ce que vienne celui qui doit être envoyé, et lui-même sera l'attente des nations.

11. Il liera, ô mon fils, à la vigne son ânon, et au cep son ânesse. Il lavera dans le vin sa robe, et dans le sang du raisin son manteau.

12. Ses yeux sont plus beaux que le vin, et ses dents plus blanches que le lait.

13. Zabulon habitera sur le rivage de la mer, et près du port des navires, s'étendant jusqu'à Sidon.

6. Supra, XXXIV, 25. — 7. Jos., XIX, 1. — 9. I Par., V, 2. — 10. Matt., II, 6; Jean, I, 45.

---

messianique, le sacerdoce et la double portion d'héritage qui étaient les privilèges de l'aîné furent transférés à Juda, Lévi et Joseph. Dathan et Abiron, qui furent ses descendants, cherchèrent en vain à les faire prévaloir, *Nombres*, XVI, 1. Sa tribu fut sans importance.

5. *Sont frères;* c'est-à-dire, selon l'hébreu, ils sont bien ressemblants. Compar. XXXIV, 30.

6. *Homme* et *mur* sont ici des noms collectifs, pour des *hommes*, des *murs*.

7. * *Je les diviserai dans Jacob*. Lévi et Siméon furent effectivement séparés en Israël. Lévi n'eut aucune part dans le partage de la Terre Promise, il ne posséda que 48 villes dispersées. Siméon ne prospéra pas; il ne reçut point de territoire à part, mais seulement l'aride Négeb, au sud de la Palestine et quelques villes disséminées dans la tribu de Juda.

8. La première partie de cette prophétie se rapporte à la tribu de Juda, mais la dernière à Jésus-Christ, qui descendait de Juda selon la chair. — * *Tes frères te loueront;* Juda signifie *louer*. Jacob prend le nom de Juda, de même qu'il va le faire de celui de la plupart de ses frères, comme une sorte de présage de sa destinée future.

10. Cette prophétie reçut son accomplissement au temps de Jésus-Christ, qui parut au moment où les Juifs venaient de perdre l'autorité souveraine, et qui prouva par ses miracles qu'il était le Messie que Dieu devait envoyer et que les nations avaient attendu.

11. * *Il liera à la vigne*, etc. Un des traits les plus caractéristiques de la tribu de Juda furent ses vignobles. A Hébron, à Engaddi, à Bethléhem surtout, plus que partout ailleurs en Palestine, les flancs des collines sont tapissés de vignes avec leurs tours de garde et leurs murs soutenant les terrasses. L'âne sert à transporter les raisins.

13. * Zabulon eut pour territoire le pays situé entre la mer Méditerranée, Sidon ou la Phénicie et le lac de Génésareth.

14. Issachar, âne robuste, couché au milieu de son héritage.

15. Il a vu que le repos était bon, et que sa terre était excellente ; il a soumis son épaule aux fardeaux, et il s'est assujetti aux tributs.

16. Dan jugera son peuple, aussi bien qu'une autre tribu en Israël.

17. Que Dan devienne un serpent sur le chemin, un céraste dans le sentier, mordant le talon du cheval, afin que son cavalier tombe à la renverse.

18. C'est votre SALUT que j'attendrai, Seigneur.

19. Gad tout armé combattra devant lui; et lui-même se revêtira de ses armes en arrière.

20. Aser, gras est son pain, et il fournira des délices aux rois

21. Nephthali, cerf échappé; il donne des paroles pleines de beauté.

22. Joseph, fils croissant, fils croissant et beau à voir : les jeunes filles ont couru sur la muraille.

23. Mais ils l'ont irrité, ils l'ont querellé, et ils lui ont porté envie, ceux qui avaient des dards.

24. Son arc s'est appuyé sur le fort; les liens de ses bras et de ses mains ont été brisés par les mains du puissant de Jacob; de là il est sorti pasteur, pierre d'Israël.

25. Le Dieu de ton père sera ton soutien, et le Tout-Puissant te bénira des bénédictions célestes d'en

22. I Par., V, 1.

14-15. Issachar, satisfait de la richesse de son territoire où est enclavée une partie de la plaine fertile d'Esdrelon, se rendit tributaire des étrangers pour ne pas troubler son repos.

16. *Dan jugera*, etc. Jacob fait allusion au nom de Dan, qui signifie *juge*. Il veut donc dire que si une autre tribu fournit des juges, des gouverneurs au peuple d'Israel, celle de Dan aura aussi ce privilège, quoiqu'elle ne soit pas considérable par sa grandeur, et que Dan lui-même doive le jour à une des servantes de son père. Il est certain que Samson, qui fut un des Juges d'Israel, appartenait à la tribu de Dan.

17. * *Un céraste.* Le céraste est un serpent à cornes, couleur de terre, qui se cache dans les ornières, de sorte qu'il peut mordre facilement les passants. Le sens est que Dan suppléera par la ruse à ce qui lui manquera en force. C'est en effet par surprise qu'il s'empara de Laïs, *Juges*, XVIII, 28-29.

18. *Votre* SALUT; c'est-à-dire votre Messie.

19. *Devant lui;* pour *devant Dan.* — *En arrière;* placé sur la frontière, exposé aux incursions de l'ennemi, il saura se défendre.

20. * *Gras est son pain.* Le territoire d'Aser, qui longeait la Phénicie en partant du Carmel, était très fertile, et particulièrement riche en froment et en huile. La plaine d'Acre, qui lui appartenait, est peut-être celle qui produit la plus riche végétation de la Palestine et le plus beau blé.

21. Barac de la tribu de Nephthali, timide dans le principe comme le cerf, se signala ensuite par sa valeur en poursuivant les Chananéens avec la vitesse du cerf, et après la victoire remportée sur eux, il chanta avec Debbora un cantique qui étincelle en beautés de tout genre (*Juges*, IV-V). — * Le cerf ou la gazelle est dans l'Écriture l'emblème du guerrier rusé et argile.

25. * *Des bénédictions célestes d'en haut, des bénédictions de l'abîme qui est en bas.* Sichem (voir la note sur Genèse, XII, 6) fut le centre des possessions des enfants de Joseph. La plaine à l'extrémité de laquelle était bâtie Sichem, la plus large et la plus belle dans les montagnes d'Ephraïm, était un petit grenier d'abondance, rempli de blé, et réalisant pleinement ces *bénédictions.*

haut, des bénédictions de l'abîme qui est en bas, des bénédictions de mamelles et de sein.

26. Les bénédictions de ton père seront fortifiées par les bénédictions de ses pères jusqu'à ce que vienne le désir des collines éternelles; qu'elles se répandent sur la tête de Joseph et sur la tête de celui qui est Nazaréen entre ses frères.

27. Benjamin, loup ravissant : le matin, il dévorera la proie, et le soir, il partagera les dépouilles.

28. Tous ceux-là sont les douze dans les tribus d'Israël : ainsi leur parla leur père, et il les bénit les uns après les autres des bénédictions propres *à chacun d'eux*.

29. Et il leur commanda, disant; Je vais être réuni à mon peuple : ensevelissez-moi avec mes pères dans la caverne double qui est dans le champ d'Ephron l'Hétéen,

30. Vis-à-vis de Mambré dans la terre de Chanaan, et qu'Abraham acheta d'Ephron l'Hétéen, avec le champ, pour y posséder un sépulcre.

31. C'est là qu'on l'a enseveli lui et Sara sa femme : là a été enseveli Isaac avec Rébecca sa femme : là aussi, ensevelie, repose Lia.

32. Les recommandations qu'il adressait à ses fils achevées, il retira ses pieds sur son lit, et mourut; et il fut réuni à son peuple.

CHAPITRE L.

Obsèques de Jacob. Mort de Joseph.

1. Ce que voyant Joseph, il se jeta sur le visage de son père, pleurant et l'embrassant.

2. Et il ordonna aux médecins qui étaient à son service d'embaumer son père.

3. Pendant qu'ils exécutaient cet ordre, quarante jours se passèrent; car telle était la coutume pour les corps embaumés; et l'Egypte pleura Jacob pendant soixante-dix jours.

4. Or le temps du deuil accompli, Joseph dit à la famille de Pharaon : Si j'ai trouvé grâce devant vous, faites entendre aux oreilles de Pharaon,

5. Que mon père m'a adjuré, disant : Voici que je meurs; vous m'ensevelirez dans le sépulcre que je me suis creusé dans la terre de Chanaan. J'y monterai

30. Supra, XXIII, 17. — CHAP. L. 5. Supra, XLVII, 29.

---

26. *Les bénédictions de ton père*, etc.; c'est-à-dire aux bénédictions que je te donne se joindront les bénédictions que j'ai reçues de mes pères. D'autres traduisent d'après l'hébreu : *Les bénédictions de ton père surpassent* ou *surpasseront les bénédictions de ses pères*. La Vulgate, comme le texte hébreu, met le prétérit au lieu du futur, parce que, dans les prédictions et les promesses prophétiques, les choses qu'on prédit et qu'on promet sont envisagées comme déjà accomplies. — *Nazaréen*; c'est-à-dire *séparé*, *éloigné* de son père, de sa maison; selon d'autres, *consacré* à Dieu; selon d'autres enfin, *couronné* dans la maison de Pharaon. Dans la cour des rois d'Orient, le premier officier se nomme *nazir*, ou officier de la couronne.

27. * *Le soir, il partagera les dépouilles.* Quoique la tribu de Benjamin fût une des plus petites, elle compta néanmoins parmi les plus fortes, parce qu'elle était maîtresse des défilés qui, de son territoire, donnent accès dans les plaines adjacentes. S. Paul qui conquit tant de nations à l'Eglise, était Benjamite.

29. * *Dans la caverne double.* Voir la note sur *Genèse*, XXIII, 9.

donc, et j'ensevelirai mon père, et je reviendrai.

6. Et Pharaon lui dit : Montes-y et ensevelis ton père, comme tu as été adjuré.

7. Joseph y montant, avec lui allèrent tous les anciens de la maison de Pharaon, tous les anciens de la terre d'Egypte,

8. La maison de Joseph, avec ses frères, excepté les petits enfants, les troupeaux de menu et de gros bétail, qu'ils laissèrent dans la terre de Gessen.

9. Il eut aussi à sa suite des chars et des esclaves; et il se forma une troupe considérable.

10. Ils vinrent à l'aire d'Atad, qui est située au-delà du Jourdain, où ils passèrent sept jours pleins, célébrant les funérailles par un deuil grand et solennel.

11. Ce qu'ayant vu les habitants de la terre de Chanaan, ils dirent : Voilà un grand deuil parmi les Egyptiens. Et c'est pourquoi on appela ce lieu du nom de Deuil de l'Egypte.

12. Les fils de Jacob firent donc comme il leur avait commandé;

13. Et le portant dans la terre de Chanaan, ils l'ensevelirent dans la caverne double, située vis-à-vis de Mambré, et qu'Abraham avait achetée d'Ephron l'Héthéen, avec le champ, pour y posséder un sépulcre.

14. Et Joseph retourna en Egypte avec ses frères et toute sa suite, son père ayant été enseveli.

15. Jacob mort, les frères de Joseph craignant et se disant mutuellement : Pourvu qu'il ne se souvienne pas de l'injure qu'il a soufferte, et qu'il ne nous rende point tout le mal que nous lui avons fait,

16. Ils envoyèrent vers lui, disant : Votre père nous a commandé, avant qu'il mourût,

17. Que nous vous disions en ses propres paroles : Je te conjure d'oublier le crime de tes frères, leur péché et la malice qu'ils ont exercée contre toi : nous aussi nous vous prions de pardonner cette iniquité aux serviteurs du Dieu de votre père. Ces paroles entendues, Joseph pleura.

18. Et ses frères vinrent à lui, et inclinés, se prosternant en terre, ils dirent : Nous sommes vos serviteurs.

19. Joseph leur répondit : Ne craignez point : Est-ce que nous pouvons résister à la volonté de Dieu?

20. Vous, vous avez formé un mauvais dessein contre moi, mais Dieu l'a changé en bien, pour m'élever, comme vous voyez à présent, et pour sauver beaucoup de peuples.

21. Ne craignez point : c'est

13. Actes, VII, 16; XXIII, 16. — 20. Supra, XLV, 5. — 21. Supra, XLVII, 12.

---

7. *Les anciens*, etc. (Vulg. *senes, majores natu*); c'est-à-dire les grands officiers de la cour de Pharaon, et les premiers personnages, les principaux de l'Egypte.

10. * *L'aire d'Atad*, dont la situation est inconnue, était à l'est du Jourdain, d'après les uns, à l'ouest d'après les autres.

11. *Deuil de l'Egypte*, en hébreu : Abel-Misraïm.

13. * *Dans la caverne double*, à Makpelah. Voir note sur *Genèse*, XXIII, 9.

moi qui vous nourrirai, vous et vos petits enfants; et il les consola, et il leur parla avec affection et douceur.

22. Il habita donc en Egypte avec toute la maison de son père, et il vécut cent dix ans. Et il vit les enfants d'Ephraïm jusqu'à la troisième génération. Les enfants même de Machir fils de Manassé naquirent sur les genoux de Joseph.

23. Ces choses s'étant passées, Joseph dit à ses frères : Après ma mort Dieu vous visitera et vous fera monter de cette terre à celle qu'il a jurée à Abraham, à Isaac et à Jacob.

24. Et lorsqu'il les eut adjurés, et leur eut dit : Dieu vous visitera; emportez mes os avec vous de ce lieu-ci,

25. Il mourut, cent dix ans de sa vie ayant été accomplis. Et ayant été embaumé, il fut mis dans un cercueil en Egypte.

22. Nom., XXXII, 39. — 23. Hébr., XI, 12. — 24. Exode, XIII, 19; Jos., XXIV, 32.

---

22. *Naquirent sur les genoux de Joseph.* Voy. XXX, 3.

24. * *Emportez mes os* Ce commandement fut exécuté. Voir la note sur Josué, XXIV, 32.

L'EXODE

CHAPITRE PREMIER.

Dénombrement des Israélites qui vinrent en Egypte; nouveau roi qui les opprime à cause de leur accroissement et de leur multiplication. Sages-femmes récompensées pour avoir sauvé les enfants des Hébreux.

1. Voici les noms des fils d'Israël qui entrèrent en Egypte avec Jacob : chacun y entra avec sa maison :

2. Ruben, Siméon, Lévi, Juda.

3. Issachar, Zabulon et Benjamin,

4. Dan et Nephtali, Gad et Aser.

5. Ainsi toutes les âmes de ceux qui sont issus de Jacob étaient soixante-dix; mais Joseph était en Egypte.

6. Joseph mort, et tous ses frères, et toute cette génération,

7. Les enfants d'Israël s'accrurent et se multiplièrent, comme s'ils eussent germé; et devenus extrêmement forts, ils remplirent la terre.

8. Cependant il s'éleva en Égypte un nouveau roi qui ne connaissait pas Joseph;

9. Et il dit à son peuple : Voici que le peuple des enfants d'Israël est nombreux et plus fort que nous.

10. Venez, opprimons-le par prudence, de peur qu'il ne se multiplie, et que, s'il s'élève contre nous une guerre, il ne se joigne à nos ennemis, et que, nous vaincus, il ne sorte de la terre.

11. Il préposa donc sur eux des

Chap. I. 1. Genèse, XLVI, 8. — 7. Actes, VII, 17.

5. *Ainsi.* Par ce mot le texte sacré reporte le lecteur à ce qu'il a dit *Gen.* XLVI, 27. — *Ames.* Comme nous l'avons déjà remarqué, les Hébreux se servaient de ce mot pour exprimer la personne, l'individu. — *Soixante-dix;* en y comprenant Joseph, et Jacob lui-même, ou bien Zaré qui figure comme chef de famille, *Nombres,* XXVI, 13; puisque d'après le texte même, il ne s'agit dans ce nombre que des fils de Jacob, et non de Jacob lui-même.

7. *La terre;* c'est-à-dire le pays où ils étaient.

8. * *Un nouveau roi qui ne connaissait pas Joseph.* Ce nouveau roi était très vraisemblablement Ramsès II, de la XIX[e] dynastie égyptienne, connu des Grecs sous le nom de Sésostris, l'un des pharaons les plus célèbres qui aient régné sur l'Egypte. Il occupa le trône près de soixante-dix ans.

11. *Les villes des tentes.* En hébreu, les villes où se trouvaient les magasins, les greniers publics. — * *Phithom,* aujourd'hui Tell el-Maskhûta, était entourée d'un mur considérable de briques crues, renfermant dans son circuit quatre hectares de terrain environ. Cette superficie restreinte était occupée, à l'exception du temple de Tum et de son étroite enceinte, par des magasins ou entrepôts, faciles à reconnaître, encore aujourd'hui, au milieu des ruines, parce qu'ils n'ont aucune porte latérale, qu'ils sont sans communication entre eux et n'ont d'accès que par leurs toits voûtés; c'est par ces ouvertures supérieures qu'on y faisait entrer le grain. Ces entrepôts sont de forme rectangulaire, très solidement bâtis et en murs de briques

chefs de travaux, pour les accabler de charges : et ils bâtirent à Pharaon les villes des tentes, Phithom et Ramessès.

12. Mais plus on les opprimait, plus ils se multipliaient et croisaient.

13. Et les Egyptiens haïssaient les enfants d'Israël et les affligeaient en leur insultant.

14. Et ils rendaient leur vie amère par des ouvrages pénibles de mortier et de briques, et par toute espèce de servitude dont ils les accablaient dans des ouvrages de terre.

15. Or le roi d'Egypte parla aux sages-femmes des Hébreux, dont l'une se nommait Séphora et l'autre Shua,

16. Leur ordonnant : Quand vous accoucherez les femmes des Hébreux, et que le temps de l'enfantement sera venu, si c'est un garçon, tuez-le ; si c'est une fille, conservez-la.

17. Mais les sages-femmes craignirent Dieu, et ne firent pas selon l'ordre du roi d'Egypte; mais elles conservaient les garçons.

18. Appelées devant lui, le roi dit : Qu'est-ce que vous avez voulu faire, en conservant les garçons?

19. Elles répondirent : Les femmes des Hébreux ne sont pas comme les femmes égyptiennes; car elles savent accoucher elles-mêmes; aussi avant que nous venions vers elles, elles enfantent.

20. Et Dieu fit du bien aux sages-femmes; et le peuple s'accrut et se fortifia extrêmement.

21. Et parce que les sages-femmes craignirent Dieu, il leur bâtit des maisons.

22. Pharaon commanda donc à tout son peuple, disant : Tout ce qui naîtra du sexe masculin, jetez-le dans le fleuve; tout ce qui naîtra du féminin, conservez-le.

CHAPITRE II.

Naissance de Moïse, sa fuite dans le pays de Madian; son mariage avec Séphora.

1. Après cela un homme de la famille de Lévi sortit et prit une femme de sa race ;

2. Laquelle conçut et enfanta un fils ; et le voyant beau, elle le cacha pendant trois mois.

3. Mais comme elle ne pouvait

Chap. II. 1. Infra, vi, 20. — 2. Hébr., xi, 23.

---

de deux à trois mètres d'épaisseur. Les arsenaux de Phithom, comme ceux de Ramessès, étaient sans doute destinés à recueillir ou à garder les provisions de tout genre et spécialement de grains, qui étaient nécessaires aux pharaons pour leurs campagnes contre l'Asie. Le Tell el-Maskhûta actuel, l'antique Phithom, était probablement du temps de Moïse une ville frontière, et pour ce motif elle devait être fortifiée, afin de ne pas être exposée à un coup de main de la part des nomades du désert. C'est ce qui explique la construction de ces murs d'enceinte qui ont duré jusqu'à nos jours. — La ville de *Ramessès*, bâtie aussi par les Hébreux, était vraisemblablement dans le voisinage de Phithom, puisqu'elle était également un arsenal et une place forte, de la terre de Gessen, mais le site en est inconnu.

21. *Il leur bâtit des maisons;* c'est-à-dire il leur accorda une nombreuse famille. Dieu, en cela, ne voulut point récompenser leur mensonge, mais la bonté de leur cœur; car, comme le remarque saint Augustin, il ne laisse rien sans récompense.

3. * *Du fleuve* du Nil, sans doute sur la branche tanitique, près de la ville de Tanis.

plus le cacher, elle prit une corbeille de jonc, et l'enduisit de bitume et de poix; puis elle mit dedans le petit enfant, et l'exposa parmi les joncs de la rive du fleuve,

4. La sœur de l'enfant se tenant au loin, et considérant l'issue de la chose.

5. Or voilà que la fille de Pharaon descendait pour se baigner dans le fleuve, et ses jeunes filles marchaient le long du bord de l'eau. Lorsqu'elle eut vu la corbeille au milieu des joncs, elle envoya une de ses servantes, qui l'apporta.

6. Ouvrant *la corbeille*, et y apercevant le petit enfant qui criait, elle eut pitié de lui, et dit : C'est un enfant des Hébreux.

7. *Alors* la sœur de l'enfant : Voulez-vous, lui dit-elle, que j'aille, et que je vous fasse venir une femme des Hébreux qui puisse nourrir ce petit enfant?

8. Elle répondit : Va. La jeune fille alla et appela sa mère,

9. A laquelle la fille de Pharaon ayant parlé : Prends, dit-elle, cet enfant, et nourris-le-moi; c'est moi qui te donnerai ton salaire. La femme prit et nourrit l'enfant; et quand il eut grandi elle le remit à la fille de Pharaon,

10. Qui l'adopta pour son fils, et lui donna le nom de Moïse, disant : C'est de l'eau que je l'ai tiré.

11. En ces jours-là, après que Moïse fut devenu grand, il sortit vers ses frères, et il vit leur affliction, et un Egyptien frappant un des Hébreux ses frères.

12. Or lorsqu'il eut regardé çà et là, et qu'il eut vu qu'il n'y avait personne, il tua l'Egyptien et le cacha dans le sable.

13. Et étant sorti le jour suivant, il aperçut deux Hébreux qui se querellaient; et il demanda à celui qui faisait l'injure : Pourquoi frappes-tu ton semblable?

14. Celui-ci répondit : Qui t'a établi prince et juge sur nous? Est-ce que tu veux me tuer, comme hier tu as tué l'Egyptien? Moïse eut peur, et dit : Comment cette chose est-elle devenue publique?

15. Cependant Pharaon apprit ce discours, et il cherchait à faire mourir Moïse, qui fuyant de sa présence, demeura dans la terre de Madian, et s'assit près d'un puits.

16. Or le prêtre de Madian avait sept filles, qui vinrent pour puiser de l'eau; et les canaux remplis, elles désiraient abreuver les troupeaux de leur père.

17. Les pasteurs survinrent et les chassèrent; mais Moïse se leva, et les jeunes filles défendues, il abreuva leurs brebis.

18. Lorsqu'elles furent revenues

5. Actes, VII, 21; Hébr., XI, 23. — 11. Hébr., XI, 24.

---

5. *Ses jeunes filles;* les filles attachées à son service. — * *La fille de Pharaon* s'appelait, d'après la tradition juive, Thermonthis. Elle était probablement fille de Séti I[er], père de Ramsès II.

18. Quelques-uns croient que Raguel était l'aïeul de ces filles, et père de Jéthro, nommé au chap. suivant, vers. 1 et au chap. XVIII, 1; mais la plupart pensent que c'était un seul personnage qui portait deux noms. On lèverait facilement les di-

vers Raguel leur père, il leur demanda : Pourquoi êtes-vous revenues plus tôt que de coutume?

19. Elles répondirent : Un Egyptien nous a délivrées de la main des pasteurs : de plus, il a même puisé de l'eau avec nous, et il a donné à boire à nos brebis.

20. Mais où est-il? reprit Raguel. Pourquoi avez-vous laissé aller cet homme? appelez-le, afin qu'il mange du pain.

21. Moïse jura donc qu'il habiterait avec lui, et il prit Séphora sa fille pour femme :

22. Laquelle lui enfanta un fils qu'il appela Gersam, disant : J'ai été voyageur dans une terre étrangère. Mais elle en enfanta un autre qu'il appela Eliézer, disant : Le Dieu de mon père, mon aide, m'a délivré de la main de Pharaon.

23. Mais après bien du temps, le roi d'Egypte mourut, et les enfants d'Israël, gémissant à cause de leurs travaux, vociférèrent, et leur clameur monta de leurs travaux jusqu'à Dieu.

24. Et il entendit leur gémissement, et il se souvint de l'alliance qu'il fit avec Abraham, Isaac et Jacob.

25. Et le Seigneur regarda les enfants d'Israël et il les reconnut.

CHAPITRE III.

Dieu se manifeste à Moïse; il l'envoie pour tirer les Hébreux de l'Egypte; il lui déclare le nom sous lequel il veut être connu.

1. Cependant Moïse paissait les brebis de Jéthro son beau-père, prêtre de Madian; or lorsqu'il eut conduit le troupeau dans l'intérieur du désert, il vint à la montagne de Dieu, Horeb.

2. Et le Seigneur lui apparut dans une flamme de feu du milieu du buisson; et il voyait que le buisson brûlait et ne se consumait point.

3. Moïse dit donc : J'irai, et je verrai cette grande vision, pourquoi le buisson ne se consume point.

4. Mais le Seigneur, voyant qu'il s'avançait pour voir, l'appela du milieu du buisson, et dit : Moïse, Moïse. Lequel répondit : Me voici.

5. Et le Seigneur : N'approche point d'ici, dit-il : ôte la chaussure de tes pieds; car le lieu dans lequel tu es est une terre sainte.

6. Il ajouta : Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le

21. Infra, XVIII, 2, 3; I Par., XXIII, 15. — CHAP. III. 2. Actes, VII, 30. — 6. Matt., XXII, 32; Marc, XII, 26; Luc, XX, 37.

---

ficultés qu'occasionne la confusion de ces deux noms, si on admettait, ce que plus d'une raison semble prouver d'ailleurs, que Jéthro était fils de Raguel, et par conséquent beau-frère de Moïse.

20. *Afin qu'il mange du pain;* hébraïsme, pour *prendre* de la *nourriture*, *faire un repas*.

23. * *Le roi d'Egypte* Ramsès II *mourut*. Il eut pour successeur son fils Menephtah I[er], le treizième de ses enfants; les douze aînés étaient morts avant leur père.

1. *Jéthro*. Voy. II, 18. — *Horeb* est appelée *montagne de Dieu* par anticipation; car elle n'a reçu ce nom qu'à cause de l'apparition de Dieu à Moïse. — * Le mont Horeb est le mont Sinaï proprement dit, sur lequel Dieu, après la sortie d'Egypte, donna sa loi à son peuple.

5. * *Ote la chaussure de tes pieds*, en signe de respect, selon un usage encore en vigueur dans l'Orient.

Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Moïse cacha sa face, car il n'osait pas regarder vers Dieu.

7. Le Seigneur lui dit : J'ai vu l'affliction de mon peuple en Egypte, et j'ai entendu sa clameur à cause de la dureté de ceux qui président aux travaux.

8. Et sachant sa douleur, je suis descendu pour le délivrer des mains des Egyptiens, et pour le conduire de cette terre dans une *autre* terre bonne et spacieuse, dans une terre où coulent du lait et du miel, au pays du Chananéen, de l'Héthéen, de l'Amorrhéen, du Phérézéen, de l'Hévéen et du Jébuséen.

9. La clameur des enfants d'Israël est venue jusqu'à moi, et j'ai vu leur affliction dont ils sont accablés par les Égyptiens.

10. Mais viens, et je t'enverrai vers Pharaon, afin que tu retires mon peuple, les enfants d'Israël, de l'Egypte.

11. Et Moïse répondit à Dieu : Qui suis-je, moi, pour que j'aille vers Pharaon, et que je retire les enfants d'Israël de l'Egypte?

12. Le Seigneur lui répliqua : Je serai avec toi, et tu auras ceci pour signe que je t'aurai envoyé : Lorsque tu auras retiré mon peuple de l'Egypte, tu immoleras à Dieu sur cette montagne.

13. Moïse dit à Dieu : Voici que j'irai vers les enfants d'Israël, et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous. S'ils me demandent : Quel est son nom? que leur dirai-je?

14. Dieu dit à Moïse : JE SUIS CELUI QUI SUIS. Il ajouta : Tu diras ainsi aux enfants d'Israël : CELUI QUI EST m'a envoyé vers vous.

15. Et Dieu dit encore à Moïse : Tu diras ceci aux enfants d'Israël : Le Seigneur Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob m'a envoyé vers vous : c'est là mon nom pour l'éternité, et c'est celui qui doit me rappeler à la mémoire de génération en génération.

16. Va et assemble les anciens d'Israël, et tu leur diras : Le Seigneur Dieu de vos pères m'a apparu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, disant : Visitant, je vous ai visités, et j'ai vu tout ce qui vous est arrivé en Egypte.

17. Et j'ai dit que je vous retirerai de l'affliction de l'Egypte pour vous conduire dans la terre

---

10. * *Vers Pharaon*, Menephath Ier.

14. * Le nom par lequel Dieu manifeste ici sa nature à Moïse est celui qu'on prononce ordinairement *Jéhovah*. La prononciation *Jéhovah* n'est certainement pas la véritable prononciation du tétragramme divin; les voyelles de ce nom sont celles du mot *Adonaï* que les Hébreux lisaient à la place du nom incommunicable. La plupart des orientalistes croient aujourd'hui que la vraie prononciation est *Jahvéh* ou *Yahvéh*. — *Je suis celui qui suis.* « Cette définition parfaite, dit S. Hilaire, rend la notion de nature divine par l'expression la mieux appropriée à l'intelligence des hommes. En effet, rien ne se conçoit comme plus essentiel à Dieu que d'être, parce que celui qui est l'existence même ne peut avoir ni fin ni commencement, et que dans la continuité d'une béatitude inaltérable, il n'a pu et ne pourra jamais ne pas être. »

16. *Les anciens d'Israël;* probablement, les chefs des tribus, les principaux du peuple. — *Visitant*, etc., c'est-à-dire je vous ai visités avec le plus grand soin. En hébreu, comme en bien d'autres langues, ces sortes de répétitions donnent de l'intensité à l'idée exprimée par le verbe.

du Chananéen, de l'Héthéen, de l'Amorrhéen, du Phérézéen, de l'Hévéen et du Jébuséen, terre où coulent du lait et du miel.

18. Et ils entendront ta voix; et tu entreras, toi et les anciens d'Israël, auprès du roi d'Egypte, et tu lui diras : Le Seigneur Dieu des Hébreux nous a appelés : nous ferons le chemin de trois journées dans le désert, afin que nous immolions au Seigneur notre Dieu.

19. Mais moi, je sais que le roi d'Egypte ne vous laissera pas aller, si ce n'est par une main puissante.

20. Aussi j'étendrai ma main, et je frapperai l'Egypte de toute sorte de prodiges que je vais faire au milieu d'eux : après cela il vous laissera aller.

21. Et je ferai que ce peuple trouvera grâce aux yeux des Egyptiens; et quand vous sortirez, vous ne vous en irez pas dépourvus.

22. Mais chaque femme demandera à sa voisine et à son hôtesse des vases d'argent et d'or, et des vêtements, que vous mettrez, sur vos fils et vos filles, et vous dépouillerez l'Egypte.

CHAPITRE IV.

Miracles que Dieu fait en faveur de Moïse. Moïse retourne en Egypte. Circoncision de son fils. Aaron se joint à lui.

1. Répondant, Moïse dit : Ils ne me croiront point, et ils n'écouteront point ma voix, mais ils diront : Non, le Seigneur ne t'a pas apparu.

2. Le *Seigneur* lui dit donc : Qu'est-ce que tu tiens en ta main? Il répondit : Une verge.

3. Le Seigneur ajouta : Jette-la à terre. Il la jeta, et elle fut changée en serpent; de sorte que Moïse s'enfuyait.

4. Mais le Seigneur dit : Etends ta main et prends sa queue. Il l'étendit, saisit la *queue*, et elle fut changée en verge.

5. C'est afin qu'ils croient, ajouta-t-il, que t'a apparu le Seigneur Dieu de leurs pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.

6. Et le Seigneur lui dit de nouveau : Mets ta main dans ton sein. Quand il l'eut mise dans son sein, il la retira lépreuse et *blanche* comme la neige.

7. Remets ta main dans ton sein, ajouta le *Seigneur*. Il la remit, et il la retira une seconde fois, et elle était semblable au reste de sa chair.

8. S'ils ne te croient point, reprit *le Seigneur*, et s'ils n'entendent point le langage du premier signe, ils croiront à la parole du signe suivant.

9. Que s'ils ne croient pas même à ces deux signes, et n'écoutent pas ta voix, prends de l'eau du fleuve, et répands-la sur la terre, et tout ce que tu auras puisé au fleuve sera changé en sang.

21. Infra, XI, 2; XII, 36.

---

22. Dieu, maître souverain de toutes choses, donne cet ordre aux Israélites pour les dédommager de tous les maux que les Egyptiens leur avaient faits, et pour les payer des services qu'ils avaient rendus à l'Egypte. Compar. *Sagesse*, X, 17 19.

4. *Elle fut;* ainsi que le reste du corps du serpent, changée, etc.

8. * *Signe* a tout à la fois le sens de signe et de miracle.

10. Moïse dit : Je vous conjure, Seigneur, je n'ai pas la parole facile depuis hier et avant-hier; et même depuis que vous avez parlé à votre serviteur, j'ai la langue plus embarrassée et plus lente.

11. Le Seigneur lui dit : Qui a fait la bouche de l'homme? ou qui a formé le muet et le sourd, le voyant et l'aveugle? n'est-ce pas moi?

12. Va donc, et moi je serai en ta bouche, et je t'enseignerai ce que tu dois dire.

13. Mais lui : Je vous conjure, Seigneur, dit-il, envoyez celui que vous devez envoyer.

14. Le Seigneur, irrité contre Moïse, dit : Je sais qu'Aaron ton frère, le Lévite, parle avec facilité; voilà qu'il sort lui-même au devant de toi, et te voyant, il se réjouira en son cœur.

15. Parle-lui, et mets mes paroles en sa bouche : et moi, je serai en ta bouche et en sa bouche, et je vous montrerai ce que vous devez faire.

16. Lui parlera pour toi au peuple, et sera ta bouche; et toi, tu le guideras dans les choses qui regardent Dieu.

17. Prends aussi en ta main cette verge avec laquelle tu dois faire les signes.

18. Moïse s'en alla, et retourna vers Jéthro, son beau-père, et lui dit : Je m'en irai et je retournerai vers mes frères en Egypte, pour que je voie s'ils vivent encore. Jéthro lui dit : Va en paix.

19. Ainsi le Seigneur dit à Moïse à Madian : Va, et retourne en Egypte; car ils sont morts tous ceux qui cherchaient ton âme.

20. Moïse prit donc sa femme et ses fils, les mit sur l'âne et retourna en Egypte, portant la verge de Dieu en sa main.

21. Et le Seigneur lui dit pendant qu'il retournait en Egypte : Aie soin de faire devant Pharaon tous les prodiges que j'ai mis en ta main; moi, j'endurcirai son cœur, et il ne laissera pas aller le peuple.

22. Et tu lui diras : Voici ce que dit le Seigneur : Mon fils premier-né est Israël.

23. Je t'ai dit : Laisse aller mon fils, afin qu'il me serve, et tu n'as pas voulu le laisser : voilà que que moi, je tuerai ton fils premier-né.

24. Or, comme *Moïse* était en chemin, le Seigneur se présenta à lui à l'hôtellerie, et il voulait le faire mourir.

25. Séphora prit aussitôt une pierre très aiguë et circoncit son fils, puis elle toucha ses pieds et dit : Tu m'es un époux de sang.

26. Et il le laissa, après qu'elle eut dit : Epoux de sang, à cause de la circoncision.

CHAP. IV. 12. Matt., x, 20. — 15. Infra, VII, 2.

---

10. *Depuis hier et avant-hier ;* hébraïsme, pour depuis quelque temps.

21. L'Ecriture dit souvent que Dieu fait ce qu'il permet seulement. C'est donc en ce sens qu'il faut entendre ce qui est dit ici de l'endurcissement de Pharaon, et un grand nombre de passages de la Bible, où nous trouvons la même locution.

25. * *Une pierre très aiguë.* On se servait de couteaux de silex pour faire la circoncision.

27. Cependant le Seigneur dit à Aaron : Va à la rencontre de Moïse dans le désert. Et il alla au-devant de lui à la montagne de Dieu, et il l'embrassa.

28. Et Moïse raconta à Aaron toutes les paroles par lesquelles le Seigneur l'avait envoyé, et les miracles qu'il lui avait commandés.

29. Ils vinrent donc ensemble, et ils assemblèrent tous les anciens des enfants d'Israël.

30. Et Aaron raconta toutes les paroles que le Seigneur avait dites à Moïse ; et il fit les miracles devant le peuple.

31. Et le peuple crut. C'est ainsi qu'ils apprirent que le Seigneur avait visité les enfants d'Israël, et qu'il avait regardé leur affliction : et inclinés ils adorèrent.

CHAPITRE V.

Moïse et Aaron se présentent devant Pharaon. Pharaon surcharge les Israélites de nouveaux travaux. Plaintes des Israélites contre Moïse et Aaron.

1. Après cela Moïse et Aaron entrèrent et dirent à Pharaon : Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Laisse aller mon peuple, afin qu'il me sacrifie dans le désert.

2. Mais celui-ci répondit : Qui est le Seigneur, pour que j'écoute sa voix et que je laisse aller Israël? Je ne connais point le Seigneur, et Israël, je ne le laisserai pas aller.

3. Ils dirent encore : Le Dieu des Hébreux nous a appelés, afin que nous fassions le chemin de trois journées dans le désert, et que nous sacrifiions au Seigneur notre Dieu, de peur que ne nous advienne la peste ou le glaive.

4. Le roi d'Egypte leur répondit : Pourquoi, Moïse et Aaron, détournez-vous le peuple de ses ouvrages? Allez à vos travaux.

5. Pharaon ajouta : Le peuple est nombreux dans le pays : vous voyez que la multitude s'est insensiblement accrue; combien plus, si vous lui donnez relâche dans ses travaux?

6. Il commanda donc en ce jour-là aux intendants des travaux, et aux exacteurs du peuple, disant :

7. Vous ne donnerez plus du tout de paille au peuple pour faire des briques, comme auparavant; mais qu'ils aillent eux-mêmes, et qu'ils ramassent du chaume.

8. Cependant vous leur imposerez la quantité de briques qu'ils faisaient auparavant, et vous n'en diminuerez rien ; car ils chôment, et c'est pour cela qu'ils vocifèrent, disant : Allons et sacrifions à notre Dieu.

9. Qu'ils soient accablés d'ouvrages et qu'ils les acccomplis-

---

27. *La montagne de Dieu.* Voy. III, 1.

1. * *Dirent à Pharaon,* Menephtah I[er]. Les scènes racontées dans ce chapitre et les suivants se passèrent à Tanis, dans la Basse-Egypte. Cette ville était située à droite, sur le bras du Nil, auquel elle donnait son nom.

2. * *Qui est le Seigneur?* Le texte hébreu porte ici le nom propre de Dieu, Jéhovah. Menephtah dit : *Je ne connais point Jéhovah.*

7. On pouvait employer cette paille, en la mêlant avec le mortier, pour donner aux briques plus de consistance, ou seulement pour les couvrir, de peur qu'étant promptement séchées par l'ardeur du soleil, elles ne se fendissent.

sent, et qu'ils n'acquiescent point à des paroles mensongères.

10. Etant donc sortis, les intendants des travaux et les exacteurs dirent au peuple : Ainsi dit Pharaon : Je ne vous donne point de paille.

11. Allez et amassez où vous pourrez trouver, et rien ne sera diminué de votre ouvrage.

12. Et le peuple se dispersa dans toute la terre d'Egypte pour amasser de la paille.

13. Les intendants des travaux aussi les pressaient, disant : Achevez votre ouvrage chaque jour, comme auparavant vous aviez coutume de faire, quand on vous donnait la paille.

14. Ceux mêmes qui présidaient aux travaux des enfants d'Israël furent flagellés par les exacteurs de Pharaon, qui leur disaient : Pourquoi n'avez-vous point achevé le nombre de briques, ni hier ni aujourd'hui, comme auparavant?

15. Alors vinrent les préposés aux enfants d'Israël, et ils vociférèrent contre Pharaon, disant : Pourquoi agissez-vous ainsi contre vos serviteurs ?

16. On ne nous donne point de paille, et l'on nous commande également des briques : voici que nous, vos serviteurs, nous sommes déchirés de verges, et que l'on agit injustement contre votre peuple.

17. Pharaon répondit : Vous chômez par oisiveté, et c'est pourquoi vous dites : Allons et sacrifions au Seigneur.

18. Allez donc et travaillez; on ne vous donnera point de paille, et vous rendrez le compte accoutumé de briques.

19. Ainsi les préposés aux enfants d'Israël se voyaient dans une fâcheuse position, puisqu'il leur était dit : Rien ne sera diminué des briques chaque jour.

20. Or ils rencontrèrent Moïse et Aaron qui se trouvaient vis-à-vis, quand ils sortirent d'avec Pharaon,

21. Et ils leur dirent : Que le Seigneur voie et juge ; car vous nous avez mis en mauvaise odeur auprès de Pharaon et de ses serviteurs, et vous lui avez donné un glaive pour qu'il nous tue.

22. Alors Moïse retourna vers le Seigneur, et dit : Seigneur, pourquoi avez-vous affligé ce peuple? pourquoi m'avez-vous envoyé?

23. Car depuis que je suis entré auprès de Pharaon pour lui parler en votre nom, il a affligé votre peuple, et vous ne les avez pas délivrés.

---

12. * Le texte original porte : *Le peuple se répandit dans toute la terre d'Egypte pour y amasser des roseaux au lieu de paille.* Ce verset signifie que, ne trouvant plus de paille, les Israélites recueillirent à la place et pour en tenir lieu, dans la fabrication des briques, les roseaux qui croissent en abondance sur les bords du Nil et des canaux qui en dérivent. Le sens précis de l'hébreu n'avait pas été bien compris, parce que Moïse, dans son récit, pour désigner le roseau qui pousse en Egypte sur les bords du Nil et des étangs, l'a appelé de son nom égyptien, *qasch.*

14. Ces *exacteurs,* ou officiers de Pharaon préposés aux travaux, avaient eux-mêmes sous leur propre surveillance des Hébreux chargés de les faire exécuter par leurs frères.

CHAPITRE VI.

Dieu rassure Moïse et console les Israélites. Descendance de Ruben, de Siméon et de Lévi.

1. Le Seigneur dit à Moïse : C'est maintenant que tu verras ce que je vais faire à Pharaon; car par l'effet d'une main puissante il les laissera aller, et en vertu d'une main forte, il les pressera de sortir de son pays.

2. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant : Je suis le Seigneur,

3. Qui ai apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob en Dieu tout-puissant; mais mon nom ADONAÏ, je ne le leur ai pas manifesté.

4. Et j'ai fait alliance avec eux, afin de leur donner la terre de Chanaan, terre de leur pèlerinage dans laquelle ils ont été étrangers.

5. J'ai entendu le gémissement des enfants d'Israël, que les Egyptiens ont opprimés; et je me suis souvenu de mon alliance.

6. C'est pourquoi dis aux enfants d'Israël : Je suis le Seigneur qui vous tirerai de la prison des Egyptiens, et vous délivrerai de la servitude : et je vous rachèterai par un bras élevé et de grands jugements.

7. Et je vous prendrai pour mon peuple, et je serai votre Dieu; ainsi vous saurez que c'est moi, qui suis le Seigneur votre Dieu, qui vous aurai tirés de la prison des Egyptiens,

8. Et fait entrer dans la terre, sur laquelle j'ai levé la main, *jurant* que je la donnerais à Abraham, à Isaac et à Jacob; car je vous la donnerai en possession, moi le Seigneur.

9. Moïse raconta donc toutes ces choses aux enfants d'Israël, qui ne l'écoutèrent pas à cause de l'angoisse de leur esprit et de leur travail très pénible.

10. Et le Seigneur parla à Moïse, disant :

11. Entre, et parle à Pharaon, roi d'Egypte, pour qu'il laisse sortir les enfants d'Israël de son pays.

12. Moïse répondit devant le Seigneur : Voilà que les enfants d'Israël ne m'écoutent pas : et comment Pharaon m'écoutera-t-il, surtout moi étant incirconcis des lèvres?

13. C'est ainsi que le Seigneur parla à Moïse et Aaron et qu'il leur donna ses ordres pour les enfants d'Israël et pour Pharaon, roi d'Egypte, afin qu'ils fissent sortir les enfants d'Israël de la terre d'Egypte.

14. Voici les chefs des maisons selon leurs familles : Les fils de Ruben, premier-né d'Israël : Hénoch et Phallu, Hesron et Charmi :

CHAP. VI. 14. Genèse, XLVI, 9; Nom., XXVI, 5; 1 Par., V, 1.

---

3. *Adonaï* signifie Seigneur. C'est le mot que les Septante ont substitué à celui de *Jehôva*, qu'il n'est pas permis aux Juifs de prononcer. A la vérité, les anciens patriarches ont connu le nom *Jéhova*, mais ils n'en ont pas connu toute la puissance, toute l'efficacité, puisqu'ils n'ont pas vu l'accomplissement des promesses qui leur avaient été faites en vertu de ce divin nom. — * Sur le nom de Jéhovah, voir la note sur *Exode*, III, 14.

12. La locution *incirconcis des lèvres*, *de la bouche*, *des oreilles*, *du cœur*, etc., exprime une imperfection, une impureté, une indisposition dans ces parties, soit dans le sens physique, soit dans le sens naturel.

15. C'est là la parenté de Ruben. Les fils de Siméon : Jamuel, Jamin, Ahod, Jachin, Soar et Saül, fils d'une Chananéenne. C'est là la race de Siméon.

16. Et voici les noms des fils de Lévi, selon leur parenté : Gerson, Caath et Mérari. Or les années de la vie de Lévi furent cent trente-sept.

17. Les fils de Gerson : Lobni et Séméi, selon leur parenté.

18. Les fils de Caath : Amram, Isaar, Hébron et Oziel : et les années de la vie de Caath furent cent trente-trois.

19. Les fils de Mérari : Moholi et Musi : c'est là la parenté de Lévi selon ses familles.

20. Or Amram prit pour femme Jochabed, fille de son oncle paternel, laquelle lui enfanta Aaron et Moïse. Et les années de la vie d'Amram furent cent trente-sept.

21. Les fils d'Isaar : Coré, Nepheg et Zéchri.

22. Les fils d'Oziel : Misaël, Elisaphan et Séthri

23. Or Aaron prit pour femme Elisabeth, fille d'Aminadab, sœur de Nahasson, laquelle lui enfanta Nadab, Abiu, Eléazar et Ithamar.

24. Les fils de Coré : Aser, Elcana, et Abiasaph : c'est là la parenté des Corites.

25. Mais Eléazar, fils d'Aaron, prit une femme d'entre les filles de Phutiel, laquelle lui enfanta Phinéès. Ce sont là les chefs des familles lévitiques selon leur parenté.

26. C'est Aaron et Moïse auxquels le Seigneur commanda de retirer les enfants d'Israël de l'Egypte, selon leurs bandes.

27. Ce sont eux qui parlent à Pharaon, roi d'Egypte, pour qu'ils retirent les enfants d'Israël de l'Egypte : c'est Moïse et Aaron,

28. Au jour où le Seigneur parla à Moïse dans la terre d'Egypte.

29. Et le Seigneur parla à Moïse, disant : Je suis le Seigneur ; dis à Pharaon, roi d'Egypte, tout ce que moi-même je te dis.

30. Et Moïse répondit devant le Seigneur : Voici que je suis incirconcis des lèvres, comment Pharaon m'écoutera-t-il?

CHAPITRE VII.

La verge d'Aaron changée en serpent Endurcissement de Pharaon. Première plaie, changement des eaux en sang.

1. Et le Seigneur dit à Moïse : Voilà que je t'ai établi le Dieu de Pharaon, et Aaron ton frère sera ton prophète.

2. Toi, tu lui diras tout ce que je t'ordonne, et lui parlera à Pharaon, afin qu'il laisse les enfants d'Israël s'en aller de son pays.

3. Mais moi j'endurcirai son cœur, et je multiplierai mes signes et mes prodiges dans la terre d'Egypte.

15. I Par., IV, 24. — 17. I Par., VI, 1. — 18. Nom., III, 19; XXVI, 57, 58; I Par., VI, 2; XXIII, 12. — CHAP. VII. 2. Supra, IV, 15.

---

26. *Selon leurs bandes;* distribués en plusieurs corps, comme des troupes réglées. Compar. XIII, 18.

30. * *Je suis incirconcis des lèvres.* Voir plus haut, IV, 10.

3. *J'endurcirai son cœur.* Voy. IV, 21.

4. Et il ne vous écoutera point : et je lancerai ma main sur l'Egyte, et je retirerai mon armée et mon peuple, les enfants d'Israël, de la terre d'Egypte par de très grands jugements.

5. Et les Egyptiens sauront que c'est moi le Seigneur qui aurai étendu ma main sur l'Egypte, et retiré les enfants d'Israël du milieu d'eux.

6. C'est pourquoi Moïse et Aaron firent comme avait ordonné le Seigneur : ainsi agirent-ils.

7. Or Moïse avait quatre-vingts ans et Aaron quatre-vingt-trois, quand ils parlèrent à Pharaon.

8. Et le Seigneur dit à Moïse et à Aaron :

9. Quand Pharaon vous dira : Montrez des signes, tu diras à Aaron : Prends ta verge et jette-la devant Pharaon; et elle sera changée en serpent.

10. Moïse donc et Aaron, étant entrés auprès de Pharaon, firent comme avait ordonné le Seigneur : Aaron jeta la verge devant Pharaon et ses serviteurs, et elle fut changée en serpent.

11. Mais Pharaon appela les sages et les magiciens; et ils firent eux aussi pareillement par les enchantements égyptiens et par certains secrets.

12. Ils jetèrent chacun leur verge, et elles furent changées en serpents; mais la verge d'Aaron dévora leurs verges.

13. Et le cœur de Pharaon s'endurcit, et il n'écouta point Moïse et Aaron, comme avait ordonné le Seigneur.

14. Or le Seigneur dit à Moïse : Le cœur de Pharaon s'est endurci; il ne veut pas laisser aller le peuple.

15. Va vers lui dès le matin; voilà qu'il sortira pour aller vers l'eau; et tu te présenteras à sa rencontre sur la rive du fleuve : et la verge qui a été changée en serpent, tu la prendras en ta main,

16. Et tu diras à Pharaon : Le Seigneur Dieu des Hébreux m'a envoyé vers toi, disant : Laisse aller mon peuple afin qu'il me sacrifie dans le désert, et jusqu'à présent tu n'as pas voulu écouter.

17. Voici donc ce que dit le Seigneur : En ceci tu sauras que je suis le Seigneur : voici que je frapperai de la verge qui est en ma main l'eau du fleuve, et elle sera changée en sang.

18. Les poissons même qui sont dans le fleuve mourront; et les eaux se corrompront, et les Egyptiens qui boiront de l'eau du fleuve, souffriront beaucoup.

19. Le Seigneur dit aussi à Moïse : Dis à Aaron : Prends ta

11. II Tim., III, 8.

---

11. Que le changement opéré par les magiciens ait été réel ou simplement apparent, Pharaon aurait dû reconnaître la toute-puissance du Dieu des Hébreux, en voyant la verge d'Aaron dévorer celles des magiciens. — * Les principaux magiciens d'Égypte qui résistèrent à Moïse s'appelaient, comme nous l'apprend S. Paul, Jannès et Mambrès. Les magiciens de l'Egypte ont été de tout temps célèbres dans l'antiquité, et il y a toujours eu dans ce pays des psylles ou charmeurs de serpents.

19. * On peut voir la description détaillée du changement de l'eau du Nil en sang et d'autres plaies d'Egypte, dans F. Vigouroux, *La Bible et les découvertes modernes*, 5e édition, 1889, t. II, p. 285-341.

verge, et étends ta main sur les eaux de l'Egypte, et sur leurs fleuves, et sur les ruisseaux et les marais, et sur tous les lacs des eaux, afin qu'ils soient changés en sang, et qu'il y ait ainsi du sang dans toute la terre d'Egypte, tant dans les vases de bois que dans les vases de pierre.

20. Et Moïse et Aaron firent comme l'avait ordonné le Seigneur; et *Aaron* levant sa verge, frappa l'eau du fleuve devant Pharaon et ses serviteurs, et elle fut changée en sang.

21. Et les poissons qui étaient dans le fleuve moururent; le fleuve se corrompit, et les Egyptiens ne pouvaient boire de l'eau du fleuve : et il y eut du sang dans toute la terre d'Egypte.

22. Les magiciens d'Egypte firent pareillement par leurs enchantements, et le cœur de Pharaon s'endurcit, et il n'écouta pas Moïse et Aaron, comme avait ordonné le Seigneur.

23. Il se retira et il entra en sa maison, et ne prit pas la chose à cœur encore cette fois.

24. Or tous les Egyptiens creusèrent autour du fleuve pour *trouver* de l'eau à boire; car ils ne pouvaient boire de l'eau du fleuve.

25. Et il se passa sept jours entiers, après que le Seigneur eut frappé le fleuve.

CHAPITRE VIII.

Seconde plaie, les grenouilles; troisième, les moucherons; quatrième, les mouches. Vaines promesses de Pharaon.

1. Le Seigneur dit aussi à Moïse : Entre auprès de Pharaon, et tu lui diras : Voici ce que dit le Seigneur : Laisse aller mon peuple, afin qu'il me sacrifie :

2. Mais si tu ne veux pas le laisser aller, voici que moi je frapperai tout ton pays de grenouilles.

3. Car le fleuve fera jaillir des grenouilles, qui monteront, et entreront dans ta maison et dans la chambre où est ton lit, et sur ton lit, et dans les maisons de tes serviteurs, et au milieu de ton peuple, et dans tes fours, et sur les restes de tes aliments.

4. Ainsi c'est chez toi, et chez ton peuple et chez tous tes serviteurs qu'entreront les grenouilles.

5. Le Seigneur dit donc à Moïse : Dis à Aaron : Etends ta main sur les fleuves, et sur les ruisseaux et les marais, et fais venir les grenouilles sur la terre d'Egypte.

6. Et Aaron étendit sa main sur les eaux d'Egypte, et les grenouilles montèrent et couvrirent la terre d'Egypte.

7. Mais les magiciens aussi firent pareillement par leurs enchantements, et ils firent venir les grenouilles sur la terre d'Egypte.

8. Or Pharaon appela Moïse et Aaron et leur dit : Priez le Seigneur qu'il éloigne les grenouilles de moi et de mon peuple, et je laisserai aller le peuple, afin qu'il sacrifie au Seigneur.

9. Et Moïse répondit à Pharaon : Indique-moi quand je devrai prier pour toi, et pour tes serviteurs et pour ton peuple, afin que les gre-

20. Infra, XVII, 5; Ps. LXXVII, 44. — 22. Sag., XVII, 7. — CHAP. VIII. 7. Sag., XVII, 7.

nouilles soient chassées loin de toi et de ta maison, et de tes serviteurs et de ton peuple, et qu'elles demeurent seulement dans le fleuve.

10. Celui-ci répondit : Demain. Or Moïse : Je ferai, dit-il, selon ta parole, afin que tu saches qu'il n'y en a point comme le Seigneur notre Dieu.

11. Et les grenouilles s'éloigneront de toi et de ta maison, et de tes serviteurs et de ton peuple, et elles demeureront seulement dans le fleuve.

12. Alors Moïse et Aaron sortirent de devant Pharaon ; et Moïse cria au Seigneur, à cause de la promesse qu'il avait faite à Pharaon touchant les grenouilles.

13. Et le Seigneur fit selon la parole de Moïse ; et les grenouilles des maisons, et des villages et des champs, moururent.

14. Et on les entassa en immenses monceaux, et la terre en fut infectée.

15. Or Pharaon, voyant qu'il lui avait été donné du relâche, endurcit son cœur, et il n'écouta pas Moïse et Aaron, comme avait ordonné le Seigneur.

16. Alors le Seigneur dit à Moïse : Dis à Aaron : Etends ta verge et frappe la poussière de la terre, et qu'il y ait des moucherons dans toute la terre d'Egypte.

17. Et ils firent ainsi. Aaron étendit donc sa main, tenant sa verge ; et il frappa la poussière de la terre, et les moucherons s'attachèrent aux hommes et aux bêtes; toute la poussière de la terre fut changée en moucherons par toute la terre d'Egypte.

18. Et les magiciens firent pareillement par leurs enchantements, pour produire les moucherons, mais ils ne le purent; et les moucherons restaient attachés aux hommes et aux bêtes.

19. Alors les magiciens dirent à Pharaon : C'est le doigt de Dieu; et le cœur de Pharaon s'endurcit, et il n'écouta pas Moïse et Aaron, comme avait ordonné le Seigneur.

20. Le Seigneur dit aussi à Moïse : Lève-toi au point du jour, et présente-toi devant Pharaon; car il sortira pour aller vers l'eau, et tu lui diras :Voici ce que dit le Seigneur : Laisse aller mon peuple, afin qu'il me sacrifie.

21. Que si tu ne le laisses pas aller, voici que je vais envoyer sur toi et sur tes serviteurs, et sur ton peuple et en tes maisons, toute sorte de mouches ; et les maisons des Egyptiens seront remplies de mouches de diverses espèces, et toute la terre en laquelle ils seront.

22. Mais je rendrai merveilleuse en ce jour-là la terre de Gessen, en laquelle est mon peuple, de manière à ce qu'il n'y ait point là de mouches, et que tu saches que moi le Seigneur, je suis au milieu de cette terre.

23. C'est ainsi que je mettrai une distinction entre mon peuple et ton peuple : demain aura lieu ce prodige.

---

18. Les magiciens frappèrent la terre de leur verge, comme Aaron; mais ce fut sans succès.

20. Les rois d'Egypte se lavaient tous les matins avant de sacrifier aux dieux

24. Et le Seigneur fit ainsi. Il vint des mouches très dangereuses dans les maisons de Pharaon et de ses serviteurs, et dans toute la terre d'Egypte : ainsi la terre fut infectée par les mouches de cette sorte.

25. Alors Pharaon appela Moïse et Aaron, et leur dit : Allez et sacrifiez à votre Dieu en cette terre-ci.

26. Mais Moïse répondit : Cela ne peut se faire ainsi ; car les sacrifices que nous offrirons au Seigneur notre Dieu sont des abominations pour les Egyptiens ; que si nous tuons devant eux les *animaux* qu'adorent les Egyptiens, ils nous lapideront.

27. Nous ferons le chemin de trois journées dans le désert, et nous sacrifierons au Seigneur notre Dieu, comme il nous l'a ordonné.

28. Et Pharaon reprit : Moi, je vous laisserai aller, afin que vous sacrifiiez au Seigneur votre Dieu dans le désert : cependant n'allez pas plus loin, priez pour moi.

29. Moïse répondit : Sorti d'avec toi, je prierai le Seigneur, et demain les mouches s'éloigneront de Pharaon, et de ses serviteurs et de son peuple ; cependant ne me trompe plus désormais, en ne laissant pas aller le peuple sacrifier au Seigneur.

30. Moïse donc, sortit de la présence de Pharaon, pria le Seigneur ;

31. Qui fit selon sa parole, et il enleva les mouches de Pharaon, et de ses serviteurs et de son peuple : il n'en resta pas même une seule.

32. Mais le cœur de Pharaon s'endurcit : en sorte que, pas même cette fois, il ne laissa aller le peuple.

CHAPITRE IX.

Cinquième plaie, la peste sur les animaux ; sixième, les ulcères ; septième, la grêle et le tonnerre.

1. Mais le Seigneur dit à Moïse : Va vers Pharaon, et dis-lui : Voici ce que dit le Seigneur Dieu des Hébreux : Laisse aller mon peuple, afin qu'il me sacrifie.

2. Que si tu refuses encore et les retiens,

3. Voilà que ma main sera sur tes champs : et sur tes chevaux, et tes ânes, et tes chameaux, et tes bœufs, et tes brebis, une peste très dangereuse.

4. Et le Seigneur fera une distinction merveilleuse entre les possessions d'Israël et les possessions des Egyptiens ; en sorte que rien absolument ne périra de ce qui appartient aux enfants d'Israël.

5. Et le Seigneur en a marqué le temps, disant : Demain le Seigneur accomplira cette parole en ce pays.

6. Le Seigneur donc accomplit cette parole le jour suivant : et tous les animaux des Egyptiens

24. Sag., XVI, 9. — 27. Supra, III, 18.

---

26. * Les Egyptiens adoraient un grand nombre d'animaux comme des dieux, en particulier le bœuf Apis.

6. Ce verset n'est nullement en contradiction avec le neuvième, où il est dit que les animaux furent atteints d'ulcères, tandis qu'ici on les suppose tous morts. Car

moururent; mais parmi les animaux des enfants d'Israël rien absolument ne périt.

7. Et Pharaon envoya voir : et rien n'était mort de ce que possédait Israël. Et le cœur de Pharaon s'endurcit et il ne laissa pas aller le peuple.

8. Alors le Seigneur dit à Moïse et à Aaron : Prenez plein vos mains de cendre de foyer, et que Moïse la jette çà et là vers le ciel devant Pharaon ;

9. Et qu'il y ait de la poussière sur toute la terre d'Egypte; car il y aura sur les hommes et les bêtes des ulcères, et de grosses tumeurs, dans toute la terre d'Egypte.

10. Ils prirent donc de la cendre de foyer, et ils se présentèrent devant Pharaon, et Moïse la jeta çà et là vers le ciel, et il se forma des ulcères, de grosses tumeurs sur les hommes et les bêtes.

11. Et les magiciens ne pouvaient se tenir devant Moïse, à cause des plaies qui étaient sur eux et dans toute la terre d'Egypte.

12. Mais le Seigneur endurcit le cœur de Pharaon, et il n'écouta pas Moïse et Aaron, comme l'avait dit le Seigneur à Moïse.

13. Le Seigneur dit encore à Moïse : Lève-toi dès le matin et présente-toi devant Pharaon, et tu lui diras : Voici ce que dit le Seigneur, Dieu des Hébrenx : Laisse aller mon peuple, afin qu'il me sacrifie.

14. Parce que, pour cette fois, j'enverrai toutes mes plaies sur ton cœur, et sur tes serviteurs, et sur ton peuple, afin que tu saches que nul n'est semblable à moi dans toute la terre.

15. C'est maintenant, en effet, qu'étendant la main, je frapperai toi et ton peuple de la peste, et tu périras de dessus la terre.

16. Car je t'ai établi pour montrer en toi ma puissance, et pour que mon nom soit publié dans toute la terre.

17. Tu retiens encore mon peuple, et tu ne veux pas le laisser aller?

18. Voilà que je ferai pleuvoir demain à cette même heure une grêle extrêmement abondante, telle qu'il n'y en a point eu en Egypte, du jour où elle a été fondée, jusqu'au temps présent.

19. Envoie donc dès maintenant, et rassemble tes bêtes et tout ce que tu as dans la campagne; car les hommes et les bêtes et toutes les choses qui se trouvent dehors, n'ayant pas été retirées des champs, et sur lesquelles sera tombée la grêle, mourront.

20. Celui qui d'entre les serviteurs de Pharaon craignit la parole du Seigneur, fit retirer ses serviteurs et ses bêtes dans les maisons;

21. Mais celui qui négligea le

CHAP. IX. 16. Rom., IX, 17.

1° Il ne faut entendre le mot *tous* que des bêtes qui étaient dans les champs, comme on le lit au ver. 3, où cette plaie est annoncée. 2° Le texte peut très bien s'entendre de *tous les animaux*, non pas pris individuellement, mais considérés par rapport à l'espèce elle-même, en sorte que le sens soit, *toute espèce d'animaux*.

discours du Seigneur laissa ses serviteurs et ses bêtes dans les champs.

22. Alors le Seigneur dit à Moïse : Etends ta main vers le ciel, afin qu'il fasse de la grêle dans toute la terre d'Egypte, sur les hommes, et sur les bêtes et sur toute l'herbe de la campagne dans la terre d'Egypte.

23. Et Moïse étendit sa verge vers le ciel, et le Seigneur donna des tonnerres et de la grêle et des éclairs qui couraient de toutes parts sur la terre : c'est ainsi que le Seigneur fit pleuvoir de la grêle sur la terre d'Egypte.

24. Et la grêle et le feu mêlés tombaient ensemble, et *la grêle* fut d'une telle grosseur, que jamais pareille ne parut dans toute la terre d'Egypte, depuis que cette nation a été fondée.

25. Ainsi la grêle frappa dans toute la terre d'Egypte tout ce qui s'était trouvé dans les champs, depuis l'homme jusqu'à la bête; elle frappa aussi toute l'herbe de la campagne, et elle brisa tout arbre de la contrée.

26. Seulement dans la terre de Gessen, où étaient les enfants d'Israël, la grêle ne tomba pas.

27. Alors Pharaon envoya et appela Moïse et Aaron, leur disant : J'ai encore péché, maintenant : le Seigneur est juste; moi et mon peuple nous sommes les impies.

28. Priez le Seigneur que ces tonnerres de Dieu et la grêle cessent, afin que je vous laisse aller, et, qu'en aucune manière, vous ne demeuriez ici davantage.

29. Moïse répondit : Quand je serai sorti de la ville, j'étendrai mes mains vers le Seigneur, et les tonnerres cesseront, et il n'y aura plus de grêle; afin que tu saches qu'au Seigneur est la terre.

30. Or je sais que toi-même et tes serviteurs ne craignez pas encore le Seigneur Dieu.

31. Ainsi le lin et l'orge furent gâtés, parce que l'orge était verte, et que le lin poussait déjà ses balles.

32. Mais le froment et l'épeautre ne furent point gâtés, parce qu'ils étaient tardifs.

33. Moïse donc, sorti d'avec Pharaon et de la ville, étendit ses mains vers le Seigneur, et les tonnerres et la grêle cessèrent, et il ne tomba plus une goutte d'eau sur la terre.

34. Or Pharaon, voyant que la pluie, la grêle et les tonnerres avaient cessé, aggrava son péché;

35. Et son cœur et celui de ses serviteurs s'appesantirent et s'endurcirent extrêmement; et il ne laissa point aller les enfants d'Israël, comme avait ordonné le Seigneur par l'entremise de Moïse.

CHAPITRE X.

Huitième plaie, les sauterelles; neuvième, les ténèbres.

1. Et le Seigneur dit à Moïse : Entre auprès de Pharaon; car c'est

23. Sag., XVI, 16; XIX, 19.

---

35. *Par l'entremise de Moïse*, littér. *par la main de Moïse.* Les Hébreux se servaient des mots *main, mains* pour exprimer les idées de *moyen*, d'instrument, d'entremise, etc

moi qui ai endurci son cœur et celui de ses serviteurs, afin que je fasse sur lui ces signes de ma puissance,

2. Et que tu racontes aux oreilles de ton fils et de tes neveux, combien de fois j'ai brisé les Egyptiens et j'ai fait mes signes au milieu d'eux, et que vous sachiez que je suis le Seigneur.

3. Moïse et Aaron entrèrent donc auprès de Pharaon, et lui dirent : Voici ce que dit le Seigneur Dieu des Hébreux : Jusqu'à quand ne voudras-tu pas te soumettre à moi? Laisse aller mon peuple, afin qu'il me sacrifie.

4. Que si tu résistes encore, et si tu ne veux pas le laisser aller, voilà que moi, je ferai venir demain des sauterelles dans tes confins;

5. Pour qu'elles couvrent la surface de la terre ; en sorte qu'il n'en paraisse rien; mais que ce qui sera resté après la grêle, soit mangé; car elles rongeront tous les arbres qui poussent dans les champs.

6. Et elles rempliront tes maisons, et celles de tes serviteurs et de tous les Egyptiens; ni tes pères, ni tes aïeux n'en ont vu autant depuis qu'ils sont nés sur la terre, jusqu'au présent jour. Et il se retira, et il sortit d'avec Pharaon.

7. Mais les serviteurs de Pharaon lui dirent : Jusqu'à quand souffrirons-nous ce scandale? Laissez aller ces hommes, afin qu'ils sacrifient au Seigneur leur Dieu : ne voyez-vous pas que l'Egypte est perdue?

8. Ils rappelèrent donc Moïse et Aaron auprès de Pharaon, qui leur dit : Allez, sacrifiez au Seigneur votre Dieu : qui sont ceux qui doivent y aller?

9. Moïse répondit : Nous irons avec nos petits enfants et nos vieillards, avec nos fils et nos filles, avec nos brebis et notre gros bétail; car c'est une solennité du Seigneur notre Dieu.

10. Et Pharaon repartit : Que le Seigneur soit avec vous de la même manière que moi, je vous laisserai aller, vous et vos petits enfants : qui doute que vous ne formiez de très mauvais desseins?

11. Non, il n'en sera pas ainsi; mais allez, vous autres hommes seulement, et sacrifiez au Seigneur; car c'est ce que vous-mêmes avez demandé. Et aussitôt ils furent renvoyés de la présence de Pharaon.

12. Mais le Seigneur dit à Moïse: Etends ta main sur la terre d'Egypte vers les sauterelles, afin qu'elles montent sur la terre, et qu'elles dévorent toute l'herbe qui est restée après la grêle.

13. Et Moïse étendit sa verge sur la terre d'Egypte, et le Seigneur fit venir un vent brûlant, *qui souffla* tout ce jour-là et toute la nuit; et, le matin venu, le vent brûlant fit lever les sauterelles;

14. Qui montèrent sur toute la terre d'Egypte; et elles s'arrêtèrent dans tous les confins des Egyptiens en nombre infini, telles qu'avant ce temps-là il n'y en avait pas eu, et qu'à l'avenir il ne doit pas y en avoir.

CHAP. X. 4. Sag., XVI, 9.

15. Ainsi, elles couvrirent la surface entière de la terre, ravageant tout. Toute l'herbe de la terre fut donc dévorée, et tout ce qui se trouva de fruits sur les arbres, *fruits* que la grêle avait laissés; de sorte qu'il ne resta absolument rien de vert sur les arbres ni dans les herbes de la terre, dans toute l'Egypte.

16. C'est pourquoi Pharaon se hâtant appela Moïse et Aaron, et leur dit : J'ai péché contre le Seigneur votre Dieu, et contre vous.

17. Mais maintenant pardonnez-moi mon péché encore cette fois, et priez le Seigneur votre Dieu, afin qu'il retire de moi cette mort.

18. Moïse donc, sorti de la présence de Pharaon, pria le Seigneur,

19. Qui fit souffler de l'occident un vent très violent, qui, ayant enlevé les sauterelles, les jeta dans la mer Rouge ; il n'en demeura pas même une seule dans tous les confins de l'Egypte.

20. Mais le Seigneur endurcit le cœur de Pharaon, et il ne laissa pas aller les enfants d'Israël.

21. Alors le Seigneur dit à Moïse : Etends ta main vers le ciel, et qu'il y ait sur la terre d'Egypte des ténèbres si épaisses, qu'on puisse les toucher.

22. Et Moïse étendit sa main vers le ciel, et il se forma des ténèbres horribles sur l'Egypte entière pendant trois jours.

23. Personne ne vit son frère, ni ne se remua du lieu où il était: mais la lumière était partout où habitaient les enfants d'Israël.

24. Alors Pharaon appela Moïse et Aaron et leur dit : Allez, sacrifiez au Seigneur : que vos brebis seulement et votre gros bétail demeurent, et que vos petits enfants aillent avec vous.

25. Moïse répondit : Tu nous donneras aussi des hosties et des holocaustes que nous puissions offrir au Seigneur notre Dieu.

26. Tous nos troupeaux iront avec nous, et il ne demeurera pas une corne de leurs pieds ; c'est nécessaire pour le culte du Seigneur notre Dieu ; d'autant plus que nous ignorons ce qui doit être immolé, jusqu'à ce que nous parvenions au lieu même.

27. Mais le Seigneur endurcit le cœur de Pharaon, et il ne voulut pas les laisser aller.

28. Et Pharaon dit à Moïse : Retire-toi de moi, et garde-toi de voir désormais ma face : car en quelque jour que ce soit que tu paraisses devant moi, tu mourras.

29. Moïse répondit : Il sera fait ainsi que tu l'as dit, je ne verrai plus ta face.

CHAPITRE XI.

Prédiction de la dixième et dernière plaie, mort des premiers-nés des Egyptiens. Sortie des Israélites de l'Egypte. Préceptes touchant la Pâque.

1. Et le Seigneur dit à Moïse : Je frapperai encore, mais d'une seule plaie, Pharaon et l'Egypte;

23. Sag., XVII, 2; XVIII, 1.

---

17. *Cette mort;* c'est-à-dire ce fléau des sauterelles qui, en dévorant tout, devaient nécessairement donner la mort.

26. *Au lieu même* que le Seigneur a désigné, et où il nous instruira de ses volontés.

et après cela il vous laissera aller, il vous forcera même de sortir.

2. Tu diras donc à tout le peuple, que chaque homme demande à son ami, et chaque femme à sa voisine, des vases d'argent et d'or.

3. Et le Seigneur fera trouver grâce à son peuple devant les Egyptiens. Or Moïse fut un homme très considérable en Egypte aux yeux des serviteurs de Pharaon et de tout le peuple.

4. Il dit donc : Voici ce que dit le Seigneur : Au milieu de la nuit, j'entrerai en Egypte;

5. Et tout premier-né mourra dans la terre des Egyptiens, depuis le premier-né de Pharaon, qui est assis sur son trône, jusqu'au premier-né de la servante, qui tourne la meule, et jusqu'au premier-né des bêtes.

6. Et il y aura un grand cri dans toute la terre d'Egypte, tel qu'auparavant il n'y en a pas eu, et qu'à l'avenir il ne doit pas y en avoir.

7. Mais chez tous les enfants d'Israël, depuis l'homme jusqu'à la bête, pas même un chien ne murmurera, afin que vous sachiez par quel miracle le Seigneur sépare les Egyptiens d'Israël.

8. Alors ceux-ci tes serviteurs descendront tous vers moi, et se prosterneront devant moi, disant : Sors, toi et tout le peuple qui t'est soumis : après cela nous sortirons.

9. Et il sortit d'avec Pharaon extrêmement irrité. Et le Seigneur dit à Moïse : Pharaon ne vous écoutera pas, afin que beaucoup de signes se fassent dans la terre d'Egypte.

10. Or Moïse et Aaron firent devant Pharaon tous les prodiges qui sont écrits. Mais le Seigneur endurcit le cœur de Pharaon, et il ne laissa pas aller les enfants d'Israël hors de son pays.

CHAPITRE XII.

Cérémonie de la Pâque.

1. Le Seigneur dit aussi à Moïse et à Aaron dans la terre d'Egypte :

2. Ce mois sera pour vous le commencement des mois : il sera le premier dans les mois de l'année.

3. Parlez à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et dites-leur : Au dixième jour de ce mois, que chacun prenne un agneau par *chacune* de ses familles et de ses maisons.

4. Mais si le nombre est trop petit pour qu'il puisse suffire à manger l'agneau, il prendra son voisin qui est proche de sa maison, selon le nombre des âmes qui peuvent suffire à manger l'agneau.

5. Or l'agneau sera sans tache,

CHAP. XI. 2. Supra, III, 22; Infra, XII, 35. — 3. Eccli., XLV, 1.

---

2. *Que chaque homme demande*, etc. Voy. III, 22.

5. *Ayant un an* (*anniculus*); ou *né dans l'année*. Compar. *Lévit.*, XXII, 27.

8. *Ceux-ci;* c'est-à-dire les Israélites, synonyme d'Israël qui précède immédiatement.

10. *Qui sont écrits*, racontés ici dans ce livre, et qui font partie des événements arrivés en Egypte.

XII, 2. Ce mois, appelé d'abord *Abib*, puis *Nisan*, commençait à la nouvelle lune du mois de mars.

mâle, ayant un an. Conformément à ce rite vous prendrez aussi un chevreau.

6. Et vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois; et toute la multitude des enfants d'Israël l'immolera vers le soir.

7. Ils prendront de son sang, et ils en mettront sur les deux poteaux et sur les linteaux des maisons, en lesquelles ils les mangeront.

8. Et ils mangeront cette nuit-là les chairs rôties au feu avec des pains azymes et avec des laitues sauvages.

9. Vous n'en mangerez rien cru, ni cuit dans l'eau, mais seulement rôti au feu; vous en mangerez la tête avec les pieds et les intestins.

10. Il n'en demeurera rien jusqu'au matin : s'il y a quelque reste, vous le brûlerez au feu.

11. Or c'est ainsi que vous le mangerez : Vous ceindrez vos reins; et vous aurez votre chaussure à vos pieds, tenant un bâton en vos mains, et vous mangerez à la hâte; car c'est la Pâque, (c'est-à-dire) le passage du Seigneur.

12. Et je passerai par la terre d'Egypte cette nuit-là, et je frapperai tout premier-né dans la terre d'Egypte, depuis l'homme jusqu'au bétail, et sur tous les dieux de l'Egypte j'exercerai des jugements, moi le Seigneur.

13. Or le sang sera un signe en votre faveur dans les maisons où vous serez; car je verrai le sang, et je passerai au delà de vous; et la plaie de destruction ne vous atteindra pas lorsque je frapperai la terre d'Egypte.

14. Ce jour sera pour vous un monument, et vous le célébrerez dans vos générations comme consacré au Seigneur par un culte éternel.

15. Pendant sept jours vous mangerez des azymes : dès le premier jour il n'y aura point de levain dans vos maisons; quiconque mangera du pain levé, depuis le premier jour jusqu'au septième jour, son âme périra du milieu d'Israël.

16. Le premier jour sera saint et solennel, et le septième jour sera vénérable par la même solennité : vous ne ferez aucun travail en ces jours-là, excepté ce qui regarde la nourriture.

17. Vous observerez donc la fête des Azymes; car c'est en ce même jour que je conduirai votre armée hors de la terre d'Egypte : ainsi vous garderez ce jour en vos générations par un rite perpétuel.

18. Au premier mois, le quatorzième jour du mois, vers le soir, vous mangerez des azymes jusqu'au vingt-unième jour du même mois, vers le soir.

19. Sept jours durant, on ne trouvera point de levain dans vos maisons : celui qui mangera du pain levé, son âme périra du milieu de l'assemblée d'Israël, qu'il soit étranger ou naturel du pays.

CHAP. XII. 18. Lév., XXIII, 5; Nom., XXVIII, 16.

---

14. Si la Pâque des Hébreux a cessé, la Pâque chrétienne, dont la première n'était que la figure, durera jusqu'à la fin des temps.

20. Vous ne mangerez rien de fermenté ; dans toutes vos habitations vous mangerez des azymes.

21. Or Moïse appela tous les anciens des enfants d'Israël et leur dit : Allez, et prenez un animal par *chacune* de vos familles, et immolez la Pâque.

22. Trempez un bouquet d'hysope dans le sang qui est sur le seuil de la porte, et vous en aspergerez le linteau et les deux poteaux, et que nul de vous ne sorte hors de la porte de sa maison jusqu'au matin.

23. Car le Seigneur passera frappant les Egyptiens ; et lorsqu'il verra le sang sur le linteau et sur les poteaux, il passera au delà de la porte de la maison, et il ne permettra pas que le destructeur entre dans vos maisons et vous frappe.

24. Garde cette parole comme une loi éternelle pour toi et pour tes enfants.

25. Et lorsque vous serez entrés dans le pays que le Seigneur doit vous donner, comme il a promis, vous observerez ces cérémonies.

26. Et quand vos enfants vous demanderont : Quel est ce culte religieux?

27. Vous leur direz : C'est la victime du passage du Seigneur, quand il passa par-dessus les maisons des enfants d'Israël en Egypte, frappant les Egyptiens, et préservant nos maisons. Alors le peuple profondément incliné adora.

28. Et étant sortis, les enfants d'Israël firent comme le Seigneur avait ordonné à Moïse et à Aaron.

29. Or il arriva au milieu de la nuit que le Seigneur frappa tous les premiers-nés dans la terre d'Egypte, depuis le premier-né de Pharaon qui était assis sur son trône, jusqu'au premier-né de la captive qui était en prison, et tout premier-né des bêtes.

30. Et Pharaon se leva la nuit, et tous ses serviteurs et tout son peuple, et il s'éleva un grand cri en Egypte, car il n'était pas de maison dans laquelle ne gésît un mort.

31. Pharaon ayant donc appelé Moïse et Aaron pendant la nuit, leur dit : Levez-vous, et sortez du milieu de mon peuple, vous et les enfants d'Israël; allez, sacrifiez au Seigneur, comme vous dites.

32. Prenez aussi vos brebis et votre gros bétail, comme vous aviez demandé, et vous en allant, bénissez-moi.

33. Et les Egyptiens pressaient le peuple de sortir de leur pays promptement, disant : Nous mourrons tous.

34. Le peuple prit donc de la farine pétrie avant qu'elle fût levée, et la liant dans les manteaux, il la mit sur ses épaules.

35. Alors les enfants d'Israël

22. Hébr., XI, 28. — 29. Supra, XI, 5; Sag., XVIII, 5. — 35. Supra, XI, 2.

---

22. * *Un bouquet d'hysope.* Les feuilles de l'hysope forment une touffe chevelue qui la rend très propre à servir d'aspersoir.

35-36. * Les Hébreux *demandèrent* des bijoux et des vêtements, parce que c'étaient les objets précieux qu'il était le plus facile d'emporter. Ils leur furent donnés, par la permission de Dieu, sous le coup de la terreur causée par la dixième plaie. Ce n'était

firent comme avait ordonné Moïse; et ils demandèrent aux Egyptiens des vases d'argent et d'or et beaucoup de vêtements.

36. Or le Seigneur fit trouver grâce au peuple devant les Egyptiens, pour qu'ils les leur prêtassent; et ils dépouillèrent les Egyptiens.

37. Et les enfants d'Israël partirent de Ramessès pour Socoth, environ six cent mille hommes de pied, sans les petits enfants.

38. Mais une foule innombrable de gens de toute espèce monta avec eux, ainsi que des brebis, du gros bétail et des animaux de divers genres en très grand nombre.

39. Ils firent cuire aussi la farine qu'ils avaient apportée d'Egypte déjà toute pétrie, et firent des pains azymes cuits sous la cendre; car ils ne pouvaient fermenter, les Egyptiens les forçant de partir, et ne leur permettant de prendre aucun délai; et ils n'avaient pas eu la facilité d'apprêter aucun aliment.

40. Or l'habitation des enfants d'Israël pendant qu'ils demeurèrent en Egypte, fut de quatre cent trente ans.

41. Lesquels accomplis, toute l'armée du Seigneur sortit le même jour de la terre d'Egypte.

42. Cette nuit doit être observée en l'honneur du Seigneur, quand il les retira de la terre d'Egypte, et tous les enfants d'Israël doivent l'observer dans leurs générations.

43. Et le Seigneur dit à Moïse et à Aaron : Voici le rite de la Pâque : Aucun étranger n'en mangera.

44. Mais tout esclave acheté sera circoncis, et alors il en mangera.

45. L'étranger et le mercenaire n'en mangeront point.

46. C'est dans une même maison qu'on la mangera; et vous ne porterez point de sa chair au dehors, et vous n'en romprez aucun os.

47. Toute l'assemblée d'Israël la fera.

48. Que si quelqu'un des étrangers veut entrer dans votre colonie et faire la Pâque du Seigneur, tous ses enfants mâles seront circoncis auparavant, et alors il la célébrera selon le rite; et il sera comme un naturel du pays; mais si quelqu'un n'a pas été circoncis, il n'en mangera pas.

49. La même loi sera pour l'indigène et pour le colon qui séjournent chez vous.

50. Et tous les enfants d'Israël firent comme avait ordonné le Seigneur à Moïse et à Aaron.

46. Nom., IX, 12; Jean, XIX, 36.

---

qu'une compensation partielle des immeubles considérables qu'ils laissaient, en partant, entre les mains des Egyptiens. Voir la note sur *Exode*, III, 22.

37. Les incrédules prétendent que si les Israélites avaient été aussi nombreux, loin de fuir devant Pharaon, ils auraient tenté de s'emparer de toute l'Egypte; mais ils ne considèrent pas que les Israélites, quoiqu'en fort grand nombre, n'auraient pu espérer un grand succès de leur tentative, attendu qu'ils n'étaient nullement accoutumés au métier de la guerre, ayant été au contraire accablés de travaux durant leur longue servitude. D'ailleurs, Dieu n'avait pas ordonné à Moïse de combattre contre Pharaon, mais bien de tirer son peuple de la terre d'Egypte.

51. Et le même jour le Seigneur retira les enfants d'Israël de la terre d'Egypte, selon leurs bandes.

CHAPITRE XIII.

Lois pour la consécration des premiers-nés et pour l'observation de la Pâque. Chemin par lequel Dieu conduit les Israélites. Colonne de nuée et de feu.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

2. Consacre-moi tout premier-né qui ouvre un sein parmi les enfants d'Israël, tant d'entre les hommes que d'entre les bêtes : car à moi sont toutes choses.

3. Et Moïse dit au peuple : Souvenez-vous de ce jour auquel vous êtes sortis de l'Egypte et de la maison de servitude; car par une main puissante le Seigneur vous a retirés de ce lieu : vous ne mangerez donc point de pain fermenté.

4. Vous sortez aujourd'hui dans le mois des nouveaux grains.

5. Et quand le Seigneur t'aura introduit dans la terre du Chananéen, de l'Héthéen, de l'Amorrhéen, de l'Hévéen et du Jébuséen, *terre* qu'il a juré à tes pères qu'il te donnerait, terre où coulent du lait et du miel, tu célébreras cette pratique sacrée en ce mois.

6. Pendant sept jours tu te nourriras d'azymes, et le septième jour sera une solennité du Seigneur.

7. Vous mangerez des azymes pendant sept jours; il ne paraîtra point de pain fermenté chez toi, ni dans tous tes confins.

8. Et tu le raconteras à ton fils en ce jour-là, disant ; Voilà ce qu'a fait pour moi le Seigneur, quand je suis sorti de l'Egypte.

9. Et ce sera comme un signe en ta main, et comme un monument devant tes yeux, et afin que la loi du Seigneur soit toujours en ta bouche; car c'est avec une main puissante que le Seigneur t'a retiré de l'Egypte.

10. Tu observeras un culte de cette sorte au temps marqué d'année en année,

11. Et lorsque le Seigneur t'aura introduit dans la terre du Chananéen, comme il l'a juré à toi à tes pères, et qu'il te l'aura donnée,

12. Tu sépareras pour le Seigneur tout ce qui ouvre un sein et ce qui est primitif dans tes troupeaux; tout ce que tu auras du sexe masculin, tu le consacreras au Seigneur.

13. Tu échangeras le premier-né de l'âne pour une brebis : que si tu ne le rachètes point, tu le tueras. Mais tout premier-né de l'homme d'entre tes fils, c'est avec de l'argent que tu le rachèteras.

14. Et quand ton fils t'interrogera demain, disant : Qu'est-ce que ceci? tu lui répondras : Par une main puissante le Seigneur

CHAP. XIII. 2. Infra, XXXIV, 19; Lévit., XXVII, 26; Nom., VIII, 16; Luc, II, 23. — 12. Infra, XXII, 29; XXXIV, 19; Ezéch., XLIV, 30.

---

51. *Selon leurs bandes.* Voy. VI, 26, et compar. XIII, 18.

10. *D'année en année;* littér. *de jours en jours.* Les Hébreux exprimaient quelquefois l'espace d'un an, en mettant le mot *jour* au pluriel.

14. *Demain*, hébraïsme, pour *un jour, dans l'avenir.*

nous a retirés de la terre d'Egypte, de la maison de servitude.

15. Car comme Pharaon s'était endurci, et qu'il ne voulait pas nous laisser aller, le Seigneur tua tout premier-né dans la terre d'Egypte, depuis le premier-né de l'homme jusqu'au premier-né des bêtes : c'est pourquoi j'immole au Seigneur tout mâle qui ouvre un sein, et je rachète tous les premiers-nés de mes fils.

16. Ce sera donc comme un signe en ta main, et comme quelque chose de suspendu entre tes yeux, pour souvenir; parce que par une main puissante le Seigneur nous a retirés de l'Egypte.

17. Or, quand Pharaon eut laissé aller le peuple, Dieu ne les conduisit point par le chemin de la terre des Philistins qui est voisine, pensant que peut-être il se repentirait, s'il voyait des guerres s'élever contre lui, et qu'il retournerait en Egypte.

18. Mais il leur fit faire un détour par la voie du désert, qui est près de la mer Rouge : ainsi les enfants d'Israël montèrent armés de la terre d'Egypte.

19. Moïse emporta aussi avec lui les os de Joseph, parce que Joseph avait adjuré les enfants d'Israël, disant : Dieu vous visitera; emportez d'ici mes os avec vous.

20. Partis donc de Socoth, ils campèrent à Etham, à l'extrémité du désert.

21. Or le Seigneur les précédait pour montrer la voie, le jour dans une colonne de nuée, et la nuit dans une colonne de feu; afin qu'il fût leur guide dans l'un et l'autre temps.

22. Jamais la colonne de nuée ne disparut devant le peuple durant le jour, ni la colonne de feu durant la nuit.

CHAPITRE XIV.

Pharaon poursuit les Israélites. Les eaux de la mer Rouge s'ouvrent pour donner passage aux Hébreux. Les Egyptiens sont ensevelis sous les eaux.

1. Or le Seigneur parla à Moïse, disant :

2. Dis aux enfants d'Israël qu'ils retournent, et qu'ils campent vis-à-vis de Phihahiroth, qui est entre Magdalum et la mer, contre Béelséphon : c'est la vue de ce lieu que vous poserez votre camp, près de la mer.

3. Car Pharaon va dire des enfants d'Israël : Ils sont resserrés dans la terre, le désert les tient enfermés.

4. Et j'endurcirai son cœur, et il

16. Deut., VI, 8. — 19. Genèse, L, 24. — 21. Nom., XIV, 14; II Esdr., IX, 19; I Cor., X, 1.

---

20. * *De Socoth. Socoth* était le nom civil de Phithom. Il désigne ici la région située autour de cette place forte. — *A Etham*, lieu indéterminé qui se trouvait sur la route allant d'Egypte en Palestine, en longeant la mer Méditerranée.

2. * *Phihahiroth*, peut-être l'Adjroud actuel. — *Magdalum*, forteresse dont le site est inconnu. — *Et la mer* Rouge ou golfe de Suez. — *Contre Béelséphon*, probablement la montagne de Djébel-Attaka, qui se dresse à l'ouest et au nord-ouest de la mer Rouge.

3. *Le désert les tient enfermés*, par les montagnes qui s'y trouvent. En effet, il y a au couchant de la mer Rouge des montagnes presque impraticables.

les poursuivra; et je serai glorifié en Pharaon et en toute son armée; et les Egyptiens sauront que je suis le Seigneur. Et *les enfants d'Israël* firent ainsi.

5. Cependant on annonça au roi des Egyptiens que le peuple s'était enfui, et le cœur de Pharaon et de ses serviteurs fut changé à l'égard du peuple; et ils dirent : Qu'avons-nous voulu faire en laissant aller Israël, pour qu'il ne nous servît plus?

6. Il attela donc son char, et prit tout son peuple avec lui.

7. Il emmena aussi, outre six cents chars d'élite, tout ce qu'il y eut de chars dans l'Egypte, et les chefs de toute l'armée.

8. Et le Seigneur endurcit le cœur de Pharaon, roi d'Egypte, et il poursuivit les enfants d'Israël; mais eux étaient sortis par une main élevée.

9. Et comme les Egyptiens suivaient leurs traces de près, ils les trouvèrent dans leur camp près de la mer : toute la cavalerie et les chars de Pharaon et l'armée entière étaient à Phihahiroth contre Béelséphon.

10. Et quand Pharaon se fut approché, les enfants d'Israël, levant les yeux, virent les Egyptiens derrière eux, et ils furent saisis d'une grande crainte, et ils crièrent au Seigneur,

11. Et ils dirent à Moïse : Peut-être qu'il n'y avait pas de sépultures en Egypte; c'est pour cela que tu nous a amenés, afin que nous mourions dans le désert : qu'as-tu voulu faire en nous retirant de la terre d'Egypte?

12. N'est-ce pas là le langage que nous te tenions en Egypte, disant : Retire-toi de nous, afin que nous servions les Egyptiens? car il valait beaucoup mieux les servir que mourir dans le désert.

13. Or Moïse répondit au peuple : Ne craignez point, demeurez fermes, et voyez les grandes œuvres que le Seigneur va faire aujourd'hui; car les Egyptiens que vous voyez en ce moment, vous ne les verrez plus jamais.

14. Le Seigneur combattra pour vous, et vous serez dans le silence.

15. Le Seigneur dit ensuite à Moïse : Pourquoi cries-tu vers moi? Dis aux enfants d'Israël qu'ils partent.

16. Mais toi, élève ta verge, et étends ta main sur la mer, et divise-la, afin que les enfants d'Israël marchent au milieu de la mer à sec.

17. Pour moi, j'endurcirai le cœur des Egyptiens, afin qu'ils vous poursuivent, et je serai glorifié en Pharaon, et en toute son armée, et en ses chars et en ses cavaliers.

18. Et les Egyptiens sauront que moi, je suis le Seigneur, quand j'aurai été glorifié en Pharaon, et en ses chars et en ses cavaliers.

19. Alors l'ange de Dieu qui précédait le camp d'Israël, alla derrière eux; et ainsi que lui, la la colonne de nuée, passant de devant en arrière,

20. Se tint entre le camp des Egyptiens et le camp d'Israël; or la nuée était ténébreuse, et elle éclairait la nuit; en sorte que du-

CHAP. XIV, 9. Jos., XXIV, 6; I Mach., IV, 9.

rant tout le temps de la nuit, ils ne pouvaient s'approcher l'un de l'autre.

21. Lors donc que Moïse eut étendu la main sur la mer, le Seigneur la fit retirer, un vent impétueux et brûlant ayant soufflé toute la nuit, et il la mit à sec, et l'eau fut divisée.

22. Ainsi les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer desséchée; car l'eau était comme un mur à leur droite et à leur gauche.

23. Et les poursuivant, les Egyptiens entrèrent après eux au milieu de la mer, ainsi que toute la cavalerie de Pharaon, ses chars et ses cavaliers.

24. Et déjà était venue la veille du matin, et voilà que le Seigneur jetant un regard sur le camp des Egyptiens à travers la colonne de feu et de nuée, tua toute leur armée,

25. Et renversa les roues des chars, ils furent entraînés au profond de la mer. Les Egyptiens dirent donc : Fuyons Israël, car le Seigneur combat pour eux contre nous.

26. Et le Seigneur dit à Moïse : Etends ta main sur la mer, afin que les eaux retournent vers les Egyptiens, sur leurs chars et leurs cavaliers.

27. Et lorsque Moïse eut étendu sa main contre la mer, elle retourna au premier point du jour, en son premier lieu ; et les eaux vinrent à la rencontre des Egyptiens qui s'enfuyaient, et le Seigneur les enveloppa au milieu des flots.

28. Ainsi les eaux retournèrent et couvrirent les chars et les cavaliers de toute l'armée de Pharaon, qui, poursuivant Israël, étaient entrés dans la mer : et il ne resta pas même un seul d'entre eux.

29. Mais les enfants d'Israël poursuivirent leur chemin au milieu de la mer desséchée, et les eaux étaient pour eux comme un mur à droite et à gauche :

30. Et le Seigneur délivra en ce jour-là Israël de la main des Egyptiens.

31. Et ils virent les Egyptiens morts sur le rivage de la mer, et la main puissante qu'avait étendue le Seigneur contre eux; et le peuple craignit le Seigneur, et ils crurent au Seigneur et à Moïse son serviteur.

22. Ps. LXXVII, 13; CIV, 37; CXIII, 3; Hébr., XI, 29. — 24. Sag., XVIII, 15.

21-31. Le passage de la mer Rouge tel que Moïse le rapporte, est un miracle évident que les rationalistes ont vainement cherché à expliquer d'une manière naturelle. Nous dirons de même des prodiges qui ont été opérés ensuite pendant le séjour des Hébreux dans le désert, tels que les eaux amères adoucies, les cailles, la manne, l'eau sortie du rocher d'Horeb, l'apparition de Dieu sur le mont Sinaï.

24. *La veille du matin;* c'est-à-dire l'espace de temps compris entre le chant du coq et le lever du soleil.

28. * *Toute l'armée de Pharaon*, mais non Pharaon lui-même. Menephtah ne fut pas noyé dans la mer Rouge.

31. * Voir à la fin du volume la note 9 sur la sortie d'Egypte.

CHAPITRE XV.

Cantique d'action de grâces après le passage de la mer Rouge. Campement à Mara, où Moïse adoucit les eaux.

1. Alors Moïse et les enfants d'Israël chantèrent ce cantique au Seigneur, et dirent : Chantons le Seigneur, car il s'est glorieusement signalé; il a précipité dans la mer le cheval et celui qui le montait.

2. Ma force et ma louange, c'est le Seigneur; car il est devenu mon salut. C'est mon Dieu, et je le glorifierai : le Dieu de mon père, et je l'exalterai.

3. Le Seigneur est comme un combattant, le Tout-puissant est son nom.

4. Il a lancé les chars de Pharaon et son armée dans la mer; et ses princes d'élite ont été submergés dans la mer Rouge.

5. Les abîmes les ont couverts; ils sont descendus au profond du gouffre comme une pierre.

6. Votre droite, Seigneur, s'est signalée dans sa force; votre droite. Seigneur, a frappé l'ennemi.

7. Et par la grandeur de votre gloire vous avez renversé vos adversaires; vous avez envoyé votre colère qui les a dévorés comme la paille.

8. Et au souffle de votre fureur les eaux se sont amoncelées; l'onde qui coulait s'est arrêtée, et les abîmes se sont amoncelés au milieu de la mer.

9. L'ennemi a dit : Je poursuivrai, je saisirai, je partagerai les dépouilles; mon âme sera remplie : je tirerai mon glaive; ma main les tuera.

10. Votre vent a soufflé, et la mer les a couverts; ils se sont enfoncés comme le plomb dans des eaux impétueuses.

11. Qui est semblable à vous parmi les forts, ô Seigneur? qui est semblable à vous, magnifique en sainteté, terrible et digne de louanges, faisant des prodiges?

12. Vous avez étendu votre main, et la terre les a dévorés.

13. Dans votre miséricorde vous avez été un guide pour le peuple que vous avez racheté, et vous l'avez porté dans votre force jusqu'à votre demeure sainte.

14. Les peuples sont montés et ont été irrités; les douleurs ont saisi les habitants de la Palestine.

15. Alors les princes de l'Idumée ont été violemment troublés; la peur a saisi les forts de Moab; tous les habitants de Chanaan ont été glacés d'effroi.

16. Que l'épouvante et l'effroi fondent sur eux à cause de l'étendue de votre bras; qu'ils deviennent immobiles comme une pierre, jusqu'à ce que soit passé votre peuple, ô Seigneur, jusqu'à ce que soit passé ce peuple que vous vous êtes acquis.

17. Vous les introduirez et vous les planterez sur la montagne de

CHAP. XV. 1. Sag., x, 20. — 2. Isa., XII, 2; Ps. CXVII, 14.

---

13. Ce verset et les suivants contiennent une vraie prophétie de tout ce qui devait arriver aux Israélites dans leur voyage, jusqu'à leur entrée dans la terre promise, le pays de Chanaan.

14. *Sont montés;* hébraïsme, pour : *ont fait une sortie* contre les Hébreux.

votre héritage, dans votre demeure inébranlable que vous avez faite, Seigneur; c'est votre sanctuaire qu'ont affermi vos mains.

18. Le Seigneur régnera dans l'éternité, et au delà.

19. Car Pharaon est entré à cheval dans la mer avec ses chars et ses cavaliers, et le Seigneur a ramené sur eux les eaux de la mer; mais les enfants d'Israël ont marché à sec au milieu de la mer.

20. Marie, prophétesse, sœur d'Aaron, prit donc un tambour en sa main, et toutes les femmes sortirent après elle avec des tambours et en chœur.

21. Elle chantait avant elles, disant : Chantons le Seigneur; car il s'est glorieusement signalé : il a précipité dans la mer le cheval et celui qui le montait.

22. Or Moïse fit sortir Israël de la mer Rouge, et ils allèrent au désert de Sur; et ils marchèrent trois jours dans la solitude, et ils ne trouvaient pas d'eau.

23. Et ils vinrent à Mara; mais ils ne pouvaient pas boire des eaux de Mara, parce qu'elles étaient amères; c'est pourquoi il lui donna un nom conforme au lieu, l'appelant Mara, c'est-à-dire, amertume.

24. Et le peuple murmura contre Moïse, disant : Que boirons-nous?

25. Mais Moïse cria au Seigneur qui lui montra un bois : lorsqu'il l'eut jeté dans les eaux, elles de-

25. Judith, V, 15; Eccli., XXXVIII, 5.

---

19. * *Car Pharaon est entré...* Le texte porte : Le cheval (pour les chevaux) de Pharaon sont entrés dans la mer. — Il faut remarquer qu'il n'y avait pas de cavaliers dans l'armée égyptienne, mais seulement des chariots portant des soldats.

22. * *Au désert de Sur.* « Le mot Sur signifie en hébreu *muraille.* Pendant que nous étions à Ayoun Mouça (c'est-à-dire la Fontaine de Moïse, à l'entrée du désert), en regardant, au delà de la plaine étincelante, les monts er-Rahah et et-Tih, qui la bordent, nous remarquâmes aussitôt que ce qui forme le caractère principal, sinon unique, de cette partie du désert, c'est cette longue chaîne montagneuse en forme de mur, et nous ne fûmes plus surpris que les Israélites eussent appelé ce lieu mémorable, d'après son trait le plus saillant, le désert de Sur ou de la Muraille. » (E. H. PALMER). — *Ils marchèrent trois jours dans la solitude et ils ne trouvaient pas d'eau.* « Cette notice laconique met parfaitement en relief le caractère principal de cette contrée à l'époque actuelle. Une plaine morte et stérile, couverte seulement de quelques herbes et de quelques arbustes misérables, des cailloux noircis et rayés par le sable, une monotonie désolante, l'absence totale d'eau, à part celle que fournissent une demi-douzaine de crevasses remplies d'eau saumâtre, sur une superficie de 1600 kilomètres carrés, tout cela ne produit que trop vivement dans l'esprit du voyageur l'impression d'un désert sans eau. » (H. S. PALMER).

23. * *Et ils vinrent à Marah.* On s'accorde généralement à l'identifier avec Aïn-Haouarah. La fontaine est au centre d'une petite éminence, établie sur un dépôt calcaire; elle a environ 1 mètre 80 de circonférence et 60 centimètres de profondeur. La qualité de l'eau varie un peu, selon les saisons, mais elle est toujours mauvaise et amère. Les hommes ne peuvent la boire et les chameaux eux-mêmes ne s'y désaltèrent que quand ils souffrent beaucoup de la soif.

25. *Lui;* c'est-à-dire au peuple d'Israël. — * *Lui montra un bois.* On a supposé que ce bois était une plante appelée *gharkad*, dont les baies auraient été jetées dans la source. Mais les baies du *gharkad* n'ont aucune vertu adoucissante, et les Israélites traversaient le désert à une saison où la plante ne les avait pas encore produites. Aucun bois connu ne possède la propriété de rendre potable la fontaine de Haouarah.

vinrent douces : là le Seigneur lui donna des préceptes et des ordonnances, et là il le tenta,

26. Disant : Si tu écoutes la voix du Seigneur ton Dieu, et si tu fais ce qui est droit devant lui, et que tu obéisses à ses commandements, et que tu gardes tous ses préceptes, je n'amènerai sur toi aucune de ces maladies que j'ai introduites en Egypte; car c'est moi le Seigneur qui te guéris.

27. Ensuite les enfants d'Israël vinrent à Elim, où il y avait douze sources d'eaux et soixante-dix palmiers; et ils campèrent auprès des eaux.

CHAPITRE XVI.

Murmures des Hébreux. Dieu leur envoie des cailles et fait pleuvoir la manne. Préceptes touchant la manière dont la manne doit être recueillie.

1. Et ils partirent d'Elim, et toute la multitude des enfants d'Israël vint au désert de Sin, qui est entre Elim et Sinaï, le quinzième jour du second mois après qu'ils furent sortis de la terre d'Egypte.

2. Et toute l'assemblée des enfants d'Israël murmura contre Moïse et Aaron dans le désert.

3. Et les enfants d'Israël leur dirent : Plût à Dieu que nous fussions morts par la main du Seigneur dans la terre d'Egypte, quand nous étions assis près des marmites de viandes, et que nous mangions du pain à satiété! Pourquoi nous avez-vous amenés dans ce désert, pour faire mourir toute cette multitude de faim?

4. Or le Seigneur dit à Moïse : Voici que moi, je ferai pleuvoir pour vous du pain du ciel; que le peuple sorte, et qu'il en amasse ce qui lui suffira pour chaque jour, afin que j'éprouve s'il marche en ma loi, ou non.

5. Mais qu'au sixième jour ils apprêtent ce qu'ils auront apporté, et que ce soit le double de ce qu'ils avaient coutume d'amasser chaque jour.

6. Et Moïse et Aaron dirent à tous les enfants d'Israël : Ce soir vous saurez que c'est le Seigneur qui vous a retirés de la terre d'Egypte;

7. Et au matin vous verrez la gloire du Seigneur; car il a entendu votre murmure contre lui; mais nous, qui sommes-nous, pour que vous murmuriez contre nous?

8. Et Moïse ajouta : Le Seigneur vous donnera ce soir de la chair à manger, et au matin du pain à

27. Nom., XXXIII, 9. — CHAP. XVI. 1. Sag., XI, 2.

---

27. * *Les enfants d'Israël vinrent à Elim.* On s'accorde généralement à placer Elim à l'ouadi Gharandel; c'est une oasis située à 86 kilomètres d'Ayoun Mouça. On y trouve des palmiers sauvages (*nakhl*), des tamaris et d'autres plantes du désert, entretenues par un ruisseau perpétuel, où coule une eau limpide. Au printemps, c'est-à-dire à l'époque où les Hébreux se trouvaient en ce lieu-là, ce ruisseau se subdivise, et il forme des étangs, entourés de joncs où abondent des oiseaux aquatiques et non aquatiques.

1. * *Au désert de Sin.* C'est la plaine actuelle d'el Markha, située entre les montagnes à l'est et la mer Rouge à l'ouest. Elle a une étendue d'environ 24 kilomètres de long sur 5 kilomètres de large.

satiété, parce qu'il a entendu vos murmures par lesquels vous avez murmuré contre lui; car, nous, que sommes-nous? ce n'est donc pas contre nous qu'est votre murmure, mais contre le Seigneur.

9. Moïse dit aussi à Aaron : Dis à toute l'assemblée des enfants d'Israël : Approchez-vous devant le Seigneur; car il a entendu votre murmure.

10. Et lorsque Aaron parlait à toute l'assemblée des enfants d'Israël, ils regardèrent vers le désert, et voilà que la gloire du Seigneur apparut dans la nuée.

11. Or le Seigneur parla à Moïse, disant :

12. J'ai entendu les murmures des enfants d'Israël, dis-leur : Ce soir vous mangerez de la chair, et au matin vous serez rassasiés de pain, et vous saurez que je suis le Seigneur votre Dieu.

13. Le soir vint donc, et les cailles montant couvrirent le camp : le matin aussi la rosée se trouva répandue autour du camp.

14. Et lorsqu'elle eut couvert la surface de la terre, il apparut dans le désert quelque chose de menu et comme pilé au mortier, ressemblant à la gelée blanche sur la terre.

15 Ce qu'ayant vu les enfants d'Israël, ils se dirent les uns aux autres : Manhu, ce qui signifie : Qu'est-ceci? ils ignoraient, en effet, ce que c'était. Moïse leur dit : C'est le pain que le Seigneur vous a donné à manger.

16. Voici les paroles que le Seigneur a ordonnées : Que chacun en amasse autant qu'il suffit pour manger : un gomor pour chaque tête, selon le nombre de vos âmes qui habitent dans leur tente : voilà ce que vous recueillerez.

17. Et les enfants d'Israël firent ainsi, et ils en amassèrent, l'un plus, l'autre moins.

18. Et ils la mesurèrent à la mesure du gomor : or celui qui en avait plus amassé, n'en eut pas davantage, et celui qui en avait moins amassé, n'en trouva pas moins, car chacun en recueillit selon ce qu'il pouvait manger.

19. Moïse leur dit aussi : Que nul n'en laisse pour le matin.

20. *Tous* ne l'écoutèrent pas, mais quelques-uns d'entre eux en laissèrent jusqu'au matin; or elle commença par fourmiller de vers, puis elle se corrompit; et Moïse fut irrité contre eux.

21. Chacun en amassait donc le matin autant qu'il pouvait suffire pour manger; et lorsque le soleil était devenu chaud, elle se fondait.

22. Mais, au sixième jour, ils amassèrent le double de cette nourriture, c'est-à-dire, deux gomors pour chaque personne : tous les chefs de la multitude vinrent, et l'annoncèrent à Moïse,

10. Eccli., XLV, 3. — 13. Nom., XI, 31. — 14. Nom., XI, 7; Ps. LXVII, 24; Sag., XVI, 20; Jean, VI, 31. — 15. I Cor., X, 3. — 18. II Cor., VIII, 15.

---

13. * *Le soir vint.* Les cailles voyagent ordinairement la nuit. C'est donc le soir que Dieu les envoie à son peuple.

16. Le *gomor* contenait environ trois pintes. — * En litres, le gomor contenait 3 litres 88.

23. Qui leur dit : Voici ce qu'a dit le Seigneur : C'est demain le repos du sabbat, consacré au Seigneur; ce qui doit être fait, faites-le *aujourd'hui;* et ce qui doit être cuit, faites-le cuire, mais tout ce qui sera de reste, serrez-le jusqu'au matin.

24. Ils firent donc selon qu'avait ordonné Moïse, et la *manne* ne se corrompit point; et on n'y trouva pas de ver.

25. Et Moïse dit : Mangez-la aujourd'hui, parce que c'est le sabbat du Seigneur; il ne s'en trouvera pas aujourd'hui dans la campagne.

26. Pendant six jours ramassez-en, car au septième jour, c'est le sabbat du Seigneur; c'est pourquoi on n'en trouvera pas.

27. Or vint le septième jour, et quelques-uns du peuple étant sortis pour en amasser, ils n'en trouvèrent point.

28. Alors le Seigneur dit à Moïse : Jusqu'à quand ne voudrez-vous point garder mes commandements et ma loi?

29. Voyez que le Seigneur vous a donné le sabbat, et à cause de cela au sixième jour il vous a accordé le double de nourriture : que chacun demeure chez soi, et que nul ne sorte de son lieu au septième jour.

30. Ainsi le peuple sabbatisa au septième jour.

31. Et la maison d'Israël appela cette nourriture du nom de Man; elle était blanche comme une graine de coriandre, et son goût, celui de la fleur de farine *mêlée* avec du miel.

32. Or Moïse dit : Voici les paroles qu'a ordonnées le Seigneur : Emplis-en un gomor, et qu'il soit gardé dans les générations qui doivent venir dans la suite, afin qu'elles connaissent le pain dont je vous ai nourris dans le désert, quand vous avez été retirés de la terre d'Egypte.

33. Et Moïse dit à Aaron : Prends un vase et mets-y de la Manne, autant que peut en contenir un gomor; et place-le devant le Seigneur, afin de le conserver en vos générations,

34. Comme a ordonné le Seigneur à Moïse. Et Aaron le plaça dans le tabernacle pour être réservé.

35. Or, les enfants d'Israël mangèrent la Manne pendant quarante ans, jusqu'à ce qu'ils vinrent en une terre habitable; c'est de cet aliment qu'ils furent nourris, jusqu'à ce qu'ils touchèrent aux confins de la terre de Chanaan.

36. Or, le gomor est la dixième partie de l'éphi.

35. II Esd., IX, 21; Judith, V, 15.

---

30. *Sabbatisa*, c'est-à-dire *observa, célébra,* le Sabbat.

31. * *Comme une graine de coriandre.* La coriandre est une plante ombellifère à petites graines rondes.

35. Les qualités soit naturelles, soit surnaturelles de la manne, représentent dans un sens figuré le pain du ciel que Jésus-Christ nous donne dans le sacrement de son corps et de son sang, comme il nous en avertit lui-même (*Jean,* VI, 32 et suiv.)

36. L'*éphi* contenait environ trente pintes. — * En litres. l'éphi contenait 38 litres.

CHAPITRE XVII.

Murmures des Israélites à Raphidim. Dieu fait sortir l'eau du rocher. Défaite des Amalécites.

1. Ainsi toute la multitude des enfants d'Israël étant partie du désert de Sin, et ayant fait des séjours, selon les paroles du Seigneur, ils campèrent à Raphidim, où il n'y avait pas d'eau à boire pour le peuple,

2. Qui querellant Moïse, dit : Donne-nous de l'eau, afin que nous buvions. Moïse leur répondit : Pourquoi me querellez-vous? pourquoi tentez-vous le Seigneur?

3. Là donc le peuple eut soif à cause de la pénurie d'eau, et il murmura contre Moïse, disant : Pourquoi nous as-tu fait sortir de l'Egypte, pour nous faire mourir de soif, nous, nos enfants et nos bêtes?

4. Or Moïse cria au Seigneur, disant : Que ferai-je à ce peuple-ci? encore un peu, et il me lapidera.

5. Et le Seigneur répondit à Moïse : Marche devant le peuple, et prends avec toi des anciens d'Israël; et la verge dont tu as frappé le fleuve, prends-la en ta main, et va.

6. Voilà que moi, je me tiendrai là devant toi sur la pierre d'Horeb; et tu frapperas la pierre, et il en sortira de l'eau, afin que le peuple boive. Moïse fit ainsi devant les anciens d'Israël :

7. Et il appela ce lieu du nom de Tentation, à cause de la querelle des enfants d'Israël, et parce qu'ils avaient tenté le Seigneur, disant : Le Seigneur est-il parmi nous, ou non?

8. Or Amalec vint, et il combattait contre Israël à Raphidim.

9. Et Moïse dit à Josué : Choisis des hommes, et étant sorti, combats contre Amalec; demain moi, je me tiendrai au sommet de la

CHAP. XVII. 2. Num., XX, 4. — 5. Supra, XIV, 21; Ps. LXXVII, 15; I Cor., X, 4. — 8. Deut., XXV, 17; Judith, IV, 13; Sag., XI, 3.

---

1. * *A Raphidim*, aujourd'hui l'ouadi Feiran.

6. * *Sur la pierre d'Horeb et tu frapperas la pierre.* Horeb signifie « sécheresse, lieu aride et sans eau. » Les savants anglais distinguent le lieu de ce nom, dont il est question dans ce récit, du mont Horeb, où Moïse avait eu la vision du buisson ardent. Quant au rocher dont parle l'Exode, les moines du couvent de Sainte-Catherine croient le posséder dans leur voisinage, mais Raphidim, où coula l'eau miraculeuse, est situé dans l'ouadi Feiran, comme l'atteste une tradition antique que nous rencontrons déjà dans Eusèbe et S. Jérôme au IVe siècle, dans Antonin le Martyr au VIIe.

8. * *Raphidim* signifie *lieu de repos, halte.* Les Israélites s'y reposaient de leurs fatigues, au point où l'ouadi Feiran reçoit l'ouadi Aleyat et est dominé par le Djébel et-Tahounéh, à 5 ou 6 kilomètres au-dessus de Hési-el-Khattatin, lorsqu'ils y rencontrèrent pour la première fois une partie de la population indigène, les Amalécites, qui venaient leur barrer le passage. C'était une tribu belliqueuse du désert, capable de lutter contre des forces considérables. Elle se partageait la péninsule avec les Madianites. Ces derniers étaient amis de Moïse, gendre de l'un d'entre eux, Jéthro. Les Amalécites descendaient d'Abraham par un de ses arrière-petits-fils, Amalec, qui leur avait donné son nom. Ils occupaient le désert de Pharan, c'est-à-dire, selon toute vraisemblance, une partie du désert de Tih, s'étendant depuis l'ouadi el-Arabah, à l'est, jusque près de l'Egypte, à l'ouest, et jusqu'aux environs du mont Sinaï, au sud. Le nom du désert de Pharan ne subsiste plus aujourd'hui que dans celui de l'ouadi et de l'oasis de Feiran, près du mont Serbal.

colline, ayant la verge de Dieu en ma main.

10. Josué fit comme avait dit Moïse, et il combattait contre Amalec : mais Moïse et Aaron et Hur montèrent sur le sommet de la colline.

11. Et lorsque Moïse élevait les mains, Israël était victorieux; mais s'il les abaissait un peu, Amalec l'emportait.

12. Or, les mains de Moïse étaient appesanties; prenant donc une pierre, ils la mirent sous lui; il s'y assit; mais Aaron et Hur soutenaient ses mains des deux côtés. Et il arriva que ses mains ne se lassèrent pas jusqu'au coucher du soleil.

13. Et Josué mit en fuite Amalec et son peuple, par le tranchant du glaive.

14. Or le Seigneur dit à Moïse : Écris ceci pour souvenir dans le livre, et fais-le entendre à Josué; car j'effacerai la mémoire d'Amalec sous le ciel.

15. Et Moïse bâtit un autel et l'appela du nom de : Le Seigneur est mon exaltation, disant :

16. La main du trône du Seigneur et la guerre du Seigneur seront contre Amalec de génération en génération.

CHAPITRE XVIII.

Jéthro, beau-père de Moïse, vient au-devant des Israélites. Conseils qu'il donne à Moïse.

1. Or, quand Jéthro prêtre de Madian, parent de Moïse, eut appris tout ce que Dieu avait fait à Moïse et à Israël son peuple, et que le Seigneur avait retiré Israël de l'Egypte,

2. Il prit Séphora femme de Moïse, que celui-ci lui avait renvoyée,

3. Et ses deux fils dont l'un s'appelait Gersam, son père ayant dit : J'ai été voyageur dans une terre étrangère;

4. Et l'autre Eliézer; car le Dieu de mon père, avait-il dit, fut mon aide, et il m'a délivré du glaive de Pharaon.

5. Jéthro donc, parent de Moïse, vint, ainsi que ses fils et sa femme, vers Moïse dans le désert, où il avait campé près de la montagne de Dieu.

6. Et il envoya vers Moïse, disant : Moi Jéthro ton parent, je viens à toi, ainsi que ta femme et tes deux fils avec elle.

7. Moïse étant sorti au-devant de son parent, se prosterna et l'embrassa; et ils se saluèrent mu-

CHAP. XVIII. 3. Supra, II, 22.

---

14. *Le livre.* Ce mot étant déterminé par l'article, désigne non point un livre en général, mais un livre connu de Moïse; c'est sans aucun doute le Pentateuque, que Moïse avait commencé à rédiger, et dans lequel il insérait, vraisemblablement au fur et à mesure qu'ils arrivaient, les événements qui devaient être transmis à la postérité.

1, 5. *Parent (cognatus) de Moïse.* Compar. II, 18.

2. * *Il prit Séphora.* Moïse avait emmené avec lui sa femme Séphora quand il était retourné en Egypte, *Exode*, IV, 20, mais il l'avait renvoyée à son beau-père, à cause des périls qu'elle aurait pu courir avec ses enfants pendant qu'il luttait contre le Pharaon pour obtenir la permission d'emmener le peuple dans le désert.

5. *La montagne de Dieu;* c'est-à-dire, d'Horeb. Voy. III, 1.

tuellement par des paroles de paix. Et lorsque *Jéthro* fut entré dans la tente,

8. Moïse raconta à son parent tout ce qu'avait fait le Seigneur à Pharaon et aux Egyptiens à cause d'Israël, et toute la peine qui lui était arrivée dans le chemin, et que le Seigneur les avait délivrés.

9. Et Jéthro se réjouit de tous les biens qu'avait faits le Seigneur à Israël, de ce qu'il l'avait délivré de la main des Egyptiens,

10. Et il dit : Béni le Seigneur, qui vous a délivrés de la main des Egyptiens, et de la main de Pharaon ; qui a délivré son peuple de la main de l'Egypte.

11. Maintenant je connais que le Seigneur est grand au-dessus de tous les dieux, parce que *c'est en vain* qu'ils ont agi insolemment contre eux.

12. Jéthro donc, parent de Moïse, offrit des holocaustes et des hosties à Dieu, et Aaron et tous les anciens d'Israël vinrent pour manger du pain avec lui devant Dieu.

13. Or, le jour suivant Moïse s'assit pour juger le peuple, qui se présentait devant Moïse depuis le matin jusqu'au soir.

14. Ce qu'ayant vu le parent de Moïse, c'est-à-dire, tout ce qu'il faisait avec le peuple, il dit : Qu'est-ce que tu fais avec le peuple? pourquoi es-tu seul assis, et le peuple attend-il depuis le matin jusqu'au soir?

15. Moïse lui répondit : Le peuple vient à moi demandant le jugement de Dieu ;

16. Car lorsqu'il leur arrive quelque différend, ils viennent à moi, afin que je juge entre eux et que je leur montre les préceptes de Dieu et ses lois.

17. Mais celui-ci : Tu ne fais pas, dit-il, une bonne chose :

18. Par cet imprudent labeur tu te consumes, toi et tout ce peuple qui est avec toi : l'affaire surpasse tes forces ; seul, tu ne pourras pas la soutenir.

19. Mais écoute mes paroles et mes conseils, et Dieu sera avec toi. Sois toi-même au peuple dans les choses qui regardent Dieu, pour rapporter les paroles qui lui sont adressées ;

20. Et pour montrer au peuple les cérémonies et la manière de l'honorer, et la voie dans laquelle ils doivent entrer et l'œuvre qu'ils doivent accomplir.

21. Mais choisis d'entre tout le peuple des hommes valeureux, et craignant Dieu, en qui soit la vérité, et qui haïssent l'avarice, et fais-en des tribuns, des chefs de cent, de cinquante et de dix *hommes ;*

22. Qu'ils jugent le peuple en tout temps : qu'ils te rapportent tout ce qui sera plus important, et qu'eux-mêmes jugent seulement les affaires moins considérables ; alors la charge sera plus légère pour toi, le far-

11. Supra, I, 14 ; V, 7 ; X, 10 ; XIV, 8. — 18. Deut., I, 12.

21, 25. *Des tribuns*, hébr. *chefs de milliers*. Il est probable que, comme il y avait dans l'ordre militaire des officiers qui commandaient à mille, à cent, à cinquante et à dix soldats (*Nombres*, XXXI, 14), Jéthro conseille ici à Moïse d'établir pour le civil une hiérarchie de pouvoir sur le plan de la division militaire.

deau étant partagé avec d'autres.

23. Si tu fais cela, tu rempliras l'ordre de Dieu, et tu pourras exécuter ses préceptes : et tout ce peuple retournera dans ses demeures en paix.

24. Ces conseils entendus, Moïse fit tout ce que Jéthro lui avait suggéré.

25. Et ayant choisi des hommes vaillants de tout Israël, il les établit princes du peuple, tribuns, chefs de cent, de cinquante et de dix *hommes*.

26. Ils jugeaient le peuple en tout temps : mais ils rapportaient à Moïse tout ce qui était plus grave, jugeant seulement les affaires les plus faciles.

27. Et Moïse laissa aller son parent, qui s'en retournant alla en son pays.

CHAPITRE XIX.

Les Israélites arrivent auprès de Sinaï. Moïse monte sur la montagne. Il revient et ordonne au peuple de se préparer à recevoir les ordres du Seigneur. Dieu fait éclater sa gloire sur la montagne.

1. Au troisième mois de la sortie d'Israël de la terre d'Egypte, en ce jour-là, ils vinrent au désert de Sinaï.

2. Car partis de Raphidim et parvenus jusqu'à ce désert, ils campèrent dans le même lieu, et là Israël planta ses tentes vis-à-vis de la montagne *de Sinaï*.

3. Or Moïse monta vers Dieu, et le Seigneur l'appela de la montagne, et dit : Voici ce que tu diras à la maison de Jacob, et que tu annonceras aux enfants d'Israël :

4. Vous-mêmes vous avez vu ce que j'ai fait aux Egyptiens, de quelle manière je vous ai portés sur des ailes d'aigles, et que je vous ai pris pour moi.

5. Si donc vous écoutez ma voix, et que vous gardiez mon alliance, vous serez pour moi une portion choisie d'entre tous les peuples; car toute la terre est à moi.

6. Et vous, vous serez pour moi un royaume sacerdotal, et une nation sainte. Ce sont les paroles que tu diras aux enfants d'Israël.

7. Moïse vint, et, les anciens du peuple assemblés, il exposa toutes les paroles qu'avait ordonnées le Seigneur.

8. Et tout le peuple répondit ensemble : Tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons. Or, quand Moïse eut rapporté les paroles du peuple au Seigneur,

9. Le Seigneur lui dit : Dès maintenant je viendrai à toi dans l'obscurité de la nuée, afin que le peuple m'entende te parlant, et qu'il te croie pour toujours. Moïse donc annonça les paroles du peuple au Seigneur,

10. Qui lui dit : Va vers le peu-

CHAP. XIX. 1. Nom., XXXIII, 15. — 3. Actes, VII, 38. — 4. Deut., XXIX, 2. — 5. Ps. XXIII, 1. — 6. 1 Pierre, II, 9.

---

1. * Voir à la fin du volume la note 10 sur le mont Sinaï.

6. C'est principalement sous le règne de Jésus-Christ que les fidèles sont le sacerdoce royal et la nation sainte.

9. *L'obscurité de la nuée;* c'est-à-dire *la nuée obscure;* dont il a déjà été parlé.

ple, et sanctifie-les aujourd'hui et demain, et qu'ils lavent leurs vêtements.

11. Et qu'ils soient prêts pour le troisième jour; car au troisième jour, le Seigneur descendra devant tout le peuple sur la montagne de Sinaï.

12. Tu fixeras des limites pour le peuple tout autour, et tu leur diras : Gardez-vous de monter sur la montagne et d'en toucher les limites; quiconque touchera la montagne mourra de mort.

13. Aucune main ne le touchera, mais il sera lapidé, ou percé de traits; soit que ce soit une bête, ou un homme, il ne vivra pas. Quand la trompette commencera à sonner, qu'alors ils montent sur la montagne.

14. Et Moïse descendit de la montagne vers le peuple, et le sanctifia. Et quand ils eurent lavé leurs vêtements,

15. Il leur dit : Soyez prêts pour le troisième jour, et ne vous approchez point de vos femmes.

16. Et déjà le troisième jour était venu, et le matin avait répandu sa lumière, et voilà que des tonnerres commencèrent à se faire entendre, des éclairs à briller et une nuée très épaisse à couvrir la montagne, et le son d'une trompette retentissait très fortement, et la peur saisit le peuple qui était dans le camp.

17. Et lorsque Moïse les eut conduits du lieu où était le camp à la rencontre de Dieu, ils s'arrêtèrent au pied de la montagne.

18. Or toute la montagne de Sinaï fumait, parce que le Seigneur y était descendu au milieu du feu, et la fumée en montait comme une fournaise; aussi, toute la montagne inspirait la terreur.

19. Et le son de la trompette augmentait insensiblement de plus en plus et se répandait plus au loin. Moïse parlait, et Dieu lui répondait.

20. Et le Seigneur descendit sur la montagne de Sinaï, sur le sommet même de la montagne, et il appela Moïse sur son faîte. Lors qu'il y fut monté,

21. Il lui dit : Descends, et adjure le peuple, de peur qu'il ne veuille dépasser les limites pour voir le Seigneur et qu'il n'en périsse une grande multitude.

22. Que les prêtres aussi qui s'approchent du Seigneur soient sanctifiés, pour ne pas qu'il les frappe.

23. Et Moïse répondit au Seigneur : Le peuple ne pourra pas monter sur la montagne de Sinaï; car vous même vous l'avez assuré et ordonné, disant : Mets des limites autour de la montagne, et sanctifie-la.

24. Et le Seigneur lui dit : Va, descends; et tu monteras toi et Aaron avec toi; mais que les prêtres et le peuple ne passent point les limites, et ne montent point vers le Seigneur, de peur qu'il ne les fasse mourir.

12. Hébr., XII, 18. — 18. Deut., IV, 11.

---

12. *Mourra de mort;* hébraïsme, pour *mourra sans rémission, infailliblement.*

23. *Et sanctifie-la.* Le mot *sanctifier* a ici, comme souvent ailleurs, le sens de séparer une chose de l'usage commun et ordinaire, de la déclarer sainte.

25. Moïse descendit donc vers le peuple et il leur raconta toutes ces choses.

CHAPITRE XX.

Le Seigneur annonce au peuple ses préceptes. Le peuple est effrayé. Moïse le rassure. Ordre de Dieu touchant la construction d'un autel.

1. Le Seigneur dit ensuite toutes ces paroles :

2. Je suis le Seigneur ton Dieu; qui t'ai retiré de la terre d'Egypte, de la maison de servitude.

3. Tu n'auras point de dieux étrangers devant moi.

4. Tu ne te feras point d'image taillée au ciseau, ni aucune représentation de ce qui est en haut dans le ciel, et de ce qui est en bas sur la terre, ni de ce qui est dans les eaux sous la terre.

5. Tu ne les adoreras point, ni ne les honoreras : car c'est moi qui suis le Seigneur ton Dieu fort, jaloux, visitant l'iniquité des pères dans les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent,

6. Et faisant miséricorde des milliers de fois à ceux qui m'aiment et gardent mes préceptes.

7. Tu ne prendras point le nom du Seigneur ton Dieu en vain; car le Seigneur ne regardera pas comme innocent celui qui aura pris le nom du Seigneur son Dieu en vain.

8. Souviens-toi de sanctifier le jour du sabbat.

9. Pendant six jours tu travailleras, et tu feras tous tes ouvrages.

10. Mais au septième jour est le sabbat du Seigneur ton Dieu; tu ne feras aucun ouvrage en ce jour, ni toi, ni ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, ta bête et l'étranger qui est au-dedans de tes portes.

11. Car c'est en six jours que le Seigneur a fait le ciel et la terre, et la mer, et tout ce qui est en eux, et il s'est reposé au septième jour; c'est pour cela que le Seigneur a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié.

12. Honore ton père et ta mère

Chap. XX. 2. Deut., v, 6; Ps. lxxx, 11. — 4. Lév., xxvi, 1; Deut., iv, 15; Jos., xxiv, 14; Ps. xcvi, 7. — 7. Lév., xix, 12; Deut., v, 11; Matth., v, 33. — 8. Infra, xxxi, 13; Deut., v, 14; Ezéch., xx, 12. — 11. Genèse, ii, 2. — 12. Deut., v, 16; Matt., xv, 4; Ephès., vi, 2.

---

4. L'histoire du veau d'or (xxxii) montre la sagesse de cette défense, qui a évidemment pour but d'empêcher l'idolâtrie (vers. 5); mais on ne saurait légitimement en inférer que toutes sortes de représentations et d'images soient défendues; car Moïse lui-même fit faire des Chérubins qu'il posa sur l'arche (xx, 18, 19); Salomon en plaça aussi dans le sanctuaire du temple de Jérusalem; il mit même des figures de bœuf, sous le vaisseau appelé la *mer de fonte*, et sur les socles des figures de lions, (III *Rois*, vi, 23, vii, 29, 44). Ajoutons que les représentations de Dieu sont naturellement très propres à réveiller et à entretenir en nous les sentiments d'amour, d'adoration, de reconnaissance, que nous lui devons, et que les images des saints nous excitent puissamment à l'admiration et à l'imitation de leurs vertus.

5. *Visitant;* c'est-à-dire *punissant* dans les enfants qui imitent l'iniquité de leurs pères.

10. *Tes portes;* hébraïsme, pour *tes villes.*

12. * *Afin que tu sois d'une longue vie sur la terre.* Dans ce passage et dans beaucoup d'autres, Dieu donne pour sanction à sa loi des récompenses ou des peines

afin que tu sois d'une longue vie sur la terre que le Seigneur ton Dieu te donnera.

13. Tu ne tueras point.

14. Tu ne commettras point d'adultère.

15. Tu ne feras point de vol.

16. Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain.

17. Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain, et tu ne désireras point sa femme, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune des choses qui sont à lui.

18. Or tout le peuple entendait les tonnerres et le son de la trompette; il voyait les éclairs et la montagne fumante; c'est pourquoi, épouvantés et frappés de terreur, ils se tinrent au loin,

19. Disant à Moïse : Parle-nous toi-même, et nous écouterons; mais que le Seigneur ne nous parle point, de peur que nous ne mourions.

20. Et Moïse répondit au peuple : Ne craignez point; car c'est pour vous éprouver que Dieu est venu, et pour que sa crainte soit en vous, et que vous ne péchiez point.

21. Le peuple donc se tint au loin; mais Moïse s'approcha de l'obscurité dans laquelle était Dieu.

22. Outre cela le Seigneur dit à Moïse : Voici ce que tu diras aux enfants d'Israël : Vous avez vu vous-mêmes que du haut du ciel je vous ai parlé.

23. Vous ne vous ferez point de dieux d'argent, et vous ne vous ferez point de dieux d'or.

24. Vous me ferez un autel de terre, et vous m'offrirez dessus vos holocaustes et vos hosties pacifiques, vos brebis et vos bœufs, dans tout lieu dans lequel sera la mémoire de mon nom; je viendrai à toi et je te bénirai.

25. Que si tu me fais un autel de pierre, tu ne le bâtiras point de pierres taillées; car si tu lèves le couteau dessus, il sera souillé.

26. Tu ne monteras point par des degrés à mon autel, afin que ta nudité ne soit pas découverte.

CHAPITRE XXI.

Ordonnance touchant les esclaves. Lois contre les homicides, etc. Peine du talion.

1. Voici les ordonnances que tu leur proposeras.

2. Si tu achètes un esclave hébreu, il te servira pendant six années; à la septième, il sortira libre sans rien donner.

3. Qu'il s'en aille avec le même vêtement avec lequel il est entré;

13. Matt., v, 21. — 17. Rom., vii, 7; xiii, 9. — 21. Deut., xviii, 16; Hébr., xii, 18. — 24. Infra, xxvii, 8; xxxviii, 7. — 25. Deut., xxvii, 5; Jos., viii, 31. — Chap. XXI. 2. Deut., xv, 12; Jér., xxxiv, 14.

---

temporelles. « Dans ce Testament qu'on appelle proprement Ancien et qui a été donné sur le mont Sinaï, dit S. Augustin, on ne rencontre d'autre promesse explicite que celle d'une félicité terrestre. » A des hommes encore grossiers, il fallait des récompenses grossières. « La loi de Moïse, dit Bossuet, ne donnait à l'homme qu'une première notion de la nature de l'âme et de sa félicité... Les merveilles de la vie future ne furent pas alors universellement développées, et c'était au jour du Messie que cette grande lumière devait paraître à découvert. C'est un des caractères du peuple nouveau de poser pour fondement de la religion la foi de la vie future. »

s'il a une femme, sa femme sortira aussi avec lui.

4. Mais si c'est son maître qui lui a donné une femme, et qu'elle ait enfanté des fils et des filles, la femme et ses enfants seront à son maître; pour lui, il s'en ira avec son vêtement.

5. Que si l'esclave dit : J'aime mon maître, et ma femme et mes enfants, je ne sortirai point pour être libre :

6. Son maître le présentera aux dieux, puis il le fera approcher de la porte et des poteaux, percera son oreille d'une alêne; et il sera son esclave pour toujours.

7. Si quelqu'un vend sa fille pour être servante, elle ne sortira pas comme les esclaves ont coutume de sortir.

8. Si elle déplaît aux yeux de son maître auquel elle avait été livrée, il la laissera aller; mais il n'aura pas le pouvoir de la vendre à un peuple étranger, s'il l'a méprisée.

9. Mais s'il l'a fiancée à son fils, il la traitera à la manière des filles *libres*.

10. Que s'il en prend une autre pour son fils, il procurera à la jeune fille un autre mariage, et il ne lui refusera pas ses vêtements et le prix de sa virginité.

11. S'il ne fait pas ces trois choses, elle sortira sans donner aucun argent.

12. Que celui qui frappe un homme, voulant le tuer, meure de mort.

13. Quant à celui qui n'a pas dressé d'embûches, mais aux mains duquel Dieu l'a livré, je te fixerai un lieu dans lequel il devra se réfugier.

14. Si quelqu'un tue son prochain de dessein prémédité et par surprise, tu l'arracheras de mon autel pour qu'il meure.

15. Que celui qui frappe son père ou sa mère, meure de mort.

16. Que celui qui vole un homme et le vend, convaincu de ce crime, meure de mort.

17. Que celui qui maudit son père ou sa mère, meure de mort.

18. Si des hommes se querellent et que l'un frappe son prochain avec une pierre ou avec le poing, et que celui-ci ne meure point, mais qu'il gise dans un lit;

19. S'il se lève *ensuite* et qu'il marche dehors avec son bâton, celui qui l'a frappé sera innocent, de telle sorte cependant qu'il compense son travail *interrompu* et les dépenses des médecins.

12. Lév., XXIV, 17. — 13. Deut., XIX, 2. — 17. Lév., XX, 9; Prov., XX, 20; Matt., XV, 4; Marc, VII, 10.

---

6. *Aux dieux;* hébraïsme pour *aux magistrats*, qui rendent la justice au nom et à la place de Dieu. — * L'esclave était attaché un moment à la porte par l'oreille, *Deutéronome*, XV, 17, selon une coutume commune dans l'antiquité, pour marquer qu'il faisait désormais partie de la maison pour toujours.

8. *S'il l'a méprisée;* s'il l'a corrompue, s'il en a abusé, ou bien, s'il ne veut pas la retenir pour lui-même.

19. * *Les dépenses des médecins.* Le texte original ne mentionne point les médecins, parce que la médecine n'était pas alors une profession parmi les Hébreux; il dit seulement que celui qui a frappé dédommagera sa victime pour ce qu'il lui a fait perdre.

20. Celui qui frappe son esclave ou sa servante avec la verge, et qu'ils meurent entre ses mains, sera coupable de crime.

21. Mais s'ils survivent un jour ou deux, il ne sera pas soumis à la peine, parce que c'est son argent.

22. Si des hommes se querellent, et que l'un frappe une femme enceinte, et qu'elle accouche à la vérité d'un enfant mort, mais qu'elle vive elle-même, il sera soumis à une amende telle que le mari de la femme la demandera et que des arbitres l'assigneront.

23. Mais si la mort de la femme s'ensuit, il rendra âme pour âme,

24. Œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied,

25. Brûlure pour brûlure, plaie pour plaie, meurtrissure pour meurtrissure.

26. Si quelqu'un frappe l'œil de son esclave ou de sa servante, et qu'il les rende borgnes, il les laissera aller libres pour l'œil qu'il a enlevé.

27. De même, s'il fait tomber la dent de son esclave ou de sa servante, il les laissera pareillement aller libres.

28. Si un bœuf frappe de la corne un homme et une femme, et qu'ils meurent, il sera lapidé, et l'on ne mangera point de sa chair, mais le maître du bœuf sera innocent.

29. Que si un bœuf frappait de la corne depuis hier et avant-hier, et qu'on ait averti son maître, et qu'il ne l'ait pas enfermé, qu'ensuite le *bœuf* ait tué un homme ou une femme, et le bœuf sera lapidé, et on fera mourir son maître.

30. Que si une amende lui est imposée, il donnera pour son âme tout ce qui sera demandé.

31. S'il frappe aussi de la corne un garçon ou une fille, le *maître* sera soumis au même jugement.

32. S'il se jette sur un esclave ou sur une servante, il donnera trente sicles d'argent au maître, mais le bœuf sera lapidé.

33. Si quelqu'un ouvre une citerne et la creuse, et ne la couvre pas, et qu'il y tombe un bœuf ou un âne,

34. Le maître de la citerne rendra le prix des bêtes ; mais ce qui aura péri sera à lui.

35. Si le bœuf de quelqu'un blesse le bœuf d'un autre, et que ce bœuf meure, ils vendront le bœuf vivant, et ils partageront le prix, mais le corps du mort, ils le diviseront entre eux.

36. Mais si le *maître* savait que le bœuf frappait de la corne depuis hier et avant-hier, et qu'il ne l'ait point gardé, il rendra bœuf pour bœuf, mais il prendra le corps mort tout entier.

24. Lév., XXIV, 20; Deut., XIX, 21; Matt., V, 38.

---

20. *A la jeune fille;* qu'il avait épousée la première.
21. Parce que c'est avec son argent qu'il les a achetés.
23. *Ame pour âme;* c'est-à-dire *vie pour vie.*
29. *Depuis hier et avant-hier.* Voy. IV, 10.
32. Le sicle d'argent valait environ 1 fr. 60.

CHAPITRE XXII.

Lois touchant le larcin, la fornication, l'usure, les dîmes, les prémices, etc.

1. Si quelqu'un vole un bœuf ou une brebis, et qu'il les tue ou les vende, il restituera cinq bœufs pour un bœuf et quatre brebis pour une brebis.

2. Si le voleur est trouvé forçant une maison ou la minant, et qu'il meure d'une blessure reçue, celui qui l'a frappé ne sera pas coupable de son sang.

3. Que s'il a fait cela, le soleil levé, il a commis un homicide, et il mourra lui-même. S'il n'a pas de quoi rendre pour le larcin, il sera vendu lui-même.

4. Si ce qu'il a volé est trouvé chez lui, vivant, soit un bœuf, soit un âne, soit une brebis, il restituera le double.

5. Si quelqu'un endommage un champ ou une vigne, et qu'il laisse aller sa bête, pour qu'elle paisse ce qui est à autrui, il rendra tout ce qu'il aura de meilleur dans son champ, ou dans sa vigne, selon l'estimation du dommage.

6. Si un feu qui s'élève trouve des épines et gagne un tas de gerbes, ou bien les blés sur pied dans les champs, celui qui a allumé le feu réparera le dommage.

7. Si quelqu'un confie en garde à son ami de l'argent ou un objet quelconque, et qu'il soit volé à celui qui l'a reçu, si le voleur est trouvé, il rendra le double.

8. Si le voleur reste inconnu, le maître de la maison sera conduit aux dieux, et il jurera qu'il n'a pas étendu sa main sur le bien de son prochain,

9. Pour commettre le vol, soit d'un bœuf, soit d'un âne, d'une brebis, d'un vêtement et de tout ce qui peut porter dommage; c'est devant les dieux que viendra la cause de l'un et de l'autre; et si ceux-ci le condamnent, il restituera le double à son prochain.

10. Si quelqu'un confie en garde à son prochain un âne, un bœuf, une brebis, ou toute autre bête, et qu'elle meure, ou dépérisse, ou bien soit prise par les ennemis, et que personne ne l'ait vu,

11. Interviendra le serment qu'il n'a pas étendu sa main sur le bien de son prochain, et le maître recevra le serment, et celui-là ne sera pas contraint de rendre.

12. Que si c'est par un vol que la bête a été enlevée, il réparera le dommage envers le maître.

13. Si elle a été mangée par une bête sauvage, qu'il lui apporte ce qui sera resté, et il ne restituera pas.

14. Si quelqu'un demande en prêt à son prochain quelqu'une de ses bêtes, et qu'elle dépérisse ou meure, le maître n'étant pas présent, il sera forcé de la rendre.

15. Que si le maître se trouve présent, il ne restituera pas, surtout s'il était venu la louer, pour le prix de son travail.

Chap. XXII. 1. II Rois, xii, 6. — 12. Genèse, xxxi, 39.

---

8. *Aux dieux.* Voy. xxi, 6. — * Dans ce passage, comme xxi, 6, la meilleure traduction serait : *à Dieu*, c'est-à-dire, comme ont traduit les Septante, à l'endroit où l'on rend la justice au nom de Dieu. Voir *Deutéronome*, i, 17 ; xix, 17.

16. Si quelqu'un séduit une vierge non encore fiancée, et dort avec elle, il la dotera et la prendra pour femme.

17. Si le père de la vierge ne veut pas la donner, il rendra de l'argent selon la dot que les vierges ont coutume de recevoir.

18. Tu ne laisseras pas vivre ceux qui usent de maléfices.

19. Que celui qui commet un crime avec une bête, meure de mort.

20. Celui qui sacrifie à d'autres dieux qu'au Seigneur seul sera mis à mort.

21. Tu ne contristeras point l'étranger, et tu ne l'affligeras point; car vous avez été étrangers vous-mêmes dans la terre d'Egypte.

22. Vous ne nuirez point à la veuve et à l'orphelin.

23. Si vous les offensez, ils crieront fortement vers moi, et j'entendrai leur clameur;

24. Et ma fureur s'indignera, puis je vous frapperai du glaive, et vos femmes seront veuves et vos fils orphelins.

25 Si tu prêtes de l'argent à mon peuple pauvre qui habite avec toi, tu ne le presseras point comme un exacteur, et tu ne l'accableras point d'usures.

26. Si tu prends en gage de ton prochain un vêtement, tu lui rendras avant le coucher du soleil.

27. Car c'est le seul dont il se couvre, le seul vêtement de sa chair, et il n'en a pas un autre dans lequel il dorme : s'il crie vers moi, je l'exaucerai, parce que je suis miséricordieux.

28. Tu ne parleras point mal des dieux, et tu ne maudiras point le prince de ton peuple.

29. Tu ne différeras point à rendre tes dîmes et tes prémices: tu me donneras le premier-né de tes fils.

30. Pour tes bœufs aussi et tes brebis tu feras de même : que pendant sept jours le premier-né soit avec sa mère, et au huitième jour tu me le rendras.

31. Vous me serez des hommes consacrés; vous ne mangerez point de la chair dont les bêtes sauvages auront déjà goûté, mais vous la jetterez aux chiens.

CHAPITRE XXIII.

Lois pour les juges. Repos de la septième année et du septième jour. La célébration des trois principales fêtes de l'année. Dieu promet d'envoyer son ange devant les Israélites.

1. Tu n'accueilleras point une parole de mensonge, et tu ne prêteras pas ta main de manière à dire en faveur de l'impie un faux témoignage.

2. Tu ne suivras point la multitude pour faire le mal; et en jugement tu n'acquiesceras pas à l'avis du plus grand nombre pour dévier de la vérité.

3. Tu n'auras point non plus compassion du pauvre en jugement.

4. Si tu rencontres le bœuf de

16. Deut., XXII, 28. — 20. Lév., XIX, 4. — 22. Zach., VII, 10. — 26. Deut., XXIV, 13. — 28. Actes, XXV, 5. — 29. Supra, XIII, 2, 12; Infra, XXIV, 19; Ezéch., XLIV, 30. — 31. Lév., XXII, 8. — CHAP. XXIII. 4. Deut., XXII, 1.

28. * *Des dieux,* ou plutôt d'après l'hébreu, de Dieu.

ton ennemi, ou son âne égaré, ramène-le-lui.

5. Si tu vois l'âne de celui qui te hait tombé sous le fardeau, tu ne passeras pas outre, mais tu le relèveras avec lui.

6. Ne fais point d'écarts dans le jugement du pauvre.

7. Tu fuiras le mensonge; tu ne feras point mourir l'innocent et le juste, parce que j'ai l'impie en aversion.

8. Tu ne recevras point de présents, qui aveuglent même les sages et corrompent les paroles des justes.

9. Tu ne seras point fâcheux pour l'étranger; car vous connaissez les âmes des étrangers, puisque vous-mêmes, vous avez été étrangers dans la terre d'Egypte.

10. Pendant six ans tu sèmeras ta terre et tu en recueilleras les fruits.

11. Mais à la septième année, tu la laisseras et tu la feras reposer, afin que les pauvres de ton peuple mangent, et que tout ce qui sera de reste, les bêtes de la campagne le mangent : ainsi tu feras pour ta vigne et pour ton plant d'oliviers.

12. Pendant six jours tu travailleras, mais au septième jour tu cesseras, afin que ton bœuf et ton âne se reposent, et que le fils de ta servante, et l'étranger reprennent des forces.

13. Gardez toutes les choses que je vous ai dites, et vous ne jurerez point par le nom des dieux étrangers, et on ne l'entendra pas de votre bouche.

14. Trois fois chaque année vous célébrerez des fêtes en mon honneur.

15. Tu garderas la solennité des azymes. Durant sept jours tu mangeras des azymes, comme je t'ai ordonné, au temps du mois des nouveaux fruits, quand tu es sorti de l'Egypte : tu ne paraîtras pas en ma présence les mains vides.

16. Tu garderas de plus la solennité de la moisson des prémices de ton travail, quoi que ce soit que tu aies semé dans ton champ; et aussi la solennité à la fin de l'année, quand tu auras recueilli tous les fruits de ton champ.

17. Trois fois dans l'année, paraîtront tous tes mâles en présence de moi, le Seigneur ton Dieu.

18. Tu ne sacrifieras point sur du levain le sang de ma victime, et la graisse de ma solennité ne demeurera point jusqu'au matin.

19. Tu apporteras les prémices du fruit de ta terre dans la maison du Seigneur ton Dieu. Tu ne feras point cuire un chevreau dans le lait de sa mère.

20. Voilà que moi, j'enverrai mon ange, afin qu'il te précède et te garde dans le chemin, et

7. Dan., XIII, 53. — 8. Deut., XVI, 19; Eccli., XX, 31. — 9. Genèse, XLVI, 6. — 11. Lév., XXV, 4. — 15. Supra, XIII, 3, 4; Infra, XXXIV, 22; Deut., XVI, 16; Eccli., XXXV, 6. — 17. Infra, XXXIV, 23; Deut., XVI, 16. — 19. Infra, XXXIV, 26; Deut.., XIV, 21.

---

9. Le mot *âme*, comme nous l'avons déjà remarqué, se prenait souvent, chez les Hébreux, dans le sens de *personne*, d'*individu*.

15. * *La solennité des azymes*, Pâque.

16. * *La solennité de la moisson*, la Pentecôte.

qu'il t'introduise dans le lieu que j'ai préparé.

21. Respecte-le, écoute sa voix, et ne pense pas à le mépriser, parce qu'il ne te pardonnera point, lorsque tu pécheras, et que mon nom est en lui.

22. Que si tu écoutes sa voix, et que tu fasses tout ce que je te dis, je serai un ennemi pour ton ennemi, et j'affligerai ceux qui t'affligeront.

23. Et mon ange te précédera, et il t'introduira chez l'Amorrhéen, l'Héthéen, le Phérézéen, le Chananéen, l'Hévéen et le Jébuséen, que j'écraserai.

24. Tu n'adoreras point leurs dieux et tu ne les serviras pas; tu ne feras point leurs œuvres, mais tu les détruiras et tu briseras leurs statues.

25. Vous servirez le Seigneur votre Dieu, afin que je bénisse tes pains et tes eaux, et que j'enlève la maladie du milieu de toi.

26. Il n'y aura ni femme inféconde, ni stérile dans ta terre : je remplirai le nombre de tes jours.

27. J'enverrai ma terreur en avant de toi, et je ferai mourir tout peuple chez lequel tu entreras, et je ferai tourner le dos à tous tes ennemis devant toi;

28. Envoyant d'abord les frelons, qui mettront en fuite l'Hévéen, le Chananéen et l'Héthéen, avant que tu entres.

29. Je ne les chasserai pas de devant ta face en une seule année, de peur que la terre ne soit réduite en solitude, et que les bêtes sauvages ne se multiplient contre toi.

30. C'est peu à peu que je les chasserai de ta présence, jusqu'à ce que tu croisses en nombre et que tu possèdes cette terre.

31. Je poserai tes limites depuis la mer Rouge jusqu'à la mer des Philistins, et depuis le désert jusqu'au fleuve : je livrerai entre vos mains les habitants de cette terre, et les chasserai de votre présence.

32. Tu ne feras point d'alliance avec eux, ni avec leurs dieux.

33. Qu'ils n'habitent point dans ta terre, de peur qu'ils ne te fassent pécher contre moi, si tu sers leurs dieux; ce qui certainement serait pour toi un scandale.

CHAPITRE XXIV.

Les Israélites s'engagent à garder l'alliance contractée avec le Seigneur. Moïse remonte sur la montagne et y demeure quarante jours.

1. *Dieu* dit aussi à Moïse : Monte vers le Seigneur, toi et Aaron, Nadab et Abiu, et les soixante-dix anciens d'Israël, et vous adorerez de loin.

2. Et Moïse seul montera vers le Seigneur, et eux ne s'approcheront pas, et le peuple ne montera pas avec lui.

3. Moïse vint donc et raconta au peuple toutes les paroles du Seigneur et ses ordonnances, et

22. Deut., VII, 11. — 23. Infra, XXXIII, 2; Deut., VII, 22; Jos., XXIV, 11. — 28. Deut., VII, 20. — 32. Infra, XXXIV, 15; Deut., VII, 2.

---

21. *Mon nom;* c'est-à-dire *mon autorité, ma volonté.*

28. * *Les frelons.* Voir la description de la *Sagesse*, XII, 8-9 et *Josué*, XXIV, 12.

1. * *Nadab et Abiu,* les deux fils aînés d'Aaron.

tout le peuple répondit d'une seule voix : Nous accomplirons toutes les paroles que le Seigneur a dites.

4. Or Moïse écrivit tous les discours du Seigneur, et le matin, se levant, il bâtit un autel au pied de la montagne et douze monuments selon les douze tribus d'Israël.

5. Et il envoya les jeunes gens d'entre les enfants d'Israël, et ils offrirent des holocaustes, et ils immolèrent des victimes pacifiques au Seigneur, des veaux.

6. C'est pourquoi Moïse prit la moitié du sang et la mit dans des coupes; mais la partie qui restait, il la répandit sur l'autel.

7. Prenant ensuite le livre de l'alliance, il lut, le peuple écoutant, lequel dit : Tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons, et nous serons obéissants.

8. Or Moïse ayant pris le sang, le répandit sur le peuple, et dit : Voici le sang de l'alliance que le Seigneur a faite avec vous selon toutes ces paroles.

9. Alors montèrent, Moïse et Aaron, Nadab et Abiu, et les soixante-dix anciens d'Israël;

10. Et ils virent le Dieu d'Israël; et sous ses pieds comme un ouvrage de pierre de saphir, et comme le ciel, lorsqu'il est serein.

11. Et *Dieu* ne lança pas sa main sur ceux des enfants d'Israël qui s'étaient retirés au loin; et ils virent Dieu, puis ils mangèrent et ils burent.

12. Or le Seigneur dit à Moïse : Monte vers moi sur la montagne, et sois là : je te donnerai les tables de pierre, et la loi et les commandements que j'ai écrits, afin que tu les enseignes.

13. Moïse et Josué son serviteur se levèrent; et Moïse montant sur la montagne de Dieu,

14. Dit aux anciens : Attendez ici jusqu'à ce que nous retournions à vous. Vous avez Aaron et Hur avec vous; s'il naît quelque question, vous leur en ferez le rapport.

15. Et lorsque Moïse fut monté, la nuée couvrit la montagne.

16. Et la gloire du Seigneur reposa sur Sinaï, le couvrant de la nuée pendant six jours; mais au septième jour il appela Moïse du milieu de l'obscurité.

17. Or l'aspect de la gloire du Seigneur était comme un feu ardent sur le sommet de la montagne, en la présence des enfants d'Israël.

18. Et Moïse étant entré au milieu de la nuée, monta sur la montagne, et il fut là quarante jours et quarante nuits.

CHAPITRE XXV.

Ordonnances du Seigneur touchant l'Arche, la table des pains de proposition et le chandelier d'or.

1. Et le Seigneur parla à Moïse, disant :

CHAP. XXIV. 8. Hébr., IX, 20. — 18. Deut., IX, 9.

---

10. * *Comme un ouvrage de pierre de saphir et comme le ciel*, c'est-à-di[illegible] bleu clair.

11. D'autres traduisent : Sur ceux qui avaient laissé derrière eux les enfants d'Israël. — C'était l'opinion commune parmi les anciens Hébreux qu'on ne pouvait voir Dieu sans mourir

2. Dis aux enfants d'Israël qu'ils prennent pour moi des prémices; vous les recevrez de tout homme qui les offrira de son plein gré.

3. Or voici ce que vous devez recevoir : de l'or, de l'argent et de l'airain;

4. De l'hyacinthe, de la pourpre, de l'écarlate deux fois teinte, du fin lin, des poils de chèvres,

5. Des peaux de béliers teintes en rouges et des peaux violettes, et des bois de sétim;

6. De l'huile pour entretenir les luminaires, des aromates pour le parfum à oindre, et des parfums à brûler d'une excellente odeur;

7. Des pierres d'onyx et des pierres précieuses pour orner l'éphod et le rational.

8. Et ils me feront un sanctuaire et j'habiterai au milieu d'eux :

9. Il aura une ressemblance parfaite avec le tabernacle que je te montrerai, et avec tous les vases *consacrés* à son service : or, c'est ainsi que vous le ferez.

10. Construisez une arche de bois de sétim, dont la longueur ait deux coudées et demie; la largeur une coudée et demie; la hauteur pareillement une coudée et demie.

11. Puis tu la doreras d'un or très pur au dedans et au dehors, et tu feras au-dessus une couronne d'or tout autour;

12. Et quatre anneaux d'or, que tu mettras aux quatre coins de l'arche : que deux anneaux soient à un côté, et deux à l'autre.

13. Tu feras aussi des leviers de bois de sétim, et tu les couvriras d'or;

14. Et tu les introduiras dans les anneaux qui sont aux côtés de l'arche pour qu'on la porte par leur moyen.

15. Ils seront toujours dans les anneaux, et jamais ils n'en seront retirés.

16. Et tu mettras dans l'arche le témoignage que je te donnerai.

17. Tu feras aussi un propitiatoire d'un or très pur : la longueur tiendra deux coudées et demie, et sa largeur une coudée et demie.

18. Tu feras de plus deux chérubins d'or et ductiles des deux côtés de l'oracle.

19. Qu'un chérubin soit d'un côté et l'autre de l'autre.

20. Qu'ils couvrent les deux cô-

CHAP. XXV. 2. Infra, XXXV, 5. — 9. Hébr., IX, 2.

---

4. * *De l'hyacinthe,* violet ou bleu foncé.

5. * *Le bois de sétim* est l'acacia qui est assez commun dans la péninsule du Sinaï. — Les peaux violettes sont des peaux de dugong, amphibie commun dans la mer Rouge.

7. * *L'éphod et le rational.* Voir plus loin, XXVIII, 4.

10. La coudée hébraïque avait environ un pied et demi. — * Voir à la fin du volume la note 11 sur l'arche d'alliance.

16, 21. *Le témoignage.* C'est ainsi que la loi est souvent nommée dans l'Ecriture.

17, 18. Le *propitiatoire* et l'*oracle* étaient une même chose (XXXVII, 6). C'est de là que Dieu se rendait propice aux prières et aux vœux de son peuple, et qu'il rendait ses oracles au grand prêtre. — *Chérubins ductiles,* pour *Chérubins d'un or ductile.* — * Le *propitiatoire* était le couvercle de l'arche.

20. * *Qu'ils couvrent les deux côtes du propitiatoire.* Les ailes étendues des Chérubins, n'ombrageant aucun symbole visible, marquaient d'une manière frappante la nature invisible de Dieu.

tés du propitiatoire, étendant les ailes et ombrageant l'oracle; et qu'ils se regardent l'un l'autre, les visages tournés vers le propitiatoire, dont doit être couverte l'arche,

21. Dans laquelle tu mettras le témoignage que je te donnerai.

22. C'est de là que j'ordonnerai; et je te dirai au-dessus du propitiatoire, et du milieu des deux chérubins, qui seront l'arche du témoignage, tout ce que je commanderai par toi aux enfants d'Israël.

23. Tu feras aussi une table de bois de sétim, ayant deux coudées de longueur, et en largeur une coudée et demie.

24. Et tu la doreras d'un or très pur, et lui feras une bordure d'or tout autour,

25. Et à la bordure elle-même une couronne de sculpture à jour haute de quatre doigts, et au-dessus d'elle une autre couronne d'or.

26. Tu prépareras aussi quatre anneaux d'or et tu les poseras aux quatre coins de cette même table, un à chaque pied.

27. Au-dessous de la couronne seront les anneaux d'or, pour qu'on y passe les leviers et qu'on puisse porter la table.

28. Les leviers eux-mêmes, tu les feras aussi de bois de sétim et tu les doreras tout autour, pour porter la table.

29. Tu prépareras encore des plats, des patères, des encensoirs et des tasses en or très pur, dans lesquelles doivent être offertes les libations.

30. Et tu placeras sur la table des pains de proposition toujours en ma présence.

31. Tu feras aussi un chandelier ductile d'un or très pur, sa tige, ses branches, ses coupes, ses pommes et ses lis qui en sortiront.

32. Six branches sortiront des côtés, trois d'un côté et trois de l'autre.

33. Il y aura trois coupes en forme de noix à une branche, ainsi qu'une pomme et un lis; et pareillement trois coupes en forme de noix, à une autre branche, ainsi qu'une pomme et un lis : tel sera le travail des six branches qu'on drevra faire sortir de la tige.

34. Mais au chandelier lui-même il y aura quatre coupes en forme de noix, et des pommes à chacune ainsi que des lis.

35. Il y aura des pommes en trois endroits sous les deux branches, qui font ensemble six, sortant d'une seule tige.

36. Ainsi, et les pommes et les branches sortiront du chandelier lui-même, toutes ductiles d'un or très pur.

37. Tu feras de plus sept lampes et tu les mettras au-dessus du chandelier afin qu'elles éclairent vis-à-vis l'une de l'autre.

38. Et aussi que des mouchettes et des vases où les lumignons doivent s'éteindre, soient faits d'un or très pur.

---

30. *Des pains de proposition;* c'est-à-dire qui devaient être toujours exposés sur la table en la présence du Seigneur.

31. *Chandelier ductile.* Voy. ℣. 18.

39. Tout le poids du chandelier avec tout ce qui sert à son usage sera d'un talent d'or très pur.

40. Regarde, et fais selon le modèle qui t'a été montré sur la montagne.

CHAPITRE XXVI.

Ordonnances du Seigneur touchant le tabernacle et toutes ses parties.

1. Mais le tabernacle, c'est ainsi que tu le feras : Tu feras dix rideaux de fin lin retors, d'hyacinthe, de pourpre et d'écarlate deux fois teinte, parsemés en ouvrage de broderie.

2. La longueur d'un rideau aura vingt-huit coudées : la largeur sera de quatre coudées. Tous les rideaux seront faits d'une seule mesure.

3. Cinq rideaux seront joints ensemble, l'un à l'autre, et les autres cinq seront attachés de la même manière.

4. Tu feras de petits lacs d'hyacinthe aux côtés et aux sommités des rideaux, afin qu'ils puissent s'unir l'un à l'autre.

5. Un rideau aura cinquante petits lacs de chaque côté, disposés de telle sorte qu'un lacs vienne contre un lacs, et que l'un puisse s'ajuster à l'autre.

6. Tu feras aussi cinquante anneaux d'or par lesquels les voiles des rideaux doivent être joints, afin qu'il se fasse un seul tabernacle.

7. Tu feras encore onze couvertures de poils de chèvres pour couvrir le dessus du tabernacle.

8. La longueur d'une couverture aura trente coudées, et la larg ur quatre. La mesure de toutes les couvertures sera égale.

9. Tu en joindras cinq à part, et tu en uniras six l'une à l'autre, en sorte que tu replies la sixième couverture sur le devant du toit.

10. Tu feras de plus cinquante lacs au bord d'une couverture, afin qu'elle puisse être jointe à l'autre ; et cinquante lacs au bord de cette autre, afin qu'elle puisse être unie à une autre.

11. Tu feras aussi cinquante boucles d'airain, par lesquelles les lacs doivent être joints, afin que du tout il se fasse une seule couverture.

12. Pour ce qui sera de trop dans les couvertures que l'on disposera pour le toit, c'est-à-dire une couverture qui sera de surplus, tu couvriras avec sa moitié le derrière du tabernacle.

13. Et une coudée pendra d'un côté et une autre de l'autre ; ce qui sera de surplus dans la longueur des couvertures couvrira les deux côtés du tabernacle.

14. Tu feras aussi au toit une autre couverture de peaux de béliers teintes en rouge, et sur celle-ci tu mettras encore une autre couverture de peaux violettes.

15. Tu feras aussi de bois de sétim les ais du tabernacle, qui se tiendront debout,

40. Hébr., VIII, 5; Actes, VII, 44.

---

39. *D'un talent,* etc. Le talent d'or valait environ 6,306 fr.

14. * *De peaux violettes,* de peaux de dugong. Voir XXV, 5.

16. Qui auront chacun dix coudées en longueur, et en largeur une coudée et demie.

17. Aux côtés d'un ais on fera deux emboîtements, par lesquels un ais s'enchâssera dans un autre ais ; et c'est de cette manière que tous les ais seront disposés.

18. Il y en aura vingt du côté méridional qui regarde le vent du midi.

19. Pour ces ais, tu fondras quarante soubassements d'argent, de manière que deux soubassements soient posés au-dessous de chaque ais aux deux angles.

20. Et aussi au second côté du tabernacle, qui regarde l'aquilon, il y aura vingt ais,

21. Ayant quarante soubassements d'argent; deux soubassements seront posés sous chaque ais.

22. Et pour le côté occidental du tabernacle, tu feras six ais,

23. Et encore deux autres qui seront dressés aux angles du derrière du tabernacle.

24. Et ils seront joints depuis le bas jusqu'au haut, et un seul joint les retiendra tous. De même pour les deux ais qui doivent être posés aux angles, on conservera une semblable jointure.

25. Or il y aura en tout huit ais, et leurs soubassements d'argent seront au nombre de seize, en comptant deux soubassements pour un seul ais.

26. Tu feras aussi des leviers de bois de sétim, cinq pour maintenir les ais à un côté du tabernacle,

27. Et cinq autres à l'autre, et le même nombre pour le côté occidental.

28. Et ils seront posés en travers au milieu des ais depuis une extrémité jusqu'à l'autre extrémité.

29. Tu doreras aussi les ais eux-mêmes, et tu fondras, pour les y mettre, des anneaux d'or au moyen desquels des barres maintiendront les ais; *barres* que tu couvriras de lames d'or.

30. Ainsi, tu dresseras le tabernacle selon le modèle qui t'a été montré sur la montagne.

31. Tu feras aussi un voile d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate deux fois teinte et de fin lin retors, d'un ouvrage en broderie, et tissu avec une belle variété.

32. Tu le suspendras à quatre colonnes de bois de sétim, lesquelles seront aussi elles-mêmes dorées, et auront des chapiteaux d'or, mais des soubassements d'argent.

33. Or, c'est par des anneaux que sera attaché le voile, au-dedans duquel tu placeras l'arche du témoignage, par lequel le Saint et le Saint des Saints seront divisés.

34. Tu placeras aussi le propitiatoire sur l'arche du témoignage dans le Saint des Saints,

35. Et la table en dehors du

CHAP. XXVI. 30. Supra, xxv, 40.

33. *L'arche du témoignage;* l'arche qui renferme la loi appelée témoignage. Compar. xxv, 16

voile, et vis-à-vis de la table le chandelier du côté méridional du tabernacle; car la table sera du côté de l'aquilon.

36. Tu feras aussi à l'entrée du tabernacle un voile d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate deux fois teinte, et de fin lin retors, en ouvrage de brodeur.

37. Et tu doreras cinq colonnes de bois de sétim, auxquelles sera suspendu le voile, dont les chapiteaux seront d'or et les soubassements d'airain.

CHAPITRE XXVII.

Ordonnances touchant l'autel des holocaustes, le parvis du tabernacle, les vases sacrés, l'huile et les lampes.

1. Tu feras encore un autel de bois de sétim, qui aura cinq coudées en longueur et autant en largeur, c'est-à-dire carré, et trois coudées en hauteur.

2. Mais les cornes en sortiront aux quatre angles; et tu le couvriras d'airain.

3. Et tu feras à son usage des chaudières pour recevoir les cendres, des pincettes, des fourchettes et des brasiers; tu feras tous ces instruments en airain.

4. *Tu feras* encore une grille d'airain en forme de rets : à ses quatre angles seront des anneaux d'airain,

5. Que tu mettras au-dessous du foyer de l'autel : et la grille viendra jusqu'au milieu de l'autel.

6. Tu feras aussi deux leviers d'autel de bois de sétim, que tu couvriras de lames d'airain :

7. Et tu les passeras dans les anneaux ; et ils seront des deux côtés de l'autel pour le porter.

8. Tu ne feras point l'autel solide, mais vide et creux au dedans, comme il t'a été montré sur la montagne.

9. Tu feras aussi le parvis du tabernacle au côté austral duquel seront contre le midi des rideaux de fin lin retors : un seul côté tiendra cent coudées en longueur.

10. Et *tu y poseras* vingt colonnes avec autant de soubassements d'airain, lesquelles auront leurs chapiteaux avec leurs ornements d'argent.

11. De même aussi du côté de l'aquilon il y aura des rideaux de cent coudées de long, vingt colonnes et des soubassements d'airain de même nombre; leurs chapiteaux avec leurs ornements seront d'argent.

12. Mais dans la largeur du parvis qui regarde l'occident il y aura dans l'espace de cinquante coudées des rideaux, dix colonnes et autant de soubassements.

13. De même, dans la largeur du parvis, laquelle regarde l'orient, il y aura cinquante coudées,

14. Dans lesquelles seront affectés à un côté des rideaux de quinze coudées, trois colonnes et autant de soubassements :

15. Et de l'autre côté seront des rideaux ayant quinze coudées, trois colonnes et autant de soubassements.

16. Mais à l'entrée du parvis on fera un rideau de vingt coudées d'hyacinthe, de pourpre, d'é-

CHAP. XXVII. 1. Infra, XXXVIII, 6. — 8. Supra, XX, 24.

carlate deux fois teinte et d'un fin lin retors, en ouvrage de brodeur : *cette entrée* aura quatre colonnes et autant de soubassements.

17. Toutes les colonnes du parvis seront revêtues tout autour de lames d'argent; elles auront des chapiteaux d'argent et des soubassements d'airain.

18. En longueur le parvis aura cent coudées, en largeur cinquante ; sa hauteur sera de cinq coudées; et il sera fait de fin lin retors, et il aura des soubassements d'airain.

19. Tous les vases du tabernacle destinés à tous les usages et à toutes les cérémonies, tant ses pieux que ceux du parvis, tu les feras d'airain.

20. Ordonne aux enfants d'Israël qu'ils t'apportent de l'huile d'oliviers très pure, et pilée au mortier, afin qu'une lampe brûle toujours.

21. Dans le tabernacle de témoignage en dehors du voile qui est suspendu devant le témoignage. Et Aaron et ses fils la placeront, afin qu'elle éclaire jusqu'au matin devant le Seigneur. Ce sera un culte perpétuel durant leurs successions parmi les enfants d'Israël.

CHAPITRE XXVIII.

Ordonnances touchant les habits pontificaux et sacerdotaux d'Aaron et de ses fils.

1. Fais aussi approcher de toi Aaron ton frère avec ses fils du milieu des enfants d'Israël, afin qu'ils exercent les fonctions du sacerdoce pour moi : Aaron, Nadab et Abiu, Eléazar et Ithamar.

2. Et tu feras un vêtement saint à Aaron ton frère pour la gloire et l'ornement.

3. Et tu parleras à tous les sages de cœur, que j'ai remplis de l'esprit de prudence, pour qu'ils fassent à Aaron des vêtements, par lesquels étant sanctifié, il me servira.

4. Or voici les vêtements qu'ils feront : Un rational, un éphod, une robe et une *tunique* de lin étroite, une tiare, et une ceinture. *Ainsi*, ils feront des vêtements saints à ton frère Aaron et à ses fils, afin qu'ils exercent les fonctions du sacerdoce, pour moi.

5. Et ils prendront l'or, l'hyacinthe, la pourpre, l'écarlate deux fois teinte et le fin lin.

6. Or ils feront l'éphod d'or, d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate deux fois teinte, et de fin lin retors, d'un ouvrage en tissu de diverses couleurs.

---

20. *De l'huile... pilée au mortier*, pour, *de l'huile d'olives pilées*, etc.

21. *Durant leurs successions;* tant qu'ils se succéderont de race en race.

4. *Une robe.* Il y a dans la Vulgate *tunicam* et dans l'hébreu *manteau;* c'était l'habit de dessus. — *La tunique de lin étroite* se mettait immédiatement sur la chair. — * *Pour orner l'éphod.* L'éphod est décrit plus loin tout au long, XXVIII, 4-14. Il se composait de deux parties dont l'une couvrait la poitrine et la partie supérieure du corps, tandis que l'autre retombait par derrière. Les deux parties étaient attachées ensemble dans le haut par deux onyx, sur chacun desquels étaient gravés six des noms des douze tribus d'Israel. L'éphod était fixé en bas par une ceinture d'or, de pourpre et de lin. Il était porté par le grand prêtre et par les simples prêtres, I Rois, XXII, 18; XIV, 28; Osée, III, 4; nous voyons qu'il fut aussi porté par Samuel, I Rois, II, 18; par David, II Rois, VI, 14; I Par., XV, 27.

7. Il aura aux deux côtés de ses sommités deux bandes jointes, de manière à former une seule pièce.

8. Le tissu lui-même et tous les ouvrages divers seront d'or, d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate deux fois teinte et de fin lin retors.

9. Et tu prendras deux pierres d'onyx, et tu graveras sur elles les noms des fils d'Israël :

10. Six noms sur une pierre, et les six autres sur une autre, selon l'ordre de leur naissance.

11. Au moyen d'un travail de sculpteur et de la taille d'un lapidaire, tu graveras sur les pierres les noms des fils d'Israël, après les avoir enchassées dans l'or et les en avoir environnées;

12. Et tu les mettras sur les deux côtés de l'éphod, souvenir pour les enfants d'Israël. Et Aaron portera sur ses épaules leur nom devant le Seigneur, pour souvenir.

13. Tu feras encore des agrafes d'or.

14. Et deux chaînettes d'un or très pur, se tenant l'une à l'autre, que tu attacheras aux agrafes.

15. Tu feras aussi le rational du jugement, d'un ouvrage en tissu de diverses couleurs, selon la tissure de l'éphod, d'or, d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate deux teinte et de fin lin retors.

16. Il sera carré et double, et il aura la mesure d'une palme, tant en longueur qu'en largeur.

17. Tu y mettras quatre rangs de pierres : à la première rangée il y aura une sardoine, une topaze et une émeraude;

18. A la seconde, une escarboucle, un saphir et un jaspe;

19. A la troisième, un ligure, une agate et une améthyste;

20. A la quatrième, un chrysolite, un onyx, et un béryl; ils seront enchâssés dans de l'or, selon leurs rangs.

21. Et ils porteront les noms des fils d'Israël : leurs douze noms seront gravés, chaque nom sur chaque pierre, selon les douze tribus.

22. Tu feras pour le rational des chaînes se tenant l'une à l'autre, d'un or très pur,

23. Et deux anneaux d'or que tu mettras aux deux sommités du rational;

24. Puis tu joindras les deux chaînes d'or par les anneaux qui sont aux bords du rational;

25. Et tu attacheras les extrémités des chaînes elles-mêmes aux agrafes aux deux côtés de l'éphod qui regarde le rational.

26. Tu feras aussi deux anneaux d'or que tu mettras aux sommités du rational sur les bords qui sont vis-à-vis de l'éphod, et regardent sa partie de derrière.

27. *Tu feras* de plus deux autres anneaux d'or qui devront être posés aux deux côtés de l'éphod par en bas; *côtés* qui regardent en face de la jonction inférieure, afin que *le rational* puisse s'adapter à l'éphod.

28. Et que le rational soit attaché par ses anneaux aux anneaux de l'éphod au moyen d'un ruban d'hyacinthe, afin que la jonction habilement faite se maintienne, et que le rational et l'éphod ne puissent être séparés l'un de l'autre.

29. Et Aaron portera les noms des fils d'Israël dans le rational du

jugement sur sa poitrine, lorsqu'ils entrera dans le sanctuaire, souvenir en présence du Seigneur pour toujours.

30. Or tu mettras sur le rational du jugement : La Doctrine et la Vérité, qui seront sur la poitrine d'Aaron, lorsqu'il entrera devant le Seigneur; ainsi il portera toujours le jugement des fils d'Israël sur sa poitrine en la présence du Seigneur.

31. Tu feras encore, toute de couleur d'hyacinthe, la tunique de l'éphod.

32. Au milieu de laquelle il y aura dans le haut une ouverture, et autour d'elle un bord tissu, comme on a coutume d'en faire aux extrémités des vêtements, pour ne pas qu'il se déchire facilement.

33. Mais en bas, aux pieds de la même tunique, tu feras tout autour comme des grenades d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate deux fois teinte, en entremêlant des sonnettes,

34. En sorte qu'il y ait une sonnette d'or et une grenade, et de nouveau, une autre sonnette d'or et une grenade.

35. Aaron en sera revêtu dans les fonctions du ministère, afin qu'on entende le son, quand il entrera dans le sanctuaire en la présence du Seigneur, et qu'il en sortira, et qu'il ne meure point.

36. Tu feras encore une lame d'un or très pur, sur laquelle tu graveras, en ouvrage de ciseleur: La sainteté est au Seigneur.

37. Et tu la lieras avec un ruban d'hyacinthe, et elle sera sur la tiare,

38. Dominant le front du pontife. Et Aaron portera les iniquités de ce que les enfants d'Israël auront offert et consacré dans tous leurs dons et présents. Or cette lame sera toujours sur son front, afin que le Seigneur leur soit propice.

39. Et tu feras la tunique étroite de fin lin; tu feras aussi une tiare de fin lin, et une ceinture, en ouvrage de brodeur.

40. Mais aux fils d'Aaron, tu prépareras des tuniques de lin, des ceintures et des tiares pour la gloire et l'ornement;

41. Et tu revêtiras de tous ces vêtements Aaron ton frère, et ses fils avec lui. Et tu consacreras les mains de tous, et tu les sanctifieras afin qu'ils exercent les fonctions du sacerdoce pour moi.

42. Tu feras aussi des caleçons de lin, afin qu'ils couvrent la chair de leur nudité, depuis les reins jusqu'aux cuisses;

43. Et Aaron et ses fils s'en serviront, quand ils entreront dans le tabernacle de témoignage, ou quand ils approcheront de l'autel pour servir dans le sanctuaire, afin qu'ils ne meurent point coupables d'iniquité. Ce sera une loi

CHAP. XXVIII. 35. Eccli., XLV, 11.

---

30. * *Doctrine et Vérité*, en hébreu *Urim et Thummim*, littéralement lumière et perfection.

36. *La sainteté*, etc., ou bien, *consacré au Seigneur;* c'est une chose consacrée au Seigneur. — * *Une lame d'un or très pur*. C'était une sorte de diadème formé d'une mince feuille d'or

perpétuelle pour Aaron et pour sa postérité après lui.

CHAPITRE XXIX.

Ordonnances touchant la consécration des prêtres. Part qu'ils doivent avoir aux victimes. Sacrifice perpétuel de deux agneaux par jour.

1. Mais voici ce que tu feras encore pour qu'ils me soient consacrés dans le sacerdoce. Prends un veau du troupeau et deux béliers sans tache,

2. Des pains azymes, une galette sans levain, qui soit arrosée d'huile, et aussi des beignets sans levain, oints d'huile : c'est avec de la fleur de farine de froment que tu feras toutes ces choses.

3. Et après les avoir mises dans une corbeille, tu les offriras, ainsi que le veau et les deux béliers.

4. Tu feras ensuite approcher Aaron et ses fils de la porte du tabernacle de témoignage. Or, lorsque tu auras lavé le père et ses fils avec de l'eau,

5. Tu revêtiras Aaron de ses vêtements c'est-à-dire de la *tunique* de lin, de la robe, de l'éphod et du rational que tu lieras avec la ceinture.

6. Et tu mettras la tiare sur sa tête, et la lame sainte sur la tiare,

7. Et tu répandras sur sa tête l'huile de l'onction; et c'est par ce rite qu'il sera consacré.

8. Tu feras approcher aussi ses fils, et tu les revêtiras de tuniques de lin, et tu les ceindras de la ceinture,

9. C'est-à-dire, Aaron et ses enfants; puis tu leur mettras des mitres ; et ils seront mes prêtres par un culte perpétuel. Après que tu auras consacré leurs mains,

10. Tu feras aussi approcher le veau devant le tabernacle de témoignage. Alors Aaron et ses fils poseront les mains sur sa tête,

11. Et tu le tueras en la présence du Seigneur, près de la porte du tabernacle de témoignage.

12. Puis, après avoir pris du sang du veau, tu le mettras sur les cornes de l'autel avec ton doigt; mais le reste du sang, tu le répandras au pied de l'autel.

13. Tu prendras encore toute la graisse qui couvre les intestins, la membrane réticulaire du foie, les deux reins et la graisse qui est dessus, et tu les offriras en les brûlant sur l'autel :

14. Pour la chair du veau et sa peau et sa fiente, tu les brûleras dehors, au delà du camp, parce que c'est *une hostie* pour le péché.

15. Tu prendras aussi l'un des béliers, sur la tête duquel Aaron et ses fils poseront les mains.

16. Lorsque tu l'auras tué, tu prendras de son sang, et tu le répandras autour de l'autel.

17. Mais le bélier lui-même, tu le couperas en morceaux, puis tu mettras ses intestins et ses pieds lavés sur sa chair coupée, et sur sa tête.

18. Et tu offriras tout le bélier

CHAP. XXIX. 1. Lév., IX, 2. — 10. Lév., I, 3. — 13. Lév., III, 3.

---

5. *De la tunique de lin, de la robe.* Voy. XXVIII, 4.

en le brûlant sur l'autel : c'est une oblation au Seigneur, une odeur très suave de la victime du Seigneur.

19. Tu prendras aussi l'autre bélier, sur la tête duquel Aaron et ses fils poseront les mains.

20. Lorsque tu l'auras égorgé, tu prendras de son sang et tu en mettras sur l'extrémité de l'oreille droite d'Aaron et de ses fils, et sur les pouces de leur main et de leur pied droit, et tu répandras le *reste du* sang sur l'autel tout autour.

21. Et lorsque tu auras pris du sang qui est sur l'autel et de l'huile de l'onction, tu aspergeras Aaron et ses vêtements, ses fils et leurs vêtements. Eux-mêmes et leurs vêtements ainsi consacrés,

22. Tu prendras du bélier, la graisse, la queue, le gras qui couvre les entrailles, la membrane réticulaire du foie, les deux reins et la graisse qui est dessus et l'épaule droite, parce que c'est un bélier de consécration.

23. De plus, une miche de pain, une galette arrosée d'huile et un beignet de la corbeille des azymes qui a été posée en la présence du Seigneur :

24. Et tu mettras toutes ces choses sur les mains d'Aaron et de ses fils et tu les sanctifieras en élevant *ces dons* devant le Seigneur.

25. Tu recevras ensuite toutes ces choses de leurs mains, et tu les brûleras sur l'autel en holocauste, odeur très suave en la présence du Seigneur, parce que c'est son oblation.

26. Tu prendras aussi la poitrine du bélier au moyen duquel a été consacré Aaron, et tu la sanctifieras après avoir été élevée devant le Seigneur, et elle deviendra ta part.

27. Et tu sanctifieras aussi la poitrine consacrée, et l'épaule que tu as séparée du bélier

28. Au moyen duquel ont été consacrés Aaron et ses fils, et elles deviendront la part d'Aaron et de ses fils, par un droit perpétuel, parmi les enfants d'Israël, parce que ce sont de leurs victimes pacifiques les premières parties qu'ils offrent d'abord au Seigneur.

29. Quant au saint vêtement dont se servira Aaron, ses fils l'auront après lui, afin qu'ils soient oints, en étant revêtus, et que leurs mains soient consacrées.

30. Pendant sept jours il servira à celui de ses fils qui aura été établi pontife à sa place, et qui entrera dans le tabernacle de témoignage pour exercer son ministère dans le sanctuaire.

31. Or, tu prendras le bélier de la consécration, et tu cuiras dans un lieu saint sa chair,

32. Dont mangeront Aaron et ses fils. Les pains aussi, qui sont dans la corbeille, ils les mangeront dans le vestibule du tabernacle de témoignage.

33. Afin que ce soit un sacrifice

32. Lév., VIII, 31; XXIV, 9; Matt., XII, 4.

---

23. *Une miche de pain;* littér. *Une rondeur de pain.*
31. *Le bélier de la consécration;* le bélier qui sera offert pour la consécration.

propitiatoire, et que soient sanctifiées les mains de ceux qui les offrent. L'étranger n'en mangera point, parce qu'ils sont saints.

34. Que s'il demeure de la chair consacrée ou des pains jusqu'au matin, tu brûleras les restes au feu : on ne mangera point de ces choses, parce qu'elles sont sanctifiées.

35. Tu feras touchant Aaron et ses fils, tout ce que je t'ai ordonné. Pendant sept jours tu consacreras leurs mains,

36. Et tu offriras chaque jour un veau en expiation pour le péché. Et tu purifieras l'autel lorsque tu auras immolé l'hostie d'expiation, et tu l'oindras pour le sanctifier.

37. Pendant sept jours tu purifieras l'autel, et tu le sanctifieras, il sera très saint; quiconque le touchera sera sanctifié.

38. Voici ce que tu sacrifieras sur l'autel : Deux agneaux d'un an, chaque jour, sans interruption,

39. Un agneau le matin, et l'autre le soir;

40. La dixième partie *de l'éphi* de fleur de farine arrosée d'huile pilée, qui ait pour mesure la quatrième partie du hin, et du vin pour les libations selon la même mesure, sur un agneau.

41. Mais l'autre agneau, tu l'offriras vers le soir, selon le rite de l'oblation du matin, et selon ce que nous avons dit, en odeur de suavité.

42. C'est un sacrifice *qui sera offert* au Seigneur, d'une oblation perpétuelle en vos générations, à la porte du tabernacle de témoignage devant le Seigneur, où je me tiendrai pour te parler.

43. Et c'est là que j'ordonnerai aux enfants d'Israël, et que sera sanctifié l'autel par ma gloire.

44. Je sanctifierai aussi le tabernacle de témoignage avec l'autel, et Aaron avec ses fils, afin qu'ils exercent les fonctions du sacerdoce pour moi.

45. Ainsi j'habiterai au milieu des enfants d'Israël, et je serai leur Dieu.

46. Et ils sauront que c'est moi, le Seigneur leur Dieu qui les ai retirés de la terre d'Egypte, afin que je demeurasse parmi eux, moi, le Seigneur leur Dieu.

CHAPITRE XXX.

Ordonnances touchant l'autel du parfum. Demi-sicle dû par tête. Bassin d'airain. Parfum.

1. Tu feras aussi pour brûler un parfum, un autel de bois de sétim,

2. Ayant une coudée de longueur, et une de largeur, c'est-à-dire carré, et deux coudées en hauteur. Des cornes en sortiront.

3. Or, tu le revêtiras d'un or très pur, tant la grille que les parois tout autour, et les cornes. Et tu y feras une couronne d'or tout autour,

4. Et deux anneaux d'or sous la couronne, à chaque côté, pour qu'on y passe des leviers et que l'autel puisse être porté.

38. Nom., XXVIII, 3.

---

40. *D'huile pilée.* Voy. XXVII, 20. — * *La dixième partie* de l'éphi, ou 3 litres 33. — *La quatrième partie du hin* ou 1 litre 60.

5. Et les leviers eux-mêmes tu les feras de bois de sétim, et tu les doreras.

6. Et tu placeras l'autel contre le voile qui est suspendu devant l'arche de témoignage, devant le propitiatoire dont est couvert le témoignage, où je te parlerai.

7. Et Aaron y brûlera le matin un parfum, exhalant une odeur suave. Quand il apprêtera les lampes, il le brûlera;

8. Et quand il les placera vers le soir, il brûlera un parfum perpétuel devant le Seigneur en vos générations.

9. Vous n'offrirez sur cet autel, ni parfum d'une autre composition, ni oblation, ni victime; et vous n'y ferez point de libations.

10. Et Aaron fera des expiations sur les cornes de l'autel une fois par an, en y répandant le sang de la victime qui a été offerte pour le péché, et il conciliera à l'autel la faveur *du Seigneur* dans vos générations. Ce sera une chose très sainte pour le Seigneur.

11. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

12. Quand tu auras fait le dénombrement des enfants d'Israël, ils donneront chacun un prix au Seigneur pour leurs âmes, et il n'y aura point de plaie parmi eux, lorsqu'ils auront été recensés.

13. Or voici ce que donnera quiconque aura présenté son nom : un demi-sicle selon la mesure du temple. Le sicle a vingt oboles. La moitié d'un sicle sera offerte au Seigneur.

14. Celui qui est compris dans le dénombrement, depuis vingt ans et au-dessus donnera ce prix.

15. Le riche n'ajoutera point à la moitié d'un sicle, et le pauvre n'y diminuera rien.

16. Et l'argent reçu qui aura été apporté par les enfants d'Israël, tu le donneras pour les usages du tabernacle de témoignage, afin qu'il soit un souvenir d'eux devant le Seigneur et que *le Seigneur* se montre propice à leurs âmes.

17. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

18. Tu feras aussi un bassin d'airain avec sa base pour se laver, et tu le placeras entre le tabernacle de témoignage et l'autel. Or, de l'eau ayant été mise,

19. Aaron et ses fils y laveront leurs mains et leurs pieds,

20. Quand ils devront entrer dans le tabernacle de témoignage, et quand ils devront s'approcher de l'autel pour y offrir un parfum à brûler au Seigneur,

21. De peur qu'ils ne meurent. Ce sera une loi perpétuelle pour Aaron et sa postérité durant ses successions.

22. Le Seigneur parla encore à Moïse,

23. Disant : Prends des aroma-

CHAP. XXX. 12. Nom., I, 2. — 13. Lév., XXVII, 25; Nom., III, 47; Ezéch., XLV, 12.

---

6. *Le témoignage;* c'est-à-dire l'arche du témoignage. Voy. XXVI, 33

9. *D'une autre composition;* d'une composition différente de celle des ver. 34 et suiv.

13. * Voir la note sur *Exode,* XXI, 32.

23. * *Cinq cents sicles* ou 7 kilog. de *myrrhe,* résine odorante qui coule de l'arbre appelé *balsamodendron myrrha.* — *Moitié moins,* c'est-à-dire *deux cent cinquante*

tes, cinq cents sicles de myrrhe, première et choisie, et la moitié moins de cinnamome, c'est-à-dire, deux cent cinquante sicles, et pareillement deux cent cinquante sicles de canne;

24. Cinq cents sicles de casse au poids du sanctuaire et une mesure de hin d'huile d'olive;

25. Et tu feras de l'huile sainte d'onction, essence composée selon l'art d'un parfumeur.

26. Puis tu en oindras le tabernacle de témoignage, l'arche du testament,

27. La table avec ses vases, le chandelier et ses ustensiles, les autels du parfum à brûler,

28. Et de l'holocauste, et tous les objets qui appartiennent à leur service.

29. Et tu sanctifieras toutes ces choses, et elles seront très saintes : celui qui les touchera sera sanctifié.

30. Tu oindras Aaron et ses fils, et tu les sanctifieras, afin qu'ils exercent les fonctions du sacerdoce pour moi.

31. Et aux enfants d'Israël aussi tu diras : Cette huile d'onction me sera consacrée en vos générations.

32. Aucune chair d'homme n'en sera ointe, et tu n'en feras point d'autre selon sa composition, parce qu'elle a été sanctifiée, et elle sera sainte pour vous.

33. Un homme quelconque qui en composera de pareille et qui en donnera à un étranger, sera exterminé du milieu de son peuple.

34. Le Seigneur dit encore à Moïse : Prends des aromates, du stacté, de l'onyx, du galbanum odoriférant et de l'encens le plus luisant, toutes ces choses seront de même poids,

35. Et tu feras un parfum à brûler composé selon l'art d'un parfumeur, mêlé avec soin, pur et très digne de sanctification.

36. Et lorsqu'en les broyant tu

---

sicles ou 3 kilo 1/2 de *cinnamome, canne.* « La canne odorante est un roseau connu par les botanistes sous le nom de *calamus aromaticus*, et le cinnamome est l'écorce du *cinnamomum verum.* » (E. RIMMEL). — Pour la myrrhe, voir aussi la note sur le *Psaume* XLIV, 8.

24. * *Cinq cents sicles* ou 7 kilogrammes de *casse*, écorce du *cinnamomum casia.*

34. * *Du stacté*, gomme odorante du *styrax officinalis.* — *De l'onyx.* « La version la plus accréditée représente l'onyx comme la coquille d'un poisson habitant les marais de l'Inde et qui devait son odeur au nard dont il se nourrissait. Ce poisson se trouvait aussi dans la mer Rouge, dont les Hébreux le tiraient sans doute. L'écaille blanche et transparente qui le renfermait ressemblait à un ongle humain, ce qui lui fit donner le nom d'onyx. Onyx en grec signifie ongle. » (E. RIMMEL). — *Du galbanum*, résine tirée par incision de la *ferula*, arbuste qui croît en Syrie, en Arabie et en Abyssinie. — *De l'encens*, résine tirée d'un arbre de l'Arabie heureuse et de l'Inde, *arbor thuris.* — *De l'encens le plus luisant.* « L'encens est une gomme-résine obtenue par incision d'un térébinthacé nommé par les anciens *Thurifera* et par les modernes *Boswellia Thurifera.* Cet arbuste est originaire d'Arabie; c'était, du temps de Virgile, le pays de Saba qui fournissait le meilleur : *India mittit ebur, molles sua thura Sabœi. L'Inde nous envoie l'ivoire et Saba ses encens...* On distingue deux sortes d'encens : le meilleur, l'encens mâle, est rond, blanc, onctueux, et s'enflamme facilement. L'encens femelle est mou, plus résineux et moins suave d'odeur. On les extrait tous deux en incisant l'écorce de l'arbre... L'encens brûlé seul produit une fumée âcre et peu agréable; aussi celui qu'emploie de nos jours le culte catholique est-il mélangé avec du benjoin. » (E. RIMMEL.)

auras réduit toutes ces choses en une poudre très fine, tu en mettras devant le tabernacle de témoignage, dans lequel lieu je t'apparaîtrai. Ce sera pour vous un très saint parfum à brûler.

37. Vous ne ferez point de pareille composition pour votre usage, parce que c'est une chose sainte pour le Seigneur.

38. Un homme quelconque qui en fera de semblable pour en respirer avec plaisir l'odeur, périra du milieu de ses peuples.

CHAPITRE XXXI.

Béséléel destiné de Dieu pour travailler au tabernacle. Lois touchant le sabbat. Les deux tables de la loi données à Moïse.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

2. Voici, j'ai appelé nommément Béséléel, fils d'Uri, fils de Hur de la tribu de Juda.

3. Et je l'ai rempli de l'esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence et de science pour toute sorte d'ouvrage,

4. Pour inventer tout ce qui peut se faire par l'art avec l'or, l'argent et l'airain,

5. Avec du marbre, des pierres précieuses et divers bois.

6. Et je lui ai donné pour compagnon Ooliab, fils d'Achisamech de la tribu de Dan. Et dans le cœur de tout *ouvrier* habile j'ai mis de la sagesse, afin qu'ils fassent tout ce que je t'ai ordonné :

7. Le tabernacle d'alliance, l'arche de témoignage, le propitiatoire qui est dessus, et tous les vases du tabernacle ;

8. La table et ses vases, le chandelier très pur avec ses vases, et les autels du parfum à brûler,

9. Et de l'holocauste et tous leurs vases, le bassin avec sa base ;

10. Les vêtements saints du ministère pour Aaron, le grand-prêtre et ses fils, afin qu'ils s'acquittent de leur office dans les choses sacrées ;

11. L'huile de l'onction, le parfum à brûler composé d'aromates pour le sanctuaire : *ainsi,* ils feront tout ce que je t'ai ordonné.

12. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

13. Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Ayez soin de garder mon sabbat, parce qu'il est un signe entre moi et vous en vos générations, afin que vous sachiez que c'est moi, le Seigneur, qui vous sanctifie.

14. Gardez mon sabbat, car il est saint pour vous : celui qui le profanera mourra de mort ; celui qui travaillera en ce jour-là, son âme périra du milieu de son peuple.

15. Pendant six jours vous travaillerez, au septième jour c'est

Chap. XXXI. 13. Supra, xx, 8; Ezéch., xx, 12.

---

38. *De ses peuples;* c'est-à-dire *de ses familles;* car le mot du texte hébreu signifie l'un et l'autre.

7. Comme on l'a déjà remarqué, les Hébreux exprimaient par le mot *vase* tout ce qui se rattache à une chose, tout ce qui sert à son usage, etc.

13. * *Mon sabbat,* le repos du samedi et toutes les prescriptions concernant ce jour, consacré à honorer le repos de Dieu après la création.

un sabbat, repos saint pour le Seigneur, quiconque travaillera en ce jour-là, mourra.

16. Que les enfants d'Israël gardent le sabbat, et qu'ils le célèbrent en leurs générations. C'est un pacte éternel

17. Entre moi et les enfants d'Israël et un signe perpétuel; car c'est en six jours que le Seigneur a fait le ciel et la terre, et au septième il a cessé son œuvre.

18. Or, le Seigneur ayant achevé les discours de cette sorte sur la montagne de Sinaï, donna à Moïse les deux tables de pierre du témoignage, écrites du doigt de Dieu.

CHAPITRE XXXII.

Le peuple adore le veau d'or. Moïse brise les tables de la loi. Punition des Israélites. Moïse prie pour eux.

1. Cependant le peuple voyant le retard que mettait Moïse à descendre de la montagne, et s'étant assemblé contre Aaron, dit: Lève-toi, fais-nous des dieux qui nous précèdent; car pour Moïse, cet homme qui nous a retirés de la terre d'Egypte, nous ignorons ce qui lui est arrivé.

2. Et Aaron leur répondit: Otez les pendants d'or des oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les-moi.

3. Et le peuple fit ce qu'il avait commandé, portant les pendants d'oreilles à Aaron.

4. Lorsque celui-ci les eut reçus, il les jeta en fonte, et il en fit un veau de fonte: alors ils dirent: Voici tes dieux, ô Israël, qui t'ont retiré de la terre d'Egypte.

5. Ce qu'ayant vu Aaron, il bâtit un autel devant le veau, et il cria par la voix d'un héraut: Demain est une solennité du Seigneur.

6. Et, se levant le matin, ils offrirent des holocaustes et des hosties pacifiques, et le peuple s'assit pour manger et pour boire, et ils se levèrent pour jouer.

7. Mais le Seigneur parla à Moïse, disant: Va, descends: il a péché, ton peuple que tu as retiré de la terre d'Egypte.

8. Ils se sont bientôt écartés de la voie que tu leur as montrée: ils se sont fait un veau de fonte, et ils l'ont adoré; puis lui immolant des hosties, ils ont dit: Voici tes dieux, ô Israël, qui t'ont retiré de la terre d'Egypte.

9. Et de nouveau le Seigneur dit à Moïse: Je vois que ce peuple est d'un cou roide;

10. Laisse-moi, afin que ma fureur s'irrite contre eux, et que je les extermine; et je te ferai chef d'une grande nation.

11. Mais Moïse priait le Seigneur son Dieu, disant: Pourquoi, Seigneur, votre fureur s'indigne-t-

17. Genèse, II, 2. — 18. Deut., IX, 10. — CHAP. XXXII. 1. Actes, VII, 40. — 4. Ps. CV, 19. — 6. I Cor., X, 7. — 7. Deut., IX, 12. — 8. III Rois, XII, 28. — 9. Infra, XXXIII, 3; Deut., IX, 13. — 11. Nom., XIV, 13; Ps. CV, 23.

---

4. * *Un veau de fonte*, souvenir de l'Egypte, où l'on adorait le bœuf Apis. — *Voici tes dieux.* La vraie traduction est *ton Dieu*. Le veau d'or représentait le vrai Dieu, mais sous un symbole idolâtrique et interdit.

9. *D'un cou roide*, qui supporte difficilement le joug, indomptable.

elle contre votre peuple que vous avez retiré de la terre d'Egypte, avec une grande puissance, et une main forte?

12. Que les Egyptiens, je vous prie, ne disent pas : C'est par ruse qu'il les a retirés, afin de les tuer sur les montagnes, et les exterminer de la terre : que votre colère s'apaise et laissez-vous fléchir sur la méchanceté de votre peuple.

13. Souvenez-vous d'Abraham, d'Isaac et d'Israël vos serviteurs auxquels vous avez juré par vous-même, disant : Je multiplierai votre postérité comme les étoiles du ciel; et toute cette terre dont je vous ai parlé, je la donnerai à votre postérité, et vous la posséderez toujours.

14. Et le Seigneur s'apaisa, et il ne fit pas à son peuple le mal qu'il avait dit.

15. Ainsi, Moïse retourna de la montagne, portant en sa main les deux tables du témoignage écrites des deux côtés,

16. Et faites par l'œuvre de Dieu; l'écriture aussi, gravée sur les tables, était de Dieu.

17. Or, Josué entendant le tumulte du peuple qui vociférait, dit à Moïse : On entend des cris de combat dans le camp.

18. Moïse répondit : Ce n'est point là le cri de ceux qui s'exhortent au combat, ni les vociférations de ceux qui poussent *leurs ennemis* à la fuite; mais c'est la voix de gens qui chantent, que moi j'entends.

19. Et lorsqu'il se fut approché du camp, il vit le veau et les danses; alors très irrité, il jeta les tables qu'il tenait à la main, et les rompit au pied de la montagne;

20. Puis saisissant le veau qu'ils avaient fait, il le brûla, et le brisa jusqu'à le réduire en poudre, qu'il répandit dans l'eau, et il donna de cette poudre à boire aux enfants d'Israël.

21. Il dit ensuite à Aaron : Que t'a fait ce peuple, pour que tu attirasses sur lui un très grand péché?

22. Aaron lui répondit : Que mon Seigneur ne soit pas indigné; car tu connais ce peuple; *tu sais* qu'il est porté au mal :

23. Ils m'ont dit : Fais-nous des dieux qui nous précèdent; car pour ce Moïse qui nous a retirés de la terre d'Egypte, nous ne savons ce qui lui est arrivé.

24. Moi, je leur ai dit : Qui de vous a de l'or? Ils l'ont apporté et me l'ont donné; et je l'ai jeté dans le feu, et il en est sorti ce veau.

25. Moïse voyant donc que le peuple avait été mis nu (car Aaron l'avait dépouillé pour une ignominie d'ordure, et l'avait mis nu au milieu de ses ennemis),

26. Et se tenant à la porte du camp, dit : Si quelqu'un est au Seigneur, qu'il se joigne à moi. Et tous les enfants de Lévi se réunirent auprès de lui;

27. Il leur dit : Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Que *chaque* homme mette un glaive sur sa cuisse : allez et revenez d'une porte à l'autre au travers du camp, et que chacun tue son

13. Genèse, XII, 7; XV, 7; XLVIII, 16.

frère, son ami, et celui qui lui est le plus proche.

28. Et les fils de Lévi firent selon la parole de Moïse, et il tomba en ce jour-là environ vingt-trois mille hommes.

29. Alors Moïse dit : Vous avez consacré aujourd'hui vos mains au Seigneur, chacun sur son fils et sur son frère, afin que vous soit donnée une bénédiction.

30. Mais le jour suivant arrivé, Moïse parla au peuple, disant : Vous avez commis un très grand péché ; je monterai vers le Seigneur, *pour voir* si je pourrai en quelque manière détourner le châtiment de votre crime.

31. Et étant retourné vers le Seigneur, il dit : Je vous conjure, ce peuple a commis un très grand péché, ils se sont fait des dieux d'or : ou remettez-leur cette faute,

32. Ou, si vous ne le faites pas, effacez-moi de votre livre que vous avez écrit.

33. Le Seigneur lui répondit : Celui qui aura péché contre moi, je l'effacerai de mon livre :

34. Mais toi, va, et conduis ce peuple où je t'ai dit : mon ange te précédera. Pour moi, au jour de la vengeance, je visiterai ce péché qu'ils ont commis.

35. Le Seigneur frappa donc le peuple pour le crime du veau qu'avait fait Aaron.

CHAPITRE XXXIII.

Le peuple s'humilie et pleure son péché. Moïse parle à Dieu face à face. Il le prie de lui montrer son visage.

1. Le Seigneur parla ensuite à Moïse, disant : Va, monte de ce lieu, toi et ton peuple que j'ai retiré de la terre d'Egypte, en la terre que j'ai jurée à Abraham, à Isaac et à Jacob, disant : C'est à ta postérité que je la donnerai ;

2. Et j'enverrai pour ton précurseur, un ange, afin que je chasse le Chananéen, l'Amorrhéen, l'Héthéen, le Phérézéen, l'Hévéen et le Jébuséen,

3. Et que tu entres dans une terre où coulent du lait et du miel. Car je ne monterai pas avec toi, parce que tu es un peuple d'un cou roide ; de peur que je ne te détruise dans le chemin.

4. Or, le peuple entendant cette parole très fâcheuse, pleura, et nul ne se revêtit, comme à l'ordinaire, de sa parure.

5. Ainsi le Seigneur dit à Moïse : Dis aux enfants d'Israël : Tu es un peuple d'un cou roide, je monterai une seule fois au milieu de toi, et je t'exterminerai. Dès maintenant, dépose tes ornements, afin que je sache ce que je te ferai.

CHAP. XXXIII. 1. Genèse, XII, 7. — 2. Supra, XXXII, 34; Deut., VII, 22; Jos., XXIV, 11. — 3. Supra, XXXII, 9; Deut., IX, 13.

---

28. L'hébreu, le samaritain, les Septante, la paraphrase chaldaïque, sans compter plusieurs pères et autres autorités, lisent seulement *trois mille;* et cette leçon paraît la mieux fondée.

32. *Du livre*, etc.; c'est-à-dire du livre, du nombre des vivants. Compar. *Nombres*, XI, 15. Suivant d'autres, *du livre de vie de la prédestination*. Saint Paul s'est servi d'une semblable expression. Voy. note sur *Rom.*, IX, 3.

3. *D'un cou roide*. Voy. note sur XXXII, 9.

6. Les enfants d'Israël déposèrent donc leurs ornements dès la montagne d'Horeb.

7. Moïse aussi prenant le tabernacle le dressa hors du camp au loin, et il l'appela du nom de Tabernacle d'alliance. Et tous ceux du peuple qui avaient quelque question, sortaient vers le tabernacle d'alliance, hors du camp.

8. Et lorsque Moïse sortait vers le tabernacle, le peuple entier se levait, et se tenait chacun à la porte de son pavillon et regardait Moïse par derrière, jusqu'à ce qu'il entrait dans le tabernacle.

9. Or, Moïse entré dans le tabernacle d'alliance, la colonne de nuée descendait, et se tenait à la porte et le *Seigneur* parlait avec Moïse,

10. Tous voyant que la colonne de nuée se tenait à la porte du tabernacle. Et ils se tenaient eux-mêmes, et ils adoraient à la porte de leurs tentes.

11. Or, le Seigneur parlait à Moïse face à face, comme a coutume de parler un homme à son ami. Et lorsque Moïse retournait au camp, son serviteur Josué, jeune homme, fils de Nun, ne s'éloignait pas du tabernacle.

12. Or, Moïse dit au Seigneur : Vous m'ordonnez d'emmener ce peuple, et vous ne m'indiquez pas celui que vous devez envoyer avec moi, quoique cependant vous m'ayez dit : Je te connais nommément, et tu as trouvé grâce devant moi.

13. Si donc j'ai trouvé grâce en votre présence, montrez-moi votre visage, afin que je vous connaisse, et que je trouve grâce devant vos yeux : regardez votre peuple, cette nation.

14. Et le Seigneur répondit : Ma face te précédera, et je te donnerai le repos.

15. Et Moïse reprit : Si vous ne nous précédez vous-même, ne nous retirez pas de ce lieu.

16. Car en quoi pourrons-nous savoir, moi et votre peuple, que nous avons trouvé grâce en votre présence, si vous ne marchez avec nous, afin que nous soyons glorifiés par tous les peuples qui habitent sur la terre?

17. Or le Seigneur dit à Moïse : Cette parole même que tu as dite, je l'accomplirai : car tu as trouvé grâce devant moi, et je te connais toi-même nommément.

18. Moïse dit : Montrez-moi votre gloire.

19. Le *Seigneur* répondit : Moi, je te montrerai toute sorte de biens, je prononcerai le nom du Seigneur devant toi, je ferai miséricorde à qui je voudrai, et je serai clément envers qui il me plaira.

20. Et de nouveau il dit : Tu ne pourras voir ma face ; car l'homme ne saurait me voir et vivre.

21. Et encore : Voici, dit-il, un lieu près de moi, et tu te tiendras sur la pierre.

22. Et lorsque passera ma gloire, je te placerai à l'ouverture

19. Rom., IX, 15.

---

6. * *La montagne d'Horeb*. Le mont Sinaï.

de la pierre et je te couvrirai de ma droite, jusqu'à ce que je sois passé,

23. J'ôterai alors ma main, et tu me verras par derrière ; mais ma face, tu ne la verras point.

CHAPITRE XXXIV.

Moïse remonte sur la montagne. Dieu lui manifeste sa gloire et lui renouvelle les principales conditions de l'alliance faite avec son peuple. Moïse descend, la tête environnée de rayons.

1. Et ensuite : Taille-toi, dit-il, deux tables de pierre à l'instar des premières, et j'écrirai dessus les paroles que contenaient les tables que tu as rompues.

2. Sois prêt dès le matin, pour monter aussitôt sur la montagne de Sinaï, et tu te tiendras avec moi sur le sommet de la montagne.

3. Que nul ne monte avec toi, et que personne ne soit vu sur toute la montagne ; que les bœufs même et les brebis ne paissent point contre.

4. Il tailla donc deux tables de pierre, comme celles qui avaient été auparavant ; et se levant de nuit, il monta sur la montagne de Sinaï, comme lui avait ordonné le Seigneur, portant avec lui les tables.

5. Et lorsque le Seigneur fut descendu dans la nuée, Moïse se tint avec lui, invoquant le nom du Seigneur.

6. Et le Seigneur passant devant lui, Moïse dit : Dominateur, Seigneur Dieu, miséricordieux et clément, patient et d'une abondante miséricorde, et très véritable,

7. Qui gardez votre miséricorde pour des milliers *de créatures ;* qui effacez l'iniquité, les crimes et les péchés, et nul auprès de vous n'est innocent par lui-même ; qui rendez l'iniquité des pères aux fils et aux petits-fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération.

8. Et aussitôt Moïse se prosterna incliné vers la terre, et adorant,

9. Dit : Si j'ai trouvé grâce en votre présence, Seigneur, je vous conjure de marcher avec nous (car ce peuple est d'un cou roide), d'effacer nos iniquités et nos péchés, et de nous prendre en possession.

10. Le Seigneur répondit : Moi, je ferai alliance, tous le voyant, je ferai des signes, qui n'ont jamais été vus sur la terre, ni dans aucune nation, afin qu'il voie, ce peuple au milieu duquel tu es, l'œuvre terrible du Seigneur que je dois faire.

11. Observe tout ce qu'aujourd'hui je te commande ; moi-même, je chasserai devant ta face l'Amorrhéen, le Chananéen, l'Héthéen, le Phérézéen aussi, l'Hévéen et le Jébuséen.

12. Prends garde de ne jamais lier des amitiés avec les habitants de cette terre, lesquelles soient pour toi une ruine ;

CHAP. XXXIV. 1. Deut., X, 1. — 7. Deut., V, 10; Jér., XXXII, 18; Ps. CXLII, 2; Deut., V, 9; Jér., XXXII, 18. — 10. Deut., V, 2; Jér., XXXII, 40.

---

7. *Qui rendez l'iniquité*, etc. Voy. XX, 5.

13. Mais détruis leurs autels, brise leurs statues et coupe leurs bois sacrés.

14. N'adore point de dieu étranger. Le Seigneur, son nom est : jaloux; Dieu est jaloux.

15. Ne fais point d'alliance avec les hommes de ces pays-là, de peur que lorsqu'ils auront forniqué avec leurs dieux, et qu'ils auront adoré leurs simulacres, quelqu'un ne t'invite à manger des victimes immolées.

16. Tu ne prendras point de femmes d'entre leurs filles pour tes fils, de peur qu'après qu'elles-mêmes auront forniqué, elles ne fassent forniquer aussi tes fils avec leurs dieux.

17. Tu ne feras point de dieux jetés en fonte.

18. Tu garderas la solennité des azymes. Pendant sept jours tu mangeras des azymes, comme je t'ai ordonné, au temps du mois des nouveaux *fruits;* car c'est au mois du printemps que tu es sorti de l'Egypte.

19. Tout mâle qui ouvre un sein, sera à moi. Le *premier-né* d'entre tous les animaux, tant des bœufs que des brebis, sera à moi.

20. Tu rachèteras le premier-né de l'âne avec une brebis; mais si tu ne donnes pas de rançon pour lui, il sera tué. Tu rachèteras le premier-né de tes fils; et tu ne paraîtras point devant moi les mains vides.

21. Pendant six jours tu travailleras; au septième jour, tu cesseras de labourer et de moissonner.

22. Tu feras la solennité des semaines, à l'époque des prémices des fruits de ta moisson de froment, et la solennité *de la récolte*, quand, le temps de l'année revenant, tout se serre.

23. A trois époques de l'année tous tes mâles paraîtront en la présence du tout-puissant Seigneur Dieu d'Israël.

24. Car lorsque j'aurai enlevé les nations de devant ta face, et que j'aurai étendu tes limites, nul ne cherchera à surprendre ta terre, toi montant, et paraissant en la présence du Seigneur ton Dieu trois fois l'année.

25. Tu ne sacrifieras point sur du levain le sang de mon hostie, et il ne restera pas le matin de la victime de la solennité de la Pâque.

26. Tu offriras les prémices des fruits de ta terre dans la maison

15. Supra, XXIII, 32; Deut., VII, 2. — 16. III Rois, XI, 2; Deut., VII, 3. — 19. Supra, XIII, 2, 12; XXII, 29. — 22. Supra, XXIII, 15. — 23. Supra, XXIII, 17; Deut., XVI, 16. — 25. Supra, XXIII, 18, 19. — 26. Supra, XXIII, 19; Deut., XIV, 21.

---

13. * *Coupe leurs bois sacrés.* Les lieux où l'on rendait un culte idolâtrique à Baal et à Astaroth étaient souvent entourés de bosquets sacrés où se commettaient des infamies en l'honneur des idoles. Voir la note sur IV *Rois*, XXI, 7.

18. *Au mois du printemps;* pour: Au mois où commence le printemps. — * *La solennité des azymes*, Pâques.

22. *La solennité des semaines* était appelée ainsi, parce qu'elle devait se célébrer après une semaine de semaines, c'est-à-dire sept semaines après Pâques, *Lévit.*, XXIII, 15, 16. — *Le temps de l'année revenant;* c'est-à-dire au moment où l'année va recommencer, ou bien à la fin de l'année, comme on lit, XXIII, 16. — * *La solennité des semaines*, la Pentecôte.

du Seigneur ton Dieu. Tu ne feras point cuire un chevreau dans le lait de sa mère.

27. Le Seigneur dit encore à Moïse : Ecris pour toi ces paroles par lesquelles j'ai fait alliance et avec toi et avec Israël.

28. Il fut donc là avec le Seigneur quarante jours et quarante nuits : il ne mangea point de pain et il ne but point d'eau, et il écrivit sur les tables les dix paroles de l'alliance.

29. Et lorsque Moïse descendait de la montagne de Sinaï, il tenait les deux tables du témoignage, et il ignorait que sa face était rayonnante de lumière, depuis l'entretien du Seigneur avec lui.

30. Or Aaron et les enfants d'Israël, voyant la face de Moïse rayonnante, craignirent de s'approcher.

31. Mais appelés par lui, ils revinrent, tant Aaron que les princes de la synagogue. Et après qu'il leur eut parlé,

32. Vinrent aussi vers lui tous les enfants d'Israël, auxquels il ordonna toutes les choses qu'il avait entendues du Seigneur sur la montagne de Sinaï.

33. Et, ces discours achevés, il mit un voile sur sa face.

34. Entré auprès du Seigneur, et parlant avec lui, il ôtait ce voile jusqu'à ce qu'il en sortît, et c'est alors qu'il disait aux enfants d'Israël toutes les choses qui lui avaient été commandées.

35. Ceux-ci voyaient que la face de Moïse rayonnait, lorsqu'il sortait, mais lui la voilait de nouveau, s'il avait à leur parler.

CHAPITRE XXXV.

Moïse déclare au peuple les ordonnances du Seigneur. Le peuple apporte ses offrandes. Béséléel et Ooliab sont nommés pour travailler au tabernacle.

1. Ainsi, toute la multitude des enfants d'Israël assemblée, il leur dit : Voici ce que le Seigneur a commandé que l'on fasse.

2. Pendant six jours, vous travaillerez, le septième jour vous sera saint, étant le sabbat et le repos du Seigneur; celui qui travaillera en ce jour-là sera mis à mort.

3. Vous n'allumerez de feu dans aucune de vos demeures au jour du sabbat.

4. Moïse dit encore à toute l'assemblée des enfants d'Israël : Voici la parole qu'a ordonnée le Seigneur, disant :

5. Mettez à part chez vous des prémices pour le Seigneur. Que chacun offre volontairement et porte de cœur au Seigneur, de l'or, de l'argent et de l'airain;

6. De l'hyacinthe, et de la pourpre, de l'écarlate deux fois teinte, du fin lin, des poils de chèvre ;

7. Des peaux de béliers teintes en rouge, et des peaux violettes, des bois de sétim ;

8. De l'huile pour entretenir les luminaires, et pour composer le parfum à oindre et le parfum à brûler d'une odeur très suave ;

28. Supra, XXIV, 18; Deut., IX, 9, 18; Deut., IV, 13. — 33. II Cor., III, 13. — Chap. XXXV. 5. Supra, XXV, 2.

---

7. * *Des peaux violettes,* des peaux de dugong. Voir plus haut, XXV, 5.

9. Des pierres d'onyx et des pierres précieuses pour l'ornement de l'éphod et du rational.

10. Quiconque de vous est intelligent, qu'il vienne, et qu'il fasse ce que le Seigneur a commandé :

11. C'est-à-dire, le tabernacle, son toit, et la couverture, les anneaux, les aïs avec les leviers, les pieux et les soubassements,

12. L'arche et les leviers, le propitiatoire et le voile qui est suspendu devant lui ;

13. La table avec les leviers, les vases et les pains de proposition ;

14. Le chandelier pour soutenir les luminaires, ses vases et les lampes et l'huile pour l'entretien des lumières ;

15. L'autel du parfum à brûler et les leviers, l'huile de l'onction et le parfum à brûler, composé d'aromates ; le voile à la porte du tabernacle ;

16. L'autel de l'holocauste, et sa grille d'airain avec ses leviers et ses vases ; le bassin et sa base ;

17. Les rideaux du parvis avec les colonnes et leurs soubassements ; le voile à la porte du vestibule ;

18. Les pieux du tabernacle et du parvis avec leurs cordages ;

19. Les vêtements, dont l'usage est pour le service du sanctuaire, les ornements d'Aaron, le pontife, et ceux de ses fils, afin qu'ils exercent les fonctions du sacerdoce pour moi.

20. Alors toute la multitude des enfants d'Israël étant sortie de la présence de Moïse,

21. Ils offrirent d'un cœur très empressé et dévoué les prémices au Seigneur, pour faire l'ouvrage du tabernacle de témoignage. Pour tout ce qui était nécessaire au culte et aux vêtements saints,

22. Les hommes avec les femmes donnèrent des bracelets, des pendants d'oreilles, des anneaux et des ornements de la main droite : tout vase d'or fut mis à part comme offrandes au Seigneur.

23. Si quelqu'un avait de l'hyacinthe, de la pourpre, de l'écarlate deux fois teinte, du fin lin, des poils de chèvre, des peaux de béliers teintes en rouge et des peaux violettes,

24. Des métaux d'argent et d'airain, il les offrit au Seigneur, ainsi que des bois de sétim, pour les divers usages.

25. Or les femmes habiles aussi donnèrent ce qu'elles avaient filé, l'hyacinthe, la pourpre, l'écarlate, le fin lin,

26. Et les poils de chèvre, accordant toutes ces choses de leur propre mouvement.

27. Mais les princes offrirent les pierres d'onyx, les pierres précieuses pour l'éphod et le rational,

28. Les aromates et l'huile pour entretenir les luminaires et pour préparer le parfum à oindre, et composer le parfum à brûler d'une odeur très suave.

29. Tous les hommes et toutes les femmes offrirent leurs présents d'un cœur dévoué, afin que fussent faits tous les ouvrages

---

13. *Les pains de proposition.* Voy. XXV, 30.
23. * *Des peaux violettes,* des peaux de dugong. Voir plus haut, XXV, 5.
29. *Par l'entremise de Moïse.* Voy. IX, 35.

que le Seigneur avait commandés par l'entremise de Moïse. Ainsi tous les enfants d'Israël dédièrent des offrandes volontaires au Seigneur.

30. Alors Moïse dit aux enfants d'Israël : Voilà que le Seigneur a appelé nommément Béséléel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda ;

31. Et il l'a rempli de l'esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence, de science et de toute connaissance,

32. Pour inventer et faire un travail en or, en argent et en airain,

33. Ainsi qu'en gravure de pierres et en ouvrage de menuiserie. Tout ce qui peut être trouvé par l'art,

34. Il l'a mis en son cœur. *Il a appelé* aussi Ooliab, fils d'Achisamech, de la tribu de Dan.

35. Il les a doués tous les deux de sagesse, afin qu'ils exécutent des ouvrages de menuisier, de tisseur en diverses couleurs, de brodeur d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate deux fois teinte et de fin lin ; qu'ils fassent de tous les tissus et qu'ils en trouvent des nouveaux de toutes sortes.

CHAPITRE XXXVI.

Moïse fait travailler aux ouvrages que le Seigneur avait ordonnés. Construction du tabernacle.

1. Béséléel donc et Ooliab et tous les hommes sages auxquels le Seigneur avait donné la sagesse et l'intelligence, pour qu'ils sussent exécuter habilement, firent ce qui était nécessaire aux usages du sanctuaire, et ce qu'avait ordonné le Seigneur.

2. Car lorsque Moïse les eut appelés avec tous les hommes habiles auxquels le Seigneur avait donné la sagesse et qui de leur propre mouvement s'étaient offerts pour faire l'ouvrage,

3. Il leur livra tous les dons des enfants d'Israël. Pendant qu'ils s'appliquaient avec ardeur à l'ouvrage, chaque jour au matin le peuple offrait des présents votifs.

4. C'est pourquoi les ouvriers forcés de venir,

5. Dirent à Moïse : Le peuple offre plus qu'il n'est nécessaire.

6. Moïse commanda donc qu'il fût publié par la voix du hérault : Que ni homme ni femme n'offre plus rien pour l'ouvrage du sanctuaire. Et ainsi on cessa d'offrir des présents,

7. Parce que ceux qui avaient été offerts suffisaient et surabondaient.

8. Et tous les sages de cœur pour accomplir l'ouvrage du tabernacle, dix rideaux de fin lin retors, d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate deux fois teinte, d'un travail varié, et selon l'art de la tissure en diverses couleurs.

9. Un des rideaux avait en longueur vingt-huit coudées, et en largeur quatre ; il y avait une seule mesure pour tous les rideaux.

10. Il joignit cinq rideaux l'un

30. Supra, XXXI, 2. — CHAP. XXXVI. 1. Supra, XXVI, 1. — 2. I Par., XXI, 29.

10. *Il joignit*, etc. C'est Béséléel, nommé au vers. 1, qui est le sujet de ce verbe et des suivants.

à l'autre, et il attacha les cinq autres ensemble.

11. Il fit aussi des lacs d'hyacinthe au bord d'un rideau des deux côtés, et pareillement au bord d'un autre rideau,

12. Afin que les lacs vinssent l'un contre l'autre, et qu'ils se joignissent ensemble.

13. C'est pourquoi il fondit aussi cinquante anneaux d'or qui devaient attacher les lacs des rideaux, afin qu'il se fît un seul tabernacle.

14. Il fit encore onze couvertures de poils de chèvre pour couvrir le toit du tabernacle.

15. Une couverture avait en longueur trente coudées, et en largeur, quatre coudées : toutes les couvertures étaient d'une seule mesure.

16. Il en joignit cinq à part et les six autres séparément;

17. Et il fit cinquante lacs au bord d'une couverture et cinquante au bord d'une autre couverture, afin qu'elles fussent jointes ensemble;

18. Et de plus cinquante boucles d'airain par lesquelles devait être attaché le toit, afin que de toutes les couvertures, il se fît une seule couverture.

19. Il fit encore une couverture du tabernacle, de peaux de béliers, teintes en rouge, et par-dessus une autre couverture de peaux violettes.

20. Il fit aussi de bois de sétim les ais du tabernacle, qui se tenaient debout.

21. La longueur d'un ais était de dix coudées; et la largeur tenait une coudée et demie.

22. Il y avait deux emboîtements à chaque ais, afin que l'un fût joint à l'autre. Ainsi fit-il pour tous les ais du tabernacle.

23. De ces ais vingt étaient du côté méridional contre le vent du midi,

24. Avec quarante soubassements d'argent. Deux soubassements étaient posés sous un seul ais des deux côtés des angles, où l'emboîtement des côtés se termine dans les angles.

25. Et aussi pour le côté du tabernacle, qui regarde l'aquilon, il fit vingt ais,

26. Avec quarante soubassements d'argent, deux soubassements pour chaque ais.

27. Mais contre l'occident, c'est-à-dire, vers cette partie du tabernacle qui regarde la mer, il fit six ais,

28. Et deux autres à chaque angle du tabernacle, par derrière;

29. Lesquels étaient joints depuis le bas jusqu'au haut, et formaient un seul assemblage. Ainsi fit-il des deux côtés pour chaque angle;

30. De manière à ce que huit ais fussent ensemble, et qu'ils eussent seize soubassements d'argent; c'est-à-dire, deux soubassements sous chaque ais.

31. Il fit encore des leviers de bois de sétim, cinq pour maintenir les ais d'un côté du tabernacle,

32. Et cinq autres pour assujettir les ais de l'autre côté; et

---

19. * *De peaux violettes*, de peaux de dugong. Voir xxv, 5.

outre ceux-là, cinq autres leviers au côté occidental du tabernacle contre la mer.

33. Il fit aussi un autre levier qui passait par le milieu des ais depuis un angle jusqu'à l'autre angle.

34. Mais les cloisons elles-mêmes des ais, il les dora, leurs soubassements d'argent ayant été fondus. Et il fit leurs cercles d'or, par lesquels les leviers pussent passer, et qu'il couvrit aussi de lames d'or.

35. Il fit de plus le voile d'hyacinthe et de pourpre, d'écarlate et de fin lin retors, d'un ouvrage de tisseur en diverses couleurs, varié et parsemé,

36. Et quatre colonnes de bois de sétim, lesquelles il dora avec leurs chapiteaux, leurs soubassements d'argent ayant été fondus.

37. Il fit encore à l'entrée du tabernacle un voile d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate, de fin lin retors, en ouvrage de brodeur,

38. Et cinq colonnes avec leurs chapiteaux, lesquelles il couvrit d'or, et il fondit leurs bases d'airain.

CHAPITRE XXXVII.

Béséléel fait l'arche, la table des pains de proposition, le chandelier, l'autel du parfum, et compose le parfum lui-même.

1. Or Béséléel fit aussi l'arche de bois de sétim, ayant deux coudées et demie en longueur, et une coudée et demie en largeur; la hauteur aussi était d'une coudée et demie; et il la revêtit d'un or très pur au dedans et au dehors.

2. Et il y fit une couronne d'or tout autour,

3. Jetant en fonte quatre anneaux d'or pour les quatre coins de l'arche, deux à un côté et deux à l'autre.

4. Il fit aussi des leviers de bois de sétim, qu'il revêtit d'or,

5. Et qu'il passa dans les anneaux qui étaient aux côtés de l'arche pour la porter.

6. Il fit encore un propitiatoire, c'est-à-dire un oracle, d'or très pur, de deux coudées et demie en longueur, et d'une coudée et demie en largeur;

7. Et aussi deux chérubins d'un or ductile, qu'il posa des deux côtés du propitiatoire :

8. Un chérubin à la sommité d'un côté, et l'autre chérubin à la sommité de l'autre côté : chacun des deux chérubins à chacune des sommités du propitiatoire,

9. Etendant leurs ailes et couvrant le propitiatoire, et se regardant l'un l'autre, et le propitiatoire.

10. Il fit de plus la table de bois de sétim, qui avait en longueur deux coudées, en largeur une coudée, et en hauteur une coudée et demie.

11. Et il la revêtit d'un or très pur, et il y fit une bordure d'or tout autour;

12. Et à la bordure elle-même, une couronne d'or de sculpture à jour de quatre doigts, et au-

---

1. * *Béséléel fit l'arche.* Voir à la fin du volume la note 11 sur l'arche d'alliance.

6. *Un propitiatoire*, etc. Voy. XXV, 17. — * *C'est-à-dire un oracle.* Ces mots ne se lisent pas dans le texte original.

dessus de celle-ci une autre couronne d'or.

13. Il fondit aussi quatre anneaux d'or qu'il posa aux quatre côtés, un à chaque pied de la table,

14. Contre la couronne; et il y passa les leviers, afin que la table pût être portée.

15. Il fit aussi les leviers eux-mêmes de bois de sétim, et il les revêtit d'or;

16. Et de plus les vases d'un or pur pour les divers usages de la table, les plats, les patères, les encensoirs et les tasses dans lesquelles doivent être offertes les libations.

17. Il fit encore le chandelier ductile d'un or très pur. De sa tige sortaient les branches, les coupes, les pommes et les lis :

18. Six branches sortaient aux deux côtés, trois d'un côté, et trois de l'autre.

19. Il y avait trois coupes en forme de noix à une branche, ainsi que des pommes et des lis, et trois coupes en forme de noix à une autre branche, ainsi que des pommes et des lis. C'était le même travail pour les six branches qui sortaient de la tige du chandelier.

20. Mais à la tige elle-même étaient quatre coupes en forme de noix, et des pommes à chacune, ainsi que des lis,

21. Et des pommes en trois endroits sous les deux branches, qui font ensemble six branches sortant d'une seule tige.

22. Ainsi, et les pommes et les branches sortaient du chandelier lui-même, toutes ductiles d'un or très pur.

23. Il fit aussi d'un or très pur les sept lampes, avec leurs mouchettes, et les vases où doivent s'éteindre les lumignons,

24. Le chandelier avec tous ses vases pesait un talent d'or.

25. Il fit encore l'autel du parfum à brûler de bois de sétim, lequel avait en carré une coudée, et en hauteur deux : de ses angles sortaient les cornes.

26. Et il le revêtit d'un or très pur, avec la grille, les parois et les cornes.

27. Et il y fit une couronne tout autour, et deux anneaux d'or sous la couronne à chaque côté, pour qu'on y passât des leviers, et que l'autel pût être porté.

28. Mais les leviers eux-mêmes, il les fit de bois de sétim, et les couvrit de lames d'or.

29. Il composa aussi l'huile pour les onctions de consécration et le parfum à brûler, composé d'aromates très purs, selon l'art d'un parfumeur.

CHAPITRE XXXVIII.

Construction de l'autel des holocaustes, du bassin d'airain, du parvis. Quantité de l'or, de l'argent et de l'airain qui furent employés à la construction du tabernacle.

1. Il fit encore l'autel de l'holocauste de bois de sétim, de cinq coudées en carré, et de trois en hauteur.

CHAP. XXXVIII. 1. II Par., I, 5.

---

17. *Chandelier ductile*, pour *d'un or ductile*. Voy. vers. 7 et xxv, 31.

2. Les cornes de l'autel sortaient des quatre angles, et il le couvrit de lames d'airain.

3. Et pour les usages de l'autel il prépara les divers vases d'airain, les chaudières, les pincettes, les fourchettes, les crocs et les brasiers.

4. Il fit aussi la grille de l'autel d'airain, en forme de rets, et au-dessous, le foyer au milieu de l'autel,

5. Quatre anneaux ayant été jetés en fonte pour les quatre sommités de la grille, afin d'y passer les leviers pour porter *l'autel.*

6. Il fit ces leviers eux-mêmes de bois de sétim, et il les couvrit de lames d'airain,

7. Et il les passa dans les anneaux qui saillaient sur les côtés de l'autel. Mais l'autel lui-même n'était pas massif, mais creux, composé d'ais et vide au dedans.

8. Il fit de plus le bassin d'airain avec sa base, des miroirs des femmes qui veillaient à la porte du tabernacle.

9. Il fit encore le parvis, au côté austral duquel étaient les rideaux de fin lin retors, de cent coudées.

10. Vingt colonnes d'airain avec leurs soubassements; les chapiteaux des colonnes et tous les ornements du travail étaient d'argent.

11. Egalement du côté septentrional les colonnes, les soubassements et les chapiteaux des colonnes étaient de la même mesure, du même travail et du même métal.

12. Mais au côté qui regarde l'occident, les rideaux étaient de cinquante coudées, les dix colonnes avec leurs soubassements étaient d'airain, et les chapiteaux des colonnes et tous les ornements de ce travail, d'argent.

13. Or, contre l'orient il disposa des rideaux de cinquante coudées,

14. Sur lesquelles un côté ayant trois colonnes avec ses soubassements prenait quinze coudées,

15. Et l'autre côté (puisque c'est entre l'un et l'autre qu'il fit l'entrée du tabernacle) prenait également quinze coudées par les rideaux, par trois colonnes et autant de soubassements.

16. Tous les rideaux du parvis avaient été tissus de fin lin retors.

17. Les soubassements des colonnes étaient d'airain, et leurs chapiteaux avec tous leurs ornements, d'argent; mais les colonnes elles-mêmes du parvis, il les revêtit d'argent.

18. Et à l'entrée du parvis, il fit en ouvrage de brodeur un rideau d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate et de fin lin retors lequel avait vingt coudées en longueur; mais la hauteur était de cinq coudées, selon la mesure que tous les rideaux du parvis avaient.

19. Mais il y avait quatre colonnes à l'entrée avec leurs soubassements d'airain; et leurs chapiteaux et leurs ornements étaient d'argent.

20. Il fit aussi autour du tabernacle et du parvis les pieux d'airain.

7. Supra, XXVII, 8.

---

4. *Le foyer*, etc. Compar. XXVII, 5.
11. *Etaient de la même mesure*, etc., que les précédents.

21. Telles sont les parties du tabernacle du témoignage, qui furent énumérées par l'ordre de Moïse pour les cérémonies des Lévites par l'entremise d'Ithamar fils d'Aaron, le prêtre,

22. Et que Béséléel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda, le Seigneur l'ordonnant par Moïse avait achevé,

23. Après s'être adjoint Ooliab, fils d'Achisamech de la tribu de Dan, qui était aussi lui-même ouvrier habile en bois, tisseur en diverses couleurs, et brodeur en hyacinthe, en pourpre, en écarlate et en fin lin.

24. Tout l'or qui fut dépensé pour le travail du sanctuaire et qui fut offert en dons, fut de vingt-neuf talents et de sept cent trente sicles, selon la mesure du sanctuaire.

25. Or ces offrandes furent faites par ceux qui entrèrent dans le dénombrement, depuis vingt ans et au-dessus, au nombre de six cent trois mille et cinq cent cinquante portant les armes.

26. Il y eut de plus cent talents d'argent, dont furent fondus les soubassements du sanctuaire et l'entrée où le voile était suspendu.

27. Cent soubassements furent faits avec cent talents, un talent supputé pour chaque soubassement.

28. Mais avec les mille sept cent et soixante-quinze *sicles* il fit les chapiteaux des colonnes, qu'il revêtit aussi d'argent.

29. On offrit encore deux mille et soixante-dix talents d'airain, et de plus quatre cents sicles,

30. Dont furent fondus les soubassements à l'entrée du tabernacle de témoignage, l'autel d'airain avec sa grille, tous les vases qui appartiennent à son usage,

31. Les soubassements du parvis, tant autour qu'à son entrée, et les pieux du tabernacle et du parvis tout autour.

CHAPITRE XXXIX.

Béséléel travaille aux habits pontificaux. Dénombrement des ouvrages faits pour le culte divin.

1. Or Béséléel fit aussi d'hyacinthe, de pourpre, et d'écarlate et de lin fin, les vêtements dont devait être revêtu Aaron, quand il servait dans les lieux saints, comme avait ordonné le Seigneur à Moïse.

2. Il fit donc l'éphod d'or, d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate deux fois teinte, et de fin lin retors,

3. D'un ouvrage de tisseur en diverses couleurs, et il tailla des feuilles d'or, et les réduisit en fils, pour qu'elles pussent être retordues dans le tissu des couleurs précédentes.

4. *Il fit* de plus les deux bords *de l'éphod* joints l'un à l'autre aux deux côtés des sommités,

Chap. XXXIX. 1. Supra, xxviii, 6.

---

24. * Le *talent* d'or valait plus de 130,000 francs; le *sicle* d'or, environ 43 francs, du moins dans les derniers temps de l'histoire juive.

26. *Les soubassements* des colonnes *du sanctuaire.* — * Le talent d'argent valait 8,500 francs.

2. * *L'éphod.* Voir plus haut, xxviii, 4.

5. Et la ceinture des mêmes couleurs, comme avait ordonné le Seigneur à Moïse.

6. Il prépara aussi les deux pierres d'onyx, attachées et enchâssées dans de l'or et portant les noms des enfants d'Israël gravés selon l'art d'un lapidaire;

7. Puis il les plaça aux côtés de l'éphod, en souvenir des fils d'Israël, comme avait ordonné le Seigneur à Moïse.

8. Il fit encore le rational, d'un ouvrage de tisseur en diverses couleurs, selon le travail de l'éphod, d'or, d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate deux fois teinte, et de fin lin retors.

9. Il le fit carré, double, de la mesure d'une palme.

10. Et il posa quatre rangs de pierres précieuses. A la première rangée il y avait une sardoine, une topaze, une émeraude;

11. A la seconde, une escarboucle, un saphir et un jaspe;

12. A la troisième, un ligure, une agate et une améthyste;

13. A la quatrième, un chrysolithe, un onyx et un béryl, après les avoir environnés d'or et les y avoir enchâssés, selon leurs rangs.

14. Et ces douze pierres ellesmêmes portaient gravés les douze noms des tribus d'Israël, chaque pierre chaque nom.

15. Ils firent aussi au rational deux chaînettes, se tenant l'une à l'autre, d un or très-pur;

16. Deux agrafes et autant d'anneaux d'or. Or, ils posèrent aux deux côtés du rational les anneaux,

17. Desquels pendaient les deux chaînes d'or qu'ils attachèrent aux agrafes qui sortaient des angles de l'éphod.

18. Tout cela était ajusté devant et derrière, de manière que l'éphod et le rational se tenaient unis l'un à l'autre,

19. Etant serrés près de la ceinture, et fortement liés par des anneaux que joignaient ensemble un ruban d'hyacinthe, afin qu'ils ne fussent point lâches, et qu'ils ne s'écartassent pas l'un de l'autre, comme a ordonné le Seigneur à Moïse.

20. Ils firent aussi la tunique de l'éphod toute d'hyacinthe,

21. Une ouverture à la partie supérieure vers le milieu, et un bord tissu autour de l'ouverture;

22. Mais au bas, vers les pieds, des grenades d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate et de fin lin retors;

23. Et des sonnettes d'un or pur, qu'ils posèrent entre les grenades, à la partie inférieure de la tunique, tout autour:

24. Une sonnette d'or et une grenade; c'est revêtu de ces ornements que le pontife exerçait les fonctions de son ministère, comme avait ordonné le Seigneur à Moïse.

25. Ils firent encore les tuniques tissues de fin lin pour Aaron et ses fils,

26. Les mitres avec leurs petites couronnes de fin lin;

27. Et aussi de fin lin, les caleçons de lin,

28. Mais la ceinture de fin lin retors, d'hyacinthe, de pourpre

---

8. * *Le rational.* Voir plus haut, XXVIII, 4.

et d'écarlate deux fois teintes, en broderie, comme avait ordonné le Seigneur à Moïse.

29. Ils firent de plus la lame de la sainte vénération, d'un or très pur, et ils y écrivirent en ouvrage de lapidaire : La sainteté du Seigneur;

30. Et ils la lièrent à la mitre avec un ruban d'hyacinthe, comme avait ordonné le Seigneur à Moïse.

31. Ainsi, tout l'ouvrage du tabernacle et du toit de témoignage fut achevé; et les enfants d'Israël firent tout ce qu'avait ordonné le Seigneur à Moïse.

32. Et ils présentèrent le tabernacle et son toit et toutes ses dépendances, les anneaux, les ais, les leviers, les colonnes et les soubassements;

33. La couverture de peaux de béliers teintes en rouge, et l'autre couverture de peaux violettes;

34. Le voile, l'arche, les leviers, le propitiatoire;

35. La table et ses vases et les pains de proposition,

36. Le chandelier, les lampes, et leurs ustensiles avec l'huile;

37. L'autel d'or, le parfum à oindre et le parfum à brûler, composé d'aromates;

38. Le voile à l'entrée du tabernacle;

39. L'autel d'airain, la grille, les leviers et tous ses vases; le bassin avec sa base; les rideaux du parvis, et les colonnes avec leurs soubassements;

40. Le voile à l'entrée du parvis, ses cordages et ses pieux. Rien ne manqua des choses que, pour le service du tabernacle et pour le toit d'alliance, Dieu avait commandé de faire.

41. Et aussi les vêtements dont les prêtres se servent dans le sanctuaire, c'est-à-dire Aaron et ses fils,

42. Les enfants d'Israël les présentèrent, comme avait ordonné le Seigneur.

43. Après que Moïse eut vu toutes ces choses achevées, il les bénit.

CHAPITRE XL.

Erection du tabernacle. Il est couvert de la nuée qui représentait la majesté de Dieu.

1. Le Seigneur parla ensuite à Moïse, disant :

2. Au premier mois, au premier jour du mois, tu dresseras le tabernacle de témoignage;

3 Et tu y mettras l'arche et tu suspendras devant elle le voile.

4. Puis, la table portée, tu mettras sur elle ce qui a été légitimement ordonné. Le chandelier sera placé avec ses lampes,

5. Ainsi que l'autel d'or sur lequel se brûle de l'encens devant l'arche du témoignage. Tu pose-

---

29. *La sainteté du Seigneur.* Le passage parallèle diffère un peu quant à l'expression; mais l'idée doit être la même dans les deux endroits. Voy. XXVIII, 36. — * *La lame de la sainte vénération.* Voir la note sur *Exode,* XXVIII, 36.

31. *Le toit du témoignage;* pour *le toit du tabernacle de témoignage.*

32. *Ils présentèrent* à Moïse. Compar. le verset 43.

33. * *De peaux violettes,* des peaux de dugong. Voir XXV, 5.

35. *Les pains de proposition.* Voy. XXV, 30.

40. *Le toit d'alliance;* pour, *le toit du tabernacle d'alliance.*

ras le voile à l'entrée du tabernacle,

6. Et devant le voile l'autel de l'holocauste;

7. Le bassin que tu rempliras d'eau, entre l'autel et le tabernacle.

8. Tu entoureras de rideaux le parvis et son entrée.

9. Et, prenant l'huile de l'onction, tu oindras le tabernacle avec ses vases, afin qu'ils soient sanctifiés;

10. L'autel de l'holocauste et tous ses vases;

11. Le bassin avec sa base : tu consacreras toutes choses avec l'huile, afin qu'elles soient très saintes.

12. Tu feras approcher Aaron et ses fils de la porte du tabernacle de témoignage, et après les avoir lavés dans l'eau,

13. Tu les revêtiras des saints vêtements, afin qu'ils me servent, et que leur onction serve à un sacerdoce perpétuel.

14. Et Moïse fit tout ce qu'avait ordonné le Seigneur.

15. Ainsi, au premier mois de la seconde année, au premier jour du mois fut placé le tabernacle.

16. Et Moïse le dressa, et il plaça les ais, les soubassements et les leviers, et il posa les colonnes;

17. Puis il étendit le toit sur le tabernacle, la couverture ayant été mise par-dessus, comme le Seigneur avait commandé.

18. De plus, il plaça le témoignage dans l'arche, ayant posé les leviers au bas et l'oracle au-dessus;

19. Et lorsqu'il eut porté l'arche dans le tabernacle, il suspendit devant elle le voile pour accomplir l'ordre du Seigneur.

20. Il posa aussi la table dans le tabernacle de témoignage du côté septentrional, en dehors du voile,

21. Les pains de proposition étant rangés devant, comme avait ordonné le Seigneur à Moïse.

22. Il posa de plus le chandelier dans le tabernacle de témoignage, vis-à-vis de la table, à la partie australe,

23. Les lampes ayant été placées en ordre, selon le précepte du Seigneur.

24. Il mit encore l'autel d'or sous le toit de témoignage contre le voile,

25. Et il brûla sur lui un parfum d'aromates, comme l'avait commandé le Seigneur à Moïse,

26. Il posa de plus le voile à l'entrée du tabernacle de témoignage,

27. Et l'autel de l'holocauste

CHAP. XL. 13. Supra, XXIX, 35; Lév., VIII, 2. — 16. Nom., VII, 1.

---

13. *Serve*, etc. Cette onction imprimait dans les prêtres de l'ancienne loi, comme le sacrement de l'Ordre dans ceux de la nouvelle, un caractère par lequel ils étaient toujours prêtres pendant leur vie. D'autres expliquent le texte dans ce sens, que l'onction ne se fit que pour les fils d'Aaron, qui la reçurent pour tous leurs successeurs; attendu que le sacerdoce étant héréditaire dans la famille d'Aaron, il n'était pas nécessaire de la réitérer pour chaque prêtre de cette race.

21. *Les pains de proposition.* Voy. XXV, 30.

24, 27, 30, 33. *Le toit de témoignage, le vestibule de témoignage, le toit d'alliance.* Voy. XXXIX, 31, 40.

dans le vestibule de témoignage, offrant sur lui l'holocauste et les sacrifices, comme le Seigneur avait commandé.

28. Il plaça aussi le bassin entre le tabernacle de témoignage et l'autel, et il le remplit d'eau.

29. Et Moïse et Aaron et ses fils lavaient leurs mains et leurs pieds,

30. Lorsqu'ils entraient sous le toit d'alliance, et s'approchaient de l'autel, comme avait ordonné le Seigneur à Moïse.

31. Il dressa aussi le parvis autour du tabernacle et de l'autel, le voile ayant été tendu à son entrée. Après que tout fut achevé,

32. La nuée couvrit le tabernacle de témoignage et la gloire du Seigneur le remplit.

33. Et Moïse ne pouvait entrer sous le toit d'alliance, la nuée couvrant tout, et la majesté du Seigneur brillant, parce que la nuée avait tout couvert.

34. Si quelquefois la nuée quittait le tabernacle, les enfants d'Israël partaient selon leurs bandes;

35. Si elle restait suspendue audessus, ils demeuraient dans le même lieu.

36. Car la nuée du Seigneur reposait pendant le jour au-dessus du tabernacle, et un feu durant la nuit, tous les peuples d'Israël le voyant de toutes leurs demeures.

32. Nom., IX, 15; III Rois, VIII, 10.

---

36. *Tous les peuples*. Voy. plus haut, XXX, 38.

LE LÉVITIQUE

CHAPITRE PREMIER.

Cérémonies qu'on doit observer dans les holocaustes de bœufs, de brebis ou de chèvres, de tourterelles ou de colombes.

1. Or le Seigneur appela Moïse, et il lui parla du tabernacle de témoignage, disant :

2. Tu parleras aux enfants d'Israël et tu leur diras : Un homme d'entre vous qui offrira au Seigneur une hostie de bêtes à quatre pieds, c'est-à-dire qui offrira des bœufs et des brebis comme victimes,

3. Si son oblation est un holocauste, et de gros bétail, c'est un mâle sans tâche qu'il offrira, à la porte du tabernacle de témoignage, pour fléchir le Seigneur;

4. Et il mettra la main sur la tête de l'hostie qui sera acceptable, et servira à son expiation;

5. Puis il immolera le veau devant le Seigneur, et les fils d'Aaron, prêtres, en offriront le sang. le répandant autour de l'autel qui est devant la porte du tabernacle;

6. Et, la peau de l'hostie enlevée, ils en couperont les membres par morceaux,

7. Ensuite ils mettront du feu sous l'autel, un tas de bois ayant été auparavant disposé;

8. Et arrangeant au-dessus les membres coupés, c'est-à-dire, la tête et tout ce qui tient au foie,

9. Les intestins et les pieds ayant été auparavant lavés dans l'eau; puis le prêtre les brûlera sur l'autel en holocauste et en suave odeur pour le Seigneur.

10. Que si l'oblation de bêtes à quatre pieds est un holocauste de brebis ou de chèvres, c'est un mâle sans tache qu'il offrira;

11. Et il l'immolera au côté de l'autel qui regarde l'aquilon, devant le Seigneur; pour son sang, les fils d'Aaron le répandront sur l'autel tout autour;

12. Et ils couperont les membres, la tête et tout ce qui tient au foie, et ils les placeront sur le bois au-dessous duquel doit être mis le feu.

13. Mais les intestins et les pieds, ils les laveront dans l'eau. Et le prêtre brûlera toutes ces choses

Chap. I. 3. Exode, xxix, 10.

---

2. Dieu nous découvre lui-même la véritable raison de ces ordonnances, lorsqu'il dit qu'ayant distingué les Israélites de toutes les autres nations, pour en faire son peuple saint, il veut qu'ils s'abstiennent de tous les animaux qu'il leur a désignés comme impurs, afin qu'ils soient purs et saints, comme lui-même est saint (xx, 24, 26). Il voulait qu'ils se souvinssent toujours de leur dignité, et de la manière dont il les avait séparés des autres nations, pour en faire son peuple choisi.

10. *Il offrira;* c'est-à-dire l'homme qui fait l'offrande. Voy. ver. 2.

offertes sur l'autel, en holocauste et en odeur très suave pour le Seigneur.

14. Mais si c'est en oiseaux que se fait l'oblation de l'holocauste au Seigneur : en tourterelles, et petits de colombe,

15. Le prêtre offrira la victime à l'autel, et lui tournant la tête en arrière sur le cou, et ouvrant une plaie, il fera couler le sang sur le bord de l'autel;

16. Mais la vésicule du gosier et les plumes, il les jettera auprès de l'autel, du côté oriental, au lieu dans lequel les cendres ont coutume d'être répandues.

17. Il lui rompra les ailes, et il ne la coupera, ni ne la divisera par le fer, mais il la brûlera sur l'autel, le feu ayant été mis sous le bois. C'est un holocauste et une oblation d'une très suave odeur pour le Seigneur.

CHAPITRE II.

Cérémonies que l'on doit observer dans les oblations de farine et de pain, et dans celle des prémices.

1. Lorsqu'un homme offrira une oblation de sacrifice au Seigneur, c'est de fleur de farine que sera son oblation; et il répandra de l'huile sur elle, et il mettra de l'encens;

2. Puis il la portera aux fils d'Aaron, prêtres, dont l'un prendra une pleine poignée de fleur de farine et d'huile et tout l'encens, et il le posera comme un souvenir sur l'autel, en odeur très suave pour le Seigneur.

3. Mais ce qui sera de reste du sacrifice, appartiendra à Aaron et à ses fils, comme une chose très sainte des oblations du Seigneur.

4. Et lorsque tu offriras le sacrifice d'une chose cuite au four, elle sera de fleur de farine, c'est-à-dire, de pains sans levain, arrosés d'huile, et de beignets azymes oints d'huile,

5. Si ton oblation se fait d'une chose cuite dans la poêle, de fleur de farine arrosée d'huile et sans levain,

6. Tu la couperas en petits morceaux, et tu répandras sur elle de l'huile.

7. Mais si c'est d'une chose cuite sur le gril que se fait le sacrifice, la fleur de farine sera également arrosée d'huile;

8. Et l'offrant au Seigneur, tu la remettras aux mains du prêtre,

9. Qui, lorsqu'il l'aura offerte, prendra une partie du sacrifice comme un souvenir, et il la brûlera sur l'autel, en odeur de suavité pour le Seigneur :

10. Mais tout ce qui sera de reste, appartiendra à Aaron et à ses fils, comme une chose très sainte des oblations du Seigneur.

11. Toute oblation qui sera offerte au Seigneur, se fera sans levain, et rien en fait de levain et de miel ne sera brûlé, quand on sacrifiera au Seigneur.

12. Vous les offrirez seulement comme des prémices et des dons; mais ils ne seront pas mis sur l'autel en odeur de suavité.

CHAP. II. 3. Eccli., VII, 34.

---

1. *Un homme*, littér. *Une âme*. Les Hébreux employaient ce mot pour désigner un individu, une personne.

13. Tout ce que tu offriras en sacrifice, tu l'assaisonneras de sel, et tu n'ôteras pas de ton sacrifice le sel de l'alliance de ton Dieu. Dans toute oblation tu offriras du sel.

14. Mais si tu offres au Seigneur un présent de tes premiers grains, des épis encore verts, tu les rôtiras au feu, et tu les briseras à la manière du froment, et c'est ainsi que tu offriras tes prémices au Seigneur,

15. Répandant de l'huile dessus, et mettant de l'encens, parce que c'est une oblation du Seigneur,

16. Dans laquelle le prêtre brûlera, en mémoire du présent une partie du froment brisé et de l'huile, et tout l'encens.

CHAPITRE III.

Cérémonies qu'on doit observer dans les sacrifices pacifiques.

1. Que si son oblation est une hostie de sacrifices pacifiques, et qu'il veuille offrir d'entre les bœufs un mâle ou une femelle, il les offrira sans tâche au Seigneur;

2. Et il mettra la main sur la tête de sa victime qui sera immolée à l'entrée du tabernacle de témoignage, et les fils d'Aaron, prêtres, répandront le sang autour de l'autel.

3. Et ils offriront de l'hostie des sacrifices pacifiques en oblation au Seigneur, la graisse qui couvre les entrailles et tout ce qu'il y a de graisse au dedans;

4. Les deux reins avec la graisse dont sont couverts les flancs, et la membrane réticulaire du foie avec les reins,

5. Et ils les brûleront sur l'autel en holocauste, le feu ayant été mis sous le bois, en oblation de très suave odeur pour le Seigneur.

6. Mais si c'est de brebis que se fait l'oblation, et que ce soit une hostie de sacrifices pacifiques, soit qu'il offre un mâle, ou une femelle, ils seront sans tâche,

7. Si c'est un agneau qu'il offre devant le Seigneur,

8. Il mettra sa main sur la tête de sa victime, qui sera immolée dans le vestibule du tabernacle de témoignage, et les fils d'Aaron en répandront le sang autour de l'autel,

9. Et ils offriront de l'hostie des sacrifices pacifiques un sacrifice au Seigneur : la graisse et la queue entière

10. Avec les reins, et la graisse qui couvre le ventre et toutes les entrailles, l'un et l'autre rein avec la graisse qui est près des flancs, et la membrane réticulaire du foie avec les reins;

11. Et le prêtre les brûlera sur l'autel pour l'entretien du feu et de l'oblation du Seigneur.

12. Si son oblation est une chèvre, et qu'il l'offre au Seigneur,

13. Il mettra sa main sur sa

13. Marc., IX, 48. — CHAP. III. 3. Exode, XXIX, 13.

---

13. Le sel, par son incorruptibilité, figure la fidélité qui doit exister dans les alliances.

9. La queue des brebis de l'Orient est une partie très grasse.

tête, et il l'immolera à l'entrée du tabernacle de témoignage. Et les fils d'Aaron en répandront le sang autour de l'autel;

14. Et ils en prendront pour l'entretien du feu du Seigneur, la graisse qui couvre le ventre, et qui est sur toutes les entrailles,

15. Les deux reins avec la membrane réticulaire, qui est sur eux près des flancs, et le gras du foie avec les reins;

16. Et le prêtre les brûlera sur l'autel pour l'entretien du feu et d'une très suave odeur. Toute graisse appartiendra au Seigneur.

17. Par un droit perpétuel dans vos générations et toutes vos demeures : et vous ne mangerez jamais ni sang ni graisse.

CHAPITRE IV.

Cérémonies qu'on doit observer dans les sacrifices offerts pour les péchés d'ignorance.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

2. Dis aux enfants d'Israël : Un homme qui a péché par ignorance, et qui, touchant les commandements du Seigneur, a fait quelque chose de ce qu'il a commandé de ne point faire;

3. Si c'est le prêtre qui a été oint, qui a péché, faisant faillir le peuple, il offrira pour son péché, un veau sans tache au Seigneur;

4. Et il l'amènera à la porte du tabernacle de témoignage devant le Seigneur, et il mettra la main sur sa tête, et il l'immolera au Seigneur.

5. Il prendra aussi du sang du veau, le portant dans le tabernacle de témoignage.

6. Et lorsqu'il aura trempé son doigt dans le sang, il en fera l'aspersion sept fois devant le Seigneur contre le voile du sanctuaire.

7. Ensuite il mettra du même sang sur les cornes de l'autel du parfum à brûler, très agréable au Seigneur, *et* qui est dans le tabernacle de témoignage, mais tout le reste du sang, il le répandra au pied de l'autel de l'holocauste, à l'entrée du tabernacle.

8. Et il enlèvera la graisse du veau, *hostie* pour le péché, tant celle qui couvre les entrailles, que tout ce qui est au dedans,

9. Les deux reins et la membrane réticulaire qui est sur eux près des flancs, et la graisse du foie avec les reins,

10. Comme elle s'enlève du veau de l'hostie des sacrifices pacifiques, et il les brûlera sur l'autel de l'holocauste.

11. Quant à la peau et à toutes les chairs, avec la tête, les pieds, les intestins, la fiente,

12. Et le reste du corps, il les emportera hors du camp dans un lieu net, où les cendres ont coutume d'être répandues; et il les brûlera sur un tas de bois, et ils seront consumés dans le lieu des cendres répandues.

13. Que si toute la multitude

---

2. *Un homme;* littér. *Une âme.* Voy. II, 1.

12. * *Où les cendres ont coutume d'être répandues.* En Orient on a coutume de porter les cendres hors des lieux habités en un endroit où elles s'amoncellent parfois en monceaux considérables.

d'Israël a été dans l'ignorance, et que par impéritie, elle ait fait ce qui est contre un commandement du Seigneur,

14. Et qu'ensuite elle ait reconnu son péché, elle offrira pour son péché un veau, et elle l'amènera à la porte du tabernacle.

15. Alors les anciens du peuple mettront les mains sur sa tête devant le Seigneur. Et, le veau immolé en la présence du Seigneur,

16. Le prêtre qui a été oint, portera de son sang dans le tabernacle de témoignage,

17. Faisant de son doigt trempé *dans ce sang* sept fois l'aspersion contre le voile;

18. Et il mettra du même sang sur les cornes de l'autel qui est devant le Seigneur dans le tabernacle de témoignage; mais le reste du sang, il le répandra au pied de l'autel des holocaustes, qui est à la porte du tabernacle de témoignage.

19. Et il prendra toute la graisse du veau et la brûlera sur l'autel;

20. Faisant ainsi de ce veau, comme il a fait auparavant : et le prêtre priant pour eux, le Seigneur leur sera propice.

21. Mais le veau lui-même, il l'emportera hors du camp, et le brûlera comme le premier veau, parce que c'est pour le péché de la multitude.

22. Si un prince a péché et qu'il ait fait par ignorance une des choses nombreuses qui sont défendues par la loi du Seigneur,

23. Et qu'ensuite il ait reconnu son péché, il offrira une hostie au Seigneur, un bouc sans tache, pris d'entre les chèvres.

24. Il mettra sa main sur sa tête; et lorsqu'il l'aura immolé dans le lieu où a coutume d'être immolé l'holocauste devant le Seigneur, parce que c'est pour le péché,

25. Le prêtre trempera le doigt dans le sang de l'hostie pour le péché, touchant les cornes de l'autel de l'holocauste et répandant le reste au pied de l'autel.

26. Mais la graisse, il la brûlera dessus, comme on a coutume de faire aux victimes des sacrifices pacifiques : et le prêtre priera pour lui et pour son péché, et il lui sera pardonné.

27. Que si un homme d'entre le peuple de la terre pèche par ignorance, de manière à faire quelqu'une des choses qui sont défendues par la loi du Seigneur, et à faillir,

28. Et qu'il reconnaisse son péché, il offrira une chèvre sans tache,

29. Et il mettra la main sur la tête de l'hostie qui est pour le péché, et il l'immolera au lieu de l'holocauste.

30. Puis le prêtre prendra du sang avec son doigt, et touchant les cornes de l'autel de l'holocauste, il répandra le reste au pied de l'autel.

31. Mais enlevant toute la graisse, comme elle a la coutume d'être enlevée des victimes des sacrifices pacifiques, il la brûlera

---

20. *Comme il a fait auparavant;* expression elliptique pour : Comme il a été dit auparavant qu'il ferait de l'autre veau.

sur l'autel en odeur de suavité pour le Seigneur ; et il priera pour lui, et il lui sera pardonné.

32. Mais s'il offre une victime de brebis pour le péché, que ce soit une brebis sans tache;

33. Il posera la main sur sa tête, et il l'immolera au lieu où ont coutume d'être tuées les hosties des holocaustes.

34. Alors le prêtre prendra de son sang avec son doigt, et touchant les cornes de l'autel de l'holocauste, il répandra le reste au pied de l'autel,

35. Enlevant aussi toute la graisse comme a coutume d'être enlevée la graisse du bélier, qui est immolé dans les sacrifices pacifiques, il la brûlera sur l'autel pour l'holocauste du Seigneur; et il priera pour celui qui offre le sacrifice et pour son péché ; et il lui sera pardonné.

CHAPITRE V.

Peine contre ceux qui ne découvrent pas au juge ce qu'ils savent. Différents sacrifices d'expiation.

1. Si un homme a péché en ce qu'il a entendu la parole de quelqu'un qui jurait, et qu'il soit témoin pour avoir vu ou su la chose, à moins qu'il ne la dénonce, il portera son iniquité.

2. Un homme qui a touché quelque chose d'impur, soit un *animal* tué par une bête sauvage, ou mort de soi-même, soit tout reptile quelconque, et qui a oublié son impureté, est coupable, et il a failli ;

3. Et s'il a touché quelque chose d'impur d'un homme, selon toute impureté dont il a coutume d'être souillé, et que l'ayant oublié, il le reconnaisse ensuite, il sera coupable de délit.

4. Un homme qui a juré et prononcé par ses lèvres qu'il ferait ou mal ou bien, et qui a confirmé cette même chose par serment et par sa parole; puis, qui l'ayant oublié, reconnaît ensuite son délit,

5. Qu'il fasse pénitence pour son péché,

6. Et qu'il offre d'entre les troupeaux une jeune brebis, ou une chèvre; et le prêtre priera pour lui et pour son péché;

7. Mais s'il ne peut offrir une brebis ou une chèvre, qu'il offre deux tourterelles ou deux petits de colombe au Seigneur, l'un pour le péché et l'autre en holocauste;

8. Et il les donnera au prêtre, qui offrant le premier pour le péché, lui tournera la tête du côté des ailes, en sorte qu'elle reste attachée au cou et qu'elle n'en soit pas entièrement arrachée.

9. Il aspergera ensuite avec son sang la paroi de l'autel; mais tout ce qui sera de reste, il le fera distiller au pied de l'autel, parce que c'est pour le péché.

10. Quant à l'autre, il le brûlera

CHAP. V. 7. Infra, XII, 8; Luc, II, 24.

1. *Son iniquité;* c'est-à-dire la peine de son iniquité. Cette expression signifie ordinairement être puni du dernier supplice.

3. *De délit.* Le délit ou faute, différait du péché, quoiqu'on ne sache pas au juste en quoi consistait la différence.

en holocauste, comme cela à coutume de se faire; et le prêtre priera pour cet homme et pour son péché, et il lui sera pardonné.

11. Que si sa main ne peut offrir deux tourterelles ou deux petits de colombe, il offrira pour son péché la dixième partie d'un éphi de fleur de farine; il n'y mêlera point d'huile, et n'y mettra pas un seul grain d'encens, parce que c'est pour le péché;

12. Et il la remettra au prêtre, qui en prenant une pleine poignée la brûlera sur l'autel en mémoire de celui qui l'aura offerte,

13. Priant pour lui et faisant des expiations; mais le reste, il l'aura comme un don.

14. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

15. Si un homme manquant aux cérémonies, a péché par erreur dans des choses qui sont consacrées au Seigneur, il offrira pour son délit un bélier sans tache pris d'entre les troupeaux, qui peut être acheté deux sicles, selon le poids du sanctuaire;

16. Et quant au dommage même qu'il a fait, il le restituera, et il y ajoutera par-dessus la cinquième partie, la remettra au prêtre, qui priera pour lui, en offrant le bélier, et il lui sera pardonné.

17. Si un homme a péché par ignorance, et qu'il ait fait une des choses qui sont défendues par la loi du Seigneur, et que coupable de péché, il ait reconnu son iniquité,

18. Il offrira au prêtre un bélier sans tache pris d'entre les troupeaux, selon la mesure et l'estimation du péché : le prêtre priera pour lui parce qu'il l'a fait sans le savoir; et il lui sera pardonné,

19. Parce que c'est par erreur qu'il a failli contre le Seigneur.

CHAPITRE VI.

Autres sacrifices d'expiation. Lois touchant l'holocauste de chaque jour, le feu perpétuel, les offrandes de fleur de farine, celles des grands prêtres au jour de leur onction; les hosties pour le péché.

1. Le Seigneur parla à Moïse disant :

2. L'homme qui a péché, et qui, le Seigneur méprisé, a nié à son prochain le dépôt qui avait été confié à sa foi, ou qui par violence a ravi quelque chose, ou a fait une fraude,

3. Ou bien encore a trouvé une chose perdue, et le niant, s'est de plus parjuré, et a fait quelqu'autre des nombreux péchés dans lesquels ont coutume de tomber les hommes,

4. Convaincu de son délit, rendra

5. En entier tout ce qu'il a voulu retenir par fraude, et par-dessus la cinquième partie au maître auquel il avait causé le dommage.

6. Mais pour son péché, il offrira un bélier sans tache pris du

CHAP. VI. 5. Nom., v, 7.

11. *Que si sa main*, etc., pour : S'il n'a pas le pouvoir, la faculté. — La dixième partie de l'éphi contenait environ trois pintes — * La dixième partie d'un éphi, dans notre système actuel de mesures, équivaut à 38 litres 88.

15. * Voir la note sur *Exode*, XXI, 32.

troupeau, et il le donnera au prêtre, selon l'estimation et la mesure du délit;

7. Le prêtre priera pour lui devant le Seigneur, et il lui sera pardonné pour chacune des choses qu'il a faites en péchant.

8. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

9. Ordonne à Aaron et à ses fils : Voici la loi de l'holocauste : Il brûlera sur l'autel toute la nuit jusqu'au matin; le feu sera pris de l'autel même.

10. Le prêtre se vêtira d'une tunique et de caleçons de lin; puis il prendra les cendres que le feu aura embrasées, et les mettant près de l'autel,

11. Il se dépouillera de ses premiers vêtements, et en ayant revêtu d'autres, il emportera les cendres hors du camp et les fera consumer jusqu'au dernier reste dans un lieu très net.

12. Mais toujours sur l'autel brûlera le feu que le prêtre entretiendra, mettant du bois dessous chaque jour le matin, et, l'holocauste posé dessus, le *prêtre* brûlera par dessus les graisses des sacrifices pacifiques.

13. C'est là le feu perpétuel qui jamais ne manquera sur l'autel.

14. Voici la loi du sacrifice et des libations qu'offriront les fils d'Aaron devant le Seigneur et devant l'autel.

15. Le prêtre prendra une poignée de fleur de farine, qui aura été arrosée d'huile, et tout l'encens qui aura été mis sur la fleur de farine, et il le brûlera sur l'autel en souvenir d'une odeur très suave pour le Seigneur.

16. Mais la partie restante de la fleur de farine, Aaron la mangera avec ses fils, sans levain; et il la mangera dans le lieu saint du parvis du tabernacle.

17. Or on n'y mettra pas de levain, parce qu'une partie en est offerte pour l'holocauste du Seigneur. Ce sera une chose très sainte, comme pour le péché et le délit.

18. Les mâles seulement de la race d'Aaron en mangeront. Ce sera une loi perpétuelle en vos générations, touchant les sacrifices du Seigneur; quiconque touchera ces choses sera sanctifié.

19. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

20. Voici l'oblation d'Aaron et de ses fils qu'ils doivent offrir au Seigneur au jour de leur onction. Ils offriront la dixième partie d'un éphi de fleur de farine, dans le sacrifice perpétuel, la moitié le matin, et la moitié le soir;

21. Arrosée d'huile, elle sera frite dans une poêle. Or il l'offrira chaude, en odeur très suave pour le Seigneur,

22. Le prêtre qui de droit aura succédé à son père, et elle sera brûlée tout entière sur l'autel.

23. Car tout sacrifice des prê-

---

11. *Jusqu'au dernier reste;* littér. *Jusqu'à la cendre chaude;* c'est-à-dire que le prêtre consumera entièrement par le feu ce qui avait pu rester de bois, de chairs et d'os parmi les cendres avant qu'elles eussent été emportées hors du camp. — * *Il emportera les cendres hors du camp.* Voir plus haut, IV, 12.

17. *Comme pour le péché,* etc., c'est-à-dire comme ce que l'on offre pour le péché.

tres sera consumé par le feu, et nul n'en mangera.

24. Or le Seigneur parla à Moïse, disant :

25. Dis à Aaron et à ses fils : Voici la loi de l'hostie pour le péché : Elle sera immolée devant le Seigneur, au lieu où est offert l'holocauste. C'est une chose très sainte.

26. Le prêtre qui l'offre la mangera dans un lieu saint, dans le parvis du tabernacle.

27. Tout ce qui en touchera la chair sera sanctifié. Si un vêtement a été mouillé du sang de l'hostie, il sera lavé dans un lieu saint.

28. Mais le vase de terre dans lequel elle aura été cuite sera brisé; que si le vase est d'airain, il sera nettoyé avec soin et lavé dans l'eau.

29. Tout mâle de la race sacerdotale mangera de la chair de l'hostie, parce que c'est une chose très sainte.

30. Car quant à l'hostie qui est tuée pour le péché, dont le sang est porté dans le tabernacle de témoignage, pour faire l'expiation dans le sanctuaire, elle ne sera point mangée, mais elle sera brûlée au feu.

CHAPITRE VII.

Lois sur les sacrifices offerts pour expier les fautes, et sur les sacrifices pacifiques. Défense de manger de la graisse et du sang.

1. Voici aussi la loi de l'hostie pour le délit, elle est très sainte :

2. C'est pourquoi là où sera immolé l'holocauste, sera aussi tuée la victime pour le délit; son sang sera répandu autour de l'autel.

3. On en offrira la queue et la graisse qui couvre les entrailles :

4. Les deux reins, la graisse qui est près des flancs et la membrane réticulaire du foie avec les reins;

5. Et le prêtre les brûlera sur l'autel : c'est l'holocauste du Seigneur pour le délit.

6. Tout mâle de la race sacerdotale mangera de ces chairs dans un lieu saint, parce que c'est une chose très sainte.

7. Comme pour le péché est offerte l'hostie, de même aussi l'hostie pour le délit : une seule loi sera pour les deux hosties : c'est au prêtre qui les a offertes qu'elles appartiendront.

8. Le prêtre qui offre la victime de l'holocauste, en aura la peau.

9. Et toute offrande de fleur de farine qui se cuit dans le four ou qui s'apprête sur un gril ou dans la poêle, sera au prêtre par lequel elle est offerte :

10. Qu'elle soit arrosée d'huile ou qu'elle soit sèche, elle sera partagée entre tous les fils d'Aaron en une égale mesure.

11. Voici la loi de l'hostie des sacrifices pacifiques qui est offerte au Seigneur.

12. Si c'est une oblation pour action de grâces, on offrira des pains sans levain, arrosés d'huile, des beignets azymes, oints d'huile, de la fleur de farine cuite, des galettes mêlées et arrosées d'huile;

13. Et aussi des pains fermentés, avec l'hostie d'action de grâces,

30. Supra, IV, 5; Hébr., XIII, 11.

qui est immolée pour les sacrifices pacifiques.

14. Un de ces pains sera offert pour prémices au Seigneur, et il sera au prêtre qui répandra le sang de l'hostie,

15. Dont la chair sera mangée le même jour, et il n'en restera rien jusqu'au matin.

16. Si quelqu'un par vœu ou spontanément offre une hostie, elle sera également mangée le même jour, et si quelque chose en reste pour le lendemain, il sera permis d'en manger;

17. Mais tout ce que le troisième jour en trouvera, le feu le consumera.

18. Si quelqu'un mange le troisième jour de la chair de la victime des sacrifices pacifiques, l'oblation deviendra nulle, et elle ne sera pas utile à celui qui l'aura offerte; bien plus, quiconque se sera souillé par un tel aliment, sera coupable de prévarication.

19. La chair qui aura touché quelque chose d'impur, ne sera point mangée, mais elle sera brûlée au feu; celui qui sera pur mangera de la victime *des sacrifices pacifiques*.

20. L'homme souillé qui mangera de la chair de l'hostie des sacrifices pacifiques, laquelle aura été offerte au Seigneur, périra du milieu de ses peuples.

21. Et celui qui aura touché quelque chose d'impur d'un homme, ou d'une bête, ou bien de toute chose qui peut souiller, et qui mangera de la chair de cette sorte, périra du milieu de ses peuples.

22. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

23. Dis aux enfants d'Israël : Vous ne mangerez point de la graisse de brebis, de bœuf et de chèvre.

24. Quant à la graisse d'un animal crevé, et de celui qui a été pris par une bête sauvage, vous l'emploierez à divers usages.

25. Si quelqu'un mange de la graisse qui doit être consumée par le feu comme une oblation au Seigneur, il périra du milieu de son peuple.

26. Vous ne prendrez pas non plus pour nourriture du sang d'aucun animal, tant des oiseaux que des troupeaux.

27. Tout homme qui aura mangé du sang, périra du milieu de ses peuples.

28. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

29. Parle aux enfants d'Israël, disant : Que celui qui offre la victime des sacrifices pacifiques au Seigneur, lui offre aussi en même temps son sacrifice, c'est-à-dire, ses libations.

30. Il tiendra dans ses mains la graisse de l'hostie et la poitrine; et lorsqu'en les offrant l'une et l'autre au Seigneur, il les aura consacrées, il les remettra au prêtre,

31. Qui brûlera la graisse sur l'autel; mais la poitrine sera pour Aaron et pour ses fils.

32. L'épaule droite des hosties des sacrifices pacifiques deviendra les prémices du prêtre.

33. Celui des fils d'Aaron qui

---

20. *De ses peuples.* Voy. *Exode,* xxx, 38.

29. *Ses libations;* les libations dont elle doit être accompagnée.

aura offert le sang et la graisse, celui-là même aura aussi l'épaule droite pour sa portion.

34. Car la poitrine de l'élévation et l'épaule de la séparation, je les ai prises aux enfants d'Israël sur leurs hosties pacifiques, et je les ai données à Aaron, le prêtre, et à ses fils, par une loi perpétuelle pour tout le peuple d'Israël.

35. C'est là l'onction d'Aaron et de ses fils dans les cérémonies du Seigneur, au jour que Moïse les présenta pour exercer les fonctions du sacerdoce;

36. Et c'est ce que le Seigneur a commandé de donner aux enfants d'Israël, comme culte perpétuel dans leurs générations.

37. Telle est la loi de l'holocauste et du sacrifice pour le péché et pour le délit, et pour la consécration et les victimes des sacrifices pacifiques;

38. *Loi* que le Seigneur donna à Moïse sur la montagne de Sinaï, quand il commanda aux enfants d'Israël d'offrir leurs oblations au Seigneur dans le désert de Sinaï,

CHAPITRE VIII.

Consécration d'Aaron et de ses fils. Consécration du tabernacle et de tout ce qui devait y servir.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

2. Prends Aaron avec ses fils, leurs vêtements, l'huile de l'onction, le veau pour le péché, les deux béliers et la corbeille des azymes,

3. Et tu réuniras toute l'assemblée devant la porte du tabernacle.

4. Moïse fit comme le Seigneur avait commandé, et toute la multitude assemblée devant la porte du tabernacle,

5. Il dit : Voici la parole que le Seigneur a commandé qu'on accomplisse.

6. Et aussitôt il présenta Aaron et ses fils. Et lorsqu'il les eut lavés,

7. Il revêtit le pontife de la tunique de lin de dessous, le ceignant de la ceinture et le couvrant de la tunique d'hyacinthe, et il mit l'éphod par-dessus.

8. Le serrant avec la ceinture, il y adapta le pectoral, sur lequel était : La Doctrine et la Vérité.

9. Il couvrit aussi sa tête de la tiare, et sur la tiare, contre le front, il posa la lame d'or consacrée pour la sanctification, comme lui avait ordonné le Seigneur.

10. Il prit aussi l'huile de l'onction, dont il oignit le tabernacle avec toutes ses dépendances;

11. Et, lorsque, pour le sanctifier, il eut aspergé l'autel sept fois, il l'oignit ainsi que tous les vases et le bassin avec sa base, et il les sanctifia avec l'huile.

12. Versant l'huile sur la tête d'Aaron, il l'oignit et le consacra.

13. Ses fils aussi, après les avoir présentés, il les revêtit de tuniques de lin, les ceignit de ceintures et posa des mitres sur leurs têtes, comme avait commandé le Seigneur.

14. Il offrit encore le veau pour le péché : et lorsque Aaron et ses fils eurent mis leurs mains sur sa tête,

15. Il l'immola : prenant le sang,

CHAP. VIII. 12. Eccli., XLV, 18.

et y trempant son doigt, il toucha les cornes de l'autel tout autour; l'autel purifié et sanctifié, il y répandit le reste du sang au pied.

16. Quant à la graisse qui était sur les entrailles, à la membrane réticulaire du foie et aux deux reins avec leurs parties grasses, il les brûla sur l'autel;

17. Brûlant hors du camp le veau avec la peau, la chair et la fiente, comme l'avait ordonné le Seigneur.

18. Il offrit aussi en holocauste le bélier; sur la tête duquel lorsque Aaron et ses fils eurent posé leurs mains,

19. Il l'immola et il en répandit le sang autour de l'autel.

20. Et le bélier lui-même, le coupant en morceaux, il en brûla au feu la tête, les membres et la graisse,

21. Les intestins et les pieds ayant été auparavant lavés; et il brûla le bélier tout entier sur l'autel, parce que c'était un holocauste d'une très suave odeur pour le Seigneur, comme il lui avait ordonné.

22. Il offrit encore le second bélier pour la consécration des prêtres; et Aaron et ses fils posèrent leurs mains sur sa tête;

23. Lorsque Moïse l'eut immolé, prenant de son sang, il toucha l'extrémité de l'oreille droite d'Aaron et le pouce de sa main droite et également de son pied.

24. Il présenta aussi les fils d'Aaron; et lorsque avec le sang du bélier immolé il eut touché l'extrémité de l'oreille droite de chacun d'eux et les pouces de la main et du pied droits, il répandit le reste sur l'autel tout autour;

25. Mais la graisse, la queue, toute la graisse qui couvre les intestins, la membrane réticulaire du foie et les deux reins avec leurs graisses et l'épaule droite, il les sépara.

26. Or, prenant de la corbeille des azymes, qui était devant le Seigneur, un pain sans levain, une galette arrosée d'huile et un beignet, il les mit sur les graisses et sur l'épaule droite,

27. Remettant à la fois toutes ces choses à Aaron et à ses fils. Après que ceux-ci les eurent élevées devant le Seigneur,

28. *Moïse* les ayant reçues de nouveau de leurs mains, les brûla sur l'autel de l'holocauste, parce que c'était une oblation de consécration, en odeur de suavité de sacrifice pour le Seigneur.

29. Et il prit, l'élevant devant le Seigneur, la poitrine du bélier de la consécration pour sa part, comme lui avait ordonné le Seigneur.

30. Prenant ensuite le parfum à oindre et le sang qui était sur l'autel, il fit l'aspersion sur Aaron et sur ses vêtements, sur ses fils et sur leurs vêtements,

31. Et lorsqu'il les eut sanctifiés dans leur vêtement, il leur ordonna, disant: Faites cuire la chair devant la porte du tabernacle, et là mangez-la; mangez

31. Exode, XXIX, 32; Infra, XXIV, 9.

---

28. *Parce que c'était une oblation* pour la consécration, et un sacrifice d'une odeur très agréable au Seigneur.

aussi les pains de la consécration qui ont été mis dans la corbeille, comme m'a ordonné le Seigneur, disant : Aaron et ses fils les mangeront;

32. Et tout ce qui sera de reste de la chair et des pains le feu le consumera.

33. Vous ne sortirez plus hors de la porte du tabernacle pendant sept jours jusqu'au jour où sera accompli le temps de votre consécration; car c'est en sept jours que s'achève la consécration,

34. Comme il a été fait aussi présentement, afin que le rite du sacrifice fût accompli.

35. Jour et nuit vous demeurerez dans le tabernacle, observant les veilles du Seigneur, pour que vous ne mouriez pas; car il m'a été ainsi ordonné.

36. Et Aaron et ses fils firent tout ce que le Seigneur avait dit par l'entremise de Moïse.

CHAPITRE IX.

Aaron établi Grand-prêtre offre à Dieu divers sacrifices, tant pour lui que pour tout le peuple.

1. Or, le huitième jour venu, Moïse appela Aaron et ses fils, et les anciens d'Israël, et il dit à Aaron :

2. Prends d'un troupeau de gros bétail un veau pour le péché et un bélier pour un holocauste, l'un et l'autre sans tache, et offre-les devant le Seigneur.

3. Et tu diras aux enfants d'Israël : Prenez un bouc pour le péché, un veau et un agneau d'un an et sans tache pour un holocauste,

4. Un bœuf et un bélier pour des sacrifices pacifiques, et immolez-les devant le Seigneur, offrant dans le sacrifice de chacun de ces animaux de la fleur de farine arrosée d'huile; car aujourd'hui le Seigneur vous apparaîtra.

5. Ils portèrent donc tout ce que leur avait ordonné Moïse, à la porte du tabernacle, où pendant que toute la multitude se tenait debout,

6. Moïse dit : Voici la parole qu'a ordonnée le Seigneur; accomplissez-la et sa gloire vous apparaîtra.

7. Et il dit à Aaron : Approche-toi de l'autel, et immole pour ton péché; offre l'holocauste, et prie pour toi et pour le peuple, et lorsque tu auras sacrifié l'hostie du peuple, prie pour lui, comme a ordonné le Seigneur.

8. Et aussitôt Aaron s'approchant de l'autel immola pour son péché le veau,

9. Dont ses fils lui présentèrent le sang, dans lequel trempant le doigt, il toucha les cornes de l'autel, et il répandit le reste *du sang* au pied de l'autel.

10. Quant à la graisse, aux reins, et à la membrane réticulaire du foie, qui sont pour le péché, il les brûla sur l'autel, comme avait ordonné le Seigneur à Moïse;

11. Mais la chair et la peau, c'est hors du camp qu'il les brûla au feu.

CHAP. IX. 2. Exode, XXIX, 1.

---

36. *Par l'entremise de Moïse.* Voy. *Exode*, IX, 35.

12. Il immola aussi la victime de l'holocauste; et ses fils lui en présentèrent le sang, qu'il répandit autour de l'autel.

13. Ils lui présentèrent aussi l'hostie elle-même coupée en morceaux avec la tête et chacun de ses membres; lesquelles choses il brûla toutes au feu sur l'autel,

14. Les intestins et les pieds ayant été auparavant lavés dans l'eau.

15. Et offrant le sacrifice pour le péché du peuple, il immola le bouc; et, l'autel purifié,

16. Il fit l'holocauste,

17. Ajoutant au sacrifice les libations, qui sont pareillement offertes, et les brûlant sur l'autel, outre les cérémonies de l'holocauste du matin.

18. Il immola aussi le bœuf et le bélier, hosties pacifiques du peuple; et ses fils lui présentèrent le sang, qu'il répandit sur l'autel tout autour.

19. Mais la graisse du bœuf, la queue du bélier, les reins avec leurs graisses et la membrane réticulaire du foie,

20. Ils les posèrent sur les poitrines; et lorsque les graisses eurent été brûlées sur l'autel,

21. Aaron sépara les poitrines des hosties et les épaules droites, les élevant devant le Seigneur, comme avait ordonné Moïse.

22. Et étendant les mains vers le peuple, il le bénit. Or, les *oblations des* hosties pour le péché, des holocaustes et des sacrifices pacifiques ainsi achevées, il descendit.

23. Mais Moïse et Aaron étant entrés dans le tabernacle de témoignage, et ensuite étant sortis, ils bénirent le peuple. Alors la gloire du Seigneur apparut à toute la multitude;

24. Et voilà qu'un feu sorti du Seigneur dévora l'holocauste et les graisses qui étaient sur l'autel. Ce qu'ayant vu la multitude, ils louèrent le Seigneur, tombant sur leur face.

CHAPITRE X.

Nadab et Abiu consumés par le feu du ciel. Le vin défendu aux prêtres. Aaron laisse consumer toute la victime pour le péché.

1. Alors Nadab et Abiu ayant pris les encensoirs, mirent du feu et de l'encens dessus, offrant devant le Seigneur un feu étranger; ce qui ne leur avait pas été ordonné.

2. Et un feu sorti du Seigneur les dévora, et ils moururent devant le Seigneur.

3. Et Moïse dit à Aaron : Voilà ce qu'a dit le Seigneur : Je serai sanctifié dans ceux qui m'approchent, et je serai glorifié devant tout le peuple. Ce qu'entendant, Aaron se tut.

4. Or, Moïse ayant appelé Mi-

23. II Machab., II, 10. — CHAP. X. 1. Nom., III, 4; XXVI, 61; I Par., XXIV, 2.

---

22. *Il descendit* de l'autel où il était monté pour bénir le peuple.

24. *Un feu sorti du Seigneur;* c'est-à-dire descendu du ciel, selon l'auteur du deuxième livre des Machabées (II, 10); ce qui arriva aussi à la dédicace du temple de Salomon (II *Paralip.*, VII, 1); ou bien, selon plusieurs interprètes, sorti, soit du sanctuaire, soit de la nuée de lumière où le Seigneur était présent.

saël et Elisaphan fils d'Oziel, oncle d'Aaron, leur dit : Allez et prenez vos frères de devant le sanctuaire, et emportez-les hors du camp.

5. Et aussitôt allant, il les prirent, comme ils gisaient, vêtus de leurs tuniques de lin, et ils les jetèrent dehors, comme il leur avait été commandé.

6. Alors Moïse dit à Aaron, et à Eléazar et à Ithamar ses fils : Ne découvrez pas vos têtes, et ne déchirez pas vos vêtements, de peur que vous ne mouriez, et que l'indignation ne s'élève contre toute l'assemblée. Que vos frères et toute la maison d'Israël pleurent l'incendie que le Seigneur a suscité;

7. Mais vous, vous ne sortirez point de la porte du tabernacle; autrement vous péririez; car l'huile de la sainte onction est sur vous. Ceux-ci firent tout selon l'ordre de Moïse.

8. Le Seigneur dit aussi à Aaron :

9. Vous ne boirez point de vin et de tout ce qui peut enivrer, toi et tes fils, quand vous entrerez dans le tabernacle de témoignage, de peur que vous ne mouriez; parce que c'est un précepte perpétuel pour vos générations,

10. Et afin que vous ayez la science de discerner entre le saint et le profane, entre ce qui est souillé et ce qui est pur,

11. Et que vous enseigniez aux enfants d'Israël tout ce qui concerne mes lois que le Seigneur a proclamées par l'entremise de Moïse.

12. Moïse dit alors à Aaron, à Eléazar et à Ithamar, ses fils qui lui étaient restés : Prenez le sacrifice qui est resté de l'oblation du Seigneur, et mangez-le sans levain près de l'autel, parce que c'est une chose très sainte.

13. Or, vous le mangerez dans un lieu saint, parce qu'il vous a été donné, à toi et à tes fils, des oblations du Seigneur, comme il m'a été ordonné.

14. La poitrine aussi qui a été offerte, et l'épaule qui a été séparée, vous les mangerez dans un lieu très pur, toi et tes fils et tes filles avec toi; car c'est pour toi et pour tes enfants qu'elles ont été réservées, des hosties salutaires des enfants d'Israël;

15. Parce qu'ils ont élevé devant le Seigneur l'épaule, la poitrine et les graisses qui sont brûlées sur l'autel, et qu'elles t'appartiennent à toi et à tes fils par une loi perpétuelle, comme a ordonné le Seigneur.

16. Cependant, comme Moïse cherchait le bouc qui avait été offert pour le péché, il le trouva entièrement brûlé; or, irrité contre Eléazar et Ithamar, fils d'Aaron, qui lui étaient restés, il dit :

17. Pourquoi n'avez-vous pas mangé dans le lieu saint l'hostie pour le péché, qui est très sainte, et qui vous a été donnée, afin que vous portiez l'iniquité de la multitude, et que vous priiez pour

16. II Machab., II, 11.

---

14. *Des hosties salutaires*, ou, comme on l'entend généralement, *des hosties pacifiques*, qui étaient offertes pour le salut, la paix et la prospérité.

elle en la présence du Seigneur,

18. Surtout puisqu'on n'a pas porté de son sang dans les lieux saints, et que vous auriez dû la manger dans le sanctuaire comme il m'a été ordonné?

19. Aaron répondit : La victime pour le péché a été offerte aujourd'hui, et l'holocauste devant le Seigneur; mais pour moi, il m'est arrivé ce que tu vois. Comment aurais-je pu la manger, ou plaire au Seigneur dans les cérémonies, avec un esprit profondément affligé?

20. Ce qu'ayant entendu Moïse, il reçut son excuse.

CHAPITRE XI.

Distinction des animaux purs et des animaux impurs.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse et à Aaron, disant :

2. Dites aux enfants d'Israël : Voici les animaux que vous devez manger, d'entre tous les animaux de la terre :

3. Tout ce qui a l'ongle fendu et qui rumine parmi les bêtes, vous en mangerez.

4. Pour tout ce qui rumine et qui a un ongle, mais qui ne l'a pas fendu, comme le chameau et tous les autres, vous n'en mangerez point, et vous le compterez parmi les bêtes impures.

5. Le chérogrylle qui rumine, mais qui n'a point l'ongle fendu, est impur.

6. Le lièvre également; car il rumine, lui aussi, mais il n'a pas l'ongle fendu.

7. Le pourceau encore, qui quoiqu'il ait l'ongle fendu, ne rumine point.

8. Vous ne mangerez point de la chair de ces bêtes, et vous ne toucherez point leurs corps morts, parce qu'ils sont impurs pour vous.

9. Voici les bêtes qui sont engendrées dans les eaux, et dont il est permis de manger. Tout ce qui a des nageoires et des écailles, tant dans la mer que dans les rivières et dans les étangs, vous en mangerez.

10. Mais tout ce qui n'a pas de nageoires et d'écailles dans ce qui se meut et vit dans les eaux, vous sera abominable,

11. Et vous l'aurez en exécration; vous n'en mangerez point la chair et vous éviterez leurs corps morts.

12. Tout ce qui n'a pas de nageoires et d'écailles dans les eaux sera impur.

13. Voici ceux des oiseaux que vous ne devez pas manger, et qui sont à éviter pour vous : l'aigle, le griffon, l'aigle de mer,

14. Le milan, le vautour, selon son espèce;

15. Tout ce qui dans l'espèce du

CHAP. XI. 2. Deut., XIV, 4. — 7. II Machab., VI, 18.

---

5. * *Le chérogrylle* est le porc-épic, mais l'hébreu paraît désigner le daman, animal de la grosseur du lièvre.

6. * *Le lièvre... car il rumine.* Le lièvre n'est pas un animal ruminant dans le sens scientifique du mot, mais ici on doit prendre le mot ruminant dans le sens large d'animal qui mâche sans manger et rumine du museau, non dans son acception physiologique d'animal à quatre estomacs.

14. *Son espèce;* littér. *Son genre.* Voy. *Genèse*, I, II.

corbeau est à sa ressemblance :

16. L'autruche, le hibou, le larus, l'épervier selon son espèce;

17. Le chat-huant, le plongeon, l'ibis,

18. Le cygne, l'onocrotale, le porphyrion,

19. Le héron, le pluvier selon son espèce; la huppe et la chauve-souris.

20. Tout ce qui d'entre les volatiles, marche sur quatre pieds, vous sera abominable.

21. Tout ce qui au contraire marche, à la vérité, sur quatre pieds, mais a les jambes de derrière plus longues, avec lesquelles il saute sur la terre,

22. Vous devez en manger; tel est le bruchus dans son espèce, l'attachus, l'ophiomachus, la sauterelle, chacun selon son espèce.

23. Mais tout ce qui d'entre les volatiles a seulement quatre pieds vous sera en exécration;

24. Et quiconque touchera leurs corps morts, sera souillé, et il sera impur jusqu'au soir;

25. Et s'il est nécessaire qu'il porte quelqu'un de ces animaux mort, il lavera ses vêtements, et il sera impur jusqu'au coucher du soleil.

26. Tout animal qui a un ongle, mais qui ne l'a pas fendu et qui ne rumine pas, est impur; et celui qui le touchera sera souillé.

27. Ce qui marche sur quatre mains, d'entre tous les animaux quadrupèdes qui marchent, sera impur : celui qui touchera leurs corps morts sera souillé jusqu'au soir.

28. Et celui qui portera des corps morts de cette sorte, lavera ses vêtements, et il sera impur jusqu'au soir, parce que toutes ces choses sont immondes pour vous.

29. Vous compterez aussi parmi les choses souillées d'entre les animaux qui se meuvent sur la terre, la belette, le rat et le crocodile, chacun selon son espèce;

30. La musaraigne, le caméléon, le stellion, le lézard et la taupe.

31. Tout ces animaux sont impurs. Celui qui touchera leurs corps morts sera impur jusqu'au soir;

32. Et sur quoi que ce soit que tombe quelque chose de leurs corps morts, il sera souillé; que ce soit un vase de bois, ou un vêtement, ou des peaux et des cilices; et tous les objets avec lesquels se fait quelque ouvrage, seront lavés dans l'eau, et seront souillés jusqu'au soir, et de cette manière ils seront ensuite purifiés.

33. Mais le vase de terre dans l'intérieur duquel quelqu'une de ces choses sera tombée, sera souillé ; il doit être brisé.

34. Tout aliment que vous mangerez, s'il se répand de l'eau sur lui, sera impur; et toute liqueur qui se boit dans un vase quelconque, sera impure.

35. Et tout ce qui de tels corps morts tombera sur le vase, sera impur; que ce soient des fours, ou des marmites, ils seront brisés et ils seront impurs.

36. Mais les fontaines et les citernes et tout réservoir d'eaux sera pur. Celui qui touchera le corps mort de ces animaux, sera souillé.

37. S'il tombe sur la semence, il ne la souillera pas.

38. Mais si quelqu'un répand de l'eau sur la semence, et qu'après cela elle soit touchée par les corps morts, elle sera aussitôt souillée.

39. S'il meurt un animal qu'il vous est permis de manger, celui qui touchera son corps sera impur jusqu'au soir;

40. Et celui qui en mangera quelque chose ou en portera, lavera ses vêtements et sera impur jusqu'au soir.

41. Tout ce qui rampe sur la terre sera abominable; et l'on n'en prendra point pour nourriture.

42. Tout ce qui étant quadrupède, et ce qui ayant beaucoup de pieds marche sur la poitrine, ou se traîne sur la terre, vous n'en mangerez point, parce qu'il est abominable.

43. Ne souillez point vos âmes, et ne touchez aucune de ces choses, de peur que vous ne soyez impurs.

44. Car c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu : soyez saints, parce que moi, je suis saint. Ne souillez point vos âmes par aucun reptile qui se meut sur la terre.

45. Car c'est moi qui suis le Seigneur qui vous ai retirés de la terre d'Egypte, afin que je fusse Dieu pour vous. Soyez saints, parce que moi, je suis saint.

46. Telle est la loi des animaux et des volatiles et de toute âme vivante, qui se meut dans l'eau, et qui rampe sur la terre;

47. Afin que vous connaissiez les différences de ce qui est pur et impur, et que vous sachiez ce que vous devez manger et ce que vous devez rejeter

CHAPITRE XII.

Loi touchant la purification des femmes après leur accouchement.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

2. Parle aux enfants d'Israël et tu leur diras : Si une femme, après avoir conçu, enfante un enfant mâle, elle sera impure pendant sept jours, selon les jours de la séparation menstruelle,

3. Et au huitième jour le petit enfant sera circoncis :

4. Mais elle demeurera elle-même trente-trois jours dans le sang de sa purification. Elle ne touchera aucune chose sainte, et elle n'entrera pas dans le sanctuaire, jusqu'à ce que soient accomplis les jours de sa purification.

5. Que si elle enfante une fille, elle sera impure pendant deux semaines, selon le rite du flux menstruel, et pendant soixante-six jours elle demeurera dans le sang de sa purification.

6. Et lorsque seront accomplis les jours de sa purification, pour un fils ou pour une fille, elle portera un agneau d'un an pour l'holocauste, et le petit d'une colombe ou bien une tourterelle pour le péché à la porte du tabernacle de témoignage, et elle les donnera au prêtre,

7. Qui les offrira devant le Seigneur et priera pour elle; et c'est ainsi qu'elle sera purifiée de la perte de son sang. Telle est la loi

44. I Pierre, I, 16. — CHAP. XII. 2. Luc, II, 22. — 3. Luc, II, 21; Jean, VII, 22.

de celle qui enfante un enfant mâle ou une fille.

8. Que si sa main ne trouve et ne peut offrir un agneau, elle prendra deux tourterelles ou deux petits de colombe, l'un pour l'holocauste et l'autre pour le péché : et le prêtre priera pour elle, et c'est ainsi qu'elle sera purifiée.

CHAPITRE XIII.

Lois pour le discernement de la lèpre des hommes et des habits.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse et à Aaron, disant :

2. L'homme dans la peau ou dans la chair duquel se sera formée une diversité de couleur, soit une pustule, ou quelque chose de luisant, c'est-à-dire une plaie de lèpre, sera amené à Aaron, le prêtre, ou à un de ses fils, quel qu'il soit ;

3. Qui, lorsqu'il verra la lèpre dans la peau, les poils devenus d'une couleur blanche et l'endroit même où paraît la lèpre, plus enfoncé que la peau et le reste de la chair, *déclarera que* c'est une plaie de lèpre, et d'après sa décision l'homme sera séparé.

4. Si au contraire une blancheur luisante est à la peau, et qu'elle ne soit pas plus enfoncée que le reste de la chair, et que les poils soient de leur couleur primitive, le prêtre le renfermera pendant sept jours,

5. Et il le considérera au septième jour; et si la lèpre n'a pas crû davantage, et n'a point dépassé dans la peau ses premières limites, il le renfermera pendant sept autres jours.

6. Et au septième jour il le regardera attentivement ; si la lèpre est plus obscure, et qu'elle n'ait pas crû dans la peau, il le déclarera pur, parce que c'est une éruption ; et l'homme lavera ses vêtements, et il sera pur.

7. Que si après qu'il aura été vu par le prêtre, et déclaré pur, la lèpre croît de nouveau, il sera amené vers lui,

8. Et il sera condamné pour cause d'impureté.

9. Si une plaie de lèpre se trouve dans un homme, il sera amené au prêtre,

10. Et le *prêtre* le verra. Or, lorsqu'il y aura une couleur blanche sur la peau, et qu'elle aura changé l'aspect des cheveux, et que la chair vive elle-même aura aussi paru,

11. La lèpre sera jugée très ancienne et enracinée dans la peau. C'est pourquoi le prêtre le déclarera souillé, et il ne le renfermera point, parce qu'il a une impureté très visible.

12. Mais si la lèpre s'épanouit, courant sur la peau, et qu'elle couvre toute la peau depuis la tête jusqu'aux pieds, dans tout ce qui tombe sous la vue,

13. Le prêtre le considérera et il jugera qu'il est attaqué d'une lèpre très pure, parce qu'elle est

8. Supra, v, 7, 11 ; Luc, II, 24.

---

3. *Séparé* du peuple, de la compagnie des autres hommes.
6. *Une éruption* simplement ; selon d'autres *la gale*.

toute devenue d'une couleur blanche, et à cause de cela, l'homme sera pur.

14. Mais quand la chair vive aura paru en lui,

15. Alors, au jugement du prêtre il sera souillé, et il sera compté parmi les impurs; car la chair vive, si elle est entachée de lèpre, est impure.

16. Que si de nouveau elle est devenue d'une couleur blanche, et qu'elle couvre l'homme tout entier,

17. Le prêtre le considérera et déclarera qu'il est pur.

18. Mais si c'est une chair et une peau sur laquelle un ulcère s'est formé et a été guéri,

19. Et qu'à l'endroit de l'ulcère il paraisse une cicatrice blanche, ou roussâtre, l'homme sera amené au prêtre,

20. Qui, lorsqu'il verra que l'endroit de la lèpre est plus enfoncé que le reste de la chair, et que les poils sont devenus d'une couleur blanche, il le déclarera souillé; car c'est une plaie de lèpre qui s'est formée dans l'ulcère.

21. Que si le poil est de sa couleur primitive, et si la cicatrice est un peu obscure, et qu'elle ne soit pas plus enfoncée que la chair voisine, il le renfermera pendant sept jours.

22. Et si toutefois elle croît, il décidera qu'il a la lèpre.

23. Si au contraire elle s'est arrêtée à sa place, c'est la cicatrice de l'ulcère, et l'homme sera pur.

24. Mais si c'est une chair et une peau que le feu aura brûlée, et qui, étant guérie, aura une cicatrice blanche ou rousse,

25. Le prêtre la considérera, et voilà qu'elle est devenue d'une couleur blanche, et que sa place est plus enfoncée que le reste de la peau : il le déclarera souillé, parce que c'est une plaie de lèpre qui s'est formée dans la cicatrice.

26. Que si la couleur des poils n'est point changée, et si la plaie n'est pas plus enfoncée que le reste de la chair, et que la lèpre elle-même paraisse un peu obscure, il le renfermera pendant sept jours,

27. Et au septième jour, il le regardera attentivement : si la lèpre a crû sur la peau, il le déclarera souillé.

28. Si au contraire la blancheur s'arrête à sa place, n'étant pas assez claire, c'est la plaie de la brûlure; et, à cause de cela, il sera déclaré pur, parce que c'est la cicatrice de la brûlure.

29. Un homme ou une femme, si la lèpre se produit en eux à la tête ou à la barbe, le prêtre les verra,

30. Et si toutefois cet endroit est plus enfoncé que le reste de la chair, et que le poil soit jaune et plus délié que de coutume, il les déclarera souillés, parce que c'est la lèpre de la tête et de la barbe.

31. Si au contraire il voit l'endroit de la tache égal à la chair voisine et le poil noir, il le renfermera pendant sept jours,

32. Et au septième jour, il le regardera. Si la tache n'a pas crû, si le poil a gardé sa couleur, et si l'endroit de la plaie est égal au reste de la chair :

33. L'homme sera rasé, hormis l'endroit de la tache, et il sera

renfermé pendant sept autres jours.

34. Si, au septième jour, la plaie semble s'être arrêtée à sa place, et n'être pas plus enfoncée que le reste de la chair, il le déclarera pur; or, ses vêtements lavés, il sera pur.

35. Si au contraire après sa purification *déclarée*, la tache croît de nouveau sur la peau,

36. Il ne recherchera plus si le poil est devenu d'une couleur jaune, parce qu'évidemment il est impur.

37. Mais si la tache s'est arrêtée, et que les poils soient noirs, qu'il reconnaisse que l'homme est guéri, et que hardiment il le proclame pur.

38. Un homme, ou une femme, si une blancheur paraît sur leur peau,

39. Le prêtre les regardera; s'il découvre qu'une blancheur un peu obscure luit sur la peau, qu'il sache que ce n'est pas une lèpre, mais une tache de couleur blanche, et que l'homme est pur.

40. Un homme dont les cheveux tombent de la tête est chauve et pur;

41. Et si c'est du front que tombent les cheveux, il est chauve par devant et pur.

42. Si au contraire sur la partie chauve de derrière et sur la partie chauve de devant une couleur blanche ou rousse se forme,

43. Et que le prêtre la voie, il le condamnera pour cause d'une lèpre non douteuse qui s'est formée sur la partie chauve.

44. Quiconque donc sera entaché de la lèpre, et aura été séparé d'après la décision du prêtre,

45. Aura ses vêtements décousus, la tête nue, le visage couvert de son vêtement, et il criera qu'il est souillé et impur.

46. Pendant tout le temps qu'il sera lépreux et impur, il habitera seul hors du camp.

47. Le vêtement de laine ou de lin qui aura une lèpre

48. Dans la chaîne et la trame, ou certainement une peau, ou tout ce qui se fait de peau,

49. S'il est souillé d'une tache blanche ou rousse, elle sera réputée lèpre, et montrée au prêtre,

50. Qui après l'avoir considérée l'enfermera pendant sept jours;

51. Et au septième jour la regardant de nouveau, s'il découvre qu'elle a crû, c'est une lèpre persévérante : il jugera le vêtement souillé, ainsi que toute chose en laquelle sera trouvée *la tache;*

52. Et à cause de cela il sera entièrement brûlé par les flammes.

53. Que s'il voit que la tache n'ait pas crû,

54. Il ordonnera, et on lavera ce qui contient la lèpre, et il l'enfermera pendant sept autres jours.

55. Et lorsqu'il verra que son aspect primitif n'est pas revenu, et que cependant la lèpre n'a pas crû, il jugera le vêtement impur et le brûlera au feu, parce que la lèpre s'est répandue à la superficie du vêtement, ou dans l'épaisseur.

56. Si au contraire l'endroit de la lèpre est plus sombre après que le vêtement aura été lavé, il le déchirera et le séparera du vêtement entier.

57. Que s'il paraît encore dans ces endroits qui auparavant étaient sans tache, une lèpre volante et vague, il doit être brûlé au feu.

58. Si elle cesse, il lavera une seconde fois dans l'eau les parties qui sont pures, et elles seront *entièrement* pures.

59. Telle est la loi de la lèpre du vêtement de laine et de lin, de la chaîne et de la trame, et de tout objet qui est fait de peau, *pour qu'on sache* comment on doit déclarer qu'il est pur ou qu'il est souillé.

CHAPITRE XIV.

Lois pour la purification des lépreux. Lois touchant la lèpre des maisons.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

2. Voici le rite du lépreux, quand il doit être purifié : il sera amené au prêtre ;

3. Qui, étant sorti du camp, lorsqu'il trouvera que la lèpre est guérie,

4. Ordonnera à celui qui est purifié qu'il offre pour lui deux passereaux vivants, dont il est permis de manger, du bois de cèdre, de l'écarlate et de l'hysope.

5. Il commandera aussi que l'un des passereaux soit immolé dans un vase de terre sur des eaux vives ;

6. Mais l'autre vivant, il le trempera avec le bois de cèdre, l'écarlate et l'hysope dans le sang du passereau immolé,

7. Dont il aspergera sept fois celui qui doit être purifié, afin qu'il soit légitimement purifié ; puis il lâchera le passereau vivant, pour qu'il s'envole dans la campagne.

8. Et lorsque l'homme aura lavé ses vêtements, il rasera tous les poils de son corps et il sera lavé dans l'eau ; et étant purifié, il entrera dans le camp, de telle sorte seulement qu'il demeurera hors de sa tente pendant sept jours ;

9. Et au septième jour il rasera les cheveux de sa tête, sa barbe, ses sourcils et les poils de tout le corps. Ensuite, les vêtements et le corps lavés une seconde fois ;

10. Au huitième jour, il prendra deux agneaux sans tache, et une brebis d'un an sans tache, et trois décimes de fleur de farine qui soit arrosée d'huile pour un sacrifice, et séparément un setier d'huile.

11. Et lorsque le prêtre, purifiant l'homme, l'aura présenté, ainsi que toutes ces choses devant le Seigneur à la porte du tabernacle de témoignage,

12. Il prendra un agneau et l'offrira pour le délit, et un setier d'huile ; et toutes ces choses offertes devant le Seigneur,

13. Il immolera l'agneau où a coutume d'être immolée l'hostie pour le péché ainsi que l'holocauste, c'est-à-dire dans le lieu saint. Car comme *dans le sacrifice*

CHAP. XIV. 2. Matt., VIII, 4. — 4. Marc, I, 44 ; Luc, V, 14.

---

10. *Décimes, setier.* Voy. *Abrégé d'introduction,* pag. 547. — * *Un setier d'huile,* 52 centilitres.

12. *Pour le délit.* Voy. V, 3.

pour le péché, de même aussi *dans le sacrifice* pour l'offense, c'est au prêtre qu'appartient l'hostie : elle est très sainte.

14. Or le prêtre prenant du sang de l'hostie qui a été immolée pour le délit, le mettra sur l'extrémité de l'oreille droite de celui qui est purifié, et sur les pouces de la main droite et du pied ;

15. Ensuite il versera du setier d'huile dans sa main gauche,

16. Trempera son doigt droit dans cette huile, et fera l'aspersion devant le Seigneur sept fois.

17. Quant à ce qui sera de reste de l'huile en sa main gauche, il le répandra sur l'extrémité de l'oreille droite de celui qui est purifié, sur les pouces de la main et du pied droits, et sur le sang qui a été répandu pour le délit,

18. Et sur la tête de l'homme,

19. Et il priera pour lui devant le Seigneur, et il offrira le sacrifice pour le péché : alors il immolera l'holocauste,

20. Et il le mettra sur l'autel avec ses libations, et l'homme sera purifié selon les rites.

21. Que s'il est pauvre et que sa main ne puisse trouver ce qui a été dit, il prendra un agneau en oblation pour le délit, afin que le prêtre prie pour lui, une dixième partie de fleur de farine arrosée d'huile pour un sacrifice, et un setier d'huile,

22. Et deux tourterelles ou bien deux petits de colombe, dont l'un soit pour le péché et l'autre pour un holocauste ;

23. Et au huitième jour de sa purification, il les présentera au prêtre à la porte du tabernacle de témoignage devant le Seigneur ;

24. Alors le prêtre, recevant l'agneau pour le délit et le setier d'huile, les élèvera ensemble ;

25. Puis, l'agneau immolé, il mettra de son sang sur l'extrémité de l'oreille droite de celui qui est purifié, et sur les pouces de sa main et de son pied droits ;

26. Il versera aussi une partie de l'huile dans sa main gauche,

27. Et, y trempant le doigt de la main droite, il fera l'aspersion sept fois devant le Seigneur :

28. Et il touchera l'extrémité de l'oreille droite de celui qui est purifié, et les pouces de la main et du pied droits, à l'endroit *qui avait été arrosé* du sang répandu pour le délit.

29. Mais le reste de l'huile, qui est dans sa main gauche, il le mettra sur la tête du purifié, afin qu'il fléchisse pour lui le Seigneur.

30. Il offrira aussi une tourterelle ou un petit de colombe ;

31. L'un pour l'offense, et l'autre pour un holocauste avec ses libations.

32. Tel est le sacrifice du lépreux qui ne peut pas avoir toutes les choses pour sa purification.

33. Le Seigneur parla encore à Moïse et à Aaron, disant :

34. Lorsque vous serez entrés dans la terre de Chanaan que je vous donnerai moi-même en possession, s'il se trouve une plaie de lèpre dans quelque maison,

35. Celui à qui appartient la

22. Supra, v, 7, 11 ; xii, 8 ; Luc, ii, 24.

maison ira, l'annonçant au prêtre, et il dira : Il me semble qu'il y a comme une plaie de lèpre dans ma maison.

36. Or, le prêtre ordonnera que l'on emporte tout de la maison, avant qu'il y entre et qu'il voie si elle est lépreuse, de peur que ne devienne impur tout ce qui est dans la maison. Mais il entrera après, pour qu'il considère la lèpre de la maison ;

37. Et lorsqu'il verra sur ces murs comme de petites cavités, hideuses par des taches pâles ou rougeâtres, et plus enfoncées que la superficie du mur,

38. Il sortira hors de la porte de la maison, et aussitôt il la fermera pour sept jours.

39. Et, revenu au septième jour, il la considérera : s'il trouve que la lèpre ait crû,

40. Il commandera d'arracher les pierres dans lesquelles est la lèpre, et de les jeter hors de la ville dans un lieu immonde ;

41. Mais de racler la maison elle-même en dedans tout autour, et de jeter çà et là la poussière de la raclure hors de la ville dans un lieu immonde ;

42. Puis de remettre d'autres pierres au lieu de celles qui auront été ôtées, et d'enduire la maison d'une autre terre.

43. Mais si, après qu'on aura arraché les pierres, raclé la poussière, enduit avec une autre terre,

44. Le prêtre, étant entré, voit la lèpre revenue, et les murs couverts de taches, c'est une lèpre persévérante, et la maison est impure ;

45. Et aussitôt on la détruira, et on en jettera les pierres, les bois et toute la poussière hors de la ville dans un lieu immonde.

46. Celui qui entrera dans la maison, lorsqu'elle sera fermée, sera impur jusqu'au soir ;

47. Et celui qui y dormira et y mangera quelque chose, lavera ses vêtements.

48. Que, si le prêtre entrant, voit que la lèpre n'a pas crû dans la maison, après qu'elle aura été enduite de nouveau, il la purifiera, étant redevenue saine ;

49. Et pour sa purification, il prendra deux passereaux, du bois de cèdre, de l'écarlate et de l'hysope ;

50. Et, un passereau immolé dans un vase de terre sur des eaux vives,

51. Il prendra le bois de cèdre, l'hysope, l'écarlate et le passereau vivant et trempera le tout dans le sang du passereau immolé et dans les eaux vives, et il aspergera la maison sept fois,

52. Et il la purifiera tant avec le sang du passsereau *immolé*, qu'avec les eaux vives, le passereau vivant, le bois de cèdre, l'hysope et l'écarlate.

53. Et lorsqu'il aura laissé le passereau s'envoler librement dans la campagne, il priera pour la maison, et elle sera légitimement purifiée.

54. Telle est la loi de toute lèpre et plaie ;

55. De la lèpre des vêtements et des maisons ;

56. De la cicatrice et des pustules qui sortent, de la tache lui-

---

54. *Et de la plaie* qui dégénère en lèpre.

santé et des couleurs changées de diverses manières;

57. Afin qu'on puisse savoir quand une chos : est pure ou impure.

CHAPITRE XV.

Loi touchant les impuretés involontaires des hommes et des femmes.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse et à Aaron, disant :

2. Parlez aux enfants d'Israël et dites-leur : Un homme qui a la gonorrhée sera impur.

3. Or, on jugera qu'il est atteint de cette maladie, lorsqu'à chaque moment s'attachera à sa chair et s'accroîtra une humeur sale.

4. Tout lit sur lequel il aura dormi, sera impur, et tout endroit où il se sera assis.

5. Si quelque homme touche son lit, il lavera ses vêtements, et lui-même, s'étant lavé dans l'eau, sera impur jusqu'au soir.

6. S'il s'assied où cet homme s'est assis, il lavera lui aussi ses vêtements; et s'étant lavé dans l'eau, il sera impur jusqu'au soir.

7. Celui qui aura touché sa chair, lavera ses vêtements; et lui-même s'étant lavé dans l'eau, il sera impur jusqu'au soir.

8. Si un homme, en cet état, jette de sa salive sur celui qui est pur, celui-ci lavera ses vêtements; et s'étant lavé dans l'eau, il sera impur jusqu'au soir.

9. Le bât sur lequel il se sera assis, sera impur;

10. Et tout ce qui aura été sous celui qui a la gonorrhée sera souillé jusqu'au soir. Celui qui portera quelqu'une de ces choses, lavera ses vêtements; et luimême, s'étant lavé dans l'eau, sera impur jusqu'au soir.

11. Tout homme qu'aura touché celui qui est en cet état, avant d'avoir lavé ses mains, lavera ses vêtements; et s'étant lavé dans l'eau, il sera impur jusqu'au soir.

12. Un vase de terre qu'il aura touché, sera brisé; mais un vase de bois sera lavé dans l'eau;

13. Mais si celui qui endure une pareille maladie guérit, il comptera sept jours après sa purification, et, ses vêtements et tout son corps lavés dans des eaux vives, il sera pur.

14. Mais au huitième jour, il prendra deux tourterelles, ou deux petits de colombe, et il viendra en la présence du Seigneur à la porte du tabernacle de témoignage, et les donnera au prêtre,

15. Qui en sacrifiera un pour le péché et l'autre en holocauste; et le prêtre priera pour lui devant le Seigneur, afin qu'il soit purifié de sa gonorrhée.

16. Un homme qui a usé du mariage, lavera dans l'eau tout son corps, et il sera impur jusqu'au soir.

17. Il lavera dans l'eau le vêtement et la peau qu'il avait sur lui, et elle sera impure jusqu'au soir.

18. La femme dont il se sera approché sera lavée dans l'eau, et elle sera impure jusqu'au soir.

19. Une femme, qui au retour du mois éprouve un écoulement de sang, sera séparée pendant sept jours.

20. Quiconque la touchera sera impur jusqu'au soir;

---

19. *Séparée;* c'est-à-dire éloignée des choses saintes.

21. Et l'endroit dans lequel elle aura dormi, ou se sera assise dans les jours de sa séparation, sera souillé.

22. Celui qui aura touché son lit, lavera ses vêtements ; et lui-même, s'étant lavé dans l'eau, sera impur jusqu'au soir.

23. Quiconque aura touché un meuble, quel qu'il soit, sur lequel elle se sera assise, lavera ses vêtements ; et lui-même, s'étant lavé dans l'eau, il sera souillé jusqu'au soir.

24. Si un homme s'approche d'elle dans le temps de ses mois, il sera impur pendant sept jours ; et tout lit sur lequel il dormira sera souillé.

25. Une femme, qui éprouve pendant plusieurs jours une perte de sang, hors le temps menstruel, ou qui après le sang menstruel ne cesse pas d'avoir cette perte, tant qu'elle sera atteinte de cette maladie, sera impure, comme si elle était dans le temps menstruel.

26. Tout lit sur lequel elle aura dormi, et tout meuble sur lequel elle aura été assise, sera souillé.

27. Quiconque aura touché ces choses, lavera ses vêtements ; et lui-même, s'étant lavé dans l'eau, sera impur jusqu'au soir.

28. Si le sang s'arrête, et cesse de couler, elle comptera sept jours jusqu'à sa purification ;

29. Et au huitième jour, elle offrira pour elle au prêtre deux tourterelles ou deux petits de colombes à la porte du tabernacle de témoignage.

30. Le prêtre en sacrifiera un pour le péché et l'autre en holocauste ; et il priera pour elle devant le Seigneur, et pour la cause de son impureté.

31. Vous instruirez donc les enfants d'Israël, afin qu'ils se gardent de l'impureté, et qu'ils ne meurent point dans leurs souillures, lorsqu'ils auront profané mon tabernacle, qui est au milieu de vous.

32. Telle est la loi de celui qui a la gonorrhée, et qui se souille en usant du mariage,

33. Et de celle qui est séparée à cause de ses mois, ou qui éprouve une perte de sang continuelle, et de l'homme qui aura dormi avec elle.

CHAPITRE XVI.

Entrée du grand prêtre dans le sanctuaire. Bouc émissaire chargé des péchés du peuple. Fête de l'expiation.

1. Or, le Seigneur parla à Moïse après la mort des deux fils d'Aaron, quand, offrant un feu étranger, ils furent tués ;

2. Et il lui ordonna, disant : Dis à Aaron ton frère, qu'il n'entre pas en tout temps dans le sanctuaire, qui est au dedans du voile devant le propitiatoire dont l'arche est couverte, de peur qu'il ne meure (car j'apparaîtrai dans la nuée sur l'oracle),

3. S'il ne fait pas auparavant ces choses : il offrira un veau pour le péché et un bélier en holocauste.

4. Il se revêtira d'une tunique de lin, couvrira de caleçons de lin sa nudité ; il se ceindra d'une ceinture de lin ; il mettra une tiare de lin sur sa tête ; car ces

Chap. XVI. 1. Supra, x, 1, 2. — 2. Exode, xxx, 10 ; Hébr., ix, 7.

vêtements sont saints; il les revêtira tous, lorsqu'il se sera lavé.

5. Il recevra ensuite de la multitude des enfants d'Israël deux boucs pour le péché et un bélier en holocauste.

6. Et lorsqu'il aura offert le veau, et qu'il aura prié pour lui et pour sa maison,

7. Il présentera les deux boucs devant le Seigneur à la porte du tabernacle de témoignage;

8. Et jetant le sort sur les deux, un *sort* pour le Seigneur, et l'autre pour le bouc émissaire,

9. Celui dont le sort sera sorti pour le Seigneur, il l'offrira pour le péché;

10. Mais celui dont *le sort sera sorti* pour le bouc émissaire, il le présentera vivant devant le Seigneur pour répandre des prières sur lui, et l'envoyer dans le désert;

11. Ces choses faites avec solennité selon les rites, il offrira le veau, et priant pour lui-même et pour sa maison, il l'immolera :

12. Puis, ayant pris l'encensoir qu'il aura rempli de charbons de l'autel, et prenant de la main le parfum composé pour être brûlé, il entrera au dedans du voile dans les lieux saints;

13. Afin que les parfums étant mis sur le feu, leur fumée et leur vapeur couvre l'oracle, qui est sur le témoignage, et qu'il ne meure point.

14. Il prendra aussi du sang de veau, et il fera l'aspersion avec le doigt sept fois contre le propitiatoire du côté de l'orient,

15. Et lorsqu'il aura immolé le bouc pour le péché du peuple, il apportera son sang au dedans du voile, comme il a ordonné pour le sang du veau, afin qu'il fasse l'aspersion vis-à-vis de l'oracle,

16. Et qu'il purifie le sanctuaire des impuretés des enfants d'Israël, de leurs prévarications et de tous leurs péchés. Il purifiera selon ce rite le tabernacle de témoignage, qui est dressé parmi eux au milieu des souillures de leur habitation.

17. Que nul homme ne soit dans le tabernacle, quand le pontife entrera dans le sanctuaire, afin de prier pour lui-même et pour sa maison et pour toute l'assemblée d'Israël, jusqu'à ce qu'il sorte.

18. Mais lorsqu'il sera sorti pour venir à l'autel qui est devant le Seigneur, qu'il prie pour lui-même, et après avoir pris du sang du veau et du bouc, qu'il le répande sur les cornes de l'autel tout autour,

19. Et que faisant l'aspersion avec le doigt sept fois, il le purifie et le sanctifie des impuretés des enfants d'Israël.

20. Après qu'il aura purifié le sanctuaire, le tabernacle et l'autel,

17. Luc, I, 10.

---

9. *Celui dont le sort*, etc. Le bouc que le sort aura désigné comme devant être immolé au Seigneur.

13. *Qui est sur le témoignage;* pour, sur l'arche dans laquelle est le témoignage, c'est-à-dire la loi. Compar. *Exode*, XX, 16; XXVI, 23.

18. *L'autel qui*, etc. C'est l'autel des parfums.

qu'il offre alors le bouc vivant;

21. Et, les deux mains posées sur sa tête, qu'il confesse toutes les iniquités des enfants d'Israël, tous leurs délits et tous leurs péchés; et les appelant sur sa tête, il l'enverra par un homme choisi pour cela, dans le désert.

22. Et lorsque le bouc aura porté toutes leurs iniquités dans une terre solitaire, et qu'il aura été lâché dans le désert,

23. Aaron retournera au tabernacle de témoignage, et se dépouillant des vêtements dont il était auparavant revêtu, quand il entrait dans le sanctuaire, et les laissant là,

24. Il lavera sa chair dans un lieu saint, et il se revêtira de ses vêtements. Et après qu'étant sorti, il aura offert son holocauste et celui du peuple, il priera tant pour lui-même que pour le peuple;

25. Et la graisse qui a été offerte pour les péchés, il la brûlera sur l'autel.

26. Quant à celui qui aura conduit le bouc émissaire, il lavera ses vêtements et son corps dans l'eau, et c'est ainsi qu'il entrera dans le camp.

27. Mais le veau et le bouc qui avaient été immolés pour le péché et dont le sang avait été porté dans le sanctuaire pour que l'expiation fût accomplie, on les emportera hors du camp, et on brûlera au feu, tant leur peau, que leur chair et leur fiente;

28. Et quiconque les aura brûlées, lavera ses vêtements et sa chair dans l'eau, et c'est ainsi qu'il entrera dans le camp.

29. Or ceci sera pour vous une loi perpétuelle : Au septième mois, au dixième jour du mois, vous affligerez vos âmes, vous ne ferez aucun travail, soit l'indigène, soit l'étranger qui séjournent parmi vous.

30. En ce jour-là sera votre expiation, et la purification de tous vos péchés; c'est devant le Seigneur que vous serez purifiés;

31. Car c'est un sabbat de repos, et vous affligerez vos âmes par un culte perpétuel.

32. Or il fera la purification, le prêtre qui aura été oint et dont les mains auront été consacrées, pour exercer les fonctions du sacerdoce à la place de son père : et il sera revêtu de la robe de lin et des vêtements saints,

33. Et il purifiera le sanctuaire, le tabernacle de témoignage et l'autel, les prêtres aussi et tout le peuple.

34. Et ce sera pour vous une loi perpétuelle, que vous priiez pour les enfants d'Israël et pour tous leurs péchés une fois dans l'année. Moïse fit donc comme lui avait ordonné le Seigneur.

27. Héb., XIII, 11. — 29. Infra, XXIII, 27, 28.

---

29. *Affliger son âme*, veut dire, dans le langage de l'Ecriture, se livrer au jeûne et aux autres œuvres de pénitence.

31. *C'est un sabbat de repos;* c'est-à-dire un repos de repos; hébraïsme, pour un grand repos, le repos par excellence, ou qui doit être observé plus rigoureusement, plus parfaitement que les autres.

CHAPITRE XVII.

Défense de sacrifier au Seigneur en aucun autre lieu qu'à l'entrée du tabernacle. Défense de manger du sang des animaux et de la chair des bêtes mortes d'elles-mêmes, ou tuées par d'autres bêtes.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

2. Parle à Aaron et à ses fils et à tous les enfants d'Israël, leur disant : Voici la parole qu'a commandée le Seigneur, disant :

3. Un homme, quel qu'il soit de la maison d'Israël, s'il a tué un bœuf, ou une brebis, ou une chèvre, dans le camp, ou hors du camp,

4. Et qu'il ne l'ait pas présentée à la porte du tabernacle comme oblation au Seigneur, sera coupable de sang : comme s'il avait répandu le sang, ainsi il périra du milieu de son peuple.

5. A cause de cela les enfants d'Israël doivent présenter au prêtre leurs hosties qu'ils tueront dans la campagne, afin qu'elles soient consacrées au Seigneur devant la porte du tabernacle de témoignage, et qu'ils les immolent comme des hosties pacifiques au Seigneur.

6. Et le prêtre répandra le sang sur l'autel du Seigneur à la porte du tabernacle de témoignage, et il brûlera la graisse en odeur de suavité pour le Seigneur.

7. Ainsi ils n'immoleront jamais plus leurs hosties aux démons, avec lesquels ils ont forniqué. Ce sera une loi perpétuelle pour eux et pour leurs descendants.

8. Et tu leur diras à eux-mêmes : Un homme de la maison d'Israël, et d'entre les étrangers qui séjournent chez vous, qui aura offert un holocauste ou une victime,

9. Et ne l'amènera pas à la porte du tabernacle de témoignage, pour qu'elle soit offerte au Seigneur, périra du milieu de son peuple.

10. Un homme, quel qu'il soit de la maison d'Israël, et d'entre les étrangers qui séjournent parmi eux, s'il mange du sang, j'affermirai ma face contre son âme, et je l'exterminerai du milieu de son peuple,

11. Parce que l'âme de la chair est dans le sang; or, c'est moi qui vous l'ai donné, afin qu'avec lui vous fassiez sur l'autel des expiations pour vos âmes, et que le sang serve ainsi à l'expiation de l'âme.

12. C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël : Nul d'entre vous ne mangera du sang, ni aucun d'entre les étrangers qui séjournent chez vous.

13. Un homme quelconque d'entre les enfants d'Israël et d'entre les étrangers, qui séjournent chez vous, s'il prend à la chasse et au filet une bête sauvage ou un oiseau, dont il est permis de manger, qu'il répande

---

10. *J'affermirai ma face contre son âme;* c'est-à-dire je ferai éclater ma colère contre lui. Souvent, dans l'Ecriture, la *face* et la *colère* de Dieu sont des termes synonymes; de même qu'*âme* et *personne, individu.*

11. *L'âme de la chair;* la vie, le principe vital.

son sang et le couvre de terre.

14. Car l'âme de toute chair est dans le sang; c'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël : Vous ne mangerez le sang d'aucune chair, parce que l'âme de la chair est dans le sang: et quiconque en mangera, périra.

15. Un homme, tant d'entre les indigènes que d'entre les étrangers, qui mangera d'un animal crevé, ou pris par une bête sauvage, lavera ses vêtements et soi-même dans l'eau, et il sera souillé jusqu'au soir : et c'est de cette manière qu'il deviendra pur.

16. Que s'il ne lave pas ses vêtements et son corps, il portera son iniquité.

CHAPITRE XVIII.

Dieu défend aux Israélites les coutumes des Egyptiens, et les mariages dans plusieurs degrés de parenté. Il leur défend d'offrir leurs enfants à Moloch, et de commettre des impuretés contre nature.

1. Le Seigneur parla à Moïse, disant :

2. Parle aux enfants d'Israël et tu leur diras : Je suis le Seigneur votre Dieu :

3. Vous ne vous conduirez point selon la coutume de la terre d'Egypte, dans laquelle vous avez habité ; et vous n'agirez point selon les mœurs du pays de Chanaan, dans lequel je dois moi-même vous introduire, et vous ne marcherez point dans leurs lois.

4. Vous exécuterez mes ordonnances, vous observerez mes préceptes et vous y marcherez. Je suis le Seigneur votre Dieu.

5. Gardez mes lois et mes ordonnances; l'homme qui les accomplit, vivra par elles. Je suis le Seigneur.

6. Nul homme ne s'approchera d'une femme qui est de son sang pour révéler sa nudité. Je suis le Seigneur.

7. Tu ne découvriras point la nudité de ton père et la nudité de ta mère : c'est ta mère; tu ne révéleras pas sa nudité.

8. Tu ne découvriras point la nudité de la femme de ton père; car c'est la nudité de ton père.

9. Tu ne révéleras point la nudité de ta sœur de père ou de mère, qui est née dans la maison ou au dehors.

10. Tu ne révéleras point la nudité de la fille de ton fils ou de la fille de ta fille; parce que c'est ta nudité.

11. Tu ne révéleras point la nudité de la fille de la femme de ton père, qu'elle a enfantée à ton père; car elle est ta sœur.

12. Tu ne découvriras point la nudité de la sœur de ton père, parce que c'est la chair de ton père.

13. Tu ne révéleras point la nudité de la sœur de ta mère, parce que c'est la chair de ta mère.

14. Tu ne révéleras point la nudité de ton oncle paternel, et tu ne t'approcheras point de sa femme, qui t'est unie par affinité.

15. Tu ne révéleras point la nudité de ta belle-fille, parce que c'est la femme de ton fils, et tu

Chap. XVII. 14. Genèse, IX, 4; Supra, VII, 26. — Chap. XVIII. 5. Ezéch., XX, 11; Rom., X, 5; Galat., III, 12.

ne découvriras point son ignominie.

16. Tu ne révéleras point la nudité de la femme de ton frère, parce que c'est la nudité de ton frère.

17. Tu ne révéleras point la nudité de ta femme et de sa fille. Tu ne prendras point la fille de son fils et la fille de sa fille, pour révéler son ignominie, parce qu'elles sont sa chair, et une telle union est un inceste.

18. Tu ne prendras point la sœur de ta femme conjointement avec elle, et tu ne révéleras point sa nudité, elle encore vivante.

19. Tu ne t'approcheras point de la femme qui a ses mois, et tu ne révéleras point son impureté.

20. Tu ne t'approcheras point de la femme de ton prochain, et tu ne te souilleras point par un mélange de sang.

21. Tu ne donneras point de tes enfants pour être consacrés à l'idole de Moloch, et tu ne souilleras point le nom de ton Dieu. Je suis le Seigneur.

22. Tu ne t'approcheras point d'un homme comme d'une femme, parce que c'est une abomination.

23. Tu ne t'approcheras d'aucune bête, et tu ne te souilleras point avec elle. Une femme n'ira point vers une bête et ne s'unira point avec elle, parce que c'est un crime.

24. Ne soyez point souillés d'aucune de ces choses, dont ont été souillées toutes les nations, que je chasserai moi-même devant vous,

25. Et dont a été souillée cette terre de laquelle je visiterai moi-même les crimes, afin qu'elle vomisse ses habitants.

26. Gardez mes lois et mes ordonnances, et ne faites aucune de ces abominations, tant l'indigène, que le colon qui séjournent chez vous.

27. Car toutes ces exécrations, ils les ont commises, les habitants de cette terre qui ont été avant vous, et ils l'ont souillée.

28. Prenez donc garde qu'elle ne vous vomisse vous aussi de même, lorsque vous ferez de pareilles choses, comme elle a vomi la nation qui a été avant vous.

29. Tout homme qui fera quelque chose de ces abominations, périra du milieu de son peuple.

30. Gardez mes commandements. Ne faites point les choses qu'ont faites ceux qui ont été avant vous et ne soyez point souillés par elles. Je suis le Seigneur votre Dieu

21. Infra, XX, 2. — 23. Infra, XX, 16.

---

21. * *A l'idole de Moloch.* Moloch, le dieu du feu, du soleil brûlant, était représenté, d'après la tradition juive, sous la forme d'un taureau d'airain, dont l'intérieur était creux et vide. Il étendait ses bras comme un homme qui se dispose à recevoir quelque chose. On chauffait le monstre à blanc, et on lui offrait alors en holocauste une innocente victime, un enfant qui était promptement consumé. Le père assistait au sacrifice. Pour que les entrailles paternelles ne fussent pas trop déchirées, on battait, dit-on, du tambour afin d'étouffer les cris de l'enfant.

25. *Cette terre;* c'est-à-dire la terre de Chanaan.

CHAPITRE XIX.

Respecter ses parents. Garder le sabbat. Lois contre l'avarice, le jurement, la calomnie, l'injustice et la vengeance. Divers autres commandements.

1. Le Seigneur parla à Moïse, disant :

2. Parle à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et tu leur diras : Soyez saints, parce que je suis saint, moi, le Seigneur votre Dieu.

3. Que chacun craigne son père et sa mère. Gardez mes sabbats. Je suis le Seigneur votre Dieu.

4. Ne vous tournez point vers les idoles, et ne vous faites point de dieux de fonte. Je suis le Seigneur votre Dieu.

5. Si vous immolez une hostie de sacrifices pacifiques au Seigneur, afin qu'il se laisse fléchir,

6. Au même jour qu'elle aura été immolée, vous la mangerez, et au jour suivant; mais ce qui sera de reste au troisième jour, vous le brûlerez au feu.

7. Si quelqu'un en mange après deux jours, il sera profane et coupable d'impiété;

8. Et il portera son iniquité, parce qu'il a souillé la chose sainte du Seigneur, et cette âme périra du milieu de son peuple.

9. Lorsque tu moissonneras les blés de la terre, tu ne couperas point jusqu'au sol, *ce qui sera* à la superficie de la terre, et tu ne ramasseras point les épis restants.

10. Et, dans ta vigne, tu ne cueilleras point les grappes et les grains qui tombent, mais tu les laisseras recueillir aux pauvres et aux étrangers. Je suis le Seigneur votre Dieu.

11. Vous ne ferez point de vol, vous ne mentirez point, et nul ne trompera son prochain.

12. Tu ne feras point de faux serment en mon nom, et tu ne souilleras point le nom de ton Dieu. Je suis le Seigneur.

13. Tu ne calomnieras point ton prochain, tu ne l'opprimeras point par la violence. Le travail de ton mercenaire ne demeurera point chez toi jusqu'au matin.

14. Tu ne maudiras point le sourd, et devant l'aveugle, tu ne mettras pas de pierre d'achoppement; mais tu craindras le Seigneur ton Dieu, parce que c'est moi qui suis le Seigneur.

15. Tu ne feras point ce qui est inique, et tu ne jugeras point injustement. Ne considère point la personne du pauvre, et n'honore point le visage de l'homme puissant. Juge justement ton prochain.

16. Tu ne seras point accusateur, ni médisant parmi le peuple.

CHAP. XIX. 2. Supra, XI, 44; I Pierre, I, 16. — 9. Infra, XXIII, 22. — 12. Exode, XX, 7. — 13. Eccli., X, 6; Deut., XXIV, 14; Tobie, IV, 15. — 15. Deut., I, 17; XVI, 19; Prov., XXIV, 23; Eccli., XLII, 1 ; Jac., II, 2.

---

2. * *Moi, le Seigneur votre Dieu.* Beaucoup de lois et prescriptions mosaïques sont comme signées par ces mots par lesquels elles se terminent.

8. *Son iniquité;* c'est-à-dire la peine de son iniquité.

13. *Le travail* est mis ici pour le prix, le salaire du travail.

16. *Contre le sang*, etc. Tu ne conspireras point contre sa vie.

Tu ne t'élèveras point contre le sang de ton prochain. Je suis le Seigneur.

17. Ne hais point ton frère en ton cœur, mais reprends-le publiquement, afin que tu n'aies pas de péché à son sujet.

18. Ne cherche point la vengeance, et tu ne te souviendras pas de l'injure de tes concitoyens. Tu aimeras ton ami comme toi-même. Je suis le Seigneur.

19. Gardez mes lois. Tu n'accoupleras point la bête de somme avec des animaux d'une autre espèce. Tu ne sèmeras point ton champ de diverse semence. Tu ne te vêtiras point d'un vêtement qui est tissu de fils différents.

20. Si un homme dort avec une femme, qui soit servante, même nubile, mais non rachetée à prix d'argent, ni mise en liberté, ils seront battus tous deux, et ils ne mourront point, parce qu'elle n'était pas libre.

21. Mais pour son délit, l'*homme* offrira au Seigneur à la porte du tabernacle de témoignage un bélier;

22. Et le prêtre priera pour lui et pour son péché devant le Seigneur; et il lui redeviendra propice, et son péché sera remis.

23. Quand vous serez entrés dans la terre, et que vous y aurez planté des arbres fruitiers, vous les émonderez : les fruits qu'ils produisent vous seront impurs, et vous n'en mangerez point.

24. Mais à la quatrième année tout leur fruit sera consacré au Seigneur au milieu des louanges.

25. Et, à la cinquième année, vous mangerez les fruits, recueillant ceux que *les arbres* porteront. Je suis le Seigneur votre Dieu.

26. Vous ne mangerez rien avec le sang. Vous ne consulterez point les augures, et vous n'observerez point les songes.

27. Vous ne couperez point vos cheveux en rond, et vous ne raserez point votre barbe.

28. Vous ne ferez point d'incisions en votre chair à cause d'un mort, et vous ne ferez aucune figure ou de marques sur vous. Je suis le Seigneur.

29. Ne prostitue point ta fille, et afin que la terre ne soit pas souillée et qu'elle ne soit pas remplie d'impiété.

30. Gardez mes sabbats, et craignez mon sanctuaire. Je suis le Seigneur.

31. Vous n'irez point vers les magiciens et vous ne demanderez rien aux devins, pour que vous soyez souillés par eux. Je suis le Seigneur votre Dieu.

32. Lève-toi devant une tête blanche, et honore la personne d'un vieillard : et crains le Sei-

17. I Jean, II, 11; III, 14; Eccli., XIX, 13; Matt., XVIII, 15; Luc, XVII, 3. — 18. Matt., V, 43; XXII, 39; Luc, VI, 27; Rom., XIII, 9.

---

19. *De fils differents*, litt.: *De deux*.
23. *Dans la terre* de Chanaan que je vous ai promise.
24. Littér. : *Tout leur fruit sera sanctifié*, *digne de louanges* au Seigneur. Dans les repas qui accompagnaient les sacrifices on célébrait les louanges du Seigneur.
30. *Craignez mon sanctuaire;* c'est-à-dire révérez-le, ne vous en approchez qu'au tant que vous en serez dignes.

gneur ton Dieu. Je suis le Seigneur.

33. Si un étranger habite en votre terre, et s'il demeure parmi vous, ne lui faites point de reproches;

34. Mais qu'il soit parmi vous comme un indigène; et vous l'aimerez comme vous-mêmes; car vous avez été, vous aussi, étrangers dans la terre d'Egypte. Je suis le Seigneur votre Dieu.

35. Ne faites rien d'inique dans le jugement, dans la règle, dans le poids, dans la mesure.

36. Que la balance soit juste, les poids justes, le boisseau juste et le setier juste. Je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai retirés de la terre d'Egypte.

37. Gardez tous mes préceptes et toutes mes ordonnances et exécutez-les. Je suis le Seigneur.

CHAPITRE XX.

Peine de mort contre ceux qui offrent leurs enfants à Moloch, qui consultent les devins, qui maudissent leurs pères ou leurs mères; contre les adultères, les incestueux, les abominables.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant:

2. Tu diras ces choses aux enfants d'Israël: Si quelque homme d'entre les enfants d'Israël, et d'entre les étrangers qui habitent en Israël, donne de ses enfants à l'idole de Moloch, qu'il meure de mort: le peuple du pays le lapidera,

3. Et moi, je poserai ma face contre lui, et je le retrancherai du milieu de son peuple, parce qu'il a donné de ses enfants à Moloch, qu'il a souillé mon sanctuaire, et qu'il a profané mon saint nom.

4. Que si le peuple du pays négligeant et estimant peu mon commandement, laisse aller l'homme qui a donné de ses enfants à Moloch, et ne veut point le tuer,

5. Je poserai ma face sur cet homme et sur sa parenté, et je le retrancherai lui et tous ceux qui auront consenti à ce qu'il forniquât avec Moloch, du milieu de son peuple.

6. Un homme qui ira vers les magiciens et les devins et forniquera avec eux, je poserai ma face contre lui, et je l'exterminerai du milieu de son peuple.

7. Sanctifiez-vous et soyez saints, parce que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu.

8. Gardez mes préceptes et exécutez-les. Je suis le Seigneur qui vous sanctifie.

9. Que celui qui maudit son père ou sa mère, meure de mort: c'est son père et sa mère qu'il a maudits, que son sang soit sur lui.

10. Si quelqu'un abuse de la femme d'un autre, et commet un

33. Exode, XXII, 21. — CHAP. XX. 2. Supra, XVIII, 21. — 7. I Pierre, I, 16. — 9. Exode, XXI, 17; Prov., XX, 20; Matt., XV, 4; Marc, VII, 10. — 10. Deut., XXII, 22; Jean, VIII, 5.

---

35. * *Dans la règle*, mesure de longueur; *dans la mesure*, mesure de capacité pour les solides et les liquides.

36. * *Le boisseau, l'éphah,* contenant 38 litres 88; *le setier,* le *hin,* 6 litres 49.

2. * *A l'idole de Moloch.* Voir la note sur *Lévitique,* XVIII, 21.

adultère avec la femme de son prochain, qu'ils meurent de mort, et l'homme adultère et la femme adultère.

11. Que celui qui dort avec sa belle-mère, et découvre l'ignominie de son père, meure avec elle : que leur sang soit sur eux.

12. Si quelqu'un dort avec sa belle-fille, que l'un et l'autre meurent, parce que c'est un crime qu'ils ont commis : que leur sang soit sur eux.

13. Celui qui dort avec un homme comme avec une femme, l'un et l'autre a fait une action horrible; qu'ils meurent de mort : que leur sang soit sur eux.

14. Celui qui, outre la fille devenue sa femme, a épousé la mère, a commis un crime : il sera brûlé vif avec elles, et une action aussi horrible ne persistera pas au milieu de vous.

15. Que celui qui s'approchera d'une bête de gros ou de menu bétail, meure de mort : tuez aussi la bête.

16. Une femme qui ira avec une bête quelle qu'elle soit, sera tuée avec elle : que leur sang soit sur elles.

17. Si quelqu'un prend sa sœur, fille de son père, ou fille de sa mère et voit sa nudité, et que cette sœur aperçoive l'ignominie de son frère, ils ont fait une chose horrible : ils seront tués en la présence de leur peuple, parce qu'ils ont découvert leur nudité l'un à l'autre, et ils porteront leur iniquité.

18. Celui qui s'approche d'une femme pendant ses mois et révèle sa nudité, et qu'elle-même se fasse voir en cet état, ils seront exterminés tous les deux du milieu de leur peuple.

19. Tu ne découvriras point la nudité de ta tante maternelle et de ta tante paternelle : celui qui le fait, met à nu l'ignominie de sa chair; ils porteront tous deux leur iniquité.

20. Celui qui s'approche de la femme de son oncle paternel ou de son oncle maternel, et révèle l'ignominie de sa parenté, il portera comme elle son péché : ils mourront sans enfants.

21. Celui qui a épousé la femme de son frère, a fait une chose illicite; il a révélé la honte de son frère : il sera ainsi qu'elle sans enfants.

22. Gardez mes lois et mes ordonnances, et exécutez-les, afin qu'elle ne vous vomisse point aussi, la terre dans laquelle vous devez entrer, et vous devez habiter.

23. Ne marchez point dans les lois des nations que je dois chasser moi-même devant vous. Car elles ont fait toutes ces choses, et je les ai eues en abomination.

24. Mais à vous, je dis : Possédez leur terre que je vous donnerai en héritage, terre où coulent du lait et du miel. Je suis votre Dieu, qui vous ai séparés de tous les autres peuples.

25. Séparez donc, vous aussi, la bête pure de l'impure et l'oiseau

16. Supra, XVIII, 23.

21. *Il sera,* etc.; soit que leurs enfants ne portent point leur propre nom, mais celui de leur oncle; soit que Dieu refuse absolument de leur accorder des enfants.

pur de l'impur; ne souillez point vos âmes par les bêtes, par les oiseaux et par tout ce qui se meut sur la terre, et que je vous ai montré être impur.

26. Vous me serez saints, parce que je suis saint, moi le Seigneur, et je vous ai séparés de tous les autres peuples, afin que vous fussiez à moi.

27. Qu'un homme ou une femme, dans lesquels se trouve un esprit de python ou de divination, meurent de mort: on les lapidera; que leur sang soit sur eux.

CHAPITRE XXI.

Lois pour la conduite des prêtres. Défauts qui excluent du sacerdoce.

1. Le Seigneur dit aussi à Moïse: Parle aux prêtres, fils d'Aaron, et tu leur diras: Qu'un prêtre ne se souille point à la mort de ses concitoyens;

2. *Or, il s'y souillera*, à moins qu'il ne s'agisse seulement de ses consanguins et de ses proches, c'est-à-dire, de son père et de sa mère, de son fils et de sa fille, de son frère,

3. Et de sa sœur vierge, qui n'a pas été mariée à un homme;

4. Mais il ne se souillera pas non plus pour le prince de son peuple.

5. Ils ne raseront point leur tête, ni leur barbe, et dans leur chair ils ne feront point d'incisions.

6. Ils seront saints pour leur Dieu et ils ne souilleront point son nom; car ils offrent l'holocauste du Seigneur, et les pains de leur Dieu, et c'est pour cela qu'ils seront saints.

7. Ils n'épouseront point une femme déshonorée et une fille prostituée, ni celle qui a été répudiée par son mari; parce qu'ils sont consacrés à leur Dieu,

8. Et qu'ils offrent les pains de proposition. Qu'ils soient donc saints, parce que je suis saint,

26. I Pierre, I, 16. — 27. Deut., XVIII, 11; I Rois, XXVIII, 7. — CHAP. XXI. 5. Supra, XIX, 27; Ezéch., XLIV, 20. — 7. Supra, XIX, 29.

---

26. * *Je vous ai séparés de tous les autres peuples, afin que vous fussiez à moi.* Dans la Terre Sainte, cette séparation devait être surtout morale et religieuse, mais elle devait être aussi physique et matérielle, afin qu'Israël pût conserver plus facilement le dépôt de la vraie religion. Dieu subordonna tout à la mission religieuse de son peuple qui était la vocation principale d'Israel. Pour le mettre à l'abri de la séduction, il l'emprisonna en quelque sorte dans la Palestine, à l'abri de tout contact étranger. Il ne voulut point que cette race, qui un jour devait manifester une telle aptitude pour le commerce, se livrât, avant la captivité, au négoce et à l'industrie, parce que ses relations avec les peuples voisins auraient pu altérer la pureté de sa foi. Au sud et à l'est, il l'entoura d'une ceinture de déserts; au nord, il éleva devant lui les montagnes infranchissables du Liban. Il ne permit même pas qu'Israël atteignît jusqu'aux rivages de la Méditerranée, la grande voie de communication entre les peuples d'alors; il échelonna sur la côte des guerriers puissants, avec qui les Hébreux furent constamment en guerre et qu'ils ne purent jamais complètement subjuguer. De là, pour eux, la nécessité de vivre isolés dans la terre de Chanaan, en grande partie inaccessible à l'étranger.

27. *Un esprit de python.* Cette expression, empruntée à la mythologie grecque, se prend ici pour un esprit de magie.

1. On se souillait en s'approchant d'un mort, ou en le touchant, ou en l'ensevelissant.

moi aussi, le Seigneur qui les sanctifie.

9. Si la fille d'un prêtre est surprise en fornication et qu'elle ait déshonoré le nom de son père, elle sera complètement brûlée par les flammes.

10. Le pontife, c'est-à-dire, le grand-prêtre parmi ses frères, sur la tête duquel l'huile de l'onction a été répandue, dont les mains ont été consacrées à son sacerdoce et qui est revêtu des saints vêtements, ne découvrira point sa tête et ne déchirera point ses vêtements :

11. Et il n'entrera absolument auprès d'aucun mort : pour son père même et pour sa mère il ne se souillera point.

12. Il ne sortira point des lieux saints, afin qu'il ne souille pas le sanctuaire du Seigneur, parce que l'huile de la sainte onction de son Dieu est sur lui. Je suis le Seigneur.

13. C'est une vierge qu'il prendra pour femme ;

14. Mais il ne prendra point une veuve, et une femme répudiée, ou déshonorée, ni une prostituée, mais une jeune fille de son peuple.

15. Qu'il ne mêle point le sang de sa race avec le vulgaire de sa nation, parce que je suis le Seigneur qui le sanctifie.

16. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

17. Dis à Aaron : Un homme de ta lignée dans tes familles, qui aura une tache, n'offrira point des pains à son Dieu ;

18. Et il ne s'approchera point de son ministère, s'il est aveugle, s'il est boiteux, s'il a le nez petit, ou grand, ou tortu,

19. S'il a le pied rompu ou la main,

20. S'il est bossu, s'il est chassieux, s'il a une taie sur l'œil, s'il a une gale continue, ou une dartre vive sur le corps, ou une hernie.

21. Quiconque de la race d'Aaron, le prêtre, aura une tache, ne s'approchera point pour offrir des hosties au Seigneur, ni des pains à son Dieu :

22. Il mangera néanmoins des pains qui sont offerts dans le sanctuaire,

23. De telle sorte seulement, qu'il n'entre pas au dedans du voile, et qu'il ne s'approche pas de l'autel, parce qu'il a une tache, et qu'il ne doit point souiller mon sanctuaire. Je suis le Seigneur qui vous sanctifie.

24. Moïse dit donc à Aaron, à ses fils et à tout Israël tout ce qui lui avait été commandé.

CHAPITRE XXII.

Défense aux prêtres de toucher aux choses saintes, lorsqu'ils sont impurs. Qui sont ceux qui doivent manger les choses saintes. Qualité des victimes qu'on doit offrir.

1. Le Seigneur parla aussi à Moïse, disant :

2. Parle à Aaron et à ses fils, afin qu'ils s'abstiennent de ce qui a été consacré par les enfants d'Israël, et qu'ils ne souillent pas

13. Ezéch., XLIV, 22.

---

17. *Une tache* sur le corps, ou une difformité sensible.

le nom des choses qui me sont consacrées, qu'ils offrent eux-mêmes. Je suis le Seigneur.

3. Dis à eux et à leurs descendants : Tout homme de votre race qui s'approchera des choses qui auront été consacrées etqu e les enfants d'Israël auront offertes au Seigneur, mais dans lequel est une impureté, périra devant le Seigneur. C'est moi qui suis le Seigneur.

4. Un homme de la race d'Aaron qui sera lépreux ou qui aura la gonorrhée ne mangera point des choses qui m'auront été consacrées, jusqu'à ce qu'il soit guéri. Celui qui touchera un homme impur à cause d'un mort, et à qui arrivera comme il arrive dans l'usage du mariage,

5. Et qui touchera un reptile et quoi que ce soit d'impur dont le contact souille,

6. Sera impur jusqu'au soir, et ne mangera point des choses qui auront été sanctifiées; mais lorsqu'il aura lavé sa chair dans l'eau,

7. Et que le soleil sera couché, alors purifié, il mangera des choses sanctifiées, parce que c'est sa nourriture.

8. Ils ne mangeront point d'un animal crevé, et d'un animal pris par une bête sauvage, et ils ne seront point souillés par eux. C'est moi qui suis le Seigneur.

9. Qu'ils gardent mes préceptes, afin qu'ils ne soient point soumis au péché, et qu'ils ne meurent point dans le sanctuaire, lorsqu'ils l'auront souillé. Je suis le Seigneur qui les sanctifie.

10. Nul étranger ne mangera des choses sanctifiées, celui qui séjourne chez un prêtre et un mercenaire n'en mangeront point.

11. Mais celui que le prêtre aura acheté, et le serviteur qui sera né dans sa maison, ceux-là en mangeront.

12. Si la fille d'un prêtre épouse un homme du peuple, quel qu'il soit, elle ne mangera point des choses qui auront été sanctifiées, ni des prémices.

13. Mais si, veuve ou répudiée et sans enfants, elle retourne à la maison de son père, elle sera nourrie de la nourriture de son père, comme elle avait accoutumé étant jeune fille. Aucun étranger n'a le droit d'en manger.

14. Celui qui aura mangé des choses sanctifiées par ignorance, ajoutera la cinquième partie à ce qu'il a mangé, et il la donnera au prêtre pour le sanctuaire.

15. Ils ne profaneront point les choses sanctifiées des enfants d'Israël, que ceux-ci offrent au Seigneur :

16. De peur qu'ils ne portent l'iniquité de leur délit, lorsqu'ils auront mangé les choses sanctifiées. Je suis le Seigneur qui les sanctifie.

17. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

18. Parle à Aaron, à ses fils et à tous les enfants d'Israël, et tu leur diras : Un homme de la mai-

CHAP. XXII. 8. Exode, XXII, 31; Supra, XVII, 15; Deut., XIV, 21; Ezéch., XLIV, 31.

---

15. *Ils;* c'est-à-dire ceux qui ne sont pas de la famille du prêtre. Compar. vers. 13.

son d'Israël, et d'entre les étrangers qui habitent chez vous qui présente son oblation, ou acquittant des vœux, ou faisant une offrande spontanée, quoi que ce soit qu'il présente pour l'holocauste du Seigneur,

19. Afin que ce soit présenté par vous, ce sera un mâle sans tache d'entre les bœufs, les brebis et les chèvres.

20. S'il a une tache, vous ne l'offrirez point, et il ne sera point acceptable.

21. Un homme qui offre une victime de sacrifices pacifiques au Seigneur, ou acquittant des vœux, ou faisant une offrande spontanée, tant de bœufs que de brebis, offrira un animal sans tache, afin qu'il soit acceptable : il n'y aura aucune tache en lui.

22. S'il est aveugle, s'il a un membre rompu, ou une cicatrice, ou des pustules, ou la gale, ou le farcin : vous n'offrirez pas ces animaux au Seigneur, et vous n'en brûlerez point sur l'autel du Seigneur.

23. Tu pourras offrir volontairement un bœuf et une brebis, une oreille et la queue ayant été coupées; mais un vœu ne peut être acquitté par leur moyen.

24. Vous n'offrirez au Seigneur aucun animal qui a l'organe générateur ou froissé, ou foulé, ou coupé, ou arraché; et en votre pays ne faites absolument point cela.

25. De la main de l'étranger vous n'offrirez point des pains à votre Dieu, ni toute autre chose qu'il voudra donner, parce que toutes ces choses sont corrompues et souillées : vous ne les recevrez point.

26. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

27. Un bœuf, une brebis et une chèvre, lorsqu'ils seront nés, seront sept jours sous la mamelle de leur mère; mais au huitième jour et après, ils pourront être offerts au Seigneur.

28. Soit cette vache, soit cette brebis, elles ne seront pas immolées en un seul jour avec leurs petits.

29. Si vous immolez une hostie pour action de grâces au Seigneur, afin qu'il puisse se laisser fléchir,

30. Vous la mangerez le même jour, il n'en demeurera rien pour le matin du jour suivant. Je suis le Seigneur.

31. Gardez mes commandements et exécutez-les. Je suis le Seigneur.

32. Ne souillez point mon nom saint, afin que je sois sanctifié au milieu des enfants d'Israël. Je suis le Seigneur qui vous sanctifie,

33. Et qui vous ai retirés de la terre d'Egypte afin que je fusse votre Dieu. Je suis le Seigneur.

CHAPITRE XXIII.

Lois pour le sabbat et pour les fêtes de la Pâque, de la Pentecôte, des Trompettes, de l'Expiation, des Tabernacles.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

21. Deut., xv, 21; Eccli., xxxv, 14.

27, 28. *Bœuf.* Le mot étant épicène en hébreu, il désigne la vache aussi bien que le bœuf

2. Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Voici les fêtes du Seigneur que vous appellerez saintes.

3. Pendant six jours vous travaillerez; le septième jour, parce qu'il est le repos du sabbat, sera appelé saint : vous ne ferez aucun ouvrage en ce jour. C'est le sabbat du Seigneur dans toutes vos habitations.

4. Voici donc les fêtes saintes du Seigneur que vous devez célébrer en leurs temps.

5. Au premier mois, au quatorzième jour du mois vers le soir, est la Pâque du Seigneur;

6. Et au quinzième jour de ce mois est la solennité des azymes du Seigneur. Pendant sept jours vous mangerez des azymes.

7. Le premier jour sera pour vous très solennel et saint; vous ne ferez aucune œuvre servile en ce jour;

8. Mais vous offrirez un sacrifice avec du feu au Seigneur pendant sept jours; mais le septième jour sera plus solennel et plus saint; et vous ne ferez aucune œuvre servile en ce jour.

9. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

10. Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Lorsque vous entrerez dans la terre que je vous donnerai moi-même, et que vous aurez moissonné le blé, vous apporterez des gerbes d'épis, prémices de votre moisson, au prêtre,

11. Qui élèvera la botte devant le Seigneur, le second jour du sabbat, afin qu'elle soit acceptable en votre faveur, et il la sanctifiera.

12. Et au même jour que la gerbe sera consacrée, un agneau sans tache, d'un an, sera immolé pour l'holocauste du Seigneur.

13. Et seront offertes avec lui les libations : deux décimes de fleur de farine arrosée d'huile pour l'holocauste du Seigneur, et en odeur très suave; et aussi les libations de vin, la quatrième partie du hin.

14. Vous ne mangerez ni pain, ni farine desséchée, ni bouillie provenant du blé, jusqu'au jour que vous en offrirez à votre Dieu. C'est un précepte perpétuel en toutes vos générations et en toutes vos habitations.

15. Vous compterez donc depuis le second jour du sabbat dans lequel vous aurez offert la gerbe des prémices, sept semaines pleines,

16. Jusqu'au jour d'après la fin de la septième semaine, c'est-à-dire, cinquante jours; et c'est ainsi que vous offrirez un sacrifice nouveau au Seigneur,

17. De toutes vos habitations, deux pains de prémices de deux décimes de fleur de farine fermentée, que vous cuirez pour les prémices du Seigneur;

18. Et vous offrirez avec les pains sept agneaux sans tache d'un an, et un veau pris du troupeau de gros bétail, et deux béliers, et ils seront avec leurs libations pour

CHAP. XXIII. 5. Exode, XII, 18; Nom., XXVIII, 16. — 15. Deut., XVI, 9.

---

13. *Décime, hin.* Voy. *Abrégé d'Introduction,* etc., pag. 546, 547.

un holocauste, en odeur très suave pour le Seigneur.

19. Vous sacrifierez aussi un bouc pour le péché et deux agneaux d'un an, hosties de sacrifices pacifiques.

20. Et lorsque le prêtre les aura élevés avec les pains des prémices devant le Seigneur, ils deviendront à son usage.

21. Et vous appellerez ce jour très solennel et très saint; vous ne ferez aucune œuvre servile en ce jour. Ce sera une loi éternelle en toutes vos habitations et en toutes vos générations.

22. Quand vous moissonnerez le blé de votre terre, vous ne le couperez pas jusqu'au sol, et vous ne ramasserez point les épis restants, mais vous les laisserez pour les pauvres et les étrangers. C'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu.

23. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

24. Dis aux enfants d'Israël : Au septième mois, au premier jour du mois, sera pour vous un sabbat, un souvenir, les trompettes sonnant; et il sera appelé saint.

25. Vous ne ferez aucune œuvre servile en ce jour, et vous offrirez un holocauste au Seigneur.

26. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

27. Au dixième jour de ce septième mois, sera le jour très solennel des expiations, et il sera appelé saint; or, vous affligerez vos âmes en ce jour, et vous offrirez un holocauste au Seigneur.

28. Vous ne ferez aucune œuvre servile pendant tout ce jour, parce que c'est un jour de propitiation, afin que le Seigneur votre Dieu vous devienne propice.

29. Tout homme qui ne sera point affligé en ce jour-là périra du milieu de ses peuples;

30. Et celui qui fera quelque œuvre que ce soit, je le retrancherai du milieu de son peuple.

31. Vous ne ferez donc aucune œuvre en ce jour; ce sera une loi perpétuelle pour vous en toutes vos générations et en toutes vos habitations.

32. C'est un sabbat de repos, et vous affligerez vos âmes au neuvième jour du mois : c'est depuis un soir jusqu'à un soir que vous célébrerez vos sabbats.

33. Le Seigeur parla encore à Moïse, disant :

34. Dis aux enfants d'Israël : Depuis le quinzième jour de ce septième mois, seront les fêtes des Tabernacles pendant sept jours en l'honneur du Seigneur.

35. Le premier jour sera appelé très solennel et très saint : vous ne ferez aucune œuvre servile en ce jour.

36. Et pendant sept jours vous

22. Supra, XIX, 9. — 24. Nom., XXIX, 1. — 27. Supra, XVI, 29; Nom., XXIX, 7. — 36. Jean, VII, 37.

---

24. *Il sera appelé;* hébraïsme, pour *il sera saint.* Compar. *Nomb.*, XXIX, 1.
27. Le septième mois de l'année sacrée commençait à la nouvelle lune de septembre.
29. *De ses peuples.* Voy. *Exode,* XXX, 38.
32. *C'est un sabbat de repos,* etc. Voy. XVI, 29 et 31.

offrirez des holocaustes au Seigneur : le huitième jour aussi sera très solennel et très saint, et vous offrirez un holocauste au Seigneur; car c'est une assemblée et des réunions : vous ne ferez aucune œuvre servile en ce jour.

37. Ce sont là les fêtes du Seigneur que vous appellerez très solennelles et très saintes, et vous y offrirez des oblations au Seigneur, des holocaustes et des libations selon le rite de chaque jour;

38. Outre le sabbat du Seigneur, et vos dons et les choses que vous offrirez en vertu d'un vœu, ou que vous donnerez spontanément au Seigneur.

39. Depuis donc le quinzième jour du septième mois, quand vous aurez rassemblé tous les fruits de votre terre, vous célébrerez les fêtes du Seigneur pendant sept jours; au premier et au huitième jour sera un sabbat, c'est-à-dire un repos.

40. Or, au premier jour vous prendrez des fruits de l'arbre le plus beau, des petites spathes de palmiers, des rameaux d'un arbre au feuillage épais et des saules du torrent, et vous vous réjouirez devant le Seigneur votre Dieu :

41. Et vous célébrerez sa solennité pendant sept jours par an : ce sera une loi perpétuelle en vos générations. Au septième mois vous célébrerez ces fêtes,

42. Et vous habiterez sous les ombrages pendant sept jours. Quiconque est de la race d'Israël demeurera sous les tentes;

43. Afin que vos descendants apprennent que c'est sous les tentes que j'ai fait habiter les enfants d'Israël, lorsque je les retirai de la terre d'Egypte. Je suis le Seigneur votre Dieu.

44. C'est ainsi que Moïse parla sur les solennités du Seigneur aux enfants d'Israël.

CHAPITRE XXIV.

Lois pour l'entretien des lampes et des pains de proposition. Blasphémateur lapidé. Peine contre les blasphémateurs et contre les homicides. Lois du talion.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

2. Ordonne aux enfants d'Israël qu'ils t'apportent de l'huile d'olives très pure et très claire pour entretenir des lampes perpétuellement,

3. En dehors du voile de témoignage dans le tabernacle d'alliance. Et Aaron les disposera depuis le soir jusqu'au matin devant le Seigneur par un culte et un rite perpétuel en vos générations.

4. C'est sur le chandelier très pur qu'elles seront toujours placées en la présence du Seigneur.

5. Tu prendras aussi de la fleur de farine, et tu cuiras avec elle douze pains qui auront chacun deux décimes;

6. Tu en placeras six des deux côtés sur la table très pure devant le Seigneur;

7. Et tu mettras sur eux de l'encens le plus luisant, afin que le pain soit un monument de l'oblation du Seigneur.

8. A chaque sabbat, ils seront changés devant le Seigneur, après qu'ils auront été reçus des enfants d'Israël, par une alliance perpétuelle;

9. Et ils appartiendront à Aaron et à ses fils, afin qu'ils les mangent dans un lieu saint, parce que c'est une chose très sainte des sacrifices du Seigneur en vertu d'un droit perpétuel.

10. Or voilà que le fils d'une femme israélite qu'elle avait eu d'un Egyptien parmi les enfants d'Israël, étant sorti, eut une querelle dans le camp avec un Israélite.

11. Et comme il blasphéma le nom *de Dieu* et le maudit, il fut conduit à Moïse (or sa mère s'appelait Salumith, fille de Dabri, de la tribu de Dan);

12. Et on le mit en prison, jusqu'à ce qu'on sût ce que commanderait le Seigneur.

13. Le Seigneur parla à Moïse,

14. Disant : Fais sortir hors du camp le blasphémateur; que tous ceux qui l'ont entendu mettent leurs mains sur sa tête, et que tout le peuple le lapide.

15. Et aux enfants d'Israël tu diras : Un homme qui maudira son Dieu, portera son péché;

16. Et que celui qui blasphèmera le nom du Seigneur, meure de mort; toute la multitude le lapidera, soit qu'il soit citoyen ou étranger. Que celui qui blasphème le nom du Seigneur meure de mort.

17. Que celui qui frappe et tue un homme, meure de mort.

18. Celui qui tuera un animal, en rendra un autre à sa place, c'est-à-dire, âme pour âme.

19. Celui qui fera un outrage à quelqu'un de ses concitoyens, comme il aura fait, ainsi il lui sera fait :

20. Il rendra fracture pour fracture, œil pour œil, dent pour dent. Quelque outrage qu'il ait fait, il sera obligé de le souffrir.

21. Celui qui frappera une bête, en rendra une autre. Celui qui frappera un homme, sera puni.

22. Qu'il y ait un jugement équitable parmi vous, que ce soit un étranger, ou un citoyen qui ait péché, parce que je suis le Seigneur votre Dieu.

23. Moïse parla donc aux enfants d'Israël, et ils firent sortir celui qui avait blasphémé hors du camp, et ils le lapidèrent. Et les enfants d'Israël firent comme avait ordonné le Seigneur à Moïse.

CHAPITRE XXV.

Lois touchant le repos de la septième année et le Jubilé de la cinquantième. Lois contre l'usure. Ordonnance en faveur des esclaves hébreux.

1. Le Seigneur parla à Moïse sur la montagne de Sinaï, disant :

2. Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Quand vous serez entrés dans la terre que je vous donnerai moi-même, sabbatise le

CHAP. XXIV. 17. Exode, XXI, 12. — 20. Exode, XXI, 24; Deut., XIX, 21; Matt., V, 38. — CHAP. XXV. 2. Exode, XXIII, 10.

---

12. * *En prison,* en un lieu où on le garda, car il n'y avait pas de prison proprement dite.

18. *Ame pour âme;* c'est-à-dire individu pour individu, animal pour animal.

21. *Qui frappera* à mort, tuera.

2. *Sabbatise le sabbat;* hébraïsme, pour : Célèbre le sabbat avec une grande solennité.

le sabbat en l'honneur du Seigneur.

3. Pendant six ans tu sèmeras ton champ, et pendant six ans tu tailleras ta vigne et tu recueilleras ses fruits;

4. Mais à la septième année, ce sera le sabbat de la terre et du repos du Seigneur, tu ne sèmeras point ton champ, et tu ne tailleras point ta vigne.

5. Ce que le sol produira de lui-même, tu ne le moissonneras point, et tu ne recueilleras point les raisins de tes prémices comme ta vendange; car c'est l'année du repos de la terre;

6. Mais ce vous sera une nourriture, à toi et à ton serviteur, à ta servante et à ton mercenaire, et à l'étranger qui séjourne chez toi;

7. A tes bêtes et à tes troupeaux, tout ce qui naît fournira de la nourriture.

8. Tu compteras aussi sept semaines d'années, c'est-à-dire sept fois sept, qui ensemble font quarante-neuf ans.

9. Et tu sonneras de la trompette au septième mois, au dixième jour du mois, temps de la propitiation dans votre terre.

10. Et tu sanctifieras l'année cinquantième et tu proclameras la rémission pour tous les habitants de ta terre; car c'est le jubilé. L'homme retournera dans sa possession, et chacun reviendra dans son ancienne famille;

11. Parce que c'est le jubilé et la cinquantième année. Vous ne sèmerez point, et vous ne moissonnerez point ce qui naît de soi-même dans un champ, et vous ne recueillerez point les prémices de la vendange,

12. A cause de la sanctification du jubilé; mais vous mangerez aussitôt ce qui se présentera.

13. En l'année du jubilé tous retourneront dans leurs possessions.

14. Quand tu vendras quelque chose à ton concitoyen, ou que tu achèteras de lui, ne contriste point ton frère, mais tu achèteras de lui selon le nombre des années du jubilé,

15. Et il te vendra selon la supputation des moissons.

16. Plus il restera d'années après le jubilé, plus aussi le prix augmentera, et moins tu compteras de temps, moindre aussi sera le prix de l'achat; car c'est le temps des moissons qu'il te vendra.

17. N'affligez point ceux qui sont de la même tribu que vous; mais que chacun craigne son

---

14-16. Quand on vendait une terre, on devait tenir compte du nombre des années qui s'étaient écoulées, et des moissons qui avaient été recueillies entre le jubilé et et la vente, parce qu'on ne vendait pas la terre, mais seulement le produit des récoltes. — * « C'est faute de réflexion qu'on a blâmé les dispositions relatives aux dettes et à l'aliénation des terres. Connu de tous, prévu par l'acheteur comme par le vendeur, cet événement n'était une surprise pour personne. En vue de cette échéance, chacun réglait les conditions de l'aliénation des domaines. En annulant toute aliénation de liberté ou de propriété, la loi prévenait la ruine irrémédiable des enfants par les fautes de leur père; elle maintenait entre tous les fils d'Israël une sorte d'équilibre; elle substituait la vente d'un usufruit à l'aliénation irréparable du fond; elle allait donc au-devant de ces révoltes de l'envie et de la haine qui ont ensanglanté les dernières années de la république romaine. » (A. Pellissier.)

Dieu, parce que je suis le Seigneur votre Dieu.

18. Exécutez mes préceptes, gardez mes ordonnances et accomplissez-les, afin que vous puissiez habiter dans le pays sans aucune crainte,

19. Et que le sol vous produise ses fruits, que vous puissiez manger jusqu'à satiété, ne redoutant la violence de personne.

20. Que si vous dites : Que mangerons-nous en la septième année, si nous n'avons pas semé, et si nous n'avons pas recueilli nos moissons?

21. Je vous donnerai ma bénédiction en la sixième année, et elle produira les fruits de trois ans.

22. Or, vous sèmerez en la huitième année, et vous mangerez les anciens fruits jusqu'à la neuvième année; jusqu'à ce qu'il naisse quelque chose de nouveau, vous mangerez l'ancien.

23. La terre aussi ne sera pas vendue à perpétuité, parce qu'elle est à moi, et que vous, vous êtes des étrangers et mes colons.

24. C'est pourquoi tout le pays de votre possession sera vendu sous condition de rachat.

25. Si devenu pauvre, ton frère vend sa petite possession, et si son proche parent la veut, il peut racheter ce que celui-là avait vendu.

26. Mais s'il n'a pas de proche parent, et qu'il puisse lui-même trouver le prix pour racheter,

27. On comptera les fruits depuis le temps qu'il a vendu; et ce qui reste, il le rendra à l'acheteur, et ainsi il recouvrera sa possession.

28. Que si sa main ne peut trouver à rendre le prix, l'acheteur possédera ce qu'il aura acheté jusqu'à l'année jubilaire; car en cette même année toute chose vendue retournera à son maître et à son ancien possesseur.

29. Celui qui aura vendu une maison au dedans des murs d'une ville, aura la faculté de la racheter jusqu'à ce qu'une année soit accomplie.

30. S'il ne la rachète point, et que le cours d'une année soit révolu, l'acheteur la possédera, ainsi que ses descendants, à perpétuité, et elle ne pourra point être rachetée, même au jubilé.

31. Mais si la maison est dans un village qui n'a pas de murailles, elle sera vendue selon le droit rural. Si auparavant elle n'a pas été rachetée, au jubilé elle retournera à son maître.

32. Les maisons des Lévites, qui sont dans les villes, peuvent toujours être rachetées.

33. Si elles n'ont point été rachetées, au jubilé elles retourneront à leurs maîtres, parce que les maisons des villes des Lévites sont leurs possessions parmi les enfants d'Israël.

34. Mais que leurs faubourgs ne se vendent pas, parce que c'est une possession perpétuelle.

35. Si ton frère est devenu pauvre et infirme de sa main, et si tu l'as reçu comme un étranger et un voyageur, et qu'il vive avec toi,

36. Ne reçois point d'usures de lui, ni plus que tu as donné. Crains ton Dieu afin que ton frère puisse vivre chez toi.

37. Tu ne lui donneras point ton argent à usure, et tu n'exigeras pas un surplus de fruits.

38. Je suis le Seigneur votre

Dieu qui vous ai retirés de la terre d'Egypte, pour vous donner la terre de Chanaan, et pour être votre Dieu.

39. Si pressé par la pauvreté, ton frère se vend à toi, tu ne l'accableras point de la servitude des esclaves,

40. Mais il sera comme un mercenaire et un colon : jusqu'à l'année jubilaire il travaillera chez toi,

41. Et ensuite il sortira avec ses enfants, et il retournera dans sa famille et dans la possession de ses pères;

42. Car c'est de moi qu'ils sont les esclaves, et c'est moi qui les ai retirés de la terre d'Egypte; qu'ils ne soient point vendus dans la condition des esclaves.

43. Ne l'afflige point par ta puissance, mais crains ton Dieu.

44. Ayez des serviteurs et des servantes des nations qui sont autour de vous.

45. Et quant aux étrangers qui séjournent chez vous, ou qui sont nés d'eux dans votre terre, ce sont eux que vous aurez pour serviteurs,

46. Et que par un droit héréditaire vous transmettrez à vos descendants, et que vous posséderez pour toujours; mais vos frères d'Israël, ne les opprimez point par votre puissance.

47. Si la main d'un étranger et d'un voyageur s'est affermie chez vous, et que devenu pauvre ton frère se soit vendu à lui, ou à quelqu'un de sa race,

48. Après la vente, il peut être racheté. Celui de ses frères qui voudra, le rachètera,

49. Son oncle, le fils de son oncle, son consanguin et son allié. Mais si lui-même aussi le peut, il se rachètera,

50. Les années seulement étant supputées depuis le temps de sa vente jusqu'à l'année jubilaire, et l'argent pour lequel il a été vendu étant supputé selon le nombre des années et son service de mercenaire;

51. S'il y a beaucoup d'années qui restent jusqu'au jubilé, c'est aussi selon ces années qu'il fera la remise du prix.

52. S'il y en a peu, il comptera avec son maître selon le nombre des années, et il rendra à l'acheteur ce qui est de reste des années,

53. Le salaire pour lequel il a précédemment servi étant mis en ligne de compte : il ne l'affligera point violemment en ta présence.

54. Que si par ces moyens il ne peut être racheté, il sortira à l'année jubilaire avec ses enfants,

55. Car c'est de moi que sont esclaves les enfants d'Israël que j'ai retirés de la terre d'Egypte.

CHAPITRE XXVI.

Le Seigneur promet de grands biens à ceux qui observeront ses commandements; et il menace de grands maux ceux qui les violeront.

1. Je suis le Seigneur votre

Chap. XXVI. 1. Exode, xx, 4; Deut., v, 8; Ps. xcvi, 7.

---

1. * *Vous n'érigerez point de monuments et vous ne poserez point de pierre remarquable.* Il s'agit dans l'original d'objets idolâtriques qui sont prohibés pour cette raison.

Dieu : Vous ne vous ferez point d'idole ni d'image taillée au ciseau ; vous n'érigerez point de monuments et vous ne poserez point de pierre remarquable dans votre terre, pour que vous l'adoriez. Car je suis le Seigneur votre Dieu.

2. Gardez mes sabbats et tremblez auprès de mon sanctuaire. Je suis le Seigneur.

3. Si vous marchez dans mes préceptes, et si vous gardez mes commandements et que vous les exécutiez, je vous donnerai les pluies en leurs temps,

4. Et la terre produira sa végétation, et les arbres seront remplis de fruits.

5. Le battage des moissons atteindra la vendange, et la vendange s'unira à l'ensemencement; et vous mangerez votre pain à satiété, et vous habiterez sans crainte votre terre.

6. Je donnerai la paix dans vos confins, vous dormirez, et point ne sera qui vous épouvante. Je détruirai les méchantes bêtes, et le glaive ne passera pas vos frontières.

7. Vous poursuivrez vos ennemis, et ils tomberont devant vous,

8. Cinq des vôtres poursuivront cent étrangers, et cent d'entre vous, dix mille : vos ennemis tomberont par le glaive en votre présence.

9. Je vous regarderai et vous ferai croître : vous vous multiplierez, et j'affermirai mon alliance avec vous.

10. Vous mangerez les plus anciens des anciens fruits, et, les nouveaux survenant, vous rejetterez les anciens.

11. Je poserai mon tabernacle au milieu de vous, et mon âme ne vous rejettera point.

12. Je marcherai parmi vous, et je serai votre Dieu, et vous, vous serez mon peuple.

13. Je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai retirés de la terre des Egyptiens, afin que vous ne fussiez pas leurs esclaves, et qui ai brisé les chaînes de vos cous, afin que vous marchiez la tête levée.

14. Que si vous ne m'écoutez point, et si vous n'exécutez point tous mes commandements;

15. Si vous méprisez mes lois, et si vous ne tenez pas compte de mes ordonnances, en sorte que vous ne fassiez point ce qui a été établi par moi, et que vous rendiez vaine mon alliance,

16. Moi aussi, je ferai ceci contre vous : Je vous visiterai soudain par l'indigence, et par une ardeur qui desséchera vos yeux et consumera vos âmes. En vain vous sèmerez vos semences, qui seront dévorées par vos ennemis.

17. Je fixerai ma face contre vous, et vous tomberez devant vos ennemis, et vous serez assujettis à ceux qui vous haïssent : vous fuirez, personne ne vous poursuivant.

18. Mais si après cela même vous ne m'obéissez point, j'augmenterai vos châtiments d'un septuple à cause de vos péchés,

19. Et je briserai l'orgueil de votre dureté. De plus, je rendrai

3. Deut., XXVIII, 1. — 12. II Cor., VI, 16. — 14. Deut., XXVIII, 15; Thren., II, 17; Malach., II, 2.

pour vous le ciel au-dessus comme le fer, et la terre d'airain.

20. Votre travail sera employé en vain, la terre ne produira point de végétation, et les arbres ne donneront point de fruits.

21. Si vous marchez en opposition avec moi, et que vous ne vouliez pas m'écouter, j'augmenterai vos plaies d'un septuple à cause de vos péchés;

22. Et j'enverrai contre vous les bêtes de la campagne, qui vous consumeront, vous et vos troupeaux, et qui les réduiront tous à un petit nombre, et vos chemins deviendront déserts.

23. Que si après cela même vous ne voulez point recevoir ma correction, mais que vous marchiez en opposition avec moi,

24. Moi aussi, je marcherai contre vous et je vous frapperai sept fois à cause de vos péchés;

25. Et je conduirai sur vous le glaive vengeur de mon alliance; et, lorsque vous aurez fui dans les villes, j'enverrai la peste au milieu de vous, et vous serez livrés aux mains des ennemis,

26. Après que j'aurai brisé le bâton de votre pain; en sorte que dix femmes cuiront les pains dans un seul four, et les rendront au poids : or, vous mangerez, et ne serez pas rassasiés.

27. Mais si avec cela même vous ne m'écoutez point, et que vous marchiez contre moi,

28. Moi aussi, je marcherai contre vous avec une fureur contraire, et je vous châtierai de sept plaies à cause de vos péchés;

29. En sorte que vous mangerez la chair de vos fils et de vos filles.

30. Je détruirai vos hauts lieux, je briserai vos simulacres. Vous tomberez parmi les ruines de vos idoles, et mon âme vous aura en abomination,

31. Tellement que je réduirai vos villes en solitude, que je rendrai déserts vos sanctuaires, et que je ne recevrai plus votre odeur très suave.

32. Je détruirai votre terre, et vos ennemis seront dans l'étonnement à son sujet, lorsqu'ils en seront les habitants;

33. Mais vous, je vous disperserai parmi les nations, et je tirerai après vous le glaive, et votre terre sera déserte et vos villes ruinées.

34. Alors la terre se plaira dans ses sabbats pendant tous les jours de sa solitude : quand vous serez

35. Dans la terre ennemie, elle sabbatisera et se reposera dans les sabbats de sa solitude, parce qu'elle ne s'est pas reposée dans vos sabbats, quand vous habitiez en elle.

---

26. Le *pain* est appelé *bâton*, parce qu'il est le soutien de la vie, comme le bâton est le soutien du corps. Compar. *Ezéch.*, IV, 16; V, 16. — *Et les rendront*, etc. Elles les distribueront au poids et par mesure à leurs familles, mais il n'y en aura pas assez pour les nourrir. Comp. *Ezéch.*, IV, 16, 17.

29. *En sorte que vous mangerez*, etc. C'est ce qui s'est vu au siège de Samarie et aux deux sièges de Jérusalem.

30. * *Vos hauts lieux.* Voir la note sur *Nombres*, XXII, 41.

35. Parce que contrairement à la loi et par avarice vous ne lui avez pas laissé le repos que Dieu lui avait destiné.

36. Quant à ceux d'entre vous qui resteront, je donnerai de l'épouvante à leurs cœurs dans les contrées de leurs ennemis, le bruit d'une feuille qui vole les effrayera, et ils fuiront comme si c'était un glaive : ils tomberont, personne ne les poursuivant;

37. Et ils se précipiteront, chacun sur leurs frères, comme s'ils fuyaient les combats : personne de vous n'osera résister à vos ennemis.

38. Vous périrez parmi les nations, et la terre ennemie vous consumera.

39. Que s'il en demeure encore quelques-uns d'entre ceux-là, ils sècheront dans leurs iniquités, dans la terre de leurs ennemis, et à cause des péchés de leurs pères et des leurs propres ils seront affligés;

40. Jusqu'à ce qu'ils confessent leurs iniquités et celles de leurs aïeux par lesquelles ils ont prévariqué contre moi, et ils ont marché en opposition avec moi.

41. Je marcherai donc moi aussi contre eux, et je les conduirai dans la terre ennemie, jusqu'à ce que rougisse leur esprit incirconcis; alors ils prieront pour leurs iniquités.

42. Et je me souviendrai de mon alliance que j'ai faite avec Jacob, Isaac et Abraham. Je me souviendrai aussi de la terre,

43. Qui, lorsqu'elle aura été abandonnée par eux, se complaira dans ses sabbats, souffrant la solitude à cause d'eux. Mais ils prieront eux-mêmes pour leurs péchés, parce qu'ils ont rejeté mes ordonnances et qu'ils ont méprisé mes lois.

44. Et cependant, lors même qu'ils étaient dans la terre ennemie, je ne les ai pas entièrement rejetés, et je ne les ai pas dédaignés de manière à ce qu'ils fussent consumés, et à ce que je rendisse vaine mon alliance avec eux. Car c'est moi qui suis le Seigneur leur Dieu.

45. Et je me souviendrai de mon ancienne alliance, quand je les ai retirés de la terre d'Egypte en la présence des nations, pour que je fusse leur Dieu. Je suis le Seigneur. Ce sont là les ordonnances, les préceptes et les lois qu'a donnés le Seigneur entre lui et les enfants d'Israël, sur la montagne de Sinaï par l'entremise de Moïse.

CHAPITRE XXVII.

Lois touchant les vœux et les dîmes.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

2. Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Un homme qui aura fait un vœu et qui aura promis à Dieu son âme donnera, selon l'estimation, le prix.

3. Si c'est un homme depuis la vingtième année jusqu'à la soixantième année, il donnera cinquante sicles d'argent, selon la mesure du sanctuaire;

4. Si c'est une femme, trente.

5. Mais depuis la cinquième année jusqu'à la vingtième, l'homme donnera vingt sicles, la femme, dix.

6. Depuis un mois jusqu'à la

3. * *Cinquante sicles.* Voir la note sur *Exode*, XXI, 32.

cinquième année, pour l'homme on donnera cinq sicles, pour la femme, trois.

7. Un homme de soixante ans et au-dessus donnera quinze sicles; la femme, dix.

8. S'il est pauvre, et s'il ne peut payer l'estimation, il se présentera devant le prêtre; et autant celui-ci aura estimé et aura vu qu'il peut payer, autant il donnera.

9. Mais un animal, qui peut être immolé au Seigneur, si quelqu'un le voue, sera saint,

10. Et il ne pourra être changé, c'est-à-dire, ni un meilleur pour un mauvais, ni un pire pour un bon; que s'il le change, et celui qui a été changé et celui pour lequel le premier a été changé sera consacré au Seigneur.

11. Un animal impur, qui ne peut être immolé au Seigneur, si quelqu'un le voue, sera amené devant le prêtre,

12. Qui jugeant s'il est bon ou mauvais, fixera le prix.

13. Si celui qui offre veut le donner, il ajoutera au-dessus de l'estimation la cinquième partie.

14. Si un homme voue sa maison et la consacre au Seigneur, le prêtre considérera si elle est bonne ou mauvaise, et selon le prix qui aura été assigné par lui, elle sera vendue;

15. Mais, si celui qui l'a vouée, veut la racheter, il donnera la cinquième partie de l'estimation en sus, et il aura la maison.

16. Que s'il voue le champ de sa possession, et qu'il le consacre au Seigneur, c'est selon la mesure des semences que sera estimé le prix; si la terre est semée de trente boisseaux d'orge, qu'elle soit vendue cinquante sicles d'argent.

17. Si c'est dès l'année du jubilé commençant qu'il voue son champ, autant il peut valoir, autant il sera estimé.

18. Mais, si c'est après quelque temps, le prêtre supputera l'argent, selon le nombre des années qui restent jusqu'au jubilé, et il sera fait un retranchement dans le prix.

19. Que si celui qui l'a voué, veut racheter le champ, il ajoutera la cinquième partie de l'argent estimé, et il le possédera.

20. Mais s'il ne veut pas le racheter, et qu'il ait été vendu à quelque autre, celui qui l'avait voué ne pourra plus le racheter,

21. Parce que, lorsque le jour du jubilé sera venu, il sera consacré au Seigneur, et qu'une possession consacrée appartient au droit des prêtres.

22. Si le champ a été acheté, et qu'il n'ait pas été consacré au Seigneur comme possession des aïeux,

23. Le prêtre supputera le prix selon le nombre des années qu'il y aura jusqu'au jubilé, et celui qui l'avait voué, donnera ce prix au Seigneur;

24. Mais au jubilé, le champ retournera au premier maître qui l'avait vendu, et qui l'avait eu pour lot de sa possession.

25. Toute estimation se fera au poids du sicle du sanctuaire. Le sicle a vingt oboles.

Chap. XXVII. 25. Exode, xxx, 13; Nom., iii, 47; Ezéch., xlv, 12.

26. Les premiers-nés, qui appartiennent au Seigneur, personne ne pourra les consacrer et les vouer : que ce soit un bœuf ou une brebis, ils sont au Seigneur.

27. Que si l'animal est impur, celui qui l'a offert le rachètera selon ton estimation, et il ajoutera la cinquième partie du prix; s'il ne veut pas le racheter, il sera vendu à un autre, autant qu'il aura été estimé par toi.

28. Tout ce qui est consacré au Seigneur, que ce soit un homme, ou un animal, ou un champ, ne sera point vendu, et ne pourra être racheté. Tout ce qui aura été une fois consacré, étant très saint, sera pour le Seigneur.

29. Rien de consacré, qui est offert par un homme, ne sera racheté, mais il mourra de mort.

30. Toutes les dîmes de la terre, soit des grains, soit des fruits des arbres, sont au Seigneur et lui sont consacrées.

31. Mais si quelqu'un veut racheter ses dîmes, il en ajoutera la cinquième partie.

32. Dans les dîmes des bœufs, des brebis et des chèvres qui passent sous la verge du pasteur, tout ce qui viendra comme dixième, sera consacré au Seigneur.

33. Ni le bon, ni le mauvais ne sera choisi, et il ne sera point changé pour un autre; si quelqu'un le change, et ce qui aura été changé, et ce pour quoi il aura été changé, sera consacré au Seigneur, et ne sera pas racheté,

34. Ce sont là les préceptes qu'a donnés le Seigneur à Moïse pour les enfants d'Israël sur la montagne de Sinaï.

LES NOMBRES

CHAPITRE PREMIER.

Dénombrement des Israélites capables de porter les armes.

1. Et le Seigneur parla à Moïse dans le désert de Sinaï, dans le tabernacle d'alliance, au premier jour du second mois, à la seconde année de leur sortie d'Egypte, disant :

2. Faites le dénombrement de toute l'assemblée des enfants d'Israël, selon leur parenté, leurs maisons, et les noms de chacun, de tout ce qui est du sexe masculin,

3. Depuis vingt ans et au-dessus, de tous les hommes forts d'Israël, et vous les dénombrerez, selon leurs bandes, toi et Aaron.

4. Et il y aura avec vous les princes de leurs tribus et de leurs maisons dans leur parenté.

5. Ceux dont voici les noms : De Ruben, Elisur, fils de Sédéur;

6. De Siméon, Salamiel, fils de Surisaddaï;

7. De Juda, Nahasson, fils d'Aminadab;

8. D'Issachar, Nathanaël, fils de Suar;

9. De Zabulon, Eliab, fils d'Hélon.

10. Et d'entre les fils de Joseph : d'Ephraïm, Elisama, fils d'Amiud; de Manassé, Gamaliel, fils de Phadassur;

11. De Benjamin, Abidan, fils de Gédéon;

12. De Dan, Ahiézer, fils d'Amisaddaï;

13. D'Aser, Phégiel, fils d'Ochran;

14. De Gad, Eliasaph, fils de Duel;

15. De Nephtali, Ahira, fils d'Enan.

16. C'étaient là les plus nobles princes de la multitude selon leurs tribus et leur parenté, et les chefs de l'armée d'Israël,

17. Que prirent Moïse et Aaron avec toute la multitude du peuple,

18. Et qu'ils assemblèrent au premier jour du second mois, les recensant selon la parenté, les maisons, les familles, la personne et le nom de chacun. depuis vingt ans et au-dessus,

Chap. I. 2. Exode, xxx, 12.

---

2. Ni la multitude qui suivait le camp des Israélites, ni les esclaves ne sont compris dans ce dénombrement. — *Leur parenté;* l'hébreu porte : *Leurs familles.* On voit dans Josué (vii, 16, etc.) que les tribus étaient divisées en familles, les familles en maisons. Or ces maisons n'étaient elles-mêmes que des familles particulières dont chacune prenait le nom de son père ou de son chef. Jamais les mères ne donnaient leurs noms aux maisons.

5-15. *De Ruben... De Siméon*, etc.; c'est-à-dire de la tribu de Ruben, de Siméon, etc.

19. Comme avait ordonné le Seigneur à Moïse. Or, il y eut de dénombré dans le désert de Sinaï,

20. De Ruben, premier-né d'Israël, selon les générations, les familles, les maisons et le nom de chacun, tout ce qui est du sexe masculin, depuis vingt ans et au-dessus, allant à la guerre,

21. Quarante-six mille cinq cents.

22. Des enfants de Siméon, selon les générations, les familles et les maisons de leur parenté, furent recensés selon le nom et la personne de chacun, tout ce qui est du sexe masculin, depuis vingt ans et au-dessus, allant à la guerre,

23. Cinquante-neuf mille trois cents.

24. Des enfants de Gad, selon les générations, les familles et les maisons de leur parenté, furent recensés selon le nom de chacun depuis vingt ans et au-dessus, comme pouvant tous aller aux combats,

25. Quarante-cinq mille six cent cinquante.

26. Des enfants de Juda, selon les générations, les familles et les maisons de leur parenté, selon le nom de chacun depuis vingt ans et au-dessus, tous ceux qui pouvaient aller aux combats,

27. Furent recensés soixante-quatorze mille six cents.

28. Des enfants d'Issachar, selon les générations, les familles et les maisons de leur parenté, selon le nom de chacun, depuis vingt ans et au-dessus, tous ceux qui pouvaient aller aux combats,

29. Furent recensés cinquante-quatre mille quatre cents.

30. Des enfants de Zabulon, selon les générations, les familles et les maisons de leur parenté, furent recensés selon le nom de chacun, depuis vingt ans et au-dessus, tous ceux qui pouvaient aller aux combats,

31. Cinquante-sept mille quatre cents.

32. Des enfants de Joseph, enfants d'Ephraïm, selon les générations, les familles et les maisons de leur parenté furent recensés, selon le nom de chacun, depuis vingt ans et au-dessus, tous ceux qui pouvaient aller aux combats,

33. Quarante mille cinq cents.

34. Ensuite, des enfants de Manassé selon les générations, les familles et les maisons de leur parenté, furent recensés selon le nom de chacun depuis vingt ans et au-dessus, tous ceux qui pouvaient aller aux combats,

35. Trente-deux mille deux cents.

36. Des fils de Benjamin, selon les générations, les familles et les maisons de leur parenté, furent recensés par le nom de chacun, depuis vingt ans et au-dessus, tous ceux qui pouvaient aller aux combats,

37. Trente-cinq mille quatre cents.

38. Des enfants de Dan, selon les générations, les familles et les maisons de leur parenté, furent recensés par le nom de chacun, depuis vingt ans et au-dessus, tous ceux qui pouvaient aller aux combats,

---

32. *Des enfants de Joseph*, etc., issus de son fils Ephraïm

39. Soixante-deux mille sept cents.

40. Des enfants d'Aser, selon les générations, les familles et les maisons de leur parenté, furent recensés selon les noms de chacun, depuis vingt ans et au-dessus, tous ceux qui pouvaient aller aux combats,

41. Quarante-un mille et cinq cents.

42. Des enfants de Nephthali, selon les générations, les familles et les maisons de leur parenté, furent recensés par les noms de chacun depuis vingt ans et au-dessus, tous ceux qui pouvaient aller aux combats,

43. Cinquante-trois mille quatre cents.

44. Tels sont ceux que dénombrèrent Moïse, Aaron, et les douze princes d'Israël, chacun selon les maisons de sa parenté.

45. Ainsi le nombre total des enfants d'Israël selon leurs maisons et leurs familles, depuis vingt ans et au-dessus, qui pouvaient aller aux combats, fut

46. De six cent trois mille cinq cent cinquante hommes.

47. Pour les Lévites, ils ne furent pas dénombrés dans la tribu de leurs familles avec eux.

48. Car le Seigneur parla à Moïse, disant :

49. Ne compte point la tribu de Lévi, et tu ne comprendras point le nombre des Lévites avec les enfants d'Israël :

50. Mais prépose-les au tabernacle du témoignage, à tous ses vases et à tout ce qui appartient aux cérémonies. Eux-mêmes porteront le tabernacle et tous ses ustensiles : ils seront dans le ministère, et c'est autour du tabernacle qu'ils camperont.

51. Lorsqu'il faudra partir, les Lévites enlèveront le tabernacle ; lorsqu'il faudra camper, ils le dresseront; tout étranger qui en approchera, sera mis à mort.

52. Mais les enfants d'Israël poseront leur camp, chacun selon ses bandes, ses corps et son armée.

53. Et les Lévites planteront leurs tentes autour du tabernacle, afin que l'indignation ne vienne pas sur les enfants d'Israël, et ils veilleront à la garde du tabernacle du témoignage.

54. Les enfants d'Israël firent donc selon tout ce qu'avait ordonné le Seigneur à Moïse.

CHAPITRE II.

Ordre que les Israélites doivent garder dans leurs marches et dans leurs campements.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse et à Aaron, disant :

2. Les enfants d'Israël, chacun selon ses bandes, ses étendards, ses drapeaux et les maisons de sa parenté, camperont autour du tabernacle d'alliance.

3. Juda plantera ses tentes vers l'orient selon les bandes de son armée, et le prince de ses enfants sera Nahasson, fils d'Aminadab ;

4. Et le nombre total des combattants de sa race, est de soixante-quatorze mille six cents.

5. Près de lui campèrent ceux de la tribu d'Issachar ; leur prince fut Nathanael fils de Suar ;

6. Et le nombre total de ses

---

3. *Juda;* c'est-à-dire la tribu de Juda.

combattants, de cinquante-quatre mille quatre cents.

7. Dans la tribu de Zabulon le prince fut Eliab, fils d'Hélon.

8. Toute l'armée des combattants de sa race fut de cinquante-sept mille quatre cents.

9. Tous ceux qui ont été dénombrés dans le camp de Juda, furent cent quatre-vingt-six mille quatre cents; et ils sortiront les premiers selon leurs bandes.

10. Dans le camp des enfants de Ruben vers le côté méridional, le prince sera Elisur, fils de Sédéur;

11. Et toute l'armée de ses combattants qui ont été dénombrés, quarante-six mille cinq cents.

12. Près de lui campèrent ceux de la tribu de Siméon; leur prince fut Salamiel, fils de Surisaddaï,

13. Et toute l'armée de ses combattants qui ont été dénombrés, cinquante-neuf mille trois cents.

14. Dans la tribu de Gad, le prince fut Eliasaph, fils de Duel;

15. Et toute l'armée de ses combattants qui ont été dénombrés, quarante-cinq mille six cent cinquante.

16. Tous ceux qui ont été recensés dans le camp de Ruben furent cent cinquante-un mille quatre cent cinquante, selon leurs bandes; ils marcheront au second rang.

17. Alors le tabernacle de témoignage sera enlevé par les soins des Lévites et par leurs bandes : de la manière qu'il sera dressé, il sera aussi enlevé. Chacun marchera en sa place et en son rang.

18. Vers le côté occidental sera le camp des enfants d'Ephraïm; leur prince fut Elisama, fils d'Ammiud;

19. Et toute l'armée de ses combattants qui ont été dénombrés, quarante mille cinq cents.

20. Et avec eux, la tribu des enfants de Manassé; leur prince fut Gamaliel, fils de Phadassur;

21. Et toute l'armée de ses combattants qui ont été dénombrés, trente-deux mille deux cents.

22. Dans la tribu des fils de Benjamin, le prince fut Abidan, fils de Gédéon;

23. Et toute l'armée de ses combattants qui ont été recensés, trente-cinq mille quatre cents.

24. Tous ceux qui ont été dénombrés dans le camp d'Ephraïm, furent cent huit mille cent, selon leurs bandes; ils marcheront les troisièmes.

25. Vers la partie de l'aquilon ont campé les fils de Dan; leur prince fut Ahiézer, fils d'Ammisaddaï;

26. Toute l'armée de ses combattants qui ont été dénombrés, soixante-deux mille sept cents.

27. C'est près de Dan que plantèrent leurs tentes ceux de la tribu d'Aser; leur prince fut Phégiel, fils d'Ochran;

28. Toute l'armée de ses combattants qui ont été comptés, quarante-un mille cinq cents,

29. Quant à la tribu des enfants de Nephthali, le prince fut Ahira, fils d'Enan;

30. Toute l'armée de ses combattants, cinquante-trois mille quatre cents.

31. Tous ceux qui ont été dénombrés dans le camp de Dan, furent cent cinquante-sept mille

six cents ; et ils marcheront les derniers.

32. Ce nombre des enfants d'Israël, selon les maisons de leur parenté et les bandes de leur armée divisée, était de six cent trois mille cinq cent cinquante.

33. Mais les Lévites n'ont pas été dénombrés parmi les enfants d'Israël ; car ainsi l'avait ordonné le Seigneur à Moïse.

34. Et les enfants d'Israël firent selon tout ce qu'avait commandé le Seigneur. Ils campèrent selon leurs bandes, et marchèrent selon les familles et les maisons de leurs pères.

CHAPITRE III.

Dieu choisit les Lévites pour le service du tabernacle. Dénombrement de la tribu de Lévi.

1. Voici les générations d'Aaron et de Moïse, au jour que le Seigneur parla à Moïse sur la montagne de Sinaï.

2. Et voici les noms des fils d'Aaron : Son premier-né Nadab, ensuite Abiu, Eléazar et Ithamar.

3. Tels sont les noms des fils d'Aaron, prêtres qui furent oints, et dont les mains furent remplies et consacrées pour qu'ils exerçassent les fonctions du sacerdoce.

4. Or Nadab et Abiu moururent sans enfants lorsqu'ils offraient un feu étranger en la présence du Seigneur dans le désert de Sinaï ; et Eléazar et Ithamar exercèrent les fonctions du sacerdoce devant Aaron leur père.

5. Et le Seigneur parla à Moïse, disant :

6. Fais approcher la tribu de Lévi, et fais-les tenir en la présence d'Aaron, le prêtre, afin qu'ils le servent, et qu'ils veillent;

7. Qu'ils observent aussi tout ce qui appartient au culte de la multitude devant le tabernacle de témoignage ;

8. Qu'ils gardent les vases du tabernacle, servant pour son ministère.

9. Et tu donneras en dons les Lévites

10. A Aaron et à ses fils auxquels ils ont été accordés par les enfants d'Israël. Mais tu établiras Aaron et ses fils dans les fonctions du sacerdoce. L'étranger qui approchera pour exercer le ministère, mourra.

11. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

12. J'ai pris les Lévites d'entre les enfants d'Israël, à la place de tout premier-né qui ouvre un sein parmi les enfants d'Israël, et les Lévites seront à moi.

13. Car tout premier-né est à moi, depuis que j'ai frappé les premiers-nés dans la terre d'Egypte, j'ai consacré pour moi tout ce qui naît le premier en Israël, depuis l'homme jusqu'à la bête : Je suis le Seigneur.

14. Le Seigneur parla de nou-

CHAP. III. 2. Exode, VI, 23. — 4. Lév., X, 1, 2; I Par., XXIV, 2. — 13. Exode, XIII, 2; Infra, VIII, 16.

---

3. L'expression *remplir les mains,* signifie dans ce passage et autres semblables, *consacrer* quelqu'un, lui *confier une fonction.* On a vu dans l'Exode (XXIX, 24) que Moïse devait, dans la consécration des prêtres, leur mettre entre les mains les instruments sacrés ; ce qui se pratique encore aujourd'hui dans l'Eglise.

7. *Au culte de la multitude;* c'est-à-dire, que doit rendre la multitude.

veau à Moïse dans le désert de Sinaï, disant :

15. Dénombre les enfants de Lévi, selon les maisons de leurs pères et leurs familles, tout mâle d'un mois et au-dessus.

16. Moïse les dénombra, comme avait ordonné le Seigneur,

17. Et furent trouvés les enfants de Lévi, selon leurs noms, Gerson, Caath et Mérari.

18. Les fils de Gerson : Lebni et Séméi.

19. Les fils de Caath : Amram, Jésaar, Hébron et Oziel.

20. Les fils de Mérari : Moholi et Musi.

21. De Gerson sont sorties deux familles, la Lebnitique et la Séméitique,

22. Dont la population du sexe masculin depuis un mois et au-dessus dénombrée, fut de sept mille cinq cents.

23. Ceux-ci camperont derrière le tabernacle, vers l'occident,

24. Sous le prince Eliasaph, fils de Laël.

25. Et ils auront la garde dans le tabernacle d'alliance,

26. Du tabernacle lui-même et de sa couverture, du voile qu'on tire devant la porte du toit d'alliance, et des rideaux du parvis, ainsi que du voile qui est suspendu à l'entrée du parvis du tabernacle, et de tout ce qui appartient au ministère de l'autel, les cordages du tabernacle et tous ses ustensiles.

27. La parenté de Caath aura les peuples Amramites, Jésaarites, Hébronites et Oziélites. Ce sont là les familles des Caathites recensées selon leurs noms.

28. Tous ceux du genre masculin depuis un mois et au-dessus, huit mille six cents auront la garde du sanctuaire,

29. Et ils camperont vers le côté méridional ;

30. Et leur prince sera Elisaphan, fils d'Oziel.

31. Ainsi ils garderont l'arche, la table, le chandelier, les autels, les vases du sanctuaire avec lesquels se fait le service, le voile et tous les objets semblables :

32. Mais le prince des princes des Lévites, Eléazar fils d'Aaron le prêtre, sera au-dessus de ceux qui veilleront à la garde du sanctuaire.

33. Mais de Mérari sortiront les familles Moholites et Musites, recensées selon leurs noms.

34. Tous les mâles depuis un mois et au-dessus sont *au nombre* de six mille deux cents.

35. Leur prince est Suriel, fils d'Abihaïel : c'est au côté septentrional qu'ils camperont.

36. Seront sous leur garde : les ais du tabernacle, les leviers, les colonnes et leurs soubassements, et tout ce qui appartient à un tel service ;

37. Et les colonnes autour du parvis avec leurs soubassements, et les pieux avec leurs cordages.

38. Devant le tabernacle d'alliance, c'est-à-dire vers le côté oriental, camperont Moïse et Aaron avec ses fils, ayant la garde

17. Exode, VI, 16.

---

26. *Du toit d'alliance;* pour, *du toit du tabernacle d'alliance.*
27. *Aura les peuples;* c'est-à-dire *comprendra les familles.* Voy. *Exod.* XXX, 38.

du sanctuaire, au milieu des enfants d'Israël; tout étranger qui s'en approchera, mourra.

39. Tous les Lévites que dénombrèrent Moïse et Aaron d'après le commandement du Seigneur, selon leurs familles, parmi les mâles d'un mois et au-dessus, furent vingt-deux mille.

40. Le Seigneur dit encore à Moïse : Dénombre les premiers-nés mâles d'entre les enfants d'Israël, depuis un mois et au-dessus, et tu en tiendras compte.

41. Et tu prendras pour moi les Lévites à la place de tout premier-né des enfants d'Israël; je suis le Seigneur; et leurs bestiaux à la place de tous les premiers-nés des bestiaux des enfants d'Israël.

42. Moïse recensa, comme avait ordonné le Seigneur, les premiers-nés des enfants d'Israël;

43. Et les mâles, selon leurs noms, depuis un mois et au-dessus, furent vingt-deux mille deux cent soixante-treize.

44. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

45. Prends les Lévites à la place des premiers-nés des enfants d'Israël, et les bestiaux des Lévites à la place de leurs bestiaux, et les Lévites seront à moi. Je suis le Seigneur.

46. Et pour le prix des deux cent soixante-treize d'entre les premiers-nés des enfants d'Israël qui dépassent le nombre des Lévites,

47. Tu prendras cinq sicles pour chaque tête, selon la mesure du sanctuaire. Le sicle a vingt oboles.

48. Et tu donneras l'argent à Aaron pour le prix de ceux qui sont de plus.

49. Moïse prit donc l'argent de ceux qui étaient de plus, et qu'ils avaient rachetés des Lévites,

50. Pour les premiers-nés des enfants d'Israël, mille trois cent soixante-cinq sicles selon le poids du sanctuaire;

51. Et il le donna à Aaron et à ses fils, selon la parole que lui avait ordonnée le Seigneur.

CHAPITRE IV.

Dénombrement des emplois et des familles des Lévites.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse et à Aaron, disant :

2. Fais le dénombrement des fils de Caath d'entre les Lévites, selon leurs familles et leurs maisons,

3. Depuis trente ans et au dessus, jusqu'à cinquante ans, de tous ceux qui entrent, pour se tenir et servir dans le tabernacle d'alliance.

4. Voici la fonction des fils de Caath : C'est dans le tabernacle et le Saint des saints

47. Exode, xxx, 13; Lév., xxvii, 25; Ezéch., xlv, 12.

---

39. Au lieu de *vingt-deux mille*, les nombres partiels (ver. 22, 28) donnent *vingt-deux mille trois cents;* mais il est probable que les trois cents ne sont pas compris ici dans le nombre total, parce qu'étant les premiers-nés parmi les Lévites, et appartenant déjà à Dieu en cette qualité, ils n'étaient pas échangeables contre d'autres premiers-nés.

47. * *Cinq sicles.* Voir la note sur *Exode*, xxi, 32.

5. Qu'entreront Aaron et ses fils, quand le camp devra être levé, et ils ôteront le voile qui est suspendu devant la porte, et ils en envelopperont l'arche du témoignage,

6. Et ils le couvriront encore d'une couverture de peaux violettes, et ils étendront par-dessus un drap tout d'hyacinthe, et ils introduiront les leviers.

7. Ils envelopperont aussi la table de proposition d'un drap d'hyacinthe, et ils mettront avec elle les encensoirs, les petits mortiers, les tasses et les coupes pour faire les libations; et les pains seront toujours sur elle;

8. Et ils étendront par-dessus un drap d'écarlate qu'ils couvriront encore d'une couverture de peaux violettes, et ils y introduiront les leviers.

9. Ils prendront de plus un drap d'hyacinthe dont ils couvriront le chandelier avec ses lampes, ses pincettes, ses mouchettes et tous les vases d'huile qui sont nécessaires pour entretenir les lampes.

10. Et sur toutes ces choses ils poseront une couverture de peaux violettes, et ils introduiront les leviers.

11. Et l'autel d'or aussi, ils l'envelopperont d'un drap d'hyacinthe, et ils étendront par-dessus une couverture de peaux violettes, et ils y introduiront les leviers.

12. Tous les vases avec lesquels se fait le service dans le sanctuaire, ils les envelopperont dans un drap d'hyacinthe, et ils étendront par-dessus une couverture de peaux violettes, et ils introduiront les leviers.

13. Mais ils nettoieront aussi l'autel de ses cendres, et ils l'envelopperont dans un drap de pourpre,

14. Et ils y mettront avec lui tous les vases dont ils se servent pour son ministère, c'est-à-dire les brasiers, les fourchettes, les tridents, les crocs et les pelles. Ils couvriront ensemble tous les vases de l'autel d'une couverture de peaux violettes, et ils introduiront les leviers.

15. Or, lorsque Aaron et ses fils auront enveloppé le sanctuaire et tous ses vases, au lever du camp, les fils de Caath entreront pour les porter ainsi enveloppés; mais ils ne toucheront point les vases du sanctuaire, de peur qu'ils ne meurent. Telles sont dans le tabernacle d'alliance les charges des fils de Caath,

16. Au-dessus desquels sera Eléazar, fils d'Aaron, le prêtre, au soin de qui appartient l'huile pour entretenir les lampes, le parfum de composition, le sacrifice perpétuel, l'huile de l'onction et tout ce qui appartient au service du tabernacle et de tous les vases qui sont dans le tabernacle.

17. Le Seigneur parla encore à Moïse et à Aaron, disant :

18. Ne détruisez point le peuple de Caath du milieu des Lévites;

19. Mais faites ceci pour eux, afin qu'ils vivent et qu'ils ne

CHAP. IV. 15. I Par., XV, 15.

7. *La table de proposition;* pour, *la table des pains de proposition.* Compar. *Exode,* XXV, 30.

meurent point, s'ils touchent le Saint des saints. Aaron et ses fils entreront, et ils disposeront eux-mêmes les ouvrages de tous séparément, et ils partageront ce que chacun doit porter.

20. Que les autres ne voient nullement avec curiosité ce qui est dans le sanctuaire, avant qu'il soit enveloppé, autrement ils mourront.

21. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

22. Fais aussi le dénombrement des enfants de Gerson, selon leurs maisons, leurs familles et leur parenté,

23. Depuis trente ans et au-dessus jusqu'à cinquante ans. Dénombre tous ceux qui entrent et qui servent dans le tabernacle d'alliance.

24. L'office de la famille des Gersonites est,

25. Qu'ils portent les rideaux du tabernacle et le toit d'alliance, l'autre couverture, puis la couverture violette qui est par-dessus tout, et le voile qui est suspendu à l'entrée du tabernacle d'alliance;

26. Les rideaux du parvis et le voile de l'entrée, qui est devant le tabernacle. Tout ce qui appartient à l'autel, les cordages et les vases de service,

27. Au commandement d'Aaron et de ses fils, les fils de Gerson le porteront, et chacun saura à quelle charge il doit être soumis.

28. Tel est l'emploi de la famille des Gersonites dans le tabernacle d'alliance; et ils seront sous la main d'Ithamar, fils d'Aaron le prêtre.

29. Tu recenseras aussi les fils de Mérari selon leurs maisons et les familles de leurs pères,

30. Depuis trente ans et au-dessus jusqu'à cinquante ans, tous ceux qui entrent pour l'office de leur ministère, et le service de l'alliance de témoignage.

31. Voici leurs charges : ils porteront les ais du tabernacle, ses leviers, ses colonnes et leurs soubassements,

32. Et aussi les colonnes autour du parvis avec leurs soubassements, leurs pieux et leurs cordages. Ils prendront le compte de tous les vases et des autres objets, et c'est ainsi qu'ils les porteront.

33. Tel est l'office des familles des Mérarites et leur ministère dans le tabernacle d'alliance; et ils sont sous la main d'Ithamar, fils d'Aaron, le prêtre.

34. Moïse donc, Aaron et les princes de la synagogue recensèrent les fils de Caath, selon leur parenté et les maisons de leurs pères,

35. Depuis trente ans et au-dessus jusqu'à cinquante ans, tous ceux qui entrent au service du tabernacle d'alliance;

36. Et il s'en trouva deux mille sept cent cinquante.

37. C'est là le nombre du peuple de Caath qui entrent dans le tabernacle d'alliance : Moïse et Aaron les dénombrèrent, selon la

---

25. *Le toit d'alliance.* Voy. III, 26. — * *La couverture violette.* La couverture en peau de dugong, animal amphibie qui vit en troupes dans la mer Rouge.

30. *L'alliance de témoignage;* c'est-à-dire, l'arche d'alliance qui renferme les tables de la loi, appelée souvent dans l'Ecriture, *témoignage.*

parole du Seigneur, par l'entremise de Moïse.

38. Les fils de Gerson aussi furent dénombrés selon leur parenté et les maisons de leurs pères,

39. Depuis trente ans et au-dessus, jusqu'à cinquante ans, tous ceux qui entrent pour servir dans le tabernacle d'alliance;

40. Et il s'en trouva deux mille six cent trente.

41. C'est là le peuple des Gersonites, que dénombrèrent Moïse et Aaron, selon la parole du Seigneur.

42. Ensuite furent dénombrés les fils de Mérari selon leur parenté et les maisons de leurs pères,

43. Depuis trente ans et au-dessus, jusqu'à cinquante ans, tous ceux qui entrent pour accomplir les rites du tabernacle d'alliance;

44. Et il s'en trouva trois mille deux cents.

45. Tel est le nombre des fils de Mérari que recensèrent Moïse et Aaron, selon l'ordre du Seigneur, par l'entremise de Moïse.

46. Tous ceux qui furent recensés d'entre les Lévites, et que firent recenser par leurs noms, Moïse, Aaron et les princes d'Israël, selon leur parenté et les maisons de leurs pères,

47. Depuis trente ans et au-dessus, jusqu'à cinquante ans, entrant pour le service du tabernacle et pour porter les fardeaux,

48. Furent en tout huit mille cinq cent quatre-vingts.

49. C'est selon la parole du Seigneur que Moïse les recensa, chacun selon son office et ses charges, comme lui avait ordonné le Seigneur.

CHAPITRE V.

Lois touchant ceux qui doivent être chassés hors du camp, touchant la restitution, touchant l'épreuve des femmes soupçonnées d'adultère.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

2. Ordonne aux enfants d'Israël qu'ils jettent hors du camp tout lépreux, celui qui a la gonorrhée et celui qui a été souillé à cause d'un mort :

3. Que ce soit un homme ou une femme, jetez-les hors du camp, pour ne pas qu'ils le souillent, puisque j'habite avec vous.

4. Et les enfants d'Israël firent ainsi, et ils les jetèrent hors du camp, comme avait dit le Seigneur à Moïse.

5. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

6. Dis aux enfants d'Israël : Un homme ou une femme, lorsqu'ils auront commis quelqu'un des péchés, qui ont coutume d'arriver aux hommes, et que par négligence, ils auront transgressé le commandement du Seigneur, et auront failli,

7. Confesseront leur péché, et rendront la somme même, et la cinquième partie par-dessus, à celui contre lequel ils auront péché.

8. Mais s'il n'y a personne qui puisse recevoir, ils la donneront au Seigneur, et elle appartiendra au prêtre, outre le bélier qui est

---

2. *Qui a été souillé à cause d'un mort.* Voy. Lévit., XXI,1.

offert pour l'expiation, afin que l'hostie soit propitiatoire.

9. Toutes les prémices aussi qu'offrent les enfants d'Israël, appartiennent au prêtre;

10. Et tout ce qui est offert au sanctuaire par chacun d'eux, et qui est remis aux mains du prêtre, lui appartiendra,

11. Le Seigneur parla encore à Moïse. disant :

12. Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Un homme dont la femme aura fait une faute, et méprisant son mari,

13. Aura dormi avec un autre homme, en sorte que son mari n'ait pu la découvrir, et que l'adultère soit caché, et qu'elle ne puisse pas être convaincue par des témoins, parce qu'elle n'a pas été trouvée dans le crime;

14. Si un esprit de jalousie excite cet homme contre sa femme, qui est souillée, ou accusée par un faux soupçon,

15. Il l'amènera au prêtre, et offrira une offrande pour elle, la dixième partie d'une mesure de farine d'orge : il ne répandra point d'huile par-dessus, et il n'y mettra point d'encens, parce que c'est un sacrifice de jalousie, et une oblation pour découvrir un adultère.

16. Le prêtre l'offrira donc et la présentera devant le Seigneur;

17. Et il prendra de l'eau sainte dans un vase de terre, et il y jettera un peu de terre du pavé du tabernacle.

18. Et lorsque la femme sera debout en la présence du Seigneur, il lui découvrira la tête, et lui posera sur les mains le sacrifice du souvenir, et l'oblation de la jalousie: mais lui-même tiendra les eaux très amères, sur lesquelles il a accumulé les malédictions avec exécration;

19. Et il l'adjurera, et il lui dira : Si un homme étranger n'a pas dormi avec toi, et si tu n'as pas été souillée, le lit de ton mari déserté, elles ne te nuiront point ces eaux très amères sur lesquelles j'ai accumulé les malédictions.

20. Si, au contraire, tu t'es détournée de ton mari, et si tu as été souillée et as été avec un autre homme,

21. Tu seras sous le poids de ces malédictions : Que le Seigneur te donne en malédiction et en exemple à tous parmi son peuple; qu'il fasse pourrir ta cuisse, et que s'enflant, ton sein se rompe.

22. Qu'elles entrent dans ton ventre ces eaux maudites, et que, ton sein s'enflant, ta cuisse se pourrisse. Et la femme répondra : Amen, amen.

23. Et le prêtre écrira sur le livre ces malédictions, puis il les effacera avec les eaux très amères, sur lesquelles il a accumulé les malédictions,

24. Et il les lui donnera à boire. Lorsqu'elle les aura bues,

25. Le prêtre prendra de sa main le sacrifice de jalousie et l'élèvera devant le Seigneur, puis il le posera sur l'autel, de telle sorte seulement, qu'auparavant

26. Il prenne une poignée du

---

18. *Le sacrifice du souvenir;* le sacrifice destiné à rappeler le souvenir du crime dont elle est accusée.

sacrifice qui est offert, et qu'il le brûle sur l'autel, et qu'ainsi il donne à boire à la femme les eaux très amères.

27. Lorsqu'elle les aura bues, si elle a été souillée, et si, son mari méprisé, elle est coupable d'adultère, les eaux de malédiction la pénétreront; et son ventre s'étant enflé, sa cuisse se pourrira; et cette femme sera en malédiction et en exemple à tout le peuple.

28. Que si elle n'a pas été souillée, elle n'éprouvera aucun mal, et elle aura des enfants.

29. Telle est la loi de la jalousie. Si une femme s'est détournée de son mari, et si elle a été souillée,

30. Et que son mari poussé par un esprit de jalousie, l'amène en présence du Seigneur, et que le prêtre lui fasse selon tout ce qui a été écrit,

31. Le mari sera sans faute, et elle, elle recevra *le châtiment de* son iniquité.

CHAPITRE VI.

Consécration des Nazaréens. Bénédiction que les prêtres doivent donner au peuple.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

2. Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Un homme ou une femme, lorsqu'ils auront fait un vœu pour se sanctifier, et qu'ils auront voulu se consacrer au Seigneur,

3. S'abstiendront de vin et de tout ce qui peut enivrer. Ils ne boiront point de vinaigre, qui est fait de vin, ni de quelque autre breuvage *enivrant* que ce soit, ni de rien de ce qui est exprimé du raisin; ils ne mangeront point de raisins frais, ni secs

4. Durant tous les jours qu'ils seront consacrés par vœu au Seigneur; ils ne mangeront rien de ce qui peut venir de la vigne depuis le raisin sec jusqu'au pepin.

5. Durant tout le temps de sa séparation le rasoir ne passera point sur sa tête, jusqu'à ce que soit accompli le jour jusqu'auquel il est consacré au Seigneur. Il sera saint, laissant croître la chevelure de sa tête.

6. Durant tout le temps de sa consécration, il n'entrera point auprès d'un mort,

7. Et il ne se souillera même point aux funérailles de son père, de sa mère, de son frère et de sa sœur, parce que la consécration de son Dieu est sur sa tête.

8. Durant tous les jours de sa séparation, il sera consacré au Seigneur.

9. Mais s'il meurt subitement quelqu'un devant lui, la consécration de sa tête sera souillée, il la rasera aussitôt au jour même de sa purification, et au septième.

10. Et au huitième jour il offrira deux tourterelles, ou deux

CHAP. VI. 5. Judic., XIII, 5.

---

5. *Sa séparation;* la séparation du Nazaréen.

7. *Parce que la consécration*, etc.; c'est-à-dire, parce qu'il porte sur la tête la marque d'un homme consacré à Dieu.

petits de colombe au prêtre à l'entrée de l'alliance de témoignage.

11. Et le prêtre en sacrifiera un pour le péché et l'autre en holocauste, et il priera pour lui, parce qu'il a péché à cause de ce mort; et il sanctifiera sa tête en ce jour-là;

12. Et il consacrera au Seigneur les jours de sa séparation, offrant un agneau d'un an pour le péché; de telle sorte cependant que les premiers jonrs deviennent inutiles, parce que sa consécration a été souillée.

13. Voici la loi de la consécration : Lorsque les jours qu'il avait fixés par son vœu seront accomplis, *le prêtre* l'amènera à la porte du tabernacle de l'alliance,

14. Et il offrira son oblation au Seigneur : un agneau d'un an sans tache en holocauste, une brebis d'un an, sans tache, pour le péché, un bélier sans tache, hostie pacifique;

15. Une corbeille de pains azymes, qui soient arrosés d'huile, des beignets sans levain, oints d'huile, et les libations de chacune de ces choses,

16. Que le prêtre offrira devant le Seigneur, et qu'il sacrifiera tant pour le péché que pour l'holocauste.

17. Mais le bélier, il l'immolera comme hostie pacifique au Seigneur, offrant en même temps la corbeille d'azymes et les libations qui sont dues par l'usage.

18. Alors la chevelure du nazaréen consacrée *à Dieu* sera rasée devant la porte du tabernacle d'alliance, et *le prêtre* prendra ses cheveux et les mettra sur le feu qui se trouve au-dessous du sacrifice des pacifiques.

19. *Il prendra* aussi l'épaule cuite du bélier, une miche sans levain de la corbeille, et un beignet azyme, et il les remettra aux mains du nazaréen, après que sa tête aura été rasée.

20. Et les ayant reçus une seconde fois de lui, il les élèvera en la présence du Seigneur; ainsi sanctifiés ils appartiendront au prêtre, comme la poitrine qui a dû être séparée, et la cuisse; après cela, le nazaréen peut boire du vin.

21. Telle est la loi du nazaréen, lorsqu'il a voué son oblation au Seigneur au temps de sa consécration, outre ce que sa main trouvera. Selon ce qu'il aura voué dans son esprit, ainsi fera-t-il pour la perfection de sa sanctification.

22. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

23. Dis à Aaron et à ses fils : C'est ainsi que vous bénirez les enfants d'Israël, et vous leur direz :

24. Que le Seigneur te bénisse et qu'il te garde.

25. Que le Seigneur te montre

18. Actes, XXI, 24. — 24. Eccli., XXXVI, 19.

---

14. *D'un an.* Voy. *Exod.*, XII, 5.

21. *Ce que sa main trouvera;* ce qu'il pourra faire d'ailleurs de lui-même. Outre ce qui lui est prescrit ici, le nazaréen pourra ajouter quelque chose de surérogation, suivant le vœu qu'il en aura fait.

sa face, et qu'il ait pitié de toi.

26. Que le Seigneur tourne son visage vers toi, et te donne la paix.

27. Ils invoqueront ainsi mon nom sur les enfants d'Israël, et moi, je les bénirai.

CHAPITRE VII.

Présents des princes d'Israël après l'érection du tabernacle et pendant les jours de la dédicace de l'autel.

1. Or, il arriva qu'au jour où Moïse acheva le tabernacle, il le dressa, l'oignit et le sanctifia avec tous ses vases ainsi que l'autel et tous ses vases.

2. Les princes d'Israël et les chefs de familles, qui étaient dans chaque tribu et qui commandaient à ceux qui avaient été dénombrés, offrirent

3. Leurs présents devant le Seigneur : six chariots couverts avec douze bœufs. Deux chefs offrirent un chariot, et chacun d'eux un bœuf, et ils les offrirent en présence du tabernacle.

4. Or, le Seigneur dit à Moïse :

5. Reçois-les d'eux, pour qu'ils soient employés au service du tabernacle. et tu les donneras aux Lévites, selon le rang de leur ministère.

6. C'est pourquoi, lorsque Moïse eut reçu les chariots et les bœufs, il les donna aux Lévites.

7. Il donna aux fils de Gerson deux chariots et quatre bœufs, selon ce qui leur est nécessaire.

8. Il donna aux fils de Mérari les quatre autres chariots et les huit bœufs, selon leurs fonctions et leur service, sous la main d'Ithamar, fils d'Aaron, le prêtre.

9. Mais aux fils de Caath, il ne donna point de chariots et de bœufs, parce que c'est dans le sanctuaire qu'ils servent et qu'ils portent les fardeaux sur leurs propres épaules.

10. Les chefs donc offrirent leur oblation devant l'autel pour la dédicace de l'autel, au jour qu'il fut oint.

11. Et le Seigneur dit à Moïse : Que chaque chef offre chaque jour ses présents pour la dédicace de l'autel.

12. Au premier jour Nahasson, fils d'Aminadab, de la tribu de Juda, offrit son oblation :

13. Il y avait un plat d'argent du poids de cent trente sicles, une patère d'argent de soixante-dix sicles, selon le poids du sanctuaire, l'un et l'autre pleins de fleur de farine arrosée d'huile pour un sacrifice ;

14. Un petit mortier de dix sicles d'or, plein d'encens ;

15. Un bœuf pris d'un troupeau, et un bélier, et un agneau d'un an pour un holocauste ;

16. Un bouc pour le péché ;

17. Et pour le sacrifice des pacifiques, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle est l'oblation de Nahasson, fils d'Aminadab.

18. Au second jour, Nathanaël, fils de Suar, chef de la tribu d'Issachar, offrit

Chap. VII. 1. Exode, xl, 16.

---

8. *Sous la main ;* hébraïsme, pour *sous la puissance, sous les ordres.*
15. *D'un an.* Voy. *Exod.* xii, 5.

19. Un plat d'argent pesant cent trente sicles, une patère d'argent de soixante-dix sicles, selon le poids du sanctuaire, l'un et l'autre pleins de fleur de farine arrosée d'huile pour un sacrifice ;

20. Un petit mortier d'or de dix sicles, plein d'encens ;

21. Un bœuf pris d'un troupeau, un bélier, et un agneau d'un an, pour un holocauste ;

22. Et un bouc pour le péché ;

23. Et pour le sacrifice des pacifiques, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'oblation de Nathanaël, fils de Suar.

24. Au troisième jour, le prince des enfants de Zabulon, Eliab, fils d'Hélon,

25. Offrit un plat d'argent, pesant cent trente sicles, une patère d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, l'un et l'autre pleins de fleur de farine arrosée d'huile pour un sacrifice ;

26. Un petit mortier d'or, pesant dix sicles, plein d'encens ;

27. Un bœuf pris d'un troupeau, un bélier, et un agneau d'un an, pour un holocauste ;

28. Un bouc pour le péché ;

29. Et pour le sacrifice des pacifiques, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle est l'oblation d'Eliab, fils d'Hélon.

30. Au quatrième jour, le prince des enfants de Ruben, Elisur, fils de Sédéur,

31. Offrit un plat d'argent, pesant cent trente sicles, une patère de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, l'un et l'autre pleins de fleur de farine arrosée d'huile pour un sacrifice ;

32. Un petit mortier d'or, pesant dix sicles, plein d'encens ;

33. Un bœuf pris d'un troupeau, un bélier et un agneau d'un an pour un holocauste ;

34. Un bouc pour le péché ;

35. Et pour les hosties des pacifiques, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'oblation d'Elisur, fils de Sédéur.

36. Au cinquième jour, le prince des enfants de Siméon, Salamiel, fils de Surisaddaï,

37. Offrit un plat d'argent, pesant cent trente sicles, une patère d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, l'un et l'autre pleins de fleur de farine arrosée d'huile pour un sacrifice ;

38. Un petit mortier d'or, pesant dix sicles, plein d'encens ;

39. Un bœuf pris d'un troupeau, un bélier, et un agneau d'un an pour un holocauste ;

40. Un bouc pour le péché ;

41. Et pour les hosties des pacifiques, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'oblation de Salamiel, fils de Surisaddaï.

42. Au sixième jour, le prince des enfants de Gad, Eliasaph, fils de Duel,

43. Offrit un plat d'argent, pesant cent trente sicles, une patère d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, l'un et l'autre pleins de fleur de farine arrosée d'huile pour un sacrifice ;

44. Un petit mortier d'or, pesant dix sicles, plein d'encens :

45. Un bœuf pris d'un troupeau, un bélier et un agneau d'un an pour un holocauste;

46. Un bouc pour le péché;

47. Et pour les hosties des pacifiques, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'oblation d'Eliasaph, fils de Duel.

48. Au septième jour, le prince des enfants d'Ephraïm, Elisama, fils d'Ammiud,

49. Offrit un plat d'argent, pesant cent trente sicles, une patère d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, l'un et l'autre pleins de fleur de farine arrosée d'huile pour un sacrifice;

50. Un petit mortier d'or pesant dix sicles, plein d'encens;

51. Un bœuf pris d'un troupeau, un bélier et un agneau d'un an pour un holocauste;

52. Un bouc pour le péché;

53. Et pour les hosties des pacifiques, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'oblation d'Elisama, fils d'Ammiud.

54. Au huitième jour, le prince des enfants de Manassé, Gamaliel, fils de Phadassur,

55. Offrit un plat d'argent pesant cent trente sicles, une patère d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, l'un et l'autre pleins de fleur de farine arrosée d'huile pour un sacrifice;

56. Un petit mortier d'or pesant dix sicles, plein d'encens;

57. Un bœuf, pris d'un troupeau, un bélier et un agneau d'un an pour un holocauste;

58. Un bouc pour le péché;

59. Et pour les hosties des pacifiques, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'oblation de Gamaliel, fils de Phadassur.

60. Au neuvième jour, le prince des enfants de Benjamin, Abidan, fils de Gédéon,

61. Offrit un plat d'argent pesant cent trente sicles, une patère d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, l'un et l'autre pleins de fleur de farine arrosée d'huile pour un sacrifice;

62. Un petit mortier d'or pesant dix sicles, plein d'encens;

63. Un bœuf, pris d'un troupeau, un bélier et un agneau d'un an pour un holocauste;

64. Un bouc pour le péché;

65. Et pour les hosties des pacifiques, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'oblation d'Abidan, fils de Gédéon.

66. Au dizième jour, le prince des enfants de Dan, Ahiézer, fils d'Ammisaddaï,

67. Offrit un plat d'argent, pesant cent trente sicles, une patère d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, l'un et l'autre pleins de fleur de farine arrosée d'huile pour un sacrifice;

68. Un petit mortier d'or pesant dix sicles, plein d'encens;

69. Un bœuf pris d'un troupeau, un bélier et un agneau d'un an pour un holocauste;

70. Un bouc pour le péché;

71. Et pour les hosties des pacifiques, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'oblation d'Ahiézer, fils d'Ammisaddaï;

72. Au onzième jour, le prince des enfants d'Aser, Phégiel, fils d'Ochran,

73. Offrit un plat d'argent pesant cent trente sicles, une patère d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, l'un et l'autre pleins de fleur de farine arrosée d'huile pour un sacrifice ;

74. Un petit mortier d'or pesant dix sicles, plein d'encens;

75. Un bœuf, pris d'un troupeau, un bélier et un agneau d'un an pour un holocauste;

76. Un bouc pour le péché;

77. Et pour les hosties des pacifiques, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'oblation de Phégiel, fils d'Ochran.

78. Au douzième jour, le prince des enfants de Nephtali, Ahira, fils d'Énan,

79. Offrit un plat d'argent pesant cent trente sicles, une patère d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, l'un et l'autre pleins de fleur de farine arrosée d'huile pour un sacrifice ;

80. Un petit mortier d'or pesant dix sicles, plein d'encens;

81. Un bœuf pris d'un troupeau, un bélier, et un agneau d'un an, pour un holocauste;

82. Un bouc pour le péché;

83. Et pour les hosties des pacifiques, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'oblation d'Ahira, fils d'Énan.

84. Ces choses furent offertes par les princes d'Israël à la dédicace de l'autel, au jour qu'il fut consacré : douze platsd'argent, douze patères d'argent, douze petits mortiers d'or;

85. De telle sorte qu'un plat était de cent trente sicles d'argent et une patère de soixante-dix sicles; c'est pour tous les vases d'argent ensemble deux mille quatre cents sicles, au poids du sanctuaire;

86. Douze petits mortiers d'or pleins d'encens, pesant chacun dix sicles, au poids du sanctuaire; c'est pour tout l'or cent vingt sicles;

87. Douze bœufs, pris d'un troupeau, pour un holocauste, douze béliers, douze agneaux d'un an et leurs libations; douze boucs pour le péché.

88. Pour les hosties des pacifiques, vingt-quatre bœufs, soixante béliers, soixante boucs, soixante agneaux d'un an. Ces choses furent offertes à la dédicace de l'autel, quand il fut oint.

89. Or, lorsque Moïse entrait dans le tabernacle d'alliance pour consulter l'oracle, il entendait la voix de celui qui lui parlait du propitiatoire, qui était sur l'arche du témoignage entre deux chérubins d'où aussi il lui parlait.

CHAPITRE VIII.

De quelle manière le chandelier d'or doit être placé. Consécration des Lévites.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

2. Parle à Aaron et tu lui diras : Lorsque tu auras placé les sept lampes, que le chandelier soit dressé à la partie australe. Ordonne donc que les lampes regardent contre le nord vis-à-vis de la table des pains de proposi-

tion ; c'est contre cette partie que le chandelier regarde, qu'elles devront luire.

3. Et Aaron le fit, et il posa les lampes sur le chandelier, comme avait ordonné le Seigneur à Moïse.

4. Or voici la façon du chandelier : il était d'or ductile, tant la tige du milieu, que tout ce qui sortait des deux côtés des branches : c'est selon le modèle que montra le Seigneur à Moïse, que Moïse fit le chandelier.

5. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

6. Prends les Lévites du milieu d'Israël, et tu les purifieras

7. Selon ce rite : Qu'ils soient aspergés d'eau de purification, et qu'ils rasent tous les poils de leur chair. Et lorsqu'ils auront lavé leurs vêtements, et qu'ils seront purifiés,

8. Ils prendront un bœuf des troupeaux, avec sa libation, de la fleur de farine arrosée d'huile : et toi, tu prendras un autre bœuf du troupeau pour le péché ;

9. Et tu feras approcher les Lévites devant le tabernacle d'alliance, toute la multitude des enfants d'Israël ayant été convoquée.

10. Et lorsque les Lévites seront devant le Seigneur, les enfants d'Israël poseront leurs mains sur eux,

11. Et Aaron offrira les Lévites en la présence du Seigneur, comme un don de la part des enfants d'Israël, afin qu'ils le servent dans son ministère.

12. Les Lévites aussi poseront leurs mains sur la tête des bœufs, dont tu sacrifieras l'un pour le péché, et l'autre pour l'holocauste du Seigneur, afin que tu pries pour eux.

13. Tu présenteras ensuite les Lévites devant Aaron et ses fils, et tu les consacreras après les avoir offerts au Seigneur,

14. Et tu les sépareras du milieu des enfants d'Israël, afin qu'ils soient à moi ;

15. Et après cela ils entreront dans le tabernacle d'alliance, pour qu'ils me servent. Et c'est ainsi que tu les purifieras et les consacreras pour l'oblation du Seigneur, parce qu'ils m'ont été donnés en don par les enfants d'Israël.

16. C'est en place des premiers-nés qui ouvrent un sein quelconque, que je les ai reçus.

17. Car ils sont à moi, tous les premiers-nés des enfants d'Israël, tant des hommes que des bêtes. Depuis le jour que j'ai frappé tout premier-né dans la terre d'Egypte, je les ai consacrés pour moi ;

18. Et j'ai pris les Lévites au lieu de tous les premiers-nés des enfants d'Israël ;

19. Et j'en ai fait don à Aaron et à ses fils, les tirant du milieu du peuple, pour qu'ils me servent au lieu d'Israël dans le tabernacle d'alliance, et qu'ils prient pour eux, afin qu'il n'y ait pas de plaie sur le peuple, s'il osait approcher du sanctuaire.

20. Or, Moïse et Aaron et toute la multitude des enfants d'Israël firent touchant les Lévites ce

CHAP. VIII. 16. Exode, XIII, 2; Supra, III, 13; Luc, II, 23.

qu'avait ordonné le Seigneur à Moïse :

21. Ils furent donc purifiés, et ils lavèrent leurs vêtements; et Aaron les éleva en la présence du Seigneur, et il pria pour eux,

22. Afin que purifiés, ils entrassent dans le tabernacle d'alliance pour leurs fonctions devant Aaron et ses fils. Comme le Seigneur avait ordonné à Moïse touchant les Lévites, ainsi il fut fait.

23. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

24. Voici la loi des Lévites : Depuis vingt-cinq ans et au-dessus, ils entreront pour servir dans le tabernacle d'alliance.

25. Et lorsqu'ils auront accompli la cinquantième année d'âge, ils cesseront de servir,

26. Et ils seront les ministres de leurs frères dans le tabernacle d'alliance, pour garder ce qui leur aura été confié; mais les fonctions elles-mêmes, qu'ils ne les fassent point. Tu régleras ainsi pour les Lévites touchant leur garde.

CHAPITRE IX.

Lois pour la célébration de la Pâque. De la colonne de nuée.

1. Le Seigneur parla à Moïse dans le désert de Sinaï, à la seconde année après qu'ils furent sortis de la terre d'Egypte, au premier mois, disant :

2. Que les enfants d'Israël fassent la Pâque en son temps,

3. Au quatorzième jour de ce mois, vers le soir, selon toutes ses cérémonies et ses ordonnances.

4. Et Moïse ordonna aux enfants d'Israël qu'ils feraient la Pâque.

5. Ils la firent en son temps, au quatorzième jour du mois, sur la montagne de Sinaï. Les enfants d'Israël firent selon tout ce qu'avait commandé le Seigneur à Moïse.

6. Or voici que quelques-uns, impurs à cause de l'âme d'un homme, et qui ne pouvaient faire la Pâque en ce jour-là, s'approchant de Moïse et d'Aaron,

7. Leur dirent : Nous sommes impurs à cause de l'âme d'un homme : pourquoi sommes-nous frustrés de pouvoir offrir l'offrande au Seigneur en son temps parmi les enfants d'Israël?

8. Moïse leur répondit : Attendez que je consulte le Seigneur sur ce qu'il ordonnera de vous.

9. Et le Seigneur parla à Moïse, disant :

10. Dis aux enfants d'Israël : Qu'un homme dans votre nation qui sera impur à cause d'une âme, ou en voyage au loin, fasse la Pâque du Seigneur

11. Au second mois, au quatorzième jour du mois, vers le soir; c'est avec des azymes et des laitues sauvages qu'il la mangera;

12. Il n'en laissera rien jusque au matin et il n'en rompra point les os : il observera tout le rite de la Pâque.

CHAP. IX. 2. Exode, XII, 3. — 12. Exode, XII, 46; Jean, XIX, 36.

---

6. *Impurs*, etc.; c'est-à-dire, impurs pour s'être approchés d'un corps mort.

13. Mais si quelqu'un est même pur, et n'est point en voyage, et que cependant il ne fasse point la Pâque, cette âme sera exterminée du milieu de ses peuples; parce qu'il n'a pas offert de sacrifice au Seigneur en son temps : il portera lui-même son péché.

14. Un voyageur aussi et un étranger, s'ils se trouvent chez vous, feront la Pâque du Seigneur selon ses cérémonies et ses ordonnances. Ce sera un précepte parmi vous, tant pour l'étranger que pour l'indigène.

15. Donc au jour que fut dressé le tabernacle, la nuée le couvrit. Mais depuis le soir, il y eut sur la tente comme une espèce de feu jusqu'au matin.

16. Ainsi arrivait-il toujours : pendant le jour la nuée couvrait le tabernacle, et pendant la nuit, comme une espèce de feu.

17. Et lorsque la nuée qui couvrait le tabernacle était enlevée, les enfants d'Israël partaient; et dans le lieu où elle s'arrêtait, là ils campaient.

18. Au commandement du Seigneur ils partaient, et à son commandement ils dressaient le tabernacle. Pendant tous les jours que la nuée se tenait sur le tabernacle, ils demeuraient dans le même lieu.

19. Et s'il arrivait qu'elle demeurât longtemps sur lui, les enfants d'Israël étaient en observation du Seigneur, et ils ne partaient pas,

20. Autant de jours que la nuée était sur le tabernacle. Au commandement du Seigneur, ils dressaient les tentes, et à son commandement, ils les enlevaient.

21. Si la nuée restait depuis le soir jusqu'au matin, et qu'aussitôt le point du jour elle quittât le tabernacle, ils partaient : et si après un jour et une nuit elle se retirait, ils détendaient les tentes.

22. Mais si elle était deux jours, ou un mois ou plus longtemps sur le tabernacle, les enfants d'Israël demeuraient dans le même lieu et ne partaient pas; mais dès qu'elle s'était retirée, ils levaient le camp.

23. C'était sur la parole du Seigneur qu'ils plantaient les tentes, et sur sa parole qu'ils partaient : et ils étaient en observation du Seigneur, selon son commandement par l'entremise de Moïse.

CHAPITRE X.

Trompettes pour donner le signal. Décampement des enfants d'Israël. Moïse prie Hobab de demeurer avec Moise.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

2. Fais-toi deux trompettes d'argent ductiles, avec lesquelles tu puisses convoquer la multitude, quand le camp devra être levé.

3. Et lorsque tu auras sonné

15. Exode, XL, 16, 32; Supra, VII, 1. — 18. I Cor., X, 1.

13. *Du milieu de ses peuples.* Voy. III, 27, et *Exod.*, XXX, 38. — *Son péché;* c'est-à-dire *la peine de son péché.*

14. Pour pouvoir faire la Pâque avec les Hébreux, les étrangers devaient embrasser leur religion. Voy. *Exod.*, XII, 43, 45, 48.

15. *Sur la tente;* c'est-à-dire *sur le tabernacle;* le terme hébreu signifie l'un et l'autre.

des trompettes, toute la multitude s'assemblera vers toi à la porte du tabernacle d'alliance.

4. Si tu sonnes une fois, les princes viendront vers toi, et les chefs de la multitude d'Israël.

5. Mais si le son de la trompette se fait entendre plus prolongé et interrompu, ceux qui sont du côté oriental lèveront le camp les premiers.

6. Mais au deuxième son et au bruit de la trompette pareil *au premier*, ceux qui habitent au midi enlèveront leurs tentes; et c'est de cette manière que les autres feront, les trompettes retentissant pour le départ.

7. Et quand le peuple devra être assemblé, le son des trompettes sera simple, et elles sonneront sans interruption.

8. Or, les fils d'Aaron, prêtres, sonneront des trompettes; et ce sera une loi perpétuelle en vos générations.

9. Si vous sortez de votre terre pour une guerre contre les ennemis qui combattent contre vous, vous sonnerez bruyamment des trompettes, et il y aura souvenir de vous devant le Seigneur votre Dieu, en sorte que vous soyez délivrés des mains de vos ennemis.

10. Quand vous ferez un festin, ainsi que les jours de fête, et les calendes, vous sonnerez des trompettes au milieu des holocaustes et des victimes pacifiques, afin qu'elles soient pour vous un souvenir de la part de votre Dieu. Je suis le Seigneur votre Dieu.

11. A la seconde année, au second mois, au vingtième jour du mois, la nuée se leva de dessus le tabernacle de l'alliance;

12. Alors les enfants d'Israël partirent, selon leurs bandes, du désert de Sinaï, et la nuée se reposa dans la solitude de Pharan.

13. Or levèrent le camp les premiers, selon le commandement du Seigneur par l'entremise de Moïse,

14. Les enfants de Juda, selon leurs bandes, dont le prince était Nahasson, fils d'Aminadab.

15. Dans la tribu des enfants d'Issachar, fut prince Nathanaël, fils de Suar.

16. Dans la tribu de Zabulon, était prince Eliab, fils d'Hélon.

17. Ainsi, le tabernacle ayant été enlevé, les enfants de Gerson et de Mérari sortirent, le portant.

18. Ensuite partirent aussi selon leurs bandes et leur rang, les enfants de Ruben, dont le prince était Hélisur, fils de Sédéur.

19. Mais dans la tribu des enfants de Siméon, le prince fut Salamiel, fils de Surisaddaï.

20. Et dans la tribu de Gad était prince Eliasaph, fils de Duel.

21. Après, partirent aussi les Caathites portant le sanctuaire. Le tabernacle était toujours porté, jusqu'à ce qu'on vînt au lieu de l'érection.

22. Levèrent de même le camp selon leurs bandes, les enfants d'Ephraïm, dans l'armée des-

CHAP. X. 14. Supra, I, 7.

---

17. *Le portant*, sur les six chariots que Moïse leur avait donnés pour cela.

quels le prince était Elisama, fils d'Ammiud.

23. Dans la tribu des fils de Manassé, le prince fut Gamaliel, fils de Phadassur.

24. Et dans la tribu de Benjamin était chef Abidan, fils de Gédéon.

25. Partirent les derniers de tout le camp, selon leurs bandes, les fils de Dan, dans l'armée desquels le prince fut Ahiézer, fils d'Ammisaddaï.

26. Mais dans la tribu des enfants d'Aser était prince Phégiel, fils d'Ochran;

27. Et dans la tribu des enfants de Nephthali, le prince fut Ahira, fils d'Enan.

28. Voilà le camp et les départs des enfants d'Israël, selon leurs bandes, quand ils sortaient.

29. Or, Moïse dit à Hobab, fils de Raguel, le Madianite, son parent : Nous partons pour le lieu que le Seigneur doit nous donner : viens avec nous, afin que nous te fassions du bien, parce que le Seigneur a promis des biens à Israël.

30. Hobab lui répondit : Je n'irai pas avec toi, mais je retournerai en ma terre, dans laquelle je suis né.

31. Mais Moïse : Ne nous abandonne pas, reprit-il; car toi, tu sais dans quels lieux dans le désert nous devons camper, et tu seras notre guide.

32. Et quand tu seras venu avec nous, tout ce qu'il y aura de meilleur dans les richesses que le Seigneur doit nous accorder, nous te le donnerons.

33. Partis donc de la montagne du Seigneur, ils firent le chemin de trois journées, et l'arche d'alliance du Seigneur les précédait, montrant pendant trois jours le lieu du camp.

34. La nuée du Seigneur aussi les couvrait pendant le jour, lorsqu'ils marchaient.

35. Et lorsqu'on élevait l'arche, Moïse disait : Levez-vous, Seigneur, que vos ennemis soient dissipés, et qu'ils fuient devant votre face, ceux qui vous haïssent.

36. Et lorsqu'on la posait, il disait : Revenez, Seigneur, à la multitude de l'armée d'Israël.

CHAPITRE XI.

Murmure des Israélites puni par un feu envoyé de Dieu. Choix de soixante-dix anciens pour soulager Moïse. Dieu envoie des cailles.

1. Cependant il s'éleva un murmure du peuple contre le Seigneur, comme se plaignant de la fatigue. Le Seigneur l'ayant entendu, fut irrité; et le feu du Seigneur allumé contre eux, dévora l'extrémité du camp.

2. Alors, comme le peuple cria vers Moïse, Moïse pria le Seigneur, et le feu s'éteignit.

3. Et il appela ce lieu du nom d'Embrasement, parce que le feu du Seigneur s'y était allumé contre eux.

4. Car une foule de gens de toute espèce, qui étaient montés

35. Ps. LXVII, 2. — CHAP. XI. 1. Ps. LXXVII, 19; I Cor., X, 10; Ps. LXXVII, 21. — 4. I Cor., X, 3.

---

28. *Quand ils sortaient;* du lieu où ils campaient, quand ils décampaient.
33. *La montagne du Seigneur.* Voy. *Exod.*, III, 1.

avec eux, s'enflamma de convoitise, s'asseyant et pleurant, et les enfants d'Israël s'étant joints aussi à elle, elle dit : Qui nous donnera de la chair à manger?

5. Nous nous souvenons des poissons que nous mangions en Egypte pour rien : ils nous viennent à l'esprit, les concombres, les melons, les poireaux, les ognons et les aulx.

6. Notre âme est aride : nos yeux ne voient que la manne.

7. Or la manne était comme de la graine de coriandre, de la couleur du bdellium.

8. Et le peuple allait autour *du camp*, et la recueillant, il la brisait sous la meule, ou il la pilait dans le mortier, la cuisant dans la marmite, et en faisant de petites miches d'une saveur semblable à celle du pain pétri avec de l'huile.

9. Et lorsque la rosée descendait pendant la nuit sur le camp, la manne aussi descendait pareillement.

10. Moïse entendit donc le peuple pleurant dans les familles, chacun à la porte de sa tente. Alors la fureur du Seigneur fut extrêmement irritée ; et la chose parut aussi à Moïse insupportable.

11. Et il dit au Seigneur : Pourquoi avez-vous affligé votre serviteur? pourquoi ne trouvé-je point grâce devant vous? et pourquoi avez-vous mis le poids de tout ce peuple sur moi?

12. Est-ce moi qui ai conçu toute cette multitude, ou qui l'ai engendrée, pour que vous me disiez : Porte-les dans ton sein, comme la nourrice a coutume de porter son petit enfant, et conduis-les dans la terre au sujet de laquelle vous avez juré à leurs pères?

13. D'où aurai-je de la chair pour en donner à une si grande multitude? ils pleurent contre moi, disant : Donne-nous de la chair, afin que nous en mangions.

14. Je ne puis seul soutenir tout ce peuple; parce qu'il est lourd pour moi.

15. S'il ne vous en semble pas autrement, je demande instamment que vous me fassiez mourir, et que je trouve grâce à vos yeux, pour que je ne sois pas accablé de tant de maux.

16. Et le Seigneur répondit à Moïse : Assemble-moi soixante-dix hommes d'entre les anciens d'Israël, que tu sais être les anciens du peuple et les maîtres; et tu les conduiras à la porte du ta-

7. Exode, XVI, 14; Ps. LXXVII, 24; Sag., XVI, 20; Jean, VI, 31.

---

7. * *De la graine de coriandre.* Voir la note sur *Exode*, XVI, 31. — *De la couleur du bdellium,* c'est-à-dire blanche. Le bdellium est une gomme résineuse qui coule de la bdella, espèce de palmier.

8. * *Sous la meule.* Voir la note sur Deutéronome, XXIV, 6. — *Dans le mortier.* Les moulins à eau et à vent ont été inventés assez tard. On avait commencé par piler le grain, entre deux pierres, l'une servant de mortier, l'autre de pilon, avant de le moudre. Un monument égyptien représente deux hommes broyant le grain dans un mortier. Le moulin à bras existait dès le temps d'Abraham, puisqu'il est question de farine fine ou farine moulue, non pilée ou broyée. *Genèse,* XVIII, 6. On se sert aussi du mortier, aujourd'hui encore, dans quelques villages d'Orient.

12. *Pour laquelle vous avez juré;* que vous avez promise par serment.

bernacle d'alliance, et tu les feras rester là avec toi,

17. Pour que je descende et que je te parle, que je prenne ton esprit et que je leur donne, afin qu'ils soutiennent avec toi le fardeau du peuple, et que toi seul, tu ne sois pas surchargé.

18. Tu diras aussi au peuple : Sanctifiez-vous, demain vous mangerez de la chair. Car moi-même je vous ai entendu dire : Qui nous donnera des aliments de chair? Nous étions bien en Egypte. Ainsi le Seigneur vous donnera de la chair, afin que vous en mangiez,

19. Non pas un jour, ni deux, ni cinq, ni dix, ni même vingt.

20. Mais pendant un mois de jours, jusqu'à ce qu'elle sorte par vos narines, qu'elle devienne nauséabonde, parce que vous avez rejeté le Seigneur, qui est au milieu de vous, et que vous avez pleuré devant lui, disant : Pourquoi sommes-nous sortis de l'Egypte?

21. Et Moïse dit : Il y a six cent mille hommes de pied dans ce peuple, et vous dites : Je leur donnerai des aliments de chair pendant un mois entier.

22. Est-ce qu'une multitude de brebis et de bœufs sera tuée, pour suffire à leur nourriture? ou bien tous les poissons de la mer seront-ils réunis, afin de les rassasier?

23. Le Seigneur lui répondit : Est-ce que la main du Seigneur est impuissante? Dès à présent tu verras si ma parole se réalisera.

24. Moïse vint donc et rapporta au peuple les paroles du Seigneur, rassemblant soixante-dix hommes d'entre les anciens d'Israël, qu'il plaça autour du tabernacle.

25. Alors le Seigneur descendit dans la nuée, et parla à Moïse, prenant de l'esprit qui était en lui, et le donnant aux soixante-dix hommes. Or, lorsque l'Esprit se fut reposé en eux, ils prophétisèrent et ne cessèrent plus.

26. Mais il était demeuré dans le camp deux hommes, dont l'un s'appelait Eldad, et l'autre Médad : l'Esprit se reposa sur eux; car ils avaient été enregistrés, et ils n'étaient pas sortis pour aller au tabernacle.

27. Et, comme ils prophétisaient dans le camp, un enfant courut et l'annonça à Moïse, disant : Eldad et Médad prophétisent dans le camp.

28. Aussitôt Josué, fils de Nun, serviteur de Moïse, et choisi dans le plus grand nombre, dit : Mon seigneur Moïse, empêchez-les.

29. Mais Moïse : Pourquoi, dit-il, es-tu jaloux pour moi? Plût à Dieu que tout le peuple prophétisât, et que le Seigneur leur donnât son esprit!

30. Et Moïse revint, ainsi que les anciens d'Israël, dans le camp.

31. Mais un vent envoyé par le

22. Jean, VI, 10. — 23. Isaïe, LIX, 1. — 31. Ps. LXXVII, 26, 27.

---

18. *Ainsi le Seigneur vous donnera.* Ce passage étant inintelligible dans la Vulgate, nous l'avons traduit d'après l'hébreu.

Seigneur, saisissant des cailles au delà de la mer, les porta et les abattit dans le camp, de tout côté autour du camp, dans l'espace du chemin qu'on peut faire en un jour; et elles volaient en l'air à la hauteur de deux coudées au-dessus de la terre.

32. Le peuple, se levant donc durant tout ce jour-là, toute la nuit, et le jour suivant, amassa des cailles, chacun au moins dix mesures; et ils les firent sécher autour du camp.

33. La chair était encore en leurs dents, et cet aliment n'était pas achevé; et voilà que la fureur du Seigneur excitée contre le peuple, le frappa d'une très grande plaie.

34. Aussi ce lieu fut-il appelé : Sépulcres de la concupiscence; là, en effet, on ensevelit le peuple qui avait désiré de *la chair.* Mais sortis des Sépulcres de la concupiscence, ils vinrent à Haséroth et y demeurèrent.

CHAPITRE XII.

Murmure de Marie et d'Aaron contre Moïse. Eloge que Dieu fait de Moïse. Marie frappée de lèpre.

1. Or Marie et Aaron parlèrent contre Moïse à cause de sa femme l'Éthiopienne,

2. Et dirent : Est-ce par le seul Moïse qu'a parlé le Seigneur? Ne nous a-t-il pas également parlé? Ce qu'ayant entendu le Seigneur,

3. (Car Moïse était l'homme le plus doux de tous les hommes qui demeuraient sur la terre)

4. Il dit aussitôt à Moïse, à Aaron et à Marie : Sortez, vous trois seulement, pour aller au tabernacle d'alliance. Et lorsqu'ils furent sortis,

5. Le Seigneur descendit dans une colonne de nuée, et se tint à l'entrée du tabernacle, appelant Aaron et Marie. Lorsqu'ils furent venus,

6. Il leur dit : Ecoutez mes paroles : Si quelqu'un parmi vous

33. Ps. LXXVII, 30.

---

32. Littér. *Amassa des cailles, qui peu, dix mesures.*

34. * *Sépulcres de la concupiscence,* en hébreu *Qibroth Hattaavah,* probablement l'*Erweis el Ebierig* actuel, éminence parfaitement adaptée pour un grand rassemblement de peuple et couverte à plusieurs lieues à la ronde des vestiges d'un grand rassemblement et du séjour d'une grande multitude. — *Haséroth* paraît désigner un campement permanent d'un peuple pasteur, comme on en trouve encore aujourd'hui des restes, dans le désert du Sinaï.

3. C'est uniquement la conviction et la force de la vérité qui arrachent ces paroles à Moïse; et s'il les a placées ici, c'est moins pour faire sentir combien son frère et sa sœur étaient coupables de le traiter si durement, que pour faire comprendre qu'il n'aurait jamais pensé à les en punir, quelque élevé qu'il fût au-dessus d'eux sous tant de rapports, et quelque fondé qu'il fût à le faire. Remarquons de plus que cet éloge ne passe pas les limites d'une modestie éclairée, et qu'il est des circonstances dans lesquelles les hommes même les plus modestes croient avec raison devoir se justifier de fausses imputations, et, par cela même, faire jusqu'à un certain point leur apologie. C'est souvent une justice qu'on se doit et qu'on doit à l'édification publique. Saint Paul (II *Cor.*, XI, 10, 23, etc.), Jésus-Christ lui-même (*Jean*, X, 36) se louent pour détruire les mauvaises impressions que leurs ennemis et leurs persécuteurs cherchaient à donner à leur sujet.

6. *Dans la vision* prophétique, et non point dans une vision en général.

est prophète du Seigneur, je lui apparaîtrai dans la vision, ou je lui parlerai en songe.

7. Mais tel n'est pas mon serviteur Moïse, qui est très fidèle dans toute ma maison ;

8. Car c'est bouche à bouche que je lui parle, et c'est clairement et non en énigmes et en figures qu'il voit le Seigneur. Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de décrier mon serviteur Moïse?

9. Et, irrité contre eux, il s'en alla.

10. La nuée aussi qui était sur le tabernacle se retira : et voilà que Marie parut blanche de lèpre comme la neige. Or Aaron l'ayant regardée, et l'ayant vue couverte de lèpre,

11. Dit à Moïse : Je vous conjure, mon seigneur, ne nous imposez point un péché que nous avons commis follement;

12. Que celle-ci ne devienne pas comme morte, et comme l'avorton qui est rejeté du sein de sa mère; voilà que déjà la moitié de sa chair a été dévorée par la lèpre.

13. Moïse donc cria au Seigneur, disant : Dieu, je vous conjure, guérissez-la.

14. Le Seigneur lui répondit : Si son père eût craché sur sa face, n'eût-elle pas dû être au moins pendant sept jours couverte de honte? Qu'elle soit séparée durant sept jours hors du camp, et après cela elle sera rappelée.

15. C'est pourquoi Marie fut exclue du camp durant sept jours ; et le peuple ne sortit pas de ce lieu, jusqu'à ce que Marie fut rappelée.

CHAPITRE XIII.

Arrivée des Israélites à Pharan. Moïse envoie considérer la terre de Chanaan. Murmure du peuple. Fidélité de Caleb et de Josué.

1. Après cela le peuple partit d'Haséroth, et planta ses tentes dans le désert de Pharan.

2. Et là, le Seigneur parla à Moïse, disant :

3. Envoie d'entre les princes, un par chaque tribu, des hommes, qui considèrent la terre de Chanaan que je dois donner aux enfants d'Israël.

4. Moïse fit ce que le Seigneur avait commandé, envoyant du désert de Pharan des hommes d'entre les princes dont voici les noms :

5. De la tribu de Ruben, Sammua, fils de Zéchur ;

6. De la tribu de Siméon, Saphat, fils d'Huri ;

7. De la tribu de Juda, Caleb, fils de Jéphoné ;

8. De la tribu d'Issachar, Igal, fils de Joseph ;

9. De la tribu d'Ephraïm, Osée, fils de Nun ;

10. De la tribu de Benjamin, Phalti, fils de Raphu ;

11. De la tribu de Zabulon, Geddiel, fils de Sodi ;

12. De la tribu de Joseph, du

CHAP. XII. 7. Hébr., III, 2. — 8. Exode, XXXIII, 11. — 10. Deut., XXIV, 9. — CHAP. XIII. 4. Deut., I, 22.

---

2. * *Là*, à Cadèsbarné. Voir plus loin, XX, 1.

12. *Du sceptre;* c'est-à-dire de la tribu. C'est le même mot en hébreu.

sceptre de Manassé, Gaddi, fils de Susi;

13. De la tribu de Dan, Ammiel, fils de Gémalli;

14. De la tribu d'Aser, Sthur, fils de Michaël;

15. De la tribu de Nephthali, Nahabi, fils de Vapsi;

16. De la tribu de Gad, Guel, fils de Machi.

17. Ce sont là les noms des hommes qu'envoya Moïse, pour considérer la terre; et il donna à Osée, fils de Nun, le nom de Josué.

18. Moïse les envoya donc pour considérer la terre de Chanaan, et il leur dit : Montez par le côté méridional. Or, lorsque vous serez arrivés aux montagnes,

19. Considérez la terre, ce qu'elle est, et le peuple qui l'habite, s'il est fort ou faible, s'il est en petit nombre, ou nombreux;

20. Si la terre elle-même est bonne ou mauvaise, ce que sont les villes, si elles sont murées ou sans murs.

21. Si le sol est gras ou stérile, bien boisé ou sans arbres. Fortifiez-vous, et apportez-nous des fruits de la terre. Or, c'était le temps auquel les raisins précoces peuvent être mangés.

22. Lors donc qu'ils furent montés, ils explorèrent la terre depuis le désert de Sin, jusqu'à Rohob, en entrant à Emath.

23. Et ils montèrent vers le midi, et ils vinrent à Hébron, où étaient Achiman, Sisaï et Tholmaï, les fils d'Enac; car Hébron fut fondée sept ans avant Tanim, ville d'Egypte.

24. Et avançant jusqu'au Torrent de la grappe de raisin, ils coupèrent une branche de vigne avec son raisin, que deux hommes portèrent sur un levier. Ils portèrent aussi des grenades et des figues de ce lieu,

25. Qui fut appelé Néhélescol, c'est-à-dire, le Torrent de la grappe de raisin, parce que les enfants d'Israël avaient emporté de là une grappe de raisin.

26. Or, les explorateurs de la terre, étant retournés après quarante jours, toute la contrée parcourue,

27. Vinrent vers Moïse, Aaron et toute l'assemblée des enfants d'Israël dans le désert de Pharan qui est en Cadès; et leur ayant parlé ainsi qu'à toute la multitude, ils montrèrent les fruits de la terre;

28. Et ils racontèrent, disant : Nous sommes allés dans la terre vers laquelle vous nous avez envoyés, où coulent, en effet, du

24. Deut., I, 24.

---

17. *Osée*, en hébreu, signifie secourir, sauver, ou secours, sauve; et *Josué* dont Jéhova est le secours, le salut.

22. * *Sin.* Voir *Exode*, XVI, 1. — *Rohob*, hébreu Beth Rechob, capitale d'un des petits royaumes de Syrie dont la position est inconnue. — *Emath*. Voir II *Rois*, VIII, 9.

23. * *Hébron*. Voir la note sur *Genèse*, XIII, 23. — *Tanim* ou plutôt *Tanis*, ville de la Basse-Egypte, à l'embouchure de la branche tanitique du Nil, célèbre par sa fertilité.

24. * *Le Torrent de la grappe de raisin*, Nahalescol, probablement la vallée dans laquelle est situé Hébron. Voir *Genèse*, XIII, 23.

lait et du miel, comme on peut le connaître par ces fruits;

29. Mais elle a des habitants très forts, et des villes grandes et murées. Nous avons vu là la race d'Enac.

30. Amalec habite au midi, l'Héthéen, le Jébuséen et l'Amorrhéen dans les montagnes; mais le Chananéen demeure le long de la mer, et près des courants du Jourdain.

31. Cependant Caleb, pour apaiser le murmure du peuple, qui s'élevait contre Moïse, dit: Montons, et possédons la terre, parce que nous pouvons nous en emparer.

32. Mais les autres qui avaient été avec lui, disaient : Nous ne pouvons nullement monter vers ce peuple, parce qu'il est plus fort que nous.

33. Et ils décrièrent, parmi les enfants d'Israël, la terre qu'ils avaient examinée, disant : La terre que nous avons parcourue dévore ses habitants : le peuple que nous avons considéré est d'une haute stature.

34. Là nous avons vu certains monstres des enfants d'Enac, de la race gigantesque : comparés à eux, nous paraissions comme des sauterelles.

CHAPITRE XIV.

Discours séditieux des Israélites; Dieu les condamne à mourir dans le désert. Combat contre les Chananéens et les Amalécites.

1. Ainsi toute la multitude vociférant, pleura cette nuit-là.

2. Et tous les enfants d'Israël murmurèrent contre Moïse et Aaron, disant :

3. Plût Dieu que nous fussions morts en Egypte! et plût à Dieu que nous périssions dans cette vaste solitude, et que le Seigneur ne nous conduise pas dans cette terre, afin que nous ne tombions point sous le glaive, et que nos femmes et nos enfants ne soient pas amenés captifs ! Ne vaut-il pas mieux retourner en Egypte?

4. Et ils se dirent l'un à l'autre: Etablissons-nous un chef, et retournons en Egypte.

5. Ce qu'ayant entendu, Moïse et Aaron tombèrent inclinés vers la terre devant toute la multitude des enfants d'Israël.

6. Mais Josué, fils de Nun, et Caleb, fils de Jéphoné, qui avaient aussi eux-mêmes parcouru la terre, déchirèrent leurs vêtements,

7. Et dirent à toute la multitude des enfants d'Israël : La terre dont nous avons fait le tour est très bonne.

8. Si le Seigneur est propice, il nous y conduira et nous donnera ce sol où coulent du lait et du miel.

9. Ne soyez point rebelles contre le Seigneur, et ne craignez point le peuple de cette terre, parce que nous pouvons les dévorer comme du pain : tout secours les a abandonnés: le Seigneur est avec nous; ne craignez point.

10. Et, comme toute la multitude criait et voulait les lapider,

Chap. XIV. 6. Eccli, XLVI, 9; I Mac., II, 55, 56.

30. * *Amalec*, tribu nomade de la péninsule sinaïtique, entre le mont Sinaï et l'Idumée, au sud de la Palestine.

la gloire du Seigneur apparut sur le toit d'alliance à tous les enfants d'Israël.

11. Et le Seigneur dit à Moïse : Jusqu'à quand ce peuple m'outragera-t-il? Jusqu'à quand ne me croiront-ils pas, après tous les miracles que j'ai faits devant eux?

12. Je les frapperai donc de la peste, et je les détruirai entièrement : et pour toi, je te ferai prince sur une nation grande, et plus forte que n'est celle-ci.

13. Et Moïse répondit au Seigneur : C'est donc pour que les Egyptiens du milieu desquels vous avez retiré ce peuple, apprennent, eux

14. Et les habitants de cette terre (qui ont ouï dire que vous, Seigneur, vous êtes au milieu de ce peuple, que vous y êtes vu face à face, que votre nuée les couvre, que vous les précédez dans une colonne de nuée pendant le jour, et dans une colonne de feu pendant la nuit),

15. Que vous avez fait mourir une si grande multitude comme un seul homme, et qu'ils disent :

16. Il ne pouvait pas introduire ce peuple dans la terre au sujet de laquelle il avait juré. C'est pourquoi il les a fait mourir dans le désert.

17. Que la force du Seigneur soit donc glorifiée, comme vous l'avez juré, disant :

18. Le Seigneur est patient et d'une abondante miséricorde, effaçant l'iniquité et les crimes, et ne délaissant aucun innocent ; vous qui visitez les péchés des pères dans les fils jusqu'à la troisième et quatrième génération,

19. Remettez, je vous conjure, le péché de ce peuple, selon la grandeur de votre miséricorde, comme vous leur avez été propice depuis qu'ils sortirent de l'Egypte jusqu'en ce lieu.

20. Et le Seigneur reprit : Je l'ai remis selon ta parole.

21. Je vis, moi : et toute la terre sera remplie de la gloire du Seigneur.

22. Mais cependant tous les hommes qui ont vu ma majesté et les miracles que j'ai faits en Egypte et dans le désert, qui m'ont déjà tenté par dix fois, et n'ont pas obéi à ma voix,

23. Ne verront pas la terre au sujet de laquelle j'ai juré à leurs pères, et qui que ce soit d'entre eux qui m'a outragé ne la verra pas.

24. Quant à mon serviteur Caleb, qui, plein d'un autre esprit, m'a suivi, je l'introduirai dans cette terre dont il a fait le tour; et sa postérité la possédera.

25. Parce que l'Amalécite et le Chananéen habitent dans les vallées, demain levez le camp et retournez au désert par le chemin de la mer Rouge.

26. Le Seigneur parla encore à Moïse et à Aaron, disant :

27. Jusqu'à quand cette multi-

14. Exode, XIII, 21. — 16. Exode, XXXII, 28. — 18. Ps. CII, 8; Exode, XXXIV, 7; XX, 5. — 23. Deut., I, 35. — 24. Josué, XIV, 6.

---

16. *Au sujet de laquelle il avait juré.* Voy. XI, 12.
21. *Je vis, moi;* formule de serment qui veut dire : J'en jure par la vie qui est en moi essentiellement et nécessairement, par ma vie éternelle.

tude très méchante murmurera-t-elle contre moi? j'ai ouï les plaintes des enfants d'Israël.

28. Dis leur donc : Je vis, moi, dit le Seigneur : Comme vous avez parlé, moi l'entendant, ainsi je vous ferai.

29. C'est dans cette solitude que gésiront vos cadavres. Vous tous qui avez été dénombrés depuis vingt ans et au-dessus, et qui avez murmuré contre moi,

30. Vous n'entrerez point dans la terre sur laquelle j'ai levé ma main, que je vous la ferais habiter, excepté Caleb, fils de Jéphoné et Josué, fils de Nun.

31. Mais vos petits-enfants dont vous avez dit qu'ils seraient en proie aux ennemis, je les y introduirai, afin qu'ils voient la terre qui vous a déplu.

32. Vos cadavres gésiront dans cette solitude.

33. Vos enfants seront errants dans le désert pendant quarante ans, ils porteront votre fornication, jusqu'à ce que soient consumés les cadavres de leurs pères dans le désert,

34. Selon le nombre des quarante jours pendant lesquels vous avez considéré la terre : un an sera compté pour un jour. Et pendant quarante ans vous recevrez *la peine* de vos iniquités, et vous saurez ma vengeance;

35. Parce que, comme j'ai parlé, ainsi je ferai à toute cette multitude très méchante, qui s'est élevée contre moi : elle défaillira dans cette solitude et elle mourra.

36. Ainsi, tous les hommes qu'avait envoyés Moïse pour considérer la terre et qui, revenus, avaient fait murmurer contre lui toute la multitude, décriant la terre comme si elle était mauvaise,

37. Moururent, ayant été frappés en la présence du Seigneur.

38. Mais Josué, fils de Nun, et Caleb, fils de Jéphoné, vécurent *seuls* de tous ceux qui étaient allés pour considérer la terre.

39. Or Moïse dit toutes ces paroles à tous les enfants d'Israël, et le peuple se lamenta beaucoup.

40. Et voilà que, se levant de grand matin, ils montèrent sur le sommet de la montagne, et dirent : Nous sommes prêts à monter au lieu dont le Seigneur a parlé, parce que nous avons péché.

41. Pourquoi, leur dit Moïse, transgressez-vous la parole du Seigneur, ce qui ne vous tournera pas à bien?

42. Ne montez point (car le Seigneur n'est point avec vous), de peur que vous ne succombiez devant vos ennemis.

43. L'Amalécite et le Chananéen sont devant vous; vous succomberez sous leur glaive, parce que vous n'avez pas voulu obéir au Seigneur, et le Seigneur ne sera pas avec vous.

29. Infra, XXXII, 10; Ps. CV, 26. — 30. Deut., I, 35. — 34. Ezéch., IV, 6; Ps. XCIV, 10. — 36. Judith, VIII, 24; I Cor., X, 10; Hébr., III, 17; Jud., 5. — 42. Deut., I, 42.

---

29. * *Dans cette solitude*, à Cadèsbarné. Voir plus loin, XX, 1.
30. *J'ai levé ma main;* j'ai juré. Compar. XI, 12.
33. *Votre fornication;* c'est-à-dire *la peine de votre fornication.*

44. Mais eux, couverts de ténèbres, montèrent sur le sommet de la montagne. Mais l'arche d'alliance du Seigneur et Moïse ne sortirent point du camp.

45. Alors descendirent l'Amalécite et le Chananéen, qui habitaient sur la montagne, et les frappant et les taillant en pièces, ils les poursuivirent jusqu'à Horma.

CHAPITRE XV.

Lois touchant les sacrifices. Prémices du pain dues aux Lévites. Expiation des péchés d'omission. Violateur du sabbat. Frange des vêtements.

1. Le Seigneur parla à Moïse, disant :

2. Parle aux enfants d'Israël et tu leur diras : Lorsque vous serez entrés dans la terre de votre habitation, que moi-même je vous donnerai,

3. Et que vous ferez une oblation au Seigneur, holocauste au victime, acquittant des vœux, ou faisant des offrandes spontanées, ou, dans vos solennités, brûlant, comme une odeur de suavité pour le Seigneur, des bœufs ou des brebis,

4. Quiconque immolera une victime, offrira un sacrifice de fleur de farine, la dixième partie de l'éphi arrosée d'huile qui aura pour mesure le quatrième du hin ;

5. Et il donnera du vin de même mesure pour faire les libations, soit pour l'holocauste, soit pour la victime. Pour chaque agneau,

6. Et chaque bélier, le sacrifice sera de deux décimes de fleur de farine, qui devra être arrosée d'huile de la troisième partie du hin ;

7. Et il offrira du vin pour les libations, la troisième partie de la même mesure, en odeur de suavité pour le Seigneur.

8. Mais quand tu offriras un holocauste de bœuf, ou une hostie, afin d'accomplir un vœu ou des victimes pacifiques,

9. Tu donneras pour chaque bœuf trois décimes de fleur de farine arrosée d'huile qui doit avoir la moitié de la mesure du hin ;

10. Et du vin pour faire les libations, de même mesure, en oblation d'une très suave odeur pour le Seigneur.

11. C'est ainsi que tu feras

12. Pour chacun des bœufs, des béliers, des agneaux et des chevreaux,

13. Tant les indigènes que les voyageurs

14. Offriront les sacrifices selon le même rite.

15. Il y aura un seul précepte, et une seule ordonnance, tant pour vous que pour les étrangers à votre pays.

16. Le Seigneur parla à Moise, disant :

---

44. *Couverts de ténèbres;* frappés d'aveuglement.
45. * *Horma* (Sephaath), au sud de Bersabée, dans le désert. Voir *Juges,* I, 17.

1. * Les chapitres XV-XIX contiennent les lois promulguées et les événements survenus pendant trente-sept ans dans le désert, depuis la troisième année de la sortie d'Egypte jusqu'à la quarantième.
4. Le *hin* vaut environ cinq pintes.

17. Parle aux enfants d'Israël, et tu leurs diras :

18. Lorsque vous serez arrivés dans la terre que je vous donnerai,

19. Et que vous mangerez des pains de ce pays-là, vous mettrez à part pour le Seigneur les prémices

20. De ce que vous mangerez. Comme vous mettez à part les prémices d'aires,

21. Ainsi vous donnerez les prémices de vos pâtes au Seigneur.

22. Que si par ignorance vous aviez omis quelqu'une de ces choses qu'a dites le Seigneur à Moïse,

23. Et qu'il vous a commandées par lui, depuis le jour qu'il a commencé à commander, et après ;

24. Et si la multitude a oublié de le faire, elle offrira un veau pris d'un troupeau, holocauste en odeur très suave pour le Seigneur, et son sacrifice et les libations, comme les cérémonies le demandent, et un bouc pour le péché ;

25. Et le prêtre priera pour toute la multitude des enfants d'Israël; et il leur sera pardonné, parce qu'ils n'ont pas péché volontairement; cependant offrant un holocauste au Seigneur pour eux-mêmes, pour leur péché et leur erreur;

26. Et il sera pardonné à tout le peuple des enfants d'Israël et aux étrangers qui séjournent parmi eux, parce que c'est une faute de tout le peuple commise par ignorance.

27. Que si une personne en particulier pèche, ne le sachant point, elle offrira une chèvre d'un an pour son péché ;

28. Et le prêtre priera pour elle, parce que c'est sans le savoir qu'elle a péché devant le Seigneur ; et il lui obtiendra grâce, et il lui sera pardonné.

29. Il n'y aura qu'une seule loi tant pour tous les indigènes que pour tous les étrangers qui auront péché par ignorance.

30. Mais celui qui aura fait quelque chose par orgueil, soit que celui-là soit citoyen, ou étranger (parce que c'est contre le Seigneur qu'il a été rebelle), périra du milieu de son peuple;

31. Car il a méprisé la parole du Seigneur, il a rendu son précepte vain : c'est pourquoi il sera détruit, et il portera son iniquité.

32. Or, il arriva que, comme les enfants d'Israël étaient dans le désert, et qu'ils avaient trouvé un homme ramassant du bois, au jour du sabbat,

33. Ils le présentèrent à Moïse et à Aaron et à toute la multitude,

34. Qui l'enfermèrent en prison, ne sachant ce qu'ils devaient faire de lui.

35. Alors le Seigneur dit à Moïse : Que cet homme meure de mort, et que toute la multitude le lapide hors du camp.

36. Et lorsqu'ils l'eurent conduit dehors, ils le lapidèrent, et il mourut, comme avait ordonné le Seigneur.

37. Dieu dit aussi à Moïse :

38. Parle aux enfants d'Israël,

CHAP. XV. 38. Deut., XXII, 12; Matth., XXIII, 5.

et tu leur diras qu'ils se fassent des franges aux coins de leurs manteaux, y posant des bandelettes d'hyacinthe;

39. Que lorsqu'ils les verront, ils se souviennent de tous les commandements du Seigneur, et qu'ils ne suivent point leurs pensées, ni leurs yeux qui se prostituent à divers objets;

40. Mais plutôt, que se souvenant des préceptes du Seigneur, ils les accomplissent, et qu'ils soient saints pour leur Dieu.

41. Je suis le Seigneur votre Dieu qui vous ai retirés de la terre d'Egypte, afin que je fusse votre Dieu.

CHAPITRE XVI.

Révolte de Coré, Dathan et Abiron. Murmure du peuple. Aaron arrête l'embrasement qui les consume.

1. Or voilà que Corée, fils d'Isaar, fils de Caath, fils de Lévi, et Dathan et Abiron, les fils d'Eliab, et de plus Hon, fils de Phéleth d'entre les fils de Ruben,

2. S'élevèrent contre Moïse, ainsi que deux cent cinquante autres hommes des enfants d'Israël, princes de la synagogue, et qui, au temps du conseil, étaient nommément appelés.

3. Comme donc ils résistaient à Moïse et à Aaron, ils dirent : Qu'il vous suffise que toute la multitude soit *une multitude* de saints, et que le Seigneur soit au milieu d'eux. Pourquoi vous élevez-vous au-dessus du peuple du Seigneur?

4. Ce qu'ayant entendu Moïse, il tomba incliné sur sa face,

5. Et parlant à Coré et à toute la troupe : Demain matin, dit-il, le Seigneur fera connaître ceux qui lui appartiennent, et il attachera à lui les saints; et ceux qu'il aura choisis s'approcheront de lui.

6. Faites donc ceci : Que chacun prenne son encensoir, toi, Coré, et tout ton conseil.

7. Et ayant pris demain du feu, mettez dessus de l'encens devant le Seigneur, et celui qu'il aura choisi, celui-là même sera saint. Vous vous élevez beaucoup, fils de Lévi.

8. Il dit encore à Coré : Ecoutez, fils de Lévi;

9. Est-ce peu pour vous, que le Dieu d'Israël vous ait séparé de tout le peuple, et vous ait attaché à lui, afin que vous le serviez dans le culte du tabernacle, que vous assistiez devant la foule du peuple, et que vous exerciez le ministère pour le Seigneur?

10. Est-ce pour cela qu'il t'a fait approcher de lui, toi et tous tes frères, enfants de Lévi, afin que vous vous arrogiez même le sacerdoce,

11. Et que toute ta troupe résiste au Seigneur? Qu'est-ce, en effet, qu'Aaron, pour que vous murmuriez contre lui?

CHAP. XVI. 3. Eccli, XLV, 22; I Cor., X, 10; Jud., 11.

1. * *Dathan et Abiron*, en qualité de descendants de Ruben, prétendaient avoir droit au sacerdoce. Voir la note sur *Genèse*, XLIX, 4. — *Coré*, descendant de Lévi, se joignit aux mécontents, parce qu'il était jaloux que le sacerdoce eût été donné à Aaron. La date de cette révolte et le lieu où elle se produisit sont inconnus.

12. Moïse envoya donc appeler Dathan et Abiron, fils d'Eliab. Ils répondirent : Nous n'irons pas.

13. Est-ce peu pour vous, que vous nous ayez retirés d'une terre où coulaient du lait et du miel, pour nous faire mourir dans le désert, si de plus vous ne nous dominez point?

14. A la vérité, vous nous avez conduits dans une terre, où coulent des ruisseaux de lait et de miel, et vous nous avez donné des possessions de champs et de vignes; est-ce que vous voulez aussi nous arracher les yeux? Nous n'irons pas.

15. Or, Moïse fort irrité, dit au Seigneur : Ne regardez point leurs sacrifices ; vous savez que je n'ai jamais reçu d'eux pas même un ânon, et que je n'ai affligé aucun d'eux.

16. Et il dit à Coré : Toi et toute ton assemblée, tenez-vous demain d'un côté devant le Seigneur, et Aaron d'un autre.

17. Prenez chacun vos encensoirs, et mettez-y de l'encens, offrant au Seigneur deux cent cinquante encensoirs; qu'Aaron tienne aussi son encensoir.

18. Lorsqu'ils eurent fait cela, Moïse et Aaron étant présents,

19. Et qu'ils eurent réuni contre eux toute la multitude à la porte du tabernacle, la gloire du Seigneur apparut à tous.

20. Et le Seigneur ayant parlé à Moïse et à Aaron, dit :

21. Séparez-vous du milieu de cette assemblée, afin que je les détruise soudain.

22. Ceux-ci tombèrent inclinés sur leur face et dirent : Dieu très fort des esprits de toute chair, est-ce qu'un seul péchant, votre colère sévira contre tous.

23. Et le Seigneur repartit à Moïse :

24. Ordonne à tout le peuple qu'il se sépare des tentes de Coré, de Dathan et d'Abiron.

25. Et Moïse se leva, alla vers Dathan et Abiron, et les anciens d'Israël le suivant,

26. Il dit à la multitude : Retirez-vous des tentes de ces hommes impies et ne touchez pas ce qui leur appartient, de peur que vous ne soyez enveloppés dans leurs péchés.

27. Or lorsqu'ils se furent retirés de leurs tentes tout autour, Dathan et Abiron, sortis se tenaient à l'entrée de leurs pavillons avec leurs femmes, leurs enfants, et tous les leurs.

28. Alors Moïse dit : En ceci vous connaîtrez que le Seigneur m'a envoyé pour faire tout ce que vous voyez, et que je n'ai rien produit de mon propre esprit :

29. S'ils meurent d'une mort ordinaire aux hommes, et s'ils sont visités de la plaie dont tous les autres ont coutume d'être visités, le Seigneur ne m'a pas envoyé;

---

15. Cette irritation de Moïse n'est nullement en contradiction avec la douceur qu'il s'est attribuée à lui-même (XII, 3); car la douceur n'exclut que la colère déplacée et qui dégénère en emportement; et quand Moïse s'irrite, c'est toujours pour les intérêts de la gloire de Dieu; c'est contre l'impiété, le murmure et la désobéissance aux ordres divins.

22. *Des esprits de toute chair;* des esprits qui animent toute chair.

30. Mais si le Seigneur fait une chose nouvelle : si la terre ouvrant sa bouche les engloutit, eux et tout ce qui leur appartient, et qu'ils descendent vivants dans l'enfer, vous saurez qu'ils ont blasphémé le Seigneur.

31. Aussitôt qu'il cessa de parler, la terre se fendit sous leurs pieds ;

32. Et ouvrant sa bouche, elle les dévora avec leurs tentes et tout leur avoir ;

33. Et ils descendirent vivants dans l'enfer, recouverts par la terre, et ils périrent du milieu de la multitude.

34. Cependant tout Israël qui se tenait là autour, s'enfuit au cri de ceux qui périssaient, disant : C'est de peur que la terre ne nous engloutisse aussi.

35. En même temps un feu sorti du Seigneur tua les deux cent cinquante hommes qui offraient de l'encens.

36. Et le Seigneur parla à Moïse, disant :

37. Ordonne à Éléazar, fils d'Aaron, le prêtre, qu'il prenne les encensoirs, qui sont par terre au milieu de l'embrasement, et qu'il disperse le feu çà et là, parce qu'ils ont été sanctifiés

38. Par la mort des pécheurs ; qu'il les réduise en lames, et qu'il les attache à l'autel, parce qu'on y a offert de l'encens au Seigneur, et qu'ils ont été sanctifiés, afin que les enfants d'Israël les voient comme un signe et un monument.

39. Eléazar, le prêtre, prit donc les encensoirs d'airain dans lesquels avaient offert *de l'encens* ceux que l'embrasement dévora, et il les réduisit en lames, les attachant à l'autel,

40. Afin que les enfants d'Israël eussent dans la suite de quoi les avertir, que quelqu'un d'étranger et qui n'était pas de la race d'Aaron, ne devait pas offrir de l'encens au Seigneur, de peur qu'il ne lui arrivât ce qui arriva à Coré et à toute sa troupe, lorsque le Seigneur parla à Moïse.

41. Or toute la multitude des enfants d'Israël murmura le jour suivant contre Moïse et Aaron, disant : C'est vous qui avez tué le peuple du Seigneur.

42. Et comme la sédition s'élevait et que le tumulte croissait,

43. Moïse et Aaron s'enfuirent au tabernacle d'aillance. Lorsqu'ils furent entrés, la nuée se couvrit, et la gloire du Seigneur apparut,

44. Et le Seigneur dit à Moïse :

45. Retirez-vous du milieu de cette multitude, maintenant même je les détruirai. Et comme ils étaient couchés sur la terre,

46. Moïse dit à Aaron : Prends l'encensoir, et ayant pris du feu de l'autel, mets de l'encens par dessus, et va aussitôt vers le peuple, afin que tu pries pour lui ; car déjà la colère est sortie du Seigneur, et la plaie sévit avec violence.

47. Aaron l'ayant fait, et ayant couru au milieu de la multitude que déjà ravageait l'embrasement, offrit de l'encens.

48. Et se tenant entre les morts

31. Deut., XI, 6; Ps. CV, 17, 18. — 46. Sag., XVIII, 21.

et les vivants, il pria pour le peuple, et la plaie cessa.

49. Or il y eut de ceux qui furent frappés, quatorze mille et sept cents hommes, outre ceux qui avaient péri dans la sédition de Coré.

50. Et Aaron retourna vers Moïse à la porte du tabernacle d'alliance, après que la mort se fut arrêté.

CHAPITRE XVII.

Le sacerdoce est confirmé à Aaron par le miracle de sa verge qui fleurit.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

2. Parle aux enfants d'Israël, et prends d'eux des verges, une à une, selon leur parenté, de tous les princes des tribus, douze verges; et tu écriras le nom de chacun d'eux sur sa verge :

3. Mais le nom d'Aaron sera dans la tribu de Lévi, et chaque verge contiendra séparément toutes les familles ;

4. Tu les déposeras dans le tabernacle d'alliance, devant le témoignage, où je te parlerai.

5. Celui d'entre eux que j'aurai choisi, c'est celui dont la verge fleurira : j'arrêterai ainsi les plaintes des enfants d'Israël qui les font murmurer contre vous.

6. Et Moïse parla aux enfants d'Israël ; et tous les princes lui donnèrent des verges, une par chaque tribu : ainsi il y eut douze verges sans la verge d'Aaron.

7. Moïse les ayant déposées devant le Seigneur, dans le tabernacle du témoignage,

8. Et, le jour suivant, étant revenu, il trouva que la verge d'Aaron dans la famille de Lévi avait germé, et que des bourgeons s'étant développés, il était sorti des fleurs, qui, des feuilles s'étant ouvertes, s'étaient formées en amandes.

9. Moïse donc porta les verges de la présence du Seigneur à tous les enfants d'Israël ; ils virent et reçurent chacun leur verge.

10. Or, le Seigneur dit à Moïse : Reporte la verge d'Aaron dans le tabernacle du témoignage, afin qu'elle y soit gardée comme un signe de la rébellion des enfants d'Israël, et que leurs plaintes se taisent devant moi, pour ne pas qu'ils meurent.

11. Et Moïse fit, comme avait ordonné le Seigneur.

12. Mais les enfants d'Israël dirent à Moïse : Voici que nous sommes consumés et que tous nous périssons.

13. Quiconque approche du tabernacle du Seigneur, meurt ; est-ce jusqu'à une entière extermination, que nous devons être détruits ?

CHAPITRE XVIII.

Fonctions des prêtres et des Lévites. Prémices et dîmes pour leur subsistance.

1. Et le Seigneur dit à Aaron :

CHAP. XVII. 10. Hébr., IX, 4.

3. *Dans la tribu de Lévi;* sur la verge de la tribu de Lévi. — *Toutes les familles;* pour : les noms de toutes les familles.
4. *Devant le témoignage;* c'est-à-dire l'arche du témoignage.

Toi et tes fils, et la maison de ton père avec toi, vous porterez l'iniquité du sanctuaire : et toi et tes fils vous porterez ensemble les péchés de votre sacerdoce;

2. Mais prends aussi avec toi tes frères de la tribu de Lévi, et le sceptre de ton père, et qu'ils t'assistent et te servent; mais toi et tes fils, vous servirez dans le tabernacle du témoignage.

3. Les Lévites veilleront à tes commandements et à toutes les œuvres du tabernacle; en sorte seulement qu'ils n'approchent point des vases du sanctuaire, et de l'autel, de peur qu'eux aussi ne meurent et que vous ne périssiez en même temps.

4. Mais qu'ils soient avec toi, et qu'ils veillent à la garde du tabernacle et à toutes ses cérémonies. Un étranger ne se mêlera point avec vous.

5. Veillez à la garde du sanctuaire et au ministère de l'autel. afin qu'il ne s'élève point d'indignation contre les enfants d'Israël.

6. C'est moi qui vous ai donné vos frères les Lévites, pris du milieu des enfants d'Israël, et qui les ai offerts en don au Seigneur pour qu'ils servent dans le ministère de son tabernacle.

7. Mais toi et tes fils, conservez votre sacerdoce; et tout ce qui appartient au service de l'autel, et qui est au dedans du voile sera fait par le ministère des prêtres. Si quelque étranger en approche, il sera mis à mort.

8. Le Seigneur parla encore à Aaron : Voilà que je t'ai donné la garde de mes prémices. Tout ce qui est consacré par les enfants d'Israël, je te l'ai accordé à toi et à tes fils pour les fonctions sacerdotales; ce sera une loi perpétuelle.

9. Voici donc ce que tu prendras des choses qui sont sanctifiées et qui ont été offertes au Seigneur. Toute oblation et sacrifice et tout ce qui m'est rendu pour le péché et pour le délit, et devient une des choses très saintes, sera pour toi et pour tes fils.

10. C'est dans le sanctuaire que que tu le mangeras; les mâles seulement en mangeront, parce que cela a été consacré pour toi.

11. Quant aux prémices que les enfants d'Israël voueront, ou offriront spontanément, je te les ai données, à toi, à tes fils et à tes filles, par un droit perpétuel. Celui qui est pur dans ta maison en mangera.

12. Toute moelle d'huile, de vin, de blé, tout ce qu'ils offrent de prémices au Seigneur, je te l'ai donné.

13. Tous les premiers des fruits que produit le sol, et qui sont présentés au Seigneur, seront à ton usage : celui qui est pur dans ta maison en mangera.

14. Tout ce que les enfants d'Israël rendront en vertu d'un vœu, sera pour toi.

15. Tout ce qui sort le premier d'un sein de toute chair, qu'ils offrent au Seigneur, qu'il soit

---

2. *Et le sceptre;* voy. XIII, 12.

12. *Toute moelle;* hébr. *toute* graisse; c'est-à-dire tout ce qu'il y a de plus délicat, de plus exquis.

d'entre les hommes, ou d'entre les bêtes, sera à toi de plein droit : en sorte seulement que pour le premier-né d'un homme tu reçoives le prix, et que tu fasses racheter tout animal qui est impur,

16. Dont le rachat sera après un mois, de cinq sicles d'argent, au poids du sanctuaire. Le sicle a vingt oboles.

17. Mais le premier-né d'un bœuf, d'une brebis et d'une chèvre, tu ne le feras pas racheter, parce que ces *animaux* sont consacrés au Seigneur ; tu répandras seulement leur sang sur l'autel, et tu brûleras les graisses en très suave odeur pour le Seigneur.

18. Mais leur chair sera à ton usage, comme la poitrine consacrée et l'épaule droite seront à toi.

19. Je t'ai donné, à toi et à tes fils et à tes filles par un droit perpétuel toutes les prémices du sanctuaire qu'offrent les enfants d'Israël au Seigneur. C'est un pacte de sel à perpétuité devant le Seigneur pour toi et pour tes fils.

20. Le Seigneur dit encore à Aaron : Vous ne posséderez rien dans la terre des enfants d'Israël, et vous n'aurez aucune part parmi eux : c'est moi qui suis ta part et ton héritage au milieu des enfants d'Israël.

21. Mais aux enfants de Lévi, j'ai donné toutes les dîmes d'Israël en possession, à cause du ministère qu'ils remplissent pour moi dans le tabernacle d'alliance,

22. Afin que les enfants d'Israël n'approchent plus du tabernacle, et ne commettent point de péché qui porte à la mort,

23. Les seuls enfants de Lévi me servant dans le tabernacle, et portant les péchés du peuple. Ce sera une loi perpétuelle en vos générations. Ils ne posséderont rien autre chose,

24. Contents de l'oblation des dîmes que j'ai mises à part pour leur usage, et pour tout ce qui leur est nécessaire.

25. Le Seigneur parla aussi à Moïse, disant :

26. Ordonne aux Lévites et déclare-leur : Lorsque vous aurez reçu des enfants d'Israël les dîmes que je vous ai données, offrez-en les prémices au Seigneur, c'est-à-dire, la dixième partie de la dîme,

27. Afin qu'elle vous soit comptée comme une oblation des prémices, tant des aires, que des pressoirs ;

CHAP. XVIII. 16. Exode, XXX, 13 ; Lév., XXVII, 25 ; Supra, III, 47. Ezéch., XLV, 12. — 23. Deut., XVIII, 1.

---

16. *Dont le rachat.* Ceci ne peut s'entendre que des hommes ; car les animaux impurs se rachetaient avec une brebis, et huit jours après leur naissance. Compar. *Exod.*, XIII, 13 ; XXII, 30 ; *Lévit.*, XXVII, 6. — * *Cinq sicles.* Voir la note sur *Exode*, XXI, 32.

19. *Pacte de sel :* aussi incorruptible que le sel. — * « Chez les Arabes, le sel est l'emblème et le symbole de l'amitié et de la fidélité. Quand ils ont mangé du sel avec un homme, cet homme devient pour eux inviolable. Tout Arabe (en particulier au Sinaï), qui causerait le moindre dommage à celui avec qui il a consenti à manger le pain et le sel, serait regardé par ses compatriotes comme un lâche, un homme vil et digne d'un souverain mépris, et il ne pourrait jamais se laver d'une pareille lâcheté. » (PINART.)

28. Et offrez au Seigneur. puis donnez à Aaron, le prêtre, de toutes les choses dont vous recevez les prémices.

29. Tout ce que vous offrirez des dîmes, et que vous mettrez à part comme offrandes au Seigneur, sera le meilleur et le mieux choisi.

30. Tu leur diras encore : Si vous offrez des dîmes les plus belles et les meilleures choses, cela vous sera compté, comme si vous aviez donné les prémices d'une aire et d'un pressoir;

31. Or, vous mangerez ces dîmes dans toutes vos demeures, tant vous que vos familles, parce que c'est le prix du ministère que vous remplissez dans le tabernacle de témoignage.

32. Et vous ne pécherez point en réservant pour vous ce qu'il y a d'excellent et de gras, afin que vous ne souilliez pas les oblations des enfants d'Israël, et que vous ne mouriez point.

CHAPITRE XIX.

Sacrifice de la vache rousse. Eau d'expiation; son usage.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse et à Aaron, disant :

2. Voici la cérémonie de la victime qu'a déterminée le Seigneur. Ordonne aux enfants d'Israël qu'ils t'amènent une vache rousse, dans l'intégrité de l'âge, en laquelle il n'y ait aucune tache, et qui n'ait point porté le joug ;

3. Et vous la livrerez à Eléazar, le prêtre, qui après l'avoir menée hors du camp, l'immolera en présence de tous ;

4. Et, trempant le doigt dans son sang, il fera l'aspersion contre la porte du tabernacle par sept fois.

5. Puis il la brûlera, tous le voyant, en livrant aux flammes tant sa peau et sa chair, que son sang et sa fiente.

6. Le prêtre jettera aussi du bois de cèdre, de l'hysope et de l'écarlate deux fois teinte, dans la flamme qui brûle la vache.

7. Et alors enfin, ses vêtements et son corps lavés, il entrera dans le camp et il sera souillé jusqu'au soir.

8. Mais celui aussi qui l'aura brûlée, lavera ses vêtements et son corps, et il sera impur jusqu'au soir.

9. Et un homme pur recueillera les cendres de la vache, et les déposera hors du camp dans un lieu très net, afin qu'elles soient à la garde de la multitude des enfants d'Israël, et qu'elles servent pour une eau d'aspersion; parce que c'est pour le péché que la vache a été brûlée.

10. Et lorsque celui qui avait porté les cendres de la vache, aura lavé ses vêtements, il sera impur jusqu'au soir. Les enfants d'Israël et les étrangers qui habitent parmi eux tiendront cette ordonnance pour sainte par un droit perpétuel.

11. Celui qui aura touché le cadavre d'un homme, et qui pour cela sera impur pendant sept jours,

12. Sera aspergé de cette eau

Chap. XIX. 3. Hébr., XIII, 11.

au troisième et au septième jour, et c'est ainsi qu'il sera purifié. Si au troisième jour il n'a pas été aspergé, au septième il ne pourra être purifié.

13. Quiconque aura touché le corps mort d'une âme humaine, et n'aura pas été aspergé de cette eau ainsi mêlée, souillera le tabernacle du Seigneur, et périra du milieu d'Israël : parce qu'il n'a pas été aspergé d'eau d'expiation, il sera impur et son impureté demeurera sur lui.

14. Voici la loi de l'homme qui meurt dans une tente : Tous ceux qui entrent dans sa tente, et tous les vases qui y sont, seront souillés pendant sept jours.

15. Un vase qui n'aurait point de couvercle, ni d'attache pardessus, sera impur.

16. Si quelqu'un dans un champ touche le cadavre d'un homme tué, ou mort de lui-même, ou bien un de ses os, ou son sépulcre, il sera impur pendant sept jours.

17. On prendra des cendres de la combustion et du péché, et l'on mettra de l'eau vive sur ces cendres dans un vase;

18. Et un homme pur y ayant trempé de l'hysope, il en aspergera toute la tente, tous les meubles et tous les hommes souillés par un tel contact

19. Et de cette manière le pur purifiera l'impur au troisième et au septième jour; et celui qui aura été purifié au septième jour, se lavera, lui et ses vêtements, et il sera impur jusqu'au soir.

20. Si quelqu'un n'est pas purifié selon ce rite, son âme périra du milieu de l'assemblée, parce qu'il a souillé le sanctuaire du Seigneur, et qu'il n'a pas été aspergé d'eau de purification.

21. Cette ordonnance sera une loi perpétuelle. Celui aussi qui aura fait les aspersions de l'eau, lavera ses vêtements. Quiconque aura touché l'eau de l'expiation, sera impur jusqu'au soir.

22. Tout ce que touchera un impur, il le rendra impur : et l'homme qui touchera quelqu'une de ces choses, sera impur jusqu'au soir.

CHAPITRE XX.

Mort de Marie, sœur de Moïse. Eaux de contradiction. Moïse repris de sa défiance. Le roi d'Edom refuse le passage aux Israélites. Mort d'Aaron; Eléazar lui succède.

1. Or, les enfants d'Israël et toute la multitude vinrent dans le désert de Sin, au premier mois; et le peuple demeura à Cadès. Et Marie mourut là, et elle fut ensevelie au même lieu.

---

17. *De la combustion et du péché;* hébraïsme : de la vache brûlée pour le péché.

1. * Les chapitres XX-XXXVI des *Nombres* racontent les événements accomplis et les lois promulguées pendant les dix premiers mois de la quarantième année de la sortie d'Egypte. — *A Cadès.* A Cadèsbarné. M. Trumbull, qui a publié un livre sur Cadèsbarné, décrit ainsi cette oasis : « Au nord-est de cet endroit pittoresque, on voit une petite colline rocheuse que Rowlands a regardée comme le rocher frappé par Moïse pour en faire sortir de l'eau. De cette éminence sort un ruisseau abondant. Un puits circulaire, maçonné depuis le fond avec des pierres calcaires rongées par le temps, était le premier récipient de l'eau. Une auge en marbre était près de ce puits. Elle était plus travaillée que les auges de Bersabée, mais elle accusait également un art primitif. Le nom de l'oasis est encore Cadès. »

2. Et comme le peuple manquait d'eau, ils s'assemblèrent contre Moïse et Aaron,

3. Et tournant à la sédition, ils dirent : Plût à Dieu que nous eussions péri au milieu de nos frères devant le Seigneur!

4. Pourquoi avez-vous amené l'assemblée du Seigneur dans cette solitude, pour que nous et nos bêtes nous mourions?

5. Pourquoi nous avez-vous fait monter de l'Egypte, et nous avez-vous amenés dans ce lieu détestable, qui ne peut être semé, qui ne produit ni figuier, ni vignes, ni grenadiers, où, de plus, il n'y a pas même d'eau pour boire?

6. Alors Moïse et Aaron, la multitude congédiée, entrèrent dans le tabernacle, tombèrent inclinés vers la terre, crièrent au Seigneur, et dirent : Seigneur Dieu, écoutez le cri de ce peuple, et ouvrez-leur votre trésor, une fontaine d'eau vive, afin qu'étant rassasiés, leur murmure cesse. Alors apparut la gloire du Seineur sur eux.

7. Et le Seigneur parla à Moïse, disant :

8. Prends ta verge et assemble le peuple, toi et Aaron ton frère, et parlez à la pierre devant eux; et elle donnera de l'eau. Et lorsque tu auras fait sortir de l'eau de la pierre, toute la multude boira et ses bêtes.

9. Moïse prit donc la verge qui était en la présence du Seigneur, comme il lui avait ordonné,

10. La multitude étant assemblée devant la pierre, et il leur dit : Ecoutez, rebelles et incrédules : Pourrons-nous vous faire jaillir de l'eau de cette pierre?

11. Et lorsque Moïse eut élevé la main, frappant de la verge deux fois la pierre, il en sortit de l'eau très abondante; en sorte que le peuple buvait et les bêtes.

12. Et le Seigneur dit à Moïse et à Aaron : Parce que vous ne m'avez pas cru, et que vous ne m'avez pas sanctifié devant les enfants d'Israël, vous n'introduirez point ces peuples dans la terre que je leur donnerai.

13. C'est là l'eau de contradiction, où les enfants d'Israël excitèrent une querelle contre le Seigneur, et il fut sanctifié au milieu d'eux.

14. Cependant Moïse envoya de Cadès des messagers au roi d'Edom, pour lui dire : Voici ce que te mande ton frère Israël : Tu sais tout le labeur qui nous a saisis:

15. Comment nos pères sont descendus en Egypte, comment nous y avons habité longtemps, comment les Egyptiens nous ont affligés, nous et nos pères,

16. Et comment, nous ayant crié au Seigneur, il nous a exaucés, et a envoyé un ange qui nous a retirés de l'Egypte. Voici

CHAP. XX. 4. Exode, XVII, 3. — 9. Exode, XVII, 5, 6; Sag., XI, 4. — 10. Ps. LXXVII, 15, 20; I Cor., X, 4. — 12. Deut., I, 37.

8. *Ta verge;* littér. *la verge*. En hébreu, l'article déterminatif s'emploie souvent pour le pronom possessif; au reste, ce pronom est exprimé dans le texte original, au ỹ. 11, et le grec des Septante le porte ici même.

12. *Sanctifier*, ici, comme en bien d'autres endroits de l'Ecriture, signifie, *reconnaître pour saint, traiter en saint.*

qu'arrêtés dans la ville de Cadès, qui est à tes derniers confins,

17. Nous demandons instamment qu'il nous soit permis de passer par ta terre. Nous n'irons pas à travers les champs, ni à travers les vignes, nous ne boirons point l'eau de tes puits; mais nous marcherons par la voie publique, ne nous détournant ni à droite, ni à gauche, jusqu'à ce que nous soyons passés hors de tes frontières.

18. Edom lui répondit : Tu ne passeras point par chez moi ; autrement j'irai armé au-devant de toi.

19. Et les enfants d'Israël dirent : C'est par la voie battue que nous marcherons ; et si nous buvons ton eau, nous et nos troupeaux, nous donnnerons ce qui est juste : il n'y aura pour le prix aucune difficulté ; seulement que nous puissions passer rapidement.

20. Mais Edom répondit : Tu ne passeras point. Et aussitôt il sortit au-devant d'eux avec une multitude infinie et une forte armée,

21. Et il ne voulut pas écouter celui qui le priait d'accorder le passage par son territoire; c'est pourquoi Israël s'en détourna.

22. Or, lorsqu'ils eurent décampé de Cadès ils vinrent à la montagne de Hor, qui est sur les confins de la terre d'Edom,

23. Où le Seigneur parla à Moïse :

24. Qu'Aaron, dit-il, aille vers ses peuples ; car il n'entrera pas dans la terre que j'ai donnée aux enfants d'Israël, parce qu'il a été incrédule à ma parole, aux Eaux de contradiction.

25. Prends Aaron et son fils avec lui, et tu les conduiras sur la montagne de Hor.

26. Et, lorsque tu auras dépouillé le père de son vêtement, tu en revêtiras Eléazar son fils : Aaron sera réuni *à ses pères*, et il mourra là.

27. Moïse fit comme avait ordonné le Seigneur ; et ils montèrent sur la montagne de Hor devant toute la multitude.

28. Et lorsqu'il eut dépouillé Aaron de ses vêtements il en revêtit Eléazar son fils.

29. Aaron mort sur le sommet de la montagne, *Moïse* descendit avec Eléazar.

30. Or toute la multitude voyant qu'Aaron était mort, pleura sur lui pendant trente jours dans toutes ses familles.

CHAPITRE XXI.

Victoire des Israélites sur les Chananéens Nouveau murmure. Serpent d'airain. Guerre contre Séhon et contre Og.

1. Lorsque le roi d'Arad Cha-

25. Infra, XXXIII, 38; Deut., XXXII, 50. — CHAP. XXI. 1. Infra, XXXIII, 40.

22-26. * *A la montagne de Hor.* Une tradition assez bien établie place le mont Hor dans les environs de Pétra. On y voit encore aujourd'hui un monument qui porte le nom de tombeau d'Aaron.

24. *Qu'Aaron aille vers ses peuples;* c'est-à-dire vers ses familles (*Exod.*, XXX, 38); formule qui, comme celle du ℣. 26, prouve évidemment que les Hébreux croyaient à la survivance des âmes aux corps.

1. *Arad,* ville peu éloignée de Cadèsbarné, à vingt milles d'Hébron, selon Eusèbe; mais d'autres prennent *Arad* pour un nom d'homme.

nanéen, qui habitait vers le midi, eut appris cela, c'est-à-dire, qu'Israël était venu par le chemin des espions, il combattit contre lui, et étant vainqueur, il en emporta le butin.

2. Mais Israël se liant par un vœu au Seigneur, dit : Si vous livrez ce peuple à ma main, je détruirai toutes ses villes.

3. Et le Seigneur exauça les prières d'Israël, et il livra le Chananéen qu'Israël fit périr, ses villes ayant été renversées ; et il appela ce lieu du nom de Horma, c'est-à-dire anathème.

4. Or, ils partirent aussi du mont Hor par la voie qui conduit à la mer Rouge, pour aller autour de la terre d'Edom. Et le peuple commença à s'ennuyer du chemin et de la fatigue ;

5. Et il parla contre Dieu et contre Moïse, et dit : Pourquoi nous as-tu retirés de l'Egypte, pour que nous mourions dans le désert ? Le pain nous manque, il n'y a pas d'eau ; notre âme a déjà des nausées à cause de cette nourriture très légère.

6. C'est pourquoi le Seigneur envoya contre le peuple des serpents brûlants : à cause des blessures et de la mort d'un grand nombre,

7. On vint à Moïse et on dit : Nous avons péché, parce que nous avons parlé contre le Seigneur et contre toi : prie pour qu'il éloigne de nous les serpents. Et Moïse pria pour le peuple,

8. Et le Seigneur lui dit : Fais un serpent d'airain, et expose-le comme un signe : celui qui ayant été blessé, le regardera, vivra.

9. Moïse fit donc UN SERPENT D'AIRAIN et l'exposa comme un signe : lorsque les blessés le regardaient, ils étaient guéris.

10. Or les enfants d'Israël étant partis, campèrent à Oboth.

11. D'où étant sortis, ils plantèrent leurs tentes à Jéabarim, dans le désert qui regarde Moab, contre le côté oriental.

12. Et partant de là, ils vinrent au torrent de Zared ;

13. Le laissant, ils campèrent contre Arnon, qui est dans le désert, et s'avance sur les confins de l'Amorrhéen ; puisqu'Arnon est la frontière de Moab, divisant les Moabites et les Amorrhéens.

14. D'où il est dit dans le livre des guerres du Seigneur : Comme il a fait en la mer Rouge, ainsi il fera dans les torrents d'Arnon.

15. Les rochers des torrents se sont inclinés, pour se reposer en

6. Judith, VIII, 25 ; Sag., XVI, 5 ; I Cor., X, 9. — 9. Jean, III, 14. — 13. Juges, XI, 18.

---

3. * *Horma.* Voir *Juges* I, 17.

9. Voy. sur ce *serpent d'airain*, *Sagesse*, XVI, 7, et *Jean*, III, 14, 15.

10. * *Oboth*, à l'entrée de l'ouadi Ithur actuel.

11. * *Jéabarim*, à l'est du pays de Moab et probablement au nord de l'ouadi el-Ahsa.

12. *Au torrent de Zared*, peut-être l'ouadi Kerak actuel.

13. * *Arnon*, aujourd'hui ouadi el-Modjib, prend sa source dans les montagnes orientales de Moab et se jette dans la mer Morte, après un cours de 75 kilomètres, dans un lit très escarpé.

14. Le *livre des guerres du Seigneur* est aujourd'hui perdu.

15. * *Ar*. Ar-Moab, sur la rive gauche de l'Arnon, presque vis-à-vis d'Aroër.

Ar, et pour retomber dans les confins des Moabites.

16. *Au sortir* de ce lieu parut un puits, au sujet duquel le Seigneur dit à Moïse : Assemble le peuple, et je lui donnerai de l'eau.

17. Alors Israël chanta ce cantique : Que le puits monte. Ils chantaient tous ensemble :

18. Le puits qu'ont creusé des princes, et qu'ont préparé les chefs de la multitude avec celui qui a donné la loi, et avec leurs bâtons. Du désert *ils vinrent* à Matthana,

19. De Matthana à Nahaliel, de Nahaliel à Bamoth;

20. Après Bamoth est une vallée dans la contrée de Moab, près du sommet de Phasga, qui regarde contre le désert.

21. Or Israël envoya des messagers à Séhon, roi des Amorréhens, disant :

22. Je demande instamment qu'il me soit permis de passer par ta terre : nous ne nous détournerons point dans les champs et les vignes, nous ne boirons point l'eau des puits; c'est par la voie publique que nous marcherons, jusqu'à ce que nous soyons passés hors de tes frontières.

23. Séhon ne voulut pas accorder qu'Israël passât par ses confins; bien plus, son armée assemblée, il sortit au devant dans le désert et vint à Jasa, et combattit contre lui.

24. Israël le frappa du tranchant du glaive et posséda sa terre depuis Arnon jusqu'à Jeboc et aux enfants d'Ammon, parce que les frontières des Ammonites étaient gardées par une forte garnison.

25. Israël prit donc toutes ses cités et il habita dans les villes de l'Amorrhéen, c'est-à-dire, dans Hésébon et ses bourgades.

26. La ville d'Hésébon était à Séhon, roi des Amorréhens qui combattit contre le roi de Moab et prit toute la terre qui avait été de sa domination jusqu'à Arnon.

27. C'est pourquoi on dit dans le proverbe : Venez à Hésébon; que la ville de Séhon soit bâtie et construite.

28. Un feu est sorti d'Hésébon, une flamme, de la ville de Séhon, et elle a dévoré Ar des Moabites et les habitants des hauteurs d'Arnon.

29. Malheur à toi, Moab! Tu

21. Deut., II, 26; Juges, XI, 19. — 24. Ps. CXXXIV, 11; Amos, II, 9. — 29. Juges, XI, 24; III Rois, XI, 7.

---

18. * *Matthana*, d'après Eusèbe, était à douze milles romains à l'est de Médaba.

19. * *Nahaliel*, peut-être l'ouadi-Enkheiléh, affluent de l'Arnon. — *Bamoth*, Bemoth-Baal (Josué, XIII, 17), montagne à l'est de la mer Morte, non loin de Dibon. sur la frontière de Moab, dans la tribu de Ruben.

20. *Après Bamoth*, c'est-à-dire en sortant de Bamoth, etc. Cette interprétation nous a paru la plus conforme à la Vulgate; l'hébreu porte : *Et de Bamoth à la vallée, qui*, etc. — * *Phasga* désigne tout ou partie de la chaîne des monts Abarim à l'est de la mer Morte.

24. * *Jusqu'à Jeboc*, affluent du Jourdain, aujourd'hui ouadi-Zerka.

25. * *Hésébon*, sur une colline où l'on voit encore ses ruines, à l'est du Jourdain, presque vis-à-vis de l'embouchure de ce fleuve.

29. *Chamos* était une divinité des Moabites. — * Voir la note sur III *Rois*, XI, 7.

as péri, peuple de Chamos. Il a mis ses fils en fuite et livré ses filles captives au roi des Amorrhéens, à Séhon.

30. Leur joug a été entièrement détruit, depuis Hésébon jusqu'à Dibon; dans leur lassitude ils sont parvenus à Nophé et jusqu'à Médaba.

31. Israël habita donc dans la terre de l'Amorrhéen.

32. Or, Moïse envoya des gens pour explorer Jazer; ils en prirent les bourgades et s'emparèrent des habitants.

33. Ensuite, ils se détournèrent, et montèrent par le chemin de Basan; mais Og, roi de Basan, vint à leur rencontre pour les combattre à Edraï.

34. Alors le Seigneur dit à Moïse : Ne le crains point, je l'ai livré à ta main, lui, tout son peuple et sa terre; et tu lui feras comme tu as fait à Séhon, roi des Amorrhéens, qui habitait Hésébon.

35. Ils le frappèrent donc, et lui avec ses enfants, et tout son peuple, jusqu'à une entière extermination, et ils possédèrent sa terre.

CHAPITRE XXII.

Les Israélites campent dans les plaines de Moab. Balac, roi des Moabites, envoie chercher le devin Balaam.

1. Et étant partis, ils campèrent dans les plaines de Moab, vis-à-vis de l'endroit où est situé Jéricho, au delà du Jourdain.

2. Or, Balac, fils de Séphor, voyant tout ce qu'avait fait Israël à l'Amorrhéen :

3. Que les Moabites le craignaient extrêmement, et qu'ils ne pourraient en soutenir l'attaque,

4. Dit aux enfants de Madian : Ce peuple détruira tous ceux qui demeurent à nos confins, de la même manière que le bœuf broute les herbes jusqu'aux racines. C'est lui qui était en ce temps-là roi de Moab.

5. Il envoya donc des messa-

33. Deut., III, 3, et XXIX, 7. — CHAP. XXII. 5. Deut., XXIII, 5; Jos., XXIV, 9.

---

30. * *Dibon*, ville des Amorrhéens, fut donnée à la tribu de Gad; *Dibon-Gad* devint sans doute alors son nom. Elle est située dans une plaine riche en pâturages, au nord de l'Arnon. Plus tard elle tomba au pouvoir des Moabites. — *Nophé*, ville inconnue. — *Médaba*, aujourd'hui Madaba, à peu de distance au sud d'Hésébon, au nord de Baalméon.

32. * *Pour explorer Jazer*. Jazer était une ville des Amorrhéens, qui fit depuis partie de la tribu de Gad, plus loin, XXXII, 35, et devint une ville lévitique, *Josué*, XXI, 39. Elle tomba plus tard au pouvoir des Moabites. Elle était située à dix milles romains à l'ouest de Rabbath-Ammon, à quinze milles au nord d'Hésébon. On croit en avoir retrouvé les ruines à es-Sir, où sont des étangs qu'on peut considérer comme la mer de Jaser dont parle *Jérémie*, XLVIII, 32.

33. * *Basan*, pays à l'est du Jourdain, borné au nord par le mont Hermon, à l'est par le pays de Gessuri et de Machati, au sud par le pays de Galaad, à l'ouest par la vallée du Jourdain; vaste plateau, aujourd'hui inculte, mais autrefois fertile et couvert en partie de forêts de chênes. — *Edraï*, ville capitale du royaume de Basan, sans eau, et d'un accès très difficile; aujourd'hui Edra. On y voit des ruines considérables. Edra fut donné à Manassé.

1. * *Jéricho*. Voir la note sur *Josué*, VI, 1.

5. *Le fleuve;* c'est-à-dire l'Euphrate, d'après la paraphrase chaldaïque et la version arabe. Ajoutons que les Hébreux appelaient en effet l'Euphrate du nom générique

gers à Balaam, fils de Béor, devin, qui habitait sur le fleuve du pays des enfants d'Ammon, pour l'appeler et lui dire : Voilà qu'un peuple est sorti de l'Egypte; il a couvert la surface de la terre, campé vis-à-vis de moi.

6. Viens donc, et maudis ce peuple, parce qu'il est plus fort que moi : si par quelque moyen je pourrais le battre et le chasser de ma terre : car je sais que sera béni celui que tu béniras, et maudit celui sur qui tu accumuleras les malédictions.

7. Ainsi, les vieillards de Moab et les anciens de Madian allèrent, ayant le prix de la divination dans leurs mains. Or, lorsqu'ils furent venus auprès de Balaam, et qu'ils lui eurent raconté toutes les paroles de Balac,

8. Balaam répondit : Demeurez ici cette nuit, et je vous répondrai tout ce que m'aura dit le Seigneur. Ceux-ci demeurant chez Balaam, Dieu vint et lui dit :

9. Que signifient ces hommes chez toi?

10. Il répondit : Balac, fils de Séphor, roi des Moabites, a envoyé vers moi,

11. Disant : Voilà qu'un peuple, qui est sorti de l'Egypte, a couvert la surface de la terre : viens et maudis-le : si par quelque moyen je pouvais, en le combattant, le chasser.

12. Et Dieu dit à Balaam : Ne va pas avec eux, et ne maudis pas ce peuple, parce qu'il est béni.

13. Balaam s'étant levé le matin, dit aux princes : Allez en votre terre, parce que le Seigneur m'a défendu d'aller avec vous.

14. Etant retournés, les princes dirent à Balac : Balaam n'a pas voulu venir avec nous.

15. Balac envoya de nouveau *des messagers* beaucoup plus nombreux et plus nobles que ceux qu'il avait d'abord envoyés.

16. Lorsqu'ils furent venus chez Balaam, ils dirent : Ainsi dit Balac, fils de Séphor : Ne tarde pas à venir vers moi;

17. Je suis prêt à t'honorer, et tout ce que tu voudras, je te le donnerai; viens, et maudis ce peuple.

18. Balaam répondit : Si Balac me donnait sa maison pleine d'argent et d'or, je ne pourrais changer la parole du Seigneur mon Dieu, pour dire plus ou moins.

19. Je demande instamment

18. Infra, XXIV, 13.

---

de fleuve, mais en le faisant précéder de l'article déterminatif. — * Balaam était originaire de Pethor, ville située dans le nord de la Mésopotamie, sur les bords de l'Euphrate, au confluent de ce fleuve et du Sagur. Au lieu de : *qui habitait sur le fleuve du pays des enfants d'Ammon*, le texte original porte : *à Pethor, qui est sur la rivière des enfants de son peuple*, c'est-à-dire du peuple de Balaam. — Les opinions sont partagées sur le caractère de Balaam : 1° Philon, S. Ambroise, S. Augustin le regardent comme un faux prophète et un païen qui ne connaissait pas la vraie religion et que Dieu força à bénir malgré lui Israël, au lieu de le maudire; 2° Tertullien et S. Jérôme au contraire le considèrent comme un vrai prophète qui pécha seulement par avarice et par ambition.

que vous demeuriez ici encore cette nuit, et que je puisse savoir ce que le Seigneur me répondra de nouveau.

20. Dieu vint donc vers Balaam pendant la nuit, et lui dit : Si ces hommes sont venus t'appeler, lève-toi, et va avec eux, en sorte seulement que tu fasses ce que je t'ordonnerai.

21. Balaam se leva le matin, et, son ânesse préparée, il partit avec eux.

22. Alors Dieu fut irrité; et l'ange du Seigneur se tint sur la voie en face de Balaam, qui était monté sur son ânesse, et avait deux serviteurs avec lui.

23. L'ânesse voyant l'ange qui se tenait sur la voie, son épée tirée du fourreau, se détourna du chemin, et elle allait à travers les champs. Comme Balaam la frappait, et voulait la ramener dans le sentier,

24. L'ange se tint dans le défilé de deux murailles, dont les vignes étaient entourées.

25. L'ânesse le voyant, se pressa contre le mur, et froissa le pied de celui qui la montait. Mais Balaam la frappait de nouveau;

26. Et néanmoins l'ange, passant dans un lieu plus étroit, où elle ne pouvait dévier ni à droite, ni à gauche, s'arrêta à sa rencontre.

27. Or, lorsque l'ânesse vit l'ange arrêté, elle tomba sous les pieds de celui qui la montait; Balaam irrité, lui frappait plus fort les flancs avec son bâton.

28. Alors le Seigneur ouvrit la bouche de l'ânesse, et elle dit : Que vous ai-je fait? Pourquoi me frappez-vous? Voilà déjà trois fois!

29. Balaam répondit : Parce que tu l'as mérité, et que tu t'es jouée de moi : plût à Dieu que j'eusse un glaive, pour te frapper!

30. L'ânesse répliqua : Ne suis-je pas votre animal, sur lequel vous avez toujours accoutumé de monter jusqu'au présent jour? dites si je vous ai jamais fait quelque chose de semblable; or Balaam répondit : Jamais.

31. Aussitôt Dieu ouvrit les yeux de Balaam, et il vit l'ange qui se tenait sur la voie, son épée tirée du fourreau, et il l'adora incliné vers la terre.

32. Et l'ange à Balaam : Pourquoi, dit-il, as-tu frappé trois fois ton ânesse? Moi, je suis venu pour m'opposer à toi, parce que ta voie est perverse, et qu'elle m'est contraire :

33. Et si l'ânesse ne se fût détournée, cédant la place à celui qui lui résistait, je t'aurais tué, et elle, elle vivrait.

34. Balaam répondit : J'ai péché, ne sachant pas que c'était vous qui vous teniez là contre moi : mais maintenant, s'il vous déplait que j'aille, je retournerai.

35. L'ange reprit : Va avec eux, et prends garde de dire autre chose que ce que je t'ordonnerai. Il alla donc avec les princes.

22. II Pierre, II, 15.

---

22. *Dieu fut irrité;* à cause des mauvaises dispositions avec lesquelles Balaam se mit en chemin. Compar. *Deutér.*, XXIII, 5.

36. Ce que Balac ayant appris, il sortit à sa rencontre jusqu'à une ville des Moabites qui est située aux derniers confins d'Arnon.

37. Et il dit à Balaam : J'ai envoyé des messagers, pour t'appeler; pourquoi n'es-tu pas venu aussitôt vers moi? Est-ce parce que je ne puis pas donner une récompense à ton arrivée?

38. Balaam lui répondit : Me voici : est-ce que je pourrai dire autre chose que ce que Dieu mettra en ma bouche?

39. Ils s'en allèrent donc ensemble, et ils vinrent dans une ville qui était aux derniers confins de son royaume.

40. Or, lorsque Balac eut tué des bœufs et des brebis, il envoya à Balaam et aux princes qui étaient avec lui des présents.

41. Mais, le matin venu, il le conduisit sur les hauts lieux de Baal, et Balaam vit la partie du peuple qui était aux extrémités.

CHAPITRE XXIII.

Balaam bénit par deux fois les Israélites au lieu de les maudire.

1. Alors Balaam dit à Balac : Bâtis-moi ici sept autels et prépare autant de veaux, et des béliers en même nombre.

2. Et, lorsqu'il eut fait selon la parole de Balaam, ils placèrent ensemble un veau et un bélier sur l'autel.

3. Et Balaam dit à Balac : Tiens-toi un peu auprès de ton holocauste, jusqu'à ce que j'aille voir si par hasard le Seigneur se présentera à moi; et tout ce qu'il me commandera, je te le dirai.

4. Et, s'en étant allé promptement, le Seigneur se présenta. Et Balaam lui ayant parlé : J'ai dressé, dit-il, sept autels, et j'ai placé un veau et un bélier par-dessus.

5. Mais le Seigneur lui mit une parole dans la bouche, et dit : Retourne vers Balac et tu lui diras ces choses.

6. Revenu, il trouva Balac se tenant auprès de son holocauste, ainsi que tous les princes des Moabites;

7. Et employant sa parabole, il dit : C'est d'Aram que m'a fait venir Balac, roi des Moabites, c'est des montagnes d'orient : Viens, a-t-il dit, et maudis Jacob; hâte-toi et déteste Israël.

8. Comment maudirais-je celui que Dieu n'a point maudit? Comment détesterais-je celui que le Seigneur ne déteste point?

9. Des rochers les plus élevés

---

36. * *Jusqu'à une ville des Moabites.* Dans l'hébreu : Ir Moab, ville des Moabites, au sud de Rabbath ou Ar-Moab, à l'est de la pointe méridionale de la mer Morte.

41. * *Sur les hauts lieux de Baal.* Sur Baal, voir la note sur *Juges*, VI, 25. On choisissait de préférence pour l'honorer les *hauts lieux* ou *bamôth.* Les montagnes, où l'on trouvait l'air frais et l'ombrage, si recherché dans ce pays brûlé d'Orient, attiraient en foule ses adorateurs. Là, on chantait, on faisait de la musique, on brûlait des parfums, et on se livrait à toute sorte de débauches. La montagne appartenait à Baal et le bocage à Aschéra, la déesse du plaisir.

4. *Par-dessus* chacun de ses autels. Compar. 29 et 30.

7. *Sa parabole*, c'est-à-dire la parabole, ou oracle prophétique que Dieu lui inspirait; car c'est le sens qu'a ce mot dans ce chapitre et le suivant. — * *Aram*, la Syrie et la Mésopotamie à l'ouest de l'Euphrate. — *Des montagnes d'Orient*, même sens.

je le verrai, et des collines je le considérerai. Ce peuple habitera seul, et il ne sera pas compté parmi les nations.

10. Qui pourra compter la poussière de Jacob et connaître le nombre de la lignée d'Israël? Meure mon âme de la mort des justes, et que ma fin soit semblable à la leur.

11. Alors Balac dit à Balaam : Qu'est-ce que tu fais? C'est pour maudire mes ennemis que je t'ai appelé, et au contraire tu les bénis.

12. Balaam lui répondit Est-ce que je puis dire autre chose que ce qu'a commandé le Seigneur ?

13. Balac reprit donc : Viens avec moi dans un autre lieu, d'où tu verras une partie d'Israël, et tu ne pourras le voir tout entier; de là maudis-le.

14. Et lorsqu'il l'eut conduit dans un lieu très élevé, sur le sommet de la montagne de Phasga, Balaam bâtit sept autels, et, un veau et un bélier placés par-dessus *chacun d'eux*,

15. Il dit à Balac : Tiens-toi ici auprès de ton holocauste, jusqu'à ce que j'aille à la rencontre *du Seigneur*.

16. Or, lorsque le Seigneur se fut présenté à lui, et qu'il lui eut mis une parole dans la bouche, il dit : Retourne vers Balac, et tu lui diras ces choses.

17. Revenu, il le trouva se tenant auprès de son holocauste, ainsi que les princes des Moabites avec lui. Balac lui demanda : Qu'a dit le Seigneur ?

18. Or, Balaam employant sa parabole, dit : Lève-toi, Balac, et prête l'oreille; écoute, fils de Séphor :

19. Dieu n'est pas comme un homme, pour qu'il mente, ou comme le fils d'un homme, pour qu'il change. Ainsi, il a dit, et il ne fera pas ? il a parlé, et il n'accomplira pas ?

20. J'ai été amené pour bénir, et je ne puis détourner la bénédiction.

21. Il n'y a point d'idole en Jacob, et on ne voit point de simulacre en Israël. Le Seigneur son Dieu est avec lui, et le chant de la victoire du roi en lui.

22. Dieu l'a retiré de l'Egypte ; sa force est semblable à celle d'un rhinocéros.

23. Il n'y a point d'augure en Jacob, ni de divination en Israël. On dira en son temps à Jacob et à Israël ce que Dieu a fait.

24. Voilà qu'un peuple se lèvera comme une lionne, et il se dressera comme un lion : il ne se reposera pas jusqu'à ce qu'il dévore une proie, et qu'il boive le sang de ceux qu'il aura tués.

25. Alors Balac dit à Balaam : Ne le maudis, ni ne le bénis.

26. Et celui-ci répondit : Ne t'ai-je pas dit que tout ce que Dieu commanderait, je le ferais ?

27. Alors Balac lui dit : Viens,

CHAP. XXIII. 22. Infra, XXIV, 8.

---

10. Nous avons déjà remarqué plus d'une fois que les Hébreux employaient très souvent le mot *âme* pour signifier *personne*, *individu*.

14. * *Phasga*. Voir plus haut, XXI, 20.

22. * *Rhinocéros*. Le texte original porte : buffle sauvage.

et je te conduirai dans un autre lieu, pour voir si par hasard il plairait à Dieu que tu les maudisses de là.

28. Et, lorsqu'il l'eût conduit sur le sommet de la montagne de Phogor, qui regarde le désert,

29. Balaam lui dit : Bâtis-moi ici sept autels, et prépare autant de veaux, et des béliers en même nombre.

30. Balac fit comme Balaam avait dit : il plaça un veau et un bélier sur chaque autel.

CHAPITRE XXIV.

Balaam bénit les Israélites pour la troisième fois; ses prophéties.

1. Or lorsque Balaam eut vu qu'il plaisait au Seigneur qu'il bénît Israël, il n'alla nullement comme il était allé auparavant, pour chercher un augure ; mais tournant son visage vers le désert,

2. Et levant les yeux, il vit Israël dans les tentes, campé selon ses tribus : et l'esprit de Dieu s'emparant de lui,

3. Et lui, employant sa parabole, s'écria : Il a dit, Balaam, fils de Béor ; il a dit, l'homme dont l'œil fut fermé ;

4. Il a dit, celui qui entend les paroles de Dieu, qui a contemplé la vision du Tout-Puissant, qui tombe, et ainsi ses yeux sont ouverts :

5. Que tes tabernacles sont beaux, ô Jacob ! et tes tentes, ô Israël !

6. Elles sont comme des vallées bien boisées, comme des jardins arrosés d'eaux le long des fleuves, comme des tabernacles qu'a dressés le Seigneur, comme des cèdres près des eaux.

7. L'eau coulera de son sceau, et sa postérité se répandra comme des eaux abondantes. Son roi sera rejeté, à cause d'Agag, et son royaume lui sera enlevé.

8. Dieu l'a retiré de l'Egypte, lui dont la force est semblable à celle du rhinocéros. Ils dévoreront les peuples leurs ennemis, ils briseront leurs os, et ils les perceront de flèches.

9. Se couchant, il a dormi comme un lion, et comme une lionne que nul n'osera éveiller. Celui qui te bénira, sera aussi lui-même béni : celui qui te maudira sera compris dans la malédiction.

10. Or, Balac irrité contre Balaam, et frappant des mains, dit : C'est pour maudire mes ennemis que je t'ai appelé, et au contraire tu les a bénis trois fois.

11. Retourne en ton lieu. J'avais résolu de t'honorer magnifiquement ; mais le Seigneur t'a privé de l'honneur préparé.

12. Balaam répondit à Balac : N'ai-je pas dit à tes messagers que tu m'as envoyés :

13. Si Balac me donnait sa maison pleine d'argent et d'or, je ne

CHAP. XXIV. 8. Supra, XXIII, 22. — 13. Supra, XXII, 18.

---

28. * *Sur le sommet de la montagne de Phogor*, au nord de Phasga, dans la chaîne de l'Abarim, vis-à-vis d'Hésébon.

1. * *Vers le désert*, vers les plaines de Moab, où était le camp des Israélites.

4. *Et ainsi;* c'est-à-dire et en tombant. Compar. 16.

8. * *Rhinocéros*. Voir XXIII, 22.

pourrais aller au-delà de la parole du Seigneur mon Dieu, pour produire de mon propre esprit quelque chose de bien ou de mal; mais tout ce que le Seigneur dira, je le dirai?

14. Cependant, allant vers mon peuple, je donnerai un conseil sur ce que ton peuple doit faire à celui-ci dans le dernier temps.

15. Employant donc sa parabole, il dit encore : Il a dit, Balaam, fils de Béor; il a dit, l'homme dont l'œil fut fermé;

16. Il a dit, celui qui entend les paroles de Dieu, qui connaît la doctrine du Très-Haut, et voit les visions du Tout-Puissant, qui, tombant, a les yeux ouverts.

17. Je le verrai, mais non maintenant; je le contemplerai, mais non de près. IL SE LÈVERA UNE ÉTOILE de Jacob ; et il s'élèvera une vierge d'Israël; et elle frappera les chefs de Moab et ruinera tous les enfants de Seth.

18. De plus, l'Idumée sera sa possession; l'héritage de Séir passera à ses ennemis, et Israël agira vaillamment,

19. De Jacob sortira celui qui doit dominer, et perdre les restes de la cité.

20. Et lorsqu'il eut vu Amalec, employant sa parabole, il dit : Amalec est le commencement des nations; ses derniers moments seront frappés par la destruction.

21. Il vit aussi le Cinéen; et employant sa parabole, il dit : Ton habitation, à la vérité, est solide; mais si c'est sur la pierre que tu as posé ton nid,

22. Et si tu as été choisi de la race de Cin, combien de temps pourras-tu durer? Car Assur te prendra.

23. Et employant sa parabole, il dit encore : Hélas! qui vivra, qnand Dieu fera ces choses?

24. Ils viendront d'Italie dans des trirèmes; ils vaincront les Assyriens; ils ruineront les Hébreux, et à la fin, eux-mêmes aussi périront.

25. Après cela Balaam se leva, et retourna en son lieu; Balac aussi s'en retourna par la même voie qu'il était venu.

17. Matth., II, 2. — 24. Dan, XI, 30.

---

17. Les Pères, et les interprètes chrétiens, et même les anciens Juifs conviennent que cette prophétie regarde la venue du Messie. — * *Tous les enfants de Seth,* c'est-à-dire les enfants du tumulte, périphrase poétique pour désigner les belliqueux Moabites.

19. *De la cité,* ou *d'une cité.* La paraphrase chaldaïque de Jérusalem, et plusieurs interprètes chrétiens supposent que c'est Rome, où le paganisme a été détruit par le dominateur de Jacob.

20. * *Amalec,* tribu nomade de la péninsule sinaïtique, entre le mont Sinaï et l'Idumée, au sud de la Palestine.

21. * *Le Cinéen.* Voir *Genèse*, XV, 19.

22. * *Assur,* l'Assyrie, royaume qui avait pour capitale Ninive sur le Tigre.

24. * *D'Italie.* En hébreu *Kittim,* qui désigne proprement l'île de Cypre et par extension les pays à l'ouest de Cypre.

CHAPITRE XXV.

Crime des Israélites avec les filles des Moabites. Zèle de Phinéès. Dieu lui promet le sacerdoce.

1. Or, en ce temps-là Israël demeurait à Settim, et le peuple forniqua avec les filles de Moab,

2. Qui les appelèrent à leurs sacrifices ; et eux en mangèrent et ils adorèrent leurs dieux,

3. Et Israël fut initié au culte de Béelphégor; et le Seigneur irrité,

4. Dit à Moïse : Prends tous les princes du peuple, et suspends-les à des potences à la face du soleil, afin que ma fureur se détourne d'Israël.

5. Moïse dit donc aux juges d'Israël : Que chacun tue ses proches, qui ont été initiés au culte de Béelphégor.

6. Et voilà qu'un des enfants d'Israël entra devant ses frères chez une prostituée madianite, Moïse le voyant, ainsi que toute la multitude des enfants d'Israël, qui pleuraient devant la porte du tabernacle.

7. Ce qu'ayant vu Phinéès, fils d'Eléazar, fils d'Aaron, le prêtre, il se leva du milieu de la multitude, et, un poignard pris,

8. Il entra après l'Israélite, dans la tente de prostitution, et les perça tous deux, c'est-à-dire l'homme et la femme dans les parties secrètes : et la plaie fut détournée des enfants d'Israël;

9. Or, vingt-quatre mille hommes furent tués.

10. Et le Seigneur dit à Moïse :

11. Phinéès, fils d'Eléazar, fils d'Aaron, le prêtre, a détourné ma colère des enfants d'Israël, parce qu'il a été animé de mon zèle contre eux, afin que moi-même je ne détruisisse point les enfants d'Israël dans mon zèle.

12. C'est pourquoi dis-lui : Voici que je lui donne la paix de mon alliance;

13. Et ce sera tant pour lui que pour sa postérité un pacte perpétuel de sacerdoce, parce qu'il a été zélé pour son Dieu, et qu'il a expié le crime des enfants d'Israël.

14. Or le nom de l'homme israélite, qui fut tué avec la Madianite, était Zambri, fils de Salu, chef de la parenté et de la tribu de Siméon.

15. Et la femme madianite qui pareillement fut tuée, s'appelait Cozbi, fille de Sur, prince très noble des Madianites.

16. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

17. Que les Madianites sentent

CHAP. XXV. 3. Jos., XXII, 17; Ps. CV, 28. — 4. Deut., IV, 3. — 5. Exode, XXXII, 27. — 7. Ps. CV, 30; I Mach., II, 26; I Cor., X, 8. — 12. Eccli., XLV, 30; I Mach., II, 54. — 17. Infra, XXXI, 2.

---

1. * *Settim*, à l'est du Jourdain, vis-à-vis de Galgala et de Jéricho placées de l'autre côté du fleuve.

3. * *Béelphégor*, nom d'un Baal particulier. Voir la note sur *Juges*, VI, 25.

4. *A la face du soleil*. Selon la loi, les cadavres ne devaient demeurer à la potence que jusqu'au coucher du soleil. Voy. *Deutér.*, XXI, 23; *Jos.*, VIII, 29; X, 27.

9. Au lieu de *vingt-quatre* mille, saint Paul, faisant allusion à cet événement, ne compte que vingt-trois mille morts; mais l'apôtre parle sans doute des Israélites qui périrent par la peste, et nullement de ceux que les juges firent mourir.

que vous êtes leurs ennemis, et frappez-les,

18. Parce qu'eux-mêmes aussi vous ont traités hostilement, et vous ont trompés insidieusement par l'idole de Phogor, et par Cozbi, fille du chef de Madian, leur sœur, qui fut frappée au jour de la plaie, à cause du sacrilège de Phogor.

CHAPITRE XXVI.

Troisième dénombrement des enfants d'Israël.

1. Après que le sang des coupables eut été répandu, le Seigneur dit à Moïse et à Eléazar, le prêtre, fils d'Aaron:

2. Faites le dénombrement complet des enfants d'Israël depuis vingt ans et au-dessus, selon leurs maisons et leur parenté, de tous ceux qui peuvent aller aux combats.

3. C'est pourquoi Moïse et Eléazar, le prêtre, parlèrent, dans les plaines de Moab, sur le Jourdain, contre Jéricho, à ceux qui avaient

4. Vingt ans et au-dessus, comme le Seigneur avait commandé, et dont voici le nombre :

5. Ruben, premier-né d'Israël ; son fils Hénoch, de qui vient la famille des Hénochites ; Phallu, de qui vient la famille des Phalluites ;

6. Hesron, de qui vient la famille des Hesronites ; et Charmi, de qui vient la famille des Charmites.

7. Telles sont les familles de la race de Ruben, dont le nombre trouvé fut de quarante-trois mille et sept cent trente.

8. Le fils de Phallu, fut Eliab ;

9. Les fils de celui-ci, Namuel, Dathan et Abiron. Ce sont Dathan et Abiron, les princes du peuple, qui s'élevèrent contre Moïse et Aaron, dans la sédition de Coré, quand ils se révoltèrent contre le Seigneur,

10. Et que la terre, ouvrant sa bouche, dévora Coré, un grand nombre, étant morts ; quand le feu brûla deux cent cinquante hommes. Alors il se fit un grand miracle,

11. Tel que, Coré périssant, ses fils ne périrent pas.

12. Les fils de Siméon selon leurs familles : Namuel ; de lui vient la famille des Namuélites : Jamin ; de lui vient la famille des Jaminites : Jachin ; de lui vient la famille des Jachinites :

13. Zaré ; de lui vient la famille des Zaréites : Saül ; de lui vient la famille des Saülites.

14. Ce sont là les familles de la race de Siméon, dont le nombre total fut de vingt-deux mille deux cents.

15. Les fils de Gad, selon leur parenté : Séphon ; de lui vient la famille des Séphonites : Aggi ; de lui vient la famille des Aggites : Suni ; de lui vient la famille des Sunites :

16. Ozni ; de lui vient la famille des Oznites : Her ; de lui vient la famille des Hérites :

CHAP. XXVI. 2. Supra, I, 2, 3. — 5. Gen., XLVI, 9 ; Exode, VI, 14 ; I Par., V, 3. — 9. Supra, XVI, 1, 2.

---

18. * *Phogor*, pour Béelphégor. Voir plus haut, V, 3.

3. * *Contre Jéricho.* Voir la note sur *Josué*, VI, 1.

17. Arod; de lui vient la famille des Arodites : Ariel; de lui vient la famille des Ariélites :

18. Telles sont les familles de Gad, dont le nombre total fut de quarante mille cinq cents.

19. Les fils de Juda : Her et Onan, qui tous deux moururent dans la terre de Chanaan.

20. Or, les fils de Juda furent, selon leur parenté : Séla, de qui vient la famille des Sélaïtes : Pharès, de qui vient la famille des Pharésites : Zaré, de qui vient la famille des Zaréites.

21. Mais les fils de Pharès : Hesron, de qui vient la famille des Hesronites; et Hamul, de qui vient la famille des Hamulites.

22. Telles sont les familles de Juda, dont le nombre total fut de soixante-seize mille cinq cents.

23. Les fils d'Issachar, selon leur parenté : Tola, de qui vient la famille des Tolaïtes : Phua, de qui vient la famille des Phuaïtes :

24. Jasub, de qui vient la famille des Jasubites : Semran, de qui vient la famille des Semranites.

25. Telle est la parenté d'Issachar, dont le nombre total fut de soixante-quatre mille trois cents.

26. Les fils de Zabulon, selon leur parenté : Sared, de qui vient la famille des Sarédites : Elon, de qui vient la famille des Elonites : Jalel, de qui vient la famille des Jalélites.

27. Telle est la parenté de Zabulon, dont le nombre fut de soixante mille cinq cents.

28. Les fils de Joseph, selon leur parenté : Manassé et Ephraïm.

29. De Manassé naquit Machir, de qui vient la famille des Machirites. Machir engendra Galaad, de qui vient la famille des Galaadites.

30. Galaad eut des fils : Jézer, de qui vient la famille des Jézérites : Hélec, de qui vient la famille des Hélécites :

31. Asriel, de qui vient la famille des Asriélites : Séchem, de qui vient la famille des Séchémites :

32. Sémida, de qui vient la famille des Sémidaïtes; et Hépher, de qui vient la famille des Héphérites.

33. Or Hépher fut père de Salphaad qui n'eut point de fils, mais seulement des filles, dont les noms sont : Maala, Noa, Hégla, Melcha et Thersa.

34. Ce sont là les familles de Manassé, et leur nombre fut de cinquante-deux mille sept cents.

35. Mais les enfants d'Ephraïm, selon leur parenté, furent ceux-ci : Suthala, de qui vient la famille des Suthalaïtes : Bécher, de qui vient la famille des Béchérites : Théhen, de qui vient la famille des Théhénites.

36. Or, le fils de Suthala fut Héran, de qui vient la famille des Héranites.

37. Telle est la parenté des fils d'Ephraïm, dont le nombre fut de trente-deux mille cinq cents.

38. Ce sont là les fils de Joseph, selon leurs familles. Les fils de Benjamin, selon leur parenté : Béla, de qui vient la famille des Bélaïtes : Asbel, de qui vient la

19. Gen., XXXVIII, 3, 4. — 29. Jos., XVII, 1. — 32. Infra, XXVII, 1. — 33. Ibid.

familles des Asbélites : Ahiram, de qui vient la famille des Ahiramites.

39. Supham, de qui vient la famille des Suphamites : Hupham, de qui vient la famille des Huphamites.

40. Les fils de Béla : Héred et Noéman. De Héred vient la famille des Hérédites; de Noéman, la famille des Noémanites.

41. Ce sont là les fils de Benjamin, selon leur parenté, dont le nombre fut de quarante-cinq mille six cents.

42. Les fils de Dan, selon leur parenté : Suham, de qui vient la famille des Suhamites. Telle est la parenté de Dan, selon ses familles.

43. Tous furent Suhamites, dont le nombre était de soixante-quatre mille quatre cents.

44. Les fils d'Aser, selon leur parenté : Jemna, de qui vient la famille des Jemnaïtes : Jessui de qui vient la famille des Jessuites : Brié, de qui vient la famille des Briéites.

45. Les fils de Brié : Héber, de qui vient la famille des Hébérites. et Melchiel, de qui vient la famille des Melchiélites.

46. Mais le nom de la fille d'Aser fut Sara.

47. Telle est la parenté des fils d'Aser, et leur nombre fut de cinquante-trois mille quatre cents.

48. Les fils de Nephthali, selon leur parenté : Jésiel, de qui vient la famille des Jésiélites : Guni, de qui vient la famille des Gunites.

49. Jéser, de qui vient la famille des Jésérites : Sellem, de qui vient la famille des Sellémites.

50. Telle est la parenté des fils de Nephthali, selon leurs familles, et dont le nombre fut de quarante-cinq mille quatre cents.

51. C'est là le nombre des enfants d'Israël qui furent recensés : six cent et un mille sept cent trente.

52. Le Seigneur parla ensuite à Moïse, disant :

53. La terre leur sera partagée selon le nombre des noms, pour être leurs possessions.

54. Au plus grand nombre tu donneras la plus grande partie, et au plus petit nombre, la moindre ; à chacun sera remise sa possession, selon qu'il vient d'être recensé ;

55. De manière seulement que ce soit le sort qui partage la terre aux tribus et aux familles.

56. Tout ce qui sera échu par le sort, c'est ce que recevra ou le plus grand nombre ou le plus petit nombre.

57. Voici aussi le nombre des fils de Lévi, selon leurs familles : Gerson, de qui vient la famille des Gersonites : Caath, de qui vient la famille des Caathites : Mérari, de qui vient la famille des Mérarites.

58. Voici les familles de Lévi : la famille de Lobni, la famille d'Hé-

57. Exode, VI, 16.

---

39. Les cinq autres fils de Benjamin dont il est parlé dans la Genèse, XLVI, 21, étaient apparemment morts sans postérité.

42. Au lieu de *Suham*, on lit dans la Genèse, XLVI, 23, *Husim*. Voy. notre note sur ce mot.

54-56. * Ces prescriptions furent observées seulement en partie, parce que quelques tribus conquirent pour leur propre compte une partie de la Terre Promise.

broni, la famille de Moholi, la famille de Musi, la famille de Coré. Mais Caath engendra Amram,

59. Qui eut pour femme Jochabed, fille de Lévi, laquelle naquit en Egypte ; c'est elle qui engendra à Amram, son mari, ses fils, Aaron et Moïse, et Marie leur sœur.

60. D'Aaron naquirent : Nadab, Abiu, Eléazar, et Ithamar ;

61. Dont Nadab et Abiu moururent, lorsqu'ils eurent offert un feu étranger devant le Seigneur.

62. Ainsi tous ceux qui furent dénombrés, s'élevèrent à vingt-trois mille du sexe masculin, depuis un mois et au-dessus, parce qu'ils ne furent pas recensés parmi les enfants d'Israël, et qu'il ne leur fut pas donné de possession avec les autres.

63. C'est là le nombre des enfants d'Israël, qui furent enregistrés par Moïse et Eléazar, le prêtre, dans les plaines de Moab, sur le Jourdain, contre Jéricho;

64. Parmi lesquels il ne s'en trouva aucun de ceux qui avaient été dénombrés auparavant par Moïse et Aaron dans le désert de Sinaï.

65. Car le Seigneur avait prédit que tous mourraient dans le désert. Ainsi, il ne resta pas un seul d'eux, si ce n'est Caleb, fils de Jéphoné, et Josué, fils de Nun.

CHAPITRE XXVII.

Loi touchant les héritages. Moïse considère la terre de Chanaan. Josué est nommé pour lui succéder.

1. Or, vinrent les filles de Salphaad, fils d'Hépher, fils de Galaad, fils de Machir, fils de Manassé, qui fut fils de Joseph, dont les noms sont Maala, Noa, Hégla, Melcha et Thersa,

2. Et elles se présentèrent devant Moïse et Eléazar, le prêtre, et tous les princes du peuple, à l'entrée du tabernacle d'alliance, et dirent :

3. Notre père est mort dans le désert, et il n'a pas été dans la sédition qui fut excitée contre le Seigneur sous Coré, mais il est mort dans son péché : lui n'a pas eu d'enfants mâles. Pourquoi son nom est-il ôté de sa famille, parce qu'il n'a pas eu de fils? Donnez-nous une possession parmi les parents de notre père.

4. Et Moïse porta leur cause au jugement du Seigneur,

5. Qui lui dit :

6. C'est une chose juste que demandent les filles de Salphaad : donne-leur une possession parmi les parents de leur père, et qu'elles lui succèdent dans l'héritage;

7. Mais aux enfants d'Israël, tu diras ces choses :

8. Lorsqu'un homme mourra sans fils, l'héritage passera à sa fille :

9. S'il n'a point de fille, il aura pour successeurs ses frères;

10. Que s'il n'a pas même de frères, vous donnerez l'héritage aux frères de son père;

11. Mais s'il n'a pas non plus d'oncles paternels, l'héritage sera donné à ceux qui lui sont plus proches ; et ce sera pour les enfants d'Israël une chose sainte par une loi perpétuelle, comme a ordonné le Seigneur à Moïse.

61. Lev., x, 1; Supra, III, 4; I Par., XXIV, 2. — 64. I Cor., x, 5. — 65. Supra, XIV, 23, 24. — CHAP. XXVII. 1. Supra, XXVI, 32, 33; Infra, XXXVI, 1; Jos., XVII, 1. — 3. Supra, XVI, 1.

12. Le Seigneur dit aussi à Moïse : Monte sur cette montagne d'Abarim, et contemple de là la terre, que je dois donner aux enfants d'Israël ;

13. Et lorsque tu l'auras vue, tu iras, toi aussi, vers ton peuple, comme y est allé ton frère Aaron ;

14. Parce que vous m'avez offensé dans le désert de Sin, à la contradiction de la multitude, et vous n'avez pas voulu me sanctifier devant elle, près des eaux; ce sont les eaux de contradiction à Cadès du désert de Sin.

15. Moïse lui répondit :

16. Que le Seigneur Dieu des esprits de toute chair choisisse un homme qui soit au-dessus de cette multitude,

17. Et qui puisse sortir et entrer devant eux, les faire sortir ou les faire entrer; afin que le peuple du Seigneur ne soit pas comme le troupeau sans pasteur.

18. Or, le Seigneur lui dit : Prends Josué, fils de Nun, homme dans lequel est *mon* Esprit, et pose ta main sur lui.

19. Il se tiendra devant Eléazar, le prêtre, et toute la multitude;

20. Et tu lui donneras des préceptes à la vue de tous, et une partie de ta gloire, afin que toute l'assemblée des enfants d'Israël l'écoute.

21. S'il faut entreprendre quelque chose, Eléazar, le prêtre, consultera le Seigneur pour lui. A sa parole, Josué sortira et entrera, et tous les enfants d'Israël avec lui, et le reste de la multitude.

22. Moïse fit comme avait ordonné le Seigneur. Ainsi, lorsqu'il eut pris Josué, il le présenta devant Eléazar, le prêtre, et toute la foule du peuple.

23. Et, les mains imposées sur sa tête, il déclara tout ce qu'avait commandé le Seigneur.

CHAPITRE XXVIII.

Lois touchant les sacrifices pour chaque jour, et pour les jours de fête.

1. Le Seigneur dit aussi à Moïse :

2. Ordonne aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Offrez en leurs temps mon oblation, les pains et le sacrifice consumé par le feu d'une odeur très suave.

3. Voici les sacrifices que vous devez offrir : deux agneaux d'un an, sans tache, tous les jours, en holocauste perpétuel;

4. Vous en offrirez un le matin, et l'autre vers le soir :

5. La dixième partie d'un éphi de fleur de farine, qui soit arro-

12. Deut., XXXII, 49. — 14. Supra, XX, 12; Deut., XXXII, 51. — 18. Deut., III, 21. — Chap. XXVIII. 3. Exode, XXIX, 38.

12. * *Abarim*, dans le pays de Moab, à l'est de la mer Morte.

14. *Me sanctifier*. Voy. plus haut, XX, 12. — * *A Cadès*. Voir plus haut, XX, 1.

16. *Des esprits de toute chair*. Voy. XVI, 22.

17. *Entrer et sortir devant eux;* comme font les pasteurs qui conduisent leurs troupeaux; c'est-à-dire *les gouverner, les diriger, les conduire*.

21. Par *l'entrer et le sortir* les Hébreux comprenaient toutes les actions, l'ensemble de la vie et de la conduite.

sée d'huile très pure, et de la quatrième partie du hin.

6. C'est l'holocauste perpétuel que vous avez offert sur la montagne de Sinaï, en odeur très suave d'un sacrifice au Seigneur, consumé par le feu.

7. Et vous répandrez en libations la quatrième partie d'un hin de vin pour chaque agneau, dans le sanctuaire du Seigneur.

8. Et l'autre agneau, vous l'offrirez de même vers le soir, selon tout le rite du sacrifice du matin, et de ses libations : oblation d'une très suave odeur pour le Seigneur.

9. Mais au jour du sabbat, vous offrirez deux agneaux d'un an, sans tache, et deux décimes de fleur de farine, arrosée d'huile, pour le sacrifice, et les libations,

10. Qui, selon les rites, sont répandues à chaque sabbat en holocauste perpétuel.

11. Mais aux calendes, vous offrirez un holocauste au Seigneur : deux veaux pris d'un troupeau, un bélier, sept agneaux d'un an, sans tache,

12. Et trois décimes de fleur de farine, arrosée d'huile, pour le sacrifice de chaque veau, et deux décimes de fleur de farine, arrosée d'huile, pour chaque bélier;

13. Et la décime d'une décime de fleur de farine avec de l'huile, pour le sacrifice de chaque agneau : holocauste d'une très suave odeur et d'un sacrifice au Seigneur consumé par le feu.

14. Quant aux libations de vin qui doivent être répandues pour chaque victime, les voici : la moitié du hin pour chaque veau, la troisième partie pour le bélier, la quatrième pour l'agneau : ce sera là un holocauste pour tous les mois qui se succèdent dans le cours de l'année.

15. Un bouc aussi sera offert au Seigneur pour les péchés en holocauste perpétuel avec ses libations.

16. Mais au premier mois, au quatorzième jour du mois, sera la Pâque du Seigneur,

17. Et au quinzième jour, la solennité : pendant sept jours on mangera des azymes.

18. Le premier de ces jours sera vénérable et saint : vous ne ferez aucune œuvre servile en ce jour,

19. Et vous offrirez un sacrifice holocauste au Seigneur : deux veaux pris d'un troupeau, un bélier, sept agneaux d'un an, sans tache;

20. Et les offrandes pour chacun, de fleur de farine qui soit arrosée d'huile, trois décimes pour chaque veau et deux décimes pour le bélier;

21. Et la décime d'une décime pour chaque agneau, c'est-à-dire, pour sept agneaux

9. Matt., XII, 5. — 16. Exode, XII, 18; Lévit., XXXIII, 5.

---

11. * *Aux calendes,* à la nouvelle lune qui marque le commencement du mois chez les Hébreux.

13. La *décime* était la dixième partie de l'*épha* ou *éphi,* qui était lui-même la dixième partie du *hômer* ou *cōr;* or l'*éphi* valait environ vingt-neuf pintes et demie de Paris.

21. *Pour sept agneaux;* c'est-à-dire pour chacun des sept agneaux.

22. Et un bouc pour le péché afin qu'il serve d'expiation pour vous ;

23. Outre l'holocauste du matin, que vous offrirez toujours.

24. C'est ainsi que vous ferez à chaque jour des sept jours pour l'entretien du feu, et en odeur très suave pour le Seigneur, laquelle s'élèvera de l'holocauste et des libations de chaque victime.

25. Le septième jour sera aussi très solennel et saint pour vous : vous ne ferez aucune œuvre servile en ce jour.

26. De même, le jour des prémices, quand vous offrirez les nouveaux grains au Seigneur, les semaines étant accomplies, sera vénérable et saint : vous ne ferez aucune œuvre servile en ce jour.

27. Et vous offrirez un holocauste en odeur très suave pour le Seigneur : deux veaux pris d'un troupeau, un bélier, et sept agneaux d'un an, sans tache ;

28. Et pour les oblations qui les accompagnent, trois décimes de fleur de farine, arrosée d'huile, pour chaque veau, deux pour les béliers,

29. La décime d'une décime, pour les agneaux, qui font ensemble sept agneaux ; et un bouc,

30. Qui est immolé pour l'expiation, outre l'holocauste perpétuel et ses libations.

31. Vous offrirez sans tache toutes ces victimes avec leurs libations.

CHAPITRE XXIX.

Sacrifice pour la fête des Trompettes, pour celle de l'Expiation, et pour celle des Tabernacles.

1. Le premier jour du septième mois sera aussi vénérable et saint pour vous : vous ne ferez aucune œuvre servile en ce jour, parce que c'est le jour du son éclatant et des trompettes.

2. Or, vous offrirez un holocauste, en odeur très suave pour le Seigneur : un veau pris d'un troupeau, un bélier, et sept agneaux d'un an, sans tache :

3. Et pour les oblations qui les accompagnent, trois décimes de fleur de farine, arrosée d'huile, pour chaque veau, deux décimes pour le bélier,

4. Une décime pour chacun des agneaux, qui font ensemble sept agneaux ;

5. Et un bouc pour le péché, qui est offert pour l'expiation du peuple,

6. Outre l'holocauste des calendes avec ses oblations, et l'holocauste perpétuel avec les libations ordinaires ; avec les mêmes cérémonies, vous offrirez, comme une odeur très suave, un holocauste au Seigneur.

7. Le dixième jour de ce septiè-

Chap. XXIX. 7. Lévit., XVI, 29; XXIII, 27.

---

26. *Les semaines*, etc. Voy. *Lévit.*, XXIII, 15.

27. Cet holocauste est indépendant de celui dont parle Moïse dans le Lévitique (XXIII, 18), et qui appartenait au sacrifice quotidien.

1. *Du son éclatant et des trompettes ;* c'est-à-dire *du son éclatant des trompettes ;* figure grammaticale dont la Bible fournit un certain nombre d'exemples. — * Cette fête du premier jour du septième mois s'appela la fête des trompettes.

me mois sera aussi pour vous saint et vénérable, et vous affligerez vos âmes : vous ne ferez aucune œuvre servile en ce jour.

8. Et vous offrirez un holocauste au Seigneur, en odeur très suave : un veau pris d'un troupeau, un bélier, sept agneaux d'un an, sans tache :

9. Et pour les oblations qui les accompagnent, trois décimes de fleur de farine, arrosée d'huile, pour chaque veau, deux décimes pour le bélier,

10. La décime d'une décime pour chacun des agneaux, qui font ensemble sept agneaux ;

11. Et un bouc pour le péché, outre ce qui a coutume d'être offert pour le délit en expiation, et pour l'holocauste perpétuel, avec l'oblation et les libations qui l'accompagnent.

12. Mais au quinzième jour du septième mois, qui vous sera saint et vénérable, vous ne ferez aucune œuvre servile, mais vous célébrerez une solennité au Seigneur durant sept jours ;

13. Et vous offrirez un holocauste en odeur très-suave pour le Seigneur : treize veaux pris d'un troupeau, deux béliers, quatorze agneaux d'un an, sans tache ;

14. Et pour leurs libations, trois décimes de fleur de farine, arrosée d'huile, pour chacun des veaux, et deux décimes pour un bélier, c'est-à-dire, pour les deux béliers ensemble ;

15. Et la décime d'une décime pour chacun des agneaux, qui font ensemble quatorze agneaux ;

16. Et un bouc pour le péché, outre l'holocauste perpétuel, l'oblation et la libation qui l'accompagnent.

17. Au second jour vous offrirez douze veaux pris d'un troupeau, deux béliers, quatorze agneaux d'un an, sans tache ;

18. Vous offrirez aussi, selon les rites, les oblations et les libations pour chacun des veaux, des béliers et des agneaux ;

19. Et un bouc pour le péché, outre l'holocauste perpétuel, l'oblation et les libations qui l'accompagnent.

20. Au troisième jour, vous offrirez onze veaux, deux béliers, quatorze agneaux d'un an, sans tache :

21. Vous offrirez aussi selon les rites, les oblations et les libations pour chacun des veaux, des béliers et des agneaux;

22. Et un bouc pour le péché, outre l'holocauste perpétuel, l'oblation et la libation qui l'accompagnent.

23. Au quatrième jour, vous offrirez dix veaux, deux béliers, quatorze agneaux d'un an, sans tache;

24. Vous offrirez aussi, selon les rites, les oblations et les libations pour chacun des veaux, des béliers et des agneaux ;

25. Et un bouc pour le péché, outre l'holocauste perpétuel, l'oblation et la libation qui l'accompagnent.

26. Au cinquième jour, vous offrirez neuf veaux, deux béliers, quatorze agneaux d'un an, sans tache ;

---

12. * *Une solennité,* la fête des Tabernacles

27. Vous offrirez aussi, selon les rites, les oblations et les libations pour chacun des veaux, des béliers et des agneaux ;

28. Et un bouc pour le péché, outre l'holocauste perpétuel, l'oblation et la libation qui l'accompagnent.

29. Au sixième jour, vous offrirez huit veaux, deux béliers, quatorze agneaux d'un an, sans tache ;

30. Vous offrirez aussi, selon les rites, les oblations et les libations pour chacun des veaux, des béliers et des agneaux ;

31. Et un bouc pour le péché, outre l'holocauste perpétuel, l'oblation et la libation qui l'accompagnent.

32. Au septième jour, vous offrirez sept veaux, deux béliers, quatorze agneaux d'un an, sans tache ;

33. Et vous offrirez, selon les rites, les oblations et les libations pour chacun des veaux, des béliers et des agneaux ;

34. Et un bouc pour le péché, outre l'holocauste perpétuel, l'oblation et la libation qui l'accompagnent.

35. Au huitième jour, qui est très solennel, vous ne ferez aucune œuvre servile ;

36. Vous offrirez un holocauste en odeur très suave pour le Seigneur : un veau, un bélier, sept agneaux d'un an, sans tache ;

37. Vous offrirez aussi, selon les rites, les oblations et les libations pour chacun des veaux, des béliers et des agneaux ;

38. Et un bouc pour le péché, outre l'holocauste perpétuel, l'oblation et la libation qui l'accompagnent.

39. Voilà ce que vous offrirez au Seigneur dans vos solennités, outre les vœux, les offrandes spontanées en holocauste, en oblation, en libation et en hosties pacifiques.

CHAPITRE XXX.

Lois touchant les vœux et les promesses faites avec serment.

1. Et Moïse raconta aux enfants d'Israël tout ce que le Seigneur lui avait commandé ;

2. Et il dit aux princes des tribus des enfants d'Israël : Voici la parole qu'a ordonnée le Seigneur :

3. Si un homme a voué un vœu au Seigneur, ou s'est lié par serment, il ne rendra point vaine sa parole, mais il effectuera tout ce qu'il a promis.

4. Si une femme a voué quelque chose et s'est liée par serment, et qu'elle soit dans la maison de son père, et encore dans le jeune âge ; si le père connaît le vœu qu'elle a fait, et le serment par lequel elle a lié son âme et qu'il garde le silence, elle est obligée à son vœu ;

5. Tout ce qu'elle a promis et juré, elle le mettra à effet ;

6. Mais, si, dès qu'il l'apprend, son père proteste contre, et ses vœux et ses serments seront nuls, et elle ne sera point obligée à tenir son engagement, par-

---

35. Les autres fêtes ne duraient que sept jours, mais celle des Tabernacles en durait huit. Après le premier jour, le huitième était le plus solennel.

ce que son père a protesté contre.

7. Si elle a un mari, et qu'elle ait voué quelque chose, et qu'une parole une fois sortie de sa bouche ait obligé son âme par serment,

8. Et que dans le jour où son mari l'a appris, il n'ait pas protesté contre, elle sera obligée à son vœu, et elle effectuera tout ce qu'elle a promis;

9. Mais, si l'apprenant, *le mari* proteste contre aussitôt, et rend ainsi nulles ses promesses, et les paroles par lesquelles elle a lié son âme, le Seigneur lui sera propice.

10. Une veuve et une répudiée effectueront tout ce qu'elles ont voué.

11. Lorsqu'une femme dans la maison de son mari s'est liée par vœu ou par serment,

12. Si son mari l'apprend, et qu'il garde le silence, et ne proteste pas contre son engagement, elle effectuera tout ce qu'elle a promis;

13. Mais si sur-le-champ il proteste contre, elle ne sera pas obligée à tenir sa promesse, parce que son mari a protesté contre; et le Seigneur lui sera propice.

14. Si elle a fait un vœu, et si elle s'est obligée par serment à affliger son âme par le jeûne, ou par l'abstinence de toute sorte de choses, il dépendra de son mari qu'elle le fasse ou ne le fasse pas;

15. Que, si l'apprenant, son mari garde le silence, et diffère jusqu'au lendemain à dire son sentiment, tout ce qu'elle a voué et promis, elle l'effectuera, parce que dès qu'il l'a appris, il a gardé le silence;

16. Mais s'il a protesté contre, après qu'il est venu à le savoir, il portera lui-même l'iniquité de sa femme.

17. Telles sont les lois que le Seigneur a établies par Moïse entre le mari et la femme, entre le père et la fille, qui est encore dans le jeune âge, ou qui demeure dans la maison de son père.

CHAPITRE XXXI.

Défaite des Madianites. Partage du butin.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

2. Venge d'abord les enfants d'Israël des Madianites, et après cela tu seras réuni à ton peuple.

3. Et aussitôt Moïse : Armez, dit-il, pour le combat, des hommes d'entre vous, qui puissent exercer la vengeance du Seigneur sur les Madianites.

4. Que mille hommes de chaque tribu soient choisis du milieu d'Israël pour être envoyés à la guerre.

5. Et ils donnèrent mille hommes de chaque tribu, c'est-à-dire, douze mille tout prêts pour le combat,

CHAP. XXXI. 3. Supra, XXV, 17.

---

14. *Affliger son âme par le jeûne,* etc.; hébraïsme, pour : jeûner, pratiquer l'abstinence, etc.

2. *Tu seras réuni à ton peuple.* Voy. sur cette formule, XX, 24. — * *Des Madianites.* Ils habitaient dans le désert à l'est des Moabites.

6. Que Moïse envoya avec Phinéès, fils d'Eléazar, le prêtre; il lui remit aussi les vases saints et les trompettes pour en sonner.

7. Lors donc qu'ils eurent combattu contre les Madianites, et remporté la victoire, ils tuèrent tous les mâles,

8. Et leurs rois, Evi, Recem, Sur, Hur et Rébé, cinq princes de la nation; ils tuèrent aussi par le glaive Balaam, fils de Béor.

9. Et ils prirent leurs femmes, leurs petits enfants, tous leurs troupeaux, tous leurs meubles; ils pillèrent tout ce qu'ils pouvaient avoir.

10. La flamme consuma tant les villes que les bourgades et les châteaux.

11. Et ils enlevèrent le butin et tout ce qu'ils avaient pris, tant des hommes que des bêtes,

12. Et ils les amenèrent devant Moïse et Eléazar, le prêtre, et toute la multitude des enfants d'Israël: mais tout ce qui pouvait être à leur usage, ils le portèrent au camp dans les plaines de Moab, près du Jourdain, contre Jéricho.

13. Or Moïse, Eléazar, le prêtre, et tous les princes de la synagogue, sortirent à leur rencontre hors du camp.

14. Et Moïse irrité contre les chefs de l'armée, les tribuns et les centurions, qui venaient de la guerre,

15. Dit : Pourquoi avez-vous réservé les femmes?

16. Ne sont-ce pas elles qui ont trompé les enfants d'Israël à la suggestion de Balaam, et vous ont fait prévariquer contre le Seigneur par le péché de Phogor, pour lequel aussi le peuple fut frappé?

17. Ainsi, tuez-les tous, tout ce qui est du sexe masculin même parmi les enfants; et égorgez les femmes qui ont connu des hommes;

18. Mais les jeunes filles et toutes les femmes vierges, réservez-les pour vous;

19. Et demeurez hors du camp pendant sept jours. Celui qui aura tué un homme, ou qui en aura touché un tué, sera purifié au troisième jour et au septième.

20. Et dans tout le butin, qu'il y ait, soit un vêtement, soit un vase, et quelque chose de destiné aux usages, en peaux de chèvres, en poils et en bois, il sera purifié.

21. De son côté, Eléazar, le prêtre, parla ainsi aux hommes de l'armée qui avaient combattu : Voici le précepte de la loi qu'a commandé le Seigneur à Moïse :

22. L'or, l'argent, l'airain, le fer, le plomb et l'étain,

23. Et tout ce qui peut passer par les flammes, sera purifié par le feu. Mais tout ce qui ne peut

8. Jos., XIII, 21. — 16. Supra, XXV, 18. — 17. Juges, XXI, 11. — 21. Lévit., VI, 28; XI, 33; XV, 11.

---

10. * *Les châteaux.* Dans le texte original, les campements où étaient dressées les tentes des Moabites.

14, 52. *Les tribuns*, etc. Voy. *Exod.*, XVIII, 21.

16. *Par le péché de Phogor;* en vous engageant dans le culte de l'idole de Phogor. Compar. XXV, 18.

supporter le feu, sera sanctifié par l'eau d'expiation ;

24. Et vous laverez vos vêtements au septième jour, et, purifiés, vous entrerez ensuite dans le camp.

25. Le Seigneur dit aussi à Moïse :

26. Faites le dénombrement de tout ce qui a été pris, depuis l'homme jusqu'à la bête, toi, Eléazar, le prêtre, et les princes du peuple,

27. Et tu partageras également le butin entre ceux qui ont combattu et qui sont sortis pour aller à la guerre, et tout le reste de la multitude ;

28. Et tu sépareras la part du Seigneur de la part de ceux qui ont été à la guerre : une âme sur cinq cents, tant d'entre les hommes que d'entre les bœufs, les ânes et les brebis ;

29. Et tu la donneras à Eléazar, le prêtre, parce que ce sont les prémices du Seigneur.

30. Tu prendras aussi de la moitié attribuée aux enfants d'Israël, la cinquantième partie des hommes, des bœufs, des ânes, des brebis, de tous les animaux, et tu la donneras aux Lévites, qui veillent à la garde du tabernacle du Seigneur.

31. Et Moïse et Eléazar firent comme avait ordonné le Seigneur.

32. Or, le butin que l'armée avait pris fut de six cent soixante-quinze mille brebis,

33. De soixante-douze mille bœufs,

34. De soixante et un mille ânes,

35. De trente-deux mille personnes du sexe féminin, qui n'avaient pas connu d'hommes.

36. Et la moitié fut donnée à ceux qui avaient été au combat : trois cent trente-sept mille cinq cents brebis,

37. Desquelles furent supputées pour la part du Seigneur six cent soixante-quinze brebis ;

38. Et des trente-six mille bœufs, soixante-douze bœufs ;

39. Des trente mille cinq cents ânes, soixante et un ânes ;

40. Des seize mille personnes, trente-deux personnes passèrent à la part du Seigneur.

41. Et Moïse remit le nombre des prémices du Seigneur à Eléazar, le prêtre, comme il lui avait été ordonné,

42. Pris sur la moitié des enfants d'Israël, qu'il avait séparée pour ceux qui avaient été aux combats.

43. Mais quant à la moitié qui était échue au reste de la multitude, c'est-à-dire de trois cent trente-sept mille cinq cents brebis,

44. De trente-six mille bœufs,

45. De trente mille cinq cents ânes,

46. Et de seize mille personnes,

47. Moïse prit la cinquantième partie, et la donna aux Lévites, qui veillaient dans le tabernacle du Seigneur, comme l'avait ordonné le Seigneur.

48. Et lorsque les chefs de l'armée, les tribuns et les centurions se furent approchés de Moïse, ils dirent :

49. Nous, tes serviteurs, nous

30, 47. *De la moitié*, etc., de l'autre moitié du butin. — *Partie;* littér. *tête.*

avons recensé le nombre des combattants, que nous avons eus sous notre main, et il n'en a pas manqué même un seul.

50. Pour ce motif, nous offrons chacun en don au Seigneur ce que nous avons pu trouver dans le butin d'or : périscélides, bracelets, anneaux, ornements de la main droite, et petits colliers, afin que tu pries pour nous le Seigneur.

51. Et Moïse et Eléazar, le prêtre, reçurent tout l'or en diverses espèces,

52. Du poids de seize mille sept cent cinquante sicles, des tribuns et des centurions.

53. Car ce que chacun avait pris dans le butin était à lui.

54. Et après avoir reçu *cet or*, ils le portèrent dans le tabernacle de témoignage, comme un monument des enfants d'Israël devant le Seigneur.

CHAPITRE XXXII.

Moïse donne aux tribus de Gad et de Ruben les terres d'au delà du Jourdain.

1. Or les enfants de Ruben et de Gad avaient beaucoup de troupeaux, et ils possédaient en bestiaux d'immenses richesses. Lors donc qu'ils eurent vu que les terres de Jazer et de Galaad étaient propres à nourrir des animaux,

2. Ils vinrent vers Moïse et Eléazar, le prêtre, et les princes de la multitude, et dirent :

3. Ataroth, Dibon, Jazer, Nemra, Hésébon, Saban, Nébo et Béon,

4. Terre qu'a frappée le Seigneur en la présence des enfants d'Israël, est une contrée très fertile pour le pâturage des animaux : et nous, tes serviteurs, nous avons des bestiaux en très grand nombre :

5. Nous prions donc, si nous avons trouvé grâce devant toi, pour que tu la donnes à tes serviteurs en possession, et que tu ne nous fasses point passer le Jourdain.

6. Moïse leur répondit : Est-ce que vos frères iront au combat, et vous, vous demeurerez ici ?

7. Pourquoi bouleversez-vous les esprits des enfants d'Israël, afin qu'ils n'osent passer dans la terre que doit leur donner le Seigneur ?

8. N'est-ce pas ainsi qu'ont agi vos pères, lorsque je les envoyai à Cadesbarné pour explorer cette terre ?

---

50. Les *périscélides* sont des anneaux que les femmes portent encore au bas des jambes dans plusieurs pays de l'Asie et de l'Afrique.

52. * *Sicles*. Le sicle d'or, du moins après la captivité, avait un poids de 14 grammes 20.

1. * *Jazer*. Voir plus haut, XXI, 32. — *Galaad*, le pays transjordanique au nord et au sud du Jaboc.

3. * *Ataroth* devint une ville de la tribu de Gad. — *Dibon*, ville de Moab, à une heure environ au nord de l'Arnon. — *Jazer*, la ville mentionnée au ℣. 1. — *Nemra* ou Bethnemra, dans la vallée du Jourdain. — *Hésébon*, capitale de Séhon, roi des Amorrhéens. Voir plus haut, XXI, 25. — *Saban* était près d'Hésébon et célèbre par ses vignobles. — *Nébo*, à trois milles au sud-ouest d'Hésébon, sur une colline. — *Béon*, la même que Baalméon, à neuf milles romains d'Hésébon, au sud-ouest de cette ville.

8. *Cadesbarné* est le même que Cadès. Voir plus haut, XX, 1.

9. Car, lorsqu'il furent venus jusqu'à la Vallée de la grappe de raisin, toute la contrée parcourue, ils bouleversèrent le cœur des enfants d'Israël, afin qu'ils n'entrassent point dans le pays que le Seigneur leur donna.

10. Le Seigneur, irrité, jura, disant :

11. Ils ne verront pas, ces hommes qui sont montés de l'Egypte depuis vingt ans et au-dessus, la terre que j'ai promise sous serment à Abraham, Isaac et Jacob, et qui n'ont pas voulu me suivre,

12. Excepté Caleb, fils de Jéphoné, le Cénézéen, et Josué, fils de Nun : ceux-ci ont accompli ma volonté.

13. Et le Seigneur, irrité contre Israël, lui fit faire un détour par le désert pendant quarante ans, jusqu'à ce que fut détruite toute la génération qui avait fait le mal en sa présence.

14. Et voilà que vous, vous avez surgi à la place de vos pères, rejetons et nourrissons d'hommes pécheurs, pour augmenter la fureur du Seigneur contre d'Israël.

15. Si vous ne voulez point le suivre, il abandonnera le peuple dans le désert, et vous serez la cause de la mort de tous.

16. Mais eux, s'approchant plus près, dirent : Nous ferons des parcs de brebis et des étables de bestiaux, et aussi pour nos petits enfants des villes fortifiées ;

17. Mais nous-mêmes, armés et équipés, nous marcherons au combat devant les enfants d'Israël, jusqu'à ce que nous les introduisions dans leurs terres. Nos petits enfants, et tout ce que nous pouvons avoir seront dans des villes murées, à cause des embûches des habitants.

18. Nous ne retournerons point dans nos maisons, jusqu'à ce que les enfants d'Israël possèdent leur héritage ;

19. Et nous ne chercherons rien au delà du Jourdain, parce que nous avons déjà notre possession au côté oriental de ce fleuve.

20. Moïse leur répondit : Si vous faites ce que vous promettez, marchez devant le Seigneur, tout prêts au combat ;

21. Et que tout guerrier, armé, passe le Jourdain, jusqu'à ce que le Seigneur renverse ses ennemis,

22. Et que toute la terre lui soit soumise : alors vous serez irréprochables devant le Seigneur et devant Israël, et vous obtiendrez les contrées que vous voulez, devant le Seigneur.

23. Mais si ce que vous dites, vous ne le faites point, il n'y a de doute pour personne que vous ne péchiez contre le Seigneur ; et sachez que votre péché s'emparera de vous.

24. Bâtissez donc des villes pour vos petits enfants, des parcs et des étables pour vos brebis et vos bestiaux ; et effectuez ce que vous avez promis.

CHAP. XXXII. 9. Supra, XIII, 24. — 20. Jos., I, 14.

---

11. *Ils ne verront pas;* littér. et par hébraïsme, *s'ils voient.*
16. *Mais eux,* etc.; c'est-à-dire les enfants de Ruben et de Gad, s'étant approchés de Moïse qui leur tenait ce discours. Voy. vers. 1, 25.

25. Alors les enfants de Gad et de Ruben dirent à Moïse : Nous sommes tes serviteurs, nous ferons ce que commande notre maître.

26. Nous laisserons nos petits enfants, nos femmes, nos troupeaux et nos bestiaux dans les villes de Galaad;

27. Mais nous tous, tes serviteurs, nous marcherons à la guerre, tout prêts, comme toi, seigneur, tu le dis.

28. Moïse ordonna donc à Eléazar, le prêtre, à Josué, fils de Nun, et aux princes des familles, dans les tribus d'Israël, et leur dit :

29. Si les enfants de Gad et les enfants de Ruben passent avec vous le Jourdain, tous armés pour la guerre devant le Seigneur, et que la terre vous soit soumise, donnez-leur Galaad en possession.

30. Mais s'ils ne veulent pas passer armés avec vous dans la terre de Chanaan, qu'ils prennent parmi vous des lieux d'habitation.

31. Les enfants de Gad et les enfants de Ruben répondirent : Comme le Seigneur a dit à ses serviteurs, ainsi nous ferons.

32. Nous-mêmes, nous marcherons armés devant le Seigneur dans la terre de Chanaan, et nous reconnaissons que nous avons déjà reçu notre possession au delà du Jourdain.

33. C'est pourquoi Moïse donna aux enfants de Gad et de Ruben, et à la demi-tribu de Manassé, fils de Joseph, le royaume de Séhon, roi de l'Amorrheen, et le royaume d'Og, roi de Basan, et leur terre avec leurs villes d'alentour.

34. Ainsi, les enfants de Gad reconstruisirent Gad, Dibon, Ataroth, Aroër,

35. Etroth, Sophan, Jaser, Jegbaa,

36. Bethnemra, Betharan, villes fortifiées, et des étables pour leurs troupeaux.

37. Mais les enfants de Ruben rebâtirent Hésébon, Eléale, Cariathaïm,

38. Nabo et Baalméon en changeant les noms, et aussi Sabama;

25. Jos., IV, 12. — 29. Deut., III, 12; Jos., XIII, 8, et XXII, 4. — 33. Jos., XXII, 4.

---

32. *Au delà du Jourdain;* ce qui est très juste, par rapport au pays de Chanaan; mais par rapport aux enfants de Gad et de Ruben qui parlaient à Moïse dans la terre de Galaad, c'est-à-dire du côté opposé du Jourdain, le mot *au delà* de la Vulgate, veut dire réellement *au deçà*.

33. * *Basan*. Voir plus haut, XXI, 33.

34, 37. *Reconstruisirent, rebâtirent;* littér., *construisirent, bâtirent*, mais ces villes existaient déjà; et on sait d'ailleurs que le verbe hébreu *bâtir*, signifie souvent, par extension, *rebâtir, reconstruire, réparer, embellir un édifice.* — * *Dibon*. Voir plus haut, XXI, 30. — *Ataroth*, déjà mentionnée au ỳ. 3, comme Dibon. — *Aroër*, sur la rive septentrionale de l'Arnon.

35. * *Etroth et Sophan* désignent dans l'hébreu une seule et même ville, d'ailleurs inconnue.

36. * *Bethnemra*, la même que Nemra du ỳ. 3. — *Betharan* est la Livias, ainsi nommée par Hérode Antipas, en l'honneur de Livie, femme d'Auguste.

37. * *Hésébon*. Voir plus haut, XXI, 25. — *Eléale*, au nord d'Hésébon, à un mille de distance. — *Cariathaïm;* sa position est incertaine.

38. * *Nabo*. Voir Nébo au ỳ. 3. — *Baalméon*, appelée aussi Bethmaon, Béelméon et Béon, au nord de l'Arnon, sur la route qui mène à Bosra. Elle retomba plus tard au pouvoir des Moabites. — *Sabama*, près d'Hésébon, renommée pour ses vignes.

donnant des noms aux villes qu'ils avaient construites.

39. Or, les enfants de Machir, fils de Manassé, marchèrent sur Galaad et la dévastèrent, l'Amorrhéen qui l'habitait ayant été tué.

40. Moïse donna donc la terre de Galaad à Machir, fils de Manassé, qui y habita.

41. Mais Jaïr, fils de Manassé, s'en alla, et occupa ses bourgs, qu'il appela Havoth Jaïr, c'est-à-dire Bourgs de Jaïr.

42. Nobé alla aussi, et prit Chanath avec ses bourgades, et il l'appela de son nom, Nobé.

CHAPITRE XXXIII.

Demeures ou stations des Israélites dans le désert, depuis leur sortie jusqu'à leur arrivée dans les plaines de Moab.

1. Voici les demeures des enfants d'Israël, qui sont sortis de l'Egypte, selon leurs bandes, par l'entremise de Moïse et d'Aaron;

2. Lesquels Moïse décrivit, selon les lieux de leurs campements qu'ils changeaient par le commandement du Seigneur.

3. Partis donc de Ramessès, au premier mois, au quinzième jour du premier mois, le lendemain de la Pâque, les enfants d'Israël, par une main élevée, tous les Egyptiens le voyant,

4. Et ensevelissant leurs premiers-nés qu'avait frappés le Seigneur (or, même sur leurs dieux il avait exercé sa vengeance),

5. Campèrent à Soccoth,

6. Et de Soccoth ils vinrent à à Etham, qui est aux derniers confins du désert.

7. Sortis donc de là, ils vinrent contre Phihahiroth, qui regarde Béelséphon, et ils campèrent devant Magdalum.

8. Et partis de Phihahiroth, ils passèrent par le milieu de la mer dans le désert; et marchant durant trois jours par le désert d'Etham, ils campèrent à Mara.

9. Or, partis de Mara, ils vinrent à Elim, où étaient douze sources d'eaux, et soixante-dix palmiers; et ils y campèrent.

10. Mais étant encore sortis de là, ils plantèrent leurs tentes sur

39. Gen., L, 22. — Chap. XXXIII. 7. Exode, XIV, 2. — 9. Exode, XV, 27.

---

42. * *Chanath*, *Nobé*, probablement la Kanawa actuelle, dans le Hauran méridional, à quelques heures au nord du mont el-Klub.

3. * *Ramessès*, en Egypte, dans la terre de Gessen, dans les environs de Pithom, aujourd'hui Tell el-Maskhûta.

4. *Même sur leurs dieux*, etc. Voy. *Exod.*, XII, 12.

5. * *Soccoth*, la même ville que Pithom.

6. * *Etham*, à l'entrée du désert de Sur. Voir *Exode*, XIII, 20.

7. * Voir notes sur *Exode*, XIV, 2.

8. * *Mara*. Voir *Exode*, XV, 23.

9. * *Elim*. Voir *Exode*, XV, 27.

10. * *Sur la mer Rouge*. Cette station n'est pas indiquée dans l'Exode. Le chemin que suivaient les Israélites pour se rendre d'Elim au mont Sinaï les mena sur le bord de la mer où ils campèrent. L'étude des lieux permet de fixer cette station avec assez de certitude. On ne peut supposer qu'Israel descendit l'ouadi Gharandel jusqu'à la mer. Comme il se dirigeait vers le Sinaï, le seul chemin direct qui se présentât à lui pour atteindre la mer était celui qui passe sur les hauteurs, au pied du Djébel Hammam-Faroun; de là, les Israélites devaient descendre vers la côte par le premier sentier praticable, c'est-à-dire par l'ouadi Schebeikéh et l'ouadi Taiyibéh.

la mer Rouge. Et partis de la mer Rouge,

11. Ils campèrent dans le désert de Sin;

12. D'où étant sortis, ils vinrent à Daphca.

13. Et partis de Daphca, ils campèrent à Alus.

14. Or, sortis d'Alus, ils plantèrent leurs tentes à Raphidim, où l'eau pour boire manqua au peuple.

15. Et partis de Raphidim, ils campèrent dans le désert de Sinaï.

16. Mais, sortis aussi du désert de Sinaï, ils vinrent aux Sépulcres de la concupiscence.

17. Et partis des Sépulcres de la concupiscence, ils campèrent à Haséroth.

18. Or, de Haséroth, ils vinrent à Rethma.

19. Et partis de Rethma, ils campèrent à Remmompharès;

20. D'où étant sortis, ils vinrent à Lebna.

21. De Lebna, ils campèrent à Ressa.

22. Et sortis de Ressa, ils vinrent à Céélatha;

23. D'où étant partis, ils campèrent à la montagne de Sépher.

24. Sortis de la montagne de Sépher, ils vinrent à Arada.

25. Partant de là, ils campèrent à Macéloth.

26. Et étant partis de Macéloth, ils vinrent à Thahath.

27. De Thahath, ils campèrent à Tharé;

28. D'où étant sortis, ils plantèrent leurs tentes à Methca.

29. Et de Methca, ils campèrent à Hesmona.

30. Or, partis de Hesmona, ils vinrent à Moséroth.

31. Et de Moséroth, ils campèrent à Bénéjaacan.

32. Mais partis de Bénéjaacan, ils vinrent à la montagne de Gadgad;

33. D'où étant partis ils campèrent à Jétébatha.

34. Et de Jétébatha, ils vinrent à Hébrona.

35. Et, sortis d'Hébrona, ils campèrent à Asiongaber

14. Exode, XVII, 1. — 16. Exode, XIX, 2. — 17. Supra, XI, 34. — 18. Supra, XIII, 1. — 32. Deut., X, 7.

Aussi s'accorde-t-on à placer ce campement à l'extrémité inférieure de l'ouadi Taiyibéh, ou à un point quelconque du littoral, dans la plaine d'el-Mourkheiyéh, située au delà.

11. Ce désert de *Sin* était près de la mer Rouge; mais il y en avait un autre, que le texte hébreu appelle *Tsin*, près de la terre promise et dont il est question au verset 36. — * *Dans le désert de Sin*. Voir *Exode*, XVI, 1.

12. * *Daphca*, peut-être Mafka, dans l'ouadi Maghara.

13. * *Alus*, station inconnue.

14. * *Raphidim*, aujourd'hui ouadi Feiran.

15. * *Dans le désert de Sinaï*, autour du mont Sinaï proprement dit.

16. * *Sépulcres de la concupiscence*. Voir plus haut, XI, 33.

17. * *Haséroth* signifie campements, enclos, clôtures. Situation incertaine.

18. * *Rethma* signifie genevrier. Situation incertaine, comme celle de la plupart des stations suivantes.

24. * *A Arada*, probablement le Djébel Haradéh.

34. * *Hébrona* devait être près d'Asiongaber.

35. * *Asiongaber*, port de mer, à l'extrémité septentrionale du golfe élanitique.

36. Partis de là, ils vinrent au désert de Sin; c'est Cadès.

37. Et, sortis de Cadès, ils campèrent à la montagne de Hor, aux derniers confins de la terre d'Edom.

38. Or, Aaron, le prêtre, monta sur la montagne de Hor, le Seigneur l'ordonnant, et là il mourut, en l'année quarantième de la sortie des enfants d'Israël de l'Égypte, au cinquième mois, au premier jour du mois,

39. Comme il avait cent vingt-trois ans.

40. Cependant le roi d'Arad, Chananéen, qui habitait vers le midi, apprit que les enfants d'Israël étaient venus dans la terre de Chanaan.

41. Or, partis de la montagne de Hor, ils campèrent à Salmona;

42. D'où étant sortis, ils vinrent à Phunon.

43. Et partis de Phunon, ils campèrent à Oboth.

44. Et d'Oboth ils vinrent à Jiéabarim, qui est aux confins des Moabites.

45. Puis, partis de Jiéabarim, ils plantèrent leurs tentes à Dibongad;

46. D'où étant sortis, ils campèrent à Helmondéblathaïm.

47. Et sortis de Helmondéblathaïm, ils vinrent aux montagnes d'Abarim, contre Nabo.

48. Or, partis des montagnes d'Abarim, ils passèrent dans les plaines de Moab, sur le Jourdain, contre Jéricho.

49. Et là ils campèrent, depuis Bethsimoth jusqu'à Abelsatim, dans les lieux les plus plats des Moabites,

50. Où le Seigneur dit à Moïse :

51. Ordonne aux enfants d'Israël, et dis-leur : Quand vous aurez passé le Jourdain, entrant dans la terre de Chanaan,

52. Détruisez tous les habitants de cette terre; brisez les monuments, mettez en pièces les statues, et ravagez tous les hauts lieux,

53. Purifiant la terre, et y habitant; car c'est moi qui vous l'ai donnée en possession;

54. Vous vous la partagerez par le sort. Au plus grand nombre, vous donnerez la partie la plus étendue, et au plus petit nombre, la partie la plus resserée. Comme le sort sera échu à chacun, ainsi sera donné l'héritage. C'est par

36. Supra, XX, 1. — 38. Supra, XX, 25; Deut., XXXII, 50. — 52. Deut., VII, 5; Juges, II, 2.

---

36. *C'est Cadès.* On a pu remarquer plusieurs fois des formules semblables; elles ont pour but d'exprimer un nom tombé en désuétude par celui qui était usité à l'époque de l'écrivain sacré. — * *Cadès.* Voir plus haut, XX, 1.

38. * *Hor.* Voir plus haut, XX, 22.

40. *Le roi d'Arad.* Voy. XXI, 1.

45. * *Dibongad.* Voir plus haut, XXI, 30.

47. * *Aux montagnes d'Abarim,* dans le pays de Moab, à l'est de la mer Morte.

49. * *Bethsimoth,* à la pointe septentrionale de la mer Morte. — *Abelsatim,* ville de Moab, appelée aussi simplement Settim, *Nombres,* XXV, 1. — *Abelsatim* signifie « prairie des acacias. »

52, 56. Les crimes horribles qui régnaient parmi les Chananéens méritaient assurément que Dieu les traitât avec la plus grande sévérité. — * *Ravagez tous les hauts lieux.* Voir la note sur *Nombres,* XXII, 41.

tribus et par familles que la possession sera partagée.

55. Mais si vous ne voulez pas tuer les habitants de la terre, ceux qui resteront seront comme des clous dans vos yeux et des lances dans vos côtés, et ils vous seront contraires dans la terre de votre habitation;

56. Et ce que j'avais pensé à leur faire, c'est à vous que je le ferai.

CHAPITRE XXXIV.

Limites de la terre promise. Noms de ceux qui doivent en faire le partage.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, disant :

2. Ordonne aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Lorsque vous serez entrés dans la terre de Chanaan, et qu'elle vous sera échue en possession par le sort, c'est par ces frontières qu'elle sera bornée :

3. La partie méridionale commencera au désert de Sin, qui est près d'Edom; et elle aura pour frontière vers l'orient la mer très salée;

4. Ces frontières environneront la partie australe par la montée du Scorpion, en sorte qu'elles passent à Senna, et qu'elles viennent depuis le midi jusqu'à Cadesbarné, d'où elles iront par les lieux limitrophes jusqu'au village du nom d'Adar, et s'étendront jusqu'à Asémona;

5. Puis la limite ira en tournant d'Asémona jusqu'au torrent d'Egypte, et elle finira au rivage de la grande mer.

6. Mais la partie occidentale commencera à la grande mer, et sera fermée par cette limite même.

7. Or, vers la partie septentrionale, les limites commenceront à la grande mer, parvenant jusqu'à la très haute montagne,

8. De laquelle elles viendront à Emath jusqu'aux confins de Sédada;

9. Puis, elles iront par les lieux limitrophes jusqu'à Zéphrona, et au village d'Enan. Telles seront les limites dans la partie de l'aquillon.

10. De là les frontières se mesureront contre la partie orientale, depuis le village d'Enan jusqu'à Séphama;

11. Et de Séphama, les limites descendront à Rébla, contre la fontaine de Daphnim : de là elles parviendront contre l'orient à la mer de Cénéreth,

12. S'étendront jusqu'au Jourdain, et enfin seront fermées par la mer très salée. C'est cette terre que vous aurez selon ses frontières dans son contour.

13. Moïse ordonna donc aux en-

CHAP. XXXIV. 3. Josué, XV, 1.

---

3. * *La mer très salée,* la mer Morte.

4. * Voir Josué, XV, 3. — *Cadesbarné,* Cadès. Voir plus haut, XX, 1.

4-5. * *Asémona,* aujourd'hui Aseiméh. Voir *Josué,* XV, 4.

8. * *Emath.* Voir II *Rois,* VIII, 9. — *Sédada,* aujourd'hui Sadad, à trente milles à l'est de l'entrée d'Emath.

11. * *La mer de Cénéreth* est le lac de Tibériade, sur lequel on peut voir l'Introduction au livre de *Josué.*

12. * *Jusqu'au Jourdain.* Sur le Jourdain, voir l'Introduction au livre de *Josué.*

fants d'Israël, disant : Ce sera la terre que vous posséderez par le sort, et que le Seigneur a commandé qu'on donnât aux neuf tribus et à la demi-tribu.

14. Car la tribu des enfants de Ruben, selon ses familles, et la tribu des enfants de Gad, selon le nombre de sa parenté, et aussi la demi-tribu de Manassé,

15. C'est-à-dire deux tribus et demie, ont reçu leur part au delà du Jourdain, contre Jéricho, à la partie orientale.

16. Le Seigneur dit aussi à Moïse :

17. Voici les noms des hommes qui vous partageront la terre : Eléazar, le prêtre, et Josué, fils de Nun,

18. Et chaque prince de chaque tribu,

19. Dont voici les noms : De la tribu de Juda, Caleb, fils de Jéphoné;

20. De la tribu de Siméon, Samuel, fils d'Ammiud;

21. De la tribu de Benjamin, Elidad, fils de Chasélon;

22. De la tribu des enfants de Dan, Bocci, fils de Jogli;

23. Des enfants de Joseph : de la tribu de Manassé, Hanniel, fils d'Ephod;

24. De la tribu d'Ephraïm, Camuel, fils de Sephtan;

25. De la tribu de Zabulon, Elisaphan, fils de Pharnach;

26. De la tribu d'Issachar, le chef Phaltiel, fils d'Ozan;

27. De la tribu d'Aser, Ahiud, fils de Salomi;

28. De la tribu de Nephthali, Phédaël, fils d'Ammiud.

29. Tels sont ceux auxquels le Seigneur ordonna de partager aux enfants d'Israël la terre de Chanaan.

CHAPITRE XXXV.

Demeure des Lévites. Villes de refuge. Lois touchant les homicides.

1. Le Seigneur dit encore ceci à Moïse dans les plaines de Moab, sur le Jourdain, contre Jéricho :

2. Ordonne aux enfants d'Israël qu'ils donnent de leurs possessions aux Lévites,

3. Des villes à habiter et leurs faubourgs d'alentour; afin qu'ils demeurent eux-mêmes dans les villes, et que les faubourgs soient pour les troupeaux et les bestiaux.

4. Ces faubourgs en dehors des murs des villes, s'étendront tout autour dans l'espace de mille pas;

5. Contre l'orient, il y aura deux mille coudées; et contre le midi pareillement deux mille; vers la mer aussi, qui regarde l'occident, ce sera la même mesure, et la partie septentrionale sera bornée par une semblable limite; et les villes seront au milieu, et au-dehors les faubourgs.

6. Or, de ces villes mêmes que vous donnerez aux Lévites, six seront séparées, comme asiles pour les fugitifs, afin que celui qui aura versé le sang, s'y réfu-

17. Jos., XIV, 1, 2. — CHAP. XXXV. 2. Jos., XXI, 2.

5. * *Deux mille coudées*, environ mille mètres.

gie ; et outre ces six, il y aura quarante-deux autres villes,

7. C'est-à-dire, en tout, quarante-huit avec leurs faubourgs.

8. Quant à ces villes mêmes qui seront données sur les possessions des enfants d'Israël, on en prendra plus à ceux qui en auront plus, et moins à ceux qui en auront moins ; chacun, selon la mesure de son héritage, donnera des villes aux Lévites.

9. Le Seigneur dit à Moïse :

10. Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Quand vous aurez passé du Jourdain dans la terre de Chanaan,

11. Décidez quelles villes doivent être des asiles pour les fugitifs, qui, sans le vouloir, auront versé le sang ;

12. *Villes* dans lesquelles, lorsque le fugitif y sera, le parent de celui qui a été tué ne pourra pas le tuer, jusqu'à ce qu'il se trouve en présence de la multitude, et que sa cause soit jugée.

13. Or, de ces villes, qui seront séparées pour être des asiles de fugitifs,

14. Trois seront au-delà du Jourdain, et trois dans la terre de Chanaan,

15. Tant pour les enfants d'Israël, que pour les étrangers et les voyageurs, afin que s'y réfugie celui qui, sans le vouloir, aura versé le sang.

16. Si quelqu'un frappe avec le fer, et que celui qui a été frappé meure, il sera coupable d'homicide, et il mourra lui-même.

17. S'il jette une pierre, et que celui qui aura été frappé meure, il sera puni de la même manière.

18. Si quelqu'un frappé avec du bois meurt, il sera vengé par le sang de celui qui l'aura frappé.

19. Le parent de celui qui aura été tué, tuera l'homicide ; aussitôt qu'il l'aura pris, il le tuera.

20. Si par haine quelqu'un pousse un homme, ou jette quelque chose contre lui de guet-apens,

21. Ou si, étant son ennemi, il le frappe de la main, et que celui-ci meure, celui qui aura frappé sera coupable d'homicide ; le parent de celui qui aura été tué, aussitôt qu'il le trouvera, l'égorgera.

22. Que si c'est par hasard, et sans haine,

23. Et sans inimitié, qu'il a fait quelqu'une de ces choses ;

24. Et que cela ait été prouvé, le peuple l'entendant, et que la question ait été agitée entre celui qui a frappé et le parent *vengeur* du sang,

25. Il sera délivré, comme innocent, de la main du vengeur, et sera ramené par sentence dans la ville. dans laquelle il s'était réfugié, et il demeurera là, jusqu'à ce que le grand prêtre qui a été oint de l'huile sainte, meure.

26. Si c'est hors des limites des villes qui ont été assignées aux bannis, que l'homicide

27. Est trouvé, et qu'il soit frappé à mort par celui qui est le vengeur du sang, celui qui l'aura tué ne sera pas coupable ;

10. Deut., XIX, 2 ; Jos., XX, 2. — 13. Deut., IV, 41 ; Jos., XX, 7, 8. — 20. Deut., XIX, 11.

28. Car le fugitif devait résider dans la ville jusqu'à la mort du pontife. Mais après que celui-ci sera mort, l'homicide retournera dans sa terre.

29. Ceci sera perpétuel et une loi dans toutes vos habitations.

30. C'est d'après des témoins qu'un homicide sera puni : sur le témoignage d'un seul, nul ne sera condamné.

31. Vous ne recevrez point d'argent de celui qui est coupable du sang ; mais il mourra aussitôt lui-même.

32. Les bannis et les fugitifs, avant la mort du pontife, ne pourront en aucune manière retourner dans leurs villes,

33. Afin que vous ne souilliez point la terre de votre habitation, laquelle est profanée par le sang des innocents ; et elle ne peut être purifiée que par le sang de celui qui a versé le sang d'un autre.

34. Or, c'est ainsi que sera purifiée votre possession, moi demeurant avec vous : car c'est moi qui suis le Seigneur qui habite parmi les enfants d'Israël.

CHAPITRE XXXVI.

Loi touchant les mariages des filles qui ont hérité, à défaut d'enfants mâles.

1. Or, les princes des familles de Galaad, fils de Machir, fils de Manassé, de la race des fils de Joseph, s'approchèrent, parlèrent à Moïse devant les princes d'Israël et dirent :

2. C'est à toi qui es notre seigneur, que le Seigneur a ordonné de partager par le sort la terre aux enfants d'Israël, et de donner aux filles de Salphaad, notre frère, la possession due à leur père.

3. Si des hommes d'une autre tribu les prennent pour femmes, leur possession les suivra, et transférée à une autre tribu, elle sera retranchée de notre héritage :

4. Et ainsi il arrivera que, lorsque le jubilé, c'est-à-dire la cinquantième année de la rémission, sera venu, la distribution des sorts sera confondue, et que la possession des uns passera aux autres.

5. Moïse répondit aux enfants d'Israël, et, le Seigneur ordonnant, il dit : C'est sagement que la tribu des enfants de Joseph a parlé :

6. Et voici la loi sur les filles de Salphaad, promulguée par le Seigneur : Qu'elles épousent ceux qu'elles voudront, mais seulement des hommes de leur tribu ;

7. Afin que la possession des enfants d'Israël ne se mêle point d'une tribu en une autre. Car tous les hommes prendront des femmes de leur tribu et de leur parenté,

8. Et toutes les femmes prendront des maris de la même tribu, afin que l'héritage demeure constamment dans les familles,

9. Et que les tribus ne se mêlent point entre elles, mais qu'elles demeurent ainsi

10. Qu'elles ont été séparées par le Seigneur. Or, les filles de

CHAP. XXXVI. 1. Supra, XXVII, 1. — 6. Tob., VII, 14

Salphaad firent comme il leur avait été commandé :

11. Et Maala, Thersa, Hégla, Melcha et Noa épousèrent les fils de leur oncle paternel,

12. De la famille de Manassé, qui fut fils de Joseph ; et la possession qui leur avait été assignée, demeura dans la tribu et la famille de leur père.

13. Tels sont les commandements et les ordonnances que commanda le Seigneur par l'entremise de Moïse aux enfants d'Israël, dans les plaines de Moab, sur le Jourdain, contre Jéricho.

LE DEUTÉRONOME

CHAPITRE PREMIER.

Récit abrégé de ce qui arriva aux Israélites depuis leur départ de Sinaï jusqu'à leur seconde arrivée à Cadès.

1. Voici les paroles que Moïse dit à tout Israël au delà du Jourdain au désert, dans la plaine, contre la mer Rouge, entre Pharan, Thophel, Laban et Haséroth, où il y a beaucoup d'or;

2. A onze journées d'Horeb, par la voie de la montagne de Séir jusqu'à Cadesbarné.

3. En la quarantième année, au onzième mois, au premier jour du mois, Moïse dit aux enfants d'Israël tout ce que le Seigneur lui avait ordonné de leur dire;

4. Après qu'il eut battu Séhon, roi des Amorrhéens, qui habitait à Hésébon, et Og, roi de Basan, qui demeurait à Astaroth et à Edraï,

5. Au delà du Jourdain, dans la terre de Moab. Moïse commença donc à expliquer la loi et à dire :

6. Le Seigneur notre Dieu nous a parlé à Horeb disant : Vous avez suffisamment demeuré près de cette montagne;

7. Retournez, et venez à la montagne des Amorrhéens et dans tous les lieux qui l'avoisinent, les plaines, les montagnes et les vallées, contre le midi et sur le rivage de la mer, dans la terre des Chananéens et du Liban, jusqu'au grand fleuve d'Euphrate.

8. Voilà, dit-il, que je vous l'ai livrée; entrez, et possédez cette terre, au sujet de laquelle le Seigneur a juré à vos pères, Abraham, Isaac et Jacob, qu'il la leur donnerait, à eux et à leur postérité après eux.

9. Et je vous ai dit en ce temps-là :

10. Je ne puis seul vous soutenir, parce que le Seigneur votre Dieu vous a multipliés, et que vous êtes aujourd'hui comme les étoiles du ciel, en très grand nombre.

CHAP. I. 4. Nom., XXI, 24. — 10. Exode, XVIII, 18.

1, 5. *Au delà du Jourdain.* Voy. sur cette expression, *Nombres,* XXXII, 32. —* *Pharan,* le désert de ce nom. — *Thophel,* peut-être le Tabyléh actuel. — *Laban,* sans doute le Lebna de *Nombres,* XXXIII, 22.

2. * *Horeb,* le mont Sinaï. — *Séir,* l'Idumée. — *Cadesbarné* ou Cadès. Voir *Nombres,* XX, 1.

4. * *Hésébon.* Voir plus haut la note sur *Nombres,* XXI, 25. — *Basan,* voir la note sur *Nombres,* XXI, 33. — *Astaroth,* à l'est du Jourdain, dans le pays de Basan, devint une ville lévitique dans la demi-tribu de Manassé transjordanique. — *Edraï.* Voir *Nombres,* XXI, 33.

6. * Ici commence le premier discours de Moïse qui finit au chapitre IV, 43.

7. * *D'Euphrate.* Voir *Genèse,* XV, 18.

11. (Que le Seigneur Dieu de vos pères ajoute à ce nombre beaucoup de milliers, et qu'il vous bénisse, comme il a dit.)

12. Je ne puis seul soutenir vos affaires, et leur poids, et vos querelles.

13. Présentez d'entre vous des hommes sages et habiles et d'une conduite éprouvée dans vos tribus, afin que je les établisse vos princes.

14. Alors vous m'avez répondu : C'est une bonne chose que tu veux faire.

15. Et je pris de vos tribus des hommes sages et nobles, et je les ai établis princes, tribuns, chefs de cent, de cinquante et de dix *hommes*, pour vous enseigner toutes ces choses.

16. Puis, je leur ordonnai, disant : Ecoutez-les, et jugez selon ce qui est juste, que ce soit un citoyen ou un étranger.

17. Il n'y aura aucune différence de personnes; vous écouterez le petit comme le grand; vous n'aurez égard à la personne de qui que ce soit, parce que c'est le jugement de Dieu. Que si quelque chose vous paraît difficile, rapportez-le-moi, et moi, je l'entendrai.

18. Et je vous ai ordonné tout ce que vous deviez faire.

19. Or, partis d'Horeb, nous passâmes par le désert terrible et très grand que vous avez vu, par la voie de la montagne de l'Amorrhéen, comme nous avait ordonné le Seigneur notre Dieu. Et lorsque nous fûmes venus à Cadesbarné,

20. Je vous dis : Vous êtes parvenus à la montagne de l'Amorrhéen que le Seigneur notre Dieu doit nous donner.

21. Vois la terre que le Seigneur ton Dieu te donne : monte, et possède-la, comme a dit le Seigneur notre Dieu à tes pères : ne crains point, et n'aie frayeur de rien.

22. Alors vous vous approchâtes tous de moi, et vous dites : Envoyons des hommes, qui considèrent la terre, et qu'ils nous disent par quel chemin nous devons monter, et vers quelles villes nous devons marcher.

23. Et comme ce discours me plut, j'envoyai d'entre vous douze hommes, un de chaque tribu;

24. Lesquels s'étant mis en chemin et ayant monté à travers les montagnes, ils vinrent jusqu'à la vallée de la Grappe de raisin; et, la terre considérée,

25. Prenant de ses fruits, pour montrer sa fertilité, ils nous les apportèrent, et dirent : Elle est bonne, la terre que le Seigneur notre Dieu doit nous donner.

26. Et vous ne voulûtes point monter, mais incrédules à la parole du Seigneur notre Dieu,

27. Vous murmurâtes dans vos tentes, et vous dites : Le Seigneur nous hait, et c'est pour cela qu'il nous a retirés de l'Egypte, afin de nous livrer à la main de l'Amorrhéen, et de nous détruire.

16. Jean, VII, 24. — 17. Lév., XIX, 15; Infra, XVI, 19; Prov., XXIV, 23; Eccli., XLII, 1; Jac., II, 1. — 22. Nomb., XIII, 3.

---

15. *Tribuns*, etc. Voy. *Exode*, XVIII, 21.
24. * *La vallée de la Grappe de raisin.* Voir *Nombres*, XIII, 24.

28. Où monterons-nous? les envoyés ont épouvanté nos cœurs, disant : C'est une très grande multitude, et leur stature est plus haute que la nôtre : les villes sont grandes et fortifiées jusqu'au ciel; nous avons vu là les enfants d'Enac.

29. Et je vous répondis : N'ayez pas peur, et ne les craignez point :

30. Le Seigneur Dieu qui est votre guide, combattra lui-même pour vous, comme il a fait en Egypte, tous le voyant.

31. Et dans le désert (toi-même tu l'as vu) le Seigneur ton Dieu t'a porté, comme un homme a coutume de porter son petit enfant, dans toute la voie par laquelle vous avez marché, jusqu'à ce que vous soyez venus en ce lieu.

32. Et même alors vous n'avez pas cru au Seigneur votre Dieu,

33. Qui vous a précédés dans la voie, et a mesuré le lieu dans lequel vous deviez planter vos tentes, la nuit, vous montrant le chemin par le feu, et le jour, par la colonne de nuée.

34. Et lorsque le Seigneur eut entendu la voix de vos discours, irrité, il jura et dit :

35. Nul des hommes de cette génération très méchante ne verra la terre bonne, que sous le serment, j'ai promis à vos pères,

36. Excepté Caleb, fils de Jéphoné; car lui la verra, et c'est à lui que je donnerai la terre qu'il a foulée, et à ses enfants, parce qu'il a suivi le Seigneur.

37. Et elle n'est pas étonnante, cette indignation contre le peuple, puisque irrité même contre moi, à cause de vous, le Seigneur a dit : Tu n'y entreras pas non plus.

38. Mais Josué, fils de Nun, ton serviteur, entrera lui-même au lieu de toi; exhorte-le et le fortifie, car lui-même partagera au sort la terre à Israël.

39. Vos petits enfants, dont vous avez dit qu'ils seraient emmenés captifs, et les enfants qui aujourd'hui ignorent la différence du bien et du mal, ceux là entreront; et c'est à eux que je donnerai la terre, et ils la posséderont.

40. Mais vous, retournez et allez au désert par la voie de la mer Rouge.

41. Et vous me répondîtes : Nous avons péché contre le Seigneur; nous monterons et nous combattrons, comme a ordonné le Seigneur notre Dieu. Et comme vous marchiez en armes vers la montagne,

42. Le Seigneur me dit : Dis-leur : Ne montez point, ni ne combattez, car je ne suis pas avec vous : ne tombez point devant vos ennemis.

43. Je vous parlai, et vous ne m'écoutâtes point; mais vous opposant au commandement du Seigneur, et enflés d'orgueil, vous montâtes sur la montagne.

44. C'est pourquoi l'Amorrhéen,

33. Ex., XIII, 21; Nomb., XIV, 14. — 35. Nomb., XIV, 23; Ps. XCIV, 11. — 41. Nomb., XIV, 40. — 42. Nomb., XIV, 42.

---

28. *Enacim* est en hébreu le plur. d'*Enac* et signifie les descendants d'Enac, géant redoutable. Comp. *Nombres*, XIII, 34.

33. *Par le feu;* c'est-à-dire par la colonne de feu.

44. * *Dans les montagnes* du sud de la Palestine. — *Horma*, voir *Nombres*, XIV, 45.

qui habitait dans les montagnes, étant sorti et venant au-devant de vous, vous poursuivit, comme les abeilles ont coutume de poursuivre, et il vous tailla en pièces depuis Séir jusqu'à Horma.

45. Et comme, étant retournés, vous pleuriez devant le Seigneur, il ne vous écouta point, et il ne voulut pas acquiescer à votre voix.

46. Vous demeurâtes donc à Cadesbarné durant un long temps.

CHAPITRE II.

Voyage des Israélites depuis Cadesbarné jusqu'au pays de Séhon. Dieu leur défend de combattre les Iduméens, les Moabites et les Amorrhéens. Défaite de Séhon, roi des Amorrhéens.

1. Or, partis de là, nous vînmes au désert qui conduit à la mer Rouge, comme m'avait dit le Seigneur, et nous tournâmes autour de la montagne de Séir, durant un long temps.

2. Et le Seigneur me dit :

3. Vous avez suffisamment tourné autour de cette montagne, allez contre l'aquilon :

4. Et ordonne au peuple, disant : Vous passerez par les frontières de vos frères, les enfants d'Esaü, qui habitent à Séir, et ils vous craindront.

5. Voyez avec soin à ne pas vous mettre en mouvement contre eux; car je ne vous donnerai pas de leur terre, et autant que la plante d'un seul pied peut en fouler, parce que j'ai donné en possession à Esaü la montagne de Séir.

6. Vous achèterez d'eux des vivres avec de l'argent, et vous mangerez ; vous puiserez de l'eau achetée, et vous boirez.

7. Le Seigneur ton Dieu t'a béni en toute œuvre de tes mains ; il connaît ton chemin : comment tu as passsé ce grand désert; le Seigneur ton Dieu a habité avec toi pendant quarante ans, et rien ne t'a manqué.

8. Lorsque nous eûmes passé à travers nos frères, les enfants d'Esaü, qui habitaient à Séir, nous sommes venus par la voie de la plaine, d'Elath et d'Asiongaber au chemin qui conduit au désert de Moab.

9. Alors le Seigneur me dit : Ne combats point contre les Moabites, et ne leur livre point bataille; car je ne te donnerai rien de leur terre, parce que c'est aux enfants de Lot que j'ai livré Ar en possession.

10. Les Emim furent ses premiers habitants, peuple grand et fort, et d'une stature si haute, que la race des Enacim

11. Etait regardée comme leur souche, de même que celle des géants, et qu'ils étaient semblables aux enfants d'Enacim. Enfin les Moabites les appellent Emim.

12. Quant à Séir, les Horrhéens

---

4. * *A Séir*, l'Idumée.

8. * *Elath et Asiongaber*, villes situées à l'extrémité septentrionale du golfe Elanitique.

9. * *Ar*, capitale de Moab, au sud de l'Arnon.

11. *Enacim*. Voy. I, 28. — *Emim*, c'est-à-dire *terreurs*.

12. * *Les Horrhéens*, ou Chorréens, car l'orthographe seule est différente. Habitants des cavernes. Voir la note sur *Genèse*, XIV, 6.

y avaient jadis habité; lesquels chassés et détruits, les enfants d'Esaü y habitèrent, comme a fait Israël dans la terre de sa possession que lui a donnée le Seigneur.

13. Nous levant donc pour passer le torrent de Zared, nous vînmes auprès.

14. Or, le temps pendant lequel nous marchâmes de Cadesbarné jusqu'au passage du torrent de Zared, fut de trente-huit ans, jusqu'à ce que toute la génération des hommes combattants eut été exterminée du camp, comme l'avait juré le Seigneur,

15. Dont la main fut contre eux, pour qu'ils périssent du milieu du camp.

16. Or, après que tous les combattants furent tombés,

17. Le Seigneur me parla, disant :

18. Tu franchiras aujourd'hui les frontières de Moab, la ville du nom d'Ar :

19. Et t'approchant des lieux voisins des enfants d'Ammon, garde-toi de combattre contre eux, et de les provoquer au combat ; car je ne te donnerai point de la terre des enfants d'Ammon, parce que c'est aux enfants de Lot que je l'ai donnée en possession.

20. Elle a été réputée terre des géants, et en elle autrefois ont habité des géants que les Ammonites appellent Zomzommim,

21. Peuple grand et nombreux, et d'une haute taille comme les Enacim, et que le Seigneur détruisit devant les Ammonites qu'il fit habiter en leur place,

22. Comme il avait fait pour les enfants d'Esaü qui habitent à Séir, détruisant les Horrhéens, et leur livrant leur terre qu'ils possèdent jusqu'à présent.

23. Les Hévéens aussi qui habitaient à Hasérim jusqu'à Gaza, furent chassés par les Cappadociens, qui, sortis de Cappadoce, les détruisirent et habitèrent en leur place.

24. Levez-vous et passez le torrent d'Arnon : voilà que j'ai livré en ta main Séhon, roi d'Hésébon, l'Amorrhéen, et commence à posséder sa terre, et engage un combat contre lui.

25. Aujourd'hui je commencerai à envoyer la terreur et l'effroi aux peuples qui sont sous le ciel entier, afin que, ton nom ouï, ils tremblent, et que, comme les

---

13. * *Zared.* Voir *Nombres*, XXI, 12.

14. * *Cadesbarné.* Voir *Nombres*, XX, 1.

18. * *Les frontières de Moab*, l'Arnon. Voir *Nombres*, XXI, 13

19. * *Des lieux voisins des enfants d'Ammon.* Les Ammonites, descendants de Loth, habitaient à l'est du Jourdain entre l'Arnon et le Jaboc. Ils paraissent avoir mené la vie nomade et s'être retirés plus à l'est où ils furent repoussés.

23. * *Hasérim* semble être un nom commun désignant un ensemble de villages. — *Gaza*, ville des Philistins, à l'extrémité sud-ouest de la plaine de la Séphéla. — *Les Cappadociens... sortis de Cappadoce.* Le texte hébreu porte les Caphtorim sortis de Caphtor, c'est-à-dire, probablement la Crète, et non la Cappadoce, comme le croyaient les anciens interprètes.

24. * *L'Arnon*, qui se jette dans la mer Morte, à l'est, séparait alors les Moabites des Amorrhéens. Son lit est très profond et très escarpé. — *Hésébon.* Voir *Nombres*, XXI, 25.

femmes qui enfantent, ils frémissent, et soient saisis par la douleur.

26. J'envoyai donc des messagers du désert de Cadémoth vers Séhon, roi d'Hésébon, avec des paroles de paix, disant :

27. Nous passerons à travers ta terre; nous marcherons par la voie publique; nous ne nous détournerons ni à droite ni à gauche.

28. Vends-nous des vivres selon le prix, afin que nous mangions: donne-nous de l'eau pour de l'argent, et ainsi nous boirons. Le tout est que tu nous accordes le passage,

29. Comme ont fait les enfants d'Esaü qui habitent à Séir, et les Moabites qui demeurent à Ar, jusqu'à ce que nous arrivions au Jourdain, et que nous passions dans la terre que le Seigneur notre Dieu doit nous accorder.

30. Mais Séhon, roi d'Hésébon, ne voulut point nous donner le passage, parce que le Seigneur ton Dieu avait endurci son esprit et fermé son cœur, afin qu'il fût livré en tes mains, comme tu vois maintenant.

31. Alors le Seigneur me dit : Voilà que j'ai commencé à te livrer Séhon et sa terre : commence à la posséder.

32. Et Séhon sortit au-devant de nous avec tout son peuple pour nous combattre à Jasa;

33. Et le Seigneur notre Dieu nous le livra, et nous le battîmes avec ses fils et tout son peuple.

34. Nous prîmes en ce temps-là toutes ses villes, nous tuâmes les habitants, hommes, femmes et petits enfants, et nous n'y laissâmes rien,

35. Excepté les bestiaux, qui devinrent la part de ceux qui les pillèrent, et les dépouilles des villes que nous prîmes.

36. Depuis Aroër, qui est sur le bord du torrent d'Arnon, ville qui est située dans la vallée, jusqu'à Galaad, il n'y eut point de bourg ni de ville qui échappât à nos mains; le Seigneur notre Dieu nous les livra toutes,

37. Excepté la terre des enfants d'Ammon, dont nous n'avons pas approché, et tout ce qui se trouve auprès du torrent de Jéboc, et les villes des montagnes, et tous les lieux que le Seigneur notre Dieu nous a interdits.

CHAPITRE III.

Défaite d'Og, roi de Basan. Partage des tribus de Ruben et de Gad, et de la demi-tribu de Manassé. Moïse ne peut obtenir d'entrer dans la terre promise.

1. C'est pourquoi, étant retournés, nous montâmes par le chemin de Basan; et Og, roi de Bazan, sortit à notre rencontre avec tout son peuple pour combattre à Edraï.

Chap. II. 26. Nomb., xxi, 21. — 31. Amos, ii, 9. — Chap. III. 1. Nomb., xxi, 33; Infra, xxix, 7.

---

30. *Le Seigneur ton Dieu*, etc. Voy. *Exode*, iv, 21.

36. * *Aroër*, sur l'*Arnon*, formait l'extrémité occidentale du royaume de Séhon, vis-à-vis d'Ar Moab.

1. * *Basan*. Voir la note sur *Nombres*, xxi, 33. — *Edraï*. Voir *Nombres*, xxi, 33.

2. Alors le Seigneur me dit : Ne le crains point, parce qu'il a été livré en ta main avec tout son peuple et sa terre; et tu lui feras comme tu as fait à Séhon, roi des Amorrhéens, qui habitait à Hésébon.

3. Le Seigneur notre Dieu livra donc aussi en nos mains Og, roi de Basan, et tout son peuple; nous les battîmes jusqu'à une entière extermination,

4. Dévastant toutes ses cités en un même temps (il n'y eut point de ville qui nous échappât) : soixante villes, toute la contrée d'Argob, royaume d'Og en Basan.

5. Toutes les villes étaient fortifiées de murs très hauts, et de portes et de verrous, outre les villes innombrables qui n'avaient point de murs.

6. Et nous détruisîmes ces peuples, comme nous avions fait à Séhon, roi d'Hésébon, détruisant toute ville, les hommes, les femmes et les petits enfants.

7. Mais les bestiaux et les dépouilles des villes, nous les enlevâmes.

8. Nous prîmes donc en ce temps-là la terre des deux rois des Amorrhéens, qui étaient au delà du Jourdain, depuis le torrent d'Arnon jusqu'à la montagne d'Hermon,

9. Que les Sidoniens appellent Sarion, et les Amorrhéens Sanir;

10. Toutes les villes qui sont situées dans la plaine, et toute la terre de Galaad et de Basan jusqu'à Selcha et Edraï, villes du royaume d'Og en Basan.

11. Car le seul Og, roi de Basan, était resté de la race des géants. On montre son lit de fer qui est à Rabbath des enfants d'Ammon, ayant neuf coudées de longueur, et quatre de largeur, selon la mesure de la coudée d'une main d'homme.

12. Ainsi, nous possédâmes en ce temps-là la terre, depuis Aroër qui est sur le bord du torrent d'Arnon, jusqu'au milieu de la montagne de Galaad, et j'en don-

2. Nomb., XXI, 33. — 3. Nomb., XXI, 34, 35. — 12. Nomb., XXXII, 29.

---

4. *Soixante villes,* se rapporte, comme explicatif, aux mots précédents *toutes ses cités;* c'est pour cela que nous avons mis entre parenthèses la phrase qui l'en détache. — * *Toute la contrée d'Argob*, appelée du temps de Notre Seigneur Trachonitide. — Les *soixante villes* furent plus tard appelées Havoth-Jaïr, parce qu'elles appartinrent à Jaïr, de la tribu de Manassé. L'Argob est un pays volcanique, couvert de roches basaltiques.

8. * *Au delà du Jourdain.* Voir la note sur *Nombres*, XXXII, 32. — *Arnon*, rivière qui se jette dans la mer Morte, à l'est. — *Hermon*, chaîne de montagnes au nord de la Palestine, ramification de l'Anti-Liban.

11. *Rabbath des enfants d'Ammon.* Moïse ajoute les derniers mots, parce qu'il y avait une autre ville du même nom, située dans le pays de Moab. — La grande quantité d'insectes dans les pays orientaux rend les lits de métal presque indispensables. — *Selon la mesure,* c'est-à-dire, probablement, selon la grandeur de la coudée d'un homme ordinaire, et non selon la longueur prise à la mesure d'Og lui-même. — * *Rabbath Ammon*, capitale des Ammonites, à l'est du Jourdain, au sud-est de Ramoth-Galaad, sur la route de Bosra du Hauran à Hésébon. — * *Son lit de fer*, probablement le sarcophage dans lequel il avait été placé après sa mort. Par *fer*, il faut entendre vraisemblablement le basalte noir, commun dans le pays, et qui contient vingt pour cent de fer, d'où vient que les Arabes appellent encore aujourd'hui le basalte du fer.

nai les villes à Ruben et à Gad.

13. Mais le reste de Galaad et tout le Basan du royaume d'Og, je le livrai à la demi-tribu de Manassé, ainsi que toute la contrée d'Argob : or, tout le Basan est appelé terre de géants.

14. Jaïr, fils de Manassé, posséda toute la contrée d'Argob, jusqu'aux frontières de Gessuri et de Machati ; et il appela de son nom Basan, Havoth Jaïr, c'est-à-dire bourgs de Jaïr, *ce qui a été leur nom* jusqu'au présent jour.

15. Je donnai aussi Galaad à Machir.

16. Mais aux tribus de Ruben et de Gad, je donnai de la terre de Galaad jusqu'au torrent d'Arnon, la moitié du torrent et de ses confins jusqu'au torrent de Jéboc, qui est la frontière des enfants d'Ammon ;

17. De plus, la plaine du désert, le Jourdain, et les frontières de Cénéreth jusqu'à la mer du désert, qui est la très salée, jusqu'au pied de la montagne de Phasga, contre l'orient.

18. Et je vous ordonnai en ce temps-là, disant : Le Seigneur votre Dieu vous donne cette terre en héritage ; tous prêts *au combat*, précédez vos frères, les enfants d'Israël, vous tous, hommes forts,

19. Sans vos femmes, vos petits enfants et vos bestiaux. Car je sais que vous avez de nombreux troupeaux ; or, ils devront demeurer dans les villes que je vous ai livrées,

20. Jusqu'à ce que le Seigneur accorde le repos à vos frères, comme il vous l'a accordé ; et qu'ils possèdent, eux-mêmes aussi, la terre qu'il doit leur donner au delà du Jourdain : alors chacun retournera en sa possession que je lui ai donnée.

21. A Josué aussi j'ai ordonné en ce temps-là, disant : Tes yeux ont vu ce qu'a fait le Seigneur votre Dieu à ces deux rois : c'est ainsi qu'il fera à tous les royaumes dans lesquels tu dois passer.

22. Ne les crains point ; car le Seigneur votre Dieu combattra pour vous.

23. Et je priai le Seigneur en ce temps-là, disant :

24. Seigneur Dieu, vous avez commencé à montrer à votre serviteur votre grandeur, et votre main très puissante ; car il n'est pas d'autre Dieu ou dans le ciel ou sur la terre, qui puisse faire vos œuvres, et être comparé à votre puissance.

25. Je passerai donc, et je verrai cette terre excellente au-delà du Jourdain, et cette belle montagne, et le Liban.

21. Nomb., XXVII, 18.

---

14. * *Argob, Gessuri, Machati.* Voir l'Introduction au livre de *Josué*. — *Havoth Jaïr.* Voir vers. 4.

17. * *La plaine du désert*, la plaine de Moab. — *Cénéreth* devint une ville de Nephtali. C'est elle qui donna son nom au lac de Cénéreth, Génésareth ou Tibériade. — *La mer très salée* est la mer Morte, sur laquelle on peut voir l'Introduction au livre de *Josué*. — *Phasga*. Voir *Nombres*, XXI, 20.

25. *Cette belle montagne ;* la montagne de Moria, sur laquelle Abraham offrit Isaac, et où devait être bâtie la ville de Sion et son temple, ou bien les montagnes de Béthel, plus hautes que la montagne de Moria, plus voisines du Jourdain et peu

26. Mais le Seigneur, irrité contre moi à cause de vous, ne m'exauça pas, mais il me dit : C'est assez pour toi, ne me parle plus de cela.

27. Monte au sommet de Phasga, et promène tes yeux vers l'occident, et vers l'aquilon, et le midi, et l'orient, et regarde ; car tu ne passeras pas le Jourdain.

28. Ordonne à Josué, affermis-le et le fortifie, parce que c'est lui-même qui précédera ce peuple, et qui leur divisera la terre que tu vas voir.

29. Et nous demeurâmes dans la vallée, contre le temple de Phogor.

CHAPITRE IV.

Exhortation à l'observation des divins commandements. Menaces contre ceux qui les violeraient. Trois villes de refuge établies en deçà du Jourdain.

1. Maintenant, Israël, écoute les préceptes et les ordonnances que moi je t'enseigne, afin que les pratiquant, tu vives, et que tu possèdes, en y entrant, la terre que le Seigneur Dieu de vos pères va vous donner.

2. Vous n'ajouterez point à la parole que je vous dis, et vous n'en retrancherez point : gardez les commandements du Seigneur votre Dieu que moi, je vous prescris.

3. Vos yeux ont vu tout ce qu'a fait le Seigneur contre Béelphégor, comment il a brisé tous ses adorateurs du milieu de vous.

4. Mais vous qui êtes attachés au Seigneur votre Dieu, vous vivez tous jusqu'au présent jour.

5. Vous savez que je vous ai enseigné les préceptes et les lois, comme m'a commandé le Seigneur mon Dieu : ainsi, vous les pratiquerez dans la terre que vous allez posséder ;

6. Vous les observerez et les accomplirez par vos œuvres. Car telles sont votre sagesse et votre intelligence devant les peuples, afin qu'entendant parler de tous ces préceptes, ils disent : Voici un peuple sage et intelligent, une grande nation.

7. Et il n'est point d'autre nation, si grande qu'elle soit, qui ait des dieux s'approchant d'elle, comme notre Dieu, qui est présent à toutes nos prières.

8. Quelle est, en effet, l'autre nation assez illustre pour qu'elle ait des cérémonies, des ordon-

27. Infra, XXXI, 2; XXXIV, 4. — CHAP. IV. 3. Nomb., XXV, 4.

éloignées de Jéricho. — * *Le Liban* devait former la frontière septentrionale de la Palestine. Sur cette montagne, voir l'Introduction au livre de *Josué*.

27. * *Phasga*. Voir *Nombres*, XXI, 20.

28. *La terre que tu vas voir*. Compar. XXXIV, 4.

2. Les hérétiques prétendent à tort que ce verset condamne toutes les traditions et les ordonnances de l'Eglise, comme étant des additions que l'on a faites à l'Ecriture. S'ils étaient conséquents, ils diraient la même chose de toutes les autres parties de la Bible, et même des autres livres du Pentateuque, où il se trouve des ordonnances qu'on n'était pas moins obligé de pratiquer. Le sens évident de ce passage est que personne ne pouvait rien faire des choses que Dieu avait défendues, et ne rien omettre de celles qu'il lui avait ordonnées ; c'est-à-dire que toute la loi devait être exactement observée par tout le peuple de Dieu.

3. * *Béelphégor*, Baal adoré à Phégor par un culte impur.

nances justes, et toute cette loi que j'exposerai aujourd'hui devant vos yeux?

9. Garde-toi donc toi-même et ton âme soigneusement. N'oublie point les paroles qu'ont vues tes yeux, et qu'elles ne sortent point de ton cœur tous les jours de ta vie. Tu les enseigneras à tes fils et à tes petits-fils,

10. Depuis le jour que tu t'es trouvé devant le Seigneur ton Dieu à Horeb, quand le Seigneur me parla, disant : Assemble auprès de moi le peuple, afin qu'ils entendent mes paroles, et qu'ils apprennent à me craindre tout le temps qu'ils vivront sur la terre, et qu'ils instruisent leurs enfants.

11. Et vous vous approchâtes du pied de la montagne, qui brûlait jusqu'au ciel; et il y avait sur elle des ténèbres, un nuage et une obscurité.

12. Et le Seigneur vous parla du milieu du feu. Vous entendîtes la voix de ses paroles, mais de forme, vous n'en vîtes absolument point.

13. Il vous fit connaître son alliance, qu'il vous ordonna d'accomplir, et les dix paroles qu'il écrivit sur deux tables de pierre.

14. Et à moi, il me commanda, en ce temps-là, de vous enseigner des cérémonies et des ordonnances que vous deviez accomplir dans la terre que vous allez posséder.

15. Gardez donc soigneusement vos âmes. Vous n'avez vu aucune représentation au jour que le Seigneur vous parla à Horeb, du milieu du feu;

16. De peur que, séduits, vous ne vous fassiez quelque représentation taillée au ciseau, ou bien quelque image d'homme ou de femme;

17. Quelque représentation de toutes les bêtes qui sont sur la terre, ou des oiseaux qui volent sous le ciel,

18. Et des reptiles qui se meuvent sur la terre, ou des poissons qui sous la terre demeurent dans les eaux;

19. De peur que, les yeux levés au ciel, tu ne voies le soleil, la lune et tous les astres du ciel, et que, séduit par l'erreur, tu ne les adores, et tu n'offres un culte à des choses que le Seigneur ton Dieu a créées pour servir à toutes les nations qui sont sous le ciel.

20. Pour vous, le Seigneur vous a tirés et ramenés de la fournaise de fer de l'Egypte, pour avoir un peuple héréditaire, comme il est au présent jour.

21. Et le Seigneur s'est irrité contre moi, à cause de vos discours, et il a juré que je ne passerai pas le Jourdain, et que je n'entrerai pas dans la terre excellente qu'il va vous donner.

22. Voici donc que je meurs en ce pays; je ne passerai point le Jourdain; vous, vous le passerez,

11. Exode, XIX, 18. — 21. Supra, I, 37.

10. * *Horeb*, le mont Sinaï.

12-15. Ces passages prouvent clairement, contre certains incrédules, que les Hébreux n'attribuaient pas de corps à Dieu.

16. *Vous ne vous fassiez*, etc. Voy. *Exode*, XX, 4.

16-19. * La défense de faire des statues fut si bien observée, sauf les cas d'idolâtrie, qu'il n'existe pas, à proprement parler, d'art judaïque.

et vous posséderez cette belle terre.

23. Prends garde d'oublier jamais l'alliance du Seigneur ton Dieu, qu'il a établie avec toi, et de te faire quelque représentation taillée au ciseau des choses dont le Seigneur a défendu d'en faire,

24. Parce que le Seigneur ton Dieu est un feu consumant, un Dieu jaloux.

25. Si vous engendrez des enfants et des petits-enfants, et que vous demeuriez dans cette terre, et que, séduits, vous fassiez quelque représentation, commettant le mal devant le Seigneur votre Dieu, en sorte que vous le provoquiez au courroux,

26. J'invoque à témoin aujourd'hui le ciel et la terre que bientôt vous serez exterminés de la terre, que, le Jourdain passé, vous allez posséder; vous n'y habiterez pas longtemps, mais le Seigneur vous détruira,

27. Et vous dispersera dans tous les peuples, et vous resterez en petit nombre parmi les nations, chez lesquelles le Seigneur doit vous conduire.

28. Et là vous servirez des dieux qui ont été fabriqués par la main des hommes, du bois et de la pierre, qui ne voient, ni n'entendent, ni ne mangent, ni ne flairent.

29. Mais, lorsque tu chercheras là le Seigneur ton Dieu, tu le trouveras, si cependant c'est de tout ton cœur que tu le cherches, et dans toute l'affliction de ton âme.

30. Après que te seront arrivées toutes les choses qui ont été prédites, tu reviendras, dans le dernier temps, au Seigneur ton Dieu, et tu écouteras sa voix,

31. Parce que c'est un Dieu miséricordieux, le Seigneur ton Dieu; il ne t'abandonnera point, et il ne te détruira pas entièrement, et il n'oubliera pas l'alliance qu'il a jurée à tes pères.

32. Demande aux jours anciens qui ont été avant toi, depuis le jour que Dieu a créé l'homme sur la terre, depuis une extrémité du ciel jusqu'à l'autre extrémité, s'il a été fait jamais une chose semblable, ou si jamais il a été connu

33. Qu'un peuple ait entendu la voix de Dieu, parlant du milieu du feu, comme tu l'as entendue, en conservant la vie;

34. Si Dieu a entrepris de venir et de prendre pour lui une nation au milieu des nations, par des épreuves, des signes et des prodiges, par la guerre, par une main forte, un bras étendu et d'horribles visions, selon tout ce qu'a fait pour vous le Seigneur votre Dieu dans l'Egypte, tes yeux le voyant,

35. Afin que tu susses que c'est le Seigneur lui-même qui est Dieu, et qu'il n'en est pas d'autre que lui.

36. Du haut du ciel il t'a fait

24. Hébr., XII, 29.

---

35. * *Le Seigneur lui-même est Dieu et il n'en est pas d'autre que lui.* Ce magnifique passage du Deutéronome est comme la profession de foi des Juifs. Les Israélites le copient encore aujourd'hui de leurs mains sur un morceau de parchemin avec celui de l'Exode, XIII, 2-10, 11-17, et l'attachent à leur front et au bras gauche pour réciter leur prière du matin. C'est la partie essentielle des *phylactères.* On appelle ce parchemin du mot hébreu par lequel il commence *schema.*

entendre sa voix pour t'instruire, et sur la terre il t'a montré son feu très ardent, et tu as entendu ses paroles qui sortaient du milieu du feu.

37. Parce qu'il a aimé tes pères, et qu'il a choisi leur postérité après eux; et il t'a retiré de l'Egypte, te précédant avec sa grande puissance,

38. Pour détruire à ton entrée des nations très grandes et plus fortes que toi, et pour t'introduire, et te donner leur terre en possession, comme tu vois au présent jour.

39. Sache donc aujourd'hui, et pense en ton cœur, que c'est le Seigneur lui-même qui est Dieu dans le ciel en haut, et sur la terre en bas, et qu'il n'en est pas d'autre.

40. Garde ses préceptes et ses commandements, que moi, je te prescris, afin que bien t'arrive, à toi et à tes fils après toi, et que tu demeures longtemps sur la terre que le Seigneur ton Dieu va te donner.

41. Alors Moïse sépara trois villes au-delà du Jourdain vers la partie orientale,

42. Afin que s'y réfugie celui qui sans le vouloir aura tué son prochain, et qui n'aura pas été son ennemi un ou deux jours auparavant, et qu'il puisse se retirer dans une de ces villes :

43. Bosor dans le désert, qui est située dans la plate campagne de la tribu de Ruben; Ramoth en Galaad, qui est dans la tribu de Gad, et Golan en Basan, qui est dans la tribu de Manassé.

44. Telle est la loi que Moïse exposa devant les enfants d'Israël;

45. Et telles sont les lois, les cérémonies et les ordonnances qu'il annonça aux enfants d'Israël, quand ils furent sortis de l'Egypte,

46. Au delà du Jourdain dans la vallée, contre le temple de Phogor dans la terre de Séhon, roi de l'Amorrhéen, qui habita à Hésébon, et que battit Moïse. Les enfants d'Israël aussi, sortis de l'Egypte,

47. Possédèrent sa terre, et la terre d'Og, roi de Basan, deux rois des Amorrhéens qui étaient au-delà du Jourdain, vers le levant,

48. Depuis Aroër qui est sur le bord du torrent d'Arnon, jusqu'à la montagne de Sion, qui est *appelée* aussi Hermon,

49. Toute la plaine au-delà du Jourdain, vers la partie orientale, jusqu'à la mer du désert, et jusqu'au pied de la montagne de Phasga.

37. Exode, XIII, 21. — 41. Nomb., XXXV, 14. — 43. Jos., XX, 8.

41, 47, 49. *Au delà du Jourdain.* Voy. *Nombres*, XXXII, 32.

43. * *Bosor*, sur le plateau du pays des Amorrhéens, en Galaad, aujourd'hui Kesûr-el-Bescheir, au sud-ouest de Dibon, fut enlevée plus tard aux Rubénites par les Moabites. — *Ramoth Galaad*, dans une position très forte, sur une colline entourée de ravins profonds, couverte de vignes et d'oliviers, probablement l'es-Salt d'aujourd'hui. — *Golan*, site inconnu.

46. * *Le temple de Phogor*, en hébreu Beth Phogor, ville de Moab, puis de Ruben, près du Jourdain, en face de Jéricho. — *Hésébon.* Voir *Nombres*, XXI, 25.

49. * *Phasga.* Voir *Nombres*, XXI, 20.

CHAPITRE V.

Moïse rappelle au peuple les préceptes du Décalogue.

1. Or, Moïse appela tout Israël et lui dit : Ecoute, Israël, les cérémonies et les ordonnances que moi, je vous fais entendre aujourd'hui ; apprenez-les et les accomplissez par vos œuvres.

2. Le Seigneur notre Dieu a fait avec nous une alliance à Horeb.

3. Ce n'est pas avec nos pères qu'il a fait cette alliance, mais avec nous qui sommes maintenant et qui vivons.

4. Il nous a parlé face à face sur la montagne du milieu du feu.

5. C'est moi qui fus l'interprète et le médiateur entre le Seigneur et vous en ce temps-là, pour vous annoncer ses paroles; car vous craignîtes le feu, et vous ne montâtes pas sur la montagne, et il dit :

6. Je suis le Seigneur ton Dieu qui t'ai retiré de la terre d'Egypte, de la maison de servitude.

7. Tu n'auras point de dieux étrangers en ma présence.

8. Tu ne te feras point d'image taillée au ciseau, ni de représentation de tout ce qui est dans le ciel en haut, et de ce qui est sur la terre en bas, et de ce qui se trouve dans les eaux sous la terre.

9. Tu ne les adoreras pas et tu ne les serviras pas. Car c'est moi qui suis le Seigneur ton Dieu, Dieu jaloux, rejetant l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent,

10. Et faisant miséricorde dans plusieurs milliers *de générations*, à ceux qui m'aiment et gardent mes préceptes.

11. Tu ne prendras point le nom du Seigneur ton Dieu en vain : car il ne sera pas impuni, celui qui pour une chose vaine prendra son nom.

12. Observe le jour du sabbat, afin de le sanctifier, comme t'a ordonné le Seigneur ton Dieu.

13. Pendant six jours tu travailleras, et tu feras tous tes ouvrages.

14. Mais le septième jour est celui du sabbat, c'est-à-dire le repos du Seigneur ton Dieu. Tu ne feras en ce jour aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni l'étranger qui est au-dedans de tes portes ; afin que ton serviteur et ta servante se reposent comme toi aussi.

15. Souviens-toi que toi-même aussi tu as servi en Egypte, et que le Seigneur ton Dieu t'en a retiré par une main puissante et un bras étendu. C'est pourquoi il t'a ordonné d'observer le jour du sabbat.

CHAP. V. 6. Exode, XX, 2; Lév., XXVI, 1; Ps. LXXX, 11. — 7. Exode, XX, 3; Ps. LXXX, 10. — 8. Exode, XX, 4; Lévit., XXVI, 1; Ps. XCVI, 7. — 9. Exode, XXXIV, 14. — 11. Exode, XX, 7; Lév., XIX, 12; Matt., V, 33. — 14. Genèse, II, 2; Exode, XX, 10; Hébr., IV, 4.

---

1. * Ici commence le second discours de Moïse qui s'étend jusqu'au ch. XXVI et forme la partie principale du livre du *Deutéronome*.

14. *Tes portes;* hébraïsme, pour *tes villes*.

16. Honore ton père et ta mère, comme t'a ordonné le Seigneur ton Dieu, afin que tu vives longtemps, et que bien t'arrive dans la terre que le Seigneur ton Dieu va te donner.

17. Tu ne tueras point.

18. Tu ne commettras point d'adultère.

19. Et tu ne feras point de vol.

20. Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain.

21. Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni sa maison, ni son champ, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune des choses qui sont à lui.

22. Ce sont là les paroles qu'a dites le Seigneur à toute votre multitude, sur la montagne, du milieu du feu, de la nuée et de l'obscurité, avec une voix forte, n'ajoutant rien de plus; et il les écrivit sur deux tables de pierre, qu'il me remit.

23. Mais vous, après que vous eûtes entendu sa voix du milieu des ténèbres et que vous eûtes vu la montagne embrasée, vous vous approchâtes de moi, tous les princes des tribus, et les anciens, et vous dites :

24. Voilà que le Seigneur notre Dieu nous a montré sa majesté et sa grandeur; nous avons entendu sa voix du milieu du feu, et nous avons éprouvé aujourd'hui, que Dieu ayant parlé avec l'homme, l'homme conserve la vie.

25. Pourquoi donc mourrons-nous, et ce très grand feu nous dévorera-t-il? Car si nous entendons encore la voix du Seigneur notre Dieu, nous mourrons.

26. Qu'est toute chair, pour qu'elle entende la voix du Dieu vivant, qui parle du milieu du feu, comme nous avons entendu, et qu'elle puisse vivre?

27. Approche plutôt, toi, et écoute tout ce que te dira le Seigneur notre Dieu; tu nous le rapporteras ensuite, et, l'ayant entendu, nous le ferons.

28. Ce qu'ayant entendu le Seigneur, il me dit : J'ai entendu la voix des paroles de ce peuple, lorsqu'ils t'ont parlé : ils ont bien dit toutes ces choses.

29. Qui leur donnera d'avoir un esprit tel, qu'ils me craignent, et qu'ils gardent tous mes commandements en tout temps, afin que bien leur arrive, à eux et à leurs enfants pour jamais.

30. Va, et dis-leur : Retournez en vos tentes.

31. Mais toi, demeure ici avec moi, et je te dirai tous mes commandements, les cérémonies et les ordonnances, que tu leur enseigneras, afin qu'ils les pratiquent dans la terre que je leur donnerai en possession.

32. Gardez donc et faites ce que vous a ordonné le Seigneur votre Dieu; vous ne vous détournerez ni à droite ni à gauche;

33. Mais c'est par la voie qu'a prescrite le Seigneur votre Dieu que vous marcherez, afin que vous viviez et que bien vous arrive, et que vos jours soient prolongés dans la terre de votre possession.

16. Exode, XX, 12; Eccli., III, 9; Matt., XV, 4; Marc, VII, 10; Eph., VI, 2. — 21. Matt., V, 28; Rom., VII, 7.

CHAPITRE VI.

Moïse exhorte les Israélites à aimer le Seigneur, et à ne jamais oublier ses préceptes et ses bienfaits.

1. Voici les préceptes, les cérémonies et les ordonnances que le Seigneur votre Dieu a prescrites, afin que je vous les enseigne, et que vous les pratiquiez dans la terre dans laquelle vous allez passer pour la posséder,

2. Afin que tu craignes le Seigneur ton Dieu, et que tu gardes, tous les jours de ta vie, tous ses commandements et ses préceptes que moi, je te prescris, à toi, à tes fils et à tes petits-fils, pour que tes jours soient prolongés.

3. Ecoute, Israël, et aie grand soin de faire ce que t'a ordonné le Seigneur, afin que bien t'arrive, et que tu sois encore multiplié, puisque le Seigneur Dieu de tes pères t'a promis une terre, où coulent du lait et du miel.

4. Ecoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur.

5. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.

6. Et ces paroles que moi, je te prescris aujourd'hui seront dans ton cœur;

7. Tu les raconteras aussi à tes enfants, et tu les méditeras, assis en ta maison, et marchant dans le chemin, dormant et te levant.

8. De plus, tu les lieras comme un signe dans ta main; elles seront et se mouvront entre tes yeux;

9. Et tu les écriras sur le seuil et sur les portes de ta maison.

10. Et lorsque le Seigneur ton Dieu t'aura introduit dans la terre au sujet de laquelle il a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob, et qu'il t'aura donné des villes grandes et très bonnes que tu n'as pas bâties,

11. Des maisons pleines de toutes richesses, et que tu n'as pas construites, des citernes que tu n'as pas creusées, des vignobles et des plants d'oliviers que tu n'as point plantés,

12. Et que tu auras mangé et que tu te seras rassasié,

13. Prends bien garde d'oublier le Seigneur qui t'a retiré de la terre d'Egypte, de la maison de servitude. Tu craindras le Seigneur ton Dieu, et tu ne serviras que lui, et c'est par son nom que tu jureras.

14. Vous n'irez point après les dieux étrangers de toutes les nations qui sont autour de vous,

15. Parce qu'un Dieu jaloux, le Seigneur ton Dieu, est au milieu de toi; de peur qu'un jour la fureur du Seigneur ton Dieu ne s'irrite contre toi, et qu'il ne t'enlève de la surface de la terre.

16. Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu, comme tu l'as tenté au lieu de la tentation.

17. Garde les préceptes du Seigneur ton Dieu, les lois et les cérémonies qu'il t'a prescrites,

18. Et fais ce qui est agréable et bon en la présence du Seigneur, afin que bien t'arrive, et que tu possèdes, y étant entré, la terre

CHAP. VI. 5. Infra, XI, 13; Matt., XXII, 37; Marc, XII, 30; Luc, X, 27. — 13. Infra, X, 20 Matt., IV, 10; Luc, IV, 8. — 16. Matt., IV, 7; Luc, IV, 12.

---

7. *Dormant*, etc.; c'est-à-dire en te couchant pour dormir, et en te réveillant.

excellente, touchant laquelle le Seigneur a juré à tes pères,

19. Qu'il détruirait tous tes ennemis devant toi, comme il a dit.

20. Et lorsque ton fils t'interrogera demain, disant : Que signifient ces lois, ces cérémonies et ces ordonnances que nous a prescrites le Seigneur notre Dieu ?

21. Tu lui diras : Nous étions esclaves de Pharaon en Egypte, et le Seigneur nous a retirés de l'Egypte par une main puissante ;

22. Et il a fait des signes et des prodiges grands et terribles en Egypte contre Pharaon et toute sa maison en notre présence ;

23. Puis, il nous a retirés de là pour nous donner, après nous y avoir introduits, la terre, au sujet de laquelle il a juré à nos pères.

24. Le Seigneur ensuite a ordonné que nous exécutions toutes ces lois, que nous craignions le Seigneur notre Dieu, afin que bien nous arrive tous les jours de notre vie, comme il en est aujourd'hui.

25. Car il nous sera miséricordieux, si nous gardons et nous pratiquons tous ses préceptes devant le Seigneur notre Dieu, comme il nous a commandé.

CHAPITRE VII.

Ordre de Dieu d'exterminer les Chananéens. Assurance de la protection du Seigneur.

1. Lorsque le Seigneur ton Dieu t'aura introduit dans la terre dans laquelle tu entres pour la posséder, et qu'il aura détruit beaucoup de nations devant toi, l'Héthéen, le Gergézéen, l'Amorrhéen, le Chananéen, le Phérézéen, l'Hévéen et le Jébuséen, sept nations beaucoup plus nombreuses que toi et beaucoup plus fortes que toi,

2. Et que le Seigneur ton Dieu te les aura livrées, tu les battras jusqu'à une entière extermination. Tu ne feras point d'alliance avec elles, et tu n'auras pas pitié d'elles ;

3. Tu ne contracteras pas non plus de mariages avec elles. Tu ne donneras point ta fille à son fils, et tu n'accepteras pas sa fille pour ton fils,

4. Parce qu'elle persuadera à ton fils de ne pas me suivre, et de servir plutôt des dieux étrangers ; ainsi s'irritera la fureur du Seigneur, et il te perdra soudain.

5. Mais au contraire, voici ce que vous leur ferez : Renversez leurs autels, brisez leurs statues, coupez leurs bois sacrés, et brûlez leurs images taillées au ciseau :

6. Parce que tu es un peuple consacré au Seigneur ton Dieu. C'est toi qu'a choisi le Seigneur ton Dieu, afin que tu sois son peuple particulier entre tous les peuples qui sont sur la terre.

7. Ce n'est pas parce que vous l'emportiez par le nombre sur toutes les nations, que le Sei-

CHAP. VII. 1. Exode, XXIII, 23; XXXIII, 2. — 2. Exode, XXIII, 32; XXXIV, 15, 16. — 3. Exode, XXXIV, 16. — 5. Exode, XXIII, 24; Infra, XII, 3; XVI, 21. — 6. Infra, XIV, 2; XXVI, 18.

20. *Demain;* hébraïsme, pour, *dans l'avenir, un jour.*

5. * *Coupez leurs bois sacrés.* Voir la note sur *Exode,* XXXIV, 13.

gneur s'est uni à vous, et vous a choisis, puisque vous êtes moins nombreux que tous les peuples;

8. Mais c'est parce que le Seigneur vous a aimés et qu'il a gardé le serment qu'il a juré à vos pères; c'est pour cela qu'il vous a retirés *de l'Egypte* par une main puissante, et qu'il vous a délivrés de la maison de servitude, de la main de Pharaon, roi d'Egypte.

9. Ainsi, tu sauras que le Seigneur ton Dieu est lui-même le Dieu fort et fidèle, gardant son alliance et sa miséricorde à ceux qui l'aiment, et à ceux qui gardent ses préceptes, jusqu'à mille générations;

10. Et rendant soudain à ceux qui le haïssent, en sorte qu'il les détruit, et ne diffère pas, leur rendant sur-le-champ ce qu'ils méritent.

11. Garde donc les préceptes, les cérémonies et les ordonnances que moi, je te commande aujourd'hui de pratiquer.

12. Si, après avoir entendu ces ordonnances, tu les gardes et les pratiques, le Seigneur ton Dieu aussi te gardera l'alliance et la miséricorde qu'il a jurée à tes pères;

13. Il t'aimera, il te multipliera, il bénira tes enfants, et le fruit de ta terre, ton blé et tes vignes, ton huile et ton gros bétail, les troupeaux de tes brebis dans la terre, au sujet de laquelle il a juré à tes pères qu'il te la donnerait.

14. Car tu seras béni entre tous les peuples. Il n'y aura pas chez toi de stérile de l'un et de l'autre sexe, tant dans les hommes que dans tes troupeaux.

15. Le Seigneur éloignera de toi toute langueur; et les infirmités terribles de l'Egypte que tu connais, il ne te les apportera pas, à toi, mais à tous tes ennemis.

16. Tu dévoreras tous les peuples que le Seigneur ton Dieu doit te donner. Ton œil ne les ménagera pas, et tu ne serviras point leurs dieux, afin qu'ils ne soient pas pour toi une ruine.

17. Si tu dis en ton cœur : Ces nations sont plus nombreuses que moi; comment pourrai-je les détruire?

18. Ne crains point, mais rappelle-toi ce qu'a fait le Seigneur ton Dieu à Pharaon et à tous les Egyptiens,

19. Les très grandes plaies, qu'ont vues tes yeux, les signes et les prodiges, la main forte et le bras étendu, pour que le Seigneur ton Dieu te retirât *de l'Egypte* : ainsi fera-t-il à tous les peuples que tu redoutes.

20. De plus, le Seigneur ton Dieu enverra aussi les frelons contre eux, jusqu'à ce qu'il détruise et perde entièrement tous ceux qui t'auront échappé et qui auront pu se cacher.

21. Tu ne les craindras point, parce que le Seigneur ton Dieu est au milieu de toi, Dieu grand et terrible.

22. Lui-même, il exterminera

14. Exode, XXIII, 26. — 20. Exode, XXIII, 28; Jos., XXIV, 12.

---

22. Les *bêtes de la terre*, ou *des champs;* c'est-à-dire les bêtes sauvages.

ces nations en ta présence, peu à peu et par parties. Tu ne pourras pas les détruire toutes à la fois, de peur que les bêtes de la terre ne se multiplient contre toi.

23. Mais le Seigneur ton Dieu les mettra en ta présence, et il les fera mourir jusqu'à ce qu'ils soient entièrement détruits.

24. Et il livrera leurs rois en tes mains, et tu extermineras leurs noms de dessous le ciel; nul ne pourra te résister, jusqu'à ce que tu les aies brisés.

25. Tu brûleras au feu leurs images taillées au ciseau; tu ne convoiteras point l'argent et l'or dont elles ont été faites, et tu n'en prendras rien pour toi, de peur que tu ne tombes dans un piège, parce que c'est l'abomination du Seigneur ton Dieu.

26. Et tu ne porteras rien de l'idole dans ta maison, afin que tu ne deviennes pas anathème, comme elle-même l'est. Tu la détesteras comme de la fange, et tu l'auras en abomination comme de la souillure et des ordures, parce que c'est un anathème.

CHAPITRE VIII.

Exhortation à conserver le souvenir des bienfaits du Seigneur.

1. Prends bien garde de pratiquer tous les préceptes, que moi, je te prescris aujourd'hui, afin que vous puissiez vivre, que vous vous multipliiez, et, qu'après y être entrés, vous possédiez la terre au sujet de laquelle le Seigneur a juré à vos pères.

2. Et tu te souviendras de tout le chemin par lequel le Seigneur ton Dieu t'a conduit pendant quarante ans à travers le désert, pour t'affliger, t'éprouver et faire connaître ce qui se passait dans ton cœur : si tu garderais ses commandements, ou non.

3. Il t'a affligé par la faim, et il t'a donné pour nourriture la manne que tu ignorais, toi, et tes pères, afin de te montrer que ce n'est pas de pain seulement que l'homme vit, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

4. Ton vêtement dont tu étais couvert, n'a pas manqué par la vétusté, et ton pied n'a pas été déchiré en dessous, et voici la quarantième année.

5. C'est afin que tu penses en ton cœur, que comme un homme instruit son fils, ainsi le Seigneur ton Dieu t'a instruit;

6. Afin que tu gardes les commandements du Seigneur ton Dieu, que tu marches dans ses voies, et que tu le craignes.

7. Car le Seigneur ton Dieu t'introduira dans une terre bonne, terre de ruisseaux, d'eaux, et de fontaines, dans les champs et les montagnes de laquelle jaillissent des sources de fleuves.

8. Terre de blé, d'orge et de vignes, dans laquelle naissent les figuiers, les grenadiers et les oliviers; terre d'huile et de miel,

25. II Mach., XII, 40. — CHAP. VIII. 3. Matt., IV, 4; Luc, IV, 4.

26. *Anathème*, est ici la même chose que *voué à la destruction*.

4. *N'a pas manqué par la vétusté;* ne s'est pas usé.

9. Où tu mangeras ton pain sans en manquer jamais, où tu jouiras de l'abondance de toutes choses, dont les pierres sont du fer; et de ses montagnes on exploite des mines d'airain;

10. Afin que, lorsque tu auras mangé, et que tu te seras rassasié, tu bénisses le Seigneur ton Dieu pour la terre excellente qu'il t'a donnée.

11. Aie soin, et prends garde de n'oublier jamais le Seigneur ton Dieu, et de ne point négliger ses préceptes, ses ordonnances et ses cérémonies, que moi, je te prescris aujourd'hui;

12. De peur qu'après que tu auras mangé, et que tu seras rassasié, que tu auras bâti de belles maisons, et que tu t'y seras établi,

13. Et que tu auras eu des troupeaux de bœufs, et des troupeaux de brebis, et une abondance d'argent et d'or de toutes choses,

14. Ton cœur ne s'élève, et que tu ne te souviennes plus du Seigneur ton Dieu, qui t'a retiré de la terre d'Egypte, de la maison de servitude;

15. Qui a été ton guide dans le désert grand et terrible, dans lequel étaient des serpents au souffle brûlant, des scorpions et des dipsas, et où il n'y avait absolument aucune eau; qui a fait jaillir des ruisseaux de la pierre la plus dure,

16. Et qui t'a nourri dans le désert d'une manne que n'ont pas connue tes pères. Et après qu'il t'a eu affligé et éprouvé, il a eu enfin pitié de toi,

17. Afin que tu ne dises pas en ton cœur : C'est ma force, et la vigueur de ma main qui m'ont acquis toutes ces choses;

18. Mais que tu te souviennes que c'est le Seigneur ton Dieu lui-même qui t'a donné des forces, afin qu'il accomplît ainsi l'alliance au sujet de laquelle il a juré à tes pères, comme le montre le présent jour.

19. Mais si, oubliant le Seigneur ton Dieu, tu suis des dieux étrangers, et que tu les serves et les adores, voici maintenant que je te prédis que tu périras entièrement.

20. Comme les nations qu'a détruites le Seigneur à ton entrée, ainsi vous aussi, vous périrez, si vous êtes désobéissants à la voix du Seigneur votre Dieu.

CHAPITRE IX.

Moïse rappelle aux Israélites leurs murmures et leurs infidélités passées.

1. Ecoute Israël : Tu passeras aujourd'hui le Jourdain, afin que tu possèdes des nations très grandes et plus fortes que toi, des villes immenses et fortifiées jusqu'au ciel,

2. Un peuple grand et d'une très haute stature, les enfants d'Enac, que toi-même tu as vus et entendus, auxquels nul ne peut résister en face.

15. Nomb., XX, 9; XXI, 6; Exode, XVII, 6. — 16. Exode, XVI, 14.

---

15. Le *dipsas*, ou *dipsade*, est une espèce de serpent dont la blessure cause une soif mortelle.

1. * *Aujourd'hui*, dans le sens de bientôt.

3. Tu sauras donc aujourd'hui que le Seigneur ton Dieu lui-même passera devant toi, feu dévorant et consumant, qui les brisera, les détruira, et les exterminera soudain devant ta face, comme il t'a dit.

4. Ne dis point en ton cœur, lorsque le Seigneur ton Dieu les aura détruits en ta présence : C'est à cause de ma justice, que le Seigneur m'a introduit dans cette terre pour la posséder, puisque c'est à cause de leurs impiétés que ces nations ont été détruites.

5. Car ce n'est pas à cause de ta justice, et de l'équité de ton cœur, que tu entreras dans leurs terres pour les posséder; mais c'est parce que ces nations ont agi d'une manière impie, que, toi entrant, elles seront détruites, et afin que le Seigneur accomplît sa parole, qu'il donna avec serment à tes pères Abraham, Isaac et Jacob.

6. Sache donc que ce n'est pas à cause de ta justice, que le Seigneur ton Dieu t'a donné cette terre excellente en possession, puisque tu es un peuple d'un cou très roide.

7. Souviens-toi, et n'oublie pas comment tu as provoqué au courroux le Seigneur ton Dieu dans le désert. Depuis le jour que tu es sorti de l'Egypte jusqu'à ce lieu-ci, tu as toujours lutté contre le Seigneur.

8. Car à Horeb même, tu l'as provoqué; aussi, irrité, il a voulu te détruire,

9. Quand je montai sur la montagne, pour recevoir les tables de pierre, les tables de l'alliance que fit le Seigneur avec vous; et je demeurai constamment sur cette montagne pendant quarante jours et quarante nuits, ne mangeant point de pain et ne buvant point d'eau.

10. Le Seigneur me donna alors les deux tables de pierre, écrites du doigt de Dieu, et contenant toutes les paroles qu'il vous dit sur la montagne, du milieu du feu, quand l'assemblée du peuple fut réunie.

11. Et lorsque furent passés les quarante jours et autant de nuits, le Seigneur me donna les deux tables de pierre, les tables de l'alliance,

12. Et il me dit : Lève-toi, et descends vite d'ici, parce que ton peuple que tu as retiré de l'Egypte a abandonné aussitôt la voie que tu lui as montrée, et ils se sont fait une idole de fonte.

13. Et de nouveau le Seigneur me dit : Je vois que ce peuple est d'un cou roide;

14. Laisse-moi, que je le brise, et que j'efface son nom de dessous le ciel, et que je t'établisse sur une nation plus grande et plus forte que celle-ci.

15. Or, lorsque je descendis de la montagne ardente, tenant les deux tables de l'alliance dans l'une et l'autre main,

16. Et lorsque j'eus vu que vous aviez péché contre le Seigneur votre Dieu, que vous aviez fait

CHAP. IX. 8. Exode, XVII, 6. — 10. Exode, XXXI, 18. — 12. Exode, XXXII, 7.

---

6. *D'un cou très roide.* Voy. pour cette expression, *Exode*, XXXII, 9.
9. *Ne mangeant*, etc.; c'est-à-dire ne mangeant et ne buvant rien absolument.

pour vous un veau de fonte, et que vous aviez abandonné sitôt sa voie qu'il vous avait montrée,

17 Je jetai les tables de mes mains, et je les brisai en votre présence.

18. Puis, je me prosternai devant le Seigneur, comme auparavant, ne mangeant point de pain pendant quarante jours et quarante nuits, et ne buvant pas d'eau, à cause de tous vos péchés que vous aviez commis contre le Seigneur, et parce que vous l'aviez provoqué au courroux;

19. Car j'ai craint son indignation et sa colère, par laquelle, excité contre vous, il a voulu vous détruire. Mais le Seigneur m'exauça encore cette fois.

20. Contre Aaron aussi extrêmement irrité, il voulut le briser, mais je l'en détournai également par mes prières.

21. Quant au péché que vous aviez fait, c'est-à-dire le veau, le prenant, je le brûlai au feu, puis le brisant en morceaux, et le réduisant entièrement en poudre, je le jetai dans le torrent qui descend de la montagne.

22. A l'embrasement aussi, à la tentation et aux Sépulcres de la concupiscence, vous avez provoqué le Seigneur;

23. Et quand il vous envoya de Cadesbarné, disant : Montez et possédez la terre que je vous ai donnée, vous méprisâtes le commandement du Seigneur votre Dieu, vous ne crûtes pas en lui, et vous ne voulûtes pas écouter sa voix;

24. Mais vous avez été toujours rebelles, depuis le jour que j'ai commencé à vous connaître.

25. Je me tins donc prosterné devant le Seigneur quarante jours et quarante nuits, durant lesquels je le conjurais avec supplication de ne point vous détruire, comme il en avait menacé;

26. Et, priant, je dis : Seigneur Dieu, ne détruisez point votre peuple, et votre héritage, que vous avez racheté par votre grandeur, ceux que vous avez retirés de l'Égypte par une main puissante.

27. Souvenez-vous de vos serviteurs Abraham, Isaac et Jacob; ne considérez point la dureté de ce peuple, ni son impiété, ni son péché;

28. De peur que les habitants de la terre, de laquelle vous nous avez retirés, ne disent : Le Seigneur ne pouvait les introduire dans la terre qu'il leur avait promise, et il les haïssait; c'est pour cela qu'il les a retirés *de l'Egypte*, afin de les faire mourir dans le désert.

29. Ils sont votre peuple et votre héritage; ce sont eux que vous avez retirés *de l'Egypte* par votre grande puissance et par votre bras étendu.

CHAPITRE X.

Secondes tables de la loi. Vocation des Lévites. Exhortation à observer la loi du Seigneur.

1. En ce temps-là le Seigneur me dit : Taille-toi deux tables de

22. Nomb., XI, 1; XVI, 2; XXI, 5. — CHAP. X. 1. Exode, XXXIV, 1.

21. * *Le veau* d'or. *Exode*, XXXII, 20.
23. * *Cadesbarné* ou Cadès. Voir *Nombres*, XX, 1.

pierre, comme les premières étaient, et monte vers moi sur la montagne, et tu feras une arche de bois,

2. Et j'écrirai sur ces tables les paroles qui étaient sur celles que tu as déjà brisées, et tu les placeras dans l'arche.

3. Je fis donc une arche de bois de sétim. Et lorsque j'eus taillé deux tables de pierre comme les premières, je montai sur la montagne, les ayant en mes mains.

4. Et *le Seigneur* écrivit sur ces tables, selon ce qu'il avait d'abord écrit, les dix paroles qu'il vous adressa sur la montagne, du milieu du feu, quand le peuple était assemblé, et il me les donna.

5. Et revenu de la montagne, je descendis, et je plaçai les tables dans l'arche que j'avais faite; et elles y sont demeurées jusqu'ici, comme le Seigneur m'a commandé.

6. Or les enfants d'Israël transportèrent leur camp de Béroth des enfants de Jacan à Moséra, où mourut et fut enseveli Aaron, à la place duquel Eléazar, son fils, exerça les fonctions du sacerdoce.

7. De là ils vinrent à Gadgad, et partis de ce lieu, ils campèrent à Jétébatha, terre d'eaux et de torrents.

8. En ce temps-là, *le Seigneur* sépara la tribu de Lévi, afin qu'elle portât l'arche d'alliance du Seigneur, qu'elle se tînt devant lui pour son ministère, et qu'elle bénît en son nom, *comme elle a fait* jusqu'au présent jour.

9. A cause de cela Lévi n'a pas eu de part, ni de possession avec ses frères, parce que le Seigneur lui-même est sa possession, comme lui a promis le Seigneur ton Dieu.

10. Pour moi, je me tins sur la montagne comme auparavant, quarante jours et quarante nuits; et le Seigneur m'exauça encore cette fois, et il ne voulut pas te perdre.

11. Il me dit ensuite : Va, et précède le peuple, afin qu'il entre, et qu'il possède la terre que j'ai juré à ses pères de leur donner.

12. Et maintenant, Israël, qu'est-ce que le Seigneur ton Dieu demande de toi, si ce n'est que tu craignes le Seigneur ton Dieu, que tu marches dans ses voies, que tu l'aimes, que tu serves le Seigneur ton Dieu en tout ton cœur et en toute ton âme ;

13. Et que tu gardes les commandements du Seigneur et ses cérémonies, que moi, je te prescris aujourd'hui, afin que bien t'arrive ?

14. Voici, au Seigneur ton Dieu est le ciel, et le ciel du ciel, et la terre et tout ce qui est sur elle.

15. Et cependant le Seigneur s'est uni étroitement à tes pères, il les a aimés, et il a choisi leur postérité après eux, c'est-à-dire,

6. Nomb., XXXIII, 31; Nom., XX, 28, 29.

2-3. * *L'arche* d'alliance. Sur l'arche, voir la note 11 à la fin du volume.
4. *Les dix paroles;* pour *les dix commandements.*
6. *Des enfants de Jacan;* c'est-à-dire qui appartenait aux enfants de Jacan.
7. * *Gadgad.* Voir *Nombres,* XXXIII, 32.

vous, d'entre toutes les nations, comme il est entièrement prouvé aujourd'hui.

16. Opérez donc la circoncision de votre cœur, et ne rendez plus votre cou inflexible,

17. Parce que le Seigneur votre Dieu est lui-même le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, puissant et terrible, qui n'a point égard à la personne, ni aux présents.

18. Il fait justice à l'orphelin et à la veuve, il aime l'étranger, et il lui donne la nourriture et le vêtement.

19. Vous donc aussi, aimez les étrangers, parce que vous-mêmes aussi, vous avez été étrangers dans la terre d'Egypte.

20. Tu craindras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul; tu t'attacheras à lui, et tu jureras par son nom.

21. C'est lui-même qui est ta gloire et ton Dieu; lui qui a fait pour toi ces merveilles grandes et terribles qu'ont vues tes yeux.

22. C'est au nombre de soixante-dix âmes que tes pères sont descendus en Egypte, et voilà que maintenant le Seigneur ton Dieu t'a multiplié comme les astres du ciel.

CHAPITRE XI.

Moïse continue d'exhorter les Israélites à observer les préceptes du Seigneur. Bénédiction sur ceux qui les observeront. Malédiction sur ceux qui les violeront.

1. C'est pourquoi aime le Seigneur ton Dieu, observe ses préceptes et ses cérémonies, ses ordonnances et ses commandements en tout temps.

2. Reconnaissez aujourd'hui ce que vos fils ignorent, eux qui n'ont pas vu les châtiments du Seigneur votre Dieu, ses merveilles, sa main puissante et son bras étendu;

3. Les signes et les œuvres qu'il a faits au milieu de l'Egypte au roi Pharaon et à toute sa terre;

4. A toute l'armée des Egyptiens, à ses chevaux et à ses chariots : de quelle manière les eaux de la mer Rouge les ont couverts, lorsqu'ils vous poursuivaient, et comment le Seigneur les a détruits jusqu'au présent jour;

5. Ce qu'il vous a fait à vous-mêmes dans le désert, jusqu'à ce que vous soyez venus en ce lieu;

6. Et à Dathan et à Abiron, fils d'Eliab, qui fut fils de Ruben, que la terre, ayant ouvert sa bouche, engloutit avec leurs maisons, leurs tentes et tout leur bien qu'ils avaient au milieu d'Israël.

7. Vos yeux ont vu toutes les œuvres grandes que le Seigneur a faites,

8. Afin que vous gardiez tous ses commandements, que moi, je vous prescris aujourd'hui, que vous puissiez entrer et posséder la terre vers laquelle vous marchez,

9. Et que vous viviez longtemps en cette terre, que le Seigneur a promise avec serment à vos pères, et à leur postérité, et où coulent du lait et du miel

10. Car la terre dans laquelle tu entreras pour la posséder, n'est

17. II Par., XIX, 7; Job, XXXIV, 19; Sag., VI, 8; Eccli., XXXV, 15; Actes, X, 34; Rom., II, 11; Gal., II, 6. — 20. Supra, VI, 13; Matt., IV, 10; Luc, IV, 8. — 22. Genèse, XLVI, 27; Exode, I, 5. — CHAP. XI. 6. Nomb., XVI, 1; XVI, 32.

pas comme la terre d'Égypte dont tu es sorti, où, la semence jetée, on conduit comme dans les jardins, des eaux qui servent à arroser;

11. Mais c'est une terre de montagnes et de plaines, qui attend du ciel de la pluie;

12. Que le Seigneur ton Dieu regarde toujours; et ses yeux sont sur elle depuis le commencement de l'année jusqu'à sa fin.

13. Si donc vous obéissez à mes commandements, que moi, je vous prescris aujourd'hui, d'aimer le Seigneur votre Dieu, et de le servir en tout votre cœur et en toute votre âme,

14. Il donnera à votre terre les premières et les dernières pluies, afin que vous recueilliez le blé, le vin et l'huile,

15. Et du foin des champs pour nourrir vos bestiaux, et pour que vous-mêmes, vous mangiez et soyez rassasiés.

16. Prenez garde que votre cœur ne soit séduit, que vous ne vous éloigniez du Seigneur, que vous ne serviez des dieux étrangers, et que vous ne les adoriez:

17. Et, qu'irrité, le Seigneur ne ferme le ciel, que les pluies ne descendent pas, que la terre ne donne pas sa végétation, que vous ne soyez exterminés en peu de temps de la terre excellente que le Seigneur va vous donner.

18. Déposez ces paroles que je dis dans vos cœurs et dans vos esprits, et suspendez-les comme un signe à vos mains, et placez-les entre vos yeux.

19. Apprenez-les à vos enfants, pour qu'ils les méditent; lorsque tu seras assis en ta maison, lorsque tu marcheras dans la voie, que tu te coucheras et que tu te lèveras,

20. Tu les écriras sur les poteaux et sur les portes de ta maison;

21. Afin que se multiplient tes jours et ceux de tes enfants dans la terre que le Seigneur a juré à tes pères de leur donner, tant que le ciel sera suspendu au-dessus de la terre.

22. Car si vous gardez et si vous pratiquez les commandements que moi, je vous prescris, d'aimer le Seigneur votre Dieu, et de marcher dans toutes ses voies, vous attachant à lui,

23. Le Seigneur détruira toutes ces nations devant votre face et vous les posséderez, *ces nations* qui sont plus grandes et et plus fortes que vous.

24. Tout lieu que foulera votre pied sera à vous. Depuis le désert et depuis le Liban, depuis le grand fleuve d'Euphrate jusqu'à la mer occidentale, ce seront vos limites.

25. Nul ne tiendra contre vous:

13. Supra, x, 12. — 18. Supra, vi, 6. — 24. Josué, i, 3.

---

14. Dans la Palestine, il ne pleut ordinairement que dans deux saisons : au printemps, avant la moisson, et en automne, après les semailles. — * *Les premières pluies* désignent les pluies d'automne, qui tombent en octobre et novembre, à l'époque des semailles, et les *dernières pluies*, les pluies du printemps, qui tombent en mars et avril. Le reste de l'année, la pluie est tout à fait exceptionnelle en Palestine.

24. * *Liban.* Voir l'Introduction au livré de *Josué.* — *Euphrate.* Voir *Genèse,* xv, 18.

le Seigneur votre Dieu jettera la terreur et l'effroi sur toute la terre que vous devez fouler, comme il vous a dit.

26. Voici que je mets aujourd'hui en votre présence la bénédiction et la malédiction :

27. La bénédiction, si vous obéissez aux commandements du Seigneur votre Dieu, que moi, je vous prescris aujourd'hui :

28. La malédiction, si vous n'obéissez pas aux commandements du Seigneur votre Dieu, mais si vous vous écartez de la voie que moi, je vous montre maintenant, et que vous marchiez après des dieux étrangers que vous ne connaissez pas.

29. Mais lorsque le Seigneur ton Dieu t'aura introduit dans la terre vers laquelle tu chemines pour l'habiter, tu mettras la bénédiction sur la montagne de Garizim, et la malédiction sur la montagne d'Hébal,

30. Qui sont au-delà du Jourdain, derrière la voie qui tourne à l'occident, dans la terre du Chananéen, qui habite dans les plaines contre Galgala, qui est près d'une vallée qui s'étend et s'avance au loin.

31. Car vous, vous passerez le Jourdain, pour posséder la terre que le Seigneur votre Dieu doit vous donner, afin que vous l'ayez et que vous la possédiez.

32. Voyez donc à ce que vous accomplissiez les cérémonies et les ordonnances que moi, je mettrai en votre présence aujourd'hui.

CHAPITRE XII.

Dieu ordonne de ruiner l'idolâtrie dans le pays de Chanaan, de payer les dîmes et les prémices, et de ne pas imiter les Chananéens.

1. Voici les préceptes et les ordonnances que vous devez pratiquer dans le pays que le Seigneur Dieu de tes pères va te donner, afin que tu le possèdes durant tous les jours que tu marcheras sur la terre.

2. Renversez tous les lieux dans lesquels les nations que vous allez posséder ont adoré leurs dieux sur les hautes montagnes et sur les collines, et sous les arbres couverts de feuillage.

3. Détruisez leurs autels, et brisez leurs statues, brûlez au feu leurs lieux sacrés et réduisez en poudre leurs idoles : effacez leurs noms de ces lieux.

4. Vous ne ferez pas ainsi envers le Seigneur votre Dieu;

5. Mais vous viendrez au lieu

CHAP. XII. 3. Supra, VII, 25; II Mach., XII, 40.

29. * *Garizim*, *Hébal*, deux montagnes d'Ephraïm séparées l'une de l'autre par une vallée très fertile et bien arrosée dans laquelle est bâtie la ville de Sichem, aujourd'hui Naplouse.

30. * *Au delà du Jourdain* signifie ici à l'ouest du Jourdain. — *Galgala* n'est pas celui des bords du Jourdain, mais un autre Galgala à vingt kilomètres environ au sud du mont Garizim.

2. * *Sur les hautes montagnes*. Voir la note sur *Nombres*, XXII, 41.

5. Le *nom du Seigneur* se prend quelquefois, dans l'Ecriture, pour Dieu lui-même, sa majesté, sa présence; les mots *pour y habiter*, qui suivent immédiatement, semblent indiquer qu'il en est de même ici.

que le Seigneur votre Dieu aura choisi d'entre toutes vos tribus, pour y établir son nom, et pour y habiter;

6. Et vous offrirez en ce lieu vos holocaustes et vos victimes, les dîmes et les prémices de vos mains, vos vœux et vos dons, les premiers-nés de vos bœufs et de vos brebis.

7. Et vous mangerez là en la présence du Seigneur votre Dieu, et vous vous réjouirez en toutes les choses auxquelles vous aurez mis la main vous et vos maisons, et dans lesquelles vous aura bénis le Seigneur votre Dieu.

8. Vous ne ferez point là ce que nous faisons ici aujourd'hui, chacun ce qui lui paraît juste.

9. Car jusqu'au présent temps vous n'êtes pas venus dans le repos et la possession que le Seigneur votre Dieu va vous donner.

10. Vous passerez le Jourdain et vous habiterez dans la terre que le Seigneur votre Dieu va vous donner, afin que vous y soyez en repos du côté de tous les ennemis d'alentour, et que vous habitiez sans aucune crainte,

11. Dans le lieu qu'aura choisi le Seigneur votre Dieu, pour que son nom y soit: c'est là que vous apporterez tout ce que je vous prescris, vos holocaustes, vos hosties, vos dîmes et les prémices de vos mains, et tout ce qu'il y a de meilleur dans les présents que vous vouerez au Seigneur.

12. Là, vous ferez des festins devant le Seigneur votre Dieu, vous, vos fils et vos filles, vos serviteurs et vos servantes, et le Lévite qui demeure dans vos villes; car il n'a pas d'autre part et d'autre possession parmi vous.

13. Prends garde de ne point offrir tes holocaustes en tout lieu que tu verras;

14. Mais tu offriras tes hosties dans celui qu'aura choisi le Seigneur en l'une de tes tribus, et tu feras tout ce que je t'ordonne.

15. Mais si tu veux manger, et que l'aliment de la chair te plaise, tue et mange, selon la bénédiction que le Seigneur ton Dieu t'aura donnée dans tes villes : que l'*animal*, soit impur, c'est-à-dire, ayant quelque tache ou étant mutilé, soit pur, c'est-à-dire entier et sans tache, et qui peut être offert, tu en mangeras, comme de la chèvre sauvage ou du cerf;

16. Seulement, sans manger le sang, que tu répandras sur la terre comme l'eau.

17. Tu ne pourras manger dans tes villes la dîme de ton blé, de ton vin et de ton huile, ni les premiers-nés des troupeaux de gros et de menu bétail, ni rien de ce que tu auras voué et de ce que tu auras voulu offrir spontanément, ni les prémices de tes mains;

18. Mais tu les mangeras devant le Seigneur ton Dieu, dans le lieu

---

11, 17. *Les prémices de vos mains;* les prémices des ouvrages de vos mains.

15. * *Soit impur*, *soit pur*. La Vulgate applique ici ces deux mots aux animaux, mais au ỳ. 22, elle applique et avec raison les mêmes mots à ceux qui se nourrissent de la chair des victimes et à qui il est permis d'en manger, alors même qu'ils seraient légalement impurs.

16. On répandait le sang des animaux comme l'eau, c'est-à-dire comme une chose commune et ordinaire.

que le Seigneur ton Dieu aura choisi, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, et le Lévite qui demeure dans tes villes; et tu te réjouiras et tu te réconforteras devant le Seigneur ton Dieu, en toutes les choses auxquelles tu auras mis ta main.

19. Prends garde de ne pas abandonner le Lévite pendant tout le temps que tu seras sur la terre.

20. Quand le Seigneur ton Dieu aura étendu tes limites, comme il t'a dit, et que tu voudras te nourrir de la chair que désire ton âme :

21. Si le lieu que le Seigneur ton Dieu aura choisi, pour que son nom y soit, se trouve éloigné, tu tueras du gros et du menu bétail, que tu auras, comme je t'ai ordonné, et tu en mangeras dans tes villes, comme il te plaira.

22. Comme on mange de la chèvre sauvage et du cerf, ainsi tu t'en nourriras; et le pur et l'impur en mangeront en commun.

23. Garde-toi seulement de manger le sang; car le sang tient lieu d'âme; et c'est pour cela que tu ne dois pas manger l'âme avec la chair,

24. Mais tu le répandras sur la terre comme l'eau,

25. Afin que bien t'arrive, à toi, et à tes enfants après toi, lorsque tu auras fait ce qui plaît en la présence du Seigneur.

26. Quant à ce que tu auras sanctifié et voué au Seigneur, tu le prendras, puis tu viendras au lieu qu'aura choisi le Seigneur.

27. Et tu offriras pour tes oblations la chair et le sang sur l'autel du Seigneur ton Dieu; tu répandras le sang des hosties sur l'autel; mais toi, tu te nourriras de la chair.

28. Observe et écoute tout ce que moi, je t'ordonne ici, afin que bien t'arrive, à toi et à tes enfants après toi pour toujours, lorsque tu auras fait ce qui est bon et agréable en présence du Seigneur ton Dieu.

29. Quand le Seigneur ton Dieu aura détruit devant ta face les nations, chez lesquelles tu entreras, pour les posséder, et que tu les posséderas, et que tu habiteras en leur terre,

30. Prends garde de ne pas les imiter, après que, toi y entrant, elles auront été renversées, et de ne pas rechercher leurs cérémonies, disant : Comme ces nations ont adoré leurs dieux, ainsi moi aussi, je les adorerai.

31. Tu ne feras point semblablement envers le Seigneur ton Dieu; car toutes les abominations qu'abhorre le Seigneur, elles les ont faites pour leurs dieux, offrant leurs fils et leurs filles, et les brûlant au feu.

32. Fais seulement pour le Seigneur, ce que je t'ordonne; n'ajoute et ne diminue rien.

CHAPITRE XIII.

Des faux prophètes et de la séduction pour entraîner à l'idolâtrie.

1. S'il s'élève au milieu de toi un prophète, ou quelqu'un qui dise qu'il a vu un songe, qui

20. Genèse, XXVIII, 14; Exode, XXXIV, 24; Infra, XIX, 8. — 29. Infra, XIX, 1.

prédise un signe ou un prodige,

2. Qu'arrive ce qu'il a annoncé, et qu'il te dise : Allons, et suivons des dieux étrangers, que tu ne connais pas, et servons-les :

3. Tu n'écouteras point les paroles de ce prophète ou de ce songeur, parce que le Seigneur votre Dieu vous éprouve, afin qu'il soit démontré, si vous l'aimez ou non, en tout votre cœur et en toute votre âme.

4. Ne suivez que le Seigneur votre Dieu, ne craignez que lui, ne gardez que ses commandements, et n'écoutez que sa voix; ne servez que lui, et ne vous attachez qu'à lui.

5. Mais ce prophète ou cet inventeur de songes sera tué, parce qu'il a parlé pour vous détourner du Seigneur votre Dieu, qui vous a retirés de la terre d'Egypte, et vous a rachetés de la maison de servitude, pour te faire écarter de la voie que t'a prescrite le Seigneur ton Dieu : tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi.

6. Si ton frère, le fils de ta mère, ou ton fils ou ta fille, ou ta femme qui repose sur ton sein, ou ton ami, que tu aimes comme ton âme, veut te persuader, te disant en secret : Allons, et servons des dieux étrangers que tu n'as pas connus, ni toi ni tes pères,

7. *Les dieux* de toutes les nations qui sont autour de vous, loin ou près, depuis le commencement jusqu'à la fin de la terre :

8. N'aie point de déférence pour lui, ne l'écoute pas, et que ton œil ne le ménage point, en sorte que tu aies pitié de lui et que tu le caches;

9. Mais tue-le aussitôt. Que ta main d'abord soit sur lui, et qu'ensuite tout le peuple y porte la main.

10. Accablé de pierres, il périra, parce qu'il a voulu t'arracher au Seigneur ton Dieu, qui t'a retiré de la terre d'Egypte, de la maison de servitude;

11. Afin que tout Israël entendant, craigne, et qu'à l'avenir, il ne fasse nullement rien de semblable à cela.

12. Si dans une de tes villes que le Seigneur ton Dieu te donnera à habiter, tu entends quelques-uns disant :

13. Des fils de Bélial sont sortis du milieu de toi, ils ont détourné les habitants de leur ville, et ont

CHAP. XIII. 9. Infra, XVII, 7.

---

4. La construction de tout ce verset, soit dans la Vulgate, soit dans le texte hébreu, construction qu'il est impossible de reproduire en français, ne permet pas de traduction différente de la nôtre.

7. *Les dieux*. Ce mot est dans le texte original.

9. Chez la plupart des anciens peuples, c'était la famille même du coupable qui était chargée de punir le crime, et cet usage subsiste encore parmi plusieurs nations. — *Mais tue-le;* non de ton autorité privée, mais après l'avoir déféré au juge qui, sur la déposition de deux ou trois témoins, le condamnera à être lapidé (XVII, 6, 7). — *Aussitôt* n'est pas dans l'hébreu, qui porte littéralement, *en le tuant, tu le tueras*, genre de répétition, qui n'a pour but que de renforcer la signification du verbe.

13. * *Bélial*, signifie étymologiquement « sans valeur » et par extension, malice, mal. Dans le Nouveau Testament, il est devenu synonyme de Satan. Voir la note sur II *Corinthiens*, VI, 15.

dit : Allons, et servons des dieux étrangers que vous ne connaissez pas :

14. Fais des recherches avec sollicitude et un grand soin; la vérité de la chose bien examinée, si tu trouves, que ce qu'on dit est certain, et que cette abomination a été réellement commise,

15. Tu frapperas aussitôt les habitants de cette ville du tranchant du glaive, et tu la détruiras, ainsi que tout ce qui est en elle, jusqu'aux animaux.

16. De plus, tout ce qu'il y aura de meubles, tu le rassembleras au milieu de ses rues, et tu le brûleras avec la ville elle-même, de manière à ce que tu consumes tout en l'honneur du Seigneur ton Dieu, et que ce soit un monceau *de ruines* perpétuel : ainsi elle ne sera plus rebâtie,

17. Et il ne s'attachera rien de cet anathème à ta main, afin que le Seigneur soit détourné de la colère de sa fureur, qu'il ait pitié de toi, et qu'il te multiplie, comme il a juré à tes pères,

18. Quand tu écouteras la voix du Seigneur ton Dieu, gardant tous ses préceptes que moi, je te prescris aujourd'hui, afin que tu fasses ce qui est agréable en la présence du Seigneur ton Dieu.

CHAPITRE XIV.

Défense de se faire des incisions, et de se couper les cheveux dans le deuil. Animaux purs et impurs. Dîmes. Repas devant le Seigneur.

1. Soyez les enfants du Seigneur votre Dieu : vous ne vous ferez point d'incisions; et vous ne couperez point vos cheveux à cause d'un mort,

2. Parce que tu es un peuple consacré au Seigneur ton Dieu; et il t'a choisi, afin que tu sois son peuple particulier entre toutes les nations qui sont sur la terre.

3. Ne mangez pas ce qui est impur.

4. Voici les animaux que vous devez manger : le bœuf, la brebis, la chèvre,

5. Le cerf, et la chèvre sauvage, le bubale, le tragélaphe, le pygargue, l'oryx, la girafe.

6. Tout animal qui a l'ongle fendu en deux et qui rumine, vous en mangerez.

7. Mais pour ceux qui ruminent, et qui n'ont pas l'ongle fendu, comme le chameau, le lièvre, le chœrogrylle, vous ne devez pas

CHAP. XIV. 2. Supra, VII, 6; Infra, XXVI, 18. — 3. Lév., XI, 4.

---

1. * Voyez Lévitique, XIX, 27; XXI, 5.

3. Ce verset n'est nullement en opposition avec le 15e du chap. XII, où il est permis expressément de tuer et de manger des animaux purs et impurs sans distinction, parce que les mots *pur* et *impur* se prennent dans des sens différents. Ainsi il y avait des animaux *absolument impurs*, c'est-à-dire qu'il n'était permis ni de manger, ni d'offrir en sacrifice, tels que les lièvres, les cochons, etc., et des animaux *impurs* sous un rapport seulement, comme les cerfs, les chèvres, etc., qu'on pouvait manger, sans qu'il fût permis de les offrir en sacrifice. On voit par cette explication, qu'au chap. XII, ver. 15, il s'agit de ces derniers animaux, tandis qu'ici il est question des premiers.

5. Le mot *pygargue* doit s'entendre ici, non point d'une sorte d'aigle, mais d'une espèce de gazelle.

7. * *Le lièvre.* Voir *Lévitique*, XI, 6.

en manger : parce que ces animaux ruminent, mais qu'ils n'ont pas l'ongle fendu, ils seront impurs pour vous.

8. Le pourceau aussi, puisqu'il a l'ongle fendu, mais qu'il ne rumine point, sera impur; vous ne mangerez point de leur chair, et vous ne toucherez point leurs corps morts.

9. Voici les bêtes que vous mangerez entre toutes celles qui vivent dans les eaux : celles qui ont des nageoires et des écailles, mangez-les;

10. Celles qui sont sans nageoires et sans écailles, ne les mangez point, parce qu'elles sont impures.

11. Mangez tous les oiseaux purs.

12. Ne mangez point les impurs : c'est-à-dire l'aigle, le griffon et l'aigle de mer,

13. L'ixion, le vautour et le milan, selon son espèce;

14. Tout ce qui est de l'espèce du corbeau;

15. L'autruche, le hibou, le larus et l'épervier, selon son espèce;

16. Le héron, le cygne, l'ibis,

17. Le plongeon, le porphyrion, la chouette,

18. L'onocrotale et le pluvier, chacun dans son espèce; la huppe aussi et la chauve-souris.

19. Et tout ce qui rampe sur la terre et qui a des ailes, sera impur, et ne se mangera pas.

20. Mangez tout ce qui est pur.

21. Quant à tout animal qui est crevé, n'en mangez point; donne-le à l'étranger qui est au-dedans de tes portes, afin qu'il en mange, ou vends-lui, parce que toi, tu es le peuple saint du Seigneur ton Dieu. Tu ne feras point cuire un chevreau dans le lait de sa mère.

22. Tu sépareras la dixième partie de tous les fruits qui naissent dans la terre tous les ans;

23. Et tu en mangeras en la présence du Seigneur ton Dieu, au lieu qu'il aura choisi, afin que son nom y soit invoqué, le dixième de ton blé, de ton vin, de ton huile, et les premiers-nés de ton gros bétail et de tes brebis; afin que tu apprennes à craindre le Seigneur ton Dieu en tout temps.

24. Mais lorsque le chemin sera trop long jusqu'au lieu qu'aura choisi le Seigneur ton Dieu, et lorsqu'il t'aura béni, et que tu ne pourras pas lui apporter toutes ces offrandes,

25. Tu vendras tout, tu en feras de l'argent, puis tu le porteras en ta main. et tu partiras pour le lieu qu'aura choisi le Seigneur ton Dieu;

26. Tu achèteras avec ce même argent tout ce qui te plaira, soit en gros bétail, soit en brebis, du vin aussi et de la cervoise, et tout ce que désire ton âme; et tu mangeras devant le Seigneur ton Dieu, et tu feras un festin, toi et ta maison;

27. Et le Lévite qui est au-dedans de tes portes, garde-toi de l'abandonner, parce qu'il n'a pas

21. Exode, XXIII, 19; XXXIV, 26.

21, 27, 29. *Tes portes;* hébraïsme, pour *tes villes.*

d'autre part dans ta possession.

28. A la troisième année, tu sépareras une autre dîme de tout ce qui te vient en ce temps, et tu la réserveras au-dedans de tes portes.

29. Et il viendra, le Lévite qui n'a point de part ni de possession avec toi, ainsi que l'étranger, l'orphelin et la veuve qui sont au dedans de tes portes, et ils mangeront et se rassasieront, afin que le Seigneur ton Dieu te bénisse dans tous les ouvrages de tes mains que tu feras.

CHAPITRE XV.

Année sabbatique. Affranchissement des esclaves. Usure tolérée envers les étrangers. Soin des pauvres. Premiers-nés qu'on doit offrir au Seigneur.

1. A la septième année, tu feras la rémission,

2. Qui sera célébrée de cette manière : Celui à qui il est dû quelque chose par son ami ou son prochain et son frère, ne pourra le redemander, parce que c'est l'année de la rémission du Seigneur.

3. Tu l'exigeras du voyageur et de l'étranger : tu n'auras pas le pouvoir de le redemander à ton concitoyen et à un de tes proches.

4. Et il n'y aura aucun indigent et aucun mendiant parmi vous, afin que le Seigneur ton Dieu te bénisse dans la terre qu'il va te livrer en possession.

5. Si cependant tu écoutes la voix du Seigneur ton Dieu, et que tu observes tout ce qu'il a commandé, et que moi aujourd'hui, je te prescris, il te bénira comme il a promis.

6. Tu prêteras à beaucoup de nations, mais toi-même, tu ne recevras de prêt de personne. Tu domineras sur plusieurs nations, et personne ne te dominera.

7. Si un de tes frères qui demeurera au dedans des portes de ta ville, dans la terre que le Seigneur ton Dieu va te donner, tombe dans la pauvreté, tu n'endurciras point ton cœur, et tu ne resserreras point ta main,

8. Mais tu l'ouvriras au pauvre, et tu lui prêteras ce dont tu verras qu'il aura besoin.

9. Prends garde qu'une pensée impie ne s'insinue en toi, et que tu ne dises en ton cœur : La septième année de la rémission approche ; et que tu ne détournes ainsi les yeux de ton frère pauvre, ne voulant pas lui faire le prêt qu'il demande, de peur qu'il ne crie contre toi au Seigneur, et que cela ne devienne pour toi un péché.

10. Mais tu lui donneras, et tu ne feras rien avec ruse en soulageant ses besoins pressants, afin que le Seigneur ton Dieu te bénisse en tout temps et en toutes les choses auxquelles tu auras mis la main.

11. Les pauvres ne manqueront pas dans la terre de ton habitation ; c'est pour cela que moi, je t'ordonne d'ouvrir ta main à ton

CHAP. XV. 8. Matt., v, 42 ; Luc, vi, 34. — 11. Matt., xxvi, 11.

---

28. *A la troisième année;* c'est-à-dire tous les trois ans. — *De tes portes;* hébraïsme, pour *de tes maisons.*

frère indigent et pauvre, qui demeure avec toi dans ta terre.

12. Lorsque ton frère t'aura été vendu, un hébreu ou une hébreue, et qu'il t'aura servi pendant six ans, tu le renverras libre à la septième année;

13. Et celui que tu gratifieras de la liberté, tu ne souffriras nullement qu'il s'en aille les mains vides;

14. Mais tu lui donneras un viatique pris de tes troupeaux, de ton aire, de ton pressoir, dont t'a béni le Seigneur ton Dieu.

15. Souviens-toi que toi-même, tu as servi dans la terre d'Egypte, et que le Seigneur ton Dieu t'a délivré; c'est pour cela que moi je t'ordonne maintenant ces choses.

16. Mais s'il dit : Je ne veux pas sortir, parce qu'il t'aime, toi et ta maison, et qu'il sent qu'il est bon pour lui d'être chez toi,

17. Tu prendras une alène, tu perceras son oreille à la porte de ta maison, et il te servira jusqu'à jamais; pour ta servante aussi, tu feras pareillement.

18. Ne détourne point tes yeux d'eux, quand tu les auras renvoyés libres, parce qu'il t'a servi pendant six ans, avec le salaire d'un mercenaire, afin que le Seigneur ton Dieu te bénisse dans tous les ouvrages que tu feras.

19. Quant aux premiers-nés, qui naissent dans ton gros bétail et parmi tes brebis, tu consacreras au Seigneur ton Dieu tout ce qui est mâle. Tu n'emploieras point au travail le premier-né du bœuf, et tu ne tondras point les premiers-nés des brebis.

20. Tu les mangeras chaque année, toi et ta maison, en la présence du Seigneur ton Dieu, au lieu qu'aura choisi le Seigneur.

21. Mais *si le premier-né* a une tache, s'il est boiteux, ou aveugle, ou difforme en quelque endroit, ou mutilé, il ne sera point immolé au Seigneur ton Dieu;

22. Mais tu le mangeras au dedans des portes de ta ville : tant le pur que l'impur en mangeront également, comme de la chèvre sauvage et du cerf.

23. Tu prendras garde seulement de ne pas manger leur sang, mais tu le répandras sur la terre comme l'eau.

CHAPITRE XVI.

Des fêtes de Pâque, de la Pentecôte et des Tabernacles. Des juges et des magistrats dans les villes. De la fuite de l'idolâtrie.

1. Observe le mois des nouveaux grains, qui est le premier du printemps, afin que tu fasses la Pâque du Seigneur ton Dieu, parce que c'est en ce mois que le

12. Exode, XXI, 2; Jér., XXXIV, 14. — 21. Lév., XXII, 20, 21; Eccli., XXXV, 14.

---

12. *Hébreue.* Nous avons cru devoir conserver ce mot, qui se trouve dans toutes les anciennes versions françaises, et qui n'est pas sans analogue dans notre langue.

14. *Dont t'a béni;* c'est-à-dire qu'il t'a accordés par l'effet de sa bénédiction.

17. * *Tu perceras son oreille.* Voir la note sur *Exode*, XXI, 6.

23. *Comme l'eau.* Voy. XII, 16.

1. *Qui est;* littér. *et il est.* En hébreu *et* est souvent purement explicatif. — Les préparatifs ont été faits pendant la nuit; mais le départ a eu lieu le lendemain de grand matin.

Seigneur ton Dieu t'a retiré de l'Egypte pendant la nuit.

2. Ainsi, tu immoleras pour la Pâque du Seigneur ton Dieu, des brebis et des bœufs, au lieu qu'aura choisi le Seigneur ton Dieu pour que son nom y habite.

3. Tu n'y mangeras point de pain fermenté : pendant sept jours tu mangeras sans levain du pain d'affliction, parce que c'est dans la frayeur que tu es sorti de l'Egypte, afin que tu te souviennes du jour de ta sortie de l'Egypte, tous les jours de ta vie.

4. Il ne paraîtra point de levain dans tous tes confins, pendant sept jours, et il ne restera point de la chair de la victime qui aura été immolée le soir, au premier jour, jusqu'au matin.

5. Tu ne pourras immoler la Pâque dans toutes les villes que le Seigneur ton Dieu doit te donner;

6. Mais dans le lieu que le Seigneur ton Dieu aura choisi pour que son nom y habite, tu immoleras la Pâque, le soir, au coucher du soleil, temps où tu es sorti de l'Egypte.

7. Et tu feras cuire et tu mangeras *la victime* au lieu qu'aura choisi le Seigneur ton Dieu, et le matin, te levant, tu iras dans tes tabernacles.

8. Durant six jours tu mangeras des azymes, et au septième jour, parce que c'est la réunion du Seigneur ton Dieu, tu ne feras point d'ouvrage.

9. Tu compteras sept semaines depuis le jour que tu auras mis la faux dans la moisson.

10. Et tu célébreras la fête des semaines en l'honneur du Seigneur ton Dieu, oblation spontanée de ta main, que tu offriras selon la bénédiction du Seigneur ton Dieu;

11. Et tu feras des festins devant le Seigneur ton Dieu, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, et le Lévite qui est au dedans de tes portes, l'étranger, l'orphelin et la veuve, qui demeurent avec vous, au lieu qu'aura choisi le Seigneur ton Dieu, pour que son nom y habite;

12. Et tu te souviendras que tu as été esclave en Egypte, et tu garderas et tu pratiqueras ce qui a été ordonné.

13. Et aussi la solennité des tabernacles, tu la célébreras pendant sept jours, quand tu auras recueilli de l'aire et du pressoir tes fruits des champs.

14. Et tu feras des festins en ta solennité, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, le Lévite aussi et l'étranger, l'orphelin et la veuve qui sont au dedans de tes portes.

15. Pendant sept jours tu célébreras des fêtes en l'honneur du Seigneur ton Dieu, au lieu qu'aura choisi le Seigneur; et le Seigneur ton Dieu te bénira dans tous tes fruits des champs, et en toute œuvre de tes mains, et tu seras dans la joie.

---

7. *Dans tes tabernacles;* c'est-à-dire *dans tes tentes.* C'est le même mot en hébreu.

8. *La réunion du Seigneur;* l'assemblée solennelle instituée en l'honneur du Seigneur.

11. *Son nom;* sa majesté, sa divinité. Dans l'Ecriture, le nom de Dieu se prend souvent pour Dieu lui-même.

16. Trois fois par an tous tes enfants mâles paraîtront en la présence du Seigneur ton Dieu, au lieu qu'il aura choisi : à la solennité des azymes, à la solennité des semaines, et à la solennité des tabernacles. Ils ne paraîtront point devant le Seigneur, les mains vides;

17. Mais chacun offrira suivant ce qu'il aura, selon la bénédiction que le Seigneur son Dieu lui aura donnée.

18. Tu établiras des juges et des magistrats à toutes tes portes, que le Seigneur ton Dieu t'aura données, dans chacune de tes tribus, afin qu'ils jugent le peuple par un juste jugement,

19. Et qu'ils n'inclinent point vers un côté. Tu ne feras point acception de personne, tu ne recevras point de présents, parce que les présents aveuglent les yeux des sages, et changent les paroles des justes.

20. Tu rechercheras justement ce qui est juste, afin que tu vives et que tu possèdes la terre que le Seigneur ton Dieu t'aura donnée.

21. Tu ne planteras point de bois, ni aucun arbre près de l'autel du Seigneur ton Dieu.

22. Tu ne te feras point et tu ne dresseras point de statue : choses que hait le Seigneur ton Dieu.

CHAPITRE XVII.

Hébreux idolâtres punis de mort. Consulter les prêtres dans les causes difficiles. Election d'un roi.

1. Tu n'immoleras pas au Seigneur ton Dieu une brebis, ni un bœuf dans lequel est une tache, ou quelque défaut, parce que c'est une abomination pour le Seigneur ton Dieu.

2. Lorsqu'on aura trouvé chez toi, au dedans d'une de tes portes que le Seigneur ton Dieu te donnera, un homme ou une femme, qui font le mal en la présence du Seigneur ton Dieu, et qui transgressent son alliance,

3. De manière à ce qu'ils aillent, et servent des dieux étrangers et les adorent : le soleil, la lune et toute la milice du ciel, choses que je n'ai point ordonnées·

4. Et lorsque cela t'aura été annoncé, et que l'ayant appris tu t'en seras informé exactement, et que tu auras trouvé que la chose est vraie, et que cette abomination a été faite en Israël,

5. Tu amèneras l'homme et la femme qui ont fait cette chose très criminelle, aux portes de ta ville, et ils seront lapidés.

6. C'est sur la parole de deux ou trois témoins que périra celui qui sera mis à mort. Que nul ne

Chap. XVI. 16. Exode, xxiii, 15; xxxiv, 20; Eccli., xxxv, 6. — 19. Exode, xxiii, 8; Lév., xix, 15; Supra, i, 17; Eccli., xx, 31. — Chap. XVII. 6. Infra, xix, 15; Matt., xviii, 16; II Cor., xiii, 1.

---

18. *A toutes tes portes;* aux portes de toutes tes villes. — * Sur les portes auprès desquelles on rend la justice, voir *Juges*, xvi, 3.

21. Cette défense avait pour but de distinguer les Israélites des païens, qui ordinairement n'érigeaient point d'autel et ne bâtissaient point de temple sans planter auprès des arbres et des bois. — * Au lieu de *bois*, le texte original porte *Aschéra*, c'est-à-dire, le cippe représentant la déesse Astarté.

soit tué, un seul homme rendant témoignage contre lui.

7. La main des témoins le tuera la première, et la main du reste du peuple se lèvera la dernière, afin que tu ôtes le mal d'au milieu de toi.

8. Si tu aperçois qu'un jugement que tu as à porter entre sang et sang, cause et cause, lèpre et lèpre, est difficile et douteux, et et que tu voies à tes portes que les avis des juges sont partagés, lève-toi, et monte au lieu qu'aura choisi le Seigneur ton Dieu.

9. Et tu viendras vers les prêtres de la race Lévitique, et vers le juge qu'il y aura en ce temps-là; tu les interrogeras, et ils te découvriront la vérité du jugement.

10. Or, tu feras tout ce qu'auront dit ceux qui président au lieu qu'aura choisi le Seigneur, et ce qu'ils t'auront enseigné,

11. Selon sa loi; et tu suivras leur avis, et tu ne te détourneras point à droite ni à gauche.

12. Mais celui qui s'enorgueillira, ne voulant pas obéir au commandement du prêtre qui, en ce temps-là, sera ministre du Seigneur ton Dieu, ni à l'arrêt du juge, cet homme-là mourra, et tu ôteras le mal d'Israël;

13. Et tout le peuple entendant craindra, en sorte que nul désormais ne s'enflera d'orgueil.

14. Lorsque tu seras entré dans la terre que le Seigneur ton Dieu te donnera, que tu la posséderas, que tu habiteras en elle, et que tu diras : J'établirai sur moi un roi, comme en ont toutes les nations d'alentour :

15. Tu établiras celui que le Seigneur ton Dieu aura choisi du nombre de tes frères. Tu ne pourras faire roi un homme d'une autre nation, et qui ne soit pas ton frère.

16. Et lorsqu'il aura été établi, il ne multipliera point pour lui des chevaux, et il ne ramènera point le peuple en Egypte, soutenu par une nombreuse cavalerie, surtout puisque le Seigneur vous a commandé de ne jamais plus retourner par la même voie.

17. Il n'aura pas un grand nombre de femmes qui entraînent son esprit, ni une immense quantité d'argent et d'or.

18. Après qu'il se sera assis sur le trône de son royaume, il écrira pour lui le Deutéronome de cette loi dans un livre, recevant une copie des prêtres de la tribu Lévitique;

19. Et il l'aura avec lui, et il le lira tous les jours de sa vie, afin d'apprendre à craindre le Seigneur son Dieu et à garder ses paroles et ses cérémonies, qui sont prescrites dans la loi.

20. Que son cœur ne s'élève point par l'orgueil au-dessus de ses frères, et qu'il ne se détourne point vers le côté droit ou le gauche, afin qu'il règne longtemps, lui-même et ses fils, sur Israël.

7. Supra, XIII, 9. — 9. II Par., XIX, 8.

---

7. *La main des témoins*, etc. Les témoins devaient jeter les premières pierres de leur propre main, et le reste du peuple continuait la lapidation.
9. *La vérité du jugement;* le vrai jugement que tu dois en porter.
18. *Le Deutéronome;* c'est-à-dire le double, une copie, un exemplaire.

CHAPITRE XVIII.

Partage des prêtres et des Lévites. Défense de consulter les devins. Prophète que Dieu doit susciter. Marques pour distinguer les faux prophètes.

1. Les prêtres, les Lévites, et tous ceux qui sont de la même tribu n'auront point de part et d'héritage avec le reste d'Israël, parce qu'ils mangeront des sacrifices du Seigneur et de ses oblations;

2. Et ils ne recevront rien autre chose de la possession de leurs frères; car le Seigneur lui-même est leur héritage, comme il leur a dit.

3. Voici le droit des prêtres sur le peuple, et sur ceux qui offrent les victimes; soit qu'ils immolent un bœuf ou une brebis, ils donneront au prêtre l'épaule et la poitrine;

4. Les prémices du blé, du vin, de l'huile et une partie de la tonte des brebis;

5. Car c'est lui que le Seigneur ton Dieu a choisi d'entre toutes les tribus, afin qu'il assiste devant le Seigneur, et qu'il exerce le ministère en son nom, lui et ses enfants pour toujours.

6. Si un Lévite sort d'une de vos villes de tout Israël, dans laquelle il habite, et qu'il veuille et désire venir au lieu qu'aura choisi le Seigneur,

7. Il exercera le ministère au nom du Seigneur son Dieu, comme tous ses frères les Lévites, qui assisteront en ce temps-là devant le Seigneur.

8. Il recevra la même part d'aliments que tous les autres, outre ce qu'il lui est dû dans sa ville de la succession paternelle.

9. Quand tu seras entré dans la terre que le Seigneur ton Dieu te donnera, prends garde de vouloir imiter les abominations de ces nations;

10. Et qu'il ne se trouve au milieu de toi personne qui purifie son fils ou sa fille, les faisant passer par le feu, ou qui interroge des devins, et qui observe les songes et les augures, ni qui use de maléfices,

11. Ni qui soit enchanteur, ni qui consulte ceux qui ont l'esprit de python et les devins, ou qui demande aux morts la vérité;

12. Car le Seigneur a toutes ces choses en abomination, et c'est à cause de ces sortes de crimes qu'il détruira ces nations à ton entrée.

13. Tu seras parfait et sans tache avec le Seigneur ton Dieu.

14. Ces nations dont tu posséderas la terre, écoutent les augures et les devins; mais toi, tu as été instruit autrement par le Seigneur ton Dieu.

15. Le Seigneur ton Dieu te sus-

CHAP. XVIII. 1. Nomb., XVIII, 20, 23; Supra, X, 9; I Cor., IX, 13. — 4. Nomb., XVIII, 21. — 10. Lév., XX, 27. — 11. I Rois, XXVIII, 7. — 15. Jean, I, 45; Actes, III, 22.

---

11. * *Python.* Voir *Lévitique*, XX, 27.

15. Ce verset contient une prophétie qui ne doit s'entendre que du Messie; car c'est à Jésus-Christ que l'Ecriture elle-même l'a appliquée (*Act.*, III, 22, etc.; VII, 37). En second lieu, les Pères de l'Eglise en ont fait la même application. Enfin on ne peut appliquer cette prophétie à aucun autre personnage que Jésus-Christ sans faire violence au texte.

citera un PROPHÈTE de ta nation et d'entre tes frères, comme moi; c'est lui que tu écouteras;

16. Comme tu as demandé au Seigneur ton Dieu à Horeb, quand l'assemblée fut réunie, et comme tu as dit : Que je n'entende plus la voix du Seigneur mon Dieu, et que je ne voie plus ce très grand feu, afin que je ne meure pas.

17. Et le Seigneur me répondit : Ils ont bien dit toutes choses.

18. Je leur susciterai un prophète du milieu de leurs frères, semblable à toi, et je mettrai mes paroles en sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui aurai ordonné.

19. Or, celui qui ne voudra pas écouter ses paroles, qu'il dira en mon nom, c'est moi qui m'en vengerai.

20. Mais le prophète qui, corrompu par orgueil, voudra dire en mon nom des choses que je ne lui ai pas ordonné de dire, ou qui parlera au nom de dieux étrangers, sera mis à mort.

21. Que si tu réponds secrètement par la pensée : Comment puis-je discerner la parole que le Seigneur n'a pas dite?

22. Tu auras ce signe : Ce que ce prophète aura prédit au nom du Seigneur, n'arrivant pas, le Seigneur ne l'a pas dit, mais c'est par l'enflure de son esprit que le prophète l'a inventé : et c'est pourquoi tu ne le craindras pas.

CHAPITRE XIX.

Villes de refuge. Homicide. Défense de changer les bornes. Châtiment des faux témoins. Peine du talion.

1. Lorsque le Seigneur ton Dieu aura détruit les nations dont il va te livrer la terre, et que tu la posséderas, et que tu habiteras dans les villes et dans les maisons,

2. Tu sépareras trois villes au milieu de la terre que le Seigneur ton Dieu te donnera en possession,

3. Aplanissant soigneusement la voie; et tu partageras en trois parties égales toute l'étendue de ta terre, afin que le fugitif pour cause d'homicide ait dans le voisinage où pouvoir se réfugier.

4. Voici la loi de l'homicide fuyant, dont la vie doit être conservée : Celui qui a frappé son prochain, sans s'en apercevoir, et qui est reconnu pour n'avoir eu hier et avant-hier aucune haine contre lui,

5. Mais pour être allé simplement avec lui dans la forêt couper du bois, si en coupant le bois la cognée est échappée de sa main, et que le fer sortant du manche ait frappé son ami et l'ait tué, celui-là se réfugiera dans une des susdites villes, et vivra;

6. De peur que le plus proche parent de celui dont le sang a été versé, excité par sa douleur, ne le poursuive et ne l'atteigne, si le chemin est trop long, et ne frappe

16. Exode, xx, 21. — 18. Jean, I, 45. — CHAP. XIX. 2. Nomb., xxxv, 11; Jos., xx, 2.

---

20. *Qui parlera.* Ces deux mots se trouvent dans l'hébreu; ils sont d'ailleurs nécessaires à l'intelligence de ce passage.

4. *Hier et avant-hier;* hébraïsme, pour, depuis quelque temps.

l'âme de celui qui ne mérite point la mort, parce qu'il est démontré qu'il n'a eu auparavant aucune haine contre celui qui a été tué.

7. C'est pourquoi je t'ordonne de placer les trois villes dans une égale distance entre elles.

8. Mais lorsque le Seigneur ton Dieu aura étendu tes limites, comme il l'a juré à tes pères, et qu'il t'aura donné toute la terre qu'il leur a promise,

9. (Si cependant tu gardes ses commandements, et que tu fasses ce qu'aujourd'hui je te prescris : que tu aimes le Seigneur ton Dieu et que tu marches dans ses voies en tout temps) tu ajouteras trois autres villes, et tu doubleras ainsi le nombre des trois susdites villes,

10. Afin qu'un sang innocent ne soit pas versé au milieu de la terre que le Seigneur ton Dieu te donnera pour la posséder, afin que tu ne sois pas coupable de sang.

11. Mais si quelqu'un, haïssant son prochain, tend des pièges à sa vie, et que, se levant, il le frappe, et que, celui-ci étant mort, il s'enfuie dans une des susdites villes,

12. Les anciens de sa ville enverront, et l'enlèveront du lieu de refuge et le livreront à la main du parent de celui dont le sang a été versé, et il mourra.

13. Tu n'auras pas pitié de lui, et tu ôteras d'Israël le sang innocent, afin que bien t'arrive.

14. Tu n'enlèveras, et tu ne déplaceras point les bornes de ton prochain, que des prédécesseurs ont posées dans ta possession que le Seigneur ton Dieu te donnera dans la terre que tu recevras pour la posséder.

15. Il ne se présentera point un seul témoin contre quelqu'un, quel que soit son péché et son crime; mais c'est sur la parole de deux ou trois témoins que tout sera avéré.

16. S'il s'élève un témoin menteur contre un homme, l'accusant de prévarication,

17. Les deux qui sont en cause viendront devant le Seigneur en la présence des prêtres et des juges qu'il y aura en ces jours-là.

18. Et lorsqu'après avoir fait la plus exacte perquisition, ils auront trouvé que le faux témoin a dit contre son frère un mensonge,

19. Ils lui rendront ce qu'il avait eu dessein de faire à son frère, et tu ôteras le mal d'au milieu de toi,

20. Afin que tous les autres entendant, éprouvent de la crainte,

8. Genèse, XXVIII, 14; Exode, XXXIV, 24; Supra, XII, 20. — 11. Nomb., XXXV, 20. — 15. Supra, XVII, 6; Matt., XVIII, 16; II Cor., XIII, 1. — 18. Dan., XIII, 62.

---

12. *De sa ville;* de la ville natale du fugitif. La Vulgate est amphibologique, mais le texte hébreu ne l'est nullement. Compar. d'ailleurs, *Nombres,* XXXV, 24, 25.

13. *Tu ôteras d'Israël le sang innocent;* c'est-à-dire le crime commis par l'effusion du sang innocent.

14. * Les bornes étaient considérées chez les peuples païens, Assyriens, Grecs, Romains, comme une sorte d'objet sacré, afin de les faire respecter. Moïse se contenta de défendre de les changer. Celui qui viole cette loi est maudit plus loin, XXVII, 17.

et qu'ils n'osent nullement faire de telles choses.

21. Tu n'auras point pitié de lui; mais tu exigeras âme pour âme, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied.

CHAPITRE XX.

Loi pour la guerre. Ordonnance pour les sièges des villes. Traitement envers les Chananéens.

1. Lorsque tu sortiras pour la guerre contre tes ennemis, et que tu verras une cavalerie, des chars, et un corps d'armée ennemie plus considérable que celui que tu auras, tu ne les craindras point, parce que le Seigneur ton Dieu est avec toi, lui qui t'a retiré de l'Egypte.

2. Or, le combat approchant, le prêtre se tiendra devant l'armée, et c'est ainsi qu'il parlera, au peuple :

3. Ecoute, Israël : c'est vous qui aujourd'hui engagez le combat contre vos ennemis; que votre cœur ne s'épouvante point, ne craignez point, ne reculez point, ne les redoutez point;

4. Parce que le Seigneur votre Dieu est au milieu de vous, et il combattra pour vous contre vos adversaires, pour vous délivrer du péril.

5. Les chefs aussi crieront chacun à la tête de son corps, l'armée entendant : Quel est l'homme qui a bâti une maison neuve, et qui ne l'ait pas encore dédiée? qu'il s'en aille et retourne en sa maison, de peur qu'il ne meure à la guerre, et qu'un autre ne la dédie.

6. Quel est l'homme qui a planté une vigne, et qui n'a pas fait encore qu'elle fût commune, pour qu'il soit permis à tous d'en manger? qu'il s'en aille, et qu'il retourne en sa maison, de peur qu'il ne meure à la guerre. et qu'un autre homme ne fasse ce qu'il devait faire.

7. Quel est l'homme qui a été fiancé à une fille et qui ne l'a pas épousée? qu'il s'en aille et retourne en sa maison, de peur qu'il ne meure à la guerre, et qu'un autre homme ne l'épouse.

8. Ces choses dites, ils ajouteront le reste, et ils diront au peuple : Quel est l'homme craintif et d'un cœur timide? qu'il s'en aille et retourne en sa maison, de peur qu'il ne jette la frayeur dans le cœur de ses frères, comme il est lui-même frappé de crainte.

9. Et lorsque les chefs de l'armée auront cessé de parler, chacun préparera ses bataillons à combattre.

10. Si quelquefois tu t'approches pour assiéger une ville, tu lui offriras d'abord la paix.

21. Exode, XXI, 23, 24; Lévit., XXIV, 20; Matt., V, 38. — CHAP. XX. 5. I Mach., III, 56. — 8. Judic., VII, 3.

5. Avant de prendre possession d'une maison nouvellement bâtie, les Hébreux faisaient une espèce de dédicace. Les païens et les Romains en particulier, ne bâtissaient rien sans le consacrer par des rites qui variaient selon les temps et les lieux.

6. Les fruits des trois premières années passaient pour impurs; ceux de la quatrième étaient consacrés au Seigneur; et après cela, la vigne et ses fruits étaient mis au rang des choses communes et ordinaires.

11. Si elle l'accepte et t'ouvre ses portes, tout le peuple qui est en elle sera sauvé, et te servira en te payant le tribut.

12. Mais si elle ne veut point faire alliance, et qu'elle commence contre toi la guerre, tu l'assiégeras.

13. Et lorsque le Seigneur ton Dieu l'aura livrée en ta main, tu frapperas tout ce qui est en elle du sexe masculin, du tranchant du glaive,

14. Hormis les femmes, les enfants, les bestiaux, et tout le reste qui sera dans la ville. Tu partageras tout le butin à l'armée, et tu mangeras les dépouilles de tes ennemis que le Seigneur ton Dieu t'aura données.

15. C'est ainsi que tu feras à toutes les cités qui sont très éloignées de toi, et qui ne sont pas de ces villes que tu vas posséder.

16. Mais quant à ces villes qui te seront données, tu ne laisseras vivre absolument personne,

17. Mais tu tueras par le tranchant du glaive, savoir : l'Héthéen, l'Amorréhen, le Chananéen, le Phéréséen, l'Hévéen, et le Jébuséen, comme t'a ordonné le Seigneur ton Dieu;

18. Afin qu'il ne vous apprennent pas à faire toutes ces abominations qu'ils ont commises eux-mêmes pour leurs dieux, et que vous ne péchiez pas contre le Seigneur votre Dieu.

19. Quand tu assiégeras une ville longtemps et que tu l'entoureras de circonvallations, afin de la réduire, tu ne couperas point les arbres *du fruit* desquels on peut se nourrir, et tu ne dois point ravager avec des cognées la contrée d'alentour; parce que c'est du bois et non pas des hommes, et qu'il ne peut accroître le nombre de ceux qui combattent contre toi.

20. Mais si quelques-uns de ces arbres ne sont pas fruitiers, mais sauvages et propres à tous les autres usages, coupe-les, et construis-en des machines, jusqu'à ce que tu aies pris la ville qui combat contre toi.

CHAPITRE XXI.

Expiation d'un meurtre dont on ignore l'auteur. Mariage avec une captive. Droit des premiers-nés. Fils désobéissant. Corps détaché de la potence.

1. Quand on trouvera dans la terre que le Seigneur ton Dieu va te donner, le cadavre d'un homme tué, et que le coupable du meurtre sera inconnu,

2. Les anciens sortiront, et tes juges aussi, et ils mesureront la distance du lieu du cadavre à chacune des villes d'alentour;

3. Puis, ayant reconnu celle qui est plus proche que toutes les autres, les anciens de cette ville-là prendront une génisse d'un troupeau, qui n'aura point porté le joug, ni labouré la terre,

4. Ils la conduiront dans une vallée âpre et pierreuse, qui n'a jamais été labourée, et n'a jamais reçu de semence, et ils couperont dans cette vallée le cou à la génisse;

5. Alors s'approcheront les prêtres, enfants de Lévi, que le Seigneur ton Dieu aura choisis, pour qu'ils le servent, qu'ils bénissent en son nom, et que toute affaire,

et tout ce qui est pur ou impur soit jugé par leurs avis.

6. Et les anciens de cette ville viendront près de celui qui aura été tué ; ils laveront leurs mains sur la génisse, qui aura été frappée dans la vallée,

7. Et ils diront : Nos mains n'ont pas versé ce sang, et nos yeux ne l'ont pas vu ;

8. Soyez propice à votre peuple d'Israël, que vous avez racheté, ô Seigneur, et n'imputez point un sang innocent *versé* au milieu de votre peuple d'Israël. Et l'imputation du sang sera écartée d'eux.

9. Pour toi, tu seras étranger au sang de l'innocent, qui a été versé, lorsque tu auras fait ce qu'a ordonné le Seigneur.

10. Si tu sors pour le combat contre tes ennemis, et que le Seigneur ton Dieu les livre en ta main ; que tu les emmènes captifs,

11. Que tu voies dans le nombre des captifs une femme belle, que tu l'aimes, et que tu veuilles l'avoir pour femme,

12. Tu l'introduiras en ta maison ; elle rasera sa chevelure, et coupera ses ongles ;

13. Elle quittera le vêtement avec lequel elle a été prise ; et assise en ta maison, elle pleurera son père et sa mère pendant un mois ; et après cela, tu viendras vers elle, tu dormiras avec elle, et elle sera ta femme.

14. Mais si dans la suite elle ne se fixe point dans ton cœur, tu la renverras libre, et tu ne pourras pas la vendre pour de l'argent, ni l'opprimer par ta puissance, parce que tu l'as humiliée.

15. Si un homme a deux femmes, l'une chérie, l'autre odieuse, et qu'elles aient eu des enfants de lui ; que le fils de la femme odieuse soit le premier-né,

16. Et que l'homme veuille partager son bien entre ses enfants, il ne pourra pas faire le fils de la femme chérie, son premier-né, et le préférer au fils de la femme odieuse ;

17. Mais il reconnaîtra le fils de la femme odieuse pour le premier-né, et lui donnera le double de tout ce qu'il a ; celui-là, en effet, est le premier de ses enfants, et c'est à lui qu'est dû le droit d'aînesse.

18. Si un homme engendre un fils rebelle et insolent, qui n'écoute point le commandement de son père ou de sa mère, et qui, ayant été repris, dédaigne d'obéir,

19. Ils le prendront et le conduiront aux anciens de la ville et à la porte du jugement,

20. Et ils leur diront : Notre fils est insolent et rebelle, il dédaigne d'écouter nos avertissements ; il passe sa vie dans la débauche, dans la dissolution et dans les festins.

21. Le peuple de la ville le lapidera, et il mourra, afin que vous ôtiez le mal d'au milieu de vous, et que tout Israël entendant, soit épouvanté.

---

8. *Et l'imputation*, etc. ; c'est-à-dire il ne sera pas demandé compte aux enfants d'Israël du sang innocent qui a été versé au milieu d'eux.

19. *La porte du jugement;* la porte où se rendent les jugements.

22. Quand un homme aura commis un péché, qui doit être puni de mort, et que condamné à mort, il aura été pendu à une potence,

23. Son cadavre ne demeurera point sur le bois, mais, dans le même jour, il sera enseveli, parce qu'il est maudit de Dieu, celui qui est pendu au bois, et tu ne souilleras en aucune manière la terre que le Seigneur ton Dieu t'aura donnée en possession.

CHAPITRE XXII.

Charité envers le prochain. Femme accusée de n'avoir pas été trouvée vierge. Peine contre ceux qui auront violé une fille.

1. Tu ne verras point le bœuf de ton frère ou sa brebis égarés, en passant outre, mais tu les ramèneras à ton frère,

2. Quand ce frère ne serait pas ton parent, et que tu ne le connaîtrais pas; tu les conduiras dans ta maison, et ils seront chez toi, jusqu'à ce que ton frère les cherche et les reçoive *de toi.*

3. Tu feras pareillement pour l'âne, pour le vêtement et pour toute chose que ton frère aura perdue; si tu la trouves, tu ne la négligeras point, comme étrangère.

4. Si tu vois que l'âne de ton frère, ou son bœuf est tombé dans le chemin, tu ne détourneras point les yeux, mais tu les relèveras avec lui.

5. Une femme ne mettra point un vêtement d'homme, et un homme ne se servira point d'un vêtement de femme; car il est abominable devant Dieu, celui qui fait cela.

6. Si marchant dans le chemin, tu trouves sur un arbre ou à terre un nid d'oiseau, et la mère couchée sur les petits ou sur les œufs, tu ne retiendras point la mère avec ses petits;

7. Mais tu la laisseras aller en tenant les petits captifs, afin que bien t'arrive, et que tu vives longtemps.

8. Lorsque tu auras bâti une maison nouvelle, tu feras un mur au toit tout autour, pour ne pas qu'il y ait du sang versé en ta maison, et que tu sois coupable, quelqu'un tombant et roulant de haut en bas.

9. Tu ne sèmeras point dans ta vigne d'autre semence, de peur que la semence que tu auras semée et ce qui naît de la vigne ne soient pareillement sanctifiés.

10. Tu ne laboureras point avec un bœuf et un âne ensemble.

11. Tu ne te revêtiras point d'un vêtement qui soit tissu de laine et de lin.

12. Tu feras des cordons aux franges, aux quatre coins du manteau dont tu te couvriras.

CHAP. XXI. 23. Gal., III, 13. — CHAP. XXII. 1. Exode, XXIII, 4. — 12. Nomb., XV, 38.

---

2. *De toi.* Ces mots, qui complètent le sens de la phrase, sont virtuellement renfermés dans le texte original.

9. Le sens de ce verset, qui paraît le plus simple et le plus naturel, est celui-ci : Ne sème rien dans ta vigne, pour ne pas que cette semence et le fruit de cette même vigne soient sanctifiés, c'est-à-dire consacrés à Dieu l'un et l'autre, et qu'ainsi ils soient perdus pour toi. D'ailleurs un pareil mélange n'était pas agréable au Seigneur. Compar. *Lévit.*, XIX, 19.

13. Si un homme prend une femme, et l'a ensuite en haine :

14. Qu'il cherche des occasions pour la renvoyer, lui reprochant une réputation très mauvaise, et qu'il dise : J'ai pris cette femme, et m'étant approché d'elle, je ne l'ai pas trouvée vierge,

15. Son père et sa mère la prendront, et ils porteront avec eux les signes de sa virginité aux anciens de la ville qui sont à la porte;

16. Et le père dira : J'ai donné ma fille à cet homme pour être sa femme; et, parce qu'il la hait,

17. Il lui reproche une réputation très mauvaise, en sorte qu'il dit : Je n'ai pas trouvé ta fille vierge; or, voici les signes de la virginité de ma fille. Ils déploiront le vêtement devant les anciens de la ville;

18. Et les anciens de la ville prendront cet homme et le flagelleront,

19. Le condamnant de plus à cent sicles d'argent qu'il donnera au père de la jeune fille, parce qu'il a répandu un bruit très mauvais sur une vierge d'Israël : il l'aura pour femme, et il ne pourra la renvoyer durant tous les jours de sa vie.

20. Que si ce qu'il reproche est véritable, et si la virginité n'a pas été trouvée dans la jeune fille,

21. Ils la chasseront hors des portes de la maison de son père, et les hommes de cette ville la lapideront, et elle mourra, parce qu'elle a fait une action horrible en Israël, en forniquant dans la maison de son père : et tu ôteras le mal d'au milieu de toi.

22. Si un homme dort avec la femme d'un autre, l'un et l'autre mourront, c'est-à-dire l'homme adultère et la femme adultère; et tu ôteras le mal d'Israël.

23. Si un homme a fiancé une jeune fille vierge, et que quelqu'un la trouve dans la ville, et qu'il dorme avec elle,

24. Tu les conduiras l'un et l'autre à la porte de cette ville, et ils seront lapidés : la jeune fille, parce qu'elle n'a pas crié, lorsqu'elle était dans la ville; et l'homme, parce qu'il a humilié la femme de son prochain : et tu ôteras le mal d'au milieu de toi.

25. Mais si un homme trouve dans la campagne une jeune fille qui est fiancée, et que la prenant de force il dorme avec elle, il mourra lui seul.

26. La jeune fille ne devra rien souffrir, et elle n'est pas digne de mort, parce que, comme un voleur s'élève contre son frère et le tue, ainsi a enduré aussi cette jeune fille.

27. Elle était seule dans la campagne, elle a crié et personne ne s'est trouvé là, qui la délivrât.

28. Si un homme trouve une jeune fille, qui n'a pas de fiancé, et que la prenant de force, il dorme avec elle, et que la chose vienne en jugement,

29. Celui qui a dormi avec elle donnera cinquante sicles d'argent, et il l'aura pour femme

22. Lév., XX, 10. — 29. Exode, XXII, 16.

19, 29. Le sicle d'argent pur valait environ 1 fr. 60.

parce qu'il l'a humiliée; il ne pourra la renvoyer durant tous les jours de sa vie.

30. Un homme n'épousera point la femme de son père, et il ne révèlera point ce qui est caché en elle.

CHAPITRE XXIII.

Personnes qu'on ne devait point admettre dans l'assemblée du Seigneur. Pureté du camp. Usure. Vœux.

1. Un eunuque dont les parties génératrices auront été froissées, ou amputées, ou arrachées, n'entrera point dans l'assemblée du Seigneur.

2. Un bâtard, c'est-à-dire, un homme né d'une prostituée, n'entrera point dans l'assemblée du Seigneur, jusqu'à la dixième génération.

3. L'Ammonite et le Moabite n'entreront point dans l'assemblée du Seigneur, même après la dixième génération, à jamais,

4. Parce qu'ils n'ont pas voulu venir au-devant de vous avec le pain et l'eau, dans le chemin, lorsque vous êtes sortis de l'Egypte; et parce qu'ils ont gagné contre toi Balaam, fils de Béor, de la Mésopotamie de Syrie, afin qu'il te maudît;

5. Mais le Seigneur ton Dieu ne voulut point écouter Balaam, et il changea sa malédiction en bénédiction pour toi, parce qu'il t'aimait.

6. Tu ne feras point de paix avec eux, et tu ne rechercheras aucun bien pour eux durant tous les jours de ta vie, à jamais.

7. Tu n'auras point l'Iduméen en abomination, parce qu'il est ton frère; ni l'Egyptien, parce que tu as été étranger dans sa terre.

8. Ceux qui seront nés d'eux, à la troisième génération, entreront dans l'assemblée du Seigneur.

9. Quand tu sortiras contre tes ennemis pour un combat, tu te garderas de toute chose mauvaise.

10. S'il se trouve parmi vous un homme qui a été souillé dans un songe nocturne, il sortira hors du camp,

11. Et il n'y reviendra point, avant qu'il ne se soit lavé vers le soir, dans l'eau; et après le coucher du soleil, il reviendra dans le camp.

12. Tu auras un lieu hors du camp, où tu iras pour les besoins de la nature,

13. Portant un pieu à la ceinture; et lorsque tu voudras t'asseoir, tu feras un trou en rond, et tu couvriras de terre ce qui est sorti de toi,

14. Après que tu te seras relevé de là (car le Seigneur ton Dieu marche au milieu de ton camp, pour te délivrer, et te livrer tes ennemis); ainsi, que ton camp soit saint, et qu'il n'y paraisse

CHAP. XXIII. 3. Néh., XIII, 1. — 4. Nomb., XXII, 5; Jos., XXIV, 9.

---

1. *N'entrera point*, etc.; c'est-à-dire ne fera point partie du peuple d'Israël, en ce sens qu'il ne jouira point des privilèges et des avantages extérieurs dont jouit ce peuple.

13. *De ce qui est sorti de toi;* de tes excréments. C'est ce que porte l'Hébreu, et c'est le vrai sens de la Vulgate.

aucune saleté, de peur qu'il ne t'abandonne.

15. Tu ne livreras point à son maître l'esclave qui se sera réfugié près de toi;

16. Il habitera avec toi dans le lieu qui lui plaira, et il se reposera dans une de tes villes; ne le contriste pas.

17. Il n'y aura point de femme publique d'entre les filles d'Israël, ni de prostitué d'entre les enfants d'Israël.

18. Tu n'offriras point la récompense de la prostitution, ni le prix d'un chien, dans la maison du Seigneur ton Dieu, quoi que ce soit que tu aies voué, parce que l'un et l'autre est une abomination auprès du Seigneur ton Dieu.

19. Tu ne prêteras à usure à ton frère, ni argent, ni grains, ni quelque autre chose que ce soit;

20. Mais à l'étranger. Quant à ton frère, ce sera sans usure, que tu lui prêteras ce dont il aura besoin, afin que le Seigneur ton Dieu te bénisse en toutes tes œuvres, dans la terre dans laquelle tu entreras pour la posséder.

21. Lorsque tu auras voué un vœu au Seigneur ton Dieu, tu ne tarderas point à l'acquitter, parce que le Seigneur ton Dieu te le redemandera; et si tu diffères il te sera imputé à péché.

22. Si tu ne veux point promettre, tu seras sans péché.

23. Mais ce qui une fois est sorti de tes lèvres, tu l'observeras, et tu feras comme tu as promis au Seigneur ton Dieu; car tu as parlé par ta propre volonté et par ta bouche.

24. Entré dans la vigne de ton prochain, mange des raisins autant qu'il te plaira; mais n'en emporte point dehors avec toi.

25. Si tu entres dans les blés de ton ami, tu cueilleras des épis et tu les broieras avec la main; mais tu n'en couperas pas avec la faux.

CHAPITRE XXIV.

Lois touchant le divorce. Gages. Lèpre. Abandonner aux pauvres ce qui reste après la moisson et les vendanges.

1. Si un homme a pris une femme, et qu'il l'ait eue, et qu'elle n'ait pas trouvé grâce à ses yeux à cause de quelque défaut honteux, il écrira un acte de répudiation; il le mettra dans la main de cette femme, et il la renverra de sa maison.

2. Et lorsque, sortie, elle aura épousé un autre mari,

3. Et que celui-ci aussi conçoive de l'aversion pour elle, lui donne un acte de répudiation, et la renvoie de sa maison, ou bien meure,

4. Le premier mari ne pourra pas la reprendre pour femme, parce qu'elle a été souillée, et qu'elle est devenue abominable devant le Seigneur : ne fais pas pécher la terre que le Seigneur ton Dieu t'a livrée pour la posséder.

5. Lorsqu'un homme aura pris une femme depuis peu, il n'ira point à la guerre, et aucune char-

CHAP. XXIV. 1. Matt., v, 31; XIX, 7; Marc, X, 4.

18. *Le prix d'un chien;* c'est-à-dire d'un prostitué (Comp. le vers. 17), selon les meilleurs interprètes.

ge publique ne lui sera imposée, mais il s'occupera sans aucune faute dans sa maison, à se réjouir pendant une année avec sa femme.

6. Tu ne recevras point pour gage la meule de dessous et de dessus; parce que c'est l'âme de celui qui te l'offre.

7. Si un homme est surpris embauchant son frère d'entre les enfants d'Israël, et que, celui-ci vendu, il ait reçu le prix, il sera mis à mort, et tu ôteras le mal d'au milieu de toi.

8. Evite soigneusement de contracter la plaie de la lèpre; mais tu feras tout ce que t'enseigneront les prêtres de la race lévitique, selon que je leur ai prescrit, et accomplis-le exactement.

9. Souvenez-vous de ce qu'a fait le Seigneur votre Dieu à Marie dans le chemin, lorsque vous sortiez de l'Egypte.

10. Lorsque tu redemanderas à ton prochain quelque chose, qu'il te doit, tu n'entreras point dans sa maison, pour emporter un gage,

11. Mais tu te tiendras dehors, et c'est lui qui t'apportera ce qu'il aura.

12. Que s'il est pauvre, le gage ne passera pas la nuit chez toi;

13. Mais tu le lui rendras aussitôt avant le coucher du soleil, afin que dormant dans son vêtement, il te bénisse, et que tu aies pour toi la justice devant le Seigneur ton Dieu.

14. Tu ne nieras point le salaire

9. Nomb., XII, 10. — 11. Exode, XXII, 26. — 14. Lév., XIX, 13; Tobie, IV, 15.

---

6. *L'âme;* le moyen d'existence. Littér. : *Parce que c'est son âme, sa vie qu'il t'a présentée.* Selon cette construction de la Vulgate, il faut nécessairement sous-entendre : *Celui qui t'a offert en gage la meule,* etc. Nous avons déjà fait remarquer plus d'une fois les diverses acceptions du mot *âme* en hébreu. — * *La meule de dessous et de dessus.* Les Hébreux, en quittant l'Egypte, avaient emporté avec eux dans le désert, comme un objet indispensable, des moulins à bras, dont ils se servaient en même temps que de mortiers. *Nombres,* XI, 8. Comme il n'existait pas chez les Orientaux de moulins publics ni de boulangers, chaque famille devait avoir un moulin à bras, et comme on faisait cuire chaque jour le pain de la journée, il fallait moudre ainsi chaque jour le grain nécessaire. Aussi le Deutéronome avait-il défendu de prendre les moulins en gage, de peur que ceux qui seraient privés de cet objet de première nécessité ne fussent exposés à mourir de faim. Le moulin à bras se compose de deux meules superposées, dont la meule supérieure est mise en mouvement, par une ou deux femmes, au moyen d'une poignée. Cette poignée est droite. Elle est placée à un bord de la pierre supérieure qu'elle sert à faire tourner sur la meule inférieure. La meule supérieure est appelée en arabe *rekkab*, « le cavalier, » comme l'appelaient autrefois les Hébreux. Elle est percée au milieu d'un trou, dans lequel entre une tige de fer, fixée solidement à la pierre qui repose sur le sol. On jette le grain par le trou, à mesure qu'il est nécessaire. La meule supérieure est concave dans la partie qui s'adapte à la meule inférieure, laquelle, au contraire, est convexe. Celle-ci est posée sur le sol. Toutes les deux sont de forme ronde. Aujourd'hui, en Palestine, elles sont ordinairement l'une et l'autre en lave poreuse du Hauran. Cette pierre est préférée, à cause de sa légèreté qui rend le travail moins pénible. Quelquefois la meule inférieure est en matière plus dure. Le blé, grossièrement moulu, sort d'entre les deux pierres et tombe sur la toile au-dessus de laquelle le moulin est placé.

13. * *Son vêtement.* Ce vêtement est le manteau dont les Orientaux se servent la nuit comme de couverture.

14. *De tes portes;* hébraïsme, pour *de ta ville.*

de l'indigent et du pauvre, qu'il soit ton frère, ou un étranger qui demeure avec toi dans ta terre et au dedans de tes portes;

15. Mais tu lui rendras le jour même le prix de son travail avant le coucher du soleil, parce qu'il est pauvre, et que c'est par là qu'il sustente son âme, afin qu'il ne crie pas contre toi au Seigneur, et qu'il ne te soit pas imputé à péché.

16. Des pères ne seront pas mis à mort pour des enfants, ni des enfants pour des pères; mais chacun mourra pour son péché.

17. Tu ne pervertiras point le jugement d'un étranger et d'un orphelin; et tu n'ôteras point, pour gage, à la veuve son vêtement.

18. Souviens-toi que tu as servi en Egypte, et que le Seigneur ton Dieu t'a retiré de là. C'est pourquoi voici ce que je t'ordonne de faire :

19. Quand tu moissonneras les grains dans ton champ, et que par oubli tu auras laissé une gerbe, tu ne retourneras point pour la prendre; mais tu la laisseras emporter par l'étranger, l'orphelin et la veuve, afin que le Seigneur ton Dieu te bénisse dans toutes les œuvres de tes mains.

20. Si tu recueilles les fruits des oliviers, tu ne retourneras point pour recueillir tout ce qui sera resté sur les arbres; mais tu le laisseras à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve.

21. Si tu vendanges ta vigne, tu ne recueilleras point les grappes de raisins restantes; mais qu'elles soient laissées pour l'usage de l'étranger, de l'orphelin et de la veuve.

22. Souviens-toi que toi aussi, tu as servi en Egypte, et c'est pour cela que je t'ordonne de faire ces choses.

CHAPITRE XXV.

Peine du fouet. Frère obligé d'épouser la veuve de son frère. Ordre de détruire les Amalécites.

1. S'il survient un débat entre quelques hommes, et qu'ils en appellent aux juges, celui qu'ils reconnaîtront pour juste, ils lui donneront la palme de la justice, et celui qu'ils reconnaîtront pour impie, ils le condamneront d'impiété.

2. Que s'ils jugent celui qui a péché, digne de coups, ils le renverseront, et le feront battre devant eux. C'est selon la mesure du péché, que sera la mesure des coups;

3. En sorte seulement, qu'elle n'excède pas le nombre de quarante, de peur que ton frère ne s'en aille ayant été horriblement déchiré devant tes yeux.

4. Tu ne lieras point la bouche

16. IV Rois, XIV, 6; II Par., XXV, 4; Ezéch., XVIII, 20. — CHAP. XXV. 3. II Cor., XI, 24. — 4. I Cor., IX, 9; I Tim., V, 18.

---

2. * *Ils le renverseront.* Les monuments figurés nous montrent ceux qui reçoivent la bastonnade renversés et étendus par terre.

3. L'historien Josèphe rapporte que l'usage s'était introduit de ne donner que trente-neuf coups, pour qu'on ne s'exposât pas à passer le nombre de quarante. Saint Paul confirme le dire de Josèphe, quand il nous apprend (II *Corinth.*, XI, 24) qu'en cinq occasions il a *reçu quarante coups de fouet, moins un.*

d'un bœuf qui foule tes grains dans l'aire.

5. Quand deux frères habitent ensemble, et que l'un d'eux meurt sans enfants, que la femme du défunt n'en épouse point un autre; mais le frère de son mari la prendra, et il suscitera des enfants à son frère;

6. Et il appellera le fils premier-né d'elle du nom de son frère, afin que le nom de son frère ne soit pas effacé d'Israël.

7. Mais s'il ne veut pas prendre la femme de son frère qui lui est due en vertu de la loi, cette femme ira à la porte de la ville, elle s'adressera aux anciens et dira : Le frère de mon mari ne veut pas ressusciter le nom de son frère en Israël, ni me prendre pour femme.

8. Et aussitôt ils le feront appeler, et ils l'interrogeront. S'il répond : Je ne veux pas la prendre pour femme,

9. La femme s'approchera de lui devant les anciens, et lui ôtera la chaussure de son pied, elle crachera sur sa face, et dira : C'est ainsi qu'il sera fait à l'homme qui n'édifie pas la maison de son frère.

10. Et il sera appelé en Israël du nom de Maison du déchaussé.

11. Si deux hommes ont une dispute entre eux, et que l'un commence à quereller l'autre, et que la femme de l'un voulant arracher son mari de la main du plus fort, étende la main et saisisse ses parties secrètes,

12. Tu couperas sa main, et tu ne te laisseras fléchir par aucune compassion pour elle.

13. Tu n'auras point dans ton sachet deux poids, l'un plus gros et l'autre plus petit;

14. Et il n'y aura point dans ta maison un boisseau plus grand et un plus petit.

15. Tu auras un poids juste et véritable, et il y aura chez toi un boisseau égal et véritable, afin que tu vives longtemps sur la terre que le Seigneur ton Dieu t'aura donnée;

16. Car le Seigneur ton Dieu a en abomination celui qui fait ces choses, et il déteste toute injustice.

17. Souviens-toi de ce que t'a fait Amalec dans le chemin, quand tu sortais de l'Egypte.

18. Comment il marcha contre toi, et tailla en pièces les derniers de ton armée, qui, fatigués, s'étaient arrêtés, quand toi-même tu étais épuisé de faim et de fatigue, et il ne craignit pas Dieu.

19. Lors donc que le Seigneur ton Dieu t'aura donné le repos, et qu'il t'aura assujetti toutes les nations d'alentour, dans la terre qu'il t'a promise, tu effaceras son nom de dessous le ciel. Prends garde que tu ne l'oublies.

CHAPITRE XXVI.

Cérémonies qui devaient s'observer, lorsqu'on offrait les prémices des fruits.

1. Lorsque tu seras entré dans la terre que le Seigneur ton Dieu

5. Matt., XXII, 24; Marc, XII, 19; Luc, XX, 28. — 7. Ruth, IV, 5. — 17. Exode, XVII, 8.

16. Les mots *ces choses* se rapportent aux vers. 13, 14.
17-18. * Voir note sur *Exode*, XVII, 8.

va te donner pour la posséder, que tu l'auras conquise et que tu auras habité en elle,

2. Tu prendras les prémices de tous tes fruits, tu les mettras dans la corbeille, et tu iras au lieu que le Seigneur ton Dieu aura choisi, afin que son nom y soit invoqué,

3. Et tu t'approcheras du prêtre qu'il y aura en ces jours-là, et tu lui diras : Je déclare hautement aujourd'hui, en présence du Seigneur ton Dieu, que je suis entré dans la terre, au sujet de laquelle il a juré à nos pères qu'il nous la donnerait.

4. Alors le prêtre prenant la corbeille de ta main, la déposera devant l'autel du Seigneur ton Dieu,

5. Et tu diras en présence du Seigneur ton Dieu : Un Syrien poursuivait mon père, qui descendit en Egypte, et là, il séjourna avec un très petit nombre *d'hommes;* mais il forma une nation grande, forte et nombreuse à l'infini.

6. Mais les Egyptiens nous affligèrent et nous persécutèrent, nous imposant des fardeaux très lourds,

7. Alors nous criâmes au Seigneur le Dieu de nos pères, qui nous exauça, et regarda notre humiliation, notre labeur, et notre angoisse;

8. Et il nous retira de l'Egypte par une main forte et un bras étendu, par une grande terreur, des signes et des prodiges;

9. Puis il nous a introduits en ce lieu et nous a livré cette terre, où coulent du lait et du miel.

10. Et c'est pour cela que maintenant j'offre les prémices des fruits de la terre, que le Seigneur m'a donnée. Et tu les laisseras en la présence du Seigneur ton Dieu, et adore le Seigneur ton Dieu.

11. Et tu feras un festin de tous les biens que le Seigneur ton Dieu t'aura donnés, à toi et à ta maison, toi et le Lévite et l'étranger qui est avec toi.

12. Quand tu auras accompli la dîme de tous tes fruits, à la troisième année des décimes, tu les donneras au Lévite, à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve, afin qu'ils les mangent au dedans de tes portes, et qu'ils soient rassasiés;

13. Et tu diras en la présence du Seigneur ton Dieu : J'ai ôté de ma maison ce qui était consacré, et je l'ai donné au Lévite, à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve, comme vous m'avez ordonné; je n'ai pas négligé vos commandements, et n'ai pas oublié votre ordre.

14. Je n'ai pas mangé de ces choses pendant mon deuil, je ne les ai mises à part pour aucun usage profane, et je n'en ai rien employé dans les funérailles. J'ai obéi à la voix du Seigneur mon Dieu et j'ai fait toutes choses, comme vous m'avez ordonné.

15. Regardez de votre sanctuaire, du haut des cieux, votre demeure, et bénissez votre peuple

CHAP. XXVI. 13. Supra, XIV, 29. — 15. Is., LXIII, 15; Bar., II, 16.

---

2. *Dans la corbeille;* destinée, consacrée à cet usage.

5. * *Un Syrien poursuivant mon père.* Hébreu : *Mon père était un Syrien nomade.*

d'Israël, et la terre que vous nous avez donnée, comme vous avez juré à nos pères, terre où coulent du lait et du miel.

16. Aujourd'hui le Seigneur ton Dieu t'a ordonné d'exécuter ces commandements et ces ordonnances, de les garder et de les accomplir de tout ton cœur et de toute ton âme.

17. Tu as choisi aujourd'hui le Seigneur, afin qu'il soit ton Dieu, afin que tu marches dans ses voies, et que tu gardes ses cérémonies, ses commandements et ses ordonnances, et que tu obéisses à son ordre;

18. Et le Seigneur t'a choisi aujourd'hui, afin que tu sois son peuple particulier, comme il t'a dit, et que tu gardes tous ses préceptes,

19. Et qu'il t'élève au-dessus de toutes les nations qu'il a créées pour sa louange, son nom et sa gloire; afin que tu sois le peuple saint du Seigneur ton Dieu, comme il a dit.

CHAPITRE XXVII.

Ordre de dresser un monument au delà du Jourdain. Cérémonies qu'on devait observer en prononçant les bénédictions et les malédictions sur les monts Garizim et Hébal.

1. Or Moïse ordonna, et les anciens d'Israël, disant au peuple : Gardez tous les commandements que je vous prescris aujourd'hui.

2. Et lorsque vous aurez passé du Jourdain dans la terre que le Seigneur ton Dieu te donnera, tu érigeras de grandes pierres, et tu les enduiras de chaux,

3. Afin que tu puisses y écrire toutes les paroles de cette loi, le Jourdain passé, pour que tu entres dans la terre que le Seigneur ton Dieu te donnera, terre où coulent du lait et du miel, comme il a juré à tes pères.

4. Quand donc vous aurez passé le Jourdain, érigez les pierres que moi, je vous prescris aujourd'hui, sur le mont Hébal, et tu les enduiras de chaux;

5. Et tu bâtiras là un autel au Seigneur ton Dieu, avec des pierres que le fer n'aura pas touchées,

6. Des pierres informes et non polies; et tu offriras sur cet autel des holocaustes au Seigneur ton Dieu.

7. Et tu immoleras des hosties pacifiques, et tu mangeras là, et tu feras des festins devant le Seigneur ton Dieu.

8. Et tu écriras sur les pierres toutes les paroles de cette loi nettement et clairement.

9. Alors Moïse et les prêtres de la race lévitique dirent à tout Israël : Sois attentif, et écoute, ô Israël : tu as été fait aujourd'hui le peuple du Seigneur ton Dieu;

10. Tu écouteras sa voix, et tu pratiqueras les commandements et les lois que moi, je te prescris,

18. Supra, VII, 6. — CHAP. XXVII. 4. Exode, XX, 25; Jos., VIII, 31.

1. * Les chapitres XXVII-XXX renferment le troisième et dernier grand discours du Deutéronome.

4. * *Hébal*, montagne en face du Garizim, au pied de laquelle était Sichem, aujourd'hui Naplouse.

11. Or, Moïse ordonna au peuple, en ce jour-là, disant :

12. Ceux-ci se tiendront pour bénir le peuple, sur le mont Garizim, le Jourdain passé : Siméon, Lévi, Juda, Issachar, Joseph et Benjamin.

13. Et vis-à-vis, ceux-ci se tiendront pour maudire sur le mont Hébal : Ruben, Gad, Aser, Zabulon, Dan et Nephthali.

14. Et les Lévites prononceront, et diront à tous les hommes d'Israël, à haute voix :

15. Maudit l'homme qui fait une image taillée au ciseau, et une idole de fonte, l'abomination du Seigneur, l'œuvre des mains des artisans, et qui la mettra dans un lieu secret ! et tout le peuple répondra, et dira : Amen.

16. Maudit celui qui n'honore point son père et sa mère ! et tout le peuple dira : Amen.

17. Maudit celui qui déplace les bornes de son prochain ! et tout le peuple dira : Amen.

18. Maudit celui qui fait égarer un aveugle dans le chemin ! et tout le peuple dira : Amen.

19. Maudit celui qui pervertit le jugement d'un étranger, d'un orphelin et d'une veuve ! et tout le peuple dira : Amen.

20. Maudit celui qui dort avec la femme de son père, et découvre la couverture de son lit ! et tout le peuple dira : Amen.

21. Maudit celui qui dort avec une bête quelconque ! et tout le peuple dira : Amen.

22. Maudit celui qui dort avec sa sœur, fille de son père ou de sa mère ! et tout le peuple dira : Amen.

23. Maudit celui qui dort avec sa belle-mère ! et tout le peuple dira : Amen.

24. Maudit celui qui frappe en secret son prochain ! et tout le peuple dira : Amen.

25. Maudit celui qui reçoit des présents pour verser un sang innocent ! et tout le peuple dira : Amen.

26. Maudit celui qui ne persévère pas dans les paroles de cette loi, et ne les accomplit point par ses œuvres ! et tout le peuple dira : Amen.

CHAPITRE XXVIII.

Biens promis à ceux qui observeront la loi du Seigneur. Maux dont seront punis ceux qui la violeront.

1. Mais si tu écoutes la voix du Seigneur ton Dieu, en sorte que tu pratiques et que tu gardes tous ses commandements que moi, je te prescris aujourd'hui, le Seigneur ton Dieu t'élèvera au-dessus de toutes les nations qui sont sur la terre.

2. Et toutes ces bénédictions

14. Dan., IX, 11.

---

12. * *Garizim.* Voir plus haut, XI, 29.

17. * *Les bornes.* Voir plus haut, XIX, 14.

25. *Pour verser un sang innocent.* Littér. et par hébraïsme : *Pour frapper l'âme d'un sang innocent.* Nous avons déjà fait remarquer les différents sens du mot âme dans l'Ecriture.

1. L'histoire atteste l'accomplissement des promesses et des menaces faites aux Juifs dans ce chapitre.

viendront sur toi, et elles te saisiront, si cependant tu écoutes ses préceptes.

3. Béni tu seras dans la ville et béni dans la campagne;

4. Béni sera le fruit de ton ventre, le fruit de ta terre et le fruit de tes bestiaux; tes troupeaux de gros bétail, et les parcs de tes brebis;

5. Bénis tes greniers, bénie ta surabondance.

6. Béni tu seras entrant et sortant.

7. Le Seigneur fera que tes ennemis qui s'élèvent contre toi, tomberont en ta présence : ils viendront par une seule voie contre toi, et c'est par sept qu'ils s'enfuiront devant ta face.

8. Le Seigneur enverra la bénédiction sur tes celliers et sur toutes les œuvres de tes mains, et il te bénira dans la terre que tu auras reçue.

9. Il se suscitera en toi un peuple saint, comme il t'a juré, si tu gardes les commandements du Seigneur ton Dieu, et si tu marches dans ses voies.

10. Et tous les peuples de la terre verront que le nom du Seigneur est invoqué sur toi, et ils te craindront.

11. Le Seigneur te fera abonder en tous biens, en fruit de ton sein, en fruit de tes bestiaux, et en fruit de la terre, que le Seigneur a juré à tes pères qu'il te donnerait.

12. Le Seigneur ouvrira son excellent trésor, le ciel, pour qu'il donne la pluie à ta terre en son temps; et il bénira toutes les œuvres de tes mains. Et tu prêteras à un grand nombre de nations, et toi-même tu ne recevras de prêt de personne.

13. Le Seigneur t'établira la tête, et non la queue; et tu seras toujours au-dessus, et non au-dessous, si cependant tu écoutes les commandements du Seigneur ton Dieu, que moi, je te prescris aujourd'hui; si tu les gardes et les pratiques,

14. Et si tu ne t'en détournes ni à droite ni à gauche, et que tu ne suives pas des dieux étrangers, et que tu ne les serves point.

15. Que si tu ne veux point écouter la voix du Seigneur ton Dieu, afin de garder et de pratiquer tous ses commandements et toutes ses cérémonies, que moi, je te prescris aujourd'hui, toutes ces malédictions viendront sur toi et te saisiront.

16. Maudit tu seras dans la ville, maudit dans la campagne;

17. Maudit ton grenier, et maudite ta surabondance;

18. Maudit le fruit de ton ventre, et le fruit de ta terre, les troupeaux de tes bœufs et les troupeaux de tes brebis.

19. Maudit tu seras entrant, et maudit sortant.

CHAP. XXVIII. 15. Lév., XXVI, 14; Lament., II, 17; Bar., I, 20; Mal., II, 2.

---

6. *Entrant et sortant.* Dans la langue des Hébreux, *entrer et sortir* signifie ordinairement l'ensemble de la conduite, toutes les actions de la vie.

10. *Le nom du Seigneur*, etc.; ou bien : *Tu portes le nom du Seigneur; tu t'appelles le peuple du Seigneur.*

13. *T'établira la tête*, etc. Locution proverbiale dont le sens se trouve expliqué par les paroles suivantes.

20. Le Seigneur enverra sur toi la famine et la faim, et le blâme sur toutes tes œuvres, que tu feras, jusqu'à ce qu'il te brise et te perde soudain, à cause de tes inventions détestables, par lesquelles tu m'auras abandonné.

21. Que le Seigneur ajoute contre toi la peste, jusqu'à ce qu'il t'ait entièrement exterminé de la terre dans laquelle tu entreras pour la posséder.

22. Que le Seigneur te frappe de l'indigence, de la fièvre et du froid, de la chaleur brûlante, de l'air corrompu, et de la nielle, et qu'il te poursuive, jusqu'à ce que tu périsses.

23. Que le ciel qui est au-dessus de toi, soit d'airain, et la terre que tu foules, de fer.

24. Que le Seigneur donne pour pluie à ta terre de la poussière, et que du ciel descende sur toi de la cendre, jusqu'à ce que tu sois brisé.

25. Que le Seigneur fasse que tu tombes devant tes ennemis; que tu sortes par une seule voie contre eux, et que ce soit par sept que tu fuies, et que tu sois dispersé dans tous les royaumes de la terre;

26. Et que ton cadavre serve de pâture à tous les oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre, et qu'il n'y ait personne qui les chasse.

27. Que le Seigneur te frappe de l'ulcère de l'Egypte, et *qu'il frappe* la partie du corps par laquelle sortent les excréments, de la gale aussi bien que de la demangeaison; en sorte que tu ne puisses être guéri.

28. Que le Seigneur te frappe de démence, d'aveuglement, et de la fureur d'esprit,

29. Et que tu tâtonnes à midi, comme a coutume de tâtonner l'aveugle dans les ténèbres, et que tu ne diriges point tes voies. Qu'en tout temps, tu sois en butte à la calomnie, que tu sois opprimé par la violence, et que tu n'aies personne qui te délivre.

30. Que tu prennes une femme, et qu'un autre dorme avec elle. Que tu bâtisses une maison, et que tu n'habites point en elle. Que tu plantes une vigne, et que tu ne la vendanges point.

31. Que ton bœuf soit immolé devant toi, et que tu n'en manges point. Que ton âne soit enlevé en ta présence, et qu'il ne te soit point rendu. Que tes brebis soient données à tes ennemis, et qu'il n'y ait personne qui te secoure.

32. Que tes fils et tes filles soient livrés à un autre peuple, tes yeux le voyant, et se desséchant tout le jour à leur aspect; et qu'il n'y ait point de force en ta main.

33. Qu'un peuple que tu ignores mange les fruits de ta terre et tous tes travaux; et que tu sois toujours en butte à la calomnie, et opprimé tous les jours,

34. Et interdit par la frayeur des choses que verront tes yeux.

35. Que le Seigneur te frappe d'un ulcère très malin aux ge-

---

20. *Tes inventions détestables;* hébr. *la malice de tes actions.*
26. *Aux bêtes de la terre*, c'est-à-dire, aux bêtes sauvages.
27. *De l'ulcère de l'Egypte.* Compar. *Exod.*, IX, 9.

noux et aux jambes; et que tu ne puisses être guéri depuis la plante du pied jusqu'au haut de ta tête.

36. Le Seigneur t'emmènera, toi et ton roi que tu auras établi sur toi, dans une nation que tu auras ignorée, toi et tes pères; et tu serviras là des dieux étrangers, du bois et de la pierre.

37. Et tu seras perdu, devenant le brocard et la fable de tous les peuples chez lesquels t'aura introduit le Seigneur.

38. Tu jetteras beaucoup de semence dans la terre, et tu en recueilleras peu, parce que les sauterelles dévoreront tout.

39. Tu planteras une vigne et tu la laboureras; mais tu ne boiras pas de vin, et tu n'en recueilleras rien, parce qu'elle sera ravagée par les vers.

40. Tu auras des oliviers dans tous tes confins, et tu ne t'oindras pas d'huile, parce qu'ils couleront et périront.

41. Tu engendreras des fils et des filles, et tu n'en jouiras pas, parce qu'ils seront emmenés en captivité.

42. La rouille consumera tous tes arbres et les fruits de ta terre.

43. L'étranger qui est avec toi dans ta terre s'élèvera au-dessus de toi, et sera plus puissant; mais toi, tu descendras et tu seras au-dessous.

44. Lui, te prêtera à usure, et toi, tu ne lui prêteras point. Lui sera la tête, et toi, tu seras la queue.

45. Et toutes ces malédictions viendront sur toi, elles te poursuivront et te saisiront, jusqu'à ce que tu périsses, parce que tu n'as pas écouté la voix du Seigneur ton Dieu, ni observé ses commandements et les cérémonies qu'il t'a prescrites,

46. Et elles seront pour toujours en toi et en ta postérité des signes et des prodiges,

47. Parce que tu n'auras pas servi le Seigneur ton Dieu dans le contentement et la joie du cœur, dans l'abondance de toutes choses.

48. Tu serviras ton ennemi que t'enverra le Seigneur, dans la faim et la soif, dans la nudité et une pénurie absolue; et il mettra un joug de fer sur ton cou, jusqu'à ce qu'il te brise.

49. Le Seigneur amènera sur toi d'un pays lointain, des dernières limites de la terre, une nation semblable à l'aigle qui vole avec impétuosité, et dont tu ne puisses entendre la langue;

50. Une nation très insolente, qui n'ait point de déférence pour un vieillard, ni de pitié pour un enfant;

51. Qui dévore le fruit de tes bestiaux, et les fruits de ta terre, jusqu'à ce que tu périsses; qui ne te laisse pas de blé, de vin ni d'huile, de troupeaux de bœufs, ni de troupeaux de brebis, jusqu'à ce qu'il te détruise,

52. Et qu'il te brise dans toutes tes villes, et que soient détruites tes murailles fortes et élevées en

38. Mich., VI, 15; Aggée, I, 6.

---

44. *Lui sera la tête*, etc. Compar. vers. 13.

lesquelles tu avais confiance dans toute ta terre. Tu seras assiégé au dedans de tes portes, dans toute ta terre que te donnera le Seigneur ton Dieu ;

53. Et tu mangeras le fruit de ton sein, la chair de tes fils et de tes filles que t'aura donnés le Seigneur ton Dieu, à cause de la détresse et de la ruine dont t'affligera ton ennemi.

54. L'homme chez toi le plus délicat et le plus voluptueux refusera à son frère et à sa femme qui repose sur son sein,

55. De leur donner de la chair de ses fils dont il mangera, parce qu'il n'aura rien autre chose pendant le siège, et dans la pénurie dont t'affligeront tes ennemis au dedans de toutes tes portes.

56. La femme molle et délicate, qui ne pouvait pas marcher sur la terre, ni y poser la plante de son pied, à cause de sa mollesse et de sa délicatesse excessive, refusera à son mari qui repose sur son sein, la chair de son fils et de sa fille,

57. Et l'amas des souillures qui sortent de son sein, et les enfants qui sont nés à cette même heure; car ils les mangeront en cachette, à cause de la pénurie de toutes choses pendant le siège et la dévastation dont t'affligera ton ennemi au dedans de tes portes.

58. Si tu ne gardes et ne pratiques toutes les paroles de cette loi qui sont écrites dans ce livre, et si tu ne crains pas son nom glorieux et terrible, c'est-à-dire le Seigneur ton Dieu,

59. Le Seigneur augmentera tes plaies, et les plaies de ta postérité, plaies grandes et persévérantes, infirmités très cruelles, et perpétuelles,

60. Et il fera retourner sur toi toutes les afflictions de l'Egypte, que tu as redoutées, et elles s'attacheront à toi ;

61. De plus, toutes les langueurs et les plaies qui ne sont point écrites dans le livre de cette loi, le Seigneur les amènera sur toi, jusqu'à ce qu'il te brise ;

62. Et vous demeurerez en petit nombre, vous qui auparavant étiez comme les astres du ciel par votre multitude, parce que tu n'auras pas écouté la voix du Seigneur ton Dieu.

63. Et comme auparavant le Seigneur s'était réjoui de vous, vous faisant du bien, et vous multipliant, ainsi il se réjouira, vous perdant et vous détruisant, afin que vous soyez enlevés de la terre dans laquelle tu entreras pour la posséder.

64. Le Seigneur te dispersera dans toutes les nations depuis une extrémité de la terre jusqu'à l'autre extrémité; et tu serviras là des dieux étrangers que tu auras ignorés, toi et tes pères, du bois et des pierres.

65. Parmi ces nations mêmes tu ne te reposeras pas, et il n'y aura pas pour la plante de ton pied où se poser. Car le Seigneur te donnera là un cœur tremblant,

53. Lament., IV, 10; Baruch., II, 2.

---

55. *Toutes tes portes;* hébraïsme, pour *toutes tes villes.*

des yeux languissants et une âme consumée de douleur;

66. Et ta vie sera comme en suspens devant toi. Tu craindras nuit et jour, et tu ne croiras pas à ta vie.

67. Le matin, tu diras : Qui me donnera le soir? et le soir : Qui me donnera le matin? à cause de l'effroi de ton cœur, dont tu seras épouvanté, et à cause de ce que tu verras de tes yeux.

68. Le Seigneur te ramènera sur des vaisseaux en Egypte, par la voie dont il t'a dit que tu ne la reverrais jamais. Là, vous serez vendus à vos ennemis comme esclaves et comme servantes, et il n'y aura personne qui vous achète.

CHAPITRE XXIX.

Alliance confirmée de nouveau entre Dieu et Israël. Menaces contre les violateurs de cette alliance.

1. Voici les paroles de l'alliance que le Seigneur ordonna à Moïse de faire avec les enfants d'Israël dans la terre de Moab, outre l'autre alliance qu'il fit avec eux à Horeb.

2. Moïse donc appela tout Israël et leur dit : Vous, vous avez vu tout ce qu'a fait le Seigneur devant vous dans la terre d'Egypte, à Pharaon, à tous ses serviteurs et à toute sa terre,

3. Les grandes épreuves qu'ont vues vos yeux, ces signes et ces prodiges considérables,

4. Et le Seigneur ne vous a pas donné jusqu'au présent jour un cœur intelligent, des yeux voyants et des oreilles qui peuvent entendre.

5. Il vous a conduits durant quarante ans à travers le désert : vos vêtements ne se sont pas usés, et la chaussure de vos pieds n'a pas été détruite de vétusté.

6. Vous n'avez pas mangé de pain, vous n'avez pas bu de vin et de cervoise, afin que vous sussiez que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu.

7. Et vous êtes venu en ce lieu, et Séhon, roi d'Hésébon, est sorti, ainsi que Og, roi de Basan, venant au-devant de nous pour le combat. Et nous les avons battus,

8. Et nous avons pris leur terre, et nous l'avons remise, pour la posséder, à Ruben, à Gad et à la demi-tribu de Manassé.

9. Gardez donc les paroles de cette alliance, et accomplissez-les, afin que vous compreniez tout ce que vous faites.

10. Vous êtes tous aujourd'hui devant le Seigneur votre Dieu, vos princes, vos tribus, les anciens et les docteurs, tout le peuple d'Israël,

11. Vos enfants et vos femmes, et l'étranger qui demeure avec vous dans le camp, excepté ceux

CHAP. XXIX. 2. Exode, XIX, 4. — 5. Supra, VIII, 2. — 7. Supra, III, 1. — 8. Nomb., XXXII, 19; Jos., XXII, 4.

---

68. * Titus vendit beaucoup de Juifs en Egypte comme esclaves après la prise de Jérusalem. Josèphe dit qu'il périt de faim douze mille Juifs, pendant qu'on faisait le triage pour les vendre comme esclaves. On ne vendit que ceux qui étaient âgés de moins de dix-sept ans.

7. * *Hésébon.* Voir plus haut *Nombres,* XXI, 25. — *Basan.* Voir *Nombres,* XXI, 33.

qui coupent le bois, et ceux qui portent l'eau,

12. Afin que tu entres dans l'alliance du Seigneur ton Dieu, et dans le serment que te fait aujourd'hui le Seigneur ton Dieu,

13. Afin qu'il se suscite en toi un peuple, et que lui-même soit ton Dieu, comme il t'a dit, et comme il a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob.

14. Et ce n'est pas pour vous seuls que moi, je fais cette alliance et je confirme ces serments,

15. Mais c'est pour tous ceux qui sont présents, et pour tous ceux qui sont absents.

16. Car vous, vous savez de quelle manière nous avons habité dans la terre d'Egypte, et de quelle manière nous avons passé au milieu des nations, et qu'en les traversant,

17. Vous avez vu leurs abominations et leurs ordures, c'est-à-dire leurs idoles, du bois, de la pierre, de l'argent et de l'or, qu'ils adoraient.

18. Que s'il y avait parmi vous un homme ou une femme, une famille ou une tribu dont le cœur est aujourd'hui détourné du Seigneur notre Dieu, en sorte qu'il aille et qu'il serve les nations, et qui soit parmi vous une racine produisant du fiel et de l'amertume;

19. Et que quand il aura entendu les paroles de ce serment, il se flatte en lui-même, disant : La paix sera avec moi, et je marcherai dans la perversité de mon cœur : alors que la *racine* bien abreuvée consume celle qui a soif,

20. Et que le Seigneur ne lui pardonne point; mais que sa fureur et son zèle contre cet homme jettent la fumée la plus épaisse; que toutes les malédictions qui sont écrites dans ce livre s'arrêtent sur lui; que le Seigneur efface son nom de dessous le ciel.

21. Et qu'il l'extermine pour jamais de toutes les tribus d'Israël, selon les malédictions, qui sont contenues dans le livre de cette loi et de l'alliance.

22. Et la génération suivante et les enfants qui naîtront successivement, et les étrangers qui seront venus de loin, voyant les plaies de cette terre et les infirmités dont l'aura affligée le Seigneur,

23. En la brûlant par le soufre et par l'ardeur du sel, de sorte qu'elle ne soit plus semée, et qu'elle ne pousse plus aucune verdure, à l'exemple de la ruine de Sodome et de Gomorrhe, d'Adama et de Séboïm, que le Seigneur renversa dans sa colère et sa fureur,

24. Et toutes les nations diront : Pourquoi le Seigneur a-t-il fait ainsi à cette terre? qu'est-ce que cette immense colère de sa fureur?

25. Et on leur répondra : Parce qu'ils ont abandonné l'alliance

23. Genèse, XIX, 24. — 24. III Rois, IX, 8; Jér., XXII, 8.

---

15. *Pour tous ceux*, etc.; c'est-à-dire pour tous ceux qui existent aujourd'hui, et pour tous ceux qui viendront après nous.

23. * *De Sodome.* Voir la note sur *Genèse*, XIII, 10.

du Seigneur, qu'il a faite avec leurs pères, quand il les a retirés de la terre d'Egypte;

26. Et qu'ils ont servi des dieux étrangers, qu'ils les ont adorés, des dieux qu'ils ne connaissaient pas et auxquels ils n'appartenaient pas;

27. C'est pour cela que la fureur du Seigneur s'est irritée contre cette terre, afin qu'il amenât sur elle toutes les malédictions qui sont écrites dans ce livre;

28. Et il les a chassés de leur terre dans sa colère, dans sa fureur et dans sa plus grande indignation, et il les a jetés dans une terre étrangère, comme il est entièrement prouvé aujourd'hui.

29. Les choses cachées sont au Seigneur notre Dieu, celles qui sont manifestes, à nous et à nos enfants à jamais, afin que nous accomplissions toutes les paroles de cette loi.

CHAPITRE XXX.

Les Juifs retourneront au Seigneur, et il aura pitié d'eux. Les commandements de Dieu ne sont pas impossibles. Les biens et les maux proposés de sa part.

1. Lors donc que seront venues sur toi toutes ces paroles, la bénédiction ou la malédiction, que j'ai exposées en ta présence, et que conduit par le repentir de ton cœur, parmi les nations, chez lesquelles t'aura dispersé le Seigneur ton Dieu,

2. Tu seras revenu à lui avec tes enfants, et que tu obéiras à ses ordres en tout ton cœur et en toute ton âme, comme moi, je te prescris aujourd'hui,

3. Le Seigneur ton Dieu ramènera tes captifs, il aura pitié de toi, et il te rassemblera encore du milieu de tous les peuples chez lesquels il t'avait auparavant dispersé.

4. Quand tu aurais été dispersé jusqu'aux pôles du ciel, le Seigneur ton Dieu t'en retirera,

5. Et il te prendra, et t'introduira dans la terre qu'ont possédée tes pères et tu en seras maître; et te bénissant il te rendra plus nombreux que furent tes pères.

6. Le Seigneur ton Dieu circoncira ton cœur et le cœur de ta postérité, afin que tu aimes le Seigneur ton Dieu en tout ton cœur et en toute ton âme, afin que tu puisses vivre.

7. Mais toutes ces malédictions, il les fera retourner sur tes ennemis et sur ceux qui te haïssent et te persécutent.

8. Pour toi, tu reviendras, et tu écouteras la voix du Seigneur ton Dieu, et tu pratiqueras tous ses commandements que moi, je te prescris aujourd'hui;

CHAP. XXX. 5. II Machab., I, 29.

---

26. *Auxquels ils n'appartenaient pas.* Littér. : *Auxquels ils n'avaient pas été attribués.* Toutes les nations de la terre livrées à l'idolâtrie appartenaient naturellement aux fausses divinités; mais le vrai Dieu, s'étant réservé Israël pour en faire son peuple particulier, les Israélites n'appartenaient qu'à lui seul.

29. Ce verset, que la Vulgate a parfaitement traduit de l'hébreu, est diversement interprété; le sens qui nous semble le plus naturel est que ces châtiments avaient été jusque-là un secret caché en Dieu, et que Dieu le manifestait maintenant pour engager plus puissamment les Israélites à l'observation de ses commandements.

9. Et le Seigneur ton Dieu te fera abonder en toutes les œuvres de tes mains, en enfants de ton sein, en fruit de tes bestiaux, en fécondité de ta terre et en dons de toutes choses. Car le Seigneur reviendra pour se complaire en toi, en te comblant de tous les biens, comme il s'est complu dans tes pères;

10. Si cependant tu écoutes la voix du Seigneur ton Dieu, que tu gardes ses préceptes et ses cérémonies qui sont écrites dans cette loi, et que tu reviennes au Seigneur ton Dieu en tout ton cœur et en toute ton âme.

11. Ce commandement que moi, je te prescris aujourd'hui, n'est pas au-dessus de toi, ni éloigné;

12. Ni placé dans le ciel, en sorte que tu puisses dire : Qui de nous peut monter au ciel, pour nous l'apporter, et pour que nous l'entendions et l'accomplissions par nos œuvres?

13. Il n'a pas été posé non plus au-delà de la mer, pour que tu trouves un prétexte et que tu dises: Qui de nous pourra passer la mer, et l'apporter jusqu'à nous, afin que nous puissions l'entendre, et faire ce qui est ordonné?

14. Mais ce commandement est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, pour que tu le pratiques.

15. Considère que j'ai proposé aujourd'hui en ta présence la vie et le bien, et d'un autre côté la mort et le mal,

16. Afin que tu aimes le Seigneur ton Dieu, que tu marches dans ses voies, que tu gardes ses commandements, ses cérémonies et ses ordonnances; et que tu vives, et qu'il te multiplie et qu'il te bénisse dans la terre dans laquelle tu entreras pour la posséder.

17. Mais si ton cœur se détourne, si tu ne veux pas écouter, et que, séduit par l'erreur, tu adores des dieux étrangers, et tu les serves,

18. Je te prédis aujourd'hui que tu périras, et que tu demeureras peu de temps dans la terre, dans laquelle, le Jourdain passé, tu entreras pour la posséder.

19. J'invoque à témoin aujourd'hui le ciel et la terre, que je vous ai proposé la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis donc la vie, afin que tu vives, et toi et ta postérité,

20. Que tu aimes le Seigneur ton Dieu, que tu obéisses à sa voix et que tu t'attaches à lui (car c'est lui-même qui est ta vie et la longueur de tes jours), afin que tu habites dans la terre au sujet de laquelle le Seigneur a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob qu'il la leur donnerait.

12. Rom., X, 6.

---

9. *En dons de toutes choses.* Littér.: *Et en largesse de toutes choses;* c'est-à-dire en le comblant de toute sorte de biens.

15. *Le bien, le mal;* c'est-à-dire les biens, les avantages, les maux, les malheurs.

CHAPITRE XXXI.

Moïse nomme Josué pour son successeur. Il ordonne qu'on lise la loi au peuple tous les sept ans. Dieu lui annonce sa mort prochaine, et lui ordonne de composer un cantique.

1. Moïse alla donc, et il adressa toutes ces paroles à tout Israël,

2. Et il leur dit : J'ai cent vingt ans aujourd'hui, je ne peux plus sortir et entrer, surtout après que le Seigneur m'a dit : Tu ne passeras point ce Jourdain.

3. Le Seigneur donc ton Dieu passera devant toi ; lui-même détruira toutes ces nations en ta présence, et tu les posséderas : et ce Josué passera devant toi, comme a dit le Seigneur.

4. Et le Seigneur leur fera comme il a fait à Séhon et à Og, rois des Amorrhéens et à leur terre, et il les détruira.

5. Lors donc qu'il vous les aura aussi livrés, vous leur ferez pareillement, ainsi que je vous ai ordonné :

6. Agissez courageusement et fortifiez-vous ; ne craignez point, et ne tremblez pas à leur aspect, parce que le Seigneur lui-même est ton guide, et il ne te laissera point, et il ne t'abandonnera point.

7. Et Moïse appela Josué, et lui dit devant tout Israël : Fortifie-toi et sois courageux ; car c'est toi qui introduiras ce peuple dans la terre que le Seigneur a juré à ses pères de lui donner, et c'est toi qui la partageras au sort.

8. Et le Seigneur qui est votre guide, sera lui-même avec toi ; il ne te laissera point, et il ne t'abandonnera point : ne crains pas et ne tremble pas.

9. C'est pourquoi Moïse écrivit cette loi, et la remit aux prêtres, enfants de Lévi, qui portaient l'arche de l'alliance du Seigneur, et à tous les anciens d'Israël.

10. Et il leur ordonna, disant : Après sept ans, à l'année de la rémission, à la solennité des tabernacles,

11. Tous ceux d'Israël venant ensemble pour paraître en la présence du Seigneur ton Dieu, au lieu qu'aura choisi le Seigneur, tu liras les paroles de cette loi devant tout Israël, qui écoutera,

12. Et tout le peuple étant assemblé, tant les hommes que les femmes, les petits enfants et les étrangers qui sont au dedans de tes portes, afin que les écoutant, ils les apprennent, et qu'ils craignent le Seigneur votre Dieu, et qu'ils gardent et accomplissent toutes les paroles de cette loi.

13. Et que leurs enfants aussi qui maintenant les ignorent, puissent les entendre, et qu'ils craignent le Seigneur leur Dieu, durant tous les jours qu'ils demeureront dans la terre, vers laquelle vous-mêmes vous allez pour vous en emparer, le Jourdain une fois passé.

14. Alors le Seigneur dit à Moïse : Voilà qu'approchent les jours de ta mort ; appelle Josué, et tenez-vous dans le tabernacle

CHAP. XXXI. 2. Nomb., XXVII, 13; Supra, III, 27. — 4. Nomb., XXI, 24. — 5. Supra, VII, 2. — 7. Jos., I, 6; III Rois, II, 2.

2. *Entrer et sortir*, à votre tête, c'est-à-dire vous conduire.

de témoignage, afin que je lui donne mes ordres. Moïse et Josué allèrent donc, et ils se tinrent dans le tabernacle de témoignage;

15. Et le Seigneur y apparut dans une colonne de nuée qui s'arrêta à l'entrée du tabernacle.

16. Le Seigneur dit alors à Moïse : Voilà que toi, tu dormiras avec tes pères, et ce peuple, se levant, forniquera avec des dieux étrangers dans la terre dans laquelle il va entrer pour y habiter : là, il m'abandonnera, et il rendra vaine mon alliance, l'alliance que j'ai faite avec lui.

17. Et ma fureur s'irritera contre lui en ce jour-là; et je l'abandonnerai et je lui cacherai ma face, et il sera dévoré : Tous les maux et toutes les afflictions l'envahiront, de sorte qu'il dira en ce jour-là : vraiment, c'est parce que Dieu n'est pas avec moi, que ces maux m'ont envahi.

18. Mais moi je cacherai, je célerai ma face en ce jour-là, à cause de tous les maux qu'il aura faits, parce qu'il aura suivi des dieux étrangers.

19. Maintenant donc écrivez pour vous ce cantique et apprenez-le aux enfants d'Israël, afin qu'ils le retiennent de mémoire, qu'ils le chantent de leur bouche, et que ce chant me soit un témoignage parmi les enfants d'Israël.

20. Car je l'introduirai dans la terre au sujet de laquelle j'ai juré à ses pères, et où coulent du lait et du miel. Et lorsqu'ils auront mangé, et qu'ils seront rassasiés et engraissés, ils se tourneront vers des dieux étrangers et les serviront; ils parleront contre moi et rendront vaine mon alliance.

21. Après qu'une foule de maux et d'afflictions l'auront envahi, ce cantique lui répondra comme un témoignage qu'aucun oubli n'effacera de la bouche de sa postérité. Car je sais ses pensées, ce qu'il doit faire aujourd'hui, avant que je l'introduise dans la terre que je lui ai promise.

22. Moïse écrivit donc le cantique, et il l'apprit aux enfants d'Israël.

23. Or le Seigneur ordonna à Josué, fils de Nun, et il lui dit : Prends courage et sois fort; car c'est toi qui introduiras les enfants d'Israël dans la terre que j'ai promise, et moi, je serai avec toi.

24. Après donc que Moïse eut écrit les paroles de cette loi dans un livre, et qu'il eut achevé,

25. Il ordonna aux Lévites qui portaient l'arche de l'alliance du Seigneur, disant :

26. Prenez ce livre, et placez-le à côté de l'arche de l'alliance du Seigneur votre Dieu, afin qu'il y soit un témoignage contre toi.

27. Car moi, je connais ton obstination et ton cou très roide. Moi vivant encore, et marchant avec vous, vous avez toujours agi opiniâtrément contre le Sei-

---

20. *Je l'introduirai.* Le singulier *le* désigne le peuple d'Israël, nom collectif; voilà pourquoi Moïse emploie le pluriel immédiatement après.

27. *D'un cou très roide;* qui supporte très difficilement le joug, tout à fait indomptable.

gneur; combien plus lorsque je serai mort?

28. Assemblez auprès de moi tous les anciens selon vos tribus et vos docteurs, et je leur ferai entendre ces paroles, et j'invoquerai contre eux le ciel et la terre.

29. Car je sais qu'après ma mort vous agirez avec iniquité, et que vous vous détournerez bien vite de la voie que je vous ai prescrite : et que les maux viendront au-devant de vous dans les derniers temps, quand vous aurez fait le mal en la présence du Seigneur, de manière à l'irriter par les œuvres de vos mains.

30. Moïse prononça donc les paroles de ce cantique, l'assemblée entière d'Israël écoutant, et il le récita jusqu'à la fin.

CHAPITRE XXXII.

Dernier cantique de Moïse. Il monte sur la montagne d'Abarim et considère la terre de Chanaan.

1. Entendez, ô cieux, ce que je dis ; que la terre entende les paroles de ma bouche.

2. Que ma doctrine croisse comme la pluie, que ma parole se répande comme la rosée, comme la pluie sur l'herbe, et comme les gouttes d'eau sur le gazon.

3. Parce que j'invoquerai le nom du Seigneur; rendez gloire à notre Dieu.

4. Les œuvres de Dieu sont parfaites, et toutes ses voies sont justes : Dieu est fidèle, et sans aucune iniquité ; il est juste et droit.

5. Ils ont péché contre lui ; ainsi, ils n'étaient pas ses fils au milieu de leurs souillures : génération dépravée et perverse.

6. Est-ce là ce que tu rends au Seigneur, peuple fou et insensé ? N'est-ce pas lui qui est ton père, qui t'a possédé, qui t'a fait et qui t'a créé ?

7. Souviens-toi des jours anciens, pense à chacune des générations ; interroge ton père, et il te le racontera ; tes ancêtres, et ils te le diront.

8. Quand le Très-Haut divisait les nations, quand il séparait les

Chap. XXXII. 7. Job, viii, 8.

---

1. * « Nous ne sommes pas ici en présence d'un peuple de pasteurs, ou d'idées de pasteurs sur Dieu et l'ensemble de la vie. Nous avons affaire à un homme né et élevé en Egypte, dont l'Arabie est la seconde patrie, la scène de ses actions, de ses voyages, de ses miracles. L'esprit de sa poésie y prend sa forme et ses images. Le désert de l'Arabie donne partout le ton : Dieu est un rocher, un feu qui brûle et qui consume; il aiguise le tranchant de son épée; il décoche ses flèches altérées de sang; les messagers de sa colère sont des serpents, etc. La poésie de Moïse est forte, primitive, simple, comme sa vie et son caractère. Son esprit est tout différent de celui de Job, de David et de Salomon; l'âme énergique et zélée de Moïse se révèle dans ce dernier chant. Les plus riantes et les plus poétiques images des Psaumes et des prophètes dérivent spécialement de ce chant de Moïse, qui est comme la prophétie primitive, le type et la règle de toutes les prophéties. » (Herder). — « L'Ecriture surpasse tous (les auteurs Grecs et Romains) infiniment en naïveté, en vivacité, en grandeur. Jamais Homère même n'a approché de la sublimité de Moïse dans ses cantiques, particulièrement le dernier. » (Fénelon).

4. *Justes*; littér. *jugements*. Le mot hébreu traduit par *judicia* dans la Vulgate, signifie *ce qui est juste, équitable*.

enfants d'Adam, il établit les limites des peuples selon le nombre des fils d'Israël.

9. Mais la part du Seigneur fut son peuple ; Jacob, la corde de son héritage.

10. Le Seigneur le trouva dans une terre déserte, dans un lieu d'horreur et d'une vaste solitude, il le conduisit par divers chemins, et il l'instruisit, et il le garda comme la prunelle de son œil.

11. Comme un aigle qui provoque ses petits à voler, et voltige sur eux, il a étendu ses ailes, l'a pris et l'a porté sur ses épaules.

12. Le Seigneur seul fut son guide ; et il n'y avait point avec lui de dieu étranger.

13. Il l'a établi sur une terre élevée, afin qu'il mangeât les fruits des champs, afin qu'il savourât le miel de la pierre, et l'huile du rocher le plus dur ;

14. Le beurre du troupeau de gros bétail, le lait des brebis avec la graisse des agneaux et des béliers fils de Bazan ; les boucs avec la moelle du froment ; et afin qu'il bût le sang du raisin le plus pur.

15. Le bien-aimé s'appesantit et se révolta ; appesanti, engraissé, grossi, il a abandonné Dieu, son créateur, et il s'est éloigné de Dieu son salut.

16. Ils l'ont provoqué par des dieux étrangers, et par des abominations ils l'ont poussé au courroux.

17. Ils ont sacrifié aux démons, et non à Dieu, à des dieux qu'ils ignoraient ; il est venu des dieux nouveaux, d'un jour, que n'ont pas adorés leurs pères.

18. Le Dieu qui t'a engendré, tu l'as abandonné, et tu as oublié le Seigneur ton créateur.

19. Le Seigneur a vu, et il a été poussé à la colère, parce que ses fils et ses filles l'ont provoqué.

20. Et il a dit : Je leur cacherai ma face, et je considérerai leur fin ; car c'est une génération perverse et des enfants infidèles.

21. Ce sont eux qui m'ont provoqué par ce qui n'est pas Dieu et qui m'ont irrité par leurs vanités : et moi je les provoquerai par ce qui n'est pas un peuple, et je les irriterai par une nation insensée.

22. Un feu s'est allumé dans ma fureur, et il brûlera jusqu'aux extrémités de l'enfer ; il dévorera la terre avec sa végétation, et il brûlera entièrement les fondements des montagnes.

23. J'assemblerai sur eux les maux, et j'épuiserai mes flèches sur eux.

24. Ils seront consumés par la famine et les oiseaux les dévoreront avec les morsures les plus

21. Jér., XV, 14 ; Rom., X, 19.

---

9. En Egypte, on se servait de cordes pour mesurer les longueurs considérables.

14. *Le beurre*, etc. ; le beurre ou la crême faite avec du lait de vache. — *Fils de Basan ;* c'est-à-dire qui étaient de Basan, pays très abondant en gras pâturages. — *La moelle du froment* pour *la fleur du froment.*

15. Le mot hébreu que la Vulgate a rendu par *bien aimé* (*dilectus*) est un nom propre symbolique qui s'applique au peuple d'Israël, et dont la racine signifie *être droit, juste.*

21. *Par leurs vanités.* C'est le nom que l'Ecriture donne aux faux dieux des païens.

cruelles : j'enverrai contre eux les dents des bêtes féroces, avec la fureur de celles qui se traînent sur la terre, et qui rampent.

25. Au dehors, le glaive les ravagera, et au dedans, l'épouvante; *ils ravageront* le jeune homme en même temps que la vierge, l'enfant qui tète avec le vieillard.

26. J'ai dit : Où sont-ils? je ferai cesser leur mémoire du milieu des hommes.

27. Mais à cause de la colère des ennemis j'ai différé, de peur que leurs ennemis ne s'énorgueillissent, et ne disent : C'est notre main élevée, et non le Seigneur, qui a fait toutes ces choses.

28. C'est une nation sans conseil et sans prudence.

29. Ah! que n'ont-ils de la sagesse! que ne comprennent-ils! que ne prévoient-ils la fin!

30. Comment un seul en poursuit-il mille, et deux en font-ils fuir dix mille? n'est-ce point parce que leur Dieu les a vendus et que le Seigneur les a enfermés?

31. Car notre dieu n'est pas comme leurs dieux, nos ennemis mêmes en sont juges.

32. C'est de la vigne de Sodome qu'est leur vigne, et des faubourgs de Gomorrhe; leur raisin est un raisin de fiel, et leurs grappes sont très amères.

33. C'est un fiel de dragons que leur vin, et un venin d'aspics incurable.

34. Tout cela n'est-il pas renfermé en moi, et scellé dans mes trésors?

35. A moi est la vengeance, et c'est moi qui ferai la rétribution en son temps, afin que leur pied chancelle : le jour de leur perte est près, et les temps se hâtent d'arriver

36. Le Seigneur jugera son peuple, et il aura pitié de ses serviteurs : il verra que leur main est affaiblie, que ceux mêmes qui étaient renfermés ont défailli, et que ceux qui étaient restés ont été consumés.

37. Et il dira : Où sont leurs dieux en qui ils avaient confiance?

38. Ils mangeaient les graisses de leurs victimes, et buvaient le vin de leurs libations : qu'ils se lèvent, qu'ils vous secourent, et que dans votre détresse il vous protègent.

39. Voyez que moi je suis seul, et qu'il n'y a point d'autre Dieu

29. Jér., IX, 12. — 35. Eccli., XXVIII, 1; Rom., XII, 19; Hébr., X, 30. — 36. II Mach., VII, 6. — 37. Jér., II, 28. — 39. I Rois, II, 6; Tobie, XIII, 2; Sag., XVI, 13; Job, X, 7; Sag., XVI, 15.

---

30. *Les a enfermés*, dans les mains de leurs ennemis.

32. * *De Sodome*. Voir la note sur *Genèse*, XIII, 10.

36. *Qui étaient renfermés*, dans leurs forteresses, selon les uns, dans les prisons, selon les autres, ou bien, selon d'autres encore dans leurs maisons; c'est-à-dire ceux qui n'avaient pas pris part à la guerre. — *Ceux qui étaient restés;* c'est-à-dire ceux qui avaient pris d'abord la fuite, et qui étaient revenus et s'étaient rendus à l'ennemi. On donne encore à cette expression plusieurs autres sens, mais celle-ci paraît plus conforme à la Vulgate.

39. Dans la Vulgate, les verbes sont au futur, comme ils y sont dans le texte original; mais en vertu d'un hébraïsme, ils expriment le présent, ou plutôt un temps indéterminé.

que moi ; moi je tue, et moi je fais vivre ; moi je frappe, et moi je guéris, et il n'y a personne qui puisse *rien* arracher de ma main.

40. Je lèverai au ciel ma main, et je dirai : Je vis, moi, éternellement.

41. Si j'aiguise mon glaive comme la foudre, et que ma main saisisse un jugement, j'exercerai ma vengeance sur mes ennemis, et à ceux qui me haïssent je ferai la rétribution.

42. J'enivrerai mes flèches de sang, et mon glaive dévorera des chairs, à cause du sang de ceux qui ont été tués, et à cause de la captivité des ennemis à la tête nue.

43. Nations, louez son peuple, parce qu'il vengera le sang de ses serviteurs, qu'il exercera sa vengeance sur leurs ennemis, et qu'il sera propice à la terre de son peuple.

44. Moïse vint donc, et il récita toutes les paroles de ce cantique aux oreilles du peuple, lui et Josué, fils de Nun.

45. Et il acheva tous ses discours, parlant à tout Israël ;

46. Et il leur dit : Appliquez vos cœurs à toutes les paroles que moi je vous certifie aujourd'hui, afin que vous enjoigniez à vos fils de les garder et de les pratiquer, et d'accomplir toutes les choses qui sont écrites dans cette loi,

47. Parce que ce n'est pas en vain qu'elles vous ont été prescrites, mais afin que chacun de vous vive par elles, et que les pratiquant, vous demeuriez longtemps dans la terre dans laquelle, le Jourdain passé, vous allez entrer pour la posséder.

48. Or, le Seigneur parla à Moïse, le même jour, disant :

49. Monte sur cette montagne d'Abarim, c'est-à-dire des passages, sur la montagne de Nébo qui est dans la terre de Moab contre Jéricho ; et vois la terre de Chanaan que je livrerai moi-même aux enfants d'Israël pour l'occuper, et meurs sur la montagne.

50. Et, l'ayant montée, tu seras

43. II Mach., VII, 6. — 50. Nomb., XX, 26 ; XXVII, 13.

---

40. *Je vis*, etc. Formule de serment qui n'est propre qu'à Dieu seul. Dieu jure par lui-même, parce que, comme le remarque saint Paul (*Hébr.*, VI, 13), il n'y a aucun être plus grand que lui par lequel il puisse jurer.

41. *Si j'aiguise mon glaive comme la foudre;* c'est-à-dire si je le rends pénétrant comme la foudre, si je lui donne le brillant, l'éclat éblouissant de l'éclair.

42. Ce verset est aussi obscur dans le texte hébreu que dans la Vulgate, l'explication qu'en donne Ménochius nous a paru la plus simple et la plus naturelle : Je punirai les nations, parce qu'elles ont versé le sang des Israélites, en les tuant, parce qu'elles les ont emmenés en captivité, et parce qu'elles ont rasé la tête à ces mêmes Israélites, leurs ennemis, comme on la rase aux esclaves. Dans ces temps anciens, en effet, c'était la coutume de raser la tête aux captifs en signe d'esclavage.

49. Le mot hébreu *Abarim* est un pluriel; c'est pourquoi la Vulgate elle-même dit, *Nombres*, XXXIII, 47, 48, les *montagnes d'Abarim. Nébo* était une des montagnes qui formaient la chaîne des *monts Abarim.* — * « On ne distingue pas un sommet, pas la moindre cime » dans cette chaîne, dit Chateaubriand. Cependant, d'après la description générale, le mont Nébo devait être situé près de l'embouchure du Jourdain. — *Contre Jéricho.* Voir la note sur *Josué*, VI, 1.

réuni à tes peuples, comme est mort Aaron ton frère sur la montagne de Hor, et il a été réuni à ses peuples,

51. Parce que vous avez prévariqué contre moi aux Eaux de contradiction, à Cadès du désert de Sin; et que vous ne m'avez pas sanctifié parmi les enfants d'Israël.

52. Vis-à-vis, tu verras la terre (et tu n'y entreras pas) que je donnerai moi-même aux enfants d'Israël.

CHAPITRE XXXIII.

Moïse bénit les douze tribus et prédit ce qui doit leur arriver.

1. Voici la bénédiction dont Moïse, homme de Dieu, bénit les enfants d'Israël avant sa mort.

2. Il dit donc : Le Seigneur est venu de Sinaï, et il s'est levé pour nous de Séir; il a apparu de la montagne de Pharan, et avec lui des milliers de saints. En sa main droite était une loi de feu.

3. Il a aimé des peuples; tous les saints sont dans sa main; et ceux qui s'approchent de ses pieds recevront de sa doctrine.

4. Moïse nous a prescrit une loi, héritage de la multitude de Jacob.

5. Il sera roi chez le *peuple* très juste, les princes du peuple étant assemblés avec les tribus d'Israël.

6. Que Ruben vive, et qu'il ne meure pas, mais qu'il soit en petit nombre.

51. Nomb., xx, 12; xxvii, 14. — Chap. XXXIII. 3. Sag., iii, 1; v, 5.

---

51. *Vous ne m'avez pas sanctifié.* Voy. *Nombres*, xx, 12. — * *A Cadès du désert de Sin.* Voir *Nombres*, xx, 1.

1. On s'accorde assez généralement à regarder ce chapitre et le suivant comme appartenant au livre de Josué. Autrefois, les livres saints étaient ordinairement sans titres et sans sommaires; ils se suivaient sans aucune division par sections. Cependant les bénédictions contenues dans ce xxxiiie chap. sont incontestablement l'œuvre de Moïse.

2. Le mont Séir était en Idumée, et celui de Pharan dans une région du pays des Ismaélites, à laquelle il donnait son nom. Pour expliquer la difficulté que semble offrir ce passage, il suffit de remarquer que Moïse nomme les trois montagnes de Sinaï, de Séir et de Pharan, non point par rapport à leur situation, car Pharan est plus près de Sinaï que Séir, quand on vient d'Egypte; mais relativement à la route que les Israélites firent avant d'entrer sur les confins du pays de Chanaan. Remarquons encore que Moïse a pu réunir ces trois lieux, parce qu'ils furent illustrés tous les trois par les merveilles que Dieu y opéra.

3. Le mot *peuples* doit s'entendre ici, comme on l'entend en bien d'autres passages, d'une collection, d'une réunion nombreuse d'individus. Nous dirons donc avec les meilleurs interprètes, que Moïse veut exprimer ici les douze tribus, les Israélites. — *Dans sa main;* c'est-à-dire sous sa garde, sous sa protection toute particulière. — *Ceux qui s'approchent de ses pieds*, ses disciples, qui viennent recevoir ses instructions. Anciennement, comme aujourd'hui encore dans plusieurs pays de l'Orient, les écoliers étaient assis aux pieds de leurs maîtres. Compar. *Act.*, xxii, 3. Cependant cette locution pourrait signifier *ceux qui lui sont soumis*, comme porte la version grecque.

5. *Il sera roi;* l'hébreu porte *et il fut roi;* ce que la plupart des interprètes juifs et chrétiens entendent de Moïse, qui, sans porter le nom de roi, en eut toute l'autorité et toutes les prérogatives. D'ailleurs le terme traduit dans la Vulgate par *roi*, signifie aussi *gouverneur, chef, qui commande.* Plusieurs traduisent : *Elle* (*la loi*) *sera roi, tiendra lieu de roi;* mais le texte original s'oppose à cette interprétation. — *Chez le peuple très juste.* Voy. xxxii, 15.

7. Voici la bénédiction de Juda : Ecoutez, Seigneur, la voix de Juda et introduisez-le auprès de son peuple ; ses mains combattront pour lui, et il sera son aide contre ses adversaires.

8. A Lévi aussi il dit : *Seigneur*, votre perfection et votre doctrine sont à l'homme, votre saint, que vous avez éprouvé par une tentation, et jugé aux Eaux de contradiction ;

9. Qui a dit à son père et à sa mère : Je ne vous connais pas ; et à ses frères : Je ne sais qui vous êtes ; et ils n'ont pas connu leurs enfants. Ceux-là ont gardé votre parole, et ont observé votre alliance,

10. Vos ordonnances, ô Jacob ! et votre loi, ô Israël. Ils offriront de l'encens dans votre fureur, et un holocauste sur votre autel.

11. Bénissez, Seigneur, sa force, et recevez les œuvres de ses mains. Frappez le dos de ses ennemis, et que ceux qui le haïssent ne se relèvent point.

12. Et à Benjamin il dit : Le bien-aimé du Seigneur habitera avec confiance en lui ; il demeurera tout le jour comme dans une chambre nuptiale, et il se reposera entre ses bras.

13. A Joseph aussi il dit : Que la terre de Joseph *soit remplie* de la bénédiction du Seigneur, des fruits du ciel, de la rosée, et de l'abîme qui est en bas ;

14. De toutes les sortes de fruits que mûrissent le soleil et la lune ;

15. Des fruits du sommet des montagnes antiques et de ceux des collines éternelles,

16. De tous les grains de la terre et de son abondance. Que la bénédiction de celui qui a apparu dans un buisson vienne sur la tête de Joseph, et sur la tête de celui qui est nazaréen entre ses frères.

17. Sa beauté est comme celle du premier-né d'un taureau ; les cornes du rhinocéros sont ses cornes ; avec elles il fera sauter en l'air des nations jusqu'aux extrémités de la terre. Telle seront les troupes nombreuses d'E-

16. Exode, III, 2.

---

8. *Votre perfection et votre doctrine.* Compar. *Exode*, XXVIII, 30. — *A l'homme*, etc. ; c'est-à-dire à Aaron. — *Que vous avez éprouvé*, etc. L'hébreu porte : *Que vous avez éprouvé par épreuve*, ou *en l'éprouvant ;* genre de pléonasme qu'on rencontre à chaque page de la Bible. — *Eaux de contradiction.* Voy. *Nombres*, XX, 13.

9. *Ils n'ont pas connu leurs enfants ;* ils n'ont pas été touchés de compassion pour eux, lorsqu'il s'est agi de venger l'outrage fait au Seigneur. (*Exode*, XXXII, 27, 28.)

10. *Vos ordonnances*, etc. Ces mots forment évidemment un des compléments du verbe *ont observé* du verset précédent, et sont en apposition avec *parole* et *alliance* du même verset 9 ; d'où le sens est : Ceux-là ont gardé votre parole, et ont observé votre alliance, qui ne sont autre chose que vos ordonnances, ô Jacob, et votre loi, ô Israel. Quelques traducteurs, abandonnant la Vulgate, ont rendu conformément à l'hébreu : *Ils ont enseigné vos ordonnances à Jacob et votre loi à Israël.*

17. * *Les cornes du rhinocéros sont ses cornes.* Les montagnes d'Ephraïm, héritage des enfants de Joseph, leur donnèrent la force prédite par Moïse. Juda devait garder le sud, comme un lion caché dans sa forteresse de Sion ; Ephraïm, son rival, devait défendre le nord, semblable au taureau et au rhinocéros (ou plutôt au bufle), moins belliqueux mais non moins puissant. Les chemins de communication entre le nord et le sud de la Palestine par la plaine d'Esdrelon, passaient par les défilés appartenant à Manassé.

phraïm, et tels les milliers de Manassé,

18. Et à Zabulon il dit : Réjouis-toi, Zabulon, dans ta sortie, et, Issachar, dans tes tabernacles.

19. Ils appelleront des peuples sur la montagne ; là, ils immoleront des victimes de justice. Ils suceront comme le lait les eaux débordantes de la mer, et les trésors cachés dans les sables.

20. Et à Gad il dit : Béni Gad dans son étendue ! il s'est reposé comme un lion, puis il a saisi un bras et une tête.

21. Et il a vu sa primauté, qui est que dans son partage était placé un docteur : et il a été avec les princes d'un peuple, et il a exécuté les justices du Seigneur et son jugement avec Israël.

22. A Dan aussi il dit : Dan est le petit d'un lion, il se répandra de Basan au loin.

23. Et à Nephtali il dit : Nephtali jouira de l'abondance et il sera rempli des bénédictions du Seigneur ; il possédera la mer et le midi.

24. A Aser aussi il dit : Béni Aser entre les fils d'Israël ! qu'il soit agréable à ses frères, et qu'il trempe son pied dans l'huile.

25. Le fer et l'airain seront sa chaussure. Ta vieillesse sera comme les jours de ta jeunesse.

26. Il n'est pas un autre Dieu comme le Dieu du *peuple* très juste ; celui qui monte sur le ciel est ton aide. Par sa magnificence les nuées courent de toutes parts ;

27. Son habitacle est en haut ; et au-dessous sont ses bras éternels ; il chassera de ta face l'ennemi, et il dira : Sois brisé.

28. Israël habitera avec assurance et seul. L'œil de Jacob *sera fixé* sur une terre de vin et de blé, et les cieux seront obscurcis par la rosée.

29. Tu es heureux, Israël : qui est semblable à toi, peuple, qui es sauvé dans le Seigneur ? il est le bouclier de ta défense, et le glaive de ta gloire ; tes ennemis te renieront, et tu fouleras aux pieds leurs cous.

CHAPITRE XXXIV.

Mort de Moïse. Sa sépulture. Josué lui succède. Eloge de Moïse.

1. Moïse donc monta des plaines de Moab sur la montagne de Nébo au sommet de Phasga contre Jéricho ; et le Seigneur lui montra toute la terre de Galaad jusqu'à Dan,

CHAP. XXXIV. 1. Supra, III, 27 ; II Mach., II, 4.

---

18. *Dans ta sortie;* c'est-à-dire tes excursions, ta navigation.

19. * *Les trésors*, le verre fabriqué par les Phéniciens, *cachés dans le sable* du Bélus.

20. * *Comme un lion.* Gad eut quelque chose du caractère du lion de Juda. Il habita, comme un lion, dans les forêts, au sud du Jaboc, à l'est du Jourdain. Du temps de David, il est mentionné pour sa vaillance.

21. Ce *docteur* est, selon l'opinion commune, Moïse, qui fut enterré au delà du Jourdain, où la tribu de Gad avait son partage.

22. * *Basan.* Voir *Nombres*, XXI, 33.

24. * *Dans l'huile.* Voir la note sur *Genèse*, XLIX, 20.

26. *Du peuple très juste.* Voy. XXXII, 15.

1. Voy. sur l'auteur de ce chapitre, XXXIII, 1. — * *Nébo.* Voir plus haut, XXXII, 49. — *Phasga.* Voir *Nombres*, XXI, 20.

2. Tout Nephtali, la terre d'Ephraïm et de Manassé et toute la terre de Juda, jusqu'à la dernière mer;

3. Et la partie australe, ainsi que l'étendue de la campagne de Jéricho ville des palmes jusqu'à Ségor.

4. Et le Seigneur lui dit : Voici la terre au sujet de laquelle j'ai juré à Abraham, à Isaac et à Jacob, disant : C'est à ta postérité que je la donnerai. Tu l'as vue de tes yeux, et tu n'y passeras pas.

5. Et Moïse, serviteur du Seigneur, mourut là dans la terre de Moab, le Seigneur l'ordonnant;

6. Et il l'ensevelit dans la vallée de la terre de Moab contre Phogor; et aucun homme n'a connu son sépulcre jusqu'au présent jour.

7. Moïse avait cent et vingt ans quand il mourut; son œil ne s'obscurcit pas, et ses dents ne furent pas ébranlées.

8. Les enfants d'Israël le pleurèrent dans les plaines de Moab durant trente jours : ainsi furent accomplis les jours du deuil de ceux qui pleuraient Moïse.

9. Or, Josué, fils de Nun, fut rempli de l'Esprit de sagesse, parce que Moïse avait posé sur lui ses mains. Et les enfants d'Israël lui obéirent et ils firent comme avait ordonné le Seigneur à Moïse.

10. Et il ne s'éleva plus de prophète en Israël comme Moïse, que le Seigneur connût face à face,

11. A cause de tous les signes et de tous les prodiges qu'il l'envoya faire dans la terre d'Egypte contre Pharaon, contre ses serviteurs et contre toute sa terre,

12. Et à cause de toute cette main forte, et de ces grandes merveilles que fit Moïse devant tout Israël

4. Genèse, XII, 7; XV, 18.

---

2. *La dernière mer;* c'est-à-dire la mer Méditerranée.

3. * *Jusqu'à Ségor,* à l'extrémité sud de la mer Morte.

10-12. Le sens de ces trois versets est que depuis la mort de Moïse il ne parut pas en Israël un prophète avec lequel le Seigneur entretînt un commerce aussi intime, par lequel il montrât avec autant d'éclat sa main puissante, et opérât des prodiges semblables aux miracles faits en Egypte, à la face de tout le peuple d'Israel. Quant à l'analyse grammaticale des deux derniers versets, on doit reconnaître qu'elle est absolument impossible à faire.

INTRODUCTION

AU LIVRE DE JOSUÉ

I. — Le livre de Josué.

Le livre de Josué raconte l'histoire de la conquête de la Terre Promise et le partage du pays conquis entre les tribus d'Israël. De là, sa division en deux parties principales : 1° conquête de la Palestine, I-XII; 2° partage du territoire, XIII-XXI. Il se termine par un appendice ou supplément, XXII-XXIV.

On ne sait point d'une manière certaine quel est l'auteur du livre de Josué; mais la tradition juive, consignée dans le Talmud et acceptée par un grand nombre de critiques, en attribue la composition à Josué lui-même, à l'exception du récit de sa mort et de celle d'Éléazar.

L'authenticité et l'intégrité du livre de Josué sont niées par les rationalistes contemporains. L'unité qui règne dans tout cet ouvrage, l'uniformité du style et de l'exposition, dans toutes ses parties, sont une preuve de son intégrité en même temps que de son antiquité.

Les faits qui sont racontés dans le livre de Josué sont dignes de foi, parce que ce sont des faits publics, connus de tous et exposés d'une manière simple, avec l'accent de la sincérité. Les écrivains postérieurs rendent témoignage en sa faveur par les emprunts qu'ils lui font.

Josué est un des rares personnages de l'Ancien Testament auquel l'Esprit Saint n'ait aucun reproche à adresser. C'est un modèle de piété, de foi et de confiance en Dieu. Lorsque le peuple désespère de pouvoir s'emparer de la Palestine, Josué avec Caleb lui dit : Le Seigneur est avec nous; ne craignez point, Nomb., XIV, 9. Cette belle parole est comme l'explication de sa vie entière. Tout son livre nous montre d'ailleurs combien est justement fondée la confiance que nous plaçons en Dieu. Il contient l'accomplissement des promesses temporelles que le Seigneur avait faites aux patriarches. Il est, par rapport au Pentateuque, ce que sont les Actes par rapport aux Évangiles. Comme nous voyons dans les Actes l'établissement de l'Église et l'exécution des promesses de Jésus-Christ à ses Apôtres, nous voyons dans le livre de Josué l'établissement d'Israël en Chanaan et l'exécution des promesses faites a Abraham et à Moïse.

II. — Géographie de la Palestine.

Pour comprendre le livre de Josué et en faire la lecture avec fruit, il est nécessaire de connaître la géographie de la Palestine. Nous allons donc en tracer

ici les traits principaux, ce qui aidera aussi à comprendre les autres livres de l'Ancien et du Nouveau Testament (1).

La Palestine est appelée ordinairement dans la Bible, jusqu'à l'époque des Rois, la terre de Chanaan, et, à partir de Saül, la terre d'Israël. Les prophètes lui donnent quelquefois le nom de terre de Jéhovah, Osée, IX, 3; de Terre Sainte, Zach., II, 12. Depuis la captivité jusqu'à la venue de Notre Seigneur, elle est désignée communément sous le nom de Judée. Les écrivains sacrés ne la nomment jamais Palestine, ce mot s'appliquant exclusivement, dans leurs écrits, au pays des Philistins; elle reçut cette dénomination des auteurs profanes qui étendirent à toute la contrée la désignation qui ne convenait proprement qu'à la côte occidentale, au sud du Carmel.

« La Palestine est formée par la partie méridionale du grand plateau calcaire et crayeux, et dans quelques parties basaltique, qui s'étend du cours central de l'Euphrate à la mer Méditerranée, dans la direction du nord-est au sud-ouest. Ce plateau est traversé à peu près vers son milieu, du nord au sud, par le bassin du Jourdain (le Ghor), de telle sorte que la Palestine est divisée par ce dernier en deux parties presque égales. Deux chaînes de montagnes la traversent également du nord au sud : le Liban et l'Antiliban qui, séparés au nord, puis paraissant se réunir au sud et se fondre dans une troisième chaîne dépendant de l'Antiliban et aboutissant au mont Hermon, se divisent de nouveau et se prolongent, le premier, à l'ouest du Jourdain, jusqu'à la péninsule du Sinaï; le second, à l'est du Jourdain, jusqu'à l'extrémité sud-ouest de l'Arabie, à Moka. La chaîne orientale porte le nom de Galaad, de l'extrémité sud du lac de Tibériade jusqu'à l'extrémité nord de la mer Morte, et le long de la mer Morte jusqu'à son extrémité sud, ceux de Phasgah et d'Abarim. Le nom d'Abarim paraît désigner plus particulièrement la partie sud de cette chaîne et celui de Phasgah la partie nord. Le mont Nébo fait partie de ce système de montagnes. La hauteur des montagnes de la Palestine est moyenne. » (E. ARNAUD.) Leur plus grande élévation est de 900 à 1000 mètres. — La Terre Promise comprenait 1° la Palestine proprement dite, c'est-à-dire, la région située à l'ouest du Jourdain, et 2° le pays à l'est du Jourdain.

I. Palestine proprement dite.

I. *Description de la Palestine.*

La Palestine proprement dite est bornée au nord par le Liban, à l'ouest par la Méditerranée, au sud par le désert, à l'est par le Jourdain et la mer Morte. Elle s'étend du 31° 11' jusqu'au 33° 15' de latitude nord, et du 32° jusqu'au 33° 20' de longitude est. Sa superficie est d'environ 15,500 kilomètres carrés : 223 kilomètres de Dan à Bersabée, 64 kilomètres de largeur moyenne.

« En Palestine comme en Grèce, tous les voyageurs sont frappés de l'exiguïté du territoire. Même après tout ce qu'ils ont déjà entendu raconter, ils sont surpris de pouvoir, en une seule journée, se rendre de la capitale de la Judée à

(1) Ce qui concerne la description générale de la Palestine, les montagnes, les rivières et les fleuves, étant traité ici ne sera naturellement pas répété dans les notes du commentaire.

celle du royaume de Samarie; de voir, dans huit heures d'intervalle, trois localités célèbres comme Hébron, Bethléem et Jérusalem. Le contraste entre la petitesse de la Palestine et la vaste étendue des empires voisins de sa frontière septentrionale et méridionale est presque toujours présent à l'esprit des prophètes et des psalmistes. Il les aide à sentir plus vivement la bonté de Dieu envers leur patrie, quand ils chantent leurs petites collines et leurs torrents desséchés, qu'ils comparent aux hauts sommets du Liban et de l'Hermon et aux fleuves larges comme une mer de la Mésopotamie. Ce n'est pas d'ailleurs seulement par son peu d'étendue, mais aussi par son peu de largeur que cette contrée est remarquable. De tous les points élevés, sa largeur est visible dans sa totalité, de la longue muraille des collines de Moab à l'est jusqu'à la mer Méditerranée à l'ouest. » (Stanley.)

La Palestine est essentiellement un pays montagneux, un massif de collines entrecoupées seulement de quelques vallées ou gorges plus ou moins profondes, creusées par les pluies d'hiver et appelées aujourd'hui *ouadis;* il n'y a guère de plaines que sur les bords de la mer Méditerranée. Elle comprend trois principaux massifs, celui des montagnes de Nephtali, nommées plus tard de Galilée; celui des montagnes d'Éphraïm et celui des montagnes de Juda.

Les montagnes de Galilée sont le prolongement du Liban, si célèbre dans les Livres Saints. Le mont Liban ou « mont Blanc » s'étend au nord de la Palestine, parallèlement à l'Anti-Liban, dont il est séparé par une vallée profonde, connue des anciens sous le nom de Cœlésyrie ou Syrie creuse. Le plus haut sommet du Liban, le Dhor-el-Khédif, couvert de neiges éternelles, a 3060 mètres. L'Hermon, aujourd'hui Djébel-esch-Scheik, à l'extrémité méridionale de l'Anti-Liban et également couvert de neiges, n'est guère moins élevé; il est visible d'une grande partie de la Palestine. — Les dernières ramifications du Liban meurent dans la plaine de Jezraël ou d'Esdrelon, bornée à l'est par la vallée du Jourdain, au sud par les montagnes d'Éphraïm, et à l'ouest par le Carmel et la Méditerranée.

Le Carmel, haut de 600 mètres, forme un promontoire dans la Méditerranée et va se perdre au sud-est, dans le massif central des montagnes d'Éphraïm, appelées depuis montagnes de Samarie. Ces montagnes sont comme la forteresse d'Israël et le cœur du pays. Elles s'étendent depuis la plaine d'Esdrelon jusqu'aux environs de Jérusalem et offrent de loin, du côté de la mer, l'aspect d'un immense mur. Leur altitude est d'environ 700 mètres. Elles se perdent à l'est dans la vallée du Jourdain, et à l'ouest, au sud du Carmel, dans la plaine de Saron, qui se développe sur le rivage de la mer.

Le troisième groupe de montagnes, est celui du sud; connu sous le nom de Juda, il est formé par de hauts plateaux qui s'élèvent, en allant de Jérusalem vers Hébron, à une hauteur de mille mètres. Ils sont étroitement reliés, au nord, aux montagnes d'Ephraïm; au sud, ils se perdent dans le désert; à l'ouest, ils s'abaissent de manière à former la plaine de la Séphéla ou pays bas, qu'habitaient les Philistins; à l'est, ils finissent à la mer Morte.

A l'est du Jourdain, dans la contrée que du temps de Notre Seigneur on appelait la Pérée, court aussi une chaîne de montagnes calcaires, dépendante de l'Hermon, et séparée de la Palestine strictement dite par le Jourdain. Le point le plus élevé a une altitude de 1200 mètres. Cette région, qui formait le pays de Basan et de Galaad, était très boisée.

Les montagnes de la Terre Sainte en faisaient la force et la sécurité. — Un des traits les plus caractéristiques de ce pays, ce sont les villages qui sont la plupart construits au sommet des collines. Il n'y a presque aucune éminence qui ne soit couronnée de maisons habitées ou en ruines. Une ville au fond d'une vallée est une exception. On cherchait, pour y établir sa demeure, les endroits dont l'accès était le plus difficile, afin d'échapper ainsi aux surprises et aux brusques attaques des ennemis, contre lesquels on avait toujours besoin de se tenir en défiance.

Toutes les montagnes de la Palestine, et particulièrement celles de Juda, étant de formation calcaire, sont percées de nombreuses cavernes, en partie naturelles, en partie artificielles, quelques-unes très spacieuses. Elles servaient de refuge aux habitants, en temps d'invasion, et elles ont joué un rôle assez important dans l'histoire du peuple de Dieu.

La Terre Sainte est traversée du nord au sud par le Jourdain. Il tire probablement son nom de la rapidité de son cours. Il a trois sources principales : 1° celle de Banias, la Césarée de Philippe du temps de Notre Seigneur; elle jaillit du fond d'une grotte creusée dans le roc; 2° celle de Dan, à cinq quarts d'heure de Banias, à Tell-el-Khadi ; 3° celle de l'ouadi Hasbani ou d'Hasbeya, située près du village de ce nom, sur l'Hermon. Il roule ses eaux d'un jaune sale à travers les marécages de l'Ard-el-Houléh et forme ensuite le lac Mérom ou lac élevé, appelé aujourd'hui Houléh, Bahr-el-Houléh. Ce lac de forme triangulaire, de sept kilomètres environ de large sur près de quatorze de longueur, est situé à 6 mètres 4 centimètres au-dessous du niveau de la Méditerranée. Ses eaux sont douces et transparentes; il est couvert en partie par une plante à larges feuilles; les oiseaux aquatiques y abondent.

Après avoir traversé le lac Houléh, le Jourdain se dirige vers le lac de Génésareth, l'un des plus beaux qui soient au monde. Il a 20 kilomètres de long sur 10 de large; sa forme est un ovale irrégulier; il est situé à 212 mètres au-dessous du niveau de la Méditerranée. Son eau est claire, limpide et fraîche ; il abonde en poissons. On l'appelait aussi autrefois lac de Tibériade et mer de Galilée ; aujourd'hui il porte le nom de Bahr Tabariyeh.

Au sortir du lac de Génésareth, le Jourdain précipite sa course, jusqu'à son embouchure dans la mer Morte, où il disparaît. Il y déverse environ six millions de tonnes d'eau par jour.

Il n'a pas d'affluent proprement dit sur sa rive droite. Sur la rive gauche, il reçoit, au-dessous du lac de Tibériade, l'Hiéromax et le Jabbok, appelés aujourd'hui le Yarmouk et le Zerka.

La vallée du Jourdain, de la mer de Galilée à la mer Morte, s'appelle aujourd'hui El-Ghôr. On y remarque en divers endroits des traces d'anciennes éruptions volcaniques.

Les traits caractéristiques du cours du Jourdain sont la profondeur de son lit et ses nombreuses sinuosités. De sa source au point où il se perd, il suit une pente interrompue de temps en temps par des rapides et des chutes ; du lac de Tibériade à la mer Morte, le lieutenant Lynch descendit vingt-sept rapides. Ses sinuosités sont moins grandes au-dessus qu'au-dessous de la mer de Galilée. Leur somme totale est telle qu'elle fait plus que tripler la longueur de son cours : il n'est que de 97 kilomètres à vol d'oiseau, mais en réalité il en a plus de 300. La largeur moyenne du Jourdain est de 20 mètres; il n'est pas navigable ; il ne

peut non plus servir pour l'irrigation, à cause de la profondeur de son lit. Il déborde tous les ans, à l'époque de la fonte des neiges, en mars et avril. Avant l'époque romaine, il n'a été couvert d'aucun pont; on ne pouvait le franchir que par trois ou quatre gués, qui ont été reconnus par les explorateurs modernes : l'un d'eux est presque vis-à-vis de l'ouadi Zerka, l'autre vis-à-vis de Jéricho. — Différant en ce point, comme en tant d'autres, de tous les grands fleuves, le Jourdain n'a vu jamais aucune cité fleurir sur ses rives. Ses eaux sont douces et agréables à boire, quoique légèrement troubles.

La mer Morte (1), dans laquelle se jette le Jourdain, n'est pas moins singulière que le fleuve qui l'alimente. Elle porte plusieurs noms qui dépeignent chacun quelqu'un de ses traits distinctifs : mer *Morte*, parce qu'elle ne contient aucun être vivant, si l'on ne tient pas compte de quelques animalcules insignifiants; mer de *sel*, parce que ses eaux sont extraordinairement salées; lac *Asphaltite*, parce qu'on y rencontre beaucoup d'asphalte et de bitume.

Cette petite mer est un des endroits les plus remarquables du monde, à cause de la profondeur de ses eaux, de leur salure et de la dépression de sa surface. Le niveau varie un peu suivant les saisons, qui lui apportent une quantité de liquide plus ou moins considérable. D'après les mesures moyennes, elle est à 393 mètres au-dessous de l'Océan. Elle est de forme oblongue, d'une longueur d'environ vingt-cinq lieues et de près de quatre lieues dans sa plus grande largeur. Elle se compose de deux parties très distinctes, la partie septentrionale, qui est une coupe gigantesque, et la partie méridionale, qui est une sorte de plaine unie. Très profonde au nord, où elle atteint jusqu'à 400 mètres, elle ne forme au sud qu'une sorte de lagune de cinq à six mètres. L'énorme dépression du sol est cause que la chaleur y est très intense et y produit une évaporation extraordinaire, égale en moyenne à la quantité d'eau reçue. Cette évaporation couvre constamment le lac de vapeurs.

La pesanteur spécifique de ses eaux n'est pas partout la même : en moyenne, elles pèsent deux dixièmes de plus que l'eau distillée, ce qui permet d'y nager plus facilement qu'ailleurs. Cette densité considérable provient de la quantité de sels minéraux qui y sont en dissolution. Elle en contient 25 pour 100, tandis que l'eau de mer ordinaire n'en contient guère que quatre. Le sel ordinaire entre pour près d'un tiers dans ces éléments minéraux, le chlorure de magnésium y entre pour près de deux et lui communique un goût amer et nauséabond. Le chlorure de calcium, qu'elle renferme aussi, la rend huileuse au toucher. Elle est d'ailleurs limpide. Tous les éléments qui la composent se trouvent dans les montagnes environnantes ou dans les pays que traversent ses affluents.

On admet généralement aujourd'hui que la mer Morte existait avant l'arrivée d'Abraham en Palestine. Sa forme a pu cependant être modifiée en partie, lors de la catastrophe de Sodome. Les eaux du Jourdain se sont, en tout cas, toujours déchargées dans cette petite mer intérieure, qui est sans issue. L'étude géologique du pays a prouvé que son cours ne s'était jamais prolongé jusqu'à la mer Rouge.

Les bords de la mer Morte sont désolés et stériles. Elle est encaissée, dans

(1) « Le lac Asphaltite ne mérite pas seulement le nom de mer à cause de sa profondeur et de sa forte salure : il a aussi son courant principal, se dirigeant du nord au midi en continuant le cours du Jourdain, et ses autres courants, refluant à droite ou à gauche, parallèlement au littoral. » (VIGNES.)

toute sa longueur, entre deux chaînes de collines élevées, coupées seulement par quelques affluents, qui sont, à l'est, le Zerka-Maïn, dont les eaux chaudes et sulfureuses (31° 5 à l'embouchure) viennent des sources de Callirhoé; l'Arnon, aujourd'hui Ouadi-Modjib; le Beni-Hemad; au sud, le Kourahy; à l'ouest, l'Ain-Djidi. Pendant la saison des pluies, le torrent de Cédron déverse aussi ses eaux dans la mer Morte, au nord-ouest. A l'ouest s'élèvent sur ses bords de vraies montagnes de sel gemme.

II. *Climat, flore et faune de la Palestine.*

Il n'y a guère que deux saisons en Palestine, l'hiver et l'été caractérisés, le premier, par des pluies abondantes, le second, par la sécheresse. Les pluies commencent à la fin d'octobre ou dans les premiers jours de novembre; elles sont souvent accompagnées d'éclairs et de tonnerre; elles continuent plus ou moins régulièrement jusqu'au milieu de mars; quelquefois, mais rarement, elles se prolongent jusqu'à la fin d'avril. Elles viennent d'ordinaire du sud ou du sud-ouest, Luc, XII, 54. Il en tombe en moyenne trois fois plus à Jérusalem qu'à Londres. Pendant le mois de janvier et de février, une couche de quelques centimètres de neige couvre assez fréquemment le sol, mais non pas toutes les années. Il est rare de voir la glace.

La température n'est pas la même dans les diverses parties de la Palestine, à cause de la différence d'altitude et des accidents divers du pays. La plus basse observée à Jérusalem est de 3 degrés; la plus haute, de 33; la moyenne, de 17. Le mois de janvier est le plus froid, ceux de juillet et d'août les plus chauds. Somme toute, la température est assez uniforme dans chaque région. La chaleur, quoique extrême durant le milieu de l'été, surtout dans la vallée du Jourdain, est tempérée, dans beaucoup d'endroits, par la bise de mer, qui souffle régulièrement du nord-ouest, de dix heures du matin à dix heures du soir. La ligne isothermique de Jérusalem passe par Gibraltar, près de Madère et des îles Bermudes, par la Floride, au nord de Mobile, et par la Californie.

Entre avril et novembre, à part un petit nombre d'exceptions, le temps est constamment beau et le ciel sans nuages. Pendant la nuit, la rosée, dont parlent si souvent les auteurs sacrés, est très abondante, au point de mouiller les couvertures des tentes comme une véritable pluie. Vers le lever du soleil, l'atmosphère se refroidit considérablement, et d'épais brouillards couvrent toute la contrée.

La chaleur est beaucoup plus intense dans les bas-fonds et surtout dans la vallée du Jourdain, à cause de la nature sablonneuse du sol, de l'absence de brise, des quantités considérables de vapeurs répandues dans l'atmosphère, etc. La moisson est d'un mois entier en avance dans le Ghor; les blés sont encore verts sur les hauteurs quand ils sont déjà foulés sur les bords du Jourdain. Près de la mer, la végétation rappelle aussi les tropiques, et la moisson s'y fait beaucoup plus tôt que dans les districts montagneux, mais la température y est beaucoup plus douce et assez semblable pendant l'hiver, à celle du midi de la France.

Les tremblements de terre ne sont pas très rares en Palestine.

La fertilité est fort inégale dans les diverses parties du pays.

Le sud, plus rapproché du désert et plus sec, manquant de bois et d'eau, était

moins fécond que le nord; les Hébreux l'appelaient *Negeb*, d'un mot qui paraît avoir signifié primitivement *sécheresse*. En s'éloignant du sud, on voit l'aridité diminuer; cependant l'aspect du paysage est toujours monotone et sévère : des collines, de forme ronde, s'élèvent de tous côtés et présentent à l'œil le roc nu, d'une couleur grisâtre. Le printemps couvre un moment de verdure ces rochers chauves et remplit les ravins d'eau écumante. Après les pluies de novembre, l'herbe pousse avec vigueur, et en décembre le sol est tout couvert de végétation; mais pendant l'été et pendant l'automne, d'Hébron jusqu'à Béthel, tout est aride et désolé. Les vallées de dénudation qui séparent les collines sont néanmoins productives : elles sont plantées de figuiers et d'oliviers et ordinairement couvertes de blés ou de dourra, dont les longues tiges, semblables à des roseaux, demeurent après la moisson, sur le sol pierreux, jusqu'à l'année suivante. Sur le versant occidental des montagnes, la végétation est plus abondante, parce qu'elle est entretenue par les fraîches brises qui soufflent de la mer.

A mesure qu'on avance vers le nord, la fertilité augmente : l'eau devient moins rare, et, entre les collines, s'étendent de petites plaines très productives. La plaine de Jezraël est fort riche, comme celle de Saron et surtout celle de la Séphéla. Seul, aujourd'hui, le bois fait partout défaut, excepté sur le Carmel et sur les montagnes de la Galilée. Ailleurs, on ne rencontre guère que l'olivier, qu'on cultive pour son fruit.

On commence les semailles en octobre, après les premières pluies, et on les continue jusqu'en janvier. Dans la vallée du Jourdain, la moisson commence quelquefois à la fin de mars; dans les montagnes de la Judée, un mois plus tard; dans le Liban, rarement avant juin; elle n'est pas achevée avant la fin de juillet sur les parties les plus élevées de cette montagne. Les vendanges se font à la fin d'août et pendant le mois de septembre.

La flore de la Palestine est, pour le fond, celle de l'Asie-Mineure, l'une des plus variées et des plus riches du globe. Grâce aux caractères si divers de la contrée, à la différence des altitudes et des positions, elle offre, dans la vallée du Jourdain, les plantes des tropiques, et ailleurs celles du bassin de la Méditerranée et de l'Europe centrale. Le cèdre ne se rencontre que sur le Liban; le chêne, quoique relativement rare, est l'arbre le plus commun en Palestine; il croît partout et spécialement dans le nord. Le térébinthe peut atteindre des proportions gigantesques, comme celui de Mambré. Sur les bords des cours d'eaux, les peupliers sont nombreux, ainsi que les lauriers-roses qui se couvrent à profusion de fleurs. On voit, çà et là, le platane, le pin, le cyprès, plus encore le pistachier, le jujubier, le caroubier et le sycomore, dont le bois était très recherché des Egyptiens pour confectionner des cercueils. L'olivier est partout cultivé avec soin. Le figuier produit aussi une des récoltes importantes du pays. On en recueille les premiers fruits, qui sont regardés comme les meilleurs, vers le mois de juin, les seconds en août, les troisièmes quand les feuilles sont tombées, ce qui peut n'arriver qu'en janvier. La vigne réussit dans toutes les parties de la Palestine et spécialement dans le sud, dans les environs d'Hébron, où elle porte des raisins énormes. Presque tous les arbres fruitiers prospèrent dans ce pays; le pommier, le poirier, le cognassier, l'amandier, le noyer, le pêcher, l'abricotier, le grenadier et l'oranger ne sont guère cultivés que dans les jardins; le bananier ne se trouve que près de la Méditerranée; le palmier, autrefois si commun, a presque totalement disparu aujourd'hui; il n'en reste

plus un seul à Jéricho, l'antique ville des palmes; il abonde cependant encore à Jaffa et à Caïpha. Le caprier, l'acacia existent en grand nombre dans la vallée du Jourdain, de même que la *Balanites ægyptiaca,* des fruits de laquelle les Arabes extraient l'huile qu'ils appellent *zuk :* on lui attribue des propriétés médicinales, et peut-être est-ce le baume de Galaad si célèbre dans l'antiquité.

La flore palestinienne n'est pas encore complètement étudiée : elle renferme de 2,000 à 2,500 plantes.

La faune de la Palestine comprend aujourd'hui plusieurs animaux féroces : l'ours, la panthère, l'hyène, le loup. Le lion, qui n'était pas très rare avant l'ère chrétienne, a complètement disparu. Le sanglier habite encore le Thabor et le petit Hermon. Les rats abondent; les chacals de même. On y rencontre deux espèces de lièvres, connue sous le nom de lièvres de Syrie et d'Égypte, quelques cerfs et beaucoup de gazelles. Les animaux *domestiques* sont le chameau à une bosse, le cheval, l'âne, le mulet, le buffle, le bœuf de petite taille, le mouton à large queue, la chèvre.

Parmi les oiseaux, on compte l'aigle, le vautour, le faucon, dont les Arabes se servent encore pour chasser la gazelle; le milan, le hibou, le coucou, le rossignol de Palestine, le geai, le corbeau, le pigeon, la perdrix, la caille, l'outarde, la cigogne noire et blanche, — on en voit souvent des troupes par centaines, — le héron, le pélican, l'hirondelle, la mouette, etc. Les oiseaux chanteurs sont extrêmement rares.

Les reptiles sont assez nombreux. Le lézard pullule dans les murs en ruine; la tortue grecque (*testudo græca)* habite les sources du Jourdain; celle d'eau douce se multiplie abondamment dans les ruiseaux de la plaine de Jezraël, dans le haut Jourdain et dans les lacs; le caméléon est commun; les serpents sont partout; le céraste, seulement dans le sud; les grenouilles foisonnent dans les étangs marécageux; elles sont de grandes dimensions, mais les habitants ne les mangent point; le crapaud est dans tout le pays.

Quant aux poissons, ils abondent dans le lac de Tibériade. Les espèces qu'on y pêche le plus sont le *cyprinus lepidotus,* sorte de barbeau, et le poisson qu'on appelle *mesht*, qui est plat comme une sole.

Insectes. Les *lépidoptères* sont très variés, comme les fleurs; on y voit toutes les espèces de papillons de l'Europe occidentale. Les abeilles sont nombreuses. On compte au moins trois espèces de scorpions. Les araignées, les fourmis sont dans toute la Palestine. Les sauterelles ravagent parfois le pays.

II. Le pays à l'est du Jourdain.

L'Écriture nous apprend que les enfants d'Israël occupèrent à l'est du Jourdain six districts appelés Mischôr, Galaad, Basan, Argob, Gessur, et Machati. Ils sont encore peu connus aujourd'hui, parce qu'on ne peut les visiter qu'avec de grandes difficultés et en s'exposant à toutes sortes de dangers.

Au moment de la conquête, le pays immédiatement au nord de l'Arnon était occupé par Séhon, roi des Amorrhéens. Il portait le nom de *Mischôr*, « la Plaine », comme traduit la Vulgate. C'est le Belka actuel, regardé par les Arabes comme fournissant les meilleurs pâturages de la contrée. Il est bien arrosé et couvert d'un gazon fin et court. Il va se perdre insensiblement dans les déserts sans

limites de l'est, qui ont toujours été le séjour de prédilection des tribus nomades de pasteurs.

Au delà du Mischôr, au nord d'Hésébon, était Galaad, borné à l'est par le désert d'Arabie, à l'ouest par le Jourdain et au nord par Basan, dont le séparait l'Hiéromax, aujourd'hui Scheriat-el-Mandhour. Il est quelquefois appelé la montagne de Galaad, Gen., xxxi, 25, parce que c'est en effet un pays de montagnes. Il avait environ 96 kilomètres de longueur, et en moyenne 32 kilomètres de largeur. On doit observer cependant que ses limites n'étaient pas rigoureusement déterminées et que, dans plusieurs passages de l'Écriture, son nom désigne la plus grande partie du pays à l'est du Jourdain, parce qu'il en formait la partie la plus considérable, Deut., xxxiv, 1. Le territoire compris entre le Jabbok et l'Hiéromax s'appelle aujourd'hui Djebel-Adjlâm ; l'un des pics les plus élevés de la chaîne de ses montagnes a conservé son antique dénomination et se nomme Djébel-Djilad : il est à 11 kilomètres environ au sud du Jabbok ; de son sommet, on voit toute la vallée du Jourdain et les montagnes de Juda et d'Éphraïm. Ce lieu, admirablement disposé pour servir de point de ralliement à une armée, soit pour une guerre offensive, soit pour une guerre défensive, est probablement le site du Ramoth-Masphé de Jos., xiii, 26, et du Maspha de Galaad, d'où partit Jephté pour aller combattre les Ammonites, Jug., xi, 29. Le village voisin d'Es-Salt occupe l'emplacement de l'ancienne cité de refuge de Gad, Ramoth-Galaad.

Les montagnes de Galaad ont une hauteur réelle de 600 à 900 mètres, mais la dépression profonde du Jourdain les fait paraître, du côté de l'ouest, beaucoup plus élevées qu'elles ne le sont en effet, tandis que, du côté de l'est, l'altitude du plateau d'Arabie les rend basses en apparence. Elles forment une sorte de large plateau onduleux, couvert d'excellents pâturages, Nomb., xxxii, 1. La verdure qui les tapisse forme un contraste frappant avec l'aridité de la Palestine à l'ouest du Jourdain, laquelle n'a rien qui lui soit, sous ce rapport, comparable, excepté les hauteurs du Carmel et les montagnes de la Galilée. Au nord et au sud on ne rencontre point d'arbres, mais au centre et des deux côtés du Jabbok il y a de belles forêts de chênes et de térébinthes. Galaad produisait autrefois en abondance le baume et d'autres aromates qu'on exportait en Égypte.

Basan s'étendait au nord de Galaad et avait pour limites : à l'est Salécha, Gessur et Maacha, au nord le mont Hermon, et à l'ouest l'Arabah ou vallée du Jourdain. Il était célèbre par ses forêts de chênes et par ses taureaux, ainsi que par ses riches vallées et ses plantureux pâturages.

Une partie du territoire de Basan portait le nom d'Argob, « pierreux ». On y comptait 60 villes fortifiées, Deut., iii, 4-5. Cette région, au temps de Notre Seigneur, s'appelait Trachonitide. Elle a environ 35 kilomètres du sud au nord et 22 kilomètres de l'est à l'ouest ; sa forme est celle d'un ovale presque régulier. Les éruptions volcaniques y ont produit de grands bouleversements ; on ne voit partout que roches de basalte noir entassées dans la plus grande confusion, des fissures et des crevasses. Les voyageurs modernes y ont découvert des cités nombreuses qui remontent à la plus haute antiquité et avaient été très solidement bâties.

Au nord-est du territoire de Basan, dans le voisinage d'Argob et de la Syrie, était situé le district de Gessur. C'était probablement une partie de la région

sauvage et escarpée appelée de nos jours el-Ledjah. Ses rochers lui font une situation très forte.

Machati était un territoire voisin d'Argob comme Gessur, mais il nous est encore moins connu que ce dernier. Il s'étendait du Jourdain à Salécha et comprenait vraisemblablement une partie du Ledjah et du Djaulan actuel.

III. — Partage de la Palestine entre les douze tribus.

Les pays que nous venons de décrire furent partagés de la manière suivante entre les tribus d'Israël, en remontant du sud au nord.

Juda occupa les montagnes du sud, Jos., xviii, 5, et une petite partie de la plaine de la Séphéla, dont la plus grande part demeura toujours entre les mains des Philistins, Jos., xv, 1-12. La ville la plus importante de la tribu de Juda était Hébron. Nous devons aussi mentionner Bethléem, patrie de David et de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Juda céda plus tard une partie de son domaine, avec dix-sept villes, à Siméon, qui forma la tribu la plus méridionale, sur les confins du désert de l'Idumée, Jos., xix, 1-9; cf. xv, 26, 32, 42; I Par., iv, 24-39, 42-43.

Dan fut enclavé en partie dans Juda; dans le partage, il reçut sa portion le dernier, et elle fut la plus petite, Jos., xix, 40-48, ce qui l'obligea plus tard à aller fonder quelques établissements dans le nord, Jud., xviii, 1; Jos., xix, 47.

A l'est de Dan et au nord de Juda était Benjamin, qui s'étendait depuis l'embouchure du Jourdain jusque près de la plaine des Philistins, Jos., xviii, 11-20. Son territoire formait une sorte de parallélogramme irrégulier, deux fois plus long que large; Jéricho en faisait partie, ainsi que Jérusalem. La citadelle de cette dernière ville ne fut enlevée à ses anciens possesseurs, les Jébuséens, que par David, qui en fit la capitale de son royaume, II Reg., iv, 6-7.

Au nord de Benjamin, Éphraïm occupa la montagne à laquelle il donna son nom, Jos., xvi, 1-10, c'est-à-dire le centre de la Palestine. Il s'étendait depuis le Jourdain, à l'est, jusqu'à la mer Méditerranée à l'ouest. Sichem, non loin de laquelle fut bâtie plus tard Samarie, était comme le cœur de son territoire; Béthel et Silo lui appartenaient. Ses montagnes de calcaire, profondément déchiquetées par de nombreux torrents, en rendaient l'accès difficile; Éphraïm ressemblait à une forteresse inexpugnable.

Les limites de la demi-tribu de Manassé cisjordanique sont indécises, Jos., xvi, 9; xvii, 9-12. Manassé ne paraît pas avoir déterminé rigoureusement la frontière qui le séparait des possessions de son frère Ephraïm au sud. Au nord, il confinait à Aser; au nord-est à Issachar. La demi-tribu cisjordanique de Manassé n'était séparée que par le fleuve de la transjordanique, d'après ce que nous apprend Josèphe; cf. Jos., xvii, 9, 11.

Issachar eut en partage une des parties les plus riches de la Palestine, c'est-à-dire la plaine d'Esdrelon, arrosée par le Cison, Jos., xix, 17-23. Il s'étendait du mont Carmel au Jourdain; il avait au nord le mont Thabor. Parmi ses villes, on comptait Mageddo, Jezraël, Taanach, Bethsan, surnommée la porte du paradis, Endor, Aphec, Jibleam. Quelques-unes de ces villes restèrent cependant assez longtemps entre les mains des Chananéens. Le Thabor et le Gelboé étaient dans son domaine.

Le territoire de Zabulon, au nord d'Issachar, avait pour frontière, d'après Josèphe qui est plus précis que les livres bibliques, à l'est le lac de Génésareth, à l'ouest le Carmel et la Méditerranée, au sud Issachar, au nord Nephtali et Aser.

Aser, situé à l'ouest sur le rivage de la Méditerranée, s'étendait du Carmel, au sud, à Sidon, au nord; il était borné au sud-est par Zabulon, à l'est par Nephtali, au nord par la Phénicie, Jos., XIX, 24-31. La partie de son territoire située sur la côte était très fertile et abondait en froment et en huile.

Nephtali était, avec Aser, la plus septentrionale des tribus d'Israël, Jos., XIX, 32-39. Elle avait pour limites : à l'est, le Jourdain, le lac Mérom et le lac de Génésareth; au sud, Zabulon; à l'ouest, Aser; au nord, probablement le fleuve Léontès. Son territoire était le plus varié de toutes les tribus : au nord, des montagnes; au sud, des plaines qui sont le jardin de la Palestine. Josèphe décrit la plaine située sur la côte de la mer de Galilée comme un paradis terrestre où règne un printemps éternel et où murissent les fruits les plus exquis.

Les tribus de Ruben, de Gad et la moitié de celle de Manassé avaient reçu leur part de territoire, avant la mort de Moïse, à l'est du Jourdain, Nomb., XXXII; XXXIV, 14-15; Deut., III, 12-17. Ruben et Gad possédaient de nombreux troupeaux, et comme la région située de ce côté du fleuve était riche en pâturage, ils demandèrent et obtinrent de s'y établir.

La plus méridionale des tribus transjordaniques était Ruben. Elle était bornée au sud par l'Arnon, à l'est par le désert, à l'ouest par la mer Morte, au nord par Gad. Son territoire était composé du Mischôr et de la partie méridionale de Galaad, Deut., III, 16-17; Nomb., XXXII, 33; Jos., XIII, 15-21.

Gad était placé au nord de Ruben, au centre des possessions israélites à l'est du Jourdain. Les limites de cette tribu ne sont pas connues avec précision, Jos., XII, 1-6. A l'est, elle était bornée par le désert d'Arabie, par « Aroer, vis-à-vis de Rabbah » (l'Amman actuelle), dit Josué, XIII, 25; à l'ouest, par le Jourdain, Jos., XIII, 27; au nord, sa frontière est incertaine; elle atteignait le lac de Génésareth, Jos., XIII, 27; Deut., III, 12-13, mais elle ne possédait, jusqu'à cette hauteur sur les bords du fleuve, qu'une bande de terrain; ses possessions, à l'est, dans la montagne, ne dépassaient pas le Jabbok. Son territoire était une partie du pays de Galaad.

La partie la plus septentrionale de la région à l'est du Jourdain était occupée par la demi-tribu de Manassé, par la famille vaillante et belliqueuse de Machir, qui l'avait conquise, Nomb., XXXII, 33, 39-42; Deut., III, 13-15; Jos., XVII, 1. Elle comprenait une partie du pays de Galaad, Basan et Argob, Jos., XIII, 29-31; XXII, 7; mais ses limites ne sont pas déterminées avec précision. Ses principales villes étaient Gaulon, Astaroth et Edréi, Jos., XIII, 31; XX, 8; XXI, 27; I Par., VI, 71.

JOSUÉ

CHAPITRE PREMIER.

Dieu promet à Josué d'être avec lui. Josué ordonne au peuple de se préparer à passer le Jourdain.

1. Or, il arriva après la mort de Moïse, serviteur du Seigneur, que le Seigneur parla à Josué, fils de Nun, serviteur de Moïse, et qu'il lui dit :

2. Moïse, mon serviteur est mort, lève-toi, passe le Jourdain, toi et tout le peuple avec toi, et va dans la terre que je donnerai moi-même aux enfants d'Israël.

3. Tout lieu que la plante de votre pied aura foulé, je vous le livrerai, comme j'ai dit à Moïse.

4. Depuis le désert et le Liban jusqu'au grand fleuve d'Euphrate, toute la terre des Héthéens, jusqu'à la grande mer contre le couchant du soleil, sera votre limite.

5. Nul ne pourra vous résister pendant tous les jours de ta vie : comme j'ai été avec Moïse, ainsi je serai avec toi, je ne te laisserai, ni ne t'abandonnerai.

6. Prends courage et sois fort, car c'est toi qui partageras à ce peuple par le sort la terre, au sujet de laquelle j'ai juré à leurs pères que je la leur livrerais.

7. Prends donc courage, et sois très fort, afin que tu gardes et que tu pratiques toute la loi que t'a prescrite Moïse, mon serviteur : ne t'en détourne ni à droite ni à gauche, afin que tu comprennes tout ce que tu fais.

8. Que le livre de cette loi ne s'éloigne point de ta bouche; tu le méditeras les jours et les nuits, afin que tu gardes et pratiques tout ce qui y est écrit: alors tu dirigeras ta voie et tu la comprendras.

9. Voici que je te l'ordonne, prends courage et sois fort. Ne crains point, et ne t'épouvante point, parce que le Seigneur ton Dieu est avec toi en quelque lieu que tu ailles.

10. Et Josué ordonna aux princes du peuple, disant : Passez par le milieu du camp, et commandez au peuple, et dites :

11. Préparez-vous des vivres, parce qu'après trois jours vous passerez le Jourdain, et vous en-

CHAP. I. 3. Deut., XI, 24. — 5. Infra, III, 7; Hébr., XIII, 5. — 6. Deut., XXXI, 7, 23; III Rois, II, 2.

---

4. *La grande mer* est un des noms de la Méditerranée. — * *Le Liban*. Voir l'Introduction au livre de *Josué*. — *Euphrate*. Voir *Genèse*, XV, 18. — *Toute la terre des Héthéens*, la Syrie, qui, du temps de Josué, appartenait aux Héthéens.

11. * *Le Jourdain*. Voir l'Introduction au livre de *Josué*, p. 387.

trerez pour la posséder, dans la terre que le Seigneur votre Dieu va vous donner.

12. Aux Rubénites aussi et aux Gadites et à la demi-tribu de Manassé, il dit :

13. Souvenez-vous de ce que vous ordonna Moïse, serviteur du Seigneur, disant : Le Seigneur votre Dieu vous a donné le repos et toute cette terre.

14. Vos femmes, vos enfants et vos bestiaux demeureront dans la terre que vous a livrée Moïse en deçà du Jourdain ; mais vous, passez armés devant vos frères, vous tous forts de la main, et combattez pour eux,

15. Jusqu'à ce que le Seigneur donne le repos à vos frères, comme il vous l'a donné à vous-mêmes ; et qu'ils possèdent eux aussi la terre que le Seigneur votre Dieu va leur donner : et c'est ainsi que vous retournerez dans la terre de votre possession, et que vous habiterez dans cette terre que vous a donnée Moïse, serviteur de Dieu en deçà du Jourdain contre le levant.

16. Et ils répondirent à Josué et dirent : Nous ferons tout ce que tu nous as ordonné ; et nous irons partout où tu nous enverras.

17. Comme nous avons obéi en toutes choses à Moïse, ainsi nous t'obéirons à toi-même. Seulement que le Seigneur ton Dieu soit avec toi, comme il a été avec Moïse.

18. Que celui qui contredira ta parole, et qui n'obéira pas à tous les discours que tu lui prescriras, meure ; seulement, toi, fortifie-toi, et agis courageusement.

CHAPITRE II.

Josué envoie deux espions pour reconnaître la ville de Jéricho. Rahab les sauve ; ils lui promettent qu'on lui conservera la vie.

1. Josué, fils de Nun, envoya donc de Sétim deux hommes comme espions secrets, et il leur dit : Allez et considérez la terre et la ville de Jéricho. Et ceux-ci s'étant mis en chemin, entrèrent dans la maison d'une femme de mauvaise vie, du nom de Rahab, et se reposèrent chez elle.

2. Or, on l'annonça au roi de Jéricho, et on lui dit : Voilà que des hommes d'entre les enfants d'Israël sont entrés ici pendant la nuit pour explorer la terre.

3. Et le roi de Jéricho envoya chez Rahab, disant : Fais sortir les hommes qui sont venus chez toi, et qui sont entrés dans ta maison ; car ce sont des espions, et ils sont venus considérer toute cette terre.

4. Mais Rahab, prenant ces hommes, les cacha, et dit : Je l'avoue, ils sont venus chez moi, mais je ne savais pas d'où ils étaient :

5. Et comme on fermait la porte de la ville pendant la nuit, ils sont sortis en même temps ; je ne sais

14. Nomb., XXXII, 26. — CHAP. II. 1. Hébr., XI, 31 ; Jac., II, 25. — 4. Infra, VI, 17.

---

12. Les *Rubénites* et les *Gadites* étaient les Israélites des tribus de Ruben et de Gad.

14. *En deçà;* littér. : *au delà*. Voy. *Nombres*, XXXII, 32.

1. * *Sétim*, appelé aussi Abelsatim, vis-à-vis de Jéricho, à l'est du Jourdain. — *Jéricho*. Voir la note sur *Josué*, VI, 6.

où ils sont allés : poursuivez-les promptement et vous les atteindrez.

6. Mais elle, elle fit monter ces hommes sur la terrasse de sa maison, et elle les couvrit avec de la paille de lin, qui était là.

7. Or, ceux qui avaient été envoyés les poursuivirent par la voie qui mène au gué du Jourdain ; et, eux sortis, aussitôt la porte fut fermée.

8. Ceux qui étaient cachés ne dormaient pas encore, et voilà que Rahab monta vers eux, et dit :

9. Je sais que le Seigneur vous a livré cette terre ; car la terreur de votre nom nous a saisis, et tous les habitants de cette terre sont dans l'abattement.

10. Nous avons appris que le Seigneur a desséché les eaux de la mer Rouge, à votre entrée, quand vous êtes sortis de l'Egypte, et ce que vous avez fait aux deux rois des Amorrhéens, qui étaient au delà du Jourdain, Séhon et Og, que vous avez tués.

11. Et apprenant cela, nous avons craint fortement ; notre cœur a défailli, et le courage nous a abandonnés à votre entrée ; car le Seigneur votre Dieu est Dieu aussi dans le ciel en haut, et sur la terre en bas.

12. Maintenant donc, jurez-moi par le Seigneur, que, comme je vous ai fait miséricorde, ainsi vous ferez à la maison de mon père, et que vous me donnerez un signe certain,

13. Que vous sauverez mon père et ma mère, mes frères et mes sœurs et tout ce qui est à eux, et que vous arracherez ainsi nos âmes à la mort.

14. Et ils lui répondirent : Que notre âme soit pour vous jusqu'à la mort, si toutefois tu ne nous trahis point ; et lorsque le Seigneur nous aura livré cette terre, nous accomplirons envers toi la miséricorde et la fidélité.

15. Elle les fit donc descendre avec une corde par la fenêtre ; car sa maison tenait au mur de la ville,

16. Et elle leur dit : Allez vers les montagnes, de peur qu'en revenant, ils ne vous rencontrent ; et cachez-vous là trois jours, jusqu'à ce qu'ils reviennent ; et alors vous irez par votre chemin.

17. Ils lui répondirent : Nous ne manquerons pas à ce serment par lequel tu nous a adjurés,

18. Si, nous entrant dans cette terre, ce cordon d'écarlate sert de signe, et si tu le lies à la fenêtre par laquelle tu nous a fait descendre, et que tu assembles dans ta maison ton père et ta mère, tes frères et toute ta parenté,

10. Exode, XIV, 21 ; Nomb., XXI, 24. — 12. Infra, VI, 22.

---

14. *Que notre âme,* etc. ; c'est-à-dire : Que nous périssions plutôt que de ne pas t'accorder la demande que tu nous fais. On a déjà remarqué plusieurs fois que le mot *âme*, en hébreu, se prend souvent pour *vie, personne.*

16. * *Vers les montagnes* qu'on appelle aujourd'hui de la quarantaine où fut tenté Notre Seigneur (voir la note sur *Matthieu*, IV, 1). Elles sont à l'ouest de Jéricho et par conséquent à l'opposé du chemin qui conduit aux gués du Jourdain, chemin que devaient naturellement suivre ceux qui les poursuivaient, comme il est dit au ℣. 7.

19. Celui qui sortira de la porte de ta maison, son sang sera sur sa tête, et nous, nous y serons étrangers; mais le sang de tous ceux qui seront avec toi dans ta maison retombera sur nous, si quelqu'un les touche.

20. Que si tu veux nous trahir, et publier ces paroles, nous serons libres de ce serment par lequel tu nous as adjurés.

21. Et elle leur répondit : Qu'il soit fait ainsi que vous avez dit. Et les laissant aller, elle suspendit le cordon d'écarlate à la fenêtre.

22. Et eux, cheminant, parvinrent aux montagnes, et demeurèrent là trois jours, jusqu'à ce que revinrent ceux qui les avaient poursuivis; car les cherchant dans tout le chemin, ils ne les trouvèrent pas.

23. Et ceux-ci étant déjà entrés dans la ville, les espions s'en retournèrent, et descendirent de la montagne; puis, le Jourdain passé, ils vinrent vers Josué, fils de Nun, et lui racontèrent tout ce qui leur était arrivé,

24. Et ils dirent : Le Seigneur a livré toute cette terre en nos mains et tous ses habitants sont consternés par la frayeur.

CHAPITRE III.

Les Israélites passent le Jourdain.

1. Ainsi, Josué se levant de nuit, leva le camp; et sortant de Sétim ils vinrent au Jourdain, lui et tous les enfants d'Israël, et ils demeurèrent là trois jours.

2. Et ces trois jours écoulés, les hérauts passèrent par le milieu du camp,

3. Et, commencèrent à crier : Quand vous verrez l'arche de l'alliance du Seigneur votre Dieu et les prêtres de la race lévitique qui la portent, vous aussi, levez-vous, et marchez à leur suite;

4. Et qu'il y ait entre vous et l'arche l'espace de deux mille coudées, afin que de loin vous puissiez voir et connaître par quelle voie vous devez aller, parce que vous n'avez pas encore passé par cette voie; et gardez-vous d'approcher de l'arche.

5. Josué dit aussi au peuple : Sanctifiez-vous; car demain le Seigneur fera parmi vous des merveilles.

6. Puis il dit aux prêtres : Portez l'arche du Seigneur, et précédez le peuple. Et ceux-ci accomplissant ces ordres, la portèrent, et marchèrent devant le peuple.

7. Alors le Seigneur dit à Josué : Aujourd'hui je commencerai à t'exalter devant tout Israël, afin qu'ils sachent que, comme j'ai été avec Moïse, ainsi je suis avec toi aussi.

8. Pour toi, commande aux prêtres qui portent l'arche de l'alliance, et dis-leur : Lorsque vous serez entrés dans une partie de l'eau du Jourdain, arrêtez-vous-là.

9. Et Josué dit aux enfants d'Israël : Approchez-vous ici, et

CHAP. III. 7. Supra, I, 5.

---

1. * *Sétim.* Voir II, 1.

écoutez la parole du Seigneur votre Dieu.

10. Et de nouveau : En cela vous saurez que le Seigneur Dieu vivant est au milieu de vous, et qu'il détruira en votre présence le Chananéen, l'Hétéen, l'Hévéen, le Phérézéen, le Gergézéen, le Jébuséen et l'Amorrhéen.

11. Voilà que l'arche de l'alliance du Seigneur de toute la terre marchera devant vous à travers le Jourdain.

12. Préparez douze hommes des tribus d'Israël, un de chaque tribu.

13. Et lorsque les prêtres qui portent l'arche du Seigneur Dieu de toute la terre auront posé la plante de leurs pieds dans les eaux du Jourdain, les eaux d'en bas s'écouleront et se dissiperont, mais celles qui viennent d'en haut se condenseront en monceau.

14. Ainsi le peuple sortit de ses tabernacles pour passer le Jourdain; et les prêtres qui portaient l'arche de l'alliance marchaient devant lui.

15. Mais eux étant entrés dans le Jourdain, et leurs pieds commençant à être mouillés (car le Jourdain avait couvert ses rives au temps de la moisson),

16. Les eaux qui descendaient s'arrêtèrent en un seul lieu, et, s'élevant comme une montagne, elles paraissaient de loin, depuis la ville qui est appelée Adom jusqu'au lieu nommé Sarthan; mais celles qui étaient au-dessous, descendirent dans la mer du désert (qui maintenant est appelée *la mer* Morte), jusqu'à ce qu'elles fussent entièrement écoulées.

17. Or, le peuple marchait contre Jéricho, et les prêtres qui portaient l'arche de l'alliance du Seigneur se tenaient sur la terre sèche au milieu du Jourdain tout prêts; et tout le peuple passait à travers le lit desséché du fleuve.

11. Actes, VII, 45. — 15. Eccli., XXIV, 36.

15. * *Le Jourdain avait couvert ses rives au temps de la moisson.* « Le récit biblique correspond exactement à ce qu'on remarque encore aujourd'hui. Les Israélites traversèrent le Jourdain quatre jours avant la Pâque. Alors comme maintenant la moisson se faisait en avril et au commencement de mai, la moisson des orges précédant celle du froment de deux ou trois semaines. Alors, comme aujourd'hui, il y a une légère croissance des eaux qui est cause que le fleuve coule à cette saison à pleins bords et sort même quelquefois de son lit, là où il est le moins profond, de sorte qu'en certains endroits l'inondation s'étend sur la partie du rivage qui est couverte d'arbres et de végétation. » (Dr ROBINSON.) « Il est d'ailleurs impossible de déterminer l'endroit précis où s'effectua le passage. Tout ce que nous savons à ce sujet, c'est qu'il eut lieu vis-à-vis de Jéricho. Les Israélites descendaient des hauteurs de Moab, probablement par l'ouadi Hesban et ils campèrent dans la plaine au pied des montagnes, près d'une ville appelée Sétim, qui devait tirer indubitablement son nom de ses bosquets d'acacias (*Nombres*, XXIII, 48-49). De là ils se rendirent sur les bords du Jourdain, et ils demeurèrent là, avant de passer le fleuve, à un endroit situé vis-à-vis, c'est-à-dire à l'est de Jéricho. » (PORTER.)

16, 17. Il est impossible de ne pas reconnaître dans ce passage du Jourdain un vrai miracle dont le but était de servir à conserver la vraie religion et à affermir les Israélites, la jeunesse surtout, dans la croyance à son Dieu unique, créateur et gouverneur de l'univers, et en particulier protecteur du peuple hébreu. — * La situation d'*Adom* et celle de *Sarthan* sont incertaines.

CHAPITRE IV.

Monument dressé par Josué après le passage du Jourdain.

1. Et, quand ils eurent passé, le Seigneur dit à Josué :

2. Choisis douze hommes, un de chaque tribu,

3. Et ordonne-leur d'emporter du milieu du lit du Jourdain, où se sont arrêtes les pieds des prêtres, douze pierres très dures, que vous placerez dans l'endroit du camp où vous planterez cette nuit les tentes.

4. Josué appela donc les douze hommes qu'il avait choisis d'entre les enfants d'Israël, un de chaque tribu,

5. Et il leur dit : Allez devant l'arche du Seigneur votre Dieu, au milieu de Jourdain, et emportez de là chacun une pierre sur vos épaules, selon le nombre des enfants d'Israël,

6. Afin que ce soit un signe parmi vous. Et quand vos fils vous interrogeront demain, disant : Que veulent dire ces pierres?

7. Vous leur répondrez : Les eaux du Jourdain se sont dissipées devant l'arche de l'alliance du Seigneur, quand elle le passait, c'est pourquoi ces pierres ont été placées comme un monument des enfants d'Israël pour toujours.

8. Les enfants d'Israël firent donc comme ordonna Josué, portant du milieu du lit du Jourdain douze pierres, comme le Seigneur lui avait commandé, selon le nombre des enfants d'Israël, jusqu'au lieu dans lequel ils étaient campés; et c'est là qu'ils les placèrent.

9. Josué plaça aussi douze autres pierres au milieu du lit du Jourdain, où s'arrêtèrent les prêtres qui portaient l'arche de l'alliance; et elles sont là jusqu'au présent jour.

10. Or, les prêtres qui portaient l'arche se tenaient au milieu du Jourdain, jusqu'à ce que fût accompli tout ce que le Seigneur avait ordonné à Josué d'annoncer au peuple, et que lui avait dit Moïse. Et le peuple se hâta et passa le fleuve.

11. Et lorsque tous eurent passé, l'arche du Seigneur passa aussi, et les prêtres marchaient devant le peuple.

12. De plus, les enfants de Ruben et de Gad, et la demi-tribu de Manassé, armés, précédaient les enfants d'Israël, comme leur avait ordonné Moïse;

13. Et quarante mille combattants marchaient par bandes et par bataillons à travers les plaines et les campagnes de la ville de Jéricho.

14. En ce jour-là le Seigneur exalta Josué devant tout Israël, afin qu'ils le craignissent comme ils avaient craint Moïse pendant qu'il vivait.

15. Et il lui dit :

CHAP. IV. 12. Nomb., XXXII, 28.

5. *Le nombre des enfants d'Israël;* c'est-à-dire le nombre des tribus des enfants d'Israël.

6, 21. *Demain;* hébraïsme, pour *dans l'avenir*, *un jour*.

16. Ordonne aux prêtres qui portent l'arche de l'alliance de monter du Jourdain.

17. Et il leur ordonna, disant : Montez du Jourdain.

18. Et lorsqu'ils furent montés, portant l'arche de l'alliance du Seigneur, et qu'ils eurent commencé à marcher sur la terre sèche, les eaux revinrent dans leur lit, et elles coulaient comme elles avaient coutume auparavant.

19. Or, le peuple monta du Jourdain le dixième jour du premier mois, et ils campèrent à Galgala, vers le côté oriental de la ville de Jéricho.

20. Josué plaça aussi à Galgala les douze pierres qu'ils avaient prises dans le lit du Jourdain.

21. Et il dit aux enfants d'Israël : Quand vos fils interrogeront demain leurs pères, et leur diront : Que veulent dire ces pierres ?

22. Vous les instruirez et vous direz : C'est à travers son lit desséché qu'Israël a passé ce Jourdain.

23. Le Seigneur votre Dieu ayant séché les eaux en votre présence jusqu'à ce que vous eussiez passé,

24. Comme il avait fait auparavant à la mer Rouge, jusqu'à ce que nous eussions passé,

25. Afin que tous les peuples de la terre connaissent la main toute-puissante du Seigneur, et que vous-mêmes vous craigniez aussi le Seigneur votre Dieu en tout temps.

24. Exode, XIV, 21.

CHAPITRE V.

Les Israélites reçoivent la circoncision et font la Pâque. La manne cesse. Un ange apparaît à Josué.

1. Quand donc tous les rois des Amorrhéens qui habitaient au delà du Jourdain, vers le côté occidental, et tous les rois de Chanaan qui possédaient les lieux voisins de la grande mer, apprirent que le Seigneur avait séché le cours du Jourdain devant les enfants d'Israël, jusqu'à ce qu'ils eussent passé, leur cœur défaillit, et le courage les abandonna, parce qu'ils craignaient l'entrée des enfants d'Israël.

2. Alors le Seigneur dit à Josué : Fais-toi des couteaux de pierre, et circoncis pour la seconde fois les enfants d'Israël.

3. Il fit ce qu'avait commandé le Seigneur, et il circoncit les enfants d'Israël sur la colline de la circoncision.

4. Or voici la cause de la seconde circoncision : Tous les mâles d'entre le peuple, qui sortirent de l'Egypte, tous hommes de guerre, moururent dans le désert pendant les très longs détours du chemin ;

5. Et ils avaient été tous circoncis ; mais le peuple qui naquit dans le désert

6. Pendant quarante années de

---

20. *Galgala*, est nommé ici par anticipation (Voy. ℣. 9). Cette figure, qu'on trouve assez souvent dans la Bible, est aussi employée par les auteurs profanes. C'est ainsi que Virgile a dit par anticipation (*Enéid.*, I, 2) : *Lavinia littora*

1. *La grande mer.* Voy. I, 4.

marche dans cette très vaste solitude, fut incirconcis, jusqu'à ce que fussent consumés ceux qui n'avaient pas écouté la voix du Seigneur, et à qui auparavant il avait juré qu'il ne leur montrerait pas la terre où coulent du lait et du miel.

7. Les fils de ceux-ci succédèrent à leurs pères, et furent circoncis par Josué, parce qu'ils étaient incirconcis, comme ils étaient nés, et que pendant le chemin personne ne les avait circoncis.

8. Mais après qu'ils furent tous circoncis, ils demeurèrent campés dans le même lieu, jusqu'à ce qu'ils fussent guéris.

9. Alors le Seigneur dit à Josué: Aujourd'hui, j'ai ôté l'opprobre de l'Egypte de dessus vous. Et ce lieu a été appelé du nom de Galgala jusqu'au présent jour.

10. Et les enfants d'Israël demeurèrent à Galgala, et firent la Pâque, au quatorzième jour du mois, vers le soir, dans les plaines de Jéricho.

11. Et ils mangèrent des fruits de la terre le jour suivant, des pains azymes et de la farine séchée au feu de la même année.

12. Et la manne cessa après qu'ils eurent mangé des fruits de la terre, et les enfants d'Israël n'usèrent plus de cette nourriture, mais ils mangèrent des fruits de la terre de Chanaan de la présente année.

13. Or, comme Josué était dans la campagne de la ville de Jéricho, il leva les yeux et vit un homme debout en face de lui, tenant un glaive nu ; et il alla vers lui, et dit : Es-tu des nôtres ou de nos ennemis ?

14. Il répondit : Nullement, mais je suis le prince de l'armée du Seigneur, et maintenant je viens.

15. Josué tomba incliné vers la terre. Et, adorant, il dit : Que dit mon Seigneur à son serviteur ?

16. Ote, dit-il, ta chaussure de tes pieds ; car le lieu dans lequel tu es est saint. Et Josué fit comme il lui avait été commandé.

CHAPITRE VI.

Siège et prise de Jéricho. Rahab associée au peuple de Dieu. Imprécation contre celui qui rebâtira Jéricho.

1. Or, Jéricho était fermée et fortifiée, dans la crainte des enfants d'Israël, et nul n'osait sortir ou entrer.

2. Et le Seigneur dit à Josué :

CHAP. V. 16. Exode, III, 5; Actes, VII, 33.

---

10. *Au quatorzième jour du mois.* Voy. *Exod.*, XII, 2.

1. * *Jéricho.* D'après M. de Saulcy, « la Jéricho détruite par Josué était sur le pâté de mamelons qui domine l'Aïn es-Sultan [la fontaine d'Elisée, voir la note sur IV *Rois*, 19, 22]; la Jéricho de Hiel [III *Rois*, XVI, 34], devenue la Jéricho d'Hérode, c'est-à-dire celle dans laquelle a séjourné Notre Seigneur Jésus-Christ, était au bas de la gorge qui, de Jéricho, monte à Jérusalem, c'est-à-dire à l'entrée même de la plaine; la troisième Jéricho enfin, celle qui était florissante du temps d'Eusèbe et de S. Jérôme, n'est que la Riha des Arabes, c'est-à-dire qu'elle a été bâtie dans le voisinage du Bordj actuel, vers le point où se dirigent les aqueducs, de construction arabe, dont on retrouve quelques tronçons entre la fontaine d'Elisée et le Bordj, dans le large ravin qui sert de lit au Nahr el-Kelt, le Karith de l'Ecriture. »

Voici que j'ai livré en ta main Jéricho et son roi et tous ses braves guerriers.

3. Faites le tour de la ville, vous tous combattants, une fois par jour. Ainsi ferez-vous pendant six jours.

4. Mais, au septième jour, que des prêtres portent sept trompettes dont on fait usage pendant le Jubilé, et qu'ils précèdent l'arche de l'alliance ; et sept fois vous ferez le tour de la ville, et les prêtres sonneront des trompettes.

5. Et lorsque le son de la trompette se fera entendre, d'abord prolongé, puis entrecoupé, et qu'il retentira à vos oreilles, tout le peuple ensemble poussera les plus grands cris, et les murailles de la ville s'écrouleront jusqu'aux fondements, et chacun entrera par l'endroit vis-à-vis duquel il se trouvera.

6. Josué, fils de Nun, appela donc les prêtres et leur dit : Portez l'arche de l'alliance, et que sept autres prêtres portent sept trompettes du jubilé, et qu'ils marchent devant l'arche du Seigneur.

7. Au peuple aussi il dit : Allez, et faites le tour de la ville, armés, précédant l'arche du Seigneur.

8. Or, lorsque Josué eut achevé ces paroles, et que les sept prêtres sonnaient des sept trompettes devant l'arche de l'alliance du Seigneur,

9. Et que toute la troupe armée précédait, le reste du peuple suivait l'arche, et tout retentissait du son des trompettes.

10. Or, Josué avait commandé au peuple, disant : Vous ne crierez point, et votre voix ne sera point entendue, et aucun mot ne sortira de votre bouche, jusqu'à ce que vienne le jour auquel je vous dirai : Criez et vociférez.

11. L'arche du Seigneur fit donc une fois le tour de la ville pendant le jour, et, revenue au camp, elle y demeura.

12. Mais Josué s'étant levé durant la nuit, les prêtres portèrent l'arche du Seigneur,

13. Et sept d'entre eux, les sept trompettes dont on fait usage dans le jubilé ; et ils précédaient l'arche du Seigneur, marchant et sonnant des trompettes, et le peuple armé allait devant eux, et le reste du peuple suivait l'arche et sonnait des trompettes.

14. Et le second jour ils firent le tour de la ville une fois, puis ils revinrent dans le camp. Ainsi firent-ils pendant six jours.

15. Mais le septième jour, se levant dès l'aurore, ils firent le tour de la ville, comme il leur avait été ordonné, sept fois.

16. Et lorsqu'au septième tour, les prêtres sonnaient de la trompette, Josué dit à tout Israël : Poussez de grands cris ; car le Seigneur vous a livré la ville.

17. Et que cette ville soit anathème, et que tout ce qui s'y trouve, *soit consacré* au Sei-

CHAP. VI. 17. Supra, II, 4 ; Hébr., XI, 31.

---

4. *Des prêtres.* L'hébreu porte *sept prêtres.* On voit, en effet, par le verset 6, où on lit : sept autres prêtres, que le mot *sept* manque ici dans la Vulgate.
17. *Soit anathème;* c'est-à-dire *soit vouée à la destruction.*

gneur; que la seule Rahab, la femme de mauvaise vie, vive avec tous ceux qui sont à elle dans sa maison; car elle a caché les messagers que nous avons envoyés.

18. Mais vous, prenez garde que vous ne touchiez à aucune des choses qui vous ont été défendues, que vous ne soyez coupables de prévarication, et que tout le camp d'Israël ne soit sous le péché, et n'éprouve de la disgrâce.

19. Ainsi, que tout ce qu'il y aura d'or et d'argent, et de vases d'airain et de fer, soit consacré au Seigneur et déposé dans ses trésors.

20. Tout le peuple donc poussant de grands cris, et les trompettes sonnant, quand la voix et le son eurent retenti aux oreilles de la multitude, les murs soudain s'écroulèrent, chacun monta par le lieu qui était vis-à-vis de lui, et ils prirent la ville.

21. Et ils tuèrent tout ce qui s'y trouvait, depuis l'homme jusqu'à la femme, depuis l'enfant jusqu'au vieillard. Les bœufs aussi, et les brebis et les ânes, ils les frappèrent du tranchant du glaive.

22. Mais Josué dit aux deux hommes qui avaient été envoyés comme espions : Entrez dans la maison de la femme de mauvaise vie, et faites-la sortir, ainsi que tout ce qui est à elle, comme vous lui avez assuré par serment.

23. Et les deux jeunes hommes étant entrés, firent sortir Rahab, son père et sa mère, ses frères aussi, tout ce qui leur appartenait et toute sa parenté, et les firent demeurer hors du camp d'Israël.

24. Mais la ville et tout ce qui s'y trouvait, ils les brûlèrent, excepté l'or, l'argent, les vases d'airain et de fer, qu'ils consacrèrent pour le trésor du Seigneur.

25. Quant à Rahab, la femme de mauvaise vie, à la maison de son père et à tout ce qu'elle avait, Josué leur conserva la vie, et ils ont habité au milieu d'Israël jusqu'au présent jour, parce qu'elle cacha les messagers qu'il avait envoyés pour explorer Jéricho. En ce ce temps-là, Josué fit une imprécation, disant :

26. Maudit devant le Seigneur; l'homme qui relèvera et rebâtira la ville de Jéricho ! Que ce soit sur son premier-né qu'il en jette les fondements, et que ce soit sur le dernier de ses enfants qu'il en pose les portes.

27. Le Seigneur fut donc avec Josué, et son nom se répandit sur toute la terre.

20. Hébr., XI, 30; II Mach., XII, 15. — 22. Supra, II, 1, 14. — 23. Héb., XI, 31. — 24. Infra, VIII, 2. — 26. III Rois, XVI, 34.

---

20. *Les murs*, etc. Il est vraisemblable que Dieu excita tout à coup un tremblement de terre par lequel ces murs furent subitement renversés.

26. *Que ce soit*, etc.; c'est-à-dire que son premier-né périsse quand on jettera les fondements de la nouvelle Jéricho, et son dernier-né lorsqu'on en posera les portes. C'est une prophétie qui s'est vérifiée sous le règne d'Achab, en la personne de Hiel et de ses fils, Abiran et Ségub. Voy. III *Rois*, XVI, 34.

27. * Voir à la fin du volume la note 12 sur l'explication naturelle du passage du Jourdain et de la prise de Jéricho.

CHAPITRE VII.

Les Israélites attaquent la ville de Haï. Ils sont repoussés avec perte. Crime d'Achan découvert et puni.

1. Or, les enfants d'Israël transgressèrent le commandement, et s'approprièrent de l'anathème; car Achan, fils de Charmi, fils de Zabdi, fils de Zaré, de la tribu de Juda, prit quelque chose de l'anathème, et le Seigneur fut irrité contre les enfants d'Israël.

2. Et lorsque Josué envoya de Jéricho des hommes contre Haï, qui est près de Béthaven, au côté oriental de la ville de Béthel. il leur dit : Montez, et explorez la terre. Ceux-ci, accomplissant ses ordres, explorèrent Haï.

3. Et, revenus, ils lui dirent : Que tout le peuple ne monte point, mais que deux ou trois mille hommes aillent, et détruisent la ville : pourquoi tout le peuple se fatiguerait-il en vain contre des ennemis très peu nombreux?

4. Il monta donc trois mille combattants, qui aussitôt tournant le dos,

5. Furent battus par les habitants de la ville de Haï; et il tomba trente-six hommes d'entre eux; et les ennemis les poursuivirent depuis la porte jusqu'à Sabarim, et ils les taillèrent en pièces, pendant qu'ils fuyaient à travers les versants; et le cœur du peuple fut saisi d'une grande crainte et s'écoula comme l'eau.

6. Mais Josué déchira ses vêtements et tomba, incliné vers la terre devant l'arche du Seigneur jusqu'au soir, tant lui que tous les anciens d'Israël; et ils mirent de la poussière sur leurs têtes,

7. Et Josué dit : Hélas! Seigneur Dieu, pourquoi avez-vous voulu que ce peuple passât le fleuve du Jourdain, pour nous livrer aux mains de l'Amorrhéen et nous perdre? Oh! que ne sommes-nous demeurés au delà du Jourdain comme nous avions commencé!

8. Mon Seigneur Dieu, que dirai-je, voyant Israël tournant le dos devant ses ennemis?

9. Les Chananéens l'apprendront et tous les habitants de la terre, et réunis ensemble, ils nous envelopperont, et ils effaceront notre nom de la terre; et que ferez-vous pour votre grand nom?

10. Et le Seigneur dit à Josué : Lève-toi et pourquoi es-tu couché la face contre terre?

11. Israël a péché et il a transgressé mon alliance; ils ont pris quelque chose de l'anathème; ils l'ont dérobé, ils ont menti, et ils l'ont caché parmi leurs bagages.

12. Israël ne pourra pas tenir devant ses ennemis, et il les fuira, parce qu'il s'est souillé par l'anathème : je ne serai plus avec vous, jusqu'à ce que vous détruisiez celui qui est coupable de ce crime.

CHAP. VII. 1. Infra, XXII, 20; I Par., II, 7.

---

1. *De l'anathème;* c'est-à-dire de ce qui avait été mis sous l'anathème, de ce qui était voué à la destruction, ou consacré au Seigneur.

2. * *Béthel.* Voir *Genèse,* XII, 8. Auprès de Béthel sont les ruines de Khirbet el-Koudeiréh qui marquent, d'après M. Victor Guérin, l'emplacement de Haï.

13. Lève-toi, sanctifie le peuple, et dis-leur : Sanctifiez-vous pour demain; car voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : L'anathème est au milieu de toi, Israël; tu ne pourras tenir devant tes ennemis, jusqu'à ce que disparaisse d'au milieu de toi celui qui s'est souillé de ce crime.

14. Vous viendrez dès le matin, chacun dans votre tribu; et quelle que soit la tribu que le sort désigne, elle viendra divisée en ses familles, la famille en maisons, et la maison en hommes.

15. Et quiconque aura été surpris dans ce crime, sera consumé par le feu avec tout ce qui lui appartient, parce qu'il a transgressé l'alliance du Seigneur, et qu'il a commis un forfait dans Israël.

16. C'est pourquoi Josué, se levant dès le matin, fit venir Israël selon ses tribus, et la tribu de Juda fut trouvée *coupable*.

17. Et lorsqu'elle se fut présentée selon ses familles, la famille de Zaré fut trouvée *coupable*. Et Josué la présentant aussi par maisons, il trouva celle de Zabdi *coupable*.

18. Et divisant la maison de Zabdi par chaque homme, il trouva *coupable* Achan, fils de Charmé, fils de Zabdi, fils de Zaré, de la tribu de Juda.

19. Alors Josué dit à Achan : Mon fils, rends gloire au Seigneur Dieu d'Israël; confesse et déclare-moi ce que tu as fait; ne le cache pas.

20. Et Achan répondit à Josué, et lui dit : C'est vraiment moi qui ai péché contre le Seigneur Dieu d'Israël; et c'est absolument ainsi que j'ai agi :

21. J'ai vu parmi les dépouilles un manteau d'écarlate, fort beau, et deux cents sicles d'argent, et une règle d'or de cinquante sicles; et, les convoitant, je les pris et les cachai dans la terre au milieu de ma tente; mais l'argent, je le couvris de terre dans une fosse.

22. Josué envoya donc des serviteurs, qui, courant à la tente d'Achan, trouvèrent toutes les choses cachées dans le même lieu, et l'argent aussi.

23. Et les enlevant de la tente, ils les apportèrent à Josué et à tous les enfants d'Israël, et les jetèrent devant le Seigneur.

24. Or, Josué et tout Israël avec lui prenant Achan, fils de Zaré, l'argent, le manteau et la règle, d'or; ses fils aussi et ses filles, ses bœufs, ses ânes et ses brebis, sa tente elle-même et tous ses meubles, les conduisirent dans la vallée d'Achor,

25. Où Josué dit : Parce que tu nous a troublés, que le Seigneur te trouble en ce jour-ci. Et tout Israël le lapida, et tout ce qui était à lui, fut consumé par feu.

26. Et ils amassèrent sur lui un grand monceau de pierres, qui

13. Lév., XX, 7; Nomb., XI, 18; Supra, III, 5; I Rois, XVI, 5. — 26. II Rois, XVIII, 17.

---

21. * *Deux cents sicles.* Voir la note sur *Exode*, XXI, 32.
23. *Devant le Seigneur;* c'est-à-dire devant l'arche du Seigneur.
24. * *Dans la vallée d'Achor.* Cette vallée, dans le voisinage de Haï, au nord de Jéricho, ne peut être exactement déterminée.

est demeuré jusqu'au présent jour. Ainsi fut détournée d'eux la fureur du Seigneur. Et ce lieu a été appelé du nom de vallée d'Achor jusqu'aujourd'hui.

CHAPITRE VIII.

Prise de la ville de Haï. Bénédictions et malédictions prononcées sur les monts Hébal et Garizim.

1. Or, le Seigneur dit à Josué : Ne crains pas et ne t'effraie pas : prends avec toi toute la multitude des combattants, et te levant, monte à la ville de Haï : Voilà que j'ai livré en ta main son roi et son peuple, sa ville et sa terre.

2. Et tu feras à la ville de Haï et à son roi, comme tu as fait à Jéricho et à son roi, mais le butin et tous les animaux, vous les prendrez pour vous : dresse une embuscade à la ville par derrière.

3. Josué se leva donc et toute l'armée de combattants avec lui pour monter vers Haï, et il envoya la nuit trente mille hommes choisis des plus vaillants,

4. Et il leur ordonna, disant : Dressez une embuscade derrière la ville, et ne vous éloignez pas trop; et vous serez tous prêts;

5. Pour moi et le reste de la multitude qui est avec moi, nous avancerons du côté opposé contre la ville. Et lorsqu'ils sortiront contre nous, comme déjà nous avons fait, nous fuirons, et nous tournerons le dos,

6. Jusqu'à ce que, nous poursuivant, ils soient entraînés plus loin hors de la ville; car ils croiront que nous fuyons comme auparavant.

7. Ainsi, nous fuyant et eux nous poursuivant, vous vous lèverez de l'embuscade, et vous ravagerez la ville; et le Seigneur votre Dieu la livrera en vos mains.

8. Et lorsque vous l'aurez prise, mettez-y le feu; et c'est ainsi que vous ferez toutes choses, comme j'ai commandé.

9. Et Josué les envoya, et ils allèrent au lieu de l'embuscade, et se tinrent entre Béthel et Haï, au côté occidental de la ville de Haï; mais Josué, cette nuit-là, demeura au milieu du peuple;

10. Et, se levant au point du jour, il fit la revue de ses gens, et il monta avec les anciens à la tête de l'armée, protégé par le secours des combattants.

11. Et, lorsqu'ils furent arrivés, et qu'ils eurent monté du côté opposé de la ville, ils s'arrêtèrent au côté septentrional de la ville, entre laquelle et eux était la vallée.

12. Mais il avait choisi cinq mille hommes et les avait placés en embuscade entre Béthel et Haï, à la partie occidentale de la même ville.

13. Quant à tout le reste de l'armée, il se dirigeait en bataille rangée vers l'aquillon, en sorte que les derniers de cette multitude atteignaient au côté occidental de la ville. Josué partit

CHAP. VIII. 2. Supra, VI, 24. — 5. Supra, VII, 4.

---

1. * *Haï.* Voir plus haut, VII, 2.
9. * *Béthel.* Voir *Genèse*, XII, 8.
12. *De la même ville;* c'est-à-dire de Haï.

donc cette nuit là, et s'arrêta au milieu de la vallée.

14. Ce qu'ayant vu le roi de Haï, il se hâta dès le matin, et sortit avec toutes les troupes de la ville, et dirigea l'armée vers le désert, ignorant que derrière il y avait une embuscade.

15. Or, Josué et tout Israël abandonnèrent ce lieu, et feignant la peur, ils s'enfuirent par la voie du désert.

16. Mais ceux de Haï poussant tous ensemble de grands cris, et s'encourageant mutuellement les poursuivirent; et, comme ils se furent éloignés de la cité,

17. Et que pas même un seul ne resta dans la ville de Haï et de Béthel, afin de poursuivre Israël (comme ils étaient sortis précipitamment, laissant leurs villes ouvertes),

18. Le Seigneur dit à Josué : Lève le bouclier qui est dans ta main contre la ville de Haï, parce que je te la livrerai.

19. Et lorsqu'il eut levé le bouclier contre la ville, ceux qui étaient cachés en embuscade, se levèrent aussitôt, et marchant vers la ville, ils la prirent et y mirent le feu.

20. Mais les hommes de la ville qui poursuivaient Josué, regardant et voyant que la fumée de la ville montait jusqu'au ciel, ne purent plus fuir ni d'un côté, ni de l'autre, surtout lorsque ceux qui avaient feint une fuite et se dirigeaient vers le désert, résistèrent très fortement à ceux qui les poursuivaient.

21. Alors Josué et tout Israël, voyant que la ville était prise, et que la fumée montait de la ville, se retournèrent et battirent les hommes de Haï,

22. Attendu que ceux-mêmes qui avaient pris et brûlé la cité, étant sortis de la ville au-devant des leurs, commencèrent à frapper les ennemis au milieu d'eux. Comme donc des deux côtés les ennemis étaient taillés en pièces, de manière que pas un seul d'une si grande multitude ne fut sauvé,

23. Ils prirent aussi vivant le roi de la ville de Haï, et le présentèrent à Josué.

24. Ainsi, tous ceux qui avaient poursuivi Israël se dirigeant vers le désert, ayant été tués, et étant tombés sous le glaive dans le même lieu, les enfants d'Israël revinrent et ravagèrent la ville.

25. Or, ceux qui, en ce même jour, succombèrent, depuis l'homme jusqu'à la femme, étaient au nombre de douze mille hommes, tous de la ville de Haï.

26. Quant à Josué, tenant son bouclier, il ne baissa pas la main qu'il avait élevée, jusqu'à ce que tous les habitants de Haï fussent tués.

27. Et pour les bestiaux et le butin de la ville, les enfants d'Israël se les partagèrent, comme avait ordonné le Seigneur à Josué.

28. Et Josué mit le feu à la ville et en fit un monceau de ruines éternel;

29. Il en suspendit aussi le roi

---

14. *Vers le désert;* vers la plaine de Galgala, d'où les Israélites étaient partis.

29. La loi ordonnait de descendre les pendus avant le coucher du soleil. Voy. *Deut.*, XXI, 23.

à la potence jusqu'au soir et au coucher du soleil. Ensuite Josué ordonna, et on descendit son cadavre de la croix; on le jeta à l'entrée même de la ville, en élevant sur lui un monceau de pierres qui est demeuré jusqu'au présent jour.

30. Alors Josué bâtit un autel au Seigneur Dieu d'Israël sur le mont Hébal,

31. Comme avait ordonné Moïse, serviteur du Seigneur, aux enfants d'Israël, et comme il est écrit dans le livre de la loi de Moïse : Un autel de pierres non polies que le fer n'a pas touchées; et il offrit dessus des holocaustes au Seigneur, et il immola des victimes pacifiques.

32. Et il écrivit sur les pierres le Deutéronome de la loi de Moïse, que celui-ci avait exposé devant les enfants d'Israël.

33. Or tout le peuple et les anciens, les chefs et les juges étaient debout des deux côtés de l'arche, en présence des prêtres qui portaient l'arche de l'alliance du Seigneur, l'étranger comme l'indigène. Une moitié était près du mont Garizim, et l'autre moitié près du mont Hébal, comme avait ordonné Moïse, serviteur du Seigneur. Et d'abord il bénit le peuple d'Israël.

34. Après cela il lut toutes les paroles de bénédiction et de malédiction, et tout ce qui était écrit dans le livre de la loi.

35. Il ne laissa rien, sans le rappeler, de tout ce que Moïse avait commandé; mais il retraça toutes choses devant toute la multitude d'Israël, les femmes, les petits enfants et les étrangers qui demeuraient parmi eux.

CHAPITRE IX.

Les Gabaonites surprennent Josué. On fait alliance avec eux. Leur artifice est reconnu. On les condamne à porter le bois, et à porter l'eau dans la maison du Seigneur.

1. Ces événements appris, tous les rois d'au delà du Jourdain, qui demeuraient dans les montagnes, dans les plaines, dans les lieux maritimes et sur le rivage de la grande mer; ceux aussi qui habitaient près du Liban, l'Héthéen, et l'Amorrhéen, le Chananéen, le Phérézéen, l'Hévéen et le Jébuséen,

2. Se réunirent tous ensemble pour combattre contre Josué et Israël, d'un même cœur et d'un même esprit.

3. Mais ceux qui habitaient à Gabaon, apprenant tout ce qu'avait fait Josué à Jéricho et à Haï,

4. Et imaginant une ruse, prirent avec eux des vivres, mettant de vieux sacs sur leurs ânes et des outres de vin rompues et recousues,

31. Exode, xx, 25; Deut., xxvii, 5.

30-33. * *Garizim, Hébal.* Voir *Deutéronome*, xi, 29.

1. *La grande mer;* c'est-à-dire la mer Méditerranée. — * *Dans les plaines.* La Vulgate traduit ainsi le mot *Schephéla* ou *Séféla,* qui désigne proprement la plaine des Philistins. Voir la note sur *Juges*, xv, 5.

3. * *A Gabaon.* Voir la note sur III *Rois*, iii, 4.

5. Et des chaussures très vieilles, et qui, pour preuve de leur vétusté, étaient couvertes de pièces ; ils étaient eux-mêmes vêtus de vieux habits : les pains aussi qu'ils portaient pour provisions de voyage, étaient durs et brisés en morceaux.

6. C'est ainsi qu'ils vinrent vers Josué, qui alors se trouvait au camp de Galgala, et qu'ils lui dirent et en même temps à tout Israël : Nous sommes venus d'une terre lointaine, désirant faire la paix avec vous. Et les hommes d'Israël leur répondirent et dirent :

7. Peut-être que vous habitez dans la terre qui nous est due par le sort, et que nous ne pouvons faire alliance avec vous.

8. Mais eux à Josué : Nous sommes vos serviteurs, dirent-ils. Et Josué leur demanda : Qui êtes-vous ? Et d'où venez-vous ?

9. Ils répondirent : C'est d'une terre très lointaine que sont venus vos serviteurs, au nom du Seigneur ton Dieu ; car nous avons appris la renommée de sa puissance, tout ce qu'il a fait en Égypte,

10. Et aux deux rois des Amorrhéens, qui étaient au delà du Jourdain, Séhon, roi d'Hésébon, et Og, roi de Basan, qui était à Astaroth.

11. Et les anciens et tous les habitants de notre terre nous ont dit : Prenez en vos mains des provisions pour ce très long voyage, et allez au-devant d'eux, et dites : Nous sommes vos serviteurs, faites alliance avec nous.

12. Voyez ces pains, quand nous sommes sortis de nos maisons, pour venir vers vous, nous les avons pris chauds ; maintenant ils sont devenus secs et réduits en poudre par une excessive vétusté.

13. Et ces outres de vin, nous les avons remplies neuves, maintenant elles sont rompues et décousues ; et les vêtements que nous portons, et les chaussures que nous avons aux pieds, sont usés à cause de la longueur d'un trop long chemin, et presque entièrement détruits.

14. Ils prirent donc de leurs vivres et ils n'interrogèrent point l'oracle du Seigneur.

15. Et Josué fit la paix avec eux, et, l'alliance contractée, il promit qu'ils ne seraient pas tués : les princes de la multitude aussi le leur jurèrent.

16. Mais après trois jours de l'alliance faite, ils apprirent qu'ils habitaient dans le voisinage, et qu'ils allaient se trouver au milieu d'eux.

17. Et les enfants d'Israël levèrent le camp, et ils arrivèrent le troisième jour dans leurs villes, dont les noms sont, Gabaon, Caphira, Béroth et Cariathiarim.

CHAP. IX. 10. Nomb., XXI, 24. — 15. II Rois, XXI, 2.

---

10. * Voir *Deutéronome*, I, 4.

14. *Ils.* Il faut entendre par ce mot les principaux d'Israël.

17. * *Gabaon.* Voir III *Rois*, III, 4. — *Caphira* ou Caphara aujourd'hui Kefir, devint une ville de Benjamin. — *Béroth,* ainsi nommé à cause de ses sources, au nord de Jérusalem. — *Cariathiarim,* au nord-ouest de Jérusalem. Voir *Juges*, XVIII, 12.

18. Cependant ils ne les tuèrent point, parce que les princes de la multitude le leur avait juré au nom du Seigneur Dieu d'Israël. C'est pourquoi tout le peuple murmura contre les princes,

19. Qui leur répondirent : Nous leur avons juré au nom du Seigneur Dieu d'Israël, et c'est pour cela que nous ne pouvons les toucher.

20. Seulement, voici ce que nous leur ferons : Qu'à la vérité ils soient conservés à la vie, de peur que la colère du Seigneur ne s'élève contre nous, si nous nous parjurons;

21. Mais qu'ils vivent de telle sorte qu'ils coupent du bois et qu'ils portent de l'eau pour l'usage de toute la multitude. Pendant que les princes disaient ces choses,

22. Josué appela les Gabaonites, et leur dit : Pourquoi avez-vous voulu nous surprendre par fraude, jusqu'à dire : Nous habitons fort loin de vous, tandis que vous êtes au milieu de nous?

23. C'est pourquoi vous serez sous la malédiction, et jamais il ne manquera quelqu'un de votre race pour couper du bois et porter de l'eau dans la maison de mon Dieu.

24. Ceux-ci répondirent : Il a été annoncé à vos serviteurs, que le Seigneur votre Dieu avait promis à Moïse, son serviteur, qu'il vous livrerait toute cette terre, et qu'il en détruirait tous les habitants. Nous avons donc beaucoup craint, et nous avons pourvu à notre vie, poussés par la terreur de votre nom, et nous avons formé ce dessein.

25. Mais maintenant nous sommes en ta main, fais-nous ce qui te paraît bon et juste.

26. Josué fit donc comme il avait dit; et il les délivra de la main des enfants d'Israël, afin qu'ils ne fussent pas tués.

27. Et en ce jour-là il déclara qu'ils étaient au service de tout le peuple et de l'autel du Seigneur, pour couper du bois et porter de l'eau dans le lieu que le Seigneur aurait choisi; ce qu'ils ont fait jusqu'au présent temps.

CHAPITRE X.

Siège de Gabaon. Josué marche à son secours. Il arrête le soleil, fait mourir les rois vaincus, et prend plusieurs villes.

1. Lorsque Adonisédec, roi de Jérusalem, eut appris ces choses, savoir, que Josué avait pris Haï et qu'il l'avait détruite (car comme il avait fait à Jéricho et à son roi, ainsi fit-il à Haï et à son roi), et que les Gabaonites avaient passés aux Israélites, et qu'ils étaient leurs alliés,

2. Il en eut une grande crainte; car Gabaon était une grande ville et une des cités royales, et plus grande que la ville de Haï et tous ses guerriers étaient très vaillants.

3. Adonisédec, roi de Jérusa-

---

1. * *Jérusalem.* Voir la note 15 à la fin du volume. — *Haï.* Voir plus haut, VII, 2.
2. * *Gabaon.* Voir la note sur III *Rois,* III, 4.
3. * *Hébron.* Voir la note sur *Genèse,* XIII, 18. — *Jérimoth,* ville de la plaine de Juda, sur une haute colline, à trois heures d'*Eleuthéropolis.* — *Lachis,* plus tard ville de

lem, envoya donc vers Oham, roi d'Hébron, vers Pharam, roi de Jérimoth, vers Japhia aussi, roi de Lachis, et vers Dabir, roi d'Eglon, disant :

4. Montez vers moi, et me portez secours, afin que nous réduisions Gabaon, parce qu'elle a passé à Josué et aux enfants d'Israël.

5. S'étant donc assemblés, les cinq rois des Amorrhéens, le roi de Jérusalem, le roi d'Hébron, le roi de Jérimoth, le roi de Lachis, le roi d'Eglon, montèrent ensemble avec leurs armées, ils campèrent près de Gabaon et l'assiégèrent.

6. Mais les habitants de Gabaon, la ville assiégée, envoyèrent à Josué, qui alors était au camp près de Galgala, et lui dirent : Ne retire pas tes mains auxiliaires de tes serviteurs : monte aussitôt, délivre-nous, et porte-nous secours; car tous les rois des Amorrhéens qui habitent dans les montagnes se sont réunis contre nous.

7. Et Josué monta de Galgala, et avec lui toute l'armée des combattants, hommes très vaillants.

8. Et le Seigneur dit à Josué : Ne les crains point; car je les ai livrés en tes mains : nul d'entre eux ne pourra te résister.

9. C'est pourquoi Josué montant de Galgala pendant toute la nuit, fondit soudainement sur eux;

10. Et le Seigneur les mit en déroute à la face d'Israël; il en fit un grand carnage à Gabaon, il les poursuivit par la voie de la montée de Béthoron, et les tailla en pièces jusqu'à Azéca et à Macéda.

11. Et lorsqu'ils fuyaient les enfants d'Israël, et qu'ils étaient

---

Juda, à l'entrée de la plaine de la Séphéla, au nord-ouest et non loin d'Eglon. — *Eglon*, aujourd'hui Adjlan, sur la route de Jérusalem à Gaza, à quatre heures au sud-ouest d'Eleuthéropolis.

10-11. * *Par la voie de la montée de Béthoron... Dans la descente de Béthoron.* « Une large vallée, toute couverte de champs de blé, part de la plaine de Saron et se dirige tout droit vers les hauteurs, qui ont ici un caractère plus hardi et atteignent une élévation plus qu'ordinaire. Cette vallée est la vallée d'Aïalon ou des Cerfs, dont le nom survit encore dans un petit village, situé au sud. La vallée est légèrement interrompue par une petite éminence sur laquelle s'élève le village de Beit-Nouba. Après avoir passé par deux autres villages, Beit-Siréh et Beit-Likhi, on franchit une autre éminence et un autre village. A partir de là, la vallée se rétrécit et l'on commence à monter graduellement. On voit à ses pieds, sur une élévation, le village de Beit-ur el-tahti, reconnaissable à ses palmiers; au sommet, à l'extrémité orientale du défilé, est situé le village de Beit-ur el-foka. Ce défilé est le passage de Béthoron-le-Bas et de Béthoron-le-Haut, « la Maison des Cavernes. » Il y a encore des traces de ces cavernes, quoique pas assez peut-être pour justifier un tel nom. On dit qu'il existe trois ou quatre cavernes très profondes dans une colline qui est immédiatement au sud de Béthoron-le-Haut. De Béthoron-le-Haut, une autre descente et une autre montée conduisent à une autre éminence qui commande les hauteurs au-dessus d'El-Gib, le village moderne qui retient sous cette forme le nom de Gabaon. De là une descente en pente douce mène à ce village lui-même. » (STANLEY.)

11 * « La plupart des commentateurs, dit Calmet, entendent (ce verset) d'une grêle d'une grosseur et d'une dureté extraordinaire. D'autres prennent à la lettre [*grandes pierres*]. » Le texte et les versions parlent positivement de pierres de grêle.

dans la descente de Béthoron, le Seigneur lança du ciel sur eux de grosses pierres jusqu'à Azéca : et il en mourut beaucoup plus par les pierres de grêle, que les enfants d'Israël n'en avaient tués par le glaive.

12. Alors Josué parla au Seigneur, dans le jour qu'il livra l'Amorrhéen en présence des enfants d'Israël, et il dit devant eux : Soleil, ne te meus point contre Gabaon, ni toi, lune, contre la vallée d'Aïalon.

13. Et le soleil et la lune s'arrêtèrent, jusqu'à ce qu'une nation se fut vengée de ses ennemis. Cela n'est-il pas écrit dans le livre des Justes? C'est pourquoi le soleil s'arrêta au milieu du ciel, et ne se hâta point de se coucher durant l'espace d'un jour.

14. Il n'y eut point avant ni après un aussi long jour, le Seigneur obéissant à la voix d'un homme et combattant pour Israël.

15. Et Josué retourna avec tout Israël au camp de Galgala.

16. Car les cinq rois s'étaient enfuis et s'étaient cachés dans la caverne de la ville de Macéda.

17. Et l'on annonça à Josué que les cinq rois avaient été trouvés cachés dans la caverne de la ville de Macéda.

18. Et Josué ordonna à ceux qui l'accompagnaient, et dit : Roulez de grandes pierres à l'ouverture de la caverne, et placez des hommes intelligents qui gardent ceux qui y sont enfermés.

19. Pour vous, ne vous arrêtez point, mais poursuivez les ennemis, et taillez en pièces tous les derniers des fuyards; et ne les laissez point entrer dans les forteresses de leurs villes, eux que le Seigneur votre Dieu a livrés en vos mains.

20. Les ennemis donc ayant été taillés en pièces dans un grand carnage, et presque détruits jusqu'à une entière extermination, ceux qui purent échapper à Israël entrèrent dans les villes fortifiées.

21. Et toute l'armée retourna vers Josué à Macéda, où alors était le camp, saine et sauve, et en nombre complet : et nul n'osa murmurer contre les enfants d'Israël.

22. Et Josué ordonna disant : Ouvrez l'entrée de la caverne, et amenez-moi les cinq rois qui y sont cachés.

23. Et les serviteurs firent comme il leur avait été commandé ; et ils lui amenèrent de la caverne les cinq rois, le roi de Jérusalem, le roi d'Hébron, le roi de Jérimoth, le roi de Lachis, le roi d'Eglon.

24. Et lorsqu'ils eurent été amenés, il appela tous les hommes d'Israël, et il dit aux princes de l'armée, qui étaient avec lui : Allez, et mettez les pieds sur les cous de ces rois. Lorsque ceux-ci

CHAP. X. 13. Eccli., XLVI, 5; Is., XXVIII, 21.

---

13. * Voir à la fin du volume la note 13 sur le miracle du soleil arrêté par Josué.

17. * *Dans la caverne de... Macéda.* « Nous ne connaissons pas d'une manière précise la position de Macéda, mais elle était probablement située à l'endroit où les dernières pentes des montagnes se confondent avec la plaine. » (STANLEY.)

furent allés, et pendant qu'ils foulaient leurs cous aux pieds, après les avoir terrassés,

25. Il leur dit de nouveau : Ne craignez point, et ne vous épouvantez pas, prenez courage et soyez forts ; car ainsi fera le Seigneur à tous vos ennemis contre lesquels vous combattrez.

26. Et Josué les frappa et les tua, et les suspendit à cinq poteaux; et ils furent suspendus jusqu'au soir.

27. Et lorsque le soleil se couchait il ordonna à ceux qui l'accompagnaient de les descendre des poteaux. Ceux-ci les ayant descendus, les jetèrent dans la caverne, dans laquelle ils s'étaient cachés, et mirent à l'entrée de grandes pierres, qui sont demeurées jusqu'à présent.

28. En ce même jour aussi Josué prit Macéda et la frappa du tranchant du glaive; et il tua son roi et tous ses habitants, et il n'y laissa pas même les moindres restes. Ainsi, il fit au roi de Macéda comme il avait fait au roi de Jéricho.

29. Or, il passa avec tout Israël de Macéda à Lebna, et il combattait contre elle.

30. Et le Seigneur la livra avec son roi aux mains d'Israël ; ils frappèrent du tranchant du glaive la ville et tous ses habitants ; ils n'y laissèrent aucun reste. Ainsi, ils firent au roi de Lebna, comme ils avaient fait au roi de Jéricho.

31. De Lebna il passa à Lachis avec tout Israël ; et, son armée étant rangée tout autour, il l'attaquait.

32. Et le Seigneur livra Lachis aux mains d'Israël, et il la prit le second jour, et il frappa du tranchant du glaive, toute âme qui avait été en elle, comme il avait fait à Lebna.

33. En ce temps-là monta Horam, roi de Gazer, pour secourir Lachis. Josué le battit avec son armée jusqu'à une dernière extermination.

34. Et il passa de Lachis à Eglon et l'assiégea;

35. Et il la prit d'assaut le même jour ; et il frappa du tranchant du glaive toutes les âmes qui étaient en elle, selon tout ce qu'il avait fait à Lachis.

36. Il monta aussi avec tout Israël d'Eglon à Hébron, et combattit contre elle.

37. Il la prit et la frappa du tran-

27. Deut., XXI, 23. — 30. Supra, VI, 2.

---

26. * *Josué... les suspendit à cinq poteaux.* La manière dont Josué traite les rois vaincus, qu'il fait pendre, était commune dans l'antiquité. Le pharaon Aménophis II, par exemple, immole de sa main sept des prisonniers qu'il avait faits au voisinage de l'Euphrate et il en attache ensuite les cadavres à l'avant du vaisseau qui le ramène triomphalement dans sa capitale. A son retour, six des cadavres sont suspendus en face des murs de Thèbes, ainsi que les mains coupées aux morts sur les champs de bataille. La septième victime est envoyée jusqu'à Napata, au fond de l'Ethiopie, pour y être exposée de la même manière.

27. *De les descendre,* etc. Voy. VIII, 29.

29. * *Lebna*, ville royale des Chananéens, dans la plaine de la Séphéla, entre Macéda et Lachis, au sud-ouest de cette dernière ville. Son site précis est d'ailleurs inconnu.

33. * *Gazer*. Voir III *Rois*, IX, 16.

chant du glaive, ainsi que son roi et toutes les autres villes de cette contrée, et toutes les âmes qui y étaient demeurées ; il n'y laissa aucuns restes : comme il avait fait à Eglon, ainsi fit-il à Hébron, faisant passer par le glaive tout ce qu'il trouva.

38. De là revenu à Dabir,

39. Il la prit et la ravagea; il frappa aussi du tranchant du glaive son roi et toutes les villes d'alentour : il n'y laissa aucuns restes : comme il avait fait à Hébron et à Lebna et à leurs rois, ainsi fit-il à Dabir et à son roi.

40. C'est pourquoi Josué frappa toute la terre des montagnes, du midi et de la plaine, et Asédoth avec ses rois : il n'y laissa aucuns restes; mais tout ce qui pouvait respirer, il le tua, comme lui avait ordonné le Seigneur Dieu d'Israël,

41. Depuis Cadesbarné jusqu'à Gaza. Toute la terre de Gosen jusqu'à Gabaon,

42. Et tous leurs rois et leurs contrées, il les prit et les ravagea d'une seule attaque ; car le Seigneur Dieu d'Israël combattit pour lui.

43. Et il retourna avec tout Israël au lieu du camp, à Galgala.

CHAPITRE XI.

Victoires de Josué sur le roi d'Asor, et sur plusieurs autres rois ligués contre Israël.

1. Lorsque Jabin, roi d'Asor, eut appris ces choses, il envoya vers Jobab, roi de Madon, vers le roi de Séméron, vers le roi d'Achsaph,

2. Et aussi vers les rois de l'aquilon, qui habitaient dans les montagnes et dans la plaine, contre le midi de Cénéroth, dans les campagnes mêmes et dans les contrées de Dor, près de la mer;

3. De plus, vers le Chananéen à l'orient et à l'occident, vers l'Amorrhéen, l'Héthéen, le Phérézéen, le Jébuséen dans les montagnes ; vers l'Hévéen aussi qui habitait au pied de l'Hermon, dans la terre de Maspha.

4. Ils sortirent tous avec leurs troupes, peuple très nombreux, comme le sable qui est sur le rivage de la mer, et avec une grande multitude de chevaux et de chars.

5. Et tous ces rois vinrent en-

---

38. * *Dabir*, appelée Cariath-Sépher ou ville des livres. Voir *Juges*, I, 11-12.

41. * *Cadesbarné* ou Cadès. Voir note sur *Nombres*, XX, 1. — *Gaza*, l'une des cinq grandes villes des Philistins, au sud-ouest de la Séphéla, sur la route entre l'Egypte et la Syrie, dont elle était la clef. Climat chaud, puits excellents, palmiers et oliviers. — *Gosen*, au sud de la tribu de Juda.

1. * *Asor*, ville très forte sur une éminence, non loin du lac Mérom et de la ville de Cédès, probablement le Tell Khoreibéh actuel. — *Madon*, *Séméron*, *Achsaph*, situation inconnue.

2. * *Dans les montagnes* de Nephthali. — *Cénéroth*, près du lac de Génésareth. — *Dor*, au pied du Carmel, *près de la mer* Méditerranée.

4. * *Avec une grande multitude de chevaux et de chars.* Les chariots des Chananéens n'étaient pas des chariots armés de faux, comme on l'a dit quelquefois, car ces derniers étaient inconnus en Asie, avant Cyrus; ils étaient garnis de fer, comme les chars égyptiens, faits en bois avec des clous et des coins de métal.

5. * *Auprès des eaux de Mérom.* Le lac Mérom, aujourd'hui el-Houléh, au nord du lac de Tibériade.

semble auprès des eaux de Mérom, pour combattre contre Israël.

6. Alors le Seigneur dit à Josué: Ne les crains point; car demain, à cette même heure, moi-même je les livrerai tous pour être battus en présence d'Israël : tu couperas les nerfs des jambes de leurs chevaux, et tu brûleras leurs chars au feu.

7. Et Josué vint soudainement et toute son armé avec lui, contre eux auprès des eaux de Mérom, et ils fondirent sur eux,

8. Et le Seigneur les livra aux mains d'Israël. Ils les battirent et les poursuivirent jusqu'à la grande Sidon, jusqu'aux eaux de Maséréphoth et jusqu'à la campagne de Masphé, laquelle est à sa partie orientale. Il les battit tous de telle sorte qu'il n'en laissa aucun reste ;

9. Et il fit comme lui avait ordonné le Seigneur, il coupa les nerfs des jambes de leurs chevaux, et brûla les chars au feu.

10. Et étant retourné aussitôt il prit Asor, et frappa de son glaive le roi de cette ville; car Asor anciennement tenait le premier rang entre tous ces royaumes.

11. Il frappa toutes les âmes qui s'y trouvaient, et il n'y laissa aucun reste ; mais il ravagea tout jusqu'à une dernière extermination; et la ville elle-même, il la détruisit par un incendie.

12. Quant à toutes les cités d'alentour et à leurs rois, il les prit, les battit et les détruisit, comme lui avait ordonné Moïse, serviteur du Seigneur.

13. Israël mit le feu à toutes les autres villes, excepté à celles qui étaient situées sur les collines et sur les hauteurs; il ne consuma entièrement par les flammes que la seule Asor, qui était très fortifiée.

14. Mais tout le butin de ces villes et les bestiaux, les enfants d'Israël se les partagèrent, tous les hommes ayant été tués.

15. Comme le Seigneur avait ordonné à Moise, son serviteur, ainsi ordonna Moïse à Josué, et celui-ci accomplit tout; il n'omit aucun des commandements, ni même une seule parole de ce que le Seigneur avait commandé à Moïse.

16. C'est pourquoi Josué prit toute la terre montagneuse et méridionale, la terre de Gosen, la plaine, la région occidentale, la montagne d'Israël et ses campagnes.

17. Et la partie de la montagne qui monte vers Séir jusqu'à Baalgad par la plaine du Liban,

CHAP. XI. 12. Deut., VII, 1. — 15. Exode, XXXIV, 11; Deut., VII, 1.

8. *La grande;* non point qu'il y en eût une plus petite, mais elle était véritablement grande par son étendue, son antiquité et ses richesses. — *Masphé;* même nom de lieu que *Maspha* du verset 3. — * *Sidon,* au nord de Tyr, port sur la Méditerranée, capitale de la Phénicie avant Tyr, qui devint dans la suite plus importante. — *Les eaux de Maséréphoth* sont inconnues comme Masphé.

16. * *La terre montagneuse et méridionale,* les montagnes de Juda. — *Gosen.* Voir x, 41. — *La montagne d'Israël,* probablement la montagne d'Ephraïm.

17. * *Baalgad,* ville située au pied de l'Hermon, appelée aussi Baal-Hermon, peut-être la même qui devint plus tard Césarée de Philippe.

au-dessous de la montagne d'Hermon : il prit tous leurs rois, les battit et les tua.

18. Pendant longtemps Josué combattit contre ses rois.

19. Il n'y eut pas de ville qui se rendît aux enfants d'Israël, excepté l'Hévéen qui habitait à Gabaon; car il les prit toutes en combattant.

20. L'arrêt du Seigneur, en effet, avait été que leurs cœurs seraient endurcis, qu'ils combattraient contre Israël et qu'ils succomberaient, qu'ils ne mériteraient aucune clémence, et qu'ils périraient, comme avait ordonné le Seigneur à Moïse.

21. En ce temps-là Josué vint, et il tua les Enacim des montagnes d'Hébron, de Dabir, d'Anab, et de toute la montagne de Juda et d'Israël, et il détruisit leurs villes.

22. Il ne laissa aucun de la race des Enacim, dans la terre des enfants d'Israël, excepté dans les villes de Gaza, de Geth et d'Azot, dans lesquelles seules il en fut laissé.

23. Josué donc prit tout le pays, comme avait dit le Seigneur à Moïse, et il le livra en possession aux enfants d'Israël, selon leurs parts et leurs tribus; et le pays se reposa des combats.

CHAPITRE XII.

Dénombrement des rois vaincus par les Israélites.

1. Voici les rois que battirent les enfants d'Israël, et dont ils possédèrent la terre au delà du Jourdain, vers le levant, depuis le torrent d'Arnon jusqu'à la montagne d'Hermon, et toute la contrée orientale qui regarde le désert.

2. Séhon, roi des Amorrhéens qui habita à Hésébon, et qui régna depuis Aroer, qui est située sur le bord du torrent d'Arnon, au milieu de la vallée, et dans la moitié de Galaad jusqu'au torrent de Jaboc, qui est la frontière des enfants d'Ammon;

3. Et depuis le désert jusqu'à la mer du Cénéroth contre l'orient, et jusqu'à la mer du dé-

---

19. * *Gabaon*. Voir III *Rois*, III, 4.

20. *Que leurs cœurs*, etc. Voy. *Exod.*, IV, 21.

21, 22. *Enacim*. Voy. *Deutér.*, I, 28. — * *Hébron*. Voir la note sur *Genèse*, XIII, 18. — *Dabir*. Voir XI, 38. — *Anab*, ville de la montagne de Juda, au sud d'Hébron.

22. * *Gaza, Geth, Azoth*, trois des principales villes des Philistins.

23. *Selon leurs parts et leurs tribus;* figure grammaticale usitée chez les Grecs aussi bien que chez les Hébreux, pour, *selon les parts de leurs tribus*. — * *Josué prit donc tout le pays*, mais les Israélites ne conservèrent pas toutes leurs conquêtes et plusieurs villes restèrent au pouvoir des Chananéens.

1. * *Arnon*, rivière qui formait la frontière septentrionale du pays de Moab; elle prend sa source dans les montagnes orientales de Moab et se jette dans la mer Morte.

2. * *Hésébon*, capitale du royaume des Amorrhéens, au nord de Madaba. — *Aroer*, sur l'Arnon, formait la frontière méridionale de Séhon. — *Galaad*. Sur ce pays, voir l'Introduction au livre de *Josué*. — *Jaboc*, Voir la note sur *Genèse*, XXXII, 22.

3. * *La mer de Cénéroth*, c'est-à-dire de Génésareth ou lac de Tibériade. — *La mer du désert*, la mer Morte. — *Bethsimoth*. Voir *Nombres*, XXXIII, 49. — *Asédoth*, pays abondant en eaux. Ce n'est pas un nom de lieu. — *Phasga*. Voir *Nombres*, XXI, 20.

sert, qui est la mer très salée, vers le côté oriental, par la voie qui mène à Bethsimoth; et depuis la partie australe qui est au-dessous d'Asédoth, jusqu'à Phasga.

4. Les limites d'Og, roi de Basan, qui était des restes des Raphaïm, et qui habita à Astaroth et à Edraï, et qui règna à la montagne d'Hermon, à Salécha et dans tout le Basan, *s'étendaient* jusqu'aux frontières

5. De Gessuri, de Machati et de la moitié de Galaad : frontières de Séhon, roi d'Hésébon.

6. Moïse, serviteur du Seigneur, et les enfants d'Israël battirent ces rois, et Moïse livra leur terre en possession aux Rubénites, aux Gadites et à la demi-tribu de Manassé.

7. Voici les rois du pays que battirent Josué et les enfants d'Israël au-delà du Jourdain, du côté occidental, depuis Baalgad dans la campagne du Liban jusqu'à la montagne dont une partie s'élève vers Séir : et Josué le donna en possession aux tribus d'Israël, à chacune sa part,

8. Tant au milieu des montagnes, que dans la plaine et la campagne. Dans Asédoth, dans le désert et au midi, étaient l'Héthéen et l'Amorrhéen, le Chananéen et le Phérézéen, l'Hévéen et le Jébuséen :

9. Un roi de Jéricho, un roi de Haï, laquelle est à côté de Béthel,

10. Un roi de Jérusalem, un roi d'Hébron,

11. Un roi de Jérimoth, un roi de Lachis,

12. Un roi d'Eglon, un roi de Gazer,

13. Un roi de Dabir, un roi de Gader,

14. Un roi d'Herma, un roi d'Héred,

15. Un roi de Lebna, un roi d'Odullam,

16. Un roi de Macéda, un roi de Béthel,

17. Un roi de Taphua, un roi d'Opher,

18. Un roi d'Aphec, un roi de Saron,

---

4. *Des restes*, etc., c'est-à-dire de la race des Raphaïm, qui étaient des géants. — * Voir *Deutéronome*, I, 4.

5. * *Gessuri, Machati, Galaad.* Voir l'Introduction au livre de *Josué*, p. 392.

8. * *Dans la plaine* des Philistins, la Séphéla. Voir la note sur *Josué*, IX, 1.

9. Ce verset et les suivants ne sont que l'explicatif des mots, *voici les noms des rois que Josué battit*, etc., du verset 7; c'est donc comme si l'auteur sacré avait dit : Ainsi, Josué battit un roi de Jéricho, un roi de Haï, etc. — *Laquelle est à côté de Béthel.* Il y avait une autre Haï qui appartenait aux Ammonites. — * *Jéricho.* Voir plus haut, VII, 1. — *Haï.* Voir VII, 2. — *Béthel.* Voir *Genèse*, XII, 8.

11. * *Jérimoth, Lachis.* Voir plus haut, X, 3.

12. * *Eglon.* Voir plus haut, X, 3. — *Gazer.* Voir III *Rois*, IX, 16.

13. * *Dabir.* Voir XI, 38. — *Gader*, aujourd'hui Djedour, entre Bethléem et Hébron.

14. * *Herma* ou Horma. Voir *Nombres*, XIV, 45. — *Héred*, en hébreu Arad, au sud d'Hébron, au nord-est de Moladah.

15. * *Lebna.* Voir plus haut, X, 29. — *Odullam*, Adullam, Odollam. Voir I *Rois*, XXII, 1.

16. * *Macéda.* Voir plus haut, X, 17. — *Béthel.* Voir *Genèse*, XII, 8.

17. * *Taphua, Opha*, sites inconnus.

18. * *Aphec*, position inconnue. — *Saron*, dans la plaine de ce nom, qui s'étend de Césarée à Jaffa.

19. Un roi de Madon, un roi d'Asor,

20. Un roi de Séméron, un roi d'Achsaph,

21. Un roi de Thénac, un roi de Mageddo,

22. Un roi de Cadès, un roi de Jachanan du Carmel,

23. Un roi de Dor, et de la province de Dor, un roi des nations de Galgal,

24. Un roi de Thersa : en tout, trente-un rois.

CHAPITRE XIII.

Dieu ordonne à Josué de partager aux Israélites les terres qu'il avait conquises. Partage des terres d'au delà du Jourdain fait par Moïse.

1. Josué était vieux et d'un âge fort avancé, et le Seigneur lui dit : Tu es vieux, et même très avancé en âge, et une terre très étendue est restée, qui n'a pas été encore divisée par le sort :

2. Savoir, toute la Galilée, la terre des Philistins et toute celle de Gessuri,

3. Depuis le fleuve fangeux qui arrose l'Egypte jusqu'aux confins d'Accaron, contre l'aquilon ; la terre de Chanaan qui est partagée entre les cinq princes des Philistins, celui de Gaza, celui d'Azot, celui d'Ascalon, celui de Geth et celui d'Accaron.

4. Mais au midi sont les Hévéens, toute la terre de Chanaan, Maara des Sidoniens, jusqu'à Aphéca et jusqu'aux frontières des Amorrhéens,

5. Et jusqu'aux pays qui leur sont voisins ; de plus, la contrée du Liban contre l'orient, depuis Baalgad, au-dessous de la montagne d'Hermon, jusqu'à ce qu'on entre à Emath ;

6. *La contrée* de tous ceux qui habitent sur la montagne, depuis le Liban jusqu'aux eaux de Maséréphoth, et tous les Sidoniens. Je suis celui qui les exterminerai de la face des enfants d'Israël. Que cela entre donc dans la part de l'héritage d'Israël, comme je t'ai ordonné.

7. Et maintenant partage la terre en possession aux neuf tribus, et à la demi-tribu de Manassé,

---

19. * *Madon*, inconnue. — *Asor*. Voir XI, 1.

20. * *Séméron*, *Achsaph*, inconnus.

21. * *Thénac*, Thaanach, au sud-ouest de la plaine d'Esdrelon. — *Mageddo*, au nord de Thaanach, dans la plaine d'Esdrelon.

22. * *Cadès*. Voir *Juges*, IV, 6. — *Jachanan du Carmel*, site inconnu.

23. Plusieurs rois de cette époque ne règnaient que sur la ville qu'ils habitaient. — * *Dor*. Voir XI, 2. — *Galgal*, site inconnu.

24. * *Thersa*, site inconnu. — Voir à la fin du volume la note 14 sur le droit de conquête des Hébreux et sur l'extermination des Chananéens en Palestine.

2. * *La Galilée*, dans la Palestine du nord. — *La terre des Philistins*, la plaine de la Séphéla au sud-ouest de la Palestine. — *Gessuri*. Voir l'Introduction au livre de *Josué*, p. 392.

3. * *Le fleuve fangeux*, le ruisseau d'Egypte, l'ouadi el-Arisch, qui sépare l'Egypte de la Palestine. — *Accaron*, l'une des cinq grandes villes des Philistins, dans la plaine de la Séphéla, ainsi que *Gaza, Azot, Accaron et Geth*.

4. Tous ces pays et les suivants sont l'énumération détaillée de *la terre très étendue*, etc., dont il est parlé au 1er verset.

5. * *Depuis Baalgad*. Voir plus haut, XI, 17. — *Emath*. Voir II *Rois*, VIII, 9

6. * *Maséréphoth*, *Sidon*. Voir plus haut, XI, 8.

8. Avec laquelle Ruben et Gad possédèrent déjà la terre que leur a livrée Moïse, serviteur du Seigneur, au delà des courants du Jourdain, du côté oriental,

9. Depuis Aroer, qui est située sur la rive du torrent d'Arnon, et au milieu de la vallée ; de plus, toute la campagne de Médaba, jusqu'à Dibon ;

10. Et toutes les villes de Séhon, roi de l'Amorrhéen, lequel a régné à Hésébon, jusqu'aux frontières des enfants d'Ammon :

11. Galaad, les confins de Gessuri et de Machati ; toute la montagne d'Hermon, et tout le Basan, jusqu'à Salécha,

12. Tout le royaume d'Og en Basan, lequel a régné à Astaroth et à Edraï, et qui était des restes des Raphaïm ; et Moïse les battit et les détruisit.

13. Cependant les enfants d'Israël ne voulurent pas exterminer ceux de Gessuri et de Machati ; aussi ont-ils habité au milieu d'Israël jusqu'au présent jour.

14. Mais à la tribu de Lévi, *Moïse* ne donna point de possession, parce que les sacrifices et les victimes du Seigneur Dieu d'Israël sont son héritage, comme lui a dit *le Seigneur*.

15. Moïse donna donc des possessions à la tribu des enfants de Ruben, selon sa parenté.

16. Et sa limite fut depuis Aroer, qui est située sur la rive du torrent d'Arnon, et au milieu de la vallée du même torrent, toute la plaine qui conduit à Médaba,

17. Hésébon, et tous leurs villages qui sont dans la campagne ; Dibon aussi, Bamothbaal, la ville de Baalméon,

18. Jassa, Cédimoth, Méphaath,

19. Cariathaïm, Sabama, Sarathasar sur la montagne de la vallée,

20. Bethphogor et Asédoth, Phasga et Bethiésimoth,

21. Et toutes les villes de la plaine, tous les royaumes de Séhon, roi de l'Amorrhéen, qui régna à Hésébon, que Moïse battit avec les princes de Madian, Hévi, Résem, Sur, Hur et Rébé, chefs de Séhon, habitants de cette terre.

22. Et les enfants d'Israël firent mourir par le glaive Balaam le devin, fils de Béor, avec tous les autres qui furent tués.

23. Et le Jourdain devint la limite des enfants de Ruben. C'est là la possession des villes et des villages des Rubénites, selon leur parenté.

24. Moïse donna aussi à la tribu

CHAP. XIII. 8. Nomb., XXXII, 33. — 14. Nomb., XVIII, 20. — 21. Nomb., XXXI, 8.

---

9. * *Dibon*. Voir *Nombres*, XXI, 30. — *Aroer* est au sud et non loin de Dibon. — *Médaba* ou Madaba au nord de Dibon et au sud d'Hésébon.

11. * Voir la note sur *Nombres*, XXI, 33.

12. *Des restes*, etc. Voy. XII, 4. — * *Astaroth*. Voir *Deutéronome*, I, 4. — *Edraï*. Voir *Nombres*, XXI, 33.

15. * Pour le partage de la Palestine entre les douze tribus, voir l'Introduction au livre de *Josué*, p. 393. Pour la tribu de Ruben, voir *ibid.*, p. 394.

24. * Sur le territoire donné à la tribu de Gad, voir l'Introduction au livre de *Josué*, p. 394.

de Gad et à ses enfants, selon leur parenté, une possession dont voici la division :

25. Sa limite fut Jaser, toutes les villes de Galaad, et la moitié de la terre des enfants d'Ammon, jusqu'à Aroër, qui est contre Rabba,

26. Depuis Hésébon jusqu'à Ramoth, Masphé et Betonim, et depuis Manaïm jusqu'aux confins de Dabir;

27. De plus, dans la vallée de Betharan, de Bethnemra, de Socoth et de Saphon, reste du royaume de Séhon, roi d'Hésébon ; sa limite est aussi le Jourdain jusqu'à l'extrémité de la mer de Cénéreth, au delà du Jourdain, du côté oriental.

28. Voilà la possession des enfants de Gad, selon leurs familles, voilà les villes et les villages de ces familles.

29. *Moïse* donna aussi à la demi-tribu de Manassé et à ses enfants, selon leur parenté, une possession,

30. Dont voici le commencement : Depuis Manaïm, tout Basan, tous les royaumes d'Og, roi de Bazan, tous les bourgs de Jaïr qui sont en Basan, soixante villes ;

31. Et la moitié de Galaad, Astaroth et Edraï, villes du royaume d'Og, en Basan, aux enfants de Machir, fils de Manassé, *c'est-à-dire* à la moitié des enfants de Machir, selon leur parenté.

32. Moïse partagea cette possession dans la plaine de Moab, au delà du Jourdain, contre Jéricho, du côté oriental.

33. Mais à la tribu de Lévi, il ne donna pas de possession, parce que le Seigneur Dieu d'Israël est lui-même sa possession, comme il lui a dit.

CHAPITRE XIV

Caleb demande Hébron pour son héritage et l'obtient.

1. Voici ce qu'ont possédé les enfants d'Israël dans la terre de Chanaan que leur donnèrent Eléazar, le prêtre, et Josué, fils de Nun et les princes des familles de chaque tribu d'Israël,

2. Distribuant tout par le sort, comme avait ordonné le Seigneur par l'entremise de Moïse, aux neuf tribus et à la demi-tribu *de Manassé.*

3. Car aux deux *autres* tribus et à l'*autre* demi-tribu, Moïse avait donné au delà du Jourdain une possession ; à l'exception des Lévites qui ne reçurent aucune terre comme leurs frères ;

4. Mais en leur place succédèrent les fils de Joseph, divisés en deux tribus, Manassé et Ephraïm ; et les Lévites ne reçurent point d'autre part dans la terre de *Chanaan* que des villes pour les

33. Nomb., XVIII, 20. — Chap. XIV. 2. Nomb., XXXIV, 13.

---

25. * *Jaser* ou Jézer. Voir *Nombres*, XXI, 32.

27. *De plus*, etc., c'est-à-dire que la limite, ou le partage de Gad (ver. 25) fut aussi, s'étendait aussi dans la vallée, etc.

29. * Sur le territoire donné à la demi-tribu de Manassé transjordanique, voir l'Introduction au livre de *Josué*, p. 394.

31. *La moitié de Galaad*, etc., est un des compléments directs de *Moïse donna aussi*, du verset 29. — *C'est-à-dire à la moitié;* car Machir était une famille particulière de Manassé (*Nombr.*, XXVI, 29). L'autre moitié reçut son partage au delà du Jourdain.

habiter, et leurs faubourgs pour leurs bêtes de somme et leurs troupeaux.

5. Comme le Seigneur avait ordonné à Moïse, ainsi firent les enfants d'Israël, et ils partagèrent la terre.

6. C'est pourquoi les enfants de Juda vinrent trouver Josué à Galgala; et Caleb, fils de Jéphoné, le Cénézéen, lui dit : Tu sais ce que le Seigneur a dit de moi et de toi à Moïse, homme de Dieu, à Cadesbarné.

7. J'avais quarante ans, lorsque Moïse, serviteur du Seigneur, m'envoya de Cadesbarné, pour considérer la terre, et que je lui rapportai ce qui me paraissait vrai.

8. Mais mes frères qui étaient montés avec moi, ont dissous le cœur du peuple; et néanmoins moi, je suivis le Seigneur mon Dieu.

9. Et Moïse jura en ce jour-là, disant : La terre que ton pied a foulée sera ta possession et la possession de tes enfants pour toujours, parce que tu as suivi le Seigneur mon Dieu.

10. Le Seigneur m'a donc accordé la vie, comme il a promis jusqu'au présent jour. Il y a quarante-cinq ans que le Seigneur dit cette parole à Moïse, quand Israël allait à travers le désert : aujourd'hui j'ai quatre-vingt-cinq ans,

11. Aussi fort que je l'étais au temps que je fus envoyé pour explorer *le pays :* la vigueur de ce temps-là a persévéré jusqu'aujourd'hui, tant pour combattre que pour marcher.

12. Donne-moi donc cette montagne, que m'a promise le Seigneur, toi-même l'entendant, sur laquelle sont des Enacim, des villes grandes et fortifiées; pour voir si le Seigneur sera avec moi, et si je pourrai les exterminer comme il m'a promis.

13. Et Josué le bénit, et il lui livra Hébron en possession.

14. Et depuis, Hébron a été à Caleb, fils de Jéphoné, le Cénézéen, jusqu'au présent jour, parce qu'il suivit le Seigneur Dieu d'Israël.

15. Hébron était appelée auparavent du nom de Cariatharbé : Adam, le plus grand entre les Enacim, y est enterré : et le pays se reposa des combats.

CHAPITRE XV

Partage de la tribu de Juda. Prise de Cariath-Sépher. Villes de la tribu de Juda.

1. Ainsi le lot des enfants de

6. Nomb., XIV, 24. — 11. Eccli., XLVI, 11. — 15. Supra, XI, 23. — CHAP. XV. 1. Nomb., XXXIV, 3.

---

6. * *Cadesbarné.* Voir *Nombres*, XX, 1.

8. *Ont dissous le cœur du peuple*, en y jetant l'épouvante.

12. Josué avait déjà défait les Enacim (XI, 21), race de géants, mais ceux qui restèrent chez les Philistins purent revenir à Hébron, et en rétablir les villes, pendant que Josué était occupé dans les autres extrémités du pays.

13. * *Hébron.* Voir la note sur *Genèse*, XIII, 18.

15. * *Cariatharbé: Adam,* etc. Le texte original doit se traduire : « Cariath, (ville) d'Arbé, homme très grand parmi les Enacim. » Adam signifie homme.

1. * Sur le territoire de la tribu de Juda, voir l'Introduction au livre de *Josué*, p. 393.

Juda, selon leur parenté, fut celui-ci : Depuis la frontière d'Edom, le désert de Sin contre le midi, jusqu'à l'extrémité de la contrée australe.

2. Le commencement de ce pays est à la pointe de la mer très salée, et à cette langue de mer qui regarde le midi ;

3. Et il sort contre la montée du Scorpion, et passe à Sina ; puis, monte vers Cabesbarné, et parvient à Esron, montant vers Addar, et faisant le tour de Carcaa,

4. Et de là traversant Asémona, et arrivant jusqu'au torrent d'Egypte, et ses limites seront la grande mer : ce seront là ses confins du côté méridional.

5. Mais à l'orient, le commencement sera la mer très salée jusqu'à l'extrémité du Jourdain, et tout ce qui regarde vers l'aquilon, depuis la langue de mer jusqu'au même fleuve du Jourdain.

6. Sa frontière monte à Beth-Hagla, et passe de l'aquilon à Beth-Araba, montant vers la pierre de Boën, fils de Ruben,

7. S'étendant jusqu'aux frontières de Débéra, de la vallée d'Achor, contre l'aquilon, regardant Galgala qui est vis-à-vis de la montée d'Adommim, du côté austral du torrent ; elle passe les eaux qui sont appelées Fontaine du Soleil, et se termine à la Fontaine du Rogel.

8. Elle monte aussi par la vallée du fils d'Ennom du côté du Jébuséen au midi, c'est-à-dire de Jérusalem : et de là montant jusqu'au sommet de la montagne, qui est contre Géennom, à l'occident, à l'extrémité de la vallée des Raphaïm, contre l'aquilon,

9. Elle passe depuis le sommet de la montagne jusqu'à la fontaine de Nephtoa, et arrive jusqu'aux bourgs de la montagne d'Ephron ; elle incline ensuite vers Baala, qui est Cariathiarim, c'est-à-dire, Ville des Forêts ;

10. Elle tourne de Baala contre l'occident jusqu'à la montagne de Séïr, passe au côté de la montagne de Jarim, vers l'aquilon, à Cheslon, descend à Bethsamès, et passe à Thamna ;

11. Elle parvient contre la partie septentrionale d'Accaron, par le côté, incline ensuite vers Séchrona, passe la montagne de Baala, parvient jusqu'à Jebnéel, et se termine contre l'occident par la grande mer.

12. Telles sont les limites des enfants de Juda, de tous côtés, selon leur parenté.

13. Mais à Caleb, fils de Jépho-

---

2. * *La mer très salée*, la mer Morte. — *Cette langue de mer*, la pointe méridionale de la mer Morte, qu'on appelle el-Lischan, « la langue ».

3. * Voir *Nombres*, XXXIV, 4.

4. * Voir *Nombres*, XXXIV, 4, 5. — *Le torrent d'Egypte* est le *fleuve fangeux*, plus haut, XIII, 3. — *La grande mer*, la Méditerranée.

7. * *De la vallée d'Achor*. Voir plus haut, VII, 24.

9. * *La fontaine de Nephtoa*, probablement les Etangs de Salomon, près de la source d'Etan.

11. * *Accaron*. Voir plus haut, XIII, 3.

13. *Cariath-Arbé du père d'Enac;* c'est-à-dire ville du père d'Enac. — * Voir plus haut, XIV, 15.

né, *Josué* donna en partage, au milieu des enfants de Juda, Cariath-Arbé du père d'Enac, la même qu'Hébron.

14. Et Caleb extermina de cette ville les trois enfants d'Enac, Sésaï, Ahiman et Tholmaï, de la race d'Enac.

15. Et montant de là, il vint vers les habitants de Dabir, qui auparavant était appelée Cariath-Sépher, c'est-à-dire Ville des lettres.

16. Et Caleb dit : Celui qui attaquera Cariath-Sépher, et la prendra, je lui donnerai Axa, ma fille, pour femme.

17. Othoniel, fils de Cénez et jeune frère de Caleb, la prit, et Caleb lui donna sa fille Axa pour femme.

18. Axa, lorsqu'ils allaient ensemble, fut engagée par son mari à demander à son père un champ ; or, elle soupira pendant qu'elle était montée sur l'âne; alors Caleb : Qu'as-tu? lui dit-il.

19. Et elle répondit : Accorde-moi une grâce : c'est une terre située au midi et aride, que tu m'as donnée, ajoutes-y une terre arrosée. Caleb lui en donna une arrosée en haut et en bas.

20. Telle est la possession de la tribu des enfants de Juda, selon leur parenté.

21. Et aux extrémités de la terre des enfants de Juda, le long des frontières d'Edom, au midi, étaient les villes : Cabséel, Eder, Jagur,

22. Cina, Dimona, Adada,

23. Cadès, Asor, Jethnam,

24. Ziph, Télem, Baloth,

25. Asor la nouvelle, Carioth, Hesron, qui est la même qu'Asor,

26. Amam, Sama, Molada,

27. Asergadda, Hassémon, Bethphélet,

28. Hasersual, Bersabée, Baziothia,

29. Baala, Jim, Esem,

30. Eltholad, Césil, Harma,

31. Sicéleg, Médéména, Sensenna,

32. Lébaoth, Sélim, Aen et Remmon : en tout vingt-neuf villes et leurs villages;

33. Et dans les plaines : Estaol, Saréa, Aséna,

34. Zanoé, Engannim, Taphua, Enaïm,

35. Jérimoth, Adullam, Socho, Azéca,

36. Saraïm, Adithaïm, Gédéra, et Gédérothaïm : quatorze villes et leurs villages;

37. Sanam, Hadassa, Magdalgad,

38. Déléan, Masépha, Jecthel,

39. Lachis, Bascath, Eglon,

40. Chebbon, Léhéman, Céthlis,

41. Gidéroth, Bethdagon, Naama et Macéda : seize villes et leurs villages ;

42. Labana, Ether, Asan,

43. Jephtha, Esna, Nésib,

44. Ceïla, Achzib et Marésa : neuf villes et leurs villages ;

45. Accaron avec ses bourgs et ses petits villages,

46. Depuis Accaron jusqu'à la mer, tout ce qui s'étend vers Azot et ses bourgades;

14. Juges, I, 20.

---

15. * *Dabir, Cariathsépher*. Voir *Juges*, I, 11, 12.
32. * *Aen et Remmon*. Voir XIX, 7.

47. Azot avec ses bourgs et ses petits villages; Gaza avec ses bourgs et ses petits villages, jusqu'au torrent d'Egypte, et la grande mer est sa limite;

48. Et dans la montagne : Samir, Jéther, Socoth,

49. Danna, Chariathsenna, qui est la même que Dabir,

50. Anab, Istémo, Anim,

51. Gosen, Olon et Gilo : onze villes et leurs villages,

52. Arab, Ruma, Esaan,

53. Janum, Beththaphua, Aphéca,

54. Athmatha, Cariath-Arbé, qui est la même qu'Hébron, et Sior : neuf villes et leurs villages;

55. Mahon, Carmel, Ziph, Jota,

56. Jezraël, Jucadam, Zanoë,

57. Accaïn, Gabaa et Thamna : dix villes et leurs villages.

58. Halhul, Bessur, Gédor,

59. Mareth, Béthanoth et Eltécon : six villes et leurs villages;

60. Cariathbaal, qui est la même que Cariathiarim, ville des Forêts, et Arebba : deux villes et leurs villages;

61. Dans le désert : Betharaba, Meddin, Sachacha,

62. Nebsan, la ville de sel et Engaddi : six villes et leurs villages.

63. Quant au Jébuséen, habitant de Jérusalem, les enfants de Juda ne purent le détruire; et le Jébuséen a habité avec les enfants de Juda dans Jérusalem jusqu'au présent jour.

CHAPITRE XVI.

Partage de la tribu d'Ephraïm.

1. Et le lot échu aux enfants de Joseph fut depuis le Jourdain, contre Jéricho, et les eaux de ce fleuve, à l'orient, le désert qui monte de Jéricho à la montagne de Béthel,

2. Et s'avance de Béthel à Luza, passe par la frontière d'Archi à Ataroth,

3. Et descend à l'occident près de la frontière de Jéphlet, jusqu'aux frontières de Béth-horon la basse, et jusqu'à Gaser; et ses contrées finissent à la grande mer.

4. Or, c'est là ce qu'ont possédé les enfants de Joseph, Manassé et Ephraïm.

5. Et la frontière des enfants d'Ephraïm, selon leur parenté, devint ainsi que leur possession, contre l'orient, Ataroth Addar, jusqu'à Beth-horon la haute;

6. Et ses confins s'avancent jusqu'à la mer; mais Machméthath regarde l'aquilon, fait le tour des frontières, contre l'orient, à Thanathsélo, et passe de l'orient à Janoë.

7. *La frontière* descend encore de Janoë à Atharoth et à Naaratha; puis elle parvient à Jéricho, et s'avance jusqu'au Jourdain;

8. De Taphua elle passe contre la mer jusqu'à la Vallée des roseaux et se termine à la mer très

---

62. * *La ville de sel,* dans le désert de Juda, devait être à l'extrémité méridionale de la mer Morte.

1. * Sur le territoire donné à la tribu d'Ephraïm, voir l'Introduction au livre de *Josué*, p. 393.

3. *Et ses contrées:* c'est-à-dire l'étendue du lot, du pays assigné à Joseph.

salée; telle est la possession de la tribu des enfants d'Ephraïm, selon leurs familles.

9. Mais les villes qui étaient au milieu de la possession des enfants de Manassé, furent distraites pour les enfants d'Ephraïm, ainsi que leurs villages.

10. Et les enfants d'Ephraïm ne tuèrent point le Chananéen, qui habitait dans Gazer; mais le Chananéen a habité au milieu d'Ephraïm jusqu'à ce jour, comme tributaire.

CHAPITRE XVII.

Partage de la tribu de Manassé.

1. Mais un lot échut à la tribu de Manassé (car c'est le premier-né de Joseph), à Machir, premier-né de Manassé et père de Galaad, qui fut un homme belliqueux et qui eut la possession de Galaad et de Basan,

2. Au reste des enfants de Manassé, selon leurs familles, aux enfant d'Abiézer, aux enfants d'Hélec, aux enfants d'Esriel, aux enfants de Séchem, aux enfants d'Hépher et aux enfants de Sémida : ce sont là les enfants mâles de Manassé, fils de Joseph, selon leur parenté.

3. Mais Salphaad, fils d'Hépher, fils de Galaad, fils de Machir, fils de Manassé, n'avait pas de fils, mais des filles seulement, dont voici les noms : Maala, Noa, Hégla, Melcha et Thersa.

4. Elles vinrent en présence d'Eléazar, le prêtre, de Josué, fils de Nun, et des princes, disant : Le Seigneur a ordonné par l'entremise de Moïse qu'on nous donnât une possession au milieu de nos frères. Et *Josué* leur donna selon l'ordre du Seigneur une possession au milieu des frères de leur père.

5. Ainsi échurent dix portions à Manassé, outre la terre de Galaad et de Basan au delà du Jourdain.

6. Car les filles de Manassé possédèrent un héritage au milieu de ses enfants; mais la terre de Galaad tomba dans le lot des autres enfants de Manassé.

7. Or, la frontière de Manassé fut depuis Aser jusqu'à Machméthath, qui regarde Sichem, et elle s'avance à droite près des habitants de la fontaine de Taphua.

8. Car, c'est dans le lot de Manassé qu'était tombée la terre de Taphua, qui, située près des frontières de Manassé, est aux enfants d'Ephraïm.

9. Et la frontière de la Vallée des roseaux descend au midi du torrent des cités d'Ephraïm, qui sont au milieu des villes de Manassé : la frontière de Manassé est depuis le septentrion du torrent, et elle va finir à la mer;

Chap. XVII. 2. Nomb., XXVI, 30. — 3. Nomb., XXVII, 1; XXXVI, 11.

1. * Sur le territoire donné à la demi-tribu de Manassé cisjordanique, voir l'Introduction au livre de *Josué*, p. 393.

2. *Au reste des enfants de Manassé... aux enfants d'Epher;* ces mots se rattachent à *échut* (vers. 1) dont ils sont le complément.

4. *Des princes;* des chefs du peuple.

5. *Dix portions;* littér.: *dix cordes.* Voy. *Deutér.*, XXXII, 9.

6. *Des autres*, etc., qui étaient restés au delà du Jourdain.

10. En sorte que la possession d'Ephraïm est du côté du midi, et celle de Manassé du côté de l'aquilon, que la mer termine l'une et l'autre, et qu'elles s'unissent dans la tribu d'Aser du côté de l'aquilon, et dans la tribu d'Issachar du côté de l'orient.

11. L'héritage de Manassé en Issachar et en Aser, fut Betsan et ses bourgades, Jéblaam avec ses bourgades, les habitants de Dor avec leurs bourgs, les habitants d'Endor aussi avec leurs bourgades; pareillement, les habitants de Thénac avec leurs bourgades, les habitants de Mageddo avec leurs bourgades, et la troisième partie de la ville de Nopheth.

12. Les enfants de Manassé ne purent détruire ces villes; mais le Chananéen commença à habiter dans son pays.

13. Mais après que les enfants d'Israël se furent fortifiés, ils soumirent les Chananéens, et se les rendirent tributaires; mais ils ne les tuèrent pas.

14. Or, les enfants de Joseph parlèrent à Josué, et dirent: Pourquoi m'as-tu donné la possession d'un seul lot et d'un seul héritage, puisque je forme une si grande multitude, et que le Seigneur m'a béni?

15. Josué leur répondit : Si tu es un peuple nombreux, monte à la forêt, et fais-toi de l'espace en l'abattant dans la terre du Phérézéen et des Raphaïm, puisque la possession de la montagne d'Ephraïm est étroite pour toi.

16. Les enfants de Joseph lui répondirent : Nous ne pourrons monter jusqu'aux montagnes, parce que les Chananéens qui habitent dans le pays plat dans lequel sont situées Bethsan avec ses bourgades, et Jezraël qui occupe le milieu de la vallée, se servent de chars armés de fers.

17. Et Josué répondit à la maison de Joseph, Ephraïm et Manassé : Tu es un peuple nombreux et d'une grande force; tu n'auras pas seulement un lot;

18. Mais tu passeras à la montagne, et en abattant les arbres, tu te feras de l'espace pour y habiter; et tu pourras aller au delà, lorsque tu auras détruit le Chananéen, que tu dis avoir des chars armés de fers, et être très fort.

CHAPITRE XVIII.

Tabernacle à Silo. Partage de la tribu de Benjamin.

1. Tous les enfants d'Israël s'assemblèrent à Silo, et là ils

---

12. Les Chananéens avaient été d'abord chassés de ces villes, mais ils les reprirent plus tard, et s'y fortifièrent de nouveau.

16. * *Chars armés de fers.* Voir plus haut, XI, 4.

1. * *Silo*, aujourd'hui Seiloûn. Sur une espèce de Tell ou monticule, on voit les ruines d'un village moderne. A l'est et au nord, l'horizon est fermé par des collines nues de calcaire gris, où poussent des figuiers; au sud, le plateau va mourir dans une plaine. Une vallée profonde court, au nord, derrière les ruines; sur ses flancs sont des tombeaux taillés dans le roc. — *Là ils dressèrent le tabernacle de témoignage.* Silo, d'après les Juifs, fut, pendant 369 ans, la demeure du Tabernacle et de l'arche. Au-dessous du sommet de la colline, au nord des ruines, il y a une sorte de rectangle irrégulier, penchant un peu vers l'ouest, élevé au-dessus des terrasses construites pour l'exploitation agricole. Le rocher a été grossièrement taillé en deux escarpes

dressèrent le tabernacle de témoignage, et la terre leur fut soumise.

2. Or, étaient restées sept tribus des enfants d'Israël, lesquelles n'avaient pas encore reçu leurs possessions.

3. Josué leur dit : Jusqu'à quand languirez-vous dans l'inaction, et n'entrerez-vous pas, pour la posséder, dans la terre que le Seigneur Dieu de vos pères vous a donnée?

4. Choisissez de chaque tribu trois hommes, afin que je les envoie, et qu'ils aillent, et parcourent cette terre; qu'ensuite ils la décrivent, selon le nombre de chaque multitude, et qu'ils me rapportent ce qu'ils auront décrit.

5. Divisez entre vous la terre en sept parties : que Juda soit dans ses limites du côté austral, et Joseph du côté de l'aquilon.

6. Décrivez la terre qui est au milieu d'eux en sept parts; ensuite vous viendrez ici vers moi, afin que, devant le Seigneur votre Dieu, je jette pour vous ici le sort,

7. Parce qu'il n'y a point de part parmi vous pour les Lévites, mais que le sacerdoce du Seigneur est leur héritage. Quant à Gad, à Ruben et à la demi-tribu de Manassé, déjà elles avaient reçu au delà du Jourdain, au côté oriental, leurs possessions, que leur donna Moïse, serviteur du Seigneur.

8. Lorsque ces hommes se furent levés pour aller décrire la terre, Josué leur ordonna, disant : Parcourez la terre, décrivez-la, et revenez vers moi, afin qu'ici, devant le Seigneur, à Silo, je jette pour vous le sort.

9. C'est pourquoi ils allèrent; et parcourant la terre avec soin, ils la divisèrent en sept parts, écrivant dans un livre; puis ils revinrent au camp, à Silo, vers Josué.

10. Qui jeta les sorts devant le Seigneur, à Silo, et divisa la terre aux enfants d'Israël en sept parts.

11. Or, le premier sort tomba sur les enfants de Benjamin, selon leurs familles, pour qu'ils possédassent la terre située entre les enfants de Juda et les enfants de Joseph.

---

parallèles, sur une étendue de plus de 120 mètres; une cour, de 23 mètres de large et de 1 mètre 50 de profondeur au-dessous de la surface extérieure, est entre les deux. Il y a donc là une place suffisante pour la cour du Tabernacle. D'après la Mischna, la partie inférieure du Tabernacle de Silo était en pierre; une tente était dressée au-dessus. C'est ce qui a porté la commission scientifique anglaise, qui a exploré la Palestine, à supposer que cet endroit était celui où Dieu avait si longtemps habité. Quand on visite les lieux, on ne peut guère douter, en effet, qu'on ne soit là sur l'emplacement du Tabernacle. Au pied se déroule un immense amphithéâtre ovale, d'où tout le peuple pouvait voir la tente où habitait le Seigneur.

4. *Selon le nombre de chaque multitude;* c'est-à-dire suivant le nombre des tribus qui n'ont pas reçu leur lot.

6. *La terre qui est au milieu d'eux,* signifie probablement le reste de la terre, la terre qui reste à partager. Plusieurs critiques veulent qu'on lise dans la Vulgate *aliam,* l'autre, au lieu de *mediam,* qui tient le milieu.

8. *Se furent levés;* hébraïsme, pour *se furent préparés, disposés.*

11. * Sur le territoire de la tribu de Benjamin, voir l'Introduction au livre de *Josué*, p. 393.

12. Et leur frontière fut vers l'aquilon à partir du Jourdain; s'avançant près du côté septentrional de Jéricho, et de là montant contre l'occident vers les montagnes, et parvenant jusqu'au désert de Bethaven;

13. Puis, passant vers le midi près de Luza, qui est la même que Béthel, elle descend à Ataroth-Addar vers la montagne qui est au midi de Beth-horon la basse;

14. Et s'abaisse en tournant contre la mer, au midi de la montagne qui regarde Beth-horon contre l'Africus; enfin elle se termine à Cariath-Baal, qui est appelée aussi à Cariathiarim, ville des enfants de Juda : telle est son étendue contre la mer, à l'occident.

15. Mais du côté du midi, sa frontière s'avance de Cariathiarim contre la mer et parvient jusqu'à la source des eaux de Nephtoa.

16. Et elle descend vers la partie de la montagne qui regarde la vallée des enfants d'Ennom, et qui est contre le côté septentrional, à l'extrémité de la vallée des Raphaïm. Elle descend aussi à Géennom (c'est-à-dire la vallée d'Ennom), à côté du Jébuséen, au midi, et elle parvient à la fontaine de Rogel,

17. Passant devant l'aquilon, et allant à Ensemès, c'est-à-dire, Fontaine du soleil,

18. Elle passe jusqu'aux tertres, qui sont vis-à-vis de la montée d'Adommim; elle descend à Abenboen, c'est-à-dire la pierre de Boen, fils de Ruben; elle passe du côté de l'aquilon jusqu'aux campagnes, et descend dans la plaine;

19. Elle s'avance vers l'aquilon au dela de Beth-hagla, et elle se termine à la langue de la mer très salée du côté de l'aquilon, au bout du Jourdain, vers le côté austral,

20. Qui la termine du côté de l'orient : telle est la possession des enfants de Benjamin, selon leurs frontières d'alentour et leurs familles.

21. Ses villes étaient : Jéricho, Beth-hagla, la vallée de Casis,

22. Beth-Araba, Samaraïm, Béthel,

23. Avim, Aphara, Ophéra,

24. Le village d'Emona, Ophni et Gabée : douze villes et leurs villages;

25. Gabaon, Rama, Béroth,

26. Mesphé, Caphara, Amosa,

27. Récem, Jaréphel, Taréla,

28. Sala, Elaph, Jébus, qui est Jérusalem, Gabaath et Cariath : quatorze villes et leurs villages. Telle est la possession des enfants de Benjamin, selon leurs familles.

CHAPITRE XIX.

Partage des six autres tribus.

1. Le deuxième sort sortit pour les enfants de Siméon, selon leur parenté, et l'héritage fut

Chap. XVIII. 13. Genèse, XXVIII, 19.

---

13. * *Ataroth-Addar*, aujourd'hui ed-Dâriéh.

1. * Sur le territoire donné à la tribu de Siméon, voir l'Introduction au livre de *Josué*, p. 393.

2. Pour eux au milieu de la possession des fils de Juda : Bersabée, Sabée, Molada;

3. Hasersual, Bala, Asem,

4. Eltholad, Bétul, Harma,

5. Sicéleg, Bethmarchaboth, Hasersusa,

6. Béthlébaoth et Sarohen : treize villes et leurs villages;

7. Aïn, Remmon, Athar et Azan : quatre villes et leurs villages;

8. Toutes les bourgades autour de ces villes jusqu'à Baalath, Béer, Ramath contre la partie australe. Tel est l'héritage des enfants de Siméon, selon leur parenté,

9. Dans la possession et le partage des enfants de Juda, parce qu'il était trop grand pour eux : et c'est pour cela que les enfants de Siméon eurent leur possession au milieu de leur héritage.

10. Le troisième sort échut aux enfants de Zabulon, selon leur parenté; et la frontière de leur possession s'étendait jusqu'à Sarid;

11. Elle monte de la mer et de Mérala, et elle parvient à Debbaseth, jusqu'au torrent qui est contre Jéconam;

12. Elle retourne de Sared contre l'orient, aux confins de Céséléthabor, s'avance près Dabéreth et monte contre Japhié;

13. De là, elle passe jusqu'à la partie orientale de Géthhépher et Thacasin, et s'avance vers Remmon, Amthar et Noa.

14. De plus, elle fait, à l'aquilon, le tour d'Hanaton, et elle est terminée par la vallée de Jephtahel,

15. Par Cathed, Naalol, Séméron, Jédala et Bethléem; douze villes et leurs villages.

16. C'est là l'héritage de la tribu des enfants de Zabulon, selon leur parenté; ce sont leurs villes et leurs bourgades.

17. C'est pour Issachar, selon sa parenté, que sortit le quatrième sort;

18. Et son héritage fut Jezraël, Casaloth, Sunem,

19. Hapharaïm, Séhon, Anaharat,

20. Rabboth, Césion, Abès.

21. Rameth, Engannim, Enhadda, et Bethphésès;

22. Et sa frontière parvient jusqu'à Thabor, Séhésima et Bethsamès; et se termine au Jourdain : seize villes et leurs villages.

23. Telle est la possession des enfants d'Issachar, selon leur parenté; telles sont les villes et leurs bourgades.

24. Le cinquième sort échut aux enfants d'Aser, selon leur parenté;

---

7. * *Aïn, Remmon.* Dans le texte original, Aïn-Remmon est une seule ville qui devint ville sacerdotale.

9. *Dans la possession;* c'est-à-dire que l'héritage des enfants de Siméon (vers. 8) fut pris sur le territoire des enfants de Juda, parce qu'il était trop considérable pour eux. — *Le partage;* littér.: *la corde.* Voy. *Deutér.*, XXXII, 9.

10. * Sur le territoire de la tribu de Zabulon, voir l'Introduction au livre de *Josué*, p. 394.

17. * Sur le territoire de la tribu d'Issachar, voir l'Introduction au livre de *Josué*, p. 393.

24. * Sur le territoire assigné à la tribu d'Aser, voir l'Introduction au livre de *Josué*, p. 394.

25. Et leur frontière fut Halcath, Chali, Béthen, Axaph,

26. Elmélech, Amaad et Messal; et elle parvient jusqu'au Carmel de la mer, jusqu'à Sihor et Labanath;

27. Et elle retourne contre l'orient à Bethdagon; elle passe jusqu'à Zabulon et à la vallée de Jephthael, contre l'aquilon, jusqu'à Bethémec et Néhiel. Elle s'avance, vers la gauche, vers Cabul,

28. Abran, Rohob, Hamon et Cana, jusqu'à Sidon la grande;

29. Puis elle retourne vers Horma, jusqu'à la ville très fortifiée de Tyr, et jusqu'à Hosa; et elle est terminée, à la mer, au territoire d'Achziba,

30. Amma, Aphec et Rohob : vingt-deux cités et leurs villages.

31. Telle est la possession des enfants d'Aser, selon leur parenté; telles sont les villes et leurs bourgades.

32. Aux enfants de Nephthali échut le sixième sort, selon leurs familles;

33. Et leur frontière commence à Héleph et Elon, va à Saananim et à Adami, qui est la même que Néceb, et à Jebnaël jusqu'à Lécum, et s'avance jusqu'au Jourdain;

34. Et la frontière retourne, contre l'occident, à Azanoth-Thabor, et de là s'avance vers Hucuca, et passe à Zabulon, contre le midi, à Aser, contre l'occident, et à Juda, vers le Jourdain, contre le levant.

35. Les villes très fortifiées sont Assédim, Ser, Emath, Reccath, Cénéreth,

36. Edéma, Arama, Asor,

37. Cédès, Edraï, Enhasor,

38. Jéron, Magdalel, Horem, Bethanath et Bethsamès : dix-neuf villes et leurs villages.

39. Telle est la possession de la tribu des enfants de Nephthali, selon leur parenté; telles sont les villes et leurs bourgades.

40. C'est pour la tribu des enfants de Dan, selon leurs familles, que sortit le septième sort;

41. Et la frontière de sa possession fut Saraa, Esthaol et Hirsémès, c'est-à-dire, ville du soleil,

42. Sélébin, Aïalon, Jéthéla,

43. Elon, Themna et Acron,

44. Elthécé, Gébbéhon et Balaath,

45. Jud, Bané, Barach, Gethremmon,

46. Méjarchon, et Arecon, avec la frontière qui regarde Joppé,

47. Et elle est terminée par cette limite. Mais les enfants de

---

26. *Carmel de la mer;* c'est-à-dire qui est sur la mer. Le Carmel, en effet, était voisin de la Méditerranée.

28. *Sidon la grande.* Voy. XI, 8.

30. *Amma, Aphec et Rohob* sont attribut de *leur frontière fut*, du vers. 25.

32. * Sur le territoire de la tribu de Nephtali, voir l'Introduction au livre de *Josué*, p. 394.

38. *Dix-neuf* villes. Ce nombre est moindre que celui des noms qui précèdent. Il est très probable qu'on a séparé des noms qui devraient être réunis, ou que les copistes se sont trompés en écrivant les nombres.

40. * Sur le territoire de la tribu de Dan, voir l'Introduction au livre de *Josué*, p. 393.

47. *Elle est terminée;* c'est-à-dire la frontière des enfants de Dan (vers. 41). — * *Lésem-Dan,* au nord de la Palestine, à l'endroit où sort l'une des trois sources du

Dan montèrent et combattirent contre Lésem, la prirent, la frappèrent du tranchant du glaive, en prirent possession et habitèrent en elle, lui donnant le nom de Lésem-Dan, du nom de Dan leur père.

48. Telle est la possession de la tribu des enfants de Dan, selon leur parenté ; telles sont les villes et leurs bourgades.

49. Or, lorsqu'il eut achevé de partager par le sort la terre à chacun, selon sa tribu, les enfants d'Israël donnèrent en possession à Josué, fils de Nun, au milieu d'eux,

50. Selon le commandement du Seigneur, la ville qu'il avait demandée, Thamnath-Saraa, sur la montagne d'Ephraïm, et il bâtit la ville et il y habita.

51. Telles sont les possessions que partagèrent au sort Eléazar, le prêtre, Josué, fils de Nun, et les princes des familles et des tribus des enfants d'Israël, à Silo, devant le Seigneur, à la porte du tabernacle de témoignage. C'est ainsi qu'ils partagèrent la terre.

CHAPITRE XX.

Villes de refuge marquées par l'ordre du Seigneur.

1. Ensuite le Seigneur parla à Josué, disant : Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur :

2. Séparez les villes des fugitifs dont je vous ai parlé par l'entremise de Moïse,

3. Afin que s'y réfugie quiconque aura frappé une âme par mégarde, et qu'il puisse échapper à la colère du proche parent, qui est le vengeur du sang.

4. Et lorsqu'il se sera réfugié dans une de ces villes, il se présentera devant la porte de la ville, et il dira aux anciens de cette ville, ce qui peut le prouver innocent : et ainsi ils le recevront et lui donneront un lieu pour habiter.

5. Et lorsque le vengeur du sang le poursuivra, ils ne le livreront point entre ses mains, parce que c'est en l'ignorant qu'il a frappé son prochain, et que, deux ou trois jours auparavant, il n'était pas prouvé qu'il fût son ennemi.

6. Et il habitera dans cette ville, jusqu'à ce qu'il comparaisse en jugement pour rendre compte de son action, et que meure le grand prêtre qu'il y aura en ce temps-là ; alors reviendra l'homicide, et il rentrera dans sa ville et dans sa maison, de laquelle il avait fui.

7. Ils désignèrent donc Cédès

CHAP. XX. 2. Nomb., XXXV, 10 ; Deut., XIX, 2.

Jourdain, servit souvent depuis à marquer l'extrémité septentrionale de la Palestine, dans la locution si souvent répétée dans l'Ecriture : « Depuis Dan jusqu'à Bersabée. »

50. *Il bâtit*, etc. On a déjà remarqué qu'en hébreu *bâtir* une maison, une ville, signifie aussi y *faire des agrandissements*, *des embellissements*, etc. — * *Thamnath-Sara*, aujourd'hui Tibnéh, à deux heures et demie de marche environ au nord-ouest de Djifnéh, l'ancienne Gophna, au milieu des montagnes d'Ephraïm.

3. *Aura frappé une âme ;* hébraïsme pour *aura tué un homme, une personne.*

7. *Cédès*, etc. C'est ainsi que porte le texte hébreu ; la Vulgate dit par hypallage : *Cédès dans la Galilée de la montagne de Nephthali.* — * *Cariatharbé.* Voir *Genèse*, XIII, 18.

en Galilée, sur la montagne de Nephthali, Sichem, sur la montagne d'Ephraïm, et Cariatharbé, qui est la même qu'Hébron, sur la montagne de Juda.

8. Et au delà du Jourdain, contre la partie orientale, ils déterminèrent Bosor qui est située dans la plaine du désert, de la tribu de Ruben, Ramoth en Galaad, de la tribu de Gad, et Gaulon en Basan, de la tribu de Manassé.

9. Ces villes furent établies pour tous les enfants d'Israël, et pour les étrangers, qui habitaient parmi eux, afin que celui qui, pas mégarde, aurait frappé une âme, s'y réfugiât, et ne mourût pas de la main du parent, désirant venger le sang versé, jusqu'à ce qu'il se présentât devant le peuple, pour défendre sa cause.

CHAPITRE XXI.

Villes données aux Lévites pour leurs demeures.

1. Alors vinrent les princes des familles de Lévi vers Eléazar, le prêtre, vers Josué, fils de Nun, et vers les chefs des familles de chaque tribu des enfants d'Israël.

2. Et ils leur parlèrent à Silo, dans la terre de Chanaan, et dirent : Le Seigneur a ordonné par l'entremise de Moïse, qu'on nous donnât des villes pour habiter, et leur faubourgs pour nourrir les bêtes.

3. Et les enfants d'Israël donnèrent de leurs possessions, selon l'ordre du Seigneur, les villes et leurs faubourgs.

4. Et le sort assigna à la famille de Caath, pour les enfants d'Aaron, le prêtre, treize villes des tribus de Juda, de Siméon et de Benjamin;

5. Et aux autres enfants de Caath, c'est-à-dire aux Lévites qui restaient, dix villes des tribus d'Ephraïm, de Dan, et de la demi-tribu de Manassé.

6. Mais pour les enfants de Gerson, le sort décida qu'ils recevraient des villes au nombre de treize, des tribus d'Issachar, d'Aser, de Nephthali et de la demi-tribu de Manassé.

7. Et pour les enfants de Mérari, selon leur parenté, douze villes des tribus de Ruben, de Gad et de Zabulon.

8. Les enfants d'Israël donnèrent aux Lévites ces villes et leurs faubourgs, comme avait ordonné le Seigneur par l'entremise de Moïse, les distribuant à chacun par le sort.

9. Josué donna les villes des tribus des enfants de Juda et de Siméon, dont voici les noms :

10. Aux enfants d'Aaron d'entre les familles de Caath de la race lévitique (car le premier sort sortit pour eux),

8. Deut., IV, 43. — CHAP. XXI. 2. Nomb., XXXV, 2. — 9. I Par., VI, 55.

8. * *Bosor*. Voir *Deutéronome*, IV, 43.

2. *Silo dans la terre;* littér.: *Silo de la terre.* Compar. XX, 7.

4, 5. Il y avait plusieurs branches dans la famille de Caath; la plus distinguée était celle d'Aaron, qui possédait le sacerdoce; en dehors de cette branche, il ne pouvait y avoir que de simples Lévites.

11. Cariatharbé du père d'Enac, qui est appelée Hébron, sur la montagne du Juda, et ses faubourgs tout autour.

12. Pour ses champs et ses villages, il les avait donnés à Caleb, fils de Jéphoné, pour les posséder.

13. Il donna donc aux enfants d'Aaron, le prêtre, Hébron, ville de refuge, et ses faubourgs, ainsi que Lobna avec ses faubourgs;

14. Jéther, Estémo,

15. Holon, Dabir,

16. Aïn, Jéta et Bethsamès, avec leurs faubourgs : neuf villes des deux tribus, comme il a été dit.

17. De la tribu des enfants de Benjamin : Gabaon, Gabaé,

18. Et Anathoth et Almon avec leurs faubourgs : quatre villes.

19. Toutes ces villes des enfants d'Aaron, le prêtre, forment ensemble le nombre de treize avec leurs faubourgs.

20. Quant aux autres enfants de Caath de la race lévitique, selon leurs familles, voici la possession qui leur fût donnée :

21. De la tribu d'Ephraïm, les villes de refuge, Sichem avec ses faubourgs, sur la montagne d'Ephraïm, Gazer,

22. Et Cibsaïm et Beth-horon avec leurs faubourgs : quatre villes;

23. De la tribu de Dan, Elthéco, Gabathon,

24. Et Aïalon et Gethremmon, avec leurs faubourgs : quatre villes;

25. Mais de la demi-tribu de Manassé, Thanach et Gethremmon, avec leurs faubourgs : deux villes.

26. En tout dix villes et leurs faubourgs furent donnés aux enfants de Caath, d'un rang inférieur.

27. Il donna aussi de la demi-tribu de Manassé, aux enfants de

12. Supra, XIV, 14.

---

11. *Du père d'Enac.* Voy. XV, 13. — * *Cariatharbé.* Voir *Genèse,* XIII, 18 et plus haut, XIV, 15.

13. * *Lobna*, la même que *Lebna.* Voir plus haut, X, 29.

14. * *Jéther*, dans les montagnes de Juda, à 24 milles d'Eleuthéropolis. — *Esthémo*, appelée aussi *Esthamo* et *Istémo*, dans les montagnes de Juda, au sud d'Hébron.

15. * *Holon* ou *Olon* (plus haut, XV, 51), dans les montagnes de Juda. — *Dabir.* Voir X, 38.

16. *Des deux tribus*, de Juda et de Siméon. — * *Aïn*, peut-être Aïn-Rimmon, XIX, 7. — *Jéta* ou *Jota* (XV, 55), aujourd'hui Youttah ou Jutta, au sud d'Hébron. — *Bethsamès,* aujourd'hui Aïn-Schems, à 20 kilomètres environ à l'ouest de Jérusalem.

17. * *Gabaon.* Voir III *Rois*, III, 4. — *Gabaé* ou *Gabéé* (XVIII, 24), au nord de Jérusalem, différente de Gabaa, patrie de Saül.

18. * *Anatoth*, aujourd'hui Anata, à peu de distance au nord de Jérusalem. — *Almon*, inconnue.

21. * *Sichem*, dans les montagnes d'Ephraïm, dans la vallée qui sépare le mont Garizim du mont Hébal. — *Gazer*, entre Béthoron et la Méditerranée.

22. * *Cibsaïm*, ville inconnue. — *Beth-horon.* Voir X, 10.

23. * *Elthéco*, *Gabathon*, villes non retrouvées.

24. * *Aïalon.* Voir X, 12. — *Gethremmon*, site inconnu.

25. * *Thanach.* Voir XII, 21. — *Gethremmon.* La liste parallèle de I *Paralipomènes*, VI, 70, porte *Balaam,* qui est la même ville que Jeblaam, dont le site est incertain.

26. *D'un rang inférieur* aux prêtres. Voy. la note des vers. 4, 5.

27. * *Gaulon en Basan*, site inconnu en Gaulonitide. — *Bosra,* en hébreu Beeschtera, est l'Astaroth dont il est parlé *Deutéronome*, I, 4.

Gerson, de la race lévitique, les villes de refuge, Gaulon en Basan, et Bosra, avec leurs faubourgs : deux villes;

28. De la tribu d'Issachar, Césion, Dabéreth,

29. Et Jaramoth et Engannim, avec leurs faubourgs : quatre villes;

30. De la tribu d'Aser, Masal, Abdon,

31. Et Helcath et Rohob, avec leurs faubourgs : quatre villes;

32. Et aussi de la tribu de Nephthali, les villes de refuge, Cédès en Galilée, Hammoth-Dor et Carthan, avec leurs faubourgs : trois villes;

33. En tout, aux familles de Gerson, treize villes avec leurs faubourgs.

34. Mais aux enfants de Mérari, lévites d'un rang inférieur, et selon leurs familles, furent données de la tribu de Zabulon, Jecnan, Cartha,

35. Et Damna et Naalol : quatre villes avec leurs faubourgs;

36. De la tribu de Ruben, au delà du Jourdain, contre Jéricho, les villes de refuge, Bosor dans le désert, Misor, Jaser, Jethson, et Méphaath : quatre villes avec leurs faubourgs;

37. De la tribu de Gad, les villes de refuge, Ramoth en Galaad, Manaïm, Hésébon et Jazer : quatre villes avec leurs faubourgs;

38. En tout, aux enfants de Mérari, selon leurs familles et leur parenté, douze villes.

39. Ainsi, toutes les villes des Lévites au milieu de la possession des enfants d'Israël furent au nombre de quarante-huit,

40. Avec leurs faubourgs, chacune ayant été distribuée selon les familles.

41. Le Seigneur Dieu donna ainsi à Israël toute la terre qu'il avait juré de livrer à leurs pères; et ils la possédèrent et ils y habitèrent.

42. Et il leur donna la paix avec toutes les nations d'alentour; et nul de leurs ennemis n'osa leur résister; mais tous furent soumis à leur domination.

---

28. * *Césion*. Inconnu. — *Dabéreth*, aujourd'hui Debouriéh, au pied du mont Thabor, à l'ouest.

29. * *Jaramoth*, appelée *Rameth*, XIX, 21, aujourd'hui Raméh. — *Engannim*, aujourd'hui Djénin, à l'entrée de la plaine d'Esdrelon.

30. * *Masal*, nommée *Messal*, XIX, 26, sur la Méditerranée, près du Carmel. — *Abdon*, inconnue.

31. * *Helcath* ou *Halcath* (XIX, 25), site incertain. — *Rohob*, également inconnue.

32. * *Cédès*. Voir *Juges*, IV, 6. — *Hammoth-Dor*, peut-être aux sources thermales près de Tibériade. — *Carthan*, inconnue.

34. * *Jecnan*. Voir Jachanan, XII, 22. — *Cartha*, non retrouvée

35. * *Damna et Naalol*, inconnues.

36. *Quatre villes;* il y en a cependant cinq d'énumérées dans la Vulgate. *Jaser*, qui est dans la version grecque, ne se trouve pas dans l'hébreu. D'un autre côté, *Misor* est considérée, en plusieurs endroits de l'Ecriture, comme un nom commun qui signifie *plaine*. Le nombre *douze*, qu'on lit un peu plus bas au vers. 38, et plus haut au vers. 7, et, surtout ces mots : *Bosor*, *qui est située dans la plaine du désert* (XX, 8), justifient cette supposition. — * *Bosor*, inconnue. — *Misor*, plaine inconnue. — *Jaser*, peut-être *Jassa*, XIII, 18. — *Jethson*, inconnue. — *Méphaath*, inconnue.

37. * *Ramoth en Galaad*, au milieu des montagnes de Galaad. — *Menaïm* au nord du Jaboc. — *Hésébon*. Voir *Nombres*, XXI, 25. — *Jazer*. Voir XIII, 25.

43. Pas même une seule parole de tout ce que Dieu avait promis de leur donner, ne fut vaine; mais toutes furent exactement accomplies.

CHAPITRE XXII.

Retour des tribus de Ruben et de Gad, et de la demi-tribu de Manassé. Monument qu'elles élèvent sur le bord du Jourdain.

1. Dans le même temps, Josué appela les Rubénites et les Gadites et la demi-tribu de Manassé,

2. Et leur dit : Vous avez fait tout ce que vous a ordonné Moïse, serviteur du Seigneur : à moi aussi, vous m'avez obéi en toutes choses,

3. Et dans ce long temps, vous n'avez pas abandonné vos frères jusqu'au présent jour, gardant le le commandement du Seigneur votre Dieu.

4. Puis donc que le Seigneur votre Dieu a donné à vos frères le repos et la paix, comme il a promis, retournez et allez dans vos tabernacles et dans la terre de possession que vous a livrée Moïse, serviteur du Seigneur, au delà du Jourdain;

5. En sorte seulement que vous gardiez attentivement et que vous accomplissiez par vos œuvres le commandement et la loi que vous a prescrite Moïse, serviteur du Seigneur, que vous aimiez le Seigneur votre Dieu, que vous marchiez dans toutes ses voies, que vous observiez ses commandements, que vous vous attachiez à lui, et que vous le serviez en tout votre cœur et en toute votre âme.

6. Et Josué les bénit et les renvoya; et ils retournèrent dans leurs tabernacles.

7. Quant à la demi-tribu de Manassé, Moïse lui avait donné une possession en Basan; et c'est pour cela que Josué donna à l'autre demi-tribu un lot parmi ses autres frères, au delà du Jourdain, vers la partie occidentale. Lorsqu'il les renvoya dans leurs tabernacles, après les avoir bénis,

8. Il leur dit : Retournez en vos demeures avec beaucoup de biens et de richesses, avec de l'argent et de l'or, de l'airain, du fer et beaucoup de vêtements; partagez avec vos frères le butin remporté sur les ennemis.

9. Ainsi, les enfants de Ruben, les enfants de Gad et la demi-tribu de Manassé s'éloignèrent des enfants d'Israël de Silo, qui est située en Chanaan, pour venir à Galaad, terre de leur possession, qu'ils avaient obtenue, selon le commandement du Seigneur par l'entremise de Moïse.

10. Et lorsqu'ils furent revenus aux digues du Jourdain, dans la terre de Chanaan, ils bâtirent près du Jourdain un autel d'une immense grandeur.

11. Lorsque les enfants d'Israël l'eurent appris, et que des messagers fidèles leur eurent rapporté que les enfants de Ruben, de

CHAP. XXII. 4. Nomb., XXXII, 33; Supra, XIII, 8.

7. *Au delà du Jourdain.* Voy. sur cette expression, *Nombr.*, XXXII, 32. — * *Basan.* Voir la note sur *Nombres*, XXI, 33.

9. *Des enfants d'Israël de Silo:* c'est-à-dire qui étaient à Silo.

Gad et de la demi-tribu de Manassé avaient bâti un autel dans la terre de Chanaan, sur les digues du Jourdain vis-à-vis des enfants d'Israël,

12. Ils s'assemblèrent tous à Silo, pour monter et combattre contre eux.

13. Et cependant ils envoyèrent vers eux, dans la terre de Galaad, Phinéès, fils d'Eléazar, le prêtre,

14. Et dix princes *du peuple* avec lui, un de chaque tribu.

15. Lesquels vinrent vers les enfants de Ruben, de Gad et de la demi-tribu de Manassé, dans la terre de Galaad, et leur dirent :

16. Voici ce que mande tout le peuple du Seigneur : Quelle est cette transgression? Pourquoi avez-vous abandonné le Seigneur Dieu d'Israël, bâtissant un autel sacrilége, et vous éloignant de son culte?

17. Est-ce peu pour vous, que vous ayez péché à Béelphégor, que jusqu'au présent jour la tache de ce crime demeure sur nous, et qu'un grand nombre d'entre le peuple ait succombé?

18. Et vous, aujourd'hui, vous avez abandonné le Seigneur, et demain contre tout Israël sa colère sévira.

19. Que si vous croyez que la terre de votre possession est impure, passez à la terre dans laquelle est le tabernacle du Seigneur, et habitez parmi nous; seulement, ne vous éloignez point du Seigneur et de notre société, en bâtissant un autel, outre l'autel du Seigneur notre Dieu.

20. Est-ce qu'Achan, fils de Zaré, ne viola pas le commandement du Seigneur, et que la colère du Seigneur ne tomba pas sur tout le peuple d'Israël? Et lui était un seul homme; et plût à Dieu que, seul, il eût péri dans son crime!

21. Et les enfants de Ruben et de Gad, et la demi-tribu d'Israël répondirent aux princes de la légation d'Israël :

22. Le très fort Dieu Seigneur, le très fort Dieu Seigneur, lui-même le sait, et Israël aussi le comprendra : si c'est dans un esprit de prévarication que nous avons construit cet autel, que *le Seigneur* ne nous garde point, mais qu'il nous punisse présentement;

23. Et si nous l'avons fait dans l'intention d'y offrir des holocaustes, un sacrifice et des victimes pacifiques, que lui-même instruise et juge;

24. Et si ce n'est pas plutôt dans la pensée et dans le but de dire : Demain, vos enfants diront à nos enfants : Qu'importe à vous et au Seigneur Dieu d'Israël?

25. Le Seigneur a mis une borne entre nous et vous, ô enfants de Ruben et enfants de Gad! le fleuve du Jourdain; et c'est pour cela que vous n'avez point de part dans le Seigneur. Et à cette occasion vos enfants détourneront

17. Nomb., XXV, 3; Deut., IV, 3. — 20. Supra, VII, 1.

---

17. * *A Béelphégor.* Voir la note sur *Nombres*, XXV, 3.

25. *Dans le Seigneur* ou *avec le Seigneur;* vous n'êtes pas de son peuple; vous n'avez point part à son alliance, à ses sacrifices, à son héritage. Compar. vers. 27.

nos enfants de la crainte du Seigneur. Ainsi nous avons mieux pensé,

26. Et nous avons dit : Dressons-nous un autel, non pour offrir des holocaustes ou des victimes,

27. Mais en témoignage entre vous et nous, entre notre race et votre lignée, que nous servirons le Seigneur, qu'il est de notre droit d'offrir des holocaustes, des victimes et des hosties pacifiques, et qu'en aucune manière vos enfants ne diront demain à nos enfants : Il n'y a point de part pour vous dans le Seigneur.

28. Que s'ils veulent le dire, ils leur répondront : Voici l'autel du Seigneur, qu'ont fait nos pères, non pour des holocaustes ni pour un sacrifice, mais en témoignage entre nous et vous.

29. Loin de nous, le crime de nous séparer du Seigneur, et de quitter ses traces, en dressant un autel, pour offrir des holocaustes, des sacrifices et des victimes, hors l'autel du Seigneur notre Dieu, qui a été dressé devant son tabernacle.

30. Ces paroles entendues, Phinéès, le prêtre, et les princes de la légation d'Israël, qui étaient avec lui, s'apaisèrent, et accueillirent du meilleur cœur les paroles des enfants de Ruben, de Gad et de la demi-tribu de Manassé.

31. Alors Phinéès, le prêtre, fils d'Eléazar, leur dit : Maintenant nous savons que le Seigneur est avec nous, puisque vous êtes étrangers à cette prévarication, et que vous avez délivré les enfants d'Israël de la main du Seigneur.

32. Après cela, il revint avec les princes *du peuple* d'auprès des enfants de Ruben et de Gad, de la terre de Galaad, confins de Chanaan, vers les enfants d'Israël, et il leur fit son rapport.

33. Or, ce discours plut à tous ceux qui l'entendirent, et les enfants d'Israël louèrent Dieu, et ils ne dirent plus qu'ils monteraient contre eux, qu'ils les combattraient, et qu'ils détruiraient la terre de leur possession.

34. Et les enfants de Ruben et les enfants de Gad appelèrent l'autel qu'ils avaient dressé, Notre témoignage que, c'est le Seigneur lui-même qui est Dieu.

CHAPITRE XXIII.

Josué exhorte les enfants d'Israël à observer la loi du Seigneur. Maux dont il les menace, s'ils deviennent infidèles.

1. Or, beaucoup de temps s'étant écoulé, après que le Seigneur eut donné la paix à Israël, et toutes les nations à l'entour ayant été soumises, enfin Josué, étant déjà très vieux et d'un âge fort avancé,

2. Appela tout Israël, les anciens, les princes, les chefs et les magistrats, et leur dit : Je suis vieux, et d'un âge très avancé;

3. Et vous, vous voyez tout ce qu'a fait le Seigneur votre Dieu à toutes les nations d'alentour, comment il a lui-même combattu pour vous;

4. Et maintenant qu'il vous a

---

31. *De la main du Seigneur*; c'est-à-dire de ses coups, de ses châtiments.

4. *Beaucoup de nations*; à vaincre, à soumettre.

partagé au sort toute cette terre, depuis la partie orientale du Jourdain jusqu'à la grande mer, et qu'il reste encore beaucoup de nations,

5. Le Seigneur votre Dieu les exterminera, et les ôtera de devant votre face, et vous posséderez cette terre, comme il vous a promis.

6. Seulement, fortifiez-vous, soyez attentifs à garder tout ce qui est écrit dans le livre de la loi de Moïse, et ne vous en détournez ni à droite ni à gauche,

7. Afin que, lorsque vous serez entrés chez les nations qui doivent se trouver au milieu de vous, vous ne juriez pas au nom de leurs dieux, que vous ne les serviez pas, et que vous ne les adoriez point;

8. Mais que vous vous attachiez au Seigneur votre Dieu, ce que vous avez fait jusqu'à ce jour.

9. Et alors le Seigneur Dieu enlèvera en votre présence des nations grandes et très fortes, et nul ne pourra vous résister.

10. Un seul d'entre vous poursuivra mille hommes de vos ennemis, parce que le Seigneur votre Dieu lui-même combattra pour vous, comme il a promis.

11. Seulement, ayez le plus grand soin d'aimer le Seigneur votre Dieu.

12. Que si vous voulez vous attacher aux erreurs de ces nations qui demeurent parmi vous, vous mêler avec elles par des mariages, et vous unir par des liens d'amitié,

13. Sachez, dès maintenant, que le Seigneur votre Dieu ne les détruira pas devant votre face, mais elles seront pour vous une fosse, un filet, et un obstacle à votre côté, et des épines dans vos yeux, jusqu'à ce qu'il vous enlève et vous extermine de cette terre excellente qu'il vous a livrée.

14. Voici que moi aujourd'hui, j'entre dans la voie de toute la terre, et vous reconnaîtrez de tout cœur, que de toutes les paroles que le Seigneur a promis d'accomplir en votre faveur, aucune n'a été dite en vain.

15. Comme donc il a accompli par ses œuvres tout ce qu'il a promis, et que toutes choses ont été prospères, ainsi il amènera sur vous tous les maux dont il vous a menacés, jusqu'à ce qu'il vous enlève et vous extermine de cette terre excellente qu'il vous a livrée,

16. Parce que vous aurez violé l'alliance du Seigneur votre Dieu qu'il a faite avec vous, que vous aurez servi des dieux étrangers, et que vous les aurez adorés; soudain et promptement s'élèvera contre vous la fureur du Seigneur, et vous serez enlevés de cette terre excellente qu'il vous a livrée.

Chap. XXIII. 14. III Rois, II, 2.

---

14. *Aujourd'hui;* hébraïsme, pour *bientôt.* — *Dans la voie de toute la terre;* la voie que tout le monde prend, où tous les hommes sont obligés d'entrer, la voie de la mort.

16. Ces prédictions ont été accomplies pendant la captivité de Babylone, et surtout depuis la mort de Jésus-Christ.

CHAPITRE XXIV.

Josué rappelle aux enfants d'Israël tout ce que Dieu a fait pour leurs pères et pour eux. Ils promettent de demeurer attachés au Seigneur. Mort de Josué et d'Eléazar.

1. Et Josué assembla toutes les tribus d'Israël à Sichem, et il appela les anciens, les princes, les juges et les magistrats; et ils se tinrent en la présence du Seigneur;

2. Et il parla ainsi au peuple : Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : C'est au delà du fleuve qu'ont habité vos pères dès le commencement, Tharé, père d'Abraham et de Nachor, et ils ont servi des dieux étrangers.

3. Je pris donc votre père Abraham du pays de la Mésopotamie, et je l'amenai dans la terre de Chanaan, et je multipliai sa race.

4. Et je lui donnai Isaac, et à Isaac ensuite Jacob et Esaü. Quant à ceux-ci, je donnai à Esaü la montagne de Séir, pour la posséder; mais Jacob et ses fils descendirent en Egypte.

5. Et j'envoyai Moïse et Aaron, et je frappai l'Egypte d'un grand nombre de signes et de prodiges.

6. Et je vous retirai, vous et vos pères de l'Egypte, et vous vîntes à la mer. Alors les Egyptiens poursuivirent vos pères avec des chars et de la cavalerie jusqu'à la mer Rouge.

7. Mais les enfants d'Israël crièrent au Seigneur, qui mit des ténèbres entre vous et les Egyptiens, et amena sur eux la mer, et les couvrit. Vos yeux ont vu tout ce que j'ai fait en Egypte, et vous avez habité dans le désert pendant longtemps;

8. Après cela, je vous ai introduits dans la terre de l'Amorrhéen, qui habitait au delà du Jourdain. Et lorsqu'ils combattaient contre vous, je les livrai en vos mains; et vous avez possédé leur terre, et vous les avez tués.

9. Cependant se leva Balac, fils de Séphor, roi de Moab, et il combattit contre Israël. Il envoya et appela Balaam, fils de Béor, pour vous maudire;

10. Et moi, je ne voulus point l'écouter; mais au contraire je vous bénis par lui, et je vous délivrai de sa main.

11. Vous passâtes le Jourdain et vous vîntes à Jéricho. Alors combattirent contre vous les hommes de cette ville, l'Amorrhéen, le Phérézéen, le Chananéen, l'Héthéen, le Gergéséen, l'Hévéen et le Jébuséen, et je les livrai en vos mains.

12. De plus, j'envoyai devant vous des frelons, et je les chassai

Chap. XXIV. 2. Genèse, xi, 26. — 3. Genèse, xi, 31. — 4. Genèse, xxi, 2; xxv, 26; xxxvi, 8; xlvi, 6. — 5. Exode, iii, 10. — 6. Exode, xii, 37; xiv, 9. — 8. Nomb., xxi, 24. — 9. Nomb., xxii, 5. — 11. Supra, iii, 14; vi, 1; xi, 3. — 12. Exode, xxiii, 28; Deut., vii, 20; Supra, xi, 20.

---

1. * *A Sichem*, au centre de la Palestine. Voir la note sur *Genèse*, xii, 6.

7. *Et les couvrit;* c'est-à-dire *le Seigneur*, ou plutôt *la mer;* car il arrive souvent en hébreu que le complément d'un verbe qui précède, sert de sujet au verbe qui suit, sans que rien dans la phrase indique ce double emploi.

11. * *Vous vîntes à Jéricho*. Voir la note sur *Josué*, vi, 1.

de leur pays, les deux rois des Amorrhéens, non par ton épée, ni par ton arc.

13. Je vous donnai une terre dans laquelle vous n'avez pas travaillé, et des villes que vous n'avez pas bâties, pour que vous y habitiez; des vignes, et des lieux couverts d'oliviers que vous n'avez pas plantés.

14. Maintenant donc craignez le Seigneur, et servez-le avec un cœur parfait et très sincère; enlevez les dieux qu'ont servis vos pères dans la Mésopotamie et dans l'Egypte, et servez le Seigneur.

15. Si, au contraire, c'est un mal à vos yeux que de servir le Seigneur, l'option vous est donnée. Choisissez aujourd'hui ce qui vous plaît, et voyez qui vous devez servir plutôt, ou les dieux qu'ont servi vos pères dans la Mésopotamie, ou les dieux des Amorrhéens, dans la terre desquels vous habitez; pour moi et ma maison, nous servirons le Seigneur.

16. Et le peuple répondit, et dit : Loin de nous que nous abandonnions le Seigneur, et que nous servions des dieux étrangers.

17. Le Seigneur notre Dieu lui-même nous a retirés, nous et nos pères, de la terre d'Egypte, de la maison de servitude; il a fait, nous le voyant, de grands prodiges, et il nous a gardés dans tout le chemin par où nous avons marché, et parmi tous les peuples chez lesquels nous avons passé.

18. Et il a chassé toutes les nations, l'Amorrhéen habitant de la terre dans laquelle nous, nous sommes entrés. Nous servirons donc le Seigneur, parce que c'est lui qui est notre Dieu.

19. Et Josué dit au peuple : Vous ne pourrez pas servir le Seigneur; car c'est un Dieu saint et fort jaloux, et il ne pardonnera pas vos crimes et vos péchés.

20. Si vous abandonnez le Seigneur et servez des dieux étrangers, il se tournera, vous affligera et vous renversera, après qu'il vous aura donné des biens.

21. Le peuple répliqua à Josué : Il n'en sera nullement comme tu dis; mais nous servirons le Seigneur.

22. Et Josué au peuple : Vous êtes témoins, repartit-il, que vous choisissez vous-mêmes le Seigneur pour le servir. Ils répondirent : Témoins.

23. Maintenant donc, reprit-il, ôtez les dieux étrangers d'au milieu de vous, et inclinez vos cœurs devant le Seigneur Dieu d'Israël.

24. Et le peuple répondit à Josué : C'est le Seigneur notre Dieu

14. I Rois. VII, 3; Tobie, XIV, 10.

19. *Vous ne pourrez pas*, etc. Il est évident que Josué ne veut pas dire aux Israélites qu'il leur est impossible de servir le Seigneur, puisque dans les versets précédents il les exhorte si fortement à le faire; son but est simplement de les engager à réfléchir plus sérieusement sur leur promesse, et à raminer leur courage; c'est comme s'il leur eût dit : Vous promettez de servir le Seigneur, mais le pourrez-vous avec votre penchant si prononcé pour l'idolâtrie, et avec votre si grande facilité à vous y laisser entraîner? Serez-vous assez fermes et assez courageux pour persévérer dans les sentiments qui vous animent aujourd'hui?

que nous servirons, et nous obéirons à ses préceptes.

25. Josué fit donc alliance en ce jour-là, et il proposa au peuple des préceptes et des ordonnances à Sichem.

26. Il écrivit aussi toutes ces paroles dans le livre de la loi du Seigneur, et il prit une très grande pierre, et il la plaça sous le chêne qui était dans le sanctuaire du Seigneur,

27. Et il dit à tout le peuple : Voici que cette pierre vous sera en témoignage, qu'elle a entendu toutes les paroles que le Seigneur vous a dites, de peur que dans la suite vous ne vouliez le nier, et mentir au Seigneur votre Dieu.

28. Et il renvoya le peuple chacun en sa possession.

29. Et après cela mourut Josué, fils de Nun, à l'âge de cent dix ans;

30. Et on l'ensevelit dans les limites de sa possession, à Tamnathsaré, qui est située sur la montagne d'Ephraïm, vers la partie septentrionale de la montagne de Gaas.

31. Ainsi, Israël servit le Seigneur durant tous les jours de Josué et des anciens qui vécurent longtemps après Josué, et qui connaissaient toutes les œuvres du Seigneur qu'il avait faites en Israël.

32. Les os de Joseph aussi, que les enfants d'Israël avaient emportés de l'Egypte, on les ensevelit à Sichem, dans la partie du champ que Jacob avait achetée des fils d'Hémor, père de Sichem, pour cent jeunes brebis, et qui devint la propriété des enfants de Joseph.

33. Eléazar, fils d'Aaron, mourut aussi, et on l'ensevelit à Gabaath, *ville* de Phinéès, son fils, qui lui fut donnée en la montagne d'Ephraïm

32. Genèse, L, 24; Exode, XIII, 19; XXXIII, 19.

---

26. Par *sanctuaire*, on peut entendre, avec plusieurs commentateurs, une tente ou un sanctuaire passager qu'on avait dressé sous ce chêne, pour y placer l'arche durant le peu de temps qu'elle fut à Sichem.

29-33. On peut admettre que la fin de ce chapitre a été insérée dans ce livre par une main étrangère, mais autorisée. On aura voulu sans doute réunir en un même corps d'ouvrage tout ce qui avait rapport à l'histoire de Josué, comme il paraît qu'on a fait pour Moïse.

30. * *Thamnathsaré.* Voir plus haut, XIX, 50.

32. * *A Sichem.* Le tombeau de Joseph est près de Sichem, au sud-est, à côté du puits de la Samaritaine.

33. * *A Gabaath de Phinéès*, près de Thamnathsaré, au sud-ouest de Silo.

INTRODUCTION

AU LIVRE DES JUGES

Le livre des Juges nous raconte les traits les plus saillants de l'histoire du peuple de Dieu, depuis la mort de Josué jusque vers l'époque de Samuel, qui établit Saül premier roi d'Israël. Il est précédé d'une sorte d'introduction renfermant deux parties. La première, I-II, 5, trace le tableau de l'état politique d'Israël, après la mort de Josué, relativement aux Chananéens, qui n'avaient pas été expulsés de leurs anciennes possessions; la seconde, II, 6-III, 6, dépeint l'état religieux des Hébreux, qu'elle nous montre vacillant constamment entre la fidélité et l'infidélité, prospères quand ils servent le vrai Dieu, châtiés quand ils tombent dans l'idolâtrie, jusqu'à ce qu'ils fassent pénitence.

Les Juges d'Israël, mentionnés dans le livre qui porte leur nom, sont au nombre de treize ou de quatorze, selon que l'on compte ou non parmi eux Abimélech, qui usurpa le pouvoir royal à Sichem. L'auteur sacré ne nous les fait pas tous connaître en détail; il ne raconte un peu longuement que la vie de sept d'entre eux, en se contentant d'énumérer les autres. De là sept sections : 1° Othoniel, III, 7-11 ; 2° Aod (et Samgar), III, 12-31 ; 3° Débora et Barac, IV-V; 4° Gédéon, VI-VIII, 32; 5° Abimélech (Thola et Jaïr), VIII, 33-X, 5; 6° Jephté (Abesan, Ahialon et Abdon), X, 6-XII; 7° Samson, XIII-XVI.

Deux appendices terminent le livre. Le premier nous raconte l'histoire de l'idolâtrie des Danites, XVII-XVIII, et le second le crime des habitants de Gabaa, qui amena la guerre des autres tribus contre celle de Benjamin et l'anéantissement presque total de cette dernière, XIX-XXI. Ces deux événements n'ont aucune relation nécessaire avec le corps de l'ouvrage; ils y sont joints comme suppléments, parce qu'ils se sont passés dans la même période, le premier, un peu avant, le second, un peu après la mort de Josué.

Si l'on ne tient pas compte de ce double appendice, le livre des Juges forme un tout homogène, dont une pensée unique constitue l'unité. Nous n'avons là, sans doute, qu'une série de portraits, mais ils ont tous été peints par le même artiste et dans le but de former une seule galerie. L'introduction en est comme le vestibule nécessaire, qui prépare et explique ce qui suit. Le cadre de tous les récits est identique, et il nous révèle clairement le dessein de l'auteur, indiqué d'ailleurs dans l'introduction : c'est de prouver par des exemples qu'Israël est heureux tant qu'il est fidèle à son Dieu; malheureux, dès qu'il l'abandonne; pardonné, dès qu'il se convertit. Ainsi le corps de l'ouvrage n'a point d'autre but que de démontrer la thèse posée, II, 11-19, et la conclusion pratique qui en découle, c'est la nécessité, pour le pécheur, de reconnaître sa faute et de revenir à son Dieu.

L'unité du livre des Juges, qui se manifeste si bien dans le plan adopté par l'auteur, est la preuve qu'il est l'œuvre d'un seul écrivain.

On peut fixer approximativement la *date* du livre des Juges. 1° Comme la mort de Samson forme la fin du récit et que la durée de l'oppression des Philistins est indiquée, XIII, 1, il en résulte que l'ouvrage ne peut pas avoir été écrit avant la victoire de Samuel sur ces ennemis du peuple de Dieu, I Rois, VII, 1-14. De plus, les mots : « En ce temps là il n'y avait pas de roi en Israël, » qui se lisent plusieurs fois dans les Juges, supposent la royauté déjà établie en Israël; nous ne pouvons donc pas placer l'époque de la composition des Juges avant l'avènement de Saül au trône. 2° D'autre part, comme il est dit expressément, I, 21, que les Jébuséens sont encore dans Jérusalem avec les Benjamites, et que nous savons par II Rois, V, 6-7, que cette tribu chananéenne fut chassée par David, au commencement de son règne, de la cité dont il devait faire la capitale de son royaume, il suit de ces données que l'auteur a écrit avant cet événement.

La tradition talmudique attribue à Samuel le livre des Juges; quoique cette tradition ne puisse pas être établie rigoureusement, elle s'accorde bien avec les faits que nous venons de rappeler et ne manque pas de vraisemblance.

Ce livre nous fait connaître la suite de l'histoire du peuple de Dieu, et les merveilles qu'opère le Seigneur en faveur d'Israël. C'est un des écrits inspirés dans lesquels la Providence se manifeste avec le plus d'éclat. — Ce que Dieu fait pour délivrer les enfants d'Abraham de leurs ennemis est, d'après tous les Pères, l'image de ce que devait faire Jésus-Christ, pour nous affranchir des liens du péché. — Enfin le livre des Juges renferme un grand nombre d'exemples propres à nous exciter au bien et à nous prémunir contre le mal. Voir le chapitre XI de l'Épître de S. Paul aux Hébreux.

LES JUGES

CHAPITRE PREMIER.

La tribu de Juda est nommée pour marcher à la tête des autres tribus. Défaite d'Adonibézec. Prise de Jérusalem. Plusieurs tribus épargnent les Chananéens.

1. Après la mort de Josué, les enfants d'Israël consultèrent le Seigneur, disant : Qui montera devant nous contre le Chananéen, et sera le chef de la guerre?

2. Et le Seigneur répondit : Juda montera; voilà que j'ai livré la terre en ses mains.

3. Alors Juda dit à Siméon, son frère : Monte avec moi dans mon lot; et combats contre le Chananéen, afin que moi-même j'aille dans ton lot. Et Siméon alla avec lui.

4. Et Juda monta, et le Seigneur livra le Chananéen et le Phérézéen en leurs mains, et ils battirent à Bézec dix mille hommes.

5. Ils trouvèrent ensuite Adonibézec à Bézec; ils combattirent contre lui, et défirent le Chananéen et le Phérézéen.

6. Or, Adonibézec s'enfuit; l'ayant poursuivi, ils le prirent et coupèrent les extrémités de ses mains et de ses pieds.

7. Et Adonibézec dit : Soixante-dix rois, les extrémités de leurs mains et de leurs pieds ayant été coupées, ramassaient sous ma table les restes des aliments : comme j'ai fait, ainsi Dieu m'a rétribué. Et ils l'emmenèrent à Jérusalem, et il y mourut.

8. Or, les enfants de Juda ayant attaqué Jérusalem, la prirent et la frappèrent du tranchant du glaive, livrant aux flammes toute la ville.

9. Et ensuite descendant, ils combattirent contre le Chananéen, qui habitait dans les montagnes, et vers le midi, et dans les plaines.

10. Et Juda, marchant contre le Chananéen, qui habitait à Hébron (dont le nom fut anciennement Cariath-Arbé), battit Sésaï, Ahiman et Tholmaï.

11. Puis, parti de là, il alla vers les habitants de Dabir, dont l'an-

Chap. I. 10. Jos., xv, 14.

---

2. *Juda,* etc. La tribu de Juda donnera l'exemple aux autres. Elle était la plus nombreuse et la plus vaillante (*Gen.*, xlix, 8). — *La terre* des Chananéens.

3. Les deux tribus de Juda et de Siméon étaient voisines; leurs lots étaient en quelque sorte les mêmes.

4. * *Bézec*, ville chananéenne, capitale d'Adonibézec, devint aussi ville de Juda.

6. *Et coupèrent*, etc. Ce genre de supplice était usité chez les anciens; il avait pour but de mettre les prisonniers hors d'état de porter les armes

9. * *Dans les plaines* des Philistins, la Séphéla.

10. * *Hébron.* Voir *Genèse,* xiii, 18.

11-12. * *Cariath-Sépher* ou Dabir, dans le Négeb, au sud d'Hébron, probablement

cien nom était Cariath-Sépher, c'est-à-dire Ville des lettres.

12. Alors Caleb dit : Celui qui attaquera Cariath-Sépher, et la ravagera, je lui donnerai ma fille Axa pour femme.

13. Or, comme Othoniel, fils de Cénez, et frère puîné de Caleb, la prit, il lui donna Axa, sa fille, pour femme.

14. Axa étant en chemin, son mari l'avertit de demander à son père le champ. Et comme elle soupirait, pendant qu'elle était montée sur l'âne, Caleb lui dit : Qu'as-tu?

15. Et elle répondit : Accorde-moi une grâce ; puisque c'est une terre aride que tu m'as donnée, donne-m'en aussi une arrosée par des eaux. Caleb donc lui en donna une arrosée par le haut et arrosée par le bas,

16. Or, les enfants d'un Cinéen, parent de Moïse, montèrent de la Ville des palmes, avec les enfants de Juda, au désert de leur lot, lequel est vers le midi d'Arad, et habitèrent avec eux.

17. Cependant Juda s'en alla avec Siméon, son frère ; ils attaquèrent ensemble le Chananéen qui habitait à Séphaath, et ils le tuèrent. Et la ville fut appelée du nom d'Horma, c'est-à-dire anathème.

18. Juda prit aussi Gaza avec ses confins, Ascalon et Accaron avec leurs frontières.

19. Et le Seigneur fut avec Juda, et Juda posséda les montagnes ; mais il ne put détruire les habitants de la vallée, parce qu'ils avaient une grande quantité de chars armés de faux.

20. Et ils donnèrent, comme Moïse avait dit, Hébron à Caleb, qui en extermina les trois fils d'Enac.

21. Mais les enfants de Benjamin ne détruisirent pas le Jébuséen, habitant de Jérusalem; ainsi, le Jébuséen a habité avec les enfants de Benjamin à Jérusalem, jusqu'au présent jour.

22. La maison de Joseph aussi monta vers Béthel ; et le Seigneur fut avec eux.

20. Nomb., XIV, 24; Jos., XV, 14.

---

la Dhâherîyéh d'aujourd'hui, sur une éminence au nord de laquelle est une vallée où l'on remarque plusieurs sources jaillissant les unes sur le flanc de la colline, les autres dans le fond du ravin.

14. *Le champ.* L'article déterminatif qu'on lit dans le texte hébreu suppose un champ particulier, bien connu, ou un champ dont on a déjà parlé. Dans la première supposition, ce serait probablement le champ attenant à la terre aride qu'Axa avait reçu de son beau-père; et dans la seconde, l'auteur sacré ne ferait que rappeler le champ déjà mentionné au livre de Josué (XV, 18); et par conséquent ce fait ne se trouverait rapporté ici que par récapitulation.

16. *Au désert de leur lot;* au désert qui était échu en partage aux enfants, à la tribu de Juda. — *Avec eux;* littér. *avec lui;* c'est-à-dire Juda, considéré comme *tribu*, ou selon que porte l'hébreu, comme *peuple*. — * *La ville des Palmes*, Jéricho. — *Arad.* Voir la note sur *Nombres*, XXI, 1. — *Cinéen.* Voir *Genèse*, XV, 19.

17. *A Séphaath*, aujourd'hui Sebaita. On y voit des ruines assez considérables, entre autres celles de trois églises et d'une tour. Il y avait deux réservoirs d'eau.

18. * *Gaza, Ascalon, Accaron*, trois des cinq grandes villes des Philistins, dans la plaine de la Séphéla. La conquête de Juda ne fut pas durable.

19. * *Chars armés de faux.* Voir *Josué*, XI, 4.

22. * *Béthel.* Voir *Genèse*, XII, 8.

23. Car, comme ils assiégeaient la ville, qui auparavant était appelée Luza,

24. Ils virent un homme sortant de la cité, et ils lui dirent : Montre-nous l'entrée de la ville, et nous te ferons miséricorde.

25. Lorsque cet homme la leur eut montrée, ils frappèrent la ville du tranchant du glaive ; mais cet homme et toute sa parenté, ils les renvoyèrent.

26. Cet homme renvoyé, s'en alla dans la terre d'Hetthim, et il bâtit là une ville et l'appela Luza, laquelle est ainsi appelée jusqu'au présent jour.

27. Manassé aussi ne détruisit pas Bethsan et Thanac avec leurs bourgades, ni les habitants de Dor, ni Jéblaam, ni Mageddo avec ses bourgades ; et le Chananéen commença à habiter avec eux.

28. Mais lorsqu'Israël se fut fortifié, il les rendit tributaires, et il ne voulut pas les détruire.

29. Ephraïm de même ne tua pas le Chananéen, qui habitait à Gazer, mais *le Chananéen* habita avec lui.

30. Zabulon ne détruisit pas les habitants de Cétron et de Naalol ; mais le Chananéen habita au milieu de lui et lui devint tributaire.

31. Azer aussi ne détruisit pas les habitants d'Accho et de Sidon, ni Ahalab, ni Achazib, ni Helba, ni Aphec, ni Rohob ;

32. Mais il habita au milieu du Chananéen, habitant de cette terre, et il ne le tua pas.

33. Nephthali aussi ne détruisit pas les habitants de Bethsamès, et de Béthanath ; mais il habita parmi le Chananéen habitant de cette terre ; et les Bethsamites, et les Béthanites lui furent tributaires.

34. L'Amorrhéen resserra les enfants de Dan sur la montagne, et il ne leur donna pas lieu de s'étendre dans la plaine ;

35. Et il habita sur la montagne d'Harès, que l'on interprète *montagne* de têts, dans Aïalon et Salébim. Et la puissance de la maison de Joseph s'accrut, et l'*Amorrhéen* lui devint tributaire.

36. Or, la frontière de l'Amorrhéen fut depuis la montée du Scorpion, le rocher et les lieux plus élevés.

---

26. * *Hetthim*, les Héthéens, alors maîtres de la Syrie.

27. * *Bethsan*, non loin du Jourdain, à l'est du mont Gelboé. — *Thanac*, au sud de Mageddo. — *Jéblaam*, dans le voisinage d'Engannim, au sud de cette ville. — *Mageddo*, dans la plaine d'Esdrelon.

29. *Le Chananéen*. Ce mot est répété dans l'hébreu ; il détruit ainsi l'amphibologie qui se trouve dans la Vulgate. — *Avec lui ;* c'est-à-dire avec Ephraïm. Voy. la note précédente. — * *Gazer*, à l'ouest de Béthoron, au nord-est d'Accaron.

31. * *Accho*, appelée aussi Acre, S. Jean d'Acre et Ptolémaïde, ville phénicienne et port de mer sur la Méditerranée, près du mont Carmel, à l'embouchure du Bélus, au sud de Tyr. — *Sidon*, première capitale de la Phénicie, sur la Méditerranée, au nord de Tyr. — *Ahalab*, ville inconnue, mentionnée seulement ici. — *Achazib*, Ecdippe, au nord d'Accho, sur la Méditerranée. — *Helba*, non retrouvée. — *Aphec*, *Rohob*, sites inconnus.

33. * *Bethsamès*. Voir *Josué*, XXI, 16. — *Béthanath*, inconnue.

35. *La puissance ;* littér. *la main*. Le mot hébreu réunit ces deux significations. — * *Aïalon*. Voir *Josué*, X, 11.

36. *Le rocher*, ou *la pierre*, désigne probablement Pétra, la capitale de l'Arabie Pétrée.

CHAPITRE II.

Un envoyé de Dieu reprend les Israélites d'avoir épargné les Chananéens. Infidélité des Israélites depuis la mort de Josué.

1. Or, l'ange du Seigneur monta de Galgala au lieu des pleurants, et dit : Je vous ai retirés de l'Egypte, je vous ai introduits dans la terre pour laquelle j'ai fait serment à vos pères, et j'ai promis que je ne rendrais jamais vaine mon alliance avec vous;

2. A condition seulement que vous ne feriez point d'alliance avec les habitants de cette terre; mais que vous renverseriez leurs autels; et vous n'avez pas voulu entendre ma voix; pourquoi avez-vous fait cela?

3. C'est pourquoi je n'ai pas voulu les exterminer de votre face, afin que vous les ayez pour ennemis, et que leurs dieux vous soient en ruine.

4. Lorsque l'ange du Seigneur disait ces paroles à tous les enfants d'Israël, ceux-ci élevèrent leur voix et pleurèrent,

5. Et on appela ce lieu du nom de Lieu de pleurants, ou de larmes; et ils immolèrent là des victimes au Seigneur.

6. Josué renvoya donc le peuple, et les enfants d'Israël s'en allèrent, chacun en sa possession, pour l'occuper.

7. Et ils servirent le Seigneur durant tous les jours de Josué et les anciens qui vécurent longtemps après lui, et qui avaient connu toutes les œuvres du Seigneur, qu'il avait faites en faveur d'Israël.

8. Or, Josué, fils de Nun, serviteur du Seigneur, mourut âgé de cent dix ans;

9. Et on l'ensevelit dans les bornes de sa possession à Thamnathsaré, sur la montagne d'Ephraïm, vers la partie septentrionale du mont Gaas.

10. Et toute cette génération fut réunie à ses pères ; et d'autres *hommes* s'élevèrent qui ne connaissaient point le Seigneur, ni les œuvres qu'il avait faites en faveur d'Israël.

11. Et les enfants d'Israël firent le mal en la présence du Seigneur, et ils servirent les Baalim.

12. Et ils abandonnèrent le Seigneur Dieu de leurs pères, qui les avait retirés de la terre d'Egypte, et ils servirent des dieux étrangers, et les dieux des peuples qui habitaient autour d'eux, et ils les adorèrent, et excitèrent le Seigneur à la colère,

13. L'abandonnant et servant Baal et Astaroth.

14. Et le Seigneur irrité contre

CHAP. II. 6. Jos., XXIV, 28.

---

1. *Au lieu des pleurants;* au lieu qui fut appelé depuis Lieu de pleurants (vers. 4, 5). — * *Galgala*, à l'ouest du Jourdain, entre ce fleuve et la ville de Jéricho.

9. * *Thamnathsaré*. Voir *Josué*, XIX, 50.

11. *Baalim*, plur. hébr. de *Baal*, c'est-à-dire *maître, seigneur*, désigne les idoles de ce faux dieu. — * Sur *Baal* et les *Baalim*, voir la note sur *Juges*, VI, 25. Le siège principal du culte de Baal était en Phénicie et à Tyr, mais il était adoré, avant la conquête de Josué, dans tout le pays de Chanaan.

13. * *Astaroth*. Voir la note sur *Juges*, III, 7.

les Israélites, les livra aux mains de pillards, qui les prirent et les vendirent aux ennemis qui habitaient tout autour; ainsi ils ne purent résister à leurs adversaires;

15. Mais partout où ils auraient voulu aller, la main du Seigneur était sur eux, comme il a dit et leur a juré : et ils furent violemment affligés.

16. Et le Seigneur suscita des juges pour les délivrer des mains des dévastateurs; mais ils ne voulurent pas les écouter,

17. Forniquant avec des dieux étrangers, et les adorant. Bientôt ils abandonnèrent la voie par laquelle avaient marché leurs pères; et entendant les commandements du Seigneur, ils firent tout le contraire.

18. Et lorsque le Seigneur suscitait des juges, sa miséricorde fléchissait durant les jours de ces juges; il écoutait les gémissements des affligés, et il les délivrait du carnage des dévastateurs.

19. Mais après que le juge était mort, ils retombaient, et faisaient des choses bien pires que n'en avaient fait leurs pères, suivant des dieux étrangers, les servant et les adorant. Ils n'abandonnèrent point leurs inventions, ni la voie très rude par laquelle ils avaient accoutumé de marcher.

20. Aussi, la fureur du Seigneur fut irritée contre Israël, et il dit : Parce que cette nation a rendu vaine mon alliance, que j'avais faite avec ses pères, et qu'elle a dédaigné d'entendre ma voix,

21. Eh bien, moi je ne détruirai point les nations que Josué a laissées, lorsqu'il est mort,

22. Afin que par elles j'éprouve Israël, *en voyant* s'ils gardent la voie du Seigneur, comme l'ont gardée leurs pères, et s'ils y marchent, ou non.

23. Le Seigneur laissa donc toutes ces nations, et ne voulut point les détruire aussitôt, c'est pourquoi il ne les livra pas aux mains de Josué.

CHAPITRE III.

Servitude des Israélites sous Chusan; Othoniel est leur libérateur. Servitude sous Eglon; Aod les en délivre. Samgar, troisième juge d'Israel.

1. Voici les nations que le Seigneur laissa, pour instruire par elles Israël et tous ceux qui ne connaissaient pas les guerres des Chananéens;

2. Afin que dans la suite leurs enfants apprissent à combattre contre les ennemis, et qu'ils s'accoutumassent à livrer bataille :

3. Les cinq satrapes des Philistins, tous les Chananéens, les Sidoniens et les Hévéens qui habitaient sur la mont Liban, depuis la montagne de Baal-Hermon jusqu'à l'entrée d'Emath.

---

19. *Leurs inventions;* leurs égarements d'esprit et de cœur; selon le texte hébreu, *leurs actions* mauvaises.

3. *Les cinq satrapes,* etc. Ces mots se rapportent à : *Voici les nations*, etc. du 1er verset dont ils sont l'explicatif; mais ils sont à l'accusatif, parce qu'on peut les considérer aussi comme complément du verbe, qui les précède immédiatement, *livrer bataille,* ou *abandonner* (vers. 1). — * *Baal-Hermon.* Voir *Josué,* XI, 17. — *Emath.* Voir II *Rois*, VII, 9.

4. Or, il les laissa, afin que par eux il éprouvât Israël, *en voyant* s'il écouterait les commandements du Seigneur, qu'il avait donnés à leurs pères par l'entremise de Moïse, ou non.

5. C'est pourquoi les enfants d'Israël habitèrent au milieu du Chananéen, de l'Héthéen, de l'Amorrhéen, du Phérézéen, de l'Hévéen et du Jébuséen ;

6. Ils prirent pour femmes, leurs filles, et ils donnèrent eux-mêmes leurs propres filles à leurs fils, et ils servirent leurs dieux.

7. Ainsi, ils firent le mal en la présence du Seigneur, et ils oublièrent leur Dieu, servant les Baalim et les Astaroth.

8. Or, irrité contre Israël, le Seigneur les livra aux mains de Chusan Rasathaïm, roi de Mésopotamie, et ils le servirent pendant huit ans.

9. Et ils crièrent au Seigneur, qui leur suscita un sauveur qui les délivra, Othoniel, fils de Cénez, frère puîné de Caleb.

10. Et l'esprit du Seigneur fut en lui, et il jugea Israël. Il s'en alla au combat, et le Seigneur livra en ses mains Chusan Rasathaïm, roi de Syrie, et il le subjugua.

11. Et le pays se reposa durant quarante ans, et Othoniel, fils de Cénez, mourut.

12. Mais les enfants d'Israël recommencèrent à faire le mal en la présence du Seigneur, qui fortifia contre eux Eglon, roi de Moab, parce qu'ils firent le mal en sa présence.

13. Et il joignit à lui les enfants d'Ammon et d'Amalec ; et il alla et battit Israël, et il se rendit maître de la ville des Palmes.

14. Et les enfants d'Israël servirent Eglon, roi de Moab, pendant dix-huit ans;

15. Et après cela ils crièrent au Seigneur, qui leur suscita un

---

7. *Baalim*. Voy. II, 11. — *Astaroth*, plur. fém. hébr., signifie les idoles de la divinité, qui dans le texte original se produit sous la forme *aschtoreth*, ou mieux *haschthoreth*, et dans la Vulgate sous celle d'*Astarthé*. L'hébreu lit ici *aschéroth*, qui veut dire *bois sacré*, parce qu'on l'adorait plus particulièrement dans les bois. — * Astoreth ou Astarté avait beaucoup de traits de ressemblance avec Vénus. Elle est souvent nommée dans le livre des Juges, en compagnie de Baal. Il y avait d'ailleurs plusieurs Astoreths ou Astartés, comme il y avait plusieurs Baals : chaque Baal avait son Astarté, la multiplication du dieu impliquant la multiplication de la déesse. De même que Baal était quelquefois le ciel, Astarté était aussi la terre fécondée par le ciel. Mais de nombreux indices montrent aussi qu'elle est souvent la lune, emblème de la beauté féminine, de même que le soleil, qui fait pousser les plantes et dessèche, est le symbole de la force et de la destruction ; elle est le principe passif et productif, la mère, comme Baal est le principe actif et générateur, le père. Une figurine en albâtre du Musée du Louvre représente Astarté portant un croissant d'or au-dessus de sa tête, mais on la représente le plus souvent sous la forme d'un pieu symbolique.

8. * *Chusan-Rasathaïm* ne nous est connu que par ce passage du livre des Juges.

9. *Un sauveur qui les délivra;* ce qui semblerait donner à ce verbe le mot *Seigneur* pour sujet. Mais voy. *Josué*, XXIV, 7.

13. Sur Amalec, voir *Exode*, XVII, 8. — * *La ville des Palmes*, probablement Jéricho.

15. * *Aod... se servait des deux mains comme de la droite.* Aod n'était pas le seul Israélite habitué à se servir également des deux mains dans le combat. Les Benjamites, à la tribu desquels appartenait Aod, étaient célèbres comme archers et comme frondeurs, comme également habiles à se servir de la main gauche et de la

sauveur du nom d'Aod, fils de Géra, fils de Jémini, qui se servait des deux mains comme de la droite. Or, les enfants d'Israël envoyèrent par lui des présents à Eglon, roi de Moab.

16. Aod se fit un glaive à deux tranchants, qui avait au milieu une garde de la longueur de la paume de la main, et il le ceignit sous son sayon, sur la cuisse droite.

17. Et il offrit les présents à Eglon, roi de Moab. Or, Eglon était extrêmement gros.

18. Lors donc qu'il lui eut offert les présents, il suivit ses compagnons qui étaient venus avec lui.

19. Puis, revenu de Galgala, où étaient les idoles, il dit au roi : J'ai une parole secrète pour vous, ô roi. Et le roi commanda le silence, et tous ceux qui étaient autour de lui étant sortis,

20. Aod s'approcha de lui : or, il était assis dans sa chambre d'été, seul; Aod lui dit donc : J'ai une parole de Dieu pour vous. Le roi aussitôt se leva de son trône.

21. Et Aod étendit la main gauche, et prit le glaive de dessus sa cuisse droite, et l'enfonça dans son ventre,

22. Si fortement, que la poignée suivit le fer dans la blessure, et s'y trouva très resserrée par la graisse extrêmement épaisse. Il ne retira donc point le glaive, mais il le laissa dans le corps, comme il était, lorsqu'il eut porté le coup : et aussitôt les excréments renfermés dans le ventre s'échappèrent par les conduits naturels.

23. Or, Aod, ayant fermé avec le plus grand soin les portes de la chambre, et y ayant mis les verrous,

24. Sortit par le derrière. Cependant les serviteurs du roi étant venus, virent les portes de la chambre fermées, et ils dirent : Peut-être satisfait-il à un besoin dans la chambre d'été.

25. Et ayant attendu longtemps jusqu'à en être troublés, et voyant que personne n'ouvrait, ils prirent la clef; et ouvrant, ils trouvèrent leur maître étendu sur la terre, mort.

26. Mais Aod, pendant que

---

main droite, et capables de frapper un cheveu avec leur fronde, Jud., xx, 16; 1 Par., xii, 2. Mucius Scævola, qui se rendit célèbre chez les Romains par un acte semblable à celui d'Aod, était aussi *gaucher;* et c'est la signification même de son surnom de Scævola.

19. * *De Galgala.* Voir ii, 1. — *Où étaient les idoles*, c'est peut-être un nom de lieu, Pesilim. Au ℣. 26, nous lisons *le lieu des idoles*.

19-22. Si on était obligé de justifier cette conduite d'Aod, on pourrait dire qu'il croyait, d'après les préjugés du temps, et le droit de la guerre, beaucoup plus rigoureux à cette époque reculée qu'il ne l'est aujourd'hui, qu'il lui était permis de recourir à un pareil stratagème. N'est-il pas possible d'ailleurs que Dieu ait suscité ce général pour sauver son peuple, sans lui inspirer ce meurtre? — * Chez tous les peuples et dans tous les temps, on a admiré le sang-froid, l'audace, le courage et le dévouement qu'indiquent, dans leurs auteurs, des actes comme ceux d'Aod, quoique ces actes ne soient pas de tout point irrépréhensibles. Les Athéniens ont chanté les louanges d'Harmodius et d'Aristogiton, les Romains ont glorifié Mucius Scævola.

26. * *Séirath*, localité inconnue de la montagne d'Ephraïm.

ceux-ci étaient dans le trouble, s'enfuit et traversa le lieu des idoles, d'où il était revenu. Il vint à Séirath;

27. Et aussitôt il sonna de la trompette sur la montagne d'Ephraïm, et les enfants d'Israël descendirent avec lui, marchant lui-même en tête.

28. Il leur dit : Suivez-moi; car le Seigneur a livré nos ennemis, les Moabites, en nos mains. Et ils descendirent après lui, et ils occupèrent les gués du Jourdain, par lesquels on va à Moab; et ils ne laissèrent passer personne.

29. Mais ils tuèrent en ce temps-là environ dix mille Moabites, tous hommes forts et vaillants; nul d'entre eux ne put échapper.

30. Ainsi Moab fut humilié en ce jour-là sous la main d'Israël; et le pays se reposa durant quatre-vingts ans.

31. Après Aod il y eut Samgar, fils d'Anath, qui défit six cents hommes d'entre les Philistins avec un soc de charrue : et lui aussi défendit Israël.

CHAPITRE IV.

Servitude sous Jabin. Debbora et Barac défont Sisara, général des troupes de Jabin.

1. Et les enfants d'Israël recommencèrent à faire le mal en la présence du Seigneur après la mort d'Aod,

2. Et le Seigneur les livra aux mains de Jabin, roi de Chanaan, qui régna dans Asor ; or, il avait pour général de son armée un homme du nom de Sisara; et lui-même habitait à Haroseth des nations.

3. Et les enfants d'Israël crièrent au Seigneur; car Jabin avait neuf cents chars armés de faux ; et pendant vingt ans il les avait violemment opprimés.

4. Or, c'était Debbora, prophé-

CHAP. IV. 2. I Rois, XII, 9.

---

28. *Personne;* c'est-à-dire aucun des Moabites. — * Il n'y avait pas de ponts sur le Jourdain; on ne pouvait le passer qu'à gué.

31. * *D'entre les Philistins.* Sur les Philistins, voir la note sur *Juges*, XIII, 1.

2. *Asor;* rebâtie par quelque descendant de l'ancien Jabin. Compar. *Josué*, XI, 10, 11. — *Haroseth des nations;* ville ainsi nommée, parce qu'il y avait beaucoup de gens de diverses nations, ou parce qu'elle était peuplée de Chananéens et de peuples idolâtres, ou enfin parce qu'elle se trouvait dans la Galilée des nations.

3. * *Neuf cents chars armés de faux.* Le texte hébreu porte : neuf cents chars *de fer*, et non *armés de faux*. Voir la note sur *Josué*, XI, 4.

4. * *Debbora* signifie *abeille.* De même que *biche*, *chatte*, sont aujourd'hui des termes de tendresse, les noms d'animaux gracieux ont toujours été employés comme noms de femmes. *Jahel* signifie *biche; Sebia*, IV *Rois*, XII, 1, et *Tabitha* ou *Dorcas, Act.*, IX, 36, *gazelle; Rachel*, *agneau* ou *brebis; Séphora*, femme de Moïse, *oiseau.* Nous trouvons même un nom de femme, celui de la mère du roi Joakim, IV *Rois*, XXIV, 8, *Nohesta*, qui signifie *serpent*, par allusion sans doute au serpent d'airain érigé par Moïse dans le désert et qu'Ezéchias avait fait détruire, dont le nom était Nohestan, IV *Rois*, XVIII, 4. Comme noms d'hommes empruntés aux animaux, on trouve Caleb, *chien*, désignant différents personnages, Oreb, *corbeau*, Zeb, *loup*, Aïa, *vautour*, Sual, *chacal*, Jonas, *colombe*, Ariel, *lion de Dieu*. Cf. Léon, etc. Le nom de Debbora était aussi celui de la nourrice de Rébecca. Il correspond au grec et au latin *Melissa*, à l'allemand *Emma*, qui signifie aussi *abeille*.

tesse, femme de Lapidoth, laquelle jugeait le peuple en ce temps-là.

5. Et elle s'asseyait sous un palmier, qui était appelé de son nom, entre Rama et Béthel sur la montagne d'Ephraïm; et les enfants d'Israël montaient vers elle, pour tous les jugements.

6. Elle envoya et appela Barac, fils d'Abinoem de Cédès de Nephthali, et elle lui dit : Le Seigneur Dieu d'Israël te l'ordonne, va, et conduis l'armée sur la montagne de Thabor, et tu prendras avec toi dix mille combattants des enfants de Nephthali et des enfants de Zabulon :

7. Or moi-même je t'amènerai à l'endroit du torrent de Cison,

---

5. * *Rama*, probablement au sud-ouest de Béthel. — *Béthel.* Voir *Genèse*, XII, 8.

6. * *Cédès de Nephthali.* « Les villes de la région (montagneuse de Nephthali) ont toutes ce trait commun de ressemblance qu'elles sont situées sur des rochers élevés au milieu des collines, au-dessus de vallées vertes et paisibles. De ces villes, la plus remarquable est Cédès de Nephthali, la patrie de Barac... Le village moderne couronne la cime de la colline. Les fragments de colonnes qu'on rencontre sur cette colline, les tombeaux de toute espèce dans la vallée au-dessous et sur la place du village, les ruines de deux bâtiments considérables sur cette même place, forment l'ensemble le plus considérable de vestiges archéologiques de toutes les villes de Galilée. La plaine verdoyante qui s'étend au nord et au sud de la colline et de la place du village est toute parsemée de térébinthes, assez nombreux pour servir d'illustration à la scène du campement de Jahel, sous des arbres de même espèce, dans ce même lieu. » (STANLEY.) — *Conduis l'armée sur la montagne de Thabor.* Le Thabor est situé dans la tribu d'Issachar, sur la limite de Zabulon. Il se distingue par sa forme et par sa végétation abondante des autres montagnes de la Palestine. Vu du sud-ouest, il se dresse devant le spectateur comme un dôme gigantesque, complètement isolé. Il faut près d'une heure de marche pour en atteindre la cime. Ses flancs sont couverts d'arbres propres à cacher les hommes qui s'y réfugient. Le sommet, dont on peut faire le tour en une demi-heure, est couvert en partie d'arbres, en partie de pelouses. L'œil domine de là toute la plaine d'Esdrelon : aucun mouvement des Chananéens ne pouvait échapper à Barac et à Débora. Les chars de Sisara ne pouvaient d'ailleurs y atteindre les Hébreux. — « Les côtés du Thabor sont inégaux, escarpés, d'une pente raide, couverts d'arbres odoriférants et d'arbrisseaux qui s'élèvent dans les interstices des rochers; partout où peut croître l'herbe, la terre est tapissée de verdure et de fleurs. Les sentiers sont presque impraticables, et quelque bons que soient les chevaux, ils ont la plus grande peine à se tirer de certains passages scabreux... Les écrivains qui ont assuré que [le sommet] se termine en pain de sucre se sont trompés. C'est un plateau d'environ une demi-heure d'étendue, où l'on ne rencontre que de l'herbe fort élevée, des broussailles, des arbustes, de petits bocages sur les points les plus éminents, et d'énormes tas de pierres... Le gibier fourmille partout; les endroits touffus et les creux des rochers servent de repaire à des panthères, des sangliers et autres animaux sauvages. » (DE GÉRAMB.)

7. * *A l'endroit du torrent de Cison*, dans la plaine d'Esdrelon ou de Jezraël. La plaine a environ dix lieues de longueur du Carmel à la vallée du Jourdain, et cinq lieues de largeur, entre les montagnes de Gelboé et celles de Nazareth. Elle est inégale, surtout au levant et au couchant. C'est de Mageddo, où était Sisara, dans la direction de Nazareth, au nord, qu'elle est le plus large et le plus unie. Mageddo, qui commande l'entrée de la plaine, au sud-ouest, Bethsan qui la commande à l'est, demeurèrent des forteresses jusqu'au temps des Romains, sous le nom de Legio et de Scythopolis. Du temps de Sisara, les Chananéens habitaient encore en grand nombre dans ces deux villes, et devaient y être les maîtres. — Le torrent de Cison prend sa source sur le versant nord-est du Thabor; il arrose dans toute sa longueur, du nord-est au nord-ouest, la plaine d'Esdrelon et se jette dans la Méditerranée au nord du mont Carmel. Il a un grand nombre d'affluents, qui sont complètement à sec en été, mais forment des torrents considérables au moment des pluies.

Sisara, prince de l'armée de Jabin, ses chars et toute sa multitude, et je les livrerai en ta main.

8. Et Barac lui répondit : Si vous venez avec moi, j'irai; si vous ne voulez pas venir avec moi, je n'irai pas.

9. Debbora lui repartit : J'irai assurément avec toi; mais pour cette fois la victoire ne te sera point attribuée, parce que c'est dans la main d'une femme que sera livré Sisara. C'est pourquoi Debbora se leva et s'en alla avec Barac à Cédès.

10. Barac, ayant mandé Zabulon et Nephthali, monta avec dix mille combattants, accompagné de Debbora.

11. Or Haber le Cinéen s'était retiré depuis longtemps de tous ses autres frères, les Cinéens, fils d'Hobab, parent de Moïse, et il avait tendu ses tabernacles jusqu'à la vallée qui est appelée Sennim, et qui était près de Cédès.

12. Et l'on annonça à Sisara, que Barac, fils d'Abinoem, était monté sur la montagne de Thabor.

13. Et il assembla ses neuf cents chars armés de faux, et toute son armée *qui vint* de Haroseth des nations au torrent de Cison.

14. Alors Debbora dit à Barac : Lève-toi ; car c'est le jour auquel le Seigneur a livré Sisara en tes mains : voilà que lui-même est ton guide. C'est pourquoi Barac descendit de la montagne de Thabor, et dix mille combattants avec lui.

15. Et le Seigneur épouvanta Sisara, tous ses chars et toute sa multitude, par le tranchant du glaive, à l'aspect de Barac; de telle sorte que Sisara s'élançant de son char, s'enfuit à pied,

16. Que Barac poursuivit les chars qui s'enfuyaient et l'armée, jusqu'à Haroseth des nations, et que toute la multitude des ennemis périt jusqu'à une entière extermination.

17. Mais Sisara fuyant parvint à la tente de Jahel, femme d'Haber le Cinéen. Car il y avait paix entre Jabin, roi d'Azor, et la maison d'Haber le Cinéen.

18. Jahel étant donc sorti au-devant à la rencontre de Sisara, lui dit : Entre chez moi, mon seigneur; entre, et ne crains point. Sisara entré dans son tabernacle, et couvert par elle, de son manteau,

19. Lui dit : Donnez-moi, je

15. Ps. LXXXII, 10.

---

11. * *Le Cinéen.* Voir la note sur *Genèse*, XV, 19. — *Sennim*, signifie *changer la tente*, proprement *charger les montures* (pour changer de campement). *Sennim* est donc probablement un lieu où campaient d'ordinaire les caravanes.

18. *De son manteau*, selon l'hébreu, *de la couverture.* On sait que dans la langue sacrée, l'article déterminatif se met souvent pour le pronom possessif. Mais on ne sait au juste si ce pronom doit se rapporter à Sisara ou à Jahel. — * Les Orientaux se sont toujours servis pour dormir de leur manteau. « Ces gens-ci, écrivait du Maroc Eugène Delacroix, ne possèdent qu'une couverture dans laquelle ils marchent, ils dorment, et où ils seront un jour ensevelis. »

19. * *Jahel ouvrit l'outre du lait, lui donna à boire.* « Les Bédouins savent préparer le lait caillé d'une manière délicieuse; cette préparation est appelée *lében;* on l'offre

vous prie, un peu d'eau, parce que j'ai une grande soif. Jahel ouvrit l'outre du lait, lui donna à boire et le couvrit.

20. Alors Sisara lui dit : Tenez-vous devant la porte de votre tabernacle; et lorsque quelqu'un viendra, vous interrogeant, et disant : Est-ce qu'il n'y a point ici quelqu'un? Vous répondrez : Il n'y a personne.

21. C'est pourquoi, Jahel, femme d'Haber prit le clou du tabernacle, prenant également le marteau ; et étant entrée secrètement et en silence, elle posa le clou sur la tempe de sa tête, et après l'avoir frappé avec le marteau, elle lui enfonça dans le cerveau jusqu'à terre : et Sisara joignant le sommeil à la mort défaillit et mourut.

22. Et voilà que Barac, poursuivant Sisara, arrivait ; et Jahel étant sortie à sa rencontre, lui dit : Viens, et je te montrerai l'homme que tu cherches. Lorsque celui-ci fut entré chez elle, il vit Sisara étendu mort, et le clou enfoncé dans sa tempe.

23. Dieu humilia donc en ce jour-là Jabin, roi de Chanaan, devant les enfants d'Israël,

24. Qui croissaient tous les jours, et qui d'une main forte opprimaient Jabin, roi de Chanaan, jusqu'à ce qu'ils l'eurent entièrement détruit.

CHAPITRE V.

Cantique de Debbora.

1. Or, Debbora et Barac, fils d'Abinoem, chantèrent en ce jour-là, disant :

2. Vous qui des enfants d'Israël avez volontairement offert vos âmes au péril, bénissez le Seigneur.

3. Ecoutez, rois ; prêtez l'oreille, princes ; c'est moi, c'est moi qui chanterai le Seigneur ; je célébrerai par des hymnes le Seigneur Dieu d'Israël.

4. Seigneur, lorsque vous sortiez de Séir et que vous passiez par les régions d'Edom, la terre s'émut, et les cieux et les nuées versèrent goutte à goutte leurs eaux.

5. Les montagnes s'écoulèrent devant la face du Seigneur, et le Sinaï devant la face du Seigneur Dieu d'Israël.

6. Aux jours de Samgar, fils d'Anath, aux jours de Jahel, les sentiers se reposèrent, et ceux qui y entraient, marchèrent par des routes détournées.

7. Les forts manquèrent en Israël, et se reposèrent, jusqu'à ce que se levât Debbora, qu'elle se levât mère en Israël.

---

aux hôtes, mais on la considère généralement comme un mets délicat. Je sais par expérience qu'elle est très rafraîchissante pour le voyageur accablé par la fatigue et la chaleur, mais elle a aussi un effet soporifique étrange. Ce ne fut pas sans doute sans connaître ses effets probables que Jahel donna à son hôte épuisé ce breuvage séducteur, qui devait lui procurer un sommeil profond et de bonne durée. » (CONDER.)

21. *Le clou*, probablement, le clou principal, le plus gros; l'hébreu porte *le pieu* de la tente. — Quant à la conduite de Jahel envers Sisara, il est au moins des circonstances qu'on ne saurait justifier, par exemple son mensonge formel, son manque de bonne foi; choses mauvaises en elles-mêmes. Mais cela n'empêche point de rendre justice à ses intentions, qui étaient incontestablement pures et louables. Voyez ce que nous avons dit en parlant d'Aod, III, 19.

8. Le Seigneur a choisi de nouvelles guerres, il a renversé lui-même les portes des ennemis; est-ce qu'un bouclier et une lance paraissaient parmi les quarante mille d'Israël?

9. Mon cœur aime les princes d'Israël: vous qui volontairement vous êtes offerts au danger, bénissez le Seigneur.

10. Vous qui montez sur des ânes brillants, qui siégez dans le jugement et qui marchez dans la voie, parlez.

11. Que là où les chars ont été brisés et l'armée des ennemis étouffée on raconte les justices du Seigneur, sa clémence envers les forts d'Israël. Alors le peuple du Seigneur descendit aux portes, et il acquit la principauté.

12. Lève-toi, lève-toi, Debbora, lève-toi, lève-toi, et dis un cantique. Lève-toi, Barac, saisis tes captifs, fils d'Abinoem.

13. Ils ont été sauvés les débris du peuple, le Seigneur a combattu parmi les forts.

14. Un *héros* sorti d'Ephraïm les a détruits dans Amalec, et après lui *un autre* est sorti de Benjamin contre tes peuples, ô Amalec : des princes sont descendus de Machir, et *des guerriers* de Zabulon, pour conduire l'armée au combat.

15. Les chefs d'Issachar ont été avec Debbora, et ont suivi les traces de Barac, qui s'est jeté dans le danger comme dans un précipice et un abîme. Ruben étant divisé contre lui-même, une dispute s'est élevée entre les magnanimes.

16. Pourquoi habites-tu entre deux limites pour entendre les cris aigus des troupeaux? Ruben étant divisé contre lui-même, une dispute s'est élevée entre les magnanimes.

17. Galaad se reposait au delà du Jourdain, et Dan vaquait à ses vaisseaux : Aser habitait sur le rivage de la mer et se tenait dans les ports.

18. Mais Zabulon et Nephthali offraient leurs âmes à la mort dans la région de Méromé.

19. Des rois sont venus, et ont combattu; les rois de Chanaan ont combattu à Thanach près des eaux de Mageddo, et toutefois, butinant, ils n'ont rien emporté.

20. On a combattu du ciel contre eux; les étoiles, demeurant dans leur rang et dans leur cours, ont combattu contre Sisara.

21. Le torrent de Cison a entraîné leurs cadavres; le torrent de Cadumim, le torrent de Cison : mon âme, foule aux pieds les forts.

22. La corne des chevaux est tombée, les plus vaillants des en-

---

8. *Est-ce que;* littér. *si.* Cette particule est souvent en hébreu interrogative, ou négative; on pourrait donc traduire aussi : *Ni lance ni bouclier ne paraissaient.*

10. Dans la Palestine, les juges et les principaux du pays n'avaient que des ânes pour monture. Voy. X, 4; XII, 14.

14. Ce verset, qui est différent dans l'hébreu et aussi obscur que dans la Vulgate par sa concision, se traduit diversement; nous avons choisi l'interprétation qui nous a paru la plus conforme au texte latin.

21. * *Le torrent de Cadumim;* c'est-à-dire le torrent des combats. Le torrent de Cison s'appelle aujourd'hui Nahr el-Mukatta, *la rivière du Massacre.*

nemis fuyant avec impétuosité et se renversant précipitamment.

23. Maudissez la terre de Méroz, dit l'ange du Seigneur; maudissez ses habitants, parce qu'ils ne sont pas venus au secours du Seigneur, en aide à ses plus vaillants.

24. Bénie entre les femmes, Jahel, femme d'Haber, le Cinéen! et qu'elle soit bénie dans son tabernacle.

25. A *Sisara* demandant de l'eau, dans la coupe des princes, elle donna du lait, et elle présenta du beurre.

26. Elle a mis la main gauche au clou, et la main droite à des marteaux d'ouvriers, et elle a frappé Sisara, cherchant à sa tête un endroit pour la blessure, et lui perçant fortement la tempe.

27. Il tomba à ses pieds, défaillit et mourut; il se roulait à ses pieds, et il gisait inanimé et digne de pitié.

28. Regardant par la fenêtre, sa mère poussait des cris perçants, et de sa chambre, elle disait : Pourquoi son char diffère-t-il à revenir? pourquoi les pieds des chevaux de ses quadriges tardent-ils?

29. Une des femmes de Sisara, plus sage que les autres, répondit à sa belle-mère ces paroles :

30. Peut-être que maintenant il partage des dépouilles, et que la plus belle des femmes est choisie pour lui; on donne à Sisara des vêtements de diverses couleurs pour butin, et on lui amasse un assortiment varié pour orner son cou.

31. Ainsi périssent tous vos ennemis, Seigneur! mais que ceux qui vous aiment, brillent, comme le soleil resplendit à son lever.

32. Et le pays se reposa durant quarante ans.

CHAPITRE VI.

Servitude des Israélites sous les Madianites; Gédéon est choisi de Dieu pour les délivrer.

1. Mais les enfants d'Israël firent le mal en la présence du Seigneur, qui les livra à la main de Madian pendant sept ans,

2. Et ils furent très opprimés

---

23. * *Méroz*, probablement le Kephr Murs actuel.

24-27. Voyez ce que nous avons dit de l'action de Jahel, IV, 21.

26. *Au clou.* Voy. IV, 21. — *A des marteaux;* dans l'hébreu, *à un marteau d'ouvriers.*

31. * Le cantique de Debbora est d'une belle et forte poésie; c'est un des monuments littéraires les plus remarquables de l'antiquité, mais ce qui le caractérise surtout, c'est que la prophétesse le consacre à la louange du Dieu des combats qui a vaincu par Israël, et non à la glorification des vainqueurs : les chefs et les soldats ne paraissent qu'au second plan; c'est Dieu qui tient la première place. Cet admirable cantique se compose de trois parties, chacune de trois strophes : I. Introduction, V, 2-8; 1° Adresse du poème, 2-3; 2° Puissance de Jéhovah, gage de victoire pour les Hébreux fidèles, 4-5; 3° Malheurs d'Israel avant Debbora, 6-8. — II. Préparatifs du combat, 9-17; 1° Nouvelle exhortation à tous ceux qui doivent chanter et bénir Jéhovah, 9-12; 2° Enumération des combattants, 12-15c; 3° Reproches aux tribus qui n'ont pas secouru leurs frères, 15d-17. — III. Tableau du combat et de ses suites, 18-31; 1° Description de la bataille, 18-22; 2° Malédiction de Méroz, bénédiction de Jahel, 23-27; 3° Inquiétude et illusions de la mère et des femmes de Sisara; souhait final, 28-31. — Herder appelle ce poème « le plus beau chant héroïque des Hébreux... Chez Debbora, dit-il, tout est présent, vivant, agissant. »

par eux. Ils se firent des antres et des cavernes dans les montagnes, et des lieux très fortifiés pour se défendre.

3. Lorsqu'Israël avait semé, montaient Madian et Amalec et tous les autres *peuples* des nations orientales;

4. Et plantant chez eux leurs tentes, comme ils étaient au milieu des moissons, ils ravageaient tout jusqu'à Gaza; et ils ne laissaient absolument rien en Israël, de tout ce qui était nécessaire à la vie, ni brebis, ni bœufs, ni ânes.

5. Car ils venaient eux-mêmes et tous leurs troupeaux avec leurs tabernacles; et comme des sauterelles, cette multitude innombrable d'hommes et de chameaux remplissait tout, ravageant tout ce qu'elle touchait.

6. Israël fut donc très humilié en présence de Madian.

7. Et il cria au Seigneur, demandant secours contre les Madianites.

8. Le Seigneur leur envoya un homme, prophète, qui leur dit : Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : C'est moi qui vous ai fait monter de l'Egypte, et qui vous ai retirés de la maison de servitude;

9. Je vous ai délivrés de la main des Egyptiens, et de tous les ennemis qui vous affligeaient; je les ai chassés à votre entrée, et je vous ai livré leur terre.

10. Et j'ai dit : Je suis le Seigneur votre Dieu, ne craignez point les dieux des Amorrhéens dans la terre desquels vous habitez. Et vous n'avez pas voulu écouter ma voix.

11. Or, vint l'ange du Seigneur et il s'assit sous le chêne qui était à Ephra et qui appartenait à Joas, père de la famille d'Ezri. Et comme Gédéon, son fils, battait et vannait du blé dans le pressoir pour échapper à Madian,

12. L'ange du Seigneur apparut et lui dit : Le Seigneur est avec toi, ô le plus fort des hommes!

13. Et Gédéon lui répondit : Je vous conjure, mon seigneur, si le Seigneur est avec nous, pourquoi tout cela a-t-il fondu sur nous? Où sont ses merveilles que nous ont racontées nos pères?

---

3. * *Tous les autres peuples des nations orientales*. En hébreu, *Benê-Qédem*, ou *Fils de l'Orient*, désignent toujours dans la Bible les Arabes nomades ou Bédouins qui habitent l'Arabie déserte, depuis la Pérée jusqu'à l'Euphrate. *Juges*, VI, 3, 33; VII, 12; *Job*, I, 3; III *Rois*, V, 10; *Isaïe*, XI, 14; *Jérémie*, XLIX, 28 (où *Benê-Qédem* désigne spécialement les *Benê-Qêdar* ou habitants du Hauran); *Ezéchiel*, XXV, 4, 10.

4. *Des moissons;* littér. *des herbes;* hébr., *du produit de la terre.* — * *Jusqu'à Gaza.* Voir *Josué*, X, 41.

11. * *Ephra*, localité située à l'ouest du Jourdain, dans la tribu de Manassé, mais dont la position précise est inconnue. — *Dans le pressoir*. Les pressoirs, en Palestine, se composaient de deux espèces de cuves, de niveau différent. On foulait les raisins dans la cuve supérieure, et le jus coulait, par une rigole creusée dans la pierre, dans la cuve inférieure, généralement plus grande, et où l'on pouvait cacher hommes et provisions. Afin de n'être pas remarqué par les Madianites, qui rôdaient déjà peut-être aux alentours, Gédéon dépiquait les épis, non dans l'aire, mais dans le pressoir, et renfermait probablement ensuite le grain dans la cuve destinée à recevoir le vin.

11-24. Quoi qu'en disent les incrédules et les mythologues de nos jours, il n'y a rien dans l'histoire de Gédéon qui, en bonne critique, autorise à la regarder comme un tissu de faussetés et d'aventures ridicules, ni comme une pure fiction mythique.

car ils ont dit : Le Seigneur nous a retirés de l'Egypte. Mais maintenant le Seigneur nous a abandonnés, et nous a livrés à la main de Madian.

14. Et le Seigneur le regarda et dit : Va avec cette tienne force, et tu délivreras Israël de la main de Madian. Sache que je t'ai envoyé.

15. Gédéon répondant, dit : Je vous conjure, mon seigneur, comment délivrerai-je Israël? Voilà que ma famille est la dernière en Manassé, et que moi je suis le plus petit dans la maison de mon père.

16. Et le Seigneur lui dit : Moi-même, je serai avec toi, et tu battras Madian comme un seul homme.

17. Alors Gédéon : Si j'ai, dit-il, trouvé grâce devant vous, donnez-moi un signe que c'est vous qui me parlez.

18. Et ne vous retirez point d'ici, jusqu'à ce que je retourne vers vous, portant mon sacrifice, et vous l'offrant. L'ange lui répondit : Oui, j'attendrai ton retour.

19. C'est pourquoi Gédéon entra *chez lui*, et fit cuire un chevreau et des pains azymes d'une mesure de farine, et plaçant la chair dans la corbeille, et le jus de la chair dans la marmite, il porta le tout sous le chêne, et le lui offrit.

20. L'ange du Seigneur lui dit : Prends la chair et les pains azymes, et pose-les sur cette pierre, et verse le jus dessus. Lorsqu'il eut fait ainsi,

21. L'ange du Seigneur étendit le bout de la verge qu'il tenait à la main, et il toucha la chair et les pains azymes : et le feu monta de la pierre, et consuma la chair et les pains azymes ; mais l'ange du Seigneur disparut de devant ses yeux.

22. Et Gédéon, voyant que c'était l'ange du Seigneur, dit : Hélas! Seigneur mon Dieu, j'ai vu l'ange du Seigneur face à face.

23. Et le Seigneur lui répon dit : Paix avec toi! ne crains point, tu ne mourras pas.

24. Gédéon bâtit donc là un autel au Seigneur et il l'appela Paix du Seigneur, jusqu'au présent jour. Et lorsqu'il était encore à Ephra, qui est à la famille d'Ezri,

25. Le Seigneur lui dit en cette

CHAP. VI. 14. I Rois, XII, 11.

---

14. *Va avec cette tienne force.* Nous avons cru devoir conserver cette locution, qui se trouve dans toute les anciennes versions françaises, et qu'aucune autre ne saurait convenablement remplacer.

19. * *Un chevreau.* Voir la note sur I *Rois*, XVI, 20.

20-21. * Pour lui offrir à manger, parce qu'il ne savait pas que c'était un ange, disent les uns; pour offrir un sacrifice à Dieu, disent les autres, en plus grand nombre. Mais les détails donnés, *Jug.*, VI, 19, indiquent un repas, non un sacrifice, car dans le sacrifice on n'apportait pas la victime cuite.

24. *Jusqu'au présent*, etc. Il y a devant cette expression l'ellipse de la phrase : *Et il a été ainsi appelé.* Compar. I, 26.

25. * *Baal.* Baal était le principal dieu chananéen. Baal signifie *le Seigneur, le Maître,* et ce nom devait être un des noms primitifs du vrai Dieu. On le représenta d'abord sous la forme d'une pierre conique, voir la note sur IV *Rois*, III, 2. Dans les

nuit-là : Prends le taureau de ton père et un autre taureau de sept aus, et tu détruiras l'autel de Baal, qui est à ton père ; et le bois qui est autour de l'autel, coupe-le.

26. Tu bâtiras aussi un autel au Seigneur ton Dieu sur le sommet de cette pierre, sur laquelle tu as déjà posé le sacrifice ; et tu prendras avec toi le second taureau, et tu offriras un holocauste sur un amas d'arbres que tu auras coupés de ce bois.

27. Gédéon ayant donc pris dix hommes de ses serviteurs, fit comme lui avait ordonné le Seigneur. Mais craignant la maison de son père et les hommes de cette ville-là, il ne voulut pas le faire pendant le jour, mais il accomplit toutes choses de nuit.

28. Et lorsque les hommes de cette ville se furent levés au matin, ils virent l'autel de Baal détruit, le bois coupé, et le second taureau mis sur l'autel qui venait d'être bâti.

29. Alors ils se dirent les uns aux autres : Qui a fait cela ? Et comme ils cherchaient partout l'auteur du fait, on leur dit : C'est Gédéon, fils de Joas, qui a fait toutes ces choses.

30. Et ils dirent à Joas : Fais venir ton fils ici, afin qu'il meure, parce qu'il a détruit l'autel de Baal, et qu'il a coupé le bois.

31. Joas leur répondit : Est-ce que vous êtes les vengeurs de Baal, pour que vous combattiez pour lui ? Que celui qui est son ennemi, meure avant que la lumière de demain ne vienne. S'il est dieu, qu'il se venge lui-même de celui qui a démoli son autel.

---

derniers temps, on le figura la tête entourée de rayons. C'était en effet le soleil divinisé, et aussi la nature considérée comme dieu. On distingua un grand nombre de Baals, qu'on considéra peu à peu comme des dieux différents, mais qui n'étaient en réalité que des personnifications des attributs du Baal principal ou bien ce Baal honoré en des lieux différents. Considéré comme présidant aux traités et aux alliances, il devint Baal-Berith, *Juges*, IX, 4; comme roi, il prit chez les Ammonites le nom de Moloch, Milcom ou Malkom; comme dieu des mouches, ces insectes si nombreux et si désagréables en Palestine, il fut appelé Béelzébub, IV *Rois*, I, 2. Sur le mont Hermon, on l'appelait Baalhermon, *Juges*, III, 3, et Baalgad : à Hazor, il devenait Baalhazor, II *Rois*, XIII, 23; à Peor ou Phégor, Béelphégor; comme maître des cieux, c'était *Baal-samaïm;* comme dieu-soleil, c'était *Baal-salakh*, le dieu qui lance ses rayons ou *Baal-haman*, le dieu flamboyant. Le Baal, père des autres Baals, quand le souvenir de l'unité primitive de Dieu eut été oubliée, fut appelé avec l'article, *le Baal* par excellence. Il exerça son influence sur les fruits de la terre, et les autres Baals, qui étaient censés plus jeunes, représentèrent les influences spéciales du soleil sur la terre. — On célébrait son culte avec une grande pompe, puisque du temps du prophète Elie, sous Achab, le texte sacré nous parle de quatre cent cinquante prêtres de Baal et de quatre cents prêtres d'Aschéra, III *Rois*, XVIII, 19-40; *Jérémie*, II, 28. Ses autels étaient nombreux, *Jérémie*, XI, 13; III *Rois*, XVI, 32; IV *Rois*, XI, 18. On lui offrait des holocaustes et même des victimes humaines, *Jérémie*, XIX, 5. Les sacrificateurs exécutaient autour de l'autel des danses frénétiques, accompagnées de cris sauvages : ils se meurtrissaient eux-mêmes et s'enlevaient avec des instruments tranchants des lambeaux de chair pour attirer l'attention du dieu, par la vue de leur corps ensanglanté, III *Rois*, XVIII, 26-28. La nature et le soleil étaient adorés par les Moabites et par les Ammonites, sous le nom de Moloch.

26. On peut supposer qu'il n'est parlé que du second taureau, que parce que c'est celui que Gédéon immola en holocauste pour les péchés de la nation; tandis qu'il avait offert avec le premier un sacrifice particulier pour lui et pour sa famille.

32. Depuis ce jour Gédéon fut appelé Jérobaal, parce que Joas avait dit : Que Baal se venge de celui qui a démoli son autel.

33. Ainsi, tout Madian, Amalec et les peuples orientaux se réunirent, et passant le Jourdain, ils campèrent dans la vallée de Jezraël.

34. Mais l'esprit du Seigneur remplit Gédéon, qui sonnant de la trompette, convoqua la maison d'Abiézer, afin qu'elle le suivît.

35. Et il envoya des messagers à tout Manassé, qui, lui aussi, le suivit; et il envoya d'autres messagers à Aser, à Zabulon et à Nephthali qui vinrent à sa rencontre.

36. Alors Gédéon dit à Dieu : Si vous sauvez par ma main Israël, comme vous avez dit,

37. Je mettrai cette toison dans l'aire : s'il y a de la rosée sur la toison seule, et sur toute la terre de la sécheresse, je saurai que c'est par ma main, comme vous avez dit, que vous délivrerez Israël.

38. Et il fut fait ainsi. Et se levant de nuit, et pressant la toison, il remplit une conque de rosée.

39. Et Gédéon dit de nouveau à Dieu : Que votre fureur ne s'irrite point contre moi, si je fais encore une fois une tentative, en demandant un signe dans la toison. Je demande que la toison seule soit sèche, et que toute la terre soit mouillée de rosée.

40. Et Dieu fit en cette nuit-là, comme il avait demandé : et il y eut de la sécheresse sur la toison seule, et de la rosée sur toute la terre.

CHAPITRE VII.

Gédéon, avec trois cents hommes, défait les Madianites.

1. Ainsi Jérobaal, c'est-à-dire, Gédéon, se levant de nuit, et tout le peuple avec lui, vint à la fontaine qui est appelée Harad. Or, le camp de Madian était dans la vallée vers le côté septentrional de la colline fort élevée.

2. Et le Seigneur dit à Gédéon : Il y a avec toi un peuple nombreux; mais Madian ne sera point livré en ses mains; de peur qu'Israël ne se glorifie contre moi, et ne dise : C'est par mes propres forces que j'ai été délivré.

3. Parle au peuple, et, tous

CHAP. VII. 3. Deut., XX, 8; I Mach., III, 56.

---

33. * *Ils campèrent dans la vallée de Jezraël.* La plaine de Jezrael a toujours exercé sur les enfants du désert une fascination irrésistible. De temps immémorial, au commencement du printemps, ils traversent le Jourdain et se dirigent vers Bethsan, qui, pour eux, est comme la porte du ciel. La plaine de Jezrael est bien en effet un petit paradis et digne de son nom de « semence de Dieu. » Elle charme tous les voyageurs par la richesse de son sol et l'exubérance de sa végétation. Cette exubérance est telle, qu'un homme à cheval y disparaît presque au milieu des hautes herbes. En avril, le blé ondule dans la vaste campagne.

1. *Vers le côté septentrional de la colline fort élevée.* Cette colline porte dans l'hébreu le nom de mont Moréh; c'est le petit Hermon, au nord du mont Gelboé. Les habitants l'appellent aujourd'hui Duhy.

3. * *Parle au peuple,* conformément à la loi du *Deutéronome,* XX, 8. — *De la montagne de Galaad.* Il n'est pas douteux que Gédéon ne campât sur le mont Gelboé, sur le versant septentrional, à l'extrémité occidentale. Le texte porte à la vérité, le

l'entendant, publie : Que celui qui est craintif et timide s'en retourne. Et vingt-deux mille hommes du peuple se retirèrent de la montagne de Galaad et s'en retournèrent; et seulement dix mille restèrent.

4. Alors le Seigneur dit à Gédéon : Le peuple est encore nombreux; mène-les près de l'eau, et là, je les éprouverai : et celui dont je te dirai, qu'il aille avec toi, que celui-là parte ; que celui à qui je défendrai d'aller, s'en retourne.

5. Et lorsque le peuple fut descendu près de l'eau, le Seigneur dit à Gédéon : Ceux qui de la langue laperont l'eau comme les chiens ont coutume de laper, tu les mettras à part; mais ceux qui, les genoux courbés, boiront, seront d'un autre côté.

6. Or, le nombre de ceux qui lapèrent l'eau, leur main la portant à leur bouche, fut de trois cents hommes; mais tout le reste de la multitude avait bu, le genou fléchi.

7. Et le Seigneur dit à Gédéon : C'est par les trois cents hommes qui ont lapé l'eau que je vous délivrerai, et que je livrerai en votre main Madian; mais que tout le reste de la multitude s'en retourne dans ses foyers.

8. C'est pourquoi, ayant pris des vivres et des trompettes en proportion du nombre *de ces hommes*, il ordonna au reste de la multitude de se retirer dans ses tabernacles ; et lui-même avec les trois cents hommes se réserva pour le combat. Or le camp de Madian était en bas dans la vallée.

9. La même nuit, le Seigneur lui dit : Lève-toi, et descends dans le camp, parce que je les ai livrés en ta main ;

10. Mais si tu crains d'aller seul, que Phara, ton serviteur, descende avec to .

11. Et lorsque tu auras entendu ce qu'ils disent, tes mains se fortifieront, et tu descendras plus rassuré dans le camp des ennemis. Il descendit donc, lui et Phara, son serviteur, dans la partie du camp où étaient les postes des hommes armés.

12. Or, Madian et Amalec et tous les peuples orientaux étaient couchés épars dans la vallée, comme une multitude de sauterelles : les chameaux aussi étaient innombrables comme le sable qui est sur le rivage de la mer.

13. Et lorsque Gédéon se fut avancé, quelqu'un racontait ainsi à son voisin un songe qu'il avait vu : J'ai vu un songe ; or, je voyais

---

mont *Galaad*, mais il ne peut être question des montagnes de Galaad, situées à l'est du Jourdain, puisque nous verrons tout à l'heure les Madianites obligés de traverser le Jourdain pour passer à l'est. Il faut donc ou que Galaad fût un des noms du mont Gelboé, ou que Galaad soit écrit ici pour Gelboé.

5. * *Près de l'eau* de la fontaine d'Aïn-Harod, aujourd'hui Aïn-Djaloud, source abondante au pied du mont Gelboé, au nord-ouest. Elle sort de dessous un gros rocher, creusé intérieurement comme une caverne, et surplombant au-dessus du grand bassin, de forme demi-circulaire, où l'eau se répand en nappe, et où jouent de nombreux poissons. Elle se divise ensuite en deux canaux.

11. *Tes mains*, etc. Tu deviendras plus fort; tu te sentiras plus de vigueur.

13. *A la tente*, principale, celle du roi, selon l'historien Josèphe; ou bien *à ma*

comme un pain d'orge cuit sous la cendre rouler, et descendre dans le camp de Madian, et lorsqu'il est parvenu à la tente, il l'a frappée, l'a renversée et jetée entièrement à terre.

14. Celui à qui il parlait répondit : Cela n'est pas autre chose que le glaive de Gédéon, fils de Joas, homme d'Israël; car le Seigneur a livré en ses mains Madian et tout son camp.

15. Et lorsque Gédéon eut entendu le songe et son interprétation, il adora; et il retourna au camp d'Israël, et dit : Levez-vous, car le Seigneur a livré en nos mains le camp de Madian.

16. Alors il divisa les trois cents hommes en trois parties, et il mit des trompettes en leurs mains, et des cruches vides et des lampes au milieu des cruches.

17. Et il leur dit : Ce que vous me verrez faire, faites-le : j'entrerai dans une partie du camp, et ce que je ferai, imitez-le.

18. Quand la trompette sonnera dans ma main, vous aussi sonnez autour du camp, et criez ensemble : Au Seigneur et à Gédéon!

19. Gédéon entra donc et les trois cents hommes qui étaient avec lui, dans une partie du camp, les veilles du milieu de la nuit commençant, puis, les gardes étant réveillés, ils commencèrent à sonner des trompettes, et à heurter leurs cruches l'une contre l'autre.

20. Et ayant sonné autour du camp en trois endroits, et ayant brisé les cruches, ils tinrent les lampes de la main gauche, sonnant des trompettes de la droite, et ils crièrent : Le glaive du Seigneur et de Gédéon!

21. Se tenant chacun à son poste autour du camp des ennemis. C'est pourquoi tout le camp fut troublé; et vociférant et hurlant ils s'enfuirent.

22. Et néanmoins les trois cents hommes continuaient à sonner des trompettes. Alors le Seigneur envoya le glaive dans tout le camp, et ils se tuaient les uns les autres.

23. Fuyant jusqu'à Bethsetta et au bord d'Abelméhula en Tebbath. Mais les hommes d'Israël des tribus de Nephthali, d'Aser et de toute la tribu de Manassé, criant ensemble, poursuivaient Madian.

24. Et Gédéon envoya des messagers sur toute la montagne d'Ephraïm, disant : Descendez à la rencontre de Madian, et emparez-vous des eaux jusqu'à Bethbéra et jusqu'au Jourdain. Et tout Ephraïm cria et s'empara des eaux et du Jourdain jusqu'à Bethbéra.

22. Ps. LXXXII, 10.

---

tente; car en hébreu, comme en français, l'article déterminatif se met souvent pour le pronom possessif.

23. * *Bethsetta*, peut-être la Chouttah actuelle. — *Abelméhula*, patrie d'Elisée, était dans la tribu d'Issachar, au sud de Bethsau, sur la route qui conduit de l'extrémité occidentale du lac de Génésareth à Sichem. — *Tebbath*, localité inconnue.

24. * *Emparez-vous des eaux*, *des gués*. Il n'y avait sur le Jourdain ni ponts ni barques. Il fallait donc chercher nécessairement, pour le passer, les endroits où l'eau était peu profonde. — *Jusqu'à Bethbéra,* peut-être le Bethabura de *Jean*, I, 18.

25. Et ayant pris deux hommes de Madian, Oreb et Zeb, ils tuérent Oreb, au rocher d'Oreb, mais Zeb au pressoir de Zeb. Et ils poursuivirent Madian, portant les têtes d'Oreb et de Zeb à Gédéon au delà des courants du Jourdain.

CHAPITRE VIII.

Gédéon apaise les enfants d'Ephraïm. Il met à mort Zébéé et Salmana. Il fait faire un éphod. Mort de Gédéon.

1. Et les hommes d'Ephraïm lui dirent : Qu'est-ce que tu as voulu faire, en ne nous appelant point, lorsque tu allais au combat contre Madian? le querellant fortement et lui faisant presque violence.

2. Gédéon leur répondit : Qu'ai-je donc pu faire de semblable à ce que vous-mêmes avez fait? Une grappe de raisin d'Ephraïm ne vaut-elle pas mieux que les vendanges d'Abiézer.

3. C'est en vos mains que le Seigneur a livré les princes de Madian, Oreb et Zeb. Qu'ai-je pu faire de semblable à ce que vous-mêmes avez fait? Lorsqu'il leur eut dit cela, l'esprit dont ils étaient animés contre lui s'apaisa.

4. Et lorsque Gédéon fut venu au Jourdain, il le passa avec les trois cents hommes qui étaient avec lui; mais à cause de leur lassitude, ils ne pouvaient poursuivre les fuyards.

5. Et il dit aux hommes de Soccoth : Donnez, je vous prie, des pains aux gens qui sont avec moi, parce qu'ils ont défailli, afin que nous puissions poursuivre Zébéé et Salmana, rois de Madian.

6. Les princes de Soccoth répondirent : Peut-être que les paumes des mains de Zébéé et de Salmana sont en ta main, et c'est pour cela que tu demandes que nous donnions des pains à ton armée.

7. Gédéon leur répliqua : Lors donc que le Seigneur aura livré Zébéé et Salmana en mes mains, je déchirerai votre chair avec les épines et les ronces du désert.

8. Et de là, montant, il vint à Phanuel; et il dit aux hommes de ce lieu des choses semblables; et ceux-ci lui répondirent, comme avaient répondu les hommes de Soccoth.

9. C'est pourquoi il leur dit à

25. Ps. LXXXII, 12; Isaïe, X, 26.

---

25. *Deux hommes.* Voy. VIII, 3. — *Au rocher*, etc., c'est-à-dire que ce rocher et ce pressoir portèrent dans la suite, l'un et l'autre, le nom du prince qui y avait été tué. — * Le pressoir se composait d'une cuve supérieure et d'une cuve inférieure. Voir la note plus haut, VI, 11. Zeb s'était caché dans la cuve inférieure d'un pressoir et c'est là qu'il fut tué.

1-3. * Cet épisode est raconté par anticipation pour en finir d'un coup avec les Ephraïmites, dont l'auteur vient de faire connaître les exploits dans la prise d'Oreb et de Zeb. Les plaintes des Ephraïmites ne peuvent avoir été exprimées que lorsque l'expédition fut finie.

2. *Une grappe*, etc. Le sens est : La tribu d'Ephraïm ne vaut-elle pas mieux à elle seule que toute la famille des Abiézérites à laquelle j'appartiens? ou bien encore : Ce que vous venez de faire ne vaut-il pas mieux que mon exploit? J'ai commencé la guerre, et vous l'avez achevée.

5. * *Soccoth*, aujourd'hui Tell-Derala.

eux aussi : Lorsque je serai revenu en paix victorieux, je détruirai cette tour.

10. Mais Zébéé et Salmana se reposaient avec toute leur armée ; car il était resté quinze mille hommes de toutes les troupes des peuples orientaux, cent vingt mille guerriers, tirant le glaive, ayant été taillés en pièces.

11. Et Gédéon, montant par la voie de ceux qui demeuraient dans les tabernacles, vers la partie orientale de Nobé et de Jegbaa, battit le camp des ennemis, qui étaient en sécurité, et ne soupçonnaient rien de fâcheux.

12. Or Zébéé et Salmana s'enfuirent ; et Gédéon, les poursuivant, les prit, toute leur armée ayant été mise en désordre.

13. Et revenant du combat avant le lever du soleil,

14. Il prit un jeune garçon d'entre les hommes de Soccoth, et il l'interrogea sur les noms des princes et des anciens de Soccoth, et il écrivit soixante-dix-sept hommes.

15. Il vint ensuite à Soccoth, et il leur dit : Voici Zébéé et Salmana, au sujet desquels vous m'avez insulté, disant : Peut-être que les mains de Zébéé et Salmana sont en tes mains, et c'est pour cela que tu demandes que nous donnions des pains à tes hommes qui sont las et qui ont défailli.

16. Il prit donc les anciens de la ville, et les épines et les ronces du désert et il en déchira et mit en pièces les hommes de Soccoth.

17. Il renversa aussi la tour de Phanuel, les habitants de la ville ayant été tués.

18. Et il dit à Zébéé et à Salmana : Comment étaient les hommes que vous avez tués au Thabor? Ils répondirent : Semblables à toi, et l'un d'eux, comme le fils du roi.

19. Gédéon leur repartit : C'étaient mes frères, les fils de ma mère. Le Seigneur vit! si vous les aviez conservés, je ne vous tuerais pas.

20. Et il dit à Jéther son premier-né : Lève-toi, et tue-les. Jéther ne tira pas son glaive, car il craignait, parce qu'il était encore jeune.

21. Alors Zébéé et Salmana di-

Chap. VIII. 11. Osée, x, 14. — 21. Ps. lxxxii, 12.

---

16. *Les hommes.* Il est très probable que par ce mot il faut entendre les seuls personnages dont on vient de parler; car si Gédéon avait voulu faire mourir tous les habitants de Soccoth, il n'aurait pas demandé les noms des principaux de la ville.

19. *Le Seigneur vit!* formule de serment que l'on rend assez ordinairement par *vive le Seigneur!* et qui équivaut à : *Je jure que.*

21. *Bulle* ou *petite boule*, était un ornement d'or, d'argent ou d'autre métal que portaient au cou les personnes aussi bien que les animaux. Le correspondant en hébreu est traduit dans la Vulgate par *collier, cercle* (*torques*), au vers. 26 de ce même chapitre, et par *petite lune* ou *croissant* (*lunulæ*), au chap. iii, vers, 18, d'Isaïe. — * « L'usage d'orner le cou des chameaux n'est pas perdu, dit M. de Saulcy, et dans la Syrie, quand on rencontre de ces animaux harnachés, on est à peu près assuré d'avance qu'on leur verra un collier. Celui-ci est fréquemment formé de fils d'une petite coquille blanche du genre des porcelaines, et qui sert de monnaie sous le nom de *cauri*, sur toute la côte occidentale d'Afrique. Je ne puis affirmer positivement que j'aie rencontré des chameaux portant suspendu à leur collier un croissant de

rent : Lève-toi, toi-même, et fonds sur nous; parce que la force de l'homme est en proportion de son âge. Gédéon se leva, et tua Zébéé et Salmana; il prit ensuite les ornements et les bulles dont on a coutume d'orner le cou des chameaux des rois.

22. Et tous les hommes d'Israël dirent à Gédéon : Commande-nous, toi, ton fils et le fils de ton fils, parce que tu nous a délivrés de la main de Madian.

23. Gédéon leur répondit : Je ne vous commanderai point, et mon fils ne vous commandera point; mais le Seigneur vous commandera.

24. Il leur dit encore : Je vous fais une seule demande : Donnez-moi les pendants d'oreilles de votre butin. Car les Ismaélites avait coutume de porter des pendants d'oreilles en or.

25. Ceux-ci répondirent : Nous les donnerons très volontiers. Et étendant sur la terre le manteau, ils y jetèrent les pendants d'oreilles du butin.

26. Or, le poids des pendants d'oreilles demandés fut de mille sept cents sicles d'or, sans les ornements, les colliers, et le vêtement de pourpre dont les rois de Madian avaient coutume de se servir, et outre les carcans d'or des chameaux.

27. Et Gédéon en fit un éphod, et il le mit dans sa ville d'Ephra. Et tout Israël tomba dans l'idolâtrie à cause de cet éphod, qui devint une ruine pour Gédéon et pour toute sa maison.

28. Mais Madian fut humilié devant les enfants d'Israël, et il ne put plus lever la tête; mais le pays se reposa pendant quarante ans que Gédéon gouverna.

29. C'est pourquoi Jérobaal s'en alla et habita en sa maison;

30. Et il eut soixante-dix fils qui vinrent de lui, parce qu'il avait plusieurs femmes.

31. Mais sa seconde femme qu'il avait à Sichem, lui enfanta un fils du nom d'Abimélech.

32. Et Gédéon, fils de Joas, mourut dans une heureuse vieillesse, et il fut enseveli dans le sépulcre de Joas son père à Ephra de la famille d'Ezri.

33. Mais après que Gédéon fut mort, les enfants d'Israël se détournèrent, et forniquèrent avec Baal. Et ils firent alliance avec Baal, afin qu'il fût leur dieu;

34. Et ils ne se souvinrent point du Seigneur leur Dieu, qui les avait délivrés de leurs ennemis d'alentour;

35. Et ils ne firent point miséricorde à la maison de Jérobaal Gédéon, en proportion de tout le bien qu'il avait fait à Israël.

---

cuivre, je crois cependant bien me le rappeler. Ce que tout le monde sait aussi bien que moi, c'est que l'usage de ces croissants de cuivre s'est conservé dans le harnachement militaire de la cavalerie moderne. »

26. * *Mille sept cents sicles d'or.* Le sicle, du moins après la captivité, avait comme poids la valeur de 14 grammes 20; 1700 sicles équivalaient donc à 24 kilogr. 140 grammes. Avec ce poids, Gédéon fit sans doute fabriquer non seulement un éphod, mais plusieurs autres objets sacrés.

27. Voy. sur l'*éphod*, ornement sacré, *Exode*, XXVIII, 4.

32. *Ephra de la famille;* c'est-à-dire qui appartenait à la famille.

33. * *Baal.* Voir la note sur *Juges*, VI, 25.

CHAPITRE IX.

Abimélech se fait déclarer roi. Les Sichémites lui dressent des embûches. Il prend Sichem. Il est tué au siége de Thébès.

1. Or, Abimélech, fils de Jérobaal, s'en alla à Sichem vers les frères de sa mère, et il leur parla, ainsi qu'à toute la parenté de la maison du père de sa mère, disant :

2. Dites à tous les habitants de Sichem : Lequel est le meilleur pour vous, que soixante-dix hommes, tous fils de Jérobaal, vous commandent, ou qu'un seul homme vous commande? et considérez en même temps que je suis votre os et votre chair.

3. Et les frères de sa mère rapportèrent à son sujet toutes ces paroles aux hommes de Sichem, et ils firent pencher leur cœur pour Abimélech, disant : C'est notre frère.

4. Et ils lui donnèrent soixante-dix *sicles* pesant d'argent du temple de Baalberith. Abimélech réunit à lui avec cet argent des hommes misérables et vagabonds; et ils le suivirent.

5. Alors il vint dans la maison de son père à Ephra, et il tua ses frères, fils de Jérobaal, soixante-dix hommes, sur une seule pierre : mais il resta Joatham, le fils de Jérobaal le plus petit, et il fut caché.

6. Or, tous les hommes de Sichem s'étant assemblés, et toutes les familles de la ville de Mello, ils allèrent, et établirent roi Abimélech près du chêne qui était à Sichem.

7. Lorsque cela fut annoncé à Joatham, il alla, et se tint au sommet de la montagne de Garizim, et, la voix élevée, il cria et dit : Ecoutez-moi, hommes de Sichem, et qu'ainsi Dieu vous entende.

8. Les arbres allèrent pour oindre *et établir* sur eux un roi, et ils dirent à l'olivier : Commande-nous.

9. L'olivier leur répondit : Est-ce que je peux abandonner mon huile dont les dieux et les hommes se servent, et venir pour être promu, parmi les arbres?

10. Les arbres dirent ensuite au figuier : Viens, et règne sur nous.

11. Le figuier leur répondit : Est-ce que je puis abandonner ma douceur et mes fruits très suaves, et aller pour être promu parmi tous les autres arbres?

12. Alors les arbres dirent à la vigne : Viens, et commande-nous.

13. La vigne leur répondit :

---

1. * *A Sichem*. Voir la note sur *Genèse*, XII, 6.

4. Le mot *sicle* est ici comme en bien d'autres endroits, sous-entendu, pour son poids et sa valeur. — * *Soixante-dix sicles* d'argent font près d'un kilogramme. — *Baalberith*, le Baal de l'alliance. Voir la note sur *Juges*, VI, 25.

7. * Le mont Garizim est coupé dans le bas par une ligne de rochers blancs à pic. A un endroit, devant Sichem, le rocher s'avance en forme de triangle. Au-dessous, dans le roc, il y a des cavernes. C'est sur ce rocher triangulaire que Joatham prononça son apologue.

7-15. * Cette fable rappelle celle des membres et de l'estomac que Ménénius Agrippa adressa au peuple romain révolté, Tite-Live, II, 30; La Fontaine, l. III, fable II.

13. *Qui réjouit Dieu;* **expression figurée,** qui doit se prendre dans le même sens

Est-ce que je puis abandonner mon vin, qui réjouit Dieu et les hommes, et être promu parmi tous les autres arbres?

14. Et tous les arbres dirent au buisson : Viens, et règne sur nous.

15. Le buisson leur répondit : Si vraiment vous me constituez votre roi, venez et reposez-vous sous mon ombre; mais si vous ne voulez pas, qu'un feu sorte du buisson, et qu'il dévore les cèdres du Liban.

16. Maintenant donc, est-ce justement et sans péché que vous avez constitué sur vous Abimélech roi? avez-vous bien agi envers Jérobaal et envers sa maison? et avez-vous payé de retour les bienfaits de celui qui a combattu pour vous,

17. Qui a livré son âme aux périls, pour vous délivrer de la main de Madian,

18. Vous qui maintenant venez de vous élever contre la maison de mon père, qui avez tué ses fils, soixante-dix hommes sur une seule pierre, et constitué roi sur les habitants de Sichem, Abimélech, fils de sa servante, parce qu'il est votre frère?

19. Si donc, c'est justement et sans péché, que vous avez agi envers Jérobaal et sa maison, réjouissez-vous aujourd'hui en Abimélech, et que lui se réjouisse en vous.

20. Mais si c'est méchamment, qu'un feu sorte de lui, qu'il consume les habitants de Sichem et la ville de Mello; qu'un feu sorte des hommes de Sichem et de la ville de Mello, et qu'il dévore Abimélech.

21. Lorsqu'il eut dit ces choses, il s'enfuit et s'en alla à Béra; et il habita là par la crainte d'Abimélech son frère.

22. C'est pourquoi Abimélech règna sur Israël pendant trois ans.

23. Mais le Seigneur envoya un esprit très mauvais entre Abimélech et les habitants de Sichem, qui commencèrent à le détester,

24. Et à rejeter le crime du meurtre des soixante-dix fils de Jérobaal, et l'effusion de leur sang sur Abimélech leur frère et sur tous les autres princes de Sichem, qui l'avaient aidé.

25. Ils lui dressèrent donc des embûches au sommet des montagnes; et pendant qu'ils attendaient son arrivée, ils exerçaient des brigandages, faisant du butin sur les passants. Et on l'annonça à Abimélech.

26. Cependant Gaal, fils d'Obed, vint avec ses frères et passa à

---

que, l'odeur des victimes est une odeur agréable au Seigneur, que les parfums le récréent. D'ailleurs il est probable qu'au lieu de *Dieu*, il faut *les dieux*, comme le porte la Vulgate elle-même dans le passage parallèle (vers. 9). Alors, Joatham a très bien pu se servir de cette expression, puisque les païens auxquels il parlait, croyaient que leurs dieux prenaient réellement plaisir à la fumée des victimes et à l'odeur de leurs parfums et de leurs libations.

16. *Est-ce justement*, etc.; littér. *si justement*, voy. v, 8.

17. *Qui a livré*, etc.; c'est-à-dire qui a exposé sa vie.

21. * *Béra*, dans la tribu de Juda, selon les uns; Béeroth, dans la tribu de Benjamin, selon les autres.

25. * *Au sommet des montagnes* d'Hébal et de Garizim.

Sichem. A son arrivée, les habitants de Sichem rassurés,

27. Sortirent dans les champs, ravageant les vignes, et foulant aux pieds les raisins; puis, des chœurs de chantants formés, ils entrèrent dans le temple de leur dieu, et, au milieu des mets et des coupes, ils maudissaient Abimélech,

28. Gaal, fils d'Obed, criant: Qui est Abimélech, et quelle est Sichem, pour que nous le servions? N'est-il pas le fils de Jérobaal, et n'a-t-il pas constitué Zébul, son serviteur, prince sur les hommes d'Hémor, père de Sichem? Pourquoi donc le servirions-nous?

29. Plût à Dieu que quelqu'un mît ce peuple sous ma main, pour que j'enlevasse du monde Abimélech! Et on dit à Abimélech : Assemble une multitude de troupes, et viens.

30. Car Zébul prince de la ville, ayant entendu les discours de Gaal, fils d'Obed, fut très irrité,

31. Et il envoya en cachette vers Abimélech, disant : Voilà, Gaal, fils d'Obed, est venu à Sichem avec ses frères, et ils attaquent la ville contre toi.

32. C'est pourquoi lève-toi pendant la nuit avec le peuple qui est avec toi, et cache-toi dans la campagne;

33. Et de grand matin, le soleil se levant, fonds sur la ville; or, lorsqu'il sortira avec son peuple contre toi, fais-lui ce que tu pourras.

34. C'est pourquoi Abimélech se leva avec toute son armée pendant la nuit, et tendit des embûches près de Sichem, en quatre endroits.

35. Or, Gaal, fils d'Obed, sortit, et se tint à l'entrée de la porte de la ville. Mais Abimélech se leva, et toute son armée avec lui, du lieu de l'embuscade.

36. Et lorsque Gaal eut vu ce peuple, il dit à Zébul : Voici une multitude qui descend des montagnes. Zébul lui répondit : Tu vois les ombres des montagnes comme des têtes d'hommes, et tu es trompé par cette illusion.

37. Et de nouveau Gaal dit : Voici un peuple qui descend des hauteurs de la terre, et un seul bataillon vient par la voie qui regarde le chêne.

38. Zébul lui répondit : Où est maintenant ta bouche avec laquelle tu disais : Qui est Abimélech, pour que nous le servions? N'est-ce pas ce peuple que tu méprisais? Sors et combats contre lui.

39. Gaal s'en alla donc, le peuple de Sichem le regardant, et il combattit contre Abimélech,

40. Qui le poursuivit pendant qu'il fuyait et le chassa dans la ville; et nombre des siens succombèrent jusqu'à la porte de la ville.

41. Et Abimélech s'arrêta à Ruma; mais Zébul chassa Gaal et ses gens de la ville, il ne souffrit pas qu'ils y demeurassent.

42. Or le jour suivant le peuple

---

28. *Sur les hommes d'Hémor;* sur la famille d'Hémor.

31. *Ils attaquent la ville contre toi;* c'est-à-dire ils pressent la ville de se déclarer contre toi; ou bien ils s'y fortifient pour résister contre toi.

37. *Le chêne;* probablement celui dont il est parlé au vers. 6.

41. * *Ruma*, probablement l'el-Arma d'aujourd'hui.

sortit dans la campagne. Lorsqu'on l'eut annoncé à Abimélech

43. Il prit son armée et la divisa en trois corps, tendant des embûches dans les champs. Et voyant que le peuple sortait de la ville, il se leva et fondit sur eux

44. Avec son bataillon, attaquant et assiégeant la ville; mais les deux *autres* bataillons poursuivaient les ennemis fuyant çà et là dans la plaine.

45. Or, pendant tout ce jour-là, Abimélech attaquait la ville qu'il prit, tuant ses habitants et détruisant la ville elle-même, de manière à y semer du sel.

46. Ce qu'ayant appris ceux qui habitaient dans la tour de Sichem, ils entrèrent dans le temple de leur dieu Berith, où ils avaient fait alliance avec lui; et c'est de cette alliance qu'avait reçu son nom le lieu qui était très fortifié.

47. Abimélech aussi, apprenant que les hommes de la tour de Sichem s'étaient réunis ensemble,

48. Monta sur la montagne de Selmon avec tout son peuple, et saisissant la hache il coupa une branche d'arbre, et la mettant sur son épaule il dit aux siens : Ce que vous me voyez faire, faites-le vite.

49. Coupant donc à l'envi des branches d'arbres, ils suivaient leur chef; et environnant la forteresse, ils l'incendièrent; et de cette manière il arriva que par la fumée et par le feu il périt mille personnes, tant hommes que femmes, qui demeuraient dans la tour de Sichem.

50. Ensuite Abimélech, partant de là, vint à la ville de Thébès, qu'investissant, il assiégeait avec son armée.

51. Or, il y avait au milieu de la ville une tour élevée, dans laquelle s'étaient réfugiés ensemble les hommes et les femmes et tous les princes de la ville, la porte étant bien fermée, et ils se tenaient sur le toit de la tour, derrière les parapets.

52. Et Abimélech, s'avançant près de la tour, combattait vaillamment; et, s'approchant de la porte, il s'efforçait d'y mettre le feu.

53. Et voilà qu'une femme, jetant d'en haut un morceau de meule, frappa la tête d'Abimélech et brisa son crâne.

54. Il appela aussitôt son écuyer, et il lui dit : Tire ton glaive, et frappe-moi, de peur qu'on ne dise que c'est par une femme que j'ai été tué. L'écuyer, exécutant ses ordres, le tua.

CHAP. IX. 53. II Rois, XI, 21. — 54. I Rois, XXXI, 4; I Par., X, 4.

---

45. Le sel jeté en grande quantité dans un terrain le rend stérile. C'est pour cela que l'Écriture dit *une terre de sel*, *une terre salée*, pour désigner une terre stérile. Les auteurs profanes emploient quelquefois la même locution.

46. *Berith* en hébreu signifie *pacte, alliance*.

50. * Thébès, aujourd'hui Tûbas, était sur la route qui conduit de Sichem à Bethsan, à quatre heures de marche de Sichem, au nord-est.

54. L'histoire profane loue quelques serviteurs qui ont rendu un pareil service à leurs maîtres; tandis que David fit mourir l'Amalécite, qui se vantait de l'avoir rendu à Saül sur son instante prière. Le christianisme condamne également celui qui demande ce service et celui qui le rend. — * Une mort comme celle d'Abimélech, reçue de la main d'une femme, était considérée comme particulièrement ignominieuse. Voir II *Rois*, XI, 21.

55. Abimélech mort, tous ceux d'Israël qui étaient avec lui retournèrent en leurs demeures.

56. Ainsi Dieu rendit le mal qu'Abimélech avait commis contre son père, ayant tué ses soixante-dix frères.

57. Aux Sichémites aussi, ce qu'ils avaient fait fut rendu, et la malédiction de Joatham, fils de Jérobaal, vint sur eux.

CHAPITRE X.

Thola et Jaïr, juges d'Israël. Servitude sous les Philistins et les Ammonites.

1. Après Abimélech, parut comme chef en Israël, Thola, fils de Phua, oncle paternel d'Abimélech, homme *de la tribu* d'Issachar, qui habita à Samir de la montagne d'Ephraïm;

2. Et il jugea Israël pendant vingt-trois ans; et il mourut, et fut enseveli dans Samir.

3. A Thola succéda Jaïr Galaadite qui jugea Israël pendant vingt-deux ans,

4. Ayant trente fils qui montaient sur trente poulains d'ânesses, et étaient princes de trente villes dans la terre de Galaad, qui ont été appelées de son nom, Havoth-Jaïr, c'est-à-dire villes de Jaïr, jusqu'au présent jour.

5. Jaïr mourut ensuite, et il fut enseveli dans un lieu dont le nom est Camon.

6. Mais les enfants d'Israël ajoutant aux anciens péchés des nouveaux, firent le mal en la présence du Seigneur, et servirent des idoles, les Baalim, les Astaroth, les dieux de Syrie, de Sidon, de Moab, des enfants d'Ammon et des Philistins; et ils abandonnèrent le Seigneur, et ne l'adorèrent point.

7. Le Seigneur irrité contre eux, les livra aux mains des Philistins et des enfants d'Ammon.

8. Et tous ceux qui habitaient au delà du Jourdain, dans la terre de l'Amorrhéen, qui est en Galaad, furent affligés et violemment opprimés pendant dix-huit ans;

9. En sorte que les enfants d'Ammon, passant le Jourdain, ravageaient Juda, Benjamin et Ephraïm : ainsi, Israël fut extrêmement affligé.

10. C'est pourquoi criant au Seigneur, ils dirent : Nous avons péché contre vous, parce que nous avons abandonné le Seigneur notre Dieu, et nous avons servi les Baalim.

11. Le Seigneur leur répondit : N'est-ce pas que les Egyptiens, les Amorrhéens, les enfants d'Ammon, les Philistins,

12. Les Sidoniens aussi, et Amalec et Chanaan vous ont opprimés, que vous avez crié vers moi, et que je vous ai délivrés de leur main ?

13. Et cependant vous m'avez abandonné, et vous avez adoré des dieux étrangers : c'est pour-

---

1. *Samir de la montagne;* pour Samir, dans la montagne.
3. *Jaïr Galaadite.* Compar. *Nombr.*, XXVI, 29.
4. *Qui montaient,* etc. Voy. V, 10. — * *Havoth-Jaïr*, dans le pays d'Argob. Voir *Deutéronome*, III, 4.
5. * *Camon*, dans le pays de Galaad.
6. * *Les Baalim.* Voir la note sur *Juges*, VI, 25.

quoi je ne recommencerai plus à vous délivrer.

14. Allez, et invoquez les dieux que vous avez choisis ; qu'ils vous délivrent eux-mêmes dans le temps de l'angoisse.

15. Et les enfants d'Israël dirent au Seigneur : Nous avons péché, faites-nous vous-même, en retour, tout ce qu'il vous plaira; seulement pour cette heure délivrez-nous.

16. Disant cela, ils jetèrent hors de leur territoire les idoles des dieux étrangers, et ils servirent le Seigneur Dieu, qui fut sensible à leurs misères.

17. C'est pourquoi les enfants d'Ammon, jetant de grands cris, plantèrent leurs tentes en Galaad; et les enfants d'Israël, s'étant réunis contre eux, campèrent à Maspha.

18. Et les princes de Galaad se dirent les uns aux autres : Le premier d'entre nous qui commencera à combattre contre les enfants d'Ammon, sera le chef du peuple de Galaad.

CHAPITRE XI.

Jephté, choisi pour être chef des Israélites, combat les Ammonites, et les défait. Son vœu.

1. En ce temps-là fut Jephté Galaadite, homme très fort, et guerrier, fils d'une femme de mauvaise vie, lequel naquit de Galaad.

2. Or Galaad eut une femme dont il eut des fils, qui après qu'ils eurent grandi, chassèrent Jephté, disant : Tu ne pourras pas être héritier dans la maison de notre père, parce que c'est d'une autre mère que tu es né.

3. Et Jephté les fuyant et les évitant, habita dans la terre de Tob. Alors se joignirent à lui des hommes dénués de tout et exerçant des brigandages, et ils le suivaient comme leur chef.

4. En ces temps-là combattaient les enfants d'Ammon contre Israël.

5. Et comme ils le pressaient vivement, les anciens de Galaad allèrent, pour amener Jephté de la terre de Tob, à leur secours ;

6. Et ils lui dirent : Viens, sois notre chef, et combats contre les enfants d'Ammon.

7. Jephté leur répondit : N'êtes-vous point ceux qui me haïssez, et qui m'avez jeté hors de la maison de mon père? Et maintenant vous êtes venus vers moi, contraints par la nécessité.

8. Et les princes de Galaad dirent à Jephté : C'est pour ce motif que nous venons maintenant vers toi, afin que tu marches avec nous, que tu combattes contre les fils d'Ammon, et que tu sois le chef de tous ceux qui habitent en Galaad.

9. Jephté leur demanda encore : Si vraiment vous êtes venus vers moi, pour que je combatte pour vous les enfants

CHAP. XI. 7. Genèse, XXVI, 27.

---

17. * *Maspha* de Galaad, au nord-est de Jabès-Galaad.

3. * *La terre de Tob.* Elle est inconnue, mais elle était probablement située sur les confins du royaume des Ammonites, si même elle n'en faisait pas partie.

d'Ammon, et si le Seigneur les livre en mes mains, est-ce moi qui serai votre prince?

10. Ils lui répondirent : Le Seigneur qui entend ceci, est lui-même médiateur et témoin que nous exécuterons nos promesses.

11. C'est pourquoi Jephté s'en alla avec les princes de Galaad, et tout le peuple le fit son prince. Mais Jephté dit toutes ces paroles devant le Seigneur à Maspha;

12. Et il envoya des messagers au roi des enfants d'Ammon, pour dire de sa part : Qu'importe à moi et à toi, pour que tu sois venu contre moi, afin de ravager ma terre?

13. Le roi leur répondit : C'est parce qu'Israël, quand il est monté d'Egypte, a pris ma terre, depuis les confins d'Arnon jusqu'au Jaboc et jusqu'au Jourdain: maintenant donc, rends-la moi en paix.

14. Jephté donna de nouveau sa réponse par les messagers, et il leur commanda de dire au roi d'Ammon :

15. Voici ce que dit Jephté : Israël n'a pas pris la terre de Moab, ni la terre des enfants d'Ammon :

16. Mais, quand il monta de l'Egypte, il marcha à travers le désert jusqu'à la mer Rouge, et il vint à Cadès.

17. Et il envoya des messagers au roi d'Edom, disant : Laisse-moi passer par ta terre. Et le roi ne voulut point acquiescer à ses prières. Il envoya aussi vers le roi de Moab, qui lui-même dédaigna de donner passage. C'est pourquoi il demeura à Cadès.

18. Puis, il côtoya la terre d'Edom et la terre de Moab, vint contre le côté oriental de Moab, et campa au delà de l'Arnon; mais il ne voulut pas entrer dans le territoire de Moab; car l'Arnon est la frontière de la terre de Moab.

19. C'est pourquoi Israël envoya des messagers à Séhon, roi des Amorrhéens, qui habitait à Hésébon, et ils lui dirent : Laisse-nous passer par ta terre jusqu'au fleuve.

20. Séhon, lui aussi, méprisant les paroles d'Israël, ne le laissa point passer par son territoire; mais ayant assemblé une multitude innombrable, il sortit contre lui à Jasa, et il résistait fortement.

21. Mais le Seigneur le livra avec toute son armée aux mains d'Israël, qui le battit et qui posséda toute la terre de l'Amorrhéen, habitant de cette contrée.

22. Et toutes ses frontières, depuis l'Arnon jusqu'au Jaboc, et depuis le désert jusqu'au Jourdain.

13. Nomb., XXI, 24. — 17. Nomb., XX, 14. — 18. Nomb., XXI, 13

---

11. *Jephté dit,* etc. Il renouvela les assurances que les princes de Galaad lui avaient données, et, de son côté, il prit solennellement Dieu à témoin de la fidélité avec laquelle il tiendrait ses engagements.

13. * *Arnon,* rivière qui forme la frontière septentrionale de Moab, plus bas, ỷ. 18, et se jette dans la mer Morte après un cours de 75 kilomètres. — *Jaboc.* Voir la note sur *Genèse,* XXXII, 22.

16. * *Cadès.* Voir *Nombres,* XX, 1.

19. *Jusqu'au fleuve;* c'est-à-dire jusqu'au Jourdain. — * *Hésébon.* Voir *Nombres,* XXI, 25.

23. Ainsi, le Seigneur Dieu d'Israël renversa l'Amorrhéen, Israël son peuple combattant contre lui, et toi maintenant, tu veux posséder sa terre?

24. Ce que possède Chamos ton dieu, ne t'est-il point dû légitimement? Or, ce que le Seigneur notre Dieu a acquis comme vainqueur, viendra en notre possession.

25. A moins que tu vailles mieux que Balac, fils de Séphor, roi de Moab, et que tu nous montres qu'il se soit plaint d'Israël, et qu'il ait combattu contre lui,

26. Quand il habita à Hésébon et dans ses bourgades, à Aroer, et dans ses villages, ou dans toutes les villes près du Jourdain, pendant trois cents ans. Pourquoi, pendant un si long temps, n'as-tu rien tenté au sujet de cette réclamation?

27. Ainsi, ce n'est pas moi qui suis en faute avec toi, mais c'est toi qui agis mal envers moi, me déclarant des guerres injustes. Que le Seigneur, arbitre de ce jour, juge entre Israël et entre les enfants d'Ammon.

28. Mais le roi des enfants d'Ammon ne voulut point acquiescer aux paroles de Jephté, qu'il lui avez mandées par les messagers.

29. Et l'esprit du Seigneur vint sur Jephté; et Jephté parcourant Galaad, et Manassé, de même que Maspha de Galaad, et de là passant jusqu'aux enfants d'Ammon,

30. Il voua un vœu au Seigneur, disant : Si vous livrez les enfants d'Ammon en mes mains,

31. Quiconque le premier sortira des portes de ma maison, et viendra à ma rencontre, lorsque je retournerai en paix *du pays* des enfants d'Ammon, je l'offrirai en holocauste au Seigneur.

32. Jephté passa ensuite chez les enfants d'Ammon, pour combattre contre eux ; et le Seigneur les livra en ses mains.

33. Il frappa aussi d'une très grande plaie vingt villes, depuis

25. Nomb., XXII, 2.

---

24. * *Chamos ton dieu.* Voir la note sur III *Rois*, XI, 7. — *Ton dieu.* Les Israélites n'attribuent qu'à leur Dieu unique une véritable divinité : ils traitent de faux dieux tous ceux qu'adorent les nations étrangères. Quand Jephté dit *Chamos*, ton *Dieu*, il parle le langage diplomatique. Cette expression n'est donc pas une profession de foi et ne prouve pas que Jephté croyait à la divinité de Chamos. Elle prouve seulement que le juge d'Israel voulait parler au roi des Ammonites un langage qui lui fût agréable, afin d'en obtenir la paix qu'il sollicitait.

26. * *A Hésébon.* Voir *Nombres*, XXI, 25. — *A Aroer,* sur l'Arnon, qui formait la frontière méridionale du royaume de Séhon.

31-40. Contre le sentiment de tous les anciens, plusieurs interprètes modernes prétendent que la fille de Jephté ne fut pas réellement immolée, mais seulement consacrée au service du sanctuaire. Quelque opinion qu'on adopte, on ne peut rien conclure contre la divinité de la religion des Hébreux. Car le vœu de Jephté est un fait qui lui est entièrement personnel. Il n'était pas commandé par la loi, puisque la loi au contraire défendait si expressément le sacrifice de victimes humaines. C'est un fait isolé, et auquel le grand prêtre et la majorité du peuple ne prirent aucune part.

33. * *Depuis Aroer,* non pas probablement Aroer sur l'Arnon, mais Aroer de Gad, à l'est de Rabbath-Ammon, *jusqu'à l'entrée de Mennith,* au sud, *et jusqu'à Abel, qui est plantée de vignes* ou Abel-Keramim, sur la route qui va d'Aroer à Bosra.

Aroer jusqu'à l'entrée de Mennith, et jusqu'à Abel, qui est plantée de vignes; et les enfants d'Ammon furent humiliés par les enfants d'Israël.

34. Or, Jephté retournant à Maspha, dans sa maison, sa fille unique, car il n'avait pas d'autres enfants, vint au-devant de lui avec des chœurs et des tambours.

35. L'ayant vue, il déchira ses vêtements, et dit : Hélas! ma fille, tu m'as trompé, et toi-même tu t'es trompée; car j'ai ouvert ma bouche au Seigneur, et je ne pourrai pas faire autre chose.

36. Sa fille lui répondit : Mon père, si vous avez ouvert votre bouche au Seigneur, faites-moi tout ce que vous avez promis, la vengeance et la victoire sur les ennemis vous ayant été accordées.

37. Elle dit encore à son père : Accordez-moi seulement ce que je vous demande avec prière : Laissez-moi pendant deux mois parcourir les montagnes et pleurer ma virginité avec mes compagnes.

38. Jephté lui répondit : Va. Et il la laissa pendant deux mois. Et lorsqu'elle s'en fut allée, avec ses amies et ses compagnes, elle pleurait sa virginité sur les montagnes.

39. Or, deux mois achevés, elle revint vers son père; et il fit à son égard, selon ce qu'il avait voué; et elle ne connut point d'homme. De là vint l'usage en Israël, et la coutume a toujours été conservée,

40. Qu'après le cours d'une année, les filles d'Israël s'assemblent pour pleurer la fille de Jephté Galaadite pendant quatre jours.

CHAPITRE XII.

Guerre entre Ephraïm et Galaad. Mort de Jephté. Abésan, Ahialon, Abdon, juges d'Israël.

1. Mais voilà que dans Ephraïm s'éleva une sédition; car *les hommes de cette tribu* passant vers l'aquilon, dirent à Jephté : Pourquoi marchant au combat contre les enfants d'Ammon, n'as-tu pas voulu nous appeler, afin que nous allassions avec toi? Aussi incendierons-nous ta maison.

2. Jephté leur répondit : Nous avions un grand débat moi et mon peuple contre les enfants d'Ammon; je vous ai appelés, pour me donner du secours, et vous ne l'avez pas voulu faire.

3. Ce que voyant, j'ai mis mon âme en mes mains, j'ai passé chez les enfants d'Ammon, et le Seigneur les a livrés en mes mains. En quoi ai-je mérité que vous vous éleviez contre moi pour me faire la guerre?

4. C'est pourquoi ayant appelé à lui tous les hommes de Galaad, il combattit contre Ephraïm : et les hommes de Galaad battirent Ephraïm, parce qu'il avait dit : Galaad est un fugitif d'Ephraïm,

---

35. *J'ai ouvert ma bouche au Seigneur;* j'ai prononcé un vœu fait au Seigneur.
37. On regardait comme un malheur de mourir sans laisser de postérité.
40. *Après le cours d'une année;* c'est-à-dire chaque année.
3. *J'ai mis mon âme*, etc.; hébraïsme, pour *j'ai exposé ma vie.*

et il habite au milieu d'Ephraïm et de Manassé.

5. Et les Galaadites occupèrent les gués du Jourdain, par lesquels Ephraïm devait revenir; et lorsqu'il y venait quelqu'un de l'armée d'Ephraïm, fuyant, et qu'il disait : Je vous conjure de me permettre de passer, les Galaadites lui répondaient : Est-ce que tu es Ephrathéen? lequel disant : Je ne le suis pas,

6. Ils lui demandaient : Dis donc Schibboleth, ce qu'on interprête par Epi. Il répondait Sibboleth, ne pouvant pas exprimer épi avec la même lettre. Et aussitôt, après l'avoir saisi, on l'égorgeait au passage même du Jourdain. Or, il périt en ce temps quarante - deux mille hommes d'Ephraïm.

7. Ainsi, Jephté Galaadite jugea Israël pendant six ans ; et il mourut et fut enseveli dans sa ville de Galaad.

8. Après lui Abésan de Bethléhem jugea Israël.

9. Il eut trente fils et autant de filles, qu'il maria, les établissant hors de chez lui; et il reçut pour ses fils des femmes en même nombre, les admettant dans sa maison. Abésan jugea Israël pendant sept ans;

10. Et il mourut et fut enseveli à Bethléhem.

11. A Abésan succéda Ahialon Zabulonite; et il jugea Israël pendant dix ans;

12. Et il mourut et fut enseveli dans Zabulon.

13. Après lui, Abdon, fils d'Illel, Pharathonite, jugea Israël;

14. Il eut quarante fils, et d'eux trente petits-fils, qui montaient sur soixante-dix poulains d'ânesses; et il jugea Israël pendant huit ans;

15. Et il mourut et fut enseveli à Pharathon de la terre d'Ephraïm, sur la montagne d'Amalec.

CHAPITRE XIII.

Servitude des Israélites sous les Philistins. Naissance de Samson.

1. Et de nouveau les enfants

Chap. XIII. 1. Supra, x, 6.

---

6. *Ne pouvant pas exprimer*, etc.; c'est-à-dire, ne pouvant pas exprimer le mot *schibboleth*, qui signifie *épi*, en prononçant comme il faut la lettre *sch;* car, en hébreu, ces trois caractères ne forment qu'une seule lettre ou articulation. Remarquons que les Ephrathéens n'étaient pas tués parce qu'ils ne savaient pas prononcer le mot *schibboleth*, mais parce qu'ils étaient des ennemis de guerre, et d'une guerre injuste faite à Jephté et aux Israélites, leurs frères. La prononciation de ce mot était seulement une marque à laquelle on reconnaissait s'ils disaient vrai, quand ils niaient qu'ils fussent Ephrathéens.

7. * *Galaad* ou Maspha de Galaad.

13. *Pharathonite;* de Pharathon. Voy. vers. 15.

1. * *Aux mains des Philistins.* Les Philistins étaient originaires de Crète et avaient émigré de la ville de Caphtor ou Cydonia. Ils formaient une grande confédération qui, sous Ramsès III, roi d'Egypte, avait envahi la Syrie. Ramsès III les battit et en établit les restes dans le pays qui prit depuis leur nom. A la fin de la xxe dynastie égyptienne, profitant de la faiblesse des pharaons, ils devinrent seuls maîtres de toute la riche plaine de la Séphéla. Ils possédèrent ainsi, près de la Méditerranée, trois villes, Gaza au sud, Azot au nord, Ascalon, au centre. Dans l'intérieur des terres, ils avaient aussi deux autres villes principales, Geth et Accaron. Ces cinq

d'Israël firent le mal en la présence du Seigneur, qui les livra aux mains des Philistins pendant quarante ans.

2. Or, il y avait un certain homme de Saraa, et de la race de Dan, du nom de Manué, ayant une femme stérile,

3. A qui l'ange du Seigneur apparut, et dit : Tu es stérile et sans enfants; mais tu concevras et tu enfanteras un fils.

4. Prends donc bien garde de ne point boire de vin, et de cervoise, et de ne manger rien d'impur,

5. Parce que tu concevras et tu enfanteras un fils dont le rasoir ne touchera pas la tête; car il sera nazaréen de Dieu, depuis son enfance et dès le sein de sa mère; et c'est lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins.

6. Et étant venue vers son mari, elle lui dit : L'homme de Dieu est venu vers moi, ayant le visage d'un ange, et inspirant la plus grande terreur. Lorsque je lui ai demandé qui il était, d'où il venait, et de quel nom il s'appelait, il n'a pas voulu me le dire.

7. Mais il m'a répondu ceci : Voilà que tu concevras et enfanteras un fils : prends garde de ne point boire de vin ni de cervoise, et de ne rien manger d'impur; car l'enfant sera nazaréen de Dieu depuis son enfance, du sein de sa mère jusqu'au jour de sa mort.

8. C'est pourquoi Manué pria le Seigneur et dit : Je vous conjure, Seigneur, que l'homme de Dieu, que vous avez envoyé, vienne de nouveau, et qu'il nous enseigne ce que nous devons faire de l'enfant qui doit naître.

9. Et le Seigneur exauça Manué priant, et de nouveau apparut l'ange de Dieu à sa femme, assise dans la campagne. Or, Manué son mari n'était pas avec elle. Et lorsqu'elle eut vu l'ange,

10. Elle se hâta, courut à son mari, et le lui annonça, disant : Voilà que m'a apparu l'homme que j'avais vu auparavant.

11. Manué se leva et suivit sa

3. Genèse, XVI, 11; I Rois, I, 20; Luc, I, 31. — 4. Nomb., VI, 3, 4.

---

villes, encore aujourd'hui subsistantes, Geth exceptée, étaient les chefs-lieux de cinq principautés puissantes, gouvernées par cinq *seranim* ou princes confédérés. C'est du nom des Philistins que les Egyptiens et les Grecs, qui les connurent avant les habitants de l'intérieur des terres, tirèrent la dénomination de Palestine, sous laquelle la terre de Chanaan est encore aujourd'hui désignée.

2. * *De Saraa.* Saraa est actuellement un village de trois cents habitants, qui a gardé son ancien nom, à peine modifié sous la forme Sar'ah. Il est placé sur une colline en forme de pain de sucre, à l'entrée d'une vallée. Les flancs de la colline sont percés de grottes sépulcrales. Une source est à peu de distance, au-dessous du village.

3. Les grâces que Dieu a accordées à Samson et les faveurs qu'il lui a faites n'avaient pas pour objet de le récompenser de sa vertu, mais de protéger et de défendre son peuple contre la tyrannie et l'oppression de ses ennemis.

5. *Nazaréen de Dieu;* c'est-à-dire consacré à Dieu en qualité de nazaréen.

6. *L'homme de Dieu.* C'est ainsi que porte l'hébreu. Il paraît que Manué et sa femme avaient déjà une connaissance quelconque de cet homme de Dieu : c'est du moins ce que prouve l'article déterminatif que l'écrivain sacré affecte d'employer ici.

femme; puis, venant vers l'homme, il lui dit : Vous êtes celui qui avez parlé à cette femme? Et il répondit : Je le suis.

12. Et Manué à l'homme : Quand, dit-il, votre parole sera accomplie, que voulez-vous que fasse l'enfant? ou de quoi devra-t-il s'abstenir?

13. Et l'ange du Seigneur répondit à Manué : Que ta femme s'abstienne de toutes les choses que je lui ai indiquées;

14. Qu'elle ne mange rien de ce qui naît de la vigne; qu'elle ne boive point de vin ni de cervoise; qu'elle ne mange rien d'impur; et que ce que je lui ai ordonné, elle l'accomplisse et le garde.

15. Alors Manué dit à l'ange du Seigneur : Je vous conjure d'acquiescer à mes prières; et, puissions-nous vous préparer un chevreau.

16. L'ange lui répondit : Quand tu me presserais, je ne mangerais pas de tes pains ; mais si tu veux faire un holocauste, offre-le au Seigneur. Et Manué ne savait pas que ce fût l'ange du Seigneur.

17. Il lui dit encore : Quel est votre nom, afin que, si vos paroles s'accomplissent, nous vous honorions?

18. L'ange lui répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom, qui est admirable?

19. Manué prit donc le chevreau et les libations, et les plaça sur le rocher, les offrant au Seigneur qui fait les merveilles : or, lui-même et sa femme regardaient.

20. Et lorsque la flamme de l'autel montait vers le ciel, l'ange du Seigneur monta pareillement dans la flamme. Ce qu'ayant vu Manué et sa femme, ils tombèrent inclinés vers la terre.

21. Et l'ange du Seigneur n'apparut plus à leurs yeux. Et aussitôt Manué comprit que c'était l'ange du Seigneur.

22. Et il dit à sa femme : Nous mourrons de mort, parce que nous avons vu le Seigneur.

23. Sa femme lui répondit : Si le Seigneur voulait nous faire mourir, il n'aurait pas reçu de nos mains d'holocaustes et de libations, il ne nous aurait pas montré toutes ces choses, et il n'aurait pas dit ce qui doit arriver.

24. Elle enfanta donc un fils, et elle l'appela du nom de Samson. Et l'enfant grandit, et le Seigneur le bénit.

25. Et l'esprit du Seigneur commença à être avec lui, dans le camp de Dan, entre Saraa et Esthaol.

18. Genèse, XXXII, 29.

13, 14. *Que ta femme s'abstienne,* etc. Les verbes de ces deux versets étant au féminin en hébreu, ne peuvent avoir pour sujet que la mère de Samson, et non Samson lui-même.

15. * *Un chevreau.* Voir la note sur I *Rois*, XVI, 20.

19. *Sur le rocher*, qui se trouvait à l'endroit même de la campagne où était Manué.

22. *Nous mourrons de mort;* hébraïsme pour : *nous mourrons infailliblement.*

24. *Samson*, en hébreu *Schismchôn*, paraît être un diminutif de *schémesch*, soleil.

CHAPITRE XIV.

Samson épouse une Philistine, elle le trahit; il la quitte, et se retire chez son père.

1. Ensuite Samson descendit à Thamnatha; et voyant là une femme d'entre les filles des Philistins,

2. Il monta, et il l'annonça à son père et à sa mère, disant : J'ai vu à Thamnatha une femme d'entre les filles des Philistins, que je vous prie d'accepter pour mon épouse.

3. Son père et sa mère lui répondirent : Est-ce qu'il n'y a point de femme parmi les filles de tes frères, et dans tout mon peuple, puisque tu veux prendre une femme d'entre les Philistins qui sont incirconcis? Et Samson dit à son père : Acceptez-la pour moi, parce qu'elle a plu à mes yeux.

4. Mais ses parents ne savaient pas que la chose se faisait par le Seigneur, et qu'il cherchait une occasion contre les Philistins; car en ce temps-là les Philistins dominaient sur Israël.

5. C'est pourquoi Samson descendit avec son père et sa mère à Thamnatha. Et, lorsqu'ils furent arrivés aux vignes de la ville, parut le petit d'un lion furieux et rugissant, et il vint à la rencontre de Samson.

6. Mais l'Esprit du Seigneur s'empara de Samson, qui déchira le lion comme il aurait mis un chevreau en pièces, n'ayant absolument rien dans la main; et il ne voulut pas le déclarer à son père et à sa mère.

7. Et il descendit, et il parla à la femme qui avait plu à ses yeux.

8. Et, après quelques jours, revenant pour l'épouser, il se dé-

---

1. * *A Thamnatha.* Thamnatha, aujourd'hui Tibnéh. Tibnéh n'est plus qu'un monceau de ruines, éparses sur les flancs d'une colline hérissée de hautes herbes, de chardons et de lentisques. Une partie de ses débris a été transportée plus loin et a servi à bâtir le village actuel d'el-Bridje. Elle a perdu maintenant ses riches vignobles. De gros blocs de pierres, disséminés aux alentours, sont, avec ces vieux décombres, rongés et couverts de lichens, le seul souvenir qui nous reste de Thamnatha. — Samson *descendit.* On a fait une difficulté contre ce verset, parce qu'il y est dit que Samson *descendit* de Saraa à Thamnatha, mais cette expression est exacte. « Il fallait descendre, ce qui est effectivement vrai, le village actuel de Saraa étant situé sur une colline plus élevée que Tibnéh, » dit M. GUÉRIN.

2. * *Une femme d'entre les Philistins.* Du temps de Samson, Thamnatha était au pouvoir des Philistins. Du moins les Philistins y habitaient-ils en nombre et y agissaient-ils en maîtres.

5. * *Parut le petit d'un lion.* Thamnatha est à une heure à l'ouest de Bethsamès Ce fut en descendant de Bethsamès à Thamnatha, peut-être dans la gorge même, près du torrent qu'il avait à traverser, que Samson rencontra et tua le lionceau. C'est aussi dans ce massif montueux qu'il prit plus tard les trois cents chacals avec lesquels il brûla les blés des Philistins. Ces lieux abondaient autrefois en bêtes fauves, comme l'attestent les noms que portaient les villages des alentours, Lebaoth ou les lionnes, Saalbim ou les chacals.

6. *L'Esprit du Seigneur* ne signifie pas ici *l'inspiration divine*, ou *l'amour de la vertu*, mais cet esprit de force dont le Seigneur remplit Samson pour combattre et vaincre les Philistins, qui étaient les ennemis d'Israel. L'Ecriture elle-même nous apprend que la force de Samson n'était pas naturelle, mais qu'elle lui était donnée de Dieu d'une manière miraculeuse, bien qu'il y ait eu des hommes doués d'une force de corps prodigieuse.

8. * *Et après quelques jours*, etc. « On sait que les abeilles fuient les cadavres,

tourna pour voir le corps du lion, et voilà qu'un essaim d'abeilles était dans la gueule du lion, et un rayon de miel.

9. Ayant pris ce rayon dans ses mains, il le mangeait en chemin; et étant arrivé chez son père et sa mère, il leur en donna une partie, qu'eux-mêmes aussi mangèrent; mais cependant il ne voulut pas leur déclarer qu'il avait pris le miel dans la gueule du lion.

10. Son père descendit donc chez cette femme, et il fit pour son fils Samson un festin; car c'est ainsi que les jeunes gens avaient coutume de faire.

11. Or, lorsque les habitants de ce lieu l'eurent vu, ils lui donnèrent trente jeunes hommes pour être avec lui.

12. Samson leur dit : Je vous proposerai une énigme; si vous me l'expliquez pendant les sept jours du festin, je vous donnerai trente vêtements de dessous et autant de tuniques;

13. Mais si vous ne pouvez pas l'expliquer, c'est vous qui me donnerez trente vêtements de dessous et des tuniques en même nombre. Ils lui répondirent : Propose l'énigme afin que nous l'entendions.

14. Alors Samson leur dit : De celui qui mangeait est sortie une nourriture, et du fort est sorti de la douceur; et ils ne purent point pendant trois jours expliquer l'énigme.

15. Mais, lorsqu'approchait le septième jour, ils dirent à la femme de Samson : Gagne ton mari par tes caresses, et persuade-lui de te donner la signification de l'enigme; que si tu ne veux pas le faire, nous te brûlerons, toi et la maison de ton père; est-ce que tu ne nous as appelés aux noces que pour nous dépouiller?

16. Elle répandait des larmes auprès de Samson, et se plaignait, disant : Tu me hais et tu ne m'aimes point; c'est pour cela que tu ne veux pas m'expliquer l'énigme que tu as proposée aux fils de mon peuple. Mais Samson répondit : Je ne l'ai point voulu dire à mon père et à ma mère; et je pourrai te l'expliquer?

---

mais elles ne fuient pas les ossements desséchés. L'expression *après quelques jours* est plus d'une fois employée dans la Sainte Ecriture pour désigner un espace de temps considérable et même quelques années. Samson peut être resté plusieurs mois fiancé avec la jeune fille, qui était peut-être encore trop jeune. Hérodote, v, 114, raconte que les abeilles firent du miel dans le crâne d'Onésilos, tyran de l'île de Cypre, dont la tête avait été suspendue par les habitants d'Amathonte. » (STOLBERG.) — Les bois de Palestine sont remplis d'innombrables essaims d'abeilles sauvages qui n'habitent pas seulement des creux d'arbres, mais rassemblent aussi, faute d'autres places, leurs provisions de miel dans les fentes des rochers et dans les cavernes souterraines, sans autre but que de s'abriter à leur ombre.

11. C'était anciennement la coutume de donner à l'époux, pour l'accompagner, un certain nombre plus ou moins considérable de jeunes hommes. Les Grecs les appelaient *paranymphes*. Ce sont probablement ceux que l'Evangile désigne sous le nom d'*amis de l'époux*.

12. * *Pendant les sept jours du festin*. Les fètes qui accompagnaient les mariages duraient une semaine entière et on les égayait par toute espèce de divertissements.

14. * Le goût des Orientaux pour les énigmes et les jeux de mots est un des traits saillants de leur caractère.

17. Ainsi, pendant les sept jours du festin elle pleurait devant lui; et enfin le septième jour, comme elle lui était importune, il lui expliqua. Elle aussitôt la fit connaître à ses concitoyens.

18. Et eux dirent à Samson le septième jour avant le coucher du soleil : Quoi de plus doux que du miel, et de plus fort que le lion? Et Samson leur répondit : Si vous n'aviez pas labouré avec ma génisse, vous n'auriez pas découvert mon énigme.

19. C'est pourquoi l'esprit du Seigneur s'empara de Samson, et il descendit à Ascalon : et là il tua trente hommes dont il donna les vêtements qu'il leur avait pris à ceux qui avaient expliqué l'énigme. Et étant très irrité il monta à la maison de son père.

20. Or, sa femme prit pour mari un de ses amis, un de ceux qui l'avaient accompagné à ses noces.

CHAPITRE XV.

Samson met le feu aux moissons des Philistins. Il bat mille Philistins avec une mâchoire d'âne.

1. Mais peu de temps après, lorsque les jours de la moisson des blés approchaient, Samson vint, voulant voir sa femme; et il lui apporta un chevreau. Or, comme il voulait, selon la coutume, entrer dans sa chambre, son père l'empêcha, disant :

2. J'ai pensé que tu la haïssais, et c'est pour cela que je l'ai donnée à ton ami. Mais elle a une sœur qui est plus jeune et plus belle; qu'elle soit ta femme au lieu d'elle.

3. Samson lui répondit : Dès ce jour, il n'y aura pas de faute en moi contre les Philistins, si je vous fais du mal.

4. Il alla donc, et il prit trois cents renards; il lia les queues des uns aux queues des autres, et attacha des torches au milieu.

5. Mettant le feu aux torches, il lâcha *les renards*, afin qu'ils courussent çà et là. Ceux-ci allèrent dans les moissons des Philistins, lesquelles une fois embrasées, et les blés déjà amassés et ceux qui étaient encore sur pied, furent brûlés; tellement que la flamme consuma même les vignes et les plants d'oliviers.

6. Alors les Philistins dirent : Qui a fait cela? On leur répondit : Samson, gendre du Thamna-

---

19. * Ascalon, l'une des cinq grandes villes des Philistins, sur la Méditerranée, au nord de Gaza et au sud d'Azot, dans une position très forte et très fertile.

1. * *Il lui apporta un chevreau.* Voir la note sur I *Rois*, XVI, 20.

3. *Il n'y aura plus*, etc.; c'est-à-dire je ne serai point coupable envers les Philistins.

4. Les *renards* dont il est ici question sont les *schacals*, espèce d'animaux qui tiennent le milieu entre le renard ordinaire, le chien et le loup. On les rencontre par troupes dans la Palestine; ils cherchent la société des hommes, et se laissent prendre facilement.

5. * *Dans les moissons des Philistins.* Les cinq villes des Philistins étaient situées dans une vaste plaine que le texte hébreu appelle *Séphéla* ou le *pays bas*. Sur le rivage de la mer Méditerranée s'étend une large bande de sable stérile, mais tout le reste de la plaine n'est qu'un immense champ de blé, d'un rapport merveilleux, parsemé çà et là de légers mamelons, couverts de jardins verdoyants et de riches vergers.

théen, parce que celui-ci a enlevé sa femme et l'a donnée à un autre, a fait ces choses. Alors les Philistins montèrent et brûlèrent tant la femme que son père.

7. Samson leur dit : Quoique vous ayez fait cela, je tirerai encore de vous vengeance, et alors je demeurerai tranquille.

8. Il les frappa, en effet d'une plaie, en sorte que saisis de stupeur, ils mettaient la jambe sur la cuisse. Après cela, descendant, il habita dans la caverne du rocher d'Etam.

9. Les Philistins montant donc dans la terre de Juda, campèrent dans ce lieu, qui, dans la suite, fut appelé Léchi, c'est-à-dire, Mâchoire, où leur armée fut dissipée.

10. *Des hommes* de la tribu de Juda leur dirent : Pourquoi avez-vous monté contre nous? Ils répondirent : C'est pour lier Samson que nous sommes venus et pour lui rendre ce qu'il a fait contre nous.

11. Il descendit donc trois mille hommes de Juda à la caverne du rocher d'Etam, et ils dirent à Samson : Tu ne sais pas que les Philistins nous commandent? Pourquoi as-tu voulu faire cela? Il leur répondit : Comme ils m'ont fait, ainsi je leur ai fait.

12. C'est pour te lier, reprennent-ils que nous sommes venus, et pour te livrer aux mains des Philistins. Et Samson : Jurez, leur dit-il, et promettez-moi, que vous ne me tuerez pas.

13. Ils répondirent : Nous ne te tuerons pas ; mais nous te livrerons enchaîné, Et ils le lièrent avec deux cordes neuves, et ils l'enlevèrent du rocher d'Etam.

14. Lorsqu'il fut arrivé au lieu de la Mâchoire et que les Philistins, vociférant, furent venus à sa rencontre, l'Esprit du Seigneur s'empara de lui ; et comme le lin a coutume de se consumer à l'odeur du feu, ainsi les liens dont il avait été lié, se brisèrent et se détachèrent.

15. Et saisissant une mâchoire d'âne, c'est-à-dire une mandibule d'âne, qu'il trouva et qui était à terre, il en tua mille hommes.

16. Et il dit : Avec la mâchoire de l'âne, avec la mandibule du poulain des ânesses je les ai détruits, et j'ai frappé mille hommes.

17 Et lorsqu'il eut fini de chanter ces paroles, il jeta de sa main la mandibule, et appela ce lieu du nom de Ramathléchi, qu'on interprète par Elévation de mâchoire.

18. Et pressé violemment par la soif, il cria au Seigneur, et dit : C'est vous qui avez mis dans la main de votre serviteur cette délivrance prodigieuse, et cette victoire; voici que je meurs de

---

8. On met souvent la jambe sur la cuisse, quand on est pensif, inquiet, interdit. L'hébreu porte : *Et il les frappa jambe sur cuisse;* ce qui peut être une expression proverbiale désignant une défaite entière. — * *Dans la caverne du rocher d'Etam.* Cette caverne était probablement une des nombreuses excavations qu'on trouve à l'extrémité orientale de la plaine de la Séphéla, dans les derniers contreforts des montagnes de Juda, vers Lekiéh et Deir-Dubban.

14. *A l'odeur du feu;* aux approches, au moindre contact du feu.

soif, et je tomberai entre les mains des incirconcis.

19. C'est pourquoi le Seigneur ouvrit la dent molaire dans la mâchoire d'âne, et il en sortit de l'eau; et *Samson* en ayant bu, ranima ses esprits, et reprit ses forces. C'est pour cela que jusqu'au présent jour on a appelé ce lieu du nom de Fontaine de l'invoquant sortie de la machoire.

20. Et *Samson* jugea Israël aux jours des Philistins pendant vingt ans.

CHAPITRE XVI.

Samson enlève les portes de Gaza. Dalila lui coupe les cheveux. Il renverse sur lui le temple de Dagon.

1. Il alla aussi à Gaza, et là il vit une femme de mauvaise vie, et il entra chez elle.

2. Lorsque les Philistins l'eurent appris, et que le bruit se fut répandu chez eux, que Samson était entré dans la ville, ils l'environnèrent, mettant des gardes à la porte de la ville, et attendant là, toute la nuit, en silence, pour le tuer, le matin venu, lorsqu'il sortirait.

3. Mais Samson dormit jusqu'au milieu de la nuit; et se levant alors il prit les deux battants de la porte avec ses poteaux et son verrou, et les ayant mis sur ses épaules, il les porta sur le sommet de la montagne qui regarde Hébron.

4. Après cela il aima une

---

19. * *Fontaine de l'invoquant.* Elle ne devait pas être éloignée d'Etam

1. * *Gaza.* Voir *Josué*, x, 41.

3. * *Il prit les deux battants de la porte avec ses poteaux et son verrou.* « Les portes des villes sont ordinairement cintrées; elles sont gardées et fermées la nuit. Elles sont larges, massives, à deux battants (*Isaïe*, XLV, 1), construites en bois solide et bardées de fer (*Actes*, XII, 10). Une forte barre de fer, formant crochet à l'une de ses extrémités, est suspendue à un lourd anneau de même métal, fixé à un fort montant solidement encastré dans la muraille de chaque côté de la porte. Quand la porte est fermée, le crochet des arcs-boutants entre dans un anneau de fer, attaché derrière chaque battant, de sorte que la porte est capable de résister à une forte pression venant du dehors. La serrure est massive, de fer travaillé, et la clef à longue poignée, fort lourde, est portée à la ceinture par le gardien de la porte ou suspendue à un clou dans le petit appartement qui est tout près. Il fallut la force de Samson, pour arracher les portes de Gaza de leurs gonds, avec les deux montants, barre et tout, et les porter au sommet de la colline qui regarde Hébron. Une tour quelquefois deux, flanquent la porte. Des bancs sont fixés de chaque côté de l'entrée et souvent occupés par des gardes, qui vivent dans des appartements ouvrant sur le porche. Ce porche est le rendez-vous favori des habitants, spécialement des plus riches, qui y sont attirés par la brise fraîche qui souffle à travers la porte ombragée, et par la distraction qu'ils trouvent à voir aller et venir constamment hommes et bêtes... Les juges et même le gouverneur se rendent souvent en ce lieu pour régler les affaires les plus importantes : les causes civiles et criminelles y sont souvent discutées et jugées... Les portes de la ville sont fermées au coucher du soleil ou bientôt après. Quelques-unes d'entre elles ont, dans un de leurs battants, une petite porte, qui demeure ouverte une heure ou même plus après le coucher du soleil, pour permettre aux piétons accidentellement en retard d'entrer dans la ville ou d'en sortir. On peut la faire ouvrir aussi plus tard, moyennant un backschisch. Mais les animaux doivent rester dehors et les voyageurs attardés sont ainsi fréquemment forcés de camper hors des murs, quand ils n'arrivent pas à la porte avant le coucher du soleil. » (VAN LENNEP.) — *Hébron.* Voir la note sur *Genèse*, XIII, 18.

4. * *La vallée de Sorec.* La vallée qui sépare Bethsamès de Saraa est très proba-

femme, qui habitait dans la vallée de Sorec, et s'appelait Dalila.

5. Et les princes des Philistins vinrent vers elle, et dirent : Trompe Samson, et apprends de lui comment il a une si grande force, et de quelle manière nous pourrions le vaincre, et après l'avoir lié, le tourmenter. Que si tu fais cela, nous te donnerons chacun mille et cent pièces d'argent.

6. Dalila dit donc à Samson : Dis-moi, je te conjure, d'où te vient ta très grande force, et quel est le lien, dont étant lié, tu ne pourrais t'échapper?

7. Samson lui répondit : Si on me lie avec sept cordes de boyau non sèches, mais encore humides, je serai faible comme tous les autres hommes.

8. Les satrapes des Philistins lui apportèrent sept cordes comme il avait dit, dont elle le lia;

9. Et, une embuscade ayant été placée chez elle, et attendant dans la chambre l'issue de la chose, elle lui cria : Les Philistins sur toi, Samson! Et lui, rompit les cordes, comme quelqu'un romprait un fil tordu avec le rebut de l'étoupe, lorsqu'il sent l'odeur du feu; et on ne connut point d'où venait sa force.

10. Alors Dalila lui dit : Voilà que tu t'es joué de moi, et tu as dit faux : au moins maintenant indique-moi avec quoi tu devrais être lié.

11. Samson lui répondit : Si je suis lié avec des cordes neuves, qui jamais n'ont été mises en œuvre, je serai faible et semblable aux autres hommes.

12. Dalila le lia encore avec ces cordes, et cria : Les Philistins sur toi, Samson! une embuscade ayant été disposée dans la chambre. Et lui rompit les cordes comme des fils de toiles.

13. Et Dalila lui dit de nouveau : Jusqu'à quand me tromperas-tu, et diras-tu faux? montre par quoi tu dois être lié. Samson lui répondit : Si tu entrelaces les sept tresses des cheveux de ma tête avec le fil de la trame, et que tu enfonces dans la terre le clou entouré de ces tresses, je serai faible.

14. Ce que Dalila ayant fait, elle lui dit : Les Philistins sur toi, Samson! Et lui, sortant de son sommeil, arracha le clou avec les tresses de cheveux et le fil de la trame.

15. Et Dalila lui dit : Comment dis-tu que tu m'aimes, puisque ton cœur n'est pas avec moi? Par trois fois tu m'as menti, et tu n'as pas voulu dire d'où vient ta très grande force.

16. Et comme elle lui était importune, et que pendant bien des jours elle se tint constamment

---

blement la vallée qu'habitait Dalila. Les plants de vigne de la vallée de Sorec étaient les plus célèbres de la Palestine.

5. *Pièces;* c'est-à-dire *sicles*. Voy. *Genèse*, XLV, 22.

13. *Si tu entrelaces*, etc. Pour bien comprendre la fin de ce verset, il faut supposer que Samson partageait ordinairement ses cheveux en sept tresses, et qu'il était alors couché par terre auprès de Dalila, qui faisait de la toile sur son métier. Quant au *clou* que le texte hébreu détermine par l'article, c'était probablement le principal parmi ceux qui servaient à soutenir le métier.

attachée auprès de lui, ne lui accordant point de temps pour le repos, son âme défaillit, et se lassa jusqu'à la mort.

17. Alors découvrant la vérité de la chose, il lui dit : Jamais fer n'a monté sur ma tête, parce que je suis nazaréen, c'est-à-dire, consacré à Dieu dès le sein de ma mère; si ma tête est rasée, ma force se retirera de moi; je deviendrai faible, et je serai comme tous les autres hommes.

18. Or, Dalila, voyant qu'il lui lui avait confessé tout son cœur, envoya vers les princes des Philistins, et leur manda : Montez encore une fois, parce que maintenant il m'a ouvert son cœur. Et ils montèrent, après avoir pris avec eux l'argent qu'ils avaient promis.

19. Ainsi, elle le fit dormir sur ses genoux, et reposer la tête sur son sein. Elle appela aussi un barbier, et il rasa les sept tresses de ses cheveux : alors elle commença à le chasser et à le repousser d'auprès d'elle; car aussitôt sa force se retira de lui.

20. Et elle dit : Les Philistins sur toi, Samson! Et lui, sortant de son sommeil, dit en son cœur: Je sortirai, comme j'ai fait auparavant, et je me dégagerai, ne sachant pas que le Seigneur s'était retiré de lui.

21. Lorsque les Philistins l'eurent pris, ils arrachèrent aussitôt ses yeux, le conduisirent à Gaza lié de chaînes, et l'enfermant dans la prison, ils lui firent tourner la meule.

22. Et déjà ses cheveux commençaient à revenir,

23. Lorsque les princes des Philistins s'assemblèrent pour immoler des hosties solennelles à Dagon leur dieu, et faire des festins, disant : Notre Dieu a livré Samson notre ennemi en nos mains.

24. Ce que le peuple aussi voyant, il louait son Dieu, et disait les mêmes choses : Notre dieu a livré en nos mains notre ennemi, qui a ruiné notre terre et a tué un grand nombre *de Philistins*.

25. Or, comme ils se réjouis-

---

21. * *Ils lui firent tourner la meule.* On ne peut imaginer d'occupation plus fastidieuse et plus fatigante. Aussi celui qui était obligé de s'y livrer était considéré comme la plus malheureuse des créatures, et chez les peuples anciens, on condamnait souvent les captifs à tourner la meule, comme Samson. Il est donc impossible de rien concevoir de plus humiliant pour le héros israélite que cette besogne de femme et d'esclave. Sur le moulin à bras, voir la note sur *Deutéronome,* XXIV, 6.

23. * *Dagon leur dieu.* Dagon était le dieu principal des Philistins. Sur cette idole, voir la note sur I *Rois,* V, 2.

25-27. *Jouait* en chantant et en dansant, pour les amuser, selon l'usage de ce temps-là. — * La description suivante de Shaw permet de se rendre bien compte des faits racontés ici : « Il y a dans ce pays-ci [en Afrique] plusieurs palais et *Don-wânas*, comme ils appellent les cours de justice, qui sont bâtis [comme les anciens enclos sacrés] lesquels étaient entourés les uns en partie seulement, les autres tout à fait, de bâtiments avec des cloîtres par-dessus. Les jours de fête, on couvre la place de sable, afin que les *pello-waan* ou lutteurs ne se fassent point de mal en tombant, pendant que les toits des cloîtres d'alentour fourmillent de spectateurs. J'ai souvent vu à Alger plusieurs centaines de personnes dans ces sortes d'occasions sur le toit du palais du Dey qui, de même que plusieurs autres grands édifices, a un cloître avancé qui ressemble à un grand appentis, n'étant soutenu dans le milieu ou sur le devant que

saient au milieu des festins, les repas étant déjà pris, ils ordonnèrent que Samson fût appelé, et qu'il jouât devant eux. Samson ayant été amené de la prison, jouait devant eux, et ils le firent tenir debout entre les deux colonnes.

26. Samson dit à l'enfant qui dirigeait ses pas : Laisse-moi toucher les colonnes par lesquelles toute la maison est soutenue, et m'appuyer contre elles, et me reposer un peu.

27. Or la maison était pleine d'hommes et de femmes, et là étaient tous les princes des Philistins, et environ trois mille personnes de l'un et de l'autre sexe, regardant, du toit et de la terrasse, Samson qui jouait.

28. Mais, Samson, le nom du Seigneur invoqué, dit : Seigneur Dieu, souvenez-vous de moi, et rendez-moi maintenant ma première force, mon Dieu, afin que je me venge de mes ennemis, et que, pour la perte de mes deux yeux, je tire une seule vengeance.

29. Et saisissant les deux colonnes sur lesquelles était appuyée la maison, tenant l'une d'elles de la main droite, et l'autre de la main gauche,

30. Il dit : Meure mon âme avec les Philistins; et, les colonnes fortement ébranlées, la maison tomba sur tous les princes et sur toute la multitude qui était là, et il en tua beaucoup plus en mourant, qu'il n'en avait tué auparavant, lorsqu'il vivait.

31. Or, ses frères et toute sa parenté descendant *en ce lieu*, prirent son corps et l'ensevelirent entre Saraa et Esthaol dans le sépulcre de son père Manué. Et il jugea Israël pendant vingt ans

CHAPITRE XVII.

Idole de Michas.

1. Il y eut en ce temps-là un certain homme de la montagne d'Ephraïm, du nom de Michas,

2. Qui dit à sa mère : Les mille et cent *sicles* d'argent, que vous aviez mis à part, et au sujet desquels, vous aviez juré, moi l'entendant, voici que je les ai, et qu'ils sont avec moi. Sa mère lui répondit : Béni soit mon fils par le Seigneur!

3. Michas les rendit donc à sa mère, qui lui avait dit : J'ai consacré et voué cet argent au Seigneur, afin que mon fils le reçoive de ma main, et qu'il fasse

---

par un ou deux piliers. C'est dans de semblables bâtiments ouverts, que les bachas, les cadis et les autres grands officiers s'assemblent et s'asseyent au milieu de leurs gardes et de leurs conseillers, pour administrer la justice et pour régler les affaires publiques de leur province. Ils y font aussi des festins, comme les principaux d'entre les Philistins en faisaient dans le temple de Dagon. De sorte qu'en supposant que ce temple était construit à peu près comme les bâtiments dont je viens de parler, il est aisé de concevoir comment Samson, en faisant tomber les piliers qui soutenaient le cloître, le renversa, « et tua plus de Philistins en sa mort qu'il n'en avait fait mourir en sa vie. »

28. *Je tire une seule vengeance;* je me venge en une seule fois du mal qu'ils m'ont fait en m'arrachant les deux yeux.

31. * *Esthaol*, aujourd'hui Aschoua. — *Dans le sépulcre* dont l'oualy (*tombeau*) de Scheikh Gherib actuel, occupe probablement l'emplacement.

une image taillée au ciseau et une idole de fonte ; et maintenant je te le remets.

4. Il les rendit donc à sa mère, qui prit deux cents *sicles* d'argent et les donna à un orfévre, afin qu'il en fît une image taillée au ciseau et une idole de fonte, qui demeura dans la maison de Michas.

5. Michas aussi éleva séparément dans sa maison un petit temple au dieu, et fit un éphod, des théraphim, c'est-à-dire un vêtement sacerdotal, et des idoles; puis il remplit la main d'un de ses fils; et celui-ci devint son prêtre.

6. En ces jours-là il n'y avait point de roi en Israël, mais chacun faisait tout ce qui lui semblait juste.

7. Il y eut aussi un autre jeune homme de Bethléhem de Juda, par sa parenté; et lui était Lévite, et il habitait là.

8. Sorti de la ville de Bethléhem, il voulut voyager partout où il trouverait pour lui un avantage. Et lorsqu'il fut venu à la montagne d'Ephraïm, chemin faisant, et qu'il se fut un peu détourné jusqu'à la maison de Michas,

9. Michas lui demanda d'où il venait. Il répondit : Je suis Lévite de Bethléhem de Juda, et je vais pour habiter où je pourrai, et où je verrai qu'il me sera utile.

10. Et Michas dit : Demeure chez moi, et sers-moi de père et de prêtre ; je te donnerai chaque année dix *sicles* d'argent, un double vêtement et ce qui est nécessaire pour la vie.

11. Il consentit, et il demeura chez lui, et il fut pour lui comme un de ses enfants.

12. Et Michas remplit sa main, et il garda ce jeune homme comme prêtre chez lui,

13. Disant : Je sais que Dieu me fera du bien, puisque j'ai un prêtre de la race Lévitique.

CHAPITRE XVIII.

Six cents hommes de la tribu de Dan vont s'établir à Laïs. Ils enlèvent le prêtre et l'idole de Michas.

1. En ces jours-là il n'y avait point de roi en Israël, et la tribu de Dan se cherchait une possession pour y habiter ; car jusqu'à ce jour elle n'avait pas reçu de lot parmi les autres tribus.

2. Les enfants de Dan envoyèrent donc cinq hommes de leur race et de leur famille, des plus vaillants de Saraa et d'Esthaol, pour explorer la terre, et l'examiner avec soin; et ils leur dirent : Allez et considérez la terre. Lorsque ceux-ci, s'étant mis en chemin, furent venus à la montagne d'Ephraïm, et qu'ils furent

---

5, 12. *Il remplit la main*, etc. Voyez sur le sens de cette expression, *Nombres*, III, 3. — * *Il fit un éphod.* Voir *Exode*, XXVIII, 4. — *C'est-à-dire un vêtement sacerdotal et des idoles.* Cette explication est ajoutée au texte original dans notre Vulgate.

7. *Par sa parenté;* du côté de sa mère; c'est-à-dire, qu'il appartenait à la tribu de Juda par sa mère; car par son père il était de la race de Lévi. Ainsi l'écrivain sacré fait ici cette remarque, dans le but d'expliquer pourquoi il demeurait à Bethléhem, ville de la tribu de Juda, laquelle n'était pas du nombre des villes assignées aux Lévites. Au lieu de *par sa parenté*, l'hébreu, plus explicite, dit : *de la famille de Juda.*

entrés dans la maison de Michas. ils s'y reposèrent;

3. Et reconnaissant la voix du jeune Lévite, et se trouvant dans son logis, ils lui demandèrent : Qui t'a amené ici? qu'y fais-tu? pour quel motif as-tu voulu y venir?

4. Il leur répondit : Michas a fait pour moi telle et telle chose, et il m'a loué moyennant un salaire, pour que je lui serve de prêtre.

5. Or, ils le prièrent de consulter le Seigneur, afin qu'ils pussent savoir s'ils feraient un heureux voyage, et si leur entreprise aurait son effet.

6. Il leur répondit : Allez en paix, le Seigneur regarde votre voie, et le chemin par lequel vous allez.

7. S'en allant donc, les cinq hommes vinrent à Laïs, et ils virent que le peuple y habitait sans aucune crainte, selon la coutume des Sidoniens, en sécurité et tranquille, personne absolument ne s'opposant à lui, ayant de grandes richesses, loin de Sidon, et séparé de tous les hommes.

8. Et étant retournés vers leurs frères à Saraa et à Esthaol, ils répondirent à ceux qui leur demandèrent ce qu'ils avaient fait :

9. Levez-vous, montons vers eux, car nous avons vu la terre très riche et très fertile; ne mettez point de négligence, et ne différez point. Allons, et possédons-la, il n'y aura aucun labeur.

10. Nous entrerons chez des gens en sécurité, dans une contrée très étendue, et le Seigneur nous livrera un lieu dans lequel il n'y a manque d'aucune chose de ce qui est produit sur la terre.

11. Ils partirent donc de la famille de Dan, c'est-à-dire de Saraa et d'Esthaol, six cents hommes, munis d'armes de guerre,

12. Et, montant, ils demeurèrent à Cariathiarim de Juda; lequel lieu, depuis ce temps-là, reçut le nom de Camp de Dan, et il est derrière Cariathiarim.

13. De là ils passèrent à la montagne d'Ephraïm. Et lorsqu'ils furent venus à la maison de Michas,

14. Les cinq hommes qui auparavant avaient été envoyés pour considérer la terre de Laïs, dirent à tous leurs autres frères : Vous savez qu'en ces maisons-là il y a un ephod, des théraphims, une image taillée au ciseau, et une idole de fonte; voyez ce qui vous plaît.

15. Lors donc qu'ils se furent un peu détournés, ils entrèrent dans la maison du jeune Lévite qui était dans la maison de Michas; et ils le saluèrent avec des paroles de paix.

16. Cependant, les six cents hommes, tels qu'ils étaient armés, se tenaient devant la porte.

17. Mais ceux qui étaient entrés

---

7. * *A Laïs*. Voir ℣. 27. — *Sidon*, capitale de la Phénicie, avant Tyr; port de mer sur la Méditerranée.

8. * *A Saraa*. Voir plus haut, XIII, 2. — *A Esthaol*. Voir XVI, 31.

12. * *Cariathiarim*, la ville des fourrés, probablement aujourd'hui Erma, entre les hautes montagnes de Juda et les collines plus basses.

14. * *Un ephod*. Voir la note sur *Exode*, XXVIII, 4.

dans la maison du jeune homme s'efforçaient d'enlever l'image taillée au ciseau, l'éphod, les théraphims et l'idole de fonte; et le prêtre se tenait devant la porte, les six cents hommes très vaillants se tenant non loin de là.

18. Ceux donc qui étaient entrés enlevèrent l'image taillée au ciseau, l'éphod, les idoles, et celle de fonte. Le prêtre leur dit : Que faites-vous?

19. Ils lui répondirent : Tais-toi, et mets ton doigt sur ta bouche; et viens avec nous, afin que nous t'ayons pour père et pour prêtre. Lequel est le meilleur pour toi, que tu sois prêtre dans la maison d'un homme, ou dans une tribu et une famille en Israël?

20. Ce qu'ayant entendu, il acquiesça à leurs paroles, prit l'éphod, les idoles et l'image taillée au ciseau, et partit avec eux.

21. Lorsqu'ils étaient en chemin, et qu'ils avaient fait aller devant eux les enfants, les bestiaux et tout ce qui était précieux,

22. Et que déjà ils étaient loin de la maison de Michas, les hommes qui demeuraient dans la maison de Michas, s'appelant les uns les autres, les suivirent,

23. Et se mirent à crier après eux. Ceux-ci s'étant retournés, dirent à Michas : Que demandes-tu? Pourquoi cries-tu?

24. Il répondit : Vous m'avez enlevé mes dieux que je me suis faits, mon prêtre, et tout ce que j'ai, et vous dites : Qu'as-tu?

25. Et les enfants de Dan lui dirent : Prends garde que tu ne nous parles davantage, que des hommes excités par la colère ne viennent contre toi, et que toi-même tu ne périsses avec toute ta maison.

26. Et ils continuèrent ainsi leur chemin commencé. Mais Michas, voyant qu'ils seraient plus forts que lui, s'en retourna à sa maison.

27. Cependant les six cents hommes emmenèrent le prêtre et ce que nous avons dit plus haut; et ils vinrent à Laïs, chez un peuple tranquille et en sécurité, et ils les frappèrent du tranchant du glaive, et livrèrent la ville aux flammes,

28. Personne absolument ne portant secours *aux habitants de Laïs,* parce qu'ils habitaient loin de Sidon, et qu'ils n'avaient avec quelque homme que ce soit aucune société et aucun commerce. Or, la ville était située dans la contrée de Rohob; et l'ayant reconstruite, ils y habitèrent,

29. Appelant cette ville du nom de Dan, selon le nom de leur père qu'avait engendré Israël, elle qui auparavant était appelée Laïs.

30. Ils érigèrent pour eux l'image taillée au ciseau, et *ils établirent* Jonathan, fils de Gersam, fils de Moïse, et ses fils prêtres

---

27. * *Laïs.* Ville de la frontière septentrionale de la Palestine, à une des sources du Jourdain; aujourd'hui Tell el-Kadi. Il n'y a actuellement qu'un moulin.

28. * *Rohob* n'est connu que vaguement d'après l'indication donnée ici. Il était au sud d'Emath, sur la route de cette ville.

30. *Fils de Gersam;* c'est-à-dire petit-fils ou descendant; car le mot *fils* en hébreu est susceptible de ces différentes significations.

dans la tribu de Dan, jusqu'au jour de leur captivité.

31. Et l'idole de Michas demeura parmi eux pendant tout le temps que la maison de Dieu fut à Silo. En ces jours-là il n'y avait point de roi dans Israël.

CHAPITRE XIX.

Outrage fait à la femme d'un Lévite par les habitants de Gabaa.

1. Il y eut un certain homme Lévite, habitant sur le côté de la montagne d'Ephraïm, et qui prit une femme de Bethléhem de Juda,

2. Laquelle le quitta; et étant retournée dans la maison de son père à Bethléhem, elle demeura chez lui pendant quatre mois.

3. Mais son mari la suivit, voulant se réconcilier avec elle, la gagner par ses caresses, et la ramener chez lui; il avait avec lui un serviteur et deux ânes. Sa femme l'accueillit et l'introduisit dans la maison de son père. Lorsque son beau-père eut apprit sa venue, et qu'il l'eut vu, il alla au-devant de lui tout joyeux,

4. Et il l'embrassa. Or, le gendre demeura dans la maison du beau-père pendant trois jours, mangeant avec lui et buvant familièrement.

5. Mais au quatrième jour, se levant de nuit, il voulut partir. Son beau-père le retint, et lui dit : Goûte d'abord un peu de pain, et fortifie ton estomac, et ensuite tu partiras.

6. Ils s'assirent donc ensemble, et ils mangèrent et burent. Et le père de la jeune fille dit à son gendre : Je te prie de demeurer aujourd'hui, et que nous nous réjouissions ensemble.

7. Mais lui, se levant, commença à vouloir partir; mais néanmoins son beau-père le retint par ses efforts et le fit demeurer chez lui.

8. Mais, le matin venu, le Lévite préparait son voyage; et son beau-père de nouveau : Je te prie, lui dit-il, prends un peu de nourriture, et, tes forces réparées, attends que le jour soit plus avancé, ensuite tu partiras. Ils mangèrent donc ensemble.

9. Et le jeune homme se leva, pour aller avec sa femme et son serviteur. Son beau-père lui dit de nouveau : Considère que le jour est plus incliné vers le couchant, et qu'il s'approche du soir; demeure chez moi encore aujour d'hui, passe un jour joyeux, et demain tu partiras pour aller à ta maison.

10. Son gendre ne voulut pas acquiescer à ses paroles; mais il partit aussitôt, et vint contre Jébus, qui est appelée d'un autre nom Jérusalem, prenant avec lui deux ânes chargés et sa seconde femme.

11. Et déjà ils étaient près de Jébus, et le jour se changeait en nuit, lorsque le serviteur dit à son maître : Venez, je vous conjure, dirigeons-nous vers la ville des Jébuséens, et demeurons-y.

---

31. *La maison de Dieu*, signifie le saint tabernacle. — * *Fut à Silo*. Voir la note sur *Josué*, XVIII, 1.

1. * *Bethléhem*. Voir *Ruth*, I, 1.

12. Son maître lui répondit : Je n'entrerai point dans la ville d'une nation étrangère, qui n'est point des enfants d'Israël ; mais je passerai jusqu'à Gabaa ;

13. Et lorsque j'y serai parvenu, nous y demeurerons, ou au moins dans la ville de Rama.

14. Ils passèrent donc Jébus, et ils continuaient le chemin commencé, et le soleil se couchait pour eux près de Gabaa, qui est dans la tribu de Benjamin ;

15. Et ils se dirigèrent vers cette ville pour y demeurer. Lorsqu'ils y furent entrés, ils s'assirent sur la place de la ville, et nul ne voulut leur donner l'hospitalité.

16. Mais voilà que parut un homme vieux, revenant de la campagne et de son travail, sur le soir, qui lui aussi était de la montagne d'Ephraïm, et qui habitait comme étranger à Gabaa. Or, les hommes de la contrée étaient enfants de Jémini.

17. Et, les yeux levés, ce vieillard vit le Lévite assis avec ses bagages sur la place de la ville, et il lui demanda : D'où viens-tu? et où vas-tu?

18. Celui-ci lui répondit : Nous sommes partis de Bethléhem de Juda, et nous nous rendons à notre demeure, qui est sur le côté de la montagne d'Ephraïm, d'où nous étions allés à Béthléhem ; et maintenant nous allons à la maison de Dieu, et nul ne veut nous recevoir sous son toit,

19. Quoique nous ayons de la paille et du foin pour la pâture des ânes, et du pain et du vin pour mon usage, et celui de votre servante, et du serviteur qui est avec moi : nous n'avons besoin de rien, si ce n'est d'un logement.

20. Le vieillard lui répondit : La paix soit avec vous ! c'est moi qui donnerai tout ce qui est nécessaire, seulement, je te prie, ne demeure point sur la place.

21. Et il l'introduisit dans sa maison, et il donna à manger aux ânes ; et après qu'eux-mêmes eurent lavé leurs pieds, il leur donna un repas.

22. Pendant qu'ils mangeaient, et qu'après la fatigue du chemin ils redonnaient des forces à leurs corps en mangeant et en buvant, il vint des hommes de cette ville, fils de Bélial (c'est-à-dire sans joug) ; et environnant la maison du vieillard, ils se mirent à frapper à la porte, criant au maître de la maison, et disant : Fais sortir l'homme qui est entré dans ta maison, afin que nous en abusions.

23. Alors le vieillard sortit vers eux et dit : Gardez-vous, mes frères, gardez-vous de faire ce mal : cet homme est entré sous mon toit hospitalier ; et renoncez à cette folie :

CHAP. XIX. 22. Genèse, XIX, 5.

---

12. * *Gabaa*, aujourd'hui Tuleil el-Fûl.

18. *A la maison de Dieu ;* auprès du saint tabernacle, qui est à Silo ; ou bien à Silo où est le tabernacle ; car quelquefois Silo elle-même est appelée maison de Dieu. Voy. XX, 18.

19. Par l'expression *votre servante*, le Lévite désigne sa propre femme.

22. *Sans joug ;* c'est-à-dire ne pouvant supporter aucun joug, indisciplinés, indomptables. Selon l'étymologie, *Bélial* signifie *sans utilité*, *vaurien*. Compar. notre note sur II *Corinth.*, VI, 15.

24. J'ai une fille vierge et cet homme a sa seconde femme; je les amènerai vers vous, afin que vous les humiliez, et que vous assouvissiez votre passion; seulement, je vous conjure, ne commettez pas ce crime contre nature sur cet homme.

25. Ils ne voulaient pas acquiescer à ses paroles. Ce que voyant le Lévite il leur amena sa femme, et la livra à leurs outrages; lorsqu'ils en eurent abusé pendant toute la nuit, ils la renvoyèrent le matin.

26. Mais cette femme, les ténèbres de la nuit se retirant, vint à la porte de la maison où demeurait son seigneur, et là elle tomba par terre.

27. Le matin venu, le Lévite se leva, et ouvrit la porte, pour achever sa route commencée : et voilà que sa femme gisait devant la porte, les mains étendues sur le seuil.

28. Pensant qu'elle reposait, il lui dit : Lève-toi et marchons. Elle ne répondant rien, il comprit qu'elle était morte; il la prit, la mit sur l'âne et retourna en sa maison.

29. Lorsqu'il y fut entré, il prit le glaive, et coupant par morceaux le cadavre de sa femme avec ses os en douze parts, il les envoya dans tous les confins d'Israël.

30. Ce que chacun ayant vu, tous s'écriaient : Jamais chose pareille n'a été faite en Israël, depuis le jour que nos pères sont montés de l'Egypte jusqu'au temps présent : prononcez une sentence, et décidez ensemble ce qu'il faut faire.

CHAPITRE XX.

Les Israélites vengent sur les enfants de Benjamin l'injure faite au Lévite.

1. C'est pourquoi tous les enfants d'Israël sortirent, et s'étant réunis ensemble comme un seul homme, depuis Dan jusqu'à Bersabée, *ils se rendirent,* ainsi que la terre de Galaad, vers le Seigneur, à Maspha;

2. Tous les chefs du peuple et toutes les tribus d'Israël vinrent ensemble dans l'assemblée du peuple de Dieu, quarante mille combattants à pied.

3. (Et les enfants de Benjamin n'ignorèrent pas que les enfants d'Israël étaient montés à Maspha.) Et le Lévite, mari de la femme qui avait été tuée, interrogé com-

Chap. XX. 1. Osée, IX, 9.

---

29. *Le glaive;* le texte hébreu porte, *le couteau.* — *Dans tous les confins;* dans tous les lieux occupés par les enfants d'Israel; c'est-à-dire qu'il envoya une part dans chacune des tribus d'Israël.

1. *Depuis Dan jusqu'à Bersabée;* depuis une extrémité du pays jusqu'à l'autre; Dan étant située à l'extrémité septentrionale de la terre de Chanaan, et Bersabée à l'extrémité méridionale. — *La terre de Galaad;* expression elliptique pour *les habitants de la terre de Galaad;* ce qui veut dire ici la tribu qui était au delà du Jourdain. — Le peuple d'Israël s'assembla souvent à Maspha, et on lit dans le premier livre des Machabées (III, 46) que cette ville était un lieu de prières.

2. *Les chefs du peuple;* littér. : *les angles du peuple;* ceux qui étaient comme les pierres angulaires qui soutenaient tout l'édifice de la nation. Cette métaphore est souvent employée dans l'Ecriture.

ment un si grand crime avait été commis,

4. Répondit : Je vins dans la ville de Gabaa *de la tribu* de Benjamin avec ma femme, et j'y logeai ;

5. Et voilà que des hommes de cette ville environnèrent pendant la nuit la maison dans laquelle je demeurais, voulant me tuer, et tourmentant ma femme avec une fureur incroyable inspirée par la passion ; enfin elle est morte.

6. L'ayant prise, je la coupai par morceaux, et j'envoyai les parts dans tous les confins de votre possession, parce que jamais une action si horrible et un si grand forfait n'ont été commis dans Israël.

7. Vous êtes tous ici présents, enfants d'Israël, décidez ce que vous devez faire.

8. Et tout le peuple qui était là, répondit comme avec la voix d'un seul homme : Nous ne retournerons point dans nos tabernacles, ni personne n'entrera en sa maison ;

9. Mais voici ce que nous ferons tous ensemble contre Gabaa :

10. Qu'on choisisse dix hommes sur cent d'entre toutes les tribus d'Israël, cent sur mille, et mille sur dix mille, afin qu'ils portent à l'armée des vivres, et que nous puissions combattre contre Gabaa de Benjamin, et lui rendre selon son crime, ce qu'elle mérite.

11. Ainsi, tout Israël se rendit auprès de la ville, comme un seul homme, dans un même esprit, et une même résolution.

12. Et ils envoyèrent des messagers à toute la tribu de Benjamin, pour dire : Pourquoi une action si horrible s'est-elle trouvée parmi vous ?

13. Livrez-nous les hommes de Gabaa qui ont commis cette infamie, afin qu'ils meurent et que le mal soit enlevé d'Israël. Les Benjamites ne voulurent point entendre l'ordre de leurs frères les enfants d'Israël ;

14. Mais ils vinrent de toutes les villes qui étaient de leur lot, à Gabaa pour la secourir, et pour combattre contre tout le peuple d'Israël.

15. Et il se trouva vingt-cinq mille Benjamites, tirant le glaive, outre les habitants de Gabaa,

16. Qui étaient sept cents hommes très vaillants, combattant de la main gauche comme de la droite, et jetant les pierres dans les frondes avec tant de sûreté, qu'ils pouvaient frapper même un cheveu, sans que le coup de la pierre portât le moins du monde en un autre endroit.

17. Il se trouva aussi, sans les enfants de Benjamin, quarante mille hommes d'Israël, tirant le glaive et préparés au combat,

18. Et qui, se levant, vinrent à la maison de Dieu, c'est-à-dire à Silo ; et ils consultèrent Dieu, et dirent : Qui sera dans notre armée le prince du combat contre les enfants de Benjamin ? Le Seigneur leur répondit : Que Juda soit votre chef.

---

4. * *Gabaa.* Voir XIX, 12.
18. * *A Silo.* Silo est mis ici par erreur ; il s'agit de Béthel.

19. Et aussitôt les enfants d'Israël, se levant dès le matin, campèrent près de Gabaa;

20. Et de là s'avançant au combat contre Benjamin, ils commencèrent à assiéger la ville.

21. Mais les enfants de Benjamin étant sortis de Gabaa, tuèrent en ce jour-là vingt-deux mille hommes des enfants d'Israël.

22. Les enfants d'Israël, se confiant en leur force et en leur nombre, se rangèrent de nouveau en bataille, dans le même lieu dans lequel ils avaient combattu auparavant;

23. De manière cependant qu'auparavant ils montèrent et pleurèrent devant le Seigneur jusqu'à la nuit, qu'ils le consultèrent et dirent : Dois-je aller encore en avant pour combattre contre les enfants de Benjamin, mes frères, ou non? le Seigneur leur répondit : Montez à eux, et engagez la bataille.

24. Et lorsque le jour suivant, les enfants d'Israël se furent avancés au combat contre les enfants de Benjamin,

25. Les enfants de Benjamin sortirent avec impétuosité des portes de Gabaa, et les rencontrant, ils en firent un si grand carnage, qu'ils tuèrent dix-huit mille hommes, tirant le glaive.

26. C'est pourquoi tous les enfants d'Israël vinrent à la maison de Dieu, et, assis, ils pleuraient devant le Seigneur. Ils jeunèrent ce jour-là jusqu'au soir, et ils lui offrirent des holocaustes et des victimes pacifiques;

27. Et ils le consultèrent sur leur situation. En ce temps-là l'arche du Seigneur était en ce lieu,

28. Et Phinéès, fils d'Eléazar, fils d'Aaron était préposé sur la maison *de Dieu*. Ils consultèrent donc le Seigneur et dirent : Devons-nous sortir encore au combat contre les enfants de Benjamin, nos frères, ou rester en repos? Le Seigneur leur répondit : Montez, car demain je les livrerai en vos mains.

29. Alors les enfants d'Israël placèrent des embuscades autour de la ville de Gabaa.

30. Et pour la troisième fois, comme pour la première et la seconde, ils firent avancer leur armée contre les enfants de Benjamin.

31. Mais les enfants de Benjamin aussi sortirent audacieusement de la ville et poursuivirent très loin leurs ennemis qui fuyaient; en sorte qu'ils en blessèrent, comme au premier et au second jour, qu'ils taillèrent en pièces ceux qui prenaient la fuite par les deux chemins, dont l'un se prolongeait jusqu'à Béthel, et l'autre jusqu'à Gabaa, et qu'ils tuèrent environ trente hommes;

32. Car ils pensaient qu'ils les tailleraient en pièces comme de coutume. Mais les enfants d'Israël, feignant adroitement une fuite, avaient le dessein de les éloigner de la ville, et de les attirer, en paraissant fuir, dans les susdits chemins.

33. C'est pourquoi tous les en-

---

31. * *Béthel.* Voir *Genèse,* XII, 8.
33. * *Baalthamar*, ville de la tribu de Benjamin, dans les environs de Gabaa.

fants d'Israël s'étant levés de leurs postes, étendirent leurs lignes dans le lieu qui est appelé Baalthamar. L'embuscade aussi qui était autour de la ville, commença à se montrer peu à peu,

34. Et à s'avancer par la partie occidentale de la ville. Mais de plus, dix autres mille hommes, *choisis* entre tout Israël, provoquaient les habitants de la ville au combat. Ainsi, la guerre contre les enfants de Benjamin augmenta; et ils ne comprirent point que la mort les pressait de toute part.

35. Le Seigneur donc les frappa en présence des enfants d'Israël, qui tuèrent, en ce jour-là, vingt-cinq mille et cent hommes, tous guerriers, tirant le glaive.

36. Or, les enfants de Benjamin, lorsqu'ils virent qu'ils étaient inférieurs, commencèrent à fuir. Ce qu'apercevant les enfants d'Israël, ils leur firent place pour fuir, afin qu'ils arrivassent à l'embuscade préparée près de la ville.

37. Et ceux qui étaient embusqués, s'étant levés soudainement de leur retraite, et ayant taillé en pièces Benjamin qui fuyait, entrèrent dans la ville et la frappèrent du tranchant du glaive.

38. Or les enfants d'Israël avaient donné pour signal à ceux qu'ils avaient mis en embuscade, qu'après qu'ils auraient pris la ville, ils allumeraient un feu, afin que, la fumée s'élevant en haut, ils montrassent que la ville avait été prise.

39. Lorsque les enfants d'Israël placés au milieu du combat s'en aperçurent (car les enfants de Benjamin pensèrent qu'ils fuyaient, et ils les poursuivaient plus vivement, après avoir taillé en pièces trente hommes de leur armée),

40. Et qu'ils virent comme une colonne de fumée s'élever de la ville, tandis que Benjamin aussi regardant en arrière, s'aperçut que la ville était prise, et que les flammes étaient portées dans les airs,

41. Les Israélites qui auparavant avait feint une fuite, faisant volte-face, résistaient plus fortement. Ce qu'ayant vu, les enfants de Benjamin prirent la fuite,

42. Et commencèrent à aller dans la voie du désert, les ennemis les poursuivant même jusque-là; mais en outre ceux qui avaient incendié la ville, vinrent à leur rencontre.

43. Et ainsi il arriva que de l'un et de l'autre côté, ils étaient taillés en pièces par les ennemis et on ne faisait nullement de quartier aux mourants. Ils tombèrent, et restèrent terrassés, au côté oriental de la ville de Gabaa.

44. Or, il y eut qui furent tués en ce même lieu, dix-huit mille hommes, et tous très forts combattants.

45. Ce qu'ayant vu ceux qui étaient restés de Benjamin, ils s'enfuirent dans le désert, et ils allaient vers le rocher dont le nom est Remmon. Dans cette fuite aussi, comme ils étaient

---

34. *Choisis*. Ce mot se lit dans l'hébreu, et il est nécessaire pour donner le véritable sens de la phrase.

errants çà et là, prenant divers chemins, *les enfants d'Israël* en tuèrent cinq mille ; et comme ils passaient plus loin, ils les poursuivirent, et en tuèrent encore deux autres mille.

46. Et ainsi il arriva que tous ceux de Benjamin qui tombèrent en divers lieux, étaient au nombre de vingt-cinq mille, guerriers très portés à la guerre.

47. C'est pourquoi de toute l'armée de Benjamin, il resta qui purent s'échapper et s'enfuir dans le désert, six cents hommes; et ils demeurèrent au rocher de Remmon pendant quatre mois.

48. Mais les enfants d'Israël étant revenus, frappèrent du glaive tout ce qui restait dans la ville, depuis les hommes jusqu'aux bêtes; mais toutes les villes et les bourgades, une flamme dévorante les consuma.

CHAPITRE XXI.

Ruine de Jabès-Galaad. Filles données aux Benjamites.

1. Les enfants d'Israël jurèrent aussi à Maspha, et dirent : Nul de nous ne donnera aux enfants de Benjamin de ses filles pour femmes.

2. Et ils vinrent tous à la maison du Dieu, à Silo, et, assis en sa présence jusqu'au soir, ils commencèrent à pleurer avec de grands cris, disant :

3. Pourquoi, Seigneur Dieu d'Israël, est-il arrivé dans votre peuple ce malheur, qu'aujourd'hui une tribu ait été retranchée, au milieu de nous?

4. Mais le jour suivant, se levant au point du jour, ils construisirent un autel, ils y offrirent des holocaustes et des victimes pacifiques, et ils dirent :

5. Qui d'entre toutes les tribus d'Israël n'est pas monté avec l'armée du Seigneur? Car ils s'étaient engagés par un grand serment, lorsqu'ils étaient à Maspha, de tuer ceux qui y auraient manqué.

6. Et touchés de repentir par rapport à leur frère Benjamin, les Israélites commencèrent à dire : Une tribu a été retranchée d'Israël.

7. D'où prendront-ils des femmes? Car tous ensemble nous avons juré que nous ne leur donnerions point nos filles.

8. C'est pourquoi ils dirent : Qui est celui d'entre toutes les tribus d'Israël, qui n'est pas monté vers le Seigneur à Maspha? Et voilà que les habitants de Jabès-Galaad se trouvèrent n'avoir pas été avec l'armée.

---

47. * *Au rocher de Remmon,* à 15 milles romains au nord de Jérusalem, d'après Eusèbe.

1. *Jurèrent aussi à Maspha;* ce mot *aussi* de la Vulgate donne au prétérit *jurèrent* le sens du plus-que-parfait qui se trouve dans le texte original, et qui rattache ainsi ce serment à l'assemblée que les Israélites avaient tenue à Maspha. Voy. XX.

6. *Leur frère Benjamin;* c'est-à-dire leurs frères de la tribu de Benjamin. Ici, comme souvent ailleurs, le fondateur de la tribu se prend pour la tribu elle-même.

8. * *Jabès-Galaad,* ville de Galaad, dans le voisinage de Pella. La situation exacte de cette ville n'est pas connue. Peut-être était-elle située à Ed-Deir, près de l'ouadi Yabès, à cinq heures de marche au sud-est de Bethsan.

9. (Dans le temps même que *les enfants d'Israël* étaient à Silo, nul d'eux ne s'y trouva).

10. C'est pourquoi ils envoyèrent dix mille hommes très forts, et ils leur ordonnèrent, *disant* : Allez, et frappez les habitants de Jabès-Galaad du tranchant du glaive, tant les femmes que leurs petits enfants.

11. Et voici ce que vous devrez observer : Tuez tout ce qui est du sexe masculin, et les femmes qui ont connu des hommes ; mais les vierges, réservez-les.

12. Et il se trouva à Jabès-Galaad quatre cents vierges qui n'avaient pas connu de lit d'homme, et ils les emmenèrent au camp à Silo, dans la terre de Chanaan.

13. Ils envoyèrent ensuite des messagers aux enfants de Benjamin, qui étaient au rocher de Remmon, et ils leur ordonnèrent de les recevoir en paix.

14. Et les enfants de Benjamin vinrent en ce temps-là, et on leur donna pour femmes des filles de Jabès-Galaad ; mais on n'en trouva point d'autres qu'on pût leur donner de la même manière.

15. Et tout Israël éprouva une grande douleur, et fit pénitence du meurtre d'une des tribus d'Israël.

16. Et les anciens dirent : Que ferons-nous pour les autres qui n'ont pas reçu de femmes ? Toutes les femmes en Benjamin sont tombées à la fois,

17. Et nous devons avec un grand soin et un grand zèle, pourvoir à ce qu'une des tribus d'Israël ne soit pas détruite.

18. Cependant nous ne pouvons leur donner nos filles, liés par le serment et la malédiction dans laquelle nous avons dit : Maudit celui qui donnera de ses filles pour femmes à Benjamin !

19. Ils prirent donc cette résolution, et ils dirent : Voici que la solennité anniversaire du Seigneur est à Silo, qui est située au septentrion de la ville de Béthel, et au côté oriental de la voie qui de Béthel s'étend jusqu'à Sichem et au midi de la ville de Lébona.

20. Et ils ordonnèrent aux enfants de Benjamin, et dirent : Allez, et cachez-vous dans les vignes.

21. Et lorsque vous verrez les filles de Silo s'avancer pour former des danses, selon la coutume, sortez soudainement des vignes, prenez parmi elles chacun votre femme, et allez dans la terre de Benjamin.

22. Et lorsque leurs pères et leurs frères viendront se plaindre de vous, et vous accuser, nous leur dirons : Ayez pitié d'eux ; car ils ne les ont pas enlevées par le droit des combattants et des vain-

CHAP. XXI. 11. Nomb., XXXI, 17, 18.

---

16. *Sont tombées à la fois,* sous les coups du glaive. Voy. vers. 10, 11.

19. * *Béthel.* Voir *Genèse*, XII, 8. — *Lébona*, ville au nord de Silo.

20. * *Cachez-vous dans les vignes.* Les vignes qui, du temps de Josué et des Juges, étaient aux environs de Silo, ont aujourd'hui disparu. Avec la ruine du village, la désolation s'est répandue sur les collines d'alentour.

queurs; mais quand ils ont demandé à les avoir, vous ne les avez pas données; ainsi c'est de votre côté qu'est la faute.

23. Et les enfants de Benjamin firent comme il leur avait été commandé; et, selon leur nombre, chacun enleva une des filles qui formaient des danses, pour en faire sa femme; et ils s'en allèrent dans leurs possessions, rebâtissant les villes et y habitant.

24. Les enfants d'Israël aussi retournèrent, selon leurs tribus et leurs familles, dans leurs tabernacles. En ces jours-là, il n'y avait point de roi en Israël, mais chacun faisait ce qui lui paraissait juste.

---

23. *Rebâtissant.* C'est le sens qu'exige l'article qui se trouve en hébreu devant le mot *villes.* Les villes dont il est ici question existaient déjà; et d'ailleurs, comme nous l'avons remarqué dans un autre endroit (*Nombr.*, XXXII, 34), le verbe hébreu *bâtir*, signifie souvent par extension *rebâtir*, *reconstruire*, *restaurer*, *embellir un édifice.*

INTRODUCTION

AU LIVRE DE RUTH

Le petit livre qui porte le nom de Ruth a pour objet principal de nous faire connaître la généalogie de David, le fondateur de la race royale, et celle de Jésus-Christ. Cette généalogie, qui n'est point donnée par le livre des Rois, se lit ici, IV, 18-21; elle est incomplète, car de Pharès, fils de Juda, jusqu'à David, elle ne comprend que dix membres, ce qui est insuffisant pour un intervalle de six à huit siècles; mais l'auteur a voulu nous indiquer seulement les principaux ancêtres du grand roi, et établir qu'il descendait de Juda, fils de Jacob. L'histoire d'une Moabite, Ruth, a fourni à l'écrivain sacré l'occasion de raconter l'origine du véritable fondateur de la monarchie israélite. Elle vivait du temps des Juges; c'est pourquoi ce livre est considéré comme une sorte d'appendice ou de supplément au livre même des Juges. Il est d'ailleurs impossible de fixer à quelle date précise se sont passés les événements mentionnés dans Ruth. Des critiques ont pensé que c'était pendant les invasions des Madianites qu'avait eu lieu la famine dont parle I, 1; Josèphe dit que Booz vivait du temps d'Héli, après la mort de Samson. On ne peut résoudre la question. Nous ne savons pas davantage quel est l'auteur de cet écrit. Le style ne ressemble ni à celui du livre des Juges ni à celui des deux premiers livres des Rois. Plusieurs l'ont attribué à Samuel, d'autres à Ézéchias, mais sans preuves. Il a été probablement composé peu après la mort de David, puisque la généalogie finale s'arrête à ce roi, IV, 22.

Le livre de Ruth nous fait pénétrer dans l'intérieur d'une famille bethléhémite et nous trace un tableau achevé de la vie domestique. C'est une ravissante idylle d'une incomparable fraîcheur, d'une grâce charmante, d'une délicate sobriété de touche, une œuvre d'art exquise. Le plus habile poëte n'aurait pu imaginer des caractères mieux harmonisés et mieux choisis. Quelle belle figure que celle de Booz, homme de foi, plein de l'idée de Dieu, dont la pensée est présente à tous les détails de sa vie, diligent et soigneux dans la culture de ses terres, bon pour ses serviteurs, condescendant envers eux, aimé de tous; libéral envers les étrangers, respectant le droit des autres et observant la loi, jusque dans son amour pour Ruth, sa parente! — Quelle touchante et sympathique figure que celle de cette Moabite, d'un dévouement si généreux pour sa belle-mère et pour la mémoire de son époux, d'une modestie si simple, d'une patience si grande dans le support de la pauvreté, d'une docilité si candide aux avis de Noémi! Cette étrangère, adoptée par le peuple de Jéhovah, à cause de ses vertus, destinée à devenir un des ancêtres du Messie, n'est pas seulement pour nous un beau caractère : elle est le gage de notre vocation à la foi, pour

nous, gentils, qui avons été appelés comme elle de l'erreur à la vérité. — Noémi est le type de la mère de famille, de la femme forte que devait chanter plus tard l'auteur des *Proverbes ;* c'est la femme religieuse, fidèle à remplir ses devoirs avec tact, sagesse et prudence, comptant toujours sur Dieu, dans l'adversité comme dans la prospérité. — Et pour faire contraste à ces figures si attachantes, Orpha, qui n'est point méchante, mais qui n'a pas le cœur assez généreux pour suivre jusqu'au bout sa belle-mère, la quitte après l'avoir embrassée et renonce ainsi à la vraie religion, comme sans s'en douter, pour retourner chez elle, vers son peuple et « vers ses dieux, » et demeurer païenne.

« Le petit livre de Ruth, dit Roos, est placé au milieu de livres remplis de récits de guerres et d'autres grands événements comme une peinture gracieuse et incomparable d'honnêteté, de décence, de sagesse et de droiture... Cette belle histoire renferme des types de toutes les vertus nécessaires dans la vie domestique et sociale. C'est la gloire éternelle du Dieu d'Israël d'avoir été honoré, au milieu de la liberté dont son peuple jouissait à cette époque, par tant de chasteté, de justice, d'amour, de bienséance. Qu'étaient donc Noémi, Booz, Ruth? C'étaient des paysans. Combien charmante est leur éloquence! Combien touchante leur amitié! Combien délicate leur conduite! Quelle prudence et quel jugement ils manifestent!

RUTH

CHAPITRE PREMIER.

Elimélech se retire dans le pays de Moab. Il y meurt. Ses fils s'y marient. Noémi sa femme avec Ruth, sa bru, retourne à Bethléhem.

1. Aux jours d'un juge, lorsque les juges gouvernaient, il y eut une famine sur la terre. Or, un homme s'en alla de Bethléhem de Juda, pour voyager dans le pays de Moab, avec sa femme et ses deux enfants.

2. Cet homme s'appelait Elimélech, sa femme Noémi, et ses deux fils, l'un Mahalon et l'autre Chélion; ils étaient Ephrathéens de Bethléhem de Juda. Or, étant entrés dans le pays de Moab, ils y demeurèrent.

3. Et Elimélech, mari de Noémi, mourut; et elle resta avec ses fils,

4. Qui prirent des femmes moabites, dont l'une s'appelait Orpha, et l'autre Ruth. Et ils demeurèrent là pendant dix ans,

5. Puis ils moururent tous deux, c'est-à-dire Mahalon et Chélion : et cette femme resta seule privée de ses deux enfants et de son mari.

6. Elle se leva donc pour aller du pays de Moab dans sa patrie avec l'une et l'autre de ses belles-filles; car elle avait appris que le Seigneur avait regardé son peuple et lui avait donné de la nourriture.

7. C'est pourquoi elle sortit du lieu de son pèlerinage avec l'une et l'autre de ses belles-filles; et s'étant déjà mise en chemin pour retourner dans la terre de Juda,

8. Elle leur dit : Allez en la maison de votre mère, que le Seigneur vous fasse miséricorde, comme vous l'avez faite à ceux qui sont morts, et à moi.

9. Qu'il vous donne de trouver du repos dans les maisons des maris qui doivent vous échoir. Et elle les embrassa. Et elles, la voix élevée, se mirent à pleurer,

10. Et à dire : Nous irons avec vous chez votre peuple.

---

1. *De Juda*, est ajouté à *Bethléhem*, parce qu'il y avait un autre Bethléhem dans la tribu de Zabulon. — * *Bethléhem*, gracieux village, à deux heures environ de Jérusalem au sud, bâti sur une double colline, tapissée de vignes et d'oliviers. Voir la note sur *Matthieu*, II, 1. — *Moab*, à l'est de la mer Morte.

2. *Ephrathéens*, veut dire ici *hommes d'Ephrata*, ou de *Bethléhem*, qui s'appelait anciennement *Ephrata;* et non point *hommes de la tribu d'Ephraïm*, comme en plusieurs autres endroits.

6. *Du pays de Moab*, selon le texte hébreu, ne peut se rattacher qu'au verbe *aller;* mais il y a amphibologie dans la Vulgate.

8. *Allez*, etc. Les femmes demeuraient dans des appartements séparés de ceux des hommes; ainsi les filles habitaient dans l'appartement de leurs mères.

11. Noémi leur répondit : Retournez, mes filles, pourquoi venez-vous avec moi? Est-ce que j'ai encore des fils dans mon sein, pour que vous puissiez espérer de moi des maris?

12. Retournez, mes filles, et allez-vous-en ; je suis déjà usée de vieillesse, et nullement propre au lien conjugal. Quand même je pourrais concevoir cette nuit et enfanter des fils,

13. Si vous vouliez les attendre jusqu'à ce qu'ils eussent grandi et achevé les années de puberté vous seriez vieilles avant de les épouser. Non, mes filles, je vous prie ; parce que votre angoisse pèse trop sur moi, et la main du Seigneur est sortie contre moi.

14. Ainsi, la voix élevée, elles se mirent de nouveau à pleurer. Orpha embrassa sa belle-mère, et s'en retourna; Ruth s'attacha à sa belle-mère ;

15. Et Noémi lui dit : Voilà ta belle-sœur qui est retournée à son peuple et à ses dieux, va avec elle.

16. Ruth répondit : N'insistez point auprès de moi, pour que je vous quitte et que je m'en aille, car partout où vous irez, j'irai ; et là où vous demeurerez, moi aussi je demeurerai. Votre peuple est mon peuple, et votre Dieu mon Dieu.

17. Et la terre qui vous recevra mourante, j'y mourrai ; et c'est là que je prendrai le lieu de ma sépulture. Que le Seigneur me fasse ceci et qu'il ajoute cela, si ce n'est pas la mort seule qui me sépare de vous.

18. Noémi voyant donc que Ruth avait opiniâtrément résolu d'aller avec elle, ne voulut plus s'y opposer, ni lui persuader de retourner vers les siens.

19. Et elles partirent ensemble, et elles vinrent à Bethléhem. Entrées dans la ville, le bruit s'en répandit promptement parmi tous *les habitants*, et les femmes disaient : Voilà cette Noémi.

20. Noémi leur dit : Ne m'appelez point Noémi (c'est-à-dire belle); mais appelez-moi Mara (c'est-à-dire amère), parce que le Tout-Puissant m'a remplie d'une grande amertume.

21. Je suis sortie pleine, et le Seigneur m'a ramenée vide. Pourquoi donc m'appelez-vous Noémi, moi que le Seigneur a humiliée et que le Tout-Puissant a affligée.

22. Noémi vint donc avec Ruth, la Moabite, sa belle-fille, de la terre de son pèlerinage ; et elle revint à Bethléhem, quand on commençait à moissonner les orges.

CHAPITRE II.

Ruth va glaner dans les champs de Booz. Booz la comble de bonté.

1. Or Elimélech, mari *de Noémi*, avait un parent, homme puissant et de grandes richesses, du nom de Booz.

---

17. *Que le Seigneur*, etc. Bien que les mots du texte hébreu diffèrent un peu de ceux de la Vulgate, le sens est le même ; il exprime une formule de serment usitée dans ces anciens temps, mais abrégée ici par l'auteur sacré. C'est comme si l'on disait : Que le Seigneur me punisse de tels et tels maux et d'autres encore.

2. Et Ruth, la Moabite, dit à sa belle-mère : Si vous ordonnez, j'irai dans le champ, et je recueillerai les épis qui auront échappé des mains des moissonneurs, partout où je trouverai grâce devant un père de famille, bon pour moi. Noémi lui répondit : Va, ma fille.

3. C'est pourquoi elle s'en alla, et elle recueillait les épis derrière les moissonneurs. Or, il arriva que ce champ avait un maître du nom de Booz, qui était de la parenté d'Elimélech.

4. Et voilà que lui-même venait de Bethléhem, et il dit aux moissonneurs : Le Seigneur soit avec vous! Ceux-ci lui répondirent : Le Seigneur vous bénisse!

5. Alors Booz dit au jeune homme qui était à la tête des moissonneurs : A qui est cette jeune fille?

6. Il lui répondit : C'est cette Moabite qui est venue avec Noémi du pays de Moab.

7. Elle a demandé de recueillir les épis restants, en suivant les traces des moissonneurs; et depuis le matin jusqu'à présent elle est dans le champ, et elle n'est pas même retournée un moment dans sa maison.

8. Et Booz dit à Ruth : Ecoute, ma fille, ne va point dans un autre champ pour glaner, et ne t'éloigne point de ce lieu; mais joins-toi à mes jeunes filles.

9. Et là où elles moissonneront, suis-les. Car j'ai commandé à mes serviteurs que personne ne t'inquiète; et même si tu as soif, va où sont les vases, et bois de l'eau dont mes serviteurs eux-mêmes boivent.

10. Ruth, tombant sur sa face, et se prosternant contre terre, lui dit : D'où me vient cela, que j'ai trouvé grâce devant vos yeux, et que vous daigniez me connaître, moi femme étrangère?

11. Booz lui répondit : On m'a rapporté tout ce que tu as fait pour ta belle-mère après la mort de ton mari, et que tu as quitté tes parents et la terre où tu es née, et que tu es venue chez un

---

2. *Dans le champ;* voisin du lieu où elles se trouvaient. — * *Les épis qui auront échappé des mains des moissonneurs.* La récolte du froment commence ordinairement en Palestine vers la fin de mai. Les moissonneurs, prenant les épis de la main gauche, les coupent de la main droite avec une faucille, ou bien les arrachent avec la main par la racine; on les lie en gerbes avec un lien fait de la paille même qu'on vient de couper et on les laisse, ainsi liés, sur place. Hommes et femmes travaillent aujourd'hui, comme du temps de Ruth, à cette opération. Ils avancent en diagonale à travers le champ qu'ils moissonnent. Ce ne sont pas les cultivateurs ordinaires qui moissonnent, ce sont des hommes pris à gage pour la journée.

3. * *Elle recueillait les épis derrière les moissonneurs.* Aujourd'hui comme du temps de Ruth, « les plus pauvres parmi le peuple, la veuve et l'orphelin, se voient souvent à la suite des moissonneurs, recueillant les épis qui ont été laissés en arrière. » (VAN LENNEP.)

8. *Mes jeunes filles;* c'est-à-dire les jeunes filles qui me servent.

9. * *Et même si tu as soif, va où sont les vases et bois de l'eau dont mes serviteurs eux-mêmes boivent.* Les moissonneurs sont toujours très altérés, aussi vont-ils boire souvent à une cruche d'eau qu'on garde cachée à l'ombre d'un arbre ou dans des broussailles. Les peintures égyptiennes représentant la moisson nous montrent presque toujours des outres d'eau destinées aux ouvriers. Tantôt une femme les leur apporte, tantôt on les voit boire à longs traits.

peuple, qu'auparavant tu ne connaissais pas.

12. Que le Seigneur te rende selon tes œuvres et que tu reçoives une pleine récompense du Seigneur Dieu d'Israël, vers lequel tu es venue, et sous les ailes duquel tu t'es réfugiée.

13. Ruth répondit : J'ai trouvé grâce devant vos yeux, mon seigneur, qui m'avez consolée, et vous avez parlé au cœur de votre servante, de moi qui ne suis pas semblable à vos servantes.

14. Booz lui dit encore : Quand ce sera l'heure de manger, viens ici, et mange du pain, et trempe ton morceau dans le vinaigre. C'est pourquoi elle s'assit au côté des moissonneurs, prit des grains rôtis pour elle, mangea, se rassasia et emporta le reste.

15. Et ensuite elle se leva pour recueillir les épis, selon la coutume. Or, Booz ordonna à ses serviteurs, disant : Quand elle voudrait moissonner avec vous, ne l'empêchez point :

16. Et même jetez de vos gerbes à dessein, et faites en sorte qu'il en reste, afin qu'elle glane sans honte, et que lorsqu'elle glanera, personne ne la reprenne.

17. Elle glana donc dans le champ jusqu'au soir; puis frappant d'une verge ce qu'elle avait recueilli et le secouant, elle trouva environ la mesure d'un éphi, c'est-à-dire trois boisseaux.

18. Et, les portant, elle retourna à la ville, et les montra à sa belle-mère; de plus elle lui présenta et lui donna le reste de ce qu'elle avait mangé et dont elle s'était rassasiée.

19. Et sa belle-mère lui demanda : Où as-tu glané aujourd'hui, et où as-tu travaillé? Qu'il soit béni, celui qui a eu pitié de toi ! Et elle lui indiqua chez qui elle avait travaillé; et elle lui dit que cet homme s'appelait du nom de Booz.

20. Noémi lui répondit : Béni soit-il du Seigneur, puisque la même bonté qu'il avait eue pour

---

13. *Qui ne suis pas semblable;* qui suis au-dessous.

14. Chez les anciens, le vinaigre figurait ordinairement dans les repas des gens de la campagne. — * Quand le moment du repas est venu, les moissonneurs se réunissent tous ensemble, à l'ombre d'un arbre, autour d'un plat fourni par le propriétaire du champ. Les mets préférés sont le *leben* ou lait aigre, des grains rôtis, la salade ou des mets vinaigrés, nourriture peu substantielle mais rafraîchissante et par là même très agréable au milieu de la chaleur qui dévore les travailleurs. Sur les épis rôtis, voici ce que dit un voyageur : « Je rencontrai entre Acre et Seyde un berger qui conduisait le plus grand troupeau de chèvres que j'eusse encore vu dans le pays. Il dînait avec des épis de froment à moitié mûrs, qu'il mangeait, après les avoir fait rôtir, d'aussi bon appétit que les Turcs font leur *pillaus.* Il nous régala du même mets et nous offrit à boire du lait tout chaud. Il est parlé de ces épis ainsi rôtis dans le livre de Ruth, preuve que cette nourriture est fort ancienne dans l'Orient. Elle est pareillement en usage en Egypte, avec cette différence que les pauvres gens substituent aux épis de froment ceux du blé de Turquie et du millet. Les premiers hommes qui usèrent de cette nourriture, ignoraient les raffinements de l'art, et vraisemblablement ceux qui s'en servent les ignorent encore. Cependant je mets beaucoup de différence entre du bon pain de froment et ces épis rôtis. » (FR. HASSELQUIST.)

17. *L'éphi* contenait environ trente pintes. — * En litres: 38 litres 88. — Quand la quantité d'orge ou de froment est petite, on sépare le grain de l'épi en le battant avec un bâton et on le vanne au moyen d'un courant d'air qui emporte le chaume.

les vivants, il l'a gardée aussi pour les morts. Et de nouveau, elle dit : Cet homme est notre parent.

21. Alors Ruth : Il m'a, dit-elle, ordonné encore ceci, de me joindre à ses moissonneurs, jusqu'à ce que tous les grains seraient recueillis.

22. Sa belle-mère lui répondit : Il vaut mieux, ma fille, que tu sortes avec ses jeunes filles pour moissonner, afin que personne ne t'inquiète dans le champ d'un autre.

23. C'est pourquoi elle se joignit aux jeunes filles de Booz, et moissonna avec elles, jusqu'à ce que les orges et le froment eussent été serrés dans les greniers.

CHAPITRE III.

Ruth va se coucher aux pieds de Booz. Booz lui promet de l'épouser.

1. Or, après que Ruth fut retournée près de sa belle-mère, elle entendit d'elle : Ma fille, je chercherai pour toi du repos, et je pourvoirai à ce que bien t'arrive.

2. Ce Booz, aux jeunes filles duquel tu t'es jointe dans le champ, est notre parent; et cette nuit il vanne l'aire de l'orge.

3. Lave-toi donc, parfume-toi, revêts-toi de tes plus beaux habits, et descends dans l'aire : que cet homme ne te voie point, jusqu'à ce qu'il ait fini de manger et de boire.

4. Mais quand il ira dormir, remarque le lieu, où il dort; et tu viendras, et tu découvriras la couverture dont il est couvert du côté des pieds, puis tu te coucheras, et tu demeureras là; mais lui-même te dira ce que tu dois faire.

5. Ruth répondit : Tout ce que vous ordonnerez, je le ferai.

6. Elle descendit donc dans l'aire, et elle fit tout ce que sa belle-mère lui avait commandé.

7. Et lorsque Booz eut mangé et bu, et qu'il fut devenu plus gai, et qu'il fut allé dormir près du tas de gerbes, elle vint secrètement, et, la couverture écartée du côté des pieds, elle se coucha.

8. Et voilà qu'au milieu même de la nuit cet homme fut effrayé

---

2. *Il vanne l'aire de l'orge;* pour *il vanne l'orge de l'aire*, ou dans l'*aire*. — Quand on se reporte à la simplicité des mœurs de ces anciens temps, et que l'on examine sans prévention l'ensemble de ce récit, on est loin de le trouver scandaleux comme l'ont trouvé quelques incrédules, affectant une chasteté, qu'ils n'avaient peut-être pas dans le cœur.

7. * *Et qu'il fut allé dormir près du tas de gerbes.* Depuis le moment où le blé commence à être transporté sur l'aire jusqu'au jour où il en est enlevé, après avoir été battu et vanné, le propriétaire dort la nuit à côté de ses gerbes, dont quelques-unes lui servent de couche et le garantissent de la rosée de la nuit. Il est nécessaire de garder ainsi la récolte pour la garantir contre les voleurs, si l'aire n'est pas éloignée d'un village, ou pour la mettre à l'abri des ravages des sangliers, quand on est loin des lieux habités. Dans les parties montagneuses de la Palestine, les cerfs et les ours sont aussi à redouter pour les monceaux de blé. Sur les bords du Jourdain, les cultivateurs sont souvent obligés de couper les récoltes avant qu'elles soient entièrement mûres, pour les dérober aux Bédouins qui viennent du désert, s'emparent des grains, les chargent sur leurs chameaux ou leurs chevaux et les emportent.

et se troubla, lorsqu'il vit une femme couchée à ses pieds,

9. Et il lui dit : Qui es-tu ? Et elle lui répondit : Je suis Ruth, votre servante : étendez votre couverture sur votre servante, parce que vous êtes mon parent.

10. Et lui : Ma fille, dit-il, tu es bénie du Seigneur, et tu as surpassé la première miséricorde par la dernière, parce que tu n'as pas recherché les jeunes gens, pauvres ou riches.

11. Ne crains donc point; mais tout ce que tu me diras, je le ferai pour toi ; car tout le peuple qui habite au dedans des portes de ma ville sait que tu es une femme de vertu.

12. Et je ne désavoue pas que je sois parent; mais il y en a un autre plus proche que moi.

13. Repose-toi cette nuit, et le matin venu, s'il veut te retenir par le droit de parenté, c'est une bonne chose ; mais s'il ne veut pas, moi, sans aucun doute, je te prendrai, le Seigneur vit ! Dors jusqu'au matin.

14. C'est pourquoi elle dormit à ses pieds jusqu'à l'éloignement de la nuit. C'est pourquoi elle se leva avant que les hommes se reconnussent mutuellement, et Booz dit : Prends garde que personne ne sache que tu es venue ici.

15. Et de nouveau : Etends dit-il, ton manteau dont tu te couvres, et tiens-le de l'une et l'autre main. Et, Ruth l'étendant et le tenant, il mesura six boisseaux d'orge et les mit sur elle ; et elle, les portant, entra dans la ville,

16. Et vint vers sa belle-mère, qui lui dit : Qu'as-tu fait, ma fille? Et elle lui raconta tout ce que cet homme avait fait pour elle,

17. Et elle ajouta : Voici six boisseaux d'orge qu'il m'a donnés, et il a dit : Je ne veux pas que tu retournes les mains vides vers ta belle-mère.

18. Et Noémi dit : Attends, ma fille, jusqu'à ce que nous voyons quelle fin aura la chose ; car cet homme n'aura point de repos qu'il n'ait accompli ce qu'il a dit.

CHAPITRE IV.

Booz épouse Ruth, Elle devient mère d'Obed, aïeul de David.

1. Booz donc monta à la porte *de la ville* et s'y assit. Et lorsqu'il vit passer le parent dont il a été parlé auparavant, il lui dit : Détourne-toi un peu, et assieds-toi ici, l'appelant par son nom. Celui-ci se détourna et s'assit.

2. Or, Booz, prenant dix hommes d'entre les anciens de la ville, leur dit : Asseyez-vous ici.

3. Et, eux s'étant assis, il dit à son parent : Noémi, qui est revenue du pays de Moab, vendra la partie du champ de notre frère Elimélech.

---

10. *La première miséricorde;* la bonté, la charité que tu as eue pour ton mari et ta belle-mère. — *La dernière;* le zèle que tu mets à faire revivre la mémoire et le nom de ton premier mari, en épousant un parent âgé préférablement à un jeune homme, que tu devrais naturellement rechercher étant jeune toi-même.

13. *Le Seigneur vit!* Voy. *Juges*, VIII, 19.

3. *Notre frère;* c'est-à-dire notre parent.

4. J'ai voulu que tu l'apprisses, et te le dire devant tous ceux qui sont assis ici et devant les anciens de mon peuple. Si tu veux le posséder par le droit de parenté, achète-le et possède-le; mais si cela te déplaît, déclare-le moi. afin que je sache ce que je dois faire; car il n'y a aucun parent, excepté toi, qui es le premier, et moi qui suis le second. Mais lui répondit : C'est moi qui achèterai le champ.

5. Booz lui dit : Quand tu auras acheté le champ de la main de la femme, tu devras aussi épouser Ruth, la Moabite, qui fut la femme du défunt, afin que tu fasses revivre le nom de ton parent dans son héritage.

6. Il répondit : Je cède le droit de parenté; car je ne dois pas éteindre la postérité de ma famille; use toi-même du privilège dont je déclare me priver volontairement.

7. Or, c'était une ancienne coutume en Israël entre les parents, que quand l'un cédait son droit à l'autre, afin que la cession fût valide, un homme déliait sa chaussure et la donnait à son parent. C'était là le témoignage de la cession en Israël.

8. Booz dit donc à son parent : Ote ta chaussure. Et aussitôt il la délia de son pied.

9. Mais Booz aux anciens et à tout le peuple : Vous, dit-il, vous êtes témoins aujourd'hui, que je possède tout ce qui a appartenu à Elimélech, à Chélion et à Mahalon, Noémi *me* le livrant;

10. Et que je prends en mariage Ruth, la Moabite, femme de Mahalon, afin que je fasse revivre le nom du défunt dans son héritage, pour ne pas que son nom disparaisse de sa famille, de ses frères et de son peuple. Vous, dis-je, vous êtes témoins de cette chose.

11. Tout le peuple qui était à la porte répondit, ainsi que les anciens : Nous sommes témoins; que le Seigneur fasse cette femme qui entre dans ta maison, comme Rachel et Lia qui ont élevé la maison d'Israël, afin qu'elle soit un exemple de vertu dans Ephrata, et qu'elle ait un nom célèbre dans Bethléhem;

12. Et que ta maison devienne comme la maison de Pharès, que Thamar enfanta à Juda, par la postérité que le Seigneur te donnera de cette jeune fille.

13. C'est pourquoi Booz prit Ruth et la reçut pour femme; il s'approcha d'elle, et le Seigneur lui donna de concevoir et d'enfanter un fils.

14. Et les femmes dirent à Noémi : Béni le Seigneur qui n'a pas souffert que ta famille manquât d'un héritier dont le nom serait nommé dans Israël,

15. Et que tu n'aies pas *un enfant* qui console ton âme, et prenne soin de ta vieillesse! car il est né de ta belle-fille qui te chérit,

CHAP. IV. 7. Deut., XXV, 7. — 12. Genèse, XXXVIII, 29.

---

5. *De la main de la femme;* c'est-à-dire Noémi.
11. * *Comme Rachel et Lia,* les épouses de Jacob. Voir *Genèse,* XXIX-XXX.

et qui te vaut beaucoup mieux que si tu avais sept fils.

16. Et Noémi ayant pris l'enfant le mit sur son sein, et elle faisait l'office de nourrice et de porteuse.

17. Or, les femmes voisines la félicitaient et disaient : Il est né un fils à Noémi ; elles l'appelèrent du nom d'Obed : c'est le père d'Isaï, père de David.

18. Voici les générations de Pharès : Pharès engendra Esron.

19. Esron engendra Aram, Aram engendra Aminadab,

20. Aminadab engendra Nahasson, Nahasson engendra Salmon.

21. Salmon engendra Booz, Booz engendra Obed,

22. Obed engendra Isaï, Isaï engendra David.

18. I Par., II, 5 ; IV, 1 ; Matth., I, 3.

---

17. *Elles appelèrent.* Ce sont les voisines de Noémi qui nommèrent l'enfant. Le latin de la Vulgate est amphibologique, mais l'hébreu ne l'est nullement.

INTRODUCTION

AUX LIVRES DES ROIS

Les livres que nous nommons livres des Rois forment deux ouvrages distincts, quoique étroitement liés entre eux. Ils ont chacun un nom particulier dans la Bible hébraïque. Les deux premiers livres portent le nom de Samuel, et aux deux derniers est réservé le titre de livres des Rois.

Les deux premiers livres des Rois ou livres de Samuel ne formaient primitivement qu'un seul livre, lequel fut partagé en deux par les Septante et par la Vulgate. Ils portent le nom de Samuel, dans le texte hébreu, non parce que ce juge en est l'auteur, mais parce qu'il est le premier personnage qui apparaît sur la scène : c'est son histoire qui nous est d'abord racontée, puis celle des deux rois qu'il a sacrés, Saül et David.

Les deux premiers livres des Rois se divisent en trois grandes sections : 1° Enfance et judicature de Samuel, I Rois, I-XII; 2° histoire du règne de Saül, XIII-XXXI; 3° histoire du règne de David, II Rois, I-XXIV. La première section nous apprend comment le régime monarchique s'introduisit en Israël ; la seconde nous montre dans Saül ce que ne doit pas être un roi d'Israël, et la troisième nous fait voir dans David l'idéal du roi théocratique. De la naissance de Samuel aux dernières années de David, au moment où s'arrête notre narrateur, il s'écoula probablement un peu plus de cent ans.

Les deux premiers livres des Rois entrent dans de longs détails sur les faits qu'ils racontent, excepté dans quelques passages qui ont la forme abrégée de chroniques ou d'annales; ils contiennent une véritable biographie des trois personnages que l'auteur nous présente, en se permettant seulement quelques répétitions, comme on en trouve dans Homère et dans tous les écrivains Orientaux.

L'unité de composition est attestée par l'unité de plan et par le langage qui est toujours le même, généralement semblable à celui des écrits antérieurs, mais avec un certain nombre de mots et de locutions nouvelles.

L'auteur des deux premiers livres des Rois n'est pas le même que celui du troisième et du quatrième. Ces deux livres forment un tout complet; les derniers chapitres du second forment même une sorte d'appendice qui montre que l'auteur était arrivé au terme de son œuvre. — Le plan des deux écrivains n'est pas le même. Le plus ancien a écrit plutôt des biographies que des annales ; il entre dans une foule de détails circonstanciés et peu importants en apparence ; le plus récent raconte brièvement ; il ne développe pas, il omet beaucoup de faits. — Le style des troisième et quatrième livres des Rois se distingue enfin de celui du premier et du second par des néologismes et des aramaïsmes particuliers. L'historien de Saül et de David est au contraire un des meilleurs écri-

vains en prose de l'âge d'or de la littérature hébraïque. Il tient parmi les prosateurs le même rang qu'Isaïe et Joël parmi les prophètes. Il n'a point les archaïsmes du Pentateuque, mais il y a cependant moins de différence entre Moïse et lui qu'entre le poëte Lucain et Virgile; il n'a pas non plus ce qu'on a appelé les provincialismes de l'auteur des Juges, qu'on a supposé avoir vécu dans le nord de la Palestine; il est supérieur à l'auteur des Paralipomènes, qui appartient à l'âge d'argent, et aussi à l'auteur des troisième et quatrième livres des Rois, chez qui l'on trouve un certain nombre de chaldaïsmes, tandis qu'on n'a pu en découvrir plus de six dans les deux livres de Samuel. Il y a quelques expressions qui lui sont propres; il est le premier qui appelle Dieu : « Le Seigneur des armées » ou Jéhovah Sabaoth; mais cette dénomination devient très fréquente à partir de cette époque, et on la retrouve dans les deux derniers livres des Rois, comme dans les autres écrivains de la même époque.

Du reste, l'auteur des livres de Samuel n'est pas nommé dans la Sainte Écriture, non plus que dans Josèphe et la Mischna. La Ghemara de Babylone, la première, et par suite, plusieurs Pères, les attribuent à Samuel, quoiqu'on y lise le récit d'événements postérieurs à la mort de ce prophète. Parmi les Juifs et les modernes, quelques-uns ont cru que Samuel était l'auteur des vingt-quatre premiers chapitres du premier livre et que le reste avait été composé par les prophètes Gad et Nathan; d'autres critiques en ont attribué la composition, les uns à David, les autres à Isaïe, Jérémie, Ézéchias ou Esdras. Cependant toutes ces hypothèses ne reposent sur aucun fondement solide : nous ignorons quel en est l'auteur, et tout ce qu'il est permis d'affirmer, c'est qu'ils ont été très probablement rédigés peu de temps après la mort de Salomon.

Les IIIe et IVe livres des Rois, n'en forment réellement qu'un, partagé en deux par les Septante et par la Vulgate. Ils contiennent l'histoire de 427 ans, selon la chronologie ordinairement reçue, c'est-à-dire depuis l'avènement de Salomon, en 1015, jusqu'à la destruction du temple, en 588. On leur a donné le nom de livres des Rois, parce qu'ils s'occupent principalement de l'histoire des rois depuis la mort de David jusqu'à la captivité. Ils se partagent en trois sections : 1° règne de Salomon, III Rois, I-XI (1015-975); 2° histoire des royaumes séparés de Juda et d'Israël, III Rois, XII-IV Rois, XVII (975-721); 3° histoire du royaume de Juda depuis la ruine du royaume d'Israël jusqu'à la captivité de Babylone, IV Rois, XVIII-XXV (721-588). Ils commencent là où s'arrêtent les deux livres de Samuel, mais ils forment une œuvre indépendante et complète, comme le prouvent l'unité du plan, la manière particulière de présenter les faits et le style propre de l'écrivain.

Ils nous montrent tour à tour les rois fidèles à Dieu récompensés de leur fidélité et les infidèles punis de leurs péchés, mais non rejetés comme Saül. Les fautes de Salomon sont châtiées en la personne de son fils Roboam qui perd dix tribus, mais conserve Jérusalem et la tribu de Juda. Les successeurs de Roboam portent aussi le poids de leurs iniquités ou sont protégés par le Seigneur, selon qu'ils le méritent. Israël expie par la déportation son incurable idolâtrie; Juda satisfait à la vengeance divine par la captivité de Babylone.

Pour faire ressortir l'intervention de la Providence dans le gouvernement de son peuple, l'auteur des derniers livres des Rois fait surtout des extraits d'ouvrages antérieurs plus développés, mais en les coordonnant et les disposant selon le plan qu'il s'était tracé, de manière à faire une œuvre pleine d'unité.

La marche qu'il suit est toujours uniforme : il décrit le commencement, le caractère et la fin de chaque règne; il indique la mort et la sépulture de chaque roi en termes à peu près identiques; il apprécie les actions des princes d'après la loi de Moïse et marque avec soin la chronologie.

Le Talmud et un grand nombre d'anciens commentateurs ont regardé Jérémie comme l'auteur du troisième et du quatrième livre des Rois. Plusieurs modernes adoptent cette opinion, en se fondant sur la ressemblance de langage et d'idées qu'on remarque entre cet ouvrage et les écrits du prophète. Cette opinion, sans être certaine, est très vraisemblable, car elle a pour elle la tradition en même temps que la similitude du style.

L'exactitude des livres des Rois par rapport aux événements politiques est universellement reconnue, et la découverte des inscriptions assyriennes, dans ces dernières années, l'a confirmée d'une manière éclatante. La seule partie de cette histoire sacrée qui soit attaquée par les ennemis de la foi est celle qui raconte la mission des prophètes, leurs prédictions et leurs miracles : ils les traitent de mythes ou de légendes, mais sans autres motifs que la négation du surnaturel, oubliant ou ne voulant pas admettre que Dieu peut révéler à l'homme un avenir qui pour lui est sans voiles, et commander à la nature dont il est l'auteur

LES ROIS

I ROIS

CHAPITRE PREMIER.

Elcana et ses deux femmes. Anne obtient du Seigneur un fils qui est nommé Samuel. Elle le consacre au Seigneur.

1. Il y eut un homme de Ramathaïmsophim, de la montagne d'Ephraïm, et son nom était Elcana, fils de Jéroam, fils d'Eliu, fils de Thohu, fils de Suph : il était Ephrathéen ;

2. Et il avait deux femmes; le nom d'une était Anne, et le nom de la seconde Phénenna. Or Phénenna eut des fils, mais Anne n'avait pas d'enfants.

3. Et cet homme montait de sa ville aux jours prescrits, pour adorer et sacrifier au Seigneur des armées à Silo. Or il y avait là les deux fils d'Héli, Ophni et Phinéès, prêtres du Seigneur.

4. Vint donc le jour, et Elcana offrit un sacrifice, et il donna des portions à Phénenna, sa femme, et à tous ses fils et à ses filles;

5. Mais à Anne il donna une seule portion avec tristesse, parce qu'il chérissait Anne. Or, le Seigneur l'avait frappée de stérilité.

6. Sa rivale l'affligeait aussi et la tourmentait violemment, au point de lui reprocher que le Seigneur l'avait frappée de stérilité.

7. C'est ainsi qu'elle faisait chaque année, lorsque, le temps revenant, ils montaient au temple du Seigneur, et c'est ainsi qu'elle la provoquait. Or, Anne pleurait et ne prenait pas de nourriture.

8. Elcana, son mari, lui dit donc : Anne, pourquoi pleures-tu? d'où vient que tu ne manges pas? et pour quel motif ton cœur est-il affligé? Est-ce que moi je ne vaux pas mieux pour toi que dix fils?

9. Mais Anne se leva après qu'elle eut mangé et bu à Silo. Et, Héli, le prêtre, étant assis sur

---

1. *Ephrathéen;* ou de la tribu d'Ephraïm, mais par le domicile seulement, car par la naissance, il était de la tribu de Lévi. Compar. *Ruth*, I, 17. — *Ramathaïmsophim* que l'on identifie avec Neby-Samouil, au nord de Jérusalem.

2. *Il avait deux femmes;* ce que la loi tolérait alors pour éviter de plus grands maux.

3. *Les jours prescrits*, ou fixés, déterminés; c'est-à-dire les jours consacrés aux trois grandes solennités de l'année, Pâques, Pentecôte et la fête des Tabernacles. — Le Tabernacle était à Silo depuis le temps de Josué. Voy. *Josué*, XVIII, 1. — * *Silo.* Voir *Josué*, XVIII, 1.

7. * *Au temple*, ou Tabernacle.

son siége devant la porte du temple du Seigneur,

10. Anne, qui avait le cœur dans l'amertume, adressa des prières au Seigneur, pleurant abondamment,

11. Et elle voua un vœu, disant: Seigneur des armées, si abaissant votre regard, vous voyez l'affliction de votre servante, si vous vous souvenez de moi; si vous n'avez pas oublié votre servante, et que vous donniez à votre esclave un enfant mâle, je le donnerai au Seigneur pour tous les jours de sa vie, et le rasoir ne montera jamais sur sa tête.

12. Or, il arriva, que, comme elle multipliait ses prières devant le Seigneur, Héli observait sa bouche.

13. Mais Anne parlait en son cœur, ses lèvres seules étaient en mouvement, et sa voix n'était pas du tout entendue. Héli donc la jugea ivre,

14. Et il lui dit : Jusqu'à quand seras-tu ivre? Laisse reposer quelque temps le vin qui t'enivre.

15. Anne répondant : Nullement, dit-elle, mon seigneur; car je suis une femme très malheureuse; le vin et tout ce qui peut enivrer, je n'en ai pas bu; mais j'ai répandu mon âme en la présence du Seigneur.

16. Ne prenez pas votre servante pour une des filles de Bélial; parce que c'est dans l'excès de ma douleur et de mon affliction que j'ai parlé jusqu'à présent.

17. Alors Héli lui répliqua : Va en paix, et que le Dieu d'Israël t'accorde la demande que tu lui as faite.

18. Et Anne répondit : Plût à Dieu que votre servante trouvât grâce à vos yeux! Et la femme s'en alla en son chemin; elle mangea, et ses traits n'éprouvèrent plus aucun changement.

19. Après cela, ils se levèrent le matin, et ils adorèrent devant le Seigneur; puis ils s'en retournèrent et vinrent dans leur maison à Ramatha. Or, Elcana connut Anne sa femme, et le Seigneur se souvint d'elle.

20. Et, il arriva qu'après une révolution de jours, Anne conçut, puis enfanta un fils, et elle lui donna le nom de Samuel, parce qu'elle l'avait demandé au Seigneur.

21. Or, Elcana, son mari, monta *au temple*, ainsi que toute sa maison, pour immoler au Seigneur l'hostie solennelle, et s'acquitter de son vœu;

22. Mais Anne n'y monta point; car elle dit à son mari : Je n'irai pas, jusqu'à ce que l'enfant soit sevré, et que je le conduise, afin qu'il paraisse en la présence du Seigneur, et qu'il y demeure perpétuellement.

23. Et Elcana, son mari, lui répondit : Fais ce qui te semble bon, et demeure jusqu'à ce que

---

16. * *Bélial.* Voir *Deutéronome*, XIII, 13.

19. * *Ramatha*, la même ville que Ramathaïmsophim.

20. *Une révolution*, etc.; littér. *un cercle de jours;* c'est-à-dire, selon nous, *une année.* Il est incontestable que le mot *jour*, mis au pluriel, se prend quelquefois en hébreu pour *une année.*

tu le sèvres; et je prie pour que le Seigneur accomplisse sa parole. Sa femme demeura donc, et elle allaita son fils, jusqu'à ce qu'elle le sevrât.

24. Et elle l'amena avec elle, après qu'elle l'eut sevré, en prenant trois veaux, trois boisseaux de farine et une cruche de vin; ainsi elle l'amena dans la maison du Seigneur à Silo. Or, l'enfant était encore un tout petit enfant.

25. Et ils immolèrent le veau, et présentèrent l'enfant à Héli.

26. Et Anne dit : Je vous conjure, mon seigneur, votre âme vit, seigneur! c'est moi qui suis cette femme qui me suis tenue devant vous ici, priant le Seigneur.

27. C'est pour cet enfant que j'ai prié, et le Seigneur m'a accordé ma demande que je lui ai faite.

28. C'est pour cela aussi que moi je l'ai donné au Seigneur, pour tous les jours pour lesquels il aura été donné au Seigneur. Ainsi ils adorèrent là le Seigneur, et Anne pria et dit :

CHAPITRE II.

Cantique d'actions de grâces d'Anne, mère de Samuel. Désordre des enfants d'Héli. Samuel sert devant le Seigneur. Héli reprend trop faiblement ses enfants. Dieu lui fait prédire la ruine de sa maison.

1. Mon âme a tressailli d'allégresse dans le Seigneur, et ma force a été exaltée en mon Dieu; ma bouche s'est dilatée sur mes ennemis, parce que je me suis réjouie dans votre assistance.

2. Il n'est pas de saint comme est le Seigneur; car il n'en est pas d'autre en dehors de vous, et il n'est pas de fort comme notre Dieu.

3. Ne multipliez point des paroles hautaines en vous glorifiant; que les anciens discours s'éloignent de votre bouche, parce que le Seigneur est le Dieu des sciences, et que c'est pour lui que sont préparées les pensées.

4. L'arc des forts a été vaincu, et les faibles ont été ceints de force.

5. Ceux qui auparavant regor-

---

24. *Trois veaux.* La version grecque, et les Pères qui l'ont suivie, de même que le syriaque et l'arabe, lisent *un veau de trois ans;* et dans la suite de ce chapitre on n'en voit qu'un d'immolé; d'un autre côté l'Ecriture parle en plusieurs endroits d'animaux de trois ans qu'on choisissait pour les sacrifices. En somme il faudrait un bien léger changement dans le texte original pour obtenir ce sens.

27. *C'est pour cet enfant*, etc.; c'est-à-dire c'est pour obtenir cet enfant, que j'ai prié.

28. *Je l'ai donné au Seigneur*, etc. Je viens de l'offrir au Seigneur avec le désir qu'il lui reste consacré pendant tout le temps pour lequel je le lui ai voué, pendant toute sa vie. Anne parle ainsi, parce que les enfants n'étaient pas tenus d'accomplir ces sortes de vœux faits par leurs parents.

1. *Ma force;* littér. *ma corne.* Chez les anciens la corne était un symbole de la force et de la puissance. — *Ma bouche s'est dilatée,* ouverte pour répondre à mes ennemis. Phénenna, sa rivale, l'insultait auparavant à cause de sa stérilité.

3. *C'est pour lui;* ou peut-être : *C'est par lui;* ce qui s'accorderait mieux avec ce qui précède immédiatement. Remarquons aussi que la particule hébraïque, rendue ici dans la Vulgate par le datif, signifie souvent *par*, quand elle se trouve jointe à un verbe passif.

geaient se sont loués pour du pain; et les affamés ont été rassasiés, jusque-là qu'une femme stérile a enfanté un grand nombre d'enfants, et que celle qui en avait beaucoup est tombée dans la langueur.

6. C'est le Seigneur qui fait mourir et qui fait vivre, qui conduit aux enfers et qui en ramène.

7. C'est le Seigneur qui fait le pauvre et qui enrichit, qui abaisse et qui relève.

8. Il fait sortir de la poussière l'indigent, et du fumier il élève le pauvre, afin qu'il s'asseye avec les princes, et qu'il occupe un trône de gloire; car au Seigneur appartiennent les pôles de la terre, et il a posé sur eux l'univers.

9. Il gardera les pieds de ses saints, et les impies se tairont dans les ténèbres, parce que ce n'est point par sa propre force que l'homme se fortifiera.

10. C'est le Seigneur que redouteront ses ennemis, et c'est sur eux-mêmes qu'il tonnera dans les cieux. Le Seigneur jugera les confins de la terre, il donnera l'empire à son roi, et il élèvera la puissance de son christ.

11. Après cela, Elcana s'en alla à Ramatha dans sa maison; mais l'enfant servait en la présence du Seigneur et devant Héli, le prêtre.

12. Or, les fils d'Héli étaient des fils de Bélial, ne connaissant point le Seigneur,

13. Ni le devoir des prêtres envers le peuple; car quiconque avait immolé une victime, le serviteur du prêtre venait, tandis que les chairs cuisaient, et il avait la fourchette à trois dents en sa main,

14. Et il la plongeait dans la chaudière, ou dans le chaudron, ou dans la marmite, ou dans le pot; et tout ce qu'enlevait la fourchette, le prêtre l'emportait pour lui. C'est ainsi qu'ils faisaient à tous ceux d'Israël qui venaient à Silo.

15. Même avant qu'on brulât la graisse, le serviteur du prêtre venait, et disait à celui qui immolait : Donne-moi de la chair, afin que je la fasse cuire pour le prêtre; car je ne recevrai pas de toi de la chair cuite, mais de la crue.

16. Et celui qui immolait lui disait : Que la graisse d'abord soit brûlée aujourd'hui, selon l'usage,

CHAP. II. 6. Deut., XXXII, 39; Tobie, XIII, 2; Sag., XVI, 13.

---

6. * *Aux enfers,* en hébreu *scheôl.* Voir la note sur *Genèse*, XXXVII, 35.

9. *Il gardera,* etc.; il conduira leurs pas, les préservera des pièges.

10. Par *son christ,* le paraphraste chaldéen et les meilleurs interprètes entendent le *Messie.* — * C'est pour la première fois que le nom de Messie ou Christ apparaît dans la Sainte Ecriture. « Le paraphraste chaldéen et les meilleurs interprètes, dit Calmet, entendent ceci du Messie et de son royaume sur l'Eglise. *Il donnera la force à son roi,* dit Jonathan, *et il multipliera le royaume de son Messie.* On l'explique aussi de David, qui a été une des plus expressives images de Jésus-Christ. Anne, ou plutôt le Saint-Esprit, pouvait avoir en vue en même temps ces deux grands objets : le changement de l'état présent des Hébreux de patriarcal en monarchique, et le règne glorieux du Messie. » Les sentiments exprimés par Anne dans son cantique sont si beaux que la sainte Vierge se les est appropriés en partie dans son *Magnificat.*

12. * *Bélial.* Voir *Deutéronome*, XIII, 13.

et prenez pour vous tout autant qu'en désire votre âme. Et celui-ci, répondant, lui disait : Point du tout; car tu m'en donneras maintenant, ou bien j'en prendrai de force.

17. Ainsi le péché des enfants d'Héli était très grand devant le Seigneur, puisqu'ils détournaient les hommes des sacrifices du Seigneur.

18. Cependant devant la face du Seigneur servait Samuel, enfant revêtu d'un éphod de lin.

19. Et sa mère lui faisait une petite tunique qu'elle lui apportait aux jours prescrits, montant avec son mari, pour immoler l'hostie solennelle.

20. Et Héli bénit Elcana et sa femme et dit à Elcana : Que le Seigneur te rende une postérité par cette femme pour l'intérêt de ce que tu as prêté au Seigneur. Et ils s'en allèrent dans leur demeure.

21. Le Seigneur visita donc Anne, et elle conçut et enfanta trois fils et deux filles, et l'enfant Samuel devint grand devant le Seigneur.

22. Or, Héli était fort vieux; et il apprit tout ce que faisaient ses fils à tout Israël, et comment ils dormaient avec les femmes qui veillaient à la porte du tabernacle,

23. Et il leur demanda : Pourquoi faites-vous des choses de cette nature, choses très mauvaises, que j'apprends moi-même de tout le peuple?

24. Cessez, mes enfants; car il n'est pas honorable le bruit qui est parvenu jusqu'à moi, que vous faites transgresser le peuple du Seigneur.

25. Si un homme pèche contre un homme, Dieu pourra être apaisé pour lui; mais si c'est contre le Seigneur qu'un homme pèche, qui priera pour lui? Et ils n'écoutèrent pas la voix de leur père, parce que le Seigneur voulut les perdre.

26. Cependant l'enfant Samuel avançait et croissait, et plaisait autant au Seigneur qu'aux hommes.

27. Or, il vint un homme de Dieu vers Héli, et il lui dit : Voici ce que dit le Seigneur : Ne me suis-je pas ouvertement révélé à la maison de ton père, lorsqu'ils étaient en Egypte, dans la maison de Pharaon?

---

18. * *D'un éphod.* Voir la note sur *Exode,* xxv, 7.

19. *Aux jours prescrits.* Voy. II, 3.

25. *Mais si c'est contre le Seigneur*, etc. Les fautes d'un homme contre un autre homme sont plus faciles à pardonner, parce qu'elles regardent Dieu d'une manière en quelque sorte moins directe; mais si nous l'attaquons immédiatement en profanant son nom, en souillant ses mystères, en rendant méprisables sa religion et ses cérémonies, qui s'intéressera à nous réconcilier avec lui? quels moyens emploierons-nous pour fléchir sa justice? Ainsi, bien que notre pardon ne soit pas en ce cas impossible, il devient au moins d'une plus grande difficulté. — *Parce que le Seigneur,* etc. Parce que le Seigneur voulut les abandonner à eux-mêmes, et qu'il ne leur donna pas ces grâces extraordinaires, qui auraient triomphé de la dureté de leur cœur, mais dont ils s'étaient rendus indignes par leurs infidélités, et en comblant la mesure de leurs crimes. Compar. *Exod.,* IV, 21; *Rom.,* IX, 18.

27. *Un homme de Dieu;* c'est-à-dire un prophète. Compar. IX, 6. — * *Ton père* Aaron.

28. Je l'ai choisi entre toutes les tribus d'Israël pour mon prêtre, afin qu'il montât à mon autel, qu'il brûlât pour moi de l'encens, et qu'il portât un éphod devant moi; et j'ai donné à la maison de ton père de tous les sacrifices des enfants d'Israël.

29. Pourquoi avez-vous jeté sous vos pieds ma victime et mes présents que j'ai ordonné d'offrir dans le temple, et as-tu plus honoré tes fils que moi, pour que vous mangeassiez les prémices de tous les sacrifices d'Israël mon peuple?

30. C'est pour cela que le Seigneur Dieu d'Israël dit : Parlant, j'ai parlé, afin que ta maison et la maison de ton père servît en ma présence pour toujours. Or, le Seigneur dit maintenant : Loin de moi cela! mais quiconque m'aura glorifié, je le glorifierai; ceux au contraire qui me méprisent, seront avilis.

31. Voici que des jours viendront, et je couperai ton bras, et le bras de la maison de ton père, en sorte qu'il n'y ait point de vieillard dans ta maison.

32. Et tu verras ton rival dans le temple, au milieu de toutes les prospérités d'Israël; et il n'y aura de vieillard dans ta maison en aucun jour.

33. Cependant je n'enlèverai pas entièrement de mon autel tout homme issu de toi; mais je ferai que tes yeux s'éteindront, et que ton âme se desséchera : et une grande partie de ta maison mourra, lorsqu'elle sera parvenue à l'âge viril.

34. Or, ce qui en sera pour toi le signe, est ce qui doit arriver à tes deux fils, Ophni et Phinéès : en un seul jour ils mourront tous les deux.

35. Et je me susciterai un prêtre fidèle qui agira selon mon cœur et mon âme; et je lui édifierai une maison fidèle, et il marchera devant mon christ, tous les jours.

36. Or, il arriva, que quiconque sera resté dans ta maison, viendra, afin qu'on prie pour lui et qu'il offre une pièce d'argent, et une miche de pain, et qu'il dise : Admettez-moi, je vous conjure, à une fonction sacerdotale, afin que je mange une bouchée de pain.

30. III Rois, II, 27.

---

28. *De tous les sacrifices;* littér. *de toutes les choses des sacrifices,* de tout ce qui revenait au prêtre dans les sacrifices.

30. *Parlant, j'ai parlé.* Nous avons déjà remarqué que ce genre de répétition avait pour but de donner à l'expression de la force et de l'énergie.

35. Ce prêtre est Sadoc, dans la famille duquel demeura constamment le souverain sacerdoce. — * *Devant mon christ,* mon oint, c'est-à-dire le roi, qui devait être sacré par l'onction de l'huile. Cette prophétie annonce l'institution de la royauté en Israël.

36. *Viendra,* comme un simple Israélite demander au prêtre de prier pour lui en présentant pour ses offrandes, non point un bœuf, un veau, ou une brebis; mais un pain et une petite pièce d argent comme les personnes les plus pauvres.

CHAPITRE III.

Le Seigneur déclare à Samuel les jugements qu'il va exercer contre Héli. Samuel les découvre à Héli. Samuel reconnu prophète dans Israël.

1. Or l'enfant Samuel servait le Seigneur devant Héli, et la parole du Seigneur était précieuse en ces jours-là; il n'y avait pas de vision manifeste.

2. Il arriva donc un certain jour qu'Héli était couché en son lieu (or ses yeux étaient obscurcis, et il ne pouvait pas voir);

3. Avant que la lampe de Dieu fût éteinte, Samuel dormait dans le temple du Seigneur, où était l'arche de Dieu.

4. Et le Seigneur appela Samuel, qui répondant, dit : Me voici.

5. Alors il courut à Héli et dit : Me voici; car vous m'avez appelé. Héli répondit : Je ne t'ai pas appelé; retourne-t'en, et dors. Et il s'en alla, et il dormit.

6. Mais le Seigneur recommença à appeler de nouveau Samuel. Et Samuel, se levant, s'en alla vers Héli et dit: Me voici, parce que vous m'avez appelé. Et Héli répondit : Je ne t'ai pas appelé, mon fils; retourne-t'en et dors.

7. Or, Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas été révélée.

8. Et le Seigneur recommença, et il appela encore Samuel pour la troisième fois. Et Samuel, se levant, s'en alla vers Héli,

9. Et dit : Me voici, parce que vous m'avez appelé. Héli comprit donc que le Seigneur appelait l'enfant, et il dit à Samuel. Va, et dors : et si dans la suite il t'appelle, tu diras : Parlez, Seigneur, parce que votre serviteur écoute. Samuel s'en alla donc et dormit en son lieu.

10. Et le Seigneur vint, et s'arrêta; puis il appela, comme il avait appelé par deux fois : Samuel, Samuel. Et Samuel répondit : Parlez, Seigneur, parce que votre serviteur écoute.

11. Alors le Seigneur dit à Samuel : Voici que moi je vais faire entendre une parole dans Israël; et quiconque l'entendra, ses deux oreilles tinteront.

12. En ce jour-là, je susciterai contre Héli tout ce que j'ai dit sur sa maison : je commencerai et j'achèverai.

13. Car je lui ai prédit que je devais juger sa maison à jamais, pour cause d'iniquité, parce qu'il savait que ses fils agissaient indignement, et qu'il ne les a pas corrigés.

14. C'est pour cela que j'ai juré

---

1. *Précieuse*, ou *rare;* c'est-à-dire qu'il y avait peu de prophètes. — * *Il n'y avait pas de vision manifeste*, fréquente.

2. *Or ses yeux*, etc. Cette fin de verset est évidemment une parenthèse; c'est pour cela que nous l'avons mise entre deux crochets.

3. * *La lampe de Dieu*, le chandelier à sept branches, *n'était pas encore éteinte*, c'est-à-dire qu'il ne faisait pas encore jour. — *Dans le temple*, dans le tabernacle.

7. *Ne connaissant pas encore le Seigneur*. Comme c'était la première fois que Dieu parlait à Samuel, le jeune prophète ne distinguait pas sa voix de celle d'un homme, comme il sut la distinguer ensuite.

à la maison d'Héli, que l'iniquité de sa maison ne sera jamais expiée par des victimes et par des offrandes.

15. Or, Samuel dormit jusqu'au matin, et il ouvrit les portes de la maison du Seigneur. Et Samuel craignait de déclarer la vision à Héli.

16. Héli appela donc Samuel et dit : Samuel, mon fils? Celui-ci répondant, dit : Je suis présent.

17. Et il l'interrogea : Quel est le discours que t'a tenu le Seigneur? Je te prie de ne point me le céler. Que Dieu te fasse ceci, et qu'il ajoute cela, si tu me caches quelqu'une de toutes les paroles qui t'ont été dites.

18. Samuel lui déclara donc toutes les paroles, et ne les lui cacha pas. Et Héli répondit : Il est le Seigneur; qu'il fasse ce qui est bon à ses yeux.

19. Or, Samuel grandit, et le Seigneur était avec lui, et nulle de ses paroles ne tomba par terre.

20. Et tout Israël connut depuis Dan jusqu'à Bersabée que Samuel était un fidèle prophète du Seigneur.

21. Et le Seigneur continua à apparaître à Silo, parce que le Seigneur s'était révélé à Samuel à Silo, selon la parole du Seigneur. Et le discours de Samuel parvint à tout Israël.

CHAPITRE IV.

Guerre des Philistins. Les Israélites font venir l'arche qui est prise. Mort d'Ophni, de Phinéès, d'Héli et de la femme de Phinéès.

1. Or il arriva en ces jours-là, que les Philistins se rassemblèrent pour le combat; et Israël sortit au devant des Philistins pour la bataille, et il campa près de la pierre du Secours. Mais les Philistins vinrent à Aphec,

2. Et ils rangèrent leur armée en bataille en face d'Israël. Or, le combat engagé, Israël tourna le dos aux Philistins; et il y eut de taillés en pièces dans ce combat çà et là, à travers les champs, environ quatre mille hommes.

3. Et le peuple revint dans le camp, et les anciens d'Israël dirent : Pourquoi le Seigneur nous a-t-il frappés aujourd'hui, devant les Philistins? Apportons près de nous de Silo, l'arche de l'alliance du Seigneur, et qu'elle vienne au milieu de nous, afin qu'elle nous sauve de la main de nos ennemis.

4. Le peuple envoya donc à Silo, et ils en apportèrent l'arche de l'alliance du Seigneur des armées, assis sur les chérubins; et les deux fils d'Héli, Ophni et Phinéès, étaient avec l'arche de l'alliance de Dieu.

5. Et lorsque l'arche de l'alliance du Seigneur fut venue

---

17. *Que Dieu te fasse ceci*, etc. Voy. *Ruth*, I, 17.

19. *Ne tomba par terre*, ne demeura sans être accomplie.

20. * *Depuis Dan jusqu'à Bersabée*. Voir la note sur *Juges*, XX, 1.

1. * *Près de la pierre du Secours*, en hébreu, Aben-Ezer, localité probablement située entre Maspha et Sen-Aphec, probablement au nord-ouest et non loin de Jérusalem.

3. * *Apportons... de Silo l'arche de l'alliance*. Voir la note sur *Josué*, XVIII, 1.

dans le camp, tout Israël cria d'un grand cri, et la terre retentit.

6. Et les Philistins entendirent le bruit de la clameur et dirent : Quel est le bruit de cette grande clameur dans le camp des Hébreux? Et ils connurent que l'arche du Seigneur était dans le camp.

7. Alors les Philistins craignirent, disant : Dieu est venu dans le camp. Et ils gémirent, disant :

8. Malheur à nous! car il n'y eut pas une si grande allégresse hier et avant-hier; malheur à nous! Qui nous sauvera de la main de ces dieux suprêmes? ce sont ces dieux qui ont frappé l'Egypte de toute sorte de plaies dans le désert.

9. Prenez courage, et soyez hommes de cœur, Philistins; ne servez pas les Hébreux comme eux vous ont servis; prenez courage et combattez.

10. Les Philistins combattirent donc, et Israël fut taillé en pièces, et chacun s'enfuit dans son tabernacle; et il se fit un très grand carnage, et il tomba du côté d'Israël trente mille hommes de pied.

11. De plus, l'arche de Dieu fut prise, et les deux fils d'Héli, Ophni et Phinéès moururent aussi.

12. Or, un homme de Benjamin accourant de l'armée, vint à Silo, ce jour-là, ayant son vêtement déchiré, et la tête couverte de poussière.

13. Et lorsque cet homme arriva, Héli était assis sur son siège, tourné vers le chemin; car son cœur tremblait de crainte pour l'arche de Dieu. Mais, cet homme, après qu'il fut entré, donna la nouvelle à la ville; et toute la cité poussa des hurlements.

14. Et, Héli entendit le bruit de la clameur et dit : Quel est le bruit de ce tumulte? Et cet homme se hâta, et vint, et donna la nouvelle à Héli.

15. Or, Héli avait quatre-vingt-dix-huit ans, et ses yeux étaient obscurcis, et il ne pouvait pas voir.

16. Et cet homme dit à Héli : C'est moi qui suis venu de la bataille, et moi qui me suis enfui de l'armée aujourd'hui. Héli lui demanda : Qu'a-t-il été fait, mon fils?

17. Celui qui donnait la nouvelle répondant : Israël, dit-il, a fui devant les Philistins et il a été fait une grande ruine dans le peuple; et de plus vos deux fils, Ophni et Phinéès, sont morts, et l'arche de Dieu a été prise.

18. Lorsque cet homme eut nommé l'arche de Dieu, Héli tomba de son siège à la renverse près de la porte, et, la tête brisée, il mourut. C'était un homme vieux et très avancé en âge; et il jugea lui-même Israël pendant quarante ans.

19. Or, sa belle-fille, femme de Phinéès, était enceinte et près d'enfanter; et ayant appris la nouvelle que l'arche de Dieu avait été prise, et que son beau-père

---

8. * *Ces dieux.* Les Philistins ne connaissaient pas le Dieu unique d'Israël et ils croyaient qu'il en adorait plusieurs.
12. *Un homme de Benjamin;* c'est-à-dire de la tribu de Benjamin.

était mort, ainsi que son mari, elle se baissa et enfanta; car les douleurs subites l'avaient saisie.

20. Mais au moment même de sa mort, celles qui se tenaient auprès d'elle, lui dirent : Ne crains point, car tu as enfanté un fils. Et elle ne répondit pas, et n'y fit pas même attention.

21. Et elle appela son fils Ichabod, disant : La gloire d'Israël a été transférée, parce que l'arche de Dieu fut prise, et à cause de son beau-père et de son mari;

22. Et elle dit : La gloire d'Israël a été transférée, parce que l'arche de Dieu avait été prise.

CHAPITRE V.

L'arche du Seigneur est placée dans le temple de Dagon. Cette idole est renversée. Plaie dont Dieu frappe les Philistins. Ils sont obligés de renvoyer l'arche.

1. Or, les Philistins prirent l'arche de Dieu, et la transportèrent de la pierre du Secours à Azot.

2. Ainsi les Philistins prirent l'arche de Dieu, et ils la portèrent dans le temple de Dagon, et la placèrent auprès de Dagon.

3. Et lorsque les Azotiens se furent levés le lendemain au point du jour, voilà que Dagon gisait renversé contre terre devant l'arche du Seigneur; et ils prirent Dagon, et le rétablirent à sa place.

4. Et de nouveau se levant de matin le jour suivant, ils trouvèrent Dagon gisant sur sa face contre terre, devant l'arche du Seigneur; mais la tête de Dagon et les deux paumes de ses mains coupées étaient sur le seuil de la porte,

5. Et le tronc seul de Dagon était demeuré à sa place. Pour ce motif, les prêtres de Dagon et tous ceux qui entrent dans son temple, ne mettent pas le pied sur le seuil de la porte de Dagon à Azot jusqu'au présent jour.

6. Or, la main du Seigneur s'appesantit sur les Azotiens, et il les

CHAP. V. 6. Ps. LXXVII, 66.

---

21. *Ichabod*, signifie proprement *sans gloire;* c'est comme si elle eût dit : Il n'y a plus de gloire.

1. * *De la pierre du Secours*, Aben-Ezer. Voir plus haut I *Rois*, IV, 1. — *Azot*, une des cinq grandes villes des Philistins, dans la plaine de la Séphéla, au nord d'Ascalon.

2. *Dagon*, est un diminutif du mot hébreu *dâg*, poisson. On ne sait ni quel dieu les Philistins adoraient sous ce nom, ni quelle était sa forme, l'Ecriture n'étant pas explicite à cet égard. Seulement, Diodore de Sicile (l. II, c. IV) dit qu'à Ascalon, ville célèbre des Philistins, on adorait la déesse *Derketo* sous la figure d'une femme qui avait tout le bas d'un poisson. — * Nous connaissons maintenant par divers monuments figurés de l'antiquité la forme sous laquelle était représenté Dagon : il était homme par la partie supérieure et poisson par la partie inférieure.

6. * *Il frappa*, etc. On croit communément que le mal dont Dieu frappa les Philistins, ce furent les hémorrhoïdes. — *Fourmillèrent de rats.* Le rat des champs à courte queue, comme il est appelé par les naturalistes, est très commun dans toute l'Asie occidentale. Il se propage très abondamment, malgré tous les ennemis acharnés à le détruire. Cependant le nombre n'en diminue pas. On le voit dans toutes les terres cultivées, courant à travers champs, et emportant le grain afin de l'emmagasiner pour l'hiver. Cet animal est susceptible de se multiplier en si grande quantité qu'il peut nuire quelquefois sensiblement aux récoltes; aussi ses ravages sont-ils généralement redoutés.

désola; et il frappa Azot et ses confins à la partie la plus secrète du corps. Et les villages et les champs au milieu de cette contrée fourmillèrent de rats qui naquirent, et la confusion causée par une grande mortalité régna dans la ville.

7. Cependant les hommes d'Azot voyant une plaie de cette sorte, dirent : Que l'arche du Dieu d'Israël ne demeure pas chez nous, parce que sa main pèse sur nous et sur Dagon notre Dieu.

8. Et ils envoyèrent chercher, et rassemblèrent tous les satrapes des Philistins auprès d'eux, et dirent : Que ferons-nous de l'arche du Dieu d'Israël? Et les Géthéens répondirent : Que l'arche du Dieu d'Israël soit conduite autour *du pays*. Et ils conduisirent l'arche du Dieu d'Israël autour *du pays*.

9. Or, eux la conduisant ainsi, la main du Seigneur faisait dans chaque cité un très grand carnage, et il frappait les hommes de chacune de ces villes, depuis le petit jusqu'au grand, et leurs intestins sortant, se pourrissaient. Aussi les Géthéens tinrent conseil et se firent des sièges de peaux.

10. Ils envoyèrent donc l'arche de Dieu à Accaron. Et lorsque l'arche de Dieu fut venue à Accaron, les Accaronites s'écrièrent, disant : Ils nous ont amené l'arche du Dieu d'Israël, pour qu'elle nous tue, nous et notre peuple.

11. C'est pourquoi ils envoyèrent *chercher* et rassemblèrent tous les satrapes des Philistins, qui dirent : Renvoyez l'arche du Dieu d'Israël, et qu'elle retourne en son lieu, et qu'elle ne nous tue pas avec notre peuple.

12. Car la frayeur de la mort se répandait dans chaque ville, et la main de Dieu devenait extrêmement pesante ; les hommes aussi, qui n'étaient pas morts, étaient frappés à la partie la plus secrète du corps; et le cri lamentable de chaque cité montait jusqu'au ciel.

CHAPITRE VI.

Les Philistins renvoient l'arche. Elle arrive à Bethsamès. Bethsamites frappés de mort pour l'avoir regardée.

1. L'arche du Seigneur fut donc dans le pays des Philistins pendant sept mois.

2. Et les Philistins appelèrent les prêtres et les devins, disant : Que ferons-nous de l'arche du Seigneur? indiquez-nous comment nous la renverrons en son lieu. Ceux-ci répondirent :

3. Si vous renvoyez l'arche du Dieu d'Israël, ne la renvoyez point vide ; mais rendez-lui pour le péché ce que vous devez, et alors vous serez guéris; et vous saurez pourquoi sa main ne se retire pas de vous.

4. Les Philistins reprirent : Qu'est-ce que nous devons lui rendre pour le péché ? Et les prêtres répondirent :

5. Vous ferez, selon le nombre des provinces des Philistins, cinq anus d'or, et cinq rats d'or, parce qu'il n'y a eu qu'une même plaie

---

10. * *Accaron*, l'une des cinq grandes villes des Philistins.
11. * *Les satrapes des Philistins*, leurs chefs, dont le vrai titre était *seranim*.

pour vous tous et pour vos satrapes. Vous ferez donc des représentations de vos anus, et des représentations des rats qui ont ravagé la terre ; et vous donnerez gloire au Dieu d'Israël; peut-être qu'il relèvera sa main de dessus vous, de dessus vos dieux, et de dessus votre terre.

6. Pourquoi aggravez-vous vos cœurs comme l'Egypte et Pharaon aggravèrent leur cœur? n'est-ce pas après qu'il eût été frappé, qu'il les renvoya, et qu'ils s'en allèrent?

7. Maintenant donc prenez et faites un char neuf, et attelez à ce char deux vaches nourrices, et auxquelles on n'a pas imposé de joug, et renfermez leurs veaux dans l'étable.

8. Puis, vous prendrez l'arche du Seigneur, et vous la placerez sur le char; mais les objets d'or que vous lui aurez payés pour le péché, vous les mettrez dans le coffret, à côté d'elle; et laissez-la aller.

9. Et vous regarderez; et si toutefois elle monte, par la route de ses confins, vers Bethsamès, c'est lui-même qui nous a fait ce grand mal; mais sinon, nous saurons que ce n'est nullement sa main qui nous a touchés, mais que c'est arrivé par hasard.

10. Les Philistins firent donc de cette manière; et prenant deux vaches qui allaitaient leurs veaux, ils les attelèrent au char, et renfermèrent leurs veaux dans l'étable.

11. Puis, ils placèrent l'arche de Dieu sur le char et le coffret qui contenait les rats d'or et les représentations des anus.

12. Or, les vaches allaient tout droit par la route qui mène à Bethsamès, et marchaient par le même chemin, s'avançant et mugissant; et elles ne s'écartaient ni à droite ni à gauche ; mais les satrapes des Philistins suivirent aussi jusqu'aux frontières de Bethsamès.

13. Cependant les Bethsamites moissonnaient le froment dans la vallée; et, levant les yeux, ils virent l'arche, et ils se réjouirent, lorsqu'ils l'eurent vue.

14. Et le char vint dans le champ de Josué, le Bethsamite, et s'arrêta là. Or il y avait là une grande pierre ; et ils coupèrent en morceaux le bois du char, et ils mirent les vaches dessus comme un holocauste au Seigneur.

CHAP. VI. 6. Exode, XII, 31.

---

7. *Prenez et faites;* c'est-à-dire *prenez de quoi faire.* — *Nourrices.* C'est le sens de l'hébreu, et le mot *fœtus*, de la Vulgate, signifie souvent, dans les auteurs latins, des vaches *qui ont mis bas.* — * *Un char neuf.* Les chars orientaux actuels, appelés *arabas*, sont probablement semblables à ceux qui étaient en usage alors chez les Philistins et les Hébreux et qui étaient tirés par une paire de bœufs. C'est le seul véhicule à roues aujourd'hui employé en Palestine. Les roues sont en bois massif et solidement fixées à un essieu, qui tourne en même temps qu'elles, sous le corps du char, en produisant un bruit strident. Elles sont quelquefois entourées elles-mêmes de bandes de fer, attachées par des clous à grosses têtes.

8. *Pour le péché,* que vous avez commis. Compar. vers. 4.

9. *C'est lui-même;* le Seigneur nommé au vers. précédent.

12. * *A Bethsamès,* ville de la tribu de Juda. Voir *Josué,* XXI, 16.

15. Mais les Lévites descendirent l'arche de Dieu et le coffret qui était auprès d'elle, et ils les placèrent sur la grande pierre. De leur côté, les Bethsamites offrirent des holocaustes et immolèrent des victimes en ce jour-là au Seigneur.

16. Et les cinq satrapes des Philistins le virent, et ils retournèrent à Accaron en ce jour-là.

17. Or, voici les cinq anus d'or que les Philistins rendirent pour le péché au Seigneur : Azot *en donna* un; Gaza, un; Ascalon, un; Geth, un; Accaron, un;

18. *Ils rendirent* aussi les rats d'or, selon le nombre des villes des Philistins, des cinq provinces, depuis la ville murée jusqu'au village qui était sans mur, et jusqu'à la grande Abel, sur laquelle ils placèrent l'arche du Seigneur, qui a été jusqu'à ce jour dans le champ de Josué, le Bethsamite.

19. Or, *le Seigneur* frappa des hommes de Bethsamès, parce qu'ils avaient regardé l'arche du Seigneur; et il frappa d'entre le peuple soixante-dix hommes, et cinquante mille du bas peuple. Et le peuple pleura, parce que le Seigneur avait frappé le peuple d'une grande plaie.

20. Et les hommes de Bethsamès dirent : Qui pourra subsister en la présence du Seigneur, ce Dieu saint? et chez qui montera-t-il de chez nous?

21. Ils envoyèrent donc des messagers aux habitants de Cariathiarim, disant : Les Philistins ont ramené l'arche du Seigneur, descendez, et ramenez-la chez vous.

CHAPITRE VII.

Transport de l'arche à Cariathiarim. Samuel exhorte le peuple à retourner au Seigneur. Il délivre Israël des mains des Philistins.

1. Les hommes de Cariathiarim

---

17. *Voici les cinq anus,* est pour : Voici les noms des cinq villes qui offrirent les cinq anus : genre d'ellipse qui n'est pas rare dans l'Ecriture. — * *Azot, Gaza, Ascalon, Geth, Accaron.* Ce sont les cinq principales villes des Philistins, qui formaient une sorte de confédération gouvernée par cinq *seranim* ou princes.

18. *Ils rendirent.* L'accusatif *mures aureos* suppose nécessairement que ce verbe est sous-entendu. Peut-être aussi que l'auteur de la Vulgate, par un genre de construction qui lui est assez familier, a-t-il voulu mettre ces deux mots à l'accusatif en en faisant un complément direct de ce même verbe *ils rendirent,* exprimé au verset précédent. — La grande *Abel* est le nom qui fut donné à une pierre sur laquelle on déposa l'arche, après la mort des Bethsamites racontée au vers. 19.

19. *Parce qu'ils avaient regardé,* avec une curiosité défendue par la loi sous peine de mort (*Nombr.*, IV, 20). — * *Il frappa... soixante-dix hommes et cinquante mille hommes.* On croit assez communément que le chiffre de cinquante mille hommes est une interpolation, parce que, contrairement à l'usage, le chiffre soixante-dix est placé avant celui de cinquante mille; que, de plus, il n'y avait pas à Bethsamès ni autour de Bethsamès une population de cinquante mille habitants et qu'enfin il ne peut pas être ici question d'un rassemblement extraordinaire du peuple, parce que l'arche arriva d'une manière inopinée, au moment de la moisson. Le mot *bas peuple* ne se lit pas dans l'original hébreu.

21. * *Cariathiarim,* au nord-ouest de Jérusalem, sur la route de Jaffa à Jérusalem, dans les montagnes.

1. *Ils sanctifièrent;* c'est-à-dire consacrèrent par l'onction sainte, ou *appliquèrent au ministère des Lévites,* ou simplement *disposèrent, préparèrent* Eléazar, en le puri-

vinrent donc, ramenèrent l'arche du Seigneur, et la transportèrent dans la maison d'Abinadad à Gabaa : mais ils sanctifièrent Eléazar, son fils, afin qu'il gardât l'arche du Seigneur.

2. Et il arriva que depuis le jour où l'arche du Seigneur demeura à Cariathiarim, les jours se multiplièrent (car c'était déjà la vingtième année); et toute la maison d'Israël se reposa à l'abri du Seigneur.

3. Et Samuel s'adressa à toute la maison d'Israël, disant : Si c'est en tout votre cœur que vous revenez au Seigneur, ôtez d'au milieu de vous les dieux étrangers, les Baalim et les Astaroth, et préparez vos cœurs pour le Seigneur, ne servez que lui, et il vous délivrera de la main des Philistins.

4. Les enfants d'Israël enlevèrent donc les Baalim et les Astaroth, et ne servirent que le Seigneur.

5. Or Samuel dit : Rassemblez tout Israël à Masphath, afin que je prie pour vous le Seigneur.

6. Et ils s'assemblèrent à Masphath ; ils puisèrent de l'eau, et la répandirent en la présence du Seigneur ; ils jeûnèrent aussi en ce jour, et ils dirent là : Nous avons péché contre le Seigneur. Et Samuel jugea les enfants d'Israël à Masphath.

7. Cependant les Philistins apprirent que les enfants d'Israël s'étaient assemblés à Masphath, et les satrapes des Philistins montèrent vers Israël. Ce qu'ayant appris les enfants d'Israël, ils craignirent à l'aspect des Philistins.

8. Et ils dirent à Samuel : Ne cessez point de crier pour nous vers le Seigneur notre Dieu, afin qu'il nous sauve de la main des Philistins.

9. Samuel prit donc un agneau encore à la mamelle, et l'offrit tout entier en holocauste au Seigneur, et Samuel cria vers le Seigneur pour Israël, et le Seigneur l'exauça.

10. Or, il arriva que, tandis que Samuel offrait l'holocauste, les Philistins engagèrent la bataille contre Israël; mais le Seigneur tonna avec un grand éclat ce jour-là sur les Philistins, et les épouvanta, et ils furent taillés en pièces à la face d'Israël.

11. Et les hommes d'Israël, étant sortis de Masphath, poursuivirent les Philistins, et ils les battirent jusqu'au lieu qui était au-dessous de Bethchar.

12. Or, Samuel prit une pierre,

CHAP. VII. 3. Deut., VI, 13; Matth., IV, 10. — 10. Eccli., XLVI, 20. — 11. Eccli., XLVI, 21.

---

fiant des souillures extérieures en l'obligeant à s'abstenir des plaisirs sensuels, à laver ses vêtements; en un mot, en le soumettant à tous les genres de purification usités en pareil cas. — * *Gabaa* ne désigne probablement pas ici une ville particulière, mais une hauteur, la partie la plus élevée de Cariathiarim.

3. *Les Baalim et les Astaroth.* Voy. *Juges*, III, 7.

5. * *Masphath* ou Maspha est probablement la Nebi-Samouil actuelle, à l'extrémité occidentale de la tribu de Benjamin. Elle domine tout le pays à l'ouest de Jérusalem. Elle est à deux heures de distance de cette dernière ville et à une demi-heure de Gabaon.

11. * *Bethchar*, dont le nom signifie la maison de l'agneau, était vraisemblablement au sud-ouest de Maspha.

et la posa entre Masphath et entre Sen ; et il appela ce lieu du nom de Pierre du secours, et il dit : C'est jusqu'ici que le Seigneur nous a secourus.

13. Ainsi, les Philistins furent humiliés, et ils n'entreprirent plus de venir sur les frontières d'Israël. C'est pourquoi la main du Seigneur fut sur les Philistins, pendant tous les jours de Samuel.

14. Et les villes que les Philistins avaient enlevées à Israël, furent rendues à Israël, depuis Accaron jusqu'à Geth, de même que leurs confins : ainsi il délivra Israël de la main des Philistins ; et la paix était entre Israël et l'Amorrhéen.

15. Samuel jugeait aussi Israël pendant tous les jours de sa vie ;

16. Et il s'en allait chaque année parcourant Béthel, Galgala et Masphath, et il jugeait Israël dans les susdits lieux.

17. Il retournait ensuite à Ramatha, car là, était sa maison, et là il jugeait Israël ; il bâtit là aussi un autel au Seigneur.

CHAPITRE VIII.

Samuel établit ses enfants juges d'Israël. Les Israélites demandent un roi. Samuel leur présente le droit du roi. Ils persistent dans leur demande.

1. Or, il arriva que, lorsque Samuel fut devenu vieux, il établit ses fils juges d'Israël.

2. Le nom de son fils premier-né fut Joel, et le nom du second, Abia ; ils étaient juges à Bersabée

3. Mais ses fils ne marchèrent pas dans ses voies ; mais ils se portèrent à l'avarice, reçurent des présents et ils pervertirent le jugement.

4. Tous les anciens d'Israël, s'étant donc assemblés, vinrent vers Samuel à Ramatha,

5. Et lui dirent : Voilà que vous êtes devenu vieux, et vos fils ne marchent pas dans vos voies ; établissez sur nous un roi, afin qu'il nous juge, comme en ont toutes les nations.

6. Ce discours déplut à Samuel, parce qu'ils avaient dit : Donnez-nous un roi, afin qu'il nous juge. Et Samuel adressa des prières au Seigneur.

7. Mais le Seigneur dit à Samuel : Ecoute la voix du peuple en tout ce qu'ils te disent ; car ce n'est pas toi qu'ils ont rejeté, mais moi, afin que je ne règne pas sur eux.

8. Selon toutes leurs œuvres qu'ils ont faites depuis le jour que je les ai retirés de l'Egypte, jusqu'à ce jour ; comme ils m'ont abandonné et ont servi des dieux

Chap. VIII. 5. Osée, xiii, 10 ; Actes, xiii, 21.

---

14. *De même que leurs confins.* La Vulgate porte *et terminos suos ;* accusatif qui dépend de la préposition *usque*, en sorte que ces confins seraient ceux d'Accaron et de Geth ; ou plutôt, comme nous le supposons dans notre version, cet accusatif dépend du verbe *tulerant*, en vertu d'un genre de construction qui a été déjà signalé, vi, 18.

16. * *Béthel.* Voir *Genèse*, xii, 8. — *Galgala*, peut-être celle qui était près du Jourdain, peut-être aussi une ville qui était au sud-ouest de Silo. — *Masphath.* Voir vii, 5.

2. * *Bersabée.* Voir la note sur *Genèse*, xxi, 14.

4. * *Ramatha* ou Ramathaïmsophim. Voir i, 1.

étrangers, ainsi ils te font à toi aussi.

9. Maintenant donc écoute leur voix; cependant avertis-les et dis-leur d'avance, le droit du roi, qui doit régner sur eux.

10. C'est pourquoi Samuel dit toutes ces paroles au peuple, qui lui avait demandé un roi,

11. Et il ajouta : Voici le droit du roi, qui doit vous gouverner : Il prendra vos enfants, les emploiera à ses chars, et s'en fera des cavaliers, et des avant-coureurs de ses quadriges,

12. Et il les établira ses tribuns, ses centurions, les laboureurs de ses champs, les moissonneurs de ses grains, et les forgeurs de ses armes et de ses chariots.

13. Et de vos filles aussi il fera ses parfumeuses, ses cuisinières et ses boulangères.

14. Vos champs mêmes, vos vignes et vos plants d'oliviers les meilleurs, il les prendra et les donnera à ses serviteurs.

15. Mais de plus il lèvera la dîme de vos grains, et des revenus de vos vignes, pour donner à ses eunuques et à ses serviteurs.

16. Il enlèvera aussi vos serviteurs, vos servantes, l'élite de vos jeunes gens, et vos ânes, et il les emploiera à des travaux pour lui.

17. Vos troupeaux mêmes, il en lèvera la dîme, et vous vous serez ses serviteurs.

18. Et vous crierez, en ce jour-là, à cause de votre roi, que vous vous serez choisi : et le Seigneur ne vous exaucera point, en ce jour-là, parce que vous avez demandé pour vous un roi.

19. Or le peuple ne voulut pas entendre la voix de Samuel; mais ils dirent : Point du tout; car il y aura un roi sur nous,

20. Et nous serons, nous aussi comme toutes les nations : et notre roi nous jugera, et il sortira devant nous, et il combattra *dans* nos guerres pour nous.

21. Et Samuel entendit toutes les paroles du peuple, et il les dit aux oreilles du Seigneur.

22. Mais le Seigneur dit à Samuel : Ecoute leur voix, et établis sur eux un roi. Samuel dit donc aux hommes d'Israël : Que chacun s'en aille en sa ville.

CHAPITRE IX.

Saül cherche les ânesses de son père. Il va trouver Samuel. Samuel le retient chez lui.

1. Or, il était un homme *de la tribu* de Benjamin nommé Cis, fils d'Abiel, fils de Séror, fils de Béchorath, fils d'Aphia, fils d'un homme de Jémini, courageux et robuste.

2. Et il avait un fils du nom de Saül, distingué et bon; et il n'était pas d'homme parmi les enfants d'Israël meilleur que lui; de l'épaule et de la tête il surpassait tout le peuple.

---

12. *Ses tribuns, ses centurions.* Voy. *Exode,* XVIII, 21.

18. *A cause de.* C'est le vrai sens de l'expression hébraïque, qui, à la rigueur et au pied de la lettre, signifie *de la face de* (*a facie*), comme a traduit la Vulgate.

1. *D'un homme de Jémini;* c'est-à-dire de la race de Benjamin.

2. *De la tête;* littér.: *d'au-dessus* de l'épaule.

3. Or les ânesses de Cis, père de Saül, s'étaient perdues; et Cis dit à Saül, son fils : Prends avec toi un des serviteurs, et, te levant, va, et cherche les ânesses. Ceux-ci ayant passé par la montagne d'Ephraïm,

4. Et par la terre de Salisa, et ne les ayant point trouvées, passèrent aussi par la terre de Salim, et elles n'y étaient pas; et aussi par la terre de Jémini, et ils ne les rencontrèrent pas du tout.

5. Mais lorsqu'ils furent venus dans la terre de Suph, Saül dit au serviteur qui était avec lui : Viens, et retournons-nous-en, de peur que mon père n'ait laissé les ânesses, et qu'il ne soit inquiet sur nous.

6. Le serviteur lui dit : Voilà qu'il y a un homme de Dieu dans cette ville, homme célèbre, tout ce qu'il dit arrive certainement. Maintenant donc allons là; peut-être nous renseignera-t-il sur la route, à cause de laquelle nous sommes venus.

7. Alors Saül dit à son serviteur : Eh bien, nous irons : que porterons-nous à l'homme de Dieu? Le pain a manqué dans nos panetières, nous n'avons pas de présent pour donner à l'homme de Dieu, ni quelque autre chose que ce soit.

8. Le serviteur répondit de nouveau à Saül, et dit : Voici que se trouve dans ma main la quatrième partie d'un statère d'argent, donnons-la à l'homme de Dieu, afin qu'il nous indique notre route.

9. (Autrefois dans Israël ainsi parlaient tous ceux qui allaient consulter Dieu : Venez, et allons au voyant; car celui qui est appelé prophète aujourd'hui, se nommait autrefois voyant.)

10. Alors Saül dit à son serviteur : Ta parole est excellente. Viens, allons. Et ils allèrent dans la ville, dans laquelle était l'homme de Dieu.

11. Et lorsqu'ils montaient la pente de la ville, ils trouvèrent des jeunes filles, qui sortaient pour puiser de l'eau, et ils leur demandèrent : Est-il ici le voyant?

12. Celles-ci répondant, leur dirent : Il est ici : le voici devant toi, hâte-toi maintenant; car il est venu aujourd'hui dans la ville, parce qu'il y a aujourd'hui un sacrifice pour le peuple sur le haut lieu.

13. Entrant dans la ville, vous le trouverez aussitôt, avant qu'il monte le haut lieu pour manger; car le peuple ne doit pas manger, jusqu'à ce qu'il vienne, parce que c'est lui qui bénit l'hostie, et que c'est après cela que mangent ceux qui ont été appelés. Montez donc maintenant, parce qu'aujourd'hui vous le trouverez.

14. Et ils montèrent à la ville.

---

4. * *Salisa* était, d'après Eusèbe, à 15 milles romains au nord de Lydda ou Diospolis. — *Salim,* inconnue.

5. * *La terre de Suph,* le pays où était situé Ramathaïmsophim.

7. C'est un usage presque général en Orient de ne point se présenter devant quelqu'un de distingué sans lui offrir un présent.

8. * *La quatrième partie d'un statère d'argent.* Le texte original porte le quart d'un sicle, c'est-à-dire environ 70 centimes.

Et comme ils marchaient au milieu de la ville, parut Samuel, sortant au-devant d'eux, pour monter sur le haut lieu.

15. Or, le Seigneur avait ouvert l'oreille de Samuel, un jour avant que n'arrivât Saül, disant :

16. A cette heure même qui est maintenant, demain j'enverrai vers toi un homme de la terre de Benjamin, et tu l'oindras chef sur mon peuple d'Israël; et il sauvera mon peuple de la main des Philistins, parce que j'ai regardé mon peuple; car leur clameur est venue jusqu'à moi.

17. Et lorsque Samuel eut regardé Saül, le Seigneur lui dit : Voici l'homme dont je t'avais parlé, c'est celui-là qui régnera sur mon peuple.

18. Or Saül s'approcha de Samuel au milieu de la porte, et dit : Indique-moi, je te prie, où est la maison du voyant.

19. Et Samuel répondit à Saül, disant : C'est moi qui suis le voyant : monte devant moi sur le haut lieu, afin que vous mangiez avec moi aujourd'hui, et je t'enverrai le matin; et tout ce qui est dans ton cœur, je te l'expliquerai.

20. Et quant aux ânesses que tu as perdues, il y a trois jours, ne sois pas inquiet, parce qu'elles sont retrouvées. Et à qui seront toutes les meilleures choses d'Israël? N'est-ce pas à toi et à toute la maison de ton père?

21. Mais Saül répondant, dit : Est-ce que je ne suis pas, moi, fils de Jémini, de la plus petite tribu d'Israël, et ma parenté n'est-elle pas la dernière entre toutes les familles de la tribu de Benjamin? Pourquoi donc m'avez-vous tenu ce discours?

22. C'est pourquoi Samuel prenant Saül et son serviteur, les introduisit dans la salle à manger, et leur donna place à la tête de ceux qui avaient été invités; car ils étaient environ trente personnes.

23. Et il dit au cuisinier : Donne la portion, que je t'ai donnée, et que je t'ai commandé de mettre à part auprès de toi.

24. Or, le cuisinier prit une épaule, et la plaça devant Saül. Et Samuel dit : Voici ce qui est resté, mets-le devant toi, et mange, parce que c'est à dessein qu'on l'a conservé pour toi, quand j'ai invité le peuple. Et Saül mangea avec Samuel en ce jour-là.

25. Après cela, ils descendirent du haut lieu dans la ville, et *Samuel* parla avec Saül sur la terrasse, et il prépara un lit à Saül, et *Saül* dormit.

26. Lorsque le matin, ils se furent levés, et que déjà il faisait jour, Samuel appela Saül sur la terrasse, disant : Lève-toi, et je t'enverrai. Et Saül se leva, et ils sortirent tous deux, c'est-à-dire lui-même et Samuel.

27. Et lorsqu'ils descendaient à l'extrémité de la ville, Samuel dit à Saül : Dis à ton serviteur qu'il nous précède, et qu'il passe

CHAP. IX. 15. Actes, XIII, 21.

---

21. *Fils de Jémini;* pour : de la tribu de Benjamin.

22. * *La salle à manger* est ce qui est appelé le *haut lieu* aux ℣. 13, 19, 25, parce qu'elle était dans une partie élevée de l'appartement.

outre; mais toi, demeure un peu, afin que je te révèle la parole de Dieu.

CHAPITRE X.

Samuel sacre Saül. Saül prophétise. Il est élu roi par le sort, reconnu par le peuple; il se retire à Gabaa.

1. Or, Samuel prit le petit vase d'huile et le répandit sur la tête de Saül, puis il le baisa et dit : Voilà que le Seigneur t'a oint comme prince sur son héritage et tu délivreras son peuple des mains de ses ennemis, qui sont autour de lui. Et ceci sera pour toi le signe que Dieu t'a oint comme prince :

2. Lorsque tu t'en seras allé aujourd'hui d'auprès de moi, tu trouveras deux hommes près du sépulcre de Rachel, dans les confins de Benjamin, au midi, et ils te diront : Elles ont été trouvées les ânesses que tu étais allé rechercher, mais, les ânesses, laissées de côté, ton père est inquiet sur vous, et il dit : Que ferai-je au sujet de mon fils?

3. Et lorsque tu t'en seras allé de là, que tu auras passé outre, et que tu seras venu au chêne de Thabor, là te rencontreront trois hommes, montant vers Dieu à Béthel : l'un portant trois chevreaux, l'autre trois miches de pain, et l'autre portant une cruche de vin.

4. Et lorsqu'ils t'auront salué, ils te donneront deux pains, et tu les recevras de leur main.

5. Après cela tu viendras sur la colline de Dieu, où est une garnison de Philistins; et lorsque tu seras entré là dans la ville, tu auras à ta rencontre une troupe de prophètes, descendant du haut lieu, et précédés de psaltérions, de tambours, de flûtes et de harpes, et les prophètes eux-mêmes prophétisant.

6. Et l'esprit du Seigneur se saisira de toi, et tu prophétiseras avec eux, et tu seras changé en un autre homme.

7. Quand donc tous ces signes te seront arrivés, fais tout ce que ta main rencontrera, parce que le Seigneur est avec toi.

8. Et tu descendras avant moi à Galgala (car moi-même je descendrai vers toi), afin que tu offres une oblation, et que tu immoles des victimes pacifiques. Tu attendras pendant sept jours, jusqu'à ce que j'arrive près de toi, et je te montrerai ce que tu dois faire.

9. C'est pourquoi, lorsqu'il eut détourné son épaule, pour s'en aller d'auprès de Samuel, Dieu changea son cœur en un autre ; et tous ces signes arrivèrent en ce jour-là.

10. Et ils arrivèrent à la susdite colline, et voilà une bande

Chap. X. 1. Actes, xiii, 21.

---

1. Les rois recevaient l'onction sainte comme les prêtres et les prophètes. Cet usage est passé dans l'église chrétienne, quoiqu'il n'ait été ni uniforme ni universel.

3. * *Thabor*. Voir *Juges*, iv, 6. — *Béthel*. Voir *Genèse*, xii, 8.

5. *La colline de Dieu* était une hauteur qui dominait la ville de Gabaa; on la nommait probablement ainsi, parce qu'il y avait un autel, ou parce que les prophètes y tenaient leurs assemblées.

7. *Tout ce que ta main rencontrera,* c'est-à-dire tout ce qui se présentera à faire.

de prophètes à sa rencontre; alors l'esprit du Seigneur se saisit de lui, et il prophétisa au milieu d'eux.

11. Or tous ceux qui l'avaient connu hier et avant-hier, voyant qu'il était avec des prophètes, et qu'il prophétisait, s'entredirent: Qu'est-ce qui est arrivé au fils de Cis? est-ce que Saül est aussi du nombre des prophètes?

12. Et l'un répondit à l'autre, disant : Et qui est leur père? C'est pourquoi est passé en proverbe : Est-ce que Saül est aussi parmi les prophètes?

13. Mais il cessa de prophétiser, et il vint au haut lieu.

14. Et l'oncle de Saül lui dit, à lui et à son serviteur : Où êtes-vous allés? Ils répondirent : Chercher les ânesses; et comme nous ne les avons pas trouvées, nous sommes venus vers Samuel.

15. Son oncle lui dit encore : Fais-moi connaître ce que t'a dit Samuel.

16. Et Saül répondit à son oncle : Il nous a appris que les ânesses avaient été trouvées. Mais il ne lui découvrit rien du discours sur la royauté, que lui avait tenu Samuel.

17. Après cela, Samuel convoqua tout le peuple auprès du Seigneur à Maspha,

18. Et il dit aux enfants d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : C'est moi qui ai retiré Israël de l'Egypte, et qui vous ai délivrés de la main des Egyptiens, et de la main de tous les rois qui vous affligeaient.

19. Mais vous aujourd'hui, vous avez rejeté votre Dieu, qui seul vous a sauvés de tous vos maux et de toutes vos tribulations, et vous avez dit : Point du tout; mais établissez un roi sur nous. Maintenant donc, tenez-vous devant le Seigneur, selon vos tribus, et selon vos familles.

20. Et Samuel fit approcher toutes les tribus d'Israël, et le sort tomba sur la tribu de Benjamin.

21. Il fit donc approcher la tribu de Benjamin et ses familles, et la famille de Métri tomba *au sort,* et *le sort* arriva jusqu'à Saül, fils de Cis. Ils le cherchèrent donc, mais il ne se trouva pas.

22. Et ils consultèrent après cela le Seigneur, pour savoir s'il devait venir en ce lieu-là. Et le Seigneur répondit : Voilà qu'il est caché dans sa maison.

23. C'est pourquoi ils coururent, et ils l'enlevèrent de là; et il se tint debout au milieu du

12. Infra, XIX, 24. — 19. Supra, VIII, 19.

---

11. *Hier et avant-hier;* hébraïsme pour : *auparavant.*

12. *Qui est leur père?* c'est-à-dire le père des autres prophètes, ou le maître, qui inspire les autres prophètes? Dieu, qui dispense le don de prophétie, n'a-t-il donc pu faire de Saül un prophète?

21. Le mot *sort* est évidemment sous-entendu dans ce verset; ce n'est qu'en le restituant, que le sens de la Vulgate devient intelligible, et la construction des phrases régulière.

23. *De la tête.* Voy. IX, 2.

peuple et il se trouva plus grand que tout le peuple de l'épaule et de la tête.

24. Et Samuel dit à tout le peuple : Certes, vous voyez quel est celui qu'a choisi le Seigneur, et qu'il n'y en a point de semblable dans tout le peuple. Alors tout le peuple s'écria et dit : Vive le roi!

25. Or, Samuel dit au peuple la loi du royaume, et il l'écrivit dans le livre, et il le déposa devant le Seigneur, et Samuel renvoya tout le peuple chacun dans sa maison.

26. Mais Saül aussi s'en alla dans sa maison à Gabaa; et s'en alla avec lui la partie de l'armée dont Dieu avait touché le cœur.

27. Au contraire, les enfants de Bélial dirent : Est-ce qu'il pourra nous sauver, celui-là? Et ils le méprisèrent, et ils ne lui apportèrent point de présents; mais Saül feignait de ne pas entendre.

CHAPITRE XI.

Les Ammonites assiègent Jabès de Galaad. Saül va au secours de cette ville, et les met en fuite. Il est de nouveau reconnu roi à Galgala.

1. Et il arriva environ un mois après que Naas, roi des Ammonites, monta et commença à combattre contre Jabès-Galaad. Et tous les hommes de Jabès dirent à Naas : Acceptez-nous comme alliés, et nous vous servirons.

2. Et Naas, l'Ammonite, leur répondit : L'alliance que je ferai avec vous, sera que je vous arracherai à tous l'œil droit et que je vous rendrai l'opprobre de tout Israël.

3. Et les anciens de Jabès lui répliquèrent : Accordez-nous sept jours, afin que nous envoyions des messagers dans tous les confins d'Israël, et s'il n'y a personne pour nous défendre, nous viendrons à vous.

4. Les messagers vinrent donc à Gabaa, *patrie* de Saül, et rap-

---

24. * Ce qui est dit I *Rois*, x, 1, que Saül fut sacré par Samuel sur l'ordre de Dieu n'est pas en opposition, comme on l'a prétendu, avec I *Rois*, x, 20-25, où Saül est *choisi* par le sort. David fut aussi sacré d'abord par le même prophète et reconnu plus tard par le peuple Saül est secrètement désigné par Dieu avant de l'être publiquement dans l'assemblée du peuple.

25. *Le livre.* L'article déterminatif qui est dans l'hébreu marque un livre particulier; ce livre s'est perdu, comme beaucoup d'autres. — Par la *loi du royaume*, on peut entendre les ordonnances de Moïse touchant les rois (*Deut.*, XVII, 15-20), ou, d'après l'historien Josèphe, ce que Samuel a dit un peu plus haut (VIII, 11-18), ou de nouveaux règlements dressés par Samuel pour le bon gouvernement du royaume, ou simplement l'acte même de l'élection solennelle du roi Saül, que Samuel écrivit. — *Devant le Seigneur;* c'est-à-dire dans le tabernacle ou près de l'arche.

26. * *Gabaa,* de la tribu de Benjamin, n'était pas loin de Ramathaïmsophim.

27. * *Bélial.* Voir *Deutéronome*, XIII, 13.

1. * *Jabès-Galaad.* Voir *Juges*, XXI, 8.

4. * *Gabaa de Saül* est la même ville que *Gabaa de Benjamin*, selon les uns; différente, selon les autres. Gabaa de Saül est certainement le Tell el-Foul actuel, à une heure et demie de marche de Machmas; Gabaa tout court (en hébreu Geba) vis-à-vis de Machmas, XIV, 4-5, est certainement le Djeba actuel. D'après plusieurs, Gabaa de Benjamin est la même que cette dernière et cette opinion paraît la mieux fondée.

portèrent ces paroles, le peuple l'entendant; alors tout le peuple éleva sa voix, et pleura.

5. Et voilà que Saül venait de la campagne, suivant les bœufs, et il dit : Qu'a le peuple, qu'il pleure? Et on lui raconta les paroles des hommes de Jabès.

6. Or, l'esprit du Seigneur se saisit de Saül, lorsqu'il eut entendu ces paroles, et sa fureur fut très irritée.

7. Et prenant l'un et l'autre bœufs, il les coupa en morceaux, et les envoya dans tous les confins d'Israël par la main des messagers, disant : Quiconque ne sortira pas et ne suivra pas Saül et Samuel, c'est ainsi qu'il sera fait à ses bœufs. Ainsi la crainte du Seigneur saisit le peuple, et ils sortirent comme un seul homme.

8. Et *Saül* en fit la revue à Bézech, et il y eut trois cent mille enfants d'Israël; mais des hommes de Juda, trente mille.

9. Et ils dirent aux messagers qui étaient venus : C'est ainsi que vous direz aux hommes qui sont à Jabès-Galaad : Demain, le salut sera pour vous, lorsque le soleil sera devenu chaud. Les messagers vinrent donc, et apportèrent cette nouvelle aux hommes de Jabès, qui se livrèrent à la joie.

10. Et ils dirent : Demain nous nous donnerons à vous, et vous nous ferez tout ce qui vous plaira.

11. Or, il arriva, que lorsque le lendemain fut venu, Saül partagea le peuple en trois parties; et il entra au milieu du camp pendant la veille du matin, et il battit Ammon, jusqu'à ce que le soleil fût devenu chaud. Ceux qui échappèrent furent dispersés, de manière qu'il n'en resta pas deux ensemble.

12. Alors le peuple dit à Samuel : Quel est celui qui a dit : Est-ce que Saül régnera sur nous? Donnez-nous ces hommes, et nous les tuerons.

13. Et Saül répondit : Personne ne sera mis à mort en ce jour, parce que le Seigneur a accordé aujourd'hui le salut dans Israël.

14. Mais Samuel dit au peuple : Venez, et allons à Galgala, et proclamons-y de nouveau la royauté.

15. Et tout le peuple alla à Galgala, et ils y firent Saül roi devant le Seigneur, à Galgala; et ils immolèrent là des victimes pacifiques devant le Seigneur. Et Saül se livra là, ainsi que tous les peuples d'Israël, à une joie très grande.

CHAP. XI. 12. Supra, x, 27.

---

7. *Par la main des messagers.* Nous avons déjà remarqué que les Hébreux se servaient des mots *main*, *mains*, pour exprimer les idées de *moyen*, *d'instrument*, *d'entremise*, etc.

8. Dans ces temps anciens, lorsqu'on proclamait la guerre, on appelait tout ce qui était en état de porter les armes. Il ne faut donc pas s'étonner si l'armée de Saül, qui était composée d'Israélites accourus de tous les points de la Palestine, présentait un aussi grand nombre de combattants. — * *Bézech*, aujourd'hui Ibzik, sur la route de Sichem à Bethsan.

11. *La veille du matin.* Voy. *Exode*, XIV, 24.

14. * *Galgala*, probablement la ville de ce nom à l'ouest du Jourdain, à l'est de Jéricho.

CHAPITRE XII.

Samuel prend tout le peuple à témoin de l'innocence de sa conduite. Il lui représente toutes les miséricordes du Seigneur, et ses propres infidélités. Il l'exhorte à ne s'attacher qu'au Seigneur.

1. Or Samuel dit à tout Israël : Voilà que j'ai entendu votre voix, selon tout ce que vous m'avez dit, et j'ai établi sur vous un roi.

2. Et maintenant ce roi marche devant vous ; pour moi, j'ai vieilli, et j'ai blanchi ; mais mes fils sont avec vous. C'est pourquoi, ayant vécu devant vous depuis ma jeunesse jusqu'à ce jour, me voici en votre présence.

3. Dites de moi devant le Seigneur et devant son christ, si j'ai pris le bœuf ou l'âne de personne, si j'ai calomnié qui que ce soit, si j'ai opprimé quelqu'un, si j'ai reçu un présent de la main de personne, je le dédaignerai aujourd'hui et je vous le rendrai.

4. Et ils lui répondirent : Vous ne nous avez point calomniés, ni opprimés, et vous n'avez pris de la main de quelqu'un quoi que ce soit.

5. Il leur dit encore : Le Seigneur est témoin contre vous, et son christ aussi est témoin en ce jour, que vous n'avez trouvé dans ma main quoi que ce soit. Et ils répondirent : Témoin.

6. Alors Samuel dit au peuple : Le Seigneur qui a fait Moïse et Aaron, et qui a retiré nos pères de la terre d'Egypte.

7. Maintenant donc comparaissez, que je vous attaque en jugement devant le Seigneur, pour toutes les miséricordes du Seigneur, qu'il vous a faites, à vous et à vos pères,

8. Par la manière dont Jacob entra en Egypte, dont vos pères crièrent vers le Seigneur, dont le Seigneur envoya Moïse et Aaron, et dont il retira vos pères de l'Egypte, et dont il les établit dans ce lieu-ci.

9. Ils oublièrent le Seigneur leur Dieu, et il les livra à la main de Sisara, chef de la milice d'Hasor, à la main des Philistins, et à la main du roi Moab, qui combattirent contre eux.

10. Mais ensuite ils crièrent vers le Seigneur et dirent : Nous avons péché, parce que nous avons abandonné le Seigneur, et nous avons servi les Baalim et les Astaroth : mais maintenant délivrez-nous de la main de nos ennemis, et nous vous servirons.

11. Et le Seigneur envoya Jérobaal, Badan, Jephté et Samuel, et il vous délivra de la main de vos ennemis d'alentour, et vous avez habité *cette terre* avec assurance.

12. Cependant voyant que Naas,

CHAP. XII. 3. Eccli., XLVI, 22. — 8. Genèse, XLVI, 5. — 9. Judic., IV, 2. — 11. Judic., VI, 14. — 12. Supra, VIII, 19; X, 19.

---

3. * *Devant son christ*, devant le roi.

6. *Le Seigneur*. Devant ce mot est sous-entendu : *Ainsi le témoin est.*

9. * *D'Hasor* ou *Asor*. Voir *Josué*, XI, 1.

10. * *Les Baalim*. Voir note sur *Juges*, VI, 25. — *Les Astaroth*. Voir note sur *Juges*, III, 7.

12. * L'auteur sacré assigne ici une nouvelle cause de l'élévation de Saül à la

roi des enfants d'Ammon, était venu contre vous, vous m'avez dit : Point du tout; mais un roi nous gouvernera, lorsque le Seigneur votre Dieu régnait sur vous.

13. Maintenant donc il est là votre roi que vous avez choisi et demandé : voilà que le Seigneur vous a donné un roi.

14. Si vous craignez le Seigneur, et que vous le serviez, si vous entendez sa voix, et que vous n'exaspériez point la bouche du Seigneur, vous suivrez, et vous et le roi qui vous gouverne, le Seigneur votre Dieu;

15. Mais si vous n'écoutez point la voix du Seigneur, et que vous exaspériez ses paroles, la main du Seigneur sera sur vous, et sur vos pères.

16. Mais de plus, prenez garde maintenant, et voyez cette grande chose que va faire le Seigneur en votre présence.

17. N'est-ce pas la moisson du froment aujourd'hui? J'invoquerai le Seigneur, et il lancera des tonnerres et des pluies; et vous saurez, et vous verrez que vous avez fait un grand mal en la présence du Seigneur, demandant un roi au-dessus de vous.

18. Et Samuel cria vers le Seigneur, et le Seigneur lança des tonnerres et des pluies en ce jour-là.

19. Et tout le peuple craignit le Seigneur et Samuel, et le peuple entier dit à Samuel : Priez pour vos serviteurs le Seigneur votre Dieu, afin que nous ne mourions pas; car nous avons ajouté à tous nos autres péchés ce mal, que nous avons demandé pour nous un roi.

20. Mais Samuel répondit au peuple : Ne craignez point; c'est vous qui avez fait tout ce mal; mais cependant ne vous retirez pas en arrière du Seigneur, mais servez le Seigneur en tout votre cœur.

21. Et ne vous tournez point vers les choses vaines qui ne vous serviront pas, et qui ne vous délivreront pas, parce qu'elles sont vaines.

22. Et le Seigneur n'abandonnera pas son peuple, à cause de son grand nom, parce que le Seigneur a juré de vous faire son peuple.

23. Mais loin de moi ce péché contre le Seigneur, que je cesse de prier pour vous; mais je vous enseignerai la voie bonne et droite.

24. Ainsi, craignez le Seigneur,

---

royauté. Les deux causes pour lesquelles les Hébreux désirent un roi, savoir la cupidité des enfants de Samuel, I *Rois*, VIII, 3-5, et les menaces d'invasion des Ammonites, I *Rois*, XII, 12, 13, ne s'excluent point, comme on l'a affirmé : elles concordent parfaitement ensemble; seulement l'historien ne s'est pas cru obligé de les faire connaître en même temps, mais quand il en a trouvé l'occasion.

14. *N'exaspériez point la bouche du Seigneur*. La phrase hébraïque correspondante a été rendue ailleurs dans la Vulgate par : *Ne soyez pas incrédules*, ou *rebelles à la parole*, ou *à l'ordre du Seigneur*.

17, 18. *Des tonnerres;* littér. *des voix;* le *tonnerre* est assez souvent appelé *la voix de Dieu* dans l'Ecriture.

21. *Les choses vaines;* c'est-à-dire les faux dieux, qui n'ont point d'existence réelle, et qui par là même ne peuvent rien pour les hommes.

et servez-le en vérité et de tout votre cœur ; car vous avez vu les grandes choses qu'il a faites parmi vous.

25. Que si vous persévérez dans votre malice, et vous et votre roi vous périrez ensemble.

CHAPITRE XIII.

Guerre entre les Philistins et les Israélites. Jonathas défait la garnison de Gabaa. Les Philistins assemblent leur armée. Saül offre des sacrifices contre l'ordre du Seigneur. Samuel lui déclare que Dieu l'a rejeté.

1. Saül avait un an, lorsqu'il commença à régner, et il régna pendant deux ans sur Israël.

2. Et il se choisit trois mille *hommes* d'Israël; or, il y en avait deux mille avec Saül à Machmas, et sur la montagne de Béthel, et mille avec Jonathas à Gabaa-Benjamin ; pour le reste du peuple, il renvoya chacun dans son tabernacle.

3. Et Jonathas battit la garnison des Philistins, qui était à Gabaa. Lorsque les Philistins l'eurent appris, Saül sonna de la trompette dans tout le pays, disant : Que les Hébreux entendent.

4. Or tout Israël apprit cette nouvelle : Saül a battu la garnison des Philistins ; et Israël se leva contre les Philistins. Le peuple cria donc après Saül à Galgala.

5. Et les Philistins s'assemblèrent pour combattre contre Israël, *avec* trente mille chariots, six mille cavaliers et le reste de la multitude, semblable au sable nombreux qui est sur le rivage de la mer. Et, montant, ils campèrent à Machmas, vers l'orient de Béthaven.

6. Lorsque les hommes d'Israël virent qu'ils étaient ainsi resserrés (car le peuple était affligé), ils se cachèrent dans les cavernes, dans les lieux retirés, dans les rochers même, dans les antres et dans les citernes.

7. Mais les Hébreux passèrent le Jourdain *et vinrent* dans la terre de Gad et de Galaad. Et comme Saül était à Galgala, tout le peuple qui le suivait, était épouvanté.

---

1. *Avait un an;* littér. *était fils d'un an.* On lèvera facilement les difficultés, autrement insolubles, qu'offre ce verset, si on le traduit, conformément à l'hébreu, par : *Saül était fils* ou *âgé d'un an dans son règne; et il avait régné deux ans ;* et si ensuite on rattache la première partie aux événements rapportés dans les chapitres précédents, et la seconde à ce qui suit dans celui-ci; car, dans cette supposition, le sens sera : Saül avait régné un an, quand, après la défaite des Ammonites et la levée du siège de Jabès, il fut reconnu de tout le peuple à Galgala; et il avait régné deux ans, lorsqu'il choisit trois mille hommes d'Israel, etc.

2. *Gabaa-Benjamin;* Gabaa de la tribu de Benjamin. — * *Machmas*, au nord-est de Jérusalem, aujourd'hui Moukmas. — *Béthel.* Voir *Genèse*, XII, 8. — *Gabaa de Benjamin.* Voir plus haut, XI, 4.

3. * *Gabaa,* en hébreu Geba, n'est pas Gabaa de Saül, mais l'actuel Djeba, vis-à-vis de Machmas.

3, 7. Par *Hébreux*, plusieurs entendent *ceux d'au delà du* Jourdain, suivant la signification primitive de ce mot. Cette interprétation paraît assez probable.

4. *Le peuple*, etc.; c'est-à-dire le peuple suivit Saül à Galgala en criant, ou bien, selon le texte original, il s'assembla auprès de Saül à Galgala. — * *A Galgala* dans la plaine du Jourdain.

5. * *Béthaven* était à l'est de Béthel.

8. Et il attendit durant sept jours, selon l'ordre de Samuel, et Samuel ne vint point à Galgala, et le peuple se détacha de Saül.

9. Saül dit : Apportez-moi l'holocauste et les *hosties* pacifiques. Et il offrit l'holocauste.

10. Et comme il achevait d'offrir l'holocauste, voilà que Samuel arrivait; et Saül sortit au-devant de lui pour le saluer.

11. Et Samuel lui demanda : Qu'avez-vous fait? Saül répondit: Parce que j'ai vu que le peuple se détachait de moi, et que vous n'étiez pas venu, selon les jours marqués, mais que les Philistins s'étaient assemblés à Machmas,

12. J'ai dit : Maintenant les Philistins descendront vers moi à Galgala, et je n'ai point apaisé la face du Seigneur. Poussé par la nécessité, j'ai offert l'holocauste.

13. Et Samuel dit à Saül : Vous avez agi en insensé, et vous n'avez pas gardé les commandements du Seigneur votre Dieu, qu'il vous a prescrits. Si vous n'aviez point fait cela, le Seigneur aurait déjà maintenant établi votre règne sur Israël pour toujours;

14. Mais votre règne ne subsistera plus désormais. Le Seigneur s'est cherché un homme selon son cœur; et le Seigneur lui a ordonné d'être chef sur son peuple, parce que vous n'avez pas observé ce qu'a ordonné le Seigneur.

15. Or, Samuel se leva, et monta de Galgala à Gabaa-Benjamin. Et le reste du peuple, monta après Saül au-devant du peuple *des Philistins* qui les attaquait, tandis qu'ils venaient de Galgala à Gabaa sur la colline de Benjamin. Et Saül fit la revue du peuple, qui se trouvait avec lui au nombre d'environ six cents hommes.

16. Ainsi Saül et Jonathas, son fils, et tout le peuple qui se trouvait avec eux, étaient à Gabaa-Benjamin; mais les Philistins s'étaient postés à Machmas.

17. Alors sortirent pour piller trois bataillons de Philistins. Un bataillon allait en face de la voie d'Ephra, vers la terre de Sual;

18. Mais l'autre s'avançait par la voie de Béthoron, et le troisième avait tourné vers le chemin du territoire qui domine la vallée de Séboïm, contre le désert.

19. Or, il ne se trouvait point de forgeron dans toute la terre d'Israël; car les Philistins avaient pris ces mesures, de peur que les Hébreux ne fissent des glaives ou des lances.

20. Tout Israël descendait donc chez les Philistins, pour aiguiser chacun son soc de charrue, son hoyau, sa cognée et son sarcloir.

21. C'est pourquoi les tranchants des socs de charrue, des hoyaux, des fourches et des co-

CHAP. XIII. 14. Actes, XIII, 22.

---

17. * *Ephra*, à l'est de Béthel. — *Sual*, ainsi nommé probablement des chacals qui y abondaient, n'a pas été retrouvé.

18. * *Béthoron*, ville d'Ephraïm, sur la route qui conduisait au pays des Philistins et en Egypte. — *Séboïm*, inconnu.

gnées étaient émoussés jusqu'à la pointe qu'il fallait redresser.

22. Et lorsque fut venu le jour du combat, il ne se trouva ni épée, ni lance dans la main de tout le peuple qui était avec Saül et Jonathas, excepté dans celle de Saül et de Jonathas, son fils.

23. Or, la garnison des Philistins sortit, pour passer vers Machmas.

CHAPITRE XIV.

Jonathas, accompagné de son écuyer, attaque les Philistins. Erreur répandue dans leur camp. Saül les poursuit. Jonathas en danger de périr pour avoir violé, sans le savoir, le serment de son père. Victoire de Saül.

1. Et il arriva un certain jour que Jonathas, fils de Saül, dit au jeune homme, son écuyer : Viens et passons jusqu'à la garnison des Philistins, qui est au delà de ce lieu. Mais il ne déclara point cela à son père.

2. Or, Saül demeurait à l'extrémité de Gabaa, sous le grenadier qui était à Magron; et le peuple était avec lui, au nombre d'environ six cents hommes.

3. Et Achias, fils d'Achitob, frère d'Ichabod, fils de Phinéès qui était né d'Héli, prêtre du Seigneur à Silo, portait un ephod. Mais le peuple aussi ignorait où était allé Jonathas.

4. Or, il y avait entre les montées par lesquelles Jonathas s'efforçait de passer jusqu'à la garnison des Philistins, des pierres très hautes des deux côtés, et des rochers de part et d'autre coupés à pic en forme de dents : le nom de l'un était Bosès, et le nom de l'autre, Séné.

5. Un des rochers avançait vers l'aquilon, vis-à-vis de Machmas. et l'autre vers le midi, contre Gabaa.

6. Or, Jonathas dit au jeune homme, son écuyer : Viens, passons jusqu'à la garnison de ces incirconcis; peut-être que le Seigneur agira pour nous, parce qu'il n'est pas difficile au Seigneur de sauver avec un grand ou avec un petit nombre.

7. Et son écuyer lui répondit : Faites tout ce qui vous plaira; allez où vous désirez, et je serai avec vous partout où vous voudrez.

8. Et Jonathas reprit : Voici que nous allons vers ces hommes-là. Lors donc que nous leur apparaîtrons,

9. S'ils nous parlent de cette sorte : Demeurez-là, jusqu'à ce que nous allions à vous, demeurons à notre place et ne montons pas vers eux.

10. Mais s'ils disent : Montez vers nous, montons, parce que le Seigneur les a livrés en nos mains : ce sera pour nous le signe.

11. Ils apparurent donc sou-

CHAP. XIV. 3. Supra, IV, 21.

---

2. * *Magron*, probablement l'el-Mighram actuel, au nord de Tell el-Foul et au sud de Machmas. — *Saül demeurait à l'extrémité de Gabaa* de Saül.

3. * *Un éphod.* Voir note sur *Exode*, XXV, 7.

4-5. * *Machmas, Gabaa.* Voir XIII, 23. Entre Machmas et Gabaa (Djeba), il y a un ravin très profond, appelé aujourd'hui l'ouadi Soueimt et l'on y remarque *des rochers coupés à pic.*

dain l'un et l'autre à la garnison des Philistins; et les Philistins dirent: Voici les Hébreux qui sortent des cavernes dans lesquelles ils étaient cachés.

12. Et les hommes de la garnison parlèrent à Jonathas et à son écuyer, et dirent : Montez vers nous, et nous vous montrerons quelque chose. Alors Jonathas dit à son écuyer : Montons, suis-moi ; car le Seigneur les a livrés aux mains d'Israël.

13. Jonathas monta donc, grimpant avec les mains et les pieds, et son écuyer derrière lui. C'est pourquoi les uns tombaient devant Jonathas; les autres, son écuyer qui le suivait, les tuait.

14. Ce fut là la première défaite *des Philistins*, dans laquelle Jonathas et son écuyer tuèrent environ vingt hommes, dans la moitié d'un arpent, laquelle une paire de bœufs a coutume de labourer en un jour.

15. Et il fut fait un miracle dans le camp et dans la campagne; et aussi tous les gens de leur garnison, qui étaient venus pour piller, furent frappés de stupeur, et le pays fut troublé: ainsi il arriva comme un miracle de Dieu.

16. Et les sentinelles de Saül, qui étaient à Gabaa-Benjamin, regardèrent, et voilà une multitude étendue par terre, et *une autre* fuyant çà et là.

17. Alors Saül dit au peuple qui était avec lui : Cherchez, et voyez qui est sorti de notre camp. Or, lorsqu'on eut cherché, on trouva que Jonathas et son écuyer n'y étaient pas.

18. Saül dit donc à Achias : Approchez l'arche de Dieu (car l'arche de Dieu était en ce jour-là avec les enfants d'Israël).

19. Et pendant que Saül parlait au prêtre, un grand tumulte s'éleva dans le camp des Philistins; et il se fortifiait peu à peu, puis il retentissait plus distinctement. Alors Saül dit au prêtre : Retirez votre main.

20. Saül jeta un grand cri, ainsi que tout le peuple qui était avec lui; et ils vinrent jusqu'au lieu du combat : et voilà que le glaive de l'un avait été tourné contre l'autre, et qu'il y avait eu un très grand carnage.

21. Mais les Hébreux aussi qui avaient été avec les Philistins hier et avant-hier, montèrent avec eux dans le camp, retournèrent pour être avec les Israélites qui étaient avec Saül et Jonathas.

22. De même tous les Israélites qui s'étaient cachés dans la montagne d'Ephraïm, apprenant que les Philistins avaient fui, s'unirent aux leurs pour le combat. Or, il y avait avec Saül environ dix mille hommes.

23. Et le Seigneur sauva en

12. I Mach., IV, 30.

---

16. * *Gabaa-Benjamin.* Voir XI, 4.

17. *De notre camp;* littér. : *d'auprès de nous, d'avec nous.*

19. *Retirez*, ou *fermez votre main.* Le prêtre priait les mains élevées et étendues. Saül pensa que le Seigneur s'était déjà assez déclaré en sa faveur, pour que le prêtre cessât ses prières, et qu'il ne fallût plus qu'une prompte exécution.

21. *Hier et avant-hier*, hébraïsme, pour *depuis deux ou trois jours.*

ce jour-là Israël; et le combat parvint jusqu'à Béthaven.

24. Et les hommes d'Israël se réunirent en ce jour-là; mais Saül adjura le peuple, disant : Maudit l'homme qui mangera du pain avant le soir, jusqu'à ce que je me sois vengé de mes ennemis! Et tout le peuple ne mangea pas de pain.

25. Et tout le bas peuple du pays vint dans le bois dans lequel il y avait du miel sur la face des champs.

26. Le peuple entra donc dans ce bois, et il parut du miel qui coulait, et nul ne porta la main à sa bouche; car le peuple craignait le serment.

27. Mais Jonathas n'avait pas entendu, lorsque son père adjurait le peuple; il étendit donc l'extrémité de la baguette qu'il tenait à la main, et il la trempa dans un rayon du miel, puis il porta sa main à sa bouche, et ses yeux devinrent brillants.

28. Mais quelqu'un du peuple prenant la parole, dit : Votre père a lié par serment le peuple, disant : Maudit l'homme qui mangera du pain aujourd'hui! (or le peuple était défaillant.)

29. Et Jonathas répondit : Mon père a troublé le pays : Vous avez vu, vous-mêmes, que mes yeux sont devenus brillants, parce que j'ai goûté un peu de ce miel;

30. Qu'eut-ce été, si le peuple eût mangé du butin de ses ennemis, qu'il a trouvé? La défaite des Philistins n'eût-elle pas été plus grande?

31. Les Hébreux battirent donc en ce jour-là les Philistins depuis Machmas jusqu'à Aïalon. Mais le peuple fut très fatigué,

32. Et s'étant tourné du côté du butin, il prit des brebis, des bœufs et des veaux; ils les tuèrent sur la terre, et le peuple les mangea avec le sang.

33. Mais on l'annonça à Saül, en disant que le peuple avait péché contre le Seigneur, en mangeant *de la chair* avec le sang. Et Saül dit : Vous avez prévariqué, roulez près de moi une grande pierre.

34. Et Saül ajouta : Répandez-vous çà et là dans le peuple, et dites-leur, que chacun m'amène son bœuf et son bélier; tuez-les sur cette pierre, et mangez-en, et vous ne pécherez pas contre le Seigneur, en mangeant la chair avec le sang. C'est pourquoi tout le peuple amena son bœuf par la main jusqu'à la nuit; et ils les tuèrent là.

35. Or, Saül bâtit un autel au Seigneur; et ce fut alors pour la première fois qu'il commença à bâtir un autel au Seigneur.

36. Saül dit ensuite : Fondons sur les Philistins pendant la nuit, et ravageons-les jusqu'à ce que brille la lumière du matin, et n'en

---

24. Comme nous l'avons déjà remarqué, les Hébreux disaient *manger du pain*, pour manger en général, faire un repas; d'autant que dans leur langue, le mot *pain* se prend pour tout aliment, pour une nourriture quelconque.

25. *Dans le bois*, qui se touvait en cet endroit.

26. *Nul ne porta;* n'osa prendre du miel avec sa main, et la porter ensuite à sa bouche.

31. * *Depuis Machmas jusqu'à Aïalon,* il y a au moins cinq heures de marche. Aïalon, au sud-ouest de Machmas, conduit au pays des Philistins.

laissons pas un seul homme. Et le peuple répondit : Tout ce qui paraît bon à vos yeux, faites-le. Alors le prêtre dit : Approchons-nous ici de Dieu.

37. Et Saül consulta le Seigneur : Est-ce que je poursuivrai les Philistins? et les livrerez-vous aux mains d'Israël? Et il ne lui répondit point en ce jour-là.

38. Et Saül dit : Faites venir ici tous les chefs du peuple; sachez et voyez par qui a eu lieu le péché en ce jour.

39. Le Seigneur, sauveur d'Israël, vit! Si c'est par Jonathas, mon fils, qu'il a été commis, il mourra sans rémission. Sur quoi nul d'entre tous ne le contredit.

40. Et il dit à tout Israël : Séparez-vous, vous d'une part, et moi, avec Jonathas, mon fils, je serai de l'autre part. Et le peuple répondit à Saül : Ce qui paraît bon à vos yeux, faites-le.

41. Et Saül dit au Seigneur Dieu d'Israël : Faites connaître pourquoi est-ce que vous n'avez pas répondu à votre serviteur aujourd'hui? Si c'est en moi ou en Jonathas mon fils qu'est cette iniquité, montrez-le; ou si cette iniquité est dans votre peuple, *montrez votre* sainteté. Et Jonathas et Saül tombèrent au sort, et le peuple sortit *innocent*.

42. Alors Saül dit : Jetez le sort entre moi et entre Jonathas, mon fils. Et Jonathas tomba au sort.

43. Or, Saül dit à Jonathas : Indique-moi ce que tu as fait. Et Jonathas le lui indiqua, et dit : Je n'ai fait que goûter avec l'extrémité de la baguette qui était en ma main, un peu de miel, et voici que je meurs.

44. Et Saül répondit : Que Dieu me fasse ceci, et qu'il ajoute cela, si tu ne meurs de mort, Jonathas.

45. Mais le peuple dit à Saül : Quoi donc! Jonathas mourra, lui qui a procuré le salut à Israël par cette grande victoire? Cela ne se peut : le Seigneur vit! il ne tombera pas un cheveu de sa tête sur la terre, parce qu'il a agi avec Dieu aujourd'hui. Le peuple délivra donc Jonathas, pour qu'il ne mourût pas.

46. Après cela Saül se retira, et il ne poursuivit pas les Philistins : or, les Philistins s'en allèrent chez eux.

47. Et Saül, son règne sur Israël affermi, combattait aux alentours contre tous ses ennemis, contre Moab, contre les enfants d'Ammon, contre Edom, contre les rois de Soba et contre les Philistins; et partout où il se portait, il était vainqueur.

48. Ensuite, son armée assem-

---

38. *Les chefs;* littér. : *les angles.* Voy. *Juges*, XX, 2.

39, 45. *Le Seigneur, sauveur d'Israël, vit!* Voy. *Juges*, VIII, 19.

41. *Montrez votre sainteté*, en faisant connaître, et en punissant le coupable. D'autres traduisent : *sanctifiez-le*, c'est-à-dire le peuple, en lui découvrant le coupable, parce qu'en l'exterminant il recouvrera la sainteté, qu'il avait perdue par le péché commis.

44. *Que Dieu me fasse ceci*, etc. Voy. *Ruth*, I, 17.

47. * *Soba*, partie de la Syrie.

48. * *Amalec*, tribu nomade de la presqu'île du Sinaï, entre le mont Sinaï et l'Idumée, au sud de la Palestine.

blée, il battit Amalec, et délivra Israël de la main de ses dévastateurs.

49. Or, les fils de Saül furent Jonathas, Jessui et Melchisua; et les noms de ses deux filles étaient, le nom de l'aînée, Mérob, et le nom de la plus jeune, Michol;

50. Et le nom de la femme de Saül, Achinoam, fille d'Achimaas; et le nom du prince de sa milice, Abner, fils de Ner, oncle paternel de Saül.

51. Mais Cis fut père de Saül, et Ner père d'Abner, fils d'Abiel.

52. Mais il y eut une puissante guerre contre les Philistins, durant tous les jours de Saül; car tout homme qu'il avait vu vaillant et propre au combat, il l'associait à lui.

CHAPITRE XV.

Guerre contre les Amalécites. Saül épargne leur roi. Samuel lui reproche sa désobéissance, et lui déclare que Dieu l'a rejeté. Il fait venir Agag et le coupe en morceaux. Il se sépare de Saül.

1. Et Samuel dit à Saül : Le Seigneur m'a envoyé pour vous oindre comme roi sur son peuple, Israël : maintenant donc écoutez la voix du Seigneur.

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées : J'ai passé en revue tout ce qu'a fait Amalec à Israël, comment il lui résista dans le chemin, lorsqu'il montait de l'Egypte.

3. Maintenant donc va et bats Amalec et détruis tout ce qui est à lui : ne l'épargne point, et ne désire rien de ce qui lui appartient; mais tue depuis l'homme jusqu'à la femme, jusqu'au petit enfant, et celui qui est à la mamelle, jusqu'au bœuf, à la brebis, au chameau et à l'âne.

4. C'est pourquoi Saül ordonna au peuple, et il les recensa comme des agneaux; et il y eut deux cent mille hommes de pied et dix mille *de la tribu* de Juda.

5. Et quand Saül fut venu jusqu'à la ville d'Amalec, il dressa des embuscades sur le bord du torrent.

6. Et Saül dit au Cinéen : Allez, retirez-vous, et descendez loin d'Amalec, de peur que je ne t'enveloppe avec lui; car tu as fait miséricorde à tous les enfants d'Israël, lorsqu'ils montaient de l'Egypte. Et le Cinéen se retira du milieu d'Amalec.

7. Et Saül battit Amalec depuis Hévila jusqu'à ce qu'on vienne à Sur, qui est vis-à-vis de l'Egypte.

8. Et il prit Agag, roi d'Amalec, vivant; mais tout le peuple, il le tua par le tranchant du glaive.

9. Et Saül et le peuple épargnèrent Agag, les meilleurs troupeaux de brebis et de bœufs, les vêtements, les béliers et tout ce qui était beau, et ils ne voulurent pas les détruire; mais tout ce qui

CHAP. XV. 2. Exode, XVII, 8.

---

6. Il paraît qu'il y avait un Cinéen auprès de Saül; c'est ce qui explique ce changement de nombre dans le même verset. Or les Cinéens, descendants de Jéthro, parent de Moïse, avaient montré beaucoup d'attachement aux Israélites. Voisins des Amalécites, ils s'étaient mêlés avec eux; c'est pour cela que Saül les engage à se séparer de ce peuple, qu'il avait ordre d'exterminer.

7. * *Depuis Hévila jusqu'à ce qu'on vienne à Sur*. Voir *Genèse*, XXV, 18.

était vil et méprisable, voilà ce qu'ils détruisirent.

10. Or, la parole du Seigneur se fit *entendre* à Samuel, disant :

11. Je me repens d'avoir établi Saül roi, parce qu'il m'a abandonné, et qu'il n'a pas accompli mes paroles par ses œuvres. Et Samuel fut contristé, et il cria vers le Seigneur pendant toute la nuit.

12. Et lorsque Samuel se fut levé de nuit pour aller vers Saül au matin, on annonça à Samuel que Saül était venu sur le Carmel, qu'il s'était érigé un arc de triomphe, et que, retournant, il était passé et descendu à Galgala. Samuel vint donc vers Saül, et Saül offrait un holocauste au Seigneur des prémices des dépouilles qu'il avait emportées d'Amalec.

13. Et quand Samuel fut venu vers Saül, Saül lui dit : Béni soyez-vous du Seigneur! J'ai accompli la parole du Seigneur.

14. Et Samuel demanda : Quelle est cette voix de brebis, qui retentit à mes oreilles, et de bœufs, que j'entends?

15. Et Saül répondit : On les a amenés d'Amalec; car le peuple a épargné les meilleures brebis et les meilleurs bœufs, pour qu'ils fussent immolés au Seigneur votre Dieu; mais le reste nous l'avons tué.

16. Mais Samuel dit à Saül : Laissez-moi, et je vous déclarerai ce que le Seigneur m'a dit pendant cette nuit. Et il lui répondit : Parlez.

17. Et Samuel dit : Est-ce que, quand vous étiez petit à vos yeux, vous n'êtes pas devenu chef parmi les tribus d'Israël? Le Seigneur vous a même oint comme roi sur Israël;

18. De plus, il vous a lancé dans la voie, et il a dit : Va, et tue les pécheurs d'Amalec, et tu combattras contre eux jusqu'à leur entière extermination.

19. Pourquoi donc n'avez-vous pas écouté la voix du Seigneur; mais, que vous étant tourné du côté du butin, vous avez fait le mal sous les yeux du Seigneur?

20. Et Saül répondit à Samuel : Au contraire, j'ai écouté la voix du Seigneur, et j'ai marché dans la voie dans laquelle m'a lancé le Seigneur, et j'ai amené Agag, roi d'Amalec, et j'ai tué Amalec.

21. Mais le peuple a pris dans le butin des brebis et des bœufs, prémices de ceux qui ont été taillés en pièces, pour les immoler au Seigneur son Dieu à Galgala.

22. Et Samuel repartit : Est-ce que le Seigneur veut des holocaustes et des victimes, et non pas plutôt qu'on obéisse à la voix du Seigneur? Car l'obéissance est (meilleure) que des victimes, et écouter vaut mieux qu'offrir de la graisse de béliers.

23. Car c'est comme un péché de magie que de résister, et comme un crime d'idolâtrie, que de

22. Eccli., IV, 17; Osée, VI, 6; Matth., IX, 13; XII, 7.

---

12. * *Carmel*, ville de Juda, dont les ruines encore existantes ont conservé le nom antique, à environ trois heures au sud-est d'Hébron, entre Ziph et Maon. — *Un arc de triomphe*. Le texte original porte *une main*, c'est-à-dire un cippe, une pierre destinée à conserver le souvenir de la victoire de Saül.

ne vouloir pas se rendre. Parce donc que vous avez rejeté la parole du Seigneur, le Seigneur vous a rejeté, afin que vous ne soyez plus roi.

24. Et Saül répondit à Samuel : J'ai péché, parce que j'ai prévariqué contre la parole du Seigneur et vos paroles, craignant le peuple et obéissant à sa voix.

25. Mais maintenant portez, je vous prie, mon péché, et retournez avec moi, afin que j'adore le Seigneur.

26. Et Samuel répliqua à Saül : Je ne retournerai pas avec vous, parce que vous avez rejeté la parole du Seigneur, et que le Seigneur vous a rejeté, afin que vous ne soyez plus roi sur Israël.

27. Et Samuel se tourna pour s'en aller, mais Saül saisit le coin de son manteau, qui se déchira,

28. Et Samuel lui dit : Le Seigneur a déchiré le royaume d'Israël, en vous l'ôtant aujourd'hui, et il l'a livré à votre prochain, meilleur que vous.

29. Or, le Triomphateur en Israël n'épargnera point, et il ne sera pas touché de repentir; car ce n'est pas un homme pour qu'il se repente.

30. Mais Saül reprit : J'ai péché; mais honorez-moi maintenant devant les anciens de mon peuple et devant Israël et retournez avec moi, afin que j'adore le Seigneur votre Dieu.

31. Samuel donc, retournant, suivit Saül; et Saül adora le Seigneur.

32. Alors Samuel dit : Amenez-moi Agag, roi d'Amalec. Et on lui présenta Agag, fort gras et tremblant. Et Agag dit : Est-ce ainsi que la mort amère sépare ?

33. Et Samuel répondit : Comme ton glaive a privé des femmes de leurs enfants, ainsi ta mère sera sans enfants parmi les femmes. Et Samuel le coupa en morceaux devant le Seigneur à Galgala.

34. Or, Samuel s'en alla à Ramatha ; mais Saül monta en sa maison à Gabaa.

35. Et Samuel ne vit plus Saül jusqu'au jour de sa mort ; cependant Samuel pleurait Saül, parce que le Seigneur se repentait de l'avoir établi roi sur Israël

CHAPITRE XVI.

Samuel est envoyé de Dieu à Bethléhem pour sacrer David. Saül est tourmenté par le malin esprit; David le soulage par le son de sa harpe.

1. Et le Seigneur dit à Samuel : Jusqu'à quand pleureras-tu Saül, puisque je l'ai rejeté, afin qu'il ne règne plus sur Israël ? Remplis ta corne d'huile, et viens, afin que je t'envoie vers Isaï, le Bethléhé-

28. Infra, XXVIII, 17.

---

25. *Portez mon péché* devant le Seigneur, en le priant de me le pardonner.
27. * *Son manteau.* Voir plus loin, XXVIII, 14.
28. *Votre prochain;* c'est-à-dire David. Voy. XXVIII, 17.
32. *Est-ce ainsi*, etc. Faut-il que la mort me sépare de tout?
33. Agag avait été un tyran cruel et sanguinaire; Dieu le punit ici très justement pour ses forfaits.
34. * *A Ramatha*, Ramathaïmsophim. Voir plus haut, I, 1. — *A Gabaa*, Tell el-Foul. Voir XI, 4.

mite ; car je me suis choisi un roi entre ses fils.

2. Et Samuel répondit : Comment irai-je? car Saül l'apprendra, et il me tuera. Et le Seigneur dit : Tu prendras un veau du troupeau en ta main, et tu diras : C'est pour l'immoler au Seigneur que je suis venu.

3. Et tu appelleras Isaï pour la victime, et je te montrerai ce que tu dois faire, et tu oindras celui que je te désignerai.

4. Samuel fit donc comme lui avait dit le Seigneur. Et il vint en Bethléhem, et les anciens de la ville furent surpris, venant au-devant de lui, et ils dirent : Votre entrée est-elle pacifique?

5. Et il répondit : Pacifique; c'est pour immoler au Seigneur que je suis venu ; sanctifiez-vous, et venez avec moi, afin que j'immole. Il sanctifia donc Isaï et ses fils, et il les appela au sacrifice.

6. Lorsqu'ils furent entrés, il vit Eliab, et il dit : Est-ce le christ du Seigneur qui est devant lui?

7. Et le Seigneur dit à Samuel : Ne regarde point son visage, ni la hauteur de sa stature, parce que je l'ai rejeté, et que moi je ne juge point selon le regard de l'homme ; car l'homme voit ce qui paraît, mais le Seigneur regarde le cœur.

8. Et Isaï appela Abinadab, et l'amena devant Samuel, lequel dit : Ce n'est point non plus celui-là que le Seigneur a choisi.

9. Or, Isaï amena Samma, dont *Samuel* dit : Même celui-là, le Seigneur ne l'a pas choisi.

10. C'est pourquoi Isaï amena ses sept fils devant Samuel ; et Samuel dit à Isaï : Le Seigneur n'a pas choisi parmi ceux-ci.

11. Alors Samuel dit à Isaï : Tes fils sont-ils là au complet? Isaï répondit : Il reste encore un petit enfant ; et il paît les brebis. Et Samuel dit à Isaï : Envoie, et amène-le ; car nous ne nous mettrons pas à table avant que celui-là ne vienne ici.

12. Il envoya donc, et il l'amena. Or, il était roux, d'un bel aspect, et d'un visage agréable; et le Seigneur dit : Lève-toi, oins-le; car c'est celui-là.

13. Samuel prit donc la corne d'huile, et l'oignit au milieu de ses frères : et l'esprit du Seigneur descendit sur David dès ce jour-là et à jamais ; et Samuel se leva et s'en alla à Ramatha.

14. Mais l'esprit du Seigneur se retira de Saül, et un esprit malin,

CHAP. XVI. 7. Ps. VII, 10. — 13. II Rois, VII, 8; Ps. LXXVII, 70; LXXXVIII, 21; Actes, VII, 46; XIII, 22.

---

3. *Pour la victime;* c'est-à-dire pour manger la victime. Dans les sacrifices pacifiques on mangeait la meilleure partie de la victime avec ses amis.

4. * *Bethléhem.* Voir la note sur *Ruth*, I, 1.

14. La plupart des Pères et des anciens commentateurs croient que Saül était réellement possédé du démon; mais beaucoup de modernes pensent qu'il était simplement frappé de manie. Le premier sentiment est plus conforme au texte. Cependant on peut dire que la mélancolie a eu aussi quelque part à l'état où se trouvait ce prince; la mélancolie étant la cause immédiate du mal de Saül, la musique était un moyen propre à la dissiper; mais le démon pouvait fort bien remuer et augmenter cette humeur noire, à laquelle le tempérament de Saül paraît avoir été très sujet.

envoyé par le Seigneur, le tourmentait.

15. Et les serviteurs de Saül lui dirent : Voici qu'un esprit malin, envoyé de Dieu, vous tourmente.

16. Que notre seigneur commande, et vos serviteurs, qui sont devant vous, chercheront un homme sachant toucher la harpe, afin que, quand l'esprit malin, envoyé par le Seigneur, vous aura saisi, il en joue de sa main, et que vous souffriez plus patiemment.

17. Et Saül dit à ses serviteurs : Procurez-moi quelqu'un qui touche bien la harpe, et amenez-le-moi.

18. Et répondant, un des serviteurs dit : Voilà que j'ai vu le fils d'Isaï le Bethléhémite, sachant la toucher, homme d'une très grande force, belliqueux, prudent en paroles, et homme doué de beauté ; et le Seigneur est avec lui.

19. Saül envoya donc des messagers à Isaï, disant : Envoie-moi David, ton fils, qui est dans la prairie.

20. C'est pourquoi Isaï prit un âne chargé de pains, une cruche de vin et un chevreau, et il les envoya par l'entremise de David son fils à Saül.

21. Et David vint vers Saül et se présenta devant lui : mais Saül l'aima beaucoup, et il devint son écuyer.

22. Et Saül envoya vers Isaï, disant : Que David se tienne en ma présence ; car il a trouvé grâce à mes yeux.

23. Ainsi toutes les fois que l'esprit malin saisissait Saül, David prenait la harpe et la touchait de sa main, et Saül était soulagé, et il se trouvait mieux ; car l'esprit malin se retirait de lui.

CHAPITRE XVII.

Guerre des Philistins contre Israël. Insultes de Goliath. David abat ce géant d'un coup de fronde.

1. Or les Philistins assemblant leurs troupes pour le combat, se réunirent à Socho de Juda, et ils campèrent entre Socho et Azéca sur les confins de Dommim.

2. Mais Saül et les enfants d'Israël, s'étant assemblés, vinrent dans la Vallée du térébinthe, et rangèrent leur armée en bataille pour combattre contre les Philistins.

3. Et les Philistins se tenaient sur la montagne d'un côté, et Israël se tenait sur la montagne de l'autre côté, et la vallée était entre eux.

4. Et il sortit du camp des Philistins un homme de père incon-

---

20. * *Un chevreau.* « Il est digne de remarque que dans presque toutes les descriptions de l'hospitalité donnée à un hôte de passage, c'est, non pas un agneau, mais un chevreau, qui est tué pour la circonstance, et c'est ce qui a lieu encore aujourd'hui. La chair du bouc n'est pas comparable à celle du mouton, mais le chevreau est tendre et délicat, surtout quand il est bouilli dans le lait. » (Van Lennep.)

1. * *Socho de Juda,* aujourd'hui Schouwekéh, près de la Séphéla où habitaient les Philistins. — *Azéca* était aussi une ville de Juda. — *Dommim,* en hébreu *Ephes-Dammim* (dans I *Paralipomènes,* XI, 13, *Phesdomim*), dans la vallée d'Elah ou du Térébinthe.

2. * *La vallée du Térébinthe,* l'ouadi es-Sumt, près de Socho, ou une vallée voisine.

4. * *De la hauteur de six coudées et d'un palme.* Environ trois mètres.

nu, du nom de Goliath, de Geth, de la hauteur de six coudées et d'un palme;

5. Et un casque d'airain était sur sa tête, et il était vêtu d'une cuirasse à écailles; or, le poids de sa cuirasse était de cinq mille sicles d'airain;

6. Et il avait des bottes d'airain sur les jambes, et un bouclier d'airain couvrait ses épaules.

7. Mais la hampe de sa lance était comme un ensouple de tisserands; mais le fer lui-même de sa lance pesait six cents sicles de fer; et son écuyer le précédait;

8. Et, se présentant, il criait devant les phalanges d'Israël, et leur disait : Pourquoi êtes-vous venus, préparés au combat? Est-ce que moi je ne suis pas Philistin, et vous serviteurs de Saül? Choisissez un homme d'entre vous, et qu'il descende pour un combat singulier;

9. S'il peut combattre avec moi, et qu'il me tue, nous serons vos esclaves; mais si moi j'ai le dessus et que je le tue, c'est vous qui serez esclaves, et qui nous servirez.

10. Et le Philistin disait : C'est moi qui ai défié les troupes d'Israël aujourd'hui : donnez-moi un homme, et qu'il engage avec moi un combat singulier.

11. Mais Saül et tous les Israélites, entendant les paroles d'un tel Philistin, étaient étonnés et avaient une grande peur.

12. Or, David était fils de cet homme Ephrathéen, dont il a été parlé plus haut, de Bethléhem-Juda, dont le nom était Isaï, qui avait huit fils, et qui était aux jours de Saül un homme vieux, et très avancé en âge parmi les hommes.

13. Mais ses trois plus grands fils suivirent Saül au combat; et les noms de ses trois fils qui allèrent à la guerre, étaient Eliab, le premier-né, le second Abinadab, et le troisième Samma.

14. Or, David était le plus petit. Ainsi, les trois plus grands ayant suivi Saül,

15. David s'en alla, et revint d'auprès de Saül pour paître le troupeau de son père à Bethléhem.

16. Cependant le Philistin s'avançait le matin et le soir, et il se présenta pendant quarante jours.

17. Or Isaï dit à David, son fils : Prends pour tes frères un éphi de grains rôtis et ces dix pains, et cours au camp vers tes frères;

18. Mais ces dix fromages, tu les porteras au tribun; et tu visiteras tes frères pour voir s'ils se portent bien, et sache avec qui ils ont été classés.

19. Or, Saül et les fils d'Isaï, et tous les enfants d'Israël combat-

CHAP. XVII. 12. Supra, XVI, 1.

5. * *Cinq mille sicles d'airain.* Environ 60 kilogrammes.
7. * *Six cents sicles*, environ 7 kilogrammes 500 grammes.
17. * *Un éphi,* 38 litres 88. — Les Israélites qui faisaient la guerre devaient s'approvisionner eux-mêmes.
18. *Au tribun.* Voy. *Exode*, XVIII, 21.

taient dans la Vallée du térébinthe contre les Philistins.

20. C'est pourquoi David se leva le matin, confia le troupeau à un gardien, et s'en alla chargé, comme lui avait ordonné Isaï. Et il vint au lieu Magala, et vers l'armée, qui, sortie pour la bataille, poussait les cris du combat.

21. Car Israël avait rangé son armée; et vis-à vis, les Philistins s'étaient préparés.

22. David, laissant donc tout ce qu'il avait apporté aux mains du gardien des bagages, courut au lieu du combat; et il demandait si tout allait bien pour ses frères.

23. Et comme il leur parlait encore, parut montant du camp des Philistins, cet homme de père inconnu, du nom de Goliath, Philistin, de Geth; et comme il disait les mêmes paroles, David entendit.

24. Or, tous les Israélites ayant vu cet homme, s'enfuirent devant lui, le craignant.

25. Et quelqu'un d'Israël dit : Est-ce que vous n'avez point vu cet homme qui est monté? c'est pour défier Israël qu'il est monté. Aussi le roi enrichira-t-il de grandes richesses l'homme qui le tuera, lui donnera-t-il sa fille, et rendra-t-il la maison de son père exempte du tribut en Israël.

26. Et David parla aux hommes qui étaient avec lui, disant : Que sera-t-il donné à l'homme qui tuera ce Philistin, et qui ôtera l'opprobre d'Israël? Car qui est ce Philistin incirconcis, qui a défié l'armée du Dieu vivant?

27. Et le peuple lui répétait la même parole, disant : Voilà ce qui sera donné à l'homme qui l'aura tué.

28. Ce qu'ayant entendu Eliab, son frère aîné, David parlant avec les autres, il fut irrité contre lui; et il dit : Pourquoi es-tu venu, pourquoi as-tu laissé ce peu de brebis dans le désert? Moi je connais ton orgueil et la méchanceté de ton cœur; car c'est pour voir la bataille que tu es descendu.

29. Et David dit : Qu'ai-je fait? Est-ce que ce n'est pas une parole?

30. Et il se détourna un peu de lui vers un autre, et il lui dit la même parole. Et le peuple lui répondit comme auparavant.

31. Or les paroles que David dit furent entendues et rapportées en la présence de Saül.

32. Et comme il fut amené devant Saül, il lui dit : Que le cœur de personne ne s'abatte à cause de cet homme; moi, votre serviteur, j'irai, et je combattrai contre le Philistin.

33. Et Saül dit à David : Tu ne peux pas résister à ce Philistin, ni combattre contre lui, parce que tu es un enfant, et que celui-là est un homme de guerre depuis sa jeunesse.

---

20. * *Magala* n'est pas un nom propre, mais désigne le campement des Israélites.

23. *Leur;* c'est-à-dire à ceux qu'il interrogeait.

29. *N'est-ce pas*, etc. Est-ce autre chose qu'une simple parole qui ne saurait tirer à conséquence? — * Ou plutôt : N'est-il pas permis de dire une parole et de prendre quelques informations?

34. Et David répondit à Saül : Votre serviteur paissait le troupeau de son père, et venait le lion ou l'ours, et il emportait un bélier du milieu du troupeau;

35. Et je les poursuivais, et les attaquais, et j'arrachais *la proie* de leur gueule ; et eux se levaient contre moi, alors je les prenais à la gorge, je les étranglais et je les tuais.

36. Car moi, votre serviteur, j'ai tué un lion et un ours ; il sera donc aussi, ce Philistin incirconcis, comme l'un d'eux. Maintenant j'irai, et j'enlèverai l'opprobre du peuple ; car qui est ce Philistin incirconcis, qui a osé maudire l'armée du Dieu vivant?

37. Et David ajouta : Le Seigneur qui m'a délivré des griffes du lion et des griffes de l'ours, lui-même me délivrera de la main de ce Philistin. Or, Saül dit à David : Va, et que le Seigneur soit avec toi.

38. Et Saül revêtit David de ses vêtements, et il mit un casque d'airain sur sa tête, et l'arma d'une cuirasse.

39. David donc s'étant ceint de son glaive sur son vêtement, commença à essayer si, armé, il pourrait marcher ; car il n'en avait pas la coutume. Et David dit à Saül : Je ne puis marcher ainsi, parce que je n'en ai pas l'habitude. Et il déposa ces armes.

40. Et il prit son bâton qu'il avait toujours en ses mains, et il se choisit cinq pierres du torrent très polies, et il les mit dans sa panetière de berger, qu'il avait avec lui, et il prit en sa main sa fronde, et il s'avança contre le Philistin.

41. Or, le Philistin allait marchant et s'approchant contre David, et son écuyer devant lui.

42. Et lorsque le Philistin eut regardé et qu'il eut vu David, il le méprisa ; car il était jeune, roux et d'un bel aspect.

43. Et le Philistin dit à David : Est-ce que je suis un chien, que tu viens à moi avec ce bâton ? Et le Philistin maudit David par ses dieux,

44. Et il dit à David : Viens à moi, et je donnerai ta chair aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre.

45. Mais David répondit au Philistin : Toi, tu viens à moi avec un glaive, une lance et un bouclier ; mais moi, je viens à toi au nom du Seigneur des armées, du Dieu des troupes d'Israël, que tu as défiées

46. Aujourd'hui ; le Seigneur te livrera à ma main ; je te battrai, et je t'enlèverai la tête, et je donnerai aujourd'hui les cadavres du camp des Philistins aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre, afin que toute la terre sache qu'il y a un Dieu en Israël,

47. Et que toute cette multitude reconnaisse que ce n'est pas avec un glaive, ni avec une lance que le Seigneur sauve ; car la guerre est à lui, et il vous livrera en nos mains.

48. Lors donc que le Philistin

34. Eccli., XLVII, 3.

---

34. * *Le lion ou l'ours.* Les animaux féroces étaient autrefois communs en Palestine.

se fut levé, et lorsqu'il venait et s'approchait contre David, David se hâta, et courut au combat vis-à-vis du Philistin.

49. Et il mit sa main dans la panetière, et il prit une pierre et la lança avec la fronde, qu'il fit tourner, et il frappa le Philistin au front, et la pierre s'enfonça dans son front, et il tomba sur sa face contre terre.

50. Ainsi David l'emporta sur le Philistin avec la fronde et la pierre, et tua le Philistin ainsi frappé. Et comme il n'avait point d'épée en sa main, David

51. Courut, se jeta sur le Philistin, prit son glaive, et le tira du fourreau, puis il le tua et trancha sa tête. Or, les Philistins voyant que le plus fort d'entre eux était mort, s'enfuirent.

52. Et les hommes d'Israël et de Juda, se levant, poussèrent de grands cris, et poursuivirent les Philistins, jusqu'à ce qu'ils fussent venus à la vallée, et jusqu'aux portes d'Accaron, et les blessés des Philistins tombèrent dans la voie de Saraïm, jusqu'à Geth et jusqu'à Accaron.

53. Et les enfants d'Israël, retournant après qu'ils eurent poursuivi les Philistins, s'emparèrent de leur camp.

54. Mais David, prenant la tête du Philistin, l'apporta à Jérusalem; mais ses armes, il les déposa dans son tabernacle.

55. Or, dans le temps où Saül vit David sortant contre le Philistin, il demanda à Abner, prince de la milice : De quelle famille descend ce jeune homme, Abner? Et Abner répondit : Votre âme vit, ô roi! si je le connais.

56. Et le roi reprit : Demande, toi, de qui est fils ce jeune homme.

57. Et lorsque David fut revenu, après avoir tué le Philistin, Abner le prit et l'introduisit devant Saül, ayant la tête du Philistin à la main.

58. Et Saül lui demanda : De quelle famille es-tu, ô jeune homme? Et David répondit : Je suis le fils de votre serviteur Isaï, le Bethléhémite.

CHAPITRE XVIII

Amitié de Jonathas et de David. Jalousie de Saül contre David. David épouse Michol, seconde fille de Saül.

1. Et il arriva, lorsqu'il eut

50. Eccli., XLVII, 4; I Mach., IV, 30.

---

52. * *Accaron*, *Geth*, deux des cinq grandes villes des Philistins. — *Saraïm*, dans le texte original, désigne probablement les portes de Geth et d'Accaron.

54. * *A Jérusalem.* La citadelle de cette ville était encore occupée par les Jébuséens, mais la ville était sans doute déjà en la possession des Israelites. — *Dans son tabernacle*, dans le Tabernacle de Dieu, non la demeure de David.

55. *Votre âme vit!* c'est-à-dire je jure par votre âme. Compar. I, 25 et *Juges*, VIII, 19. — Bien que David eût eu déjà des rapports avec Saül, il a pu n'être pas reconnu de lui, à cause de l'aliénation mentale du prince. Quant à Abner, qui avait vu aussi David auparavant, il feignit probablement de ne pas le reconnaître, pour ne pas affliger Saül en lui montrant l'état de son dérangement d'esprit. — * L'auteur lui-même rattache, XVII, 12 à XVI, 18-22, en disant, au verset 12 : *David, fils de cet homme Ephrathéen dont il a été parlé plus haut.* On peut d'ailleurs observer que Saül demande quelle est la *famille* de David, non qui il est.

1. Le mot *âme*, comme nous l'avons déjà remarqué, se prend souvent, dans l'Ecriture, pour *personne*, *individu*.

achevé de parler à Saül, que l'âme de Jonathas s'attacha étroitement à l'âme de David, et Jonathas l'aima comme son âme.

2. Et Saül le prit en ce jour-là, et il ne lui accorda pas de retourner dans la maison de son père.

3. Or David et Jonathas firent alliance ; car *Jonathas* l'aimait comme son âme.

4. Aussi Jonathas se dépouilla de la tunique dont il était revêtu, et il la donna à David avec le reste de ses vêtements, jusqu'à son glaive et son arc, et jusqu'à son baudrier.

5. David allait aussi partout où l'envoyait Saül, et il se conduisait prudemment ; de plus, il le préposa sur les hommes de guerre, et il était agréable aux yeux de tout le peuple, et surtout en la présence des serviteurs de Saül.

6. Or, lorsque David revint, après avoir tué le Philistin, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël, chantant et formant des danses, au-devant du roi Saül, avec des tambours de réjouissance, et avec des sistres.

7. Et elles chantaient, jouant et disant : Saül en a tué mille, et David dix mille.

8. Mais Saül fut très irrité, et cette parole déplut à ses yeux, et il dit : Elles ont donné dix mille hommes à David, et à moi, elles m'en ont donné mille ; que lui reste-t-il *à avoir*, si ce n'est la royauté ?

9. Ainsi Saül, depuis ce jour-là, ne regarda jamais plus David d'un bon œil.

10. Mais après le jour suivant, l'esprit malin, envoyé de Dieu, saisit Saül, et il prophétisait au milieu de sa maison ; mais David touchait la harpe de sa main comme tous les jours ; et Saül tenait sa lance,

11. Et il la jeta, pensant qu'il pourrait percer David avec la muraille ; et David se détourna de devant lui par deux fois.

12. Alors Saül craignit David, parce que le Seigneur était avec David, tandis qu'il s'était retiré de lui.

13. Saül l'éloigna donc de lui, et il le fit tribun sur mille hommes ; et il sortait et il entrait en la présence du peuple.

14. En toutes ses voies aussi, David agissait prudemment, et le Seigneur était avec lui.

15. C'est pourquoi Saül vit qu'il était très prudent, et il commença à se garder de lui.

16. Mais tout Israël et Juda aimait David ; car c'était lui qui entrait et sortait devant eux.

17. Et Saül dit à David : Voici ma fille aînée Mérob ; c'est elle que je te donnerai pour femme ; seulement sois courageux, et combats les combats du Seigneur.

Chap. XVIII. 7. Infra, XXI, 11 ; Eccli., XLVII, 7.

---

6. * *Sistres*, instruments de musique très communs dans l'antique Egypte, consistant dans des anneaux de métal passés dans des cordes métalliques et qu'on agite en cadence. Il n'est pas certain que le mot hébreu employé ici signifie sistre.

10. *Il prophétisait ;* c'est-à-dire qu'agité par l'esprit malin, il contrefaisait les prophètes, en parlant avec un certain enthousiasme.

13. *Tribun*. Voy. *Exode*, XVIII, 21. — *Il sortait*, etc., c'est-à-dire qu'il menait le peuple à la guerre, et le ramenait.

Or, Saül pensait en lui-même, disant : Que ma main ne soit pas contre lui, mais que la main des Philistins soit sur lui.

18. Mais David répondit à Saül : Qui suis-je, moi, ou quelle est ma vie, ou quelle est la parenté de mon père en Israël, pour que je devienne gendre du roi?

19. Or, le temps vint que Mérob, fille de Saül, devait être donnée à David, et elle fut donnée pour femme à Hadriel, le Molathite.

20. Mais Michol, la seconde fille de Saül, aima David. Et on l'annonça à Saül, et cela lui plut.

21. Et Saül dit : Je la lui donnerai, afin qu'elle devienne sa ruine, et que la main des Philistins soit sur lui. Saül dit donc à David : C'est à deux conditions que tu seras mon gendre aujourd'hui.

22. Alors Saül commanda à ses serviteurs : Parlez à David, sans que je paraisse, disant : Voilà que tu plais au roi, et tous ses serviteurs t'aiment. Maintenant donc sois le gendre du roi.

23. Et les serviteurs de Saül dirent aux oreilles de David toutes ces paroles. Et David répondit : Croyez-vous que ce soit peu, d'être le gendre du roi? Pour moi, je suis un homme pauvre et de nulle considération.

24. Et les serviteurs de Saül le rapportèrent, disant : Telles sont les paroles qu'a dites David.

25. Mais Saül répondit : C'est ainsi que vous parlerez à David : Le roi n'a pas besoin de douaire, mais seulement de cent prépuces de Philistins, afin que vengeance soit faite des ennemis du roi. Mais Saül pensait livrer David aux mains des Philistins.

26. Et lorsque les serviteurs de Saül eurent rapporté à David les paroles que Saül avait dites, le discours plut à David, puisqu'il devenait gendre du roi.

27. Aussi, après peu de jours, David, se levant, s'en alla avec les hommes qui étaient sous lui; et il tua parmi les Philistins deux cents hommes, et il apporta leurs prépuces, et les compta au roi, afin qu'il fût son gendre. C'est pourquoi Saül lui donna Michol sa fille pour femme.

28. Et Saül vit et comprit que le Seigneur était avec David. Pour Michol, fille de Saül, elle aimait David.

29. Et Saül commença à craindre davantage David; et Saül devint ennemi de David tous les jours.

30. Et les princes des Philistins sortirent; mais dès le commencement de leur sortie, David se conduisait plus prudemment que tous les serviteurs de Saül, et son nom devint très célèbre.

CHAPITRE XIX.

Jonathas apaise son père, qui voulait tuer David. Saül s'irrite contre David, qui se retire auprès de Samuel.

1. Or, Saül parla à Jonathas, son fils, et à tous ses serviteurs, pour qu'ils tuassent David. Mais

---

25. *Qui n'a pas besoin de douaire.* Chez les Hébreux, c'était le mari qui donnait la dot à sa femme.

30. *Sortirent,* hébraïsme, pour : *se mirent en campagne.*

Jonathas, fils de Saül, aimait beaucoup David.

2. Aussi Jonathas l'annonça-t-il à David, disant : Saül mon père cherche à te tuer; c'est pourquoi veille sur toi, je te prie, dès le matin; tu resteras dans un lieu secret, et tu te cacheras.

3. Pour moi, sortant, je me tiendrai près de mon père dans le champ, partout où tu seras; et moi-même je parlerai de toi à mon père, et tout ce que je verrai, je te l'annoncerai.

4. Jonathas donc parla bien de David à Saül, son père, et il lui dit : Ne péchez pas, ô roi, contre votre serviteur David, parce qu'il n'a pas péché contre vous, et ses œuvres vous sont très avantageuses.

5. Et il a mis son âme en sa main, et a tué le Philistin, et le Seigneur a donné le salut à tout Israël par une grande victoire. Vous l'avez vu, et vous vous êtes réjoui. Pourquoi donc péchez-vous contre un sang innocent, tuant David qui est sans faute?

6. Lorsque Saül eut entendu cela, apaisé par la voix de Jonathas, il jura : Le Seigneur vit! il ne sera pas tué.

7. C'est pourquoi Jonathas appela David, et il lui fit connaître toutes ces paroles; ensuite Jonathas introduisit David auprès de Saül; et David fut devant lui, comme hier et avant-hier.

8. Mais la guerre fut déclarée de nouveau; et David, étant sorti, combattit contre les Philistins; et il les frappa d'une grande plaie; et ils s'enfuirent devant lui.

9. Et le mauvais esprit, envoyé du Seigneur, s'empara de Saül; or, il était assis dans sa maison, et il tenait sa lance; mais David touchait la harpe de sa main.

10. Et Saül s'efforça de percer David de sa lance contre la muraille; et David se détourna de devant Saül; quand à la lance, sans faire de blessure, elle donna dans la muraille; et David s'enfuit, et il fut sauvé cette nuit-là.

11. Saül envoya donc ses gardes en la maison de David pour s'assurer de lui et le tuer dès le matin. Lorsque Michol, sa femme, l'eut annoncé à David, disant : Si tu ne te sauves cette nuit, demain tu mourras,

12. Elle le descendit par la fenêtre; David donc s'en alla et s'enfuit, et il fut sauvé.

13. Cependant Michol prit la statue, et la posa sur le lit, mit la peau velue de chèvre à sa tête, et la couvrit de vêtements.

14. Or Saül envoya des archers pour enlever David; et on répondit qu'il était malade.

15. Et Saül envoya de nouveau des messagers, pour voir David,

---

5. *Il a mis son âme en sa main;* c'est-à-dire, il a exposé sa vie aux plus grands dangers.

7. *Hier et avant-hier;* hébraïsme, pour *auparavant.*

13. On ne sait ce qu'était cette statue. L'hébreu porte *les théraphim*, mot qui désigne ordinairement des idoles; dans tous les cas, il doit être pris ici au singulier. Deux savants rabbins, Abarbanel et Abendana, prétendent qu'anciennement les femmes avaient dans leur appartement des représentations à la ressemblance de leurs maris, afin de les avoir en quelque sorte toujours présents.

disant : Apportez-le-moi dans le lit, afin qu'il soit tué.

16. Et lorsque les messagers furent venus, le simulacre fut trouvé sur le lit, et la peau de chèvre à sa tête.

17. Et Saül demanda à Michol : Pourquoi m'as-tu ainsi trompé, et as-tu laissé mon ennemi s'enfuir? Et Michol répondit à Saül : Parce que lui-même m'a dit : Laisse-moi aller, autrement je te tuerai.

18. Ainsi David fuyant fut sauvé, et il vint vers Samuel à Ramatha, et il lui raconta tout ce que lui avait fait Saül ; et ils s'en allèrent, lui et Samuel, et ils demeurèrent à Naïoth.

19. Or, la nouvelle en fut portée à Saül par des gens qui dirent : David est à Naïoth en Ramatha.

20. Saül envoya donc des archers pour enlever David; quand ceux-ci virent la bande des prophètes qui prophétisaient, et Samuel qui les présidait, l'Esprit du Seigneur s'empara aussi d'eux, et ils commencèrent eux aussi à prophétiser.

21. Ce qui ayant été annoncé à Saül, il envoya encore d'autres messagers ; or, ceux-ci aussi prophétisèrent. Et de nouveau Saül envoya de troisièmes messagers, qui eux aussi prophétisèrent. Et Saül fut irrité par la colère,

22. Il s'en alla aussi lui-même à Ramatha, vint jusqu'à la grande citerne, qui est à Socho, interrogea et dit : En quel lieu sont Samuel et David? Et il lui fut répondu : Voilà qu'ils sont à Naïoth en Ramatha.

23. Et il s'en alla à Naïoth en Ramatha, et l'esprit du Seigneur s'empara aussi de lui, et il allait marchant, et il prophétisait, jusqu'à ce qu'il vint à Naïoth de Ramatha.

24. Et il se dépouilla aussi lui-même de ses vêtements, et il prophétisa avec tous les autres devant Samuel ; et il se coucha nu durant tout ce jour-là et la nuit; d'où est venu le proverbe : Est-ce que Saül est parmi les prophètes?

CHAPITRE XX.

Jonathas et David renouvellent leur alliance. Saül cherche toujours à perdre David. Jonathas en donne avis à David.

1. Or, David s'enfuit de Naïoth, qui est en Ramatha, et étant venu, il dit devant Jonathas : Qu'ai-je fait? quelle est mon iniquité, et quel est mon péché contre ton père, puisqu'il cherche mon âme?

2. Jonathas lui répondit : A Dieu ne plaise! tu ne mourras pas ; car mon père ne fait rien de grand ni

Chap. XIX. 24. Supra, x, 12.

---

18. * *Ramatha, Ramathaïmsophim*, I, 1. — *Naïoth* signifie habitations et désigne les écoles de prophètes qui avaient été fondées par Samuel.

19, 23. *En Ramatha;* c'est-à-dire près de Ramatha.

20. * *Prophétiser*, prendre part aux exercices des écoles des prophètes et probablement surtout aux prières et aux louanges en l'honneur de Dieu.

22. * *Socho*, lieu inconnu.

24. *Nu;* c'est-à-dire dépouillé de ses vêtements de dessus.

1. *En Ramatha.* Voy. XIX, 19. — *Il cherche mon âme;* hébraïsme, pour *il cherche à m'ôter la vie.*

de petit, s'il ne me l'a fait savoir auparavant. C'est donc la seule parole que mon père m'ait célée? Cela ne sera nullement.

3. Et il jura de nouveau à David. Et celui-ci dit : Ton père sait certainement que j'ai trouvé grâce à tes yeux, et il dira : Que Jonathas ne sache point ceci, de peur qu'il ne soit contristé. Bien plus, le Seigneur vit, et ton âme vit! car c'est d'un seul pas (pour ainsi dire) que moi et la mort nous sommes séparés.

4. Et Jonathas répondit à David : Tout ce que me dira ton âme, je le ferai pour toi.

5. David dit alors à Jonathas : Voici que les calendes sont demain, et moi d'après l'usage, j'ai coutume de m'asseoir auprès du roi pour manger; laisse-moi donc aller me cacher dans la campagne jusqu'au soir du troisième jour.

6. Si, regardant, ton père me demande, tu lui répondras : David m'a demandé d'aller promptement à Bethléhem, sa ville; parce que là les victimes solennelles sont *présentées* pour tous ceux de sa tribu.

7. S'il dit : Bien, la paix sera faite avec ton serviteur; mais s'il s'irrite, sache que sa malice est à son comble.

8. Fais donc miséricorde à ton serviteur, puisque tu m'as fait faire, à moi, ton serviteur, l'alliance du Seigneur avec toi; mais s'il est quelque iniquité en moi, tue-moi toi-même, et ne m'introduis point auprès de ton père.

9. Et Jonathas dit : Loin de toi une pareille chose; car il ne peut pas se faire, que je sache d'une manière certaine que la malice de mon père contre toi est à son comble, et que je ne t'en informe point.

10. Et David répondit à Jonathas : Qui m'informera, si par hasard ton père répond durement à mon sujet?

11. Et Jonathas dit à David : Viens, et sortons dehors dans la campagne. Et lorsqu'ils furent sortis tous deux dans la campagne,

12. Jonathas dit à David : Seigneur Dieu d'Israël, si je découvre le dessein de mon père demain, ou après-demain, et qu'il y ait quelque chose de bon pour David, et que je n'envoie aussitôt vers toi, et que je ne t'en donne point connaissance,

13. Que le Seigneur fasse ceci à Jonathas, et qu'il ajoute cela. Mais si la malice de mon père persévère contre toi, j'ouvrirai ton oreille, et je te laisserai partir, afin que tu ailles en paix, et que le Seigneur soit avec toi, comme il a été avec mon père.

14. Et si je vis, tu useras envers

---

5. *Les calendes;* c'est-à-dire *la néoménie*, ou fête de la nouvelle lune (*Nombr.*, XXVIII, 11-15), qui était célébrée par des sacrifices et un festin sacré. — *Jusqu'au soir du troisième jour*, parce que le second jour était le jour du sabbat, et qu'il n'était pas permis, ce jour-là, de faire de longs voyages. D'un autre côté David ne pouvait pas savoir avant ce terme la disposition du roi à son égard.

6. * *Les victimes solennelles*, annuelles.

13. *Que le Seigneur fasse ceci*, etc. Voy. *Ruth*, I, 17.

14. *La miséricorde du Seigneur*, c'est-à-dire la miséricorde semblable à celle du Seigneur, la plus grande possible.

moi de la miséricorde du Seigneur; mais si je meurs,

15. Tu ne retireras point à jamais ta miséricorde de ma maison, quand le Seigneur aura exterminé de la terre les ennemis de David jusqu'au dernier. Que le Seigneur enlève Jonathas de sa maison, et qu'il tire vengeance des ennemis de David.

16. Jonathas fit donc alliance avec la maison de David, et le Seigneur tira vengeance des ennemis de David.

17. Et Jonathas renouvela ses serments à David, parce qu'il l'aimait; car il l'aimait comme son âme.

18. Et Jonathas lui dit : Demain sont les calendes, et on s'enquerra de toi;

19. Car on s'enquerra de ta place jusqu'après demain. Tu descendras donc, te hâtant, et tu viendras dans le lieu où tu dois être caché, au jour auquel il est permis de travailler, et tu te tiendras près de la pierre dont le nom est Ezel.

20. Et moi je décocherai trois flèches près de la pierre, et je les lancerai, comme m'exerçant à atteindre le but.

21. J'enverrai aussi mon serviteur, lui disant : Va, et apporte-moi les flèches.

22. Si je dis à mon serviteur : Voici que les flèches sont en deçà de toi, prends-les; viens toi-même à moi, parce que la paix est avec toi, et il n'y a rien de mal; le Seigneur vit! Mais si je parle ainsi à mon serviteur : Voici que les flèches sont au delà de toi; va en paix, parce que le Seigneur te laisse aller.

23. Quant à la parole que nous avons dite, moi et toi, que le Seigneur soit entre moi et toi pour toujours.

24. David donc se cacha dans la campagne, et vinrent les calendes, et le roi s'assit pour manger du pain.

25. Et lorsque le roi se fut assis (selon la coutume) sur son siège près de la muraille, Jonathas se leva; Abner s'assit à côté de Saül, et la place de David parut vide.

26. Et Saül ne dit rien en ce jour-là; car il pensait que peut-être il était arrivé à David de n'être pas pur, et de n'avoir pas été purifié.

27. Et lorsque fut venu le second jour après les calendes, la place de David parut encore vide. Et Saül demanda à Jonathas, son

---

15. *Qu'il tire vengeance des ennemis;* littér. : *qu'il demande de la main des ennemis, qu'il demande compte à la main des ennemis.* Compar. *Genèse,* IX, 5.

18. *Demain sont les calendes.* Voy. vers. 5.

19. *On s'enquerra de ta place;* on demandera pourquoi elle est vide, et que tu ne l'occupes point. — *Au jour où il est permis de travailler;* c'est-à-dire le lendemain du sabbat, le troisième jour du mois.

21. *Mon serviteur;* littér. dans le texte originel, *le serviteur,* mais, comme nous l'avons déjà remarqué, l'article se met très souvent, en hébreu, pour le pronom possessif. D'ailleurs toute la suite du discours justifie pleinement notre traduction.

22. *Le Seigneur vit!* Voy. *Juges,* VIII, 19.

24. *Manger du pain;* dans l'hébreu *le pain.* Voy. XIV, 24.

25. * *Près de la muraille.* La place d'honneur en Orient est vis-à-vis la porte.

26. Il n'était pas permis de participer au festin des sacrifices, quand on avait contracté une impureté légale.

fils : Pourquoi le fils d'Isaï n'est-il point venu, ni hier, ni aujourd'hui, pour manger?

28. Et Jonathas répondit à Saül: Il m'a demandé instamment d'aller à Bethléhem,

29. Et il a dit : Laissez-moi aller, parce qu'il y a un sacrifice solennel en ma cité, un de mes frères m'a appelé; maintenant donc, si j'ai trouvé grâce à vos yeux, j'irai aussitôt, et je verrai mes frères. C'est pour cette raison qu'il n'est pas venu à la table du roi.

30. Or, Saül irrité contre Jonathas, lui dit : Fils d'une femme qui ravit volontiers un homme, est-ce que j'ignore que tu aimes le fils d'Isaï, à ta confusion, et à la confusion de ton ignominieuse mère?

31. Car durant tous les jours que le fils d'Isaï vivra sur la terre, tu ne seras pas affermi, ni toi, ni ton royaume. C'est pourquoi, envoie dès maintenant, et amène-le-moi, parce que c'est un fils de mort.

32. Mais Jonathas répondant à Saül, son père, dit : Pourquoi mourra-t-il? qu'a-t-il fait?

33. Et Saül saisit sa lance pour le frapper. Et Jonathas comprit qu'il avait été arrêté par son père de tuer David.

34. Jonathas donc se leva de table dans une colère de fureur, et il ne mangea pas de pain le second jour des calendes; car il était contristé au sujet de David, parce que son père l'avait outragé.

35. Et lorsque le matin fut venu, Jonathas vint à la campagne, selon la convention faite avec David, et un petit serviteur avec lui,

36. Et il dit à son serviteur : Va, et apporte-moi les flèches que je tire. Et lorsque le serviteur eut couru, il tira une autre flèche au delà du serviteur.

37. C'est pourquoi le serviteur vint à l'endroit du trait qu'avait lancé Jonathas; et Jonathas cria derrière le serviteur, et dit : La voilà la flèche, là-bas, au delà de toi.

38. Et Jonathas cria encore derrière le serviteur, disant : Hâte-toi vite, ne t'arrête point. Or le serviteur de Jonathas recueillit les flèches, et les apporta à son maître;

39. Quant à ce qui se faisait, il l'ignorait entièrement; car Jonathas et David seulement savaient la chose.

40. Ensuite Jonathas donna ses armes au serviteur, et lui dit : Va, et porte-les à la ville.

41. Et lorsque le serviteur s'en fut allé, David se leva du lieu, qui regardait le midi, et tombant incliné vers la terre, il se prosterna par trois fois; et, s'embrassant l'un l'autre, ils pleurèrent ensemble, mais David beaucoup plus.

42. Jonathas donc dit à David : Va en paix; tout ce que nous avons juré tous deux, au nom du Seigneur, disant : Que le Seigneur soit entre moi et toi, et entre ma

---

31. *Fils de mort;* hébraïsme pour *voué à la mort, digne de mort.*
34. *Une colère de fureur;* hébraïsme pour une *colère furieuse.*
41. *Et il se prosterna;* littér. : *et il adora.* Voy. *Genèse,* XVIII, 2.

postérité et ta postérité pour toujours....

43. Et David se leva et s'en alla; mais Jonathas rentra dans la ville.

CHAPITRE XXI.

David va à Nobé vers le grand-prêtre Achimélech, et se retire auprès d'Achis, roi de Geth.

1. Or, David vint à Nobé vers Achimélech, le prêtre; et Achimélech fut tout étonné de ce que David était venu. Et il lui dit : Pourquoi es-tu seul, et que personne n'est avec toi?

2. Et David répondit à Achimélech, le prêtre : Le roi m'a donné un ordre, et il a dit : Que personne ne sache la chose pour laquelle tu es envoyé par moi, et quels sont les commandements que je t'ai donnés; car j'ai même assigné un rendez-vous à mes serviteurs en tel et tel lieu.

3. Maintenant donc si vous avez quelque chose sous la main, même cinq pains, donnez-les-moi, ou bien tout ce que vous trouverez.

4. Et le prêtre répondant à David, lui dit : Je n'ai point de pains pour le peuple sous la main, seulement au pain saint. Est-ce que tes serviteurs sont purs, surtout par rapport aux femmes?

5. Et David répondit au prêtre; et il lui dit : Certainement, s'il s'agit de femmes; nous nous sommes abstenus depuis hier et avant-hier, quand nous sommes partis, et les vases des serviteurs étaient purs. A la vérité, cette route a été souillée, mais elle sera sanctifiée elle-même aujourd'hui dans les vases.

6. Le prêtre lui donna donc du pain sanctifié; car il n'y avait point là de pain, si ce n'est seulement les pains de proposition, qui avaient été enlevés de devant le Seigneur pour y placer des pains chauds.

7. Or, il y avait en ce jour-là un certain homme des serviteurs de Saül, au dedans du tabernacle du Seigneur; et son nom était Doëg l'Iduméen, le plus puissant des pasteurs de Saül.

8. David demanda donc à Achimélech : Avez-vous ici sous la main une lance ou un glaive? parce que je n'ai pas porté avec moi mon glaive, ni mes armes; car la parole du roi pressait.

CHAP. XXI. 6. Matth., XII, 3, 4.

---

1. * *Nobé* est placé ordinairement au nord de Jérusalem et à peu de distance de cette ville, mais sa position est incertaine.

4. *Est-ce;* littér. *si*, particule qui, en hébreu, exprime, outre le doute, l'interrogation et la négation.

5. Par *les vases des serviteurs*, les uns entendent les vêtements, les autres tous les objets qu'avaient les serviteurs avec eux, et qui pouvaient contracter quelque impureté légale; d'autres enfin leurs propres corps; car saint Paul prend quelquefois le mot *vase* en ce sens. — *Cette route a été souillée;* métonymie, pour : nous avons contracté des souillures légales sur cette route, — *Mais elle sera sanctifiée elle-même*, etc.; c'est-à-dire (en vertu de la même métonymie), nous nous sanctifierons, nous nous purifierons de ces souillures mêmes, contractées dans nos vêtements, ou dans nos autres objets, ou dans nos corps.

6. *Les pains de proposition.* Voy. *Exode*, XXV, 30.

8. *Avez-vous;* littér. *si vous.* Voy. verset 4.

9. Et le prêtre répondit : Voici le glaive de Goliath, le Philistin, que tu as tué dans la Vallée du térébinthe ; il est enveloppé dans le manteau derrière l'éphod : si tu veux l'emporter, emporte-le ; car il n'y en a point ici d'autre que celui-là. Et David dit : Il n'y en a point d'autre semblable à celui-là, donnez-le moi.

10. C'est pourquoi David se leva, et s'enfuit en ce jour-là de devant Saül, et vint vers Achis, roi de Geth.

11. Et les serviteurs d'Achis lui dirent, lorsqu'ils eurent vu David ; N'est-ce pas ce David, le roi de la terre? N'est-ce pas pour lui qu'on chantait dans les chœurs, en disant : Saül en a tué mille, et David dix mille?

12. Mais David recueillit ces paroles en son cœur, et il craignit beaucoup de la part d'Achis, roi de Geth;

13. Aussi il changea de visage devant eux; et il tombait entre leurs mains, et il se heurtait contre les battants de la porte, et sa salive découlait sur sa barbe.

14. Et Achis dit à ses serviteurs : Vous avez vu un homme insensé ; pourquoi l'avez-vous amené vers moi?

15. Est-ce que les furieux nous manquent, que vous avez introduit celui-ci, pour qu'il délire, moi présent? Est-ce que cet homme entrera dans ma maison?

CHAPITRE XXII.

Retraite de David dans la caverne d'Odollam, et de là auprès du roi de Moab. Il revient dans le pays de Juda. Saül fait tuer tous les prêtres de Nobé. Abiathar se sauve, et se retire auprès de David.

1. David s'en alla donc de là, et il s'enfuit dans la caverne d'Odollam. Lorsque ses frères l'eurent appris et toute la maison de son père, ils descendirent vers lui en cet endroit.

2. Et se réunirent auprès de lui tous ceux qui étaient dans la détresse, accablés de dettes, et mécontents; et il devint leur chef; et il y eut avec lui environ quatre cents hommes.

3. Et David partit de là pour Maspha qui est en Moab; et il dit au roi de Moab : Que mon père et ma mère, je vous prie, demeurent avec vous, jusqu'à ce que je sache ce que fera Dieu à mon égard.

4. Et il les laissa auprès du roi de Moab, et ils demeurèrent

11. Supra, XVIII, 7; Eccli., XLVII, 7.

---

9. *Mon manteau*, littér. *le manteau*. Voy. XX, 21. — * *Derrière l'éphod*. Sur l'éphod, voir la note sur *Exode*, XXV, 7.

10. * *Geth*, l'une des cinq villes principales des Philistins.

11. *Le roi de la terre;* c'est-à-dire comme le roi de son pays; ou plutôt le roi de ce pays-ci, selon les conditions du combat dans lequel il a terrassé Goliath. Voy. XVII, 9.

1. * *Odollam*, probablement aujourd'hui Aid-el-ma. Près des ruines de l'ancienne cité, il y a une caverne suffisamment grande pour que David y ait habité.

3. * *Maspha en Moab*, site inconnu.

4. * *Dans la forteresse* de Maspha de Moab, selon les uns, d'Odollam, selon les autres.

auprès de lui pendant tous les jours que David fut dans la forteresse.

5. Cependant Gad le prophète dit à David : Ne demeure point dans la forteresse, pars, et va dans la terre de Juda. Et David partit, et il vint dans la forêt de Haret.

6. Et Saül apprit que David avait paru, ainsi que des hommes qui étaient avec lui. Or, lorsque Saül demeurait à Gabaa, et qu'il était dans le bois qui est à Rama, tenant sa lance à la main, et que tous ses serviteurs l'environnaient,

7. Il dit à ses serviteurs qui étaient auprès de lui : Ecoutez maintenant, enfants de Jémini : Est-ce que le fils d'Isaï vous donnera à tous des champs et des vignes, et vous fera-t-il tous tribuns et centurions,

8. Puisque vous avez tous conspiré contre moi, et qu'il n'y a personne qui me renseigne ; surtout quand mon fils même a fait alliance avec le fils d'Isaï? Il n'en est pas d'entre vous qui plaigne mon sort, ni qui m'avertisse ; à cause que mon fils a suscité contre moi mon serviteur, qui me dresse des embûches jusqu'aujourd'hui.

9. Mais, répondant, Doëg l'Iduméen qui était présent, et le premier entre les serviteurs de Saül : J'ai vu, dit-il, le fils d'Isaï à Nobé, chez Achimélech, le prêtre, fils d'Achitob,

10. Lequel a consulté le Seigneur pour lui, lui a donné des vivres, et lui a même donné le glaive de Goliath le Philistin.

11. Le roi donc envoya chercher Achimélech, le prêtre, fils d'Achitob, et toute la maison de son père, des prêtres qui étaient à Nobé ; lesquels tous vinrent vers le roi.

12. Et Saül dit à Achimélech : Ecoute, fils d'Achitob. Et Achimélech répondit : Je suis présent, seigneur.

13. Et Saül lui dit : Pourquoi as-tu conspiré contre moi, toi et le fils d'Isaï? Pourquoi lui as-tu donné des pains et un glaive, et as-tu consulté Dieu pour lui, afin qu'il s'élevât contre moi, insidiateur persévérant jusqu'aujourd'hui?

14. Et Achimélech, répondant au roi, dit : Qui parmi vos serviteurs est comme David, fidèle, gendre du roi, marchant à votre commandement, et honorable dans votre maison?

15. Est-ce aujourd'hui que j'ai commencé à consulter Dieu pour lui? Loin de moi! Que le roi ne soupçonne point son serviteur, ni toute la maison de mon père d'une pareille chose ; car votre serviteur ne sait de cette affaire rien de petit ou de grand.

16. Et le roi dit : Tu mourras de

---

5. * *Haret*, inconnu.

6. * *Gabaa*, Tell el-Foul. Voir XI, 4.

7. *Enfants de Jémini;* c'est-à-dire Benjamites. — *Tribuns et centurions*. Voy. *Exode*, XVIII, 21.

15. *Que le roi*, etc. ; littér. : *Que le roi ne soupçonne point contre son serviteur une pareille chose, dans toute la maison de mon père.*

16. *Tu mourras de mort;* hébraïsme, pour *tu mourras infailliblement.*

mort, Achimélech, toi et toute la maison de ton père.

17. Puis le roi dit aux gardes qui l'environnaient : Tournez-vous, et tuez les prêtres du Seigneur; car leur main est avec David; sachant qu'il s'était enfui, ils ne me l'ont point déclaré. Mais les serviteurs du roi ne voulurent pas étendre leurs mains sur les prêtres du Seigneur.

18. Alors le roi dit à Doëg : Tourne-toi, et jette-toi sur les prêtres. Et, s'étant tourné, Doëg l'Iduméen se jeta sur les prêtres, et il tua en ce jour-là quatre-vingt-cinq hommes vêtus d'un éphod de lin.

19. Ensuite il frappa Nobé, la cité des prêtres, du tranchant du glaive, égorgeant hommes et femmes, petits enfants et les enfants à la mamelle, bœuf, âne et brebis.

20. Mais un des fils d'Achimélech, dont le nom était Abiathar, s'étant échappé, s'enfuit vers David.

21. Et il lui annonça que Saül avait tué les prêtres du Seigneur.

22. Et David dit à Abiathar : Je savais en ce jour que puisque Doëg l'Iduméen était là, il avertirait certainement Saül : c'est moi qui suis coupable *de la mort* de toutes les âmes *de la maison* de ton père.

23. Demeure avec moi, et ne crains point : si quelqu'un cherche mon âme, il cherchera aussi ton âme, et tu seras sauvé avec moi.

CHAPITRE XXIII.

David délivre Céila. Il se retire au désert de Ziph. Saül le poursuit dans le désert de Maon.

1. Et on apporta une nouvelle à David en disant : Voilà que les Philistins attaquent Céila, et qu'ils pillent les aires.

2. David donc consulta le Seigneur, disant : Est-ce que j'irai et que je battrai ces Philistins? Et le Seigneur répondit à David : Va, et tu battras les Philistins, et tu sauveras Céila.

3. Et les hommes qui étaient avec David lui dirent : Voilà que nous, étant en Judée, nous craignons, combien plus, si nous allons à Céila contre les troupes des Philistins?

4. De nouveau donc David consulta le Seigneur, qui lui répondit : Lève-toi et va à Céila; car c'est moi qui livrerai les Philistins à ta main.

5. David donc s'en alla et ses hommes à Céila, et il combattit contre les Philistins, et il amena leurs bestiaux, et il frappa ses ennemis d'une grande plaie : ainsi David sauva les habitants de Céila.

6. Or, dans le temps qu'Abiathar, fils d'Achimélech, s'enfuyait vers David à Céila, il était descendu ayant un éphod avec lui.

7. Cependant on annonça à Saül

---

17. *Gardes;* littér., *émissaires;* c'est-à-dire ceux qui faisaient la fonction de messagers ou de coureurs. — *Leur main est avec David;* c'est-à-dire ils donnent la main à David; ils l'aident, ils favorisent ses vues.
23. *Cherche mon âme.* Voy. xx, 1.

1. * *Céila* était dans le voisinage du pays des Philistins *Josué,* xv, 44.

que David était venu à Céila, et Saül dit : Dieu l'a livré en mes mains, et il est enfermé, étant entré dans une ville, où il y a des portes et des serrures.

8. Saül donc ordonna à tout le peuple de descendre au combat à Céila, et d'assiéger David et ses hommes.

9. Lorsque David eut su que Saül préparait secrètement sa perte, il dit à Abiathar, le prêtre : Revêtez-vous de l'éphod.

10. Et David dit : Seigneur, Dieu d'Israël, votre serviteur a entendu dire que Saül se dispose à venir à Céila, pour détruire la ville à cause de moi;

11. Est-ce que les hommes de Céila me livreront en ses mains? et Saül descendra-t-il, comme votre serviteur l'a appris? Seigneur Dieu d'Israël, indiquez-le à votre serviteur. Et le Seigneur répondit : Il descendra.

12. David dit encore : Est-ce que les hommes de Céila me livreront, moi et les hommes qui sont avec moi aux mains de Saül? Et le Seigneur répondit : Ils *vous* livreront.

13. David donc se leva, ainsi que ses hommes, au nombre d'environ six cents, et sortis de Céila, ils erraient çà et là, incertains; et l'on annonça à Saül que David s'était enfui de Céila et s'était sauvé : pour cette raison, Saül feignit de ne pas sortir.

14. Or, David se tenait dans le désert, dans des lieux très sûrs, et il demeura sur la montagne de la solitude de Ziph, montagne ombragée : Saül le cherchait cependant tous les jours; et Dieu ne le livra pas en ses mains.

15. Et David s'aperçut que Saül était sorti pour chercher son âme. Mais David était dans le désert de Ziph, dans la forêt.

16. Et Jonathas, fils de Saül, se leva, et s'en alla vers David dans la forêt et fortifia ses mains en Dieu, et lui dit :

17. Ne crains point; car la main de mon père Saül même ne te trouvera pas; et tu règneras sur Israël, et moi je serai le second après toi; mais mon père même sait cela.

18. Ils firent donc l'un et l'autre alliance devant le Seigneur; et David demeura dans la forêt; mais Jonathas retourna en sa maison.

19. Cependant les Ziphéens montèrent vers Saül à Gabaa, disant : Ne voilà-t-il pas que David est caché parmi nous dans les lieux les plus sûrs de la forêt, sur

CHAP. XXIII. 19. Infra, XXVI, 1.

---

9. * *Revêtez-vous de l'éphod.* Sur l'éphod, voir la note sur *Exode*, XXV, 7.

11, 12. *Est-ce que;* littér. *si*, qui exprime souvent en hébreu une interrogation ou une négation.

14. *Ombragée*, par les arbres dont elle était couverte. — * *Dans le désert* de Juda, qui s'étend entre les montagnes de Juda et la rive occidentale de la mer Morte. — *La solitude de Ziph* était la partie du désert de Juda située dans les environs de la ville de Ziph, au sud-est d'Hébron, au nord de Carmel et de Maon.

16. *Fortifia ses mains*, etc. Il l'encouragea soit par le souvenir des promesses de Dieu, soit par le renouvellement de leur alliance faite au nom de Dieu.

19. * *A Gabaa*, Tell el-Foul. Voir XI, 4. — *Sur la colline d'Hachila.* Elle se trouvait entre Ziph et Maon. — *Qui est à la droite*, c'est-à-dire au midi *du désert* de Ziph.

la colline d'Hachila, qui est à la droite du désert.

20. Maintenant donc, comme votre âme a désiré que vous descendiez, descendez; mais ce sera à nous à le livrer aux mains du roi.

21. Et Saül répondit : Bénis soyez-vous du Seigneur, parce que vous avez été affligés de mon sort.

22. Allez donc, je vous prie, préparez *tout* avec une grande diligence, agissez avec beaucoup de soin, et considérez le lieu où est son pied, ou qui l'aura vu; car il pense de moi, que je lui tends adroitement des piéges.

23. Considérez et voyez tous les lieux secrets dans lesquels il se cache, puis revenez vers moi avec quelque chose de certain, afin que j'aille avec vous. Quand il se serait enfoncé dans la terre, je le chercherai parmi tous les mille de Juda.

24. Ainsi les Ziphéens se levant s'en allèrent à Ziph avant Saül : or, David et ses hommes étaient dans le désert de Maon, dans les plaines, à la droite de Jésimon.

25. Saül alla donc ainsi que ses gens pour le chercher; et on l'annonça à David, et aussitôt il descendit vers le rocher, et il demeurait dans le désert de Maon; ce qu'ayant appris Saül, il poursuivit David dans le désert de Maon.

26. Et Saül côtoyait la montagne d'un côté; mais David et ses hommes côtoyaient la montagne de l'autre. Or, David désespérait de pouvoir se sauver de la face de Saül; car Saül et ses hommes environnaient en forme de couronne David et ses hommes, pour les prendre.

27. Et un messager vint vers Saül, disant : Hâtez-vous, et venez, parce que les Philistins se sont jetés sur le pays.

28. Saül retourna donc, cessant de poursuivre David, et il marcha à la rencontre des Philistins; c'est pour cela qu'on appela ce lieu le Rocher qui divise.

CHAPITRE XXIV.

David se retire dans la caverne d'Engaddi. Saül y entre seul; David coupe le bord de son manteau. Saül reconnaît l'innocence de David.

1. David monta donc de là, et il habita dans les lieux les plus sûrs d'Engaddi.

---

23. *Parmi tous les mille*, etc.; c'est-à-dire parmi tous les hommes de Juda; ou bien avec tous les hommes, toutes les troupes de Juda. Les tribus étaient divisées par maisons et familles formant ensemble mille hommes.

24. * *Maon*. La ville de ce nom, à deux heures au sud de Ziph, donnait son nom au désert qui l'entourait. — *A la droite* (au midi) *de Jésimon*, nom commun en hébreu, qui signifie désert; ici le désert de Ziph, comme au verset 19.

28. *Le Rocher qui divise*, ou *qui divisa;* parce qu'en cet endroit l'esprit de Saül et de ses gens se trouva divisé, partagé, pour savoir s'il devait aller au secours de son pays, ou continuer à poursuivre David. Ou plutôt : *Le Rocher qui sépara*, le lieu où Saül fut obligé de se séparer et d'abandonner la poursuite de David; ou bien tout simplement le *rocher qui séparait* Saül de David, puisqu'il ne fallait que le passer pour s'emparer de David.

1. * *D'Engaddi*, ville amorrhéenne, qui appartint à la tribu de Juda, à l'ouest de la mer Morte. Ses alentours abondaient en vignes, en palmiers et en baumiers. Elle s'appelait aussi Asason-Thamar.

2. Et lorsque Saül fut revenu, après avoir poursuivi les Philistins, on lui porta une nouvelle, en disant : Voilà que David est dans le désert d'Engaddi.

3. Saül donc, prenant trois mille hommes choisis de tout Israël, alla pour chercher David et ses hommes, même sur les rochers les plus escarpés, qui sont accessibles seulement aux chamois.

4. Et il vint aux parcs de brebis, qui s'offraient à lui pendant qu'il était en chemin ; et il y avait là une caverne, dans laquelle entra Saül pour un besoin naturel : or, David et ses hommes étaient cachés dans la partie intérieure de la caverne.

5. Et les serviteurs de David lui dirent : Voici le jour dont le Seigneur vous a dit : C'est moi qui te livrerai ton ennemi, afin que tu lui fasses comme il plaira à tes yeux. David se leva donc, et coupa sans bruit le bord du manteau de Saül.

6. Après cela David frappa sa poitrine de ce qu'il avait coupé le bord du manteau de Saül.

7. Et il dit à ses hommes : Que le Seigneur me soit propice, afin que je ne commette point ce crime contre mon seigneur, le christ du Seigneur, que de porter ma main sur lui, parce qu'il est le christ du Seigneur.

8. Et David réprima ses hommes par ses paroles, et il ne permit pas qu'ils s'élevassent contre Saül : or, Saül se levant de la caverne, continuait son chemin commencé.

9. Or David se leva aussi après lui ; et, sorti de la caverne, il cria derrière Saül, disant : Mon seigneur roi ! Et Saül regarda derrière lui, et David, s'inclinant penché vers la terre, se prosterna,

10. Et dit à Saül : Pourquoi écoutez-vous les paroles d'hommes qui disent : David cherche votre perte ?

11. Voilà qu'aujourd'hui vos yeux ont vu que le Seigneur vous a livré à ma main dans la caverne ; et j'ai pensé à vous tuer, mais mon œil vous a épargné ; car j'ai dit : Je n'étendrai pas ma main sur mon seigneur, parce que c'est le christ du Seigneur.

12. Bien plus, mon père, voyez, et reconnaissez le bord de votre manteau dans ma main, et que quand j'ai coupé l'extrémité de votre manteau, je n'ai pas étendu ma main sur vous ; remarquez et voyez qu'il n'y a pas de mal en ma main, ni d'iniquité, et que je n'ai pas péché contre vous ; mais vous, vous tendez des embûches à mon âme, pour la détruire.

13. Que le Seigneur juge entre moi et vous, et que le Seigneur me venge de vous ; mais que ma main ne soit pas sur vous.

14. Comme il est dit aussi dans l'ancien proverbe : C'est DES IMPIES que sortira l'impiété : que ma

---

2. * *Dans le désert d'Engaddi*, près de la ville. Il y a dans ce désert de nombreuses cavernes.

6. *Frappa sa poitrine.* Ce remords que David éprouve pour avoir coupé le bord du manteau de Saül s'explique facilement, quand on considère que les Hébreux et en général les Orientaux regardaient leurs rois comme des représentants directs de la divinité.

main donc ne soit pas sur vous.

15. Qui poursuivez-vous, roi d'Israël? qui poursuivez-vous? c'est un chien mort que vous poursuivez, et une puce.

16. Que le Seigneur soit juge, et qu'il juge entre moi et vous; qu'il voie et juge ma cause et qu'il me délivre de votre main.

17. Or, lorsque David eut achevé de tenir ces discours à Saül, Saül dit : N'est-ce point là ta voix, mon fils David? Et Saül éleva sa voix, et pleura;

18. Puis il dit à David : Tu es plus juste que moi, toi; car toi, tu m'as fait du bien, et moi, je t'ai rendu du mal.

19. C'est même toi qui m'as montré aujourd'hui le bien que tu m'as fait : comment le Seigneur m'a livré à ta main, et comment tu ne m'as point tué.

20. Qui, en effet, lorsqu'il a trouvé son ennemi, le laisse aller dans une bonne voie? Mais que le Seigneur te paie de retour, pour ce que tu as fait aujourd'hui à mon égard.

21. Et maintenant comme je sais que très certainement tu dois régner, et que tu dois avoir en ta main le royaume d'Israël,

22. Jure-moi par le Seigneur que tu ne détruiras point ma race après moi, et que tu n'ôteras pas mon nom de la maison de mon père.

23. Et David le jura à Saül. Saül donc s'en alla en sa maison; et David et ses hommes montèrent dans des lieux plus sûrs.

CHAPITRE XXV.

Mort de Samuel. David se retire dans le désert de Pharan. Nabal lui refuse des vivres : Abigaïl apaise David. Nabal meurt. David épouse Abigaïl et Achinoam, et Michol est donnée à Phalti.

1. Or, Samuel mourut, et tout Israël fut assemblé; et ils le pleurèrent, et ils l'ensevelirent dans sa maison à Ramatha. Et David, se levant, descendit dans le désert de Pharan.

2. Or il y avait un homme dans la solitude de Maon, et sa possession était sur le Carmel; et cet homme était très riche, et il avait trois mille brebis et mille chèvres : et il arriva que l'on tondait son troupeau sur le Carmel.

3. Or, le nom de cet homme était Nabal, et le nom de sa femme Abigaïl; et cette femme était très prudente et belle; mais son mari était dur, très méchant et rusé : or, il était de la race de Caleb.

4. Lors donc que David eut appris dans le désert que Nabal tondait son troupeau,

5. Il envoya dix jeunes hommes, et leur dit : Montez sur le Carmel, et vous irez vers Nabal, et vous le saluerez en mon nom pacifiquement;

6. Et vous direz : Que la paix soit avec mes frères et avec toi; et que la paix soit en ta maison, et que la paix soit sur tout ce que tu as.

7. J'ai appris que tes pasteurs, qui étaient avec nous au désert, tondaient *ton troupeau :* jamais

CHAP. XXV. 1. Infra, XXVIII, 3; Eccli., XLVI, 23.

1. * *Ramatha*, Ramathaïmsophim. Voir I, 1.
2. * *Carmel*, ville de Juda. Voir plus haut, XV, 12. — *Maon*. Voir XXIII, 24.

nous ne les avons inquiétés, et jamais il ne leur a rien manqué de leur troupeau, pendant tout le temps qu'ils ont été avec nous sur le Carmel.

8. Interroge tes serviteurs, et ils te le diront. Maintenant donc, que tes serviteurs trouvent grâce à tes yeux; car nous sommes venus dans un bon jour : tout ce que ta main trouvera, donne-le à tes serviteurs et à ton fils David.

9. Ainsi lorsque les serviteurs de David furent venus, ils dirent à Nabal toutes ces paroles au nom de David, puis ils gardèrent le silence.

10. Mais Nabal, répondant aux serviteurs de David, dit : Qui est David? et qui est le fils d'Isaï? Aujourd'hui les serviteurs qui fuient leurs maîtres s'augmentent.

11. Je prendrai donc mes pains, mon eau, la chair des bêtes que j'ai tuées pour mes tondeurs, et je les donnerai à des hommes qui sont je ne sais d'où?

12. C'est pourquoi les serviteurs de David revinrent par leur chemin, et, étant retournés, ils vinrent et lui rapportèrent toutes les paroles que *Nabal* avait dites.

13. Alors David dit à ses serviteurs : Que chacun se ceigne de son glaive. Et ils se ceignirent chacun de leur glaive, David lui-même se ceignit de son épée; et environ quatre cents hommes suivirent David; mais deux cents restèrent près des bagages.

14. Mais un des serviteurs de Nabal l'annonça à Abigaïl, sa femme, disant : Voilà que David a envoyé des messagers du désert, pour bénir notre maître, et il les a repoussés.

15. Ces hommes ont été assez bons pour nous, et ne nous ont point inquiétés, et rien n'a jamais péri de *nos troupeaux,* pendant tout le temps que nous nous sommes trouvés avec eux dans le désert.

16. Ils étaient comme une muraille pour nous, tant la nuit que le jour, durant tous les jours que nous avons fait paître au milieu d'eux les troupeaux.

17. C'est pourquoi considérez et pensez à ce que vous ferez; parce que la malice est à son comble contre votre mari et contre votre maison, et que lui-même est un fils de Bélial, en sorte que personne ne peut lui parler.

18. Abigaïl donc se hâta, et elle prit deux cents pains, deux outres de vin, cinq béliers cuits, cinq mesures de grains rôtis, cent grappes de raisins secs et deux cents panerées de figues sèches; elle les plaça sur les ânes;

19. Et elle dit à ses serviteurs : Précédez-moi; voici que je vous suivrai par derrière : mais à son mari Nabal, elle n'en dit rien.

20. Lors donc qu'elle fut montée sur son âne, et qu'elle descendait au pied de la montagne, David et ses serviteurs descendaient à sa rencontre; et elle-même alla au devant d'eux.

---

8. *Dans un bon jour;* un jour de joie. C'était la coutume de faire des réjouissances dans le temps de la tonte des troupeaux.

17. *Fils de Bélial.* Voy. *Juges*, XIX, 22.

18. * *Cinq mesures,* hébreu *seïm,* environ 55 litres.

21. Et David dit : Vraiment, c'est en vain que j'ai conservé tout ce qui était à lui dans le désert, et que rien n'a péri de tout ce qui lui appartenait; et il m'a rendu le mal pour le bien.

22. Que Dieu fasse ceci aux ennemis de David, et qu'il ajoute cela, si de tout ce qui lui appartient, je laisse jusqu'au matin un seul urinant contre une muraille.

23. Mais lorsqu'Abigaïl eut vu David, elle se hâta, descendit de son âne, tomba sur sa face devant David, et se prosterna sur la terre;

24. Puis elle se jeta à ses pieds, et dit : Sur moi soit, mon seigneur, cette iniquité : que votre servante, je vous conjure, parle à vos oreilles, et écoutez les paroles de votre servante.

25. Que mon seigneur roi n'arrête pas son cœur sur cet homme inique de Nabal, puisque, selon son nom, il est insensé, et qu'il y a folie en lui; mais moi, votre servante, je n'ai pas vu, mon seigneur, les serviteurs que vous avez envoyés.

26. Maintenant donc, mon seigneur, le Seigneur vit, et votre âme vit! *le Seigneur* qui vous a empêché de venir dans du sang, et qui vous a sauvé votre main; et maintenant qu'ils deviennent comme Nabal, vos ennemis, et ceux qui cherchent la perte de mon seigneur.

27. C'est pourquoi, recevez cette bénédiction que votre servante vous a apportée, à vous, mon seigneur, et donnez-la aux serviteurs qui vous suivent, vous, mon seigneur.

28. Remettez l'iniquité de votre servante; car le Seigneur vous fera très certainement à vous, mon seigneur, une maison fidèle, parce que, mon seigneur, vous combattez les combats du Seigneur : qu'il ne se trouve donc point de malice en vous durant tous les jours de votre vie.

29. Car s'il s'élève un jour un homme qui vous persécute, et cherche votre âme, l'âme de mon seigneur sera gardée, comme dans le faisceau des vivants, auprès du Seigneur votre Dieu; mais l'âme de vos ennemis tournoiera, comme du tournoiement rapide de la fronde.

30. Lors donc que le Seigneur vous aura fait à vous, mon seigneur, tous les biens qu'il a prédits de vous, et qu'il vous aura établi chef sur Israël,

31. Ce ne sera pas pour vous un sujet de soupir, ni un scrupule de conscience pour mon seigneur, d'avoir versé un sang innocent, et de vous être vengé vous-mê-

---

22. *Que Dieu fasse ceci,* etc. Voy. *Ruth,* I, 17. — *Un seul urinant,* etc. Beaucoup d'interprètes entendent cette expression du chien, mais Bochart et après lui les meilleurs critiques l'entendent de l'homme; et il faut convenir que tous les passages de l'Ecriture où elle se trouve favorisent le sentiment de ces derniers.

26. *Le Seigneur vit, et votre âme vit!* Voy. *Juges,* VIII, 19. — *De venir dans du sang;* de venir pour verser du sang. — *Vous a sauvé votre main;* c'est-à-dire a préservé votre main de le verser.

27. *Cette bénédiction;* c'est-à-dire ce présent. Voy. *Genèse,* XXXIII, 11.

29. *Cherche votre âme.* Voy. XX, 1.

me : et lorsque le Seigneur aura fait du bien à mon seigneur, vous vous souviendrez de votre servante.

32. Et David répondit à Abigaïl : Béni le Seigneur Dieu d'Israël, qui vous a envoyée aujourd'hui à ma rencontre! et bénie votre parole!

33. Et bénie vous-même, qui m'avez empêché de venir pour du sang, et de me venger de ma main!

34. Autrement, le Seigneur Dieu d'Israël vit! lequel m'a empêché de vous faire du mal : si vous n'étiez venue si vite à ma rencontre, il ne serait pas resté à Nabal, jusqu'à la lumière du matin, un seul urinant contre une muraille.

35. David donc reçut de sa main tout ce qu'elle lui avait apporté, et il lui dit : Allez en paix dans votre maison; voilà que j'ai entendu votre voix, et honoré votre face.

36. Or, Abigaïl vint vers Nabal; et voilà qu'il y avait un festin dans sa maison, comme le festin du roi, et le cœur de Nabal était joyeux; car Nabal était fort ivre; et elle ne lui dit pas une parole grande ou petite jusqu'au matin.

37. Mais au point du jour, quand Nabal fut revenu de son ivresse, sa femme lui rapporta ces choses, et son cœur mourut intérieurement, et il devint lui-même comme une pierre.

38. Et lorsque dix jours furent passés, le Seigneur frappa Nabal, et il mourut.

39. Lorsque David eut appris que Nabal était mort, il dit : Béni le Seigneur qui a jugé la cause de mon opprobre, venant de la main de Nabal, et qui a préservé son serviteur du mal! car le Seigneur a rejeté la malice de Nabal sur sa tête. David envoya donc, et il parla à Abigaïl, afin de la prendre pour femme.

40. Et les serviteurs de David vinrent vers Abigaïl sur le Carmel, et ils lui parlèrent, disant : David nous a envoyés vers vous, désirant de vous prendre pour femme.

41. Abigaïl se levant se prosterna, inclinée vers la terre, et dit : Voici ta servante; qu'elle soit servante pour laver les pieds des serviteurs de mon seigneur.

42. Et Abigaïl se hâta, et elle se leva, monta sur son âne, et cinq jeunes filles, ses suivantes, allèrent avec elle; et elle suivit les messagers de David; et elle devint sa femme.

43. Mais David prit aussi Achinoam de Jezraël; et l'une et l'autre fut sa femme.

44. Or, Saül donna Michol, sa

---

37. *Fut revenu de son ivresse;* littér. : *Eut digéré le vin.* — *Mourut*, c'est-à-dire fut glacé d'effroi.

39. *De la main.* Nous avons déjà remarqué que les Hébreux employaient le mot main pour exprimer les idées de *moyen*, d'*instrument*, d'*entremise*, etc.

40. * *Sur le Carmel*, à la ville de Carmel, comme au verset 2.

41. *Ta servante.* Abigaïl parle aux envoyés de David comme si lui-même eût été présent.

43. David avait déjà Achinoam, comme le prouve le verbe hébreu, qui est au plus-que-parfait, et le soin que prend fidèlement l'auteur sacré de toujours nommer Achinoam avant Abigaïl. — * *De Jezraël*, ville des montagnes de Juda.

44. * *De Gallim*, ville située entre Gabaa et Jérusalem.

fille, femme de David, à Phalti, fils de Laïs, qui était de Gallim.

CHAPITRE XXVI.

David se retire vers le désert de Ziph. Saül vient l'y chercher. David entre la nuit dans sa tente, et emporte sa lance et sa coupe. Saül reconnaît l'innocence de David.

1. Cependant les Ziphéens vinrent vers Saül à Gabaa, disant : Voici que David est caché sur la colline d'Hachila, qui est vis-à-vis du désert.

2. Et Saül se leva, et descendit au désert de Ziph, et avec lui trois mille hommes de l'élite d'Israël, pour chercher David dans le désert de Ziph.

3. Et Saül campa à Gabaa d'Hachila, qui était vis-à-vis de la solitude, sur le chemin; mais David habitait dans le désert. Or, voyant que Saül était venu après lui dans le désert,

4. Il envoya des espions, et il apprit que Saül y était venu très certainement.

5. David se leva donc secrètement, et il vint au lieu où était Saül; et lorsqu'il eut vu le lieu où dormait Saül, ainsi qu'Abner, fils de Ner, prince de sa milice, et Saül dormant dans sa tente, et toute la multitude autour de lui,

6. David parla à Achimélech l'Héthéen, et à Abisaï, fils de Sarvia, frère de Joab, disant : Qui descendra avec moi vers Saül, dans le camp? Et Abisaï dit : Moi, je descendrai avec toi.

7. David donc et Abisaï vinrent vers le peuple pendant la nuit, et ils trouvèrent Saül couché et dormant dans sa tente, sa lance fichée dans la terre, près de sa tête, et même Abner et le peuple dormant autour de lui.

8. Et Abisaï dit à David : Le Seigneur a enfermé ton ennemi aujourd'hui dans tes mains; maintenant donc je le percerai de la lance contre la terre une fois, et il n'y aura pas besoin d'un second coup.

9. Et David répondit à Abisaï : Ne le tue pas; car qui étendra sa main sur le christ du Seigneur, et sera innocent?

10. Et David ajouta : Le Seigneur vit! à moins que le Seigneur ne le frappe, ou que son jour ne soit venu de mourir, ou que, descendant au combat, il ne périsse;

11. Que le Seigneur me soit propice, afin que je n'étende pas ma main sur le christ du Seigneur; maintenant donc, prends la lance, qui est près de sa tête, et sa coupe, et allons-nous-en.

12. David prit donc la lance, et la coupe d'eau, qui était auprès de la tête de Saül, et ils s'en allèrent; et il n'y eut personne, qui les vît, qui entendît, et qui s'éveillât; mais tous dormaient,

CHAP. XXVI. 1. Supra, XXIII, 19.

---

1. * *A Gabaa*, Tell el-Foul. Voir XI, 4. — *La colline d'Hachila*. Voir XXIII, 19.
2. * *Ziph*. Voir XXIII, 14.
12. *Un profond sommeil du Seigneur;* c'est-à-dire envoyé par le Seigneur; ou bien le mot *Seigneur* exprime-t-il, ici, comme le mot *Dieu* en bien des endroits, le superlatif; en sorte que le sens serait *un très profond sommeil.*

parce qu'un profond sommeil du Seigneur s'était emparé d'eux.

13. Et lorsque David eut passé de l'autre côté, et qu'il se fut arrêté au loin sur le sommet de la montagne, et qu'il y avait un grand intervalle entre eux,

14. David cria au peuple et à Abner, fils de Ner, disant : Est-ce que tu ne répondras pas, Abner? Et répondant, Abner dit : Qui es-tu, toi qui cries, et qui troubles le roi ?

15. Et David dit à Abner : Est-ce que tu n'es pas homme ? et quel autre est semblable à toi en Israël ? Pourquoi donc n'as-tu pas gardé ton seigneur, le roi ? car il est entré quelqu'un de la multitude pour tuer le roi ton seigneur.

16. Ce n'est pas bien, ce que tu as fait ; le Seigneur vit ! Vous êtes des fils de mort, vous qui n'avez pas gardé votre seigneur, le christ du Seigneur : maintenant donc, vois où est la lance du roi, et où est la coupe d'eau, qui était près de sa tête ?

17. Or, Saül connut la voix de David, et dit : N'est-ce pas ta voix, mon fils David ? Et David répondit : Ma voix, mon seigneur roi.

18. Et il ajouta : Pour quel motif mon seigneur persécute-t-il son serviteur ? Qu'ai-je fait ? ou quel mal est-il en ma main?

19. Maintenant donc, écoutez, je vous prie, mon seigneur roi, les paroles de votre serviteur : Si le Seigneur vous excite contre moi, qu'il respire l'odeur d'un sacrifice ; mais si ce sont les fils des hommes, ils sont maudits en la présence du Seigneur, eux qui m'ont rejeté aujourd'hui, afin que je n'habite point dans l'héritage du Seigneur, disant : Va, sers des dieux étrangers.

20. Et maintenant, que mon sang ne soit point versé sur la terre devant le Seigneur, parce que le roi d'Israël est sorti pour chercher une puce, comme on poursuit la perdrix sur les montagnes.

21. Et Saül dit : J'ai péché, reviens, mon fils David ; car je ne te ferai plus de mal, parce que mon âme a été précieuse à tes yeux aujourd'hui : car il paraît que j'ai agi en insensé, et que j'ai ignoré beaucoup de choses.

22. Et répondant, David dit : Voici la lance du roi ; qu'un des serviteurs du roi passe ici, et qu'il la prenne.

23. Mais le Seigneur rendra à chacun selon sa justice et sa foi ; car le Seigneur vous a livré aujourd'hui à ma main, et je n'ai pas voulu étendre ma main sur le christ du Seigneur.

24. Et comme votre âme a été aujourd'hui élevée à mes yeux, ainsi soit élevée mon âme aux yeux du Seigneur, et qu'il me délivre de toute angoisse.

25. Saül donc dit à David : Bénis

---

16. *Des fils de mort.* Voy. xx, 31.

19. *Qu'il respire*, etc., c'est-à-dire qu'il ait pour agréable un sacrifice que je lui offre, en épargnant mon ennemi, et en souffrant sans murmure tout ce qu'il me fait souffrir.

20. *Devant le Seigneur;* parce que le Seigneur étant témoin de ma mort ne manquera pas de la venger, à cause de mon innocence.

25. *Tu achèveras*, etc.; littér. *et certainement faisant tu feras;* ce qui est un pur hébraïsme.

sois-tu, mon fils David; et tu achèveras certainement ce que tu feras, et tu pourras beaucoup. Or, David s'en alla en son chemin, et Saül retourna en sa demeure.

CHAPITRE XXVII.

David se retire de nouveau auprès d'Achis, roi de Geth, qui lui donne Siceleg. Il fait des courses sur les ennemis d'Israël.

1. Et David dit en son cœur : Je tomberai enfin un jour dans les mains de Saül. Ne vaut-il pas mieux que je m'enfuie, et que je me sauve dans la terre des Philistins, afin que Saül perde l'espoir et cesse de me chercher dans tous les confins d'Israël? Je fuirai donc ses mains.

2. Ainsi David se leva, et s'en alla, lui et six cents hommes avec lui, vers Achis, fils de Maoch, roi de Geth.

3. Et David habita avec Achis à Geth, lui et ses hommes, chaque homme et sa maison ; et David et ses deux femmes, Achinoam de Jezraël et Abigaïl, femme de Nabal du Carmel.

4. Et l'on annonça à Saül que David s'était enfui à Geth, et il ne continua plus à le chercher.

5. Or David dit à Achis : Si j'ai trouvé grâce à vos yeux, qu'il me soit donné un lieu dans une des villes de ce pays, afin que j'y habite ; car pourquoi votre serviteur demeure-t-il dans la cité du roi avec vous?

6. Ainsi donc, Achis lui donna en ce jour-là Siceleg : et c'est pour cette raison que Siceleg est devenue la possession des rois de Juda juqu'à ce jour.

7. Or, le nombre des jours pendant lesquels David habita dans le pays des Philistins fut de quatre mois.

8. Et David monta, ainsi que ses hommes, et ils pillaient Gessuri, Gerzi, et les Amalécites ; car ces cantons étaient habités dans ce pays depuis longtemps, sur le chemin de Sur jusqu'à la terre d'Egypte.

9. Et David frappait toute la contrée, et il ne laissait vivant ni homme, ni femme ; et enlevant brebis, bœufs, ânes, chameaux et vêtements, il s'en retournait et venait vers Achis.

10. Or, Achis lui demandait : Sur qui es-tu tombé aujourd'hui? David répondait : Sur le midi de Juda, sur le midi de Jéraméel, et sur le midi de Céni.

11. Il ne laissait en vie ni homme ni femme, et il n'en amenait point à Geth, disant : C'est de peur qu'ils ne disent contre nous : David a fait ces choses ; et c'est à cela qu'il s'est arrêté durant tous les jours qu'il habita dans le pays des Philistins.

12. Ainsi Achis se confia à David, disant : Il a fait beaucoup de maux à son peuple Israël ; il sera donc pour moi un serviteur perpétuel.

---

5. * *Geth*, l'une des cinq principales villes des Philistins.

6. * *Siceleg*, au sud de Juda. Sa situation exacte n'est pas connue.

8. *Sur le chemin;* littér. *à ceux qui vont, quand on va, en allant.* — * *Gessuri, Gerzi* désignent des nomades habitant le désert d'Arabie, comme les Amalécites.

10. * *Jéraméel*, de la tribu de Juda. — *Céni*, le pays habité par les Cinéens, au sud de Juda.

CHAPITRE XXVIII.

Dernière guerre des Philistins contre Saül. David s'engage à y accompagner le roi de Geth. Saül consulte une pythonisse, qui évoque Samuel.

1. Or, il arriva, en ces jours-là, que les Philistins assemblèrent leurs troupes, pour se préparer à la guerre contre Israël; et Achis dit à David : Sache bien que tu viendras avec moi dans mon camp, toi et tes hommes.

2. Et David répondit à Achis : Maintenant vous saurez ce que votre serviteur doit faire. Achis dit encore à David : Et moi je t'établirai garde de ma personne pour toujours.

3. Or, Samuel était mort, tout le peuple d'Israël l'avait pleuré, et ils l'avaient enseveli à Ramatha, sa ville. Et Saül avait chassé les magiciens et les devins de son pays.

4. Et les Philistins s'assemblèrent et vinrent, et ils campèrent à Sunam; mais Saül aussi assembla tout Israël, et vint à Gelboé.

5. Et Saül vit le camp des Philistins, et il craignit, et son cœur fut tout saisi d'épouvante.

6. Et il consulta le Seigneur, et *le Seigneur* ne lui répondit point, ni par des songes, ni par les prêtres, ni par les prophètes.

7. Alors Saül dit à ses serviteurs : Cherchez-moi une femme ayant un esprit de python, et j'irai à elle, et je l'interrogerai. Et ses serviteurs lui répondirent : Il y a à Endor une femme qui a un esprit de python.

8. Il changea donc son habillement, se revêtit d'autres vêtements, et s'en alla, lui et deux hommes avec lui, et ils vinrent vers la femme pendant la nuit, et il lui dit : Devine pour moi par l'esprit de python, et évoque-moi celui que je te dirai.

9. Et la femme lui répondit : Voilà que tu sais tout ce qu'a fait Saül, et de quelle manière il a exterminé de la terre les magiciens et les devins; pourquoi donc tends-tu des pièges à mon âme, pour que je sois tuée?

10. Et Saül lui jura par le Seigneur, disant : Le Seigneur vit! il ne t'arrivera rien de mal à cause de ceci.

11. Et la femme lui demanda : Qui t'évoquerai-je? Il répondit : Evoque-moi Samuel.

12. Or, quand la femme eut vu Samuel, elle s'écria à haute voix, et dit à Saül : Pourquoi m'en avez-vous imposé? car vous êtes Saül.

CHAP. XXVIII. 3. Supra, XXV, 1; Eccli., XLVI, 23. — 7. Lévit., XX, 27; Deut., XVIII, 11; Actes, XVI, 16.

---

3. *Samuel était mort.* Le verbe en hébreu est au plus-que-parfait; d'ailleurs cette mort a été déjà rapportée. Voy. XXV, 1. — * *Ramatha*, Ramathaïmsophim. Voir I, 1.

4. * *Sunam* ou Sunem, dans la plaine d'Esdrelon, au nord de Jezraël, au sud de Naïm. — *Gelboé*, au sud-est de Jezraël.

7. *Un esprit de python.* Voy. note sur *Lévitique,* XX, 27. — * *Endor*, au nord-est de Naïm, en face du mont Thabor.

12. Les Pères de l'Eglise, la plupart des juifs et des interprètes catholiques soutiennent que par une intervention surnaturelle du pouvoir de Dieu, Samuel a réellement apparu en personne à Saül. Ce sentiment est d'ailleurs plus conforme à la lettre de l'Ecriture et à tout le contexte.

13. Alors le roi lui dit : Ne crains point; qu'as-tu vu? Et la femme répondit à Saül : Ce sont des dieux que j'ai vus montant de la terre.

14. Et il lui demanda : Quelle est sa forme? Elle répondit : Un vieillard est monté, et il est couvert d'un manteau. Et Saül comprit que c'était Samuel, et il s'inclina sur sa face vers la terre, et il se prosterna.

15. Or Samuel dit à Saül : Pourquoi m'avez-vous troublé, de sorte que je fusse évoqué? Et Saül répondit : Je suis dans une grande contrainte; puisque les Philistins combattent contre moi, que Dieu s'est retiré de moi, et qu'il n'a point voulu m'entendre ni par l'entremise des prophètes, ni par des songes; je vous ai donc appelé, pour que vous me montriez ce que je dois faire.

16. Et Samuel répliqua : Pourquoi m'interrogez-vous, puisque le Seigneur s'est retiré de vous, et qu'il est passé à votre rival?

17. Car le Seigneur vous fera, comme il a dit par mon entremise, et il divisera votre royaume *en l'arrachant* de votre main, et il le donnera à votre parent David,

18. Parce que vous n'avez pas obéi à la voix du Seigneur, et vous n'avez pas accompli la colère de sa fureur contre Amalec; c'est pour cela que ce que vous souffrez, le Seigneur vous l'a fait aujourd'hui.

19. Et le Seigneur abandonnera aussi Israël avec vous aux mains des Philistins; mais demain vous et vos fils vous serez avec moi; et même le camp d'Israël, le Seigneur le livrera aux Philistins.

20. Et aussitôt Saül tomba et resta étendu sur la terre; car il avait été épouvanté des paroles de Samuel, et il n'y avait pas de force en lui, parce qu'il n'avait pas mangé de pain durant tout ce jour-là.

21. C'est pourquoi cette femme vint vers Saül (car il était fort troublé), et elle lui dit : Voilà que votre servante a obéi à votre voix, et j'ai mis mon âme en ma main, et j'ai écouté vos paroles, que vous m'avez dites.

22. Maintenant donc écoutez, vous aussi, la voix de votre servante, et je mettrai devant vous une bouchée de pain, afin que mangeant, vous repreniez vos forces, et que vous puissiez faire la route.

23. Saül refusa, et dit : Je ne mangerai point. Mais ses serviteurs et la femme le contraignirent, et enfin, leur voix écoutée,

15. Eccli., XLVI, 23.

---

13. *Ce sont des dieux.* Le mot Elôhîm, qui signifie proprement le vrai Dieu, se donne aux fausses divinités, aux anges, aux juges, aux magistrats; et quoiqu'il soit au pluriel par sa forme grammaticale, on l'emploie pour désigner une seule personne à laquelle on veut donner les marques d'un grand honneur et d'un grand respect, comme ici la pythonisse à Samuel.

14. * *D'un manteau*, le long vêtement supérieur que portaient les prophètes.

18. *La colère de sa fureur.* Voy. XX, 34.

20. * « Il est évident, dit très justement M. Munk, que l'auteur de ce récit, ainsi que ceux pour qui il écrivait, croyaient à l'existence du prophète au delà de la tombe et à un séjour où les [âmes] se réunissaient après la mort. »

21. *J'ai mis mon âme en ma main.* Voy. XIX, 5.

il se leva de terre, et s'assit sur le lit.

24. Or, cette femme avait un veau gras en sa maison, elle se hâta, et le tua; puis prenant de la farine, elle la pétrit, et fit cuire des pains azymes,

25. Et elle les mit devant Saül et devant ses serviteurs. Lorsqu'ils eurent mangé, ils se levèrent, et marchèrent durant toute cette nuit.

CHAPITRE XXIX.

Les princes des Philistins obligent Achis de renvoyer David à Siceleg.

1. Toutes les troupes des Philistins s'assemblèrent donc à Aphec; mais Israël aussi campa près de la fontaine de Jezraël.

2. Or, les satrapes des Philistins marchaient avec des compagnies de cent et de mille hommes; mais David et ses hommes étaient à l'arrière-garde avec Achis.

3. Les princes des Philistins dirent à Achis : Que veulent dire ces Hébreux? Et Achis répondit aux princes des Philistins : Est-ce que vous ne connaissez pas David, qui a été serviteur de Saül, roi d'Israël, qui est avec moi depuis nombre de jours et même d'années, et dans lequel je n'ai rien trouvé, depuis le jour qu'il s'est réfugié auprès de moi jusqu'à ce jour-ci?

4. Mais les princes des Philistins s'irritèrent contre lui, et lui dirent : Que cet homme s'en retourne; qu'il demeure dans son lieu, dans lequel vous l'avez établi, et qu'il ne descende pas avec nous au combat, afin qu'il ne devienne point notre ennemi, lorsque nous aurons commencé à combattre; car comment pourra-t-il apaiser son seigneur autrement qu'avec nos têtes?

5. N'est-ce pas ce David, en l'honneur duquel on chantait dans les chœurs : Saül a frappé sur ses mille, et David sur ses dix mille?

6. Achis donc appela David, et lui dit : Le Seigneur vit! tu es droit et bon en ma présence, et ta sortie et ton entrée est avec moi dans le camp; et je n'ai trouvé en toi rien de mal, depuis le jour que tu es venu vers moi jusqu'à ce jour-ci; mais tu ne plais pas aux satrapes.

7. Retourne-t'en donc, et va en paix, et n'offense pas les yeux des satrapes des Philistins.

8. Et David demanda à Achis : Qu'ai-je donc fait, et qu'avez-vous trouvé en moi, votre serviteur, depuis le jour que j'ai été en votre présence jusqu'à ce jour-ci, pour que je ne vienne point, et que je ne combatte point contre les ennemis de mon seigneur roi?

9. Mais répondant, Achis dit à

Chap. XXIX. 4. I Par., XII, 19.

---

1. * *Près de la fontaine de Jezraël.* C'est probablement la fontaine d'Aïn-Harod, décrite note sur *Juges*, VII, 5. — *Aphec* était à l'ouest de Naïm, au nord-ouest de Sunem.

6. *Le Seigneur vit!* Achis jure par le Seigneur ou *Jéhova* pour donner plus d'assurance à David, ou parce qu'il reconnaissait le Dieu des Hébreux, sinon comme la seule divinité, du moins comme semblable à celles qui étaient en grand nombre chez les païens. — Par l'expression *l'entrée et la sortie*, les Hébreux entendaient toutes les actions, l'ensemble de la conduite.

David : Je sais que tu es bon à mes yeux comme un ange de Dieu ; mais les princes des Philistins ont dit : Il ne montera point avec nous au combat.

10. Ainsi lève-toi, dès le matin, toi et les serviteurs de ton seigneur qui sont venus avec toi ; et lorsque vous vous serez levés pendant la nuit, et qu'il aura commencé à faire jour, partez.

11. C'est pourquoi David se leva pendant la nuit, lui et ses hommes, pour partir dès le matin, et retourner dans la terre des Philistins ; mais les Philistins montèrent à Jezraël.

CHAPITRE XXX.

David, à son retour, trouve Siceleg pillée par les Amalécites. Il les poursuit, les défait, reprend sur eux le butin et le partage à ses troupes et aux anciens de Juda.

1. Or, lorsque David et ses hommes arrivèrent à Siceleg, au troisième jour, les Amalécites avaient fait une irruption du côté austral, contre Siceleg, avaient battu Siceleg et l'avaient mise à feu.

2. Et ils avaient emmené les femmes captives, et depuis le plus petit jusqu'au grand : ils n'avaient tué personne ; mais ils avaient *tout* emmené avec eux, et ils s'en allaient par leur chemin.

3. Lors donc que David et ses hommes furent arrivés à la ville, et qu'ils eurent trouvé qu'elle avait été mise à feu, et que leurs femmes, leurs fils et leurs filles avaient été emmenées captives,

4. David et le peuple qui était avec lui élevèrent leurs voix, et pleurèrent jusqu'à ce que les larmes leur manquèrent.

5. Car même les deux femmes de David, Achinoam de Jezraël, et Abigaïl, femme de Nabal du Carmel, avaient été emmenées captives.

6. Et David fut très contristé ; car le peuple voulait le lapider, parce que l'âme de chacun était dans l'amertume à cause de ses fils et de ses filles ; mais David se fortifia dans le Seigneur son Dieu.

7. Et il dit à Abiathar, le prêtre, fils d'Achimélech : Approchez-moi l'éphod. Et Abiathar approcha l'éphod de David.

8. Et David consulta le Seigneur, disant : Poursuivrai-je ces brigands, et les prendrai-je, ou non ? Et le Seigneur lui répondit : Poursuis, car, sans doute, tu les prendras, et tu recouvreras le butin.

9. David s'en alla donc, lui et

CHAP. XXX. 1. I Par., XII, 20.

---

1. * *Du côté austral*, dans la Palestine du sud. — *Siceleg.* Voir XXVII, 6.

3. *A la ville;* c'est-à-dire à Siceleg.

7. *Approchez-moi l'éphod.* C'est la traduction littérale de la Vulgate et du texte hébreu, que les uns expliquent par : Donnez-moi, attachez-moi l'éphod, et les autres par : Mettez, revêtez l'éphod pour moi, c'est-à-dire, afin de consulter le Seigneur pour moi. — * Sur l'éphod lui-même, voir la note sur *Exode*, XXV, 7.

8. *David consulta le Seigneur;* ou par lui-même, revêtu de l'éphod, ou par Abiathar Voy. le vers. 7

9. * *Bésor.* Ce torrent devait passer près de Siceleg au sud et se jeter dans la Méditerranée au sud de Gaza.

les six cents hommes qui étaient avec lui, et ils vinrent jusqu'au torrent de Bésor; et quelques-uns fatigués s'arrêtèrent.

10. Mais David les poursuivit avec quatre cents hommes; car deux cents s'étaient arrêtés, qui, fatigués, ne pouvaient passer le torrent de Bésor.

11. Et ils trouvèrent un Egyptien dans la campagne, et ils l'amenèrent à David, et ils lui donnèrent du pain pour manger, et de l'eau pour boire;

12. Et de plus une partie d'une panerée de figues sèches et deux grappes de raisins secs. Lorsqu'il eut mangé ces choses, ses esprits revinrent, et il fut restauré; car il n'avait pas mangé de pain ni bu d'eau pendant trois jours et trois nuits.

13. C'est pourquoi David lui demanda : A qui es-tu? et d'où es-tu? et où vas-tu? Celui-ci répondit : Je suis un jeune Egyptien, esclave d'un Amalécite; mais mon maître m'a abandonné, parce que je tombai malade avant-hier.

14. Car nous, nous avons fait une sortie vers la région australe du Céréthien, et contre Juda, et vers le midi de Caleb, et nous avons mis Siceleg à feu,

15. Et David lui dit : Peux-tu me conduire vers cette troupe? L'Egyptien répondit : Jurez-moi par Dieu, que vous ne me tuerez point, et que vous ne me livrerez point aux mains de mon maître, et moi je vous conduirai vers cette troupe. Et David lui jura.

16. Et lorsque l'Egyptien l'eut conduit, voilà que les Amalécites étaient couchés sur la face de toute la terre, mangeant et buvant, et comme célébrant un jour de fête, pour tout le butin, et les dépouilles qu'ils avaient enlevés de la terre des Philistins, et de la terre de Juda.

17. Et David les battit depuis le soir jusqu'au soir du jour suivant, et il n'en échappa aucun, sinon quatre cents jeunes hommes qui étaient montés sur les chameaux, et s'étaient enfuis.

18. David donc reprit tout ce que les Amalécites avaient emporté, ainsi il reprit ses deux femmes.

19. Et rien ne manqua, depuis le petit jusqu'au grand, tant des fils que des filles, ni des dépouilles; car tout ce qu'ils avaient pris, David le ramena entièrement.

20. Il retira donc tous les troupeaux de menu et de gros bétail, et les fit marcher devant lui; et on disait : Voici le butin de David.

21. David vint ensuite vers les deux cents hommes, qui, fatigués, s'étaient arrêtés et n'avaient pu suivre David, et à qui il avait commandé de rester au torrent de Bésor; ceux-ci sortirent au-devant de David et du peuple qui était avec lui. Or, David s'approchant du peuple, le salua pacifiquement.

---

14. * *Céréthien*, Crétois, tribu philistine. — *Caleb* possédait Hébron et ses dépendances.

16. *Sur la face de toute la terre*, c'est-à-dire dans toute la campagne, dans laquelle ils étaient dispersés.

22 Mais tout homme très méchant et inique, d'entre les hommes qui étaient allés avec David, répondant, dit : Parce qu'ils ne sont pas venus avec nous, nous ne leur donnerons rien du butin que nous avons repris; mais que chacun se contente de sa femme et de ses enfants; et, lorsqu'ils les auront reçus, qu'ils se retirent.

23. Mais David dit : Ce n'est pas ainsi, mes frères, que vous disposerez des biens que le Seigneur nous a livrés, il nous a conservés, et a mis en nos mains les brigands qui étaient sortis violemment contre nous;

24. Et nul ne vous écoutera sur cette parole; car égale sera la part de celui qui est descendu au combat, et de celui qui est resté près des bagages, et ils partageront également.

25. Or, c'est ce qui a été fait depuis ce jour-là, et dans la suite établi, fixé, et comme une loi dans Israël jusqu'à ce jour.

26. David donc vint à Siceleg, et il envoya des dons du butin pris aux anciens de Juda, ses proches, disant : Recevez cette bénédiction du butin des ennemis du Seigneur;

27. A ceux qui étaient à Béthel, à ceux qui étaient à Ramoth vers le midi, à ceux qui étaient à Jéther,

28. A ceux qui étaient à Aroer, à ceux qui étaient à Séphamoth, à ceux qui étaient à Esthamo,

29. A ceux qui étaient à Rachal, à ceux qui étaient dans les villes de Jéraméel, à ceux qui étaient dans les villes de Céni,

30. A ceux qui étaient à Arama, à ceux qui étaient sur le lac d'Asan, à ceux qui étaient à Athach,

31. A ceux qui étaient à Hébron, et aux autres qui étaient dans les lieux dans lesquels avaient demeuré David, lui-même, et ses hommes.

CHAPITRE XXXI.

Combat des Philistins contre Israël. Mort de Saül et de ses fils.

1. Cependant les Philistins combattaient contre Israël; et les hommes d'Israël s'enfuirent devant les Philistins, et tombèrent morts sur la montagne de Gelboé.

2. Et les Philistins fondirent sur

CHAP. XXXI. 2. I Par., x, 2, 5.

---

26. *Cette bénédiction;* ce présent. Voy. *Genèse*, XXXIII, 11.

27. * *Béthel.* Voir *Genèse*, XII, 8. — *Ramoth*, dans le Négeb ou désert du sud de la Palestine. — *Jéther*, dans les montagnes de Juda, ville sacerdotale. *Josué*, XXI, 14.

28. * *Aroer* de Juda, dans l'ouadi Ararah. Il n'en reste plus que quelques murs. Ces ruines sont à trois heures au sud-est de Bersabée. — *Séphamoth*, ville inconnue. — *Esthamo*, appelée aussi Esthémo et Isthémo, ville sacerdotale des montagnes de Juda, au sud d'Hébron. *Josué*, XXI, 14.

29. * *Rachal*, ville inconnue. Les Septante lisent, et sans doute avec raison, Carmel, la ville dont il est parlé plusieurs fois plus haut dans l'histoire de Nabal et d'Abigaïl. XXV, 2. — *Jéraméel*, *Céni.* Voir XXVII, 10.

30. * *Arama* ou Horma-Séphaath. Voir *Nombres*, XIV, 45. — *Sur le lac d'Asan.* Lieu inconnu. Divers manuscrits et diverses versions lisent Bor ou Ber Asan, c'est-à-dire le puits d'Asan. — *Athach*, inconnu.

31. * *Hébron.* Voir la note sur *Genèse*, XIII, 18.

1. * *Gelboé.* Voir XVIII, 4.

Saül et ses fils, et tuèrent Jonathas, Abinadab et Melchisua, fils de Saül.

3. Et tout le poids de la bataille tomba sur Saül; et les archers le poursuivirent, et il fut grièvement blessé par les archers.

4. Alors Saül dit à son écuyer : Tire ton glaive et frappe-moi, de peur que ces incirconcis ne viennent, et ne me tuent, en se jouant de moi. Et son écuyer ne voulut pas; car il avait été épouvanté d'une trop grande terreur; c'est pourquoi Saül saisit son glaive et se jeta dessus.

5. Ce qu'ayant vu son écuyer, c'est-à-dire que Saül était mort, il se jeta lui aussi sur son épée et mourut avec lui.

6. Saül mourut donc, en même temps que ses trois fils, son écuyer, et tous ses hommes, en ce jour-là.

7. Or, les hommes d'Israël qui étaient au delà de la vallée et au delà du Jourdain, voyant que les Israélites avaient fui, et que Saül était mort ainsi que ses fils, abandonnèrent leurs cités et s'enfuirent; et les Philistins vinrent et y habitèrent.

8. Mais, le jour suivant arrivé, les Philistins vinrent pour dépouiller ceux qui avaient été tués, et ils trouvèrent Saül et ses trois fils étendus sur la montagne de Gelboé.

9. Et ils coupèrent la tête de Saül, et le dépouillèrent de ses armes; puis, ils envoyèrent dans la terre des Philistins tout autour, pour que la nouvelle fut portée dans le temple des idoles, et parmi les peuples.

10. Et ils déposèrent ses armes dans le temple d'Astaroth; mais son corps, ils le suspendirent au mur de Bethsan.

11. Lorsque les habitants de Jabès-Galaad eurent appris tout ce que les Philistins avaient fait à Saül,

12. Tous les hommes les plus vaillants se levèrent, et marchèrent pendant toute la nuit, et ils enlevèrent le cadavre de Saül, et les cadavres de ses fils du mur de Bethsan; puis, ils vinrent à Jabès-Galaad, et les brûlèrent là.

13. Et ils emportèrent leurs os, et les ensevelirent dans le bois de Jabès, et ils jeûnèrent pendant sept jours.

4. I Par., x, 4. — 11. II Rois, II, 4.

---

6. * Sur les causes de ce châtiment de Saül, voir I *Paralipomènes*, x, 13.

10. *Le temple d'Astaroth.* Voy. *Juges*, III, 7. — * L'Astaroth des Philistins s'appelait proprement Atergatis ou Derketo, voir la note sur I *Rois*, v, 2, mais elle ne différait guère d'*Astarté* que par la forme. — *Bethsan*, appelée depuis Scythopolis, était située à l'ouest et non loin du Jourdain, au sud du lac de Tibériade.

11. * *Jabès-Galaad.* Voir *Juges*, XXI, 8.

13. *Ils jeûnèrent;* en signe de deuil. Le jeûne et le deuil étaient comme inséparables; le deuil ordinaire était de sept jours.

II ROIS

CHAPITRE PREMIER.

David apprend la fuite d'Israël et la mort de Saül et de Jonathas. Il fait mourir celui qui se vantait d'avoir tué Saül. Plainte de David sur la mort de Saül et de Jonathas.

1. Or, il arriva, après que Saül fut mort, que David revint de la défaite d'Amalec, et qu'il demeura à Siceleg pendant deux jours.

2. Mais au troisième jour, il parut un homme, venant du camp de Saül, le vêtement déchiré et la tête couverte de poussière; et dès qu'il arriva auprès de David, il tomba sur sa face, et se prosterna.

3. Et David lui demanda : D'où viens-tu? Celui-ci lui répondit : Je me suis échappé du camp d'Israël.

4. David lui demanda encore : Qu'est-ce qui a été fait? Apprends-le moi. Il répondit : Le peuple s'est enfui de la bataille, et beaucoup d'entre le peuple, ayant succombé, sont morts; et Saül même et Jonathas son fils ont péri.

5. Et David dit au jeune homme qui lui apportait la nouvelle : D'où sais-tu que Saül est mort, et Jonathas son fils?

6. Et le jeune homme qui lui apportait la nouvelle lui répondit: Je suis venu par hasard sur la montagne de Gelboé, et Saül était appuyé sur sa lance ; or, les chariots et les cavaliers s'avançaient vers lui,

7. Et s'étant retourné, et me voyant, il m'a appelé. Et quand je lui eus répondu : Me voici,

8. Il me demanda : Qui es-tu? Et je lui répondis : Je suis Amalécite.

9. Alors il me dit : Jette-toi sur moi, et tue-moi, parce que je suis en proie aux angoisses, et que toute mon âme est encore en moi.

10. Me jetant donc sur lui, je le tuai; car je savais qu'il ne pouvait pas vivre après son désastre; alors je pris le diadème qui était sur sa tête, et le bracelet de son bras, et je les apportai ici à vous, mon seigneur.

11. Mais David prenant ses vêtements, les déchira; *ce que firent* aussi tous les hommes qui étaient avec lui.

12. Et ils furent dans le deuil,

---

4. *Qu'est-ce qui a été fait?* Que s'est-il passé? Qu'est-il arrivé? littér. : *Quelle chose;* car le terme hébreu que la Vulgate a rendu ici par *parole*, signifie aussi *chose, affaire.*

6. *Saül était appuyé,* etc. L'Amalécite dit ce qu'il veut pour s'attribuer le prétendu mérite d'avoir tué l'ennemi de David; car, comme on l'a vu au chapitre précédent, Saül s'était jeté sur son glaive pour se tuer lui-même.

10. Les hommes, surtout ceux qui étaient élevés en dignité, portaient des bracelets de même que les femmes. On sait que les Romains en donnaient aussi bien que des couronnes d'or à ceux qui s'étaient distingués par leur valeur dans les combats.

11. Déchirer ses vêtements était une marque de deuil commune aux anciens peuples.

et ils pleurèrent et ils jeûnèrent jusqu'au soir, au sujet de Saül, de Jonathas, son fils, du peuple du Seigneur et de la maison d'Israël, parce qu'ils avaient succombé au glaive.

13. Et David dit au jeune homme qui lui avait apporté la nouvelle : D'où es-tu? Il répondit : Je suis fils d'un étranger, d'un Amalécite.

14. Et David lui dit : Pourquoi n'as-tu pas craint de lever ta main, pour tuer le christ du Seigneur?

15. Et David appelant un de ses serviteurs, dit : Approche-toi, jette-toi sur lui. Le serviteur le frappa, et il mourut.

16. Et David ajouta : Ton sang sur ta tête! car ta bouche a parlé contre toi, disant : C'est moi qui ai tué le christ du Seigneur.

17. Alors David fit entendre cette complainte sur Saül et sur Jonathas, son fils

18. (Et il ordonna qu'on enseignât l'arc aux enfants de Juda, comme il est écrit dans le Livre des Justes), et il dit : Considère, ô Israël, ceux qui sont morts sur tes hauts lieux, couverts de blessures.

19. Les illustres, ô Israël, ont été tués sur tes montagnes : comment des forts sont-ils tombés?

20. Ne l'annoncez pas dans Geth, ne l'annoncez pas dans les carrefours d'Ascalon, de peur que les filles des Philistins ne se livrent à la joie, et que les filles des incirconcis ne bondissent d'allégresse.

21. Montagnes de Gelboé, que ni pluie, ni rosée ne viennent sur vous : qu'il n'y ait point de champs de prémices, parce que là a été jeté un bouclier de forts, le bouclier de Saül, comme s'il n'avait pas été oint avec l'huile.

22. La flèche de Jonathas n'est jamais retournée en arrière, sans avoir du sang de ceux qui ont été tués, et de la graisse des forts, et le glaive de Saül n'est pas revenu en vain.

23. Saül et Jonathas, aimables et beaux dans leur vie, même à leur mort, n'ont pas été séparés; plus rapides que des aigles, plus forts que des lions.

Chap. I. 14. Ps. civ, 15.

---

18. *L'arc.* Il nous paraît très simple et très naturel de considérer ce mot, qui a fort embarrassé les commentateurs, comme le titre de la complainte ou élégie de David, parce que l'auteur y fait surtout l'éloge de l'arc de Saül et de celui de Jonathas. Les écrivains profanes en ont souvent usé ainsi dans leurs compositions. — * *Tes hauts lieux*, les lieux élevés.

20. * *Geth*, l'une des cinq villes principales des Philistins, au pied des montagnes de Juda. — *Ascalon*, dans la plaine de la Séphéla, sur la Méditerranée, ville forte des Philistins

21. *Comme s'il n'avait pas été*, etc. Quelques interprètes rapportent ces paroles au bouclier de Saül; mais la plupart les appliquent à Saül lui-même, qui avait été oint ou sacré avec l'huile sainte. — * *Gelboé.* Voir I *Rois*, xviii, 4.

22. *Sans avoir du sang.* C'est la seule traduction admissible; car, outre que le contexte l'exige, ce passage est un de ceux dans lesquels la Vulgate, à l'exemple de la Version grecque, donne aux particules hébraïques leur sens le plus ordinaire, bien qu'elles y aient leur signification moins usitée.

24. Filles d'Israël, pleurez sur Saül, qui vous revêtait d'écarlate au milieu des délices, et vous fournissait de l'or pour votre parure.

25. Comment des forts sont-ils tombés dans la bataille? Jonathas a été tué sur tes hauteurs.

26. Je pleure sur toi, mon frère, Jonathas, de la plus grande beauté, aimable au-dessus de l'amour des femmes. Comme une mère aime son fils unique, ainsi moi je te chérissais.

27. Comment des forts sont-ils tombés, et des armes guerrières ont-elles péri?

CHAPITRE II.

David est sacré roi de Juda, et Isboseth, fils de Saül, est établi roi d'Israël. Combat entre l'armée de David et celle d'Isboseth. David est victorieux.

1. Et après cela David consulta le Seigneur, disant : Est-ce que je monterai dans une des villes de Juda? Et le Seigneur lui dit : Monte. Alors David demanda : Où monterai-je? Et le Seigneur lui répondit : A Hébron.

2. David donc monta, et ses deux femmes Achinoam, Jezraélite, et Abigaïl, femme de Nabal du Carmel.

3. Mais David mena aussi les hommes qui étaient avec lui, chacun avec sa maison; et ils demeurèrent dans les villes d'Hébron.

4. Alors vinrent les hommes de Juda, et ils oignirent là David, afin qu'il régnât sur la maison de Juda. Et on annonça à David que les hommes de Jabès-Galaad avaient enseveli Saül.

5. David donc envoya des messagers aux hommes de Jabès-Galaad, et leur dit : Bénis soyez du Seigneur, vous qui avez fait cette miséricorde à votre seigneur Saül, et l'avez enseveli!

6. Et maintenant le Seigneur

CHAP. II. 4. I Mach., II, 57.

---

27. * L'élégie de David sur la mort de Saül et de Jonathas portait le nom de chant de l'arc. Elle est composée avec beaucoup d'art. Il y a dans l'original deux vers d'introduction et deux de conclusion; les derniers mots du ℣. 19 sont les mêmes que les premiers du ℣. 27. Les vers du ℣. 27 sont plus courts, comme terminant le poème. — L'élégie elle-même renferme cinq strophes très distinctes par le sens. La première et la seconde, la quatrième et la cinquième, sont de quatre vers; la troisième formant le milieu, a six vers et est ainsi de tous points la plus longue. — Introduction, 18-19 : Thème de l'élégie. — 1re strophe, 20 : La douleur ne doit pas éclater, afin de ne pas réjouir les ennemis. — 2e strophe, 21 : Malédiction contre Gelboé, où les héros sont tombés. — 3e strophe, 22-23 : Eloge commun de Jonathas et de Saül. Les deux parties de cette strophe médiale sont symétriques. — 4e strophe, 24 : Eloge particulier de Saül; les filles d'Israël doivent le pleurer. — Répétition du refrain, 25. — 5e strophe, 25c-26 : Eloge particulier de Jonathas, son ami. — Conclusion et refrain, 27. — On peut comparer, au point de vue littéraire, le poème de David à l'ode XX du Ier livre d'Horace, et à l'élégie de Malherbe à Duperrier sur la mort de sa fille.

1. * *A Hébron.* Voir la note sur *Genèse*, XIII, 18.

2. * *Abigaïl.* Voir I *Rois*, XXV.

3. *Dans les villes d'Hébron;* c'est-à-dire dans la ville d'Hébron et dans les villages qui en dépendaient.

4. * *Jabès-Galaad.* Voir *Juges*, XXI, 8.

6. *Cette action;* littér. : *cette parole.* Voy. I, 4.

vous rendra miséricorde et fidélité; mais moi aussi je vous rendrai grâces de ce que vous avez fait cette action.

7. Que vos mains se fortifient, et soyez des fils de courage ; car, quoique votre seigneur Saül soit mort, néanmoins la maison de Juda m'a oint pour son roi.

8. Mais Abner, fils de Ner, prince de l'armée de Saül, prit Isboseth, fils de Saül, et lui fit parcourir le camp.

9. Et il l'établit roi sur Galaad, sur Gessuri, sur Jezraël, sur Ephraïm, sur Benjamin et sur tout Israël.

10. Isboseth, fils de Saül, avait quarante ans, lorsqu'il commença à régner sur Israël, et il régna deux ans ; mais la seule maison de Juda suivait David.

11. Et le nombre des jours que David demeura, régnant à Hébron sur la maison de Juda, fut de sept ans et six mois.

12. Et Abner, fils de Ner, sortit du camp, et les serviteurs d'Isboseth, fils de Saül, pour venir à Gabaon.

13. Mais Joab, fils de Sarvia, et les serviteurs de David sortirent, et les rencontrèrent près de la piscine de Gabaon. Et lorsqu'ils se furent assemblés, ils se postèrent en droite ligne, ceux-ci d'un côté de la piscine, et ceux-là de l'autre.

14. Alors Abner dit à Joab : Que les jeunes hommes se lèvent, et qu'ils escarmouchent devant nous. Et Joab répondit : Qu'ils se lèvent.

15. Ils se levèrent donc, et ils passèrent au nombre de douze de Benjamin, du côté d'Isboseth, fils de Saül, et de douze d'entre les serviteurs de David.

16. Et chacun, ayant pris par la tête son concurrent, enfonça son glaive dans le côté de son adversaire, et ils tombèrent ensemble ; et on appela ce lieu du nom de Champ des forts à Gabaon.

17. Et il s'éleva une guerre très violente en ce jour-là ; et Abner fut mis en fuite et les hommes d'Israël par les serviteurs de David.

18. Or étaient là les trois fils de Sarvia, Joab, Abisaï et Asaël ; et Asaël fut un coureur très agile, comme un des chevreuils qui demeurent dans les forêts.

19. Aussi Asaël poursuivait Abner, et il ne se détourna ni à droite ni à gauche, ne cessant de poursuivre Abner.

20. C'est pourquoi Abner regarda derrière lui, et dit : Es-tu Asaël,

---

7. *Fils de courage;* hébraïsme, pour *courageux.*

9. * *Sur Galaad, sur Gessuri;* Voir l'Introduction à *Josué,* p. 392. — *Sur Jezraël,* ville d'Issachar, aujourd'hui Zerin, dans une forte position, à l'extrémité de la vallée formée par le Nahr-Djaloud entre le petit Hermon et les montagnes de Gelboé. Elle commande toute la plaine d'Esdrelon.

10. *Il régna deux ans;* en paix. Cette restriction est d'autant plus nécessaire qu'Isboseth régna tant que David résida à Hébron, c'est-à-dire, sept ans et demi (vers. 11). Elle se trouve d'ailleurs expliquée, par le vers. 1er du chap. III, où on lit qu'il y eut une longue guerre entre la maison de Saül et celle de David. On peut ajouter que les cinq dernières années d'Isboseth furent plutôt les années d'Abner que les siennes ; car ce général ne lui laissa que le nom de roi.

12. * *A Gabaon.* Voir la note sur III *Rois,* III, 4.

toi? Et il répondit : Oui, je le suis.

21. Et Abner lui dit : Va à droite ou à gauche, et saisis un de ces jeunes hommes et prends pour toi ses dépouilles. Mais Asaël ne voulut pas cesser de le poursuivre.

22. Et Abner parla de nouveau à Asaël : Retire-toi, ne me suis point, pour ne pas que je sois forcé de te percer contre la terre; car je ne pourrai lever ma face du côté de Joab ton frère.

23. Asaël dédaigna de l'entendre, et ne voulut pas se détourner. Abner donc, retournant sa lance, le frappa dans l'aîne, le transperça, et il mourut dans le même lieu ; et tous ceux qui passaient par ce lieu dans lequel Asaël était tombé et était mort, s'arrêtaient.

24. Or, Joab et Abisaï poursuivant Abner qui s'enfuyait, le soleil se coucha; et ils vinrent jusqu'à la colline de l'aqueduc, qui est vis-à-vis de la vallée, sur le chemin du désert de Gabaon.

25. Et les enfants de Benjamin s'assemblèrent auprès d'Abner; et réunis en un seul bataillon, ils s'arrêtèrent sur le haut d'un tertre.

26. Alors Abner cria à Joab, et dit : Est-ce jusqu'à la dernière extermination que ton glaive tranchant sévira? Ignores-tu que le désespoir est dangereux? Jusqu'à quand ne diras-tu pas au peuple, qu'il cesse de poursuivre ses frères?

27. Et Joab lui répondit : Le Seigneur vit! si tu avais parlé, ce matin se serait retiré le peuple qui poursuit son frère.

28. Joab donc sonna de la trompette, et toute l'armée s'arrêta; et ils ne poursuivirent plus Israël, et ils n'engagèrent pas le combat.

29. Or, Abner et ses hommes s'en allèrent à travers les plaines, pendant toute cette nuit-là, et ils passèrent le Jourdain, et, tout Béthoron traversé, ils vinrent au camp.

30. Quant à Joab, étant revenu, après avoir laissé Abner de côté, il assembla tout le peuple ; et il manqua des serviteurs de David dix-neuf hommes, sans compter Asaël.

31. Mais les serviteurs de David frappèrent de Benjamin et des hommes qui étaient avec Abner trois cent soixante, qui même moururent.

32. Et ils emportèrent Asaël, et l'ensevelirent dans le sépulcre de son père à Bethléhem ; et Joab et les hommes qui étaient avec lui marchèrent pendant toute la nuit, et au point du jour ils parvinrent à Hébron.

CHAPITRE III.

Longue guerre entre la maison de David et celle de Saül. Abner quitte le parti d'Isboseth pour prendre celui de David. Il est tué en trahison par Joab; David pleure sa mort.

1. Il se fit donc une longue guerre entre la maison de Saül et la maison de David. David s'avançant, et toujours plus fort que lui-même, mais la maison de Saül décroissant de jour en jour.

---

29. * *Béthoron,* ville d'Ephraïm, sur la route qui conduisait au pays des Philistins.

2. Et des fils naquirent à David à Hébron ; et son premier-né fut Amnon, d'Achinoam la Jezraélite;

3. Et après lui Chéleab d'Abigaïl, femme de Nabal du Carmel; puis le troisième, Absalom, fils de Maacha, fille de Tholmaï, roi de Gessur;

4. Ensuite le quatrième, Adonias, fils d'Haggith, et le cinquième, Saphathia, fils d'Abital;

5. Et le sixième, Jéthraam d'Egla, femme de David ; ceux-là naquirent à David à Hébron.

6. Lors donc que la guerre était entre la maison de Saül et la maison de David, Abner, fils de Ner, gouvernait la maison de Saül.

7. Mais Saül avait eu une femme du second rang, du nom de Respha, fille d'Aïa. Et Isboseth dit à Abner :

8. Pourquoi t'es-tu approché de la femme du second rang de mon père? Abner, très irrité à cause des paroles d'Isboseth, répondit : Est-ce que je suis une tête de chien, moi l'adversaire de Juda aujourd'hui, qui ai fait miséricorde à la maison de Saül, ton père, à ses frères et à ses proches, et qui ne t'ai point livré aux mains de David, tandis que toi, tu as recherché aujourd'hui contre moi ce que tu aurais à reprendre au sujet de cette femme?

9. Que Dieu fasse ceci à Abner, et qu'il lui ajoute cela, si je n'agis pas avec David, comme le Seigneur lui a juré,

10. Afin que le royame soit transféré de la maison de Saül, et que le trône de David soit élevé sur Israël et sur Juda, depuis Dan jusqu'à Bersabée.

11. Et il ne put rien répondre à Abner, parce qu'il le craignait.

12. Abner envoya donc des messagers à David de sa part, disant : A qui est la terre? et pour dire : Fais amitié avec moi, et ma main sera avec toi, et je ramènerai à toi tout Israël.

13. David répondit : Très bien; moi je ferai amitié avec toi, mais je demande de toi une seule chose, disant : Tu ne verras point ma face, avant que tu aies amené Michol, fille de Saül; car c'est ainsi que tu viendras et me verras.

14. David ensuite envoya des messagers à Isboseth, fils de Saül, disant : Rends-moi ma

Chap. III. 2. I Par., III, 1. — 14. I Reg., XVIII, 27.

---

3. * *Gessur*. Voir l'Introduction au livre de *Josué*, p. 392-393.

7, 8. La femme du second rang, que les auteurs latins désignent par le mot *concubine*, était une femme très légitime et avait les droits d'épouse, quoiqu'à certains égards elle fût inférieure à la maîtresse de la maison. C'est pour cela qu'Isboseth reproche à Abner de l'avoir épousée. Il n'était pas permis, en effet, à un simple particulier d'épouser la veuve d'un roi; et en le faisant, on attentait à la royauté, on se déclarait concurrent du roi régnant. Cet usage existait non seulement chez les Hébreux, mais aussi chez d'autres peuples.

9. *Que Dieu fasse*, etc. Voy. *Ruth*, I, 17.

10. Dan et Bersabée sont les deux extrémités de la Palestine. — * *Depuis Dan jusqu'à Bersabée.* Voir la note sur *Juges*, XX, 1.

12. *A qui est la terre?* A qui appartient tout ce pays, sinon à toi? — *Ma main sera avec toi.* Voy. I *Rois*, XXII, 17.

femme Michol, que j'ai épousée pour cent prépuces de Philistins.

15. Isboseth donc envoya, et l'enleva à son mari, Phaltiel, fils de Laïs.

16. Et son mari la suivait, pleurant, jusqu'à Bahurim ; et Abner lui dit : Va, et retourne-t'en. Et il s'en retourna.

17. Abner adressa aussi la parole aux anciens d'Israël, disant : Tant hier qu'avant-hier, vous cherchiez David, pour qu'il régnât sur vous.

18. Maintenant donc agissez, puisque le Seigneur a parlé à David, disant : C'est par la main de mon serviteur David que je sauverai mon peuple Israël de la main des Philistins, et de tous ses ennemis.

19. Abner parla aussi à *la tribu* de Benjamin. Et il s'en alla pour dire à David à Hébron, tout ce qui avait paru bon à Israël et à tout Benjamin.

20. Et il vint vers David à Hébron avec vingt hommes ; et David fit à Abner, et à ses hommes qui étaient venus avec lui, un festin.

21. Et Abner dit à David : Je me lèverai, afin que j'assemble près de vous, mon seigneur le roi, tout Israël, et que je fasse avec vous alliance, et que vous régniez sur tous, comme votre âme le désire. Lors donc que David eut reconduit Abner, et que celui-ci s'en fut allé en paix,

22. Aussitôt les serviteurs de David et Joab vinrent, après avoir taillé en pièces des voleurs, et avec un très grand butin ; mais Abner n'était pas avec David à Hébron, parce que déjà il l'avait quitté, et qu'il était parti en paix.

23. Et Joab et toute l'armée qui était avec lui vinrent après ; c'est pourquoi la nouvelle fut portée à Joab par des gens qui racontèrent : Abner, fils de Ner, est venu près du roi, et le roi l'a renvoyé, et il s'en est allé en paix.

24. Et Joab entra chez le roi, et dit : Qu'avez-vous fait? Voilà qu'Abner est venu vers vous ; pourquoi l'avez-vous renvoyé, et qu'il s'en est allé, et s'est retiré ?

25. Ignorez-vous qu'Abner, fils de Ner, n'est venu vers vous que pour vous tromper, et pour savoir votre sortie et votre entrée, et connaître tout ce que vous faites?

26. C'est pourquoi Joab, étant sorti d'avec David, envoya des messagers après Abner, et le fit revenir de la citerne de Sira, David l'ignorant.

27. Et lorsqu'Abner fut retourné à Hébron, Joab l'amena à part au milieu de la porte, pour lui parler, en trahison, et là il le frappa dans l'aîne, et il le tua pour venger la mort d'Asaël, son frère.

28. Lorsque David eut appris ce

27. III Rois, II, 5.

---

16. * *Bahurim*, localité de Benjamin, sur le chemin de Jérusalem à Jéricho, près du mont des Oliviers.

17. *Tant hier qu'avant-hier;* hébraïsme, pour : depuis un certain temps, depuis assez longtemps.

23. *La nouvelle* de l'entrevue de David et d'Abner (vers. 20, 21).

26. * *La citerne de Sira* était, d'après Josèphe, à vingt stades d'Hébron, au nord.

qui s'était passé, il dit : Je suis innocent, moi et mon royaume à jamais devant le Seigneur, du sang d'Abner, fils de Ner;

29. Mais qu'il retombe sur la tête de Joab et sur toute la maison de son père; et que ne manque point dans la maison de Joab quelqu'un ayant la gonorrhée, quelqu'un infecté de la lèpre, quelqu'un tenant le fuseau, quelqu'un tombant sous le glaive, et quelqu'un dépourvu de pain.

30. Ainsi Joab et Abisaï, son frère, tuèrent Abner, parce qu'il avait tué Asaël, leur frère, à Gabaon, dans le combat.

31. David donc dit à Joab et à tout le peuple qui était avec lui : Déchirez vos vêtements, ceignez-vous de sacs, et pleurez aux funérailles d'Abner : or, le roi David suivait le cercueil.

32. Et lorsqu'on eut enseveli Abner à Hébron, David leva sa voix et pleura sur le tombeau d'Abner; et tout le peuple aussi pleura.

33. Et le roi se lamentant, et pleurant Abner, dit : Ce n'est nullement comme ont coutume de mourir les lâches, qu'est mort Abner.

34. Tes mains n'ont pas été liées, et tes pieds n'ont pas été chargés de fer; mais comme on a coutume de tomber devant des fils d'iniquité, ainsi tu es tombé. Alors tout le peuple redoubla de pleurs sur lui.

35. Et lorsque toute la multitude fut venue pour prendre de la nourriture avec David, le jour étant encore brillant, David jura, disant : Que Dieu me fasse ceci, et qu'il ajoute cela, si avant le coucher du soleil je goûte du pain ou de quelque autre chose!

36. Et tout le peuple entendit, et ils agréèrent tout ce que le roi fit en la présence de tout le peuple.

37. Et toute la multitude connut, et tout Israël en ce jour-là, qu'il n'avait pas été décidé par le roi qu'Abner, fils de Ner, serait tué.

38. Le roi dit aussi à ses serviteurs : Est-ce que vous ignorez qu'un prince et un grand est tombé aujourd'hui en Israël?

39. Pour moi, je suis encore faible, quoique oint roi; mais les fils de Sarvia sont durs pour moi : que le Seigneur rende à celui qui fait le mal, selon sa malice.

CHAPITRE IV.

Baana et Réchab, serviteurs d'Isboseth, apportent à David la tête de ce prince, et David les fait mourir.

1. Or, Isboseth, fils de Saül, apprit qu'Abner avait succombé

---

29. *Tenant le fuseau;* comme les femmes; c'est-à-dire mou, efféminé, ou comme l'eunuque que l'on occupe à filer et à faire de la toile.

30. * *A Gabaon*. Voir III *Rois*, III, 4.

31. *Ceignez-vous de sacs* de deuil. Ce sac de deuil, que l'on portait aussi dans la pénitence et dans une extrême pauvreté, était une espèce de cilice ou de haire, de couleur noire ou brune, et faite de poils de chameau ou de chèvre.

34. *Des fils d'iniquité;* hébraïsme, pour, *iniques*, *méchants*.

35. *Que Dieu me fasse*, etc. Voir *Ruth*, I, 17.

39. *Quoique;* c'est le sens qu'a ici, comme en plusieurs endroits de l'Ecriture, la particule *et*.

1. *Ses mains perdirent leurs forces;* il perdit courage.

à Hébron, et ses mains perdirent leur force, et tout Israël fut troublé.

2. Cependant il y avait deux hommes, chefs de voleurs, auprès du fils de Saül; le nom de l'un était Baana, et le nom de l'autre, Réchab, fils de Remmon, le Bérothite, des fils de Benjamin, puisque Béroth aussi était réputée de Benjamin.

3. Et les Bérothites s'enfuirent à Géthaïm, et ils ont été là comme étrangers jusqu'à ce temps-ci.

4. Or, Jonathas, fils de Saül, avait un fils, infirme des pieds; il avait cinq ans, quand vint de Jezraël la nouvelle touchant Saül et Jonathas; c'est pourquoi sa nourrice, le prenant, s'enfuit; et, comme elle se hâtait de fuir, il tomba, et devint boiteux; et il eut pour nom Miphiboseth.

5. Etant donc venus, les fils de Remmon, le Bérothite, Réchab et Baana, entrèrent, à la chaleur du jour, dans la maison d'Isboseth, qui dormait sur son lit à midi; et la portière de la maison, vannant du blé, s'endormit.

6. Ils entrèrent donc dans la maison secrètement, prenant des épis de froment; et Réchab et son frère le frappèrent à l'aîne, et s'enfuirent,

7. Ainsi lorsqu'ils furent entrés dans la maison, Isboseth dormait sur son lit dans sa chambre à coucher; et, le frappant, ils le tuèrent; puis, sa tête enlevée, ils s'en allèrent par la voie du désert, durant toute la nuit,

8. Et ils apportèrent la tête d'Isboseth à David à Hébron, et ils dirent au roi : Voici la tête d'Isboseth, fils de Saül, votre ennemi, qui cherchait votre âme : et le Seigneur a vengé aujourd'hui mon seigneur le roi de Saül et de sa race.

9. Mais David répondant à Réchab et à Baana son frère, fils de Remmon, le Bérothite, il leur dit : Le Seigneur vit, lui qui a délivré mon âme de toute angoisse!

10. Celui qui m'avait annoncé et dit : Saül est mort, et qui pensait qu'il annonçait une heureuse nouvelle, je le pris et le tuai à Siceleg, lui à qui il fallait donner une récompense pour son message;

11 Combien plus maintenant que des hommes impies ont tué l'homme innocent, dans sa maison, sur son lit, demanderai-je son sang à votre main, et vous enlèverai-je de la terre!

12. C'est pourquoi David ordonna à ses serviteurs, et ils les tuèrent; et coupant leurs mains et leurs pieds, ils les suspendirent à la piscine, à Hébron; mais la tête d'Isboseth, ils la prirent et l'ensevelirent dans le sépulcre d'Abner à Hébron.

CHAP. IV. 10. Supra, I, 14.

2. * *Béroth*, ancienne ville des Gabaonites, au nord de Jérusalem.
3. * *Géthaïm*, inconnue.
4. * *De Jezraël.* Voir plus haut, IV, 4.
8. *Cherchait votre âme.* Voy. I *Rois*, XX, 1.

CHAPITRE V.

David est sacré roi sur tout Israël. Il prend Jérusalem. Hiram, roi de Tyr, lui envoie des messagers. Victoires de David sur les Philistins.

1. Et toutes les tribus d'Israël vinrent vers David à Hébron, disant : Nous voici, nous sommes votre os et votre chair.

2. Mais et hier et avant-hier, lorsque Saül était roi sur nous, vous meniez et rameniez Israël; mais le Seigneur vous a dit : C'est toi qui seras le pasteur de mon peuple Israël, et c'est toi qui seras chef sur Israël.

3. Et les vieillards d'Israël vinrent aussi vers le roi à Hébron, et le roi David fit alliance avec eux à Hébron devant le Seigneur, et ils oignirent David roi sur Israël.

4. David était âgé de trente ans, lorsqu'il commença à régner, et il régna quarante ans.

5. A Hébron, il régna sur Juda sept ans et six mois; mais à Jérusalem, il régna trente-trois ans sur tout Israël et Juda.

6. Et le roi s'en alla, et tous ceux qui étaient avec lui, à Jérusalem, contre les Jébuséens, habitants du pays : et ceux-ci dirent à David : Vous n'entrerez pas ici, à moins que vous n'enleviez les aveugles et les boiteux, disant *par là* : David n'entrera pas ici.

7. Mais David prit la citadelle de Sion, qui est la cité de David.

8. Car David avait proposé en ce jour-là une récompense à celui qui battrait les Jébuséens, toucherait les gouttières des toits, et enlèverait les aveugles et les boiteux, haïssant l'âme de David. C'est pourquoi l'on dit en proverbe : Un aveugle et un boiteux n'entreront point dans le temple.

9. Or, David habita dans la citadelle, et il l'appela Cité de David ; et il bâtit tout autour, depuis Mello et au dedans.

10. Et il allait, avançant et croissant; et le Seigneur Dieu des armées était avec lui.

11. Hiram, roi de Tyr, envoya aussi des messagers à David, des bois de cèdre, des charpentiers et des tailleurs de pierres pour

CHAP. V. 1. I Par., XI, 1. — 4. III Rois, II, 11. — 11. I Par., XIV, 1.

---

2. *Hier et avant-hier.* Voy. III, 17. — *Vous meniez* au combat.

3. *Fit alliance avec eux.* David s'engagea à conduire le peuple suivant les lois de Dieu (*Deutér.*, XVII, 14 et suiv.); et les anciens, au nom de tout le peuple, lui jurèrent obéissance. — *Devant le Seigneur;* probablement devant l'arche du Seigneur, qu'on fit venir, ou devant un autel qu'on érigea, en y faisant les cérémonies et les sacrifices accoutumés : on voit, en effet, plus tard un autel érigé à Hébron, où Absalom vint de Jérusalem, pour sacrifier. (II *Rois*, XV, 7-12.)

6. Les Jébuséens étaient encore maîtres de la citadelle sur la montagne de Sion. — *A moins que vous n'enleviez*, etc. On peut supposer avec quelque probabilité que les Jébuséens placèrent sur les murs les aveugles et les boiteux de la ville pour faire insulte aux Hébreux, et pour leur montrer qu'on les craignait si peu, qu'on ne voulait leur opposer que de semblables soldats.

7. *Qui est* appelée aujourd'hui. — * *La cité de David*, Jérusalem. Jérusalem devint ainsi la capitale du royaume. Voir à la fin du volume la note 15 sur Jérusalem.

8. *Dans le temple.* Hébreu : *dans la maison.*

9. *Mello* était la vallée qui séparait la basse ville de la citadelle.

les murailles; et ils bâtirent une maison à David.

12. Et David connut que le Seigneur l'avait confirmé roi sur Israël, et qu'il avait élevé son royaume sur son peuple Israël.

13. David prit donc encore des femmes du second et du premier rang de Jérusalem, après qu'il fut venu d'Hébron ; et il naquit à David d'autres fils et des filles ;

14. Et voici les noms de ceux qui lui naquirent à Jérusalem : Samua, Sobab, Nathan, Salomon,

15. Jébaar, Elisua, Népheg,

16. Japhia, Elisama, Elioda et Eliphaleth.

17. Les Philistins donc apprirent qu'on avait oint David comme roi sur Israël, et ils montèrent tous pour chercher David ; lorsque David l'eut appris, il descendit dans la forteresse.

18. Or, les Philistins, venant, se répandirent dans la vallée de Raphaïm.

19. Et David consulta le Seigneur, disant : Monterai-je contre les Philistins, et les mettrez-vous en ma main? Et le Seigneur dit à David : Monte, parce que les livrant, je mettrai les Philistins en ta main.

20. David donc vint à Baal-Pharasim, et il les battit là, et il dit : Le Seigneur a dispersé mes ennemis devant moi, comme se dispersent les eaux. C'est pour cela que ce lieu fut appelé du nom de Baal-Pharasim.

21. Et les Philistins laissèrent là leurs images taillées au ciseau, que David et ses hommes emportèrent.

22. Et les Philistins recommencèrent encore à monter, et ils se répandirent dans la vallée de Raphaïm.

23. Alors David consulta le Seigneur : Monterai-je contre les Philistins, et les livrerez-vous en mes mains? Le Seigneur répondit : Ne monte pas contre eux, mais tourne derrière eux, et tu viendras contre eux vis-à-vis des poiriers.

24. Et lorsque tu entendras le bruit de quelqu'un qui marche au haut des poiriers, tu engageras la bataille, parce qu'alors marchera le Seigneur devant ta face pour battre le camp des Philistins.

25. C'est pourquoi David fit comme lui avait ordonné le Seigneur, et il battit les Philistins depuis Gabaa jusqu'à ce qu'on arrive à Gézer.

13. I Par., III, 1, 2. — 18. I Par., XIV, 9. — 20. Isaïe, XXVIII, 21.

---

13. *Des femmes du second et du premier* rang. Voy. III, 7.

19. *Je mettrai.* Comme nous l'avons déjà remarqué, le verbe hébreu rendu par *donner* dans la Vulgate, signifie proprement *poser, mettre* dans la main.

20. *Baal-Pharasim;* ou *possesseur de dispersions;* hébraïsme, pour, lieu de dispersions. Là, en effet, les Philistins furent si bien dispersés, mis en déroute, qu'ils laissèrent même leurs dieux. — * Baal-Pharasim était dans la tribu de Juda et dans la vallée de Raphaïm, au sud-ouest de Jérusalem.

25. * *Gabaa,* Djeba. Voir I *Rois*, XI, 5. — *Gézer*. Gazer. Voir III *Rois*, IX, 16.

CHAPITRE VI.

David va prendre l'arche à Cariathiarim. Oza est frappé de mort pour l'avoir touchée. David la laisse dans la maison d'Obédédom, puis la transfère à Jérusalem. Il est raillé par Michol.

1. Or, David rassembla de nouveau tous les hommes choisis d'Israël, *au nombre de* trente mille.

2. Et David se leva et s'en alla, et tout le peuple qui était avec lui d'entre les hommes de Juda, pour amener l'arche de Dieu, sur laquelle fut invoqué le nom du Seigneur des armées, assis entre les chérubins au-dessus d'elle,

3. Et ils mirent l'arche de Dieu sur un char neuf; et ils l'enlevèrent de la maison d'Abinadab, qui était à Gabaa; or, Oza et Ahio, fils d'Abinadab, conduisaient le char neuf.

4. Et lorsqu'ils l'eurent emportée de la maison d'Abinadab, qui était à Gabaa, gardant l'arche de Dieu, Ahio précédait l'arche.

5. Mais David et tout Israël jouaient devant le Seigneur de toutes sortes d'instruments, des harpes, des lyres, des tambours, des sistres et des cymbales.

6. Mais, après qu'ils furent venus à l'aire de Nachon, Oza étendit la main sur l'arche de Dieu et la retint, parce que les bœufs regimbaient et la firent pencher.

7. Et le Seigneur fut irrité d'indignation contre Oza, et le frappa à cause de sa témérité; et il mourut là auprès de l'arche de Dieu.

8. Or, David fut contristé, parce que le Seigneur avait frappé Oza. Et ce lieu a été appelé du nom de Châtiment d'Oza jusqu'à ce jour.

9. Et David craignit beaucoup le Seigneur en ce jour-là, disant : Comment entrera chez moi l'arche du Seigneur?

10. Et il ne voulut pas faire venir chez lui l'arche du Seigneur dans la cité de David; mais il la fit venir dans la maison d'Obédédom, le Géthéen.

11. Et l'arche du Seigneur demeura dans la maison d'Obédédom, le Géthéen, durant trois mois, et le Seigneur bénit Obédédom, et toute sa maison.

12. Et l'on annonça au roi David que le Seigneur avait béni Obédédom et tout ce qui lui appartenait, à cause de l'arche de Dieu. David donc s'en alla, et amena l'arche de Dieu de la maison d'Obédédom en la cité de David avec joie; et David avait avec lui sept chœurs et un veau pour victime.

13. Et lorsque ceux qui portaient l'arche du Seigneur avaient fait six pas, il immolait un bœuf et un bélier.

14. Et David dansait de toutes ses forces devant le Seigneur; et il était ceint d'un éphod de lin.

15. Et David et toute la maison d'Israël conduisaient l'arche du testament du Seigneur avec des

Chap. VI. 2. I Par., XIII, 5. — 4. I Rois, VII, 1. — 8. I Par. XIII, 11. — 12. I Par., XV, 25. — 13. I Par., XV, 26.

3, 4. * *Gabaa* à Cariathiarim. Voir I *Rois*, VII, 1.
12. *Un veau pour victime*; littér.: *une victime de veau.*
14. * *Il était ceint d'un éphod.* Sur l'éphod, voir la note sur *Exode*, XXV, 7.

cris de joie et au son de la trompette.

16. Et lorsque l'arche du Seigneur fut entrée dans la cité de David, Michol, fille de Saül, regardant par la fenêtre, vit le roi David sautillant et dansant devant le Seigneur ; et elle le méprisa en son cœur,

17. Et ils introduisirent l'arche du Seigneur, et ils la mirent en sa place, au milieu du tabernacle que David avait dressé ; et David offrit des holocaustes et des sacrifices pacifiques devant le Seigneur.

18. Et quand il eut achevé d'offrir les holocaustes et les sacrifices pacifiques, il bénit le peuple au nom du Seigneur des armées.

19. Et il distribua à toute la multitude d'Israël, tant aux hommes qu'aux femmes, à chacun une galette de pain, et un morceau de viande de bœuf rôtie, et de la fleur de farine frite dans l'huile ; et tout le peuple s'en alla, chacun en sa maison.

20. Et David s'en retourna pour bénir sa maison ; et Michol, fille de Saül, étant sortie au-devant de David, dit : Qu'il a été glorieux aujourd'hui le roi d'Israël, se découvrant devant les servantes de ses serviteurs ! car il s'est dépouillé, comme si un de ses bouffons se dépouillait.

21. Et David répondit à Michol : Devant le Seigneur, qui m'a choisi plutôt que ton père et que toute ta maison, et qui m'a ordonné d'être chef sur le peuple du Seigneur en Israël,

22. Je jouerai, et je passerai pour plus vil que je n'ai passé ; et je serai humble à mes yeux ; et devant les servantes dont tu as parlé, je paraîtrai plus glorieux.

23. Ainsi, il n'est point né de fils à Michol, fille de Saül, jusqu'au jour de sa mort.

CHAPITRE VII.

David se propose de bâtir un temple au Seigneur. Nathan lui déclare que cet honneur sera réservé à son fils. Promesses en faveur de David. David remercie le Seigneur des biens dont il l'a comblé, et le conjure d'accomplir ses promesses.

1. Or il arriva que lorsque le roi se fut établi en sa maison, et que le Seigneur lui eut donné le repos de toutes parts du côté de tous ses ennemis,

2. Il dit à Nathan le prophète : Vois-tu que j'habite dans une maison de cèdre, et que l'arche de Dieu est placée au milieu des peaux ?

3. Et Nathan répondit au roi : Tout ce qui est en votre cœur, allez, faites-le, parce que le Seigneur est avec vous.

CHAP. VII. 2. I Par., XVII, 1.

20. *Il s'est dépouillé* de ses vêtements de dessus; il avait gardé sa tunique, sur laquelle était attaché l'éphod. — *Un de ses bouffons*. La Vulgate elle-même indique assez clairement ce sens; mais le texte hébreu le détermine positivement par l'article qui se met souvent pour le pronom possessif.

2. *Au milieu des peaux*. Les tentes se faisaient anciennement avec des peaux de bêtes, et en particulier le tabernacle ou la tente qui couvrait l'arche du Seigneur était en partie de peaux.

4. Or il arriva pendant cette nuit-là, que voilà que la parole du Seigneur vint à Nathan, disant :

5. Va, et dis à mon serviteur David : Voici ce que dit le Seigneur : Est-ce que tu ne me bâtiras point une maison pour l'habiter ?

6. Car je n'ai pas habité dans une maison, depuis le jour que j'ai retiré les enfants d'Israël de la terre d'Egypte, jusqu'à ce jour-ci ; mais je marchais dans un tabernacle, dans une tente.

7. Dans tous les lieux par où j'ai passé avec tous les enfants d'Israël, est-ce que j'ai jamais dit à une des tribus d'Israël, à laquelle j'ai ordonné de conduire mon peuple Israël, disant : Pourquoi ne m'avez-vous pas bâti une maison de cèdre ?

8. Et maintenant tu diras ceci à mon serviteur David : Voici ce que dit le Seigneur des armées : C'est moi qui t'ai tiré des pâturages, lorsque tu suivais les troupeaux, afin que tu fusses chef sur mon peuple Israël ;

9. Et j'ai été avec toi dans tous les lieux où tu as marché, et j'ai tué tous tes ennemis devant toi, et j'ai rendu ton nom grand, comme le nom des grands qui sont sur la terre.

10. Et je fixerai un lieu à mon peuple Israël, et je le planterai, et il y habitera, et il ne sera plus troublé ; et des fils d'iniquité ne recommenceront pas à l'affliger, comme auparavant,

11. Depuis le jour que j'ai établi des juges sur mon peuple Israël; et je te donnerai le repos du côté de tous tes ennemis ; et le Seigneur t'annonce qu'il te fera une maison.

12. Et lorsque tes jours seront accomplis, et que tu dormiras avec tes pères, je te susciterai un fils après toi, lequel sortira de tes entrailles, et j'affermirai son règne.

13. C'est lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'établirai fermement le trône de son royaume pour toujours.

14. Moi je serai son père, et lui sera mon fils ; et s'il fait quelque chose iniquement, je le châtierai avec une verge d'homme, et avec des plaies des enfants des hommes.

15. Mais ma miséricorde, je ne la retirerai pas de lui, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai écarté de ma face.

16. Et ta maison sera fidèle, et ton royaume éternellement devant ta face, et ton trône sera ferme à jamais.

8. I Rois, XVI, 11 ; Ps. LXXVII, 70. — 12. III Rois, VIII, 19. — 13. III Rois, V, 5. — 14. 1 Par., XXII, 10 ; Hébr., I, 5. — 15. Ps. LXXXVIII, 4, 37. — 16. Héb., I, 8.

---

10. *Je le planterai;* c'est-à-dire je l'établirai.

11. *Il te fera une maison;* hébraïsme, pour : il t'accordera une nombreuse famille.

13. *J'établirai*, etc. Les dernières paroles de cette promesse prises à la lettre ne peuvent s'appliquer qu'au Messie, dont le règne est un règne éternel, tandis que la postérité de Salomon finit avec Sédécias. Compar. *Dan.*, II, 44 ; *Luc*, I, 32, 33.

14. *Je serai son père et lui sera mon fils*, ne peut s'appliquer qu'à Jésus-Christ, le fils de David par excellence. Compar. *Ps.* II, 7 ; *Hebr.*, I, 5. — Je le châtierai, non dans la sévérité de ma justice, mais humainement, par des châtiments que les hommes emploient quand ils veulent seulement corriger les coupables.

17. C'est selon toutes ces paroles, et suivant toute cette vision, que Nathan parla à David.

18. Or, le roi David entra, et il s'assit devant le Seigneur et dit : Que suis-je moi, Seigneur Dieu, et quelle est ma maison, pour que vous m'ayez conduit jusque-là?

19. Mais cela même a paru peu, en votre présence, Seigneur Dieu, si vous ne parliez aussi de la maison de votre serviteur pour un long avenir; car c'est la loi d'Adam, Seigneur Dieu.

20. Que pourra donc encore ajouter David, pour vous parler? car vous, Seigneur Dieu, vous connaissez votre serviteur.

21. A cause de votre parole et selon votre cœur vous avez fait toutes ces grandes œuvres, afin d'en donner connaissance à votre serviteur.

22. C'est pour cela que vous avez été exalté, Seigneur Dieu; car nul n'est semblable à vous, et il n'y a point de Dieu hors vous, selon tout ce que nous avons entendu de nos oreilles.

23. Mais quelle est la nation sur la terre comme votre peuple d'Israël, à cause de laquelle Dieu est allé pour la racheter comme son peuple, pour se faire un nom, et pour opérer au milieu d'eux des œuvres grandes et terribles sur la terre, à la face de votre peuple, que vous vous êtes racheté de l'Egypte, *frappant* une nation et son dieu.

24. Car vous vous êtes assuré de votre peuple Israël comme d'un peuple perpétuel; et vous, Seigneur Dieu, vous êtes devenu leur Dieu.

25. Maintenant donc, Seigneur Dieu, suscitez pour toujours la parole que vous avez dite sur votre serviteur et sur sa maison, et faites comme vous avez parlé,

26. Afin que votre nom soit exalté à jamais, et que l'on dise : Le Seigneur Dieu des armées est Dieu sur Israël. Et la maison de votre serviteur David sera fermement établie devant le Seigneur,

27. Parce que c'est vous, Seigneur des armées, Dieu d'Israël, qui avez ouvert l'oreille de votre serviteur, disant : Je te bâtirai une maison; à cause de cela votre serviteur a trouvé son cœur pour vous adresser cette prière.

28. Maintenant donc, Seigneur Dieu, vous êtes Dieu, et vos paroles seront véritables; car vous avez dit à votre serviteur ces bonnes choses.

29. Commencez-donc, et bénissez la maison de votre serviteur, afin qu'elle soit à jamais devant vous, parce que c'est vous, Seigneur Dieu, qui avez parlé, et c'est de votre bénédic-

---

18. *Et il s'assit;* ou bien : *se tint, demeura un certain temps;* car la Vulgate est susceptible de ces deux sens aussi bien que le texte hébreu.

19. *Mais cela même,* etc. Ce serait peu de chose à vos yeux que d'avoir fait de moi un roi puissant, si vous ne promettiez encore à ma postérité un empire éternel. — * *La loi d'Adam,* de l'homme. Adam n'est pas ici un nom propre.

20. *Car vous connaissez.* Le terme hébreu signifie aussi *aimer*, *faire de quelqu'un un objet de prédilection.* Il semble que ce sens se lie mieux avec ce qui précède.

tion que sera bénie la maison de votre serviteur à jamais.

CHAPITRE VIII.

Victoires de David sur divers peuples. Thoü, roi d'Emath, lui envoie son fils pour le féliciter. Dénombrement des principaux officiers de David.

1. Or, il arriva après cela que David battit les Philistins et les humilia; et David ôta le frein du tribut de la main des Philistins.

2. Il battit aussi Moab et les mesura au cordeau, les faisant coucher par terre; or, il en mesura deux cordeaux, l'un pour les tuer, l'autre pour leur conserver la vie; et Moab fut assujetti à David lui payant tribut.

3. De plus, David battit Adarézer, fils de Rohob, roi de Soba, quand il partit pour dominer sur le fleuve d'Euphrate.

4. Et David, après lui avoir pris mille sept cents cavaliers et vingt mille hommes de pied, coupa les nerfs des jambes à tous les chevaux des chariots; mais il en laissa pour cent chariots.

5. Vint aussi la Syrie de Damas, pour porter secours à Adarézer, roi de Soba; et David tua de la Syrie vingt-deux mille hommes.

6. Et David mit une garnison dans la Syrie de Damas; et la Syrie devint tributaire de David; et le Seigneur conserva David dans tous les lieux où il alla.

7. Et David enleva les armes d'or qu'avaient les serviteurs d'Adarézer, et les porta à Jérusalem.

8. Et de Beté et de Béroth, villes d'Adarézer, le roi David enleva une très grande quantité d'airain.

9. Or, Thoü, roi d'Emath, apprit que David avait battu toutes les forces d'Adarézer;

10. Alors il envoya Joram son fils vers le roi David, pour le saluer, en le félicitant, et lui rendre grâce de ce qu'il avait vivement attaqué Adarézer, et l'avait battu; car Thoü était ennemi d'Adarézer; et dans la main de Joram étaient des vases d'or, des vases d'argent et des vases d'airain,

11. Que le roi David consacra aussi au Seigneur, avec l'argent et l'or qu'il avait consacrés de toutes les nations qu'il avait soumises,

12. De la Syrie, de Moab, des enfants d'Ammon, des Philistins,

CHAP. VIII. 1. I Par., XVIII, 1.

---

2. *Moab;* c'est-à-dire les Moabites. — *Les mesura*, etc. Après avoir rassemblé les captifs en un lieu, et les avoir fait coucher par terre, il les partagea en deux parties, dont l'une devait être mise à mort, et l'autre conserver la vie. D'après le droit de la guerre de ces temps, David pouvait les tuer tous, ou les transporter dans des pays étrangers.

3. * *Soba.* Partie de la Syrie, voisine d'Emath et de Damas. — *L'Euphrate.* Voir *Genèse*, XV, 18.

5. * *La Syrie de Damas*, le royaume de Syrie qui avait pour capitale Damas.

8. * *Beté* porte le nom de Thébath dans le passage parallèle de I *Paralipomènes,* XVIII, 8. C'était une ville de l'Aram-Soba, entre Alep et Palmyre. — *Béroth,* confondue souvent à tort avec Beyrouth, était aussi une ville de l'Aram-Soba, peut-être le Bereitân actuel, dans la Cœlésyrie.

9. * *Emath* ou Hamath, ville et pays habité par les Amathéens, tribu chananéenne ou héthéenne. La ville était bâtie sur l'Oronte. Sous les Séleucides, elle porta le nom d'Epiphanie de Syrie. Aujourd'hui Hamah.

d'Amalec et des dépouilles d'Adarézer, fils de Rohob, roi de Soba.

13. David se fit encore un nom, lorsque, la Syrie prise, il fut revenu dans la vallée des Salines, où il tailla en pièces dix-huit mille hommes.

14. Et il mit des gardes dans l'Idumée, et il établit une garnison; et toute l'Idumée devint assujettie à David; et le Seigneur conserva David dans tous les lieux où il alla.

15. Ainsi David régna sur tout Israël; il rendait aussi des jugements et la justice à tout son peuple.

16. Mais Joab, fils de Sarvia, commandait l'armée, et Josaphat, fils d'Ahilud, tenait les registres;

17. Et Sadoc, fils d'Achitob, et Achimélech, fils d'Abiathar, étaient prêtres, et Saraïas, scribe;

18. Mais Banaïas, fils de Joïada, commandait les Céréthiens et les Phéléthiens; mais les fils de David étaient prêtres.

CHAPITRE IX

David fait venir auprès de lui Miphiboseth, fils de Jonathas.

1. Et David dit : Penses-tu qu'il y ait quelqu'un qui soit resté de la maison de Saül, afin que je lui fasse miséricorde à cause de Jonathas?

2. Or il y avait de la maison de Saül un serviteur du nom de Siba; lorsque le roi l'eut appelé près de lui, il lui dit : Es-tu Siba? Et celui-ci répondit : Oui, je suis votre serviteur.

3. Et le roi reprit : Est-ce qu'il reste quelqu'un de la maison de Saül, afin que j'use envers lui de la miséricorde de Dieu? Et Siba répondit au roi : Il reste le fils de Jonathas, infirme des pieds.

4. Où est-il? demanda David. Et Siba au roi : Voilà, répondit-il, qu'il est dans la maison de Machir, fils d'Ammiel, à Lodabar.

5. Le roi David envoya donc, et le fit venir de la maison de Machir, fils d'Ammiel, de Lodabar.

6. Mais lorsque Miphiboseth, fils de Jonathas, fils de Saül, fut venu près de David, il tomba sur sa face et se prosterna. Et David lui dit : Miphiboseth. Lequel répondit : Me voici, votre serviteur.

7. Et David lui dit : Ne crains point, parce que je te ferai entièrement miséricorde, à cause de Jonathas, ton père, et je te rendrai tous les champs de Saül, ton père, et tu mangeras toujours du pain à ma table.

---

13. * *La vallée des Salines* est très probablement la plaine au sud de la mer Morte, appelée aujourd'hui le Ghor. Les Iduméens avaient sans doute profité du moment où les Israélites faisaient la guerre contre la Syrie pour envahir leur pays.

18. * *Les Céréthiens et les Phéléthiens*, probablement des soldats mercenaires de la tribu céréthienne (voir I *Rois*, XXX, 14) et du pays des Philistins. — *Prêtres* signifie ici, comme III *Rois*, IV, 5, amis ou conseillers du roi.

1. *Et David dit* en lui-même, se dit en lui-même. — *Penses-tu* n'est pas dans l'hébreu, où on lit simplement : *N'est-il pas*, etc.

3. *De la miséricorde de Dieu.* Voy. I *Rois*, XX, 14.

4. * *Lodabar*, ville du pays de Galaad.

8. Miphiboseth, se prosternant devant lui, dit : Qui suis-je, moi votre serviteur, pour que vous ayez regardé un chien mort, semblable à moi?

9. C'est pourquoi le roi appela Siba, serviteur de David, et lui dit : J'ai donné au fils de ton maître tout ce qui était à Saül, et toute sa maison.

10. Laboure donc la terre pour lui, toi, tes fils et tes serviteurs ; et tu apporteras au fils de ton maître des aliments pour se nourrir; mais Miphiboseth, fils de ton maître, mangera toujours du pain à ma table. Or Siba avait quinze fils et vingt serviteurs.

11. Et Siba dit au roi : Comme vous avez commandé, mon maître, le roi, à votre serviteur, ainsi fera votre serviteur; et Miphiboseth mangera à ma table, comme l'un des fils du roi.

12. Or, Miphiboseth avait un fils très jeune, du nom de Micha; et toute la parenté de la maison de Siba servait Miphiboseth.

13. Et Miphiboseth habitait à Jérusalem, parce qu'il était nourri habituellement de la table du roi; et il était boiteux de l'un et de l'autre pied.

CHAPITRE X.

Le roi des Ammonites outrage les messagers de David. Défaite des Ammonites et des Syriens.

1. Or, il arriva après cela que le roi des enfants d'Ammon mourut, et Hanon, son fils, régna en sa place.

2. Et David dit : Je ferai miséricorde à Hanon, fils de Naas, comme son père m'a fait miséricorde. David envoya donc, le consolant par ses serviteurs de la mort de son père. Mais lorsque les serviteurs de David furent venus dans la terre des enfants d'Ammon,

3. Les princes des enfants d'Ammon dirent à Hanon leur seigneur : Pensez-vous que ce soit pour l'honneur de votre père, que David vous ait envoyé des consolateurs, et que ce ne soit pas pour s'enquérir de la ville, l'explorer et la détruire, que David a envoyé ses serviteurs vers vous?

4. C'est pourquoi Hanon prit les serviteurs de David, rasa la moitié de leur barbe, coupa la moitié de leurs vêtements jusqu'au haut des cuisses, et les renvoya.

5. Lorsque cela eut été annoncé à David, il envoya au-devant d'eux; car ces hommes étaient très honteusement confus, et David leur manda : Demeurez à Jéricho jusqu'à ce que votre barbe croisse, et alors revenez.

6. Mais les enfants d'Ammon, voyant qu'ils avaient fait injure à David, envoyèrent prendre à leur solde des Syriens de Rohob, et des Syriens de Soba, vingt mille hommes de pied, mille

CHAP. X. 2. I Par., XIX, 2.

---

5. * *A Jéricho.* Voir la note sur *Josué*, VI, 1.

6. * *Rohob.* Voir *Juges*, XVIII, 28. — *Soba.* Voir plus haut, VIII, 3. — *Maacha* ou Machati. Voir l'Introduction au livre de *Josué*, p. 393. — *Istob*, pays inconnu, mentionné seulement ici.

du roi de Maacha, et douze mille d'Istob.

7. Ce qu'ayant appris David, il envoya Joab et toute l'armée de ses guerriers.

8. Les enfants d'Ammon sortirent donc, et rangèrent leur armée en bataille devant l'entrée même de la porte, mais les Syriens de Soba et de Rohob, d'Istob et de Maacha, étaient séparément dans la plaine.

9. Joab donc, voyant que la bataille était préparée contre lui et par devant et par derrière, prit de toute l'élite d'Israël, et rangea son armée en bataille contre les Syriens ;

10. Mais le reste du peuple, il le confia à Abisaï son frère, qui le rangea en bataille contre les enfants d'Ammon.

11. Et Joab dit : Si les Syriens prévalent contre moi, tu me seras en aide ; mais si les enfants d'Ammon prévalent contre toi, je te secourrai.

12. Sois homme courageux, et combattons pour notre peuple, et la cité de notre Dieu : mais le Seigneur fera ce qui est bon à ses yeux.

13. C'est pourquoi Joab et le peuple qui était avec lui engagèrent le combat contre les Syriens, qui aussitôt s'enfuirent devant lui.

14. Mais les enfants d'Ammon voyant que les Syriens avaient fui, s'enfuirent aussi eux-mêmes devant Abisaï, et ils entrèrent dans la ville ; et Joab s'en retourna *après la défaite* des enfants d'Ammon, et vint à Jérusalem.

15. Les Syriens donc, voyant qu'ils avaient succombé devant Israël, s'assemblèrent tous.

16. Et Adarézer envoya pour faire venir les Syriens, qui étaient au delà du fleuve, et il amena leur armée ; or, Sobach, maître de la milice d'Adarézer, était leur prince.

17. Lorsque cela eut été annoncé à David, il réunit tout Israël, passa le Jourdain, et vint à Hélam ; et les Syriens rangèrent leur armée en bataille contre David, et combattirent contre lui.

18. Et les Syriens s'enfuirent devant Israël, et David tua des Syriens sept cents *hommes qui étaient sur les* chariots, et quarante mille cavaliers ; et il frappa Sobach, prince de la milice, lequel mourut sur-le-champ.

19. Or, tous les rois qui étaient venus au secours d'Adarézer, voyant qu'ils étaient vaincus par Israël, furent épouvantés, et cinquante-huit mille hommes s'enfuirent devant Israël. Et ils firent la paix avec Israël, et ils les servirent ; et les Syriens craignirent de donner encore secours aux enfants d'Ammon.

---

8. *De la porte* de Médaba, petite ville du voisinage. Voy. I *Paralip.*, XIX, 7.
12. *La cité de notre Dieu;* Jérusalem, nouvelle capitale du royaume de Juda.
14. Dans la ville de Médaba. Compar. vers. 8.
16. * *Au delà du fleuve* de l'Euphrate.
17. * *Hélam,* ville inconnue.

CHAPITRE XI.

David tombe en adultère avec Bethsabée, femme d'Urie. Il donne ordre à Joab d'exposer Urie au danger. Après la mort d'Urie, Bethsabée épouse David.

1. Or, il arriva qu'au retour de l'année, au temps que les rois ont coutume d'aller à la guerre, David envoya Joab et ses serviteurs avec lui et tout Israël, et il ravagèrent les enfants d'Ammon et assiégèrent Rabba ; mais David demeura à Jérusalem.

2. Pendant que ces choses se passaient, il advint que David se levait de son lit après midi, et qu'il se promenait sur la terrasse du palais ; or il vit une femme qui se baignait vis-à-vis sur sa terrasse ; et cette femme était fort belle.

3. Le roi donc envoya, et demanda quelle était cette femme. Et on lui annonça que c'était Bethsabée, fille d'Eliam, femme d'Urie, l'Héthéen.

4. C'est pourquoi David, ayant envoyé des messagers, l'enleva. Lorsqu'elle fut entrée auprès de lui, il dormit avec elle : et aussitôt elle se purifia de son impureté ;

5. Et elle retourna en sa maison, après avoir conçu. Et envoyant, elle annonça à David, et dit : J'ai conçu.

6. Or, David envoya vers Joab, disant : Envoie-moi Urie, l'Héthéen. Et Joab envoya Urie à David.

7. Et Urie vint vers David ; et David demanda si Joab allait bien ainsi que le peuple, et comment la guerre était conduite.

8. Puis David dit à Urie : Va en ta maison, et lave tes pieds. Et Urie sortit de la maison du roi, et les mets du roi le suivirent.

9. Mais Urie dormit devant la porte de la maison du roi avec les autres serviteurs de son seigneur, et il ne descendit point en sa maison.

10. Et on l'annonça à David, en disant : Urie n'est pas allé en sa maison. Et David demanda à Urie : Est-ce que tu ne viens pas d'un voyage? pourquoi n'es-tu pas descendu en ta maison?

11. Et Urie répondit à David : L'arche de Dieu, et Israël, et Juda, habitent dans les pavillons, et mon seigneur Joab, et les serviteurs de mon seigneur demeurent sur la face de la terre, et moi, j'entrerai en ma maison, pour manger et boire, et pour dormir avec ma femme? Par votre salut, et par le salut de votre âme, je ne ferai pas cette chose.

12. David donc dit à Urie : Demeure ici encore aujourd'hui, et demain je te renverrai. Urie demeura à Jérusalem ce jour-là et le lendemain.

13. Alors David l'appela pour

CHAP. XI. 1. I Par., XX, 1. — 4. Lév., XV, 18.

1. * *Rabba*, Rabbath Ammon, sur le Nahr-Amman, au nord d'Hésébon, sur la route de Bosra, capitale des Ammonites.

8. Comme on ne portait ni bas ni souliers, mais simplement des sandales, et que quelquefois même on allait nus pieds, la sueur et la poussière rendaient nécessaire l'usage de se laver les pieds. C'était d'ailleurs un soulagement qu'on prenait volontiers au retour d'un voyage.

qu'il mangeât devant lui et qu'il bût, et il l'enivra. Urie étant sorti le soir, dormit dans son lit avec les serviteurs de son seigneur, et il ne descendit pas en sa maison.

14. Il arriva donc le matin que David écrivit une lettre à Joab, et l'envoya par la main d'Urie,

15. Ecrivant dans la lettre : Placez Urie au premier rang dans la bataille, là où le combat est le plus fort; et abandonnez-le, afin que, frappé, il périsse.

16. Comme donc Joab assiégeait la ville, il plaça Urie dans le lieu où il savait qu'étaient les hommes les plus vaillants.

17. Et les hommes, étant sortis de la cité, combattaient contre Joab, et dans la multitude des serviteurs de David plusieurs tombèrent, et Urie, l'Héthéen, mourut aussi.

18. C'est pourquoi Joab envoya, et annonça à David tous les événements du combat,

19. Et il ordonna au messager, disant : Lorsque tu auras achevé au roi tout ton récit de la guerre,

20. Si tu vois qu'il s'indigne et dise : Pourquoi vous êtes-vous approchés du mur pour combattre? est-ce que vous ignoriez que beaucoup de traits sont lancés du haut du mur?

21. Qui frappa Abimélech, fils de Jérobaal? n'est-ce pas une femme qui lança du mur sur lui un morceau de meule, et le tua à Thébès? Pourquoi vous êtes-vous approchés du mur? tu diras : Votre serviteur Urie l'Héthéen est tombé mort aussi.

22. Le messager donc partit, et il vint et raconta à David tout ce que lui avait ordonné Joab.

23. Et le messager dit à David : Les hommes ont prévalu contre nous, et ils sont sortis sur nous dans la campagne; mais nous, ayant fait une irruption, nous les avons poursuivis jusqu'à la porte de la ville.

24. Et les archers ont lancé des traits contre vos serviteurs du haut du mur; et il est mort des serviteurs du roi, et, qui plus est, votre serviteur Urie, l'Héthéen, est mort.

25. Et David répondit au messager : Tu diras ceci à Joab : Que cela ne t'abatte point; car divers est le succès de la guerre; c'est maintenant celui-ci, et maintenant celui-là que dévore le glaive : anime tes combattants contre la ville, afin que tu la détruises, et encourage-les.

26. Or, la femme d'Urie apprit qu'Urie, son mari, était mort, et elle le pleura.

27. Mais, le deuil passé, David envoya, et il l'introduisit en sa maison; alors elle devint sa femme, et elle lui enfanta un fils. Or, cette action qu'avait faite David déplut au Seigneur.

21. Juges, IX.

---

15. *Au premier rang dans la bataille;* littér.: *en face de la guerre.*
18. *Les événements.* Nous avons déjà remarqué que le terme hébreu traduit ici dans la Vulgate par *parole*, signifie aussi *chose, affaire, événement,* etc. Compar. vers. 27.

CHAPITRE XII.

Nathan reprend David de son péché. Ce prince le confesse et en obtient le pardon. Mort du fils qui était le fruit de son crime. Naissance de Salomon. Prise de Rabbath. Rigueurs exercées contre les Ammonites.

1. Le Seigneur donc envoya Nathan vers David; et lorsque Nathan fut venu vers lui, il lui dit : Deux hommes étaient dans une ville, l'un riche et l'autre pauvre.

2. Le riche avait des brebis et des bœufs en très grand nombre;

3. Mais le pauvre n'avait absolument rien, hors une brebis très petite, qu'il avait achetée et nourrie, et qui avait grandi chez lui en même temps que ses enfants, mangeant de son pain, buvant de sa coupe, et dormant sur son sein, et elle était pour lui comme une fille.

4. Mais un étranger étant venu chez le riche, et s'abstenant de prendre de ses brebis et de ses bœufs, pour faire un festin à cet étranger, qui était venu chez lui, il enleva la brebis de l'homme pauvre, et apprêta un mets à l'homme qui était venu chez lui.

5. Or, fortement irrité d'indignation contre cet homme, David dit : Le Seigneur vit! c'est un fils de mort, l'homme qui a fait cela.

6. Il rendra la brebis au quadruple, parce qu'il a fait cette action, et qu'il n'a pas épargné *la pauvreté*.

7. Alors Nathan dit à David : C'est vous qui êtes cet homme. Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : C'est moi qui t'ai oint roi sur Israël, et moi qui t'ai délivré de la main de Saül;

8. Et je t'ai donné la maison de ton seigneur et les femmes de ton seigneur sur ton sein; je t'ai donné aussi la maison d'Israël et de Juda; et si ce sont là de petites choses, je t'en aurais ajouté de beaucoup plus grandes.

9. Pourquoi donc as-tu méprisé la parole du Seigneur pour faire le mal en ma présence? Tu as frappé du glaive Urie, l'Héthéen, tu as pris sa femme pour en faire ta femme, et tu l'as tué par le glaive des enfants d'Ammon.

10. Pour cette raison le glaive ne s'éloignera jamais de ta maison, parce que tu m'as méprisé, et que tu as enlevé la femme d'Urie, l'Héthéen, afin qu'elle fût ta femme.

11. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Voilà que moi je susciterai sur toi du mal de ta propre maison; et j'enlèverai tes femmes à tes yeux, et je les donnerai à ton prochain, et il dormira avec tes femmes aux yeux de ce soleil.

12. Car toi tu as agi secrètement; mais moi, j'accomplirai cette parole en la présence de tout Israël, et en la présence du soleil.

13. Et David dit à Nathan : J'ai péché contre le Seigneur. Et Nathan répondit à David : Le Sei-

Chap. XII. 6. Exode, XXII, 1. — 11. Infra, XVI, 22. — 13. Eccli., XLVII, 13.

5. *C'est un fils de mort.* Voy. I *Rois*, XX, 31.
13. *A transféré*, éloigné, c'est-à-dire pardonné.

gneur aussi a transféré votre péché; vous ne mourrez point.

14. Cependant, parce que vous avez fait blasphémer les ennemis du Seigneur, à cause de cette action, le fils qui vous est né mourra de mort.

15. Ensuite Nathan retourna en sa maison. Le Seigneur frappa aussi le petit enfant qu'avait enfanté la femme d'Urie à David, et il fut désespéré.

16. Et David pria le Seigneur pour le petit enfant, et David jeûna entièrement, et, étant entré à part, il demeura couché sur la terre.

17. Mais vinrent les anciens de sa maison pour le forcer à se lever de terre; David ne voulut point, et il ne prit pas avec eux de nourriture.

18. Or, il arriva au septième jour que l'enfant mourut; et les serviteurs de David craignirent de lui annoncer que le petit enfant était mort; car ils dirent : Voilà que lorsque le petit enfant vivait encore, nous lui parlions, et il n'écoutait pas notre voix; combien plus s'affligera-t-il, si nous lui disons : Il est mort, le petit enfant?

19. Lors donc que David eut vu ses serviteurs parlant tout bas, il comprit que le jeune enfant était mort; et il dit à ses serviteurs : Est-ce qu'il est mort, l'enfant? Ceux-ci lui répondirent : Il est mort.

20. David donc se leva de terre, se lava et s'oignit; puis lorsqu'il eut changé de vêtement, il entra dans la maison du Seigneur et il adora; et il vint en sa maison, et il demanda qu'on lui servît du pain, et il mangea.

21. Alors ses serviteurs lui demandèrent : Qu'est-ce que vous avez fait? à cause de l'enfant, vous avez jeûné et vous pleuriez, lorsqu'il vivait encore, mais, l'enfant mort, vous vous êtes levé, et vous avez mangé du pain.

22. David répondit : A cause de l'enfant, pendant qu'il vivait encore, j'ai jeûné et j'ai pleuré; car je disais : Qui sait si le Seigneur ne me le donnera point, et si l'enfant ne vivra point?

23. Mais maintenant qu'il est mort, pourquoi jeûnerais-je? Est-ce que je pourrai encore le faire revenir? Moi j'irai plutôt à lui; mais lui ne reviendra pas à moi.

24. Et David consola Bethsabée sa femme, il s'approcha d'elle et dormit avec elle; et elle engendra un fils, et il l'appela du nom de Salomon, et le Seigneur l'aima;

25. Et il envoya par l'entremise de Nathan, le prophète, et il l'appela du nom d'Aimable au Sei-

---

14. *Mourra de mort;* hébraïsme, pour : *mourra infailliblement, sans rémission.*

20. *Se lava, s'oignit,* etc. C'était l'usage à la fin du deuil. David n'avait pas contracté d'impureté légale, parce qu'il n'était pas entré dans la chambre du mort, et qu'il n'avait pas assisté aux funérailles; par conséquent il pouvait se rendre au tabernacle du Seigneur sans une purification proprement dite. — *Du pain;* hébraïsme, pour *nourriture* en général, *aliments.* — * *Dans la maison du Seigneur,* le Tabernacle.

21. *Qu'est-ce que vous avez fait.* Voy. XI, 15.

gneur, parce que le Seigneur l'aima.

26. Or, Joab combattait contre Rabbath des enfants d'Ammon, et il attaquait vivement la ville royale.

27. Et Joab envoya des messagers à David, disant : J'ai combattu contre Rabbath, et la ville des eaux doit être prise.

28. Maintenant donc, assemblez le reste du peuple, assiégez la ville et prenez-la, de peur que, lorsque la ville aura été détruite par moi, la victoire ne soit attribuée à mon nom.

29. C'est pourquoi David assembla tout le peuple, et partit contre Rabbath, et après qu'il eut combattu, il la prit.

30. Et il ôta le diadème du roi de sa tête, pesant un talent d'or, et ayant des pierreries très précieuses ; et il fut mis sur la tête de David. Mais il emporta aussi le très grand butin de la ville ;

31. Et amenant ses habitants, il les scia, fit passer sur eux les chariots armés de fer, les partagea avec des couteaux, et les fit passer dans le moule des briques ; ainsi fit-il à toutes les villes des enfants d'Ammon. Ensuite David revint et toute l'armée à Jérusalem.

CHAPITRE XIII.

Amnon, fils de David, commet un inceste avec Thamar, sœur d'Absalom. Son amour se change en haine contre elle. Absalom fait tuer Amnon, et se sauve chez Tholomaï, roi de Gessur.

1. Or, il arriva après cela, qu'Amnon, fils de David, s'éprit d'amour pour la sœur d'Absalom, fils de David, *femme* très belle, du nom de Thamar ;

2. Et il l'aimait éperdument, à un tel point, qu'à cause de son amour il était malade, parce que comme elle était vierge, il lui paraissait difficile de rien faire déshonnêtement avec elle.

3. Or, Amnon avait un ami, du nom de Jonadab, fils de Semmaa, frère de David, homme très prudent,

4. Lequel lui demanda : Pourquoi, fils du roi, maigris-tu ainsi

26. I Par., XX, 1.

---

26. * *Rabbath-Ammon*. Voir *Deutéronome*, III, 11 et plus haut, XI, 1.

27. * *La ville des eaux*, la partie basse de Rabbath-Ammon qui était sur le bord du Nahr-Amman.

30. *Pesant*, etc. ; littér. : *talent d'or par le poids*. Le mot *talent* est un appositif de *diadème* et par conséquent représente l'accusatif, comme complément du verbe *ôta*. Ce genre de construction n'est pas rare dans la Vulgate. Il est probable qu'il s'agit ici, non du talent hébraïque, mais du syriaque, qui avait cours à Rabbath, ou Rabba, capitale des Ammonites, et qui pesait tout au plus le quart du premier. On sait généralement d'ailleurs que chez les anciens le poids du talent était différent selon les divers pays où l'on s'en servait. Ainsi ce diadème qui fut mis sur la tête de David pendant la cérémonie de son sacre pouvait ne peser que 22 livres ; ce qui, certes, ne surpassait pas les forces de ce prince. Les savants ont fait d'autres hypothèses plus ou moins probables pour expliquer cette difficulté. — * L'une de ces hypothèses les plus vraisemblables, c'est que le diadème n'avait pas le poids matériel d'un talent, mais avait une valeur d'un talent, étant orné de pierres précieuses (environ 130,000 francs), le mot qui est traduit par *poids* dans la Vulgate signifiant aussi *valeur*.

31. *Dans le moule des briques ;* c'est-à-dire, selon la plupart des interprètes, dans des fours à briques.

chaque jour? pourquoi ne me le dis-tu point? Et Amnon lui répondit : J'aime Thamar, la sœur de mon frère Absalom.

5. Jonadab lui dit : Couche-toi sur ton lit et feins une maladie ; et lorsque ton père viendra pour te visiter, dis-lui : Que Thamar, ma sœur, vienne, je vous prie, afin qu'elle me donne de la nourriture, et qu'elle me fasse un mets, pour que je mange de sa main.

6. C'est pourquoi Amnon se coucha, et commença à feindre d'être malade ; et lorsque le roi fut venu pour le visiter, Amnon dit au roi : Que Thamar, ma sœur, vienne, je vous conjure, afin qu'elle fasse sous mes yeux deux petits bouillons, et que je prenne de la nourriture de sa main.

7. David donc envoya à la maison de Thamar, disant : Venez à la maison d'Amnon, votre frère, et faites-lui un mets.

8. Et Thamar vint à la maison d'Amnon, son frère ; celui-ci était couché ; et elle, prenant de la farine, la pétrit, et la délayant, elle fit cuire sous ses yeux deux petits bouillons.

9. Et prenant ce qu'elle avait fait cuire, elle le versa et le posa devant lui, et il ne voulut pas en manger ; et Amnon dit : Faites retirer tout le monde. Et lorsqu'on eut fait retirer tout le monde,

10. Amnon dit à Thamar : Porte le mets dans la chambre, afin que je le mange de ta main. Thamar donc prit les deux petits bouillons qu'elle avait faits, et les porta à Amnon son frère dans la chambre.

11. Et lorsqu'elle lui eut présenté le mets, il la saisit, et dit : Viens, repose avec moi, ma sœur.

12. Thamar lui répondit : Non, mon frère, ne me fais pas violence ; car cela n'est pas permis en Israël ; ne fais pas cette folie.

13. Car moi, je ne pourrai supporter mon opprobre, et toi, tu seras comme un des insensés en Israël ; mais plutôt parle au roi, et il ne me refusera pas à toi.

14. Or, il ne voulut point acquiescer à ses prières, mais plus fort, il lui fit violence, et il reposa avec elle.

15. Aussitôt Amnon la prit en très grande haine, de sorte que la haine dont il la haïssait était plus grande que l'amour dont il l'avait aimée auparavant. Aussi Amnon lui dit : Lève-toi et va-t'en.

16. Thamar lui répondit : Le mal que tu fais maintenant en me chassant, est plus grand que celui que tu as fait auparavant. Et il ne voulut pas l'écouter ;

17. Mais, ayant appelé le jeune homme qui le servait, il dit : Eloigne celle-là de moi, fais-la sortir, et ferme la porte après elle.

18. Thamar était vêtue d'une robe traînante, car c'est de cette sorte de vêtements que les filles du roi, qui étaient vierges, faisaient usage. C'est pourquoi son serviteur la mit dehors, et ferma la porte derrière elle.

---

9. *Elle le versa* dans un vase, ou un plat.

13. *Il ne me refusera pas à toi;* construction elliptique, pour : *Il ne refusera pas de me donner à toi* en mariage.

19. Thamar, répandant de la cendre sur sa tête, déchirant sa robe traînante, et les mains posées sur sa tête, allait marchant et criant.

20. Or, Absalom, son frère, lui demanda : Est-ce qu'Amnon, ton frère, a dormi avec toi? Mais maintenant, ma sœur, garde le silence, c'est ton frère ; n'afflige pas ton cœur pour cela. C'est pourquoi Thamar demeura, se desséchant, dans la maison d'Absalom, son frère.

21. Mais lorsque le roi David eut appris ces choses, il fut très contristé, et il ne voulut point contrister l'esprit d'Amnon, son fils, car il le chérissait, parce qu'il était son premier-né.

22. Or, Absalom ne dit rien à Amnon, ni mal, ni bien ; car Absalom haïssait Amnon, parce qu'il avait violé Thamar, sa sœur.

23. Mais il arriva, après un intervalle de deux ans, qu'on tondait les brebis d'Absalom, à Baalhasor près d'Ephraïm; et Absalom appela tous les fils du roi.

24. Et il vint vers le roi, et lui dit : Voilà qu'on tond les brebis de votre serviteur, je prie le roi qu'il vienne avec ses serviteurs chez son serviteur.

25. Et le roi répondit à Absalom : Non, mon fils, ne demande pas que nous venions tous, et que nous te gênions. Mais, comme *Absalom* le pressait, et qu'il ne voulait pas y aller, il le bénit.

26. Alors Absalom lui dit : Si vous ne voulez pas venir, je vous prie qu'au moins Amnon, mon frère, vienne avec nous. Et le roi lui répondit : Il n'est pas nécessaire qu'il aille avec toi.

27. C'est pourquoi Absalom lui fit des instances, et *David* laissa aller avec lui Amnon et tous les fils du roi. Or, Absalom avait préparé un festin comme un festin de roi.

28. Et Absalom avait ordonné à ses serviteurs, disant : Faites attention, lorsqu'Amnon sera troublé par le vin, et que je vous dirai : Frappez-le, et le tuez ; ne craignez point ; car c'est moi qui vous l'ordonne. Fortifiez-vous, et soyez des hommes courageux.

29. Les serviteurs d'Absalom firent donc contre Amnon, comme leur avait ordonné Absalom. Et tous les fils du roi se levant montèrent chacun sur leur mule, et s'enfuirent.

30. Et comme ils poursuivaient encore leur chemin, le bruit en vint jusqu'à David ; on dit : Absalom a tué tous les fils du roi ; il n'en est pas resté même un seul.

31. C'est pourquoi le roi se leva, et déchira ses vêtements, et tomba sur la terre ; et tous ses serviteurs qui étaient près de lui déchirèrent leurs vêtements.

32. Or, Jonadab, fils de Semmaa, frère de David, prenant la parole, dit : Que mon seigneur le roi ne croie pas que tous les jeu-

---

19. Comme nous l'avons déjà fait observer, on déchirait ses vêtements en signe de deuil et de douleur.

23. * *Baalhasor*, ville de la tribu d'Ephraïm. — *Près d'Ephraïm*, ville inconnue.

32. *Il avait été mis dans la bouche d'Absalom;* c'est-à-dire probablement, qu'Absalom avait proféré le serment, ou avait donné l'ordre de détruire Amnon. L'hébreu est susceptible de ces deux sens ; le chaldéen porte *dans le cœur d'Absalom.*

nes hommes fils du roi aient été tués : Amnon seul est mort, parce qu'il avait été mis dans la bouche d'Absalom, depuis le jour qu'il fit violence à Thamar, sa sœur.

33. Maintenant donc, que mon seigneur le roi ne mette point cela en son esprit, disant : Tous les fils du roi ont été tués, puisqu'Amnon seul est mort.

34. Mais Absalom s'enfuit, et la jeune sentinelle leva ses yeux, et regarda; et voilà qu'un peuple nombreux venait par un chemin détourné du côté de la montagne.

35. Or, Jonadab dit au roi : Voici les fils du roi qui viennent: selon la parole de votre serviteur, ainsi il est arrivé.

36. Et lorsqu'il eut cessé de parler, parurent les fils du roi; et, entrant, ils élevèrent leurs voix et pleurèrent; mais le roi aussi et tous ses serviteurs pleurèrent d'un très grand pleur.

37. Ainsi Absalom fuyant s'en alla auprès de Tholomaï, fils d'Ammiud, roi de Gessur. David pleura donc son fils, tous les jours.

38. Or, Absalom, lorsqu'il se fut enfui, et qu'il fut venu à Gessur, fut là pendant trois ans.

39. Et le roi David cessa de poursuivre Absalom, parce qu'il s'était consolé de la mort d'Amnon.

CHAPITRE XIV.

Joab obtient de David le retour d'Absalom, et celui-ci revient à Jérusalem. Joab obtient encore qu'il paraisse en présence de David.

1. Mais Joab, fils de Sarvia, comprenant que le cœur du roi était tourné vers Absalom,

2. Envoya à Thécua, et fit venir de là une femme sage, et lui dit : Feins de pleurer, et revêts-toi d'un vêtement de deuil ; et ne t'oins pas d'huile, afin que tu sois comme une femme qui depuis longtemps pleure un mort ;

3. Et tu entreras chez le roi, et tu lui tiendras un tel discours. Or, Joab mit les paroles en sa bouche.

4. C'est pourquoi, lorsque la femme de Thécua fut entrée chez le roi, elle tomba devant lui sur la terre, et se prosterna, et dit : Sauvez-moi, ô roi!

5. Et le roi lui demanda : Qu'as-tu? Celle-ci répondit : Hélas! je suis une femme veuve, car mon mari est mort.

6. Or, votre servante avait deux fils, qui se sont disputés l'un contre l'autre dans la campagne, et il n'y avait personne qui pût les empêcher, et l'un a frappé l'autre, et l'a tué.

7. Et voilà que toute la parenté, s'élevant contre votre servante, dit : Livre celui qui a frappé son frère, afin que nous le mettions à mort, pour l'âme de son frère qu'il a tué, et que nous détruisions l'héritier; et ils cherchent à éteindre l'étincelle qui m'a été laissée, afin qu'il ne survive point de nom à mon mari, ni des restes *de lui* sur la terre.

8. Et le roi dit à cette femme : Va en ta maison, et moi je donnerai des ordres pour toi.

9. Et la femme de Thécua dit au roi : Que l'iniquité, mon sei-

---

37. *Gessur.* Voir l'Introduction au livre de *Josué*, p. 392-393.

gneur roi, soit sur moi et sur la maison de mon père; mais que le roi et son trône soient innocents.

10. Et le roi reprit : Amène-moi celui qui te contredira, et il ne recommencera pas à te porter atteinte.

11. Elle répondit : Que le roi se souvienne du Seigneur son Dieu, afin que les proches du sang ne se multiplient pas pour le venger, et qu'en aucune manière ils ne tuent mon fils. Le roi dit : Le Seigneur vit! il ne tombera pas de cheveu de ton fils sur la terre.

12. La femme reprit donc : Que votre servante dise une parole à mon seigneur, le roi. Et il répondit : Parle.

13. Et la femme dit : Pourquoi avez-vous pensé une pareille chose contre le peuple de Dieu, et pourquoi le roi a-t-il dit cette parole, pour pécher, en ne rappelant pas celui qu'il a banni?

14. Nous mourons tous, et nous nous écoulons sur la terre comme les eaux qui ne reviennent point : et Dieu ne veut pas qu'une âme périsse; mais il temporise, pensant que celui qui a été rejeté ne doit pas périr entièrement.

15. Maintenant donc, je suis venue pour dire à mon seigneur le roi cette parole, le peuple présent. Et votre servante a dit : Je parlerai au roi, pour voir s'il accomplira de quelque manière la parole de sa servante.

16. Et le roi a écouté, pour délivrer sa servante de tous ceux qui voulaient exterminer de l'héritage de Dieu moi et mon fils en même temps.

17. Que votre servante donc puisse dire : Que la parole de mon seigneur le roi s'accomplisse comme un sacrifice. Car comme est un ange de Dieu, ainsi est mon seigneur le roi, qu'il ne s'émeut ni de la bénédiction, ni de la malédiction : d'où le Seigneur votre Dieu même est avec vous.

18. Et répondant, le roi dit à la femme : Ne me cache point la chose que je te demande. Et la femme lui répondit : Parlez, mon seigneur le roi.

19. Et le roi dit : Est-ce que la main de Joab n'est pas avec toi en toutes ces choses? La femme répondit, et dit : Par le salut de votre âme, mon seigneur le roi! il n'y a rien ni à gauche ni à droite de tout ce qu'a dit mon

CHAP. XIV. 14. Ezéch., XVIII, 32; XXXIII, 11.

---

11. *Les proches du sang*, étaient les plus proches parents, qui, selon la loi, étaient les vengeurs obligés du sang versé.

13. *Contre le peuple de Dieu.* Le peuple aimait Absalom, et le regardait comme l'héritier naturel du trône. — *Et pourquoi le roi*, etc.; ce qui signifie : Pourquoi le roi m'a-t-il parlé de manière à tomber en faute, puisque d'un côté, il m'accorde la grâce de mon fils, meurtrier de son frère, et que de l'autre, il refuse à son peuple le retour d'Absalom, qui n'est pas plus coupable que mon fils?

16. *Le roi a écouté, pour délivrer sa servante;* hyperbate, pour : *Le roi a écouté sa servante pour la délivrer.*

17. *S'accomplisse comme un sacrifice* promis à Dieu; ou bien : *devienne comme un sacrifice* agréable à Dieu. — *Qu'il ne s'émeut*, etc.; qui ne se laisse ébranler ni par les éloges, ni par le blâme des hommes.

seigneur le roi; car votre serviteur Joab lui-même m'a ordonné, et lui-même a mis dans la bouche de votre servante toutes ces paroles.

20. Votre serviteur Joab m'a ordonné de tourner ainsi la forme de ces paroles; mais vous, mon seigneur le roi, vous êtes sage, comme est sage un ange de Dieu, en sorte que vous comprenez toutes choses sur la terre.

21. Et le roi dit à Joab : Voilà qu'apaisé, j'ai accompli ta parole : va donc, et rappelle le jeune Absalom.

22. Alors Joab, tombant sur sa face contre terre, se prosterna, et souhaita toute sorte de prospérité au roi; puis Joab dit : Aujourd'hui votre serviteur a compris que j'ai trouvé grâce à vos yeux, mon seigneur le roi : car vous avez accompli la parole de votre serviteur.

23. Joab donc se leva, et s'en alla à Gessur, et il amena Absalom à Jérusalem.

24. Mais le roi dit : Qu'il retourne en sa maison, et qu'il ne voie point ma face. C'est pourquoi Absalom retourna en sa maison, et ne vit pas la face du roi.

25. Or, il n'y avait pas d'homme en tout Israël comme Absalom, beau et très agréable : depuis la plante du pied jusqu'à la tête, il n'y avait en lui aucun défaut.

26. Et quand il tondait ses cheveux (or, on le tondait une fois dans l'année, parce que sa chevelure chargeait sa tête), il pesait les cheveux de sa tête avec deux cents sicles, selon le poids public.

27. Or, il naquit à Absalom trois fils, et une fille, du nom de Thamar, d'une élégante beauté.

28. Et Absalom demeura à Jérusalem pendant deux ans, et il ne vit pas la face du roi.

29. C'est pourquoi il envoya vers Joab pour l'envoyer vers le roi; Joab ne voulut pas venir vers lui. Et lorsqu'il eut envoyé une seconde fois, et que celui-ci eut refusé de venir vers lui,

30. Il dit à ses serviteurs : Vous savez que le champ de Joab, près de mon champ, contient une moisson d'orge : allez donc et mettez-le à feu. Les serviteurs d'Absalom mirent donc à feu la moisson. Et les serviteurs de Joab, venant, après avoir déchiré leurs vêtements, dirent : Les serviteurs d'Absalom ont mis une partie du champ à feu.

31. Alors Joab se leva, et vint vers Absalom en sa maison, et dit : Pourquoi tes serviteurs ont-ils mis ma moisson à feu?

32. Et Absalom répondit à Joab : J'ai envoyé vers toi, te conjurant de venir vers moi, que je t'enverrais vers le roi, et que tu lui dirais : Pourquoi suis-je venu de Gessur? Il valait mieux pour moi d'être là : je vous conjure donc, que je voie la face du roi; que s'il se souvient de mon iniquité, qu'il me tue.

33. C'est pourquoi étant entré chez le roi, Joab lui déclara tout; et Absalom fut appelé; il entra

---

26. *Deux cents sicles;* probablement babyloniens; ce qui ferait trente ou trente et une onces. — Le *poids public;* l'hébreu porte : *le poids du roi,* qui ne différait pas du premier avant la captivité de Babylone, selon de très savants critiques.

chez le roi, et se prosterna sur la face de la terre devant lui ; et le roi embrassa Absalom.

CHAPITRE XV.

Absalom se fait proclamer roi à Hébron. David s'enfuit de Jérusalem. Ethaï Géthéen s'attache à lui. David renvoie l'arche à Jérusalem avec les grands prêtres. Il y renvoie aussi Chusaï pour détruire les conseils d'Achitophel.

1. Ainsi, après cela, Absalom se procura des chariots, des cavaliers et cinquante hommes qui le précédaient.

2. Et, se levant dès le matin, Absalom se tenait à l'entrée de la porte ; et tout homme qui avait une affaire telle, qu'il venait au jugement du roi, Absalom l'appelait à lui, et demandait : De quelle ville es-tu ? Celui-ci répondant, disait : Moi votre serviteur, je suis de telle tribu d'Israël.

3. Et Absalom lui répondait : Tes paroles me paraissent bonnes et justes; mais il n'y a personne établi par le roi, qui puisse t'entendre. Absalom ajoutait :

4. Qui m'établira juge sur la terre, pour que viennent à moi tous ceux qui ont une affaire, et que je juge justement ?

5. Mais aussi lorsqu'un homme s'approchait de lui, pour le saluer, il étendait sa main et, le prenant, il l'embrassait.

6. Et il faisait cela à tout Israël venant au jugement, pour être entendu par le roi, et il sollicitait les cœurs des hommes d'Israël.

7. Mais après quarante ans, Absalom dit au roi David : Permettez que j'aille, et je m'acquitterai de mes vœux que j'ai voués au Seigneur à Hébron.

8. Car vouant, votre serviteur a voué, lorsqu'il était à Gessur de Syrie, disant : Si le Seigneur me ramène à Jérusalem, je sacrifierai au Seigneur.

9. Et le roi David lui répondit : Va en paix. Et il se leva, et il alla à Hébron.

10. Mais Absalom envoya des explorateurs dans toutes les tribus d'Israël, disant : Aussitôt que vous entendrez le son de la trompette, dites : Absalom règne dans Hébron.

11. Or, il alla avec Absalom deux cents hommes de Jérusalem, appelés, allant d'un cœur simple, et ignorant entièrement le motif.

12. Absalom fit venir aussi Achitophel, le Gilonite, conseiller de David, de sa ville de Gilo. Et comme il immolait les victimes, la conjuration devint puissante, et le peuple accourant, augmentait auprès d'Absalom.

13. Il vint donc un messager vers David, disant : Tout Israël suit de tout cœur Absalom.

14. Et David dit à ses serviteurs qui étaient avec lui à Jérusalem : Levez-vous, fuyons ; car il n'y aura point de moyen pour nous d'échapper à la face d'Absalom :

---

2. *De la porte* du palais. — *D'une tribu;* c'est-à-dire d'une telle tribu, qu'il désignait par son nom.

6. *A tout Israël;* à tous ceux d'Israël qui venaient pour demander la justice au roi.

7. * *A Hébron.* Voir la note sur *Genèse*, XIII, 18.

12. * *Gilo*, dans les montagnes de Juda, au sud d'Hébron.

hâtez-vous de sortir, de peur qu'arrivant, il ne nous prévienne, et ne lance sur nous la ruine, et ne frappe la ville du tranchant du glaive.

15. Et les officiers du roi lui répondirent : Tout ce qu'ordonnera notre seigneur, le roi, nous, vos serviteurs, nous l'exécuterons de bon gré.

16. Le roi donc sortit et toute sa maison, à pied ; et le roi laissa dix femmes du second rang pour garder la maison.

17. Et le roi étant sorti et tout Israël, à pied, il s'arrêta loin de la maison ;

18. Et tous ses serviteurs marchaient près de lui, et les légions des Céréthiens et des Phéléthiens, et tous les Géthéens, combattants valeureux, six cents hommes de pied, qui l'avaient suivi de Geth, précédaient le roi.

19. Or, le roi dit à Ethaï, le Géthéen : Pourquoi viens-tu avec nous? retourne et demeure avec le roi, parce que tu es étranger, et que tu es sorti de ton pays.

20. C'est hier que tu es venu, et aujourd'hui tu seras contraint de sortir avec nous? Pour moi, j'irai où je dois aller; retourne, et ramène avec toi tes frères, et le Seigneur te fera miséricorde et justice, parce que tu as montré du zèle et de la fidélité.

21. Et Ethaï répondit au roi : Le Seigneur vit, et mon seigneur le roi vit! en quelque lieu que vous soyez, mon seigneur, le roi, soit en la mort, soit en la vie, là sera votre serviteur.

22. Alors David dit à Ethaï : Viens, et passe. Et Ethaï, le Géthéen, passa, et tous les hommes qui étaient avec lui, et le reste de la multitude.

23. Et tous pleuraient à haute voix, et tout le peuple passait; le roi aussi traversait le torrent de Cédron, et tout le peuple marchait le long de la voie qui regarde vers le désert.

24. Or, vint Sadoc, le prêtre, et tous les Lévites avec lui, portant l'arche de l'alliance de Dieu, et ils déposèrent l'arche de Dieu; et Abiathar monta, jusqu'à ce qu'eût entièrement passé tout le peuple qui était sorti de la ville.

25. Alors le roi dit à Sadoc : Reporte l'arche de Dieu dans la ville. Si je trouve grâce aux yeux du Seigneur, il me ramènera, et il me la montrera, ainsi que son tabernacle.

26. Mais s'il me dit : Tu ne me plais point, je suis prêt, qu'il fasse ce qui est bon devant lui.

27. Et le roi dit à Sadoc, le prêtre : O voyant, retourne dans la ville en paix; et qu'Achimas, ton fils, et Jonathas, fils d'Abia-

---

18. * *Des Céréthiens et des Phéléthiens.* Voir plus haut, VIII, 18. — *Geth,* l'une des cinq principales villes des Philistins.

22. *Passe* le torrent de Cédron.

23. * *Le torrent de Cédron,* à l'est et au sud de Jérusalem; il est presque toujours à sec, même en hiver, et ne coule un peu qu'au moment des pluies. — *Vers le désert,* la partie septentrionale du désert de Juda où passe la route qui conduit de Jérusalem à Jéricho.

27. *Voyant.* Ce mot servait anciennement à désigner les prophètes; il convenait aussi au grand-prêtre, qui consultait le Seigneur et rendait des oracles en son nom.

thar, vos deux fils, soient avec vous.

28. Voilà que moi, je me cacherai dans les plaines du désert, jusqu'à ce que vienne de vous une parole me mettant au courant.

29. Sadoc donc et Abiathar reportèrent l'arche de Dieu à Jérusalem, et demeurèrent là.

30. Cependant David gravissait la pente de la montagne des Oliviers, montant et pleurant, marchant nu-pieds, et la tête couverte; et aussi tout le peuple qui était avec lui, la tête couverte, montait pleurant.

31. Or, on annonça à David qu'Achitophel était dans la conjuration avec Absalom, et David dit : Je vous prie, Seigneur, rendez insensés les conseils d'Achitophel.

32. Or, lorsque David gravissait le sommet de la montagne, sur lequel il devait adorer le Seigneur, voilà qu'accourut audevant de lui Chusaï, l'Arachite, le vêtement déchiré et la tête pleine de terre.

33. Et David lui répondit : Si tu viens avec moi, tu me seras à charge;

34. Mais si tu retournes à la ville, et que tu dises à Absalom : Je suis votre serviteur, ô roi; comme j'ai été le serviteur de votre père, ainsi je serai votre serviteur, tu dissiperas les conseils d'Achitophel.

35. Or, tu as avec toi Sadoc et Abiathar, prêtres; et, toute parole quelconque que tu auras ouïe de la maison du roi, tu la feras connaître à Sadoc et à Abiathar, prêtres.

36. Il y a aussi avec eux leurs deux fils, Achimas, fils de Sadoc, et Jonathas, fils d'Abiathar, et vous m'enverrez par eux toute parole que vous aurez ouïe.

37. Chusaï donc, ami de David, étant venu dans la ville, Absalom aussi entra à Jérusalem.

CHAPITRE XVI.

Siba, serviteur de Miphiboseth, calomnie son maître auprès de David. Séméi outrage David. Absalom entre dans Jérusalem. Chusaï se présente devant lui. Absalom abuse des femmes de son père

1. Or, lorsque David eut dépassé un peu le haut de la montagne, parut à sa rencontre Siba, serviteur de Miphiboseth, avec deux ânes, qui étaient chargés de deux cents pains, et de cent grappes de raisins secs, et de cent panerées de figues sèches, et d'une outre de vin.

2. Et le roi dit à Siba : Que veut dire cela? Et Siba répondit : Les ânes sont pour les serviteurs du roi, afin qu'ils y montent; les pains et les figues pour nourrir vos serviteurs; mais le vin, pour boire, si quelqu'un tombe en défaillance dans le désert.

3. Et le roi reprit : Où est le fils de ton seigneur? Et Siba ré-

Chap. XVI. 3. Infra, xix, 27.

---

28. * *Dans les plaines du désert*, près du Jourdain.
30. * *La montagne des Oliviers*, à l'est de Jérusalem.
31. *Insensés;* c'est-à-dire *nuls, inutiles*.
32. * *Le sommet de la montagne* des Oliviers.

pondit au roi : Il est demeuré à Jérusalem, disant : Aujourd'hui la maison d'Israël me rendra le royaume de mon père.

4. Le roi dit encore à Siba : Tout ce qui était à Miphiboseth est à toi. Et Siba répondit : Je prie, que je trouve grâce devant vous, mon seigneur le roi.

5. Le roi David vint donc jusqu'à Bahurim ; et voilà qu'en sortait un homme de la parenté de la maison de Saül, du nom de Séméi, fils de Géra; et sortant, il s'avançait maudissant,

6. Et il jetait des pierres contre David et contre tous les serviteurs du roi David : or, tout le peuple et tous les combattants marchaient à droite et à gauche à côté du roi.

7. Et Séméi parlait ainsi lorsqu'il maudissait le roi : Sors, sors, homme de sang et homme de Bélial.

8. Le Seigneur t'a rendu tout le sang de la maison de Saül, parce que tu t'es emparé du royaume en sa place; et le Seigneur a mis le royaume en la main d'Absalom ton fils; et voilà que t'accablent tes propres maux, parce que tu es un homme de sang.

9. Alors Abisaï, fils de Sarvia, dit au roi : Pourquoi ce chien mort maudit-il mon seigneur le roi? J'irai, et lui couperai la tête.

10. Et le roi répondit : Qu'importe à moi et à vous, fils de Sarvia? Laissez-le maudire; car le Seigneur lui a ordonné qu'il maudisse David. Et quel est celui qui osera dire : Pourquoi a-t-il fait ainsi?

11. Et le roi dit à Abisaï et à tous ses serviteurs : Voilà que mon fils, qui est sorti de mes entrailles, cherche mon âme; combien plus maintenant un fils de Jémini! Laissez-le, qu'il maudisse selon l'ordre du Seigneur;

12. Peut-être que le Seigneur regardera mon affliction, et que le Seigneur me rendra quelque bien pour cette malédiction d'aujourd'hui.

13. C'est pourquoi David allait par son chemin et ses gens avec lui; mais Séméi marchait du même côté, sur la crête de la montagne, maudissant, lançant des pierres contre lui, et répandant de la poussière en l'air.

14. Et ainsi le roi vint, et tout le peuple avec lui, accablé de lassitude, et ils reprirent là des forces.

15. Cependant Absalom et tout son peuple entrèrent à Jérusalem, et Achitophel aussi avec lui.

16. Or, lorsque Chusaï, l'Arachite, ami de David, fut venu vers Absalom, il lui dit : Je vous

5. III Rois, II, 8.

---

5. * *Bahurim*, peut-être l'actuel Almit, où il y a beaucoup de citernes taillées dans le roc, avec des ouvertures très étroites. Voir plus loin, XVII, 18.

7. * *Bélial.* Voir *Deutéronome*, XIII, 13.

8. *Tes propres maux;* c'est-à-dire les maux que tu fais aux autres.

11. *Cherche mon âme.* Voy. I *Rois*, XX, 1. — *Un fils de Jémini;* un Benjamite; un homme de la tribu de Saül.

salue, ô roi ; je vous salue, ô roi.

17. Et Absalom : Est-ce là, lui dit-il, ta reconnaissance envers ton ami ? pourquoi n'es-tu pas allé avec ton ami ?

18. Et Chusaï répondit à Absalom : Point du tout, parce que je serai à celui que le Seigneur a élu, ainsi que tout ce peuple, et tous ceux d'Israël, et c'est avec lui que je demeurerai.

19. Mais pour ajouter encore ceci : Qui vais-je servir ? N'est-ce pas le fils du roi ? Comme j'ai obéi à votre père, ainsi je vous obéirai.

20. Or Absalom dit à Achitophel : Délibérez sur ce que nous devons faire.

21. Et Achitophel dit à Absalom : Approchez-vous des femmes de votre père, qu'il a laissées pour garder la maison, afin que, lorsque tout Israël aura ouï que vous avez déshonoré votre père, leurs mains se fortifient avec vous.

22. Ils dressèrent donc une tente pour Absalom sur la terrasse, et il s'approcha des femmes de son père devant tout Israël.

23. Et les conseils qu'Achitophel donnait en ces jours-là, étaient comme si quelqu'un consultait Dieu. Tel était tout conseil d'Achitophel, et lorsqu'il était avec David, et lorsqu'il était avec Absalom.

CHAPITRE XVII.

Achitophel conseille de poursuivre David ; Chusaï détruit ce conseil, et fait avertir David, qui passe le Jourdain. Achitophel se pend. Absalom poursuit David. David reçoit des rafraîchissements.

1. Achitophel donc dit à Absalom : Je me choisirai douze mille hommes, et me levant, je poursuivrai David en cette nuit.

2. Et, fondant sur lui (car il est las et de mains défaillantes), je le frapperai ; et lorsqu'aura fui tout le peuple qui est avec lui, je frapperai le roi désolé.

3. Et je ramènerai tout le peuple, comme un seul homme a coutume de revenir ; car c'est un seul homme que vous cherchez vous-même ; et tout le peuple sera en paix.

4. Et sa parole plut à Absalom et à tous les anciens d'Israël.

5. Mais Absalom dit : Appelez Chusaï, l'Arachite, et écoutons ce que lui aussi dira.

6. Et lorsque Chusaï fut venu vers Absalom, Absalom lui dit : Achitophel a dit cette parole ; devons-nous l'exécuter ou non ? quel conseil donnes-tu ?

7. Et Chusaï répondit à Absalom : Ce n'est pas un bon conseil qu'a donné Achitophel cette fois.

8. Et Chusaï ajouta encore : Vous savez que votre père et les hommes qui sont avec lui sont très vaillants, et d'un cœur outré,

22. Supra, XII, 11.

---

21. *Leurs mains se fortifient avec vous;* hébraïsme, pour : ils s'attachent si fortement à votre parti.

2. *Désolé;* c'est-à-dire *abandonné, seul,* comme porte l'hébreu.

8. *Il ne restera point* dans la plaine sans défense, mais il cherchera quelque endroit où il sera en sûreté et pourra se défendre.

comme si une ourse était furieuse, ses petits lui ayant été ravis dans la forêt ; et votre père aussi, homme de guerre, ne restera point avec le peuple.

9. Peut-être est-il maintenant caché dans les cavernes, ou en un autre lieu qu'il aura voulu ; et si quelqu'un, quel qu'il soit, tombe au commencement, on l'apprendra, et quiconque l'apprendra, dira : Il a été fait une grande plaie sur le peuple qui suivait Absalom.

10. Et tous les plus vaillants, dont le cœur est comme celui du lion, seront saisis d'effroi ; car tout le peuple d'Israël sait que votre père est vaillant, et que tous ceux qui sont avec lui sont vigoureux.

11. Mais ceci me semble être un bon conseil : que tout Israël s'assemble près de vous, depuis Dan jusqu'à Bersabée, comme le sable innombrable de la mer, et vous, vous serez au milieu d'eux.

12. Et nous fondrons sur David, en quelque lieu que nous le trouvions, et nous le couvrirons comme la rosée a coutume de tomber sur la terre ; quant aux hommes qui sont avec lui, nous n'en laisserons pas même un seul.

13. Que s'il entre en quelque ville, tout Israël environnera cette ville de cordes ; et nous l'entraînerons dans le torrent, afin qu'on n'en trouve pas même une petite pierre.

14. Alors Absalom dit et tous les hommes d'Israël : Le conseil de Chusaï, l'Arachite, est meilleur que le conseil d'Achitophel. Ainsi par la volonté du Seigneur fut dissipé le conseil utile d'Achitophel, afin que le Seigneur amenât le malheur sur Absalom.

15. Et Chusaï dit à Sadoc et à Abiathar, prêtres : C'est de cette manière qu'Achitophel a donné conseil à Absalom et aux anciens d'Israël, et moi j'ai donné tel et tel conseil.

16. Maintenant donc, envoyez vite, et annoncez à David, disant : Ne demeurez point cette nuit dans les plaines du désert ; mais passez au delà sans délai, de peur que le roi ne soit englouti, et tout le peuple qui est avec lui.

17. Or Jonathas et Achimaas étaient près de la fontaine de Rogel : la servante vint, et les avertit ; et ils partirent pour rapporter au roi David le message ; car ils ne pouvaient être vus, ou entrer dans la ville.

18. Mais un certain enfant les vit, et en donna avis à Absalom : or, eux, d'un pas précipité, entrèrent dans la maison d'un certain homme de Bahurim, lequel

---

11. * *Depuis Dan jusqu'à Bersabée.* Voir la note sur *Juges*, xx, 1.

12. *Comme la rosée*, etc. Construction elliptique, pour : Comme la rosée qui tombe sur la terre, la couvre.

16. *Au delà;* sur l'autre rive du Jourdain.

17. *La servante*, probablement de Sadoc ou d'Abiathar, laquelle vint à la fontaine sous prétexte de puiser de l'eau ou de laver du linge. — *Car ils ne pouvaient*, etc. ; c'est-à-dire il leur était défendu de se montrer et d'entrer dans la ville. — * *La fontaine de Rogel*, aujourd'hui Puits de Job, au sud-ouest de Jérusalem.

18. *Un puits.* C'était une citerne, alors sans eau, et dont l'embouchure était à fleur de terre. — * Voir plus haut, xvi, 5.

avait un puits dans sa cour, et ils y descendirent.

19. Cependant la femme prit sa sa couverture, et l'étendit sur le puits, comme pour faire sécher de l'orge mondé ; et ainsi fut cachée la chose.

20. Et lorsque les serviteurs d'Absalom furent venus dans la maison, ils dirent à cette femme : Où sont Achimaas et Jonathas? Et la femme leur répondit : Ils ont passé à la hâte, après avoir goûté un peu d'eau. Mais ceux qui les cherchaient, ne les trouvant point, retournèrent à Jérusalem.

21. Et lorsqu'ils s'en furent allés, Achimaas et Jonathas montèrent hors du puits, et, cheminant, ils l'annoncèrent au roi David, et dirent : Levez-vous, et passez le fleuve ; car Achitophel a donné tel conseil contre vous.

22. David donc se leva, et tout le peuple qui était avec lui, et ils passèrent le Jourdain jusqu'à ce que le jour parût, et il n'en demeura pas même un seul qui ne passât le fleuve.

23. Mais Achitophel, voyant que son conseil n'avait pas été suivi, sella son âne et se leva, et s'en alla en sa maison et en sa ville ; et, sa maison réglée, il se pendit, et il fut enseveli dans le sépulcre de son père.

24. Ensuite David vint dans le camp, et Absalom passa le Jourdain, lui et tous les hommes d'Israël avec lui.

25. Et Absalom établit Amasa sur l'armée au lieu de Joab. Or Amasa était fils d'un homme qui s'appelait Jétra, de Jezraël, qui avait été avec Abigaïl, fille de Naas, sœur de Sarvia, laquelle fut mère de Joab.

26. Et Israël campa avec Absalom dans la terre de Galaad.

27. Et lorsque David fut venu dans le camp, Sobi, fils de Naas, de Rabbath des enfants d'Ammon, et Machir, fils d'Ammihel de Lodabar, et Berzellaï, le Galaadite, de Rogelim,

28. Lui offrirent des lits, des tapis, des vases de terre, du blé, de l'orge, de la farine, des grains rôtis, des fèves, des lentilles, des pois grillés.

29. Du miel, du beurre, des brebis, et des veaux gras ; et ils les donnèrent à David et au peuple qui était avec lui pour manger : car ils supposèrent que le peuple était abattu par la faim et par la soif dans le désert.

CHAPITRE XVIII.

Victoire de l'armée de David contre Absalom, qui, en s'enfuyant, demeure suspendu à un arbre. Joab le perce. David pleure sa mort.

1. Ainsi David, son peuple passé en revue, établit sur eux des tribuns et des centurions.

2. Et il mit une troisième partie de ses troupes sous la main de

---

25. *Avait été avec Abigaïl.* D'autres traduisent, *avait épousé Abigaïl;* mais ni la Vulgate, ni l'hébreu ne le disent. — *Naas* est le même qu'Isaï, que portent ici quelques exemplaires de la version grecque. D'ailleurs la généalogie de Naas qui figure ici est celle qu'on donne à Isaï dans I *Paralip.*, II, 13, 15, 16.

27. * *Rabbath-Ammon.* Voir *Deutéronome*, III, 11. — *Lodabar*, ville du pays de Galaad. — *Rogelim*, ville du pays de Galaad.

Joab, une troisième partie sous la main d'Abisaï, fils de Sarvia, frère de Joab, et une troisième partie sous la main d'Ethaï, qui était de Geth; et le roi dit au peuple : J'irai moi aussi avec vous.

3. Et le peuple répondit : Vous ne sortirez point; car si nous fuyons, ils n'attacheront pas beaucoup d'importance à nous; et si la moitié de nous tombe, ils n'y prendront pas assez d'intérêt, parce que vous seul, vous êtes compté pour dix mille. Il vaut donc mieux que vous nous soyez un appui dans la ville.

4. Le roi leur dit : Je ferai ce qui vous semble bon. Le roi donc s'arrêta près de la porte : et le peuple sortait selon ses bandes, par cent et par mille.

5. Et le roi commanda à Joab, et à Abisaï, et à Ethaï, disant : Sauvez-moi mon fils Absalom. Et tout le peuple entendit le roi ordonnant à tous les chefs en faveur d'Absalom.

6. C'est pourquoi le peuple sortit dans la plaine contre Israël, et le combat se fit dans la forêt d'Ephraïm.

7. Et là le peuple d'Israël fut taillé en pièces par l'armée de David; et il y eut une grande défaite en ce jour-là, vingt mille hommes *furent tués*.

8. Or, le combat s'étendit sur la face de toute la terre, ceux du peuple que la forêt détruisit, étaient beaucoup plus nombreux que ceux que dévora le glaive en ce jour-là.

9. Mais il advint qu'Absalom rencontra les serviteurs de David, étant assis sur son mulet; et tandis que le mulet entrait sous le chêne touffu et grand, la tête d'Absalom s'embarrassa dans le chêne; et, lui étant suspendu entre le ciel et la terre, le mulet sur lequel il était assis passa outre.

10. Or, quelqu'un vit cela, et l'annonça à Joab, disant : J'ai vu Absalom suspendu au chêne.

11. Et Joab dit à l'homme qui le lui avait annoncé : Si tu l'as vu, pourquoi ne l'as-tu point percé contre la terre? Je t'aurais donné dix sicles d'argent et un baudrier.

12. Celui-ci dit à Joab : Quand vous pèseriez en mes mains mille sicles d'argent, je ne porterais nullement ma main sur le fils du roi; car, comme nous l'avons ouï, le roi vous a ordonné à vous, à Abisaï et à Ethaï, disant : Conservez mon fils Absalom.

13. Mais si j'avais agi ainsi audacieusement contre mon âme, cela n'aurait pu être nullement caché au roi; et vous, seriez-vous contre *lui*?

14. Et Joab dit : Non pas comme tu veux, mais je l'attaquerai de-

---

6. * *Dans la forêt d'Ephraïm,* à l'est du Jourdain, selon les uns, à l'ouest, selon les autres.

8. *Sur la face de toute la terre;* c'est-à-dire dans tout le pays.

9. *Le chêne*, etc. Ce chêne était distingué de tous les autres arbres, c'est pour cela que l'écrivain sacré l'a fait précéder de l'article.

11, 12. Le sicle d'argent avait chez les Hébreux le même poids que le sicle d'or, environ 14 grammes 177. Quant à la valeur comme monnaie, le sicle d'argent pur représentait environ 1 fr. 60 et le sicle d'or pur, environ 23 fr. 20.

14. *Non pas*, etc. Construction elliptique, pour : *il n'en sera pas comme*, etc. Compar. *Matth.*, XXVI, 39.

vant toi. Joab donc prit trois dards en sa main, et les enfonça dans le cœur d'Absalom; et comme il respirait encore, suspendu au chêne,

15. Accoururent dix jeunes écuyers de Joab, et, le frappant, ils le tuèrent.

16. Or Joab sonna de la trompette, et retint le peuple, afin qu'il ne poursuivît point Israël, qui fuyait, voulant épargner la multitude.

17. Et ils emportèrent Absalom et le jetèrent dans la forêt, dans la grande fosse, et ils portèrent sur lui un très grand monceau de pierres; mais tout Israël s'enfuit en ses tabernacles.

18. Or, Absalom avait érigé pour lui, lorsqu'il vivait encore, un monument qui est dans la Vallée du roi; car il avait dit : Je n'ai point de fils, et ce sera là un souvenir de mon nom. Et il appela le monument de son nom; et on l'a appelé la Main d'Absalom jusqu'à ce jour.

19. Alors Achimaas, fils de Sadoc, dit : Je courrai, et j'annoncerai au roi que le Seigneur lui a fait justice, *en le délivrant* de la main de ses ennemis.

20. Joab lui dit : Tu ne seras point messager en ce jour; mais tu annonceras dans un autre : je ne veux pas que tu portes aujourd'hui la nouvelle; car le fils du roi est mort.

21. Joab dit donc à Chusi : Va, et annonce au roi ce que tu as vu. Chusi se prosterna devant Joab, et courut.

22. Achimaas, fils de Sadoc, dit encore à Joab : Qui empêche que je ne coure, moi aussi, après Chusi? Et Joab lui dit : Pourquoi veux-tu courir, mon fils? tu ne seras pas porteur d'une bonne nouvelle.

23. Achimaas répondit : Mais enfin si je courais? Et il lui dit : Cours. Achimaas donc, courant par une voie plus courte, devança Chusi.

24. Cependant David était assis entre les deux portes; et la sentinelle qui était au faîte de la porte sur le mur, levant les yeux, vit un homme courant seul.

25. Et, criant à haute voix, elle avertit le roi; et le roi dit : S'il est seul, une bonne nouvelle est en sa bouche. Or, celui-ci se hâtant, et approchant de plus près,

26. La sentinelle vit un autre homme courant, et criant haut du faîte, elle dit : Je vois un autre homme courant seul. Et le roi dit : Celui-ci aussi est un bon messager.

27. Mais la sentinelle : Je vois, dit-elle, la course du premier comme la course d'Achimaas, fils de Sadoc. Et le roi dit : C'est un homme de bien, et c'est en portant une bonne nouvelle qu'il vient.

---

18. * *Dans la Vallée du roi*, probablement la Vallée de Cédron. On y voit encore aujourd'hui un monument qu'on appelle le tombeau d'Absalom. Il date seulement de l'époque grecque. Néanmoins il peut se trouver à l'endroit où Absalom avait fait élever son monument, qui devait être un cippe en pierre.

24. *Entre les deux portes;* c'est-à-dire entre la porte intérieure qui regardait la ville, et la porte extérieure qui regardait la campagne.

25. *S'il est seul*, etc.; car s'ils étaient vaincus, ils reviendraient en nombre.

28. Et criant, Achimaas dit au roi : Salut, ô roi! Et, se prosternant devant le roi, incliné vers la terre, il dit : Béni le Seigneur votre Dieu, qui a enfermé les hommes qui ont levé leurs mains contre mon seigneur le roi.

29. Et le roi demanda : La paix est-elle avec mon fils Absalom? Et Achimaas répondit : O roi, j'ai vu un grand tumulte, lorsque Joab, votre serviteur, m'envoyait, moi, votre serviteur: je ne sais pas autre chose.

30. Et le roi : Passe, dit-il, et attends ici. Et lorsque celui-ci eut passé, et qu'il s'arrêtait,

31. Parut Chusi, et venant, il dit : J'apporte une bonne nouvelle, mon seigneur le roi; car le Seigneur aujourd'hui a jugé en votre faveur, *en vous délivrant* de la main de tous ceux qui se sont élevés contre vous.

32. Et le roi dit à Chusi : La paix est-elle avec mon fils Absalom? Chusi lui répondant : Qu'ils deviennent, dit-il, comme le jeune prince, les ennemis de mon seigneur le roi, et tous ceux qui s'élèvent contre lui pour le mal.

33. C'est pourquoi le roi contristé monta dans la chambre au-dessus de la porte, et pleura. Et il disait en montant : Mon fils Absalom! Absalom mon fils! qui est-ce qui me donnera que je meure moi-même pour toi? Absalom mon fils! mon fils Absalom!

CHAPITRE XIX.

David contiuue de pleurer Absalom. Joab l'oblige de se montrer à son peuple. La tribu de Juda le ramène à Jérusalem. Il pardonne à Séméi. Il reçoit Miphiboseth. Berzellaï lui laisse son fils. Murmure d'Israël contre Juda.

1. Or, on annonça à Joab que le roi pleurait, et qu'il se lamentait sur son fils.

2. Et la victoire, en ce jour-là, fut changée en deuil pour tout le peuple : car le peuple en ce jour entendit qu'on disait : Le roi pleure sur son fils.

3. Et le peuple évita ce jour-là d'entrer dans la ville, comme a coutume de l'éviter le peuple qui a été défait et qui s'enfuit de la bataille.

4. Or, le roi couvrit sa tête, et il criait à haute voix : Mon fils Absalom! Absalom mon fils! mon fils!

5. Joab donc, étant entré près du roi dans la maison, dit : Vous avez aujourd'hui répandu la confusion sur le visage de tous vos serviteurs, qui ont sauvé votre âme, et l'âme de vos fils et de vos filles, et l'âme de vos épouses et de vos femmes.

6. Vous aimez ceux qui vous haïssent, et haïssez ceux qui vous aiment; et vous avez montré aujourd'hui que vous ne son-

CHAP. XVIII. 33. Infra, XIX, 4.

---

29. *La paix;* c'est-à-dire *la santé*, ou *la vie*. Nous avons déjà remarqué que par le mot *paix*, les Hébreux entendaient souvent toute sorte de prospérités.

4. *Couvrit sa tête;* comme cela se pratiquait dans le deuil.

5. Par *épouses*, il faut entendre ici les femmes du premier rang, et par *femmes*, celles du second.

gez pas à vos officiers et à vos serviteurs ; et je reconnais maintenant avec vérité que si votre fils Absalom vivait, et que nous eussions tous succombé, cela vous serait agréable.

7. Maintenant donc levez-vous, paraissez, et en leur parlant, contentez vos serviteurs : car je vous jure par le Seigneur que, si vous ne sortez, il n'en demeurera pas même un seul avec vous cette nuit; et ce sera pour vous pire que tous les maux qui sont venus sur vous depuis votre adolescence jusqu'à présent.

8. Le roi se leva donc et s'assit à la porte; et l'on annonça à tout le peuple que le roi était assis à la porte; et toute la multitude vint devant le roi; mais Israël s'enfuit dans ses tabernacles.

9. Et tout le peuple dans toutes les tribus d'Israël s'animait à l'envi, disant : Le roi nous a délivrés de la main de nos ennemis, lui-même nous a sauvés de la main des Philistins; et maintenant il fuit de son pays à cause d'Absalom.

10. Et Absalom, que nous avons oint pour être au-dessus de nous, est mort à la guerre. Jusqu'à quand garderez-vous le silence, et ne ramènerez-vous point le roi?

11. Or, le roi David envoya à Sadoc et à Abiathar, prêtres, disant : Parlez aux anciens de Juda, disant : Pourquoi venez-vous les derniers pour ramener le roi dans sa maison? (Or, la parole de tout Israël était venue jusqu'au roi en sa maison.)

12. Vous êtes mes frères, vous êtes mon os et ma chair : pourquoi ramenez-vous le roi les derniers?

13. Et dites à Amasa : N'es-tu pas mon os et ma chair? Que Dieu me fasse ceci, et qu'il ajoute cela, si tu n'es le maître de la milice devant moi, en tout temps, à la place de Joab!

14. Et il s'attira le cœur de tous les hommes de Juda, comme *le cœur* d'un seul homme; et ils envoyèrent au roi, disant : Revenez, vous et tous vos serviteurs.

15. Le roi donc retourna, et vint jusqu'au Jourdain; et tout Juda vint jusqu'à Galgala pour rencontrer le roi, et pour le conduire au delà du Jourdain.

16. Or Séméi, fils de Géra, fils de Jémini, de Bahurim, se hâta, et descendit avec les hommes de Juda, à la rencontre du roi David,

17. Avec mille hommes de Benjamin, et Siba, le serviteur de la maison de Saül; et ses quinze fils et vingt serviteurs étaient avec lui; et, traversant le Jourdain avant le roi,

18. Ils passèrent à gué, afin de conduire au delà la maison du roi, et pour agir selon son commandement : or, Séméi, fils de Géra, prosterné devant le roi,

CHAP. XIX. 16. III Rois, II, 8.

---

8. *Israël;* c'est-à-dire les Israélites qui avaient suivi Absalom.

13. *Que Dieu me fasse ceci*, etc. Voy. *Ruth*, I, 17.

16. *Séméi*, le même qui avait maudit David. Voy. chap. XVI, 5-8. — *Fils de Jémini*; Benjamite, de la tribu de Benjamin. — * *De Bahurim*. Voir plus haut, XVI, 5.

lorsque déjà il ava t passé le Jourdain,

19. Lui dit : Mon seigneur, ne considérez point mon iniquité, et ne vous souvenez pas des injures de votre serviteur au jour, mon seigneur le roi, que vous êtes sorti de Jérusalem, et ne la mettez pas en votre cœur, ô roi ;

20. Car moi, votre serviteur, je connais mon péché, et c'est pourquoi aujourd'hui je suis venu le premier de toute la maison de Joseph, et je suis descendu à la rencontre de mon seigneur le roi.

21. Mais Abisaï, fils de Sarvia, répondant, dit : Est-ce que pour ces paroles, Séméi ne sera pas mis à mort, puisqu'il a maudit le christ du Seigneur?

22. Et David répondit : Qu'importe à moi et à vous, fils de Sarvia? Pourquoi me devenez-vous aujourd'hui des ennemis? Est-ce donc aujourd'hui qu'un homme sera mis à mort en Israël ? Est-ce que j'ignore que je suis devenu aujourd'hui roi sur Israël?

23. Et le roi dit à Séméi : Tu ne mourras point. Et il lui jura.

24. Miphiboseth aussi, fils de Saül, descendit à la rencontre du roi, les pieds non lavés et la barbe non rasée ; et il n'avait point lavé ses vêtements depuis le jour que le roi était sorti jusqu'au jour de son retour en paix.

25. Et lorsqu'il fut venu à la rencontre du roi à Jérusalem, le roi lui dit : Pourquoi n'es-tu pas venu avec moi, Miphiboseth?

26. Et, répondant, il dit : Mon seigneur le roi, mon serviteur m'a méprisé, et je lui ai dit, moi, votre serviteur, qu'il préparât mon âne, afin que montant dessus je m'en allasse avec le roi ; car moi, votre serviteur, je suis boiteux.

27. Et de plus, il m'a accusé, moi, votre serviteur, devant vous, mon seigneur le roi. Mais vous, mon seigneur le roi, vous êtes comme un ange de Dieu ; faites ce qui vous est agréable.

28. Car toute la maison de mon père n'a mérité que la mort de mon seigneur le roi ; cependant vous m'avez placé, moi, votre serviteur, parmi les convives de votre table. Quel sujet ai-je donc d'une juste plainte, et que puis-je encore réclamer du roi?

29. Le roi donc lui dit : Pourquoi parles-tu encore? ce que j'ai dit est arrêté : toi et Siba, partagez les possessions.

30. Et Miphiboseth répondit au roi : Qu'il prenne même tout, puisque mon seigneur le roi est revenu pacifiquement dans sa maison.

27. Supra, XVI, 3.

---

20. *La maison de Joseph* se prend, tantôt pour toute la maison d'Israël, tantôt pour la maison d'Israël, distinguée de la maison de Juda. C'est dans ce dernier sens qu'elle se prend ici.

26. *M'a méprisé;* c'est-à-dire a méprisé mes ordres.

29. Il est probable que David a cru voir quelque chose de suspect dans la conduite de Miphiboseth; voilà pourquoi il ne lui rend que la moitié de ses biens, et laisse l'autre moitié à Siba, qui paraissait être très affectionné et au roi et à son gouvernement.

31. Berzellaï aussi, le Galaadite, descendant de Rogelim, conduisit le roi de l'autre côté du Jourdain, prêt à l'accompagner aussi au delà du fleuve.

32. Or Berzellaï, le Galaadite, était très vieux, c'est-à-dire, octogénaire; ce fut lui qui fournit des vivres au roi, quand il demeurait dans le camp; car il fut un homme très riche.

33. C'est pourquoi le roi dit à Berzellaï : Viens avec moi, afin que tu vives en repos avec moi à Jérusalem.

34. Et Berzellaï répondit au roi: Quel est le nombre des jours de ma vie, pour que je monte avec le roi à Jérusalem?

35. Je suis octogénaire aujourd'hui. Mes sens ont-ils quelque vigueur, pour discerner le doux et l'amer? Ou le manger et le boire peuvent-ils donner du plaisir à votre serviteur? ou bien puis-je écouter encore la voix des chanteurs et des chanteuses? Pourquoi votre serviteur serait-il à charge à mon seigneur le roi?

36. Moi, votre serviteur, j'irai un peu au delà du Jourdain avec vous; je n'ai pas besoin de ce changement.

37. Mais je vous conjure, que je puisse, moi votre serviteur, retourner et mourir dans ma ville, et être enseveli près du sépulcre de mon père et de ma mère. Mais voici votre serviteur Chamaam, qu'il aille lui-même avec vous, mon seigneur le roi, et faites pour lui tout ce qui vous semble bon.

38. C'est pourquoi le roi lui dit : Que Chamaam vienne avec moi, et je ferai pour lui tout ce qui te plaira, et tout ce que tu demanderas, je te l'accorderai.

39. Et lorsque tout le peuple et le roi eurent passé le Jourdain, le roi baisa Berzellaï et lui souhaita toute sorte de prospérités; et celui-ci s'en retourna en sa demeure.

40. Le roi donc passa à Galgala, et Chamaam avec lui : mais tout le peuple de Juda avait conduit le roi au delà *du fleuve*, et la moitié seulement du peuple d'Israël s'y était trouvée.

41. C'est pourquoi tous les hommes d'Israël, accourant auprès du roi, lui dirent : Pourquoi nos frères, les hommes de Juda, vous ont-ils enlevé, et ont-ils conduit le roi et sa maison au delà du Jourdain, et tous les hommes de David avec lui?

42. Et chaque homme de Juda répondit aux hommes d'Israël : Parce que le roi m'est plus proche; pourquoi vous irritez-vous de cela? Est-ce que nous avons mangé quelque chose venant du roi? ou nous a-t-on donné des présents?

43. Et un homme d'Israël répondit aux hommes de Juda, et

32. Supra, XVII, 28; III Rois, II, 7.

---

31. * *Rogelim*, ville du pays de Galaad.

36. *Ce changement*, de vie, de situation; ou, selon l'hébreu, *cette rétribution, cette récompense.*

42. *M'est plus proche.* David était en effet de la tribu de Juda.

43. *Nous sommes*, etc.; puisque nous sommes dix tribus contre une, celle de Juda.

dit : Nous sommes auprès du roi dix fois plus, *que vous;* ainsi David nous appartient plus qu'à vous. Pourquoi nous avez-vous fait injure, et n'avons-nous pas été avertis les premiers pour ramener notre roi? Mais les hommes de Juda répondirent plus durement aux hommes d'Israël.

CHAPITRE XX.

Séba excite un nouveau soulèvement contre David. Joab prend ombrage de la confiance que David témoigne à Amasa, et le tue. Il va assiéger Abéla, où Séba s'était retiré. Séba est mis à mort.

1. Il arriva aussi que là était un homme de Bélial, du nom de Séba, fils de Bochri, homme de Jémini, et il sonna de la trompette, et dit : Nous n'avons point de part avec David, ni d'héritage avec le fils d'Isaï; retourne en tes tabernacles, ô Israël.

2. Et tout Israël se sépara de David, et suivit Séba, fils de Bochri; mais les hommes de Juda restèrent près de leur roi, depuis le Jourdain jusqu'à Jérusalem.

3. Et lorsque le roi fut venu en sa maison à Jérusalem, il prit les dix femmes qu'il avait laissées pour garder la maison, les donna en garde, leur fournissant les aliments; et il ne s'approcha plus d'elles : mais elles étaient enfermées jusqu'au jour de leur mort, vivant en veuves.

4. Or, le roi dit à Amasa : Appelle près de moi tous les hommes de Juda pour le troisième jour, et toi, sois présent.

5. Amasa donc s'en alla pour appeler Juda, et il tarda au delà de l'ordre que lui avait donné le roi.

6. Or David dit à Abisaï : Maintenant Séba, fils de Bochri, nous affligera plus qu'Absalom : prends donc les serviteurs de ton seigneur, et poursuis-le, de peur qu'il ne trouve des villes fortifiées, et qu'il ne nous échappe.

7. Les hommes de Joab sortirent donc avec lui, les Céréthiens aussi et les Phélétiens; et tous les hommes vigoureux sortirent de Jérusalem pour poursuivre Séba, fils de Bochri.

8. Et lorsqu'ils furent près de la grande pierre qui est à Gabaon, Amasa, venant, les rencontra. Or, Joab était vêtu d'une tunique étroite, selon la mesure de son habit, et par-dessus ceint d'un glaive pendant à ses côtés dans son fourreau, et fait de manière qu'il pouvait par un léger mouvement sortir et frapper.

9. C'est pourquoi Joab dit à Amasa : Salut, mon frère. Et de

CHAP. XX. 9. III Rois, II, 5.

– Littér.: *Je suis*, etc. Le singulier qui existe dans les verbes et les pronoms de ce verset, aussi bien dans le texte original que dans la Vulgate, ne saurait être reproduit en français, sans fausser évidemment le sens.

1. * *Homme de Jémini* signifie, par abréviation, en supprimant le premier élément du nom propre *Ben* (fils), homme de la tribu de Benjamin; ce qui, dans l'hébreu comme dans la Vulgate, s'exprime par *fils de Jémini*, ainsi qu'on l'a déjà vu dans un certain nombre de passages. — * *Bélial.* Voir *Deutéronome*, XIII, 13.

7. * *Les Céréthiens et les Phéléthiens.* Voir plus haut, VIII, 18.

8. * *A Gabaon.* Voir la note sur III *Rois*, III, 4.

sa main droite, il prit le menton d'Amasa, comme pour le baiser.

10. Or Amasa ne prit point garde au glaive qu'avait Joab, qui le frappa dans le côté, et répandit ses entrailles sur la terre; et il ne le frappa point d'un second coup, et Amasa mourut. Ensuite Joab et Abisaï son frère poursuivirent Séba, fils de Bochri.

11. Cependant quelques hommes des compagnons de Joab, s'étant arrêtés près du cadavre d'Amasa, dirent : Voilà celui qui a voulu être de la suite de David à la place de Joab.

12. Et Amasa, couvert de sang, gisait au milieu de la voie. Mais un certain homme vit que tout le peuple s'arrêtait pour le voir ; il poussa Amasa de la voie dans le champ, et le couvrit d'un vêtement, afin que les passants ne s'arrêtassent pas à cause de lui.

13. Amasa donc ôté de la voie, tout homme passait, suivant Joab, pour poursuivre Séba, fils de Bochri.

14. Mais celui-ci avait passé à travers toutes les tribus d'Israël, à Abéla et à Bethmaacha ; et tous les hommes choisis s'étaient assemblés auprès de lui.

15. C'est pourquoi *Joab et les siens* vinrent, et l'assiégèrent à Abéla et à Bethmaacha ; et ils environnèrent la ville de fortifications, et la ville fut investie : or, toute la multitude qui était avec Joab s'efforçait de détruire les murs.

16. Et une femme sage de la ville s'écria : Ecoutez, écoutez; dites à Joab : Approche-toi d'ici, et je te parlerai.

17. Lorsque Joab se fut approché d'elle, elle lui dit : C'est toi qui es Joab ? Et celui-ci répondit : Moi. Elle lui parla ainsi : Ecoute les paroles de ta servante. Joab répondit : J'écoute.

18. Et elle de nouveau : Ce mot, dit-elle, se disait dans un ancien proverbe : Ceux qui interrogent, qu'ils interrogent à Abéla; et c'est ainsi qu'ils arrivaient au but.

19. N'est-ce pas moi qui réponds la vérité en Israël, et toi, tu demandes à bouleverser une cité, et à détruire une mère en Israël ? Pourquoi renverses-tu l'héritage du Seigneur ?

20. Et répondant, Joab dit : Loin de moi, loin de moi cela! je ne renverse, ni ne démolis.

21. La chose n'est pas ainsi; mais un homme de la montagne d'Ephraïm, Séba, fils de Bochri par son surnom, a levé sa main contre le roi David : livrez-le seul, et nous nous retirerons de la ville. Et la femme dit à Joab : Voilà que sa tête te sera envoyée par-dessus le mur.

22. Elle s'avança donc vers tout le peuple, et parla sage-

---

9. *Et de sa main droite*, etc. Telle était la coutume des Orientaux.

14. * *Abéla*, ville de Nephtali. — *Bethmaacha*, ville proche d'Abéla et même probablement jointe à elle.

18. *Et c'est ainsi*, etc. On arrivait à son but, on terminait facilement ses affaires, quand on s'en rapportait aux habitants de cette ville, célèbre par sa sagesse. C'est l'explication qui, au milieu de bien d'autres, nous a paru la plus simple et la plus naturelle

ment; et ayant coupé la tête de Séba, fils de Bochri, ils la jetèrent à Joab. Et celui-ci sonna de la trompette, et ils se retirèrent de la ville, chacun en ses tabernacles; mais Joab retourna à Jérusalem près du roi.

23. Joab donc fut chef de toute l'armée d'Israël, mais Banaïas, fils de Joïada, des Céréthiens et des Phéléthiens,

24. Et Aduram, des tributs; et Josaphat, fils d'Ahilud, tenait les registres.

25. Siva était scribe, et Sadoc et Abiathar, prêtres.

26. Mais Ira, le Jaïrite, était prêtre de David.

CHAPITRE XXI.

Famine de trois ans dans Israël. David livre aux Gabaonites sept personnes de la famille de Saül. Piété de Respha envers le corps de ces princes. David les fait ensevelir. Guerre contre les Philistins.

1. Il y eut aussi une famine, dans les jours de David, pendant trois ans continuels: et David consulta l'oracle du Seigneur. Et le Seigneur dit : C'est à cause de Saül et de sa maison de sang, parce qu'il a tué les Gabaonites.

2. Les Gabaonites donc appelés, le roi leur dit (or, les Gabaonites n'étaient point des enfants d'Israël, mais les restes des Amorrhéens; car les enfants d'Israël leur avaient fait serment, et Saül voulut les frapper par zèle, comme pour les enfants d'Israël et de Juda);

3. David donc dit aux Gabaonites : Que ferai-je pour vous, et quelle sera la réparation envers vous, afin que vous bénissiez l'héritage du Seigneur?

4. Et les Gabaonites lui répondirent : Ce n'est pas pour nous une question d'argent et d'or, mais une question contre Saül et contre sa maison; et nous ne voulons pas qu'aucun homme d'Israël soit tué. Le roi leur dit : Que voulez-vous donc que je fasse pour vous?

5. Ils dirent au roi : Nous devons tellement exterminer l'homme qui nous a brisés et opprimés injustement, qu'il ne reste pas même un seul de sa race dans tous les confins d'Israël.

6. Que sept hommes de ses fils nous soient donnés, afin que nous les crucifiions au Seigneur à Gabaa de Saül, autrefois l'élu du Seigneur. Et le roi dit : Oui, je vous les donnerai.

7. Et le roi épargna Miphiboseth, fils de Jonathas, fils de Saül, à cause du serment du Seigneur qui avait été fait entre David et Jonathas, fils de Saül.

8. C'est pourquoi le roi prit les

23. Supra, VIII, 16. — CHAP. XXI. 2. Jos., IX, 25. — 7. I Rois, XVIII, 3.

---

26. * *Prêtre*, conseiller intime *de David*.

2. *Leur avaient fait serment* de leur conserver la vie.

6. *Gabaa de Saül;* c'est-à-dire Gabaa, résidence de Saül. Saül, en effet, y avait résidé avant et après son élévation au trône. — * Voir I *Rois*, XI, 4.

8. *Les cinq fils de Michol*, etc. Le mot *Michol* paraît être une faute de copiste; car on lit plus haut (I *Rois*, XVIII, 19) que ce fut Mérob, sœur de Michol, qui épousa Hadriel, le Molathite, que Michol eut pour mari Phalti, fils de Laïs (I *Rois*, XXV, 44), et qu'elle mourut sans enfants (II *Rois*, VI, 23). Les Juifs et la plupart des commen-

deux fils de Respha, fille d'Aïa, qu'elle avait enfantés à Saül, Armoni et Miphiboseth, et les cinq fils de Michol, fille de Saül, qu'elle avait engendrés à Hadriel, fils de Berzellaï, lequel était de Molath;

9. Et il les livra aux mains des Gabaonites, qui les crucifièrent sur la montagne, devant le Seigneur; et ces sept hommes tombèrent morts ensemble dans les premiers jours de la moisson, la moisson de l'orge commençant.

10. Or, Respha, fille d'Aïa, prenant son cilice, l'étendit sous elle sur le rocher, depuis le commencement de la moisson jusqu'à ce que l'eau du ciel tombât sur eux; et elle ne laissa pas les oiseaux les déchirer pendant le jour, ni les bêtes sauvages pendant la nuit.

11. Et l'on annonça à David ce que Respha, fille d'Aïa, femme du second rang de Saül, avait fait.

12. Et David s'en alla, et prit les os de Saül et de Jonathas, son fils, chez les hommes de Jabès-Galaad, qui les avaient enlevés furtivement de la place de Bethsan, où les Philistins les avaient suspendus, lorsqu'on eut tué Saül à Gelboé;

13. Et il apporta de là les os de Saül et les os de Jonathas, son fils; et, recueillant les os de ceux qui avaient été attachés *à une croix*,

14. On les ensevelit avec les os de Saül et de Jonathas, son fils, dans la terre de Benjamin, sur un côté, dans le sépulcre de Cis, son père; et on fit tout ce que le roi avait ordonné; et Dieu redevint propice à la terre après cela.

15. Or il se fit de nouveau une guerre des Philistins contre Israël, et David descendit et ses serviteurs avec lui, et ils combattirent contre les Philistins. Or, David défaillant,

16. Jesbibénob, qui était de la race d'Arapha, dont le fer de la hache pesait trois cents onces, et qui était ceint d'un glaive neuf, s'efforça de frapper David.

17. Mais Abisaï, fils de Sarvia, le défendit, et ayant frappé le Philistin, le tua. Alors les serviteurs de David jurèrent, disant: Maintenant vous ne sortirez plus avec nous à la guerre, afin que vous n'éteigniez pas la lampe d'Israël.

18. Et la seconde guerre fut à Gob, contre les Philistins; alors Sobochaï de Husati tua Saph, de la descendance d'Arapha, de la race des géants.

12. I Rois, XXXI, 12. — 16. I Rois, XVII, 7. — 18. I Par., XX, 4.

---

tateurs chrétiens croient, d'après la version chaldaïque, que ce fut Mérob qui enfanta ces cinq fils à Hadriel, et que Michol les lui éleva.

9. *Sur la montagne* voisine de Gabaa. — *Devant le Seigneur*, probablement en présence de l'autel qui était sur cette montagne. — * *Dans les premiers jours de la moisson... de l'orge*, au mois d'avril.

10. * *Son cilice*, vêtement en étoffe grossière et en forme de sac. — *Jusqu'à ce que l'eau du ciel tombât sur eux*, en octobre.

12. *Jabès-Galaad*. Voir *Juges*, XXI, 8.

16. * *De la race d'Arapha*, des Raphaïm ou géants. — *Trois cents onces*, hébreu: trois cents sicles ou environ 40 kilogr.

18. * *Gob*, Geth ou Gazer. — *De Husati* ou Hosa, ville de la tribu de Juda.

19. La troisième guerre fut aussi à Gob, contre les Philistins, en laquelle Adéodatus, fils de Saltus, tisseur en diverses couleurs, Bethléhémite, tua Goliath, le Géthéen, dont la hampe de la lance était comme un ensouple de tisserands.

20. Une quatrième guerre fut à Geth, en laquelle était un homme très grand, qui avait six doigts en ses mains et en ses pieds, c'est-à-dire vingt-quatre et il tirait son origine d'Arapha.

21. Et il blasphéma Israël; mais Jonathan, fils de Samaa, le frère de David, le tua.

22. Ces quatre hommes étaient nés d'Arapha, à Geth, et ils tombèrent sous la main de David et de ses serviteurs.

CHAPITRE XXII.

Cantique de David pour remercier Dieu de l'avoir délivré de tous ses ennemis.

1. Or, David dit au Seigneur les paroles de ce cantique, au jour où le Seigneur le délivra de la main de tous ses ennemis et de la main de Saül.

2. Et il dit : Le Seigneur est mon rocher, et ma force, et mon sauveur.

3. Dieu est mon fort, j'espérerai en lui; il est mon bouclier, l'appui de mon salut; c'est lui qui m'élève, et qui est mon refuge ; mon Sauveur, vous me délivrerez de l'iniquité.

4. J'invoquerai le Seigneur, digne de louanges, et je serai délivré de mes ennemis.

5. Parce que les brisements de la mort m'ont environné, les torrents de Bélial m'ont épouvanté.

6. Les liens de l'enfer m'ont environné, les lacs de la mort m'ont enveloppé.

7. Dans ma tribulation, j'invoquerai le Seigneur, et c'est vers mon Dieu que je crierai, et il exaucera ma voix de son temple, et mon cri viendra jusqu'à ses oreilles.

8. La terre s'est émue et a tremblé; les fondements des montagnes ont été agités et ébranlés, parce que le Seigneur s'est irrité contre elles.

9. Une fumée est montée de ses narines, et un feu sorti de sa bouche dévorera; des charbons en ont été allumés.

10. Il a incliné les cieux, et il est descendu, et un nuage obscur était sous ses pieds.

11. Il a monté sur des chérubins, et il a pris son vol, et il s'est élancé sur des ailes de vent.

12. Il a mis des ténèbres autour de lui pour se cacher; il a fait dis-

CHAP. XXII. 2. Ps. XVII, 3. — 4. Ps. XVII, 4.

---

19. * *Adéodatus*, Dieudonné, est la traduction de l'hébreu Elkhanan. — *Saltus*, nom propre traduit; en hébreu Jaïr.

20. * *Geth*, une des cinq grandes villes des Philistins.

22. *Etaient nés d'Arapha;* c'est-à-dire qu'ils étaient de la race d'Arapha.

5. *Bélial;* c'est-à-dire le démon, prince de fer. Voy. II *Corinth.*, VI, 15.

6. * *Les liens de l'enfer*, en hébreu *scheôl*. Voir sur le *scheôl* la note sur *Genèse*, XXXVII, 35.

11. *Sur des ailes de vent.* Cette expression peint admirablement bien la promptitude avec laquelle Dieu vint délivrer David de la main de ses ennemis.

tiller des eaux des nuées des cieux.

13. A la lumière qui éclate en sa présence, des charbons de feu se sont allumés.

14. Le Seigneur tonnera du ciel, et le Très-Haut élèvera sa voix.

15. Il a lancé des flèches, et il les a dissipés; la foudre, et il les a consumés.

16. Alors ont paru les abîmes de la mer, les fondements du monde ont été mis à nu, à la menace du Seigneur, au souffle du vent de sa colère.

17. Il a envoyé d'en haut, et il m'a pris, et il m'a retiré d'un gouffre d'eaux.

18. Il m'a délivré de mon ennemi très puissant, et de ceux qui me haïssaient, parce qu'ils étaient plus forts que moi.

19. Il m'a prévenu au jour de mon affliction, et le Seigneur s'est fait mon appui.

20. Et il m'a mis au large; il m'a délivré, parce que je lui ai plu.

21. Le Seigneur me rétribuera selon ma justice, et il me rendra selon la pureté de mes mains,

22. Parce que j'ai gardé les voies du Seigneur, et que je n'ai pas agi avec impiété en m'éloignant de mon Dieu.

23. Tous ses jugements sont devant mes yeux, et je n'ai point éloigné ses préceptes de moi.

24. Et je serai parfait avec lui, et je me garderai de mon iniquité.

25. Et le Seigneur me rendra selon ma justice, et selon la pureté de mes mains devant ses yeux.

26. Avec un saint vous serez saint, et avec un fort, parfait.

27. Avec un homme excellent, vous serez excellent, et avec un pervers, vous agirez selon sa perversité.

28. Vous sauverez un peuple pauvre, et par vos yeux vous humilierez les superbes.

29. Parce que c'est vous, Seigneur, qui êtes ma lampe; vous, qui illuminez mes ténèbres.

30. Car avec vous je courrai tout prêt *au combat*; avec mon Dieu, je franchirai un mur.

31. Dieu, sa voie est sans tache, la parole du Seigneur est éprouvée par le feu; il est le bouclier de tous ceux qui espèrent en lui.

32. Qui est Dieu, excepté le Seigneur? et qui est le fort, excepté notre Dieu?

33. Le Dieu qui m'a revêtu de force, et qui m'a aplani ma voie parfaite;

34. Egalant mes pieds aux cerfs, et m'établissant sur mes lieux élevés;

35. Instruisant mes mains au combat, et rendant mes bras comme un arc d'airain.

35. Ps. CXLIII, 1.

---

16. *Les abimes*, le fond. C'est ainsi que l'on traduit généralement, d'après l'hébreu, le mot *effusiones*, qui signifie plutôt *écoulements*, *débordements*.

27. *Excellent;* vertueux, juste, et selon l'hébreu, *pur*. — *Avec un pervers,* etc., c'est-à-dire, d'après l'hébreu, que vous poursuivrez dans les sentiers détournés celui qui s'y engagera.

33. *Ma voie parfaite*, pour : la voie parfaite dans laquelle je marche.

36. Vous m'avez donné le bouclier de votre salut, et votre bonté m'a multiplié.

37. Vous agrandirez mes pas sous moi, et mes talons ne chancelleront point.

38. Je poursuivrai mes ennemis, et je les briserai; et je ne reviendrai point jusqu'à ce que je les détruise.

39. Je les détruirai et les briserai, de manière qu'ils ne se relèvent point; ils tomberont sous mes pieds.

40. Vous m'avez revêtu de force pour le combat, vous avez fait plier sous moi ceux qui me résistaient.

41. Vous m'avez livré mes ennemis par derrière; ceux qui me haïssaient, et je les exterminerai.

42. Ils crieront, et il n'y aura personne qui les sauve; *ils crieront* vers le Seigneur, et il ne les exaucera pas.

43. Je les dissiperai comme de la poussière de la terre, et je les broierai comme de la boue de rues et les briserai.

44. Vous me sauverez des contradictions de mon peuple; vous me garderez pour chef de nations; un peuple que j'ignore me servira.

45. Des fils d'étranger me résisteront; en écoutant de leurs oreilles, ils m'obéiront.

46. Des fils d'étranger se sont dispersés, et ils seront resserrés dans leurs défilés.

47. Le Seigneur vit, et béni mon Dieu! et le Dieu fort de mon salut sera exalté;

48. Vous, le Dieu qui me donnez des vengeances, et qui abattez des peuples sous moi;

49. Qui m'arrachez à mes ennemis et qui m'élevez au-dessus de ceux qui me résistent : vous me délivrerez de l'homme inique.

50. A cause de cela, je vous confesserai, Seigneur, parmi les nations, et je chanterai votre nom,

51. Qui exalte les victoires de son roi, et qui fait miséricorde à son christ, David, et à sa postérité pour toujours.

CHAPITRE XXIII.

Dernières paroles de David. Noms des plus vaillants hommes de son armée.

1. Mais voici les dernières paroles de David. David, fils d'Isaï, a parlé; l'homme institué le christ du Dieu de Jacob, l'excellent psalmiste d'Israël, a dit :

2. L'Esprit du Seigneur s'est fait entendre par moi, et sa parole par ma langue.

3. Le Dieu d'Israël m'a dit; le Fort d'Israël a parlé : le dominateur des hommes, le juste domi-

49. Ps. XVII, 49. — 50. Rom., XV, 9.

36. *M'a multiplié*, pour faire face à tous mes ennemis qui sont si nombreux.

50. Le *nom* de Dieu se prend souvent pour Dieu lui-même. Ainsi, c'est ce mot qui est le sujet des verbes *exalte*, *fait miséricorde*, du verset suivant.

51. *Les victoires;* littér. : *les saluts*, *les délivrances*, mot qui en hébreu se prend pour les *victoires* remportées par un secours extraordinaire de Dieu.

3. *Le dominateur des hommes;* selon d'autres : *Un dominateur;* mais le sens revient au même; ce dominateur est le Messie, dont l'un des principaux caractères est d'être rempli de la crainte de Dieu. Voy. *Isaïe*, XI, 3.

nateur dans la crainte de Dieu sera

4. Comme la lumière de l'aurore, qui, au soleil levant, le matin, brille sans nuages, et comme l'herbe qui germe de la terre par les pluies.

5. Et ma maison n'était pas si grande devant Dieu, pour qu'il fît avec moi un pacte éternel, ferme en toutes choses et assuré; car *ce pacte* est tout mon salut et toute ma volonté; et rien n'en provient qui ne porte ses fruits.

6. Mais les prévaricateurs seront extirpés tous comme des épines que l'on n'arrache pas avec les mains.

7. Et si quelqu'un veut les toucher, il s'arme de fer, et d'un bois de lance, et brûlées par le feu, elles sont consumées jusqu'à néant.

8. Voici le nom des braves de David. Celui qui était assis dans la chaire, le plus sage, le premier entre les trois; c'est lui qui, comme le petit ver le plus tendre du bois, tua huit cents hommes en une seule fois.

9. Après lui, Éléazar, Ahohite, fils de son oncle paternel, était entre les trois braves qui étaient avec David, lorsqu'ils insultèrent les Philistins, et qu'ils s'assemblèrent en ce lieu pour le combat.

10. Et lorsque les hommes d'Israël eurent monté, lui se présenta, et battit les Philistins, jusqu'à ce que sa main se lassât et demeurât attachée à son glaive; et le Seigneur donna une grande victoire à Israël en ce jour-là, et le peuple, qui avait fui, retourna pour enlever les dépouilles des morts.

11. Et après lui *venait* Semma, fils d'Agé, d'Arari. Et les Philistins s'assemblèrent au poste; car il y avait là un champ plein de lentilles. Et lorsque le peuple se fut enfui devant les Philistins,

12. Semma se tint au milieu du champ, le défendit et battit les Philistins; et le Seigneur accorda une grande victoire.

13. Et déjà auparavant étaient descendus les trois qui étaient les premiers entre les trente, et ils étaient venus au temps de la moisson vers David, dans la caverne d'Odollam; mais le camp des Philistins était placé dans la Vallée des Géants.

14. Et David était dans la forteresse; mais l'armée des Philistins était alors à Bethléhem.

15. David donc fit un souhait, et dit: Oh! si quelqu'un me donnait à boire de l'eau de la citerne qui est à Bethléhem, près de la porte:

CHAP. XXIII. 8. I Par., XI, 10.

4. Ce verset est diversement interprété, nous avons adopté le sens qui nous a paru le plus conforme à la Vulgate expliquée dans ce que le latin a d'amphibologique d'après le texte original.

8. * *Comme le petit ver*, etc. Les critiques s'accordent à reconnaître que le texte a été ici altéré et qu'il faut lire, d'après le ỷ. 18 et I *Paralipomènes*, XI, 11: *il brandit ou leva sa lance et tua*, etc.

13. * *Odollam.* Voir I *Rois*, XXII, 1. — *Dans la Vallée des Géants*, dans la vallée des Raphaïm. Voir II *Rois*, V. 20.

14. *La forteresse;* la caverne mentionnée dans le verset précédent.

16. Les trois braves passèrent donc à travers le camp des Philistins, et puisèrent de l'eau dans la citerne de Bethléhem qui était près de la porte, et l'apportèrent à David ; et David n'en voulut pas boire, mais il l'offrit en libations au Seigneur,

17. Disant : Que le Seigneur me soit propice, pour que je ne fasse pas cela : boirai-je le sang de ces hommes qui sont allés *la chercher*, et le péril de leurs âmes ? Il ne voulut donc pas boire. Voilà ce que firent ces trois hommes très vigoureux.

18. Abisaï aussi, frère de Joab, fils de Sarvia, était le premier de trois autres : c'est lui qui leva sa lance contre trois cents, qu'il tua; il était renommé parmi ces trois,

19. Et le plus noble d'entre ces trois, et leur chef ; mais il n'atteignait pas les premiers.

20. Ensuite Banaïas de Cabséel, fils de Joïada, homme très vaillant, et aux grands exploits ; c'est lui qui tua les deux lions de Moab, et lui qui descendit et tua le lion au milieu de la citerne, dans les jours de la neige.

21. C'est lui qui tua l'Egyptien : homme digne d'être en spectacle et ayant en main une lance ; c'est pourquoi, lorsqu'il fut descendu vers lui avec sa verge, il arracha de force la lance de la main de l'Egyptien, et le tua de sa lance.

22. Voilà ce que fit Banaïas, fils de Joïada.

23. Et il était renommé entre les trois vaillants les plus nobles entre les trente ; cependant il n'atteignait pas les trois *premiers;* et David le fit son conseiller intime.

24. Asaël, frère de Joab, était entre les trente ; Eléhanan de Bethléhem, fils de l'oncle paternel d'Asaël ;

25. Semma de Harodi, Elica de Harodi,

26. Hélès de Phalti, Hira, fils d'Accès de Thécua;

27. Abiézer d'Anathoth, Mobonnaï de Husati,

28. Selmon, l'Ahohite, Maharaï, le Nétophathite ;

29. Héled, fils de Baana, lui aussi Nétophatite, Ithaï, fils de Ribaï de Gabaath des enfants de Benjamin ;

30. Banaï, le Pharathonite, Heddaï du torrent de Gaas,

31. Abialbon, l'Arbathite, Azmaveth de Béromi,

32. Eliaba de Salaboni. Les fils de Jassen, Jonathan,

33. Semma d'Orori ; Ahiam, fils de Sarar, l'Arorite ;

34. Eliphélet, fils d'Aasbaï, fils de Machati ; Eliam, fils d'Achitophel, le Gélonite,

35. Hesraï du Carmel, Pharaï d'Arbi,

36. Igaal, fils de Nathan de Soba, Bonni de Gadi,

37. Sélec d'Ammoni, Naharaï, le Bérothite, écuyer de Joab, fils de Sarvia,

38. Ira, le Jéthrite, Gareb, lui aussi Jéthrite,

---

20. Les uns prennent ici le mot *lion* dans son sens propre ; les autres prétendent qu'il désigne des guerriers.

27. * *D'Anatoth,* ville sacerdotale de Benjamin, au nord-est de Jérusalem

29. *Gabaath des enfants de Benjamin;* c'est-à-dire de la tribu de Benjamin.

39. Urie, l'Héthéen. En tout trente-sept.

CHAPITRE XXIV.

David fait faire le dénombrement du peuple. Il en est repris par le prophète. Peste que Dieu envoie dans Israël.

1. Et la fureur du Seigneur recommença à s'irriter contre Israël, et il excita parmi eux, David, disant : Va, dénombre Israël et Juda.

2. Le roi dit donc à Joab, prince de son armée : Parcours toutes les tribus d'Israël, depuis Dan jusqu'à Bersabée, et dénombrez tout le peuple, afin que j'en sache le nombre.

3. Et Joab répondit au roi : Que le Seigneur votre Dieu multiplie votre peuple encore autant qu'il est maintenant, et que de nouveau, il le centuple en la présence de mon seigneur le roi : mais que veut faire mon seigneur le roi par une chose de cette nature?

4. Mais la parole du roi l'emporta sur les paroles de Joab et des princes de l'armée ; et Joab sortit, et les princes des soldats, de la présence du roi, pour dénombrer le peuple d'Israël.

5. Et lorsqu'ils eurent passé le Jourdain, ils vinrent à Aroër, à la droite de la ville qui est dans la vallée de Gad,

6. Puis, par Jazer ils passèrent en Galaad, et dans la terre inférieure d'Hodsi; et ils vinrent dans les forêts de Dan. Tournant ensuite près de Sidon,

7. Ils passèrent près des murailles de Tyr, et de toute la terre de l'Hévéen et du Chananéen, et ils vinrent au midi de Juda, à Bersabée.

8. Et, toute la terre examinée, ils se trouvèrent, après neuf mois et vingt jours, à Jérusalem.

9. Joab donc donna le dénombrement du peuple au roi, et il se trouva d'Israël huit cent mille hommes forts, qui pouvaient tirer l'épée ; et de Juda, cinq cent mille combattants.

10. Mais le cœur de David fut pris de remords, après que le peuple eut été dénombré, et David dit au Seigneur : J'ai beaucoup péché en cette action ; mais je vous prie, Seigneur, écartez l'iniquité de votre serviteur, parce

CHAP. XXIV. 1. I Par., XXI, 1.

---

1. *Et il excita.* Comme nous l'avons déjà remarqué, l'Ecriture dit souvent que Dieu fait ce qu'il permet seulement. D'ailleurs le dénombrement d'Israël n'étant point par lui-même un mal, Dieu a pu y exciter David, sans participer à la malice du démon, qui y porta ce prince, ni aux mauvaises dispositions par lesquelles il déplut à Dieu en l'exécutant. Dans l'endroit parallèle des Paralipomènes (I, XXI, 1), on lit : *Satan* au lieu du *Seigneur*.

2. *Dénombrez.* Ce pluriel est mis ici, parce que Joab ne devait pas faire seul le dénombrement. — * *Depuis Dan jusqu'à Bersabée.* Voir la note sur *Juges*, XX, 1.

5. * *Aroër* de Gad est différente d'Aroer sur l'Arnon ; elle était à l'est de Rabbath-Ammon.

6. * *Jazer.* Voir *Nombres*, XXI, 32. — *Dans la terre inférieure d'Hodsi.* Il faut corriger les noms propres qui ont été défigurés par les copistes et lire : à Cadès (ville) des Héthéens, dans la Cœlésyrie. — *Dan*, au nord de la Palestine, à l'une des sources du Jourdain. — *Sidon*, sur la Méditerranée, en Phénicie, au nord de Tyr.

7. * *Tyr*, capitale de la Phénicie, sur la Méditerranée.

que j'ai agi tout à fait en insensé.

11. C'est pourquoi David se leva le matin, et la parole du Seigneur fut adressée à Gad, le prophète et le voyant de David, disant :

12. Va, et parle à David : Voici ce que dit le Seigneur : L'option de trois choses t'est donnée ; choisis celle que tu voudras, afin que je te la fasse.

13. Lors donc que Gad fut venu vers David, il lui annonça, disant : Ou une famine vous viendra sur la terre durant sept ans ; ou vous fuirez vos ennemis durant trois mois, et eux vous poursuivront ; ou bien une peste sera pendant trois jours dans votre terre. Maintenant donc délibérez, et voyez quelle parole je dois porter en réponse à celui qui m'a envoyé.

14. Et David répondit à Gad : Je suis dans une très grande angoisse, mais il vaut mieux que je tombe dans les mains du Seigneur (car ses miséricordes sont sans nombre), que dans les mains des hommes.

15. Et le Seigneur envoya une peste en Israël, depuis le matin jusqu'au temps marqué ; et il mourut d'entre le peuple, depuis Dan jusqu'à Bersabée, soixante-dix mille hommes.

16. Et, lorsque l'ange du Seigneur eut étendu sa main sur Jérusalem pour la détruire, le Seigneur eut pitié de son affliction, et dit à l'ange qui frappait le peuple : Il suffit, maintenant retiens ta main. Or, l'ange du Seigneur était alors près de l'aire d'Aréuna, le Jébuséen.

17. Et David dit au Seigneur, quand il vit l'ange tuant le peuple : C'est moi qui ai péché et qui ai agi iniquement : ceux-ci, qui sont les brebis, qu'ont-ils fait ? Que votre main, je vous conjure, se tourne contre moi et contre la maison de mon père.

18. Or, Gad vint vers David en ce jour-là, et lui dit : Montez, et élevez au Seigneur un autel dans l'aire d'Aréuna, le Jébuséen.

19. Et David monta selon la parole de Gad, que lui avait ordonnée le Seigneur.

20. Et regardant, Aréuna aperçut le roi et ses serviteurs venir vers lui ;

21. Et il sortit et se prosterna devant le roi, le visage incliné vers la terre, et il dit : Quelle raison y a-t-il pour que mon seigneur le roi vienne vers son serviteur ? David lui répondit : C'est pour acheter de toi l'aire et bâtir un autel au Seigneur, afin que cesse la tuerie qui ravage le peuple.

22. Et Aréuna dit à David : Que mon seigneur le roi prenne, et qu'il offre comme il lui plaît : vous avez les bœufs pour l'holocauste, le char, et les jougs

14. I Par., XXI, 13 ; Dan., XIII, 23.

---

16. * *Près de l'aire d'Aréuna*, sur le mont Moriah. La colline sur laquelle fut bâti le Temple n'est nommée Moriah que II *Paralipomènes*, III, 1, mais ce nom est passé dans l'usage courant, surtout à cause de la tradition qui identifie cette colline avec le mont Moriah où Abraham voulut offrir Isaac en sacrifice, *Genèse*, XXII, 2.

22. *Pour servir de bois ;* pour faire le bûcher.

de bœufs, pour servir de bois.

23. Le roi Aréuna donna toutes ces choses au roi; et Aréuna dit au roi : Que le Seigneur votre Dieu reçoive votre vœu.

24. Le roi, lui répondant, dit : Pas du tout comme vous voulez; mais j'achèterai de vous, selon le prix, et je n'offrirai point au Seigneur mon Dieu des holocaustes qui ne me coûtent rien. David donc acheta l'aire et les bœufs cinquante sicles d'argent.

25. Et David bâtit là un autel au Seigneur, et il offrit des holocaustes et des sacrifices pacifiques. Et le Seigneur devint propice à la terre, et la plaie fut écartée d'Israël.

III ROIS

CHAPITRE PREMIER.

Abisag réchauffe David dans sa vieillesse. Adonias forme un parti pour se faire déclarer roi. Salomon est établi successeur de David. Il pardonne à Adonias.

1. Or, le roi David était devenu vieux, et il comptait un grand nombre de jours de vie; et quoiqu'il fût couvert de vêtements, il ne se réchauffait pas.

2. Ses serviteurs lui dirent donc : Cherchons pour notre seigneur le roi une jeune fille vierge, afin qu'elle se tienne devant le roi, qu'elle le soigne, dorme sur son sein, et réchauffe notre seigneur le roi.

3. Ils cherchèrent donc une jeune fille, belle, dans tous les confins d'Israël; et ils trouvèrent Abisag, la Sunamite, et ils l'amenèrent au roi.

4. Or, c'était une fille très belle, et elle dormait avec le roi, et elle le servait; mais le roi ne la connut pas.

5. Cependant Adonias, fils d'Haggith, s'élevait, disant : C'est moi qui régnerai. Et il se procura des chars et des cavaliers, et cinquante hommes pour courir devant lui.

6. Jamais son père ne le reprit, disant : Pourquoi as-tu fait cela? Or, Adonias était aussi très

---

24. *Pas du tout*, etc. Construction elliptique. Voy. XVIII, 14. — * *Cinquante sicles d'argent*. Voir la note sur II *Rois*, XVIII, 11, 12.

25. *A la terre;* c'est-à-dire au pays d'Israël.

2. Quelques incrédules se sont récriés contre un tel remède, le jugeant aussi singulier que peu conforme aux lois de l'honnêteté. Mais il est certain que la transpiration d'une personne saine peut contribuer à réchauffer et à réparer un tempérament froid et épuisé. L'expérience de tous les jours prouve que des hommes maladifs qui épousent des femmes jeunes et saines acquièrent une meilleure santé. Quant à l'honnêteté du moyen, elle serait suffisamment établie par la supposition d'un mariage. Or, puisque la loi permettait la polygamie, par quel motif pourrait-on rejeter cette supposition? Ajoutons qu'Adonias, ayant voulu épouser Abisag, fut accusé d'aspirer au trône (III *Rois*, II, 21, 22); mais on n'aurait pu lui imputer une pareille prétention, si Abisag n'eût été une des femmes légitimes de David; car les femmes d'un roi défunt ne pouvaient épouser qu'un roi. Voy. notre note sur II *Rois*, III, 8.

beau, et le second après Absalom.

7. Et il avait des entretiens avec Joab, fils de Sarvia, et avec Abiathar, le prêtre, qui soutenaient le parti d'Adonias.

8. Mais Sadoc, le prêtre, Banaïas, fils de Joïada, Nathan, le prophète, Séméi, Réi, et la force de l'armée de David, n'étaient pas avec Adonias.

9. Adonias, ayant donc immolé des béliers, des veaux et toutes les victimes grasses, près de la pierre de Zohéleth, qui était voisine de la fontaine de Rogel, appela tous ses frères, fils du roi, et tous les hommes de Juda, serviteurs du roi.

10. Mais Nathan, le prophète, Banaïas, tous les hommes vigoureux, et Salomon, son frère, il ne les appela point.

11. C'est pourquoi Nathan dit à Bethsabée, mère de Salomon : Avez-vous ouï dire qu'Adonias, fils d'Haggith, a été fait roi, et notre seigneur David l'ignore ?

12. Maintenant donc venez, et recevez un conseil de moi : sauvez votre vie et celle de votre fils Salomon.

13. Allez, et entrez chez le roi David, et dites-lui : N'est-ce pas vous, mon seigneur le roi, qui avez juré, à moi votre servante, disant : Salomon ton fils régnera après moi, et c'est lui qui sera assis sur mon trône ? Pourquoi donc Adonias règne-t-il ?

14. Et tandis que vous parlerez encore au roi, moi je viendrai après vous, et je compléterai vos discours.

15. C'est pourquoi Bethsabée entra chez le roi, dans sa chambre : or, le roi était fort vieux, et Abisag, la Sunamite, le servait.

16. Bethsabée s'inclina et se prosterna devant le roi. Le roi lui dit : Que veux-tu ?

17. Bethsabée répondant, dit : Mon seigneur, c'est vous qui avez juré par le Seigneur votre Dieu à votre servante : Salomon ton fils régnera après moi, et c'est lui qui sera assis sur mon trône.

18. Et voilà qu'Adonias règne, vous, mon seigneur le roi, l'ignorant.

19. Il a immolé des bœufs, toutes les victimes grasses, et un grand nombre de béliers ; et il a appelé tous les enfants du roi, même Abiathar, le prêtre, et Joab, prince de la milice ; mais Salomon votre serviteur, il ne l'a pas appelé.

20. Cependant, mon seigneur le roi, c'est sur vous que sont fixés les yeux de tout Israël, afin que vous leur déclariez, mon seigneur le roi, qui doit être assis sur votre trône après vous.

21. Car il arrivera que, lorsque mon seigneur le roi se sera en-

---

8. *Séméi*, différent de celui qui avait maudit David et qui fut mis à mort par l'ordre de Salomon.

9. * *La fontaine de Rogel*. Aujourd'hui Puits de Job, *Bir Éyûb*, situé à la jonction de la vallée d'Hinnom et de la vallée du Cédron. Il est appelé aussi Puits de Néhémie (II *Machabées*, I, 19-22). Il a 38 mètres de profondeur.

13. La plupart des interprètes croient que David fit cette promesse à Bethsabée après la mort du premier fils qu'il avait eu d'elle, afin de la consoler de cette perte.

dormi avec ses pères, nous serons, moi et mon fils Salomon, des criminels.

22. Bethsabée parlant encore avec le roi, Nathan, le prophète vint.

23. Et on l'annonça au roi, en disant : Nathan le prophète est là. Et lorsqu'il fut entré en présence du roi, et qu'il se fut prosterné devant lui, incliné vers la terre,

24. Nathan dit : Mon seigneur le roi, est-ce vous qui avez dit : Qu'Adonias règne après moi, et que ce soit lui qui soit assis sur mon trône?

25. Parce qu'il est descendu aujourd'hui, il a immolé des bœufs et des victimes grasses et un grand nombre de béliers, et il a appelé tous les fils du roi, les princes de l'armée, et même Abiathar, le prêtre; et ils ont mangé et bu avec lui, disant : Vive le roi Adonias!

26. Mais moi, votre serviteur, et Sadoc, le prêtre, et Banaïas, fils de Joïada, et Salomon, votre serviteur, il ne nous a pas appelés.

27. Est-ce de mon seigneur le roi que cela vient, et ne m'avez-vous point déclaré, à moi, votre serviteur, qui était celui qui devait être assis sur le trône de mon seigneur le roi, après lui?

28. Et le roi David répondit, disant : Appelez auprès de moi Bethsabée. Bethsabée étant entrée devant le roi, et se tenant devant lui,

29. Le roi jura, et dit : Le Seigneur vit, lui qui a délivré mon âme de toute angoisse!

30. Comme je l'ai juré par le Seigneur Dieu d'Israël, disant : Salomon ton fils régnera après moi, et c'est lui qui sera assis sur mon trône en ma place, ainsi ferai-je aujourd'hui.

31. Bethsabée, le visage baissé vers la terre, se prosterna devant le roi, disant : Que mon Seigneur David vive à jamais!

32. Le roi David dit encore : Appelez Sadoc le prêtre, Nathan le prophète, et Banaïas, fils de Joïada. Lorsqu'ils furent entrés devant le roi,

33. Il leur dit : Prenez avez vous les serviteurs de votre maître; faites monter Salomon mon fils sur ma mule, et conduisez-le à Gihon;

34. Et que Sadoc le prêtre, et Nathan le prophète, l'oignent, en ce lieu, roi d'Israël; et vous sonnerez de la trompette, et vous direz : Vive le roi Salomon!

35. Et vous monterez après lui; et il viendra, et il s'assiéra sur mon trône, et c'est lui qui régnera en ma place, et je lui ordonnerai d'être chef sur Israël et sur Juda.

36. Et Banaïas, fils de Joïada, répondit au roi, disant : Amen; que le Seigneur Dieu de mon seigneur le roi parle ainsi.

---

33. * *A Gihon*. La fontaine de Gihon, aujourd'hui Fontaine de la Vierge, à l'est de Jérusalem. Elle alimenta plus tard deux grands réservoirs placés dans la vallée (II *Paralipomènes*, XXXII, 30; XXXIII, 14). C'était sans doute un lieu de réunion, comme la fontaine de Rogel et la plupart des sources en Orient.

36. *Que le Seigneur*, etc., c'est-à-dire confirme ce que vous avez dit vous-même.

37. Comme le Seigneur a été avec mon seigneur le roi, ainsi soit-il avec Salomon, et qu'il élève son trône encore plus haut que le trône de mon seigneur, le roi David.

38. Sadoc, le prêtre, descendit donc, ainsi que Nathan le prophète, Banaïas, fils de Joïada, les Céréthiens et les Phéléthiens ; et ils firent monter Salomon sur la mule du roi David, et ils le conduisirent à Gihon.

39. Et Sadoc, le prêtre, prit la corne d'huile du tabernacle, et oignit Salomon ; et ils sonnèrent de la trompette, et tout le peuple dit : Vive le roi Salomon !

40. Et toute la multitude monta après lui, et une troupe de joueurs de flûte et de gens qui se réjouissaient d'une grande joie, et la terre retentit de leur clameur.

41. Or, Adonias entendit, et tous ceux qui avaient été invités par lui ; mais le festin était déjà achevé ; et Joab aussi, ayant ouï le son de la trompette, dit : Que veut dire cette clameur de la ville en tumulte ?

42. Joab parlant encore, Jonathas, fils d'Abiathar le prêtre, vint. Adonias lui dit : Entre, parce que tu es un homme vaillant, et nous annonçant de bonnes choses.

43. Et Jonathas répondit à Adonias : Nullement, car notre seigneur, le roi David, a établi roi Salomon ;

44. Et il a envoyé avec lui Sadoc le prêtre, Nathan le prophète, Banaïas, fils de Joïada, les Céréthiens et les Phéléthiens, et ils l'ont fait monter sur la mule du roi.

45. Et Sadoc le prêtre, et Nathan le prophète, l'ont oint roi à Gihon ; et ils sont montés de là en se réjouissant ; et la ville a retenti. C'est là le bruit que vous avez entendu.

46. Et Salomon même est déjà assis sur le trône du royaume.

47. Et les serviteurs du roi, étant entrés, ont félicité notre seigneur, le roi David, disant : Que Dieu étende le nom de Salomon plus que votre nom, et qu'il élève son trône au-dessus de votre trône. Et le roi a adoré le *Seigneur* dans son lit.

48. Et a dit : Béni le Seigneur Dieu d'Israël, qui a fait asseoir aujourd'hui *mon fils* sur mon trône, mes yeux le voyant !

49. Ils furent donc effrayés, et ils se levèrent, tous ceux qui avaient été invités par Adonias et chacun s'en alla en sa voie.

50. Mais Adonias, craignant Salomon, se leva et s'en alla, et saisit la corne de l'autel.

51. Et on l'annonça à Salomon, en disant : Voilà Adonias, qui, craignant le roi Salomon, s'est attaché à la corne de l'autel, di-

---

38. * *Les Céréthiens et les Phéléthiens.* Voir II *Rois*, VIII, 18.

48. *A fait asseoir.* Nous avons déjà remarqué que le verbe hébreu rendu dans la Vulgate par *donner*, a souvent, comme ici, sa signification primitive, celle de *mettre*, *poser*.

50. La loi n'autorisait pas à regarder l'autel comme un asile pour les criminels, puisqu'elle ordonnait qu'on en arrachât tout coupable d'homicide volontaire. (*Exode*, XXI, 14)

sant : Que le roi Salomon me jure aujourd'hui qu'il ne frappera point son serviteur du glaive.

52. Et Salomon dit : S'il est un homme de bien, il ne tombera pas même un seul de ses cheveux sur la terre ; mais s'il se trouve du mal en lui, il mourra.

53. Le roi Salomon envoya donc, et le fit retirer de l'autel. Et, étant entré, il se prosterna devant le roi Salomon ; et Salomon lui dit : Va en ta maison.

CHAPITRE II.

Derniers avis de David à Salomon. Adonias est mis à mort. Abiathar est relégué. Joab est tué au pied de l'autel. Séméi est puni de mort.

1. Or, approchèrent les jours où David devait mourir, et ils ordonna à Salomon, son fils, disant :

2. Moi j'entre dans la voie de toute la terre : fortifie-toi, et sois homme.

3. Observe les commandements du Seigneur ton Dieu, afin que tu marches dans ses voies, que tu gardes ses cérémonies, ses préceptes, ses ordonnances et ses lois, comme il est écrit dans la loi de Moïse, afin que tu comprennes tout ce que tu feras et toutes tes démarches,

4. Afin que le Seigneur confirme les paroles qu'il a prononcées à mon sujet, disant : Si tes enfants gardent leurs voies, et qu'ils marchent devant moi dans la vérité, en tout leur cœur et en toute leur âme, un homme ne te sera pas enlevé du trône d'Israël.

5. Toi aussi, tu sais ce que m'a fait Joab, fils de Sarvia, et ce qu'il a fait à deux chefs de l'armée d'Israël, à Abner, fils de Ner, et à Amasa, fils de Jéther, qu'il a tués ; et il a versé en paix du sang de guerre ; et il a mis du sang de combat sur le baudrier qui était à ses reins et sur la chaussure qui était à ses pieds.

6. Tu feras donc selon ta sagesse, et tu ne laisseras pas descendre en paix ses cheveux blancs dans les enfers.

7. Mais tu rendras grâce aux fils de Berzellaï, le Galaadite, et ils mangeront à ta table : car ils ont couru au-devant de moi, quand je fuyais devant Absalom, ton frère.

8. Tu as aussi auprès de toi Séméi, fils de Géra, fils de Jémini, de Bahurim, qui m'a maudit de la malédiction la plus cruelle, quand je m'en allais au camp : mais, parce qu'il descendit au-devant de moi, lorsque je traversai le Jourdain, je lui jurai par le Seigneur, disant : Je ne te tuerai point par le glaive.

Chap. II. 3. Deut., xvii, 19. — 5. II Rois, iii, 27 ; xx, 10. — 7. II Rois, xix, 31. — 8. II Rois, xvi, 5 ; xix, 19.

---

3. *Toutes tes démarches ;* littér. : *partout où tu te tourneras.*

4. *Un homme,* etc. ; c'est-à-dire un homme de ta race ne sera pas exclu du trône d'Israël ; au contraire, ce sera toujours un de tes descendants qui l'occupera. Voy. chap. ix, 5.

6. *Et tu ne laisseras pas,* etc. Voy. *Genèse,* xxxvii, 35 ; xlii, 38.

8. * *Bahurim.* Voir la note sur II *Rois,* xvi, 5.

9. Pour toi, ne souffre pas qu'il n'éprouve aucun dommage. Mais tu es un homme sage, en sorte que tu sais ce que tu lui feras, et tu feras descendre ses cheveux blancs avec du sang dans les enfers.

10. David dormit donc avec ses pères, et il fut enseveli dans la cité de David.

11. Or, les jours durant lesquels David régna sur Israël furent de quarante années : à Hébron, il régna sept ans, et à Jérusalem, trente-trois ans.

12. Et Salomon s'assit sur le trône de David, son père, et son règne s'affermit puissamment.

13. Et Adonias, fils d'Haggith, entra chez Bethsabée, mère de Salomon. Elle lui demanda : Ton entrée ici est-elle pacifique? Il lui répondit : Pacifique.

14. Et il ajouta: J'ai un mot pour vous. Elle lui dit: Parle. Et lui :

15. Vous savez, dit-il, que le royaume était à moi, et que tout Israël m'avait mis à sa tête comme roi; mais le royaume a été transféré, et il a passé à mon frère; car c'est par le Seigneur qu'il lui a été attribué.

16. Maintenant donc, je ne vous fais qu'une seule prière; ne couvrez pas ma face de confusion. Bethsabée lui dit : Parle.

17. Et Adonias lui dit : Je vous prie de dire à Salomon, le roi (car il ne peut rien vous refuser), qu'il me donne Abisag, la Sunamite, pour femme.

18. Et Bethsabée dit : Bien; je parlerai moi-même pour toi au roi.

19. Bethsabée vint donc auprès du roi Salomon, afin de lui parler pour Adonias; et le roi se leva au-devant d'elle, puis il s'assit sur son trône; et un trône fut placé pour la mère du roi, laquelle s'assit à sa droite.

20. Et elle lui dit : Je n'ai qu'une petite prière à te faire; ne couvre pas ma face de confusion. Et le roi lui dit : Demandez, ma mère; car il n'est pas juste que j'écarte votre face.

21. Bethsabée lui dit : Qu'Abisag, la Sunamite, soit donnée à Adonias, ton frère, pour femme.

22. Et le roi Salomon répondit et dit à sa mère : Pourquoi demandez-vous Abisag, la Sunamite, pour Adonias? Demandez aussi pour lui le royaume; car il est mon frère aîné, et il a déjà *pour lui* Abiathar, le prêtre, et Joab, fils de Sarvia.

23. C'est pourquoi le roi Salomon jura par le Seigneur, disant : Que Dieu me fasse ceci, et qu'il ajoute cela, si ce n'est pas contre son âme qu'Adonias a dit cette parole.

24. Et maintenant le Seigneur vit, lui, qui m'a affermi, qui m'a placé sur le trône de David, mon

10. Actes, II, 29. — 11. I Par., XXIX, 27.

---

9. *Avec du sang;* c'est-à-dire : *teints de sang;* ou, après avoir versé son sang par une mort violente.

11. * *A Hébron.* Voir la note sur *Genèse*, XIII, 18.

23. *Que Dieu me fasse*, etc. Voy. *Ruth*, I, 18. — *Contre son âme;* hébraïsme, pour *contre sa vie*, ou *sa personne, lui-même.*

24. *M'a fait une maison;* c'est-à-dire, m'a accordé une nombreuse famille. Compar. *Exode*, I, 21.

père, et qui m'a fait une maison, comme il l'avait dit! aujourd'hui Adonias sera mis à mort.

25. Et le roi Salomon envoya Banaïas, fils de Joïada, qui le tua, et il mourut.

26. Le roi dit aussi à Abiathar, le prêtre : Va à Anathoth, dans ton champ; à la vérité, tu es un homme de mort; mais aujourd'hui je ne te tuerai point, parce que tu as porté l'arche du Seigneur Dieu devant David, mon père, et que tu as supporté le labeur dans toutes les choses dans lesquelles mon père l'a enduré.

27. Salomon relégua donc Abiathar, pour qu'il ne fût plus le prêtre du Seigneur, afin que la parole que le Seigneur avait dite fût accomplie sur la maison d'Héli à Silo.

28. Or cette nouvelle vint à Joab, parce qu'il avait passé à Adonias, et qu'il n'avait pas passé à Salomon : Joab donc s'enfuit dans le tabernacle du Seigneur, et saisit la corne de l'autel.

29. Et l'on annonça au roi Salomon que Joab s'était enfui dans le tabernacle du Seigneur, et qu'il était près de l'autel; et Salomon envoya Banaïas, fils de Joïada, disant : Va, et tue-le.

30. Et Banaïas vint au tabernacle du Seigneur, et dit à Joab : Voici ce que dit le roi : Sors. Joab répondit : Je ne sortirai point, mais je mourrai ici. Banaïas rapporta cette parole au roi, disant : Voilà ce qu'a dit Joab, et voilà ce qu'il m'a répondu.

31. Et le roi lui dit : Fais comme il a dit : tue-le et l'ensevelis ; et tu écarteras de moi et de la maison de mon père un sang innocent qui a été versé par Joab.

32. Et le Seigneur fera retomber son sang sur sa tête, parce qu'il a tué deux hommes justes, meilleurs que lui, et qu'il les a tués par le glaive, mon père David l'ignorant : Abner, fils de Ner, prince de la milice d'Israël, et Amasa, fils de Jéther, prince de l'armée de Juda;

33. Et leur sang retombera sur la tête de Joab et sur la tête de sa postérité pour jamais. Mais qu'à David et à sa postérité, à sa maison et à son trône, soit une paix éternelle par le Seigneur.

34. C'est pourquoi Banaïas, fils de Joïada, monta; et ayant attaqué Joab, il le tua; et il fut enseveli en sa maison, dans le désert.

35. Et le roi établi Banaïas, fils de Joïada, sur l'armée au lieu de Joab, et il mit Sadoc, le prêtre, à la place d'Abiathar.

36. Le roi envoya aussi, et appela Séméi, et lui dit : Bâtis-toi une maison dans Jérusalem, et demeures-y, et n'en sors point *pour aller* ici et là.

27. I Rois, II, 31. — 32. II Rois, III, 27; XX, 10.

---

25. *Envoya Banaïas;* littér.: *envoya par la main de Banaïas.* Le mot *main* indique souvent en hébreu l'*instrument,* le *moyen,* l'*entremise.*

26. *Un homme de mort,* est un hébraïsme qui, comme *un fils de mort,* signifie : *digne de mort.* — * *Anathoth,* ville sacerdotale de Benjamin, près de Jérusalem, au nord-est de cette ville.

27. *Afin que fût accomplie,* etc. Voy. I *Rois,* II, 32.

28. *Et saisit la corne de l'autel.* Voy. I, 50.

37. Or, au jour où tu sortiras, et tu passeras le torrent de Cédron, sache que tu seras tué et que ton sang sera sur ta tête.

38. Séméi dit au roi : Cette parole est juste. Comme mon seigneur le roi a dit, ainsi fera votre serviteur. C'est pourquoi Séméi demeura longtemps à Jérusalem.

39. Mais il arriva, après trois ans, que les esclaves de Séméi s'enfuirent vers Achis, fils de Maacha, roi de Geth; et on annonça à Séméi que ses esclaves étaient allés à Geth.

40. Et Séméi se leva, scella son âne, et s'en alla vers Achis, à Geth, pour redemander ses esclaves, et les ramena de Geth.

41. Or, on annonça à Salomon que Séméi avait été de Jérusalem à Geth, et qu'il était revenu.

42. Et envoyant, il l'appela, et lui dit : Ne t'ai-je pas juré par le Seigneur, et dit par avance : Au jour où, étant sorti, tu iras ici et là, sache que tu mourras ? Et tu m'as répondu : Elle est juste la parole que j'ai entendue.

43. Pourquoi donc n'as-tu pas gardé le serment du Seigneur, et l'ordre que je t'avais donné ?

44. Et le roi dit à Séméi : Tu sais toi-même tout le mal que ton cœur te reproche d'avoir fait à David, mon père : le Seigneur a fait retomber ta malice sur ta tête.

45. Et le roi Salomon sera béni, et le trône de David sera stable devant le Seigneur à jamais.

46. C'est pourquoi Salomon commanda à Banaïas, fils de Joïada ; et Banaïas sortit, frappa Séméi ; et il mourut.

CHAPITRE III.

Salomon épouse la fille de Pharaon. Il demande à Dieu la sagesse. Dieu lui donne par surcroît les richesses et la gloire. Jugement qu'il porte entre deux femmes.

1. La royauté fut donc affermie dans la main de Salomon ; il s'unit par alliance à Pharaon, roi d'Egypte ; car il prit sa fille, et il l'amena dans la cité de David, jusqu'à ce qu'il eût achevé de bâtir sa maison, et la maison du Seigneur, et le mur de Jérusalem tout autour.

2. Cependant le peuple immolait sur les hauts lieux ; car il n'avait pas été bâti de temple au nom du Seigneur jusqu'à ce jour.

3. Or, Salomon aima le Seigneur, marchant selon les préceptes de David son père, excepté qu'il sacrifiait sur les hauts lieux, et qu'il brûlait de l'encens.

4. C'est pourquoi il s'en alla à Gabaon pour y sacrifier ; car c'é-

Chap. III. 1. II Par., I, 1.

---

37. * *Le torrent de Cédron* qui forme la vallée à l'est et au sud-est de Jérusalem.
39. * *Geth*, l'une des cinq grandes villes des Philistins.
43. *Le serment du Seigneur*; c'est-à-dire le serment fait au Seigneur.

1. * *A Pharaon*, roi d'Egypte. Ce roi d'Egypte n'est pas connu d'une manière certaine. C'était probablement Psousennès II, pharaon de la XXIe dynastie, qui résidait à Tanis.
4. * *Gabaon*, aujourd'hui *el-Djib*, était bâtie sur une des nombreuses collines qui s'élèvent en forme de mamelons, au-dessus du plateau de la terre de Benjamin, et portait un nom expressif, comme Gaba, Geba, Rama, Ramath, tout autant de mots

tait le haut lieu le plus grand; Salomon offrit mille hosties en holocauste sur cet autel à Gabaon.

5. Or le Seigneur apparut à Salomon en songe pendant la nuit, disant : Demande-moi ce que tu veux que je te donne.

6. Et Salomon répondit : Vous avez fait à David mon père, votre serviteur, une grande miséricorde, selon qu'il a marché en votre présence dans la vérité, dans la justice et dans la droiture de cœur envers vous; vous lui avez conservé cette grande miséricorde; et vous lui avez donné un fils *qui devait être* assis sur son trône, comme il l'est aujourd'hui.

7. Et maintenant, Seigneur Dieu, vous avez fait régner votre serviteur en la place de David, mon père : mais moi, je suis un petit enfant, ignorant mon entrée et ma sortie.

8. Et votre serviteur est au milieu du peuple que vous avez choisi; d'un peuple infini, qui ne peut être nombré ni supputé à cause de sa multitude.

9. Vous donnerez donc à votre serviteur un cœur docile, afin qu'il puisse juger votre peuple et discerner entre le bien et le mal; car qui pourra juger ce peuple-ci, ce peuple vôtre, si nombreux?

10. Elle plut donc aux yeux du Seigneur la parole par laquelle Salomon avait demandé une telle chose.

11. Et le Seigneur dit à Salomon : Parce que tu as demandé cette chose, et que tu n'as point désiré pour toi des jours nombreux, ni des richesses, ou les âmes de tes ennemis, mais que tu as demandé pour toi la sagesse, afin de discerner ce qui est juste,

12. Voilà que j'ai fait envers toi selon tes paroles, et je t'ai donné un cœur sage et intelligent, tellement que nul avant toi n'a été semblable à toi, et qu'après toi il ne s'en élèvera point.

13. Mais même ce que tu n'as point demandé, je te l'ai donné, les richesses et la gloire, en sorte que personne n'aura été semblable à toi parmi les rois dans tous les jours passés.

14. Or, si tu marches dans mes voies, et que tu gardes mes préceptes et mes commandements, comme a marché ton père, je prolongerai tes jours.

15. Ainsi s'éveilla Salomon, et il comprit que c'était un songe; et, lorsqu'il fut venu à Jérusalem, il se présenta devant l'arche de l'alliance du Seigneur, offrit

9. II Par., I, 10. — 13. Sag., VII, 11; Matt., VI, 29.

---

qui, comme Gabaon, désignent des lieux élevés. Gabaon était située sur la partie la plus septentrionale d'une de ces collines, vis-à-vis de Maspha, placée au sud, sur une autre éminence. La route qui conduit à la mer, à Jaffa, par Béthoron, passe à peu de distance, au nord de l'élévation sur laquelle est bâtie el-Djib. Les flancs de la colline, disposés en terrasses, sont couverts de vignes et d'oliviers. A l'est, une source abondante sort d'un rocher et forme un large réservoir. Un peu plus bas, au milieu des oliviers, se trouvait un étang considérable, dont on voit encore les ruines. C'étaient sans doute les « grandes eaux de Gabaon, » dont parle le prophète Jérémie, XLI, 12.

7. *Mon entrée et ma sortie*. Voy. I *Rois*, XXIX, 6.

11. *Les âmes;* c'est-à-dire *la vie*, pour la détruire.

des holocaustes, sacrifia des victimes pacifiques, et fit un grand festin à tous ses serviteurs.

16. Alors vinrent deux femmes de mauvaise vie vers le roi, et se présentèrent devant lui;

17. Et l'une dit : Je vous conjure, mon seigneur : moi et cette femme, nous habitions dans une même maison, et j'ai enfanté auprès d'elle dans la chambre.

18. Mais le troisième jour après que moi j'ai enfanté, elle a enfanté, elle aussi, et nous étions ensemble, nul autre n'était dans la maison, excepté nous deux.

19. Or le fils de cette femme est mort pendant la nuit; car en dormant elle l'a étouffé.

20. Et, se levant dans le silence d'une profonde nuit, elle a pris mon fils à mon côté, pendant que je dormais, moi, votre servante, et l'a placé sur son sein : mais son fils, qui était mort, elle l'a posé sur mon sein.

21. Et lorsque je me suis levée le matin pour donner du lait à mon fils, il a paru mort; et, le considérant plus attentivement au grand jour, j'ai reconnu que ce n'était pas le mien que j'avais enfanté.

22. Et l'autre femme répondit : Il n'en est pas ainsi que tu dis; mais ton fils est mort, et le mien vit. Au contraire, celle-là disait : Tu mens; car c'est mon fils qui vit, et le tien est mort. Et c'est de cette manière qu'elles disputaient devant le roi.

23. Alors le roi dit : Celle-ci dit : Mon fils vit, et le tien est mort; et celle-là répond : Non; mais c'est ton fils qui est mort, et le mien vit.

24. Le roi dit donc : Apportez-moi un glaive. Et lorsqu'on eut apporté le glaive devant le roi,

25. Coupez, dit-il, l'enfant vivant en deux parties, et donnez la moitié à l'une et la moitié à l'autre.

26. Alors la femme dont le fils était vivant dit au roi (car ses entrailles furent émues pour son fils) : Je vous conjure, seigneur, donnez-lui l'enfant vivant, et ne le tuez point. Au contraire, l'autre disait : Qu'il ne soit ni à moi ni à toi; mais qu'il soit partagé.

27. Le roi répondit, et dit : Donnez à celle-ci l'enfant vivant, et qu'il ne soit point tué; car c'est elle qui est sa mère.

28. C'est pourquoi tout Israël apprit le jugement qu'avait rendu le roi; et ils craignirent le roi, voyant que la sagesse de Dieu était en lui pour rendre la justice.

CHAPITRE IV.

Principaux officiers de Salomon. Etendue de sa domination. Sagesse de ce prince.

1. Or le roi Salomon régnait sur tout Israël;

2. Et voici les principaux officiers qu'il avait : Azarias, fils de Sadoc, le prêtre;

3. Elihoreph et Ahia, fils de Sisa, étaient scribes; Josaphat, fils d'Ahilud, tenait les registres;

4. Banaïas, fils de Joïada, com-

---

4. * *Sadoc et Abiathar* étaient grands *prêtres*. D'après l'explication de Théodoret, Abiathar, qui s'était déclaré pour Adonias contre Salomon, conserva le titre de grand prêtre, mais l'exercice du souverain pontificat appartint à Sadoc.

mandait l'armée; Sadoc et Abiathar étaient prêtres;

5. Azarias, fils de Nathan, prêtre, commandait à ceux qui étaient toujours auprès du roi; Zabud, fils de Nathan, était ami du roi;

6. Et Ahisar, intendant de la maison; et Adoniram, fils d'Abda, surintendant des tributs.

7. Et Salomon avait douze préposés sur tout Israël, qui fournissaient les vivres au roi et à sa maison; car à chaque mois dans l'année, chacun donnait tout ce qui était nécessaire.

8. Voici leurs noms : Benhur *était préposé* sur la montagne d'Ephraïm;

9. Bendécar, à Maccès, à Salébim, à Bethsamès, à Elon et à Béthanan;

10. Benhésed, à Aruboth : Socho était à lui, et toute la terre d'Hépher.

11. Bénabinadad, à qui était tout le Néphat-Dor, avait Tapheth, fille de Salomon, pour femme.

12. Bana, fils d'Ahilud, gouvernait Thanac, Mageddo, et tout le Bethsan, qui est près de Sarthana, au-dessous de Jezraël, depuis Bethsan jusqu'à Abelméhula vis-à-vis de Jecmaan.

13. Bengaber était à Ramoth-Galaad; et il avait les bourgs de Jaïr, fils de Manassé, en Galaad; c'est lui qui était préposé dans toute la contrée d'Argob, qui est en Basan, sur soixante cités grandes et murées, qui avaient des verrous d'airain.

14. Ahinadab, fils d'Addo, était préposé sur Manaïm;

15. Achimaas, sur Nephthali; et lui aussi eut Basémath, fille de Salomon, en mariage;

16. Baana, fils d'Husi, sur Aser et sur Baloth;

17. Josaphat, fils de Pharué, sur Issachar;

18. Séméi, fils d'Ela, sur Benjamin;

19. Gaber, fils d'Uri, sur la terre

---

5. * *Ami du roi*, son conseiller.

6. * *Adoniram*. D'après l'opinion la plus généralement admise, cet Adoniram est le même que l'Aduram qui fut lapidé par le peuple au commencement du règne de Roboam, III *Rois*, XII, 18. — *Surintendant des tributs*. Jusqu'à cette époque, les Israélites n'avaient été tenus qu'à payer la dîme, à offrir les premiers fruits et à racheter les premiers-nés; c'étaient là des redevances religieuses; il n'y avait aucun impôt proprement dit.

10. *Socho était à lui;* c'est-à-dire qu'il était aussi préposé sur Socho. — * *Aruboth*, ville de Juda, proche sans doute de Socho.

11. *Avait Tapheth*, etc. Ceci est dit par anticipation, parce que Salomon n'avait pas alors de fille nubile. Cette observation est applicable au vers. 15.

12. * *Abelméhula*. Voir la note sur *Juges*, VII, 23.

13. *Les bourgs*. C'est l'explication de la première partie du mot *Avoth-jaïr* de la Vulgate; mot dont la terminaison *jaïr* est un nom propre d'homme. Voy. *Juges*, X, 4. — * *Ramoth-Galaad*. Voir *Deutéronome*, IV, 43. — *Argob*. Voir la note sur *Deutéronome*, III, 4. — *Les bourgs de Jaïr*. Voir *Juges*, X, 4. — *Basan*. Voir *Nombres*, XXI, 33.

19. * On voit que cette division du royaume en douze parties ne correspondait pas à la division en douze tribus, parce que le territoire, les revenus et la population des douze tribus étaient trop inégaux pour astreindre chacune d'elles à fournir la même quantité d'impôts. Pour répartir les charges avec plus d'équité, on avait tenu compte de la population, de la richesse et de la plus ou moins grande fertilité de chaque partie du pays, et l'on avait partagé le royaume en douze sections, parce que chacune d'elles devait entretenir la maison royale un des douze mois de l'année.

de Galaad, sur la terre de Séhon, roi des Amorrhéens, et d'Og, roi de Basan, sur tout ce qui était en cette terre.

20. Juda et Israël étaient innombrables comme le sable de la mer par leur multitude, mangeant, buvant et se réjouissant.

21. Or, Salomon avait sous sa domination tous les royaumes, depuis le fleuve de la terre des Philistins jusqu'à la frontière d'Egypte ; ils lui offrirent des présents et le servirent durant tous les jours de sa vie.

22. Or, les vivres de Salomon étaient chaque jour trente cors de fleur de farine et soixante cors de farine ordinaire ;

23. Dix bœufs gras, vingt bœufs de pâturage, cent béliers, outre la venaison des cerfs, des chevreuils, des bubales et de la volaille.

24. Car c'est lui qui dominait sur toute la contrée qui était au delà du fleuve, depuis Taphsa jusqu'à Gaza, et sur tous les rois de ces contrées ; et il avait la paix de toutes parts alentour.

25. Et Juda et Israël habitaient sans aucune crainte, chacun sous sa vigne et sous son figuier, depuis Dan jusqu'à Bersabée, durant tous les jours de Salomon.

26. Et Salomon avait quarante mille écuries pour les chevaux des chariots, et douze mille cavaliers.

27. Les susdits préposés par le roi les nourrissaient ; mais ils fournissaient aussi ce qui était nécessaire à la table du roi Salomon avec un grand soin et en son temps.

28. Ils portaient aussi l'orge et la paille pour les chevaux et les bestiaux, au lieu où était le roi, selon l'ordre qu'ils avaient reçu.

29. Dieu donna aussi à Salomon une sagesse et une prudence très grande, et une étendue de cœur, comme le sable qui est sur le rivage de la mer.

30. Et la sagesse de Salomon surpassait la sagesse de tous les Orientaux et de tous les Egyptiens ;

31. Il était plus sage que tous les hommes, plus sage qu'Ethan l'Ezrahite, qu'Héman, Chalcol et Dorda, enfants de Mahol ; et il était renommé dans toutes les nations des environs.

32. Salomon dit trois mille paraboles, et ses cantiques furent au nombre de mille et cinq.

CHAP. IV. 21. Eccli., XLVII, 15. — 26. II Par., IX, 25. — 31. Eccli., XLVII, 16.

---

21. * *Le fleuve de la terre des Philistins*, le ruisseau d'Egypte, l'ouadi el-Arisch.

22. * Le *corus*, ou *kôr*, appelé aussi *chomer*, mesure pour les matières sèches, valait environ 388 litres.

23. * On a calculé, d'après les diverses données du texte, que la cour de Salomon se composait d'environ quatorze mille personnes.

24. *Du fleuve;* c'est-à-dire de l'Euphrate. — * *Thaphsa*, Thapsaque, sur l'Euphrate, à un gué important de ce fleuve. — *Gaza*. Voir *Josué*, XI, 41.

25. * *Depuis Dan jusqu'à Bersabée*. Voir la note sur *Juges*, XX, 1.

26. *Quarante mille écuries*. L'hébreu porte ici le même nombre; mais dans le passage parallèle, II *Paralip.*, IX, 25, on y lit *quatre* au lieu de *quarante*. Il a été très facile à un copiste de confondre ces deux mots à cause de leur peu de différence.

33. Et il discourut sur les arbres, depuis le cèdre qui est sur le Liban, jusqu'à l'hysope qui sort de la muraille, et traita des bestiaux, des oiseaux, des reptiles et des poissons.

34. Et on venait de chez tous les peuples pour entendre la sagesse de Salomon, et de la part de tous les rois de la terre qui apprenaient sa sagesse.

CHAPITRE V.

Alliance entre Hiram et Salomon. Hiram lui fournit les bois nécessaires pour la construction du temple. Salomon choisit dans Israël ceux qui devaient travailler à cet édifice.

1. Hiram, roi de Tyr, envoya aussi ses serviteurs vers Salomon; car il apprit qu'on l'avait oint roi, en la place de son père, parce qu'Hiram avait toujours été l'ami de David.

2. Or Salomon envoya vers Hiram, disant :

3. Vous savez le désir de David mon père, et qu'il n'a pu bâtir une maison au nom du Seigneur son Dieu, à cause des guerres qui le menaçaient de toutes parts, jusqu'à ce que le Seigneur eût mis ses ennemis sous la plante de ses pieds.

4. Mais maintenant le Seigneur mon Dieu m'a donné la paix alentour; et il n'y a ni adversaire, ni obstacle fâcheux.

5. C'est pourquoi je pense à bâtir un temple au nom du Seigneur mon Dieu, comme a parlé le Seigneur à David, mon père, disant : Ton fils, que je mettrai en ta place sur ton trône, sera celui qui bâtira une maison à mon nom.

6. Ordonnez donc que vos serviteurs coupent pour moi des cèdres du Liban, et que mes serviteurs soient avec les vôtres; quant à la récompense de vos serviteurs, je vous la donnerai telle que vous la demanderez; car vous savez que parmi mon peuple, il n'est pas d'homme qui sache couper le bois comme les Sidoniens.

7. Lors donc qu'Hiram eut entendu les paroles de Salomon, il se réjouit beaucoup, et dit : Béni aujourd'hui le Seigneur Dieu, qui a donné à David un fils très sage pour gouverner ce très grand peuple!

8. Et Hiram envoya vers Salomon, disant : J'ai entendu tout ce que vous m'avez mandé; je ferai tout ce que vous désirez

CHAP. V. 5. II Rois, VII, 13; I Par., XXII, 10.

---

33. * *L'hysope qui sort de la muraille* n'est pas l'hysope proprement dite, mais une espèce de mousse dont les feuilles lancéolées ressemblent à celles de l'hysope, d'après plusieurs naturalistes. D'après d'autres, il s'agit de l'hysope ordinaire.

3. *Ses ennemis.* Il est évident que c'est le mot que représente le pronom *eux*, *les* de la Vulgate et de l'hébreu; puisqu'il s'agit dans ce passage des guerres que David avait à soutenir de toutes parts.

6. * *Des cèdres.* Le bois de cèdre était particulièrement estimé dans l'antiquité et méritait de l'être. On peut l'employer avec grand avantage dans les œuvres d'architecture. On le regardait comme incorruptible; il est du moins d'une grande durée. Il peut servir à toute sorte d'usages et c'est comme l'arbre par excellence pour les constructions. Le tronc d'un des cèdres séculaires qui subsistent encore sur le Liban a treize mètres quatre-vingts centimètres de circonférence.

pour les bois de cèdre et de sapin.

9. Mes serviteurs les porteront du Liban à la mer, et moi je les ferai mettre en radeaux sur la mer, jusqu'au lieu que vous m'aurez marqué ; je les y ferai aborder; vous les enlèverez, et et vous me fournirez tout ce qui me sera nécessaire pour nourrir ma maison.

10. C'est pourquoi Hiram donnait à Salomon des bois de cèdre et de sapin, selon tous ses désirs.

11. Et Salomon fournissait à Hiram, pour nourrir sa maison, vingt mille cors de froment et vingt cors d'huile très pure : voilà ce que Salomon livrait chaque année à Hiram.

12. Le Seigneur donna aussi la sagesse à Salomon, comme il le lui avait dit : et il y avait paix entre Hiram et Salomon, et ils firent tous deux alliance.

13. Et le roi Salomon choisit des ouvriers de tout Israël, et la taxation était de trente mille hommes.

14. Et il les envoyait au Liban tour à tour, dix mille chaque mois, de sorte qu'ils étaient deux mois dans leurs maisons ; et Adoniram était préposé à cette taxation.

15. Salomon avait soixante-dix mille hommes qui portaient des fardeaux, et quatre-vingt mille qui taillaient des pierres sur la montagne,

16. Sans les préposés qui présidaient à chaque ouvrage, au nombre de trois mille trois cents, et qui donnaient les ordres au peuple et à ceux qui faisaient l'ouvrage.

17. Et le roi leur ordonna de prendre de grandes pierres, des pierres de prix, pour les fondements du temple, et de les équarrir ;

18. Et les maçons de Salomon et les maçons d'Hiram les taillèrent; or ceux de Giblos préparèrent les bois et les pierres pour bâtir la maison du Seigneur.

CHAPITRE VI.

Description du temple bâti par Salomon.

1. Il arriva donc, à la quatre cent quatre-vingtième année de la sortie des enfants d'Israël de la terre d'Egypte, à la quatrième année du règne de Salomon sur Israël, au mois de Zio (c'est le second mois de l'année), que l'on commença à bâtir la maison du Seigneur.

2. Or la maison que bâtissait

12. Supra, III, 12. — Chap. VI. 1. II Par., III, 1.

---

11. *Cors*. Voy. pour ce mot, IV, 22.

14. * *Adoniram*. Voir la note sur III *Rois*, IV, 6. — Les bois coupés sur le Liban étaient transportés par mer à Joppé ou Jaffa, II *Paralipomènes*, II, 16, et de là par terre à Jérusalem.

15. * *Sur la montagne*, sur le mont Bezétha, au nord de Jérusalem, dans les carrières appelées depuis royales, dont une entrée est en face de la Grotte de Jérémie.

18. * *Giblos*, Gebal, appelée par les Grecs Byblos, au nord de Beyrouth, était la ville de la côte de Phénicie la plus rapprochée de la forêt des cèdres.

1. Le mois de *Zio* ou *Zif* commençait à la nouvelle lune d'avril.

2. * *Vingt coudées*. La coudée valait un peu plus de cinquante centimètres.

au Seigneur le roi Salomon avait soixante coudées en longueur, vingt coudées en largeur et trente coudées en hauteur.

3. Et le portique devant le temple était de vingt coudées de longueur, selon la mesure de la largeur du temple, et il avait dix coudées de largeur, devant la face du temple.

4. Et il fit au temple des fenêtres obliques.

5. Et il bâtit sur la muraille du temple des étages, tout autour, à côté des murailles de la maison à l'entour du temple et de l'oracle; et il fit des *bas*-côtés alentour.

6. L'étage d'en bas avait cinq coudées de largeur, l'étage du milieu six coudées de largeur, et le troisième étage avait sept coudées de largeur. Mais il mit des poutres à la maison tout autour en dehors, de sorte qu'elles n'étaient pas attachées aux murs du temple.

7. Or, lorsque la maison se bâtit, c'est de pierres taillées et bien préparées qu'elle fut bâtie. Et ni marteau, ni cognée, ni aucun instrument de fer ne fut entendu dans la maison, pendant qu'on la bâtissait.

8. La porte du côté du milieu était à la partie droite de la maison, et l'on montait par un escalier tournant à l'étage mitoyen, et de l'étage mitoyen au troisième.

9. Ainsi il bâtit la maison et l'acheva, et il la couvrit de lambris de cèdre.

10. Et il bâtit un étage au-dessus de tout l'édifice, de cinq coudées de hauteur, et il couvrit la maison de bois de cèdre.

11. Et la parole du Seigneur fut adressée à Salomon, disant :

12. Voici la maison que tu bâtis; si tu marches dans mes préceptes, si tu exécutes mes lois et que tu gardes tous mes commandements, en y marchant, je confirmerai pour toi la parole que j'ai dite à David ton père.

13. J'habiterai au milieu des enfants d'Israël, et je n'abandonnerai point mon peuple Israël.

14. Ainsi Salomon bâtit la maison du Seigneur, et l'acheva.

15. Et il lambrissa les murailles de la maison en dedans, d'ais de cèdre, depuis le pavé de la maison jusqu'au haut des murailles et jusqu'au plafond, et il le couvrit de bois de cèdre en dedans, et il couvrit le pavé de la maison de planches de sapin.

12. II Rois, VII, 16. — 13. I Par., XXII, 9.

---

3. * *Et le portique*, le vestibule ou pronaos.

5. *Il bâtit sur la muraille;* c'est-à-dire *à côté de la muraille;* il adossa contre la muraille. Le texte hébreu est susceptible de ce sens. — *L'oracle*. Voy. *Exode*, XXV, 18. — * Dans les livres des Rois, la Vulgate traduit par *oracle* un des mots hébreux qui désignent le Saint des Saints.

8. *Au côté droit de la maison;* littér. et par hébraïsme : *Au côté de la maison droite.*

12. *Voici la maison que tu bâtis*, conformément à mes ordres; maintenant, *si tu marches*, etc. C'est la seule explication qui nous a paru ne point faire violence au texte original fidèlement reproduit dans la Vulgate.

16. Il lambrissa aussi les vingt coudées, au fond du temple, d'ais de cèdre, depuis le pavé jusqu'au haut, et il fit le lieu intérieur de l'oracle pour le Saint des saints.

17. Or, le temple lui-même était de quarante coudées devant la porte de l'oracle.

18. Et toute la maison était au dedans revêtue de cèdre, ayant des contours et des jointures faites avec art, et des moulures saillantes : tout était revêtu de lambris de cèdre; et aucune pierre ne pouvait paraître dans la muraille.

19. Quant à l'oracle, c'est au milieu du temple, dans la partie la plus intérieure, qu'il l'avait fait, pour y mettre l'arche de l'alliance du Seigneur.

20. Or l'oracle était de vingt coudées de longueur, de vingt coudées de largeur, et de vingt coudées de hauteur, et il le couvrit et revêtit d'or très pur; mais l'autel, il le couvrit de bois de cèdre.

21. La maison aussi devant l'oracle, il la couvrit d'un or très pur, et il attacha les lames d'or avec des clous d'or.

22. Et il n'y avait rien dans le temple qui ne fût couvert d'or : et il couvrit aussi d'or tout l'autel de l'oracle.

23. Et il fit dans l'oracle deux chérubins de bois d'olivier, de dix coudées de hauteur.

24. L'une des ailes d'un chérubin était de cinq coudées, et l'autre aile de ce chérubin était de cinq coudées; c'est-à-dire qu'il y avait dix coudées depuis l'extrémité d'une des ailes jusqu'à l'extrémité de l'autre aile.

25. Le second chérubin était aussi de dix coudées, des mêmes dimensions, et il n'y avait qu'un seul ouvrage pour les deux chérubins,

26. C'est-à-dire que le premier chérubin avait la hauteur de dix coudées, et le second pareillement.

27. Et il plaça les chérubins au milieu du temple intérieur; or les chérubins étendaient leurs ailes; l'une des ailes *du premier chérubin* touchait une muraille, et l'aile du second chérubin touchait l'autre muraille, et leurs autres ailes se joignaient ensemble au milieu du temple.

28. Il couvrit aussi d'or les chérubins.

29. Et toutes les murailles du temple, il les orna alentour de sculptures variées et d'un contour; et il y fit des chérubins, des palmes et des peintures variées qui semblaient se détacher de la muraille et en sortir.

---

16. *Les vingt coudées;* celles, sans doute, dont il est question au vers. 2. — *Il fit*, etc., ou bien : *Il fit du lieu intérieur de l'oracle le Saint des saints. — Le lieu;* littér. : *la maison.* Les Hébreux se servaient souvent de ce dernier mot pour exprimer le *dedans* d'une chose. — *L'oracle.* Voyez *Exode,* XXV, 18.

17. *Le temple lui-même* était la partie du temple comprise entre le vestibule et le Saint des saints, et appelé le *Saint.*

19, 20. * *L'oracle,* le Saint des saints.

21. * *La maison devant l'oracle,* le Saint, qui précédait le Saint des saints.

22. *L'autel de l'oracle;* c'est-à-dire qui était devant l'arche.

29. * *Qui semblaient se détacher de la muraille et en sortir*, des bas-reliefs.

30. Mais même le pavé de la maison, il le couvrit d'or, en dedans et en dehors.

31. Et à l'entrée de l'oracle, il fit de petites portes de bois d'olivier, et des poteaux à cinq angles;

32. Et deux portes en bois d'olivier; et il y sculpta des figures de chérubins, des palmes, et des bas-reliefs très saillants; et il couvrit d'or tant les chérubins que les palmes et le reste.

33. Il fit à l'entrée du temple des poteaux de bois d'olivier quadrangulaires.

34. Et deux portes de bois de sapin de côté et d'autre : chaque porte avait deux battants, et elle s'ouvrait, ayant ces deux battants unis ensemble.

35. Et il sculpta des chérubins, et des palmes, et des moulures très saillantes, et il couvrit le tout de lames d'or, d'un travail fait à la règle et à l'équerre.

36. Il bâtit aussi le parvis intérieur de trois rangs de pierres polies et d'un rang de bois de cèdre.

37. C'est à la quatrième année, que fut fondée la maison du Seigneur, au mois de Zio;

38. Et la onzième année, au mois de Bul (c'est le huitième mois), la maison fut entièrement achevée, et dans tous ses ouvrages, et dans tout ce qui devait y servir; et Salomon la bâtit en sept ans.

CHAPITRE VII.

Description du palais de Salomon. Divers ouvrages faits pour le temple.

1. Quant à sa maison, Salomon la bâtit et l'acheva entièrement en treize ans.

2. Il bâtit aussi la maison de la forêt du Liban, qui avait cent coudées de longueur, cinquante coudées de largeur et trente coudées de hauteur, et quatre galeries entre des colonnes de bois de cèdre; car il avait coupé du bois de cèdre pour les colonnes.

3. Et il revêtit de lambris de bois de cèdre toute la voûte, qui était soutenue par quarante-cinq colonnes. Or chaque rang avait quinze colonnes,

4. Placées vis-à-vis l'une de l'autre,

5. Et se regardant en face, une égale distance étant entre les colonnes; et sur les colonnes étaient des poutres carrées entièrement égales.

6. Et il fit le portique des colonnes de cinquante coudées de longueur, et de trente coudées de largeur, et un autre portique en face du plus grand, et des colonnes et des architraves sur les colonnes.

7. Il fit aussi le portique du trône dans lequel est le tribunal, et il le couvrit de bois de cèdre, depuis le pavé jusqu'au haut.

CHAP. VII. 1. Infra, IX, 10.

---

37. *A la quatrième.* etc. Voy. vers. 1.

38. *Bul.* Ce mois commençait à la nouvelle lune d'octobre. — * Voir à la fin du volume la note 16 sur le Temple de Salomon.

2. * *La maison de la forêt du Liban*, ainsi nommée, non parce qu'elle était construite dans le Liban, mais parce qu'on y avait prodigué le bois de cèdre.

8. Et il y avait au milieu du portique une petite maison, d'un semblable ouvrage, dans laquelle on s'asseyait pour juger. Il fit aussi pour la fille de Pharaon (que Salomon avait épousée) une maison d'un ouvrage tel que ce portique même.

9. Tout était de pierres d'un grand prix, lesquelles avaient été sciées d'une certaine forme et d'une certaine mesure, tant en dedans qu'en dehors, depuis le fondement jusqu'au haut des murailles, mais en dehors jusqu'au grand parvis.

10. Les fondements aussi étaient de pierres de prix, de grandes pierres de dix ou de huit coudées.

11. Et au-dessus étaient des pierres de prix, taillées d'une même mesure, et ainsi du cèdre.

12. Le grand parvis était rond, et de trois rangs de pierres taillées, et d'un rang de cèdre dolé; et il en était ainsi dans le parvis intérieur de la maison du Seigneur, et dans le portique de la maison.

13. Le roi Salomon envoya aussi pour faire venir de Tyr Hiram,

14. Fils d'une femme veuve de la tribu de Nephthali, et d'un père Tyrien, ouvrier en bronze, rempli de sagesse, d'intelligence et de science, pour faire toute sorte d'ouvrages en airain. Hiram, étant donc venu vers le roi Salomon, fit tous ses ouvrages.

15. Ainsi, il fit deux colonnes d'airain, chaque colonne de dix-huit coudées de hauteur; et une ligne de douze coudées entourait l'une et l'autre colonne.

16. Il fit aussi deux chapiteaux d'airain, jetés en fonte, lesquels devaient être placés sur la tête des colonnes : un chapiteau était de cinq coudées de hauteur, et l'autre chapiteau de cinq coudées de hauteur,

17. Et en forme de rets et de chaînes entrelacées l'une dans l'autre avec un art admirable. Les deux chapiteaux des colonnes étaient jetés en fonte; il y avait sept rangs de réseaux à un chapiteau, et sept rangs de réseaux à l'autre chapiteau.

18. Et il fit les colonnes et deux rangs autour de chacun des réseaux, pour qu'ils couvrissent les chapiteaux qui étaient sur le sommet des grenades : c'est de cette manière qu'il fit pour le second chapiteau.

19. Mais les chapiteaux qui étaient au haut des colonnes, dans le parvis, étaient faits en façon de lis, de quatre coudées.

20. Et il y avait encore d'autres chapiteaux, au sommet des colonnes, au-dessus, selon la mesure de la colonne, contre les réseaux : mais les grenades, au nombre de deux cents, étaient disposées en rangs autour du second chapiteau.

8. Supra, III, 1. — 15. Jérémie, LII, 21.

---

8. *On s'asseyait.* Selon l'hébreu, *il s'asseyait;* c'est-à-dire Salomon.

11. *Et ainsi du cèdre*, expression elliptique, pour : *Il y avait également du cèdre au-dessus.*

20. *Selon la mesure,* etc.; c'est-à-dire proportionnés à la grosseur de la colonne.

21. Et il plaça les deux colonnes dans le portique du temple, et lorsqu'il eut placé la colonne droite, il l'appela du nom de Jachin : il érigea de même la seconde colonne, et il lui donna le nom de Booz.

22. Et sur la tête des colonnes, il mit l'ouvrage fait en forme de lis ; et l'ouvrage des colonnes fut achevé.

23. Il fit aussi la grande mer jetée en fonte, de dix coudées d'un bord jusqu'à l'autre bord : elle était toute ronde : sa hauteur avait cinq coudées, et un cordon de trente coudées l'environnait tout autour.

24. Et une sculpture au-dessous du bord entourait cette mer, l'environnant *dans l'espace* de dix coudées; deux rangs de sculptures striées avaient été jetées en fonte.

25. Et *cette mer* était posée sur douze bœufs, dont trois regardaient l'aquilon, trois l'occident, trois le midi et trois l'orient; et la mer était sur ces bœufs, dont toute la partie de derrière était cachée en dedans.

26. Or, l'épaisseur du bassin était de trois pouces, et son bord, comme le bord d'une coupe et comme la feuille d'un lis épanoui; il contenait deux mille bats.

27. Il fit aussi dix bases d'airain, chacune de quatre coudées de longueur, de quatre coudées de largeur et de trois coudées de hauteur.

28. L'ouvrage lui-même des bases était à jour, et il y avait des sculptures entre les jointures;

29. Et entre les couronnes et les entre-lacs, des lions, des bœufs et des chérubins; et dans les jointures également au-dessus et au-dessous, des lions, des bœufs, et comme des courroies d'airain qui pendaient.

30. Et à chaque base étaient quatre roues d'airain et des essieux d'airain; et aux quatre côtés au-dessous du bassin, comme de petites épaules jetées en fonte, et se regardant l'une l'autre.

31. De plus, l'ouverture du bassin en dedans était à son extrémité supérieure : ce qui en paraissait au dehors était d'une coudée et tout rond, et le tout avait une coudée et demie; mais dans les angles des colonnes, il y avait diverses ciselures, et les entre-colonnements étaient carrés et non ronds.

32. Les quatre roues aussi, qui étaient aux quatre angles de la base, se joignaient ensemble par-dessous la base; chaque roue

23. II Par., IV, 2.

---

21. *Jachin,* en hébreu : *il établira, il affermira.* — *Booz;* c'est-à-dire *en lui* est *la force.*

23. *Toute ronde;* absolument ronde. C'est le vrai sens de l'expression pléonastique *ronde autour,* qui se trouve également dans le texte hébreu.

26. * *Le bat* équivaut à 38 litres 88.

27. *Bases* ou *socles;* espèce de caisses dans lesquelles on mettait des bassins pleins d'eau pour les besoins du temple.

30. Ces *petites épaules* étaient une sorte de consoles ou de supports ayant la forme d'une épaule.

avait de hauteur une coudée et demie.

33. Or, les roues étaient telles qu'elles ont coutume de se faire à un char; et leurs essieux, leurs rais, leurs jantes et leurs moyeux avaient été tous jetés en fonte.

34. Et ces quatre petites épaules aussi, qui étaient à chacun des quatre angles de chaque base, avaient été fondues de la base même, et y étaient jointes.

35. Au haut de la base il y avait un certain rond d'une demi-coudée, travaillé de manière que le bassin pût y être placé dessus; il avait ses ciselures et diverses sculptures qui saillaient.

36. *Hiram* grava de plus dans les entre-deux *des jointures*, qui étaient d'airain, et aux angles, des chérubins, des lions et des palmes, comme un homme qui est debout, en sorte que ces choses paraissaient, non point ciselées, mais ajoutées tout autour.

37. Il fit de cette manière les dix bases d'une même fonte, de même mesure, et de sculpture entièrement semblable.

38. Il fit aussi dix bassins d'airain; chaque bassin contenait quarante bats et était de quatre coudées; et il posa chaque bassin sur chaque, c'est-à-dire, sur les dix bases.

39. Et il plaça les dix bases, cinq à la partie de droite du temple, et cinq à la gauche; mais la mer, il la posa à la partie droite du temple, contre l'orient, vers le midi.

40. Hiram fit aussi les chaudières, les écuelles et les petits seaux, et il acheva tout l'ouvrage du roi Salomon dans le temple du Seigneur.

41. Il fit deux colonnes et les deux cordons des chapiteaux sur les chapiteaux des colonnes; et les deux réseaux, pour couvrir les deux cordons qui étaient sur les chapiteaux des colonnes;

42. Et les quatre cents grenades dans les deux réseaux, deux rangs de grenades dans chaque réseau, pour couvrir les cordons des chapiteaux qui étaient sur les sommets des colonnes;

43. Et les dix bases, et les dix bassins sur les bases;

44. Et la mer unique, et les douze bœufs sous la mer;

45. Et les chaudières, et les écuelles et les petits seaux : tous les vases qu'Hiram fit au roi Salomon pour la maison du Seigneur, étaient d'airain fin.

46. C'est dans le pays plat du Jourdain que le roi les fit fondre dans la terre argileuse, entre Sochoth et Sarthan.

47. Et Salomon plaça tous les vases; mais, à cause de leur multitude, on ne pesa pas l'airain.

48. Et Salomon fit tous les vases pour la maison du Seigneur, l'autel d'or, et la table d'or, sur laquelle devaient être placés les pains de proposition;

---

35. Ce *rond* était probablement un rebord autour de la base, lequel soutenait le bassin. Comp. le vers. 31, dont celui-ci n'est guère que la répétition.

46. * *Dans la terre argileuse.* La partie de la vallée du Jourdain qui s'étend du lac de Tibériade à la mer Morte est un terrain argileux.

48. * *Les pains de proposition.* Voir *Exode*, XXV, 30 et *Lévitique*, XXIV, 5-9.

49. Et les chandeliers d'or, cinq à droite et cinq à gauche, contre l'oracle, d'or pur; de même que les fleurs de lis et les lampes d'or au-dessus, et aussi les pincettes d'or,

50. Les cruches, les fourchettes, les patères, les petits mortiers et les encensoirs, d'un or très pur : les gonds des portes de la maison intérieure du Saint des saints, et des portes de la maison du temple, étaient d'or.

51. Ainsi Salomon acheva tout ce qu'il faisait pour la maison du Seigneur, et il porta ce que David son père avait consacré *à Dieu*, l'argent, l'or et les vases, et il les déposa dans les trésors de la maison du Seigneur.

CHAPITRE VIII.

Dédicace du temple de Salomon. Salomon offre à Dieu sa prière et bénit le peuple. Nombre des victimes immolées dans cette solennité.

1. Alors s'assemblèrent tous les anciens d'Israël avec les princes des tribus, et les chefs des familles des enfants d'Israël, auprès du roi Salomon dans Jérusalem, pour transporter l'arche de l'alliance du Seigneur de la cité de David, c'est-à-dire, de Sion.

2. Et tout Israël vint ensemble auprès du roi Salomon, dans le mois d'Ethanim, au jour solennel : c'est le septième mois.

3. Tous les anciens d'Israël vinrent donc, et les prêtres emportèrent l'arche,

4. Et ils emportèrent l'arche du Seigneur, et le tabernacle d'alliance, et tous les vases du sanctuaire qui étaient dans le tabernacle; et les prêtres et les lévites les portaient.

5. Or le roi Salomon, et toute la multitude d'Israël, qui était venue auprès de lui, marchait avec lui devant l'arche, et ils immolaient des brebis et des bœufs, sans prix et sans nombre.

6. Et les prêtres portèrent l'arche de l'alliance du Seigneur en son lieu, dans l'oracle du temple, dans le Saint des saints, sous les ailes des chérubins.

7. Car les chérubins étendaient leurs ailes au-dessus du lieu de l'arche, et ils couvraient l'arche, et les leviers par en haut.

8. Et comme les leviers passaient en dehors, et que leurs extrémités paraissaient hors du sanctuaire devant l'oracle, ils ne paraissaient plus extérieurement, et ils sont demeurés là jusqu'au présent jour.

9. Or, il n'y avait rien autre chose dans l'arche que les deux tables de pierre que Moïse y avait mises à Horeb, quand le Seigneur fit alliance avec les enfants d'Israël, lorsqu'ils sortirent de la terre d'Egypte.

51. II Par., v, 1. — Chap. VIII. 1. II Par., v, 2. — 9. Exode, xxxiv, 27; Hébr., ix, 4.

---

49. * *Les chandeliers d'or* avaient chacun sept branches en y comprenant la tige, de laquelle se dégageaient trois séries de branches superposées.

2. *Ethanim*, nommé aussi *Tischri*, et qui commençait à la nouvelle lune de septembre, était le septième mois de l'année sainte ou sacrée, et le premier de l'année civile.

10. Mais il arriva que, quand les prêtres furent sortis du sanctuaire, la nuée remplit la maison du Seigneur;

11. Et les prêtres ne pouvaient pas s'y tenir, ni remplir leur ministère à cause de la nuée ; car la gloire du Seigneur avait rempli la maison du Seigneur.

12. Alors Salomon dit : Le Seigneur a dit qu'il habiterait dans la nuée.

13. *O Dieu*, j'ai bâti cette maison pour votre demeure, et pour votre trône très affermi à jamais.

14. Et le roi tourna sa face, et bénit toute l'assemblée d'Israël : car toute l'assemblée d'Israël était présente.

15. Et Salomon dit : Béni le Seigneur Dieu d'Israël! lui qui a parlé de sa bouche à David mon père, et par ses mains a accompli *sa parole*, disant :

16. Depuis le jour que j'ai retiré de l'Egypte mon peuple Israël, je n'ai point choisi de ville d'entre toutes les tribus d'Israël, afin qu'on me bâtît une maison et que mon nom y fût; mais j'ai choisi David, afin qu'il fût chef de mon peuple Israël.

17. Et David mon père voulut bâtir une maison au nom du Seigneur Dieu d'Israël;

18. Mais le Seigneur dit à David mon père : Quand tu as pensé en ton cœur à bâtir une maison à mon nom, tu as bien fait, en t'occupant de cela en ton esprit.

19. Cependant ce ne sera pas toi qui me bâtiras une maison; mais ton fils, qui sortira de tes flancs, sera celui qui bâtira une maison à mon nom.

20. Le Seigneur a continué la parole qu'il a dite : j'ai succédé à David mon père, je me suis assis sur le trône d'Israël, comme l'a dit le Seigneur, et j'ai bâti une maison au nom du Seigneur Dieu d'Israël.

21. Et j'ai établi là le lieu de l'arche, dans laquelle est l'alliance du Seigneur, qu'il fit avec nos pères, quand ils sortirent de la terre d'Egypte.

22. Or Salomon se tint debout devant l'autel du Seigneur, en présence de toute l'assemblée d'Israël, et il étendit ses mains vers le ciel,

23. Et il dit : Seigneur Dieu d'Israël, il n'y a point de Dieu semblable à vous en haut, dans le ciel, et en bas, sur la terre : c'est vous qui conservez l'alliance et la miséricorde à vos serviteurs, qui marchaient devant vous en tout leur cœur;

24. Qui avez gardé à votre serviteur, David mon père, ce que vous lui avez promis : vous l'avez dit de votre bouche et accompli par vos mains, comme ce jour le prouve.

12. II Par., VI, 1. — 17. II Rois, VII, 5.

---

10. *La nuée* dans laquelle le Seigneur, selon sa promesse, devait habiter. Voy. le vers. 12.

15, 24. Le mot *mains* est mis ici par hébraïsme, pour, *puissance*.

23-53. * La prière de Salomon est une œuvre littéraire, en même temps qu'un monument de sa piété; le roi fait à Dieu sept demandes pour sept cas dans lesquels le peuple l'invoquera dans son Temple, et chaque demande se termine par cette sorte de refrain : *Exaucez-les dans le ciel.*

25. Maintenant donc, Seigneur Dieu d'Israël, conservez à votre serviteur David, mon père, ce que vous lui avez promis, disant : On ne t'enlèvera pas devant moi un homme qui doit s'asseoir sur le trône d'Israël, pourvu néanmoins que tes fils gardent leur voie, afin qu'ils marchent devant moi, comme toi tu as marché en ma présence.

26. Et maintenant, Seigneur Dieu d'Israël, qu'elles soient accomplies, les paroles que vous avez dites à votre serviteur, David mon père.

27. Est-il donc croyable que Dieu habite véritablement sur la terre? Car, si le ciel et les cieux des cieux ne vous peuvent contenir, combien moins cette maison que j'ai bâtie?

28. Mais portez vos regards sur la prière de votre serviteur, et sur ses supplications, Seigneur mon Dieu : écoutez l'hymne et la prière que votre serviteur fait devant vous aujourd'hui,

29. Afin que vos yeux soient ouverts sur cette maison nuit et jour; sur la maison de laquelle vous avez dit : Mon nom sera là; afin que vous exauciez la prière que vous fait en ce lieu votre serviteur;

30. Afin que vous exauciez la prière de votre serviteur, et de votre peuple Israël, quelque chose qu'ils demandent en ce lieu : et vous exaucerez dans le lieu de votre habitation, dans le ciel, et lorsque vous aurez exaucé vous serez propice.

31. Si un homme pèche contre son prochain, s'il a quelque serment par lequel il s'est lié, et qu'il vienne à cause de ce serment devant votre autel, dans votre maison,

32. Vous écouterez dans le ciel, et vous agirez et vous jugerez vos serviteurs, condamnant l'impie, ramenant sa voie sur sa tête, justifiant le juste, et lui rendant selon sa justice.

33. Si votre peuple Israël fuit devant ses ennemis (parce qu'il lui arrivera de pécher contre vous), et que, faisant pénitence et rendant gloire à votre nom, ils viennent, et vous prient et vous implorent dans cette maison,

34. Exaucez-les dans le ciel, et remettez le péché de votre peuple Israël, et ramenez-les dans la terre que vous avez donnée à leurs pères.

35. Si le ciel est fermé, s'il ne pleut point à cause de leurs péchés, et que, priant en ce lieu, ils fassent pénitence pour honorer votre nom, et qu'ils se convertissent, et quittent leurs péchés à cause de leur affliction,

36. Exaucez-les dans le ciel, et remettez les péchés de vos serviteurs et de votre peuple Israël : montrez-leur la voie droite par laquelle ils doivent marcher; et répandez de la pluie sur votre

25. II Rois, VII, 12. — 29. Deut., XII, 11.

---

25. *On ne t'enlèvera pas*, etc. Voy. chap. II, 4, et IX, 5.
27. *Les cieux des cieux;* superlatif, exprimant l'étendue la plus grande qu'on puisse imaginer, l'immensité.
32. *Sa voie;* c'est-à-dire, sa manière d'agir, sa conduite.

terre que vous avez donnée à votre peuple en possession.

37. Si une famine se lève sur la terre, ou une peste, ou un air corrompu, ou la rouille, ou la sauterelle ou la nielle, et que votre peuple soit affligé par son ennemi, assiégeant ses portes, par toute sorte de plaies et toute sorte d'infirmités ;

38. Dans tout anathème et toute imprécation qui arrivera à un homme, quel qu'il soit, de votre peuple Israël : si quelqu'un reconnaît la plaie de son cœur, et qu'il étende ses mains dans cette maison,

39. Vous l'exaucerez dans le ciel, dans le lieu de votre habitation ; vous lui redeviendrez propice, et vous ferez en sorte d'accorder à chacun selon toutes ses voies, comme vous verrez son cœur (parce que vous seul, vous connaissez le cœur de tous les enfants des hommes),

40. Afin qu'ils vous craignent durant tous les jours qu'ils vivront sur la face de la terre que vous avez donnée à nos pères.

41. De plus, lorsque l'étranger lui-même, qui n'est point de votre peuple Israël, viendra d'une terre lointaine, à cause de votre nom (car on entendra parler de votre grand nom, de votre main puissante, et de votre bras

42. Etendu en tous lieux) : lors donc qu'il viendra, et qu'il priera en ce lieu,

43. Vous l'exaucerez dans le ciel, dans votre demeure stable, et vous ferez toutes les choses pour lesquelles l'étranger vous invoquera, afin que tous les peuples de la terre apprennent à craindre votre nom, comme *le fait* votre peuple Israël, et qu'ils éprouvent que votre nom a été invoqué sur cette maison que j'ai bâtie.

44. Si votre peuple sort pour la guerre contre ses ennemis, et que, dans la voie, partout où vous les aurez envoyés, ils vous prient, tournés vers la cité que vous avez choisie, et vers la maison que j'ai bâtie à votre nom,

45. Vous exaucerez aussi dans le ciel leurs prières et leurs supplications, et vous leur ferez justice.

46. Que s'ils pèchent contre vous (car il n'y a point d'homme qui ne pèche), et qu'irrité, vous les livriez aux mains de leurs ennemis, qu'ils soient emmenés captifs dans la terre des ennemis, ou près ou loin ;

47. Qu'ils fassent pénitence en leur cœur dans le lieu de la captivité, et que, convertis, ils vous prient dans leur captivité, disant : Nous avons péché, nous avons agi iniquement, nous nous sommes conduits en impies ;

48. Qu'ils reviennent à vous en tout leur cœur et en toute leur âme dans la terre de leurs ennemis, dans laquelle ils ont été em-

46. II Par., VI, 36 ; Eccl., VII, 21 ; I Jean, I, 8.

---

43. *Votre demeure stable;* littér. : *la solidité, la stabilité de votre demeure;* dans l'hébreu, *le lieu de votre demeure.*

44. *Tournés*, etc. Ç'a toujours été l'usage des Juifs éloignés de Jérusalem de se tourner du côté de cette ville pour faire leur prière. Compar. le verset 46, *Daniel*, VI, 10.

menés captifs, et qu'ils vous prient, tournés du côté de leur terre que vous avez donnée à leurs pères, de la ville que vous avez choisie, et du temple que j'ai bâti à votre nom,

49. Vous exaucerez dans le ciel, dans le lieu stable de votre trône, leurs prières et leurs supplications ; vous leur ferez justice ;

50. Vous deviendrez propice à votre peuple qui a péché contre vous, en pardonnant toutes leurs iniquités par lesquelles ils ont prévariqué contre vous, et vous leur ferez miséricorde devant ceux qui les auront emmenés captifs, afin qu'ils aient pitié d'eux.

51. Car c'est votre peuple et votre héritage, que vous avez retirés de l'Egypte, du milieu de la fournaise de fer.

52. Que vos yeux soient ouverts aux supplications de votre serviteur et de votre peuple Israël, afin que vous les exauciez dans toutes les choses pour lesquelles ils vous invoqueront.

53. Car c'est vous qui les avez séparés de tous les peuples de la terre pour votre héritage, comme vous l'avez dit par Moïse, votre serviteur, lorsque vous avez retiré nos pères de l'Egypte, ô Seigneur Dieu.

54. Or, il arriva que, lorsque Salomon, priant le Seigneur, eut achevé toutes ces prières et ces supplications, il se leva de devant l'autel du Seigneur ; car il avait mis les deux genoux en terre, et il avait étendu les mains vers le ciel.

55. Il se tint donc debout, et il bénit toute l'assemblée d'Israël, à haute voix, disant :

56. Béni le Seigneur, qui a donné du repos à son peuple Israël, selon tout ce qu'il a dit ! Il n'est pas même tombé une seule parole touchant tous les biens qu'il nous a promis par Moïse son serviteur.

57. Que le Seigneur notre Dieu soit avec nous, comme il a été avec nos pères, ne nous abandonnant point, et ne nous rejetant point ;

58. Mais qu'il incline nos cœurs vers lui, afin que nous marchions dans toutes ses voies, et que nous gardions ses commandements, ses cérémonies, et toutes les ordonnances qu'il a prescrites à nos pères ;

59. Et que ces mêmes paroles, par lesquelles j'ai prié devant le Seigneur, approchent du Seigneur notre Dieu, jour et nuit, afin qu'il fasse justice à son serviteur et à son peuple Israël chaque jour ;

60. Afin que tous les peuples de la terre sachent que c'est le Seigneur qui est Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre, excepté lui.

61. Que notre cœur aussi soit parfait avec le Seigneur notre Dieu, afin que nous marchions dans ses décrets, et que nous gardions toujours ses commandements, comme *nous faisons* encore aujourd'hui.

62. Ainsi le roi et tout Israël avec lui immmolaient des victimes devant le Seigneur.

63. Et Salomon tua les hosties pacifiques qu'il immola au Sei-

---

56. *Il n'est pas tombé*, etc.; c'est-à-dire qu'il n'est pas une seule parole qui ait été vaine, sans être accomplie.

gneur, vingt-deux mille bœufs et cent vingt mille brebis; et le roi et les enfants d'Israël dédièrent le temple du Seigneur.

64. En ce jour-là, le roi consacra le milieu du parvis qui était devant la maison du Seigneur; car il offrit là l'holocauste, le sacrifice, et la graisse des hosties pacifiques, parce que l'autel d'airain qui était devant le Seigneur était trop petit et ne pouvait contenir l'holocauste, le sacrifice et la graisse des hosties pacifiques.

65. Salomon fit donc en ce temps-là la fête célèbre, et tout Israël avec lui, une grande multitude *étant accourue* depuis l'entrée d'Emath jusqu'au fleuve d'Egypte, devant le Seigneur notre Dieu, durant sept jours et sept sept jours, c'est-à-dire durant quatorze jours.

66. Et, au huitième jour, il renvoya les peuples, qui, bénissant le roi, s'en allèrent dans leurs tabernacles avec allégresse et le cœur joyeux, pour tous les biens qu'avait faits le Seigneur à David son serviteur et à Israël son peuple.

CHAPITRE IX.

Le Seigneur apparaît une seconde fois à Salomon. Ce prince donne vingt villes au roi de Tyr. Il bâtit plusieurs villes et s'assujettit plusieurs peuples. Il envoie une flotte au pays d'Ophir.

1. Or, il arriva que lorsque Salomon eut achevé l'édifice de la maison du Seigneur, l'édifice du roi, et tout ce qu'il avait souhaité et voulu faire,

2. Le Seigneur lui apparut une seconde fois, comme il lui avait apparu à Gabaon.

3. Et le Seigneur lui dit : J'ai exaucé ta prière et tes supplications que tu as faites devant moi : j'ai sanctifié cette maison que tu as bâtie, afin que j'y établisse mon nom à jamais; et mes yeux et mon cœur seront là tous les jours.

4. Toi aussi tu marches devant moi comme a marché ton père, dans la simplicité de cœur et dans l'équité; et si tu fais tout ce que je t'ai ordonné, et que tu gardes mes lois et mes ordonnances,

5. J'établirai le trône de ton règne sur Israël à jamais, comme je l'ai promis à David ton père, disant : Un homme de ta race ne sera pas ôté du trône d'Israël.

6. Mais si vous vous détournez entièrement, vous et vos fils, ne me suivant pas, et ne gardant pas mes commandements et mes cérémonies que je vous ai exposés; et si vous vous en allez, et que vous serviez des dieux étrangers et que vous les adoriez,

7. J'enlèverai Israël de la surface de la terre que je lui ai donnée; et le temple que j'ai consacré à mon nom, je le rejetterai loin de ma présence, et Israël deviendra le brocard et la fable de tous les peuples.

Chap. IX. 2. Supra, III, 5; II Par., VII, 12. — 5. II Rois, VII, 12, 16.

---

65. * *Emath.* Voir II *Rois*, VIII, 9. — *Jusqu'au fleuve d'Egypte* ou ruisseau d'Egypte, l'ouadi el-Arisch.

2. * *Gabaon.* Voir III *Rois*, III, 4.

8. Et cette maison sera en exemple; et quiconque passera auprès d'elle sera étonné, sifflera, et dira : Pourquoi le Seigneur a-t-il fait ainsi à cette terre et à cette maison?

9. Et on répondra : Parce qu'ils ont abandonné le Seigneur leur Dieu, qui a retiré leurs pères de l'Egypte, et qu'ils ont suivi des dieux étrangers, et qu'ils les ont adorés et servis : c'est pour cela que le Seigneur a amené sur eux ce malheur.

10. Or, vingt ans s'étant écoulés après que Salomon eut bâti les deux maisons, c'est-à-dire la maison du Seigneur et la maison du roi,

11. (Hiram, roi de Tyr, fournissant à Salomon des bois de cèdre et de sapin, et de l'or tout autant qu'il en avait besoin) alors Salomon donna à Hiram vingt villes dans la terre de Galilée.

12. Et Hiram sortit de Tyr pour voir les villes que lui avait données Salomon, et elles ne lui plurent pas,

13. Et il dit : Sont-ce là les villes que vous m'avez données, mon frère? Et il les appela terre de Chabul, jusqu'à ce jour.

14. Hiram envoya aussi au roi Salomon cent vingt talents d'or.

15. Telle est la somme des dépenses que Salomon fit pour bâtir la maison du Seigneur, sa maison, Mello, les murs de Jérusalem, Héser, Mageddo et Gaser.

16. Pharaon, roi d'Egypte, monta, et prit Gazer et la mit à feu; et il battit le Chananéen qui habitait dans la ville, et il la donna pour dot à sa fille, femme de Salomon.

17. Salomon rebâtit donc Gazer et Béthoron la basse,

18. Baalath et Palmyre, dans la terre du désert.

8. Deut., XXIX, 24; Jérémie, XXII, 8. — 10. II Par., VIII, 1.

---

10. *Après qu'il eut bâti*, c'est-à-dire après qu'il eut commencé à bâtir. En confrontant les divers passages où il est parlé de ces bâtiments, on voit que la construction du temple a duré sept ans et demi, et celle du palais de Salomon douze et demi.

11. * *Dans la terre de Galilée*, probablement dans la tribu de Nephthali, au nord, près de la Phénicie.

13. Selon l'historien Josèphe, *Chabul* signifie en phénicien *désagréable*, *qui ne plait pas;* mais cette explication est aussi incertaine que les autres qui ont été données de ce mot. — Devant l'expression *jusqu'à ce jour*, il y a ellipse de la phrase *comme on les a appelées;* ellipse qu'on a pu déjà remarquer assez souvent.

14, 28. Le *talent d'or* valait environ 131,850 fr.

15. * *Mello,* travaux de fortification ou citadelle. — *Héser* ou Hazor, situé au pied du Liban, commandait la frontière de la Palestine du côté de la Syrie. — *Mageddo*, entre le mont Thabor et la mer Méditerranée, était la clef de la plaine d'Esdrelon, et là se sont livrées, dans tous les temps, les batailles d'où a dépendu le sort de la Palestine.

16. * *Gazer*, près d'Abou-Chouché, à quatre kilomètres environ de Khoulda, à droite de la route qui va de Jaffa à Jérusalem.

17. * Salomon mit son royaume à l'abri des ennemis, du côté du sud, en fortifiant Gazer et Béthoron, qui dominaient les défilés par lesquels on pénétrait du pays des Philistins dans la tribu de Juda.

18. * *Baalath*, ville de Dan. — *Palmyre*, la ville des Palmes, en plein désert, est au pied d'une chaîne de collines qui court du sud-ouest au nord-est. Elle est arrosée par deux sources peu abondantes, mais qui entretiennent les palmiers auxquels elle doit son nom. Cette ville eut une très grande importance commerciale.

19. Et il fortifia tous les bourgs qui lui appartenaient et qui étaient sans mur, et les villes des chars, et les villes des cavaliers, et tout ce qu'il lui plut de bâtir dans Jérusalem, sur le Liban, et dans toute la terre de sa puissance.

20. Quant à tout le peuple qui était demeuré des Amorrhéens, des Héthéens, des Phérézéens, des Hévéens et des Jébuséens, qui ne sont point des enfants d'Israël,

21. Et quant à leurs enfants, qui étaient demeurés dans la terre, c'est-à-dire ceux que les Israélites n'avaient pu exterminer, Salomon les a faits tributaires jusqu'à ce jour.

22. Mais pour les enfants d'Israël, Salomon établit qu'aucun ne servirait; mais ils étaient ses hommes de guerre; et il en fit ses ministres, ses principaux officiers, les chefs de son armée et les commandants de ses chars et de ses chevaux.

23. Or, les principaux officiers préposés à tous les travaux de Salomon étaient au nombre de cinq cent cinquante, qui avaient le peuple sous eux, et qui commandaient les travaux entrepris.

24. Or la fille de Pharon monta de la cité de David en sa maison, que lui avait bâtie Salomon; ce fut alors que le roi bâtit Mello.

25. Salomon offrait aussi trois fois chaque année des holocaustes et des victimes pacifiques sur l'autel qu'il avait bâti au Seigneur, et il brûlait du parfum devant le Seigneur; et le temple avait été achevé.

26. Le roi Salomon équipa aussi une flotte à Asiongaber, qui est près d'Ailath, sur le rivage de la mer Rouge, dans la terre d'Idumée.

27. Et Hiram envoya sur cette flotte ses serviteurs, matelots, et connaissant la mer, avec les serviteurs de Salomon.

28. Et lorsqu'ils furent venus en Ophir, ils y prirent quatre cent vingt talents d'or et les apportèrent au roi Salomon.

CHAPITRE X.

La reine de Saba vient trouver Salomon. Sagesse et richesses de ce prince. Description du trône qu'il fit faire.

1. Mais la reine de Saba aussi, ayant appris la renommée de Salomon au nom du Seigneur, vint l'éprouver par des énigmes.

2. Et étant entrée dans Jérusalem avec une suite nombreuse, des richesses, des chameaux qui portaient des aromates, de l'or en quantité infinie et des pierres précieuses, elle vint vers le roi

24. II Par., VIII, 11. — CHAP. X. 1. II Par., IX, 1; Matt., XII, 42; Luc, XI, 31.

---

26. * *Asiongaber* fut sur le golfe élanitique ou oriental de la mer Rouge ce qu'est devenu Suez de nos jours sur le golfe occidental.

28. * *Ophir*, probablement Abhira, dans l'Inde, à l'embouchure de l'Indus.

1. *La renommée de Salomon au nom du Seigneur;* c'est-à-dire la renommée de Salomon acquise par tout ce qu'il avait fait pour le nom du Seigneur. — * *Saba*, capitale des Sabéens, dans l'Arabie heureuse, où l'on trouve de l'or, des pierres précieuses, de l'encens et des parfums en abondance.

Salomon, et lui dit tout ce qu'elle avait en son cœur.

3. Et Salomon l'instruisit sur toutes les paroles qu'elle lui avait proposées, et il n'y a point de mot qui pût être caché au roi, et sur lequel il ne lui répondît.

4. Or la reine de Saba, voyant toute la sagesse de Salomon, la maison qu'il avait bâtie,

5. Les mets de sa table, les logements de ses serviteurs, les divers ordres de ceux qui le servaient et leurs vêtements, ses échansons, et les holocaustes qu'il offrait dans la maison du Seigneur, n'avait plus son esprit;

6. Et elle dit au roi : Il est véritable le récit que j'ai ouï, dans mon pays,

7. De vos entretiens et de votre sagesse ; et je n'ai pas cru ceux qui me parlaient, jusqu'à ce que je sois venue moi-même et que j'aie vu de mes yeux ; et j'ai reconnu que la moitié ne m'avait pas été annoncée. Votre sagesse et vos œuvres sont plus grandes que la rumeur que j'ai entendue.

8. Heureux vos sujets, et heureux vos serviteurs, qui sont toujours devant vous et qui écoutent votre sagesse !

9. Béni soit le Seigneur votre Dieu, à qui vous avez plu, et qui vous a placé sur le trône d'Israël, parce que le Seigneur a aimé Israël pour jamais, et qu'il vous a établi roi pour rendre les jugements et la justice.

10. La reine de Saba donna donc au roi cent vingt talents d'or, des parfums en très grande quantité, et des pierres précieuses : on n'apporta jamais depuis à Jérusalem des parfums aussi nombreux que ceux que donna la reine de Saba au roi Salomon.

11. (Mais aussi la flotte d'Hiram, qui portait de l'or d'Ophir, apporta d'Ophir des bois odorants en très grande quantité et des pierres précieuses.

12. Et le roi fit de ces bois odorants les balustres de la maison du Seigneur et de la maison du roi, des harpes et des lyres pour les chantres : on n'a point apporté et on n'a point vu de tels bois odorants jusqu'au présent jour.)

13. Or le roi Salomon donna à la reine de Saba tout ce qu'elle voulut et ce qu'elle lui demanda, outre ce qu'il lui offrit de lui-même avec une munificence royale. Et la reine s'en retourna et s'en alla en son pays avec ses serviteurs.

14. Or, le poids de l'or qu'on apportait à Salomon chaque année était de six cent soixante-six talents d'or,

15. Sans ce que lui apportaient les hommes préposés aux tributs, les marchands, tous ceux qui vendaient des choses recher-

11. II Par., IX, 10.

---

5. *N'avait plus son esprit;* était ravie, hors d'elle-même.

11. * *Des bois odorants,* du bois de santal.

14. * *Six cent soixante-six talents d'or*, environ 283,000 kilogrammes ou 87,800,000 francs. Le calife Haroun al-Raschid avait un revenu annuel d'environ 289,000,000 de francs.

15. * *Arabie,* le pays qui s'étend au sud et à l'est de la Palestine jusqu'à la mer Rouge.

chées, tous les rois d'Arabie et tous les chefs du pays.

16. Le roi Salomon fit aussi deux cents grands boucliers d'un or très pur : il donna pour chaque bouclier six cents sicles d'or.

17. Et *il fit* trois cents petits boucliers d'un or éprouvé ; trois cents mines d'or revêtaient chaque bouclier; et le roi les plaça dans la maison du bois du Liban.

18. Le roi Salomon fit aussi un grand trône d'ivoire, et il le revêtit d'un or très jaune.

19. Ce trône avait six degrés : le haut était arrondi par derrière, et il y avait deux mains, l'une d'un côté et l'autre de l'autre, qui tenaient le siége, et deux lions auprès de chaque main ;

20. Et douze lionceaux étaient sur les dix degrés, d'un côté et de l'autre : il n'a pas été fait un tel ouvrage dans aucun royaume.

21. Mais aussi tous les vases où le roi Salomon buvait étaient d'or, et toute la vaisselle de la maison du bois du Liban était d'un or très pur. L'argent n'était réputé d'aucun prix aux jours de Salomon,

22. Parce que la flotte du roi avec celle du roi Hiram, allait une fois tous les trois ans, en Tharsis, rapportant de là de l'or, de l'argent, des dents d'éléphant, des singes et des paons.

23. Le roi Salomon surpassa donc tous les rois du monde en richesses et en sagesse.

24. Et toute la terre désirait *voir* la face de Salomon, pour écouter sa sagesse que Dieu avait mise en son cœur.

25. Et chacun lui envoyait des présents, des vases d'argent et d'or, des vêtements, des armes de guerre, des parfums, des chevaux et des mulets, à chaque année.

---

16. *Six cents sicles d'or.* Voy. II *Rois*, XVIII, 11.

16-17. * *Salomon fit aussi deux cents grands boucliers d'or... et trois cents petits boucliers.* Dans l'antiquité, il y avait des boucliers de deux formes et de deux grandeurs; les grands, en quadrilatères voûtés; les petits, plus ou moins arrondis. Les uns et les autres étaient sans doute de bois et revêtus de plaques d'or du poids de six cents sicles pour les uns, de trois mines pour les autres. Ces boucliers contenaient donc pour plus de dix millions de francs d'or. Un talent équivaut à soixante mines, une mine à cinquante sicles, et un sicle à quatorze grammes vingt centig.

17. La *mine d'or* valait 630 fr. 60 cent. — * *Dans la maison du bois du Liban.* Voir VII, 2.

20. *Aucun.* C'est le vrai sens du mot *tout* en hébreu, quand il est joint à une négation.

22. * *La flotte du roi... allait... en Tharsis.* Le texte hébreu porte simplement que les vaisseaux de la flotte étaient des vaisseaux de Tharsis, c'est-à-dire des vaisseaux de fort tonnage, de ceux dont se servaient les Phéniciens pour aller à Tartessus en Espagne, de même que les Anglais appellent aujourd'hui *Indiamen* leurs grands vaisseaux, qu'ils aillent ou non dans l'Inde. Quelques-uns ont cru, il est vrai, que Salomon avait envoyé des vaisseaux et à Ophir et à Tartessus, mais le texte ne le dit point, et il n'est pas d'ailleurs vraisemblable que les Phéniciens aient fait bénéficier les Hébreux du commerce qu'ils faisaient en Espagne. Les Phéniciens en rapportaient de l'argent et de l'étain, et ces métaux ne sont point nommés parmi les objets reçus par Salomon. II *Paralipomènes*, IX, 21, semble dire, il est vrai, que la flotte de Salomon allait à Tharsis, mais on ne doit entendre par là l'Espagne, puisque II *Paralipomènes*, XX, 36, nous lisons que la flotte de Tharsis partait d'Asiongaber, d'où il n'était pas possible de se rendre en Espagne.

26. Et Salomon rassembla un grand nombre de chars et de cavaliers, et on lui disposa quatorze cents chars et douze mille cavaliers, et il les plaça dans les villes fortifiées, et près du roi dans Jérusalem.

27. Et il fit qu'il y avait à Jérusalem une aussi grande abondance d'argent que de pierres, et il procura une multitude de cèdres, semblable à celle des sycomores, qui naissent dans les plaines.

28. Et l'on amenait des chevaux pour Salomon, de l'Egypte et de Coa; car les marchands du roi les achetaient à Coa, et les lui amenaient pour un prix convenu.

29. Or, il sortait un attelage de quatre chevaux d'Egypte pour six cents sicles d'argent, et un cheval pour cent cinquante : et c'est de cette manière que tous les rois des Héthéens et de Syrie lui vendaient des chevaux.

CHAPITRE XI.

Salomon se laisse aller à l'amour des femmes. Elles le font tomber dans l'idolâtrie. Ennemis que Dieu lui suscite. Le prophète Ahias promet à Jéroboam le royaume des dix tribus. Mort de Salomon. Roboam lui succède.

1. Or le roi Salomon aima beaucoup de femmes étrangères, la fille de Pharaon aussi, et des Moabites, des Ammonites, des Iduméennes, des Sidoniennes et des Héthéennes,

2. De nations dont le Seigneur avait dit aux enfants d'Israël : Vous ne vous approcherez point d'elles, et *les hommes* d'entre elles ne s'approcheront point de vos *filles*; car très certainement elles pervertiront vos cœurs, pour que vous suiviez leurs dieux. C'est pourquoi Salomon s'attacha à ces femmes par un très ardent amour.

3. Et il eut sept cents femmes qui étaient comme reines, et trois cents du second rang; et ses femmes pervertirent son cœur.

4. Et lorsqu'il était déjà vieux, son cœur fut dépravé par les femmes, en sorte qu'il suivait des dieux étrangers; et son cœur ne fut point parfait devant le Seigneur son Dieu, comme le cœur de David son père.

5. Mais Salomon servait Astarthé, déesse des Sidoniens, et Moloch, idole des Ammonites.

6. Ainsi Salomon fit ce qui ne plaisait pas au Seigneur, et il n'acheva pas de suivre le Seigneur, comme David son père.

26. II Par., I, 14. — CHAP. XI. 1. Deut., XVII, 17; Eccli., XLVII, 21. — 2. Exode, XXXIV, 16.

---

26. * Voir plus haut, IV, 26.

27. * *Des sycomores* à figues. Voir la note sur *Luc*, XIX, 4. — *Dans les plaines* des Philistins, la Séphéla. Voir la note sur *Josué*, IX, 1.

28. * *Coa*, ville ou région inconnue qui devait être sur la frontière de l'Egypte et de la Palestine. D'après d'autres, c'est la Cilicie.

29. * *Six cents sicles d'argent*, ou près de 1,700 francs. — *Cent cinquante sicles* ou 425 francs environ. — *Un attelage de quatre chevaux.* Le texte original porte seulement : un char, sans parler des quatre chevaux. — *Héthéens.* Les Héthéens étaient alors très puissants en Syrie et leur domination s'étendait jusqu'à l'Euphrate.

2. *Vous ne vous approcherez*, etc. Voy. *Exode*, XXXIV, 16, d'où cette citation est prise.

5. * *Astarthé.* Voir note sur *Juges*, III, 7. — *Moloch.* Voir note sur *Lévitique*, XVIII, 21.

7. C'est alors que Salomon bâtit un temple à Chamos, idole des Moabites, sur la montagne qui est contre Jérusalem, et à Moloch, idole des enfants d'Ammon.

8. Et c'est de cette manière qu'il fit pour toutes ses femmes étrangères, qui brûlaient de l'encens et sacrifiaient à leurs dieux.

9. Aussi le Seigneur fut-il irrité contre Salomon, de ce que son esprit s'était détourné du Seigneur Dieu d'Israël, qui lui avait apparu une seconde fois,

10. Et qui lui avait ordonné à ce sujet de ne point suivre des dieux étrangers : et il ne garda pas ce que lui commanda le Seigneur.

11. C'est pourquoi le Seigneur dit à Salomon : Puisque tu as ce *péché* en toi, et que tu n'as point gardé mon alliance et mes préceptes que je t'ai prescrits, je déchirerai et diviserai ton royaume, et je le donnerai à ton serviteur.

12. Cependant, je ne le ferai pas durant tes jours, à cause de David, ton père; mais c'est venant de la main de ton fils que je le diviserai;

13. Et je n'ôterai pas tout le royaume : mais je donnerai une tribu à ton fils, à cause de David, mon serviteur, et de Jérusalem, que j'ai choisie.

14. Or le Seigneur suscita pour ennemi à Salomon, Adad, l'Iduméen de la race royale, qui était dans Edom.

15. Car lorsque David était dans l'Idumée, et que Joab, prince de la milice, eut monté pour ensevelir ceux qui avaient été tués, et qu'il eut tué tout mâle dans l'Idumée

16. (Car Joab y demeura six mois et toute l'armée d'Israël, pendant qu'il tuait tout mâle dans l'Idumée),

17. Adad s'enfuit, lui et des Iduméens, serviteurs de son père, avec lui, pour entrer en Egypte; or Adad était alors un petit enfant.

18. Et lorsqu'ils furent sortis de Madian, ils vinrent à Pharan; puis ils prirent avec eux des hommes de Pharan, et ils entrèrent en Egypte, auprès de Pharaon, roi d'Egypte, qui donna à Adad une maison, lui assigna des vivres, et lui attribua une terre.

19. Et Adad trouva tout à fait grâce devant Pharaon, tellement qu'il lui donna pour femme la sœur germaine de sa propre femme, de Taphnès, la reine.

20. Et cette sœur de la reine lui

9. Supra, IX, 2. — 12. Infra, XII, 15. — 15. II Rois, VIII, 14.

---

7. * La nature et le soleil étaient adorés par les Moabites sous le nom de *Chamos*, comme ils étaient adorés par les Ammonites sous le nom de *Moloch*. L'un et l'autre étaient le même dieu que Baal sous des noms différents. Chamos était aussi un des dieux des Ammonites. — *Sur la montagne qui est contre Jérusalem*, la montagne du Scandale (IV *Rois*, XXIII, 13), au sud de Jérusalem.

11. *A ton serviteur;* c'est-à-dire à un de tes serviteurs.

18. * *De Madian*. Le pays à l'est du golfe élanitique. — *Pharan*, le désert de Feiran, dans le Sinaï.

19. * *Devant Pharaon*. Ce pharaon est inconnu.

enfanta un fils, Génubath, et Taphné le nourrit dans la maison de Pharaon; ainsi Génubath habitait auprès de Pharaon avec ses enfants.

21. Lorsqu'Adad eut appris, en Egypte, que David s'était endormi avec ses pères, et que Joab, prince de la milice, était mort, il dit à Pharaon : Laissez-moi aller, afin que je retourne en mon pays.

22. Et Pharaon lui dit : Mais de quoi manques-tu chez moi, pour que tu cherches à aller en ton pays? Et Adad lui répondit : De rien; mais je vous conjure de me laisser aller.

23. Dieu suscita aussi pour ennemi à Salomon, Razon, fils d'Eliada, qui s'était enfui d'auprès d'Adarézer, roi de Soba, son seigneur,

24. Qui assembla des hommes contre David, et devint chef de voleurs, lorsque David les tuait; et ils allèrent à Damas, ils y habitèrent, et l'établirent roi à Damas.

25. Et il fut ennemi d'Israël durant tous les jours de Salomon. Voilà le mal que fit Adad, et sa haine contre Israël; ainsi, il régna en Syrie.

26. Jéroboam aussi, fils de Nabath, Ephrathéen, de Saréda, serviteur de Salomon, dont la mère, femme veuve, avait pour nom Sarva, leva la main contre le roi.

27. Et la cause de sa révolte est est que Salomon avait bâti Mello, et comblé l'abîme de la cité de David son père.

28. Or Jéroboam était un homme fort et puissant; et Salomon, voyant ce jeune homme d'un bon naturel et laborieux, l'établit intendant des tributs de toute la maison de Joseph.

29. Il arriva donc en ce temps-là que Jéroboam sortit de Jérusalem, et qu'Aias, le Silonite, le prophète, couvert d'un manteau neuf, le rencontra dans le chemin; or eux deux seulement étaient dans la campagne.

30. Et Ahias, prenant son manteau neuf dont il était couvert, le coupa en douze parts,

31. Et dit à Jéroboam : Prenez, pour vous ces dix lambeaux; car le Seigneur Dieu d'Israël dit ceci : Voilà que moi je diviserai le royaume venant de la main de Salomon, et que je te donnerai dix tribus.

32. Mais une tribu lui restera, à cause de mon serviteur David, et de la ville de Jérusalem, que j'ai choisie d'entre toutes les tribus d'Israël;

33. Parce que *Salomon* m'a abandonné, et qu'il a adoré Astarthé, déesse des Sidoniens, Chamos, dieu de Moab, et Moloch, dieu des enfants d'Ammon; et qu'il n'a point marché dans mes voies, pour pratiquer la justice devant moi, mes préceptes et

26. II Par., XIII, 6. — 29. II Par., X, 15.

---

24. * *A Damas*, capitale de la Syrie, sur l'Abana, qui, par ses eaux abondantes, fait la fertilité et la richesse de cette ville.

26. * *De Saréda*, ville inconnue.

27. * *Mello*. Voir plus haut, IX, 15.

mes ordonnances, comme David, son père.

34. Je n'ôterai pas tout le royaume de sa main; mais je l'en laisserai chef durant tous les jours de sa vie, à cause de David, mon serviteur, que j'ai choisi, qui a gardé mes commandements et mes préceptes.

35. Mais j'ôterai le royaume de la main de son fils, et je te donnerai dix tribus;

36. Et quant à son fils, je lui donnerai une tribu, afin qu'il demeure une lampe à David, mon serviteur, tous les jours, devant moi dans la ville de Jérusalem, que j'ai choisie, afin que mon nom soit là.

37. Mais, toi, je te prendrai, et tu régneras sur tout ce que désire ton âme, et tu seras roi sur Israël.

38. Si donc tu écoutes tout ce que je t'ordonne, et si tu marches dans mes voies, et que tu fasses ce qui est droit devant moi, gardant mes commandements et mes préceptes, comme a fait David, mon serviteur, je serai avec toi, et je te bâtirai une maison fidèle, comme j'ai bâti à David une maison, et je te livrerai Israël;

39. Et j'affligerai en cela la race de David, mais non pour toujours.

40. Salomon voulut donc tuer Jéroboam, qui s'enfuit en Egypte vers Sésac, roi d'Egypte, et fut en Egypte jusqu'à la mort de Salomon.

41. Quant au reste des actions de Salomon, à tout ce qu'il a fait, et à sa sagesse, voilà que tout est écrit dans le Livre des actions des jours de Salomon.

42. Or les jours durant lesquels Salomon régna dans Jérusalem sur tout Israël, furent de quarante ans.

43. Et Salomon dormit avec ses pères, et il fut enseveli dans la cité de David son père, et Roboam son fils régna en sa place.

CHAPITRE XII.

Roboam donne lieu à la séparation des dix tribus, qui choisissent Jéroboam pour roi. Roboam se prépare à faire la guerre à Jéroboam. Le prophète Séméias le lui défend. Culte impie des veaux d'or établi par Jéroboam.

1. Or Roboam vint à Sichem; car c'est là que tout Israël s'était assemblé pour l'établir roi.

2. Mais Jéroboam, fils de Nabath, pendant qu'il était encore réfugié en Egypte, loin de la pré-

CHAP. XII. 1. II Par., x, 1.

---

36. *Une lampe;* une postérité qui brille comme une lampe illustre. — On a déjà remarqué que le *nom* de Dieu se prend souvent pour la majesté divine, Dieu lui-même.

38. *Je te bâtirai une maison;* hébraïsme, pour : je t'accorderai une nombreuse famille.

40. * *Sésac,* pharaon de la XXIIe dynastie, réunit l'Egypte entière sous son pouvoir et la gouverna avec vigueur. Il n'était pas de la même dynastie que le beau-père de Salomon. Voir plus loin, XIV, 25.

41. Ce livre, perdu depuis longtemps, était probablement une espèce de journal de l'histoire de Salomon, les mémoires de sa vie, les annales de son règne, comme il s'en écrivait chez les Perses, les Babyloniens, etc.

1. * *Vint à Sichem,* au centre de la Palestine. Voir la note sur *Genèse,* XII, 6.

sence du roi Salomon, ayant appris sa mort, revint de l'Egypte.

3. Car on envoya et on l'appela. Jéroboam vint donc, et toute la multitude d'Israël; et ils parlèrent à Roboam, disant :

4. Votre père nous a imposé un joug très dur : vous donc maintenant, tempérez un peu le gouvernement très dur de votre père, et le joug très pesant qu'il nous a imposé, et nous vous servirons.

5. Roboam leur répondit : Allez jusqu'au troisième jour, et revenez vers moi. Or, lorsque le peuple s'en fut allé,

6. Le roi Roboam tint conseil avec les anciens qui étaient auprès de Salomon son père, lorsqu'il vivait encore, et il demanda : Quel conseil me donnez-vous, afin que je réponde à ce peuple?

7. Ceux-ci répondirent : Si vous obéissez maintenant à ce peuple, si vous vous soumettez et que vous cédiez à leur demande, et que vous leur disiez des paroles de douceur, ils vous seront soumis pour toujours.

8. Roboam abandonna le conseil que les anciens lui avaient donné, et consulta les jeunes gens qui avaient été nourris avec lui et qui étaient auprès de lui;

9. Et il leur dit : Quel conseil me donnez-vous, afin que je réponde à ce peuple, qui m'a dit : Allégez le joug qu'a imposé votre père sur nous?

10. Et ces jeunes gens qui avaient été nourris avec lui, lui répondirent : C'est ainsi que vous parlerez à ce peuple qui vous a parlé, disant : Votre père a appesanti notre joug; vous, soulagez-nous. C'est ainsi que vous leur parlerez : Mon plus petit doigt est plus gros que le dos de mon père.

11. Ainsi donc mon père a imposé sur vous un joug pesant; mais moi j'ajouterai à votre joug : mon père vous a déchirés avec des verges; mais moi je vous déchirerai avec des scorpions.

12. Jéroboam vint donc, et tout le peuple, vers Roboam, le troisième jour, comme Roboam l'avait déclaré, disant : Revenez vers moi au troisième jour.

13. Et le roi répondit au peuple des choses dures, abandonnant le conseil que les anciens lui avaient donné,

14. Et il leur parla selon le conseil des jeunes gens, disant : Mon père a appesanti votre joug; mais moi j'ajouterai à votre joug : mon père vous a déchirés avec des verges; mais moi je vous déchirerai avec des scorpions.

15. Et le roi n'écouta point le peuple, parce que le Seigneur s'était détourné de lui, pour effectuer la parole qu'il avait dite par l'entremise d'Ahias, le Silonite, à Jéroboam, fils de Nabath.

16. C'est pourquoi le peuple,

15. Supra, XI, 31.

11. *Des scorpions;* c'est-à-dire des courroies garnies de pointes, à leur extrémité; ou bien des verges garnies d'épines.

16. *David* est mis ici pour la famille de David, pour la race royale. — Isaï était père de David. — *Voyez votre maison;* c'est-à-dire faites vos affaires, ayez soin de vous-même.

voyant que le roi n'avait point voulu les écouter, lui répondit, disant : Quelle part avons-nous avec David? ou quel héritage avec le fils d'Isaï? Va dans tes tabernacles, Israël; maintenant voyez votre maison, ô David. Et Israël s'en alla dans ses tabernacles.

17. Mais c'est sur tous les enfants d'Israël qui demeuraient dans les villes de Juda, que régna Roboam.

18. Le roi Roboam envoya ensuite Aduram, qui était surintendant des tributs; et tout Israël le lapida, et il mourut. Or le roi Roboam, se hâtant, monta sur son char, et s'enfuit à Jérusalem.

19. Et Israël s'est tenu séparé de la maison de David jusqu'au présent jour.

20. Or il arriva que, lorsque tout Israël eut ouï que Jéroboam était revenu, on envoya, et on l'appela, l'assemblée s'étant réunie, et on l'établit roi sur tout Israël, et nul ne suivit la maison de David, excepté la seule tribu de Juda.

21. Mais Roboam vint à Jérusalem, assembla toute la maison de Juda et la tribu de Benjamin, au nombre de cent quatre-vingt mille hommes de guerre choisis, pour combattre contre la maison d'Israël, et remettre le royaume à Roboam, fils de Salomon.

22. Alors la parole du Seigneur fut adressée à Séméias, homme de Dieu, disant :

23. Parle à Roboam, fils de Salomon, roi de Juda, à toute la maison de Juda et de Benjamin, et au reste du peuple, disant :

24. Voici ce que dit le Seigneur : Vous ne monterez point et vous ne ferez point la guerre contre vos frères, les enfants d'Israël : que chaque homme retourne en sa maison, car c'est par moi qu'a été fait ceci. Ils écoutèrent la parole du Seigneur, et ils s'en retournèrent comme leur avait ordonné le Seigneur.

25. Or Jéroboam bâtit Sichem sur la montagne d'Ephraïm, et il y habita; et, étant sorti de là, il bâtit Phanuel.

26. Et Jéroboam dit en son cœur : Maintenant le royaume retournera à la maison de David,

27. Si ce peuple monte à Jérusalem pour sacrifier dans la maison du Seigneur : et le cœur de ce peuple se tournera vers son seigneur Roboam, roi de Juda, et ils me tueront et retourneront à lui.

28. Et, ayant réfléchi mûrement à son dessein, il fit deux veaux d'or, et dit au peuple : Ne montez plus à Jérusalem; Israël, voici tes dieux qui t'ont retiré de la terre d'Egypte.

29. Or il en plaça un à Béthel et l'autre à Dan.

30. Et cela devint un sujet de

22. II Par., XI, 2. — 28. Tobie, I, 5; Exode, XXXII, 8.

---

18. * *Aduram*, Adoniram. Voir la note sur III *Rois*, IV, 6.
25. Ici, comme en plusieurs autres passages, *bâtir* signifie *rebâtir*, faire des agrandissements, des embellissements.
28. * *Les veaux d'or* étaient aussi une représentation du vrai Dieu.
29. * *Béthel*. Voir *Genèse*, XII, 8. — *Dan*. Voir *Josué*, XIX, 47.

péché; car le peuple allait pour adorer ce veau jusqu'à Dan.

31. Et il fit des temples sur les hauts lieux, et des prêtres des derniers du peuple, qui n'étaient point d'entre les enfants de Lévi.

32. Il ordonna aussi un jour solennel dans le huitième mois, le quinzième jour du mois, à l'imitation du jour de solennité qui se célébrait en Juda. Et, montant à l'autel, il fit de même à Béthel pour sacrifier aux veaux qu'il avait fabriqués; et il établit dans Béthel les prêtres des hauts lieux qu'il avait bâtis.

33. Et il monta à l'autel qu'il avait construit dans Béthel, le quinzième jour du huitième mois, qu'il avait établi selon son gré; et il fit une solennité aux enfants d'Israël, et monta à l'autel pour brûler de l'encens.

CHAPITRE XIII.

Un prophète prédit devant Jéroboam la naissance de Josias et la destruction des hauts lieux. Ce prophète est tué par un lion pour avoir désobéi au commandement de Dieu. Jéroboam persiste dans son impiété.

1. Et voilà qu'un homme de Dieu vint avec les paroles du Seigneur, de Juda à Béthel, Jéroboam étant près de l'autel et jetant de l'encens.

2. Et il s'écria contre l'autel, avec les paroles du Seigneur, et il dit : Autel, autel, le Seigneur dit ceci : Voilà qu'un fils naîtra dans la maison de David, du nom de Josias, et il immolera sur toi les prêtres des hauts lieux, qui maintenant brûlent sur toi de l'encens, et il brûlera sur toi des os d'hommes.

3. Et il donna en ce jour-là ce signe, disant : Ceci sera le signe que le Seigneur a parlé : Voilà que l'autel sera brisé, et que sera répandue la cendre qui est sur lui.

4. Or lorsque le roi eut entendu la parole que l'homme de Dieu avait dite en criant contre l'autel à Béthel, il étendit sa main de dessus l'autel, disant : Saisissez-le. Et sa main qu'il avait étendue contre le prophète se sécha, et il ne put pas la retirer à lui.

5. L'autel aussi se brisa, et la cendre se répandit de l'autel, selon le signe que l'homme de Dieu avait prédit avec les paroles du Seigneur.

6. Alors le roi dit à l'homme de Dieu : Implore la face du Seigneur ton Dieu, et prie pour moi, afin que ma main me soit rendue. Et l'homme de Dieu pria la face du Seigneur, et la main du roi revint à lui, et elle devint comme elle était auparavant.

7. Or le roi dit à l'homme de Dieu : Viens avec moi en ma maison pour dîner, et je te donnerai des présents.

8. Et l'homme de Dieu répondit au roi : Quand vous me donne-

31. II Par., XI, 15. — CHAP. XIII. 2. IV Rois, XXIII, 16.

31. * *Sur les hauts lieux.* Voir la note sur *Nombres*, XXII, 41.

1. *Jetant de l'encens;* c'est-à-dire encensant. — 1, 2, 5. *Avec les paroles du Seigneur;* avec les propres paroles du Seigneur, porteur des propres paroles du Seigneur.

riez la moitié de votre maison, je n'irai point avec vous, et je ne mangerai point de pain ni ne boirai point d'eau en ce lieu;

9. Car c'est ainsi qu'il m'a été commandé avec les paroles du Seigneur, qui a donné cet ordre : Tu ne mangeras point de pain, tu ne boiras point d'eau, et tu ne retourneras point par la voie par laquelle tu es venu.

10. Il s'en alla donc par une autre voie, et il ne retourna pas par le chemin par lequel il était venu à Béthel.

11. Or un certain vieux prophète habitait à Béthel, et ses fils vinrent vers lui, et lui racontèrent toutes les œuvres qu'avait faites l'homme de Dieu ce jour-là à Béthel; et les paroles qu'il avait dites au roi, ils les racontèrent à leur père.

12. Et leur père leur dit : Par quelle voie s'en est-il allé? Ses fils lui montrèrent la voie par laquelle s'en était allé l'homme de Dieu qui était venu de Juda.

13. Et il dit à ses fils : Préparez-moi l'âne. Et lorsque ceux-ci l'eurent préparé, il monta dessus.

14. Et il s'en alla après l'homme de Dieu, et il le trouva assis sous le térébinthe, et il lui dit : Es-tu l'homme de Dieu qui es venu de Juda? Celui-ci répondit : Je le suis.

15. Viens, dit-il, avec moi en ma maison pour manger du pain.

16. L'homme de Dieu lui répondit : Je ne puis retourner ni aller avec toi, et je ne mangerai point de pain et ne boirai point d'eau en ce lieu;

17. Parce que le Seigneur m'a parlé avec les paroles du Seigneur, disant : Tu ne mangeras point de pain et ne boiras point d'eau là, et tu ne retourneras point par la voie par laquelle tu seras allé.

18. Cet homme lui répondit : Moi aussi, je suis prophète, semblable à toi, et un ange m'a parlé avec les paroles du Seigneur, disant : Ramène-le avec toi en ta maison, afin qu'il mange du pain et qu'il boive de l'eau. Il le trompa,

19. Et le ramena avec lui : il mangea donc du pain en sa maison, et il but de l'eau.

20. Et, lorsqu'ils étaient assis à table, la parole du Seigneur fut adressée au prophète qui l'avait ramené,

21. Et il cria à l'homme de Dieu qui était venu de Juda, disant : Voici ce que dit le Seigneur : Parce que tu n'as pas été obéissant à la parole du Seigneur, et que tu n'as point gardé le commandement que t'a prescrit le Seigneur ton Dieu,

22. Et que tu es retourné, et que tu as mangé du pain et bu de l'eau dans le lieu dans lequel je t'ai ordonné de ne point manger de pain et de ne point boire d'eau, ton cadavre ne sera pas porté dans le sépulcre de tes pères.

23. Lors donc qu'il eut mangé

---

9. *Il m'a été commandé avec les paroles du Seigneur;* c'est-à-dire le commandement que j'ai reçu était l'expression même du Seigneur.

17. *Parce que,* etc. Parce que le Seigneur m'a parlé directement, m'a fait entendre ses propres paroles.

21, 26. *La parole;* littér., *la bouche*, et par un genre de métonymie très usité en hébreu, *la parole, le commandement*, qui sort de la bouche.

et bu, le vieux prophète sella son âne pour le prophète qu'il avait ramené.

24. Et lorsque celui-ci s'en fut allé, un lion le rencontra et le tua, et son cadavre était étendu dans le chemin : l'âne se tenait auprès de lui, et le lion se tenait auprès du cadavre.

25. Et voilà que des hommes qui passaient virent son cadavre étendu sur la voie, et le lion qui se tenait auprès du cadavre. Et ils vinrent, et le publièrent dans la ville dans laquelle ce vieux prophète demeurait.

26. Ce qu'ayant appris, ce prophète qui l'avait détourné de sa voie, dit : C'est l'homme de Dieu qui a été désobéissant à la parole du Seigneur, et le Seigneur l'a livré au lion, qui l'a brisé et l'a tué, selon la parole que le Seigneur lui avait dite.

27. Et il dit à ses fils : Sellez-moi l'âne. Lorsque ceux-ci l'eurent sellé,

28. Et que lui s'en fut allé, il trouva le cadavre étendu sur la voie, et l'âne et le lion qui se tenaient auprès du cadavre : le lion ne mangea pas du cadavre et ne fit pas de mal à l'âne.

29. Le prophète prit donc le cadavre de l'homme de Dieu, le mit sur l'âne, et le ramena dans la ville du vieux prophète, pour le pleurer.

30. Et il mit son cadavre dans son sépulcre ; et ils le pleurèrent, disant : Hélas ! hélas ! mon frère !

31. Et lorsqu'ils l'eurent pleuré, il dit à ses fils : Lorsque je serai mort, ensevelissez-moi dans le sépulcre dans lequel l'homme de Dieu est enseveli ; mettez mes os auprès de ses os.

32. Car certainement il arrivera ce qu'il a prédit avec les paroles du Seigneur, contre l'autel qui est à Béthel, et contre tous les temples des hauts lieux qui sont dans les villes de Samarie.

33. Après cela, Jéroboam ne revint point de ses voies très mauvaises ; mais au contraire, il fit des derniers du peuple des prêtres des hauts lieux : à quiconque le voulait il remplissait sa main, et celui-ci devenait prêtre des hauts lieux.

34. Et c'est pour ce motif que pécha la maison de Jéroboam, et qu'elle fut détruite et exterminée de la surface de la terre.

CHAPITRE XIV.

Jéroboam envoie sa femme consulter le prophète Ahias sur la maladie de son fils. Mort de Jéroboam. Nadab lui succède. Sésac, roi d'Egypte, pille le temple de Jérusalem. Roboam meurt. Abiam règne à sa place.

1. En ce temps-là, Abia, fils de Jéroboam, fut malade,

2. Et Jéroboam dit à sa femme :

Chap. XIV. 2. Supra, XI, 31.

---

32. *Avec les paroles ;* en se servant des propres paroles. Comp. vers. 1, 9. — * *Les villes de Samarie.* Sur Samarie, voir la note sur III *Rois*, XVI, 24. Samarie donna son nom à tout le pays.

33. *Il remplissait sa main* soit des victimes qui devaient être offertes en sacrifice, soit des instruments sacrés de son ministère. C'était la formule usitée pour la consécration des prêtres.

2. * *Va à Silo.* Sur Silo, voir la note sur *Josué*, XVIII, 1.

Lève-toi, change de vêtement, pour qu'on ne sache point que tu es femme de Jéroboam, et va à Silo, où est Ahias le prophète, qui m'a dit que je devais régner sur ce peuple.

3. Prends aussi en ta main dix pains, une galette et un vase de miel, et va vers lui; car lui-même t'indiquera ce qui doit arriver à cet enfant.

4. La femme de Jéroboam fit comme il avait dit; et, se levant, elle alla à Silo, et vint dans la maison d'Ahias; mais celui-ci ne pouvait voir, parce que ses yeux s'étaient obscurcis à cause de sa vieillesse.

5. Or le Seigneur dit à Ahias : Voilà que la femme de Jéroboam vient te consulter sur son fils qui est malade : tu lui diras ceci et cela. Comme donc elle entrait, et dissimulait qui elle était,

6. Ahias entendit le bruit de ses pieds lorsqu'elle entrait à la porte, et il dit : Entrez, femme de Jéroboam : pourquoi feignez-vous d'être une autre? Pour moi, je vous suis envoyé comme un messager funeste.

7. Allez, et dites à Jéroboam : Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Je t'ai élevé du milieu du peuple, et je t'ai établi chef sur mon peuple Israël;

8. Et j'ai divisé le royaume de la maison de David et te l'ai donné; et tu n'as point été comme mon serviteur David, qui a gardé mes commandements, et qui m'a suivi en tout son cœur, faisant tout ce qui était agréable en ma présence;

9. Mais tu as fait plus de maux que tous ceux qui ont été avant toi, et tu t'es fait des dieux étrangers et jetés en fonte, pour me provoquer au courroux, et tu m'as rejeté derrière toi.

10. C'est pourquoi voilà que j'amènerai des maux sur la maison de Jéroboam, et je frapperai de Jéroboam celui qui urine contre une muraille, celui qui est renfermé, et celui qui est le dernier dans Israël; et je nettoyerai les restes de la maison de Jéroboam, comme on a coutume de nettoyer le fumier, jusqu'à ce que *tout* soit net.

11. Ceux de Jéroboam qui mourront dans la ville, les chiens les mangeront, et ceux qui mourront dans la campagne, les oiseaux du ciel les dévoreront, parce que c'est le Seigneur qui a parlé.

12. Vous donc, levez-vous, et allez en votre maison; et, à l'entrée même de vos pieds dans la ville, l'enfant mourra,

13. Et tout Israël le pleurera et l'ensevelira; car c'est le seul de Jéroboam qui sera porté dans un sépulcre, parce qu'il a été trouvé en lui quelque chose de bon par le Seigneur Dieu d'Israël dans la maison de Jéroboam.

14. Mais le Seigneur s'est établi un roi sur Israël, qui frappera la

10. Infra, XV, 29.

---

9. *Derrière toi;* littér. *derrière ton corps.*

10. *Celui qui urine,* etc. Voy. I *Rois*, XXV, 22. — *Celui qui est renfermé.* Voy. *Deutéronome,* XXXII, 36. — *Le dernier* des descendants de Jéroboam.

maison de Jéroboam en ce jour et en ce temps;

15. Et le Seigneur Dieu frappera Israël comme le roseau a coutume d'être agité dans l'eau, et il arrachera Israël de la bonne terre qu'il a donnée à leurs pères, et il les dispersera au delà du fleuve, parce qu'ils se sont fait des bois sacrés pour irriter le Seigneur.

16. Et le Seigneur livrera Israël à cause des péchés de Jéroboam, qui a péché et qui a fait pécher Israël.

17. C'est pourquoi la femme de Jéroboam se leva, s'en alla, et vint à Thersa; et lorsqu'elle entrait sur le seuil de la porte de sa maison, l'enfant mourut,

18. Et on l'ensevelit. Et tout Israël le pleura, selon la parole du Seigneur qu'il avait dite par l'entremise de son serviteur Ahias, le prophète.

19. Mais le reste des actions de Jéroboam, comment il combattit, et comment il régna, voilà que c'est écrit dans le Livre des actions des jours des rois d'Israël.

20. Or les jours durant lesquels Jéroboam régna furent de vingt-deux ans, et il dormit avec ses pères, et Nadab, son fils, régna en sa place.

21. Cependant Roboam, fils de Salomon régnait sur Juda. Roboam avait quarante-un ans lorsqu'il commença à régner, et il régna dix-sept ans dans la ville de Jérusalem, que le Seigneur avait choisie d'entre toutes les tribus d'Israël pour y établir son nom. Or le nom de sa mère était Naama, l'Ammanite.

22. Et Juda fit le mal aux yeux du Seigneur, et ils l'irritèrent au delà de tout ce qu'avaient fait leurs pères, dans les péchés dont ils s'étaient rendus coupables,

23. Car ils se firent, eux aussi, des autels, des statues et des bois sacrés sur toute colline élevée et sous tout arbre couvert de feuillage.

24. Il y eut aussi des efféminés dans leur terre, et ils commirent toutes les abominations de ces nations que le Seigneur avait détruites devant la face des enfants d'Israël.

25. Or en la cinquième année du règne de Roboam, Sésac, roi d'Egypte, monta à Jérusalem,

26. Et il enleva les trésors de la maison du Seigneur et les trésors du roi, et il pilla tout, même les boucliers d'or qu'avait faits Salomon,

27. En la place desquels le roi Roboam fit des boucliers d'airain,

21. II Par., XII, 13. — 26. Supra, X, 16.

15. *Au delà du fleuve* de l'Euphrate. — * *Ils se sont fait des bois sacrés.* Voir la note sur *Exode*, XXXIV, 13.

17. * *Thersa*, site inconnu.

19, 29. *Le Livre*, etc. Voy. chap. XI, 41.

21, 31. *L'Ammanite;* l'hébreu porte l'*Ammonite,* du pays des Ammonites.

23. * *Sur toute colline élevée.* Voir la note sur *Nombres*, XXII, 41.

24. *Des efféminés;* c'est-à-dire des prostitués. Voy. *Deutér.*, XXIII, 17.

25. * *Sésac*, fondateur de la XXII[e] dynastie égyptienne, était d'origine étrangère et avait épousé Karamat, fille du pharaon Pisebkhan I[er]. Il nous a conservé sur ses monuments à Karnak le souvenir de ses victoires sur le royaume de Juda.

27, 28. Les *scutaires* étaient ce que nous appelons *les gardes du corps.*

et il les mit entre les mains des chefs des scutaires, et de ceux qui veillaient devant la porte de la maison du roi.

28. Et lorsque le roi entrait dans la maison du Seigneur, ceux dont l'office était de marcher devant lui portaient ces boucliers, et ensuite ils les reportaient dans l'arsenal des scutaires.

29. Mais le reste des actions de Roboam, et tout ce qu'il a fait, voilà que c'est écrit dans le Livre des actions des jours des rois de Juda.

30. Et il y eut guerre entre Roboam et Jéroboam durant tous leurs jours.

31. Et Roboam dormit avec ses pères, et il fut enseveli avec eux dans la cité de David. Le nom de sa mère était Naama l'Ammanite, et Abiam son fils régna en sa place.

CHAPITRE XV.

Abiam imite l'impiété de Roboam. Il meurt et est remplacé par Asa son fils, qui imite la piété de David. Josaphat son fils lui succède. Nadab est tué par Baasa, qui règne en sa place.

1. Ainsi en la dix-huitième année du règne de Jéroboam, fils de Nabath, Abiam régna sur Juda.

2. Il régna trois ans dans Jérusalem; le nom de sa mère était Maacha, fille d'Abessalom.

3. Et il marcha dans tous les péchés que son père avait commis avant lui, et son cœur n'était point parfait avec le Seigneur son Dieu, comme le cœur de David son père.

4. Mais, à cause de David, le Seigneur son Dieu lui donna une lampe dans Jérusalem, en sorte qu'il suscita son fils après lui, et maintint Jérusalem,

5. Parce que David avait fait ce qui était droit aux yeux du Seigneur, et qu'il ne s'était point détourné de tout ce qu'il lui avait commandé, durant tous les jours de sa vie, excepté le fait touchant Urie, l'Héthéen.

6. Cependant il y eut guerre entre Roboam et Jéroboam, pendant tout le temps de la vie de Roboam.

7. Mais le reste des actions d'Abiam, et tout ce qu'il fit, n'est-ce pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois de Juda? Et il y eut une bataille entre Abiam et Jéroboam.

8. Et Abiam dormit avec ses pères, et on l'ensevelit dans la cité de David; et son fils Asa régna en sa place.

9. Ainsi en la vingtième année de Jéroboam, roi d'Israël, Asa, roi de Juda, régna.

10. Et il régna quarante-un ans dans Jérusalem. Le nom de sa mère était Maacha, fille d'Abessalom.

11. Et Asa fit ce qui était droit en la présence du Seigneur, comme David son père;

CHAP. XV. 2. II Par., XIII, 2. — 5. II Rois, XI, 4. — 7. II Par., XIII, 3. — 8. II Par., XIV, 1.

---

4. *Une lampe*. Voy. XI, 36.
7. *Le livre*, etc. Voy. ch. XI, 41.
10, 13. *Mère* est probablement mis ici par hébraïsme pour *grand'mère*.

12. Et il chassa les efféminés du pays, et le purifia de toutes les souillures des idoles que ses pères avaient fabriquées.

13. De plus, il éloigna même sa mère Maacha, afin qu'elle ne fût pas préposée aux sacrifices de Priape, et à son bois sacré qu'elle avait consacré; et il renversa sa caverne, et il brisa le simulacre très obscène, et le brûla dans le torrent de Cédron.

14. Mais il ne détruisit pas les hauts lieux. Toutefois le cœur d'Asa fut parfait avec le Seigneur durant tous ses jours;

15. Il porta aussi ce qu'avait consacré son père, et qu'il avait voué dans la maison du Seigneur, de l'argent, de l'or, et des vases.

16. Or il y eut guerre entre Asa et Baasa, roi d'Israël, durant tous leurs jours.

17. Et Baasa, roi d'Israël, vint contre Juda et bâtit Rama, afin que personne ne pût sortir ou entrer du côté d'Asa, roi de Juda.

18. C'est pourquoi Asa, prenant tout l'argent et l'or qui étaient demeurés dans les trésors de la maison du Seigneur et dans les trésors de la maison du roi, les mit entre les mains de ses serviteurs, et les envoya à Bénadad, fils de Tabremon, fils d'Hézion, roi de Syrie, qui habitait à Damas, disant :

19. Il y a alliance entre moi et vous, et entre mon père et votre père : c'est pourquoi je vous ai envoyé des présents, de l'argent et de l'or, et je vous prie de venir, et de rendre vaine l'alliance que vous avez avec Baasa, roi d'Israël, afin qu'il se retire loin de moi.

20. Bénadad, écoutant le roi Asa, envoya les princes de son armée contre les villes d'Israël, et ils prirent d'assaut Ahion, Dan, Abel maison de Maacha, et Cennéroth tout entière, c'est-à-dire toute la terre de Nephthali.

21. Ce qu'ayant appris, Baasa cessa de bâtir Rama, et revint à Thersa.

22. Or le roi Asa envoya un messager dans tout Juda, disant : Que personne ne soit exempté. Et on emporta les pierres de Rama et les bois avec lesquels Baasa avait bâti, et le roi Asa en construisit Gabaa en Benjamin, et Maspha.

23. Mais le reste de toutes les actions d'Asa, tous ses traits de courage, tout ce qu'il fit, et les villes qu'il bâtit, n'est-ce pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois de Juda? Cepen-

17. II Par., XVI, 1.

---

13. * *Dans le torrent de Cédron*, à l'est et au sud-est de Jérusalem. — Au lieu de Priape, l'original porte Aschéra ou Astarté.

14. * *Les hauts lieux.* Voir la note sur *Nombres*, XXII, 41.

17. * *Bâtit*, reconstruisit *Rama*, aujourd'hui er-Ram, au nord de Jérusalem.

18. * *A Damas.* Voir plus haut, XI, 24.

20. * *Cennéroth.* Voir *Deutéronome*, III, 17. — Pour *Ahion* et *Abel maison de Maacha*, voir IV *Rois*, XV, 29. — Pour *Dan*, voir *Josué*, XIX, 47.

22. *Ne soit exempté*, de venir à Rama. — * *Gabaa en Benjamin.* Voir I *Rois*, XI, 4. — *Maspha*, au nord de Jérusalem.

23, 31. *Le Livre*, etc. Voy. chap. XI, 41.

dant dans le temps de sa vieillesse, il souffrit de ses pieds;

24. Et il dormit avec ses pères, et il fut enseveli avec eux dans la cité de David son père. Et Josaphat, son fils, régna en sa place.

25. Or Nadab, fils de Jéroboam, régna sur Israël la seconde année d'Asa, roi de Juda; et il régna deux ans sur Israël.

26. Et il fit ce qui est mal en la présence du Seigneur, et il marcha dans les voies de son père et dans les péchés par lesquels il fit pécher Israël.

27. Mais Baasa, fils d'Ahias, de la maison d'Issachar, lui tendit des embûches et le tua près de Gebbethon, qui est une ville des Philistins; vu que Nadab et tout Israël assiégeaient Gebbethon.

28. Baasa tua donc Nadab, et il régna en sa place, la troisième année d'Asa, roi de Juda.

29. Et lorsque Baasa fut devenu roi, il tua toute la maison de Jéroboam : il n'en laissa pas même une seule âme de sa race, jusqu'à ce qu'il l'eût exterminée, selon la parole que le Seigneur avait dite par l'entremise de son serviteur Ahias, le Silonite,

30. A cause des péchés que Jéroboam avait commis et par lesquels il avait fait pécher Israël, et à cause du péché par lequel il avait irrité le Seigneur Dieu d'Israël.

31. Mais le reste des actions de Nadab, et tout ce qu'il fit, n'est-ce pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois d'Israël?

32. Et il y eut guerre entre Asa et Baasa, roi d'Israël, durant tous leurs jours.

33. La troisième année d'Asa, roi de Juda, Baasa, fils d'Ahias, régna sur tout Israël à Thersa pendant vingt-quatre ans.

34. Et il fit le mal devant le Seigneur, et il marcha dans la voie de Jéroboam et dans les péchés par lesquels il avait fait pécher Israël.

CHAPITRE XVI.

Jéhu prédit à Baasa la ruine de sa famille. Mort de Baasa. Ela lui succède. Zambri tue Ela et se fait roi d'Israël. Amri est choisi roi par le peuple. Zambri se brûle dans son palais. Mort d'Amri; Achab lui succède et épouse Jézabel.

1. Or la parole du Seigneur fut adressée à Jéhu, fils d'Hanani, contre Baasa, disant :

2. Quand je t'ai élevé de la poussière, et je t'ai établi chef sur mon peuple Israël, toi au contraire, tu as marché dans la voie de Jéroboam, et tu as fait pécher mon peuple Israël, pour m'irriter par leurs péchés :

3. Voilà que moi, je moissonnerai la postérité de Baasa et la postérité de sa maison, et je ferai de ta maison ce que j'ai fait de la maison de Jéroboam, fils de Nabath.

4. Celui de la race de Baasa qui mourra dans la ville, les chiens le mangeront, et celui qui mourra dans la campagne, les oiseaux du ciel le mangeront.

24. II Par., XVII, 1. — 29. Infra, XXI, 22; Supra, XIV, 10. — CHAP. XVI. 4. Supra, XIV, 11.

---

27. * *Gebbethon*, ville lévitique de la tribu de Dan.

5. Mais le reste des actions de Baasa, et tout ce qu'il fit, et ses combats, n'est-ce pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois d'Israël?

6. Baasa dormit donc avec ses pères, et il fut enseveli à Thersa; et Ela son fils régna en sa place.

7. Mais lorsque par l'entremise de Jéhu le prophète, fils d'Hanani, la parole du Seigneur eut été adressée contre Baasa, contre sa maison, et contre tout le mal qu'il avait fait devant le Seigneur, pour l'irriter par les œuvres de ses mains, afin que *sa maison* devînt comme la maison de Jéroboam, *Baasa* pour ce motif même le tua, c'est-à-dire, Jéhu, fils d'Hanani le prophète,

8. La vingt-sixième année d'Asa, roi de Juda, Ela, fils de Baasa, régna sur Israël à Thersa pendant deux ans;

9. Car son serviteur Zambri, chef de la moitié de sa cavalerie, se révolta contre lui; or Ela était à Thersa buvant et ivre, dans la maison d'Arsa, gouverneur de Thersa.

10. Zambri donc se jetant sur lui, le frappa et le tua la vingt-septième année d'Asa, roi de Juda, et il régna en sa place.

11. Et lorsqu'il fut roi et qu'il fut assis sur son trône, il tua toute la maison de Baasa, et il ne laissa d'elle aucun urinant contre une muraille, ni ses proches, ni ses amis.

12. Ainsi Zambri détruisit toute la maison de Baasa, selon la parole que le Seigneur avait dite à Baasa par l'entremise de Jéhu le prophète,

13. A cause de tous les péchés de Baasa et des péchés d'Ela son fils, qui avaient péché et fait pécher tout Israël, provoquant le Seigneur Dieu d'Israël par leurs vanités.

14. Mais le reste des actions d'Ela, et tout ce qu'il fit, n'est-ce pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois d'Israël?

15. La vingt-septième année d'Asa, roi de Juda, Zambri régna pendant sept jours à Thersa : or l'armée d'Israël assiégeait Gebbethon, ville des Philistins.

16. Et lorsqu'il eut appris que Zambri s'était révolté et avait tué le roi, tout Israël se donna pour roi Amri, qui était prince de la milice d'Israël, et en ce jour-là dans le camp.

17. Amri monta donc, et tout Israël avec lui, de Gebbethon, et ils assiégeaient Thersa.

18. Or Zambri, voyant que la ville allait être prise d'assaut, entra dans le palais et se brûla avec la maison royale : et il mourut

19. Dans ses péchés qu'il avait commis, faisant le mal devant le Seigneur, et marchant dans la voie de Jéroboam et dans le péché par lequel il avait fait pécher Israël.

20. Mais le reste des actions de Zambri, de ses embûches et de sa tyrannie, n'est-ce pas écrit dans

5. II Par., xvi, 1. — 10. IV Rois, ix, 31.

---

11. *Urinant contre une muraille.* Voy. I *Rois*, xxv, 22.
13, 26. *Vanités.* C'est le nom que l'Ecriture donne aux idoles.
14, 20, 27. *Le Livre*, etc. Voy. chap. xi, 41.

le Livre des actions des jours des rois d'Israël?

21. Alors le peuple d'Israël fut divisé en deux parties : la moitié du peuple suivait Thebni, fils de Gineth, pour l'établir roi, et l'autre moitié. Amri.

22. Mais le peuple qui était avec Amri l'emporta sur le peuple qui était avec Thebni, fils de Gineth; or Thebni mourut, et Amri régna.

23. Depuis la trente-unième année d'Asa, roi de Juda, Amri régna sur Israël pendant douze ans : à Thersa, il régna six ans.

24. Et il acheta la montagne de Samarie à Somer, pour deux talents d'argent ; et il la bâtit, et il appela la ville qu'il avait construite Samarie, du nom de Somer, le maître de la montagne.

25. Mais Amri fit le mal en la présence du Seigneur, et il agit méchamment, plus que tous ceux qui furent avant lui.

26. Et il marcha dans toute la voie de Jéroboam, fils de Nabath, et dans ses péchés par lesquels il avait fait pécher Israël, pour irriter le Seigneur Dieu d'Israël par ses vanités.

27. Mais le reste des actions d'Amri et les combats qu'il donna, n'est-ce pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois d'Israël?

28. Et Amri dormit avec ses pères et fut enseveli à Samarie, et Achab, son fils, régna en sa place.

29. Mais Achab, fils d'Amri, régna sur Israël la trente-huitième année d'Asa, roi de Juda. Et Achab, fils d'Amri, régna sur Israël à Samarie pendant vingt-deux ans.

30. Et Achab, fils d'Amri, fit le mal en la présence du Seigneur plus que tous ceux qui furent avant lui.

31. Et il ne lui suffit pas de marcher dans les péchés de Jéroboam, fils de Nabath; de plus, il prit pour femme Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens, et il alla, et servit Baal et l'adora.

32. Et il éleva un autel à Baal dans le temple de Baal qu'il avait bâti à Samarie,

33. Et il planta le bois sacré ; et Achab ajouta à son œuvre en irritant le Seigneur Dieu d'Israël plus que tous les rois d'Israël qui furent avant lui.

34. Pendant ses jours, Hiel, de Béthel, bâtit Jéricho : il en jeta les fondements sur Abiram, son premier-né, et il en posa les portes sur Ségub, son dernier fils, selon la parole que le Seigneur

34. Jos., VI, 26.

---

24. * *Samarie*, bâtie sur une hauteur, au nord de Sichem, au milieu d'une plaine ceinte d'une couronne de montagnes, se trouvait dans une position plus forte encore que celle de Jérusalem. Elle était élevée d'environ deux cents mètres au-dessus des vallées environnantes et occupait un site délicieux.

31. * *Baal.* Voir la note sur *Juges*, VI, 25.

33. * *Et il planta le bois sacré.* Voir la note sur *Exode*, XXXIV, 13.

34. *Pendant ses jours;* c'est-à-dire pendant le règne d'Achab. Voy. pour le reste du verset, *Josué,* VI, 26. — * *Hiel bâtit Jéricho.* Voir la note sur *Josué,* VI, 1. — *Béthel* est à peu de distance de Jéricho. Voir *Genèse*, XII, 8.

avait dite par l'entremise de Josué, fils de Nun.

CHAPITRE XVII.

Elie déclare à Achab qu'il ne pleuvra point jusqu'à ce que Dieu l'ordonne par sa bouche. Ce prophète est nourri par les corbeaux. Il multiplie miraculeusement à Sarephta l'huile et la farine chez une veuve. Le fils de cette veuve meurt, Elie le ressuscite.

1. Et Elie, le Thesbite, un des habitants de Galaad, dit à Achab : Il vit, le Seigneur Dieu d'Israël, en la présence duquel je suis ! il n'y aura pendant ces années-ci ni rosée ni pluie que selon les paroles de ma bouche.

2. Et la parole du Seigneur fut adressée à Elie, disant :

3. Retire-toi d'ici; va contre l'orient, et cache-toi près du torrent de Carith, qui est contre le Jourdain ;

4. Et là tu boiras au torrent; et j'ai ordonné aux corbeaux qu'ils te nourrissent là.

5. Elie s'en alla donc, et fit selon la parole du Seigneur, et lorsqu'il s'en fut allé, il s'assit près du torrent de Carith, qui est contre le Jourdain.

6. Et les corbeaux lui apportaient du pain et de la chair le matin, également du pain et de la chair le soir, et il buvait au torrent.

7. Mais après quelques jours le torrent se sécha; car il n'avait pas plu sur la terre.

8. La parole du Seigneur lui fut donc adressée, disant :

9. Lève-toi, et va à Sarephta, ville des Sidoniens, et tu demeureras là; car j'ai ordonné là à une femme veuve qu'elle te nourrisse.

10. Il se leva et s'en alla à Sarephta. Et lorsqu'il fut venu à la porte de la ville, il aperçut une femme veuve qui ramassait du bois; et il l'appela, et lui dit : Donne-moi un peu d'eau dans le vase, afin que je boive.

11. Et lorsque celle-ci allait pour en apporter, il cria derrière elle, disant : Apporte-moi aussi, je te prie, un peu de pain en ta main.

12. Elle lui répondit : Le Seigneur ton Dieu vit ! je n'ai point de pain, mais seulement dans la cruche autant de farine qu'une main peut en contenir, et un peu d'huile dans le flacon. Voilà que je ramasse deux morceaux de bois, pour que j'entre et que je fasse du pain pour moi et pour

Chap. XVII. 1. Eccli., XLVIII, 1; Jacques, V, 17. — 10. Luc, IV, 26.

---

1. *Il vit*, etc. Voy. *Juges*, VIII, 19. — *Pendant ces années-ci;* c'est-à-dire, pendant trois ans et demi, selon saint Luc (IV, 25) et saint Jacques (V, 17). — * *Le Thesbite*, de Theshé, sur une hauteur à l'ouest du lac Mérom. Il habitait dans le pays de Galaad, à l'est du Jourdain.

3. * *Le torrent de Carith*, d'après l'opinion commune, est l'ouadi Kelt actuel, qui débouche près de Jéricho et est profondément creusé entre deux montagnes sauvages, où abondent les corbeaux.

9. * *Sarephta* ou Sarepta, ville phénicienne, port de mer sur la Méditerranée, entre Sidon et Tyr; renommée pour ses vins.

10. *Le vase* destiné à cet usage. A moins qu'ici, comme souvent ailleurs, l'article déterminatif ne soit mis pour le pronom possessif, et que le vrai sens ne soit *ton vase*.

12. *Et que nous mourions* ensuite de faim, n'ayant plus rien à manger.

mon fils, afin que nous mangions, et que nous mourions.

13. Elie lui dit : Ne crains point; mais va, et fais comme tu as dit; cependant fais pour moi auparavant, avec ce peu de farine même, un petit pain cuit sous la cendre, et apporte-le-moi ; mais pour toi et pour ton fils, tu en feras ensuite.

14. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : La cruche de la farine ne manquera point, et le flacon de l'huile ne diminuera point, jusqu'au jour où le Seigneur doit donner de la pluie sur la face de la terre.

15. Cette femme s'en alla donc, et fit selon la parole d'Elie; et il mangea lui-même, et elle et sa maison; et depuis ce jour-là

16. La cruche de farine ne manqua point, et l'huile du flacon ne diminua point, selon la parole que le Seigneur avait dite par l'entremise d'Elie.

17. Or il arriva ensuite que le fils de cette femme, mère de famille, fut malade ; et sa maladie fut très violente, en sorte qu'il ne restait pas en lui un souffle.

18. Cette femme dit donc à Elie : Qu'importe à moi et à toi, homme de Dieu? Es-tu entré chez moi pour renouveler la mémoire de mes péchés et pour faire mourir mon fils?

19. Et Elie lui répondit : Donne-moi ton fils. Et il le prit de dessus son sein, le porta dans la chambre où lui-même demeurait, et il le mit sur son lit.

20. Puis il cria au Seigneur et dit : Seigneur mon Dieu, même la veuve chez laquelle moi-même en tout cas je suis nourri, vous l'avez affligée au point de faire mourir son fils ?

21. Et il s'étendit et se rapetissa sur l'enfant jusqu'à sa mesure, par trois fois, puis il cria au Seigneur et dit : Seigneur mon Dieu, je vous conjure, que l'âme de cet enfant retourne en son corps.

22. Et le Seigneur exauça la voix d'Elie, et l'âme de l'enfant retourna en lui, et il revécut.

23. Alors Elie prit l'enfant, le mena de sa chambre au bas de la maison, le remit à sa mère, et lui dit : Vois, ton fils vit.

24. Et la femme répondit à Elie : Maintenant je reconnais en cela que tu es un homme de Dieu, et que la parole du Seigneur en ta bouche est véritable.

CHAPITRE XVIII.

Le Seigneur envoie Elie devant Achab. Elie persuade à Abdias d'aller annoncer son arrivée à Achab. Entrevue d'Achab et d'Elie. Elie fait descendre le feu du ciel sur son sacrifice, et met à mort les faux prophètes de Baal; il promet de la pluie et elle tombe.

1. Après bien des jours, la parole de Dieu fut adressée à Elie, en la troisième année, disant : Va, et montre-toi à Achab, afin que je donne de la pluie sur la surface de la terre.

2. Elie alla donc pour se montrer à Achab; cependant la famine était grande dans Samarie.

3. Et Achab appela Abdias, in-

---

21. *Son corps;* littér. *ses entrailles;* hébr. *son intérieur.*

1. *La troisième année;* très probablement de son séjour à Sarephta.

tendant de sa maison; mais Abdias craignait fort le Seigneur;

4. Car, lorsque Jézabel tuait les prophètes du Seigneur, lui prit cent prophètes qu'il cacha dans les cavernes, cinquante dans l'une et cinquante dans l'autre, et il les nourrit de pain et d'eau.

5. Achab dit donc à Abdias : Va dans le pays, à toutes les sources d'eaux et à toutes les vallées, pour voir si nous pourrons trouver de l'herbe, sauver des chevaux et des mulets, et si les bêtes ne périront pas totalement.

6. Ils se partagèrent donc les contrées pour les parcourir : Achab allait par une voie, et Abdias par une autre séparément.

7. Et lorsque Abdias était en chemin, Elie vint à sa rencontre : lorsque Abdias l'eut reconnu, il tomba sur sa face et dit : Est-ce vous, Elie, mon seigneur?

8. Il lui répondit : C'est moi. Va, et dis à ton maître : Elie est là.

9. Alors Abdias : En quoi ai-je péché, dit-il, puisque vous me livrez, moi, votre serviteur, à la main d'Achab, pour qu'il me tue?

10. Le Seigneur votre Dieu vit! il n'y a point de nation ou de royaume où mon seigneur n'ait envoyé, vous cherchant, et, tous lui répondant : Il n'est pas ici, il a adjuré chaque royaume et chaque nation que vous n'aviez pas été trouvé.

11. Et vous maintenant vous me dites : Va, et dis à ton maître : Elie est là.

12. Et lorsque je me serai éloigné de vous, l'Esprit du Seigneur vous transportera en un lieu que j'ignore; et étant entré, j'avertirai Achab, et ne vous trouvant pas, il me tuera : or votre serviteur craint le Seigneur depuis son enfance.

13. Ne vous a-t-on pas rapporté, à vous, mon seigneur, ce que je fis lorsque Jézabel tuait les prophètes du Seigneur, et que je cachai d'entre les prophètes du Seigneur, cent hommes dans les cavernes, cinquante puis cinquante, et que je les nourris de pain et d'eau?

14. Et vous maintenant, vous me dites : Va, et dis à ton maître : Elie est là; est-ce pour qu'il me tue?

15. Et Elie lui répondit : Il vit le Seigneur des armées, devant le visage duquel je suis! je paraîtrai aujourd'hui devant Achab.

16. Abdias alla donc à la rencontre d'Achab, et l'avertit; et Achab vint à la rencontre d'Elie.

17. Et lorsqu'il le vit, il demanda : Es-tu celui qui troubles Israël?

18. Et Elie lui répondit : Ce n'est pas moi qui ai troublé Israël, mais vous et la maison de votre père, qui avez abandonné les commandements du Seigneur, et qui avez suivi Baal.

19. Cependant envoyez mainte-

---

18. * *Baal.* Voir la note sur *Juges*, VI, 25.

19. * *Sur la montagne du Carmel*, du côté de la plaine d'Esdrelon. D'après la tradition, au sud-est du côté de la plaine; là le rocher se termine par une muraille à pic, et l'on pouvait voir de loin tout ce qui s'y passait. De grands blocs de pierres qui s'y trouvent purent servir à ériger l'autel. L'eau n'en est pas éloignée.

nant, et faites assembler devant moi tout Israël sur la montagne du Carmel, et les quatre cent cinquante prophètes de Baal, et les quatre cents prophètes des bois sacrés qui mangent de la table Jézabel.

20. Achab envoya vers tous les enfants d'Israël, et il assembla les prophètes sur la montagne du Carmel.

21. Or Elie, s'approchant de tout le peuple, dit : Jusqu'à quand boiterez-vous des deux côtés? Si le Seigneur est Dieu, suivez-le; mais si c'est Baal, suivez-le. Et le peuple ne lui répondit pas un mot.

22. Et Elie dit encore au peuple : Moi, prophète du Seigneur, je suis demeuré seul; mais les prophètes de Baal sont quatre cent cinquante hommes.

23. Qu'on nous donne deux bœufs, et qu'eux se choisissent un bœuf, et que le coupant par morceaux, ils le mettent sur le bois, et qu'ils ne mettent point de feu dessous; et moi je sacrifierai l'autre bœuf, je le mettrai aussi sur le bois, mais je ne mettrai point de feu dessous.

24. Invoquez les noms de vos dieux, et moi, j'invoquerai le nom de mon Seigneur; et que le Dieu qui exaucera par le feu, soit, lui seul, Dieu. Tout le peuple répondant, dit : La proposition est très bonne.

25. Elie dit donc aux prophètes de Baal : Choisissez-vous un bœuf, et sacrifiez les premiers, parce que vous êtes en plus grand nombre, et invoquez les noms de vos dieux; mais ne mettez point de feu dessous.

26. Lorsqu'ils eurent pris le bœuf qu'il leur avait donné, ils sacrifièrent, et ils invoquaient le nom de Baal depuis le matin jusqu'à midi, disant : Baal, exaucez-nous. Mais il n'y avait point de voix, ni personne qui répondît : cependant ils sautaient par-dessus l'autel qu'ils avaient fait.

27. Et comme il était déjà midi, Elie les raillait, disant : Criez plus haut, car il est Dieu, et il parla peut-être *à quelqu'un*, ou il est dans une hôtellerie, ou en chemin, ou du moins il dort, qu'on le réveille.

28. Ils criaient donc à haute voix, et ils se faisaient des incisions, selon leur coutume, avec leurs couteaux et leurs lancettes, jusqu'à ce qu'ils fussent couverts de sang.

29. Mais après que midi fut passé, et, qu'eux prophétisant, fut venu le temps auquel le sacrifice avait coutume d'être offert,

---

21. *Mais si Baal.* Bossuet a dit : *Ou si un poisson*, pour : *Ou s'il lui demande un poisson* (Voy. notre note sur *Luc*, XI, 11).

23, 25, 26. Le verbe *faire*, dans la Vulgate comme dans le texte hébreu, s'emploie souvent pour *faire un sacrifice*, *sacrifier;* c'est évidemment le sens qu'il a ici.

24. *Qui exaucera par le feu;* construction elliptique, pour : *Qui fera connaitre par le moyen du feu, qu'il exauce.*

26. *Qu'il leur avait donné;* c'est-à-dire qu'Achab ou tout autre leur avait donné. — * *Ils sautaient par-dessus l'autel.* Il s'agit d'une danse sacrée qui faisait partie du culte de Baal.

28. * *Ils se faisaient des incisions.* Certains derviches ont encore conservé ces usages sanglants.

comme aucune voix n'était entendue, et que personne ne répondait et n'était attentif à ceux qui priaient,

30. Elie dit à tout le peuple : Venez vers moi. Et le peuple s'étant approché de lui, il rétablit l'autel du Seigneur, qui avait été détruit.

31. Et il prit douze pierres, selon le nombre des tribus des enfants de Jacob, à qui avait été adressée la parole du Seigneur, disant : Israël sera ton nom.

32. Et il bâtit de ces pierres un autel au nom du Seigneur; il fit une rigole, comme entre deux petits sillons autour de l'autel.

33. Et il rangea le bois, et il coupa le bœuf par morceaux et le mit sur le bois,

34. Et il dit : Remplissez quatre cruches d'eau, et répandez-les sur l'holocauste et sur le bois. Et de nouveau il dit : Faites encore cela une seconde fois. Et lorsqu'ils l'eurent fait une seconde fois, il dit : Faites encore cette même chose une troisième fois. Et ils la firent une troisième fois,

35. Et les eaux couraient autour de l'autel, et la fosse de la rigole était remplie.

36. Et lorsque déjà il était temps que l'holocauste fût offert, Elie le prophète s'approchant, dit : Seigneur Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, montrez aujourd'hui que vous êtes le Dieu d'Israël, et que moi je suis votre serviteur, et que c'est par votre ordre que j'ai fait toutes ces choses.

37. Exaucez-moi, Seigneur, exaucez-moi, afin que ce peuple apprenne que vous êtes le Seigneur Dieu, et que c'est vous qui avez converti leur cœur de nouveau.

38. Or le feu du Seigneur tomba, et dévora l'holocauste, le bois et les pierres, la poussière même, et l'eau qui était dans la rigole autour de l'autel.

39. Ce que tout le peuple ayant vu, il tomba sur sa face, et dit : C'est le Seigneur qui est Dieu, c'est le Seigneur qui est Dieu.

40. Alors Elie leur dit : Prenez les prophètes de Baal, et qu'il n'en échappe pas même un seul d'entre eux. Lorsqu'ils les eurent pris, Elie les mena au torrent de Cison, et il les tua là.

41. Ensuite Elie dit à Achab : Montez, mangez et buvez; car voici le bruit de la grande pluie.

42. Achab monta pour manger et pour boire. Or Elie monta sur le sommet du Carmel, et incliné vers la terre, il mit sa face entre ses genoux,

43. Et il dit à son serviteur : Monte, et regarde contre la mer. Lorsque celui-ci eut monté et regardé, il dit : Il n'y a rien. Et de nouveau Elie lui dit : Retourne par sept fois.

44. Mais la septième fois, voilà qu'un petit nuage, comme une trace de pied d'homme, s'élevait de la mer. Elie dit : Monte, et dis à Achab : Attelez votre char, et descendez pour ne pas que la pluie vous surprenne.

CHAP. XVIII. 31. Genèse, XXXII, 28.

---

40. * *Au torrent de Cison.* Voir *Juges*, IV, 7.
44. * *De la mer* Méditerranée sur laquelle s'avance le mont Carmel.

45. Et comme il se tournait d'un côté et d'un autre, voilà les cieux couverts de ténèbres, et des nuées, et un vent, et une grande pluie. Montant donc, Achab s'en alla à Jezrahel:

46. Et la main du Seigneur fut sur Elie; et, les reins ceints, il courait devant Achab, jusqu'à ce qu'il vînt à Jezrahel.

CHAPITRE XIX.

Jézabel veut faire mourir Elie. Le prophète se retire à la montagne d'Horeb. Le Seigneur l'envoie sacrer Hazaël roi de Syrie, et Jéhu roi d'Israël. Elisée reçoit l'esprit de prophétie, et s'attache à Elie.

1. Or Achab annonça à Jézabel tout ce qu'avait fait Elie, et de quelle manière il avait tué par le glaive tous les prophètes.

2. Et Jézabel envoya un messager à Elie, disant : Que les dieux me fassent ceci, et qu'ils ajoutent cela, si demain à cette heure, je ne mets ton âme comme l'âme de chacun d'eux!

3. Elie craignit donc, et, se levant, il s'en alla partout où le portait son désir; or il vint à Bersabée en Juda, et là il renvoya son serviteur,

4. Et il fit dans le désert le chemin d'une journée. Or lorsqu'il fut venu, et qu'il se fut assis sous un genièvre, il demanda pour son âme de mourir, et il dit : C'est assez pour moi, Seigneur, prenez mon âme; car je ne suis pas meilleur que mes pères.

5. Et il se jeta par terre, et s'endormit à l'ombre du genièvre; et voilà qu'un ange du Seigneur le toucha, et lui dit: Lève-toi, et mange.

6. Il regarda, et voilà auprès de sa tête un pain cuit sous la cendre et un vase d'eau; il mangea donc et but, et de nouveau il s'endormit.

7. Et l'ange du Seigneur revint une seconde fois, le toucha, et lui dit : Lève-toi, et mange; car il te reste un grand chemin.

8. Et, lorsqu'il se fut levé, il mangea et but; et il marcha, fortifié par cette nourriture, quarante jours et quarante nuits, jusqu'à Horeb, la montagne de Dieu.

9. Or, lorsqu'il fut arrivé là, il demeura dans la caverne; et voilà que la parole du Seigneur lui *fut adressée*, et lui dit : Que fais-tu ici, Elie?

10. Or lui répondit : Je brûle d'un grand zèle pour vous, Seineur Dieu des armées, parce que les enfants d'Israël ont abandonné votre alliance; ils ont détruit vos autels, ils ont tué vos prophètes par le glaive, et je suis resté moi seul, et ils cherchent mon âme pour la détruire.

---

46. *Les reins ceints;* ayant retroussé sa robe jusqu'à la ceinture, pour n'en être pas embarrassé en courant.

2. *Me fassent ceci*, etc. Voy. *Ruth*, I, 17. — *Je ne mette*, etc.; c'est-à-dire je ne te mette dans l'état où tu as mis ces prophètes.

3. * *Bersabée.* Voir la note sur *Genèse*, XXI, 14.

4. * *Dans le désert* du Sinaï. — *Genièvre*. Dans l'hébreu : genêt.

8. *La montagne de Dieu.* Voy. *Exode*, III, 1.

10, 14. *Je brûle d'un grand zèle;* littér. *Je suis zélé de zèle;* hébraïsme. Cette répétition du même mot donne de l'énergie à l'expression. — *Mon âme;* autre hébraïsme, pour *ma vie.*

11. Alors le Seigneur lui dit : Sors, et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur : et voilà que le Seigneur passa, et un vent violent et impétueux renversant des montagnes et brisant des rochers devant le Seigneur, et le Seigneur n'était point dans le vent; et après le vent, un tremblement *de terre*, et le Seigneur n'était pas dans le tremblement;

12. Et après le tremblement, un feu, et le Seigneur n'était point dans le feu; et après le feu, *vint* le souffle d'une brise légère.

13. Ce qu'ayant entendu, Elie couvrit son visage de son manteau, et étant sorti, il se tint à l'entrée de la caverne; et voilà qu'une voix vint à lui, disant : Que fais-tu là, Elie? Et lui répondit :

14. Je brûle d'un grand zèle pour vous, Seigneur Dieu des armées, parce que les enfants d'Israël ont abandonné votre alliance; ils ont détruit vos autels, ils ont tué vos prophètes par le glaive, et je suis resté moi seul, et ils cherchent mon âme pour la détruire.

15. Et le Seigneur lui dit : Va, et retourne en ta voie par le désert, à Damas; et, lorsque tu y seras arrivé, tu oindras Hazaël roi sur la Syrie.

16. Tu oindras encore Jéhu, fils de Namsi, roi sur Israël; mais Elisée, fils de Saphat, qui est d'Abelméhula, tu l'oindras prophète en ta place.

17. Et il adviendra que quiconque aura échappé au glaive d'Hazaël, Jéhu le tuera; et quiconque aura échappé au glaive de Jéhu, Elisée le tuera.

18. Et je me réserverai dans Israël sept mille hommes dont les genoux n'ont pas fléchi devant Baal, et toute bouche qui ne l'a pas adoré en baisant ses mains.

19. Etant donc parti de là, Elie trouva Elisée, fils de Saphat, qui labourait avec douze paires de bœufs; et lui-même était un de ceux qui labouraient avec les douze paires de bœufs. Et lorsqu'il fut venu vers Elisée, il jeta son manteau sur lui.

20. Elisée aussitôt, ses bœufs abandonnés, courut après Elie, et dit : Que j'embrasse, je vous prie, mon père et ma mère, et alors je vous suivrai. Et il lui répondit : Va, et reviens; car j'ai fait pour toi ce que j'avais à faire.

21. Elisée, ayant quitté Elie, prit une paire de bœufs et les tua; et avec la charrue des bœufs il fit cuire la chair, et la donna au peuple, et ils mangèrent; alors, se levant, il s'en alla, suivit Elie; et il le servait.

Chap. XIX. 14. Rom., xi, 3. — 16. IV Rois, ix, 2. — 18. Rom., xi, 4.

15. * *A Damas.* Voir plus haut, xi, 24.
.6. * *Abelmehula.* Voir la note sur *Juges,* vii, 23.
18. *Et toute bouche,* etc. L'écrivain sacré par une belle figure personnifie ici la bouche; le sens est donc : Et qui n'ont pas adoré Baal, en baisant leur main. C'était en effet la coutume des païens de porter la main à la bouche pour la baiser. — * Sur *Baal,* voir la note sur *Juges,* vi, 25.

CHAPITRE XX.

Siége de Samarie par Bénadad. Défaite de son armée. Seconde défaite de l'armée des Syriens. Achab fait alliance avec Bénadad. Il en est repris par un prophète.

1. Or Bénadad, roi de Syrie, assembla toute son armée, et trente-deux rois avec lui, des chevaux et des chars; puis montant, il combattait contre Samarie, et l'assiégeait.

2. Et envoyant dans la ville des messagers à Achab, roi d'Israël,

3. Il dit : Voici ce que dit Bénadad : Votre argent et votre or est à moi; vos femmes et vos enfants les meilleurs sont à moi.

4. Et le roi d'Israël lui répondit : Selon votre parole, ô roi mon seigneur, je suis à vous, moi et tout ce que j'ai.

5. Et revenant, les messagers dirent : Voici ce que dit Bénadad, qui nous a envoyés vers vous : Vous me donnerez votre argent, votre or, vos femmes et vos fils.

6. Demain donc, à cette même heure, j'enverrai mes serviteurs vers vous, et ils fouilleront votre maison et la maison de vos serviteurs, et tout ce qui leur plaira, ils le prendront en leurs mains et l'emporteront.

7. Mais le roi d'Israël appela tous les anciens du pays, et dit : Considérez et voyez qu'il nous tend un piège; car il m'a envoyé pour mes femmes, pour mes fils, pour mon argent et mon or, et je n'ai pas refusé.

8. Tous les anciens et tout le peuple lui répondirent : Ne l'écoutez point, et ne lui cédez point.

9. C'est pourquoi Achab répondit aux messagers de Bénadad : Dites à mon seigneur le roi : Tout ce que vous m'avez demandé, à moi votre serviteur, au commencement, je le ferai, mais, quant à ceci, je ne le puis faire.

10. Et, étant revenus, les messagers firent leur rapport à Bénadad, et Bénadad les envoya de nouveau, et dit : Que les dieux me fassent ceci, et qu'ils ajoutent cela, si la poussière de Samarie suffit pour remplir le creux de la main de tout le peuple qui me suit!

11. Et répondant, le roi d'Israël dit : Dites-lui : Que celui qui a mis sa ceinture, ne se glorifie point comme celui qui l'a ôtée.

12. Or il arriva que lorsque Bénadad reçut cette réponse, il buvait, lui et les autres rois, dans leurs pavillons, et il dit à ses serviteurs : Investissez la ville. Et ils l'investirent.

13. Et voilà qu'un prophète, s'approchant d'Achab, roi d'Israël, lui dit : Voici ce que dit le Seigneur : Sans doute que tu as vu toute cette multitude innombrable? voilà que moi je la livrerai en ta main aujourd'hui, afin que tu saches que c'est moi qui suis le Seigneur.

14. Et Achab lui demanda : Par qui? Et il lui répondit : Voici ce que dit le Seigneur : Par les serviteurs des princes des provinces. Achab ajouta : Qui commencera le combat? Et le prophète répondit : Toi.

15. Achab fit donc la revue des

---

10. * *Que les dieux*, etc. Voir *Ruth*, I, 17.

serviteurs des princes des provinces, et il trouva le nombre de deux cent trente-deux; et après eux, il fit la revue du peuple de tous les enfants d'Israël, *et il en trouva* sept mille.

16. Et ils sortirent à midi. Cependant Bénadad buvait, ivre, dans son pavillon, et avec lui les trente-deux rois qui étaient venus à son secours.

17. Or les serviteurs des princes des provinces sortirent au premier rang. C'est pourquoi Bénadad envoya; et on lui annonça, en disant : Ce sont des hommes sortis de Samarie.

18. Et lui répondit : Si c'est pour la paix qu'ils viennent, saisissez-les vivants; si c'est pour combattre, prenez-les vivants.

19. Les serviteurs des princes des provinces sortirent donc, et le reste de l'armée suivait;

20. Et chacun d'eux frappa celui qui venait contre lui; alors les Syriens s'enfuirent, et Israël les poursuivit. Bénadad, roi de Syrie, s'enfuit aussi à cheval avec ses cavaliers.

21. Et même le roi d'Israël, étant sorti, frappa les chevaux et les chariots, et frappa la Syrie d'une grande plaie.

22. (Alors le prophète, s'approchant du roi d'Israël, lui dit : Allez, fortifiez-vous, sachez et voyez ce que vous devez faire; car l'année suivante le roi de Syrie montera contre vous.)

23. Mais les serviteurs du roi de Syrie lui dirent : Ce sont les dieux des montagnes, que leurs dieux, et c'est pourquoi ils nous ont vaincus; il vaut donc mieux que nous combattions contre eux dans les plaines, et nous l'emporterons sur eux.

24. Vous donc, faites cette chose-ci : éloignez tous les rois de votre armée, et mettez des officiers en leur place;

25. Rétablissez le nombre de ceux de vos soldats qui ont succombé, et autant de chevaux que les premiers chevaux, et autant de chariots que vous avez eu de chariots auparavant; et nous combattrons contre eux dans les plaines, et vous verrez que nous l'emporterons sur eux. Il crut leur conseil, et il fit ainsi.

26. Ainsi après qu'un an fut passé, Bénadad fit la revue des Syriens, et il monta à Aphec pour combattre contre Israël.

27. Les enfants d'Israël furent aussi passés en revue; et, des

---

22. *Le prophète*, dont il a été parlé au verset 13.

26. * *A Aphec*. Il existait plusieurs Aphec en Palestine. Celui dont il est question ici était situé à l'est du Jourdain, sur la grande route de la Palestine à Damas, et son nom s'est probablement conservé dans l'el-Fik actuel, avec lequel on l'identifie communément. El-Fik est à peu de distance, à moins d'une heure de marche et vis-à-vis du milieu du lac de Tibériade à l'est, à l'endroit où commence l'ouadi et le ruisseau du même nom, qui se dirige à l'ouest vers le lac. Ce ruisseau est alimenté par trois sources, qui jaillissent d'un rocher. C'est autour de ce rocher qu'est bâti le village, en forme de croissant. Burckhardt l'a trouvé habité par deux cents familles. Cette localité a toujours été une station importante pour les caravanes. On remarque encore dans les alentours de grandes plantations d'oliviers. Sa situation, ses sources d'eau vive et les arbres des environs nous expliquent comment les armées, de même que les voyageurs, y fixaient volontiers leur camp.

vivres pris, ils partirent de leur côté, et campèrent vis-à-vis d'eux, comme deux petits troupeaux de chèvres, au lieu que les Syriens couvraient toute la terre.

28. (Alors s'approchant, un homme de Dieu dit au roi d'Israël: Voici ce que dit le Seigneur : Parce que les Syriens ont dit : C'est le Dieu des montagnes que le Seigneur, et il n'est pas le Dieu des vallées, je mettrai toute cette grande multitude en ta main, et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur.)

29. Or durant sept jours ceux-ci et ceux-là rangèrent les armées en bataille, l'une vis-à-vis de l'autre, mais au septième jour la bataille fut engagée, et les enfants d'Israël tuèrent, parmi les Syriens, cent mille hommes de pied en un seul jour.

30. Et ceux qui étaient restés s'enfuirent dans la ville d'Aphec, et le mur tomba sur vingt-sept mille hommes qui étaient restés. Quant à Bénadad, fuyant, il entra dans la ville, et se retira dans une chambre, qui était dans sa chambre ;

31. Et ses serviteurs lui dirent: Voilà que nous avons ouï dire que les rois de la maison d'Israël sont cléments : mettons donc des sacs sur nos reins et des cordes à nos têtes, et sortons vers le roi d'Israël; peut-être qu'il sauvera nos âmes.

32. Ils ceignirent donc de sacs leurs reins, mirent des cordes à leurs têtes, vinrent vers le roi d'Israël, et lui dirent : Votre serviteur Bénadad dit : Je vous prie, que mon âme vive. Et lui répondit : S'il vit encore, il est mon frère.

33. Ce que les Syriens prirent pour un heureux présage ; et, se hâtant, ils saisirent cette parole de sa bouche et dirent : Bénadad est votre frère. Et il leur répondit : Allez, et amenez-le-moi. Bénadad sortit donc vers Achab, qui le fit monter sur son char.

34. Et Bénadad lui dit : Je vous rendrai les villes que mon père a prises à votre père ; et faites-vous des places publiques dans Damas, comme s'en fit mon père dans Samarie ; et moi, ainsi allié, je me retirerai d'auprès de vous. *Achab* fit donc alliance, et le laissa aller.

35. Alors un certain homme d'entre les fils des prophètes dit à son compagnon avec la parole du Seigneur : Frappe-moi. Mais comme celui-ci ne voulut pas le frapper,

---

30. *Dans une chambre, qui était dans sa chambre;* c'est-à-dire dans un cabinet très retiré.

31. *Des sacs.* Voy. II *Rois,* III, 31. — *Des cordes à nos têtes.* La coutume de se mettre des cordes à la tête ou au cou, dans les disgrâces, était anciennement commune parmi les Syriens, et même parmi les Egyptiens.

34. * *Dans Damas.* Voir plus haut, XI, 24. — *Les places publiques* qu'Achab demande à établir à Damas ne peuvent être que des emplacements de bazars, où les Israélites pussent s'établir pour faire le commerce.

35. *Les fils des prophètes;* c'est-à-dire les disciples des prophètes. — Avec *la parole du Seigneur.* Voy. chap. XIII, 1. — *Frappe-moi.* Le prophète voulait paraître blessé devant Achab, afin de l'intéresser davantage par cette action symbolique, et de tirer plus facilement de sa bouche la confession de sa faute et sa propre condamnation.

36. Il lui dit : Parce que tu n'as pas voulu écouter la voix du Seigneur, tu t'éloigneras de moi, et le lion te tuera. Lorsqu'il fut un peu éloigné de lui, le lion le trouva et le tua.

37. Mais rencontrant aussi un autre homme, il lui dit : Frappe-moi. Cet homme le frappa et le blessa.

38. Le prophète s'en alla donc, et vint à la rencontre du roi dans la voie, et il changea, en y répandant de la poussière, son visage et ses yeux.

39. Et lorsque le roi fut passé, il cria après lui, et dit : Votre serviteur est sorti pour combattre de près, et, comme un homme s'est enfui, quelqu'un me l'a amené, et a dit : Garde cet homme ; et, s'il s'échappe, ton âme sera pour son âme, ou tu pèseras un talent d'argent.

40. Mais tandis que moi, troublé, je me tournais ici et là, il a subitement disparu. Et le roi d'Israël lui dit : C'est ton jugement que toi-même tu as prononcé.

41. Mais lui aussitôt essuya la poussière de son visage, et le roi d'Israël reconnut qu'il était du nombre des prophètes.

42. Il dit au roi : Voici ce que dit le Seigneur : Parce que tu as laissé échapper de ta main un homme digne de mort, ta vie sera pour sa vie, et ton peuple pour son peuple.

43. Le roi d'Israël retourna donc en sa maison, dédaignant d'entendre, et, plein de fureur, il vint dans Samarie.

CHAPITRE XXI.

Naboth refuse de vendre sa vigne à Achab. Jézabel fait condamner Naboth à être lapidé. Elie fait de terribles menaces à Achab, et détourne de dessus lui les maux dont il était menacé.

1. Or après ces événements, en ce même temps, Naboth, le Jezrahélite, avait une vigne qui était dans Jezrahel, près du palais d'Achab, roi de Samarie.

2. Achab parla à Naboth, disant : Donne-moi ta vigne, afin que je me fasse un jardin potager, parce qu'elle est voisine, et je te donnerai en sa place une vigne meilleure, ou, si tu juges plus commode pour toi, le

Chap. XX. 42. Infra, XXII, 35.

---

36. *Le lion.* C'est un lion connu, puisque le texte hébreu emploie l'article déterminatif; probablement celui dont il a été déjà question au chap. XIII, 24-26, 28. Cette punition semble bien sévère; mais n'est-elle pas suffisamment justifiée par le refus formel de ce prophète d'obéir à ce qu'il savait parfaitement être la volonté de Dieu ?

39. *Ton âme*, etc. ; ta vie répondra pour la sienne. — * *Tu pèseras un talent d'argent*, 8,500 francs. Il est dit : *tu pèseras*, dans le sens de : *tu paieras*, parce que, l'argent n'étant pas monnayé, on le pesait.

42. *Un homme digne de mort;* c'est-à-dire Bénadad.

1. *Une vigne qui*, laquelle. Les éditions ordinaires de la Vulgate portent *lequel* (Naboth); mais celle de Turin, que nous suivons, comme étant la seule approuvée par le Saint-Siège, lit conformément au contexte, *laquelle*. Nous exposerons dans notre grand commentaire les raisons qui militent en faveur de cette dernière leçon. — * *Jezrahel*, ville frontière d'Issachar, à l'extrémité orientale de la plaine d'Esdrelon, au nord d'Engannim, au sud de Sunem et de Naïm. Par sa situation Jezrahel est la clef de la plaine du côté de l'est.

prix en argent, selon ce qu'elle vaut.

3. Naboth lui répondit : Que le Seigneur me soit propice, pour que je ne vous donne point l'héritage de mes pères !

4. Achab vint donc en sa maison, indigné et frémissant, à cause de la parole que lui avait répondue Naboth, le Jezrahélite, disant : Je ne vous donnerai point l'héritage de mes pères. Et, se jetant sur son lit, il tourna sa face vers la muraille, et ne mangea point du pain.

5. Mais Jézabel, sa femme, entra auprès de lui, et lui dit : Qu'est-ce que cela ? Pourquoi votre âme est-elle contristée? et pourquoi ne mangez-vous point du pain?

6. Il lui répondit : J'ai parlé à Naboth, le Jezrahélite, et je lui ai dit : Donne-moi ta vigne, en acceptant de l'argent, ou si cela te plaît, je te donnerai une vigne meilleure en sa place. Et lui m'a répondu : Je ne vous donnerai point ma vigne.

7. Jézabel, sa femme, lui dit donc : Vous avez une grande autorité et vous gouvernez bien le royaume d'Israël. Levez-vous et mangez du pain, et ayez l'esprit calme ; c'est moi qui vous donnerai la vigne de Naboth, le Jezrahélite.

8. C'est pourquoi elle écrivit des lettres au nom d'Achab, et les scella de l'anneau du roi, et elle les envoya aux anciens et aux grands qui étaient dans la ville de Naboth, et habitaient avec lui.

9. Or le sens de ces lettres était celui-ci : Publiez un jeûne, et faites asseoir Naboth entre les premiers du peuple,

10. Et subornez contre lui deux hommes, fils de Bélial, et qu'ils disent ce faux témoignage : Il a blasphémé Dieu et le roi ; ensuite menez-le hors *de la ville*, lapidez-le, et qu'ainsi il meure.

11. Ses concitoyens donc, les anciens et les grands qui habitaient avec lui dans la ville, firent comme leur avait ordonné Jézabel, et comme il était écrit dans la lettre qu'elle leur avait envoyée :

12. Ils publièrent un jeûne, et firent asseoir Naboth entre les premiers du peuple.

13. Et deux hommes, fils du diable, ayant été amenés, ils les firent asseoir en face de lui ; mais ceux-ci, comme hommes diaboliques, rendirent contre lui ce témoignage devant la multitude : Naboth a blasphémé Dieu et le roi. C'est pourquoi on l'amena hors de la ville, et on le lapida.

14. Et ils envoyèrent à Jézabel, disant : Naboth a été lapidé, et il est mort.

15. Or il arriva que, lorsque Jézabel eut appris que Naboth avait été lapidé et qu'il était mort, elle dit à Achab : Levez-vous, et prenez possession de la vigne de Na-

---

3. *Que le Seigneur*, etc., c'est-à-dire que le Seigneur me garde de donner, etc.

4, 5, 7. On a déjà remarqué que *manger du pain*, dans la langue des Hébreux, signifiait simplement *manger*, prendre de la nourriture.

10 *Fils de Bélial;* appelés un peu plus bas (vers. 13) *fils du diable*. Voy. *Juges*, XIX, 22, et II *Corinth.*, VI, 15. — *Il a blasphémé;* littér. *il a béni;* mais *bénir* se dit souvent dans l'Ecriture par antiphrase.

both, le Jezrahélite, qui n'a pas voulu se rendre à votre désir, ni vous la donner en acceptant de l'argent ; car Naboth ne vit plus, mais il est mort.

16. Lorsque Achab eut appris cela, c'est-à-dire que Naboth était mort, il se leva, et il descendait dans la vigne de Naboth, le Jezrahélite, pour en prendre possession.

17. La parole du Seigneur fut donc adressée à Elie, le Thesbite, disant :

18. Lève-toi, et descends à la rencontre d'Achab, roi d'Israël, qui est dans Samarie : car voilà qu'il descend dans la vigne de Naboth pour en prendre possession.

19. Et tu lui parleras, disant : Voici ce que dit le Seigneur : Tu as tué, et de plus tu as pris possession. Et après cela, tu ajouteras : Voici ce que dit le Seigneur : En ce même lieu dans lequel les chiens ont léché le sang de Naboth, ils lécheront aussi ton sang.

20. Et Achab dit à Elie : Est-ce que tu m'as trouvé ton ennemi ? Elie lui répondit : Je vous ai trouvé tel, parce que vous vous êtes vendu pour faire le mal en la présence du Seigneur.

21. Voilà que j'amènerai des maux sur toi ; je moissonnerai ta postérité, et je tuerai d'Achab celui qui urine contre une muraille, celui qui est renfermé, et celui qui est le dernier dans Israël.

22. Et je rendrai ta maison comme la maison de Jéroboam, fils de Nabath, et comme la maison de Baasa, fils d'Ahia, parce que tu as agi de manière à provoquer mon courroux, et que tu as fait pécher Israël.

23. Mais le Seigneur a parlé aussi de Jézabel, disant : Les chiens mangeront Jézabel dans la campagne de Jezrahel.

24. Si Achab meurt dans la ville, les chiens mangeront sa chair ; et s'il meurt dans la campagne, les oiseaux du ciel le mangeront.

25. Ainsi, il n'y eut point un autre semblable à Achab, qui se vendit pour faire le mal en la présence du Seigneur ; car Jézabel, sa femme, l'excita,

26. Et il devint tellement abominable, qu'il suivait les idoles qu'avaient faites les Amorrhéens, que le Seigneur extermina à la face des enfants d'Israël.

27. C'est pourquoi, lorsque Achab eut entendu ces paroles, il déchira ses vêtements, couvrit sa chair d'un cilice, jeûna et dormit avec le sac, et marcha la tête baissée.

28. Et la parole du Seigneur fut adressée à Elie, le Thesbite, disant :

29. N'as-tu pas vu Achab humilié devant moi ? Puis donc qu'il s'est humilié à cause de moi, je n'amènerai pas le malheur en ses jours, mais pendant les jours de son fils, je porterai le malheur dans sa maison.

CHAP. XXI. 19. Infra, XXII, 38. — 21. IV Rois, IX, 8. — 22. Supra, XV, 29 ; Supra, XVI, 3. — 23. IV Rois, IX, 36. — 29. IV Rois, IX, 26.

---

21. *Voilà que*, etc. Ce sont les paroles du Seigneur qu'Elie reprend. — *Celui qui urine*, etc. Voy. I *Rois*, XXV, 22. — *Le dernier*, des descendants d'Achab.

CHAPITRE XXII.

Achab et Josaphat se liguent contre les Syriens. Les faux prophètes d'Achab prédisent la victoire; Michée lui prédit sa mort. Achab meurt. Ochozias lui succède. Josaphat meurt aussi, et Joram règne à sa place.

1. Trois ans se passèrent donc sans guerre entre la Syrie et Israël.

2. Mais, en la troisième année, Josaphat, roi de Juda, descendit vers le roi d'Israël.

3. (Et le roi d'Israël dit à ses serviteurs : Ignorez-vous que la ville de Ramoth en Galaad est à nous, et nous négligeons de l'enlever de la main du roi de Syrie?)

4. Et il demanda à Josaphat : Viendrez-vous avec moi pour combattre contre Ramoth-Galaad?

5. Et Josaphat répondit au roi d'Israël : Comme je suis, ainsi vous êtes vous-même : mon peuple et votre peuple sont une seule chose, et ma cavalerie est votre cavalerie. Il dit encore au roi d'Israël : Consultez, je vous prie, aujourd'hui la parole du Seigneur.

6. Le roi d'Israël assembla donc les prophètes, environ quatre cents hommes, et il leur dit : Dois-je aller combattre contre Ramoth-Galaad, ou me tenir en repos? Ceux-ci lui répondirent : Montez, et le Seigneur la mettra dans la main du roi.

7. Mais Josaphat lui demanda : N'y a-t-il pas ici quelque prophète du Seigneur, afin que nous le consultions par lui?

8. Et le roi d'Israël répondit à Josaphat : Il est demeuré un homme par qui nous pouvons consulter le Seigneur; mais, moi, je le hais, parce qu'il ne me prophétise point du bien, mais du mal : c'est Michée, fils de Jemla. Josaphat lui dit : Ne parlez pas ainsi, ô roi.

9. Le roi d'Israël appela donc un certain eunuque, et lui dit : Hâte-toi d'amener Michée, fils de Jemla.

10. Mais le roi d'Israël et Josaphat, roi de Juda, étaient assis chacun sur leur trône, vêtus avec une magnificence royale, dans une aire près de la porte de Samarie, et tous les prophètes prophétisaient en leur présence.

11. Sédécias, fils de Chanaana, se fit aussi des cornes de fer, et dit : Voici ce que dit le Seigneur : Tu agiteras la Syrie avec ces cornes, jusqu'à ce que tu l'aies détruite.

12. Et tous les prophètes prophétisaient de même, disant : Montez contre Ramoth-Galaad,

CHAP. XXII. 1. II Par., XVIII, 1.

---

3. * *Ramoth-Galaad.* Voir *Deutéronome*, IV, 43.

5. *Comme je suis*, etc., c'est-à-dire, je suis dans les mêmes dispositions que vous; ma volonté est la vôtre.

8. Ce Michée est différent de l'un des douze petits Prophètes, et qui ne vécut que longtemps après. C'était le seul prophète du vrai Dieu qui fût resté à Samarie. Elie et Elisée demeuraient dans des solitudes et des lieux écartés avec leurs disciples.

10. * *Près de la porte de Samarie.* Cette porte était située à l'ouest de la ville et dominait toute la plaine située au-dessous et la plaine de Saron jusqu'à la Méditerranée.

et marchez heureusement, et le Seigneur la mettra dans la main du roi.

13. Or le messager qui était allé pour appeler Michée, lui parla, disant : Voilà que les paroles des prophètes prédisent unanimement au roi de bonnes choses : que votre parole soit donc semblable à la leur, et dites de bonnes choses.

14. Michée lui répondit : Le Seigneur vit ! tout ce que m'aura dit le Seigneur, c'est ce que je dirai.

15. Michée vint donc vers le roi, et le roi lui dit : Michée, devons-nous aller contre Ramoth-Galaad pour combattre, ou nous reposer? Celui-ci lui répondit : Montez, marchez heureusement, et le Seigneur la mettra dans la main du roi.

16. Mais le roi lui dit : Je t'adjure de nouveau et encore de nouveau de ne me dire que ce qui est vrai, au nom du Seigneur.

17. Alors il lui dit : J'ai vu tout Israël dispersé dans les montagnes, comme des brebis qui n'ont point de pasteur ; et le Seigneur a dit : Ceux-ci n'ont pas de maître ; que chacun retourne dans sa maison en paix.

18. (Le roi d'Israël dit donc à Josaphat : Ne vous ai-je pas dit qu'il ne me prophétise point du bien, mais du mal?)

19. Mais Michée continuant, dit : C'est pourquoi écoutez la parole du Seigneur : J'ai vu le Seigneur assis sur son trône, et toute l'armée du ciel se tenant près de lui à droite et à gauche ;

20. Et le Seigneur a dit : Qui trompera Achab, roi d'Israël, afin qu'il monte et qu'il succombe à Ramoth-Galaad? Et l'un dit de telles choses, et l'autre autrement.

21. Mais l'esprit *malin* sortit, et se tint devant le Seigneur, et dit : C'est moi qui le tromperai. Le Seigneur lui dit : En quoi?

22. Et il répondit : Je sortirai, et je serai un esprit menteur dans la bouche de tous ses prophètes. Et le Seigneur dit : Tu le tromperas et tu prévaudras. Sors, et fais ainsi.

23. Maintenant donc, voilà que le Seigneur a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous vos prophètes qui sont ici, et le Seigneur a prononcé contre vous malheur.

24. Or Sédécias, fils de Chanaana, s'approcha et frappa Michée sur la joue, et dit : Est-ce donc moi que l'esprit du Seigneur a quitté, et t'a-t-il parlé à toi?

25. Et Michée dit : Vous le verrez au jour même où vous entrerez dans une chambre, *qui est* dans une chambre, pour vous cacher.

26. Alors le roi d'Israël dit : Prenez Michée, et qu'il demeure chez Amon, gouverneur de la ville, et chez Joas, fils d'Amélech,

27. Et dites-leur : Voici ce que

---

16. *Au nom du Seigneur.* D'autres rattachent ces mots à *je t'adjure.* Le roi s'est aperçu de l'ironie de Michée, c'est pourquoi il insiste si fortement pour obtenir une vraie prédiction.

25. *Qui est dans une chambre.* Voy. chap. xx, 30.

dit le roi : Envoyez cet homme dans la prison, et sustentez-le d'un pain de tribulation et d'une eau d'angoisse, jusqu'à ce que je revienne en paix.

28. Et Michée dit : Si vous revenez en paix, le Seigneur n'a point parlé par moi. Et il ajouta : Peuples, tous *tant que vous êtes*, écoutez.

29. Le roi d'Israël monta donc, et Josaphat, roi de Juda, contre Ramoth-Galaad.

30. C'est pourquoi le roi d'Israël dit à Josaphat : Prenez vos armes, entrez au combat, et revêtez-vous de vos vêtements. Mais le roi d'Israël changea ses vêtements, puis entra au combat.

31. Or le roi de Syrie avait ordonné aux trente-deux commandants de ses chariots, disant : Ne combattez point contre un petit et un grand, quel qu'il soit, si ce n'est contre le roi d'Israël seul.

32. Lors donc que les commandants des chariots eurent vu Josaphat, ils supposèrent que c'était le roi d'Israël; et, se précipitant, ils combattaient contre lui; alors Josaphat jeta un grand cri;

33. Et les commandants des chariots reconnurent que ce n'était pas le roi d'Israël, et ils le laissèrent.

34. Mais un certain homme tendit son arc, tirant une flèche à l'aventure, et par hasard, il frappa le roi d'Israël entre le poumon et l'estomac. Mais le roi dit au conducteur de son char : Tourne ta main, et retire-moi de l'armée, parce que je suis grièvement blessé.

35. Le combat fut donc engagé ce jour-là, et le roi d'Israël se tenait sur son char en face des Syriens, et il mourut vers le soir; or le sang de la plaie coulait dans l'intérieur du char.

36. Et le héraut, avant que le soleil fût couché, sonna de la trompette dans toute l'armée, disant : Que chacun retourne en sa ville et en sa terre.

37. Le roi mourut donc, et il fut porté à Samarie ; ainsi, on ensevelit le roi à Samarie.

38. Et on lava son char dans la piscine de Samarie, et les chiens léchèrent son sang, et on lava les rênes, selon la parole que le Seigneur avait dite.

39. Mais le reste des actions d'Achab, et tout ce qu'il fit, la maison d'ivoire qu'il bâtit, et toutes les villes qu'il construisit, n'est-ce pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois d'Israël ?

40. Achab dormit donc avec ses pères, et Ochozias, son fils, régna en sa place.

38. Supra, XXI, 19.

---

38. * *Dans la piscine.* Il n'y avait pas de source dans la ville de Samarie, bâtie sur une hauteur, mais seulement une piscine. La fontaine de la ville était au bas de la montagne au sud-est.

39. *Toutes les villes*, est au génitif dans la Vulgate, comme complément du mot *reste* qui précède. — *N'est-ce pas écrit*, etc. Compar. chap. XI, 41. — * *La maison d'ivoire*, ornée intérieurement d'ivoire.

41. Or Josaphat, fils d'Asa, avait commencé à régner sur Juda la quatrième année d'Achab, roi d'Israël.

42. Il avait trente-cinq ans lorsqu'il commença à régner, et il régna vingt-cinq ans dans Jérusalem. Le nom de sa mère était Azuba, fille de Salaï.

43. Et il marcha dans toute la voie d'Aza son père, et il ne s'en détourna point, et il fit ce qui était droit en la présence du Seigneur.

44. Cependant il ne détruisit pas les hauts lieux ; car le peuple sacrifiait encore et brûlait de l'encens sur les hauts lieux.

45. Et Josaphat eut la paix avec le roi d'Israël.

46. Mais le reste des actions de Josaphat, et ses œuvres qu'il fit, et ses combats, n'est-ce pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois de Juda ?

47. Mais aussi les restes des efféminés qui étaient demeurés dans les jours d'Asa son père, il les enleva de la terre.

48. Et il n'y avait point alors de roi établi dans Edom.

49. Or le roi Josaphat avait construit des flottes sur la mer, lesquelles firent voile vers Ophir, pour *en apporter* l'or ; et elles ne purent pas y aller, parce qu'elles furent brisées à Asiongaber.

50. Alors Ochozias, fils d'Achab, dit à Josaphat : Que mes serviteurs aillent sur les vaisseaux avec les vôtres. Mais Josaphat ne voulut pas.

51. Et Josaphat dormit avec ses pères, et il fut enseveli avec eux dans la cité de David, son père ; et Joram, son fils, régna en sa place.

52. Or Ochozias, fils d'Achab, avait commencé à régner sur Israël dans Samarie la dix-septième année de Josaphat, roi de Juda, et il régna deux ans sur Israël.

53. Et il fit le mal en la présence du Seigneur ; il marcha dans la voie de son père et de sa mère, et dans la voie de Jéroboam, fils de Nabath, qui fit pécher Israël.

54. Il servit aussi Baal et l'adora, et il irrita le Seigneur Dieu d'Israël, selon tout ce que son père avait fait.

---

44. * *Les hauts lieux.* Voir la note sur *Nombres*, XXII, 41.

47. *Efféminés,* c'est-à-dire prostitués. Voy. *Deutér.*, XXIII, 17.

49. * *A Asiongaber,* port sur la mer Rouge, à l'extrémité septentrionale du golfe Elanitique. — *Ophir,* pays de l'Inde, à l'embouchure de l'Indus.

54. * *Il servit aussi Baal.* Sur Baal, voir la note sur *Juges*, VI, 25.

IV ROIS

CHAPITRE PREMIER.

Moab secoue le joug d'Israël. Ochozias envoie consulter Béelzébub sur sa maladie. Elie lui prédit qu'il mourra. Ce prince envoie des gens pour se saisir d'Elie. Mort d'Ochozias. Joram lui succède.

1. Or, après la mort d'Achab, Moab se révolta contre Israël.

2. Et Ochozias tomba par la fenêtre de sa chambre haute qu'il avait à Samarie, et il fut malade, et il envoya des messagers, leur disant : Allez, consultez Béelzébub, le dieu d'Accaron, *pour savoir* si je pourrai réchapper de cette maladie.

3. Mais un ange du Seigneur parla à Elie, le Thesbite, disant : Lève-toi, et monte à la rencontre des messagers du roi de Samarie, et tu leurs diras : Est-ce qu'il n'y a pas un Dieu dans Israël, pour que vous alliez consulter Béelzébub, le dieu d'Accaron?

4. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Tu ne descendras point du lit sur lequel tu es monté ; mais tu mourras de mort. Et Elie s'en alla.

5. Et les messagers revinrent vers Ochozias. Il leur dit : Pourquoi êtes-vous revenus ?

6. Mais eux lui répondirent : Un homme est venu à notre rencontre, et nous a dit : Allez, et retournez vers le roi qui vous a envoyés, et vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur : Est-ce parce qu'il n'y a pas un Dieu dans Israël, que tu envoies pour que soit consulté Béelzébub, le dieu d'Accaron? C'est pourquoi tu ne descendras point du lit sur lequel tu es monté ; mais tu mourras de mort.

7. Le roi leur demanda : Quelle figure et quel vêtement a cet homme qui est venu à votre rencontre, et qui vous a dit ces paroles?

8. Et ceux-ci lui répondirent : C'est un homme couvert de poil, et ceint sur les reins d'une ceinture de peau. Le roi dit : C'est Elie, le Thesbite.

9. Et il envoya vers lui un chef de cinquante *soldats*, et les cinquante *soldats* qui étaient sous lui. Ce chef monta vers Elie, et il lui dit pendant qu'il était sur le sommet de la montagne : Homme de Dieu, le roi commande que vous descendiez.

10. Et répondant, Elie dit au chef des cinquante *soldats* : Si je suis homme de Dieu, qu'il descende un feu du ciel, et qu'il te dévore, toi et tes cinquante. C'est pourquoi il descendit un feu du ciel, et il le dévora, lui et les cinquante qui étaient avec lui.

11. Et de nouveau le roi lui en-

---

2. * *Béelzébub*, le Baal ou le dieu des mouches. Voir la note sur *Juges*, VI, 25. — Sur *Samarie*, voir la note sur III *Rois*, XVI, 24. — *Accaron*, l'une des cinq grandes villes des Philistins, dans la plaine de la Séphéla.

voya un autre chef de cinquante *soldats*, et cinquante *soldats* avec lui. Celui-ci dit à Elie : Homme de Dieu, voici ce que dit le roi : Hâte-toi, descends.

12. Et répondant, Elie dit : Si moi je suis homme de Dieu, qu'il descende un feu du ciel, et qu'il te dévore, toi et tes cinquante. Il descendit donc un feu du ciel, et il le dévora, lui et ses cinquante.

13. Il envoya encore un troisième chef de cinquante *soldats*, et les cinquante *soldats* qui étaient avec lui. Celui-ci, étant venu devant Elie, fléchit les genoux, l'implora, et dit : Homme de Dieu, ne dédaignez point mon âme et les âmes de vos serviteurs qui sont avec moi.

14. Voilà qu'il est descendu un feu du ciel, et il a dévoré les deux premiers chefs de cinquante *soldats* et les cinquante *soldats* qui étaient avec chacun d'eux; mais maintenant je vous conjure d'avoir pitié de mon âme.

15. Or l'ange du Seigneur parla à Elie, disant : Descends avec lui, ne crains point. Il se leva donc, et descendit avec lui vers le roi,

16. Et il lui dit : Voici ce que dit le Seigneur : Parce que tu as envoyé des messagers pour consulter Béelzébub, le dieu d'Accaron, comme s'il n'y avait pas un Dieu dans Israël que tu pusses consulter, tu ne te lèveras point du lit sur lequel tu es monté, mais tu mourras de mort.

17. Il mourut donc, selon la parole du Seigneur qu'avait dite Elie. Et Joram, son frère, régna en sa place, la seconde année de Joram, fils de Josaphat, roi de Juda : car *Ochozias* n'avait point de fils.

18. Mais le reste des actions qu'Ochozias a faites, n'est-il pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois d'Israël?

CHAPITRE II.

Enlèvement d'Elie. Ce prophète promet à Elisée de lui communiquer son esprit; il lui laisse son manteau. Elie sépare les eaux du Jourdain, et rend saines celles de Jéricho. Quarante enfants sont dévorés pour s'être moqués de ce prophète.

1. Or il arriva, lorsque le Seigneur voulut enlever Elie au ciel dans le tourbillon, qu'Elie et Elisée sortaient de Galgala.

2. Et Elie dit à Elisée : Demeure ici, parce que le Seigneur m'a envoyé jusqu'à Béthel. Elisée lui répondit : Le Seigneur vit, et votre âme vit! je ne vous abandonnerai pas. Ils allèrent donc à Béthel,

---

17. *Régna ;* commença à régner. — *La seconde année de Joram.* Pour concilier cette date avec celle qu'on lit au ch. III, 1, il faut ou admettre une faute de copiste, ou supposer que, suivant un usage consacré non seulement parmi les Hébreux, mais parmi plusieurs autres peuples de l'Orient, Josaphat s'était associé son fils Joram, et qu'il l'avait fait la seizième année de son règne. Dans cette hypothèse, en effet, sa dix-huitième année était réellement la deuxième de son fils. Ajoutons qu'il paraît probable, par quelques circonstances rapportées ci-après, que cette association eut effectivement lieu.

1. *Le tourbillon.* C'est ainsi que porte l'hébreu et ici et au verset 11. Ce qui indique un tourbillon particulier qui n'était pas entièrement inconnu. — * *De Galgala*, au sud-ouest de Silo.

2. *Le Seigneur vit*, etc. Voy. *Juges*, VIII, 19. — * *Béthel.* Voir *Genèse*, XII, 8.

3. Et les enfants des prophètes qui étaient à Béthel sortirent vers Elisée, et lui dirent : Ne sais-tu pas qu'aujourd'hui le Seigneur t'enlèvera ton maître? Elisée répondit : Je le sais; gardez le silence.

4. Elie dit encore à Elisée : Demeure ici, parce que le Seigneur m'a envoyé à Jéricho. Et celui-ci répondit : Le Seigneur vit et votre âme vit! je ne vous abandonnerai pas. Or lorsqu'ils furent arrivés à Jéricho,

5. Les fils des prophètes qui étaient à Jéricho s'approchèrent d'Elisée, et lui dirent : Ne sais-tu pas que le Seigneur aujourd'hui t'enlèvera ton maître? Il leur répondit : Je le sais; gardez le silence.

6. Mais Elie dit à Elisée : Demeure ici, parce que le Seigneur m'a envoyé jusqu'au Jourdain. Elisée lui répondit : Le Seigneur vit et votre âme vit! je ne vous abandonnerai point. Ils allèrent donc tous deux ensemble,

7. Et cinquante hommes des fils des prophètes les suivirent, lesquels s'arrêtèrent vis-à-vis d'eux au loin; mais eux étaient tous deux debout sur le Jourdain.

8. Alors Elie prit son manteau et le plia, et frappa les eaux, qui se divisèrent d'un côté et de l'autre, et ils passèrent tous deux à sec.

9. Et lorsqu'ils eurent passé, Elie dit à Elisée : Demande-moi ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'auprès de toi. Et Elisée dit : Je demande avec instance que votre double esprit passe en moi.

10. Elie répondit : C'est une chose difficile que tu m'as demandée. Cependant, si tu me vois lorsque je serai enlevé d'auprès de toi, tu auras ce que tu as demandé; mais, si tu ne me vois pas, tu ne l'auras point.

11. Et, lorsqu'ils poursuivaient leur chemin, et que marchant, ils s'entretenaient, voilà un char de feu et des chevaux de feu qui les séparèrent l'un de l'autre; et Elie monta au ciel dans le tourbillon.

12. Or Elisée le voyait et criait : Mon père, mon père, *vous* le char d'Israël et son conducteur. Après cela il ne le vit plus; et il prit ses vêtements et les déchira en deux parts.

13. Et il ramassa le manteau d'Elie qui était tombé pour lui; et revenu, il s'arrêta sur la rive du Jourdain,

14. Et avec le manteau d'Elie qui était tombé pour lui, il frappa les eaux, et elles ne furent point divisées. Alors il dit : Où est le Dieu d'Elie maintenant? Et il frappa les eaux, et elles se partagèrent d'un côté et de l'autre, et Elisée passa.

15. Voyant cela, les fils des prophètes qui étaient à Jéricho, vis-à-vis, dirent : L'esprit d'Elie s'est reposé sur Elisée. Et, venant à sa rencontre, ils se prosternèrent, inclinés vers la terre,

16. Et ils lui dirent : Voilà qu'avec tes serviteurs sont cinquante

CHAP. II. 11. Eccli., XLVIII, 13; I Mac., II, 58.

---

4. * *A Jéricho.* Voir la note sur *Josué*, VI, 1.
5. *Les fils des prophètes;* c'est-à-dire les disciples des prophètes.

hommes forts qui peuvent aller et chercher ton maître : car peut-être que l'Esprit du Seigneur l'aura enlevé et jeté quelque part sur une des montagnes ou dans une des vallées. Elisée répondit : N'envoyez point.

17. Mais ils le pressèrent jusqu'à ce qu'il consentît et qu'il dît : Envoyez. Ils envoyèrent donc cinquante hommes, qui, l'ayant cherché pendant trois jours, ne le trouvèrent point.

18. Et ils revinrent vers Elisée, qui habitait à Jéricho, et il leur dit : Ne vous avais-je pas dit : N'envoyez point?

19. Les hommes de la ville dirent aussi à Elisée : Voilà que l'habitation de cette ville est excellente, comme vous-même, seigneur, le voyez; mais les eaux sont très mauvaises, et la terre stérile.

20. Et Elisée répondit : Apportez-moi un vase neuf, et mettez-y du sel. Lorsqu'ils l'eurent apporté,

21. Etant sorti vers la fontaine, il jeta le sel dans l'eau, et dit : Voici ce que dit le Seigneur : J'ai rendu ces eaux saines, et il n'y aura plus en elles de mort ni de stérilité.

22. Ces eaux donc ont été saines jusqu'à ce jour, selon la parole qu'Elisée dit.

23. Or il monta de là à Béthel; et, lorsqu'il montait par la voie, de petits enfants sortirent de la ville et le raillaient, disant : Monte, chauve; monte, chauve.

24. Lorsqu'Elisée eut regardé, il les vit, et les maudit au nom du Seigneur; et deux ours sortirent du bois, et déchirèrent quarante-deux de ces enfants.

25. Elisée s'en alla ensuite sur la montagne du Carmel, et de là il revint à Samarie.

CHAPITRE III.

Le roi de Moab refuse de payer le tribut au roi d'Israël. Ce prince marche contre lui avec le roi de Juda et celui d'Edom. Elisée délivre leur armée près de mourir de soif. Les Moabites sont vaincus.

1. Or, Joram, fils d'Achab, régna sur Israël dans Samarie, la dix-huitième année de Josaphat, roi de Juda; et il régna douze ans.

2. Et il fit le mal devant le Seigneur, mais non comme son père et sa mère, car il détruisit les statues de Baal qu'avait faites son père.

3. Cependant il resta attaché aux péchés de Jéroboam, fils de Nabath, qui avait fait pécher Israël, et il ne s'en éloigna point.

4. Or Mésa, roi de Moab, nourrissait des troupeaux nombreux,

19-22. * La fontaine d'Elisée est très abondante et sort au pied de la montagne de la Quarantaine.

23. * *Il monta de là à Béthel.* On se rend directement de Jéricho à Béthel par la montagne de la Quarantaine.

2. * *Les statues de Baal.* Sur le dieu Baal, voir la note sur *Juges*, VI, 25. Dans les sanctuaires qui lui étaient consacrés, Baal était représenté par une pierre ou un morceau de bois conique, consacré au soleil, *Ezéchiel*, XVI, 17; IV *Rois*, X, 26. On le voit figuré sous cette forme sur certaines monnaies romaines de l'époque impériale.

4. * *Mésa, roi de Moab,* a laissé une stèle retrouvée en 1869 près de Dibou dans laquelle il raconte une partie de ses guerres avec les Israélites.

et payait au roi d'Israël cent mille agneaux et cent mille béliers avec leurs toisons.

5. Mais, lorsqu'Achab fut mort, il rompit le traité qu'il avait fait avec le roi d'Israël.

6. Le roi Joram sortit donc en ce jour-là de Samarie, et il recensa tout Israël.

7. Et il envoya à Josaphat, roi de Juda, disant : Le roi de Moab s'est retiré de moi; venez avec moi pour combattre contre lui. Josaphat répondit : Je monterai : qui est à moi est à vous; mon peuple est votre peuple, et mes chevaux, vos chevaux.

8. Il ajouta : Par quel chemin monterons-nous? Et Joram répondit : Par le désert d'Idumée.

9. Le roi d'Israël et le roi de Juda et le roi d'Edom marchèrent donc, et ils firent des circuits dans le chemin durant sept jours : et il n'y avait point d'eau pour l'armée, et pour les bêtes qui les suivaient.

10. Alors le roi d'Israël dit : Hélas! hélas! hélas! le Seigneur nous a assemblés, trois rois, pour nous livrer entre les mains de Moab.

11. Et Josaphat demanda : Y a-t-il ici un prophète du Seigneur, afin que nous implorions le Seigneur par lui? Et un des serviteurs du roi d'Israël répondit : Il y a ici Elisée, fils de Saphat, qui versait de l'eau sur les mains d'Elie.

12. Et Josaphat dit : La parole du Seigneur est en lui. Et le roi d'Israël descendit vers lui, ainsi que Josaphat, roi de Juda, et le roi d'Edom.

13. Or Elisée dit au roi d'Israël : Qu'importe à moi et à vous? Allez aux prophètes de votre père et de votre mère. Et le roi d'Israël lui dit : Pourquoi le Seigneur a-t-il assemblé ces trois rois pour les livrer entre les mains de Joab?

14. Et Elisée lui dit : Il vit, le Seigneur des armées, en la présence duquel je suis! si je ne respectais la personne de Josaphat, roi de Juda, je n'aurais pas même fait attention à vous, et je ne vous aurais pas regardé.

15. Mais maintenant amenez-moi un joueur de psaltérion. Et pendant que le joueur de psaltérion chantait, la main du Seigneur fut sur Elisée, et il dit :

16. Voici ce que dit le Seigneur : Faites du lit de ce torrent des fosses et des fosses.

17. Car voici ce que dit le Seigneur : Vous ne verrez pas de vent, ni de pluie, et ce lit sera rempli d'eau, et vous boirez, vous, et vos familles et vos bêtes.

18. Et ceci est peu aux yeux du Seigneur : de plus, il livrera les Moabites entre vos mains.

19. Et vous attaquerez vivement toute cité fortifiée, toute ville importante; vous couperez par le pied tout arbre fruitier;

---

8. * *Par le désert d'Idumée.* On pouvait se rendre dans le pays de Moab par deux routes. La première passait au nord de la mer Morte; on traversait le Jourdain à gué; la seconde passait au sud de la mer Morte par l'Idumée. C'est cette dernière que prennent les rois alliés.

14. *Si je ne respectais*, etc.; littér. *Si je ne rougissais du visage*, etc.

vous boucherez toutes les sources d'eaux; et tout champ le plus fertile, vous le couvrirez de pierres.

20. Il arriva donc le matin, quand on a coutume d'offrir le sacrifice, que des eaux venaient sur la voie d'Edom, et la terre fut remplie d'eaux.

21. Or tous les Moabites, apprenant que les rois étaient montés pour combattre contre eux, convoquèrent tous ceux qui étaient ceints par-dessus d'un baudrier, et ils se tinrent sur les frontières.

22. Et, se levant de grand matin, et le soleil paraissant déjà vis-à-vis des eaux, les Moabites virent à l'opposite les eaux rouges comme le sang;

23. Et ils dirent : C'est le sang du glaive; les rois se sont battus l'un contre l'autre, et ils se sont taillés en pièces mutuellement : maintenant, va au butin, Moab.

24. Et ils marchèrent vers le camp d'Israël; mais Israël, se levant, battit Moab, et Moab s'enfuit devant Israël. Ils vinrent donc ceux qui avaient vaincu, et ils battirent Moab;

25. Ils détruisirent les villes, et jetant chacun leur pierre, ils remplirent tout champ le plus fertile; ils bouchèrent toutes les sources d'eaux, coupèrent par le pied tous les arbres fruitiers, en sorte qu'il ne resta que les murailles faites d'argile; la ville fut investie par les frondeurs, et en grande partie, abattue.

26. Lorsque le roi de Moab eut vu cela, c'est-à-dire que les ennemis avaient prévalu, il prit avec lui sept cents hommes tirant l'épée pour qu'ils se jetassent sur le roi d'Edom; mais ils ne le purent pas.

27. Et alors, saisissant son fils le premier-né qui devait régner après lui, il l'offrit en holocauste sur le mur, et il y eut une grande indignation parmi les enfants d'Israël; et aussitôt ils se retirèrent de lui, et ils retournèrent en leur terre.

CHAPITRE IV.

Elisée augmente l'huile d'une pauvre femme. Il obtient de Dieu un enfant à une pauvre Sunamite : cet enfant meurt, et il ressuscite. Il adoucit l'amertume de quelques herbes, et rassasie cent personnes avec quelques pains.

1. Or une certaine femme d'entre les femmes des prophètes criait à Elisée, disant : Ton serviteur, mon mari, est mort; et toi, tu sais que ton serviteur fut craignant le Seigneur : et voilà qu'un créancier vient, afin de prendre mes deux fils pour le servir.

2. Elisée lui dit : Que veux-tu que je fasse pour toi? Dis-moi, qu'as-tu dans ta maison? Et elle répondit : Je n'ai, moi ta servante, dans ma maison qu'un peu d'huile dont je m'oins.

3. Il lui dit : Va, emprunte de tes voisines un grand nombre de vases vides,

4. Puis rentre, et ferme ta porte, lorsque tu seras dedans, toi et tes fils; verse de cette huile dans tous ces vases; et quand ils seront pleins, tu les emporteras.

5. C'est pourquoi cette femme

---

21. *Qui étaient ceints*, etc.; c'est-à-dire qui portaient les armes.

s'en alla et ferma la porte sur elle et sur ses fils; ceux-ci lui présentaient les vases, et elle y versait *l'huile.*

6. Et lorsque les vases furent pleins, elle dit à son fils : Apporte-moi encore un vase. Et il lui répondit : Je n'en ai point. Et l'huile s'arrêta.

7. Or cette femme vint et raconta *tout* à l'homme de Dieu. Et lui : Va, dit-il, vends l'huile, et rends à ton créancier ce qui lui est dû; mais toi et tes fils, vivez avec le reste.

8. Or un certain jour arriva, et Elisée passait par Sunam : or il y avait là une femme considérable, laquelle le retint pour qu'il mangeât du pain; et comme il passait souvent par là, il allait loger chez elle pour manger du pain.

9. Cette femme dit à son mari : Je m'aperçois que c'est un saint, cet homme de Dieu qui passe par chez nous fréquemment.

10. Faisons-lui donc une petite chambre, et mettons-y un lit, une table, un siége et un chandelier, afin que, lorsqu'il viendra chez nous, il demeure là.

11. Un certain jour arriva donc, et *Elisée* venant, alla loger en cette chambre et s'y reposa.

12. Et il dit à Giézi, son serviteur : Appelle cette Sunamite. Lorsque Giézi l'eut appelée, et qu'elle se tenait devant lui,

13. Il dit à son serviteur : Dis-lui : Voilà que tu nous as servis soigneusement; que veux-tu que je fasse pour toi? As-tu quelque affaire, et veux-tu que je parle au roi ou au prince de la milice? Elle lui répondit : J'habite au milieu de mon peuple.

14. Il dit encore : Que veut-elle donc que je fasse pour elle? Et Giézi répondit : Ne cherchez pas; car elle n'a point de fils, et son mari est vieux.

15. C'est pourquoi il ordonna de l'appeler; et lorsqu'elle eut été appelée, et qu'elle se tenait devant la porte,

16. Il lui dit : Dans ce temps et à cette même heure, si tu vis encore, tu auras en ton sein un fils. Mais elle répondit : Non, je te prie, mon seigneur, homme de Dieu, non, ne ments pas à ta servante.

17. Et cette femme conçut, et elle enfanta un fils dans le temps et à la même heure qu'Elisée avait dit.

18. Or l'enfant grandit; et comme il arriva un certain jour qu'il était sorti vers son père, vers les moissonneurs,

19. Il dit à son père : J'ai mal à la tête, j'ai mal à la tête. Celui-ci dit à son serviteur : Prends cet enfant, et conduis-le à sa mère.

20. Lorsque le serviteur l'eut pris et l'eut conduit à sa mère, celle-ci le mit sur ses genoux jusqu'à midi, et il mourut.

21. Or elle monta et le plaça sur le lit de l'homme de Dieu, et elle ferma la porte; et, étant sortie,

22. Elle appela son mari, et dit :

---

13. *J'habite au milieu de mon peuple ;* je vis tranquille au milieu des miens; je suis contente de ma situation; par conséquent je n'ai besoin d'aucune recommandation auprès du roi.

19. * *J'ai mal à la tête.* Il avait dû être frappé d'une insolation.

Envoie avec moi, je te conjure, un de tes serviteurs et une ânesse, pour que je coure jusqu'à l'homme de Dieu, et je reviendrai.

23. Son mari lui demanda : Pour quel motif vas-tu vers lui? Aujourd'hui ce ne sont point des calendes ni un sabbat. Elle répondit : J'irai.

24. Et elle sella l'ânesse, et ordonna à son serviteur : Conduis, et hâte-toi, ne me retarde point en allant, et fais ce que je t'ordonne.

25. Elle partit donc, et vint vers l'homme de Dieu sur la montagne du Carmel; et lorsque l'homme de Dieu l'eut vue en face de lui, il dit à Giézi son serviteur : Voilà cette Sunamite.

26. Va donc à sa rencontre, et dis-lui : Tout va-t-il bien pour vous, pour votre mari et pour votre fils? Elle répondit : Bien.

27. Et, lorsqu'elle fut venue vers l'homme de Dieu sur la montagne, elle saisit ses pieds, et Giézi s'approcha pour l'écarter. Mais l'homme de Dieu dit : Laissez-la : car son âme est dans l'amertume, et le Seigneur me l'a caché et ne me l'a point fait connaître.

28. Cette femme lui dit : Ai-je demandé un fils à mon seigneur? Ne t'ai-je pas dit : Ne me trompe point?

29. Elisée dit à Giézi : Ceins tes reins, et prends mon bâton en ta main, et va. Si un homme te rencontre, ne le salue point; et si quelqu'un te salue, ne lui réponds point, et mets mon bâton sur la face de l'enfant.

30. Or la mère de l'enfant dit : Le Seigneur vit et ton âme vit! Je ne te quitterai point. Il se leva donc et la suivit.

31. Or Giézi était allé devant eux, et il avait mis le bâton d'Elisée sur la face de l'enfant; mais il n'y avait *en lui* ni parole ni sentiment. Aussi il retourna à la rencontre de son maître, et il le lui annonça, disant : L'enfant ne s'est pas levé.

32. Elisée entra donc dans la maison, et voilà que l'enfant mort gisait sur son lit.

33. Et étant entré, il ferma la porte sur lui et sur l'enfant, et adressa des prières au Seigneur.

34. Puis il monta sur le lit et se coucha sur l'enfant; et il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, et ses mains sur ses mains; et il se courba sur lui, et la chair de l'enfant fut échauffée.

35. Or étant revenu *du lit*, il se promena dans la maison une fois ici et une fois là, et il monta et se coucha sur l'enfant; et l'enfant bâilla sept fois et il ouvrit les yeux.

36. Cependant Elisée appela Giézi, et lui dit : Appelle cette Sunamite. Elle ayant été appelée, entra auprès d'Elisée, et Elisée dit : Emmène ton fils.

37. Cette femme vint, et se jeta à ses pieds, et se prosterna jusqu'à terre; et elle prit son fils et sortit.

38. Et Elisée retourna à Galga-

---

23. * *Des calendes*, de la nouvelle lune. Le jour de la nouvelle lune était sanctifié par les Israélites d'après les prescriptions de la loi.

38. *Les fils des prophètes;* c'est-à-dire les disciples des prophètes. — * *A Galgala*, au sud-ouest de Silo.

la. Or la famine était sur la terre, et les fils des prophètes habitaient auprès de lui; il dit donc à l'un de ses serviteurs : Prends la grande marmite, et fait cuire un mets pour les fils des prophètes.

39. Et l'un d'eux sortit dans la campagne pour cueillir des herbes des champs; et il trouva comme une vigne sauvage, et il en cueillit des coloquintes sauvages, et il remplit son manteau; et, étant revenu, il les coupa par morceaux dans la marmite pour le mets; car il ne savait ce que c'était.

40. Il les versa ensuite de la marmite pour les serviteurs d'Elisée; mais lorsqu'ils eurent goûté de ce mets, ils crièrent, disant : La mort est dans la marmite, homme de Dieu. Et ils ne purent manger.

41. Mais Elisée : Apportez, dit-il, de la farine. Et lorsqu'ils en eurent apporté, il la mit dans la marmite, et dit : Versez-en pour la troupe, afin qu'ils en mangent. Et il n'y eut plus aucune amertume dans la marmite.

42. Or un certain homme vint de Baalsalisa, portant à l'homme de Dieu des pains des prémices, vingt pains d'orge et du blé nouveau dans sa besace. Elisée dit à son serviteur : Donne au peuple, afin qu'il mange.

43. Et son serviteur lui répondit : Qu'est-ce que cela pour que je le serve à cent hommes? Elisée dit de nouveau : Donne au peuple, afin qu'il mange; car voici ce que dit le Seigneur : Ils mangeront, et il en restera.

44. Il mit donc *les pains* devant eux, et ils mangèrent, et il en resta, selon la parole du Seigneur.

CHAPITRE V.

Naaman est guéri de la lèpre par le prophète Elisée. Giézi est frappé de cette maladie pour avoir reçu des présents de Naaman.

1. Naaman, prince de la milice du roi de Syrie, était un homme puissant auprès de son maître et honoré; car c'est par lui que le Seigneur avait sauvé la Syrie : or il était vaillant et riche, mais lépreux.

2. Cependant des voleurs étaient sortis de Syrie, et avaient emmené captive de la terre d'Israël une petite fille qui était au

---

39. * *La coloquinte* produit des fruits de la grosseur d'une orange. C'est un violent purgatif.

42. * *Baalsalisa*, dans le district de Salisa, près de Galgala, aujourd'hui Djildjilia.

1. * *Naaman, prince de la milice du roi de Syrie*, Bénadad. Il habitait Damas, et, d'après l'historien Josèphe, c'était lui qui avait tué le roi Achab d'Israel par une flèche tirée au hasard, III *Rois*, XXII, 34. Son souvenir est toujours vivant à Damas. « D'après la tradition, la maison même qu'il habitait est aujourd'hui un hôpital de lépreux. Nous avons visité, dit le Dr Guibout, cette antique maison de Naaman, devenue, pour consacrer le souvenir de sa guérison miraculeuse, une léproserie. Nous y avons vu une douzaine de malheureuses femmes, défigurées par cette horrible maladie: le visage monstrueusement difforme, le front, les paupières, le nez, les lèvres, les joues d'un développement énorme, d'une épaisseur hideuse, d'une teinte violacée et sanieuse repoussante. Telle est la lèpre tuberculeuse, hypertrophique et ulcéreuse, à marche lente, désorganisant l'économie, incurable et mortelle. Tel était, sans doute, l'état de Naaman, quand Elisée le guérit. » (*Jérusalem, Le Caire, Damas*, 1889, p. 293).

service de la femme de Naaman.

3. Celle-ci dit à sa maîtresse : Plût à Dieu que mon seigneur fût allé vers le prophète qui est à Samarie ! assurément, il l'aurait guéri de la lèpre qu'il a.

4. C'est pourquoi Naaman entra auprès de son maître, et lui dit : Ainsi et ainsi a parlé une fille de la terre d'Israël.

5. Et le roi de Syrie lui dit : Va, et j'enverrai une lettre au roi d'Israël. Lorsque Naaman fut parti, et qu'il eut pris avec lui dix talents d'argent, six mille *sicles* d'or et dix rechanges de vêtements,

6. Il porta au roi d'Israël la lettre du roi de Syrie en ces termes : Lorsque vous recevrez cette lettre, sachez que je vous envoie Naaman, mon serviteur, afin que vous le guérissiez de sa lèpre.

7. Et lorsque le roi d'Israël eut lu la lettre, il déchira ses vêtements, et dit : Suis-je Dieu, moi, pour que je puisse tuer et faire vivre, puisque ce roi envoie vers moi, afin que je guérisse un homme de sa lèpre ? Remarquez et voyez qu'il cherche des occasions contre moi.

8. Lorsque Elisée, l'homme de Dieu, eut appris cela, c'est-à-dire que le roi d'Israël avait déchiré ses vêtements, il envoya vers lui, disant : Pourquoi avez-vous déchiré vos vêtements? Qu'il vienne à moi, et qu'il sache qu'il y a un prophète dans Israël.

9. Naaman vint donc avec ses chevaux et ses chars, et se tint à la porte de la maison d'Elisée.

10. Et Elisée lui envoya un messager, disant : Va, et lave-toi sept fois dans le Jourdain, et ta chair sera guérie, et tu deviendras net.

11. Naaman irrité se retirait, disant : Je croyais qu'il sortirait vers moi, et que, se tenant debout, il invoquerait le nom du Seigneur son Dieu, qu'il toucherait de sa main l'endroit de la lèpre et me guérirait.

12. Est-ce qu'Abana et Pharphar, fleuves de Damas, ne sont pas meilleurs que toutes les eaux d'Israël, pour que je m'y lave et que je devienne net? Comme donc il s'était tourné, et qu'il s'en allait indigné,

---

5. Le *talent d'argent* valait à peu près 4,414 fr. 50 ; et le sicle d'or environ 10 fr. 51. — *Dix rechanges de vêtements ;* ou *dix vêtements de rechange ;* c'est-à-dire dix tuniques et dix manteaux; car les vêtements ordinaires étaient la tunique et le manteau. (Compar. *Juges,* XIV, 12). La coutume des Orientaux, de ne point porter des habits justes au corps, permettait d'en offrir même à des personnes qu'on ne connaissait pas.

12. * *Abana et Pharphar.* « Quelques-uns croient que l'Abana est l'Oronte ; d'autres que c'est le Chrysorrhoas des Grecs et le Barrada des Musulmans. Des savants non moins estimables pensent devoir appliquer la dernière de ces dénominations au Pharphar. Peut-être ne serait-il pas déraisonnable de conjecturer que le Pharphar et l'Abana ne sont que deux branches d'un même fleuve. Quoi qu'il en soit de ces opinions, c'est surtout au Barrada que Damas doit la beauté et la fertilité de sa plaine. Sa source est au mont Liban. Il se divise aujourd'hui en sept branches : ce sont autant de rivières qui arrosent les jardins du dehors, pénètrent par divers canaux dans ceux de l'intérieur, fournissent de l'eau aux bains qui sont en grand nombre, aux fontaines publiques, aux bassins, au château-fort, se réunissent ensuite à peu de distance de Damas, coulent en un seul fleuve pendant quelques lieues et vont se perdre dans un grand lac que les Arabes appellent Behairat-el-Mardj, la mer du Pré. » (DE GÉRAMB.)

13. Ses serviteurs s'approchèrent de lui, et lui dirent : Père, quand même le prophète vous aurait dit une chose importante, vous auriez dû certainement la faire; combien plus lorsqu'il vous a dit maintenant : Lave-toi, et tu deviendras net.

14. Il descendit et se lava dans le Jourdain, sept fois, selon la parole de l'homme de Dieu, et sa chair fut rendue comme la chair d'un petit enfant, et il devint net.

15. Et, étant retourné vers l'homme de Dieu avec toute sa suite, il vint et s'arrêta devant lui, et dit : Je sais certainement qu'il n'y a point d'autre Dieu dans toute la terre, si ce n'est dans Israël. C'est pourquoi je te conjure de recevoir une bénédiction de ton serviteur.

16. Mais Elisée lui répondit : Il vit, le Seigneur devant lequel je suis! je ne la recevrai pas. Et quoique Naaman fît instance, il n'y consentit nullement.

17. Et Naaman dit : Comme tu veux; mais, je te conjure, accorde à moi, ton serviteur, d'emporter la charge de deux mulets de terre; car, à l'avenir, ton serviteur n'offrira plus d'holocauste ou de victime à des dieux étrangers, mais seulement au Seigneur.

18. La seule chose pour laquelle je désire que tu pries le Seigneur pour ton serviteur, c'est que quand mon seigneur entrera dans le temple de Remmon pour adorer, en s'appuyant sur ma main, si j'adore dans le temple de Remmon, lui adorant dans le même lieu, le Seigneur me pardonne cette action, à moi, ton serviteur.

19. Elisée lui répondit : Va en paix. Il s'en alla donc d'auprès de lui, dans le plus beau temps de la terre.

20. Alors Giézi, serviteur de l'homme de Dieu, dit : Mon maître a épargné ce Naaman de Syrie au point de ne pas accepter ce qu'il a apporté. Le Seigneur vit! je courrai après lui, et je recevrai de lui quelque chose.

21. Ainsi Giézi suivit à la trace

CHAP. V. 14. Luc, IV, 27.

---

13. Le mot *père* était en Orient un titre d'honneur et une marque d'affection. Les Grecs et les Romains ont imité cet usage.

15. *Si ce n'est dans Israël;* construction elliptique, pour : Si ce n'est celui qui est dans Israël. — *Une bénédiction,* c'est-à-dire un présent. Voy. *Genèse,* XXXIII, 11.

18, 19. Les interprètes anciens et nouveaux justifient généralement, quoique diversement, la demande de Naaman, et par là même la réponse d'Elisée. Selon le plus grand nombre, Naaman pouvait consciencieusement accompagner le roi dans le temple de Remmon, lui prêter son bras pour s'appuyer et se prosterner, en se prosternant lui-même; attendu que c'était là un service purement civil qu'il rendait à son maître, sans nul égard, nulle considération pour l'idole. Et si, malgré cela, il croit devoir implorer l'indulgence du Seigneur, c'est qu'il craint que son action, quoique licite en elle-même, ne puisse faire une impression fâcheuse sur ceux qui ne l'apprécieraient pas à sa juste valeur. Nous devons ajouter que le texte hébreu peut parfaitement s'entendre d'un fait qui a déjà eu lieu. Or, dans ce cas, toute difficulté disparaîtrait entièrement.

19. *Dans le plus beau temps;* littér. : *dans le temps choisi;* c'est-à-dire au printemps; car c'est ainsi que la Vulgate a rendu la même expression hébraïque dans la Genèse, ch. XXXV.

Naaman; et lorsque Naaman le vit courant vers lui, il sauta de son char à sa rencontre, et demanda : Tout va-t-il bien?

22. Et celui-ci répondit : Bien. Mon maître m'a envoyé vers vous, disant : Tout-à-l'heure sont venus vers moi, de la montagne d'Ephraïm, deux jeunes hommes d'entre les fils des prophètes : donne-leur un talent d'argent et deux vêtements de rechange.

23. Et Naaman répondit : Il vaut mieux que tu prennes deux talents. Et il le força; il lia donc deux talents d'argent dans deux sacs et deux vêtements; il en chargea ses deux serviteurs, qui les portèrent même devant Giézi.

24. Et comme le soir était déjà venu, il les prit de leurs mains et les serra dans sa maison; puis il renvoya ces hommes, et ils s'en allèrent.

25. Mais lui-même, étant entré, se tint devant son maître; et Elisée demanda : D'où viens-tu, Giézi? Giézi répondit : Votre serviteur n'a été nulle part.

26. Mais Elisée répliqua : Mon esprit n'était-il pas avec toi lorsque l'homme est revenu de son char à ta rencontre? Maintenant donc tu as reçu l'argent, tu as reçu aussi des vêtements pour acheter des plants d'oliviers, des vignes, des brebis, des bœufs, des serviteurs et des servantes.

27. Mais la lèpre même de Naaman s'attachera à toi et à toute ta race pour toujours. Et il sortit d'auprès de son maître, lépreux *et blanc* comme neige.

CHAPITRE VI.

Elisée fait revenir sur l'eau le fer d'une cognée. Il découvre au roi d'Israël les desseins du roi de Syrie contre lui. Le roi de Syrie envoie des soldats pour arrêter le prophète; il assiège Samarie et y cause une grande famine.

1. Or, les fils des prophètes dirent à Elisée : Voilà que ce lieu dans lequel nous habitons avec vous est étroit pour nous.

2. Laissez-nous aller jusqu'au Jourdain, afin que chacun prenne son bois de la forêt, et que nous nous bâtissions là un lieu pour y habiter. Elisée répondit : Allez.

3. Et l'un d'eux dit : Venez donc vous aussi avec vos serviteurs. Il répondit : J'irai.

4. Et il s'en alla avec eux. Et lorsqu'ils furent venus au Jourdain, ils coupèrent leur bois.

5. Mais il arriva que, comme l'un d'eux abattait son bois, le fer de la cognée tomba dans l'eau; et celui-là s'écria et dit : Hélas! hélas! hélas! mon seigneur, c'était le même que j'avais emprunté.

6. Alors l'homme de Dieu dit : Où est-il tombé? Et il lui montra l'endroit. *Elisée* coupa donc un morceau de bois et le jeta là, et le fer nagea,

7. Et il dit : Prends-le. Celui-ci étendit la main et le prit.

8. Or le roi de Syrie combattait contre Israël, et il tint conseil avec ses serviteurs, disant : Plaçons une embuscade en ce lieu-ci et en celui-là.

9. C'est pourquoi l'homme de

---

22. *Un talent d'argent..... deux vêtements*, etc. Voy. verset 5.
26. *L'homme;* Naaman. L'article, qui manque dans l'hébreu, est dans le grec.

Dieu envoya vers le roi d'Israël, disant : Gardez-vous de passer en ce lieu-là, parce que les Syriens y sont en embuscade.

10. C'est pourquoi le roi d'Israël envoya au lieu que lui avait dit l'homme de Dieu, et il l'occupa le premier, et il s'y abrita non pas une fois, ni deux fois.

11. Et le cœur du roi de Syrie fut troublé de cela; et, ses serviteurs convoqués, il dit : Pourquoi ne me découvrez-vous point qui est celui qui me trahit auprès du roi d'Israël?

12. Et l'un de ses serviteurs dit : Point du tout, mon seigneur le roi; mais Elisée le prophète, qui est en Israël, découvre au roi d'Israël toutes les paroles que vous dites dans votre chambre.

13. Et il leur dit : Allez, voyez où il est, afin que j'envoie et que je le prenne. Ils lui annoncèrent donc, disant : Voilà qu'il est à Dothan.

14. Il y envoya donc des chevaux, des chariots et une forte armée; ceux-ci, étant arrivés durant la nuit, investirent la ville.

15. Or, se levant au point du jour, et étant sorti, le serviteur de l'homme de Dieu vit une armée autour de la ville, des chevaux et des chariots, et il l'annonça à Elisée, disant : Hélas ! hélas ! hélas ! mon seigneur, que ferons-nous?

16. Mais Elisée lui répondit : Ne crains point; car il y en a un plus grand nombre avec nous qu'avec eux.

17. Et lorsque Elisée eut prié, il dit : Seigneur, ouvrez ses yeux, afin qu'il voie. Et le Seigneur ouvrit les yeux du serviteur, et il vit; et voilà la montagne pleine de chevaux et de chariots de feu autour d'Elisée.

18. Cependant les ennemis descendirent vers lui, et Elisée pria le Seigneur, disant : Frappez, je vous conjure, ce peuple d'aveuglement. Et le Seigneur les frappa pour qu'ils ne vissent point, selon la prière d'Elisée.

19. Alors Elisée leur dit : Ce n'est pas là le chemin, et ce n'est pas là la ville; suivez-moi, et je vous montrerai l'homme que vous cherchez. Ils les mena donc dans Samarie.

20. Et lorsqu'ils furent entrés dans Samarie, Elisée dit : Seigneur, ouvrez leurs yeux, afin qu'ils voient. Et le Seigneur ouvrit leurs yeux, et ils virent qu'ils étaient au milieu de Samarie.

21. Et le roi d'Israël dit à Elisée, lorsqu'il les vit : Les tuerai-je, mon père?

22. Mais Elisée répondit : Vous ne les tuerez point; car vous ne les avez pas pris avec votre glaive, et avec votre arc, pour que vous les fassiez périr; mais mettez du pain et de l'eau devant eux, afin qu'ils mangent et qu'ils boivent, et qu'ils aillent vers leur maître.

---

10. *Non pas une fois, ni deux fois;* c'est-à-dire souvent.

13. * *Dothan*, Dothaïn. Voir *Genèse*, XXXVII, 17.

22. *Pour que vous les fassiez périr.* Le droit rigoureux de la guerre permettait au vainqueur de faire mourir tous les ennemis vaincus qui tombaient entre ses mains, mais les lois naturelles de l'humanité lui commandaient de conserver la vie à ceux qui se rendaient et imploraient sa clémence.

23. Il leur fut donc servi un grand repas; ils mangèrent et ils burent; puis il les renvoya, et ils s'en allèrent vers leur maître, et il ne vint plus de voleurs de Syrie dans la terre d'Israël.

24. Mais il arriva après cela que Bénadad, roi de Syrie, assembla toute son armée, monta et assiégea Samarie.

25. Et il vint une grande famine dans Samarie; et elle fut si longtemps assiégée, qu'une tête d'âne était vendue quatre-vingt sicles d'argent; et la quatrième partie d'un cab de fiente de colombes, cinq *sicles* d'argent.

26. Et comme le roi d'Israël passait le long du mur, une certaine femme lui cria, disant : Sauvez-moi, mon seigneur le roi.

27. Le roi répondit : Le Seigneur ne te sauve pas : au moyen de quoi puis-je te sauver? au moyen de l'aire ou du pressoir? Et le roi lui demanda : Que veux-tu dire? Elle lui répondit :

28. Cette femme-ci m'a dit : Donne ton fils, afin que nous le mangions aujourd'hui, et nous mangerons mon fils demain.

29. Nous avons donc fait cuire mon fils, et nous l'avons mangé. Je lui ai dit le jour suivant : Donne ton fils, afin que nous le mangions. Et elle a caché son fils.

30. Ce qu'ayant entendu le roi, il déchira ses vêtements; et il passait le long du mur; et tout le peuple vit le cilice dont il était couvert intérieurement sur sa chair.

31. Et le roi dit : Que Dieu me fasse ceci, et qu'il ajoute cela, si la tête d'Elisée, fils de Saphat, demeure sur lui aujourd'hui!

32. Or Elisée était assis dans sa maison, et les vieillards étaient assis avec lui. C'est pourquoi *le roi* envoya en avant un homme; et, avant que ce messager arrivât, *Elisée* dit aux vieillards : Savez-vous que ce fils du meurtrier a envoyé ici pour qu'on me coupe la tête? Voyez donc, lorsque viendra le messager, fermez la porte, et ne le laissez pas entrer : car voilà que le bruit des pieds de son seigneur s'entend derrière lui.

33. Elisée leur parlant encore, parut le messager, qui venait à lui. Or il dit : Eh bien, ce mal si grand vient du Seigneur : qu'attendrai-je de plus du Seigneur?

CHAPITRE VII.

Elisée prédit une grande abondance de vivres dans Samarie. Les Syriens prennent la fuite et laissent toutes leurs provisions. Un officier du roi qui n'avait pas cru à la prédiction d'Elisée est étouffé à la porte de la ville.

1. Or Elisée dit : Ecoutez la parole du Seigneur : Voici ce que dit le Seigneur : A ce temps-ci,

---

25. Le *sicle d'argent* valait environ 1 fr. 47 c., et le *cab* ou *qab* ou *kab*, mesure pour les matières sèches contenait, à peu près 1 lit. 581.

31. *Que Dieu me fasse*, etc. Voy. *Ruth*, I, 17.

32. Joram était fils d'Achab, le meurtrier de Naboth.

1, 16. *Statère*. C'est par ce mot que le *sicle* est rendu quelquefois dans la Vulgate. — * *Le boisseau*, environ 13 litres.

demain, le boisseau de fleur de farine sera à un statère, et deux boisseaux d'orge à un statère, à la porte de Samarie.

2. Un des chefs de l'armée, sur la main duquel le roi s'appuyait, répondant, dit à l'homme de Dieu : Quand le Seigneur ferait même des cataractes dans le ciel, ce que tu dis pourrait-il être? Elisée répliqua : Tu le verras de tes yeux, et tu n'en mangeras point.

3. Or quatre hommes lépreux étaient à l'entrée de la porte, qui se dirent l'un et l'autre : Pourquoi voulons-nous être ici jusqu'à ce que nous mourions?

4. Si nous voulons entrer dans la ville, nous mourrons de faim; si nous restons ici, il nous faut mourir. Venez donc, et nous passerons au camp des Syriens. S'ils nous épargnent, nous vivrons; et s'ils veulent nous tuer. nous mourrons tout de même.

5. Ils se levèrent donc le soir pour venir au camp de Syrie; et lorsqu'ils furent venus à la tête du camp de Syrie, ils n'y trouvèrent personne.

6. Car le Seigneur avait fait entendre dans le camp de Syrie un bruit de chariots, de chevaux et d'une armée innombrable; et *les Syriens* s'étaient dit l'un à l'autre : Le roi d'Israël a engagé à prix d'argent contre nous les rois des Héthéens et des Egyptiens, et ils sont venus sur nous.

7. Ils se levèrent donc et s'enfuirent dans les ténèbres, et laissèrent leurs tentes, leurs chevaux et leurs ânes, et ils s'enfuirent, désirant sauver seulement leurs âmes.

8. Ainsi lorsque ces lépreux furent venus à la tête du camp. ils entrèrent dans un tabernacle, ils mangèrent et burent; et ils en enlevèrent de l'argent, de l'or et des vêtements, et ils s'en allèrent et les cachèrent; et étant encore retournés, ils entrèrent dans un autre tabernacle, et en emportant des choses semblables, ils les cachèrent.

9. Et ils se dirent l'un à l'autre: Nous ne faisons pas bien; car c'est un jour de bonne nouvelle. Si nous nous taisons, et que nous ne voulions point l'annoncer jusqu'au matin, nous serons accusés de crime. Venez, allons et l'annonçons à la cour du roi.

10. Et lorsqu'ils furent venus à la porte de la ville, ils leur racontèrent, disant : Nous avons été au camp de Syrie, et nous n'y avons pas trouvé un seul homme, mais seulement des chevaux et des ânes attachés et des tentes plantées.

11. Les gardes de la porte allè-

2, 19. Le même mot hébreu rendu ici dans la Vulgate par *chef de l'armée* (*dux*), est traduit quelquefois ailleurs par *prince (princeps)*. Or ce terme hébreu qui dérive d'une racine signifiant *trois*, désigne peut-être un officier qui tenait le troisième rang dans le royaume, de même qu'un guerrier d'élite qui montait avec deux autres sur un char pour combattre.

6. * *Les rois des Héthéens et des Egyptiens.* Les Héthéens au nord, dans la Syrie jusqu'à l'Euphrate et au sud les Egyptiens, étaient à cette époque les peuples les plus puissants parmi les voisins d'Israël.

7. *Leurs âmes;* c'est-à-dire *leurs vies*, ou *leurs personnes;* car le terme hébreu signifie l'un et l'autre.

rent donc et l'annoncèrent au palais du roi intérieurement.

12. Le roi se leva dans la nuit, et dit à ses serviteurs : Je vous dis ce qu'ont fait les Syriens. Ils savent que nous souffrons de la faim, et c'est pour cela qu'ils sont sortis de leur camp et se sont cachés dans la campagne, disant : Lorsqu'ils sortiront de la ville, nous les prendrons vivants, et alors nous pourrons entrer dans la ville.

13. Or un de ses serviteurs répondit : Prenons les cinq chevaux qui sont restés dans la ville (parce qu'il n'y a seulement que ceux-là dans toute la multitude d'Israël; car les autres ont été consumés), et en envoyant, nous pourrons aller à la découverte.

14. On amena donc deux chevaux ; et le roi envoya au camp des Syriens, disant : Allez et voyez.

15. Ils allèrent donc après les Syriens jusqu'au Jourdain ; mais voilà que toute la voie était pleine de vêtements et d'armes que les Syriens avaient jetés, parce qu'ils étaient troublés ; et étant revenus, les messagers en donnèrent avis au roi.

16. Alors le peuple étant sorti, pilla le camp de Syrie ; et un boisseau de fleur de farine fut donné pour un statère, et deux boisseaux d'orge pour un statère, selon la parole du Seigneur.

17. Or le roi avait établi à la porte de la ville le prince sur la main duquel il s'appuyait, et la foule du peuple l'écrasa sous les pieds à l'entrée de la porte, et il mourut, selon que l'avait dit l'homme de Dieu, quand le roi était descendu chez lui.

18. Ainsi, il arriva selon la parole de l'homme de Dieu, qu'il avait dite au roi, lorsqu'il affirma : Deux boisseaux d'orge seront à un statère, et un boisseau de fleur de farine à un statère, à ce même temps, demain, à la porte de Samarie ;

19. Et lorsque le chef de l'armée eut répondu à l'homme de Dieu : Quand le Seigneur ferait des cataractes dans le ciel, ce que vous dites pourrait-il se faire ? il lui répliqua : Tu le verras de tes yeux, et tu n'en mangeras point.

20. Il lui arriva donc comme il avait été prédit, et le peuple l'écrasa sous les pieds à la porte, et il mourut.

CHAPITRE VIII.

La Sunamite revient dans Israël après les sept années de famine. Elisée va à Damas et prédit la mort de Bénadad et le règne d'Hazaël. Joram, fils de Josaphat, règne sur Juda. Révolte des Iduméens. Mort de Joram. Ochozias lui succède.

1. Or Elisée parla à cette femme dont il avait ressuscité le fils, disant : Lève-toi, va, toi et ta maison, et fais ton séjour partout où

CHAP. VIII. 1. Supra, IV, 35.

---

13. *La multitude;* c'est-à-dire le peuple.

15. * *Jusqu'au Jourdain.* Les Syriens allaient passer le Jourdain par la route de Bethsan pour retourner à Damas.

17. * *A la porte de la ville.* Il n'y avait à Samarie qu'une porte, située à l'ouest de la ville.

tu trouveras*;* car le Seigneur a appelé la famine, et elle viendra sur la terre pendant sept ans.

2. Cette femme se leva, et fit selon la parole de l'homme de Dieu, et, s'en allant avec sa maison, elle séjourna dans la terre des Philistins durant un grand nombre de jours.

3. Et lorsque les sept années de famine furent passées, cette femme revint de la terre des Philistins; et elle sortit pour réclamer auprès du roi sa maison et ses champs.

4. Le roi alors parlait avec Giézi, serviteur de l'homme de Dieu, disant : Raconte-moi toutes les grandes œuvres qu'a faites Elisée.

5. Et comme Giézi racontait au roi de quelle manière il avait ressuscité le mort, parut la femme dont il avait ressuscité le fils, réclamant auprès du roi sa maison et ses champs. Et Giézi dit : Mon seigneur le roi, c'est cette femme, et c'est son fils qu'a ressuscité Elisée.

6. Et le roi interrogea la femme, qui lui raconta *tout;* et le roi lui donna un eunuque, disant : Fais-lui rendre tout ce qui est à elle, et tous les revenus des champs, depuis le jour qu'elle a quitté le pays jusqu'à présent.

7. Elisée vint aussi à Damas; et Bénadad, roi de Syrie, était malade, et ses serviteurs lui annoncèrent *l'arrivée du prophète*, disant : L'homme de Dieu est venu ici.

8. Et le roi dit à Hazaël : Prends avec toi des présents, et va à la rencontre de l'homme de Dieu, et consulte par lui le Seigneur, disant : Si je pourrai échapper de cette maladie.

9. Hazaël alla donc à la rencontre de l'homme de Dieu, ayant avec lui des présents et de toutes les bonnes choses de Damas, la charge de quarante chameaux. Et, lorsqu'il se fut présenté devant Elisée, il dit : Ton fils Bénadad, roi de Syrie, m'a envoyé vers toi, disant : Si je pourrai être guéri de cette maladie.

10. Et Elisée lui répondit : Va, dis-lui : Vous guérirez ; mais le Seigneur m'a montré qu'il mourra de mort.

11. Et il s'arrêta avec lui, et il se troubla tellement que son visage rougit; et l'homme de Dieu pleura.

12. Hazaël lui demanda : Pourquoi mon seigneur pleure-t-il? Et Elisée lui répondit : Parce que je sais quels maux tu dois faire aux enfants d'Israël. Tu mettras à feu leurs villes fortifiées, tu tueras par le glaive leurs jeunes hommes, tu écraseras leurs enfants, et tu couperas en deux leurs femmes enceintes.

13. Hazaël dit : Qui suis-je donc, moi ton serviteur, un chien, pour

---

3. *Sa maison et ses champs*, confisqués pendant son absence.

7. * *A Damas.* Voir III *Rois*, XI, 24.

10. *Vous guérirez;* c'est-à-dire votre maladie n'est pas mortelle, vous ne mourrez pas de cette maladie. On voit en effet au verset 15 que Bénadad ne mourut que parce qu'Hazaël l'étouffa. Cette explication donnée par un certain nombre d'interprètes est loin de les satisfaire tous. On ferait entièrement disparaître la difficulté que présente cette réponse d'Elisée, si conformément au texte hébreu, mais contrairement aux anciennes versions, on traduisait : *Non, vous ne guérirez point.*

faire cette grande chose ? Et Elisée répondit : Le Seigneur m'a fait voir que tu seras roi de Syrie.

14. Lorsque Hazaël se fut retiré d'auprès d'Elisée, il vint vers son maître, qui lui demanda : Que t'a dit Elisée? Et celui-ci répondit : Il m'a dit que vous recouvrerez la santé.

15. Et lorsque vint le jour suivant, il prit la couverture du lit, il la trempa dans l'eau, et il l'étendit sur la face du roi; et, le roi mort, Hazaël régna en sa place.

16. La cinquième année de Joram, fils d'Achab, roi d'Israël, et de Josaphat, roi de Juda, Joram, fils de Josaphat, régna sur Juda.

17. Il avait trente-deux ans lorsqu'il commença à régner, et il régna huit ans dans Jérusalem.

18. Et il marcha dans les voies des rois d'Israël, comme y avait marché la maison d'Achab; car sa femme était fille d'Achab; et il fit ce qui est mal en la présence du Seigneur.

19. Or le Seigneur ne voulut pas perdre Juda, à cause de David, son serviteur, puisqu'il lui avait promis qu'il lui donnerait une lampe, à lui et à ses fils, tous les jours.

20. Durant les jours de Joram, Edom se retira, pour ne pas être sous Juda, et s'établit un roi.

21. Et Joram vint à Séira et tous ses chariots avec lui, et il se leva pendant la nuit, et battit les Iduméens qui l'avaient environné, et ceux qui commandaient leurs chariots; et le peuple s'enfuit dans ses tabernacles.

22. Edom se retira donc, pour ne pas être sous Juda, jusqu'à ce jour. D'après cela Lobna se retira en ce temps-là.

23. Quand au reste des actions de Joram, et tout ce qu'il a fait, n'est-ce pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois de Juda?

24. Et Joram dormit avec ses pères, et il fut enseveli avec eux dans la cité de David, et Ochozias, son fils, régna en sa place.

25. La douzième année de Joram, fils d'Achab, roi d'Israël, régna Ochozias, fils de Joram, roi de Juda.

26. Ochozias avait vingt-deux ans quand il commença à régner, et il régna un an dans Jérusalem : le nom de sa mère était Athalie, fille d'Amri, roi d'Israël.

27. Et il marcha dans les voies

17. II Par., XXI, 5. — 19. II Rois, VII, 16. — 20. II Par., XXI, 8. — 25. II Par., XXII, 1.

---

16. *La cinquième année*, etc., c'est-à-dire la cinquième année de Joram, roi d'Israël Josaphat étant roi de Juda, Joram son fils commença à régner sur Juda conjointement avec son père. Compar. chap. I, 17. Ainsi *la cinquième année* regarde Joram, roi d'Israël, mais non point Josaphat, roi de Juda.

19. *Qu'il lui donnerait*, etc. Voy. III *Rois*, XI, 36; XV, 4.

21. * *Séira*, inconnu.

22. Devant *jusqu'à ce jour*, il faut suppléer; *et il n'y a pas été*. C'est un genre d'ellipse très usité en hébreu. — * *Lobna*, *Lebna*. Voir *Josué*, X, 29.

23. *Dans le Livre*, etc. Voy. III *Rois*, XI, 41.

26. *Fille d'Amri;* c'est-à-dire *petite-fille;* le terme hébreu signifie l'un et l'autre. Elle était fille d'Achab, fils d'Amri.

27. *Car il fut gendre*, etc.; c'est-à-dire qu'il avait épousé une femme de la famille d'Achab.

de la maison d'Achab, et il fit ce qui est mal devant le Seigneur, comme la maison d'Achab; car il fut gendre de la maison d'Achab.

28. Il alla aussi avec Joram, fils d'Achab, pour combattre contre Hazaël, roi de Syrie, à Ramoth-Galaad; et les Syriens blessèrent Joram,

29. Qui revint à Jezrahel pour être guéri, parce que les Syriens l'avaient blessé à Ramoth, lorsqu'il combattait contre Hazaël, roi de Syrie. Or Ochozias, fils de Joram, roi de Juda, descendit pour voir Joram, fils d'Achab, à Jezrahel, parce qu'il y était malade.

CHAPITRE IX.

Jéhu est sacré roi d'Israël, et reçoit l'ordre d'exterminer la maison d'Achab. Il tue Joram. Ochozias est tué par ses gens, et Jézabel est précipitée par sa fenêtre.

1. Or le prophète Elisée appela un des enfants des prophètes, et lui dit : Ceins tes reins, prends ce petit vase d'huile en ta main et va à Ramoth-Galaad.

2. Et lorsque tu seras arrivé là, tu verras Jéhu, fils de Josaphat, fils de Namsi; et, étant entré, tu le feras sortir du milieu de ses frères, et tu l'introduiras dans une chambre secrète.

3. Et tenant le petit vase d'huile, tu la répandras sur sa tête, et tu diras : Voici ce que dit le Seigneur : Je t'ai oint roi sur Israël. Et tu ouvriras la porte, et tu t'enfuiras, et tu ne resteras pas là.

4. Le jeune homme, serviteur du prophète, s'en alla donc à Ramoth-Galaad,

5. Et il y entra : or, voilà que les princes de l'armée étaient assis; et il dit à Jéhu : J'ai un mot pour vous, ô prince. Et Jéhu demanda : Pour qui d'entre nous tous? Et celui-ci répondit : Pour vous, ô prince.

6. Alors il se leva, et il entra dans sa chambre, et le jeune homme répandit l'huile sur sa tête, et dit : Voici ce que dit le Seigneur, Dieu d'Israël : Je t'ai oint roi sur le peuple du Seigneur, Israël,

7. Et tu frapperas la maison d'Achab, ton seigneur, et je vengerai le sang de mes serviteurs, les prophètes, et le sang de tous les serviteurs du Seigneur, de la main de Jézabel.

8. Et je perdrai toute la maison d'Achab, et je tuerai d'Achab, celui qui urine contre une muraille, celui qui est renfermé, et celui qui est le dernier dans Israël.

9. Et je rendrai la maison d'Achab comme la maison de Jéroboam, fils de Nabath, et comme la maison de Baasa, fils d'Ahia.

10. Et Jézabel elle-même, les chiens la mangeront dans la campagne de Jezrahel, et il n'y aura personne qui l'ensevelisse. Et il ouvrit la porte et s'enfuit.

CHAP. IX. 2. III Rois, XIX, 16. — 8. III Rois, XXI, 21. — 9. III Rois, XIV, 10; XVI, 3.

---

28. * *A Ramoth-Galaad.* Voir *Deutéronome*, IV, 43.
29. * *Jezrahel.* Voir plus haut, III *Rois*, XXI, 1.

8. *Celui qui urine*, etc. Voy. I *Rois*, XXV, 22. — *Celui qui est renfermé.* Voy. *Deutér.*, XXXII, 36. — *Le dernier* des descendants d'Achab.

11. Mais Jéhu sortit vers les serviteurs de son maître, qui lui demandèrent : Tout va-t-il bien? Pourquoi cet insensé est-il venu vers vous? Jéhu leur dit : Vous connaissez cet homme et ce qu'il a pu dire.

12. Mais ceux-ci répondirent : C'est quelque chose de faux, mais au moins racontez-le nous. Jéhu leur dit : Il m'a dit ceci et cela, et il a ajouté : Voici ce que dit le Seigneur : Je t'ai oint roi sur Israël.

13. C'est pourquoi ils se hâtèrent, et chacun prenant son manteau, ils le mirent sous les pieds de Jéhu, pour représenter un tribunal; puis ils sonnèrent de la trompette, et dirent : Jéhu est roi.

14. Jéhu, fils de Josaphat, fils de Namsi, conspira donc contre Joram : or Joram avait assiégé Ramoth-Galaad, lui et tout Israël, contre Hazaël, roi de Syrie;

15. Et il était revenu pour se guérir à Jezrahel d'une blessure, parce que les Syriens l'avaient blessé, lorsqu'il combattait contre Hazaël, roi de Syrie; et Jéhu dit : S'il vous plaît, que personne ne sorte, fuyant de la ville, afin qu'il n'aille et ne l'annonce à Jezrahel.

16. Et il monta et partit pour Jezrahel; car Joram était là malade; et Ochozias, roi de Juda, était descendu pour visiter Joram.

17. La sentinelle donc qui était sur la tour de Jezrahel, vit la troupe de Jéhu qui venait, et dit : J'aperçois une troupe, et Joram dit : Prends un chariot et envoie à leur rencontre, et que celui qui ira dise : Tout va-t-il bien?

18. Celui donc qui était monté sur le char, alla à la rencontre de Jéhu, et dit : Voici ce que dit le roi : Tout est-il en paix? Et Jéhu répondit : Qu'importe à toi et à la paix? passe, et suis-moi. La sentinelle l'annonça aussi, disant : Le messager est allé vers eux, et il ne revient point.

19. Joram envoya encore un second chariot avec des chevaux; et *le messager* alla vers eux, et dit : Voici ce que dit le roi : Est-ce la paix? Et Jéhu répondit : Qu'importe à toi et à la paix? Passe, et suis-moi.

20. Or la sentinelle l'annonça, disant : Il est allé jusqu'à eux, et il ne revient point; mais la démarche *de quelqu'un qui vient*, est comme la démarche de Jéhu, fils de Namsi; car il marche avec précipitation.

21. Et Joram dit : Attelle mon char. Et l'on attela son char, et Joram, roi d'Israël, sortit, et Ochozias, roi de Juda, chacun dans son char, et ils sortirent à la rencontre de Jéhu, et le trouvèrent dans le champ de Naboth, le Jezrahélite.

22. Et lorsque Joram eut vu Jéhu, il dit : Est-ce la paix, Jéhu? Mais celui-ci répondit : Quelle est cette paix? Les fornications de Jézabel votre mère et ses enchantements nombreux subsistent encore.

14. Supra, VIII, 28.

17. *Prends... envoie.* Joram s'adresse ou à la sentinelle ou plus probablement à quelque serviteur qui se trouvait près de lui.

23. Or Joram tourna sa main, et, fuyant, il dit à Ochozias : C'est un piége, Ochozias.

24. Mais Jéhu tendit son arc de sa main et frappa Joram entre les épaules ; et la flèche sortit par son cœur, et aussitôt il tomba sur son char.

25. Alors Jéhu dit à Badacer, chef de l'armée : Prends-le et jette-le dans le champ de Naboth, le Jezrahélite ; car je me souviens, quand moi et toi, assis sur un char, nous suivions Achab, son père, que le Seigneur leva sur lui ce fardeau, disant :

26. *Je jure*, si pour le sang de Naboth et pour le sang de ses fils, que j'ai vu hier *verser*, dit le Seigneur, je ne te rends point la pareille dans ce champ, dit le Seigneur. Maintenant donc, prends-le, et jette-le dans le champ, selon la parole du Seigneur.

27. Or Ochozias, roi de Juda, ayant vu cela, s'enfuit par le chemin de la maison du jardin, et Jéhu le poursuivit et dit : Même celui-là, frappez-le sur son char. Et ils le frappèrent à la montée de Gaver, qui est près de Jéblaam, et Ochozias s'enfuit à Mageddo et mourut là.

28. Et ses serviteurs le placèrent sur son char, et le portèrent à Jérusalem, et l'ensevelirent dans le sépulcre avec ses pères dans la cité de David.

29. La onzième année de Joram, fils d'Achab, Ochozias régna sur Juda,

30. Et Jéhu vint à Jezrahel. Or Jézabel, ayant appris son arrivée, peignit ses yeux avec du noir et orna sa tête, puis elle regarda par la fenêtre

31. Jéhu qui entrait à la porte, et dit : Est-ce que la paix peut être avec Zambri qui a tué son maître?

32. Et Jéhu leva sa face vers la fenêtre, et demanda : Qui est celle-là? Et deux ou trois eunuques se penchèrent vers lui.

33. Et Jéhu leur dit : Précipitez-la en bas. Et ils la précipitèrent, et la muraille fut arrosée de son sang, et la corne des chevaux la foula.

34. Et lorsque Jéhu fut entré pour boire et pour manger, il dit : Allez, et voyez cette maudite, et ensevelissez-la, parce qu'elle est fille de roi.

35. Et lorsqu'ils furent allés pour l'ensevelir, ils ne trouvèrent

26. III Rois, XXI, 22. — 31. III Rois, XVI, 10.

---

23. *Tourna sa main*; c'est-à-dire tourna bride.

25. *Chef de l'armée.* Voy. chap. VII, 2. — *Fardeau.* Dans le langage prophétique de la Bible, ce mot signifie la prédiction d'un malheur terrible et accablant.

26. Dans les formules de serment, le mot *jurer* se sous-entend très souvent.

27. * *Gaver* et *Jéblaam*, d'après ce qui est dit ici, devaient être entre Jezrahel et Mageddo à l'entrée des montagnes.

29. *Régna* comme associé à la royauté; il ne fut mis en possession du royaume que l'année suivante, douzième de Joram, roi d'Israël, comme il est dit au chap. VIII, 25.

30. * *Avec du noir*, du henné, préparé avec les feuilles du cyperus.

31. Zambri avait tué Ela, son roi et son maître, et il était mort en se brûlant dans son palais (III *Rois*, XVI, 9, 10, 18). Jézabel donne donc le nom de Zambri à Jéhu pour lui reprocher son crime, et le menacer d'un sort semblable au sien.

que le crâne, les pieds et l'extrémité des mains.

36. Et étant revenus, ils l'annoncèrent à Jéhu. Or Jéhu dit : C'est la parole du Seigneur, qu'il a prononcée par son serviteur Elie, le Tesbite, disant : Dans la campagne de Jezrahel, les chiens mangeront la chair de Jézabel,

37. Et la chair de Jézabel sera comme un fumier sur la face de la terre, dans la campagne de Jezrahel; et tous ceux qui passeront diront : Est-ce là cette Jézabel?

CHAPITRE X.

Jéhu fait mourir les fils d'Achab et les frères d'Ochozias. Il extermine les faux prophètes de Baal, détruit son temple, et brûle sa statue. Hazaël remporte de grands avantages sur Israël. Mort de Jéhu. Joachaz lui succède.

1. Or Achab avait soixante-dix fils dans Samarie : Jéhu écrivit donc des lettres, et il les envoya à Samarie aux grands de la ville, aux anciens et à ceux qui élevaient les enfants d'Achab, disant :

2. Aussitôt que vous aurez reçu ces lettres, vous qui avez les enfants de votre maître, les chars, les chevaux, les villes fortes et les armes,

3. Choisissez le meilleur et celui qui vous plaira davantage, d'entre les fils de votre maître, et mettez-le sur le trône de son père, et combattez pour la maison de votre maître.

4. Ceux-ci furent saisis d'une grande crainte, et ils dirent : Voilà que deux rois n'ont pu subsister devant lui, et comment nous, pourrons-nous résister?

5. Les intendants de la maison du roi, les chefs de la ville, les anciens et ceux qui élevaient *les princes*, envoyèrent donc vers Jéhu, disant : Nous sommes vos serviteurs, tout ce que vous nous commanderez, nous le ferons; nous ne nous établirons point de roi : tout ce qu'il vous plaît, faites-le.

6. Or il leur écrivit des lettres une seconde fois, disant : Si vous êtes à moi, et que vous vouliez m'obéir, coupez les têtes des fils de votre maître, et venez vers moi à cette même heure demain, à Jezrahel. Or, les fils du roi, soixante-dix individus étaient élevés chez les grands de la ville.

7. Et lorsque les lettres leur furent parvenues, ils prirent les fils du roi, et tuèrent ces soixante-dix individus; ils mirent leurs têtes dans les corbeilles, et les envoyèrent à Jezrahel.

8. Or le messager vint et l'annonça à Jéhu, disant : Ils ont apporté les têtes des enfants du roi. Jéhu répondit : Mettez-les en deux tas à l'entrée de la porte jusqu'au matin.

9. Et lorsqu'il fit jour, il sortit, et s'arrêtant, il dit à tout le peuple : Vous êtes justes; si c'est moi qui ai conspiré contre mon

36. III Rois, XXI, 23.

---

36. * *Jezrahel.* Voir III *Rois,* XXI, 1.

7. *Les corbeilles* préparées pour cela.

8. * *A l'entrée de la porte.* L'usage d'exposer à la porte des villes les têtes des ennemis tués existe encore en Orient.

maître, et si je l'ai tué, qui est celui qui a frappé tous ceux-ci?

10. Voyez donc maintenant qu'il n'est tombé par terre aucune des paroles du Seigneur, que le Seigneur a prononcées contre la maison d'Achab, et que le Seigneur a fait ce qu'il a dit par l'entremise de son serviteur Elie.

11. Jéhu frappa donc tous ceux qui restaient de la maison d'Achab dans Jezrahel, tous les grands de sa cour, ses familiers et ses prêtres, jusqu'à ce qu'il ne demeurât pas de restes de lui.

12. Et il se leva et il vint à Samarie ; et lorsqu'il fut venu près de la Cabane des pasteurs, en son chemin,

13. Il trouva les frères d'Ochozias, roi de Juda, et il leur demanda : Qui êtes-vous? Ceux-ci répondirent : Nous sommes les frères d'Ochozias, et nous sommes descendus pour saluer les fils du roi et les fils de la reine.

14. Et Jéhu dit : Prenez-les vivants. Et, lorsqu'ils les eurent pris vivants, ils les égorgèrent sur une citerne près de la Cabane, au nombre de quarante-deux hommes, et il n'en resta pas un seul.

15. Et lorsqu'il fut parti de là, il trouva Jonadab, fils de Réchab, à sa rencontre ; et il lui souhaita toute sorte de prospérités. Il lui demanda ensuite : Est-ce que ton cœur est droit, comme mon cœur avec ton cœur? Et Jonadab répondit : Il l'est. S'il l'est, reprit-il, donne ta main. Celui-ci lui donna sa main. Alors Jéhu le fit monter auprès de lui dans son char.

16. Et il lui dit : Viens avec moi, et vois mon zèle pour le Seigneur. Et l'ayant mis dans son char,

17. Il les conduisit à Samarie. Or il tua tous ceux qui étaient restés d'Achab à Samarie, jusqu'au dernier, selon la parole que le Seigneur avait dite par Elie.

18. Ensuite Jéhu assembla tout le peuple, et il leur dit : Achab a honoré un peu Baal; mais moi je l'honorerai davantage.

19. Maintenant donc, appelez vers moi tous les prophètes de Baal, tous ses serviteurs et tous ses prêtres ; qu'il n'y en ait aucun qui ne vienne ; car c'est un grand sacrifice que je veux faire à Baal : quiconque y manquera, ne vivra plus. Or, Jéhu faisait cela insidieusement pour perdre les adorateurs de Baal;

20. Et il dit : Sanctifiez un jour solennel en l'honneur de Baal; et il y invita;

21. Il envoya donc dans tous les confins d'Israël, et tous les serviteurs de Baal vinrent, et il ne s'en trouva pas même un seul qui ne vînt. Ainsi ils entrèrent dans le temple de Baal; et la maison de Baal fut remplie depuis une extrémité jusqu'à l'autre extrémité.

22. Il dit ensuite à ceux qui gardaient les vêtements : Apportez des vêtements à tous les ser-

CHAP. X. 10. III Rois, XXI, 29. — 18. III Rois, XVI, 31.

---

15. * *Réchab*. Sur les Réchabites, voir *Jérémie*, XXXV.
18. * *Baal*. Voir la note sur *Juges*, VI, 25.
20. *Sanctifiez;* c'est-à-dire célébrez, observez comme saint.

viteurs de Baal. Et ils leur apportèrent des vêtements.

23. Et Jéhu, étant entré avec Jonadab, fils de Réchab, dans le temple de Baal, dit aux adorateurs de Baal : Cherchez, et voyez que personne parmi vous ne soit des serviteurs du Seigneur; mais qu'il n'y ait que les seuls serviteurs de Baal.

24. Ils entrèrent donc dans le temple pour sacrifier des victimes et des holocaustes : or Jéhu s'était préparé dehors quatre-vingts hommes, et il leur avait dit : Quiconque s'échappera d'entre les hommes que je remettrai moi-même en vos mains, l'âme de celui-ci sera pour l'âme de celui-là.

25. Il arriva donc que, lorsque l'holocauste eut été achevé, Jéhu donna cet ordre à ses soldats et à ses officiers : Entrez, tuez, et qu'aucun n'échappe. Et les officiers et les soldats les frappèrent du tranchant du glaive, et les jetèrent dehors; ensuite ils allèrent dans la ville où était le temple de Baal,

26. Et ils enlevèrent la statue de Baal du temple, et ils la brûlèrent,

27. Et la réduisirent en poudre. Ils détruisirent aussi le temple de Baal, et firent à sa place des latrines *qui ont subsisté* jusqu'à ce jour.

28. C'est ainsi que Jéhu extermina Baal du milieu d'Israël;

29. Mais quant aux péchés de Jéroboam, fils de Nabath, qui fit pécher Israël, il ne s'en écarta pas, et il n'abandonna pas les veaux d'or qui étaient à Béthel et à Dan.

30. Le Seigneur dit donc à Jéhu : Parce que tu as fait avec zèle ce qui était droit et plaisait à mes yeux, et que tout ce qui était en mon cœur, tu l'as fait contre la maison d'Achab, tes enfants, jusqu'à la quatrième génération, seront assis sur le trône d'Israël.

31. Cependant Jéhu n'eut pas soin de marcher dans la loi du Seigneur Dieu d'Israël en tout son cœur, et il ne s'écarta par des péchés de Jéroboam, qui avait fait pécher Israël.

32. En ces jours-là, le Seigneur commença à se lasser d'Israël, et Hazaël les battit sur toutes les frontières d'Israël,

33. Depuis le Jourdain, vers le côté oriental, *ruinant* toute la terre de Galaad, Gad, Ruben et Manassé, depuis Aroër, qui est sur le torrent d'Arnon, et Galaad, et Basan.

34. Mais le reste des actions de Jéhu, tout ce qu'il a fait, et son courage, n'est-ce pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois d'Israël?

30. Infra, XV, 12.

24. *L'âme*, etc. L'âme ou la vie de celui qui laissera échapper un de ces hommes me répondra de la vie de l'homme qui se sera échappé.

26. * *La statue de Baal.* Voir la note sur IV *Rois*, III, 2.

29. * *A Béthel et à Dan.* Voir III *Rois*, XII, 29.

33. * *Aroer*, sur l'*Arnon*, qui séparait Israël de Moab, appartint à Ruben. Sa position sur l'Arnon est indiquée, pour qu'on ne la confonde point avec Aroer de Gad et Aroer de Juda. — *Basan.* Voir *Nombres*, XXI, 33.

34. *Dans le livre*, etc. Voy. III *Rois*, XI, 41.

35. Et Jéhu dormit avec ses pères, et on l'ensevelit à Samarie, et Joachaz, son fils, régna en sa place.

36. Or les jours durant lesquels Jéhu régna sur Israël, en Samarie, furent de vingt-huit ans.

CHAPITRE XI.

Athalie fait mourir toute la race royale, et usurpe la couronne. Joas est sauvé de ce carnage, et établi ensuite sur le trône. Athalie est mise à mort.

1. Cependant Athalie, mère d'Ochozias, voyant son fils mort, se leva et tua toute la race royale.

2. Mais Josaba, fille du roi Joram, sœur d'Ochozias, prenant Joas, fils d'Ochozias, le déroba du milieu des enfants du roi, que l'on tuait, ainsi que sa nourrice, *l'enleva* de sa chambre à coucher, et le cacha aux yeux d'Athalie, afin qu'il ne fût pas tué.

3. Et il fut six ans avec sa nourrice en secret dans la maison du Seigneur; cependant Athalie régnait sur la terre *de Juda.*

4. Or, en la septième année, Joïada envoya, et, prenant les centurions et les soldats, il les introduisit près de lui dans le temple du Seigneur, et il fit alliance avec eux; et, les adjurant dans la maison du Seigneur, il leur montra le fils du roi;

5. Et il leur ordonna, disant : Voici ce que vous devez faire:

6. Qu'une troisième partie de vous entre au jour du sabbat, et qu'elle fasse sentinelle à la maison du roi. Mais qu'une troisième partie soit à la porte de Sur; et qu'une troisième partie soit à la porte qui est derrière l'habitation des scutaires, et vous ferez sentinelle à la maison de Messa.

7. Que les deux parties d'entre vous, qui toutes sortiront au jour du sabbat, fassent sentinelle à la maison du Seigneur auprès du roi.

8. Et vous l'entourerez, ayant les armes en vos mains : mais si quelqu'un entre dans l'enceinte du temple, qu'il soit tué : et vous serez avec le roi lorsqu'il entrera et qu'il sortira.

9. Et les centurions firent selon tout ce que leur avait ordonné Joïada, le prêtre; et prenant chacun leurs hommes qui entraient au jour du sabbat, avec ceux qui sortaient au jour du sabbat, ils vinrent près de Joïada, le prêtre,

10. Qui leur donna les lances et les armes du roi David, qui étaient dans la maison du Seigneur.

11. Et ils se tinrent debout, chacun ayant les armes à la main, depuis le côté droit du temple jusqu'au côté gauche de l'autel et du temple, autour du roi.

12. *Joïada* présenta ensuite le fils du roi, et il mit sur lui le diadème et le témoignage; ils le firent roi et l'oignirent; puis frappant des mains, ils dirent : Vive le roi!

CHAP. XI. 1. II Par., XXII, 10. — 4. II Par., XXIII, 1.

6, 19. *Les scutaires;* que nous appelons aujourd'hui *gardes du corps.*

12. *Le témoignage;* c'est-à-dire la loi, le livre de la loi.

13. Or Athalie entendit la voix du peuple qui accourait, et entrant vers la foule dans le temple du Seigneur,

14. Elle vit le roi, qui était sur le tribunal, selon la coutume, et les chantres et les trompettes près de lui, et tout le peuple de la terre se réjouissant, et sonnant des trompettes; alors elle déchira ses vêtements, et s'écria : Conspiration! Conspiration!

15. Alors Joïada ordonna aux centurions qui commandaient les troupes, disant : Emmenez-la hors de l'enceinte du temple; et que quiconque la suivra, soit frappé par le glaive. Car le prêtre avait dit : Qu'elle ne soit pas tuée dans le temple du Seigneur.

16. Ils mirent donc la main sur elle, et la traînèrent par le chemin de la porte des chevaux, près du palais; et elle fut tuée là.

17. Joïada fit donc l'alliance entre le Seigneur, entre le roi et entre le peuple, afin qu'il fût le peuple du Seigneur; et entre le roi et le peuple.

18. Et tout le peuple de la terre entra dans le temple de Baal, et ils détruisirent ses autels, brisèrent complètement ses statues : et Mathan lui-même, le prêtre de Baal, ils le tuèrent devant l'autel. Et le prêtre mit des gardes dans la maison du Seigneur.

19. Et il prit les centurions, les légions de Céreth et de Phéleth, et tout le peuple de la terre, et ils conduisirent le roi hors de la maison du Seigneur, et vinrent par le chemin de la porte des scutaires au palais; et s'assit sur le trône des rois.

20. Et tout le peuple de la terre se réjouit, et la ville demeura en paix; mais Athalie périt par le glaive dans la maison du roi.

21. Or Joas avait sept ans lorsqu'il commença à régner.

CHAPITRE XII.

Joas fait réparer le temple. Hazaël vient assiéger Jérusalem. Mort de Joas. Amasias lui succède.

1. En la septième année de Jéhu, régna Joas; et pendant quarante ans il régna dans Jérusalem : le nom de sa mère était Sébia de Bersabée.

2. Or Joas fit ce qui était droit devant le Seigneur, pendant tous les jours que l'instruisit Joïada, le prêtre.

3. Cependant il n'abolit pas les hauts lieux; car le peuple sacrifiait encore et brûlait de l'encens sur les hauts lieux.

4. Et Joas dit aux prêtres : Quant à tout l'argent des choses saintes qui sera apporté dans le temple du Seigneur, par les passants, qui est offert pour prix d'une âme, et qu'ils portent spontanément, et au gré de leur cœur dans le temple du Seigneur,

---

14. * *Le tribunal* désigne ici une sorte d'estrade où le roi se plaçait par honneur.
18. *Et le prêtre;* c'est-à-dire le pontife Joïada.
19. * *Les légions de Céreth et de Phéleth*. Voir II *Rois*, VIII, 18.

1. * *De Bersabée*. Voir la note sur *Genèse*, XXI, 14.
3. * *Les hauts lieux*. Voir la note sur *Nombres*, XXII, 41.

5. Que les prêtres le prennent, chacun selon son rang, et qu'ils réparent la maison du *Seigneur,* s'ils voient quelque chose qui ait besoin de réparation.

6. Mais jusqu'à la vingt-troisième année du roi Joas, les prêtres n'avaient point fait les réparations du temple.

7. Le roi Joas appela donc Joïada le pontife, et les prêtres, leur disant : Pourquoi ne faites-vous point les réparations du temple? Ne recevez donc plus d'argent selon votre rang; mais rendez-le pour les réparations de la maison *du Seigneur*.

8. Et il fut défendu aux prêtres de recevoir à l'avenir de l'argent du peuple et de réparer la maison *du Seigneur*.

9. Et Joïada, grand prêtre, prit un coffre, et y fit une ouverture par-dessus, et il le plaça près de l'autel, à la droite de ceux qui entraient dans la maison du Seigneur; et les prêtres qui gardaient les portes, y déposaient tout l'argent qui était apporté au temple du Seigneur.

10. Lorsqu'ils voyaient qu'il y avait trop d'argent dans le tronc, le scribe du roi montait et le pontife, et ils versaient et comptaient l'argent qui était trouvé dans la maison du Seigneur;

11. Et ils le déposaient, en le comptant et en le mesurant, dans la main de ceux qui étaient à la tête des maçons de la maison du Seigneur, et qui l'employaient pour les charpentiers, pour ces mêmes maçons qui travaillaient dans la maison du Seigneur,

12. Et faisaient les réparations, et pour ceux qui taillaient les pierres; et pour acheter du bois et des pierres qu'on taillait, de manière à achever la restauration de la maison du Seigneur, en tout ce qui exigeait des dépenses pour rétablir cette maison.

13. Cependant on ne faisait point avec cet argent les cruches du temple du Seigneur, des fourchettes, des encensoirs, des trompettes, ni aucun vase d'or et d'argent, avec l'argent qui était apporté au temple du Seigneur;

14. Car c'est à ceux qui faisaient le travail, qu'il était donné, afin que le temple du Seigneur fût restauré.

15. Et l'on n'en demandait point compte aux hommes qui le recevaient pour le distribuer aux ouvriers; mais ils l'employaient de bonne foi.

16. Quant à l'argent *donné* pour un délit, et à l'argent *donné* pour des péchés, on ne le portait point dans le temple du Seigneur, parce qu'il appartenait aux prêtres.

17. Alors Hazaël, roi de Syrie, monta, et il combattit contre Geth, et il la prit, et il tourna sa face pour monter vers Jérusalem.

---

7. *Rendez-le;* rendez celui que vous avez reçu.

11. *En le comptant et en le mesurant;* littér. : *selon le nombre et la mesure.* Les anciens Hébreux n'avaient point d'argent monnayé pour leur commerce; ils divisaient l'or et l'argent en lingots plus ou moins forts.

17. * *Geth,* une des cinq principales villes des Philistins.

18. C'est pourquoi Joas, roi de Juda, prit toutes les choses sanctifiées, qu'avaient consacrées au Seigneur Josaphat, Joram et Ochozias, ses pères, rois de Juda, et que lui-même avait offertes, et tout l'argent qui put être trouvé dans les trésors du temple du Seigneur et dans le palais du roi; et il l'envoya à Hazaël, roi de Syrie, et *Hazaël* se retira de Jérusalem.

19. Mais le reste des actions de Joas, et tout ce qu'il a fait, n'est-ce pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois de Juda?

20. Or ses serviteurs se levèrent, et conspirèrent entre eux; et ils frappèrent Joas en sa maison de Mello, à la descente de Sella.

21. Josachar fils de Sémaath, et Jozabad, fils de Somer, ses serviteurs, le frappèrent, et il mourut; et on l'ensevelit avec ses pères dans la cité de David, et Amasias, son fils, régna en sa place.

CHAPITRE XIII.

Impiété de Joachaz, roi d'Israël. Il est battu par le roi de Syrie. Joas, son fils, lui succède. Mort d'Elisée et d'Hazaël.

1. En la vingt-troisième année de Joas, fils d'Ochozias, roi de Juda, Joachaz, fils de Jéhu, régna sur Israël dans Samarie, pendant dix-sept ans.

2. Il fit le mal devant le Seigneur, et il suivit les péchés de Jéroboam, fils de Nabath, qui fit pécher Israël, et il ne s'en détourna point.

3. Et la fureur du Seigneur fut irritée contre Israël, et il les livra à la main d'Hazaël, roi de Syrie, et à la main de Bénadad, fils d'Hazaël, durant tous ses jours.

4. Or Joachaz implora la face du Seigneur, et le Seigneur l'écouta; car il vit l'angoisse d'Israël, parce que le roi de Syrie les avait brisés.

5. Et le Seigneur donna un sauveur à Israël, et il fut délivré de la main du roi de Syrie; et les enfants d'Israël habitèrent dans leurs tabernacles comme hier et avant-hier.

6. Cependant ils ne s'écartèrent pas des péchés de la maison de Jéroboam, qui fit pécher Israël; mais ils y marchèrent, puisque même le bois sacré demeura toujours en Samarie.

7. Et il ne resta de peuple à Joachaz que cinquante cavaliers, dix chariots et dix mille hommes de pied; car le roi de Syrie les avait tués et réduits comme la poussière dans un battage d'aire.

8. Mais le reste des actions de Joachaz, tout ce qu'il a fait, et son courage, n'est-ce pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois d'Israël?

9. Et Joachaz dormit avec ses pères, et on l'ensevelit à Samarie

---

19. *Dans le livre*, etc. Voy. III *Rois*, XI, 41.
20. * *Sa maison de Mello,* probablement la citadelle de Jérusalem. — *Sella*, inconnu.

3. *Durant tous ses jours;* c'est-à-dire tant que Joachaz vécut. Voy. le vers. 22.
5. *Hier et avant-hier;* hébraïsme, pour : *auparavant*.
6. * *Le bois sacré*. Voir la note sur *Exode*, XXXIV, 13.

rie; et Joas, son fils, régna en sa place.

10. En la trente-septième année de Joas, roi de Juda, Joas, fils de Joachaz, régna sur Israël dans Samarie, pendant seize ans;

11. Et il fit le mal devant le Seigneur : il ne se détourna pas de tous les péchés de Jéroboam, fils de Nabath, qui fit pécher Israël; mais il y marcha.

12. Mais le reste des actions de Joas, tout ce qu'il a fait, et son courage, et comment il combattit contre Amasias, roi de Juda, n'est-ce pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois d'Israël?

13. Et Joas dormit avec ses pères; mais Jéroboam s'assit sur son trône. Or Joas fut enseveli à Samarie avec les rois d'Israël.

14. Cependant Elisée était malade de la maladie même dont il mourut; et Joas, roi d'Israël, descendit vers lui, et il pleurait devant lui, et disait : Mon père, mon père, *vous* le char d'Israël et son conducteur.

15. Et Elisée lui dit : Apportez-moi un arc et des flèches. Et lorsqu'il lui eut apporté un arc et des flèches,

16. Elisée dit : Mettez votre main sur cet arc. Et lorsque le roi eut mis sa main, Elisée mit ses mains sur les mains du roi,

17. Et dit : Ouvrez la fenêtre qui regarde l'orient. Et lorsqu'il l'eut ouverte, Elisée dit : Jetez une flèche. Et il la jeta. Et Elisée reprit : Flèche de salut du Seigneur, flèche de salut contre la Syrie; et vous frapperez la Syrie à Aphec, jusqu'à ce que vous l'exterminiez.

18. Il dit encore : Prenez les flèches. Lorsque le roi les eut prises, il lui dit de nouveau : Frappez la terre avec un dard. Et lorsqu'il eut frappé trois fois, et qu'il se fut arrêté,

19. L'homme de Dieu s'irrita contre lui et dit : Si vous eussiez frappé *la terre* cinq fois, ou six fois, ou sept fois, vous auriez frappé la Syrie jusqu'à l'extermination; mais maintenant vous la frapperez par trois fois.

20. Elisée mourut donc, et on l'ensevelit. Or des voleurs de Moab vinrent sur la terre d'Israël en cette même année.

21. Or quelques hommes enterrant un mort virent les voleurs, et jetèrent le cadavre dans le sépulcre d'Elisée. Lorsque le cadavre eut touché les os d'Elisée, l'homme revécut, et se tint sur ses pieds.

22. Hazaël, roi de Syrie, affligea donc Israël durant tous les jours de Joachaz;

23. Et le Seigneur eut pitié d'eux, et il revint à eux à cause de son alliance qu'il avait faite avec Abraham, Isaac et Jacob : il ne voulut pas les perdre, ni les rejeter entièrement jusqu'au temps présent.

CHAP. XIII. 21. Eccli., XLVIII, 14.

11. *Il ne se détourna pas de tous les péchés;* c'est-à-dire il ne se détourna d'aucun péché; car en hébreu, comme nous l'avons déjà remarqué, le mot *tout*, suivi d'une négation, signifie, *aucun*, *pas un seul*, *nul*.

17. * *A Aphec.* Voir la note sur III *Rois*, XX, 26.

24. Cependant Hazaël, roi de Syrie, mourut, et Bénadad, son fils, régna en sa place.

25. Mais Joas, fils de Joachaz, reprit de la main de Bénadad, fils d'Hazaël, les villes qu'Hazaël avait prises de la main de Joachaz, son père, par le droit de la guerre. Joas le battit par trois fois, et il rendit les villes d'Israël.

CHAPITRE XIV.

Amasias fait mourir les meurtriers de son père ; il bat les Iduméens, et il est vaincu par Joas, roi d'Israël. Mort de Joas. Jéroboam lui succède. Amasias est tué par les siens. Azarias règne après lui. Mort de Jéroboam. Zacharias règne en sa place.

1. En la seconde année de Joas, fils de Joachaz, roi d'Israël, régna Amasias, fils de Joas, roi de Juda.

2. Il avait vingt-cinq ans lorsqu'il commença à régner; et il régna vingt-neuf ans dans Jérusalem ; le nom de sa mère était Joadan de Jérusalem.

3. Et il fit ce qui était droit devant le Seigneur, cependant non pas comme David, son père. Il fit selon tout ce que Joas son père avait fait;

4. Si ce n'est seulement qu'il n'abolit point les hauts lieux, car le peuple sacrifiait encore et brûlait de l'encens sur les hauts lieux.

5. Et lorsqu'il eut obtenu le royaume, il frappa de mort ses serviteurs qui avaient tué le roi, son père;

6. Mais les enfants de ceux qui avaient commis le meurtre, il ne les tua point, selon ce qui est écrit au livre de la loi de Moïse, et comme a ordonné le Seigneur, disant : Des pères ne mourront pas pour des enfants, et des enfants ne mourront point pour des pères ; mais chacun mourra pour son péché.

7. Ce fut lui qui battit Edom dans la vallée des Salines, *tuant* dix mille hommes, et il prit le rocher dans cette bataille, et il l'appela du nom de Jectéhel, jusqu'au présent jour.

8. Alors Amasias envoya des messagers vers Joas, fils de Joachaz, fils de Jéhu, roi d'Israël, disant : Venez, et voyons-nous.

9. Et Joas, roi d'Israël, envoya à son tour vers Amasias, roi de Juda, disant : Le chardon du Liban envoya vers le cèdre qui est au Liban, disant : Donnez votre fille à mon fils pour femme. Et les bêtes de la forêt qui sont au Liban passèrent, et foulèrent aux pieds le chardon.

10. Vous l'avez emporté sur Edom, en le battant, et votre cœur vous a élevé. Soyez content de cette gloire, et restez dans votre maison. Pourquoi provoquez-vous un malheur, pour que

CHAP. XIV. 2. II Par., XXV, 1. — 6. Deut., XXIV, 16; Ezech., XVIII, 20.

7. *Edom;* c'est-à-dire les Iduméens, descendants d'Esaü, appelé aussi Edom (*Genèse*, XXV, 30). — *Jectéhel;* c'est-à-dire *obéissance à Dieu*, selon les uns, ou *il sera soumis, assujetti par Dieu*, suivant d'autres ; ou bien, c'est le nom de celui qui le premier prit le rocher. — Devant *jusqu'au présent jour*, il faut suppléer l'ellipse, *non qu'il a conservé.* — * *Le rocher* est la traduction de Pétra, capitale de l'Idumée, en hébreu Séla. C'est cette ville qui a donné son nom à l'Arabie-Pétrée. — Sur *la vallée des Salines*, voir II *Rois*, VIII, 13.

vous tombiez, vous et Juda avec vous?

11. Mais Amasias ne l'écouta pas; et Joas, roi d'Israël, monta contre lui, et ils se virent, lui et Amasias, roi de Juda, à Bethsamès, ville de Juda.

12. Et Juda fut vaincu par Israël, et ils s'enfuirent, chacun dans leurs tabernacles.

13. Mais Joas, roi d'Israël, prit à Bethsamès, Amasias, roi de Juda, fils de Joas, fils d'Ochozias, et l'emmena à Jérusalem; et il perça le mur de Jérusalem, depuis la porte d'Ephraïm jusqu'à la porte de l'angle, espace de quatre cents coudées.

14. Et il emporta tout l'or et l'argent, tous les vases qui furent trouvés dans la maison du Seigneur, et dans tous les trésors du roi, et les otages, et il retourna à Samarie.

15. Mais le reste des actions de Joas, et son courage avec lequel il combattit contre Amasias, roi de Juda, n'est-ce pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois d'Israël?

16. Et Joas dormit avec ses pères, et fut enseveli à Samarie avec les rois d'Israël; et Jéroboam, son fils, régna en sa place.

17. Mais Amasias, fils de Joas, roi de Juda, vécut quinze ans après que fut mort Joas, fils de Joachaz, roi d'Israël.

18. Mais le reste des actions d'Amasias n'est-il pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois de Juda?

19. Et il se fit une conspiration contre lui à Jérusalem; mais lui s'enfuit à Lachis. Et on envoya après lui à Lachis, et on le tua là.

20. On transporta son cadavre sur les chevaux, et il fut enseveli avec ses pères dans la cité de David.

21. Tout le peuple prit ensuite Azarias, âgé de seize ans, et ils l'établirent roi en la place de son père Amasias.

22. Ce fut lui qui bâtit Elath, et la rendit à Juda, après que le roi se fut endormi avec ses pères.

23. En la quinzième année d'Amasias, fils de Joas, roi de Juda, Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël, régna à Samarie, *et il régna* quarante-un ans;

24. Et il fit le mal devant le Seigneur. Il ne s'écarta pas de tous les péchés de Jéroboam, fils de Nabath, qui fit pécher Israël.

25. C'est lui qui rétablit les limites d'Israël depuis l'entrée d'Emath jusqu'à la mer du désert, selon la parole que le Sei-

21. II Par., XXVI, 1. — 25. Jon., I, 1.

11. * *Bethsamès,* aujourd'hui Aïn-Schems, au nord-ouest de Jérusalem.
13. * *Quatre cents coudées,* environ 200 mètres.
15. *Dans le Livre*, etc. Voy. III *Rois*, XI, 41.
19. * *Lachis*, à l'entrée de la plaine des Philistins, à l'est, au sud-ouest d'Eleuthéropolis.
22. * *Elath,* à la pointe septentrionale du golfe Elanitique.
24. *De tous les péchés*; c'est-à-dire *d'aucun péché*. Voy. XIII, 11.
25. * *Emath.* Voir II *Rois*, VIII, 9. — *La mer du désert*, la mer Morte. — *Jonas*, le petit prophète de ce nom. — *Geth qui est en Opher*, au nord-est de Nazareth, sur une colline.

gneur Dieu d'Israël avait dite par son serviteur Jonas, le prophète, fils d'Amathi, qui était de Geth, qui est en Opher.

26. Car le Seigneur vit l'affliction très amère d'Israël, et qu'ils étaient consumés jusqu'à ceux qui étaient renfermés dans la prison, et jusqu'aux derniers du peuple, et qu'il n'y avait personne qui secourût Israël.

27. Et le Seigneur ne dit pas qu'il effacerait le nom d'Israël de dessous le ciel; mais il les sauva par la main de Jéroboam, fils de Joas.

28. Mais le reste des actions de Jéroboam, tout ce qu'il a fait, son courage avec lequel il combattit, et comment il rendit Damas et Emath à Juda en Israël, n'est-ce pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois d'Israël?

29. Et Jéroboam dormit avec ses pères, les rois d'Israël, et Zacharie, son fils, régna en sa place.

CHAPITRE XV.

Azarias, roi de Juda, devient lépreux. Joathan gouverne en sa place. Zacharias, roi d'Israël, est tué par Sellum, qui s'empare du trône. Manahem succède à Sellum, et a pour successeur Phacéia, et après lui Phacée. Théglathphalasar transporte en Syrie une grande partie des Israélites. Osée succède à Phacée, et Achaz à Joathan, roi de Juda.

1. En la vingt-septième année de Jéroboam, roi d'Israël, régna Azarias, fils d'Amasias, roi de Juda.

2. Il avait seize ans lorsqu'il commença à régner, et il régna cinquante-deux ans dans Jérusalem : le nom de sa mère était Jéchélie de Jérusalem.

3. Et il fit ce qui était agréable devant le Seigneur, selon tout ce que fit Amasias, son père.

4. Cependant il ne démolit pas les hauts lieux, et le peuple sacrifiait encore et brûlait de l'encens sur les hauts lieux.

5. Mais le Seigneur frappa le roi, et il fut lépreux jusqu'au jour de sa mort, et il habitait dans la maison retirée, séparément : cependant Joathan, fils du roi, gouvernait le palais, et jugeait le peuple de la terre.

6. Mais le reste des actions d'Azarias, et tout ce qu'il a fait, n'est-ce pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois de Juda?

7. Et Azarias dormit avec ses pères, et on l'ensevelit avec ses ancêtres dans la cité de David, et Joathan, son fils, régna en sa place.

8. En la trente-huitième année d'Azarias, roi de Juda, Zacharie, fils de Jéroboam, régna sur Israël à Samarie pendant six mois.

9. Et il fit le mal devant le Seigneur, comme avaient fait ses pères, et il ne s'écarta pas des péchés de Jéroboam, fils de Nabath, qui fit pécher Israël.

CHAP. XV. 5. II Par., XXVI, 21.

28. * *Damas.* Voir III *Rois*, XI, 24.

5. *La maison retirée;* littér. *la maison libre.* Dans le passage parallèle, II *Paralip.*, XXVI, 21, on lit *la maison séparée.* L'hébreu porte dans les deux endroits, *la maison d'infirmité, de maladie.*

10. Or Sellum, fils de Jabès, conspira contre lui; il le frappa publiquement, et il le tua; et il régna en sa place.

11. Mais le reste des actions de Zacharie n'est-il pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois d'Israël?

12. Voici la parole du Seigneur qu'il avait dite à Jéhu, disant : Tes enfants jusqu'à la quatrième génération seront assis sur le trône d'Israël. Et il fut fait ainsi.

13. Sellum, fils de Jabès, régna la trente-neuvième année d'Azarias, roi de Juda; mais il régna un mois seulement à Samarie.

14. Car Manahem, fils de Gadi, monta de Thersa, vint à Samarie, frappa Sellum, fils de Jabès, à Samarie, le tua, et régna en sa place.

15. Mais le reste des actions de Sellum, et sa conspiration par laquelle il tendit des embûches, ne sont-ils pas écrits dans le Livre des actions des jours des rois d'Israël?

16. Ce fut alors que Manahem frappa Thapsa, et tous ceux qui y étaient, et ses confins depuis Thersa; car ses habitants ne lui avaient pas voulu ouvrir *les portes;* et il en tua toutes les femmes enceintes et les coupa en deux.

17. En la trente-neuvième année d'Azarias, roi de Juda, Manahem, fils de Gadi, régna sur Israël à Samarie pendant dix ans.

18. Et il fit le mal devant le Seigneur, et il ne s'écarta pas des péchés de Jéroboam, fils de Nabath, qui fit pécher Israël durant tous ses jours.

19. Phul, roi des Assyriens, vint dans la terre *d'Israël,* et Manahem lui donna mille talents d'argent, afin qu'il le secourût et qu'il affermît son règne.

20. Et Manahem leva cet argent dans Israël sur tous les puissants et les riches, afin de donner au roi des Assyriens cinquante sicles d'argent par tête : le roi des Assyriens retourna aussitôt, et il ne demeura point dans le pays.

21. Mais le reste des actions de Manahem, et tout ce qu'il a fait, n'est-ce pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois d'Israël?

22. Et Manahem dormit avec ses pères, et Phacéia, son fils, régna en sa place.

23. En la cinquantième année d'Azarias, roi de Juda, Phacéia, fils de Manahem, régna sur Israël à Samarie pendant deux ans.

24. Et il fit ce qui était mal devant le Seigneur, et il ne s'écarta pas des péchés de Jéroboam, fils de Nabath, qui fit pécher Israël.

25. Or Phacée, fils de Romélie, chef de son armée, conspira contre lui, et il le frappa à Samarie

12. Supra, x, 30.

---

16. * *Thapsa*, la Tafsah actuelle, au sud de Sichem.

19. * *Phul, roi des Assyriens*, est le même que Téglathphalasar du ℣. 29. Téglathphalasar III, roi d'Assyrie, régna dix-huit ans, de 745 à 728 avant J.-C., d'après les annales assyriennes, qui racontent ses campagnes contre Israël et énumèrent parmi les villes dont il s'empara quelques-unes de celles qui sont nommées dans le quatrième livre des Rois.

20. * *Cinquante sicles d'argent par tête.* Voir la note sur II *Rois*, XVIII, 11-12.

25. *Chef de son armée.* Voy. VII, 2. — * D'après le texte hébreu, *Argob* et *Arié* sont des noms d'homme.

dans la tour de la maison royale, près d'Argob et près d'Arié, et avec lui, cinquante hommes d'entre les enfants des Galaadites, et il le tua et régna en sa place.

26. Mais le reste des actions de Phacéia, et tout ce qu'il a fait, n'est-ce pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois d'Israël?

27. En la cinquante-deuxième année d'Azarias, roi de Juda, Phacée, fils de Romélie, régna sur Israël à Samarie pendant vingt ans.

28. Et il fit le mal devant le Seigneur, et il ne s'écarta pas des péchés de Jéroboam, fils de Nabath, qui fit pécher Israël.

29. Dans les jours de Phacée, roi d'Israël, vint Théglathphalasar, roi des Assyriens, et il prit Aïon, et Abelmaison de Maacha et Janoé, Cédès, Asor, Galaad, la Galilée, et toute la terre de Nephthali, et en transporta les habitants chez les Assyriens.

30. Mais Osée, fils d'Ela, conspira, tendit des embûches à Phacée, fils de Romélie, le frappa et le tua; et il régna en sa place, la vingtième année de Joathan, fils d'Ozias.

31. Mais le reste des actions de Phacée, et tout ce qu'il a fait, n'est-ce pas écrit dans le Livre des actions des rois d'Israël?

32. En la seconde année de Phacée, fils de Romélie, roi d'Israël, régna Joatham, fils d'Ozias, roi de Juda.

33. Il avait vingt-cinq ans lorsqu'il commença à régner, et il régna pendant seize ans dans Jérusalem : le nom de sa mère était Jérusa, fille de Sadoc.

34. Il fit ce qui était agréable devant le Seigneur, et tout ce qu'Ozias, son père, avait fait.

35. Cependant il n'abolit pas les hauts lieux; car le peuple sacrifiait encore et brûlait de l'encens sur les hauts lieux : ce fut lui qui bâtit la porte de la maison du Seigneur, la plus haute.

36. Mais le reste des actions de Joatham, et tout ce qu'il a fait, n'est-ce pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois de Juda?

37. En ces jours-là, le Seigneur commença à envoyer contre Juda Rasin, roi de Syrie, et Phacée, fils de Romélie.

38. Et Joatham dormit avec ses pères; et il fut enseveli avec eux dans la cité de David, son père, et Achaz, son fils, régna en sa place.

CHAPITRE XVI.

Achaz se livre au culte des idoles. Il est assiégé dans Jérusalem par Rasin et par Phacée. Il appelle à son secours Théglathphalasar. Il fait dresser dans le temple un autel conforme à celui de Damas. Il meurt et Ezéchias lui succède.

1. En la dix-septième année de Phacée, fils de Romélie, régna

32. II Par., XXVII, 1.

29. * *Aïon* ou Ahion, ville de Nephthali de même que *Abelmaison de Maacha,* en hébreu Abelbethmaacha, qui était probablement située sur une colline à l'est de l'ouadi Desdarah. — *Janoé* est identifié par quelques-uns avec Yanûn, au sud-est de Naplouse. — *Cédès* de Nephthali. Voir la note sur *Juges*, IV, 6. — *Asor*, non loin de Cédès et du lac Mérom, dans la tribu de Nephthali, sur une éminence.

Achaz, fils de Joatham, roi de Juda.

2. Achaz avait vingt ans lorsqu'il commença à régner, et il régna seize ans à Jérusalem : il ne fit point ce qui était agréable en la présence du Seigneur son Dieu, comme David son père;

3. Mais il marcha dans la voie des rois d'Israël; de plus il consacra même son fils, le faisant passer par le feu, selon le *culte des idoles* des nations qu'avait dissipées le Seigneur devant les enfants d'Israël.

4. Il immolait aussi des victimes, et offrait de l'encens sur les hauts lieux, sur les collines, et sous tout arbre couvert de feuillage.

5. Alors Rasin, roi de Syrie, et Phacée, fils de Romélie, roi d'Israël, montèrent à Jérusalem pour livrer bataille, et quoiqu'ils tinssent Achaz assiégé, ils ne purent pas le vaincre.

6. En ce temps-là, Rasin, roi de Syrie, rendit Aila à la Syrie, et chassa les Juifs d'Aila; et les Iduméens vinrent à Aila, et ils y ont habité jusqu'à ce jour.

7. Alors Achaz envoya des messagers à Théglathphalasar, roi des Assyriens, disant : Je suis votre serviteur et votre fils; montez, sauvez-moi de la main du roi de Syrie et de la main du roi d'Israël, qui se sont levés ensemble contre moi.

8. Et ayant amassé l'argent et l'or qui put être trouvé dans la maison du Seigneur et dans les trésors du roi, il envoya au roi des Assyriens des présents.

9. Celui-ci acquiesça à sa volonté : le roi des Assyriens, en effet, monta à Damas, et la ravagea; il en transféra les habitants à Cyrène, mais il tua Rasin.

10. Alors le roi Achaz alla à la rencontre de Théglathphalasar, roi des Assyriens, à Damas; et lorsqu'il eut vu l'autel de Damas, le roi Achaz en envoya au prêtre Urie le modèle et la représentation d'après tout le travail de cet autel.

11. Urie, le prêtre, construisit donc l'autel; selon tout ce que le roi Achaz avait ordonné de Damas, ainsi fit le prêtre Urie, jusqu'à ce que le roi Achaz vint de Damas.

12. Et lorsque le roi fut venu de Damas, il vit cet autel, et il le révéra; puis il monta, et immola les holocaustes, et son sacrifice;

13. Et il fit des libations, et répandit le sang des hosties pacifiques qu'il avait offertes sur l'autel.

14. Quant à l'autel d'airain qui était devant le Seigneur, il le transféra de devant la face du temple, de la place de l'autel et de la place du temple du Seigneur, et il le mit à côté de l'autel, vers l'aquilon.

CHAP. XVI. 2. II Par., XXVIII, 1. 5. Isaïe, VII, 1.

---

6. * *Aila*, Elath, à la pointe septentrionale du golfe Elanitique.
7. * *Téglathphalasar*. Voir plus haut, XV, 19.
9. * *Damas*. Voir la note sur III *Rois*, XI, 24. — *Cyrène*. L'hébreu porte Kyr et non pas Cyrène, c'est-à-dire le pays arrosé par le fleuve Kyr qui prend sa source en Arménie, se réunit ensuite à l'Araxe et se jette dans la mer Caspienne.

15. Le roi Achaz ordonna aussi à Urie, le prêtre, disant : Offre sur le grand autel l'holocauste du matin et le sacrifice du soir, l'holocauste du roi et son sacrifice, l'holocauste de tout le peuple, leurs sacrifices et leurs libations; mais tout le sang des holocaustes et tout le sang des victimes, tu le répandras sur cet autel; et quant à l'autel d'airain, il sera préparé selon ma volonté.

16. Ainsi Urie, le prêtre, fit tout selon ce qu'avait ordonné le roi Achaz.

17. Or le roi Achaz enleva les bases ciselées et le bassin qui était dessus, et il ôta la mer de dessus les bœufs d'airain, qui la soutenaient, et il la mit sur le pavé, qui était de pierre.

18. Même le Musach du sabbat, qu'il avait bâti dans le temple, et l'entrée extérieure du roi, il les transporta dans le temple du Seigneur, à cause du roi des Assyriens.

19. Mais le reste des actions d'Achaz, qu'il a faites, n'est-il pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois de Juda?

20. Et Achaz dormit avec ses pères, et fut enseveli avec eux dans la cité de David, et Ezéchias, son fils, régna en sa place.

CHAPITRE XVII.

Siège de Samarie par Salmanasar. La ville est prise, et les Israélites transportés dans l'Assyrie. Colonies envoyées dans Samarie à la place des Israélites.

1. En la douzième année d'Achaz, roi de Juda, Osée, fils d'Ela, régna à Samarie sur Israël pendant neuf ans.

2. Et il fit le mal devant le Seigneur, mais non comme les rois d'Israël qui furent avant lui.

3. Salmanasar, roi des Assyriens, monta contre lui, et Osée fut asservi à Salmanasar, roi des Assyriens, et il lui payait des tributs.

4. Mais, le roi des Assyriens, ayant découvert qu'Osée s'efforçait de se révolter contre lui, avait envoyé des messagers à Sua, roi d'Egypte, pour ne point payer des tributs au roi des Assyriens, comme il avait coutume tous les ans, il l'assiégea, et l'envoya lié en prison.

5. Il parcourut ensuite tout le pays; et montant à Samarie, il l'assiégea pendant trois ans.

Chap. XVII. 3. Infra, XVIII, 9; Tobie, I, 2.

---

18. *Le Musach du sabbat;* c'est-à-dire qui servait le jour du sabbat. Le mot *Musach* signifie en hébreu *qui est couvert;* la version grecque l'a rendu par *le fondement du siège,* c'est-à-dire la base sur laquelle était porté le siège du roi. Ce siège, qui probablement était couvert de tapis, orné de draperies, et qui était placé dans le parvis du temple, fut transporté dans le parvis des prêtres. — *A cause du roi des Assyriens,* qui aurait trouvé inconvenant que le roi priât au milieu du peuple.

3. * *Salmanasar, roi des Assyriens,* successeur de Téglathphalasar et prédécesseur de Sargon, régna de 727 à 723 ou 722 avant J.-C. Dans les inscriptions assyriennes, Sargon s'attribue la prise de Samarie dont le siège avait été commencé par Salmanasar.

4. * *Sua* ou Schabak, roi éthiopien qui était devenu maître de l'Egypte, en 725. Il appartient à la XXV[e] dynastie égyptienne. Il alla trop tard au secours des Israélites et fut battu par les Assyriens après la chute de Samarie.

6. Or, en la neuvième année d'Osée, le roi des Assyriens prit Samarie, et transféra Israël chez les Assyriens, et les conduisit en Hala et en Habor, près du fleuve de Gozan, dans les villes des Mèdes.

7. Et cela arriva parce que les enfants d'Israël avaient péché contre le Seigneur leur Dieu, qui les avait retirés de l'Egypte et de la main de Pharaon, roi d'Egypte, et parce qu'ils adorèrent des dieux étrangers.

8. Et ils marchèrent selon les coutumes des nations que le Seigneur avait exterminées en la présence des enfants d'Israël, et *selon les coutumes* des rois d'Israël, parce qu'ils avaient fait de même *que ces nations*.

9. Et les enfants d'Israël offensèrent le Seigneur leur Dieu par des actions qui n'étaient pas droites, et ils se bâtirent des hauts lieux dans toutes leurs villes, depuis la Tour des gardes jusqu'à la Cité fortifiée.

10. Et ils se firent des statues, et des bois sacrés sur toute colline haute, et sous tout arbre touffu ;

11. Et ils brûlaient là de l'encens sur des autels, à la manière des nations que le Seigneur avait transportées loin de leur face, et ils firent des actions très mauvaises en irritant le Seigneur.

12. Et ils adorèrent les impuretés, au sujet desquelles le Seigneur leur avait ordonné de ne pas faire cette chose.

13. Le Seigneur protesta dans Israël et dans Juda par l'entremise de tous les prophètes et des voyants, en disant : Revenez de vos voies très mauvaises, et gardez mes préceptes et mes cérémonies, selon toute la loi que j'ai prescrite à vos pères, et comme je vous l'ai envoyé *dire* par l'entremise de mes serviteurs, les prophètes.

14. Et ils n'écoutèrent point; mais ils rendirent leur cou inflexible, comme le cou de leurs pères, qui ne voulurent pas obéir au Seigneur leur Dieu.

15. Et ils rejetèrent ses lois, et l'alliance qu'il fit avec leurs pères,

6. Infra, XVIII, 10. — 13. Jérémie, XXV, 5.

---

6. *En Hala*, etc. Ce passage assez obscur, et que nous avons traduit littéralement de la Vulgate, paraît signifier d'après l'hébreu : *En Hala, et sur le Habor, fleuve* du pays *de Gozan, et dans les villes des Mèdes.* L'endroit parallèle, ch. XVIII, est absolument le même dans le texte original, mais non point dans la Vulgate. Quant à la différence qui se trouve dans I *Paralip.*, V, 26, nous pensons qu'elle ne peut provenir que d'une faute de copiste. — * Samarie fut prise l'an 721 avant J.-C. — Les inscriptions cunéiformes ont fourni sur les pays mentionnés ici des lumières nouvelles. *Hala* est la Chalcitide entre Anthémuse et le pays de Gozan en Mésopotamie. — Le *Habor* est un affluent de l'Euphrate, appelé encore aujourd'hui Khabour. Sa principale source est à l'ouest de Mardin. Il se jette dans l'Euphrate à Kerkésiah. — *Gozan*, limitrophe de la Chalcitide, était en Mésopotamie.

9. * *Depuis la Tour des gardes jusqu'à la Cité fortifiée*, depuis le plus petit village ou une maison isolée jusqu'aux grandes villes.

10. * *Des statues*, des cippes de Baal et d'Astaroth. — *Et des bois sacrés.* Voir la note sur *Exode*, XXXIII, 13.

12. *Les impuretés;* selon l'hébreu : *les ordures;* c'est-à-dire les idoles.

15. *Les vanités.* C'est encore un nom que l'Ecriture donne aux idoles

et les déclarations par lesquelles il protesta contre eux; ils suivirent aussi les vanités, et agirent vainement; ils suivirent les nations qui étaient autour d'eux, et au sujet desquelles le Seigneur leur avait ordonné de ne pas faire comme elles-mêmes faisaient.

16. Et ils abandonnèrent tous les préceptes du Seigneur leur Dieu; et ils se firent deux veaux de fonte et des bois sacrés, adorèrent toute la milice du ciel, et servirent Baal;

17. Puis ils consacrèrent leurs fils et leurs filles par le feu; et ils se livraient à des divinations et aux augures, et ils s'abandonnèrent à faire le mal devant le Seigneur, en sorte qu'ils l'irritèrent.

18. Le Seigneur donc fut extrêmement irrité contre Israël, et il les ôta de sa présence, et il ne demeura que la tribu de Juda seulement.

19. Or Juda lui-même ne garda point les commandements du Seigneur son Dieu; mais il marcha dans les erreurs qu'Israël avait commises.

20. Et le Seigneur rejeta toute la race d'Israël; et il les affligea, et les livra à la main des pillards, jusqu'à ce qu'il les rejetât de devant sa face;

21. *Ce qui commença* dès le temps même qu'Israël se sépara de la maison de David, et qu'ils établirent pour leur roi Jéroboam, fils de Nabath; car Jéroboam sépara Israël d'avec le Seigneur, et leur fit commettre un grand péché.

22. Et les enfants d'Israël marchèrent dans tous les péchés que Jéroboam avait commis, et ils ne s'en écartèrent point,

23. Jusqu'à ce que le Seigneur ôtât Israël de sa face, comme il avait dit par l'entremise de tous ses serviteurs, les prophètes; et Israël fut transféré de sa terre chez les Assyriens, jusqu'à ce jour.

24. Or le roi des Assyriens amena *des habitants* de Babylone, de Cutha, d'Ava, d'Emath et de Sépharvaïm, et les établit dans les villes de la Samarie, en la place des enfants d'Israël : et ils possédèrent la Samarie, et habitèrent dans ses villes.

25. Or lorsqu'ils commencèrent

21. III Rois, XII, 19. — 23. Jér., XXV, 9.

---

18. *Il les ôta*, etc. Il les éloigna de la terre qu'il leur avait donnée, ou du temple où il se rendait en quelque sorte présent à eux. — *La tribu de Juda seulement.* Sous le nom de Juda, on comprenait Benjamin et Lévi, tribus qui, s'étant unies à celle de Juda, ne firent avec elle qu'un seul et même corps en s'établissant dans le royaume de Juda.

20. *Toute la race d'Israël;* c'est-à-dire les dix tribus d'Israël, qui abandonnèrent le culte du Seigneur.

23. Devant *jusqu'à ce jour*, il faut suppléer l'ellipse, *où il est resté*.

24. * *Le roi des Assyriens*, Sargon, successeur de Salmanasar. — *Babylone*, la capitale de la Chaldée sur l'Euphrate. — *Cutha*, aujourd'hui Tell Ibrahim, à 16 kilomètres au nord-est de Babylone. — *Ava*, inconnue. — *Emath*, sur l'Oronte, dans la Cœlésyrie. — *Sépharvaïm* ou les deux Sippara, aujourd'hui Tell Abou-Habba, au sud-ouest de Bagdad, un peu à l'est du lit actuel de l'Euphrate, autrefois sur l'Euphrate même. Les ruines couvrent une surface de plus de trois kilomètres de circonférence.

à y habiter, ils ne craignaient pas le Seigneur; et le Seigneur envoya contre eux les lions qui les tuaient.

26. On l'annonça au roi des Assyriens, et on lui dit : Les nations que vous avez transférées, et que vous avez fait habiter dans les villes de la Samarie, ignorent les lois du Dieu de ce pays; et le Seigneur a envoyé contre eux les lions qui les tuent, parce qu'ils ignorent le culte du Dieu de ce pays.

27. Aussi le roi des Assyriens ordonna, disant : Envoyez là l'un des prêtres que vous en avez emmenés captifs; qu'il aille et habite avec eux, et qu'il leur apprenne les lois du Dieu de ce pays.

28. Ainsi, lorsque fut venu l'un des prêtres qui avaient été emmenés captifs de Samarie, il habita à Béthel, et il leur apprenait comment il devaient honorer le Seigneur.

29. Mais chaque nation se fabriqua son dieu, et elles le mirent dans les temples des hauts lieux qu'avaient faits les Samaritains, chaque nation dans ses villes, dans lesquelles elle habitait.

30. Car les hommes de Babylone firent Sochothbénoth; mais les hommes de Chuta firent Nergel, et les hommes d'Emath firent Asima.

31. Or les Hévéens firent Nébahaz et Tharthac; mais ceux qui étaient de Sépharvaïm brûlaient leurs enfants au feu en l'honneur d'Adramélech et d'Anamélech, dieux de Sépharvaïm;

32. Et néanmoins ils adoraient le Seigneur. Mais ils se firent des derniers d'entre eux des prêtres des hauts lieux, et ils les établissaient dans les temples des hauts lieux.

33. Ainsi, quoiqu'ils adorassent le Seigneur, ils servaient aussi leurs dieux, selon la coutume des nations du milieu desquelles ils avaient été transférés en Samarie.

34. Jusqu'au présent jour ils suivent leur ancienne coutume : ils ne craignent point le Seigneur, et ne gardent point ses cérémonies, ses ordonnances, ni sa loi, ni le commandement qu'avait prescrit le Seigneur aux enfants de Jacob, qu'il surnomma Israël :

35. Et il avait fait avec eux alliance, et leur avait commandé, disant : Ne craignez point les dieux étrangers, ne les adorez

34. Genèse, XXXII, 28.

---

26. * *Au roi des Assyriens*, Sargon.

28. * *Béthel.* Voir *Genèse*, XII, 8.

29. *Chaque nation;* littér. et par hébraïsme : *nation et nation.*

30. * *Sochothbénoth*, probablement *Zirbanit*, la déesse « qui donne une postérité », adorée à Babylone. — *Nergel* ou Nergal, le dieu-lion, est appelé dans les documents cunéiformes, « le dieu des hommes de Cutha ». — *Asima*, représenté, selon les Talmudistes, sous la forme d'un bouc sans poils, est encore inconnu.

31. * *Nébahaz et Tharthac* avaient, disent les Rabbins, le premier, la forme d'un chien, le second, celle d'un âne, mais leurs noms n'ont pas été retrouvés par les savants modernes. — *Adramélech et Anamélech* sont Adar-mélek et Anu ou Oannès-mélek, dieux souvent nommés dans les inscriptions assyriennes. Adar est un dieu solaire. Anu était le démiurge. On le représentait moitié homme, moitié poisson.

point, ne les servez point et ne leur sacrifiez point;

36. Mais ne craignez que le Seigneur votre Dieu, qui vous a retirés de l'Egypte par une grande puissance et par un bras étendu; n'adorez que lui, et ne sacrifiez qu'à lui.

37. Les cérémonies aussi, et les ordonnances, et la loi et le commandement qu'il a écrits pour vous, gardez-les, afin que vous les pratiquiez tous les jours; et ne craignez pas les dieux étrangers.

38. Et l'alliance qu'il a faite avec vous, ne l'oubliez point, et n'honorez point des dieux étrangers;

39. Mais craignez le Seigneur votre Dieu, et il vous arrachera lui-même à la main de tous vos ennemis.

40. Or, ils n'écoutèrent point; mais ils agissaient selon leur ancienne coutume.

41. Ainsi ces nations ont craint, à la vérité, le Seigneur; mais néanmoins elles ont servi leurs idoles; car leurs fils et leurs petits-fils font jusqu'au présent jour comme ont fait leurs pères.

CHAPITRE XVIII.

Ezéchias rétablit le culte du Seigneur dans sa pureté. Sennachérib s'avance contre Jérusalem. Discours impies et menaçants de Rabsacès, officier de Sennachérib.

1. En la troisième année d'Osée, fils d'Ela, roi d'Israël, régna Ezéchias, fils d'Achaz, roi de Juda.

2. Il avait vingt-cinq ans lorsqu'il commença à régner, et il régna vingt-neuf ans dans Jérusalem : le nom de sa mère était Abi, fille de Zacharie.

3. Et il fit ce qui était bon devant le Seigneur, selon tout ce qu'avait fait David son père.

4. C'est lui qui détruisit les hauts lieux, renversa les statues, coupa les bois sacrés, et brisa le serpent d'airain qu'avait fait Moïse, parce que jusqu'à ce temps-là les enfants d'Israël lui brûlaient de l'encens, et il l'appela du nom de Nohestan.

5. C'est dans le Seigneur Dieu d'Israël qu'il espéra : aussi après lui il n'y eut pas de semblable à lui entre tous les rois de Juda, ni même parmi ceux qui furent avant lui;

6. Et il s'attacha au Seigneur, et il ne s'écarta pas de ses traces, et il pratiqua ses commandements qu'avait prescrits le Seigneur à Moïse.

7. C'est pourquoi le Seigneur était même avec lui, et dans toutes les choses qu'il entreprenait il se conduisait sagement. Il secoua aussi le joug du roi des Assyriens, et ne lui fut pas asservi.

8. C'est lui qui frappa les Philistins jusqu'à Gaza, et tous leurs

CHAP. XVIII. 1. II Par., XXVIII, 27; XXIX, 1. — 4. Nomb., XXI, 9.

---

36. *Ne craignez que lui*, etc. C'est le vrai sens de l'hébreu et de la Vulgate; il est commandé par la construction.

4. *Nohestan.* Ce mot en hébreu signifie *fait d'airain*, ou, selon d'autres, *serpent d'airain.*

6. *De ses traces;* c'est-à-dire *de ses voies.*

8. * *Jusqu'à Gaza.* Voir *Josué*, XI, 41.

confins, depuis la Tour des gardes jusqu'à la Cité fortifiée.

9. La quatrième année du roi Ezéchias, qui était la septième année d'Osée, fils d'Ela, roi d'Israël, Salmanasar, roi des Assyriens, monta à Samarie, l'assiégea,

10. Et la prit. Or c'est après trois ans, en la sixième année du roi Ezéchias, c'est-à-dire la neuvième année d'Osée, roi d'Israël, que Samarie fut prise;

11. Et le roi des Assyriens transféra Israël chez les Assyriens, et les établit en Hala et en Habor, fleuves de Gozan, dans les villes des Mèdes,

12. Parce qu'ils n'écoutèrent point la voix du Seigneur leur Dieu, qu'ils transgressèrent son alliance : tout ce qu'avait ordonné Moïse, serviteur du Seigneur, ils ne l'écoutèrent point ni ne le suivirent.

13. La quatorzième année du roi Ezéchias, Sennachérib, roi des Assyriens, monta vers toutes les villes de Juda fortifiées, et les prit.

14. Alors Ezéchias, roi de Juda, envoya des messagers au roi des Assyriens, à Lachis, disant : J'ai péché, retirez-vous loin de moi, et tout ce que vous m'imposerez, je le supporterai. C'est pourquoi le roi des Assyriens imposa à Ezéchias, roi de Juda, trois cents talents d'argent et trente talents d'or.

15. Et Ezéchias donna tout l'argent qui avait été trouvé dans la maison du Seigneur et dans les trésors du roi.

16. En ce temps-là Ezéchias rompit les battants des portes du temple du Seigneur, et les lames d'or que lui-même y avait attachées, et il les donna au roi des Assyriens.

17. Or le roi des Assyriens envoya ensuite Tharthan, Rabsaris et Rabsacès, de Lachis à Jérusalem, vers le roi Ezéchias, avec une forte armée; et lorsqu'ils eurent monté, ils vinrent à Jérusalem, ils s'arrêtèrent près de l'aqueduc de la piscine supérieure, qui est sur la voie de Champ de Foulon.

18. Et ils demandèrent le roi : or sortirent vers eux, Eliacim,

10. Supra, XVII, 6; Tobie, I, 2. — 13. II Par., XXXII, 1; Eccli., XLVIII, 20; Isaïe, XXXVI, 1.

---

11. *Fleuves.* Ce pluriel paraît être une faute de copiste. Voy. au reste pour la difficulté que présente ce passage, chap. XVII, 6.

13. * *Sennachérib, roi des Assyriens*, fils et successeur de Sargon, occupa le trône de Ninive, de l'an 705 à l'an 681 avant J.-C. La campagne contre la Palestine eut lieu probablement en 701. Le nom de Sennachérib signifie : « le dieu Sin (la lune) a multiplié les frères. »

14. * *Lachis*, aujourd'hui Oumm-Lakis, ville au sud-ouest de la tribu de Juda, à l'ouest d'Eglon, sur la route de Jérusalem à Gaza. On a trouvé dans les ruines du palais de Sennachérib à Ninive un bas-relief représentant ce monarque recevant à Lachis les tributs des Juifs. — *Trois cents talents d'argent*, environ 2,500,000 francs, *et trente talents d'or*, ou à peu près 4,000,000.

17. * *Tharthan, Rabsaris* et *Rabsacès* ne sont pas des noms propres, mais des titres de dignité assyriennes. Le *tharthan* est le général de l'armée; *Rabsaris* est vraisemblablement le chef des eunuques ou des officiers de la maison du roi et *Rabsacès* est le grand échanson. — *Sur la voie du champ de Foulon*, dans le voisinage sans doute de la porte actuelle de Jaffa, à l'ouest de Jérusalem.

fils d'Helcias, intendant de la maison du roi, Sobna, le scribe, et Joahé, fils d'Asaph, qui tenait les registres.

19. Et Rabsacès leur dit : Dites à Ezéchias : Voici ce que dit le grand roi, le roi des Assyriens : Quelle est cette confiance qui vous soutient?

20. Peut-être que vous avez formé le dessein de vous préparer au combat. En qui mettez-vous votre confiance, pour que vous osiez vous révolter?

21. Espérez-vous en ce bâton de roseau et cassé, l'Egypte : *bâton* qui, si un homme s'appuie dessus, étant brisé, entrera dans sa main et la percera? Ainsi est Pharaon, roi d'Egypte, pour tous ceux qui se confient en lui.

22. Que si vous me dites : C'est dans le Seigneur notre Dieu que nous avons confiance, n'est-ce pas celui dont Ezéchias a détruit les autels et les hauts lieux, et a ordonné à Juda et à Jérusalem : C'est devant cet autel que vous adorerez dans Jérusalem?

23. Maintenant donc passez vers mon seigneur, le roi des Assyriens, et je vous donnerai deux mille chevaux, et voyez si vous trouverez des cavaliers pour eux.

24. Et comment pourriez-vous résister devant un seul satrape des derniers serviteurs de mon maître? Est-ce que vous avez confiance dans l'Egypte, à cause de ses chars et de ses cavaliers?

25. Mais est-ce donc sans la volonté du Seigneur que je suis monté en ce lieu pour le détruire? Le Seigneur m'a dit : Monte dans cette terre et ravage-la.

26. Or Eliacim, fils d'Helcias, Sobna et Joahé, dirent à Rabsacès : Nous vous prions de parler à vos serviteurs en syriaque, parce que nous entendons cette langue, et de ne pas nous parler en hébreu, le peuple, qui est sur le mur, écoutant.

27. Et Rabsacès leur répondit : Est-ce donc vers ton maître et vers toi que mon maître m'a envoyé pour dire ces paroles, et non pas plutôt vers les hommes qui sont sur le mur, pour qu'ils mangent leurs excréments et boivent leur urine avec vous?

28. C'est pourquoi Rabsacès se tint debout et cria d'une voix forte en langue judaïque : Ecoutez les paroles du grand roi, du roi des Assyriens.

29. Voici ce que dit le roi : Qu'Ezéchias ne vous séduise point : car il ne pourra pas vous arracher à ma main.

30. Et qu'il ne vous donne point de confiance dans le Seigneur, disant : Le Seigneur nous délivrera certainement, et cette ville ne sera point livrée à la main du roi des Assyriens.

31. N'écoutez point Ezéchias; car voici ce que dit le roi des Assyriens : Faites avec moi ce qui vous est utile : sortez vers moi,

---

21. * *Pharaon.* Le roi d'Egypte était Tharaca, qui ne donna en effet à Ezéchias aucun secours efficace.

27. *Leur répondit*, en s'adressant au principal d'entre eux.

30. *Et qu'il ne vous donne*, etc.; c'est-à-dire ne vous livrez point à cette confiance qu'il veut vous donner. — *Nous délivrera certainement;* littér. et par hébraïsme, *délivrant, il nous délivrera.*

et chacun mangera de sa vigne et de son figuier, et vous boirez des eaux de vos citernes,

32. Jusqu'à ce que je vienne et que je vous transfère dans une terre qui est semblable à votre terre, dans une terre qui porte du fruit, et fertile en vin, une terre de pain et de vignes, une terre d'oliviers, d'huile et de miel, et vous vivrez, et vous ne mourrez point. N'écoutez point Ezéchias, qui vous trompe, disant : Le Seigneur nous délivrera.

33. Est-ce que les dieux des nations ont délivré leur terre de la main du roi des Assyriens?

34. Où est le dieu d'Emath et d'Arphad? où est le dieu de Sépharvaïm, d'Ana et d'Ava? Est-ce qu'ils ont délivré Samarie de ma main?

35. Quels sont ceux, parmi tous les dieux des nations, qui ont arraché leur pays à ma main, pour que le Seigneur puisse arracher Jérusalem à ma main?

36. C'est pourquoi le peuple se tut, et ne lui répondit rien ; car il avait reçu ordre du roi de ne pas lui répondre.

37. Et Eliacim, fils d'Helcias, intendant de la maison, Sobna, le scribe, et Joahé, fils d'Asaph, qui tenait les registres, vinrent vers Ezéchias, leurs vêtements déchirés, et ils lui rapportèrent les paroles de Rabsacès.

CHAPITRE XIX.

Ezéchias envoie vers Isaïe. Ce prophète console Ezéchias. Sennachérib marche contre l'Ethiopie et blasphème de nouveau contre le Seigneur. Ezéchias prie le Seigneur. Isaïe prédit la défaite de Sennachérib, et un ange du Seigneur extermine l'armée de ce prince.

1. Ce qu'ayant entendu le roi Ezéchias, il déchira ses vêtements, se couvrit d'un sac, et entra dans la maison du Seigneur.

2. Et il envoya Eliacim, intendant de sa maison, Sobna, le scribe, et les anciens d'entre les prêtres, couverts de sacs, à Isaïe, le prophète, fils d'Amos,

3. Lesquels dirent : Voici ce que dit Ezéchias : C'est un jour de tribulation, de reproche et de blasphème, que ce jour : des enfants sont venus jusqu'à l'enfantement, et celle qui est en travail n'a pas de forces.

4. Peut-être que le Seigneur ton Dieu entendra toutes les paroles de Rabsacès, qu'a envoyé le roi des Assyriens, son maître, pour insulter le Dieu vivant, et l'attaquer par les paroles que le

CHAP. XIX. 1. Isaïe, XXXVII, 1.

34. Dans l'endroit parallèle, Isaïe (XXXVI, 19) ne parle ni d'*Ana*, ni d'*Ava;* mais il les nomme (XXXVII, 13) dans la lettre de Sennachérib à Ezéchias. — * *Emath.* Voir la note sur II *Rois*, VIII, 9. — *Arphad*, aujourd'hui Tell-Erfâd, au nord d'Alep, ville souvent mentionnée dans les inscriptions assyriennes. — *Sépharvaïm.* Voir plus haut, XVII, 24. — *Ana* et *Ava*, villes inconnues.

3. *Des enfants*, etc. Belle figure, par laquelle Ezéchias compare sa situation et celle de son peuple à une femme en travail, dont les forces épuisées ne lui permettent pas de se délivrer, et qui, par conséquent, à moins d'un secours extraordinaire, n'a que la mort à attendre.

4. *Peut-être que le Seigneur... entendra;* c'est-à-dire montrera qu'il a entendu. — *Les restes*, du royaume de Juda.

Seigneur ton Dieu a entendues : fais donc une prière *au Seigneur* pour les restes qui ont été retrouvés.

5. Les serviteurs du roi Ezéchias vinrent donc vers Isaïe.

6. Et Isaïe leur répondit : Vous direz à votre maître : Voici ce que dit le Seigneur : Ne crains point à cause des paroles que tu as entendues, par lesquelles m'ont blasphémé les serviteurs du roi des Assyriens.

7. Voilà que moi je lui enverrai un esprit, et il apprendra une nouvelle, et il retournera dans sa terre, et je l'abattrai par le glaive dans sa terre.

8. Rabsacès s'en retourna donc, et il trouva le roi des Assyriens assiégeant Lobna; car il avait su qu'il s'était retiré de devant Lachis.

9. Et lorsque *Sennachérib* eut entendu, au sujet de Tharaca, roi d'Ethiopie, des gens disant : Voilà qu'il est sorti pour combattre contre vous, et qu'il allait *marcher* contre ce roi, il envoya des messagers à Ezéchias, en disant :

10. Vous direz ceci à Ezéchias, roi de Juda : Que votre Dieu, en qui vous avez confiance, ne vous séduise pas, et ne dites point : Jérusalem ne sera point livrée aux mains du roi des Assyriens.

11. Car vous-même, vous avez appris ce que les rois des Assyriens ont fait à tous les pays, comment ils les ont ravagés : est-ce donc que seul vous pourrez échapper?

12. Est-ce que les dieux des nations ont délivré tous ceux qu'ont ravagés mes pères, c'est-à-dire Gozan, Haran, Réseph, et les enfants d'Eden, qui étaient en Thélassar?

13. Où est le roi d'Emath, le roi d'Arphad, le roi de la ville de Sépharvaïm, d'Ana et d'Ava?

14. C'est pourquoi, lorsqu'Ezéchias eut reçu la lettre de Sennachérib de la main des messagers, et qu'il l'eut lue, il monta dans le temple, et étendit la lettre devant le Seigneur,

15. Et il pria en sa présence, disant : Seigneur Dieu d'Israël, qui êtes assis sur les chérubins, c'est vous qui êtes le seul Dieu de tous les rois de la terre; c'est vous qui avez fait le ciel et la terre.

16. Inclinez votre oreille et écoutez; ouvrez vos yeux, Seigneur, et voyez : écoutez toutes les paroles de Sennachérib, qui a envoyé pour incriminer devant nous le Dieu vivant.

17. Il est vrai, Seigneur, les rois des Assyriens ont détruit les nations et toutes leurs terres,

18. Et ils ont jeté leurs dieux dans le feu; car ce n'étaient point des dieux, mais des ouvrages de mains d'hommes, de bois et de pierre, et ils les ont détruits.

19. Maintenant donc, Seigneur

---

12. * *Gozan.* Voir plus haut, XVII, 6. — *Haran,* ville de Mésopotamie. — *Réseph,* ville de Mésopotamie, voisine de Nisibe et d'Amid. — *Eden,* inconnu. — *Thélassar,* ville de Babylonie.

13. * *Emath.* Voir II *Rois,* VIII, 9. Pour les autres villes, voir plus haut, XVIII, 34.

17. *Toutes leurs terres;* littér. *les terres de toutes.*

notre Dieu, sauvez-nous de la main de ce roi, afin qu'ils sachent, tous les royaumes de la terre, que c'est vous qui êtes le seul Seigneur Dieu.

20. Or Isaïe, fils d'Amos, envoya vers Ezéchias, disant : Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : La prière que tu m'as faite touchant Sennachérib, roi des Assyriens, je l'ai entendue.

21. Voici la parole que le Seigneur a dite de lui : Elle t'a méprisé et elle t'a raillé, la vierge, fille de Sion, derrière toi elle a secoué la tête, la fille de Jérusalem.

22. Qui as-tu insulté et qui as-tu blasphémé? contre qui as-tu élevé la voix, et porté en haut les yeux? contre le saint d'Israël.

23. Par l'entremise de tes serviteurs tu as insulté le Seigneur, et tu as dit : Avec la multitude de mes quadriges je suis monté sur le haut des montagnes, au sommet du Liban : j'ai coupé par le pied ses hauts cèdres et ses sapins les plus beaux. Je suis même entré jusqu'à l'extrémité de ses limites, et la forêt de son Carmel,

24. C'est moi qui l'ai coupée par le pied. Et j'ai bu des eaux étrangères, et j'ai séché par les traces de mes pieds toutes les eaux fermées.

25. N'as-tu donc point ouï dire ce que dès le commencement j'ai fait? Dès les jours anciens je l'ai préparé, et c'est maintenant que je l'ai exécuté; et des villes de combattants fortifiées seront comme des collines ruinées.

26. Et ceux qui y sont dedans, faibles de main, ont tremblé et ont été confondus; ils sont devenus comme le foin d'un champ, comme l'herbe verte des toits et qui sèche avant de venir à maturité.

27. Ta demeure, ton entrée, ta sortie, et ton chemin par où tu es venu, je les ai sus d'avance, et même ta fureur contre moi.

28. Tu as été furieux contre moi, et ton orgueil est monté à mes oreilles : c'est pourquoi je mettrai un cercle à tes narines et un mors à tes lèvres, et je te ramènerai par la voie par laquelle tu es venu.

29. Mais pour toi, Ezéchias, voici un signe : Mange cette année ce que tu trouveras; en la seconde année, ce qui naîtra de soi-même; mais, en la troisième année, semez et recueillez, plantez des vignes et mangez-en le fruit.

30. Et tout ce qui sera de reste de la maison de Juda, jettera des racines en bas et fera des fruits en haut.

31. Car de Jérusalem sortiront des restes, et ce qui sera sauvé de la montagne de Sion : le zèle du Seigneur des armées fera cela.

32. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur du roi des Assy-

---

25. Dieu reproche à Sennachérib d'attribuer à sa puissance la destruction des royaumes et des villes, que lui-même avait préparée depuis longtemps, et qu'il avait insensiblement amenée, en se servant de lui comme d'un instrument pour les punir de leurs péchés. — *Des collines ruinées;* littér. *une ruine de collines.*

28. * Des bas-reliefs assyriens représentent des ennemis vaincus ayant réellement un mors aux lèvres.

riens : Il n'entrera point dans cette ville, il ne lancera point contre elle de flèche ; pas un bouclier ne l'occupera, et pas un retranchement ne l'entourera.

33. Il retournera par la voie par laquelle il est venu; et il n'entrera point dans cette ville, dit le Seigneur.

34. Je protégerai cette ville, et je la sauverai à cause de moi et à cause de mon serviteur David.

35. Il arriva donc en cette nuit-là qu'il vint un ange du Seigneur, et qu'il tua dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt mille *hommes*. Et lorsqu'au point du jour il se fut levé, il vit tous les corps des morts et, se retirant, il s'en alla.

36. Ainsi s'en retourna Sennachérib, roi des Assyriens, et il demeura à Ninive.

37. Et lorsqu'il adorait dans le temple Nesroch, son dieu, Adramélech et Sarasar, ses fils, le frappèrent du glaive, et s'enfuirent dans la terre des Arméniens, et Asarhaddon, son fils, régna en sa place.

CHAPITRE XX.

Maladie d'Ezéchias. Rétrogradation de l'ombre du soleil sur l'horloge d'Achaz. Message du roi de Babylone. Ezéchias est repris d'avoir montré ses trésors à ces étrangers. Mort d'Ezéchias. Manassé lui succède.

1. En ces jours-là, Ezéchias fut malade jusqu'à la mort; alors vint vers lui Isaïe, le prophète, fils d'Amos, et il lui dit : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Donne des ordres à ta maison; car tu mourras, toi, et tu ne vivras pas.

2. Ezéchias tourna sa face vers la muraille, et pria le Seigneur disant :

3. Je vous conjure, Seigneur, souvenez-vous, je vous prie, comment j'ai marché devant vous dans la vérité et avec un cœur parfait, et *comment* j'ai fait ce qui vous est agréable. Et Ezéchias pleura d'un grand pleur.

4. Et avant qu'Isaïe eût franchi la moitié du vestibule, la parole du Seigneur lui fut adressée, disant :

5. Retourne, et dis à Ezéchias, chef de mon peuple : Voici ce que dit le Seigneur Dieu de David, votre père : J'ai entendu ta prière et j'ai vu tes larmes; et voilà que je t'ai guéri, dans trois jours tu monteras au temple du Seigneur.

6. Et j'ajouterai quinze années à tes jours; et même je te délivrerai de la main du roi des Assyriens, toi et cette ville, et je protégerai cette ville, à cause de moi, et à cause de David, mon serviteur.

7. Alors Isaïe dit aux serviteurs du roi : Apportez-moi une panerée de figues. Lorsqu'ils la lui eurent apportée et qu'ils l'eurent mise sur l'ulcère du roi, il fut guéri.

35. Tobie, I, 21; Eccli., XLVIII, 24; Isaïe, XXXVII, 36; I Mach., VII, 41; II Mach., VIII, 19. — 37. Tobie, I, 24. — CHAP. XX. 1. II Par., XXXII, 24; Isaïe, XXXVIII, 1.

---

36. * *Ninive*, capitale de l'Assyrie, sur le Tigre. — Sennachérib vécut encore dix-sept ou dix-huit ans après son retour en Assyrie.

37. * *Asarhaddon* succéda à son père en 681 et régna jusqu'en 668. Son nom signifie « le dieu Assur a donné un frère. »

8. Or Ezéchias avait dit à Isaïe : Quel sera le signe que le Seigneur me guérira, et que je monterai dans trois jours au temple du Seigneur?

9. Isaïe lui répondit : Voici de la part du Seigneur le signe que le Seigneur accomplira la parole qu'il a dite : Voulez-vous que l'ombre *du soleil* monte de dix lignes, ou qu'elle rétrograde d'autant de degrés?

10. Et Ezéchias dit : Il est facile que l'ombre croisse de dix lignes; et je ne désire pas que cela se fasse; mais qu'elle retourne en arrière de dix degrés.

11. C'est pourquoi Isaïe, le prophète, invoqua le Seigneur, et il ramena l'ombre par les lignes par lesquelles déjà elle était descendue dans l'horloge d'Achaz, de dix degrés en arrière.

12. En ce temps-la Bérodach Baladan, fils de Baladan, roi des Babyloniens, envoya des lettres et des présents à Ezéchias ; car il avait appris qu'il avait été malade.

13. Or Ezéchias se réjouit à leur arrivée, et il leur montra la maison de ses aromates, son or, son argent, ses divers parfums, et aussi ses essences, la maison de ses armes, et tout ce qu'il avait dans ses trésors. Et il n'y eut rien qu'Ezéchias ne leur montrât dans son palais et dans tout son domaine.

14. Mais Isaïe, le prophète, vint vers le roi Ezéchias, et lui demanda : Qu'ont dit ces hommes, et d'où sont-ils venus vers vous? Ezéchias lui répondit : C'est d'une terre lointaine qu'ils sont venus vers moi, de Babylone.

15. Mais Isaïe reprit : Qu'ont-ils vu dans votre maison? Ezéchias répondit : Ils ont vu tout ce qui est dans ma maison; il n'y a rien que je ne leur aie montré dans mes trésors.

16. C'est pourquoi Isaïe dit à Ezéchias : Ecoutez la parole du Seigneur :

17. Voilà que des jours viendront, et que sera emporté à Babylone tout ce qui est dans ta maison, et tout ce que tes pères y ont amassé jusqu'à ce jour; il n'en restera rien, dit le Seigneur.

18. Mais on prendra même de

12. Isaïe, XXXIX, 1.

---

11. Les Pères et après eux le plus grand nombre des interprètes enseignent que le soleil rétrograda; mais d'autres, se fondant sur le texte même, soutiennent que c'est seulement l'ombre du soleil; c'est-à-dire que les rayons solaires, par une inflexion miraculeuse, firent rejeter en arrière l'ombre formée par le style du cadran. A la vérité, l'auteur de l'*Ecclésiastique* (XLVIII, 26) dit que c'est le soleil qui rétrograda; mais ces derniers interprètes expliquent ce passage par le premier ; d'autant plus qu'Isaïe (XXXVIII, 8) semble justifier leur explication, puisqu'il dit dans le même verset: *Je ferai revenir en arrière l'ombre des lignes*, et : *Le soleil revint en arrière de dix lignes.*

12. * *Bérodach Baladan.* Le véritable nom est Merodachbaladan, « le dieu Mérodach a donné un fils ». C'était un roi de la basse Chaldée qui était devenu roi de Babylone et qui était en guerre avec Sennachérib.

13. *La maison;* ou *la chambre*, ou *l'armoire*, ou tout autre lieu de cette nature; car le terme hébreu *maison* est susceptible de ces divers sens. — *La maison de ses armes;* son arsenal; selon d'autres, *ses vases*, ou *ses meubles.*

tes fils, qui sortiront de toi, que tu engendreras, et ils seront eunuques dans le palais du roi de Babylone.

19. Ezéchias répondit à Isaïe: Elle est bonne, la parole du Seigneur, que tu as dite : qu'il y ait paix et vérité durant mes jours.

20. Mais le reste des actions d'Ezéchias, et tout son courage, comment il fit la piscine et l'aqueduc, et comment il introduisit les eaux dans la ville, n'est-ce pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois de Juda?

21. Et Ezéchias dormit avec ses pères, et Manassé, son fils, régna en sa place.

CHAPITRE XXI.

Impiété de Manassé. Menaces du Seigneur contre Jérusalem. Mort de Manassé. Amon lui succède. Il est tué par ses serviteurs. Josias règne en sa place.

1. Manassé avait douze ans lorsqu'il commença à régner, et il régna cinquante-cinq ans dans Jérusalem : le nom de sa mère était Haphsiba.

2. Et il fit le mal devant le Seigneur, selon le culte des idoles des nations que le Seigneur avait exterminées à la face des enfants d'Israël.

3. Et il en revint à bâtir les hauts lieux qu'avait détruits Ezéchias son père, il dressa des autels à Baal; il fit *planter* des bois sacrés, comme avait fait Achab, roi d'Israël; il adora toute la milice du ciel, et la servit.

4. Il construisit aussi des autels dans la maison du Seigneur, de laquelle le Seigneur avait dit: C'est dans Jérusalem que j'établirai mon nom.

5. Et il construisit des autels à toute la milice du ciel dans les deux parvis du temple du Seigneur.

6. Et il fit passer son fils par le feu, il aima les divinations, observa les augures, et établit des pythoniens et multiplia les aruspices, pour faire le mal devant le Seigneur, et l'irriter.

7. Il mit aussi l'idole du bois sacré qu'il avait planté, dans le temple du Seigneur, dont le Seigneur avait dit à David et à Salo-

CHAP. XXI. 1. II Par., XXXIII, 1. — 3. II Par., XXXIII, 3. — 4. II Rois, VII, 10. — 7. II Rois, VII, 26; III Rois, VIII, 16; IX, 5.

---

20. * *Il fit la piscine et l'aqueduc*, probablement l'aqueduc souterrain taillé dans le roc, qui conduit l'eau de la Fontaine de la Vierge, au sud-est de Jérusalem, dans la piscine de Siloé, au sud de la ville. Voir les notes sur II *Paralip.*, XXXII, 30 et sur *Jean*, IX, 11.

3. *Et il en revint à bâtir;* littér. *Il retourna et il bâtit;* hébraïsme, pour : *il bâtit de nouveau, il rebâtit.* — * *Baal.* Voir la note sur *Juges*, VI, 25. — *Les hauts lieux.* Voir la note sur *Nombres*, XXII, 41. — *Des bois sacrés.* Voir la note sur *Exode*, XXXIII, 13.

6. *Des pythoniens*, ou *ayant un esprit de python.* Voy. *Lévit.*, XX, 27.

7. * *L'idole du bois sacré.* Cette idole est appelée dans le texte hébreu *Aschéra*, dont le pluriel est *Aschéroth.* Voir la note sur *Juges*, III, 7. *Aschéra* signifie *la bonne* ou *l'heureuse* déesse. Aschéra n'est sans doute qu'un nom d'Astarté. Du moins est-elle la compagne inséparable de Baal. Là où il y avait un autel à Baal, il y avait aussi une image d'Aschéra, un pieu symbolique qui la représentait, qui était l'objet d'un culte impur qu'on lui rendait dans le temple ou dans les bosquets sacrés qui l'entouraient. Ce sont ces bosquets sacrés que Dieu avait si souvent commandé à son peuple de détruire.

mon, son fils : C'est dans ce temple, et dans Jérusalem, que j'ai choisie d'entre toutes les tribus d'Israël, que j'établirai mon nom pour jamais.

8. Et je ne ferai plus que le pied d'Israël se meuve dehors de la terre que j'ai donnée à leurs pères; si cependant ils mettent à exécution tout ce que je leur ai ordonné, et la loi tout entière que leur a prescrite mon serviteur Moïse.

9. Or eux n'ont point écouté; mais ils ont été séduits par Manassé, pour faire le mal plus que les nations qu'a brisées le Seigneur à la face des enfants d'Israël.

10. Le Seigneur a parlé ensuite par l'entremise de ses serviteurs, les prophètes, disant :

11. Parce que Manassé, roi de Juda, a fait ces abominations, bien plus mauvaises que tout ce qu'ont fait les Amorrhéens avant lui, et qu'il a fait pécher même Juda par ses impuretés,

12. C'est pourquoi le Seigneur Dieu d'Israël, dit ceci : Voilà que moi j'amènerai des maux sur Jérusalem et sur Juda; en sorte que quiconque les entendra, ses deux oreilles tinteront.

13. J'étendrai sur Jérusalem le cordeau de Samarie, et le poids de la maison d'Achab, et j'effacerai Jérusalem comme on a coutume d'effacer les tablettes; et en l'effaçant, je tournerai et passerai souvent le style sur sa face.

14. Et j'abandonnerai les restes de mon héritage, et je les livrerai aux mains de leurs ennemis, et ils seront un objet de ravage et de rapine pour tous ceux qui les haïssent,

15. Parce qu'ils ont fait le mal devant moi, et qu'ils ont continué à m'irriter, depuis le jour que leurs pères sortirent de l'Egypte, jusqu'à ce jour.

16. De plus, Manassé répandit même une quantité prodigieuse de sang innocent, au point d'en remplir Jérusalem jusqu'à la bouche, outre les péchés par lesquels il fit pécher Juda, pour faire le mal devant le Seigneur.

17. Mais le reste des actions de Manassé et tout ce qu'il a fait, et le péché qu'il a commis, n'est-ce pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois de Juda?

18. Et Manassé dormit avec ses pères, et il fut enseveli dans le jardin de sa maison, dans le jardin d'Oza; et Amon, son fils, régna en sa place.

19. Amon avait vingt-deux ans lorsqu'il commença à régner; il régna aussi deux ans à Jérusalem : le nom de sa mère était Messaléméth, fille de Harus de Jétéba.

20. Et il fit le mal en la présence du Seigneur, comme avait fait Manassé, son père.

21. Et il marcha dans toutes les

11. Jér., XV, 4.

---

13. *D'effacer les tablettes;* c'est-à-dire ce qui est écrit sur les tablettes. — * *Le cordeau* pour mesurer. — *Le poids*, le niveau, le fil à plomb.
16. *Jusqu'à la bouche;* c'est-à-dire entièrement.
17. *Dans le Livre*, etc. Voy. III *Rois*, XI, 47.
21. *Les impuretés.* Voy. XVII, 12.

voies par lesquelles avait marché son père; il servit les impuretés qu'avait servies son père, et il les adora,

22. Et il abandonna le Seigneur Dieu de ses pères, et il ne marcha pas dans la voie du Seigneur;

23. Et ses serviteurs lui dressèrent des embûches, et tuèrent le roi dans sa maison.

24. Mais le peuple tua tous ceux qui avaient conspiré contre le roi Amon, et ils établirent pour leur roi, Josias, son fils, en sa place.

25. Mais le reste des actions que fit Amon, n'est-il pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois de Juda?

26. On l'ensevelit en son sépulcre dans le jardin d'Oza; et Josias, son fils, régna en sa place.

CHAPITRE XXII.

Piété de Josias. On trouve dans le temple le livre de la loi. Josias, effrayé en entendant la lecture de ce livre, consulte la prophétesse Holda.

1. Josias avait huit ans lorsqu'il commença à régner, et il régna trente-un ans à Jérusalem : le nom de sa mère était Idida, fille de Hadaïa de Bésécath.

2. Et il fit ce qui était agréable devant le Seigneur, et marcha dans toutes les voies de David, son père, et il ne se détourna ni à droite ni à gauche.

3. Or la dix-huitième année du roi Josias, le roi envoya Saphan, fils d'Aslia, fils de Messulam, le scribe du temple du Seigneur, lui disant :

4. Va vers Helcias, le grand prêtre, afin qu'on fasse fondre l'argent qui a été porté au temple du Seigneur, que les portiers du temple ont recueilli du peuple;

5. Et qu'il soit donné par les préposés de la maison du Seigneur aux ouvriers, et que ceux-ci le distribuent à ceux qui travaillent, dans le temple du Seigneur, à faire les réparations du temple,

6. C'est-à-dire aux charpentiers, aux maçons, et à ceux qui réparent les brèches, et afin qu'on achète du bois et des pierres des carrières, pour réparer le temple du Seigneur.

7. Cependant, qu'on ne leur compte pas l'argent qu'ils reçoivent; mais qu'ils l'aient en leur pouvoir, et selon leur bonne foi.

8. Or Helcias, le pontife, dit à Saphan, le scribe : J'ai trouvé le Livre de la Loi dans la maison du Seigneur. Et Helcias donna le volume à Saphan, qui le lut.

9. Saphan, le scribe, vint aussi vers le roi, et lui rendit compte de ce qu'il lui avait ordonné, et il dit : Vos serviteurs ont fondu l'argent qui a été trouvé dans la maison du Seigneur, et ils l'ont donné pour qu'il fût distribué aux ouvriers par les préposés aux travaux du temple du Seigneur.

10. Saphan, le scribe, raconta aussi au roi, disant : Helcias, le

CHAP. XXII. 1. II Par., XXXIV, 1.

---

1. * *Bésécath*, ville de la plaine de Juda.

8. *Le livre de la loi;* probablement le Deutéronome, écrit de la main de Moïse.

prêtre, m'a donné un Livre. Lorsque Saphan l'eut lu devant le roi,

11. Et que le roi eut entendu les paroles du livre de la loi du Seigneur, il déchira ses vêtements.

12. Et il ordonna à Helcias, le prêtre, à Ahicam, fils de Saphan, à Achobor, fils de Micha, à Saphan, le scribe, et à Asaïas, serviteur du roi, disant :

13. Allez, et consultez le Seigneur sur moi, sur le peuple et sur tout Juda, touchant les paroles de ce volume qui a été trouvé ; car la grande colère du Seigneur s'est allumée contre nous, parce que nos pères n'ont point écouté les paroles de ce Livre, pour faire ce qui a été écrit pour nous.

14. C'est pourquoi Helcias, le prêtre, Ahicam, Achobor, Saphan et Asaïas, allèrent vers Holda, la prophétesse, femme de Sellum, fils de Thécua, fils d'Araas, le gardien des vêtements, laquelle demeurait à Jérusalem dans la Seconde ; et ils lui parlèrent.

15. Et Holda leur répondit : Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Dites à l'homme qui vous a envoyés vers moi :

16. Le Seigneur dit ceci : Voilà que moi j'amènerai des maux sur ce lieu et sur ses habitants, *accomplissant* toutes les paroles de la Loi, qu'a lues le roi de Juda,

17. Parce qu'ils m'ont abandonné, qu'ils ont sacrifié à des dieux étrangers, et qu'ils m'ont irrité par toutes les œuvres de leurs mains; mon indignation s'allumera en ce lieu, et elle ne s'éteindra pas.

18. Mais au roi de Juda, qui vous a envoyés pour consulter le Seigneur c'est ainsi que vous direz : Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Parce que tu as écouté les paroles du volume,

19. Que ton cœur en a été épouvanté, et que tu t'es humilié devant le Seigneur, ayant entendu mes paroles contre ce lieu et ses habitants, c'est-à-dire qu'ils seraient un objet de stupeur et de malédiction ; et parce que tu as déchiré tes vêtements et pleuré devant moi, et que moi je t'ai écouté, dit le Seigneur :

20. C'est pourquoi je te réunirai à tes pères, et tu seras conduit au sépulcre en paix, afin que tes yeux ne voient point tous les maux que je vais amener sur ce lieu.

CHAPITRE XXIII.

Josias ayant assemblé tout le peuple, renouvelle l'alliance avec le Seigneur. Il détruit le reste de l'idolâtrie, et ordonne la célébration de la Pâque. Il est tué dans un combat. Joachaz lui succède. Joachim est mis à la place de Joachaz.

1. Et ils rapportèrent au roi ce qu'elle avait dit. Et le roi envoya, et tous les anciens de Juda et de Jérusalem s'assemblèrent près de lui.

2. Et le roi monta dans le temple du Seigneur, ainsi que tous les hommes de Juda et tous ceux qui habitaient dans Jérusa-

CHAP. XXIII. 1. II Par., XXXIV, 28.

14. *Seconde;* nom qui se trouve encore dans le prophète Sophonie, I, 10. On l'entend communément d'une seconde enceinte de la ville faite par Ezéchias ou Manassé.

lem avec lui, les prêtres, les prophètes et tout le peuple, depuis le petit jusqu'au grand, et il lut, tous l'écoutant, toutes les paroles du livre de l'alliance, qui avait été trouvé dans la maison du Seigneur.

3. Et le roi se tint debout dans la tribune, et fit l'alliance devant le Seigneur, afin qu'ils marchassent à la suite du Seigneur, qu'ils observassent ses préceptes, ses lois et ses cérémonies en tout leur cœur et en toute leur âme, et qu'ils rétablissent toutes les paroles de l'alliance qui étaient écrites dans ce livre; et le peuple acquiesça à l'alliance.

4. Alors le roi ordonna à Helcias, le pontife, aux prêtres du second ordre, et aux portiers, de jeter hors du temple du Seigneur tous les vases qui avaient appartenu à Baal, au bois sacré et à toute l'armée du ciel, et il les brûla hors de Jérusalem, dans la vallée de Cédron, et il en emporta la poussière à Béthel.

5. Et il détruisit les aruspices qu'avaient établis les rois de Juda pour sacrifier sur les hauts lieux, dans les villes de Juda et autour de Jérusalem, et ceux qui brûlaient de l'encens à Baal, au Soleil, à la Lune, aux douze signes et à toute la milice du ciel.

6. Et il fit emporter le bois sacré de la maison du Seigneur hors de Jérusalem, dans la vallée de Cédron, où il le brûla et le réduisit en poussière qu'il jeta sur les sépulcres du petit peuple.

7. Il détruisit aussi les petites maisons des efféminés, lesquelles étaient dans la maison du Seigneur, et dans lesquelles les femmes tissaient comme des tentes pour le bois sacré.

8. Et il assembla tous les prêtres des villes de Juda, et il profana les hauts lieux où sacrifiaient les prêtres, depuis Gabaa jusqu'à Bersabée, et il détruisit les autels des portes, à l'entrée de la porte de Josué, prince de la ville, laquelle était à la gauche de la porte de la ville.

9. Cependant les prêtres des hauts lieux ne montaient point à l'autel du Seigneur dans Jérusalem; mais seulement ils mangeaient des azymes au milieu de leurs frères.

10. Le roi profana aussi To-

4. Eccli., XLIX, 3.

---

4. * *Dans la vallée de Cédron* qui entoure Jérusalem à l'est et au sud-est. — *Béthel* n'est pas à une très grande distance de Jérusalem. Voir *Genèse*, XII, 8.

7. *Dans la maison*, etc.; c'est-à-dire dans le parvis du temple. — *Dans lesquelles.* Tel est le sens de l'hébreu et du grec. *Comme des tentes*, etc.; littér. *comme des maisonnettes du bois sacré.*

8. *Il profana*, etc. (Voyez de quelle manière aux vers. 14, 16, 20), afin qu'on ne pût plus y faire de prières. — *A la gauche;* pour ceux qui entraient dans la ville, comme portent le chaldéen et le grec. — *La porte de la ville;* probablement la porte principale; car il n'y a pas d'autre moyen d'expliquer l'article déterminatif qui se trouve dans le texte original. — * *Gabaa*, Djeba, ville de la tribu de Benjamin, au nord de Jérusalem. Voir I *Rois*, XI, 4. — *Bersabée*, à l'extrémité méridionale de la Palestine. Voir *Genèse*, XXI, 14.

10. * *A Moloch.* Voir la note sur *Lévitique*, XVIII, 21. — *Dans la vallée du fils d'Ennom*, à l'ouest et au sud de Jérusalem.

pheth, qui est dans la vallée du fils d'Ennom, afin que personne ne consacrât son fils ou sa fille par le feu à Moloch.

11. Il enleva aussi les chevaux qu'avaient donnés les rois de Juda au Soleil, à l'entrée du temple du Seigneur, près de la salle de Nathanmélech, l'eunuque, qui était à Pharurim; mais les chariots du Soleil, il les brûla au feu.

12. Les autels mêmes qui étaient sur le toit de la chambre d'Achaz, qu'avaient faits les rois de Juda, et les autels qu'avait faits Manassé dans les deux parvis du temple du Seigneur, le roi les détruisit, et il répandit les cendres dans le torrent de Cédron.

13. Le roi profana aussi les hauts lieux qui étaient à Jérusalem, du côté droit de la montagne du Scandale, que Salomon, roi d'Israël, avait bâtis à Astaroth, idole des Sidoniens, à Chamos, le scandale de Moab, et à Melchom, l'abomination des enfants d'Ammon.

14. Et il brisa les statues et coupa les bois sacrés, et il remplit ces lieux-là d'os de morts.

15. En outre, quant à l'autel même qui était à Béthel, et le haut lieu qu'avait bâti Jéroboam, fils de Nabath, qni fit pécher Israël, il détruisit et cet autel et ce haut lieu; il les brûla et les réduisit en poussière, et il mit aussi le feu au bois sacré.

16. Et, se tournant, Josias vit là les sépulcres qni étaient sur la montagne, et il envoya et il prit les os de ces sépulcres, et les brûla sur l'autel, et il le profana, selon la parole du Seigneur, qu'avait dite l'homme de Dieu qui avait prédit ces choses.

17. Et il demanda : Quel est ce tombeau qne je vois? Et les citoyens de cette ville lui dirent : C'est le sépulcre de l'homme de Dieu qui vint de Juda, et qui prédit ce que vous avez fait sur l'autel de Béthel.

18. Et il dit : Laissez-le, que personne ne remue ses os. Et ses os demeurèrent intacts, avec les os du prophète qui était venu de Samarie.

19. De plus, tous les temples mêmes des hauts lieux qui étaient dans les villes de Samarie, qu'avaient faits les rois d'Israël pour irriter le Seigneur, Josias les détruisit; et il leur fit selon tout ce qu'il avait fait à Béthel.

20. Et il tua tous les prêtres des hauts lieux qui étaient là préposés aux autels, et il brûla des ossements humains sur ces autels, et il retourna à Jérusalem.

21. Et il ordonna à tout le peuple, disant : Faites une Pâque du Seigneur votre Dieu, selon ce

13. III Rois, XI, 7. — 15. III Rois, XIII, 32. — 17. III Rois, XIII, 2. — 21. II Par., XXXV, 1.

---

11. * *A Pharurim*, dans l'intérieur des portiques du Temple.

12. *Le toit*, c'est-à-dire la terrasse.

13. *La montagne du Scandale;* dans l'hébreu, *de la corruption, de la perdition*, c'est la montagne des Oliviers, ainsi appelée, à cause de l'idolâtrie qui s'y pratiquait. — * Voir III *Rois*, XI, 7. — *A Astaroth.* Voir la note sur *Juges*, III, 7. — *A Chamos.* Voir la note sur III *Rois*, XI, 7. — *A Melchom*, à Moloch.

16. *L'homme de Dieu, qui*, etc. Voy. III *Rois*, XIII, 2.

qui est écrit dans le livre de cette alliance;

22. Car il n'a été fait aucune Pâque depuis les jours des juges qui jugèrent Israël, et pendant tous les jours des rois d'Israël et des rois de Juda,

23. Comme à la dix-huitième année du roi Josias a été faite cette Pâque du Seigneur dans Jérusalem.

24. Mais aussi ceux qui avaient un esprit de python, les devins et les figures des idoles, les impuretés et les abominations qui avaient été dans la terre de Juda et de Jérusalem, Josias les fit disparaître pour accomplir les paroles de la loi qui sont écrites dans le livre que trouva Helcias, le prêtre, dans le temple du Seigneur.

25. Il n'y a point eu avant Josias de roi semblable, qui soit retourné comme lui au Seigneur en tout son cœur, en toute son âme, et en toute sa force, selon toute la loi de Moïse, et après lui, il n'y en a pas eu de semblable à lui.

26. Cependant le Seigneur ne revint point de la colère de sa grande fureur, dont fut irritée sa fureur contre Juda, à cause des sujets d'irritation qu'avait provoqués en lui Manassé.

27. C'est pourquoi le Seigneur dit: Juda aussi, je l'ôterai de devant ma face, comme j'en ai ôté Israël, et je rejetterai cette ville, que j'ai choisie, Jérusalem et cette maison dont j'ai dit : Mon nom sera là.

28. Mais le reste des actions de Josias, et tout ce qu'il a fait, n'est-ce pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois de Juda?

29. Aux jours de Josias, Pharaon Néchao, roi d'Egypte, monta contre le roi des Assyriens, vers le fleuve d'Euphrate, et Josias, le roi, alla à sa rencontre; et il fut tué à Mageddo, lorsqu'il l'eut vu.

30. Et ses serviteurs l'enlevèrent mort de Mageddo, le portèrent à Jérusalem et l'ensevelirent dans son sépulcre. Alors le peuple du pays prit Joachaz, fils de Josias; et ils l'oignirent, et l'établirent en la place de son père.

31. Joachaz avait vingt-trois ans lorsqu'il commença à régner,

27. Infra, XXIV, 2. — 29. II Par., XXXV, 20. — 31. II Par., XXXVI, 2.

---

22. *Et pendant tous les jours.* Ces derniers mots sont au génitif, dans la Vulgate, probablement, comme complément de *Pâque* qui précède, mais le sens revient au même.

24. * *Un esprit de python.* Voir *Lévitique*, XX, 27.

26. Les traducteurs qui n'ont pas reproduit ces pléonasmes de la Vulgate et de l'hébreu ont singulièrement diminué la force et l'energie du sens.

29. *Lorsqu'il l'eut vu;* c'est-à-dire lorsqu'il lui eut livré un combat. — * *Néchao II*, pharaon de la XXVI[e] dynastie, régna depuis 611 jusqu'à 605 environ avant J.-C. — *Mageddo* barrait les voies du Liban et pouvait à volonté ouvrir ou fermer la route aux armées qui marchaient vers l'Euphrate. Aussi joua-t-elle dans toutes les guerres des Egyptiens en Asie un rôle prédominant. Elle avait été le point de ralliement des forces chananéennes et le poste avancé des peuples du nord contre les attaques venues du sud. Une bataille perdue sous ses murs livrait la Palestine entière aux mains du vainqueur et lui permettait de continuer sa marche vers la Cœlésyrie.

et il régna trois mois à Jérusalem : le nom de sa mère était Amital, fille de Jérémie de Lobna.

32. Et il fit le mal devant le Seigneur, selon tout ce que ses pères avaient fait.

33. Et Pharaon Néchao l'enchaîna à Rébla, qui est dans la terre d'Emath, afin qu'il ne régnât point à Jérusalem, et il imposa une amende au pays de cent talents d'argent et un talent d'or.

34. Et Pharaon Néchao établit roi Eliacim, fils de Josias, en la place de Josias, son père, et il changea son nom en Joakim : or il prit Joachaz et le conduisit en Egypte, et il y mourut.

35. Joakim donna à Pharaon l'argent et l'or, puisqu'il avait taxé le pays par tête, afin qu'ils fussent apportés ensemble selon l'ordre de Pharaon; et il exigea de chacun, selon ses moyens, tant l'argent que l'or du peuple du pays, pour donner à Pharaon Néchao.

36. Joakim avait vingt-cinq ans lorsqu'il commença à régner, et il régna onze ans à Jérusalem : le nom de sa mère était Zébida, fille de Phadaïa de Ruma.

37. Et il fit le mal devant le Seigneur, selon tout ce qu'avaient fait ses pères.

CHAPITRE XXIV.

Joakim est assujetti au roi de Babylone. Il meurt; Joachin lui succède. Nabuchodonosor assiège Jérusalem, dont les principaux habitants sont transportés à Babylone. Sédécias est mis à la place de Joachin.

1. Dans les jours de Joakim, Nabuchodonosor, roi de Babylone, monta *contre Juda*, et Joakim lui fut assujetti durant trois ans; et ensuite il se révolta contre lui.

2. Et le Seigneur envoya les voleurs des Chaldéens, les voleurs de Syrie, les voleurs de Moab et les voleurs des enfants d'Ammon, et il les envoya contre Juda pour l'exterminer, selon la parole que le Seigneur avait dite par ses serviteurs, les prophètes.

3. Or ceci arriva par la parole du Seigneur contre Juda, pour l'ôter de devant lui, à cause de tous les péchés que Manassé fit,

4. Et à cause du sang de l'innocent qu'il versa; car il remplit Jérusalem de sang innocent. C'est pour ce motif que le Seigneur ne voulut point se rendre propice.

5. Mais le reste des actions de Joakim, et tout ce qu'il a fait, n'est-ce pas écrit dans le Livre des actions des jours des rois de

CHAP. XXIV. 2. Supra, XXIII, 27.

---

33. * *Rébla*, sur l'Oronte, à environ douze heures au sud-ouest d'Emèse, dans une plaine très fertile. — *Emath*. Voir II *Rois*, VIII, 9. — *Cent talents d'argent et un talent d'or*. Le talent d'argent valait 8,500 francs et le talent d'or 131,850 francs.

34. En hébreu, *Eliacim*, ou plutôt *Eliakim*, signifie *Dieu établit*, et *Joakim*, ou *Jéhoakim*, *le Seigneur* (*Jéhova*) *établit*. Ce changement de nom marquait le domaine que le roi d'Egypte prétendait conserver sur le roi de Juda.

36. * *Ruma*, probablement el-Arma, *Juges*, IX, 41.

1. * *Nabuchodonosor* ou plus exactement Nabuchodorosor, dont le nom signifie : « Dieu Nébo, protège la couronne », fils de Nabopolassar, roi de Babylone, régna de 604 à 561 avant J.-C. Il fut un grand conquérant et un grand bâtisseur.

Juda? Et Joakim dormit avec ses pères;

6. Et Joachin, son fils, régna en sa place.

7. Et le roi d'Egypte ne recommença plus à sortir de son pays; car le roi de Babylone avait emporté, depuis le torrent d'Egypte jusqu'au fleuve d'Euphrate, tout ce qui était au roi d'Egypte.

8. Joachin avait dix-huit ans lorsqu'il commença à régner, et il régna trois mois à Jérusalem : le nom de sa mère était Nohesta, fille d'Elnathan de Jérusalem.

9. Et il fit le mal devant le Seigneur, selon tout ce qu'avait fait son père.

10. En ce temps-là les serviteurs de Nabuchodonosor, roi de Babylone, montèrent à Jérusalem, et la ville fut entourée de fortifications.

11. Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint aussi avec ses serviteurs pour l'attaquer.

12. Et Joachin, roi de Juda, sortit vers le roi de Babylone, lui, sa mère, ses serviteurs, ses princes et ses eunuques; et le roi de Babylone le reçut la huitième année de son règne.

13. Et il emporta de Jérusalem tous les trésors de la maison du Seigneur, et les trésors de la maison du roi; et il brisa tous les vases d'or que Salomon, roi d'Israël, avait faits dans le temple du Seigneur, selon la parole du Seigneur.

14. Et il transféra toute la *ville de* Jérusalem, tous les princes et tous les forts de l'armée, au nombre de dix mille, en captivité, et aussi tous les ouvriers et tous les lapidaires, et rien ne fut laissé, excepté les pauvres du peuple du pays.

15. Il transféra aussi à Babylone Joachin, la mère du roi, les femmes du roi, ses eunuques; et les juges du pays, il les emmena en captivité de Jérusalem à Babylone.

16. *Il transféra* encore tous les hommes vigoureux, au nombre de sept mille, les ouvriers et les lapidaires au nombre de mille, tous les hommes courageux et guerriers; et le roi de Babylone les emmena captifs à Babylone.

17. Il établit, en la place de Joachin, Matthanias son oncle, et il lui imposa le nom de Sédécias.

18. Sédécias avait vingt-un ans d'âge lorsqu'il commença à régner, et il régna onze ans à Jérusalem : le nom de sa mère était Amital, fille de Jérémie, de Lobna.

19. Et il fit le mal devant le Seigneur, selon tout ce qu'avait fait Joakim.

20. Car le Seigneur s'irritait contre Jérusalem et contre Juda, jusqu'à ce qu'il les rejetât de de-

10. Dan., I, 1. — 15. II Par., XXXVI, 10; Esth., II, 6; XI, 4. — 17. Jér., XXXVII, 1; LII, 1.

7. * *Le torrent d'Egypte,* l'ouadi el-Arisch. — *Euphrate,* le fleuve qui arrose Babylone.

14. *Toute,* etc.; c'est-à-dire la plupart des habitants. Compar. ch. XXV, 18, 19. — *Les lapidaires.* C'est ainsi que saint Jérôme explique le mot hébreu qui signifie à la lettre *qui enferme, qui enclôt,* et que les uns traduisent par *serrurier,* d'autres par *maçon,* d'autres par *orfèvre,* etc.

17. *Matthanias;* c'est-à-dire *don du Seigneur* (*de Jéhova*). — *Sédécias,* c'est-à-dire *justice du Seigneur.* Voy. sur ce changement de nom. chap. XXIII, 34.

vant sa face; et Sédécias se détacha du roi de Babylone.

CHAPITRE XXV.

Dernier siège de Jérusalem par Nabuchodonosor. Sédécias est pris et emmené à Babylone. Nabuzardan met le feu à la ville, et en transporte les habitants. Godolias est établi gouverneur du pays. Le peuple s'enfuit en Egypte. Joachin est en faveur auprès d'Evilmérodach.

1. Or il arriva en la neuvième année du règne de Sédécias, au dixième jour, au dixième mois, que Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint, lui et toute son armée, contre Jérusalem; et ils l'investirent, et y construisirent tout autour des fortifications.

2. Ainsi la ville fut enfermée et fortifiée jusqu'à la onzième année du roi Sédécias,

3. Au neuvième jour du mois, et la famine régna dans la ville; et il n'y avait pas de pain pour le peuple du pays.

4. Et une brèche fut faite à la ville, et tous les hommes de guerre s'enfuirent durant la nuit, par la voie de la porte qui est entre le double mur près de la porte du jardin du roi (or les Chaldéens assiégeaient tout autour la ville) : c'est pourquoi Sédécias s'enfuit par la voie qui conduit aux plaines du désert.

5. Et l'armée des Chaldéens poursuivit le roi, et le prit dans la plaine de Jéricho; et tous les combattants qui étaient avec lui furent dispersés et l'abandonnèrent.

6. Ayant donc pris le roi, ils l'amenèrent au roi de Babylone à Réblatha, lequel prononça contre lui un arrêt.

7. Quant aux fils de Sédécias, il les tua devant lui, puis il lui creva les yeux, le chargea de chaînes et l'emmena à Babylone.

8. Au cinquième mois, au septième jour du mois, c'est la dix-neuvième année même du roi de Babylone, Nabuzardan, chef d'armée, serviteur du roi de Babylone, vint à Jérusalem.

9. Et il brûla la maison du Seigneur et la maison du roi, et il consuma les maisons de Jérusalem, et toute espèce de maison.

10. Toute l'armée des Chaldéens, qui était avec ce chef de soldats, détruisit les murs de Jérusalem tout autour.

11. Quant à l'autre partie du peuple qui était restée dans la ville, et aux transfuges qui avaient passé au roi de Babylone, et au reste du bas peuple, Nabuzardan, prince de la milice, les transporta à *Babylone*.

12. Et il laissa d'entre les pauvres les vignerons et les laboureurs.

13. Mais les colonnes d'airain qui étaient dans le temple du Seigneur, et les bases, et la mer

CHAP. XXV. 1. Jérémie, XXXIX, 4; LII, 4. — 9. Ps. LXXIII, 7. — 13. Jér., XXVII, 19.

---

4. * *Le jardin du roi*, au sud de Jérusalem, dans la vallée de Ben-Hinnom.
5. * *Dans la plaine de Jéricho*. Dans la plaine située entre la ville de Jéricho et le Jourdain.
6. * *Réblatha*, Rebla. Voir plus haut, XXIII, 33.
7. * *Lui creva les yeux*. Les bas-reliefs assyriens représentent des rois crevant eux-mêmes les yeux avec une lance à leurs ennemis vaincus.
9 * Le temple fut brûlé en 588 avant J.-C.

d'airain qui était dans la maison du Seigneur, les Chaldéens les brisèrent, et ils transportèrent tout l'airain à Babylone.

14. Les marmites d'airain aussi, de même que les pelles, les tridents, les coupes, les petits mortiers, et tous les vases d'airain avec lesquels on faisait le service *dans le temple,* ils les emportèrent.

15. Le prince de la milice emporta également les encensoirs et les patères, ce qui était d'or, à part, et ce qui était d'argent, à part.

16. C'est-à-dire les deux colonnes, la mer et les bases qu'avait faites Salomon dans le temple du Seigneur; il n'y avait pas de poids pour l'airain de tous ces vases.

17. L'une des colonnes avait dix-huit coudées de hauteur, et le chapiteau d'airain de dessus, était de trois coudées de hauteur: et il y avait un réseau et des grenades sur le chapiteau de la colonne; le tout était d'airain: la seconde colonne aussi avait un semblable ornement.

18. Le prince de la milice emmena aussi Saraïas, le premier prêtre, et Sophonias, second prêtre, et les trois portiers.

19. Et un eunuque de la ville qui commandait aux hommes de guerre, et cinq hommes qui étaient toujours devant le roi, qu'il trouva dans la ville, et Sopher, le prince de l'armée, qui exerçait les jeunes soldats pris d'entre le peuple du pays, et soixante hommes du bas peuple, qui avaient été trouvés dans la ville.

20. Nabuzardan, chef des soldats, les ayant pris, les amena au roi de Babylone à Réblatha.

21. Et le roi de Babylone les frappa et les tua à Réblatha, dans la terre d'Emath; ainsi Juda fut transféré hors de son pays.

22. Quant au peuple qui était resté dans la terre de Juda, qu'avait laissé Nabuchodonosor, roi de Babylone, il mit à sa tête Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan.

23. Ce qu'ayant appris tous les chefs des soldats, eux et les hommes qui étaient avec eux, à savoir que le roi de Babylone avait établi Godolias pour gouverneur, Ismaël, fils de Nathanias, Johanan, fils de Carée, et Saraïa, fils de Thanéhumeth, le Nétophathite, et Jézonias, fils de Maachathi, vinrent vers Godolias à Maspha, eux et tous les leurs.

24. Et Godolias leur jura, à eux et aux leurs, disant: Ne craignez point de servir les Chaldéens; demeurez dans cette terre, et

17. III Rois, VII, 15; II Par., III, 15; Jérémie, LII, 21.

---

15. *Ce qui était d'or, à part, et ce qui était d'argent, à part;* ou bien *tant ce qui était d'or que ce qui était d'argent;* littér., *ce qui était d'or, d'argent,* etc.

16. *Il n'y avait pas de poids* avec lequel on pût peser tous ces vases, à cause de leur énorme pesanteur.

17. * La coudée était d'environ un demi-mètre.

19. *Sopher;* l'hébreu porte *le sopher,* c'est-à-dire *le scribe, l'écrivain.*

21. * *Emath.* Voir II *Rois,* VIII, 9.

23. * *Maspha,* ville au nord de Jérusalem.

servez le roi de Babylone, et vous serez bien.

25. Or il arriva, au septième mois *après*, qu'Ismaël, fils de Nathanias, fils d'Elisama, de la race royale, vint à Maspha, et dix hommes avec lui; et ils frappèrent Godolias, qui mourut, et aussi les Juifs et les Chaldéens qui étaient avec lui.

26. Et se levant, tout le peuple, depuis le petit jusqu'au grand, et les chefs des soldats, vinrent en Egypte, craignant les Chaldéens.

27. Mais il arriva qu'en la trente-septième année de la captivité de Joachin, roi de Juda, au douzième mois, au vingt-septième jour du mois, Evilmérodach, roi de Babylone, en l'année même qu'il commença à régner tira Joachin, roi de Juda, de prison.

28. Et il lui parla avec bonté, et il mit son trône au-dessus du trône des rois qui étaient auprès de lui à Babylone.

29. Et il changea ses vêtements qu'il avait eus dans la prison; et Joachin mangea toujours du pain en sa présence tous les jours de sa vie.

30. Il lui assigna aussi sans interruption des vivres, qui même lui étaient donnés chaque jour par le roi, tous les jours de sa vie.

---

27. * *Evilmérodach*, successeur de Nabuchodonosor, occupa deux ans le trône de Babylone, de 561 à 559 avant J.-C.

29. *Mangea du pain.* Voy. sur cette expression, I *Rois*, XIV, 24

INTRODUCTION

AUX LIVRES

DES PARALIPOMÈNES

Les deux livres des Paralipomènes forment en réalité un seul ouvrage, qui était compté comme un livre unique, par les anciens, dans le canon de l'Ancien Testament. Il a été partagé en deux par les Septante, et leur division a été conservée dans la Vulgate. Le premier livre se termine à la fin du règne de David. Cette histoire porte en hébreu le nom de *Dibrê hayyâmîm*, que l'on traduit par *Chroniques*. Nous l'appelons *Paralipomènes*, du titre grec que lui donnèrent les Septante, c'est-à-dire *suppléments*, pour indiquer qu'elle suppléait aux omissions des livres des Rois. C'était surtout comme complétant ces derniers qu'elle avait excité l'attention des anciens; ils avaient très justement remarqué que c'était de là qu'elle tirait son importance.

L'auteur des Paralipomènes a omis un grand nombre de faits rapportés dans les livres des Rois, de même qu'il en a raconté qu'on ne lit point dans ces derniers. Les omissions comme les additions font voir clairement quel a été le but qu'il se proposait : il a voulu montrer les rapports de Dieu avec son peuple; comment le Seigneur a récompensé par la prospérité la fidélité à sa loi; comment il a puni par l'adversité l'idolâtrie et le péché. Et parce que l'observation des prescriptions du culte mosaïque était la marque sensible de l'obéissance d'Israël à Jéhovah, l'auteur des Paralipomènes s'attache principalement à faire ressortir ce côté de son sujet, afin d'inspirer à ses frères une grande aversion pour l'idolâtrie et de les porter à remplir toujours exactement leurs devoirs envers le Seigneur. De là vient qu'il a mentionné, par exemple, dans l'élévation de Joas au trône, la part qu'y prirent les Lévites, circonstance passée sous silence dans IV Rois, qu'il considère surtout au point de vue religieux l'épisode de la translation de l'arche à Jérusalem, envisagée au contraire de préférence sous le rapport politique dans II Rois, etc. Quant à sa prédilection pour les généalogies, elle s'explique par le besoin qu'on en eut après la captivité, lorsqu'il écrivit son ouvrage.

Les Paralipomènes ont été écrits après la captivité, puisqu'ils rapportent l'édit de Cyrus qui y mit fin, et qu'ils contiennent la généalogie de Zorobabel jusqu'à ses petits-fils. La mention des dariques ou monnaies perses de Darius prouve qu'ils datent de la domination persane et non de l'époque des Séleucides. On peut tirer la même conclusion du nom de *birah*, qui est donné au temple, parce qu'un auteur postérieur à Néhémie n'aurait pu désigner ainsi la maison de Dieu, sans confusion et sans équivoque : Néhémie, en effet, avait construit à Jérusalem, a

l'imitation des villes de la Perse, une *birah* ou forteresse, distincte du temple, laquelle fut appelée plus tard Baris et citadelle Antonia.

La tradition attribue généralement à Esdras la composition des Paralipomènes, et ce que nous venons de constater sur l'époque de leur rédaction est en parfait accord avec ce témoignage. Il est confirmé par l'identité de la conclusion de II Par., XXXVI, 22-23, et du commencement de I Esd., I, qui donne également l'édit de Cyrus, mais d'une manière plus complète. On trouve, de plus, dans les Paralipomènes et le livre d'Esdras, le même goût pour les généalogies, pour tout ce qui tient au culte et à la tribu de Lévi; des locutions particulières qui ont une signification propre à ces deux ouvrages, tels que *kammischpât*, « selon la loi de Moïse », et de nombreux chaldaïsmes.

Les tables généalogiques formant la première partie des Paralipomènes sont extraites, soit du Pentateuque et des livres historiques antérieurs contenus dans la Sainte Ecriture, soit de documents extrabibliques.

Dans la seconde partie, I Par., X-II Par., XXXVI, contenant les annales des rois de Juda, de David à la captivité, l'auteur indique, après la mort de chaque roi, où il a puisé les renseignements qui le concernent.

Le soin avec lequel l'auteur des Paralipomènes indique les sources dont il s'est servi est une garantie de son exactitude et de la diligence avec laquelle il a recueilli tous les renseignements propres à lui faire connaître la vérité, indépendamment même de l'inspiration qui le mettait à l'abri de toute erreur. C'est là un point digne de remarque, parce que, de tous les livres que contient la Bible hébraïque, les Chroniques sont ceux dont l'autorité est le plus violemment attaquée par les rationalistes contemporains.

« Une partie considérable des faits racontés par ce livre lui est commune avec les livres historiques canoniques plus anciens, et les termes qu'il emploie sont souvent identiques, ou à peu près, aux termes employés dans ces derniers; une autre partie, également importante, lui est propre. Au temps où la critique négative dominait dans les études bibliques, on expliquait les ressemblances entre les Rois et les Paralipomènes en admettant que l'auteur de ceux-ci avait pris dans les premiers tout ce qui leur était conforme, mais que tout ce qui était différent et lui appartenait à lui seul était de son invention ou bien le résultat de contre-sens, de remaniements, d'embellissements ou d'altérations volontaires. La valeur historique des Chroniques a été vengée de ces soupçons injustes. On reconnaît maintenant que l'auteur a travaillé partout d'après les sources et qu'il n'est pas possible de lui attribuer des fictions ou des falsifications volontaires. » (DILLMANN.)

« Le soin avec lequel il a compulsé ses sources est démontré d'une manière évidente par la comparaison des récits qu'il a en commun avec les livres de Samuel et des Rois. Non seulement, dans ces passages parallèles, les relations concordent sur tous les points essentiels, mais là où elles offrent des variantes, les Chroniques donnent, quant aux faits, des détails plus précis et plus développés; quant à la forme, les différences sont sans portée : elles consistent seulement dans l'expression et le style, ou bien s'expliquent par le but parénétique et didactique de l'historien.

» Ce but parénétique n'a d'ailleurs jamais porté atteinte à la vérité objective des faits, comme le prouve une étude attentive et minutieuse du texte; il a seulement communiqué à la narration une empreinte subjective ou personnelle,

qui lui est particulière et la distingue de l'exposition objective des livres des Rois. Il résulte de là que nous sommes en droit de conclure... que, dans les parties où l'auteur a utilisé des documents aujourd'hui perdus, le chroniqueur n'a pas été moins exact; qu'il n'a pas reproduit moins fidèlement les listes chronologiques qui lui sont propres, ainsi que les additions. » (Keil.)

On allègue contre la véracité des Paralipomènes l'exagération évidente, dit-on, de certains chiffres : 1° l'énormité des sommes d'or et d'argent recueillies par David, I Par., xxii, 14; xxix, 4; ou offertes par les principaux du peuple, xxix, 7, pour la construction du temple; 2° le nombre excessif des soldats d'Abia, 400,000, et de Jéroboam, 800,000, dont 500,000 furent tués, II Par., xiii, 3, 17; 3° des soldats d'Asa, 580,000, et de Zara, roi d'Éthiopie; 1,000,000, II Par., xiv, 8, 9; 4° des soldats de Josaphat, plus de 1,160,000, II Par., xvii, 14-19; 5° des femmes et des enfants emmenés prisonniers par Phacée, roi d'Israël, du temps d'Achaz, 200,000, II Par., xxviii, 8.

On ne saurait disconvenir que ces chiffres sont très considérables. Cependant il faut remarquer, relativement à la grande quantité de métaux précieux rassemblée par David et donnée par ses sujets, qu'il est impossible d'en déterminer la valeur réelle, parce que nous ignorons quel était alors le vrai poids du sicle; que si néanmoins on en trouve le nombre excessif, ainsi que celui des autres passages, on peut admettre qu'il a été altéré, soit par l'inadvertance des copistes, soit par l'impuissance où ils ont été de lire dans leurs manuscrits les véritables chiffres.

Des altérations de ce genre existent dans divers livres des Saintes Écritures, Dieu n'ayant pas voulu faire de miracle pour en préserver le texte sacré. Ainsi, d'après I Rois, xiii, 5, les Philistins mettent en campagne 30,000 chariots et 6,000 cavaliers. Comme il est contre toute vraisemblance qu'un pays aussi petit que celui des Philistins dût posséder 30,000 chars de guerre, tandis que les plus grands empires ne les avaient point; comme, par cavaliers, on entend dans la Bible les soldats combattant sur des chars; comme enfin nous savons par les usages de l'Égypte, que chaque chariot portait deux hommes, il en résulte qu'au lieu de 30,000 il faut lire 3,000, ainsi qu'on l'admet généralement aujourd'hui. De même, il est dit, I Rois, vi, 19, que Dieu frappa à Bethsamès « 70 hommes, 50,000 hommes » (telle est la phrase hébraïque), pour avoir regardé indiscrètement l'arche renvoyée par les Philistins. La réunion des deux nombres juxtaposés, réunion contraire, par la forme, à tous les usages de la langue hébraïque, indique déjà à elle seule que nous avons là deux leçons, placées l'une à côté de l'autre par les copistes, qui ont ignoré quelle était la véritable, et dans l'incertitude, ont conservé les deux. On reconnaît assez communément, à cette heure, que la variante 50,000 est peu vraisemblable, parce qu'il est contre toute probabilité que Bethsamès comptât 50,000 habitants, et il aurait fallu qu'elle en possédât un bien plus grand nombre, pour qu'il en pérît autant en cette circonstance. — De même que dans les livres des Rois, il est possible que des chiffres soient altérés dans ceux des Paralipomènes. Il est aussi facile de s'expliquer le fait dans les seconds que dans les premiers.

Ces erreurs purement matérielles proviennent de la confusion de certaines lettres hébraïques entre elles. S. Jérôme et les rabbins nous apprennent que les anciens Hébreux exprimaient les nombres, non pas tout au long, mais par de simples lettres de l'alphabet, ayant, comme en grec, la valeur de chiffres. Leur

témoignage est confirmé par les monnaies des Machabées, où les nombres sont en effet écrits en lettres. Si nous n'avons pas de preuve directe que cet usage était de toute antiquité, nous en avons du moins une preuve indirecte décisive dans le système de numération des Hellènes. Ils le reçurent tout fait des Phéniciens. Il ne concorde pas avec leur propre alphabet, tel qu'on le perfectionna plus tard, mais avec l'alphabet hébreu; il a donc été de tout temps en usage chez les habitants de la Palestine. Or, plusieurs des lettres hébraïques étant très ressemblantes par la forme, les fausses lectures des copistes étaient à peu près inévitables.

Les remarques que nous venons de faire n'expliquent pas seulement les chiffres des Paralipomènes, qui paraissent trop élevés, mais aussi les divergences qu'on observe entre les nombres donnés par ce livre et les autres parties de la Bible.

LES

PARALIPOMÈNES [a]

I PARALIPOMÈNES

CHAPITRE PREMIER.

Généalogie d'Adam jusqu'à Noé, et depuis Noé jusqu'à Abraham. Enfants d'Abraham. Postérité d'Esaü.

1. Adam, Seth, Enos,
2. Caïnan, Malaléel, Jared,
3. Hénoch, Mathusalé, Lamech,
4. Noé, Sem, Cham et Japheth.
5. Les fils de Japheth sont Gomer, et Magog, et Madaï, et Javan, Thubal, Mosoch, Thiras;
6. Or les fils de Gomer, Ascenez, Riphath et Thogorma;
7. Mais les fils de Javan, Elisa et Tharsis, Cethim et Dodanim;
8. Les fils de Cham, Chus, Mesraïm, Phut, et Chanaan.
9. Mais les fils de Chus, Saba, et Hévila, Sabatha, et Regma, et Sabathacha. Or les fils de Regma sont Saba et Dadan.
10. Mais Chus engendra Nemrod; celui-ci commença à être puissant sur la terre.
11. Or Mesraïm engendra Ludim, Anamim, Laabim, et Nephtuim,
12. Ainsi que Phétrusim et Casluim, desquels sont sortis Philistiim et Caphtorim.
13. Or Chanaan engendra Sidon, son premier-né, ainsi que Heth, et

CHAP. I. 1. Gen., II, 7; IV, 25; V, 6, 9. — 10. Gen., X, 8.

---

a Les Paralipomènes contiennent un certain nombre de passages qui paraissent contradictoires aux endroits parallèles qu'on trouve dans d'autres livres; nous essayerons de concilier les plus frappants, en renvoyant pour tous les autres aux ouvrages des commentateurs.

1. *Adam*, *Seth*, etc., c'est-à-dire Adam engendra Seth, Seth engendra Enos, et ainsi de suite jusqu'à Noé.

1-4. * Généalogie des patriarches depuis Adam jusqu'à Noé et ses fils, à l'exclusion des descendants de Caïn.

3. *Mathusalé* est écrit dans la Genèse *Mathusala*. Les Paralipomènes contiennent des noms propres qui se lisent autrement que dans d'autres livres sacrés. Cette différence vient probablement, dans les uns, de la prononciation qui a varié, dans les autres, de la faute des copistes, dans d'autres, enfin, de ce que certains personnages et certains lieux portaient différents noms, ou de ce que la signification de leur nom pouvait s'exprimer par plusieurs mots.

4. *Noé* engendra Sem, Cham et Japhet.

5-7. * Descendants de Japhet, fils de Noé.

8-16. * Descendants de Cham, fils de Noé.

14. Le Jébuséen, l'Amorrhéen, le Gergéséen,

15. L'Hévéen, l'Aracéen, le Sinéen,

16. Ainsi que l'Aradien, le Samaréen et l'Amathéen.

17. Les fils de Sem sont : Elam, Assur, Arphaxad, Lud, Aram, Hus, Hul, Géther et Mosoch.

18. Or Arphaxad engendra Salé, qui lui-même engendra Héber.

19. Mais à Héber naquirent deux fils : le nom de l'un fut Phaleg, parce qu'en ses jours la terre fut divisée; et le nom de son frère, Jectan.

20. Or Jectan engendra Elmodad, Saleph, Asarmoth et Jaré,

21. Ainsi qu'Adoram, Huzal, Décla,

22. Et aussi Hébal, Abimaël, Saba, et de plus

23. Ophir, Hévila, et Jobab; tous ceux-là sont les fils de Jectan :

24. Sem *engendra donc* Arphaxad, Salé,

25. Héber, Phaleg, Ragaü,

26. Sérug, Nachor, Tharé,

27. Abram : c'est le même qu'Abraham.

28. Or les enfants d'Abraham sont Isaac et Ismahel.

29. Et voici leurs générations. Le premier-né d'Ismahel fut Nabaïoth, ensuite Cédar, Adbéel, Mabsam,

30. Masma, Duma, Massa, Hadad et Théma,

31. Jétur, Naphis, Cedma; ce sont là les fils d'Ismahel.

32. Mais les fils que Cétura, femme du second rang d'Abraham, enfanta, sont Zamran, Jecsan, Madan, Madian, Jesboc et Sué; et les fils de Jecsan, Saba et Dadan; et les fils de Dadan, Assurim, Latussim et Laomim.

33. Or les fils de Madian sont Epha, Epher, Hénoch, Abida, Eldaa; tous ceux-là sont fils de Cétura.

34. Mais Abraham engendra Isaac, dont les fils furent Esaü et Israël.

35. Les fils d'Esaü, Eliphaz, Rahuel, Jéhus, Ihélom et Coré;

36. Les fils d'Eliphaz, Théman, Omar, Séphi, Gathan, Cénez, Thamna, Amalec.

37. Les fils de Rahuel, Nahath, Zara, Samma, Méza.

38. Les fils de Séir : Lotan, Sobal, Sébéon, Ana, Dison, Eser, Disan.

39. Les fils de Lotan : Hori, Homam. Or la sœur de Lothan était Thamna.

40. Les fils de Sobal : Alian,

17. Gen., x, 22; xi, 10. — 27. Gen., xi, 26. — 29. Gen., xxv, 13. — 33. Gen., xxv, 4. — 34. Gen., xxv, 19. — 35. Gen., xxxvi, 10.

17-27. * Descendants de Sem, fils de Noé.

27. *C'est le même*, etc. Voy. *Genèse*, xvii, 5.

28-34. * Descendants d'Abraham.

32. *Femme du second rang*. Voy. II *Rois*, iii, 7.

35-54. * Descendants d'Esaü; rois et princes d'Idumée.

40. *Les fils d'Ana : Dison*. Dans les récits généalogiques, ce pluriel s'emploie quelquefois pour le singulier; mais comme le mot *fils* signifie aussi *enfant* des deux sexes, il pourrait se prendre ici dans ce dernier sens et comprendre Oolibama, qui figure comme fille d'Ana dans la Genèse, xxxvi, 25.

Manahath, Ebal, Séphi et Onam. Les fils de Cébéon : Aïa, et Ana. Les fils d'Ana : Dison.

41. Les fils de Dison : Hamram, Eséban, Jéthran, et Charan.

42. Les fils d'Eser : Balaan, Zavan, Jacan. Les fils de Disan : Hus, et Aran.

43. Voici les rois qui régnèrent dans la terre d'Edom, avant qu'il y eût un roi sur les enfants d'Israël : Balé, fils de Béor, et le nom de sa ville était Dénaba.

44. Mais Balé mourut, et régna à sa place Jobab, fils de Zaré de Bosra.

45. Et lorsque Jobab fut mort, régna à sa place Husam, de la terre des Thémanites.

46. Husam mourut aussi, et régna à sa place Adad, fils de Badad, qui défit les Madianites dans la terre de Moab : et le nom de sa ville était Avith.

47. Et lorsqu'Adad lui-même fut mort, régna à sa place Semla, de Masréca.

48. Mais Semla aussi mourut, et régna à sa place Saül, de Rohoboth, qui est située près du fleuve.

49. Saül mort aussi, régna à sa place Balanan, fils d'Achobor.

50. Mais celui-ci aussi mourut, et régna à sa place Adad, dont le nom de la ville fut Phaü ; et sa femme s'appelait Méétabel, fille de Matred, fille *elle-même* de Mézaab.

51. Or, Adad mort, des chefs, au lieu des rois, commencèrent à gouverner en Edom : le chef Thamna, le chef Alva, le chef Jétheth,

52. Le chef Oolibama, le chef Ela, le chef Phinon,

53. Le chef Cénez, le chef Théman, le chef Mabsar,

54. Le chef Magdiel, le chef Hiram ; ce sont là les chefs issus d'Edom.

CHAPITRE II.

Enfants de Jacob. Postérité de Juda jusqu'à David. Enfants de Caleb.

1. Or les fils d'Israël sont : Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issachar et Zabulon,

2. Dan, Joseph, Benjamin, Nephthali, Gad et Aser.

3. Les fils de Juda : Her, Onan et Séla ; ces trois lui naquirent de la fille de Sué, Chananéenne. Mais Her, le premier-né de Juda, fut méchant devant le Seigneur, qui le frappa de mort.

4. Or Thamar, belle-fille de Juda, lui enfanta Pharès et Zara. Tous les fils de Juda furent au nombre de cinq.

5. Pharès eut deux fils : Hesron et Hamul.

6. Et les fils de Zara furent

CHAP. II. 1. Gen., XXIX, 32; XXX, 5; XXXV, 23. — 3. Gen., XXXVIII, 3; XLVI, 12. — 4. Infra, IV, 1; Matt., I, 3.

---

44. * *Bosra.* Voir *Genèse*, XXXVI, 33.

48. *Près du fleuve* de ce nom (*Genèse*, XXXVI, 37), selon les uns, *près du fleuve* d'Euphrate, selon les autres.

54. *D'Edom;* le même qu'Esaü.

1-2. * Fils de Jacob.

3-5. * Descendants de Juda et de Pharès.

6-8. * Descendants de Zara.

Zamri, Ethan, Eman, ainsi que Chalchal et Dara ; cinq en tout.

7. Les fils de Charmi : Achar, qui troubla Israël, et pécha par le larcin de l'anathème ;

8. Les fils d'Ethan, Azarias ;

9. Mais les fils d'Hesron, qui lui naquirent : Jéraméel, Ram, et Calubi.

10. Or Ram engendra Aminadab ; Aminadab engendra Nahasson, prince des fils de Juda.

11. Nahasson aussi engendra Salma, duquel est né Booz.

12. Or Booz engendra Obed, qui lui-même engendra Isaï.

13. Mais Isaï engendra son premier-né Eliab ; le second, Abinabad ; le troisième, Simmaa ;

14. Le quatrième, Nathanaël ; le cinquième, Raddaï ;

15. Le sixième, Asom ; le septième, David ;

16. Dont les sœurs furent Sarvia et Abigaïl ; les fils de Sarvia, trois : Abisaï, Joab et Asaël.

17. Or Abigaïl enfanta Amasa, dont le père fut Jéther, l'Ismahélite.

18. Or Caleb, fils d'Hesron, prit une femme du nom d'Azuba, dont il engendra Jérioth ; et ses fils furent Jaser, Sobab et Ardon.

19. Mais lorsque Azuba fut morte, Caleb prit pour femme Ephratha, qui lui enfanta Hur.

20. Or Hur engendra Uri ; et Uri engendra Bézéléel.

21. Après cela, Hesron s'unit à la fille de Machir, père de Galaad ; et il la prit, lorsqu'il avait soixante ans : elle lui enfanta Ségub.

22. Mais Ségub aussi engendra Jaïr ; et il posséda vingt-trois villes dans la terre de Galaad.

23. Et Gessur et Aram prirent les villes de Jaïr, et Canath, et ses bourgades, soixante villes. Tous ceux-là étaient les fils de Machir, père de Galaad.

24. Mais après qu'Hesron fut mort, Caleb s'unit à Ephratha ; Hesron eut encore pour femme

7. Jos., VII, 1. — 9. Ruth, IV, 19. — 13. I Rois, XVI, 6 ; VIII, 9 ; XVII, 12.

7, 8. *Les fils*. Voy. I, 40.

9-41. * Descendants d'Hesron.

18. *Caleb*, dont il est question ici aux vers. 19, 24, 42, 46, 48, 49 est le même que *Calubi*, du vers. 9.

21. *Père de Galaad*. Comme Galaad est à la fois un nom de personne et un nom de lieu, et que le mot hébreu *père* signifie aussi *prince*, *souverain*, on peut traduire par *souverain*, *prince du pays de Galaad*, puisque sa postérité y eut sa demeure. Ce double emploi de noms propres dans ce verset et dans plusieurs autres vient de ce que les premiers habitants de la terre promise prirent le nom des lieux qu'ils habitaient, ou de ce qu'ils appelèrent ces lieux du nom qu'ils portaient eux-mêmes, ou enfin de ce que leurs descendants donnèrent à leur père le nom de la ville qui fut possédée par sa postérité.

23. *Et ses bourgades, soixante villes ;* littér. *et ses bourgs de soixante villes ;* ce qui paraît inintelligible. Le grec porte : *Et ses villages, soixante villes*, etc., et l'hébreu : *Et ses filles, soixante villes*. Or les *filles* d'une ville sont ordinairement les bourgs, les villages qui en dépendent. Il faut remarquer de plus que *village*, *bourg*, se confondent quelquefois dans les récits géographiques avec le mot ville, qui signifie alors tout simplement un assemblage de maisons plus ou moins considérables. Compar., IV, 32. — *Tous ceux-là*, etc. D'autres traduisent : *Tous ces petits bourgs appartenaient aux enfants de Machir ;* en supposant que le latin *filii* est au génitif singulier, mis par énallage pour le pluriel.

Abia, qui lui enfanta Ashur, père de Thécua.

25. Or il naquit des fils à Jéraméel, premier-né d'Hesron : Ram, son premier-né, ensuite Buna, Aram, Asom et Achia.

26. Et Jéraméel prit encore une autre femme : Atara, qui fut mère d'Onam.

27. Mais, de plus, les fils de Ram, fils aîné de Jéraméel, furent Moos, Jamin et Achar.

28. Or Onam eut pour fils Séméi et Jada. Les fils de Séméi sont Nadab et Abisur.

29. Et le nom de la femme d'Abisur était Abihaïl, laquelle lui enfanta Ahobban et Molid.

30. Or les fils de Nadab furent Saled et Apphaïm. Quant à Saled, il mourut sans enfants.

31. Mais le fils d'Apphaïm fut Jési; lequel Jési engendra Sésan. Or Sésan engendra Oholaï.

32. Et les fils de Jada, frère de Séméi, furent Jéther et Jonathan. Mais Jéther aussi mourut sans enfants.

33. Or Jonathan engendra Phaleth et Ziza. Voilà quels ont été les fils de Jéraméel.

34. Pour Sésan, il n'eut point de fils, mais des filles, et un esclave égyptien nommé Jéraa,

35. Et il lui donna sa fille pour femme, laquelle lui enfanta Ethéi.

36. Or Ethéi engendra Nathan, et Nathan engendra Zabad.

37. Zabad aussi engendra Ophlal, et Ophlal engendra Obed.

38. Obed engendra Jéhu, Jéhu engendra Azarias.

39. Azarias engendra Hellès, et Hellès engendra Elasa.

40. Elasa engendra Sisamoï; Sisamoï engendra Sellum.

41. Sellum engendra Icamia, mais Icamia engendra Elisama.

42. Or les fils de Caleb, frère de Jéraméel, furent Mésa, son premier-né ; c'est le père de Ziph, et les fils de Marésa, père d'Hébron ;

43. Et les fils d'Hébron furent Coré, Taphua, Récem et Samma.

44. Or Samma engendra Raham, père de Jercaam, et Récem engendra Sammaï.

45. Le fils de Sammaï fut Maon, et Maon fut père de Bethsur.

46. Or Epha, femme du second rang de Caleb, enfanta Haran, Mosa et Gézez. Et Haran engendra Gézez.

47. Mais les fils de Jahaddaï furent Régom, Joathan, Gésan, Phalet, Epha et Saaph.

48. Maacha, femme du second rang de Caleb, enfanta Saber, et Tharana.

49. Mais Saaph, père de Madména, engendra Sué, père de Machbéna, et père de Gabaa. Or la fille de Caleb fut Achsa.

50. Voici quels furent les fils de Caleb, fils d'Hur, premier-né

---

42. *Les fils de Marésa*, c'est-à-dire ses descendants. Voy. pour *Ziph*, *Marésa* et *Hébron*, le vers. 21.

42-55. * Descendants de Caleb.

46. *Haran engendra* un fils, nommé aussi *Gézez*, comme son oncle.

47. *Jahaddaï* ne se trouvant dans aucune des généalogies précédentes, quelques-uns le confondent avec *Mosa*, du vers. 46; d'autres veulent que ce soit son fils.

50, 51. Ce *Caleb, fils d'Hur*, est différent du précédent, qui eut Hesron pour père.

d'Ephratha : Sobal, père de Cariathiarim;

51. Salma, père de Bethléhem; Hariph, père de Bethgader.

52. Or Sobal, père de Cariathiarim, eut des fils. Il voyait la moitié des lieux de repos.

53. Et des familles de Cariathiarim sont venus les Jéthréens, les Aphuthéens, les Sémathéens, les Mascréens. C'est d'eux que sont sortis les Saraïtes et les Esthaolites.

54. Les fils de Salma, Bethléhem et Nétophathi, les Couronnes de la maison de Joab, et la Moitié du lieu de repos de Saraï.

55. Et les familles des scribes habitant à Jabès, chantant et jouant des instruments, et demeurant dans des tabernacles. Ce sont les Cinéens, qui sont venus de Calor, père de la maison de Réchab.

CHAPITRE III.

Descendants de David et des rois de Juda ses successeurs.

1. Or voici les fils qu'eut David, qui lui naquirent à Hébron : l'aîné, Amnon, fils d'Achinoam de Jezrahel; le second, Daniel, fils d'Abigaïl du Carmel;

2. Le troisième, Absalom, fils de Maacha, fille de Tholmaï, roi de Gessur; le quatrième, Adonias, fils d'Aggith;

3. Le cinquième, Saphatias, *qu'il eut* d'Abital; le sixième, Jéthraham, fils d'Egla, sa femme.

4. Il lui naquit donc six *fils* à Hébron, où il régna sept ans et un mois. Mais il régna trente-trois ans à Jérusalem.

5. Or, à Jérusalem, voici les fils qui lui naquirent : Simmaa, Sobab, Nathan, Salomon, quatre *qu'il eut* de Bethsabée, fille d'Ammiel;

CHAP. III. 1. II Rois, III, 2. — 5. II Rois, V, 14.

---

et de Caleb, fils de Jéphoné, dont la fille se nommait Axa (*Josué*, XV, 16). — *Cariathiarim*, *Bethléhem*, *Bethgader*, *Nétophath*, sont des noms de villes. Voy. pour ces noms et le mot *père*, le vers. 21.

52. *Il voyait*, etc., hébraïsme, pour *il jouissait de la moitié* d'un canton appelé *le repos*. D'autres traduisent l'hébreu par : *Les fils de Sobal... furent Haroé, Hatsi, Hammenuhoth*, noms propres dont la Vulgate représente la signification.

54. *Les fils*, c'est-à-dire les descendants. — *Bethléhem* et *Nétophathi*, c'est-à-dire les habitants de ces villes. — *Les Couronnes* est la traduction pure et simple de l'hébreu *Hataroth*, que beaucoup d'interprètes prennent pour un nom propre. — *La Moitié*, etc., est encore la traduction de l'hébreu, qui porte, comme au vers. 52, avec une légère différence : *Hatsi Hammanahthi*. — *Saraï*. En hébreu, le mot correspondant *Tsorhi* est probablement le même nom que *Tsorhathi*, du vers. 53, et que la Vulgate a rendu par *Saraïte*, c'est-à-dire un nom de peuple formé de *Tsorha*, ville située dans les plaines de Juda, mais qui fut habitée par les Danites.

55. *Chantant*, etc. C'est la signification de trois mots hébreux qui paraissent être des noms propres. — * Les noms hébreux traduits par *chantant, jouant des instruments et demeurant dans des tabernacles* ou des tentes, sont *Tirathim*, *Schirmathim* et *Soukhathim*. — *Jabès*, situation inconnue. — *Calor* ou *Chaleur* est la traduction latine du nom propre hébreu Hammath.

1-9. * Fils de David.

3. *Sa femme* du premier rang. *Comp.*, vers. 9.

6. De plus Jébaar et Elisama,
7. Eliphaleth, Nogé, Népheg et Japhia,
8. Comme aussi Elisama, Eliada et Eliphéleth : en tout, neuf.
9. Ce sont là tous les fils de David, outre les fils de ses femmes du second rang; et ils eurent une sœur, Thamar.
10. Or le fils de Salomon fut Roboam, dont le fils Abia engendra Asa; de celui-ci aussi est né Josaphat,
11. Père de Joram, qui engendra Ochozias, duquel est né Joas;
12. Dont le fils Amasias engendra Azarias. Or le fils d'Azarias, Joathan,
13. Procréa Achaz, père d'Ezéchias, dont naquit Manassé.
14. Mais Manassé aussi engendra Amon, père de Josias.
15. Or les fils de Josias furent : le premier-né, Johanan; le second, Joakim; le troisième, Sédécias; le quatrième, Sellum.
16. De Joakim naquit Jéchonias, puis Sédécias.
17. Les fils de Jéchonias furent Asir, Salathiel,
18. Melchiram, Phadaïa, Sennéser et Jécémia, Sama et Nadabia.
19. De Phadaïa sont nés Zorobabel et Séméi. Zorobabel engendra Mosollam, et Hananias et Salomith leur sœur;
20. Et encore, Hasabas, Ohol, Barachias, Hasadias et Josabhesed : *en tout*, cinq.
21. Or le fils d'Hananias fut Phaltias, père de Jéséias, dont le fils fut Raphaïa, et le fils de celui-ci, Arnan, duquel naquit Obdia, dont le fils fut Séchénias;
22. Le fils de Séchénias, Séméia, dont les fils furent Hattus, Jégaal, Baria, Naaria et Saphat; au nombre de six.
23. Les fils de Naarias, Elioénaï, Ezéchias et Ezricam; trois.
24. Les fils d'Elioénaï : Oduïa, Eliasub, Phéléia, Accub, Johanan, Dalaïa et Anani; sept.

CHAPITRE IV.

Descendants de Juda. Enfants de Siméon.

1. Les fils de Juda : Pharès. Hesron, Charmi, Hur et Sobal.
2. Or Raïa, fils de Sobal, engendra Jabath, dont naquirent Ahumaï et Laad; ce sont là les familles de Sarathi.
3. Voici aussi la lignée d'Etam : Jezrahel, Jéséma et Jédébos. De plus, le nom de leur sœur fut Asalelphuni.
4. Or Phanuel fut père de Gé-

16. Matt., I, 11. — CHAP. IV. 1. Gen., XXXVIII, 3; XLVI, 12; Supra, II, 4; Matt., I, 3.

10-16. * Rois de la maison de David depuis Roboam jusqu'à la captivité de Babylone.
17-24. * Descendants du roi Jéchonias.
22. * *Six* descendants de Séchénias, et non *six* fils de Séméias. Cependant le syriaque et l'arabe portent *Hazarias* pour sixième fils.
23. *Le fils.* En hébreu, *les fils;* ce qui est la vraie leçon

1; 4. *Les fils,* c'est-à-dire les descendants.
1-25. * Descendants de Juda.
2. *De Sarathi,* ou plutôt *des Saraïtes.* Voy. II, 54.
3. *La lignée d'Etam;* dans l'hébreu, *le père d'Etam* ou *des habitants d'Etam;* et ainsi des vers. suiv. Voy. II, 2*

dor, et Eser, père d'Hosa; ce sont là les fils d'Hur, premier-né d'Ephratha, et père de Bethléhem.

5. Mais Assur, père de Thécua, avait deux femmes : Halaa et Naara.

6. Or Naara lui enfanta Oozam, Hépher, Themani et Ahasthari; ce sont là les fils de Naara;

7. Mais les fils de Halaa : Séreth, Isaar et Ethnan.

8. Et Cos engendra Anob et Soboba, et la famille d'Aharéhel, fils d'Arum.

9. Mais Jabès fut plus illustre que ses frères; et sa mère lui donna le nom de Jabès, disant : C'est parce que je l'ai enfanté dans la douleur.

10. Or Jabès invoqua le Dieu d'Israël, disant : O si, me bénissant, vous me bénissiez, et si vous étendiez mes limites; si votre main était avec moi, et si vous faisiez que je ne sois pas opprimé par la malice ! Et Dieu lui accorda ce qu'il demanda.

11. Quant à Caleb, frère de Sua, il engendra Mahir, qui fut père d'Esthon.

12. Or Esthon engendra Betharapha, Phessé, et Téhinna, le père de la ville de Naas : ce sont là les hommes de la ville de Récha.

13. Mais les fils de Cénez furent Othoniel et Saraïa. Et les fils d'Othoniel : Hathath et Maonathi.

14. Maonathi engendra Ophra; mais Saraïa engendra Joab, le père de la Vallée des ouvriers; car là étaient des ouvriers.

15. Or les fils de Caleb, fils de Jéphoné, furent Hir, Ela et Naham. De plus, les fils d'Ela : Cénez.

16. Les fils de Jaléléel aussi furent Ziph, Zipha, Thiria, et Asraël;

17. Et les fils d'Ezra : Jéther, Méred, Epher et Jalon; il engendra encore Marie, Sammaï et Jesba, père d'Esthamo.

18. Sa femme aussi, Judaïa, enfanta Jared, père de Gédor, Héber, père de Socho, et Icuthiel, père de Zanoé; or voilà les fils de Béthie, fille de Pharaon, que Méred prit pour femme.

19. Et les fils de sa femme Odaïa, sœur de Naham, père de Céila, furent Garmi, et Esthamo, qui était de Machathi.

20. De même les fils de Simon furent Amnon et Rinna, fils d'Hanan, et Thilon. Et les fils de Jési : Zoheth et Benzoheth.

21. Les fils de Séla, fils de Juda : Her, père de Lécha, et Laada, père de Marésa, et les familles de la maison de ceux qui travaillent le fin lin dans la Maison du serment;

21. Gen., XXXVIII, 5.

---

10. *Si me bénissant*, etc., hébraïsme, pour *si vous me combliez de bénédictions.*

12. *Les hommes de la ville*, c'est-à-dire qui ont peuplé la ville.

14. * *Père de la vallée des ouvriers*, c'est-à-dire fondateur de la colonie de Gê haraschim ou vallée des ouvriers. Cette vallée, mentionnée aussi dans II *Esdras*, XI, 35, paraît avoir été située dans le voisinage de Jérusalem, au nord.

15. *Les fils.* Voy., sur ce pluriel, I, 40.

20. *Fils d'Hanan;* c'est-à-dire qu'il eut de sa femme, Hanan.

21. * *La Maison du serment* est un nom propre : Beth Aschbea.

22. Celui qui a fait arrêter le soleil, et les hommes de Mensonge, et le Sur, et l'Incendiaire, qui furent princes dans Moab, et qui revinrent à Lahem : or ces paroles sont anciennes.

23. Ce sont là les potiers habitant dans des plantations et dans des haies, auprès du roi, pour ses ouvrages, et qui ont demeuré là.

24. Les fils de Siméon furent Namuel, Jamin, Jarib, Zara, et Saül,

25. Dont le fils, Sellum, dont le fils, Mapsam, dont le fils, Masma.

26. Les fils de Masma : Hamuel, dont le fils, Zachur, dont le fils, Séméi.

27. Les fils de Séméi furent *au nombre* de seize, et ses filles, *au nombre* de cinq ; mais ses frères n'eurent pas beaucoup d'enfants, et toute leur parenté ne put égaler le nombre des enfants de Juda.

28. Or ils habitèrent dans Bersabée, dans Molada, dans Hasarsuhal,

29. Dans Bala, dans Asom, dans Tholad,

30. Dans Bathuel, dans Horma et dans Sicéleg,

31. Dans Bethmarchaboth, dans Hasarsusim, dans Bethbéraï et dans Saarim : ce furent leurs villes jusqu'au roi David.

32. Leurs villages aussi furent Etam, Aën, Remmon, Thochen et Asan : cinq villes.

33. Et toutes les bourgades aux environs de ces villes jusqu'à Baal furent à eux : voilà leur habitation, et la distribution de leurs demeures.

34. De plus, Mosobab, Jemlech, et Josa, fils d'Amasias,

35. Joël, et Jéhu, fils de Josabia, fils de Saraïa, fils d'Asiel,

36. Elioénaï, Jacoba, Isuhaïa, Asaïa, Adiel, Ismiel et Banaïa,

37. Ainsi que Ziza, fils de Séphéi, fils d'Allon, fils d'Idaïa, fils de Semri, fils de Samaïa ;

38. Ceux-là sont les princes renommés dans leurs familles ; et ils se multiplièrent extrêmement

24. Gen., XLVI, 10.

---

22. *Celui qui,* etc. L'hébreu porte ici des noms propres dont la Vulgate donne la signification. — *Ces paroles*, ou *ces choses sont anciennes;* c'est-à-dire probablement : Voilà quel était anciennement l'ordre des familles dans les villes de Juda; voilà comment ce pays fut partagé aux diverses familles de la postérité de Juda. D'autres traduisent : *Or ce sont des choses anciennes;* ce qui est faux grammaticalement; car, dans l'hébreu, le substantif *paroles* ou *choses* étant déterminé par l'article, et l'adjectif *anciennes* ne l'étant point, le premier de ces mots représente nécessairement le sujet de la proposition, et le second l'attribut. — * Voici les noms propres qu'on lit dans le texte hébreu : « Et Jokim, et les hommes de Cozéba et Joas, et Saraph, qui régnèrent sur Moab, et Jaschubilahem. »

23. *Plantations*, *haies* ou *enceintes* sont encore la traduction de mots hébreux que plusieurs interprètes croient être des noms propres. — * On rend ainsi communément l'hébreu : « Ce sont les potiers et les habitants de Netaïm et de Gédéra. » La position de Netaïm est inconnue. Gédéra est la ville de la plaine de Juda mentionnée dans *Josué*, XV, 36 et indiquée plus loin, XII, 41, comme la patrie de Jézabad.

24-43. * Descendants de Siméon.

26. *Les fils.* Voy., sur ce pluriel, I, 40.

32. *Villes.* Voy. II, 21.

38. *La maison de leurs alliances;* la maison qui provint de leurs alliances par mariage, les familles qui sortirent d'eux.

dans la maison de leurs alliances.

39. Et ils partirent pour pénétrer dans Gador, jusqu'à l'orient de la vallée, afin de chercher des pâturages pour leurs troupeaux.

40. Et ils trouvèrent des pâturages abondants et excellents, et une terre très spacieuse, paisible et fertile, dans laquelle s'étaient établis des descendants de Cham.

41. Ceux-ci donc, que plus haut nous avons désignés nommément, vinrent aux jours d'Ézéchias, roi de Juda, attaquèrent leur tabernacles, et les habitants qui s'y trouvèrent; et ils les ont détruits jusqu'au présent jour; et ils y ont habité en leur place, parce qu'ils ont trouvé là même de très abondants pâturages.

42. Parmi les mêmes fils de Siméon, cinq cents hommes s'en allèrent à la montagne de Séir, ayant pour chefs Phaltias, Naaria, Raphaïa et Osiel, fils de Jési;

43. Et ils défirent les restes qui avaient pu échapper des Amalécites; et ils ont habité dans ce pays, en leur place, jusqu'à ce jour.

CHAPITRE V.

Descendants de Ruben, de Gad et de la demi-tribu de Manassé.

1. Voici les fils de Ruben, premier-né d'Israël (car c'est lui qui était son premier-né; mais lorsqu'il eut violé le lit nuptial de son père, son droit d'aînesse fut donné aux fils de Joseph, fils d'Israël; et Ruben ne fut plus réputé premier-né.

2. Quant à Juda, qui était le plus vaillant parmi ses frères, des princes ont germé de son tronc; mais le droit d'aînesse fut attribué à Joseph).

3. Voici donc les fils de Ruben, premier-né d'Israël : Enoch et Phallu, Esron et Carmi.

4. Les fils de Joël : Samaïa, dont le fils, Gog, dont le fils, Séméi,

5. Dont le fils, Micha, dont le fils, Réia, dont le fils, Baal,

6. Dont le fils, Bééra, que Thelgathphalnasar, roi des Assyriens, emmena captif, et qui fut prince dans la tribu de Ruben.

7. Mais ses frères et toute sa parenté, quand ils furent dénombrés, avaient pour chefs Jéhiel et Zacharie.

8. Or Bala, fils d'Azaz, fils de Samma, fils de Joël, habita lui-même à Aroër, jusqu'à Nébo et Béelméon.

9. Il habita aussi contre le côté oriental jusqu'à l'entrée du désert et jusqu'au fleuve d'Euphrate; car ils possédaient un grand nombre de bestiaux dans la terre de Galaad.

10. Mais, dans les jours de

CHAP. V. 1. Gen., XXXV, 22; XLIX, 4. — 3. Gen., XLVI, 9; Exode, VI, 14; Nomb., XXVI, 5.

---

41. *Ils les ont détruits*, etc.; ellipse, pour : Et ils n'ont plus existé jusqu'à ce jour.

1-10. * Descendants de Ruben.

8. * *Aroër* de Ruben, sur l'Arnon, vis-à-vis d'Ar-Moab.

9. * Plusieurs commentateurs traduisent : *Jusqu'à l'entrée du désert* qui s'étend *de l'Euphrate* aux frontières du pays de Galaad, car rien n'indique que jamais les Rubénites se soient étendus jusqu'à l'Euphrate.

Saül, ils combattirent contre les Agaréens, les tuèrent et habitèrent en leur place dans leurs tabernacles, dans toute la contrée qui regarde Galaad.

11. Quant aux enfants de Gad, ils habitèrent vis-à-vis d'eux dans la terre de Basan, jusqu'à Selcha.

12. Joël était à la tête, et Saphan, le second; mais Janaï et Saphat dans Basan.

13. Et leurs frères, selon les maisons de leur parenté, étaient Michaël, Mosollam, Sébé, Joraï, Jachan, Zié et Héber, sept *en tout*.

14. Ceux-ci furent fils d'Abihaïl, fils d'Huri, fils de Jara, fils de Galaad, fils de Michaël, fils de Jésési, fils de Jeddo, fils de Buz.

15. Leurs frères furent encore les fils d'Abdiel, fils de Guni, *chacun* chef de maison dans ses familles.

16. Et ils habitèrent en Galaad, dans Basan, et ses bourgades, et dans tous les faubourgs de Saron, jusqu'aux limites.

17. Tous ceux-ci furent dénombrés dans les jours de Joathan, roi de Juda, et dans les jours de Jéroboam, roi d'Israël.

18. Les enfants de Ruben, de Gad, et de la demi-tribu de Manassé, furent des gens de guerre, portant des boucliers et des glaives, tendant l'arc, et formés aux combats, au nombre de quarante-quatre mille sept cent soixante, marchant à la bataille.

19. Ils combattirent contre les Agaréens; mais les Ituréens, Naphis et Nodab

20. Leur donnèrent du secours. Et les Agaréens furent livrés entre leurs mains, ainsi que tous ceux qui avaient été avec eux, parce qu'ils invoquèrent Dieu, lorsqu'ils combattaient; et il les exauça, parce qu'ils avaient cru en lui.

21. Et ils prirent tout ce que possédaient *ces peuples :* cinquante mille chameaux, deux cent cinquante mille brebis, deux mille ânes, et cent mille âmes d'hommes.

22. De plus, beaucoup de blessés succombèrent: car c'était la guerre du Seigneur. Et ils habitèrent là en leur place jusqu'à la transmigration.

23. Les enfants de la demi-tribu de Manassé aussi possédèrent le pays depuis les confins de Basan jusqu'à Baal, Hermon et Sanir, et la montagne d'Hermon, parce que leur nombre était grand.

24. Et voici les princes de la maison de leur parenté : Epher, Jési, Eliel, Ezriel, Jérémie, Odoïa, et Jédiel, hommes très braves,

---

11-17. * Descendants de Gad.

12. *Mais Janaï*, etc., étaient les premiers *dans* la terre de *Basan*.

18. *Tendant l'arc;* c'est-à-dire qu'ils étaient *archers*.

18-22. * Guerre entre les tribus transjordaniques et diverses tribus arabes.

21. *Mille âmes d'hommes;* hébraïsme, pour mille personnes.

22. *La guerre du Seigneur;* c'est-à-dire très sanglante, terrible, ou bien dans laquelle le Seigneur montra une protection particulière.

23-26. * La demi-tribu de Manassé transjordanique.

23. * *Baal, Hermon* désignent une seule et unique montagne, probablement un pic de l'Hermon.

et puissants, et princes renommés dans leurs familles.

25. Cependant ils abandonnèrent le Dieu de leurs pères, et forniquèrent, *en allant* après les dieux des peuples de ce pays que Dieu avait détruits devant eux.

26. Mais le Dieu d'Israël suscita l'esprit de Phul, roi des Assyriens, et l'esprit de Thelgathphalnasar, roi d'Assur; et il transféra Ruben, Gad et la demi-tribu de Manassé, et les emmena à Lahéla, à Habor, à Ara, et sur le fleuve de Gozan, jusqu'à ce jour.

CHAPITRE VI.

Postérité de Lévi. Descendants d'Aaron. Fonctions des prêtres et des Lévites. Villes qui leur furent assignées pour demeures.

1. Les fils de Lévi furent Gerson, Caath et Mérari;

2. Les fils de Caath, Amram, Isaar, Hébron et Oziel;

3. Les fils d'Amram, Aaron, Moïse et Marie; les fils d'Aaron Nadab et Abiu, Eléazar et Ithamar.

4. Eléazar engendra Phinéès, et Phinéès engendra Abisué.

5. Abisué engendra Bocci, et Bocci engendra Ozi.

6. Ozi engendra Zaraïas, et Zaraïas engendra Méraïoth.

7. Méraïoth engendra Amarias, et Amarias engendra Achitob.

8. Achitob engendra Sadoc, et Sadoc engendra Achimaas.

9. Achimaas engendra Azarias, Azarias engendra Johanan.

10. Johanan engendra Azarias: ce fut lui qui remplit les fonctions du sacerdoce dans la maison que bâtit Salomon à Jérusalem.

11. Or Azarias engendra Amarias, et Amarias engendra Achitob.

12. Achitob engendra Sadoc, et Sadoc engendra Sellum.

13. Sellum engendra Helcias, et Helcias engendra Azarias.

14. Azarias engendra Saraïas, et Saraïas engendra Josédec.

15. Or Josédec sortit *du pays*, quand le Seigneur déporta Juda et Jérusalem par l'entremise de Nabuchodonosor.

16. Les fils de Lévi furent donc Gerson, Caath et Mérari;

17. Les fils de Gerson, Lobni et Séméi;

18. Les fils de Caath, Amram, Isaar, Hébron et Oziel;

19. Les fils de Mérari, Moholi et Musi. Mais voici la parenté *des enfants* de Lévi, selon leurs familles :

20. Gerson, dont le fils, Lobni, dont le fils, Jahath, dont le fils, Zamma,

CHAP. VI. 1. Gen., XLVI, 11; Infra, XXIII, 6. — 16. Exode, VI, 16.

---

26. *Et il les emmena*, etc.; ellipse, pour : Et ils ont demeuré là jusqu'à ce jour. — * Sur *Phul* et *Telgathphalnasar* ou plutôt Théglathphalasar, ainsi que sur les lieux de la déportation, voir IV *Rois*, XV, 19, 29; XVII, 6. — *Lahéla* est Hala.

1-15. * Descendants d'Aaron jusqu'à la captivité de Babylone.

15. La tribu de *Juda*, *et* le peuple de *Jérusalem*. — *Par l'entremise;* littér., *par la main*. Les Hébreux, comme nous l'avons déjà remarqué, se servaient des mots *main*, *mains*, pour exprimer les idées de *moyen*, d'*instrument*, d'*entremise*, etc.

16-30. * Lévites descendant de Gerson, de Caath et de Mérari.

21. Dont le fils, Joah, dont le fils, Addo, dont le fils, Zara, dont le fils, Jethraï;

22. Les fils de Caath : Aminadab, son fils, dont le fils, Coré, dont le fils Asir,

23. Dont le fils, Elcana, dont le fils, Abiasaph, dont le fils, Asir,

24. Dont le fils, Thahath, dont le fils, Uriel, dont le fils, Ozias, dont le fils, Saül.

25. Les fils d'Elcana : Amasaï, Achimoth,

26. Et Elcana; les fils d'Elcana : Sophaï, son fils, dont le fils, Nahath,

27. Dont le fils, Eliab, dont le fils, Jéroham, dont le fils, Elcana.

28. Les fils de Samuel : le premier-né, Vasseni, et Abia;

29. Mais les fils de Mérari, Moholi, dont le fils, Lobni, dont le fils, Séméi, dont le fils, Oza,

30. Dont le fils, Sammaa, dont le fils, Haggia, dont le fils, Asaïa.

31. Voilà ceux que David établit sur les chantres de la maison du Seigneur, depuis que l'arche eut été placée.

32. Et ils servaient devant le tabernacle de témoignage, chantant, jusqu'à ce que Salomon eût bâti la maison du Seigneur dans Jérusalem; mais ils exerçaient ce ministère suivant leur rang.

33. Or voici ceux qui servaient avec leurs fils d'entre les fils de Caath : Héman, le chantre, fils de Johel, fils de Samuel,

34. Fils d'Elcana, fils de Jéroham, fils d'Eliel, fils de Thohu,

35. Fils de Suph, fils d'Elcana, fils de Mahath, fils d'Amasa,

36. Fils d'Elcana, fils de Joël, fils d'Azarias, fils de Sophonias,

37. Fils de Thahath, fils d'Asir, fils d'Abiasaph, fils de Coré,

38. Fils d'Isaar, fils de Caath, fils de Lévi, fils d'Israël.

39. Et son frère Asaph, qui se tenait à sa droite; Asaph, fils de Barachias, fils de Samaa,

40. Fils de Michaël, fils de Basaïas, fils de Melchias,

41. Fils d'Athanaï, fils de Zara, fils d'Adaïa,

42. Fils d'Ethan, fils de Zamma, fils de Séméi,

43. Fils de Jeth, fils de Gerson, fils de Lévi;

44. Mais les fils de Mérari, leurs frères, *qui se tenaient* à la gauche, étaient : Ethan, fils de Cusi, fils d'Abdi, fils de Maloch,

45. Fils d'Hasabias, fils d'Amasias, fils d'Helcias,

46. Fils d'Amasaï, fils de Boni, fils de Somer,

47. Fils de Moholi, fils de Musi, fils de Mérari, fils de Lévi.

48. Les Lévites, leurs frères, étaient aussi désignés pour tout le service du tabernacle de la maison du Seigneur.

49. Mais Aaron et ses fils of-

---

28. *Le premier-né, Vasseni;* mais on lit I *Rois*, VIII, 2 : *Le nom de son fils premier-né fut Joël, et le nom du second. Abia.* C'est ainsi qu'on traduit la Version grecque; et, en effet, *Vasseni* signifie en hébreu *et le second.* Les Versions syriaque et arabe ont remis *Joël* dans le texte.

31-48. * Ancêtres d'Héman, d'Asaph et d'Ethan, chantres du temple.

39. *Son frère;* c'est-à-dire parent d'Héman (vers. 33), puisqu'il descendait de Gerson, fils de Lévi, comme Héman, quoique par une branche différente.

49-53. * Grands-prêtres issus d'Aaron.

fraient ce qui se brûle sur l'autel de l'holocauste et sur l'autel du parfum, pour toute l'œuvre du Saint des Saints, et afin qu'ils priassent pour Israël, selon tout ce qu'avait ordonné Moïse, serviteur de Dieu.

50. Or ceux-ci sont les fils d'Aaron : Eléazar, son fils, dont le fils, Phinéès, dont le fils, Abisué,

51. Dont le fils, Bocci, dont le fils, Ozi, dont le fils, Zaraïas,

52. Dont le fils, Méraïoth, dont le fils, Amarias, dont le fils, Achitob,

53. Dont le fils, Sadoc, dont le fils Achimaas.

54. Et voici leurs habitations dans les bourgs et les environs, c'est-à-dire les habitations des enfants d'Aaron, selon les familles des Caathites; car c'est à eux qu'elles étaient échues par le sort.

55. On leur donna donc Hébron, dans la terre de Juda, et ses faubourgs tout autour ;

56. Mais les campagnes de la ville et les villages, *on les donna* à Caleb, fils de Jéphoné.

57. Quant aux fils d'Aaron, on leur donna les villes de refuge, Hébron, et Lobna et ses faubourgs ;

58. Jéther aussi et Esthémo, avec leurs faubourgs; et même Hélon et Dabir, avec leurs faubourgs,

59. Et encore Asan et Bethsémès, et leurs faubourgs ;

60. Et de la tribu de Benjamin, Gabée et ses faubourgs, Almath avec ses faubourgs, comme aussi Anathoth avec ses faubourgs; en tout, treize villes, selon leurs familles.

61. Mais aux enfants de Caath, qui restaient de sa famille, on donna en possession, sur la demi-tribu de Manassé, dix villes ;

62. Et aux enfants de Gersom, selon leurs familles, sur la tribu d'Issachar, sur la tribu d'Aser, sur la tribu de Nephthali, et sur la tribu de Manassé, en Basan, treize villes.

63. Quant aux enfants de Mérari, on leur donna par le sort, selon leurs familles, sur la tribu de Ruben, sur la tribu de Gad, et sur la tribu de Zabulon, douze villes.

64. Ainsi les enfants d'Israël donnèrent aux Lévites ces villes et leurs faubourgs ;

65. Et ils donnèrent par le sort sur la tribu des enfants de Juda, et sur la tribu des enfants de Siméon, et sur la tribu des enfants de Benjamin, ces mêmes villes qu'ils appelèrent de leurs noms,

66. Et pour ceux qui étaient de la famille des enfants de Caath, il y eut des villes dans leur territoire de la tribu d'Ephraïm.

67. Ils leur donnèrent donc des villes de refuge, Sichem avec ses faubourgs, dans la montagne d'Ephraïm, et Gazer avec ses faubourgs ;

56. Jos., XXI, 12. — 66. Jos., XXI, 21.

54-84. * Villes sacerdotales et lévitiques.

64. *Ces villes;* celles dont l'écrivain sacré vient de parler. L'article déterminatif qui est dans le texte hébreu ne permet aucun autre sens.

67. *Sichem* est la seule ville de refuge, parmi les suivantes.

68. Jecmaam aussi avec ses faubourgs, et Béthoron également;

69. En outre, Hélon avec ses faubourgs, et Gethremmon de la même manière.

70. Mais sur la demi-tribu de Manassé, Aner et ses faubourgs, et Baalam et ses faubourgs, *furent donnés*, savoir, à ceux qui restaient de la famille de Caath.

71. Et aux enfants de Gersom, sur la famille de la demi-tribu de Manassé, *ce fut* Gaulon en Basan et ses faubourgs, et Astharoth avec ses faubourgs;

72. Sur la tribu d'Issachar, Cédès et ses faubourgs, et Dabéreth avec ses faubourgs;

73. Ramoth aussi et ses faubourgs, et Anem avec ses faubourgs;

74. Mais sur la tribu d'Aser, Masal avec ses faubourgs, et Abdon également;

75. Hucac aussi et ses faubourgs, et Rohob avec ses faubourgs;

76. Mais sur la tribu de Nephthali, Cédès en Galilée et ses faubourgs, Hamon avec ses faubourgs, et Cariathaïm et ses faubourgs.

77. De plus, aux enfants de Mérari, qui restaient encore, *furent donnés*, sur la tribu de Zabulon, Remmono et ses faubourgs, et Thabor avec ses faubourgs;

78. Au delà du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho, contre l'orient du Jourdain, *ce fut* sur la tribu de Ruben : Bosor, dans le désert, avec ses faubourgs, et Jassa avec ses faubourgs;

79. Cadémoth aussi et ses faubourgs, et Méphaat avec ses faubourgs;

80. De même que sur la tribu de Gad, Ramoth en Galaad et ses faubourgs, et Manaïm avec ses faubourgs;

81. Et de plus, Hésébon avec ses faubourgs, et Jézer avec ses faubourgs.

CHAPITRE VII.

Postérité d'Issachar, de Benjamin, de Nephthali, de Manassé, d'Ephraïm et d'Aser.

1. Or les fils d'Issachar furent : Thola et Phua, Jasub et Siméron; quatre.

2. Les fils de Thola : Ozi, Raphaïa, Jériel, Jémaï, Jebsem et Samuel, princes dans les maisons de leurs familles. C'est de la race de Thola que, dans les jours de David, furent dénombrés des hommes très braves, au nombre de vingt-deux mille six cents.

3. Les fils d'Ozi : Izrahia, duquel naquirent Michaël, Obadia, Johel et Jésia, tous cinq princes.

4. Et il y avait avec eux, dans leurs familles et leurs peuples, prêts au combat, des hommes très braves, au nombre de trente-six mille, car ils eurent beaucoup de femmes et d'enfants.

CHAP. VII. 1. Gen., XLVI, 13.

---

78. * *Bosor*. Voir *Deutéronome*, IV, 43.

1-5. * Descendants d'Issachar.

3, 10, 12. *Les fils*. Voy., sur ce pluriel, I, 40.

4. *Leurs peuples;* l'hébreu porte : *la maison de leurs pères, la maison paternelle.*

5. Leurs frères aussi, dans toute la parenté d'Issachar, étaient très vigoureux pour combattre ; il y en eut quatre-vingt-sept mille de dénombrés.

6. Les fils de Benjamin furent Béla, Béchor et Jadihel ; trois,

7. Les fils de Béla : Esbon, Ozi, Oziel, Jérimoth et Uraï ; cinq princes de familles, et très vigoureux pour combattre : or leur nombre fut de vingt-deux mille et trente-quatre ;

8. Les fils de Béchor : Zamira, Joas, Eliézer, Elioénaï, Amri, Jérimoth, Abia, Anathoth et Almath : tous ceux-là furent fils de Béchor.

9. Or on en dénombra, selon leurs familles, comme princes dans leur parenté, très braves pour les combats, vingt mille et deux cents.

10. De plus, les fils de Jadihel : Balan ; et les fils de Balan : Jéhus, Benjamin, Aod, Chanana, Zéthan, Tharsis et Ahisahar ;

11. Tous ceux-là furent fils de Jadihel, princes dans leur parenté, hommes très braves, au nombre de dix-sept mille et deux cents, marchant aux combats.

12. Sépham aussi et Hapham furent les fils de Hir ; et Hasim, les fils d'Aher ;

13. Mais les fils de Nephthali : Jasiel, Guni, Jéser et Sellum, fils de Bala.

14. Or le fils de Manassé fut Esriel ; et sa femme du second rang, la Syrienne, enfanta Machir, père de Galaad.

15. Et Machir prit des femmes pour ses fils Happhim et Saphan ; et il eut une sœur du nom de Maacha ; mais le nom du second fut Salphaad ; et il naquit à Salphaad des filles.

16. Et Maacha, femme de Machir, enfanta un fils qu'elle appela du nom de Pharès : or le nom du frère de Pharès fut Sarès, et les fils de Sarès : Ulam et Récen.

17. Mais le fils d'Ulam fut Badan ; ceux-là sont les fils de Galaad, fils de Machir, fils de Manassé.

18. Sa sœur, Reine, enfanta Homme-beau, et Abiézer et Mohola.

19. Et les fils de Sémida étaient Ahir, Séchem, Léci et Aniam ;

20. Mais les fils d'Ephraïm :

6. Gen., XLVI, 21. — 13. Gen., XLVI, 24.

6-11. * Descendants de Benjamin.

13. *Fils de Bala;* dont la mère était Bala. *Genèse*, XLVI, 25.

14-19. * Descendants de Manassé, établis à l'ouest du Jourdain

15. Le mot *second,* qui se trouve également dans l'hébreu, semble ne pouvoir se rapporter qu'à *Saphan*, qui précède ; et, par conséquent, *Salphaad* était un de ses noms.

16. *Maacha.* La sœur et la femme de Maacha portaient le même nom.

18. *Reine* et *Homme-beau* sont la traduction de deux noms propres qui se lisent dans le texte hébreu. — * *Reine* est en hébreu Hammoléketh et *Homme-beau* est Ischhod.

20, 21. Nous avons traduit le plus littéralement possible, et autrement que plus haut (VI, 50-53), parce que beaucoup d'interprètes prétendent que tous les personnages ici nommés sont les fils immédiats d'Ephraïm.

20-29. * Descendants d'Ephraïm.

Suthala, Bared, son fils, Thahath, son fils, Elada, son fils, Thahath, son fils, le fils de celui-ci, Zabad,

21. Et le fils de celui-ci, Suthala, et le fils de celui-ci, Ezer, ainsi qu'Elad; mais les hommes indigènes de Geth les tuèrent, parce qu'ils étaient descendus pour envahir leurs possessions.

22. C'est pourquoi Ephraïm, leur père, les pleura pendant un grand nombre de jours; et ses frères vinrent pour le consoler.

23. Et il s'approcha de sa femme, qui conçut et eut un fils, et qui l'appela du nom de Béria, parce qu'il était né au milieu des maux de sa maison.

24. Mais sa fille fut Sara, qui bâtit Béthoron la Basse et la Haute, et Ozensara.

25. Il eut encore pour fils, Rapha, Réseph, et Thalé, duquel naquit Thaan,

26. Qui engendra Laadan; et le fils de celui-ci fut Ammiud, qui engendra Elizama,

27. Duquel est né Nun, qui eut pour fils Josué.

28. Leur possession et leur habitation furent Béthel avec ses filles, Noran, contre l'orient, et contre le côté occidental, Gazer et ses filles, comme aussi Sichem avec ses filles, jusqu'à Aza avec ses filles.

29. *Leur possession* fut aussi, près des fils de Manassé, Bethsan et ses filles, Thanach et ses filles, Mageddo et ses filles, Dor et ses filles : c'est en ces lieux qu'habitèrent les fils de Joseph, fils d'Israël.

30. Les fils d'Aser furent Jemna, Jésua, Jessui et Baria, et Sara était leur sœur;

31. Mais les fils de Bari : Heber et Melchiel : c'est lui qui est père de Barsaïth.

32. Or Héber engendra Jephlat, Somer et Hotham, et Suaa, leur sœur.

33. Les fils de Jéphlat furent Phosech, Chamaal et Asoth; ce sont là les fils de Jéphlat.

34. Mais les fils de Somer : Ahi, Roaga, Haba et Aram.

35. Et les fils d'Hélem, son frère : Supha, Jemna, Sellès et Amal.

36. Les fils de Supha : Sué, Harnapher, Sual, Béri et Jamra,

37. Bosor, Hod, Samma, Salusa, Jéthran et Béra.

38. Les fils de Jéther : Jéphoné, Phaspha et Ara.

39. Et les fils d'Olla : Arée, Haniel et Résia.

40. Tous ceux-là sont les fils d'Aser, et les princes des familles, chefs distingués et les plus braves des chefs : le nombre de ceux d'un âge propre à la guerre était de vingt-six mille.

30. Gen., XLVI, 17.

---

24. * *Bâtit*, reconstruisit, fortifia. Sur *Béthoron*, voir *Josué*, X, 10-11.
28. *Ses filles*. Voy. II, 23.
29. *Bethsan* et les noms suivants sont à l'accusatif dans la Vulgate, comme les compléments de *possession* et d'*habitation* du verset précédent, parce qu'en hébreu, comme quelquefois en latin, les noms d'action gouvernent ce cas.
30-40. * Descendants d'Aser.

CHAPITRE VIII.

Descendants de Benjamin jusqu'à Saül. Enfants de Saül.

1. Or Benjamin engendra Balé son premier-né, Asbel le second, Ahara le troisième,
2. Nohaa le quatrième, et Rapha le cinquième.
3. Et les fils de Balé furent Addar, Géra et Abiud,
4. Abisué aussi, Naaman, et Ahoé;
5. Mais encore Géra, Séphuphan et Huram.
6. Ceux-là sont fils d'Ahod, et princes des familles habitant à Gabaa, lesquels furent transférés à Manahath :
7. C'est-à-dire Naaman, et Achia, et Géra; lui-même, Ahod, les transféra, et il engendra Oza et Ahiud.
8. Mais Saharaïm engendra dans la contrée de Moab, après qu'il eut renvoyé Husim et Bara, ses femmes.
9. Il engendra donc de Hodès, sa femme, Joab, Sébia, Mosa et Molchom :
10. Jéhus aussi, et Séchia, et Marma; ceux-là sont ses fils et princes dans leurs familles.
11. Or Méhusim engendra Abitob et Elphaal.
12. Mais les fils d'Elphaal sont Héber, Misaam, et Samad : celui-ci bâtit Ono, et Lod et ses filles,
13. Baria et Sama furent princes des familles habitant à Aïalon : ce sont eux qui chassèrent les habitants de Geth.
14. De plus, Ahio, Sésac, Jérimoth,
15. Zabadia, Arod, Héder,
16. Michaël, Jespha et Joha, sont les fils de Baria,
17. Et Zabadia, Mosollam, Hézéci, Aéber,
18. Jésamari, Jezlia et Johab, les fils d'Elphaal;
19. Jacim, Zéchri, Zabdi,
20. Elioénaï, Séléthaï, Eliel,
21. Adaïa, Baraïa et Samarath, les fils de Séméi;
22. Jespham, Héber, Eliel,
23. Abdon, Zéchri, Hanan,
24. Hanania, Ælam, Anathothia,
25. Jephdaïa et Phanuel, les fils de Sésac;
26. Samsari, Sohoria, Otholia,
27. Jersia, Elia et Zéchri, les fils de Jéroham.
28. Ce sont là les patriarches et les princes des familles qui ont habité à Jérusalem.
29. Mais à Gabaod habitèrent Abigabaaon, dont le nom de la femme était Maacha;
30. Son fils, premier-né, Abdon, *et les autres*, Sur, Cis, Baal et Nadab,
31. Et aussi Gédor, Ahio, Zacher et Macelloth;
32. Et Macelloth engendra Samaa; et ils habitèrent vis-à-vis

CHAP. VIII. 1. Gen., XLVI, 21; Supra, VII, 6. — 29. Infra, IX, 35.

1-28. * Descendants de Benjamin.

7. Notre traduction, empruntée d'Allioli, et qui n'exige qu'un léger changement de ponctuation, est la seule qui présente un sens admissible.

12. *Et ses filles*. Voy. VII, 28.

29-40. * Généalogie de la famille de Saül.

32. *Avec leurs frères*; avec ceux qui étaient de leur branche.

de leurs frères, à Jérusalem, avec leurs frères.

33. Or Ner engendra Cis, et Cis engendra Saül. Mais Saül engendra Jonathan, Melchisua, Abinadab et Esbaal.

34. Et le fils de Jonathan fut Méribbaal, et Méribbaal engendra Micha.

35. Les fils de Micha furent Phithon, Mélech, Tharaa et Ahaz,

36. Et Ahaz engendra Joada, et Joada engendra Alamath, Azmoth et Zamri : or Zamri engendra Mosa;

37. Et Mosa engendra Banaa, dont le fils fut Rapha, de qui est né Elasa, qui engendra Asel.

38. Or Asel eut six fils de ces noms : Ezricam, Bocru, Ismaël, Saria, Obdia et Hanan : tous ceux-là furent fils d'Asel.

39. Mais les fils d'Esec, son frère : Ulam, le premier-né, Jéhus, le second, et Eliphalet, le troisième.

40. Et les fils d'Ulam furent des hommes très vigoureux et tendant l'arc avec une grande force; ayant beaucoup de fils et de petits-fils, jusqu'à cent cinquante. Tous ceux-là sont les fils de Benjamin.

CHAPITRE IX.

Premiers habitants de Jérusalem après le retour de la captivité. Noms des prêtres et des Lévites qui revinrent au temple. Généalogie de Saül.

1. Tout Israël fut donc dénombré, et leur nombre total a été écrit dans le Livre des rois d'Israël et de Juda; et ils furent transportés à Babylone à cause de leur péché.

2. Or ceux qui habitèrent les premiers dans leurs possessions et dans leurs villes furent Israël, les prêtres, les Lévites et les Nathinéens.

3. Il demeura à Jérusalem des enfants de Juda et des enfants de Benjamin, et même des enfants d'Ephraïm et de Manassé :

4. Othéi, fils d'Ammiud, fils d'Amri, fils d'Omraï, fils de Bonni, *l'un* des fils de Pharès, fils de Juda;

5. Et de Siloni : Asaïa, le premier-né, et ses *autres* fils;

6. Mais des fils de Zara : Jéhuel et leurs frères, au nombre de six cent quatre-vingt-dix;

7. Et des fils de Benjamin : Salo, fils de Mosollam, fils d'Oduïa, fils d'Asana;

8. Et Jobania, fils de Jéroham, et Ela, fils d'Ozi, fils de Mochori; et Mosollam, fils de Saphatias, fils de Rahuel, fils de Jébanias,

9. Et leurs frères, selon leurs familles, au nombre de neuf cent cinquante-six. Tous ceux-là furent princes de familles, dans les maisons de leurs pères.

10. Mais d'entre les prêtres, il y eut Jédaïa, Joïarib et Jachin;

11. Azarias aussi, fils d'Helcias,

33. I Rois, XIV, 51; Infra, IX, 39.

---

40. Il y avait une sorte d'arcs qui étaient tellement forts, solides, que souvent les soldats faisaient assaut de force pour les tendre.

1-34. * Les premiers habitants de Jérusalem.

2. *Israël;* les Israélites, le peuple. — *Nathinéens;* c'est-à-dire *donnés, consacrés* aux plus bas services du temple.

10-13. * Premiers prêtres établis à Jérusalem.

fils de Mosollam, fils de Sadoc, fils de Maraïoth, fils d'Achitob, pontife de la maison de Dieu.

12. De plus, Adaïas, fils de Jéroham, fils de Phassur, fils de Melchias; et Maasaï, fils d'Adiel, fils de Jezra, fils de Mosollam, fils de Mosollamith, fils d'Emmer;

13. Ainsi que leurs frères, princes dans leurs familles, au nombre de mille sept cent soixante, d'une très grande force pour faire l'ouvrage du ministère dans la maison de Dieu.

14. Et d'entre les Lévites, il y eut Séméia, fils d'Hassub, fils d'Ezricam, fils d'Hasébia, *l'un* des fils de Mérari;

15. Bacbachar aussi, charpentier, Galal, et Mathania, fils de Micha, fils de Zéchri, fils d'Asaph;

16. Et Obdia, fils de Séméias, fils de Galal, fils d'Idithun; et Barachia, fils d'Asa, fils d'Elcana, qui habita dans les villages de Nétophati.

17. Quant aux portiers, c'étaient Sellum, Accub, Telmon et Ahimam; et leur frère Sellum était leur chef.

18. Jusqu'à ce temps-là, à la porte du roi, vers l'orient, des fils de Lévi faisaient la garde tour à tour.

19. Or Sellum, fils de Coré, fils d'Abiasaph, fils de Coré, avec ses frères et la maison de son père, c'est-à-dire les Corites préposés aux ouvrages du ministère, étaient les gardiens des vestibules du tabernacle; et leurs familles gardaient tour à tour l'entrée du camp du Seigneur.

20. Or Phinéès, fils d'Eléazar, était leur chef devant le Seigneur.

21. Et Zacharie, fils de Mosollamia, était portier à la porte du tabernacle de témoignage.

22. Tous ceux-là, choisis pour portiers aux *différentes* portes, étaient au nombre de deux cent douze, enregistrés dans leurs propres villages : David et Samuel, le Voyant, les établirent à cause de leur fidélité,

23. Tant eux que leurs fils, pour veiller à leur tour aux portes de la maison du Seigneur et du tabernacle.

24. Les portiers étaient vers les quatre vents, c'est-à-dire à l'orient, à l'occident, à l'aquilon et au midi.

25. Et leurs frères demeuraient dans leurs bourgades, et ils venaient en leurs sabbats depuis un temps jusqu'à un temps.

26. C'est à ces quatre Lévites que fut confié le nombre entier des portiers; et ils veillaient sur les chambres et sur les trésors de la maison du Seigneur.

27. Ils demeuraient même autour du temple du Seigneur, pendant leur garde, afin que, lorsque le temps était venu, ils ouvrissent eux-mêmes les portes le matin.

28. A leur classe appartenaient aussi ceux qui étaient

14-34. * Premiers lévites établis à Jérusalem; leurs fonctions.

22. *Le voyant*; c'est-à-dire le prophète. Voy. I *Rois*, IX, 9.

25. *En leurs sabbats;* aux sabbats qui leur étaient assignés. — *Depuis un temps*, etc.; depuis un temps de la semaine jusqu'à l'autre temps; c'est-à-dire depuis le commencement de la semaine jusqu'à la fin.

chargés des vases servant au culte ; car c'était en certain nombre qu'étaient apportés les vases et qu'ils étaient remportés.

29. Parmi eux encore se trouvaient ceux qui, ayant la garde des ustensiles du sanctuaire, prenaient soin de la fleur de farine, du vin, de l'huile, de l'encens et des aromates.

30. Mais les fils des prêtres composaient les parfums à oindre avec les aromates.

31. Et Mathathias le Lévite, le premier-né de Sellum, le Corite, était préposé pour ce qu'on faisait frire dans la poêle.

32. Or c'est parmi les enfants de Caath, leurs frères, que se trouvaient ceux qui étaient chargés des pains de proposition, afin d'en préparer toujours de nouveaux à chaque sabbat.

33. Ce sont là les chefs des chantres parmi les familles des Lévites, qui demeuraient dans les chambres *du temple*, afin que, jour et nuit, sans interruption, ils remplissent leur ministère.

34. Les chefs des Lévites, princes dans leurs familles, demeurèrent à Jérusalem.

35. Mais c'est à Gabaon que s'établirent Jéhiel, dont le nom de la femme était Maacha ;

36. Son fils premier-né, Abdon, et *les autres*, Sur, Cis, Baal, Ner et Nadab,

37. Gédor, Ahio, Zacharie et Macelloth.

38. Or Macelloth engendra Samaan ; ceux-là habitèrent vis-à-vis de leurs frères, à Jérusalem, avec leurs frères.

39. Mais Ner engendra Cis, et Cis engendra Saül, et Saül engendra Jonathan, et Melchisua, et Abinadab, et Esbaal.

40. Et le fils de Jonathan fut Méribbaal; et Méribbaal engendra Micha.

41. Or les fils de Micha furent Phithon, Mélech, Tharaa et Ahaz.

42. Et Ahaz engendra Jara, et Jara engendra Alamath, Azmoth et Zamri ; mais Zamri engendra Mosa.

43. Pour Mosa, il engendra Banaa, dont le fils Raphaïa engendra Elasa, de qui est né Asel.

44. Or Asel eut six fils de ces noms : Ezricam, Bocru, Ismaël, Saria, Obdia, Hanan ; ce sont là les fils d'Asel.

CHAPITRE X.

Mort de Saül et de ses enfants.

1. Or les Philistins combattaient contre Israël, et les hommes d'Israël s'enfuirent devant les Palestiniens ; et ils tombèrent blessés sur la montagne de Gelboé.

2. Et lorsque les Philistins se furent approchés, poursuivant Saül et ses fils, ils tuèrent Jonathan, Abinadab et Melchisua, fils de Saül.

3. Et le combat s'aggrava contre Saül; et les archers l'atteigni-

CHAP. IX. 35. Supra, VIII, 29. — 39. Supra, VIII, 33. — CHAP. X. I Rois, XXXI, 1.

35-44. * Généalogie de la famille de Saül.
38. *Avec leurs frères;* avec ceux qui étaient de leurs branches.

1. *Palestiniens.* C'est, dans le texte hébreu, le même mot que *Philistins.*

rent, et le blessèrent de leurs traits.

4. Alors Saül dit à son écuyer : Tire ton glaive et tue-moi, de peur que ces incirconcis ne viennent et ne se moquent de moi. Mais son écuyer, saisi de crainte, ne voulut pas le faire. Saül prit donc son glaive et se jeta dessus.

5. Lorsque son écuyer eut vu cela, c'est-à-dire que Saül était mort, il se jeta aussi lui-même sur son glaive, et mourut.

6. Saül périt donc et ses trois fils, et toute sa maison tomba à la fois.

7. Ce qu'ayant vu les hommes d'Israël qui habitaient dans les plaines, ils s'enfuirent ; et Saül et ses fils étant morts, ils abandonnèrent leurs villes, et se dispersèrent çà et là, et les Philistins vinrent et y habitèrent.

8. Le second jour, les Philistins, enlevant les dépouilles de ceux qu'on avait taillés en pièces, trouvèrent Saül et ses fils gisant sur la montagne de Gelboé.

9. Et, lorsqu'ils l'eurent dépouillé, qu'ils lui eurent coupé la tête et pris ses armes, ils l'envoyèrent dans leur pays, pour qu'il fût porté de côté et d'autre, et qu'il fût montré dans les temples des idoles et aux peuples.

10. Mais ses armes, ils les consacrèrent dans le temple de leur dieu, et ils attachèrent sa tête dans le temple de Dagon.

11. Lorsque les hommes de Jabès-Galaad eurent appris cela, savoir, tout ce que les Philistins avaient fait à Saül,

12. Tous ceux d'entre eux qui étaient forts se levèrent, prirent les cadavres de Saül et de ses fils, et les apportèrent à Jabès ; et ils ensevelirent leurs os sous le chêne qui était à Jabès, et ils jeûnèrent durant sept jours.

13. Saül mourut donc à cause de ses iniquités, parce qu'il avait violé le commandement que le Seigneur lui avait prescrit, et qu'il ne l'avait point gardé, mais que, de plus, il avait consulté la pythonisse.

14. Et il n'avait point espéré dans le Seigneur : c'est pourquoi Dieu le tua, et transféra son royaume à David, fils d'Isaï.

CHAPITRE XI.

David sacré roi d'Israël. Siège de Jérusalem. Joab général des armées de David. Noms des plus vaillants hommes qui étaient avec David.

1. Tout Israël s'assembla donc près de David à Hébron, disant : Nous sommes votre os et votre chair.

2. Hier même et avant-hier, lorsque Saül régnait encore, vous étiez celui qui menait Israël au combat et le ramenait; car

13. Exode, XVII, 14; I Rois, XV, 3; I Rois, XXVIII, 8. — CHAP. XI. 1. II Rois, V, 1.

---

10. * *Dans le temple de leur dieu*, où l'on adorait aussi la déesse Astarté. Voir I *Rois*, XXXI, 10. — Sur *Dagon*, voir I *Rois*, V, 2. — Au lieu de ces détails, l'auteur de I *Rois*, XXXI, 9-10, en donne d'autres. Les deux récits se complètent mutuellement.

11. * *Jabès-Galaad*. Voir I *Rois*, XXXI, 11.

1. * *Hébron*. Voir *Genèse*, XIII, 18.

2. *Hier et avant-hier;* hébraïsme, pour *il y a peu de temps*.

c'est à vous que le Seigneur votre Dieu a dit : C'est toi qui seras le pasteur de mon peuple Israël, et c'est toi qui seras son prince.

3. Tous les anciens d'Israël vinrent donc vers le roi à Hébron; et David fit avec eux alliance devant le Seigneur; et ils l'oignirent roi sur Israël, selon la parole que le Seigneur avait dite par l'entremise de Samuel.

4. Et David alla, et tout Israël, à Jérusalem, c'est-à-dire Jébus, où se trouvaient les Jébuséens, habitants du pays.

5. Et ceux qui habitaient dans Jébus dirent à David : Vous n'entrerez pas ici. Mais David prit la citadelle de Sion, qui est la cité de David,

6. Et il dit : Quiconque frappera le premier un Jébuséen sera prince et chef de l'armée. Joab, fils de Sarvia, monta donc le premier, et il fut fait prince.

7. Or David habita dans la citadelle, et c'est pourquoi elle fut appelée la cité de David.

8. Et il bâtit la ville autour, depuis Mello jusqu'à l'enceinte; et Joab répara le reste de la ville.

9. Et David avançait, allant et croissant; et le Seigneur des armées était avec lui.

10. Voici les premiers des hommes braves de David qui l'ont aidé à se faire roi sur tout Israël, selon la parole que le Seigneur avait dite à Israël;

11. Et voici le nombre des hommes vigoureux de David : Jesbaam, fils d'Hachamoni, le premier entre les trente; c'est lui qui leva sa lance sur trois cents ennemis qu'il blessa en une seule fois.

12. Et après lui, Eléazar l'Ahohite, fils de son oncle, était entre les trois puissants.

13. C'est lui qui se trouva avec David à Phesdomim, quand les Philistins s'assemblèrent en ce lieu pour le combat : or la campagne de cette contrée était pleine d'orge, et le peuple s'était enfui devant les Philistins.

14. Mais eux s'arrêtèrent au milieu du champ, et le défendirent; et, lorsqu'ils eurent frappé les Philistins, Dieu donna une grande victoire à son peuple.

15. Ainsi trois d'entre les trente princes vinrent au rocher sur lequel était David, à la caverne d'Odollam, quand les Philistins eurent campé dans la vallée de Raphaïm.

16. Or David était dans la forteresse, et une garnison de Philistins à Bethléhem.

10. II Rois, XXIII, 8. — 16. II Rois, XXIII, 14.

---

3. *Par l'entremise;* littér., *par la main*. Voy. VI, 15.
4. * *Jérusalem*. Sur cette ville, voir la note 15 à la fin du t. I, p. 769.
8. * *Mello*. Voir II *Rois*, V, 9.
13. * *Phesdomim*, dans la vallée du Térébinthe. Voir I *Rois*, XVII, 1.
14. *Victoire;* littér., *salut, délivrance*, mot qui, en hébreu, se prend pour une *victoire* remportée par un secours extraordinaire de Dieu.
15. * *Odollam*. Voir I *Rois*, XXII, 1. — *Raphaïm*. Voir II *Rois*, V, 18.
16. *La forteresse;* la caverne mentionnée au verset précédent. — * *Bethléhem*. Voir la note sur Ruth, I, 1.

17. David donc forma un souhait et dit : O si quelqu'un me donnait de l'eau de la citerne de Béthléhem, qui est à la porte !

18. Ainsi ces trois hommes passèrent par le milieu du camp des Philistins, puisèrent de l'eau à la citerne de Bethléhem, laquelle était à la porte, et l'apportèrent à David, afin qu'il bût ; mais il ne voulut pas, et il l'offrit volontiers au Seigneur,

19. Disant : Loin de moi que je fasse cela en la présence de Dieu, et que je boive le sang de ces hommes ! parce que c'est au péril de leurs âmes qu'ils ont apporté cette eau. Et, pour ce motif, il ne voulut point boire. Voilà ce que firent ces trois hommes très vigoureux.

20. Abisaï aussi, frère de Joab, était lui-même le premier des trois : c'est lui qui leva sa lance contre trois cents *ennemis* qu'il blessa, et lui qui était le plus renommé entre les trois,

21. Illustre entre ces trois seconds, et chef : cependant il n'atteignait pas les trois premiers.

22. Banaïas de Cabséel, fils de Joïada, était un homme très vigoureux, qui avait fait beaucoup d'exploits : c'est lui qui tua les deux Ariel de Moab : et lui qui descendit et tua le lion au milieu de la citerne au temps de la neige.

23. C'est lui aussi qui tua l'Egyptien dont la stature était de cinq coudées, et qui avait une lance comme une ensouple de tisserands ; il descendit donc vers lui avec sa verge, et il lui arracha la lance qu'il tenait en sa main, et il le tua de sa lance.

24. Voilà ce que fit Banaïas, fils de Joïada, qui était très renommé entre les trois guerriers vigoureux,

25. Et le premier entre les trente : cependant il n'atteignait pas les trois *premiers*. Or David le mit près de son oreille.

26. Mais les hommes les plus vaillants dans l'armée étaient Asaël, frère de Joab, et Elchanan, fils de son oncle paternel de Bethléhem,

27. Sammoth, l'Arorite, et Hellès, le Phalonite,

28. Ira, le Thécuite, fils d'Accès ; Abiézer d'Anathoth,

29. Sobbochaï, l'Husathite, Ilaï, l'Ahohite,

30. Maharaï, le Nétophathite, Héled, fils de Baana, le Nétophathite,

31. Ethaï, fils de Ribaï, de Gabaath, des fils de Benjamin ; Banaïa, le Pharatonite,

32. Huraï, du torrent de Gaas, Abiel, l'Arbathite, Azmoth, le Bauramite, Éliaba, le Salabonite.

33. Les fils d'Assem, le Gézonite, étaient Jonathan, fils de Sagé, l'Ararite,

---

17. * *De la citerne de Bethléhem.* « Il est probable que cette citerne est celle qui devait se trouver à la porte orientale de la ville et qui est aujourd'hui entre la ville et l'église de la Nativité, au lieu où la colline penche vers le sud. L'eau en est très bonne. » (MISLIN.)

20. *Des trois*, qui formaient une autre classe de braves dans l'armée de David.

22. *Ariel*, en hébreu, veut dire *lion de Dieu ;* la Vulgate l'a rendu par *lions*, II *Rois*, XXIII, 20, qui, selon les uns, désigne de vrais lions, et selon les autres, des guerriers.

25. *Le mit*, etc. ; l'admit dans son conseil secret.

34. Ahiam, fils de Sachar, l'Ararite,
35. Eliphal, fils d'Ur;
36. Hépher, le Méchérathite, Ahia, le Phélonite,
37. Hesro, du Carmel, Naaraï, fils d'Asbaï,
38. Joël, frère de Nathan, Mibahar, fils d'Agaraï;
39. Sélec, l'Ammonite, Naaraï, le Bérothite, écuyer de Joab, fils de Sarvia;
40. Ira, le Jéthréen, Gareb, le Jéthréen,
41. Urie, l'Héthéen, Zabad, fils d'Oholi,
42. Adina, fils de Siza, le Rubénite, prince des Rubénites, et trente avec lui;
43. Hanam, fils de Maacha, et Josaphat, le Mathanite,
44. Ozia, l'Astharothite, Samma et Jéhiel, les fils d'Hotham, l'Arorite,
45. Jédihel, fils de Samri, et Joha, son frère, le Thosaïte;
46. Éliel, le Mahumite, et Jéribaï, et Josaïa, le fils d'Elnaëm, et Jethma, le Moabite, Eliel, et Obed, et Jasiel de Masobia.

CHAPITRE XII.

Dénombrement de ceux qui se joignirent à David pendant la persécution de Saül, et de ceux qui vinrent lui déférer la royauté à Hébron, après la mort de ce prince.

1. Ceux-ci aussi vinrent vers David à Sicéleg, lorsqu'il fuyait encore Saül, fils de Cis; c'étaient des hommes très forts et d'excellents combattants,
2. Tendant l'arc, et des deux mains jetant les pierres de la fronde et dirigeant les flèches: ils étaient frères de Saul, *de la tribu* de Benjamin.
3. Le premier était Ahiézer, ensuite Joas, les fils de Samaa, le Gabaathite, puis Jaziel, et Phallet, les fils d'Azmoth, Baracha et Jéhu, l'Anathothite;
4. De plus Samaïas, le Gabaonite, le plus vaillant parmi les trente, et qui les commandait; Jérémie, Jéhéziel, Johanan, et Jézabad, le Gadérothite;
5. Eluzaï, Jérimuth, Baalia, Samaria et Saphatia, l'Haruphite;
6. Elcana, Jésia, Azaréel, Joézer, et Jesbaam de Caréhim;
7. De plus Joéla et Zabadia, les fils de Jéroham, de Gédor.
8. Mais d'entre les Gaddites aussi passèrent à David, lorsqu'il était caché dans le désert, des hommes très vigoureux, et excellents combattants, tenant un bouclier et une lance; leur face était comme la face d'un lion, et ils étaient agiles comme des chevreuils sur les montagnes.
9. Ezer était le premier, Obdias, le second, Éliab, le troisième,
10. Masmana, le quatrième, Jérémie, le cinquième,
11. Ethi, le sixième, Eliel, le septième,

---

44. * *L'Arorite*, d'Aroër de Juda. Voir I *Rois*, XXX, 28.

1. * *Sicéleg*, au sud de la tribu de Juda.
2. *Tendant l'arc;* c'est-à-dire qu'ils étaient *archers.* — *Frères de Saül;* c'est-à-dire *parents.*
4. * *Le Gabaonite.* Voir note sur III *Rois*, III, 4. — *Le Gadérothite*, voir plus haut, IV, 23.

12. Johanan, le huitième, Elzébad, le neuvième,

13. Jérémie, le dixième, Machbanaï, le onzième.

14. Ceux-là, fils de Gad, étaient princes de l'armée : le moindre commandait cent soldats; et le plus grand, mille.

15. Ce sont eux qui passèrent le Jourdain au premier mois, quand il a accoutumé de déborder sur ses rives, et qui mirent en fuite tous ceux qui demeuraient dans les vallées, vers le côté oriental et occidental.

16. Il y en eut aussi qui vinrent même de Benjamin et de Juda dans la forteresse, dans laquelle se trouvait David.

17. Et David sortit au-devant d'eux, et dit : Si c'est pacifiquement que vous êtes venus vers moi, afin de me secourir, que mon cœur s'unisse à vous; mais si vous me tendez un piége dans l'intérêt de mes ennemis, quoique je n'aie point d'iniquité en mes mains, que le Dieu de nos pères voie et juge.

18. Alors un esprit remplit Amasaï, le premier entre les trente, et il répondit : Nous sommes à vous, ô David, et avec vous, ô fils d'Isaï. Paix, paix à vous, et paix à vos partisans! car votre Dieu vous aide. David les reçut donc et les établit chefs des troupes.

19. Il y en eut aussi de Manassé qui passèrent à David, quand il venait avec les Philistins contre Saül pour se battre ; mais il ne combattit pas avec eux, parce qu'un conseil ayant été tenu, les princes des Philistins le renvoyèrent, disant : Au péril de notre tête, il retournera vers son maître, Saül.

20. Quand donc il revint à Sicéleg, passèrent à lui de Manassé, Ednas, Jozabad, Jédihel, Michaël, Ednas, Jozabad, Éliu et Salathi, chefs de mille *soldats* en Manassé.

21. Ce sont eux qui donnèrent du secours à David contre les voleurs; car ils étaient tous des hommes très braves; et ils furent faits princes dans l'armée.

22. Enfin il venait tous les jours *des troupes* vers David, pour le secourir, jusque-là que leur grand nombre devint comme une armée de Dieu.

23. Voici aussi le nombre des princes de l'armée qui vinrent vers David lorsqu'il était à Hébron, pour lui transférer le royaume de Saül, selon la parole du Seigneur :

24. Les fils de Juda, portant le bouclier et la lance, six mille huit cents, prêts au combat.

25. D'entre les fils de Siméon, très braves pour combattre, sept mille cent.

26. D'entre les fils de Lévi, quatre mille six cents.

27. De plus, Joïada, prince de la race d'Aaron, et avec lui trois mille sept cents hommes.

CHAP. XII. 19. I Rois, XXIX, 4.

---

14 et suiv. *Fils;* c'est-à-dire *descendants.*

15. *Le premier mois* commençait à la nouvelle lune de mars.

18. *Un esprit;* une heureuse inspiration. — *Remplit;* littér. *revêtit.*

21. * *Les voleurs*, les Amalécites qui attaquèrent et pillèrent Sicéleg pendant que David accompagnait Achis, roi de Geth. Voir I *Rois*, XXX, 1-10.

22. *Armée de Dieu;* hébraïsme, pour *l'armée la plus puissante.*

28. Sadoc aussi, jeune homme d'un excellent naturel, et la maison de son père, vingt-deux princes.

29. Mais d'entre les fils de Benjamin, frères de Saül, trois mille *hommes;* car une grande partie d'entre eux suivait encore la maison de Saül.

30. Et d'entre les fils d'Ephraïm, vingt mille huit cents, d'une très grande force, hommes renommés dans leur parenté.

31. Et de la demi-tribu de Manassé, dix-huit mille vinrent, chacun selon son nom, pour établir David roi.

32. Comme aussi *il vint* d'entre les fils d'Issachar des hommes instruits, qui connaissaient tous les temps, afin d'ordonner ce que devait faire Israël : les principaux étaient au nombre de deux cents, et tout le reste de leur tribu suivait leur conseil.

33. Mais ceux de Zabulon qui sortaient pour le combat, et qui se tenaient dans la bataille munis d'armes guerrières, vinrent au nombre de cinquante mille au secours *de David*, sans duplicité de cœur.

34. Et de Nephthali, mille princes, et avec eux *des hommes* armés d'une lance et d'un bouclier, au nombre de trente-sept mille.

35. De Dan aussi, préparés au combat, vingt-huit mille six cents ;

36. Et d'Aser, sortant pour le combat, et en bataille provoquant *l'ennemi*, quarante mille.

37. Mais au delà du Jourdain, des fils de Ruben et de Gad, et de la demi-tribu de Manassé, munis d'armes guerrières, cent vingt mille.

38. Tous ces hommes de guerre, disposés à combattre, vinrent avec un cœur parfait à Hébron, pour établir David roi sur tout Israël; et de plus tout le reste d'Israël avait un même cœur pour que David fût fait roi.

39. Et ils furent là près de David durant trois jours, mangeant et buvant; car leurs frères avaient *tout* préparé ;

40. Mais de plus, ceux qui étaient proche d'eux, jusqu'à Issachar, à Zabulon et à Nephthali, apportaient des pains sur les ânes, les chameaux, les mulets et les bœufs, pour qu'ils s'en nourrissent; de la farine, des figues, des raisins secs, du vin, de l'huile, des bœufs et des béliers en toute abondance; car c'était une joie en Israël.

CHAPITRE XIII

L'arche est amenée de Cariathiarim. Oza est frappé de mort. L'arche est déposée dans la maison d'Obédédom.

1. Or David tint conseil avec les tribuns, les centurions et tous les princes,

2. Et il dit à toute l'assemblée d'Israël : Si elles vous plaisent,

---

29. *Frères;* c'est-à-dire *parents.* Compar., vers. 2.
31. *Chacun selon son nom;* chacun ayant été désigné nominativement.
40. *Pains;* hébraïsme, pour *aliments, nourriture* en général.

1. * *Les tribuns, les centurions*, etc. L'hébreu porte : Avec les chefs de mille et de cent hommes, c'est-à-dire avec tous les chefs.

et si c'est du Seigneur, notre Dieu, qu'elles viennent, les paroles que je vais dire, envoyons à nos autres frères dans toutes les contrées d'Israël, et aux prêtres et aux Lévites qui habitent dans les faubourgs des villes, afin qu'ils s'assemblent près de nous,

3. Et que nous ramenions l'arche de notre Dieu chez nous; car nous ne nous en sommes pas occupés aux jours de Saül.

4. Et toute la multitude répondit, qu'il en fût ainsi; car ce discours avait plu à tout le peuple.

5. David rassembla donc tout Israël, depuis Sihor d'Egypte jusqu'à l'entrée d'Emath, afin que l'on ramenât l'arche de Dieu de Cariathiarim.

6. Et David monta, et tout homme d'Israël, vers la colline de Cariathiarim, qui est en Juda; pour en apporter l'arche du Seigneur Dieu, assis sur les chérubins, où son nom a été invoqué.

7. On mit donc l'arche de Dieu sur un char neuf, *en la retirant* de la maison d'Abinadab : et Oza et son frère conduisaient le char.

8. Or David et tout Israël jouaient devant Dieu de toute leur force, au milieu des cantiques, des harpes, des psaltérions, des tambours, des cymbales et des trompettes.

9. Mais, lorsqu'on fut parvenu à l'aire de Chidon, Oza tendit sa main pour soutenir l'arche; car un bœuf bondissant l'avait fait un peu pencher.

10. C'est pourquoi le Seigneur fut irrité contre Oza, et le frappa, parce qu'il avait touché l'arche : et il mourut là devant le Seigneur.

11. Et David fut contristé de ce que le Seigneur avait divisé Oza; et il appela ce lieu : Division d'Oza, *comme il a été appelé* jusqu'au présent jour.

12. Et il craignit le Seigneur en ce moment-là, disant : Comment pourrai-je introduire chez moi l'arche de Dieu?

13. Et pour ce motif, il ne la conduisit point chez lui, c'est-à-dire dans la cité de David : mais il la fit conduire en la maison d'Obédédom, le Géthéen.

14. L'arche de Dieu demeura ainsi dans la maison d'Obédédom pendant trois mois, et le Seigneur bénit sa maison et tout ce qu'il avait.

CHAPITRE XIV.

Message d'Hiram à David. Femmes et enfants de David. Ses victoires contre les Philistins.

1. Hiram, roi de Tyr, envoya aussi des messagers à David, et

CHAP. XIII. 5. II Rois, VI, 2. — CHAP. XIV. 1. II Rois V, 11.

---

5. * *Sihor d'Egypte*, le ruisseau d'Egypte, l'ouadi el-Arisch. — *Cariathiarim*, dans les montagnes, au nord-ouest de Jérusalem, sur la route qui conduit de cette ville à Jaffa.

8. * *Psaltérions*, espèces de harpe.

9. *Un bœuf*, etc. Dans le passage parallèle, II *Rois*, VI, 6, la Vulgate porte comme l'hébreu, dans les deux endroits : *Les bœufs regimbaient.*

11. Dans l'Ecriture, *diviser quelqu'un* veut dire souvent *séparer son corps de son âme, lui ôter la vie.*

1. *Des maçons*, etc.; littér. *des ouvriers de murailles et de bois.*

des bois de cèdre, et des maçons, et des charpentiers, pour lui bâtir une maison.

2. Et David reconnut que le Seigneur l'avait confirmé roi sur Israël, et qu'il avait élevé son royaume sur son peuple Israël.

3. Il prit encore d'autres femmes à Jérusalem, et il engendra des fils et des filles.

4. Or voici les noms de ceux qui lui naquirent à Jérusalem : Samua et Sobad, Nathan et Salomon,

5. Jébahar, Elisua, et Eliphalet,

6. Noga aussi, et Napheg et Japhia,

7. Elisama, Baaliada et Eliphalet.

8. Or les Philistins, apprenant que David avait été oint comme roi sur tout Israël, montèrent tous pour le chercher : ce qu'ayant appris David, il sortit au-devant d'eux.

9. Cependant les Philistins, venant, se répandirent dans la vallée de Raphaïm.

10. Alors David consulta le Seigneur, disant : Monterai-je contre les Philistins, et les livrerez-vous en ma main ? Et le Seigneur lui répondit : Monte, et je les livrerai en ta main.

11. Lors donc que ceux-ci eurent monté à Baalpharasim, David les battit là, et dit : Le Seigneur a dispersé mes ennemis par ma main, comme les eaux se dispersent : et c'est pourquoi ce lieu fut appelé Baalpharasim.

12. Et les Philistins laissèrent là leurs dieux, et David commanda qu'ils fussent brûlés.

13. Les Philistins firent encore une autre fois irruption, et se répandirent dans la vallée.

14. Et David consulta Dieu de nouveau; et Dieu lui dit : Ne monte pas après eux, mais éloigne-toi d'eux; et tu viendras contre eux, vis-à-vis des poiriers.

15. Et lorsque tu entendras le bruit de quelqu'un qui marche au haut des poiriers, alors tu sortiras pour la bataille; car Dieu sortira devant toi pour battre le camp des Philistins.

16. David fit donc comme Dieu lui avait ordonné; et il battit le camp des Philistins, depuis Gabaon jusqu'à Gazer.

17. Ainsi le nom de David se répandit dans toutes les contrées, et le Seigneur inspira la terreur de ce prince à toutes les nations.

CHAPITRE XV.

Transport de l'arche de la maison d'Obédédom. Michol se moque de David.

1. Il se construisit aussi des maisons dans la cité de David, et il bâtit un lieu pour l'arche de Dieu, et il lui dressa un tabernacle.

2. Et il dit : Il n'est pas permis que l'arche de Dieu soit portée par d'autres que par les Lévites

3. II Rois, v, 13. — 8. II Rois, v, 17.

---

9. * *Raphaïm.* Voir II *Rois,* v, 18.
11. *Baalpharasim.* Voy. II *Rois,* v, 20.
12. * *Leurs dieux,* des idoles de bois sculpté. Voir II *Rois,* v, 21.
16 * *Gabaon.* Voir note sur III *Rois,* III, 4. — *Gazer.* Voir note sur III *Rois,* IX, 16.

que le Seigneur a choisis pour la porter et pour le servir à jamais.

3. Et il assembla tout Israël à Jérusalem, afin que l'arche de Dieu fût portée en son lieu qu'il lui avait préparé.

4. *Il assembla* aussi les fils d'Aaron et les Lévites.

5. D'entre les fils de Caath, ce fut Uriel, le prince, et ses frères, au nombre de cent vingt.

6. D'entre les fils de Mérari, Asaïa, le prince, et ses frères, au nombre de deux cent vingt.

7. D'entre les fils de Gersom, Joël, le prince, et ses frères, au nombre de cent trente.

8. D'entre les fils d'Elisaphan, Séméias, le prince, et ses frères, au nombre de deux cents.

9. D'entre les fils d'Hébron, Eliel, le prince, et ses frères, au nombre de quatre-vingts.

10. D'entre les fils d'Oziel, Aminadab, le prince, et ses frères, au nombre de cent douze.

11. David appela donc Sadoc et Abiathar, prêtres, et les Lévites Uriel, Asaïa, Joël, Séméias, Eliel et Aminadab,

12. Et il leur dit : Vous qui êtes les princes des familles de Lévi, sanctifiez-vous avec vos frères, et apportez l'arche du Seigneur Dieu d'Israël au lieu qui lui a été préparé ;

13. De peur que, comme la première fois, le Seigneur nous frappa, parce que vous n'étiez pas présents, il n'arrive aussi maintenant de même, si nous faisons quelque chose qui n'est point permis.

14. Les prêtres se sanctifièrent donc, et les Lévites, afin de porter l'arche du Seigneur Dieu d'Israël.

15. Et les fils de Lévi portèrent l'arche de Dieu, comme l'avait ordonné Moïse, d'après la parole du Seigneur, sur leurs épaules, avec les leviers.

16. Et David dit aux princes des Lévites d'établir d'entre leurs frères les chantres avec des instruments de musique ; savoir, des nables, des lyres et des cymbales, afin que retentît bien haut un bruit de joie.

17. Ils établirent donc les Lévites, Héman, fils de Joël ; et, d'entre ses frères, Asaph, fils de Barachias ; mais, d'entre les fils de Mérari et d'entre leurs frères, Ethan, fils de Casaïa,

18. Et avec eux leurs frères ; et au second rang, Zacharie, Ben, Jaziel, Sémiramoth, Jahiel, Ani, Eliab, Banaïas, Maasias, Mathathias, Eliphalu, Macénias, Obédédom et Jéhiel, portiers.

19. Or les chantres, Héman, Asaph et Ethan, jouaient des cymbales d'airain.

20. Mais Zacharie, Oziel, Sémiramoth, Jahiel, Ani, Eliab, Maasias et Banaïas, chantaient sur des

CHAP. XV. 13. Supra, XIII, 10. — 15. Nomb., IV, 15.

---

4. *Il assembla,* sous-entendu dans la Vulgate, est exprimé dans l'hébreu.

12. *Sanctifiez-vous;* c'est-à-dire purifiez-vous des impuretés légales que vous pourriez avoir contractées.

13. *La première fois;* au premier transport. Voy. XIII, 7 et suiv.

16. * *Des nables,* en hébreu *nébel,* instrument à cordes, comme la lyre.

20. * *Les choses mystérieuses.* Plusieurs interprètes traduisent l'original : avec des voix de soprano.

nables les choses mystérieuses;

21. Et Mathathias, Eliphalu, Macénias, Obédédom, Jéhiel et Ozaziu, chantaient sur des harpes, pour l'octave, un chant de victoire.

22. Quant à Chonénias, prince des Lévites, il présidait à la prophétie, pour commencer le premier la symphonie; car il était très habile.

23. Barachias et Elcana étaient portiers de l'arche.

24. Sébénias, Josaphat, Nathanaël, Amasaï, Zacharie, Banaïas et Eliézer, prêtres, sonnaient des trompettes devant l'arche de Dieu : Obédédom aussi et Jéhias étaient portiers de l'arche.

25. Ainsi David et tous les anciens d'Israël, et les tribuns, allèrent pour transporter l'arche de l'alliance du Seigneur, de la maison d'Obédédom *à Jérusalem*, avec allégresse.

26. Et, comme Dieu avait aidé les Lévites qui portaient l'arche de l'alliance du Seigneur, on immola sept taureaux et sept béliers.

27. Or David était revêtu d'une robe de fin lin, ainsi que tous les Lévites qui portaient l'arche, et les chantres, et Chonénias, le prince de la prophétie au milieu des chantres; mais David avait de plus un éphod de lin.

28. Et tout Israël conduisait l'arche d'alliance du Seigneur, avec des cris de joie, faisant retentir le son d'un clairon, et des trompettes, ainsi que des cymbales, des nables et des harpes.

29. Et, lorsque l'arche de l'alliance du Seigneur fut arrivée jusqu'à la cité de David, Michol, fille de Saül, regardant par la fenêtre, vit le roi David dansant et jouant, et elle le méprisa en son cœur.

CHAPITRE XVI.

L'arche est mise dans le tabernacle de Sion. Cantique qui fut chanté dans cette cérémonie. Lévites établis pour chanter devant le Seigneur.

1. On apporta donc l'arche de Dieu, et on la plaça au milieu du tabernacle que David lui avait dressé; et l'on offrit des holocaustes et des sacrifices pacifiques devant Dieu.

2. Et lorsque David eut achevé d'offrir les holocaustes et les sacrifices pacifiques, il bénit le peuple au nom du Seigneur.

3. Et il distribua à chacun en particulier, depuis l'homme jus-

25. II Rois, VI, 12. — CHAP. XVI. 1. II Rois, VI, 17.

---

21. *Pour l'octave*, ou *dans, pendant l'octave;* selon beaucoup d'interprètes, *à huit cordes;* selon quelques-uns, *pour la huitième bande* des musiciens. L'hébreu est aussi diversement rendu.

22. *A la prophétie;* c'est-à-dire, probablement, *au chant de la prophétie.* Comme le mot hébreu rendu dans la Vulgate par *prophétie* signifie aussi *élévation, transport*, les uns ont traduit par *à l'élévation de la voix, au chant, à la musique,* et les autres par *au transport de l'arche*, ou *à tout ce qui devait être transporté.*

27. *Le prince de la prophétie*, ou qui présidait au chant de la prophétie. Voy. vers. 22. — * *Un éphod.* Voir la note sur *Exode*, XXV, 7.

3. * *Bubale*, espèce d'antilope. Le mot hébreu traduit par bubale désigne probablement un morceau de viande rôtie, du bœuf sans doute.

qu'à la femme, une miche de pain, un morceau de viande de bubale rôtie, et de fleur de farine frite dans l'huile.

4. Et il établit devant l'arche du Seigneur des Lévites qui devaient le servir, rappeler le souvenir de ses œuvres, glorifier et louer le Seigneur Dieu d'Israël :

5. Asaph, le premier, et son second, Zacharie; ensuite Jahiel, Sémiramoth, Jéhiel, Mathathias, Eliab, Banaïas et Obédédom; Jéhiel, pour les instruments de psaltérions et pour les lyres, et Asaph, pour jouer des cymbales.

6. Or Banaïas et Jaziel, prêtres, devaient sonner continuellement de la trompette devant l'arche de l'alliance du Seigneur.

7. En ce jour-là, David fit Asaph premier chantre, pour chanter ainsi que ses frères les louanges du Seigneur.

8. Glorifiez le Seigneur, et invoquez son nom : faites connaître ses œuvres parmi les peuples.

9. Chantez-le et jouez du psaltérion en son honneur; et racontez toutes ses merveilles.

10. Louez son saint nom : qu'il se réjouisse, le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur.

11. Cherchez le Seigneur et sa force : cherchez sa face sans cesse.

12. Souvenez-vous de ses merveilles qu'il a faites, de ses prodiges, et des jugements de sa bouche,

13. Postérité d'Israël, son serviteur, enfants de Jacob, son élu.

14. Il est le Seigneur notre Dieu : ses jugements sont sur toute la terre.

15. Souvenez-vous à jamais de son alliance, et de la parole qu'il a prescrite pour mille générations,

16. Qu'il a conclue avec Abraham, et de son serment à Isaac;

17. Et il a fait de ce serment un précepte pour Jacob, et une alliance éternelle avec Israël,

18. Disant : Je te donnerai la terre de Chanaan pour corde de votre héritage,

19. Lorsqu'ils étaient en petit nombre, faibles et étrangers dans cette terre.

20. Et ils passèrent de nation en nation, et d'un royaume à un autre peuple.

21. Il ne permit pas que quelqu'un les outrageât; et il punit même des rois à cause d'eux.

22. Ne touchez point à mes oints, et ne maltraitez pas mes prophètes.

23. Chantez le Seigneur, *habitants* de toute la terre : annoncez de jour en jour son salut.

24. Racontez parmi les nations sa gloire, et parmi tous les peuples ses merveilles.

25. Parce que le Seigneur est grand, digne de louanges infinies, et plus terrible que tous les dieux.

26. Car tous les dieux des

8. Ps. CIV, 1; Isaïe, XII, 4. — 22. Ps. CIV, 15. — 23. Ps. XCV, 1.

---

8. *Ses œuvres;* ainsi porte l'hébreu; Vulgate, *ses inventions.*

18. Nous avons déjà remarqué qu'en Egypte on se servait de cordes pour mesurer les longueurs considérables.

peuples sont des idoles; mais le Seigneur a fait les cieux.

27. La gloire et la majesté sont devant lui : la force et la joie, dans le lieu qu'il habite.

28. Familles des peuples, apportez au Seigneur; apportez au Seigneur la gloire et la puissance.

29. Donnez au Seigneur la gloire *due* à son nom : apportez un sacrifice, et venez en sa présence, et adorez le Seigneur dans une sainte parure.

30. Que toute la terre tremble devant sa face; car c'est lui qui a fondé l'univers inébranlable.

31. Que les cieux se réjouissent; que la terre tressaille de joie, et qu'on dise parmi les nations : Le Seigneur règne.

32. Que la mer mugisse et toute sa plénitude; que les champs tressaillent de joie, et tout ce qui est en eux.

33. Alors les arbres de la forêt chanteront des louanges devant le Seigneur, parce qu'il est venu pour juger la terre.

34. Glorifiez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle;

35. Et dites : Sauvez-nous, Dieu, notre Sauveur; rassemblez-nous, et délivrez-nous des nations, afin que nous glorifiions votre saint nom, et que nous tressaillions de joie au milieu de vos cantiques.

36. Béni le Seigneur Dieu d'Israël, de siècle en siècle! et que tout le peuple dise : Amen, et un hymne au Seigneur.

37. C'est pourquoi David laissa là, devant l'arche du Seigneur, Asaph et ses frères, afin qu'ils servissent continuellement en la présence de l'arche, tous les jours, chacun à leur tour.

38. Mais Obédédom et ses frères étaient au nombre de soixante-huit; et Obédédom, fils d'Idithun, et Hosa, ils les établit portiers.

39. Il *établit* en outre Sadoc comme prêtre, et ses frères comme prêtres devant le tabernacle du Seigneur, sur le lieu élevé qui était à Gabaon,

40. Afin d'offrir des holocaustes au Seigneur sur l'autel de l'holocauste, continuellement, le matin et le soir, selon tout ce qui est écrit dans la loi que le Seigneur a prescrite à Israël.

41. Après Sadoc étaient Héman et Idithun, et les autres, désignés chacun par son nom, pour glorifier le Seigneur, disant : Sa miséricorde est éternelle.

42. Héman et Idithun jouaient aussi de la trompette et touchaient les cymbales, et tous les instruments de musique, pour chanter Dieu; mais les fils d'Idithun, David les établit portiers.

43. Ensuite tout le peuple s'en retourna en sa maison, ainsi que David, pour bénir aussi sa maison.

---

29. *La gloire due à son nom;* dans l'hébreu, *la gloire de son nom.* — *Dans une sainte parure;* hébr., *dans une parure de sainteté,* seul sens admissible.
39. * *A Gabaon.* Voir note sur III *Rois*, III, 4.
43. *Pour bénir aussi*, etc. David avait déjà béni le peuple. Voy. II *Rois*, VI, 18.

CHAPITRE XVII.

David conçoit le dessein de bâtir un temple au Seigneur. Nathan lui déclare que cet honneur est réservé à son fils. Prière de David à cette occasion.

1. Or, lorsque David habitait en sa maison, il dit au prophète Nathan : Voilà que, moi, j'habite dans une maison de cèdre, et l'arche de l'alliance du Seigneur est sous des peaux.

2. Et Nathan dit à David : Tout ce qui est en votre cœur, faites-le ; car Dieu est avec vous.

3. Mais, en cette nuit-là, la parole de Dieu se fit *entendre* à Nathan, disant :

4. Va, et dis à David, mon serviteur : Voici ce que dit le Seigneur : Ce n'est pas toi qui me bâtiras une maison pour l'habiter.

5. Car je n'ai point demeuré dans une maison depuis le temps que j'ai retiré Israël *de l'Egypte* jusqu'à ce jour-ci ; mais j'ai été toujours changeant les lieux du tabernacle, et dans une tente,

6. Demeurant avec tout Israël. Ai-je jamais parlé même à l'un des juges d'Israël, à qui j'avais ordonné de conduire mon peuple, et lui ai-je dit : Pourquoi ne m'avez-vous point bâti une maison de cèdre ?

7. Maintenant donc tu parleras ainsi à mon serviteur David : Voici ce que dit le Seigneur des armées : C'est moi qui t'ai pris, lorsqu'au milieu des pâturages tu paissais ton troupeau, pour que tu fusses le chef de mon peuple Israël ;

8. Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, et j'ai tué tous tes ennemis devant toi, et je t'ai fait un nom, comme celui d'un des grands qui sont célèbres sur la terre.

9. Et j'ai donné un lieu à mon peuple Israël : il y sera planté, et il y habitera, et il ne sera plus agité ; et des fils d'iniquité ne l'accableront pas comme auparavant,

10. Depuis les jours que j'ai donné des juges à mon peuple Israël, et que j'ai humilié tous tes ennemis. Je t'annonce donc que le Seigneur doit te bâtir une maison.

11. Et lorsque tu auras rempli tes jours pour aller vers tes pères, je susciterai après toi *un prince* de ta race, qui sera de tes propres fils, et j'affermirai son règne.

12. C'est lui qui me bâtira une maison, et j'affermirai son trône à jamais.

13. Moi, je serai son père, et lui sera mon fils, et je ne retirerai point ma miséricorde de lui, comme je l'ai retirée de celui qui a été avant toi.

14. Et je l'établirai dans ma maison et dans mon royaume

Chap. XVII. 1. II Rois, VII, 2.

---

1. *Sous des peaux.* Voy. II *Rois*, VII, 2.

6. * *Une maison de cèdre.* Le bois de cèdre devait être employé pour la construction du temple.

9. *Il y sera planté.* Pour l'explication de ces mots et de plusieurs autres qui pourraient embarrasser dans les versets suivants, voy. II *Rois*, VII, 10 et suiv.

jusqu'à jamais, et son trône sera très ferme à perpétuité.

15. C'est selon toutes ces paroles et selon toute cette vision, que Nathan parla à David.

16. Et lorsque le roi David fut venu, et qu'il se fut assis devant le Seigneur, il dit : Qui suis-je, moi, Seigneur mon Dieu, et quelle est ma maison, pour me faire de telles grâces?

17. Mais cela même a paru peu en votre présence; et c'est pourquoi vous avez parlé à votre serviteur de sa maison, pour l'avenir aussi, et vous m'avez rendu plus considéré que tous les autres hommes, Seigneur mon Dieu.

18. Que peut ajouter de plus David, lorsque vous avez ainsi glorifié votre serviteur, et que vous l'avez connu?

19. Seigneur, c'est à cause de votre serviteur que, selon votre cœur, vous en avez agi d'une manière si magnifique, et que vous avez voulu que toutes ces grandes œuvres fussent connues.

20. Seigneur, nul n'est semblable à vous, et il n'y a point d'autre Dieu hors vous, entre tous ceux dont nous avons ouï parler.

21. Car quel est l'autre peuple semblable à votre peuple Israël, nation unique sur la terre, vers laquelle Dieu est allé pour la délivrer et s'en faire un peuple, et pour chasser par sa puissance et par des terreurs les nations, devant la face de ce peuple qu'il avait délivré de l'Egypte?

22. Et vous avez établi votre peuple Israël pour être votre peuple à jamais; et vous, Seigneur, vous êtes devenu son Dieu.

23. Maintenant donc, Seigneur, que la parole que vous avez dite à votre serviteur, et touchant sa maison, soit confirmée pour toujours, et faites comme vous avez parlé.

24. Que votre nom demeure et soit exalté à jamais, et que l'on dise : Le Seigneur des armées est le Dieu d'Israël, et la maison de David son serviteur subsiste toujours devant lui.

25. Car c'est vous, Seigneur mon Dieu, qui avez ouvert l'oreille de votre serviteur, pour lui apprendre que vous lui bâtiriez une maison; et c'est pour cela que votre serviteur a trouvé confiance pour prier devant vous.

26. Maintenant donc, Seigneur, vous êtes Dieu; car vous avez promis à votre serviteur ces si grands bienfaits.

27. Vous avez commencé à bénir la maison de votre serviteur, afin qu'elle soit toujours devant vous; car vous, Seigneur, la bénissant, elle sera bénie à jamais.

CHAPITRE XVIII.

Diverses victoires de David. Thoü, roi d'Hémath, lui envoie son fils pour le féliciter. Dénombrement des principaux officiers de David.

1. Or il arriva après cela que David battit les Philistins et les

CHAP. XVIII. 1. II Rois, VIII, 1.

---

1. *Ses filles;* c'est-à-dire *ses bourgs*, etc. Voy. VII, 28.

humilia, qu'il enleva Geth et ses filles de la main des Philistins,

2. Qu'il battit aussi Moab, et que les Moabites devinrent serviteurs de David, lui offrant des présents.

3. En ce ce temps, David battit encore Adarézer, roi de Soba, contrée d'Hémath, lorsqu'il alla pour étendre son empire jusqu'au fleuve d'Euphrate.

4. David lui prit donc mille quadriges, et sept mille cavaliers, et vingt mille hommes de pied; il coupa les nerfs des jambes à tous les chevaux des chariots, excepté cent quadriges qu'il réserva pour lui.

5. Or vint encore le Syrien de Damas, pour porter secours à Adarézer, roi de Soba; mais David lui tua aussi vingt-deux mille hommes.

6. Et il mit des soldats dans Damas, pour que la Syrie aussi lui fût assujettie et offrît des présents. Et le Seigneur l'assista dans tous les lieux où il alla.

7. David prit aussi les carquois d'or qu'avaient les serviteurs d'Adarézer, et il les porta à Jérusalem;

8. Et, de plus, une grande quantité d'airain de Thébath et de Chun, villes d'Adarézer, avec quoi Salomon fit la mer d'airain, et les colonnes, et les vases d'airain.

9. Or, lorsque Thoü, roi d'Hémath, eut appris que David avait battu toute l'armée d'Adarézer, roi de Soba,

10. Il envoya Adoram, son fils, au roi David, pour lui demander la paix, et lui témoigner sa joie de ce qu'il avait battu et vaincu entièrement Adarézer; car Thoü était ennemi d'Adarézer.

11. Mais quant à tous les vases d'or, d'argent et d'airain, David, le roi, les consacra au Seigneur avec l'argent et l'or qu'il avait pris sur toutes les nations, tant sur l'Iduméen, Moab et les enfants d'Ammon, que sur les Philistins et Amalec.

12. De plus, Abisaï, fils de Sarvia, battit Edom dans la vallée des Salines; *c'est-à-dire* dix-huit mille *Iduméens*.

13. Et il établit en Edom une garnison, pour que l'Idumée fût assujettie à David; et le Seigneur conserva David dans tous les lieux où il alla.

14. David régna donc sur tout Israël, et il rendait des jugements et la justice à tout son peuple.

15. Mais Joab, fils de Sarvia, commandait l'armée; et Josaphat, fils d'Ahilud, tenait les registres.

16. Et Sadoc, fils d'Achitob, et Abimélech, fils d'Abiathar, étaient prêtres, et Susa, scribe.

17. Mais Banaïas, fils de Joïa-

---

2. *Serviteurs de David;* c'est-à-dire assujettis à David.

3. * *Soba*. Voir II *Rois*, VIII, 3. — *Hémath*. Voir II *Rois*, VIII, 9.

4. * *Quadriges* signifie simplement ici chars de guerre.

8. * *Thébath*, appelé Beté II *Rois,* VIII, 8. Voir la note *ibid.* — *Chun* est nommée ici au lieu de Béroth qu'on lit II *Rois*, VIII, 8.

11. * *Amalec*, tribu nomade de la péninsule du Sinaï, voisine de l'Idumée

12. * *Dans la vallée des Salines*. Voir note sur II *Rois*, VIII, 13.

17. *Auprès du roi;* littér. et par hébraïsme, *à la main*, c'est-à-dire *au côté du roi*. — * *Des Céréthiens et des Phélétiens*. Voir note sur II *Rois*, VIII, 18.

da, commandait les légions des Céréthiens et des Phélétiens; mais les fils de David étaient les premiers auprès du roi.

CHAPITRE XIX.

Le roi des Ammonites outrage les messagers de David. Défaite des Ammonites et des Syriens. Seconde défaite des Syriens.

1. Or il arriva que Naas, roi des enfants d'Ammon, mourut, et que son fils régna à sa place.

2. Et David dit : Je ferai miséricorde à Hanon, fils de Naas, parce que son père m'a rendu service. David envoya donc des messagers pour le consoler de la mort de son père. Lorsque ceux-ci furent arrivés dans le pays des enfants d'Ammon, pour consoler Hanon,

3. Les princes des enfants d'Ammon dirent à Hanon : Vous, peut-être, vous pensez que David, pour l'honneur de votre père, a envoyé ces *messagers*, afin de vous consoler; et vous ne remarquez pas que c'est pour explorer, sonder et scruter votre territoire que sont venus vers vous ses serviteurs.

4. Ainsi Hanon rasa la tête et la barbe aux serviteurs de David, coupa leurs tuniques depuis le haut des cuisses jusqu'aux pieds, et les renvoya.

5. Lorsque ceux-ci s'en furent allés, et qu'ils eurent mandé cela à David, il envoya à leur rencontre (car ils avaient enduré un grand outrage), et il ordonna qu'ils demeurassent à Jéricho, jusqu'à ce que leur barbe eût crû, et qu'alors ils revinssent.

6. Or les enfants d'Ammon, voyant que tant Hanon que le reste du peuple avaient fait injure à David, envoyèrent mille talents d'argent, pour se procurer, de la Mésopotamie, de la Syrie de Maacha, et de Soba, des chariots et des cavaliers.

7. Ils réunirent donc à eux trente-deux mille chariots, et le roi de Maacha avec son peuple. Lorsqu'ils furent venus vis-à-vis de Médaba, ils campèrent. Les enfants d'Ammon, s'étant aussi assemblés de leurs villes, vinrent au combat.

8. Ce qu'ayant appris David, il envoya Joab et toute l'armée des hommes vaillants;

9. Et, étant sortis, les enfants d'Ammon rangèrent leur armée en bataille près de la porte de la ville; mais les rois qui étaient venus à leur secours se tinrent séparément dans la campagne.

10. Ainsi Joab, s'apercevant que la guerre se faisait contre lui, et par devant et par derrière, choisit des hommes très braves de tout Israël, et marcha contre les Syriens.

11. Mais le reste du peuple, il

CHAP. XIX. 1. II Rois, x, 1.

---

6. *Le talent d'argent* valait environ 4,414 fr. 50 c. — * *Maacha*. Voir l'Introduction au livre de *Josué*, p. 393. — *Soba*. Voir II Rois, VIII, 3.

7. * *Médaba*, au sud-est d'Hésébon.

9. * *Près de la porte de la ville* de Rabba. Voir plus loin, xx, 1.

11. *Il le mit sous la main;* c'est-à-dire *sous la conduite*. Nous avons déjà remarqué que le verbe hébreu rendu par *donner* dans la Vulgate signifie proprement : *poser*, *mettre*.

le mit sous la main d'Abisaï, son frère; et ils marchèrent contre les enfants d'Ammon;

12. Et il dit : Si les Syriens me vainquent, tu me seras en aide; mais si les enfants d'Ammon l'emportent sur toi, j'irai à ton secours.

13. Fortifie-toi et agissons courageusement pour notre peuple et pour les villes de notre Dieu, et le Seigneur fera ce qui est bon en sa présence.

14. Joab marcha donc, et le peuple qui était avec lui, au combat contre les Syriens, et il les mit en fuite.

15. Or les enfants d'Ammon, voyant que les Syriens avaient fui, s'enfuirent, eux aussi, devant Abisaï, son frère, et ils entrèrent dans la ville; et Joab lui-même retourna à Jérusalem.

16. Mais les Syriens, voyant qu'ils avaient succombé devant Israël, envoyèrent des messagers, et firent venir les autres Syriens qui étaient au delà du fleuve : or Sophach, prince de la milice d'Adarézer, était leur chef.

17. Lorsque cela eut été annoncé à David, il assembla tout Israël, passa le Jourdain, fondit sur eux et rangea en face son armée en bataille, eux combattant de leur côté.

18. Cependant les Syriens s'enfuirent devant Israël, et David tua des Syriens sept mille *hommes qui étaient sur les* chariots, quarante mille de pied, et Sophach, général de cette armée.

19. Or les serviteurs d'Adarézer, voyant qu'ils étaient vaincus par Israël, passèrent à David et lui furent assujettis; et la Syrie ne voulut plus donner secours aux enfants d'Ammon

CHAPITRE XX.

Prise de Rabba. Rigueurs exercées contre les Ammonites. Victoires remportées sur les Philistins.

1. Or il arriva qu'après le cours d'une année, au temps que les rois ont coutume d'aller à la guerre, Joab assembla l'armée, l'élite de la milice, et ravagea la terre des enfants d'Ammon; puis il alla et assiégea Rabba; mais David demeura à Jérusalem pendant que Joab battit Rabba et la détruisit.

2. Or David enleva la couronne de la tête de Melchom, et il y trouva un talent d'or pesant et des pierreries très précieuses, et il s'en fit un diadème; il enleva aussi une grande quantité de dépouilles de la ville;

3. Mais le peuple, qui y était, il l'en retira, et fit passer sur eux les traîneaux, les herses et les chars armés de fers; en sorte

CHAP. XX. 1. II Rois, x, 7; xi, 1.

1. * *La terre des enfants d'Ammon.* Voir la note sur *Deutéronome*, II, 19. — *Rabba* ou Rabbath Ammon, capitale des Ammonites, au nord d'Hésébon.

2. Voy., pour ce verset, II *Rois*, XII, 30. — * *Melchom.* Le texte original porte : *leur roi*, comme II *Rois*, XII, 30, d'après l'orthographe et la vocalisation des Massorètes, mais dans les deux passages, on peut lire, comme l'a fait ici S. Jérôme, Melchom, dieu des Ammonites, et l'on s'explique alors plus facilement qu'une idole put porter une couronne du poids d'un talent, c'est-à-dire d'une quarantaine de kilogrammes. David en tira de quoi faire pour lui un diadème.

qu'ils fussent coupés en deux et broyés : ainsi fit David à toutes les villes des enfants d'Ammon, et il revint avec tout son peuple à Jérusalem.

4. Après cela, on entreprit une guerre à Gazer contre les Philistins, en laquelle Sobochaï de Husathi tua Saphaï de la race des Raphaim, et il les humilia.

5. On fit encore contre les Philistins une autre guerre, en laquelle Adéodat, fils de Saltus, Bethléhémite, tua le frère de Goliath, le Géthéen, dont le bois de la lance était comme une ensouple de tisserands.

6. Mais, de plus, il arriva une autre guerre à Geth, en laquelle était un homme très grand, qui avait six doigts, c'est-à-dire, en tout vingt-quatre; qui lui-même aussi était sorti de la race de Rapha.

7. Celui-ci blasphéma Israël; et Jonathan, fils de Samaa, frère de David, le tua. Ce sont là les enfants de Rapha, à Geth, lesquels tombèrent sous la main de David et de ses serviteurs.

CHAPITRE XXI.

David fait faire le dénombrement de son peuple; il en est repris par le prophète Gad. Peste que Dieu envoie en Israël.

1. Or Satan s'éleva contre Israël, et excita David à dénombrer Israël.

2. Et David dit à Joab et aux princes du peuple : Allez, et dénombrez Israël, depuis Bersabée jusqu'à Dan, et apportez-moi le nombre, afin que je le sache.

3. Et Joab répondit : Que le Seigneur accroisse son peuple au centuple de ce qu'il est : est-ce, mon seigneur roi, que tous ne sont pas vos serviteurs? Pourquoi mon seigneur recherche-t-il ce qui sera imputé à péché à Israël?

4. Mais la parole du roi prévalut, et Joab sortit et parcourut tout Israël, et il revint à Jérusalem.

5. Et il donna à David le nombre de tous ceux qu'il avait visités, et le nombre total d'Israël se trouva onze cent mille hommes d'Israël, tous tirant le glaive ; mais de Juda, quatre cent soixante-dix mille guerriers.

6. Car, pour Lévi et Benjamin, Joab ne les dénombra point, parce que c'était à regret qu'il exécutait l'ordre du roi.

7. En effet, ce qui avait été commandé déplut à Dieu, et il frappa Israël.

8. Et David dit à Dieu : J'ai péché grièvement en faisant cela. Je vous conjure, effacez l'iniquité de votre serviteur, parce que j'ai agi en insensé.

9. Alors le Seigneur parla à Gad, le Voyant de David, disant :

10. Va et parle à David, et dis-lui : Voici ce que dit le Seigneur : Je te donne l'option de trois cho-

4. II Rois, XXI, 18. — CHAP. XXI. 1. II Rois, XXIV, 1; Infra, XXVII, 24.

---

4. Les *Raphaïm* étaient des géants.

2. * *Depuis Bersabée jusqu'à Dan.* Depuis l'extrémité méridionale de la Palestine jusqu'à l'extrémité septentrionale.

ses; choisis celle que tu voudras, et je te la ferai.

11. Lors donc que Gad fut venu vers David, il lui dit : Voici ce que dit le Seigneur : Choisis ce que tu voudras :

12. Ou, durant trois ans, une famine; ou, durant trois mois, fuir devant les ennemis et ne pouvoir pas éviter leur glaive; ou que, pendant trois jours, le glaive du Seigneur et une peste règnent dans le pays, et qu'un ange du Seigneur tue dans tous les confins d'Israël. Maintenant donc, vois ce que je dois répondre à celui qui m'a envoyé.

13. Et David dit à Gad : De toutes parts les angoisses me pressent; mais il vaut mieux pour moi que je tombe dans les mains du Seigneur (parce que ses miséricordes sont sans nombre), que dans les mains des hommes.

14. Le Seigneur envoya donc une peste en Israël, et il mourut d'Israël soixante-dix mille hommes.

15. Il envoya aussi un ange à Jérusalem pour la frapper; et, lorsqu'elle était frappée, le Seigneur le vit, et fut touché de compassion à cause de la grandeur du mal; il commanda donc à l'ange qui frappait : Il suffit; qu'à l'instant ta main s'arrête. Or l'ange du Seigneur se tenait *alors* près de l'aire d'Ornan, le Jébuséen.

16. Et David, levant ses yeux, vit l'ange du Seigneur debout entre le ciel et la terre, et un glaive nu en sa main, et tourné contre Jérusalem; alors lui aussi bien que les anciens, revêtus de cilices, tombèrent inclinés vers la terre.

17. Et David dit à Dieu : N'est-ce pas moi qui ai commandé de dénombrer le peuple? C'est moi qui ai péché; c'est moi qui ai fait le mal; *mais* ce troupeau, qu'a-t-il mérité? Seigneur mon Dieu, je vous conjure, que votre main se tourne contre moi et contre la maison de mon père; mais que votre peuple ne soit pas frappé.

18. Or l'ange du Seigneur ordonna à Gad de dire à David qu'il montât et dressât un autel au Seigneur Dieu dans l'aire d'Ornan, le Jébuséen.

19. David monta donc, suivant la parole que Gad lui avait dite au nom du Seigneur.

20. Mais lorsqu'Ornan eut levé les yeux, et qu'il eut vu l'ange du Seigneur, ainsi que ses quatre fils, ils se cachèrent; car, en ce moment-là, il battait du blé dans son aire.

21. Lors donc que David venait vers Ornan, Ornan l'aperçut, et s'avança de l'aire au-devant de lui, puis se prosterna devant lui, incliné vers la terre.

22. Et David lui dit : Donne-moi la place de ton aire, afin que j'y bâtisse un autel au Seigneur; en

12. II Rois, XXIV, 13.

---

12. *Un ange du Seigneur;* d'autres traduisent *l'ange du Seigneur.* Le texte hébreu est ici amphibologique comme la Vulgate; mais, au verset 15, il dit expressément que le Seigneur envoya *un ange* et non point *son ange.*

15. * *Près de l'aire d'Ornan*, à l'endroit où fut bâti ensuite le temple de Jérusalem. Voir II *Rois*, XXIV, 16.

sorte que tu reçoives autant d'argent qu'elle vaut, et que la plaie soit détournée du peuple.

23. Or Ornan répondit à David : Prenez, et que mon seigneur le roi fasse ce qui lui plaît : et je lui donne aussi les bœufs pour l'holocauste, les herses pour le bois, et le blé pour le sacrifice ; je lui donne tout cela avec plaisir.

24. Et le roi David lui dit : Pas du tout, la chose ne se fera point ainsi, mais je donnerai autant d'argent qu'elle en vaut ; car je ne dois pas te l'ôter, et offrir ainsi au Seigneur des holocaustes qui ne me coûtent rien.

25. David donna donc à Ornan, pour la place *de l'aire*, six cents sicles d'or d'un poids très juste.

26. Et il bâtit là un autel au Seigneur, et il offrit des holocaustes et des sacrifices pacifiques ; et il invoqua le Seigneur, qui l'exauça par le moyen du feu *descendu* du ciel sur l'autel de l'holocauste.

27. Et le Seigneur ordonna à l'ange, et il remit son glaive dans le fourreau.

28. Aussitôt donc David, voyant que le Seigneur l'avait exaucé dans l'aire d'Ornan, le Jébuséen, immola dans ce lieu des victimes.

29. Mais le tabernacle du Seigneur que Moïse avait fait dans le désert, et l'autel des holocaustes, étaient à cette époque au haut lieu de Gabaon.

30. Et David n'eut pas la force d'aller jusqu'à l'autel pour y prier Dieu, parce qu'il avait été frappé d'une trop grande crainte en voyant le glaive de l'ange du Seigneur.

CHAPITRE XXII.

David prépare toutes les choses nécessaires pour bâtir le temple du Seigneur. Il ordonne à Salomon et aux princes d'Israël de s'employer à cette entreprise.

1. Et David dit : C'est la maison de Dieu, et c'est l'autel pour l'holocauste d'Israël.

2. Et il ordonna qu'on assemblât tous les prosélytes de la terre d'Israël, et il prit parmi eux des tailleurs de pierre, pour tailler des pierres et les polir, afin que la maison de Dieu fût bâtie.

3. David prépara aussi beaucoup de fer pour les clous des portes et pour les gonds et joints, et un poids d'airain innombrable.

4. On ne pouvait de même estimer les bois de cèdre que les Sidoniens et les Tyriens avaient apportés à David.

5. Et David dit : Salomon, mon fils, est un enfant très jeune et délicat; et la maison que je veux

26. II Par., III, 1. — 29. Exode, XXXVI, 2.

---

25. * *Six cents sicles d'or.* Le sicle d'or valait environ 43 francs 50. Le texte de II *Rois*, XXIV, 24, porte cinquante sicles d'argent. Dans l'un des deux textes, le chiffre a été altéré par les transcriptions des copistes.

1. David, ayant vu le feu du ciel consumer l'holocauste (I *Paral.*, XXI, 26), fut persuadé que Dieu avait choisi ce lieu pour qu'il y élevât un autel à la gloire de son nom.

2. Les *prosélytes;* c'est-à-dire les Chananéens que les Israélites avaient conservés parmi eux, à la condition qu'ils renonceraient à l'idolâtrie, et qu'ils les serviraient.

bâtir au Seigneur doit être telle, qu'on en parle dans tous les pays : je lui préparerai donc toutes les choses nécessaires. Et c'est pour ce motif qu'avant sa mort il prépara toutes les dépenses.

6. Et il appela Salomon, son fils, et lui ordonna de bâtir une maison au Seigneur Dieu d'Israël.

7. David dit donc à Salomon : Mon fils, il a été dans ma volonté de bâtir une maison au nom du Seigneur mon Dieu;

8. Mais la parole du Seigneur s'est fait *entendre* à moi, disant : Tu as versé beaucoup de sang, et tu as combattu un grand nombre de combats : tu ne pourras pas bâtir une maison à mon nom, tant de sang ayant été versé devant moi.

9. Un fils qui te naîtra sera un homme très tranquille ; car je le mettrai en repos du côté de tous ses ennemis d'alentour; et pour ce motif il sera appelé Pacifique; et je donnerai en Israël paix et repos durant tous ses jours.

10. C'est lui qui bâtira une maison à mon nom; lui sera mon fils, et moi, je serai son père, et j'affermirai le trône de son royaume sur Israël pour toujours.

11. Maintenant donc, mon fils, que le Seigneur soit avec toi, prospère, et bâtis une maison au Seigneur ton Dieu, comme il l'a dit de toi.

12. Que le Seigneur te donne aussi la sagesse et l'intelligence, afin que tu puisses régir Israël et garder la loi du Seigneur ton Dieu ;

13. Car tu pourras profiter, alors que tu garderas les commandements et les ordonnances que le Seigneur a prescrit à Moïse d'enseigner à Israël : fortifie-toi, et agis courageusement; ne crains point, et ne t'épouvante pas.

14. Voilà que moi, dans ma pauvreté, j'ai préparé, pour les dépenses de la maison du Seigneur, cent mille talents d'or et un million de talents d'argent ; mais il n'y a pas de poids pour l'airain et pour le fer; car la quantité surpasse *tout* calcul : j'ai préparé des bois et des pierres pour tous les usages.

15. Tu as aussi un grand nombre d'ouvriers, de tailleurs de pierres, de maçons, et des ouvriers en bois et de tous les métiers, très habiles à faire des ouvrages

16. En or, en argent, en airain et en fer, qui sont sans nombre. Lève-toi donc, et fais, et le Seigneur sera avec toi.

17. David ordonna aussi à tous les princes d'Israël d'aider Salomon, son fils.

CHAP. XXII. 10. II Rois, VII, 13, 14; III Rois, V, 5; Hébr., I, 5.

---

9. * *Il sera appelé Pacifique.* C'est la signification du nom de Salomon.

14. Le *talent d'or* valait à peu près 6,306 fr., et le *talent d'argent* environ 4,414 fr. 50.

16. *Qui sont sans nombre;* c'est-à-dire dont la quantité est innombrable. La Vulgate porte littér. : *duquel* (*fer*) *il n'est pas de nombre.* Dans le sens grammatical, le pronom relatif se rapporte seulement à *fer*, qui précède immédiatement; mais, dans le sens logique, il se rapporte aussi à *airain* (voy. vers. 14), et même, selon le texte hébreu, aux mots *or et argent.*

18. Vous voyez, dit-il, que le Seigneur votre Dieu est avec vous, et qu'il vous a donné le repos alentour, qu'il a livré tous vos ennemis en vos mains, et que la terre est soumise devant le Seigneur et devant son peuple.

19. Disposez donc vos cœurs et vos âmes à chercher le Seigneur votre Dieu : levez-vous, et bâtissez le sanctuaire au Seigneur Dieu, afin que l'arche de l'alliance du Seigneur et les vases consacrés au Seigneur soient transportés dans la maison qui sera bâtie au nom du Seigneur.

CHAPITRE XXIII.

David établit Salomon roi sur Israël. Il règle l'ordre et les fonctions des Lévites, destinés aux divers offices de la maison du Seigneur.

1. David donc, vieux et plein de jours, établit Salomon, son fils, roi sur Israël.

2. Et il assembla tous les princes d'Israël, et les prêtres et les Lévites.

3. Et les Lévites furent dénombrés depuis trente ans et au-dessus, et il s'en trouva trente-huit mille.

4. On en choisit et on en distribua, pour le service de la maison du Seigneur, vingt-quatre mille ; mais les gouverneurs et les juges étaient au nombre de six mille.

5. Il y avait aussi quatre mille portiers et autant de joueurs de psaltérion, chantant les louanges du Seigneur sur les instruments que *David* avait faits pour chanter.

6. Et David les distribua selon les classes des fils de Lévi ; savoir : Gerson, Caath et Mérari.

7. Les fils de Gerson étaient Léédan et Séméi.

8. Les fils de Léédan : le prince Jahiel, Zéthan et Joël; trois.

9. Les fils de Séméi : Salomith, Hosiel et Aran, trois. Ce sont là les princes des familles de Léédan.

10. Et les fils de Séméi : Léheth, Ziza, Jaüs et Baria. Ce sont là les fils de Séméi, quatre.

11. Léheth était donc le premier, Ziza le second : or Jaüs et Baria n'eurent pas beaucoup d'enfants; c'est pourquoi ils furent comptés comme une seule famille et une seule maison.

12. Les fils de Caath : Amram, Isaar, Hébron et Oziel, quatre.

13. Les fils d'Amram : Aaron et Moïse. Or Aaron fut séparé pour servir dans le Saint des saints, lui et ses enfants à jamais, et pour offrir l'encens au Seigneur selon son rite, et pour bénir son nom perpétuellement.

14. Les enfants de Moïse, l'homme de Dieu, furent aussi comptés dans la tribu de Lévi.

15. Les fils de Moïse furent Gersom et Eliézer.

CHAP. XXIII. 6. Supra, VI, 1. — 13. Supra, VI, 3; Hébr., V, 4. — 15. Exode, II, 22; XVIII, 3, 4.

---

5. * *Psaltérion*, instrument de musique à cordes.

6. *Selon les classes*, etc. Les descendants de Lévi étaient partagés en vingt-quatre classes ou bandes, qui venaient chacune à son tour dans le temple, pour y chanter les louanges du Seigneur. Compar., XXV. 9.

13. *Son rite;* c'est-à-dire le rite qu'il avait prescrit.

16. Les fils de Gersom : Subuel, le premier.

17. Or les fils d'Eliézer furent Rohobia, le premier; et Eliézer n'eut point d'autres fils ; mais les fils de Rohobia se multiplièrent extrêmement.

18. Les fils d'Isaar : Salomith, le premier.

19. Les fils d'Hébron : Jériaü, le premier; Amarias, le second; Jahaziel, le troisième ; Jecmaam, le quatrième.

20. Les fils d'Oziel : Micha, le premier, et Jésia, le second.

21. Les fils de Mérari : Moholi et Musi. Les fils de Moholi : Eléazar et Cis.

22. Or Eléazar mourut et n'eut pas de fils, mais des filles ; et les fils de Cis, leur frères, les épousèrent.

23. Les fils de Musi furent Moholi, Eder et Jérimoth, trois.

24. Ce sont là les fils de Lévi selon leur parenté et leurs familles, princes, qui, à leur tour, et suivant le dénombrement *qui en avait été fait*, tête par tête, accomplissaient les œuvres du ministère de la maison du Seigneur, depuis vingt ans et au-dessus.

25. Car David dit : Le Seigneur Dieu d'Israël a donné le repos à son peuple, et l'habitation de Jérusalem à jamais.

26. Il ne sera pas de l'office des Lévites de porter désormais le tabernacle, et tous ses vases destinés au ministère.

27. C'est aussi selon les dernières ordonnances de David que sera compté le nombre des enfants de Lévi, depuis vingt ans et au-dessus.

28. Et ils seront sous la main des fils d'Aaron pour le culte de la maison du Seigneur, dans les vestibules, dans les chambres, dans le lieu de la purification, dans le sanctuaire, et dans toutes les œuvres du ministère du temple du Seigneur.

29. Mais les prêtres *auront l'intendance* sur les pains de proposition, sur le sacrifice de fleur de farine, sur les beignets azymes, sur la poêle, sur ce qui doit être rôti, et sur tous les poids et toutes les mesures.

30. Quant aux lévites, qu'ils soient prêts le matin à louer et à chanter le Seigneur, et également le soir,

31. Tant à l'oblation des holocaustes du Seigneur qu'aux jours de sabbat, aux calendes et autres

---

16, 17. *Les fils*, etc. Nous avons déjà remarqué que, dans les récits généalogiques, les Hébreux, et après eux les Latins, employaient quelquefois le pluriel de *fils* pour le singulier. — *Le premier*, ou *la tête*, *le chef* de famille, comme porte l'hébreu.

22. *Leurs frères;* c'est-à-dire *leurs cousins;* hébraïsme dont on a déjà vu plusieurs exemples.

24. *Depuis vingt ans et au-dessus.* Auparavant (voy. vers. 3), et d'après la loi mosaïque (*Nombres,* IV, 3), les Lévites n'étaient enrôlés qu'à l'âge de trente ans, parce que l'arche et le tabernacle devant être transportés d'un lieu en un autre, leurs fonctions et leur service étaient beaucoup plus pénibles.

31. *Selon le nombre;* des cantiques qu'ils devaient chanter. Telle est l'explication de plusieurs savants interprètes; mais, à notre avis, *selon le nombre* se rapporte aux Lévites eux-mêmes, qui devaient officier dans le temple *selon leur nombre;* c'est-à-dire tous, sans exception. Ainsi cette expression, aussi bien que la suivante, *continuellement devant le Seigneur*, se rattache grammaticalement à *qu'ils soient prêts*,

solennités, selon le nombre et les cérémonies prescrites pour chaque chose; *qu'ils soient* continuellement devant le Seigneur.

32. Qu'ils aient soin de garder le tabernacle d'alliance, le rite du sanctuaire, et le respect envers les enfants d'Aaron, leurs frères, pour remplir leur ministère dans la maison du Seigneur.

CHAPITRE XXIV.

David règle l'ordre et les fonctions des prêtres et des Lévites.

1. Or voici quelle fut la classification des fils d'Aaron. Les fils d'Aaron étaient Nadab, Abiu, Eléazar et Ithamar.

2. Mais Nadab et Abiu moururent avant leur père, sans enfants ; et Eléazar et Ithamar exercèrent les fonctions du sacerdoce.

3. David les divisa donc, c'est-à-dire Sadoc, d'entre les fils d'Eléazar, et Ahimélech, d'entre les fils d'Ithamar, selon leurs classes et leur ministère.

4. Mais il se trouva beaucoup plus de fils d'Eléazar parmi les princes, que de fils d'Ithamar. Il leur répartit donc, savoir : aux fils d'Eléazar, seize princes, selon leurs familles, et aux fils d'Ithamar, selon leurs familles et leurs maisons, huit.

5. Il partagea encore l'une et l'autre famille au sort; car il y avait des princes du sanctuaire, et des princes de Dieu, tant d'entre les fils d'Eléazar, que d'entre les fils d'Ithamar.

6. Séméias, fils de Nathanaël, le scribe de la tribu de Lévi, les enregistra devant le roi, les princes, Sadoc, le prêtre, Ahimélech, fils d'Abiathar, et devant les princes des familles sacerdotales et lévitiques, *prenant* une maison qui était à la tête des autres, celle d'Eléazar, et une autre maison qui avait sous elle les autres, celle d'Ithamar.

7. Ainsi le premier sort sortit pour Joïarib; le second, pour Jédéi ;

8. Le troisième, pour Harim ; le quatrième, pour Séorim ;

9. Le cinquième, pour Melchia ; le sixième, pour Maïman ;

10. Le septième, pour Accos ; le huitième, pour Abia ;

11. Le neuvième, pour Jésua ; le dixième, pour Séchénia ;

12. Le onzième, pour Eliasib ; le douzième, pour Jacim;

13. Le treizième, pour Hoppha; le quatorzième, pour Isbaab;

CHAP. XXIV. 2. Lév., x, 2; Nomb., III, 4.

---

du vers. 30. Au reste, ce genre de construction est tout à fait dans le génie de la langue hébraïque.

32. *Les enfants d'Aaron;* qui étaient prêtres. *Leurs frères;* c'est-à-dire appartenant à leur tribu.

4. Les tribus étaient divisées en familles, et les familles en maisons, qui n'étaient elles-mêmes que des familles particulières dont chacune prenait le nom de son chef (*Josué*, VII, 16, etc.).

5. *Princes du sanctuaire;* c'est-à-dire chefs du service sacré du sanctuaire. — *Princes de Dieu;* peut signifier ou très grands princes (Compar. *Genèse*, XXIII, 6), ou chefs en tout ce qui regardait Dieu et la religion, ou enfin chefs des juges, puisque l'hébreu Elohim, Dieu, veut dire aussi *juges* (Compar. II *Paral.*, XIX, 11).

14. Le quinzième, pour Belga; le seizième, pour Emmer;

15. Le dix-septième, pour Hézir; le dix-huitième, pour Aphsès;

16. Le dix-neuvième, pour Phétéia; le vingtième, pour Hézéchiel;

17. Le vingt-unième, pour Jachin; le vingt-deuxième, pour Gamul;

18. Le vingt-troisième, pour Dalaïau; le vingt-quatrième, pour Maaziaü.

19. Telles sont leurs classes, selon leurs fonctions, afin qu'ils entrent dans la maison du Seigneur suivant le rite qui leur est prescrit, sous la main d'Aaron leur père, comme avait ordonné le Seigneur Dieu d'Israël.

20. Quant aux autres fils de Lévi, d'entre les fils d'Amram, était Subaël, et d'entre les fils de Subaël, Jéhédéia.

21. De plus, d'entre les fils de Rohobia, le prince Jésias.

22. Or le fils d'Isaar était Salémoth, et le fils de Salémoth, Jaath,

23. Dont le fils Jériaü fut le premier; Amarias, le second; Jahaziel, le troisième; Jecmaan, le quatrième.

24. Le fils d'Oziel, Micha; le fils de Micha, Samir.

25. Le frère de Micha était Jésia, et le fils de Jésia, Zacharie;

26. Les fils de Mérari, Moholi et Musi; le fils d'Osiaü, Benno.

27. Le fils de Mérari fut encore Oziaü, ainsi que Soam, Zachur et Hébri;

28. Mais le fils de Moholi fut Eléazar, qui n'eut point d'enfants;

29. Et le fils de Cis, Jéraméel.

30. Les fils de Musi furent Moholi, Eder et Jérimoth. Ce sont là les fils de Lévi, selon les maisons de leurs familles.

31. Or ceux-ci aussi, tant les grands que les petits, jetèrent les sorts, comme leurs frères, les fils d'Aaron, devant David, le roi, et devant Sadoc, Ahimélech, et les princes des familles sacerdotales et lévitiques : le sort les partagea tous également.

CHAPITRE XXV.

David règle l'ordre des chantres et des musiciens.

1. Ainsi David et les chefs de l'armée séparèrent pour le ministère les fils d'Asaph, d'Héman et d'Idithun, afin qu'ils chantassent des prophéties sur des harpes, des psaltérions et des cymbales, s'acquittant, selon leur nombre, de l'emploi à eux assigné.

2. D'entre les fils d'Asaph, Zachur, Joseph, Nathania et Asaréla, fils d'Asaph, étaient sous la

---

20. *Quant aux autres fils de Lévi;* c'est-à-dire qui n'appartenaient pas à la famille d'Aaron, la seule chargée des fonctions sacerdotales (XXIII, 13).

30. *Les maisons de leurs familles.* Voy. le verset 4.

31. *Les grands*, etc.; ou bien *les anciens* et *les plus jeunes.* — *Jetèrent*, etc. C'est-à-dire que les Lévites tirèrent au sort, comme l'avaient fait les prêtres, pour savoir dans quel ordre ils exerçaient leurs fonctions. — *Le sort*, etc. Tous, sans distinction de condition, d'âge ou de famille, reçurent uniquement par le sort le rang et la classe qui leur furent assignés pour leur ministère.

main d'Asaph, qui chantait des prophéties à côté du roi.

3. Pour Idithun, les fils d'Idithun étaient Godolias, Sori, Jéséias, Hasabias, Mathathias, six sous la main de leur père, Idithun, qui chantait des prophéties sur la harpe à la tête de ceux qui glorifiaient et louaient le Seigneur.

4. Quant à Héman, les fils d'Héman étaient Bocciaü, Mathaniaü, Oziel, Subuel, Jérimoth, Hananias, Hanani, Eliatha, Geddelthi, Romemthiézer, Jesbacassa, Mellothi, Othir, Mahazioth.

5. Tous ceux-là étaient fils d'Héman, le Voyant du roi dans les paroles de Dieu, pour exalter sa puissance : et Dieu donna à Héman quatorze fils et trois filles.

6. Tous avaient été distribués sous la main de leur père, c'est-à-dire d'Asaph, d'Idithun et d'Héman, pour chanter dans le temple du Seigneur, sur des cymbales, des psaltérions et des harpes, et pour *remplir* les ministères de la maison du Seigneur, à côté du roi.

7. Or le nombre de ceux-ci, avec leurs frères, qui, tous habiles, enseignaient les cantiques du Seigneur, était de deux cent quatre-vingt-huit.

8. Et ils jetèrent les sorts pour leurs classes sans distinction, tant le grand que le petit, le savant de même que celui qui manquait de savoir.

9. Le premier sort donc sortit pour Joseph, issu d'Asaph ; le second, pour Godolias, tant pour lui que pour ses fils et ses frères, au nombre de douze ;

10. Le troisième, pour Zachur, ses fils et ses frères, au nombre de douze ;

11. Le quatrième, pour Isari, ses fils et ses frères, au nombre de douze ;

12. Le cinquième, pour Nathanias, ses fils et ses frères, au nombre de douze ;

13. Le sixième, pour Bocciaü, ses fils et ses frères, au nombre de douze ;

14. Le septième, pour Isrééla, ses fils et ses frères, au nombre de douze ;

15. Le huitième, pour Jésaïa, ses fils et ses frères, au nombre de douze ;

16. Le neuvième, pour Mathanias, ses fils et ses frères, au nombre de douze ;

17. Le dixième, pour Séméias, ses fils et ses frères, au nombre de douze ;

18. Le onzième, pour Azaréel, ses fils et ses frères, au nombre de douze ;

19. Le douzième, pour Hasabias, ses fils et ses frères, au nombre de douze;

20. Le treizième, pour Subaël, ses fils et ses frères, au nombre de douze ;

21. Le quatorzième, pour Mathathias, ses fils et ses frères, au nombre de douze ;

---

3. *Six.* Il manque un nom pour faire six. Un manuscrit hébreu et la version arabe portent *Séméia*, qu'on lit au vers. 17, tant dans le texte hébreu que dans la Vulgate.

5. *Voyant* ou *prophète* signifie ici *musicien, chantre.* — *Dans les paroles de Dieu;* c'est-à-dire pour chanter les paroles de Dieu, les psaumes et les prophéties. *La puissance;* littér. *la corne*, qui, chez les Hébreux, était, en effet, le symbole de la force et de la puissance.

22. Le quinzième, pour Jérimoth, ses fils et ses frères, au nombre de douze;

23. Le seizième, pour Hananias, ses fils et ses frères, au nombre de douze;

24. Le dix-septième, pour Jesbacassa, ses fils et ses frères, au nombre de douze;

25. Le dix-huitième, pour Hanani, ses fils et ses frères, au nombre de douze;

26. Le dix-neuvième, pour Mellothi, ses fils et ses frères, au nombre de douze;

27. Le vingtième, pour Eliatha, ses fils et ses frères, au nombre de douze;

28. Le vingt et unième, pour Othir, ses fils et ses frères, au nombre de douze;

29. Le vingt-deuxième, pour Geddelthi, ses fils et ses frères, au nombre de douze;

30. Le vingt-troisième, pour Mahazioth, ses fils et ses frères, au nombre de douze;

31. Le vingt-quatrième, pour Romemthiézer, ses fils et ses frères, au nombre de douze.

CHAPITRE XXVI.

Ordre des portiers du temple et des gardes des trésors, et des vases sacrés. Ordre des Lévites destinés à remplir les fonctions de chefs et de juges en Israël.

1. Voici la distribution des portiers : d'entre les Corites, Mésélémia, fils de Coré, d'entre les fils d'Asaph.

2. Les fils de Mésélémia furent Zacharie, le premier né, Jadihel, le second, Zabadias, le troisième, Jathanaël, le quatrième;

3. Ælam, le cinquième, Johanan, le sixième, Elioénaï, le septième;

4. Mais les fils d'Obédédom, Séméias, le premier-né, Jozabad, le second, Joaha, le troisième, Sachar, le quatrième, Nathanaël, le cinquième;

5. Ammiel, le sixième, Issachar, le septième, et Phollathi, le huitième, parce que le Seigneur le bénit.

6. Or à Séméi, son fils, naquirent des fils, chefs de leurs familles; car ils étaient des hommes très forts.

7. Les fils donc de Séméi furent Othni, Raphaël, Obed, Elzabad et ses frères, hommes très forts; Eliu aussi et Samachias.

8. Tous ceux-là étaient d'entre les fils d'Obédédom : eux, leurs fils et leurs frères, très forts pour remplir leur ministère, étaient soixante-deux de la maison d'Obédédom.

9. Or les fils de Mésélémia et leurs frères, très robustes, étaient dix-huit.

10. Mais d'Hosa, c'est-à-dire d'entre les fils de Mérari, est *venu* Semri, le prince (car, comme il n'avait pas de premier-né, son père l'avait établi prince).

11. Helcias était le second; Tabélias, le troisième; Zacharie, le quatrième. Tous ces fils et les frères d'Hosa étaient treize.

---

5. Dieu bénit Obédédom en lui donnant une famille très nombreuse (Voy. vers. 8), à cause du séjour de l'arche sainte dans sa maison (II *Rois*, VI, 11).

10. *C'est-à-dire d'entre les fils*, etc., signifie qu'Hosa descendait de Mérari. — Le premier-né d'Hosa était mort ou incapable d'exercer les droits d'aînesse.

12. Ceux-là furent distribués comme portiers, de telle sorte que les chefs des gardes, ainsi que leurs frères, servaient toujours dans la maison du Seigneur.

13. Les sorts furent donc jetés sans distinction, et par les petits et par les grands, selon leurs familles, pour chacune des portes.

14. Ainsi la porte orientale échut à Sémélias. Mais à Zacharie son fils, qui était un homme très sage et habile, advint par le sort le côté septentrional;

15. Tandis qu'à Obédédom et à ses fils, ce fut le côté du midi, dans laquelle partie de la maison était le conseil des anciens;

16. A Séphim et à Hosa, le côté de l'occident, près de la porte qui conduit à la voie de la montée : garde contre garde.

17. Mais à l'orient étaient six Lévites, et vers l'aquilon, quatre par jour; vers le midi, également quatre par jour; et là où se tenait le conseil, ils *servaient* deux à deux.

18. De plus, dans les petites chambres des portiers à l'occident, il y en avait quatre sur la voie; deux par chaque chambre.

19. Telle était la distribution des portiers, fils de Coré et de Mérari.

20. Or Achias était préposé sur les trésors de la maison de Dieu, et les vases sacrés.

21. Les fils de Lédan sont les fils du Gersonnien. De Lédan viennent les princes de familles, Lédan, et le Gersonnien, Jéhiéli.

22. Les fils de Jéhiéli et Zathan et Joël, ses frères, étaient préposés sur les trésors de la maison du Seigneur,

23. Avec les Amramites, les Isaarites, les Hébronites et les Oziélites.

24. Or Subaël, fils de Gersom, fils de Moïse, était préposé aux trésors ;

25. De même que ses frères Eliézer, dont le fils, Rahabia, dont le fils, Isaïe, dont le fils, Joram, dont le fils, Zechri, dont le fils, Sélémith.

26. Sélémith lui-même et ses frères étaient préposés sur les trésors des choses saintes que le roi David consacra, ainsi que les princes des familles, les tribuns, les centurions et les chefs de l'armée,

---

13. *Les sorts*, etc. Compar. XXV, 8.

15. * *Le conseil des anciens.* Le texte original porte : *la maison des collections.* C'était probablement une sorte de dépôt de provisions pour le service du culte.

16. L'historien Josèphe (*Antiq.*, l. XV, c. XIV) parle d'une hauteur ou espèce de chaussée qui conduisait du palais du roi au temple. — * *Garde contre garde* signifie vraisemblablement que les postes de garde se faisaient face.

17. * *Où se tenait le conseil*, où était le magasin des provisions,

21. *Les fils de Lédan sont*, etc. C'est le seul sens admissible de la Vulgate, expliquée par l'hébreu. — *Sont les fils du Gersonnien*; c'est-à-dire appartiennent à la famille de Gerson. Lédan, en effet, était fils de Gerson et père de Jahiel, qui s'écrit aussi Jéhiel et Jéhiéli. Or Jéhiéli est appelé ici le *Gersonnien*, parce qu'il était petit-fils de Gerson. Voy. XXIII, 7, 8.

23. *Avec* est exprimé dans le texte original par une particule qui signifie plus ordinairement *à;* voilà pourquoi la Vulgate met au datif *Amramites*, etc.

25. *Les frères* est mis pour *le frère*, de même qu'on a déjà vu plusieurs fois dans les récits généalogiques *les fils* au lieu *du fils.*

27. *Comme provenant* des guerres et du butin des combats, et qu'ils avaient consacrés pour la restauration et les meubles du temple du Seigneur.

28. Samuel, le Voyant, consacra aussi toutes ces choses, de même que Saül, fils de Cis, Abner, fils de Ner, et Joab, fils de Sarvia : tous ceux qui les consacrèrent le firent par l'entremise de Sélémith et de ses frères.

29. Quant aux Isaarites, Chonénias était à leur tête, ainsi que ses fils, pour les choses de dehors touchant Israël, pour les instruire et les juger.

30. Mais d'entre les Hébronites, Hasabias et ses frères, hommes très forts, au nombre de mille sept cents, étaient à la tête des Israélites au delà du Jourdain, contre l'occident, pour toutes les œuvres qui avaient rapport au Seigneur, et pour le service du roi.

31. Or le prince des Hébronites, selon leurs familles et leur parenté, fut Jéria. En la quarantième année du règne de David, ils furent recensés, et ils se trouvèrent à Jazer-Galaad, eux, hommes très forts,

32. Et ses frères, qui étaient dans la force de l'âge, au nombre de deux mille sept cents princes de familles. Or David, le roi, les préposa aux Rubénites, aux Gadites et à la demi-tribu de Manassé pour tout le service de Dieu et du roi.

CHAPITRE XXVII.

Division du peuple en douze bandes pour servir tour à tour auprès du roi. Noms des chefs des tribus. Officiers de la maison de David.

1. Or les enfants d'Israël, suivant leur nombre, les princes de familles, les tribuns, les centurions, et les préposés qui, selon leurs bandes, servaient le roi, entrant et sortant à chaque mois dans l'année, étaient chacun à la tête de vingt-quatre mille *hommes*.

2. Au premier mois, Jesboa, fils de Zabdiel, était à la tête de la première bande, et sous lui étaient vingt-quatre mille *hommes*.

3. Il était d'entre les fils de Pharès, et le prince de tous les princes dans l'armée, au premier mois.

4. Dudia, l'Ahohite, avait la bande du second mois, et après lui était un second du nom de Macelloth, qui dirigeait une partie de l'armée de vingt-quatre mille *hommes*.

5. De plus, le chef de la troisième bande, au troisième mois, était Banaïas, le prêtre, fils de Joïada, et dans sa division étaient vingt-quatre mille *hommes*.

6. C'est ce même Banaïas, le plus vaillant parmi les trente, et

---

31. * *Jazer-Galaad*, Jazer du pays de Galaad. Voir *Nombres*, XXI, 32.
32. *Et ses frères;* c'est-à-dire la parenté de Jéria, mentionné au verset précédent.

1. On croit communément que ces *préposés* remplaçaient les princes de famille, quand ceux-ci étaient empêchés de remplir leur charge.
6. *Son fils*, etc.; c'est-à-dire qu'il commandait la bande de son père, sous lui, ou en son absence.

au-dessus des trente. Amizabad, son fils, était aussi à la tête de sa bande.

7. Le quatrième chef, au quatrième mois, était Asahel, frère de Joab, et Zabadias, son fils, après lui; et dans sa bande étaient vingt-quatre mille *hommes*.

8. Le cinquième, au cinquième mois, Samaoth, le Jézerite; et dans sa bande étaient vingt-quatre mille *hommes*.

9. Le sixième, au sixième mois, Hira, fils d'Accès, le Thécuite; et dans sa bande étaient vingt-quatre mille *hommes*.

10. Le septième, au septième mois, Hellès, le Phallonite, d'entre les fils d'Ephraïm; et dans sa bande étaient vingt-quatre mille *hommes*.

11. Le huitième, au huitième mois, Sobochaï, le Husathite, de la race de Zarahi; et dans sa bande étaient vingt-quatre mille *hommes*.

12. Le neuvième, au neuvième mois, Abiézer, l'Anathothite, d'entre les fils de Jémini; et dans sa bande étaient vingt-quatre mille *hommes*.

13. Le dixième, au dixième mois, Maraï, le Nétophathite, de la race de Zaraï; et dans sa bande étaient vingt-quatre mille *hommes*.

14. Le onzième, au onzième mois, Banaïas, le Pharatonite, d'entre les fils d'Ephraïm; et dans sa bande étaient vingt-quatre mille *hommes*.

15. Le douzième, au douzième mois, Holdaï, le Nétophathite, de la race de Gothoniel; et dans sa bande étaient vingt-quatre mille *hommes*.

16. Quant aux tribus d'Israël, à la tête des Rubénites, était le chef, Eliézer, fils de Zechri; à la tête des Siméonites, le chef Saphatias, fils de Maacha;

17. A la tête des Lévites, Hasabias, fils de Camuel; à la tête des Aaronites, Sadoc;

18. A la tête de Juda, Eliu, frère de David; à la tête d'Issachar, Amri, fils de Michaël;

19. A la tête des Zabulonites, Jesmaïas, fils d'Abdias; à la tête des Nephthalites, Jérimoth, fils d'Ozriel;

20. A la tête des fils d'Ephraïm, Osée, fils d'Ozaziu; à la tête de la demi-tribu de Manassé, Joël, fils de Phadaïa;

21. Et à la tête de la demi-tribu de Manassé en Galaad, Jaddo, fils de Zacharie; mais à la tête de Benjamin, Jasiel, fils d'Abner;

22. Et à la tête de Dan, Ezrihel, fils de Jéroham. Voilà les princes des enfants d'Israël.

23. Mais David ne voulut pas les dénombrer au-dessous de vingt ans, parce que le Seigneur avait dit qu'il multiplierait les enfants d'Israël comme les étoiles du ciel.

24. Joab, fils de Sarvia, avait commencé à dénombrer; mais il n'acheva pas, parce que pour cela était tombée la colère *du*

CHAP. XXVII. 24. Supra, XXI, 2.

---

16. Les chefs dont les noms suivent étaient chargés de la direction civile de leurs tribus, tandis que les précédents étaient purement militaires.

Seigneur sur Israël; et c'est pourquoi le nombre de ceux qui avaient été recensés n'a pas été relaté dans les fastes du roi David.

25. Le surintendant des trésors du roi était Azmoth, fils d'Adiel; quant aux trésors des villes, des bourgs et des tours, Jonathan, fils d'Osias, en avait la garde;

26. Mais aux travaux de la campagne et aux laboureurs qui travaillaient la terre, présidait Ezri, fils de Chélub.

27. A ceux qui cultivaient les vignes, c'était Séméias, le Romathite; mais aux celliers où on met le vin, Zabdias, l'Aphonite.

28. Aux plants d'oliviers, aux figuiers, qui étaient dans les plaines, Balanan, le Gédérite, et aux magasins d'huile, Joas.

29. Mais aux troupeaux qui paissaient en Saron, fut préposé Sétraï, le Saronite, et aux bœufs dans les vallées, Saphat, fils d'Adli;

30. Sur les chameaux, Ubil, l'Ismahélite, et sur les ânes, Jadias, le Méronathite;

31. Et sur les brebis, Jaziz l'Agaréen. Tous ceux-là étaient les intendants des biens du roi David.

32. Mais Jonathan, oncle de David, homme sage et savant, était un de ses conseillers; lui et Jahiel, fils d'Hachamoni, étaient auprès des enfants du roi.

33. Achitophel aussi était conseiller du roi; Chusaï, l'Arachite, favori du roi.

34. Après Achitophel étaient Joïada, fils de Banaïas, et Abiathar; mais le prince de l'armée du roi était Joab.

CHAPITRE XXVIII.

David exhorte les principaux d'Israël et Salomon, son fils, à être fidèles au Seigneur. Il donne à Salomon le plan du temple et de toutes les choses destinées à son usage.

1. David convoqua donc tous les princes d'Israël, les chefs des tribus et les préposés de ses troupes, lesquels servaient le roi; comme aussi les tribuns et les centurions, et ceux qui étaient à la tête des biens et des possessions du roi, ses enfants avec les eunuques, les puissants; de même que les plus vigoureux dans l'armée, *et les réunit* à Jérusalem.

2. Alors le roi, s'étant levé et se tenant debout, dit : Ecoutez-moi, mes frères et mon peuple : j'ai pensé à bâtir une maison dans laquelle reposerait l'arche de l'alliance du Seigneur, l'escabeau des pieds de notre Dieu, et, pour la bâtir, j'ai tout préparé.

3. Mais Dieu m'a dit : Tu ne bâtiras point une maison à mon nom, parce que tu es un homme de guerre, et que tu as versé le sang.

4. Cependant le Seigneur Dieu d'Israël m'a choisi dans toute la

CHAP. XXVIII. 3. II Rois, VII, 13.

---

28. * *Aux figuiers*, c'est-à-dire aux sycomores qui produisent des figues. Voir note sur *Luc*, XIX, 4. — *Dans les plaines* des Philistins. Voir la note sur *Josué*, IX, 1.

maison de mon père pour que je fusse roi sur Israël à jamais; car c'est dans Juda qu'il a choisi des princes : en outre c'est dans la maison de Juda qu'il a choisi la maison de mon père, et entre les fils de mon père, il lui a plu de me choisir pour roi sur tout Israël.

5. Mais c'est aussi parmi mes fils (car le Seigneur m'a donné beaucoup de fils) qu'il a choisi Salomon, mon fils, pour qu'il s'assît sur le trône du règne du Seigneur sur Israël;

6. Et il m'a dit : Salomon, ton fils, bâtira ma maison et mes parvis; car c'est lui que j'ai choisi pour mon fils, et c'est moi qui serai son père.

7. Et j'affermirai son règne à jamais, s'il persévère à accomplir mes préceptes et mes ordonnances comme aujourd'hui même.

8. Maintenant donc, devant toute l'assemblée d'Israël, et notre Dieu l'entendant, gardez et recherchez tous les commandements du Seigneur notre Dieu, afin que vous possédiez la terre qui est remplie de biens, et que vous la laissiez à vos fils après vous pour jamais.

9. Et toi, Salomon, mon fils, connais le Dieu de ton père, et sers-le, avec un cœur parfait et un esprit qui agit volontairement; car le Seigneur scrute tous les cœurs et pénètre toutes les pensées des esprits. Si tu le cherches, tu le trouveras; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour jamais.

10. Maintenant donc que le Seigneur t'a choisi pour bâtir la maison du sanctuaire, sois fort, et agis.

11. Or David donna à Salomon, son fils, le plan du portique du temple, des celliers, du cénacle, des chambres secrètes, de la maison de propitiation;

12. Comme aussi de tous les parvis qu'il avait en vue, des chambres tout autour, pour les trésors de la maison du Seigneur, et pour les trésors des choses saintes;

13. De la distribution des prêtres et des Lévites pour tous les ouvrages de la maison du Seigneur, et pour le soin de tous les vases *consacrés* au service du temple du Seigneur.

14. Il lui donna l'or, selon le poids *voulu*, pour chaque vase de service; de plus, le poids de l'argent, selon la diversité des vases et des ouvrages *en argent*,

15. Et encore l'or pour les chandeliers d'or et pour leurs lampes, selon la mesure de chaque chandelier et des lampes. De même aussi pour les chandeliers d'argent et pour leurs lampes, il remit le poids de l'argent, selon la diversité de leur mesure.

16. Il donna encore l'or pour

5. Sag., IX, 7. — 9. Ps. VII, 10.

---

11. *La maison de propitiation;* c'est-à-dire le propitiatoire. Voy. *Exode*, XXV, 17.
12. *Des choses saintes*, ou consacrées au temple. Voy. XXVI, 20, 26.
14. *Selon le poids*, etc.; c'est-à-dire autant qu'il en fallait pour faire les vases, etc
16. *Les tables*, etc.; les tables sur lesquelles on mettait les pains de proposition. Voy. *Exode*, XXV, 30.

les tables de proposition, selon la diversité des tables, et également de l'argent, pour les autres tables d'argent.

17. De plus, pour les fourchettes, les fioles, les encensoirs d'un or très pur, et pour les petits lions, il distribua le poids pour chaque petit lion, selon la grandeur de leur mesure. De même aussi pour les lions d'argent, il mit à part un poids d'argent différent.

18. Mais pour l'autel sur lequel se brûle le parfum, il donna de l'or très pur, pour qu'on en fît une représentation du quadrige *et* des chérubins, étendant leurs ailes et couvrant l'arche de l'alliance du Seigneur.

19. Toutes ces choses, dit David, me sont venues écrites de la main du Seigneur, afin que je comprisse tous les ouvrages de ce modèle.

20. David dit encore à Salomon, son fils : Agis courageusement, fortifie-toi, et fais ; ne crains point et ne t'épouvante pas ; car le Seigneur mon Dieu sera avec toi : il ne te laissera et ne t'abandonnera point que tu n'aies achevé tous les ouvrages pour le service de la maison du Seigneur.

21. Voilà la division des prêtres et des Lévites, lesquels sont auprès de toi pour tous les services de la maison du Seigneur ; ils sont prêts, et ils savent accomplir tes ordres, les princes aussi bien que le peuple.

CHAPITRE XXIX.

Offrandes de David et des principaux d'Israël pour la construction du temple. David loue le Seigneur et le prie pour son peuple et pour son fils. Seconde onction de Salomon. Mort de David.

1. Ensuite David, le roi, dit à toute l'assemblée ; Dieu a choisi uniquement Salomon, mon fils, encore jeune et délicat, quoique l'œuvre soit grande ; car ce n'est pas pour un homme que se prépare cette habitation, mais pour Dieu.

2. Pour moi, j'ai préparé de toutes mes forces les dépenses de la maison de mon Dieu ; l'or pour les vases d'or, l'argent pour les vases d'argent, l'airain pour

---

17. *Pour chaque*, etc., littér. et par hébraïsme *pour un lion et un lion.* — Il est évident que saint Jérôme a lu ici dans l'hébreu *kefîr* au lieu de *kefôr*; car dans I *Esdras*, I, 10, et VIII, 27, il a rendu ce même mot *kefôr* par *coupe.* — * D'après plusieurs commentateurs, *kefôr* signifie un vase muni d'un couvercle. Si la leçon *lion* était la vraie, ce mot pourrait signifier un poids en forme de lion, car on donnait aux poids en Orient la forme de lions et d'autres animaux.

18. Les traducteurs de la Vulgate donnent généralement pour antécédent à *chérubins* le mot *quadrige;* mais le texte hébreu, moins vague et moins amphibologique que la version latine, s'y oppose entièrement. C'est pour éviter cette faute que nous avons ajouté *et* en italique. — Dieu est souvent représenté dans la Bible, porté sur un char que conduisent des animaux ailés. — * Les chérubins sont considérés comme portant le Seigneur et c'est d'une manière figurée qu'ils sont appelés son char.

1. Salomon, quoiqu'ayant environ vingt-deux ans, était jeune par rapport à David, et par rapport à un travail qui exigeait tous les secours de la nature, de l'art, du savoir, de la prudence, et d'une grande expérience.

2. *Antimoine.* Le mot hébreu signifie une espèce de noir avec lequel les femmes d'Orient se peignent les yeux. Compar. IV *Rois*, IX, 39. — * *Marbre de Paros*, S. Jérôme traduit ainsi les mots *pierres blanches* qu'on cite dans l'original.

ceux d'airain, le fer pour ceux de fer, le bois pour ceux de bois, des pierres d'onyx, d'autres semblables à l'antimoine, d'autres de diverses couleurs, enfin toute sorte de pierres précieuses, et du marbre de Paros en très grande quantité.

3. Et, par-dessus ces choses que j'ai offertes pour la maison de mon Dieu, je donne de mon propre bien de l'or et de l'argent pour le temple de mon Dieu, outre ce que j'ai préparé pour son sanctuaire :

4. Trois mille talents d'or, de l'or d'Ophir, et sept mille talents d'argent très pur, pour en revêtir les murailles du temple.

5. Et partout où il est besoin d'or et partout où il est besoin d'argent, que les ouvrages soient faits d'or et d'argent par les mains des ouvriers; et si quelqu'un fait spontanément une offrande, qu'il remplisse sa main aujourd'hui, et qu'il offre ce qu'il voudra au Seigneur.

6. C'est pourquoi les princes des familles et les grands des tribus d'Israël le promirent, ainsi que les tribuns, les centurions et les intendants des possessions du roi.

7. Et ils donnèrent pour les ouvrages de la maison de Dieu cinq mille talents d'or et dix mille solides, dix mille talents d'argent, dix-huit mille talents d'airain, ainsi que cent mille talents de fer.

8. De même tous ceux chez qui on trouva des pierres *précieuses* les donnèrent pour le trésor de la maison du Seigneur, par l'entremise de Jahiel, le Gersonite.

9. Et le peuple se livra à l'allégresse en promettant spontanément ses offrandes, parce qu'il les offrait de tout cœur au Seigneur; et aussi, David, le roi, se réjouit d'une grande joie.

10. Et il bénit le Seigneur devant toute la multitude, et il dit : Seigneur, Dieu d'Israël, notre père, vous êtes béni de siècle en siècle.

11. A vous, Seigneur, est la magnificence, la puissance, la gloire et la victoire; à vous la louange; car tout ce qui est dans le ciel et sur la terre est à vous; à vous, Seigneur, est le règne, et c'est vous qui êtes au-dessus de tous les princes.

12. A vous les richesses et à vous la gloire; c'est vous qui dominez sur toutes les créatures : en votre maison sont la force et la puissance; en votre main la grandeur et l'empire sur toutes choses

13. Maintenant donc, ô notre Dieu, nous vous glorifions, et nous louons votre nom illustre.

14. Qui suis-je, et qui est mon peuple pour que nous puissions vous offrir toutes ces choses? Tout est à vous, et c'est de votre main que nous avons reçu ce que nous vous avons donné;

15. Car nous sommes des voyageurs et des étrangers devant vous comme tous nos pères. Nos jours passent comme l'ombre sur

CHAP. XXIX. 15. Sag., II, 5.

4. *Très pur;* littér. *très éprouvé* par le feu. — * *Or d'Ophir* signifie or d'excellente qualité.

7. *Le solide* des Romains pesait un demi-sicle d'or hébraïque.

la terre, et rien ne les retient.

16. Seigneur notre Dieu, toutes ces richesses que nous avons préparées pour bâtir une maison à votre saint nom sont de votre main, et à vous sont toutes choses.

17. Je sais, mon Dieu, que vous sondez les cœurs et que vous aimez la simplicité; c'est pourquoi, moi aussi, je vous ai offert toutes ces choses dans la simplicité de mon cœur, et plein d'allégresse; et votre peuple qui se trouve ici, je l'ai vu avec une grande joie vous offrir ses présents.

18. Seigneur Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, nos pères, conservez éternellement cette volonté de leur cœur, et que toujours ce sentiment de vénération pour vous persévère.

19. Donnez aussi à Salomon, mon fils, un cœur parfait, afin qu'il garde vos commandements, vos témoignages et vos cérémonies, et qu'il les accomplisse tous; et qu'il bâtisse la maison dont j'ai préparé les dépenses.

20. Or David ordonna à toute l'assemblée : Bénissez le Seigneur notre Dieu. Et toute l'assemblée bénit le Seigneur Dieu de leurs pères; ils s'inclinèrent, et ils adorèrent Dieu et ensuite le roi.

21. Et ils immolèrent des victimes au Seigneur; et ils lui offrirent des holocaustes le jour suivant : mille taureaux, mille béliers et mille agneaux, avec leurs libations, et en accomplissant tout le rite : il y en eut très abondamment pour tout Israël.

22. Et ils mangèrent et burent devant le Seigneur en ce jour-là avec une grande allégresse. Et ils oignirent une seconde fois Salomon, fils de David. Or, ils l'oignirent pour le Seigneur comme prince, et Sadoc, comme pontife.

23. Ainsi Salomon s'assit sur le trône du Seigneur, comme roi, à la place de David, son père, et il plut à tous ; et tout Israël lui obéit.

24. Et tous les princes mêmes, les puissants, et tous les fils du roi David donnèrent la main et se soumirent à Salomon, le roi.

25. Le Seigneur éleva donc Salomon sur tout Israël, et il donna à son règne une gloire telle que n'en eut avant lui aucun roi d'Israël.

26. Ainsi David, fils d'Isaï, régna sur tout Israël;

27. Et les jours pendant lesquels il régna sur Israël furent quarante années : il régna sept ans à Hébron, et à Jérusalem, trente-trois ans.

28. Et il mourut dans une heureuse vieillesse, plein de jours, et dans les richesses et dans la gloire; et Salomon son fils régna en sa place.

29. Or les actions de David, le

22. III Rois, I, 34. — 27. III Rois, II, 11.

---

19. Les lois de Dieu souvent appelées dans l'Ecriture ses témoignages.

20. *Et adorèrent*, etc. Comme nous l'avons déjà remarqué, l'acte extérieur d'adoration qu'on rendait à Dieu n'était pas différent de l'hommage de respect qu'on rendait aux hommes, le sentiment intérieur seul pouvait les distinguer.

29. Ces livres ont été perdus.

roi, les premières et les dernières, sont écrites dans le Livre de Samuel, le Voyant, et dans le Livre de Nathan, le prophète, et dans le volume de Gad, le Voyant,

30. Et *l'histoire* de tout son règne, de sa force, et des temps qui ont passé de son vivant, soit en Israël, soit dans tous les royaumes de la terre.

II PARALIPOMÈNES

CHAPITRE PREMIER.

Sacrifice de Salomon sur l'autel de Gabaon. Dieu lui donne la sagesse, la gloire et les richesses.

1. Salomon, fils de David, fut donc affermi dans la royauté, et le Seigneur son Dieu était avec lui; et *le Seigneur* l'éleva très haut.

2. Et Salomon donna des ordres à tout Israël, aux tribuns, aux centurions, aux autres chefs, aux magistrats et aux princes des familles;

3. Et il s'en alla avec toute la multitude au haut lieu de Gabaon, où était le tabernacle de l'alliance de Dieu, que fit Moïse, serviteur de Dieu, dans le désert.

4. Quant à l'arche de Dieu, David l'avait amenée de Cariathiarim au lieu qu'il lui avait préparé, et où il lui avait dressé un tabernacle, c'est-à-dire à Jérusalem.

5. Mais l'autel d'airain qu'avait fait Béséléel, fils d'Uri, fils de Hur, était *resté* là devant le tabernacle du Seigneur; et Salomon alla le chercher, lui et toute l'assemblée.

6. Et Salomon monta sur l'autel d'airain devant le tabernacle de l'alliance du Seigneur, et il y offrit mille hosties.

7. Or voilà qu'en cette nuit même Dieu lui apparut, disant : Demande ce que tu veux que je te donne.

8. Alors Salomon dit à Dieu : C'est vous qui avez fait une grande miséricorde à David, mon père, et qui m'avez établi roi à sa place.

9. Maintenant donc, Seigneur Dieu, qu'elle s'accomplisse, la promesse que vous avez faite à David, mon père : car c'est vous qui m'avez établi roi sur votre peuple, qui est aussi innombrable que la poussière de la terre.

10. Donnez-moi de la sagesse et de l'intelligence, enfin que j'entre et sorte devant votre peuple; car qui peut juger dignement ce

CHAP. I. 1. III Rois, III, 1. — 4. II Rois, VI, 17; I Par., XVI, 1. — 5. Exode, XXXVIII, 1. — 10. Sag., IX, 10.

---

30. *Des temps*, etc.; c'est-à-dire des événements qui se sont passés de ses temps. — *Tous les royaumes de la terre*; dans tous les royaumes voisins de la terre d'Israël.

3. * *Gabaon*. Voir note sur III *Rois*, III, 4.

4. * *De Cariathiarim*. Voir I *Paralipomènes*, XIII, 5.

5. *Là;* c'est-à-dire à Gabaon,

10. *Afin que j'entre*, etc. Voy. *Nombr.*, XXVII, 17; *Deutér.*, XXVIII, 6

peuple qui est vôtre, et qui est si grand?

11. Alors Dieu répondit à Salomon : Parce que cela a plu de préférence à ton cœur, et que tu ne m'as point demandé des richesses, ni des biens, ni de la gloire, ni les âmes de ceux qui te haïssent, ni des jours de vie très nombreux; mais que tu as demandé de la sagesse et de la science, afin que tu puisses juger mon peuple sur lequel je t'ai établi roi :

12. La sagesse et la science te sont données; et quant à des richesses, à des biens, à de la gloire, je t'en donnerai de telle sorte, que nul parmi les rois, ni avant toi, ni après toi, n'aura été semblable à toi.

13. Salomon vint donc du haut lieu de Gabaon à Jérusalem, devant le tabernacle d'alliance, et il régna sur Israël.

14. Et il rassembla des chars et des cavaliers; on lui disposa mille quatre cents chariots et douze mille cavaliers, et il les fit mettre dans les villes des quadriges, et près du roi à Jérusalem.

15. Et le roi rendit l'or et l'argent *communs* comme les pierres dans Jérusalem, et les cèdres comme les sycomores qui croissent dans les plaines en grande quantité.

16. Mais les chevaux lui étaient amenés d'Egypte et de Coa par les marchands du roi, qui y allaient et les achetaient,

17. Un attelage de quatre chevaux, six cents *sicles* d'argent, et un cheval, cent cinquante; et c'est ainsi que dans tous les royaumes des Héthéens, et par tous les rois de Syrie, la vente se pratiquait.

CHAPITRE II.

Salomon demande à Hiram, roi de Tyr, un homme habile pour conduire l'entreprise de la construction du temple, et le prie de lui envoyer les bois nécessaires pour cet édifice. Ouvriers destinés à cet ouvrage.

1. Salomon résolut de bâtir une maison au nom du Seigneur, et un palais pour lui.

2. Et il dénombra soixante-dix mille hommes portant *des fardeaux* sur les épaules, quatre-vingt mille pour tailler les pierres dans les montagnes, et leurs préposés, trois mille six cents.

3. Il envoya aussi vers Hiram, roi de Tyr, disant : Comme vous avez agi avec David, mon père, et comme vous lui avez envoyé des bois de cèdre pour bâtir une maison dans laquelle il a habité,

4. Ainsi faites avec moi, afin que je bâtisse une maison au nom du Seigneur mon Dieu, et que je la consacre à brûler de

14. III Rois, x, 26. — Chap. II. 3. III Rois, v, 2.

---

11. *Demander, chercher l'âme de quelqu'un* est un hébraïsme qui signifie *désirer lui ôter, chercher à lui ôter la vie.*

14. *Les villes des quadriges;* c'est-à-dire les villes destinées à loger les équipages.

15. * *Comme les sycomores* à figues. Voir *Luc*, xix, 4.

16. * *Coa.* Voir note sur III *Rois*, x, 28.

17. * *Héthéens.* Voir note sur III *Rois*, x, 29.

4. *A consumer;* littér. *à fumiger*, exposer à la fumée.

l'encens devant lui, à consumer des aromates, à une exposition des pains perpétuelle, à des holocaustes le matin et le soir, ainsi qu'aux sabbats, aux néoménies et aux solennités du Seigneur notre Dieu à jamais; lesquelles choses ont été ordonnées à Israël.

5. Car la maison que je désire bâtir est grande, parce que notre Dieu est grand au-dessus de tous les dieux.

6. Qui pourra donc être capable de lui bâtir une maison digne de lui? Si le ciel et les cieux des cieux ne peuvent le contenir, qui suis-je, moi, pour pouvoir lui bâtir une maison? Aussi est-ce seulement pour brûler de l'encens devant lui.

7. Envoyez-moi donc un homme qui s'entende à travailler l'or, l'argent, l'airain, le fer, la pourpre, l'écarlate et l'hyacinthe, et qui sache faire des ciselures, avec les ouvriers que j'ai auprès de moi dans la Judée et à Jérusalem, et que David mon père a préparés.

8. Mais envoyez-moi aussi des bois de cèdre, de genièvre, et des pins du Liban; car je sais que vos serviteurs s'entendent à couper les bois du Liban, et mes serviteurs seront avec vos serviteurs,

9. Afin que l'on me prépare une grande quantité de bois: car la maison que je veux bâtir est très grande et magnifique.

10. Après cela, aux ouvriers qui doivent couper les bois, à vos serviteurs, je donnerai pour leur nourriture vingt mille cors de blé, autant de mesures d'orge: vingt mille métrètes de vin, et de plus vingt mille mesures d'huile.

11. Or Hiram, roi de Tyr, dit dans une lettre qu'il envoya à Salomon : Parce que le Seigneur a aimé son peuple, c'est pourquoi il vous a fait régner sur lui.

12. Et il ajouta, disant : Béni le Seigneur, Dieu d'Israël, qui a fait le ciel et la terre, qui a donné à David, le roi, un fils sage, habile, sensé, prudent, pour bâtir une maison au Seigneur et un palais pour lui-même!

13. Je vous envoie donc un homme prudent et d'un très grand savoir, Hiram, mon père,

14. Fils d'une femme d'entre les filles de Dan, dont le père était Tyrien : il sait travailler l'or, l'argent, l'airain, le fer, le marbre, les bois, et même la pourpre, l'hyacinthe, le fin lin et l'écarlate; il sait encore graver toute sorte de figures, et inventer ingénieusement ce qui est nécessaire pour un ouvrage : *il travaillera* avec vos ouvriers et avec ceux de mon seigneur David, votre père.

15. Ainsi le blé, l'orge, l'huile et le vin que vous avez promis, mon seigneur, envoyez-les à vos serviteurs.

---

10. *Cors*. Voy. pour ce mot, III *Rois*, IV, 22.

13. *Mon père :* qui est comme père, qui est pour moi un père. Compar. *Genèse*, XLV, 8; *Juges*, XVII, 10. D'autres prétendent à tort que cette expression est purement la traduction de l'hébreu *Abi*, nom propre et surnom d'Hiram; car au ch. IV, 16, au lieu de *Abi*, on lit *Abiv*, c'est-à-dire *le père de lui* (Salomon).

16. Pour nous, nous couperons tous les bois du Liban qui vous seront nécessaires, et nous les ferons conduire en radeaux, par mer à Joppé, mais ce sera à vous de les transporter à Jérusalem.

17. Salomon dénombra donc tous les hommes prosélytes qui étaient dans la terre d'Israël, depuis le dénombrement qu'en avait fait David, son père, et il s'en trouva cent cinquante mille et trois mille six cents.

18. Il en établit soixante-dix mille pour porter des fardeaux sur les épaules, quatre-vingt mille pour tailler les pierres dans les montagnes, mais trois mille et six cents préposés aux ouvrages du peuple.

CHAPITRE III.

Salomon commence à bâtir le temple. Plan de cet édifice. Description des chérubins qui étaient dans le sanctuaire, et des colonnes qui étaient aux deux côtés de la porte du temple.

1. Ainsi Salomon commença à bâtir la maison du Seigneur à Jérusalem, sur la montagne de Moria, qui avait été montrée à David, son père, au lieu qu'avait préparé David dans l'aire d'Ornan, le Jébuséen.

2. Or il commença à bâtir au second mois, à la quatrième année de son règne.

3. Et voici les fondements que jeta Salomon pour bâtir la maison du Seigneur : *il lui donna* soixante coudées de longueur, suivant la première mesure, et vingt coudées de largeur.

4. De plus, *il bâtit*, devant la façade, le portique qui s'étendait selon la mesure de la largeur de la maison, à la longueur de vingt coudées; mais sa hauteur était de cent vingt coudées ; et *Salomon* le fit dorer en dedans d'un or très pur.

5. Il lambrissa aussi *la partie de* la maison la plus grande d'ais de bois de sapin, et il attacha sur le tout des lames de l'or le plus fin; et il y grava des palmes et comme de petites chaînes entrelacées les unes dans les autres.

6. Il fit aussi le pavé du temple d'un marbre très précieux, avec beaucoup de décorations.

7. L'or des lames dont il couvrit la maison, les poutres, les poteaux, les murailles et les portes, était très fin; et il grava des chérubins sur les murailles.

8. Il fit aussi la maison du Saint des saints, *lui donnant* une lon-

CHAP. III. 1. III Rois, VI, 1; II Rois, XXIV, 25; I Par., XXI, 26.

---

16. * *Joppé*, aujourd'hui Jaffa, port sur la Méditerranée, à une douzaine d'heures de marche de Jérusalem.

17. *Prosélytes*. Voy. I *Paralip.*, XXII, 2.

1. * *La montagne de Moria*, à l'est de Jérusalem, dans laquelle elle fut depuis enclavée, au-dessus du versant occidental du torrent de Cédron.

2. *Au second mois*. Voy. III *Rois*, VI, 22.

3. La *première* ou l'ancienne *mesure* était celle dont on se servait du temps de Moïse et de Salomon, c'est-à-dire avant la captivité de Babylone; elle avait un palme de plus que la coudée de Babylone. — * La coudée ordinaire avait 525 millimètres de longueur.

5. *La maison la plus grande*, c'est-à-dire le Saint.

8. * Le *talent* pesait 43 kilogrammes et demi.

gueur selon la largeur de la maison, de vingt coudées, et une largeur également de vingt coudées; et il la couvrit de lames d'or, d'environ six cents talents.

9. Il fit de plus des clous d'or, de manière que chaque clou pesait cinquante sicles; les chambres d'en haut aussi, il les couvrit d'or.

10. Il fit encore dans la maison du Saint des saints deux chérubins, d'un travail de statuaire; et il les couvrit d'or.

11. Les ailes des chérubins avaient vingt coudées d'étendue, en sorte qu'une aile avait cinq coudées et touchait la muraille de la maison, et que l'autre, qui avait cinq coudées, touchait l'aile de l'autre chérubin.

12. De même une aile de cet autre chérubin avait cinq coudées, et touchait la muraille; et son autre aile, de cinq coudées, touchait l'aile de l'autre chérubin.

13. Ainsi les ailes des deux chérubins étaient déployées, et avaient vingt coudées d'étendue; et ils étaient eux-mêmes droits sur leurs pieds, et leurs faces étaient tournées vers la maison extérieure.

14. Il fit aussi le voile d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate et de lin fin, et il y tissa des chérubins:

15. Et de plus, devant la porte du temple, deux colonnes qui avaient trente-cinq coudées de hauteur; et leurs chapiteaux étaient de cinq coudées.

16. *Il fit* de même comme de petites chaînes dans l'oracle, et il les mit sur les chapiteaux des colonnes, ainsi que cent grenades qu'il entrelaça dans les chaînes.

17. Et les colonnes elles-mêmes, il les mit dans le vestibule du temple, l'une à droite, l'autre à gauche : il appela celle qui était à droite, Jachin, et celle qui était à gauche, Booz.

CHAPITRE IV.

Description de l'autel des holocaustes, de la mer d'airain, des conques, chandeliers, tables et autres vaisseaux et ouvrages du temple.

1. Il fit aussi un autel d'airain de vingt coudées de longueur, de vingt coudées de largeur, et de dix coudées de hauteur :

2. Et la mer d'airain, jetée en fonte, de dix coudées d'un bord jusqu'à l'autre, était toute ronde: elle avait cinq coudées de hauteur, et un cordon de trente coudées entourait sa circonférence.

3. De plus, une représentation de bœufs était au-dessous de la mer, et certaines ciselures au dehors entouraient comme en deux rangs la partie la plus large de la mer dans un espace de dix coudées. Or ces bœufs avaient été jetés en fonte.

4. Et la mer elle-même était posée sur douze bœufs, dont trois regardaient l'aquilon, et trois

14. Matt., XXVII, 51. — 15. Jérémie, LII, 20. — CHAP. IV. 2. III Rois, VII, 23.

---

9. * Le *sicle* pesait 14 grammes 20.
10. Le mot *maison* signifie ici par hébraïsme le *lieu*, l'*espace intérieur*, le *dedans*.
13. *La maison extérieure;* c'est-à-dire le Saint et le parvis.
17. Sur *Jachin* et *Booz*, voy. III *Rois*, VII. 21.

autres l'occident; or trois autres, le midi, et les autres, l'orient, *tous* ayant la mer posée sur eux : or la partie de derrière des bœufs était en dedans sous la mer.

5. L'épaisseur de la mer avait la mesure d'un palme, et son bord était fait comme le bord d'une coupe, ou d'un lis épanoui : et elle contenait trois mille métrètes.

6. Mais il fit aussi dix conques, et il en mit cinq à droite et cinq à gauche, pour qu'on y lavât tout ce qui devait être offert en holocauste; mais c'est dans la mer que les prêtres se lavaient.

7. Il fit en outre dix chandeliers d'or, selon la forme d'après laquelle il avait ordonné de les faire; et il les mit dans le temple, cinq à droite et cinq à gauche;

8. Et de plus dix tables; et il les mit dans le temple, cinq à droite et cinq à gauche, ainsi que cent fioles d'or.

9. Il fit encore le parvis des prêtres, et la grande basilique, et à la basilique des portes qu'il couvrit d'airain.

10. Quant à la mer, il la mit du côté droit contre l'orient, vers le midi.

11. Hiram fit aussi les chaudières, les grandes fourchettes et les fioles, et il acheva tout l'ouvrage du roi dans la maison de Dieu;

12. C'est-à-dire les deux colonnes, les architraves, les chapiteaux, et les espèces de réseaux qui couvraient les chapiteaux par-dessus les architraves.

13. Il fit encore les quatre cents grenades et les deux réseaux, de manière que deux rangs de grenades étaient attachés ensemble à chacun des réseaux qui couvraient les architraves et les chapiteaux des colonnes.

14. Il fit aussi les bases d'airain, et les conques qu'il superposa aux bases;

15. La mer unique, et aussi les douze bœufs sous la mer,

16. Et les chaudières, et les grandes fourchettes, et les fioles. Hiram, son père, fit à Salomon tous les vases pour la maison du Seigneur, d'un airain très pur.

17. C'est dans la contrée du Jourdain que le roi les jeta en fonte, dans la terre argileuse, entre Sochoth et Sarédatha.

18. Or la multitude de ces vases était innombrable; en sorte qu'on ignorait le poids de l'airain.

19. Ainsi Salomon fit tous les vases de la maison de Dieu, ainsi que l'autel d'or, les tables, et sur elles les pains de proposition.

20. *Il fit* encore d'un or très pur les chandeliers avec leurs lampes, pour luire devant l'oracle, selon le rite;

21. Ainsi que certains fleurons, les lampes et les pincettes d'or : toutes ces choses furent faites d'un or très pur.

22. *Il fit* aussi les cassolettes, les encensoirs, les fioles et les pe-

---

5. * *Un palme*, 8 centimètres. — *Métrète*, 38 litres 88.
9. *La grande basilique*; le parvis du peuple, plus grand que le parvis des prêtres.
16. *Son père*. Voy. ch. II, 12.
17. * *Dans la terre argileuse*. Voir III *Rois*, VII, 46.
19. *Et sur elles*, etc.; hébraïsme pour, *sur lesquelles étaient*, *on mettait*, etc.

tits mortiers, d'un or très pur. Et il cisela les portes du temple intérieur, c'est-à-dire du Saint des saints; et les portes du temple à l'extérieur étaient d'or. Et ainsi fut achevé tout l'ouvrage que fit Salomon pour la maison du Seigneur.

CHAPITRE V.

Cérémonie du transport de l'arche dans le sanctuaire.

1. Salomon donc apporta tout ce qu'avait voué David, son père, l'argent, l'or et tous les vases, et il les mit dans les trésors de la maison de Dieu.

2. Après quoi, il assembla les anciens d'Israël, tous les princes des tribus et les chefs des familles des enfants d'Israël à Jérusalem, pour amener l'arche de l'alliance du Seigneur de la cité de David, qui est Sion.

3. C'est pourquoi tous les hommes d'Israël vinrent auprès du roi au jour solennel du septième mois.

4. Et lorsque tous les anciens d'Israël furent venus, les Lévites enlevèrent l'arche,

5. Et l'apportèrent avec tous les ornements du tabernacle. Mais les vases du sanctuaire, qui étaient dans le tabernacle, ce furent les prêtres qui les portèrent avec les Lévites.

6. Or le roi Salomon, tout le peuple d'Israël, et tous ceux qui s'assemblèrent devant l'arche, immolaient des béliers et des bœufs sans nombre : tant était grande, en effet, la multitude des victimes.

7. Les prêtres portèrent donc l'arche de l'alliance du Seigneur en son lieu, c'est-à-dire, dans l'oracle du temple, dans le Saint des saints, sous les ailes des chérubins;

8. En sorte que les chérubins étendaient leurs ailes sur le lieu dans lequel l'arche avait été mise, et la couvraient elle-même avec ses leviers.

9. Quant aux leviers avec lesquels on portait l'arche, parce qu'ils étaient un peu plus longs, leurs têtes paraissaient devant le sanctuaire; mais si quelqu'un était un peu en dehors, il ne pouvait pas les voir. Ainsi l'arche a été là jusqu'au présent jour.

10. Il n'y avait rien dans l'arche, si ce n'est les deux tables que Moïse y mit à Horeb, quand le Seigneur donna sa loi aux enfants d'Israël sortant d'Egypte.

11. Or les prêtres étaient sortis du sanctuaire (car tous les prêtres qui purent se trouver là furent sanctifiés; et en ce temps-là les classes et l'ordre des ministères n'avaient pas été encore distribués entre eux),

12. Tant les Lévites que les chantres, c'est-à-dire ceux qui étaient sous Asaph, sous Héman,

CHAP. V. 1. III Rois, VII, 51. — 2. III Rois, VIII, 1.

---

3. * *Septième mois*, partie de septembre et partie d'octobre.

11. *Furent sanctifiés*; c'est-à-dire purifiés. L'ordre établi par David (I *Paral.*, XXIV et suiv.), n'avait pas encore été exécuté; et c'est pourquoi beaucoup de prêtres n'étaient pas encore purifiés, et n'avaient pu par là même entrer dans l'exercice de leurs fonctions.

sous Idithun, leurs fils et leurs frères, revêtus de fin lin, faisaient retentir des cymbales, des psaltérions et des harpes, se tenant au côté oriental de l'autel; et avec eux cent vingt prêtres sonnaient des trompettes.

13. Ainsi tous ensemble chantant avec des trompettes, des voix, des cymbales, des orgues et d'*autres* instruments de divers genres, et élevant la voix dans les airs, un bruit s'entendait au loin, en sorte que, lorsqu'ils eurent commencé à louer le Seigneur, et à dire : Rendez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle, la maison de Dieu fut remplie d'une nuée;

14. En sorte que les prêtres ne pouvaient s'y tenir, ni remplir leur ministère à cause de la nuée; car la gloire du Seigneur avait rempli la maison de Dieu.

CHAPITRE VI.

Prière de Salomon au jour de la dédicace du temple.

1. Alors Salomon dit : Le Seigneur a promis qu'il habiterai dans une nuée;

2. Et moi j'ai élevé une maison à son nom, afin qu'il y habitât à perpétuité.

3. Et le roi tourna sa face et bénit toute la multitude d'Israël (car toute la foule était debout et attentive), et il dit :

4. Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël, qui a mis à effet ce qu'il promit à David, mon père, disant :

5. Depuis le jour que j'ai retiré mon peuple de la terre d'Egypte, je n'ai point choisi de ville d'entre toutes les tribus d'Israël pour y bâtir une maison à mon nom, et je n'ai choisi aucun autre homme pour qu'il fût chef sur mon peuple Israël;

6. Mais j'ai choisi Jérusalem pour que mon nom y soit, et j'ai choisi David pour l'établir sur mon peuple Israël.

7. Et lorsqu'il fut dans la volonté de David mon père de bâtir une maison au nom du Seigneur Dieu d'Israël,

8. Le Seigneur lui dit : Puisque ta volonté a été de bâtir une maison à mon nom, tu as certainement bien fait d'avoir une pareille volonté;

9. Cependant ce ne sera pas toi qui bâtiras la maison; mais ton fils, qui sortira de tes flancs, bâtira lui-même la maison à mon nom.

10. Le Seigneur accomplit donc sa parole qu'il avait dite : et moi, je me levai à la place de David, mon père; je me suis assis sur le trône d'Israël comme l'a dit le Seigneur, et j'ai bâti la maison au nom du Seigneur Dieu d'Israël.

11. J'y ai mis l'arche, dans laquelle est l'alliance du Seigneur qu'il a faite avec les enfants d'Israël.

12. Il se tint donc devant l'autel du Seigneur, en face de toute

CHAP. VI. 1. III Rois, VIII, 12.

---

6. *Pour que mon nom.* Voy. III *Rois*, XI, 36.

la multitude d'Israël, et il étendit ses mains;

13. Car Salomon avait fait une estrade d'airain, et il l'avait placée au milieu de la basilique : elle avait cinq coudées de longueur, cinq coudées de largeur et trois coudées de hauteur; et il s'y tint debout; puis, les genoux fléchis en face de toute la multitude d'Israël, et les mains levées au ciel,

14. Il dit : Seigneur Dieu d'Israël, il n'est pas un Dieu semblable à vous, dans le ciel et sur la terre; vous qui conservez l'alliance et la miséricorde à vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur;

15. Vous qui avez exécuté en faveur de votre serviteur David, mon père, toutes les paroles que vous lui aviez dites, et qui avez mis à effet ce que vous lui aviez promis de bouche, comme le présent temps le prouve.

16. Maintenant donc, Seigneur Dieu d'Israël, accomplissez en faveur de votre serviteur, mon père David, tout ce que vous lui avez promis, disant : Il ne manquera pas devant moi d'homme, sorti de toi, qui soit assis sur le trône d'Israël, pourvu cependant que tes fils gardent leurs voies, et qu'ils marchent dans ma loi, comme toi-même tu as marché devant moi.

17. Et maintenant, Seigneur Dieu d'Israël, qu'elle soit confirmée, la parole que vous avez dite à votre serviteur David.

18. Est-il donc croyable que Dieu habite avec les hommes sur la terre? Si le ciel et les cieux des cieux ne vous contiennent point, combien moins cette maison que j'ai bâtie!

19. Aussi a-t-elle été faite seulement pour que vous considériez, Seigneur mon Dieu, votre serviteur et ses supplications, et que vous écoutiez les prières que répand devant vous votre serviteur;

20. Pour que vous ouvriez les yeux sur cette maison pendant les jours et les nuits, sur ce lieu en lequel vous avez promis que votre nom serait invoqué,

21. Et que vous exauceriez la demande que votre serviteur vous y adresse; et pour que vous exauciez les prières de votre serviteur et de votre peuple Israël. Quiconque priera en ce lieu, exaucez-le de votre demeure, c'est-à-dire des cieux, et soyez-lui propice.

22. Si quelqu'un pèche contre son prochain, et qu'il vienne prêt à jurer contre lui, et qu'il se lie par la malédiction devant l'autel dans cette maison,

23. Vous écouterez du ciel, et vous jugerez vos serviteurs, de telle sorte que vous rameniez la voie de l'homme inique sur sa propre tête, et que vous vengiez le juste, lui rendant selon sa justice.

24. Si le peuple d'Israël est vaincu par ses ennemis (car ils

14. II Machab., II, 8.

22. Il s'agit probablement d'un homme qui, étant accusé d'avoir offensé son prochain, vient au temple prêter serment contre son accusateur, qu'il est innocent, et se souhaiter la malédiction dans le cas où il serait coupable.

pécheront contre vous), et que, convertis, ils fassent pénitence, invoquent votre nom, et prient en ce lieu,

25. Vous l'exaucerez du ciel; pardonnez le péché de votre peuple Israël, et ramenez-les dans la terre que vous leur avez donnée, à eux et à leurs pères.

26. Si, le ciel fermé, il ne tombe point de pluie à cause des péchés du peuple; s'ils prient en ce lieu et qu'ils rendent gloire à votre nom, et se convertissent de leurs péchés, lorsque vous les aurez affligés,

27. Exaucez-les du ciel, Seigneur, et pardonnez les péchés de vos serviteurs et de votre peuple Israël; enseignez-leur la bonne voie par laquelle ils doivent marcher, et donnez de la pluie à la terre que vous avez donnée à votre peuple pour la posséder.

28. S'il se lève sur la terre une famine, une peste, la rouille, l'aridité, la sauterelle et la chenille, et que les ennemis, après avoir ravagé les contrées, assiégent les portes de la ville, et que toute sorte de plaies et d'infirmités *nous* accable;

29. Si quelqu'un de votre peuple Israël prie, reconnaissant sa plaie et son infirmité, et qu'il étende ses mains en cette maison,

30. Vous l'exaucerez du ciel, c'est-à-dire de votre demeure élevée; soyez propice, et rendez à chacun selon ses voies, que vous savez qu'il a en son cœur (car vous seul vous connaissez les cœurs des enfants des hommes);

31. Afin qu'ils vous craignent et qu'ils marchent dans vos voies, pendant tous les jours qu'ils vivent sur la face de la terre que vous avez donnée à nos pères.

32. Même l'étranger qui n'est point de votre peuple Israël, s'il vient d'une terre lointaine à cause de votre grand nom, et à cause de votre main puissante, de votre bras étendu, et qu'il vous adore en ce lieu,

33. Vous l'exaucerez du ciel, votre demeure inébranlable, et vous ferez toutes les choses pour lesquelles cet étranger vous invoquera, afin que tous les peuples de la terre sachent votre nom, et qu'ils vous craignent comme *le fait* votre peuple Israël, et qu'ils reconnaissent que votre nom a été invoqué sur cette maison que j'ai bâtie.

34. Si votre peuple sort pour la guerre contre ses ennemis, et que dans la voie dans laquelle vous les aurez envoyés, ils vous adorent, tournés vers la voie dans laquelle est cette ville que vous avez choisie, et la maison que j'ai bâtie à votre nom,

35. Vous exaucerez du ciel leurs prières et leurs supplications, et veuillez les venger.

36. Que s'ils pèchent contre vous (car il n'y a point d'homme qui ne pèche), que si vous êtes

28. Infra, xx, 9. — 36. III Rois, VIII, 46; Eccl., VII, 21; I Jean, I, 8.

---

28. *L'aridité;* la sécheresse, qui fait perdre aux plantes leurs couleur. Littér. *la jaunisse;* ce que porte aussi la version grecque. La Vulgate a traduit ailleurs (III *Rois*, VII, 37) le même mot hébreu par *air corrompu.*

irrité contre eux, et que vous les livriez à leurs ennemis, et que ceux-ci les emmènent captifs dans une terre lointaine, ou bien qui est proche,

37. Et que, convertis en leur cœur, dans la terre dans laquelle ils auront été emmenés captifs, ils fassent pénitence, et vous prient dans la terre de leur captivité, disant : Nous avons péché, nous avons fait l'iniquité, et nous avons agi injustement,

38. Et qu'ils reviennent à vous en tout leur cœur et en toute leur âme dans la terre de leur captivité, dans laquelle ils ont été emmenés, et qu'ils vous adorent, tournés du côté de la terre que vous avez donnée à leurs pères, de la ville que vous avez choisie, et de la maison que j'ai bâtie à votre nom,

39. Vous exaucerez du ciel, c'est-à-dire de votre demeure stable, leurs prières ; veuillez faire justice, et pardonner votre peuple, quoique pécheur :

40. Car vous êtes mon Dieu. Que vos yeux soient ouverts, je vous en conjure, et que vos oreilles soient attentives à la prière qui se fait en ce lieu.

41. Maintenant donc, levez-vous, Seigneur Dieu, pour *établir ici* votre repos, vous et l'arche de votre puissance ; que vos prêtres, Seigneur Dieu, soient revêtus de salut, et que vos saints se réjouissent en vos biens.

42. Seigneur mon Dieu, ne détournez pas la face de votre christ : souvenez-vous des miséricordes de David, votre serviteur.

CHAPITRE VII.

Le feu descend du ciel pour consumer les victimes ; la majesté de Dieu remplit le temple. La solennité continue pendant sept jours. On célèbre ensuite la fête des tabernacles. Le Seigneur apparaît à Salomon.

1. Lorsque Salomon eut achevé de se répandre en prières, le feu descendit du ciel, et consuma les holocaustes et les victimes ; et la majesté du Seigneur remplit la maison.

2. Et les prêtres mêmes ne pouvaient entrer dans le temple du Seigneur, parce que la majesté du Seigneur avait rempli le temple du Seigneur.

3. Mais tous les enfants d'Israël aussi virent descendre le feu et la gloire du Seigneur sur la maison ; et tombant, inclinés vers la terre, sur le pavé qui était de pierre, ils adorèrent et louèrent le Seigneur : Parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

4. Or le roi et tout le peuple immolaient des victimes devant le Seigneur.

5. Le roi Salomon tua donc vingt-deux mille bœufs et cent vingt mille béliers ; et le roi dédia, ainsi que tout le peuple, la maison du Seigneur.

41. Ps. CXXXI, 8. — CHAP. VII. 1. II Mach., II, 8. — 5. III Rois, VIII, 63.

---

41. *Revêtus de salut*; c'est-à-dire comblés de vos grâces et de votre protection.
42. *Ne détournez pas;* ne repoussez pas, ne rejetez pas. — *Votre christ;* votre oint, le roi que vous avez choisi, et qui vous a été consacré par l'onction sainte. — *Des miséricordes,* des bontés de David. D'autres traduisent *de vos bontés pour David.*

6. Or les prêtres étaient appliqués à leurs fonctions, et les Lévites jouaient des instruments propres aux cantiques du Seigneur qu'a composés le roi David pour louer le Seigneur : Parce que sa miséricorde est éternelle ; chantant les hymnes de David sur leurs instruments ; mais les prêtres sonnaient des trompettes devant eux, et tout Israël était debout.

7. Salomon consacra aussi le milieu du parvis devant le temple du Seigneur ; car il avait offert là les holocaustes et les graisses des hosties pacifiques, parce que l'autel d'airain qu'il avait fait ne pouvait tenir les holocaustes, les sacrifices et les graisses.

8. Salomon fit donc en ce temps-là la solennité pendant sept jours, et tout Israël avec lui : assemblée très grande, venue depuis l'entrée d'Emath jusqu'au torrent d'Egypte.

9. Et au huitième jour, il fit une réunion, parce qu'il avait dédié l'autel durant sept jours, et qu'il avait célébré la solennité durant sept jours.

10. Ainsi, au vingt-troisième jour du septième mois, il renvoya dans leurs tabernacles les peuples se livrant à l'allégresse, et se réjouissant du bien qu'avait fait le Seigneur à David, à Salomon et à Israël son peuple.

11. Salomon acheva donc la maison du Seigneur, la maison du roi, et tout ce qu'il s'était proposé en son cœur de faire dans la maison du Seigneur et dans sa propre maison, et il prospéra.

12. Or le Seigneur lui apparut pendant la nuit, et dit : J'ai entendu ta prière, et choisi ce lieu pour moi, comme une maison de sacrifice.

13. Si je ferme le ciel, et qu'il ne tombe point de pluie ; si j'ordonne et je commande à la sauterelle de dévorer la terre, et si j'envoie une peste à mon peuple,

14. Mais que, converti, mon peuple, sur qui a été invoqué mon nom, me prie, et qu'il recherche ma face, et qu'il fasse pénitence de ses voies très mauvaises, alors moi je les exaucerai du ciel, et je pardonnerai leurs péchés, et je purifierai leur terre.

15. Mes yeux aussi seront ouverts, et mes oreilles attentives à la prière de celui qui priera en ce lieu ;

16. Car j'ai choisi et j'ai sanctifié ce lieu, afin que mon nom y soit à jamais, et que mes yeux et mon cœur y demeurent constamment tous les jours.

17. Et toi-même, si tu marches devant moi comme a marché David ton père ; si tu fais selon tout

11. III Rois, IX, 1.

---

6. *Sur leurs instruments*; littér. *par le moyen de leurs mains;* c'est-à-dire en pinçant des instruments avec leurs mains, avec leurs doigts.

8. Après la fête de la dédicace du temple qui dura sept jours, Salomon célébra la solennité des tabernacles qui tombait à ce même temps. — * *Depuis l'entrée d'Emath jusqu'au torrent d'Egypte.* L'entrée d'Emath marque la frontière septentrionale du royaume de Salomon, et le torrent d'Egypte, la frontière méridionale.

ce que je t'ai ordonné, et que tu gardes mes lois et mes ordonnances,

18. J'élèverai le trône de ton règne comme je l'ai promis à David, ton père, disant : On n'enlèvera pas à ta race un homme qui doit être prince en Israël.

19. Mais si vous vous détournez, et que vous abandonniez mes lois et mes préceptes que je vous ai proposés, et que, vous en allant, vous serviez des dieux étrangers et les adoriez,

20. Je vous arracherai de ma terre que je vous ai donnée; et cette maison que j'ai consacrée à mon nom, je la rejetterai de ma face, et je la livrerai en proverbe et en exemple à tous les peuples.

21. Ainsi cette maison sera en dérision à tous ceux qui passeront, et ils diront, frappés d'étonnement : Pourquoi le Seigneur a-t-il fait ainsi à cette terre et à cette maison?

22. Et l'on répondra : Parce qu'ils ont abandonné le Seigneur Dieu de leurs pères, qui les retira de la terre d'Egypte, et qu'ils ont pris des dieux étrangers, et qu'ils les ont adorés et servis : c'est pour cela que sont venus sur eux tous ces maux.

CHAPITRE VIII.

Salomon bâtit plusieurs villes. Il rend tributaires les restes des Chananéens; règle le service des prêtres et des Lévites, et envoie une flotte à Ophir.

1. Or, vingt ans s'étant accomplis après que Salomon eut bâti la maison du Seigneur et sa propre maison,

2. Il bâtit les villes qu'Hiram lui avait données, et y fit habiter les enfants d'Israël.

3. Il s'en alla aussi à Emath-Suba, et s'en empara.

4. Et il bâtit Palmyre dans le désert, et les autres villes très fortifiées, il les bâtit en Emath.

5. Il construisit aussi Béthoron la haute, et Béthoron la basse, villes murées, ayant des portes, des verrous et des serrures ;

6. Et de plus Balaath, toutes les villes très fortes qui étaient à Salomon, toutes les villes des quadriges, et les villes de la cavalerie : tout ce que Salomon voulut et décida, il le bâtit. dans Jérusalem, et sur le Liban, et dans tout le pays de sa domination.

7. Quant à tout le peuple qui était resté des Héthéens, des Amorrhéens, des Phérézéens, des Hévéens et des Jébuséens, qui

CHAP. VIII. 1. III Rois, IX, 10.

---

18. *On n'enlèvera pas*, etc. Voy. III *Rois*, II, 4.

2. Comme nous l'avons déjà remarqué, *bâtir* signifie quelquefois *rebâtir, faire des agrandissements, des embellissements.*

3. * *Emath-Suba* ou Soba est, d'après l'opinion la plus commune, la ville d'Emath (Voir II *Rois*, VIII, 9), désignant ici le royaume dont cette ville était la capitale.

4. * *Palmyre.* Voir note sur III *Rois*, IX, 18.

5. * Les deux *Béthoron*, placées à l'entrée des défilés qui conduisaient dans le pays des Philistins et en Egypte, étaient pour cette raison très importantes.

6. *Les villes des quadriges.* Voir ch. I, 14. — * *Balaath* ou Baalath, ville de la tribu de Dan.

n'étaient point de la race d'Israël,

8. Mais des enfants et des descendants de ceux que les enfants d'Israël n'avaient point tués, Salomon les rendit dépendants et tributaires jusqu'à ce jour.

9. Pour les enfants d'Israël, il ne les employa pas à travailler aux ouvrages du roi; car c'étaient des hommes de guerre, les premiers chefs et les commandants de ses quadriges et de sa cavalerie.

10. Or tous les princes de l'armée du roi Salomon étaient au nombre de deux cent cinquante, qui instruisaient le peuple.

11. Quant à la fille de Pharaon, il la transporta de la cité de David dans la maison qu'il lui avait bâtie; car le roi dit : Ma femme n'habitera pas dans la maison de David, roi d'Israël, parce quelle a été sanctifiée, du moment que l'arche du Seigneur y est entrée.

12. Alors Salomon offrit des holocaustes au Seigneur sur l'autel du Seigneur, qu'il avait construit devant le portique,

13. Pour qu'on y offrît chaque jour *des sacrifices*, selon le commandement de Moïse, aux jours du sabbat, aux calendes, et aux jours de fête, trois fois par an, c'est-à-dire à la solennité des azymes, à la solennité des semaines et à la solennité des tabernacles.

14. Et il établit, selon les prescriptions de David, son père, les devoirs des prêtres dans leur ministère, les Lévites dans leur ordre, pour chanter des louanges et servir devant les prêtres, suivant le rite de chaque jour, et les portiers, d'après la distribution qui en avait été faite pour chaque porte; ainsi, en effet, l'avait ordonné David, l'homme de Dieu.

15. Touchant les commandements du roi, ni les prêtres ni les Lévites n'omirent rien de tout ce qu'il avait ordonné, et par rapport à la garde des trésors.

16. Salomon eut toutes les dépenses préparées depuis le jour qu'il jeta les fondements de la maison jusqu'au jour où il l'acheva.

17. Alors Salomon alla à Asiongaber et à Aïlath, sur le bord de la mer Rouge, qui est dans la terre d'Edom.

18. Or Hiram lui envoya, par l'entremise de ses serviteurs, des vaisseaux et des matelots connaissant la mer, et ils allèrent avec les serviteurs de Salomon à Ophir, et ils emportèrent de là quatre cent cinquante talents d'or, et ils les portèrent au roi Salomon.

11. III Rois, III, 1.

---

10. *Instruisaient*, etc.; c'est-à-dire dirigeaient le peuple dans les travaux, ou d'après le texte hébreux, lui *commandaient*, le *gouvernaient*.

13. * *Aux calendes*, au commencement du mois, à la nouvelle lune. — *A la solennité des azymes*, Pâques; *à la solennité des semaines*, Pentecôte.

17 * *A Asiongaber et à Aïlath*, ports sur la mer Rouge, à l'extrémité septentrionale du golfe Elanitique.

18. * *Ophir*, probablement Abhira, dans l'Inde, à l'embouchure de l'Indus.

CHAPITRE IX.

La reine de Saba vient voir Salomon. Richesses de ce prince. Description de son trône. Mort de Salomon. Roboam lui succède.

1. La reine de Saba aussi, ayant appris la renommée de Salomon, vint à Jérusalem pour l'éprouver par des énigmes, avec de grandes richesses, et des chameaux qui portaient des aromates, et une grande quantité d'or, et des pierres précieuses. Et lorsqu'elle fut venue vers Salomon, elle lui dit tout ce qui était en son cœur.

2. Et Salomon lui expliqua tout ce qu'elle avait proposé, et il n'y eut rien qu'il ne lui éclaircît.

3. Après qu'elle eut vu ces choses, c'est-à-dire la sagesse de Salomon et la maison qu'il avait bâtie,

4. Ainsi que les mets de sa table, les logements de ses serviteurs, les emplois de ceux qui le servaient, et leurs vêtements; de plus, ses échansons, leurs habits, et les victimes qu'il immolait dans la maison du Seigneur, son esprit n'était plus en elle, à cause de son étonnement.

5. Et elle dit au roi : Il est véritable, le récit que j'avais ouï dans mon pays, de vos vertus et de votre sagesse.

6. Je n'ai pas cru à ceux qui me parlaient, jusqu'à ce que je sois venue moi-même, que mes yeux aient vu, et que j'aie reconnu que la moitié de votre sagesse ne m'avait pas été racontée : vous avez surpassé la renommée par vos vertus.

7. Heureux vos sujets, et heureux vos serviteurs, qui sont devant vous en tout temps, et qui écoutent votre sagesse !

8. Béni soit le Seigneur votre Dieu, qui a voulu vous placer sur son trône, roi du Seigneur votre Dieu. Parce que Dieu aime Israël, et qu'il veut le conserver à jamais, c'est pour cela qu'il vous a établi roi sur lui, pour rendre les jugements et la justice.

9. Or elle donna au roi cent vingt talents d'or, des aromates en très grande quantité, et des pierres précieuses : il n'y a pas eu d'aromates tels que ceux que donna la reine de Saba à Salomon.

10. Mais aussi les serviteurs d'Hiram avec les serviteurs de Salomon apportèrent de l'or d'Ophir, des bois odorants, et des pierres très précieuses.

11. Le roi fit avec ces bois odorants des degrés dans la maison du Seigneur et dans la maison du roi, et aussi des harpes et des psaltérions pour les chantres : jamais on n'a vu dans la terre de Juda de tels bois.

12. Or le roi Salomon donna à la reine de Saba tout ce qu'elle voulut et ce qu'elle demanda, et beaucoup plus qu'elle ne lui avait apporté ; et la reine, s'en retournant, s'en alla en son pays avec ses serviteurs.

CHAP. IX. 1. III Rois, x, 1; Matt., xii, 42; Luc, xi, 31.

---

1. * *Saba.* Voir III *Rois*, x, 1.

4. *Son esprit*, etc ; elle était ravie, hors d'elle-même.

13. Or le poids de l'or qu'on apportait à Salomon chaque année était de six cent soixante-six talents d'or,

14. Outre la somme que les députés de diverses nations et les marchands avaient accoutumé d'apporter, ainsi que tous les rois d'Arabie, et tous les gouverneurs des provinces, qui apportaient de l'or et de l'argent à Salomon.

15. Le roi Salomon fit donc deux cents lances d'or, d'une somme de six cents *sicles* d'or, qui étaient dépensés pour chaque lance;

16. Et de plus trois cents boucliers d'or de trois cents *sicles* d'or avec lesquels chaque bouclier était couvert; et le roi les plaça dans l'arsenal, qui était planté d'un bois.

17. Le roi fit encore un grand trône d'ivoire, et le revêtit d'un or très pur;

18. Et de plus six degrés par lesquels on montait au trône, un marchepied d'or, deux petits bras de chaque côté, et deux lions qui étaient près des deux petits bras,

19. Et aussi douze autres petits lions qui étaient sur les six degrés, d'un côté et de l'autre : il n'y a pas eu un tel trône dans aucun royaume.

20. Tous les vases de la table du roi étaient également d'or, et tous les vases de la maison du bois du Liban aussi d'un or très pur; car l'argent, au jour de Salomon, était réputé comme rien,

21. Attendu que les vaisseaux du roi allaient en Tharsis avec les serviteurs d'Hiram une fois tous les trois ans; et ils apportaient de là de l'or, de l'argent, de l'ivoire, des singes, et des paons.

22. Le roi Salomon surpassa donc tous les rois de la terre en richesse et en gloire.

23. Et tous les rois de la terre désiraient voir la face de Salomon, pour écouter la sagesse que Dieu avait mise en son cœur;

24. Et ils lui envoyaient des présents, des vases d'argent et d'or, des vêtements, des armes, des aromates, des chevaux et des mulets, à chaque année.

25. Salomon eut encore quarante mille chevaux dans des écuries, douze mille chars et autant de cavaliers, et il les plaça dans les villes des quadriges, et où était le roi, dans Jérusalem.

26. Il exerça aussi sa puissance sur tous les rois, depuis le fleuve d'Euphrate jusqu'à la terre des Philistins et jusqu'aux frontières d'Egypte.

27. Et il procura une abon-

---

13. * *Six cent soixante-six talents d'or.* Voir III *Rois* x, 14.

14. * *Arabie*, le pays qui s'étend à l'est et au sud de la Palestine jusqu'à la mer Rouge.

16. *Avec lesquels*, etc., c'est-à-dire qu'on employait trois cents sicles d'or pour couvrir un seul bouclier. — *Qui était planté*; qui était entouré. Au lieu de *dans l'arsenal*, etc., l'hébreu porte, comme la Vulgate elle-même dans III *Rois*, VIII, 17 : *Dans la maison du bois du Liban.* — * *Boucliers.* Voir III *Rois*, x, 16-17.

19. *Aucun.* Comme nous l'avons déjà remarqué, le mot *tout* signifie en hébreu, *aucun*, *pas un*, quand il est joint à une négation.

21. * *Les vaisseaux du roi allaient en Tharsis.* Voir III *Rois*, x, 22.

27. * *Des sycomores* à figues. Voir *Luc*, XIX, 4.

dance d'argent dans Jérusalem comme celle des pierres, et une multitude de cèdres, semblable à celle des sycomores qui sont produits dans les plaines.

28. Or on lui amenait des chevaux d'Egypte et de tous les pays.

29. Mais le reste des actions de Salomon, des premières et des dernières, est écrit parmi les paroles de Nathan, le prophète, dans les livres d'Ahias, le Silonite, et aussi dans la vision d'Addo, le Voyant, contre Jéroboam, fils de Nabath.

30. Or Salomon régna à Jérusalem sur tout Israël, pendant quarante ans.

31. Et il s'endormit avec ses pères; et on l'ensevelit dans la cité de David; et Roboam, son fils, régna à sa place.

CHAPITRE X.

Séparation des tribus. Roboam demeure roi de Juda et de Benjamin.

1. Or Roboam partit pour Sichem; car c'est là que tout Israël s'était assemblé pour l'établir roi.

2. Ce qu'ayant appris Jéroboam, fils de Nabath, qui était en Egypte (car il avait fui là de devant Salomon), il revint aussitôt.

3. On l'appela donc, et il vint avec tout Israël, et ils parlèrent à Roboam, disant :

4. Votre père nous a opprimés sous un joug très dur; mais vous, commandez-nous avec plus de douceur que votre père, qui a imposé sur nous une lourde servitude, et allégez quelque chose de ce fardeau, afin que nous vous servions.

5. Il leur dit : Après trois jours, revenez vers moi. Et, lorsque le peuple s'en fut allé,

6. Il tint conseil avec les anciens qui s'étaient tenus devant son père, Salomon, pendant qu'il vivait encore, disant : Quel conseil me donnez-vous, afin que je réponde au peuple?

7. Ils lui dirent : Si vous plaisez à ce peuple, et que vous l'apaisiez par des paroles douces, ils vous serviront en tout temps.

8. Mais Roboam abandonna le conseil des anciens, et commença à traiter avec les jeunes gens qui avaient été nourris avec lui, et qui étaient toujours à sa suite.

9. Et il leur dit : Que vous en semble ? ou que dois-je répondre à ce peuple, qui m'a dit : Adoucissez le joug que nous a imposé votre père?

10. Mais ceux-ci lui répondirent comme des jeunes gens qui avaient été nourris avec lui dans les délices, et dirent : C'est ainsi que vous parlerez au peuple qui vous a dit : Votre père a aggravé notre joug; mais vous, allégez-le; et vous lui répondrez : Mon plus petit doigt est plus gros que le dos de mon père.

11. Mon père vous a imposé un joug pesant, et moi, j'y ajouterai

CHAP. X. 1. III Rois, XII, 1.

---

1. * *Sichem*, au centre de la Palestine. Voir *Genèse*, XII, 6.
6. *Qui s'étaient tenus*, etc.; qui avaient été du conseil de son père.
11. *Avec des scorpions.* Voy. III *Rois*, XII, 11.

un poids plus pesant. Mon père vous a déchirés avec des verges, mais moi, je vous déchirerai avec des scorpions.

12. Jéroboam vint donc et tout le peuple, vers Roboam, le troisième jour, comme il leur avait ordonné.

13. Et le roi répondit des choses dures, abandonnant le conseil des anciens ;

14. Et il leur dit selon le désir des jeunes gens : Mon père vous a imposé un joug pesant, que je rendrai moi-même plus pesant : mon père vous a déchirés avec des verges, mais moi, je vous déchirerai avec des scorpions.

15. Et il n'acquiesça pas aux prières du peuple ; car il était dans la volonté de Dieu que fût accomplie sa parole qu'il avait dite par l'entremise d'Athias, le Silonite, à Jéroboam, fils de Nabath.

16. Or tout le peuple, le roi lui ayant dit des choses si dures, lui parla ainsi : Nous n'avons point de part avec David, ni d'héritage avec le fils d'Isaï. Retourne dans tes tabernacles, Israël; mais vous, David, prenez soin de votre maison. Et Israël s'en alla dans ses tabernacles.

17. Mais quant aux enfants d'Israël qui habitaient dans les villes de Juda, Roboam régna sur eux.

18. Le roi Roboam envoya ensuite Aduram, qui était surintendant des tributs ; et les enfants d'Israël le lapidèrent, et il mourut. Or le roi Roboam se hâta de monter sur son char, et s'enfuit à Jérusalem.

19. Et Israël s'est tenu séparé de la maison de David jusqu'à ce jour.

CHAPITRE XI.

Dieu défend à Roboam de faire la guerre aux dix tribus. Les prêtres, les Lévites et tous ceux qui craignent Dieu viennent vers Roboam. Enfants de ce prince.

1. Roboam vint donc à Jérusalem, et il convoqua toute la maison de Juda et de Benjamin, cent quatre-vingt mille hommes, choisis et guerriers, pour combattre contre Israël et ramener à lui son royaume.

2. Alors la parole du Seigneur fut adressée à Séméias, homme de Dieu, disant :

3. Dis à Roboam, fils de Salomon, roi de Juda, et à tout le peuple d'Israël qui est dans Juda et Benjamin :

4. Voici ce que dit le Seigneur : Vous ne monterez pas, vous ne combattrez pas contre vos frères : que chacun retourne en sa maison, parce que cela s'est fait par ma volonté. Ceux-ci, lorsqu'ils eurent entendu la parole du Seigneur, s'en retournèrent, et n'avancèrent pas contre Jéroboam.

5. Ainsi Roboam habita à Jéru-

15. III Rois, XI, 29. — CHAP. XI. 1. III Rois, XII, 21.

---

16. *Nous n'avons point de part*, etc. Voy. III *Rois*, XII, 16.
18. * *Aduram*, Adoniram. Voir III *Rois*, IV, 6.

3. *Dans Juda et Benjamin*; c'est-à-dire dans les tribus de Juda et de Benjamin.

salem, et bâtit des villes murées dans Juda.

6. Il construisit donc Bethléhem, Etham, Thécué,

7. Et aussi Bethsur, Socho, Odollam;

8. De plus Geth, Marésa, Ziph,

9. Et même Aduram, Lachis, et Azéca,

10. Saraa aussi, et Aïalon, et Hébron, qui étaient dans Juda et Benjamin, villes très fortifiées.

11. Et quand il les eut fermées de murs, il y mit des gouverneurs et des magasins de vivres, c'est-à-dire d'huile et de vin.

12. Mais *il établit* aussi dans chaque ville un arsenal de boucliers et de lances, et il fortifia ces villes avec le plus grand soin; et il régna sur Juda et Benjamin.

13. Or les prêtres et les Lévites qui étaient dans tout Israël, vinrent auprès de lui, de toutes leurs demeures,

14. Abandonnant les faubourgs et leurs possessions, et passant dans Juda et à Jérusalem, parce que Jéroboam et ses enfants les avaient chassés, afin qu'ils n'exerçassent pas les fonctions du sacerdoce du Seigneur.

15. Jéroboam se constitua lui-même des prêtres pour les hauts lieux, pour les démons, et pour les veaux qu'il avait faits.

16. Mais de plus, dans toutes les tribus d'Israël, tous ceux qui avaient mis leur cœur à chercher le Seigneur Dieu d'Israël, vinrent à Jérusalem pour immoler leurs victimes devant le Seigneur Dieu de leurs pères.

17. Et ils fortifièrent le royaume de Juda, et ils affermirent Roboam, fils de Salomon, durant trois ans; car ils marchèrent dans les voies de David et de Salomon, durant trois ans seulement.

18. Or Roboam épousa Mahalath, fille de Jérimoth, fils de David, et encore Abihaïl, fille d'Eliab, fils d'Isai,

19. Laquelle lui enfanta Jéhus, Somoria et Zoom.

20. Après celle-ci, il prit encore Maacha, fille d'Absalom, laquelle lui enfanta Abia, Ethaï, Ziza et Salomith.

21. Or Roboam aima Maacha, fille d'Absalom, plus que toutes ses femmes du premier et du second rang; car il avait épousé dix-huit femmes du premier rang, et soixante du second; et il avait engendré vingt-huit fils et soixante filles.

22. Mais il établit en tête Abia, fils de Maacha, chef sur tous ses frères; car c'est lui qu'il pensait faire roi,

23. Parce qu'il était plus sage et plus puissant que tous ses frères dans tous les confins de Juda et de Benjamin et dans toutes les villes murées; et il leur donna des vivres en abondance, et il leur chercha un grand nombre de femmes.

---

6. * *Bethléhem*. Voir note sur *Ruth*, I, 1.

7. * *Bethsur*, ville de Juda, sur une éminence, auprès de la Fontaine de St-Philippe, dominant la route qui mène à Hébron. Elle joua un grand rôle dans les guerres des Machabées.

9. * *Aduram*, ville de Juda, à l'ouest d'Hébron.

CHAPITRE XII.

Invasion de Sésac, roi d'Egypte. Mort de Roboam. Abia lui succède.

1. Et lorsque le royaume de Roboam fut fortifié et affermi, il abandonna la loi du Seigneur, lui et tout Israël avec lui.

2. Mais à la cinquième année du règne de Roboam, Sésac, roi d'Egypte, monta à Jérusalem (parce que *les Israélites* avaient péché contre le Seigneur)

3. Avec mille et deux cents chariots et soixante mille cavaliers; et le bas peuple qui était venu d'Egypte avec lui était sans nombre; il se composait de Libyens, de Troglodytes et d'Ethiopiens.

4. Et il prit les villes les plus fortifiées dans Juda, et il vint jusqu'à Jérusalem.

5. Or Séméias, le prophète, vint trouver le roi Roboam et les princes de Juda, qui s'étaient réunis à Jérusalem, fuyant Sésac, et il leur dit : Voici ce que dit le Seigneur : Vous, vous m'avez abandonné, et moi, je vous ai abandonnés à la main de Sésac.

6. Alors, consternés, les princes d'Israël et le roi dirent : Il est juste, le Seigneur.

7. Et lorsque le Seigneur vit qu'ils étaient humiliés, la parole du Seigneur fut adressée à Séméias, disant : Puisqu'ils se sont humiliés, je ne les exterminerai point, je leur donnerai un peu de secours, et ma fureur ne s'épanchera pas sur Jérusalem par la main de Sésac;

8. Cependant ils le serviront, afin qu'ils sachent la différence de mon service et du service du royaume des nations.

9. C'est pourquoi Sésac, roi d'Egypte, se retira de Jérusalem après avoir enlevé les trésors de la maison du Seigneur et de la maison du roi, et il emporta tout avec lui, même les boucliers d'or qu'avait faits Salomon,

10. A la place desquels le roi en fit d'airain, et les remit aux chefs des scutaires qui gardaient le vestibule du palais.

11. Et lorsque le roi entrait dans la maison du Seigneur, les scutaires venaient et les prenaient, puis ils les reportaient de nouveau dans leur arsenal.

12. Ainsi donc, parce qu'ils s'étaient humiliés, la colère du Seigneur fut détournée d'eux, et ils ne furent pas entièrement détruits, attendu qu'il se trouva encore dans Juda de bonnes œuvres.

13. Le roi Roboam se fortifia donc dans Jérusalem, et y régna; or il avait quarante et un ans quand il commença à régner, et

CHAP. XII. 13. III Rois, XIV, 21.

---

2. * *Sésac*, fondateur de la XXIIe dynastie égyptienne. Voir la note sur III *Rois*, XIV, 25.

3. *Troglodytes*; mot grec qui signifie ceux qui se cachent, qui demeurent dans des cavernes.

8. *Du royaume;* l'hébreu lit *des royaumes*.

9. * *Les boucliers d'or qu'avaient faits Salomon* avec l'or que sa flotte lui avait rapporté d'Ophir. Voir la note sur III *Rois*, X, 16-17.

13. L'*Ammanite;* l'hébreu porte l'*Ammonite*, du pays des Ammonites.

il régna dix-sept ans à Jérusalem, ville que le Seigneur avait choisie d'entre toutes les tribus d'Israël pour y établir son nom : or le nom de sa mère était Naama, l'Ammanite.

14. Mais il fit le mal, et ne prépara point son cœur pour chercher le Seigneur.

15. Or les actions de Roboam, les premières et les dernières, sont écrites dans les livres de Séméias, le prophète, et d'Addo, le Voyant, et rapportées exactement : et Roboam et Jéroboam se firent la guerre durant tous leurs jours.

16. Et Roboam dormit avec ses pères, et il fut enseveli dans la cité de David; et Abia, son fils, régna en sa place.

CHAPITRE XIII.

Guerre entre Abia, roi de Juda, et Jéroboam, roi d'Israël. Défaite de Jéroboam.

1. En la dix-huitième année du règne de Jéroboam, Abia régna sur Juda.

2. Il régna trois ans à Jérusalem, et le nom de sa mère était Michaïa, fille d'Uriel de Gabaa; et il y eut guerre entre Abia et Jéroboam.

3. Et comme Abia préparait le combat, et qu'il avait des hommes très vaillants, et quatre cent mille *guerriers* choisis, Jéroboam rangea vis-à-vis en bataille une armée de huit cent mille hommes, qui eux aussi étaient très forts aux combats.

4. Abia s'arrêta donc sur la montagne de Séméron, qui était en Ephraïm, et il dit : Ecoutez, Jéroboam, et tout Israël.

5. Est-ce que vous ignorez que le Seigneur Dieu d'Israël a donné à David un royaume sur Israël pour toujours, à lui et à ses fils, par un pacte de sel?

6. Et Jéroboam, fils de Nabath, serviteur de Salomon, fils de David, s'est levé et s'est révolté contre son seigneur;

7. Et se sont réunis à lui des hommes de néant, fils de Bélial, et ils ont prévalu contre Roboam, fils de Salomon : or Roboam était sans expérience, d'un cœur craintif, et il ne put leur résister.

8. Maintenant donc, vous dites que vous pourrez résister au royaume du Seigneur, qu'il possède par les fils de David, et que vous avez une grande multitude de peuple et des veaux d'or que Jéroboam vous a faits pour *vos* dieux.

9. Et vous avez chassé les prêtres du Seigneur, fils d'Aaron, et les Lévites; et vous vous êtes fait à vous-mêmes des prêtres comme tous les peuples de la terre : quiconque vient, et consacre sa main avec un taureau d'entre les

Chap. XIII. 1. III Rois, xv, 2. — 3. III Rois, xv, 7. — 6. III Rois, xi, 26. — 9. III Rois, xii, 31.

4. * *Sur la montagne de Séméron*, probablement la montagne sur laquelle était bâtie Samaraïm (*Josué*, xviii, 22), dans le voisinage de Béthel.

5. *Pacte de sel;* aussi incorruptible que le sel, perpétuel.

7. *Fils de Bélial.* Voy. II *Corinth.*, vi, 15.

9. *Avec un taureau*, etc.; c'est-à-dire par l'immolation d'un jeune taureau pris dans un troupeau de bœufs.

bœufs, et avec sept béliers, est fait prêtre de ceux qui ne sont point dieux.

10. Mais notre Seigneur est Dieu, et nous ne l'abandonnons pas : des prêtres d'entre les fils d'Aaron servent le Seigneur, et les Lévites sont à leur place.

11. On offre aussi des holocaustes au Seigneur chaque jour, le soir et le matin, ainsi qu'un parfum composé selon les préceptes de la loi, et l'on expose des pains sur la table très pure; nous avons le chandelier d'or et ses lampes, pour qu'elles soient toujours allumées le soir : car nous, nous gardons fidèlement les préceptes du Seigneur notre Dieu, que vous, vous avez abandonné.

12. Ainsi dans notre armée, le chef, c'est Dieu, et ses prêtres qui sonnent des trompettes, et les font retentir contre vous. Enfants d'Israël, ne combattez point contre le Seigneur Dieu de vos pères; car cela ne vous est point avantageux.

13. Pendant qu'il disait ces choses, Jéroboam lui tendait par derrière des embûches; et, comme il se tenait en face des ennemis, il entourait de son armée Juda qui l'ignorait.

14. Mais Juda, ayant tourné la tête, vit que la guerre le menaçait par devant et par derrière; et il cria vers le Seigneur, et les prêtres commencèrent à sonner des trompettes.

15. Alors tous les hommes de Juda poussèrent de grands cris; or voici que, comme ils criaient, Dieu épouvanta Jéroboam et tout Israël, qui se trouvait en face d'Abia et de Juda.

16. Ainsi les enfants d'Israël s'enfuirent devant Juda, et Dieu les livra en sa main.

17. Abia les frappa, donc ainsi que son peuple, d'une grande plaie, et il tomba, blessés, du côté d'Israël, cinq cent mille des hommes forts.

18. Et les enfants d'Israël furent humiliés en ce temps-là, et les enfants de Juda reprirent entièrement courage, parce qu'ils avaient espéré dans le Seigneur Dieu de leurs pères.

19. Or Abia poursuivit Jéroboam fuyant, et il prit de ses villes : Béthel et ses filles, Jésana avec ses filles, Ephron aussi et ses filles.

20. Et Jéroboam ne fut plus assez fort pour résister dans les jours d'Abia; Dieu le frappa, et il mourut.

21. Ainsi Abia, son empire affermi, prit quatorze femmes, et procréa vingt-deux fils et seize filles.

22. Le reste des actions, des voies et des œuvres d'Abia est écrit très exactement dans le livre d'Addo, le prophète.

---

10. *Sont à leur place;* à leurs fonctions; ils accomplissent leur ministère.

17. * *Cinq cent mille des hommes forts.* Le nombre doit avoir été grossi par les transcripteurs du texte.

19. *Ses filles.* Voy. I *Paralip.*, VII, 28. — * *Béthel*, au nord de Jérusalem. *Jésana* et *Ephron* étaient dans le voisinage, vers la limite des royaumes de Juda et d'Israël.

CHAPITRE XIV.

Mort d'Abia. Asa lui succède. Zara, roi d'Ethiopie, vient l'attaquer. Asa remporte sur lui la victoire.

1. Abia dormit ensuite avec ses pères, et on l'ensevelit dans la cité de David, et son fils Asa régna en sa place; et, durant ses jours, la terre se reposa pendant dix ans.

2. Or Asa fit ce qui était bon et agréable en la présence de son Dieu : il détruisit les autels du culte étranger et les hauts lieux;

3. Il brisa aussi les statues, coupa les bois sacrés;

4. Et commanda à Juda de chercher le Seigneur Dieu de leurs pères, et d'observer la loi et tous les commandements.

5. Et il enleva de toutes les villes de Juda les autels et les temples, et il régna en paix.

6. Il bâtit aussi des villes fortifiées dans Juda, parce qu'il était tranquille, et qu'aucune guerre ne s'était élevée de son temps, le Seigneur lui accordant la paix.

7. C'est pourquoi il dit à Juda : Bâtissons ces villes, entourons-les de murs, et fortifions-les de tours, de portes et de serrures, pendant que tout est en repos du côté des guerres, parce que nous avons cherché le Seigneur Dieu de nos pères, et qu'il nous a donné la paix tout autour. Ils bâtirent donc, et, pendant la construction, il n'y eut aucun empêchement.

8. Or Asa eut dans son armée trois cent mille *hommes* de Juda. portant des boucliers et des piques; mais de Benjamin deux cent quatre-vingt mille scutaires et archers : tous ces hommes étaient très vaillants.

9. Cependant Zara, l'Ethiopien, sortit contre eux avec son armée d'un million d'*hommes* et trois cents chariots, et il vint jusqu'à Marésa.

10. Mais Asa alla au-devant de lui, et rangea son armée en bataille dans la vallée de Séphata, qui est près de Marésa;

11. Et il invoqua le Seigneur son Dieu, et dit : Seigneur, il n'y a pour vous aucune différence de secourir avec un petit nombre ou un très grand nombre : secourez-nous, Seigneur notre Dieu, car c'est en vous et en votre nom qu'ayant confiance, nous sommes venus contre cette multitude. Seigneur, vous êtes notre Dieu; qu'un homme ne l'emporte pas sur vous.

12. C'est pourquoi le Seigneur épouvanta les Ethiopiens devant Asa et Juda; et les Ethiopiens s'enfuirent.

13. Et Asa les poursuivit, ainsi que le peuple qui était avec lui,

CHAP. XIV. 1. III Rois, XV, 8.

6, 7. *Bâtir*, comme on l'a déjà remarqué, signifie souvent, dans la Bible, *rebâtir. faire des agrandissements, des embellissements.*

9. * *Zara, l'Ethiopien*, est, d'après plusieurs égyptologues, Osorkon Ier, pharaon de la XXIIe dynastie égyptienne, qui succéda à Sésac, le vainqueur de Roboam. — *Marésa* se trouvait entre Hébron et Azot.

10. * *Séphata*, dans le territoire de la tribu de Juda.

jusqu'à Gérare ; et les Ethiopiens périrent jusqu'à une entière extermination, parce qu'ils furent brisés, le Seigneur les taillant en pièces, pendant que l'armée d'Asa combattait. Ainsi *les Israélites* remportèrent beaucoup de dépouilles,

14. Et ils frappèrent toutes les villes autour de Gérare ; car une grande terreur avait saisi tout le monde ; et ils pillèrent les villes, et emportèrent un grand butin.

15. Mais détruisant même les parcs de brebis, ils prirent une multitude infinie de menu bétail et de chameaux, et ils revinrent à Jérusalem.

CHAPITRE XV.

Prédiction du prophète Azarias. Zèle d'Asa contre l'idolâtrie. Renouvellement de l'alliance avec le Seigneur. Asa ôte l'autorité à sa mère, qui avait élevé une idole.

1. Or Azarias, fils d'Oded, l'esprit de Dieu étant venu en lui,

2. Sortit à la rencontre d'Asa, et lui dit : Ecoutez-moi, Asa, et vous, Juda et Benjamin. Le Seigneur a été avec vous, parce que vous avez été avec lui. Si vous le cherchez, vous le trouverez, mais si vous l'abandonnez, il vous abandonnera.

3. Il se passera un grand nombre de jours en Israël, sans vrai Dieu, sans prêtre enseignant et sans loi.

4. Et lorsque dans leur angoisse ils reviendront au Seigneur Dieu d'Israël, et qu'ils le chercheront, ils le trouveront.

5. En ce temps-là, il n'y aura point de paix pour l'entrant et le sortant, mais des terreurs de toutes parts sur tous les habitants de la terre;

6. Car une nation combattra contre une nation, et une ville contre une ville, parce que le Seigneur les troublera de toutes sortes d'angoisses.

7. Vous donc, fortifiez-vous, et que vos mains ne s'affaiblissent point; car il y aura une récompense pour votre œuvre.

8. Lorsqu'Asa eut entendu cela, c'est-à-dire les paroles et la prophétie d'Azarias, fils d'Oded, le prophète, il se fortifia, et enleva les idoles de toute la terre de Juda et de Benjamin, et des villes qu'il avait prises, du mont Ephraïm, et il dédia l'autel du Seigneur qui était devant le portique du Seigneur.

9. Et il assembla tout Juda et Benjamin, et avec eux les étrangers venus d'Ephraïm, de Ma-

---

14. * *Gérare*, aujourd'hui Khirbet el-Gerah, au sud de Gaza.

3. Les uns entendent ce qui est dit dans ce verset, du royaume d'Israël, c'est-à-dire des tribus qui avaient dès lors substitué au culte du vrai Dieu un culte superstitieux et idolâtrique : d'autres, du temps où les Juifs furent captifs à Babylone ; d'autres enfin, de l'état présent des Juifs depuis la mort de Jésus-Christ, à cause du rapport frappant qu'il y a entre cette prophétie d'Azarias et celle d'Osée, III, 4, 5, qui regarde certainement l'état présent des Juifs.

5. Par l'expression *entrer et sortir*, les Hébreux entendaient toutes les actions et toutes les situations de la vie.

8. * *Il dédia*. Dans le texte original, il renouvela, répara *l'autel du Seigneur*, l'autel des holocaustes qui avait été érigé une soixantaine d'années auparavant et avait sans doute besoin de réparations.

nassé, et de Siméon; car plusieurs s'étaient réfugiés d'Israël vers lui, voyant que le Seigneur son Dieu était avec lui.

10. Et lorsqu'ils furent venus à Jérusalem le troisième mois, l'an quinzième du règne d'Asa,

11. Ils immolèrent au Seigneur en ce jour-là, parmi les dépouilles et le butin qu'ils avaient emmené, sept cents bœufs et sept mille béliers.

12. Et *le roi* entra selon la coutume pour confirmer l'alliance, afin qu'ils cherchassent le Seigneur Dieu de leurs pères de tout leur cœur et de toute leur âme.

13. Or, si quelqu'un, dit-il, ne cherche pas le Seigneur Dieu d'Israël, qu'il meure, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, depuis l'homme jusqu'à la femme.

14. Et ils le jurèrent au Seigneur avec une voix forte au milieu des cris de joie, au bruit de la trompette et au son des clairons,

15. Tous ceux qui étaient dans la Judée, avec exécration; car c'est en tout leur cœur qu'ils jurèrent, et avec leur entière volonté qu'ils cherchèrent le Seigneur; et ils le trouvèrent, et le Seigneur leur donna le repos à l'entour.

16. Asa déposa Maacha, mère du roi, de l'autorité souveraine, parce qu'elle avait élevé dans un bois sacré un simulacre de Priape, qu'il brisa entièrement; et l'ayant mis en pièces, il le brûla dans le torrent de Cédron.

17. Mais les hauts lieux restèrent en Israël; cependant le cœur d'Asa fut parfait durant tous ses jours.

18. Et les choses que son père avait vouées ainsi que lui-même, il les porta dans la maison du Seigneur : de l'argent, de l'or et différentes espèces de vases.

19. Or il n'y eut point de guerre jusqu'à la trente-cinquième année du règne d'Asa.

CHAPITRE XVI.

Asa appelle à son secours le roi de Syrie contre Baasa, roi d'Israël, et il en est repris par le prophète Hanani. Maladie et mort d'Asa.

1. Mais à l'année trente-sixième de son règne, Baasa, roi d'Israël, monta en Juda, et environna d'un mur Rama, afin que nul du royaume d'Asa ne pût sûrement sortir et entrer.

2. Asa prit donc de l'argent et de l'or des trésors de la maison du Seigneur, et des trésors du roi, et envoya à Bénadad, roi de Syrie, qui habitait à Damas, disant :

3. Il y a une alliance entre moi et vous; mon père aussi et le vôtre ont entretenu la concorde; c'est pourquoi je vous ai envoyé de l'argent et de l'or, afin que, rompant l'alliance que vous avez faite avec Baasa, roi d'Israël, vous l'obligiez à s'éloigner de moi.

4. Cette nouvelle reçue, Béna-

---

16. * *Un simulacre de Priape.* Dans l'hébreu, un pieu d'Aschéra ou Astarté. — *Cédron*, vallée à l'est et au sud-est de Jérusalem.

1. * *Rama*, aujourd'hui er-Ram, au nord de Jérusalem.

4. * *Abelmaïm* est appelé ailleurs simplement Abéla, II *Rois*, xx, 14. Toutes les

dad envoya les princes de ses armées contre les villes d'Israël, lesquels frappèrent Ahion, et Dan, et Abelmaïm, et toutes les villes de Nephthali murées.

5. Lorsque Baasa l'eut appris, il cessa de bâtir Rama, et interrompit son ouvrage.

6. Or le roi Asa prit tout Juda avec lui, et ils enlevèrent les pierres de Rama et les bois qu'avaient préparés Baasa pour bâtir, et il en bâtit Gabaa et Maspha.

7. En ce temps-là, Hanani, le prophète, vint vers Asa, roi de Juda, et lui dit : Parce que vous avez eu confiance dans le roi de Syrie, et non dans le Seigneur votre Dieu, c'est pourquoi l'armée du roi de Syrie s'est échappée de votre main.

8. Est-ce que les Ethiopiens et les Libyens n'étaient pas beaucoup plus nombreux en quadriges, en cavaliers et en une multitude considérable? Et comme vous aviez cru au Seigneur, il les livra en votre main.

9. Car les yeux du Seigneur contemplent toute la terrre, et ils donnent de la force à ceux qui d'un cœur parfait croient en lui. Vous avez donc agi follement, et à cause de cela dès à présent des guerres s'élèveront contre vous.

10. Mais Asa, irrité contre le Voyant, commanda qu'il fût mis dans les chaînes ; car il avait été très indigné de ses paroles ; et il tua en ce temps-là un grand nombre de personnes d'entre le peuple.

11. Or les actions d'Asa, les premières et les dernières, sont écrites dans le Livre des rois de Juda et d'Israël.

12. Asa fut aussi malade, la trente-neuvième année de son règne, d'une douleur aux pieds très violente, et dans son infirmité il ne chercha point le Seigneur; mais il se confia davantage en l'art des médecins.

13. Et il dormit avec ses pères; et il mourut l'an quarante et unième de son règne.

14. Et on l'ensevelit dans son sépulcre qu'il s'était creusé dans la cité de David ; et on le mit sur son lit rempli d'aromates et d'essences de femme de mauvaise vie, composées selon l'art des parfumeurs, et on les brûla sur lui en très grand appareil.

CHAPITRE XVII

Josaphat succède à Asa. Sa piété, ses grands biens. Soin qu'il prend de faire instruire le peuple. Dénombrement de ses troupes et de ses officiers.

1. Or Josaphat, son fils, régna en sa place, et prévalut contre Israël.

CHAP. XVI. 8. Supra, XIV, 9.

villes mentionnées ici sont au nord de la Palestine, et ce sont les premières que rencontra l'armée de Bénadad en envahissant Israël du côté de Dan.

7. * *Hanani* est probablement le père de Jéhu, qui annonça à Baasa la chûte de sa maison, III *Rois*, XIV, 1.

10. *Les chaînes*; littér. *le nerf*, mot qui signifie proprement des liens faits avec des nerfs, mais qui s'applique aussi aux cordes, aux chaînes, aux menottes, et aux colliers qu'on mettait aux criminels. — * *Le Voyant*, le prophète Hanani.

14. *D'essences de femmes*, etc. Compar. *Proverb.*, VII, 17.

2. Et il établit des légions de soldats dans toutes les villes de Juda qui étaient entourées de murs, et il posta des garnisons dans la terre de Juda et dans les villes d'Ephraïm qu'avait prises Asa, son père.

3. Et le Seigneur fut avec Josaphat, parce qu'il marcha dans les premières voies de David, son père, et il n'espéra pas dans les Baalim,

4. Mais dans le Dieu de son père; et il marcha dans ses préceptes, et non selon les péchés d'Israël.

5. Et le Seigneur affermit le royaume en sa main, et tout Juda donna des présents à Josaphat; et il lui vint d'immenses richesses et beaucoup de gloire.

6. Et, son cœur ayant pris de la hardiesse à cause des voies du Seigneur, il enleva de Juda même les hauts lieux et les bois sacrés.

7. Or, la troisième année de son règne, il envoya d'entre ses princes, Benhaïl, Obdias, Zacharie, Nathanaël et Michée, pour instruire dans les villes de Juda.

8. Et avec eux les Lévites Séméias, Nathanias et Zabadias, Asaël, Sémiramoth et Jonathan, Adonias, Tobias et Thobadonias, et avec eux Elisama et Joran, prêtres.

9. Et ils instruisaient le peuple en Juda, ayant le livre de la loi du Seigneur; ainsi ils parcouraient toutes les villes de Juda, et ils enseignaient le peuple.

10. C'est pourquoi la crainte du Seigneur se répandit dans tous les royaumes des nations qui étaient aux environs de Juda, et ils n'osaient pas combattre contre Josaphat.

11. Mais les Philistins même apportaient des présents à Josaphat, et un impôt d'argent : les Arabes aussi lui amenaient des troupeaux, sept mille sept cents béliers, et autant de boucs.

12. Josaphat devint donc puissant, et s'éleva jusqu'à un très haut point de grandeur; et il bâtit dans Juda des maisons en forme de tour, et des villes murées.

13. Et il prépara beaucoup d'ouvrages dans les villes de Juda; et il y avait aussi dans Jérusalem des hommes de guerre et vigoureux,

14. Dont voici le nombre, selon les maisons et les familles de chacun : Dans Juda, les princes de l'armée étaient, Ednas, le chef, et avec lui étaient trois cent mille hommes très vigoureux.

15. Après lui était Johanan, le prince, et avec lui deux cent quatre-vingt mille *hommes*;

16. Après celui-ci, Amasias, fils de Zéchri, consacré au Seigneur, et avec lui deux cent mille hommes braves.

---

3. *Les premières voies*, etc.; c'est-à-dire la conduite irréprochable que David avait tenue avant de commettre les péchés dont il se rendit ensuite coupable; car, quoiqu'il les ait expiés par une sincère pénitence, c'est néanmoins ce qui donne lieu de distinguer particulièrement ses premières voies. — *Dans les Baalim*. Voy. *Juges*, II, 11.

9. * *Le livre de la loi du Seigneur*, le Pentateuque, qui contient la loi donnée par Dieu à Moïse.

17. A sa suite venait Eliada, vigoureux dans les combats, et avec lui deux cent mille *hommes*, tenant un arc et un bouclier.

18. Après celui-ci était encore Jozabad, et avec lui cent quatre-vingt mille soldats prêts *à combattre.*

19. Tous ceux-là étaient sous la main du roi, outre les autres qu'il avait placés dans les villes murées, dans tout Juda.

CHAPITRE XVIII.

Josaphat fait alliance avec Achab. Ils se liguent ensemble contre les Syriens. Les faux prophètes promettent la victoire à Achab. Michée prédit la mort de ce prince. Bataille où Achab est blessé et meurt.

1. Josaphat fut donc riche, très illustre, et allié avec Achab.

2. Et il descendit après quelques années vers lui à Samarie; et à son arrivée Achab tua un grand nombre de béliers et de bœufs, à cause de lui et de tout le peuple qui était venu avec lui, et il lui persuada de monter à Ramoth-Galaad.

3. Achab, roi d'Israël, dit donc à Josaphat, roi de Juda : Venez avec moi à Ramoth-Galaad. Celui-ci lui répondit : Comme je suis, vous êtes vous-même : comme est votre peuple, ainsi est mon peuple ; et nous serons avec vous dans cette guerre.

4. Et Josaphat dit au roi d'Israël : Consultez, je vous en conjure, dès à présent, la parole du Seigneur.

5. Le roi d'Israël assembla donc quatre cents hommes, prophètes, et il leur dit : Devons-nous aller à Ramoth-Galaad pour combattre, ou nous tenir en repos? Mais ceux-ci : Montez, dirent-ils, et le Seigneur la livrera en la main du roi.

6. Et Josaphat demanda : N'y a-t-il point ici un prophète du Seigneur, afin que nous le consultions aussi ?

7. Et le roi d'Israël répondit à Josaphat : Il y a un homme par qui nous pouvons consulter la volonté du Seigneur; mais moi, je le hais, parce qu'il ne me prophétise point du bien, mais du mal en tout temps : or c'est Michée, fils de Jemla. Et Josaphat dit : O roi, ne parlez pas ainsi.

8. Le roi d'Israël appela donc un des eunuques, et lui dit : Appelle à l'instant Michée, fils de Jemla.

9. Or le roi d'Israël et Josaphat, roi de Juda, étaient assis chacun sur leur trône, vêtus avec une magnificence royale; et ils étaient assis dans une aire, près de la porte de Samarie, et tous les prophètes prophétisaient devant eux.

10. Alors Sédécias, fils de Chanaana, se fit des cornes de fer, et dit : Voici ce que dit le Sei-

CHAP. XVIII. 1. IV Reg., VIII, 18; Infra, XXI, 6.

---

2. * *A Samarie*. Voir la note sur III *Rois*, XVI, 24. — *Ramoth-Galaad*. Voir *Deutéronome*, IV, 43.

3. *Comme je suis*, etc. Je suis dans les mêmes dispositions que vous, nous ne faisons qu'un; mon peuple est votre peuple.

10. * *Près de la porte de Samarie*. Voir III *Rois*, XXII, 9.

gneur : Tu agiteras avec ces cornes la Syrie, jusqu'à ce que tu l'aies détruite.

11. Et tous les prophètes prophétisaient de même, et disaient: Montez à Ramoth-Galaad, et vous prospérerez, et le Seigneur les livrera à la main du roi.

12. Or le messager qui était allé pour appeler Michée lui dit: Voilà que les paroles des prophètes annoncent unanimement de bonnes choses au roi; je vous prie donc que votre parole ne diffère point des leurs, et dites des choses favorables.

13. Michée lui répondit : Le Seigneur vit! tout ce que m'aura dit mon Dieu, c'est ce que je dirai.

14. Il vint donc vers le roi, et le roi lui dit : Michée, devons-nous aller à Ramoth-Galaad pour combattre, ou nous tenir en repos? Michée lui répondit : Montez, car toutes choses seront prospères, et les ennemis seront livrés en vos mains.

15. Et le roi reprit : Je t'adjure de nouveau et encore de nouveau de ne me dire que ce qui est vrai, au nom du Seigneur.

16. Alors Michée dit : J'ai vu tout Israël dispersé dans les montagnes, comme les brebis sans pasteur; et le Seigneur a dit : Ceux-ci n'ont point de maîtres; que chacun retourne dans sa maison en paix.

17. Et le roi d'Israël dit à Josaphat : Ne vous ai-je pas dit que cet homme ne me prophétise rien de bien, mais des choses qui sont mauvaises?

18. Mais Michée : C'est pourquoi, dit-il, écoutez la parole du Seigneur : J'ai vu le Seigneur assis sur son trône, et toute l'armée du ciel se tenant près de lui, à droite et à gauche.

19. Et le Seigneur a dit : Qui trompera Achab, roi d'Israël, afin qu'il monte et qu'il succombe à Ramoth-Galaad? Comme l'un disait d'une manière, et l'autre d'une autre,

20. L'esprit *malin* s'avança, et s'arrêta devant le Seigneur, et lui dit : C'est moi qui le tromperai. Et le Seigneur : En quoi, lui dit-il, le tromperas-tu?

21. Et celui-ci répondit : Je sortirai, et je serai un esprit menteur dans la bouche de tous ses prophètes. Et le Seigneur dit : Tu le tromperas, et tu prévaudras; sors, et fais ainsi.

22. Maintenant donc voilà que le Seigneur a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous vos prophètes, et le Seigneur a prononcé contre vous des malheurs.

23. Or Sédécias, fils de Chanaana, s'approcha, frappa la joue de Michée et dit : Par quelle voie l'Esprit du Seigneur a-t-il passé de moi *en toi* pour te parler?

24. Et Michée répondit : Vous le verrez vous-même, le jour que vous entrerez dans une chambre au sortir d'une chambre pour vous cacher.

25. Alors le roi d'Israël ordonna, disant : Prenez Michée, et conduisez-le à Amon, prince de la ville, et à Joas, fils d'Amélech,

---

24. * *Dans une chambre.* Voir III *Rois*, xx, 30.

26. Et vous leur direz : Voici ce que dit le roi : Envoyez cet homme dans la prison, et donnez-lui un peu de pain et un peu d'eau, jusqu'à ce que je revienne en paix.

27. Et Michée dit : Si vous revenez en paix, le Seigneur n'a point parlé par moi. Et il ajouta : Peuples, écoutez tous.

28. Ainsi le roi d'Israël et Josaphat, roi de Juda, montèrent à Ramoth-Galaad.

29. Et le roi d'Israël dit à Josaphat : Je changerai d'habit, et c'est ainsi que j'irai au combat ; mais, vous, revêtez-vous de vos vêtements. Ainsi, son habit changé, le roi d'Israël vint au combat.

30. Or le roi de Syrie ordonna aux chefs de sa cavalerie, disant : Ne combattez point contre le plus petit ou contre le plus grand, mais seulement contre le roi d'Israël.

31. C'est pourquoi, lorsque les chefs de la cavalerie virent Josaphat, ils dirent : C'est le roi d'Israël. Et ils l'environnèrent en combattant; mais lui cria vers le Seigneur, et *le Seigneur* le secourut, et les écarta de lui ;

32. Car, comme les chefs de la cavalerie virent que ce n'était point le roi d'Israël, ils le laissèrent.

33. Or il arriva qu'un homme du peuple lança une flèche au hasard, et qu'il frappa le roi d'Israël entre le cou et les épaules ; mais Achab dit au conducteur de son char : Tourne ta main, et tire-moi de la bataille, parce que je suis blessé.

34. Et la guerre fut terminée en ce jour-là. Or le roi d'Israël se tint sur son char en face des Syriens, jusqu'au soir, et il mourut au soleil couchant.

CHAPITRE XIX.

Josaphat est repris d'avoir donné du secours à Achab. Il fait la visite de ses Etats, et y établit des juges.

1. Mais Josaphat, roi de Juda, retourna paisiblement en sa maison à Jérusalem.

2. Jéhu, le Voyant, fils d'Hanani, vint à sa rencontre, et lui dit : Vous donnez du secours à l'impie, et vous vous liez d'amitié avec ceux qui haïssent le Seigneur ; et c'est pour cela certainement que vous méritiez la colère de Dieu.

3. Mais de bonnes œuvres ont été trouvées en vous, parce que vous avez enlevé les bois sacrés de la terre de Juda, et que vous avez préparé votre cœur pour chercher le Seigneur Dieu de vos pères.

4. Josaphat habita donc à Jérusalem, et il sortit de nouveau vers le peuple, depuis Bersabée jusqu'à la montagne d'Ephraïm, et il les rappela au culte du Seigneur, le Dieu de leurs pères.

5. Et il établit des juges pour le pays dans toutes les villes de Juda fortifiées, pour chaque lieu en particulier.

6. Et il ordonna aux juges : Prenez garde, dit-il, à tout ce que vous ferez ; car ce n'est pas la jus-

---

4. *Il sortit*, etc.; il visita son peuple en parcourant le pays. — * *Depuis Bersabée.* Voir *Genèse*, XXI, 14.

tice d'un homme que vous exercez, mais celle du Seigneur, et tout ce que vous aurez jugé retombera sur vous.

7. Que la crainte du Seigneur soit avec vous, et faites tout avec soin; car il n'y a dans le Seigneur notre Dieu, ni iniquité, ni acception de personnes, ni désir de présents.

8. Josaphat établit aussi dans Jérusalem des Lévites, des prêtres, et des princes des familles d'Israël, afin de juger le jugement et la cause du Seigneur pour ses habitants.

9. Et il leur ordonna, disant : C'est ainsi que vous agirez dans la crainte du Seigneur, fidèlement et avec un cœur parfait.

10. Quant à toute cause (qui vous viendra) de vos frères qui habitent dans leurs villes, entre parenté et parenté, partout où il sera question de loi, de commandement, de cérémonies, d'ordonnances, faites-la leur connaître, afin qu'ils ne pèchent point contre le Seigneur, et que sa colère ne vienne point sur vous et sur vos frères; agissant donc ainsi, vous ne pécherez point.

11. Or Amarias, le prêtre, votre pontife, présidera dans les choses qui regardent Dieu, et Zabadias, fils d'Ismael, chef dans la maison de Juda, sera préposé sur les ouvrages qui appartiennent au service du roi. Vous avez aussi pour maîtres les Lévites devant vous; fortifiez-vous et agissez avec soin, et le Seigneur sera avec vous, *vous comblant* de biens.

CHAPITRE XX.

Les Moabites, les Ammonites et leurs alliés marchent contre Josaphat. Ce prince a recours à Dieu, et ses ennemis se tuent entre eux. Il fait alliance avec Ochozias, et il en est repris.

1. Après cela les enfants de Moab et les enfants d'Ammon, et avec eux des Ammonites, s'assemblèrent contre Josaphat pour combattre contre lui.

2. Et des messagers vinrent

CHAP. XIX. 7. Deut., x, 17; Sag., VI, 8; Eccli., XXXV, 15; Actes, x, 34; Rom., II, 11; Gal., II, 6; Ephés., VI, 9; Coloss., III, 25; I Pierre, I, 17.

---

8. *Afin de juger*, etc. L'hébreu porte : *Pour le jugement du Seigneur et la plaidoirie*, c'est-à-dire, comme on l'explique assez généralement, tant pour les causes religieuses qui concernaient les lois de Dieu et son culte que pour les causes purement civiles, de quelque nature qu'elles fussent.

10. Dans la Vulgate, l'expression *vos frères* est au génitif, comme complément de *toute cause;* c'est pourquoi nous avons mis *qui vous viendra* entre parenthèses.

1. *Des Ammonites.* Comme les Ammonites étaient les mêmes que les enfants d'Ammon, il s'agit peut-être ici des Iduméens, qui, n'ayant osé déclarer la guerre à Josaphat, dont ils étaient tributaires, prirent le nom d'Ammonites pour satisfaire leur haine contre les Hébreux. Ce qui donne quelque probabilité à cette explication, c'est qu'aux versets 10, 22, 23 de ce même chap. on voit les habitants de Séir, c'est-à-dire les Iduméens mêlés aux enfants d'Ammon et de Moab. * Il est plus croyable qu'*Ammonites* est une fausse lecture pour Maonites, habitants d'une partie de l'Idumée.

2. *De la mer* Morte ou lac Asphaltite. — *De la Syrie;* c'est-à-dire des contrées des Moabites et des Ammonites, lesquelles sont aussi appelées *Syrie* dans le sens large de ce mot. — * *Asason Thamar, qui est Engaddi*, dans le désert de Juda, à l'ouest de la mer Morte.

et l'annoncèrent à Josaphat, disant : Une grande multitude vient contre vous des lieux qui sont au delà de la mer et de la Syrie, et voilà qu'ils s'arrêtent à Asasonthamar, qui est Engaddi.

3. Or, Josaphat, saisi de crainte, s'appliqua entièrement à prier le Seigneur, et publia un jeûne dans tout Juda.

4. Et Juda s'assembla pour prier le Seigneur, et même tous sortirent de leurs villes pour l'implorer.

5. Et lorsque Josaphat se fut levé au milieu de Juda et de Jérusalem dans la maison du Seigneur, devant le parvis nouveau,

6. Il dit : Seigneur Dieu de nos pères, c'est vous qui êtes Dieu dans le ciel, et qui dominez sur tous les royaumes des nations : dans votre main sont la force et la puissance, et personne ne peut vous résister.

7. N'est-ce pas vous, notre Dieu, qui avez tué tous les habitants de cette terre devant votre peuple Israël, et qui l'avez donnée à la postérité d'Abraham, votre ami pour toujours?

8. Et ils y ont habité, et ils y ont construit un sanctuaire à votre nom, disant :

9. S'il fond sur nous des maux, un glaive de jugement, une peste et une famine, nous nous tiendrons en votre présence devant cette maison, dans laquelle a été invoqué votre nom, et nous crierons vers vous dans nos tribulations, et vous nous exaucerez, et vous nous sauverez.

10. Maintenant donc, voilà que les enfants d'Ammon et de Moab, et *les habitants* de la montagne de Séir, au milieu desquels vous ne permîtes pas à Israël de passer lorsqu'ils sortaient d'Egypte; mais ils se détournèrent d'eux, et ils ne les tuèrent pas.

11. *Voilà que ces peuples* agissent tout autrement, et ils s'efforcent de nous chasser de la possession que vous nous avez donnée.

12. O notre Dieu, ne les jugerez-vous pas? Certes, nous n'avons pas une assez grande force pour que nous puissions résister à cette multitude qui vient fondre sur nous. Mais, comme nous ignorons ce que nous devons faire, il ne nous reste qu'à diriger nos yeux vers vous.

13. Or tout Juda était debout devant le Seigneur, avec leurs petits enfants, leurs femmes et leurs *autres* enfants.

14. Là était aussi Jahaziel, fils de Zacharie, fils de Banaïas, fils de Jéhiel, fils de Mathanias, Lévite de la famille d'Asaph; et l'Esprit de Dieu descendit sur lui au milieu de la multitude;

15. Et il dit : Ecoutez, vous tous, Juda, et vous qui habitez Jérusalem, et vous aussi, roi Josaphat : Voici ce que vous dit le Seigneur : Ne craignez point, et ne redoutez point cette multitude; car ce n'est pas votre combat, mais celui de Dieu.

CHAP. XX. 10. Deut., II, 1.

---

10. *Les habitants de la montagne de Séir.* Voy. verset 23. — * La montagne de Séir est le pays d'Edom ou Idumée.

16. Demain vous descendrez contre eux; car ils doivent monter par le coteau du nom de Sis, et vous les trouverez à l'extrémité du torrent qui est contre le désert de Jéruel.

17. Ce ne sera pas vous qui combattrez; mais seulement soyez résolus, et vous verrez le secours du Seigneur sur vous, ô Juda et Jérusalem : ne craignez point et ne vous effrayez point; demain vous marcherez contre eux, et le Seigneur sera avec vous.

18. Josaphat donc, et Juda, et tous les habitants de Jérusalem, tombèrent inclinés vers la terre devant le Seigneur, et l'adorèrent.

19. Et les Lévites d'entre les enfants de Caath et d'entre les enfants de Coré louaient le Seigneur Dieu d'Israël avec une voix forte et élevée.

20. Et lorsqu'au matin ils se furent levés, ils sortirent par le désert de Thécué; et, lorsqu'ils étaient en marche, Josaphat, debout au milieu d'eux, dit : Ecoutez-moi, hommes de Juda, et vous tous, habitants de Jérusalem : mettez votre confiance dans le Seigneur votre Dieu, et vous serez en sûreté; croyez à ses prophètes, et toutes choses seront prospères.

21. Et il donna ses avis au peuple, et il établit les chantres du Seigneur pour le louer dans leurs *diverses* bandes, marcher devant l'armée, et d'une voix unanime dire : Rendez gloire au Seigneur, parce que sa miséricorde est éternelle.

22. Et lorsqu'ils eurent commencé à chanter ainsi des louanges, le Seigneur tourna tous les desseins des ennemis contre eux-mêmes, c'est-à-dire des enfants d'Ammon et de Moab, et des habitants de la montagne de Séir qui étaient sortis pour combattre contre Juda; et ils furent battus.

23. Car les fils d'Ammon et de Moab se levèrent contre les habitants de la montagne de Séir, pour les massacrer et les exterminer; et lorsqu'ils eurent achevé, s'étant aussi tournés contre eux-mêmes, ils tombèrent sous leurs coups mutuels.

24. Or, lorsque Juda fut venu à l'échauguette qui regarde le désert, il vit de loin tout le pays dans une grande étendue plein de cadavres, et qu'il ne restait personne qui eût pu échapper à la mort.

25. Josaphat vint donc, et tout le peuple avec lui, pour enlever les dépouilles des morts; et ils trouvèrent, parmi les cadavres, des meubles divers, des vêtements aussi et des vases très précieux, et ils les pillèrent; en sorte qu'ils ne purent tout emporter, ni enlever durant trois

21. Ps. CXXXV, 1.

---

16. * *Sis*, aujourd'hui probablement Chasasah, est un passage qui conduit d'Engaddi sur les plateaux élevés du désert de Juda. — *Le désert de Jéruel* s'étend entre le désert de Thécué et la mer Morte.

20. * *Le désert de Thécué* tirait son nom de la ville de Thécué, dans le désert de Juda, au sud de Jérusalem et de Bethléhem.

21. Les chantres étaient divisés en vingt-quatre bandes ou classes.

jours les dépouilles, à cause de la quantité du butin.

26. Or, le quatrième jour, ils s'assemblèrent dans la vallée de la Bénédiction; car, parce qu'ils y avaient béni le Seigneur, ils appelèrent ce lieu vallée de Bénédiction, jusqu'au présent jour.

27. Ensuite tout homme de Juda, et tous les habitants de Jérusalem, et Josaphat à leur tête, retournèrent à Jérusalem dans une grande allégresse, parce que le Seigneur leur avait donné de la joie au sujet de leurs ennemis.

28. Ils entrèrent donc à Jérusalem dans la maison du Seigneur avec des psaltérions, des harpes et des trompettes.

29. Mais la terreur du Seigneur fondit sur tous les royaumes des pays *voisins*, lorsqu'ils eurent appris que le Seigneur avait combattu contre les ennemis d'Israël.

30. Et le royaume de Josaphat se reposa, et Dieu lui donna la paix alentour.

31. Josaphat régna donc sur Juda; et il avait trente-cinq ans, lorsqu'il commença à régner : or il régna vingt-cinq ans à Jérusalem; et le nom de sa mère était Azuba, fille de Sélahi.

32. Et il marcha dans les voies de son père Asa, et il ne s'en détourna point, faisant ce qui était agréable devant le Seigneur.

33. Cependant il ne détruisit pas les hauts lieux, et le peuple n'avait pas encore dirigé son cœur vers le Seigneur Dieu de ses pères.

34. Or le reste des actions de Josaphat, des premières et des dernières, est écrit dans l'histoire que Jéhu, fils d'Hanani, a insérée dans les Livres des rois d'Israël.

35. Après cela, Josaphat, roi de Juda, contracta amitié avec Ochozias, roi d'Israël, dont les œuvres furent très impies.

36. Et il contribua à ce qu'ils fissent des vaisseaux, qui iraient à Tharsis; ils firent donc une flotte à Asiongaber.

37. Mais Eliézer, fils de Dodaü de Marésa, prophétisa à Josaphat, disant : Parce que vous avez fait alliance avec Ochozias, le Seigneur Dieu a frappé vos œuvres, et vos vaisseaux ont été brisés, et ils n'ont pu aller à Tharsis.

CHAPITRE XXI

Mort de Josaphat. Joram lui succède, et il imite l'impiété des rois d'Israël. Les Iduméens se révoltent contre lui. Lettre qu'il reçoit du prophète Elie. Soulèvement des Philistins et des Arabes. Mort de Joram.

1. Or Josaphat dormit avec ses pères, et il fut enseveli avec eux dans la cité de David, et son fils Joram régna en sa place.

2. Joram eut pour frères les fils de Josaphat, Azarias, Jahiel, Zacharie, Azarias, Michaël et Saphatia; tous ceux-là furent fils de Josaphat, roi de Juda.

35. III Rois, XXII, 45. — Chap. XXI. 1. III Rois, XXII, 51.

---

26. *Ils appelèrent... jusqu'au présent jour.* Voy. III *Rois*, IX, 13. — * *Vallée de Bénédiction*, en hébreux Beraka, dans le désert de Thécué, non loin d'Engaddi.

36. * *Asiongaber*, port de la mer Rouge, à l'extrémité septentrionale du golfe Elanitique. — Sur *Tharsis*, voir III *Rois*, X, 22.

3. Et leur père leur donna beaucoup de présents en argent et en or, ainsi que des pensions, et des villes très fortifiées dans Juda; mais le royaume, il le remit à Joram, parce qu'il était le premier-né.

4. Joram se leva donc sur le royaume de son père, et, lorsqu'il se fut affermi, il tua par le glaive tous ses frères et quelques-uns des princes d'Israël.

5. Joram avait trente-deux ans lorsqu'il commença à régner, et il régna huit ans à Jérusalem.

6. Et il marcha dans les voies des rois d'Israël, comme avait fait la maison d'Achab: car la fille d'Achab était sa femme, et il fit le mal en la présence du Seigneur.

7. Cependant le Seigneur ne voulut point perdre la maison de David, à cause de l'alliance qu'il avait faite avec lui, et parce qu'il lui avait promis qu'il lui donnerait une lampe à lui et à ses fils en tout temps.

8. En ces jours-là, Edom se révolta pour n'être pas assujetti à Juda, et il s'établit un roi.

9. Et lorsque Joram eut passé *en Idumée* avec ses principaux chefs et toute la cavalerie qui était avec lui, il se leva pendant la nuit, et il battit Edom qui l'avait environné, et tous les chefs de sa cavalerie.

10. Cependant Edom s'est révolté jusqu'à ce jour pour n'être pas sous la domination de Juda. En ce temps-là Lobna aussi se retira pour n'être pas sous sa main; car il avait abandonné le Seigneur Dieu de ses pères;

11. Et de plus il fit même des hauts lieux dans les villes de Juda, et il fit forniquer tous les habitants de Jérusalem, et prévariquer Juda.

12. Or on lui apporta des lettres du prophète Elie, dans lesquelles il était écrit : Voici ce que dit le Seigneur Dieu de David, votre père : Parce que tu n'as pas marché dans les voies de Josaphat, ton père, et dans les voies d'Asa, roi de Juda,

13. Mais que tu es entré dans le chemin des rois d'Israël, que tu as fait forniquer Juda et les habitants de Jérusalem, ayant imité la fornication de la maison d'Achab, et que de plus tu as tué tes frères mêmes, la maison de ton père, meilleure que toi,

14. Voilà que le Seigneur te frappera d'une grande plaie, avec ton peuple, tes fils, tes femmes, et tout ce qui t'appartient;

15. Mais toi, tu seras malade d'une très cruelle langueur, jusqu'à ce que tes entrailles sortent peu à peu chaque jour.

16. Le Seigneur suscita donc contre Joram l'esprit des Philistins et des Arabes, qui confinent avec les Ethiopiens;

17. Et ils montèrent dans la terre de Juda, et ils la ravagèrent,

---

7. *Une lampe;* une postérité, brillant comme une lampe, c'est-à-dire illustre.
8. *Edom*; se prend ici pour l'Idumée et le peuple Iduméen.
10. * *Lobna*, ville forte de la tribu de Juda.
16. * *Des Arabes qui confinent avec les Ethiopiens*, c'est-à-dire qui habitent le sud de l'Arabie.

et ils pillèrent tout objet qui fut trouvé dans la maison du roi, et de plus, ils *emmenèrent* ses fils et ses femmes ; et il ne lui resta de fils que Joachaz, le plus jeune de tous.

18. Et par dessus tout cela, le Seigneur le frappa d'une maladie d'intestins incurable.

19. Or un jour succédant à un autre jour, et des espaces de temps se déroulant, un cours de deux années fut accompli ; alors, ainsi consumé par un si long dépérissement, qu'il répandait même ses entrailles, il fut quitte de la maladie en même temps que de la vie. Il mourut donc de cette infirmité très cruelle, et le peuple ne l'ensevelit point selon la coutume, en le brûlant, comme il avait fait à ses ancêtres.

20. Il avait trente-deux ans lorsqu'il commença à régner, et il régna huit ans à Jérusalem ; et il ne marcha pas droit. Or on l'ensevelit dans la cité de David, mais non pas dans le sépulcre des rois.

CHAPITRE XXII.

Ochozias succède à Joram ; il est tué, ainsi que Joram, roi d'Israël, par Jéhu. Athalie fait mourir tous les enfants d'Ochozias. Joas seul est sauvé de ce carnage.

1. Or les habitants de Jérusalem établirent roi, en sa place, Ochozias, le plus jeune de ses fils ; car tous les aînés qui étaient avant lui, les voleurs Arabes qui avaient fait une irruption dans le camp, les avaient tués : ainsi régna Ochozias, fils de Joram, roi de Juda.

2. Ochozias avait quarante-deux ans lorsqu'il commença à régner et il ne régna qu'un an à Jérusalem ; et le nom de sa mère était Athalie, fille d'Amri.

3. Mais ce prince aussi entra dans les voies de la maison d'Achab ; car sa mère le porta à se conduire d'une manière impie.

4. Il fit donc le mal en la présence du Seigneur, comme la maison d'Achab ; car ceux-mêmes *qui y appartenaient* furent ses conseillers après la mort de son père, pour sa perte.

5. Et il marcha selon leurs conseils, et il alla avec Joram, fils d'Achab, roi d'Israël, à la guerre contre Hazaël, roi de Syrie, à Ramoth-Galaad ; et les Syriens blessèrent Joram,

6. Qui revint pour se faire guérir à Jezrahël ; car il avait reçu beaucoup de blessures dans le susdit combat. Ainsi Ochozias, fils de Joram, roi de Juda, descendit pour voir Joram, malade à Jezrahël.

7. Car il fut dans la volonté de Dieu contre Ochozias, qu'il vînt vers Joram ; et, lorsqu'il fut venu,

CHAP. XXII. 1. IV Rois, VIII, 25. — 2. IV Rois, VIII, 26.

19. *Et le peuple*, etc. Compar. le texte du chap. XVI, 14.

2. *Quarante-deux*. On lit IV *Rois*, VIII, 26 : *Vingt-deux ;* ce qui est la vraie leçon.

5. * *Ramoth-Galaad*. Voir *Deutéronome*, IV, 43.

6. *Jezrahël*. Voir III *Rois*, XXI, 1.

7. *Il sortit*. C'est ainsi que porte l'hébreu, la Vulgate dit : *Et qu'il sortait ;* ce qui laisse la phrase inachevée.

il sortit avec lui contre Jéhu, fils de Namsi, que le Seigneur avait oint pour détruire la maison d'Achab.

8. Comme donc Jéhu s'en allait pour détruire la maison d'Achab, il trouva les princes de Juda et les fils des frères d'Ochosias qui le servaient, et il les tua.

9. Et cherchant aussi Ochosias lui-même, il le surprit caché dans Samarie; et, après qu'on le lui eut amené, il le tua : or on l'ensevelit, parce qu'il était fils de Josaphat, qui avait cherché le Seigneur en tout son cœur; mais il n'y avait plus d'espérance qu'il régnât quelqu'un de la race d'Ochosias,

10. Attendu qu'Athalie, sa mère, voyant que son fils était mort, se leva, et tua toute la race royale de la maison de Joram.

11. Mais Josabeth, fille du roi, prit Joas, fils d'Ochosias, et le déroba du milieu des enfants du roi, lorsqu'on les massacrait, et elle le cacha, avec sa nourrice, dans la chambre des lits : or Josabeth, qui l'avait caché, était fille de Joram, femme de Joïada, le pontife, et sœur d'Ochosias; et c'est pour cela qu'Athalie ne fit pas mourir Joas.

12. Ce prince fut caché avec eux dans la maison de Dieu, durant les six années que régna Athalie sur la terre *de Juda.*

CHAPITRE XXIII.

Joïada fait reconnaître Joas pour roi de Juda; il fait tuer Athalie; il engage le peuple à renouveler l'alliance avec le Seigneur.

1. Or, en la septième année, Joïada, plein d'un nouveau courage, prit les centurions; à savoir, Azarias fils de Jéroham, Ismahël fils de Johanan, Azarias fils d'Obed, Maasias fils d'Adaïas, et Elisaphat fils de Zéchri, et fit alliance avec eux;

2. Lesquels, parcourant la Judée, assemblèrent les Lévites de toutes les villes de Juda et les princes des familles d'Israël, puis ils vinrent à Jérusalem.

3. Toute cette multitude fit donc un traité dans la maison de Dieu avec le roi, et Joïada leur dit : Voilà que le fils du roi régnera, comme l'a dit le Seigneur touchant les fils de David.

4. Voici donc ce que vous ferez :

5. Une troisième partie de vous, prêtres, Lévites et portiers, qui venez pour le jour du sabbat, sera aux portes; mais une troisième partie auprès du palais du roi, et une troisième à la porte qui est appelée du Fondement; quant à tout le reste du peuple, qu'il soit dans les parvis de la maison du Seigneur.

10. IV Rois, XI, 1. — CHAP. XXIII. 1. IV Rois, XI, 4.

---

12. *Avec eux;* avec Joïada, le pontife, et les prêtres.

1. * *Les centurions*, ceux qui commandaient à cent hommes.

2. *D'Israël;* c'est-à-dire de Juda. L'auteur des Paralipomènes, qui écrivait dans un temps où le royaume d'Israël était détruit et dispersé, et où Juda et ceux qui s'y étaient joints représentaient tout Israël et toute la race de Jacob, emploie en effet quelquefois Israël pour Juda, attendu que de son temps il ne pouvait pas y avoir d'équivoque.

6. Que personne n'entre dans la maison du Seigneur, si ce n'est les prêtres et ceux qui font le service d'entre les Lévites : que ceux-là seulement entrent, parce qu'ils sont sanctifiés; et que tout le reste du peuple observe les veilles du Seigneur.

7. Mais que les Lévites entourent le roi, ayant chacun leurs armes (et si quelque autre entre dans le temple, qu'il soit tué), et qu'ils soient avec le roi, lorsqu'il entrera, et qu'il sortira.

8. Les Lévites donc et tout Juda firent selon tout ce que leur avait ordonné Joïada, le pontife; et ils prirent chacun les hommes qui étaient sous eux, et qui venaient, selon l'ordre du sabbat, avec ceux qui avaient accompli le sabbat, et qui devaient sortir; attendu que Joïada, le pontife, n'avait pas laissé aller les bandes qui, à chaque semaine, avaient coutume de se succéder.

9. Et Joïada, le prêtre, donna aux centurions les lances, les boucliers et les peltes du roi David, qu'il avait consacrés dans la maison du Seigneur.

10. Et il plaça toute la multitude de ceux qui tenaient des sabres depuis le côté droit du temple jusqu'au côté gauche du temple, devant l'autel et le temple, autour du roi.

11. Ensuite, ils amenèrent le fils du roi, et ils mirent sur lui le diadème et le témoignage; c'est-à-dire ils mirent en sa main la loi pour qu'il la tînt, et l'établirent roi : de plus, Joïada, le pontife, et ses fils l'oignirent, lui souhaitèrent du bien et dirent : Vive le roi!

12. Lorsque Athalie eut entendu cela; savoir, la voix de ceux qui accouraient et louaient le roi, elle entra vers le peuple dans le temple du Seigneur.

13. Et, lorsqu'elle eut vu le roi qui était sur son estrade, à l'entrée, les princes, les troupes autour de lui, tout le peuple de la terre se réjouissant, sonnant des trompettes et faisant retentir des instruments de divers genre, et qu'elle eut entendu la voix de ceux qui louaient *le roi*, elle déchira ses vêtements, et dit : Trahison! trahison!

14. Or le pontife Joïada, étant sorti vers les centurions et les princes de l'armée, leur dit : Emmenez-la hors de l'enceinte du temple, et qu'elle soit tuée dehors par le glaive. Et le prêtre ordonna qu'elle ne fût pas tuée dans la maison du Seigneur.

15. Ils mirent donc leurs mains sur son cou; et lorsqu'elle fut entrée dans la porte des che-

---

6. *Observe*, etc.; c'est-à-dire qu'il veille dans les parvis du temple à ce que personne du parti d'Athalie ne vienne pour tuer Joas.

8. *Ils prirent*, etc.; c'est-à-dire qu'ils prirent à la fois et les hommes qui à leur tour entraient en semaine et ceux qui en sortaient. — * Les lévites servaient par semaine, d'après les règlements faits par David, I *Paralip.*, XXIV-XXVI.

11. *C'est-à-dire ils mirent en sa main la loi pour qu'il la tint.* Cette phrase ne se trouvant dans le texte hébreu, ni ici, ni dans le passage parallèle IV *Rois*, XI, 12, nous l'avons prise pour un simple explicatif de *ils mirent sur lui le témoignage;* d'autant mieux que la conjonction *et* est quelquefois, dans la Bible, purement explicative, et que de plus *le témoignage* signifie très souvent *la loi*, *le livre de la loi.*

vaux de la maison du roi, ils la tuèrent là.

16. Or Joïada fit une alliance entre lui, tout le peuple et le roi, afin qu'ils fussent le peuple du Seigneur.

17. C'est pourquoi tout le peuple entra dans la maison de Baal, et ils la détruisirent; ils brisèrent aussi ses autels et ses simulacres : et Mathan lui-même, le prêtre de Baal, ils le tuèrent devant l'autel.

18. Joïada établit aussi des préposés dans la maison de Seigneur, sous la main des prêtres et des Lévites, que David distribua dans la maison du Seigneur, afin que l'on offrît des holocaustes au Seigneur, comme il est écrit dans la loi de Moïse, avec joie et avec des cantiques, selon les prescriptions de David.

19. Et il établit encore les portiers aux portes de la maison du Seigneur, afin qu'il n'y entrât personne d'impur en quoi que ce fût.

20. Et il prit les centurions, les hommes les plus braves, les princes du peuple, et tout le bas peuple du pays; et ils firent descendre le roi de la maison du Seigneur, puis entrer par la porte supérieure dans la maison du roi; et ils le placèrent sur le trône royal.

21. Alors tout le peuple du pays se réjouit, et la ville se reposa : or Athalie fut tuée par le glaive.

CHAPITRE XXIV

Piété de Joas; il répare la maison du Seigneur, puis il abandonne le culte du Seigneur, fait lapider Zacharie, et est assassiné. Amasias lui succède.

1. Joas avait sept ans quand il commença à régner, et il régna quarante ans à Jérusalem; le nom de sa mère était Sébia de Bersabée.

2. Et il fit ce qui est bon devant le Seigneur, durant tous les jours de Joïada, le prêtre.

3. Or Joïada lui fit prendre deux femmes, dont il engendra des fils et des filles.

4. Après quoi, il plut à Joas de réparer la maison du Seigneur.

5. Et il assembla les prêtres et les Lévites, et il leur dit : Sortez dans les villes de Juda, et rassemblez chaque année, de tout Israël, de l'argent pour les réparations du temple de votre Dieu, et faites-le promptement. Mais les Lévites agirent avec beaucoup de négligence.

6. Et le roi appela Joïada, le prince, et lui dit : Pourquoi n'as-tu pas eu soin d'obliger les Lévites à apporter de Juda et de Jérusalem l'argent qui a été imposé par Moïse, serviteur du Seigneur, afin que toute la multitude d'Israël l'apportât pour le tabernacle de témoignage?

7. Car la très impie Athalie et ses fils avaient détruit la maison de Dieu, et de tout ce qui avait été consacré dans le temple du Sei-

CHAP. XXIV. 1. IV Rois, XI, 21; XII, 1.

---

1. * *De Bersabée.* Voir *Genèse,* XXI, 14.
7. *Des Baalim.* Voy. *Juges,* II, 11.

gneur ils avaient orné le temple des Baalim.

8. Et le roi leur ordonna de faire un coffre, et ils le mirent près de la porte de la maison du Seigneur, en dehors.

9. Et on publia, en Juda et à Jérusalem, que chacun apporterait au Seigneur le prix que Moïse, serviteur de Dieu, avait imposé sur tout Israël dans le désert.

10. Et tous les princes se réjouirent, ainsi que tout le peuple; et, étant entrés, ils le portèrent dans le coffre du Seigneur, et ils y en jetèrent tellement, qu'il fut rempli.

11. Et lorsqu'il était temps de porter le coffre devant le roi par les mains des Lévites (parce qu'ils voyaient beaucoup d'argent), entraient le scribe du roi et celui que le premier prêtre avait désigné; et ils vidaient l'argent qui était dans le coffre : pour le coffre, ils le reportaient en son lieu, et c'est ainsi qu'ils faisaient chaque jour, et que fut amassé un argent infini,

12. Que donnèrent le roi et Joïada à ceux qui présidaient aux ouvrages de la maison du Seigneur; mais ceux-ci louaient avec cet argent des tailleurs de pierre et des ouvriers pour tous les ouvrages, afin qu'ils réparassent la maison du Seigneur, comme aussi des artisans qui travaillaient le fer et l'airain, afin que ce qui avait commencé de tomber fût étayé.

13. Ainsi ceux qui travaillaient agirent avec activité; les crevasses des murailles étaient bouchées par leurs mains; et ils rétablirent la maison du Seigneur en son premier état, et firent qu'elle se maintint solidement.

14. Et lorsqu'ils eurent achevé tous les ouvrages, ils portèrent devant le roi et Joïada le reste de l'argent, dont on fit les vases du temple pour le service et pour les holocaustes, comme aussi des fioles, et tous les autres vases d'or et d'argent; et l'on offrit des holocaustes dans la maison du Seigneur continuellement durant tous les jours de Joïada.

15. Or Joïada vieillit plein de jours, et il mourut lorsqu'il était âgé de cent trente ans;

16. Et on l'ensevelit avec les rois dans la cité de David, parce qu'il avait fait du bien à Israël et à sa maison.

17. Après que Joïada fut mort, les princes de Juda vinrent et se prosternèrent devant le roi, qui, séduit par leurs soumissions, les écouta.

18. Et ils abandonnèrent le temple du Seigneur Dieu de leurs pères, et s'attachèrent au culte des bois sacrés et des images taillées au ciseau; et la colère *du Seigneur* s'alluma contre Juda et contre Jérusalem, à cause de ce péché.

19. Et il leur envoyait des prophètes pour qu'ils revinssent au

9. Exode, XXX, 12.

---

16. *A Israël;* c'est-à-dire à Juda; car il n'avait aucune relation avec les Israélites, livrés alors à l'idolâtrie. Voy. ch. XXIII, 2. — *Sa maison;* la maison de David, à laquelle Joïada fit, en effet, du bien, en mettant Joas sur le trône.

18. * *Des bois sacrés*, en hébreu des *Ascherim*, symboles idolâtriques.

Seigneur; mais ils ne voulaient point les écouter.

20. C'est pourquoi l'Esprit de Dieu remplit Zacharie, le prêtre, fils de Joïada, et il se tint en présence du peuple, et leur dit : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Pourquoi transgressez-vous le précepte du Seigneur, ce qui ne vous servira pas, et avez-vous abandonné le Seigneur, de manière qu'il vous abandonnât?

21. Ceux-ci s'assemblèrent contre lui, et lui jetèrent des pierres, selon l'ordre du roi, dans le parvis de la maison du Seigneur.

22. Et Joas ne se souvint point de la miséricorde que lui avait faite Joïada, père de Zacharie; mais il tua son fils, qui, comme il mourait, dit : Que le Seigneur voie et qu'il tire vengeance.

23. Or, lorsque l'année se fut écoulée, l'armée de Syrie monta contre lui, et elle vint en Juda et à Jérusalem; elle tua tous les princes du peuple, et elle envoya tout le butin au roi à Damas.

24. Et certes, quoiqu'il ne fût venu qu'un très petit nombre de Syriens, le Seigneur livra en leurs mains une multitude infinie, parce qu'ils avaient abandonné le Seigneur Dieu de leurs pères; contre Joas aussi, ils exercèrent d'ignominieux châtiments.

25. Et, s'en allant, ils le laissèrent dans de grandes langueurs; ses serviteurs mêmes s'élevèrent contre lui pour venger le sang du fils de Joïada, le prêtre, et ils le tuèrent dans son lit : on l'ensevelit dans la cité de David, mais non dans le tombeau des rois.

26. Or ceux qui conspirèrent contre lui sont Zabad, fils de Semmaath, l'Ammanite, et Jozabad, fils de Sémarith, la Moabite.

27. Ce qui regarde ses fils, la somme d'argent amassée sous lui, et le rétablissement de la maison de Dieu, est écrit avec plus de soin dans le Livre des rois; or Amasias, son fils, régna en sa place.

CHAPITRE XXV.

Amasias achète des troupes du roi d'Israël; il défait les Iduméens, est vaincu par Joas, roi d'Israël, et est tué par ses propres sujets.

1. Amasias avait vingt-cinq ans lorsqu'il commença à régner, et il régna vingt-neuf ans à Jérusalem : le nom de sa mère était Joadan de Jérusalem.

2. Et il fit le bien en la présence du Seigneur, mais non avec un cœur parfait.

3. Et, lorsqu'il vit son empire affermi, il fit égorger les serviteurs qui avaient tué le roi son père;

4. Mais leurs enfants, il ne les tua point, comme il est écrit dans le Livre de la loi de Moïse, où le Seigneur a ordonné, disant : Des pères ne seront pas mis à mort pour des enfants, ni des enfants pour des pères; mais chacun mourra pour son péché.

5. Amasias assembla donc Juda, et il les établit par familles, tribuns et centurions dans tout Juda et Benjamin; et il les recensa depuis vingt ans et au-dessus, et il trouva trois cent

22. Matt., XXIII, 35. — 23. IV Rois, XII, 17. — CHAP. XXV. 1. IV Rois, XIV, 2. — 4. Deut., XXIV, 16; IV Rois, XIV, 6; Ezéch., XVIII, 20.

mille jeunes hommes qui pouvaient sortir pour les combats, et porter une lance et un bouclier.

6. Il engagea aussi cent mille hommes robustes d'Israël au prix de cent talents d'argent.

7. Or un homme de Dieu vint vers lui, et dit : O roi, que l'armée d'Israël ne sorte pas avec vous ; car Dieu n'est point avec Israël, ni avec les enfants d'Ephraïm.

8. Que si vous croyez que la guerre consiste dans la force de l'armée, Dieu fera que vous serez vaincu par vos ennemis ; car c'est à Dieu à secourir et à mettre en fuite.

9. Et Amasias demanda à l'homme de Dieu : Que sera-t-il donc fait des cent talents que j'ai donnés aux soldats d'Israël? Et l'homme de Dieu lui répondit : Le Seigneur a de quoi pouvoir vous donner beaucoup plus que ces cent talents.

10. C'est pourquoi Amasias sépara l'armée qui lui était venue d'Ephraïm, afin qu'elle retournât en son lieu ; mais c'est violemment irritées contre Juda que ces troupes retournèrent dans leur contrée.

11. Or Amasias, conduisit son peuple résolûment ; il alla dans la vallée des Salines, et il battit les enfants de Séir au nombre de dix mille.

12. Et les enfants de Juda prirent dix autres mille hommes ; ils les amenèrent sur le pic du rocher, et les précipitèrent du haut en bas, et tous furent brisés.

13. Mais l'armée qu'Amasias avait renvoyée, afin qu'elle n'allât pas avec lui au combat, se répandit dans les villes de Juda, depuis Samarie jusqu'à Béthoron, et, trois mille *hommes* tués, elle enleva un grand butin.

14. Or Amasias, après avoir taillé en pièces les Iduméens et avoir emporté les dieux des enfants de Séir, en fit des dieux pour lui-même ; il les adorait, et leur brûlait de l'encens.

15. C'est pourquoi le Seigneur, irrité contre Amasias, envoya vers lui un prophète pour lui dire : Pourquoi avez-vous adoré les dieux qui n'ont pas délivré leur peuple de votre main?

16. Comme le prophète disait ces choses, Amasias lui répondit : Est-ce que tu es conseiller du roi? Tais-toi, de peur que je ne te tue. Alors le prophète se retirant : Je sais, dit-il, que Dieu a résolu de vous tuer, parce que vous avez fait ce mal, et que de plus vous n'avez pas voulu acquiescer à mes conseils.

17. Ainsi Amasias, roi de Juda, ayant pris une détestable résolution, envoya vers Joas, fils de Joachaz, fils de Jéhu, roi d'Israël,

---

7. *Un homme de Dieu*; un prophète. — *Ni avec les enfants d'Ephraïm;* littér. *et non avec tous les enfants d'Ephraïm;* ce qui, en vertu d'un hébraïsme que nous avons déjà fait remarquer, signifie, *pas un seul, aucun des enfants d'Ephraïm.* Or sous le nom *d'enfants d'Ephraïm* l'écrivain sacré comprend les dix tribus d'Israël, entre lesquelles la tribu d'Ephraïm tenait le premier rang.

11. * *Dans la vallée des Salines.* Voir II *Rois*, VIII, 13.

13. * *Béthoron.* Voir plus haut, VIII, 5.

disant : Venez, et voyons-nous mutuellement.

18. Mais Joas renvoya les messagers, disant : Le chardon qui est au Liban envoya vers le cèdre du Liban, disant : Donnez votre fille à mon fils pour femme ; et voilà que les bêtes qui étaient dans la forêt du Liban passèrent et foulèrent aux pieds le chardon.

19. Vous avez dit : J'ai battu Edom, et c'est pourquoi votre cœur s'élève jusqu'à l'orgueil. Demeurez en votre maison : pourquoi provoquez-vous un malheur pour que vous tombiez, et vous et Juda avec vous?

20. Amasias ne voulut pas l'écouter, parce que la volonté du Seigneur était qu'il fût livré dans les mains des ennemis, à cause des dieux d'Edom.

21. Joas, roi d'Israël, monta donc, et *les deux armées* se mirent en présence. Or Amasias, roi de Juda, était campé à Bethsamès de Juda ;

22. Et Juda tomba devant Israël, et s'enfuit dans ses tabernacles.

23. Pour Amasias, roi de Juda, fils de Joas, fils de Joachaz, Joas, roi d'Israël, le prit dans Bethsamès, et l'emmena à Jérusalem ; et il détruisit aussi son mur, depuis la porte d'Ephraïm jusqu'à la porte de l'angle, espace de quatre cents coudées.

24. *Il emporta* encore tout l'or et l'argent et tous les vases qu'il avait trouvés dans la maison de Dieu et chez Obédédom, et même dans les trésors de la maison royale ; il ramena aussi à Samarie les fils des otages.

25. Or Amasias, fils de Joas, roi de Juda, vécut quinze ans après que fut mort Joas, fils de Joachaz, roi d'Israël.

26. Mais le reste des actions d'Amasias, des premières et des dernières, est écrit dans le Livre des rois de Juda et d'Israël.

27. Après qu'Amasias eut abandonné le Seigneur, on lui tendit des embûches dans Jérusalem ; et, comme il se fut enfui à Lachis, on envoya, et on le tua là.

28. Et le rapportant sur les chevaux, on l'ensevelit avec ses pères dans la cité de David.

CHAPITRE XXVI.

Ozias succède à Amasias ; sa piété. Guerre contre les Philistins, les Arabes et les Ammonites. Nombre des troupes d'Ozias. Il porte la main à l'encensoir et est frappé de lèpre. Joatham règne à sa place.

1. Ensuite tout le peuple de Juda établit son fils Ozias, âgé de seize ans, roi en la place d'Amasias, son père.

2. C'est lui qui bâtit Aïlath, et la rendit à la domination de Juda, après que le roi se fut endormi avec ses pères.

3. Ozias avait seize ans quand

CHAP. XXVI. 1. IV Rois, XIV, 21.

---

21. * *Bethsamès*, ville frontière de la tribu de Juda, non loin d'Accaron.
27. * *Lachis*, ville de la tribu de Juda, aujourd'hui Oum-Lakis.

2. * *Aïlath*, à l'extrémité septentrionale du golfe élanitique.

il commença à régner, et il régna cinquante-deux ans à Jérusalem; le nom de sa mère était Jéchélie de Jérusalem.

4. Et il fit ce qui était droit aux yeux du Seigneur, selon tout ce qu'avait fait Amasias, son père.

5. Et il chercha le Seigneur aux jours de Zacharie, qui comprenait et voyait Dieu; et comme il cherchait le Seigneur, le Seigneur le dirigea en toutes choses.

6. Enfin il sortit et combattit contre les Philistins; il détruisit le mur de Geth, le mur de Jabnie et le mur d'Azot : il bâtit des villes dans Azot et chez les Philistins.

7. Et Dieu l'aida contre les Philistins et contre les Arabes qui habitaient dans Gurbaal, et contre les Ammonites.

8. Or les Ammonites donnaient des présents à Ozias, et son nom se répandit jusqu'à l'entrée de l'Égypte, à cause de ses fréquentes victoires.

9. Et Ozias bâtit des tours à Jérusalem sur la porte de l'angle et sur la porte de la vallée, et d'autres sur le même côté du mur, et il les fortifia.

10. Il bâtit encore des tours dans le désert, et il creusa plusieurs citernes, parce qu'il avait beaucoup de troupeaux, tant dans la campagne que dans la vaste étendue du désert. Il eut aussi des vignes et des vignerons sur les montagnes et sur le Carmel; car c'était un homme adonné à l'agriculture.

11. Or l'armée de ses guerriers qui marchaient aux combats était sous la main de Jéhiel, le scribe, Maasias, le docteur, et sous la main de Hananie, qui était un des chefs de l'armée du roi.

12. Le nombre complet des princes dans les familles des hommes forts était de deux mille six cents.

13. Et sous eux toute l'armée était de trois cent sept mille cinq cents *soldats*, qui était propres à la guerre, et qui combattaient pour le roi contre les ennemis.

14. Or Ozias disposa pour eux, c'est-à-dire pour toute l'armée, des boucliers, des lances, des casques, des cuirasses, des arcs et des frondes à jeter des pierres.

15. Et il fit dans Jérusalem des machines de divers genres, qu'il plaça dans les tours et dans tous les angles des murs, pour lancer les flèches et les grosses pierres;

---

5. *Zacharie;* c'était probablement le fils de celui qui fut lapidé sous Joas (XXIV, 20, 21). — *Qui comprenait,* etc. L'hébreu porte : *Qui comprenait dans les visions de Dieu,* c'est-à-dire savant dans les prophéties et sachant les expliquer. Compar. *Daniel,* I, 17.

6. * *Geth,* ville des Philistins, au pied des montagnes de Juda. — *Jabnie,* dans la Séphélah, à l'ouest d'Accaron. — *Azot,* au sud de Jabnie et au nord d'Ascalon.

7. * *Gurbaal,* localité inconnue,

9. * *La porte de l'angle,* probablement la porte nord-ouest. — *La porte de la vallée,* sans doute la porte de l'ouest, correspondant à la direction de la porte actuelle de Jaffa.

10. Ces *tours* servaient de retraite aux pasteurs et à leurs troupeaux dans les irruptions des Arabes et des voleurs. — Le *Carmel* dont il s'agit ici n'est pas le Carmel, situé sur la Méditerranée près du Cison, dans le royaume d'Israël, mais celui qui se trouvait dans le pays de Juda. — * *Dans le désert* de Juda. — *Dans la campagne* dans la plaine des Philistins, la Séphélah.

et son nom se répandit au loin, parce que le Seigneur l'aidait et le fortifiait.

16. Mais, lorsqu'il eut été ainsi affermi, son cœur s'éleva pour sa perte, et il négligea le Seigneur son Dieu ; et, étant entré dans le temple du Seigneur, il voulut brûler de l'encens sur l'autel du parfum.

17. Mais aussitôt entra après lui Azarias, le prêtre, et avec lui quatre-vingts prêtres du Seigneur, hommes très forts;

18. Ils s'opposèrent au roi, et dirent : Il ne vous appartient pas, Ozias, de brûler de l'encens devant le Seigneur; mais c'est aux prêtres, c'est-à-dire aux enfants d'Aaron, qui ont été consacrés pour ce ministère. Sortez du sanctuaire, et ne *nous* méprisez point, parce que cette action ne vous sera pas imputée à gloire par le Seigneur Dieu.

19. Mais Ozias, irrité, tenant un encensoir à la main pour brûler de l'encens, menaçait les prêtres. Et aussitôt la lèpre se forma sur son front, devant les prêtres, dans la maison du Seigneur, près de l'autel du parfum.

20. Et lorsque Azarias, le pontife, et tous les autres prêtres eurent jeté les yeux sur lui, ils virent la lèpre sur son front, et ils le chassèrent promptement. Mais lui-même, épouvanté, se hâta de sortir, parce qu'il sentit sur-le-champ la plaie du Seigneur.

21. Le roi, Ozias, fut donc lépreux jusqu'au jour de sa mort; et il habita dans une maison séparée, plein de la lèpre, à cause de laquelle il avait été chassé de la maison du Seigneur. Cependant Joatham, son fils, gouverna la maison du roi, et il jugeait le peuple de la terre.

22. Mais le reste des actions d'Ozias, des premières et des dernières, Isaïe, le prophète, fils d'Amos, l'a écrit.

23. Et Ozias dormit avec ses pères, et on l'ensevelit dans le champ des sépulcres royaux, parce qu'il était lépreux; et Joatham, son fils, régna en sa place.

CHAPITRE XXVII.

Piété de Joatham. Sa victoire sur les Ammonites. Achaz lui succède.

1. Jonatham avait vingt-cinq ans quand il commença à régner, et il régna seize ans à Jérusalem; le nom de sa mère était Jérusa, fille de Sadoc.

2. Et il fit ce qui était droit devant le Seigneur, selon tout ce qu'avait fait Ozias, son père, excepté qu'il n'entra point dans le temple du Seigneur; mais le peuple péchait encore.

3. Ce fut lui qui bâtit la grande porte de la maison du Seigneur, et sur le mur d'Ophel il fit beaucoup de constructions.

4. Il bâtit aussi des villes sur les montagnes de Juda, et, dans les bois, des châteaux et des tours.

5. Ce fut lui qui combattit con-

18. Exode, xxx, 7 et suiv. — 21. IV Rois, xv, 5. — CHAP. XXVII. 1. IV Rois, xv, 33.

16. * *Il négligea,* en hébreu : *il pécha contre le Seigneur.*

3. * *Ophel,* le versant méridional de la colline sur laquelle était construit le Temple.

5. *Dix mille cors.* Voy. III *Rois*, IV, 22.

tre le roi des enfants d'Ammon, et il les vainquit; et les enfants d'Ammon lui donnèrent en ce temps-là cent talents d'argent, dix mille cors de froment et autant d'orge : c'est là ce que lui donnèrent les enfants d'Ammon en l'année seconde et troisième.

6. Et Joatham s'affermit, parce qu'il avait dirigé ses voies devant le Seigneur son Dieu.

7. Mais si le reste des actions de Joatham, tous ses combats, et ses œuvres sont écrits dans le Livre des rois d'Israël et de Juda.

8. Il avait vingt-cinq ans, lorsqu'il commença à régner, et il régna seize ans dans Jérusalem.

9. Et Joatham dormit avec ses pères, et on l'ensevelit dans la cité de David, et Achaz, son fils, régna en sa place.

CHAPITRE XXVIII.

Impiété d'Achaz. Les Syriens et les Israélites ravagent le royaume de Juda. Un prophète oblige les Israélites à renvoyer les captifs de Juda. Les Assyriens marchent contre Achaz. Il meurt et Ezéchias lui succède.

1. Achaz avait vingt ans quand il commença à régner, et il régna seize ans à Jérusalem. Il ne fit point ce qui était droit en la présence du Seigneur, comme David son père;

2. Mais il marcha dans les voies des rois d'Israël; de plus il fondit même des statues aux Baalim.

3. C'est lui qui brûla de l'encens dans la vallée de Bénennom, et qui fit passer ses enfants par le feu, selon les coutumes des nations que détruisit le Seigneur à l'arrivée des enfants d'Israël.

4. Il sacrifiait aussi et brûlait du parfum sur les hauts lieux, sur les collines et sous tout arbre couvert de feuillage.

5. Et le Seigneur son Dieu le livra à la main du roi de Syrie, qui le battit, et enleva de son royaume un grand butin, et l'emporta à Damas : il fut livré aussi aux mains du roi d'Israël, et frappé d'une grande plaie.

6. Car Phacée, fils de Romélie, tua cent vingt mille *hommes* de Juda en un seul jour, tous hommes de guerre, parce qu'ils avaient abandonné le Seigneur Dieu de leurs pères.

7. En même temps, Zéchri, homme puissant d'Ephraïm, tua Maasias, fils du roi; Ezrica, chef de la maison du roi, et même Elcana, le second après le roi.

8. Et les enfants d'Israël prirent d'entre leurs frères deux cent mille femmes, jeunes garçons et jeunes filles, et un butin infini, qu'ils portèrent à Samarie.

9. A cette époque il y avait là un prophète du nom d'Oded, qui, étant sorti à la rencontre de l'armée qui venait à Samarie, leur dit : Voilà que le Seigneur Dieu de vos pères, irrité contre Juda, l'a livré en vos mains, et vous les avez tués cruellement, en sorte que votre cruauté est parvenue jusqu'au ciel.

CHAP. XXVIII. 1. IV Rois, XVI, 2.

3. * *Dans la vallée de Bénennom* ou de la Géhenne au sud de Jérusalem.

10. De plus, vous voulez vous assujettir les enfants de Juda et de Jérusalem comme esclaves et servantes, ce qu'il ne faut nullement faire ; car vous avez péché en cela contre le Seigneur votre Dieu.

11. Mais écoutez mon conseil, et ramenez les captifs que vous avez amenés d'entre vos frères ; car une grande fureur du Seigneur est imminente pour vous.

12. C'est pourquoi des hommes d'entre les princes des enfants d'Ephraïm, Azarias, fils de Johanan, Barachias, fils de Mosollamoth, Ezéchias, fils de Sellum, et Amasa, fils d'Adali, se présentèrent contre ceux qui venaient du combat,

13. Et leur dirent : Vous ne ferez point entrer ici vos captifs, de peur que nous ne péchions contre le Seigneur. Pourquoi voulez-vous ajouter à nos péchés, et combler nos anciens crimes ? car c'est un grand péché, et la colère de la fureur du Seigneur est suspendue sur Israël.

14. Alors les hommes de guerre renvoyèrent le butin et tout ce qu'ils avaient pris devant les princes et toute la multitude.

15. Et les hommes que nous avons mentionnés ci-dessus se levèrent, et, prenant les captifs et tous ceux qui étaients nus, ils les vêtirent des dépouilles ; et, lorsqu'ils les eurent vêtus, chaussés, ranimés, en leur donnant à manger et à boire, oints à cause de leur fatigue, et qu'ils en eurent pris soin, ils mirent sur des chevaux ceux qui ne pouvaient marcher et qui étaient d'un corps faible, et ils les amenèrent à Jéricho, la ville des palmes, vers leurs frères, puis ils retournèrent eux-mêmes à Samarie.

16. En ce temps-là, le roi Achaz envoya vers le roi des Assyriens ; demandant du secours.

17. Et les Iduméens vinrent, et battirent beaucoup d'hommes de Juda, et enlevèrent un grand butin.

18. Les Philistins se répandirent aussi dans les villes de la plaine et au midi de Juda, et ils prirent Bethsamès, Aïalon, Gadéroth, Socho, Thamnan et Gamzo, avec leurs bourgades, et ils y habitèrent ;

19. Car le Seigneur avait humilié Juda à cause d'Achaz, roi de Juda, parce qu'il avait eu le Seigneur en mépris.

20. *Le Seigneur* amena aussi contre lui Thelgathphalnasar, roi des Assyriens, qui le renversa, et, personne ne résistant, le ruina.

21. Achaz donc, ayant dépouillé la maison du Seigneur et la maison du roi et des princes, donna des présents au roi des Assyriens, et cependant cela ne lui servit de rien.

22. De plus, dans le temps même de ses angoisses, il augmenta son mépris pour le Seigneur : lui-même, de son propre mouvement, le roi Achaz

---

15. *Se levèrent;* hébraïsme, pour *se préparèrent, se disposèrent.* — * *Jéricho*, à l'est de Jérusalem, dans la plaine et non loin du Jourdain.

18. * *De la plaine* de la Séphélah. Voir la note sur *Juges*, XV, 5.

20. * *Thelgathphalnasar*, Téglathphalasar, roi d'Assyrie. Voir IV *Rois*, XVI, 7.

23. Immola des victimes aux dieux de Damas, à ceux qui l'avaient frappé, et il dit : Les dieux des rois de Syrie leur donnent du secours ; moi, je les apaiserai par mes hosties, et ils m'assisteront ; tandis qu'ils m'ont été à ruine, à moi et à tout Israël.

24. C'est pourquoi, tous les vases de la maison de Dieu pillés et brisés, Achaz ferma les portes du temple de Dieu, et il se fit des autels dans tous les coins de Jérusalem.

25. Il construisit aussi des autels dans toutes les villes de Juda pour y brûler de l'encens, et il provoqua au courroux le Seigneur Dieu de ses pères.

26. Mais le reste de ses actions et de toutes ses œuvres, des premières et des dernières, est écrit dans le Livre des rois de Juda et d'Israël.

27. Et Achaz dormit avec ses pères, et il fut enseveli dans la cité de Jérusalem ; et on ne le mit pas dans les sépulcres des rois d'Israël. Et Ezéchias, son fils, régna en sa place.

CHAPITRE XXIX.

Ézéchias fait rouvrir et purifier le temple, et rétablir le culte du Seigneur.

1. Ézéchias commença donc à régner à l'âge de vingt-cinq ans, et il en régna vingt-neuf dans Jérusalem ; le nom de sa mère était Abia, fille de Zacharie.

2. Et il fit ce qui était agréable en la présence du Seigneur, selon tout ce qu'avait fait David son père.

3. C'est lui qui, au premier mois de la première année de son règne, ouvrit les battants des portes de la maison du Seigneur, et les rétablit ;

4. Et il fit venir les prêtres et les Lévites, et les assembla sur la place orientale.

5. Et il leur dit : Ecoutez-moi, Lévites ; sanctifiez-vous, purifiez la maison du Seigneur Dieu de vos pères, et ôtez toute impureté du sanctuaire.

6. Nos pères ont péché, et ils ont fait le mal en la présence du Seigneur notre Dieu, en l'abandonnant : ils ont détourné leurs faces du tabernacle du Seigneur, et ils ont montré le dos.

7. Ils ont fermé les portes qui étaient dans le portique, et ont éteint les lampes ; ils n'ont pas brûlé d'encens, et n'ont pas offert d'holocaustes dans le sanctuaire au Dieu d'Israël.

8. C'est pourquoi la fureur du Seigneur a été excitée contre Juda et Jérusalem ; il les a livrés à la commotion, à la mort et au sifflement, comme vous-mêmes le voyez de vos yeux.

9. Voilà que nos pères sont tombés sous le glaive, que nos fils, nos filles et nos femmes ont été emmenés captifs à cause de ce crime.

10. Il me plaît donc maintenant que nous contractions alliance

CHAP. XXIX. 1. IV Rois, XVIII, 2.

---

23. Achaz dans son aveuglement s'imagina que les dieux de Damas étaient cause de ses premiers malheurs.

8. *Au sifflement*; c'est-à-dire à la dérision, au mépris.

avec le Seigneur Dieu d'Israël, et il détournera de nous la fureur de sa colère.

11. Mes enfants, ne soyez point négligents : le Seigneur vous a choisis pour vous tenir devant lui, le servir, l'adorer et brûler pour lui de l'encens.

12. Ainsi se levèrent les Lévites, Mahath, fils d'Amasaï, et Joël, fils d'Azarias, d'entre les descendants de Caath; mais d'entre les descendants de Mérari, Cis, fils d'Abdi, et Azarias, fils de Jalaléel; et d'entre les descendants de Gersom, Joah, fils de Zemma, et Eden, fils de Joah;

13. Mais d'entre les descendants d'Elisaphan, Samri et Jahiel; comme aussi les descendants d'Asaph, Zacharie et Mathanie;

14. Et d'entre les descendants d'Héman, Jahiel et Séméi; mais aussi les descendants d'Idithun, Séméias et Oziel.

15. Et ils assemblèrent leurs frères, puis ils se sanctifièrent et entrèrent, suivant l'ordre du roi et le commandement du Seigneur, pour purifier la maison de Dieu.

16. Les prêtres aussi entrèrent dans le temple du Seigneur pour le sanctifier, et ils ôtèrent toute impureté qu'ils trouvèrent au dedans, dans le vestibule de la maison du Seigneur, et que les Lévites enlevèrent et emportèrent dans le torrent de Cédron.

17. Or ils commencèrent au premier jour du premier mois à purifier, et au huitième jour du même mois ils entrèrent dans le portique du temple du Seigneur : ils purifièrent le temple durant huit jours; et, au seizième jour du même mois, ils achevèrent ce qu'ils avaient commencé.

18. Ils entrèrent aussi auprès du roi Ezéchias, et lui dirent : Nous avons sanctifié toute la maison du Seigneur, l'autel de l'holocauste, et ses vases, et même la table de proposition avec tous ses vases,

19. Et tous les meubles du temple, qu'avait souillés le roi Achaz, durant son règne, après qu'il eut prévariqué ; et voilà que tout a été posé devant l'autel du Seigneur.

20. Et le roi Ezéchias, se levant au point du jour, réunit tous les princes de la ville, et monta à la maison du Seigneur;

21. Et ils offrirent ensemble sept taureaux et sept béliers, sept agneaux et sept boucs, pour le péché, pour le royaume, pour le sanctuaire, pour Juda, et il dit aux prêtres descendants d'Aaron d'offrir *ces victimes* sur l'autel du Seigneur.

22. Ils tuèrent donc les taureaux, et les prêtres prirent le sang et le répandirent sur l'autel; ils tuèrent aussi les béliers, et ils en répandirent le sang sur l'autel; ils immolèrent aussi les agneaux, et ils répandirent sur l'autel le sang.

23. Ils firent avancer les boucs pour le péché, devant le roi et toute la multitude, et ils posèrent leurs mains sur eux;

24. Et les prêtres les immolèrent, et en répandirent le sang

---

16. * *Dans le torrent de Cédron*, à l'est et au sud-est de Jérusalem.
18. *La table de proposition.* Voy. *Nombres*, IV, 7.

devant l'autel pour l'expiation de tout Israël; car c'est pour tout Israël que le roi avait commandé que l'holocauste se fît, et pour le péché.

25. Il établit aussi les Lévites dans la maison du Seigneur, avec des cymbales, des psaltérions et des harpes, selon les prescriptions du roi David, de Gad, le Voyant, et de Nathan, le prophète; attendu que c'était un ordre du Seigneur par l'entremise de ses prophètes.

26. Ainsi les Lévites s'y trouvèrent, tenant les instruments de David, et les prêtres les trompettes.

27. Et Ezéchias commanda qu'on offrît les holocaustes sur l'autel; et, lorsque l'on offrait les holocaustes, ils commencèrent à chanter des louanges au Seigneur, à sonner des trompettes, et à faire retentir divers instruments que David, roi d'Israël, avait préparés.

28. Or, toute la multitude adorant le Seigneur, les chantres et ceux qui tenaient les trompettes étaient à leur devoir, jusqu'à ce que l'holocauste fût achevé.

29. Et lorsque l'oblation fut finie, le roi s'inclina, et tous ceux qui étaient avec lui, et ils adorèrent.

30. Et Ezéchias et les princes ordonnèrent aux Lévites de louer le Seigneur avec les paroles de David et d'Asaph, le Voyant; et ils le louèrent avec une grande joie, et, le genou courbé, ils adorèrent.

31. Mais Ezéchias ajouta encore ceci : Vous avez rempli vos mains pour le Seigneur; approchez, et offrez des victimes et des louanges dans la maison du Seigneur. Toute la multitude offrit donc des hosties, des louanges et des holocaustes avec un cœur dévoué.

32. Quant au nombre des holocaustes qu'offrit la multitude, ce furent soixante-dix taureaux, cent béliers, et deux cents agneaux.

33. Et ils consacrèrent au Seigneur six cents bœufs et trois mille moutons.

34. Or les prêtres étaient en petit nombre, et ils ne pouvaient suffire à enlever la peau des holocaustes : c'est pourquoi les Lévites, leurs frères, les aidèrent jusqu'à ce que l'ouvrage fût achevé et que les prêtres fussent sanctifiés; car les Lévites sont sanctifiés avec un rit plus facile que les prêtres.

35. On offrit donc un très grand nombre d'holocaustes, les graisses des hosties pacifiques, et les libations des holocaustes, et l'on rétablit entièrement le culte de la maison du Seigneur.

36. Et Ezéchias se livra à l'allé-

---

26. *Les instruments de David,* c'est-à-dire que David avait fait faire.

34. *La peau des holocaustes*; ellipse, pour, la peau des victimes destinées aux holocaustes.

36. *De ce que,* etc.; l'hébreu porte simplement : *De ce que le Seigneur avait préparé pour le peuple; car la chose avait eu lieu en un instant.* Ainsi Ezéchias et le peuple se réjouirent de ce que le Seigneur avait si promptement rétabli son culte, et disposé les esprits de manière à les faire passer tout d'un coup de l'adoration des idoles à celle du vrai Dieu.

gresse, ainsi que tout le peuple, de ce que le service du Seigneur était entièrement rétabli; car il avait plu que cela se fît soudainement.

CHAPITRE XXX.

Ézéchias invite Israël et Juda à venir à Jérusalem pour célébrer la Pâque. On la célèbre avec beaucoup de solennité.

1. Ezéchias envoya aussi vers tout Israël et Juda, et il écrivit des lettres à Ephraïm et à Manassé, afin de les inviter à venir à la maison du Seigneur à Jérusalem, pour faire la Pâque du Seigneur, Dieu d'Israël.

2. Un conseil du roi, des princes et de toute l'assemblée du peuple ayant donc été tenu à Jérusalem, ils décidèrent qu'ils feraient la Pâque au second mois;

3. Car ils n'avaient pu la faire en son temps, parce que les prêtres qui pouvaient exercer n'avaient pas été sanctifiés, et que le peuple ne s'était pas encore assemblé à Jérusalem.

4. La chose plut au roi et à toute la multitude.

5. Et ils décidèrent qu'ils enverraient des messagers dans tout Israël, de Bersabée jusqu'à Dan, pour qu'on vînt faire la Pâque du Seigneur Dieu d'Israël dans Jérusalem; car beaucoup ne l'avaient pas faite, comme il est prescrit.

6. Les messagers partirent donc avec les lettres par le commandement du roi et des princes, *et ils passèrent* dans tout Israël et Juda, publiant suivant ce que le roi avait commandé : Enfants d'Israël, revenez au Seigneur Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, et il reviendra aux restes qui ont échappé à la main du roi des Assyriens.

7. Ne soyez pas comme vos pères et vos frères, qui se sont retirés du Seigneur Dieu de leurs pères, qui les a livrés à la mort, comme vous-mêmes le voyez.

8. N'endurcissez pas vos cœurs comme vos pères; donnez les mains au Seigneur, et venez à son sanctuaire qu'il a sanctifié pour jamais : servez le Seigneur Dieu de vos pères, et la colère de sa fureur se détournera de vous.

9. Car, si vous revenez au Seigneur, vos frères et vos fils trouveront miséricorde devant les maîtres qui les ont emmenés captifs, et ils reviendront en cette terre; car il est clément et miséricordieux, le Seigneur votre Dieu, et il ne détournera point sa face de vous, si vous revenez à lui.

10. Ainsi les courriers allaient rapidement de ville en ville dans toute la terre d'Ephraïm et de Manassé, jusqu'à Zabulon, ces peuples les raillant et les insultant.

11. Cependant quelques hommes d'Azer, de Manassé et de Zabulon, acquiesçant au conseil *donné*, vinrent à Jérusalem.

12. Quant à Juda, la main du Seigneur y fut de manière à leur donner un seul cœur, pour qu'ils fissent, selon le commandement du roi et des princes, la parole du Seigneur.

---

1. * *A Ephraïm et à Manassé*, c'est-à-dire aux habitants du royaume d'Israel qui n'avaient pas été emmenés en captivité par le roi d'Assyrie.
5. * *De Bersabée jusqu'à Dan*. Voir la note sur *Juges*, XX, 1.

13. Beaucoup de peuples donc s'assemblèrent à Jérusalem, pour faire la solennité des azymes, au second mois.

14. Et, se levant, ils détruisirent les autels qui étaient à Jérusalem, et mettant en pièces toutes les choses dans lesquelles on brûlait de l'encens aux idoles, ils les jetèrent dans le torrent de Cédron.

15. Ils immolèrent donc la Pâque le quatorzième jour du second mois. De plus les prêtres et les Lévites, enfin sanctifiés, offrirent des holocaustes dans la maison du Seigneur.

16. Et ils se tinrent en leur rang, selon les prescriptions et la loi de Moïse, l'homme de Dieu; mais les prêtres recevaient le sang qui devait être répandu, des mains des Lévites,

17. Parce qu'une foule nombreuse n'était pas sanctifiée; et c'est pour cela que les Lévites immolèrent la Pâque pour ceux qui ne s'étaient pas empressés de se sanctifier au Seigneur.

18. Comme aussi une grande partie du peuple d'Ephraïm, de Manassé, d'Issachar de Zabulon, qui n'avait pas été sanctifiée, mangea la Pâque, non suivant ce qui est écrit; et Ezéchias pria pour eux, disant : Le Seigneur, qui est bon, se montrera propice

19. A tous ceux qui en tout leur cœur cherchent le Seigneur Dieu de leurs pères, et il ne leur imputera point de n'être pas sanctifiés.

20. Le Seigneur l'exauça, et s'apaisa pour le peuple.

21. Et les enfants d'Israël qui se trouvèrent à Jérusalem firent la solennité des azymes durant sept jours, dans une grande joie, louant le Seigneur chaque jour aussi bien que les Lévites et les prêtres, sur les instruments qui répondaient à leur fonction.

22. Et Ezéchias parla au cœur de tous les Lévites qui avaient une intelligence parfaite de ce qui regarde le Seigneur; et ils mangèrent, durant les sept jours de la solennité, immolant des victimes de sacrifices pacifiques, et louant le Seigneur Dieu de leurs pères.

23. Et il plut à toute la multitude de célébrer encore sept autres, jours, ce qu'ils firent aussi avec une grande joie;

24. Car Ezéchias, roi de Juda, avait donné à la multitude mille taureaux et sept mille brebis : et les princes avaient donné au peuple mille taureaux et dix mille brebis. Ainsi une très grande multitude de prêtres se purifia.

25. Et tout le peuple de Juda fut comblé de joie, tant les prêtres et les Lévites, que toute la foule qui était venue d'Israël, les prosélytes mêmes de la terre d'Israël, et ceux qui habitaient en Juda.

26. Et il se fit une grande solennité à Jérusalem, telle qu'il n'y en avait pas eu dans cette ville depuis les jours de Salomon, fils de David, roi d'Israël.

27. Or les prêtres et les Lévites

---

27. La formule de bénédiction se trouve, *Nombres*, vi, 24. Il ne paraît pas par ce passage que les Lévites eussent le droit de bénir le peuple. Si on les confond ici avec les prêtres qui bénissaient, c'est, sans doute, parce qu'ils priaient avec eux, ou

se levèrent pour bénir le peuple; et leur voix fut exaucée, et leur prière parvint jusqu'à la demeure sainte du ciel.

CHAPITRE XXXI.

Les Israélites brisent les idoles et renversent leurs autels. Offrandes des prémices et des dîmes. Règlement pour le ministère des prêtres et des Lévites.

1. Lorsque ces choses eurent été faites selon les rites, tous ceux d'Israël qui se trouvèrent dans les villes de Juda sortirent et brisèrent tous les simulacres; ils coupèrent les bois sacrés, démolirent les hauts lieux, et détruisirent les autels, non seulement dans tout Juda et Benjamin, mais aussi dans Ephraïm et dans Manassé, jusqu'à ce qu'ils eussent tout renversé, et tous les enfants d'Israël retournèrent dans leurs possessions et dans leurs villes.

2. Or Ezéchias établit les classes sacerdotales et Lévitiques selon leurs divisions, chacun dans son office propre, et cela, tant parmi les prêtres que parmi les Lévites, pour *offrir* des holocaustes et des sacrifices pacifiques, afin d'exercer leur ministère, de louer *Dieu* et de chanter aux portes du camp du Seigneur.

3. Quant à la part du roi, c'était de son propre bien qu'on offrait toujours l'holocauste le matin et le soir comme aussi aux jours du sabbat, aux calendes et à toutes les autres solennités, ainsi qu'il est écrit dans la loi de Moïse.

4. Il ordonna aussi au peuple qui habitait à Jérusalem de donner des parts aux prêtres et aux Lévites, afin qu'ils pussent vaquer à la loi du Seigneur.

5. Ce qui ayant retenti aux oreilles de la multitude, les enfants d'Israël offrirent un très grand nombre de prémices en blé, en vin, en huile et même en miel; ils offrirent encore la dîme de tout ce que produit la terre.

6. De même aussi les enfants d'Israël et de Juda qui habitaient dans les villes de Juda offrirent des dîmes de bœufs et de brebis, et des dîmes de choses sanctifiées qu'ils avaient vouées au Seigneur leur Dieu; et, portant toutes ces choses, ils en firent un très grand nombre de monceaux.

7. C'est au troisième mois qu'ils commencèrent à faire ces monceaux, et au septième mois qu'ils les achevèrent.

8. Et lorsque le roi et les princes de sa cour furent entrés, ils virent les monceaux, et bénirent le Seigneur et le peuple d'Israël.

9. Alors Ezéchias demanda aux prêtres et aux Lévites pourquoi ces monceaux étaient ainsi déposés.

10. Le premier prêtre, Azarias qui était de la race de Sadoc, répondit : Depuis que l'on a commencé à offrir ces prémices dans la maison du Seigneur, nous en avons mangé, et nous nous en

---

bien parce qu'ils joignaient à la voix des prêtres leurs acclamations ou le son de leurs instruments.

1. * *Ils coupèrent les bois sacrés*, les symboles de la déesse Astarté.

7. *Ils commencèrent*, etc.; littér., *ils jetèrent les fondements*. L'hébreu contient aussi cette image.

sommes rassasiés; mais il en est resté beaucoup, parce que le Seigneur a béni son peuple; et cette abondance que vous voyez sont les restes.

11. Ezéchias ordonna donc que l'on préparât des greniers dans la maison du Seigneur. Lorsqu'on l'eut fait,

12. On y porta fidèlement tant les prémices que les dîmes et tout ce qu'on avait voué; et Chonénias, le Lévite, y fut préposé, ainsi que Séméi, son frère, en second.

13. Après lequel Jahiel, Azarias, Nahath, Asaël, Jérimoth, Jozabad, Eliel, Jesmachias, Mahath et Banaïas, furent aussi préposés sous la main de Chonénias et de Séméi, son frère, par l'ordre du roi Ezéchias, et d'Azarias, le pontife de la maison de Dieu, auxquels tout appartenait.

14. Or Coré, le Lévite, fils de Jemna, portier à la porte orientale, était préposé sur ce qu'on offrait spontanément au Seigneur, et sur les prémices, et les *autres* choses consacrées dans le Saint des saints.

15. Sous sa direction étaient Eden, Benjamin, Jésué, Séméias, Amarias aussi et Séchénias, dans les villes des prêtres, pour distribuer fidèlement des parts à leurs frères, aux petits et aux grands;

16. Et, outre les enfants mâles, depuis trois ans et au-dessus, à tous ceux qui entraient dans le temple du Seigneur; et tout ce qui chaque jour était nécessaire dans le ministère et dans les *divers* offices, selon leurs divisions;

17. C'est aux prêtres selon leurs familles, aux Lévites, depuis vingt ans et au-dessus, par troupes et selon leurs rangs et leurs classes;

18. Et à toute la multitude, tant aux femmes qu'à leurs enfants de l'un et de l'autre sexe, qu'on donnait des vivres sur les choses qui avaient été consacrées.

19. Et il y avait même d'entre les descendants d'Aaron des hommes établis dans la campagne et dans les faubourgs de chaque ville, pour distribuer des parts à tous les mâles de la race des prêtres et des Lévites.

20. Ezéchias fit donc tout ce que nous avons dit dans tout Juda, et il accomplit ce qui est bon et droit et vrai devant le Seigneur son Dieu,

21. Dans tout ce qui concerne le service de la maison du Seigneur, selon la loi et les cérémonies, voulant chercher son Dieu de tout son cœur; et il le fit, et il prospéra.

CHAPITRE XXXII.

Sennachérib s'avance contre Jérusalem. Ezéchias exhorte son peuple. Blasphèmes de Sennachérib. Un ange extermine son armée. Gloire d'Ezéchias et sa mort. Manassé lui succède.

1. Après ces choses si fidèlement exécutées, Sennachérib, roi des Assyriens, vint et entra dans Juda; il assiégea les villes fortifiées, voulant les prendre.

2. Lorsqu'Ezéchias eut vu cela,

CHAP. XXXII. 1. IV Rois, XVIII, 13; Eccli., XLVIII, 20; Isaïe, XXXVI, 1.

1. * *Sennachérib*, roi d'Assyrie. Voir IV *Rois*, XVIII, 13.

savoir que Sennachérib était venu, et que tout l'effort de la guerre était tourné contre Jérusalem,

3. Il tint conseil avec les princes et les hommes les plus braves, pour boucher les sources des fontaines qui étaient hors de la ville : l'avis de tous l'ayant décidé,

4. Il assembla une très grande multitude, et il boucha toutes les sources, et le ruisseau qui coulait au milieu du pays, disant : C'est de peur que les rois des Assyriens ne viennent, et ne trouvent une abondance d'eau.

5. Il bâtit aussi avec grand soin tout le mur qui avait été ruiné, et il construisit les tours au dessus, et en dehors de l'autre mur; il restaura Mello dans la cité de David, et il fit des armes de tout genre et des boucliers;

6. Et il établit ensuite des chefs de combattants dans l'armée; puis il les convoqua sur la place de la porte de la cité, et il parla à leur cœur, disant :

7. Agissez courageusement, et fortifiez-vous : ne craignez point, et ne redoutez point le roi des Assyriens, ni toute cette multitude qui est avec lui; car il y a un plus grand nombre avec nous qu'avec lui.

8. Car avec lui est un bras de chair; avec nous le Seigneur notre Dieu, qui est notre aide et combat pour nous. Et le peuple fut fortifié par ces paroles d'Ezéchias, roi de Juda.

9. Après que ces choses se furent passées, Sennachérib, roi des Assyriens, envoya ses serviteurs à Jérusalem (car lui-même assiégeait Lachis avec toute son armée) vers Ezéchias, roi de Juda, et vers tout le peuple qui était dans la ville, disant :

10. Voici ce que dit Sennachérib, roi des Assyriens : En qui avez-vous confiance, pour demeurer ainsi assiégés dans Jérusalem?

11. Est-ce qu'Ézéchias ne vous trompe pas pour vous livrer à la mort par la faim et la soif, vous assurant que le Seigneur votre Dieu vous délivrera de la main du roi des Assyriens?

12. N'est-ce pas cet Ezéchias qui a détruit ses hauts lieux et ses autels, et qui a ordonné à Juda et à Jérusalem, disant : C'est devant un seul autel que vous adorerez, et c'est sur cet autel que vous brûlerez de l'encens?

13. Est-ce que vous ignorez ce que j'ai fait, moi et mes pères, à tous les peuples de la terre? Est-ce que les dieux des nations et de toute la terre ont été assez forts pour délivrer leur pays de ma main?

14. Quel est celui de tous les dieux des nations que mes pères ont ravagées, qui ait pu délivrer son peuple de ma main, pour que même votre Dieu puisse vous délivrer de ma main?

15. Qu'Ézéchias ne vous trompe

---

4. *Que les rois*, etc.; c'est-à-dire que si les rois des Assyriens viennent, ils ne trouvent pas, etc. — * *Il boucha toutes les sources.* Voir plus bas, vers. 30.

5. *Il bâtit*, pour *il rebâtit.* Voy. III *Rois*, XII, 25. — * *Mello*, voir II *Rois*, v, 9.

9. * *Lachis*, ville de la tribu de Juda, sur la route d'Hébron à Gaza. Sennachérib s'était fait représenter dans un bas-relief de son palais de Ninive recevant les tributs de Lachis, après la prise de cette place.

donc point, et que par une vaine persuasion il ne vous joue point : ne le croyez pas. Car si aucun dieu de toutes les nations et de tous les royaumes n'a pu délivrer son peuple de ma main ni de celle de mes pères, conséquemment même votre Dieu ne pourra pas vous délivrer de ma main.

16. Mais les serviteurs de Sennachérib dirent encore beaucoup d'autres choses contre le Seigneur Dieu et contre Ezéchias, son serviteur.

17. Il écrivit aussi des lettres pleines de blasphèmes contre le Seigneur Dieu d'Israël, et il dit contre lui : Comme les dieux des autres nations n'ont pu délivrer leur peuple de ma main, ainsi même le Dieu d'Ezéchias ne pourra pas délivrer son peuple de cette main.

18. De plus, d'une voix forte et en langue judaïque, il criait contre le peuple qui était sur les murs de Jérusalem, pour l'épouvanter et prendre la ville.

19. Ainsi il parla contre le Dieu de Jérusalem comme contre les dieux des peuples de la terre, ouvrages des mains des hommes.

20. Le roi Ezéchias donc, et Isaïe, le prophète, fils d'Amos, prièrent en opposition à ce blasphème, et poussèrent des cris jusqu'au ciel.

21. Et le Seigneur envoya un ange qui frappa tout homme vigoureux, guerrier et le prince de l'armée du roi des Assyriens; et *Sennachérib* retourna avec ignominie en son pays. Or, lorsqu'il fut entré dans la maison de son dieu, ses fils, qui étaient sortis de ses entrailles, le tuèrent par le glaive.

22. Le Seigneur sauva ainsi Ezéchias et les habitants de Jérusalem de la main de Sennachérib, roi des Assyriens, et de la main de tous, et il leur donna le repos alentour.

23. Beaucoup même portaient des hosties et des sacrifices au Seigneur à Jérusalem, et des présents à Ezéchias, roi de Juda, qui a été exalté après cela devant toutes les nations.

24. En ces jours-là, Ezéchias fut malade jusqu'à la mort, et il pria le Seigneur, et *le Seigneur* l'exauça, et il lui en donna un signe.

25. Mais *Ezéchias* ne rendit pas à Dieu selon les biens qu'il avait reçus, parce que son cœur s'éleva, et la colère *du Seigneur* s'alluma contre lui, contre Juda et contre Jérusalem.

26. Mais ensuite il s'humilia autant lui-même que les habitants de Jérusalem, de ce que son cœur s'était exalté : et c'est pourquoi la colère du Seigneur ne vint point sur eux dans les jours d'Ezéchias.

27. Or Ezéchias fut riche et très illustre; il s'amassa beaucoup de trésors d'argent, d'or, de pierres

21. Tobie, I, 21. — 24. IV Rois, XX, 1; Isaïe, XXXVIII, 1.

---

23. *Des hosties et des sacrifices;* pour *des hosties de sacrifices, destinées à des sacrifices;* figure grammaticale usitée dans la Bible.
24. Voir sur la maladie et la guérison miraculeuse d'Ezéchias, III *Rois*, XX.

précieuses, d'aromates, d'armes de tout genre, et de vases de grand prix.

28. Il avait aussi des magasins de blé, de vin et d'huile, des écuries pour toute sorte de gros bétail, et des parcs pour des troupeaux.

29. Et il bâtit des villes pour lui ; car il avait des troupeaux de brebis et de gros bétail innombrables, parce que le Seigneur lui avait donné des biens en très grande abondance.

30. C'est ce même Ezéchias qui boucha la fontaine supérieure des eaux de Gihon, et les détourna sous terre vers l'occident de la ville de David ; en toutes ses œuvres il fit heureusement ce qu'il voulut.

31. Cependant dans le message des princes de Babylone qui avaient été envoyés vers lui pour s'informer du prodige qui était arrivé sur la terre, Dieu l'abandonna pour le tenter et pour faire connaître tout ce qui était en son cœur.

32. Mais le reste des actions d'Ezéchias et de ses miséricordes est écrit dans la vision d'Isaïe, le prophète, fils d'Amos, et dans le Livre des rois de Juda et d'Israël.

33. Ezéchias dormit avec ses pères, et on l'ensevelit au dessus du sépulcre des fils de David : tout Juda célébra ses funérailles, et tous les habitants de Jérusalem ; et Manassé son fils régna en sa place.

CHAPITRE XXXIII.

Impiété de Manassé, sa captivité, son repentir, son retour à Jérusalem, sa mort. Amon lui succède. Impiété de ce prince ; il est mis à mort, et Josias règne à sa place.

1. Manassé avait douze ans quand il commença à régner, et il régna cinquante-cinq ans à Jérusalem.

2. Or il fit le mal devant le Seigneur, suivant les abominations des nations que le Seigneur avait détruites devant les enfants d'Israël.

3. Et il en revint à restaurer les hauts lieux qu'avait démolis Ezéchias, son père ; il construisit des autels aux Baalim, il fit des bois sacrés, et il adora toute la milice du ciel, et la servit.

4. Il bâtit aussi des autels dans la maison du Seigneur, de laquelle le Seigneur avait dit : C'est dans Jérusalem que sera mon nom éternellement.

5. Or il les bâtit à toute l'armée du ciel, dans les deux parvis du temple du Seigneur.

6. Et il fit passer ses fils par le feu dans la vallée de Bénennom :

CHAP. XXXIII. 1. IV Rois, XXI, 1. — 4. II Rois, VII, 10.

30. * *Qui boucha la fontaine*, etc. Ces mots semblent mentionner le percement du canal souterrain taillé dans le roc qu'on a découvert ces dernières années et qui conduit les eaux de la Fontaine appelée aujourd'hui de la Vierge, au sud-est de Jérusalem, dans la piscine de Siloé. Voir la note sur *Jean*, IX, 11.

31. *Du prodige*, etc. Voy. IV *Rois*, XX, 8-11.

3. *Baalim*. Voy. *Juges*, II, 11. — * *Des bois sacrés*, des aschéra, des symboles du culte de la déesse Astarté.

4. Le *nom* de Dieu se prend souvent pour la majesté divine, Dieu lui-même.

6. * *Dans la vallée de Bénennom*, appelée aussi Géennom, Ghé-ben-Hinnomon, vallée

il observait les songes, il suivait les augures, il s'adonnait à l'art magique, il avait avec lui des magiciens et des enchanteurs, et il commit de grand maux devant le Seigneur, jusqu'à l'irriter.

7. Il mit aussi une image taillée au ciseau et une statue de fonte dans la maison du Seigneur, de laquelle Dieu avait dit à David et à Salomon, son fils : C'est dans cette maison et dans Jérusalem, que j'ai choisie d'entre toutes les tribus d'Israël, que j'établirai mon nom pour jamais.

8. Et je ne ferai pas mouvoir le pied d'Israël de la terre que j'ai livrée à leurs pères, pourvu seulement qu'ils aient soin d'accomplir ce que je leur ai ordonné, toute la loi, les cérémonies et les ordonnances, *que je leur ai données* par l'entremise de Moïse.

9. Manassé séduisit donc Juda et les habitants de Jérusalem, en sorte qu'ils firent plus de mal que toutes les autres nations que le Seigneur avait exterminées de la face des enfants d'Israël.

10. Et Dieu lui parla, à lui et à son peuple, et ils ne voulurent point faire attention.

11. C'est pourquoi Dieu amena sur eux les princes de l'armée du roi des Assyriens; ils prirent donc Manassé, et après l'avoir lié de chaînes et lui avoir mis des entraves, ils l'emmenèrent à Babylone.

12. Lorsque Manassé se trouva dans cette détresse, il pria le Seigneur son Dieu, et fit beaucoup pénitence devant le Dieu de ses pères.

13. Et il l'implora, et le supplia avec instance; et *le Seigneur* exauça sa prière, et le ramena à Jérusalem dans son royaume; et Manassé reconnut que le Seigneur était le *vrai* Dieu.

14. Après cela, il bâtit un mur hors de la cité de David, à l'occident de Gihon, dans la vallée, depuis l'entrée de la porte des Poissons, à travers l'enceinte, jusqu'à Ophel, et il l'éleva très haut : il établit aussi des princes de l'armée dans toutes les villes de Juda fortifiées;

15. Et il enleva les dieux étrangers et le simulacre de la maison du Seigneur, comme aussi les autels qu'il avait faits sur la montagne de la maison du Seigneur et dans Jérusalem, et il jeta tout hors de la ville.

16. De plus il restaura l'autel du Seigneur, et il immola dessus des victimes et des hosties pacifiques et de louange; et il

7. III Rois, VIII, 18.

---

des fils d'Hennom, située au sud-ouest et au sud de Jérusalem, laquelle, par sa profondeur et son escarpement, rend la ville imprenable de ce côté. Elle sépare le mont Sion du mont du Mauvais Conseil.

11. * *Les princes de l'armée du roi des Assyriens,* le roi de Ninive Assurbanipal, fils d'Asaraddon et petit-fils de Sennachérib. Il monta sur le trône en 668 avant J.-C. et mourut vers l'an 626. Il fit conduire Manassé à Babylone, parce qu'il en était aussi roi et y avait réprimé la révolte d'un de ses frères qu'il en avait établi gouverneur.

14. * *Gihon*, au sud-est de Jérusalem. — *La porte des Poissons* était à l'extrémité orientale du mur méridional de la ville.

16. *De louange;* c'est-à-dire d'action de grâces. Voy. pour la construction grammaticale, ch. XXXII, 23.

ordonna à Juda de servir le Seigneur Dieu d'Israël.

17. Cependant le peuple immolait encore sur les hauts lieux au Seigneur son Dieu.

18. Mais le reste des faits de Manassé, sa supplication à son Dieu, et les paroles des Voyants qui lui parlaient au nom du Seigneur Dieu d'Israël, sont contenus dans *le Livre* des actions des rois d'Israël;

19. De plus, sa prière à Dieu, et la manière dont il fut exaucé, tous ses péchés, le mépris de Dieu, comme aussi les endroits dans lesquels il bâtit des hauts lieux, et fit des bois sacrés et des statues, avant qu'il fît pénitence, sont écrits parmi les paroles d'Hozaï.

20. Manassé dormit donc avec ses pères, et on l'ensevelit dans sa maison; et son fils Amon régna en sa place.

21. Amon avait vingt-deux ans lorsqu'il commença à régner, et il régna deux ans dans Jérusalem.

22. Et il fit le mal en la présence du Seigneur, comme avait fait Manassé son père, et il sacrifia à toutes les idoles que Manassé avait fabriquées, et il les servit.

23. Et il ne révéra point la face du Seigneur, comme la révéra Manassé son père, et il commit des crimes beaucoup plus grands.

24. Or ses serviteurs, ayant conspiré contre lui, le tuèrent dans sa maison.

25. Mais le reste du peuple, après avoir taillé en pièces ceux qui avaient tué Amon, établit roi Josias, son fils, en sa place.

CHAPITRE XXXIV.

Piété de Josias. Il répare le temple, où on trouve le livre de la loi. Il envoie consulter la prophétesse Olda. Renouvellement de l'alliance avec le Seigneur.

1. Josias avait huit ans lorsqu'il commença à régner, et il régna trente et un ans à Jérusalem.

2. Et il fit ce qui était droit en la présence du Seigneur, et il marcha dans les voies de David, son père, et il ne se détourna ni à droite ni à gauche.

3. Or, la huitième année de son règne, quoiqu'il fût encore un enfant, il commença à chercher le Dieu de son père David; et, la douzième année après qu'il eut commencé à régner, il purifia Juda et Jérusalem des hauts lieux, des bois sacrés, des simulacres et des images taillées au ciseau.

4. Et on détruisit devant lui les autels des Baalim, et quant aux simulacres qui avaient été posés dessus, on les démolit; les bois sacrés aussi, et les images taillées au ciseau, il les coupa, et les mit en pièces, puis il en dispersa les débris sur les tombeaux de ceux qui avaient accoutumé de leur immoler *des victimes*.

5. Outre cela, il brûla les os des prêtres sur les autels des idoles, et il purifia Juda et Jérusalem.

6. Mais de plus, dans les villes

CHAP. XXXIV. 1. IV Rois, XXII, 1.

---

19. *Parmi les paroles*, etc.; dans le livre du prophète Hozaï. Au lieu d'*Hozaï*, le grec porte *des Voyants;* le terme hébreu vient, en effet, du verbe *voir* et représente dans sa forme grammaticale le participe présent avec une des terminaisons plurielles.

6. *Tout* ce qui avait rapport au culte des idoles.

de Manassé, d'Ephraïm et de Siméon, jusqu'à Nephthali, il renversa tout.

7. Et lorsqu'il eut détruit les autels et les bois sacrés, brisé en morceaux les images taillées au ciseau, et démoli tous les temples dans toute la terre d'Israël, il revint à Jérusalem.

8. Ainsi, l'an dix-huit de son règne, la terre ayant été déjà purifiée, et le temple du Seigneur, il envoya Saphan, fils d'Esélie, et Maasias, prince de la ville, et Joha, fils de Joachaz, qui tenait les registres, pour réparer la maison du Seigneur son Dieu;

9. Lesquels vinrent vers Helcias, le grand prêtre, et ayant reçu de lui l'argent qui avait été porté en la maison du Seigneur, et que les Lévites et les portiers avaient recueilli de Manassé et d'Ephraïm, de tous les restes d'Israël, de tout Juda aussi et de Benjamin, et des habitants de Jérusalem,

10. Ils le remirent entre les mains de ceux qui présidaient aux ouvriers dans la maison du Seigneur, pour restaurer le temple et réparer toutes les ruines.

11. Mais ceux-ci le donnèrent aux ouvriers et aux tailleurs de pierres, afin qu'ils en achetassent des pierres des carrières, et des bois pour les assemblages de l'édifice et pour la charpente des maisons qu'avaient détruites les rois de Juda.

12. Et ils faisaient fidèlement toutes ces choses. Or étaient préposés à ceux qui travaillaient, Jahath et Abdias, d'entre les fils de Mérari; Zacharie et Mosollam, d'entre les fils de Caath, qui pressaient l'ouvrage; tous Lévites sachant jouer des instruments.

13. Mais au-dessus de ceux qui portaient les fardeaux pour divers usages, étaient des scribes et des maîtres portiers d'entre les Lévites.

14. Or, comme l'on transférait l'argent qui avait été déposé dans le temple du Seigneur, Helcias, le prêtre, trouva le livre de la loi du Seigneur, *écrit* de la main de Moïse.

15. Et il dit à Saphan, le scribe : J'ai trouvé le livre de la loi dans la maison du Seigneur, et il le lui remit.

16. Et Saphan porta le volume au roi, et il lui annonça, disant : Tout ce que vous avez mis en la main de vos serviteurs, le voilà qui s'accomplit.

17. Pour l'argent qui a été trouvé dans la maison du Seigneur, ils l'ont fondu; puis il a été donné aux préposés des ouvriers et de ceux qui font les divers ouvrages.

18. Outre cela Helcias, le prêtre, m'a remis ce livre. Lorsqu'il l'eut lu, le roi présent,

19. Et lorsque le roi eut entendu les paroles de la loi, il déchira ses vêtements;

20. Et il ordonna à Helcias, à Ahicam, fils de Saphan, à Abdon, fils de Micha, à Saphan, le scribe,

---

14. *Ecrit de la main,* etc. Compar. IV *Rois*, XXII, 8. Selon d'autres : *donnée* (la loi) *par la main*, etc.

16. *Tout ce que vous avez mis,* etc.; hébraïsme, pour *tout ce que vous avez commandé.*

et à Asaas, serviteur du roi, disant:

21. Allez, et priez le Seigneur pour moi et pour les restes d'Israël et de Juda, au sujet de toutes les paroles de ce livre qui a été trouvé; car la colère du Seigneur s'est épanchée sur nous, parce que nos pères n'ont point écouté les paroles du Seigneur, afin d'accomplir tout ce qui a été écrit dans ce volume.

22. Helcias donc s'en alla, et en même temps ceux qui avaient été envoyés par le roi vers Olda, la prophétesse, femme de Sellum, fils de Thécuath, fils de Hasra, le gardien des vêtements, laquelle demeurait à Jérusalem, dans la Seconde; et ils lui dirent les paroles rapportées plus haut.

23. Olda leur répondit : Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Dites à l'homme qui vous a envoyés vers moi :

24. Le Seigneur dit ceci : Voilà que moi j'amènerai sur ce lieu et sur ses habitants des maux, et toutes les malédictions qui sont écrites dans ce livre qu'on a lu devant le roi de Juda;

25. Parce qu'ils m'ont abandonné, et qu'ils ont sacrifié à des dieux étrangers, pour me provoquer au courroux par toutes les œuvres de leurs mains, c'est pourquoi mon courroux s'épanchera sur ce lieu, et il ne s'apaisera point.

26. Quant au roi de Juda qui vous a envoyés pour implorer le Seigneur, vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Parce que tu as écouté les paroles de ce volume,

27. Que ton cœur a été attendri, que tu t'es humilié en la présence de Dieu, au sujet de ce qui a été dit contre ce lieu et les habitants de Jérusalem, que tu as révéré ma face, déchiré tes vêtements, et pleuré devant moi, moi aussi je t'ai exaucé, dit le Seigneur.

28. Car bientôt je te réunirai à tes pères, et tu seras porté dans ta sépulture en paix, et tes yeux ne verront pas tout le mal que je vais amener sur cette ville et sur ses habitants. C'est pourquoi ils rapportèrent au roi tout ce qu'elle avait dit.

29. Or le roi, tous les anciens de Juda et de Jérusalem convoqués,

30. Monta à la maison du Seigneur, et aussi tous les hommes de Juda et les habitants de Jérusalem, les prêtres et les Lévites, et tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand; lesquels écoutant dans la maison du Seigneur, le roi lut toutes les paroles du volume;

31. Et, se tenant debout sur son tribunal, il fit l'alliance devant le Seigneur, afin qu'il marchât après lui, qu'il gardât ses préceptes, ses lois et ses ordonnances en tout son cœur et en toute son âme, et qu'il fît tout ce qui était écrit dans ce volume qu'il avait lu.

32. Il adjura aussi à ce sujet

28. IV Rois, XXIII, 1.

---

22. *Dans la Seconde.* Voy. IV *Rois*, XXII, 14.

31. *Son tribunal;* probablement l'estrade que Salomon avait fait mettre dans le temple. Voy. VI, 13.

tous ceux qui s'étaient trouvés dans Jérusalem et Benjamin; et les habitants de Jérusalem firent selon l'alliance du Seigneur Dieu de leurs pères.

33. Josias enleva donc toutes les abominations de toutes les contrées des enfants d'Israël, et il fit que tous ceux qui restaient encore en Israël servirent le Seigneur leur Dieu. Ainsi, durant tous ses jours, ils ne se séparèrent point du Seigneur Dieu de leurs pères.

CHAPITRE XXXV.

Pâque célébrée à Jérusalem sous Josias. Ce prince attaque le roi d'Egypte et est tué dans le combat.

1. Josias fit ensuite à Jérusalem la Pâque du Seigneur, laquelle fut immolée le quatorzième jour du premier mois;

2. Et il établit les prêtres en leurs fonctions, et les exhorta à servir dans la maison du Seigneur.

3. Aux Lévites aussi, par l'enseignement desquels tout Israël était sanctifié au Seigneur, il dit: Mettez l'arche dans le sanctuaire du temple qu'a bâti Salomon, fils de David, roi d'Israël, car vous ne la porterez plus du tout; mais maintenant, servez le Seigneur votre Dieu et son peuple Israël.

4. Préparez-vous donc dans vos maisons et vos familles, selon la distribution de chacun de vous, ainsi que l'a ordonné David, roi d'Israël, et que l'a écrit Salomon, son fils.

5. Et servez dans le sanctuaire, selon les familles et les classes lévitiques;

6. Et, sanctifiés, immolez la Pâque; et préparez vos frères aussi, afin qu'ils puissent faire selon les paroles qu'a dites le Seigneur par l'entremise de Moïse.

7. Outre cela Josias donna à tout le peuple qui s'était trouvé là à la solennité de la Pâque, des agneaux et des chevreaux de ses troupeaux, trente mille *têtes* du reste de son bétail, et trois mille bœufs: c'était du bien entièrement du roi.

8. Ses officiers aussi offrirent ce qu'ils avaient spontanément voué, tant au peuple qu'aux prêtres et aux Lévites. Or Helcias, Zacharie et Jahiel, princes de la maison du Seigneur, donnèrent aux prêtres, pour faire la Pâque, deux mille six cents *têtes* de menu bétail mêlé et trois cents bœufs.

9. Mais Chonénias, Séméias, et même Nathanaël, ses frères, de plus Hasabias, Jéhiel et Jozabad, princes des Lévites, donnèrent aux autres Lévites, pour célébrer la Pâque, cinq mille *têtes* de menu bétail et cinq cents bœufs.

10. Le service fut donc préparé, et les prêtres se tinrent à leurs fonctions, et les Lévites aussi selon leurs classes, d'après l'ordre du roi.

11. Ainsi la Pâque fut immolée; les prêtres répandirent de leur propre main le sang, et les Lévites écorchèrent les holocaustes.

12. Et ils les séparèrent pour les donner dans les maisons et dans les familles de chacun, et

CHAP. XXXV. 1. IV Rois, XXIII, 21.

pour les offrir au Seigneur, comme il est écrit dans le livre de Moïse; des bœufs aussi, ils firent pareillement.

13. Et ils firent rôtir la Pâque sur le feu, d'après ce qui est écrit dans la loi; mais les victimes pacifiques, ils les firent cuire dans les chaudières, dans les pots et dans les marmites, et les distribuèrent en hâte à tout le peuple;

14. Et ils en préparèrent ensuite pour eux et pour les prêtres : car les prêtres furent occupés jusqu'à la nuit à l'oblation des holocaustes et des graisses; de là, les Lévites n'en préparèrent pour eux, et pour les prêtres, fils d'Aaron, que les derniers.

15. Les chantres, fils d'Asaph, se tenaient aussi dans leur rang, d'après le commandement de David, d'Asaph, d'Héman et d'Idithun, prophètes du roi. Les portiers veillaient à chaque porte, de manière qu'ils ne s'écartaient pas un seul moment de leur ministère; c'est pour cela que les Lévites, leurs frères, leur préparèrent des aliments.

16. Tout le culte du Seigneur fut donc accompli selon les rites en ce jour-là, pour faire la Pâque, et pour offrir des holocaustes sur l'autel du Seigneur, d'après le commandement du roi Josias.

17. Et les enfants d'Israël qui s'étaient trouvés là firent la Pâque en ce temps, et la solennité des azymes durant sept jours.

18. Il n'y eut point de Pâque semblable à celle-ci en Israël, depuis les jours de Samuel le prophète; et même aucun de tous les rois d'Israël ne fit la Pâque comme Josias pour les prêtres, les Lévites, tout Juda et Israël qui s'était trouvé là, et pour tous ceux qui habitaient dans Jérusalem.

19. C'est à la dix-huitième année du règne de Josias que cette Pâque fut célébrée.

20. Après que Josias eut restauré le temple, Néchao, roi d'Egypte, monta pour combattre à Charcamis près de l'Euphrate : et Josias marcha à sa rencontre.

21. Mais celui-ci, lui ayant envoyé des messagers, dit : Qu'importe à moi et à vous, roi de Juda? Ce n'est pas contre vous que je viens aujourd'hui; mais je combats contre une autre maison, vers laquelle Dieu m'a ordonné de marcher en hâte. Cessez d'agir contre Dieu, qui est avec moi, de peur qu'il ne vous tue.

22. Josias ne voulut point retourner; mais il prépara contre lui un combat, et il n'acquiesça pas aux paroles de Néchao, sorties de la bouche de Dieu; mais il s'avança pour combattre dans le champ de Mageddo

20. IV Rois, XXIII, 29. — 22. Zach., XII, 11.

---

20. * *Néchao*. Voir IV *Rois*, XXIII, 29. — *Charcamis*, sur la rive occidentale de l'Euphrate, aujourd'hui Djérablous, à moitié chemin entre le village de Sadjour et Biredjik. Elle avait été la capitale des Héthéens; tombée au pouvoir des Assyriens, elle était demeurée l'entrepôt général du commerce entre l'Asie occidentale et l'Assyrie.

22. * *Dans le champ de Mageddo,* dans la plaine d'Esdrelon, près de la ville de Mageddo.

23. Et là, blessé par les archers, il dit à ses serviteurs : Tirez-moi de la bataille, parce que je suis grièvement blessé.

24. Ils le transportèrent de son char dans un autre char qui le suivait, selon la coutume des rois, et ils le portèrent à Jérusalem, et il mourut, et fut enseveli dans le mausolée de ses pères; et tout Juda et Jérusalem le pleurèrent;

25. Jérémie surtout, dont les chantres et les chanteuses répètent tous jusqu'au présent jour les lamentations sur Josias; et cela a prévalu comme loi en Israël : voilà qu'on le trouve écrit dans les lamentations.

26. Mais le reste des actions de Josias, et ses miséricordes qui sont ordonnées par la loi du Seigneur,

27. Comme aussi ses œuvres, les premières et les dernières, sont écrites dans le Livre des rois de Juda et d'Israël.

CHAPITRE XXXVI.

Joachaz, successeur de Josias, est mené en Egypte. Joakim, son successeur, est transporté à Babylone. Joachin lui succède, et subit le même sort. Sédécias règne à la place de Joachin. Nabuchodonosor renverse Jérusalem. Cyrus permet aux Juifs d'y retourner.

1. Le peuple du pays prit donc Joachaz, fils de Josias, et l'établit roi en la place de son père à Jérusalem.

2. Joachaz avait vingt-trois ans lorsqu'il commença à régner, et il régna trois mois à Jérusalem.

3. Mais le roi d'Egypte, étant venu à Jérusalem, le déposa, et condamna le pays à cent talents d'argent et à un talent d'or.

4. Et il établit Eliakim, son frère, roi en sa place sur Juda et sur Jérusalem, et il changea son nom en Joakim; mais Joachaz lui-même, il le prit avec lui et l'emmena en Egypte.

5. Joakim avait vingt-cinq ans lorsqu'il commença à régner, et il régna onze ans à Jérusalem; mais il fit le mal devant le Seigneur son Dieu.

6. Contre lui monta Nabuchodonosor, roi des Chaldéens, et il l'emmena enchaîné à Babylone,

7. Dans laquelle il transporta aussi les vases du Seigneur, et il les mit dans son temple.

8. Mais le reste des actions de Joakim, et de ses abominations qu'il fit, et ce qui fut découvert en lui, est contenu dans le Livre des rois de Juda et d'Israël. Joachin son fils régna en sa place.

9. Joachin avait huit ans lorsqu'il commença à régner, et il régna trois mois et dix jours à Jéru-

CHAP. XXXVI, 1. IV Rois, XXIII, 30. — 4. Matt., I, 11.

25. *Les lamentations sur Josias* sont différentes de celles qu'on lit aujourd'hui à la fin des prophéties, et dans lesquelles il n'y a rien qui se rapporte directement à Josias. Ainsi les lamentations dont il s'agit ici ne sont pas parvenues jusqu'à nous.

26. *Ses miséricordes;* c'est-à-dire sa piété, sa justice, conformes à ce qui est ordonné par la loi du Seigneur.

3. * *Le roi d'Egypte,* Néchao.

4. Voy. sur les noms *Eliakim* et *Joakim,* IV *Rois,* XXII, 34.

6. * *Nabuchodonosor.* Voir IV *Rois,* XXIV, 1.

9. *Huit ans.* On lit au quatrième Livre des Rois (XXIV, 8) *dix-huit;* c'est aussi ce

salem, et il fit le mal en la présence du Seigneur.

10. Et lorsque le cours de l'année fut révolu, le roi Nabuchodonosor envoya *des troupes* qui l'emmenèrent à Babylone, emportant en même temps les vases les plus précieux de la maison du Seigneur. Or il établit Sédécias, son oncle, roi sur Juda et sur Jérusalem.

11. Sédécias avait vingt et un ans lorsqu'il commença à régner, et il régna onze ans à Jérusalem.

12. Et il fit le mal en la présence du Seigneur son Dieu, et il ne rougit point en face de Jérémie, le prophète, qui lui parlait par l'ordre du Seigneur.

13. Il se détacha même du roi Nabuchodonosor, qui l'avait adjuré par Dieu; il endurcit sa tête et son cœur pour ne point retourner au Seigneur Dieu d'Israël.

14. Et même tous les princes des prêtres, et le peuple, prévariquèrent iniquement suivant toutes les abominations des nations, et profanèrent la maison du Seigneur, qu'il avait sanctifiée pour lui à Jérusalem.

15. Or le Seigneur Dieu de leurs pères s'adressait à eux par l'entremise de ses envoyés, se levant durant la nuit, et les avertissant chaque jour, parce qu'il ménageait son peuple et sa demeure.

16. Mais eux se moquaient des envoyés de Dieu, faisaient peu de cas de ses paroles, et raillaient les prophètes, jusqu'à ce que la fureur du Seigneur montât contre son peuple, et qu'il n'y eût aucun remède.

17. Car il amena contre eux le roi des Chaldéens, qui tua leurs jeunes hommes par le glaive dans la maison de son sanctuaire; et il n'eut pitié ni de l'adolescent, ni de la vierge, ni du vieillard, ni même de l'homme décrépit: mais il les livra tous entre ses mains,

18. Et quant à tous les vases de la maison du Seigneur, tant les grands qne les petits, et les trésors du temple, du roi et des princes, il les transporta à Babylone.

19. Les ennemis incendièrent la maison de Dieu, détruisirent le mur de Jérusalem; brûlèrent toutes les tours; et tout ce qu'il y avait de précieux, ils le détruisirent.

20. Si quelqu'un avait échappé au glaive, conduit à Babylone, il était esclave du roi et de ses enfants, jusqu'à ce que régnât le roi de Perse,

21. Et que fût accomplie la parole du Seigneur annoncée par la

10. IV Rois, XXIV, 17; Jér., XXXVII, 1. — 18. IV Rois, XXV, 14, 15.

---

que portent ici le manuscrit grec Alexandrin et les versions syriaque et arabe. Si on veut conserver la leçon *huit*, on peut dire que Joachin avait huit ans quand il commença à régner avec son père, mais qu'il en avait dix-huit lorsqu'il commença à régner seul.

12. *L'ordre;* littér. *la bouche*. Voy. III *Rois*, XIII, 21.

15. *Se levant*, etc. Par cette belle figure l'écrivain sacré compare le Seigneur à un père de famille, vigilant et soigneux, qui envoie de grand matin ses serviteurs au travail; nous montrant ainsi la tendre sollicitude de Dieu qui ne néglige rien pour ouvrir les yeux à son peuple et le ramener à lui.

bouche de Jérémie, et que la terre célébrât ses sabbats; car pendant tous les jours de la désolation, elle fit le sabbat, jusqu'à ce que fussent accomplis les soixante-dix ans.

22. Mais en la première année de Cyrus, roi des Perses, pour accomplir la parole du Seigneur qu'il avait dite par la bouche de Jérémie, le Seigneur suscita l'esprit de Cyrus, roi des Perses, qui commanda de publier dans tout son royaume *un édit*, même par écrit, disant :

23. Voici ce que dit Cyrus, roi des Perses : Le Seigneur Dieu du ciel m'a donné tous les royaumes de la terre, et lui-même m'a ordonné de lui bâtir une maison dans Jérusalem, qui est dans la Judée. Qui d'entre vous est de tout son peuple? Que le Seigneur son Dieu soit avec lui, et qu'il monte.

22. I Esd., I, 1 et VI, 3; Jérémie, XXV, 12; XXIX, 10.

---

22. Ce verset et le suivant sont les mêmes que ceux qui se trouvent à la tête du premier livre d'Esdras, où l'on voit la suite de cet édit. — * *Cyrus*, roi de Perse, vers 560 avant J.-C., s'empara de Babylone en 538 et périt, d'après Hérodote, dans une bataille en 529.

23. *Est de son peuple;* littér. *est dans tout son peuple*.

INTRODUCTION

AU

PREMIER LIVRE D'ESDRAS

Les livres que nous appelons premier et second d'Esdras portent, dans la Bible hébraïque, des noms tout à fait distincts : le premier seul a le titre d'Esdras; le second a celui de Néhémie, comme l'indique, du reste, notre Vulgate où nous lisons : *Néhémie ou second d'Esdras.* Ce sont les Juifs qui sont cause qu'on a rangé ces deux histoires tout à fait distinctes sous une même dénomination, parce qu'ils ne les comptaient que pour une, dans leur canon de la Sainte Écriture, afin que le nombre des livres ne dépassât pas celui des lettres de leur alphabet. Ils se relient d'ailleurs intimement l'un à l'autre : le premier nous fait connaître le commencement, et le second la fin de la restauration d'Israël dans la Terre Promise.

A partir de la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, nous n'avons plus d'histoire suivie du peuple juif. Nous savons seulement comment finit la captivité par le livre d'Esdras, et nous connaissons quelques-uns des faits qui suivirent, par le livre de Néhémie et les deux livres des Machabées. — La première année de Cyrus, 536 avant J.-C., un premier groupe de captifs, conduit par Zorobabel et le grand-prêtre Josué, retourna en Judée. L'année suivante, 535, on commença à faire les préparatifs pour la reconstruction du temple; mais, par suite de nombreux obstacles, cet édifice ne put être achevé que la sixième année de Darius, fils d'Hystaspe, c'est-à-dire, en 516. Soixante-dix ans plus tard environ, la septième année d'Artaxercès Longuemain, en 459, le scribe Esdras ramena en Judée d'autres captifs, avec l'autorisation de prêcher la loi, d'instituer des juges et des chefs du peuple selon les prescriptions mosaïques, et d'organiser le service du temple. Le premier livre d'Esdras embrasse une période d'environ quatre-vingt ans.

Après treize ans écoulés, la vingtième année d'Artaxercès, 445 avant J.-C., Néhémie obtint de ce prince, dont il était échanson, la permission de se rendre à Jérusalem et de rebâtir les murs et les portes de la ville. Il réalisa ses projets, malgré les vives oppositions des peuples voisins, ennemis d'Israël. C'est ainsi que par la protection des rois perses, Cyrus, Darius et Artaxercès Longuemain, et grâce au patriotisme et à la piété de Zorobabel, de Jésus, fils de Josédec, d'Esdras et de Néhémie, Juda recouvra sa patrie, sa capitale et le temple du vrai Dieu.

Le premier livre d'Esdras a toujours été attribué à celui dont il porte le nom. Esdras parle d'ailleurs à la première personne dans plusieurs versets de la seconde partie.

On objecte contre l'authenticité du livre d'Esdras l'emploi successif de la troisième et de la première personne dans la seconde partie. On convient qu'il est facile d'expliquer l'emploi de la troisième personne au chap. VII, 1-10, parce qu'Esdras devait d'abord se faire connaître; mais on prétend qu'il est impossible de rendre raison de l'emploi de cette troisième personne au chap. X, après qu'il a fait usage de la première personne, à partir de VII, 28, jusqu'à IX. Il suit de là, assure-t-on, que l'auteur de ce livre n'est pas Esdras, mais un écrivain plus récent qui a inséré dans son récit un fragment d'Esdras, c'est-à-dire VII, 27-IX. — En réalité, on ne peut rien conclure du passage d'une personne à l'autre, parce que ce changement était dans les usages des Juifs, comme le prouvent divers endroits des Livres Saints.

Esdras fut le premier des scribes ou docteurs de la loi, et comme le réorganisateur d'Israël, le Moïse du retour de la captivité. Ce fut lui, avec Néhémie et les plus anciens scribes, qui fixa le canon de la Bible hébraïque et qui jeta les fondements définitifs de l'institution des synagogues, en convoquant le peuple à des réunions publiques, pour lui enseigner la loi. Désormais les scribes continuent le rôle des prophètes; ils expliquent au peuple la parole de Dieu et l'exhortent à la mettre en pratique.

ESDRAS

I D'ESDRAS

CHAPITRE PREMIER.

Cyrus permet aux Juifs de retourner à Jérusalem et d'y rebâtir le temple. Il leur rend les vases sacrés.

1. En la première année de Cyrus, roi des Perses, afin que fût accomplie la parole du Seigneur, *annoncée* par la bouche de Jérémie, le Seigneur suscita l'esprit de Cyrus, roi des Perses, et fit publier dans tout son royaume un édit, même par écrit, disant :

2. Voici ce que dit Cyrus, roi des Perses : Le Seigneur Dieu du ciel m'a donné tous les royaumes de la terre, et lui-même m'a ordonné de lui bâtir une maison à Jérusalem, qui est dans la Judée.

3. Qui est parmi vous de tout son peuple? Que son Dieu soit avec lui; qu'il monte à Jérusalem, qui est en Judée, et qu'il bâtisse la maison du Seigneur Dieu d'Israël; c'est le Dieu qui est à Jérusalem;

4. Et que tous les autres, dans tous les lieux où ils habitent, les hommes de son lieu, l'aident en argent, en or, en biens et en troupeaux, outre ce qu'ils offrent volontairement au temple de Dieu qui est à Jérusalem.

5. Alors se levèrent les princes des pères de Juda et de Benjamin, les prêtres, les Lévites, et tous ceux dont Dieu suscita l'esprit, pour monter afin de bâtir le temple du Seigneur qui était à Jérusalem.

6. Et tous ceux qui étaient dans les environs mirent en leurs mains des vases d'argent et d'or, les biens, les troupeaux, et les meubles, outre ce qu'ils avaient spontanément offert.

7. Le roi Cyrus remit aussi les vases du temple du Seigneur, que Nabuchodonosor avait emportés

CHAP. I. 1. II Par., XXXVI, 22; Jér., XXV, 12; XXIX, 10.

1. * *Cyrus.* Voir II *Paralip.*, XXXVI, 22.

3. *De son peuple;* littér. *de tout son peuple.*

4. Cyrus permet à tout Juif qui veut retourner à Jérusalem de recevoir de ceux de l'endroit qu'il habite tous les secours qu'il en pourra tirer pour le rétablissement du temple. Il n'était pas permis de faire des collectes d'argent, ni d'en emporter dans des provinces éloignées sans la permission du prince. — *Les hommes de son lieu*; qui demeurent dans le même lieu que lui. D'autres traduisent : *l'assistent de leur lieu*, dans le lieu où ils sont; mais le texte original ne permet nullement cette interprétation.

5. *Les princes des pères;* c'est-à-dire les chefs des familles paternelles.

6. *Ils mirent en leurs mains;* littér. *aidèrent leurs mains,* les aidèrent.

de Jérusalem, et qu'il avait mis dans le temple de son dieu.

8. Or Cyrus, roi des Perses, les rendit par l'entremise de Mithridate, fils de Gazabar, et les compta à Sassabasar, prince de Juda.

9. Et en voici le nombre : Trente fioles d'or, mille fioles d'argent, vingt-neuf couteaux, trente coupes d'or ;

10. Quatre cent dix coupes d'argent du second ordre ; mille autres vases.

11. Tous les vases d'or et d'argent, cinq mille quatre cents : Sassabasar les remporta tous avec les Juifs qui montaient de la transmigration de Babylone à Jérusalem.

CHAPITRE II.

Dénombrement des enfants d'Israël qui retournèrent de Babylone en Judée avec Zorobabel.

1. Voici les fils de la province qui montèrent d'entre les captifs qu'avait transportés à Babylone, Nabuchodonosor, roi de Babylone, et qui retournèrent à Jérusalem et en Juda, chacun dans sa ville.

2. Ceux qui vinrent avec Zorobabel et Josué *sont* : Néhémias, Saraïa, Rahélaïa, Mardochaï, Belsan, Mesphar, Béguaï, Réhum et Baana. Nombres des hommes du peuple d'Israël :

3. Les fils de Pharos, deux mille cent soixante-douze ;

4. Les fils de Séphatia, trois cent soixante-douze ;

5. Les fils d'Aréa, sept cent soixante-quinze ;

6. Les fils de Phahath-Moab, des fils de Josué : Joab, deux mille huit cent douze ;

7. Les fils d'Elam, mille deux cent cinquante-quatre ;

8. Les fils de Zéthua, neuf cent quarante-cinq ;

CHAP. II. 1. II Esd., VII, 6.

---

8. * *Gazabar* est probablement un nom commun qui signifie trésorier. — *Sassabasar.* On croit communément que c'est le nom chaldéen de Zorobabel, qui ramena les captifs de Babylone en Judée.

10. *Du second ordre;* de qualité inférieure; ou *d'une autre sorte*, ou enfin, d'après le grec, le syriaque et l'arabe, *doubles;* c'est-à-dire d'une grandeur double de celle des coupes d'or.

11. Au lieu de 5,400 vases, on n'en trouve que 2,499 aux versets précédents; c'est, sans doute, que l'écrivain sacré n'y a énuméré que les principaux.

1. *De la province;* c'est-à-dire de la Judée, réduite en province de l'empire d'Assyrie (v, 8); selon d'autres, *de la province* de Babylone; c'est-à-dire les Juifs nés à Babylone. — * *Fils de la province* signifie *hommes* originaires de Judée. De même dans les versets suivants, *fils* veut dire ceux qui sont originaires de Bethléem, de Jéricho, etc.

2. Ce *Néhémias* est probablement différent de l'auteur du second livre d'Esdras.

3. Dans tout ce chapitre, quand le nom de *fils* est joint à un nom d'homme, comme depuis ce verset jusqu'au 20e inclusivement, il signifie les descendants, et lorsqu'il est joint à un nom de ville, comme depuis le verset 21e jusqu'au 35e inclusivement, il désigne les habitants de cette ville. Néanmoins d'habiles interprètes veulent que *Phalath-Moab* soit un nom de lieu.

6. *Josué : Joab.* C'est aussi ce que porte ici l'hébreu; mais dans le passage parallèle II *Esdr.* VII, 11, il lit *Josué et Joab*; ce qui montre que ce sont deux personnes différentes. Dans cette hypothèse, Josué et Joab seraient contemporains et les principaux descendants de Phalath-Moab. Cependant, selon d'autres, Josué-Joab était un seul individu de la famille de Josué, mais de la branche de Joab, un de ses descendants.

9. Les fils de Zachaï, sept cent soixante ;
10. Les fils de Bani, six cent quarante-deux ;
11. Les fils de Bébaï, six cent vingt-trois :
12. Les fils d'Azgad, mille deux cent vingt-deux ;
13. Les fils d'Adonicam, six cent soixante-six ;
14. Les fils de Béguaï, deux mille cinquante-six ;
15. Les fils d'Adin, quatre cent cinquante-quatre ;
16. Les fils d'Ather, qui étaient d'Ezéchias, quatre-vingt-dix-huit ;
17. Les fils de Bésaï, trois cent vingt-trois ;
18. Les fils de Jora, cent douze ;
19. Les fils d'Hasum, deux cent vingt-trois ;
20. Les fils de Gebbar, quatre-vingt-quinze ;
21. Les fils de Bethléhem, cent vingt-trois ;
22. Les hommes de Nétupha, cinquante-six ;
23. Les hommes d'Anathoth, cent ving-huit ;
24. Les fils d'Azmaveth, quarante-deux ;
25. Les fils de Cariathiarim, de Céphira et de Béroth, sept cent quarante-trois ;
26. Les fils de Rama et de Gabaa, six cent vingt et un ;
27. Les hommes de Machmas, cent vingt-deux ;
28. Les hommes de Béthel et de Haï, deux cent vingt-trois ;
29. Les fils de Nébo, cinquante-deux ;
30. Les fils de Megbis, cent cinquante-six ;
31. Les fils d'un autre Elam, mille deux cent cinquante-quatre ;
32. Les fils de Harim, trois cent vingt ;
33. Les fils de Lod, de Hadid et d'Ono, sept cent vingt-cinq ;
34. Les fils de Jéricho, trois cent quarante-cinq ;
35. Les fils de Sénaa, trois mille six cent trente.
36. Les prêtres : Les fils de Jadaïa, dans la maison de Josué, neuf cent soixante-treize ;
37. Les fils d'Emmer, mille cinquante-deux ;
38. Les fils de Pheshur, mille deux cent quarante-sept ;
39. Les fils de Harim, mille dix-sept.
40. Les Lévites : Les fils de Josué et de Cedmihel, fils d'Odovia, soixante-quatorze.
41. Les chantres : Les fils d'Asaph, cent vingt-huit.
42. Les fils des portiers : Les fils de Sellum, les fils d'Ater, les fils de Telmon, les fils d'Accub, les fils de Hatitha, les fils de Sobaï, tous ensemble, cent trente-neuf.
43. Les Nathinéens : Les fils de Siha, les fils de Hasupha, les fils de Tabbaoth,
44. Les fils de Céros, les fils de Siaa, les fils de Phadon,
45. Les fils de Lébana, les fils de Hagaba, les fils d'Accub,
46. Les fils de Hagab, les fils de Semlaï, les fils de Hanan,
47. Les fils de Gaddel, les fils de Gaher, les fils de Raaïa,

---

31. *D'un autre Elam.* Il est parlé d'un premier Elam au verset 7.
43. *Les Nathinéens.* Voy. I *Paralip.*, IX, 2.

48. Les fils de Rasin, les fils de Nécoda, les fils de Gazam,

49. Les fils d'Aza, les fils de Phaséa, les fils de Bésée,

50. Les fils d'Aséna, les fils de Munim, les fils de Néphusim,

51. Les fils de Bacbuc, les fils de Hacupha, les fils de Harhur,

52. Les fils de Besluth, les fils de Mahida, les fils de Harsa,

53. Les fils de Bercos, les fils de Sisara, les fils de Théma,

54. Les fils de Nasia, les fils de Hatipha,

55. Les fils des serviteurs de Salomon, les fils de Sotaï, les fils de Sophéret, les fils de Pharuda,

56. Les fils de Jala, les fils de Dercon, les fils de Geddel,

57. Les fils de Saphatia, les fils de Hatil, les fils de Phochéreth, qui étaient d'Asebaïm, les fils d'Ami;

58. Tous les Nathinéens et les fils des serviteurs de Salomon, trois cent quatre-vingt-douze.

59. Et ceux qui montèrent de Thelmala, Thelharsa, Chérub, Adon et Emer, et qui ne purent faire connaître la maison de leurs pères et leur race, s'ils étaient d'Israël, *sont :*

60. Les fils de Dalaïa, les fils de Tobie, les fils de Nécoda, six cent cinquante-deux.

61. Et d'entre les fils des prêtres: les fils de Hobia, les fils d'Accos, les fils de Berzellaï, qui prit parmi les filles de Berzellaï, le Galaadite, une femme, et fut appelé de leur nom ;

62. Ceux-ci cherchèrent l'écrit de leur généalogie et ne le trouvèrent pas, et ils furent rejetés du sacerdoce.

63. Et Athersatha leur dit qu'ils ne mangeraient point de ce qui est très saint, jusqu'à ce qu'il s'élevât un prêtre instruit et parfait.

64. Toute la multitude, comme un seul homme, était *du nombre de* quarante-deux mille trois cent soixante,

65. Outre leurs serviteurs et servantes, qui étaient sept mille trois cent trente-sept ; et parmi eux les chantres et les chanteuses étaient deux cents ;

66. Leurs chevaux sept cent

63. II Esd., VII, 65.

---

59. *Thelharsa*, etc., sont des noms de lieux, selon la plupart des interprètes, et des noms d'hommes, suivant quelques-uns.

63. *Athersatha;* c'est-à-dire Néhémias (Compar. II *Esdr.*, VIII, 9; X, 1); selon quelques-uns, Zorobabel. *Athersatha* a toujours été considéré comme un mot chaldéen, signifiant *échanson;* on lit en effet, II *Esdr.*, I, 11 : *Car moi (Néhémias) j'étais l'échanson du roi;* mais, suivant les partisans de la nouvelle exégèse, c'est un terme persan signifiant *sévère, dur* ou *qui craint Dieu;* ou bien un mot zend dont le sens est *commandant, gouverneur.* — *De ce qui est très saint*, c'est-à-dire de ce qui était consacré et réservé aux prêtres; littér. *du Saint des saints;* locution qui est une des formules du superlatif en hébreu. Dans le passage parallèle II *Esdras*, VII, 65, on lit au pluriel, *des choses très saintes.*

64. Le total 42,360 se retrouve aussi dans II *Esdras*, VII, 26; mais les sommes partielles des versets précédents étant réunies ne donnent que le nombre 29,818. Cette différence vient très probablement de ce que sur les 42,360 personnes prêtes à retourner en Judée d'après la permission de Cyrus, il s'en trouva beaucoup qui ne furent pas comprises dans le dénombrement, parce qu'elles ne purent produire des preuves authentiques de leur généalogie.

trente-six; leurs mulets, deux cent quarante-cinq;

67. Leurs chameaux, quatre cent tente-cinq; leurs ânes, six mille sept cent vingt.

68. Et des princes des pères, étant entrés dans le temple du Seigneur, qui est à Jérusalem, firent spontanément les dons dans la maison de Dieu, pour la construire en son lieu.

69. Ils donnèrent, selon leurs facultés, pour les dépenses de cet ouvrage, soixante et un mille solides d'or, et cinq mille mines d'argent, et cent vêtements sacerdotaux.

70. Les prêtres donc, les Lévites, ceux du peuple, les chantres, les portiers et les Nathinéens, habitèrent dans leurs villes, et tout Israël dans ses cités.

CHAPITRE III.

On rétablit l'autel des holocaustes. On célèbre la fête des tabernacles. On jette les fondements du temple.

1. Et déjà était venu le septième mois, et les enfants d'Israël étaient en leurs cités : le peuple s'assembla donc comme un seul homme dans Jérusalem.

2. Et Josué, fils de Josédec, se leva, et ses frères prêtres, Zorobabel, fils de Salathiel, et ses frères, et ils bâtirent l'autel du Dieu d'Israël, pour y offrir des holocaustes, comme il est écrit dans la loi de Moïse, homme de Dieu.

3. Or ils placèrent l'autel de Dieu sur ses bases, les peuples de la terre cherchant à les effrayer, et ils offrirent sur cet autel l'holocauste au Seigneur matin et soir.

4. Et ils firent la solennité des tabernacles comme il est écrit, et l'holocauste tous les jours avec ordre, selon le précepte, l'œuvre du jour en son jour.

5. Et après cela fut offert l'holocauste perpétuel, tant dans les calendes que dans toutes les solennités du Seigneur, qui lui étaient consacrées, et dans toutes celles dans lesquelles on offrait volontairement un présent au Seigneur.

6. Dès le premier jour du septième mois, ils commencèrent à offrir un holocauste au Seigneur; or le temple de Dieu n'était pas encore fondé.

7. Ils donnèrent de l'argent aux tailleurs de pierres et aux maçons; comme aussi à manger et à boire et de l'huile aux Sidoniens et aux Tyriens, afin qu'ils portassent des bois de cèdre du Liban à la mer de Joppé, selon ce que leur avait ordonné Cyrus, roi de Perse.

8. Or, la seconde année de leur arrivée au temple de Dieu à Jérusalem, le second mois, Zorobabel, fils de Salathiel, et Josué, fils de Josédec, et les autres d'entre leurs frères, les prêtres et les Lévites,

---

68. *En son lieu;* dans le lieu où elle était autrefois.

69. *Solides.* Voy. I *Paralip.*, XXIX, 7.

7. * Les Juifs fournissent du blé, du vin et de l'huile aux Sidoniens et aux Tyriens, comme avait fait Salomon pour le même motif, III *Rois*, v, 20 et suiv.; II *Paral.*, II, 7 et suiv., c'est-à-dire pour qu'ils portent les bois de cèdre du Liban, qui étaient exploités par les Phéniciens, au moyen des navires qu'ils avaient en grand nombre, tandis que les Juifs n'en avaient point, jusqu'à Joppé, aujourd'hui Jaffa, le port le plus rapproché de Jérusalem.

et tous ceux qui étaient venus de la captivité à Jérusalem, commencèrent, et ils établirent des Lévites depuis vingt ans et au-dessus, pour presser l'ouvrage du Seigneur.

9. Et Josué, et ses fils, et ses frères, Cedmihel et ses fils, et les fils de Juda, comme un seul homme, furent toujours présents, pour presser ceux qui faisaient l'ouvrage dans le temple de Dieu : les fils de Hénadad, leurs fils et leurs frères, les Lévites *le furent aussi*.

10. Le temple du Seigneur étant donc fondé par les maçons, les prêtres se présentèrent avec leurs ornements et leurs trompettes, et les Lévites, fils d'Asaph, avec leurs cymbales, afin de louer Dieu par l'entremise de David, roi d'Israël.

11. Or ils chantaient des hymnes, et ils rendaient gloire au Seigneur : Parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle sur Israël. Tout le peuple aussi poussait de grands cris, en louant le Seigneur, parce que le temple du Seigneur était fondé.

12. Et le plus grand nombre des prêtres et des Lévites, et les princes des pères, et les anciens qui avaient vu le temple auparavant, lorsqu'il fut fondé, et qui avaient ce temple-ci devant les yeux, pleuraient en criant; et beaucoup, poussant des cris de joie, élevaient la voix.

13. Et personne ne pouvait reconnaître la voix de la clameur de ceux qui se réjouissaient, et la voix du pleur du peuple; car le peuple poussait confusément de grands cris, et la voix s'entendait au loin.

CHAPITRE IV.

Les Samaritains accusent les Juifs devant Artaxerxès. Ce prince défend de rebâtir Jérusalem.

1. Or les ennemis de Juda et de Benjamin apprirent que les enfants de la captivité bâtissaient un temple au Seigneur Dieu d'Israël :

2. Et s'approchant de Zorobabel et des princes des pères, ils leur dirent : Nous bâtirons avec vous, parce que, comme vous, nous cherchons votre Dieu : voilà que nous, nous avons immolé des victimes depuis les jours d'Asor-Haddan, roi d'Assur, qui nous amena ici.

3. Zorobabel leur répondit, ainsi que Josué et tous les autres princes des pères d'Israël : Ce n'est pas à vous et à nous de bâtir ensemble une maison à notre Dieu ; mais nous seuls nous bâtirons au Seigneur notre Dieu, comme nous l'a ordonné Cyrus, roi des Perses.

4. Il arriva donc que le peuple du pays empêchait les mains du peuple de Juda, et le troublait pendant qu'il bâtissait.

5. Ensuite on gagna contre eux

---

12. *Les princes des pères;* c'est-à-dire les chefs des familles.

2. *Les princes des pères.* Voy. la note précédente. — * *Asor-Haddan* est Asaraddon, roi de Ninive, fils et successeur de Sennachérib. Il régna de l'an 681 avant J.-C. jusqu'à l'an 668. Il avait envoyé des captifs dans la Samarie.

5. * *Durant les jours de Cyrus,* c'est-à-dire le temps que régna encore Cyrus ou

des conseillers, pour détruire leur dessein durant les jours de Cyrus, roi des Perses, et jusqu'au règne de Darius, roi des Perses.

6. Or, sous le règne d'Assuérus, et au commencement de son règne, ils écrivirent une accusation contre les habitants de Juda et de Jérusalem;

7. Et aux jours d'Artaxerxès, Bésélam-Mithridate et Thabéel et les autres qui étaient dans leur conseil, écrivirent à Artaxerxès, roi des Perses : or la lettre d'accusation était écrite en syriaque, et on la lisait en la langue de Syrie.

8. Réum-Béeltéem et Samsaï, le scribe, écrivirent une lettre de Jérusalem au roi Artaxerxès, en ces termes :

9. Réum-Béeltéem et Samsaï, le scribe, et leurs autres conseillers, Dinéens, Apharsathachéens, Therphaléens, Apharséens, Erchuéens, Babyloniens, Susanéchéens, Diévéens, et Elamites,

10. Et tous les autres des nations qu'a transportées Asénaphar, le grand et le glorieux, et qu'il a fait habiter en paix dans les villes de Samarie et dans les autres contrées au delà du fleuve.

11. (Voici la copie de la lettre qu'ils lui envoyèrent) : A Artaxerxès roi, vos serviteurs, les hommes qui sont au delà du fleuve, disent salut.

12. Qu'il soit connu du roi que les Juifs qui sont montés de chez vous vers nous, sont venus à Jérusalem, ville rebelle et très méchante, qu'ils bâtissent, construisant ses murs et rétablissant les maisons.

13. Maintenant donc, qu'il soit connu du roi que si cette ville est bâtie et ses murs restaurés, ils ne payeront ni tribut, ni impôt, ni revenus annuels; et cette perte retombera jusque sur le roi.

14. Or, nous souvenant du sel que nous avons mangé dans le

---

environ 5 ans, *jusqu'au règne de Darius Ier*, fils d'Hystaspe, en tout environ quatorze ans.

6. * *Assuérus*, Xerxès Ier, fils et successeur de Darius Ier, régna de 485 à 465 avant J.-C. Il épousa Esther.

7. * *Artaxerxès Ier*, surnommé Longuemain, fils et successeur de Xerxès Ier, régna de 465 à 424 avant J.-C.

9. * *Dinéens*, probablement les anciens habitants de la ville de Din, au nord de la Susiane. — *Apharsathachéens*, les Parétakènes d'Hérodote, I, 101, sur les confins de la Perse et de la Médie. — *Therphaléens*, les Tapoures de Ptolémée, VI, 2, 6, qui habitaient à l'est de l'Elymaïde. — *Apharséens*, habitants de Hafarti, c'est-à-dire de la Susiane. — *Erchuéens*, les gens d'Erech, *Genèse*, X, 10, aujourd'hui Warka, dans la Chaldée, sur la rive occidentale du bas Euphrate. — *Babyloniens*, les gens transportés de Babylone, l'antique capitale de la Chaldée, sur l'Euphrate, où les Juifs avaient été captifs. — *Susanéchéens*, les habitants de la ville de Suse, capitale de la Susiane, sur la rivière Ulaï ou Choaspe. — *Diévéens*, dans la leçon primitive de l'hébreu, les *Déens*, c'est-à-dire Dæens des Grecs (Hérodote, I, 125), tribu de montagnards qui habitaient le nord de la Perse. — *Elamites*, habitants du pays d'Elam, au nord du golfe Persique.

10. * *Samarie* donne ici son nom à tout le pays dont elle était la capitale. Sur la ville elle-même, voir la note sur III *Rois*, XVI, 24. — *Asénaphar* est une altération du nom d'Asaraddon (verset 2), ou du nom d'Assurbanipal, son fils.

11. * *Au delà du fleuve* de l'Euphrate.

14. *Le sel* se prend ici pour *nourriture* en général et même, selon beaucoup d'interprètes, pour *entretien*, *salaire*, parce qu'alors, non seulement la paye des ouvriers,

palais, et parce que nous regardons comme un crime les offenses faites au roi, c'est pourquoi nous avons envoyé, et nous avons averti le roi,

15. Afin que vous regardiez dans les livres des histoires de vos pères; car vous trouverez écrit dans les annales, et vous apprendrez que cette ville est une ville rebelle et funeste aux rois et aux provinces, et que des guerres sont fomentées en elle depuis les jours anciens : c'est pourquoi la cité elle-même a été détruite.

16. Nous annonçons donc au roi que, si cette ville est rebâtie et ses murs restaurés, vous n'aurez pas de possession au delà du fleuve.

17. Le roi envoya une réponse à Réum-Béeltéem, et à Samsaï, le scribe, aux autres habitants de Samarie qui étaient dans leur conseil, et à tous ceux d'au delà du fleuve, disant salut et paix.

18. L'accusation que vous nous avez envoyée a été lue clairement devant moi,

19. Et il a été ordonné par moi, et on a examiné, et on a trouvé que cette ville, depuis les jours anciens, se révolte contre les rois, et que les séditions et les guerres sont formentées en elle ;

20. Car il y a eu aussi des rois très puissants à Jérusalem, qui ont même dominé sur toute la contrée qui est au delà du fleuve; ils recevaient un tribut, un impôt et des revenus.

21. Maintenant donc, écoutez ma décision : Empêchez ces hommes, afin que cette ville ne soit pas bâtie, jusqu'à ce que cela ait été commandé par moi.

22. Prenez garde de remplir cet ordre avec négligence, et que peu à peu le mal ne s'accroisse contre les rois.

23. C'est pourquoi la copie de l'édit du roi Artaxerxès fut lue devant Réum-Béeltéem et Samsaï, le scribe, et leurs conseillers; et ils allèrent en grande hâte à Jérusalem vers les Juifs, et les repoussèrent avec un bras fort.

24. Alors fut interrompu l'ouvrage de la maison du Seigneur

---

des soldats et les gages des serviteurs, mais aussi les honoraires des officiers de la cour, se payaient en partie avec du sel.

16. * Si Jérusalem est relevée de ses ruines et fortifiée, le roi de Perse perdra toutes ses possessions à l'ouest de l'Euphrate, parce que les habitants de Jérusalem sont des séditieux, toujours prêts à se révolter et à souffler le feu de la révolte, et lorsque leur ville sera fortifiée, ils pourront tenir tête au roi de Perse.

23. *Avec un bras fort;* c'est-à-dire par la violence et la force, littér. par hébraïsme et chaldaïsme, *avec un bras et force.*

24. * Ce verset devrait commencer le chapitre suivant, parce qu'il se rapporte à ce qui suit et non à ce qui précède. La lettre qui vient d'être rapportée et qui fut adressée à Artaxerxès Ier (465 à 424) est postérieure aux événements dont parlent le verset 24 et le chapitre v, qui nous reportent à la seconde année de Darius Ier, fils d'Hystaspe, c'est-à-dire à l'an 522, puisque ce prince règna de 523 à 485 avant J.-C. La lettre des Samaritains a été insérée dans le chapitre IV pour montrer dans un tableau d'ensemble toutes les difficultés que les ennemis du peuple de Dieu lui avaient suscitées; au vers. 24, l'historien revient en arrière pour reprendre le fil des événements. La lettre parle des murailles et des fortifications de Jérusalem; le chapitre v s'occupe de la reconstruction du Temple.

à Jérusalem, et l'on n'y travailla pas jusqu'à la seconde année du règne de Darius, roi des Perses.

CHAPITRE V.

Aggée et Zacharie exhortent les Juifs à continuer la construction du temple. Les officiers de Darius en informent ce prince.

1. Or Aggée, le prophète, et Zacharie, fils d'Addo, prophétisèrent, prophétisant aux Juifs qui étaient en Judée et à Jérusalem, au nom du Dieu d'Israël.

2. Alors se levèrent Zorobabel, fils de Salathiel, et Josué, fils de Josédec, et ils commencèrent à bâtir le temple de Dieu à Jérusalem, et avec eux les prophètes de Dieu qui les aidaient.

3. Or, en ce temps-là, vinrent vers eux Thathanaï, qui était chef au delà du fleuve, et Stharbuzanaï, et leurs conseillers, et c'est ainsi qu'ils leur dirent : Qui vous a donné le conseil de bâtir cette maison et de restaurer ses murs?

4. A quoi nous répondîmes *en* leur *disant* quels étaient les noms des hommes auteurs de cette construction.

5. Or l'œil de leur Dieu fut sur les anciens des Juifs, et ils ne purent les empêcher. Et il leur plut que l'affaire fût renvoyée à Darius, et qu'alors ils répondraient à cette accusation.

6. Copie de la lettre que Thathanaï, chef de la contrée au delà du fleuve, et Stharbuzanaï et ses conseillers Arphasachéens, qui étaient au delà du fleuve, envoyèrent à Darius, le roi.

7. La parole qu'ils lui avaient envoyée était écrite ainsi : A Darius, le roi, toute paix.

8. Qu'il soit connu du roi que nous sommes allés dans la province de Judée, dans la maison du grand Dieu que l'on bâtit de pierres non polies et dont on pose les bois sur les murailles. Or cet ouvrage s'élève avec diligence et s'accroît entre leurs mains.

9. Nous avons donc interrogé les vieillards, et c'est ainsi que nous leur avons dit : Qui vous a donné le pouvoir de bâtir cette maison et de rétablir ces murs?

10. Mais nous leur avons aussi demandé leurs noms, afin de vous les indiquer, et nous avons écrit les noms des hommes qui sont les princes parmi eux.

11. Or ils nous ont répondu ces paroles, disant : Nous sommes serviteurs du Dieu du ciel et de la terre; nous bâtissons le temple qui était construit beaucoup d'années avant celles-ci, et que le grand roi d'Israël avait bâti et construit.

12. Mais après que nos pères eurent provoqué au courroux le

---

1. * *Aggée, le prophète et Zacharie, fils d'Addo.* Ce sont les auteurs sacrés de ce nom, qui occupent le dixième et le onzième rang dans la collection des écrits des petits prophètes.

3. * *Thathanaï* était le gouverneur perse des possessions du grand roi à l'ouest *du fleuve* de l'Euphrate. — *Stharbuzanaï* était probablement son secrétaire, en tous cas le principal des officiers qui l'avaient accompagné.

5. * Les officiers persans consentirent à ce que le travail fût continué en attendant la décision de Darius.

6. * *Arphasachéens,* sans doute les *Apharsathachéens* mentionnés plus haut, IV, 9.

7. *La parole,* etc.; la lettre qu'ils lui avaient envoyée était écrite en ces termes.

Dieu du ciel, il les livra entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, Chaldéen ; et il détruisit même cette maison, et transporta son peuple à Babylone.

13. Or, à la première année de Cyrus, roi de Babylone, le roi Cyrus publia un édit afin que cette maison de Dieu fût bâtie.

14. Et même les vases d'or et d'argent du temple de Dieu, que Nabuchodonosor avait enlevés du temple qui était à Jérusalem, et qu'il avait apportés dans le temple de Babylone, le roi Cyrus les tira du temple de Babylone, et ils furent donnés à un nommé Sassabasar, qu'il établit même prince.

15. Et il lui dit : Prends ces vases, et va, et mets-les dans le temple qui est à Jérusalem, et que la maison de Dieu soit bâtie en son lieu.

16. Alors donc ce Sassabasar vint, et posa les fondements du temple de Dieu à Jérusalem, et, depuis ce temps-là jusqu'à présent, on le bâtit, et il n'est pas encore achevé.

17. Maintenant donc, s'il semble bon au roi, qu'il recherche dans la bibliothèque du roi, qui est à Babylone, s'il a été ordonné par le roi Cyrus que la maison de Dieu serait rebâtie à Jérusalem, et qu'il nous envoie la volonté du roi sur cela.

CHAPITRE VI.

Darius confirme l'ordonnance de Cyrus en faveur des Juifs. Le temple est achevé. On en fait la dédicace et on célèbre la Pâque.

1. Alors le roi Darius ordonna; et l'on examina dans la bibliothèque des livres qui étaient conservés à Babylone ;

2. Et il se trouva à Ecbatane, qui est un château dans la province de Médie, un volume, et l'édit suivant y était écrit :

3. A la première année du roi Cyrus, le roi Cyrus a ordonné que la maison de Dieu, qui est à Jérusalem, fût bâtie dans un lieu où l'on pût immoler des hosties, et que l'on posât des fondements qui supportent la hauteur de soixante coudées et la largeur de soixante coudées,

4. Trois rangs de pierres non polies, et autant de rangs de bois nouveaux : or les dépenses seront fournies par la maison du roi.

---

13. * *La première année de Cyrus, roi de Babylone.* Il s'agit de la première année du règne de Cyrus en Babylonie, non en Perse, vers 536 avant J.-C.

15. *En son lieu.* Voy. II, 68.

17. * *Dans la bibliothèque du roi.* Les bibliothèques remontaient à la plus haute antiquité dans la Babylonie et la Chaldée, et on a retrouvé ces dernières années une partie des livres qu'elles renfermaient.

2. * *Il se trouva à Ecbatane.* Le document cherché ne fut pas trouvé à Babylone, mais on y apprit sans doute qu'il avait été transporté à Ecbatane où on le retrouva en effet. Ecbatane, située en Médie dans le voisinage de la ville actuelle d'Hamadan, fut la résidence d'été des rois perses et parthes. Le *château* devait être la partie de la ville qui renfermait le palais royal et était par conséquent le mieux fortifiée. Ecbatane avait été bâtie par Déjocès, roi des Mèdes, et elle fut rebâtie et agrandie par Arphaxad ou Phraorte, qui succéda à Déjocès et régna de 690 à 655 avant J.-C.

3. * *Soixante coudées*, environ trente mètres. La longueur de l'édifice n'est pas indiquée.

5. Et que de plus les vases d'or et d'argent du temple de Dieu, que Nabuchodonosor avait enlevés du temple de Jérusalem et qu'il avait apportés à Babylone, soient rendus et rapportés dans le temple à Jérusalem en leur lieu, et ils ont été mis dans le temple de Dieu.

6. Maintenant donc, Thathanaï, chef de la contrée qui est au delà du fleuve, Stharbuzanaï, et vos conseillers Arphasachéens, qui êtes au delà du fleuve, retirez-vous loin des Juifs,

7. Et laissez faire ce temple de Dieu par le chef des Juifs et par leurs anciens, afin qu'ils bâtissent cette maison de Dieu en son lieu.

8. Et j'ai aussi ordonné ce qui doit être fait par ces anciens des Juifs, afin que la maison de Dieu soit bâtie, savoir que sur le trésor du roi, c'est-à-dire sur les tributs qui sont apportés de la contrée au delà du fleuve, *on prenne* le montant des dépenses, et qu'on le donne soigneusement à ces hommes, afin que l'ouvrage ne soit pas empêché.

9. Que, s'il est nécessaire, *on leur donne* et des veaux, et des agneaux, et des chevreaux, pour holocauste au Dieu du ciel, du froment, du sel, du vin et de l'huile, selon le rite des prêtres qui sont à Jérusalem, que cela leur soit donné chaque jour, afin qu'il n'y ait de plainte de personne,

10. Et qu'ils offrent des oblations au Dieu du ciel, et qu'ils prient pour la vie du roi et de ses fils.

11. Par moi donc a été porté ce décret : Que pour tout homme qui changera ce commandement, le bois soit pris de sa maison, et et qu'il soit élevé et attaché à ce bois, et que sa maison soit confisquée.

12. Qu'ensuite le Dieu qui a fait habiter là son nom détruise tous les royaumes et le peuple qui aura étendu sa main pour résister, et pour détruire cette maison de Dieu qui est à Jérusalem. Moi Darius j'ai rendu ce décret, et je veux qu'il soit soigneusement exécuté.

13. Ainsi Thathanaï, chef de la contrée au delà du fleuve, Stharbuzanaï et ses conseillers, exécutèrent avec soin ce que Darius, le roi, avait ordonné.

14. Cependant les anciens des Juifs bâtissaient, et ils réussissaient, selon la prophétie d'Aggée, le prophète, et de Zacharie, fils d'Addo; ainsi ils bâtirent et construisirent, le Dieu d'Israël le commandant, Cyrus, Darius et Artaxerxès, rois des Perses, le commandant aussi.

15. Et ils achevèrent cette mai-

---

9. *Qu'on leur donne*, est certainement sous-entendu, puisque les mots *veaux*, *agneaux*, etc., sont à l'accusatif dans la Vulgate.

14. * *Artaxerxès* Ier n'ayant régné qu'après Darius et le temple ayant été achevé la 6e année de Darius, en 516, le nom d'Artaxerxès a dû être mis ici par Esdras à cause de l'édit que ce dernier roi publia en faveur du temple de Jérusalem et qui est mentionné plus loin, VII, 12-26. Voir en particulier 15-17, 19-20.

15. Le mois *d'Adar* commençait à la nouvelle lune de février. — * *Adar* était le douzième mois de l'année hébraïque, et la *sixième année du règne de Darius* correspond à l'an 516 avant J.-C.

son de Dieu au troisième jour du mois d'Adar, qui est la sixième année du règne de Darius, le roi.

16. Alors les enfants d'Israël, les prêtres et les Lévites, et tout le reste des fils de la transmigration, firent la dédicace de la maison de Dieu dans la joie.

17. Et ils offrirent pour la dédicace de la maison de Dieu cent veaux, deux cents béliers, quatre cents agneaux, et douze boucs de chèvres pour le péché de tout Israël, selon le nombre des tribus d'Israël.

18. Et ils établirent les prêtres en leurs ordres, et les Lévites en leurs classes, sur les œuvres de Dieu dans Jérusalem, comme il est écrit dans le Livre de Moïse.

19. Et les enfants d'Israël de la transmigration firent la Pâque au quatorzième jour du premier mois;

20. Car les prêtres avaient été purifiés, ainsi que les Lévites, comme un seul *homme;* tous furent purs pour immoler la Pâque pour tous les enfants de la transmigration, pour les prêtres leurs frères, et pour eux-mêmes.

21. Et les enfants d'Israël qui étaient retournés de la transmigration la mangèrent, ainsi que tous ceux qui s'étaient séparés de la corruption des nations de la terre afin de chercher le Seigneur Dieu d'Israël.

22. Et ils firent la solennité des azymes durant sept jours dans la joie, parce que le Seigneur les avait réjouis, et avait tourné le cœur du roi d'Assur vers eux, afin qu'il aidât leurs mains dans l'œuvre de la maison du Seigneur Dieu d'Israël.

CHAPITRE VII.

Esdras est envoyé en Judée par Artaxerxès. Edit de ce prince en faveur des Juifs.

1. Or, après ces choses, sous le règne d'Artaxerxès, roi des Perses, Esdras, fils de Saraïas, fils d'Azarias, fils de Helcias,

2. Fils de Sellum, fils de Sadoc, fils d'Achitob,

3. Fils d'Amarias, fils d'Azarias, fils de Maraïoth,

4. Fils de Zarahias, fils d'Ozi, fils de Bocci,

5. Fils d'Abisué, fils de Phinées, fils d'Eléazar, fils d'Aaron, prêtre dès le commencement,

6. Esdras lui-même monta de Babylone, et il était scribe habile

CHAP. VI. 18. Nomb., III, 6; VIII, 9.

---

18. *En leurs classes.* Voy. I *Paralip.*, XXIII, 6. — *Comme il est écrit*, etc. Voy. *Nombres*, III, 6; VIII, 9-15.

22. * *La solennité des azymes*, la fête de Pâques. — *Du roi d'Assur*, de Darius, roi de Perse, qui est appelé roi d'Assyrie, parce qu'il était maître de ce pays, dont le nom était si connu en Israël. Il désigne ici la Babylonie, parce que du temps de la domination perse, la Babylonie, qui formait une des provinces les plus importantes du royaume du grand roi, s'appelait Assyrie, ainsi que nous l'apprennent Xénophon et d'autres auteurs grecs.

1. * *Artaxerxès Ier* Longuemain (465-424 avant J.-C.).

6. * *Il était scribe.* Esdras est le premier qui porte ce titre, dont le sens est : savant dans la science de la loi mosaïque ou dans l'explication des Ecritures, comme l'explique plus bas le vers. 12.

6, 9. *La main;* c'est-à-dire la protection visible.

dans la loi de Moïse, que le Seigneur Dieu a donnée à Israël; et le roi lui accorda toute sa demande, à cause que la main du Seigneur son Dieu était sur lui.

7. Or il monta des enfants d'Israël, des fils des prêtres, des fils des Lévites, des chantres, des portiers et des Nathinéens, à Jérusalem, la septième année du roi Artaxerxès.

8. Et ils vinrent à Jérusalem au cinquième mois; c'est la septième année du roi;

9. Parce qu'au premier jour du premier mois, Esdras commença à monter de Babylone, et, au premier jour du cinquième mois, il vint à Jérusalem, à cause que la main favorable de son Dieu était sur lui.

10. Car Esdras disposa son cœur à rechercher la loi du Seigneur, et à faire et à enseigner en Israël les préceptes et les ordonnances.

11. Or voici la copie de la lettre contenant l'édit que donna le roi Artaxerxès à Esdras, le prêtre instruit dans les paroles et les préceptes du Seigneur et dans ses cérémonies en Israël :

12. Artaxerxès, roi des rois, à Esdras, le prêtre, scribe de la loi du Dieu du ciel, très instruit, salut.

13. Il a été ordonné par moi que quiconque dans mon royaume est du peuple d'Israël, et de ses prêtres et de ses Lévites, et à qui il plaira de monter à Jérusalem, aille avec toi :

14. Car tu es envoyé de la part du roi et de ses sept conseillers, afin que tu visites la Judée et Jérusalem, selon la loi de ton Dieu, qui est en ta main ;

15. Et afin que tu portes l'argent et l'or que le roi et ses conseillers ont spontanément offerts au Dieu d'Israël, dont le tabernacle est à Jérusalem.

16. Et tout l'argent et l'or que tu trouveras dans toute la province de Babylone, que le peuple voudra offrir, et ce que *quelques-uns* d'entre les prêtres auront spontanément offert à la maison de leur Dieu, qui est à Jérusalem,

17. Prends-le librement, et achète soigneusement avec cet argent des veaux, des béliers, des agneaux, des sacrifices et leurs libations, et offre-les sur l'autel du temple de votre Dieu, qui est à Jérusalem.

18. Mais de plus, s'il te plaît, à toi et à tes frères, de faire quelque chose avec le reste de l'argent et de l'or, faites-le selon la volonté de Dieu.

19. Les vases aussi qui te sont donnés pour le service de la maison de ton Dieu, mets-les en la présence de Dieu à Jérusalem ;

20. Mais quant à toutes les autres choses dont on a besoin pour la maison de ton Dieu, quelque considérable que soit ce qu'il sera nécessaire que tu dépenses, il te

---

7. * *La septième année*, en 459 avant J.-C.

10. *Les préceptes et les ordonnances.* C'est ainsi que l'on traduit généralement; mais le texte hébreu porte au singulier et sans l'article déterminatif, *précepte et ordonnance.*

14. *De la part;* littér. *de la face*, ou bien, selon le chaldéen qui est ici le texte original, *de devant.* — * *De ses sept conseillers.* Le roi de Perse avait sept conseillers ou ministres qui étaient les plus grands dignitaires de l'Etat.

sera donné du trésor et du fisc du roi,

21. Et par moi. Moi, Artaxerxès, le roi, j'ai établi et j'ai ordonné à tous les gardes du trésor public qui sont au delà du fleuve, disant : Que tout ce que vous demandera Esdras, le prêtre, le scribe de la loi du Dieu du ciel, vous le donniez sans délai,

22. Jusqu'à cent talents d'argent, et jusqu'à cent cors de froment, et jusqu'à cent bats de vin, et jusqu'à cent bats d'huile : mais du sel sans mesure.

23. Que tout ce qui appartient au culte du Dieu du ciel soit fourni soigneusement dans la maison du Dieu du ciel, de peur qu'il ne s'irrite contre le royaume du roi et de ses fils.

24. A vous aussi nous faisons savoir, par rapport à tous les prêtres, Lévites, chantres, portiers, Nathinéens et ministres de cette maison de Dieu, que vous n'avez le pouvoir d'imposer sur eux ni impôts, ni tribut, ni vivres.

25. Or toi, Esdras, selon la sagesse de ton Dieu laquelle est en ta main, établis des juges, et des présidents, afin qu'ils jugent tout le peuple qui est au delà du fleuve, c'est-à-dire ceux qui connaissent la loi de ton Dieu ; mais les ignorants, enseigne-les librement.

26. Et quiconque n'observera point la loi de ton Dieu, et la loi du roi soigneusement, il y aura contre lui une condamnation, soit à la mort, soit à l'exil, soit à la confiscation de ses biens, ou certainement à la prison.

27. Béni le Seigneur, Dieu de nos pères, qui a mis dans le cœur du roi de glorifier la maison du Seigneur qui est à Jérusalem,

28. Et qui a incliné sa miséricorde vers moi devant le roi et ses conseillers, et devant tous les puissants princes du roi ! Et moi, fortifié par la main du Seigneur mon Dieu, laquelle était sur moi, j'ai asssemblé les princes d'Israël pour monter avec moi.

CHAPITRE VIII.

Dénombrement de ceux qui revinrent de Babylone avec Esdras. Esdras envoie rassembler des Lévites ; il arrive à Jérusalem.

1. Voici donc les princes des familles, et la généalogie de ceux qui sont montés avec moi sous le règne d'Artaxerxès, roi de Babylone :

2. D'entre les fils de Phinéès, Gersom ; des fils d'Ithamar, Daniel ; des fils de David, Hattus ;

3. D'entre les fils de Séchénias, *qui étaient* fils de Pharos, Zacharias : et avec lui furent dénombrés cent cinquante hommes ;

4. D'entre les fils de Phahath-Moab, Elioénaï, fils de Zaréhé, et avec lui deux cents hommes ;

5. D'entre les fils de Séchénias,

---

21. * *Au delà du fleuve* de l'Euphrate.
22. Voy. pour *cors* et *bats*, III *Rois*, VII, 26 ; XXIV, 22.
25. *En ta main ;* en ta possession, que tu possèdes.

2 et suiv. *Les fils*, c'est-à-dire les descendants.
3. L'auteur remarque que ce Séchénias était de la race de Pharos, pour le distinguer d'un autre Séchénias dont il est parlé au vers. 5.
4. *Phahath-Moab.* Voy. II, 6.

le fils d'Ézéchiel, et avec lui trois cents hommes;

6. D'entre les fils d'Adan, Abed, fils de Jonathan, et avec lui cinquante hommes;

7. D'entre les fils d'Alam, Isaïe, fils d'Athalias, et avec lui soixante-dix hommes;

8. D'entre les fils de Saphatias, Zébédia, fils de Michaël, et avec lui quatre-vingts hommes;

9. D'entre les fils de Joab, Obédia, fils de Jahiel, et avec lui deux cent dix-huit hommes;

10. D'entre les fils de Sélomith, le fils de Josphia, et avec lui cent soixante hommes;

11. D'entre les fils de Bébaï, Zacharie, fils de Bébaï, et avec lui vingt-huit hommes;

12. D'entre le fils d'Azgad, Johanan, fils d'Eccétan, et avec lui cent dix hommes;

13. D'entre les fils d'Adonicam. qui étaient les derniers, et voici leurs noms : Eliphéleth, Jéhiel, Samaïas, et avec eux soixante hommes;

14. D'entre les fils de Béguï, Uthaï et Zachur, et avec eux soixante-dix hommes.

15. Or je les assemblai près du fleuve qui coule vers Ahava, et nous demeurâmes là trois jours; et je cherchai parmi le peuple et les prêtres des fils de Lévi, et je n'en trouvai point là.

16. C'est pourquoi j'envoyai Eliézer, Ariel, et Séméias, Elnathan, Jarib, et un autre Elnathan, Nathan, Zacharias, et Mosollam, les princes; Joïarib et Elnathan, les sages.

17. Et je les envoyai vers Eddo. qui est le premier du lieu de Chasphia, et je mis en leur bouche les paroles qu'ils devaient dire à Eddo, et à ses frères Nathinéens, dans le lieu de Chasphia, afin qu'ils nous amenassent les ministres de la maison de notre Dieu.

18. Et ils nous amenèrent, par la main favorable de notre Dieu, laquelle était sur nous, un homme très savant d'entre les fils de Maholi, fils de Lévi, fils d'Israël, et Sarabia, et ses fils, et ses frères, *au nombre de* dix-huit;

19. Et Hasabia, et avec lui Isaïe d'entre les fils de Mérari, et ses frères, et ses fils, *au nombre de* vingt;

20. Et d'entre les Nathinéens que David et les princes avaient établis pour le service des Lévites, deux cent vingt Nathinéens : tous ceux-ci étaient appelés par leurs noms.

21. Or je publiai là le jeûne près du fleuve Ahava, afin de nous affliger devant le Seigneur notre Dieu, et afin de lui demander la voie droite pour nous, pour nos fils, et pour tout ce qui était à nous;

22. Car j'eus honte de deman-

---

15. * *Ahava* est inconnu. C'était probablement un canal dérivé de l'Euphrate, dans les environs de Babylone. C'est là que se forma la caravane, pour se mettre en route vers la Palestine.

17. * *Chasphia*, localité inconnue, mais qui était certainement dans le voisinage de Babylone. — Les *Nathinéens* étaient ceux que David et les chefs d'Israël avaient voués au service du Temple et des Lévites, pour y remplir les bas offices.

20. *Etaient appelés par leurs noms;* dans l'hébreu, *marqués, tracés par noms, nominalivement;* probablement dans une liste qu'Eddo (vers. 17), dressa et envoya à Esdras.

der au roi du secours et des cavaliers pour nous défendre de l'ennemi dans le chemin, parce que nous avions dit au roi : La main de notre Dieu est favorable à tous ceux qui le cherchent sincèrement; et son empire, et sa fureur, sur tous ceux qui l'abandonnent.

23. Or nous jeûnâmes et nous priâmes notre Dieu pour cela : et *tout* nous advint heureusement.

24. Et je séparai douze des princes des prêtres, Sarabia et Hasabia, et avec eux dix de leurs frères;

25. Et je leur pesai l'argent, l'or et les vases consacrés de la maison de notre Dieu, qu'avaient offerts le roi, ses conseillers, ses princes et tous ceux d'Israël qui avaient été trouvés;

26. Je pesai aussi en leurs mains six cent cinquante talents d'argent, cent vases d'argent, et cent talents d'or,

27. Et vingt coupes d'or qui pesaient mille drachmes, et deux vases d'un airain brillant excellent, beaux comme l'or.

28. Et je leur dis : Vous êtes les saints du Seigneur, et les vases sont saints, ainsi que l'argent et l'or qui ont été spontanément offerts au Seigneur Dieu de nos pères.

29. Veillez, et gardez-les jusqu'à ce que vous les pesiez devant les princes des prêtres, des Lévites, et devant les chefs des familles d'Israël à Jérusalem, pour le trésor de la maison du Seigneur.

30. Or les prêtres et les Lévites reçurent le poids de l'argent, de l'or et des vases, pour les porter à Jérusalem dans la maison de notre Dieu.

31. Nous partîmes donc du fleuve d'Ahava le douzième jour du premier mois pour aller à Jérusalem; et la main de notre Dieu fut sur nous, et nous délivra de la main de l'ennemi, et de celui qui tendait des piéges dans le chemin.

32. Et nous vînmes à Jérusalem, et demeurâmes là trois jours.

33. Mais au quatrième jour, l'argent fut pesé, et l'or et les vases, dans la maison de notre Dieu par la main de Mérémoth, fils d'Urie, le prêtre; et avec lui était Eléazar, fils de Phinéès, et avec eux Jozabed, fils de Josué, et Noadaïa, fils de Bennoïa, fils de Bennoï, le Lévite,

34. Selon le nombre et le poids du tout; ainsi tout poids fut écrit en ce temps-là.

35. Mais les fils de la transmigration qui étaient venus de la captivité, offrirent des holocaustes au Dieu d'Israël, douze veaux pour tout le peuple d'Israël, quatre-vingt-seize béliers, soixante-dix-sept agneaux, douze boucs pour le péché : le tout en holocauste au Seigneur.

36. Or ils donnèrent les édits

---

22. *Favorable;* littér. et par hébraïsme *en bonté*, *avec bonté*, c'est-à-dire *bonne*. Compar. VII, 9; VIII, 18; II *Esdr.*, II, 8, 18. D'autres font rapporter l'expression de la Vulgate *in bonitate* à *qui le cherchent* et traduisent *avec sincérité*, *sincèrement*.

27. * *Drachmes.* Le texte original porte *dariques*, monnaie perse qui tirait son nom de Darius. La valeur de la darique est estimée 25 francs environ.

36. *Qui étaient auprès;* littér. *de la présence.*

du roi aux satrapes qui étaient auprès du roi, et aux chefs au delà du fleuve, et ils exaltèrent le peuple et la maison de Dieu.

CHAPITRE IX.

Esdras apprend que plusieurs Israélites ont pris des femmes étrangères. Prière qu'il adresse au Seigneur en cette occasion.

1. Et, après que ces choses furent accomplies, les princes s'approchèrent de moi, disant : Le roi d'Israël, les prêtres et les Lévites, ne sont pas séparés des peuples de la terre et de leurs abominations, c'est-à-dire du Chananéen, de l'Héthéen, du Phérézéen, du Jébuséen, de l'Ammonite, du Moabite, de l'Egyptien et de l'Amorrhéen ;

2. Car ils ont pris de leurs filles pour eux et pour leurs fils, et ils ont mêlé la race sainte avec les peuples de la terre; la main même des princes et des magistrats a été la première dans cette transgression.

3. Et quand j'eus ouï cette parole, je déchirai mon manteau et ma tunique, et j'arrachai les cheveux de ma tête et ma barbe, et je m'assis, abattu de chagrin.

4. Alors s'assemblèrent auprès de moi tous ceux qui craignaient la parole du Dieu d'Israël, à cause de la transgression de ceux qui étaient venus de la captivité, et j'étais assis triste jusqu'au sacrifice du soir.

5. Et, au sacrifice du soir, je me levai de mon affliction; et, mon manteau et ma tunique déchirés, je courbai mes genoux et j'étendis mes mains vers le Seigneur mon Dieu.

6. Et je dis : Mon Dieu, je suis confondu, et je rougis de lever ma face vers vous; parce que nos iniquités se sont multipliées sur notre tête, et nos péchés se sont accrus jusqu'au ciel,

7. Depuis les jours de nos pères; mais aussi nous-mêmes nous avons péché grièvement jusqu'à ce jour, et à cause de nos iniquités, nous avons été livrés, nous, nos rois et nos prêtres, à la main des rois de la terre, au glaive, et à la captivité, au pillage, à la confusion de notre visage, comme *on le voit* encore en ce jour.

8. Mais maintenant notre prière s'est un peu et pour un moment élevée vers le Seigneur notre Dieu, afin qu'un reste nous fût laissé, qu'un pieu nous fût donné en son saint lieu, que notre Dieu éclairât nos yeux, et qu'il nous donnât un peu de vie dans notre servitude,

9. Parce que nous sommes es-

---

1. * *Leurs abominations*, les actes de culte idolâtrique.

4. * *Au sacrifice du soir*, au moment où l'on offrait le soir un sacrifice dans le Temple.

8. *Afin qu'un reste*, etc. La plupart des Juifs étaient demeurés captifs et dispersés. Ceux qui étaient revenus de Babylone ne formaient encore qu'un très petit nombre; c'était comme une poignée de gens rechappés d'un naufrage général. — *Un pieu;* c'est-à-dire une demeure fixe et durable. — *Un peu de vie* plus heureuse; car bien que les Juifs ne fussent pas en captivité, ils étaient encore à quelques égards en servitude, puisqu'ils continuaient à vivre sous la dépendance de leurs maîtres.

9. *Une haie;* un enclos, pour un abri sûr. — * *Devant le roi des Perses*. Le texte ori-

claves, et qu'en notre servitude notre Dieu ne nous a point délaissés; mais il a incliné sur nous sa miséricorde devant le roi des Perses, pour nous donner la vie, élever la maison de notre Dieu, construire ses solitudes, et pour nous donner une haie dans Juda et Jérusalem.

10. Et maintenant, notre Dieu, que dirons-nous après cela? Puisque nous avons abandonné les commandements

11. Que vous nous avez prescrits par l'entremise de vos serviteurs les prophètes, disant : La terre dans laquelle vous entrez pour la posséder, est une terre impure, selon l'impureté des peuples et des autres terres, à cause des abominations de ceux qui l'ont remplie, d'une extrémité jusqu'à l'autre extrémité, de leur souillure.

12. Maintenant donc ne donnez point vos filles à leurs fils, et n'acceptez point leurs filles pour vos fils, et ne cherchez jamais leur paix et leur prospérité; afin que vous soyez forts, et que vous mangiez les biens de cette terre, et que vous ayez vos fils pour héritiers à jamais.

13. Et après tout ce qui est venu sur nous, à cause de nos œuvres très mauvaises et de notre grand péché, vous, Seigneur notre Dieu, vous nous avez délivrés de notre iniquité, et vous nous avez donné le salut comme on le voit aujourd'hui,

14. Afin que nous ne revinssions pas à rendre vains vos commandements, et que nous ne nous unissions point par les mariages avec les peuples livrés à ces abominations. Etes-vous irrité entièrement contre nous, en sorte que vous ne laissiez point des restes de nous pour notre conservation?

15. Seigneur Dieu d'Israël, vous êtes juste, puisque nous avons été laissés pour être sauvés, comme *on le voit* en ce jour. Voici que nous sommes devant vous dans notre péché; car on ne peut pas subsister devant vous après cela.

CHAPITRE X.

Repentir des Israélites. Esdras leur ordonne de renvoyer les femmes étrangères. Dénombrement de ceux qui avaient commis cette prévarication.

1. Ainsi donc Esdras priant, implorant, pleurant, et étendu devant le temple de Dieu, une très grande assemblée d'hommes, de femmes et d'enfants d'Israël se réunit auprès de lui, et le peuple pleura d'un grand pleur.

2. Alors Séchénias, fils de Jéhiel, d'entre les enfants d'Elam, répondit à Esdras : Nous avons prévariqué contre notre Dieu, et nous avons pris des femmes étrangères des peuples de la terre; et maintenant, si on a du repentir de cela en Israël,

CHAP. IX. 12. Deut., VII, 3.

---

ginal porte les rois de Perse, au pluriel, parce qu'il ne s'agit pas seulement d'Artaxerxès, mais aussi de Cyrus et de Darius, qui non seulement avaient autorisé la reconstruction du Temple, mais y avaient contribué par leurs dons.

14. *Afin que nous*, etc.; littér. *afin que nous ne revinssions pas et que nous ne rendissions pas;* hébraïsme pour, *afin que nous ne rendissions pas de nouveau.*

3. Faisons alliance avec le Seigneur notre Dieu, en sorte que nous rejetions toutes les femmes, et ceux qui sont nés d'elles, suivant la volonté du Seigneur et de ceux qui craignent le précepte du Seigneur notre Dieu : qu'il soit fait selon la loi.

4. Lève-toi, c'est à toi d'ordonner, et nous, nous serons avec toi; sois fort et agis.

5. Esdras donc se leva, et adjura les princes des prêtres et des Lévites, et tout Israël, afin qu'ils fissent selon cette parole, et ils jurèrent.

6. Et Esdras se leva devant la maison de Dieu, et s'en alla à la chambre de Johanan, fils d'Eliasib, et il y entra : il ne mangea point de pain et ne but point d'eau ; car il pleurait la transgression de ceux qui étaient venus de la captivité.

7. Alors fut envoyée une voix en Juda et à Jérusalem, pour que tous les fils de la transmigration se rassemblassent à Jérusalem;

8. Et pour que quiconque ne serait point venu dans trois jours, suivant le conseil des princes et des anciens, tout son bien lui fût ôté, et qu'il fût lui-même rejeté de l'assemblée de la transmigration.

9. Tous les hommes de Juda et de Benjamin s'assemblèrent donc à Jérusalem dans les trois jours; c'était le neuvième mois, au vingtième jour du mois, et tout le peuple se tint sur la place de la maison de Dieu, tremblant à cause de leurs péchés et des pluies.

10. Alors Esdras le prêtre se leva, et leur dit : Vous avez transgressé, et vous avez pris des femmes étrangères, pour ajouter au péché d'Israël.

11. Or maintenant rendez gloire au Seigneur Dieu de vos pères, et faites ce qui lui plaît : séparez-vous des peuples de la terre et des femmes étrangères.

12. Et toute la multitude répondit, et dit avec une voix forte : Qu'il soit fait selon la parole que vous nous avez dite.

13. Cependant, parce que le peuple est nombreux, que c'est un temps de pluie, que nous ne pouvons rester dehors, et que l'ouvrage n'est pas d'un jour ni de deux (car nous avons grandement péché en cette chose),

14. Que des princes soient établis dans toute la multitude, et que tous ceux qui dans nos villes ont pris des femmes étrangères, viennent en des temps marqués, et avec eux des anciens de chaque ville et les juges aussi, jusqu'à ce que soit détournée de nous la colère de notre Dieu *provoquée* à cause de ce péché.

15. Ainsi Jonathan, fils d'Azahel, et Jaasia, fils de Thécué, furent présentés pour cela, et Mésollam et Sébéthaï, Lévites, les aidèrent.

---

6. L'expression *manger du pain et boire de l'eau* veut dire en hébreu simplement *manger et boire, prendre de la nourriture.*

7. *Une voix;* c'est-à-dire une annonce, un avis.

9. *Le neuvième mois,* nommé *Casleu,* commençait à la nouvelle lune de novembre. — La saison rendait les pluies plus incommodes; peut-être aussi que ces pluies étant très abondantes et orageuses, les Juifs les regardaient comme une marque de la colère divine. — * Les pluies sont souvent considérables à cette époque de l'année à Jérusalem et tombent quelquefois à torrents.

16. Et les fils de la transmigration firent ainsi. Et Esdras, le prêtre, et les hommes princes des familles, s'en allèrent dans les maisons de leurs pères, et tous selon leurs noms, et ils s'établirent au premier jour du dixième mois pour s'informer de la chose.

17. Or ils n'achevèrent *de dénombrer* les hommes qui avaient pris des femmes étrangères, qu'au premier jour du premier mois.

18. Et il se trouva d'entre les fils des prêtres qui avaient pris des femmes étrangères : d'entre les fils de Josué, les fils de Josédec, et ses frères, Maasia, Eliézer, Jarib et Godolia.

19. Ils donnèrent leurs mains pour chasser leurs femmes, et pour offrir pour leur péché un bélier d'entre leurs brebis.

20. Et d'entre les fils d'Emmer, Hanani et Zébédia ;

21. Et d'entre les fils de Harim, Maasia, Elia, Séméia, Jéhiel et Ozias ;

22. Et d'entre les fils de Pheshur, Elioénaï, Maasia, Ismaël, Nathanaël, Jozabed et Elasa ;

23. Et d'entre les fils des Lévites, Jozabed, et Séméi, Célaïa (c'est le même que Calita), Phataïa, Juda et Eliézer ;

24. Et d'entre les chantres, Eliasib ; et d'entre les portiers, Sellum, Télem et Uri ;

25. Et d'Israël : d'entre les fils de Pharos, Réméia, Jézia, Melchia, Miamin, Eliézer, Melchia et Banéa ;

26. Et d'entre les fils d'Elam, Mathania, Zacharias, Jéhiel, Abdi, Jérimoth et Elia ;

27. Et d'entre les fils de Zéthua, Elioénaï, Eliasib, Mathania, Jérimuth, Zabad et Aziza ;

28. Et d'entre les fils de Bébaï, Johanan, Hanania, Zabbaï, Athalaï ;

29. Et d'entre les fils de Bani, Mosollam, Melluch, Adaïa, Jasub, Saal et Ramoth ;

30. Et d'entre les fils de Phahath-Moab, Edna, Chalal, Banaïas, Maasias, Mathanias, Béséléel, Bennuï, et Manassé ;

31. Et d'entre les fils de Hérem, Eliézer, Josué, Melchias, Séméias, Siméon,

32. Benjamin, Maloch, Samarias ;

33. Et d'entre les fils d'Hasom, Mathanaï, Mathatha, Zabad, Eliphéleth, Jermaï, Manassé, Séméi ;

34. D'entre les fils de Bani, Maaddi, Amram, Vel,

35. Banéas, Badaïas, Chéliaü,

36. Vania, Marimuth, Eliasib,

37. Mathanias, Mathanaï, Jasi,

38. Et Bani, Bennuï, Séméi,

39. Et Salmias, Nathan, Adaïas,

40. Et Mechnedebaï, Sisaï, Saraï,

41. Ezrel, Sélémiaü, Séméria,

42. Sellum, Amaria, Joseph ;

43. D'entre les fils de Nébo, Jéhiel, Mathathias, Zabad, Zabina, Jeddu, Joël et Banaïa.

44. Tous ceux-ci avaient pris des femmes étrangères, et il y eut de ces femmes qui avaient enfanté des fils.

---

16. *Le dixième mois*, appelé *Tébêth*, commençait à la nouvelle lune de décembre.

44. * *Qui avaient enfanté des fils*, c'est-à-dire qu'on renvoya même les femmes étrangères qui avaient des enfants, quoique cette circonstance eût pu fournir à leurs époux un prétexte pour les garder.

INTRODUCTION

AU LIVRE DE NÉHÉMIE

OU SECOND LIVRE D'ESDRAS

Ce livre porte le nom de Néhémie, parce que celui-ci y raconte lui-même, à la première personne, son voyage à Jérusalem et ce qu'il y a fait. Le titre, il est vrai, pourrait être pris dans le sens d'histoire de Néhémie, mais la forme du récit prouve que Néhémie est l'auteur de sa propre histoire et que c'est une sorte d'autobiographie. Il ne se propose point d'ailleurs directement de raconter sa vie : il veut surtout faire connaître la restauration de Jérusalem et du culte, pour montrer l'accomplissement des promesses de Dieu. Il a, dans ses prières, une locution qui lui est familière et qui revient souvent : « Mon Dieu, souvenez-vous de moi en bien » (v, 19; vi, 14; xiii, 14, 22, 29, 31). C'est le dernier mot du livre et comme la signature de l'auteur.

Néhémie, fils d'Helchias, échanson du roi des Perses, Artaxerxès Longuemain, ayant appris à Suse dans quel triste état était la ville de Jérusalem, s'adresse d'abord à Dieu par la prière et par le jeûne, et demande ensuite au roi la permission d'aller restaurer les portes et les murs de la capitale de la Judée. Il l'obtient et part en 445 av. J.-C.

Le but de son livre est de faire connaître ce qu'il a fait pour son peuple, en partie par lui-même, en partie avec l'aide de son contemporain, Esdras. Son récit se rattache ainsi étroitement à celui d'Esdras et complète le premier livre de ce nom.

Le récit s'ouvre par une introduction qui nous apprend pourquoi et comment l'auteur fit le voyage de Jérusalem, i-ii, 10. Le corps de l'ouvrage se partage en trois sections : 1° Reconstruction des murs et des portes de Jérusalem, ii, 11-vi; 2° Mesures prises par Néhémie pour la prospérité de Juda et de sa capitale, vii-xii ; 3° Nouvelles mesures, dans le même but, pendant un second voyage de Néhémie à Jérusalem, xiii.

I. Arrivé pour la première fois à Jérusalem, il fait l'inspection des lieux et exhorte ses frères à se mettre aussitôt à l'œuvre. Des obstacles lui sont suscités par les ennemis des Juifs, par les usuriers et par Sanaballat et ses complices, qui essaient de le prendre dans un piège et d'attenter à ses jours ; il triomphe heureusement de toutes les difficultés.

II. Il prend des mesures pour la défense de Jérusalem et pour la prospérité religieuse et politique de la ville et du peuple. — Des gardes sont placés aux portes de Jérusalem pour prévenir les surprises. Dans une assemblée du peuple, au septième mois, Néhémie lit la loi aux Juifs pendant la célébration

de la fête des Tabernacles. Cette lecture est suivie d'un jeûne expiatoire et de la promesse, par serment, d'observer les prescriptions mosaïques, en particulier pour tout ce qui regarde le culte. Divers moyens sont employés pour augmenter la population de Jérusalem. Les murs de la ville sont solennellement consacrés. Les événements racontés dans les deux premières sections du livre de Néhémie remplissent un intervalle de douze ans, de l'an 445 à 433 av. J.-C.

III. Néhémie étant retourné à la cour d'Artaxercès la 32e année du règne de ce roi, 433 av. J.-C., en revint pour réprimer les abus qui, pendant son absence, s'étaient introduits par rapport au culte, aux mariages et à l'observation de la loi. Nous ignorons combien de temps avait duré cette absence ; nous ignorons également comment se termina sa vie. Josèphe dit qu'il mourut dans un âge avancé. Le second livre des Machabées, II, 13, nous apprend qu'il avait formé une bibliothèque des Livres Saints.

NÉHÉMIAS, OU II D'ESDRAS

CHAPITRE PREMIER.

Néhémias apprend le triste état de Jérusalem. Prière qu'il adresse au Seigneur.

1. Paroles de Néhémias, fils de Helchias. Et il arriva au mois de Casleu, en l'année vingtième, que j'étais dans le château de Suse.

2. Et Hanani, un de mes frères, vint, lui et des hommes de Juda ; et je les interrogeai sur ceux des Juifs, qui étaient restés de la captivité, et qui vivaient encore, et sur Jérusalem.

3. Et ils me répondirent : Ceux qui sont restés et qui ont été laissés de la captivité là dans la province, sont dans une grande affliction et dans l'opprobre ; et le mur de Jérusalem est tombé, et ses portes ont été brûlées au feu.

4. Lorsque j'eus ouï de telles paroles, je m'assis, je pleurai, et je gémis durant plusieurs jours ; je jeûnais, et je priais devant la face du Dieu du ciel.

5. Et je dis : Je vous prie, Seigneur, Dieu du ciel, fort, grand

CHAP. I. 5. Dan., IX, 4.

1. *Casleu*. Voy. I *Esdr.*, IX, 4. — * *En l'année vingtième* du règne d'Artaxerxès Longuemain, l'an 450 avant J.-C. — *Suse*, capitale de la Susiane, sur le fleuve Ulaï.

3. * *Le mur de Jérusalem est tombé*. Nous ne savons rien des quatorze années qui suivirent l'arrivée d'Esdras avant l'arrivée de Néhémie en Palestine. Ce verset suppose ou que dans cet intervalle les ennemis des Juifs avaient renversé les murs de Jérusalem et brûlé ses portes, au moins en partie reconstruites, ou bien, comme l'ont dit beaucoup de commentateurs, que Néhémie croyait que la capitale de la Judée avait été complètement relevée de ses ruines depuis le retour de la captivité, et qu'il apprend avec douleur qu'elle est encore dans l'état où l'avait mise l'armée de Nabuchodonosor.

et terrible, qui gardez l'alliance et la miséricorde avec ceux qui vous aiment et qui gardent vos commandements,

6. Que vos oreilles deviennent attentives et vos yeux ouverts pour entendre la prière de votre serviteur, que je fais aujourd'hui devant vous, nuit et jour, pour les enfants d'Israël, vos serviteurs; et je confesse les péchés des enfants d'Israël, par lesquels ils ont péché contre vous : moi et la maison de mon père, nous avons péché.

7. Nous avons été séduits par la vanité, et nous n'avons pas gardé votre commandement, vos cérémonies, et les ordonnances que vous avez prescrites à Moïse, votre serviteur.

8. Souvenez-vous de la parole que vous avez confiée à Moïse, votre serviteur, disant : Lorsque vous aurez transgressé, moi je vous disperserai parmi les peuples :

9. Et si vous revenez à moi, et que vous gardiez mes préceptes, et que vous les accomplissiez, quand même vous auriez été emmenés jusqu'aux extrémités du ciel, je vous rassemblerai de là, et je vous ramènerai au lieu que j'ai choisi pour que mon nom y habite.

10. Et ceux-ci sont vos serviteurs et votre peuple, que vous avez rachetés par votre grande force et par votre main puissante.

11. Je vous conjure, Seigneur, que votre oreille soit attentive à la prière de votre serviteur, et à la prière de vos serviteurs, qui veulent craindre votre nom; et dirigez votre serviteur aujourd'hui, et donnez-lui miséricorde devant cet homme : car moi j'étais l'échanson du roi.

CHAPITRE II.

Néhémias obtient d'Artaxerxès la permission d'aller à Jérusalem et de la rebâtir. Il va à Jérusalem et exhorte les Juifs à en relever les murs.

1. Or il arriva au mois de Nisan, en la vingtième année du roi Artaxerxès, que le vin était devant lui; et je pris le vin, et je le donnai au roi, et j'étais comme languissant devant sa face.

2. Et le roi me dit : Pourquoi ton visage est-il triste, quoique je ne te voie point malade? Ce n'est pas en vain, mais je ne sais le mal qui est en ton cœur. Et je craignis beaucoup et extrêmement.

3. Et je dis au roi : Roi, vivez éternellement. Pourquoi mon visage ne serait-il pas triste, puisque la ville, maison des tombeaux

---

9. Le *nom* de Dieu est pris ici, comme quelquefois ailleurs, pour la majesté, l'essence divine, Dieu lui-même.

11. *L'échanson du roi.* — * Néhémie fait connaître les fonctions qu'il remplissait auprès d'Artaxerxès pour expliquer comment il ne pouvait quitter Suse sans l'autorisation royale.

1. * *Au mois de Nisan*, mars-avril, *en la vingtième année*, 450 avant J.-C. Comme ce qui est raconté au chapitre Ier s'était passé au mois de Casleu (novembre-décembre) de la même vingtième année, il en résulte que Néhémie ne fait pas commencer l'année au mois de Nisan, selon l'ancienne coutume hébraïque, mais en automne, selon un usage répandu en Orient.

de mes pères, est déserte, et que ses portes ont été brûlées au feu.

4. Et le roi me dit : Que demandes-tu ? Alors je priai le Dieu du ciel,

5. Et je répondis au roi : S'il semble bon au roi, et si votre serviteur est agréable devant votre face, que *le roi* m'envoie en Judée, dans la ville du sépulcre de mon père, et je la rebâtirai.

6. Alors le roi me demanda, et la reine qui était assise auprès de lui : Jusqu'à quel temps durera ton voyage, et quand reviendras-tu ? Et il fut agréable devant la face du roi de m'envoyer ; et je lui marquai le temps.

7. Puis je dis au roi : S'il semble bon au roi, qu'il me donne des lettres pour les chefs de la contrée au delà du fleuve, afin qu'ils me fassent conduire jusqu'à ce que je sois arrivé en Judée ;

8. Et une lettre pour Asaph, gardien de la forêt du roi, afin qu'il me donne des bois, et que je puisse couvrir les portes de la tour de la maison, et les murs de la ville, et la maison dans laquelle j'entrerai. Et le roi me les donna, à cause que la main favorable de mon Dieu était avec moi.

9. Et je vins vers les chefs de la contrée au delà du fleuve, et je leur donnai les lettres du roi. Or le roi avait envoyé avec moi des princes de la milice, et des cavaliers.

10. Et Sanaballat, l'Horonite, et Tobie, le serviteur Ammanite, l'apprirent, et ils furent saisis d'une grande affliction, parce qu'il était venu un homme qui cherchait la prospérité des enfants d'Israël.

11. Et je vins à Jérusalem, et je fus là trois jours.

12. Et je me levai pendant la nuit, et un petit nombre d'hommes avec moi, et je ne dis à personne ce que Dieu avait mis en mon cœur de faire à Jérusalem ; et je n'avais pas de bête avec moi, si ce n'est l'animal sur lequel j'étais assis.

13. Or je sortis par la porte de la vallée pendant la nuit, et de-

---

6. * *La reine* ne mangeait pas publiquement avec le roi, mais elle mangeait avec lui en particulier, comme nous le voyons dans le livre d'Esther et comme nous l'attestent les monuments anciens. — *Je lui marquai le temps*, douze *ans*, ainsi qu'il résulte de ce qui est dit plus loin, v, 14 ; XIII, 6.

8. * *De la forêt du roi*, dans le texte original ; du paradis, c'est-à-dire du parc royal. Divers commentateurs ont soupçonné que ce parc royal était les jardins d'Étham, arrosés par les étangs appelés Etangs de Salomon, au sud de Jérusalem. — *Les portes de la tour de la maison*. Ces mots sont obscurs. Il s'agit ou des portes du parvis du Temple, ou des portes de la forteresse qui était au nord du Temple et fut connue du temps des Machabées, qui la reconstruisirent, sous le nom de Bâris ; ce nom rappelle celui de *Birâh* qu'on lit ici dans l'original et qui est traduit Bâris, dans le grec.

10. * *Sanaballat* était sans doute le chef de la Samarie. Il est appelé *l'Horonite*, parce qu'il était originaire d'Horonaïm, ville moabite, ou plutôt de l'une des deux Bethoron, la haute ou la basse, qui faisaient partie de la tribu d'Ephraïm. — *Tobie* est désigné comme *le serviteur Ammanite*, soit parce qu'il était d'origine ammonite, soit parce qu'il avait été esclave chez les Ammonites.

13. * *La porte de la vallée*, qui conduisait à la vallée de Benhinnom, devait être à l'ouest de la ville de Jérusalem, à peu près à l'endroit où est aujourd'hui la porte

vant la fontaine du dragon, et à la porte du fumier ; et je considérais le mur de Jérusalem abattu, et ses portes consumées par le feu.

14. Je passai donc à la porte de la fontaine, et à l'aqueduc du roi, et il n'y avait pas d'endroit pour que la bête sur laquelle j'étais assis passât.

15. Et je montai par le torrent pendant la nuit, et je considérais le mur; et, revenant, j'arrivai à la porte de la vallée, et je retournai.

16. Or les magistrats ne savaient où j'étais allé, ni ce que je faisais; bien plus, aux Juifs mêmes, aux prêtres, aux grands, aux magistrats, et à ceux qui faisaient l'ouvrage, je n'avais rien révélé jusque là.

17. Je leur dis alors : Vous connaissez l'affliction dans laquelle nous sommes, puisque Jérusalem est déserte, et que ses portes ont été consumées par le feu : venez, et bâtissons les murs de Jérusalem, et ne soyons plus désormais un opprobre.

18. Et je leur montrai que la main de mon Dieu était bonne pour moi, et les paroles du roi, qu'il m'avait adressées; et je dis : Levons-nous, et bâtissons. Et leurs mains furent affermies dans le bien.

19. Or Sanaballat, l'Horonite, et Tobie, le serviteur Ammanite, et Gossem, l'Arabe, l'apprirent, et ils nous raillèrent, nous méprisèrent, et dirent : Qu'est-ce que vous faites? Ne vous révoltez-vous point contre le roi?

20. Et je leur rendis réponse et leur dis : Le Dieu du ciel luimême nous aide, et nous, nous sommes ses serviteurs : levons-nous et bâtissons; mais pour vous il n'y a ni part, ni droit, ni souvenir en Jérusalem.

CHAPITRE III.

Dénombrement de ceux qui travaillèrent à rebâtir les murs de Jérusalem.

1. Or Eliasib, le grand prêtre, se leva, et ses frères, les prêtres, et ils bâtirent la porte du troupeau; eux-mêmes la sanctifièrent,

---

de Jaffa. — *Devant la fontaine du dragon.* Cette fontaine n'est mentionnée sous ce nom que dans ce passage. C'est probablement la fontaine appelée aujourd'hui le Bir-Eyub, à qui l'on avait donné le nom de fontaine du Dragon, au temps d'Esdras, à cause de quelque grand serpent qu'on avait trouvé sans doute dans son voisinage. — *La porte du fumier* ou Porte Sterquiline était au sud de Jérusalem. Elle existe encore sous ce nom, mais à une autre place, et conduit à la vallée d'Hinnom. On y voit aussi beaucoup de fumier dans les environs. Voir, pour la description de la topographie de Jérusalem à cette époque, la note 17 à la fin du volume.

14. * *A la porte de la fontaine.* C'était probablement une porte située au sud du mont Sion qui menait à la Fontaine et à l'étang de Siloé. — *L'aqueduc du roi* est sans doute l'aqueduc souterrain creusé dans le roc vif, qui conduit l'eau de la Fontaine de la Vierge à la Fontaine et à l'étang de Siloé ou l'aqueduc dit inférieur. — *Il n'y avait pas d'endroit...* Le chemin était obstrué par les ruines et les décombres accumulés.

15. *Par le torrent* du Cédron.

1. * *La porte du troupeau* est la porte actuelle de Saint-Etienne ou du moins elle était dans le voisinage de cette dernière, au nord-est de la ville, au nord du Temple. C'est par là qu'on amenait au Temple les victimes qu'on devait y immoler et aujourd'hui encore les Bédouins introduisent souvent par cette porte les brebis qu'ils vont

en établirent les battants et la sanctifièrent jusqu'à la tour de cent coudées, jusqu'à la tour Hananéel.

2. Et près de lui bâtirent les hommes de Jéricho; près de lui aussi bâtit Zachur, fils d'Amri.

3. Quant à la porte des Poissons, ce sont les fils d'Asnaa qui la bâtirent; eux-mêmes la couvrirent, et en établirent les battants, les serrures et verrous, et près d'eux bâtirent Marimuth, fils d'Urie, et les fils de Accus.

4. Près de lui bâtit Mosollam, fils de Barachias, fils de Mésézébel; et près d'eux bâtit Sadoc, fils de Baana.

5. Et près d'eux bâtirent les Théciens; mais les grands d'entre eux ne soumirent pas leurs cœurs dans l'ouvrage de leur Seigneur.

6. Mais la porte ancienne, ce sont Joïada, fils de Phaséa, et Mosollam, fils de Bésodia, qui la bâtirent; eux-mêmes la couvrirent, et en établirent les portes, les serrures et les verrous.

7. Et près d'eux bâtirent Meltias le Gabaonite, et Jadon le Méronathite, hommes de Gabaon et de Maspha, pour le chef qui était dans la contrée au delà du fleuve.

8. Et près de lui bâtit Eziel, fils d'Araïa, orfévre; et près de lui bâtit Ananias, fils du parfumeur; et ils laissèrent Jérusalem jusqu'au mur de la rue large.

9. Et près de lui bâtit Raphaïa, fils de Hur, prince d'un bourg de Jérusalem.

10. Et près de lui bâtit Jédaïa, fils d'Haromaph, contre sa maison; et près de lui bâtit Hattus, fils d'Hasébonia.

11. Melchias, fils de Hérem, et Hasub, fils de Phahath-Moab, bâtirent la moitié de la rue et la tour des fours.

12. Et près de lui bâtit Sellum, fils d'Alohès, prince de la moitié d'un bourg de Jérusalem, lui et ses filles.

13. Pour la porte de la vallée, Hanum la bâtit avec les habitants de Zanoé : eux-mêmes la bâtirent et en établirent les battants, les serrures, les verrous, et mille coudées dans le mur jusqu'à la porte du fumier.

14. Mais la porte du fumier, Melchias, fils de Réchab, prince

---

vendre dans la ville. — *La tour de cent coudées*, en hébreu *la tour Hamméah*, dont le nom signifie cent. Elle devait être située entre la porte du troupeau et l'angle nord-ouest de la ville. — *La tour Hananéel* était placée entre l'angle nord-est et l'angle nord-ouest du mur de Jérusalem.

2. * *Les hommes de Jéricho*... Ce verset et les suivants énumèrent les noms ou le lieu d'origine de ceux qui contribuèrent à la réédification des murailles de la ville, en commençant par les habitants de Jéricho.

3. * *La porte des Poissons* tirait vraisemblablement son nom du voisinage du marché aux poissons, où les Tyriens vendaient du poisson de mer, comme il est dit plus loin, XIII, 16. Cette porte est aussi mentionnée XII, 39; II *Paral.*, XXXIII, 14 et Sophonie, I, 10. Sa position n'est pas connue avec certitude, mais on peut supposer qu'elle était au nord de la ville.

5. *Ne soumirent pas*, etc.; c'est-à-dire ne voulurent pas se soumettre, s'abaisser jusqu'à travailler, etc.

6. * *La porte ancienne*, à l'angle nord-est.

7. *Pour le chef;* hébr. *pour le trône*, ou *le siége*, *le tribunal du gouverneur*.

8. *Et ils laissèrent*, etc.; ils ne bâtirent pas la partie de Jérusalem qui s'étendait jusqu'au mur, etc., parce qu'elle n'avait pas été détruite.

du bourg de Bethacharam, la bâtit; lui-même la bâtit, et en établit les battants, les serrures et les verrous.

15. Et la porte de la fontaine, Sellum, fils de Cholhoza, prince du village de Maspha, la bâtit; lui-même la bâtit, la couvrit et en établit les battants, les serrures et les verrous, ainsi que les murs de la piscine de Siloé, jusqu'au jardin du roi, et jusqu'aux degrés qui descendent de la cité de David.

16. Après lui bâtit Néhémias, fils d'Azboc, prince de la moitié du bourg de Bethsur, jusqu'en face du sépulcre de David, jusqu'à la piscine qui a été construite avec un grand travail, et jusqu'à la maison des forts.

17. Après lui bâtirent les Lévites, Réhem, fils de Benni; après lui bâtit Hasébias, prince de la moitié du bourg de Céila, dans son bourg.

18. Après lui bâtirent leurs frères, Bavaï, fils d'Enadad, prince de la moitié de Céila.

19. Et près de lui Azer, fils de Josué, prince de Maspha, bâtit la seconde mesure contre la montée de l'angle le plus fort.

20. Après lui, Baruch, fils de Zachaï, bâtit la seconde mesure sur la montagne, depuis l'angle jusqu'à la porte de la maison d'Eliasib, le grand prêtre.

21. Après lui Mérimuth, fils d'Urie, fils de Haccus, bâtit la seconde mesure depuis la porte de la maison d'Eliasib, aussi loin que s'étendait la maison d'Éliasib.

22. Et après lui bâtirent les prêtres, hommes des plaines du Jourdain.

23. Après lui bâtit Benjamin, et Hasub contre sa maison; et près de lui bâtit Azarias, fils de Maasias, fils d'Ananias, contre sa maison.

24. Après lui, Bennuï, fils de Hénadad, bâtit la seconde mesure, depuis la maison d'Azarias jusqu'au tournant et jusqu'à l'angle;

25. Phalel, fils d'Ozi, contre le tournant et la tour qui, élevée, avance hors de la maison du roi, c'est-à-dire dans le parvis de la prison; après lui, Phadaïa, fils de Pharos.

26. Mais les Nathinéens habitaient à Ophel, jusqu'en face de la porte des eaux, vers l'orient, et de la tour qui avançait au dehors.

27. Après lui, les Thécuens bâtirent un second espace vis-à-vis, depuis la tour grande et haute, jusqu'au mur du temple.

28. Mais en haut, depuis la porte des chevaux, les prêtres bâtirent, chacun contre sa maison;

---

15. * *Les murs de la piscine de Siloé.* Sur la piscine de Siloé, voir la note de *Jean*, IX, 11.

16. * *Bethsur.* Voir II *Paralipomènes*, XI, 7. — *La piscine qui a été construite avec un grand travail et jusqu'à la maison des forts.* La Vulgate a traduit ici les noms propres, celui de la piscine qui s'appelait Asouiah, et celui de Beth-Gibborim.

22. *Hommes;* hébraïsme, pour *habitants.*

26. * *Ophel.* Voir II *Paralipomènes*, XXVII, 3. — *La porte des eaux*, à l'est de Jérusalem.

28. * *Depuis la porte des chevaux*, à l'est du côté du Temple.

29. Après eux, Sadoc, fils d'Emmer, bâtit contre sa maison. Et après lui bâtit Sémaïa, fils de Séchénia, garde de la porte orientale.

30. Après lui, Hanania, fils de Sélémia, et Hanun, sixième fils de Séleph, bâtirent un second espace; après lui, Mosollam, fils de Barachias, bâtit contre sa trésorerie. Après lui bâtit Melchias, fils de l'orfévre, jusqu'à la maison des Nathinéens et de ceux qui vendaient des hardes, contre la porte des juges, et jusqu'à la chambre de l'angle.

31. Et entre la chambre de l'angle, à la porte du troupeau, bâtirent les orfévres et les marchands.

CHAPITRE IV.

Les ennemis des Juifs veulent les empêcher de rebâtir les murs de Jérusalem. Ordre que Néhémias donna pour se garantir de leur violence.

1. Or il arriva que lorsque Sanaballat eut appris que nous bâtissions le mur, il fut très irrité, et, extrêmement ému, il railla les Juifs,

2. Et dit devant ses frères et une grande foule de Samaritains : Que font ces Juifs imbéciles? Est-ce que les nations les laisseront faire? Est-ce qu'ils sacrifieront et achèveront en un seul jour? Est-ce qu'ils pourront bâtir en tirant d'entre des monceaux de poussière les pierres qui ont été brûlées?

3. Mais même Tobie, l'Ammanite, qui était près de lui, dit : Qu'ils bâtissent; et si un renard monte, il franchira leur mur de pierre.

4. Ecoutez, ô notre Dieu, parce que nous sommes devenus un objet de mépris, détournez l'opprobre sur leur tête, et livrez-les au mépris dans une terre de captivité.

5. Ne couvrez point leur iniquité, et que leur crime ne soit point effacé de devant votre face; car ils ont raillé ceux qui bâtissaient.

6. C'est pourquoi nous bâtîmes le mur; et nous unîmes le tout jusqu'à la moitié, et le cœur du peuple fut excité à travailler.

7. Or il arriva que lorsque Sanaballat, Tobie, les Arabes, les Ammanites, et ceux d'Azot, eurent appris que les crevasses du mur de Jérusalem étaient bouchées, et que les brèches commençaient à être fermées, ils furent extrêmement irrités ;

8. Et ils s'assemblèrent tous à la fois pour venir et combattre contre Jérusalem, et nous dresser des embûches.

9. Et nous priâmes notre Dieu, et nous mîmes des gardes sur le mur, jour et nuit, contre eux.

10. Or Juda dit : Elle est affaiblie, la force de celui qui

---

30. *Sa trésorerie;* c'est-à-dire le logement qu'il occupait comme trésorier. — * *La porte des Juges.* Les Septante ont traduit la porte *Maphekad.* Ce n'était pas une porte de la ville, mais du temple. — *La chambre de l'angle* était la salle haute d'une tour située probablement à l'angle sud-est, à l'endroit où se terminait le mur d'Ophel.

31. * *A la porte du troupeau.* C'est là qu'on avait commencé à bâtir, comme le dit le premier verset du chapitre. Le mur était donc ainsi complet autour de la vllle.

10. *De celui qui porte;* de ceux qui portent la terre et les pierres.

porte; il y a trop de terre et nous ne pourrons pas bâtir le mur.

11. Et nos ennemis ont dit : Qu'ils ne sachent pas, mais qu'ils ignorent le moment où nous viendrons au milieu d'eux, où nous les tuerons, et où nous ferons cesser l'ouvrage.

12. Mais il arriva que les Juifs qui habitaient près d'eux étant venus vers nous et nous l'ayant dit par dix fois, de tous les lieux d'où ils étaient venus vers nous,

13. Je plaçai dans l'endroit, derrière le mur, tout autour, le peuple en ordre, avec leurs glaives, leurs lances et leurs arcs.

14. Alors je regardai attentivement, puis je me levai, et je dis aux grands, aux magistrats et au reste du peuple : Ne craignez point devant eux. Souvenez-vous du Seigneur, le grand et le terrible, et combattez pour vos frères, vos fils, vos filles, vos femmes et vos maisons.

15. Or il arriva que, lorsque nos ennemis apprirent que nous avions été avertis, Dieu dissipa leur conseil; et nous retournâmes tous aux murs, chacun à son ouvrage.

16. Et il arriva que, depuis ce jour-là, la moitié des jeunes hommes faisait l'ouvrage, et l'autre moitié était prête au combat; et les lances et les boucliers, et les arcs et les cuirasses, et les princes, *étaient* derrière eux, dans toute la maison de Juda;

17. *La moitié* de ceux qui bâtissaient au mur, qui portaient les fardeaux, et qui les chargeaient, faisait d'une main l'ouvrage, et de l'autre tenait le glaive;

18. Car chacun de ceux qui bâtissaient était ceint de son épée aux reins. Ils bâtissaient donc, et ils sonnaient de la trompette auprès de moi,

19. Et je dis aux grands, aux magistrats et au reste du peuple : L'ouvrage est grand et de longue étendue, et nous sommes séparés sur le mur, loin l'un de l'autre;

20. En quelque lieu que vous entendiez le son de la trompette, accourez-y vers nous, notre Dieu combattra pour nous.

21. Et nous-mêmes faisons l'ouvrage; et que la moitié de nous tienne la lance, depuis l'ascension de l'aurore jusqu'à ce que sortent les astres.

22. En ce temps-là aussi je dis au peuple : Que chacun, avec son serviteur, reste au milieu de Jérusalem; et remplaçons-nous pendant la nuit et le jour pour travailler.

23. Or, moi, mes frères et mes serviteurs, et les gardes qui étaient derrière moi, nous ne quittions point nos vêtements, et chacun se dépouillait seulement pour se laver.

---

17. *De ceux qui bâtissaient*, etc. On ne peut expliquer ces participes mis au génitif dans la Vulgate qu'en les considérant comme suppléments du mot *la moitié*, qui se trouve dans le verset précédent, et qui est en même temps sujet des singuliers *faisait*, *tenait*, car, sans cette supposition, ces singuliers deviennent eux-mêmes inexplicables.

23. *Pour se laver*, par un motif de propreté, ou de soumission à la loi, qui imposait des purifications en certaines circonstances.

CHAPITRE V.

Murmures des pauvres contre les riches. Exhortations de Néhémias aux riches. Son désintéressement.

1. Alors il se fit une grande clameur du peuple et de ses femmes contre leurs frères, les Juifs.

2. Et il y en avait qui disaient: Nos fils et nos filles sont en trop grand nombre; recevons du blé pour le prix que nous en retirerons, mangeons et vivons.

3. Et il y en avait qui disaient : Engageons nos champs, nos vignes et nos maisons, et recevons du blé contre la famine.

4. D'autres disaient encore : Empruntons de l'argent pour les tributs du roi, et engageons nos champs et nos vignes.

5. Et pourtant, comme est la chair de nos frères, ainsi est notre chair, et comme sont leurs fils, de même aussi nos fils. Voilà que nous, nous réduisons nos fils et nos filles en servitude; il y a de nos filles esclaves, et nous n'avons pas de quoi nous puissions les racheter; et quant à nos champs et à nos vignes, des étrangers les possèdent.

6. Et je fus extrêmement irrité quand j'ouïs leur clameur selon ces paroles :

7. Et mon cœur réfléchit en moi; je fis des reproches aux grands et aux magistrats, et je leur dis : Exigez-vous l'usure de vos frères? Et je réunis contre eux une grande assemblée,

8. Et je leur dis : Nous avons racheté, comme vous le savez, les Juifs nos frères, qui avaient été vendus aux Gentils, selon que nous l'avons pu; et vous, vous vendrez donc vos frères, et nous les rachèterons? Et ils se turent, et ils ne trouvèrent rien à répondre.

9. Et je leur dis : Ce n'est pas bien ce que vous faites; pourquoi ne marchez-vous pas dans la crainte de notre Dieu, afin qu'il ne nous soit point fait de reproches par les nations qui nous sont ennemies?

10. Pour moi, et mes frères et mes serviteurs, nous avons prêté au grand nombre de l'argent et du blé : soyons unanimes à ne point le redemander, et concédons l'argent étranger qui nous est dû.

11. Rendez-leur aujourd'hui leurs champs et leurs vignes, leurs plants d'oliviers et leurs maisons : bien plus, même le centième de l'argent, du blé, du vin et de l'huile que vous avez coutume d'exiger d'eux, donnez-le pour eux.

12. Et ils répondirent : Nous les rendrons, et nous ne leur demanderons rien, et nous ferons ainsi que vous dites. Alors j'appelai les prêtres, et les adjurai de faire selon ce que j'avais dit.

---

1. *Contre leurs frères, les Juifs*, qui, étant riches, ne leur donnaient aucun secours.

4. *Engageons*; c'est ce verbe, exprimé au verset précédent qui gouverne les accusatifs *domus*, etc., de la Vulgate.

11. *Donnez-le pour eux.* En dédommagement des usures que vous exigez d'eux, payez pour eux le centième de l'argent, etc., qu'ils doivent payer au roi, comme tribut.

13. De plus, je secouai mon vêtement, et je dis : Que Dieu secoue ainsi, hors de sa maison et de ses travaux, tout homme qui n'aura point accompli cette parole; qu'il soit ainsi secoué et dénué de tout. Et toute la multitude dit : Amen. Et ils louèrent Dieu. Le peuple fit donc comme il avait été dit.

14. Or depuis le jour où le roi m'avait ordonné d'être chef dans la terre de Juda, depuis l'an vingt jusqu'à l'an trente-deux du roi Artaxerxès, pendant douze ans, moi et mes frères nous n'avons pas mangé les vivres qui étaient dus aux chefs.

15. Mais les premiers chefs qui avaient été avec moi surchargèrent le peuple, et reçurent de lui, en pain, en vin et en argent, quarante sicles chaque jour; et même leurs serviteurs opprimaient le peuple. Mais moi, je n'ai point fait ainsi, à cause de la crainte de Dieu;

16. Bien plus, j'ai travaillé à la réparation du mur, je n'ai pas acheté de champ, et tous mes serviteurs étaient assemblés pour le travail.

17. Les Juifs aussi et les magistrats, cent cinquante hommes, et ceux qui venaient à nous des nations qui sont autour de nous, étaient à ma table.

18. Or on m'apprêtait tous les jours un bœuf, six béliers choisis, sans compter les volailles; et tous les dix jours je donnais des vins divers, et beaucoup d'autres choses : de plus, je n'ai pas même demandé les vivres dus à ma charge de chef; car le peuple était fort appauvri.

19. Mon Dieu, souvenez-vous de moi en bien, selon tout ce que j'ai fait à ce peuple.

CHAPITRE VI.

Les ennemis des Juifs s'efforcent inutilement de surprendre et d'intimider Néhémias. Il achève les murs de Jérusalem.

1. Or il arriva que lorsque Sanaballat, Tobie, Gossem l'Arabe, et tous nos autres ennemis, eurent appris que j'avais bâti le mur, et qu'il n'y restait plus de brèche (jusqu'à ce temps-là, cependant, je n'avais pas mis les battants aux portes),

2. Sanaballat et Gossem envoyèrent vers moi, disant : Viens, et faisons alliance ensemble dans les petits bourgs, dans la campagne d'Ono. Mais ils songeaient à me faire du mal.

3. Je leur envoyai donc des messagers, disant : Je fais un grand travail; ainsi je ne puis descendre, de peur qu'il ne soit négligé lorsque j'irai et descendrai vers vous.

4. Or ils renvoyèrent vers moi, d'après cette parole, par quatre fois, et je leur répondis selon la première parole.

5. Alors Sanaballat m'envoya,

---

13. *Mon vêtement*. Le terme hébreu aussi bien que le mot latin de la Vulgate signifie proprement *sein, poitrine*, et par extension la partie du vêtement qui les couvre.

14. * *Depuis l'an vingt jusqu'à l'an trente-deux du roi Artaxerxès*, de 450 à 438 avant J.-C.

2. * *Dans la campagne d'Ono*, dans la tribu de Benjamin, au nord de Jérusalem.

pour la cinquième fois, son serviteur, qui avait en sa main une lettre écrite en ces termes :

6. PARMI LES NATIONS, on a appris, et Gossem a dit, que toi et les Juifs vous songez à vous révolter, que pour celà tu bâtis le mur, que tu veux t'élever jusqu'à être roi sur eux, et que pour ce motif,

7. Tu as même aposté des prophètes pour t'annoncer dans Jérusalem, disant : Il y a un roi en Judée. Le roi va apprendre ces choses ; c'est pourquoi viens maintenant, afin que nous tenions conseil ensemble.

8. Et j'envoyai vers eux disant : Il n'a pas été fait selon ces paroles que tu dis ; mais c'est dans ton cœur que tu inventes toi-même ces choses.

9. Car tous ces gens nous épouvantaient, pensant que nos mains cesseraient le travail et que nous nous reposerions. Pour ce motif, je fortifiai davantage mes mains.

10. J'entrai ensuite secrètement dans la maison de Sémaia, fils de Dalaïa, fils de Métabéel, et il me dit : Consultons entre nous dans la maison de Dieu, au milieu du temple, et fermons les portes de la maison, parce qu'ils doivent venir pour te tuer, et c'est dans la nuit qu'ils doivent venir pour te détruire.

11. Et je répondis : Est-ce que quelqu'un semblable à moi fuit? Et quel homme comme moi entrera dans le temple et vivra? Je n'y entrerai pas.

12. Et je compris que Dieu ne l'avait pas envoyé, mais qu'il m'avait parlé en feignant d'être prophète, et que Tobie et Sanaballat l'avaient gagné ;

13. Car il avait reçu un salaire, afin que j'agisse et, épouvanté, je péchasse, et qu'ils eussent un mal à me reprocher.

14. Souvenez-vous de moi, Seigneur, en considérant ces œuvres de Tobie et de Sanaballat ; mais *souvenez-vous* aussi de Noadie, le prophète, et de tous les autres prophètes qui m'épouvantaient.

15. Or le mur fut achevé le vingt-cinquième jour du mois d'Elul, en cinquante-deux jours.

16. Il arriva donc, lorsque tous nos ennemis l'eurent appris, que toutes les nations qui étaient autour de nous craignirent et furent consternées en elles-mêmes, et qu'elles reconnurent que c'était par Dieu qu'avait été fait cet ouvrage.

17. Mais, de plus, en ces jours-là, beaucoup de lettres des prin-

---

9. *Je fortifiai*, etc., c'est-à-dire, je me suis appliqué au travail avec encore plus de courage et plus d'ardeur.

10. *Sémaia*, était de la race sacerdotale (I *Paral.*, XXIV, 18) ; mais un faux prophète, vendu à Sanaballat et aux Samaritains (vers. 12).

11. *Semblable à moi;* un chef du peuple comme moi. — *Et quel homme*, étant laïque, comme moi, pourrait entrer dans le temple, sans être puni de mort pour sa témérité? Ceux qui prétendent que Néhémias était prêtre entendent ainsi ce passage : Quel homme dans ma position chercherait à se réfugier dans le temple pour sauver sa vie?

14. *En considérant*, etc. ; littér. : *Eu égard à Tobie et à Sanaballat, selon leurs œuvres telles.*

15. *Elul* commençait à la nouvelle lune d'août.

cipaux des Juifs étaient envoyées à Tobie, et Tobie leur en adressait,

18. Car il y en avait beaucoup en Judée qui lui avaient prêté serment, parce qu'il était gendre de Séchénias, fils d'Aréa, et que Johanan, son fils, avait épousé la fille de Mosollam, fils de Barachias,

19. Et ils le louaient même devant moi, et lui rapportaient mes paroles; et Tobie envoyait des lettres pour m'épouvanter.

CHAPITRE VII.

Néhémias établit des gardes dans Jérusalem. Recensement des Juifs qui étaient venus avec Zorobabel. Offrande faite au temple.

1. Or, après que le mur fut construit, et que j'eus posé les battants, et que j'eus recensé les portiers, les chantres et les Lévites,

2. J'ordonnai à Hanani, mon frère, et à Hananias, prince de la maison de Jérusalem (car lui me paraissait comme un homme vrai, et craignant Dieu plus que les autres),

3. Et je leur dis : Que les portes de Jérusalem ne soient point ouvertes jusqu'à la chaleur du soleil. Et, comme ils étaient encore présents, les portes furent fermées et barrées, et je mis pour gardes les habitants de Jérusalem, chacun à son tour, et chacun contre sa maison.

4. Or la cité était très large et très grande, et le peuple peu nombreux au milieu d'elle, et il n'y avait point de maisons bâties.

5. Et Dieu mit en mon cœur d'assembler les grands, les magistrats et le peuple, pour les recenser; et je trouvai le livre du recensement de ceux qui étaient montés la première fois, et il fut trouvé écrit en ce livre :

6. Ceux-ci sont les fils de la province qui montèrent de la captivité des émigrants, qu'avait transportés Nabuchodonosor, roi de Babylone, et qui retournèrent à Jérusalem et dans la Judée, chacun dans sa ville.

7. Ceux qui vinrent avec Zorobabel, sont Josué, Néhémias, Azarias, Raamias, Nahamani, Mardochée, Belsam, Mespharath, Bégoaï, Nahum, Baana. Nombre des hommes du peuple d'Israël :

8. Les fils de Pharos, deux mille cent soixante-douze;

9. Les fils de Saphatia, trois cent soixante-douze;

10. Les fils d'Aréa, six cent cinquante-deux;

11. Les fils de Phahath-Moab, fils de Josué, et ceux de Joab, deux mille huit cent dix-huit;

12. Les fils d'Elam, mille deux cent cinquante-quatre;

13. Les fils de Zéthua, huit cent quarante-cinq;

14. Les fils de Zachaï, sept cent soixante;

15. Les fils de Bannui, six cent quarante-huit;

16. Les fils de Bébaï, six cent vingt-huit;

CHAP. VII. 1. Eccli., XLIX, 15. — 6. I Esdr., II, 1.

---

5. *D'assembler;* littér. et par hébraïsme, *et j'assemblai.*
6. *Les fils de la province*, etc. Voy. I *Esdr.*, II, 1.
8. Voy. pour ce verset et les suivants, I *Esdr.*, II, 3.

17. Les fils d'Azgad, deux mille trois cent vingt-deux;

18. Les fils d'Adonicam, six cent soixante-sept;

19. Les fils de Béguaï, deux mille soixante-sept;

20. Les fils d'Adin, six cent cinquante-cinq;

21. Les fils d'Ater, fils d'Hézécias, quatre-vingt dix-huit;

22. Les fils de Hasem, trois cent vingt-huit;

23. Les fils de Bésaï, trois cent vingt-quatre;

24. Les fils de Hareph, cent douze;

25. Les fils de Gabaon, quatre-vingt-quinze;

26. Les fils de Bethléhem et de Nétupha, cent quatre-vingt-huit;

27. Les hommes d'Anathoth, cent vingt-huit;

28. Les hommes de Bethazmoth, quarante-deux;

29. Les hommes de Cariathiarim, de Céphira et de Béroth, sept cent quarante-trois;

30. Les hommes de Rama et de Géba, six cent vingt et un;

31. Les hommes de Machmas, cent vingt-deux;

32. Les hommes de Béthel et de Haï, cent vingt-trois;

33. Les hommes d'un autre Nébo, cinquante-deux;

34. Les hommes d'une autre Élam, mille deux cent cinquante-quatre;

35. Les fils de Harem, trois cent vingt;

36. Les fils de Jéricho, trois cent quarante-cinq;

37. Les fils de Lot, de Hadid et d'Ono, sept cent vingt et un;

38. Les fils de Sénaa, trois mille neuf cent trente.

39. Les prêtres : les fils d'Idaïa, en la maison de Josué, neuf cent soixante-treize;

40. Les fils d'Emmer, mille cinquante-deux;

41. Les fils de Phashur, mille deux cent quarante-sept;

42. Les fils d'Arem, mille dix-sept. Les Lévites :

43. Les fils de Josué et de Cedmihel, fils

44. D'Oduïa, soixante-quatorze. Les chantres :

45. Les fils d'Asaph, cent quarante-huit.

46. Les portiers : les fils de Sellum, les fils d'Ater, les fils de Telmon, les fils d'Accub, les fils de Hatita, les fils de Sobaï, cent trente-huit.

47. Les Nathinéens : les fils de Soha, les fils de Hasupha, les fils de Tebbaoth,

48. Les fils de Céros, les fils de Siaa, les fils de Phadon, les fils de Lébana, les fils de Hagaba, les fils de Selmaï,

49. Les fils de Hanan, les fils de Geddel, les fils de Gaher,

50. Les fils de Raaïa, les fils de Rasin, les fils de Nécoda,

51. Les fils de Gézem, les fils d'Asa, les fils de Phaséa,

52. Les fils de Besaï, les fils de Munim, les fils de Néphussim,

53. Les fils de Bacbuc, les fils de Hacupha, les fils de Harhur;

54. Les fils de Besloth, les fils de Mabida, les fils de Harsa,

---

33. *D'un autre Nébo;* c'est-à-dire différente de l'autre ville de Nébo, mentionnée dans les *Nombres*, XXXII, 3; *Isaïe*, XV, 2, etc.

55. Les fils de Bercos, les fils de Sisara, les fils de Théma,

56. Les fils de Nasia, les fils de Hatipha,

57. Les fils des serviteurs de Salomon, les fils de Sothaï, les fils de Sophéreth, les fils de Pharida,

58. Les fils de Jahala, les fils de Darcon, les fils de Jeddel,

59. Les fils de Saphatia, les fils de Hatil, les fils de Phochéreth, qui était né de Sabaïm, fils d'Amon.

60. Tous les Nathinéens et les fils des serviteurs de Salomon étaient trois cent quatre-vingt-douze.

61. Mais ceux qui montèrent de de Thelmela, Thelharsa, Chérub, Addon et Emmer, et qui ne purent faire connaître la maison de leurs pères et leur race, s'ils étaient d'Israël, sont :

62. Les fils de Dalaïa, les fils de Tobie, les fils de Necoda, six cent quarante-deux.

63. Et d'entre les prêtres, les fils de Habia, les fils d'Accos, les fils de Berzellaï, qui prit une femme d'entre les filles de Berzellaï, le Galadite ; et il fut appelé de leur nom.

64. Ceux-ci cherchèrent leur écrit au recensement et ne le trouvèrent pas, et ils furent rejetés du sacerdoce.

65. Et Athersatha leur dit qu'ils ne mangeraient point de choses très saintes, jusqu'à ce qu'il s'élèverait un prêtre instruit et éclairé.

66. Toute la multitude était comme un seul homme, au nombre de quarante-deux mille trois cent soixante,

67. Sans leurs serviteurs et leurs servantes, qui étaient sept mille trois cent trente-sept; et parmi eux les chantres et les chanteuses, deux cent quarante-cinq;

68. Leurs chevaux, sept cent trente-six; leurs mulets, deux cent quarante-cinq ;

69. Leurs chameaux, quatre cent trente-cinq; leurs ânes, six mille sept cent vingt.

Jusqu'ici on a rapporté ce qui était écrit dans le mémoire *du dénombrement;* dans ce qui suit, c'est l'histoire de Néhémias que l'on fait.

70. Or quelques-uns des princes des familles contribuèrent à l'ouvrage. Athersatha donna au trésor mille drachmes d'or, cinquante fioles, et cinq cent trente tuniques sacerdotales,

71. Et des princes des familles donnèrent au trésor de l'œuvre vingt mille drachmes d'or et deux mille deux cents mines d'argent.

72. Et ce que le reste du peuple donna fut vingt mille drachmes d'or, deux mille mines d'argent, et soixante-sept tuniques sacerdotales.

73. Et les prêtres, les Lévites, les portiers, les chantres, le reste du peuple, les Nathinéens et tout Israël, habitèrent dans leurs villes.

---

61. *Thelharsa*, etc. Voy. I *Esdr.*, II, 59.

64. * *Leur écrit,* leur inscription.

65. Sur *Athersatha*, et *de choses très saintes*. Voy. I *Esdr.*, II, 63.

69. Cette parenthèse ne se trouve ni dans l'hébreu, ni dans aucune autre des anciennes versions. Il y a de bons manuscrits latins qui ne la portent pas, d'autres la lisent à la marge. — *Jusqu'ici*, c'est-à-dire depuis le vers. 6, jusqu'au vers. 69.

CHAPITRE VIII.

Esdras lit la loi devant le peuple. Célébration de la fête des tabernacles.

1. Et le septième mois était venu, et les enfants d'Israël étaient dans leurs villes. Or tout le peuple s'assembla comme un seul homme dans la place qui est devant la porte des eaux; et ils dirent à Esdras, le scribe, d'apporter le livre de la loi de Moïse que le Seigneur avait prescrite à Israël.

2. Esdras, le prêtre, apporta donc la loi au premier jour du septième mois devant la multitude des hommes et des femmes, et devant tous ceux qui pouvaient la comprendre.

3. Et il lut dans le livre clairement, sur la place qui était devant la porte des eaux, depuis le matin jusqu'au milieu du jour. en la présence des hommes, des femmes et des sages; et les oreilles de tout le peuple étaient attentives à la lecture du livre.

4. Et Esdras, le scribe, se tint debout sur une estrade en bois qu'il avait faite pour parler; et se tinrent aussi debout près de lui Mathathias, Séméïa, Ania, Uria, Helcia et Maasia, à sa droite; et, à sa gauche, Phadaïa, Misaël, Melchia, Hasum, Hasbadana, Zacharie et Mosollam.

5. Et Esdras ouvrit le livre devant tout le peuple; car il était élevé au-dessus de tout le peuple; et, lorsqu'il l'eut ouvert, tout le peuple se tint debout.

6. Et Esdras bénit le Seigneur le Dieu grand; et tout le peuple répondit, Amen, amen, élevant ses mains; et ils s'inclinèrent et adorèrent Dieu, inclinés vers la terre.

7. Cependant Josué, Bani, Sérébia, Jamin, Accub, Septhaï, Odia, Maasia, Célita, Azarias, Jozabed, Hanan, Phalaïa, les Lévites, faisaient faire silence au peuple pour entendre la loi; et le peuple se tenait debout à sa place.

8. Et ils lurent dans le livre de la loi de Dieu distinctement et clairement pour que l'on comprît; et l'on comprit lorsqu'ils lisaient.

9. Or Néhémias (c'est Athersatha) dit, ainsi qu'Esdras, prêtre et scribe, et les Lévites qui interprétaient la loi à tout le peuple : Le jour est sanctifié au Seigneur notre Dieu; ne vous lamentez pas, et ne pleurez pas; car tout le peuple pleurait, pendant qu'il entendait les paroles de la loi.

10. Et il leur dit : Allez, mangez des viandes grasses, et buvez du vin mêlé de miel, et envoyez des parts à ceux qui ne s'en sont point préparé, parce que c'est le saint jour du Seigneur; et ne vous attristez point; car la joie du Seigneur est notre force.

11. Or, les Lévites faisaient faire silence parmi tout le peuple, disant : Soyez en silence, parce que le jour est saint, et ne vous affligez point.

12. C'est pourquoi tout le peuple s'en alla pour manger et

---

1. Le *septième mois* commençait à la nouvelle lune de septembre. — * *La porte des eaux*, à l'est de Jérusalem.
9. *Athersatha.* Voy. I *Esdr.*, II, 63.

pour boire, pour envoyer des parts et pour faire grande réjouissance, parce qu'ils avaient compris les paroles qu'il leur avait enseignées.

13. Et, au second jour, les princes des familles de tout le peuple, les prêtres et les Lévites, s'assemblèrent auprès d'Esdras, le scribe, afin qu'il leur interprétât les paroles de la loi.

14. Ils trouvèrent écrit dans la loi, que le Seigneur avait ordonné, par l'entremise de Moïse, que les enfants d'Israël habitassent dans les tabernacles au jour solennel, au septième mois,

15. Et qu'ils proclamassent et publiassent une annonce dans toutes leurs villes et dans Jérusalem, disant : Sortez sur la montagne, et apportez des feuilles d'olivier, des feuilles du bois le plus beau, des feuilles de myrte, des rameaux de palmiers, et des feuilles des bois touffus, afin de faire des tabernacles, comme il est écrit.

16. Ainsi, le peuple sortit, et ils en apportèrent. Et ils se firent des tabernacles, chacun sur la terrasse de sa maison, dans son vestibule, et dans les parvis de la maison de Dieu, sur la place de la porte des eaux et sur la place de la porte d'Ephraïm.

17. Toute l'assemblée de ceux qui étaient revenus de la captivité fit donc des tabernacles, et ils habitèrent dans ces tabernacles : or, les enfants d'Israël n'avaient pas fait cette fête pareillement depuis les jours de Josué, fils de Nun, jusqu'à ce jour. Ainsi, il y eut une allégresse très grande.

18. Or Esdras lut dans le livre de la loi de Dieu chaque jour, depuis le premier jour jusqu'au dernier jour, et ils firent une solennité durant sept jours, et une réunion au huitième jour, suivant le rite.

CHAPITRE IX.

Pénitence du peuple. Prière que les Lévites font à Dieu. Renouvellement de l'alliance.

1. Or, au vingt-quatrième jour de ce mois, les enfants d'Israël s'assemblèrent dans le jeûne, dans des sacs, et ayant de la terre sur eux.

2. Et la race des enfants d'Israël fut séparée de tout fils étranger ; et ils se tinrent debout, et ils confessaient leurs péchés et les iniquités de leurs pères.

3. Ainsi ils se levèrent pour se tenir debout, ils lurent dans le volume de la loi du Seigneur leur Dieu quatre fois dans le jour, et quatre fois ils confessaient *leurs péchés* et adoraient le Seigneur leur Dieu.

4. Or sur l'estrade des Lévites se levèrent Josué, Bani, Cedmihel, Sabania, Bonni, Sarébias, Bani et Chanani, et ils crièrent avec une voix forte vers le Seigneur leur Dieu.

---

1. *Dans le jeûne*, etc., c'est-à-dire jeûnant, revêtus de cilices, et ayant de la poussière sur la tête.
2. *De tout fils étranger;* hébraïsme, pour *de tout étranger*.
3. *Ils confessaient*. C'est le vrai sens de la Vulgate aussi bien que de l'hébreu. Seulement l'expression *leurs péchés* est sous-entendue ici, tandis qu'elle est exprimée dans le verset précédent.

5. Et les Lévites Josué, Cedmihel, Bonni, Hasebnia, Sérébia, Odaïa, Sebnia, Phathahia, dirent: Levez-vous; bénissez le Seigneur votre Dieu depuis l'éternité jusqu'à l'éternité; qu'ils bénissent donc le nom sublime de votre gloire en toute bénédiction et louange.

6. C'est vous-même, Seigneur, vous seul qui avez fait le ciel, et le ciel des cieux, et toute leur milice; la terre, et tout ce qui est en elle; les mers, et tout ce qui est en elles; et c'est vous qui vivifiez toutes choses, et l'armée du ciel vous adore.

7. C'est vous-même, Seigneur Dieu, qui avez choisi Abram, qui l'avez retiré du feu des Chaldéens, et qui lui avez donné le nom d'Abraham.

8. Et vous avez trouvé son cœur fidèle devant vous, et vous avez fait avec lui alliance pour lui donner la terre du Chananéen, de l'Héthéen, de l'Amorrhéen, du Phérézéen, du Jébuséen et du Gergéséen, pour la donner à sa postérité; et vous avez accompli vos paroles, parce que vous êtes juste.

9. Et vous avez vu l'affliction de nos pères en Egypte, et vous avez entendu leur cri sur la mer Rouge.

10. Et vous avez fait éclater des signes et des merveilles sur Pharaon, et sur tous ses serviteurs, et sur tout le peuple de ce pays; car vous avez connu qu'ils avaient agi insolemment contre eux, et vous vous êtes fait un nom comme il est encore en ce jour.

11. Et vous avez divisé la mer devant eux, et ils ont passé au milieu de la mer à sec; et ceux qui les poursuivaient, vous les avez jetés au fond, comme une pierre dans de grandes eaux.

12. Et dans une colonne de nuée, vous avez été leur guide pendant le jour, et dans une colonne de feu pendant la nuit, afin que leur apparût la voie dans laquelle ils entraient.

13. Vous êtes descendu aussi sur la montagne de Sinaï, et vous avez parlé avec eux du haut du ciel; et vous leur avez donné des ordonnances justes et une loi de vérité, des cérémonies et des bons préceptes.

14. Et vous leur avez montré votre sabbat sanctifié, et vous leur avez prescrit et des commandements et des cérémonies,

CHAP. IX. 7. Genèse, XI, 31.

---

5. *Depuis l'éternité*, etc.; de siècle en siècle, toujours. — *Le nom de votre gloire;* hébraïsme, pour *votre nom glorieux*.

7. *Du feu*. Selon une tradition des Juifs, les Chaldéens voulurent faire brûler Abraham. Saint Jérôme semble avoir rejeté d'abord cette tradition comme fabuleuse, mais il l'a adoptée plus tard. Cependant on entend communément ici par le *feu des Chaldéens*, la ville *Ur* ou *Our* qui en hébreu signifie en effet *feu*, *flamme*. — *Le nom d'Abraham*. Voy. *Gen.*, XVII, 5.

10. * *Des signes et des merveilles sur Pharaon* par les plaies d'Egypte, racontées dans l'Exode, et par tous les miracles qui accompagnèrent la sortie d'Egypte et le séjour dans le désert du Sinaï.

14. *Vous leur avez montré*, etc. Vous leur avez enseigné que le sabbat était consacré à honorer votre saint nom.

et une loi, par l'entremise de Moïse, votre serviteur.

15. Vous leur avez donné aussi un pain du ciel dans leur faim, et vous avez fait jaillir de l'eau d'une pierre pour eux, lorsqu'ils avaient soif; et vous leur avez dit qu'ils entreraient, pour la posséder, dans la terre sur laquelle vous avez levé la main, jurant que vous la leur donneriez.

16. Mais eux et nos pères ont agi insolemment; ils ont rendu leur cou inflexible, et ils n'ont pas écouté vos commandements.

17. Et ils n'ont pas voulu entendre, et ils ne se sont pas souvenus de vos merveilles que vous aviez faites pour eux; ils ont même rendu leur cou inflexible; et ils ont établi un chef, pour retourner à leur servitude comme par rébellion. Mais vous, Dieu propice, clément et miséricordieux, ayant de la longanimité et une abondante miséricorde, vous ne les avez point abandonnés,

18. Lors même qu'ils se firent un veau jeté en fonte, et qu'ils dirent : C'est là votre Dieu qui vous a tirés de l'Egypte, et qu'ils firent de grands blasphèmes.

19. Mais vous, dans vos miséricordes sans nombre, vous ne les avez point abandonnés dans le désert; la colonne de nuée ne se retira point d'eux pendant le jour pour les conduire dans leur voie, ni la colonne de feu pendant la nuit pour leur montrer le chemin par lequel ils devaient marcher.

20. Et vous leur avez donné votre bon esprit pour les enseigner, vous n'avez pas retiré votre manne de leur bouche, et vous leur avez donné de l'eau dans leur soif.

21. Pendant quarante ans vous les avez nourris dans le désert, et rien ne leur a manqué : leurs vêtements ne vieillirent pas, et leurs pieds ne furent pas déchirés.

22. Et vous leur avez donné des royaumes et des peuples, et vous leur avez distribué des lots, et ils possédèrent la terre de Séhon, et la terre du roi d'Hésébon, et la terre d'Og, roi de Basan.

23. Et vous avez multiplié leurs fils comme les étoiles du ciel, et vous les avez conduits dans la terre dont vous aviez dit à leurs pères qu'ils y entreraient et la posséderaient.

24. Et les fils sont venus, et ils ont possédé la terre; et vous avez humilié devant eux les habitants de cette terre, les Chananéens, et vous les avez livrés en leur main, eux et leurs rois, et les peuples de cette terre, pour qu'ils leur fissent comme il leur plairait.

25. C'est pourquoi ils prirent des villes fortifiées et une terre fertile, et ils possédèrent des maisons pleines de toute sorte de biens, des citernes faites par d'autres, des vignes, des plants d'oliviers, et beaucoup d'arbres portant des fruits; et ils ont man-

---

16, 17. *Inflexible;* qui se refuse à supporter le joug; image tirée d'un animal indomptable.

18. * *Un veau jeté en fonte*, le veau d'or.

22. * *Hésébon*. Voir *Nombres*, XXI, 25. — *Basan*. Voir *Nombres*, XXI, 33.

gé et ils ont été rassasiés, et ils se sont engraissés, et ils ont abondé en délices par votre grande bonté.

26. Mais ils vous ont provoqué au courroux; ils se sont retirés de vous; ils ont rejeté votre loi derrière eux, tué vos prophètes qui les conjuraient de revenir à vous, et ils ont fait de grands blasphèmes.

27. Et vous les avez livrés à la main de leurs ennemis, qui les ont opprimés. Et dans le temps de leur tribulation, ils ont crié vers vous, et vous les avez entendus du ciel; et, selon vos miséricordes sans nombre, vous leur avez donné des sauveurs pour les sauver de la main de leurs ennemis.

28. Et, lorsqu'ils ont été en repos, ils ont de nouveau fait le mal en votre présence; et vous les avez délaissés dans la main de leurs ennemis, qui s'en sont rendus maîtres; ils se sont ensuite tournés vers vous et ont crié vers vous, et vous les avez exaucés du ciel, et vous les avez délivrés dans vos miséricordes, en bien des temps divers.

29. De plus, vous les avez pressés de venir à votre loi; mais ils ont agi insolemment; ils n'ont pas écouté vos commandements, et ils ont péché contre vos ordonnances dans lesquelles l'homme qui les pratiquera, trouvera la vie; mais ils ont tourné l'épaule en arrière; ils ont rendu leur cou inflexible, et n'ont pas écouté.

30. Vous les avez attendus pendant bien des années, et vous les avez pressés par votre esprit, par l'entremise de vos prophètes; mais ils n'ont pas écouté, et vous les avez livrés en la main des peuples de la terre.

31. Mais, dans vos miséricordes innombrables, vous ne les avez point exterminés ni abandonnés, parce que vous êtes un Dieu de miséricorde et de clémence.

32. Maintenant donc, notre Dieu, le grand, le fort, le terrible, qui gardez l'alliance et la miséricorde, ne détournez point de votre face tout le mal qui nous a accablés, nous, nos rois, nos princes, nos prêtres, nos prophètes, nos pères, et tout votre peuple, depuis les jours du roi d'Assur jusqu'à ce jour.

33. Pour vous, vous êtes juste dans tout ce qui vous est venu sur nous; car vous avez accompli la vérité, mais nous, nous avons agi avec impiété.

34. Nos rois, nos princes, nos prêtres et nos pères n'ont pas pratiqué votre loi, et n'ont pas écouté vos commandements et vos décrets que vous leur avez intimés.

35. Et même au milieu de leurs royaumes, et malgré la grande bonté que vous leur avez témoignée, et dans la terre très étendue et fertile que vous leur avez livrée, ils ne vous ont pas servi, et

---

27. * *Des sauveurs,* les juges d'Israël, qui affranchirent le peuple de l'oppression.

32. * *Depuis les jours du roi d'Assur*, Téglathphalasar et ses successeurs qui emmenèrent les Israélites en captivité.

33. *Vous avez accompli la vérité*, en réalisant vos promesses.

35. *La grande bonté*, etc. D'autres traduisent conformément à l'hébreu : *Les biens abondants*, ou *l'abondance des biens.*

ils ne sont pas revenus de leurs inclinations très mauvaises.

36. Voilà que nous-mêmes aujourd'hui nous sommes esclaves, ainsi que la terre que vous aviez donnée à vos pères, afin qu'ils en mangeassent le pain et qu'ils jouissent des biens qui sont en elles, et nous-mêmes, nous sommes esclaves dans cette terre.

37. Et ses fruits se multiplient pour les rois que vous avez placés sur nous à cause de nos péchés, et ils dominent sur nos corps et sur nos bêtes, selon leur volonté, et nous sommes dans une grande tribulation.

38. A cause donc de toutes ces choses, nous-mêmes nous faisons une alliance, nous l'écrivons, et nos princes, nos Lévites et nos prêtres la signent.

CHAPITRE X.

Noms des signataires de l'alliance. Divers règlements touchant l'observation des lois.

1. Or, les signataires furent Néhémias Athersatha, fils d'Hachélaï, et Sédécias,

2. Saraïas, Azarias, Jérémie,

3. Pheshur, Amarias, Melchias,

4. Hattus, Sébénia, Melluch,

5. Harem, Mérimuth, Obdias,

6. Daniel, Genthon, Baruch,

7. Mosollam, Abia, Miamin,

8. Maazia, Belgaï, Séméia : ceux-là furent les prêtres.

9. Mais les Lévites : Josué, fils d'Azanias ; Bennuï, des fils de Hénadad, Cedmihel,

10. Et leurs frères, Sébénia, Odaïa, Célita, Phalaïa, Hanan,

11. Micha, Rohob, Hasébia,

12. Zachur, Sérébia, Sabania,

13. Odaïa, Bani, Baninu.

14. Les chefs du peuple : Pharos, Phahathmoab, Elam, Zéthu, Bani,

15. Bonni, Azgad, Bébaï,

16. Adonia, Bégoaï, Adin,

17. Ater, Hézécia, Azur,

18. Odaïa, Hasum, Bésaï,

19. Hareph, Anathoth, Nébaï,

20. Megphias, Mosollam, Hazir,

21. Mésizabel, Sadoc, Jeddua,

22. Pheltia, Hanan, Anaïa,

23. Osée, Hanania, Hasub,

24. Alohès, Phaléa, Sobec,

25. Réhum, Hasebna, Maasia,

26. Echaïa, Hanan, Anan,

27. Melluch, Haran, Baana.

28. Et le reste du peuple, les prêtres, les Lévites, les portiers et les chantres, les Nathinéens, et tous ceux qui s'étaient séparés des peuples de la terre pour la loi de Dieu, leurs femmes, leurs fils et leurs filles,

29. Tous ceux qui pouvaient être éclairés, répondant pour leurs frères ; les grands aussi ; enfin tous ceux qui venaient pour promettre et jurer qu'ils marcheraient dans la loi de Dieu, qu'il avait donnée par l'entremise de Moïse, serviteur de Dieu, qu'ils accompliraient et garderaient tous les commandements du Seigneur notre Dieu, et ses ordonnances et ses cérémonies,

30. Que nous ne donnerions point nos filles au peuple du pays, et que nous ne prendrions point leurs filles pour nos fils.

---

37. *Ils dominent sur nos corps* par les corvées qu'ils exigent de nous.

1. *Athersatha*. Voy. I *Esdr.*, II, 63.

31. De plus, quant aux peuples du pays qui importent des objets de vente de toute sorte de choses de consommation, au jour du Sabbat, pour les vendre, nous ne les accepterons pas d'eux pendant le Sabbat, et en un jour sanctifié. Nous abandonnerons aussi la septième année et l'exaction de toute main.

32. Et nous établirons pour nous comme préceptes de donner par an la troisième partie d'un sicle, pour l'œuvre de la maison de notre Dieu.

33. Pour les pains de proposition, et pour le sacrifice perpétuel, pour l'holocauste perpétuel dans les sabbats, dans les calendes, dans les solennités, et dans les choses sanctifiées et pour le péché, afin que l'on prie pour Israël, et pour le service de la maison de notre Dieu.

34. Nous jetâmes donc les sorts, pour l'offrande des bois, entre les prêtres, les Lévites et le peuple, afin qu'ils fussent apportés dans la maison de notre Dieu, selon les maisons de nos pères, à des temps marqués, depuis les temps d'une année jusqu'à une autre année, afin qu'ils brûlassent sur l'autel du Seigneur notre Dieu, comme il est écrit dans la loi de Moïse.

35. *Nous promîmes* aussi et nous jurâmes, que nous apporterions les prémices de notre terre et les prémices de tous les fruits de tout arbre, d'année en année, dans la maison du Seigneur,

36. Et les premiers-nés de nos fils et de nos troupeaux, comme il est écrit dans la loi, et les prémices de nos bœufs et de nos brebis, pour être offerts dans la maison de notre Dieu, aux prêtres qui servent dans la maison de notre Dieu;

37. Les prémices aussi de nos aliments et de nos libations, et les fruits de tout arbre, de la vigne aussi bien que de l'olivier. nous les apporterons aux prêtres, pour le trésor de notre Dieu, et la dixième partie de notre terre aux Lévites. Eux-mêmes, les Lévites recevront de toutes les villes les dîmes de nos travaux.

38. Et le prêtre, fils d'Aaron,

---

31. *Un jour sanctifié;* consacré à quelque fête religieuse. — *Nous abandonnerons*, etc.; c'est-à-dire pendant chaque septième année nous ne cultiverons pas la terre, nous ne sèmerons pas, etc. Voy. *Lévit.*, XXV, 4 et suiv. — *Nous abandonnerons*, etc.; c'est-à-dire nous n'exigerons d'aucune main, qu'elle paye ce qui nous sera dû. Compar. *Deutér.*, XV, 2.

33. *Les choses sanctifiées;* probablement l'huile, l'encens, etc.; selon d'autres, ce sont les sacrifices pacifiques, ou bien les autres fêtes. — * *Pour le péché.* Le sacrifice expiatoire du péché.

34. * *Pour l'offrande des bois* nécessaires aux sacrifices dans le temple. Avant la captivité, les Gabaonites ou Nathinéens étaient chargés de procurer le bois pour les besoins du culte, mais maintenant ils n'étaient plus assez nombreux et les Juifs furent obligés de le fournir à tour de rôle.

35. *Nous promîmes et nous jurâmes.* Ces deux verbes, exprimés au vers. 29, sont sous-entendus ici. Ils ne sauraient dépendre de *nous jetâmes le sort* (vers. 34), parce que l'offrande des prémices dont il s'agit ici était expressément ordonnée par la loi.

38 *Et le prêtre*, etc.; c'est-à-dire qu'il y aura toujours un prêtre chargé d'inspecter les dîmes que les Lévites recevront, afin d'en prendre la dixième partie pour les prêtres, selon ce qui est prescrit par Moïse (*Nombr.*, XVIII, 26, 27). — Par *le lieu où on garde le trésor*, lieu que souvent on appelle simplement *trésor*, on entend des

sera avec les Lévites dans les dîmes des Lévites; et les Lévites offriront la dixième partie de leur dîme dans la maison de notre Dieu, au lieu où on garde le trésor, dans la maison du trésor.

39. Car c'est au lieu où on garde le trésor que les enfants d'Israël et les enfants de Lévi apporteront les prémices du froment, du vin et de l'huile; et là seront les vases sanctifiés, les prêtres, les chantres, les portiers et les ministres, et nous n'abandonnerons pas la maison de notre Dieu.

CHAPITRE XI.

Noms des Juifs qui demeurèrent dans Jérusalem. Villes habitées par les tribus de Juda et de Benjamin.

1. Or les princes du peuple habitèrent dans Jérusalem; mais le reste du peuple jeta le sort, afin que l'on prît une partie sur dix, laquelle devait habiter dans Jérusalem, la ville sainte, mais les neuf autres parties dans les autres villes.

2. Et le peuple bénit tous les hommes qui s'étaient spontanément offerts pour habiter dans Jérusalem.

3. Voici donc les princes de la province qui habitèrent dans Jérusalem et dans les villes de Juda. Or chacun habita dans sa possession, dans ses villes, Israël, les prêtres, les Lévites, les Nathinéens, et les fils des serviteurs de Salomon.

4. Ainsi habitèrent dans Jérusalem des fils de Juda et des fils de Benjamin. D'entre les fils de Juda, Athaïas, fils d'Aziam, fils de Zacharie, fils d'Amarias, fils de Saphatias, fils de Malaléel. D'entre les fils de Pharès,

5. Maasia, fils de Baruch, fils de Cholhoza, fils d'Hazia, fils d'Adaïa, fils de Joïarib, fils de Zacharie, fils du Silonite.

6. Tous ces fils de Pharès, qui habitèrent dans Jérusalem, étaient quatre cent soixante-huit hommes vaillants.

7. Or voici les fils de Benjamin : Sellum, fils de Mosollam, fils de Joëd, fils de Phadaïa, fils de Colaïa, fils de Masia, fils d'Éthéel, le fils d'Isaïe.

8. Et après lui Gebbaï, Sellaï : neuf cent vingt-huit.

9. Et Joël, fils de Zéchri, leur préposé, et Juda, fils de Sénua, le second sur la ville.

10. Et d'entre les prêtres, Idaïa, fils de Joïarib, Jachin,

11. Saraïa, fils d'Helcias, fils de Mosollam, fils de Sadoc, fils de Méraïoth, fils d'Achitob, prince de la maison de Dieu,

12. Et leurs frères, faisant les ouvrages du temple : huit cent vingt-deux. Et Adaïa, fils de Jéroham, fils de Phélélia, fils d'Amsi, fils de Zacharie, fils de Pheshur, fils de Melchias,

13. Et ses frères, les princes des pères : deux cent quarante-deux. Et Amassaï, fils d'Azréel, fils d'A-

---

espèces de greniers ou de magasins dans lesquels on rassemblait toutes les choses saintes et toutes celles qui étaient consacrées au service du temple.

5. *Du Silonite.* L'article déterminatif qui se trouve dans le texte hébreu ne permet pas une autre traduction. Il s'agissait sans doute d'un homme de Silo, assez connu d'ailleurs pour que l'écrivain sacré n'eût pas besoin de le désigner par son nom propre.

13. *Les princes des pères;* c'est-à-dire les princes des familles

hazi, fils de Mosollamoth, fils d'Emmer,

14. Et leurs frères, très puissants : cent vingt-huit, et leur préposé, Zabdée, fils des puissants.

15. Et d'entre les Lévites, Séméia, fils d'Hasub, fils d'Azaricam, fils d'Hasabia, fils de Boni,

16. Et Sabathaï et Jozabed établis sur tous les ouvrages qui se faisaient au dehors à la maison de Dieu, étant d'entre les princes des Lévites,

17. Et Mathania, fils de Micha, fils de Zébédéi, fils d'Asaph, prince pour louer et glorifier le Seigneur dans la prière ; et Becbécia, le second d'entre ses frères, et Abda, fils de Samua, fils de Galal, fils d'Idithun.

18. Tous les Lévites, dans la ville sainte, furent deux cent quatre-vingt-quatre.

19. Et les portiers, Accub, Telmon, et leurs frères, qui gardaient les portes, cent soixante-douze.

20. Et les autres d'Israël, les prêtres et les Lévites, étaient dans toutes les villes de Juda, chacun dans sa possession.

21. Et les Nathinéens, qui habitaient dans Ophel ; et Siaha et Gaspha étaient d'entre les Nathinéens.

22. Et le chef des Lévites à Jérusalem était Azzi, fils de Bani, fils de Hasabia, fils de Mathanias, fils de Micha. D'entre les fils d'Asaph étaient les chantres, dans le ministère de la maison de Dieu.

23. Car il y avait le commandement du roi à leur sujet, et un ordre observé parmi les chantres tous les jours.

24. Mais Phathahia, fils de Mésézebel, d'entre les fils de Zara, le fils de Juda, étaient sous la main du roi, pour toutes les affaires du peuple,

25. Et pour les maisons dans toutes leurs contrées. Des fils de Juda habitèrent à Cariatharbé et en ses filles, à Dibon et en ses filles, à Cabséel et en ses bourgades,

26. A Jésué, à Molada, à Bethphaleth,

27. A Hasersual, à Bersabée et en ses filles,

28. A Sicéleg, à Mochona et en ses filles,

29. A Remmon, à Saraa, à Jérimuth,

30. A Zanoa, à Odollam et dans leurs villages, à Lachis et en ses contrées, à Azéca et en ses filles. Et ils demeurèrent à Bersabée jusqu'à la vallée d'Ennom ;

31. Mais les fils de Benjamin, depuis Géba, Mechmas, Haï, Béthel et ses filles,

32. Anathoth, Nob, Anania

33. Asor, Rama, Géthaïm,

34. Hadid, Séboïm, Neballat, Lod,

35. Et Ono, la vallée des Ouvriers.

36. Et les Lévites avaient des portions de Juda et de Benjamin.

---

21. * *Dans Ophel.* Voir plus haut, IV, 26.

25. Comme nous l'avons déjà remarqué, *les filles* d'une ville sont ordinairement les bourgs, les villages qui en dépendent.

33. * *Asor*, près de Jérusalem, au nord.

35. * *La vallée des Ouvriers.* Voir la note sur I *Paralip.*, IV, 14.

36. *Des Lévites*, etc. Un certain nombre de Lévites avaient leurs possessions dans les tribus de Juda et de Benjamin.

CHAPITRE XII.

Noms des principaux d'entre les prêtres et les Lévites qui revinrent avec Zorobabel. Dédicace des murs de Jérusalem.

1. Or voici les prêtres et les Lévites qui montèrent avec Zorobabel, fils de Salathiel, et avec Josué : Saraïa, Jérémie, Esdras,

2. Amaria, Melluch, Hattus,

3. Sébénias, Rhéum, Mérimuth,

4. Addo, Genthon, Abia,

5. Miamin, Madia, Belga,

6. Séméia et Joïarib, Idaïa, Sellum, Amoc, Helcias,

7. Idaïa. Ceux-là furent les princes des prêtres et leurs frères dans les jours de Josué.

8. Mais les Lévites étaient Jésua, Bennuï, Cedmihel, Sarébia Juda, Mathanias, préposés pour les hymnes, eux et leurs frères ;

9. Et Becbécia, et Hanni, et leurs frères, chacun dans son office.

10. Or. Josué engendra Joacim, et Joacim engendra Eliasib, Eliasib engendra Joïada,

11. Joïada engendra Jonathan, et Jonathan engendra Jeddoa.

12. Et, dans les tours de Joacim, étaient prêtres et princes des familles : de Saraïa, Maraïa ; de Jérémie, Hananias ;

13. D'Esdras, Mosollam ; d'Amarias, Johanan ;

14. De Milicho, Jonathan ; de Sébénias, Joseph ;

15. De Haram, Edna ; de Maraïoth, Helci ;

16. D'Adaïa, Zacharie ; de Genthon, Mosollam ;

17. D'Abia, Zéchri ; de Miamin et de Moadia, Phelti ;

18. De Belga, Sammua ; de Sémaïa, Jonathan ;

19. De Joïarib, Mathanaï ; de Jodaïa, Azzi ;

20. De Sellaï, Célaï ; d'Amoc, Héber ;

21. D'Helcias, Hasébia ; d'Idaïa, Nathanaël.

22. Les Lévites, dans les jours d'Eliasib, de Joïada, de Johanan et de Jeddoa, ont été écrits princes de familles, et les prêtres, sous le règne de Darius, le Perse.

23. Les fils de Lévi, princes des familles, ont été écrits dans le Livre des actions des jours, et jusqu'aux jours de Jonathan, fils d'Eliasib.

24. Et les princes des Lévites, Hasébia, Sérébia, Josué, fils de Cedmihel, et leurs frères, selon leur tour, pour louer et glorifier *le Seigneur*, suivant le commandement de David, homme de Dieu, et pour faire également leur service par ordre.

25. Mathania et Becbécia, Obédia, Mosollam, Telmon, Accub, étaient gardes des portes, et des vestibules devant les portes.

26. Ceux-là furent dans les jours de Joacim, fils de Josué fils de Josédec, et dans les jours de Néhémias, le chef, et d'Esdras, le prêtre et le scribe.

27. Mais à la dédicace du mur de Jérusalem, on rechercha les Lévites de tous les lieux pour les amener à Jérusalem, et pour faire la dédicace et des réjouissances en action de grâces, au milieu des cantiques, des cymbales, des psaltérions et des harpes.

---

22. * *Darius, le Perse,* Darius II, surnommé Nothus, qui régna de l'an 424 à l'an 404 avant J.-C.

28. Or les fils des chantres s'assemblèrent de la campagne d'autour de Jérusalem, des villages de Néthuphati,

29. De la maison de Galgal, et des contrées de Géba et d'Azmaveth, parce que les chantres s'étaient bâti des villages autour de Jérusalem.

30. Et les prêtres et les Lévites se purifièrent, puis ils purifièrent le peuple, les portes, et le mur.

31. Or je fis monter les princes de Juda sur le mur, et j'établis deux grands chœurs de ceux qui chantaient des louanges. Ils allèrent à droite, sur le mur, vers la porte du fumier.

32. Et Osaïas alla après eux, et la moitié des princes de Juda,

33. Et Azarias, Esdras et Mosollam, Juda et Benjamin, et Séméia et Jérémie.

34. Et d'entre les fils des prêtres avec des trompettes : Zacharie, fils de Jonathan, fils de Séméia, fils de Mathania, fils de Michaïa, fils de Zéchur, fils d'Asaph ;

35. Et ses frères, Séméïa et Azaréel, Malalaï, Galalaï, Maaï, Nathanaël, Judas et Hanani, avec les instruments de David, homme de Dieu ; et Esdras, le scribe, était devant eux à la porte de la fontaine.

36. Or ils montèrent, vis-à-vis d'eux, sur les degrés de la cité de David, au montant du mur sur la maison de David, et jusqu'à la porte des eaux, vers l'orient.

37. Et le second chœur de ceux qui rendaient grâces *à Dieu* allait à l'opposite, et moi après eux, et la moitié du peuple sur le mur et sur la tour des fourneaux, et jusqu'au mur le plus large,

38. Puis sur la porte d'Ephraïm, sur la porte ancienne et sur la porte des poissons, et sur la tour d'Hananéel, et sur la tour d'Emath, et jusqu'à la porte du troupeau ; et ils s'arrêtèrent à la porte de la prison.

39. Or les deux chœurs de ceux qui chantaient des louanges s'arrêtèrent dans la maison de Dieu, et moi, et la moitié des magistrats avec moi ;

40. Et les prêtres, Eliachim, Maasia, Miamin, Michéa, Elioénaï, Zacharie et Hanania, avec des trompettes ;

41. Et Maasia, Séméia, Eléazar, Azzi, Johanan, Melchia, Elam et Ezer. Et les chantres chantèrent avec éclat, et Jézraïa leur préposé ;

42. Et ils immolèrent en ce jour-là de grandes victimes, et ils se livrèrent à l'allégresse ; car Dieu les avait remplis d'une grande joie ; mais leurs femmes aussi et leurs enfants se réjouirent, et la joie de Jérusalem fut entendue au loin.

43. De plus, ils choisirent en ce jour-là des hommes pour les chambres du trésor, pour les liba-

---

30. *Se purifièrent*, etc., selon les prescriptions de la loi. Voy. *Nombres*, VIII, 6, 7

31. * *Vers la porte du fumier*, au sud de Jérusalem.

35. *Ses frères;* c'est-à-dire les frères de Zacharie. — * *A la porte de la fontaine*, au sud-est de Jérusalem.

38. * *La porte d'Ephraïm*, au nord de Jérusalem. — *La porte ancienne*, à l'angle au nord-est. — *La porte des poissons*, au nord. — *La porte du troupeau*, au nord-est. — *La porte de la prison*, à l'est.

tions, pour les prémices, et pour les dîmes, afin que par eux les princes de la cité amenassent, avec la pompe d'une action de grâces, les prêtres et les Lévites, parce que Juda était dans l'allégresse à cause des prêtres et des Lévites qui étaient présents.

44. Et ils gardèrent l'observance de leur Dieu et l'observance de l'expiation; de même les chantres et les portiers, suivant le commandement de David et de Salomon son fils,

45. Parce que dans les jours de David et d'Asaph, dès le commencement, étaient établis les princes des chantres qui dans des cantiques louaient et glorifiaient Dieu.

46. Et tout Israël, dans les jours de Néhémias, donnait leurs parts aux chantres et aux portiers chaque jour; ils sanctifiaient aussi les Lévites, et les Lévites sanctifiaient les fils d'Aaron.

CHAPITRE XIII.

Néhémias, qui était allé vers Artaxerxès, trouve à son retour à Jérusalem plusieurs désordres auxquels il remédie.

1. En ce jour-là, on lut dans le volume de Moïse, le peuple écoutant, et on y trouva écrit que les Ammonites et les Moabites ne devaient jamais entrer dans l'assemblée de Dieu.

2. Parce qu'ils ne vinrent point à la rencontre des enfants d'Israël avec du pain et de l'eau, et qu'ils amenèrent contre eux Balaam, pour les maudire; et notre Dieu changea la malédiction en bénédiction.

3. Or il arriva que, lorsqu'ils eurent entendu la loi, ils séparèrent tout étranger d'Israël.

4. Et avant cet événement, Eliasib, le prêtre, avait été préposé sur le trésor de la maison de notre Dieu, et il était allié de Tobie.

5. Il lui fit donc un grand trésor; et là il y en avait qui posaient devant lui les présents, l'encens, les vases, et la dîme du blé, du vin et de l'huile, les parts des Lévites, des chantres et des portiers, et les prémices sacerdotales.

6. Or pendant tout cela je n'étais pas à Jérusalem, parce qu'en l'an trente-deuxième d'Artaxerxès, roi de Babylone, je vins auprès du roi, et, au bout d'un certain temps, je priai le roi;

CHAP. XIII. 1. Deut., XXIII, 3.

---

46. *Sanctifier* signifie proprement en hébreu séparer un objet de l'usage commun et profane pour l'employer à un usage sacré et divin. Mais, en employant l'hypallage, l'écrivain sacré attribue ici à la personne un sens qui appartient à la chose. Ainsi, au lieu de dire que le peuple d'Israël sanctifia les dîmes pour les Lévites, il dit qu'il sanctifia les Lévites. D'où il suit que le sens de ce passage est que le peuple d'Israël donna aux Lévites ce qui leur était dû des choses saintes d'après la loi (*Nombr.*, XVIII), et que les Lévites à leur tour donnèrent aux prêtres une partie de ce qu'ils recevaient, toujours d'après la loi mosaïque.

4. *Avant;* c'est le sens de *super*, expliqué par l'hébreu.

5. *Il lui fit;* littér. *il se fit.* L'hébreu peut signifier l'un et l'autre; mais par les vers. 7 et 8, on voit que c'est Eliasib qui fit à Tobie un trésor.

6. *Au bout d'un certain temps*, littér. *à la fin de jours.* L'absence de l'article déterminatif dans le texte hébreu ne permet aucune traduction opposée à la nôtre. — *Je priai le roi*, de me permettre de retourner à Jérusalem.

7. Et je vins à Jérusalem, et je compris le mal qu'avait fait Eliasib à Tobie, en lui faisant un trésor dans le vestibule de la maison de Dieu.

8. Et le mal me parut très grand; et je jetai au loin les vases de la maison de Tobie hors du trésor;

9. Et j'ordonnai, et l'on purifia les trésors, et j'y reportai les vases de la maison de Dieu, le sacrifice et l'encens.

10. Je connus aussi que les parts des Lévites ne leur avaient point été données, et que chacun des Lévites, des chantres et de ceux qui servaient, avait fui en sa contrée;

11. Et je plaidai la cause contre les magistrats, et je dis : Pourquoi abandonnons-nous la maison de Dieu? Je les rassemblai donc, et les fis demeurer à leur poste.

12. Et tout Juda apportait la dîme du froment, du vin et de l'huile, dans les greniers.

13. Et nous établîmes sur les greniers Sélémias, le prêtre, et Sadoc, le scribe, et Phadaïas d'entre les Lévites; et, auprès d'eux, Hanan, fils de Zachur, fils de Mathanias, parce qu'ils furent reconnus fidèles, et les parts de leurs frères leur furent confiées.

14. Souvenez-vous de moi mon Dieu, pour cela, et n'effacez point mes miséricordes que j'ai faites dans la maison de mon Dieu et dans ses cérémonies.

15. En ces jours-là, je vis en Juda des hommes foulant des pressoirs pendant le sabbat, portant les gerbes, chargeant sur les ânes du vin, des raisins, des figues et toute sorte de fardeaux, et les apportant à Jérusalem au jour du sabbat, et je leur dis expressément de vendre au jour auquel il est permis de vendre.

16. Les Tyriens aussi demeuraient dans la ville, y apportant des poissons et toute espèce d'objets de vente, et ils les vendaient dans les jours du Sabbat aux enfants de Juda dans Jérusalem.

17. Alors je fis des reproches aux grands de Juda, et je leur dis : Quelle est cette chose mauvaise que vous faites? et pourquoi profanez-vous le jour du sabbat?

18. Est-ce que nos pères n'ont pas fait ces choses, et notre Dieu n'a-t-il pas fait venir *pour cela* tout ce mal sur nous et sur cette ville? Et vous, vous ajoutez le courroux sur Israël en violant le sabbat.

19. Il arriva donc que, lorsque les portes de Jérusalem furent en repos au jour du sabbat, je dis, et on ferma les portes, et j'ordonnai qu'on ne les ouvrît point jusqu'après le sabbat; et je plaçai de mes serviteurs aux portes, afin que personne n'apportât de fardeau au jour du sabbat.

20. Et les marchands, et ceux qui vendaient toute espèce d'objets de vente, demeurèrent hors

---

9. *Les trésors*. Voy. sur ce mot, x, 38.

14. *Mes miséricordes;* c'est-à-dire mes actes de bonté, mes bonnes œuvres.

15. * Toutes les œuvres énumérées ici sont interdites le jour du sabbat

19. *Au jour du sabbat*. Selon l'hébreu et les Septante : *avant le sabbat;* c'est-à-dire le soir qui précédait le sabbat.

de Jérusalem une et deux fois.

21. Et je leur déclarai, et leur dis : Pourquoi demeurez-vous en face du mur? Si vous faites cela une seconde fois, je mettrai la main sur vous. C'est pourquoi depuis ce temps-là ils ne revinrent point pendant le sabbat.

22. Je dis aussi aux Lévites qu'ils se purifiassent, et qu'ils vinssent pour garder les portes et sanctifier le jour du sabbat. Et pour cela souvenez-vous donc de moi, mon Dieu, et pardonnez-moi selon la multitude de vos miséricordes.

23. Mais même en ces jours-là je vis des Juifs épousant des femmes Azotéennes, Ammonites et Moabites.

24. Et leurs enfants parlaient à demi la langue d'Azot et ne savaient point parler la langue juive, et ils parlaient selon la langue d'un peuple et d'un peuple.

25. Et je leur fis des reproches et les maudis : je frappai aussi des hommes d'entre eux, et leur rasai les cheveux; et je les adjurai en Dieu, de ne point donner leurs filles à leurs fils et de ne point prendre leurs filles pour leurs fils ni pour eux-mêmes, disant :

26. N'est-ce point de cette manière qu'a péché Salomon, roi d'Israël? Et certes parmi les nations qui sont si nombreuses il n'y avait point de roi semblable à lui, et il était chéri de son Dieu, et Dieu l'établit roi sur tout Israël; eh bien, c'est lui que les femmes étrangères entraînèrent dans le péché.

27. Est-ce que nous aussi, désobéissant, nous ferons tout ce mal si grand, que de prévariquer contre notre Dieu, et d'épouser des femmes étrangères?

28. Or entre les fils de Joïada, le fils d'Eliasib, le grand prêtre, était un gendre de Sanaballat, l'Horonite, et je le chassai d'auprès de moi.

29. Gardez un souvenir, Seigneur mon Dieu, contre ceux qui souillent le sacerdoce et le droit sacerdotal et lévitique.

30. Ainsi je les purifiai de tous les étrangers, et j'établis selon leurs rangs, les prêtres et les Lévites, chacun dans son ministère,

31. Et pour l'offrande des bois dans les temps fixés, et pour les prémices. Mon Dieu, souvenez-vous de moi en bien. Amen.

26. III Rois, III, 1; XI, 1; XI, 4.

24. *La langue d'Azot;* la langue de leurs mères, dialecte de l'hébreu. — *La langue juive;* le pur juif. — * *La langue d'Azot* devait être la langue des Philistins, c'est-à-dire une langue aryenne pour le fonds, puisque les Philistins étaient de race aryenne, et par conséquent très différente des langues hébraïque et araméenne, au moins à l'origine. Par la suite des temps, elle avait dû adopter beaucoup de mots sémitiques.

INTRODUCTION

AU LIVRE DE TOBIE

Le livre de Tobie a été composé en chaldéen, d'après S. Jérôme; il l'a été en hébreu, d'après un certain nombre de critiques; en grec, d'après quelques autres. Cette dernière opinion est fausse. Quant aux deux premières, on n'apporte aucun argument décisif en faveur de l'une ni de l'autre; les savants modernes penchent cependant plus communément pour l'original hébreu.

Quoi qu'il en soit, le texte primitif est perdu. Un texte chaldéen, découvert en 1877, et publié en 1878, n'est certainement pas le texte original. Les anciennes versions de ce livre sont sensiblement différentes les unes des autres; les noms propres ne se ressemblent pas toujours entre eux, et la critique ne peut réussir, en plus d'un cas, à découvrir quelle était la leçon authentique. La plupart des objections qu'on fait contre cette histoire n'ont pas d'autre fondement que les altérations provenant de la variété des leçons ou des négligences des copistes.

Le nom de Tobie est en hébreu *Tobiyah*. Il signifie : « Jéhovah est bon. »

La réalité de son histoire est attestée par les détails minutieux du récit, par la généalogie du principal personnage, qui est longuement donnée dans le texte grec le plus complet, par les renseignements précis sur la géographie, l'histoire, la chronologie, etc.

Plusieurs critiques modernes retardent jusqu'au temps d'Adrien, qui régna de 117 à 138 de notre ère, la composition du livre de Tobie. Ils s'appuient sur des raisons futiles, tirées de la tendance qu'ils attribuent à l'auteur, celle, par exemple, de montrer que l'ensevelissement des morts est une œuvre agréable à Dieu, comme si l'on avait eu besoin d'attendre l'époque de l'empereur Adrien pour soupçonner que c'était là un acte de charité !

La tradition a toujours attribué à Tobie père et fils la rédaction de leur histoire : 1° parce que, dans toutes les versions (celle de S. Jérôme, et en partie, le nouveau texte chaldéen exceptés), Tobie parle à la première personne, depuis le chapitre Ier jusqu'au commencement de l'histoire de Sara. Le texte grec, XII, 20, porte que l'ange Raphaël commanda à Tobie d'écrire son histoire, et l'on ne peut douter qu'il n'ait obéi à cet ordre, comme l'insinue le verset suivant, XIII, 1, dans les éditions grecques. Le livre de Tobie a donc été écrit très probablement dans les premiers temps qui suivirent la déportation des Israélites du nord en Assyrie, puisque c'est à cette époque que vivait le héros de cette histoire, et qu'il en est vraisemblablement l'auteur. Les deux derniers versets, XIV, 16-17, sont d'une main étrangère. — Le concile de Trente a déclaré contre les protestants le livre de Tobie canonique.

Ce livre forme un tout parfaitement coordonné et disposé avec un art admirable. Il est partagé en six sections formant autant de tableaux : Vertus et épreuves de Tobie; vertus et épreuves de Sara; voyage du jeune Tobie en Médie; son mariage avec Sara; son retour à Ninive; conclusion : manifestation de l'ange Raphaël, dernières annés de Tobie.

L'histoire de Tobie nous offre un parfait modèle de la vie domestique et renferme les exemples les plus instructifs et les plus touchants de toutes sortes de vertus.

Son but direct est d'apprendre aux Juifs à honorer Dieu, au milieu même des païens, pour leur faire connaître la vérité, comme le chante Tobie dans son cantique d'actions de grâce, qui peut être considéré comme l'épilogue de son livre, XIII, 3-4.

Mais en même temps que l'auteur poursuit ce but élevé, il en atteint un autre, presque sans y penser, celui d'édifier ses lecteurs, non pas seulement ceux qui vivaient, comme lui et avec lui, captifs au milieu des Assyriens, mais ceux de tous les temps et de tous les lieux, par sa patience, et par des exemples de toutes les vertus. — « [Le livre de Tobie] nous offre un tableau intime des vertus, des souffrances et des joies de l'exil de Tobie. Ce n'est pas le froid récit d'événements fortuitement rapprochés, mais le tableau plein de simplicité et de grandeur des épreuves d'un homme juste et miséricordieux. Tobie est un second Job, dont les malheurs et le salut sont liés à des événements qui font en même temps de son histoire le manuel des [époux]. L'exemple du jeune Tobie montre comment doivent se contracter et se célébrer les unions agréables à Dieu. L'humanité, l'amour paternel, la piété filiale, la douceur et la probité des deux Tobie sont le développement de la pensée fondamentale du livre ; la confiance en Dieu ne peut tourner à la confusion du juste. Ainsi ce livre devient le livre élémentaire des parents qui veulent fonder une famille agréable à Dieu et marcher courageusement au devant des épreuves de la vie. » (HANEBERG.) — Mais il n'est pas seulement le guide des pères et des mères, il renferme aussi des exemples et des enseignements pour tous; l'aumône y est recommandée avec insistance, I, 16-17; II, 1-2; IV, 7-12, 17; XII, 8-9; le grand précepte de la charité y est donné sous forme négative, IV, 16; la prière revient constamment pour attirer les bénédictions de Dieu sur toutes les affaires importantes, IV, 20; III, 1-6, 11, 13-23; VI, 18; VIII, 6-10, etc.; la fuite de tout péché est recommandée comme celle du seul mal véritable, IV, 23, etc. — L'intervention d'un ange, envoyé de Dieu, est un des traits principaux du livre de Tobie, qui nous révèle ainsi, d'une manière manifeste, la doctrine des anges gardiens. — Cette histoire est, comme celle de Job, une justification de la Providence.

« L'histoire de Tobie est un des plus beaux monuments de la littérature juive. Les caractères sont très simples, mais dessinés avec une grande habileté. Le pieux et infortuné Tobie, sa femme également pieuse, mais impatiente et un peu acariâtre, sont des personnes réelles. Fort simple, le récit est très heureusement disposé. » (NŒLDEKE.)

TOBIE

CHAPITRE PREMIER.

Origine de Tobie. Sa fidélité à la loi. Naissance de son fils. Il demeure fidèle dans sa captivité. Situation où il se trouve sous Salmanasar, sous Sennachérib, et après la mort de ce prince.

1. Tobie, de la tribu et de la ville de Nephthali (qui est dans la haute Galilée, au-dessus de Naasson, derrière le chemin qui conduit à l'occident, ayant à gauche la ville de Séphet),

2. Lorsqu'il eut été fait captif dans les jours de Salmanasar, roi des Assyriens, quoique se trouvant en captivité, n'abandonna pas la voie de la vérité;

3. En sorte que tout ce qu'il pouvait avoir, il en faisait part chaque jour à ses compagnons de captivité, ses frères, qui étaient de sa race.

4. Et quoiqu'il fût plus jeune que tous ceux de la tribu de Nephthali, il ne fit rien de puéril dans ses actions.

5. Enfin, lorsque tous allaient vers les veaux d'or que Jéroboam avait faits, étant roi d'Israël, lui seul fuyait la compagnie de tous;

6. Et il se rendait à Jérusalem au temple du Seigneur, et là il adorait le Seigneur Dieu d'Israël, offrant fidèlement toutes ses prémices et ses dîmes;

7. En sorte que dans la troisième année il donnait toute sa dîme aux prosélytes et aux étrangers.

8. Ces choses et autres semblables, selon la loi de Dieu, jeune enfant, il les observait.

9. Mais, lorsqu'il fut devenu homme, il prit pour femme Anne de sa tribu, et il engendra d'elle un fils auquel il imposa son nom;

10. Il lui apprit dès l'enfance à craindre Dieu et à s'abstenir de tout péché.

11. Ainsi, lorsque dans sa captivité, il fut arrivé avec sa femme et son fils dans la ville de Ninive, *où il se trouva* avec toute sa tribu,

Chap. I. 2. IV Rois, xvii, 3; xviii, 9. — 5. III Rois, xii, 28.

1. * Première section : Vertus et épreuves de Tobie, i-iii, 6. — *Tobie* signifie en hébreu « Jéhovah est bon. » — *De la ville de Nephthali*. Il faut entendre d'une ville de la tribu de Nephthali, parce qu'il n'y avait pas de ville qui portât ce nom. D'après plusieurs modernes, Tobie pouvait être originaire de Cadès de Nephthali, ainsi surnommée pour la distinguer de Cadès d'Issachar. — *Naasson* est inconnue. — *Séphet*, d'après l'opinion commune, est la ville encore aujourd'hui importante de Safed, où il y a une nombreuse colonie juive, dans un climat très sain, à cause de sa situation qui est la plus élevée de la Galilée, à 845 mètres d'altitude.

2. * *Dans les jours de Salmanasar, roi des Assyriens*, qui régna de 727 à 723 ou 722 avant J.-C.

11. *Où il se trouva*. Ces mots nous paraissent nécessaires pour le vrai sens du

12. (Quoique tous mangeassent des aliments des Gentils), il veilla sur son âme, et ne se souilla jamais de leurs aliments.

13. Et parce qu'il se souvint de Dieu en tout son cœur, Dieu lui fit trouver grâce en la présence du roi Salmanasar.

14. Et *le roi* lui donna pouvoir d'aller partout où il voudrait, ayant la liberté de faire tout ce qu'il voudrait.

15. Il se rendait donc vers tous ceux qui étaient en captivité, et leur donnait des avis salutaires.

16. Mais, étant revenu à Ragès, ville des Mèdes, comme il avait de ce dont il avait été honoré par le roi, dix talents d'argent,

17. Et que parmi la foule nombreuse de sa race, il voyait Gabélus, qui était de sa tribu, dans le besoin, il lui donna sous son seing ledit poids d'argent.

18. Or, après beaucoup de temps, le roi Salmanasar étant mort, comme Sennachérib, son fils, régnait à sa place, et que les enfants d'Israël étaient odieux à ses yeux,

19. Tobie chaque jour allait parmi toute sa parenté; il les consolait, et distribuait de ses biens à chacun, selon qu'il pouvait.

20. Il nourissait ceux qui avaient faim, fournissait des vêtements à ceux qui étaient nus, et, plein de sollicitude, il donnait la sépulture à ceux qui étaient morts ou qui avaient été tués.

21. Enfin, lorsque le roi Sennachérib fut revenu, fuyant loin de la Judée la plaie que Dieu avait faite autour de lui, pour son blasphème, et qu'irrité, il tuait un grand nombre d'entre les enfants d'Israël, Tobie ensevelissait leurs corps.

22. Or, dès qu'on l'eut annoncé au roi, il commanda qu'il fût tué, et il prit tout son bien.

23. Mais Tobie, fuyant avec son fils et avec sa femme, dénué *de tout,* fut tenu caché, parce que beaucoup le chérissaient.

21. IV Rois, XIX, 35; Eccli., XLVIII, 24; II Machab., VIII, 19.

---

texte. D'abord la construction même de la phrase semble s'opposer à ce qu'on rattache l'expression *avec toute sa tribu* aux mots *avec sa femme et son fils*. En second lieu, il est certain que la tribu de Nephthali, à laquelle appartenait Tobie, avait été déjà auparavant transportée en Assyrie par Théglatphalasar, qui en était le roi. Voy. IV *Rois*, XV, 29. — * *Avec toute sa tribu*, peut mieux s'entendre avec tout ce qui restait de sa tribu en Palestine, car Téglathphalasar n'avait pas déporté absolument tous les Nephthalites. — *Ninive*, capitale de l'Assyrie, sur le Tigre.

12. *Des aliments des Gentils;* c'est-à-dire des viandes défendues par la loi aux Juifs (*Lévit.*, XI).

16. *De ce dont*, etc.; des appointements attachés à son emploi. — * *Ragès*, aujourd'hui Reï, s'élevait non loin de l'emplacement actuel de Téhéran. On y voit encore des restes de fortifications antiques. Elle est mentionnée comme une ville très ancienne dans le Zend Avesta et son nom se lit dans les inscriptions cunéiformes de Darius, fils d'Hystaspe. Séleucus Nicator la rebâtit et lui donna le nom d'Europos. Les Mongols la détruisirent presque complètement en 1220.

18. * *Sennachérib*, roi de Ninive, régna de l'an 705 à l'an 681 avant J.-C. Il n'était pas fils de *Salmanasar*, mais de Sargon. Ce nom de Salmanasar a été altéré par les copistes, comme le prouve le texte grec, qui porte Enémessaros.

21. *La plaie*, etc.; la destruction miraculeuse de son armée. Voy. IV Rois, XIX, 35, 36.

24. Or, après quarante-cinq jours, le roi fut tué par ses fils,

25. Et Tobie retourna en sa maison, et tout son bien lui fut rendu.

CHAPITRE II.

Zèle de Tobie pour ensevelir les morts. Il devient aveugle. Sa constance au milieu de son affliction. Reproches que sa femme lui fait.

1. Or, après cela, comme c'était le jour de la fête du Seigneur, un bon repas fut préparé dans la maison de Tobie,

2. Il dit à son fils : Va et amène ici quelques-uns de notre tribu qui craignent Dieu, afin qu'ils fassent bonne chère avec nous;

3. Et lorsque son fils s'en fut allé, et qu'il fut revenu, il lui annonça qu'un des enfants d'Israël égorgé gisait sur la place. Et aussitôt, s'élançant de son lit de table et laissant le repas, il arriva à jeun près du corps;

4. Et l'enlevant, il le porta dans sa maison secrètement, afin que, lorsque le soleil serait couché, il l'ensevelît avec précaution.

5. Et lorsqu'il eut caché le corps, il mangea son pain avec douleur et tremblement,

6. Se rappelant cette parole qu'avait dite le Seigneur par Amos, le prophète : Vos jours de fête se changeront en lamentation et en pleur.

7. Et lorsque le soleil fut couché, il alla l'ensevelir.

8. Or tous ses proches le blâmaient, disant : Déjà à cause de cela on a commandé de te tuer, et à peine as-tu échappé à l'arrêt de mort, et, de nouveau, tu ensevelis les morts?

9. Mais Tobie, craignant plus Dieu que le roi, enlevait les corps de ceux qui avaient été tués, les cachait dans sa maison, et les ensevelissait au milieu des nuits.

10. Or il arriva un jour que, s'étant lassé par l'ensevelissement et venant en sa maison, il se coucha au pied de la muraille, et s'endormit;

11. Puis, pendant qu'il dormait,

24. IV Rois, XIX, 37; II Par., XXXII, 21; Isaïe, XXXVII, 38. — CHAP. II. 6. Amos, VIII, 10; I Mach., I, 41. — 9. Supra, I, 21.

---

24. * *Après quarante-cinq jours.* Les différents textes de Tobie donnent un nombre de jours différents. Ces jours ne s'appliquent pas d'ailleurs au temps qui s'écoula depuis le retour de Sennachérib dans ses états, après la destruction de son armée en Palestine, mais au temps qui s'écoula depuis la spoliation de Tobie.

1. *Repas;* proprement le premier de la journée.

3. *De son lit de table.* Les anciens Hébreux se mettaient à table couchés sur des lits. Cependant cet usage n'était pas universel parmi eux.

10. *La muraille* de sa maison. Tobie, n'ayant pu se purifier de l'impureté légale qu'il avait contractée en touchant les morts, demeura hors de sa maison.

11. * *Un nid d'hirondelles.* Ces oiseaux étaient des hirondelles, d'après la traduction de S. Jérôme, des passereaux, d'après l'ancienne Italique et les textes grecs, qui ne parlent point non plus de nid. La cécité ne fut pas instantanée, d'après les versions grecques; mais les excréments qui étaient chauds, en tombant sur les yeux, *ouverts*, ajoutent le *Codex Vaticanus* et autres, produisirent dans les yeux une inflammation et une taie, laquelle, par la maladresse des médecins, dégénéra en perte complète de la vue. S. Jérôme a résumé tous les détails fournis par les autres textes dans les deux mots : *il devint aveugle.*

il tomba d'un nid d'hirondelles de la fiente chaude sur ses yeux, et il devint aveugle.

12. Or Dieu permit que cette épreuve lui arrivât précisément, pour que l'exemple de sa patience fût offerte à ses descendants, comme celle du saint homme Job.

13. Car, comme dès son enfance, il avait toujours craint Dieu, et gardé tous ses commandements, il ne s'attrista point, *et ne murmura point* contre Dieu de ce que cette plaie de cécité lui était venue;

14. Mais il demeura inébranlable dans la crainte de Dieu, rendant grâce à Dieu tous les jours de sa vie.

15. Car, comme les rois insultaient au bienheureux Job, ainsi ses parents et ses alliés raillaient sa conduite, disant :

16. Où est ton espérance pour laquelle tu faisais des aumônes et des sépultures?

17. Mais Tobie les reprenait, disant : Ne parlez point ainsi;

18. Parce que nous sommes enfants des saints, et que nous attendons cette vie que Dieu doit donner à ceux qui ne détournent jamais leur fidélité de lui.

19. Or Anne, sa femme, allait faire de la toile chaque jour, et le vivre que par le travail de ses mains elle pouvait gagner, elle l'apportait.

20. D'où il arriva qu'ayant reçu un chevreau, elle l'apporta à la maison;

21. Et lorsque son mari eut entendu le cri du chevreau bêlant, il dit : Prenez garde qu'il n'ait été dérobé; rendez-le à ses maîtres, parce qu'il ne nous est pas permis de manger ce qui a été dérobé ou d'y toucher.

22. A cela sa femme, irritée, répondit : Ton espérance a été manifestement vaine; et tes aumônes se montrent maintenant.

23. Ainsi c'est par ces discours et d'autres semblables que sa femme le blâmait.

CHAPITRE III.

Prière de Tobie et de Sara fille de Raguel. Le Seigneur les exauce, et envoie à leur secours l'ange Raphaël.

1. Alors Tobie gémit, et commença à prier avec larmes,

2. Disant : Vous êtes juste, Seigneur, et tous vos jugements sont droits, et toutes vos voies sont miséricorde, vérité et justice.

3. Et maintenant, Seigneur, souvenez-vous de moi, et ne tirez point vengeance de mes péchés, et ne vous rappelez point mes offenses ou celles de mes pères.

4. Parce que nous n'avons point obéi à vos préceptes, c'est pour cela que nous avons été livrés au pillage, à la captivité, à la mort, à la risée et à l'insulte chez toutes les nations parmi lesquelles vous nous avez dispersés.

5. Et maintenant, Seigneur, vos jugements sont grands, parce que nous n'avons point agi selon vos préceptes, et que nous n'avons point marché sincèrement devant vous.

22. Job., II, 9. — CHAP. III. 4. Deut., XXVIII, 15.

---

2. *Justice;* littér. *jugement*, *arrêt* juste.

6. Et maintenant, Seigneur, faites-moi selon votre volonté, et ordonnez que mon âme soit reçue en paix; car il est avantageux pour moi de mourir, plutôt que de vivre.

7. Or en ce même jour il arriva que Sara, fille de Raguel, *qui demeurait* à Ragès, ville des Médes, entendit elle-même un reproche outrageant d'une des servantes de son père,

8. De ce qu'elle avait été donnée à sept maris, et que le démon du nom d'Asmodée les avait tués aussitôt qu'ils s'étaient approchés d'elle.

9. Comme donc elle reprenait cette jeune fille pour quelque faute qu'elle avait faite, elle lui répondit, disant : Que nous ne voyions plus de toi fils ou fille sur la terre, meurtrière de tes maris!

10. Est-ce que tu veux me tuer aussi, comme tu as déjà tué sept maris? A cette parole, *Sara* monta dans la chambre haute de sa maison, et pendant trois jours et trois nuits elle ne mangea ni ne but;

11. Mais persévérant dans la prière, elle priait Dieu avec larmes qu'il la délivrât de cet opprobre.

12. Or il arriva le troisième jour que, tandis qu'elle achevait sa prière, bénissant le Seigneur,

13. Elle dit : Béni est votre nom, Dieu de nos pères, qui, après que vous êtes irrité, faites miséricorde, et qui au temps de la tribulation remettez les péchés à ceux qui vous invoquent.

14. C'est vers vous, Seigneur, que je tourne ma face, et vers vous que je dirige mes yeux.

15. Je vous demande, Seigneur, que vous me détachiez du lien de cet opprobre, ou que vous me retiriez de dessus la terre.

16. Vous savez, Seigneur, que je n'ai jamais désiré un mari, et que j'ai conservé mon âme pure de tout mauvais désir.

17. Jamais je ne me suis mêlée à ceux qui se divertissent, et je n'ai pas fait société avec ceux qui marchent imprudemment.

18. Et j'ai consenti à recevoir mon mari dans votre crainte, et non pour ma passion,

19. Et ou moi j'ai été indigne

---

7. *Ragès;* le grec lit *Ecbathane.* D'un autre côté on voit dans la Vulgate (IX, 3, 6) que Tobie, étant arrivé chez Raguel, envoie Raphaël à Ragès vers Gabélus. Pour faire disparaître cette espèce de contradiction de la Vulgate, on dit qu'il y avait deux villes du nom de Ragès. On pourrait dire encore que Raguel et sa fille habitaient Ragès, quand les sept maris furents tués par le démon; mais qu'après ce fâcheux événement, ils changèrent d'habitation; ils avaient en effet plus d'une raison de s'éloigner d'un lieu qui leur rappelait de si tristes souvenirs. — * La leçon du grec est préférable. Raguel habitait Ecbatane. Ecbatane, aujourd'hui Hamadan, était la capitale de la Médie. Fondée par Déjocès et entourée de sept murailles, de hauteur et de couleur différentes, elle servit de résidence d'été aux rois Achéménides et plus tard aux rois Parthes. Située au milieu de hautes montagnes, le climat en est très froid. Son altitude est de près de 1800 mètres. — Au verset 7 commence la deuxième partie de cette histoire qui, jusqu'au verset 23, nous fait connaître les vertus et les épreuves de Sara, fille de Raguel.

8. * *Asmodée* paraît être le démon de la concupiscence. D'après les uns, il vient du perse *azmûden*, « tenter », d'après les autres de l'hébreu *schâmad*, « perdre. »

10. * *La chambre haute*, l'endroit principal de la maison.

d'eux, ou peut-être eux n'étaient-ils pas dignes de moi, parce que peut-être c'est pour un autre mari que vous m'avez réservée.

20. Car vos conseils ne sont point au pouvoir de l'homme.

21. Mais quiconque vous honore est assuré que sa vie, si elle passe par l'épreuve, sera couronnée; mais, s'il est dans la tribulation, il sera délivré, et s'il éprouve un châtiment, il pourra parvenir à votre miséricorde.

22. Car vous ne vous plaisez point à notre perte, puisqu'après la tempête vous faites le calme, et qu'après les larmes et les soupirs vous répandez la joie.

23. Que votre nom, Dieu d'Israël, soit béni dans les siècles!

24. En ce temps-là les prières de tous les deux furent exaucées en la présence du Dieu souverain;

25. Et le saint ange du Seigneur, Raphaël, fut envoyé pour les guérir tous deux, eux dont les prières avaient été présentées au Seigneur en même temps.

CHAPITRE IV.

Instructions de Tobie à son fils. Il l'avertit de la somme qu'il a mise entre les mains de Gabélus.

1. Ainsi, comme Tobie croyait que sa prière était exaucée, et qu'il pourrait mourir, il appela vers lui Tobie, son fils,

2. Et lui dit : Ecoute, mon fils, les paroles de ma bouche, et pose-les dans ton cœur, comme un fondement.

3. Lorsque Dieu aura reçu mon âme, ensevelis mon corps; tu honoreras aussi ta mère tous les jours de sa vie;

4. Car tu dois te rappeler quels et combien grands ont été les périls qu'elle a essuyés, à cause de toi, en son sein,

5. Et quand elle aura aussi elle-même achevé le temps de sa vie, ensevelis-la près de moi.

6. Mais tous les jours de ta vie aie Dieu dans l'esprit, et garde-toi de consentir jamais au péché, et de négliger les préceptes du Seigneur notre Dieu.

7. Fais l'aumône de ton bien, et ne détourne ta face d'aucun pauvre; car il arrivera aussi que la face du Seigneur ne se détournera pas non plus de toi.

8. Comme tu le pourras, ainsi sois miséricordieux.

9. Si tu as beaucoup, donne abondamment; si tu as peu, même de ce peu, aie soin de donner de bon cœur.

10. Car tu t'amasseras *ainsi* le trésor d'une bonne récompense au jour de la nécessité,

11. Parce que l'aumône délivre

CHAP. IV. 3. Exode, XX, 12; Eccli., VII, 29. — 7. Prov., III, 9; Eccli., IV, 1; XIV, 13; Luc, XIV, 13. — 8. Eccli., XXXV, 12. — 11. Eccli., XXIX, 15.

---

24. * Ici commence la troisième section de Tobie, III, 24-VI, 9, laquelle raconte le voyage du jeune Tobie en Médie.

25. * *Raphaël*, « Dieu guérit », prend une forme humaine pour conduire, sous le nom d'Azarias, le jeune Tobie.

4. *A cause de toi*, lorsque tu étais dans son sein.

11. *Parce que l'aumône*, etc. L'aumône faite avec de bonnes intentions nous mérite

de tout péché et de la mort, et qu'elle ne laissera point l'âme aller dans les ténèbres.

12. L'aumône sera le *sujet* d'une grande confiance devant le Dieu très haut, pour tous ceux qui la font.

13. Garde-toi, mon fils, de toute fornication, et, hors ta femme, ne te permets jamais de connaître le crime.

14. Ne laisse jamais l'orgueil dominer dans ton esprit ou dans ta parole; car c'est par l'orgueil que toute perdition a pris commencement.

15. Quiconque t'aura fait un travail, rends-lui aussitôt son salaire; et que le salaire du mercenaire ne demeure en aucune manière chez toi.

16. Ce que tu serais fâché qu'un autre te fît, prends garde de jamais le faire à un autre.

17. Mange ton pain avec les pauvres et avec les indigents, et de tes vêtements couvre ceux qui sont nus.

18. Mets ton pain et ton vin sur le tombeau du juste, et n'en mange et n'en bois point avec les pécheurs.

19. Demande toujours conseil à un sage.

20. Bénis Dieu en tout temps. et demande-lui qu'il dirige tes voies, et que tous tes conseils demeurent en lui persévéramment.

21. Je t'avertis aussi, mon fils, que, lorsque tu étais encore petit enfant, j'ai donné dix talents d'argent à Gabélus, *qui demeure à* Ragès, ville des Mèdes; et j'ai son seing chez moi:

22. Et c'est pourquoi cherche comment tu parviendras jusqu'à lui, tu recouvreras le susdit poids d'argent et tu lui rendras son seing.

23. Ne crains point, mon fils; nous menons, à la vérité, une vie pauvre; mais nous aurons beaucoup de biens, si nous craignons Dieu, si nous nous retirons de tout péché, et si nous agissons bien.

CHAPITRE V.

L'ange Raphaël s'engage à accompagner le jeune Tobie jusqu'à Ragès; larmes de sa mère; confiance de son père.

1. Alors Tobie répondit à son père, et dit: Tout ce que vous m'avez ordonné, je le ferai, mon père.

2. Mais comment pourrai-je retirer cet argent, je l'ignore: cet homme ne me connaît point, et moi je ne le connais point, quelle marque lui donnerai-je? Mais je ne sais pas même le

13. I Thess., IV, 3. — 14. Genèse, III, 5. — 15. Lév., XIX, 13; Deut., XXIV, 14. — 16. Matt., VII, 12; Luc, VI, 31. — 17. Luc, XIV, 13. — 23. Rom., VIII, 17.

---

une augmentation de la grâce divine, et nous amène ainsi à la conversion et à la pénitence, qui nous délivre en effet de tout péché et nous sauve de la mort éternelle.

13. *De connaître le crime;* c'est-à-dire de commettre l'adultère.

18. Cette coutume de mettre de la nourriture sur les tombeaux, pratiquée chez les Hébreux, et même parmi les chrétiens pendant plusieurs siècles, était une aumône que l'on faisait aux vivants, afin de les engager à prier pour les morts.

21. * Voir plus haut, I, 17.

2. *Quelle marque*, etc.; pour me faire connaître à lui.

chemin par où l'on peut aller là.

3. Alors son père lui répondit, et dit : J'ai même son seing en mon pouvoir; lorsque tu le lui montreras, il te rendra aussitôt *l'argent*.

4. Mais va maintenant, et cherche-toi quelque homme fidèle qui puisse aller avec toi, en lui assurant sa récompense, afin que tu reçoives cet argent pendant que je vis encore.

5. Alors Tobie, étant sorti, trouva un jeune homme magnifique, debout, ceint, et comme prêt à marcher.

6. Et, ignorant que ce fût un ange de Dieu, il le salua, et lui dit : D'où es-tu, bon jeune homme?

7. Et celui-ci répondit : Je suis des enfants d'Israël. Alors Tobie lui demanda : Connais-tu le chemin qui conduit au pays des Mèdes?

8. Il lui répondit : Je le connais; j'ai parcouru fréquemment tous ces chemins, et j'ai demeuré chez Gabélus, notre frère, qui reste à Ragès, ville des Mèdes, laquelle est située sur la montagne d'Ecbatane.

9. Tobie lui dit : Attends-moi, je te supplie, jusqu'à ce que j'aie annoncé tout cela à mon père.

10. Alors Tobie, entrant, rapporta tout cela à son père. Sur quoi plein d'admiration, son père demanda qu'il entrât auprès de lui.

11. Etant donc entré, il salua Tobie, et dit : Que la joie soit avec vous toujours.

12. Et Tobie répondit : Quelle joie aurai-je, moi qui suis toujours dans les ténèbres, et qui ne vois point la lumière du ciel?

13. Le jeune homme lui répliqua : Ayez bon courage, dans peu vous serez guéri par Dieu.

14. Et Tobie lui dit : Pourras-tu conduire mon fils chez Gabélus, à Ragès[1], ville des Mèdes? Et lorsque tu seras de retour, je te remettrai ta récompense.

15. Alors l'ange lui dit : Oui, je le mènerai et le ramènerai vers vous.

16. Et Tobie répondit : Je te prie, dis-moi : de quelle maison ou de quelle tribu es-tu?

17. L'ange Raphaël lui dit : Est-ce la race du mercenaire que vous cherchez, ou bien le mercenaire lui-même qui doit conduire votre fils?

18. Mais, de peur que je ne vous rende inquiet, je suis Azarias, fils du grand Ananias.

19. Et Tobie répondit : Tu es d'une race illustre. Mais je te prie de ne point te fâcher, parce que j'ai voulu connaître ta race.

---

5. Quand les Orientaux se mettent en route, ils retroussent leurs longs vêtements avec une ceinture.

7. L'ange, ayant pris la forme d'Azarias (voy. vers. 18), et par conséquent le représentant, et tenant sa place, a pu sans blesser la vérité se qualifier d'enfant d'Israël. C'est ainsi qu'un autre ange disait à Jacob : *Je suis le Dieu de Béthel*, parce qu'il représentait le Seigneur et parlait en son nom (*Genèse*, XXXI, 13).

18. *Azarias* veut dire *Dieu aide*, et *Ananias*, *Dieu est propice, miséricordieux*. L'ange pouvait d'autant mieux prendre ces deux noms, qu'ils conviennent parfaitement à la mission divine qu'il remplissait vis-à-vis de Tobie.

20. Alors l'ange lui dit : Oui, je mènerai en bonne santé, et je ramènerai en bonne santé votre fils.

21. Et, répondant, Tobie dit : Voyagez heureusement, que Dieu soit avec vous dans votre chemin, et que son ange vous accompagne.

22. Alors, tout ce qu'ils devaient porter en route ayant été préparé, Tobie dit adieu à son père et à sa mère, et ils s'en allèrent tous deux ensemble.

23. Et lorsqu'ils furent partis, la mère commença à pleurer et à dire : Tu nous a ôté le bâton de notre vieillesse, et tu l'as éloigné de nous.

24. S'il n'avait jamais été, cet argent pour lequel tu l'as envoyé !

25. Car notre pauvreté nous suffisait, en sorte que nous pouvions regarder comme une grande richesse de voir notre fils.

26. Tobie lui répondit : Ne pleure point; notre fils arrivera *là* sauf, et il reviendra sauf vers nous, et tes yeux le verront;

27. Car je crois qu'un bon ange de Dieu l'accompagne, et qu'il dispose bien tout ce qui se rapporte à lui, et qu'ainsi il reviendra avec joie vers nous.

28. A cette parole, sa mère cessa de pleurer, et elle se tut.

CHAPITRE VI.

Le jeune Tobie étant en route, un poisson veut le dévorer. Tobie le prend par ordre de l'ange. L'ange lui conseille d'épouser Sara, fille de Raguel.

1. Tobie partit donc, et le chien le suivit; et il s'arrêta à la première hôtellerie près du fleuve du Tigre.

2. Et il alla pour laver ses pieds, et voilà qu'un poisson énorme sortit pour le dévorer.

3. Épouvanté de ce poisson, Tobie cria d'une voix forte, disant : Seigneur, il s'élance sur moi !

4. Et l'ange lui dit : Saisis-le par les ouïes, et tire-le à toi. Ce qu'ayant fait, il le tira à terre, et *le poisson* commença à palpiter à ses pieds.

5. Alors l'ange lui dit : Éventre ce poisson, et réserve-t'en le cœur, le fiel et le foie, parce que ces choses sont nécessaires pour des remèdes utiles.

CHAP. V. 23. Infra, x, 4.

---

25. *Notre pauvreté*, etc. Le peu que nous avons nous suffisait, et nous aurions dû regarder comme une richesse le bonheur de voir notre fils avec nous.

1. * Le soir de la première journée du voyage, Tobie et son conducteur s'arrêtèrent sur les bords du Tigre, soit le fleuve célèbre de ce nom, qui traversait l'ancienne Ninive, ce qui impliquerait que l'Israélite demeurait sur la rive droite, soit le grand ou le petit Zab, affluents du Tigre, à l'est, à qui on donnait aussi ce nom.

2. * *Un poisson énorme.* C'était probablement un brochet. Ce poisson atteint souvent la grosseur d'un homme et peut devenir très vieux. Il est très vorace; on a trouvé quelquefois dans ses entrailles des membres humains. La tête est grosse, l'ouverture de la bouche large et s'étend presque jusqu'aux yeux. On le rencontre dans le Tigre; sa chair est excellente; il est assez gros pour servir plusieurs jours de nourriture à des voyageurs, VI, 6; il a des nageoires et des écailles et remplit ainsi les conditions prescrites par la loi pour que les Juifs puissent en manger, *Lévitique*, XI, 9-10; il a des ouïes, comme le suppose le texte.

6. Ce qu'ayant fait, il rôtit de ses chairs qu'ils emportèrent pour la route ; ils salèrent le reste, qui leur devait suffire jusqu'à ce qu'ils arrivassent à Ragès, ville des Mèdes.

7. Alors Tobie interrogea l'ange, et lui dit : Je te conjure, Azarias, mon frère, de me dire à quels remèdes servira ce que tu as commandé de conserver de ce poisson.

8. Et, répondant, l'ange lui dit : Si tu mets une petite partie du cœur sur des charbons, la fumée qui en sort chasse toute sorte de démons, soit d'un homme, soit d'une femme, en sorte qu'ils ne s'en approchent plus.

9. Et le fiel est bon pour oindre les yeux où il y a une taie, et il les guérit.

10. Ensuite Tobie lui dit : Où veux-tu que nous logions?

11. Et, répondant, l'ange dit : Il y a ici, du nom de Raguel, un homme, ton proche, de ta tribu : or cet homme a une fille du nom de Sara, et il n'a pas de garçon ni aucune autre fille qu'elle.

12. Tout son bien t'est dû; mais il faut que tu la prennes en mariage.

13. Demande-la donc à son père, et il te la donnera pour femme.

14. Alors Tobie lui répondit, et dit : J'entends dire qu'elle a été donnée à sept maris, et qu'ils sont tous morts ; et j'ai ouï dire aussi qu'un démon les a tués.

15. Je crains donc que cela ne m'arrive, et que, comme je suis fils unique de mes parents, je ne conduise la vieillesse de mon père et de ma mère avec tristesse dans les enfers.

16. Alors l'ange Raphaël lui dit : Ecoute-moi, et je te montrerai qui sont ceux sur qui le démon a du pouvoir.

17. Or ceux qui embrassent le mariage de manière qu'ils bannissent Dieu de leur cœur et de leur esprit, et qu'ils s'abandonnent à leur passion, de même que le cheval et le mulet, qui n'ont pas d'intelligence, le démon a pouvoir sur eux.

18. Mais toi, après que tu l'auras épousée, étant entré dans la chambre à coucher, sois continent vis-à-vis d'elle pendant trois jours, et ne t'occupe avec elle d'aucune autre chose que de prières.

19. Et, dans cette nuit même,

CHAP. VI. 12. Nomb., XXVII, 8; XXXVI, 8.

---

6. * *A Ragès.* Voir plus haut, III, 7.

8-9. * L'ange ordonna à Tobie de saisir le poisson par les ouïes, et, quand ils en eurent mangé, il lui recommanda de garder une partie du cœur, pour chasser le démon, et le fiel, pour guérir la taie des yeux. Les interprètes catholiques sont divisés sur la question de savoir s'il s'agit ici de propriétés naturelles ou surnaturelles de ces organes. Il s'agit plus vraisemblablement ici de propriétés miraculeuses que Dieu leur confère, afin que son ange puisse conserver jusqu'à la fin l'*incognito* et remplir néanmoins la mission secourable qui lui a été confiée.

9. *Il les guérit.* Devant ces mots, il y a évidemment sous-entendu *si on les oint avec ce fiel.* Les ellipses de ce genre sont très communes dans le style de l'Ecriture.

10. * Quatrième section. Mariage du jeune Tobie avec Sara, VI, 10-IX.

15. *Dans les enfers.* Voy. sur le vrai sens de cette expression, *Gen.*, XXXVII, 35

si le foie du poisson est brûlé, le démon sera mis en fuite.

20. Et la seconde nuit, tu seras admis à la société des saints patriarches.

21. Mais la troisième nuit, tu recevras la bénédiction *de Dieu*, afin que soient procréés de vous des enfants très sains.

22. Or, la troisième nuit passée, tu recevras cette vierge avec la crainte du Seigneur et par le désir *d'avoir* des enfants, plutôt que poussé par la passion, afin que dans la race d'Abraham tu obtiennes une bénédiction en enfants.

CHAPITRE VII.

Mariage du jeune Tobie avec Sara, fille de Raguel.

1. Ils entrèrent donc chez Raguel, et Raguel les reçut avec joie.

2. Et Raguel, jetant les yeux sur Tobie, dit à Anne, sa femme : Comme ce jeune homme ressemble à mon cousin !

3. Et après qu'il eut dit cela, il demanda : D'où êtes-vous, mes jeunes frères? Et eux répondirent : Nous sommes de la tribu de Nephthali, de la captivité de Ninive.

4. Et Raguel leur dit : Connaissez-vous Tobie, mon frère? Ils lui répondirent : Nous le connaissons.

5. Et comme Raguel disait beaucoup de bien de Tobie, l'ange lui dit : Tobie, dont vous vous informez, est le père de ce jeune homme.

6. Et Raguel se précipita, et le baisa avec larmes, et, pleurant sur son cou,

7. Il dit : Que la bénédiction soit sur toi, mon fils; car tu es le fils d'un bon et excellent homme.

8. Et Anne, sa femme, et Sara, leur fille, commencèrent à pleurer.

9. Or, après qu'ils eurent parlé, Raguel ordonna qu'on tuât un bélier et qu'on préparât le festin; et, comme il les engageait à se mettre à table,

10. Tobie dit : Moi, je ne mangerai point ici d'aujourd'hui, et, je ne boirai point, si auparavant vous ne m'accordez ma demande, et si vous ne promettez de me donner Sara, votre fille.

11. Cette parole entendue, Raguel fut épouvanté, sachant ce qui était arrivé aux sept maris qui s'étaient approchés d'elle, et il commença à craindre qu'à celui-ci aussi il n'arrivât pareillement : et, comme il hésitait, ne donnant à la demande de Tobie aucune réponse,

12. L'ange lui dit : Ne craignez point de donner votre fille à ce jeune homme, parce que c'est à lui, qui craint Dieu, qu'est due votre fille pour épouse; c'est pour cela qu'un autre n'a pu l'avoir.

13. Alors Raguel dit : Je ne doute point que Dieu n'ait admis en sa présence mes prières et mes larmes.

20-22. Dans la seconde et la troisième nuit, que vous passerez de même dans la continence et la prière, tu participeras à l'esprit, à la vertu des saints patriarches, et à la bénédiction qui consiste en une postérité nombreuse d'enfants de la race d'Abraham.

14. Et je crois qu'il a fait que vous vinssiez vers moi, uniquement afin que cette fille se mariât dans sa parenté, selon la loi de Moïse : ainsi maintenant n'aie aucun doute que je ne te la donne.

15. Et, prenant la main droite de sa fille, il la mit dans la main droite de Tobie, disant : Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob soit avec vous ; que lui-même vous unisse, et qu'il accomplisse sa bénédiction en vous.

16. Et, ayant pris du papier, ils firent l'écrit de mariage.

17. Et après cela ils mangèrent, bénissant Dieu.

18. Et Raguel appela vers lui Anne, sa femme, et lui ordonna de préparer une autre chambre.

19. Elle y introduisit Sara, sa fille, et *celle-ci* pleura.

20. Et elle lui dit : Aie bon courage, ma fille ; que le Seigneur du ciel te donne de la joie, au lieu de la peine que tu as soufferte.

CHAPITRE VIII.

Tobie et Sara passent la première nuit de leurs noces en prières. Tobie n'éprouve aucun accident fâcheux. Raguel en bénit Dieu, et leur fait célébrer leurs noces.

1. Or, après qu'ils eurent soupé, ils introduisirent le jeune homme auprès d'elle.

2. C'est pourquoi Tobie, se souvenant des paroles de l'ange, tira de son havre-sac une partie du foie du poisson, et la mit sur des charbons ardents.

3. Alors l'ange Raphaël se saisit du démon, et l'enchaîna dans le désert de la haute Egypte.

4. Alors Tobie exhorta la vierge, et lui dit : Sara, lève-toi, et prions Dieu aujourd'hui et demain, et après-demain, parce que durant ces trois nuits nous sommes unis à Dieu : et, la troisième nuit passée, nous vivrons dans notre mariage :

5. Car nous sommes enfants des saints, et nous ne devons pas nous marier comme les nations qui ignorent Dieu.

6. S'étant donc levés en même temps, ils priaient Dieu instamment tous les deux ensemble pour qu'une vie sauve leur fût accordée.

7. Et Tobie dit : Seigneur Dieu de nos pères, qu'ils vous bénissent, les cieux et la terre, la mer, les fontaines et les fleuves et toutes les créatures qui s'y trouvent.

8. C'est vous qui avez fait Adam du limon de la terre, et qui lui avez donné pour aide, Eve.

CHAP. VII. 14. Nomb., XXXVI, 6. — CHAP. VIII. 8. Genèse, II, 7.

---

14. * *Selon la loi de Moïse*, qui prescrivait que lorsqu'il n'y avait que des filles dans une famille, elles se mariassent dans leur propre tribu.

16. *Du papier*, ou *un livre*, comme porte le grec.

19. *Celle-ci pleura.* La suite prouve que c'est en effet Sara qui pleura. Remarquons de plus que, dans les écrivains sacrés comme dans les auteurs arabes, le complément d'un verbe sert très souvent de sujet au verbe suivant, quand ce dernier n'en a aucun autre d'exprimé.

3. L'ange Raphael, usant de la puissance que Dieu lui avait donnée, enleva à Asmodée tout pouvoir de nuire, et le relégua dans un lieu où il lui était impossible d'exercer sa méchanceté. — * *Dans le désert de la haute Egypte*, dans la Thébaïde.

4. *Nous sommes*, etc. Nous devons nous unir à Dieu par la prière.

9. Et maintenant, Seigneur, vous savez, vous, que ce n'est point pour cause de passion que je prends ma sœur pour épouse, mais par le seul désir d'une postérité dans laquelle soit béni votre nom dans les siècles des siècles.

10. Sara dit aussi : Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous, et que nous vieillissions tous deux ensemble en bonne santé.

11. Et il arriva, vers le chant des coqs, que Raguel commanda qu'on fît venir ses serviteurs ; et ils s'en allèrent avec lui en même temps pour creuser un sépulcre.

12. Car il disait : Peut-être qu'il lui sera arrivé comme aux autres sept hommes qui se sont approchés d'elle.

13. Et, lorsqu'ils eurent préparé la fosse, Raguel, revenu vers sa femme, lui dit :

14. Envoie une de tes servantes et qu'elle voie s'il est mort, afin que je l'ensevelisse avant que le jour paraisse.

15. Et celle-ci envoya une de ses servantes, laquelle, étant entrée dans la chambre, les trouva tous deux saufs et très sains, dormant auprès l'un de l'autre.

16. Et, revenue, elle annonça cette bonne nouvelle, et ils bénirent le Seigneur, c'est-à-dire Raguel et Anne, sa femme,

17. Et ils dirent : Nous vous bénissons, Seigneur Dieu d'Israël, parce qu'il n'est pas arrivé comme nous pensions.

18. Car vous avez exercé envers nous votre miséricorde, vous avez chassé loin de nous l'ennemi qui nous persécutait;

19. Et vous avez eu pitié de deux enfants uniques. Faites, Seigneur, qu'ils vous bénissent davantage, et qu'ils vous offrent un sacrifice pour la louange qui vous est due et pour leur vie sauve, afin que toutes les nations sachent que c'est vous qui êtes le seul Dieu dans toute la terre.

20. Et aussitôt Raguel ordonna à ses serviteurs de remplir la fosse qu'ils avaient faite, avant que le jour parût.

21. Il dit aussi à sa femme d'apprêter un repas, et de préparer tout ce qui était nécessaire pour la nourriture des voyageurs.

22. Il fit aussi tuer deux vaches grasses et quatre béliers, et préparer un festin pour tous ses voisins et tous ses amis.

23. Raguel conjura ensuite Tobie de demeurer deux semaines chez lui.

24. Or de tout ce qu'il possédait, Raguel donna la moitié à Tobie, et il fit un écrit, afin que la moitié qui resterait après leur mort devînt la propriété de Tobie.

---

11. *Coqs.* Le mot de la Vulgate signifie proprement les *petits* des animaux. — * *Pour creuser un sépulcre,* afin d'enterrer immédiatement Tobie qu'on supposait mort, parce qu'on n'avait pas coutume de conserver les cadavres.

19 * *Qu'ils vous offrent un sacrifice,* non pas un sacrifice proprement dit, qu'on ne pouvait pas offrir hors de la Palestine, mais un sacrifice de louange ou d'actions de grâces, comme dans le Psaume XLIX, 24.

24. *Après leur mort;* c'est-à-dire la mort de Raguel et de sa femme.

CHAPITRE IX.

L'ange va trouver Gabélus, reçoit de lui l'argent, et l'amène aux noces de Tobie.

1. Alors Tobie appela vers lui l'ange, qu'il croyait certainement être un homme, et lui dit : Azarias, mon frère, je demande que tu écoutes mes paroles.

2. Quand je me livrerais à toi comme esclave, je ne serais pas dignement reconnaissant de tes soins.

3. Cependant, je te conjure de prendre des bêtes et des serviteurs, et d'aller vers Gabélus, à Ragès, ville des Mèdes, de lui rendre son écrit, de recevoir de lui l'argent, et de le prier de venir à mes noces :

4. Car tu sais toi-même que mon père compte les jours ; or si je tarde un jour de plus, son âme sera contristée.

5. Certainement tu vois aussi de quelle manière Raguel m'a conjuré de demeurer ici, et que je ne puis rejeter ses instances.

6. Alors Raphaël, prenant quatre des serviteurs de Raguel et deux chameaux, s'en alla à Ragès, ville des Mèdes ; et, trouvant Gabélus, il lui rendit son écrit et reçut de lui tout l'argent.

7. Il lui raconta aussi touchant Tobie tout ce qui s'était passé, et il le fit venir avec lui aux noces.

8. Or, lorsque Gabélus fut entré dans la maison de Raguel, il trouva Tobie à table ; mais, celui-ci s'élançant, ils s'embrassèrent l'un l'autre ; et Gabélus pleura et bénit Dieu,

9. Et dit : Que le Dieu d'Israël te bénisse, parce que tu es le fils d'un homme excellent et juste, craignant Dieu, et faisant l'aumône.

10. Que l'on dise aussi la bénédiction sur ta femme et sur tes parents ;

11. Et que vous voyiez vos fils, les fils de vos fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération, et que votre race soit bénie du Dieu d'Israël, qui règne dans les siècles des siècles.

12. Et, tous ayant répondu Amen, ils s'approchèrent pour le festin ; mais c'est même avec la crainte du Seigneur qu'ils célébrèrent le festin des noces.

CHAPITRE X.

Inquiétude du père et de la mère du jeune Tobie. Raguel et le jeune Tobie se séparent.

1. Mais, comme Tobie différait de revenir à cause de son mariage, son père Tobie était inquiet, disant : Penses-tu pourquoi mon fils est en retard, ou pourquoi il est retenu là ?

---

2. *Je ne serais pas*, etc. ; ma personne et mes services d'esclave ne seraient pas un prix tout à fait digne des services que tu m'as rendus, c'est-à-dire : je ne pourrais reconnaître dignement, etc.

3. * *A Ragès.* Voir plus haut, I, 16.

8. *A table;* littér. *couché.* Voy. II, 3.

10. *Que l'on dise*, etc. Que l'on prononce des bénédictions sur ta femme, etc. ; c'est-à-dire, que l'on proclame heureux ta femme et tes parents.

1. *Disant* en lui-même, se disant en lui-même. Compar. II *Rois*, IX, 1. — * Les chapitres X et XI forment la cinquième section et racontent le retour de Tobie à Ninive.

2. Penses-tu que Gabélus soit mort, et que personne ne pourra lui rendre l'argent?

3. Il commença donc à s'attrister extrêmement, lui-même, et Anne sa femme avec lui; et ils commencèrent tous deux à pleurer ensemble de ce qu'au jour marqué leur fils ne revenait point vers eux.

4. Sa mère pleurait donc avec des larmes qu'elle ne pouvait retenir, et elle disait : Hélas, hélas, mon fils! pourquoi t'avons-nous envoyé en pays étranger, toi, la lumière de nos yeux, le bâton de notre vieillesse, le soulagement de notre vie, l'espérance de notre postérité?

5. Ayant en toi seul toutes choses réunies, nous ne devions pas t'envoyer loin de nous.

6. Tobie lui disait : Tais-toi, ne te trouble point, notre fils est en bonne santé; il est très fidèle, cet homme avec qui nous l'avons envoyé.

7. Mais cela ne pouvait en aucune manière la consoler; car sortant chaque jour, elle regardait de tous côtés, et parcourait les chemins par lesquels il lui semblait qu'il devait revenir pour le voir venir de loin, si elle pouvait.

8. Cependant Raguel disait à son gendre : Demeure ici, et moi, j'enverrai des nouvelles de ta santé à Tobie, ton père.

9. Tobie lui dit : Je sais parfaitement que mon père et ma mère comptent maintenant les jours, et leur esprit est tourmenté en eux.

10. Enfin, comme Raguel priait Tobie avec beaucoup d'instances, et que celui-ci ne voulait en aucune manière l'entendre, il lui remit Sara, et la moitié de tous ses biens en serviteurs, en servantes, en troupeaux, en chameaux, en vaches et en une grande quantité d'argent, et il le laissa aller plein de santé et se réjouissant,

11. Disant : Que l'ange saint du Seigneur soit en votre chemin, et qu'il vous conduise exempts de tout mal; que vous puissiez trouver tout parfaitement bien auprès de vos parents, et que mes yeux voient vos enfants, avant que je meure.

12. Et les parents, prenant leur fille, la baisèrent et la laissèrent aller,

13. L'avertissant d'honorer son beau-père et sa belle-mère, d'aimer son mari, de diriger sa famille, de gouverner sa maison, et de se conserver elle-même irréprochable.

CHAPITRE XI.

Le jeune Tobie et Raphaël arrivent à Ninive. Tobie recouvre la vue. Sara arrive, on célèbre la noce.

1. Comme ils s'en retournaient, ils arrivèrent à Charan, qui est à moitié chemin, en allant vers Ninive, le onzième jour,

2. Et l'ange dit : Tobie, mon

CHAP. X. 4. Supra, v, 23.

1. * *Charan* ne désigne pas ici la ville de ce nom située en Mésopotamie, mais une autre ville à l'est de Ninive et d'ailleurs inconnue, située peut-être sur la frontière de la Médie et de l'Assyrie.

2. * Tobie n'avait pu quitter sa jeune femme et prendre les devants, tant qu'on était

frère, tu sais comment nous avons laissé ton père.

3. C'est pourquoi, s'il te plaît, allons en avant, et que tes domestiques nous suivent à pas lents, avec ta femme et avec les animaux.

4. Et comme il leur plut d'aller ainsi, Raphaël dit à Tobie : Prends avec toi du fiel du poisson; car il te sera nécessaire. Tobie prit donc de ce fiel, et ils s'en allèrent.

5. Or Anne était assise tous les jours près du chemin, sur le sommet de la montagne, d'où elle pouvait regarder de loin;

6. Et, tandis que de là elle guettait son arrivée, elle le vit de loin. et aussitôt elle reconnut son fils qui venait; et, courant, elle l'annonça à son mari, disant : Voilà ton fils qui vient.

7. Et Raphaël dit à Tobie : Or, dès que tu seras entré dans ta maison, aussitôt adore le Seigneur ton Dieu; et, lui rendant grâces, approche de ton père, baise-le,

8. Et aussitôt frotte les yeux de ton père avec ce fiel de poisson que tu portes avec toi; car sache qu'à l'instant les yeux de ton père s'ouvriront, et que ton père verra la lumière du ciel, et qu'à ton aspect il se réjouira.

9. Alors courut devant eux le chien qui avait été avec eux pendant le chemin; et, comme un messager qui arrive, il témoignait sa joie en caressant avec sa queue.

10. Et, se levant, le père de Tobie, aveugle, se mit à courir, heurtant de ses pieds; et, donnant la main à un serviteur, il alla au-devant de son fils;

11. Et, le recevant, il le baisa et sa mère le baisa avec lui; et ils commencèrent tous deux à pleurer de joie.

12. Puis, ayant adoré Dieu, et lui ayant rendu grâces, ils s'assirent.

13. Alors Tobie, prenant du fiel du poisson, en frotta les yeux de son père.

14. Et il attendit environ une demi-heure, et la taie commença à sortir de l'œil comme la membrane d'un œuf :

15. Tobie, la saisissant, l'arracha de ses yeux, et recouvra aussitôt la vue.

16. Et ils glorifiaient Dieu, c'est-à-dire lui-même, et sa femme et tous ceux qui le connaissaient.

17. Et Tobie disait : Je vous bénis, Seigneur Dieu d'Israël, parce que c'est vous qui m'avez châtié, et vous qui m'avez sauvé; et voilà que moi, je vois Tobie, mon fils.

18. Et, après sept jours, Sara aussi, la femme de son fils, entra, et toute la famille en bonne santé, avec les troupeaux, les chameaux, et la dot considérable de l'épouse, et de plus avec l'argent qu'il avait reçu de Gabélus.

19. Et Tobie raconta à ses parents tous les bienfaits dont Dieu l'avait comblé par l'entremise de l'homme qui l'avait conduit.

20. Ensuite vinrent Achior et

---

en Médie, probablement parce que ce pays, mal soumis aux Assyriens, était mal disposé à l'égard de gens qui se rendaient à Ninive. Il avait donc fallu que l'ange Raphaël et Tobie restassent avec Sara pour la protéger, elle et ses biens. Arrivés sur le sol assyrien, ils pouvaient sans inconvénient hâter leur marche, en la laissant suivre à petites journées.

15. *Tobie;* le fils, selon la Vulgate; le grec ne détermine ni le père, ni le fils.

Nabath, cousins de Tobie, se réjouissant auprès de Tobie, et le félicitant de tous les biens dont Dieu l'avait comblé ostensiblement.

21. Et, durant sept jours, faisant des festins, tous se réjouirent d'une grande joie.

CHAPITRE XII.

Tobie veut récompenser Raphaël. Celui-ci découvre qui il est, et disparaît de devant eux.

1. Alors Tobie appela vers lui son fils, et lui dit : Que pouvons-nous donner à cet homme saint qui est venu avec toi?

2. Tobie, répondant, dit à son père : Mon père, quelle récompense lui donnerons-nous? ou qu'est-ce qui pourra être digne de ses bienfaits?

3. Il m'a mené et ramené en bonne santé; c'est lui-même qui a reçu l'argent de Gabélus; lui qui m'a fait avoir ma femme, et qui a écarté d'elle le démon; il a causé de la joie à ses parents, il m'a arraché à un poisson dévorant, il vous a fait voir à vous-même la lumière du ciel, et par lui nous avons été remplis de toute sorte de biens. Que pourrons-nous lui donner de convenable pour cela?

4. Mais je vous prie, mon père, de lui demander si, par hasard, il juge digne de prendre pour lui la moitié de tout ce qui a été apporté.

5. Et l'appelant, c'est-à-dire le père et le fils, ils le prirent à part, et se mirent à le prier de daigner accepter la moitié de tout ce qu'ils avaient apporté.

6. Alors il leur dit en secret : Bénissez le Dieu du ciel, et rendez-lui gloire devant tous les vivants, parce qu'il a exercé envers vous sa miséricorde.

7. Car il est bon de cacher le secret d'un roi; mais révél et publier les œuvres de Dieu, c'est une chose honorable.

8. La prière est bonne avec le jeûne, et l'aumône vaut mieux que de tenir cachés des trésors d'or,

9. Parce que l'aumône sauve de la mort, et c'est elle qui lave les péchés et fait trouver la miséricorde et la vie éternelle.

10. Mais ceux qui commettent le péché et l'iniquité sont les ennemis de leur âme.

11. Je vous manifeste donc la vérité, et je ne vous cacherai point une chose qui est secrète.

12. Quand tu priais avec larmes, que tu ensevelissais les morts, que tu laissais ton repas, que tu cachais les morts durant le jour en ta maison, et que, durant la nuit, tu les ensevelissais, c'est moi qui ai présenté ta prière au Seigneur.

13. Et parce que tu étais agréable au Seigneur, il a été nécessaire que la tentation t'éprouvât.

14. Et maintenant le Seigneur

---

1. * Sixième section et conclusion de l'histoire, X-XIV; manifestation de l'ange Raphaël et dernières années de Tobie.

9. *De la mort;* éternelle. Voy. IV, 2.

11. *Une chose;* littér. *une parole.* Comme nous l'avons déjà remarqué, dans l'Ecriture le mot *parole* se prend très souvent dans le sens de *chose*, *fait*, *événement*.

12. *Ton repas.* Voy. II, 1.

m'a envoyé pour te guérir, et pour sauver Sara, la femme de ton fils, du démon.

15. Car je suis l'ange Raphaël, l'un des sept qui nous tenons devant le Seigneur.

16. Et, losqu'ils eurent entendu ces paroles, ils furent troublés, et, tremblants, ils tombèrent à terre sur leur face.

17. Et l'ange leur dit : Paix à vous ! ne craignez point.

18. Car lorsque j'étais avec vous, c'est par la volonté de Dieu que j'y étais : bénissez-le et chantez-le.

19. Je paraissais, il est vrai, manger avec vous et boire ; mais moi, c'est d'une nourriture invisible et d'une boisson qui ne peut être vue par les hommes que je fais usage.

20. Il est donc temps que je retourne vers celui qui m'a envoyé ; mais, vous, bénissez Dieu, et racontez toutes ses merveilles.

21. Et, lorsqu'il eut dit ces choses, il fut enlevé de leur présence, et ils ne purent plus le voir.

22. Alors, prosternés pendant trois heures sur leur face, ils bénirent Dieu, et, s'étant levés, ils racontèrent toutes ses merveilles.

CHAPITRE XIII.

Cantique de Tobie.

1. Alors, ouvrant la bouche, Tobie, le vieux, bénit le Seigneur, et dit : Vous êtes grand, Seigneur, dans l'éternité, et dans tous les siècles est votre règne ;

2. Parce que vous frappez et vous guérissez ; vous amenez aux enfers, et vous en ramenez, et il n'y a personne qui puisse fuir votre main.

3. Rendez gloire au Seigneur, enfants d'Israël, et, en la présence des nations, louez-le,

4. Parce qu'il vous a dispersés parmi les nations qui l'ignorent, uniquement afin que vous-mêmes leur racontiez ses merveilles, et que vous leur fassiez savoir qu'il n'y a aucun autre Dieu tout-puissant, hors lui.

5. C'est lui qui nous a châtiés à cause de nos iniquités, et c'est lui qui nous sauvera à cause de sa miséricorde.

6. Considérez donc ce qu'il nous a fait, et avec crainte et tremblement rendez-lui gloire ; et exaltez le roi des siècles dans vos œuvres.

7. Et moi, dans la terre de ma captivité, je lui rendrai gloire, parce qu'il a manifesté sa majesté sur une nation pécheresse.

8. Convertissez-vous donc à lui, pécheurs ; pratiquez la justice devant Dieu, croyant qu'il exercera envers vous sa miséricorde.

9. Pour moi, et mon âme, c'est

CHAP. XIII. 2. Deut., XXXII, 39 ; I Rois, II, 6 ; Sag., XVI, 13.

---

15. *Raphaël;* mot hébreu qui signifie *Dieu a guéri.*

1 et suiv. Ce cantique est en même temps une véritable prophétie, dans laquelle Tobie annonce la délivrance des Israélites, et le rétablissement de Jérusalem, ou plutôt l'établissement de l'Eglise et la conversion future du peuple juif.

2. *Aux enfers.* Voy., sur le sens de cette expression, *Genèse*, XXXVII, 35

9. *Moi et mon âme;* c'est-à-dire tout mon être.

en lui que nous nous livrerons à l'allégresse.

10. Bénissez le Seigneur, vous tous ses élus; célébrez des jours de réjouissance, et rendez-lui gloire.

11. Jérusalem, cité de Dieu, le Seigneur t'a châtiée à cause des œuvres de tes mains.

12. Rends gloire au Seigneur pour les biens qu'il t'a faits, et bénis le Dieu des siècles, afin qu'il rebâtisse en toi son tabernacle, qu'il rappelle à toi tous les captifs, et que tu te réjouisses dans tous les siècles des siècles.

13. Tu brilleras d'une lumière éclatante, et tous les peuples de la terre t'adoreront.

14. Les nations viendront de loin vers toi, et, t'apportant des présents, elles adoreront en toi le Seigneur, et elles tiendront ta terre pour sainte;

15. Car elles invoqueront le grand nom en toi.

16. Maudits seront ceux qui t'auront méprisée, et condamnés seront ceux qui t'auront blasphémée; mais bénis seront ceux qui t'auront bâtie.

17. Pour toi tu te réjouiras en tes enfants, parce que tous seront bénis, et qu'ils seront réunis au Seigneur.

18. Heureux tous ceux qui t'aiment, et qui se réjouissent de ta paix!

19. Mon âme, bénis le Seigneur, parce qu'il a délivré Jérusalem, sa cité, de toutes ses tribulations, lui, le Seigneur notre Dieu.

20. Je serai heureux, s'il y a des restes de ma race pour voir la splendeur de Jérusalem.

21. Les portes de Jérusalem seront bâties de saphirs et d'émeraudes, et toute l'enceinte de ses murs, de pierres précieuses.

22. Toutes ses places publiques seront pavées de pierres blanches et pures, et l'on chantera dans ses rues Alleluia.

23. Béni le Seigneur, qui l'a exaltée! et que son règne soit dans les siècles des siècles. Amen.

CHAPITRE XIV.

Dernières paroles de Tobie. Il prédit la ruine de Ninive et le rétablissement de Jérusalem. Le jeune Tobie sort de Ninive. Sa mort.

1. Ainsi furent achevées les paroles de Tobie. Et, après qu'il eut recouvré la vue, Tobie vécut quarante-deux ans, et il vit les fils de ses petits-fils.

2. Et, ayant accompli cent deux ans, il fut enseveli honorablement dans Ninive.

3. Car à cinquante-six ans il perdit la lumière des yeux, et il la recouvra étant sexagénaire.

4. Mais tout le reste de sa vie se passa dans la joie; et moyennant un grand progrès dans la crainte de Dieu, il mourut en paix.

14. Isaïe, LX, 5. — 21. Apoc., XXI. 19

---

11. Jérusalem ne fut détruite que plus de 70 ans après la mort de Tobie, qui, comme prophète, emploie le prétérit pour le futur.

12. *Son tabernacle;* c'est-à-dire son temple.

14. *Pour sainte;* littér. et par hébraïsme *pour sanctification, sainteté.*

15. *Le grand nom;* c'est-à-dire le grand Dieu. Voy. II *Esdras*, I, 9.

5. Or, à l'heure de sa mort, il appela vers lui Tobie, son fils, et sept jeunes hommes, ses petits-fils, et il leur dit :

6. Dans peu arrivera la ruine de Ninive ; car la parole de Dieu n'est pas sans effet; et nos frères qui ont été dispersés hors de la terre d'Israël y reviendront.

7. Et toute la terre déserte d'Israël sera repeuplée, et la maison de Dieu, qui y a été brûlée, sera rebâtie de nouveau ; et là reviendront tous ceux qui craignent Dieu ,

8. Et les nations abandonneront leurs idoles, elles viendront à Jérusalem, et elles y habiteront.

9. Et tous les rois de la terre se réjouiront en elle, adorant le roi d'Israël.

10. Ecoutez donc, mes enfants, votre père : Servez le Seigneur dans la vérité, et cherchez à faire ce qui lui est agréable.

11. Quant à vos enfants, recommandez-leur de faire des œuvres de justice et des aumônes, de se souvenir de Dieu, et de le bénir en tout temps dans la vérité et de toutes leurs forces.

12. Maintenant donc, mes enfants, écoutez-moi, et ne demeurez point ici; mais au jour quelconque où vous aurez enseveli votre mère auprès de moi dans un seul sépulcre, dès ce moment, dirigez vos pas en sorte que vous sortiez d'ici;

13. Car je vois que l'iniquité de cette ville lui amènera sa fin.

14. Ainsi il arriva qu'après la mort de sa mère, Tobie sortit de Ninive avec sa femme, ses fils, et les fils de ses fils, et il retourna chez son beau-père et sa belle-mère;

15. Et il les trouva en parfaite santé, dans une heureuse vieillesse, et il eut soin d'eux, et ferma lui-même leurs yeux : il recueillit tout l'héritage de la maison de Raguel, et il vit jusqu'à la cinquième génération les fils de ses fils.

16. Et, ayant accompli quatre-vingt-dix-neuf ans, il mourut dans la crainte du Seigneur, et ses fils l'ensevelirent avec joie.

17. Toute sa parenté et toute sa génération persévérèrent dans la bonne vie et dans une conduite sainte, de telle manière qu'ils furent aimés de Dieu et des hommes, et de tous ceux qui habitaient dans le pays.

CHAP. XIV. 6. I Esd., III, 8.

---

5. *Ses petits-fils;* littér. *fils de lui;* c'est-à-dire du jeune Tobie.

6. * *Dans peu arrivera la ruine de Ninive.* Elle eut lieu en 606. La capitale de l'Assyrie fut prise et dévastée par Nabopolassar, roi de Babylone, père de Nabuchodonosor, et par Cyaxare Ier, roi des Mèdes.

INTRODUCTION

AU LIVRE DE JUDITH

Le livre de Judith a été écrit primitivement en hébreu ou en chaldéen, mais le texte original est perdu. Il est historique, et non un mélange de réalité et de fiction. C'est ce que prouvent l'ensemble et les détails du récit qui nous fournissent des renseignements précis sur l'histoire, la géographie, la chronologie, la généalogie de Judith. — Les anciennes prières juives pour le premier et le second sabbat de la fête de la Dédicace contiennent un résumé du livre de Judith, ce qui montre aussi que les Israélites croyaient à la réalité des faits qui y étaient racontés, car ils n'auraient pu remercier Dieu d'une délivrance imaginaire. Judith, XVI, 31, mentionne d'ailleurs une fête instituée en mémoire de la victoire de cette héroïne. La tradition universelle a admis le caractère strictement historique du livre de Judith. Personne, jusqu'à Luther, ne l'a révoqué en doute. Il est impossible, du reste, de décider quel est le véritable auteur de Judith. Quant à sa date, les uns le font remonter jusqu'à l'an 784 avant J.-C., les autres le font descendre jusqu'à l'an 117 ou 118 de notre ère. Cependant, comme les découvertes assyriologiques permettent d'assurer avec une très grande vraisemblance que les faits racontés dans ce livre se sont passés sous le règne d'Assurbanipal, fils d'Assaraddon, petit-fils de Sennachérib, roi d'Assyrie, pendant la captivité de Manassé à Babylone, il y a tout lieu de penser que la narration a été écrite peu après les événements, parce qu'au bout d'un certain temps écoulé il eût été impossible d'avoir conservé la mémoire d'événements aussi détaillés, aussi compliqués et aussi précis.

Le livre de Judith peut se partager en sept sections.

Ire section : Causes qui amenèrent l'expédition d'Holopherne contre l'Asie occidentale, I. — Le récit, s'ouvre par la mention d'une victoire de Nabuchodonosor, roi de Ninive, sur Arphaxad, roi des Mèdes. Arphaxad est probablement le nom, altéré par les copistes, de Phraorte ou Aphraarte, successeur de Déjocès, roi des Mèdes, qu'on fait communément régner de 690 à 655 avant J.-C. Nabuchodonosor, roi de Ninive, est vraisemblablement Assurbanipal. Aucun roi d'Assyrie n'a porté le nom de Nabuchodonosor (c'est-à-dire, que le dieu Nébo protège la couronne !), parce que le dieu Nébo n'était pas adoré dans ce pays, mais seulement en Babylonie. Cependant, comme Assurbanipal régnait sur ce dernier pays de même que sur le premier, on peut admettre qu'il avait adopté, comme roi de Babylone, un nom qui rendait hommage au dieu de la contrée. Assurbanipal raconte, dans ses inscriptions, qu'il a vaincu les Mèdes. Après cette victoire, il voulut rétablir son pouvoir sur l'Asie occidentale qui s'était

révoltée, depuis la Lydie, où règnait Gygès, jusqu'à Memphis, en Egypte, où régnait Psammétique, fils de Néchao.

IIe section : Les trois premières campagnes d'Holopherne contre l'Asie occidentale, II-III. Assurbanipal plaça sous le commandement d'Holopherne l'armée chargée de remettre sous le joug assyrien les anciens tributaires de l'Asie occidentale, II, 1-11. — 1° Dans une première campagne, elle opéra une sorte de razzia dans la Cappadoce et une partie de l'Asie-Mineure, II, 12-13. — 2° Holopherne fit ensuite une seconde campagne, à l'est de l'Euphrate, II, 14. La révolte des habitants de Babylone et du Bas-Euphrate, qui ne sont pas mentionnés parmi les rebelles du ch. I, l'avait obligé à modifier ses plans. Une insurrection avait éclaté au sud de l'Assyrie, et la nécessité de la réprimer contraignit Assurbanipal à rappeler Holopherne pour combattre les insurgés de la Chaldée. Le général assyrien porta donc ses armes depuis le fleuve Chaboras jusqu'au golfe Persique et prit ainsi part à la défaite de Babylone et de ses alliés, défaite racontée longuement dans l'histoire d'Assurbanipal. — 3° Les Arabes s'étaient unis à Samassumukin, vice-roi de Babylone, frère d'Assurbanipal, dans sa révolte contre son suzerain. Holopherne fit contre eux sa troisième campagne, II, 15-17. Toute la ligne des pays parcourus par Holopherne était occupée, en dehors des villes, par des Arabes. Les Madianites dont il est question ici sont certainement des Bédouins nomades, c'est-à-dire les Arabes des documents ninivites. Le texte grec mentionne dans les termes suivants le traitement infligé aux vaincus : « Il enveloppa tous les fils de Madian, et il brûla toutes leurs tentes, et il pilla tous les parcs où ils avaient leur bétail. » — Voici maintenant comment Assurbanipal raconte qu'il châtia la révolte des Arabes :

2. Les hommes d'Arabie, tous ceux qui étaient venus avec lui [leur roi],
3. je fis périr par l'épée et lui, de la face
4. des vaillants soldats d'Assyrie s'enfuit et il s'en alla
5. au loin. Les tentes, les parcs,
6. leurs demeures, on y mit le feu et on les brûla dans les flammes.

Tous les rapprochements que nous venons de faire ne sont pas certains, mais il est impossible de ne pas les trouver très frappants.

La vigueur avec laquelle Holopherne mena cette campagne contre les nomades, qui habitent la lisière des pays cultivés de l'Asie occidentale, remplit de terreur leurs voisins, et ils s'empressèrent de rompre la ligue qu'ils avaient formée contre l'Assyrie pour courber de nouveau le front sous le joug, ce qui n'empêcha pas cependant le général ennemi de les traiter avec dureté, III. Il ne rencontra de résistance que devant Béthulie, contre laquelle il fit sa quatrième et dernière campagne.

IIIe section : Terreur d'Israël, qui s'apprête néanmoins à la résistance, IV. — Holopherne était maître de la Syrie et de la Phénicie ; il menaçait maintenant les Israélites. Ceux-ci, abandonnés de tous leurs alliés, privés de leur roi Manassé, qui était alors, croyons-nous, prisonnier à Babylone, ne voulurent point cependant se rendre sans combat. Ils occupèrent fortement les défilés qui conduisent de la plaine de Jezraël dans l'intérieur du pays, et en particulier la ville de Béthulie. Béthulie n'est nommée que dans le livre de Judith ; de là, la difficulté de l'identifier. Il est certain qu'elle était voisine de Jezraël et de

Dothaïn, IV, 5; VII, 3; sur une montagne, au pied de laquelle il y avait une source, VI, 13-16; l'aire dans laquelle on doit rechercher ses ruines est par conséquent assez circonscrite; on croit assez communément que c'est le Sanour d'aujourd'hui. En même temps qu'ils prenaient ces mesures de précaution, les enfants d'Israël priaient et jeûnaient afin d'obtenir la protection de Dieu contre leurs ennemis.

IV[e] section : Histoire d'Achior, V-VI. — Holopherne, surpris de la résistance des Israélites, demande au chef des Ammonites, Achior, leur voisin, dont il avait incorporé les forces dans son armée, III, 8, quels sont ces téméraires qui osent ainsi s'opposer à sa marche. On a souvent trouvé invraisemblable qu'Holopherne ignorât ce qu'était Israël; rien n'est cependant plus naturel; avant le Christianisme, Israël n'occupait qu'une place imperceptible, aux yeux des étrangers, dans l'histoire du monde. L'Assyrie avait vaincu Samarie, il est vrai, et fait la guerre à Juda, mais d'après les inscriptions cunéiformes, ce pays était insignifiant, la 22[e] partie seulement des royaumes de l'Asie occidentale. De plus, Holopherne était, comme l'indique son nom, d'origine aryenne et non sémitique, et, par c nséquent, encore moins au courant que le reste des Assyriens de ce qui touchait aux Israélites. Achior lui fit un résumé de leur histoire et lui déclara qu'il ne pourrait les vaincre que si Dieu était irrité contre eux par leurs iniquités. Un tel langage remplit d'indignation le général assyrien, qui fit conduire Achior à Béthulie, afin de le châtier après la prise de cette place.

V[e] section : Dieu suscite Judith pour délivrer Béthulie, VII-VIII. — Holopherne assiège Béthulie, coupe toutes les conduites d'eau et réduit la ville à l'extrémité. Les habitants, mourant de soif, veulent se rendre. Une pieuse veuve, nommée Judith, d'une vertu et d'un courage extraordinaires, suscitée de Dieu pour faire lever le siége, ranime la confiance de ses compatriotes et conçoit le projet d'aller dans le camp ennemi tuer elle-même le général assyrien.

VI[e] section : Judith réalise son projet et tue Holopherne, IX-XIII, 10. — Judith, après s'être préparée par la prière à l'exécution de son projet, se rend au camp des Assyriens, accompagnée d'une servante. Là, elle gagne les bonnes grâces d'Holopherne, et, après un grand festin, dans lequel il s'enivre, elle lui coupe la tête.

L'Ecriture Sainte loue l'héroïsme de Judith, malgré la manière dont elle trompa Holopherne. S. Thomas fait observer à ce sujet qu'elle « n'est point louée à cause de son mensonge, mais à cause du dévouement qu'elle eut pour son peuple, en faveur duquel elle s'exposa au danger. » Quant au meurtre du général assyrien, les peuples de l'antiquité ont toujours considéré la mort d'un ennemi comme licite.

VII[e] section : Victoire d'Israël sur les Assyriens, à la suite de la mort d'Holopherne, XIII, 11-XVI. — Judith s'empressa de porter à Béthulie la tête de son ennemi, qui fut reconnue par Achior. Le peuple éclata en actions de grâces et sa joie n'eut d'égale que l'abattement des Assyriens, quand ils connurent la mort de leur général; lorsque ces derniers furent attaqués par les assiégés, ils ne songèrent qu'à s'enfuir, laissant derrière eux un riche butin. L'héroïne célébra sa victoire par un cantique, et tout le peuple remercia Dieu par des sacrifices solennels à Jérusalem; elle mourut pleine de jours dans la ville qu'elle avait sauvée.

JUDITH [a]

CHAPITRE PREMIER.

Puissance d'Arphaxad. Il est vaincu par Nabuchodonosor, qui veut ensuite se faire rendre hommage par les autres peuples voisins.

1. Arphaxad donc, roi des Mèdes, avait subjugué un grand nombre de nations à son empire, et lui-même bâtit une ville très puissante, qu'il appela Ecbatane,

2. En pierres carrées et taillées : il fit ses murs de soixante-dix coudées de largeur et de trente coudées de hauteur, et il mit ses tours à la hauteur de cent coudées.

3. Or chacun de leurs côtés s'étendait en carré dans un espace de vingt pieds ; et il mit ses portes à la hauteur des tours.

4. Et il se glorifiait comme puissant par la puissance de son armée, et par la magnificence de ses chars.

5. Ainsi, en la douzième année de son règne, Nabuchodonosor, roi des Assyriens, qui régnait dans Ninive, la grande ville, combattit contre Arphaxad, et le vainquit

6. Dans la grande plaine qui est appelée Ragaü, près de l'Euphrate, du Tigre et de Jadason, dans la plaine d'Erioch, roi des Eliciens.

7. Alors le royaume de Nabuchodonosor fut exalté, et son cœur s'éleva; et il envoya vers tous ceux qui habitaient dans la Cilicie, à Damas, sur le Liban,

8. Et vers les nations qui sont dans le Carmel et en Cédar, et vers les habitants de Galilée, dans la grande plaine d'Esdrélon,

9. Et vers tous ceux qui étaient en Samarie et au delà du fleuve du Jourdain jusqu'à Jérusalem, et dans toute la terre de Jessé jusqu'à ce qu'on arrive aux confins de l'Ethiopie.

(*a*) Le livre de Judith est encore un de ceux que les Juifs et les protestants rangent à tort parmi les apocryphes.

1. *Donc.* Cette particule, qui manque d'ailleurs dans le grec, supposant quelque chose qui précède, on croit avec assez de probabilité que cette histoire est tirée des anciennes annales des Hébreux. — * *Ecbatane.* Voir la note sur I *Esdras*, v, 2. — Sur *Arphaxad*, voir l'*Introduction.* — *Bâtit;* c'est-à-dire rebâtit, fit des agrandissements, des embellissements à Ecbatane, que Déjocès son père avait bâtie.

2. L'édition donnée à Rome en 1861 par P. C. Vercellone porte : *Soixante-dix coudées de hauteur, et trente coudées de largeur;* leçon qui, à tous égards, doit être préférée.

3. *S'étendait en carré*, c'est-à-dire que les tours étaient carrées.

5. * *Nabuchodonosor.* Sur ce nom, voir l'*Introduction.*

8. * *Vers le Carmel.* Voir l'Introduction à *Josué.* — *Cédar.* Voir *Psaume* cix, 5.

10. Nabuchodonosor, roi des Assyriens, leur envoya à tous des messagers;

11. Et tous protestèrent unanimement, et les renvoyèrent les mains vides, et les chassèrent sans honneur.

12. Alors le roi Nabuchodonosor, indigné contre toute cette terre, jura par son trône et son royaume qu'il se vengerait de toutes ces contrées.

CHAPITRE II.

Nabuchodonosor envoie Holoferne avec une puissante armée pour s'assujettir tous les peuples voisins. Premiers exploits d'Holoferne. Il s'avance jusqu'à Damas.

1. A la treizième année du roi Nabuchodonosor, le vingt-deuxième jour du premier mois, dans la maison de Nabuchodonosor, roi des Assyriens, déclaration fut faite qu'il se vengerait.

2. Il appela donc tous les anciens, et tous les chefs, et ses guerriers, et il tint avec eux son conseil secret;

3. Et il dit que sa pensée était uniquement de subjuguer toute la terre à son empire.

4. Comme cette parole plut à tous, le roi Nabuchodonosor fit venir Holoferne, le prince de sa milice,

5. Et lui dit : Sors contre le royaume d'occident, et contre ceux principalement qui ont méprisé mon commandement.

6. Ton œil n'épargnera aucun royaume, et tu me subjugueras toute ville fortifiée.

7. Alors Holoferne appela les chefs et les officiers des troupes des Assyriens, et compta les hommes pour l'expédition, comme lui ordonna le roi, cent vingt mille combattants à pied et douze mille archers à cheval.

8. Et il fit marcher devant lui tout son bagage avec une multitude d'innombrables chameaux, et avec tout ce qui suffisait abondamment aux corps d'armée, comme aussi des troupeaux de bœufs, et des troupeaux de brebis qui étaient sans nombre.

9. Il décida qu'à son passage on préparerait du blé pris de toute la Syrie.

10. Quant à l'or et à l'argent, il en prit énormément de la maison du roi.

11. Et il partit, lui et toute l'armée, avec les quadriges, les cavaliers et les archers, qui couvrirent la face de la terre comme des sauterelles.

12. Lorsqu'il eut dépassé les confins de l'Assyrie, il vint aux grandes montagnes d'Angé, qui sont à gauche de la Cilicie; il monta dans tous les châteaux, et

---

10. *A tous* ces peuples. Quelques-uns de ces peuples lui étaient déjà assujettis; mais il voulait se faire rendre par tous les honneurs divins.

11. *Les mains vides.* C'est le sens qu'a partout ailleurs le terme de la Vulgate, et son correspondant en hébreu et en grec. Il signifie probablement ici : Sans apporter les présents, signe de leur soumission à Nabuchodonosor.

6. *Ton œil n'épargnera*, etc.; hébraïsme, pour, *tu frapperas à yeux clos;* c'est-à-dire sans considération, ni distinction aucune.

12. * *Montagnes d'Angé*, Argée des auteurs grecs, pic principal des montagnes du centre de la Cappadoce.

s'empara de toutes les fortifications.

13. Et il força la ville très célèbre de Mélothi, et il enleva tous les enfants de Tharse et les enfants d'Ismaël, qui étaient en face du désert et au milieu de la terre de Cellon.

14. Ensuite il passa l'Euphrate, et vint dans la Mésopotamie, et força toutes les villes hautes qui étaient là, depuis le torrent de Mambré jusqu'à ce qu'on arrive à la mer;

15. Ensuite il s'empara de ses frontières, depuis la Cilicie jusqu'aux confins de Japheth, qui sont au midi.

16. Et il emmena tous les enfants de Madian, pilla toutes leurs richesses, et tua par le tranchant du glaive tous ceux qui lui résistaient.

17. Et après cela il descendit dans les champs de Damas, aux jours de la moisson, brûla toutes les récoltes, et fit couper tous les arbres et les vignes.

18. Et la crainte qu'il inspirait tomba sur tous les habitants de la terre.

CHAPITRE III.

Divers peuples envoient vers Holoferne pour lui promettre obéissance. Il descend des montagnes vers eux, détruit leurs villes, et coupe leurs bois sacrés, afin que Nabuchodonosor soit seul adoré.

1. Alors les rois et les princes de toutes les villes et de toutes les provinces, de la Syrie, ceux de la Mésopotamie, et de la Syrie de Sobal, de la Libye et de la Cilicie, envoyèrent leurs députés, lesquels, venant vers Holoferne, dirent :

2. Que ton indignation contre nous cesse; car il vaut mieux qu'en vivant, nous servions Nabuchodonosor le grand roi, et te soyons soumis, que si en mourant nous souffrions avec notre ruine les maux de la servitude.

3. Toutes nos villes, toutes nos possessions, toutes les montagnes et les collines, les champs, les troupeaux de bœufs, et les troupeaux de brebis, de chèvres, de chevaux et de chameaux, et toutes nos richesses et nos familles, sont en ta présence;

4. Que tout ce qui est à nous soit sous ta loi;

5. Nous et nos enfants sommes tes esclaves.

6. Viens à nous comme un maître pacifique, et use de notre service comme il te plaira.

7. Alors il descendit des montagnes avec les cavaliers et de grandes forces, et il s'empara de toutes les villes et de tous ceux qui habitaient le pays.

8. Et de toutes les villes il prit pour lui comme auxiliaires des hommes braves et choisis pour la guerre.

9. Or une si grande terreur se répandit sur toutes les provinces, que les habitants principaux de

---

13. * *Mélothi*, Mélitène, ville de Cappadoce. — *Tharse*, Tarse, ville de Cilicie. Voir note sur *Actes*, IX, 30.

14. * *Le torrent de Mambré*, le Chaboras. Voir l'*Introduction*, p. 201.

2. *Que si en mourant*, etc.; c'est-à-dire que si nous mourions après avoir souffert les maux attachés à la servitude.

toutes les villes et les hommes honorables sortaient avec les peuples au-devant de lui, lorsqu'il arrivait,

10. Le recevant avec des couronnes et des torches, et formant des danses au milieu des tambours et des flûtes.

11. Cependant en faisant ces choses ils ne purent adoucir la férocité de son cœur;

12. Car il détruisit leurs villes et il coupa leurs bois sacrés,

13. Parce que le roi Nabuchodonosor lui avait ordonné d'exterminer tous les dieux de la terre, afin que lui seul fût appelé dieu par toutes les nations qui auraient pu être subjuguées par la puissance d'Holoferne.

14. Traversant ensuite la Syrie de Sobal, toute l'Apamée et toute la Mésopotamie, il vint chez les Iduméens, dans la terre de Gabaa;

15. Et il prit leurs villes, et s'établit là trente jours, durant lesquels il ordonna que toutes les troupes de son armée fussent réunies.

CHAPITRE IV.

Terreur des Israélites à l'approche d'Holoferne. Le grand-prêtre Eliachim donne les ordres nécessaires, et exhorte le peuple à implorer le secours du Seigneur.

1. Alors les enfants d'Israël, qui habitaient dans la terre de Juda, apprenant cela, redoutèrent extrêmement sa présence.

2. L'effroi et l'horreur saisirent leurs esprits; ils craignirent qu'il ne fît à Jérusalem et au temple du Seigneur ce qu'il avait fait aux autres villes et à leurs temples.

3. Et ils envoyèrent dans toute la Samarie, aux alentours, et jusqu'à Jéricho, et ils occupèrent les premiers tous les sommets des montagnes.

4. Et ils entourèrent leurs bourgs de murs, et amassèrent des blés pour se préparer au combat.

5. Le prêtre Eliachim aussi écrivit à tous ceux qui étaient contre Esdrélon, qui est en face de la grande plaine près de Dothaïn, et à tous ceux par qui le passage de la voie pouvait être gardé,

6. Qu'ils se saisissent des montées des coteaux, par lesquelles on pouvait aller à Jérusalem, et qu'ils fissent le guet là où le passage était resserré entre les montagnes.

7. Et les enfants d'Israël firent selon ce que leur avait commandé le prêtre du Seigneur, Eliachim.

8. Et tout le peuple cria vers le Seigneur avec une grande instance, et ils humilièrent leurs âmes dans les jeûnes et les prières, eux et leurs femmes.

9. Les prêtres se vêtirent de cilices, et les enfants se prosternèrent en face du temple du Seigneur, et couvrirent l'autel du Seigneur d'un cilice;

10. Et ils crièrent vers le Seigneur, le Dieu d'Israël, unanimement, afin que leurs enfants ne fussent pas livrés en proie, leurs femmes à la dispersion,

---

10. Par *choses saintes* on entend communément le *sanctuaire*.

leurs villes à l'extermination, leurs choses saintes à la profanation, et qu'ils ne devinssent pas eux-mêmes l'opprobre des nations.

11. Alors Eliachim, le grand prêtre du Seigneur, parcourut tout Israël, et leur parla,

12. Disant : Sachez que le Seigneur exaucera vos prières, si vous persévérez toujours dans les jeûnes et les prières en la présence du Seigneur.

13. Souvenez-vous de Moïse, serviteur du Seigneur, qui renversa Amalec se confiant en sa force, en sa puissance, en son armée, en ses boucliers, en ses chars et en ses cavaliers, non pas en combattant par le fer, mais en priant avec de saintes prières.

14. Ainsi en sera-t-il de tous les ennemis d'Israël, si vous persévérez dans cette œuvre que vous avez commencée.

15. D'après cette exhortation, *les enfants d'Israël* priant le Seigneur persévéraient en la présence du Seigneur.

16. En sorte que ceux-mêmes qui offraient au Seigneur les holocaustes, offraient les sacrifices au Seigneur, étant revêtus de cilices, et la cendre était sur leurs têtes.

17. Et tous priaient Dieu de tout leur cœur, afin qu'il visitât son peuple Israël.

CHAPITRE V.

Holoferne, averti que les enfants d'Israël vont lui résister, demande qui ils sont. Achior les lui fait connaître, et lui déclare, que s'ils n'ont point offensé leur Dieu, ils seront invincibles. Ce discours irrite son armée.

1. Or on annonça à Holoferne, prince de la milice des Assyriens; que les enfants d'Israël se préparaient à résister, et qu'ils avaient fermé les chemins des montagnes ;

2. Et il s'enflamma d'une fureur excessive dans son grand courroux; alors il appela tous les princes de Moab et les chefs d'Ammon,

3. Et leur dit : Dites-moi qui est ce peuple qui occupe les montagnes, ou quelles sont, et ce que sont, et combien grandes sont leurs villes; quelle est aussi leur force, ou quelle est leur multitude, ou qui est le roi de leur milice;

4. Et pourquoi, entre tous ceux qui habitent en orient, ceux-ci nous ont-ils méprisés, et ne sont-ils pas sortis au-devant de nous pour nous recevoir en paix?

5. Alors Achior, le chef de tous les enfants d'Ammon, répondant, dit : Si tu daignes m'écouter, mon seigneur, je dirai la vérité en ta présence sur ce peuple qui habite dans les montagnes, et il ne sortira pas une parole fausse de ma bouche.

CHAP. IV. 13. Exode, XVII, 12.

---

12. *Si vous persévérez toujours;* littér. et par hébraïsme, *si persévérant vous persévérez.*

13. * *Amalec.* Voir la note sur *Exod.*, XVII, 8.

3. *Le roi;* c'est-à-dire le chef; c'est en effet le sens qu'ont souvent en grec et en hébreu les termes auxquels correspond le latin *rex* de la Vulgate.

6. Ce peuple est de la race des Chaldéens.

7. Il habita d'abord en Mésopotamie, parce qu'ils ne voulurent pas suivre les dieux de leurs pères, qui étaient dans la terre des Chaldéens.

8. C'est pourquoi, abandonnant les cérémonies de leurs pères, lesquelles consistaient dans *le culte* d'une multitude de dieux,

9. Ils servirent le seul Dieu du ciel, qui leur ordonna de sortir de là, et d'habiter à Charan. Mais, lorsqu'une famine eut couvert tout le pays, ils descendirent en Égypte, et là, durant quatre cents ans, ils se multiplièrent, en sorte que leur armée ne pouvait se compter.

10. Or, comme le roi d'Égypte les opprimait, et les soumettait à bâtir ses villes avec de la brique et du mortier, ils crièrent vers leur Seigneur, qui frappa toute la terre d'Égypte de plaies diverses.

11. Et lorsque les Égyptiens les eurent chassés de chez eux, que la plaie fut détournée d'eux, et qu'ils voulurent de nouveau les prendre et les rappeler à leur service,

12. Le Dieu du ciel leur ouvrit la mer pendant qu'ils fuyaient; de manière que d'un côté et de l'autre les eaux étaient solides comme un mur, et eux passèrent à pied sec, en marchant au fond de la mer.

13. Tandis que dans ce lieu l'innombrable armée des Egyptiens les poursuivait, elle fut tellement couverte par les eaux, qu'il n'en resta pas un seul pour annoncer l'événement à leurs descendants.

14. Or, étant sortis de la mer Rouge, ils occupèrent les déserts de la montagne de Sina, dans lesquels jamais homme n'a pu habiter, et où le fils d'un homme n'a point reposé.

15. Là, les fontaines amères devinrent pour eux douces à boire, et durant quarante ans ils obtinrent une nourriture du ciel.

16. Partout où ils sont entrés sans arc, sans flèches, sans bouclier, sans glaive, leur Dieu a combattu pour eux, et a vaincu.

17. Et il n'y a eu personne qui insultât à ce peuple, si ce n'est quand il s'est retiré du culte du Seigneur son Dieu.

18. Mais toutes les fois qu'outre leur propre Dieu ils en ont adoré un autre, ils ont été livrés en proie au glaive et à l'opprobre;

19. Toutes les fois aussi qu'ils se sont repentis de s'être retirés du service de leur Dieu, le Dieu du ciel leur a donné la force de résister.

20. Enfin ils ont renversé les rois Chananéen, Jébuséen, Phérézéen, Héthéen, Hévéen, et Amorrhéen, et tous les puissants en Hésébon; et leurs terres et leurs villes, ce sont eux qui les ont possédées.

CHAP. V. 7. Genèse, XI, 31. — 9. Genèse, XII, 1; XLVI, 6. — 11. Exode, XII, 33. — 12. Exode, XIV, 29. — 14. Jérémie, II, 6.

---

9. Les Israélites demeurèrent seulement deux cents et quelques années en Égypte; mais on pourrait trouver ces quatre cents ans en y comprenant le séjour qu'ils firent dans la terre de Chanaan depuis qu'Abraham s'y fut retiré.

21. Tant qu'ils ne péchaient pas en la présence de leur Dieu, les biens étaient avec eux, car leur Dieu hait l'iniquité.

22. En effet, avant ces *dernières* années, s'étant retirés de la voie que Dieu leur avait donnée pour qu'ils y marchassent, ils ont été exterminés dans des combats par beaucoup de nations, et le plus grand nombre d'entre eux a été emmené captif dans une terre non sienne.

23. Mais depuis peu, revenus au Seigneur leur Dieu, ils se sont réunis après la dispersion par laquelle ils avaient été dispersés, et ils sont montés sur toutes ces montagnes, et ils possèdent de nouveau Jérusalem, où sont leurs choses saintes.

24. Maintenant donc, mon seigneur, informe-toi s'il y a en eux quelque iniquité en présence de leur Dieu; *et alors* montons vers eux, parce que leur Dieu te les livrera, et ils seront soumis au joug de ta puissance.

25. Mais, s'il n'y a pas d'offense de la part de ce peuple devant son Dieu, nous ne pourrons leur résister, parce que leur Dieu les défendra, et nous serons en opprobre à toute la terre.

26. Or il arriva que, lorsqu'Achior eut cessé de dire ces paroles, tous les grands d'Holoferne furent irrités, et pensaient à le tuer, se disant les uns aux autres:

27. Qui est celui-ci qui ose dire que les enfants d'Israël peuvent résister au roi Nabuchodonosor et à ses armées, des hommes sans armes, sans force, et sans connaissance de l'art du combat?

28. Afin donc qu'Achior reconnaisse qu'il nous trompe, montons sur les montagnes; et quand les forts d'entre eux seront pris, alors il sera transpercé avec eux par le glaive,

29. Afin que toute nation sache que Nabuchodonosor est le dieu de la terre, et qu'excepté lui, il n'en est pas d'autre.

CHAPITRE VI.

Holoferne fait de terribles menaces à Achior. Il ordonne qu'on le conduise vers Béthulie et qu'on le livre aux enfants d'Israël. Achior leur est livré, et leur raconte ce qui lui est arrivé.

1. Or il arriva que, lorsqu'ils eurent cessé de parler, Holoferne, extrêmement indigné, dit à Achior :

2. Parce que tu nous as prophétisé, disant que la nation d'Israël est défendue par son Dieu, afin que je te montre qu'il n'est pas de Dieu si ce n'est Nabuchodonosor,

3. Lorsque nous les aurons tous frappés comme un seul homme, alors et toi aussi avec eux tu périras par le glaive des Assyriens, et tout Israël périra entièrement avec toi;

4. Et tu reconnaîtras *ainsi* que Nabuchodonosor est le maître de

---

21. *Les biens*, etc., *étaient avec eux;* ils avaient du bonheur, ils étaient heureux.

22. *Avant ces dernières*, etc. Les dix tribus avaient été peu de temps auparavant emmenées par Salmanasar captives en Assyrie, et Manassé n'avait dû être conduit que depuis peu à Babylone (IV *Rois*, XVII, 3, 6; II *Paralip.*, XXXIII, 11).

23. *Leurs choses saintes.* Voy. IV, 10.

3. *Périra entièrement;* littér. et par hébraïsme *périra par la perte.*

toute la terre; et alors le glaive de ma milice passera à travers tes flancs, et, percé, tu tomberas parmi les blessés d'Israël, et tu ne respireras plus que pour être exterminé avec eux.

5. Mais cependant, si tu crois que ta prophétie soit vraie, que ton visage ne s'abatte point; et que la pâleur qui couvre ta face s'éloigne de toi, si tu penses que mes paroles ne puissent s'accomplir.

6. Or, afin que tu saches que tu éprouveras avec eux ce que je te dis, voici que dès cette heure tu seras associé à ce peuple, afin que lorsqu'ils recevront les justes châtiments de mon glaive, toi-même aussi tu sois soumis à ma vengeance.

7. Alors Holoferne commanda à ses serviteurs de prendre Achior, de le mener vers Béthulie, et de le livrer aux mains des enfants d'Israël.

8. Et le prenant, les serviteurs d'Holoferne s'en allèrent à travers les plaines; mais, lorsqu'ils se furent approchés des montagnes, les frondeurs sortirent contre eux.

9. Mais eux, se détournant du côté de la montagne, lièrent Achior à un arbre par les mains et par les pieds, et le laissèrent ainsi attaché avec des cordes, puis ils revinrent vers leur maître.

10. Or les enfants d'Israël, descendant de Béthulie, vinrent à lui; et l'ayant délié, ils le conduisirent à Béthulie; alors, le mettant au milieu du peuple, ils lui demandèrent quelle était la cause pour laquelle les Assyriens l'avaient laissé lié.

11. En ces jours-là, étaient princes à Béthulie Ozias, fils de Micha, de la tribu de Siméon, et Charmi, qui *s'appelait* aussi Gothoniel.

12. C'est pourquoi au milieu des plus anciens, et en la présence de tous, Achior raconta ce qu'il avait dit lui-même, interrogé par Holoferne, et comment le peuple d'Holoferne l'avait voulu tuer à cause de cette parole;

13. Et de quelle manière Holoferne lui-même, irrité, avait ordonné que pour ce motif on le livrât aux Israélites, afin que lorsqu'il aurait vaincu les enfants d'Israël, alors il fît périr aussi Achior lui-même par divers supplices, à cause de ceci qu'il avait dit : Le Dieu du ciel est leur défenseur.

14. Lorsqu'Achior eut exposé toutes ces choses, tout le peuple tomba sur sa face, adorant le Seigneur, et unanimes dans une lamentation commune et un pleur universel, ils répandirent leurs prières devant le Seigneur,

CHAP. VI. 14. Supra, v, 6.

7. * *Vers Béthulie.* « Feu Schulz, consul de Prusse à Jérusalem, avait proposé [en 1847] de reconnaître Bethulia dans le village de Beit-Ilfa, placé à mi-chemin sur la route de Zerayn (Jezrahel), à Beysan (Scythopolis). Cette identification ne me paraît pas satisfaisante, et j'aime mieux voir Bethulia dans le bourg fortifié de Sanour, qui est réellement une des clés de la Judée et qui est à une heure et demie seulement au sud de Tell-Dothan, où sont les ruines de Dothaïn. A petite distance à l'est de Sanour sont une vallée et un khan, nommés Meitheloun, et qui pourraient bien avoir conservé un reflet du nom de Bethulia. » (DE SAULCY.)

15. Disant : Seigneur, Dieu du ciel et de la terre, regardez leur orgueil, et voyez notre humiliation; considérez la face de vos saints, et montrez que vous n'abandonnez pas ceux qui présument de vous, et que vous humiliez ceux qui présument d'eux-mêmes et qui se glorifient de leur force.

16. C'est pourquoi le pleur fini, et la prière des peuples, qui avait duré tout le jour, achevée, ils consolèrent Achior,

17. Disant : Le Dieu de nos pères dont tu as proclamé la puissance, te donnera lui-même cette chance, que ce sera plutôt toi qui verras leur ruine.

18. Et, lorsque le Seigneur notre Dieu aura donné cette liberté à ses serviteurs, que Dieu soit aussi avec toi, au milieu de nous, afin que, comme il te plaira, ainsi tu vives, toi et les tiens avec nous.

19. Alors Ozias, le conseil fini, reçut Achior en sa maison, et lui donna un grand souper.

20. Puis tous les prêtres ayant été appelés, et le jeûne étant achevé, ils mangèrent ensemble.

21. Après cela tout le peuple fut convoqué, et durant toute la nuit ils prièrent dans le lieu de l'assemblée, demandant secours au Dieu d'Israël.

CHAPITRE VII.

Holoferne assiège Béthulie; les Israélites en sont effrayés. Holoferne s'empare de toutes les fontaines. Les habitants de Béthulie, pressés par la soif, veulent se rendre. Ozias promet de rendre la ville dans cinq jours.

1. Holoferne donc, le jour suivant, ordonna à ses armées de monter contre Béthulie.

2. Or il y avait cent vingt mille combattants à pied, et vingt-deux mille cavaliers, outre les hommes armés que la captivité avait atteints, et toute la jeunesse qui avait été amenée des provinces et des villes.

3. Tous se préparèrent également au combat contre les enfants d'Israël, et vinrent par le bas de la montagne jusqu'à la cime qui regarde sur Dothaïn, depuis le lieu qui est appelé Belma, jusqu'à Chelmon, qui est contre Esdrélon.

4. Or les enfants d'Israël, dès qu'ils virent leur multitude, se prosternèrent sur la terre, mettant de la cendre sur leurs têtes, priant unanimement pour que le Dieu d'Israël montrât sa miséricorde sur son peuple.

5. Et, prenant leurs armes guerrières, ils s'établirent dans les lieux qui mènent au passage du chemin étroit entre les montagnes, et ils les gardaient pen-

---

17. *Ce sera plutôt toi*, etc. Par ces paroles les Israélites font allusion à celles tout opposées qu'avait dites Holoferne (3-6).

21. *Le lieu de l'assemblée*, c'est-à-dire de la prière. Les Juifs des villes éloignées de Jérusalem avaient des lieux où ils se réunissaient pour prier ensemble.

2. *Outre les hommes armés;* littér. *Outre les préparations ou les armements des hommes;* car, dans le langage de l'Ecriture, ces deux mots se confondent quand il s'agit de guerres, de batailles. — *Que la captivité avait atteints;* qui avaient été faits captifs par Holoferne. — *Toute la jeunesse* est dans la Vulgate au génitif, comme complément du mot *préparations* ou *armements;* ainsi le véritable sens est : *et outre toute la jeunesse armée.*

dant tout le jour et toute la nuit.

6. Or Holoferne, tandis qu'il tournait tout autour, trouva que la fontaine qui coulait dans *la ville*, y dirigeait son cours par leur aqueduc, du côté du midi, hors de la ville : et il ordonna qu'on coupât leur aqueduc.

7. Il y avait cependant, non loin des murs, des fontaines auxquelles on les envoyait furtivement puiser de l'eau, pour se rafraîchir plutôt que pour boire.

8. Mais les fils d'Ammon et de Moab s'approchèrent d'Holoferne, disant : Les enfants d'Israël n'ont pas de confiance dans la lance ni dans la flèche ; mais les montagnes les défendent, et les collines situées sur un précipice les fortifient.

9. Afin donc que vous les puissiez vaincre sans livrer de combat, mettez des gardes aux fontaines, pour qu'ils n'y puisent point d'eau, et vous les tuerez sans le glaive, ou certainement découragés, ils livreront leur ville, qu'ils pensent ne pouvoir être prise, parce qu'elle est placée dans les montagnes.

10. Ces paroles plurent à Holoferne et à ses gardes, et il établit des centurions autour de chaque fontaine.

11. Et lorsque cette garde eut été faite pendant vingt jours, les citernes et les réservoirs d'eau manquèrent à tous ceux qui habitaient Béthulie, en sorte qu'il n'y avait pas dans la ville de quoi les rassasier même un seul jour, parce que c'était par mesure que l'eau était donnée au peuple chaque jour.

12. Alors tous les hommes, les femmes, les jeunes gens et les petits enfants se rassemblèrent près d'Ozias, et tous ensemble d'une seule voix,

13. Dirent : Que Dieu juge entre nous et vous, parce que vous avez attiré ces maux sur nous, n'ayant pas voulu parler pacifiquement aux Assyriens ; et c'est à cause de cela que Dieu nous a livrés en leurs mains.

14. Pour cela aussi il n'est personne qui nous secoure, lorsque nous sommes abattus devant leurs yeux par la soif, et par une grande ruine.

15. Maintenant donc assemblez tous ceux qui sont dans la ville, afin que spontanément nous nous livrions au peuple d'Holoferne ;

16. Car il vaut mieux que captifs nous bénissions le Seigneur en vivant, que si nous mourions et si nous étions l'opprobre de toute chair, lorsque nous verrons nos femmes et nos enfants mourir devant nos yeux.

17. Nous invoquons aujourd'hui le ciel et la terre, et le Dieu de nos pères, qui se venge de nous selon nos péchés, pour que vous livriez la ville à la main de la milice d'Holoferne, et que l'on abrège par le tranchant du glaive notre fin, qui devient trop longue par les ardeurs de la soif.

CHAP. VII. 13. Exode, v, 21.

---

7. *Pour se rafraichir*, etc.; c'est-à-dire pour soulager leur soif, plutôt que pour l'étancher; car le peu d'eau qu'ils pouvaient prendre ne suffisait pas pour les désaltérer.

18. Or, lorsqu'ils eurent dit ces choses, il se fit un pleur et de grands cris déchirants dans l'assemblée parmi tout le monde, et pendant bien des heures ils crièrent d'une seule voix vers le Seigneur, disant :

19. Nous avons péché avec nos pères, nous avons agi injustement, nous avons commis l'iniquité.

20. Vous, parce que vous êtes bon, ayez pitié de nous, ou par vos châtiments, vengez nos iniquités, et ne livrez point ceux qui vous glorifient à un peuple qui vous ignore,

21. Afin qu'on ne dise pas parmi les nations : Où est leur Dieu?

22. Et lorsque, fatigués par ces cris et lassés de ces pleurs, ils se turent,

23. Ozias, se levant, couvert de larmes, dit : Ayez l'esprit calme, mes frères, et pendant ces cinq jours attendons du Seigneur miséricorde.

24. Car peut-être réprimera-t-il son indignation, et donnera-t-il la gloire à son nom.

25. Mais si, ces cinq jours passés, il ne vient point de secours, nous accomplirons les paroles que vous avez dites.

CHAPITRE VIII.

Origine et vertus de Judith. Elle apprend ce qu'Ozias dit, mande les anciens, et leur en fait des reproches. Elle ranime leur courage. Ils lui disent de prier. Elle annonce qu'elle va sortir pour exécuter un dessein qu'elle médite.

1. Et il arriva que Judith apprit ces paroles, Judith, veuve, fille de Mérari, fils d'Idox, fils de Joseph, fils d'Ozias, fils d'Elaï, fils de Jamnor, fils de Gédéon, fils de Raphaïm, fils d'Achitob, fils de Melchias, fils d'Enan, fils de Nathanias, fils de Salathiel, fils de Siméon, fils de Ruben ;

2. Et son mari fut Manassès, qui mourut dans les jours de la moisson d'orge :

3. Car il surveillait ceux qui liaient les gerbes dans la campagne, et la grande chaleur vint sur sa tête, et il mourut à Béthulie, sa ville, et fut enseveli là avec ses pères.

4. Ainsi Judith était restée veuve depuis déjà trois ans et six mois.

5. Et dans le haut de sa mai-

19. Ps. cv, 6.

---

23. Ozias était sans doute persuadé que le peuple pourrait souffrir la soif pendant cinq jours, et il espérait en même temps que dans cet intervalle le grand prêtre lui enverrait quelque secours pour se défendre.

24. *Donnera-t-il*, etc., c'est-à-dire glorifiera-t-il son nom, fera-t-il éclater la gloire de son nom?

1. *Il arriva que Judith apprit;* littér. *que Judith ayant appris;* ce qui laisse la phrase suspendue et inachevée. Le grec dit simplement : *Et Judith apprit.* — Au lieu de *Ruben*, le grec et le syriaque lisent *Israël.* Ruben, en effet, était fils d'Israël ou Jacob. De plus, Judith nomme expressement comme patriarche de sa tribu ce Siméon qui était fils de Jacob (IX, 2). Enfin on ne lit le nom de Siméon parmi les fils de Ruben, dans aucune des diverses listes généalogiques des patriarches.

3. * *La grande chaleur vint sur sa tête;* il fut frappé d'insolation, accident commun en Palestine.

5. * *Une chambre secrète*, en grec, *une tente.* Elle avait disposé sur la terrasse de sa maison, qui en formait le toit, une espèce de tente, où elle vivait retirée.

son elle s'était fait une chambre secrète, dans laquelle elle demeurait enfermée avec ses servantes;

6. Et, ayant sur ses reins un cilice, elle jeûnait tous les jours de sa vie, excepté les sabbats, les néoménies et les fêtes de la maison d'Israël.

7. Or elle était d'une grande beauté, et son mari lui avait laissé de grandes richesses, une famille nombreuse, et des possessions pleines de troupeaux de bœufs et de troupeaux de brebis.

8. Et elle était très renommée parmi tout le monde, parce qu'elle craignait beaucoup le Seigneur; et il n'y avait personne qui dît d'elle une parole mauvaise.

9. C'est pourquoi, lorsqu'elle eut appris qu'Ozias avait promis que, passé le cinquième jour, il livrerait la ville, elle envoya vers les anciens Chabri et Charmi,

10. Qui vinrent vers elle, et elle leur dit : Quelle est cette parole par laquelle Ozias a consenti de livrer la ville aux Assyriens, si dans cinq jours il ne vous vient du secours?

11. Et qui êtes-vous, vous qui tentez le Seigneur?

12. Ce n'est pas là une parole qui appelle la miséricorde, mais plutôt elle excite la colère et allume la fureur.

13. Vous avez fixé un temps à la miséricorde du Seigneur, et, selon votre volonté, vous lui avez marqué un jour.

14. Mais, puisque le Seigneur est patient, par cela même faisons pénitence, et réclamons son indulgence en répandant des larmes;

15. Car ce n'est point comme un homme que Dieu menacera, ni comme le fils d'un homme qu'il s'enflammera de son courroux.

16. C'est pourquoi humilions devant lui nos âmes, et le servant, établis dans un esprit humilié,

17. Disons en pleurant au Seigneur que, selon sa volonté, il nous accorde sa miséricorde, afin que de même que notre cœur est troublé par l'orgueil de nos ennemis, de même aussi nous nous glorifiions de notre humiliation,

18. Parce que nous n'avons point suivi les péchés de nos pères, qui ont abandonné leur Dieu et ont adoré des dieux étrangers :

19. Pour lequel crime, ils ont été livrés au glaive, au pillage, et à la confusion parmi leurs ennemis; mais nous, nous ne connaissons point d'autre Dieu, hors lui.

20. Attendons humblement sa consolation, et il vengera notre sang des afflictions que nous causent nos ennemis; il humiliera aussi toutes les nations quelconques qui s'élèvent contre nous, et le Seigneur notre Dieu les livrera au déshonneur.

---

6. * *Les néoménies*, les jours de la nouvelle lune, qui marquaient le commencement d'un mois.

7. Par *famille nombreuse* on entend généralement un grand nombre de domestiques.

10. *Quelle est*, etc. Autrement : *Quel est le motif pour lequel.*

12. *Une parole;* ou bien *une chose.*

21. Or maintenant, mes frères, puisque vous êtes les anciens parmi le peuple de Dieu, et que de vous dépend leur âme, relevez leur cœur par vos paroles, afin qu'ils se souviennent que nos pères ont été tentés pour éprouver s'ils honoraient véritablement leur Dieu.

22. Ils doivent se souvenir comment Abraham notre père fut tenté, et comment, éprouvé par beaucoup de tribulations, il devint l'ami de Dieu.

23. Ainsi Isaac, ainsi Jacob, ainsi Moïse, et tous ceux qui ont plu à Dieu, ont passé par beaucoup de tribulations *en restant* fidèles.

24. Mais ceux qui n'ont point reçu les tentations avec la crainte du Seigneur, et qui ont témoigné leur impatience, leur reproche et leur murmure contre le Seigneur,

25. Ont été exterminés par l'exterminateur, et ont péri par les serpents.

26. Et nous donc, ne nous vengeons point pour ce que nous souffrons;

27. Mais, considérant que ces châtiments mêmes sont moindres que nos péchés, croyons que les fléaux du Seigneur par lesquels nous sommes punis, comme serviteurs, nous sont venus pour notre amendement, et non pour notre perte.

28. Alors Ozias et les anciens lui dirent : Tout ce que vous avez dit est vrai, et dans vos paroles il n'y a rien à reprendre.

29. Maintenant donc, priez pour nous, parce que vous êtes une femme sainte et craignant Dieu.

30. Et Judith leur dit : Comme vous reconnaissez que ce que j'ai pu dire vient de Dieu,

31. De même examinez si ce que j'ai résolu vient de Dieu, et priez, afin que Dieu affermisse ma résolution.

32. Vous vous tiendrez à la porte cette nuit, et moi je sortirai avec ma servante; et priez, comme vous avez dit, que dans cinq jours le Seigneur regarde son peuple d'Israël.

33. Mais je ne veux pas que vous recherchiez ce que je dois faire, et jusqu'à ce que je vous l'annonce, qu'on ne fasse rien autre chose qu'une prière pour moi au Seigneur notre Dieu.

34. Et Ozias, prince de Juda, lui répondit : Allez en paix, et que le Seigneur soit avec vous pour tirer vengeance de nos ennemis. Et, retournant, ils s'en allèrent.

CHAPITRE IX.

Judith adresse à Dieu sa prière, et implore son secours pour l'exécution du dessein qu'elle médite.

1. Ceux-ci s'étant retirés, Judith entra dans son oratoire; et, se revêtant d'un cilice, elle mit de la cendre sur sa tête, et, se pros-

CHAP. VIII. 22. Genèse, XXII, 1. — 25. I Cor., X, 9.

21. *Leur âme;* hébraïsme, pour *leur vie.*
24. *Qui ont témoigné,* etc. Voy. *Nombres,* XI, 1; XIV, 12; XX, 4-6.
26. *Ne nous vengeons point* par impatience; ne nous irritons point.
32. * *Avec ma servante,* en latin *abra mea.* Il ne s'agit pas d'une servante ordinaire, mais d'une femme de confiance, sans doute celle de ses servantes qui était placée à la tête de toutes les autres.

ternant devant le Seigneur, elle criait vers le Seigneur, disant :

2. Seigneur, Dieu de mon père Siméon, qui lui avez donné un glaive pour se venger des étrangers qui commirent une violence dans leur profanation, et découvrirent la nudité d'une vierge pour sa confusion;

3. Qui avez livré leurs femmes en proie, et leurs filles en captivité, et toutes leurs dépouilles en partage à vos serviteurs qui ont brûlé de zèle pour vous, venez, je vous prie, Seigneur mon Dieu, au secours de moi, veuve :

4. Car c'est vous qui avez fait les choses antérieures, et vous avez conçu celles-ci après celles-là; et il n'a été fait que ce que vous-même avez voulu.

5. Car toutes vos voies sont préparées; et vos jugements, c'est dans votre providence que vous les avez établis.

6. Regardez maintenant le camp des Assyriens, comme alors vous daignâtes voir le camp des Egyptiens, quand armés ils couraient après vos serviteurs, se confiant en leurs quadriges et leur cavalerie, et dans la multitude de leurs combattants.

7. Mais vous jetâtes un regard sur leur camp, et des ténèbres les fatiguèrent.

8. L'abîme retint leurs pieds, et les eaux les couvrirent.

9. Seigneur, qu'il en soit fait de même de ceux-ci aussi qui se confient en leur multitude, en leurs chariots et en leurs épieux, en leurs boucliers, en leurs flèches, et qui se glorifient en leurs lances,

10. Et qui ne savent pas que c'est vous-même qui êtes notre Dieu, vous qui rompez les guerres depuis le commencement, et que votre nom est le Seigneur.

11. Elevez votre bras comme au commencement, brisez leur force par votre force; qu'elle tombe devant votre courroux, la force de ceux qui promettent de violer vos choses saintes, de souiller le tabernacle de votre nom, et d'abattre de leur glaive la corne de votre autel.

12. Faites, Seigneur, que par son propre glaive, son orgueil soit tranché :

13. Qu'il soit pris par le piége de ses yeux en me *regardant*, et vous le frapperez par mes paroles gracieuses.

Chap. IX. 2. Genèse, XXXIV, 26. — 6. Exode, XIV, 9.

---

2. Judith loue ici le zèle que Siméon avait mis à venger la gloire de Dieu et l'outrage fait par les Sichémites à sa sœur; mais nullement la manière inhumaine dont il avait exercé cette vengeance. Voy. *Genèse*, XXXIV, 30; XLIX, 5-7.

3. *Qui ont brûlé;* etc., littér. et par hébraïsme, *qui ont zélé le zèle*, ou *ont été zélé de zèle.*

7. *Les fatiguèrent.* Au passage de la mer Rouge, les Egyptiens furent dans l'inquiétude; ils ne pouvaient pas avancer à cause des ténèbres qui les enveloppaient. Voy. *Nombres*, XIV, 19, 24.

10. *Vous rompez;* vous *faites cesser, vous arrêtez.*

11. *Vos choses saintes.* Voy. IV, 10. — *La corne de votre autel.* Il y avait aux quatre coins de l'autel des holocaustes quatre éminences en forme de cornes.

13. *Par mes paroles gracieuses;* littér. *par les lèvres de ma grâce,* Compar. (*Ps.* XLIV, 3) l'expression *la grâce est répandue sur vos lèvres.* Ici, comme souvent ailleurs, saint Jérôme a donné à un mot latin, dérivé du grec, le sens qu'il a dans

14. Mettez-moi dans le cœur de la constance, afin que je le méprise; et de la force, afin que je le renverse.

15. Ce sera assurément un souvenir de votre nom, que la main d'une femme l'ait abattu.

16. Car ce n'est point dans la multitude qu'est votre puissance, Seigneur, ni dans les forces des chevaux qu'est votre plaisir, et les superbes dès le commencement ne vous ont pas plu; mais la prière des hommes humbles et doux vous a toujours plu.

17. Dieu des cieux, créateur des eaux, et seigneur de toute créature, exaucez-moi, pauvre suppliante, et qui présume de votre miséricorde.

18. Souvenez-vous, Seigneur, de votre alliance, et mettez la parole dans ma bouche, et fortifiez en mon cœur ma résolution, afin que votre maison vous demeure toujours consacrée;

19. Et que toutes les nations reconnaissent que c'est vous qui êtes Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre hors vous.

CHAPITRE X.

Judith se pare et se rend avec sa servante au camp des Assyriens. Elle y est arrêtée et conduite à Holoferne, qui est épris de sa beauté.

1. Or il arriva que quand Judith eut cessé de crier vers le Seigneur, elle se leva du lieu dans lequel elle était étendue, prosternée devant le Seigneur;

2. Et elle appela sa servante, et, descendant dans sa maison, elle ôta son cilice, et se dépouilla des vêtements de son veuvage;

3. Puis elle lava son corps, s'oignit d'un parfum excellent, sépara les cheveux de sa tête, mit une mitre sur sa tête, se revêtit des habits de sa joie, et mit des sandales à ses pieds; elle prit aussi des petits ornements de la main droite, des lis, ainsi que des pendants d'oreilles et des anneaux, et se para de tous ses ornements.

4. Le Seigneur aussi lui donna de l'éclat, parce que toute cette parure ne venait pas d'un mauvais désir, mais de sa vertu : et c'est pour cela que le Seigneur lui augmenta sa beauté, afin qu'elle parût aux yeux de tous dans une parure incomparable.

5. Elle donna à sa servante une outre de vin, un vase d'huile, des grains rôtis, des figues sèches, des pains et du fromage, et elle partit.

6. Or, lorsqu'elles furent arrivées à la porte de la ville, elles trouvèrent Ozias, qui l'attendait, et les anciens de la ville.

7. Lorsque ceux-ci la virent,

15. Juges, IV, 21; V, 26.

---

cette dernière langue. — * Judith se proposait d'user de sa beauté pour perdre Holoferne, mais son but unique était de sauver son peuple en faisant périr le chef de l'armée ennemie. C'est son intention qui fait le mérite de son action. Elle exposait sa propre vie pour le salut d'Israël. Elle avait d'ailleurs le droit de faire périr Holoferne, soit par ruse, soit par violence, puisque le général assyrien faisait la guerre aux habitants de Béthulie.

3. * *Une mitre*, coiffure haute. — *De petits ornements de la main droite*, des bracelets. — *Des lis*, un collier ou autre ornement avec des fleurs en forme de lis.

étonnés, ils admirèrent beaucoup sa beauté.

8. Cependant, sans rien lui demander, ils la laissèrent passer, disant : Que le Dieu de nos pères vous donne sa grâce, et qu'il fortifie la résolution de votre cœur par sa force, afin que Jérusalem se glorifie en vous, et que votre nom soit au nombre des saints et des justes.

9. Et ceux qui étaient là dirent d'une seule voix : Ainsi soit! ainsi soit!

10. Et Judith, priant le Seigneur, passa par les portes, elle et sa servante.

11. Or il arriva que, lorsqu'elle descendait de la montagne, vers le commencement du jour, les gardes avancés des Assyriens la rencontrèrent, et l'arrêtèrent, disant : D'où venez-vous, et où allez-vous?

12. Elle répondit : Je suis fille des Hébreux ; c'est pourquoi j'ai fui de leur face, parce que j'ai reconnu qu'il arrivera qu'ils vous seront livrés en proie, parce que, vous méprisant, ils n'ont pas voulu se rendre d'eux-mêmes, afin de trouver miséricorde en votre présence.

13. Par ce motif, j'ai pensé en moi-même, disant : J'irai devant la face du prince Holoferne, afin que je lui indique leurs secrets, et que je lui montre par quelle entrée il pourra s'emparer d'eux, en sorte qu'il ne tombe pas un seul homme de son armée.

14. Et lorsque ces hommes eurent entendu ses paroles, ils regardaient sa face, et l'étonnement était dans leurs yeux, parce qu'ils admiraient beaucoup sa beauté.

15. Et ils lui dirent : Vous avez conservé votre âme, parce que vous avez pris cette résolution de descendre vers notre maître.

16. Sachez donc que, lorsque vous serez en sa présence, il vous traitera bien, et vous serez très agréable à son cœur. Et ils la conduisirent au tabernacle d'Holoferne, en l'annonçant.

17. Et lorsqu'elle fut entrée devant lui, soudain Holoferne fut pris par ses yeux.

18. Et ses gardes lui dirent : Qui mépriserait le peuple des Hébreux qui ont de si belles femmes? Est-ce que pour elles nous ne devons pas avec raison combattre contre eux?

19. Or Judith, voyant Holoferne assis dans un pavillon, qui était de pourpre, d'or et d'émeraudes, et entremêlé de pierres précieuses,

20. Et l'ayant regardé, elle s'inclina profondément devant lui, se prosternant sur la terre ; et les serviteurs d'Holoferne la re-

---

12 et suiv. Sans approuver les mensonges que fait Judith, on peut dire avec saint Thomas que, par une erreur invincible, elle se figura qu'ils étaient permis, à cause des circonstances où elle se trouvait. On peut dire de même du reste de sa conduite.

15. *Vous avez*, etc.; hébraïsme pour, *vous avez sauvé votre vie*.

19. * *Dans un pavillon*, sans doute un moustiquaire, très orné comme il convenait au général d'une grande armée. Le moustiquaire est un tissu qui empêche les moustiques, nombreux en Orient, de pénétrer et préserve ainsi de leurs piqûres et de leur sifflement. Ce *pavillon* est traduit plus loin, XIII, 10, par *rideau*.

20. *Elle s'inclina*, etc.; comme c'était l'usage, quand on se présentait devant les grands.

levèrent, leur maître l'ayant commandé.

CHAPITRE XI.

Holoferne demande à Judith pourquoi elle a quitté son peuple pour venir vers lui. Elle lui répond en flattant ses espérances, et il lui fait de grandes promesses.

1. Alors Holoferne lui dit : Ayez l'esprit calme, et ne craignez pas en votre cœur, parce que je n'ai jamais nui à un homme qui a voulu servir le roi Nabuchodonosor.

2. Et si votre peuple ne m'avait point méprisé, je n'aurais pas levé ma lance sur lui.

3. Mais maintenant, dites-moi par quel motif vous êtes-vous retirée d'eux, et vous a-t-il plu de venir vers nous?

4. Et Judith lui répondit : Accueillez les paroles de votre servante, parce que si vous suivez les paroles de votre servante, le Seigneur achèvera l'affaire avec vous;

5. Car Nabuchodonosor, le roi de la terre, vit, et sa vertu, qui est en vous, vit pour le châtiment de toutes les âmes qui s'égarent; puisque non seulement les hommes le servent par vous, mais même les bêtes des champs lui obéissent.

6. Et l'habileté de votre esprit est proclamée dans toutes les nations, et on fait connaître au monde entier que vous seul êtes bon et puissant dans tout son royaume, et votre habileté est louée dans toutes les provinces.

7. Ce n'est pas non plus un secret, ce qu'a dit Achior, et on n'ignore pas ce que vous avez commandé qu'il lui arrive.

8. Car, il est manifeste que notre Dieu est tellement offensé par les péchés, qu'il a annoncé par ses prophètes à son peuple qu'il le livrera à cause de ses péchés.

9. Et parce que les enfants d'Israël savent qu'ils ont offensé leur Dieu, votre terreur est sur eux.

10. De plus, la famine aussi est tombée sur eux, et à cause du manque d'eau, ils sont déjà comptés parmi les morts.

11. Enfin ils s'apprêtent même à tuer leurs bestiaux, et à en boire le sang.

12. Et quant aux choses saintes du Seigneur leur Dieu, que Dieu a ordonné de ne pas toucher, en fait de blé, de vin et d'huile, ils songent à employer et veulent consommer ce qu'ils ne devraient pas même toucher de leurs mains; ainsi, puisqu'ils font cela, il est certain qu'ils seront livrés à la ruine.

13. Ce que moi, votre servante, connaissant, j'ai fui loin d'eux, et le Seigneur m'a envoyée pour vous annoncer ces choses mêmes;

CHAP. XI. 7. Supra, v, 5.

---

4. *Achèvera*, etc.; vous donnera un succès complet.

10. *Le manque d'eau;* littér. *la sécheresse de l'eau;* ellipse pour, la sécheresse produite par le manque d'eau.

12. *Les choses saintes*, etc. Les choses consacrées au Seigneur, telles que les prémices du blé, etc.

14. Car moi, votre servante, j'adore Dieu, même maintenant auprès de vous; et votre servante sortira, et elle priera Dieu,

15. Et il me dira quand il les punira de leurs péchés; et venant, je vous l'annoncerai, et je vous conduirai au milieu de Jérusalem, et vous aurez tout le peuple d'Israël, comme des brebis qui n'ont point de pasteur, et pas même un chien n'aboiera contre vous.

16. Parce que ces choses m'ont été dites par la providence de Dieu,

17. Et parce que Dieu est irrité contre eux, j'ai été envoyée pour vous annoncer ces choses mêmes.

18. Or toutes ces paroles plurent à Holoferne et à ses serviteurs, et ils admiraient sa sagesse, et se disaient l'un à l'autre :

19. Il n'est pas une telle femme sur la terre, pour l'aspect, pour la beauté et pour le sens des paroles.

20. Et Holoferne lui dit : Il a bien fait le Dieu qui vous a envoyée devant le peuple, afin que vous le livriez vous-mêmes en nos mains;

21. Et parce que votre promesse est bonne, si votre Dieu fait cela pour moi, il sera aussi mon Dieu, et vous, vous serez grande dans la maison de Nabuchodonosor, et votre nom sera nommé dans toute la terre.

CHAPITRE XII.

Judith refuse les mets de la table d'Holoferne, et lui assure que les provisions qu'elle a apportées lui suffiront. Elle sort du camp pendant les nuits pour prier. Holoferne donne un festin où il fait venir Judith et où il s'enivre.

1. Or il commanda qu'on la fît entrer où étaient déposés ses trésors; et il commanda de plus qu'elle y demeurât, et il régla ce qui lui serait donné de sa table.

2. Judith lui répondit et dit : Je ne pourrai pas manger maintenant des choses que vous ordonnez qu'on me donne, pour ne pas que le scandale vienne sur moi; mais c'est de ce que j'ai apporté pour moi que je mangerai.

3. Holoferne lui repartit : Si ce que vous avez apporté avec vous vient à manquer, que ferons-nous pour vous?

4. Et Judith répliqua : Mon âme vit, mon seigneur! votre servante n'aura pas consommé tout cela avant que Dieu fasse par ma main ce que j'ai pensé. Et les serviteurs d'Holoferne l'introduisirent dans le tabernacle qu'il avait ordonné *de lui préparer*.

5. Et elle demanda, comme elle y entrait, qu'on lui donnât la liberté de sortir dehors, durant la nuit et avant le jour, pour la prière, et d'implorer le Seigneur.

6. Et Holoferne ordonna aux officiers de sa chambre que, comme il lui plairait, elle sortît

---

19. *Pour le sens des paroles;* c'est-à-dire pour la sagesse qu'il y a dans ses paroles.

2. *Que le scandale*, etc.; que je donne du scandale, en faisant usage de viandes impures. Compar. *Tobie*, I, 12.

et elle entrât pour adorer son Dieu, durant trois jours.

7. Elle sortait donc durant les nuits dans la vallée de Béthulie, et elle se lavait dans une source d'eau.

8. Et, comme elle montait, elle priait le Seigneur Dieu d'Israël de diriger sa voie pour la délivrance de son peuple.

9. Puis, entrant, elle demeurait pure dans son tabernacle, jusqu'à ce qu'elle prît sa nourriture sur le soir.

10. Or il arriva qu'au quatrième jour Holoferne fit un festin à ses serviteurs, et dit à Vagao, son eunuque : Va, et persuade à cette Juive qu'elle consente spontanément à habiter avec moi ;

11. Car il est honteux chez les Assyriens qu'une femme se moque d'un homme en agissant de manière à s'éloigner pure de lui.

12. Alors Vagao entra vers Judith, et dit : Que la bonne fille ne craigne pas d'entrer auprès de mon seigneur, d'être honorée devant lui, de manger avec lui, et de boire du vin avec gaieté.

13. Judith lui répondit : Qui suis-je pour contredire mon seigneur ?

14. Tout ce qui sera bon et excellent devant ses yeux, je le ferai ; et tout ce qui lui plaira me sera aussi la meilleure chose tous les jours de ma vie.

15. Elle se leva donc, et se para de son vêtement ; puis étant entrée, elle se présenta devant lui.

16. Or le cœur d'Holoferne fut ébranlé, car il était brûlant de passion pour elle.

17. Et Holoferne lui dit : Buvez maintenant : et prenez place à table avec gaieté, parce que vous avez trouvé grâce devant moi.

18. Et Judith répondit : Je boirai, seigneur ; parce que mon âme est aujourd'hui magnifiée plus qu'en tous mes jours.

19. Et elle prit, mangea et but devant lui tout ce que lui avait préparé sa servante.

20. Et Holoferne devint joyeux auprès d'elle, et il but excessivement de vin, autant que jamais il n'en avait bu en sa vie.

CHAPITRE XIII,

Judith, étant restée seule auprès d'Holoferne, lui tranche la tête, et sort avec la fille qui la servait. Elle arrive à Béthulie, où elle est reçue avec un grand étonnement et beaucoup d'applaudissements. On fait venir Achior qui reconnaît la tête d'Holoferne.

1. Or, dès que le soir fut venu, ses serviteurs se hâtèrent *de rentrer* en leurs logis, et Vagao ferma les portes de la chambre, et s'en alla.

2. Et tous étaient appesantis par le vin ;

3. Mais Judith était seule dans la chambre.

4. Or Holoferne était couché sur son lit, assoupi dans une très grande ivresse.

5. Alors Judith dit à sa servante de se tenir dehors devant la chambre, et d'observer.

---

7. Chez les Juifs, comme chez plusieurs autres peuples de l'Orient, on se lavait avant la prière.

10. * *Qu'elle consente*, etc. Judith aurait pu épouser Holoferne sans violer la loi.

18. *Plus qu'en tous mes jours;* ellipse pour, *plus qu'elle ne l'a dit en*, etc.

6. Et Judith se tint devant le lit, priant avec larmes, et par un mouvement des lèvres en silence,

7. Disant : Fortifiez-moi, Seigneur Dieu d'Israël, et regardez en cette heure les œuvres de mes mains, afin que, comme vous avez promis, vous releviez Jérusalem, votre cité, et que ce que j'ai pensé pouvoir être fait par vous, je l'achève.

8. Et, lorsqu'elle eut dit cela, elle s'approcha de la colonne, qui était au chevet de son lit, et détacha son poignard qui y était lié et suspendu ;

9. Et, lorsqu'elle l'eut tiré du fourreau, elle saisit la chevelure de sa tête, et dit : Fortifiez-moi, Seigneur Dieu, en cette heure.

10. Et elle frappa deux fois sur son cou, trancha sa tête, tira son rideau hors des colonnes, et roula son corps (le tronc) en bas du lit.

11. Et, un peu après, elle sortit, remit la tête d'Holoferne à sa servante, et lui commanda de la mettre dans sa besace.

12. Et elles sortirent toutes deux, selon leur coutume, comme pour la prière, elles traversèrent le camp, et, tournant le long de la vallée, elles vinrent à la porte de la ville;

13. Et Judith cria de loin aux gardes des murs : Ouvrez les portes, parce que Dieu est avec nous ; il a exercé sa puissance en Israël.

14. Et il arriva que, lorsque ces hommes entendirent sa voix, ils appelèrent les anciens de la ville.

15. Et ils coururent tous vers elle, depuis le plus petit jusqu'au plus grand ; parce qu'ils s'attendaient à ce qu'elle ne reviendrait plus.

16. Et, allumant des flambeaux, ils tournèrent tous autour d'elle : mais elle, montant sur un lieu plus élevé, commanda qu'on fît silence. Et, lorsque tous se furent tus,

17. Judith dit : Louez le Seigneur notre Dieu, qui n'a point délaissé ceux qui ont espéré en lui ;

18. Et c'est par moi, sa servante, qu'il a accompli sa miséricorde qu'il a promise à la maison d'Israël ; et il a tué par ma main l'ennemi de son peuple cette nuit.

19. Et tirant hors de la besace la tête d'Holoferne, elle la leur montra, disant : Voici la tête d'Holoferne, prince de la milice des Assyriens ; et voici le rideau du pavillon dans lequel il était couché dans son ivresse, et où par la main d'une femme le Seigneur notre Dieu l'a frappé.

20. Mais le Seigneur lui-même

---

9. Il faut bien remarquer que, chez les peuples de l'antiquité, le meurtre d'un ennemi fut toujours licite. Ainsi Judith, du consentement des chefs de Béthulie, ayant pris sur elle la délivrance de cette ville, a pu légitimement donner la mort à l'injuste aggresseur de sa patrie.

10. * *Rideau.* Le rideau qui servait de moustiquaire. Voir plus haut, x, 19.

18. Dieu a promis en effet qu'il protégerait les Israélites contre leurs ennemis, tant qu'ils le serviraient fidèlement et qu'ils observeraient sa loi. Voy. *Lévitique*, XXVI, 3, 7, 8.

20. *Le Seigneur lui-même vit!* Formule de serment, qui équivaut à : *Je jure par le Seigneur lui-même que.*

vit! son ange m'a gardée, et lorsque je suis sortie d'ici, et tant que j'ai demeuré là, et lorsque je suis revenue ici; et le Seigneur n'a pas permis que moi, sa servante, je fusse souillée : mais il m'a rappelée vers vous sans tache de péché, me réjouissant de sa victoire, de mon salut et de votre délivrance.

21. Vous tous, rendez-lui gloire, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

22. Alors tous, adorant le Seigneur, lui dirent : Le Seigneur vous a bénie en sa puissance, puisque par vous il a réduit à néant nos ennemis.

23. Or Ozias, prince du peuple d'Israël, lui dit : Vous êtes bénie, vous, ma fille, par le Seigneur Dieu très-haut, plus que toutes les femmes sur la terre.

24. Béni le Seigneur, qui a créé le ciel et la terre, et qui vous a dirigée pour frapper la tête du prince de nos ennemis!

25. Parce qu'aujourd'hui il a tellement magnifié votre nom, que votre louange ne sortira pas de la bouche des hommes qui se souviendront éternellement de la puissance du Seigneur, pour l'amour desquels vous n'avez pas épargné votre âme, à cause des angoisses et des tribulations de votre race, vous avez subvenu à sa ruine en la présence de notre Dieu.

26. Et tout le peuple dit : Ainsi soit! ainsi soit!

27. Ensuite Achior, appelé, vint, et Judith lui dit : Le Dieu d'Israël, auquel vous avez vous-même rendu le témoignage qu'il se venge de ses ennemis, a coupé la tête de tous les infidèles, cette nuit, par ma main;

28. Et afin que vous éprouviez s'il en est ainsi, voici la tête d'Holoferne, qui, dans le mépris de son orgueil, a méprisé le Dieu d'Israël, et vous menaçait de la mort, disant : Lorsque le peuple d'Israël sera pris, j'ordonnerai que tes flancs soient percés par le glaive.

29. Or Achior, voyant la tête d'Holoferne, fut saisi d'effroi; il tomba sur sa face contre terre, et son âme fut troublée.

30. Mais, après que, ses esprits repris, il se fut rassuré, il se jeta aux pieds de Judith, s'inclina profondément devant elle, et dit :

31. Vous êtes bénie de votre Dieu, dans tous les tabernacles de Jacob, parce qu'en toute nation qui entendra votre nom, le Dieu d'Israël sera magnifié en vous.

CHAPITRE XIV.

Judith conseille aux Israélites de s'avancer vers les Assyriens. Achior embrasse la religion des Juifs. Les Israélites s'avancent vers les Assyriens qui, s'apercevant de la mort d'Holoferne, sont saisis de trouble.

1. Alors Judith dit à tout le peuple : Écoutez-moi, mes frères; suspendez cette tête sur nos murs;

2. Et lorsque le soleil sera levé, que chacun prenne ses armes,

CHAP. XIII. 21. Ps. CV, 1; CVI, 1.

25. *Pour l'amour desquels.* Selon quelques interprètes, *parce que.* — *Votre âme;* hébraïsme, pour *votre vie.*

et sortez avec impétuosité; non point pour que vous descendiez au bas *de la montagne*, mais comme faisant une attaque.

3. Alors il sera nécessaire que les gardes avancées s'en aillent éveiller leur prince pour le combat;

4. Et, lorsque leurs chefs auront couru au tabernacle d'Holoferne, et qu'ils l'auront trouvé un corps sans tête, qui a roulé dans son sang, la crainte tombera sur eux.

5. Et, lorsque vous les verrez fuir, allez après eux avec assurance, parce que le Seigneur les foulera sous vos pieds.

6. Alors Achior, voyant la puissance qu'avait exercée le Dieu d'Israël, abandonna le culte de la gentilité, crut à Dieu, circoncit sa chair, et fut incorporé au peuple d'Israël, lui et toute la suite de sa race jusqu'au jour d'aujourd'hui.

7. Aussitôt donc que le jour commença, on suspendit au haut des murs la tête d'Holoferne, et chaque homme prit ses armes; et ils sortirent au milieu d'un grand bruit et de cris déchirants.

8. Ce que voyant les gardes avancées, elles coururent au tabernacle d'Holoferne.

9. Or ceux qui étaient dans le tabernacle étant venus, et faisant du bruit à l'entrée de sa chambre pour l'éveiller, excitaient à dessein le tumulte, afin qu'Holoferne fût réveillé, non point par ceux qui l'éveillaient ordinairement, mais par ceux qui faisaient ce bruit.

10. Car nul n'osait, en frappant ou en entrant, ouvrir la porte du général des Assyriens.

11. Mais lorsque les chefs furent venus, et les tribuns, et tous les principaux de l'armée du roi des Assyriens, ils dirent aux officiers de sa chambre :

12. Entrez et éveillez-le; parce que les rats, sortis de leurs trous, ont osé nous provoquer au combat.

13. Alors Vagao, étant entré dans sa chambre, se tint devant le rideau, et frappa des mains; car il supposait qu'il dormait avec Judith.

14. Mais, comme prêtant l'oreille, il n'entendait aucun mouvement de quelqu'un qui dort, il s'approcha plus près du rideau, et, le soulevant, et voyant que le cadavre d'Holoferne sans tête, tout dégouttant de sang, gisait sur la terre, il cria d'une voix forte en pleurant, et il déchira ses vêtements.

15. Puis, étant entré dans le tabernacle de Judith, il ne la trouva point, il sortit dehors vers le peuple,

16. Et dit : Une seule femme juive a mis la confusion dans la maison du roi Nabuchodonosor; car voici Holoferne qui gît sur la terre, et sa tête n'est pas sur lui.

---

10. *Du général;* littér. *De la puissance;* ellipse pour, *du chef de la puissance,* c'est-à-dire du chef de l'armée. Compar. vers. 17.

13. * *Devant le rideau,* probablement une tenture qui isolait la partie de la tente où était le lit.

14. *Prêtant l'oreille;* littér. *par le sens des oreilles.*

17. Ce qu'ayant entendu les princes de l'armée des Assyriens, ils déchirèrent tous leurs vêtements; une crainte intolérable et la frayeur tombèrent sur eux, et leurs esprits furent très troublés.

18. Et il se fit un cri incomparable au milieu de leur camp.

CHAPITRE XV.

La frayeur se répand dans le camp des Assyriens; ils prennent la fuite. Les Israélites se jettent sur eux, les poursuivent, s'emparent de leurs dépouilles, et donnent à Judith celles d'Holoferne.

1. Et lorsque toute l'armée eut appris qu'Holoferne avait été décapité, l'esprit et le conseil s'enfuirent loin d'eux, et poussés seulement par la frayeur et l'inquiétude, ils cherchèrent un secours dans la fuite;

2. En sorte que nul ne parlait à son compagnon; mais, baissant la tête et abandonnant tout, ils se hâtaient d'échapper aux Hébreux, qu'ils entendaient venir armés sur eux, et ils fuyaient çà et là par les chemins des campagnes et les sentiers des collines.

3. C'est pourquoi les enfants d'Israël, les voyant fuir, les suivirent. Ils descendirent donc des montagnes, sonnant des trompettes et poussant de grands cris après eux.

4. Et comme les Assyriens, n'étant pas réunis, allaient dans leur fuite en se précipitant, les enfants d'Israël, au contraire, les poursuivant en formant un seul corps, battaient tous ceux qu'ils pouvaient atteindre.

5. C'est pourquoi Ozias envoya des messagers dans toutes les villes et les contrées d'Israël.

6. C'est pourquoi aussi chaque province et chaque ville envoyèrent une jeunesse choisie et armée après les Assyriens; et ils les poursuivirent avec le tranchant du glaive, jusqu'à ce qu'ils furent arrivés à l'extrémité de leurs confins.

7. Cependant les autres qui étaient à Béthulie entrèrent dans le camp des Assyriens, et enlevèrent le butin que les Assyriens, qui s'enfuyaient, avaient laissé, et ils en eurent une grande charge.

8. Mais ceux qui, victorieux, rentrèrent à Béthulie, apportèrent avec eux tout ce qui était aux Assyriens; or les troupeaux, les bestiaux et tous leurs meubles étaient sans nombre; en sorte que depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous s'enrichirent de leurs dépouilles.

9. Or Joacim, le grand-prêtre, vint de Jérusalem à Béthulie, avec tous ses prêtres, pour voir Judith.

10. Et lorsqu'elle fut sortie vers lui, ils la bénirent tous d'une seule voix, disant : Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes la joie d'Israël, vous êtes l'honneur de notre peuple :

11. Car vous avez agi virilement, et votre cœur a été affermi, parce que vous avez aimé la chasteté, et qu'après votre mari

---

17. *De l'armée;* littér. *de la puissance.* Compar. vers. 10.

9. *Ses prêtres;* ou bien *les anciens du peuple.* Le grec porte : *Le sénat* ou *les anciens des enfants d'Israël qui habitaient dans Jérusalem.*

vous n'en avez pas connu d'autre; c'est pour cela que la main du Seigneur vous a fortifiée, et c'est pour cela que vous serez bénie éternellement.

12. Et tout le peuple dit : Ainsi soit! ainsi soit!

13. Or à peine si en trente jours les dépouilles des Assyriens furent recueillies par le peuple d'Israël.

14. Et tout ce qui fut reconnu avoir appartenu en propre à Holoferne, en or, en argent, et en vêtements, en pierres précieuses, et en toute sorte de meubles, on le donna à Judith, et il lui fut tout remis par le peuple.

15. Et tous les peuples se réjouissaient avec les femmes, les vierges et les jeunes hommes, avec des instruments à vent et des harpes.

CHAPITRE XVI.

Cantique de Judith. Elle va à Jérusalem avec le peuple célébrer sa victoire. Elle revient à Béthulie où elle meurt couverte de gloire et fort âgée.

1. Alors Judith chanta ce cantique au Seigneur, disant :

2. Commencez à chanter le Seigneur avec des tambours, chantez le Seigneur avec des cymbales, entonnez un psaume nouveau, exaltez et invoquez son nom.

3. Le Seigneur rompt les guerres, le Seigneur est son nom.

4. Il a mis son camp au milieu de son peuple, afin de nous délivrer de la main de tous nos ennemis.

5. Assur est venu des montagnes du côté de l'aquilon avec sa multitude forte; et sa multitude a rempli les torrents, et ses chevaux ont couvert les vallées.

6. Il a dit qu'il brûlerait mes confins, et qu'il tuerait mes jeunes hommes par le glaive, qu'il donnerait mes enfants en proie, et les vierges en captivité.

7. Mais le Seigneur tout-puissant lui a été funeste, et il l'a livré aux mains d'une femme, et elle l'a percé;

8. Car leur fort n'est pas tombé devant des jeunes hommes, des fils de Titan ne l'ont point frappé, des géants ne sont point opposés à lui; mais c'est Judith, la fille de Mérari, qui par la beauté de son visage, l'a détruit.

9. Car elle s'est dépouillée du vêtement de son veuvage, et elle s'est revêtue d'un vêtement de joie pour le triomphe des enfants d'Israël;

10. Elle a oint son visage avec des essences, elle a lié ensemble ses cheveux avec un bandeau, elle a pris une robe neuve pour le séduire.

11. Ses sandales ont ravi ses yeux, sa beauté a rendu son âme captive, et elle lui a tranché le cou avec son propre sabre.

12. Les Perses ont frissonné de

---

15. *Tous les peuples;* c'est-à-dire toute la multitude des hommes.

3. *Rompt les guerres.* Voy. IX, 10.

5. *Sa multitude forte;* littér. et par hébraïsme *la multitude de sa force.*

8. * *Des fils de Titan,... des géants.* Ces mots traduisent probablement les mots *Raphaïm* et *Enacim* qui devaient se trouver dans le texte original.

12. * *Les Perses... et les Mèdes* faisaient partie sans doute comme auxiliaires de l'armée d'Holoferne.

sa constance, et les Mèdes, de son audace.

13. Alors tout le camp des Assyriens a poussé des hurlements, quand ont paru les miens, faibles et desséchés par la soif.

14. Les fils des jeunes femmes les ont blessés et les ont tués comme des enfants qui fuient; ils ont péri dans le combat à la face du Seigneur mon Dieu.

15. Chantons un hymne au Seigneur, chantons un hymne nouveau à notre Dieu.

16. Adonaï Seigneur, vous êtes grand, vous, et magnifique dans votre puissance, et personne ne peut s'élever au-dessus de vous.

17. Que toute créature vous obéisse; parce que vous avez parlé, et les choses ont été faites; vous avez envoyé votre esprit, et elles ont été créées, et il n'y a personne qui résiste à votre voix.

18. Les montagnes seront ébranlées jusqu'aux fondements avec les eaux, et les pierres se fondront comme la cire devant votre face.

19. Mais ceux qui vous craignent seront grands devant vous en toutes choses.

20. Malheur à la nation qui s'élève contre mon peuple! car le Seigneur tout-puissant se vengera d'eux, et les visitera au jour du jugement.

21. Et il répandra du feu et des vers dans leur chair, afin qu'ils brûlent et qu'ils le sentent éternellement.

22. Or il arriva, après cela, que tout le peuple après la victoire vint à Jérusalem adorer le Seigneur; et aussitôt qu'ils furent purifiés, ils offrirent tous leurs holocaustes, leurs vœux et leurs promesses.

23. Quant à Judith, ce sont tous les instruments de guerre d'Holoferne, que le peuple lui avait donnés, et le rideau qu'elle-même avait enlevé de son lit, qu'elle offrit, en anathème d'oubli.

24. Or tout le peuple était joyeux, à la vue des choses saintes, et pendant trois mois la joie de cette victoire fut célébrée avec Judith.

25. Et après ces jours, chacun retourna en sa maison, et Judith devint grande dans Béthulie, et elle était la plus illustre dans toute la terre d'Israël.

26. Car la chasteté était jointe à sa vertu; en sorte qu'elle n'a pas connu d'homme durant tous les jours de sa vie, depuis qu'est mort Manassé, son mari.

27. Or aux jours de fête elle paraissait avec une grande gloire.

28. Et elle demeura dans la maison de son mari cent cinq ans; elle renvoya libre sa servante, et elle mourut, et fut ensevelie avec son mari dans Béthulie;

Chap. XVI. 17. Genèse, I; Ps. xxxii, 9

---

16. *Adonaï* signifie en hébreu, *maître*, *seigneur*.

23. *En anathème d'oubli;* c'est-à-dire, selon les uns, comme un monument consacré à Dieu, et qui devait empêcher à jamais les Israélites d'oublier la victoire signalée que le Seigneur venait de leur accorder; ou bien, selon les autres, un monument consacré à Dieu, et destiné à leur faire oublier leurs maux passés.

24. *Des choses saintes.* Voy. IV, 10.

29. Et tout le peuple la pleura pendant sept jours.

30. Or dans tout l'espace de sa vie, et bien des années après sa mort, il n'y eut personne qui troublât Israël.

31. Et le jour de fête de sa victoire est mis par les Hébreux au nombre des *jours* saints, et il est honoré par les Juifs, depuis ce temps-là jusqu'au présent jour.

INTRODUCTION

AU LIVRE D'ESTHER

L'auteur du livre d'Esther est inconnu. Le Talmud l'attribue à la grande Synagogue; Clément d'Alexandrie, Aben Esra, etc., à Mardochée. Le ch. IX, 20, semble appuyer cette dernière opinion, mais le ℣. 31 du même chapitre prouve que la fin, du moins, n'est pas de lui. On peut cependant admettre que la plus grande partie de cette histoire a été rédigée par Mardochée.

Ce qui est certain, c'est que la forme même du récit suppose que l'empire perse est encore debout, car le narrateur en connaît parfaitement les coutumes, ainsi que les habitudes et la cour; il en appelle de plus aux annales des Mèdes et des Perses, X, 2. Il écrivait donc en Perse, à Suse même; ce qui est confirmé, en outre, par l'absence d'allusions à Juda et à Jérusalem; on ne peut même douter qu'il n'ait vécu à la cour, à cause des détails circonstanciés qu'il donne sur le grand banquet d'Assuérus, de la connaissance qu'il a des noms des grands officiers et des eunuques, de la femme et des enfants d'Aman, etc.

Le style, dans le texte original, est simple et généralement pur, mélangé seulement de quelques mots perses et de quelques expressions araméennes, comme on en trouve dans Esdras et dans certaines parties des Paralipomènes.

Le nom de Dieu ne se trouve pas une seule fois dans la partie protocanonique du livre d'Esther, peut-être parce qu'elle fut écrite à Suse, au milieu des païens; mais s'il n'y est pas nommé, il paraît partout : c'est sa Providence qui dispose tous les événements et qui fait triompher les Juifs des piéges de leurs ennemis.

A la fin du livre d'Esther, S. Jérôme a placé un certain nombre de fragments dont nous ne possédons plus le texte original; ils se lisent dans la Bible grecque, et ils avaient été traduits, de cette dernière source, dans l'ancienne Italique. Ces fragments sont rejetés par les protestants comme apocryphes. Ils forment la partie deutérocanonique du livre d'Esther et on y lit plusieurs fois le nom de Dieu. L'Église les range parmi les récits inspirés, de même que les autres parties de la Sainte Ecriture.

La scène se passe à la cour d'Assuérus (hébreu Akhaschvérosch). Assuérus est Xerxès Ier, fils de Darius Ier, fils d'Hystaspe, qui régna de l'an 485 à l'an 465 avant J.-C. La forme hébraïque Akhaschvérosch correspond à la forme perse Kschayarscha, en la faisant précéder de l'aleph prosthétique. Ce qui est dit de l'étendue de l'empire perse, des usages de la cour et enfin de l'humeur capricieuse d'Assuérus, convient parfaitement à Xerxès. Les auteurs grecs et latins, en citant d'autres traits de son caractère, nous le présentent sous le même jour que l'écrivain hébreu : sensuel, vindicatif, cruel, extravagant.

Assuérus régnait depuis l'Inde jusqu'à l'Ethiopie, sur 127 provinces, qu'il ne faut pas confondre avec les 20 satrapies que Darius, fils d'Hystaspe, avait établies dans ses États. Les provinces étaient les subdivisions géographiques et ethnographiques de l'empire; les satrapies étaient une division administrative plus générale, faite en vue du prélèvement des tributs.

Au moment où commence le récit, Assuérus est à Suse, capitale de la province de Susiane, ville forte, où le roi des Perses passait plusieurs mois de l'année. La troisième année de son règne, 482 avant J.-C., il donna un splendide festin à tous les grands de son royaume, pendant cent quatre-vingt jours, ce qu'il faut entendre en ce sens qu'ils vinrent les uns après les autres et que des premiers aux derniers invités, il s'écoula un espace de cent quatre-vingt jours.

La reine Vasthi, en ancien perse, *Vahista, excellente,* donna aussi un banquet à ses femmes. La reine prenait d'ordinaire ses repas avec le roi, mais non dans les festins publics. Assuérus lui ordonna de venir montrer sa beauté à ses convives, elle refusa, non sans raison, de paraître devant des gens ivres. Le message lui avait été apporté par les sept eunuques, dont le nombre correspond à celui des sept Amschaspands. Le roi, irrité de sa désobéissance, la répudia.

Par une permission particulière de la Providence, une Juive, nommée Edissa, *myrte*, qui prit le nom perse d'Esther ou Astre, remplaça comme reine la fière Vasthi, en 479 ou 478. C'était la nièce de Mardochée. Dieu préparait ainsi la délivrance des Juifs, comme on va le voir dans le récit sacré.

ESTHER

CHAPITRE PREMIER.

Festin donné par Assuérus. La reine Vasthi refuse d'y venir. Assuérus la répudie.

1. Dans les jours d'Assuérus, qui régna depuis l'Inde jusqu'à l'Ethiopie sur cent vingt-sept provinces,

2. Quand il s'assit sur le trône de son royaume, Suse était la première ville de son royaume.

3. Or, à la troisième année de son règne, il fit un grand festin à tous les princes de sa cour et à ses serviteurs, aux plus braves des Perses, aux illustres des Mèdes, et aux gouverneurs des provinces, en sa présence,

4. Pour montrer les richesses de la gloire de son empire, et la grandeur et le faste de sa puissance, pendant longtemps, c'est-à-dire cent quatre-vingts jours.

5. Et lorsque les jours du festin furent accomplis, il invita tout le peuple qui se trouva dans Suse, depuis le plus grand jusqu'au plus petit, et il commanda que pendant sept jours on préparât un festin dans le vestibule de son jardin et du bois qui avait été planté par la magnificence et la main des rois.

6. Et de tous côtés étaient suspendues des tentures bleu céleste, d'un lin très fin couleur d'hyacinthe, soutenues par des cordons de fin lin et de pourpre, qui étaient passés dans des anneaux d'ivoire, et attachés à des colonnes de marbre. De plus, des lits d'or et d'argent étaient rangés sur un pavé d'émeraude et de marbre de Paros ; ce qu'une peinture d'une admirable variété embellissait.

7. Or ceux qui avaient été invités buvaient dans des coupes d'or, et les mets étaient présentés dans des plats toujours différents. Le vin aussi était servi

---

1. * *Assuérus*. Xerxès I[er]. Voir l'*Introduction*, p. 229.

2. * *Suse*, capitale de la Susiane, sur l'Eulæus, une des résidences des rois de Perse,

4. Le roi voulut que *pendant cent quatre-vingts jours* son palais fût ouvert à tous les seigneurs de son vaste empire qui venaient le complimenter sur son avénement au trône et que pendant ce temps ils y fussent magnifiquement traités à mesure qu'ils arrivaient.

5. Remarquons bien que le texte ne dit pas que tous les habitants de Suse se trouvèrent en même temps réunis dans le vestibule du jardin. On peut donc légitimement supposer que le peuple fut distribué en sept bandes différentes dont chacune avait son jour, pour éviter la confusion, et qu'on partagea ensuite les convives de chaque bande en plusieurs repas, dans le même jour.

6. * *Un pavé d'émeraude et de marbre de Paros* en mosaïque. *De Paros* est un mot ajouté par la Vulgate.

comme il convenait à la magnificence royale, abondant et exquis.

8. Et il n'y avait personne qui contraignît à boire ceux qui ne le voulaient pas; mais il en fut comme le roi l'avait établi, en préposant à chaque table un des grands de sa cour, afin que chacun prît ce qu'il voudrait.

9. La reine Vasthi aussi fit un festin de femmes, dans le palais où le roi Assuérus avait coutume de demeurer.

10. Ainsi au septième jour, lorsque le roi était plus gai, et qu'après avoir bu avec excès, il se fut échauffé par le vin, il ordonna à Maümam, Bazatha, Harbona, Bagatha, Abgatha, Zéthar et Charchas, les sept eunuques qui servaient en sa présence,

11. D'introduire devant le roi la reine Vasthi, le diadème posé sur sa tête, pour montrer au peuple et aux grands de la cour sa beauté; car elle était très belle.

12. Vasthi refusa, et dédaigna de venir à l'ordre que le roi lui avait intimé par les eunuques. De là le roi irrité et enflammé d'une extrême fureur

13. Demanda aux sages qui, selon l'usage des rois, étaient toujours près de lui, et par le conseil desquels il faisait toutes choses, parce qu'ils savaient les lois et le droit des anciens,

14. (Or les premiers et les plus proches étaient Charséna, Séthar, Admatha, Tharsis, Marès, Marsana et Mamuchan, les sept chefs des Perses et des Mèdes, qui voyaient la face du roi, et avaient coutume de s'asseoir les premiers après lui.)

15. Quelle sentence méritait la reine Vasthi, qui n'avait pas voulu exécuter l'ordre que le roi Assuérus lui avait intimé par les eunuques.

16. Et Mamuchan répondit, le roi l'entendant, et les grands de la cour : Ce n'est pas seulement le roi qu'a offensé la reine Vasthi, mais encore tous les peuples et tous les grands qui sont dans toutes les provinces du roi Assuérus;

17. Car la parole de la reine parviendra à toutes les femmes, de manière qu'elles mépriseront leurs maris, et qu'elles diront : Le roi Assuérus a commandé que la reine Vasthi entrât auprès de lui; et elle n'a pas voulu.

18. Et d'après cet exemple toutes les femmes des princes des Perses et des Mèdes feront peu de cas des ordres de leurs maris; c'est pourquoi l'indignation du roi est juste.

19. S'il vous plaît ainsi, qu'un

---

8. *Que chacun prît ce qu'il voudrait.* Assuérus voulut bien en cette circonstance déroger à la coutume des Perses en vertu de laquelle les convives devaient boire autant que le roi du festin l'ordonnait.

9. * *Vasthi.* Voir l'*Introduction*, p. 230.

12. *Vasthi refusa;* fondée sur la loi qui ne permettait pas aux femmes en dignité de se montrer dans les festins.

14. *Qui voyaient*, etc.; qui avaient l'honneur de voir le roi, ou qui étaient toujours près de lui. Compar. I *Esdras*, VII, 14.

15. *Quelle sentence*, etc., est le complément direct de : *Il demanda*, qui se trouve au vers. 13.

19. *De vous;* littér. et par hébraïsme *de votre face.*

édit émane de vous, et qu'il soit écrit, selon la loi des Perses et des Mèdes, qu'il n'est jamais permis d'enfreindre, que Vasthi n'entrera jamais plus auprès du roi; que quant à sa dignité de reine, une autre plus digne qu'elle la recevra.

20. Et que cet édit soit publié dans toutes les provinces de votre empire (qui est très étendu), afin que toutes les femmes, tant des grands que des petits, rendent honneur à leurs maris.

21. Le conseil de Mamuchan plut au roi et aux grands de la cour; et le roi agit d'après ce conseil,

22. Et il envoya des lettres à toutes les provinces de son royaume, de manière que chaque nation pouvait entendre et lire, en diverses langues et en divers caractères, que les maris étaient les chefs et les maîtres dans leurs maisons, et que cela était publié parmi tous les peuples.

CHAPITRE II.

Esther devient l'épouse d'Assuérus. Mardochée découvre la conspiration de deux eunuques.

1. Ces choses s'étant ainsi passées, après que l'indignation du roi Assuérus se fut calmée, il se souvint de Vasthi, et de ce qu'elle avait fait, et de ce qu'elle avait souffert.

2. Alors les serviteurs du roi et ses ministres dirent : Qu'on cherche pour le roi de jeunes filles vierges et belles,

3. Et qu'on envoie des gens qui considèrent dans toutes les provinces les jeunes filles vierges et belles, et qu'ils les amènent à la ville de Suse, et les mettent dans la maison des femmes, sous la main d'Egée, l'eunuque, qui est le préposé et le gardien des femmes du roi, et qu'elles prennent une parure de femme, et toutes les autres choses nécessaires à leur usage.

4. Et celle qui entre toutes plaira aux yeux du roi, celle-là régnera à la place de Vasthi. Ce discours plut au roi, et il ordonna qu'on fît comme ils avaient conseillé.

5. Il y avait dans la ville de Suse un homme juif, du nom de Mardochée, fils de Jaïr, fils de Séméi, fils de Cis, de la race de Jémini,

6. Lequel avait été transféré de Jérusalem dans le temps que Nabuchodonosor, roi de Babylone, y avait transféré Jéchonias, roi de Juda.

7. Il élevait la fille de son frère, Edissa, qui s'appelait d'un autre

CHAP. II. 5. Infra, XI, 2. — 6. IV Rois, XXIV, 15; Infra, XI, 4.

---

20. *Toutes les provinces de votre empire;* littér. et par hypallage, *tout l'empire de vos provinces.*

5. * *Mardochée*, à l'époque où commence notre histoire, était déjà très âgé, selon plusieurs interprètes, qui entendent II, 5-6, en ce sens qu'il avait été transporté de Jérusalem du temps de Jéchonias, c'est-à-dire en 599; il aurait eu ainsi alors plus de 120 ans. Mais il est plus naturel de rapporter le ℣. 6, *lequel avait été transféré*, à Cis, son arrière grand-père. Son nom de Mardochée, qui est babylonien et non palestinien, semble indiquer qu'il était né en Babylonie.

7. * *Esther.* Sur le nom d'Esther, voir l'*Introduction*, p. 230.

nom Esther; et elle avait perdu son père et sa mère; elle était très belle et d'un visage gracieux. Son père et sa mère morts, Mardochée l'adopta pour sa fille.

8. Lors donc que l'ordre du roi eut été répandu, et que, selon son commandement, beaucoup de vierges belles étaient amenées à Suse et confiées à Egée l'eunuque. Esther aussi lui fut confiée entre toutes les autres, pour qu'elle fût conservée au nombre des femmes.

9. Elle lui plut, et elle trouva grâce en sa présence, et il commanda à un autre eunuque de préparer aussitôt une parure de femme, de lui donner ses portions et sept filles très belles de la maison du roi, de la parer et de l'embellir, tant elle-même que ses suivantes.

10. Esther ne voulut pas lui indiquer son peuple et sa patrie, parce que Mardochée lui avait ordonné de garder entièrement le silence sur cela.

11. Et il se promenait tous les jours devant le vestibule de la maison dans laquelle les vierges choisies étaient gardées, s'inquiétant du salut d'Esther, et voulant savoir ce qui lui arriverait.

12. Or, lorsqu'était venu le temps de chacune des filles d'entrer selon son rang auprès du roi, et que tout ce qui concernait la parure était achevé, le douzième mois avait fait sa révolution : en sorte que pendant six mois elles s'oignaient d'huile de myrrhe, et pendant six autres mois, elles faisaient usage de parfums et d'aromates.

13. Et lorsqu'elles devaient entrer auprès du roi, tout ce qu'elles demandaient concernant la parure, elles le recevaient, et parées à leur gré, elles passaient de la salle à manger des femmes dans la chambre du roi.

14. Or celle qui était entrée le soir sortait le matin, et de là elle était conduite dans un autre appartement qui était sous la main de Susagazi, eunuque, lequel avait la garde des femmes du second rang; et elle n'avait pas le pouvoir de revenir encore auprès du roi, à moins que le roi ne le voulût, et n'eût commandé qu'elle vînt, en l'appelant par son nom.

15. Or, quelque temps s'étant écoulé, le jour approchait où, selon son rang, Esther, fille d'Abihaïl, frère de Mardochée, que Mardochée avait adoptée pour sa fille, devait entrer auprès du roi. Elle ne demanda pas d'ornement extraordinaire de femme; mais Egée, l'eunuque, gardien des vierges, lui donna tout ce qu'il voulut pour sa parure : car elle était très bien faite, et d'une incroyable beauté; et elle paraissait gracieuse et aimable aux yeux de tous.

16. Elle fut donc amenée dans la chambre du roi Assuérus, au dixième mois, qui est appelé Té-

---

9. *Ses portions;* c'est-à-dire tout ce qui concernait sa nourriture, sa table, ou bien, selon d'autres interprètes, tout ce qu'il était convenable de lui donner selon son rang.

16. *Le dixième mois* commençait à la nouvelle lune de septembre.

beth, la septième année de son règne.

17. Or le roi l'aima plus que toutes les autres femmes, et elle trouva grâce et bienveillance devant lui au-dessus de toutes les femmes, et il mit le diadème royal sur sa tête, et la fit régner à la place de Vasthi.

18. Et il commanda qu'on préparât un festin très magnifique à tous les princes et à tous ses serviteurs pour le mariage et les noces d'Esther. Il donna aussi du repos aux peuples de ses provinces, et il fit des largesses avec la magnificence d'un prince.

19. Et lorsque, pour la seconde fois, on cherchait des vierges, et qu'on les rassemblait, Mardochée demeurait à la porte du roi.

20. Esther n'avait point fait encore connaître sa patrie et son peuple, selon l'ordre de Mardochée ; car tout ce qu'il commandait, Esther l'observait, et elle faisait toutes choses comme elle avait coutume lorsqu'il l'élevait petite enfant.

21. Dans le temps donc que Mardochée demeurait à la porte du roi, Bagathan et Tharès, deux eunuques du roi qui étaient portiers, et gardaient la première entrée du palais, furent irrités, et voulurent s'insurger contre le roi et le tuer.

22. Cela ne fut pas ignoré de Mardochée, qui l'annonça aussitôt à la reine Esther, et celle-ci au roi, au nom de Mardochée, qui lui avait déféré la chose.

23. On chercha et on découvrit le complot, et l'un et l'autre furent pendus à une potence. Or cela fut écrit dans les histoires et inséré dans les annales devant le roi.

CHAPITRE III.

Elévation d'Aman. Sa haine contre Mardochée. Il obtient un édit du roi pour faire mourir tous les Juifs, sujets d'Assuérus.

1. Après cela, le roi Assuérus éleva Aman, fils d'Amadath, qui était de la race d'Agag; et il mit son trône au-dessus de tous

---

17. *Et la fit régner*, etc. On objecte que suivant Hérodote, après la mort du mage Smerdis, il fut arrêté solennellement que le roi ne pourrait prendre de femme que dans la maison des sept prétendants au trône. On objecte encore qu'il n'est nullement probable qu'Assuérus ait voulu choisir pour reine une femme juive. Mais d'abord est-il bien sûr que l'obligation de n'épouser qu'une femme appartenant à la maison des sept prétendants ne regardait pas uniquement le successeur de Smerdis? Il n'est pas plus sûr que, lors même que la convention eût été générale et sans restriction, les princes qui vinrent après lui la crurent obligatoire pour eux et consentirent à s'y soumettre. Enfin on sait que les souverains d'Asie, entièrement plongés dans la volupté, ne consultaient que leurs passions et que, par conséquent, ils ne pouvaient être qu'indifférents sur leur famille et leur religion. Cette considération explique encore comment Assuérus a pu épouser une Juive, d'autant plus qu'Esther cherchait elle-même à cacher son extraction, ainsi que le lui avait prescrit Mardochée, son oncle (vers. 20).

1. * *Aman*. Quelque temps après l'élévation d'Esther à la dignité de reine et le service rendu au roi par Mardoché, Assuérus choisit pour premier ministre un Mède nommé Aman, originaire de la province d'Agag. « On a longtemps cru que Haman, fils d'Hamadâtha, dont le nom a reçu une si triste célébrité, était Amalékite, car l'un des rois d'Amalec s'appelait Agag. Et puisque déjà dans l'antiquité les noms d'Esaü, d'Amalec, étaient pris comme les désignations des païens d'Europe, les Septante tra-

les princes qu'il avait auprès de lui.

2. Et tous les serviteurs du roi qui étaient à la porte du palais, fléchissaient les genoux et adoraient Aman ; ainsi, en effet, leur avait ordonné le souverain. Le seul Mardochée ne fléchissait point le genou devant lui et ne l'adorait point.

3. Les serviteurs du roi qui gardaient la porte du palais, lui dirent : Pourquoi n'observes-tu pas comme les autres l'ordre du roi ?

4. Et comme ils le lui disaient très souvent, et que lui ne les écoutait pas, ils en avertirent Aman, désirant savoir s'il persisterait dans sa résolution, car il leur avait dit qu'il était Juif.

5. Lorsqu'Aman l'eut appris, et que, par expérience, il eut reconnu que Mardochée ne fléchissait point le genou devant lui et ne l'adorait point, il fut très irrité.

6. Et il compta pour rien de porter ses mains sur le seul Mardochée ; car il avait appris qu'il était de la nation juive, et il aima mieux perdre toute la nation des Juifs qui étaient dans le royaume d'Assuérus.

7. Au premier mois (dont le nom est Nisan), la douzième année du règne d'Assuérus, le sort qui en hébreu se dit phur, fut jeté dans l'urne devant Aman, auquel jour et auquel mois la nation des Juifs devait être exterminée; et le douzième mois, qui est appelé Adar, sortit.

8. Et Aman dit au roi Assuérus : Il y a un peuple dispersé dans toutes les provinces de votre royaume, divisé lui-même, ayant des lois et des cérémonies nouvelles, et de plus méprisant les décrets du roi. Or vous savez très bien qu'il importe à votre royaume qu'il ne devienne pas plus insolent par la licence.

9. S'il vous plaît ainsi, décrétez qu'il périsse, et je pèserai dix mille talents aux trésoriers de votre épargne.

---

duisent l'hébreu *Agagi* par Μακεδών, le Macédonien. Néanmoins, le nom de Haman, ainsi que celui de son père, trahit une origine médo-perse. Nous savons maintenant, par les inscriptions de Khorsabad, que le pays d'Agag composait réellement une partie de la Médie. Or, voilà donc une nouvelle circonstance qui montre, jusque dans ses moindres détails, la valeur historique du livre d'Esther. » (OPPERT.) — On voit par là que l'objection faite contre Esth., XVI, 10, et tirée de ce que, dans ce passage, Aman est qualifié de Macédonien, est sans valeur. Ce passage ne contredit pas, comme on le prétendait, III, 1, 10; VIII, 3 ; IX, 6, 24. Le mot de Macédonien, dans le ch. XVI, vient de ce que les traducteurs grecs, d'après lesquels a été faite la version de ce ch. XVI, ont rendu à tort, ici comme IX, 23 (24), le mot Agagite par Macédonien.

2. * *Le seul Mardochée ne fléchissait point le genou*, sans doute parce qu'il considérait cette prostration comme un acte d'idolâtrie. Les Spartiates refusèrent de rendre à Xerxès un hommage semblable.

7. Le mois de *Nisan* commençait à la nouvelle lune de mars, et le mois d'*Adar*, à la nouvelle lune de février. — *Phur;* mot persan qui a été adopté par les Hébreux. Compar., IX, 24. — On tirait douze sorts, pour les douze mois de l'année.

9. *Je pèserai;* c'est-à-dire *je donnerai le poids, je payerai.* — *Dix mille talents.* Si c'étaient les talents d'argent des Hébreux, ils feraient environ 44,145,000 fr.; mais s'il s'agissait des talents babyloniens, les dix mille donneraient tout au plus 21,000,000. Quoi qu'il en soit, Aman espérait recueillir de la confiscation des Juifs mis à mort la somme qu'il promettait.

10. Le roi tira donc de sa main l'anneau dont il se servait, et le donna à Aman, fils d'Amadath, de la race d'Agag, ennemi des Juifs,

11. Et lui dit : Que l'argent que tu promets soit pour toi; fais de ce peuple ce qui te plaira.

12. Et les scribes du roi furent appelés en Nisan, premier mois, le treizième jour du même mois, et l'on écrivit, au nom du roi Assuérus, comme l'avait commandé Aman, à tous les satrapes du roi, aux juges des provinces et des diverses nations, avec une variété de langage telle que chaque nation pouvait lire et entendre; et les lettres, scellées de l'anneau du roi,

13. Furent envoyées par les courriers du roi à toutes les provinces, afin qu'on tuât et qu'on exterminât tous les Juifs, depuis l'enfant jusqu'au vieillard, les petits enfants et les femmes, en un seul jour, c'est-à-dire le treizième jour du douzième mois qui est appelé Adar, et que leurs biens fussent pillés.

14. Or la substance des lettres était que toutes les provinces sussent son intention, et se préparassent pour le susdit jour.

15. Les courriers qui avaient été envoyés se hâtaient de remplir l'ordre du roi. Et aussitôt l'édit fut affiché dans Suse, le roi et Aman célébrant un festin, et tous les Juifs qui étaient dans la ville pleurant.

CHAPITRE IV.

Consternation des Juifs. Mardochée instruit Esther de ce qui se passait. Elle se dispose à aller trouver le roi.

1. Lorsque Mardochée eut appris cela, il déchira ses vêtements, et se revêtit d'un sac, répandant de la cendre sur sa tête ; et sur la place du milieu de la ville il criait d'une voix forte, témoignant l'amertume de son âme,

2. Et au milieu de ces lamentations, s'avançant jusqu'à la porte du palais : car il n'était pas permis d'entrer revêtu d'un sac dans le palais du roi.

3. Dans toutes les provinces aussi, dans les villes et dans les lieux dans lesquels l'édit cruel du roi était parvenu, il y avait parmi les Juifs un grand deuil, un jeûne, des cris déchirants, beaucoup se servant de sac et de cendre au lieu de lit.

4. Or les jeunes filles d'Esther et les eunuques entrèrent, et le lui annoncèrent. En l'apprenant, elle fut consternée, et elle envoya un habit à Mardochée, afin qu'on lui ôtât son sac et qu'on le revêtît de cet habit; il ne voulut point le recevoir.

5. Alors, ayant fait venir Athach, l'eunuque que le roi lui

---

10. * *L'anneau.* Il lui donnait ainsi tout pouvoir.

13. * *Le treizième jour du douzième mois.* Onze mois devaient donc s'écouler entre la date du décret et son exécution. On a trouvé ce délai invraisemblable, mais l'explication nous en est fournie par le texte lui-même. Les Perses consultaient le sort dans les affaires graves; le sort, en cette circonstance, ayant indiqué le douzième mois, appelé Adar, il était nécessaire d'attendre cette date. — Aman fait porter l'ordre par des *courriers* dans tout le royaume. Ces courriers avaient été institués par Cyrus.

4. *Les jeunes filles;* les filles attachées au service.

avait donné pour serviteur, elle lui ordonna d'aller vers Mardochée et d'apprendre de lui pourquoi il faisait cela.

6. Or Athach, étant sorti, alla vers Mardochée, qui se tenait sur la place de la ville, devant la porte du palais.

7. Mardochée lui apprit tout ce qui était arrivé, de quelle manière Aman avait promis de porter de l'argent dans les trésors du roi par le moyen du massacre des Juifs.

8. Il lui donna aussi un exemplaire de l'édit qui était affiché dans Suse, afin qu'il le montrât à la reine, et qu'il l'avertît d'entrer chez le roi et de le prier pour son peuple.

9. Etant revenu, Athach annonça à Esther tout ce que Mardochée lui avait dit.

10. Esther lui répondit, et lui commanda de dire à Mardochée :

11. Tous les serviteurs du roi et toutes les provinces qui sont sous sa domination, savent que si un homme ou une femme, qui n'a pas été appelé, entre dans le vestibule intérieur du roi, il est sans aucun délai tué sur-le-champ, à moins que le roi ne tende son sceptre d'or vers lui en signe de clémence, et qu'ainsi il puisse vivre. Comment donc moi pourrai-je entrer vers le roi, moi qui, depuis déjà trente jours, n'ai pas été appelée auprès de lui?

12. Ce qu'ayant entendu, Mardochée

13. Manda de nouveau à Esther, disant : Ne pensez pas, parce que vous êtes dans la maison du roi, que vous sauverez seule votre vie, plutôt que tous les autres Juifs;

14. Car, si maintenant vous gardez le silence, les Juifs seront délivrés par un autre moyen, et vous, et la maison de votre père, vous périrez. Et qui sait si vous n'êtes point parvenue à la dignité royale uniquement afin que vous fussiez préparée pour un pareil temps?

15. Et Esther manda de nouveau à Mardochée ces mots :

16. Allez et assemblez tous les Juifs que vous trouverez dans Suse, et priez pour moi. Ne mangez et ne buvez point durant trois jours et trois nuits; et moi, je jeûnerai également avec mes filles, et alors j'entrerai auprès du roi, agissant contre la loi, n'ayant pas été appelée, et m'abandonnant à la mort et au péril.

17. C'est pourquoi Mardochée alla, et fit tout ce qu'Esther lui avait ordonné.

---

11. *Le vestibule*, etc.; c'est-à-dire le vestibule qui précédait immédiatement la chambre où était le roi.

13. *Plutôt que tous les autres Juifs;* c'est-à-dire à l'exclusion de tous les autres Juifs, si tous les Juifs périssent.

16. *Trois jours et trois nuits.* Cela doit s'entendre d'une partie de deux nuits et d'un jour entier; puisqu'Esther mangea avec le roi, avant même que le troisième our fût passé (v, I). Compar. Matth. XII, 40. — *A la mort et au péril;* hébraïsme, pour *au péril de la mort.*

CHAPITRE V.

Esther se présente devant Assuérus, et le prie de venir au festin qu'elle lui a préparé. Aman prend la résolution de faire pendre Mardochée.

1. Or, le troisième jour, Esther se revêtit de vêtements royaux et se présenta dans le vestibule de la maison du roi, lequel était intérieur, contre la chambre du roi : or il était assis sur son trône, dans la chambre du conseil du palais, contre la porte de la maison.

2. Et lorsqu'il vit la reine Esther devant lui, elle plut à ses yeux, et il étendit vers elle le sceptre d'or qu'il avait à la main. Esther, s'approchant, baisa le bout de son sceptre.

3. Et le roi lui dit : Que voulez-vous, reine Esther? Quelle est votre demande? Quand vous me demanderiez la moitié de mon royaume, elle vous serait donnée.

4. Mais elle répondit : S'il plaît au roi, je vous conjure de venir, et Aman avec vous, au festin que j'ai préparé.

5. Et aussitôt le roi : Appelez vite Aman, dit-il, afin qu'il obéisse à la volonté d'Esther. C'est pourquoi le roi et Aman vinrent au festin que la reine leur avait préparé.

6. Or le roi lui dit, après qu'il eut bu abondamment : Que désirez-vous que je vous donne, et que demandez-vous? Quand vous me demanderiez la moitié de mon royaume, vous l'obtiendriez.

7. Esther lui répondit : Voici ma demande et mes prières :

8. Si j'ai trouvé grâce en présence du roi, et s'il plaît au roi de me donner ce que je demande, et de remplir mon désir, que le roi vienne et Aman au festin que je leur ai préparé, et demain je découvrirai ma volonté au roi.

9. Aman sortit donc, ce jour-là, joyeux et dispos. Mais, lorsqu'il eut vu Mardochée assis devant la porte du palais, et que non seulement il ne s'était pas levé pour lui, mais qu'il ne s'était pas même remué de la place où il était assis, il fut fort indigné ;

10. Et dissimulant sa colère, il retourna à sa maison, et réunit auprès de lui ses amis et Zarès, sa femme.

11. Or il leur exposa la grandeur de ses richesses, le grand nombre de ses enfants, et à quelle grande gloire le roi l'avait élevé au-dessus de tous les grands de la cour et de ses serviteurs.

12. Et après cela il dit : La reine Esther aussi n'a appelé nul autre au festin avec le roi, hors moi : et c'est chez elle qu'encore demain je dois dîner avec le roi.

13. Et quoique j'aie tous ces avantages, je crois que je n'ai rien, tant que je verrai Mardochée, le Juif, assis devant la porte du roi.

14. Or Zarès, sa femme, et tous les autres, ses amis, lui dirent : Commande qu'on prépare une potence fort élevée, ayant cinquante coudées de hauteur, et dis

---

4. *Le vestibule*, etc. Voy. IV, 11.
14. *Une croix*. Le texte hébreu porte, *la croix*, avec l'article déterminatif, parce que le mot *croix* est virtuellement renfermé dans le terme générique *potence* qui précède.

dès le matin au roi qu'on y suspende Mardochée, et c'est ainsi que, joyeux, tu iras avec le roi au festin. Ce conseil lui plut, et il commanda qu'on préparât une croix fort élevée.

CHAPITRE VI.

Honneurs rendus à Mardochée. Confusion d'Aman.

1. Le roi passa cette nuit sans dormir, et il commanda qu'on lui apportât les histoires et les annales des temps antérieurs. Et comme on les lisait, lui présent,

2. On vint à cet endroit où était écrit de quelle manière Mardochée avait dénoncé les embûches de Bagathan et de Tharès, eunuques qui avaient voulu égorger le roi Assuérus.

3. Ce que le roi ayant entendu, il demanda : Quel honneur et quelle récompense Mardochée a-t-il obtenus pour cette fidélité? Ses serviteurs et ses ministres répondirent : Il n'a reçu absolument aucune récompense.

4. Et aussitôt le roi : Qui est, dit-il, dans le vestibule? Or Aman était entré dans le vestibule intérieur de la maison du roi, pour lui conseiller de commander que Mardochée fût attaché à la potence qui lui avait été préparée.

5. Les serviteurs répondirent : C'est Aman qui est dans le vestibule. Le roi reprit : Qu'il entre.

6. Et lorsqu'il fut entré, le roi lui demanda : Que doit-on faire à l'homme que le roi désire honorer? Or Aman, pensant en son cœur et s'imaginant que le roi ne voulait point honorer un autre que lui,

7. Répondit : Un homme que le roi désire honorer

8. Doit être revêtu des vêtements royaux, et être placé sur un cheval que le roi monte, et recevoir un diadème royal sur sa tête,

9. Et que le premier des princes royaux des grands de la cour tienne son cheval, et que, marchant par la place de la ville, il crie et dise : Ainsi sera honoré celui que le roi voudra honorer.

10. Or le roi lui dit : Hâte-toi, prends la robe et le cheval, et fais comme tu as dit à Mardochée, le Juif qui est assis devant la porte du palais. Prends bien garde de ne rien omettre de ce que tu as dit.

11. C'est pourquoi Aman prit la robe et le cheval, et, en ayant revêtu Mardochée dans la place de la ville, et l'ayant mis à cheval, il le précédait et criait : Il est digne de cet honneur, celui que le roi veut honorer.

12. Et Mardochée revint à la porte du palais ; et Aman se hâta d'aller en sa maison, triste, et la tête couverte.

13. Or il raconta à Zarès, sa femme, et à ses amis tout ce qui était arrivé. Les sages dont il prenait conseil, et sa femme, lui répondirent : Si c'est de la race des Juifs qu'est Mardochée devant lequel tu as commencé à déchoir, tu ne pourras lui résister, mais tu tomberas devant lui.

14. Ceux-ci parlant encore, les eunuques du roi vinrent et le for-

8. *Que le roi monte;* littér., *qui est de la selle du roi.*

cèrent à se rendre aussitôt au festin que la reine avait préparé.

CHAPITRE VII.

Esther découvre au roi l'entreprise d'Aman. Aman est pendu à la potence qu'il avait fait dresser pour Mardochée.

1. Le roi entra donc, et Aman, pour boire avec la reine.

2. Et le roi dit encore ce second jour, après qu'il eut été échauffé par le vin : Quelle est votre demande, Esther, afin qu'elle vous soit accordée? et que voulez-vous que l'on fasse? Quand vous me demanderiez la moitié de mon royaume, vous l'obtiendriez.

3. Esther lui répondit : Si j'ai trouvé grâce à vos yeux, ô roi, et s'il vous plaît, accordez-moi ma propre vie pour laquelle je vous prie, et mon peuple pour lequel je vous implore.

4. Car nous avons été livrés, moi et mon peuple, pour que nous soyons foulés aux pieds, égorgés, et que nous périssions. Et plût à Dieu qu'on nous vendît comme serviteurs et servantes ; ce serait un mal supportable, et, gémissant, je me tairais ; mais maintenant, nous avons un ennemi dont la cruauté retombe sur le roi.

5. Or le roi Assuérus, répondant, dit : Qui est celui-là? et quel est son pouvoir, pour qu'il ose faire ces choses?

6. Alors Esther dit : Notre ennemi et notre adversaire est ce très méchant Aman. Ce que celui-ci entendant, il resta sur le champ tout interdit, ne supportant pas les regards du roi et de la reine.

7. Or le roi, irrité, se leva, et, sortant du lieu du festin, il entra dans un lieu planté d'arbres. Aman aussi se leva, afin de prier la reine Esther pour sa vie, parce qu'il avait compris que le malheur lui était préparé par le roi.

8. Lorsqu'Assuérus fut revenu du jardin planté d'arbres et qu'il fut entré dans le lieu du festin, il trouva qu'Aman s'était jeté sur le lit où était Esther, et il dit : Même à la reine il ose faire violence, moi présent, dans ma maison? Cette parole n'était pas encore sortie de la bouche du roi, qu'on couvrit aussitôt le visage d'Aman.

9. Alors Harbona, l'un des eunuques qui étaient au service du roi, dit : Voilà que le bois qu'il avait préparé à Mardochée, qui a parlé dans l'intérêt du roi, est dans la maison d'Aman ; il a de hauteur cinquante coudées. Le roi lui dit : Pendez-le à ce bois.

10. Aman fut donc pendu à la potence qu'il avait préparée à Mardochée, et la colère du roi s'apaisa.

CHAPITRE VIII.

Elévation de Mardochée. Edit en faveur des Juifs.

1. En ce jour-là, le roi Assuérus donna à la reine Esther la maison d'Aman, l'ennemi des Juifs, et

---

1. *Boire*, signifie ici, comme souvent ailleurs, *prendre un repas, faire un festin.*

8. *On couvrit*, etc. Comme c'était une coutume assez générale dans l'antiquité de couvrir la tête de ceux qu'on menait ou qu'on destinait au supplice, bien des interprètes pensent que le visage d'Aman, ainsi couvert, était un signe du châtiment qui lui était réservé; mais d'autres prétendent qu'on voila le visage d'Aman, parce qu'ayant offensé et irrité le roi, il s'était rendu indigne de le voir.

Mardochée entra devant la face du roi ; car Esther lui avait avoué qu'il était son oncle.

2. Et le roi prit l'anneau qu'il avait commandé d'ôter à Aman, et il le remit à Mardochée. Or Esther établit Mardochée sur sa maison.

3. Et non contente de cela, elle se jeta aux pieds du roi, pleura, et, lui parlant, elle le pria de commander que la malice d'Aman, l'Agagite, et ses machinations très mauvaises qu'il avait imaginées contre les Juifs, devinssent impuissantes.

4. Or le roi, selon la coutume, lui tendit de la main son sceptre d'or, par où se manifestait un signe de clémence ; et la reine, se levant, se tint devant lui,

5. Et dit : S'il plaît au roi, et si j'ai trouvé grâce à ses yeux, et que ma prière ne lui paraisse pas importune, je demande avec instance que par de nouvelles lettres les anciennes lettres d'Aman, l'insidieux, et l'ennemi des Juifs, par lesquelles il avait ordonné qu'ils périraient dans toutes les provinces du roi, soient révoquées.

6. Car comment pourrai-je soutenir la mort et le massacre de mon peuple?

7. Et le roi Assuérus répondit à la reine Esther, et à Mardochée le Juif : J'ai donné à Esther la maison d'Aman, et j'ai commandé que lui fût attaché à la croix, parce qu'il a osé porter la main sur les Juifs.

8. Ecrivez donc aux Juifs comme il vous plaît, au nom du roi, scellant les lettres de mon anneau. Car c'était la coutume que nul n'osait s'opposer aux lettres qui étaient envoyées au nom du roi et scellées de son anneau.

9. Les scribes donc et les copistes du roi ayant été mandés (or c'était le temps du troisième mois, qui est appelé Siban), le vingt-troisième jour de ce même mois, les lettres furent écrites, comme Mardochée le voulait, aux Juifs, aux grands, aux gouverneurs et aux juges qui commandaient aux cent vingt-sept provinces du royaume, depuis l'Inde jusqu'à l'Ethiopie, à une province et à une province, à un peuple et à un peuple, suivant leurs langues et les caractères de leur écriture, et aux Juifs, selon qu'ils pouvaient les lire et les comprendre.

10. Ainsi ces lettres, qui étaient envoyées au nom du roi, furent scellées de son anneau, et portées par les courriers, qui courant de différents côtés dans toutes les provinces, prévinrent les anciennes lettres par ces nouveaux messages.

11. Le roi leur commanda d'aller trouver les Juifs en chaque ville, et de leur ordonner de s'assembler tous, de défendre leur vie, de tuer et de détruire tous leurs ennemis avec leurs femmes,

---

3. * *Agagite*, du pays d'Agag. Voir plus haut sur la note III, 1.

9. *Le troisième mois*, *Siban* ou *Sivan*, commençait à la nouvelle lune de mai. — *A une province et à une province*, hébraïsme, pour *à chaque province*.

11. *De défendre*, etc.; littér. et par hébraïsme, *de se tenir debout pour leurs âmes*.

leurs enfants, et toutes leurs maisons, et d'enlever leurs dépouilles.

12. Et on fixa dans toutes les provinces un jour de vengeance, c'est le treizième jour du douzième mois, Adar.

13. La substance de la lettre était que dans toutes les contrées, et à tous les peuples qui étaient soumis à l'empire du roi Assuérus, il fût notifié que les Juifs étaient prêts à tirer vengeance de leurs ennemis.

14. Les courriers partirent donc en grande hâte, portant la nouvelle, et l'édit du roi fut affiché dans Suse.

15. Or Mardochée, sortant du palais et de la présence du roi, parut dans un grand éclat avec des vêtements royaux, qui étaient de couleur d'hyacinthe et de bleu céleste, portant une couronne d'or sur la tête, et couvert d'un manteau de soie et de pourpre. Et toute la ville fut transportée de joie et se livra à l'allégresse.

16. Quant aux Juifs, il sembla se lever pour eux une nouvelle lumière, la joie, l'honneur et l'allégresse.

17. Parmi tous les peuples, les villes et les provinces, partout où les ordres du roi arrivaient, c'étaient des transports de joie, des banquets, des festins et un jour de fête ; tellement que beaucoup de gens d'une autre nation et d'une autre religion embrassèrent leur religion et leurs cérémonies ; car une grande crainte du nom juif avait saisi tous les esprits.

CHAPITRE IX.

Les Juifs, suivant l'ordre du roi, tuent tous ceux qui avaient conspiré leur perte. Ils établissent une fête en mémoire de leur délivrance.

1. Ainsi le treizième jour du douzième mois que nous avons déjà dit s'appeler Adar, quand le massacre des Juifs était préparé, et que leurs ennemis respiraient le sang, les Juifs, au contraire, commencèrent à être les plus forts et à se venger de leurs adversaires,

2. Et ils s'assemblèrent dans toutes les villes, les bourgs, et d'autres lieux, pour étendre la main contre leurs ennemis et leurs persécuteurs ; et nul n'osa résister, parce que la crainte de leur puissance avait saisi tous les peuples.

3. Car et les juges des provinces, et les chefs, et les gouverneurs et tout dignitaire qui était préposé à chaque lieu et à chaque ouvrage, élevaient les Juifs par la crainte de Mardochée,

4. Qu'on savait être prince du palais, et pouvoir beaucoup : la renommée de son nom aussi croissait tous les jours, et volait dans les bouches de tout le monde.

5. C'est pourquoi les Juifs frappèrent leurs ennemis d'une grande plaie, et les tuèrent, leur rendant ce qu'ils s'étaient préparés à leur faire à eux-mêmes ;

6. Tellement que même dans Suse, ils tuèrent cinq cents hommes, outre les dix fils d'Aman,

---

12. *Du douxième mois, Adar.* Voy. III, 7.
6. *L'Agagite.* Voy. VIII, 3.

l'Agagite, ennemi des Juifs, dont voici les nom :

7. Pharsandatha, Delphon, Esphata,

8. Phoratha, Adalia, Aridatha,

9. Phermestha, Arisaï, Aridaï et Jézatha.

10. Lorsqu'ils les eurent tués, ils ne voulurent pas toucher à leurs biens.

11. Et aussitôt le nombre de ceux qui avaient été tués dans Suse fut rapporté au roi,

12. Qui dit à la reine : Dans la ville de Suse, les Juifs ont tué cinq cents hommes, et de plus les dix fils d'Aman : combien grand pensez-vous qu'est le carnage dans toutes les provinces? Que demandez-vous de plus, et que voulez-vous que je commande de faire?

13. Esther lui répondit : S'il plaît au roi que le pouvoir soit donné aux Juifs de faire encore demain dans Suse ce qu'ils ont fait aujourd'hui, et que les dix fils d'Aman soient pendus aux potences.

14. Et le roi ordonna qu'il fût fait ainsi. Et aussitôt l'édit fut affiché dans Suse, et les dix fils d'Aman furent pendus.

15. Les Juifs s'étant assemblés le quatorzième jour du mois d'Adar, tuèrent trois cents hommes dans Suse, mais ils n'enlevèrent pas leur bien.

16. Et dans toutes les provinces qui étaient sous la domination du roi, les Juifs défendirent leur vie, et tuèrent leurs ennemis et leurs persécuteurs ; tellement qu'il y en eut jusqu'à soixante-quinze mille de tués ; mais nul Juif ne toucha à rien de leurs biens.

17. Or le treizième jour du mois d'Adar fut pour tous le premier du massacre, et au quatorzième jour ils cessèrent de tuer. Ils établirent que ce jour était solennel, en sorte qu'ils passeraient tout ce temps-là à l'avenir dans les banquets, dans la joie et dans les festins.

18. Mais ceux qui dans la ville de Suse avaient exercé le carnage étaient encore pendant le treizième et le quatorzième jour du même mois occupés au carnage; mais au quinzième jour

---

13. Esther pouvait avoir un motif suffisant de faire cette demande : elle pouvait croire en effet que soixante-quinze mille personnes devaient être sacrifiées à la conservation de trois ou quatre millions de Juifs répandus dans tout l'empire, et que cette mesure était nécessaire à la sûreté de son peuple, qui s'était trouvé à la veille d'une extinction totale, et qui pouvait encore y être exposé.

16. *Défendirent leur vie.* Voy. VIII, 11. — * *Soixante-quinze mille de tués.* Ce nombre n'a rien d'incroyable, réparti sur l'étendue de l'empire perse. Mithridate, roi de Pont, fit massacrer, en un seul jour, dans son royaume, 80,000 Romains. On a reproché aux Juifs de s'être laissé entraîner en cette circonstance par la cruauté et la vengeance; on a, en particulier, blâmé Esther d'avoir demandé pour eux, à son époux, la permission de continuer à Suse le massacre, pendant un autre jour, IX, 13. Mais on oublie que les coreligionnaires de Mardochée, dans la capitale comme ailleurs, ne faisaient que se défendre : la reine sollicite l'autorisation de faire le lendemain ce qui a été fait le jour même, IX, 13; c'est-à-dire de défendre leur vie, VIII, 11; sa prière suppose que les habitants de Suse voulaient le lendemain renouveler leurs attaques contre ceux qu'ils haïssaient, non seulement sans doute à cause de leur nationalité, mais aussi à cause de leur religion

ils cessèrent de frapper. Et c'est pour cela qu'ils établirent ce même jour comme solennel pour des banquets et des réjouissances.

19. Quant aux Juifs qui demeuraient dans les villes non murées et dans les villages, ils déterminèrent le quatorzième jour du mois d'Adar pour un jour de festin et de joie, en sorte qu'ils se réjouissent en ce jour, et s'envoient mutuellement une partie des mets et des aliments.

20. C'est pourquoi Mardochée écrivit toutes ces choses, et, les ayant renfermées dans des lettres, il les envoya aux Juifs qui demeuraient dans toutes les provinces du roi, tant celles qui étaient situées dans le voisinage que celles qui étaient au loin,

21. Afin qu'ils adoptassent le quatorzième et le quinzième jour du mois d'Adar comme des fêtes, et qu'au retour de chaque année ils les célébrassent par des honneurs solennels,

22. Parce que c'est en ces jours mêmes que les Juifs se vengèrent de leurs ennemis, et que le deuil et la tristesse furent changés en gaieté et en joie; et afin que ce fussent des jours de banquets et de réjouissances, et qu'ils s'envoyassent les uns aux autres une partie des mets, et qu'ils donnassent aux pauvres de petits présents.

23. Les Juifs adoptèrent donc comme rite solennel tout ce qu'en ce temps-là ils avaient commencé à faire, et ce que Mardochée dans ses lettres leur avait mandé de faire.

24. Car Aman, fils d'Amadath, de la race d'Agag, ennemi et adversaire des Juifs, avait médité le mal contre eux pour les perdre et les exterminer, et il avait jeté phur, ce qui en notre langue se traduit par le sort.

25. Mais après cela Esther entra auprès du roi, demandant avec instances que, par une nouvelle lettre du roi, ses efforts devinssent impuissants, et que le mal qu'il avait imaginé contre les Juifs retournât sur sa tête. En effet, on les attacha, et lui et ses fils, à la croix.

26. Et depuis ce temps-là ces

24, 26. *Phur*. Voy. III, 7. — *Phurim;* plur. hébreu de *Phur*. — *Dans le rouleau*, etc. Les *lettres* et les *livres* qui sont souvent exprimés en hébreu par le même mot, s'écrivaient sur des feuilles de papyrus, de parchemin, etc. On les roulait autour d'un bâton (de là le mot *rouleau* ou *volume*), et quand elles étaient ainsi roulées, on les arrêtait avec un petit cordon; ce qui faisait qu'on pouvait facilement y apposer un sceau.

26. * *Ces jours ont été appelés Phurim*, c'est-à-dire la fête des Phurim. La fête des *Phurim* est encore célébrée dans les synagogues. Le 13 adar, veille de la fête, est un jour de jeûne. Le soir de ce jour, la fête commence, et le livre d'Esther est lu en entier. Le lecteur prononce très rapidement le passage IX, 7-9, dans lequel on trouve les noms d'Aman et de ses fils, et, autant que possible, sans reprendre haleine, pour signifier qu'ils furent pendus tous à la fois. Pendant ce temps les assistants font du bruit. Cette lecture est répétée de la même manière le matin du 14 adar. La soirée se passe dans de grandes réjouissances. — Les manuscrits hébreux reproduisent les vers. 7, 8, 9. du ch. IX sous forme de trois colonnes perpendiculaires, comme pour représenter les dix fils d'Aman, pendus à trois cordes parallèles, au nombre de 3, 3 et 4.

jours ont été appelés phurim, c'est-à-dire jour des sorts, parce que le phur, c'est-à-dire le sort, avait été jeté dans l'urne. Et tout ce qui s'est passé est contenu dans le rouleau de cette lettre, c'est-à-dire du livre de Mardochée;

27. Tout ce qu'ils souffrirent, et les changements qui survinrent. Les Juifs prirent pour eux, pour leur race, et pour tous ceux qui voulurent s'associer à leur religion, l'engagement qu'il ne serait permis à personne de passer sans solennité ces deux jours, que cet écrit indique, et qui demandent des temps déterminés, les années se succédant sans interruption.

28. Ce sont ces jours qu'aucun oubli n'effacera jamais, et qu'à chaque génération toutes les provinces célébreront dans l'univers entier; et il n'est aucune ville en laquelle les jours des phurim, c'est-à-dire les jours des sorts, ne soient observés par les Juifs, et par leur race, qui est liée par ces cérémonies.

29. Et la reine Esther, fille d'Abihaïl, et Mardochée, le Juif, écrivirent encore une seconde lettre, afin que ce jour fût ratifié avec tout le zèle possible dans l'avenir.

30. Et ils envoyèrent à tous les Juifs qui demeuraient dans les cent vingt-sept provinces du roi Assuérus, afin qu'ils eussent la paix et reçussent la vérité,

31. Observant les jours des sorts, et les célébrant en leur temps avec joie, comme l'avaient établi Mardochée et Esther, et comme ils avaient pris l'engagement d'observer, eux et leur race, les jeûnes, les cris, les jours des sorts,

32. Et tout ce qui est contenu dans l'histoire de ce livre, qui est appelé Esther.

CHAPITRE X.

Grandeur d'Assuérus. Puissance de Mardochée. Explication d'un songe qu'il avait eu.

1. Or le roi Assuérus rendit toute la terre et toutes les îles de la mer tributaires.

2. Sa force, et son empire, et la dignité et la grandeur à laquelle il éleva Mardochée, sont écrits dans les livres des Mèdes et des Perses;

3. Et comme Mardochée, de la race judaïque, devint le second après le roi Assuérus, grand parmi les Juifs, et agréable à la foule de ses frères, cherchant le bien pour son peuple, et ne disant que ce qui intéressait la paix de sa race.

---

27. *Cet écrit;* la lettre de Mardochée. — *Et qui demandent*, etc.; c'est-à-dire, que ces jours de fête devront se renouveler tous les ans, sans jamais y manquer, à l'époque fixée, qui est le quatorze et le quinze du mois d'Adar.

30. Dans le langage ordinaire de l'Écriture, les mots *paix* et *vérité* signifient, l'un toute sorte de prospérité, et l'autre, la fidélité à s'acquitter de ses promesses.

31. *Les cris* vers le Seigneur; c'est-à-dire les prières faites à haute voix. La fête des sorts se célèbre encore aujourd'hui chez les Juifs avec la plus grande solennité.

3. *La paix.* Voy. sur ce mot, IX, 30.

J'ai traduit avec une entière fidélité ce qui se trouve dans l'hébreu. Mais ce qui suit, je l'ai trouvé écrit dans l'édition Vulgate, où il est contenu en langue grecque et en caractères grecs. Cependant, à la fin du livre, se trouvait placé ce petit chapitre, que, selon notre coutume, nous avons marqué d'un obèle, c'est-à-dire d'une petite broche.

4. Et Mardochée dit : C'est par Dieu qu'ont été faites ces choses.

5. Je me souviens d'un songe que j'ai vu, et qui marquait ces mêmes choses, et rien de ces choses n'a été vain.

6. La petite source qui devint grande comme un fleuve, puis se changea en lumière et en soleil, et se répandit en eaux très abondantes, c'est Esther, que le roi a prise pour femme, et il a voulu qu'elle fût reine.

7. Mais les deux dragons, moi et Aman.

8. Les nations qui s'étaient assemblées, ce sont ceux qui ont tâché d'effacer le nom des Juifs.

9. Ma nation est Israël, laquelle cria vers le Seigneur, et le Seigneur sauva son peuple, et il nous a délivrés de tous les maux, et il a fait de grands miracles et des prodiges parmi les nations.

10. Et il ordonna qu'il y eût deux sorts, l'un du peuple de Dieu, et l'autre de toutes les nations.

11. Et l'un et l'autre sort vinrent au jour marqué dès ce temps-là devant Dieu pour toutes les nations.

12. Et le Seigneur se souvint de son peuple, et eut pitié de son héritage.

13. Et ces jours seront observés au mois d'Adar, le quatorzième et le quinzième jour du même mois, avec tout le zèle et toute la joie du peuple réuni en une seule asssemblée, et cela dans toutes les générations à venir du peuple d'Israël.

CHAPITRE XI.

Autre songe de Mardochée.

1. En la quatrième année du règne de Ptolémée et de Cléopâtre, Dosithée, qui se disait prêtre, et de la race lévitique, et Ptolémée son fils, apportèrent cette épître des phurim, qu'ils dirent avoir été interprétée par Lysimaque, fils de Ptolémée, à Jérusalem.

Ce commencement aussi était dans l'édition Vulgate; mais il ne se trouve ni dans l'hébreu ni dans aucun interprète.

CHAP. XI. 4. IV Rois, XXIV, 15; Supra, II, 6.

J'ai traduit, etc. Cette observation ainsi que les autres de même nature qu'on lit dans ce chapitre et les suivants sont de saint Jérôme. Quant à l'édition Vulgate dont il parle, c'est l'ancienne version italique qui était la plus commune de son temps. — *Mais ce qui suit;* c'est-à-dire depuis le vers. 3 de ce chap. X jusqu'à XI, 1. C'est en effet à ce vers. 4 que commence la partie deutérocanonique, qui se compose de sept fragments, et que les protestants rangent à tort parmi les livres apocryphes.

1. *Ce commencement;* c'est-à-dire depuis le vers. 2. de ce chap. XI, jusqu'à XII, 6. — * Ce verset forme le titre du livre d'Esther dans la version grecque, où il est placé en tête. Le Ptolémée mentionné ici est Ptolémée VI Philométor qui régna de 181 à 146 avant J.-C. C'est sous le règne de ce prince qu'on porta en Egypte la traduction grecque du livre d'Esther, mais le livre lui-même existait en hébreu depuis longtemps.

2. A la seconde année du règne d'Artaxerxès très grand, le premier jour du mois de Nisan, Mardochée, fils de Jaïr, fils de Séméi, fils de Cis, de la tribu de Benjamin, vit un songe :

3. C'était un Juif qui demeurait dans la ville de Suse, homme puissant, et entre les premiers de la cour du roi.

4. Or il était du nombre des captifs que Nabuchodonosor, roi de Babylone, avait transférés de Jérusalem avec Jéchonias, roi de Juda.

5. Et voici quel fut son songe : Des voix se firent entendre, ainsi qu'un tumulte et des tonnerres; et il y eut un tremblement de terre, et un trouble sur la terre :

6. Et voilà deux dragons grands, et prêts à combattre l'un contre l'autre.

7. A leur cri, toutes les nations s'émurent pour combattre contre la nation des justes.

8. Et ce jour fut un jour de ténèbres, de péril, de tribulation, d'angoisse, et une grande épouvante sur la terre.

9. La nation des justes, qui craignaient pour leurs propres maux, se troubla et se prépara à la mort.

10. Et ils crièrent vers Dieu, et, pendant qu'ils poussaient des clameurs, une petite source devint un très grand fleuve, et se répandit en eaux très abondantes.

11. La lumière et le soleil parurent; et ceux qui étaient dans l'humiliation furent exaltés, et ils dévorèrent ceux qui était dans l'éclat.

12. Lorsque Mardochée eut vu ce songe, et qu'il se fut levé de son lit, il pensait en lui-même ce que Dieu voulait faire; et il avait le songe fixé en son esprit, désirant savoir ce qu'il signifiait.

CHAPITRE XII.

Mardochée découvre une conspiration que deux eunuques d'Assuérus avaient formée contre lui.

1. Or il demeurait en ce temps-là à la cour du roi avec Bagatha et Thara, eunuques du roi, qui étaient les portiers du palais.

2. Et ayant compris leurs pensées, et ayant vu plus exactement leur dessein, il apprit qu'ils avaient entrepris de porter leurs mains sur le roi Artaxerxès, et il en donna avis au roi.

3. Le roi, après qu'ils eurent été mis l'un et l'autre à la question, et qu'ils eurent confessé *leur* crime, commanda qu'ils fussent conduits à la mort.

4. Or le roi écrivit dans des mémoires ce qui s'était passé, et

CHAP. XII. 1. Supra, II, 21 ; VI, 2.

---

2. * *Artaxerxès très grand.* Le nom d'Artaxerxès, qui se lit ici et dans tous les Appendices, vient des Septante; il est certain qu'il répond là, comme dans les chapitres précédents, à Xerxès. La version grecque a traduit à tort Akhaschvérosch par Artaxerxès, dans tout le cours de ce livre, et comme cette partie de notre traduction latine est faite sur les Septante, elle porte le nom d'Artaxerxès au lieu de celui d'Assuérus que nous lisons dans les chapitres précédents traduits directement par saint Jérôme sur l'original hébreu.

3. *Qu'ils eurent été mis... à la question;* ou simplement *qu'on eut fait, qu'on eut instruit leur procès.*

Mardochée en transmit le souvenir dans sa lettre.

5. Le roi lui ordonna de demeurer en son palais, en lui donnant des présents pour sa délation.

6. Mais Aman, fils d'Amadath, Bugée, était en grand honneur auprès du roi, et il voulut nuire à Mardochée et à son peuple, à cause des deux eunuques du roi qui avaient été tués.

Jusqu'ici est l'avant-propos. Ce qui suit était mis à l'endroit du volume où est écrit : Et ils enlevèrent leurs biens ou leurs richesses.

Ce que nous avons trouvé dans la seule *édition Vulgate.*

Or voici quelle était la copie de la lettre.

CHAPITRE XIII.

Édit contre les Juifs. Prière de Mardochée.

1. Le roi très grand Artaxerxès, *qui règne* depuis l'Inde jusqu'à l'Ethiopie sur cent vingt-sept provinces, aux princes et aux chefs qui sont soumis à son empire, salut.

2. Quoique je commandasse à un très grand nombre de nations, et que j'eusse soumis tout l'univers à ma domination, je n'ai voulu en aucune manière abuser de la grandeur de ma puissance; mais j'ai gouverné mes sujets avec clémence et avec douceur, afin que, passant leur vie en silence et sans aucune crainte, ils jouissent de la paix souhaitée de tous les mortels.

3. Et comme je demandai à mes conseillers de quelle manière cela pourrait être accompli, l'un *d'entre eux*, nommé Aman, qui par sa sagesse et par sa fidélité l'emportait sur tous les autres, et était le second après le roi,

4. M'a fait connaître qu'il y a un peuple dispersé dans toute la terre, ayant de nouvelles lois, et qui, agissant contre la coutume de toutes les nations, méprise les commandements des rois, et détruit par son dissentiment la concorde de tous les peuples.

5. Ce qu'ayant appris, et voyant qu'une seule nation rebelle à tout le genre humain, a des lois perverses, va contre nos ordonnances, et trouble la paix et la concorde des provinces qui nous sont soumises,

6. Nous avons ordonné que tous ceux qu'Aman (qui est préposé sur toutes les provinces, qui est le second après le roi, et que nous honorons comme notre père) aura fait connaître, *comme étant de ce peuple*, soient détruits par leurs ennemis, avec leurs femmes et leurs enfants, le quatorzième jour d'Adar, douzième mois de l'année présente, et que nul n'en ait pitié,

7. Afin que ces hommes cri-

---

5. *En lui donnant des présents.* Il est dit plus haut (VI, 3) que Mardochée ne reçut pas de récompense. Le roi, sans aucun doute, donna l'ordre de récompenser dignement le service que Mardochée lui avait rendu; mais il est très vraisemblable qu'Aman, qui en voulait à Mardochée, parce qu'il avait dévoilé la conspiration des deux eunuques, fit en sorte que la bonne volonté du roi fût sans effet. D'autres disent que les présents faits à Mardochée furent si peu de chose, que les historiens ne crurent pas devoir en faire mention dans les annales du roi.

7. *Et allant*, etc. Ces paroles se trouvent dans la Vulgate, ch. IV, 17.

minels, descendant tous en un même jour dans les enfers, rendent à notre empire la paix qu'ils avaient troublée.

Jusqu'ici est la copie de la lettre. Ce qui suit, je l'ai trouvé écrit après l'endroit où on lit :

Et, allant, Mardochée fit tout ce que lui avait mandé Esther.

Mais cependant il ne se trouve pas dans l'hébreu, et il n'est entièrement rapporté dans aucun des interprètes.

8. Or Mardochée pria le Seigneur, se souvenant de toutes ses œuvres,

9. Et il dit : Seigneur, Seigneur, roi tout-puissant, car toutes choses sont soumises à votre pouvoir, et il n'y a personne qui puisse résister à votre volonté, si vous avez résolu de sauver Israël.

10. C'est vous qui avez fait le ciel et la terre, et tout ce qui est renfermé dans l'enceinte du ciel.

11. Vous êtes le Seigneur de toutes choses, et il n'y a personne qui puisse résister à votre majesté.

12. Vous connaissez toutes choses, et vous savez que ce n'est ni par orgueil, ni par insulte, ni par quelque désir de gloire, que j'ai fait en sorte de ne pas adorer Aman, le très superbe.

13. (Car volontiers, pour le salut d'Israël, j'aurais été prêt à baiser les traces de ses pieds) :

14. Mais j'ai craint de transporter l'honneur de mon Dieu à un homme, et d'adorer quelqu'un, excepté mon Dieu.

15. Et maintenant, Seigneur roi, Dieu d'Abraham, ayez pitié de votre peuple, parce que nos ennemis veulent nous perdre, et détruire votre héritage.

16. Ne méprisez pas votre portion que vous vous êtes rachetée de l'Egypte.

17. Exaucez ma prière, et soyez propice à votre lot et à votre partage, et changez notre deuil en joie, afin que, vivant, nous célébrions votre nom, Seigneur, et ne fermez pas la bouche de ceux qui vous chantent.

18. Tout Israël aussi, dans le même esprit, et avec les mêmes supplications, cria vers le Seigneur, parce qu'une mort certaine les menaçait.

CHAPITRE XIV.

Pénitence d'Esther; sa prière avant d'aller trouver le roi Assuérus.

1. La reine Esther aussi eut recours au Seigneur, effrayée du péril qui était imminent.

2. Et, quittant ses habits de reine, elle prit des vêtements conformes aux pleurs et au deuil, et au lieu de ses diverses essences, elle couvrit sa tête de cendre et de boue : elle affligea son corps par les jeûnes; et tous les lieux où auparavant elle avait accoutumé de se réjouir, elle les remplit de ses cheveux qu'elle s'arrachait.

---

16. *Votre portion;* le peuple hébreu que vous avez choisi pour être spécialement votre peuple.

17. *A votre lot,* etc. Même figure qu'au verset précédent. — *Votre partage;* littér. *votre corde.* Comme nous l'avons déjà remarqué, on se servait de cordes pour la division et le partage des terres.

3. Et elle priait le Seigneur Dieu d'Israël, disant : Mon Seigneur, qui seul êtes notre roi, secourez-moi dans mon abandon, puisque hors de vous il n'est aucun autre aide.

4. Mon péril est en mes mains.

5. J'ai ouï de mon père que vous, Seigneur, aviez pris Israël d'entre toutes les nations, et, en remontant, nos pères d'entre tous leurs ancêtres, pour que vous possédiez un héritage éternel; et vous avez fait pour eux comme vous avez dit.

6. Nous avons péché en votre présence, et c'est pour cela que vous nous avez livrés aux mains de nos ennemis;

7. Car nous avons adoré leurs dieux. Vous êtes juste, Seigneur.

8. Et, maintenant, il ne leur suffit pas de nous opprimer par la plus dure servitude; mais, attribuant la force de leurs bras au pouvoir des idoles,

9. Ils veulent changer vos promesses, détruire votre héritage, fermer les bouches de ceux qui vous louent, et éteindre la gloire du temple et de votre autel,

10. Afin d'ouvrir la bouche des nations, de louer la puissance des idoles, et de célébrer un roi de chair à jamais.

11. Ne livrez pas, Seigneur, votre sceptre à ceux qui ne sont pas, de peur qu'ils ne rient de notre ruine; mais tournez leurs conseils sur eux, et perdez celui qui a commencé à sévir contre nous.

12. Souvenez-vous *de nous*, Seigneur, montrez-vous à nous dans le temps de notre tribulation, et donnez-moi l'assurance, Seigneur, roi des dieux et de toute puissance.

13. Mettez des paroles convenables dans ma bouche en présence du lion, et transférez son cœur à la haine de notre ennemi, afin qu'il périsse lui-même et tous les autres qui conspirent avec lui.

14. Mais nous, délivrez-nous par votre main, et secourez-moi; car je n'ai d'autre secours que vous, Seigneur, qui avez la science de toutes choses,

15. Et qui savez que je hais la gloire des *hommes* iniques, et que je déteste le lit des incirconcis et de tout étranger.

16. Oui, vous savez ma situation pénible, et que j'ai en abomination le signe de mon orgueil et de ma gloire qui est sur ma tête dans les jours de ma splendeur, et que je le déteste comme un linge souillé, et que je ne le porte pas dans les jours de mon silence;

17. Que je n'ai pas mangé à la

CHAP. XIV. 5. Deutér., IV, 20, 34; XXXII, 9.

---

4. *Est en mes mains;* c'est-à-dire est imminent.

11. *Votre sceptre;* votre pouvoir, ou votre peuple. Le peuple d'Israël, en effet, est quelquefois désigné sous ce nom. — *Ceux qui ne sont pas*, c'est-à-dire *qui ne sont rien:* les méchants, ou plus probablement les idoles, qui sont appelées ailleurs vanités, choses vaines.

12. *Des dieux;* c'est-à-dire des rois, des grands de la terre.

17. * *Du vin des libations* offertes aux faux dieux.

table d'Aman, que le festin du roi ne m'a point plu, et que je n'ai pas bu du vin des libations;

18. Et que jamais votre servante ne s'est réjouie, depuis que j'ai été transportée ici jusqu'au présent jour, sinon en vous, Seigneur Dieu d'Abraham.

19. Dieu fort, au-dessus de tous, exaucez la voix de ceux qui n'ont aucune autre espérance, délivrez-nous de la main des *hommes* iniques, et arrachez-moi à ma crainte.

CHAPITRE XV.

Avis de Mardochée à Esther après l'édit qu'Aman fit porter contre les Juifs. Ce qui se passa lorsqu'Esther parut devant Assuérus.

Ceci aussi, je l'ai trouvé ajouté dans l'édition Vulgate.

1. Et il manda à Esther (point de doute que ce ne fût Mardochée) d'entrer auprès du roi, et de le prier pour son peuple et pour sa patrie.

2. Souvenez-vous (dit-il) des jours de votre humiliation, comment vous avez été nourrie par ma main, parce qu'Aman, le second après le roi, a parlé contre nous de mort;

3. Et vous, invoquez le Seigneur, et parlez au roi pour nous, et délivrez-nous de la mort.

J'y ai trouvé aussi ce qui suit.

4. Or, le troisième jour, Esther quitta les vêtements de sa parure, et s'environna de sa gloire;

5. Et, brillant dans ce costume de reine, lorsqu'elle eut invoqué celui qui régit toutes choses, et le Dieu Sauveur, elle prit ses deux servantes;

6. Et elle s'appuyait sur l'une d'elles, comme ne pouvant soutenir son corps, à cause de son attitude nonchalante et de son extrême délicatesse.

7. Et l'autre servante suivait sa maîtresse, portant ses vêtements qui traînaient à terre.

8. Elle cependant, avec une couleur de rose répandue sur le visage et des yeux gracieux et brillants, cachait un cœur triste et serré d'une excessive crainte.

9. Etant donc entrée successivement par toutes les portes, elle se présenta devant le roi, où celui-ci était assis sur son trône, couvert des vêtements royaux, brillant d'or et de pierres précieuses; et il était terrible à voir.

10. Et lorsqu'il eut levé sa face, et qu'avec des yeux ardents il eut montré la fureur de son cœur, la reine tomba, et, sa couleur se changeant en pâleur, elle pencha sa tête lassée sur la jeune servante.

11. Mais Dieu changea en douceur l'esprit du roi qui, se hâtant et effrayé, s'élança de son trône, et, soutenant Esther dans ses bras, jusqu'à ce qu'elle revînt à elle, il la caressait en ces termes :

12. Qu'avez-vous, Esther? Je suis votre frère, ne craignez point.

---

4. *De sa parure;* qui était en ce moment une parure de deuil. Compar. XIV, 2. — *De sa gloire;* de sa dignité, c'est-à-dire de ses habits du reine.

13. Vous ne mourrez point; car cette loi n'a pas été établie pour vous, mais pour tous *les autres*.

14. Approchez-vous donc, et touchez mon sceptre.

15. Et comme Esther gardait le silence, il prit son sceptre d'or, le posant sur son cou, il lui donna un baiser, et dit: Pourquoi ne me parlez-vous pas?

16. Elle répondit : Je vous ai vu, seigneur, comme un ange de Dieu, et mon cœur a été troublé par la crainte de votre gloire:

17. Car, seigneur, vous êtes admirable, et votre face est pleine de grâces.

18. Et, comme elle parlait, elle tomba de nouveau, et elle était près de s'évanouir.

19. Or le roi était troublé, et tous ses ministres la consolaient.

CHAPITRE XVI.

Edit en faveur des Juifs.

Copie de la lettre que le roi Artaxerxès envoya en faveur des Juifs dans toutes les provinces de son royaume, laquelle ne se trouve pas non plus dans le volume hébreu.

1. Le grand roi Artaxerxès, qui *règne* depuis l'Inde jusqu'à l'Ethiopie, aux chefs et aux gouverneurs des cent vingt-sept provinces qui sont soumises à notre commandement, dit salut.

2. Beaucoup ont abusé de la bonté des princes et de l'honneur qui leur a été conféré, jusqu'à l'insolence;

3. Et non seulement ils tâchent d'opprimer les sujets des rois, mais, ne pouvant supporter la gloire qui leur a été donnée, ils tendent des pièges à ceux mêmes qui la leur ont donnée.

4. Ils ne se contentent pas de ne point rendre grâces pour les bienfaits, et de violer en eux-mêmes les droits de l'humanité; mais ils s'imaginent aussi qu'ils pourront échapper à la sentence de Dieu, qui voit tout.

5. Et ils sont tombés dans un tel degré de folie, que ceux qui remplissent fidèlement les charges à eux confiées et qui font toutes choses de manière à être dignes des louanges de tous, ils s'efforcent de les perdre par les artifices du mensonge,

6. Tandis que par une fraude astucieuse, ils trompent les oreilles des princes, lesquelles sont simples et estiment les autres hommes par leur propre nature.

7. Ce qui est prouvé et par les anciennes histoires, et par ce qui se passe chaque jour, c'est comment par les mauvaises suggestions de quelques-uns les intentions des rois sont perverties.

8. C'est pourquoi il faut pourvoir à la paix de toutes les provinces.

9. Et vous ne devez pas penser, si nous ordonnons des choses différentes, que cela vienne de la légèreté de notre esprit, mais juger que c'est selon la nature et

---

13. *Cette loi;* la loi qui défendait de paraître devant le roi sans avoir été appelé. Voy. IV, 11.

6. En vertu d'une hypallage dont on a déjà vu plusieurs exemples, l'écrivain sacré attribue aux oreilles des princes ce qui appartient aux princes eux-mêmes.

la nécessité des temps, comme l'utilité de l'Etat l'exige.

10. Et, afin que vous compreniez plus manifestement ce que nous disons, Aman, fils d'Amadath, Macédonien de cœur et d'origine, n'étant point du sang des Perses, déshonorant notre clémence par sa cruauté, a été accueilli par nous, comme étranger.

11. Et, après avoir reçu des marques de bonté telles, qu'il était appelé notre père, et adoré par tous, comme le second après le roi,

12. Il s'est élevé à un si grand excès d'arrogance, qu'il tâchait de nous priver du royaume et de la vie.

13. Car, par des manœuvres nouvelles et inouïes, il a vivement désiré *envoyer* à la mort Mardochée, par la fidélité et les bons offices duquel nous vivons, et Esther, la compagne de notre royauté, avec toute sa nation,

14. Pensant qu'eux une fois tués, il surprendrait notre vigilance, et transférerait le royaume des Perses aux Macédoniens.

15. Mais nous, nous n'avons trouvé coupables d'aucune faute que ce soit les Juifs, destinés à la mort par le plus méchant des mortels; mais au contraire se conformant à de justes lois,

16. Et enfants du Dieu très haut, très grand et toujours vivant, par le bienfait de qui ce royaume a été donné et à nos pères et à nous, et par qui il a été conservé jusqu'à aujourd'hui.

17. C'est pourquoi sachez que ces lettres, qu'il vous avait adressées sous mon nom, sont annulées.

18. Pour lequel crime, et lui qui l'a machiné, et toute sa parenté, sont pendus devant les portes de cette ville, c'est-à-dire de Suse, Dieu, et non pas nous, lui ayant rendu ce qu'il a mérité.

19. Que cet édit donc que nous envoyons maintenant, soit exposé à la vue dans toutes les villes, afin qu'il soit permis aux Juifs de garder leurs lois.

20. Et vous devez leur être en aide, afin qu'ils puissent tuer le treizième jour du douzième mois, qui est appelé Adar, ceux qui s'étaient préparés à les faire mourir;

21. Car ce jour d'affliction et de deuil, le Dieu tout-puissant l'a changé pour eux en joie.

22. C'est pourquoi vous aussi, ayez ce jour parmi tous les autres jours de fête, et célébrez-le avec toute sorte de réjouissances, afin que dans l'avenir aussi on sache

23. Que tous ceux qui obéis-

CHAP. XVI. 10. Supra, III, 1.

---

10. On dit ici qu'Aman était Macédonien d'origine, ce qui n'est pas en contradiction avec ce qui est dit, chap. III, 1, qu'il était de la race d'Agag, roi des Amalécites, parce que le mot *Macédonien* est un terme générique, employé, comme on le voit en plusieurs endroits des Machabées, pour signifier un étranger. D'ailleurs il peut très bien se faire qu'un homme de la postérité d'Agag se soit établi en Macédoine, et qu'Aman soit descendu de lui, et né dans cette contrée. — * Voir ce qui a été dit plus haut, III, 1.

14. * *Aux Macédoniens.* Voir plus haut, III, 1.

sent fidèlement aux Perses reçoivent une récompense pour leur fidélité, mais que ceux qui trament une trahison contre leur royaume périssent pour leur crime.

24. Or que toute province ou toute ville qui ne voudra pas participer à cette solennité, périsse par le glaive et par le feu, et soit tellement détruite, qu'elle devienne inaccessible à jamais, non-seulement aux hommes, mais même aux bêtes, comme un exemple de mépris et de désobéissance.

---

24. *Qu'elle devienne inaccessible*, etc. Les prophètes emploient souvent cette expression pour marquer une destruction totale, et qui ne laisse aucun espoir de rétablissement. — *Comme un exemple*, etc. Pour être un exemple du châtiment réservé à ceux qui désobéissent aux rois et méprisent leurs commandements.

INTRODUCTION

AU LIVRE DE JOB

L'existence réelle de Job ne fait aucun doute pour les Juifs et les chrétiens. Elle est attestée par les écrivains sacrés. Du reste, « on peut croire avec le plus grand nombre des interprètes, dit M. Le Hir, que Job et ses amis n'ont prononcé que le fond des discours qu'on leur met à la bouche, et que la diction appartient à l'auteur sacré. »

Le patriarche Job est postérieur à Abraham et à Ésaü, puisque deux de ses amis, Éliphaz et Baldad, descendent d'Abraham, le premier par Théman, fils d'Ésaü, le second par Suah, fils d'Abraham et de Cétura. Il y a lieu de croire qu'il est, au contraire, antérieur à Moïse, parce que dans son histoire, il n'est fait aucune allusion aux faits qui se sont passés pendant ou après l'Exode, tandis qu'on y trouve des allusions à tous les grands événements précédents, à la création, à la chute de l'homme, aux géants, au déluge, à la ruine de Sodome.

Job vivait dans la terre de Hus. D'après S. Jérôme et la plupart des modernes, la terre de Hus se trouvait dans la partie septentrionale du désert d'Arabie, parce que la Genèse en fait une terre araméenne et que Job est appelé *Ben-Qédem*, mot qui désigne proprement les Arabes. La tradition syrienne et la tradition musulmane placent, avec raison, ce semble, Hus dans le Hauran, non loin de Damas, dans le pays fertile appelé Él-Bethenijé, où se trouve le monastère de Deïr Ejjub, élevé en l'honneur du saint patriarche.

La question la plus difficile concernant le livre de Job est celle qui regarde la date de sa composition et son auteur. On l'a souvent attribué à Moïse ou au moins à l'époque de Moïse, mais à cause de la langue et du style, on le reporte aujourd'hui, communément, au temps de Salomon ou à l'intervalle qui s'est écoulé de ce roi à Ézéchias.

Le but du livre de Job est la justification de la Providence, la solution du problème du mal dans le monde. L'occasion des malheurs de Job, leur cause et leur but, la manière dont il les endure et dont ses amis les apprécient, la raison que Dieu en donne, voilà tout le livre.

Tous les critiques sont unanimes à regarder le livre de Job comme un chef-d'œuvre de littérature ; on le regarde généralement aujourd'hui comme un drame, dans un sens large : le prologue en est l'exposition et ressemble beaucoup à la plupart des expositions des tragédies d'Euripide, qui sont aussi une sorte d'introduction épique à la pièce. Dès que le nœud de l'intrigue a été noué dans ce récit préliminaire, il se resserre de plus en plus dans les trois discussions ou les trois actes qui suivent, sous la forme de dialogues entre Job

et ses amis. Dans les discours d'Éliu qui viennent ensuite, l'intrigue commence à se dénouer; ils préparent l'intervention de Dieu qui amène d'une manière admirable le dénouement, complété dans l'épilogue. La préparation, le développement et la conclusion de l'action ne laissent rien à désirer au point de vue de l'art. Le poète procède avec tant d'habileté qu'il détache insensiblement le lecteur des amis de Job, pour le porter de plus en plus vers son héros, et l'intérêt va grandissant jusqu'à la fin.

S. Grégoire le Grand remarque, dans sa Préface sur Job, que ce saint patriarche a été la figure de Notre-Seigneur, non seulement par ses paroles, mais aussi et plus encore par ses souffrances. Quoiqu'il soit innocent, il est accablé de maux, par la permission de Dieu, comme devait l'être le Sauveur, le juste par excellence; comme lui, il est abandonné des siens et comme lui enfin, il reçoit la récompense de sa patience et de sa résignation.

Le livre de Job se divise en cinq parties : 1° Prologue, I-II; 2° discussion de Job et de ses trois amis, III-XXXI; 3° discours d'Éliu, XXXII-XXXVII; 4° apparition et discours de Dieu, XXXVIII-XLII, 6; 5° épilogue, XLII, 7-16.

JOB

CHAPITRE PREMIER.

Origine de Job. Sa vertu, ses richesses. Dieu permet au démon de le tenter. Job perd ses biens et ses enfants.

1. Il y avait un homme dans la terre de Hus du nom de Job; et cet homme était simple, droit, craignant Dieu et s'éloignant du mal.

2. Il lui naquit sept fils et trois filles.

3. Et sa possession fut sept mille brebis, trois mille chameaux, et aussi cinq cent paires de bœufs, cinq cents ânesses et un très grand nombre de domestiques; et cet homme était grand parmi les Orientaux.

4. Et ses fils allaient et faisaient un festin dans leurs maisons, chacun à son jour. De plus ils envoyaient appeler leurs trois sœurs, pour qu'elles mangeassent et bussent avec eux.

5. Et lorsque les jours du festin étaient successivement passés, Job envoyait chez ses enfants, et il les sanctifiait; puis, se levant au point du jour, il offrait des holocaustes pour chacun d'eux; car il disait : Peut-être que mes enfants ont péché et maudit Dieu en leur cœur. Ainsi faisait Job tous les jours.

6. Or un certain jour, comme les fils de Dieu étaient venus pour assister devant le Seigneur,

---

1. * *Dans la terre de Hus.* Voir l'*Introduction*, p. 256.

1-5. * Le prologue nous fait connaître le principal personnage et les circonstances qui amènent la discussion sur le problème de l'existence du mal, problème dont la solution fait le fond du poème. — 1° Piété de Job au milieu de la plus grande prospérité : sa grandeur morale est égale à celle de sa fortune, I, 1-5.

3. * *Parmi les Orientaux*, les Arabes.

4. *A son jour;* au jour qui lui était marqué; suivant quelques-uns, *au jour de leur naissance.* Compar. *Genèse* XL, 20; *Matth.* XIV, 6.

5. *Il les sanctifiait;* c'est-à-dire les préparait au sacrifice par les moyens de purifications qui étaient en usage. — *Maudit;* littér. et par antiphrase, *béni.* Le grec porte : *Mes fils ont pensé de mauvaises choses.* Compar. III *Rois*, XXI, 10.

6-12. * 2° Résolution que Dieu prend d'éprouver la fidélité de son serviteur, I, 6-12. Nous sommes transportés de la terre au ciel, où tout ce qui se passe ici-bas a sa racine et sa raison dernière. Satan, « l'adversaire, » l'ennemi des hommes, apparaît au milieu des bons anges pour calomnier le juste; mais c'est pour concourir finalement, malgré sa malice, aux desseins de Dieu et travailler malgré lui à l'accomplissement du plan de la Providence.

6. *Les fils de Dieu* sont les anges. — Dans ce prologue qui s'étend jusqu'à la fin du Ier chapitre, l'écrivain sacré nous montre : 1° les efforts du démon contre les serviteurs de Dieu; 2° que cet esprit malin ne peut rien sans la permission divine; 3° que Dieu ne lui permet pas de tenter ces serviteurs au delà de leurs forces, mais qu'il les assiste de sa grâce, de manière que les efforts impuissants de leur ennemi ne servent qu'à faire éclater leur vertu et à augmenter leur mérite.

Satan aussi se trouva au milieu d'eux.

7. Le Seigneur lui demanda : D'où viens-tu? Satan, répondant, dit : J'ai fait le tour de la terre, et je l'ai traversée.

8. Le Seigneur lui demanda encore : Est-ce que tu n'as point considéré mon serviteur Job? Il n'y en a pas de semblable à lui sur la terre; homme simple, droit, craignant Dieu, et s'éloignant du mal.

9. Satan, répondant, dit : Est-ce en vain que Job craint le Seigneur?

10. N'avez-vous pas mis un rempart autour de lui, de sa maison et de tous ses biens? N'avez-vous pas béni les œuvres de ses mains, et ses possessions ne se sont-elles pas augmentées sur la terre?

11. Mais étendez un peu votre main, et touchez tout ce qu'il possède, et *vous verrez* s'il ne vous maudira pas en face.

12. Le Seigneur répondit donc à Satan : Voilà que tout ce qu'il a est en ta main; seulement n'étends pas sur lui ta main. Et Satan sortit de la présence du Seigneur.

13. Or, comme un certain jour, les fils et les filles de Job mangeaient et buvaient du vin dans la maison de leur frère, le premier-né,

14. Un messager vint vers Job, pour dire : Les bœufs labouraient et les ânesses paissaient auprès d'eux,

15. Et les Sabéens ont fait une incursion, et ont tout enlevé : et ils ont frappé du glaive les serviteurs; et je me suis échappé, moi seul, pour vous l'annoncer.

16. Et comme celui-là parlait encore, il en vint un autre, et il dit : Un feu de Dieu est tombé du ciel, et ayant atteint les brebis et les serviteurs, il les a consumés; et je me suis échappé, moi seul pour vous l'annoncer.

17. Mais celui-là parlant encore, il en vint un troisième, et

---

7. *J'ai fait le tour*, etc. Compar. I *Pierre*, v, 8.

11. *S'il ne vous maudira pas*. Voy. vers. 5.

13. * 3° Job subit sept épreuves successives : les quatre premières l'atteignent dans ses biens et dans ses enfants, la cinquième dans son corps; la sixième et la septième sont des épreuves morales. Les quatre premières ne se passent pas sous ses yeux, il en reçoit la nouvelle par quatre messagers de malheur : 1° les Sabéens, dans une razzia, lui enlèvent tous ses troupeaux de bœuf et d'ânes, I, 13-15; — 2° la foudre fait périr ses brebis, I, 16 ; — 3° les Chaldéens, dans une razzia, lui enlèvent ses chameaux, sa plus grande richesse, I, 17; — 4° un vent violent renverse la maison où tous ses enfants étaient réunis pour prendre part au festin que leur offrait leur frère aîné, et les écrase tous, I, 18-19. — Job a écouté en silence le récit des trois premiers malheurs, mais, au quatrième, lorsqu'il apprend la mort de ses fils, il ne peut plus contenir sa douleur; toutefois elle ne sert qu'à faire ressortir davantage la solidité de sa vertu, car elle ne lui arrache que ces paroles admirables, qui sont l'expression même de la résignation et qui feront à jamais l'admiration des hommes : « Nu je suis sorti du sein de ma mère, nu j'y retournerai; Dieu m'a donné, Dieu m'a ôté; que le nom du Seigneur soit béni! »

15. *Les serviteurs;* c'est-à-dire les gardiens.

16. *Un feu de Dieu;* c'est-à-dire un feu très grand, ou, envoyé de Dieu. — * La foudre, d'après le plus grand nombre; le simoun, vent brûlant qui peut tuer les hommes et les animaux, d'après d'autres commentateurs.

il dit : Les Chaldéens ont fait trois bandes, puis ils se sont jetés sur les chameaux et les ont enlevés; ils ont aussi frappé les serviteurs du glaive; et j'ai fui, moi seul, pour vous l'annoncer.

18. Celui-là parlait encore, et voilà qu'un autre entra et dit : Vos fils et vos filles mangeant et buvant du vin dans la maison de leur frère, le premier-né,

19. Soudain un vent violent s'est élevé du côté du désert, et il a ébranlé les quatre angles de la maison, qui, s'écroulant, a accablé vos enfants, et ils sont morts; et j'ai fui, moi seul, pour vous l'annoncer.

20. Alors Job se leva, déchira ses vêtements, et ayant rasé sa tête, il se jeta par terre, adora

21. Et dit : Nu je suis sorti du sein de ma mère, et nu j'y retournerai; Dieu m'a donné, Dieu m'a ôté : comme il a plu au Seigneur, ainsi il a été fait; que le nom du Seigneur soit béni!

22. En toutes ces choses, Job ne pécha point par ses lèvres, et il ne dit rien d'insensé contre Dieu.

Chap. I. 21. Eccl., v, 14; I Tim., vi, 7.

CHAPITRE II.

Job est frappé d'une plaie horrible. Sa femme lui insulte. Trois amis, venus pour le consoler, restent auprès de lui sans lui parler.

1. Or il arriva, lorsqu'un certain jour les fils de Dieu étaient venus et se tenaient devant le Seigneur, et que Satan aussi était venu parmi eux, et se tenait en sa présence,

2. Le Seigneur demanda à Satan : D'où viens-tu? Satan, répondant, dit : J'ai fait le tour de la terre, et je l'ai traversée.

3. Le Seigneur demanda encore à Satan : Est-ce que tu n'as point considéré mon serviteur Job? Il n'y en a pas de semblable à lui sur la terre; homme simple, droit, craignant Dieu, s'éloignant du mal, et conservant son innocence. Cependant toi, tu m'as excité contre lui pour l'affliger en vain.

4. Satan lui répondant, dit : L'homme donnera peau pour peau et tout ce qu'il a pour sa vie;

5. Mais envoyez votre main; touchez à ses os et à sa chair, et

---

1. * Job n'était pas au terme de ses malheurs : 5° Satan revient à la charge contre lui, au bout d'un temps indéterminé, et demande à le frapper dans sa personne après l'avoir frappé dans ses biens. Dieu le lui permet, et le saint patriarche est atteint d'une des plus terribles maladies de peau qui désolent l'Orient, l'éléphantiasis. Devenu ainsi la proie de la lèpre, Job doit se retirer hors du village qu'il habite, II, 1-8.

3. *En vain;* c'est-à-dire, c'est en vain que tu l'as fait éprouver; cette épreuve n'a pas ébranlé sa fidélité. D'autres traduisent, *sans motif*, *à tort*, *sans qu'il l'ait mérité.*

4. *L'homme donnera peau pour peau*, etc.; c'est-à-dire qu'il donnera volontiers la peau des autres pour conserver la sienne; il donnera ses enfants même, ses bestiaux et tout ce qu'il possède pour sauver sa propre vie. Ainsi Job a perdu ses biens, ses enfants; mais il espère en avoir d'autres. S'il était frappé en son propre corps, s'il venait à perdre sa santé, il ne soutiendrait pas cette épreuve; sa fidélité serait ébranlée.

5. *Qu'il vous maudira.* Voy. I, 5.

alors vous verrez qu'il vous maudira en face.

6. Le Seigneur dit donc à Satan : Voilà qu'il est en ta main ; cependant conserve sa vie.

7. Satan donc sortit de la présence du Seigneur et frappa Job d'une plaie horrible, depuis la plante du pied jusqu'à la tête.

8. Et Job avec un tesson raclait la sanie, assis sur le fumier.

9. Sa femme alors lui dit : Tu demeures encore dans ta simplicité! Bénis Dieu, et meurs.

10. Job lui répondit : Tu as parlé comme une des femmes insensées. Si nous avons reçu les biens de la main de Dieu, pourquoi n'en recevrions-nous pas les maux? En toutes ces choses, Job ne pécha point par ses lèvres.

11. Cependant trois amis de Job, apprenant tout le mal qui lui était arrivé, vinrent chacun de leur pays : Eliphaz, le Thémanite, Baldad, le Suhite, et Sophar, le Naamathite. Car ils étaient convenus de venir ensemble le visiter et le consoler.

12. Mais lorsqu'ils eurent élevé de loin leurs yeux, ils ne le reconnurent pas ; et, jetant un grand cri, ils pleurèrent ; puis, leurs vêtements déchirés, ils répandirent de la poussière en l'air sur leur tête.

13. Ils s'assirent avec lui sur la terre durant sept jours et sept

---

7. * *Satan... frappa Job d'une plaie horrible.* D'après tous les caractères de la maladie de Job disséminés dans le cours du livre, J. D. Michaelis a prouvé que la maladie dont Job fut frappé est l'éléphantiasis. Elle commence par l'éruption de pustules, qui ont comme la forme de nœuds, d'où son nom latin de *lepra nodosa ;* elle couvre ensuite comme un chancre toute la surface du corps et le ronge de telle façon que tous les membres semblent s'en détacher. Les pieds et les jambes s'enflent et se couvrent de croûtes au point d'être pareils à ceux de l'éléphant, d'où le nom d'éléphantiasis. Le visage est boursouflé et luisant, comme si on l'avait oint avec du suif, le regard est fixe et hagard, la voix faible; le malade finit quelquefois par tomber dans un mutisme complet. En proie à d'atroces douleurs, objet de dégoût pour lui-même et pour les autres, éprouvant une faim insatiable, accablé de tristesse, ne pouvant dormir ou bien tourmenté par d'affreux cauchemars, il ne trouve aucun remède au mal qui le ronge. Ce cruel état peut durer vingt ans et plus. Il meurt quelquefois subitement, après une faible fièvre ou étouffé par la maladie.

8. * *Assis sur le fumier.* Voir la note 18 à la fin du volume.

9. * Dieu ménage à Job une nouvelle épreuve : les reproches de sa femme. C'est là sa sixième épreuve. Au lieu de l'encourager à la patience, elle voudrait le pousser au désespoir, mais il lui fait cette réponse admirable : Si nous avons reçu les biens de la main de Dieu, pourquoi n'en recevrions-nous pas aussi les maux?

11. * La septième épreuve de Job fut la visite de ses amis. C'est d'abord une visite muette. Elle prépare la discussion ou le combat qui va être l'objet de la majeure partie du poème. La suite nous montrera que cette épreuve fut la plus difficile par laquelle Job eut à passer. Ils viennent pour le consoler, mais au lieu d'adoucir ses peines, ils ne font que les aggraver par les accusations injustes dont ils le chargent. Il est probable que quelque temps s'était écoulé entre le moment où Job fut frappé et l'arrivée de ses amis.

13. Le deuil durait sept jours; mais il ne faut pas croire que les amis de Job ne l'aient pas quitté un seul instant, pendant tout ce temps, et qu'ils ne lui aient pas adressé une seule parole. Ce sont là des expressions hyperboliques que l'on trouve assez souvent dans la Bible, et en général dans les écrivains orientaux. — * *Ils s'assirent avec lui.* Quand ils le voient, ils le saluent à distance, avec ces marques extraordinaires de douleur qui sont en usage en Orient, et ils passent sept jours et sept nuits sans proférer une parole. Ce silence si prolongé prouve qu'à la vue de tant

nuits; et personne ne lui disait une parole; car ils voyaient que sa douleur était violente.

CHAPITRE III.

Job maudit le jour de sa naissance, et déplore sa misère.

1. Après cela Job ouvrit la bouche, et maudit le jour de sa naissance.

2. Et il parla.

3. Périsse le jour auquel je suis né, et la nuit dans laquelle il fut dit : Un homme a été conçu!

4. Que ce jour soit changé en ténèbres; que Dieu ne s'en enquière pas d'en haut, et qu'il ne soit point éclairé de la lumière.

5. Que des ténèbres et une ombre de mort l'obscurcissent; qu'une obscurité s'en empare, et qu'il soit enveloppé d'amertume.

6. Cette nuit, qu'un tourbillon ténébreux en prenne possession, qu'elle ne soit pas comptée dans les jours de l'année, ni mise au nombre des mois.

7. Que cette nuit soit solitaire, et qu'elle ne mérite pas de louanges.

8. Qu'ils la maudissent, ceux qui maudissent le jour, qui sont prêts à susciter Léviathan.

9. Que les étoiles soient couvertes des ténèbres de son obscurité; qu'elle attende une lumière, et ne la voie point, ni la naissance de l'aurore qui se lève;

10. Parce qu'elle n'a pas fermé le sein qui m'a formé, et qu'elle n'a pas ôté les maux de devant mes yeux.

11. Pourquoi ne suis-je pas mort dans le sein *de ma mère?* pourquoi, sorti de son sein, n'ai-je pas aussitôt péri?

12. Pourquoi ai-je été reçu sur des genoux? pourquoi allaité par des mamelles?

Chap. III. 3. Jérémie, xx, 14.

---

de maux, ils ne se sentent pas la force de le consoler. Il faut que Job ouvre le premier la bouche, et ne recevant d'eux aucun mot d'encouragement, il ne peut qu'exhaler ses plaintes.

1-26. Les malédictions et les imprécations suivantes ne sont que des expressions emphatiques très usitées en Orient pour peindre une vive douleur. — * Ici commence la deuxième partie, contenant la discussion de Job et de ses trois amis, III-XXXI. Première discussion, III-XIV. 1° Monologue de Job, III. Il renferme trois idées principales : 1° Job maudit le jour de sa naissance, 3-10; — 2° il regrette de n'être point mort, 11-19; — 3° il se demande pourquoi la vie a été donnée au misérable, 20-26. — Sa douleur longtemps comprimée éclate avec véhémence : il se plaint tout d'abord avec une amère éloquence de ce qu'il souffre et, après avoir épanché ses sentiments, il donne la raison de ses plaintes. Job n'est pas un stoïcien, un Titan ou un Prométhée révolté, comme on l'a prétendu, c'est un homme qui souffre : les aiguillons de la maladie lui font pousser des cris d'angoisse; mais comme c'est aussi un juste, au fond de sa conscience il demeure ferme, comptant sur la justice de Dieu. Tel nous le verrons dans tout le cours du livre, sentant vivement la souffrance, mais fort de son innocence et animé d'une confiance inébranlable dans le jugement de Dieu.

8. *Ceux qui maudissent le jour;* les enchanteurs qui ont des formules de bénédiction et de malédiction pour les jours, qui prédisent des jours heureux ou malheureux, et exercent leur pouvoir sur les animaux les plus terribles. Compar. XL, 20; XLI, 1. — On entend généralement par *Léviathan* le crocodile.

12. *Ai-je été reçu sur des genoux?* Voy. *Genèse*, XXX, 3.

13. Car maintenant, dormant, je serais en silence, et je reposerais dans mon sommeil,

14. Avec les rois et les consuls de la terre, qui se bâtissent de vastes solitudes;

15. Avec les princes qui possèdent de l'or, et remplissent leurs maisons d'argent.

16. Ou bien je n'existerais pas, comme un avorton caché *dans le sein de sa mère*, ou comme ceux qui, conçus, n'ont pas vu la lumière.

17. C'est là que des impies ont cessé leur tumulte, et là que se reposent ceux qui ont perdu leur force.

18. Et ceux qui autrefois étaient enchaînés ensemble sont sans inquiétude; ils n'entendent pas la voix d'un exacteur.

19. Des grands et des petits sont là, et un esclave est délivré de son maître.

20. Pourquoi la lumière a-t-elle été donnée aux malheureux, et la vie à ceux qui sont dans l'amertume de l'âme,

21. Qui attendent la mort (et elle ne vient pas), comme s'ils déterraient un trésor,

22. Et qui se réjouissent extrêmement, lorsqu'ils ont trouvé un sépulcre;

23. A un homme dont la voie est cachée, et que Dieu entoure de ténèbres?

24. Avant que je mange, je soupire; et comme les eaux qui débordent, ainsi sont mes rugissements,

25. Parce que la frayeur que je redoutais m'est venue, et ce que j'appréhendais est arrivé.

26. N'ai-je pas dissimulé? n'ai-je pas gardé le silence? ne suis-je pas resté dans le repos? Cependant l'indignation *de Dieu* est venue sur moi.

CHAPITRE IV.

Eliphaz accuse Job d'impatience. Il soutient que l'homme ne peut être affligé que pour ses péchés, et que Job ne doit pas se croire innocent devant Dieu.

1. Or, répondant, Eliphaz, le Thémanite, dit :

---

13. La mort est souvent appelée dans l'Ecriture un *sommeil*, pour nous rappeler le souvenir de la résurrection future.

14. *Les consuls;* les conseillers des rois, les grands. — *Bâtissent de vastes solitudes;* c'est-à-dire de superbes mausolées, où ils sont ensevelis seuls, ou bien ils bâtissent de magnifiques palais dans de vastes solitudes.

18. *Enchaînés ensemble.* On enchaînait deux ensemble les esclaves fugitifs et indociles. — Job ne nie point ici les jugements que Dieu doit exercer contre les méchants après leur mort; mais il parle un langage humain et conforme à la manière ordinaire de regarder la mort, c'est-à-dire comme la fin de tous les maux de la vie.

21. *Qui attendent la mort*, et la recherchent avec autant d'ardeur que s'ils creusaient la terre pour trouver un trésor.

23. *A un homme;* c'est le complément de *pourquoi la lumière* ou *la vie a-t-elle été donnée*, du verset 20. — *Dont la voie est cachée.* Le sentier dans lequel il doit marcher est tellement couvert, qu'il ne sait où poser le pied.

1. * Après le monologue de Job, ses trois amis vont paraître successivement en scène. Ils défendront tous la même thèse : que l'on n'est malheureux que par sa faute et en punition de ses péchés. 1° Éliphaz, vrai scheik patriarcal, grave, digne, plus calme et plus réfléchi que ses deux amis, est nommé le premier et prend le premier la parole, parce qu'il est le plus âgé de tous, xv, 10, et peut-être aussi parce qu'il est de Théman, dont la sagesse est célèbre, *Jér.*, XLIX, 7; *Abd.*, 8; *Ba-*

2. Si nous commençons à te parler, peut-être le supporteras-tu avec peine; mais qui pourrait retenir les paroles qu'il a conçues?

3. Voilà que tu as instruit un grand nombre *de personnes* et fortifié des mains affaiblies.

4. Tes discours ont affermi ceux qui vacillaient, et tu as fortifié les genoux tremblants.

5. Mais maintenant la plaie est venue sur toi, et tu as perdu courage; elle t'a touché, et tu es troublé.

6. Où donc est ta crainte *de Dieu*, ta force, ta patience, la perfection de tes voies?

7. Cherche dans ton souvenir, je t'en conjure; qui a jamais péri innocent? ou quand des justes ont-ils été exterminés?

8. Mais plutôt j'ai vu que ceux qui opèrent l'iniquité, sèment des douleurs et les moissonnent,

9. Ont péri au souffle de Dieu, et que par le vent de sa colère ils ont été consumés.

10. Le rugissement du lion, et la voix de la lionne et les dents des petits lions ont été brisés.

11. Le tigre a péri, parce qu'il n'avait pas de proie, et les petits du lion ont été dissipés.

12. Cependant une parole secrète m'a été dite, et mon oreille a saisi comme furtivement la suite de sa susurration.

13. Dans l'horreur d'une vision nocturne, quand le sommeil a coutume de s'emparer des hommes,

14. L'effroi me saisit, et un tremblement; et tous mes os furent glacés d'épouvante.

15. Et comme un esprit passait, moi présent, les poils de ma chair se hérissèrent.

16. Il s'arrêta quelqu'un dont

---

ruch, III, 22-23. Il témoigne d'abord à Job, dans son premier discours, plus d'affection et de sympathie que ses deux compagnons, mais, trompé par une foi aveugle à une opinion qu'il n'a jamais entendu contester, savoir que l'on ne souffre jamais que parce qu'on l'a mérité, il ne croit pas à l'innocence de celui qu'il est venu consoler, et ne tarde pas à se montrer dur et injuste à son égard. La vérité qu'il s'attache le plus à faire ressortir dans son langage, c'est la majesté et la pureté de Dieu, IV, 12-21; XV, 12-16. — Éliphaz ouvre la discussion avec la confiance qu'inspire l'expérience et sur le ton d'un prophète. C'est dans son premier discours qu'il parle avec le plus d'assurance. Le fond de son langage est vrai d'ailleurs; il n'est faux que dans l'application exagérée qu'il en fait au cas présent Tout se lie très bien dans ce que dit Éliphaz; au point de vue de la disposition oratoire et de l'arrangement des parties, ce discours est le plus parfait du poème. La révélation et l'expérience, les habitants du ciel et ceux de la terre lui ont appris à quoi s'en tenir sur le problème de la souffrance : 1° Job ne doit pas oublier qu'il a consolé autrefois des malheureux en leur disant que ce ne sont que les méchants, non les justes, qui périssent, IV, 2-11. — 2° Une vision nocturne lui a appris à lui-même que personne n'est juste devant Dieu, IV, 12-21. — 3° Le chagrin qui empêche Job de recourir à l'intercession des anges est la cause de la ruine des insensés, V, 1-7. — 4° Il doit se tourner vers Dieu, le juge équitable du juste et de l'impie, V, 8-16. — 5° Heureux celui que Dieu châtie! Dieu, par ce châtiment, veut lui préparer un grand bonheur, V, 17-27. Chacune de ces cinq pensées est tout à la fois une thèse et un reproche contre Job.

7. *Qui a jamais péri*, etc. On peut être innocent et périr en cette vie; on peut être éprouvé par des malheurs et cependant être juste et innocent. Plusieurs prophètes et les martyrs en offrent un exemple sensible.

12. *La suite;* littér. *les veines*. Il paraît certain que saint Jérôme a donné ici au mot latin *vena* le sens qu'on lui trouve dans le moyen âge, celui de série, ordre, *ordo*, *series*.

je ne connaissais pas le visage, un spectre devant mes yeux, et j'entendis sa voix comme un léger souffle :

17. Est-ce qu'un mortel, comparé à Dieu, sera trouvé juste, ou un homme sera-t-il plus juste que son créateur?

18. Voilà que ceux qui le servent ne sont pas stables, et même dans ses anges il a trouvé de la dépravation.

19. Combien plus ceux qui habitent des maisons de boue, qui ont un fondement de terre, seront comme rongés de vers!

20. Du matin au soir, ils seront moissonnés ; parce que nul n'a l'intelligence, ils périront éternellement.

21. Ceux mêmes qui sont restés d'entre eux seront emportés ; ils mourront, mais non dans la sagesse.

CHAPITRE V.

Eliphaz soutient que la prospérité des impies est toujours promptement dissipée. Il exhorte Job à recourir à Dieu par la pénitence.

1. Appelle donc, s'il y a quelqu'un qui te réponde, et tourne-toi vers quelqu'un des saints.

2. Certes, le courroux tue l'insensé, et l'envie fait mourir le jeune enfant.

3. Moi, j'ai vu l'insensé avec une forte racine, et j'ai maudit sa beauté aussitôt.

4. Ses fils se trouveront loin du salut, et ils seront brisés à la porte, et il n'y aura personne qui les délivre.

5. Le famélique mangera sa moisson : l'*homme* armé le ravira lui-même, et ceux qui ont soif boiront ses richesses.

6. Rien sur la terre ne se fait sans cause, et ce n'est pas du sol que provient la douleur.

7. L'homme naît pour le travail, et l'oiseau pour voler.

8. C'est pourquoi je prierai le Seigneur, et c'est à Dieu que j'adresserai ma parole,

9. Lui qui fait des choses grandes, impénétrables et admirables, sans nombre ;

10. Qui donne de la pluie sur la face de la terre, et arrose d'eaux tous les lieux ;

11. Qui élève les humbles, ranime ceux qui sont abattus en les protégeant ;

12. Qui dissipe les pensées des méchants, afin que leurs mains ne puissent accomplir ce qu'elles avaient commencé ;

CHAP. IV. 17. Infra, XXV, 4. — 18. Infra, XV, 15; II Pierre, II, 4; Jude, 6.

---

18. *Ceux qui le servent*, etc.; c'est-à-dire les anges ne sont point par eux-mêmes et sans un secours divin capables de se maintenir dans le bien. — *Dans ses anges;* déchus, qui quoique si purs et si parfaits, sont cependant tombés dans l'orgueil et l'infidélité.

21. *Non dans la sagesse;* dans leur folie, en insensés.

1. *Appelle donc*, etc. Des adversaires du catholicisme ont prétendu prouver par ce passage que nous ne devions pas invoquer les saints, attendu qu'ils ne pouvaient connaître nos prières. D'abord les discours des amis de Job ne sont pas des dogmes reconnus pour tels par l'Eglise. Ensuite le but d'Éliphaz ici est tout simplement de prouver à Job que, puisqu'aucun saint n'a été traité de Dieu comme lui, il faut nécessairement que la cause de ses misères et de ses souffrances soit ses propres péchés.

13. Qui surprend les sages dans leur finesse, et dissipe le conseil des pervers.

14. Dans le jour ils rencontreront des ténèbres, et comme dans la nuit, ainsi ils tâtonneront à midi.

15. Mais Dieu sauvera l'indigent du glaive de leur bouche, et le pauvre de la main du violent.

16. Et il y aura de l'espérance pour l'indigent, mais l'iniquité contractera sa bouche.

17. Heureux l'homme qui est corrigé par Dieu! ne repousse donc pas le châtiment du Seigneur,

18. Parce que lui-même blesse, et il donne le remède ; il frappe, et ses mains guériront.

19. Dans six tribulations il te délivrera, et, à la septième, le mal ne te touchera pas.

20. Dans la famine, il te sauvera de la mort, et à la guerre, de la main du glaive.

21. Tu seras mis à couvert du fouet de la langue, et tu ne craindras pas la calamité lorsqu'elle viendra.

22. Dans la désolation et la faim tu riras, et tu ne redouteras pas les bêtes de la terre.

23. Il y aura même un accord entre toi et les pierres des champs ; et les bêtes de la terre seront pacifiques pour toi.

24. Et tu verras que ton tabernacle aura la paix ; et, visitant ta beauté, tu ne pécheras pas.

25. Tu verras aussi que ta race se multipliera, et ta postérité croîtra comme l'herbe de la terre.

26. Tu entreras dans l'abondance au sépulcre, comme un monceau de blé qui est rentré en son temps.

27. Vois, ceci est comme nous l'avons observé : ce que tu as entendu, repasse-le en ton esprit.

CHAPITRE VI.

Job justifie ses plaintes. Il souhaite de mourir, de peur de perdre la patience. Il reproche à ses amis l'injustice de leurs accusations.

1. Or, répondant, Job dit :

Chap. V. 13. I Cor., III, 19.

16. *Contractera sa bouche ;* c'est-à-dire la fermera; il restera muet.

19. *Dans six tribulations,* etc. C'est une expression poétique, qui paraît signifier que Dieu empêchera toujours que les malheurs dans lesquels l'homme peut tomber ne lui nuisent en aucune sorte, pourvu qu'il s'humilie et se soumette à ses ordres.

22. *Les bêtes de la terre;* c'est-à-dire des bêtes sauvages.

23. *Il y aura même,* etc. Tu ne te heurteras pas contre les pierres; elles ne blesseront pas tes pieds. Anciennement on marchait nu-pieds. C'est l'interprétation la plus simple; elle est justifiée d'ailleurs par un assez grand nombre d'expressions analogues. — *Ta beauté*, c'est-à-dire *ta femme*, selon quelques-uns; mais l'hébreu, les Septante, la paraphrase chaldaïque, le syriaque et l'arabe portent *ta demeure*, *ta maison*. — *Tu ne pécheras pas;* ou bien selon d'autres d'après un des sens de l'hébreu, *tu ne feras pas de faux pas*, *tu ne manqueras pas ton but.*

26. *Tu entreras*, etc.; tu mourras riche.

1. * IIe discours de Job; Ire réponse à Éliphaz, VI-VII. Le discours d'Éliphaz a surpris et affligé Job qui trouve, au lieu d'un consolateur, un accusateur : 1° Il justifie l'amertume de ses plaintes par la grandeur de ses maux; ils sont tels qu'en face de la mort qui approche, il n'a d'autre consolation que de n'avoir point renié Dieu, VI, 2-10. — 2° Reproches indirects à ses amis qui ne l'ont point consolé et ont trahi ses

2. Plût à Dieu que mes péchés, par lesquels j'ai mérité sa colère et les maux que je souffre, fussent pesés dans une balance!

3. Ceux-ci paraîtraient plus lourds que le sable de la mer : c'est pourquoi aussi mes paroles sont pleines de douleur.

4. Car les flèches du Seigneur sont en moi; et leur indignation a épuisé mes esprits, et les terreurs du Seigneur combattent contre moi.

5. Est-ce qu'un onagre rugira, lorsqu'il aura de l'herbe? ou est-ce qu'un bœuf mugira, lorsqu'il sera devant une crèche pleine?

6. Ou pourra-t-on manger un mets insipide qui n'est pas assaisonné de sel? ou quelqu'un peut-il goûter ce qui donne la mort quand on l'a goûté?

7. Ce qu'auparavant mon âme ne voulait pas toucher est maintenant, dans ma détresse, ma nourriture.

8. Qui me donnera que ma demande soit accomplie, que ce que j'attends, Dieu me l'octroie?

9. Que celui qui a commencé me brise lui-même, et qu'il m'extirpe; qu'il donne libre cours à sa main?

10. Et que j'aie cette consolation, que, tandis que m'affligeant par la douleur, il ne m'épargne point, je ne contredise pas les paroles du Saint?

11. Car quelle est ma force, pour que je tienne ferme? ou quelle est ma fin, pour que j'agisse patiemment?

12. Ce n'est pas une force de pierres, que ma force, et ma chair n'est pas d'airain.

13. Voici que je n'ai pas de secours en moi, et mes amis même se sont retirés de moi.

14. Celui qui retire à son ami la miséricorde abandonne la crainte du Seigneur.

15. Mes frères ont passé devant moi comme un torrent qui traverse rapidement les vallées.

16. Ceux qui craignent la gelée, la neige tombera sur eux.

17. Dans le temps où ils commenceront à se répandre, ils périront; et, dès que la chaleur viendra, ils disparaîtront de leur place.

18. Les sentiers où ils dirigent leurs pas sont cachés; ils marcheront sur le vide, et ils périront.

19. Considérez les sentiers de Théma, les chemins de Saba, et attendez un peu.

20. Ils sont confus, parce que j'ai espéré; ils sont même venus jusqu'à moi, et ils ont été couverts de confusion.

---

espérances, VI, 11-20. — 3° Reproches directs : ils ne lui ont donné que de vaines paroles, VI, 21-30. — 4° Misère de l'homme en général et de Job en particulier : tableau destiné à les apitoyer sur son sort, VII, 1-10. — 5° Prière à Dieu : Pourquoi le frappe-t-il si cruellement? Pourquoi, s'il a péché, ne lui pardonne-t-il pas? VII, 11-21.

5. * *Un onagre*, âne sauvage.

7. *Mon âme*, hébraïsme pour *ma personne, moi.*

10. *Saint;* par excellence, Dieu.

11. *Quelle est ma fin?* c'est-à-dire quelle sera la fin de ma vie, pour que je puisse conserver ma patience jusque-là?

16. En me fuyant, mes amis croient éviter un mal; mais, par une juste punition de leur inhumanité, ils tomberont dans un autre bien plus grand.

18. *Sont cachés* (compar. III, 23); selon d'autres, *détournés, tortueux.*

21. C'est maintenant que vous êtes venus, et c'est à l'instant même que, voyant ma plaie, vous craignez.

22. Est-ce que j'ai dit : Secourez-moi, et donnez-moi de votre bien?

23. Ou : Délivrez-moi de la main d'un ennemi, et arrachez-moi à la main des forts?

24. Enseignez-moi, et moi je me tairai; et si par hasard j'ai ignoré quelque chose, instruisez-moi.

25. Pourquoi avez-vous déprimé des paroles de vérité, puisque nul d'entre vous ne peut me convaincre?

26. C'est seulement pour adresser des reproches que vous ajustez des mots, et c'est au vent que vous lancez des paroles.

27. C'est sur un orphelin que vous vous ruez, et vous tâchez de renverser votre ami.

28. Cependant, ce que vous avez commencé, achevez-le; prêtez l'oreille, et voyez si je mens.

29. Répondez, je vous en conjure; et, disant ce qui est juste, jugez.

30. Et vous ne trouverez pas d'iniquité sur ma langue; et dans ma bouche la folie ne retentira pas.

CHAPITRE VII.

Maux communs à tous les hommes. Job représente au Seigneur sa misère et sa faiblesse, et le supplie de lui pardonner son péché.

1. C'est une milice que la vie de l'homme sur la terre; et ses jours sont comme les jours d'un mercenaire.

2. Comme un esclave désire l'ombre, et comme un mercenaire attend la fin de son ouvrage,

3. Ainsi moi aussi j'ai eu des mois vides, et j'ai compté des nuits laborieuses.

4. Si je m'endors, je dis : Quand me lèverai-je? et de nouveau j'attends le soir, et je suis rempli de douleur jusqu'aux ténèbres.

5. Ma chair est revêtue de pourriture et d'une sale poussière; ma peau s'est desséchée et contractée.

6. Mes jours ont passé plus promptement que la trame n'est coupée par un tisserand; et ils ont été consumés sans aucune espérance.

7. Souvenez-vous que ma vie est un souffle, et que mon œil ne reviendra pas pour voir le bonheur.

8. Le regard de l'homme ne m'apercevra pas; vos yeux se porteront sur moi, mais je ne serai plus.

9. Comme un nuage se dissipe et passe, ainsi celui qui descend dans les enfers ne montera pas.

10. Il ne reviendra plus dans sa maison, et son lieu ne le connaîtra plus.

11. C'est pourquoi moi-même je ne retiendrai pas ma bouche;

---

3. *Des mois vides* de repos et de consolations.
4. *Jusqu'aux ténèbres;* c'est-à-dire jusqu'à la nuit.
5. *D'une sale poussière;* littér. et par hébraïsme, *de saletés de poussière.*
9. *Les enfers.* Voyez pour la vraie signification de ce mot, *Genèse,* XXXVII, 35.
10. *Son lieu;* c'est-à-dire le lieu où il était auparavant, son habitation, sa demeure.

je parlerai dans la tribulation de mon esprit; je m'entretiendrai avec l'amertume de mon âme.

12. Est-ce que je suis une mer, ou un monstre marin, pour que vous m'ayez enfermé dans une prison?

13. Si je dis : Mon lit me consolera, et je serai soulagé en me parlant sur ma couche,

14. Vous m'épouvanterez par des songes, et par des visions vous m'agiterez d'horreur.

15. C'est pour ce motif que mon âme a choisi une destruction violente, et mes os, la mort.

16. J'ai perdu toute espérance; je ne saurais vivre davantage : épargnez-moi; car mes jours ne sont rien.

17. Qu'est-ce qu'un homme, pour que vous fassiez un si grand cas de lui? ou pourquoi mettez-vous sur lui votre cœur?

18. Vous le visitez au point du jour, et aussitôt vous l'éprouvez,

19. Jusques à quand ne m'épargnerez-vous point, et ne me laisserez-vous pas avaler ma salive?

20. J'ai péché, que ferai-je pour vous, ô gardien des hommes? Pourquoi m'avez-vous mis en opposition avec vous, et suis-je à charge à moi-même?

21. Pourquoi n'ôtez-vous point mon péché, et pourquoi n'enlevez-vous pas mon iniquité? Voilà que maintenant je dormirai dans la poussière, et, si vous me cherchez dès le matin, je ne serai plus.

CHAPITRE VIII.

Baldad soutient que les malheurs de Job sont la peine de ses péchés. Il traite d'hypocrisie la vertu de Job, et l'exhorte à recourir à Dieu.

1. Mais, répondant, Baldad, le Suhite, dit :

2. Jusques à quand diras-tu de telles choses, et les paroles de ta

---

15. *Mon âme a choisi;* c'est-à-dire je préférerais (Compar. VI, 7). — *Une destruction violente*; littér. *l'action de se pendre;* hébr. *l'étranglement.* Le sens du verset est donc : Tout mon être préférerait une mort violente et cruelle aux maux que je souffre.

17. *Pour que vous fassiez un si grand cas de lui;* en l'examinant, l'éprouvant et l'affligeant. — *Mettez-vous*, etc., c'est-à-dire songez-vous à lui, vous occupez-vous de lui?

20. En parlant ainsi Job ne murmurait nullement contre Dieu, mais il déplorait seulement les suites funestes du péché originel.

1. * *Baldad*, dont le nom signifie « fils de contention », n'a ni une grande originalité ni une grande indépendance de caractère; il s'appuie en partie sur les maximes des sages anciens, en partie sur l'autorité de son ami plus âgé, Éliphaz. Son tempérament est plus violent que celui de ce dernier; il a moins d'arguments et plus d'invectives; son langage est aussi moins riche; il est abrupt, sans tendresse.

2. *Qui souffle de tout côté;* littér. *multiplié.* Le terme hébreu correspondant a aussi cette signification. Cependant on le traduit assez généralement par *grand, fort, impétueux.* — * 1er discours de Baldad, VIII. Baldad voit dans la réponse de Job à Éliphaz une accusation d'injustice portée contre Dieu; il lui répète donc à sa manière le discours de son vieil ami. Dieu n'est pas injuste : ses enfants avaient donc mérité la mort par leurs péchés et lui-même expie actuellement ses propres fautes. Son bonheur d'autrefois prouve seulement que Dieu avait différé à le punir. La pensée dominante, c'est que si Job ne veut pas en croire ses amis, il croie du moins les anciens sages dont Baldad rapporte les pensées, quand il annonce que le bonheur des méchants n'est pas durable et que Dieu punit ceux qui l'ont mérité. La suite de

bouche seront-elles comme un vent qui souffle de tout côté?

3. Est-ce que Dieu pervertit le jugement, ou le Tout-Puissant subvertit-il la justice?

4. Quand même tes enfants auraient péché contre lui, et qu'il les aurait abandonnés à la main de leur iniquité,

5. Si toi cependant tu te lèves au point du jour pour aller vers Dieu, et que tu pries le Tout-Puissant;

6. Si tu marches pur et droit, aussitôt il s'éveillera pour toi, et il donnera la paix à la demeure de ta justice;

7. Tellement que, si tes premiers biens ont été peu de chose, tes derniers seront extrêmement augmentés.

8. Interroge, en effet, la génération passée, et consulte avec soin la mémoire des pères ;

9. (Car nous sommes d'hier, et nous ignorons que nos jours sur la terre sont comme une ombre.)

10. Et eux-mêmes t'instruiront; ils te parleront, et c'est de leur cœur qu'ils tireront leurs paroles

11. Est-ce que le jonc peut verdir sans humidité, ou le carex croître sans eau?

12. Lorsqu'il est encore en fleur, et qu'il n'a pas été cueilli par une main, il sèche avant toutes les herbes.

13. Ainsi sont les voies de tous ceux qui oublient Dieu, et ainsi périra l'espoir de l'impie.

14. Sa folie ne lui plaira pas, et sa confiance est comme la maison de l'araignée.

15. Il s'appuiera sur sa maison, et elle ne tiendra pas debout; il l'étayera, et elle ne subsistera pas.

16. Il paraît humide avant que vienne le soleil, et à son lever, son germe sortira *de terre*.

17. Ses racines se multiplieront sur un tas de pierres, et il s'arrêtera parmi des cailloux.

18. Si on l'arrache de sa place, elle le reniera et dira : Je ne te connais pas.

19. C'est là, en effet, la joie de

CHAP. VIII. 9. Infra, XIV, 2; Ps. CXLIII, 4.

---

ses idées est celle-ci : 1° Avis et reproches à Job qui a parlé à Dieu sans respect, 2-7. — 2° Appel aux anciens sages qui attestent que les impies sont voués à la perdition, 8-19. — 3° Horizon de bonheur pour Job, s'il se convertit, 20-22.

6. *La paix;* c'est-à-dire toute sorte de prospérités. — *La demeure de ta justice;* la demeure qui t'appartiendra, à toi homme juste, dans laquelle tu te conduiras selon la justice.

8. *Des pères;* selon l'hébreu, *de leurs pères*, c'est-à-dire des pères de la génération passée. Le singulier *génération*, étant un nom collectif, peut concorder avec un pluriel.

11. * *Carex,* espèce de jonc.

12. *Lorsqu'il est;* c'est-à-dire, *le carex.*

14. *Sa folie*, etc. Il condamnera lui-même sa folle espérance. — *La maison de l'araignée* est sa toile.

17. *Il s'arrêtera;* il pullulera même au milieu des cailloux. Sa prospérité paraîtra d'abord ferme et inébranlable.

18. Lorsque l'impie tombe dans l'infortune, même ceux qui l'approchaient de plus près le renient comme un inconnu.

19. *La joie de sa voie;* c'est-à-dire le bonheur de son état, de sa situation. Le sens de ce verset est donc : C'est à quoi se réduit la prospérité du méchant sur la terre;

sa voie, que d'autres germent ensuite de la terre.

20. Dieu ne rejette pas un homme simple, et il ne tendra pas la main à des méchants,

21. Jusqu'à ce qu'un sourire remplisse ta bouche et un cri de joie tes lèvres.

22. Ceux qui te haïssent seront couverts de confusion, et le tabernacle des impies ne subsistera pas.

CHAPITRE IX.

Job reconnaît que Dieu est infiniment juste dans ses jugements. Il relève la sagesse et la puissance du Seigneur. Il s'abaisse et se confond devant lui. Il le supplie de lui donner quelque relâche.

1. Et, répondant, Job dit :

2. Assurément, je vois qu'il en est ainsi, et qu'un homme comparé à Dieu n'est pas trouvé juste.

3. S'il veut disputer avec lui, il ne pourra répondre une chose sur mille.

4. *Dieu* est sage de cœur et puissant en force : qui lui a résisté, et a eu la paix?

5. C'est lui qui a transporté des montagnes, et ceux qu'il a renversés dans sa fureur ne s'en sont pas aperçus.

6. C'est lui qui remue la terre de sa place, et *fait que* ses colonnes sont renversées.

7. C'est lui qui commande au soleil, et le *soleil* ne se lève pas; *et qui* renferme les étoiles comme sous un sceau.

8. C'est lui qui seul étend les cieux, et qui marche sur les flots de la mer.

9. C'est lui qui a fait Arcturus, Orion, les Hyades et les *astres* cachés du midi.

10. C'est lui qui fait des choses grandes, incompréhensibles et admirables qui sont sans nombre.

11. S'il vient à moi, je ne le verrai pas : s'il s'en va, je ne m'en apercevrai pas.

---

il se sèche sur la terre, afin que d'autres croissent comme la plante et se développent en prenant sa place.

20. *Simple;* c'est-à-dire innocent, juste, parfait.

20-22. Le Seigneur ne t'abandonnera pas, si tu vis dans la justice; il te rétablira dans ton premier état, et te rendra la joie et le bonheur dont tu jouissais auparavant, et, de plus, tes ennemis seront couverts de confusion.

1. * IIIe discours de Job; sa Ire réponse à Baldad, IX-X. Comme Job n'a point dit que Dieu est injuste, toute l'argumentation de Baldad porte à faux, mais elle est blessante pour le juste malheureux à qui l'on affirme que ses souffrances sont méritées. 1° Job répète donc à son tour qu'il sait que Dieu est juste et puissant, IX, 2-12. — 2° Mais il n'en proteste pas moins de son innocence, IX, 13-24. — 3° Il n'accuse pourtant pas Dieu d'injustice, parce qu'il est peut-être coupable de quelques fautes, mais il voudrait pouvoir lui répondre, s'il l'accuse, pour se justifier, IX, 25-35. — 4° Comment Dieu peut-il en effet l'affliger si sévèrement, lui qui connaît son innocence? X, 1-12. — 5° Qu'il daigne donc adoucir ses maux avant sa mort, X, 13-22.

2. Les luthériens se servent de ce passage pour établir que nul homme n'a véritablement la justice intérieure devant Dieu. Mais c'est un abus évident qu'ils en font; car ce passage signifie seulement ou que l'homme qui voudra se comparer à Dieu ne pourra être justifié, parce que cette comparaison même est l'effet d'un grand orgueil, et le fait déchoir de la justice qu'il pouvait avoir; ou que toute la justice de l'homme, étant comparée à celle de Dieu, n'est rien.

6. * *Qui remue la terre*, par les tremblements de terre.

9. * *Arcturus*, la constellation de la grande Ourse.

12. S'il interroge soudain, qui lui répondra? ou qui peut dire : Pourquoi faites-vous ainsi?

13. *C'est* Dieu à la colère duquel personne ne peut résister, et sous qui se courbent ceux qui portent l'univers.

14. Combien grand suis-je donc moi, pour que je lui réponde et que je lui parle avec mes propres paroles?

15. Quand j'aurais en moi quelque justice, je ne répondrais rien, mais j'implorerais mon juge.

16. Lors même qu'il m'aurait exaucé, quand je l'invoquais, je ne croirais pas qu'il eût entendu ma voix.

17. Car il me brisera dans un tourbillon, et il multipliera mes plaies même sans raison.

18. Il ne permet pas que mon esprit se repose, et il me remplit d'amertumes.

19. Si j'ai recours à la force, il est très puissant ; si à l'équité d'un jugement, personne n'ose rendre témoignage pour moi.

20. Si je veux me justifier, ma propre bouche me condamnera; si je me montre innocent, il prouvera que je suis pervers.

21. Quand je serais juste, mon âme l'ignorerait même, et j'aurais du dégoût pour ma vie.

22. Je n'ai dit qu'une seule chose, c'est que Dieu détruit et l'innocent et l'impie.

23. S'il frappe, qu'il tue tout d'un coup, et qu'il ne se rie pas des peines des innocents.

24. La terre a été livrée aux mains de l'impie ; il voile le visage de ses juges ; que si ce n'est pas lui, qui est-ce donc?

25. Mes jours ont été plus rapides qu'un coureur : ils ont fui et n'ont pas vu de bonheur.

26. Ils ont passé comme des vaisseaux qui portent des fruits, comme un aigle qui vole vers sa pâture.

27. Lorsque je dis : Je ne parlerai plus ainsi, je change de visage, et je suis tourmenté par la douleur.

28. Je redoutais toutes mes

---

13. *Ceux qui portent l'univers* sont les anges que le Créateur a établis pour gouverner et comme pour soutenir le monde par la sagesse de leur conduite, et par la puissance que Dieu a mise pour cet effet entre leurs mains.

16. *Je ne croirais pas*, etc., tant je me sens indigne de l'attention d'un Dieu si saint et si élevé, et je ne serais pas assuré que je n'ai plus rien à craindre de sa colère.

17. *Sans raison*, connue de moi ; car il ne me fait pas connaître la cause pour laquelle il m'envoie tant de maux.

20. *Ma propre bouche*, etc. Par cela même que je présume de ma justice, et que je me dis innocent, je me rends coupable ; car je manque ainsi au respect dû à sa souveraine majesté.

23. *S'il frappe*, etc. Dans son langage oriental et hyperbolique, Job veut dire simplement que les coups de la main de Dieu sont si terribles, et que le danger de tomber dans l'impatience et le murmure est si grand, que tout juste doit plutôt souhaiter la mort, que d'être exposé à une tentation à laquelle il pourrait succomber. Il veut dire encore qu'il traite ses plus fidèles amis avec une rigueur qui semblerait prouver qu'il est indifférent à ce qu'ils souffrent. Il fait comme le chirurgien qui, dans une opération, continue à couper et à trancher les chairs du malade, en paraissant sourd et insensible à ses cris.

26. *Comme*, etc., c'est-à-dire avec la rapidité des vaisseaux qui portent des fruits. Ces vaisseaux sont très rapides, soit parce qu'on les charge peu, soit parce qu'on abrége le temps de leur traversée le plus possible, afin que les fruits ne se corrompent point.

œuvres, sachant que vous ne me pardonneriez pas, si je péchais.

29. Et si après cela je suis impie, pourquoi ai-je travaillé en vain?

30. Si j'avais été lavé comme dans de l'eau de neige, et si mes mains brillaient comme étant très nettes,

31. Vous me plongeriez néanmoins dans la fange, et mes vêtements auraient horreur de moi.

32. Car je ne répondrai pas à un homme qui est semblable à moi, et qui peut être entendu en jugement avec moi et à l'égal de moi.

33. Il n'y a personne qui puisse nous reprendre l'un et l'autre, et mettre sa main entre les deux.

34. Qu'il retire de moi sa verge, et que sa terreur ne m'épouvante point.

35. Je parlerai et ne le craindrai pas; car, effrayé, je ne puis répondre.

CHAPITRE X.

Job adresse ses plaintes à Dieu. Il s'humilie devant lui, et le supplie de lui accorder quelque relâche avant la mort.

1. Mon âme a du dégoût pour ma vie, je lâcherai ma propre parole contre moi, je parlerai dans l'amertume de mon âme.

2. Je dirai à Dieu : Ne me condamnez pas ; indiquez-moi pourquoi vous me jugez ainsi.

3. Est-ce qu'il vous semble bon de m'accuser en justice, de m'opprimer, moi l'ouvrage de vos mains, et d'aider au conseil des impies?

4. Est-ce que vous avez des yeux de chair, ou verrez-vous, vous aussi, comme voit un homme?

5. Est-ce que vos jours sont comme les jours d'un homme, et vos années comme des années humaines,

6. Pour que vous recherchiez mon iniquité, et que vous scrutiez mon péché ;

7. Et que vous sachiez que je n'ai rien fait d'impie, puisqu'il n'y a personne qui puisse m'arracher de votre main?

8. Ce sont vos mains qui m'ont fait et m'ont façonné tout entier dans mes contours; et c'est ainsi que soudain vous me précipitez dans un abîme.

9. Souvenez-vous, je vous prie, que vous m'avez fait comme un vase d'argile, et que vous me réduirez en poussière.

10. Ne m'avez-vous pas trait comme le lait et coagulé comme le fromage?

11. Vous m'avez revêtu de peau et de chairs, et avec des os et des nerfs vous avez fait un tout de moi.

---

29. *Pourquoi ai-je travaillé en vain*, en prenant tant de soin d'éviter les moindres péchés, et en me purifiant de ceux dans lesquels je craignais d'être tombé?

30. *Comme.* Ni l'hébreu ni le grec ne portent cette particule.

1. *Je lâcherai ma propre parole*, etc. Compar. VII, 11.

7. *Et que vous sachiez* au moyen d'informations, d'examen et de recherches.

10. Les anciens croyaient que le fœtus se formait dans le sein maternel à la manière du lait qui se caille et s'épaissit. Job pouvait d'autant mieux conformer son langage à cette opinion, qu'aujourd'hui même la génération de l'homme est un mystère incompréhensible.

12. Vous m'avez donné vie et miséricorde, et vos soins ont conservé mon souffle vital.

13. Quoique vous cachiez ces choses dans votre cœur, je sais cependant que vous vous souvenez de toutes choses.

14. Si j'ai péché, et si sur l'heure vous m'avez épargné, pourquoi ne souffrez-vous pas que je sois purifié de mon iniquité?

15. Si j'ai été impie, malheur est à moi, et si juste, je ne lèverai pas la tête, saturé d'affliction et de misère.

16. A cause de mon orgueil, vous me prendrez comme la lionne, et vous me tourmenterez de nouveau prodigieusement.

17. Vous produisez vos témoins contre moi, vous augmentez aussi votre colère contre moi, et *vos* châtiments combattent contre moi.

18. Pourquoi m'avez-vous tiré du sein de ma mère? Plût à Dieu que j'eusse été consumé! aucun œil ne m'aurait vu.

19. J'aurais été comme n'étant point, transporté d'un sein au tombeau.

20. Est-ce que le petit nombre de mes jours ne finira pas bientôt? Laissez-moi donc que je pleure un peu ma douleur,

21. Avant que j'aille d'où je ne reviendrai pas, dans une terre ténébreuse et couverte d'une obscurité de mort;

22. Terre de misère et de ténèbres, où *règne* l'ombre de la mort, et où *il n'y a* aucun ordre, mais où habite une éternelle horreur.

CHAPITRE XI.

Sophar accuse Job de présomption et d'orgueil, et l'exhorte à se convertir au Seigneur.

1. Or, répondant, Sophar, le Naamathite, dit :

2. Est-ce que celui qui dit beaucoup de choses n'écoutera pas

---

13. *Quoique vous cachiez*, etc.; c'est-à-dire quoique par la manière dont vous me traitez aujourd'hui, vous sembliez avoir oublié que je suis votre ouvrage, votre créature, comblée autrefois de vos bontés, je suis certain que vous n'êtes pas changé, et que vous ne m'avez pas rejeté.

14. *Pourquoi* voulez-vous aujourd'hui rappeler le souvenir de mes fautes passées?

15. *Si j'ai été impie*, etc. Injuste ou juste, je n'ai pas lieu de me plaindre, ni de vous accuser d'injustice. J'adore la profondeur de vos desseins. Compar. IX, 15, 17, 21, 30, 31.

16. *Comme la lionne;* c'est-à-dire comme on prend la lionne à la chasse. — *Vous me tourmenterez de nouveau;* littér. et par hébraïsme : *revenus, vous me tourmenterez.*

1. * Sophar diffère de ses deux amis, Éliphaz et Baldad; c'est un jeune homme à la parole vive, quelquefois injurieuse et blessante, surtout dans son second discours, XX; c'est le type des esprits étroits et à préjugés de son époque.

2. * Ier discours de Sophar contre Job, XI. Toute la réponse de Job à Baldad se résume en ceci : Dieu n'est pas injuste, mais il le punit sévèrement pour des fautes légères dont il n'a pas même conscience. Le fougueux Sophar veut à son tour le réfuter : 1° Il reproche à Job d'oser parler avec présomption contre la divine sagesse, 2-6. — 2° Cette sagesse est impénétrable et insondable. Si Dieu venait discuter avec lui, il lui aurait bientôt prouvé que son sort n'est pas trop dur, 7-12. Cette réflexion sur l'intervention de Dieu, dès le début, prépare, avec un art achevé, le dénouement, XXXVIII-XLI. — 3° Exhortation à Job : qu'il se tourne vers Dieu avec componction et il sera consolé, sinon, comme l'impie, il n'aura pas d'espérance, 13-20.

aussi? Ou bien un homme verbeux sera-t-il absous?

3. Est-ce pour toi seul que les hommes se tairont? Et lorsque tu auras raillé tous les autres, ne seras-tu réfuté par personne?

4. Car tu as dit : Ma parole est pure, et je suis sans tache, *ô Dieu*, en votre présence.

5. Et plût au ciel que Dieu parlât avec toi, et qu'il t'ouvrît ses lèvres,

6. Pour te découvrir les secrets de sa sagesse, et combien sa loi est multiple! Alors tu comprendrais qu'il exige beaucoup moins de toi que ne mérite ton iniquité.

7. Découvriras-tu par hasard les traces de Dieu, et atteindras-tu parfaitement jusqu'au Tout-Puissant?

8. Il est plus élevé que le ciel; que feras-tu donc? Il est plus profond que l'enfer; comment donc le connaîtras-tu?

9. Sa mesure est plus longue que la terre et plus large que la mer.

10. S'il renverse toutes choses, ou s'il les confond ensemble, qui le contredira?

11. Car c'est lui qui connaît la vanité des hommes; or, voyant l'iniquité, est-ce qu'il ne la considère point?

12. Un homme vain s'élève jusqu'à l'orgueil, et il se croit libre comme le petit d'un onagre.

13. Pour toi, tu as endurci ton cœur, cependant tu as tendu tes mains vers Dieu.

14. Si tu ôtes de toi l'iniquité qui est en ta main, et que l'injustice ne demeure pas dans ton tabernacle,

15. Alors, étant sans tache, tu pourras lever ta face; tu seras stable, et tu ne craindras pas;

16. Tu oublieras même ta misère, et tu t'en souviendras comme des eaux qui se sont écoulées.

17. Et il s'élèvera pour toi vers le soir comme une lumière éclatante du midi, et lorsque tu te crois consumé, tu te lèveras comme Lucifer.

18. Et tu auras confiance par l'espérance qui te sera proposée; et même enterré, tu dormiras tranquille.

19. Ainsi tu jouiras du repos, et il n'y aura personne qui t'effrayera; le plus grand nombre même implorera ta face.

20. Mais les yeux des impies défailliront; il n'y aura pas de

CHAP. XI. 19. Lév., XXVI, 6. — 20 Lév. XXVI, 16.

---

6. La loi, soit naturelle, soit mosaïque, contenait beaucoup de préceptes. — *Qu'il exige*, etc.; littér. *que tu es exigé* (*châtié*) *par lui selon beaucoup moins de choses.*

7. *Les traces;* c'est-à-dire les voies. — *Parfaitement*, ou bien : *Le parfait Tout-Puissant*, ce qui revient au sens de l'hébreu qui porte : *La perfection du Tout-Puissant.*

11. *Est-ce qu'il ne la considère point*, pour la punir un jour?

13. *Vers Dieu;* littér. *vers lui.* Le pronom *lui* représente évidemment le mot *Dieu*, exprimé au vers. 7.

18. *Tranquille;* sans craindre que ton sépulcre ne soit violé; ou, sûr d'une meilleure condition après cette vie.

19. *Implorera ta face;* c'est-à-dire recherchera ta faveur.

20. *Leur espérance*, etc. Les choses dans lesquelles ils avaient mis leur espérance, comme les honneurs et les richesses, seront pour eux des objets d'abomination.

refuge pour eux, et leur espérance *deviendra* l'abomination de leur âme.

CHAPITRE XII.

Job reproche à ses amis la fausse confiance qu'ils ont dans leurs lumières. Il relève la souveraine puissance de Dieu.

1. Et Job, répondant, dit :

2. Ainsi vous, vous êtes les seuls hommes, et avec vous mourra la sagesse?

3. J'ai cependant un cœur comme vous, et je ne vous suis pas inférieur; qui, en effet, ignore ce que vous savez?

4. Celui qui est raillé par son ami comme moi invoquera Dieu, et *Dieu* l'exaucera ; car la simplicité du juste est tournée en dérision.

5. C'est une lampe méprisée dans les pensées des riches, mais préparée pour un temps marqué.

6. Les tentes des voleurs sont dans l'abondance, et ils provoquent audacieusement Dieu, quoique ce soit lui qui ait mis toutes choses en leurs mains.

7. Certes, interroge les bêtes, et elles te *l'*enseigneront; et les volatiles du ciel, et ils te *l'*indiqueront.

8. Parle à la terre, et elle te répondra; et les poissons de la mer te *le* raconteront.

9. Qui ignore que la main du Seigneur a fait toutes ces choses?

10. C'est dans sa main qu'est l'âme de tout vivant, et l'esprit de toute chair d'homme.

11. Est-ce que l'oreille ne discerne pas les paroles, et le palais de celui qui mange la saveur *des aliments?*

12. Dans les vieillards est la sagesse, et dans une longue vie la prudence.

CHAP. XII. 3. Infra, XX, 2. — 4. Prov., XIV, 2. — 11. Infra, XXXIV, 3.

---

1. * IVe discours de Job: sa Ire réponse à Sophar, XII-XIV. Les menaces de Sophar blessent le juste innocent. Il réfute d'abord ses amis, XII-XIII, 12; puis il se plaint à Dieu lui-même, XIII, 13-XIV. — I. Réfutation de ses amis : 1° Il nie la thèse que le châtiment suive toujours le crime ici-bas et que l'affliction soit une preuve de culpabilité de l'affligé : « Les tentes des voleurs sont dans l'abondance, et ils provoquent audacieusement Dieu », XII, 6. Ses amis n'ont pas le privilège exclusif de la connaissance de Dieu, il le connaît comme eux par la nature et par la tradition, XII, 2-13. — 2° Il connaît, lui aussi, la puissance et la sagesse de son Maître, et il la décrit en termes magnifiques, ainsi que la Providence générale et particulière, XII, 14-25. — 3° Il ne veut pas avoir à faire à eux, puisqu'ils sont aveuglés par leurs préjugés, mais à Dieu, XIII, 1-12. — II. Plainte à Dieu, XIII, 13-XIV. — 4° Sa sincérité l'encourage à s'adresser à Dieu même, pourvu qu'il veuille bien ne pas l'accabler par l'éclat de sa majesté, XIII, 13-22. — 5° Alors même que ses péchés seraient aussi grands que ses souffrances, la vie est déjà bien assez amère pour que Dieu ne punisse pas si sévèrement les fautes qui peuvent lui avoir échappé dans sa jeunesse, XIII, 23-XIV, 3. — 6° L'origine de l'homme est trop basse, sa vie trop triste, pour que Dieu soit sans pitié envers lui, XIV, 4-12. — 7° Si l'homme devait retourner sur la terre, Dieu pourrait le maltraiter une première fois, mais il n'y revient jamais, XIV, 13-22.

2, 3. Ce n'est nullement l'orgueil qui inspire à Job ce langage. On a vu, au contraire, combien il s'était humilié devant Dieu, en comparant sa propre justice à celle de ce souverain juge de tous les hommes. D'ailleurs la jactance de ses amis qui appliquaient faussement des sentences vraies, jusqu'à un certain point, en elles-mêmes, le forçait à rabaisser leur orgueil; et c'est uniquement dans ce dessein qu'il a l'air de se glorifier, en montrant leur infériorité.

12. *Dans une longue vie;* littér. *dans beaucoup de temps.*

13. En Dieu sont la sagesse et la force; c'est lui qui possède le conseil et la prudence.

14. S'il détruit, il n'y a personne pour édifier; s'il enferme un homme, nul ne pourra lui ouvrir.

15. S'il retient les eaux, tout se desséchera; et, s'il les lâche, elles ravageront la terre.

16. En lui sont la force et la sagesse : il connaît et celui qui trompe et celui qui est trompé.

17. Il amène les conseillers à une fin insensée, et les juges à l'étourdissement.

18. Il délie le baudrier des rois, et ceint leurs reins d'une corde.

19. Il fait que les prêtres vont sans gloire, et il renverse les grands;

20. Changeant le langage des hommes véridiques, et enlevant la science des vieillards.

21. Il verse le mépris sur les princes, en relevant ceux qui avaient été opprimés.

22. C'est lui qui découvre les profondeurs des ténèbres, et produit à la lumière l'ombre de la mort.

23. C'est lui qui multiplie les nations et les perd, et qui, après les avoir renversées, les rétablit entièrement.

24. C'est lui qui change le cœur des princes du peuple de la terre; qui les trompe, afin qu'ils marchent par où il n'y a point de voie.

25. Ils tâtonneront comme dans les ténèbres, et *ils ne marcheront* pas à la lumière, et il les fera chanceler comme des hommes ivres.

14. Isaïe, XXII, 22; Apoc., III, 7.

CHAPITRE XIII.

Job continue de se défendre contre les reproches de ses amis. Il témoigne sa confiance en Dieu, et il lui adresse ses plaintes.

1. Voilà que mon œil a vu toutes ces choses, et que mon oreille les a ouïes, et que je les ai comprises une à une.

2. Et je sais, moi aussi, selon votre science, et je ne suis point inférieur à vous.

3. Mais cependant c'est au Tout-Puissant que je parlerai, et c'est avec Dieu que je désire m'entretenir,

4. En montrant auparavant que vous êtes des fabricateurs de mensonge et des défenseurs de maximes perverses.

5. Et plût à Dieu que vous gardiez le silence! Vous pourriez passer pour sages.

6. Ecoutez donc ma réprimande, et soyez attentifs au jugement de mes lèvres.

---

13. *En Dieu;* littér. *En lui.* Job désigne ordinairement *Dieu* par le pronom *lui.*

17. *Il amène*, etc. Calvin a abusé de ce passage, et d'autres semblables, pour établir que Dieu est auteur du péché. Mais de telles expressions dans les auteurs sacrés signifient seulement que Dieu permet qu'on tombe, parce que, par un jugement, il s'éloigne de ceux qui méprisent sa lumière, et qui, voulant suivre leur propre sagesse, tombent en des écarts qui les conduisent jusqu'à la mort.

18. *Il délie le baudrier*, etc.; il dépouille les rois de leur autorité. — *Il ceint*, etc.; c'ést-à-dire, il les réduit à la condition des esclaves.

6. *Au jugement de mes lèvres;* c'est à-dire aux preuves qui sortiront de ma bouche.

7. Est-ce que Dieu a besoin de votre mensonge, de manière que vous parliez pour lui un langage artificieux?

8. Est-ce que vous faites acception de sa personne, et que vous vous efforcez de juger en faveur de Dieu?

9. Ou cela lui plaira-t-il, lui à qui rien ne peut être caché? Ou bien sera-t-il trompé comme un homme par vos artifices?

10. Lui-même vous blâmera, parce qu'en secret vous faites acception de sa personne.

11. Aussitôt qu'il s'émouvra, il vous troublera, et sa terreur fondra sur vous.

12. Votre mémoire sera semblable à la cendre, et vos têtes *superbes* seront réduites en boue.

13. Gardez un peu de temps le silence, afin que je dise tout ce que mon esprit me suggérera.

14. Pourquoi déchiré-je ma chair avec mes dents? Et pourquoi porté-je mon âme entre mes mains?

15. Quand il me tuerait, c'est en lui que j'espérerais; j'exposerai donc mes voies en sa présence.

16. Et lui-même sera mon sauveur; car aucun hypocrite ne viendra en sa présence.

17. Ecoutez mon discours, prêtez l'oreille à des énigmes.

18. Si j'étais jugé, je sais que je serais trouvé innocent.

19. Qui est celui qui veut entrer en jugement avec moi? Qu'il vienne : pourquoi me consumerais-je en me taisant?

20. Seulement, *ô Dieu,* ne me faites pas deux choses, et je ne me cacherai pas devant votre face :

21. Eloignez votre main de moi, et que votre crainte ne m'épouvante pas.

22. Appelez-moi, et moi je vous répondrai; ou bien je parlerai, et vous, répondez-moi.

23. Combien ai-je d'iniquités et de péchés? Montrez-moi mes crimes et mes offenses.

24. Pourquoi me cachez-vous votre face, et me croyez-vous votre ennemi?

25. C'est contre la feuille qui est emportée par le vent que vous montrez votre puissance, et c'est la paille desséchée que vous poursuivez;

26. Car vous écrivez contre moi des sentences très rigoureuses, et vous voulez me consumer pour les péchés de ma jeunesse.

27. Vous avez mis mes pieds

8-10. *Faire acception de la personne* ou *de la face* de quelqu'un, c'est, selon le langage de l'Ecriture, avoir égard à sa puissance, à sa dignité, en un mot, à sa position plutôt qu'à son vrai mérite personnel; ce que font ordinairement les juges peu consciencieux.

12. *Vos têtes superbes*; littér. *vos cous* (*cervices vestræ*).

14. *Porté-je*, etc., c'est-à-dire, exposé-je ma vie au danger, à la mort?

16. Après *et lui-même sera mon sauveur*, il y a ellipse de *parce que je ne suis pas hypocrite*.

17. *Des énigmes;* des vérités cachées, que vous semblez ne pas vouloir comprendre.

20. *Seulement, ne me faites pas deux choses*. Ainsi lisent l'hébreu et la Vulgate; mais les Septante ne portent pas la négation, ce qui s'accorde beaucoup mieux avec la suite du discours.

27. *Les chaînes;* littér. *le nerf*, mot qui signifie proprement des liens faits avec des nerfs, mais qui s'applique aussi aux cordes, aux chaînes, aux menottes, et même aux colliers qu'on mettait aux criminels.

dans les chaînes, vous avez observé tous mes sentiers, et vous avez considéré les traces de mes pieds;

28. Moi qui dois être consumé comme un objet putréfié, et comme un vêtement qui est rongé par les vers.

CHAPITRE XIV.

Job expose la brièveté de la vie et les misères de l'homme sur la terre, et il se console par l'espérance de la résurrection.

1. L'homme né d'une femme, vivant peu de temps, est rempli de beaucoup de misères.

2. Comme une fleur, il s'élève, et il est brisé, et il fuit comme l'ombre, et jamais il ne demeure dans un même état.

3. Et vous croyez, *ô Dieu*, qu'il soit digne *de vous*, d'ouvrir les yeux sur un tel être, et de l'appeler avec vous en jugement?

4. Qui peut rendre pur celui qui a été conçu d'un sang impur? N'est-ce pas vous qui seul êtes *pur?*

5. Les jours de l'homme sont courts; le nombre de ses mois est en vos mains; vous avez marqué son terme, lequel ne pourra être dépassé.

6. Retirez-vous un peu de lui, afin qu'il se repose, jusqu'à ce que vienne, comme un mercenaire, son jour désiré.

7. Un arbre a de l'espoir : si on le coupe, il reverdit, et ses rameaux poussent.

8. Quand sa racine aurait vieilli dans la terre, quand son tronc serait mort dans la poussière,

9. A l'odeur de l'eau, il germera, et portera des feuilles comme auparavant, lorsqu'il fut planté.

10. Mais un homme, lorsqu'il est mort et dépouillé et consumé, où est-il, je vous prie?

11. De même que si des eaux se retirent de la mer, *elles n'y reviennent plus*, et que si un fleuve tari se dessèche, *il ne coule pas de nouveau*,

12. Ainsi, un homme, lorsqu'il s'est endormi, ne ressuscitera

CHAP. XIV. 2. Supra, VIII, 9; Ps. CXLIII, 4. — 4. Ps. L, 4.

---

4. *Celui qui a été conçu*, etc. Job fait évidemment allusion au péché originel; aussi les Pères de l'Eglise, grecs et latins, se sont-ils servis de ce passage pour établir le dogme de la tache originelle, source de tous les maux et surtout de la concupiscence.

5, 6. Il faut évidemment faire violence à ce passage, pour y trouver, comme l'ont fait plusieurs hérétiques, de quoi établir une certaine fatalité ou destinée, qui impose une espèce de nécessité inévitable à tous les hommes, soit pour leur mort, soit même pour toutes les actions de leur vie.

8. Si un tronc était entièrement mort, on ne pourrait, en aucune manière, lui faire pousser des rejetons; mais il arrive souvent qu'un tronc qui paraît mort conserve encore, dans l'intérieur, quelque fibre vivante que l'humidité met en action.

10. * *Où est-il, je vous prie?* Les vivants ne peuvent plus le trouver, le voir et lui parler.

11. *Elles n'y reviennent plus... il ne coule pas de nouveau.* Ces mots ou autres semblables sont évidemment sous-entendus. Au reste les ellipses de ce genre se rencontrent souvent dans l'Ecriture.

12. *Lorsqu'il s'est endormi;* lorsqu'il est mort. Ce qui est dit dans ce verset s'applique très vraisemblablement à la résurrection qui aura lieu à la fin du monde.

point jusqu'à ce que le ciel soit détruit; il ne s'éveillera point, et il ne se lèvera pas de son sommeil.

13. Qui me donnera que vous me protégiez dans l'enfer, et que vous me cachiez jusqu'à ce que votre fureur soit passée, et que vous me marquiez un temps où vous vous souviendrez de moi?

14. Penses-tu qu'une fois mort un homme revive? Pendant tous les jours, où maintenant je combats, j'attends que mon changement vienne.

15. Vous m'appellerez, et moi je vous répondrai; vous tendrez votre droite à l'ouvrage de vos mains.

16. Vous avez, à la vérité, compté mes pas; mais pardonnez mes péchés.

17. Vous avez scellé comme dans un sac mes offenses; mais vous avez guéri mon iniquité.

18. Une montagne qui tombe disparaît, et un rocher est transporté de sa place.

19. Les eaux cavent des pierres, et une terre est à peu près consumée par une inondation : c'est donc ainsi que vous perdrez un homme.

20. Vous l'avez affermi pour un peu de temps, afin qu'il disparût pour toujours; vous changerez sa face, et vous l'enverrez au loin.

21. Que ses enfants soient dans la gloire, ou qu'ils soient dans l'ignominie, il ne le saura pas.

22. Toutefois sa chair, tandis qu'il vivra, souffrira, et son âme pleurera sur lui.

CHAPITRE XV.

Eliphaz accuse Job d'imiter les blasphémateurs, et soutient que les méchants sont sans cesse tourmentés dans cette vie.

1. Alors, répondant, Eliphaz, le Thémanite, dit :

16. Infra, xxxi, 4; xxxiv, 21; Prov., v, 21.

---

14. La suite du discours prouve que sous la forme d'une interrogation, Job exprime sa conviction intime. — *J'attends que mon changement vienne.* Ces paroles et celles du verset suivant expriment encore clairement le dogme de la résurrection.

17. *Vous avez scellé,* etc. Vous avez mis comme en réserve mes offenses dans les trésors de votre justice; mais la pénitence que j'en ai faite, et les maux dont vous m'avez accablé, me font espérer que mon iniquité m'est pardonnée.

20. *Vous changerez sa face;* par la vieillesse. — *Vous l'enverrez au loin;* c'est-à-dire vous le ferez sortir de ce monde par la mort.

1. * Deuxième discussion, xv-xxi. — Caractère de la seconde discussion. Ce qui distingue la seconde discussion de la première, c'est que dans celle-ci les amis de Job ne l'ont pas pris directement à partie; ils ont défendu Dieu lui-même, et ce n'est que par voie de conséquence et sans l'exprimer d'ordinaire formellement qu'ils ont déclaré Job coupable. Désormais, il n'en sera plus de même, ils n'useront plus de réticence. Les discours de Job les forcent en quelque sorte à se démasquer. Par sa dernière réponse, il les a mis dans l'impossibilité de continuer leur tactique, en leur montrant qu'il possédait aussi bien qu'eux la sagesse, et en répétant à Dieu ses plaintes, qui avaient été le point de départ de leurs attaques. — IIe discours d'Éliphaz, xv. Eliphaz rentre le premier en lice. Il essaie d'abord de réfuter Job, 2-19; puis il l'attaque, 20-35. — I. Réfutation de Job. 1o S'il était vraiment sage, il ne répondrait pas avec tant de passion et n'oublierait pas le respect dû à Dieu, 2-6. — 2o Sur quoi s'appuient donc ses prétentions à une si haute sagesse? 7-11. — 3o Et comment un homme pécheur peut-il oser discuter contre Dieu qui trouve des taches dans

2. Un sage répondra-t-il comme parlant en l'air, et remplira-t-il son cœur d'une chaleur ardente?

3. Tu reprends celui qui n'est pas égal à toi, et tu dis ce qui n'est pas avantageux.

4. Autant qu'il est en toi tu as anéanti la crainte de Dieu, et tu as détruit les prières devant Dieu.

5. Car ton iniquité a instruit ta bouche, et tu imites le langage des blasphémateurs.

6. Ta bouche te condamnera, et non pas moi, et tes lèvres te répondront.

7. Est-ce toi qui es né le premier homme, et qui as été formé avant les collines?

8. Est-ce que tu as ouï le conseil de Dieu, et sa sagesse sera-t-elle inférieure à toi?

9. Que sais-tu que nous ignorions? Que comprends-tu que nous ne sachions?

10. Il est des vieillards et des anciens parmi nous, beaucoup plus vieux que tes pères.

11. Est-ce une chose considérable que Dieu te console? Mais tes paroles perverses l'en empêchent.

12. Pourquoi ton cœur t'élève-t-il, et as-tu les yeux fixes, comme si tu pensais de grandes choses?

13. Pourquoi ton esprit s'enfle-t-il contre Dieu, pour que tu profères de ta bouche de tels discours?

14. Qu'est-ce qu'un homme, pour qu'il soit sans tache et paraisse juste, étant né d'une femme?

15. Voilà que parmi ses saints personne n'est immuable, et les cieux ne sont pas purs en sa présence.

16. Combien plus abominable et inutile est un homme qui boit l'iniquité comme l'eau.

17. Je te le montrerai, écoute-moi : je te raconterai ce que j'ai vu.

18. Des sages le publient, et ils ne dissimulent pas *ce qu'ils* ont *appris de* leurs pères,

19. A qui seuls a été donnée cette terre, et aucun étranger n'a passé au milieu d'eux.

20. Durant tous ses jours, l'impie s'enorgueillit, et le nombre des années de sa tyrannie est incertain.

CHAP. XV. 10. Eccli., XVIII, 8. — 15. Supra, IV, 18.

---

ses anges? 12-16. — 4° Transition. Qu'il écoute donc ce qu'il va lui dire d'après la révélation et la tradition, 17-19. — II. Attaques contre Job. — 5° L'impie n'a pas de repos; il doit craindre à tout moment la plus terrible ruine, 20-24, — 6° parce qu'il a été présomptueux dans la prospérité; voilà pourquoi elle a un terme et finit d'une manière terrible, 25-30. — 7° Les mensonges sur lesquels il se confie ne le protégeront pas, mais lui seront un piège, 31-35.

2. *Remplira-t-il,* etc.; c'est-à-dire s'échauffera-t-il par des discours pleins d'une ardeur violente?

3. *Qui n'est pas égal à toi;* qui est infiniment au-dessus de toi. — *Tu dis ce qui,* etc., puisque tu soutiens que Dieu afflige également et le juste et le coupable.

4. *Tu as anéanti,* etc., en enseignant que ni le bien ni le mal ne reçoivent leur récompense en cette vie (IX, 22). — *Et tu as détruit les prières* que l'on doit faire *devant Dieu,* puisque tu refuses toi-même de t'adresser à Dieu pour le prier.

14. *Qu'il soit sans tache;* c'est-à-dire qu'il se croie sans tache.

21. Le bruit de la terreur est toujours à ses oreilles ; et quoiqu'il y ait la paix, lui soupçonne toujours des embûches.

22. Il ne croit pas qu'il puisse revenir des ténèbres à la lumière, il voit de tous côtés autour de lui un glaive.

23. Quand il se remue pour chercher son pain, il sent que le jour des ténèbres est prêt en sa main.

24. La tribulation l'épouvantera, et l'angoisse l'environnera comme un roi qui se prépare au combat.

25. Car il a étendu contre Dieu sa main, et il s'est roidi contre le Tout-Puissant.

26. Il a couru contre lui, la tête levée, et il s'est armé d'un cou inflexible.

27. La graisse à couvert sa face, et l'embonpoint pend de ses côtés.

28. Il a habité dans des villes désolées, dans des maisons désertes, qui ont été réduites en monceaux *de ruines*.

29. Il ne s'enrichira point, et son bien ne subsistera pas, et il ne jettera pas ses racines dans la terre.

30. Il ne sortira pas des ténèbres; une flamme desséchera ses rameaux, et il sera emporté par le souffle de sa bouche.

31. Trompé par une vaine erreur, il ne croira pas qu'il puisse être racheté à aucun prix.

32. Avant que ses jours soient accomplis, il périra ; et ses mains se sécheront.

33. Sa grappe sera frappée comme la vigne, *qui l'est* dans sa première fleur, et comme l'olivier qui laisse tomber sa fleur.

34. Car tout ce qu'amasse un hypocrite est sans fruit, et un feu dévorera les tabernacles de ceux qui reçoivent volontiers des présents.

35. Il a conçu la douleur et il a enfanté l'iniquité, et son cœur prépare des fourberies.

CHAPITRE XVI.

Job se plaint de la dureté de ses amis. Il expose ses maux et met sa confiance en Dieu, qui est témoin de son innocence.

1. Mais, répondant, Job dit :

35. Ps. VII, 15 ; Isaïe, LIX, 4.

---

23. *Son pain;* littér. en hébreu *le pain;* mais comme nous l'avons déjà remarqué, l'article déterminatif se met souvent en hébreu pour le pronom possessif. — *Est prêt en sa main,* ou *à son côté;* hébraïsme, pour *est proche.*

26. *Cou inflexible;* littér. *gras, épais.* Compar. *Deutéron.*, XXXI, 27; XXXII, 15.

28. *Des villes désolées, des maisons désertes ;* l'hébreu porte : *Des villes qui seront désolées, des maisons qui seront désertes.*

30. *De sa bouche;* c'est-à-dire de la bouche de Dieu, nommé au vers. 25. On a pu remarquer que dans plusieurs passages Job sous-entend le mot *Dieu.*

33. *Sa grappe ;* sa postérité. Compar. I, 18, 19.

35. *Son cœur;* littér. et selon l'hébreu, *son ventre, son intérieur.*

1.* V[e] discours de Job : II[e] réponse à Éliphaz, XVI-XVII. — Éliphaz n'a fait que répéter son premier discours. — 1° Job réfute ces vaines paroles qui ne sont que des répétitions, XVI, 2-5. — 2° Parler ou se taire lui est également inutile, il est vrai, mais il ne peut retenir ses plaintes, en voyant que Dieu et ses amis lui sont si hostiles, XVI, 6-11. — 3° Son sort est d'autant plus dur qu'il a été frappé en pleine prospérité, à

2. J'ai souvent entendu de telles choses; vous êtes tous des consolateurs importuns.

3. Est-ce que ces discours en l'air n'auront point de fin? Où y a-t-il eu *dans mes paroles* quelque chose d'offensant pour toi, puisque tu parles *ainsi?*

4. Je pourrais, moi aussi, parler comme vous; et plût à Dieu que votre âme fût à la place de mon âme!

5. Je vous consolerais, moi aussi, par des paroles, et par les mouvements de tête que je ferais sur vous.

6. Je vous fortifierais par ma bouche, et mes lèvres se mouvraient, comme si je vous ménageais.

7. Or que ferai-je? Si je parle, ma douleur ne s'apaisera pas; et, si je me tais, elle ne s'éloignera pas de moi.

8. Mais maintenant ma douleur m'accable; et tous mes membres sont réduits à rien.

9. Mes rides rendent témoignage contre moi; et un faux raisonneur est suscité devant ma face, me contredisant.

10. Il a recueilli sa fureur contre moi, et, me menaçant, il a grincé des dents contre moi; mon ennemi m'a regardé avec des yeux terribles.

11. Ils ont ouvert leurs bouches contre moi, et m'outrageant, ils ont frappé ma joue; et ils se sont rassasiés de mes peines.

12. Dieu m'a tenu captif sous la puissance d'un méchant; et il m'a livré aux mains d'hommes impies.

13. Moi, autrefois puissant, j'ai été soudain réduit en poudre; il m'a saisi par le cou, m'a brisé, et m'a posé devant lui comme un but.

14. Il m'a environné de ses lances, il a couvert mes reins de blessures, il ne m'a pas épargné, et il a répandu sur la terre mes entrailles.

15. Il m'a déchiré, *en me faisant* blessure sur blessure; il s'est élancé sur moi comme un géant.

16. J'ai cousu un sac sur ma peau, et j'ai couvert ma chair de cendre.

17. Mon visage s'est enflé par

---

l'improviste, sans avoir conscience d'aucune faute, XVI, 12-17. — 4° Mais son innocence lui cause en même temps un sentiment de joie, parce qu'alors même qu'il mourrait, son droit se fera jour et Dieu sera son témoin contre ses amis, XVI, 18-XVII, 2. — 5° Il invoque donc Dieu avec confiance, XVII, 3-9, et — 6° il repousse les consolations de ses amis, XVII, 10-16.

4-6. *Et plût à Dieu*, etc.; c'est-à-dire si vous étiez à ma place, je saurais trouver autre chose pour vous consoler : mes gestes et les mouvements de ma tête indiqueraient combien je serais touché de vos afflictions; je tâcherais de vous encourager par des paroles pleines d'amitié et de compassion. — *Mouvoir, ou secouer la tête sur quelqu'un* signifie, tantôt *se moquer*, tantôt *avoir compassion de lui*. Voy. *Job*, XLII, 11; *Nahum*, III, 7. Or c'est dans le dernier sens que cette expression doit se prendre ici.

11. *Ils ont frappé ma joue.* Job, animé de l'esprit de prophétie, parle souvent au nom de Jésus-Christ qu'il représentait. C'est ainsi qu'à une autre époque Isaïe, marquant cette même circonstance (L, 6), parlait en apparence de lui-même, quoiqu'en réalité il parlât au nom de Jésus-Christ.

13. *Il m'a saisi par le cou;* métaphore tirée de l'usage où sont les lutteurs de saisir ordinairement leur adversaire par le cou, en s'efforçant de le renverser. — *Comme un but* à ses traits.

mes pleurs, et mes paupières se sont obscurcies

18. J'ai souffert ces choses, sans qu'il y eût d'iniquité dans ma main, lorsque j'offrais à Dieu des prières pures.

19. Terre, ne couvre pas mon sang, et que mon cri ne trouve pas en toi un lieu où il soit étouffé.

20. Car voilà que dans le ciel est mon témoin, et que celui qui a une connaissance intime de moi habite au plus haut des cieux.

21. Mes amis sont verbeux; c'est devant Dieu que mon œil fond en larmes.

22. Et plût au ciel qu'un homme pût entrer en jugement avec Dieu, comme le fils d'un homme entre en jugement avec son semblable!

23. Car voilà que mes années, qui sont de peu de durée, passent, et que je marche dans un sentier par lequel je ne reviendrai pas.

CHAPITRE XVII.

Job se plaint des insultes de ses amis, et les exhorte à rentrer en eux-mêmes.

1. Mon esprit s'affaiblira, mes jours seront abrégés, et il ne me reste qu'un sépulcre.

2. Je n'ai pas péché, et mon œil vit au milieu des amertumes.

3. Délivrez-moi, Seigneur, et placez-moi auprès de vous; après cela, que la main de qui que ce soit combatte contre moi.

4. Vous avez éloigné leur cœur de la science; c'est pourquoi ils ne seront pas exaltés.

5. Il promet du butin à ses compagnons, et les yeux de ses enfants s'éteindront.

6. Il m'a rendu comme le brocard du peuple, et je suis un exemple devant eux.

7. Mon œil s'est obscurci par l'indignation, et mes membres ont été réduits comme à rien.

8. Des justes seront dans la stupeur, et un innocent sera suscité contre un hypocrite.

9. Mais un juste garde sa voie, et celui qui a les mains pures augmentera sa force.

10. Ainsi, vous tous, convertissez-vous; venez, et je ne trouverai parmi vous aucun sage.

11. Mes jours sont passés, mes pensées se sont dissipées en tourmentant mon cœur.

12. Elles ont changé la nuit en

---

21. *Mes amis*, etc.; c'est-à-dire tandis que mes amis m'attaquent par des discours diffus et importuns, je n'ai recours qu'à Dieu seul, et je ne trouve de consolation que dans les larmes que je répands devant lui.

1. *Mon esprit;* c'est-à-dire ma force vitale.

2. *Mon œil vit*, etc. Mon œil nage dans les larmes les plus amères, ou bien, ne voit que les outrages les plus amers.

5. *Il promet*, lui Éliphaz. — *Les yeux de ses enfants s'éteindront*, c'est-à-dire ses enfants seront malheureux.

6. *Exemple;* selon le grec, *risée, sujet de risée;* selon l'hébreu, l'*action de tympaniser*, *raillerie;* mais beaucoup d'hébraïsants modernes, expliquant le terme hébreu par le chaldéen et l'arabe, le rendent par *crachat*, et au figuré par *abomination*.

10. *Convertissez-vous;* c'est-à-dire changez de sentiment; ne me condamnez plus, comme impie, par cela seul que je suis malheureux. — *Et je ne trouverai*, etc. Et je vous montrerai qu'aucun de vous ne possède la véritable sagesse.

jour, et encore, après les ténèbres, j'espère la lumière.

13. Si j'attends avec patience, l'enfer sera ma maison, et c'est dans les ténèbres que j'ai préparé mon lit.

14. J'ai dit à la pourriture : Tu es mon père; et aux vers : Ma mère et ma sœur.

15. Où est donc maintenant mon attente? Et ma patience, qui la considère?

16. Tout ce qui est en moi descendra dans le plus profond de l'enfer : penses-tu qu'au moins là il y aura repos pour moi?

CHAPITRE XVIII.

Baldad accuse Job de désespoir, et exagère les malheurs et la mauvaise fin des méchants.

1. Alors, répondant, Baldad, le Suhite, dit :

2. Jusques à quand enfin lancerez-vous des paroles? Comprenez auparavant, et ensuite nous parlerons.

3. Pourquoi sommes-nous considérés comme des animaux stupides, et paraissons-nous méprisables à vos yeux?

4. O toi, qui perds ton âme dans ta fureur, est-ce qu'à cause de toi la terre sera abandonnée, et les rochers seront transportés hors de leur place?

5. La lumière d'un impie ne s'éteindra-t-elle pas, et la flamme de son feu ne sera-t-elle pas sans éclat?

6. La lumière se couvrira de ténèbres dans son tabernacle, et la lampe, qui est au-dessus de lui, s'éteindra.

7. Ses pas fermes seront resserrés; et ses conseils le jetteront dans un précipice.

8. Car il a engagé ses pieds dans un rets, et il marche dans ses mailles.

9. Son pied sera retenu dans un filet, et une soif ardente le tourmentera.

10. Le piége qu'on lui a tendu est caché dans la terre, et les

---

13, 16. Comme nous l'avons déjà remarqué, par le mot *enfer* (hébreu *scheôl*), il faut entendre, non le *sépulcre*, le *tombeau* (hébr. *Kéber*), mais ce lieu souterrain que les Hébreux regardaient comme le séjour des âmes après la mort. Ainsi ce mot fournit une preuve sans réplique de la survivance des âmes aux corps.

1. * IIe discours de Baldad, XVIII. Il reproche à Job d'être dur à l'égard de ses amis et de se plaindre injustement au sujet de ses souffrances. — 1° Combien de temps, méprisant ses amis, attaquera-t-il la Providence qui gouverne le monde et qui punit toujours à la fin les méchants? 2-11. — 2° Oui, le méchant périt avec toute sa race, sa mémoire s'évanouit et il ne reste plus de lui que le souvenir confus de la catastrophe qui l'a englouti, 12-21.

2. *Lancerez-vous... Comprenez*, etc. Baldad emploie ici le pluriel, probablement parce qu'il s'adresse à Job et à tous ceux qui pensent comme lui. Ce pluriel est aussi dans l'hébreu; mais les Septante ont le singulier.

5. La *lumière* chez les Hébreux était le symbole de la prospérité.

6. *La lampe*, etc.; allusion à l'usage de tenir dans les maisons des lampes suspendues au-dessus de la tête.

7. *Ses pas fermes* et rapides; littér. *les pas de sa force*. — *Seront resserrés*. Compar. *Proverb.*, IV, 12. Les pas sont resserrés, lorsque le chemin est très étroit ou embarrassé; car dans ce cas on ne peut ni faire de grands pas, ni marcher vite. Les Arabes disent aussi *grands pas, pas resserrés*, pour *grande fortune, prospérité*, et *adversité, état de misère*.

lacs qu'on lui a préparés sont sur le sentier.

11. De toutes parts les frayeurs l'épouvanteront, et elles envelopperont ses pieds.

12. Que sa force soit amoindrie par la faim, et que la disette attaque ses flancs.

13. Que la mort la plus cruelle dévore la beauté de sa peau, et qu'elle consume *la force* de ses bras,

14. Qu'on arrache de son tabernacle les objets de sa confiance, et que le trépas, comme un roi, le foule aux pieds.

15. Qu'ils habitent dans son tabernacle, les compagnons de celui qui n'est plus, et que dans son tabernacle soit répandu du soufre.

16. Que sous la terre ses racines se dessèchent, et qu'au-dessus soit détruite sa moisson.

17. Que sa mémoire disparaisse de la terre, et que son nom ne soit point célébré dans les places publiques.

18. Il le chassera de la lumière dans les ténèbres, et il le transportera hors de l'univers.

19. Il n'aura ni postérité, ni famille dans son peuple, ni aucun reste de lui dans ses propres contrées.

20. Les derniers s'étonneront de son jour fatal, et quant aux premiers, l'horreur les saisira.

21. Tels sont les tabernacles d'un méchant, et tel le terme de celui qui ignore Dieu.

CHAPITRE XIX.

Job se plaint de la dureté de ses amis. Il expose ses peines, et se console par l'espérance de la résurrection.

1. Or, répondant, Job dit :

CHAP. XVIII. 17. Prov., II, 22.

---

11. *Les frayeurs*, etc.; métaphore empruntée de la chasse, où l'on effraye la bête pour qu'elle aille se jeter dans le piége qu'on lui a tendu. Compar. *Isaïe*, XXIV, 17; *Jérémie*, XLVIII, 43, 44.

13. *La mort la plus cruelle;* littér. et par hébraïsme *la mort la première-née*. Le texte hébreu porte *le premier-né de la mort*, c'est-à-dire la maladie la plus mortelle. — * *La beauté de sa peau.* Allusion à la lèpre qui dévore Job et qui s'attaque d'abord à la peau.

15. *Soit répandu du soufre*, et du feu tombant du ciel, comme à Sodome et à Gomorrhe (*Genèse*, XIX, 24). Peut-être que Baldad fait allusion au feu céleste qui consuma les brebis et les serviteurs de Job (III, 16). Ou bien *qu'on répande du soufre dans son tabernacle* pour le purifier, parce qu'il a été souillé par la présence de son cadavre.

18. *Il le chassera.* C'est probablement *Dieu* que représente ici le pronom *il*. Nous avons déjà remarqué que Job sous-entend souvent le mot *Dieu*. D'autres traduisent : *On le chassera.*

20. *Son jour fatal;* le jour de sa mort. — *Les derniers;* ceux qui viendront après lui. — *Les premiers;* c'est-à-dire ses contemporains.

1. * VI[e] discours de Job : II[e] réponse à Baldad, XIX. C'est le discours le plus important de Job, et, à certains égards, du livre. Comme il ne peut plus compter sur ses amis, Job cherche à se consoler sans leur secours et se tourne plus que jamais vers Dieu. — 1° Reproches à ses amis, 2-5. — 2° Ils doivent songer que c'est Dieu lui-même qui le tourmente d'une manière si terrible, 6-12. — 3° C'est pourquoi il lui a retiré l'appui de tous ceux qui l'avaient autrefois soutenu, 13-20. — 4° Ils n'en devraient avoir que plus de compassion pour lui, car son droit demeure inébranlable; aussi, il en est certain, il sera vengé dans une autre vie et le dernier jugement lui rendra justice, 21-29. C'est là le point culminant de la discussion. La vue de son Rédemp-

2. Jusques à quand affligerez-vous mon âme, et me briserez-vous par vos discours?

3. Voilà déjà dix fois que vous cherchez à me confondre, et que vous ne rougissez pas de m'accabler.

4. Car si je suis dans l'ignorance, c'est sur moi que mon ignorance retombera.

5. Mais vous, vous vous élevez contre moi, et vous m'accusez à cause de mes opprobres.

6. Comprenez au moins maintenant que ce n'est pas par un jugement de justice, que Dieu m'a affligé et qu'il m'a environné de ses châtiments.

7. Voici que je crierai, en souffrant violence, et nul ne m'écoutera; je pousserai des cris perçants, et il n'y aura personne qui *me* fasse justice.

8. Il a posé une haie tout autour de mon sentier, et je ne puis passer; et dans mon chemin, il a mis des ténèbres.

9. Il m'a dépouillé de ma gloire, et il a enlevé la couronne de ma tête.

10. Il m'a détruit de tous côtés, et je péris, et il m'a ôté l'espérance comme à un arbre arraché.

11. Sa fureur s'est irritée contre moi; il m'a traité comme son ennemi.

12. Ses soldats sont venus tous ensemble; ils se sont fait un chemin au travers de moi, et ils ont assiégé mon tabernacle tout autour.

13. Il a éloigné mes frères de moi, et mes amis, comme des étrangers, se sont retirés de moi.

14. Mes proches m'ont abandonné, et ceux qui me connaissaient m'ont oublié.

15. Ceux qui demeuraient dans ma maison, et mes servantes m'ont regardé comme un étranger, et j'ai été comme un hôte passager à leurs yeux.

16. J'ai appelé mon serviteur, et il ne m'a pas répondu; cependant je le priais de ma propre bouche.

17. Ma femme a eu horreur de mon haleine, et j'usais de prière envers les enfants qui sont sortis de moi.

---

teur attendrit le saint patriarche; désormais sa fougue est tombée; il n'a plus la même impétuosité et ne se plaint qu'avec calme; mettant toute sa confiance en Dieu, il cherche moins à se défendre lui-même et se préoccupe plutôt de réfuter la thèse de ses adversaires.

5. *Vous m'accusez*, etc. Vous prétendez que je suis coupable, parce que je souffre des opprobres.

6. Ce n'est point en vertu d'un jugement de cette justice qui punit le crime et récompense la vertu que Dieu m'a affligé; car je ne suis nullement coupable, comme vous l'entendez; mais c'est en sa qualité de créateur tout-puissant et infiniment sage, qui traite ses créatures selon les desseins impénétrables de son infinie sagesse, et par conséquent sans qu'elles puissent comprendre ses desseins.

12. *Ils se sont fait un chemin au travers de moi*; c'est le sens littéral de la Vulgate qu'on explique généralement par *ils m'ont foulé aux pieds*, en disant que tel est le sens de l'hébreu et du grec; mais on semble oublier que la préposition hébraïque et grecque qu'on traduit par *sur*, *au-dessus de*, signifie également *contre*, et que ce dernier sens convient beaucoup mieux ici. Ainsi le sens de la phrase qui paraît le plus naturel est : *Ils se sont frayé un chemin contre moi.*

17. *Les enfants*, etc. La plupart des interprètes pensent, d'après les Septante, qu'il s'agit ici des enfants que Job avait eus de ses femmes du second rang.

18. Des insensés même me méprisaient, et lorsque je les avais quittés, ils médisaient de moi.

19. Mes conseillers d'autrefois m'ont en abomination, et celui que j'aimais le plus s'est tourné contre moi.

20. A ma peau, après que ma chair a été consumée, se sont collés mes os, et il n'est resté seulement que les lèvres autour de mes dents.

21. Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, vous du moins, mes amis, parce que la main du Seigneur m'a touché.

22. Pourquoi me persécutez-vous comme Dieu, et vous rassasiez-vous de ma chair?

23. Qui m'accordera que mes paroles soient écrites? Qui me donnera qu'elles soient tracées dans un livre,

24. Avec un style de fer et sur une lame de plomb, ou qu'elles soient gravées au burin sur la pierre?

25. Car je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'au dernier jour je ressusciterai de la terre ;

26. Et que de nouveau je serai environné de ma peau, et que dans ma chair je verrai mon Dieu.

27. Je dois le voir moi-même, et non un autre, et mes yeux doivent le contempler : c'est là mon espérance; elle repose dans mon sein.

28. Pourquoi donc maintenant dites-vous : Poursuivons-le, et trouvons une parole fondamentale contre lui?

29. Fuyez donc à la face du glaive, parce qu'il y a un glaive vengeur des iniquités; et sachez qu'il y a un jugement.

---

21. Saint Grégoire dit que Job appelle encore ses amis ceux qui l'accablent par leurs injures, soit afin de les obliger par ce terme de tendresse à user d'une meilleure conduite à son égard; soit pour s'exciter lui-même à regarder leurs injures comme utiles à son salut (Greg., *Moral.*, LXIV, c. 23).

22. * *Pourquoi... vous rassasiez-vous de ma chair?* Pourquoi me calomniez-vous ou dites-vous du mal de moi? Cette image se retrouve, sous des formes plus ou moins différentes, dans toutes les langues, quoique nous ne soyons pas habitués à la forme hébraïque. Un passage d'une lettre de Machiavel à Julien de Médicis permet de se rendre bien compte de cette figure de langage. « Je vous envoie, Julien, quelques grives... Si vous avez autour de vous quelqu'un qui se plaise *à me mordre*, vous pourrez lui en jeter une aux dents : en mangeant cet oiseau, il oubliera de *déchirer son prochain... De ma pauvre chair*, mes ennemis *tirent de bonnes bouchées.* »

23. *Un livre.* C'est ainsi que porte la version grecque. A la vérité l'hébreu lit *le livre* dans ce passage; mais dans des endroits parallèles, comme *Isaïe,* XXX, 8; *Jérém.*, XXX, 2, il n'a pas l'article déterminatif.

24. * On gravait des inscriptions sur le métal et sur la pierre dès une haute antiquité dans le pays que Job habitait.

25. *Mon Rédempteur.* Ce Rédempteur est, selon le sentiment commun des Pères et des interprètes, le Fils de Dieu, qui doit juger tous les hommes à la fin du monde.

25-27. * Presque tous les Pères ont reconnu dans ces paroles de Job une profession de foi très claire à la résurrection des corps, et dans les premiers siècles de l'Église, après les persécutions, de pieux chrétiens ont fait graver sur leurs tombeaux cet acte de foi comme une expression de leur propre croyance.

28. *Une parole fondamentale;* littér., *une racine, un fondement de parole*, *une parole radicale.*

CHAPITRE XX.

Sophar continue de décrire les châtiments dont Dieu punit les impies.

1. Alors, répondant, Sophar, le Naamathite, dit :

2. C'est pour cela que mes différentes pensées se succèdent, et que mon esprit est entraîné dans des sentiments divers.

3. J'écouterai la doctrine en vertu de laquelle tu m'accuses, et l'esprit de mon intelligence répondra pour moi.

4. Ce que je sais être dès le principe, depuis que l'homme a été placé sur la terre,

5. C'est que la gloire des impies a été courte et la joie de l'hypocrite comme un moment.

6. Si son orgueil s'élève jusqu'au ciel, et que sa tête touche les nues,

7. Il périra à la fin comme un fumier, et ceux qui l'avaient vu diront : Où est-il?

8. Comme un songe qui s'envole, on ne le verra plus; il passera comme une vision de nuit.

9. L'œil qui l'avait vu ne le verra pas; et son lieu ne le regardera plus.

10. Ses enfants dépériront par l'indigence, et ses mains lui rendront la douleur qu'il a faite *aux autres*.

11. Ses os seront remplis des vices de sa jeunesse, et *ces vices* dormiront avec lui dans la poussière.

12. Car, comme le mal est doux à sa bouche, il le cachera sous sa langue.

13. Il le ménagera, et il ne le laissera pas, mais il le tiendra caché dans sa gorge.

14. Son pain dans ses entrailles, au dedans de lui, se changera en fiel d'aspic.

15. Il vomira les richesses qu'il a dévorées, et Dieu les arrachera de ses entrailles.

16. Il sucera la tête des aspics, et la langue d'une vipère le tuera.

17. (Qu'il ne voie point *couler* les ruisseaux d'un fleuve, et les torrents de miel et de beurre).

18. Il expiera tout ce qu'il a fait, et cependant il ne sera pas consumé ; c'est selon les riches-

---

1. * IIe discours de Sophar, XX. Ce discours est en quelque sorte l'*ultimatum* de Sophar; dans la troisième discussion, il ne prendra plus la parole; aussi sa violence est-elle maintenant très grande. — 1° Les menaces de Job, qui les compare à des persécuteurs, obligent Sophar d'insister encore sur la thèse que ses amis et lui ont soutenue jusqu'à présent, 2-5. — 2° Le coupable périt, malgré sa puissance; il est dépouillé de ses biens injustement acquis, malgré son avidité, 6-17. — 3° Un juste châtiment vient ainsi le punir de ses rapines et de son insatiabilité; il n'échappera pas, 18-29.

2. *C'est pour cela;* c'est-à-dire c'est parce qu'il y a un jugement. Voy. XIX, 29. — * En d'autres termes, un sujet d'accusation contre Job.

9. *Son lieu.* Voy. plus haut VII, 10.

11. *Ses os seront,* etc. Les dérèglements de sa jeunesse pénétreront jusque dans ses os.

13. *Il le ménagera;* c'est-à-dire il le savourera.

14. * *Fiel d'aspic*, venin de ce serpent qui est très dangereux.

16. * *La tête des aspics*, leur venin.

17. * *Les torrents... de beurre.* Dans les pays chauds de l'Orient, le beurre est à l'état liquide et on le verse comme du lait des vases qui le contiennent.

18. *Ses richesses acquises;* le grec porte le mot *richesses;* l'hébreu lit *travail,* qui

ses qu'il a acquises qu'il aura à souffrir,

19. Parce qu'en les brisant, il a dépouillé les pauvres; il a ravi une maison qu'il n'a pas bâtie.

20. Son ventre n'a pas été rassasié ; et lorsqu'il aura eu ce qu'il avait convoité, il ne pourra pas le posséder.

21. Il n'est rien resté de ses vivres; et à cause de cela rien ne lui demeurera de ses biens.

22. Lorsqu'il se sera rassasié, il sera oppressé et étouffé de chaleur, et toute sorte de douleurs fondront sur lui.

23. Puisse son ventre être rempli, en sorte que *Dieu* envoie contre lui la colère de sa fureur, et qu'il fasse pleuvoir sur lui ses foudres!

24. Il échappera à des armes de fer, mais il sera transpercé par un arc d'airain.

25. Un glaive tiré et sortant de son fourreau étincellera dans son amertume; d'horribles *spectres* iront et viendront sur lui.

26. Toutes sortes de ténèbres sont fermées à ses caches; un feu qui ne s'allume point le dévorera; il sera affligé, se trouvant délaissé dans son tabernacle.

27. Les cieux révéleront son iniquité, et la terre s'élèvera contre lui.

28. Les rejetons de sa maison seront exposés à la violence; ils seront enlevés au jour de la fureur de Dieu.

29. Voilà la part d'un homme impie, faite par Dieu, et l'héritage réservé à ses paroles par le Seigneur.

CHAPITRE XXI.

Job soutient que les impies jouissent souvent d'une longue prospérité, et que c'est après leur mort que Dieu exerce contre eux ses vengeances.

1. Mais, répondant, Job dit :

2. Ecoutez, je vous prie, mes paroles, et faites pénitence.

Chap. XX. 20. Eccl., v, 9.

---

signifie encore très souvent *le fruit du travail, les richesses;* ce doit être aussi le sens d'*inventionum suarum* de la Vulgate.

23. *Ses foudres;* littér. *sa guerre.*

25. *Dans son amertume;* c'est-à-dire pour porter son amertume, ou une mort amère, cruelle. — Au lieu de l'*horribiles* de la Vulgate, l'hébreu porte *terreurs.*

26. *Toutes sortes*, etc. C'est en vain qu'il cherchera à se cacher dans les ténèbres, il ne trouvera pas de cache, où les ténèbres puissent pénétrer.

28. *Les rejetons de sa maison* sont ses enfants, sa progéniture.

1. * VII[e] discours de Job; II[e] réponse à Sophar, XXI. Job s'est principalement attaché, dans ses discours précédents, à convaincre ses amis de son innocence; ne pouvant y réussir, il se tourne maintenant contre eux, et, abandonnant le terrain de la justification personnelle pour se jeter sur celui des principes, il attaque leur thèse en elle-même; il ne se borne plus à leur dire qu'ils la proposent d'une manière trop générale et qu'ils lui en font une fausse application, il la nie. — 1° Il va leur donner une réponse décisive; ils cesseront ainsi de le railler, 2-4. — 2° C'est le contraire de ce qu'ils affirment qui est la vérité : beaucoup d'impies sont heureux sur la terre, 5-15. — 3° Toute leur argumentation contre ce fait d'expérience est sans force; ce serait orgueil de leur part que de le nier et de vouloir tracer à Dieu la voie qu'il doit suivre, 16-26. — 4° Il sent bien les applications malignes que renferment leurs discours, mais leurs affirmations sont démenties par l'expérience, 27-34.

2. *Faites pénitence;* c'est-à-dire, changez de sentiment.

3. Supportez-moi, et moi je parlerai; et après, si bon vous semble, riez de mes paroles.

4. Est-ce contre un homme qu'est ma dispute, pour que je ne doive pas être justement contristé?

5. Regardez-moi, et soyez dans l'étonnement, et mettez un doigt sur votre bouche :

6. Et moi, quand je recueille mes souvenirs, je suis épouvanté, et le tremblement agite ma chair.

7. Pourquoi donc les impies vivent-ils, sont-ils élevés et affermis dans les richesses?

8. Leur race se perpétue devant eux, une troupe de leurs proches et de leurs petits enfants est en leur présence.

9. Leurs maisons sont sûres et paisibles, et la verge de Dieu n'est pas sur eux.

10. Leur génisse a conçu et n'a pas avorté; leur vache a mis bas, et elle n'a pas été privée de son fruit.

11. Leurs petits enfants, sortent comme les troupeaux, et leurs enfants sautent de joie au milieu de leurs jeux.

12. Ils tiennent en main un tambour et une harpe, et ils se réjouissent au son d'un orgue.

13. Ils passent leurs jours dans le bonheur, et en un moment ils descendent dans les enfers.

14. Ils ont dit à Dieu : Retire-toi de nous; nous ne voulons pas connaître tes voies.

15. Qui est le Tout-Puissant, pour que nous le servions? et que nous revient-il, si nous le prions?

16. Mais cependant, puisque leurs biens ne sont pas en leur main, que le conseil des impies soit loin de moi.

17. Combien de fois la lampe des impies s'éteindra, un déluge *de maux* leur surviendra, et *Dieu* leur distribuera les douleurs de sa fureur?

18. Ils seront comme des pailles à la face du vent, et comme de la cendre brûlante qu'un tourbillon disperse.

CHAP. XXI. 7. Jérémie, XII, 1; Habac., I, 3, 13. — 15. Mal., III, 14.

---

4. N'ai-je pas un juste sujet d'être contristé, quand je n'ai pas affaire à un homme, mais à Dieu, qui par les maux dont il m'accable semble autoriser les accusations de mes ennemis?

5. * *Soyez dans l'étonnement.* La chose étonnante dont va parler Job, c'est, selon la plupart des commentateurs modernes, la prospérité des méchants sur la terre. Saint Jérôme pense, et avec plus de raison, ce semble, qu'il s'agit du bonheur que Dieu accorde indistinctement aux méchants et aux bons, sans mettre entre eux aucune différence sensible et apparente.

12. *Orgue;* instrument qui, chez les anciens Hébreux, était un composé de plusieurs tuyaux de flûte collés ensemble, et dont on jouait en faisant passer successivement ces divers tuyaux le long de la lèvre d'en bas. On considère assez généralement ici le mot *Organum* de la Vulgate comme un collectif et on le traduit par *des instruments de musique.* — * *Une harpe,* en hébreu, *kinnor*, instrument à cordes, sorte de harpe.

13. * *En un moment ils descendent dans les enfers.* Ils sont heureux jusqu'à la fin de leur vie, mais la mort met brusquement un terme à leur félicité et les remplit d'épouvante en les précipitant dans le *scheól.*

16 *En leur main;* c'est-à-dire en leur puissance. — * J'avoue que les méchants sont souvent heureux, mais leur bonheur n'est pas sûr, aussi à Dieu ne plaise que j'aie leurs sentiments.

19. Dieu gardera à ses fils la douleur du père; et lorsqu'il lui aura rendu *selon son mérite*, alors il comprendra.

20. Ses yeux verront sa ruine, et il boira de la fureur du Tout-Puissant.

21. Car que lui importe sa maison après lui, lors même que le nombre de ses mois serait diminué de moitié?

22. Est-ce que quelqu'un enseignera la science à Dieu, qui juge ceux qui sont élevés?

23. Celui-ci meurt robuste et sain, riche et heureux.

24. Ses entrailles sont pleines de graisse, et ses os sont arrosés de moelle.

25. Mais un autre meurt dans l'amertume de l'âme, sans aucune richesse.

26. Et cependant ils dormiront ensemble dans la poussière, et des vers les couvriront.

27. Certes, je connais vos pensées et vos jugements iniques contre moi.

28. Car vous dites : Où est la maison d'un prince? et où sont les tabernacles des impies?

29. Interrogez le premier venu des passants, et vous reconnaîtrez qu'il comprend ces mêmes choses; *à savoir* :

30. Que le méchant est réservé pour le jour de perdition, et qu'il sera conduit jusqu'au jour de la fureur.

31. Qui le reprendra en face de sa voie? et qui lui rendra ce qu'il a fait?

32. Il sera conduit aux sépulcres, et il veillera au milieu du monceau des morts.

33. Il a été agréable au gravier du Cocyte, et il entraînera tout homme après lui, et il y a devant lui une multitude innombrable.

34. Comment donc me donnez-

---

19. *Alors il comprendra* qu'il y a une souveraine justice qui rendra à chacun selon ses mérites.

20. *Ses yeux*, etc. Il verra de ses propres yeux sa ruine entière; littér. *son meurtre*.

21. *Lors même*, ou bien *et si*, c'est-à-dire que lui importe encore, si le nombre, etc. Le verset est susceptible de cette double analyse.

22. *Ceux qui sont élevés;* les grands de la terre, selon les uns, les habitants du ciel, selon les autres. Le terme hébreu est, comme celui de la Vulgate, susceptible de ces deux sens. Les Septante ont traduit *phonous*, c'est-à-dire *meurtres;* mais il y a des exemplaires qui portent *sophous* ou *sages*.

28. *Où est la maison*, etc. La maison d'un mauvais prince et les tabernacles des impies ne subsistent plus, parce que c'étaient des méchants que Dieu a fait périr. Ainsi, c'est parce que tu es méchant que Dieu t'a traité comme eux.

30. * Ce verset renferme la réponse des passants, c'est-à-dire des voyageurs étrangers.

32. *Il veillera;* il vivra encore en quelque sorte à la faveur d'un mausolée fastueux qui conservera sa mémoire parmi les hommes; ou bien il vivra en enfer parmi les morts.

33. *Il a été agréable au gravier du Cocyte*, tant par la magnificence du tombeau qu'il s'y est fait élever que par la majesté de la pompe funèbre qui l'y a accompagné. — Le *Cocyte*, fleuve fabuleux, qui selon les poètes païens arrose l'enfer. Saint Jérôme a donc pu employer ce mot pour désigner le lieu où l'impie est précipité à sa mort, comme il a employé après saint Pierre le terme *Tartare* pour exprimer la même idée. Compar. II *Pierre*, II, 4. — * Le texte original porte : « Les pierres de la vallée (où il est enseveli) lui sont légères, et tous les hommes y vont à sa suite, comme de nombreuses générations l'y ont précédé. »

vous une vaine consolation, puisqu'il a été démontré que votre réponse répugne à la vérité.

CHAPITRE XXII.

Eliphaz reproche à Job les crimes dont il le suppose coupable, et il l'exhorte à se convertir au Seigneur.

1. Alors, répondant, Eliphaz, le Thémanite, dit :

2. Est-ce qu'un homme peut être comparé à Dieu, quand il serait d'une science parfaite?

3. Que sert à Dieu que tu sois juste? ou quel bien lui fais-tu si ta voie est sans tache?

4. Est-ce en craignant qu'il t'accusera, et qu'il viendra avec toi en jugement,

5. Et non pas à cause de ta malice très grande et de tes infinies iniquités?

6. Car tu as retenu le gage de tes frères sans raison, et tu as dépouillé de leurs vêtements ceux qui étaient nus.

7. Tu n'as pas donné de l'eau à celui qui était épuisé de lassitude, et à celui qui avait faim tu as soustrait du pain.

8. Par la force de ton bras tu possédais ta terre, et, étant le plus puissant, tu la conservais.

9. Tu as renvoyé les veuves les mains vides, et tu as brisé les bras des orphelins.

10. C'est pour cela que tu es environné de piéges, et qu'une frayeur soudaine te trouble.

11. Et tu pensais que tu ne verrais point de ténèbres, et que tu ne serais pas accablé par un impétueux débordement d'eaux.

12. Ne songes-tu pas que Dieu est plus élevé que le ciel, et qu'il est au-dessus du sommet des étoiles?

13. Et tu dis : Mais que connaît Dieu? car c'est comme à travers d'une profonde obscurité qu'il juge.

14. Des nuées le cachent; il ne

---

1. * Troisième discussion, XXII-XXXI. — IIIe discours d'Éliphaz, XXII. — La troisième discussion est la plus courte par le nombre et l'étendue des discours. C'est encore Éliphaz qui l'ouvre. A la suite de ce que vient de dire Job, ses amis ne peuvent lui répondre logiquement que de deux manières, ou en niant le bonheur des méchants qu'il vient d'affirmer, ou en soutenant que ce bonheur ne prouve rien en sa faveur. Éliphaz ne fait directement ni l'un ni l'autre : il considère le discours de Job comme non avenu; il déplace la question et prétend toujours avec la même assurance que les souffrances de son ami sont la punition de ses péchés. Devenant de plus en plus agressif, 1° il accuse Job d'un grand nombre de crimes, 2-11; — 2° il l'avertit de ne pas s'attirer par son obstination et son impénitence un jugement sévère comme celui que Dieu porte contre les impies, 12-20; — 3° il lui promet, s'il s'amende, un retour de bonheur et une prospérité plus grande qu'autrefois, 21-30.

4. *Est-ce en craignant*, etc. Est-ce parce qu'il a à craindre de toi?

6. *Nus;* c'est-à-dire ceux qui n'avaient que l'habit de dessous. Compar. I *Rois*, XIX, 24; *Isaïe*, XX, 2.

7. *Tu n'as pas donné*, etc. On verra plus bas (XXIX, 15 et suiv.; XXXI, 16 et suiv.), combien Job était éloigné de cette inhumanité. Éliphaz lui remet devant les yeux tous les excès où un homme de son rang avait pu tomber, lui reprochant facilement qu'il devait en avoir commis quelques-uns; car il est difficile de se persuader qu'Éliphaz ait cru Job coupable de tous ces défauts.

8. *Ta terre*, littér. en hébreu *la terre;* mais dans cette langue, aussi bien que dans les autres langues sémitiques, l'article déterminatif se met quelquefois pour le pronom possessif, ce qui a évidemment lieu ici.

9. *Tu as brisé les bras;* c'est-à-dire détruit l'appui.

considère pas ce qui est de nous, et il parcourt les pôles du ciel.

15. Est-ce que tu désires suivre le sentier des siècles, qu'ont foulé des hommes iniques,

16. Qui ont été enlevés avant leur temps, et dont un fleuve a renversé le fondement?

17. Qui disaient à Dieu : Retire-toi de nous; et qui estimaient que le Tout-Puissant ne pouvait rien faire;

18. Quoique ce fût lui qui eût rempli leurs maisons de biens. Que leur sentiment soit loin de moi!

19. Les justes *les* verront et ils se réjouiront, et l'innocent se moquera d'eux.

20. Est-ce que leur élévation n'a pas été entièrement détruite? et leurs restes, un feu ne les a-t-il pas dévorés?

21. Soumets-toi donc à Dieu, et tu auras la paix; et par là tu auras des fruits excellents.

22. Reçois de sa bouche sa loi, et mets ses discours dans ton cœur.

23. Si tu reviens au Tout-Puissant, tu seras rétabli, et tu éloigneras l'iniquité de ton tabernacle.

24. Il te donnera au lieu de terre, un rocher, et au lieu d'un rocher, des torrents d'or.

25. Et le Tout-Puissant sera contre tes ennemis, et l'argent sera mis en monceaux pour toi.

26. Alors tu abonderas en délices dans le Tout-Puissant, et tu élèveras ta face vers Dieu.

27. Tu le prieras, et il t'exaucera, et tu acquitteras tes vœux.

28. Tu décideras une chose, et elle se réalisera pour toi, et sur tes voies brillera la lumière.

29. Car celui qui aura été humilié sera dans la gloire; et celui qui aura baissé les yeux, celui-là même sera sauvé,

30. L'innocent sera sauvé, mais il sera sauvé à cause de la pureté de ses mains.

CHAPITRE XXIII.

Job souhaite de pouvoir se présenter au tribunal de Dieu, et d'y paraître soutenu par le Médiateur en qui il espère. Il est touché de confiance, de crainte et de reconnaissance.

1. Mais, répondant, Job dit :

CHAP. XXII. 19. Ps. CVI, 42. — 29. Prov., XXIX, 23.

15-16. * Allusion aux impies célèbres des temps antiques, probablement aux géants qui furent punis par le déluge.

16. *Un fleuve;* le déluge.

24. * *Un rocher.* Dans le texte original *betser*, tranches ou morceaux de métal, soit or ou argent, qu'on coupait pour s'en servir dans les achats et les transactions, avant qu'on eût inventé la monnaie proprement dite.

1. * VIIIe discours de Job : IIIe réponse à Eliphaz, XXIII-XXIV. — Malgré la vivacité des attaques d'Éliphaz, Job reste maintenant calme. — 1° Il réitère d'abord son souhait de se justifier devant Dieu. Ses plaintes sont regardées comme une révolte contre lui; cependant il lui permettrait, lui, de s'exprimer librement en sa présence. Mais Job voit bien qu'il n'obtiendra pas la faveur d'être admis devant lui, XXIII, 2-9. — 2° Quoi qu'il en soit, il est certain d'avoir observé les commandements de Dieu. Pourquoi donc Dieu le châtie-t-il? Il l'ignore, XIII, 10-17. — 3° Mais qui peut comprendre pourquoi tant d'innocents souffrent dans le monde, XXIV, 1-12, et — 4° pourquoi, au contraire, les méchants ne sont pas punis comme ils le méritent et vivent heureux jusqu'à leur mort? XXIV, 13-25.

2. Maintenant encore mes paroles sont pleines d'amertume, et la violence de ma plaie s'est plus aggravée que mes gémissements.

3. Qui m'accordera que je sache trouver *Dieu*, et arriver jusqu'à son trône?

4. J'exposerai ma cause devant lui, et je remplirai ma bouche de récriminations,

5. Afin que je sache les paroles qu'il me répondra, et que je comprenne ce qu'il me dira.

6. Je ne veux pas qu'il lutte contre moi avec beaucoup de force, ni qu'il m'accable par le poids de sa grandeur.

7. Qu'il mette en avant contre moi l'équité, et ma cause obtiendra la victoire.

8. Si je vais à l'orient, il ne paraît pas; si à l'occident, je ne l'aperçois point.

9. Si c'est à gauche, que feraije? je ne l'atteindrai pas; si je me tourne à droite, je ne le verrai pas.

10. Mais pour lui, il connaît ma voie, et il m'a éprouvé comme l'or qui passe par le feu.

11. Mon pied a suivi ses traces; j'ai gardé sa voie, et je ne m'en suis pas détourné,

12. Je ne me suis pas écarté des commandements *sortis* de ses lèvres, et j'ai caché dans mon sein les paroles de sa bouche.

13. Car lui est seul *Tout-Puissant*, et personne ne peut détourner sa pensée; et tout ce que son âme a voulu, elle l'a fait.

14. Quand il aura accompli en moi sa volonté, il aura encore un grand nombre de moyens semblables à sa disposition.

15. Et c'est pour cela qu'à sa face je suis troublé, et que, le considérant, je suis agité par la crainte.

16. Dieu a amolli mon cœur, et le Tout-Puissant m'a épouvanté.

17. Car je n'ai pas péri à cause des ténèbres qui me pressent, et une obscurité n'a pas couvert ma face.

---

2. *D'amertume;* c'est-à-dire de tristesse, de douleur. — *La violence;* littér. *la main*, c'est-à-dire la force, la puissance.

3. *Que je sache trouver Dieu;* littér. et par hébraïsme : *Que je sache et que je trouve.*

4. *Je remplirai*, etc., pour repousser les fausses accusations dirigées contre moi.

7. *L'équité;* c'est-à-dire la justice ordinaire qui punit le crime et récompense la vertu. Compar. XIX, 6. — *Et ma cause obtiendra;* littér. et par hébraïsme : *Et que ma cause obtienne.*

8, 9. Ces deux versets sont la réponse à ce qui a été dit au 3e : *Qui m'accordera*, etc.

9. * *A gauche...*, *à droite.* La gauche, c'est le nord; la droite, c'est le sud, parce que les Orientaux déterminaient les quatre points cardinaux en regardant l'est en face.

13. *Son âme.* Nous avons déjà remarqué qu'en hébreu comme en arabe le mot *âme* se prend souvent pour *personne, individu.*

14. *Un grand nombre de moyens semblables* de m'affliger, sans que rien puisse s'y opposer.

16. *A amolli mon cœur;* lui a ôté toute sa force.

17. *Car je n'ai pas péri*, quoique j'aie été éprouvé par beaucoup de maux. Les *ténèbres* signifient souvent dans l'Ecriture, les *maux*, les *calamités.* — *L'obscurité n'a pas couvert ma face*, au point que je ne voie pas tous les malheurs qui m'acablent.

CHAPITRE XXIV.

Job soutient que le crime est souvent impuni en ce monde, parce que Dieu en réserve ordinairement la vengeance après cette vie.

1. Les temps ne sont pas cachés au Tout-Puissant; mais ceux qui le connaissent ignorent ses jours.

2. Les uns ont transporté des bornes, ravi des troupeaux, et les ont fait paître.

3. Ils ont chassé l'âne des pupilles, et ils ont enlevé pour gage le bœuf de la veuve.

4. Ils ont détruit la voie du pauvre, et ils ont pareillement opprimé les hommes doux de la terre.

5. Les autres, comme les onagres dans le désert, sortent pour leur ouvrage; veillant à leur proie, ils préparent du pain à leurs enfants.

6. Ils moissonnent le champ qui n'est pas à eux; ils vendangent la vigne de celui qu'ils ont opprimé par la force.

7. Ils renvoient des hommes tout nus, enlevant les vêtements à ceux qui n'ont pas de quoi se couvrir pendant le froid,

8. Que les pluies des montagnes inondent, et qui n'ayant pas de vêtement, se réfugient dans des rochers.

9. Ils ont usé de violence, pillant des orphelins; et le pauvre peuple, ils l'ont dépouillé.

10. A ceux qui étaient nus et qui allaient sans vêtements, et à ceux qui avaient faim, ils ont pris des épis.

11. Ils ont fait la méridienne au milieu des tas *de fruits* de ceux qui, après avoir foulé des pressoirs, avaient soif.

12. Dans les villes, ils ont fait gémir les hommes, et l'âme des blessés a crié, et Dieu ne souffre pas que ce mal passe impuni.

13. Ils ont été rebelles à la lumière; ils n'ont pas connu les voies de Dieu, et ils ne sont pas revenus par ses sentiers,

14. L'homicide se lève dès le grand matin, il tue l'indigent et le pauvre; et pendant la nuit, il sera comme un voleur.

15. L'œil d'un adultère épie l'obscurité, disant : Aucun œil ne me verra; et il couvrira son visage.

16. Il perce des maisons dans les ténébres, comme ils en étaient convenus pendant le jour; et ils n'ont pas connu la lumière.

17. Si tout d'un coup apparaît l'aurore, ils croient que c'est l'ombre de la mort; et ainsi dans les ténèbres, ils marchent comme à la lumière.

18. Il est plus léger que la face de l'eau; maudite soit sa

---

1. *Ceux qui le connaissent;* ses fidèles serviteurs eux-mêmes *ignorent ses jours;* c'est-à-dire les jours où il doit rendre à chacun selon ses œuvres.

2. *Transporter les bornes* était chez les anciens un très grand crime. Ils regardaient les limites comme des choses sacrées et inviolables. — *Les ont fait paître* dans leurs propres pâturages, comme s'ils avaient été maîtres des troupeaux.

5. *Pour leur ouvrage*, qui est de piller et de voler.

17. *Si tout d'un coup*, etc. Si l'aurore les surprend au milieu de leurs vols, ils en sont effrayés, comme on est effrayé naturellement, quand on se trouve subitement enveloppé d'une obscurité profonde.

18. *Il est plus léger*, etc. *Il* est mis pour *chacun d'eux.* Cette sorte de changement

part sur la terre, et qu'il ne marche point par le chemin des vignes.

19. Qu'il passe des eaux des neiges à une excessive chaleur, et que jusques aux enfers son péché *le conduise*.

20. Que la miséricorde l'oublie; que les vers soient ses délices; qu'il ne soit point dans le souvenir *des hommes;* mais qu'il soit brisé comme un arbre infructueux.

21. Car il a nourri la *femme* stérile, qui n'enfante pas, et il n'a pas fait de bien à la veuve.

22. Il a abattu des *hommes* forts par sa puissance; et lorsqu'il sera ferme, il ne croira pas en sa vie.

23. Dieu lui a donné lieu de faire pénitence, et lui en abuse pour s'enorgueillir; mais les yeux de Dieu sont sur ses voies.

24. Ils se sont élevés pour un moment, et ils ne subsisteront pas; ils seront humiliés comme toutes choses, puis ils seront emportés, et brisés comme des sommités d'épis.

25. Que s'il n'en est pas ainsi, qui peut me convaincre d'avoir menti, et mettre devant Dieu mes paroles?

CHAPITRE XXV.

Baldad soutient que l'homme ne peut, sans présomption, prétendre se justifier devant Dieu.

1. Or, répondant, Baldad, le Suhite, dit:

2. La puissance et la terreur sont en celui qui établit la concorde dans ses lieux élevés.

3. Est-ce qu'on peut compter le nombre de ses soldats? et sur qui sa lumière ne se lèvera-t-elle pas?

4. Est-ce qu'un homme peut être justifié, étant comparé à

CHAP. XXIV. 23. Apoc., II, 21.

---

de nombre a lieu très souvent en hébreu. Ainsi, dès que l'aurore paraît, il s'enfuit plus rapidement que l'eau qui s'écoule; ou bien, selon d'autres, si rapidement qu'il semble qu'il pourrait marcher sur la surface de l'eau. — *Par le chemin des vignes.* Les vignes sont ordinairement plantées dans les lieux d'un bel aspect.

20. * *Que la miséricorde l'oublie.* Le texte original porte : que le sein qui l'a porté l'oublie.

21. *Il a nourri*, etc. L'hébreu peut signifier : *Il a brisé;* sens qui a été donné dans la version chaldaïque. Les Septante ont rendu par : *Il n'a pas fait de bien à la stérile.*

22. *Il ne croira pas*, etc. Il ne se tiendra pas assuré de sa vie, il craindra continuellement pour ses jours.

24. *Ils se sont.* Job reprend le nombre pluriel qu'il avait abandonné depuis le vers. 18.

25. *Mettre*, etc., c'est-à-dire les accuser, pour les faire condamner.

1. * III[e] discours de Baldad, XXV. — Au lieu de répondre à Job, il parle comme s'il n'avait rien entendu et ajoute seulement au discours d'Éliphaz quelques mots courts et solennels sur l'incompréhensible majesté de Dieu et le néant de l'homme. Devant Dieu, les créatures les plus saintes ne sont point pures. Il veut faire entendre par là à Job qu'il ne peut être pur lui-même devant Dieu, 2-6. C'est le dernier mot de ses amis. Sophar n'intervient plus.

2. *Qui établit;* qui entretient cette harmonie et cet ordre admirable qui paraît *dans ses lieux élevés*, dans les cieux qui lui appartiennent.

3. *Ses soldats;* c'est-à-dire tous les corps célestes, ou, selon d'autres, les anges.

4, 5. Tout ce qu'il y a de plus saint, de plus beau dans le ciel, et de plus parfait sur la terre, n'est qu'imperfection, que faiblesse devant Dieu.

Dieu, ou celui qui est né d'une femme paraître pur?

5. Voilà que la lune même ne brille point et que les étoiles ne sont pas pures en sa présence;

6. Combien plus *est impur* un homme qui est pourriture, un fils de l'homme qui est un ver!

CHAPITRE XXVI.

Job relève la grandeur et la puissance de Dieu.

1. Alors, répondant, Job dit :

2. De qui es-tu l'aide? est-ce d'un *homme* faible? et soutiens-tu le bras de celui qui n'est pas fort?

3. A qui as-tu donné conseil? sans doute à celui qui n'a pas de sagesse, et tu as montré ta prudence très grande.

4. Qui as-tu voulu enseigner? n'est-ce pas celui qui a créé le souffle *de la vie*?

5. Voilà que gémissent sous les eaux les géants et ceux qui habitent avec eux.

6. L'enfer est nu devant lui, et l'abîme n'a aucun voile.

7. C'est lui qui étend l'aquilon sur le vide, et suspend la terre sur le néant.

8. C'est lui qui lie les eaux dans ses nuées, afin qu'elles ne tombent pas toutes ensemble en bas.

9. C'est lui qui tient *cachée* la face de son trône, et qui étend sur lui son nuage.

10. Il a posé des limites autour des eaux *pour les retenir* jusqu'à ce que finissent la lumière et les ténèbres.

11. Les colonnes des cieux frémissent, et elles tremblent à son clin d'œil.

12. Par sa puissance, soudain les mers se sont rassemblées, et sa prudence a frappé le superbe.

13. Son esprit a orné les cieux, et, sa main agissant, un serpent tortueux a été produit.

14. Voilà ce qui a été dit d'une partie de ses voies; et si c'est avec peine que nous avons en-

---

1. * IX[e] discours de Job : III[e] réponse à Baldad, XXVI. — Job répond brièvement au dernier discours de Baldad. — 1° Il lui reproche ironiquement l'inutilité de ce qu'il vient de dire, 2-4, et il lui montre ensuite qu'il peut peindre, aussi bien que lui, la puissance de Dieu, ce qu'il fait en effet d'une manière supérieure. — 2° Il décrit la puissance divine dans l'enfer (le *scheôl*), 5-7; — 3° dans les airs, 8-10; — 4° dans le ciel et sur les mers, 11-14.

5. *Les géants gémissent sous les eaux;* c'est-à-dire dans l'enfer; car c'est sous la mer que les anciens le plaçaient. Compar. *Genèse*, VI, 4, VII, 21; *Sagesse*, XIV, 6; I *Pierre*, III. Quelques interprètes entendent par *géants* les monstres marins; mais cette opinion ne paraît nullement fondée.

6. *L'abime;* littér. *la perdition*, *le lieu de perdition;* c'est encore *l'enfer* sous un autre nom.

7. * Ces paroles sont des images et ne doivent pas être prises à la lettre, comme l'a fait observer saint Thomas.

9. *La face;* c'est-à-dire le devant. Il tient son trône inaccessible à nos regards.

12. *Sa prudence*, etc. La Vulgate ne supporte pas d'autre sens. Cependant beaucoup d'interprètes font de *superbum* un mot neutre synonyme de *superbia, ferocia*, qu'ils appliquent à *maria* qui précède. Le texte hébreu porte : *Dans son intelligence, il a frappé l'orgueil*, et le grec : *Par sa science il a renversé le monstre marin.*

13. *Sa main agissant;* littér. *obstetricante;* c'est-à-dire que sa main a formé *un serpent tortueux;* le dragon, constellation de l'hémisphère boréal.

14. *De ses voies ;* de sa manière d'agir, de ses œuvres. — *Un petit mot ;* littér. *une petite goutte.* La parole est souvent comparée dans l'Ecriture à la pluie ou à la rosée.

tendu un petit mot de sa parole, qui pourra contempler l'éclat des tonnerres de sa grandeur?

CHAPITRE XXVII.

Job persiste à soutenir son innocence. Il expose les malheurs qui menacent l'hypocrite et l'impie.

1. Job, prenant encore de nouveau sa parabole, dit :

2. Vive Dieu, qui a écarté mon jugement, et le Tout-Puissant, qui a plongé mon âme dans l'amertume!

3. Tant qu'il y aura haleine en moi, et un souffle de Dieu dans mes narines,

4. Mes lèvres ne prononceront pas d'iniquité, et ma langue ne murmurera pas de mensonge.

5. Loin de moi que je juge que vous êtes justes; jusqu'à ce que je défaille, je ne me désisterai pas de mon innocence.

6. Je n'abandonnerai pas ma justification que j'ai commencé à faire; car mon cœur ne me reproche rien dans toute ma vie.

7. Que mon ennemi soit comme un impie, et mon adversaire comme un injuste.

8. Car quel est l'espoir d'un hypocrite, s'il ravit par avarice, et que Dieu ne délivre point son âme?

9. Est-ce que Dieu entendra son cri, lorsque viendra sur lui l'angoisse?

Voy. *Deutérom.* XXXII, 2; *Isaïe*, LV, 10, 11. — *De sa parole;* c'est-à-dire de la parole qui le concerne, dite à son sujet. — *L'éclat.* Ou ce mot est sous-entendu, ou l'antécédent du génitif *de sa parole* est *une goutte* (*parvam stillam*), qui précède; car il faut nécessairement au verbe *contempler* (*intueri*) un accusatif pour complément. Job, ce nous semble, veut dire ici : Je ne vous ai rapporté qu'une bien faible partie des œuvres de la puissance de Dieu. Si donc vous n'avez entendu qu'avec peine le peu de paroles que j'ai dites de lui, comment me supporterez-vous, si je vous fais entendre la voix terrible de son tonnerre, et si je mets sous vos yeux les merveilles de sa grandeur infinie?

1. *Job, prenant*, etc.; littér. et par hébraïsme, *Job ajouta, reprenant.* — *Sa parabole;* c'est-à-dire *l'oracle sacré que Dieu* lui inspirait; car tel est le sens qu'a ce mot dans le texte sacré. — * Xe discours de Job, XXVII-XXVIII. — Les amis de Job ne lui répondant plus, il reste comme maître du champ de bataille. Il en profite pour compléter sa victoire dans deux discours. Dans le premier, en pensant à ses amis, dans le second, en ne songeant plus à eux, il ouvre toute son âme, il développe ses idées et ses croyances. il exprime ses craintes par rapport à son propre sort et fait connaître ses vues sur la Providence. Au commencement du premier discours, — 1° il atteste à ses amis que sa vie tout entière dément leur accusation; il ne peut s'avouer coupable, car il ne l'est pas : s'il le faisait, il trahirait la vérité et mériterait ainsi ses souffrances, XXVII, 2-12. — 2° Il reconnaît d'ailleurs que la Providence punit souvent le pécheur, même en ce monde, mais cette loi souffre des exceptions, XXVII, 13-23. — 3° Les voies de Dieu sont cachées; l'homme peut bien sonder les profondeurs de la terre, XXVIII, 1-11; — 4° mais non les profondeurs de Dieu; l'enfer ou le *scheól* lui-même ne le peut, XXVIII, 12-22. — 5° Seul, Dieu connaît ses propres secrets; à l'homme d'avoir la crainte de Dieu, XXVIII, 23-28.

2. *Vive Dieu!* littér. *Dieu vit!* formule de serment qui équivaut à : *Je jure que.* — *Qui a écarté mon jugement;* qui ne m'a pas permis de justifier mon innocence.

3. *Un souffle de Dieu;* c'est-à-dire un souffle accordé par Dieu.

7. C'est mon ennemi et mon adversaire qui doivent être regardés comme impies et injustes, puisque n'admettant pas que quelquefois Dieu punit les justes pour les éprouver, et qu'il laisse souvent les pécheurs impunis dans cette vie, ils accusent par là même Dieu de ne pas toujours observer les règles de la justice; ce qui est une véritable impiété.

10. Ou bien pourra-t-il mettre ses délices dans le Tout-Puissant, et invoquer Dieu en tout temps?

11. Je vous enseignerai avec le secours de Dieu, ce que fait le Tout-Puissant, et je ne le cacherai pas.

12. Mais vous tous, vous le savez; et pourquoi dites-vous sans raison des choses vaines?

13. Voici la part d'un homme impie devant Dieu, et l'héritage que les violents recevront du Tout-Puissant.

14. Si ses enfants se multiplient, ils appartiendront au glaive; et ses descendants ne se rassasieront pas de pain.

15. Ceux qui resteront de lui, seront ensevelis dans leur ruine, et ses veuves ne pleureront pas.

16. S'il accumule l'argent comme de la poussière, et s'il amasse des vêtements comme *il ferait* de la boue,

17. Il les préparera, il est vrai, mais un juste s'en revêtira; et son argent, un innocent le partagera.

18. Il a bâti, comme les vers, sa maison, et, comme le gardien, il s'est fait un abri.

19. Un riche, lorsqu'il s'endormira, n'emportera rien avec lui; il ouvrira ses yeux, et il ne trouvera rien.

20. L'indigence le surprendra comme l'eau, *qui déborde;* pendant la nuit, une tempête l'accablera.

21. Un vent brûlant le saisira et l'emportera; et comme un tourbillon l'enlèvera de sa place.

22. Et *Dieu* enverra sur lui *l'infortune,* et ne l'épargnera pas; lui fera tous ses efforts pour s'enfuir de sa main.

23. Celui qui regardera son lieu frappera sur lui des mains, et sifflera sur lui.

CHAPITRE XXVIII.

Job recherche l'origine, le principe et la source de la sagesse.

1. L'argent a des sources de ses veines, et il y a pour l'or un lieu où il est mis en fusion.

CHAP. XXVII. 19. Ps. XLVIII, 18.

11. *Avec le secours;* littér. et par hébraïsme, *par la main, par le moyen.* — *Ce que fait le Tout-Puissant;* c'est-à-dire la manière d'agir à l'égard des hommes. C'est un des sens dont le texte hébreu est susceptible, et qui est parfaitement conforme au texte.

14. *Ils appartiendront au glaive;* ils périront par le glaive.

15. *Ils seront ensevelis,* etc.; c'est-à-dire selon l'opinion assez commune, qu'ils mourront privés de la sépulture.

18. Par ces comparaisons Job veut faire ressortir le peu de consistance de la maison de l'impie.

19. * *Il ouvrira ses yeux et il ne trouvera rien.* Dans l'hébreu : *il ouvrira ses yeux et il ne sera plus,* c'est-à-dire sa mort sera si prompte qu'elle lui laissera à peine le temps d'ouvrir les yeux avant qu'il expire.

22. *Fera tous ses efforts,* etc.; littér. : *s'enfuyant, il s'enfuira;* c'est un hébraïsme.

23. *Frappera des mains;* littér. *serrera ses mains,* c'est-à-dire applaudira. — *Son lieu;* le lieu de sa félicité, dont il est déchu. — * *Et sifflera sur lui,* se moquera de lui.

1. *L'argent a des sources de ses veines* dans la terre. — * Les exégètes modernes croient que Job nous a conservé dans ce chapitre le souvenir des travaux des Egyptiens dans les mines de la péninsule du Sinaï. D'après eux, l'auteur du livre de Job avait, selon

2. Le fer est tiré de la terre, et une pierre dissoute par la chaleur est changée en airain.

3. Il a posé un temps *déterminé* aux ténèbres, et il considère lui-même la fin de toutes choses,

---

toutes les vraisemblances, visité le Sinaï comme l'Egypte, et il nous fait ici la description de l'exploitation des mines sinaïtiques. Le texte original dit dans le premier verset : « Il y a pour l'argent [une mine] d'où il sort, pour l'or, un lieu où on le purifie. » Diodore de Sicile décrit ainsi la manière dont les Egyptiens purifiaient l'or : « A l'extrémité de l'Egypte, sur les confins de l'Arabie et de l'Ethiopie, est une contrée abondante en mines d'or, d'où l'on retire ce métal à grands frais et par un pénible travail. La terre, de couleur noire, y est remplie de protubérances et de veines de marbre d'une blancheur remarquable... C'est dans cette terre que les préposés aux travaux des mines font recueillir l'or par un grand nombre d'ouvriers... Voici quels sont les procédés employés pour traiter la mine. On expose à un feu violent la partie la plus dure de la terre qui contient l'or, on la fait ainsi éclater, et on la travaille ensuite avec les mains... Les plus robustes sont occupés à fendre avec des masses de fer le marbre qu'on trouve dans la mine... Comme les travailleurs, au milieu des détours que forment les galeries, se trouvent dans l'obscurité, ils portent, attachées au front, des lanternes allumées... Les enfants ramassent... les fragments de pierre détachés et les portent en plein air, à l'ouverture extérieure de la galerie. D'autres ouvriers... prennent une certaine mesure de ces fragments et les broient dans des mortiers de pierre avec des pilons de fer, jusqu'à ce qu'ils soient réduits à la grosseur d'une lentille. Auprès d'eux sont les femmes et les vieillards, qui reçoivent ces petites pierres, les jettent sous des meules rangées plusieurs de suite, et deux ou trois d'entre eux, se plaçant à la manivelle de chaque meule, la font tourner jusqu'à ce qu'ils aient, par cette sorte de mouture, converti la mesure de pierres qui leur a été livrée, en une poussière aussi fine que la farine... Enfin, des hommes instruits dans l'art de traiter les métaux s'emparent des pierres réduites au degré de finesse que nous avons indiqué, et mettent la dernière main au travail. Ils commencent par étendre sur une planche large et un peu en pente cette poussière de marbre, et la remuent ensuite, en versant de l'eau dessus. La partie terreuse, détrempée par l'eau, coule le long de la planche inclinée, et l'or plus pesant y reste. Ils répètent plusieurs fois cette opération, d'abord en frottant légèrement la matière entre les mains ; puis, en la pressant mollement avec des éponges très fines, ils enlèvent peu à peu la terre inutile, jusqu'à ce que la paillette d'or demeure seule et pure sur la planche. D'autres reçoivent une certaine mesure de ces paillettes qui leur sont livrées au poids, et les jettent dans des vases d'argile cuite, en les mélangeant avec un lingot de plomb, d'un poids proportionné à la quantité de paillettes que contient le vase, quelques grains de sel, une très petite quantité d'étain, et du son de farine d'orge. Après quoi ils ferment ces vases d'un couvercle parfaitement ajusté, enduit avec soin d'argile délayée, et les rangent dans un four où ils les font chauffer, pendant cinq jours et cinq nuits, sans discontinuation. Ils les retirent ensuite du feu, les laissent refroidir, et n'y trouvent plus, après les avoir ouverts, que l'or devenu parfaitement pur et qui a très peu perdu de son poids : toutes les autres matières ont disparu. »

2. * Dans l'original : « Le fer est extrait de la poussière [de la terre], et la pierre fondue [donne] l'airain. » Cette description s'applique à l'extraction du cuivre, non à celle de l'or, de l'argent ou du fer. Les Egyptiens exploitaient le cuivre dans les mines du Sinaï. Ils en extrayaient aussi la turquoise ou la malachite qui est un cuivre carbonaté vert.

3. *Il a posé*, etc. Les uns donnent pour sujet à ce verbe *Dieu*, sous-entendu, les autres le mot *homme*, qui se trouve exprimé au vers. 13 ; ce que l'ensemble du récit semble insinuer. — *Pierre* peut signifier ici gravier métallifère. — *L'ombre* est grammaticalement complément du verbe *il considère;* mais on le traduit généralement comme si ce mot était régime de *cachée dans*. — * Dans l'original : « [L'homme] met une fin aux ténèbres, jusqu'aux plus plus grandes profondeurs il explore la pierre [cachée dans] l'obscurité et dans l'ombre de la mort. » L'homme pénètre dans les sombres profondeurs de la terre pour en extraire le minerai et il y triomphe des ténèbres

aussi bien qu'une pierre *cachée* dans l'obscurité, et que l'ombre de la mort.

4. Un torrent sépare d'un peuple étranger ceux que le pied de l'homme indigent a oubliés, et qui sont inaccessibles.

5. Une terre d'où naissait du pain, a été bouleversée en son lieu par le feu.

6. Ses pierres sont le lieu du saphir, et ses glèbes *sont* de l'or.

7. L'oiseau en a ignoré le sentier, et l'œil d'un vautour ne l'a pas regardé.

8. Les fils des marchands ne l'ont pas foulé, et la lionne ne l'a pas traversé.

9. Il a étendu sa main contre des rochers, il a renversé des montagnes jusqu'à leurs racines.

10. Il a creusé des ruisseaux dans les pierres, et son œil a vu tout ce qu'il y a de précieux.

11. Il a scruté aussi les profondeurs des fleuves, et il a produit à la lumière des choses cachées.

12. Mais la sagesse, où se trouve-t-elle? Et quel est le lieu de l'intelligence?

13. L'homme n'en connaît pas le prix, et elle ne se trouve pas dans la terre de ceux qui vivent dans les délices.

14. L'abîme dit : Elle n'est pas en moi ; la mer dit aussi : Elle n'est pas avec moi.

15. On ne la donnera pas pour l'or le plus affiné, et on ne l'échangera pas contre de l'argent au poids.

16. On ne la comparera point aux tissus colorés de l'Inde, ni à la sardoine la plus précieuse ou au saphir.

17. On ne lui égalera point l'or

CHAP. XXVIII. 15. Sag., VII, 9.

---

4. Tous les interprètes conviennent que ce verset présente de grandes difficultés, tant dans l'hébreu et les Septante que dans la Vulgate. On ne peut donc avoir que de simples conjectures sur le sens. — *Un peuple étranger;* c'est-à-dire éloigné et chez lequel se trouvent des mines d'or et d'argent. — *Ceux que le pied,* etc. Comme les mineurs sont éloignés, l'homme indigent ne saurait faire les dépenses nécessaires pour arriver jusqu'à eux; d'autant plus qu'il n'y a pas de chemin frayé qui y conduise. — * Hébreu : « Il creuse un puits [de mine], loin des voyageurs, [là, sont les ouvriers], oubliés sous les pieds [des passants]; suspendus [à des cordes], loin [du regard] des hommes, ils se balancent. »

5. *Pain* se prend souvent dans l'Ecriture pour *nourriture*, *aliment* en général. Le sens du verset est donc : Une terre auparavant cultivée et fertile, depuis que les mineurs l'ont découverte, a été bouleversée à l'intérieur à cause des fourneaux qu'il a fallu y établir, pour faire fondre les métaux. — * Hébreu : « Et la terre, d'où sort le pain, [l'homme] bouleverse ses entrailles comme le feu. »

6. * Hébreu : « Ses pierres recèlent le lapis-lazuli, [elles contiennent] des paillettes d'or. »

7-8. * Hébreu : « Le sentier [qui y conduit], l'oiseau de proie ne le connaît pas, l'œil du vautour ne l'a point vu; les animaux féroces ne l'ont point foulé, le lion rugissant n'y a pas marché. »

9-11. * Hébreu : « [L'homme] a porté sa main sur le granit, il ébranle les montagnes [jusque dans leur racine]; il creuse des canaux dans le roc, alors son œil voit tout ce qui est précieux ; il ferme [les fissures des rochers pour empêcher] les eaux de filtrer, et il produit à la lumière [du jour] ce qui était caché. »

16. * *Aux tissus colorés de l'Inde;* en hébreu : *à l'or d'Ophir.*

17. Comme à l'époque reculée à laquelle vivait Job, le verre était très rare, il a pu le compter parmi les choses les plus précieuses.

ou le verre, et on ne l échangera point contre des vases d'or.

18. Ce qu'il y a de plus grand et de plus élevé ne sera pas même nommé auprès d'elle, mais la sagesse a une origine secrète.

19. On ne lui égalera pas la topaze de l'Ethiopie, et on ne la comparera pas aux teintures les plus éclatantes.

20. D'où vient donc la sagesse, et quel est le lieu de l'intelligence?

21. Elle est cachée aux yeux de tous les vivants, elle est inconnue aux oiseaux mêmes du ciel.

22. La perdition et la mort ont dit: Nous avons ouï son nom de nos oreilles.

23. C'est Dieu qui comprend sa voie, et c'est lui qui connaît son lieu.

24. Car c'est lui qui observe les extrémités du monde, et qui considère tout ce qui est sous le ciel.

25. C'est lui qui a fait un poids aux vents, et qui a pesé les eaux avec une mesure.

26. Quand il imposait aux pluies une loi, et une voix aux tempêtes tonnantes,

27. C'est alors qu'il l'a vue, qu'il l'a proclamée, et qu'il l'a scrutée.

28. Et il a dit à l'homme : Voici; la crainte du Seigneur, c'est la sagesse, et s'éloigner du mal, l'intelligence.

CHAPITRE XXIX

Job fait la description de son premier état.

1. Job prenant encore de nouveau sa parabole, dit :

2. Qui m'accordera que je sois comme dans les anciens mois, comme aux jours dans lesquels Dieu me gardait ;

---

18. *La sagesse*, etc. Selon l'hébreu : *La possession de la sagesse est plus que les coraux rouges*, ou *que des perles*.

25. *Qui a fait un poids*, etc., c'est-à-dire qui a pesé les vents et mesuré les eaux, de manière à les contenir les uns et les autres dans de certaines limites.

1. *Job prenant encore*, etc. Voy. XXVII, 1. — * XI[e] discours de Job, XXIX-XXXI. — En décrivant d'une manière si éloquente l'impénétrabilité de la sagesse divine, Job a montré à ses amis combien il était téméraire de leur part de vouloir assigner les raisons pour lesquelles Dieu le faisait souffrir. Comme ils ne lui répondent rien, Job commence un long discours, divisé en trois parties : — I. il décrit sa félicité passée, qu'il ne peut se rappeler sans douleur dans son état présent ; — II. il décrit ensuite ses douleurs actuelles ; — III. enfin il dit combien elles sont pour lui inexplicables, parce qu'il n'a pas conscience de les avoir méritées par ses péchés. Ce discours est moins une continuation de la discussion qu'une récapitulation méthodique et complète de ce qu'il avait avancé déjà : — 1° qu'il n'a point mérité son malheur et — 2° qu'il en ignore la cause. — 1[re] partie : Félicité passée, XXIX. — 1° Souvenirs mélancoliques du bonheur, des honneurs et de la considération dont il a autrefois joui, 2-11. — 2° La considération dont il jouissait était méritée par son zèle à défendre les droits de l'opprimé ; c'est pourquoi il croyait pouvoir compter sur la stabilité de son bonheur, 12-20. — 3° Il inspirait à tous confiance, et cette confiance était fondée sur la peine qu'il prenait pour l'intérêt du prochain, 11-25.

2. Job, voyant que ses amis ne répondaient pas à ses raisons, continue à parler dans ce chapitre et les deux suivants. C'est ici un discours nouveau, mais qui tend au même but que les précédents. Il y fait d'abord son apologie en réponse aux reproches injustes que lui avait faits Eliphaz (XXII, 5, 6, 7 et suiv.). Il termine par une peinture de ses maux, et soutient qu'ils ne sont pas la punition de ses crimes passés (XXIX-XXXI).

3. Quand sa lampe luisait sur ma tête, et qu'à sa lumière je marchais dans les ténèbres;

4. Comme je fus aux jours de ma jeunesse, quand en secret Dieu était dans mon tabernacle;

5. Quand le Tout-Puissant était avec moi, et qu'autour de moi étaient mes serviteurs;

6. Quand je lavais mes pieds dans le beurre, et qu'une pierre répandait pour moi des ruisseaux d'huile;

7. Quand je m'avançais vers la porte de la ville, et que sur la place publique on me préparait un siége?

8. Les jeunes hommes me voyaient, et se retiraient à l'écart; et les vieillards, se levant, se tenaient debout.

9. Les princes cessaient de parler, et mettaient un doigt sur leur bouche.

10. Les grands retenaient leur voix, et leur langue s'attachait à leur palais.

11. L'oreille qui m'entendait me proclamait bienheureux, et l'œil qui me voyait me rendait témoignage;

12. Parce que j'avais délivré le pauvre qui criait, et l'orphelin qui n'avait pas de soutien.

13. La bénédiction de celui qui allait périr venait sur moi, et je consolais le cœur de la veuve.

14. Je me suis revêtu de la justice, et l'équité de mes jugements m'a servi comme de vêtement et de diadème.

15. J'ai été un œil pour l'aveugle, et un pied pour le boiteux.

16. J'étais le père des pauvres; et l'affaire que je ne connaissais pas, je l'étudiais avec le plus grand soin.

17. Je brisais les mâchoires de l'injuste, et j'arrachais la proie de ses dents.

18. Et je disais : C'est dans mon petit nid que je mourrai, et comme le palmier, je multiplierai *mes* jours.

19. Ma racine s'étend le long des eaux, et la rosée se reposera sur ma moisson.

20. Ma gloire se renouvellera tous les jours et mon arc se fortifiera dans ma main.

21. Ceux qui m'écoutaient attendaient mon sentiment, et, attentifs, ils se tenaient en silence pour *recevoir* mon avis.

22. Ils n'osaient rien ajouter à mes paroles, et mon discours coulait sur eux goutte à goutte.

23. Ils me souhaitaient comme l'eau du ciel, et ils ouvraient leur bouche, comme *la terre s'ouvre* à la pluie de l'arrière-saison.

---

3. *Sa lampe*, etc. Dans un grand nombre de passages de la Bible, la lumière marque la prospérité, et les ténèbres l'adversité.

6. *Je lavais mes pieds*, etc. Ces expressions hyperboliques indiquent une grande abondance. — * Le *beurre* est ordinairement à l'état liquide en Orient.

14. *L'équité de mes jugements.* La Vulgate dit simplement *mon jugement;* mais le terme hébreu signifie aussi quelquefois *jugement équitable*. Or le contexte exige qu'on lui donne ici ce sens.

18. * *Comme le palmier.* En hébreu : *comme le sable.* Quelques modernes traduisent à tort : comme le phénix.

23. Dans ces contrées orientales, il ne pleut guère qu'en deux saisons de l'année, au printemps et en automne. Comme les pluies de l'automne succèdent aux grandes

24. Si quelquefois je leur souriais, ils ne le croyaient pas, et la lumière de mon visage ne tombait pas à terre.

25. Si je voulais aller parmi eux, j'avais la première place; et lorsque j'étais assis comme un roi entouré de son armée, j'étais cependant le consolateur des affligés.

CHAPITRE XXX.

Job décrit l'état où il est tombé.

1. Mais maintenant je suis tourné en ridicule par des *hommes* plus jeunes que moi, dont *autrefois* je n'aurais pas daigné mettre les pères avec les chiens de mon troupeau;

2. Dont je comptais pour rien la force de la main, et qui me paraissaient même indignes de la vie;

3. Qui desséchés par la détresse et la faim, rongeaient dans un désert *ce qu'ils pouvaient y trouver,* défigurés par le malheur et la misère;

4. Qui mangeaient des herbes et des écorces d'arbres, et dont la racine des genévriers était la nourriture;

5. Qui allaient les enlever dans les vallées, et qui, en ayant trouvé quelqu'une, y accouraient en criant;

6. Qui habitaient dans des déserts auprès des torrents, dans les cavernes de la terre, ou sur le gravier;

---

chaleurs de l'été, et lorsque la terre était toute desséchée, et comme altérée, les auteurs sacrés empruntent de là des images, pour marquer une grande avidité, un ardent désir.

24. *La lumière de mon visage;* c'est-à-dire un regard gracieux de ma part. — *Ne tombait pas à terre;* n'était pas négligé, était au contraire très bien accueilli.

1. * IIe partie du XIe discours de Job : Malheurs présents, XXX. — Ils sont décrits en trois tableaux qui commencent tous par le mot *maintenant.*— 1° Maintenant les hommes les plus méprisables s'élèvent contre lui, 1-8; — 2° maintenant il est pour eux un objet de moquerie; ils l'attaquent de toutes leurs forces, 9-15; — 3° maintenant il a cependant assez à souffrir, sans cette peine de surcroît, de la part de ses propres maux et de la part de Dieu, 16-23. — 4° Combien moins ses amis devraient-ils se tourner contre lui, puisque sa félicité passée s'est changée en une douleur si cruelle! 24-31.

2. *Dont je comptais pour rien*, etc.; la force de leur bras m'était entièrement inutile; je n'avais nullement besoin de leur secours.

3. *Ce qu'ils pouvaient y trouver*. Ces mots ou autres semblables sont sous-entendus; à moins qu'on ne considère comme complément du verbe actif *rongeaient* (*rodebant*), les mots *herbes* (*herbas*) et *écorces d'arbres* (*arborum cortices*); genre de construction qui n'est pas rare dans la Vulgate.

4. * *Des herbes*, en hébreu, *malouakh*, kali des Arabes, espèce d'arroche, d'une saveur salée, dont les pauvres mangent les bourgeons et les feuilles jeunes. Quelques philosophes pythagoriciens s'en nourrissaient aussi, au rapport d'Athénée. — *La racine des genévriers*. Le mot original, *rôthem*, a été rendu par genévrier dans les anciennes versions, mais on s'accorde généralement aujourd'hui à le traduire par genêt. L'abondance du genêt dans une partie du désert du Sinaï fit donner son nom, *Rithmah*, à un des campements des Israélites dans la péninsule, *Nombres,* XXXIII, 18. La racine de cette plante est très amère.

6. * *Dans les cavernes*. Il est question ici d'une espèce de Troglodytes ou d'un peuple semblable à celui que mentionnent la *Genèse*, XIV, 6, et le *Deutéronome*, II, 12, les *Chorréens* ou *Horrhéens*. Ces derniers étaient les habitants aborigènes du mont Séir, probablement les alliés des Emim et des Réphaïm. Ils en furent chassés par les enfants d'Esaü. On voit encore par centaines leurs habitations, taillées dans le grès,

7. Qui au milieu de choses semblables se livraient à la joie, et mettaient leurs délices à être sous des ronces.

8. Fils de *pères* insensés et vils, et qui ne paraissent nullement sur la terre.

9. Maintenant je suis devenu le sujet de leurs chansons, et je suis passé parmi eux en proverbe.

10. Ils m'ont en horreur, et ils fuient loin de moi, et ils n'ont pas honte de cracher sur ma face.

11. Car *Dieu* a ouvert son carquois, et il m'a abattu, et il a mis un frein à ma bouche.

12. A *ma* droite, quand j'ai commencé à paraître, mes maux se sont soudain élevés; ils ont renversé mes pieds, et m'ont foulé dans leurs sentiers comme sous des flots.

13. Ils ont détruit mes chemins, ils m'ont dressé des piéges et ils ont prévalu, et il n'y a eu personne qui me portât secours.

14. Comme par la brèche d'un mur et par une porte ouverte ils ont fondu sur moi, et ils ont accouru pour m'accabler dans ma misère.

15. J'ai été réduit au néant; comme le vent, vous avez emporté l'objet de mes désirs, et

---

dans les montagnes d'Edom et surtout à Pétra. Les Troglodytes dont parle Job habitaient le Hauran, dont le nom signifie peut-être « terre des cavernes, » parce que les cavernes y abondent. Elles sont encore aujourd'hui en partie habitées. M. Drake en a fait la description suivante, qui nous fait connaître en même temps la vie misérable des Troglodytes, semblable à celle des contemporains de Job. « Ils habitent les antiques cavernes, en commun avec leurs vaches, les brebis et les boucs. L'entrée est généralement un passage taillé dans le roc, d'environ un mètre de large, ouvert au-dessus, et descendant soit par un plan incliné, soit par de petites marches à la porte de la caverne, qui est d'un peu plus d'un mètre sur 0,75 centim. Les parois de la caverne sont rarement polies. Elle est de forme circulaire ou ovale et a rarement deux mètres de hauteur. Le milieu est occupé par le bétail; la partie réservée pour la portion humaine des habitants est marquée et délimitée par une ligne de pierres. On porte chaque matin le fumier au dehors... Lorsqu'une pluie abondante amène dans la caverne quelques centimètres d'eau, cette eau, jointe à l'humidité des murs, aux moustiques, à la vermine, à la mauvaise odeur qu'exhalent hommes et bêtes, fait de cette habitation la plus affreuse des étables. Et cependant les hommes indolents, bien constitués, qui possèdent cette écurie, sont trop paresseux pour se construire une hutte. Ils préfèrent demeurer dans ces cavernes que leur ont léguées leurs ancêtres et ils errent sur les collines avec leurs troupeaux, ou bien enveloppés dans leurs haillons, ils sommeillent dans quelque coin abrité, sans autre désir que de remplir leur estomac d'herbes sauvages qu'ils mangent crues. Ces herbes sauvages, du pain de millet et le lait diversement préparé forment leur nourriture ordinaire. »

7. * *Sous des ronces.* Hébreu : *les ronces*, ou plutôt *les orties* leur servent de couche.

8. *Qui ne paraissent,* etc.; c'est-à-dire qui n'osent point paraître, se montrer dans leur patrie, parmi leurs concitoyens. — * Hébreu : *race insensée, gens sans aveu, ils sont le rebut de la terre.* La région que décrit Job a été de tout temps habitée par des pillards, vivant en partie de brigandage. La population actuelle de la Trachonitide orientale, qui porte aujourd'hui le nom arabe fort significatif de Ledjah, c'est-à-dire *refuge*, parce que c'est là en effet que se réfugient comme dans un repaire inaccessible les aventuriers et les bandits, rappelle particulièrement ce trait de la description de Job.

11. * *Il m'a mis un frein à la bouche.* Les bas-reliefs assyriens représentent des hommes à qui l'on a mis réellement un frein à la bouche.

12. * *Ils ont renversé mes pieds*, effet de la maladie de Job.

comme un nuage, a passé mon bonheur.

16. Aussi maintenant mon âme se flétrit en moi-même, et des jours d'affliction ont pris possession de moi.

17. Pendant la nuit mes os sont transpercés de douleurs; et ceux qui me dévorent ne dorment pas.

18. Leur multitude consume mon vêtement, et ils m'ont couvert comme d'un capuchon de tunique.

19. Je suis devenu comme la boue, et je suis semblable à la braise et à la cendre.

20. Je crie vers vous, et vous ne m'exaucez pas; je me tiens devant vous, et vous ne me regardez pas.

21. Vous êtes changé et devenu cruel envers moi; et c'est avec la dureté de votre main que vous me combattez.

22. Vous m'avez élevé, et me posant comme sur le vent, vous m'avez brisé entièrement.

23. Je sais que vous me livrerez à la mort, où est marquée la maison de tous les vivants.

24. Cependant ce n'est pas pour leur ruine que vous étendez votre main ; car s'ils tombent, vous les sauvez.

25. Je pleurais autrefois sur celui qui était affligé, et mon âme était compatissante pour le pauvre.

26. J'attendais des biens, et il m'est venu des maux ; j'espérais la lumière, et des ténèbres se sont répandues *autour de moi.*

27. Un feu ardent n'a cessé de brûler dans mes entrailles; des jours d'affliction m'ont prévenu.

28. Je marchais triste, sans fureur; me levant, je poussais des cris au milieu de la foule.

29. J'ai été frère des dragons et compagnon des autruches.

---

17. *Ceux qui*, etc., peut s'entendre de ses ennemis, ou mieux peut-être, des vers qui le rongeaient.

18. *Comme d'un capuchon de tunique.* C'est le sens qui nous a paru le mieux concorder avec : *ils m'ont couvert*, littér. *entouré* (*succinxerunt*). Ainsi cette phrase signifie, comme le remarque Ménochius, que les vers qui rampaient au-dessus du cou de Job formaient comme un capuchon qui entourait et couvrait sa tête.

19. * *Je suis devenu comme la boue.* Détails pathologiques, exprimés métaphoriquement, sur l'éléphantiasis dont souffre Job. Dans cette maladie, la peau se colore d'abord fortement en rouge; elle devient ensuite noire et écailleuse et a l'apparence d'une croûte terreuse et sale.

22. *Me posant comme sur le vent*, etc. Me tenant comme suspendu en l'air, c'est-à-dire après m'avoir élevé, vous m'avez laissé tomber, etc.

23-24. Tous les hommes vont à la mort; mais vous ne voulez point leur perte entière; vous les conservez dans cette vie. S'ils font quelques faux pas, vous les relevez. Voilà, Seigneur, la conduite que vous tenez envers le commun des hommes; mais pour moi, il semble que vous vouliez en tenir une autre.

27. *N'a cessé de brûler;* c'est le vrai sens de l'hébreu, qui porte à la lettre : *Elles* (mes entrailles) *ont brûlé et n'ont point cessé.* C'est aussi celui de la Vulgate, car l'expression *absque ulla requie*, qu'on traduit par *sans aucun repos*, et qui signifie *sans aucune interruption*, *sans jamais cesser*, se rapporte à *entrailles*, et non point à Job.

29. * *J'ai été frère des dragons* (en hébreu : *des chacals) et compagnon des autruches*, c'est-à-dire je leur suis devenu semblable par les cris que m'arrache la douleur. Le glapissement du chacal fatigue tous ceux qui l'entendent, et le cri strident de l'autruche a quelque chose de plaintif et de lugubre qui remplit d'effroi. « Lorsque les autruches, raconte un voyageur, se préparent à la course ou au combat, elles font

30. Ma peau est devenue noire sur moi, et mes os se sont desséchés dans une ardeur brûlante.

31. Ma harpe s'est changée en plainte lugubre, et mon orgue en voix de pleureurs.

CHAPITRE XXXI.

Job se justifie devant ses amis en leur exposant le détail de la conduite qu'il a tenue dans le temps de sa prospérité.

1. J'ai fait un pacte avec mes yeux pour ne pas même penser à une vierge.

2. Car *autrement* quelle part d'en haut aurait Dieu pour moi, et quel héritage des cieux, le Tout-Puissant?

3. Est-ce que la ruine n'est pas pour le méchant, et l'aliénation des héritages pour ceux qui opèrent l'injustice?

4. Dieu ne considère-t-il pas mes voies, et tous mes pas, ne les compte-t-il point?

5. Si j'ai marché dans la vanité; si mon pied s'est hâté dans la ruse;

6. Que Dieu me pèse dans une balance juste, et qu'il connaisse ma simplicité.

7. Que si mon pas s'est détourné de la voie, et si mon cœur a suivi mes yeux, et si à mes mains s'est attachée *quelque* souillure;

8. Que je sème et qu'un autre mange, et que ma race soit arrachée jusqu'à la racine.

9. Si mon cœur a été séduit au sujet d'une femme, et si à la porte de mon ami j'ai dressé des embûches;

10. Que ma femme soit la prostituée d'un autre, et que d'autres la déshonorent.

11. Car l'adultère est un crime énorme, et une iniquité très grande.

12. C'est un feu qui dévore jusqu'à la perdition, et qui extirpe toutes les productions.

13. Si j'ai dédaigné d'aller en

---

sortir de leur grand cou tendu et de leur long bec béant un bruit sauvage, terrible, semblable à un sifflement. Dans le silence de la nuit, elles poussent des gémissements plaintifs et horribles qui ressemblent parfois de loin au rugissement du lion, mais plus souvent au beuglement enroué du taureau. Je les ai entendues souvent gémir, comme si elles étaient en proie aux plus affreuses tortures. » (Shaw.)

31. *Orgue.* Voy. pour le sens de ce mot *Job*, xxi, 12.

1. * IIIe partie du XIe discours de Job : Conscience de son innocence, xxxi. — Du moins sa conscience est-elle pour lui. — 1° Il ne s'est jamais abandonné à ses passions, 1-12; — 2° il ne s'est jamais servi de sa force pour traiter injustement les faibles, 13-23; — 3° il n'a jamais été arrogant, comme on le lui a reproché, ni envers Dieu ni envers les hommes, 24-40.

6. *Ma simplicité;* c'est-à-dire ma droiture, mon innocence.

7. *La voie* droite, juste.

11. *L'adultère;* littér. *Cela* (*hoc*), ce dont Job vient de parler. Or c'est l'*adultère* qu'il a désigné dans les deux versets précédents.

12. *Jusqu'à la perdition.* Le terme hébreu *abaddôn*, signifie aussi *le lieu de perdition, l'enfer*. Compar. *Job*, xxvi, 6. — L'adultère est effectivement une vraie flamme qui dévore et les richesses, et la réputation, et les qualités les plus excellentes du corps et de l'âme. L'adultère extirpe encore *toutes les productions*, c'est-à-dire toute la race ou les enfants légitimes.

13. Ici commence une suite de phrases conditionnelles entrecoupées de parenthèses que nous avons cru devoir marquer du signe ordinaire, comme on l'a fait dans le latin, au vers. 18, pour faciliter l'intelligence du texte. C'est au vers. 22 que se trouve la conclusion de ces phrases. — *Si j'ai dédaigné*, etc. Les esclaves régu-

jugement avec mon serviteur et ma servante, lorsqu'ils disputaient contre moi.

14. (Car que ferai-je, lorsque Dieu se lèvera pour *me* juger? et lorsqu'il m'interrogera, que lui répondrai-je?

15. N'est-ce pas celui qui m'a fait dans le sein *de ma mère*, qui l'a fait lui aussi, et le même qui m'a formé en elle?)

16. Si j'ai refusé aux pauvres ce qu'ils voulaient, et si j'ai fait attendre les yeux de la veuve;

17. Si j'ai mangé seul ma bouchée de pain, et si le pupille n'en a pas mangé aussi :

18. (Car dès mon enfance la compassion a crû avec moi, et du sein de ma mère elle est sortie avec moi.)

19. Si j'ai détourné mes yeux de celui qui mourait, parce qu'il n'avait pas de quoi se couvrir, et du pauvre qui était sans vêtement;

20. Si ses flancs ne m'ont pas béni, et s'il n'a pas été réchauffé par les toisons de mes brebis :

21. Si j'ai levé ma main contre un orphelin, même lorsque je me voyais supérieur à la porte *de la ville :*

22. Que mon épaule tombe séparée de sa jointure, et que mon bras avec tous mes os soit entièrement brisé :

23. Car j'ai toujours craint Dieu comme des flots soulevés au-dessus de moi, et je n'ai pu supporter le poids *de sa majesté*.

24. Si j'ai pris l'or pour ma force, et si j'ai dit à l'or affiné : *Tu es* ma confiance :

25. Si je me suis livré à l'allégresse à cause de mes abondantes richesses, et parce que ma main a trouvé des biens en très grand nombre;

26. Si j'ai vu le soleil, lorsqu'il brillait de son vif éclat, et la lune marchant dans son clair,

27. Et si mon cœur s'est livré à la joie en secret, et si j'ai baisé ma main de ma bouche;

28. Ce qui est une iniquité très grande, et nier le Dieu très haut :

29. Si je me suis réjoui de la ruine de celui qui me haïssait, et si j'ai bondi de joie de ce que le malheur l'avait atteint :

30. (Car je n'ai pas permis à ma bouche de pécher en cherchant à maudire son âme.)

31. Si les hommes de ma tente n'ont pas dit : Qui *nous* donnera

---

lièrement n'avaient pas d'action contre leur maître, en public devant les juges; le maître avait sur eux un droit absolu; mais en particulier, les esclaves pouvaient se plaindre; et il était de l'équité de leur maître d'écouter leurs humbles remontrances et de leur faire justice.

21. *A la porte de la ville;* c'était là qu'étaient placés les tribunaux et que se tenaient les assemblées du peuple.

23. Ce verset et les suivants sont encore des phrases conditionnelles entremêlées de parenthèses, dont le sens est suspendu, jusqu'au vers. 35, qui leur sert de conclusion.

27. Les peuples anciens qui adoraient les astres, étendaient ordinairement la main vers eux et la portaient ensuite à leur bouche pour la baiser.

31. *Qui nous donnera...* de sa chair? Les uns l'entendent de la chair de l'ennemi de Job, les autres de la propre chair de Job, ou supposant que ses serviteurs étant très mécontents de lui, parce qu'il rendait leur service trop pénible et trop fatigant en pratiquant l'hospitalité envers tout le monde et en tenant dans sa maison une

de nous rassasier de sa chair?

32. (L'étranger *en effet* n'est pas resté dehors; ma porte a *toujours* été ouverte au voyageur.)

33. Si comme homme, j'ai tenu mon péché secret, et si j'ai caché dans mon sein mon iniquité;

34. Si j'ai été saisi d'effroi à cause de la grande multitude, et si le mépris de mes reproches m'a épouvanté, et si je ne me suis pas plutôt tenu dans le silence, sans sortir de ma porte :

35. Qui me donnera quelqu'un qui m'entende, afin que le Tout-Puissant écoute mon désir, et que celui qui juge, écrive lui-même un livre,

36. Afin que sur mon épaule je porte ce livre, et que je le mette comme une couronne autour de ma tête?

37. A chacun de mes pas j'en prononcerai les paroles, et je le présenterai comme à un prince.

38. Si la terre qui m'appartient crie contre moi, et que ses sillons pleurent avec elle;

39. Si j'ai mangé ses fruits sans argent, et si j'ai affligé l'âme de ses cultivateurs :

40. Qu'au lieu de blé il me naisse des ronces, et au lieu d'orge, des épines.

Les paroles de Job sont finies.

CHAPITRE XXXII.

Eliu accuse ses amis de manquer de sagesse, et relève sa propre suffisance.

1. Alors ces trois hommes cessèrent de répondre à Job, parce qu'il se croyait toujours juste.

2. Mais Eliu, fils de Barachel,

---

discipline trop sévère, exprimaient ainsi leur mécontentement, ou ne voyant dans ces mots que l'expression d'un sentiment si tendre et d'un si vif attachement pour leur maître, qu'ils auraient, pour ainsi dire, souhaité de le manger; expression analogue à *dévorer des yeux*, *manger de caresses*, etc. Quoi qu'il en soit de ces diverses interprétations, Job a voulu dire que, lorsqu'il était excité à la vengeance même par les gens de sa maison, il n'a pas cédé à ce sentiment.

33. *Comme homme*, est le texte même de la Vulgate : *Quasi homo*. On prend généralement le mot *homme* pour un nom collectif, et on traduit : *Comme le font ordinairement les hommes*. L'hébreu pouvant signifier *Comme Adam*, le chaldéen ayant traduit ainsi, plusieurs habiles interprètes, soit catholiques, soit protestants, ont adopté ce sens, qui paraît d'ailleurs parfaitement conforme au contexte.

35-36. *Un livre*, contenant sa sentence. — *Celui qui juge;* le juge par excellence, le juge suprême, Dieu. Après avoir exposé son innocence, Job demande à son souverain juge qu'il daigne prononcer et écrire sa sentence, parce que, loin de craindre qu'elle ne lui soit défavorable, il la portera au contraire comme un trophée et s'en parera comme d'un ornement précieux.

36. *Sur mon épaule*. Chez les Hébreux, comme chez plusieurs autres peuples de l'antiquité, les princes et les grands portaient sur leurs épaules les marques de leur dignité. Voy. Isaïe, IX, 6; XXII, 22.

37. *Comme à un prince;* comme un présent digne d'un prince; selon d'autres; *comme à mon prince;* ce qui est s'écarter du texte. L'hébreu porte littér. *Comme un prince je le présenterai;* ce que l'on explique ainsi : Je donnerai ce livre à lire à qui voudra, avec la même assurance, la même hardiesse qu'un prince qui présente les titres de sa qualité, qui prononce une sentence ou qui donne ses ordres.

39. *Sans argent*, sans les payer.

40. *Les paroles de Job sont finies;* c'est-à-dire ses paroles à ses amis; il ne leur parle plus, en effet, dans la suite, il répond seulement à Dieu, qui intervient pour terminer le différend.

2. * IIIe partie : Intervention d'Eliu, XXXII-XXXVII. — La conclusion de Job, c'est

le Buzite, de la famille de Ram, s'irrita et s'indigna; or il s'irrita contre Job, de ce qu'il disait qu'il était juste devant Dieu.

3. Puis il s'indigna contre ses amis, de ce qu'ils n'avaient pas trouvé de réponse raisonnable contre Job, mais que seulement ils l'avaient condamné.

4. Ainsi Eliu attendit tant que Job parla, parce que ceux qui parlèrent étaient plus âgés que lui.

5. Mais lorsqu'il eut vu que les trois n'avaient pu répondre, il fut vivement irrité.

6. Répondant donc, Eliu, fils de Barachel, le Buzite, dit : Je suis le plus jeune, et vous, vous êtes plus âgés, c'est pourquoi, la tête baissée, je n'ai pas osé manifester mon sentiment.

7. Car j'espérais qu'un âge aussi avancé parlerait, et qu'une multitude d'années enseignerait la sagesse.

8. Mais, comme je le vois, l'Esprit est dans les hommes et l'inspiration du Tout-Puissant donne l'intelligence.

9. Ce ne sont pas ceux qui ont vécu longtemps qui sont sages,

---

qu'étant innocent il ne sait pas pourquoi Dieu l'afflige. Éliu intervient et veut lui apprendre la raison de ses souffrances. C'est un jeune homme, issu probablement d'une branche collatérale de la famille d'Abraham, XXXII, 2, 6; cf. *Genèse*, XXII, 21. Il a écouté en silence, comme il convenait à sa jeunesse, mais non sans indignation, des hommes plus âgés que lui, XXXII, 6-7, qui lui paraissent avoir avancé beaucoup d'erreurs. Poussé par une inspiration divine, il s'adresse maintenant aux deux partis. Ils se sont tous trompés, puisqu'ils n'ont vu ni les uns ni les autres un des principaux buts de la souffrance : c'est que Dieu parle à l'homme par la voix de la douleur et lui enseigne toutes les vertus. Tout en faisant ressortir ce caractère médicinal, préventif et didactique de la souffrance, Éliu redresse accessoirement ce qui lui a paru faux à un degré quelconque dans les paroles de Job et de ses amis. Ses discours sont au nombre de quatre. Les Pères les ont sévèrement jugés. Éliu est en effet présomptueux et avide de faire étalage de sa science, mais il n'en fait pas moins ressortir une vérité nouvelle, qui n'avait pas encore été présentée, celle de l'utilité de la souffrance pour purifier l'homme et l'instruire; ce qui montre que le juste lui-même peut être affligé. Il prépare ainsi la manifestation de Dieu, en faisant cesser les plaintes de Job; Dieu n'a plus, en paraissant, qu'à faire confesser à Job qu'il a eu tort de se plaindre.

6. * Ier discours d'Éliu : L'homme n'est point sans tache aux yeux de Dieu, XXXII-XXXIII. — Après l'introduction historique, en prose, XXXII, 1-6ª, dans laquelle sont mentionnées l'indignation de Job contre ses amis, 1-3, et les raisons qu'a eues Éliu de se taire d'abord et de parler maintenant, — 1° Éliu commence en disant qu'il a laissé parler les amis plus âgés de Job, dans l'espérance qu'ils le réfuteraient, mais puisqu'il s'est trompé, il prend la parole, XXXII, 6ᵇ - 14. — 2° Quand ils ont eu fini leurs discours, il s'est tu quelque temps encore; l'esprit le pousse maintenant à exposer sans partialité ce qu'il pense, XXXII, 15-22. — 3° Que Job l'écoute, car il sera sincère et clair; Job n'a pas d'ailleurs à craindre devant lui comme devant Dieu, puisqu'il est son semblable, XXXIII, 1-7. — 4° Quand il a fini ce long exorde, il entre dans le cœur de son sujet. Job s'est déclaré innocent à l'encontre de Dieu, mais il est faux que Dieu ne manifeste pas à l'homme sa volonté, il la lui manifeste de plusieurs manières, d'abord par des visions de nuit, XXXIII, 8-18; — 5° ensuite par la souffrance et par la maladie, qui est un des langages de Dieu. Ces coups ne doivent point décourager l'homme, mais plutôt, au moyen de l'intercession des saints, lui faire reconnaître ses péchés, XXXIII, 19-30. — 6° Péroraison : Job peut continuer à l'écouter tranquillement ou lui répondre, XXXIII, 31-33.

7. *Qu'un âge aussi avancé... qu'une multitude d'années*, est dit par métonymie, pour *des hommes d'un âge aussi avancé;... des hommes qui ont une multitude d'années*,

et ce ne sont pas les vieillards qui comprennent la justice.

10. C'est pourquoi je parlerai : Ecoutez-moi, je vous montrerai, moi aussi, ma sagesse.

11. Car j'ai attendu vos discours ; j'ai écouté pour voir quelle était votre prudence, tant que vous avez fait assaut de discours.

12. Et tant que je pensais que vous diriez quelque chose, j'étais attentif; mais, comme je le vois, il n'y a personne de vous qui puisse convaincre Job et répondre à ses discours.

13. N'allez pas dire : Nous avons trouvé la sagesse; Dieu l'a rejeté et non un homme.

14. Il ne m'a rien dit, et pour moi, ce ne sera pas selon vos discours que je lui répondrai.

15. Ils ont été épouvantés, ils n'ont plus répondu, ils se sont ôté à eux-mêmes la parole.

16. Puisque donc j'ai attendu, et qu'ils n'ont point parlé ; qu'ils se sont arrêtés, et qu'ils n'ont plus répondu,

17. Je parlerai moi aussi pour ma part, et je montrerai ma science.

18. Car je suis plein de discours, et une force me presse au dedans de moi.

19. Voilà que mon estomac est comme un vin nouveau qui, sans air, rompt les outres neuves.

20. Je parlerai et je respirerai un peu ; j'ouvrirai mes lèvres.

21. Je ne ferai acception de personne, et je n'égalerai pas Dieu à un homme.

22. Car je ne sais combien de temps je subsisterai, et si dans peu mon Créateur ne m'enlèvera point.

CHAPITRE XXXIII.

Eliu accuse Job de s'être élevé contre Dieu, et d'abuser des différentes voies dont Dieu se sert pour reprendre les hommes.

1. Ecoute donc, Job, mes paroles, et sois attentif à tous mes discours.

2. Voilà que j'ai ouvert ma bouche, que ma langue parle dans ma gorge.

3. C'est d'un cœur simple que sortiront mes discours, et c'est un sentiment pur que mes lèvres exprimeront.

4. L'Esprit de Dieu m'a fait, le souffle du Tout-Puissant m'a donné la vie.

5. Si tu peux, réponds-moi, et tiens ferme en ma présence.

6. Vois, Dieu m'a fait comme

---

13. *N'allez pas dire*, etc. Il ne suffit pas de dire que Dieu lui-même l'a rejeté, que ce qu'il souffre est une preuve plus manifeste de son péché, que tout ce que nous pourrions dire; il faut le convaincre, et venger la justice de Dieu offensée par ses discours insolents.

19. *Sans air;* littér. *sans soupirail,* expression qui se rapporte en réalité à *outres neuves*, mais que par une métonymie très familière aux écrivains sacrés le texte rapporte à *vin nouveau.*

2. *Que ma langue parle dans ma gorge.* Les Hébreux, dans les récits, exprimaient souvent l'action matérielle et physique. C'est ainsi qu'on lit dans le I[er] livre des Rois (x, 9) : *Lorsqu'il eut détourné son épaule, pour s'en aller.* Ces sortes d'expressions sont de vrais archaïsmes, qui n'ont pas été compris par tous les hébraïsants, mais que nous avons dû conserver dans notre Traduction, sans nous inquiéter des sarcasmes de quelques Voltairiens ignorants.

il t'a fait, et c est de la même boue que j'ai été formé.

7. Cependant, que ce qu'il y a de merveilleux en moi ne t'épouvante point, et que mon éloquence ne soit pas accablante pour toi.

8. Tu as donc dit à mes oreilles, et j'ai entendu la voix de tes paroles :

9. Je suis pur et sans péché ; sans tache, et il n'y a point d'iniquité en moi.

10. C'est parce que *Dieu* a trouvé des sujets de plaintes contre moi, qu'il a pensé que j'étais son ennemi.

11. Il a mis mes pieds dans les chaînes, et il a gardé toutes mes voies.

12. C'est donc en cela que tu n'as pas été justifié ; *car* je te répondrai que Dieu est plus grand que l'homme.

13. Disputes-tu contre lui, parce qu'il ne t'a pas répondu sur toutes tes paroles ?

14. Dieu ne parle qu'une fois, et il ne répète pas ce qu'il a dit.

15. Pendant un songe, dans une vision nocturne, quand un profond sommeil s'empare des hommes et qu'ils dorment dans leur lit:

16. C'est alors qu'il ouvre les oreilles des hommes, et que, les instruisant, il leur enseigne la science,

17. Pour détourner *ainsi* un homme des choses qu'il fait, et le délivrer de l'orgueil ;

18. Retirant son âme de la corruption, et *empêchant* que sa vie ne tombe sous le glaive.

19. Il le châtie encore par la douleur dans son lit, et il fait sécher tous ses os.

20. Durant sa vie, le pain lui devient un objet d'aversion, ainsi que *le devient* pour son âme une nourriture auparavant très recherchée.

21. Toute sa chair se consumera, et ses os, qui étaient couverts, seront mis à nu.

22. Son âme a été proche de la corruption, et sa vie de tout ce qui pouvait lui donner la mort.

23. Si un ange, un d'entre mille, parle pour lui, et qu'il annonce l'équité de cet homme,

24. *Dieu* aura compassion de lui, et il dira : Délivre-le, afin qu'il ne descende pas dans la corruption ; j'ai trouvé ce en quoi je peux lui être propice.

25. Sa chair est consumée par les supplices ; qu'il retourne aux jours de sa jeunesse.

26. Il priera Dieu, et Dieu se laissera apaiser en sa faveur ; il verra sa face avec jubilation, et il rendra à cet homme sa justice.

27. Il regardera les hommes et il dira : J'ai péché, je me suis vraiment rendu coupable, et je n'ai

---

9. *Je suis pur*, etc. Job soutenait son innocence contre les calomnies de ses amis; mais il ne prétendait pas être absolument pur de toute faute aux yeux de Dieu; car il dit le contraire en plusieurs endroits, notamment VII, 20, 21 ; IX, 2, 3 ; XIII, 23, 26 ; XIV, 16, 17.

11. *Les chaînes;* littér. *le nerf*, mot qui signifie proprement des liens faits avec des nerfs, mais qui s'applique aussi aux cordes, aux chaînes, aux menottes et aux colliers qu'on mettait aux criminels. Voy. II *Paral.*, XVI, 10.

20. *Durant sa vie* de malade; dans l'état où il est.

pas reçu le châtiment dont j'étais digne.

28. Il a délivré son âme, afin qu'elle n'allât pas à la mort, mais que, vivant, elle vît la lumière.

29. Remarque bien, Dieu fait trois fois ces choses en chaque homme,

30. Afin de rappeler leurs âmes de la corruption, et de les illuminer de la lumière des vivants.

31. Prête attention, Job, écoute-moi; garde le silence, pendant que je parle.

32. Mais si tu as quelque chose à dire, réponds-moi; car je veux que tu paraisses juste.

33. Que si tu n'as rien, écoute-moi; garde le silence, et je t'enseignerai la sagesse.

CHAPITRE XXXIV.

Eliu accuse Job de blasphème. Il relève la justice infinie de Dieu, sa puissance et ses lumières.

1. C'est pourquoi continuant son discours, Eliu dit encore ceci:

2. Sages, écoutez mes paroles, et vous, savants, prêtez-moi attention;

3. Car l'oreille discerne les paroles comme le palais juge des mets par le goût.

4. Formons-nous un jugement, et voyons entre nous ce qu'il y a de mieux.

5. Job a dit : Je suis juste, et Dieu détruit mon bon droit.

6. Car dans le jugement porté contre moi, il y a fausseté : une flèche ardente m'a percé sans qu'il y ait en moi aucun péché.

7. Quel est l'homme comme est Job, qui boit la dérision comme l'eau;

8. Qui marche avec ceux qui opèrent l'iniquité, et chemine avec les hommes impies?

9. Car il a dit : L'homme ne plaira pas à Dieu, quand même il aurait couru avec lui.

10. C'est pourquoi, hommes sensés, écoutez-moi : Loin de

Chap. XXXIV. 3. Supra, XII, 11.

---

1. * II[e] discours d'Éliu : Apologie de la justice divine, XXXIV. — Job ne lui répond rien. Éliu a consacré en partie son premier discours à montrer que Dieu n'est pas injuste envers l'homme; il consacre le second tout entier à développer cette idée et à établir que Dieu gouverne le monde avec équité. — 1° Il prie les assistants de l'écouter et de prononcer. Job accuse Dieu de ne point le traiter avec justice, 2-9: — 2° mais comment Dieu pourrait-il être injuste, puisqu'il crée et gouverne le monde librement, 10-18? — 3° la justice de Dieu envers ses créatures éclate de toutes parts : sa toute-puissance et sa science infinie lui permettent de juger avec pleine justice, 19-28. — 4° Comment pourrait-on calomnier les voies de Dieu, puisqu'il se propose comme but le bien des hommes? On doit plutôt s'humilier devant lui, et c'est parce que Job ne le fait pas qu'il mérite le châtiment divin, 29-37.

4. *Formons-nous*, etc.; c'est-à-dire discutons, examinons ensemble, en commun, toute cette dispute, et voyons ce qui s'y trouve de plus vrai, de plus juste.

5. *Mon bon droit;* littér. *Mon jugement.* Le mot *jugement* (*judicium*) de la Vulgate, comme le terme hébreu dont il est la traduction, signifie aussi *juste jugement*, *cause juste*, *justice*, etc. Job veut donc dire ici que Dieu, en l'affligeant, fait que sa juste cause paraît injuste.

6. * *Une flèche ardente*, la maladie qui l'a blessé et couvert de plaies, comme s'il avait été frappé par une flèche qui produit des douleurs cuisantes.

9. *Il aurait couru avec lui*, dans ses voies; hébraïsme, pour, *se conformer à ses désirs*, ne faire que sa volonté.

Dieu l'impiété, et *loin* du Tout-Puissant l'iniquité!

11. Car il rendra à l'homme selon ses œuvres, et il traitera chacun selon ses voies.

12. Certainement Dieu ne condamnera pas sans sujet, et le Tout-Puissant ne détruira pas le bon droit.

13. Quel autre *que lui* a-t-il constitué sur la terre? ou qui a-t-il établi sur l'univers, qu'il a formé?

14. S'il dirigeait vers lui son cœur, il attirerait à soi son esprit et son souffle.

15. Toute chair périrait en même temps, et l'homme retournerait en cendre.

16. Si donc tu as l'intelligence, écoute ce que l'on dit, et sois attentif à mes paroles.

17. Est-ce que celui qui n'aime pas la justice, peut être guéri? et comment toi condamnes-tu si hautement celui qui est juste?

18. Celui qui dit à un roi : Apostat; qui appelle les grands impies;

19. Qui ne fait point acception de la personne des princes, qui n'a pas connu un tyran, lorsqu'il disputait contre un pauvre, parce que tous les hommes sont l'ouvrage de ses mains.

20. Ils mourront tout à coup, et au milieu de la nuit les peuples se troubleront, ils passeront et le violent sera emporté sans la main *de l'homme.*

21. Car les yeux de Dieu sont sur les voies des hommes, et il considère tous leurs pas.

22. Il n'y a pas de ténèbres, et il n'y a pas d'ombre de mort, où puissent se cacher ceux qui opèrent l'iniquité.

23. Car il n'est plus au pouvoir de l'homme de venir devant Dieu en jugement.

24. Il en brisera une multitude innombrable, et il en établira d'autres à leur place.

25. Car il connaît leurs œuvres, et c'est pourquoi il fera venir la nuit, et ils seront brisés.

26. Il les a frappés comme impies, dans un lieu où on les voyait.

27. Eux qui, de propos délibéré, se sont retirés de lui, et n'ont pas voulu comprendre toutes ses voies;

28. En sorte qu'ils ont fait parvenir jusqu'à lui le cri de l'indigent, et qu'il a entendu la voix des pauvres.

29. Car, lui accordant la paix, qui est celui qui condamnera? et s'il cache son visage aux na-

19. Deutér., X, 17; II Par., XIX, 7; Sag., VI, 8; Eccli., XXXV, 15; Actes, X, 34; Rom., II, 11; Gal., II, 6; Ephés., VI, 9; Col., III, 25; I Pierre, I, 17.

---

12. *Le bon droit.* Voy. vers. 5.

17. *Celui qui est juste* par excellence, Dieu.

18. *Apostat;* ellipse, pour : *Tu es un apostat.* — * Le mot traduit par *apostat* est en hébreu *Bélial,* homme de rien, homme sans valeur, inutile.

20. *Sans la main de l'homme;* sans que la main d'un homme le frappe, parce que Dieu lui-même l'enlève par la maladie, etc.

27. *Toutes ses voies.* C'est ainsi qu'on traduit généralement; selon nous, il serait plus exact de dire : *Nulle, aucune de ses voies;* parce que, comme nous en avons déjà fait la remarque, le mot *tout* en hébreu, étant joint à une négation, signifie *nul, aucun.*

tions et à tous les hommes, qui est-ce qui pourra le contempler?

30. C'est lui qui fait régner un homme hypocrite, à cause des péchés du peuple.

31. Puis donc que j'ai parlé à Dieu, je ne t'empêcherai pas de *parler* aussi.

32. Si j'ai erré, instruis-moi; si j'ai parlé iniquité, je n'ajouterai plus rien.

33. N'est-ce pas à toi que Dieu demande compte de cette iniquité qui t'a déplu? car c'est toi qui as commencé à parler, et non pas moi; si tu sais quelque chose de meilleur, parle.

34. Que des hommes intelligents me parlent, et qu'un homme sage m'écoute.

35. Pour Job, il a parlé follement, et ses paroles n'annoncent pas la science.

36. Mon père, que Job soit éprouvé jusqu'à la fin; ne cessez point de *frapper* un homme d'iniquité.

37. Parce qu'il ajoute à *ses* péchés le blasphème, qu'il soit, malgré cela, pressé par nos raisons; et qu'alors il appelle Dieu en jugement par ses discours.

CHAPITRE XXXV.

Eliu continue de calomnier Job. Il soutient que c'est pour l'avantage même des hommes que Dieu est attentif à récompenser le bien et à punir le mal. Il exhorte Job à prévenir la sévérité de la justice de Dieu.

1. Ainsi Eliu dit encore ceci :

2. Est-ce qu'il te semble que ta pensée était équitable, quand tu as dit : Je suis plus juste que Dieu?

3. Car tu as dit : Ce qui est juste ne vous plaît pas : ou quel avantage retirez-vous, si je pèche?

4. C'est pourquoi je répondrai à tes discours et à tes amis avec toi.

5. Regarde en haut le ciel, et

---

31. *J'ai parlé à Dieu;* c'est ainsi que porte la Vulgate, et le texte hébreu; mais comme la particule hébraïque, traduite dans le Vulgate par *ad* ou *à*, signifie quelquefois *de*, au *sujet* de, surtout quand elle est jointe aux verbes *parler*, *dire*, la plupart des traducteurs lui ont donné ce dernier sens. Dans son discours, en effet, Eliu a parlé de Dieu, dont il a entrepris la défense contre les prétendus blasphèmes de Job, mais sans s'adresser directement à lui.

33. *N'est-ce pas à toi*, etc.; selon d'autres : *Est-ce à toi*, etc.; mais ce qui suit immédiatement : *Car c'est toi qui as commencé*, etc., s'oppose évidemment, selon nous, à cette dernière interprétation.

36. *Mon père*, c'est-à-dire, mon Dieu, selon la version chaldaïque et plusieurs interprètes. Sanchez pense qu'Éliu appelle ainsi Éliphaz à cause de son grand âge et du respect dont il était environné. Cette explication semble mieux s'accorder avec ce qui suit.

37. *Ses*, omis dans la Vulgate, est exprimé dans l'hébreu.

1. * III[e] discours d'Éliu : réfutation de la seconde affirmation de Job sur l'inutilité de la confiance en Dieu, XXXV. — Il développe dans ce discours l'idée qu'il avait déjà exprimée contre Job, XXXIV, 9, et il affirme que, par la piété ou l'impiété, l'homme se rend utile ou nuisible à lui-même. — 1° Quand Job dit que la piété est inutile à l'homme, croit-il par là que l'homme puisse donner ou enlever quelque chose à Dieu, 2-8? — 2° Ceux-là se plaignent en vain qui négligent, par présomption, de recourir à Dieu; que Job prenne garde de leur devenir semblable, 9-16!

2. *Je suis plus juste que Dieu.* Job n'avait pas proféré un pareil blasphème; mais il avait soutenu son innocence en des termes si forts, qu'il semblait en quelques endroits accuser Dieu d'injustice à son égard.

vois : et contemple combien la région de l'air est plus haute que toi.

6. Si tu pèches, en quoi lui nuiras-tu? et si tes iniquités se multiplient, que feras-tu *en cela* contre lui?

7. Mais si tu as agi justement, que lui donneras-tu, ou que recevra-t-il de ta main?

8. C'est à un homme semblable à toi que nuira ton impiété, et c'est au fils d'un homme que ta justice servira.

9. A cause de la multitude des calomniateurs, ils crieront; et ils se lamenteront à cause de la violence du bras des tyrans.

10. Et *aucun d'eux* n'a dit : Où est Dieu, qui m'a fait, qui inspire des cantiques pendant la nuit,

11. Qui nous donne plus d'instruction qu'aux bêtes de la terre, et plus d'intelligence qu'aux oiseaux du ciel?

12. Alors ils crieront, et il ne les exaucera pas, à cause de l'orgueil des méchants.

13. Ce n'est donc pas en vain que Dieu écoutera *leurs cris ;* et le Tout-Puissant considérera avec attention la cause de chacun.

14. Même lorsque tu as dit : Il ne considère point; juge-toi toi-même en sa présence, et attends-le.

15. Car ce n'est pas maintenant qu'il exerce sa fureur, et qu'il tire une grande vengeance du crime.

16. C'est donc en vain que Job ouvre sa bouche, et que, sans science, il multiplie des paroles.

CHAPITRE XXXVI.

Eliu continue à défendre l'équité des jugements de Dieu. Il exhorte Job à profiter des peines dont Dieu l'a châtié, et relève la puissance du Seigneur

1. Continuant de nouveau, Eliu dit ceci :

---

6. *Lui* représente *Dieu*, qui est exprimé au vers. 2.

8. *Fils d'un homme;* expression poétique, synonyme du mot *homme.*

9. *Calomniateurs.* Ce mot et *calomnie* signifient souvent dans la Vulgate, *oppresseurs injustes*, *injuste oppression.* — *Ils crieront;* c'est-à-dire les méchants opprimés par d'autres méchants crieront, mais ils ne seront pas exaucés, parce qu'ils ne crieront pas à Dieu, comme il est dit au vers. 2.

10. *Aucun d'eux*, est sous-entendu; c'est le sujet du verbe sing. *a dit* (*dixit*). Dans les récits de cette nature, les écrivains sacrés mettent très souvent le verbe au sing. en sous-entendant *chacun* ou *nul, aucun*, suivant que la phrase est affirmative ou négative.

14. *Même lorsque*, etc. Il y a dans ce verset une ellipse qui le rend tout à fait inintelligible. Or en insérant entre : *Il ne considère point* et *juge-toi toi-même*, ces mots : *Ta pensée était-elle équitable?* mots qu'on lit au vers. 2, dans une phrase semblable, on a un sens parfaitement clair et suivi.

15. *Maintenant;* c'est-à-dire dans ce monde.

1. * IVe discours d'Éliu : Dieu afflige l'homme pour le garder du péché et l'exciter au repentir, XXXVI-XXXVII. — Dans son dernier discours, Éliu expose encore plus complètement les motifs pour lesquels Dieu permet que le juste soit affligé : c'est pour le tenir en garde contre le péché, ou, s'il a péché, pour l'exciter au repentir. — 1° Son exorde annonce des raisons décisives en faveur de sa thèse, XXXVI, 2-4. — 2° Dieu est tout-puissant, mais il ne dédaigne personne, et c'est ce qu'il montre en éprouvant ceux qu'il aime, XXXVI, 5-12. — 3° C'est pour le plus grand bien de Job que Dieu l'afflige ; il doit donc veiller à ne pas perdre par sa faute la bénédiction que Dieu veut répandre sur lui, XXXVI, 13-22. — 4° L'homme doit louer humblement ce maître incomparable qui manifeste sa puissance et sa sagesse par ses œuvres mer-

2. Ecoute-moi un peu, et je te convaincrai ; car j'ai encore à parler en faveur de Dieu.

3. Je reprendrai mes preuves dès le commencement, et je te montrerai que mon créateur est juste.

4. Vraiment, en effet, mes discours sont exempts de mensonge, et ma parfaite science te sera prouvée.

5. Dieu ne rejette point les puissants, puisqu'il est lui-même puissant.

6. Mais il ne sauve point les impies, et il fait justice aux pauvres.

7. Il ne détournera pas ses yeux du juste ; et il place des rois sur le trône pour toujours, et ces rois sont ainsi élevés.

8. Et s'ils sont dans les chaînes, et s'ils se trouvent resserrés par les liens de la pauvreté,

9. Il leur montrera leurs œuvres et leurs crimes, parce qu'ils ont été violents.

10. Il découvrira leur oreille pour les reprendre ; et il parlera, afin qu'ils reviennent de l'iniquité.

11. S'ils écoutent et obéissent, ils accompliront leurs jours dans le bonheur et leurs années dans la gloire.

12. Mais s'ils n'écoutent point, ils passeront par le glaive, et ils périront dans *leur* folie.

13. Les dissimulés et les astucieux provoquent la colère de Dieu, et ils ne crieront point, lorsqu'ils seront enchaînés.

14. Leur âme mourra dans la tempête, et leur vie parmi les efféminés.

15. *Dieu* tirera le pauvre de son angoisse, et il découvrira son oreille dans la tribulation.

16. Il te sauvera donc d'un abîme étroit et qui n'a pas de fondement sous lui, et *te mettra* très au large ; et la table où tu prends du repos sera pleine de viandes grasses.

17. Ta cause a été jugée comme celle d'un impie ; tu recevras selon la cause et le jugement.

18. Que la colère donc ne te surmonte point en sorte que tu opprimes quelqu'un ; et que la multitude des dons ne t'incline point *vers l'injustice.*

19. Abaisse ta grandeur sans

---

veilleuses et par les phénomènes atmosphériques, XXXVI, 23-33. — 5° Eliu décrit en détail l'orage, sa magnificence et ses suites, XXXVII, 1-13. — 6° En face de pareils spectacles, Job peut bien reconnaître sa faiblesse et son ignorance, comme Eliu reconnaît la sienne, XXXVII, 14-24. C'est la conclusion naturelle des discours d'Eliu et la préparation de l'apparition de Dieu qui se manifeste maintenant au sein d'une de ces tempêtes que l'orateur vient de décrire.

2. *Ecoute-moi;* littér. *souffre-moi, supporte-moi.*

10. *Il découvrira leur oreille;* c'est-à-dire il ouvrira. Compar. ch. XXXIII, 16. Le mot *découvrir* est aussi dans le texte hébreu; il signifie proprement, écarter les cheveux ou toute autre chose qui couvre les oreilles.

14. *Leur âme.* On a dû déjà remarquer que les Hébreux, comme les Arabes, prennent souvent l'*âme* pour la personne, l'individu. — *Dans la tempête* d'une mort subite et violente.

15. *Il découvrira*, etc. Compar. le vers. 10.

16. *La table .. sera pleine de viandes grasses;* littér. et par *hypallage*, figure grammaticale très familière aux écrivains sacrés : *Le repas de ta table sera plein*, etc.

17. *Tu recevras*, etc. Comme ta cause est très mauvaise, le jugement que tu subiras, sera proportionné à cette cause; il sera très mauvais pour toi, très défavorable.

que la tribulation *t'y oblige; abaisse* aussi les forts et les puissants.

20. N'allonge point la nuit, afin que les peuples, au lieu d'eux, puissent monter *jusqu'à toi.*

21. Prends garde de ne point te porter à l'iniquité; car tu as commencé à la suivre, après la misère *qui t'a atteint.*

22. Vois donc! Dieu est élevé dans sa puissance, et nul ne lui est semblable parmi les législateurs.

23. Qui pourra scruter ses voies? ou qui peut lui dire : Vous avez commis une iniquité?

24. Souviens-toi que tu ignores son œuvre, que les hommes ont chantée.

25. Tous les hommes le voient, chacun le considère de loin.

26. Vois donc! Dieu est grand, il surpasse notre science, et le nombre de ses années est incalculable.

27. *C'est lui* qui enlève les gouttes de la pluie, et répand les ondées comme des torrents

28. Qui fondent des nues, lesquelles voilent toutes les régions d'en haut.

29. S'il veut étendre les nuées comme sa tente,

30. Et lancer d'en haut des éclairs par sa lumière, il couvrira les extrémités même de la mer.

31. Car c'est par ces moyens qu'il juge les peuples, et qu'il donne la nourriture à un grand nombre de mortels.

32. Dans *ses* mains il cache la lumière, et il lui ordonne de paraître de nouveau.

33. Il annonce à celui qu'il aime, qu'elle est son partage, et qu'il peut monter jusqu'à elle.

CHAPITRE XXXVII.

Eliu continue de décrire les effets de la puissance et de la sagesse de Dieu.

1. C'est pour cela que mon cœur a été saisi d'effroi, et qu'il est sorti de sa place.

---

20. *N'allonge point*, etc. Ne prolonge pas le temps de ton sommeil; lève-toi au contraire de bon matin, afin que les tribus de pasteurs puissent se présenter devant toi pour que tu leur rendes la justice, au lieu de ces dominateurs insolents (vers. 19) dont tu aimes à t'environner.

24. *Son œuvre;* c'est-à-dire l'œuvre de la création, ou bien *ses ouvrages* en général, en supposant que l'*opus* de la Vulgate soit un nom collectif. — *Que les hommes ont chantée.* Les anciens ne conservaient guère la mémoire des grands événements que par des cantiques composés exprès.

25. *Tous les hommes le voient* dans ses œuvres. — *Chacun le considère de loin*, et par conséquent d'une manière imparfaite, confuse et avec une certaine obscurité. Compar. I *Corinth.*, XIII, 12.

29. *S'il veut étendre les nuées* pour s'en servir *comme d'une tente.* On supposait que Dieu habitait dans une tente ou pavillon composé de nuées qui l'environnaient de toutes parts et en dérobaient la vue aux hommes.

1. *C'est pour cela;* c'est à cause des merveilles dont je viens de parler, et surtout du tonnerre dont les effets sont si terribles et dont la cause est si inconnue. — * « Dans le XXXVII[e] chapitre,... on sent que les accidents météorologiques qui se produisent dans la région des nuages, les vapeurs qui se condensent ou se dissipent, suivant la direction des vents, les jeux bizarres de la lumière, la formation de la grêle et du tonnerre, avaient été observés avant d'être décrits. Plusieurs questions aussi sont posées, que la physique moderne peut ramener sans doute à des formules plus scientifiques, mais pour lesquelles elle n'a pas trouvé encore de solution satis-

2. Ecoutez très attentivement sa voix terrible, et les sons qui sortent de sa bouche.

3. Lui-même porte ses regards au-dessous de tous les cieux, et sa lumière *se répand* sur les confins de la terre.

4. Après lui un bruit éclatera comme un rugissement ; il tonnera par la voix de sa grandeur, et lorsqu'on aura entendu sa voix, on ne pourra la comprendre.

5. Dieu tonnera merveilleusement par sa voix, lui qui fait des choses grandes et impénétrables;

6. Qui ordonne de descendre sur la terre à la neige et aux pluies de l'hiver, et à ses fortes ondées;

7. Qui met un sceau sur la main de tous les hommes, afin qu'ils reconnaissent chacun leurs œuvres.

8. La bête entrera dans sa tanière, et elle demeurera dans son antre.

9. Des lieux intérieurs sortira la tempête, et d'Arcturus le froid.

10. Au souffle de Dieu, la glace se durcit, et de nouveau les eaux les plus abondantes se répandent.

11. Le blé désire les nuées, et les nuées répandent leur lumière.

12. Elles parcourent tous les lieux où les conduit la volonté de celui qui les gouverne, et selon ce qu'il leur a ordonné sur la face du globe de la terre,

---

faisante. On tient généralement le livre de Job pour l'œuvre la plus achevée de la poésie hébraïque. Il y a autant de charme pittoresque dans la peinture de chaque phénomène que d'art dans la composition didactique de l'ensemble. Chez tous les peuples qui possèdent une traduction du livre de Job, ces tableaux de la nature orientale ont produit une impression profonde : « Le Seigneur marche sur les sommets de la mer, » sur le dos des vagues soulevées par la tempête. — L'aurore embrasse les contours » de la terre et façonne diversement les nuages, comme la main de l'homme pétrit » l'argile docile. » Nous y voyons « l'air pur, quand viennent à souffler les vents » dévorants du sud, étendu comme un métal en fusion sur les déserts altérés. » (Alex. de Humboldt.)

2. Le tonnerre est souvent appelé dans l'Ecriture la *voix de Dieu*.

3. Il considère tout ce qui se passe sous le ciel. — *Sa lumière;* c'est-à-dire les éclairs qui accompagnent le tonnerre.

4. *Après lui.* Partout où il va, des bruits effrayants annoncent sa présence. Selon d'autres : *Après l'éclair*, qui est représenté dans le vers. précédent par le mot *lumen;* mais ce mot étant du genre neutre, *eum* qui est du masculin ne saurait s'y rapporter. — *On ne pourra la comprendre;* on ne pourra rien dire de certain et d'incontestable sur la cause, sur le lieu et sur les circonstances du tonnerre.

6. *Ses fortes ondées;* littér. *Les ondées de sa force;* ce genre de construction est assez usité dans le style biblique.

7. *Qui met un sceau*, etc. Nous sommes tous comme les esclaves de Dieu, qui a gravé, pour ainsi dire, dans la main de chaque homme son emploi, sa qualité, son rang, son engagement. Cette coutume d'imprimer des marques aux esclaves, est connue dans toute l'antiquité, et on la pratique encore aujourd'hui dans l'Orient. Compar. *Isaïe*, XLIV, 5; *Ezéch.*, IX, 6; *Apocal.*, VII, 3; XIII, 6. Chez les Romains, on imprimait avec un fer chaud une certaine marque aux soldats qu'on enrôlait. Voy. *Veget.*, liv. I, chap. VIII; liv. II, chap. V. Eliu peut donc faire ici allusion à cet ancien usage, pour montrer notre dépendance du Seigneur. Cependant d'autres expliquent ce passage dans le sens que Dieu, pendant les orages, ferme la main des hommes et la scelle, en quelque sorte, pour les empêcher de travailler à la terre, et qu'ils reconnaissent que toutes leurs œuvres ne se font que par l'ordre du Seigneur.

9. * *D'Arcturus*, la constellation de la grande Ourse.

13. Soit dans une tribu, soit dans sa terre, soit en quelque lieu de sa miséricorde que ce soit, où il leur aura commandé de se trouver.

14. Job, écoute ceci attentivement; arrête-toi, et considère les merveilles de Dieu.

15. Est-ce que tu sais quand Dieu a ordonné aux pluies de faire paraître la lumière des nuées?

16. Est-ce que tu connais les grands sentiers des nuées et les sciences parfaites?

17. Tes vêtements ne sont-ils pas échauffés, lorsque le vent du midi souffle sur la terre?

18. Tu as peut-être formé avec lui les cieux qui sont très solides, comme s'ils avaient été coulés en bronze.

19. Montre-nous ce que nous pourrons lui dire; car nous, nous sommes enveloppés de ténèbres.

20. Qui lui racontera ce que je dis? Que si un homme en parle, il sera absorbé.

21. Mais maintenant ils ne voient pas la lumière : soudain l'air s'épaissira en nuées, et le vent, passant, les dissipera.

22. C'est du côté de l'aquilon que l'or vient, et la louange *qu'on donne* à Dieu *doit être* accompagnée de crainte.

23. Nous ne pouvons le comprendre dignement : il est grand en puissance, en jugement et en justice, et il ne peut être l'objet d'un récit.

24. C'est pourquoi les hommes le craindront, et aucun de ceux qui croient être sages n'osera le contempler.

CHAPITRE XXXVIII.

Le Seigneur montre à Job la distance qu'il y a entre la créature et le Créateur.

1. Or, répondant à Job du mi-

---

13. *Dans une tribu* étrangère, où Dieu est inconnu. — *Dans sa terre*, dans une terre qui est à lui, où il a ses adorateurs. Compar. *Ps.* LXVIII, 10. — *Lieu de sa miséricorde;* c'est-à-dire lieu où il veut répandre sa miséricorde.

16. *Les sciences parfaites*, qui sont nécessaires pour comprendre les phénomènes relatifs aux nuées.

18. * *Comme s'ils avaient été coulés en bronze*, c'est-à-dire comme des miroirs de bronze, car c'est le sens de l'original. Les miroirs ne sont mentionnés dans l'Ecriture que dans ce passage et *Exode*, XXXVIII, 8. Tous les miroirs des anciens étaient en métal; c'est ce qui explique la comparaison renfermée dans ce verset. On a trouvé en Egypte un grand nombre de miroirs antiques. Ils sont fabriqués avec un métal composé principalement de cuivre. L'habileté des Egyptiens à mélanger les métaux était telle qu'on a pu rendre leur pouvoir réflecteur à quelques-uns de ceux qui ont été découverts à Thèbes, quoiqu'ils fussent ensevelis dans la terre depuis des siècles.

20. *Absorbé;* accablé par la grandeur du sujet et le poids de la majesté de Dieu.

22. Du temps de Job, de Moïse, de Salomon, et encore longtemps depuis, l'or venait du côté de la Colchide, de l'Arménie, du pays d'Ophir, qui sont tous au septentrion de la Judée et de l'Idumée, et qui sont ordinairement désignés dans l'Ecriture sous le nom de *pays du nord*.

1. * IVe partie : Apparition et discours de Dieu, XXXVIII-XLI. — Ce que Job avait si ardemment souhaité, XIII, 22, arrive enfin : Dieu apparaît. Le mystère de la souffrance n'a pas encore été complètement éclairci. Il est démontré que la thèse des trois premiers adversaires de Job est insoutenable; il est établi que les idées de Job ne sont pas non plus toutes également justes; cependant Éliu lui-même n'a pas dit le dernier mot. Les souffrances du saint patriarche ont eu pour but de manifester la sincérité de sa vertu et de démontrer que la fidélité au devoir peut subsister dans la

lieu d'un tourbillon, le Seigneur dit :

2. Quel est celui qui mêle des sentences à des discours maladroits ?

3. Ceins tes reins comme un homme de cœur ; je t'interrogerai, et réponds-moi.

4. Où étais-tu, quand je posais les fondements de la terre? Dis-le-moi, si tu as de l'intelligence.

5. Qui a établi ses mesures, le sais-tu? ou qui a tendu sur elle le cordeau ?

6. Sur quoi ses bases ont-elles été affermies? ou qui a posé sa pierre angulaire,

7. Lorsque les astres du matin me louaient tous ensemble, et que tous les fils de Dieu étaient transportés de joie?

8. Qui a renfermé la mer dans des digues, quand elle s'élançait comme sortant d'un sein,

9. Lorsque je lui mettais un nuage pour vêtement, et que je l'enveloppais d'obscurité comme des langes de l'enfance?

10. Je l'ai environnée de mes limites, j'y ai mis un verrou et une porte à deux battants;

11. Et j'ai dit : Tu viendras jusque-là, et tu n'iras pas plus loin; et ici tu briseras tes flots orgueilleux.

12. Est-ce que depuis ta naissance tu as commandé à l'étoile du matin, et tu as montré à l'aurore son lieu?

---

mauvaise comme dans la bonne fortune, mais aucun des interlocuteurs ne l'a soupçonné, et, à vrai dire, ce but ne pouvait être connu que par une révélation. A Dieu seul il appartient de trancher le différend; lui seul peut distribuer à chacun le blâme et l'éloge, déclarer Job innocent, tout en lui reprochant les excès de parole dans lesquels il s'est laissé entraîner; faire sentir à ses trois amis leur dureté et leur opiniâtreté. Il semble que Dieu ne saurait intervenir sans s'abaisser, et cependant comme il apparaît en maître souverain! Il ne se justifie pas, il ne dit pas un seul mot pour expliquer sa conduite, il dédaigne de parler des questions spéculatives qui ont été l'objet du débat; il a fait résoudre le problème en tête du livre par l'écrivain inspiré, qui nous a découvert le secret divin dans le prologue. Maintenant les choses se passent tout autrement que Job ne l'avait imaginé, quand il réclamait la présence de Dieu. Surpris, accablé par les questions que son Seigneur lui adresse, il comprend quelle a été sa présomption et son imprudence, il s'humilie et se tait. Dieu veut nous rappeler notre ignorance, nous apprendre à nous abaisser devant lui et à reconnaître que la véritable sagesse consiste à ne pas tenter de pénétrer ce qui est impénétrable. Comment pourrions-nous sonder les plans du Seigneur et scruter ses desseins, puisqu'il est si grand et que nous sommes si petits?

2. * Discours de Dieu, XXXVIII-XLI. — Il se divise en trois parties. La première renferme la description des phénomènes de l'ordre physique, la seconde la description du règne animal, la troisième celle de deux animaux particulièrement remarquables, l'hippopotame et le crocodile. La première et la seconde partie sont à peu près d'égale longueur, XXXVIII, 1-38; XXXVIII, 39-XXXIX, 30; la troisième a près du double de longueur, XL-XLI. — Ire Partie, XXXVIII, 1-38. — 1° Dieu interroge Job. Lui qui veut disputer avec le Tout-Puissant, a-t-il assisté à la création, à l'emprisonnement de l'océan et à l'asservissement de la lumière, 2-15? — 2° A-t-il découvert le secret des mystères de la nature, 16-30, et — 3°, en particulier, des lois qui régissent les astres, 31-38?

3. *Ceins*, etc. *Ceindre ses reins* se disait chez les anciens Hébreux d'un homme qui entreprend un voyage, ou qui va au combat. — *Et tu me répondras;* littér. et par hébraïsme : *Et réponds-moi.*

7. *Les fils de Dieu;* c'est-à-dire les anges. Compar. *Job*, I, 6.

12. *Son lieu;* le lieu où elle doit naître.

13. Et as-tu tenu, en les ébranlant, les extrémités de la terre, et en as-tu chassé les impies?

14. Elle sera rétablie comme une terre molle de cachet, et elle demeurera comme un vêtement.

15. La lumière des impies leur sera ôté, et *leur* bras élevé sera brisé.

16. Est-ce que tu es entré dans les profondeurs de la mer, et as-tu marché dans les extrémités de l'abîme?

17. Est-ce que les portes de la mort ont été ouvertes pour toi? et les portes ténébreuses, les as-tu vues ?

18. Est-ce que tu as considéré l'étendue de la terre? Enseigne-moi, si tu les connais, toutes ces choses ;

19. En quelle voie la lumière habite, et quel est le lieu des ténèbres ;

20. En sorte que tu conduises chacune d'elles à son terme, et que tu connaisses les sentiers de leur demeure.

21. Car savais-tu alors que tu devais naître? et le nombre de tes jours, l'avais-tu connu?

22. Est-ce que tu es entré dans les trésors de la neige, ou as-tu aperçu les trésors de la grêle,

23. Que j'ai préparées pour le temps de l'ennemi, pour le jour de la guerre et du combat?

24. *Sais-tu* par quelle voie se répand la lumière, et se distribue la chaleur sur la terre?

25. Qui a donné cours à l'ondée la plus impétueuse, et une voie au tonnerre éclatant,

26. Pour faire pleuvoir sur une terre sans homme dans un désert, où aucun des mortels ne demeure,

27. Pour inonder *une terre* inaccessible et désolée, et y produire des herbes vertes?

28. Qui est le père de la pluie? ou qui a engendré les gouttes de la rosée?

29. Du sein de qui est sortie la glace? et la gelée du ciel, qui l'a engendrée?

30. A la manière de la pierre les eaux se durcissent, et la surface de l'abîme devient solide.

31. Est-ce que tu seras capable de joindre ensemble les brillantes étoiles des Pléiades, ou pourras-

---

13. * *As-tu tenu, en les ébranlant, les extrémités de la terre*, comme on saisit les deux bords d'un manteau ou d'un tapis pour le secouer.

14. *Elle;* c'est-à-dire la terre. Cette explication, donnée par beaucoup d'interprètes, paraît la plus simple, la plus naturelle et la mieux liée à ce qui précède; mais alors il faut supposer que, dans la Vulgate, le substantif *signaculum* est mis pour l'adjectif *signatorium*, sorte d'hébraïsme qu'elle imite d'ailleurs assez souvent. Le sens de ce passage expliqué grammaticalement de cette manière sera donc que la terre, après que les méchants en auront disparu, reprendra son ancienne forme, comme une terre molle reprend la sienne, après qu'on y a appliqué un cachet, parce qu'elle n'a pas assez de consistance pour conserver l'empreinte du cachet. — *Un vêtement* magnifique, splendide; c'est le sens de l'hébreu. — * *Une terre molle de cachet.* Les Orientaux se servent encore aujourd'hui, en guise de cire à sceller, d'une argile particulière.

21. *Alors;* quand j'ai créé toutes ces choses.

22, 23. Dieu tient la foudre, la neige, la grêle, les vents, la tempête, comme des armes toutes prêtes à agir contre ses ennemis. Compar. *Ps.* XXXII, 7; CXXXIV, 7; *Jérém.*, X, 13 ; L, 25.

tu interrompre le cours d'Arcturus?

32. Est-ce que tu produis Lucifer en son temps, et que tu fais lever l'étoile du soir sur les fils de la terre?

33. Est-ce que tu connais l'ordre du ciel, et en rendras-tu raison sur la terre?

34. Est-ce que tu élèveras ta voix dans les nuages, et que l'impétuosité des eaux te couvrira?

35. Est-ce que tu enverras les foudres, et elles iront; et, revenant, te diront-elles : Nous voici?

36. Qui a mis au dedans de l'homme la sagesse? ou qui a donné au coq l'intelligence?

37. Qui expliquera la conduite des cieux, et qui fera cesser le concert du ciel?

38. Quand la poussière se répandait-elle sur la terre, et les glèbes se durcissaient-elles?

39. Est-ce que tu prendras la proie pour la lionne, etempliras-tu l'âme de ses petits,

40. Quand ils sont couchés dans leurs antres, et qu'ils épient dans leurs cavernes?

41. Qui prépare au corbeau sa nourriture, quand ses petits crient à Dieu, errant çà et là, parce qu'ils n ont rien à manger?

CHAPITRE XXXIX.

Le Seigneur continue de montrer à Job la distance qu'il y a de la créature au Créateur. Job reconnaît sa bassesse et se condamne au silence.

1. Est-ce que tu connais le temps de l'enfantement des chèvres sauvages dans les rochers? ou as-tu observé des biches lorsqu'elles enfantaient?

2. As-tu compté les mois de leur conception, et sais-tu le temps de leur enfantement?

3. Elles se courbent pour mettre bas leur faon, et elles enfantent, et elles poussent des hurlements.

4. Leurs petits se séparent et vont au pâturage; ils sortent et ne reviennent pas vers elles.

5. Qui a laissé aller l'onagre

Chap. XXXVIII. 41. Ps. cxlvi, 9.

39. *Empliras-tu l'âme*; c'est-à-dire rassasieras-tu la faim. — * IIe Partie du discours de Dieu, xxxviii, 39-xxxix, 35. Description du règne animal. — 1° Nourriture du lion et du corbeau, enfantement de la biche, xxxviii, 39-xxxix, 4. — 2° Comparaison des animaux domestiques avec les animaux sauvages, du buffle avec le bœuf, de l'onagre avec l'âne, xxxix, 5-12. — 3° Description de l'autruche, 13-18; — 4° du cheval, 19-25; — 5° de l'aigle, 26-30. — Après ce tableau de sa puissance, Dieu demande à Job s'il va lui répondre. Job confesse qu'il a parlé avec légèreté et qu'il aurait dû se taire, xxxix, 31-35.

1. * Dans l'original, le premier animal est nommé littéralement grimpeur de rochers, c'est-à-dire chèvre sauvage, bouquetin, sorte de chamois semblable à celui de la Suisse et des Alpes Tyroliennes, qui habite les endroits les plus escarpés.

2. *Les mois de leur conception;* c'est-à-dire les mois qui se sont écoulés depuis le moment où elles ont conçu leur fruit.

5. * *L'onagre.* Cet animal est très célèbre en Orient à cause de la rapidité de sa course, et c'est de cette qualité qu'il paraît tirer son nom oriental. On assure qu'aucun cavalier ne peut l'atteindre. Les poètes orientaux comparent à un troupeau d'onagres un escadron de cavaliers qui passent avec la rapidité de l'éclair. C'est un animal très sauvage, d'un roux cendré, à longues oreilles, qui vit en troupes dans les déserts.

libre, qui a rompu ses liens?

6. Je lui ai donné dans la solitude une maison, et ses lieux de retraite dans une terre de sel.

7. Il méprise la multitude d'une ville, et il n'entend pas le cri d'un exacteur.

8. Il regarde de tous côtés les montagnes, lieux de son pâturage, et il cherche tous les herbages verts.

9. Est-ce qu'un rhinocéros voudra te servir, ou demeurera-t-il à à ton étable?

10. Est-ce que tu lieras un rhinocéros à tes traits, pour qu'il laboure? ou rompra-t-il les glèbes des vallons après toi?

11. Est-ce que tu auras confiance en sa grande force, et lui laisseras-tu tes travaux?

12. Est-ce que tu croiras qu'il te rendra tes semailles et qu'il remplira ton aire?

13. L'aile de l'autruche est semblable aux ailes du héron et de l'épervier.

14. Quand elle abandonne ses œufs sur la terre, sera-ce toi, par hasard, qui les réchaufferas dans la poussière?

15. Elle oublie qu'un pied les foulera, ou que la bête des champs les écrasera.

16. Elle est dure pour ses petits, comme s'ils n'étaient pas les siens, elle a rendu son travail inutile, *en les abandonnant*, aucune crainte ne l'y obligeant.

17. Car Dieu l'a privée de sagesse, et ne lui a pas donné l'intelligence.

18. Dans l'occasion, elle élève en haut ses ailes; elle se rit

---

6. *Une terre de sel;* c'est un terrain rempli de nitre, inculte, stérile.

9. * *Un rhinocéros.* Dans l'original *reem.* Le nom de cet animal est diversement traduit. Les Septante l'ont rendu par licorne; Aquila et la Vulgate par rhinocéros; d'autres par oryx, espèce d'antilope; Schultens, Gesenius, par buffle. Les questions qui se rapportent au *reem*, 9-12, et l'opposition qui est établie entre cet animal et le bœuf domestique prouvent qu'il s'agit du bœuf sauvage ou du buffle.

10. *A tes traits;* aux traits de ta charrue. — *Après toi;* en labourant, les animaux vont devant le laboureur, et en hersant. — *Vallons;* c'est-à-dire *sillons*, comme ont traduit les Septante.

13. * Littéralement dans l'original : L'aile de l'autruche bat avec allégresse; est-ce l'aile pieuse (de la cigogne qu'on appelle pieuse à cause de sa tendresse pour ses petits)? Non; est-ce l'aile prenant l'essor (ou l'aile de l'épervier)? Non, car elle ne vole pas.

14. * Les naturalistes et les voyageurs rapportent sur ce point des choses contradictoires. Si l'autruche ne néglige pas entièrement ses œufs, il paraît du moins certain qu'elle en prend peu de soin, surtout dans les jours qui suivent la ponte, et qu'elle les abandonne toujours quand elle est poursuivie par les chasseurs.

15. * L'autruche fait son nid dans un trou qu'elle creuse dans le sable. Les œufs mal enterrés ou dispersés sont souvent la proie des chacals et des hyènes.

16. L'autruche travaille en vain, en pondant des œufs, en les plaçant dans un nid, en les couvant même pour un temps, puisqu'après cela elle les abandonne sans y être forcée par aucun motif de crainte. Si quelquefois les autres oiseaux quittent leur nid, c'est ou parce que leurs œufs ont été refroidis, ou qu'on a dérangé leur nid, ou qu'on les en a chassés et qu'on les a effarouchés. Mais l'autruche abandonne ses œufs, sans y être obligée par aucune de ces raisons.

17. On sait que l'autruche est un animal oublieux et stupide. C'est ainsi que la dépeignent tous les naturalistes. — * Plus sot qu'une autruche, dit un proverbe arabe.

18. *Elle se rit;* etc. Pline dit (liv. x, chap. I) que, lorsque l'autruche est poursuivie

du cheval et de celui qui le monte.

19. Est-ce que tu donneras au cheval de la force, ou environneras-tu son cou de hennissements ?

20. Est-ce que tu le feras bondir comme les sauterelles? La gloire de ses naseaux est la terreur.

21. Il creuse de son sabot la terre, il s'élance avec audace ; il court au-devant des hommes armés ;

22. Il méprise la peur, il ne cède pas au glaive.

23. Sur lui retentira le bruit du carquois, la lance étincellera ainsi que le bouclier.

24. Bouillonnant et frémissant il dévore la terre, et ne tient aucun compte du bruit de la trompette, lorsqu'elle sonne *le retour*.

25. Dès qu'il entend le clairon, il dit : Oh ! il sent de loin une guerre, l'exhortation des chefs, et les cris confus d'une armée.

26. Est-ce par ta sagesse que l'épervier se couvre de ses plumes, étendant ses ailes vers le midi?

27. Est-ce à ton ordre que l'aigle s'élèvera, et placera son nid dans les lieux les plus élevés?

28. C'est dans des pierres qu'il demeure, et c'est sur des rocs escarpés et des rochers inaccessibles qu'il fait son séjour.

29. De là il contemple sa proie, et ses yeux voient de loin.

---

par les chasseurs, elle étend ses ailes dont elle s'aide, comme de voiles, pour courir, et qu'elle court ainsi avec une vitesse qui approche du vol le plus rapide. Diodore de Sicile ajoute (liv. II) qu'en courant, elle lance des pierres avec ses pieds par derrière si violemment que souvent elle tue les chasseurs. — * Les naturalistes modernes confirment ces détails. « La course des autruches est très rapide, dit l'un d'eux. Les lévriers les plus agiles ne peuvent les atteindre. L'Arabe lui-même, monté sur son cheval, est obligé de recourir à la ruse pour les prendre, en leur jetant adroitement un bâton dans les jambes. Dans leur fuite, elles lancent derrière elles des cailloux comme des traits contre ceux qui les poursuivent. »

19. *Environneras-tu*, etc.; c'est-à-dire peux-tu donner au cheval le hennissement qu'il fait retentir autour de son cou? — * Rollin dit de la description du cheval : « Chaque mot demanderait d'être développé, pour en faire sentir la beauté... Les armées sont longtemps à se mettre en ordre de bataille... Tous les mouvements sont marqués par des signaux particuliers... Cette lenteur importune le cheval. Comme il est prêt au premier son de trompette, il porte avec impatience qu'il faille avertir tant de fois l'armée. Il murmure en secret contre tous ces délais, et ne pouvant demeurer en place, ni aussi désobéir, il bat continuellement du pied et se plaint en sa manière qu'on perde inutilement le temps à se regarder sans rien faire. Dans son impatience, il compte pour rien tous les signaux qui ne sont point décisifs et qui ne font que marquer quelque détail dont il n'est point occupé. Mais quand c'est tout de bon, et que le dernier coup de la trompette annonce la bataille, alors toute la contenance du cheval change. On dirait qu'il distingue, comme par l'odorat, que le combat va se donner, et qu'il a entendu distinctement l'ordre du général, et il répond aux crix confus de l'armée par un frissonnement qui marque son allégresse et son courage. Qu'on compare les admirables descriptions qu'Homère et Virgile ont faites du cheval, on verra combien celle-ci est supérieure. »

20. *La gloire de ses naseaux*, etc. Le souffle si fier de ses narines répand la terreur. Un cheval, animé et échauffé, montre une certaine audace par le souffle de ses narines, qui inspire de la crainte à ceux qui le voient.

26. * *Etendant ses ailes vers le midi*. Ce mot fait allusion à l'habitude qu'a d'émigrer l'oiseau dont il est question, le *net*. Le sens de ce mot n'est pas certain, mais il désigne incontestablement un oiseau de passage.

30. Ses petits lécheront le sang, et partout où est un cadavre, soudain il est présent.

31. Et le Seigneur continua à parler à Job :

32. Est-ce que celui qui dispute avec Dieu se réduit si facilement au silence? Certainement celui qui reprend Dieu doit lui répondre.

33. Répondant alors au Seigneur, Job dit :

34. *Moi* qui a parlé légèrement, que peux-je répondre? Je mettrai ma main sur ma bouche.

35. J'ai dit une chose (plût à Dieu que je ne l'eusse pas dite!) et une autre ; je n'y ajouterai rien de plus.

CHAPITRE XL.

Le Seigneur continue de montrer à Job la distance qu'il y a de la créature au Créateur. Description de Béhémoth et de Léviathan.

1. Or, répondant à Job du milieu d'un tourbillon, le Seigneur dit :

2. Ceins tes reins comme un homme de cœur ; je t'interrogerai, et réponds-moi.

3. Est-ce que tu rendras vain mon jugement; et me condamneras-tu, pour que toi, tu sois justifié?

4. Et as-tu un bras comme Dieu, et tonnes-tu d'une voix semblable?

5. Environne-toi de majesté, et élève-toi dans les airs, et sois glorieux, et revêts-toi de splendides vêtements.

6. Dissipe les superbes dans ta fureur, et d'un regard humilie tout arrogant.

7. Regarde tous les superbes et confonds-les; et brise les impies en leur lieu.

8. Cache-les dans la poussière tous ensemble, et plonge leurs faces dans la fosse.

9. Et moi, je confesserai que ta droite peut te sauver.

10. Vois, Béhémoth que j'ai fait avec toi mangera du foin comme le bœuf.

---

30. * *Partout où est un cadavre.* L'aigle ordinaire ne se nourrit pas de cadavres, mais il en existe une espèce qui les dévore volontiers. De plus, tous les aigles mangent les corps morts, avant qu'ils aient commencé à se corrompre.

1. * IIIe Partie, XL-XLI. — Pour lui faire reconnaître encore davantage son néant, Dieu continue : — 1o Que Job montre sa sagesse en maîtrisant ce qu'il y a de plus indomptable au monde. Mais il n'est pas même en état de dompter Béhémoth, c'est-à-dire l'hippopotame, qu'on rencontre dans les eaux du Nil, en Egypte, où on l'appelait *péhémouth,* nom devenu, en hébreu, *Béhémoth*, c'est-à-dire « les bêtes ou le grand animal », XL, 2-19. — 2o Il ne peut dompter non plus Léviathan, mot qui désigne le crocodile; combien moins peut-il donc lutter contre Dieu, XL, 20-XLI, 3. — 3o Puissance redoutable et beauté de Léviathan, XLI, 4-13. — 4o Tableau de sa supériorité et de sa souveraineté incontestée dans son royaume, XLI, 14-26. — Les ch. XXXVIII et XXXIX avaient parlé des animaux de la terre et des animaux de l'air; la description se termine ainsi par les animaux aquatiques ou amphibies, par les deux animaux les plus singuliers de l'Egypte.

2. *Ceins tes reins.* Voy. *Job*, XXXVIII, 3.

4. *Semblable* à celle de Dieu.

10. *Béhémoth;* à la lettre, *bêtes d'une énorme grosseur*, est ici un pluriel d'excellence. Quant à l'animal particulier que ce mot désigne, c'est la *baleine*, selon les anciens interprètes; *l'éléphant*, selon quelques modernes; mais Bochart semble avoir prouvé qu'on doit l'entendre de l'*hippopotame.* Les Pères de l'Eglise appliquent au

11. Sa force est dans ses reins, et sa vertu dans le nombril de son ventre.

12. Il serre sa queue qui est semblable à un cèdre; les nerfs de ses cuisses sont entrelacés.

13. Ses os sont des tuyaux d'airain, ses cartilages comme des lames de fer.

14. C'est lui qui est le commencement des voies de Dieu; celui qui l'a fait appliquera son glaive.

15. C'est pour lui que les montagnes portent des herbes; toutes les bêtes de la campagne viendront se jouer là.

16. Il dort sous l'ombre, dans le secret des roseaux et dans des lieux humides.

17. Des ombres couvrent son ombre, et les saules du torrent l'environneront.

18. Voici qu'il absorbera un fleuve, et il ne s'en étonnera point; il a même la confiance que le Jourdain viendra couler dans sa bouche.

19. On le prendra par les yeux comme à l'hameçon, et, avec des harpons, on percera ses narines.

20. Pourras-tu enlever Léviathan à l'hameçon, et avec une corde lier sa langue?

---

démon ou aux méchants animés de son esprit ce qui est dit ici de Béhémoth. — * Le nom de Béhémoth est hébreu, mais il a été vraisemblablement choisi à cause de sa ressemblance avec le mot égyptien *Pehemouth*, l'hippopotame, littéralement le bœuf d'eau, composé de *p*, article, *ehe* bœuf, et *mout* eau. Il se nourrit d'herbe comme le bœuf. Ce trait est relevé parce qu'il est surprenant dans un animal qui vit dans l'eau. C'est parce qu'il est herbivore que cet animal est malfaisant. Il ravage pendant la nuit les récoltes sur les bords du Nil.

11. * Plusieurs commentateurs ont cru reconnaître l'éléphant dans Béhémoth. Le trait que nous avons ici : *sa vertu dans le nombril de son ventre* convient parfaitement à l'hippopotame, mais non point à l'éléphant dont la peau du ventre est assez tendre. I *Mac.*, VI, 46, Eléazar tue un éléphant en lui perçant le ventre.

12. * La queue de l'hippopotame est petite, mais forte.

13. * Les os de l'hippopotame sont d'une extrême dureté, quoiqu'ils soient minces comme doivent l'être ceux d'une bête destinée à nager dans l'eau.

14. *Le commencement*, etc.; un chef-d'œuvre de la puissance de Dieu. — *Celui qui l'a fait*, etc.; c'est-à-dire Dieu seul qui l'a fait est capable de l'attaquer, de le vaincre et de le tuer; ou selon d'autres (qui traduisent par le passé le futur du texte hébreu et de la Vulgate) : Dieu son créateur lui a donné son glaive, c'est-à-dire des dents tranchantes. L'hippopotame a des dents de la forme d'un sabre recourbé, harpé; et l'éléphant, outre ses dents, a une trompe pour défense. — * Tous les commentateurs reconnaissent aujourd'hui dans ce *glaive* les dents de l'hippopotame. « Avec ses dents, dit Wood, l'hippopotame peut couper l'herbe aussi régulièrement qu'avec une faux. » Ces dents, dit l'abbé Prévot, dans son *Histoire des voyages*, « sont plus dures et plus blanches que l'ivoire. » Aussi les emploie-t-on volontiers comme dents artificielles.

15. *Là;* près de lui, autour de lui. — * L'hippopotame va paître sur les collines qui bordent le Nil dans l'Egypte supérieure. Tous les animaux des champs se jouent autour de lui. Comme il est herbivore et non carnivore, les autres animaux n'ont point à le redouter.

18. * Allusion aux crues du Nil. Le Jourdain désigne ici, non le Jourdain de Palestine, mais le Nil.

19. *On prendra, on percera*, littér. et par hébraïsme, *il prendra, il percera.* On emploie souvent en hébreu un verbe actif d'une manière impersonnelle.

20. *Léviathan;* c'est le *crocodile*, selon l'opinion commune. Voy. *Job*, III, 8. Les Pères expliquent allégoriquement du démon ce qui est dit dans ce récit de *Léviathan.* — * Léviathan est moins un nom spécial qu'un nom générique. Etymologiquement, il

21. Est-ce que tu mettras un cercle dans ses narines, ou avec un anneau perceras-tu sa mâchoire?

22. Est-ce qu'il t'adressera de nombreuses prières, ou te dira-t-il de douces paroles?

23. Est-ce qu'il fera avec toi un pacte, et le recevras-tu comme un esclave éternel?

24. Est-ce que tu te joueras de lui comme d'un oiseau, ou le lieras-tu pour tes servantes?

25. Des amis le découperont-ils, ou des marchands le partageront-ils?

26. Est-ce que tu rempliras de sa peau des filets, et un réservoir de poissons de sa tête?

27. Mets sur lui ta main : souviens-toi de la guerre, et ne continue pas à parler.

28. Voilà que son espoir le trompera, et à la vue de tous il se précipitera

CHAPITRE XLI.

Suite de la description de Léviathan.

1. Je ne suis pas assez cruel pour le susciter : car qui peut résister à mon visage;

2. Qui m'a donné le premier, afin que je lui rende? Tout ce

---

signifie une chose qui se replie en guirlande, un serpent. Ici il est appliqué au crocodile.

21. * Un passage du *Voyage à la recherche des sources du Nil*, de J. Bruce, nous donne un excellent commentaire de ce verset. Ce voyageur raconte que les pêcheurs des bords du Nil, quand ils prennent un poisson, le tirent à terre, lui passent un anneau de fer dans les branchies et le rejettent dans le fleuve, après avoir fait passer dans l'anneau une corde qui est solidement attachée au rivage. « Ceux qui désirent du poisson l'achètent ainsi vivant. Nous en achetâmes deux et le pêcheur nous en montra dix ou douze autres qui étaient ainsi prisonniers dans l'eau. »

24. *Pour tes servantes;* c'est-à-dire pour amuser tes servantes. — * Dans l'Egypte supérieure, au rapport d'Hasselquist, les crocodiles dévorent très souvent les femmes qui viennent puiser de l'eau dans le Nil, et les enfants qui jouent sur le bord du fleuve.

25. *Des amis*, etc. Tes amis découperont-ils le Léviathan sur ta table, ou des marchands en feront-ils trafic? — * Ou plutôt, les associés, les pêcheurs qui s'unissent ensemble pour la pêche. — Quoique le crocodile fût sacré dans quelques parties de l'Egypte, à Eléphantine et à Apollinopolis, on le salait et on le vendait par morceaux, mais on ne pouvait le faire souvent, parce que comme l'indique le verset 26, il était très difficile de le prendre. — *Des marchands*, en hébreu; les Chananéens ou Phéniciens qui étaient des marchands si fameux que leur nom étaient devenu synonyme de marchands.

26. * Dans le texte original : *Transperceras-tu sa peau avec des dards, et lui enfonceras-tu le harpon dans la tête?* Harponnait-on déjà le crocodile au temps de Job? Ce verset semble prouver le contraire, ou au moins l'inefficacité du procédé. D'ailleurs encore aujourd'hui le harpon est généralement sans résultat, à moins qu'il ne frappe l'animal juste entre le cou et la tête ou dans le ventre. Les balles glissent sur ses écailles sans les entamer.

27. *Mets sur lui*, etc. Si tu l'attaques, tu te souviendras du combat par les nombreuses et sanglantes blessures que tu y auras reçues et tu n'oseras pas en parler.

28. *Son espoir le trompera;* c'est-à-dire l'espoir de celui qui voudra le prendre sera trompé; Léviathan, furieux, se précipitera au fond de la mer, à la vue de tout le monde.

1. *Je ne suis*, etc. Pour moi (c'est toujours Dieu qui parle) qui connais la force extraordinaire de Léviathan, je ne le susciterai pas contre les hommes par un esprit de cruauté. Je le pourrais, si je voulais; car qui oserait résister à mon simple regard?

qui est sous le ciel est à moi.

3. Je ne l'épargnerai pas, malgré ses discours arrogants et ses paroles suppliantes.

4. Qui découvrira la face de son vêtement? Et qui entrera dans le milieu de sa gueule?

5. Les portes de son visage, qui les ouvrira? autour de ses dents *habite* la terreur.

6. Son corps est comme des boucliers jetés en fonte et couvert d'écailles épaisses et serrées.

7. L'une est jointe à l'autre, et pas même l'air ne passe entre elles.

8. L'une s'attache à l'autre, et se tenant, jamais elles ne se sépareront.

9. Son éternument, c'est l'éclat du feu, et ses yeux sont comme les paupières de l'aurore.

10. De sa gueule sortent des lampes, comme des torches allumées.

11. De ses narines sort une fumée comme celle d'un pot mis au feu et bouillant.

12. Son souffle fait brûler des charbons, et une flamme sort de sa bouche.

13. Dans son cou résidera sa force, et devant sa face marche la famine.

14. Les parties de ses chairs adhèrent entre elles : *Dieu* lancera des foudres contre lui, et elles ne se porteront vers aucun autre lieu.

15. Son cœur se durcira comme une pierre, et il se resserrera comme une enclume de marteleur.

16. Lorsqu'il s'élèvera, des an-

---

3. Si cependant quelqu'un me résiste, *je ne l'épargnerai pas, malgré*, etc.

4. *Qui découvrira*, etc. Dieu reprend la description de Léviathan.

5. *Les portes de son visage* sont l'entrée de ses mâchoires. La gueule du crocodile est si vaste, qu'il dévore et avale aisément un homme. — * Della Valle raconte qu'un crocodile qui n'avait cependant que 25 palmes de long, coupa en deux une pelle de fer qu'on lui mit dans la mâchoire.

9. * *Ses yeux sont comme les paupières de l'aurore*. Les yeux du crocodile sont en égyptien le signe hiéroglyphique qui désigne l'aurore.

10-11. * Lorsque le crocodile, après un long séjour dans l'eau, reparaît à la surface, il semble vomir de la fumée et du feu. Bartram raconte dans ses *Voyages* (*Travels through Nord and South Carolina*, Philadelphie, 1791, p. 116), que pendant qu'il remontait l'Alatamaha dans la Floride occidentale, cherchant un soir à terre un endroit commode pour prendre son repas, il aperçut un crocodile qui sortait avec bruit du milieu des roseaux pour se jeter dans un petit lac. « Il enfla son corps monstrueux et agita sa queue dans les airs. Une épaisse fumée s'élança de ses naseaux largement ouverts avec un bruit qui fit presque trembler la terre. » Et plus loin : « D'abord il nage avec la rapidité de l'éclair, mais il ralentit peu à peu sa marche, jusqu'à ce qu'il atteigne le milieu du fleuve. Là il s'arrête, et aspirant tout à la fois l'air et l'eau par sa large gueule, son corps devient énorme et pendant un moment on entend un grand bruit dans son gosier. Puis, tout d'un coup, il fait rejaillir avec fracas de sa bouche et de son nez une vapeur qui produit comme un nuage de fumée. »

14. *Et elles ne se porteront*, etc. Les foudres que Dieu lancera sur lui ne manqueront pas de l'atteindre. Tout fort, tout robuste, tout terrible qu'il est, le crocodile ne saurait résister à la main toute-puissante de Dieu.

16. *Des anges;* ou plutôt, *des forts*, comme porte le texte hébreu; c'est-à-dire des grands, des hommes puissants. Ainsi, lorsque le crocodile paraîtra hors de l'eau, les hommes les plus puissants, les plus considérables du pays, seront saisis de frayeur et d'épouvante. — *Ils se purifieront* de leurs péchés, en faisant pénitence.

ges craindront, et, épouvantés, ils se purifieront.

17. Lorsque le glaive l'atteindra, ni lance, ni cuirasse ne pourra subsister.

18. Car il regardera le fer comme de la paille, et l'airain comme un bois pourri.

19. L'archer ne le mettra pas en fuite, les pierres de la fronde sont devenues pour lui une paille légère.

20. Il estimera le marteau comme une paille légère, et il se rira de celui qui brandira la lance.

21. Sous lui seront les rayons du soleil, et il fera son lit sur l'or comme sur la boue.

22. Il fera bouillir comme un pot la profonde mer, et il la rendra comme des essences lorsqu'elles sont en ébullition.

23. Derrière lui un sentier répandra la lumière, et l'abîme paraîtra comme un vieillard *aux blancs cheveux*.

24. Il n'est pas sur la terre de puissance qui puisse être comparée à lui, qui a été fait pour ne craindre personne.

25. Il voit tout ce qu'il y a d'élevé *au-dessous de lui*; c'est lui qui est le roi de tous les fils de l'orgueil.

---

17. *Lorsque le glaive*, etc.; c'est-à-dire, si on veut le percer du glaive, le glaive, la lance, la cuirasse, ne pourront rien contre lui.

17-20. * « La nature a pourvu à la sûreté des crocodiles en les revêtant d'une armure presque impénétrable; tout leur corps est couvert d'écailles, excepté le sommet de la tête, où la peau est collée immédiatement sur l'os... Ces écailles carrées ont une très grande dureté et une flexibilité qui les empêche d'être cassantes; le milieu de ces lames présente un sorte de crête dure qui ajoute à leur solidité. » (Lacépède.) Thévenot, compare le dos du crocodile, à cause de ces pointes, à une porte qui serait toute garnie de clous de fer et si dure qu'aucune lance ne pourrait la percer. « Les écailles du crocodile sont à l'epreuve de la balle, à moins que le coup ne soit tiré de très près ou le fusil très chargé. Les nègres s'en font des bonnets, ou plutôt des casques, qui résistent à la hache. » (Labat.)

21. *Sous lui*, etc. Il s'élèvera si fort au-dessus des eaux que les *rayons du soleil seront au-dessous de lui*. — *Il fera son lit;* c'est le seul sens que puisse comporter la Vulgate, et même le texte hébreu, qu'elle a rendu avec une rigoureuse fidélité. — *Sur l'or comme sur la boue*. Le corps du crocodile étant couvert d'écailles carrées ou de boucliers osseux, cet animal peut se coucher sur un dur métal comme sur une terre molle.

22. *La profonde mer*. Le crocodile se tient ordinairement dans les eaux douces; mais il ne faut pas oublier que le Nil est appelé dans l'Ecriture *mer*, à cause de sa grandeur et de ses inondations réglées, et qui durent si longtemps, et que dans le style des Hébreux tous les grands amas d'eaux, les lacs, les étangs, portent le nom de *mers*. — * Plusieurs voyageurs affirment que le crocodile communique aux eaux qu'il habite une forte odeur de musc, et quelques commentateurs pensent que c'est pour ce motif que le fleuve dans lequel il nage est comparé ici à un vase de parfums en ébullition. « Le crocodile, dit Rüppell, a quatre glandes à musc. Elles communiquent à sa chair une odeur désagréable qui a empêché beaucoup d'Européens qui l'ont goûtée d'en manger. Les Berbères se servent de ce musc comme pommade pour les cheveux. »

23. *Derrière lui*, etc. La rapidité et le mouvement du crocodile dans l'eau sont tels, qu'il laisse des traces de son passage par un long sillon d'écume et par la blancheur de l'eau semblable aux cheveux blancs d'un vieillard. — *Paraîtra; sera estimé, regardé;* littér. et par hébraïsme, *estimera*, *regardera*. Voy. sur cet hébraïsme; chap. XL, vers. 19.

25. *Les fils de l'orgueil;* hébraïsme, pour *les orgueilleux, les superbes*.

CHAPITRE XLII.

Job s'humilie devant le Seigneur, qui reprend ses trois amis. Job prie pour eux. Rétablissement de Job. Sa mort.

1. Alors, répondant au Seigneur, Job dit :

2. Je sais que vous pouvez toutes choses, et qu'aucune pensée ne vous est cachée.

3. Quel est celui qui, dans son manque d'intelligence, prétend cacher ses desseins *à Dieu*? C'est pourquoi j'ai parlé d'une manière insensée, et *j'ai dit* des choses qui surpassaient outre mesure ma science.

4. Ecoutez, et moi je parlerai ; je vous interrogerai, et répondez-moi.

5. Je vous avais entendu au moyen de mon oreille ; mais maintenant c'est mon œil qui vous voit.

6. C'est pourquoi je m'accuse moi-même et je fais pénitence dans la poussière et la cendre.

7. Or après que le Seigneur eut adressé ces paroles à Job, il dit à Eliphaz, le Thémanite : Ma fureur s'est irritée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé devant moi avec droiture, comme mon serviteur Job.

8. Prenez donc avec vous sept taureaux et sept béliers, et allez vers mon serviteur Job, et offrez un holocauste pour vous. Or Job, mon serviteur, priera pour vous, j'accueillerai sa face, afin que votre imprudence ne vous soit point imputée ; car vous ne m'avez pas parlé avec droiture, comme mon serviteur Job.

9. Eliphaz, le Thémanite, et Baldab, le Suhite, et Sophar, le Naamathite, s'en allèrent donc, et firent comme leur avait dit le Seigneur, et le Seigneur accueillit la face de Job.

10. Le Seigneur aussi fut fléchi par la pénitence de Job, lorsqu'il priait pour ses amis. Et le Seigneur ajouta le double à tout ce qui avait appartenu à Job.

---

1. * Réponse de Job, XLII, 1-6. — La seconde réponse de Job à Dieu est courte, mais complète, XLII, 1-6. Il savait que Dieu était grand et que sa conduite est incompréhensible, mais il ne le sentait pas assez ; il confesse qu'il a eu tort de vouloir se mesurer présomptueusement avec Dieu et il le prie de lui pardonner. La discussion se termine donc comme cela devait être, par la victoire complète de Dieu, victoire avouée et acceptée de l'homme qui ne peut en remporter lui-même d'autre que celle-là : reconnaître son néant en présence de son créateur.

7. * V[e] partie : Epilogue, XLII, 7-16. — L'épreuve de Job est maintenant finie. Il a déjoué, sans le savoir, le plan de Satan : — 1° Dieu proclame son innocence devant ses amis, et leur injustice n'est pardonnée que par son intercession, 7-9. — 2° Job lui-même est récompensé : il saura que l'épreuve bien supportée devient une source de bonheur ; il reçoit le double des biens qu'il avait perdus, 10-15. — 3° Il en jouit 140 ans et meurt plein de jours, 16.

8. Ce passage condamne formellement les hérétiques, qui s'élèvent contre l'intercession des saints reconnue par l'Eglise catholique, et qui prétendent qu'elle déroge à l'unique médiateur qui est Jésus-Christ. Car on voit ici Job établi de Dieu même, intercesseur, et en quelque sorte médiateur entre ses amis et Dieu irrité contre eux. On ne conçoit pas comment l'invocation ou l'intercession des saints, que l'Eglise catholique nous enseigne, déroge davantage à la médiation de Jésus-Christ. — *J'accueillerai sa face;* hébraïsme pour : *Je l'accueillerai, je l'écouterai favorablement.*

10-12. Job, en priant pour ses amis, selon l'ordre que Dieu lui en avait donné, s'humilie lui-même en sa présence, et son humiliation, jointe à cette charité qui le portait à intercéder pour ceux qui l'avaient outragé, lui fit mériter pour récompense

11. Alors vinrent vers lui tous ses frères et toutes ses sœurs et tous ceux qui l'avaient connu auparavant, et ils mangèrent avec lui du pain dans sa maison, et ils secouèrent la tête sur lui, et ils le consolèrent de tout le mal que lui avait envoyé le Seigneur, et ils lui donnèrent chacun une brebis et un pendant d'oreille d'or.

12. Mais le Seigneur bénit Job dans les derniers jours plus que dans ses premiers. Et il eut quatorze mille brebis, six mille chameaux, mille paires de bœufs et mille ânesses.

13. Il eut aussi sept fils et trois filles.

14. Et il appela le nom de l'une, Jour, le nom de la seconde, Cassie, et le nom de la troisième Cornustibie.

15. Or il ne se trouva pas sur toute la terre des femmes belles comme les filles de Job ; et leur père leur donna un héritage parmi leurs frères.

16. Or Job vécut après cela cent quarante ans ; et il vit ses fils et les fils de ses fils jusqu'à la quatrième génération, et il mourut vieux et plein de jours.

---

une grande augmentation dans tous ses biens. Mais, comme le remarque saint Augustin (*Epist.* CXX, chap. X), c'eût été peu de chose pour Job que de recevoir temporellement le double de ce qu'il avait possédé auparavant, pour récompense de cette admirable fermeté avec laquelle il avait souffert une si terrible épreuve de sa vertu. C'est donc principalement la béatitude de l'autre vie que le Saint-Esprit a voulu nous figurer par cette prospérité beaucoup plus grande que la première dont le Seigneur récompensa sa fidélité.

11. Le mot *pain*, dans la langue des Hébreux, se prend très souvent pour *nourriture, aliment* en général, et l'expression *manger du pain*, ou *manger le pain*, signifie simplement *manger, prendre de la nourriture, faire un repas*. — *Secouèrent la tête sur lui*. Voy. pour le vrai sens de cette locution, *Job*, XVI, 5.

15. *Et leur père leur donna*, etc.; c'est-à-dire que Job donna à ses filles leur part dans son héritage comme à ses fils. L'auteur du livre Job, qui était Hébreu, fait cette remarque, parce que dans sa nation les filles n'héritaient pas, quand elles avaient des frères (*Nombr.*, XXVII, 8). L'usage contraire était établi dans l'Arabie, nous le voyons confirmé par Mahomet dans le Coran. On voit la même chose parmi les Romains, dans les lois des douze Tables et dans leurs lois civiles.

INTRODUCTION

AU LIVRE DES PSAUMES

On ignore par quel nom les anciens Hébreux désignaient la collection des Psaumes. Aujourd'hui on lui donne, dans la Bible hébraïque, le titre de *Thehillîm, louanges.* Les Septante intitulèrent leur traduction des *thehillîm*, « *Psalmoi*, » d'où notre mot de *Psaumes. Psallein*, dans les auteurs grecs, signifie toucher un instrument à cordes, et *psalmos*, le poème ou l'air qui est ainsi joué avec ou sans accompagnement de la voix.

Le nombre des Psaumes, selon le témoignage constant de tous les anciens auteurs, est de cent cinquante. Il existe d'ailleurs, dans le classement, quelques différences qui proviennent de ce que les divisions n'étaient pas primitivement marquées dans les manuscrits. La version grecque, reproduite par notre Vulgate, joint ensemble les Ps. IX et X, CXIV et CXV de l'hébreu ; elle partage le Ps. CXVII dont elle fait les Ps. CXIV et CXV. Ces variations, qui ne portent que sur la coupure, pour ainsi dire, des poèmes, sont du reste sans importance sérieuse ; elles n'atteignent pas le fond des choses.

La tradition juive, constatée par le texte même de l'Écriture et par la tradition des Pères, partageait les Psaumes, comme le Pentateuque, en cinq livres. La fin des quatre premiers est indiquée, dans le texte, par une doxologie placée Ps. XL, 14 ; LXXI, 19 ; LXXXVIII, 53 et CV, 48. Les versets que nous venons d'indiquer n'ont, la plupart, aucune liaison avec les Psaumes auxquels ils sont attachés ; ils marquent simplement la fin d'un recueil.

L'Église reçut certainement le Psautier des mains des Juifs, non seulement comme une partie de la Bible, mais aussi comme un livre liturgique, dont la synagogue se servait régulièrement dans les assemblées religieuses. Tout le monde en admet l'authenticité, entendue dans ce sens.

Tous les Psaumes, à l'exception de trente-quatre en hébreu (vingt dans la Vulgate), ont un titre qui nous fait connaître soit leur auteur, soit leur nature et la manière dont ils devaient être chantés, soit la circonstance historique dans laquelle ils ont été composés, soit toutes ces choses à la fois. Ce titre n'est pas toujours absolument semblable dans le texte hébreu et dans les Septante ou la Vulgate.

L'autorité des inscriptions placées en tête des Psaumes n'est pas acceptée par tous les critiques. L'absence de titre dans plusieurs psaumes est au moins une présomption en faveur de la valeur des titres qu'on lit en tête des autres, car il faut qu'on ait eu des motifs sérieux d'en donner aux uns, sans en donner à tous.

Quelques Pères ont attribué tous les Psaumes à David, mais le style, le con-

tenu et les titres mêmes de ces chants sacrés nous apprennent qu'ils sont d'auteurs et d'époques diverses, comme le reconnaît expressément le Talmud.

David est le principal et le plus grand poète lyrique d'Israël. Ses chants se distinguent par la douceur, la tendresse, la grâce et la profondeur du sentiment. Sa note est ordinairement plaintive : plusieurs de ses chants commencent par une sombre peinture de sa désolation et de ses souffrances, mais ils se terminent par d'admirables élans de confiance en Dieu. Son amour pour Dieu et pour le tabernacle où il réside éclate en transports qui s'élèvent parfois jusqu'au sublime, comme dans le Ps. XVII. Il a composé la moitié des Psaumes que nous possédons et il mérite bien le nom de Psalmiste qui lui est donné par excellence.

Les titres des Psaumes en attribuent douze à Asaph. Quelques-uns d'entre eux sont d'excellents poèmes didactiques. Asaph était un des principaux musiciens de David. Tous les Psaumes qui portent son nom ne sont pas de lui, mais de l'un de ses descendants ou bien d'un autre Psalmiste qui s'appelait comme lui.

Onze des plus beaux psaumes sont attribués aux enfants de Coré. L'auteur n'est pas désigné individuellement, excepté dans le Ps. LXXXVII, œuvre d'Héman l'Ezrahite.

Le Ps. LXXXVIII a pour auteur Éthan l'Ezrahite, un des chantres de David, comme Héman.

Divers autres auteurs ont également composé des Psaumes.

Le plus ancien des Psaumes, le LXXXIXe, est de Moïse; les plus récents sont du temps d'Esdras. La plupart, ayant David pour auteur, datent du XIe siècle avant notre ère. Quelques-uns de ceux qui portent le nom d'Asaph et des enfants de Coré, à plus forte raison les anonymes, sont d'époque incertaine. La plus grande partie des Psaumes graduels, CXIX-CXXXIII, sont postérieurs à la captivité. Les Ps. CXLVI-CL ont été probablement composés pour la fête de la restauration des murs de Jérusalem, du temps de Néhémie. Rien ne prouve qu'aucun de nos Psaumes ait été composé après cette date et qu'il en existe du temps des Machabées.

Le premier des cinq livres des Psaumes, qui est exclusivement davidique, a été probablement formé par le saint roi lui-même. Le second, en partie davidique, en partie lévitique, a été compilé, d'après plusieurs critiques, du temps d'Ézéchias. Nous ne pouvons dire à quelle époque ont été faites les collections des chants renfermés dans les livres III et IV, mais c'est certainement avant Esdras. C'est Esdras lui-même qui a vraisemblablement recueilli les Psaumes réunis dans le livre V.

Le sujet ordinaire des Psaumes est Dieu et l'homme en face de Dieu : Dieu dans sa grandeur, sa bonté, sa miséricorde, ses bienfaits, sa justice; l'homme dans sa faiblesse, sa petitesse, sa misère, ses infidélités et le besoin qu'il a du secours de son Créateur.

Le premier mouvement du Psalmiste le porte toujours vers Dieu. Non seulement Dieu occupe la plus large place dans ces chants; mais sur cent cinquante qui composent la collection, il n'y en a que dix-sept où il ne soit pas nommé dès le premier verset. L'union habituelle et la plus intime avec Dieu, tel est le caractère le plus saillant des Psaumes.

Après Dieu, c'est de l'homme surtout qu'il est question dans la poésie lyrique

des Hébreux, non pas de l'individu en particulier, mais de l'homme en général. David ne parle pas seulement en son nom ; il parle au nom de l'humanité entière, et lorsque l'univers chrétien chante les vers du poète hébreu, comme exprimant ses propres sentiments et ses propres pensées, il ne fait que s'approprier ce qui a été fait pour lui. Quoique l'auteur ait souvent composé ses cantiques à l'occasion d'événements particuliers, il n'en a pas moins franchi les bornes étroites de l'horizon de la Palestine : jusque dans les Psaumes les plus personnels, il a parlé au nom de tous. Quand il célèbre sa victoire sur Goliath, Ps. CXLIII, il ne dit point à Dieu :

> Que suis-je, ô Seigneur, pour que tu penses à moi?

Mais s'élevant bien au-dessus de sa personnalité, il s'écrie :

> O Seigneur! qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,
> Le fils de l'homme, pour que tu t'occupes de lui?
> L'homme, qui est semblable à un souffle,
> Dont les jours sont comme l'ombre qui passe. ℣℣. 3-4.

Cette largeur de conception et de vues est d'autant plus frappante, que la langue dont il se sert est plus rebelle aux généralisations. Les idées générales et abstraites semblent ne pas exister pour la langue hébraïque, mais le génie du Psalmiste sait lui donner ce qui lui manque; il oppose sans cesse dans ses chants la petitesse et la misère de l'homme à la grandeur et à la perfection de Dieu :

> Quand je regarde ton ciel, l'œuvre de tes doigts,
> La lune et les étoiles que tu as faites,
> Qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui,
> Le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui? Ps., VIII, 4, 5.

Ces admirables vers, que nous lisons dans le Ps. VIII, l'un des poèmes les plus achevés et les plus parfaits qui existent dans aucune littérature ancienne ou moderne, nous les retrouvons sous une autre forme dans plusieurs autres passages de nos chants sacrés, où la créature est mise également en contraste avec son Créateur.

Mais le Psalmiste ne se contente pas de parler ainsi de l'homme en général, il étend plus loin ses généralisations. Quand il demande à Dieu de juger et de punir ses ennemis, sa pensée, d'un vol hardi, enveloppe dans sa prière tous les peuples qui font la guerre au Seigneur. Il veut se venger des Philistins, et il réclame de Dieu l'abaissement, non pas seulement des habitants de Geth, mais de tous les Gentils :

> Echapperont-ils [au châtiment] de leurs crimes?
> Dans ta colère, ô Dieu, terrasse les Gentils. Ps. LV, 8.

Dans les chants de David, le juste et le pécheur, le bon et le méchant, le grand et le petit, le riche et le pauvre deviennent ainsi des caractères généraux, et c'est de la sorte qu'il développe et agrandit le champ de la poésie gnomique qui devait prendre un si grand élan sous son fils Salomon.

Un autre caractère des Psaumes, très important à noter, c'est que l'homme qui est placé en face de Dieu dans ces chants sacrés est très souvent le Dieu-

Homme, le Messie, représentant de l'humanité auprès de son Père; leur auteur parle presque toujours au nom de Jésus-Christ, ou au moins en termes qu'on peut lui appliquer. Dieu, en faisant du Psalmiste l'interprète des sentiments de l'humanité, l'a fait par là même l'interprète des sentiments de son Fils, qui est le second Adam, l'homme par excellence; c'est ainsi que le cri de David s'est trouvé tout à la fois le cri par excellence du Messie et de la nature humaine.

« Celui qui sait combien il y a de flots dans la mer et combien de larmes dans l'œil de l'homme ; celui qui voit les soupirs du cœur quand ils ne sont pas encore, et qui les entend encore, quand ils ne sont plus ; celui-là seul pourrait dire combien de pieux mouvements, combien de vibrations célestes a produit et produira dans les âmes le retentissement de ces merveilleux accords, de ces cantiques prédestinés, lus, médités, chantés à toutes les heures du jour et de la nuit, sur tous les points de la vallée des larmes. Ces psaumes de David sont comme une harpe mystique suspendue aux murs de la vraie Sion. Sous le souffle de l'esprit de Dieu, elle rend des gémissements infinis qui, roulant d'écho en écho, d'âme en âme, réveillant dans chacune d'elles un son qui s'unit au chant sacré, se répandent, se prolongent et s'élèvent comme l'universelle voix du repentir. » (Mgr Gerbet.)

« [David] est le premier des poètes du sentiment, dit Lamartine; c'est le roi des lyriques. Jamais la fibre humaine n'a résonné d'accords si intimes, si pénétrants et si graves! jamais la pensée du poète ne s'est adressée si haut et n'a crié si juste ! jamais l'âme de l'homme ne s'est répandue devant l'homme et devant Dieu en expressions et en sentiments si tendres, si sympathiques et si déchirants ! Tous les gémissements les plus secrets du cœur humain ont trouvé leurs voix et leurs notes sur les lèvres et sur la harpe de cet homme! et si l'on remonte à l'époque reculée où de tels chants retentissaient sur la terre ; si l'on pense qu'alors la poésie lyrique des nations les plus cultivées ne chantait que le vin, l'amour, le sang, et les victoires des Muses et des coursiers dans les jeux de l'Elide, on est saisi d'un profond étonnement aux accents mystiques du roi-prophète, qui parle au Dieu créateur comme un ami à son ami, qui comprend et loue ses merveilles, qui admire ses justices, qui implore ses miséricordes, et semble un écho anticipé de la poésie évangélique, répétant les douces paroles du Christ avant de les avoir entendues. [Personne ne peut] refuser au poète-roi une inspiration qui ne fut donnée à aucun autre homme! Lisez de l'Horace ou de Pindare après un psaume! Pour moi, je ne le peux plus! »

« David est le prince de la prière et le théologien de l'Ancien Testament, dit Lacordaire. C'est avec ses Psaumes que prie l'Eglise universelle, et elle trouve dans cette prière, outre la tendresse du cœur et la magnificence de la poésie, les enseignements d'une foi qui a tout su du Dieu de la création, et tout prévu du Dieu de la rédemption. Le Psautier était le manuel de la piété de nos pères ; on le voyait sur la table du pauvre comme sur le prie-Dieu des rois. Il est encore aujourd'hui, dans la main du prêtre, le trésor où il puise les aspirations qui le conduisent à l'autel, l'arche qui l'accompagne aux périls du monde, comme au désert de la méditation.

« Nul autre que David n'a mieux prié; nul autre, préparé par plus de malheurs et plus de gloire, par plus de vicissitudes et plus de paix, n'a mieux chanté la foi de tous les âges, et mieux pleuré les fautes de tous les hommes. Il est le père de l'harmonie surnaturelle, le musicien de l'éternité dans les tristesses du

temps, et sa voix se prête à qui la veut pour gémir, pour invoquer, pour intercéder, pour louer, pour adorer... Empruntez cette voix dont l'Eglise a fait la sienne, et qui, depuis trois mille ans, porte aux anges les soupirs et la joie des saints... Il n'y a pas dans la vie de l'homme un péril, une joie, une amertume, un abattement, une ardeur, pas un nuage et pas un soleil qui ne soient en David, et que sa harpe n'émeuve pour en faire un don de Dieu et un souffle d'immortalité (1). »

(1) Sur le caractère de la poésie hébraïque, voir la note 19 à la fin du volume.

LES PSAUMES

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES

Ces observations ont pour but de nous faire éviter, dans les notes explicatives du texte sacré, une foule de redites qui, sans elles, seraient absolument inévitables, et qui ne pourraient manquer de fatiguer le lecteur.

1. Quand le Psalmiste lance des malédictions et des imprécations contre ses ennemis, quand il demande à Dieu de les punir et de les faire périr avec toute leur postérité, il n'est nullement animé de l'esprit de vengeance; car : 1° S'il eût été, comme on le suppose, un homme haineux, emporté et vindicatif, aurait-il épargné Saül, qui machinait sa perte? aurait-il vengé et pleuré amèrement sa mort? aurait-il vengé aussi celle d'Isboseth, et recherché dans tout Israël quelqu'un de la famille de ce prince, son ennemi déclaré, pour le combler de bienfaits? Aurait-il pardonné si généreusement à Séméi, qui l'avait outragé de la manière la plus atroce? Ainsi on a toute raison de penser que ces imprécations ne procédaient pas d'un sentiment de vengeance, mais d'un grand zèle pour la gloire de Dieu que ses ennemis outrageaient. Fallût-il une nouvelle preuve de notre assertion, nous la trouverions dans ces deux passages des Psaumes mêmes : « Est-ce que je ne haïssais pas, Seigneur, ceux qui vous haïssent, et à la vue de vos ennemis, ne séchais-je point de douleur? Je les haïssais d'une haine entière (Ps. CXXXVIII, 21, 22)... Si j'ai rendu le mal à ceux qui m'en avaient fait, que je tombe sans défense devant mes ennemis, je l'ai mérité. Que l'ennemi poursuive mon âme, qu'il l'atteigne, qu'il me foule vivant contre terre et qu'il ensevelisse ma gloire dans la poussière. » (Ps. VII, 5, 6.)

2° Saint Chrysostome et saint Augustin, suivis de plusieurs interprètes, pensent que ces imprécations ne sont pas réelles, mais qu'elles n'expriment que de simples prophéties énoncées dans la forme imprécatoire. Il est certain que quelques-unes au moins peuvent très bien s'expliquer de cette manière. Un cœur si bon, une âme aussi généreuse, ne peut avoir formé ces désirs de vengeance; c'est une prédiction que lui suggère l'Esprit-Saint dont il est animé; le même Dieu qui l'associera un jour à son jugement veut bien avancer à son égard l'exercice de ce pouvoir, en le chargeant d'annoncer de sa part les arrêts de sa justice contre les méchants.

3° Plusieurs de ces imprécations ne sont que conditionnelles, et ne renferment le souhait d'un mal qu'autant que le coupable ne se corrigera pas, mais qu'il persévérera dans son iniquité.

4° Les maux que paraît souhaiter le Psalmiste n'ont pas pour objet la ruine

personnelle du pécheur, mais se rapportent quelquefois à sa propre correction: « Remplissez leurs faces d'ignominie, et ils chercheront votre nom, Seigneur. » (Ps. LXXXII, 17.) D'autres fois ils se rapportent au bien général de la religion et de la société. Le prophète, brûlant de zèle pour la gloire de Dieu, craignait que si la prospérité et les persécutions des méchants persévéraient, les justes ne fussent découragés, l'honneur de Dieu ne fût compromis et la religion ne souffrît un notable dommage ; ce qui paraîtra évident à quiconque jettera un simple coup d'œil sur les prophéties de Malachie. Le Psalmiste demande donc à Dieu que par sa puissance il veuille bien réprimer les efforts des méchants. Or, c'est ce que demande l'Eglise chrétienne elle-même, quand elle prie contre ses persécuteurs et quand elle ordonne des prières contre les ennemis de l'Etat. Il faut encore bien remarquer que les ennemis de David ne s'attaquaient pas à lui personnellement, mais à Dieu qui l'avait établi dans sa théocratie, et dont il était le vice-gérant, et à tout le peuple hébreu dont il était le chef. Ainsi, sans faire attention à ses injures particulières, qu'il était disposé à pardonner, il considérait dans ses persécutions l'homme de Dieu, dont il tenait la place, et le bien de l'Etat dont il était le roi. Ainsi, ce n'était pas par le sentiment d'une vengeance particulière, mais par le zèle de la gloire de Dieu qu'il désirait l'humiliation et l'extermination de ses ennemis.

5° Le prophète ne parle pas en son nom propre, mais au nom de Dieu qui l'inspire et dont il est l'organe. Or répugne-t-il aux attributs de Dieu qu'il souhaite de tirer vengeance de tout homme qui refuse opiniâtrément de se soumettre à sa volonté? Ce désir n'est-il pas lié avec l'amour de l'ordre et de la justice dont il ne saurait se départir? Mais, si ces sentiments peuvent se supposer en Dieu, pourquoi paraîtraient-ils choquants dans celui qui n'est que son interprète, qui ne fait que déclarer au dehors ce qu'il lui révèle au dedans? N'oublions pas que les saints prophètes eurent aussi les sentiments de Dieu même. Plus ils sont remplis de son amour, plus ils haïssent et détestent tous les crimes qui attaquent sa sainteté infinie; et Dieu leur découvrant par sa lumière divine l'endurcissement et l'impénitence des méchants, et la résolution infiniment juste où il est de les punir, ils entrent dans les sentiments de sa justice vengeresse, ils les approuvent et désirent la punition des coupables, mais ils la désirent comme Dieu lui-même, c'est-à-dire sans passion, sans mouvement de haine, sans emportement de colère, par le seul amour de l'ordre et de la justice éternelle.

6° Enfin, il faut se rappeler que ces imprécations sont exprimées dans un style poétique, style beaucoup plus véhément et plus hyperbolique chez les Orientaux qu'il ne l'est parmi nous, dont l'imagination infiniment plus froide et plus calme ne se permet pas toutes ces exagérations.

II. L'Ecriture, comme l'a remarqué saint Augustin, a une langue particulière, et ceux qui n'en ont pas appris les règles, ne pouvant l'entendre qu'avec beaucoup de peine, se trouvent embarrassés quand ils veulent l'expliquer : *Scriptura nostra quomodo loquitur, sic intelligenda est : habet linguam suam; quicumque hanc linguam nescit, turbatur* (*Tract.* X *in Joan.*, c. II). En effet, les écrivains sacrés étant originairement hébreux ou hellénistes, c'est-à-dire Grecs hébraïsants, nous ont transmis les Livres saints avec toutes les locutions et toutes les expressions propres à la langue hébraïque. D'un autre côté, ceux qui les ont traduits de l'hébreu en grec, ou du grec en latin, n'ont presque rien changé à ces idiotismes. De là ces hébraïsmes et ces hellénismes sans nombre,

qui arrêtent presque à chaque pas le lecteur étranger à la connaissance de la langue sainte. La Vulgate latine surtout, qui assez ordinairement imite avec fidélité la concision du texte original, devient souvent par là même inintelligible, principalement dans le livre des Psaumes. Aussi est-ce pour faire mieux comprendre le sens de cette version à ceux de nos lecteurs qui n'ont aucune connaissance de la langue hébraïque, que nous signalons ici les hébraïsmes principaux, les mêmes que saint Augustin regardait comme si nécessaires pour bien entendre l'Ecriture, qu'il exhortait tous ceux qui l'étudiaient, à les apprendre et à se les rendre familiers (*De Doct. Christ.*, lib. III). Par ce moyen d'ailleurs, nous serons dispensé de les expliquer dans les nombreux passages où ils se rencontrent. Or parmi ces idiotismes de la langue sacrée, les uns regardent plus particulièrement les noms, soit substantifs, soit adjectifs, soit pronoms, les autres les verbes, d'autres enfin les particules, c'est-à-dire l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection.

1° Les Hébreux, n'ayant point dans leur langue de *genre neutre*, le remplacent le plus ordinairement par le *féminin*. Or l'auteur de la Vulgate se conforme quelquefois à cet hébraïsme. — Les *noms abstraits* se mettent très souvent pour les concrets. — La *répétition d'un même substantif* au même cas avec ou sans la conjonction *et*, indique ordinairement ou l'universalité, ou un grand nombre, une multitude, ou une différence, une diversité dans l'espèce, ou enfin la vivacité du sentiment de celui qui parle. L'ensemble du discours fait distinguer facilement, dans chaque phrase, quel est celui de ces divers sens qui lui est propre. Mais, quand le substantif répété est mis la seconde fois au génitif, il tient lieu de superlatif, comme on va le voir un peu plus bas. — Les *adjectifs* sont souvent remplacés par un substantif précédé d'une préposition. — Les *adjectifs* qui indiquent une possession, une manière d'être, une habitude, et qui dans nos langues modernes sont pour la plupart dérivés du substantif dont ils indiquent la possession, se trouvent quelquefois remplacés par les mots *fils*, *homme* (*filius*, *vir*). — Le *positif* se met souvent pour le comparatif; mais alors ce positif est suivi de la particule *quàm*. — Le *comparatif* s'exprime en hébreu par le positif suivi de la particule *min*, qui signifie *plus que* (*præ*); mais, comme cette particule signifie aussi *de* (*ab*, *ex*), la Vulgate la rend quelquefois dans ce dernier sens, lors même qu'il s'agit d'un comparatif. — Le *superlatif* s'exprime ou par les particules *beaucoup*, *excessivement*, *extrêmement*, ajoutées à l'adjectif, ou par un substantif répété et mis, la seconde fois, au génitif, ou enfin par le mot *Dieu* qu'on joint au substantif; mais dans ce dernier cas, c'est le superlatif porté à sa plus haute puissance et qui doit se rendre en français par *le plus*, *le plus possible*. — Quant aux *nombres*, le singulier se met souvent pour le pluriel. — Les *cas* se mettent également l'un pour l'autre, sans égard pour la concordance latine. — Le *nominatif* se met souvent d'une manière absolue, c'est-à-dire comme détaché de la proposition, quoique son usage propre soit d'en caractériser le sujet. Cet hébraïsme n'est point un pur pléonasme, comme plusieurs l'ont prétendu; il a pour but d'attirer l'attention principalement sur l'idée exprimée par le nominatif absolu, d'en faire l'objet dominant de la pensée de l'écrivain sacré. Le *génitif* marque assez souvent ou la fin qu'on se propose, ou l'effet qui est produit, ou le sujet dans lequel ou bien auquel on attribue quelque chose ou enfin la ressemblance. Le *datif* se met quelquefois pour la préposition *contre* (*adversus*, *contra*), et quelquefois aussi pour *de*,

touchant, au sujet de (*de*). L'*accusatif* se prend souvent d'une manière adverbiale; souvent aussi il est remplacé par la préposition *dans (in)* avec l'ablatif, genre d'hébraïsme qui a pour but de donner à l'idée renfermée dans le verbe plus de force et d'énergie. Le *vocatif* et l'*ablatif* n'offrant que des idiotismes faciles à comprendre, nous les passons sous silence. — Tout *pronom* exprimé, quoiqu'il soit implicitement renfermé dans le verbe, doit être autant que possible rendu dans une traduction, parce qu'il donne au discours une force et une énergie qui disparaîtrait entièrement si on n'en tenait pas compte. Le *pronom possessif*, qui a le plus ordinairement une signification active, se prend fréquemment dans le sens passif.

2° Lorsqu'un *verbe* actif, au lieu de régir l'accusatif, se joint à son complément par l'intermédiaire d'une préposition, il donne à l'action qu'il exprime une nouvelle force et plus d'énergie. — Plusieurs verbes qui indiquent une chose comme positive, ne signifient réellement que *dire, déclarer, publier* cette chose. Quand deux *verbes* de même temps ou de même mode sont joints ensemble par la conjonction *et*, le second exprime quelquefois le complément du premier et représente l'infinitif. D'autres fois le premier tient lieu d'un adverbe, ce qui arrive principalement quand ce premier *verbe* est *ajouter (addere, adjicere)* ou d'autres qui ont une signification analogue. Quand un même *verbe* est répété plusieurs fois ou qu'il est joint à un nom ayant le même sens que lui, l'action qu'il exprime devient plus forte et plus énergique, et le nom lui-même répond alors à l'idée de *tout à fait, entièrement, absolument*, etc. Le *parfait* s'emploie assez souvent pour le *présent* dans les choses qui ont coutume de se faire, c'est-à-dire dans les propositions générales dont la vérité ne dépend d'aucune circonstance de temps; pour le *futur*, soit dans les prédictions et les promesses prophétiques, où les choses prédites et promises sont envisagées par l'écrivain sacré comme déjà accomplies, ou bien se passant sous ses yeux, soit quand il se trouve dans une proposition dépendante d'une première. — Le *futur* s'emploie comme le prétérit pour le *présent* dans les propositions générales dont la vérité est indépendante de toute circonstance de temps; pour *l'imparfait*, et lorsque le verbe renferme implicitement les idées de *devoir* et de *coutume*. — Quand un verbe se trouve construit avec un complément qui ne lui convient pas, ce genre de construction indique qu'un autre verbe auquel appartient le complément est sous-entendu et que celui qui est exprimé réunit la signification de ce verbe sous-entendu à la sienne propre. La nature de la proposition, aussi bien que la construction elle-même, suggèrent facilement à l'esprit la signification du verbe sous-entendu.

3° Les *particules avant que, jusqu'à, jusqu'à ce que*, ne signifient pas toujours que l'action du verbe qui les précède, finit, se termine au moment où commence celle du verbe qui les suit. La négative *non* jointe à *tout* (*omnis*), signifie *pas un, aucun* (*nullus*). La préposition *de* (*ab, ex*) a quelquefois le sens de *plus que, en comparaison de* (*plusquàm, præ*). Voy. ce que nous en avons dit au n° 1°, au sujet du *comparatif*.

J.-B. Glaire.

PSAUME PREMIER.

Ce Psaume contient comme un précis de toute la doctrine du psautier et un abrégé de toute la morale. Le psalmiste y représente que le bonheur de l'homme en cette vie consiste à s'éloigner des maximes et des mœurs des impies, et à s'attacher constamment à la loi de Dieu.

1. Heureux l'homme qui n'est pas allé au conseil des impies, qui ne s'est pas arrêté dans la voie des pécheurs, qui ne s'est pas assis dans la chaire de pestilence;

2. Mais dont la volonté est dans la loi du Seigneur, et qui médite cette loi le jour et la nuit.

3. Il sera comme l'arbre planté près des courants des eaux, qui donnera son fruit en son temps; Et sa feuille ne tombera point; et tout ce qu'il fera prospérera.

4. Il n'en est pas ainsi des impies; non, il n'en est pas ainsi, mais ils sont comme la poussière que le vent emporte de la face de la terre.

5. C'est pourquoi les impies ne ressusciteront pas au jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes.

6. Parce que le Seigneur connaît la voie des justes, et la voie des impies périra.

PSAUME II.

En vain les rois et les peuples de la terre s'opposent à l'établissement du règne de Jésus-Christ. David les exhorte à se soumettre à lui.

1. Pourquoi les nations ont-elles

Ps. I. 2. Jos., I, 8. — 3. Jérémie, XVII, 8. — Ps. II. 1. Actes, IV, 25.

---

1. Ce premier psaume n'a de titre, ni dans l'hébreu, ni dans les Septante; mais les Pères grecs et latins, de même que les rabbins, l'attribuent communément à David. Il paraît cependant que le nom de David se lisait dans quelques anciens exemplaires des Septante, puisqu'il se trouve dans l'édition d'Alcala et dans celle des Alde. — * Le psaume I sert d'introduction générale à toute la collection des chants inspirés.

1-3. * Bonheur du juste, qui évite le mal et observe la loi, c'est-à-dire pratique le bien.

1, 5, 6. Dans le stye des Hébreux les *impies* sont ce que nous appelons les *méchants* en général; de là vient que chez eux *les justes et les impies* sont ce que nous nommons *les bons et les méchants.*

4-6. * Malheur du pécheur.

6. David ne dit pas qu'il n'y a point de résurrection pour les méchants, comme l'ont prétendu quelques incrédules; il dit simplement qu'ils ne ressusciteront pas pour être admis dans l'assemblée des justes; il faut faire violence au texte pour lui donner un autre sens. — *Au jugement* dernier. C'est ainsi que l'ont entendu la plupart des docteurs juifs après le paraphraste chaldéen. D'ailleurs, comme l'a justement remarqué le savant Aben-Ezra, la présence de l'article déterminatif enlève toute espèce de doute à cet égard.

1-13. Ce psaume n'a, comme le premier, aucun titre dans l'hébreu, dans la Vulgate et dans la plupart des exemplaires des Septante; quelques-uns seulement, soit grecs, soit latins, portent en tête : *Psaume de David;* inscription dont la vérité se trouve confirmée par le témoignage formel des Apôtres mêmes. D'un autre côté, les Apôtres dans le Nouveau Testament, les anciens Pères grecs et latins, les anciens rabbins, les interprètes chrétiens, tous s'accordent à dire que ce psaume se rapporte au Messie. — * Ce Psaume est très souvent cité dans le Nouveau Testament. Les Actes, IV, 25-28, indiquent l'accomplissement de 1-2 dans la coalition des Juifs et des Gentils contre Jésus-Christ. *Hebr.*, I, 5 et V, 5, cite 7 comme preuve de la génération éternelle du Verbe. Cf. *Act.*, XIII, 33 et *Rom.*, 1, 4. Le nom de Messie ou Christ et celui de Fils de Dieu, *Jean.*, I, 49 et *Matth.*, XXVI, 63, qui étaient les noms par les-

frémi, et les peuples médité des choses vaines?

2. Les rois de la terre se sont levés, et les princes se sont ligués contre le Seigneur et contre son Christ.

3. Rompons leurs liens, *ont-ils dit*, et rejetons loin de nous leur joug.

4. Celui qui habite dans les cieux se rira d'eux, et le Seigneur se moquera d'eux.

5. Alors il leur parlera dans sa colère, et dans sa fureur il les confondra.

6. Pour moi, j'ai été établi roi par lui sur Sion, sa montagne sainte, annonçant ses préceptes.

7. Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon Fils, c'est moi qui aujourd'hui vous ai engendré.

8. Demandez-moi, et je vous donnerai les nations en héritage, et en possession les extrémités de la terre.

9. Vous les gouvernerez avec une verge de fer, et vous les briserez comme un vase de potier.

10. Et maintenant, ô rois, com prenez; instruisez-vous, vous qui jugez la terre.

11. Servez le Seigneur dans la crainte, et réjouissez-vous en lui avec tremblement.

12. Embrassez la doctrine, de peur que quelque jour le Seigneur ne s'irrite, et que vous ne périssiez hors de la voie de la justice.

13. Lorsque sa colère s'enflammera en un instant, heureux tous ceux qui se confient en lui.

7. Actes, XIII, 33; Hébr., I, 5; V, 5. — 9. Apoc., II, 27; XIX, 15

---

quels on désignait ordinairement chez les Juifs, du temps de Notre-Seigneur, le grand roi qu'ils attendaient, viennent de ce Ps. et de Dan., IX, 25. L'Apocalypse, XIX, 15; XII, 5; II, 5, nous montre Jésus-Christ gouvernant les nations avec une verge de fer.

1-3. * Les Gentils veulent en vain se révolter contre Dieu.

1. * Cette brusque interrogation, *Pourquoi*, indique que les complots des rois de la terre sont sans raison et seront sans succès. *A quoi bon?*

2-3. * Ces deux vers expriment le résultat des délibérations des rois conjurés.

4-6. * Dieu se rit des vains efforts de ses ennemis.

4. * Celui qui habite *dans les cieux* est opposé aux *rois de la terre*, vers. 2; à leur agitation, à leur tumulte, est opposée sa sérénité; ils se remuent, ils se démènent; lui sourit, comme pourrait faire un homme qui verrait des fourmis se révolter contre lui.

6. *Ses préceptes*, ou bien *son décret*, par lequel il m'a établi roi.

7-9. * Discours du Messie; il déclare que Dieu l'a engendré de toute éternité et qu'il lui a donné en héritage toutes les nations de la terre.

7. *Je vous ai engendré*. Cela peut s'entendre ou de la génération éternelle du Verbe (*Hébr.*, I, 5), ou de sa naissance temporelle; mais particulièrement de sa Résurrection, par laquelle il est devenu *le premier-né* d'entre les *morts* (*Actes*, XIII, 32, 33; *Coloss.*, I, 18; *Apocal.*, I, 5).

8. *Je vous donnerai*, etc. C'est dans le Messie seul qu'ont été accomplies ces magnifiques promesses.

9. Ce texte est appliqué plusieurs fois à Jésus-Christ, et Jésus-Christ se l'applique à lui-même. Voy. *Apocal.*, II, 26-28; XII, 5; XIX, 15.

10-13. * Conclusion du Psalmiste : il faut obéir au roi-Messie.

12. *La doctrine* de Jésus-Christ, sa loi.

13. * « Il est facile de sentir le mérite de la marche lyrique de ce Psaume. Entrant hardiment en matière par une question, il déroule en peu de mots le tableau du bruit des réunions dans lesquelles les rois forment leurs vains projets. Un regard tombé du haut du ciel, un sourire du roi de ce ciel, anéantissent leurs combinaisons; car, dans les vues du poète, ce terrible sourire devient le tonnerre tout puissant, il

PSAUME III.

David se soutient contre la crainte qu'on veut lui donner de ses ennemis, par le souvenir des secours qu'il a reçus de Dieu, et par l'espérance qu'il a d'en recevoir de nouveaux de sa bonté.

1. *Psaume de David, lorsqu'il fuyait devant Absalom son fils.*

2. Seigneur, pourquoi se sont-ils multipliés, ceux qui me persécutent? Ils sont bien nombreux, ceux qui s'élèvent contre moi.

3. Beaucoup disent à mon âme : Il n'y a point de salut pour elle en son Dieu.

4. Mais vous, Seigneur, vous êtes mon soutien, ma gloire, et vous élevez ma tête.

5. De ma voix, j'ai crié vers le Seigneur, et il m'a exaucé de sa montagne sainte.

6. Pour moi, je me suis endormi, j'ai sommeillé; et je me suis levé, parce que le Seigneur m'a pris sous sa protection.

7. Je ne craindrai point les milliers *d'hommes* du peuple qui m'environne : levez-vous, Seigneur, sauvez-moi, mon Dieu.

8. Parce que c'est vous qui avez frappé tous ceux qui me combattaient sans raison ; vous avez brisé les dents des pécheurs.

9. Au Seigneur appartient le salut; et c'est sur votre peuple *que se répand* votre bénédiction.

PSAUME IV.

David, plein de reconnaissance de ce que Dieu a écouté sa prière, l'invoque de nouveau. Il exhorte ses ennemis à ne pas mettre leur confiance dans les biens de ce monde, mais à ne chercher, comme lui, leur repos qu'en Dieu seul.

1. *Pour la fin, dans les cantiques, psaume de David.*

2. Lorsque je l'invoquais, il m'a

---

comprend ce langage, il s'en fait l'interprète. Ce langage est concis et majestueux comme doit l'être celui du roi du ciel; mais le roi sur la terre donne des ordres plus détaillés, il donne même des avis, des conseils; cependant le répit qu'il donne à ses ennemis pour les suivre est court, et l'ode se termine par une sentence sur les fidèles. Chaque trait de ce tableau est juste et sa gradation est admirable. » (HERDER.)

1. *Lorsqu'il fuyait*, etc. Cette fuite de David est racontée dans le IIe livre des Rois, XV, 14 et suiv.

2-3. * Multitude des ennemis de David.

3. *A mon âme.* Ce qui suit exigerait : *De mon âme*, au lieu de : *A mon âme.* Il est certain que la particule hébraïque que les Septante ont rendue par le datif, son sens ordinaire, signifie quelquefois *de, au sujet de,* quand elle est jointe aux verbes *dire*, *ordonner*, etc.

4-5. * David n'est pas effrayé du nombre de ses ennemis, parce qu'il compte sur le secours de Dieu.

5. *Sa montagne sainte;* c'est-à-dire *Sion.* Compar. *Ps.* II, 7.

6-7a (c'est-à-dire première moitié du ℣. 7). * Le Psalmiste se lève, il se couche, ce qui veut dire qu'il vit en paix et tranquille, parce que Dieu est son protecteur.

7b-9. * Prière à Dieu, pour qu'il délivre David de tous ses ennemis et qu'il bénisse son peuple.

1. *Pour la fin*, etc. L'explication des titres de ce genre qui se lisent dans les psaumes exigeant des développements d'une certaine étendue, nous renvoyons le lecteur aux interprètes qui en traitent dans leurs commentaires. — * Le texte hébreu porte : « Au chef de chœur, sur les *neginôth*, c'est-à-dire avec accompagnement d'instruments à corde. » Pour l'explication des titres des Psaumes, voir la note 4 à la fin du volume.

2. *Le Dieu de ma justice;* c'est-à-dire le Dieu auteur et défenseur de ma justice. —

exaucé, le Dieu de ma justice; dans la tribulation, vous m'avez mis au large. Ayez pitié de moi, et exaucez ma prière.

3. Fils des hommes, jusqu'à quand aurez-vous le cœur appesanti? pourquoi aimez-vous la vanité, et cherchez-vous le mensonge?

4. Sachez donc que le Seigneur a glorifié son saint : le Seigneur m'exaucera, lorsque je crierai vers lui.

5. Irritez-vous et ne péchez pas; et ce que vous dites en vos cœurs, repassez-le sur vos lits avec componction.

6. Offrez un sacrifice de justice, et espérez dans le Seigneur. Beaucoup disent : Qui nous montrera les biens *qu'on nous promet?*

7. La lumière de votre visage a été marquée sur nous, Seigneur; vous avez donné la joie à mon cœur.

8. Ils ont eu en abondance le fruit de leur froment, de leur vin et de leur huile.

9. Dans la paix je m'endormirai et je reposerai tout à la fois,

10. Parce que vous, Seigneur, vous seul m'avez établi dans l'espérance.

PSAUME V.

Belle prière du psalmiste. Il y représente ce que les méchants doivent craindre de la justice de Dieu, et ce que les justes doivent attendre de sa bonté.

1. *Pour la fin, pour celle qui obtient l'héritage, psaume de David.*

2. Prêtez l'oreille à mes paroles, Seigneur, entendez mon cri.

3. Soyez attentif à la voix de

Ps. IV. 5. Ephèse, IV, 26.

* Pour bien suivre la pensée du Psalmiste, il faut mettre les verbes au présent et non au passé. Dans ce vers. 2, David demande à Dieu de l'exaucer dans son angoisse, au moment où tous l'abandonnent pour suivre Absalom.

3-4. * Le Psalmiste s'adresse à ses calomniateurs : qu'ils cessent leurs outrages, car Dieu va exaucer sa prière.

4. *Son saint.* David avait été sanctifié de Dieu par l'onction sainte qu'il avait reçue à son sacre.

5-6a . * Que ses ennemis rentrent en eux-mêmes et qu'ils se confient en Dieu, au lieu de se laisser aller à la présomption.

5. *Irritez-vous*, etc., ou bien, selon le texte hébreu : *Frémissez, tremblez;* ce qui donne un sens mieux suivi.

6b -8. * Parmi ceux qui ont suivi David, beaucoup disent : Qui nous fera retrouver la paix et le bonheur? — Dieu, répond-il, en faisant briller sur nous son visage, c'est-à-dire en nous accordant sa faveur.

6. *Qui nous montrera?* c'est-à-dire qui nous donnera? Qui nous récompensera pour le sacrifice que nous faisons, en suivant un roi détrôné et malheureux, en nous exposant par là même à la merci de nos ennemis, et en manquant des choses les plus nécessaires? David répond à ceux qui font cette question que Dieu les a favorisés de sa divine lumière, qu'il leur a accordé une joie intérieure et le témoignage d'une bonne conscience.

7-8. * On lit en hébreu : Tu as mis *plus* de joie dans mon cœur, qu'au temps de la moisson et de la vendange.

9-10. * Tranquillité et paix de David, à cause de sa confiance sans bornes en Dieu.

1. * Le titre hébreu porte : « Au chef de chœur, » *'el-han-nekhilôth* (probablement indication d'un instrument de musique, la flûte). Sujet : Prière du matin, avant d'aller à la maison de Dieu.

2-5a . * David invoque Dieu dès le matin et demande à être exaucé.

ma prière, mon roi et mon Dieu.

4. Parce que c'est vous que je prierai; Seigneur, dès le matin vous entendrez ma voix.

5. Dès le matin je me présenterai devant vous, et je verrai que vous n'êtes pas un Dieu qui veut l'iniquité.

6. Le méchant n'habitera pas près de vous; et les hommes injustes ne subsisteront pas devant vos yeux.

7. Vous haïssez tous ceux qui opèrent l'iniquité; vous perdrez tous ceux qui profèrent le mensonge. Le Seigneur aura en abomination un homme de sang et un fourbe.

8. Mais moi, grâce à la multitude de vos miséricordes, j'entrerai dans votre maison; j'adorerai en approchant de votre saint temple, pénétré de votre crainte.

9. Seigneur, conduisez-moi dans votre justice; à cause de mes ennemis dirigez ma voie en votre présence.

10. Parce que la vérité n'est pas dans leur bouche : leur cœur est vain.

11. C'est un sépulcre ouvert que leur gosier; avec leurs langues ils agissaient astucieusement : jugez-les, ô Dieu.

Qu'ils soient déçus de leurs pensées; à cause de la multitude de leurs impiétés, chassez-les, parce qu'ils vous ont irrité, Seigneur.

12. Mais qu'ils se réjouissent, tous ceux qui espèrent en vous; éternellement ils tressailliront d'allégresse, et vous habiterez en eux.

Et ils se glorifieront en vous, tous ceux qui aiment votre nom;

13. Parce que vous, vous bénirez le juste.

Seigneur, vous nous avez couronnés de votre bonne volonté comme d'un bouclier.

PSAUME VI.

David, pénétré de douleur de ses péchés et accablé des maux qui en étaient la peine, implore la miséricorde de Dieu. Il est si sûr d'être exaucé, qu'il reproche à ses ennemis d'avoir en vain espéré sa perte.

1. *Pour la fin, dans les cantiques, psaume de David, pour l'octave.*

Ps. V. 11. Infra, XIII, 3; Rom., III, 13.

---

4. *Dès le matin vous entendrez ma voix.* Les Hébreux priaient trois fois par jour : le matin, à midi et le soir. Il est dit du prophète Daniel qu'il était fidèle observateur de cette sainte pratique. Voy. *Daniel*, VI, 10, 12.

5b -7. * David fonde sa prière et sa confiance sur la sainteté de Dieu.

7. *Homme de sang;* littér. *homme de sangs (vir sanguinum)*; c'est-à-dire *meurtrier*. Les Hébreux employaient le mot *sang* au pluriel principalement lorsqu'il s'agissait du sang versé, répandu par le meurtre.

8-11a . * Le Psalmiste invoque Dieu avec confiance contre ses ennemis, parce qu'ils sont méchants.

8. *J'adorerai en approchant de votre saint temple;* littér. *J'adorerai vers votre*, etc.

9. *Dans votre justice;* dans la voie de votre justice.

11b -13. * Que Dieu punisse les méchants, et les justes se réjouiront.

11. * *C'est un sépulcre ouvert que leur gosier*, parce qu'avec les mensonges qu'ils profèrent, ils préparent à tout instant la mort et la ruine.

1. * Le mot traduit *pour la fin* signifie toujours dans les titres des Psaumes que le poème sacré est adressé au chef de chœur. L'hébreu porte : « Au chef de chœur sur les *neginôth, scheminith.* » *Neginôth* veut dire avec accompagnement d'instruments à

2. Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

3. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis infirme; guérissez-moi, Seigneur, parce que mes os sont ébranlés.

4. Et mon âme est troublée à l'excès; mais vous, Seigneur, jusqu'à quand?...

5. Revenez, Seigneur, et délivrez mon âme; sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

6. Parce que nul dans la mort ne se souvient de vous : et dans l'enfer qui vous glorifiera?

7. Je me suis fatigué dans mon gémissement; je laverai chaque nuit mon lit *de mes pleurs;* j'arroserai ma couche de mes larmes.

8. Mon œil a été troublé par l'indignation; j'ai vieilli au milieu de tous mes ennemis.

9. Retirez-vous de moi, vous tous qui opérez l'iniquité; parce que le Seigneur a exaucé la voix de mon pleur.

10. Le Seigneur a exaucé ma supplication, le Seigneur a accueilli ma prière.

11. Qu'ils rougissent et qu'ils soient remplis de trouble, tous mes ennemis; qu'ils s'en retournent très promptement et qu'ils rougissent.

PSAUME VII.

David, persécuté par Saül, invoque le secours du Seigneur. Il le prend à témoin de son innocence, et il prédit que le mal que son ennemi veut lui faire retombera sur lui.

1. *Psaume de David qu'il chanta au Seigneur, à cause des paroles de Chus, fils de Jémini.*

Ps. VI. 9. Matt., VII, 23; XXV, 41; Luc, XIII, 27.

---

cordes. *Scheminith*, à l'octave, avec des voix de basse. Pour l'explication de tous ces termes techniques, voir la note 4 à la fin du volume. — Le sujet du psaume VI est une prière à Dieu pour désarmer sa colère C'est le premier des sept Psaumes pénitentiaux. On ne peut rien imaginer de plus tendre, de plus touchant et de plus profondément triste. Il faut cependant remarquer que, quoique il puisse très bien être mis dans la bouche d'un pécheur repentant, il n'a pas été composé par un pécheur, mais par un infortuné, sous le poids de l'oppression. Il ne renferme aucune allusion à des péchés commis.

2-4. * Appel de David à la miséricorde de Dieu pour qu'il ne le châtie pas dans sa colère, car il tremble devant lui.

4. *Jusqu'à quand* serez-vous en colère, ou me laisserez-vous dans mon triste état?

5-8. * Motifs pour lesquels Dieu doit secourir David.

6. *Nul dans la mort,* etc. Les morts dans un silence absolu et dans l'enfer ne profèrent que des paroles de désespoir et de blasphème. C'est à tort que quelques interprètes catholiques traduisent le mot *infernus* ou *enfer* de la Vulgate par *tombeau*, le mot hébreu correspondant *scheôl* n'a nullement cette signification; les hébraïsants même rationalistes en conviennent. Il y a d'ailleurs un autre mot en hébreu pour signifier *tombeau*, *sépulcre*.

9-11. * Chant de triomphe : Dieu a exaucé le Psalmiste; il le fait triompher de tous ses ennemis,

1. Voir au II[e] livre des Rois, chap. XVI et XVII. — * Le texte hébreu porte : « *Schiggayôn* (terme inconnu, qui semble correspondre à peu près à dithyrambe et désigner un poème dans lequel le poète, entraîné par son enthousiasme, met peu de liaison dans ses idées et point d'uniformité dans son rythme, *cantio erratica*, comme on l'a appelé), de David, qu'il chanta au Seigneur à cause des paroles de Chusi le Benjamite. » Chusi est le même nom qu'Ethiopien. Le personnage de la tribu de Benjamin qu'il désigne ici est inconnu : ce n'est pas Séméi; ce devait être un des zélés parti-

2. Seigneur, mon Dieu, c'est en vous que j'ai espéré; sauvez-moi de tous ceux qui me persécutent et délivrez-moi.

3. De peur qu'enfin, comme un lion, il ne ravisse mon âme, tandis qu'il n'y a personne qui me délivre et me sauve.

4. Seigneur mon Dieu, si j'ai fait cela, si l'iniquité est dans mes mains;

5. Si j'ai rendu le mal à ceux qui m'en avaient fait, que je tombe devant mes ennemis sans défense; je l'ai mérité.

6. Que l'ennemi poursuive mon âme, qu'il la saisisse, et qu'il foule ma vie contre la terre, et qu'il ensevelisse ma gloire dans la poussière.

7. Levez-vous, Seigneur, dans votre colère, et paraissez dans votre grandeur au milieu de mes ennemis.

Levez-vous, Seigneur mon Dieu, selon le précepte que vous avez établi.

8. Et l'assemblée des peuples vous environnera.

Et à cause d'elle retournez en haut.

9. Le Seigneur juge les peuples.

Jugez-moi, Seigneur, selon ma justice, et selon l'innocence qui est en moi.

10. La méchanceté des pécheurs sera anéantie, et vous dirigerez le juste, ô Dieu qui sondez les cœurs et les reins.

11. Un juste secours me *viendra* du Seigneur, qui sauve les hommes droits de cœur.

12. Dieu est un juge équitable, fort et patient; est-ce qu'il s'irrite tous les jours?

13. Si vous ne vous convertissez, il fera vibrer son glaive; il a tendu son arc, et il l'a préparé.

14. Il y a adapté des instruments de mort, il a préparé ses flèches contre les ardents persécuteurs.

Ps. VII. 10. I Par., XXVIII, 9; Jérémie, XI, 20; XVII, 10; XX, 12.

---

sans de Saül, un de ces rapporteurs qui, comme Doëg et les Ziphéens, calomniaient David fugitif auprès de Saül et excitaient la colère du roi contre lui. Quoique les livres historiques ne mentionnent point Chusi, les détails donnés I *Rois*, XXIV-XXVI, éclaircissent très bien plusieurs passages de ce psaume.

2-3. * Invocation à Dieu pour qu'il arrache David à ses ennemis.

3, 6, etc. *Mon âme;* c'est-à-dire *moi*. Nous avons déjà remarqué plus d'une fois qu'en hébreu, comme en arabe, le mot *âme* était souvent synonyme de *personne*, *individu*.

4-6. * Protestation, sous forme d'imprécation contre lui-même, que le Psalmiste n'a pas fait ce que Chusi lui impute.

6. *Qu'il foule ma vie*, etc.; qu'il me foule tout vivant. — *Qu'il ensevelisse;* c'est le sens du grec et de l'hébreu, qui portent à la lettre : *Qu'il fasse habiter*.

7-11. * Invocation à Dieu pour qu'il rende justice à l'innocent et qu'il mette fin à l'iniquité.

7. *Selon le précepte*, etc. Selon le commandement que vous avez fait vous-même de protéger et de secourir les innocents opprimés.

8. *Et l'assemblée des peuples* qui désirent ardemment que vous me rendiez justice, *vous environnera* pour entendre le jugement que vous porterez en ma faveur, et vous en rendre gloire. — *Retournez en haut* sur votre tribunal, d'où il semble que vous êtes descendu pour me laisser en proie à mes ennemis.

12-14. * Dieu est juste et il punit le pécheur; il est impossible d'échapper à ses flèches, c'est-à-dire à ses jugements.

15. Voilà qu'il a enfanté l'injustice : il a conçu la douleur et a mis au monde l'iniquité.

16. Il a ouvert un abîme, et il l'a creusé ; et il est tombé dans la fosse qu'il avait faite.

17. La douleur qu'il voulait me causer retournera sur sa tête ; et son iniquité descendra sur lui.

18. Je louerai le Seigneur selon sa justice ; je chanterai le nom du Dieu très-haut.

PSAUME VIII.

Le psalmiste admire la grandeur de Dieu peinte dans ses ouvrages, et l'excès de sa bonté dans le soin qu'il prend de l'homme et dans la puissance qu'il lui a donnée sur toutes les créatures. Ce psaume regarde particulièrement Jésus-Christ.

1. *Pour la fin, pour les pressoirs, psaume de David.*

2. Seigneur, notre Seigneur, que votre nom est admirable dans toute la terre !

Puisque votre magnificence est élevée au-dessus des cieux.

3. De la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle, vous avez tiré une louange parfaite pour anéantir l'ennemi et *son* vengeur.

4. Je considérerai vos cieux, les œuvres de vos doigts ; la lune et les étoiles que vous avez affermies.

5. Qu'est-ce qu'un homme, pour que vous vous souveniez de lui, et le fils d'un homme, pour que vous le visitiez?

6. Vous l'avez abaissé un peu au-dessous des anges, vous l'avez couronné de gloire et d'honneur,

15. Job, XV, 35; Isaïe, LIX, 4. — Ps. VIII. 6. Héb., II, 7.

15-18. * Le pécheur reçoit le traitement qu'il avait mérité; il tombe dans la fosse qu'il avait creusée. Que Dieu soit loué!

16. Dans ce verset, David fait allusion à un ancien stratagème usité à la chasse et à la guerre, de creuser des fosses, qu'on couvrait ensuite de branches et d'un peu de terre, afin que les hommes ou les bêtes y tombassent.

1. * En hébreu : « Au chef de chœur. Sur le *gitthîth* (instrument, cithare de Geth). » — Hymne au créateur des astres et de l'homme. « Ce petit poème, sans aucune prétention à quelque artifice de forme, n'a besoin d'aucun commentaire. Il est sublime par sa simplicité même. La grandeur de Dieu révélée par l'univers, œuvre de ses mains, révélée au besoin par la bouche de ses plus faibles créatures, dont la voix est toujours assez puissante pour imposer silence à celle de l'impiété, est mise en regard de la petitesse de l'homme. Et pourtant l'homme est le roi de la création; ses prérogatives sont telles qu'il est comme un Dieu au milieu de son entourage visible. Il n'y a pas d'être sur la terre dont il ne se sente le maître, avec les moyens qui lui sont octroyés. » (Ed. REUSS.) C'est le premier psaume du recueil où le poète ne parle pas en son nom seul, mais au nom de tous : *notre Seigneur*. Il est plusieurs fois cité dans le Nouveau Testament et appliqué au Messie, l'homme-Dieu, l'homme par excellence. *Héb.*, II, 6-8; I *Cor.*, XV, 26; cf. *Eph.*, I, 22; *Matth.*, XXI, 16.

2a. * Refrain du Psaume : Que Dieu est grand dans la création.

2b-3. * Grandeur de Dieu attestée même par les enfants et même par ses ennemis.

3. *Vengeur*, c'est-à-dire *défenseur* (*defensorem*), comme disaient autrefois quelques exemplaires. D'ailleurs, comme on le sait, dans la basse latinité, on a dit *defensor* pour *ultor*.

4-5. * Grandeur de Dieu dans la création du ciel, des étoiles et de l'homme.

5. *Qu'est-ce qu'un homme*, etc. Voy. notre note sur l'*Epître aux Hébreux*, II, 6.

6. *Vous l'avez abaissé*, etc. Saint Paul nous apprend que ce texte regarde princi-

7. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

8. Vous avez mis toutes choses sous ses pieds, brebis et bœufs, et de plus les animaux des champs;

9. Les oiseaux du ciel, et les poissons de la mer qui parcourent les sentiers de la mer.

10. Seigneur notre Seigneur, que votre nom est admirable dans toute la terre!

PSAUME IX.

David loue le Seigneur de l'avoir rendu victorieux de ses ennemis. Il assure que Dieu protégera de même tous ceux qui auront recours à lui.

1. *Pour la fin, pour les mystères du Fils, psaume de David.*

2. Je vous louerai, Seigneur, en tout mon cœur; je raconterai toutes vos merveilles.

3. Je me réjouirai et je tressaillirai d'allégresse en vous; je chanterai votre nom, ô Très-Haut.

4. Quand vous aurez mis mon ennemi en fuite, ils seront sans force, et ils périront devant votre face.

5. Puisque vous m'avez fait justice et pris en main ma cause : vous vous êtes assis sur votre trône, vous qui jugez selon la justice.

6. Vous avez gourmandé les nations, et l'impie a péri; vous avez effacé leur nom pour l'éternité, et pour les siècles des siècles.

7. Les armes de l'ennemi ont perdu leur force pour toujours, et vous avez détruit leurs villes.

Leur mémoire a péri avec bruit:

8. Genèse, I, 28; I Cor., XV, 26.

---

palement Jésus-Christ, homme-Dieu, qui, après avoir été rendu inférieur aux anges dans son Incarnation, a été couronné de gloire et d'honneur à sa Résurrection.

6-9. * Bonté de Dieu envers l'homme auquel il a soumis les êtres créés.

10. * Répétition du refrain initial. — « Il y a dans le livre des Psaumes, des chants où la notion de l'immensité de Dieu, de l'insignifiance de l'homme devant sa toute-puissance et de la grande place qu'elle lui assigne néanmoins dans la création, s'exprime sous une forme si belle, si simple, si élevée, qu'elle est restée classique. Rien de plus naturel que ce psaume VIII, qui ressemble au chant d'un pâtre contemplant pendant la nuit les splendeurs d'un ciel d'Orient... Ou tout nous trompe, ou voilà un jet admirablement pur du sentiment religieux le plus authentique. C'est dans des pièces de ce genre que le monothéisme juif révèle son immense supériorité sur les meilleurs épanchements des religions de la nature. Cet accent d'humilité devant Dieu tout à la fois et de fierté vis-à-vis de tout ce qui n'est pas l'homme, cette admiration émue, mais contenue, de la nature visible, cette joie de vivre en maître, sur la terre, par délégation divine, tout dans ce petit poème, respire la religion virile et saine. » (A. RÉVILLE.)

1. * En hébreu : « Au chef de chœur, sur l'air de *Mouth labbên* (mort du fils?). » — Hymne d'actions de grâces à Dieu qui a fait triompher son peuple de ses ennemis. Le Targum y voit un cantique à l'occasion de la victoire sur Goliath. Ce psaume est alphabétique, et le commencement de chaque vers est indiqué par la répétition de la même lettre de l'alphabet; l'aleph, 2-3; le beth, 4-5; le zaïn, 12-13; le kheth, 14-16a; le teth, 16b-17; le yod, 18-19; le qoph, 20-21, quatre fois chacun; le ghimel, 6, et le hé, 7, deux fois; le vav, 8b-11, huit fois. La lettre daleth manque. Du yod, le poète passe au qoph et termine son chant.

2-5. * Louange à Dieu (2-3), parce qu'il a accordé la victoire à David (4-5).

6-7. * Description de la fuite des ennemis de Dieu.

7. *Les armes;* littér. *les épées à deux tranchants* (*frameæ*).

8. Et le Seigneur demeure éternellement.

Il a préparé son trône pour le jugement :

9. Et lui-même jugera le globe de la terre avec équité, il jugera les peuples avec justice.

10. Et le Seigneur s'est fait le refuge du pauvre, son aide au temps du besoin, dans la tribulation.

11. Qu'ils espèrent donc en vous ceux qui connaissent votre nom, puisque vous n'avez pas délaissé ceux qui vous cherchent, Seigneur.

12. Chantez le Seigneur, qui habite dans Sion; annoncez ses desseins parmi les nations.

13. Puisqu'il s'est souvenu d'eux, en demandant compte du sang, et qu'il n'a pas oublié le cri du pauvre.

14. Ayez pitié de moi, Seigneur, voyez l'abaissement où m'ont réduit mes ennemis.

15. Vous qui me relevez des portes de la mort, afin que je publie toutes vos louanges aux portes de la fille de Sion.

16. Je tressaillirai de joie dans votre salut. Les nations ont été englouties dans le gouffre qu'elles avaient préparé;

Leur pied a été pris dans le même lacet qu'elles avaient caché.

17. Ainsi on reconnaîtra que le Seigneur rend justice; le pécheur a été pris dans les œuvres de ses mains.

18. Que de même les pécheurs soient précipités dans l'enfer, et toutes les nations qui oublient Dieu.

19. Car le pauvre ne sera pas pour toujours en oubli; la patience des pauvres ne sera pas toujours vaine.

20. Levez-vous, Seigneur, que l'homme ne se fortifie point : que les nations soient jugées en votre présence.

21. Etablissez, Seigneur, un législateur sur eux, afin que les peuples sachent qu'ils ne sont que des hommes.

8-9. * Grandeur et justice de Dieu vainqueur.

10-11. * Dieu est le refuge de tous les opprimés et de tous ceux qui se confient en lui.

12-13. * Exhortation à remercier Dieu qui a vengé son peuple.

13. *D'eux*. Ce mot se rapporte à *ceux qui vous cherchent, Seigneur*, du vers. 10.

14-16ᵃ. * Prière que David avait faite à Dieu pour être délivré de ses ennemis.

15. *La fille de Sion*, signifie *le peuple* ou *la ville* de Sion.

16ᵇ-17. * Fruit de cette prière : les nations ont été prises dans les pièges qu'elles avaient tendus.

16. *Dans votre salut;* c'est-à-dire *à cause du salut que vous m'avez procuré.* — *Dans le même lacet*, etc. Voy. *Ps.* VII, 16.

18-19. * Coup d'œil sur l'avenir : punition du méchant, délivrance de l'opprimé.

18. *Que les pécheurs*, etc. David exprime ici une prophétie plutôt qu'un souhait. Voy. p. 339, 2°. — * *Dans l'enfer*, dans le *scheôl* ou séjour des morts, porte le texte original, mais c'est évidemment pour y être punis des péchés commis, de sorte que dans ce passage, comme dans plusieurs autres, le mot *scheôl* désigne réellement l'enfer.

20. *Que l'homme ne se glorifie point* dans la malice par son impunité.

PSAUME X
(SELON LES HÉBREUX).

1. Pourquoi, Seigneur, vous êtes-vous retiré au loin, et avez-vous détourné *de moi* vos regards au temps du besoin, dans la tribulation?

2. Pendant que l'impie s'enorgueillit, le pauvre est persécuté avec ardeur; ils sont pris dans les projets qu'ils forment.

3. Parce que le pécheur est loué dans les désirs de son âme, et que le méchant est béni.

4. Le pécheur a irrité le Seigneur; il ne se mettra pas en peine de la grandeur de sa colère.

5. Dieu n'est point devant ses yeux; ses voies sont souillées en tout temps.

Vos jugements sont ôtés de devant sa vue; il dominera tous ses ennemis.

6. Car il a dit dans son cœur : Je ne serai point ébranlé; de génération en génération je serai sans aucun mal.

7. Sa bouche est pleine de malédiction, d'amertume et de fraude : sous sa langue sont le travail et la douleur.

8. Il est assis en embuscade avec les riches, dans des lieux cachés, afin de tuer l'innocent.

9. Ses yeux observent le pauvre : il lui dresse des embûches dans le secret, comme un lion dans sa caverne. Il dresse des embûches pour prendre le pauvre; pour prendre le pauvre, tandis qu'il l'attire.

10. *Quand il l'aura* dans son filet, il le renversera, il s'inclinera, et tombera, lorsqu'il se sera rendu maître des pauvres.

11. Car il a dit dans son cœur : Dieu a perdu le souvenir, il a détourné sa face pour ne rien voir à jamais.

Ps. IX. 7. Infra, XIII, 3; Rom., III, 14.

1-2. *Pourquoi*, etc. Ce verset exprime une simple question adressée à Dieu dans l'excès de l'affliction, mais non un vrai murmure. Jésus-Christ en a adressé une semblable à son Père, du haut de sa croix. — * Les Septante et notre Vulgate font de ce Psaume, qui a de très grandes analogies avec le précédent, la suite du Ps. IX; l'hébreu en fait au contraire le Ps. X, et c'est ici que commence la diversité dans la numérotation des Psaumes entre l'hébreu et la Vulgate. Nos éditions, tout en unissant ce chant au précédent, recommencent cependant la division par versets comme dans l'hébreu.

1-2. * Appel à Dieu qui se tient loin, pendant que le pauvre est pris dans les piéges des méchants.

2. *Le pauvre est persécuté avec ardeur;* litté. *est brûlé.* Voy. *Ps.* VII, 14. — *Ils sont pris;* c'est-à-dire les impies; le singulier précédant *impie* est ici un nom collectif.

3-5. * L'impie s'applaudit de ses succès; il triomphe pendant que le jugement est loin.

4. *Sa colère;* c'est-à-dire la colère du Seigneur.

6-7. * L'impie croit à la durée de son bonheur.

8-9. * L'impie tend des embûches à l'innocent et au pauvre.

9. Le second *prendre* est à l'infinitif (*rapere*) dans la Vulgate, par hébraïsme, pour *ut rapiat.*

10-11. * Le malheureux tombe dans les piéges de l'impie et celui-ci croit que Dieu ne songe pas à le punir.

12. Levez-vous, Seigneur Dieu, que votre main s'élève : n'oubliez pas les pauvres.

13. Pourquoi l'impie a-t-il irrité Dieu? C'est qu'il a dit dans son cœur : Il n'en recherchera pas la vengeance.

14. Vous le voyez; car vous considérez le travail et la douleur, afin de livrer les oppresseurs entre vos mains.

Le pauvre vous est abandonné; c'est vous qui serez le protecteur de l'orphelin.

15. Brisez le bras du pécheur et du méchant; l'on cherchera son péché, et on ne le trouvera pas.

16. Le Seigneur régnera éternellement et dans les siècles des siècles : nations, vous serez exterminées de la terre.

17. Le Seigneur a exaucé le désir des pauvres : votre oreille a entendu la préparation de leur cœur :

18. Afin de rendre justice à l'orphelin et au faible, afin que l'homme cesse de s'élever d'orgueil sur la terre.

PSAUME X
(Hébr., XI).

David se fortifie contre la crainte qu'on voulait lui donner de ses ennemis, par la vue de la justice de Dieu, et de son attention à punir les impies et à protéger les innocents.

1. *Pour la fin, psaume de David*

2. Je me confie dans le Seigneur : comment dites-vous à mon âme : Emigre sur la montagne comme un passereau?

3. Parce que voilà que les pécheurs ont tendu un arc; ils ont préparé leurs flèches dans un carquois, pour percer dans les ténèbres les *hommes droits* de cœur.

4. Parce que, ce que vous avez établi, ils l'ont détruit; mais le juste, qu'a-t-il fait?

5. Le Seigneur est dans son saint temple; le Seigneur, son trône est dans le ciel.

Ses yeux observent le pauvre : ses paupières interrogent les enfants des hommes.

6. Le Seigneur interroge le juste et l'impie; mais celui qui aime l'iniquité hait son âme.

7. Il fera pleuvoir sur les pé-

Ps. X. 5. Habacuc, II, 20.

12-13. * Appel à Dieu pour qu'il n'oublie pas le pauvre et ne tolère pas les blasphèmes du méchant.

14. * Rien n'est plus facile à Dieu que de secourir l'affligé.

15-16. * Que Dieu châtie le pécheur et les Gentils disparaîtront

17-18. * La prière du Psalmiste est exaucée.

1. * Hébreu : « Au chef de chœur. » David refuse de s'enfuir malgré le danger qui menace sa vie, parce qu'il met en Dieu toute sa confiance.

2. * *Quomodo dicitis animæ meæ*, pour *de anima mea*, c'est-à-dire *de moi*. Le traducteur latin a gardé le datif qu'il trouvait en grec.

2-4. * Discours des amis pusillanimes de David qui lui conseillent de fuir le danger qui le menace.

5-8. * Celui dont la conscience est en paix est à l'abri de la peur; il se confie en Dieu qui punira le pécheur dans sa justice.

7. *Il fera pleuvoir*, etc. C'est une expression métaphorique pour marquer une vengeance terrible de la part de Dieu. — *Calice* se prend souvent dans l'Ecriture pour le *sort;* ainsi *la part de leur calice* veut dire ici : *leur part échue par le sort.*

cheurs des piéges; le feu, le soufre et le vent des tempêtes sont la part de leur calice.

8. Car le Seigneur est juste et il aime la justice : son visage a vu l'équité.

PSAUME XI

(Hébr., XII).

David représente à Dieu qu'il n'y a plus de bonne foi parmi les hommes, et il le prie de le sauver des artifices et des calomnies de ses ennemis.

1. *Pour la fin, pour l'octave, psaume de David.*

2. Sauvez-moi, Seigneur, car il n'y a plus de saint : les vérités ont diminué parmi les fils des hommes.

3. Ils ont dit des choses vaines, chacun à son prochain : leurs lèvres sont trompeuses; ils ont parlé avec un cœur et un cœur.

4. Que Dieu perde entièrement toutes les lèvres trompeuses, et la langue qui profère des discours superbes.

5. Ils ont dit : Nous ferons éclater la puissance de notre langue; nos lèvres sont à nous, qui est notre maître?

6. A cause de la misère de ceux qui sont sans secours, et du gémissement des pauvres, maintenant je me lèverai, dit le Seigneur. Je *les* établirai dans le salut : j'agirai en cela avec une entière liberté.

7. Les paroles du Seigneur sont des paroles pures, un argent éprouvé par le feu, purifié dans la terre, raffiné jusqu'à sept fois.

8. C'est vous, Seigneur, vous qui nous sauverez, et qui nous préserverez de cette génération éternellement.

9. Les impies rôdent autour de nous; c'est dans la profondeur de vos desseins que vous avez multiplié les fils des hommes.

PSAUME XII

(Hébr., XIII).

David prie le Seigneur de ne pas le laisser tomber dans la mort que son ennemi veut lui donner, et il fait cette prière avec une ferveur et une confiance qui peuvent servir de modèle à tous ceux qui veulent recourir à Dieu.

1. *Pour la fin, psaume de David.*

Jusques à quand, Seigneur, m'oublierez-vous pour toujours?

Ps. XI. 7. Prov., xxx, 5.

---

8. *Son visage*, etc. Il a regardé favorablement l'homme en qui règne l'équité.

1. * Hébreu : « Au chef de chœur. Sur le *scheminith* » (voir *Ps.* VI). Prière de David pour obtenir de Dieu qu'il le protége au milieu des méchants qui l'entourent.

2-3. * Appel de David à Dieu, au milieu des trompeurs dont il est environné.

3. *Un cœur et un cœur;* un cœur double, plein de duplicité.

4-5. * Que Dieu détruise les trompeurs qui se vantent de pouvoir tout par leur langue.

6. * Réponse de Dieu qui promet de sauver les affligés.

7. *Purifié dans la terre;* c'est-à-dire dans le creuset de terre. — * Le Psalmiste reprend les paroles du Seigneur dont il fait l'éloge.

8-9. * Nouvel appel à Dieu pour qu'il conserve les siens au milieu des méchants.

1. *Pour toujours.* Il faut nécessairement suppléer devant ces mots : *sera-ce*, ou bien les traduire par *entièrement*, absolument; sens dont ils sont susceptibles en hébreu.

1-3. * Plainte à Dieu qui abandonne le Psalmiste.

Jusques à quand détournerez-vous de moi votre visage?

2. Jusques à quand formerai-je des projets dans mon âme, et donnerai-je du tourment à mon cœur pendant le jour?

3. Jusques à quand mon ennemi s'élèvera-t-il au-dessus de moi?

4. Regardez et exaucez-moi, Seigneur mon Dieu.

Eclairez mes yeux, que jamais je ne m'endorme dans la mort :

5. De peur qu'un jour mon ennemi ne dise : J'ai prévalu contre lui.

Ceux qui me tourmentent tressailliront de joie, si je suis ébranlé;

6. Mais moi, j'ai espéré dans votre miséricorde.

Mon cœur tressaillira d'allégresse dans votre salut; je chanterai le Seigneur qui m'a comblé de biens; je chanterai le nom du Dieu Très-Haut.

PSAUME XIII
(Hébr., XIV).

David décrit d'une manière très vive la corruption générale des hommes. Il prédit la délivrance du peuple de Dieu et la joie dont elle sera suivie.

1. *Pour la fin, psaume de David.*

L'insensé a dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu.

Ils se sont corrompus, et ils sont devenus abominables dans leurs affections; il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas même un seul.

2. Le Seigneur, du haut du ciel, a jeté un regard sur les fils des hommes, pour voir s'il en est un qui ait de l'intelligence, et qui cherche Dieu.

3. Tous se sont détournés; tous ensemble sont devenus inutiles; il n'en est pas qui fasse le bien, il n'en est pas même un seul.

Leur gosier est un sépulcre ouvert, ils trompaient avec leurs langues; le venin de l'aspic est sous leurs lèvres.

Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume; leurs pieds courent avec rapidité pour verser le sang.

La désolation et le malheur sont sur leurs voies; mais la voie de la paix, ils ne l'ont pas connue; la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.

4. Est-ce qu'ils ne connaîtront point tous ceux qui opèrent l'iniquité, qui dévorent mon peuple comme un morceau de pain?

5. Ils n'ont pas invoqué le Seigneur, ils ont tremblé de frayeur là où n'était pas la crainte.

4-5. * Prière pour implorer le secours divin.

6. *Votre salut;* c'est-à-dire le salut dont vous êtes l'auteur, le salut qui vient de vous. — * Espoir que la prière du Psalmiste sera exaucée.

1. * L'impie nie Dieu et ses actes sont abominables.

2-3. * Du haut du ciel, Dieu regarde qui le cherche et il ne voit partout que corruption.

3. * La longueur de ce verset provient de ce que : *Leur gosier* et ce qui suit n'est pas dans le texte original.

4. David parle ici au nom de Dieu. *Est-ce qu'ils ne connaitront point,* etc. Ce verbe n'a pas plus de complément dans l'hébreu et dans le grec que dans la Vulgate; mais on suppose tout naturellement que ce complément est *ma justice,* ou tout autre mot semblable sous-entendu.

4-6. * Annonce du châtiment réservé aux coupables.

6. Parce que le Seigneur est avec la génération des justes, vous avez confondu les desseins du pauvre, parce que le Seigneur est son espérance.

7. Qui fera sortir de Sion le salut d'Israël? Lorsque le Seigneur aura mis fin à la captivité de son peuple, Jacob tressaillira de joie et Israël sera dans l'allégresse.

PSAUME XIV

(Hébr., XV).

David représente la sainteté que doivent avoir ceux qui aspirent à demeurer dans les tabernacles éternels de la Jérusalem céleste.

1. *Psaume de David.*

Seigneur, qui habitera dans votre tabernacle, et qui reposera sur votre montagne sainte?

2. Celui qui marche sans tache, et qui pratique la justice.

3. Celui qui dit la vérité *qui est* dans son cœur; qui n'a pas trompé avec sa langue;

Qui n'a pas fait de mal à son prochain, et qui n'a pas accueilli l'injure contre ses frères.

4. En présence de qui le méchant est regardé comme un néant, mais qui glorifie ceux qui craignent Dieu.

Celui qui ayant fait un serment à son prochain, ne le trompe point.

5. Celui qui n'a point donné son argent à usure, et n'a point reçu de présents contre l'innocent : celui qui fait ces choses ne sera jamais ébranlé.

PSAUME XV

(Hébr., XVI).

David implore le secours de Dieu parmi les nations étrangères où il se trouvait. Il déclare qu'il ne veut prendre aucune part à leurs sacrifices et à leur idolâtrie, et qu'il met tout son bonheur dans le culte du Seigneur. Il rend grâces à Dieu pour la protection qu'il lui a accordée, il espère tout de sa bonté. Enfin il prédit la résurrection du Sauveur.

1. *Inscription de titre par David lui-même.*

---

6. *Est avec la génération des justes* (littér. *la génération juste*); c'est-à-dire *protège, favorise la génération des justes.* — *Vous avez confondu;* c'est-à-dire déconcerté, humilié.

7. Dieu avait choisi la montagne de Sion pour sa demeure. Le psalmiste semble prédire le retour de Juda et d'Israël, et la réunion des dix tribus avec celle de Juda, dont les prophètes ont si souvent parlé, et qui s'exécuta réellement après le retour de la captivité. Les Pères de l'Eglise ont expliqué ce passage de la rédemption du genre humain, accompli par Jésus-Christ, sorti de Sion. Or c'est cette délivrance admirable qui a comblé Jacob et Israël d'allégresse. Elle a répandu la joie également parmi les gentils et parmi les juifs qui se sont convertis.

2. *Qui marche sans tache;* hébraïsme, pour : *qui se conduit d'une manière irréprochable.* Compar. *Genèse*, V, 22, 24; VI, 9.

5. *Contre l'innocent;* c'est-à-dire au détriment de l'innocent. C'est une allusion à un juge équitable, qui n'accepte point de présents pour condamner un innocent, mais qui, selon l'expression d'Isaïe, secoue ses mains de toute sorte de présents : *Manus suas excutit ab omni munere* (XXXIII, 15).

1. *Par;* c'est le vrai sens de l'hébreu et des Septante. — * Hébreu : « *Miktham.* » Voir l'explication de ce mot à la note 20 à la fin du volume. — Il faut se confier en Dieu, notre plus sûr asile dans tous nos périls. Cette prière a été composée par David pendant son séjour à Siceleg, I *Rois*, XXX, ou au moins pendant qu'il était chez les Philistins. — Parmi les commentateurs catholiques, les uns regardent ce psaume comme messianique dans le sens littéral, les autres dans le sens figuré.

Conservez-moi, Seigneur, parce que j'ai espéré en vous.

2. J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu, vous n'avez pas besoin de mes biens.

3. Aux saints qui sont sur la terre, il a manifesté d'une manière admirable mes volontés pour eux.

4. Leurs infirmités se sont multipliées, ensuite, ils ont accéléré leur course.

Je ne réunirai point leurs assemblées pour *offrir* des victimes sanglantes, je ne rappellerai même pas leurs noms sur mes lèvres.

5. Le Seigneur est la part de mon héritage et de mon calice; c'est vous qui me rendrez mon héritage.

6. Un lot m'est échu dans des lieux excellents; car mon héritage est excellent pour moi.

7. Je bénirai le Seigneur de ce qu'il m'a donné l'intelligence, et de ce que jusque dans la nuit même mes reins m'ont repris.

8. Je voyais toujours le Seigneur en ma présence, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé.

9. C'est pourquoi mon cœur s'est réjoui et ma langue a tressailli, et même ma chair reposera dans l'espérance.

10. Car vous ne laisserez point mon âme dans l'enfer, et vous ne permettrez point que votre saint voie la corruption.

11. Vous m'avez fait connaître les voies de la vie, vous me remplirez de joie par votre visage;

Ps. XV. 8. Actes, II, 25. — 10. Actes, II, 31; XIII, 35.

Plusieurs traits de ce psaume sont certainement messianiques. S. Pierre, *Act.*, II, 25, 31, dans son discours de la Pentecôte, se sert des vers. 8, 10, comme d'une prophétie de David, annonçant la résurrection de Jésus-Christ. S. Paul, *Act.*, XIII, 35-37, dans son discours à Antioche de Pisidie, dit aussi que le vers. 10ᵇ a été accompli par la résurrection de Notre-Seigneur.

1-3. * David demande à Dieu de le garder lui-même, parce que, en dehors du Seigneur, il n'y a aucun bien pour lui ni pour les saints.

4. Les saints, les serviteurs de Dieu, dont il est parlé au verset précédent, ont été accablés de maux et de persécutions, mais cela n'a fait qu'augmenter leur sainte ardeur. Compar. *Actes*, v, 41.

4-5. * Ceux qui s'éloignent du Seigneur sont malheureux; il ne faut donc pas s'unir aux méchants, mais prendre Dieu pour son partage.

5. *La part... de mon calice;* c'est-à-dire *ma part échue par le sort.* Compar. *Ps.* X (Hébr. XI), 7.

6. *Un lot;* littér. *des cordes.* Les Hébreux, aussi bien que les Egyptiens, se servaient de cordes pour mesurer les terres. Compar. *Deutér.*, XXXII, 9; *Josué*, XVII, 5; II *Rois*, VIII, 2; *Esther*, XIII, 17, etc.

6-8. * Celui qui a Dieu pour partage a le plus excellent héritage et il doit en remercier le Seigneur.

7. Dans l'Ecriture le mot *reins* se prend pour l'esprit et les affections les plus intimes.

8. *Je voyais*, etc. L'apôtre saint Pierre nous apprend que David avait en vue Jésus-Christ, par ces paroles. (Voy. *Actes*, II, 25 et suiv.). D'un autre côté, les Pères de l'Eglise lui en font aussi l'application, en disant que le Sauveur, dans tous les moments de sa vie et de sa Passion, n'a jamais perdu de vue Dieu son Père. Le reste de ce verset et les versets suivants s'appliquent à Jésus-Christ. Voy. encore *Actes*, XIII, 35.

9-11. * Joie du Psalmiste à cause des bienfaits qu'il a reçus et qu'il recevra de Dieu.

10. *L'enfer*, c'est-à-dire les limbes. — *Voie la corruption;* hébraïsme pour *éprouve la corruption.*

des délices sont à votre droite pour toujours.

PSAUME XVI
(HÉBR., XVII).

Le psalmiste implore le secours de Dieu contre ses ennemis. Il représente à Dieu sa propre innocence, et décrit la malice et la violence de ceux qui le persécutent.

1. *Prière de David.*

Exaucez, Seigneur, ma justice. Soyez attentif à ma supplication.

Prêtez l'oreille à ma prière, elle ne vient pas de lèvres trompeuses.

2. Que de vous émane mon jugement; que vos yeux voient l'équité.

3. Vous avez éprouvé mon cœur, et vous l'avez visité pendant la nuit; vous m'avez exaucé *en me faisant passer* par le feu, et il ne s'est pas trouvé en moi d'iniquité.

4. Afin que ma bouche ne parle pas *même* des œuvres des hommes, j'ai gardé, à cause des paroles de vos lèvres, des voies dures.

5. Affermissez mes pas dans vos sentiers, afin que mes pieds ne soient point ébranlés.

6. Moi, j'ai crié, parce que vous m'avez exaucé, mon Dieu; inclinez votre oreille vers moi, et exaucez mes paroles.

7. Faites éclater vos miséricordes, vous qui sauvez ceux qui espèrent en vous.

8. Contre ceux qui résistent à votre droite, gardez-moi comme la prunelle de l'œil. Sous l'ombre de vos ailes, protégez-moi,

9. Contre la face des impies qui m'ont tourmenté.

Mes ennemis ont environné mon âme,

10. Ils ont fermé leurs entrailles, leur bouche a parlé orgueil,

11. Après m'avoir rejeté, maintenant ils m'environnent, ils ont résolu d'incliner leurs yeux vers la terre.

12. Ils m'ont saisi comme un lion préparé pour la proie, et comme le petit d'un lion qui habite dans des lieux cachés.

---

1. * *Prière de David* au moment de la persécution, probablement pendant que, du temps de la persécution de Saül, il se cachait dans le désert de Maon.

1-2. * Appel à la justice de Dieu pour qu'il fasse triompher la cause du Psalmiste.

2. *De vous;* littér. et par hébraïsme *de votre visage.* Compar. *Esther*, I, 19, où on trouve une locution semblable.

3. La *nuit* dans le style biblique signifie comme ici le *malheur*, l'*infortune*, les *tribulations*, etc.

3-4. * Protestation d'innocence du Psalmiste.

4. *Ne parle pas même.* Compar. *Ephés.*, V, 3. — *Des œuvres des hommes*, mauvaises, perverses, comme elles sont pour la plupart. — *Des paroles de vos lèvres;* c'est-à-dire de vos préceptes, de vos commandements.

5-9a. * Prière à Dieu.

8. « A qui des hommes, ô mon Dieu, oserais-je parler de la sorte, dit Rollin, et à qui pourrais-je dire que je lui suis précieux comme la prunelle de ses yeux? Mais c'est vous-même qui m'inspirez et me commandez cette confiance. Rien n'est plus faible et plus délicat que la prunelle : en cela elle est mon image. Qu'elle le soit aussi, ô mon Dieu, dans tout le reste, et multipliez les secours à mon égard comme vous avez multiplié les précautions par rapport à elle, en l'environnant de paupières et de défenses : *Custodi me ut pupillam oculi.* »

9b-12. * Tableau représentant les ennemis du Psalmiste prêts à le dévorer.

11. *D'incliner leurs yeux vers la terre;* pour observer les traces de mes pas et me dresser des piéges. C'est l'explication qui nous a paru la plus conforme au contexte.

13. Levez-vous, Seigneur, prévenez-le et renversez-le, arrachez mon âme à l'impie, votre épée à double tranchant

14. Aux ennemis de votre main.

Seigneur, séparez-les pendant leur vie du petit nombre *de ceux qui sont* à vous sur la terre; leur sein est rempli de vos biens cachés.

Ils sont rassasiés d'enfants, et ils laissent le reste de leurs biens à leurs petits-enfants.

15. Mais moi, dans *ma* justice, j'apparaîtrai en votre présence; je serai rassasié lorsque votre gloire m'aura apparu.

PSAUME XVII
(Hébr., XVIII).

Cantique d'actions de grâces de David, ou description des périls auxquels il a été exposé, des victoires qu'il a remportées, et des grâces qu'il a reçues du Seigneur.

1. *Pour la fin, par le serviteur du Seigneur, David, qui a prononcé à la gloire du Seigneur les paroles de ce cantique, au jour où le Seigneur l'arracha à la main de ses ennemis, et à la main de Saül, et a dit:*

2. Je vous aimerai, Seigneur, ma force :

3. Le Seigneur est mon ferme appui, et mon refuge, et mon libérateur.

Mon Dieu *est* mon aide, et j'espérerai en lui.

Il est mon protecteur, la corne de mon salut et mon soutien.

4. En le louant, j'invoquerai le Seigneur, et je serai sauvé de mes ennemis.

5. Les douleurs de la mort m'ont environné; les torrents de l'iniquité m'ont troublé.

6. Les douleurs de l'enfer m'ont environné; les lacs de la mort m'ont prévenu.

7. Dans ma tribulation j'ai invoqué le Seigneur, et j'ai crié vers mon Dieu;

Ps. XVII. 3. Hébr., II, 13.

---

13. Le sing. *le* (*eum*) représente le mot *impie* qui suit immédiatement. L'ordre naturel de la phrase est : *prévenez l'impie, renversez-le, arrachez-lui*, etc. Ce genre d'hyperbate n'est pas rare parmi les écrivains sacrés, surtout lorsqu'ils sont, comme David l'est ici, dominés par un sentiment vif et animé. — *Epée* (*framea*). Voy. *Ps.* IX, 7.

13-15. * Prière à Dieu.

14. *Aux ennemis de votre main;* ce sont les mêmes que *ceux qui résistent à votre droite*, du vers. 8.

14. Ces *biens cachés* du Seigneur, dont parle David, sont les biens de la terre que Dieu a créés, et qu'il tient comme cachés dans un trésor pour les répandre chaque année sur la terre. — *Ils sont rassasiés d'enfants;* c'est-à-dire que le grand nombre d'enfants qu'ils ont comble leurs désirs.

1. Ce psaume se trouve encore dans le second livre des Rois (XXII) avec quelques différences, qui viennent sans doute des copistes, mais qui n'altèrent nullement le fond et la substance du texte sacré. — *Par.* Voy. le titre du *Ps.* XV (Hébr. XVI). — * C'est le plus long de tous les psaumes appartenant à la catégorie des hymnes ou chants en l'honneur de Dieu. Il se divise en deux parties très distinctes, 2-31, 32-51; les louanges à Dieu recommencent avec le vers. 32.

2-4. * David aime Dieu parce qu'il est sa force et le délivre de ses ennemis.

3. *La corne de mon salut;* c'est-à-dire mon puissant Sauveur. Chez les Hébreux la corne était un symbole de la force et de la puissance.

5-7. * Tableau des maux dont le Psalmiste a été délivré après avoir invoqué Dieu.

6. *Les douleurs de l'enfer*, ou, selon l'hébreu, et selon la Vulgate elle-même, II *Rois*, XXII, 6, *les liens de l'enfer*. Saint Pierre, dans les *Actes des Apôtres* (II, 24), fait à Jésus-Christ ressuscité l'application de ces paroles.

Et de son temple saint il a exaucé ma voix; et mon cri *poussé* en sa présence est parvenu à ses oreilles.

8. La terre s'est émue et a tremblé; les fondements des montagnes ont été bouleversés et ébranlés, parce qu'il s'est irrité contre eux.

9. La fumée a monté dans sa colère, et un feu ardent a jailli de sa face; des charbons en ont été embrasés.

10. Il a incliné les cieux, et il est descendu; et un nuage obscur est sous ses pieds.

11. Et il est monté sur des chérubins et il s'est envolé; il s'est envolé sur les ailes des vents.

12. Et il a fait des ténèbres son lieu de retraite; autour de lui est sa tente, une eau ténébreuse est dans les nuées de l'air.

13. A l'éclat qui jaillit de sa présence, les nuées se sont dissipées; *il en est sorti* de la grêle et des charbons de feu.

14. Et le Seigneur a tonné du ciel, et le Très-Haut a fait entendre sa voix; *il est tombé* de la grêle et des charbons de feu.

15. Et il a lancé ses flèches, et il les a dissipés; il a multiplié ses éclairs, et il les a troublés.

16. Alors ont paru les sources des eaux, et les fondements du globe de la terre ont été mis à nu

A votre menace, Seigneur, au souffle du vent de votre colère.

17. Il a envoyé d'en haut, et il m'a pris, et il m'a retiré d'un gouffre d'eaux.

18. Il m'a arraché à mes ennemis très puissants, et à ceux qui me haïssaient, parce qu'ils étaient devenus plus forts que moi.

19. Ils m'ont prévenu au jour de mon affliction, et le Seigneur s'est fait mon protecteur.

8-16. * Tableau de la puissance de Dieu descendant pour secourir David.

10. * *Il a incliné les cieux et il est descendu.* « Le poète trace en trois mots la plus imposante image que jamais l'imagination ait conçue. » (La Harpe.)

12. *Autour de lui est sa tente.* D'autres considèrent l'expression *sa tente* (*tabernaculum ejus*), comme un second complément de *il a fait* (*posuit*) en le supposant à l'accusatif; mais le nominatif suivant *tenebrosa aqua*, nous a paru décisif en faveur de notre traduction. Il faut pourtant reconnaître que le texte hébreu semble favoriser l'autre construction.

13. *Il en est sorti.* Ces mots ou autres semblables sont absolument nécessaires pour rendre intelligible la pensée de l'écrivain sacré; car sans cela, dans les trois textes hébreu, grec et latin, les mots de *la grêle et des charbons de feu* ne sauraient être grammaticalement que des sujets du verbe précédent *se sont dissipées* (*transierunt*).

14. *Il est tombé.* Ces mots, que nous avons ajoutés au texte, donnant lieu à une observation tout à fait semblable à celle que nous avons faite dans la note précédente, on peut consulter cette note. Nous ajouterons seulement que les mots *grêle* et *charbons de feu* ne se lisent ni dans le texte grec, ni dans saint Augustin, ni dans les Pères grecs, ni dans les anciens Psautiers latins, mais qu'ils se trouvent dans l'hébreu.

15. *Les;* c'est-à-dire mes ennemis.

17. *Il a envoyé d'en haut* (*Misit de summo*). On suppose généralement que le complément sous-entendu de ce verbe est *sa main* (*manum suam*). L'expression *et il m'a pris* (*accepit me*), qui suit immédiatement, favorise cette interprétation, outre que la locution *envoyer*, *lancer*, et si l'on veut, *étendre la main, sa main* est très usitée parmi les écrivains sacrés.

17-20. * Tableau de la délivrance de David.

20. Et il m'a mis au large : il m'a sauvé, parce qu'il m'aimait.

21. Et le Seigneur me rétribuera selon ma justice, et il me rétribuera selon la pureté de mes mains,

22. Parce que j'ai gardé les voies du Seigneur, et que je n'ai pas agi avec impiété en m'éloignant de mon Dieu.

23. Puisque tous ses jugements sont devant mes yeux, et que je n'ai point éloigné de moi ses justices.

24. Et je serai sans tache avec lui, et je me donnerai de garde de mon iniquité.

25. Et le Seigneur me rétribuera selon ma justice et selon la pureté de mes mains, présente à ses yeux.

26. Avec un saint, vous serez saint, et avec un homme innocent, vous serez innocent;

27. Et avec un homme excellent, vous serez excellent, et avec un pervers, vous agirez selon sa perversité.

28. Parce que c'est vous qui sauverez un peuple humble, et qui humilierez les yeux des superbes.

29. Parce que c'est vous, Seigneur, qui faites luire ma lampe; mon Dieu, illuminez mes ténèbres.

30. Parce qu'avec vous je serai délivré de la tentation, et avec mon Dieu je franchirai un mur.

31. Mon Dieu, sa voie est sans souillure; les paroles du Seigneur sont éprouvées par le feu; il est le protecteur de tous ceux qui espèrent en lui.

32. Car qui est Dieu, excepté le Seigneur, ou qui est Dieu, excepté notre Dieu?

33. Le Dieu qui m'a ceint de la force, et qui a fait ma voie sans tache.

34. Qui a disposé mes pieds comme *les pieds* des cerfs, et m'a établi sur les lieux élevés :

35. Qui a instruit mes mains au combat; et vous avez rendu mes bras comme un arc d'airain.

34. II Rois, XXII, 34. — 35. II Rois, XXII, 35

---

20. *Parce qu'il m'aimait;* littér. selon le grec et la Vulgate, *parce qu'il m'a voulu* (*quoniam voluit me*); selon l'hébreu, *parce qu'il s'est complu en moi.*

21-24. * La délivrance de David est la récompense de sa piété.

23. *Ses justices;* c'est-à-dire, selon l'hébreu, *ses commandements*, *ses préceptes*, *ses lois*, pleins de justice.

24. *Mon iniquité;* le fond d'iniquité, qui est en moi, ou mon penchant à l'iniquité.

25-28. * Dieu traite l'homme selon ses mérites.

26-27. * *Avec un saint*, *vous serez saint*, etc. « Dieu est bon, c'est-à-dire miséricordieux envers ceux qui sont bons, et mauvais, c'est-à-dire sévère envers ceux qui sont mauvais, punissant les uns et faisant miséricorde aux autres. » (S. François de Sales.)

27. Voy. pour l'explication de ce verset, II *Rois*, XXII, 27.

29. * *Qui faites luire ma lampe*, le flambeau qui éclaire la maison ou la tente, image de la vie heureuse et prospère. Dieu lui-même est la source de ce bonheur.

29-31. * Le Seigneur est la force de David.

31. *Mon Dieu*, *sa voie est.* etc. Voy. sur le genre et le but de cette construction, les *observations préliminaires*, à la page 341, 1°, *le nominatif*, etc.

32-35. * Le Seigneur est le seul Dieu et nous lui devons tout.

36. Et vous m'avez donné la protection de votre salut; et votre droite m'a soutenu;

Et votre discipline m'a corrigé jusqu'à la fin, et votre discipline elle-même m'instruira *encore*.

37. Vous avez agrandi mes pas sous moi, et mes pieds n'ont pas été affaiblis.

38. Je poursuivrai mes ennemis, et je les attendrai, et je ne reviendrai point jusqu'à ce qu'ils soient entièrement défaits.

39. Je les briserai, et ils ne pourront se soutenir; ils tomberont sous mes pieds.

40. Et vous m'avez ceint de force pour la guerre; et ceux qui s'insurgeaient contre moi, vous les avez renversés sous moi.

41. Et vous m'avez livré mes ennemis par derrière; et ceux qui me haïssaient vous les avez exterminés.

42. Ils ont crié, et il n'y avait personne qui les sauvât; *ils ont crié* vers le Seigneur, et il ne les a pas exaucés.

43. Et je les broierai comme de la poussière à la face du vent; et je les ferai disparaître comme la boue des rues.

44. Vous me délivrerez des contradictions du peuple, et vous m'établirez chef de nations.

45. Un peuple que je ne connaissais pas m'a servi; en écoutant de ses oreilles, il m'a obéi.

46. Des fils étrangers m'ont menti, des fils étrangers ont vieilli, et ils ont chancelé *en sortant* de leurs voies.

47. Le Seigneur vit! et béni mon Dieu! et que le Dieu de mon salut soit exalté!

48. Vous, le Dieu qui me donnez des vengeances et qui me soumettez des peuples, qui me délivrez de mes ennemis furieux.

49. Et vous m'élèverez au-dessus de ceux qui s'insurgent; vous m'arracherez à l'homme inique.

49. II Rois, XXII, 49.

---

36. *La protection de votre salut;* c'est-à-dire votre protection pour me sauver. — *Votre discipline;* votre loi.

36-43. * Dieu est la force de David et le fait triompher de tous ses ennemis.

37. *Mes pieds*, littér. *mes vestiges*, les vestiges de mes pieds.

41. *Et vous m'avez livré*, etc.; c'est-à-dire je les ai pris lorsqu'ils fuyaient, dans leur fuite.

43. * *Comme de la poussière à la face du vent.* Quand le vent est fort et que la terre est brûlée par la chaleur, comme cela arrive si souvent en Orient, son souffle détache des grains de terre, les emporte et les pulvérise en les roulant, de même que la boue desséchée dans les rues.

44. *Vous me délivrerez*, etc. Jusqu'ici David a parlé de lui-même à la lettre et selon le sens historique, et de Jésus-Christ, suivant le sens spirituel et figuré. Ce qui suit regarde plus directement le Sauveur du monde, quoiqu'il convienne aussi à David d'une manière moins parfaite.

44-46. * Dieu a élevé David à la royauté et l'a couvert de gloire.

45. *Que je ne connaissais pas;* qui n'était pas de ma nation, qui n'était pas Hébreu.

46. *Ils ont vieilli;* dans leur perversité. — *Ils ont chancelé;* littér. *ils ont boité.* — *En sortant.* Cette expression ou toute autre semblable est nécessairement sous-entendue. Voy. sur cette sorte de construction, *Observat. prélimin.*, p. 342,2°. — * Ce verset marque le triomphe de David sur les peuples étrangers.

47-51. * Remerciements à Dieu pour ses bienfaits.

47. *Le Seigneur vit!* acclamation qui équivaut à *vive le Seigneur!*

48. *Des vengeances;* c'est-à-dire des moyens de vengeance.

50. A cause de cela, je vous confesserai parmi les nations, Seigneur, et je dirai un psaume à *la gloire* de votre nom,

51. Qui exalte les victoires de son roi, et qui fait miséricorde à son christ, David, et à sa postérité pour toujours.

PSAUME XVIII
(HÉBR., XIX).

David admire la puissance, la sagesse et la bonté de Dieu manifestées aux hommes par ses ouvrages exposés à leurs yeux, par la loi donnée aux Juifs et par le Rédempteur envoyé au monde.

1. *Pour la fin, psaume de David.*

2. Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament annonce les œuvres de ses mains.

3. Le jour en fait le récit au jour, et la nuit en donne connaissance à la nuit.

4. Ce ne sont point des paroles, ni des discours, dont on n'entende point les voix.

5. Leur bruit s'est répandu dans toute la terre, et leurs paroles jusques aux confins du globe de la terre.

6. Il a placé sa tente dans le soleil; et cet astre, comme un époux qui sort de son lit nuptial,

S'est élancé comme un géant pour parcourir sa carrière :

7. A l'extrémité du ciel est sa sortie;

Et le terme de sa course à *l'autre* extrémité; et il n'y a personne qui se cache à sa chaleur.

8. La loi du Seigneur est sans tache, elle convertit les âmes; le témoignage du Seigneur est fi-

50. II Rois, XXII, 50; Rom., XV, 9. — Ps. XVIII. 5. Rom., X, 18. — 6. Luc, XXIV, 46.

---

50. *Votre nom.* Voy. II *Rois*, XXII, 50.

51. *Les victoires.* Voy. II *Rois*, XXII, 51.

1. * Gloire de Dieu, qui se manifeste 1° par l'éclat de ses œuvres dans la nature et 2° par la beauté de sa loi dans l'ordre moral. « Kant se souvenait-il de ce psaume lorsqu'il disait : *Il y a deux choses qui excitent en moi une continuelle admiration : le ciel étoilé au-dessus de ma tête et la loi morale dans mon cœur?* » (DE LA JUGIE.) Plusieurs traits de ce psaume s'appliquent à la prédication des Apôtres, dans le sens spirituel, XVIII, 5 et *Rom.*, X, 18.

2-3. * Les cieux racontent la gloire de Dieu.

2. *Les cieux.* Fondés sur le témoignage de saint Paul (*Rom.*, X, 18), les Pères de l'Eglise entendent ici sous le nom de *cieux*, les Apôtres et les ministres de l'Evangile. Depuis le lever du soleil, les cieux publient la gloire de celui dont le firmament avait annoncé les œuvres avant que le soleil parût. Depuis que Jésus-Christ est venu, les apôtres et les ministres de l'Evangile publient la gloire de celui dont les patriarches et les prophètes avaient annoncé les œuvres avant que Jésus-Christ parût.

4-6[a]. * Le son de la parole des cieux n'est pas articulé, mais elle ne s'en fait pas moins entendre jusqu'aux extrémités de la terre, là où Dieu a établi la tente du soleil.

4. *Ce ne sont point*, etc. D'autres traduisent : *Il n'y a point de langue ni de langage par qui leurs voix ne soient entendues;* mais ni l'hébreu, ni les Septante, ni la Vulgate, n'autorisent ce sens; à moins qu'on ne le considère comme un simple commentaire du texte.

6[b]-7. * Le soleil lui-même s'élance d'un bout du monde à l'autre et rien n'échappe à son ardeur.

8-11. * Quant à la loi de Dieu, elle est parfaite, réjouissant le cœur, lumineuse, durable, vraie, précieuse.

dèle ; il donne la sagesse aux plus petits.

9. Les justices du Seigneur sont droites, elles réjouissent les cœurs ; le précepte du Seigneur est plein de lumière, il éclaire les yeux.

10. La crainte du Seigneur est sainte, elle subsiste dans les siècles des siècles ; les jugements du Seigneur sont vrais, ils se justifient par eux-mêmes.

11. Ils sont désirables au-dessus de l'or et de nombreuses pierres de prix, et plus doux que le miel et un rayon de miel.

12. Aussi votre serviteur les garde, et en les gardant, *il trouve* une grande récompense.

13. Qui comprend *ses* fautes? Purifiez-moi des miennes qui sont cachées *en moi* :

14. Et préservez votre serviteur *de la corruption* des étrangers.

S'ils ne me dominent point, je serai alors sans tache, et purifié d'un très grand péché.

15. Alors les paroles de ma bouche pourront vous plaire aussi bien que la méditation de mon cœur *que je ferai* toujours en votre présence,

Seigneur, mon aide et mon rédempteur.

PSAUME XIX
(HÉBR., XX).

Prière que David met dans la bouche de son peuple pour demander à Dieu l'heureux succès de ses armes.

1. *Pour la fin, psaume de David.*

2. Que le Seigneur vous exauce au jour de la tribulation ; que le nom du Dieu de Jacob vous protége.

3. Qu'il vous envoie du secours du *lieu* saint ; et que de Sion il vous défende.

4. Qu'il se souvienne de tous vos sacrifices, et que votre holocauste lui soit agréable.

5. Qu'il vous rende selon votre cœur, et qu'il confirme tous vos desseins.

6. Nous nous réjouirons de

---

9. *Les justices;* selon l'hébreu, *les commandements, les préceptes.* Ces divers mots désignent la *loi* mosaïque.

12-15. * Retour du Psalmiste sur lui-même.

12. *Les garde.* Le mot *les* (*ea*) se rapporte à *jugements* (*judicia*) du vers. 10.

13. * *Qui sont cachées*, les fautes oubliées ou dont on n'a même pas eu connaissance.

14. *Des étrangers,* au peuple hébreu, des Gentils. Selon d'autres : *Des fautes d'autrui;* c'est-à-dire des fautes auxquelles on coopère, soit en les commandant, soit en les conseillant, soit en y consentant, etc. A la vérité les Septante et la Vulgate, qui sont amphibologiques, peuvent se prêter à ce sens, mais il n'en est pas de même du texte hébreu.

2-5. * Prière à Dieu pour qu'il accorde sa protection au roi en temps de guerre.

3. *Du lieu saint;* littér. *du saint;* c'est-à-dire comme on l'entend généralement, du *sanctuaire.* — * Le *saint* est le mont Sion, parce que c'est là que résidait l'arche du temps de David.

4. *Agréable;* littér. *gras.* Plus les victimes étaient grasses, et plus on les croyait agréables à Dieu.

6-7. * On célébrera avec joie la victoire; que Dieu daigne l'accorder.

6. *Votre salut;* du salut que vous recevrez; c'est-à-dire de l'heureux succès de vos armes. Nous l'avons déjà remarqué, les Hébreux employaient le mot *salut* pour exprimer la *victoire.* Voy. sur la signification du pronom *votre,* les *Observat. prélimin.*, pag. 342, 1°.

votre salut; et dans le nom de notre Dieu nous nous glorifierons.

7. Que le Seigneur accomplisse toutes vos demandes; maintenant j'ai reconnu que le Seigneur a sauvé son Christ.

Il l'exaucera du ciel, son sanctuaire : le salut de sa droite est puissant.

8. Ceux-ci *se confient* dans des chariots, et ceux-là dans des chevaux; mais nous, c'est le nom du Seigneur que nous invoquerons.

9. Ils ont été pris dans des lacs, et ils sont tombés; mais nous, nous nous sommes relevés et nous sommes restés debout.

10. Seigneur, sauvez le roi, et exaucez-nous au jour où nous vous invoquerons.

PSAUME XX
(Hébr., XXI).

Ce psaume est une suite du précédent. Dans celui-là David demandait à Dieu la victoire sur ses ennemis. Dans celui-ci il le remercie de la lui avoir accordée. Il convient parfaitement à Jésus-Christ triomphant du démon et demandant la même grâce pour ses membres.

1. *Pour la fin, psaume de David.*

2. Seigneur, dans votre force le roi se réjouira, et à cause de votre salut, il tressaillira de la plus vive allégresse.

3. Vous lui avez accordé le désir de son cœur; et vous n'avez pas trompé le vœu de ses lèvres;

4. Puisque vous l'avez prévenu des bénédictions les plus douces; vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

5. Il vous a demandé la vie; et vous lui avez accordé une longueur de jours jusqu'à un siècle, et jusqu'à un siècle de siècles.

6. Grande est sa gloire par votre salut; vous l'avez couvert de gloire et de beauté.

7. Car vous en ferez un objet de bénédiction pour les siècles des siècles : vous le remplirez de joie par la vue de votre visage.

8. Parce que le roi espère dans le Seigneur et dans la miséricorde du Très-Haut, il sera inébranlable.

9. Que votre main se trouve sur tous vos ennemis; que votre droite trouve tous ceux qui vous haïssent.

10. Vous les rendrez comme une fournaise ardente, au temps de votre visage : le Seigneur dans

---

7. *Son sanctuaire.* Compar. le vers. 2. — *Est puissant;* littér. *dans les puissances*. En hébreu, comme en arabe, les adjectifs sont souvent remplacés par un substantif précédé d'une préposition. Voy. les *Observat. prélimin.*, p. 341, 1°.

8-9. * Ceux qui se confient dans leurs chevaux sont renversés, tandis que le peuple de Dieu est inébranlable.

10. * Conclusion et prière finale.

2-3. * Le roi se réjouit de sa victoire.

2. *Votre salut;* le salut que vous lui avez procuré. Compar. *Ps.* XIX, 6.

3. *Le vœu de ses lèvres;* le désir ardent exprimé par ses lèvres.

4-7. * Dieu a couronné le roi de gloire, il l'a comblé de jours, de joie et de bénédictions.

4. *Les bénédictions les plus douces;* littér. et par hébraïsme, des *bénédictions de douceurs.*

8-13. * Parce que le roi a mis en Dieu sa confiance, Dieu exterminera tous ses ennemis.

10. *Vous les rendrez*, etc.; c'est-à-dire, lorsque vous montrerez votre visage en-

sa colère les jettera dans le trouble, et un feu les dévorera.

11. Vous ferez disparaître son fruit de la terre, et sa semence d'entre les fils des hommes.

12. Parce qu'ils ont voulu faire tomber des maux sur vous; ils ont conçu des desseins qu'ils n'ont pu exécuter.

13. Parce que vous leur ferez tourner le dos : quand à ceux que vous laisserez survivre, vous disposerez leur visage à *recevoir vos traits*.

14. Elevez-vous, Seigneur, dans votre force, nous chanterons et nous célébrerons par des hymnes les merveilles de votre puissance.

PSAUME XXI
(Hébr., XXII).

Tout ce qui est dit dans ce psaume convient si parfaitement à Jésus-Christ, qu'il paraît moins une prophétie qu'une histoire de ses humiliations, de ses souffrances, et de la gloire dont elles ont été suivies. Le divin Sauveur en prononça les premières paroles lorsqu'il était sur la croix.

1. *Pour la fin, pour le secours du matin, psaume de David.*

2. Dieu, mon Dieu, regardez-moi : pourquoi m'avez-vous dé-

Ps. XXI. 2. Matt., XXVII, 46; Marc, XV, 34.

---

flammé, ils seront embrasés et brûlés comme une fournaise ardente. Des prophètes emploient quelquefois l'expression *embrasé comme une fournaise*, pour dire être dans la consternation, dans la douleur, être saisi de frayeur, être exténué de la faim. Voy. *Isaïe*, XIII, 8; *Jérém. Lamentat.*, V, 10. —* *Au temps de votre visage*, lorsque vous vous manifesterez, dès que vous apparaîtrez comme un roi qui se montre à ses sujets à la tête de son armée.

11. *Fruit* et *semence* sont pris ici métaphoriquement pour *enfants* et *postérité*.

13. *Quant à ceux*, etc. C'est, ce nous semble, le vrai sens de la Vulgate et de la version grecque; l'une et l'autre portent à la lettre : *Dans vos restes vous préparerez leur visage*. Mais le mot hébreu rendu par *restes* signifie aussi *cordes d'arc*. De plus, au lieu de *leur visage*, le texte original lit : *contre leur visage*; d'où il suit que le véritable sens de ce passage est : *Vous ajusterez aux cordes de votre arc* (*vos flèches que vous lancerez*) *contre leurs visages*. Le mot *flèche*, qui est évidemment sous-entendu ici, se trouve exprimé dans une phrase parallèle, *Ps.* X (Héb. XI), 2.

14. * Reconnaissance à Dieu pour ses bienfaits.

1. * Hébreu : « Au chef de chœur. Sur [l'air de] *'ayyéleth asch-schakhar*, ou la biche de l'aurore. » Psaume prophétique, annonçant les souffrances du Messie. Il est comme un miracle permanent, tant la Passion y est prédite d'une manière claire : *Ut non tam prophetia quam historia videatur*, dit Cassiodore. On ne peut trouver dans tout l'Ancien Testament un seul personnage à qui il s'applique. Les premiers mots ont été prononcés par Notre-Seigneur sur la croix, *Matth.*, XXVII, 46; *Marc*, XV, 34. — Le *Sitio*, que le Sauveur fit entendre à ses derniers moments, avait pour but d'accomplir la prophétie du vers. 16; *Jean*, XIX, 28. Tous les autres traits annoncés ont été également accomplis en la personne de Jésus-Christ. Non seulement le premier verset est tout à la fois parole des Psaumes et parole d'Evangile, mais aussi les blasphèmes et les branlements de tête, vers. 8 et *Matth.*, XXVII, 39; l'insulte pour avoir placé mal à propos en Dieu sa confiance, vers. 9 et *Matth.*, XXVII, 43; le partage des vêtements et le tirage au sort de la robe, vers. 19 et *Jean*, XIX, 23 et suiv. Impossible de mieux peindre que 15-18 les tortures de la crucifixion : distension des membres du corps nu, douleurs des mains et des pieds, soif brûlante. Cf. aussi *Héb.*, II, 11 et suiv ; *Matth.*, XXVIII, 10; *Jean*, XX, 17 et *Ps.* XXI, 23. Aussi l'Eglise, au IVe concile général de Constantinople, coll. 4, a-t-elle condamné Théodore de Mopsueste, qui entendait ce psaume dans un sens purement historique, non prophétique.

2-12. * Plaintes du Messie délaissé de son Père sur la croix et abandonné de tous.

2. *Les paroles de mes péchés*, etc.; le cri de mes péchés s'oppose à mon salut et à

laissé? Les paroles de mes péchés sont loin de mon salut.

3. Mon Dieu, je crierai pendant le jour, et vous ne m'exaucerez pas : et pendant la nuit, et ce n'est point à moi une folie.

4. Mais vous, vous habitez dans un sanctuaire, *vous* la louange d'Israël.

5. C'est en vous qu'ont espéré nos pères : ils ont espéré, et vous les avez délivrés.

6. Vers vous ils ont crié et ils ont été sauvés : en vous ils ont espéré, et ils n'ont point été confondus.

7. Pour moi je suis un ver et non pas un homme; l'opprobre des hommes et l'abjection du peuple.

8. Tout ceux qui m'ont vu m'ont tourné en dérision : ils ont parlé *du bout* des lèvres, et ils ont secoué la tête.

9. Il a espéré dans le Seigneur, qu'il le délivre; qu'il le sauve, puisqu'il l'aime.

10. Cependant c'est vous qui m'avez tiré du sein de ma mère : vous êtes mon espérance depuis *que je suçais* les mamelles de ma mère.

11. C'est sur vous que j'ai été posé, en sortant de son sein; depuis que j'étais dans les entrailles de ma mère, vous êtes mon Dieu.

12. Ne vous éloignez pas de moi : Parce que la tribulation est proche, parce qu'il n'y a personne qui me porte secours.

13. De jeunes taureaux en grand nombre m'ont environné; des taureaux gras m'ont assiégé.

14. Ils ont ouvert sur moi leur gueule comme un lion ravissant et rugissant.

15. Je me suis épanché comme de l'eau, et tous mes os se sont déboîtés.

Mon cœur est devenu au dedans de moi comme une cire qui se fond.

16. Ma force s'est desséchée comme un têt, et ma langue s'est attachée à mon palais; et vous m'avez conduit à la poussière de la mort.

8. Matt., XXVII, 39; Marc, XV, 29. — 9. Matt., XXVII, 43.

---

ma délivrance. Ces paroles conviennent assez à David, poursuivi par Absalom, son fils. Il reconnaissait que tous les malheurs dont sa famille avait été affligée, et ce qu'il éprouvait lui-même, n'étaient que la juste peine de son adultère et de son homicide. Si on applique ces mêmes paroles à Jésus-Christ, les mots *mes péchés* ne sauraient s'entendre de ses propres péchés, puisqu'il n'en commit jamais, et qu'il n'en pouvait commettre, mais des péchés des hommes dont il s'était chargé pour les expier. « Il a fait nos péchés ses péchés, dit saint Augustin, afin de faire sa justice notre justice (*Delicta nostra, sua delicta fecit, ut justitiam suam, nostram justitiam faceret*). » Voy. *Jean*, I, 29; II *Corinth.*, V, 21; *Galat.*, III, 13; I *Pierre*, II, 22.

8. *Ils ont parlé du bout des lèvres;* c'est-à-dire ils ont murmuré.

11. *C'est sur vous*, etc. Allusion à l'ancienne coutume de mettre les enfants au sortir du sein de leur mère sur les genoux de leur père. Voy. *Genèse*, XXX, 3; *Job*, III, 12. Cet usage existait aussi chez les Grecs; Homère en rapporte des exemples dans l'*Iliade* et l'*Odyssée*.

13-22. * Description des tourments de la Passion.

16. * *Comme un têt;* il n'y a rien de plus sec qu'un morceau de poterie que ni l'eau ni l'humidité ne peuvent pénétrer. — *La poussière de la mort*, les corps morts se décomposent et sont réduits en poussière.

17. Parce que des chiens nombreux m'ont environné ; un conseil de méchants m'a assiégé :

Ils ont percé mes mains et mes pieds :

18. Ils ont compté tous mes os. Ils m'ont eux-mêmes considéré et regardé attentivement.

19. Ils se sont partagé mes vêtements, et sur ma robe ils ont jeté le sort.

20. Mais vous, Seigneur, n'éloignez pas votre secours de moi : voyez à ma défense.

21. Arrachez mon âme à l'épée à double tranchant ; et mon unique de la main du chien.

22. Sauvez-moi de la gueule du lion ; et ma faiblesse des cornes des licornes.

23. Je raconterai votre nom à mes frères ; je vous louerai au milieu de l'assemblée.

24. Vous qui craignez le Seigneur, louez-le ; race entière de Jacob, glorifiez-le :

25. Que toute la race d'Israël le craigne, parce qu'il n'a pas méprisé ni dédaigné la supplication du pauvre ;

Et qu'il n'a point détourné sa face de moi, et que lorsque je criais vers lui, il m'a exaucé.

26. Devant vous sera ma louange dans une grande assemblée : je rendrai mes vœux en présence de ceux qui le craignent.

27. Les pauvres mangeront et seront rassasiés ; et ils loueront le Seigneur, ceux qui le recherchent ; leurs cœurs vivront dans les siècles des siècles.

28. Tous les confins de la terre se souviendront du Seigneur et se convertiront à lui :

Et toutes les familles des nations adoreront en sa présence.

29. Parce qu'au Seigneur appartient le règne ; et que c'est lui qui dominera sur les nations.

30. Tous les riches de la terre ont mangé et ont adoré : en sa présence tomberont tous ceux qui descendent dans la terre.

31. Et mon âme vivra pour lui ; et ma postérité le servira.

32. La génération qui doit venir sera annoncée au Seigneur ; et les cieux annonceront sa justice

19. Matt., XXVII, 35 ; Jean, XIX, 23, 24. — 23. Héb., II, 12.

---

17. *Ils ont percé mes mains et mes pieds.* Il faut renoncer à toutes les lois de la critique et de l'herméneutique, pour traduire avec les Juifs, *comme un lion, mes mains et mes pieds*, et avec les hébraïsants rationalistes, *ils ont lié*, ou *souillé mes mains et mes pieds.*

21. *Unique;* qualificatif du mot *âme*, exprimé dans la phrase, mais qui la désigne en tant que seule, isolée, abandonnée.

22. * *Des cornes des licornes*, du *reêm* ou bœuf sauvage (décrit dans *Job*, XXXIX, 9-12), comme le porte le texte original. La Vulgate a traduit le mot *reêm*, tantôt par licorne, tantôt par rhinocéros, mais *reêm* signifie toujours le buffle ou bœuf sauvage.

23-32. * Gloire de la résurrection. Reconnaissance du Messie envers son Père ; il le louera dans l'Eglise et le fera louer par elle dans toute la terre jusqu'à la fin des temps.

30. *Les riches;* les opulents; littér. *les gras (pingues).*

32. *La génération qui doit venir sera annoncée au Seigneur;* c'est-à-dire, comme on l'explique ordinairement, *sera déclarée appartenir au Seigneur.* Selon l'hébreu : *Il sera raconté touchant le Seigneur à la génération future;* c'est-à-dire le Seigneur sera annoncé, publié dans les siècles futurs.

au peuple qui naîtra, et qu'a fait le Seigneur.

PSAUME XXII
(HÉBR., XXIII).

David exprime dans ce psaume les sentiments d'une âme que Dieu conduit lui-même et qu'il nourrit de sa grâce, de sa parole et de ses instructions.

1. *Psaume de David.*

Le Seigneur me conduit, et rien ne me manquera;

2. C'est dans un lieu de pâture qu'il m'a placé.

C'est auprès d'une eau fortifiante qu'il m'a élevé.

3. Il a fait revenir mon âme.

Il m'a conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom.

4. Car quand je marcherais au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindrais point les maux, parce que vous êtes avec moi.

Votre verge et votre bâton m'ont consolé.

5. Vous avez préparé en ma présence une table, en face de ceux qui me tourmentent.

Vous avez oint ma tête d'huile; et mon calice enivrant, combien il est magnifique!

6. Et votre miséricorde me suivra tous les jours de ma vie,

7. Afin que j'habite dans la maison du Seigneur durant de longs jours.

PSAUME XXIII
(HÉBR., XXIV).

David nous représente dans ce psaume l'entrée triomphante de Jésus-Christ dans le ciel, et la sainteté que doivent avoir sur la terre tous ceux qui désirent demeurer avec lui.

1. *Le premier de la semaine, psaume de David.*

Ps. XXII. 1. Isaïe, XL, 11; Jérémie, XXIII, 4; Ezéch., XXXIV, 11, 23; I Pierre, II, 25; V, 4.

---

1. * « C'est une ode qui, pour la beauté du sentiment, n'a d'égale dans aucune littérature. Depuis trois mille ans ou plus, ce psaume a profondément remué des milliers de cœurs, il a réjoui des demeures abandonnées et malheureuses, il a fait entendre des paroles d'espérance et de joie, au milieu des larmes, à l'âme solitaire et sans secours, dont l'unique refuge est dans le ciel. Ces douze vers ont inspiré au-delà de tout calcul la résignation dans la souffrance, la force dans la faiblesse; ils ont empêché de s'éteindre la flamme vacillante du sentiment religieux dans des cœurs près de se laisser aller au désespoir. » (J. TAYLOR.)

2-7. * Hymne à Dieu, le bon pasteur. Le Psalmiste exprime le bonheur et la paix de celui qui vit sous la garde de Dieu, sous l'image d'un troupeau conduit par un berger fidèle.

2-5. * Dieu le bon pasteur.

2. * *Le Seigneur me conduit.* La traduction littérale de l'hébreu est : *le Seigneur est mon berger.*

4. *Il a fait revenir mon âme;* il m'a ramené au bercail. Le mot *âme* se met continuellement en hébreu et en arabe pour *personne, individu.*

5. La verge et la houlette des pasteurs sont la consolation des troupeaux, puisqu'elles les défendent contre les bêtes féroces ou contre les voleurs.

6. De la figure d'un pasteur qui conduisait et protégeait son troupeau, David passe à celle d'un hôte ou d'un ami, qui accorde sa protection à son ami contre ses persécuteurs, et qui lui dresse une table, lui prépare un festin pour le refaire de ses fatigues et le nourrir dans sa défaillance. Cette table, ce festin figuraient, selon les Pères, le sacrement du Corps et du Sang de Jésus-Christ, que nous recevons dans l'Eglise, à la table sainte, et les divines Ecritures, qui sont le soutien et la nourriture de nos âmes. — * *Vous avez oint ma tête d'huile*, c'est-à-dire de parfums, parce que souvent on se parfumait la tête, quand on prenait part à un festin.

1-10. * Les Septante et la Vulgate ajoutent pour le *premier* jour *de la semaine*, comme

Au Seigneur est la terre et toute sa pénitude; le globe du monde et tous ceux qui l'habitent.

2. Parce que c'est lui-même qui l'a fondé au-dessus des mers, et qui l'a disposé au-dessus des fleuves.

3. Qui montera sur la montagne du Seigneur? Ou qui se tiendra dans son lieu saint?

4. Celui dont les mains sont innocentes et le cœur pur; qui n'a pas reçu en vain son âme, qui n'a pas fait de serment trompeur à son prochain.

5. Celui-là recevra la bénédiction du Seigneur, et la miséricorde de Dieu, son salut.

6. Telle est la génération de ceux qui le cherchent, de ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob.

7. Elevez vos portes, ô princes; et vous, élevez-vous, portes éternelles, et le roi de gloire entrera.

8. Quel est ce roi de gloire ? Le

Ps. XXIII. 1. Ps. XLIX, 12; I Cor., X, 26.

---

si ce Psaume était destiné à célébrer la création et le jour où elle a commencé. Composé pour la translation de l'arche sur le mont Sion, II *Rois*, VI, 17, ou bien après une campagne victorieuse où l'arche avait été portée, quand elle fut reconduite sur le mont Sion, ce psaume devint comme le chant de l'entrée du Messie dans le temple, *Malac.*, III, 1. Les Pères l'ont appliqué à l'Ascension; l'Église à l'entrée de Notre-Seigneur à Jérusalem, le dimanche des Rameaux. — On peut supposer avec vraisemblance qu'il était chanté partie par le chœur et partie par des soli. — Ire partie. Pendant la montée, en se rendant au mont Sion, au bas de la montagne, 1-6; — IIe partie. Devant la porte de la citadelle de Sion, 7-10. « Tout le monde fait partie de la procession. Les lévites et les chantres, partagés en divers groupes, sont placés à la tête. Après l'introduction au Psaume, dans les deux premiers versets, quand la procession commence à monter sur la montagne sainte, [une voix] pose la question : *Qui montera sur la montagne du Seigneur?* etc. La réponse est faite par [une autre voix] avec la plus grande dignité : *Celui qui a les mains pures et un cœur pur*, etc. Quand la procession approche des portes [de Sion], le chœur, avec tous ses instruments, s'unit pour pousser ce cri : *Levez vos têtes, ô portes*, etc. Un [solo] intervient et demande comme à demi-voix : *Qui est le roi de gloire?* [Après une seconde demande], au moment où l'arche est introduite dans le Tabernacle, la réponse est faite par le chœur tout entier : *Le Seigneur*, *fort*, etc. —Je saisis l'occasion de cet exemple d'autant plus volontiers qu'il sert à faire voir combien la grâce et la magnificence des poèmes sacrés, comme d'ailleurs de tous les poèmes, dépend en partie de la connaissance des circonstances particulières dans lesquelles ils furent composés. » (BLAIR.)

1-2. * Le chœur proclame que tout ce qui existe appartient au Dieu créateur.

1. *Du monde;* littér. *des terres.*

3. * Une voix demande qui est digne de se présenter devant Dieu sur le mont Sion.

4. *Qui n'a pas reçu en vain son âme;* saint Jérôme, saint Augustin, Théodoret, Cassiodore, etc., expliquant ce passage, disent que celui-là a reçu son âme en vain qui la souille par le péché, qui ne fait pas de bonnes œuvres, et qui met son affection en des choses vaines, périssables, méprisables. — * Une autre voix répond que le juste est digne de monter sur la montagne sainte.

5-6. * C'est le chœur qui reprend la parole.

6. *Telle est la génération*, la race; c'est-à-dire tels sont ceux.

7. Les Pères de l'Eglise ont tous vu dans ce verset une prophétie de l'Ascension de Jésus-Christ. — * On est arrivé devant la porte de Sion et le chœur chante : *Elevez vos portes.* Les portes des villes, surmontées de tours, étaient souvent fixées dans des rainures, de sorte qu'on levait les portes en les tirant en haut pour les ouvrir et qu'on les baissait, en les faisant descendre et glisser dans les rainures, pour les fermer. — *Portes éternelles*, vieilles et solides.

8-9. * Une voix demande de l'intérieur de Sion : *Quel est ce roi de gloire?* et c'est le chœur qui lui répond et répète : *Elevez vos portes.*

7. Des fautes de ma jeunesse, Seigneur, fort et puissant : le Seigneur, puissant au combat.

9. Elevez vos portes, ô princes ; et vous, élevez-vous, portes éternelles, et le roi de gloire entrera.

10. Quel est ce roi de gloire ? Le Seigneur des armées ; c'est lui qui est le roi de gloire.

PSAUME XXIV
(HÉBR., XXV).

David montre ici les sentiments de confiance, d'humilité et de pénitence avec lesquels on doit recourir à Dieu dans toutes les adversités.

1. *Pour la fin, psaume de David.*

Vers vous, Seigneur, j'ai élevé mon âme :

2. Mon Dieu, en vous je me confie, je n'en rougirai pas ;

3. Que je ne sois point un sujet de dérision pour mes ennemis; car tous ceux qui vous attendent avec constance ne seront pas confondus.

4. Qu'ils soient confondus, tous ceux qui commettent des iniquités gratuitement.

Seigneur, montrez-moi vos voies, et enseignez-moi vos sentiers.

5. Dirigez-moi dans votre vérité, et instruisez-moi; parce que c'est vous qui êtes mon Sauveur, et que je vous ai attendu avec constance durant tout le jour.

6. Souvenez-vous de vos bontés, Seigneur, et de vos miséricordes des temps les plus anciens.

---

10. *Le Seigneur des armées;* littér. *des vertus* (*virtutum*). La Vulgate porte ailleurs (*Jérém.*, XI, 20; *Rom.*, IX, 29; *Jacq.*, V, 14) : Le *Seigneur Sabaoth*. Or, ce dernier mot, qui est hébreu et que l'on traduit ordinairement par *armée*, signifie primitivement, *ce que le ciel et la terre renferment*. Compar. *Genèse*, II, 1. — * La même voix redemande de l'intérieur : *Quel est ce roi de gloire?* et le chœur répond de nouveau : *Le Seigneur des armées*. — « Tout le monde sentira, dit Herder, qu'il y a dans ce psaume des changements de voix et il est tout aussi facile de voir qu'il y en a également dans la marche des idées si riches en action. Le début, qui proclame [le Seigneur] propriétaire de la terre tout entière, est magnifique, mais comme il doit habiter la petite montagne de Sion, on commence par élargir cette terre devant lui. La manière dont le chant passe à cette petite montagne est également très belle. Sion devient sacrée, parce que [Dieu] va l'habiter; elle sera sacrée dans le sens politique comme dans le sens moral, car ainsi que rien d'impur ne peut être offert en sacrifice à Dieu, de même aucun adorateur impur ne pourra s'approcher de la montagne. — Toujours plein d'action, le psaume solennel poursuit sa route. Une foule est là, devant la porte ; elle frappe, elle demande à voir le monarque, et ce monarque, c'est [Dieu] lui-même ! Il siège sur l'arche de sa loi, lui qui, jadis, remporta tant de victoires, ce roi glorieux, si riche en force. C'est ainsi que le proclame la réponse du chœur, c'est ainsi que sur cette montagne [de Sion] nouvellement conquise, il habitera près de la demeure d'un roi héroïque [de David, le vainqueur de Jérusalem]. Pour donner au chant de la rondeur et de la majesté, on passe sous silence tous les détails du cérémonial. »

1. * Prière pour la rémission des péchés et le secours dans l'affliction. C'est le second des Psaumes alphabétiques. Il renferme à peu près autant de distiques qu'il y a de lettres dans l'alphabet hébreu. Chacun de ces distiques est assez facile à comprendre, mais, comme en général dans les poèmes de ce genre, il n'y a pas une suite rigoureuse dans les idées.

3. *Qui vous attendent;* c'est-à-dire qui espèrent en vous, qui mettent leur espérance en vous.

5. *Je vous ai attndu avec constance.* Voy. vers. 3.

7. * *Des fautes de ma jeunesse,* que la légèreté de l'âge semble rendre plus excu-

et de mes ignorances, ne vous en souvenez pas.

Selon votre miséricorde, souvenez-vous de moi, à cause de votre bonté, Seigneur.

8. Il est doux et droit, le Seigneur ; c'est pour cela qu'il donnera à ceux qui pèchent la loi *à suivre* dans la voie.

9. Il conduira les *hommes* dociles dans la justice ; il enseignera ses voies à ceux qui sont doux.

10. Toutes les voies du Seigneur sont miséricorde et vérité pour ceux qui recherchent son testament et ses témoignages.

11. A cause de votre nom, Seigneur, vous pardonnerez mon péché, car il est grand.

12. Quel est l'homme qui craint le Seigneur ? *Dieu* a établi pour lui une loi dans la voie qu'il a choisie.

13. Son âme demeurera au milieu des biens, et sa race aura en héritage la terre.

14. C'est un ferme appui que le Seigneur pour ceux qui le craignent, et son testament doit leur être manifesté.

15. Mes yeux sont toujours élevés vers le Seigneur, parce que c'est lui qui dégagera mes pieds du lacs *qu'on m'aura tendu.*

16. Regardez-moi, et ayez pitié de moi, parce que je suis seul et pauvre.

17. Les tribulations de mon cœur se sont multipliées ; arrachez-moi à mes nécessités pressantes.

18. Voyez mon humiliation et ma peine ; et remettez-moi toutes mes fautes.

19. Regardez mes ennemis, parce qu'ils se sont multipliés, et qu'ils me haïssent d'une haine inique.

20. Gardez mon âme, et délivrez-moi ; que je ne rougisse point, parce que j'ai espéré en vous.

21. Les *hommes* innocents et droits se sont attachés à moi, parce que je vous ai attendu avec constance.

22. Délivrez Israël, ô Dieu, de toutes ses tribulations.

Ps. XXIV. 19. Jean, xv, 25.

---

sables, mais qui sont néanmoins coupables. — *Mes ignorances* désigne probablement les péchés d'un âge plus avancé. Le mot hébreu signifie prévarications.

8. *La loi à suivre*, etc. ; la conduite qu'ils devront tenir dans la voie qu'il leur indiquera.

9. *La justice;* littér. *le jugement.* Le mot hébreu a les deux significations.

10. *Son testament et ses témoignages ;* c'est-à-dire *son alliance et ses préceptes.* Lorsque le Seigneur fit alliance avec son peuple, il les prit à témoin eux-mêmes, ainsi que le ciel et la terre, contre les transgresseurs ; il les conjura, par tout ce qui pouvait les toucher, d'être fidèles à ses préceptes ; il leur annonça des peines, leur fit des menaces, en leur donnant des gages de ses promesses. C'est ce qui a fait donner aux lois de Dieu le nom de *témoignages, d'attestations : Testimonia, testificationes.*

12. *Dieu a établi*, etc. Dieu lui a indiqué la conduite qu'il doit tenir, etc. L'hébreu et le grec portent le futur au lieu du parfait.

13. *Son âme*, etc. Compar. *Ps.* LXVIII, 36, 37, où on lit une promesse semblable.

20. *Gardez mon âme*, afin qu'elle ne pèche point ; ou *Gardez ma vie*, ou *moi, ma personne.* Il est certain qu'en hébreu le mot *âme* a ces différentes significations.

21. *Je vous ai attendu avec constance.* Voy. le vers. 3.

PSAUME XXV

(Hébr., XXVI).

David prend Dieu à témoin de son innocence, et le conjure de ne pas le perdre avec les impies.

1. *Pour la fin, psaume de David.*

Jugez-moi, Seigneur, parce que moi j'ai marché dans mon innocence; et espérant dans le Seigneur, je ne serai pas affaibli.

2. Eprouvez-moi, Seigneur, et sondez-moi; brûlez mes reins et mon cœur.

3. Parce que votre miséricorde est devant mes yeux; et je me suis complu dans votre vérité.

4. Je n'ai pas siégé dans un conseil de vanité; et je ne m'ingérerai pas parmi ceux qui commettent des iniquités.

5. Je hais l'assemblée des méchants; et je ne siégerai pas avec des impies.

6. Je laverai mes mains parmi des innocents, et je me tiendrai autour de votre autel, ô Seigneur;

7. Afin que j'entende la voix de votre louange, et que je raconte toutes vos merveilles.

8. Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison, et le lieu où habite votre gloire.

9. Ne perdez pas, ô Dieu, mon âme avec des impies, ni ma vie avec des hommes de sang;

10. Dans les mains desquels sont des iniquités, dont la droite est remplie de présents.

11. Mais moi, j'ai marché dans mon innocence; rachetez-moi et ayez pitié de moi.

12. Mon pied est demeuré ferme dans la droite voie : dans les assemblées, je vous bénirai, Seigneur.

PSAUME XXVI

(Hébr., XXVII).

David nous apprend dans ce psaume que ceux qui ont mis, comme lui, toute leur espérance dans le Seigneur et tout leur bonheur à demeurer dans sa maison, n'ont rien à craindre de la part des hommes, qui ne sauraient leur ravir les biens du ciel, seuls dignes de leurs désirs.

1. *Psaume de David, avant qu'il fût oint.*

Le Seigneur est ma lumière et

---

1. * David innocent, éloigné de Sion, demande à Dieu de pouvoir le louer dans sa maison sainte. Composé probablement pendant la révolte d'Absalom. Cf. II *Rois*, XV, 6-25. David regrette de ne pouvoir plus louer Dieu dans son Tabernacle : c'est là le sentiment principal de ce psaume.

2. *Brûlez*, etc.; passez par le feu mes reins et mon cœur, comme on y passe les métaux pour les épurer; vous n'y trouverez rien de faux. Ou bien, comme les reins et le cœur marquent les affections et les pensées : Exposez-moi au feu des afflictions, et purifiez-moi des souillures et des affections terrestres.

5. * *Je hais*, etc. Je fuis les mauvaises compagnies.

10. *Remplie de présents*, qu'ils ont reçus pour prix et récompense de leur injustice et de leur violence, ou qu'ils destinent aux juges pour les corrompre.

11. *Rachetez-moi;* c'est-à-dire délivrez-moi des injustices de mes ennemis.

12. * *Dans les assemblées*, quand le peuple se réunira devant le tabernacle, *je vous bénirai*, je chanterai vos louanges.

1-6. * Chant de la confiance triomphante.

1. * *Avant qu'il fût oint.* Ces mots sont ajoutés par la Vulgate qui nous apprend

mon salut : qui craindrai-je?

Le Seigneur est le protecteur de ma vie; par qui serai-je intimidé?

2. Tandis que des malfaiteurs s'apprêtent à fondre sur moi, pour manger mes chairs,

Mes ennemis qui me tourmentent, ont été eux-mêmes affaiblis, et sont tombés.

3. Si des camps s'établissent contre moi, mon cœur ne craindra pas.

Si un combat est livré contre moi, j'y mettrai mon espérance.

4. J'ai demandé une seule chose au Seigneur, je la rechercherai; c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie,

C'est de contempler les délices du Seigneur et de visiter son temple.

5. Car il m'a caché dans son tabernacle; au jour des malheurs il m'a protégé en me cachant dans son tabernacle.

6. Il m'a élevé sur un rocher; et maintenant il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis.

J'ai tourné *autour de son autel*, et j'ai immolé dans son tabernacle une hostie au milieu des cris de joie : je chanterai et je dirai un psaume au Seigneur.

7. Exaucez, Seigneur, ma voix par laquelle j'ai crié vers vous : ayez pitié de moi, et exaucez-moi.

8. Mon cœur vous a parlé, ma face vous a recherché : je rechercherai, Seigneur, votre face.

9. Ne détournez pas votre face de moi; ne vous retirez point, dans votre colère, de votre serviteur.

Soyez mon aide; ne m'abandonnez pas, ne me méprisez pas, ô Dieu, mon Sauveur.

10. Parce que mon père et ma mère m'ont abandonné; mais le Seigneur m'a recueilli.

11. Prescrivez-moi, Seigneur, une loi *à suivre* dans votre voie;

---

ainsi que ce psaume fut composé avant qu'Israël se fût encore soumis à David. — *Qui craindrai-je?* David est sans peur, parce que Dieu le protége.

2. * Quand ses ennemis l'ont attaqué, ils sont tombés.

3. * Aussi est-il plein de confiance, serait-il attaqué par une armée entière.

4-6. * David ne demande qu'une chose, c'est de demeurer auprès de l'arche.

4. * *Son temple* ne désigne pas ici le temple proprement dit, qui ne fut bâti que par Salomon, mais l'arche, *la maison du Seigneur*, la demeure où Dieu habite. David désire y *habiter tous les jours de sa vie*, c'est-à-dire vivre toujours près de l'arche, qu'il fit transporter dans son palais.

5. Selon la lettre, on peut entendre cela des secours que David avait reçus du Seigneur, particulièrement lorsqu'il se réfugia à Nobé auprès du grand-prêtre Achimélech. Voy. *I Rois*, XXI, 1 et suivant.

6. *Il m'a élevé*, etc. Dans le style biblique, *élever sur un rocher*, signifie : mettre hors de la portée des traits et de l'attaque des ennemis. Dieu prend souvent le nom de *Rocher d'Israël*.

7-14. * Chant de la confiance suppliante.

7-12. * Que Dieu écoute donc la prière du Psalmiste et ne le livre pas à ses ennemis.

10. *Mon père et ma mère*, etc. Si ces paroles s'entendent de David, elles peuvent se rapporter aux premières années de sa vie, où il était presque oublié dans sa famille, étant le plus jeune d'entre ses frères. Voy. I *Rois*, XVI, 5 et suivant.

et conduisez-moi dans une voie droite à cause de mes ennemis.

12. Ne me livrez pas aux âmes de ceux qui m'affligent; parce que se sont élevés contre moi des témoins iniques, et que l'iniquité a menti contre elle-même.

13. Je crois que je verrai les biens du Seigneur dans la terre des vivants.

14. Attends le Seigneur, agis avec courage; et que ton cœur se fortifie, et attends avec constance le Seigneur.

PSAUME XXVII
(Hébr., XXVIII).

Le Psalmiste implore le secours de Dieu contre ses ennemis; il le loue par avance de la protection qu'il lui doit donner, et que sa foi lui rend présente. Les Pères rapportent ce psaume à Jésus-Christ qui, dans sa passion, adresse ses prières à Dieu, son Père.

Psaume par David lui-même [a].

1. Vers vous, Seigneur, je crierai : Mon Dieu, ne gardez pas le silence, en vous éloignant de moi, de peur que si vous vous taisez, en vous éloignant de moi, je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans la fosse.

2. Exaucez, Seigneur, la voix de ma supplication, lorsque je vous prie, lorsque j'élève mes mains vers votre temple saint.

3. Ne m'entraînez pas avec des pécheurs, et ne me perdez pas avec *des hommes* qui opèrent l'iniquité :

Qui parlent paix avec leur prochain, et qui ont le mal dans leurs cœurs.

4. Donnez-leur selon leurs œuvres et selon la méchanceté de leurs inventions :

Accordez-leur, selon leurs œuvres de leurs mains; rendez-leur leur salaire.

5. Parce qu'ils n'ont pas appli-

---

12. *Aux âmes*; hébraïsme, pour *aux personnes*, *à ceux*.

13-14. * David ne met sa confiance qu'en Dieu mais elle ne lui fera pas défaut.

13. Par *la terre des vivants*, la plupart des interprètes entendent ici, comme en plusieurs autres passages de l'Ecriture, *la terre d'Israël*, patrie de David; mais les Pères de l'Eglise expliquent cette expression dans un sens plus relevé, de l'éternité bienheureuse où les saints vivent d'une vie immuable et exempte d'inquiétudes, de dangers et de besoins.

14. *Attends*, etc. David, dans ce vers., se parle à lui-même. — *Attends avec constance.* Voy. *Ps.* XXIV, 3.

[a] *Par*. Voy. le titre du *Ps.* XV (Hébr. XVI). — * Prière à Dieu pour invoquer son secours, probablement pendant la persécution d'Absalom.

1. *La fosse;* c'est le sens littéral de l'hébreu; c'est aussi celui du grec et de la Vulgate. Or la *fosse* signifie ici le *tombeau.*

2. * *Votre temple saint,* l'arche où Dieu réside.

3. Le *mal;* c'est-à-dire la *perversité.* Les Septante et la Vulgate mettent le pluriel, qui, dans le langage biblique, donne plus de force et plus d'énergie, en sorte que d'après ces deux versions, le vrai sens est un *grand mal*, un *mal considérable.*

4. *Leurs inventions;* c'est-à-dire selon l'hébreu, *leurs œuvres.*

5. Conformément au texte hébreu et à celui des Septante, nous supposons sous-entendue devant *opera Domini* de la Vulgate, la particule *in* ou *dans, à,* laquelle est exprimée dans le membre parallèle de phrase suivant : *in opera Domini.* Or, dans cette hypothèse, le sens du verbe latin *intellexerunt* n'est pas seulement *ont compris,* mais comme en hébreu et en grec, *s'appliquer à, appliquer son esprit à, s'étudier à.*

qué leur esprit aux œuvres du Seigneur, et aux œuvres de ses mains, vous les détruirez, et vous ne les rétablirez pas.

6. Béni le Seigneur! parce qu'il a exaucé la voix de ma supplication.

7. Le Seigneur est mon aide et mon protecteur : en lui a espéré mon cœur, et j'ai été secouru :

Et ma chair a refleuri; aussi de *toute* mon âme je le glorifierai.

8. Le Seigneur est la force de son peuple; le protecteur et le sauveur de son Christ.

9. Sauvez votre peuple, Seigneur, et bénissez votre héritage; dirigez-les, et élevez-les jusque dans l'éternité.

PSAUME XXVIII
(Hébr., XXIX).

Le Psalmiste convie tous les justes à venir louer Dieu dans son temple. Il représente les effets merveilleux de la voix du Seigneur qui éclate dans son tonnerre; mais qui selon les Pères de l'Eglise fait sentir plus heureusement sa force dans la conversion des âmes par la prédication de l'Evangile.

Psaume de David.

1. *Pour la consommation du tabernacle.*

Apportez au Seigneur. enfants de Dieu, apportez au Seigneur des petits de béliers.

2. Apportez au Seigneur gloire et honneur, apportez au Seigneur de la gloire pour son nom : adorez le Seigneur dans son saint parvis.

---

7. *Ma chair a refleuri;* a pris une nouvelle vigueur. — *De toute mon âme;* littér. *De ma volonté* (*ex voluntate mea*), c'est-à-dire, *librement spontanément.* Le terme du texte hébreu *léb* ou *cœur* se prend souvent dans le même sens.

8. *Le protecteur et le sauveur de son Christ;* à la lettre : *Le protecteur des saluts* (*protector salvationum*), etc. Compar. pour le sens de cette fin du verset, II *Rois*, XXII, 51.

9. *Votre héritage*, ou *propriété, possession;* c'est un explicatif de *votre peuple* qui précède immédiatement. Voy. *Deutéron.*, IX, 29.

1-11. Tableau de la grandeur de Dieu manifestée dans l'orage, au moment de la translation de l'arche. — Ce psaume est un des plus beaux poèmes descriptifs de toute la collection. A l'aide de quelques traits bien choisis, David dépeint d'une manière parfaite tout ce qu'il y a à la fois de magnifique et de terrible dans les éléments déchainés. Dans le texte original, l'harmonie imitative du style fait entendre en quelque sorte les roulements prolongés du tonnerre, dans cette *voix du Seigneur* ou la foudre, sept fois répété. — Dans cette description, il y a deux scènes qui forment entre elles un admirable contraste, l'une sur la terre, l'autre dans le ciel. L'orage éclate avec fureur au nord de la Palestine, sur le Liban. Les cèdres qui font sa gloire volent en éclats, et leurs débris bondissent sur les flancs de la montagne comme un jeune taureau. La montagne elle-même tremble, ébranlée dans ses fondements. La tempête traverse la terre d'Israël en lançant ses éclairs. Elle atteint au sud le désert de Cadès, où les biches mettent bas d'épouvante. L'homme a fui l'ouragan. Il ne paraît pas dans ce tableau; il a été rendu muet par la terreur. Et, pendant que le monde est ainsi ébranlé et vacillant, que fait Dieu? Il est assis en paix sur son trône. Que Dieu fortifie donc son peuple! — Le tableau est encadré dans une exhortation à honorer Dieu et une invocation au Seigneur pour qu'il donne la paix à Israël.

1. *Apportez*, etc. Compar. *Ps.* XCV, 7-9.

2. Avant la construction du temple, le *parvis du Seigneur* était une espèce de cour, au-devant du tabernacle; ce parvis était environné de colonnes d'espace en espace et de rideaux tendus d'une colonne à l'autre. Compar. *Exode*, XXVII, 9-18. — *Nombr.*, III, 26, 37; IV, 26, 32, etc.

3. La voix du Seigneur *a retenti* sur les eaux, le Dieu de majesté a tonné; le Seigneur *s'est fait entendre* sur des eaux abondantes.

4. La voix du Seigneur est pleine de force : la voix du Seigneur est pleine de magnificence.

5. La voix du Seigneur brise des cèdres ; et le Seigneur brisera les cèdres du Liban,

6. Et les mettra en pièces comme *il y mettrait* un jeune taureau du Liban : et le bien-aimé *sera* comme un petit de licorne.

7. La voix du Seigneur fend une flamme de feu ;

8. La voix du Seigneur ébranle le désert; et le Seigneur agitera le désert de Cadès.

9. La voix du Seigneur prépare des cerfs ; et elle découvrira des lieux sombres et épais : et, dans son temple, tous diront : Gloire !

10. Le Seigneur fait habiter le déluge *sur la terre ;* et le Seigneur roi siégera éternellement.

11. Le Seigneur donnera de la force à son peuple : le Seigneur bénira son peuple en paix.

---

3. *La voix du Seigneur;* c'est-à-dire le tonnerre. Dans une infinité d'endroits de l'Ecriture, cette expression a le même sens. — *Sur des eaux abondantes ;* celles de la mer ou les nuages, que Moïse nomme ailleurs (*Genèse*, I, 7) les *eaux supérieures au firmament.* Le Psalmiste semble vouloir désigner ici, d'une manière allégorique, les peuples nombreux et les armées puissantes que les Israélites ont eu à combattre. Compar. *Ps.* CXLIII, 7.

4. *Pleine de force, pleine de magnificence*; littér. *dans* ou *avec la force, la magnificence;* hébraïsme, pour *forte, magnifique.*

5. *Brise.* Ce verbe, dans les Septante et la Vulgate, semble avoir pour sujet le mot *Seigneur*, avec lequel il concorde grammaticalement (*Domini confringentis*); mais il est réellement et logiquement attribut de *voix* (*vox*), qui représente le nominatif. Toutes les grammaires hébraïques donnent l'explication de cette construction hébraïque, qu'on retrouve d'ailleurs dans les vers. suiv. 7 et 8. — * *Les cèdres du Liban*, c'est-à-dire l'arbre le plus majestueux et le plus fort.

6. *Et le bien-aimé*, etc. C'est la seule traduction dont soit susceptible la Vulgate expliquée par la version grecque. Or, *le bien-aimé* est un nom symbolique qui s'applique au peuple d'Israel (voy. *Deutéron.*, XXXII, 15); de sorte que le sens est : Le peuple d'Israël, semblable au rhinocéros, renversera tout ce qui voudra lui faire résistance. — * Au lieu de *bien-aimé,* le texte hébreu porte *Sirion*, un des noms du mont Hermon, prolongement méridional de l'Anti-Liban qui fait face au Liban et se termine à Césarée de Palestine, là où se trouve une des trois sources du Jourdain. Le sens de l'original est celui-ci : Dieu met les cèdres en pièces comme un jeune taureau, il fait trembler le Liban et l'Hermon sous les coups de son tonnerre comme le petit du bœuf sauvage (au lieu de licorne. Voir la note sur *Ps.* XXI, 22).

7. *Fend*, etc. ; locution poétique pour dire que le tonnerre chasse des nues la foudre et les éclairs, et les partage en divers traits ou en plusieurs flammes qui se dispersent dans les airs. — * *La flamme du feu* est l'éclair.

8. *Le désert de Cadès;* célèbre dans l'Ecriture. Voy. *Genèse*, XX, 1; *Nombres*, XIII, 27, etc. — * Voir la note de *Nombres*, XX, 1.

9. *Prépare;* fait avorter. — *Les cerfs*; c'est-à-dire les biches. En hébreu, les noms d'animaux sont généralement *épicéniques*, c'est-à-dire communs au mâle et à la femelle. — *Elle découvrira*, etc. Le tonnerre, en renversant les arbres ou en les dépouillant de leurs feuilles, découvre les bois les plus épais et les forêts les plus noires.

11. *En paix.* Le mot *paix* signifie le plus ordinairement dans l'Ecriture *prospérité parfaite.*

PSAUME XXIX
(HÉBR., XXX).

On peut voir dans les interprètes les opinions diverses sur le motif et l'occasion de la composition de ce psaume. Quant à nous, il nous semble qu'on peut le considérer comme un cantique d'actions de grâces que David rend à Dieu pour la santé qu'il lui a redonnée par un effet de sa divine bonté. Dans le sens spirituel, il convient parfaitement à Jésus-Christ ressuscité et à toutes les âmes qui ont été guéries des faiblesses où leur orgueil les avait fait tomber.

Psaume pour servir de cantique,
1. *A la dédicace de la maison de David.*

2. Je vous exalterai, Seigneur, parce que vous m'avez relevé, et que vous n'avez pas réjoui mes ennemis à mon sujet.

3. Seigneur mon Dieu, j'ai crié vers vous, et vous m'avez guéri.

4. Seigneur, vous avez retiré de l'enfer mon âme, et vous m'avez sauvé, *en me séparant* de ceux qui descendent dans la fosse.

5. Chantez des hymnes au Seigneur, *vous*, ses saints ; glorifiez la mémoire de sa sainteté.

6. Parce que le châtiment est dans son indignation, et la vie dans sa bonne volonté.

Au soir sera réservé le pleur, et au matin la joie.

7. Pour moi j'ai dit dans mon abondance : Je ne décherrai jamais.

8. Seigneur, par votre bonne volonté, vous avez affermi mon état florissant.

Vous avez détourné votre face de moi, et je suis tombé dans le trouble.

9. Vers vous, Seigneur, je crierai, et à mon Dieu j'adresserai ma supplication.

10. De quelle utilité *vous* sera mon sang, lorsque je descendrai dans la corruption?

Est-ce que la poussière vous glorifiera ; ou bien annoncera-t-elle votre vérité?

11. Le Seigneur a entendu, il a eu pitié de moi : le Seigneur est devenu mon aide.

12. Vous avez converti mes lamentations en joie : vous avez déchiré mon sac, et vous m'avez environné d'allégresse.

---

1. * Psaume de David, quand il fit la dédicace de sa maison, peut-être après la révolte d'Absalom et à la suite d'une maladie.

2-4. * Délivrance du Psalmiste.

4. *Vous avez retiré*, etc. ; c'est-à-dire vous n'avez pas permis que mon âme tombât dans l'enfer. — La *fosse*. Voy. *Ps.* XXVII, 1. — * C'est-à-dire, vous m'avez rappelé des portes de la mort, sauvé d'une maladie grave.

5-6ᵃ. * Invitation à louer Dieu.

5. *La mémoire de sa sainteté* ; hébraïsme, pour *sa mémoire sainte.*

6. Ce verset est diversement expliqué. Notre interprétation nous a paru la plus simple et la plus naturelle ; elle revient à celle-ci : Il nous fait ressentir les effets de sa colère dans son indignation, et il nous comble de grâces dans sa faveur. Il ne faut pas l'oublier, le mot *colère* (*ira*) se prend dans l'Ecriture pour l'*effet de la colère* ou *châtiment*, *punition*, et celui de *volonté* pour *bienveillance.*

6ᵇ-8. * Histoire de la maladie ; confiance du malade en Dieu.

9-10. * Prière faite pour obtenir la guérison.

10. * Voir la note sur *Ps.* CXIII bis, 17.

11-13. * Cette prière a été exaucée.

12. *Mon sac.* Voy. II *Rois*, III, 31. — * *Vous avez déchiré mon sac*, qui est le signe du deuil et de la tristesse, et vous m'avez rendu la vie, la santé et la ioie.

13. Afin que ma gloire vous chante, et que je ne sois plus tourmenté : Seigneur, mon Dieu, je vous rendrai gloire à jamais.

PSAUME XXX
(Hébr., XXXI).

C'est une prière pleine de ferveur, de confiance et d'humilité que le Psalmiste adresse à Dieu pour implorer son secours. Jésus-Christ, en s'en servant sur la croix, nous a montré que les souffrances de David étaient la figure des siennes.

1. *Pour la fin, psaume de David, pour l'extase.*

2. C'est en vous, Seigneur, que j'ai espéré; je ne serai pas confondu à jamais; dans votre justice, délivrez-moi.

3. Inclinez vers moi votre oreille, hâtez-vous de m'arracher *à mes maux.*

Soyez-moi un Dieu protecteur, et une maison de refuge, afin que vous me sauviez.

4. Parce que ma force et mon refuge, c'est vous; et à cause de votre nom vous me conduirez et me nourrirez.

5. Vous me tirerez de ce filet qu'ils m'ont tendu en secret, parce que c'est vous qui êtes mon protecteur.

6. En vos mains, je remets mon esprit; c'est vous qui m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité.

7. Vous haïssez ceux qui se confient dans les choses vaines, sans aucun fruit.

Pour moi, c'est dans le Seigneur que j'ai espéré.

8. J'exulterai, je me réjouirai dans votre miséricorde,

Parce que vous avez regardé mon humiliation; vous avez sauvé mon âme de ses nécessités pressantes.

9. Vous ne m'avez pas renfermé dans les mains d'un ennemi; vous avez mis mes pieds dans un lieu spacieux.

10. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis dans la tribulation : mon œil, mon âme et mes entrailles ont été troublés par la colère.

11. Parce que ma vie a défailli dans la douleur, et mes années dans les gémissements.

Ma force s'est affaiblie par la pauvreté, et mes os ont été ébranlés :

12. A cause de tous mes ennemis je suis devenu le sujet d'un très grand opprobre pour mes voisins, et la frayeur de ceux qui me connaissent.

Ceux qui m'ont vu ont fui loin de moi :

Ps. XXX. 6. Luc, XXIII, 46.

---

13. * *Ma gloire*, mon âme, moi-même, comme *Ps.* VII, 6; XV, 9.

1. * David persécuté s'abandonne entre les mains de Dieu. — Probablement du temps de la persécution de Saül. — Les Septante et la Vulgate ajoutent au titre les mots *pour l'extase*, se rapportant aux mots *dans le transport de mon esprit*, du vers. 23, et sans doute aussi à I *Rois*, XXIII, 26.

2-19. * Prière pour demander la délivrance et la fin de la persécution.

4. *Vous me nourrirez;* c'est-à-dire vous prendrez soin de moi.

6. *Vous m'avez racheté;* vous m'avez déjà délivré plusieurs fois.

7. *Des choses vaines;* littér. *des vanités*. C'est ainsi que l'Ecriture appelle les idoles.

8. *Mon âme;* c'est-à-dire moi. Nous l'avons déjà remarqué plusieurs fois, chez les Hébreux comme chez les Arabes, l'*âme* se prend souvent pour la personne elle-même, et souvent aussi pour la *vie*, *l'existence*, comme au vers. 14 de ce même chapitre.

13. J'ai été mis en oubli comme un mort *effacé* du cœur.

Je suis devenu comme une chose perdue :

14. Parce que j'ai entendu le blâme d'un grand nombre qui séjourne autour *de moi.*

Pendant qu'ils se rassemblaient contre moi, ils ont tenu conseil pour prendre mon âme.

15. Mais moi, j'ai espéré en vous, Seigneur; j'ai dit : Vous êtes mon Dieu :

16. En vos mains sont mes destinées.

Arrachez-moi à la main de mes ennemis, et à ceux qui me persécutent.

17. Faites luire votre face sur votre serviteur, et sauvez-moi dans votre miséricorde.

18. Seigneur, que je ne sois point confondu, parce que je vous ai invoqué.

Que les impies rougissent, et qu'ils soient précipités dans l'enfer :

19. Qu'elles deviennent muettes les lèvres trompeuses

Qui profèrent l'iniquité contre le juste, avec orgueil et mépris.

20. Qu'elle est grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur que vous avez réservée en secret à ceux qui vous craignent!

Vous en comblez ceux qui espèrent en vous, en présence des enfants des hommes.

21. Vous les cacherez dans le secret de votre face, contre la persécution des hommes.

Vous les abriterez dans votre tabernacle, contre les attaques des langues.

22. Béni le Seigneur! parce qu'il a signalé sur moi sa miséricorde dans une ville fortifiée.

23. Pour moi, j'ai dit dans le transport de mon esprit : J'ai été rejeté loin de vos yeux.

C'est pourquoi vous avez écouté la voix de ma prière, quand je criais vers vous.

24. Aimez le Seigneur, vous tous ses saints, parce que le Seigneur recherchera la vérité, et qu'il rendra largement aux superbes, *selon leur mérite.*

25. Agissez avec courage, et que votre cœur se fortifie, vous tous qui espérez dans le Seigneur.

---

13. *Comme une chose perdue;* abandonnée, oubliée. Le mot hébreu *keli,* que la Vulgate a rendu d'après les Septante par *vase* (*vas*), se prend pour toute sorte de choses. La traduction *vase brisé* est absolument fausse, au moins quant au mot *brisé,* puisqu'il n'est autorisé ni par le texte, ni par les versions grecque et latine, qui portent expressément *perdu.*

14. *Prendre mon âme;* c'est-à-dire m'ôter la vie. Voy. vers. 8.

19. *Mépris;* c'est le sens de l'hébreu et des Septante, et c'est ainsi que lisent saint Augustin et les anciens psautiers; mais la Vulgate porte *abus* (*abusione*).

20-25. * Ces derniers versets considèrent comme déjà obtenu le secours demandé dans les versets précédents.

21. * *Dans le secret de votre face,* celui qui est devant l'arche de Dieu est protégé dans cet asile secret, où il est devant Dieu, contre tous ses persécuteurs.

22. *Dans une ville fortifiée;* peut-être Céila, que David avait sauvée des Philistins et d'où Dieu le fit sortir, afin qu'il ne fût pas livré à Saül (I *Rois,* XXIII, 5 et suiv.); ou bien Siceleg, qui fut cédée à David par Achis, roi de Geth, pour qu'il y fit sa demeure, lorsqu'il était poursuivi par Saül (I *Rois,* XXVII, 6 et suiv.).

23. * *Dans le transport de mon esprit,* dans mon effroi, dans mon angoisse.

PSAUME XXXI
(Hébr., XXXII).

David relève le bonheur de ceux dont les péchés sont effacés. Il décrit sa résistance et son retour à Dieu, et il apprend aux pécheurs à éviter par une prompte conversion les châtiments dont ils sont menacés.

Par David lui-même, intelligence [a].

1. Bienheureux ceux dont les iniquités ont été remises et dont les péchés ont été couverts.

2. Bienheureux l'homme à qui le Seigneur n'a pas imputé de péché, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude.

3. Parce que je me suis tu, mes os ont vieilli, tandis que je criais tout le jour.

4. Parce que jour et nuit votre main s'est appesantie sur moi : je me suis retourné dans mon tourment, pendant qu'une épine était enfoncée *dans mon cœur*.

5. Je vous ai fait connaître mon péché, et je ne vous ai point caché mon injustice.

J'ai dit : Je confesserai contre moi mon injustice au Seigneur, et vous m'avez remis l'impiété de mon péché.

6. A cause de cette impiété, tout saint vous adressera des prières en un temps favorable.

Et même, dans leur déluge, de grandes eaux n'approcheront pas de lui.

7. C'est vous qui êtes mon refuge contre la tribulation qui m'a environné. *O vous*, mon exulta-

Ps. XXXI. 1. Rom., IV, 7. — 5. Isaïe, LXV, 24.

---

a *Par*. Voy. le titre du *Ps*. XV (Hébr., XVI). — * *Intelligence*, en hébreu, *maskîl*, c'est-à-dire poème didactique. — C'est le second des sept psaumes de la pénitence. Il fut composé par David quand ses péchés lui eurent été remis. Le pardon qu'il réclame dans le Ps. L est obtenu dans celui-ci.

1-2. * Bonheur de l'homme dont les péchés sont pardonnés.

1. *Couverts;* c'est-à-dire qui ne paraissent plus, parce qu'ils n'existent plus, ayant été détruits par la justice et l'innocence obtenues par la foi. Saint Paul rappelle ce verset et le suivant dans son *Epître aux Romains*, IV, 7-8.

2. *N'a pas imputé;* c'est-à-dire a pardonné.

3-4. * Etat moral du pécheur avant d'avoir obtenu le pardon.

3. *Je me suis tu*, en ne confessant pas mon péché. — *Je criais tout le jour*, en publiant mes mérites. Cette explication de saint Augustin, qui est très simple et très naturelle, fait disparaître la contradiction apparente des deux membres de ce verset. Ainsi, c'est par ce dangereux silence et par ce cri présomptueux que David s'est attiré le malheur dont il parle.

4. *Une épine;* c'est-à-dire un remords de conscience.

5. * Résolution que prend le pécheur de mettre fin à ses remords en confessant ses fautes.

6-8. * Joie qu'éprouve le pécheur réconcilié avec Dieu.

6. *A cause de cette impiété*, que le Seigneur lui a remise; ou à cause du pardon de son impiété. Tel est le vrai sens littéral de la Vulgate (*pro ea*) et des Septante; l'hébreu *à cause de cela* revient au même. — *Tout saint;* c'est-à-dire tout Israélite. Tous les Israélites, en effet, étaient appelés *saints* (*Exod.*, XIX, 6), comme les chrétiens l'ont été depuis (*Actes*, IX, 13, 32; *Romains*, I, 7). — Le *temps favorable* est, selon saint Jérôme, Théodoret, etc., la vie présente pendant laquelle nous pouvons faire pénitence, et nous relever de nos fautes, d'après le prophète Isaïe, LV, 6, et l'auteur de l'*Ecclésiaste*, IX, 10. — Le *déluge*, l'*inondation des grandes eaux*, signifient ordinairement, dans le style de l'Ecriture, des calamités, des guerres, des malheurs subits et imprévus.

tion, arrachez-moi à ceux qui m'environnent.

8. Je te donnerai l'intelligence, je t'enseignerai la voie par laquelle tu dois marcher : j'arrêterai sur toi mes yeux.

9. Ne devenez point comme un cheval et un mulet, qui n'ont point d'intelligence.

Resserre avec le mors et le frein la bouche de ceux qui ne s'approchent pas de toi.

10. De nombreux châtiments sont réservés au pécheur : mais celui qui espère dans le Seigneur, la miséricorde l'environnera.

11. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, justes, glorifiez-vous, vous tous, droits de cœur.

PSAUME XXXII
(HÉBR., XXXIII).

Le Psalmiste exhorte les justes à louer Dieu, à le craindre et à mettre en lui toute leur confiance.

Psaume de David [a].

1. Justes, exultez dans le Seigneur, aux *cœurs* droits convient *sa* louange.

2. Louez le Seigneur sur la harpe : jouez pour lui du psaltérion à dix cordes.

3. Chantez-lui un cantique nouveau : par un heureux concert, jouez pour lui du psaltérion, au milieu des acclamations.

4. Parce que la parole du Seigneur est droite, et que toutes ses œuvres sont *conformes* à la fidélité dans les promesses.

5. Il aime la miséricorde et la justice : la terre est remplie de sa miséricorde.

6. La parole du Seigneur a affermi les cieux : et du souffle de sa bouche, *vient* toute leur vertu.

7. Il rassemble comme dans une outre les eaux de la mer : il renferme *comme* dans des trésors les abîmes.

8. Que toute la terre craigne le Seigneur : qu'à sa présence aussi soient émus tous ceux qui habitent l'univers.

9. Car il a dit, et les choses ont été faites : il a commandé, et elles ont été créées.

10. Le Seigneur dissipe les conseils des nations; il réprouve aussi les pensées des peuples, et il réprouve les conseils des princes.

11. Mais le conseil du Seigneur demeure éternellement : les pen-

Ps. XXXII. 9. Judith, XVI, 17.

9-11. * Exhortation à ne pas résister à la grâce, afin de participer à l'allégresse des justes.

9. *Ne s'approchent pas de toi;* ne t'obéissent pas.

[a] * Hymne au Seigneur, créateur de l'univers et protecteur de son peuple. Sans titre dans l'hébreu. — Ce psaume a été composé à l'occasion de la délivrance d'Israel d'un joug étranger, opérée sans combat, par la Providence divine.

2. * *Sur la harpe*, hébreu : *kinnor*, *psaltérion*, *nébel*.

3. *Au milieu des acclamations.* C'est le vrai sens du grec et de la Vulgate.

4. *Sont conformes*, etc.; littér. sont *dans* ou *avec la fidélité* (*in fide*); or, le terme hébreu, fidèlement représenté par le latin *fides*, veut dire, en effet, *fidélité dans les promesses, accomplissement exact de ce qu'on a promis.*

11. *Dans toutes les générations;* littér. *dans une génération et une génération.* Voy. sur ce genre de répétition, et sur l'accusatif *generationem* de la Vulgate, au lieu de l'ablatif qu'il faudrait régulièrement, p. 341, 1°.

sées de son cœur dans toutes les générations.

12. Bienheureuse la nation dont le Seigneur est le Dieu ! *Bienheureux* le peuple qu'il a choisi pour son héritage !

13. Du haut du ciel, le Seigneur a regardé : il a vu tous les enfants des hommes.

14. De la demeure 'qu'il s'est préparée, il a porté ses regards sur tous ceux qui habitent la terre.

15. C'est lui a formé un à un leurs cœurs; lui connaît toutes leurs œuvres.

16. Un roi ne se sauve point par sa grande puissance, et un géant ne se sauvera point par la grandeur de sa force.

17. Le cheval est un espoir trompeur de salut : toute sa force ne le sauvera point.

18. Voilà que les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent, et sur ceux qui espèrent en sa miséricorde,

19. Afin de délivrer leurs âmes de la mort, et de les nourrir dans la famine.

20. Notre âme attend avec constance le Seigneur, parce qu'il est notre aide et notre protecteur;

21. Parce que c'est en lui que se réjouira notre cœur, et que c'est en son saint nom que nous avons espéré.

22. Que votre miséricorde, Seigneur, soit sur nous, selon que nous avons espéré en vous

PSAUME XXXIII
(HÉBR., XXXIV).

David rend grâces à Dieu du salut qu'il lui a procuré. Il exhorte tous les hommes à vivre dans la justice et à mettre leur confiance dans le Seigneur.

1. *Psaume par David, lorsqu'il changea son visage devant Achimélech, qui le renvoya, et qu'il s'en alla* [a].

2. Je bénirai le Seigneur en tout temps : toujours sa louange sera dans ma bouche.

3. Mon âme se glorifiera dans le Seigneur : que les *hommes* doux m'entendent et qu'ils soient comblés de joie.

4. Glorifiez le Seigneur avec moi : et exaltons tous pareillement son nom.

5. J'ai recherché le Seigneur, et il m'a exaucé, et il m'a retiré de toutes mes tribulations.

6. Approchez de lui, et vous serez éclairés, et vos faces n'éprouveront pas la confusion.

7. Ce pauvre a crié, et le Seigneur l'a exaucé, et il l'a sauvé de toutes ses tribulations.

8. Un ange du Seigneur se placera autour de ceux qui le craignent, et il les délivrera.

9. Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux : heureux l'homme qui espère en lui.

---

14. * *De la demeure qu'il s'est préparée*, sur le mont Sion.

[a] *Par.* Voy. le titre du *Ps.* XV (Hébr., XVI). — *Lorsqu'il changea*, etc. Compar. I *Rois*, XXI. — * Psaume didactique : chant d'action de grâces et éloge du juste; bonheur qu'on goûte au service de Dieu. — C'est un psaume alphabétique, composé de 22 distiques, selon le nombre des lettres de l'alphabet hébreu : seulement la lettre *vav* y manque et la lettre *phé* y est répétée deux fois, 17 et 23.

6. *Et vous serez éclairés;* littér. *Et soyez éclairés;* par hébraïsme, dont la traduction littérale formerait un faux sens.

10. Craignez le Seigneur, vous tous ses saints, parce qu'il n'y a pas d'indigence pour ceux qui le craignent.

11. Des riches ont été dans le besoin, et ont eu faim; mais ceux qui cherchent le Seigneur n'éprouveront l'amoindrissement d'aucun bien.

12. Venez, mes enfants, écoutez-moi : je vous enseignerai la crainte du Seigneur.

13. Quel est l'homme qui veut une vie *heureuse*, qui aime à voir des jours de bonheur?

14. Préserve ta langue du mal; et que tes lèvres ne profèrent point de discours artificieux.

15. Détourne-toi du mal et fais le bien; cherche la paix, poursuis-la.

16. Les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles à leurs prières.

17. Mais le visage du Seigneur est sur ceux qui font le mal, afin d'effacer de la terre leur mémoire.

18. Les justes ont crié, et le Seigneur les a exaucés : et il les a délivrés de toutes leurs tribulations.

19. Le Seigneur est près de ceux qui ont le cœur affligé ; et il sauvera les humbles d'esprit.

20. Nombreuses sont les tribulations des justes; mais Dieu les délivrera de toutes ces peines.

21. Le Seigneur garde tous leurs os : et pas un seul ne sera brisé.

22. La mort des pécheurs est très funeste; et ceux qui haïssent le juste seront traités comme coupables.

23. Le Seigneur rachètera l'âme de ses serviteurs; et nul de ceux qui espèrent en lui ne sera traité comme coupable.

PSAUME XXXIV
(Hébr., XXXV).

Le Psalmiste invoque le secours de Dieu contre ses ennemis. La plupart rapportent ce psaume à la persécution de Saül; d'autres au temps de la révolte d'Absalom. Les Pères y trouvent Jésus-Christ poursuivi par ses ennemis et accusé faussement par eux devant Pilate.

1. *Par David lui-même.*

Jugez, Seigneur, ceux qui me font des iniquités : combattez ceux qui m'attaquent.

2. Prenez des armes et un bouclier; et levez-vous pour me *venir* en aide.

3. Tirez votre épée à deux tranchants et fermez le passage à ceux qui me poursuivent; dites à mon âme : Ton salut, c'est moi qui le suis.

Ps. XXXIII. 11. Luc, I, 53. — 13. I Pierre, III, 10. — 16. Eccli., XV, 20; Héb., IV, 13.

---

10. *Vous tous ses saints.* Voy. *Ps.* XXXI, 6.

13. *Vie heureuse.* Le seul mot *vie* signifiait souvent chez les Hébreux une *existence heureuse, prospère.* Le contexte prouve évidemment que c'est en ce sens qu'on doit le prendre ici.

17. *Le visage* irrité, enflammé du *Seigneur*, ou simplement la *colère du Seigneur;* car en hébreu la *face,* le *visage* se mettent souvent pour la *colère.*

21. *Pas un seul* (des os des justes) *ne sera brisé.* Cette parole a eu son accomplissement littéral en la personne de Jésus-Christ, le juste par excellence, comme le dit l'évangéliste saint Jean (XIX, 33, 36).

1. *Par.* Voy. le titre du *Ps.* XV (Hébr., XVI).

4. Qu'ils soient confondus, et qu'ils soient couverts de honte, ceux qui cherchent mon âme.

Qu'ils retournent en arrière et qu'ils soient confondus, ceux qui forment contre moi de mauvais desseins.

5. Qu'ils deviennent comme la poussière devant la face du vent; et qu'un ange du Seigneur les serre de près.

6. Que leur voie devienne très ténébreuse et glissante, et qu'un ange du Seigneur les poursuive.

7. Parce que, sans motif, ils ont caché pour moi la mort dans leur piège; que gratuitement ils ont outragé mon âme.

8. Qu'il lui vienne un piège qu'il ignore; et que le rets qu'il a caché le saisisse; qu'il tombe dans ses propres filets.

9. Mais mon âme exultera dans le Seigneur, elle se réjouira du salut qu'il lui aura procuré.

10. Tous mes os diront : Seigneur, qui est semblable à vous?

Qui arrachez un homme sans ressource aux mains des plus forts que lui, et l'indigent et le pauvre à ceux qui les dépouillaient.

11. Des témoins iniques s'étant levés m'interrogeaient sur des choses que j'ignorais.

12. Ils me rendaient des maux pour des biens : *ils ont causé* la stérilité à mon âme.

13. Et moi, pendant qu'ils me tourmentaient, j'étais revêtu d'un cilice.

J'humiliais mon âme par le jeûne, et ma prière revenait dans mon sein.

14. Comme pour un de nos proches, et comme pour notre frère, ainsi *pour chacun d'eux* j'avais de la complaisance. Comme un homme en deuil et contristé, ainsi j'étais humilié.

15. Et contre moi ils se sont réjouis et rassemblés : des fléaux se sont accumulés et j'ai ignoré *pourquoi*.

16. *Mes ennemis* ont été dissipés et n'ont point été touchés de componction; ils m'ont éprouvé, ils m'ont chargé d'insultes : ils

Ps. XXXIV. 4. Infra, XXXIX, 15.

---

4. *Cherchent mon âme;* hébraïsme, pour *cherchent à m'ôter la vie.*

6. *Très ténébreuse;* littér. *ténèbres.* Les Hébreux remplaçaient souvent par le substantif l'adjectif, qui devait être au superlatif.

8. *Lui;* hébraïsme, pour *à chacun d'eux.*

12. *La stérilité à mon âme.* Le mot *stérilité* est à l'accusatif (*sterilitatem*) dans la Vulgate comme régime direct de *ils rendaient;* et si nous avons ajouté, dans la traduction, *ils ont causé,* c'est à cause des exigences de notre langue. — Au lieu de *stérilité*, l'hébreu et le grec portent *le manque, la privation d'enfants;* d'où le sens de la phrase entière est probablement : Ils m'ont causé une douleur semblable à celle d'une mère qui a perdu ses enfants.

13. *Mon âme;* c'est-à-dire moi. On a déjà vu que chez les Hébreux le mot âme s'employait souvent pour *personne, individu.* — *Ma prière revenait souvent dans mon sein.* C'est une coutume assez répandue chez les Orientaux, en particulier chez les Arabes, que, quand ils veulent prier très modestement, ils se courbent de manière que leur tête descend jusqu'aux genoux et que, par conséquent, leur bouche se trouve vis-à-vis de leur poitrine.

16. *Ils m'ont chargé d'insultes;* littér. *ils m'ont insulté par insulte.* Dans le style biblique, l'addition d'un terme à un autre terme de même signification se fait pour donner plus de force et d'énergie à l'expression.

ont grincé des dents contre moi.

17. Seigneur, quand jetterez-vous un regard? Arrachez mon âme à leur malignité, mon unique à des lions.

18. Je vous confesserai dans une grande assemblée; je vous louerai au milieu d'un peuple nombreux.

19. Qu'ils ne se réjouissent point à mon sujet ceux qui s'opposent à moi injustement; qui me haïssent sans motif et clignent les yeux.

20. Car à la vérité, ils me parlaient pacifiquement; mais, dans leur colère ardente, parlant à la terre, ils pensaient à des fourberies.

21. Et ils ont ouvert contre moi leur bouche; ils ont dit: Triomphe! triomphe! nos yeux ont vu *sa ruine*.

22. Vous l'avez vu, Seigneur; ne gardez pas le silence: Seigneur ne vous éloignez pas de moi.

23. Levez-vous, et procédez à mon jugement: mon Seigneur et mon Dieu, prenez en main ma cause,

24. Jugez-moi selon votre justice, Seigneur, mon Dieu, qu'ils ne se réjouissent point à mon sujet.

25. Qu'ils ne disent point dans leurs cœurs: Triomphe! triomphe! pour notre âme; qu'ils ne disent point non plus: Nous l'avons dévoré.

26. Qu'ils rougissent et qu'ils tremblent de frayeur, ceux qui se réjouissent de mes maux.

Qu'ils soient revêtus de confusion et de frayeur, ceux qui parlent avec hauteur contre moi.

27. Qu'ils exultent et qu'ils tressaillent d'allégresse, ceux qui veulent ma justice; et qu'ils disent sans cesse: Que le Seigneur soit glorifié, ceux qui veulent la paix de son serviteur.

28. Et ma langue s'exercera *à chanter* votre justice, *et* tout le jour votre louange.

PSAUME XXXV
(Hébr., XXXVI).

David représente dans ce psaume la malice du pécheur, la bonté de Dieu qui le souffre avec patience, et le bonheur dont il comblera les justes.

1. *Pour la fin, au serviteur du Seigneur, par David lui-même.*

2. L'impie a dit en lui-même

19. Jean, xv, 25.

---

17. Mon unique. Voy. *Ps.* xxi, 21.

19. L'expression *cligner les yeux* ou *l'œil* (*annuere oculis* ou *oculo*) se prend ordinairement en mauvaise part dans l'Ecriture. Compar. *Proverbes*, vi, 13; x, 10; *Ecclésiastique*, xxvii, 25.

20. *Parlant à la terre;* c'est-à-dire portant leurs regards vers la terre, baissant les yeux en parlant, pour mieux déguiser leurs vrais sentiments; ce qui s'accorde très bien avec le mot *ils clignent les yeux* du verset précédent.

27. *Qui veulent ma justice;* qui désirent que ma justice soit reconnue; que Dieu me rende justice en me vengeant de mes ennemis.

28. *S'exercera;* c'est le sens de l'hébreu et du grec; et c'est aussi évidemment celui de la traduction *meditabitur* de la Vulgate.

1. *Par.* Voy. *Ps.* xv (Hébr., xvi). — * Dans le texte hébreu: « Au chef de chœur. Du serviteur de Jéhovah, de David. »

2-5. * Portrait de l'impie.

qu'il pécherait : la crainte de Dieu n'est pas devant ses yeux.

3. Parce qu'il a agi astucieusement en sa présence, en sorte que son iniquité est trouvée digne de haine.

4. Les paroles de sa bouche sont injustice et astuce : il n'a pas voulu s'instruire pour faire le bien.

5. Il a médité l'iniquité sur son lit : il s'est arrêté dans toute voie qui n'était pas bonne : et la malice, il ne l'a point haïe.

6. Seigneur, dans le ciel est votre miséricorde; et votre vérité *s'élève* jusqu'aux nues.

7. Votre justice est comme les montagnes de Dieu, vos jugements sont un abîme profond.

Vous sauverez, Seigneur, les hommes et les animaux,

8. Puisque vous avez, ô Dieu, multiplié votre miséricorde.

Mais les enfants des hommes espéreront à l'abri de vos ailes.

9. Ils seront enivrés de l'abondance de votre maison : et vous les abreuverez du torrent de vos délices.

10. Parce qu'en vous est une source de vie, et que dans votre lumière nous verrons la lumière.

11. Etendez votre miséricorde à ceux qui vous connaissent, et votre justice à ceux qui ont le cœur droit.

12. Qu'un pied de superbe ne vienne pas jusqu'à moi ; et qu'une main de pécheur ne m'ébranle point.

13. Là sont tombés ceux qui opèrent l'iniquité; ils ont été chassés et n'ont pu se soutenir.

PSAUME XXXVI
(HÉBR., XXXVII).

David fortifie les fidèles contre le scandale que leur cause la prospérité des méchants. Il montre la vanité de la grandeur des impies et la solidité du bonheur des justes.

1. *Psaume par David lui-même.*

Ne rivalise pas avec les méchants, et ne sois pas zélé pour ceux qui commettent l'iniquité.

2. Parce que, comme le foin, ils sécheront en un instant, et comme les herbes légumineuses, ils tomberont promptement.

Ps. XXXV. 3. Supra, XIII, 3.

6-10. * Le Psalmiste exalte la bonté de Dieu.

7. *Montagnes de Dieu ;* hébraïsme, pour *montagnes les plus élevées.*

11-13. * Prière pour obtenir la grâce d'être fidèle au service du Seigneur et d'éviter ainsi le malheur du méchant.

11. *Etendez... votre justice à ceux qui ont le cœur droit;* en punissant leurs ennemis qui les maltraitent injustement.

12. *Un pied de superbe*, d'orgueilleux ; littér. *d'orgueil* (*superbiæ*). Nous rappellerons que les Hébreux mettaient souvent un substantif au lieu d'un adjectif.

13. *Là;* c'est-à-dire dans l'orgueil, dont il est parlé au verset précédent. L'orgueil a été de tout temps une pierre d'achoppement pour les pécheurs, selon la remarque de saint Augustin et de saint Jérôme. C'est par orgueil que les mauvais anges sont tombés et ont été chassés du ciel; c'est par l'orgueil que nos premiers parents ont péché et ont été bannis du paradis terrestre; c'est par l'orgueil enfin que la plupart des méchants s'écartent tous les jours de la voie du salut.

1. *Par.* Voy. *Ps.* XV (Hébr. XVI). — * Psaume alphabétique. Tertullien appelle ce psaume : « Miroir de la Providence » et saint Isidore de Séville : « Remède contre l'impatience. »

3. Espère dans le Seigneur, et fais le bien : et tu habiteras la terre, et tu seras rassasié de ses richesses.

4. Mets tes délices dans le Seigneur, et il t'accordera ce que ton cœur demande.

5. Révèle au Seigneur ta voie, espère en lui, et lui fera selon tes désirs.

6. Il fera éclater ta justice comme une lumière, et ton droit comme *les splendeurs du* midi.

7. Sois soumis au Seigneur, et prie-le.

Ne rivalise pas avec celui qui prospère dans sa voie, avec l'homme qui commet des injustices.

8. Renonce à la colère et laisse la fureur : ne rivalise pas *avec les méchants* pour faire le mal.

9. Parce que ceux qui font le mal seront exterminés ; mais ceux qui attendent avec constance le Seigneur, ceux-là même hériteront de la terre.

10. Encore un peu de temps, et le pécheur ne sera plus : et tu chercheras son lieu, et tu ne le trouveras pas.

11. Mais les hommes doux hériteront de la terre, et ils jouiront d'une abondance de paix.

12. Le pécheur observera le juste, et il grincera des dents contre lui.

13. Mais le Seigneur se rira de lui, parce qu'il voit que viendra son jour.

14. Les pécheurs ont tiré le glaive : ils ont tendu leur arc,

Afin de renverser un pauvre et un homme sans ressource, afin de tuer les *hommes* droits de cœur.

15. Que leur glaive entre dans leur cœur à eux-mêmes, et que leur arc soit brisé.

16. Mieux vaut au juste un bien modique, que de grandes richesses de méchants.

17. Parce que les bras des impies se sont rompus ; mais le Seigneur affermit les justes.

18. Le Seigneur connaît les jours des hommes sans tache : leur héritage sera éternel.

19. Ils ne seront point confondus dans un temps mauvais, et dans des jours de famine, ils seront rassasiés,

20. Parce que les pécheurs périront.

Mais les ennemis de Dieu, honorés et exaltés un moment comme une fumée, s'évanouiront entièrement.

21. Le pécheur empruntera et ne payera pas ; mais le juste est compatissant, et il donnera.

Ps. XXXVI. 11. Matt., v, 4.

---

3. *Et tu habiteras la terre;* littér. *Et habite;* hébraïsme. Voy. *Ps.* XXXIII, 6. Cette promesse d'*habiter la terre* est souvent répétée dans ce psaume ; et c'est ce qui a déterminé D. Calmet à dire que ces promesses regardaient le peuple juif captif à Babylone, pour qui rien n'était alors plus consolant que l'espérance de retourner dans la terre de ses pères. Mais dans le sens figuré, les Pères de l'Eglise l'expliquent du séjour des bienheureux au ciel. Compar. *Ps.* XXVI, 13.

13. *Son jour* dernier, le jour de sa mort, où il lui rendra selon ses œuvres.

18. *Connaît les jours* ; c'est-à-dire connaît la vie, la conduite et l'approuve. — *Sans tache;* irréprochables, justes.

20. *S'évanouiront entièrement;* littér. *s'évanouissant, s'évanouiront*, hébraïsme, que nous avons déjà fait remarquer.

22. Car ceux qui bénissent le Seigneur hériteront de la terre, mais ceux qui le maudissent périront sans ressource.

23. C'est par le Seigneur que les pas de l'homme seront dirigés : et *c'est lui* qui favorisera ses voies.

24. Lorsqu'il tombera, il ne sera point brisé : parce que le Seigneur met sa main sous *lui.*

25. J'ai été jeune et j'ai vieilli ; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa race cherchant du pain.

26. Tout le jour il a pitié et il prête ; sa race sera en bénédiction.

27. Détourne-toi du mal et fais le bien, et tu auras une demeure dans les siècles des siècles.

28. Car le Seigneur aime la justice, et il ne délaissera pas ses saints : ils seront conservés éternellement.

Les injustes seront punis, et la race des impies périra.

29. Mais les justes hériteront de la terre ; et ils y habiteront dans les siècles des siècles.

30. La bouche du juste s'exercera *à célébrer* la sagesse ; et sa langue publiera la justice.

31. La loi de Dieu est dans son cœur, ses pas ne chancelleront pas.

32. Le pécheur considère le juste ; et il cherche à le faire mourir.

33. Mais le Seigneur ne le laissera pas dans ses mains ; et il ne le condamnera pas quand on le jugera.

34. Attends le Seigneur, et garde sa voie ; et il t'exaltera, afin que tu prennes la terre en héritage : lorsque les pécheurs auront péri, tu *le* verras.

35. J'ai vu l'impie exalté et élevé comme les cèdres du Liban.

36. J'ai passé, et voilà qu'il n'était plus : je l'ai cherché, et son lieu n'a pas été trouvé.

37. Garde l'innocence, et aie les yeux sur l'équité : parce que une postérité est *réservée* à l'homme pacifique.

38. Mais les injustes périront entièrement tous ensemble ; et la postérité des impies mourra.

39. Mais le salut des justes vient du Seigneur ; et il reste leur protecteur dans un temps de tribulation.

40. Et le Seigneur les aidera et les délivrera : il les arrachera aux pécheurs, et il les sauvera, parce qu'ils ont espéré en lui.

PSAUME XXXVII
(HÉBR., XXXVIII).

David représente à Dieu l'extrême misère où ses péchés l'ont plongé. Il implore sa miséricorde avec une parfaite confiance et une profonde humilité.

1. *Psaume de David, en souvenir touchant le sabbat.*

30. Prov., XXXI, 26. — 31. Isaïe, LI, 7.

28. *Les saints;* ses serviteurs, son peuple.

30. *S'exercera*, etc. Voy. *Ps.* XXXIV, 28.

34. *Tu le verras;* c'est-à-dire tu verras la vérité de ce que je viens de te dire.

37-38. *Postérité;* littér. *restes* (*reliquiæ*), mot qui, en hébreu, signifie souvent, en effet, ceux qu'un homme laisse après lui.

1. * Prière d'un pécheur pour obtenir le pardon de ses fautes. C'est le troisième des sept psaumes de la pénitence. David y demande le pardon de ses péchés et la

2. Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et dans votre colère ne me châtiez pas.

3. Parce que j'ai été percé de vos flèches; et que vous avez appesanti sur moi votre main.

4. Il n'y a rien de sain dans ma chair en présence de votre fureur : il n'y a pas de paix dans mes os en présence de mes péchés.

5. Parce que mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête; et comme un fardeau pesant, elles se sont appesanties sur moi.

6. Mes plaies se sont putréfiées et corrompues en présence de ma folie.

7. Je suis devenu malheureux, et je suis entièrement courbé : et tout le jour je marchais contristé.

8. Parce que mes reins ont été remplis d'illusions, et qu'il n'y a rien de sain dans ma chair.

9. J'ai été affligé et j'ai été humilié à l'excès; je rugissais dans le frémissement de mon cœur.

10. Seigneur, devant vous est tout mon désir, mon gémissement ne vous est pas caché.

11. Mon cœur a été troublé, ma force m'a abandonné, et la lumière de mes yeux, elle-même n'est plus avec moi.

12. Mes amis et mes proches se sont approchés vis-à-vis de moi, et ils se sont arrêtés.

Et ceux qui étaient près de moi s'en sont tenus éloignés :

13. Et ceux qui cherchaient mon âme usaient de violence *envers moi.*

Et ceux qui me désiraient des maux ont dit des choses vaines : et tout le jour ils méditaient des fourberies.

14. Mais moi, comme un sourd, je n'entendais pas; et j'étais comme un muet qui n'ouvre pas la bouche.

15. Je suis donc devenu comme un homme qui n'entend point, et qui n'a pas dans sa bouche de répliques.

16. Parce que c'est vous, Seigneur, en qui j'ai espéré : c'est vous qui m'exaucerez, Seigneur mon Dieu.

17. Parce que j'ai dit : Que mes ennemis ne se réjouissent jamais à mon sujet : et tandis que mes pieds étaient chancelants, ils ont parlé à mon sujet avec orgueil.

18. Parce que moi je suis prêt

Ps. XXXVII. 2. Supra, VI, 2.

---

délivrance de ses ennemis, ce qui indique qu'il a été composé dans la dernière partie de sa vie, pendant ou après la révolte d'Absalom.

2-9. * Mal que le péché fait à l'âme : il la couvre de plaies hideuses.

4. *Il n'y a rien*, etc.; je suis même pour mon corps dans le plus triste état. — *En présence;* littér. *à la face;* hébraïsme, pour *à cause.*

8. *Mes reins*, etc. Les Pères et la plupart des interprètes expliquent ces paroles des mouvements déréglés que David éprouvait, et qu'il regardait comme une suite et une punition de son péché. Les Hébreux aussi bien que les Grecs plaçaient dans les reins le siège des passions voluptueuses.

10-15. * Suite du tableau du mal que fait le péché.

13. *Ceux qui cherchent mon âme.* Voy. *Ps.* XXXIV, 4.

16-23. * Le Psalmiste, ne pouvant se guérir lui-même, appelle Dieu à son secours.

18. *Prêt à des châtiments;* c'est-à-dire prêt à souffrir des châtiments.

à des châtiments, et que ma douleur est toujours en ma présence.

19. Parce que je publierai mon iniquité ; et que je penserai à mon péché.

20. Mais mes ennemis vivent et se sont fortifiés contre moi; et ils se sont multipliés ceux qui me haïssent injustement.

21. Ceux qui me rendent des maux pour des biens me déchiraient, parce que je m'attachais au bien.

22. Ne m'abandonnez pas, Seigneur mon Dieu; ne vous éloignez pas de moi.

23. Songez à me secourir, Seigneur, Dieu de mon salut.

PSAUME XXXVIII
(Hébr., XXXIX).

David apprend à tous les hommes, par son exemple, à veiller sur leur langue, à ne pas s'attacher aux biens de cette vie qui dure si peu, à recevoir avec patience tous les maux qui leur viennent de la part de Dieu.

1. *Pour la fin, à Idithun lui-même, cantique de David.*

2. J'ai dit : Je garderai mes voies, afin que je ne pèche point par ma langue.

J'ai mis à ma bouche une garde, lorsque le pécheur s'élevait contre moi.

3. Je me suis tu, et je me suis humilié, et j'ai passé sous silence des bonnes choses; et ma douleur a été renouvelée.

4. Mon cœur s'est échauffé au dedans de moi : et dans ma méditation un feu s'est embrasé.

5. J'ai dit par ma langue : Seigneur, faites-moi connaître ma fin,

Et le nombre de mes jours, quel il est ; afin que je sache ce qui me manque.

6. Voilà que vous avez fait mes jours mesurables : mon être est comme rien devant vous.

En vérité, tout homme vivant est une vanité universelle.

7. En vérité, comme une ombre passe un homme ; et c'est bien en vain qu'il se trouble.

Il thésaurise, et il ignore pour qui il aura amassé ses trésors.

8. Et maintenant quelle est mon attente ? N'est-ce pas le Seigneur?

---

1. *Idithun;* maître de chœur, selon le titre hébreu, est probablement le même qu'*Idithun* du I[er] livre des *Paralip.* (XVI, 41) et du II[e] (V, 12), et qui est nommé *Ethan* au I[er] des *Paralip.* (VI, 44). — * Composé probablement après la révolte d'Absalom. Tout ce psaume est empreint d'un sentiment profond du néant de la vie.

2-4. * David, attristé par l'adversité et aspirant en vain au repos, se laisse accabler par la tristesse.

2. * *Une garde*, un frein *à ma bouche*, pour l'empêcher de parler.

3. *Des bonnes choses;* des choses favorables, qui auraient pu prouver la justice de ma cause, contre les attaques de mes ennemis.

5-8. * Plaintes du Psalmiste.

5. *J'ai dit par ma langue,* etc. Mon cœur, échauffé par le feu qui s'y était embrasé (vers. 4), m'a fait rompre mon silence; c'est pourquoi j'ai dit de vive voix, etc. *Ce qui me manque*, pour que j'arrive au dernier de ces jours; ce qui me reste encore de jours à vivre.

6. *Mesurables;* c'est-à-dire faciles à mesurer, restreints, peu nombreux. — *Tout homme vivant,* etc.; tout homme qui vit sur la terre, de quelque condition, de quelque âge, de quelque état qu'il soit, n'a jamais d'existence solide, sur laquelle il puisse entièrement compter.

Oui, *mon Dieu*, tout mon bien est en vous.

9. Arrachez-moi à toutes mes iniquités : vous m'avez rendu un objet d'opprobre pour l'insensé.

10. Je suis resté muet, et je n'ai pas ouvert ma bouche : parce que c'est vous qui *l*'avez fait.

11. Détournez de moi vos coups.

12. Par la force de votre main, moi j'ai défailli au milieu de vos réprimandes : à cause de *son* iniquité, vous avez puni un homme.

Et vous avez fait dessécher son âme comme une araignée : en vérité, c'est vainement que tout homme se trouble.

13. Exaucez ma prière, Seigneur, et ma supplication : prêtez l'oreille à mes larmes.

Ne gardez pas le silence, parce que je suis auprès de vous un étranger et un voyageur comme tous mes pères.

14. Donnez-moi quelque relâche, afin que je reprenne des forces, avant que je m'en aille et que je ne sois plus.

PSAUME XXXIX

(Hébr., XL).

Le Psalmiste rend grâces à Dieu des secours qu'il lui a donnés. Il lui en demande de nouveaux, et il espère les recevoir de sa bonté. Une partie de cette belle prière ne trouve son application parfaite que dans le Messie, comme saint Paul nous l'apprend dans son *Epître aux Hébreux* (x, 5-8), et comme nous le montre d'ailleurs une simple lecture attentive du psaume lui-même.

1. *Pour la fin, psaume par David lui-même.*

2. Attendant, j'ai attendu le Seigneur, et il a fait attention à moi.

3. Et il a exaucé mes prières : et il m'a retiré d'un lac de misère, et d'un bourbier de fange.

Et il a établi mes pieds sur une pierre, et il a dirigé mes pas.

4. Et il a mis dans ma bouche un cantique nouveau, un hymne de louange en l'honneur de notre Dieu.

Beaucoup *le* verront, et craindront; et ils espéreront dans le Seigneur.

9-14. * La confiance reprend le dessus; David prie, il demande le pardon de ses péchés et la cessation de la colère divine, à cause du néant de l'homme et de la brièveté de la vie.

10. *C'est vous qui l'avez fait;* c'est vous qui avez permis, en punition de mes péchés, que je devinsse l'opprobre de l'insensé.

13. *Prêtez l'oreille à mes larmes;* c'est-à-dire voyez, regardez, etc. Les Hébreux mettaient assez souvent l'un pour l'autre les verbes qui expriment une action des sens.

13[b]. *Parce que je suis*, etc. Voy. I *Parap.*, XXIX, 15.

14. *Et que je ne sois plus;* littér. *et je ne serai plus*; ce qui est un pur hébraïsme.

1. *Par.* Voy. le titre du *Ps.* XV (Hebr. XVI). — * Psaume prophétique : S. Paul, *Heb.*, x, 5-10, place dans la bouche de Notre-Seigneur venant dans le monde les vers. 7-9. David le composa peut-être dans les derniers temps de la persécution de Saül. Ce psaume est construit très irrégulièrement, et il a plutôt le caractère d'une simple prière que celui d'un poème lyrique.

2-4. * Chant d'actions de grâces envers Dieu qui a retiré David du bourbier, c'est-à-dire du danger.

2. *Attendant, j'ai attendu;* c'est-à-dire j'ai attendu avec la plus grande anxiété. En hébreu, comme en bien d'autres langues, cette sorte de répétition donne de l'intensité à l'idée exprimée par le verbe.

5. Bienheureux l'homme dont le nom du Seigneur est l'espérance, et qui n'a point porté ses regards sur des vanités et des folies mensongères.

6. Vous avez fait, vous, Seigneur mon Dieu, beaucoup de choses merveilleuses ; et, dans vos pensées, il n'y a personne qui soit semblable à vous.

J'ai annoncé et j'ai parlé : elles ont été multipliées sans nombre.

7. Vous n'avez pas voulu de sacrifice et d'offrande; mais vous m'avez parfaitement disposé les oreilles.

Vous n'avez pas demandé d'holocauste et *de sacrifice* pour le péché.

8. Alors, j'ai dit : *Me* voici, je viens.

En tête d'un livre, il a été écrit de moi,

9. Que j'accomplisse votre volonté (mon Dieu, je l'ai voulu), et

Ps. XXXIX. 7. Héb., x, 5

5-6. * Heureux l'homme qui se confie en Dieu, dont les merveilles sont sans nombre!

6. *Et dans vos pensées,* etc. Personne n'a des pensées aussi profondes et aussi élevées que les vôtres. Or, le mot *pensées* comprend aussi les desseins et les jugements. — *J'ai annoncé,* etc.; c'est-à-dire, suivant l'explication de Symmaque et de saint Jérôme, lorsque j'ai voulu annoncer ces pensées et en parler, elles se sont trouvées en trop grand nombre pour pouvoir être racontées. — *Elles ont été multipliées* (*vos pensées*); le verbe en latin est au masculin : *multiplicati,* parce que l'auteur de la Vulgate l'a fait concorder, non pas avec le latin *cogitationes,* qui est du féminin. mais avec le grec *dialogismoï,* qui est du masculin, et dont *cogitationes* est la traduction. Ce genre d'anomalie se trouve encore dans le livre de la *Sagesse* (I, 7), où le neutre *hoc quod* concorde, non avec le latin *spiritus,* qui est du masculin, mais avec le grec *pneuma,* qui signifie aussi esprit, mais qui est du genre neutre.

7-9. * Comment remercier Dieu de ses bienfaits? Par des sacrifices? Non, par l'obéissance.

7. *Vous m'avez parfaitement disposé les oreilles.* Le texte hébreu porte : *Vous m'avez percé les oreilles;* ce qui, selon bien des interprètes, serait une allusion à la coutume des anciens hébreux, chez lesquels on perçait une oreille à l'esclave qui ne voulait pas quitter son maître à l'année sabbatique (voy. *Exode,* XXI, 5-6; *Deutér.,* XV, 17). Ce percement de l'oreille était un signe symbolique d'acquiescement et d'obéissance. On peut remarquer que la leçon de la Vulgate n'est pas opposée à celle du texte primitif, bien qu'elle ne soit pas aussi explicite. Les éditions des Septante, la plupart des Pères grecs ou latins et saint Paul lui-même, appliquant ce texte à Jésus-Christ (*Hebr.,* x, 5), porte : *Vous m'avez préparé, adapté un corps;* ce qui caractérise plus expressément le sacrifice de Jésus-Christ.

8. *En tête d'un livre.* C'est ainsi qu'on lit dans la Vulgate et les Septante; l'hébreu porte *dans un rouleau de livre*; sens que quelques-uns donnent aussi à la traduction des Septante. D'autres, se fondant principalement sur ce que Jésus-Christ dit dans saint Luc (XXIV, 25-27, 44) et dans saint Jean (V, 39; VII, 38), expliquent le mot *tête* de la Vulgate et des Septante par *somme, totalité* des Ecritures. Le Sauveur dit formellement, en effet, dans saint Jean (V, 39) : « Scrutez les Ecritures..., car ce sont elles qui rendent témoignage de moi »; et dans saint Luc (XXIV, 44) : « Il fallait que fût accompli tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. »

9. *Votre loi* étant à l'accusatif dans le grec et dans le latin, est nécessairement un complément du verbe *j'accomplirais* (*facerem*), aussi bien que *votre volonté* (*voluntatem tuam*) qui précède. — *Qui est* ne présente nullement une addition arbitraire; c'est une expression qui se sous-entend dans les auteurs sacrés. Ainsi, la traduction ordinaire, qui fait des mots *votre volonté* le sujet d'une phrase nominale, forme un vrai contre-sens.

votre loi *qui est* au milieu de mon cœur.

10. J'ai annoncé votre justice dans une grande assemblée; voilà que je ne contiendrai pas mes lèvres, Seigneur, vous *le* savez.

11. Je n'ai pas caché votre justice dans mon cœur; j'ai dit votre vérité et votre salut.

Je n'ai pas caché votre miséricorde et votre vérité à un conseil nombreux.

12. Mais vous, Seigneur, n'éloignez pas de moi vos bontés : votre miséricorde et votre vérité m'ont toujours soutenu.

13. Parce que des maux sans nombre m'ont environné; mes iniquités m'ont investi, et je n'ai pu en soutenir la vue.

Elles se sont multipliées plus que les cheveux de ma tête; et mon cœur m'a abandonné.

14. Qu'il vous plaise, Seigneur, de me délivrer : Seigneur, voyez à me secourir.

15. Qu'ils sont confondus et qu'ils soient couverts de honte tous ensemble, ceux qui cherchent mon âme, pour me la ravir.

Qu'ils soient rejetés en arrière et qu'ils soient couverts de honte, ceux qui me veulent des maux.

16. Qu'ils portent promptement leur confusion, ceux qui me disent *par insulte:* Triomphe! triomphe!

17. Qu'ils exultent et tressaillent à votre sujet, tous ceux qui vous cherchent; et qu'ils disent sans cesse : Que le Seigneur soit glorifié! ceux qui aiment votre salut.

18. Pour moi, je suis mendiant et pauvre : *mais* le Seigneur prend soin de moi.

C'est vous qui êtes mon aide et mon protecteur : mon Dieu ne tardez pas.

PSAUME XL
(HÉBR., XLI).

David représente le bonheur de celui qui a soin des pauvres. Il décrit les bontés divines à son égard et les perfidies de ses ennemis. Il marque clairement la trahison de Judas, et montre par là que ce psaume regarde Jésus-Christ.

1. *Pour la fin, psaume de David.*

2. Bienheureux celui qui porte ses soins sur l'indigent et le pauvre; au jour mauvais, le Seigneur le délivrera.

3. Que le Seigneur le conserve; qu'il lui donne vie et le fasse heu-

14. Infra, LXIX, 2. — 15. Supra, XXXIV, 4.

10-18. * Le Psalmiste a manifesté à tous les bontés du Seigneur (vers. 10-11), mais il a besoin de nouvelles grâces (vers. 12) et il demande : 1° le pardon de ses péchés (vers. 13), 2° le triomphe sur ses ennemis (vers. 14-16) et 3° la joie et le salut pour lui et pour les justes (vers. 17-18).

11. *Votre vérité;* c'est-à-dire votre fidélité à exécuter vos promesses. — *Votre salut;* le salut que vous accordez, qui vient de vous. — *A un conseil nombreux* (*a consilio multo*); les Septante lisent *rassemblement*, *réunion*, qui a la même signification que *conseil;* et l'hébreu, *assemblée,* comme au vers. 10.

15. *Ceux qui cherchent mon âme.* Voy. *Ps.* XXXIV, 4.

1. * Psaume prophétique, composé pendant la révolte d'Absalom. Le faux ami du vers. 10 est Achitophel, II *Rois*, XVI, 23, figure de Judas Iscariote, *Jean*, XIII, 18; XVII, 12; *Act.*, I, 16.

2-4. * Heureux celui qui est compatissant! Dieu ne l'abandonne pas.

3. *A l'âme de ses ennemis;* c'est-à-dire à la fureur de ses ennemis. Le mot *âme*, qui

reux sur la terre; et qu'il ne le livre point à l'âme de ses ennemis.

4. Que le Seigneur lui porte secours sur le lit de sa douleur; vous avez retourné toute sa couche dans son infirmité.

5. Moi j'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi, guérissez mon âme, parce que j'ai péché contre vous.

6. Mes ennemis m'ont dit de mauvaises choses : Quand mourra-t-il, et *quand* périra son nom?

7. Et si *quelqu'un d'eux* entrait pour *me* voir, il tenait de vains discours : son cœur s'est amassé de l'iniquité.

Il sortait dehors, et il parlait

8. De même.

Contre moi murmuraient tous mes ennemis: contre moi ils formaient de mauvais desseins.

9. Ils ont élevé une parole inique contre moi : N'est-ce pas que celui qui dort ne se relèvera jamais?

10. Car l'homme de ma paix, en qui j'ai espéré, qui mangeait mes pains, a fait éclater sur moi sa trahison.

11. Mais vous, Seigneur, ayez pitié de moi et ressuscitez-moi, je leur rendrai *ce qu'ils méritent*.

12. J'ai connu que vous m'avez aimé, en ce que mon ennemi ne se réjouira pas à mon sujet.

13. Pour moi, à cause de mon innocence, vous m'avez pris sous votre protection, et vous m'avez affermi en votre présence pour toujours.

14. Béni le Seigneur Dieu d'Israël, d'un siècle jusqu'à un autre siècle ! Ainsi soit-il, ainsi soit-il.

PSAUME XLI
(Hébr., XLII).

David, éloigné de la maison de Dieu par les persécutions de ses ennemis, se console dans son exil, et par le souvenir des miséricordes du Seigneur, et par l'espérance de revoir un jour le lieu de sa demeure.

1. *Pour la fin, intelligence aux fils de Coré.*

Ps. XL. 10. Actes, I, 16.

---

se lit aussi dans le texte hébreu, signifie, en effet, *fureur, colère*, en un mot, toutes les mauvaises passions, aussi bien que les bons sentiments, comme étant le siège des unes et des autres. Au lieu de : *A l'âme*, les Septante portent *aux mains*.

5-13. * Les ennemis de David souhaitent sa mort; ses amis mêmes le trahissent (vers. 5-10); prière à Dieu pour qu'il le sauve (vers. 11-13).

6. *M'ont dit;* pour *ont dit de moi*. Voy. *Ps.* III, 2.

9. Ce verset, très obscur, est diversement interprété. Pour nous, le sens le plus simple et le plus naturel est que David, ayant eu connaissance du projet inique de ses ennemis, qui était d'en finir entièrement avec lui en le faisant mourir, rapporte leurs propres paroles, qui expriment nettement, en effet, le motif de leur projet homicide. — *Dormir* dans le langage de l'Ecriture signifie souvent *être mort*.

10. *L'homme de ma paix;* avec qui j'étais en paix, mon ami. — *Qui mangeait mes pains;* hébraïsme, pour *qui mangeait avec moi, à ma table*.

14. * Ce verset est une doxologie, qui ne fait pas partie du psaume, mais indique la fin du premier livre de la collection des Psaumes.

1. *Aux fils de Coré;* c'est-à-dire psaume donné aux fils de Coré pour être chanté par eux dans le temple, ou bien, psaume composé par les descendants de Coré, menés en captivité à Babylone. Il y a un certain nombre de psaumes sous leur nom dans la suite. — * Les psaumes XLI et XLII n'en font qu'un, l'un des plus beaux de la collection.

2. Comme le cerf soupire après les sources des eaux, ainsi mon âme soupire après vous, *ô mon* Dieu.

3. Mon âme a eu soif du Dieu fort, vivant : quand viendrai-je, et paraîtrai-je devant la face de Dieu ?

4. Mes larmes m'ont servi de pains le jour et la nuit : pendant qu'on me dit tous les jours : Où est ton Dieu ?

5. Je me suis souvenu de ces choses, et j'ai répandu en moi mon âme ; parce que je passerai dans le lieu du tabernacle admirable, jusqu'à la maison de Dieu ;

Au milieu d'un chant d'exultation et de louange, *et* des cris de joie de celui qui assiste à un festin.

6. Pourquoi es-tu triste, mon âme? Et pourquoi me troubles-tu ?

Espère en Dieu, parce que je le louerai encore : il est le salut de mon visage,

7. Et mon Dieu.

Mon âme a été toute troublée en moi-même ; c'est pourquoi je me souviendrai de vous dans la terre du Jourdain, dans les monts Hermon, et sur une petite montagne.

8. Un abîme appelle un *autre* abîme, à la voix de vos cataractes.

2-5. * L'exilé soupire après la maison de Dieu comme le cerf altéré après une source d'eau vive.

5. *J'ai répandu en moi mon âme;* j'ai comme rendu l'âme, je suis tombé en défaillance par l'excès de ma douleur. — *Parce que je passerai*, etc. Avant ces mots, il y a évidemment une ellipse, dont le sens doit être : Mais j'ai repris mes forces, dès que j'ai pensé que *je passerai*, etc. — *Des cris de joie;* littér. *du bruit*, *du son*, en latin *soni* au génitif, comme un des compléments grammaticaux de *voce* qui précède. Les Septante portent aussi le génitif; les anciens psautiers latins et saint Augustin ont lu également *soni*. Ce qui autorise à croire que le mot *sonus* de la Vulgate est lui-même au génitif; car il ne faut pas oublier que les Latins ont employé *sonus* à la quatrième déclinaison. — *Qui assiste à un festin.* On faisait, dans les solennités religieuses, des festins; la loi même en commandait quelques-uns. Voy. *Deutéron.*, XII, 5-7, 11, 12, 18; XVI, 11, etc.

6, 12. *Le salut de mon visage;* c'est-à-dire de ma personne, mon salut. Le mot hébreu, traduit dans les Septante et dans la Vulgate par *visage*, signifie aussi *personne*, *individu*.

6. * Refrain.

7-11. * Plainte à Dieu.

7. *Les monts Hermon.* On dit dans la Vulgate *Hermoniim*, mot hébreu, dont la forme grammaticale représente un pluriel masculin, qui signifie à la lettre, *les Hermon;* c'est-à-dire les montagnes d'Hermon. — *Une petite montagne.* On ne sait pas quelle est cette petite montagne. — * Cette description locale montre que celui des enfants de Coré qui a composé ce psaume était alors exilé au delà du Jourdain; elle peut convenir à un des compagnons d'exil de David, fuyant devant Absalom à l'est du fleuve. — *La terre du Jourdain* désigne les bords du Jourdain et plus précisément le pays à l'est du Jourdain (Celui qui écrit ce petit poème n'était donc pas exilé à Babylone). David s'était réfugié avec sa suite à Mahanaïm (les camps), II *Rois*, XVII, 24. De là, on aperçoit la chaîne de l'Hermon. — *Une petite montagne*, en hébreu *Misar.* C'est probablement le nom propre de la montagne, mais il est impossible aujourd'hui de l'identifier.

8. *A la voix;* au bruit. — *De vos cataractes;* des cataractes du ciel, que vous ouvrez pour faire tomber sur nous un déluge de maux, comme vous les ouvrîtes pour inonder la terre comme au temps de Noé (Voy. *Genèse*, VIII, 11). Dans le style de l'Ecriture,

Tout ce que vous envoyez d'en haut, et vos flots ont passé sur moi.

9. Pendant le jour, le Seigneur a commandé à sa miséricorde *de m'environner*. Et *pendant* la nuit, un cantique à sa louange *a été dans ma bouche.*

Je ferai une prière au Dieu de ma vie.

10. Je dirai à Dieu : Vous êtes mon soutien.

Pourquoi m'avez-vous oublié? et pourquoi faut-il que je marche tout contristé, tandis qu'un ennemi m'afflige?

11. Tandis qu'on brise mes os, mes ennemis, qui me tourmentent, m'accablent de reproches,

En me disant tous les jours : Où est ton Dieu?

12. Pourquoi es-tu triste, mon âme? Et pourquoi me troubles-tu?

Espère en Dieu, parce que je le louerai encore : il est le salut de mon visage, et mon Dieu.

PSAUME XLII

(HÉBR., XLIII).

Dans le psaume précédent, David demande au Seigneur la grâce de revoir son tabernacle. Dans celui-ci, il le remercie d'en avoir approché. Il s'excite à espérer en Dieu et à le louer.

1. *Psaume de David.*

Jugez-moi, Seigneur, et distinguez ma cause *de celle* d'une nation non sainte; arrachez-moi à un homme inique et trompeur.

2. Parce que vous êtes, ô Dieu, ma force : pourquoi m'avez-vous repoussé?

3. Envoyez votre lumière et votre vérité : elles m'ont conduit et m'ont amené à votre montagne sainte et dans vos tabernacles.

4. Et je viendrai jusqu'à l'autel de Dieu; jusqu'au Dieu qui réjouit ma jeunesse.

Je vous louerai sur la harpe, Dieu, mon Dieu.

5. Pourquoi es-tu triste, mon âme? et pourquoi me troubles-tu?

Espère en Dieu, parce que je le

---

les grandes eaux signifient ordinairement de grandes calamités. — *Tout ce que vous envoyez d'en haut;* littér. *Toutes vos choses élevées* (*omnia excelsa tua*); ce sont les pluies, les tempêtes, les foudres.

9. *Pendant le jour*, etc. Cette phrase étant inachevée dans l'hébreu et le grec, aussi bien que dans la Vulgate, nous avons cru devoir la compléter par les propres paroles du Psalmiste (*Ps.* XXXI, 10). — *Et la nuit, son cantique.* Ces mots, qui terminent le verset dans la Vulgate, sont suivis, dans l'hébreu et dans les Septante, de *avec moi, dans moi.* Quant à notre addition complémentaire *a été dans ma bouche*, elle est empruntée du psaume XXXIX, 4. — *Dieu de ma vie;* c'est-à-dire protecteur de *ma vie.* Voy. *Ps.* XXVI, 1.

12. * Refrain.

1-5. * Le psaume XLII est récité tous les jours au pied de l'autel par le prêtre qui va offrir le saint sacrifice. Par les hésitations qu'il exprime, avec ses alternatives de trouble et de confiance, il est admirablement propre à exprimer les sentiments qui remplissent le cœur du ministre de Dieu à ce moment solennel.

1-4. * Prière pour que Dieu délivre le Psalmiste de ses ennemis et lui fasse voir la demeure du Seigneur.

3. *Votre vérité;* l'exécution fidèle de vos promesses.

5. *Le salut de mon visage.* Voy. *Ps.* XLI, 6. — * Refrain.

louerai encore : il est le salut de mon visage, et mon Dieu.

PSAUME XLIII
(Hébr., XLIV).

Le Psalmiste expose d'abord les grandes merveilles que Dieu fit autrefois en faveur de son peuple; il se plaint ensuite des maux où il est réduit. Il espère une meilleure condition et demande instamment sa délivrance.

1. *Pour la fin, aux fils de Coré pour l'intelligence.*

2. O Dieu, nous avons entendu de nos oreilles; nos pères nous ont annoncé

L'œuvre que vous avez opéré dans leurs jours et dans des jours anciens.

3. Votre main a détruit entièrement des nations et établi nos pères; vous avez affligé des peuples et vous les avez chassés.

4. Car ce n'est point par leur glaive qu'ils se sont mis en possession d'une terre, et ce n'est point leur bras qui les a sauvés :

Mais votre droite, et votre bras, et la lumière de votre visage, parce que vous vous êtes complu en eux.

5. C'est vous qui êtes mon roi et mon Dieu : c'est vous qui décrétez les victoires de Jacob.

6. Avec vous, nous dissiperons nos ennemis par la force; et en votre nom, nous mépriserons ceux qui s'élèvent contre nous.

7. Car ce n'est pas en mon arc que j'espérerai : et mon glaive ne me sauvera pas.

8. Car vous nous avez sauvés de ceux qui nous affligeaient, et vous avez confondu ceux qui nous haïssaient.

9. C'est en Dieu que nous nous glorifierons tout le jour; et c'est votre nom que nous célébrerons à jamais.

10. Mais maintenant vous nous avez repoussés, et confondus; et vous ne sortirez pas à la tête de nos armées.

11. Vous nous avez fait tourner le dos à nos ennemis, et ceux qui nous haïssent arrachaient nos dépouilles.

12. Vous nous avez livrés comme des brebis que l'on mange, et vous nous avez dispersés parmi les nations.

---

1. *Aux fils de Coré.* Voy. le titre du *Ps.* XLI (Hébr., XLII). — * Ce psaume paraît avoir été composé pendant la guerre contre les Syriens et les Ammonites, II *Rois*, VIII, 13; cf. III *Rois*, XI, 15.

2-9. * 1° Dieu, vous nous avez aidés dans la personne de nos pères (vers. 2-4); 2° vous devez nous aider nous-mêmes (vers. 5-9).

2. *L'œuvre*, etc.; c'est-à-dire les prodiges opérés en Egypte, à la mer Rouge et dans le désert.

3. *Des nations;* entre autres, les Chananéens, qui, chassés de leur pays, ont été remplacés par les Hébreux.

4. *Ce n'est point par leur glaive* que les Hébreux ont conquis la terre de Chanaan, etc. Voyez, en effet, *Josué*, II, 9; XXIV, 12.

5. *Les victoires;* littér. *les saluts*, *les délivrances*, mot qui, en hébreu, se prend pour les *victoires* remportées par un secours extraordinaire de Dieu.

10-26. * 1° Quoique Dieu doive aider son peuple, il ne l'a point secouru (vers. 10-17); 2° quoique aucune faute ne le rende indigne de sa protection (vers. 18-22); 3° qu'il vienne donc le sauver (vers. 23-26).

10. *Armées;* littér. *vertus.* Voy. *Ps.* XXIII, 10.

13. Vous avez vendu votre peuple pour rien; et il n'y a pas eu une multitude *d'acheteurs* à leurs ventes.

14. Vous nous avez rendu un sujet d'opprobre à nos voisins, un objet d'insulte et de dérision à ceux qui sont autour de nous.

15. Vous nous avez fait la fable des nations et le secouement de tête des peuples.

16. Tout le jour ma honte est devant moi, et la confusion de ma face m'a couvert entièrement,

17. A la voix de celui qui m'adresse des reproches et qui m'invective, à la face de mon ennemi et de celui qui me persécute.

18. Tous ces *maux* sont venus sur nous et nous ne vous avons pas oublié, et nous n'avons pas iniquement agi contre votre alliance.

19. Et notre cœur ne s'est pas retiré en arrière; et vous avez détourné nos sentiers de votre voie.

20. Parce que vous nous avez humiliés dans un lieu d'affliction, l'ombre de la mort nous a enveloppés.

21. Si nous avons oublié le nom de notre Dieu, et si nous avons étendu nos mains vers un Dieu étranger;

22. Est-ce que Dieu ne s'en enquerra pas? Car il connaît, lui, les choses cachées du cœur.

Puisque, à cause de vous, nous sommes mis à mort tout le jour; nous sommes regardés comme des brebis de tuerie.

23. Levez-vous, pourquoi dormez-vous, Seigneur? Levez-vous, et ne nous rejetez pas pour toujours.

24. Pourquoi détournez-vous votre face, oubliez-vous notre misère et notre tribulation?

25. Car notre âme est humiliée dans la poussière, et notre ventre est collé à la terre.

26. Levez-vous, Seigneur, secourez-nous, et rachetez-nous à cause de votre nom.

PSAUME XLIV
(HÉBR., XLV).

Ce psaume est comme l'épithalame du mariage de Jésus-Christ et de l'Eglise. Le Psalmiste chante leurs louanges et relève leur bonheur.

1. *Pour la fin, pour ceux qui seront changés, aux fils de Coré, pour l'intelligence, Cantique pour le bien-aimé.*

Ps. XLIII. 22. Rom., VIII, 36.

---

13. *Vous avez vendu*, etc. Vous vous êtes défait de nous, comme de vils et d'inutiles esclaves, à la première mise, sans attendre qu'on enchérit.

19. *Et vous avez détourné*, etc. La plupart des interprètes, entre autres Symmaque et saint Jérôme, répètent dans cette seconde partie du verset la négative qui est dans la première; de sorte que le sens est: Vous n'avez pas permis que nous suivions des sentiers opposés à la voie que vous nous aviez tracée. Il est certain que ce genre d'ellipse n'est pas rare dans les écrivains sacrés.

22. *Puisque à cause de vous*, etc. Saint Paul, dans son Epître aux Romains (VIII, 36), fait l'application de ce passage aux persécutions auxquelles les premiers chrétiens étaient en butte.

1. * Le titre hébreu porte : « Au chef de chœur. Sur (l'air) des lis ou (sur un instrument en forme de lis). Des enfants de Coré. Poème didactique; (chant) d'amour » — Ce psaume est appliqué par beaucoup de commentateurs au mariage de Salomon avec la fille du pharaon. On peut le regarder plus justement comme un chant purement prophétique, qui, comme le Cantique des cantiques, célèbre l'union de Notre

2. Mon cœur a produit une bonne parole; c'est moi qui adresse mes ouvrages au roi.

Ma langue est une plume d'écrivain qui écrit rapidement.

3. Vous êtes plus brillant de beauté que les enfants des hommes, la grâce est répandue sur vos lèvres ; c'est pourquoi le Seigneur vous a béni pour l'éternité.

4. Ceignez votre glaive sur votre cuisse, *roi* très puissant.

5. Dans votre dignité et votre beauté, tendez *votre arc*, marchez avec succès et régnez

Pour la vérité, la douceur et la justice; et votre droite vous conduira admirablement.

6. Vos flèches sont acérées, des peuples tomberont à vos pieds; *elles pénétreront* dans les cœurs des ennemis du roi.

7. Votre trône, ô Dieu, *subsistera* dans les siècles des siècles; c'est un sceptre d'équité que le sceptre de votre règne.

8. Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité : c'est pour cela que Dieu, votre Dieu, vous a plus excellemment oint d'une huile de joie que ceux qui participent à l'onction avec vous.

9. La myrrhe, l'aloès et la cannelle s'exhalent de vos vêtements et de *vos* maisons d'ivoire; dont vous ont fait présent

Ps. XLIV. 7. Hébr., I, 8.

Seigneur avec son Église. Il est certainement messianique. *Hebr.*, I, 8-9 et *Ps.* XLIV, 7; *Is.*, IX, 6-7 et *Ps.* XLIV, 5, 12. Le Targumiste paraphrase ainsi le vers. 3 : « Ta beauté, ô roi *Messie*, est supérieure à celle des enfants des hommes. »

2-3. * Exorde : enthousiasme du prophète produit par l'excellence du sujet qui l'inspire : la beauté du roi Messie.

3. *La grâce est répandue*, etc. Saint Luc dit dans son Evangile (IV, 22) que tous admiraient les paroles de grâce qui sortaient de la bouche de Jésus-Christ. — *C'est pourquoi le Seigneur vous a béni*, etc. Jésus-Christ dans son humanité a été comblé de bénédictions et de grâces; et la première qu'il a reçue, qui est celle de sa prédestination à la gloire d'être uni hypostatiquement à la divinité, il l'a reçue gratuitement, c'est-à-dire indépendamment de tout mérite de sa part et par la pure faveur de Dieu; mais il a reçu les autres grâces, et la gloire infinie dont il jouit dans le ciel, en considération de ses mérites personnels, et pour récompense de ses humiliations, de son obéissance, de sa passion et de sa mort.

4-5. * Le roi Messie, prodige de beauté, est aussi un héros, un prodige de force. Le Psalmiste le dépeint comme l'ayant sous les yeux.

6-8. * Ce héros est Dieu, un dominateur divin.

7. Saint Paul (*Hébreux*, I, 8) applique ce verset à Jésus-Christ, à qui, seul, en effet, il est applicable.

8. *Qui participent*, etc.; c'est-à-dire les autres rois. L'onction que Jésus-Christ a reçue est bien supérieure à celle de tous les rois ordinaires, puisque c'est *Dieu qui l'a oint de l'Esprit Saint et de sa vertu*, selon le témoignage de l'apôtre saint Pierre (*Actes*, X, 38) et celui du Sauveur lui-même, qui s'est appliqué (*Luc*, IV, 18), ces paroles du prophète Isaïe : « L'esprit du Seigneur est sur moi ; c'est pourquoi il m'a consacré par son onction (LXI, 1). »

9-10. * Après avoir dépeint le Messie, époux de l'Eglise, le Psalmiste nous dépeint l'Eglise, épouse du Messie : elle est brillante de l'or d'Ophir, etc.

9. *Maison d'ivoire*. Ce sont, selon les uns, de petits coffres d'ivoire, faits en forme de maisons, et dans lesquels on conservait les habits avec des odeurs et des herbes odoriférantes; selon les autres, des palais incrustés ou couverts d'ivoire, comme porte le chaldéen, et comme était apparemment celui d'Achab, roi d'Israël, lequel est nommé dans l'Ecriture (III *Rois*, XXII, 39) *maison d'ivoire*. L'hébreu lit, en effet, *palais d'ivoire;* les Septante, *bareis*, mot d'origine égyptienne, et propre à la Pales-

10. Des filles de rois, pour vous honorer.

La reine s'est tenue debout à votre droite, dans un vêtement d'or, couverte de vêtements variés.

11. Ecoutez, ma fille, voyez et inclinez votre oreille : oubliez votre peuple, et la maison de votre père.

12. Et le roi sera épris de sa beauté; parce qu'il est le Seigneur votre Dieu, et on l'adorera.

13. Et les filles de Tyr *viendront* avec des présents : tous les riches du peuple imploreront votre visage.

14. Toute la gloire de la fille du roi est au dedans, avec des franges d'or

15. Elle est toute couverte d'ornements variés.

Des vierges seront amenées au roi après elle : ses plus proches vous seront présentées.

16. Elles seront présentées au milieu de l'allégresse et de l'exultation, elles seront conduites dans le temple du roi.

17. Au lieu de vos pères, des fils vous sont nés : vous les établirez princes sur toute la terre.

18. Ils se souviendront de votre nom dans toute la suite des générations.

C'est pour cela que des peuples vous loueront éternellement, et dans les siècles des siècles.

PSAUME XLV

(HÉBR., XLVI).

Le Psalmiste loue Dieu des avantages qu'il a fait remporter à son peuple. Il représente ensuite le bonheur qu'il a d'être sous sa sainte protection.

1. *Pour la fin, aux fils de Coré, pour les secrets, psaume.*

---

tine pour exprimer des tours ou des maisons bâties en forme de tours et fermées de tous côtés. — *Dont vous ont fait présent;* littér. *dont vous ont délecté*, etc., s'accorde mieux avec la première interprétation de *maisons d'ivoire.* — * « La myrrhe est la résine du *Balsamodendron myrrha*, qui croît principalement en Arabie et en Abyssinie ; elle ne sert dans la parfumerie moderne qu'à la composition des dentifrices. » (E. RIMMEL.) — *L'aloès.* « Il ne faut pas confondre l'aloès employé en médecine avec celui dont parle la Bible. Ce dernier est l'*Aloexylum agallochum*, arbuste fort abondant dans tout l'Orient, et dont le bois très aromatique forme le principal ingrédient des bâtons odorants que les Chinois et les Indiens brûlent dans leurs temples. » (ID.)

11-13. * Discours à la reine, afin qu'elle se donne tout entière au Messie.

13. *Votre visage*. Voy. *Ps.* XLI, 6. — * *Tyr*, capitale de la Phénicie, célèbre par son commerce et ses richesses.

14-16. * Description de la beauté de la reine ou de l'Eglise.

16. *Le temple du roi;* c'est-à-dire son palais.

17-18. * Propagation et gloire de l'Eglise.

17. Au vers. 11, les amies de l'épouse l'ont exhortée à oublier son peuple et son père; ici elles lui disent que pour un père et une mère qu'elle quittait, elle se verrait bientôt mère de fils qui seraient des princes régnant sur toute la terre. — *Vous sont nés.* Ainsi portent les Septante et la Vulgate ; mais l'hébreu met le futur, ce qui est plus conforme au contexte.

18. *Dans toute la suite;* littér. *Dans toute génération et génération.* Voy. sur ce genre de répétition et sur l'accusatif *generationem* de la Vulgate au lieu de l'ablatif, p. 342.

1. * Le titre hébreu porte : « Au chef de chœur, Des enfants de Coré. *'Al 'alâmôth* (avec voix de soprano, d'après un grand nombre). » Ce psaume a été probablement composé à l'occasion de la guerre des Moabites, des Ammonites et des Iduméens, du temps de Josaphat, II *Par.*, XX.

2. Dieu est notre refuge et notre force, notre aide dans les tribulations qui nous ont assaillis très violemment.

3. C'est pour cela que nous ne craindrons pas, tandis que la terre sera bouleversée, et que des montagnes seront transportées au cœur des mers.

4. Leurs flots ont mugi et ont été agités : les montagnes ont été ébranlées par la puissance de Dieu.

5. Le cours d'un fleuve abondant réjouit la cité de Dieu; le Très-Haut *y* a sanctifié son tabernacle.

6. Dieu est au milieu de cette cité, elle ne sera pas ébranlée : Dieu la protégera dès le matin, au lever de l'aurore.

7. Des nations ont été troublées et des royaumes ont chancelé : il a fait entendre sa voix, et la terre a été ébranlée.

8. Le Seigneur des armées est avec nous : le Dieu de Jacob est notre soutien.

9. Venez, et voyez les œuvres du Seigneur, *vrais* prodiges qu'il a opérés sur la terre,

10. En faisant cesser les guerres jusqu'à l'extrémité de la terre.

Il brisera l'arc, mettra les armes en pièces; et les boucliers, il les brûlera dans le feu.

11. Tenez-vous en repos, et voyez que c'est moi qui suis Dieu; je serai exalté parmi les nations; et je serai exalté par toute la terre.

12. Le Seigneur des armées est avec nous : notre soutien est le Dieu de Jacob.

PSAUME XLVI
(HÉBR., XLVII).

Ce psaume convient à Jésus-Christ montant au ciel et régnant dans son Eglise. Le Psalmiste exhorte toutes les nations à le louer à la vue de sa grandeur et de sa puissance.

1. *Pour la fin, pour les fils de Coré, psaume.*

2-4. * Dieu est notre secours, au milieu des tempêtes et des dangers.

3. *Mers;* pluriel qui se trouve dans l'hébreu et les Septante, et que la Vulgate elle-même suppose, quoiqu'elle mette le singulier (*maris*), puisqu'elle porte au verset suivant *leurs flots* au lieu de *ses flots*.

4. *La puissance de Dieu;* littér. *Sa puissance*. Si ce pronom *sa* est amphibologique dans la Vulgate, qui, au vers. précédent, met le mot *mer* au singulier, il ne l'est nullement dans l'hébreu et le grec, où il ne peut se rapporter qu'à *Dieu*, exprimé au 1er vers.

5-7. * Jérusalem est inébranlable, parce que Dieu la protège.

5. *Le cours d'un fleuve abondant.* Le Psalmiste fait probablement allusion à la fontaine de Siloé. L'historien Josèphe, qui en parle souvent, dit entre autres choses (*De Bello Jud.*, l. V, c. XXVI), que lorsque Nabuchodonosor assiégea Jérusalem, les eaux de cette fontaine augmentèrent considérablement; et que la même chose arriva pendant que Tite fit le siège de cette ville; de telle sorte que durant le siège elle en fournissait à l'armée romaine et qu'il en restait encore pour arroser les jardins, tandis qu'auparavant on en pouvait avoir à peine, même avec de l'argent. — *La cité de Dieu;* Jérusalem. — *Y a sanctifié;* c'est-à-dire érigé et consacré.

8. * Refrain.

9-11. * Dieu détruit tous les ennemis de Jérusalem.

12. * Refrain.

1. * Plusieurs critiques voient dans ce psaume un chant de triomphe, entonné après une victoire, au moment où l'on ramène l'arche sur le mont Sion; la tradition chrétienne l'applique généralement à l'Ascension de Notre-Seigneur.

2. Nations, battez toutes des mains : poussez des cris de joie vers Dieu, avec une voix d'exultation,

3. Parce que le Seigneur est très élevé et terrible : c'est un grand roi sur toute la terre.

4. Il nous a assujetti des peuples, et *a mis* des nations sous nos pieds.

5. Il a choisi en nous son héritage, la beauté de Jacob qu'il a aimée.

6. Dieu est monté au milieu des acclamations de joie, et le Seigneur au son de la trompette.

7. Chantez notre Dieu, chantez : chantez notre Roi, chantez.

8. Parce que le roi de toute la terre est Dieu : chantez avec sagesse.

9. Dieu régnera sur les nations : Dieu est assis sur son trône saint.

10. Des princes de peuples se sont réunis au Dieu d'Abraham; parce que les dieux puissants de la terre ont été extraordinairement élevés.

PSAUME XLVII
(HÉBR., XLVIII).

Le sujet principal de ce psaume est l'Eglise figurée par Jérusalem. Le Psalmiste y décrit la vanité des efforts que ses ennemis ont faits contre elle, et le bonheur qu'elle a d'être toujours la demeure de Dieu.

1. *Psaume du cantique aux fils de Coré pour le second jour de la semaine.*

2. Le Seigneur est grand et très digne de louange, dans la cité de notre Dieu, et sur sa montagne sainte.

3. La montagne de Sion est fondée à l'exultation de toute la terre ; du côté de l'aquilon est la cité du grand Roi.

Ps. XLVI. 6. II Rois, VI, 15.

2-5. * Acclamation à Dieu (vers. 2-3), parce qu'il donne les peuples à Jacob (vers. 4-5).

5. *Il a choisi en nous*, etc.; c'est-à-dire il nous a choisis parmi toutes les nations pour être son peuple. — *La beauté* ou *la gloire de Jacob*, désigne dans plus d'un endroit de l'Ecriture le temple du Seigneur. Ainsi, cette seconde partie du verset veut dire : Le Seigneur a choisi aussi pour sa demeure le temple, dont Jacob, c'est-à-dire le peuple d'Israël, a droit de se glorifier; et *il l'a aimé*, puisqu'il l'a préféré à toutes les autres demeures.

6-10. * Dieu s'élève. Qu'on chante sa gloire (vers. 6-7), parce qu'il est le roi de toute la terre (vers. 8-10).

6. Dans la première partie de ce vers., les Pères reconnaissent l'Ascension de Jésus-Christ. Quant à la seconde, elle est applicable à son dernier avénement, selon ce que dit saint Paul, que Jésus-Christ descendra du ciel au son de la trompette de Dieu (I *Thessalon.*, IV, 15).

10. * *Les dieux puissants de la terre*, les princes de ce monde. Le texte hébreu porte : *A Dieu* (appartiennent) *les puissants de la terre; il* (Dieu) *est extraordinairement élevé.*

1. * Chant de victoire à l'occasion de la délivrance de Jérusalem. Composé probablement à l'occasion de la délivrance de Jérusalem, assiégée par Phacée, roi d'Israel, et Rasin, roi de Syrie, *Is.*, VII, 1; IV *Rois*, XVI, 4.

2-3. * Gloire au Seigneur, à cause de la beauté de sa cité sainte!

2. * *La cité de notre Dieu*, Jérusalem. — *Sa montagne sainte*, Sion.

3. * Le texte hébreu doit se traduire : « La montagne de Sion est belle par son élévation; elle est la joie de toute la terre. » — Du *côté de l'aquilon*, c'est-à-dire sur le mont Moria, au nord-est du mont Sion, *est la cité du grand roi;* c'est là que fut bâti le temple du vrai Dieu.

4. Dieu sera connu dans ses maisons, quand il en prendra la défense.

5. Car voilà que les rois de la terre se sont réunis et sont venus ensemble.

6. L'ayant vu eux-mêmes, ils ont été étonnés, ils ont été troublés, ils ont été fort émus :

7. Un tremblement les a saisis.

Là ils ont ressenti comme les douleurs d'une femme qui enfante :

8. *Ainsi* par un vent impétueux, vous briserez les vaisseaux de Tharsis.

9. Ce que nous avions appris, nous l'avons vu dans la cité du Seigneur des armées, dans la cité de notre Dieu : Dieu l'a fondée pour l'éternité.

10. Nous avons reçu, ô Dieu, votre miséricorde, au milieu de votre temple.

11. Comme votre nom, ô Dieu, ainsi votre louange s'étend jusqu'aux extrémités de la terre : votre droite est pleine de justice.

12. Que la montagne de Sion se réjouisse, et que les filles de Juda tressaillent d'allégresse, à cause de vos jugements, Seigneur.

13. Environnez Sion et embrassez-la : racontez *toutes ces choses* dans ses tours.

14. Portez votre attention sur sa force : faites le dénombrement de ses maisons, afin que vous le racontiez à une autre génération.

15. Parce que c'est lui qui est Dieu, notre Dieu pour l'éternité et pour les siècles des siècles : lui-même qui nous gouvernera dans les siècles.

PSAUME XLVIII
(HÉBR., XLIX).

Le Psalmiste prouve l'inutilité des richesses, en montrant qu'elles ne peuvent ni conserver la vie à celui qui les possède, ni les donner à un autre. Il fait voir ensuite que la mort est inévitable, qu'elle rend tous les hommes égaux, et que les méchants se rendent semblables aux bêtes.

1. *Pour la fin, aux fils de Coré, psaume.*

4-8. * Tableau de la défaite de l'armée ennemie, dispersée soudain comme une flotte par la tempête.

4. *Quand il prendra la défense;* c'est-à-dire la défense de Sion, nommée dans le vers. précédent.

7. *Là ;* en présense de Sion.

8. *Les vaisseaux de Tharsis;* expression qui signifie des vaisseaux de long cours en général, de fort grands vaisseaux.

9-10. * Comparaison des événements récents avec les miracles anciens.

9. *Ce que nous avions appris*, etc. Nous avons vu par expérience la vérité de ce que nos pères nous avaient dit tant de fois, que le temple du Seigneur subsisterait toujours, et qu'il le rendrait inébranlable et imprenable par la vertu de sa présence. — *Le Seigneur des armées*. Voyez *Ps.* XXIII, 10.

11-12. * Action de grâces.

12. *Les filles de Juda*, peuvent désigner *les villes de Juda;* parce que les Hébreux avaient coutume d'appeler filles du pays les villes dépendantes de la capitale.

13-15. * Description de la force de Jérusalem dont Dieu est le vrai Dieu.

13. *Environnez Sion*, etc.; suivant l'hébreu : *Faites le tour de Sion, et visitez-la de toutes parts; comptez ses tours*. C'est une apostrophe par laquelle le Psalmiste dit au peuple assemblé pour la solennité de la dédicace du temple : Comparez l'état présent de Sion à celui des temps antérieurs. Faites le tour du temple, etc.

1. * Ce psaume commence par une sorte de préambule vers. 2-5, et comprend

2. Ecoutez ces choses, *vous* toutes, nations : prêtez l'oreille, *vous* qui habitez l'univers;

3. *Vous* tous, fils de la terre, et fils des hommes, ensemble et de concert, riche et pauvre.

4. Ma bouche parlera sagesse, et la méditation de mon cœur, prudence.

5. J'inclinerai mon oreille à une parabole, et je révélerai sur le psaltérion mon sujet.

6. Pourquoi craindrai-je au jour mauvais? *Je craindrai* si l'iniquité de ma voie m'environne.

7. *Qu'ils craignent* ceux qui se confient dans leur puissance, et se glorifient dans l'abondance de leurs richesses.

8. Un frère ne rachète pas *son frère :* un homme *étranger* le rachètera-t-il? il ne donnera pas à Dieu de quoi l'apaiser pour lui-même,

9. Ni le prix du rachat de son âme : et il travaillera éternellement.

10. Et il vivra encore jusqu'à la fin.

11. Il ne verra pas la mort, lorsqu'il aura vu les sages mourir : l'insensé et le fou périront également.

Et ils laisseront à des étrangers leurs richesses.

12. Et leurs sépulcres *seront* leurs maisons pour toujours.

Et leurs tabernacles dans chaque génération; quoiqu'ils aient donné leurs noms à leurs terres.

13. Et l'homme, lorsqu'il était était en honneur, ne l'a pas compris : il a été comparé aux animaux sans raison, et il est devenu semblable à eux.

14. Cette voie qu'ils suivent est une pierre d'achoppement pour eux-mêmes, et néanmoins dans la suite ils se complairont dans leurs discours.

Ps. XLVIII. 5. Ps. LXXVII, 2; Matt., XIII, 35.

---

deux strophes égales, 6-12, et 14-20, terminées chacune par un refrain, 13, 21. — C'est un de ceux qui contiennent des passages explicites sur la croyance à une autre vie. Il rappelle les Proverbes, surtout dans son introduction.

3. *Vous tous.* Devant ces mots, est sous-entendu *Ecoutez ces choses*, du vers. précédent. — *Fils de la terre*, etc.; c'est-à-dire nés dans une basse ou noble condition.

5. *J'inclinerai*, etc. Je serai attentif à ce que l'Esprit divin me suggérera, et je ferai connaître, au son d'un psaltérion, le sujet de mon chant, lequel m'aura été inspiré.

6. *Je craindrai*, nous a paru le complément le plus simple et le plus naturel de l'ellipse qui se trouve dans l'hébreu et les Septante, aussi bien que dans la Vulgate. — *L'iniquité de ma voie;* littér. *de mon talon;* c'est-à-dire de mes pas, de ma marche; au figuré, de ma conduite. Ainsi, le sens est : Je n'aurai à craindre que si je marche dans une mauvaise voie.

7. *Qu'ils craignent.* Voy. la note précédente.

9-11. Ces versets, en partie si obscurs et par là même si diversement interprétés, s'expliqueraient assez bien, ce semble, si on supposait simplement une interrogation dans le texte, de cette manière : L'homme, pendant sa vie, sera toujours livré au travail et à la peine; mais vivra-t-il éternellement? Ne verra-t-il pas la mort pour lui-même, quand il verra les sages mourir?

12. *Pour toujours* (*in æternum*); c'est-à-dire jusqu'à la fin du monde. — *Tabernacles;* demeures, habitations. — *Chaque génération;* littér. *génération et génération.* Voy. p. 341. — *Quoiqu'ils aient donné*, etc.; pour se rendre célèbres, immortels.

14. *Leurs discours;* littér. *leur bouche.* Par un genre de métonymie très usité en hébreu, le mot *bouche* signifie aussi *parole*, *discours*, qui sort de la bouche.

15. Comme des brebis, ils ont été parqués dans l'enfer : c'est la mort qui les paîtra.

Et les justes domineront sur eux dès le matin : et leur appui sera détruit dans l'enfer après leur gloire.

16. Mais cependant Dieu rachètera mon âme de la main de l'enfer, quand il m'aura pris sous sa protection.

17. Ne craignez pas lorsqu'un homme sera devenu riche, et que la gloire de sa maison se sera accrue.

18. Parce que, lorsqu'il sera mort, il n'emportera pas tous *ses biens;* et que sa gloire ne descendra pas avec lui.

19. Car son âme, pendant sa vie, sera bénie : il vous louera, lorsque vous lui aurez fait du bien.

20. Il ira rejoindre les générations de ses pères, et durant l'éternité, il ne verra pas la lumière.

21. L'homme, lorsqu'il était en honneur, ne l'a pas compris : il a été comparé aux animaux sans raison, et il est devenu semblable à eux.

PSAUME XLIX

(HÉBR., L).

Le souverain juge cite devant son tribunal tout son peuple, ses prêtres et ses juges. Il leur reproche leur vaine confiance dans leurs sacrifices, leur hypocrisie, leur injustice, leur liaison avec les méchants; il les menace de sa colère et de ses plus terribles châtiments. La plupart des interprètes voient dans ce psaume le jugement dernier ou général, le second avénement du Fils de Dieu, qui est, en effet, assez bien marqué au vers. 1-4, 22

1. *Psaume d'Asaph.*

Le Dieu des dieux, le Seigneur a parlé, et il a appelé la terre,

Depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher.

2. C'est de Sion que *vient* l'éclat de sa splendeur.

3. Dieu viendra manifestement: notre Dieu *viendra*, et il ne gardera pas le silence.

Un feu s'allumera en sa présence; et, autour de lui, *s'élèvera* une tempête violente.

4. D'en haut il appellera le ciel et la terre pour juger son peuple.

5. Rassemblez-lui ses saints, qui exécutent son alliance sur les sacrifices.

---

15. *Les paîtra;* sera leur pasteur. C'est le sens de l'hébreu et des Septante; il est d'ailleurs très conforme au contexte. — *Dès le matin;* sans délai, promptement. — *Après leur gloire;* après qu'ils auront été dépouillés de leur gloire.

1. *Psaume d'Asaph* ou *par Asaph;* c'est-à-dire composé par Asaph, ou par quelqu'un de ses descendants, selon les uns; ou bien, selon les autres, donné à Asaph, chef d'une bande de musiciens, pour être chanté dans le temple. Il y a douze psaumes sous le nom d'Asaph. — *Le Dieu des dieux;* c'est-à-dire le Dieu des juges de la terre, le souverain juge. Dans l'Ecriture, on donne le nom de *dieux* aux juges, aux magistrats. — *Le lever et le coucher du soleil*, sont mis ici pour l'orient et l'occident. — * Discours de Dieu sur le culte qu'il faut lui rendre. — Psaume didactique, d'une grande clarté, destiné à inculquer l'inutilité d'un culte purement extérieur.

1-6. * Description de la théophanie ou de l'apparition de Dieu qui va parler.

3. *Dieu viendra*, etc. Compar. la IIe *Epître* de saint Pierre, III, 10-12. — * *Un feu*, l'éclair.

5. *Ses saints;* c'est-à-dire ou les Israélites en général, qui, comme nous l'avons déjà remarqué plusieurs fois, sont nommés dans l'Ecriture *les saints* du Seigneur, ou, selon Théodoret, Moïse, Aaron, Eléazar et tous ceux qui, après eux, ont exercé

6. Et les cieux annonceront sa justice, parce que c'est Dieu *lui-même* qui est juge.

7. Ecoute, mon peuple, et je parlerai; Israël, *écoute;* car je te prendrai à témoin : Dieu, ton Dieu, c'est moi qui le suis.

8. Je ne te reprendrai pas pour tes sacrifices; car tes holocaustes sont toujours en ma présence.

9. Je ne prendrai pas des veaux de ta maison, ni des boucs de tes troupeaux.

10. Parce qu'à moi sont toutes les bêtes des forêts, les animaux qui *paissent* sur les montagnes et les bœufs.

11. Je connais tous les volatiles du ciel, et la beauté des champs est en mon pouvoir.

12. Si j'ai faim, je ne te le dirai pas : car à moi est le globe de la terre, et sa plénitude.

13. Est-ce que je mangerai des chairs de taureaux? ou boirai-je du sang des boucs?

14. Immole à Dieu un sacrifice de louange, et rends au Très-Haut tes vœux.

15. Et invoque-moi, au jour de la tribulation : je te délivrerai, et tu m'honoreras.

16. Mais au pécheur Dieu a dit: Pourquoi racontes-tu mes justices, et *pourquoi* ta bouche annonce-t-elle mon alliance?

17. Pour toi, tu hais la discipline, et tu as rejeté ma parole derrière toi.

18. Si tu voyais un voleur, tu courais avec lui, et c'est avec les adultères que tu mettais ta part.

19. Ta bouche a abondé en malice, et ta langue ajustait des fourberies.

20. Assis, tu parlais contre ton frère et contre le fils de ta mère, tu posais une pierre d'achoppement.

21. Tu as fait ces choses, et je me suis tu.

Tu as pensé, *homme* inique, que je te serai semblable : je te reprendrai *sévèrement*, et je te poserai devant ta propre face.

---

le saint ministère dans le temple. — *Qui exécutent son alliance sur les sacrifices;* c'est-à-dire qui sont chargés d'exécuter l'alliance ou la loi divine, en ce qui concerne les sacrifices; ce qui rentre dans l'explication de Théodoret, aussi bien que dans le texte hébreu où nous lisons : *Qui ont fait alliance avec moi touchant les sacrifices.*

7-15. * Discours de Dieu aux Juifs fidèles : ce qu'il désire d'eux, ce ne sont point des boucs et des taureaux, mais un sacrifice de louange, c'est-à-dire l'adoration du cœur.

9. *Je ne prendrai pas;* je n'ai pas besoin de prendre.

11. *La beauté des champs;* c'est, suivant Théodoret, les différentes sortes de fruits de la terre.

16-23. * Discours aux Juifs pécheurs : qu'ils n'espèrent point pouvoir pécher à leur gré et obtenir le pardon de leurs fautes par l'oblation de victimes : Dieu ne pardonne qu'à ceux qui se repentent et se corrigent.

16. * *Pourquoi*, etc. Le vers. 17 montre que ce que Dieu reproche au pécheur, c'est d'avoir toujours la loi divine à la bouche et de ne pas y conformer sa conduite.

18. *Tu mettais ta part;* tu partageais avec eux; tu vivais avec eux en ami et en frère.

21. *Je te poserai*, etc.; je t'exposerai à tes propres yeux, afin que tu te voies bien tel que tu es.

23. *Je lui montrerai;* hébraïsme, pour *je lui ferai éprouver*, *goûter*. — *Le salut de Dieu;* le salut que Dieu accorde, qui vient de Dieu. — * « Jamais nulle ode grecque ou latine, dit Fénelon, n'a pu atteindre à la hauteur des Psaumes. Par exemple,

22. Comprenez ces choses, vous qui oubliez Dieu; de peur qu'un jour il ne *vous* enlève, et qu'il n'y ait personne qui *vous* délivre.

23. C'est un sacrifice de louange qui m'honorera; et c'est là le chemin par lequel je lui montrerai le salut de Dieu.

PSAUME L

(Hébr., LI).

Ce psaume contient la prière ardente d'une âme affligée et pénitente. Le titre annonce clairement que ce sont les sentiments dans lesquels David entra lorsque le prophète Nathan lui eut reproché son crime avec Bethsabée, femme d'Urie. Le IIe *Livre des Rois*, d'où le titre est tiré, ajoute que le prophète reprocha en même temps à David le meurtre d'Urie (II *Rois*, XII).

1. *Pour la fin, psaume de David.*

2. *Lorsque le prophète Nathan vint le trouver, après qu'il eut péché avec Bethsabée.*

3. Ayez pitié de moi, Seigneur, selon votre grande miséricorde;

Et selon la multitude de vos bontés, effacez mon iniquité.

4. Lavez-moi encore plus de mon iniquité, et purifiez-moi de mon péché.

5. Parce que moi aussi, je connais mon iniquité, et mon péché est toujours devant moi.

6. J'ai péché contre vous seul, et j'ai fait le mal devant vous : *je fais cet aveu*, afin que vous soyez reconnu juste dans vos paroles, et que vous soyez victorieux quand on vous juge.

Ps. L. 6. Rom., III, 4.

---

celui qui commence ainsi : *Le Dieu des Dieux, le Seigneur a parlé, et il a appelé la terre*, surpasse toute imagination humaine. »

1-2. * Ce psaume est le plus beau de tous les actes de contrition. Jamais pécheur n'a senti plus vivement et exprimé plus fortement le besoin d'obtenir la rémission de ses péchés. Il renferme quatre strophes. Chacune d'elles commence par une invocation à Dieu, unique dispensateur de la grâce. La 1re strophe (vers. 3-6) contient la confession du crime, la 2e (vers. 7-10) demande que la souillure soit lavée, la 3e (vers. 11-15) que l'âme soit renouvelée et créée, la 4e (vers. 16-19) promet la reconnaissance et un sacrifice de louanges. Il y a peu de pages de la Bible qui renferment autant de vérités dogmatiques en si peu de lignes. Le péché souille l'âme, c'est une offense directe faite à Dieu. Seul, Dieu, l'unique dispensateur de la grâce, peut l'effacer. L'hysope, plante dont la tige servait d'aspersoir, n'est mentionnée qu'à ce titre poétique. Le pardon est obtenu seulement par la contrition. « La volupté avait séduit David, mais il en attaque le principe par le remède que Dieu a spécialement préparé pour ce désordre. Il devient le type de la mortification, il mange un pain qui est pour lui comme de la cendre... L'orgueil l'avait subjugué, mais il brise son joug par l'aveu de son crime. Et quel aveu! Ce n'est pas une confession particulière, c'est une confession à tout son peuple, aux générations futures, à tous les lieux, à tous les siècles. Il ne la murmure pas à voix basse, il ne la parle pas, il la chante pour la faire retentir plus loin dans la mémoire des hommes. Quelle admirable énergie de langage! quelle puissance et quelle vérité de sentiments!... Comme sa voix, après avoir *rugi les gémissements de son cœur*, soupire une douleur plus calme; puis se relève, se dilate!... Ce sublime testament de pénitence, il l'avait légué à toutes les âmes qui passent sur cette terre, aux pécheurs repentants pour leur inspirer la confiance, aux criminels endurcis pour les attendrir, aux justes pour les édifier. Les âmes ont répondu à son appel. » (Mgr Gerbet.) — Le psaume L est le quatrième des psaumes pénitentiaux.

4. *Encore plus;* le sens de l'hébreu est *un grand nombre de fois, beaucoup.*

6. *J'ai péché contre vous seul.* Plusieurs l'expliquent ainsi : Vous êtes le seul témoin de mon crime; ce qui n'est pas exact. Nathan, à la vérité, dit à David : *Tu as agi secrètement;* mais il ajoute : *Cependant, parce que tu as fait blasphémer les ennemis*

7. Voilà, en effet, que j'ai été conçu dans des iniquités, et que ma mère m'a conçu dans des péchés.

8. Voilà, en effet, Seigneur, que vous aimez la vérité; que vous m'avez manifesté les choses obscures et cachées de votre sagesse.

9. Vous m'aspergerez avec de l'hysope et je serai purifié; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

10. Vous me ferez entendre *une parole de* joie et *d'*allégresse, et mes os humiliés exulteront.

11. Détournez votre face de mes péchés; et effacez toutes mes iniquités.

12. Créez un cœur pur en moi, ô mon Dieu! et renouvelez un esprit droit dans mes entrailles.

13. Ne me rejetez pas de devant votre face, et ne me retirez pas votre esprit saint de moi.

14. Rendez-moi la joie de votre salut, et par votre esprit souverain fortifiez-moi.

15. J'enseignerai aux *hommes* iniques vos voies, et les impies se convertiront à vous.

16. Délivrez-moi d'un sang versé, ô Dieu, Dieu de mon salut: et ma langue publiera avec joie votre justice.

17. Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche annoncera votre louange.

18. Parce que si vous aviez voulu un sacrifice, je vous l'aurais offert certainement; *mais* des holocaustes ne vous seront point agréables.

19. Le sacrifice que Dieu désire est un esprit brisé de douleur : vous ne dédaignerez pas, ô Dieu, un cœur contrit et humilié.

20. Dans votre bonne volonté, Seigneur, traitez bénignement Sion; et que les murs de Jérusalem soient bâtis.

21. Alors vous agréerez un sacrifice de justice, des oblations et des holocaustes; alors on mettra sur votre autel des veaux.

9. Lév., XIV; Nomb., XIX.

---

du Seigneur, etc. (II *Rois*, XII, 12, 14). Or, ces dernières paroles du prophète prouvent clairement que non seulement les Israélites étaient informés du crime de David, mais que les étrangers eux-mêmes en avaient eu connaissance. Il vaut mieux dire avec les Pères de l'Eglise et beaucoup de commentateurs que David, en qualité de roi, ne reconnaissait aucune autorité supérieure à la sienne, et qu'ainsi il n'était responsable qu'à Dieu seul de sa conduite.

7. *Iniquités, péchés;* l'hébreu porte le singulier, *iniquité, péché;* c'est-à-dire le péché originel.

9. * *Avec de l'hysope.* Voir la note sur *Exode*, XII, 23.

10. *Humiliés;* brisés par la douleur.

14. *La joie de votre salut;* la joie que procure le salut qui vient de vous. C'est comme si David disait : Rendez-moi la joie en me sauvant. — *Votre esprit souverain.* C'est aussi le sens des Septante; l'hébreu dit *esprit spontané, généreux.*

16. *D'un sang versé;* littér. *de sangs.* Voy. *Ps.* V, 7.

20-21. * Ces deux derniers versets ont été ajoutés après coup, peut-être du temps d'Esdras. Ils sont placés, non plus dans la bouche de David, mais dans celle du peuple.

PSAUME LI
(HÉBR., LII).

Tout en reprochant à Doëg, l'Iduméen, d'avoir irrité Saül contre David, et d'avoir été cause de la mort des prêtres du Seigneur qui étaient à Nobé (I *Rois*, XXII, 9, et suiv.), le Psalmiste représente la malignité des médisants, les châtiments qui leur sont préparés, la vanité de la confiance qu'ils ont en leurs richesses, et le bonheur des justes qui mettent, comme lui, toute leur espérance en Dieu.

1. *Pour la fin. Intelligence à David,*
2. *Lorsque Doëg l'Iduméen vint annoncer à Saül que David était venu dans la maison d'Achimélech.*

3. Pourquoi te glorifies-tu en ta malice, toi qui es puissant en iniquité?

4. Tout le jour, ta langue a médité l'injustice : comme un rasoir aiguisé, tu as trompé.

5. Tu as aimé la malice plus que la bonté; et un langage d'iniquité plutôt que d'équité.

6. Tu as aimé toutes les paroles de perdition, ô langue trompeuse!

7. C'est pour cela que Dieu te détruira pour toujours, et t'enlèvera et t'exilera, *toi*, de ton tabernacle, et *ta* racine de la terre des vivants.

8. Les justes le verront, et ils craindront; et ils riront de lui, et diront :

9. Voilà un homme qui n'a pas pris Dieu pour son aide,

Mais qui a espéré dans la multitude de ses richesses, et qui s'est prévalu de sa vanité.

10. Pour moi, *je suis* comme un olivier qui porte du fruit dans la maison de Dieu; j'ai espéré dans la miséricorde de Dieu pour l'éternité, et pour les siècles des siècles.

11. Je vous louerai pour toujours de ce que vous avez fait, et j'attendrai votre nom, parce qu'il est bon, en présence de vos saints.

---

1. *Intelligence à David;* ou, selon d'autres, *de David;* c'est-à-dire psaume didactique composé par David.

4. *Comme un rasoir*, etc. Tu as trompé par ta langue, comme fait un rasoir aiguisé, qui, au lieu de retrancher simplement les poils superflus de la barbe, coupe la chair et fait des plaies profondes.

6. *Perdition;* littér. *précipitation, chute;* l'hébreu dit *absorption*, *engloutissement;* les Septante, l'*action de jeter dans la mer*.

7. *Tabernacle.* Les anciens Hébreux appelaient leur demeure *tabernacle* ou *tente*. — *Ta racine;* c'est-à-dire tes enfants; afin que ta famille soit entièrement et à jamais éteinte. Le pronom *ta*, qui manque dans la Vulgate, se trouve dans l'hébreu et les Septante.

11. *De ce que vous avez fait* relativement à moi et à Doëg. La Vulgate, comme l'hébreu et le grec, porte simplement : *Parce que vous avez fait.* Le verbe *faire* se met quelquefois, surtout dans les psaumes, d'une manière absolue et sans complément ou régime. C'est le contexte qui détermine le sens dans lequel on doit le prendre. — *Votre nom.* Le *nom de Dieu* se prend souvent dans l'Ecriture pour Dieu lui-même ou pour son secours, son appui, sa protection. — *Bon;* favorable, bienfaisant. — *En présence de vos saints;* c'est-à-dire pour vos fidèles serviteurs. Voy. pour le mot *saints*, *Ps.* XXXI. 6.

PSAUME LII
(Hébr., LIII).

Le Psalmiste déplore la corruption générale des hommes. Il décrit la confusion où tombent ceux qui persécutent le peuple du Seigneur, et il prédit la délivrance de ce peuple et la joie dont elle sera suivie.

1. *Pour la fin, pour Maheleth. Intelligence à David.*

L'insensé a dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu.

2. Ils se sont corrompus, et sont devenus abominables dans leurs iniquités; il n'en est pas qui fasse le bien.

3. Dieu, du haut du ciel, a jeté un regard sur les fils des hommes, afin de voir s'il en est un intelligent ou cherchant Dieu.

4. Tous se sont détournés, tous ensemble sont devenus inutiles; il n'en est pas qui fassent le bien; il n'en est pas même un seul.

5. Est-ce qu'ils ne connaîtront point, tous ceux qui opèrent l'iniquité, qui dévorent mon peuple comme un morceau de pain?

6. Ils n'ont pas invoqué le Seigneur, ils ont tremblé de frayeur là où n'était pas la crainte.

Parce que Dieu a dispersé les os de ceux qui plaisent aux hommes; ils ont été confondus, parce que le Seigneur les a méprisés.

7. Qui fera sortir de Sion le salut d'Israël? Lorsque Dieu aura ramené la captivité de son peuple, Jacob exultera : Israël sera dans l'allégresse.

PSAUME LIII
(Hébr., LIV).

David, pressé par ses ennemis, invoque le secours du Seigneur avec un cœur plein de confiance en sa bonté.

1. *Pour la fin dans les cantiques, intelligence à David.*

2. *Lorsque les habitants de Ziph furent venus et eurent dit a Saül :* Est-ce que David n'est pas chez nous?

3. Dieu, sauvez-moi par votre nom, et jugez-moi par votre puissance.

4. Dieu, exaucez ma prière, prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche.

Ps. LII. 1. Ps. XIII, 1. — 3. Ps. XIII, 2. — 4. Rom., III, 12,

---

1. Ce psaume, à quelques légères différences près, n'est que le XIII[e], avec lequel on peut le comparer. — *Intelligence à David.* Voy. le titre du *Ps.* LI (Hébr., LII).

1. *L'insensé* se met souvent dans la Bible pour l'impie.

5. *Est-ce qu'ils ne connaîtront point*, etc. Voy. *Ps.* XIII, 4.

6. *Dieu a dispersé les os;* a détruit, anéanti les forces. — *Qui plaisent;* qui cherchent à plaire.

7. *Qui fera sortir de Sion*, etc. Voy. *Ps.* XIII, 7.

1. *Intelligence de David.* Voy. le titre du *Ps.* LI (Hébr., LII). — * Le titre hébreu porte : « Au chef de chœur. Avec accompagnement d'instruments à cordes (*Neginôth*). Poème didactique (*Maskîl*). »

2. Ce fait avec tout ce qui s'y rattache est raconté au premier livre des Rois (XXIII, 19 et suiv.; XXVI, 1 et suiv.).

3-5. * Plaintes du Psalmiste.

3. *Votre nom.* Voy. pour la vraie signification de ces mots, *Ps.* LI, 11. — *Jugez-moi;* etc. Usez de votre puissance pour juger entre Saül et moi; et punissez les Ziphéens, qui, le plus injustement du monde, m'ont trahi et découvert à mon adversaire. Remarquons, en passant, que le verbe hébreu, qui signifie primitivement *juger*, exprime aussi quelquefois les effets du jugement, *punir, châtier*.

5. Parce que des étrangers se sont élevés contre moi, et des *ennemis* puissants ont cherché mon âme; ils n'ont pas mis Dieu devant leurs yeux.

6. Mais voilà que Dieu vient à mon aide; et le Seigneur est le soutien de mon âme.

7. Tournez les maux du côté de mes ennemis; et par votre fidélité dans les promesses, exterminez-les.

8. Je vous offrirai, volontairement, un sacrifice; je louerai votre nom, parce qu'il est bon.

9. Parce que vous m'avez retiré de toute tribulation, et que sur mes ennemis, mon œil a jeté un regard de mépris.

PSAUME LIV

(Hébr., LV).

David, exposé à un grand danger, demande les ailes de la colombe pour se sauver. Il décrit la fourberie de ses ennemis. Il met toute sa confiance dans le Seigneur, et prédit la perte de ceux qui le persécutent. Les Pères font l'application de ce psaume à Jésus-Christ, trahi par Judas et livré aux Romains par les Juifs, et à l'Eglise chrétienne, persécutée au dehors par les païens et trahie par les hérétiques.

1. *Pour la fin, dans les cantiques, intelligence à David.*

2. Exaucez, ô Dieu, ma prière, et ne méprisez pas ma supplication.

3. Portez votre attention sur moi, et exaucez-moi.

J'ai été contristé dans ma méditation : et j'ai été troublé

4. A la voix d'un ennemi et à cause de l'oppression du pécheur.

Parce qu'ils ont détourné sur moi des iniquités; et par colère ils me tourmentaient.

5. Mon cœur a été troublé au dedans de moi; et la frayeur de la mort est tombée sur moi.

6. Une crainte et un tremblement sont venus sur moi; et des ténèbres m'ont couvert.

7. Et j'ai dit : Qui me donnera des ailes comme les *ailes* d'une colombe, et je m'envolerai, et je me reposerai?

8. Voilà que je me suis éloigné *en* fuyant : et j'ai demeuré dans le désert.

9. J'attendais celui qui m'a

---

5. *Des étrangers.* Quoique de la tribu de Juda, comme David lui-même, les Ziphéens méritaient le titre d'*étrangers* ou *ennemis*, selon l'ancien langage biblique, à cause de leur infidélité envers lui. Cette explication n'est pas opposée à celle des interprètes qui prétendent qu'il y avait beaucoup d'étrangers à la nation israélite, dans l'armée de Saül. — *Ont cherché mon âme.* Voy. *Ps.* XXXIV, 4.

6-9. * Confiance dans la protection divine.

7. *Tournez les maux*, etc. Ce ne sont ici ni des imprécations, ni des invectives, mais bien une sorte de prophétie de ce qui doit arriver aux méchants, ou des arrêts prononcés contre eux par l'esprit de Dieu même. Voy. pag. 339, 340, ce que nous avons dit sur ces sortes d'expressions répandues dans les psaumes.

1. * On lit dans l'hébreu : « Au chef de chœur. Avec accompagnement d'instruments à cordes (*Neginôth*). Psaume didactique (*Maskil*). » — Ce psaume est, comme le Ps. XL, du temps de la révolte d'Absalom. L'ami qui l'a trahi est Achitophel, figure de Judas Iscariote.

7. *D'une colombe.* Le mot *columbæ* de la Vulgate est au génitif, comme le prouve le texte des Septante; et par conséquent la traduction, *comme à la colombe*, est fondée sur une fausse analyse.

8. *Dans le désert.* Lorsque David fuyait devant son fils Absalom, révolté contre lui, il se retira dans le désert au delà du Jourdain. Voy. II *Rois*, XV et suiv.

sauvé d'un abattement d'esprit et d'une tempête.

10. Précipitez-*les*, Seigneur, divisez leurs langues; parce que j'ai vu l'iniquité et la discorde dans la cité.

11. Jour et nuit l'iniquité l'environnera sur ses murs : le travail est au milieu d'elle,

12. Ainsi que l'injustice.

L'usure n'a pas fait défaut dans ses places publiques, ni la fraude.

13. Car si c'eût été mon ennemi qui m'eût maudit, je l'aurais supporté certainement.

Et si celui qui me haïssait avait parlé contre moi avec hauteur, je me serais, sans doute, caché de lui.

14. Mais c'est toi, homme qui vivais avec moi dans un même esprit, mon guide et mon familier,

15. Qui partageais avec moi les doux mets *de ma table;* nous avons marché dans la maison du Seigneur avec un parfait accord.

16. Vienne la mort sur eux; et qu'ils descendent dans l'enfer tout vivants :

Parce que la méchanceté est dans leurs demeures, au milieu d'eux.

17. Mais moi, j'ai crié vers Dieu, et le Seigneur me sauvera.

18. Le soir, et le matin, et à midi, je raconterai et j'annoncerai *ses miséricordes*, et il exaucera ma voix.

19. Il rachètera en paix mon âme de ceux qui s'approchaient de moi; car ils étaient en grand nombre avec moi.

20. Dieu *m'*exaucera, et les humiliera, lui qui est avant les siècles.

Car il n'y a pas de changement en eux, et ils n'ont pas craint Dieu.

21. Il a étendu sa main en leur rendant selon leurs mérites.

Ils ont souillé son alliance,

22. Ils ont été dissipés par la colère de son visage; et son cœur s'est approché *contre eux*.

Ses discours sont plus doux que l'huile; mais ils sont en même temps des javelots.

---

10. *Précipitez-les*, etc. Voy. les *Observations préliminaires*, p. 339, 340; et Compar. II *Rois*, xv, 31 et suiv. — *La cité*; peut-être la ville d'Hébron, où la révolte d'Absalom commença; peut-être encore Jérusalem, où David n'ignorait pas qu'Absalom avait un très grand nombre de partisans.

14. * *Mon guide*, mon conseiller. Il s'agit d'Achitophel.

15. * *Avec un parfait accord*. Dans l'original : *avec la multitude* qui allait *à la maison du Seigneur*. David veut dire qu'Achitophel était comme un autre lui-même, dont il ne se séparait jamais, ni à table, ni dans les actes de culte qu'il rendait à Dieu.

16. *Vienne la mort*, etc. Voy. les *Observations préliminaires*, p. 339, 340.

18. *Le soir*, etc. Le jour chez les Hébreux commençait le soir; et ils priaient trois fois le jour; règle qu'observait exactement le prophète Daniel, même pendant la captivité. Voy. *Daniel*, vi, 10.

19. *Il rachètera*, etc.; phrase elliptique, ou comme on dit en termes de grammaire hébraïque, construction prégnante dont le sens complet est : En me donnant la paix, il me délivrera de ceux qui s'approchaient dans des vues hostiles. — *Avec moi;* contre moi. Dans le style de l'Ecriture, la particule *avec* signifie souvent *en opposition, contre*.

22. *Ses discours*. Ce sont, selon les uns, les discours de Dieu, nommé au vers. 20, et selon les autres, les paroles flatteuses qu'Absalom adressait tous les matins à la porte du palais, aux Israélites, pour gagner leurs cœurs, et se frayer ainsi un chemin à la royauté.

23. Déposez vos soins dans le sein du Seigneur, et lui-même vous nourrira; il ne laissera pas éternellement le juste dans l'agitation.

24. Mais vous, ô Dieu, vous les conduirez dans un puits de destruction.

Les hommes de sang et trompeurs n'arriveront pas à la moitié de leurs jours : mais moi, j'espérerai en vous, Seigneur.

PSAUME LV
(Hébr., LVI).

David expose à Dieu les maux qu'il souffre de la part de ses ennemis. Il espère dans le secours du Seigneur, et lui rend grâces de l'avoir exaucé et délivré.

Pour la fin.

1. *Pour le peuple qui a été éloigné des saints (ou des choses saintes); par David, pour une inscription de titre, lorsque les Allophylles (étrangers) le retinrent dans Geth.*

2. Ayez pitié de moi, ô Dieu, parce qu'un homme m'a foulé aux pieds : tout le jour m'attaquant, il m'a tourmenté.

3. Mes ennemis m'ont foulé aux pieds tout le jour; parce qu'ils sont nombreux, ceux qui combattent contre moi.

4. Dès la hauteur du jour, je viendrai; mais j'espérerai en vous.

5. En Dieu je louerai mes discours, en Dieu j'ai espéré; je ne craindrai pas ce que pourra me faire la chair.

6. Tout le jour ils exécraient mes paroles : c'est contre moi que toutes leurs pensées *s'exerçaient* au mal.

7. Ils habiteront *près de moi* et ils se cacheront; en même temps, ils observeront mes pas.

Comme ils ont attendu avec constance mon âme *pour la perdre*,

Ps. LIV. 23. Matt., VI, 25; Luc, XII, 22; I Pierre, V, 7.

---

24. *Un puits de destruction;* c'est le tombeau. — *De sang;* littér. *de sangs.* Voy. *Ps.* V, 7.

1. *Par David.* Voy. le *Ps.* XV (Hébr., XVI). — Ce fait avec tout ce qui s'y rattache est raconté au *premier livre des Rois*, XXI, XXII et suiv. — * Le titre en hébreu signifie : « Au chef de chœur, [sur l'air de] la colombe muette (ou des térébinthes) du lointain (?) (premières paroles d'un chant connu). De David. *Mikthâm.* Quand les Philistins (les Allophyles) le tenaient dans Geth. »

2. *Un homme;* selon les uns, Saül; selon les autres, Achis, roi de Geth, chez qui David s'était réfugié, pour se soustraire aux persécutions de Saül; mais par qui il fut chassé comme épileptique, parce qu'il avait contrefait l'insensé, dès qu'il eut su qu'on l'avait dénoncé à ce prince comme étant le plus grand ennemi des Philistins. Voy. I *Rois*, XXI.

4. *Dès la hauteur du jour;* c'est-à-dire en plein jour, lorsque mes ennemis pourront me découvrir et m'attaquer plus facilement. C'est l'explication la plus simple et la plus naturelle.

5. *Mes discours*, comme portent les Septante et la Vulgate, signifient les discours qui m'ont été adressés, que Dieu m'a fait entendre. Le texte hébreu lit *sa parole.* Saint Jérôme et saint Augustin expliquent cette expression par : *Les promesses touchant ma délivrance.* — *La chair;* littér. *une chair;* c'est-à-dire, selon le style de l'Ecriture, un mortel, un homme. Compar. les vers. 2 et 11. — * Ce verset forme un refrain.

7. *Près de moi.* C'est le vrai sens des Septante et de la Vulgate; ils se posteront, ils se tiendront; ce qui suit autorise parfaitement cette interprétation. — *Mes pas;* littér. *mon talon.* Voy. *Ps.* XLVIII, 6.

8. Vous ne les sauverez à aucun prix : dans votre colère, vous briserez des peuples.

O Dieu!

9. Je vous ai exposé ma vie; vous avez mis mes larmes en votre présence,

Comme aussi dans votre promesse.

10. Alors mes ennemis seront rejetés en arrière.

En quelque jour que je vous aie invoqué, j'ai connu que vous êtes mon Dieu.

11. En Dieu, je louerai une parole; dans le Seigneur, je louerai un discours : en Dieu j'ai espéré, je ne craindrai pas ce que pourra me faire un homme.

12. Je vous dois, ô Dieu, des vœux que j'acquitterai, *et* des louanges en votre honneur.

13. Parce que vous avez arraché mon âme à la mort, et mes pieds à la chute, afin que je me rende agréable devant Dieu, dans la lumière des vivants.

PSAUME LVI
(HÉBR., LVII).

David implore le secours du Seigneur au fort de son affliction. Il lui rend grâces de l'avoir délivré, et il lui promet de publier ses louanges parmi les nations.

Pour la fin.

1. *Ne perdez pas entièrement; par David, pour une inscription de titre, lorsqu'il s'enfuit de devant la face de Saül dans la caverne.*

2. Ayez pitié de moi, ô Dieu, ayez pitié de moi, parce que mon âme s'est confiée en vous.

Et à l'ombre de vos ailes, j'espérerai jusqu'à ce que l'iniquité soit passée.

3. Je crierai au Dieu très haut, au Dieu qui m'a fait du bien.

4. Il a envoyé du ciel, et il m'a délivré : il a donné en opprobre ceux qui me foulaient aux pieds.

Dieu a envoyé sa miséricorde et sa vérité,

5. Et il a arraché mon âme du milieu des petits des lions : j'ai dormi tout troublé.

---

8. *Vous briserez des peuples.* Le mot *peuples* n'étant affecté de l'article déterminatif, ni dans l'hébreu, dans le grec, ne saurait être légitimement rapporté aux ennemis particuliers de David. La phrase exprime une sentence générale.

9. Le sens de ce verset paraît être : Je vous ai exposé tous mes maux; vous avez vu mes larmes, et vous en avez été touché, comme vous me l'aviez promis.

11. *En Dieu*, etc.; c'est-à-dire une parole que Dieu me fera entendre, un discours qu'il m'adressera selon l'objet de mes louanges. Ceci est une espèce de refrain. Compar. le vers. 5.

12. *Je vous dois ;* littér., selon l'hébreu, *sur moi sont;* c'est-à-dire *sont à ma charge;* c'est aussi le vrai sens de la traduction *en moi sont* du grec et de la Vulgate.

13. *La lumière des vivants;* c'est-à-dire cette vie. Plusieurs Pères l'entendent de Jésus-Christ, la lumière du monde; d'autres, du bonheur du ciel, opposé aux ténèbres de cette vie.

1. *Dans la caverne* ou d'Odollam (I *Rois*, XXII, 1), ou d'Engaddi (*Ibid.*, XXIV, 1-4). — * En hébreu : « Au chef de chœur. [Sur l'air de] *'al thaschkheth* (ne perds pas). De David. *Mikthâm.* »

2. *L'iniquité ;* c'est-à-dire les efforts et les tentatives des hommes iniques contre moi.

4. *Il a envoyé du ciel;* sa main ou son secours. Compar. *Ps.* XVII, 17. — *Sa vérité;* c'est-à-dire la fidélité dans ses promesses.

Les fils des hommes, leurs dents sont des armes et des flèches, et leur langue un glaive acéré.

6. Elevez-vous au-dessus des cieux, ô Dieu, et que sur toute la terre *éclate* votre gloire.

7. Ils ont préparé un lacs pour mes pieds, et ils ont courbé mon âme.

Ils ont creusé devant ma face une fosse, et ils y sont tombés.

8. Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt : je chanterai et je dirai un psaume.

9. Lève-toi, ô ma gloire, lève-toi, psaltérion, et *toi*, harpe : je me lèverai au point du jour.

10. Je vous louerai parmi les peuples, Seigneur, et je dirai un psaume en votre honneur parmi les nations.

11. Parce que votre miséricorde s'est élevée jusqu'aux cieux, et votre vérité jusqu'aux nues.

12. Soyez exalté au-dessus des cieux, ô Dieu, et *que* sur toute la terre *éclate* votre gloire.

PSAUME LVII
(HÉBR., LVIII).

David s'élève contre les mauvais conseillers qui irritaient Saül contre lui. Prières et prédictions contre eux. Ils périront, et tout le monde connaîtra la justice et la providence du Seigneur.

Pour la fin.

1. *Ne perdez pas entièrement; par David, pour une inscription de titre.*

2. Si c'est bien avec vérité que vous parlez justice, jugez selon l'équité, ô fils des hommes.

3. Car dans *votre* cœur vous opérez des iniquités : sur la terre vos mains travaillent avec art des injustices.

4. Les pécheurs se sont égarés dès leur naissance; ils ont erré dès le sein *de leur mère :* ils ont dit des choses fausses.

5. Leur fureur est semblable à celle d'un serpent, à celle d'un aspic sourd qui bouche ses oreilles,

6. Qui n'écoutera pas la voix des enchanteurs, et d'un magicien qui charme habilement.

---

6. *Elevez-vous*, etc. Ceci, selon la remarque des Pères, s'explique très bien de l'Ascension de Jésus-Christ. — * Ce verset forme refrain.

7. *Ils ont courbé mon âme;* c'est-à-dire ils l'ont fait fléchir sous le poids des maux qu'ils lui ont causés.

9. *Ma gloire* signifie probablement *mon âme;* selon d'autres, *mes instruments;* suivant saint Athanase, *mon esprit de prophétie.*

12. * Refrain final.

1. * En hébreu : « Au chef de chœur. [Sur l'air de] *'al thaschkheth* (ne perds pas). De David. *Mikthâm.* » — Composé probablement pendant la révolte d'Absalom. — Le langage est vif, les images fortes et relativement plus multipliées que dans aucun autre psaume, quelquefois à peine indiquées, d'où une certaine obscurité.

2-3. * Apostrophe aux juges qui violent la justice.

4-6. * Tableau des méchants qui sont incorrigibles.

5-6. *D'un aspic sourd*, etc. Le Palmiste veut dire simplement que les enchantements ne font pas plus d'effet sur l'aspic que s'il était réellement sans oreilles ou qu'il les bouchât. Il est incontestable par toute l'antiquité que les magiciens possédaient l'art d'enchanter les serpents, et par ce moyen de les empêcher de piquer. C'est pourquoi lorsque l'Ecriture veut parler de serpents redoutables, elle les appelle des serpents qui ne se laissent point enchanter, ou qui sont sourds à la voix des enchanteurs. Compar. *Ecclésiaste*, X, 11; *Jérém.*, VIII, 17.

7. Dieu brisera leurs dents dans leur bouche; il mettra en poudre les molaires des lions.

8. Ils seront réduits à rien comme une eau qui passe : il a tendu son arc jusqu'à ce qu'ils tombent sans force.

9. Comme la cire qui fond, ils seront détruits : un feu est tombé d'en haut sur eux, et ils n'ont pas vu le soleil.

10. Avant que vos épines sentent le buisson, *Dieu*, dans *sa* colère, les engloutira comme tout vivants.

11. Le juste se réjouira, lorsqu'il aura vu la vengeance : il lavera ses mains dans le sang du pécheur.

12. Et l'homme dira : S'il est réellement un avantage pour le juste, il est réellement un Dieu qui juge les hommes sur la terre.

PSAUME LVIII
(HÉBR., LIX).

David représente à Dieu l'injustice et la violence de ses persécuteurs. Il en prédit le châtiment, et il annonce les louanges qu'il rendra au Seigneur pour les secours qu'il espère recevoir de sa bonté. On remarque aisément dans ce psaume des prophéties très claires de la vocation des Gentils, de la dispersion et de la réprobation des Juifs, et, enfin, de leur retour à l'Eglise chrétienne.

Pour la fin.

1. *Ne perdez pas entièrement; par David, pour une inscription de titre, quand Saül envoya des gens et fit garder sa maison afin de le tuer* (1 *Rois*, XIX, 11).

2. Arrachez-moi à mes ennemis, ô mon Dieu; et délivrez-moi de ceux qui s'insurgent contre moi.

3. Délivrez-moi de ceux qui opèrent l'iniquité; et sauvez-moi des hommes de sang.

4. Car voilà qu'ils ont pris

7-12. * Prière à Dieu pour qu'il anéantisse les méchants comme des bêtes malfaisantes (vers. 7-10) et pour que le juste triomphe de leur ruine (vers. 11-12).

7. *Les molaires des lions*, selon la Vulgate et les Septante; mais il est plus probable qu'il faut l'entendre des *dents canines;* d'abord, dans les lions et les autres carnivores, ce ne sont point les dents molaires qui sont le plus à craindre; en second lieu, la paraphrase chaldaïque, la version syriaque et une des versions arabes portent *dents de devant.* — Les termes *molaires* et *lions*, n'étant point déterminés par l'article, dans le texte hébreu, comme ils le sont dans la version grecque, la phrase exprime une sentence générale. Compar. *Ps.* LV, 7.

10. *Avant que vos épines sentent le buisson ;* hébraïsme, pour *avant que vos épines parviennent à l'état de buisson;* c'est-à-dire d'arbrisseau; avant qu'elles aient atteint leur développement; ce qui signifie, que Dieu fera disparaître en peu de temps les ennemis de David.

11. *Le juste*, etc. Voy. *Observations préliminaires*, p. 339, 340.

1. * Titre hébreu : « Au chef de chœur. [Sur l'air de] *'al thaschkheth* (ne perds pas). *Mikthâm.* » Saül, avant de donner l'ordre de garder la maison de David et de le tuer le matin, cherchait à s'en débarasser secrètement. Les valets de la cour, race vénale et malveillante pour le vainqueur de Goliath, étaient prêts à seconder les desseins du roi. David avait remarqué dans Gabaa une certaine agitation, le va-et-vient qui en était résulté le soir, quand ces scélérats parcouraient la ville pour le rencontrer et le frapper. De là les angoisses de David, la répétition de la description des versets 7 et 15, sa joie quand arrive le matin et sa reconnaissance envers Dieu. Le psaume est composé avec beaucoup d'art. Il renferme deux parties, vers. 2-10; 11-18. La 1re partie peint le trouble et l'inquiétude de David, la 2e ses angoisses calmées, sa colère et ses espérances.

3. *De sang;* littér. *de sangs.* Voy. *Ps.* V, 7.

4. *Mon âme;* c'est-à-dire *moi.* Voy. *Ps.* VII, 2.

mon âme; des forts ont fondu sur moi.

5. Ni mon iniquité ni mon péché, Seigneur, n'en ont été cause; c'est sans iniquité que j'ai couru et que j'ai dirigé *mes voies.*

6. Levez-vous au-devant de moi, et voyez, Seigneur Dieu des armées, Dieu d'Israël.

Songez à visiter toutes les nations; ne faites miséricorde à aucun de ceux qui opèrent l'iniquité.

7. Ils reviendront vers le soir, et ils seront affamés comme des chiens, et ils tourneront autour de la ville.

8. Voici qu'ils parleront dans leur bouche; et un glaive est sur leurs lèvres, en disant : Qui *nous* a entendus?

9. Mais vous, Seigneur, vous vous rirez d'eux; vous réduirez au néant toutes les nations.

10. Je garderai pour vous ma force; parce que, ô Dieu, vous êtes mon soutien.

11. Mon Dieu! sa miséricorde me préviendra.

12. Dieu me montrera le sort de mes ennemis : ne les tuez point, de peur que mon peuple n'oublie *leur châtiment.*

Dispersez-les par votre puissance et faites-les déchoir, ô mon protecteur, ô Seigneur!

13. *A cause* du crime de leur bouche et *du* discours de leurs lèvres; et qu'ils soient pris dans leur orgueil.

Et ils seront dénoncés publiquement pour *leurs* malédictions et *leurs* mensonges,

14. A *leur* consommation, à la

---

7. * Refrain. — *Ils reviendront vers le soir, et ils seront affamés comme des chiens et ils tourneront autour de la ville.* Tous ces traits sont topiques et très caractéristiques. « Dans toutes les villes de la Palestine et de la Syrie, on rencontre les chiens par bandes, par petits groupes, en famille. Ce sont des chiens-loups, au poil jaune, au museau de renard, à l'air rusé, mais faux et méchant. Le jour ils sont muets, étendus, au repos et dorment dans les rues [qui leur servent de domicile, car ils n'ont point de maîtres]. Mais après le coucher du soleil, ils s'éveillent [affamés] et se mettent en campagne. Alors ce sont, toute la nuit, des jappements, des hurlements épouvantables, des cris sauvages de rage, de fureur; ils parcourent les rues, se jettent sur tout ce qui peut être pour eux un aliment, et se disputent avec férocité les moindres détritus. » (E. Guibout, *Jérusalem*, 1889, p. 188.)

8. *Ils parleront dans leur bouche;* ils murmureront. — *En disant;* c'est le vrai sens de la particule hébraïque, rendue dans la Vulgate par *puisque* (*quoniam*).

10. *Pour vous;* c'est-à-dire *pour vous louer, pour vous célébrer.* — * Refrain terminant la première partie du psaume.

11. *Sa miséricorde;* est pour *votre miséricorde.* Après une interpellation, les Hébreux employaient assez souvent la troisième personne au lieu de la seconde.

12. Ce verset est très diversement expliqué; nous avons choisi l'interprétation qui nous a paru la plus conforme au contexte. Ainsi, le Psalmiste veut dire : Ne les frappez point d'une mort prompte; mais faites-leur porter longtemps le poids de votre colère, afin que mon peuple n'oublie jamais les effets de votre vengeance, et qu'il apprenne à vous craindre et à mettre en vous son espérance.

13. *A cause.* La plupart des commentateurs supposent que cette particule, exprimée d'ailleurs dans le chaldéen, est sous-entendue dans les Septante et dans la Vulgate, et qu'elle régit les mots *crime* et *discours*, qui sont à l'accusatif dans ces deux dernières versions; mais quelques-uns font dépendre l'accusatif du verbe précédent : sentiment qui peut être fondé.

14. *A leur consommation;* c'est-à-dire au jour de leur ruine. — *A la colère de leur consommation;* au jour de la colère divine qui les consumera.

colère de *leur* consommation, et ils ne seront plus.

Et ils sauront que Dieu dominera dans Jacob, et jusqu'aux extrémités de la terre.

15. Ils reviendront vers le soir, et ils seront affamés comme des chiens; et ils tourneront autour de la ville.

16. Ils se disperseront pour manger : mais s'ils ne sont pas rassasiés, ils murmureront.

17. Pour moi, je chanterai votre force; et je célébrerai dans des transports de joie, dès le matin, votre miséricorde,

Parce que vous êtes devenu mon soutien et mon refuge au jour de ma tribulation.

18. O mon aide, je vous célébrerai, parce que vous êtes mon Dieu, mon soutien; mon Dieu, ma miséricorde.

PSAUME LIX

(Hébr., LX).

David se plaint à Dieu de ce qu'il a livré son peuple à ses ennemis. Il espère qu'après l'avoir ainsi châtié, il voudra bien de nouveau le protéger.

Pour la fin,

1. *Pour ceux qui seront changés, pour une inscription de titre par David lui-même, pour la doctrine,*

2. *Lorsqu'il brûla la Mésopotamie de Syrie et Sobal, et que Joab, étant revenu, frappa l'Idumée dans la vallée des Salines, par la défaite de douze mille hommes.*

3. O Dieu, vous nous avez rejetés, et vous nous avez détruits; vous avez été irrité; et *ensuite* vous avez eu pitié de nous.

4. Vous avez ébranlé la terre, et vous l'avez bouleversée; réparez ses brisures, parce qu'elle a été ébranlée.

5. Vous avez montré à votre peuple des *châtiments* rigoureux; vous nous avez fait boire du vin de componction.

6. Vous avez donné à ceux qui vous craignent un signal, afin qu'ils fuient à la face de l'arc :

Afin que vos bien-aimés soient délivrés.

---

15. * Refrain. Voir vers. 7.

16. *Ils murmureront;* littér. *et ils murmureront.* Le mot *et* indique ici uniquement le commencement de l'apodose; s'il devait se rendre en français, ce serait par *alors, dans ce sens, cela supposé.*

18. * Même refrain que vers. 10.

1. *Par.* Voy. le *Ps.* XV (Hébr., XVI).

1-2. * Titre hébreu : « Au chef de chœur. Sur [l'air de] *schouschan 'êdouth* (le lis du témoignage). *Mikthâm.* De David. Pour être enseigné (comme l'élégie sur la mort de Saül et de Jonathas, II *Rois*, I, 18). » Les paroles : *Lorsqu'il brûla*, etc., indiquent d'une manière générale l'époque de la composition du psaume. Il fut fait avant la victoire de la vallée des Salines, à un moment où la Palestine du sud était maltraitée par les Iduméens à qui le roi n'avait pas de troupes suffisantes à opposer. — Le psaume CVII, 7-14, est la reproduction de LIX, 7-15.

2. Les faits historiques mentionnés dans ce titre, et qu'on lit en grande partie dans II *Rois*, VIII, 13; X, 16, 19; III *Rois*, XI, 15, 16; I *Paral.*, XVIII, 12; XIX, 19, offrent plusieurs difficultés; on peut les voir exposées et expliquées dans les commentateurs.

3-7. * Plaintes et prière d'Israël opprimé par les Iduméens.

5. *Vous avez montré.* Voy. *Ps.* XLIX, 23. — *Du vin de componction;* c'est-à-dire du vin de douleur qui nous a fait ressentir de vifs remords de vous avoir offensé.

6. *Un signal,* pour se sauver et pour se mettre à couvert des flèches de leurs ennemis. Le Psalmiste semble faire allusion à ce qui se pratiquait en temps de guerre

7. Sauvez-moi par votre droite, et exaucez-moi.

8. Dieu a parlé dans son sanctuaire : Je me réjouirai, et je partagerai Sichem, et je mesurerai la vallée des tabernacles.

9. A moi est Galaad, et à moi est Manassé, et Ephraïm est la force de ma tête.

Juda est mon roi;

10. Moab est le vase de mon espérance.

Jusque dans l'Idumée j'étendrai mes pas; des étrangers me sont devenus amis.

11. Qui me conduira dans une ville fortifiée? qui me conduira jusque dans l'Idumée?

12. Ne sera-ce pas vous, ô Dieu, qui nous avez rejetés? et ne sortirez-vous point, ô Dieu, à la tête de nos armées?

13. Donnez-nous du secours, *pour nous tirer* de la tribulation, parce que vain est le salut de l'homme.

14. En Dieu nous ferons *preuve* de valeur; et lui-même réduira au néant ceux qui nous tourmentent.

PSAUME LX

(Hébr., LXI).

David invoque le secours du Seigneur avec cette ferme confiance que lui inspire la puissante protection dont il l'a toujours honoré.

Pour la fin,

1. *Dans les hymnes de David.*

---

chez les Hébreux. On dressait sur les montagnes des espèces de mâts; et en cas d'alarme et d'irruption des ennemis, on élevait un signal au haut de ce bois, afin que le peuple pût se sauver dans les montagnes et dans les autres lieux de sûreté. Compar. *Isaïe*, V, 26; XI, 12; XVIII, 3; XXX, 17; XXXIII, 23.

8-10. * Discours de Dieu annonçant la défaite de tous les ennemis de son peuple.

8. *Dans son sanctuaire;* selon d'autres *dans son saint* ou *par son saint;* c'est-à-dire David lui-même ou Jésus-Christ. — *Je partagerai*, etc. *Partager* et *mesurer* un terrain, signifient s'en rendre maître. — * *Sichem.* Voir la note sur *Genèse*, XII, 6.

9. *Galaad*, désigne le pays situé au delà du Jourdain. — *Manassé et Ephraïm* sont mis pour toutes les autres tribus qui furent si longtemps séparées de Juda. — *Ephraïm est la force de ma tête;* en ce qu'elle me fournit l'élite de mes troupes, les capitaines les plus vaillants et les plus expérimentés. — * *Juda est mon roi.* La tribu de Juda domine partout.

10. *Moab*, etc. Quelquefois, dit D. Calmet, on jetait les sorts au fond d'un vase plein d'eau. Le sort qui venait le dernier était le meilleur. Moab est le bon lot qui m'est venu, et qui a été tiré du fond du vase. Selon d'autres interprètes, le Psalmiste qualifie ainsi Moab, parce que c'était une province fertile et abondante. Le texte hébreu porte : *Moab est le vase où je me lave;* ce qui marque l'assujettissement et l'avilissement des Moabites. Mais les Septante et Symmaque ont lu comme la Vulgate. — *Mes pas;* littér. *ma chaussure.* — *Des étrangers;* c'est-à-dire les Philistins qui avaient émigré dans la Palestine, et dont le pays est expressément nommé ici dans le texte hébreu. — * *Moab*, désigne le pays à l'est de la mer Morte, habité par les descendants de Loth. — L'*Idumée*, au sud de la Palestine, était très forte, à cause de ses montagnes.

11-14. * Prière pour obtenir la victoire contre les Iduméens.

11. *Une ville fortifiée;* Bosra, ville forte de l'Idumée, selon la plupart, et dont il est parlé, *Isaïe*, LXIII, 1. — * *La ville fortifiée* est plutôt Pétra, la capitale de l'Idumée. Voir la note sur IV *Rois*, XIV, 7.

13. *Pour nous tirer.* Ces mots sont évidemment sous-entendus; l'expression *de la tribulation*, qui, d'ailleurs, ne saurait dépendre de *donnez-nous* du secours, en est le complément. Voyez ce que nous dit sur ce genre de construction dans les *Observ. préliminaires*, p. 342.

1. * Prière de David éloigné de Jérusalem pendant la révolte d'Absalom. Titre

2. Exaucez, ô Dieu, ma supplication; soyez attentif à ma prière.

3. Des extrémités de la terre j'ai crié vers vous : tandis que mon cœur était dans l'anxiété, vous m'avez élevé sur une pierre.

Vous m'avez conduit,

4. Parce que vous êtes devenu mon espérance; une tour forte à la face de l'ennemi.

5. J'habiterai dans votre tabernacle durant des siècles : je serai abrité et à couvert sous vos ailes.

6. Parce que vous, mon Dieu, vous avez exaucé ma prière : vous avez donné un héritage à ceux qui craignent votre nom.

7. Vous ajouterez des jours aux jours du roi; *vous lui donnerez* des années jusqu'au jour d'une génération et d'une génération.

8. Il demeurera éternellement en la présence de Dieu; qui recherchera la miséricorde et la vérité de Dieu?

9. Ainsi je dirai un psaume à *la gloire de* votre nom dans les siècles des siècles; afin de m'acquitter de mes vœux de jour en jour.

PSAUME LXI
(HÉBR., LXII).

David s'excite lui-même, et tous ceux qui suivent son parti, à mettre toute sa confiance en Dieu, et à se soumettre entièrement à lui.

Pour la fin.

1. *Pour Idithun, psaume de David.*

2. Est-ce que mon âme ne sera pas soumise à Dieu? car c'est de lui-même *que vient* mon salut.

3. Car lui-même est mon Dieu et mon sauveur, mon soutien, je ne serai plus ébranlé.

4. Jusques à quand fondrez-vous sur un homme? chercherez-

---

hébreu : « Au chef de chœur. Avec accompagnement d'instruments à cordes (*Neginôth*). De David. » — Composé par David fugitif, pendant la révolte d'Absalom, à Mahanaïm (Vulgate : *Castra*), II *Rois*, XVII, 24, ou en quelque autre endroit du pays de Galaad.

2-4. * Prière de David fugitif pour que Dieu le soutienne et le conduise.

3. *Une pierre;* un rocher haut et inaccessible.

4. *Une tour forte;* littér. et par hébraïsme, *une tour de force.* En hébreu, en effet, un adjectif est souvent remplacé par un substantif mis au génitif.

5-6. * Dieu est la force de David ; il désire habiter toujours près du Tabernacle, près de celui qui lui a donné son héritage.

7. *D'une génération et d'une génération*, hébraïsme, pour *plusieurs, un grand nombre de générations.* Suivant la paraphrase chaldaïque et les anciens rabbins, les expressions du texte ne peuvent être exactement vérifiées que dans la personne du Messie.

7-9. * Que Dieu donne de longs jours au roi, qu'il le garde, et il le remerciera par ses chants.

8. *Recherchera,* sondera, approfondira.

1. *Idithun.* Voy. le titre du *Ps.* XXXVIII. — * Composé pendant la révolte d'Absalom.

2-3. * Acte de confiance en Dieu.

2. *Est-ce que mon âme,* etc. David, sentant s'élever dans son cœur des sentiments de vengeance contre ses ennemis, cherche à les réprimer par ces paroles.

4-5. * Projets des ennemis de David contre sa personne.

4. *Chercherez-vous à détruire?* littér. et par hébraïsme, *tuez-vous, détruisez-vous?* — *A une muraille* et *à un mur*, sont au datif dans la Vulgate et dans les Septante, sans doute pour *in parietem, in maceriam*, comme complément du verbe *irruitis* précédent, dont le premier régime est *in hominem.* Il y a dans la Bible plus d'un exemple de ce genre de construction.

vous tous ensemble à le détruire, comme *vous feriez* à une muraille qui penche, et à un mur sec qui s'écroule?

5. Car ils ont songé à me dépouiller de ma dignité : j'ai couru dans *ma* soif. De leur bouche ils me bénissaient, et de leur cœur ils me maudissaient.

6. Cependant, sois soumise à Dieu, ô mon âme, puisque de lui vient ma patience.

7. Parce que lui-même est mon Dieu et mon sauveur : mon aide, je n'émigrerai pas.

8. En Dieu est mon salut et ma gloire : il est le Dieu de mon secours, et mon espérance est en Dieu.

9. Espérez en lui, vous tous *qui composez* l'assemblée de *son* peuple; répandez devant lui vos cœurs : Dieu est notre aide pour l'éternité.

10. Mais les fils des hommes sont vains; les fils des hommes sont faux dans *leurs* balances; afin de tromper ensemble par vanité.

11. Gardez-vous bien d'espérer dans l'iniquité, et gardez-vous bien de désirer des rapines : si les richesses vous affluent, gardez-vous bien d'y attacher votre cœur.

12. Dieu a parlé une fois, j'ai entendu ces deux choses : que la puissance est à Dieu,

13. Et à vous, Seigneur, la miséricorde : que vous rendrez à chacun selon ses œuvres.

PSAUME LXII
(HÉBR., LXIII).

David représente vivement dans ce psaume la soif ardente qu'il avait pour Dieu, le désir de revoir son tabernacle, et la confiance en sa puissante protection.

Psaume de David.

1. *Lorsqu'il était dans le désert de l'Idumée* (I Rois, XXII, 5)

2. Dieu, mon Dieu, je veille et

Ps. LXI. 13. Matt., XVI, 27; Rom., II, 6; I Cor., III, 8; Gal., VI, 5.

6-8. * Nouvel acte de confiance en Dieu.

9-11. * Discours au peuple pour qu'il mette son espoir en Dieu, évite le mal et fasse le bien.

10. *Faux dans leurs balances;* c'est-à-dire se servent de faux poids; ce qui peut s'entendre des jugements faux et trompeurs que l'on porte, des injustices diverses que l'on commet, des préjugés injustes que l'on conçoit contre son prochain. Compar. le livre des *Proverb.*, XI, 1; XX, 10.

12-13. * Dieu mettra ordre à tout : il a la puissance et la justice et il rendra à chacun selon ses œuvres. — *Dieu a parlé une fois* à son peuple, en lui donnant la loi sur le mont Sinaï; mais il lui découvrit alors deux grandes vérités que David avait bien retenues; savoir que Dieu est également puissant et miséricordieux, et qu'il rend à chacun selon ses œuvres. Compar. *Exod.*, XX, 5-6.

1. * Prière de David dans le désert de Juda, pendant la persécution de Saül. Les éditions ordinaires des Septante et la Vulgate portent Idumée au lieu de Juda, mais c'est cette dernière leçon, qu'on lit dans plusieurs manuscrits et dans Euthymius, qui est la vraie. — Ce psaume est une prière que David adresse à Dieu le matin, et c'est pour ce motif que l'Eglise le fait réciter à Laudes, qu'on chante le matin. Il a été déjà employé par la primitive Eglise comme prière du matin. — Obligé de se réfugier dans un désert aride pour échapper à la colère de son ennemi, le Psalmiste réclame pour lui la protection de Dieu, et pour ceux qui le persécutent le châtiment qui leur est dû.

2. *La lumière* du jour, ou l'aurore, comme porte le texte hébreu. — *Mon âme*, etc.

j'aspire vers vous dès la lumière.

Mon âme a eu soif de vous : en combien de manières ma chair est pour vous !

3. Dans une terre déserte et sans chemin, et sans eau, je me suis présenté devant vous, comme dans le sanctuaire, afin de voir votre vertu et votre gloire.

4. Parce que votre miséricorde est meilleure que la vie; mes lèvres vous loueront.

5. Ainsi je vous bénirai pendant ma vie : et en votre nom je lèverai mes mains.

6. Que mon âme soit remplie comme d'une graisse abondante; et avec des lèvres d'exultation, ma bouche vous louera.

7. Si je me suis souvenu de vous sur ma couche; je méditerai les matins sur vous,

8. Parce que vous avez été mon aide.

Et à couvert sous vos ailes, je serai transporté de joie.

9. Mon âme s'est attachée à vous; votre droite m'a soutenu.

10. Pour eux, en vain ils ont cherché mon âme; ils entreront dans les parties inférieures de la terre.

11. Ils seront livrés aux mains du glaive, ils seront la part des renards.

12. Mais le roi se réjouira en Dieu; on louera tous ceux qui jureront par lui; parce qu'a été fermée la bouche de ceux qui disaient des choses iniques.

PSAUME LXIII
(Hébr., LXIV).

David invoque le secours de Dieu contre ses ennemis. Il le remercie de la protection qu'il lui a donnée. Il lui représente la malice de ses persécuteurs, et il prédit que leurs calomnies retomberont sur eux.

1. *Pour la fin, psaume de David.*

2. Exaucez, ô Dieu, ma prière, lorsque je *vous* supplie : de la crainte d'un ennemi délivrez mon âme.

Tout mon être, mon âme aussi bien que mon corps, ne soupire qu'après vous, ne respire que vous, est entièrement à vous.

3. *Dans la terre déserte*, etc., où je me trouve exilé, je vous adore et vous prie comme si j'étais à Jérusalem dans votre sanctuaire, devant l'arche et le tabernacle.

4. *La vie;* littér. et par hébraïsme, *les vies.*

5. *Je lèverai mes mains* vers le ciel; c'est-à-dire je prierai. Dans leurs prières, les Hébreux étendaient ordinairement les mains et les tenaient élevées vers le ciel.

6. *D'une graisse abondante;* littér. *d'une graisse et d'une graisse.*

11. Sous le nom de *renards (vulpium)*, la Vulgate désigne ici les *chacals*, qui abondent dans la Palestine et qui déterrent les cadavres et les dévorent. Compar. *Juges*, xv, 4.

12. *Qui jureront par lui.* L'usage de jurer par la vie du roi était très commun parmi les Hébreux. Voy. entre autres passages de l'Ecriture qui le prouvent, I *Rois*, I, 26; xx, 3; II *Rois*, xv, 21. — Plusieurs critiques, à cause de ce mot de *roi*, prétendent que ce psaume ne peut pas être du temps de la persécution de Saül, mais de l'époque de la révolte d'Absalom, etc. Il n'est cependant nullement impossible que David, qui avait été sacré par Samuel, prît dès lors le titre de roi, et que ceux qui le suivaient lui donnassent ce titre et jurassent par lui.

1. * Composé probablement du temps de la persécution de Saül, contre les courtisans qui entouraient ce prince et nuisaient à David par leurs calomnies et leurs rapports venimeux.

2-6*. * Que Dieu garde David contre les traits des calomniateurs!

3. Vous m'avez protégé contre l'assemblée des méchants, et contre la multitude de ceux qui opèrent l'iniquité.

4. Parce qu'ils ont aiguisé leurs langues comme un glaive : ils ont tendu *leur* arc, chose amère,

5. Afin de lancer des flèches dans les ténèbres, contre un innocent.

6. Ils les lanceront soudainement contre lui, et ils ne craindront point : ils se sont affermis dans un discours pervers.

Ils ont concerté de cacher des pièges, ils ont dit : Qui les verra?

7. Ils ont cherché avec soin des iniquités *contre moi;* ceux qui les cherchaient ont défailli dans ces recherches.

L'homme descendra dans la profondeur de son cœur;

8. Mais Dieu sera exalté.

Les plaies qu'ils ont faites sont devenues des flèches de petits enfants.

9. Et leurs langues ont perdu leur force, en se tournant contre eux-mêmes.

Tous ceux qui les voyaient ont été troublés,

10. Et tout homme a été saisi de crainte.

Et ils ont annoncé les œuvres de Dieu, et ils ont compris les choses qu'il a faites.

11. Le juste se réjouira dans le Seigneur, et il espérera en lui, et tous les *hommes* droits de cœur seront loués.

PSAUME LXIV

(Hébr., LXV).

Le Psalmiste prie Dieu de ramener son peuple captif dans la terre dont il a été enlevé. Il décrit la fertilité de cette terre, et il prédit les biens dont il comblera son peuple lorsqu'il y sera retourné.

Pour la fin, psaume de David.

1. *Cantique* • *de Jérémie et d'Ezéchiel, pour le peuple émigré, lorsqu'il commençait à sortir.*

2. A vous, ô Dieu, convient un hymne en Sion; et à vous sera rendu un vœu dans Jérusalem.

3. Exaucez ma prière : vers vous, toute chair viendra.

4. Des paroles d'*hommes* ini-

---

4. *Chose amère* (ce sont les propres termes des Septante et de la Vulgate); c'est-à-dire chose funeste, pernicieuse; le mot hébreu signifie aussi *parole;* c'est le même que les Septante et la Vulgate ont rendu par *discours* au vers. 6.

6b-7. * Tableau des coups et des intrigues des calomniateurs!

7. *Ils ont cherché*, etc. Pour couvrir leur injustice d'un prétexte d'équité, ils ont voulu me faire passer pour un homme criminel, mais leurs accusations sont tombées d'elles-mêmes. — *L'homme méchant descendra dans la profondeur de son cœur*, pour y chercher les moyens de perdre le juste.

8-11. * Châtiment que Dieu réserve aux calomniateurs.

• *Cantique.* Ce mot et les suivants jusqu'à la fin du titre ne se lisent ni dans l'hébreu, ni dans le chaldéen, ni dans le syriaque. On ne les lisait pas non plus dans les anciens exemplaires des Septante, qui étaient dans les Héxaples d'Origène; ils offrent, en effet, des difficultés, touchant lesquelles on peut voir les commentateurs.

1. * *De Jérémie et d'Ézéchiel.* Cette addition faite par la Vulgate signifie sans doute que Jérémie et Ezéchiel firent chanter ce psaume de David à leurs frères. Ce psaume est un chant de victoire, mais il est impossible de déterminer exactement à quelle occasion il fut composé. — Il est remarquable par son mouvement lyrique et par la vivacité des couleurs; quoique quelques-unes de ses tournures soient hardies, il est généralement clair.

2-6a. * Gloire à Dieu! Heureux celui qui visite son temple!

ques ont prévalu sur nous; mais vous, vous pardonnerez nos iniquités.

5. Bienheureux celui que vous avez choisi et pris *à votre service:* il habitera dans vos parvis.

Nous serons remplis des biens de votre maison : votre temple est saint,

6. Admirable par l'équité *qui y règne.*

Exaucez-nous, ô Dieu, notre salut, l'espérance de toutes les extrémités de la terre, et sur la mer, au loin.

7. Vous qui disposez les montagnes par votre force, armé de puissance;

8. Qui troublez le profond de la mer, le bruit de ses flots.

Les nations seront troublées,

9. Et ceux qui habitent les limites de la terre craindront à la vue de vos miracles : vous réjouirez le matin naissant et le soir.

10. Vous avez visité la terre, et vous l'avez enivrée : vous avez multiplié ses richesses.

Le fleuve de Dieu a été rempli d'eaux, vous avez par là préparé la nourriture des hommes; car c'est ainsi qu'est la préparation de la terre.

11. Enivrez ses ruisseaux, multipliez ses productions : dans les pluies douces elle se réjouira en produisant.

12. Vous bénirez la couronne de l'année, objet de votre bonté; et vos champs seront remplis par l'abondance des fruits.

13. Les lieux riants du désert seront engraissés; et les collines seront ceintes d'exultation.

14. Les béliers des brebis ont été revêtus *d'une riche toison*, et les vallées abonderont en froment : elles crieront, et elles diront un hymne.

PSAUME LXV
(HÉBR., LXVI).

Le Psalmiste invite tous les peuples de la terre à louer Dieu à la vue des merveilles de sa puissance. Il promet de s'acquitter des vœux qu'il lui a faits, et de purifier son cœur de toute attache au péché.

Pour la fin.

1. *Cantique d'un psaume de résurrection.*

6b-9. * Puissance de Dieu.

6. *De toutes les extrémités*, etc.; c'est-à-dire de toutes les nations jusqu'aux extrémités les plus lointaines de la terre et de la mer.

9. *Le matin naissant;* littér. et poétiq. *les sorties du matin*, lorsque le matin sort.

10-14. * Dieu féconde la terre et nous nourrit.

10. *Vous l'avez enivrée;* c'est-à-dire arrosée de pluies abondantes. — *Le fleuve de Dieu*, ou le fleuve par excellence, le Jourdain, selon les uns ; ou les grands fleuves en général, selon les autres ; le singulier, dans le style biblique, se mettant souvent pour le pluriel. — *Des hommes;* littér. *d'eux (illorum)*, c'est-à-dire des habitants de la terre, nommés au vers. précédent. — *La préparation de la terre;* littér. *sa préparation (præparatio ejus)*; or, le pronom représente certainement ici le mot *terre*, exprimé au vers. précédent. Le sens de cette dernière phrase est donc : Car c'est ainsi que vous préparez la terre pour la nourriture de ses habitants.

11. *Dans les pluies*, etc. Le sens est que la terre se réjouira de se voir arrosée par des pluies bienfaisantes qui lui feront produire des fruits en abondance.

14. *Les béliers des brebis;* c'est-à-dire les béliers qui marchent à la tête des brebis, comme chefs des troupeaux. — *Elles;* ce pronom se rapporte à *collines* du vers. précédent, aussi bien qu'au mot *vallées*.

1. Le Psalmiste remercie Dieu d'une délivrance nationale dans la première partie,

Poussez des cris de joie vers Dieu, ô terre tout entière ;

2. Dites un psaume à *l'honneur de* son nom : rendez gloire à sa louange.

3. Dites à Dieu : Que vos œuvres sont redoutables, Seigneur! à la vue de la grandeur de votre puissance, vos ennemis vous mentiront.

4. Que toute la terre vous adore et vous chante ; qu'elle dise un psaume à *la gloire* de votre nom.

5. Venez et voyez les œuvres de Dieu : il est terrible dans ses desseins sur les fils des hommes.

6. C'est lui qui a changé la mer en une terre aride : ils passeront dans un fleuve à pied *sec*, là nous nous réjouirons.

7. C'est lui qui domine éternellement par sa puissance : ses yeux regardent les nations : que ceux qui l'irritent ne s'élèvent pas en eux-mêmes.

8. Bénissez, ô nations, notre Dieu, faites entendre la voix de sa louange.

9. C'est lui qui a rendu mon âme à la vie, et qui n'a pas permis que mes pieds aient chancelé.

10. Parce que vous nous avez éprouvés, ô Dieu, vous nous avez épurés par le feu, comme l'argent est épuré.

11. Vous nous avez conduits dans le lacs, vous avez mis des tribulations sur nos épaules :

12. Vous avez imposé des hommes sur nos têtes.

Nous avons passé par le feu et par l'eau ; et vous nous avez conduits au lieu de rafraîchissement.

13. J'entrerai dans votre maison avec des holocaustes ; je vous rendrai mes vœux,

14. Qu'ont proférés mes lèvres,

Et qu'a exprimés ma bouche dans ma tribulation.

15. Je vous offrirai des holocaustes gras, avec la fumée des béliers : je vous offrirai des bœufs avec des boucs.

16. Venez et écoutez, vous tous qui craignez le Dieu Seigneur, et je raconterai quelles grandes choses il a faites pour mon âme.

17. C'est vers lui que j'ai crié de ma bouche, et *c'est lui que* j'ai exalté par ma langue.

18. Si j'ai regardé l'iniquité

1-12, et d'une délivrance personnelle dans la seconde, 13-20, mais on ne sait à quels faits particuliers il fait allusion.

1-4. * Que tous les peuples de la terre louent Dieu de ses œuvres merveilleuses.

2. *Dites ;* ce pluriel se rapporte à *terre,* du vers. précédent, laquelle est un nom collectif, qui se prend pour ses habitants.

3. *Vous mentiront;* en se soumettant extérieurement à vous, mais cette soumission sera feinte et trompeuse.

5-7. * Tableau des merveilles que Dieu a opérées.

6. *Ils passeront*, etc.; allusion au passage de la mer Rouge par les Israélites, sous la conduite de Moïse.

8-12. * Gloire à Dieu, parce qu'après avoir éprouvé son peuple, il le laisse respirer.

10. *Vous nous avez épurés par le feu.* Compar. *Deutér.*, IV, 20, et *Daniel*, III, 21.

13-15. * Le vers. 13 commence la seconde partie, qui est personnelle. Le Psalmiste exécutera le vœu qu'il a fait pendant qu'il était dans l'angoisse.

15. *La fumée des béliers;* c'est-à-dire de la fumée des chairs brûlées des béliers.

16-20. * Récit fait au peuple du bienfait reçu et de la reconnaissance du Psalmiste.

18. *Si j'ai regardé*, etc.; s'il y a dans mon cœur quelque mauvais dessein, de l'hypocrisie, etc.

dans mon cœur, le Seigneur ne m'exaucera pas.

19. C'est pour cela que le Seigneur m'a exaucé, et qu'il a été attentif à la voix de ma supplication.

20. Béni le Dieu qui n'a pas écarté ma prière, ni sa miséricorde de moi !

PSAUME LXVI
(Hébr., LXVII).

David prie Dieu de répandre toutes ses miséricordes et sa lumière sur son peuple, et de remplir de joie toutes les nations en envoyant le Sauveur, qu'il doit leur donner.

Pour la fin.

1. *Dans les hymnes, psaume d'un cantique de David.*

2. Que Dieu ait pitié de nous, et qu'il nous bénisse; qu'il fasse briller la lumière de son visage sur nous, et qu'il ait pitié de nous.

3. Afin que nous connaissions sur la terre votre voie, *et* votre salut dans toutes les nations.

4. Que les peuples vous glorifient, ô Dieu, que tous les peuples vous glorifient.

5. Que les nations se réjouissent et exultent, parce que vous jugez les peuples avec équité, et que vous dirigez les nations sur la terre.

6. Que les peuples vous glorifient, ô Dieu, que tous les peuples vous glorifient.

7. La terre a donné son fruit.

Qu'il nous bénisse, Dieu, notre Dieu,

8. Qu'il nous bénisse, Dieu; et que toutes les extrémités de la terre le redoutent.

PSAUME LXVII
(Hébr., LXVIII)

Le Psalmiste demande au Seigneur qu'il paraisse devant son peuple, et qu'il dissipe ses ennemis par sa présence. Il décrit la pompe de sa marche et les merveilles qu'il opéra dans le désert. Il excite tout le peuple à louer ce souverain Seigneur. Ce psaume, comme en conviennent tous les commentateurs, est le plus difficile à entendre; de là le grand nombre des interprétations diverses. Pour nous, il nous semble que c'est un cantique de triomphe, composé par David dans la cérémonie du transport de l'Arche Sainte de Cariathiarim à Jérusalem ou de la maison d'Obédédom dans le tabernacle dressé à Sion. La plupart des Pères grecs et latins l'appliquent, dans le sens spirituel, à la venue, à la Résurrection, à l'Ascension de Jésus-Christ, à la prédication des Apôtres et à la conversion des Gentils; saint Paul lui-même en a rapporté un passage à l'Ascension du Sauveur, comme on le verra dans les notes.

Pour la fin.

---

1. * Hymne d'action de grâces après la récolte. Le titre hébreu porte : « Au chef de chœur avec *neginôth.* » La Vulgate ajoute, « de David. »

2-3. * Que Dieu nous bénisse et que toute la terre connaisse ses voies!

2. *Qu'il fasse briller*, etc. Cette expression se trouve souvent employée dans l'Ecriture pour marquer les regards favorables et la bienveillance en général.

3. *Votre salut*, etc.; le salut que vous procurez à toutes les nations.

4. * Refrain.

5-6. * Que tous les peuples se réjouissent parce que Dieu est juste.

6. * Refrain.

7-8. * La terre a porté ses fruits : Que Dieu nous bénisse!

7. *La terre a donné son fruit.* Après une grande sécheresse et une affreuse stérilité, vous avez donné la fécondité à nos champs. Dans le sens spirituel, ce fruit est Jésus-Christ et la terre la sainte Vierge.

1. *Psaume d'un cantique de David lui-même.*

2. Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés; et que ceux qui le haïssent fuient devant sa face.

3. Comme s'évanouit la fumée, qu'ils s'évanouissent : comme la cire fond à la face du feu, qu'ainsi périssent les pécheurs à la face de Dieu.

4. Mais que les justes fassent des festins, et qu'ils exultent en la présence de Dieu ; et qu'ils se plaisent dans la joie.

5. Chantez Dieu, dites un psaume à *la gloire de* son nom : faites un chemin à celui qui monte sur le couchant : le Seigneur est son nom.

Exultez en sa présence : *les pécheurs* seront troublés devant sa face,

6. Lui, le père des orphelins, et le juge des veuves.

Dieu est dans son lieu saint;

7. Dieu qui fait habiter dans *sa* maison ceux qui sont d'un même esprit :

Qui fait sortir par *sa* puissance ceux qui sont dans les liens, et pareillement ceux qui l'irritent, qui habitent dans des sépulcres.

8. O Dieu, lorsque vous sortiez en présence de votre peuple, lorsque vous passiez dans le désert,

---

1. * Ce psaume, le plus difficile à comprendre de toute la collection, a été composé à l'occasion d'une guerre de David, peut-être la guerre contre les Syriens et les Ammonites, II *Rois*, X-XII; I *Par.*, XIX-XX, 3. Cf. II *Rois*, VIII, 3-14 et I *Par.*, XVIII, 3-13. Le vers. 2, par lequel s'ouvre le psaume, est la reproduction des paroles de Moïse, *Nombres*, X, 35, et indique que l'arche avait été portée à l'armée, ce qui eut lieu dans la guerre contre les Syriens et les Ammonites, II *Rois*, XI, 11. David chante sa victoire. Le psaume se divise en deux parties et en neuf strophes. La 1re partie qui sert d'introduction, 2-19, est un tableau du passé ; la 2e, 20-36, chante le triomphe présent et remercie Dieu du succès qu'il a donné à son peuple.

2-4. * Quand Dieu, c'est-à-dire l'arche de Dieu, se lève, ses ennemis se dissipent comme la fumée, les méchants périssent, les justes se réjouissent.

2. *Que Dieu se lève.* Compar. *Nombr.*, X, 35. — *Et que ses ennemis;* c'est-à-dire les Philistins et les autres peuples ennemis du Dieu des Hébreux.

4. *Mais que les justes*, etc. Compar. 1 *Paral.*, XV, XVI.

5-7. * Chantez en l'honneur de Dieu, préparez-lui le chemin quand il passe (dans son arche), dans son lieu saint, car il est le père de l'orphelin et le défenseur de la veuve, le libérateur du captif ; il laisse seulement les rebelles dans le tombeau ou dans le désert aride, comme porte l'hébreu.

5. *Faites un chemin.* C'est une apostrophe aux habitants des lieux où devait passer l'Arche sainte. — *Sur le couchant;* c'est-à-dire sur le mont de Sion vers le couchant.

7. *Ceux qui sont d'un même esprit* (*unius moris*); le peuple israélite. — *Qui fait sortir*, etc.; qui a délivré nos pères de l'esclavage de l'Egypte par sa force toute-puissante. — *Ceux qui l'irritent*, etc. On explique, dans le sens spirituel, cette fin du verset, des Gentils que Jésus-Christ a délivrés de la mort du péché et du tombeau de l'ignorance où ils étaient ensevelis, quoiqu'ils l'offensassent continuellement.

8-11. * Les vers. 6-7 rappellent l'Exode et ce que Dieu a fait pour son peuple dans le désert; les versets 8-11 continuent à parler des merveilles de cette époque; ils rappellent la promulgation de la loi sur le Sinaï et l'occupation de la Terre Promise. *Vos animaux* désignent Israel considéré comme un troupeau dont Dieu est le pasteur.

8. Le Psalmiste commence à décrire les merveilles que le Seigneur opéra dans le désert après la sortie d'Egypte. Débora dans son cantique (*Juges*, V, 4, 5) et Habacuc dans sa prophétie (III, 6, 10) font une description semblable de la pompe du Seigneur marchant dans le désert et descendant à Sinaï.

9. La terre fut ébranlée ; car les cieux se fondirent en eaux à la face du Dieu du Sinaï, à la face du Dieu d'Israël.

10. Vous réserverez, ô Dieu, une pluie volontaire pour votre héritage ; il a été affaibli, mais vous, vous l'avez fortifié.

11. Vos animaux y habiteront ; vous avez, ô Dieu, préparé par un effet de votre douceur *une nourriture* au pauvre.

12. Le Seigneur donnera la parole à ceux qui annonceront la bonne nouvelle, avec une grande force.

13. Le roi des armées sera soumis au bien-aimé, au bien-aimé ; et ce sera à la beauté de la maison de partager les dépouilles.

14. Si vous dormez au milieu de vos héritages, vous serez *comme* des ailes argentées d'une

---

10. *Une pluie volontaire;* une pluie de faveur. Cette *pluie* est, selon les uns, une pluie réelle, qui rafraîchit les Hébreux dans l'accablement et la lassitude où ils étaient réduits, et, selon les autres, la manne dont ils furent nourris dans le désert. Les Pères expliquent cette pluie, dans le sens spirituel, de la doctrine évangélique, et dans le sens littéral de la manne.

12-15. * Le texte original peut se traduire ainsi :

> Adonaï (le Seigneur) donne le signal;
> Les messagères de la victoire sont une armée nombreuse.
> Les rois des armées s'enfuient, s'enfuient,
> Et la maîtresse de la maison ramasse le butin.
> Puis, quand vous vous reposez [en paix] au milieu des abreuvoirs,
> [Vous êtes comme] les ailes de la colombe aux reflets d'argent,
> Au plumage étincelant d'or.
> Quand le Tout-Puissant dissipe les rois,
> La neige blanchit le Selmon.

Le sens des quatre premiers vers est suffisamment clair; celui des cinq derniers paraît d'une obscurité impénétrable. La strophe entière peint la conquête de la Terre Promise. Dieu donne le signal du combat, et la victoire est gagnée ; de nombreuses jeunes filles chantent le triomphe, *Ex.*, XV, 20; *Jud.*, XI, 34. Les rois qui s'enfuient sont les ennemis du peuple de Dieu vaincus ; leurs dépouilles sont rapportées à la maison et données aux femmes, *Jud.*, V, 30. Alors les Israélites peuvent vivre en paix au milieu de leurs troupeaux; ils sont enrichis et parés des riches bijoux conquis ; les ennemis s'enfuient du côté du Selmon et le font briller comme s'il était couvert de neige.

12. *Le Seigneur donnera*, etc. Compar. *Matth.*, X, 19, 20; *Luc*, XXI, 15. — *Avec une grande force;* littér. *vertu* (*virtute*). Le terme hébreu traduit dans la Vulgate par *virtus*, signifiant *armée, multitude*, bien des interprètes traduisent cette fin de verset : *En grand nombre.* Compar. le vers. suivant.

13. *Le roi des armées;* le roi le plus puissant des rois nos ennemis; littér. *des vertus* (*virtutum*). Voy. *Ps.* XXIII, 10. — *Au bien-aimé, au bien-aimé;* cette répétition donne une nouvelle force à l'expression, qui représente déjà par elle-même un superlatif. Cette expression peut s'appliquer au peuple d'Israël, qui assujettit les rois puissants du pays de Chanaan, mais elle convient bien mieux à Jésus-Christ, le bien-aimé du Père, l'objet de toutes ses complaisances (*Matth.*, III, 17). — *La beauté de la maison;* c'est-à-dire la femme, qui, selon la coutume de l'Orient, demeure presque toujours renfermée dans sa maison. *De partager les dépouilles.* Le Psalmiste fait allusion à Débora et à Jahel, femme d'Haber le Cinéen (*Juges*, IV, V, 19, 20). C'était, en effet, l'ancien usage de la guerre de partager les dépouilles des vaincus.

14. Dans son *Comment. littéral* sur ce verset, D. Calmet dit : « Les interprètes se tourmentent inutilement ici, pour donner un sens distinct à ce texte, qui est d'une obscurité presque impénétrable. » Cependant le savant auteur essaie de donner une explication tout en avouant qu'il ne sera « peut-être pas plus heureux qu'ils ne l'ont été. » Quant à nous, nous chercherons simplement à éclaircir par quelques mots

colombe dont les extrémités du dos ont une pâleur d'or.

15. Tandis que le *roi* du ciel disperse des rois sur elle, ils deviendront blancs par la neige *qui est* sur Selmon.

16. La montagne de Dieu est une montagne grasse :

Montagne fertile, montagne grasse.

17. Pourquoi regardez-vous avec envie des montagnes fertiles?

La montagne sur laquelle il a plu à Dieu d'habiter; car le Seigneur y habitera jusqu'à la fin.

18. Le char de Dieu est *entouré* de plus de dix mille ; ce sont des milliers de *saints* qui se livrent à la joie; le Seigneur est au milieu d'eux, à Sinaï dans *son* sanctuaire.

19. Vous êtes monté en haut, vous avez pris une captivité : vous avez reçu des dons parmi les hommes;

Ps. LXVII. 19. Ephés., IV, 8.

---

notre traduction, reproduction littérale de la Vulgate et des Septante. Voici donc comment nous entendons ce verset : Quand, dans la terre promise, vous posséderez les lots ou héritages qui vous seront échus par le sort, vous deviendrez riches et opulents, vous brillerez par l'argent et l'or comme les colombes dont le plumage reflète l'argent et l'or.

15. *Sur elle* (*super eam*); sur la *terre* exprimée au vers. 9, ou mieux, peut-être, sur l'*héritage* (*hæreditas*) du vers. 10, lequel est féminin en latin. — *Ils deviendront blancs par la neige* abondante du mont Selmon, sous laquelle ils seront ensevelis; selon d'autres : *Les lieux deviendront blancs comme la neige,* par les ossements des cadavres qui les couvriront. C'est ainsi qu'on lit dans Virgile (*Enéid.*, v, 865) : *Des rochers blancs d'ossements;* et (XII, 36) : *Les champs sont blancs par les ossements;* et dans Ovide (*Fast.*, l. I) : *La terre est blanche d'ossements humains.* La première interprétation nous semble plus simple et plus naturelle.

16-19. * Traduction du texte original :

> Montagnes de Dieu, montagnes de Basan!
> Montagnes aux cimes élevées, montagnes de Basan!
> Pourquoi êtes-vous jalouses, hautes cimes,
> De la montagne que Dieu a choisie pour y habiter?
> Jéhovah y habitera à jamais.
> Le char de Dieu, des milliers,
> Une multitude innombrable,
> Dieu lui-même, le Sinaï [viennent] dans ce sanctuaire.
> Tu montes sur le sommet [de Sion], tu amènes tes prisonniers,
> Tu reçois les présents des hommes, des ennemis eux-mêmes,
> Et tu y demeures, Jéhovah, Dieu!

Cette strophe nous représente Dieu choisissant le mont Sion pour sa demeure. David met en présence les hautes montagnes de Basan (la Vulgate a pris ce nom pour un substantif commun et le traduit par *gras),* et les collines de Jérusalem. c'est-à-dire le mont Sion. Par une figure hardie, il suppose les montagnes de Basan jalouses de Sion. Dieu descend sur ce dernier, avec son innombrable cour, et là il reçoit l'hommage de tous.

16. *Fertile;* littér. *coagulée*, *caillée* (*coagulatus*).

18. *A Sinaï;* c'est-à-dire comme autrefois sur le mont Sinaï.

19. *Vous êtes*, etc. *Monter s'élever en haut*, se dit souvent, en parlant de Dieu, lorsqu'il fait éclater sa gloire, qu'il s'élève en quelque sorte au-dessus de la terre, pour manifester sa puissance et sa majesté. Voy. *Ps.* XLVI, 6; LVI, 6, 12; CVII, 6; CXII, 4. — *Vous avez pris*, assujetti, emmené; *une captivité;* un grand nombre de captifs. — *Ceux qui ne croyaient pas;* est régi par le verbe *vous avez pris*, qui précède. Saint Paul, dans son *Epître aux Ephésiens* (IV, 8), applique ce verset à l'Ascension de Jésus-Christ.

Car *vous avez pris* ceux qui ne croyaient pas que le Seigneur Dieu habitât *au milieu de son peuple.*

20. Béni soit le Seigneur un jour, chaque jour : il nous fera un chemin prospère, le Dieu de nos victoires.

21. Notre Dieu est le Dieu qui sauve; et au Seigneur, au Seigneur appartient de retirer de la mort.

22. Mais Dieu brisera les têtes de ses ennemis; le sommet chevelu de ceux qui marchent dans leurs péchés.

23. Le Seigneur a dit : De Bazan je *les* amènerai, je *les* amènerai dans le profond de la mer;

24. En sorte que ton pied soit teint dans du sang, que la langue de tes chiens le soit du sang de tes ennemis.

25. Ils ont vu vos marches, ô Dieu, les marches de mon Dieu, de mon roi qui est dans le sanctuaire.

26. Des princes joints à des joueurs de psaltérion ont précédé, au milieu de jeunes filles battant du tambour.

27. Dans des assemblées bénissez Dieu, le Seigneur, vous *sortis* des sources d'Israël.

28. Là *était* le jeune Benjamin, dans l'extase de son esprit. Les princes de Juda, leurs chefs; les princes de Zabulon, les princes de Nephthali.

29. Commandez, ô Dieu, à votre puissance; affermissez, ô Dieu, ce que vous avez opéré parmi nous.

30. Du milieu de votre temple qui est dans Jérusalem, des rois vous offriront des présents.

31. Réprimez les bêtes du roseau, assemblée de taureaux au milieu des vaches des peuples, afin de chasser ceux qui ont été éprouvés par l'argent.

Dissipez des nations qui veulent les guerres.

32. Des ambassadeurs vien-

20-36. * IIe Partie : Tableau du présent : Après avoir rappelé tout ce que Dieu a fait pour son peuple et pour Jérusalem où il vient demeurer, David loue le Seigneur de la victoire qu'il vient de lui faire remporter.

20-24. * Tableau de la victoire. Une partie de la guerre avait eu pour théâtre le pays de Basan.

20. *Victoires;* littér. *saluts, délivrances.* Voy. sur ce mot, *Ps.* XLIII, 5.

23. *Basan.* Voir la note sur *Nombres*, XXI, 33.

25-28. * Tableau du triomphe au retour de l'armée victorieuse.

28. * *Dans l'extase de son esprit,* dans la surprise, dans l'abattement. Le sens de l'hébreu est : Benjamin, le jeune ou le petit, domine, est à la tête de ses frères, parce que c'est de cette tribu qu'est sorti Saül, le premier roi. Puis viennent *les princes* de Juda, etc.

29-31. * Prière pour que Dieu continue à protéger Jérusalem.

31. *Les bêtes du roseau;* c'est-à-dire les bêtes sauvages. — *Assemblée de taureaux* (*congregatio taurorum*). Il faudrait régulièrement l'accusatif (*congregationem*); mais, comme nous l'avons déjà fait observer (p. 341), la Vulgate met ces cas l'un pour l'autre, sans égard pour la concordance latine. Cette même anomalie se trouve dans la version grecque. — *Au milieu*, etc.; c'est-à-dire des troupeaux de vaches. — Ces divers animaux désignent les ennemis d'Israël : les Philistins, les Chananéens, les Egyptiens. — *Qui ont été éprouvés par l'argent;* c'est-à-dire comme l'argent; ce qui s'applique aux Israélites. — * *Les bêtes du roseau* symbolisent l'Egypte où les roseaux abondent.

32-36. * Invitation à tous les peuples de la terre à louer le vrai Dieu.

dront d'Egypte; l'Ethiopie tendra la première ses mains vers Dieu.

33. Royaumes de la terre, chantez Dieu; jouez du psaltérion en l'honneur de Dieu,

34. Qui est monté sur le ciel du ciel, vers l'Orient.

Voici qu'il donnera à sa voix une voix de puissance :

35. Donnez gloire à Dieu, au sujet d'Israël; sa magnificence et sa puissance éclatent dans les nues.

36. Dieu est admirable dans ses saints, le Dieu d'Israël lui-même donnera puissance et force à son peuple : béni *soit* Dieu.

PSAUME LXVIII
(HÉBR., LXIX).

David implore de Dieu le secours contre ses ennemis qui l'opprimaient injustement. Il prend Dieu à témoin de son innocence; il l'intéresse à le secourir, par intérêt pour sa propre gloire. Il prédit le malheur de ses persécuteurs, le retour de son peuple, le rétablissement de Jérusalem et des villes de Juda. Les Pères et les commentateurs reconnaissent unanimement que ce psaume regarde le Messie. Les preuves en sont trop claires, pour que nous ayons à les faire remarquer dans les notes.

1. *Pour la fin, pour ceux qui seront changés, par David.*

2. Sauvez-moi, ô Dieu, parce

---

34. *Le ciel du ciel;* hébraïsme, pour *tous les cieux.* — *Vers l'orient.* Jésus-Christ s'éleva au ciel de la montagne des Oliviers, qui est à l'orient de Jérusalem. — *Une voix de puissance;* hébraïsme, pour *une voix très puissante.*

35. *Au sujet d'Israël;* pour les prodiges qu'il a opérés en faveur d'Israël.

36. * *Dans ses saints.* Le texte original doit se traduire : *dans ses sanctuaires*, dans les lieux sanctifiés par le séjour et la présence de l'arche, le Sinaï, Silo, le mont Sion.

1. * Prophétie des souffrances de Notre-Seigneur dans sa Passion. Le titre hébreu porte : « Au chef de chœur. Sur les *schoschannîm.* » Voir ce mot dans la note 4 à la fin du volume. Ce psaume a été composé peut-être pendant la persécution de Saül, mais il se rapporte si exclusivement et si parfaitement à Jésus-Christ, à part peut-être un petit nombre de traits accessoires, qu'il est impossible de trouver dans la vie de David aucune circonstance à laquelle il s'applique pleinement; il prédit les souffrances de Notre-Seigneur dans sa passion et est le pendant en même temps que le complément du *Ps.* XXI; aussi est-il, avec ce dernier, celui qui est le plus fréquemment cité dans le Nouveau Testament : — 1° Les ennemis du Sauveur le haïssent sans cause, *Jean*, XV, 25 et *Ps.* LXVIII, 5 (aussi XXIV, 19). — 2° Jésus est dévoré du zèle de la maison de Dieu, *Ps.* LXVIII, 10a et *Jean*, II, 17. — 3° Il supporte volontairement les opprobres, *Ps.* LXVIII, 10b et *Rom.*, XV, 3. — 4° La malédiction du *Ps.* LXVIII, 26a, s'accomplit dans la personne de Judas Iscariote, *Act.*, I, 20. — 5° La réprobation d'Israel est indiquée *Ps.* LXVIII, 23-24; *Rom.*, XI, 9. — 6° Le vinaigre donné à Jésus-Christ sur la croix est prophétisé, *Ps.* LXVIII, 22; *Jean*, XIX, 28; *Matthieu*, XXVII, 48. Aussi tous les Pères sont-ils unanimes à voir dans ce psaume une prophétie littérale de la passion et de la résurrection de Notre-Seigneur. — Il se divise en trois parties : 1° souffrances du Messie, 2-19; — 2° causées par ses ennemis qui doivent en être punis, 20-29; — 3° tandis que lui sera sauvé et que les Gentils convertis le loueront avec lui, 30-37. — La suite des pensées est celle-ci : — Ire partie. 1° le Messie souffre, 2-4; 5; — 2° pour Dieu, 6-7; 8-10; 11-13; — 3° par conséquent Dieu doit le sauver, 14; 15-16; 17-19. — IIe partie. Puisque c'est par la malice de ses ennemis qu'il souffre, 20-22; Dieu doit les châtier, 23-26; 27-29. — IIIe partie. Mais lui, Dieu le sauvera et il l'en remerciera, 30-32. La conversion des Gentils sera sa récompense et ils loueront Dieu avec lui, 33-34; 35-37.

2. *Des eaux*, etc. Les eaux, l'inondation, aussi bien que la tempête marquent, dans le style de l'Ecriture, de grandes calamités.

que des eaux sont entrées dans *mon* âme.

3. Je suis enfoncé dans une boue profonde et sans consistance.

Je suis venu dans la profondeur de la mer, et une tempête m'a submergé.

4. Je me suis fatigué en criant, ma gorge est devenue enrouée : mes yeux défaillent, pendant que j'espère en mon Dieu.

5. Ils se sont multipliés plus que les cheveux de ma tête, ceux qui me haïssent sans sujet.

Ils se sont fortifiés, ceux qui me persécutent injustement; ce que je n'avais pas pris, je l'ai pourtant payé.

6. O Dieu, c'est vous qui savez ma folie; et mes péchés ne vous sont point cachés.

7. Qu'ils ne rougissent pas à cause de moi, ceux qui vous attendent, Seigneur, Seigneur des armées.

Qu'ils ne soient pas confondus à mon sujet, ceux qui vous cherchent, ô Dieu d'Israël.

8. Puisque c'est à cause de vous que j'ai souffert l'opprobre, et que la confusion a couvert ma face.

9. Je suis devenu étranger à mes frères, un inconnu aux fils de ma mère.

10. Parce que le zèle de votre maison m'a dévoré, et que les outrages de ceux qui vous insultaient sont tombés sur moi.

11. J'ai couvert mon âme dans le jeûne, et on m'en a fait un sujet d'opprobre.

12. Et j'ai pris pour mon vêtement un cilice, et je suis devenu pour eux un proverbe.

13. Ceux qui étaient assis à la

Ps. LXVIII. 10. Jean, II, 17; Rom., XV, 3.

---

4. *Une boue profonde;* littér. *de profondeur, d'abime (limo profundi).* — *Dans la profondeur.* Le mot latin *altitudinem* de la Vulgate signifie également *hauteur, élévation;* mais il ne saurait avoir ici ce sens; le texte hébreu et la version grecque ne laissent aucun doute à cet égard.

5. *Ce que je n'avais pas pris,* etc. C'est une espèce de proverbe.

6. *Folie* signifie ici, comme dans une foule d'autres endroits de la Bible, *erreur, égarement, faute.*

7. *Des armées;* littér. *des vertus.* Voy. *Ps.* XXIII, 10.

11. *J'ai couvert,* etc. Il y a probablement ici une ellipse; et le sens de la phrase est : J'ai couvert mon âme d'une cilice pendant mon jeûne; c'est-à-dire je me suis revêtu d'un cilice. Nous avons déjà fait observer plus d'une fois qu'en hébreu, comme en arabe, le mot *âme* s'employait souvent pour *personne, individu.* Quant à l'ellipse du mot *cilice,* elle paraîtra toute naturelle si on rapproche ces paroles du *Ps.* XXXIV, 13 : « Et moi, pendant qu'ils me tourmentaient, j'étais revêtu d'un cilice. J'humiliais mon âme par le jeûne; » et si l'on considère qu'on revêtait le cilice dans la pénitence aussi bien que dans le deuil et dans une extrême pauvreté. Enfin, le vers. 12 suivant semble ne laisser aucun doute à cet égard. Les Septante portent à la lettre : *J'ai courbé dans le jeûne mon âme;* et l'hébreu : *J'ai pleuré dans le jeûne mon âme.* Si l'on traduisait le verbe *operui* de la Vulgate par *j'ai accablé, écrasé,* sens qu'il a incontestablement dans les auteurs latins, on entrerait dans l'idée des traducteurs grecs : mais nous préférons notre interprétation, d'autant mieux que les Septante de l'édition de Complute, et la plupart des exemplaires grecs et latins, portent expressément : *J'ai couvert.*

12. *Un proverbe* de mépris, un sujet de raillerie. — * *Un cilice,* un sac, vêtement étroit, marque de deuil et de tristesse.

13. Anciennement les lieux d'assemblées et les places publiques étaient à la porte des villes.

porte *de la ville* parlaient contre moi, et ceux qui buvaient du vin me chantaient en dérision.

14. Pour moi, je vous adresse ma prière, Seigneur; c'est le temps de votre bienveillance, ô Dieu.

Exaucez-moi selon la grandeur de votre miséricorde, et selon la vérité de votre salut.

15. Retirez-moi de la fange, afin que je n'y demeure pas enfoncé; délivrez-moi de ceux qui me haïssent, et du fond des eaux.

16. Qu'une tempête d'eau ne me submerge pas, qu'un abîme ne m'engloutisse pas; qu'un puits ne referme pas sa bouche sur moi.

17. Exaucez-moi, Seigneur, parce que votre miséricorde est bienfaisante; selon la multitude de vos bontés, jetez un regard sur moi.

18. Et ne détournez pas votre face de votre serviteur; parce que je suis tourmenté, exaucez-moi promptement.

19. Soyez attentif à mon âme et délivrez-la à cause de mes ennemis : sauvez-moi.

20. C'est vous qui connaissez mon opprobre, ma confusion et ma retenue.

21. Ils sont en votre présence, tous ceux qui me tourmentent : mon cœur a attendu l'opprobre et la misère.

Et j'ai attendu avec constance quelqu'un qui prît part à ma tristesse, et nul ne l'a fait : et quelqu'un qui *me* consolât, et je n'ai trouvé personne.

22. Ils m'ont donné pour nourriture du fiel, et dans ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre.

23. Que leur table devienne devant eux un filet, et la punition qu'ils méritent, une pierre d'achoppement.

24. Que leur yeux s'obscurcissent, afin qu'ils ne voient point : et tenez leur dos toujours courbé.

25. Répandez sur eux votre colère, et que la fureur de votre colère les saisisse.

26. Que leur habitation devienne déserte, et que dans leurs tabernacles il n'y ait personne qui habite.

27. Parce qu'ils ont persécuté celui que vous-même vous avez frappé, et qu'ils ont ajouté à la douleur de mes plaies.

28. Mettez iniquité sur leur iniquité, et qu'ils n'entrent point dans votre justice.

29. Qu'ils soient effacés du livre des vivants, et qu'avec les justes ils ne soient point écrits.

30. Pour moi, je suis pauvre et

22. Matt., XXVII, 48. — 23. Rom., XI, 9. — 26. Actes, I, 20.

---

14. *La vérité de votre salut.* Voy., pour le sens de cette expression, *Ps.* XXXIX, 11.
15. *Du fond des eaux;* c'est-à-dire de l'enfer. Compar. *Job*, XXVI, 5.
16. *Qu'une tempête d'eau.* Compar. le vers. 1er.
23. *Que leur table*, etc. Voy. sur le vrai sens de cette imprécation et toutes les autres contenues dans ce psaume, les *Observat. préliminaires*, pag. 339, 340.
24. *Tenez leur dos*, etc.; c'est-à-dire qu'ils soient accablés de fardeaux.
26. *Que leur habitation*, etc. La ruine de Jérusalem a été l'accomplissement de cette prophétie.
28. *Mettez iniquité;* c'est-à-dire selon le style des écrivains sacrés, laissez les mettre, etc. — *Dans votre justice;* dans les voies de votre justice, de vos bonnes grâces.

souffrant; votre secours, ô mon Dieu, m'a soutenu.

31. Je louerai le nom du Seigneur par un cantique, je le glorifierai par *ma* louange.

32. Et cela sera plus agréable à à Dieu qu'un jeune veau qui pousse ses cornes et ses ongles.

33. Que les pauvres voient et se réjouissent : cherchez Dieu et votre âme vivra;

34. Parce que le Seigneur a exaucé les pauvres, il n'a pas méprisé ceux qui sont dans les liens.

35. Que les cieux le louent, ainsi que la terre, la mer et tous les reptiles qu'ils contiennent.

36. Parce que Dieu sauvera Sion, et que les cités de Juda seront rebâties.

Ses citoyens y habiteront, et l'acquerront en héritage.

37. Et la race des serviteurs de Dieu la possédera; et ceux qui aiment son nom y habiteront.

PSAUME LXIX
(HÉBR., LXX).

David demande à Dieu une prompte assistance contre la malice et les insultes de ses ennemis.

Pour la fin, psaume de David.

1. *En mémoire de ce que le Seigneur l'avait sauvé.*

2. O Dieu, songez à me secourir; Seigneur, hâtez-vous de me venir en aide.

3. Qu'ils soient confondus, et qu'ils soient couverts de honte, ceux qui cherchent mon âme.

4. Qu'ils retournent en arrière et qu'ils rougissent, ceux qui me veulent des maux.

Qu'ils s'en retournent aussitôt en rougissant, ceux qui me disent : Triomphe, triomphe!

5. Mais qu'ils se livrent à des transports de joie et qu'ils exultent d'allégresse, tous ceux qui vous cherchent, et qu'ils disent sans cesse : Que le Seigneur soit glorifié, ceux qui aiment votre salut.

6. Pour moi je suis indigent et pauvre; Dieu, aidez-moi.

C'est vous qui êtes mon aide et mon libérateur; Seigneur, ne tardez pas.

PSAUME LXX
(HÉBR., LXXI).

Le Psalmiste implore le secours de Dieu avec confiance. Il promet de publier ses merveilles, et d'en faire passer la mémoire jusqu'aux races futures. La plupart des anciens et des modernes rapportent ce psaume, quant au sens littéral, à David, chassé de Jérusalem par son fils Absalom, et abandonné par plusieurs de ceux qui avaient toujours passé pour ses amis.

Psaume de David.

1. *Des fils de Jonadab et des premiers captifs.*

C'est en vous, Seigneur, que j'ai mis mon espérance; que je

---

32. *Qu'un jeune veau;* que le sacrifice d'un jeune veau.

36. Cette prophétie s'explique littéralement du rétablissement de la Judée après la captivité de Babylone. Or, ce rétablissement était une figure de l'établissement de l'Eglise.

1. * Pour le Ps. LXIX, voir le *Ps.* XXXIX, dont il est un fragment (*Ps.* XXXIX, 14-18).

3. *Qui cherchent mon âme.* Voy. *Ps.* XXXIV, 4.

5. *Votre salut;* c'est-à-dire, le salut que vous accordez, qui vient de vous.

1. * Sans titre en hébreu. Le titre de la Vulgate signifie probablement que ce psaume était souvent chanté par les Réchabites (*Jér.*, XXXV) et par les premiers captifs.

ne sois pas confondu éternellement.

2. Délivrez-moi dans votre justice, et arrachez-moi à *la persécution*.

Inclinez vers moi votre oreille, et sauvez-moi.

3. Soyez-moi un Dieu protecteur, et un lieu fortifié ; afin que vous me sauviez;

Parce que c'est vous qui êtes mon ferme appui et mon refuge.

4. Mon Dieu, arrachez-moi de la main d'un pécheur, d'un *homme* agissant contre la loi et inique;

5. Parce que c'est vous qui êtes ma patience, Seigneur; Seigneur, mon espérance depuis ma jeunesse.

6. Sur vous j'ai été appuyé à ma naissance : dès le sein de ma mère vous avez été mon protecteur.

Vous avez toujours été l'objet de mes chants.

7. Je suis devenu comme un prodige pour la plupart; mais vous êtes mon aide puissant.

8. Que ma bouche soit remplie de louange, afin que je chante votre gloire; tout le jour, votre grandeur.

9. Ne me rejetez pas au temps de *ma* vieillesse; lorsque ma force m'a manqué, ne m'abandonnez pas.

10. Parce que mes ennemis ont parlé de moi, et ceux qui observaient mon âme ont tenu conseil ensemble,

11. Disant : Dieu l'a délaissé, poursuivez-le, saisissez-le : parce qu'il n'est personne qui *le* délivre.

12. Dieu, ne vous éloignez pas de moi ; mon Dieu, voyez à me secourir.

13. Qu'ils soient confondus, et qu'ils périssent, ceux qui disent du mal de mon âme : qu'ils soient couverts de confusion et de honte, ceux qui me cherchent des maux.

14. Pour moi, toujours j'espérerai : j'ajouterai à toutes vos louanges.

15. Ma bouche annoncera votre justice, tout le jour, et votre salut.

Parce que je n'ai pas connu une science *vaine*,

16. J'entrerai dans les puis-

Cet appel à la protection divine était alors tout à fait de circonstance. — Ce chant contient beaucoup de réminiscences d'autres psaumes.

5. *Parce que c'est vous qui êtes ma patience;* c'est-à-dire que c'est de vous que vient ma patience. Compar. *Ps.* LXI, 6.

6. *Sur vous j'ai été appuyé*, etc. Voy. sur le sens de ce passage, *Ps.* XXI, 11.

10. *Ont parlé de moi;* littér. *Ont dit à moi*, *m'ont dit* (*dixerunt mihi*). Nous avons déjà fait observer que la particule hébraïque, rendue dans les Septante et la Vulgate par le datif, outre son sens ordinaire, signifiait quelquefois *de*, *au sujet de*, quand elle est jointe aux verbes *dire, ordonner*, etc.; ce qui est incontestablement vrai dans ce passage-ci. Ajoutons que le verbe *ont dit* se trouvant séparé de son complément, *Dieu l'a délaissé* (vers. 11), par plusieurs propositions, les exigences de notre langue nous ont obligé de substituer le neutre *parler* à l'actif *dire*. Quant à la traduction *contre moi*, nous la regardons comme fausse. — *Qui observaient mon âme;* c'est-à-dire qui m'épiaient pour me perdre.

15. *Votre salut;* le salut qui me vient de vous. — *Science vaine;* ou fausse sagesse, astuce, dont était rempli Achitophel, conseiller de David, qui se jeta dans le parti d'Absalom.

16. *J'entrerai*, etc.; c'est-à-dire je me renfermerai dans la considération de la puissance infinie du Seigneur.

sances du Seigneur : Seigneur, je me souviendrai de votre justice seule.

17. O Dieu, vous m'avez instruit dès ma jeunesse, et je publierai vos merveilles *opérées* jusqu'à ce jour,

18. Et dans ma vieillesse et ma décrépitude, ô Dieu; ne me délaissez pas, jusqu'à ce que j'annonce votre bras à toute la génération qui doit venir;

Votre puissance,

19. Et votre justice, ô Dieu, qui s'élèvent jusqu'aux cieux, *et* les grandes choses que vous avez faites : ô Dieu, qui est semblable à vous?

20. Que vous m'avez montré de tribulations nombreuses et pénibles! mais revenant, vous m'avez rendu la vie, et vous m'avez ramené des abîmes de la terre.

21. Vous avez multiplié votre magnificence; et revenant, vous m'avez consolé.

22. Aussi moi je glorifierai en vous, sur des instruments de psaume, votre vérité : ô Dieu, je vous chanterai sur la harpe, vous qui êtes le saint d'Israël.

23. Mes lèvres exulteront, lorsque je vous chanterai, ainsi que mon âme que vous avez rachetée;

24. Et ma langue aussi s'exercera tout le jour à *chanter* votre justice, alors que seront confondus et couverts de honte ceux qui me cherchent des maux.

PSAUME LXXI
(HÉBR., LXXII).

David prie le Seigneur de combler de ses lumières et de ses grâces Salomon, qui venait de monter sur le trône. Il prédit la grandeur et la félicité de son règne, et sous la figure du règne de Salomon, il décrit celui de Jésus-Christ.

1. *Psaume pour Salomon.*

2. Dieu, donnez votre jugement au roi; et votre justice au fils du roi,

Pour qu'il juge votre peuple dans la justice, et vos pauvres dans l'équité.

3. Que les montagnes reçoivent la paix pour le peuple, et les collines la justice.

4. Il jugera les pauvres du peuple; il sauvera les fils des pauvres, et il humiliera le calomniateur.

18-19. *Votre puissance et votre justice qui s'élèvent jusqu'aux cieux.* Compar. *Ps.* XXXV, 6; LVI, 11. Le mot *altissima* de la Vulgate (littér. *lieux très élevés*), que nous avons rendu par *cieux*, est la traduction d'un terme hébreu qui signifie *hauteur*, *élévation*, *ce qui est élevé*, et en particulier, le *ciel*.

18. *Votre bras;* la force de votre bras.

20. *Vous m'avez montré;* hébraïsme, pour *vous m'avez fait sentir*, *éprouver*.

22. *Des instruments de psaume;* c'est-à-dire des instruments sur lesquels on chantait les psaumes.

24. *S'exercera;* littér. *méditera (meditabitur).* Voy. *Ps.* XXXIV, 28.

1. * S'applique particulièrement au Messie : « O Dieu, dit le Targum, donne ta justice au roi Messie. »

2-4. * Que Dieu accorde au roi la vertu de justice.

2. *Dans l'équité;* littér. *dans le jugement.* Le terme hébreu, rendu dans la Vulgate par *judicium* signifie aussi *jugement*, *juste*, *justice*, *équité*.

3. * *Que les montagnes et les collines,* pour tout le pays. Que la paix et la justice règnent dans toute la Terre Sainte.

5. Il subsistera avec le soleil et devant la lune, dans toutes les générations.

6. Il descendra comme la pluie sur une toison; et comme des eaux qui tombent goutte à goutte sur la terre.

7. Dans ses jours s'élèvera la justice, et une abondance de paix: jusqu'à ce que la lune disparaisse entièrement.

8. Et il dominera depuis une mer jusqu'à une autre mer, et depuis un fleuve jusqu'aux limites de la terre.

9. Devant lui se prosterneront les Ethiopiens; et ses ennemis lécheront la poussière.

10. Les rois de Tharsis et les îles lui offriront des présents; des rois d'Arabie et de Saba lui apporteront des dons;

11. Et tous les rois de la terre l'adoreront : toutes les nations le serviront;

12. Parce qu'il délivrera le pauvre du puissant; et le pauvre qui n'avait point d'aide.

13. Il traitera avec ménagement le pauvre et l'homme sans ressource; et il sauvera les âmes des pauvres.

14. Des usures et de l'iniquité il rachètera leurs âmes; et honorable sera leur nom devant lui.

15. Et il vivra, et on lui donnera de l'or de l'Arabie, et on adorera toujours à son sujet : tout le jour on le bénira.

16. Et il y aura du froment sur la terre, sur des sommets de montagnes; au-dessus du Liban s'élèvera son fruit : et *les habitants* de la cité fleuriront comme l'herbe de la terre.

17. Que son nom soit béni dans les siècles; avant le soleil subsiste son nom.

Et seront bénies en lui toutes les tribus de la terre, toutes les nations le glorifieront.

5-7. * Que Dieu accorde au roi la paix et la prospérité.

5. *Dans toutes les générations*; littér. *dans une génération et une génération*. Voy., sur ce genre de répétition et sur l'accusatif *generationem* de la Vulgate, au lieu du génitif, p. 341, 1°.

8-11. * Que Dieu accorde au roi la domination sur ses ennemis.

10. * *Tharsis*, Tartessus, en Espagne, où les Phéniciens allaient chercher l'or et l'argent. — *Les iles*, l'île de Chypre et les îles de la Méditerranée, et par extension l'Europe. — *Saba* était un royaume d'Arabie, particulièrement célèbre par ses parfums.

12-15. * Que Dieu accorde au roi la compassion pour les malheureux

15. *Et on adorera*, etc. Plusieurs interprètes traduisent : *Et on l'adorera;* comme si les mots de la Vulgate *de ipso* étaient synonymes de *ipsum*. Si l'on prend ici le verbe *adorer*, pour l'action simple de *s'incliner*, de *se prosterner*, sens qu'il a souvent dans l'Ecriture, on peut l'appliquer à Salomon; mais si on l'entend de *l'adoration* proprement dite, c'est-à-dire du culte souverain qu'on ne doit rendre qu'à la divinité, il ne peut convenir ici qu'à Jésus-Christ. Les Septante lisent : *On priera à cause de lui, à son sujet* ou *pour lui*. — * *Arabie*, pays qui s'étend au sud-est de la Palestine jusqu'à la mer Rouge.

16-17. * Que Dieu accorde au roi l'abondance des récoltes et la gloire.

16. *Il y aura du froment.* C'est le sens de l'hébreu, et celui que réclame le contexte. La Vulgate, d'après le grec, porte *appui, soutien* (*firmamentum*); traduction qui ne s'éloigne pas du texte primitif, puisque chez les Hébreux le *froment* était appelé *la force, l'appui* (*firmamentum, robur*) ou le *bâton du pain* (*baculus panis*). Voy., en effet, *Isaïe*, III, 1; *Ezech.*, IV, 9, 16; XIV, 13; *Ps.* CIV, 16.

18. Béni le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui fait des merveilles seul;

19. Et béni le nom de sa majesté éternellement : et toute la terre en sera remplie : ainsi soit, ainsi soit.

20. Sont finies les louanges de David, fils de Jessé.

PSAUME LXXII
(Hébr., LXXIII).

Le Psalmiste fortifie les justes contre le scandale que leur cause la prospérité des méchants, en montrant l'inconstance et le revers de cette prospérité.

1. *Psaume d'Asaph.*

Que Dieu est bon à Israël, à ceux qui ont le cœur droit!

2. Mais mes pieds ont presque chancelé, et mes pas ont presque dévié.

3. Parce que j'ai porté envie aux *hommes* iniques, voyant la paix des pécheurs.

4. Parce qu'ils ne pensent pas à leur mort, et que leur plaie n'a pas de consistance.

5. Ils ne seront pas sujets à la fatigue des hommes, et avec les *autres* hommes ils ne seront pas frappés;

6. C'est pour cela que l'orgueil s'est emparé d'eux, qu'ils se sont couverts de leur iniquité et de leur impiété.

7. Leur iniquité est sortie comme de leur graisse; ils ont suivi le sentiment de leur cœur.

18-19. * Les versets 18-19 sont une doxologie indépendante du psaume, pour marquer la fin du 2e livre des Psaumes, qu'indique plus explicitement encore le vers. 20.

20. *Sont finies*, etc.; c'est-à-dire que c'est le dernier psaume que David composa avant sa mort. Personne ne sait d'une manière certaine pourquoi ont été mises ici ces paroles, qui seraient plus naturellement placées à la fin du psautier. On peut voir dans les commentateurs ce qui a été dit à ce sujet.

1. * Justification de la Providence, qui permet que les justes souffrent et que les méchants prospèrent. — Le sujet de ce psaume est analogue à celui du Ps. XXXVI. « Prêt à confesser quelques doutes qui s'étaient élevés jadis dans son âme, le [psalmiste]... se croit obligé de les condamner d'avance en débutant par un élan d'amour; il s'écrie : *Que notre Dieu est bon pour tous les hommes qui ont le cœur droit!* Après ce beau mouvement, il pourra avouer sans peine d'anciennes inquiétudes : *J'étais scandalisé et je sentais presque ma foi s'ébranler, lorsque je contemplais la tranquillité des méchants...* C'est ce qu'on appelle... des tentations; et il se hâte de nous dire que la vérité ne tarda pas à leur imposer silence. *Mais je l'ai compris enfin, ce mystère, lorsque je suis entré dans le sanctuaire du Seigneur; lorsque j'ai vu la fin qu'il a préparée aux coupables...* Ayant ainsi abjuré tous les sophismes de l'esprit, il ne sait plus qu'aimer. Il s'écrie : *Que puis-je désirer dans le ciel! Que puis-je aimer sur la terre, excepté vous seul! Ma chair et mon sang se consument d'amour.* » (De Maistre.) — Ce psaume se divise en deux parties, 1-14; 15-28. — Ire partie : Le bonheur du méchant. 1-14. — 1-2 : Malgré la bonté de Dieu pour Israël, mes pieds ont chancelé, j'ai failli tomber, — 3-6 : parce que j'ai porté envie au bonheur du méchant; — tableau de ce bonheur : 7-12; — découragement que ce bonheur cause au juste, 13-14. — IIe partie : Explication du bonheur des méchants et consolation des justes, 15-28. — 15-18 : L'explication du bonheur des méchants est dans leur destinée finale. — 19-23a : Ils périssent inopinément; quand la vue de leur prospérité nous aigrit, c'est parce que nous sommes comme la brute sans intelligence. — 23b-26 : Le juste doit donc se tenir toujours uni à Dieu et n'avoir point d'autre partage. — 27-28 : car s'écarter de lui, c'est périr; vivre avec lui, c'est le bonheur. — *D'Asaph.* Voy. le titre du *Ps.* XLIX (Hébr., L). — *A Israël.* Quelques exemplaires des Septante lisent au génitif, *d'Israël;* mais la plupart portent, conformément à l'hébreu, *à Israël.*

3. *Paix.* Par ce mot, les Hébreux désignaient souvent une vie tranquille et prospère.

8. Ils ont pensé et ils ont parlé méchanceté; ils ont parlé hautement iniquité.

9. Ils ont posé leur bouche contre le ciel, et leur langue a passé sur la terre.

10. C'est pour cela que mon peuple en reviendra là : et *les impies* trouveront en eux des jours pleins.

11. Et ils ont dit : Comment Dieu le sait-il? et le Très-Haut en a-t-il connaissance?

12. Voilà que ces pécheurs eux-mêmes, vivant dans l'abondance, ont obtenu des richesses.

13. Et j'ai dit : C'est donc sans cause que j'ai purifié mon cœur, et que j'ai lavé mes mains parmi des innocents.

14. Car j'ai été affligé tout le jour, et mon châtiment *a eu lieu* les matins.

15. Si je disais : Je parlerai ainsi, voilà que je réprouvais la race de vos enfants.

16. Je pensais à connaître ce mystère : un pénible travail *s'est trouvé* devant moi.

17. Jusqu'à ce que j'entre dans le sanctuaire de Dieu, et que je comprenne leurs fins dernières.

18. Mais cependant à cause de *leurs* tromperies vous leur avez envoyé des *maux;* vous les avez renversés, tandis qu'ils s'élevaient.

19. Comment sont-ils tombés dans la désolation? Soudain ils ont défailli : ils ont péri à cause de leur iniquité.

20. Comme un songe de ceux qui s'éveillent, Seigneur, vous réduirez au néant leur image dans votre cité.

21. Parce que mon cœur a été enflammé, et que mes reins ont été bouleversés;

22. Et que moi j'ai été réduit au néant, et que je n'ai pas su *pourquoi.*

23. Que je suis devenu comme un animal stupide devant vous, mais que toujours j'ai été avec vous.

24. Vous avez soutenu ma main droite : selon votre volonté vous m'avez dirigé, et vous m'avez reçu avec gloire.

25. Car qu'y a-t-il pour moi dans le ciel, et hors de vous qu'ai-je voulu sur la terre?

26. Ma chair a défailli, ainsi que mon cœur; ô le Dieu de mon cœur, et le Dieu mon partage pour l'éternité!

27. Parce que voilà que ceux

---

9. *Ils ont posé*, etc. Ils ont attaqué Dieu dans le ciel par leurs blasphèmes, et les hommes sur la terre par leurs médisances et leurs calomnies.

10. *Mon peuple;* c'est-à-dire le peuple de Dieu. — *En reviendra là;* à cette plainte. — *Des jours pleins;* c'est-à-dire une vie longue et heureuse.

11. *Comment Dieu,* etc. Compar. *Job,* XXII, 13; *Ps.* IX (Hébr., X), 11.

17. *Leurs;* c'est-à-dire des pécheurs, qui sont nommés aux vers. 3 et 12.

18. *A cause*, etc. C'est la traduction qui paraît la mieux fondée, surtout si l'on considère que plusieurs exemplaires des Septante et la plupart des anciens psautiers portent expressément *leurs* et *maux;* et qu'elle se lie mieux au contexte.

21-24. Nous avons adopté, pour ces versets, la ponctuation suivie par Martini dans sa traduction italienne, comme étant la seule qui permette la véritable explication de ce passage.

24. *Avec gloire;* en me comblant de gloire.

27. *En s'éloignant.* Cette expression est véritablement sous-entendue. Voy. *Observat. prélimin.,* p. 342, 2°.

qui s'éloignent de vous périront : vous avez perdu tous ceux qui forniquent, *en s'éloignant* de vous.

28. Pour moi, mon bien est de m'attacher à Dieu, de mettre dans le Seigneur Dieu mon espérance;

Afin que j'annonce toutes vos louanges aux portes de la ville de Sion.

PSAUME LXXIII
(HÉBR., LXXIV).

Plainte et prière à Dieu au sujet de son peuple qui a été livré à ses ennemis, et du temple brûlé et souillé par ces mêmes ennemis. Le Psalmiste fait le récit des anciennes merveilles opérées par le Seigneur en faveur de son peuple; il termine en demandant à Dieu de se souvenir de l'orgueil de ses ennemis et de les humilier.

1. *Intelligence d'Asaph.*

Pourquoi, ô Dieu, *nous* avez-vous rejetés pour toujours, et *pourquoi* votre fureur s'est-elle irritée contre les brebis de votre pâturage?

2. Souvenez-vous de votre assemblée, que vous avez possédée dès le commencement.

Vous avez racheté la verge de votre héritage : Sion est le mont sur lequel vous avez habité.

3. Levez vos mains à jamais contre leur orgueil : combien de méchancetés a *commises* l'ennemi dans votre sanctuaire !

4. Ceux qui vous haïssent ont signalé leur orgueil au milieu de votre solennité.

Ils ont posé leurs étendards en grand nombre ;

---

28. *Vos louanges;* c'est le vrai sens du latin *prædicationes*, qui est, en effet, remplacé par *laudationes* au *Ps.* IX, 15. — *La fille de Sion;* signifie *le peuple ou la ville de Sion.* — * « Que ce psaume est beau ! dit Herder. Le poète commence par une sentence, résultat des nombreuses observations qui font sa conclusion. Passant avec rapidité et d'une manière inaperçue à des situations pénibles, il dépeint comment il s'est trompé ; et lorsqu'il a fait arriver ce tableau à son apogée, il en détourne son chant. Introduit enfin dans le conseil [de la Providence], il reconnaît que son premier jugement était [faux]. Des vœux nouveaux, mais toujours en harmonie avec ses hésitations, le rattachent à Dieu et l'élèvent au plus haut degré des sentiments chaleureux. [Le sentiment d'une ferme confiance en Dieu] termine le tout. Ce psaume didactique est aussi remarquable par son contenu que par son arrangement. Asaph voit d'abord le bonheur des méchants, puis il reconnaît que ce bonheur disparaît comme une ombre, tandis que celui des bons est inébranlable. »

1-8. * Prière à Dieu pour qu'il n'abandonne pas toujours Jérusalem et son sanctuaire dévastés.

1. *Intelligence d'Asaph* ou *psaume didactique composé par Asaph.* Compar. le titre du *Ps.* XLIX (Hébr., L). — * Ce psaume est rapporté par un grand nombre de critiques contemporains à l'époque des Machabées, I *Mac.*, IV, 38, 46; IX, 27; XIV, 41; II *Mac.*, I, 8b; VIII, 1-4, 33; cf. *Ps.* LXXIII, 3, 4b, 7, 8b, 9b. Mais comme le Ps. LXXVIII, il peut avoir été composé après la prise de Jérusalem et la ruine du temple de Salomon par Nabuchodonosor, IV *Rois*, XXIV; II *Par.*, XXXVI; *Jér.*, LII.

2. *Votre assemblée;* c'est-à-dire votre peuple. — *La verge de votre héritage;* c'est-à-dire simplement *votre héritage.* Plusieurs savants interprètes prétendent que les Hébreux se servaient de verges ou perches, aussi bien que de cordes, pour mesurer leurs terres.

4-9. * Peinture des dévastations commises dans le temple par les ennemis des Juifs qui sont les ennemis de Dieu (vers. 4-6); ils ont fait cesser tout culte et il n'y a plus de miracles, plus de prophètes pour consoler Israël (vers. 7-9).

4. *Leurs étendards en grand nombre;* littér. *leurs signes* ou *étendards, signes* (*signa eorum, signa*). Nous avons déjà fait observer que la répétition d'un substantif au même cas indiquait souvent un grand nombre, une multitude; la traduction ordinaire nous a paru défectueuse.

5. (Et ils n'ont pas compris *ce qu'ils faisaient*), au haut *du temple*, comme à la sortie *d'une ville*.

Comme dans une forêt d'arbres, avec des cognées,

6. Ils ont abattu de concert ses portes : avec la cognée et la hache à double tranchant, ils l'ont renversée.

7. Ils ont brûlé par le feu votre sanctuaire : ils ont souillé sur la terre le tabernacle de votre nom.

8. Ils ont dit dans leur cœur, eux et tous leurs alliés ensemble : Faisons cesser de dessus la terre tous les jours de fêtes de Dieu.

9. Nous ne voyons plus nos signes; il n'y a point de prophètes, et *Dieu* ne nous connaîtra plus.

10. Jusques à quand, ô Dieu, l'ennemi se livrera-t-il à l'outrage? *notre* adversaire irritera-t-il toujours votre nom?

11. Pourquoi détournez-vous votre main, et votre droite de votre sein pour toujours?

12. Mais Dieu, notre roi depuis des siècles, a opéré le salut au milieu de la terre.

13. C'est vous qui, par votre puissance, avez affermi la mer, brisé les têtes des dragons dans les eaux.

14. C'est vous qui avez écrasé la tête du dragon : vous l'avez donné

Ps. LXXIII. 7. IV Rois, XXV, 9. — 12. Luc, I, 68.

---

5. *Ce qu'ils faisaient*, ou *la sainteté du lieu*. Il est évident que le verbe *comprendre* (*cognoverunt*) exige un complément semblable. — *Comme à la sortie;* c'est-à-dire comme aux portes, aussi bien que sur les portes. Les Chaldéens, après avoir pris la ville de Jérusalem, placèrent leurs étendards sur les portes comme des trophées de leurs victoires; ils en firent autant sur les portes du temple. Pendant les quelques jours de pillage de la ville et du temple, et avant que Nabuzardan y eût fait mettre le feu, les soldats commirent les insolences, les profanations et les brutalités qui leur sont reprochées ici. Voy. IV *Rois*, XXV, 1 et suiv.; *Jérém.*, LII, 12 et suiv.

6. *Ses portes.* Le pronom *ejus*, amphibologique dans la Vulgate, étant au féminin dans les Septante, ne peut se rapporter qu'au mot *Jerusalem* sous-entendu. — *Ils l'ont renversée* (*dejecerunt eam*); même observation à faire.

7. *Ils ont souillé sur la terre;* c'est-à-dire en le renversant par terre.

9. *Nos signes;* les prodiges qui nous ont été promis dans la loi et dont une partie a été opérée en faveur de nos pères. — *Il n'y a point de prophète.* C'est la plainte des Juifs captifs à Babylone, dans leur désespoir; plainte au fond exagérée, puisque Daniel était à Babylone. Il est vrai qu'il y prophétisa peu, et que ses principales prophéties lui furent révélées à Suse (*Dan.*, VII-XI). Quant aux *signes* ou *prodiges*, s'ils ne virent pas à Babylone ces grands coups d'éclat, comme on en avait vu anciennement en Egypte et dans le désert, ils furent cependant témoins de la délivrance miraculeuse de Daniel et de ses compagnons, de la fournaise ardente (III, 20 et suiv.); et de celle de Daniel, de la fosse aux lions (XIV, 30 et suiv.); de la justification miraculeuse de la chaste Susanne (XIII, 45 et suiv.); de la métamorphose de Nabuchodonosor (IV, 13 et suiv.); enfin des derniers moments de Balthasar, roi des Chaldéens (V, 22 et suiv.).

10-11. * Jusqu'à quand durera cet abandon du Seigneur?

12-14. * Ce n'est pas la puissance qui manque à Dieu; il a séparé la mer de la terre ferme, il brise la tête du crocodile.

12. *Mais Dieu*, etc. Les Pères l'entendent ordinairement de la rédemption du genre humain, opérée par Jésus-Christ, notre Dieu et notre roi, au milieu de la Judée.

13. * *Les têtes des dragons*, les grands animaux qui habitent les *eaux* du Nil et figurent le peuple et l'armée d'Egypte.

14. * *La tête du dragon*, de Léviathan, le crocodile, emblême du roi d'Egypte. — Le roi d'Egypte est devenu la proie de l'Ethiopie.

pour nourriture aux peuples de l'Ethiopie.

15. C'est vous qui avez fait jaillir *de la pierre* des sources et des torrents; vous avez desséché les fleuves d'Ethan.

16. A vous est le jour, et à vous est la nuit : c'est vous qui avez formé l'aurore et le soleil.

17. C'est vous qui avez fait toutes les limites de la terre : l'été et le printemps, c'est vous qui les avez créés.

18. Souvenez-vous de ceci : l'ennemi a outragé le Seigneur, et un peuple insensé a provoqué votre nom.

19. Ne livrez pas aux bêtes féroces des âmes qui vous louent; et les âmes de vos pauvres, ne les oubliez pas à jamais.

20. Jetez les yeux sur votre alliance; parce que ceux qui sont avilis sur la terre ont été comblés de maisons d'iniquités.

21. Que celui qui est dans l'humiliation ne soit pas renvoyé couvert de confusion; le pauvre et l'homme sans ressource loueront votre nom.

22. Levez-vous, ô Dieu, jugez votre cause : souvenez-vous des outrages que vous recevez, de ceux qui vous sont faits par un insensé tout le jour.

23. N'oubliez pas les clameurs de vos ennemis : l'orgueil de ceux qui vous haïssent monte toujours.

PSAUME LXXIV
(HÉBR., LXXV).

Le Psalmiste exhorte les méchants à se corriger et à s'humilier devant Dieu. Il prédit l'élévation et la gloire des justes.

1. *Pour la fin. Ne corrompez pas. Psaume d'un cantique d'Asaph.*

2. Nous vous louerons, ô Dieu, nous louerons, et nous invoquerons votre nom.

Nous raconterons vos merveilles.

3. Lorsque j'aurai pris *mon*

15-17. * Dieu est le créateur des rivières, du jour, des astres, des saisons.

15. *Jaillir de la pierre.* Compar. *Exod.*, XVII, 6; *Nombr.*, XX, 8 et suiv. — *Ethan*, signifie, suivant les anciens hébraïsants, *force* ou *antiquité*, et, suivant les modernes, *flux, écoulement perpétuel.* Les Septante et la Vulgate en ont fait un nom propre de lieu. Il est certain qu'*Ethan* ou *Etham*, (car on lit l'un et l'autre) était un lieu où les Israélites firent leur troisième station après leur sortie d'Egypte, et qui était situé à l'extrémité du désert. Voy. *Exod.*, XIII, 20; *Nombr.*, XXXIII, 6.

17. *Toutes les limites;* c'est-à-dire toute l'étendue.

18-23. * Que Dieu ne laisse donc plus insulter son nom! qu'il ait pitié de son peuple, avec qui il a fait alliance! (vers. 18-20); vers. 21-23 : Répétition de la même pensée en d'autres termes.

20. Ces hommes *avilis sur la terre,* dont parle ici le Psalmiste, sont probablement les Chaldéens ou les Iduméens et les Samaritains. — *Ont été comblés;* etc.; c'est-à-dire se sont emparés injustement des maisons des Hébreux pendant leur captivité.

1. *D'Asaph* ou par *Asaph.* Voy. le titre dn *Ps.* XLIX (Hébr., L). — * Le titre hébreu porte : « Au chef de chœur. [Sur l'air] *'al thaschkhêth : ne corrompez pas.* » — Théodoret avait trouvé dans quelques manuscrits des Septante l'addition suivante dans le titre : *Contre l'Assyrien.* On peut en effet rapporter ce psaume au temps d'Ezéchias et y voir un chant prophétique annonçant que Juda sera délivré de l'invasion de Sennachérib, IV *Rois*, XIX; II *Par.*, XXXII; *Is.*, XXXVII.

2. * Refrain.

3-4. * Discours de Dieu : Il rend la justice, quand le moment est venu; il soutient la terre, quand elle semble ébranlée dans ses fondements.

3. *Je jugerai les justices;* hébraïsme, pour *avec la plus grande justice.*

temps, c'est moi qui jugerai les justices.

4. La terre s'est fondue, et tous ceux qui y habitent. C'est moi qui ai affermi ses colonnes.

5. J'ai dit aux *hommes* iniques : N'agissez pas iniquement; et à ceux qui pèchent : N'élevez pas *votre* corne.

6. N'élevez pas en haut votre corne : ne dites pas contre Dieu d'iniquité ;

7. Parce que ni de l'Orient, ni de l'Occident, ni des montagnes désertes, *il ne vous viendra des secours*,

8. Car c'est Dieu qui est juge. Il humilie celui-ci et il exalte celui-là ;

9. Parce qu'un calice de vin pur est dans la main du Seigneur, *calice* plein d'un mélange.

Et il l'a penché d'un côté et d'un autre ; cependant, la lie n'en a pas été épuisée; tous les pécheurs de la terre en boiront.

10. Pour moi, j'annoncerai à jamais, je chanterai le Dieu de Jacob.

11. Et je briserai les cornes des pécheurs ; et les cornes des justes seront élevées.

PSAUME LXXV
(HÉBR., LXXVI).

Plusieurs rapportent ce psaume à la défaite de l'armée de Sennachérib par un ange. Selon cette hypothèse, le Psalmiste loue Dieu de la protection que Dieu a montrée à son peuple dans cette occasion.

1. *Pour la fin, dans les louanges, psaume d'Asaph à l'occasion des Assyriens.*

2. Dieu est connu dans la Judée, dans Israël son nom est grand.

3. C'est dans la paix qu'a été fait son lieu : et son habitation dans Sion.

4. Là il a brisé la puissance des arcs, le bouclier, le glaive et la guerre.

5. Vous avez fait briller une lu-

5-9ª. Le Psalmiste déclare en conséquence au méchant qu'il ne lèvera plus la tête (5-6); parce que ce n'est pas un monarque de l'orient ou de l'occident, c'est-à-dire un monarque terrestre, qui gouverne, c'est Dieu (7-9ª).

5, 6, 11. Voy., pour le mot *corne*, *Ps.* XVII, 3.

9ᵇ-11. * Dieu tient à la main une coupe remplie d'un breuvage amer, et il la fera boire au méchant jusqu'à la lie ; et Israël glorifiera son Dieu et célébrera la ruine de l'impie.

9. *Un calice*, etc. Le *calice*, dans le style des prophètes, marque ordinairement la vengeance et la colère. Les Septante, la Vulgate, les versions syriaque et arabe, semblent reconnaître ici deux calices; aussi plusieurs interprètes expliquent-ils ainsi ce passage : L'un de ces calices est plein d'un vin pur, net, sans lie; l'autre l'est d'un vin épais, trouble et avec sa lie. Dieu mêle l'un avec l'autre, et tempère le vin pur par un mélange de vin amer et trouble, suivant la nature des fautes des coupables. — *Et il l'a penché;* pour faire boire.

1. * Ce psaume se rattache étroitement au précédent : Le Ps. LXXIV nous annonçait la délivrance de Juda, menacé par Sennachérib; le Ps. LXXV nous la montre accomplie et en remercie le Seigneur.

2-4. * Dieu a fait proclamer la grandeur de son nom en Juda, en brisant les armes de guerre des ennemis.

3. *Dans la paix*; c'est-à-dire dans Jérusalem, dont l'ancien nom était *Salem*, en hébreu *Schâlêm* (*Genèse*, XIV, 18), qui exprime l'idée de *paix*. — *Son lieu;* sa demeure,

4. *Là*, etc.; c'est-à-dire dans la Judée.

5-7. * La gloire de Dieu brille éclatante; il a terrassé soldats et cavaliers.

5. *Une lumière*. La lumière de Dieu marque ici, comme dans bien d'autres endroits

mière d'une manière admirable du haut des montagnes éternelles.

6. Ils ont été troublés, tous les insensés de cœur.

Ils ont dormi leur sommeil, et tous les hommes de richesses n'ont rien trouvé dans leurs mains.

7. A votre réprimande, Dieu de Jacob, se sont endormis ceux qui montaient les chevaux.

8. Vous, vous êtes terrible, et qui vous résistera, dès lors *qu'éclatera* votre colère?

9. Du haut du ciel, vous avez fait entendre un jugement : la terre a tremblé et s'est tenue en silence,

10. Lorsque Dieu s'est levé pour le jugement, afin de sauver tous les *hommes* doux de la terre.

11. Aussi dans sa pensée, l'homme vous louera, et par suite de cette pensée, il célébrera un jour de fête en votre honneur.

12. Faites des vœux au Seigneur votre Dieu, et accomplissez-les, vous tous qui, *étant* autour de lui, apportez des présents, à lui le terrible,

13. Et à lui qui enlève le souffle vital des princes, qui est terrible aux rois de la terre.

PSAUME LXXVI
(Hébr., LXXVII).

Le Psalmiste affligé se console par le souvenir des merveilles que Dieu a opérées en faveur de son peuple. Elles lui font tout espérer de sa puissance et de sa bonté.

1. *Pour la fin, pour Idithun, psaume d'Asaph.*

2. De ma voix j'ai crié au Seigneur; de ma voix *j'ai crié* à Dieu, et il m'a prêté attention.

3. Au jour de ma tribulation j'ai recherché Dieu : mes mains durant la nuit, *ont été étendues*

---

de l'Ecriture, le secours, la faveur, la puissance divine. — *Eternelles;* épithète que les écrivains sacrés donnent assez souvent aux montagnes à cause de leur antiquité.

6. *Ils ont dormi,* etc. La manière prompte et miraculeuse dont l'armée de Sennachérib fut exterminée soutient très bien cette idée de sommeil.

8-10. * Qu'il est terrible, le Seigneur! A peine s'est-il levé pour juger, que la terre est tranquille.

10. *Les hommes doux de la terre;* ce sont les Israélites qui ne cherchaient qu'à vivre en paix, lorsque Sennachérib vint les attaquer. Ezéchias avait même acheté la paix, moyennant une très forte somme d'argent, après que l'ennemi eut commencé à exercer des hostilités. Voy. IV *Rois*, XVIII, 13-16.

11-13. * Remercions Dieu qui met fin à l'orgueil des rois.

11. *Dans sa pensée;* littér. : *La pensée de l'homme vous louera; et les restes de pensée vous feront un jour de fête.*

12, 13. Compar. II *Paral.*, XXXIII, 21-23.

1. *Idithun.* Voy. le titre du *Ps.* XXXVIII (Hébr., XXXIX). — *D'Asaph.* Voy. le titre du *Ps.* XLIX (Hébr., L). — * Il est impossible de déterminer en quelle circonstance ce psaume fut composé. On peut supposer cependant que c'est vers l'époque de la ruine du royaume des dix tribus. — « Les deux premières strophes forment l'exorde et expriment un sentiment de tristesse et d'angoisse au sujet des malheurs présents de la nation (vers. 2-7). Les trois strophes suivantes (vers. 8-16) cherchent la consolation et le secours auprès de Dieu, qui a été jadis le libérateur d'Israël. Enfin une brillante description du passage de la mer Rouge (vers. 17-21), rattachée à cette idée d'une consolation à puiser dans l'histoire, termine le poème. » (Ed. REUSS.)

3. *Mon âme a refusé,* etc. Au milieu de ma captivité, accablé de douleur, je n'ai pu trouver aucune consolation hors de Dieu.

vers lui; et mon espérance n'a point été déçue.

Mon âme a refusé d'être consolée,

4. Je me suis souvenu de Dieu, et j'ai été ravi de joie; je me suis exercé *à méditer*, et mon esprit a défailli.

5. Mes yeux ont anticipé les veilles de la nuit; j'ai été troublé, et je n'ai point parlé.

6. J'ai pensé aux jours anciens; et j'ai eu les années éternelles dans l'esprit.

7. Et j'ai médité la nuit avec mon cœur, je m'exerçais *à prier* et je sondais mon esprit.

8. Est-ce que Dieu *nous* rejettera éternellement? ou ne sera-t-il pas de nouveau plus favorable encore?

9. Ou retranchera-t-il sans fin sa miséricorde, de génération en génération?

10. Ou Dieu oubliera-t-il d'avoir pitié? ou contiendra-t-il, dans sa colère, ses miséricordes?

11. Et j'ai dit: C'est maintenant que je commence; ce changement est l'*œuvre* de la droite du Très-Haut.

12. Je me suis souvenu des œuvres du Seigneur, je me souviendrai aussi de vos merveilles depuis le commencement.

13. Je méditerai sur toutes vos œuvres, et je m'exercerai dans vos desseins.

14. O Dieu, votre voie est sainte : quel Dieu est grand comme notre Dieu?

15. Vous êtes le Dieu qui faites des merveilles.

Vous avez fait connaître parmi les peuples votre puissance;

16. Vous avez racheté par votre bras votre peuple, les fils de Jacob et de Joseph.

17. Les eaux vous ont vu, ô Dieu, les eaux vous ont vu; et elles ont craint, et les abîmes ont été troublés.

18. Il y a eu un grand bruit des eaux : les nuées ont fait entendre *leur* voix.

Car vos flèches traversaient *les airs;*

19. La voix de votre tonnerre *a éclaté* sur la roue.

Vos éclairs ont brillé sur le globe de la terre : la terre s'est émue, et a tremblé.

20. Dans la mer a été votre route, et vos sentiers ont été de

---

8. *Ne sera-t-il pas de nouveau*, etc.; littér. et par hébraïsme *: N'ajoutera-t-il pas d'être*, etc. Voy. *Observ. préliminaires*, p. 342, 2°.

11. *Et j'ai dit;* après avoir ainsi déchargé mon cœur devant Dieu. — *Je commence* à espérer.

13. *Je m'exercerai dans vos desseins;* c'est-à-dire à réfléchir sur, etc. — *Vos desseins;* littér. *vos inventions;* l'hébreu porte : vos actions, *vos œuvres*.

14. *Votre voie est sainte;* littér. *est dans la sainteté*. Nous avons déjà fait remarquer qu'en hébreu les adjectifs sont souvent remplacés par un substantif précédé d'une préposition.

18. *Vos flèches*. Les *flèches de Dieu* signifient assez ordinairement, dans l'Ecriture, les foudres et les éclairs.

19. *La roue* ou les *roues;* c'est-à-dire les chariots; car la partie est prise ici pour le tout. Il s'agit des chariots des Egyptiens, lesquels furent brisés dans la mer Rouge.

20. *Dans la mer*, etc.; c'est-à-dire vous avez marché dans les eaux de la mer, à la tête de votre peuple, comme sur la terre ferme; et ensuite vous avez refermé cette mer, sans qu'on ait pu découvrir les traces de votre passage.

grandes eaux : et vos traces ne seront pas connues.

21. Vous avez conduit, comme des brebis, votre peuple par les mains de Moïse et d'Aaron.

PSAUME LXXVII
(Hébr., LXXVIII).

Le Psalmiste fait le récit des effets de la bonté de Dieu envers son peuple depuis la sortie d'Egypte jusqu'au règne de David. Dieu choisit la tribu de Juda préférablement à celle d'Ephraïm. Les Pères prennent ce psaume, dans le sens moral, pour une instruction de Jésus-Christ à son Eglise ou de Dieu le père à la synagogue.

1. *Intelligence d'Asaph.*

Appliquez-vous à ma loi, ô mon peuple, inclinez votre oreille aux paroles de ma bouche.

2. J'ouvrirai ma bouche en paraboles : je dirai des choses cachées dès le commencement ;

3. Combien de grandes choses nous avons entendues et connues, et que nos pères nous ont racontées.

4. Elles n'ont pas été cachées à leurs fils dans une autre génération.

Ils ont raconté les louanges du Seigneur, ses œuvres puissantes, et ses merveilles qu'il a faites ;

5. Et a suscité un témoignage dans Jacob ; et a établi une loi dans Israël :

Combien de grandes choses il a commandé à nos pères de faire connaître à leurs fils,

6. Afin qu'une autre génération les connaisse.

Les fils qui naîtront et s'élèveront *après eux les* raconteront à leurs fils,

7. Afin qu'ils mettent en Dieu leur espérance, qu'ils n'oublient pas ses œuvres, et qu'ils recherchent ses commandements.

8. De peur qu'ils ne deviennent comme leurs pères une génération perverse et exaspérant *Dieu :*

Une génération qui n'a point dirigé son cœur, et dont l'esprit ne s'est point confié en Dieu.

9. Les fils d'Ephraïm, habiles à tendre l'arc et à en tirer, ont tourné le dos au jour du combat.

10. Ils n'ont pas gardé l'alliance de Dieu, et ils n'ont pas voulu marcher dans sa loi.

11. Ils ont oublié ses bienfaits

Ps. LXXVI. 21. Exode, XIV, 29.

1-12. * Résumé de l'histoire du peuple de Dieu, pour servir d'enseignement à Israël et l'exciter à la fidélité au Seigneur.

1. *Ma loi;* c'est-à-dire ma doctrine, mes instructions; car le terme hébreu correspondant est un dérivé du verbe *enseigner, instruire.*

2. *Des choses cachées*, etc. C'est le sens de l'hébreu et des Septante et celui que Jésus-Christ a donné lui-même (*Matth.*, XIII, 35). Or ces *choses cachées*, etc., sont les mystères de l'Evangile, la connaissance des vérités du salut, qui n'ont été révélées que depuis la venue de Jésus-Christ, comme le dit saint Paul (*Rom.*, XVI, 25-26; I *Corinth.*, II, 7; *Coloss.*, I, 6-27).

3. *Combien de grandes choses*, etc.; c'est un des compléments du verbe précédent *je dirai.*

5. *Témoignage*, le mot hébreu rendu dans les Septante et la Vulgate par *témoignage* signifie *précepte, ordonnance, décret, loi;* c'est probablement ce dernier sens qu'il a ici. — *Combien de grandes choses*, etc. Voy. la note du vers. 3.

9. * On ignore à quel fait le Psalmiste fait allusion.

11. *Qu'il leur a montrées;* qu'il a opérées devant eux.

et les merveilles qu'il leur a montrées.

12. Devant leurs pères il a fait des merveilles, dans la terre d'Egypte, dans la plaine de Tanis.

13. Il divisa la mer, et il les fit passer : et il fixa les eaux comme dans une outre.

14. Il les conduisit, le jour, au moyen d'une nuée, et toute la nuit à la clarté d'un feu.

15. Il fendit une pierre dans le désert, et les fit boire comme à un abîme abondant.

16. Car il fit sortir de l'eau de la pierre, et il en fit sortir des eaux comme des fleuves.

17. Mais ils péchèrent encore de nouveau contre lui, ils excitèrent à la colère le Très-Haut dans un lieu sans eau.

18. Et ils tentèrent Dieu dans leurs cœurs, au point qu'ils demandèrent une nourriture pour leurs âmes.

19. Et ils parlèrent mal de Dieu, ils dirent : Est-ce que Dieu pourra préparer une table dans le désert?

20. Parce qu'il a frappé une pierre, et que des eaux ont coulé; et que des torrents ont débordé.

Est-ce qu'il pourra aussi donner du pain et préparer une table pour son peuple?

21. C'est pour cela que le Seigneur entendit et différa; mais un feu s'alluma contre Jacob, et sa colère monta contre Israël;

22. Parce qu'ils ne crurent pas en Dieu, et qu'ils n'espérèrent pas en son salut;

23. Et il commanda aux nuées d'en haut, et il ouvrit les portes du ciel.

24. Et il leur fit pleuvoir de la manne pour manger, et il leur donna du pain du ciel.

25. L'homme mangea le pain des anges, *Dieu* leur envoya une nourriture en abondance.

26. Il fit disparaître du ciel le vent du midi, et il amena par sa puissance le vent d'Afrique.

27. Il fit pleuvoir sur eux des viandes comme la poussière, et des oiseaux comme le sable de la mer.

28. Et ils tombèrent au milieu

Ps. LXXVII. 13. Exode, XIV, 22. — 15. Exode, XVII, 6; Ps. CIV, 41. — 21. Nomb., XI, 1. — 24. Exode, XVI, 4; Nomb., XI, 7. — 25. Jean, VI, 31; I Cor., X, 3. — 26. Nomb., XI, 31.

---

12. * *Des merveilles,* les plaies d'Egypte. — *Dans la plaine de Tanis.* Tanis, située dans le Delta, était au moment de l'exode la résidence du pharaon. Voir la note sur *Nombres*, XIII, 23.

13. * *La mer* Rouge. Voir pour les allusions de ce verset et des versets suivants les passages de l'Exode et des Nombres auxquels renvoient les références.

15. *Comme un abîme abondant;* c'est-à-dire comme s'il y avait eu en ce lieu de grands amas d'eaux potables; expression hyperbolique pour marquer la quantité des eaux qui sortirent du rocher. Compar. I *Corinth.*, X, 4.

17. *Mais ils péchèrent de nouveau;* littér. et par hébraïsme : *Ils ajoutèrent à pécher.* Voy. *Observat. préliminaires*, p. 342, 2°.

18. *Ils tentèrent Dieu dans leurs cœurs;* en ce qu'au lieu de s'adresser à lui, ils se livrèrent aux murmures. — *Pour leurs âmes;* pour leurs personnes, pour eux.

20. *Pain;* c'est-à-dire nourriture en général.

21. *Et différa* l'accomplissement de sa promesse, de les faire entrer dans la terre promise.

de leur camp, autour de leurs tabernacles.

29. Ils mangèrent et ils furent rassasiés à l'excès, et *Dieu* leur accorda selon leur désir;

30. Ils ne furent point frustrés dans leur désir.

Leurs viandes étaient encore dans leur bouche,

31. Quand la colère de Dieu tomba sur eux.

Et il tua les gras d'entre eux, et rejeta l'élite d'Israël.

32. Au milieu de tous ces prodiges ils péchèrent encore, et ne crurent pas à ses merveilles.

33. Et leurs jours se terminèrent vainement, et leurs années avec rapidité.

34. Lorsqu'il les tuait, ils le cherchaient, et ils revenaient, et, dès le point du jour, ils venaient à lui.

35. Et ils se souvinrent que Dieu était leur aide, et que le Dieu très haut était leur rédempteur.

36. Mais ils l'aimèrent de bouche *seulement*, et ils lui mentirent par leur langue;

37. Car leur cœur n'était pas droit avec lui, et ils ne furent pas trouvés fidèles à son alliance.

38. Mais lui est miséricordieux, il pardonnera leurs péchés, et ne les perdra pas entièrement.

Et souvent il détourna sa colère, et il n'alluma pas toute sa colère.

39. Il se rappela qu'ils étaient chair, un souffle qui va et qui ne revient pas.

40. Combien de fois l'ont-ils irrité dans le désert, et l'ont-ils excité à la colère dans un lieu sans eau?

41. Et de nouveau ils tentèrent Dieu, et ils ont aigri le saint d'Israël.

42. Ils ne se sont pas rappelé sa main, au jour où il les retira de la main d'un oppresseur,

43. Comment il fit en Égypte ses miracles, et ses prodiges dans la plaine de Tanis.

44. Et il changea en sang leurs fleuves et leurs pluies, pour qu'ils ne bussent point.

45. Il envoya contre eux une multitude de mouches qui les dévorèrent, et la grenouille qui les ravagea.

46. Et il donna à la rouille leurs fruits, et leurs travaux à la sauterelle.

47. Et il fit périr par la grêle leurs vignes, et leurs mûriers par la gelée.

30. Nomb., XI, 33. — 44. Exode, VII, 20. — 45. Exode, VIII, 6, 24. — 46. Exode, X, 15. — 47. Exode, IX, 25.

---

31. *Rejeta* littér., *empêcha* d'entrer dans la terre promise, selon l'hébreu, *il abattit, il fit tomber*.

38. *Souvent il détourna;* littér. et par hébraïsme : *Il abonda pour détourner*. Compar. la note du vers. 17.

39. * *Un souffle*, le vent. La vie est comme un souffle, une ombre.

41. *Et de nouveau ils tentèrent;* littér. : *Et ils retournèrent, et ils tentèrent;* même hébraïsme qu'au vers. précédent.

44. *Leurs fleuves;* c'est-à-dire les fleuves des Egyptiens.

45. * *Une multitude de mouches*. Voir la note sur *Ps.* CIV, 31.

47. * *Leurs mûriers*, leurs sycomores à figues, l'un des arbres les plus précieux du pays. Voir *Luc*, XIX, 4.

48. Et il livra à la grêle leurs bêtes, et leurs possessions au feu.

49. Il envoya contre eux la colère de son indignation : l'indignation, et la colère, et la tribulation envoyées par des anges mauvais.

50. Il fit une voie au sentier de sa colère, et il n'épargna pas la mort à leurs âmes ; et leurs bêtes, il les renferma dans la mort.

51. Et il frappa tout premier-né d'Égypte, les prémices de tout travail dans les tabernacles de Cham.

52. Et il en retira, comme des brebis, son peuple ; et il les conduisit comme un troupeau dans le désert.

53. Et il les fit sortir *pleins* d'espérance, et ils ne craignirent point ; quant à leurs ennemis, la mer les couvrit.

54. Et il les amena sur la montagne de sa sanctification ; montagne qu'a acquise sa droite.

Et il chassa de leur face des nations ; et il leur divisa au sort une terre avec un cordeau de partage.

55. Et il fit habiter dans leurs tabernacles les tribus d'Israël.

56. Mais ils tentèrent et aigrirent le Dieu très haut ; et ne gardèrent pas ses témoignages.

57. Et ils se détournèrent *de lui* et n'observèrent pas l'alliance ; de la même manière que leurs pères, ils devinrent comme un arc qui porte à faux.

58. Ils l'ont excité à la colère sur leurs collines ; et par leurs images taillées au ciseau, ils l'ont provoqué à la jalousie.

59. Dieu entendit, et il méprisa, et il réduisit entièrement au néant Israël.

60. Et il repoussa le tabernacle de Silo, son tabernacle où il avait habité parmi les hommes.

61. Il livra à la captivité *l'arche*, leur force ; et leur beauté entre les mains de l'ennemi.

62. Il renferma son peuple entre les glaives ; et son héritage, il le méprisa.

63. Un feu dévora leurs jeunes hommes ; et leurs vierges ne furent pas pleurées.

64. Leurs prêtres tombèrent sous le glaive, et on ne pleurait pas leurs veuves.

65. Mais le Seigneur se réveilla comme un *homme* endormi,

51. Exode, XII, 29. — 53. Exode, XIV, 27. — 54. Jos., XIII, 7. — 60. I Rois, IV, 4 ; Jér, VII, 12.

---

48. *Au feu* du ciel ; l'hébreu dit *à la foudre*.

50. *Il fit*, etc. ; c'est-à-dire il ouvrit un chemin large et spacieux ; il donna un libre essor à sa colère. — *A leurs âmes ;* à leurs personnes, à eux-mêmes. Compar. vers. 18. — *Il les renferma dans la mort ;* il les livra à la mort.

54. *La montagne de sa sanctification ;* c'est-à-dire de sa consécration, qu'il s'était consacrée par la destination qu'il en avait faite dès le commencement, et qui était d'établir le siège de sa religion. Il est certain que le mot hébreu signifie non seulement *sainteté*, mais encore *chose sainte*, *consacrée*, *sanctuaire*, *temple*. — *Avec un cordeau*. Voy. *Ps*. XV, 6.

56. *Ses témoignages ;* c'est-à-dire ses préceptes, ses ordonnances. Voy. le vers. 5.

58. *Leurs images*, etc. ; leurs idoles.

60. * *Silo*. Voir la note sur *Josué*, XVIII, 1.

61. *Beauté ;* c'est-à-dire gloire. La force et la gloire des Israélites était l'arche d'alliance. Voy. I *Rois*, IV, 21 22 ; II *Paral.*, VI, 41 ; *Ps*. CXXXI, 8.

comme un héros qui a été ivre de vin.

66. Il frappa ses ennemis par derrière ; il leur infligea un opprobre éternel.

67. Et il repoussa le tabernacle de Joseph, et ne choisit point la tribu d'Éphraïm ;

68. Mais il choisit la tribu de Juda, la montagne de Sion qu'il a aimée.

69. Et il bâtit comme *une corne* de licornes son sanctuaire, dans la terre qu'il a fondée pour les siècles.

70. Il choisit David son serviteur, et il le tira du milieu des troupeaux de brebis : il le prit à la suite de celles qui étaient pleines,

71. Pour être le pasteur de Jacob son serviteur, et d'Israël son héritage.

72. Et *David* les fit paître dans l'innocence de son cœur, et avec ses mains habiles, il les conduisit.

PSAUME LXXVIII
(Hébr., LXXIX).

Le Psalmiste se plaint de la cruauté des ennemis de Dieu qui ont ruiné la ville et le temple de Jérusalem, et adresse des prières au Seigneur pour le peuple en captivité.

1. *Psaume d'Asaph* [a].

O Dieu, des nations sont venues dans votre héritage, elles ont souillé votre saint temple ; elles ont fait de Jérusalem une cabane à garder les fruits.

2. Elles ont donné les corps morts de vos serviteurs en pâture aux volatiles du ciel ; et les chairs de vos saints, aux bêtes de la terre.

3. Elles ont répandu leur sang comme l'eau autour de Jérusalem ; et il n'y avait personne qui les ensevelît.

4. Nous sommes devenus l'opprobre de nos voisins, la moquerie et le jouet de ceux qui sont autour de nous.

5. Jusques à quand, Seigneur,

---

69. Le *sanctuaire* dans la terre de Juda était unique comme la corne d'une licorne est unique sur le front de cet animal. D'un autre côté, la corne, en général, est le symbole de la gloire, de la force, de l'empire et de l'élévation : toutes choses qui conviennent parfaitement au temple de Jérusalem. — * *De licornes.* Voir *Ps.* XXI, 22.

72. *Avec ses mains habiles;* littér. *avec les intelligences de ses mains.* Le Psalmiste, dans les trois derniers versets, relève la droiture, la prudence et la sagesse de David, mort depuis quelque temps, pour convaincre de plus en plus Ephraïm de son ingratitude, d'avoir abandonné la maison de ce prince si juste, si sage, si religieux, et si manifestement choisi de Dieu.

[a] * Ce psaume est de la même époque que le *Ps.* LXXIII et se rapporte à la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor.

1-4. * Tableau lamentable de Jérusalem dévastée.

1. * *Une cabane à garder des fruits.* En Palestine, il y a dans les champs et il y avait surtout autrefois des cabanes ou des constructions grossières en pierres, pour servir de lieu de garde contre les voleurs. Ces tours de garde étaient le plus souvent inhabitées et presque toujours en mauvais état.

2. *Vos saints;* ce sont les Israélites fidèles, religieux, nommés dans le même verset *vos serviteurs*, c'est-à-dire les serviteurs de Dieu.

5-7. * Que Dieu ait pitié de son peuple honni et méprisé et qu'il châtie ses ennemis.

5. *Entièrement;* littér., dans les Septante et la Vulgate, *pour la fin* (*in finem*), et dans l'hébreu, *entièrement, tout à fait;* expression qui est ici probablement synonyme de *sans interruption, sans cesse.*

serez-vous entièrement irrité? jusques à quand votre zèle s'allumera-t-il comme un feu?

6. Répandez votre colère sur des nations qui ne vous connaissent point, et sur des royaumes qui n'invoquent pas votre nom;

7. Parce qu'ils ont dévoré Jacob et désolé son lieu.

8. Ne vous souvenez pas de nos iniquités anciennes; que promptement nous préviennent vos miséricordes; parce que nous sommes devenus pauvres à l'excès.

9. Aidez-nous, ô Dieu notre Sauveur, et pour la gloire de votre nom, Seigneur, délivrez-nous, et pardonnez nos péchés à cause de votre nom;

10. De peur que, par hasard, l'on ne dise parmi les peuples : Où est leur Dieu? Faites donc connaître parmi les nations, devant nos yeux,

La vengeance du sang de vos serviteurs qui a été répandu ;

11. Qu'il vienne en votre présence, le gémissement de ceux qui sont dans les fers.

Selon la grandeur de votre bras, possédez les fils de ceux qui ont été mis à mort.

12. Rendez à nos voisins, *et versez* dans leur sein le septuple : *rendez*-leur l'opprobre dont ils ont prétendu vous couvrir, ô Seigneur.

13. Pour nous, votre peuple, et les brebis de votre pâturage, nous vous louerons pour toujours;

Dans toutes les générations nous annoncerons votre louange.

PSAUME LXXIX
(HÉBR., LXXX).

Ce psaume contient une prière des captifs pour leur liberté, une comparaison du peuple juif à une vigne que Dieu a livrée aux ennemis, et une supplication de la regarder avec compassion, et d'envoyer l'homme de sa droite, c'est-à-dire le Messie.

1. *Pour la fin, pour ceux qui seront changés, témoignage d'Asaph, psaume.*

2. Vous qui gouvernez Israël, soyez attentif : vous qui conduisez, comme une brebis, Joseph.

Vous qui êtes assis sur les Chérubins, manifestez-vous

Ps. LXXVIII. 6. Jér., x, 25. — 8. Isaïe, LXIV, 9.

---

7. *Son lieu;* c'est-à-dire sa demeure.

8-10. * Que Dieu pardonne ses péchés à son peuple et manifeste par sa vengeance sa divinité aux païens.

11-13. * Que Dieu ait pitié d'Israël! qu'il rende à leurs voisins le septuple du mal qu'ils ont fait à ses serviteurs, et ceux-ci le glorifieront.

11. *Selon la grandeur;* par la force, la puissance.

12. *Le septuple*, des maux qu'ils nous ont faits. — *L'opprobre;* c'est un second complément direct du verbe *rendez*. — * *Dans leur sein*, parce que c'est là que les Orientaux ont coutume de placer les objets qu'ils portent.

13. *Dans toutes les générations;* littér. et par hébraïsme : *Dans une génération et une génération*. V. p. 341, 1°.

1. * Le titre hébreu porte : « Au chef de chœur. *'El Schoschannîm. 'Édouth. Maskil.* » Voir l'explication de ces mots dans la note 4 à la fin du volume. Les Septante ajoutent : « sur l'Assyrien. » — Le royaume d'Israël (ou d'Ephraïm, descendant de Joseph), demande dans un magnifique langage la protection de Dieu contre les Assyriens qui l'oppriment.

2-4. * Que le berger d'Israël secoure Ephraïm et Manassé!

2. *Israël* et *Joseph* marquent ici toutes les tribus, tout le peuple d'Israël; mais le

3. Devant Ephraïm, Benjamin et Manassé.

Excitez votre puissance, et venez, afin que vous nous sauviez.

4. O Dieu, convertissez-nous, et montrez votre face, et nous serons sauvés.

5. Seigneur, Dieu des armées, jusques à quand serez-vous irrité au sujet de la prière de votre serviteur?

6. *Jusques à quand* nous nourrirez-vous d'un pain de larmes, et nous donnerez-vous à boire des larmes dans une mesure?

7. Vous nous avez posés comme un objet de contradiction à nos voisins; et nos ennemis nous ont insultés.

8. Dieu des armées, convertissez-nous, et montrez votre face, et nous serons sauvés.

9. Vous avez transporté de l'Egypte une vigne, vous avez chassé des nations, et vous l'avez plantée.

10. Vous avez été un guide de route devant elle : vous avez planté ses racines, et elle a rempli la terre.

11. Son ombre a couvert les montagnes, et ses rameaux les cèdres de Dieu.

12. Elle a étendu ses branches jusqu'à la mer, et ses rameaux jusqu'au fleuve.

13. Pourquoi donc avez-vous détruit son mur de clôture, et *pourquoi* la vendangent-ils, tous ceux qui passent dans le chemin?

14. Un sanglier de forêt l'a entièrement dévastée; et une bête sauvage l'a broutée.

15. Dieu des armées, revenez, regardez du haut du ciel et voyez, et visitez cette vigne.

16. Faites-la prospérer, celle que votre droite à plantée, et *portez* vos regards sur le fils de l'homme que vous avez établi fermement pour vous.

17. Elle a été brûlée par le feu

Psalmiste ne rappelle probablement que ces deux noms, parce qu'ils étaient principalement chéris de Dieu. — * *Qui êtes assis sur les Chérubins*, placés au-dessus de l'arche d'alliance.

4. * Refrain.

5-8. * Israël est abreuvé de pleurs et ses ennemis se moquent de lui.

5. *Au sujet de la prière* (super orationem); c'est-à-dire sans vouloir écouter la prière.

6. *Dans une mesure;* avec abondance, abondamment.

8. * Refrain, qui ne diffère de celui du vers. 4 que par l'addition du mot *des armées* à Dieu.

9-12. * Dieu avait transplanté Israël comme un cep de vigne dans les montagnes d'Ephraïm où il avait prospéré.

11. *Cèdres de Dieu;* hébraïsme, pour *cèdres extrêmement hauts.*

12. *La mer* Méditerranée, à l'occident. — *Jusqu'au fleuve*, l'Euphrate, à l'orient.

13-16. * Pourquoi Dieu laisse-t-il ravager sa plantation?

14. * *Un sanglier*. Le sanglier est assez commun en Palestine et y fait quelquefois beaucoup de dégâts. Il figure ici l'Iduméen, d'après les commentateurs Juifs, et la *bête sauvage* figure l'Arabe nomade. Ce qui est certain c'est que ce sont là des emblêmes des ennemis du peuple de Dieu.

16. *Sur le fils de l'homme*, ne peut être qu'un complément du verbe *regardez* (*respice*), exprimé au verset précédent. — *Le fils de l'homme;* c'est Jésus-Christ, qui s'est comparé dans l'Evangile à une vigne (*Jean*, xv, 1, 4, 5).

17-20. * Puisse Dieu protéger encore Israël! à l'avenir il lui sera fidèle et invoquera son nom.

et déchaussée; par la réprimande de votre visage ils périront.

18. Que votre main repose sur l'homme de votre droite, et sur le fils de l'homme que vous avez établi fermement pour vous.

19. Et nous ne nous éloignerons plus de vous; vous nous rendrez la vie, et nous invoquerons votre nom.

20, Seigneur, Dieu des armées, convertissez-nous; et montrez votre face, et nous serons sauvés.

PSAUME LXXX
(HÉBR., LXXXI).

Le Psalmiste invite le peuple à célébrer avec joie la fête des trompettes. Il rapporte l'origine et la cause de l'établissement de cette solennité, et expose l'ingratitude des Israélites et les promesses du Seigneur.

Pour la fin.

1. *Pour les pressoirs, psaume d'Asaph lui-même.*

2. Exultez en Dieu qui est notre aide; poussez des cris de joie vers le Dieu de Jacob.

3. Entonnez un psaume, et faites entendre un tambour, un psaltérion harmonieux avec une harpe.

4. Sonnez de la trompette à la néoménie, au jour insigne de votre solennité;

5. Parce que c'est un précepte dans Israël, une ordonnance en l'honneur du Dieu de Jacob.

6. Il l'établit comme un monument pour Joseph, lorsqu'il sortit de la terre d'Egypte, *et* qu'il entendit une langue qu'il ne connaissait pas.

7. Il détourna son dos des fardeaux, *et* ses mains qui servaient à *porter* les corbeilles.

8. Dans la tribulation, tu m'as

Ps. LXXX. 6. Genèse, XLI, 29. — 8. Exode, XVII, 5.

---

17. *Par la réprimande de votre visage;* par votre regard sévère et menaçant. — *Ils périront; les ennemis,* selon les uns, les *Israélites,* selon les autres.

20. * Refrain, comme aux vers. 4 et 8, avec l'addition du mot *Seigneur.*

1. * Titre en hébreu : « Au chef de chœur. Sur la *gittith.* » Voir sur la *gittith*, la note 4 à la fin du volume. — Ce psaume a pour objet de célébrer la fête de Pâques, et c'est pour ce motif qu'il parle de la sortie d'Egypte. — Le Psalmiste rappelle à celui qui observera fidèlement les commandements de Dieu quelle est la récompense qui lui est destinée. Les vers. 2-5 exhortent à célébrer Pâques avec allégresse. Dans les vers. 6-17, c'est Dieu qui parle. (Les verbes des vers. 6 et 7 sont à la première personne en hébreu). Il demande à son peuple la fidélité, en lui rappelant comment il a puni dans le désert ceux qui lui ont été rebelles et en assurant qu'il accordera tous les biens à ceux qui écouteront sa voix.

4. * *Néoménie,* nouvelle lune. — *Au jour insigne de votre solennité,* la fête de Pâques. D'après quelques commentateurs, la fête des Tabernacles.

5. *Une ordonnance ;* statut, loi; c'est le sens qu'a ici, comme en bien d'autres endroits, le terme hébreu rendu dans les Septante et la Vulgate par *jugement.* — *En l'honneur de Dieu;* littér. *au Dieu* (*Deo*)*;* ce datif qui se trouve également en grec, et même en hébreu, ne permet pas d'autre traduction.

6. *Joseph* est mis ici pour tout Israël (Compar. *Ps.* LXXIX, 1), parce que la fête des tabernacles fut instituée en mémoire du voyage des Hébreux au sortir de l'Egypte, où Joseph avait été comme leur second père et leur nourricier. — *Il entendit*, etc. Selon la plupart des Pères et des interprètes, le Psalmiste veut dire que les Israélites, après leur sortie de l'Egypte, entendirent la voix du Seigneur qui leur parlait du haut du Sinaï par l'entremise de Moïse, et qui leur donna une loi et leur communiqua des vérités jusqu'alors inconnues pour eux.

8. *Du fond de la tempête* (*in abscondito tempestatis*)*;* c'est-à-dire lorsqu'en Egypte,

invoqué, et je t'ai délivré; je t'ai exaucé du fond de la tempête, je t'ai éprouvé auprès de l'eau de contradiction.

9. Ecoute, mon peuple, car je te prendrai à témoin : Israël, si tu m'écoutes,

10. Il n'y aura pas au milieu de toi de dieu nouveau, et tu n'adoreras pas de dieu étranger.

11. Car c'est moi qui suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai tiré de la terre d'Egypte; élargis la bouche, je la remplirai.

12. Mais mon peuple n'a pas écouté ma voix, et Israël ne m'a pas prêté attention.

13. Et je les ai abandonnés aux désirs de leur cœur; ils iront dans des voies de leur invention.

14. Si mon peuple m'avait écouté; si Israël avait marché dans mes voies,

15. En un moment j'aurais humilié ses ennemis, et sur ceux qui les tourmentaient, j'aurais lancé ma main.

16. Les ennemis du Seigneur lui ont menti, et leur temps durera des siècles.

17. Cependant il les a nourris de moelle de froment, et il les a rassasiés de miel sorti d'une pierre.

PSAUME LXXXI

(Hébr., LXXXII).

Le Psalmiste exhorte les juges de la terre à exercer la justice sans acception des personnes et dans la crainte du jugement du Seigneur.

1. *Psaume d'Asaph.*

Dieu a assisté à une assemblée de dieux, mais au milieu *d'eux*, il juge des dieux.

2. Jusques à quand jugerez-vous *selon* l'iniquité, et ferez-vous acception de la personne des pécheurs?

3. Jugez pour l'indigent et le pupille : faites justice à l'humble et au pauvre.

10. Exode, xx, 3. — 13. Actes, xiv, 15. — 14. Baruch, iii, 13.

---

je t'ai mis à couvert des foudres, de la grêle, des tempêtes, des bruits effroyables, dont j'ai épouvanté les Egyptiens, ou bien, lorsque je descendis sur le Sinaï au milieu des tonnerres et des éclairs, et que tu me prias de ne pas te parler moi-même, mais de te faire connaître mes ordres par Moïse.

13. *Dans des voies*, etc. (*in adinventionibus suis*) le grec dit *habitudes*, *goûts*, *caprices*, et l'hébreu, *conseils*, *desseins*.

15. *En un moment* ou *aisément*. La Vulgate ajoute *peut-être* (*forsitan*). Ce mot ne se lit pas dans le texte hébreu, et il répond dans les Septante à une particule grecque qui n'exprime nullement le doute.

16. *Les ennemis du Seigneur* sont ici les Israélites infidèles à leur Dieu et qui lui ont manqué de parole. — *Leur temps;* c'est-à-dire le temps de leur châtiment, de leurs peines.

1-8. * Le Psalmiste invoque le secours de Dieu contre des juges iniques, cf. *Ps.* lviii. Notre-Seigneur a cité ce psaume, *Jean*, x, 34-36. On en place assez généralement la composition au temps de Josaphat, vers 890 av. J.-C. — Le langage est plein de force et d'énergie. — Deux discours de Dieu forment le fond du poème; dans le premier (vers. 1-5), il intime aux juges l'ordre d'être justes; dans le deuxième (6-8), il les menace de ses châtiments.

1. *Dieux;* c'est le nom qu'on donne assez souvent aux juges, aux magistrats, dans l'Ecriture, parce qu'ils rendent la justice au nom et à la place de Dieu. Compar. *Exod.*, xxi, 6; xxii, 8, 28.

2. *Et ferez-vous acception*, etc. Voy. pour cette locution *Job*, xiii, 8-10.

4. Délivrez le pauvre, et arrachez l'indigent de la main du pécheur.

5. Ils n'ont pas su, et ils n'ont pas compris; ils marchent dans les ténèbres; tous les fondements de la terre seront ébranlés.

6. Moi j'ai dit : Vous êtes des dieux, et fils du Très-Haut, tous.

7. Mais vous mourrez comme des hommes; et comme l'un des princes, vous tomberez.

8. Levez-vous, ô Dieu, jugez la terre; parce que vous hériterez parmi toutes les nations.

PSAUME LXXXII
(Hébr., LXXXIII).

Le Psalmiste implore le secours de Dieu contre une multitude d'ennemis qui s'étaient élevés contre son peuple. Il prédit le trouble dont ils seront saisis, et la confusion dont ils seront couverts.

1. *Cantique du psaume d'Asaph.*

2. O Dieu, qui sera semblable à vous? Ne vous taisez pas, et ne soyez pas retenu, ô Dieu,

3. Parce que voilà que vos ennemis se sont assemblés en tumulte, ont fait un grand bruit, et que ceux qui vous haïssent ont levé la tête.

4. Contre votre peuple ils ont formé un dessein plein de malice, et ils ont conspiré contre vos saints.

5. Ils ont dit : Venez, et perdons-les entièrement, en sorte qu'ils ne soient plus un peuple, qu'on ne se souvienne pas du nom d'Israël, dans la suite.

6. Parce qu'ils ont conspiré unanimement, qu'ensemble contre vous ils ont fait alliance,

7. Les tabernacles des Iduméens et les Ismaélites : Moab, et les Agaréniens,

Ps. LXXXI. 4. Prov., XXIV, 11. — 6. Jean, X, 34.

---

5. Après avoir repris les juges de leur mauvaise foi et de leur injustice, le Psalmiste les accuse d'ignorance.

5. *Vous êtes des dieux.* Jésus-Christ applique ce passage à tous les hommes (*Jean*, X, 34), comme ayant tous été créés à l'image de Dieu; mais il n'y a de fils de Dieu proprement dit que Jésus-Christ, qui, pour cela même, est appelé le *Fils unique de Dieu* (*Jean*, I, 14, 18; III, 16).

7. *Comme l'un des princes;* c'est-à-dire Lucifer, le prince des anges rebelles.

8. *Levez-vous*, etc. C'est une prière dans laquelle le Psalmiste demande la venue du Messie, qui devait avoir les nations en héritage. Compar. *Ps.* II, 8.

1. * Les Iduméens, les Arabes, les Moabites et les autres peuples voisins se sont unis pour attaquer ensemble le royaume de Juda. C'est probablement la ligue dont il est parlé II *Par.*, XX, 1, du temps de Josaphat, vers 895 av. J.-C. Le Psalmiste demande à Dieu de défendre son peuple contre tous ces ennemis. — La suite des pensées est facile à saisir. Il faut remarquer seulement que dans les deux premiers vers de l'original, le parallélisme est synonymique, et qu'au lieu de : *Dieu, qui sera semblable à vous?* il porte :

> Ne vous taisez point, ne restez pas inactif, ô Dieu.
> O Dieu, ne gardez point le silence !

2. *Ne vous taisez pas*, etc.; ne demeurez pas en repos; ne retenez pas votre juste courroux contre vos ennemis.

7-9. * Enumération des peuples et des tribus confédérés contre Israël.

7. Les Iduméens, les Ismaélites et les autres peuples nommés dans le vers. suivant, n'habitaient pour la plupart que dans les tabernacles ou tentes, et n'avaient pas de demeures fixes. — * *Les Ismaélites* sont les Arabes, particulièrement nomades. — *Les Agaréniens* habitaient à l'est du pays de Galaad.

8. Gébal et Ammon et Amalec : des étrangers avec les habitants de Tyr.

9. Et aussi Assur est venu avec eux : ils ont prêté secours aux fils de Lot.

10. Faites-leur comme à Madian et à Sisara; comme à Jabin au torrent de Cisson.

11. Ils périrent entièrement à Endor : ils devinrent comme un fumier pour la terre.

12. Traitez leurs princes comme Oreb, et Zeb, et Zébée, et Salmana :

Tous leurs princes,

13. Qui ont dit : Possédons en héritage le sanctuaire de Dieu.

14. Mon Dieu, rendez-les comme une roue, et comme une paille devant la face du vent.

15. Comme un feu qui brûle entièrement une forêt, et comme une flamme brûlant entièrement des montagnes;

16. Ainsi vous les poursuivrez par votre tempête, et dans votre colère vous les troublerez.

17. Remplissez leurs faces d'ignominie, et ils chercheront votre nom, ô Seigneur.

18. Qu'ils rougissent, et qu'ils soient troublés dans les siècles des siècles : qu'ils soient confondus et qu'ils périssent.

19. Et qu'ils sachent que votre nom est le Seigneur, que vous seul êtes le Très-Haut sur toute la terre.

PSAUME LXXXIII
(Hébr., LXXXIV).

Le Psalmiste soupire après le tabernacle du Seigneur dont il se trouve éloigné par la persécution de ses ennemis, et il peint le bonheur de ceux qui passent leur vie dans ses parvis. Il apprend ainsi aux chrétiens à désirer avec ardeur les tabernacles du ciel.

Pour la fin.

1. *Pour les pressoirs, aux fils de Coré, psaume.*

Ps. LXXXII. 10. Juges, VII, 22; IV, 15; IV, 24. — 12. Juges, VII, 25; VIII, 21.

---

8. *Des étrangers;* c'est-à-dire les Philistins. Voy. sur ce mot *Ps.* LIX, 10. — * *Gébal* serait ici, d'après quelques-uns, la ville et le port de la Phénicie, appelés par les Grecs Byblos, au nord de Tyr et de Beyrouth; mais on ne peut guère douter que Gébal désigne ici le pays montagneux qui s'étend de la mer Morte jusqu'à Pétra, capitale de l'Idumée. Ce pays est encore aujourd'hui appelé Djébal, mot qui signifie montagne. Ses habitants se seraient unis aux Ammonites, qui habitaient à l'est de la mer Morte; aux Amalécites, tribu nomade de la péninsule du Sinaï voisine de l'Idumée, etc., contre le royaume de Juda, voir le vers. 1. — Les Philistins et les Tyriens ne sont pas nommés, non plus que quelques autres mentionnés par le Psalmiste, dans II *Paralipomènes*, XX, mais l'énumération est ici plus complète. Il est probable d'ailleurs que les Tyriens n'ont pas combattu directement le royaume de Juda, mais ont seulement soutenu les confédérés.

9. *Assur;* les Assyriens. La plupart des faits indiqués dans les versets suivants sont racontés dans les *Juges*, IV-VIII. — * *Aux fils de Lot*, les Moabites et les Ammonites.

11. *Pour la terre* ou *à la terre*, comme portent l'hébreu et les Septante, ce qui ôte l'amphibologie du mot *terræ* de la Vulgate. Ainsi, selon nous, le vrai sens est que leurs cadavres, dont la terre fut couverte, devinrent pour elle comme un fumier, qui l'engraissa. Cependant on traduit généralement par : Ils furent abandonnés sans sépulture comme du fumier sur la terre, ou bien par : Ils furent foulés comme du fumier sous les pieds des vainqueurs.

13. * *Le sanctuaire de Dieu*, la Terre Sainte.

14. *Comme une roue;* c'est-à-dire sans consistance, sans fixité, mais dans une agitation et dans un bouleversement continuels.

. * Le titre hébreu porte : « Au chef de musique. Sur le *gitthith.* » Voir l'expli-

2. Qu'ils sont aimables, vos tabernacles, Seigneur des armées!

3. Mon âme désire avec ardeur, et languit après les parvis du Seigneur.

Mon cœur et ma chair ont exulté pour le Dieu vivant.

4. Car un passereau trouve pour lui une maison; une tourterelle, un nid où elle dépose ses petits.

Vos autels, Seigneur des armées, mon roi et mon Dieu.

5. Bienheureux ceux qui habitent dans votre maison, Seigneur; dans les siècles des siècles ils vous loueront.

6. Bienheureux l'homme dont le secours vient de vous; il a disposé dans son cœur des degrés pour s'élever,

7. Dans la vallée de larmes, dans le lieu qu'il a fixé.

8. Car le législateur donnera sa bénédiction; ils iront de vertu en vertu; il sera vu le Dieu des dieux dans Sion.

9. Seigneur, Dieu des armées, exaucez ma prière, prêtez l'oreille, Dieu de Jacob.

10. Dieu notre protecteur, regardez, jetez les yeux sur la face de votre Christ;

11. Parce que mieux vaut un jour *passé* dans vos parvis, que des milliers *dans d'autres*.

J'ai choisi d'être abject dans la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter dans les tabernacles des pécheurs.

12. Parce que Dieu aime la miséricorde et la vérité, le Seigneur

---

cation de *gitthith* (*pour les pressoirs*) dans la note 4 à la fin du volume. — Ce psaume fait le pendant du Ps. XLII-XLIII. Il a été composé peut-être par quelqu'un de ceux qui avaient accompagné David dans sa fuite, à l'époque de la révolte d'Absalom. L'auteur manifeste le plus vif amour pour la maison de Dieu, et exprime ce sentiment d'une manière touchante. — *Au fils de Coré*. Voy. le titre du Ps. XLI (*Hebr.*, XLII).

2-5. * Sentiments du Psalmiste à l'égard de la maison de Dieu.

4. *Vos autels*. Après ces mots, qui forment un sujet sans attribut, il faut probablement sous-entendre, *sont le lieu où je désirerais faire ma demeure*. — * « Quelquefois, dit le comte de Maistre dans les *Soirées de Saint-Pétersbourg*, le sentiment l'oppresse [le Psalmiste]. Un verbe qui s'avançait pour exprimer la pensée du prophète s'arrête sur ses lèvres et retombe sur son cœur; mais la piété le comprend lorsqu'il s'écrie : *Tes autels, ô Dieu des esprits!...* »

5. *Dans les siècles des siècles;* hébraïsme, pour *dans tous les siècles*.

6-9. * Heureux l'homme droit. Il peut visiter Dieu dans Sion. Prière pour le roi (pour David qui a été obligé de s'enfuir devant Absalom).

6-7. Ces deux versets, que la Vulgate a traduits très fidèlement sur les Septante, sont aussi obscurs dans le texte hébreu que dans ces deux versions. Voici l'explication qui nous a paru la plus simple et la plus naturelle : Bienheureux l'homme qui attend son secours de vous, ô mon Dieu, et qui, dans cette vallée de larmes, lieu où il s'est placé lui-même par son péché, a résolu en son cœur les moyens de s'élever jusqu'à vous (*ascensiones in corde suo disposuit*).

7. * La *vallée de larmes* est généralement regardée aujourd'hui comme une vallée qui portait le nom de Bâkâ ou des larmes (de baume), vallée où croissait le baumier.

8. * *Le législateur donnera sa bénédiction*. Le texte original doit se traduire : *La pluie d'automne*, une pluie abondante et salutaire, *donnera la bénédiction*, rendra fertile la Vallée de larmes. — *Ils iront*, les serviteurs de Dieu. — *Il sera vu*. En hébreu : le serviteur de Dieu se présentera au Seigneur sur la montagne de Sion.

10-13. * Bonheur qu'on goûte à demeurer auprès de Dieu, parce qu'il est la source de la grâce et de la gloire.

10. *Votre Christ;* c'est-à-dire le Messie, selon les uns. David, ou Zorobabel, ou le peuple juif, suivant les autres.

donnera la grâce et la gloire.

13. Il ne privera pas de biens ceux qui marchent dans l'innocence. Seigneur des armées, bienheureux l'homme qui espère en vous.

PSAUME LXXXIV
(Hébr., LXXXV).

Le Psalmiste loue Dieu d'avoir délivré son peuple de la captivité, et il le prie de l'établir dans une paix solide et une parfaite tranquillité. Il y a dans ce psaume plusieurs passages qui peuvent s'appliquer au peuple chrétien racheté du péché et de la mort par Jésus-Christ.

1. *Pour la fin, aux fils de Coré, psaume.*

2. Vous avez béni, Seigneur, votre terre ; vous avez détourné la captivité de Jacob.

3. Vous avez remis l'iniquité de votre peuple, vous avez couvert tous leurs péchés.

4. Vous avez apaisé votre colère, vous avez détourné *votre peuple* de la colère de votre indignation.

5. Convertissez-nous, ô Dieu notre Sauveur ; et détournez votre colère de nous.

6. Est-ce que vous serez éternellement en colère ; ou étendrez-vous votre colère de génération en génération ?

7. O Dieu, revenez *à nous*, vous nous donnerez la vie, et votre peuple se réjouira en vous.

8. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde ; et donnez-nous votre salut.

9. J'écouterai ce que dira au dedans de moi le Seigneur Dieu, parce qu'il parlera paix pour son peuple,

Et pour ses saints, et pour ceux qui se tournent vers leur cœur.

10. Assurément, près de ceux qui le craignent est son salut, afin que la gloire habite dans notre terre.

11. La miséricorde et la vérité se sont rencontrées ; la justice et la paix se sont donné un baiser.

12. La vérité est sortie de la terre, et la justice a regardé du haut du ciel.

13. Le Seigneur accordera sa bonté, et notre terre donnera son fruit.

14. La justice marchera devant lui, et il mettra ses pas dans la voie.

---

1. * Ce psaume paraît avoir été composé après le retour de la captivité. Cf. *Agg.*, I, 9-11 ; II, 16-20. — Le Psalmiste demande à Dieu de se montrer comme autrefois miséricordieux envers son peuple et de le rétablir dans son état de prospérité.

2-4. * Rappel de la miséricorde que Dieu a témoignée autrefois à son peuple.

5-8. * Prière pour que Dieu redevienne miséricordieux envers son peuple.

8. *Montrez-nous.* Voy. *Ps.* LXX, 20. — *Votre salut;* votre assistance salutaire, votre secours; ou bien votre Christ, notre Sauveur.

9-11. * Espoir que cette demande sera exaucée.

9. *Il parlera paix;* c'est-à-dire il annoncera la paix. — *Pour son peuple* en général. — *Pour ses saints.* Voy. *Ps.* LXXVIII, 2. — *Qui se tournent vers leur cœur;* qui entrent en eux-mêmes, ou qui tournent leur cœur vers Dieu, comme portent les Septante.

10. *Assurément;* c'est le sens qu'exige le contexte, et c'est aussi celui du mot hébreu rendu dans les Septante et la Vulgate par *mais cependant.*

11. On peut voir dans les interprètes la belle et juste application qui a été faite à Jésus-Christ et à son Eglise, de ce qui est dit dans ce verset et dans les suivants.

12-14. * Tableau de la prospérité future que le Psalmiste vient d'obtenir.

14. *Il mettra ;* c'est-à-dire il précédera la justice comme son avant-coureur.

PSAUME LXXXV
(HÉBR., LXXXVI).

Ce psaume contient la prière d'un juste affligé; il montre de plus que Dieu seul est vraiment grand et qu'il fait des prodiges et que toutes les nations reconnaîtront sa grandeur.

Prière de David lui-même.

1. Inclinez, Seigneur, votre oreille, et exaucez-moi, parce que je suis sans ressource et pauvre.

2. Gardez mon âme, parce que je suis saint : sauvez, mon Dieu, votre serviteur qui espère en vous.

3. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que vers vous j'ai crié tout le jour.

4. Réjouissez l'âme de votre serviteur, parce que vers vous, Seigneur, j'ai élevé mon âme.

5. Parce que vous, Seigneur, vous êtes bienveillant et doux, et d'une grande miséricorde pour tous ceux qui vous invoquent.

6. Prêtez l'oreille, Seigneur, à ma prière, et soyez attentif à la voix de ma supplication.

7. Au jour de ma tribulation, j'ai crié vers vous, parce que vous m'avez exaucé.

8. Il n'est point de semblable à vous parmi les dieux, Seigneur; et il n'est rien de comparable à vos œuvres.

9. Toutes les nations que vous avez faites viendront, et adoreront devant vous, Seigneur, et glorifieront votre nom.

10. Parce que vous êtes grand, vous, et que vous faites des merveilles, et que vous êtes seul Dieu.

11. Conduisez-moi, Seigneur, dans votre voie, et que je marche dans votre vérité : que mon cœur se réjouisse, afin qu'il craigne votre nom.

12. Je vous louerai, Seigneur mon Dieu, en tout mon cœur, et je glorifierai votre nom éternellement;

13. Parce que votre miséricorde est grande envers moi, et que vous avez arraché mon âme de l'enfer le plus profond.

14. O Dieu, des *hommes* iniques se sont insurgés contre moi, et

Ps. LXXXV. 5. Joël, II, 13.

---

1. * David, dans l'adversité, peut-être pendant la révolte d'Absalom, demande à Dieu de le secourir. Plusieurs commentateurs pensent cependant que cette prière n'a été composée que du temps d'Ezéchias et de Zorobabel, et que le nom de David, dans le titre, signifie simplement que l'auteur a écrit ce psaume à l'aide de fragments qu'il a empruntés à David. — Le nom d'Adonaï se lit sept fois dans l'original, probablement avec intention. — Voici la suite des idées : Appel à Dieu; 5-7 : parce qu'il est miséricordieux et que celui qui l'invoque est dans la détresse; — 8-10 : parce qu'il est grand et qu'il opère des merveilles. — 11-13. Demande de la lumière et de la grâce divines. — 14-17. Invocation contre les ennemis du serviteur de Dieu.

2. *Gardez mon âme;* hébraïsme, pour *gardez-moi;* c'est-à-dire conservez-moi la vie. — *Je suis saint;* ou, selon l'hébreu, *pieux, voué à votre culte;* suivant d'autres, *innocent* des crimes qu'on m'impute.

8. *Il n'est rien*, etc.; littér. *il n'est pas selon vos œuvres;* ce qui signifie évidemment, il n'est pas d'œuvre sembable ou comparable à vos œuvres.

13. *Vous avez arraché*, etc. Dans les Livres saints et surtout dans les Psaumes et dans les Prophètes, ces expressions sont souvent employées pour désigner la délivrance d'un grand danger. Dans un sens plus élevé, elles s'appliquent à Jésus-Christ descendu aux enfers et ressuscité d'entre les morts.

14. *A cherché mon âme.* Voy. *Ps.* XXXIV, 4.

nne assemblée de puissants a cherché mon âme; et ils ne vous ont pas eu présent devant leurs yeux.

15. Et vous, Seigneur, vous le Dieu compatissant et miséricordieux, patient, d'une grande miséricorde, et véridique,

16. Jetez les yeux sur moi, et ayez pitié de moi; donnez votre puissance à votre serviteur, et sauvez le fils de votre servante.

17. Faites pour moi un signe favorable, afin qu'ils le voient, ceux qui me haïssent, et qu'ils soient confondus, parce que c'est vous, Seigneur, qui m'avez aidé et consolé.

PSAUME LXXXVI
(Hébr., LXXXVII).

Le Psalmiste, en relevant la gloire de Jérusalem sous le nom de Cité de Dieu, décrit celle de l'Eglise de Jésus-Christ, où tous les peuples du monde se sont rassemblés dans une même foi.

1. *Aux fils de Coré* [a] *psaume de cantique.*

Ses fondements *sont* sur les montagnes saintes;

2. Le Seigneur aime les portes

---

15. *Véridique;* en parlant de Dieu, signifie le plus ordinairement fidèle à tenir ses promesses.

16. *Le fils*, etc. Le fils d'une servante, né dans la maison, était esclave à perpétuité chez son maître.

17. *Faites*, etc.; opérez en ma faveur un prodige éclatant, afin que nos ennemis ne croient pas que vous m'avez entièrement abandonné. Littér. *Faites avec* ou *envers moi un signe pour bon;* construction purement hébraïque.

[a] *Au fils de Coré*. Voy. le titre du Ps. XLI (Hébr. XLII).

1-7. * Eusèbe dit avec raison que ce psaume est très obscur. Plusieurs critiques pensent qu'il fut composé à la suite de la ruine de l'armée de Sennachérib. Cf. *Ps.* XLV; XLVII et LXXV. — L'auteur y annonce la conversion des Gentils. — En voici la traduction sur l'hébreu où il est plus clair :

> Elle est fondée sur les saintes montagnes (où est le temple)!
> Le Seigneur aime les portes de Sion
> Plus que toutes les tentes de Jacob.
> On dit sur toi des choses glorieuses, cité de Dieu :
> « Je compterai l'Egypte et Babylone parmi ceux qui me connaissent.
> » Voici les Philistins (*des étrangers*), Tyr avec l'Ethiopie;
> » Ils sont nés là (à Jérusalem). »
> Et l'on dit à Sion :
> « Une multitude d'hommes y est née.
> » C'est le Très-Haut qui l'a fondée. »
> Le Seigneur compte et inscrit les peuples :
> Ils sont nés là.
> Et chantres et musiciens [s'écrient] :
> « Tu es la source de toutes (nos joies). »

1. *Ses* (dans l'hébreu et les Septante *de lui*) se rapporte selon les uns à *Sion*, exprimé dans le verset suivant, selon les autres, à *Seigneur*, qui se lit dans le même verset; selon d'autres, à *Jérusalem*, mot sous-entendu; enfin suivant quelques-uns, à *temple*, également sous-entendu. La seconde explication, *les fondements du Seigneur*, c'est-à-dire posés par le Seigneur, ou, comme dit l'hébreu, *la fondation du Seigneur*, faite par le Seigneur, paraît la mieux établie. Compar., en effet, le vers. 3. — *Les montagnes saintes* sont principalement *Sion* et *Moria*, sur lesquelles fut bâti le temple de Jérusalem.

2. *Les portes de Sion*, par une figure très usitée dans le style biblique, sont mises pour toute la ville de Sion. — * « La montagne de Sion, ce siège de l'empire à jamais florissant de ce grand roi (David), ne pouvait manquer de passer avec lui à la postérité. Quoique cette montagne fût petite et aride, elle n'en devait pas moins devenir la tête des nations, le point de départ d'où découleraient tous les fleuves vivifiants, c'est-à-dire la loi et l'en-

de Sion plus que tous les tabernacles de Jacob.

3. Des choses glorieuses ont été dites de toi, cité de Dieu.

4. Je me souviendrai de Rahab et de Babylone qui me connaissent.

Voilà que des étrangers et Tyr, et un peuple d'Éthiopiens ont été là.

5. Est-ce qu'on ne dira pas de Sion : Un homme et un homme est né dans elle, et lui-même, le Très-Haut, l'a fondée ?

6. Le Seigneur *le* racontera dans les écritures des peuples et des princes, de ceux qui furent dans elle.

7. Ceux qui habitent en toi *ont la joie* de tous ceux qui se livrent à l'allégresse.

---

seignement qui assurent la félicité des peuples. Cet honneur lui était prédestiné, parce que son roi devait donner à la terre la paix et la joie, et y répandre la lumière et la prospérité. *Elle est fondée sur des montagnes saintes*, etc. Qu'elle est belle, la lyrique couronne de louanges dont le poète pare la ville royale! Qu'on se souvienne de tous les chants où Jérusalem est représentée comme la ville de Dieu et d'un royaume éternel, comme la tête de tous les peuples de la terre, et l'on se fera une idée des riches développements que les prophètes donnent à ces images. » (HERDER.)

4. *Rahab;* ce mot hébreu, qui signifie proprement *orgueil*, *fierté*, désigne très probablement et poétiquement l'Égypte, ici aussi bien que dans le *Ps.* LXXXVIII, 11, et dans *Isaïe*, XXV, 11; LI, 9; passages où la Vulgate elle-même a rendu le même terme hébreu par *orgueil, superbe.* — *Des étrangers;* c'est-à-dire les Philistins. Voy. sur ce mot, *Ps.* LIX, 10.

5. *Est-ce qu'on ne dira pas;* littér. *ne dira-t-il pas;* ce qui revient au même; car, dans les phrases semblables, le mot *quelqu'un*, ou le participe du verbe, formant le sujet, se sous-entend très souvent; en sorte que le sens rigoureusement grammatical est : *Est-ce que quelqu'un*, ou *un disant ne dira pas?* L'hébreu porte : *Il sera dit;* ce qui est encore la même chose. Quant aux Septante, où on lit aujourd'hui : *Une mère Sion dira*, saint Jérôme, dans son Commentaire sur ce passage, soutient que les anciens exemplaires portaient, comme il traduit lui-même : *Numquid Sion dicet?* — *De Sion.* c'est ce qu'exigent évidemment les mots suivants, *dans elle.* Ainsi, la traduction, *à Sion*, est un vrai contre-sens. A la vérité, la particule hébraïque, mise devant *Sion*, marque ordinairement le datif, mais elle signifie aussi quelquefois *de, au sujet de*, quand elle est jointe aux verbes *dire*, *ordonner*, et qu'elle n'est pas suivie d'un verbe à la seconde personne, comme nous avons eu déjà occasion de le faire observer. — *Un homme et un homme;* c'est-à-dire un grand nombre, une multitude d'hommes.

6. *Le Seigneur le racontera;* c'est le Seigneur qui dira quels sont les hommes nés dans Sion. Ce verset est une réponse à la question faite dans le précédent. — *Dans des écritures de peuples*, etc.; c'est-à-dire dans des rôles, des listes ou des dénombrements. Les Septante lisent *dans une écriture de peuples*, et l'hébreu, *en inscrivant des peuples.*

7. *Ceux qui habitent en toi;* littér. *l'habitation en toi;* c'est un hébraïsme en vertu duquel le substantif se met très souvent au lieu de l'adjectif. — * L'Eglise applique ce psaume à la très Sainte Vierge. M. Olier, dans ses *Mémoires* inédits, donne un bel exemple des applications que l'on peut faire des chants sacrés aux offices liturgiques, par la manière dont il commente le *Fundamenta ejus*, entendu de la Mère de Dieu. « Les fondements, ou autrement les premiers sentiments et les prémices de la vie de la très Sainte Vierge sont élevés par dessus les plus hautes montagnes de l'Eglise, c'est-à-dire par dessus les âmes les plus parfaites et les plus éminentes de l'Eglise..., d'où vient que Dieu aime plus ces entrées ou autrement *ces portes, que les tabernacles de Jacob.* Les entrées de la très Sainte Vierge sont deux, l'une cachée et inconnue, qui est sa sainte Conception; l'autre est plus évidente, et c'est sa Nativité... *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei.* O Sainte Vierge, vraie demeure de Dieu..., on ne peut exprimer la gloire et la grandeur de votre âme... *Memor ero Rahab et Baby-*

PSAUME LXXXVII
(Hébr., LXXXVIII).

Le Psalmiste représente à Dieu qu'il est dans l'affliction, abandonné de ses amis et de ses proches; mais, en exposant ses souffrances, il peint Jésus-Christ dans sa Passion et dans l'abandonnement où ses Apôtres devaient le laisser. Ce psaume a beaucoup de rapport avec le xxi[e]. Quelques anciens, suivis de plusieurs modernes, l'ont entendu de la captivité de Babylone; d'autres, de David persécuté par Absalom; d'autres, enfin, de Jérémie jeté dans un cachot et abandonné des siens.

Cantique de psaume.
1. *Des fils de Coré, pour la fin, pour Maheleth, pour répondre, intelligence d'Eman l'Ezrahite.*

2. Seigneur, Dieu de mon salut, j'ai crié devant vous, le jour et la nuit.

3. Que ma prière pénètre en votre présence; inclinez votre oreille à ma supplication;

4. Parce que mon âme est remplie de maux, et que ma vie s'est approchée de l'enfer.

5. J'ai été regardé comme ceux qui descendent dans une fosse : je suis devenu comme un homme sans secours,

6. Libre entre des morts,

Comme des blessés *mortellement*, qui dorment dans des sépulcres, dont vous ne vous souvenez plus, et qui ont été repoussés de votre main.

7. Ils m'ont mis dans une fosse profonde, dans des lieux ténébreux, et dans l'ombre de la mort.

8. Sur moi s'est fortifiée votre fureur, et vous avez fait passer tous vos flots sur moi.

9. Vous avez éloigné de moi ceux qui me sont connus; ils m'ont posé comme un objet d'abomination pour eux.

J'ai été livré, et je ne sortais pas;

---

lonis scientium me. Ecce alienigenæ et Tyrus et populus Æthiopum, hi fuerunt illic. A ce moment de ma Conception et de ma naissance, j'offrais toute l'Eglise à Dieu; je présentais avec moi toute l'étendue des nations qui devaient servir à son honneur et à sa gloire. Et sa bonté a exaucé mes vœux et mon offrande... *Numquid Sion dicet : Homo et homo natus est in ea, et ipse fundavit eam Altissimus?* A voir cette magnificence et sainteté dans l'âme de Marie, est-il pas bien aisé de voir que Dieu l'a préparée pour naître d'elle son Fils unique Jésus-Christ, qui est le fils de l'homme, et avec lui aussi toute l'étendue de son Eglise? *Homo et homo natus est in ea...* Dieu remplira le cœur de tous les hommes d'honneurs et de ressentiments pour sa personne... C'est une joie commune et universelle de tous les fidèles chrétiens. » *Oraison sur la Nativité de la Sainte Vierge*, 8 septembre 1641.

1. *Intelligence à Eman l'Ezrahite*, ou, selon d'autres, d'*Eman;* c'est-à-dire *psaume didactique, composé par Eman.* On connaît *Eman* ou *Héman*, un des principaux maîtres de la musique du temple, et chef des chantres, de la famille de Coré du temps de David. — * Le titre porte : Au maître de musique. Pour une *makhaleth.* Pour répondre (c'est-à-dire, vraisemblablement pour être chanté alternativement par deux chœurs). *Maskil.* D'Héman l'Ezrahite. » Héman l'Ezrahite était probablement de la race de Coré. — Prière d'une tristesse touchante, adressée à Dieu pour obtenir du soulagement dans l'affliction, peut-être la guérison de la lèpre, vers. 9. Elle rappelle les discours de Job. — Le sens du psaume est clair.

4. *Ma vie*, etc.; c'est-à-dire j'ai couru grand risque de mourir.

5. *Fosse* signifie ici *tombeau.*

7. *Ils m'ont mis*, etc. Toutes ces expressions désignent le tombeau, et, dans un sens figuré, la servitude, l'esclavage.

9. *J'ai été livré;* l'hébreu porte *enfermé.* — *Je ne sortais pas*, je ne pouvais pas sortir.

10. Mes yeux ont langui à cause de ma détresse.

J'ai crié vers vous, Seigneur, tout le jour j'ai étendu vers vous mes mains.

11. Est-ce que, pour des morts, vous ferez des merveilles, ou des médecins *les* ressusciteront-ils, afin qu'ils vous louent?

12. Est-ce que quelqu'un racontera votre miséricorde dans un sépulcre, et votre vérité dans le lieu de la destruction?

13. Est-ce que vos merveilles seront connues dans les ténèbres, et votre justice dans la terre de l'oubli?

14. Et moi, vers vous, Seigneur, j'ai crié, et, dès le matin, ma prière vous préviendra.

15. Pourquoi, Seigneur, repoussez-vous ma prière, détournez-vous votre face de moi?

16. Je suis un pauvre, moi, et dans les travaux depuis ma jeunesse; et après avoir été exalté, j'ai été humilié et troublé.

17. Sur moi ont passé les flots de votre colère, et vos terreurs m'ont troublé.

18. Elles m'ont environné, comme une eau, tout le jour, elles m'ont environné toutes ensemble.

19. Vous avez éloigné de moi un ami et un proche, et ceux qui m'étaient connus, à cause de ma misère.

PSAUME LXXXVIII
(Hébr., LXXXIX).

Le Psalmiste représente la miséricorde de Dieu envers la maison de David, et les promesses qu'il lui a faites; il exalte sa vérité et sa fidélité à exécuter ses paroles; mais il se plaint ensuite de ce que, malgré tant de promesses et de bontés, le royaume de Juda ait été renversé et la famille royale désolée; enfin, il conjure le Seigneur de se souvenir de ses promesses, et de les exécuter. La plupart des Pères rapportent ce psaume à la génération et au règne de Jésus-Christ.

1. *Intelligence d'Ethan l'Ezrahite.*

2. Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur.

Dans toutes les générations j'annoncerai votre vérité par ma bouche.

3. Parce que vous avez dit : Eternellement la miséricorde sera fondée dans les cieux; votre vérité y sera affermie.

11-13. * Les morts, avant la venue de Jésus-Christ, ne glorifiaient point Dieu, parce que les mérites du Rédempteur n'avaient pas encore ouvert aux justes les portes du ciel.

1. *Intelligence à Ethan l'Ezrahite.* Compar. le titre du psaume précédent, et III *Rois*, IV, 31. — * La date de ce psaume est incertaine. On l'a rapporté à l'époque de la révolte d'Absalom, au temps de l'invasion de Sennachérib et aux règnes de Joakim, de Jéchonias ou de Sédécias. On peut le placer avec plus de vraisemblance au moment de l'invasion de Sésac, pharaon d'Egypte, sous Roboam, III *Rois*, XIV; II *Par.*, XII. — La poésie est élevée, vive, colorée. — Trois parties bien distinctes : 1°, 2-19 : le Psalmiste célèbre les bienfaits de Dieu envers la maison de David pour exciter sa confiance en lui; 2°, 20-38, il rappelle les promesses divines à la famille royale, afin de préparer la prière finale; 3°, 39-52, il fait un tableau saisissant de l'état de désolation dans lequel est le royaume et implore le salut. — Le vers. 53 est la doxologie qui termine le livre III[e] de la collection des Psaumes.

2, 5. *Toutes les générations;* littér. et par hébraïsme, *génération et génération*

3. *Sera affermie;* solidement établie; littér. *sera préparée.* L'hébreu a les deux significations; mais c'est évidemment la première qui convient ici et au vers. 5; elle

4. J'ai établi une alliance avec mes élus ; j'ai juré à David mon serviteur :

5. J'affermirai ta race, en sorte qu'elle dure éternellement,

Et je fonderai ton trône pour toutes les générations.

6. Les cieux publieront vos merveilles, Seigneur, comme aussi votre vérité dans l'assemblée des saints.

7. Car qui, dans les nues, sera égal au Seigneur; et *qui* sera semblable à Dieu parmi les fils de Dieu?

8. Le Dieu qui est glorifié dans l'assemblée des saints, il est grand et terrible au-dessus de tous ceux qui sont autour de lui.

9. Seigneur, Dieu des armées, qui est semblable à vous; vous êtes puissant, Seigneur, et la vérité est autour de vous.

10. C'est vous qui dominez sur la puissance de la mer, et le mouvement de ses flots, c'est vous qui l'apaisez.

11. C'est vous qui avez humilié un superbe, comme un blessé *mortellement :* par la force de votre bras vous avez dispersé vos ennemis.

12. A vous sont les cieux, et à vous est la terre : le globe de la terre et sa plénitude, c'est vous qui les avez fondés ;

13. L'aquilon et la mer, c'est vous qui les avez créés.

Le Thabor et l'Hermon bondiront de joie en votre nom ;

14. Votre bras est puissant.

Que votre main s'affermisse, et que votre droite soit exaltée ;

15. La justice et le jugement sont la base de votre trône. La miséricorde et la vérité précéderont votre face ;

16. Bienheureux le peuple qui sait se réjouir *en vous.*

Seigneur, c'est à la lumière de votre visage qu'ils marcheront,

17. Et en votre nom qu'ils tressailliront de joie tout le jour, et c'est par votre justice qu'ils seront exaltés.

18. Puisque la gloire de leur puissance, c'est vous ; et que par votre bienveillance notre corne sera exaltée.

19. Parce que c'est le Seigneur

Ps. LXXXVIII. 4. II Rois, VII, 12. — 12. Genèse, I, 1

---

est exigée par le parallélisme, qui fait loi pour l'explication des livres poétiques de la Bible.

3, 6. *Votre vérité;* c'est-à-dire votre fidélité à tenir vos promesses.

7. *Les fils de Dieu,* dans le style de l'Ecriture, se dit ordinairement des anges, surtout lorsqu'on parle des cieux.

11. *Un superbe.* Voy. *Ps.* LXXXVI, 4.

13. * *Le Thabor.* Voir *Juges*, IV, 6. — *L'Hermon*, chaîne de montagnes, au nord de la Palestine.

14. *Puissant;* littér. et par hébraïsme, *avec puissance.* Voy. p. 341, 1°.

15. *La base;* littér. *la préparation.* Compar. le vers. 2.

18. *Corne;* c'est-à-dire *force.* Voy. *Ps.* XVII, 3.

19. *Sous sa protection.* Ces mots, qui ne se lisent ni dans la Vulgate, ni dans les Septante, sont indiqués suffisamment par le texte hébreu, qui porte à la lettre : *Parce que Jéhova* est *notre bouclier,* et *le saint d'Israël, notre roi.* Or, en hébreu *bouclier* se prend très souvent pour *Dieu protecteur, protection divine.* — Quant aux mots *le saint d'Israël* (c'est-à-dire *Dieu*), *notre roi;* ils forment un second sujet grammatical du verbe *il a pris.* Toute autre analyse serait évidemment contraire à la

qui nous a pris *sous sa protection*, et le saint d'Israël, notre roi.

20. Alors vous parlâtes dans une vision à vos saints et vous dites : J'ai mis mon secours dans un *homme* puissant; et j'ai exalté un élu du milieu de mon peuple.

21. J'ai trouvé David mon serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte.

22. Car ma main le secourra, et mon bras le fortifiera.

23. Un ennemi ne pourra rien contre lui, et un fils d'iniquité ne pourra plus lui nuire.

24. Et je taillerai en pièces à sa face ses ennemis, et ceux qui le haïssent, je les mettrai en fuite.

25. Et ma vérité et ma miséricorde seront avec lui, et en mon nom sera exaltée sa corne.

26. Et je poserai sa main sur la mer, et sa droite sur les fleuves.

27. Lui-même m'invoquera, *disant :* C'est vous qui êtes mon père, mon Dieu, et le garant de mon salut;

28. Et moi, je l'établirai mon premier-né, et plus élevé que tous les rois de la terre.

29. Eternellement je lui conserverai ma miséricorde, et mon alliance lui sera fidèle.

30. Et j'établirai sa race dans les siècles des siècles, et son trône comme les jours du ciel.

31. Mais si ses fils abandonnent ma loi, s'ils ne marchent pas dans mes jugements,

32. S'ils profanent mes justes ordonnances, et ne gardent point mes commandements,

33. Je visiterai avec une verge leurs iniquités, et avec des fléaux leurs péchés.

34. Mais je ne retirerai pas ma miséricorde de lui, et je ne manquerai pas à ma vérité;

35. Et je ne profanerai point mon alliance, et les *paroles* qui sortent de ma bouche, je ne les rendrai pas vaines.

36. J'ai juré une fois par ma sainteté, que je ne mentirai pas à David :

37. Sa race demeurera éternellement.

21. I Rois, XVI, 1, 12; Actes, XIII, 22.

Vulgate, aux Septante et à la version latine qui se trouve dans les œuvres de saint Jérôme, car le savant Père y dit expressément : « C'est du Seigneur et du saint d'Israël que vient notre protection : *Quia a Domino est protectio nostra et a sancto Israel rege nostro.* »

20. *Alors;* c'est-à-dire au temps de la promesse mentionnée aux vers. 3-4, promesse sur laquelle le Psalmiste revient après une longue digression, et qu'il présente avec plus de détail. — *A vos saints* prophètes, Samuel, Nathan et Gad.

21. *J'ai trouvé*, etc. Voy. I *Rois,* XVI, 11-13.

25. *Corne;* c'est-à-dire *force*. Voy. *Ps.* XVII, 3.

28. *Premier-né* signifie ici, comme en plusieurs autres passages de l'Ecriture, un fils bien-aimé, préféré par le père à ses autres enfants ou distingué par quelque glorieuse prérogative. Compar. *Exod.*, IV, 22; *Ecclésiastique*, XXXVI, 14.

29. *Et mon alliance,* etc.; j'observerai fidèlement l'alliance que j'ai faite avec lui.

30. *Et j'établirai... son trône*, de manière qu'il dure autant que le ciel. Ces paroles ne conviennent qu'au règne de Jésus-Christ.

35. *Je ne profanerai point*, par une violation.

36. *Une fois* pour toutes; c'est-à-dire irrévocablement. — *Par ma sainteté;* par mon saint nom.

38. Et son trône *sera* comme le soleil en ma présence, et comme la pleine lune, éternellement, et *comme* le témoin fidèle dans le ciel.

39. Et vous cependant, vous avez rejeté et méprisé : vous avez éloigné votre Christ.

40. Vous avez renversé l'alliance faite avec votre serviteur; vous avez profané sur la terre son sanctuaire.

41. Vous avez détruit toutes ses haies; vous avez répandu dans ses forteresses la frayeur.

42. Tous ceux qui passaient dans le chemin l'ont pillé : il est devenu l'opprobre de ses voisins.

43. Vous avez exalté la droite de ceux qui l'opprimaient; vous avez réjoui tous ses ennemis.

44. Vous avez détourné l'aide de son glaive, et vous ne l'avez pas secouru dans la guere.

45. Vous l'avez dépouillé de son éclat, et son trône, vous l'avez brisé contre la terre.

46. Vous abrégé les jours de sa durée : vous l'avez couvert d'ignominie.

47. Jusques à quand, Seigneur, détournerez-vous entièrement *votre face? Jusques à quand* s'embrasera votre colère comme un feu?

48. Souvenez-vous de ce qu'est mon être : car est-ce en vain que vous avez créé tous les fils des hommes?

49. Quel est l'homme qui vivra, et qui ne verra pas la mort? *qui* retirera son âme de la main de l'enfer?

50. Où sont vos miséricordes anciennes, Seigneur, telles que vous *les* avez jurées à David dans votre vérité?

51. Souvenez-vous, Seigneur, de l'opprobre (que j'ai gardé dans mon sein), que vos serviteurs ont souffert de la part d'un grand nombre de nations;

52. *Souvenez-vous* de ce que vos ennemis ont reproché, Seigneur, de ce qu'ils ont reproché le changement de votre Christ.

53. Béni le Seigneur éternellement! ainsi soit, ainsi soit.

38. II Rois, VII, 16. — 50. II Rois, VII, 11.

PSAUME LXXXIX
(HÉBR., XC).

Le Psalmiste décrit la grandeur de Dieu et la faiblesse de l'homme, dont la vie, déjà très courte, est encore abrégée par ses iniquités. Il prie le Seigneur de visiter et de consoler le peuple d'Israël.

1. *Prière de Moïse, l'homme de Dieu.*

---

38. *Et son trône*, etc. Voy. II *Rois*, VII, 16. — *Et comme le témoin fidèle dans le ciel.* Ce *témoin fidèle* est probablement l'arc-en-ciel, qui est un signe de l'alliance de Dieu avec les hommes. Compar. *Genèse*, IX, 9-16.

39. Plusieurs expliquent ce verset de Sédécias, dernier roi de Juda, conduit en captivité, et mort à Babylone; mais d'autres l'entendent du Messie, qui devait délivrer la nation juive.

40. *Vous avez profané*, etc. Compar. *Ps.* LXXIII, 7.

44. *Vous avez détourné l'aide de son glaive;* c'est-à-dire vous avez rendu ses armes impuissantes et inutiles.

48. *Les fils des hommes;* hébraïsme, pour *les hommes.*

49. *Ne verra pas;* hébraïsme, pour *n'éprouvera pas.*

52. *Le changement de votre Christ;* le changement de vos dispositions envers votre Christ, en ne lui accordant point le règne éternel que vous lui aviez promis.

1-17. * Ce psaume, le plus ancien de la collection, a dû être chanté par le peuple

Seigneur, vous êtes devenu un refuge pour nous, de génération en génération.

2. Avant que les montagnes fussent faites, ou que la terre fût formée et l'univers, d'un siècle jusqu'à un autre siècle, vous êtes Dieu.

3. Ne détournez pas un homme vers l'abjection; car vous avez dit : Tournez-vous *vers moi*, fils des hommes.

4. Puisque mille ans devant vos yeux, sont comme le jour d'hier qui est passé;

Et *comme* une veille nocturne,

5. Qui ne compte pour rien : *ainsi* seront leurs années.

6. Que le matin, comme l'herbe, l'homme passe; que le matin il fleurisse et passe : que le soir il tombe, il durcisse et se dessèche.

7. Parce que par votre colère nous avons défailli, et par votre fureur nous avons été troublés.

8. Vous avez mis nos iniquités en votre présence, et le temps de notre vie à la lumière de votre visage.

9. C'est pourquoi tous nos jours ont défailli, et par votre colère nous avons défailli.

Nos années s'exercent comme l'araignée:

10. Les jours de nos années sont en elles-mêmes de soixante-dix ans.

Mais dans des *hommes* robustes,

Ps. LXXXIX. 10. Eccli., XVIII, 8.

---

d'Israël depuis l'Exode et ainsi conservé de mémoire. Plusieurs des traits qu'il contient rappellent la manière de Moïse. Cf. *Deut.*, XXXII et XXXIII. C'est à cause de son antiquité qu'il est placé en tête du IVe livre. — Il fut composé sans doute à la suite de la condamnation portée contre les Israélites par le Seigneur qui, pour les punir de leurs continuelles révoltes, leur annonça que tous ceux qui avaient atteint l'âge de 20 ans, au moment de la sortie d'Egypte, périraient dans le désert.

1-6. * Contraste entre la brièveté de la vie de l'homme et l'éternité de Dieu.

1. *Prière*, etc. Voy. pour ce titre les interprètes.

2. *Avant que*, etc. Le Psalmiste fait ressortir ici l'éternité et l'immutabilité de Dieu, pour l'opposer à la faiblesse et à la brièveté de la vie humaine dont il va parler.

3. *Ne détournez pas*, etc.; c'est-à-dire ne permettez pas qu'un homme se tourne, etc. L'Ecriture dit souvent que Dieu fait ce qu'il permet seulement. — *Fils des hommes;* hébraïsme, pour *hommes*.

4. *Veille nocturne;* littér. *veille dans la nuit*. Nous avons eu déjà occasion de remarquer qu'en hébreu les adjectifs sont souvent remplacés par un substantif précédé d'une préposition. Or l'expression *veille nocturne* désigne ici un espace de temps très court, puisque les Hébreux divisaient la nuit en trois *veilles*.

5. *Leurs années;* c'est-à-dire les années des fils des hommes, nommés au verset 3.

6. *Que le matin*, etc. C'est le sens exact de la Vulgate et des Septante. Les traducteurs rendent généralement les verbes de ce verset par le présent ou le futur de l'indicatif; le texte hébreu est susceptible de ces deux temps; mais, selon nous, le contexte favorise plutôt le premier; car le Psalmiste, voulant montrer la brièveté et la fragilité de la vie humaine, doit tout naturellement invoquer, en preuve, un fait existant, et dont l'expérience a été déjà faite.

7-11. * Ce sont les péchés de l'homme (d'Israël rebelle dans le désert), qui abrègent ses jours en attirant la colère de Dieu sur lui.

9. *Nos années*, etc. Nos années sont semblables à l'araignée qui travaille et s'épuise à faire une toile si fragile, que le moindre attouchement peut la détruire. — *S'exercent.* Compar. *Ps.* XXXIV, 28.

10. *En elles-mêmes;* ordinairement; si aucune maladie ou tout autre accident extraordinaire ne vient en abréger le cours. — *Mais survient*, etc.; c'est-à-dire notre

elles vont à quatre-vingts ans, et leur surplus est peine et douleur.

Parce que survient *votre* mansuétude, et nous sommes emportés.

11. Qui connaît la puissance de votre colère, et *peut*, à cause de la crainte qu'il a de vous, *les effets de* votre colère

12. Enumérer?

Faites ainsi connaître votre droite, et ceux qui sont instruits de cœur dans la sagesse.

13. Revenez, *vers nous*, Seigneur, jusqu'à quand?... et soyez exorable aux vœux de vos serviteurs.

14. Nous avons été remplis dès le matin, de votre miséricorde, nous avons tressailli d'allégresse; et nous avons passé tous nos jours dans les délices.

15. Nous nous sommes réjouis pour les jours auxquels vous nous avez humiliés, pour les années auxquelles nous avons vu des maux.

16. Jetez les yeux sur vos serviteurs et sur vos œuvres, et dirigez leurs fils.

17. Et soit la splendeur du Seigneur notre Dieu sur nous, et dirigez les œuvres de nos mains pour nous, et dirigez l'œuvre de nos mains.

PSAUME XC
(HÉBR., XCI).

Le Psalmiste représente le bonheur de ceux qui sont sous la protection de Dieu, et qui mettent en lui leur confiance.

1. *Louange de cantique à David.*

Celui qui habite dans le secours du Très-Haut demeurera sous la protection du Dieu du ciel.

2. Il dira au Seigneur : Vous

---

vie ne va pas ordinairement au delà de quatre-vingts ans, parce que votre douce miséricorde vient, en nous enlevant de ce monde, nous délivrer des infirmités et des autres misères, qui, dans un âge plus avancé, font de la vie une mort continuelle.

12-17. * Prière à Dieu, pour qu'il ait pitié de ses serviteurs et leur accorde ses grâces.

12. * Ce verset commence, pour le sens, à *Faites*, etc. *Enumérer* est la conclusion de la phrase du verset précédent.

13. *Jusqu'à quand?...* Voy. *Ps.* VI, 4.

14, 15. On pourrait traduire ces deux versets conformément à l'hébreu, de cette manière : *Remplissez-nous de votre miséricorde dès le matin* (c'est-à-dire au plus tôt, sans tarder), *et nous tressaillirons*, etc., *et nous passerons*, etc., *et nous nous réjouirons*, etc.

15. *Nous avons vu.* Voy. *Ps.* LXXXVIII, 49.

1-16. Il y a dans ce psaume un changement de personnes, plus fréquent que dans aucun autre. Or ce changement s'expliquerait sans peine, si, avec J.-D. Michaelis, on supposait deux chœurs chantant alternativement : l'un les vers. 1-2, puis le premier hémistiche du vers. 9, et les vers. suivants, jusqu'au vers. 14, où Dieu lui-même intervient et parle jusqu'à la fin. — *A David;* selon d'autres, *de David*, *par David.* — * 1re voix, 1; 2e voix, 2; 1re voix, 3-8; 2e voix, 9a; 1re voix, 9b-13; discours de Dieu, 14-16. Composé probablement au temps de la peste, par laquelle Dieu punit le dénombrement d'Israël fait par David, II *Rois*, XXIV, 15-17; cf. *Ps.* XC, 3, 6-7. — Ce beau psaume se distingue par l'élévation de la pensée, la vivacité des sentiments, l'ardeur de la foi, la simplicité de la confiance, la vivacité des couleurs et la limpidité du langage.

2. * L'hébreu porte : *je dis,* et non pas : *il dira.*

êtes mon soutien et mon refuge; *il est* mon Dieu, j'espérerai en lui.

3. Parce que c'est lui-même qui m'a délivré d'un filet de chasseurs et d'une parole meurtrière.

4. Il te mettra à l'ombre sous ses épaules, et sous ses ailes tu espéreras.

5. Sa vérité t'environnera de son bouclier, et tu n'auras pas à craindre d'une terreur nocturne,

6. D'une flèche volant dans le jour, d'une affaire qui marche dans des ténèbres, et de l'attaque d'un démon du midi.

7. Mille tomberont à ton côté, et dix mille à ta droite; mais *nul* n'approchera de toi.

8. Et même tu considéreras de tes propres yeux, et tu verras la punition méritée des pécheurs.

9. Parce que *tu as dit:* Seigneur, vous êtes mon espérance, et que tu as choisi le Très-Haut pour ton refuge.

10. Le mal ne viendra pas jusqu'à toi, et aucun fléau n'approchera de ton tabernacle.

11. Parce qu'il a commandé à ses anges à ton sujet, de te garder dans toutes tes voies.

12. Ils te porteront dans leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre.

13. Tu marcheras sur l'aspic et le basilic, et tu fouleras aux pieds le lion et le dragon.

14. Parce qu'il a espéré en moi, je le délivrerai : je le protégerai, parce qu'il a connu mon nom.

15. Il criera vers moi, et je l'exaucerai : avec lui, je serai dans

Ps. XC. 11. Matt., IV, 6; Luc, IV, 10.

---

3. *D'un filet*, etc.; c'est-à-dire des pièges des méchants et de leurs calomnies. — * *D'une parole meurtrière*, en hébreu; de la peste qui ravage.

4. Dans ce verset et les suivants, la parole est adressée au personnage qui parle en son nom dans les précédents. — *Il te mettra*, etc. Il te couvrira, en quelque sorte, de son corps, comme les soldats du premier rang dans une armée couvrent ceux qui sont derrière eux, et il te mettra à couvert sous ses ailes, comme une poule qui couve ses petits, pour les conserver, lorsqu'elle les croit exposés à quelque danger.

5. *Sa vérité;* c'est-à-dire sa fidélité à garder ses promesses. — *Terreur nocturne;* c'est tout ce qui peut effrayer pendant la nuit, comme les spectres, les voleurs, les assassins, etc. Le lit de Salomon était gardé par soixante braves des plus vaillants d'Israël à cause des craintes de la nuit (*Cantiq.*, III, 7-8).

6. *D'une flèche*, etc. Cette *flèche volante* signifie probablement une sorte de maladie contagieuse. Les Arabes et les Turcs donnent à la peste le nom de *flèche de Dieu*, de *trait du Tout-Puissant*, qu'il est impossible de décliner. — *D'une affaire*, etc.; d'un complot tramé secrètement, dans l'ombre. — *D'un démon du midi*. Les orientaux se représentent la peste sous l'image d'un mauvais esprit, qui exerce ses ravages, non seulement pendant la nuit, mais encore à l'heure du midi, à laquelle, dans ces pays chauds, tout le monde fait la méridienne. Or on suppose que c'est pendant ce temps de silence et de repos, que le démon, auteur de la peste, fait ses ravages. Nous retrouvons ces mêmes idées chez les anciens, Grecs et Latins. Plusieurs auteurs prétendent qu'elles avaient prévalu aussi chez les Juifs; ce qui a donné lieu à cette expression des Septante et de la Vulgate. A la vérité, le texte hébreu ne parle que de *peste* et de *contagion;* mais la Paraphrase chaldaïque, Aquila, Symmaque et la version syriaque, font une mention expresse de *démons du midi*.

7. *Mille* ennemis. — *N'approchera de toi;* c'est-à-dire ne te touchera, ne te blessera; tu seras en sûreté au milieu de tes plus cruels ennemis.

13. Ainsi protégé de Dieu, les bêtes les plus féroces et les plus dangereuses ne sauraient te nuire; au contraire, tu les écraserais sans peine. — * Au lieu de l'*aspic*, l'hébreu porte un des noms du lion. — *Le basilic*, un serpent très venimeux.

la tribulation, je le sauverai et le glorifierai.

16. Je le comblerai d'une longue suite de jours, et je lui montrerai mon salut.

PSAUME XCI
(HÉBR., XCII).

Le Psalmiste loue le Seigneur à la vue de ses ouvrages. Il représente le bonheur des justes et le malheur des pécheurs.

Psaume de cantique,
1. *Au jour du sabbat.*

2. Il est bon de louer le Seigneur, et de chanter votre nom, ô Très-Haut,

3. Pour annoncer le matin votre miséricorde, et votre vérité pendant la nuit;

4. Sur le psaltérion à dix cordes, avec un cantique sur la harpe.

5. Parce que vous m'avez réjoui, Seigneur, parce que vous avez fait, et à la vue des œuvres de vos mains je tressaillirai.

6. Que vos œuvres sont magnifiques, Seigneur! Vos pensées sont infiniment profondes.

7. Un homme insensé ne les connaîtra pas, et un fou ne les comprendra pas.

8. Lorsque les pécheurs se seront produits au dehors comme le foin, et qu'auront apparu tous ceux qui opèrent l'iniquité,

Pour périr dans les siècles des siècles;

9. Vous, au contraire, vous êtes éternellement le Très-Haut, ô Seigneur.

10. Parce que voici que vos ennemis périront, Seigneur, parce que voici que vos ennemis périront, et que seront dispersés tous ceux qui opèrent l'iniquité.

11. Et ma corne sera élevée comme la corne d'une licorne, ma vieillesse *comblée* d'une miséricorde abondante.

12. Mon œil a regardé d'en haut mes ennemis, et mon oreille entendra avec complaisance *la ruine* des méchants qui s'insurgent contre moi.

13. Le juste, comme un palmier, fleurira; comme un cèdre du Liban, il se multipliera.

14. Plantés dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu, ils fleuriront.

---

16. *Je lui montrerai.* Voy. *Ps.* LXX, 20.

1. * Ce psaume est encore chanté aujourd'hui par les Juifs au jour du sabbat. — C'est une sorte de théodicée abrégée dans laquelle le Psalmiste résume nos devoirs de louange et de reconnaissance envers Dieu et sa Providence. — Le nom de Jéhovah (*le Seigneur*) est répété sept fois dans cette hymne, en l'honneur sans doute des sept jours de la création. — Voici la suite des pensées : 1re str., 2-4 : Il faut louer Dieu; — 2e str., 5-7 : à cause de la grandeur de ses œuvres et de la profondeur de ses desseins; — 3e str., 8-10 : parce qu'il triomphe de tous ses ennemis; — 4e et 5e str., 11-16 : et qu'il comble le juste de ses bénédictions.

4. *Votre vérité;* c'est-à-dire votre fidélité à tenir vos promesses.

8. *Dans les siècles des siècles;* hébraïsme, pour *dans tous les siècles.* Voy. p. 341, 1°.

11. *Ma corne.* Voy. *Ps.* XVII, 3. — * *D'une licorne.* Voir *Ps.* XXI, 22.

12. *D'en haut;* avec mépris. — *Avec complaisance;* expression adverbiale, nullement arbitraire et superflue, mais exigée par la construction du verbe actif *entendra,* qui, dans la Vulgate, aussi bien que dans les Septante et le texte hébreu, se trouve joint à son complément par l'intermédiaire de la préposition *dans* (*in malignantibus*), au lieu de l'être immédiatement par le nom mis à l'accusatif.

15. Ils se multiplieront encore dans une heureuse vieillesse; et ils montreront une patience persévérante,

16. Pour annoncer

Que le Seigneur notre Dieu est droit, et qu'il n'y a point d'iniquité en lui.

PSAUME XCII
(HÉBR., XCIII).

Le Psalmiste relève la grandeur et la puissance de Dieu. Il déclare que la sainteté doit être le principal ornement de sa maison. Les Pères et la plupart des rabbins croient que ce psaume regarde le temps du Messie; mais les premiers l'expliquent comme étant déjà accompli dans la personne de Jésus-Christ et dans son règne, et les derniers le considèrent comme une prophétie du Messie à venir.

Louange de cantique à David lui-même[a], *au jour avant le sabbat, quand la terre fut fondée.*

1. Le Seigneur a établi son règne, il a été revêtu de force, et il s'est ceint.

Car il a affermi le globe de la terre, lequel ne sera point ébranlé.

2. Votre trône était établi dès lors : vous êtes, vous, avant les siècles.

3. Les fleuves ont élevé, Seigneur, les fleuves ont élevé leur voix.

Les fleuves ont élevé leurs flots,

4. A cause des mugissements des eaux abondantes.

Admirables sont les soulèvements de la mer; admirable est le Seigneur dans les cieux.

5. Vos témoignages sont infiniment dignes de créance : la sainteté, Seigneur, convient à votre maison, dans la longue durée des jours.

---

[a] *A David lui-même.* Voy. le titre du Ps. LI (*Hébr.*, LII).

1-5. * Sans titre en hébreu. La Vulgate porte : « Cantique de louange de David, pour la veille du sabbat, quand la terre fut fondée, » c'est-à-dire destiné à être chanté le vendredi, au sacrifice du matin, au jour de la création de l'homme. — Ce psaume, composé probablement par David après une victoire, fut appliqué plus tard au service liturgique. Il est court. mais plein de force, de majesté et d'élan lyrique.

1. *Il s'est ceint;* c'est-à-dire il s'est préparé pour une grande œuvre. — * « *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.* Quel homme, ayant à parler de si grandes choses, eût commencé comme Moïse? demande Rollin. Quelle majesté et en même temps quelle simplicité !... La sagesse éternelle, qui s'est jouée en faisant le monde, en fait le récit sans s'émouvoir. Les prophètes, dont le but est de nous faire admirer les merveilles de la création, en parlent d'un ton bien différent : *Le Seigneur prend possession de son empire; il s'est revêtu de gloire. Le Seigneur s'est revêtu de sa force, il s'est armé de son pouvoir.* Le saint roi, transporté en esprit à la première origine du monde, dépeint en termes magnifiques comment Dieu, qui jusque-là était demeuré inconnu, invisible et caché dans le secret impénétrable de son être, s'est tout d'un coup manifesté par une foule de merveilles incompréhensibles. Le Seigneur, dit-il, sort enfin de sa solitude. Il ne veut plus être seul heureux, seul juste, seul saint. Il veut régner par sa bonté et par ses largesses. Mais de quelle gloire ce Roi immortel est-il revêtu ? Quelles richesses vient-il étaler à nos yeux? De quelles sources partent tant de lumières et tant de beautés? Où étaient cachés ces trésors et cette riche pompe qui sortent du sein des ténèbres? Quelle est la majesté même du Créateur, si celle qui l'environne imprime un tel respect? Que doit-il être, puisque ses ouvrages sont si magnifiques? »

4. *Dans les cieux;* littér. *dans les lieux élevés.*

5. * Le sens de ce verset. c'est que la plus belle œuvre de Dieu, c'est sa loi. Cf. *Ps.* XVIII.

PSAUME XCIII
(Hébr., XCIV).

Le Psalmiste représente Dieu connaissant les crimes des méchants, et les punissant avec sévérité.

Psaume à David[a] *lui-même, au quatrième du sabbat*[b].

1. Le Seigneur est le Dieu des vengeances : le Dieu des vengeances a agi avec liberté.

2. Levez-vous, vous qui jugez la terre : rendez leur salaire aux superbes.

3. Jusqu'à quand les pécheurs, ô Seigneur, jusqu'à quand les pécheurs se glorifieront-ils ?

4. *Jusqu'à quand* se répandront-ils en discours et parleront-ils iniquité? jusqu'à quand parleront-ils, tous ceux qui commettent l'injustice?

5. Ils ont, Seigneur, humilié votre peuple ; et votre héritage, ils l'ont ravagé.

6. Ils ont massacré la veuve et l'étranger, et ils ont tué l'orphelin.

7. Et ils ont dit : Le Seigneur ne *le* verra pas, et le Dieu de Jacob ne le saura pas.

8. Comprenez, insensés du peuple; et vous, fous, devenez enfin sages.

9. Celui qui a fait l'oreille n'entendra-t-il pas ? Celui qui a formé l'œil ne voit-il pas ?

10. Celui qui reprend des nations ne convaincra-t-il pas, lui qui enseigne à l'homme la science?

11. Le Seigneur sait que les pensées des hommes sont vaines.

12. Bienheureux l'homme que vous aurez vous-même instruit, Seigneur, et à qui vous aurez enseigné votre loi,

13. Afin que vous lui accordiez quelque douceur dans des jours mauvais, jusqu'à ce qu'au pécheur soit creusée une fosse.

14. Parce que le Seigneur ne rejettera pas son peuple; et son héritage, il ne l'abandonnera pas.

15. Jusqu'à ce que la justice se convertisse en jugement, et qu'auprès d'elle *soient* tous ceux qui ont le cœur droit.

16. Qui se lèvera pour moi

---

[a] *A David;* ou *De David, par David.*

[b] *Au quatrième du sabbat;* c'est-à-dire au quatrième jour de la semaine. — * Sans titre en hébreu. Vulgate : « Psaume de David pour le quatrième jour après le sabbat, » c'est-à-dire le mercredi, où la synagogue le récite encore aujourd'hui. Composé peut-être pendant la révolte d'Absalom.

1-3. * Invocation contre les méchants.

1. *Le Seigneur est le Dieu des vengeances.* Compar. *Deutéron.*, XXXII, 35 ; *Rom.*, XII. 19.

2. *Levez-vous;* montez sur votre tribunal.

4-7. * Tableau de la tyrannie des méchants.

8-11. * Discours aux méchants. Dieu connaît leurs desseins et les fera échouer.

9. *Qui a fait* ou *établi;* littér. dans l'hébreu, le grec et la Vulgate, *qui a planté.*

12-15. * Le peuple sera défendu par son Dieu.

15. *Se convertisse en jugement;* c'est-à-dire rende ses arrêts. — *Et qu'auprès d'elle*, etc. Le premier *qui* de la Vulgate, qui ne se trouve d'ailleurs ni dans le grec, ni dans l'hébreu, échappe à toute analyse grammaticale. Les Septante portent à la lettre : *Et soient attachés à elle, tous les droits par le cœur*, etc.; ce qui revient parfaitement à notre traduction.

16-19. * Au milieu des adversités, le Psalmiste a été soutenu par la grâce et par sa confiance en Dieu.

contre des méchants? ou qui se tiendra près de moi contre des ouvriers d'iniquité ?

17. Si ce n'était que le Seigneur m'a secouru, peu s'en serait fallu que dans l'enfer n'eût habité mon âme.

18. Si je disais : Mon pied a chancelé, votre miséricorde, Seigneur, me venait en aide.

19. Selon la multitude de mes douleurs *qui étaient* dans mon cœur, vos consolations ont réjoui mon âme.

20. Est-ce qu'un tribunal d'iniquité s'allie avec vous, qui faites d'un précepte un travail pénible ?

21. Ils tendront des pièges à l'âme d'un juste, et condamneront un sang innocent.

22. Mais le Seigneur est devenu pour moi un refuge ; et mon Dieu, l'aide de mon espérance.

23. Et il leur rendra leur iniquité, il les perdra entièrement par leur malice ; il les perdra entièrement, le Seigneur notre Dieu.

PSAUME XCIV
(HÉBR., XCV).

Le Psalmiste exhorte son peuple à louer Dieu, et à lui obéir dans la vue de sa grandeur et de sa patience, de sa bonté et de sa justice.

Louange de cantique à David lui-même [a].

1. Venez, réjouissons-nous au Seigneur ; poussons des cris d'allégresse vers Dieu notre salut.

2. Prévenons sa présence par notre louange, et dans des psaumes poussons des cris d'allégresse vers lui.

3. Parce que le Seigneur est le grand Dieu, le grand roi au-dessus de tous les dieux.

4. Parce que dans sa main sont tous les confins de la terre, et que les cimes des montagnes sont à lui.

5. Parce qu'à lui est la mer, et que c'est lui-même qui l'a faite, et que ses mains ont formé le continent.

6. Venez, adorons, et prosternons-nous, et pleurons devant le Seigneur qui nous a faits.

---

19. *Selon la multitude*, etc. Saint Paul exprime la même pensée dans I *Corinth.*, x, 13 ; II *Corinth.*, I, 5 ; IV, 17 ; VII, 4.

20-23. * Dieu fera retomber sur les méchants leur iniquité.

20. Le sens de ce verset paraît être : Ainsi, y a-t-il en vous, ô mon Dieu, la moindre injustice, lorsque vous faites des commandements dont l'observation est pénible, comme par exemple, de souffrir avec patience les persécutions de nos ennemis? La réponse à cette question se trouve, comme on le voit, au verset précédent.

[a] *A David; ou de David, par David.* — * C'est un hymne liturgique, composé peut-être pour être chanté le jour du sabbat. Le sens est très clair. — Voici la suite des pensées : — 1-2 : Exhortation à louer Dieu ; — 3-4 : parce qu'il est le créateur de la terre ; — 5-6 : de la mer (Le vers. 6 est comme un refrain et la répétition du vers. 1) ; — 7-8[a] : et de l'homme ; nous sommes son troupeau, si nous écoutons sa voix. — 8[b]-11 : Discours de Dieu exhortant son peuple à l'obéissance, en rappelant comment il a puni dans le désert les Israélites rebelles.

2. *Présence;* littér. *face*, mot qui, en hébreu, se met souvent pour *personne.* D'où le sens est : Hâtons-nous, sans nous laisser prévenir, de nous présenter devant lui pour célébrer ses louanges.

7. Parce que lui-même est le Seigneur notre Dieu, et que nous sommes le peuple de son pâturage, et les brebis de sa main.

8. Aujourd'hui si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs,

9. Comme dans l'irritation, au jour de la tentation dans le désert, où vos pères me tentèrent, m'éprouvèrent, et virent mes œuvres.

10. Pendant quarante ans, j'ai été courroucé contre cette génération, et j'ai dit : Toujours ils errent de cœur.

11. Et eux, ils n'ont point connu mes voies ; ainsi j'ai juré dans ma colère : S'ils entreront dans mon repos.

PSAUME XCV
(HÉBR., XCVI).

Ce psaume contient des louanges et des actions de grâces pour les bienfaits de Dieu, et une invitation aux peuples gentils de venir adorer cette souveraine majesté, et de se soumettre à son empire. Les Pères l'ont expliqué de la venue du Messie et de l'établissement de l'Eglise chrétienne.

Cantique à David lui-même.

1. *Lorsqu'on bâtissait la maison, après la captivité.*

Chantez au Seigneur un cantique nouveau : chantez au Seigneur, *habitants de* toute la terre.

2. Chantez au Seigneur, et bénissez son nom : annoncez de jour en jour son salut.

3. Annoncez parmi les nations sa gloire, au milieu de tous les peuples ses merveilles.

4. Parce que le Seigneur est grand, et infiniment louable ; il est terrible au-dessus de tous les dieux.

5. Parce que tous les dieux des nations sont des démons : mais le Seigneur a fait les cieux.

Ps. XCIV. 8. Hébr., III, 7; IV, 7. — 10. Nomb., XIV, 34. — 11. Hébr., IV, 3.

---

9. *Dans l'irritation;* c'est-à-dire dans le lieu de l'irritation, Raphidim, où les Israélites murmurèrent, du temps de Moïse, parce qu'il manquaient d'eau (*Exode*, XVII, 1 et suiv.); ou bien, selon d'autres, l'endroit du désert de Pharan, où ils se révoltèrent, quand on leur annonça ce qu'étaient les Chananéens et le pays de Chanaan (*Nombr.*, XIV, 2 et suiv.); ou bien encore Cadès, où le manque d'eau excita une nouvelle sédition parmi eux (*Nombr.*, XXI, 1 et suiv.). Voy. sur ce verset et les suivants l'*Epître aux Hébreux* (III, 7-19 ; IV, 1-11).

11. *S'ils entreront;* pour *ils n'entreront pas.* Dans les formules du serment, les Hébreux employaient la particule *si*, quand ils juraient qu'ils ne feraient pas une chose, et ils y ajoutaient la négation. lorsqu'ils juraient qu'ils la feraient. Cette manière de s'exprimer vient de ce qu'ils omettaient, par euphémisme, l'imprécation qui suit les jurements ; par exemple : *Je veux qu'il m'arrive tel mal, tel malheur, si*, etc. — *Dans mon repos;* c'est-à-dire dans le pays, où je devais leur donner la paix et le repos, la terre promise.

• *A David;* ou *de David, par David.* — * Ce psaume se retrouve avec des variantes, I *Par.*, XVI, 8-36, et l'auteur sacré nous apprend qu'il fut chanté pour la fête de la translation de l'arche, du temps de David. Il était naturel, par conséquent, qu'on le chantât de nouveau lors de la reconstruction du second temple, de 534 à 515 avant J.-C.

1-6. * Exhortation à louer Dieu, (vers. 1-3), à cause de sa grandeur et de sa puissance (vers. 4-6).

1. *La maison;* c'est-à-dire le temple.

5. * *Tous les dieux des nations sont des démons*, des *choses vaines*, dit le texte hébreu. Les démons, en faisant adorer les idoles, qui étaient des *choses vaines*, se faisaient adorer eux-mêmes. Voir I *Corinthiens,* x, 20.

6. La louange et la beauté sont en sa présence : la sainteté et la magnificence dans *le lieu de* sa sanctification.

7. Apportez au Seigneur, ô familles des nations, apportez au Seigneur gloire et honneur ;

8. Apportez au Seigneur la gloire *due* à son nom.

Prenez des hosties, et entrez dans ses parvis ;

9. Adorez le Seigneur dans son saint parvis.

Que toute la terre soit ébranlée devant sa face ;

10. Dites parmi les nations que le Seigneur a établi son règne.

Car il a affermi le globe de la terre, qui ne sera pas ébranlé : il jugera les peuples avec équité.

11. Que les cieux se livrent à la joie, que la terre exulte, que la mer soit agitée, et sa plénitude ;

12. Les champs se réjouiront, et tout ce qui est en eux.

Alors exulteront tous les arbres des forêts,

13. A la face du Seigneur, parce qu'il vient ; parce qu'il vient juger la terre.

Il jugera le globe de la terre avec équité, et les peuples selon sa vérité.

PSAUME XCVI
(HÉBR., XCVII).

Ce psaume représente le règne du Seigneur, la confusion des méchants et la joie des justes. Les uns croient qu'il fut composé par David, lorsqu'après la mort de Saül il se vit paisiblement établi dans son pays, et en possession du royaume que le Seigneur lui avait promis. D'autres pensent qu'il contient les actions de grâces des Juifs, délivrés de la captivité de Babylone, et la description de la vengeance exercée par le Seigneur contre les Babyloniens. Les Pères l'expliquent du premier et du second avénement de Jésus-Christ, de son règne dans l'Eglise et de la vocation des Gentils.

1. *A David.*
Quand sa terre fut restituée •.

Le Seigneur a établi son règne, que la terre exulte : que des îles en quantité se livrent à la joie.

2. Une nuée et une obscurité

---

6. *Sont en sa présence ;* c'est-à-dire lui appartiennent. — *Sa sanctification* (*sanctificatione*); c'est-à-dire son sanctuaire, son temple ; proprement le lieu qu'il s'est consacré. Compar. *Ps.* LXXVII, 54.

7-13. * Il faut offrir à Dieu ses présents et son adoration (vers. 7-9), et proclamer devant tous les peuples sa royauté, qui est reconnue par toutes les créatures (vers. 10-13).

7. *Familles.* C'est le sens de l'hébreu et des Septante ; la Vulgate porte *patriæ*, c'est-à-dire pays, régions, contrées.

11. *La mer et sa plénitude;* pour *toute la plénitude de la mer, la mer tout entière;* figure grammaticale, dont la Bible fournit un certain nombre d'exemples.

13. *Selon sa vérité;* c'est-à-dire selon les règles infaillibles de sa vérité, ou selon sa fidélité à remplir ses promesses.

• *A David*, etc., ou *de David*, *par David*, lorsqu'il fut rétabli dans son pays. — * Ces mots indiquent sans doute l'époque où David fut reconnu roi par toutes les tribus.

1-6. * Tableau de la puissance de Dieu dans la nature.

1. *Iles.* Le mot hébreu, traduit dans les Septante et dans la Vulgate par *île*, signifie proprement *région lointaine*, *contrée très éloignée;* sens qui convient parfaitement à ce passage.

2. *Base;* appui, soutien ; c'est le sens du terme hébreu que les Septante ont rendu ici par *redressement*, *amélioration*, et ailleurs par *préparation*, *disposition*. Compar. *Ps.* LXXXVIII, 2, 14.

profonde sont autour de lui : la justice et l'équité sont la base de son trône.

3. Un feu marchera devant lui, et embrasera tout autour ses ennemis.

4. Ses éclairs ont illuminé le globe de la terre : elle a vu, et elle a été ébranlée, la terre,

5. Les montagnes, comme la cire, se sont fondues à la face du Seigneur : à la face du Seigneur toute la terre *s'est fondue*.

6. Les cieux ont annoncé sa justice, et tous les peuples ont vu sa gloire.

7. Qu'ils soient confondus, tous ceux qui adorent des images taillées au ciseau, et qui se glorifient dans leurs simulacres.

Adorez-le, *vous* tous ses anges;

8. Sion a entendu et s'est réjouie;

Et les filles de Juda ont exulté, à cause de vos jugements, Seigneur;

9. Parce que vous, Seigneur, êtes le Très-Haut sur toute la terre; infiniment élevé au-dessus de tous les dieux.

10. Vous qui aimez le Seigneur, haïssez le mal : le Seigneur garde les âmes de ses saints; de la main du pécheur, il les délivrera.

11. Une lumière s'est levée pour le juste, et une joie pour les *hommes* droits de cœur.

12. Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, et célébrez la mémoire de sa sanctification.

PSAUME XCVII
(HÉBR., XCVIII).

Le Psalmiste invite toutes les créatures à s'unir à lui pour louer Dieu des merveilles qu'il avait faites en faveur de son peuple et du salut qu'il lui avait procuré. Les Juifs expliquent ce psaume de l'avénement du Messie qu'ils attendent; les Pères et les interprètes chrétiens, du premier ou du second avénement de Jésus-Christ ou de tous les deux.

1. *Psaume à David (de David) lui-même* •.

Chantez au Seigneur un cantique nouveau, parce qu'il a fait des merveilles.

Ps. XCVI. 7. Exode, XX, 4; Lév., XXVI, 1; Deut., V, 8; Hébr., I, 6. — 10. Amos, V, 15; Rom., XII, 9.

7-9. * Puissance de Dieu sur les idoles; joie qu'elle cause à Sion.

7. *Adorez-le, vous tous ses anges.* Saint Paul, dans son *Epître aux Hébreux* (I, 6), cite ces paroles, en parlant du Verbe de Dieu fait homme.

10-12. * Exhortation à servir Dieu.

12. *Sa sanctification* (*sanctificationis ejus*); c'est-à-dire son sanctuaire, son temple. Voy. *Ps.* LXXVII, 57; *Ps.* XCV, 6.

• Ce psaume a beaucoup de ressemblance avec le XCV[e], c'est le même sujet et la même forme, mais avec des couleurs propres et une étendue moindre. — La version syriaque dit qu'il traite « de la délivrance du peuple de la servitude d'Egypte. » — Ce psaume, comme les deux précédents, prédit les merveilles que doit opérer le Messie en venant sur la terre. — Le commencement et la fin sont à peu près les mêmes que dans le Ps. XCV. — Les vers. 4-6 invitent tous les peuples à louer Dieu au son des instruments de musique.

1. *L'ont sauvé lui-même;* littér. et par hébraïsme *l'ont sauvé à lui-même* (Compar. *Isaïe,* LIX, 16; LXIII, 5); comparaison prise d'un guerrier qui a combattu, vaincu, terrassé, tué de sa propre main son ennemi, et qui ne doit sa victoire qu'à lui-même. Ce passage s'explique parfaitement de Jésus-Christ, qui, en ressuscitant, a vaincu l'enfer, le péché et la mort par sa propre vertu.

Sa droite et son bras saint l'ont sauvé lui-même.

2. Le Seigneur a fait connaître son salut : en présence des nations, il a révélé sa justice.

3. Il s'est souvenu de sa miséricorde et de sa vérité en faveur de la maison d'Israël.

Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

4. Poussez des cris de joie vers Dieu, ô terre toute entière, chantez, et exultez, et jouez du psaltérion.

5. Chantez le Seigneur sur une harpe ; sur une harpe, en y mêlant un chant de psaume ;

6. Sur des trompettes battues au marteau, et au son d'une trompette de corne.

Poussez des cris de joie en présence du roi, le Seigneur ;

7. Que la mer soit agitée et sa plénitude, *de même que* le globe des terres et ceux qui y habitent.

8. Les fleuves applaudiront de la main, comme aussi les montagnes exulteront

9. A la présence du Seigneur, parce qu'il vient juger la terre.

Il jugera le globe de la terre selon la justice, et les peuples selon l'équité.

Ps. XCVII. 3. Isaïe, LII, 10; Luc, III, 6.

PSAUME XCVIII
(HÉBR., XCIX).

Le Psalmiste exhorte tous les peuples de la terre à rendre à Dieu la gloire qui lui est due, à craindre sa justice, à garder sa loi et à invoquer en tout temps sa miséricorde. Les Pères expliquent ce psaume du règne et de la venue de Jésus-Christ; les Juifs l'entendent de leur Messie.

1. *Psaume à David (de David) lui-même* [a].

Le Seigneur a établi son règne, que des peuples frémissent de colère ; il est assis sur des chérubins, que la terre soit ébranlée.

2. Le Seigneur est grand dans Sion ; il est élevé au-dessus de tous les peuples.

3. Qu'ils rendent gloire à votre grand nom, parce qu'il est terrible et saint,

4. Et que l'honneur d'un roi aime le jugement.

Vous avez préparé des voies droites : jugement et justice dans Jacob, c'est vous qui les avez exercés.

---

3. *Sa vérité;* c'est-à-dire sa fidélité à tenir ses promesses.

6. *Sur des trompettes*, etc. Ce sont probablement des *trompettes* semblables à celles que Moïse fit faire dans le désert (*Nombr.*, x, 2 et suiv.).

[a] * Composé probablement pour la cérémonie de la translation de l'arche à Jérusalem. C'est le 3e des psaumes qui commencent par *Dominus regnavit.* Le 1er, XCII, chante la gloire de Dieu; le 2e, XCVI, les bénédictions qu'il répand sur la terre, et le 3e, XCVIII, les faveurs qu'il accorde à ceux qui le prient.

1-5. * La royauté de Dieu fait trembler les Gentils et la terre elle-même; il faut le louer, parce qu'il est grand et saint (vers. 1-3), et (vers. 4-5) parce qu'il gouverne Israël avec équité.

1. * *Que des peuples frémissent de colère*, hébreu : *qu'ils tremblent* devant la puissance de Dieu. — *Il est assis sur des chérubins*, les chérubins de l'arche d'alliance, qui est comme le trône de Dieu.

4. *Aime;* c'est-à-dire veut, exige. — *Jugement* signifie, de même qu'en hébreu, *ce qui est juste, légitime, conforme au droit.* — *Des voies droites;* des lois et des préceptes conformes à la droiture.

5. Exaltez le Seigneur notre Dieu, et adorez l'escabeau de ses pieds, parce qu'il est saint.

6. Moïse et Aaron parmi ses prêtres, et Samuel entre ceux qui invoquent son nom,

Invoquaient le Seigneur, et le Seigneur les exauçait;

7. C'est du milieu d'une colonne de nuée qu'il leur parlait.

Ils gardaient ses témoignages et le précepte qu'il leur avait donné.

8. Seigneur notre Dieu, vous les exauciez : ô Dieu, vous leur avez été propice, mais en vous vengeant de toutes leurs inventions.

9. Exaltez le Seigneur notre Dieu, adorez-le sur sa montagne sainte; parce qu'il est saint, le Seigneur notre Dieu.

PSAUME XCIX

(HÉBR., C).

Le Psalmiste exhorte tous les peuples à venir louer Dieu dans son temple et à publier sa douceur, sa miséricorde et sa vérité.

1. *Psaume de louange* (ou *d'action de grâces*).

2. Poussez des cris d'allégresse vers Dieu, ô terre tout entière : servez le Seigneur avec joie.

Entrez en sa présence avec exultation.

3. Sachez que le Seigneur est Dieu : c'est lui-même qui nous a faits, et non pas nous-mêmes;

Vous son peuple et les brebis de son pâturage,

4. Entrez par ses portes en le louant : dans ses parvis en chantant des hymnes; publiez ses louanges.

Louez son nom;

5. Car il est bienveillant, le Seigneur : sa miséricorde est éternelle, et jusqu'à toutes les générations *s'étend* sa vérité.

PSAUME C

(HÉBR., CI).

Le Psalmiste, en représentant à Dieu l'innocence avec laquelle il a gouverné son peuple, apprend à tous les princes la conduite qu'ils doivent tenir dans la conduite de leurs Etats, dans le choix de leurs ministres et dans l'usage de leur puissance.

---

5. * Refrain

6-8. * Dieu a exaucé les saints des premiers temps (vers. 6-7); il faut l'adorer à leur exemple, sur Sion, la montagne sainte (vers. 8).

7. *C'est du milieu*, etc. Cela ne doit s'entendre que de Moïse et d'Aaron, auxquels Dieu manifestait ordinairement sa présence par une nuée qui paraissait sur la tente où était gardée l'arche d'alliance. — *Les témoignages;* les ordonnances, les décrets.

8. *Mais en vous vengeant;* lors même que vous les punissiez. — *Inventions;* c'est-à-dire, comme porte le texte hébreu, actions; mot qui se prend toujours en mauvaise part, dans l'Ecriture, quand il s'agit des actions, des œuvres des hommes

9. * Refrain, comme vers. 5, sauf quelques légères modifications.

1. * Composé sans doute par un pieux Lévite, après la captivité, à l'époque de la dédicace du second temple.

2-3. * Invitation à louer Dieu avec joie dans son temple, parce qu'il est notre créateur et que nous sommes son troupeau.

4-5. * Il faut entrer dans les sacrés parvis en le louant et en le remerciant, parce qu'il est bon et que sa miséricorde est sans bornes.

4. *Ses portes;* c'est-à-dire les portes de son tabernacle, de son temple.

5. *Jusqu'à toutes les générations;* littér. *jusqu'à une génération et une génération.* Voy. sur ce genre de répétition, p. 341, 1°.

1. *Psaume à David* (ou *de David lui-même*).

Je vous chanterai la miséricorde et la justice, ô Seigneur : Je *les* chanterai sur le psaltérion,

2. Et je m'appliquerai à comprendre une voie sans tache, quand vous viendrez vers moi.

Je marchais dans l'innocence de mon cœur, dans l'intérieur de ma maison.

3. Je ne me proposais point devant les yeux de chose injuste : ceux qui commettaient des prévarications, je les ai haïs.

Il ne s'est pas attaché à moi

4. De cœur pervers : je ne connaissais pas le méchant qui s'éloignait de moi.

5. Celui qui en secret disait du mal de son prochain, je le poursuivais.

L'homme à l'œil superbe, et au cœur insatiable, je ne mangeais pas avec lui.

6. Mes yeux étaient sur les fidèles de la terre, afin qu'ils fussent assis près de moi : celui qui marchait dans une voie sans tache était celui qui me servait.

7. Il n'habitera pas dans l'intérieur de ma maison, celui qui agit avec orgueil ; celui qui dit des choses iniques n'a pas dirigé *sa voie* devant mes yeux.

8. Dès le matin, je tuais tous les pécheurs de la terre, afin d'exterminer de la cité de Dieu tous ceux qui opèrent l'iniquité.

PSAUME CI
(HÉBR., CII).

Ce psaume est un des sept de la pénitence. Le Psalmiste y implore le secours de Dieu avec les sentiments de la plus vive componction et de la plus profonde humilité. Quelques Pères y voient une prière de Jésus-Christ à son Père, prière dans laquelle il lui recommande son Eglise.

1. *Oraison du pauvre.*
Lorsqu'il est dans l'anxiété, et qu'en présence du Seigneur il répand sa prière.

2. Seigneur, exaucez ma prière, et que mon cri vienne jusqu'à vous.

1-8. * Devoirs d'un roi exprimés sous forme de promesses. — Psaume composé probablement au moment où le saint roi conçut le projet de transporter l'arche de la maison d'Obédédom à Jérusalem, II *Rois*, VI, 11, sq. — Ce psaume est simplement composé de distiques.

1. *La justice;* littér. *le jugement.* Voy. *Ps.* XCVIII, 4.

2. *Je m'appliquerai*, etc. En vertu d'un hébraïsme, le verbe *je comprendrai* (*intelligam*) prend la signification de *je m'appliquerai à comprendre*, parce qu'au lieu de gouverner l'accusatif, comme il le devrait, en sa qualité de verbe actif, il se joint à son complément *voie* par l'intermédiaire de la préposition *dans* (*in*). Ainsi le sens est : Je m'appliquerai à vivre dans la pureté et dans l'innocence. — *Quand vous viendrez vers moi*, pour m'éclairer et m'aider de votre grâce.

6. *Mes yeux*, etc.; c'est-à-dire je mettais tous mes soins à n'avoir auprès de moi pour officiers et pour ministres que des hommes d'une fidélité et d'une intégrité reconnues.

7. *N'a pas dirigé*, etc.; n'a pas cherché à être agréable à mes yeux.

8. *Dès le matin.* Les rois rendaient la justice dès le matin. Voy. *Jérémie*, XXI, 12

1-29. * Ce *pauvre* n'est pas un individu, c'est le peuple d'Israël affligé, probablement en captivité. — Voici la suite des idées : 2-3 : Invocation à Dieu ; 4-12 : pour qu'il ait pitié de l'affliction de son peuple ; tableau de cette affliction. — 13-23 : Raisons qu'a Dieu de le secourir. — 24-29 : Contraste entre l'éternité de Dieu et la brièveté de la vie de l'homme, motif pour obtenir la prolongation de nos jours. — Ce psaume est le 5e des Psaumes de la pénitence.

3. Ne détournez pas votre face de moi; en quelque jour que je sois dans la tribulation, inclinez vers moi votre oreille.

En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi promptement;

4. Parce que mes jours, comme la fumée, se sont évanouis, et mes os, comme une broutille, se sont desséchés.

5. J'ai été frappé comme une herbe, et mon cœur s'est flétri, parce que j'ai oublié de manger mon pain.

6. A la voix de mon gémissement, mes os se sont collés à ma peau.

7. Je suis devenu semblable au pélican du désert; je suis devenu comme le hibou dans *sa* demeure.

8. J'ai veillé, et je suis devenu comme un passereau solitaire sur un toit.

9. Durant tout le jour mes ennemis m'outrageaient, et ceux qui me louaient *auparavant* faisaient des imprécations contre moi.

10. Parce que je mangeais de la cendre comme du pain, et que je mêlais mon breuvage avec mes pleurs,

11. A l'aspect de votre colère et de votre indignation, parce qu'en m'élevant vous m'avez brisé.

12. Mes jours, comme l'ombre, ont décliné : moi, j'ai séché comme l'herbe.

13. Mais vous, Seigneur, vous subsistez éternellement; et votre souvenir *se transmet* à toutes les générations.

14. Vous, vous levant, vous aurez pitié de Sion; parce que le temps est venu, le temps d'avoir pitié d'elle.

15. Parce que ses pierres ont été agréables à vos serviteurs, et qu'à la vue de sa terre, ils seront attendris.

16. Et les nations révéreront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre votre gloire.

17. Parce que le Seigneur a bâti Sion, et il sera vu dans sa gloire.

18. Il a jeté un regard sur la prière des humbles, et il n'a point méprisé leur demande.

---

6. *A la voix de mon gémissement;* c'est-à-dire à cause de mon gémissement, à force de gémir. — *Peau;* littér. *chair*, mot qui ne convient nullement ici; car il n'y a rien d'étonnant à ce que les os tiennent à la chair. D'un autre côté, le terme arabe correspondant à l'hébreu s'emploie pour exprimer *peau*, *épiderme*, *cuir*, *pellicule*, *écorce*. Ainsi, le Psalmiste veut dire que, dans son extrême affliction, sa chair s'est tellement consumée, que ses os n'ont pu adhérer qu'à sa peau.

7. Par ces comparaisons et les suivantes, le Psalmiste veut dépeindre la tristesse. — * Le pélican, se nourrissant de poissons, vit au bord de la mer ou des fleuves, loin de la demeure des hommes. — *Le hibou dans sa demeure*, en hébreu, *le hibou des ruines*, qui habite les ruines. Ces deux oiseaux étaient dans la loi mosaïque des animaux impurs. *Lévitique*, XI, 17, 18.

13. *Toutes les générations*. Voy. *Ps.* LXXXVIII, 2.

15. *Parce que ses pierres*, etc. Les ruines de Sion ont été agréables aux serviteurs de Dieu, Zorobabel, Esdras et Néhémie. Les Juifs, dit Bossuet, aimaient jusqu'aux ruines de leur patrie et du temple et en chérissaient la poussière, où ils venaient offrir leurs dons.

16. *Et les nations*, etc. C'est dans l'Eglise de Jésus-Christ que ces paroles ont eu leur parfait accomplissement.

19. Que ces choses soient écrites pour une autre génération, et le peuple qui naîtra louera le Seigneur,

20. Parce que le Seigneur a jeté un regard de son lieu saint : le Seigneur a regardé du ciel sur la terre,

21. Afin d'entendre les gémissements des détenus dans les fers, et de délivrer les fils de ceux qu'on a mis à mort,

22. Afin qu'ils annoncent dans Sion le nom du Seigneur, et sa louange dans Jérusalem,

23. Lorsque des peuples et des rois s'assembleront pour servir le Seigneur.

24. Il lui a dit dans le temps de sa force : Faites-moi connaître le petit nombre de mes jours.

25. Ne me rappelez pas au milieu de mes jours : à toutes les générations *s'étendent* vos années.

26. Au commencement, vous, Seigneur, vous avez fondé la terre, et les cieux sont les ouvrages de vos mains.

27. Pour eux, ils périront, mais vous, vous subsistez toujours ; et tous, comme un vêtement, ils vieilliront.

Et vous les changerez comme un habit dont on se couvre, et ils seront changés ;

28. Mais vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne passeront pas.

29. Les fils de vos serviteurs auront une habitation, et leur postérité sera dirigée à jamais.

PSAUME CII
(HÉBR., CIII).

Le Psalmiste s'invite lui-même à louer le Seigneur de ses bienfaits. Il convie tous les anges et toutes les œuvres de Dieu à le bénir avec lui.

1. *De David lui-même.*

Bénis, mon âme, le Seigneur; et *que* tout ce qui est au-dedans de moi *bénisse* son saint nom.

---

23. *Lorsque des peuples*, etc. C'est après la venue de Jésus-Christ que ces prophéties ont été accomplies. Compar. le vers. 15. — * Le Psalmiste demande dans ces versets que tous les peuples chantent la gloire de son Dieu : « Il est exaucé, dit le comte de Maistre, après avoir rappelé cette prière; parce qu'il n'a chanté que l'Eternel, ses chants participent de l'éternité; les accents enflammés confiés aux cordes de sa lyre divine retentissent encore, après trente siècles, dans toutes les parties de l'univers. La synagogue conserva les Psaumes; l'Eglise se hâta de les adopter; la poésie de toutes les nations chrétiennes s'en est emparée, et depuis plus de trois siècles le soleil ne cesse d'éclairer quelques temples dont les voûtes retentissent de ces hymnes sacrées. On les chante à Rome, à Genève, à Madrid, à Londres, à Québec, à Quito, à Moscou, à Pékin, à Botany-Bay; on les murmure au Japon. »

24. *Il a dit.* C'est ici le vrai sens du verbe hébreu que la Vulgate a rendu, d'après les Septante, par *il a répondu* (*respondit*). Quant au sujet de ce verbe, c'est probablement le *pauvre* (*pauper*) mentionné dans le titre du psaume. — *Lui;* c'est-à-dire au Seigneur, nommé au vers. précédent. — *Dans le temps de sa force;* littér. *dans la voie de sa force;* lorsqu'il était dans la vigueur, à la fleur de l'âge.

27-28. Saint Paul, dans son *Epître aux Hébreux* (I, 10-12), applique les paroles de ces trois versets au Fils de Dieu.

29. *Sera dirigée;* selon l'hébreu, *sera fermement établie.*

1-22. * « Ce psaume, l'un des plus beaux de David, est le cantique des miséricordes du Seigneur. Elles n'ont jamais été célébrées d'un ton plus sublime, et jamais le sublime n'a été plus touchant. » (LA HARPE.) — La suite des pensées est la suivante :

2. Bénis, mon âme, le Seigneur, et n'oublie point ses bienfaits.

3. C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités ; lui qui guérit toutes tes infirmités.

4. C'est lui qui rachète de la mort ta vie ; qui te couronne de miséricorde et de bontés.

5. C'est lui qui remplit de biens ton désir : ta jeunesse sera renouvelée comme celle de l'aigle.

6. Le Seigneur fait miséricorde et justice à tous ceux qui souffrent une injustice.

7. Il a fait connaître ses voies à Moïse, aux enfants d'Israël ses volontés.

8. Compatissant et miséricordieux est le Seigneur ; lent à punir et bien miséricordieux.

9. Il ne sera pas perpétuellement irrité ; et éternellement il ne menacera pas.

10. Ce n'est pas selon nos péchés qu'il nous a traités ; ni selon nos iniquités qu'il nous a rétribués.

11. Puisque, selon la hauteur des cieux au-dessus de la terre, il a corroboré sa miséricorde sur ceux qui le craignent.

12. Autant est distant l'orient de l'occident, autant il a éloigné de nous nos iniquités.

13. De même qu'un père s'attendrit sur ses enfants, *de même* le Seigneur a eu pitié de ceux qui le craignent ;

14. Parce que lui-même sait de quoi nous sommes formés.

Il s'est souvenu que nous sommes poussière ;

15. Un homme, ses jours sont comme une herbe : comme une fleur des champs, ainsi il fleurira.

16. Parce qu'un souffle passera sur elle, et elle ne subsistera pas : et on ne connaîtra plus son lieu.

17. Mais la miséricorde du Seigneur est de l'éternité et jusqu'à l'éternité sur ceux qui le craignent.

Et sa justice *s'étend* sur les fils des fils,

18. Pour ceux qui gardent son alliance,

Et se souviennent de ses commandements, pour les accomplir.

19. Le Seigneur dans le ciel a préparé son trône ; et son empire dominera sur toutes choses.

Ps. CII. 8. Exode, XXXIV, 6; Nomb., XIV, 18.

— 1-5 : Exhortation à louer et remercier Dieu à cause des bienfaits personnels que nous en avons reçus ; — 6-9 : à cause du soin qu'il prend des opprimés comme il l'a fait pour les Hébreux au temps de Moïse ; — 10-14 : à cause du pardon qu'il accorde aux pécheurs ; — 15-18 : à cause de sa bonté qui s'étend d'âge en âge et n'est pas passagère comme notre vie. — 19-22 : Que le ciel et la terre louent donc le Seigneur !

5. *Ta jeunesse*, etc. L'aigle, comme les autres oiseaux, rajeunit, en quittant tous les ans ses plumes pendant la mue, et en en reprenant ensuite de nouvelles. Et si le Psalmiste a choisi l'aigle, pour en faire l'objet de sa comparaison, c'est, sans doute, à cause de sa force, de sa grandeur et de sa vivacité, qui en font le roi des oiseaux.

11. *Selon la hauteur*, etc.; c'est-à-dire autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant Dieu, etc.

15. *Ses jours*, etc. Compar. *Ps.* LXXXIX, 6. *Job*, XIV, 2.

16. *On ne reconnaîtra*, etc.; littér. et par hébraïsme *il ne reconnaîtra*. Dans le style hébraïque, en effet, la troisième personne singulière de la voix active tient lieu de la forme impersonnelle. — *Son lieu ;* c'est-à-dire le lieu qu'elle occupait.

20. Bénissez le Seigneur, vous tous ses anges, puissants en force, accomplissant sa parole, pour obéir à la voix de ses ordres.

21. Bénissez le Seigneur, vous toutes ses armées *célestes; vous* ses ministres, qui faites sa volonté.

22. Bénissez le Seigneur, vous tous ses ouvrages, dans tous les lieux de sa domination : bénis, mon âme, le Seigneur.

PSAUME CIII
(HÉBR., CIV).

Le Psalmiste loue le Seigneur à la vue de sa grandeur, de sa sagesse et de sa puissance qui éclate dans ses ouvrages.

1. *De David lui-même* [a].

Bénis, mon âme, le Seigneur : Seigneur mon Dieu, votre magnificence a paru avec un grand éclat.

---

22. Dans ce verset, nous avons cru devoir nous conformer à la ponctuation du texte hébreu et des Septante, parce qu'elle présente un sens plus conforme au contexte que celle de la Vulgate.

[a] * Ce psaume contient, des œuvres du Créateur, une magnifique description qui rappelle le premier chapitre de la Genèse, et une exhortation à louer l'auteur de ces merveilles. — « Qu'il nous soit permis d'indiquer dans les hymnes que [renferme] le livre des Psaumes, une de celles que nous regardons comme les modèles parfaits de ces sortes de compositions : c'est le Ps. CIII, que l'on pourrait appeler l'hymne de la création. Qu'on le lise; qu'on lise ensuite tout ce qui a été écrit de plus estimé sur cette matière si souvent traitée, en prose et en vers, depuis Hésiode jusqu'à Ovide, depuis Cicéron et Pline jusqu'à Buffon, et nous ne craignons pas qu'on puisse ensuite en citer qui soit du ton et de la hauteur de ce psaume. » (GATIEN ARNOULT.) — « Les tableaux répandus dans la Bible, dit Châteaubriand, peuvent servir à prouver doublement que la poésie descriptive est née, parmi nous, du Christianisme. Job, les Prophètes, l'Ecclésiaste, et surtout les Psaumes, sont remplis de descriptions magnifiques. Le ps. *Benedic, anima mea*, est un chef-d'œuvre dans ce genre... Horace et Pindare sont restés bien loin de cette poésie. » — « On peut dire, écrit Alexandre de Humboldt, que le 103e psaume est à lui seul une esquisse du monde. « Le Sei- » gneur, revêtu de lumière, a étendu le ciel comme un tapis. Il a fondé la terre sur » sa propre solidité, en sorte qu'elle ne vacillât pas dans toute la durée des siècles. » Les eaux coulent du haut des montagnes dans les vallons, aux lieux qui leur ont » été assignés, afin que jamais elles ne passent les bornes prescrites, mais qu'elles » abreuvent tous les animaux des champs. Les oiseaux du ciel chantent sous le » feuillage. Les arbres de l'Eternel, les cèdres, que Dieu lui-même a plantés, se » dressent pleins de sève. Les oiseaux y font leur nid, et l'autour bâtit son habita- » tion sur les sapins. » Dans le même psaume est décrite la mer « où s'agite la vie » d'êtres sans nombre. Là passent les vaisseaux et se meuvent les monstres que tu as » créés, ô Dieu, pour qu'ils s'y jouent librement. » L'ensemencement des champs, la culture de la vigne qui réjouit le cœur de l'homme, celle de l'olivier, y ont aussi trouvé place. Les corps célestes complètent ce tableau de la nature. « Le Seigneur a » créé la lune pour mesurer le temps, et le soleil connaît le terme de sa course. Il » fait nuit : les animaux se répandent sur la terre, les lionceaux rugissent après leur » proie et demandent leur nourriture à Dieu. Le soleil paraît : ils se rassemblent et se » réfugient dans leurs cavernes, tandis que l'homme se rend à son travail et fait sa » journée jusqu'au soir. » On est surpris, dans un poème lyrique aussi court, de voir le monde entier, la terre et le ciel, peints en si grands traits : à la vie confuse des éléments est opposée l'existence calme et laborieuse de l'homme, depuis le lever du soleil jusqu'au moment où le soir met fin à ses travaux. Ce contraste, ces vues générales sur l'action réciproque des phénomènes, ce retour à la puissance invisible et présente qui peut rajeunir la terre ou la réduire en poudre, tout est empreint d'un caractère sublime. »

1-4. * Eloge de l'œuvre du premier et du second jours de la création.

Vous avez revêtu la louange et l'honneur;

2. Couvert de lumière comme d'un vêtement;

Etendant le ciel comme une tente;

3. Vous qui couvrez d'eaux sa partie la plus élevée,

Qui montez sur un nuage, qui marchez sur les ailes des vents;

4. Qui faites de vos anges des vents, et de vos ministres un feu brûlant;

5. Qui avez fondé la terre sur sa base : elle ne sera pas ébranlée dans les siècles des siècles.

6. L'abîme, comme un vêtement, l'enveloppe; des eaux s'élèveront au-dessus des montagnes.

7. A votre réprimande elles s'enfuiront; à la voix de votre tonnerre, elles seront saisies d'une forte crainte.

8. Des montagnes s'élèvent, et des champs s'abaissent dans le lieu que vous leur avez fixé.

9. C'est vous qui avez posé *aux eaux* un terme qu'elles ne dépasseront pas,* et elles ne reviendront pas couvrir la terre.

10. Vous lâchez des fontaines dans les vallons : au milieu des montagnes traverseront les eaux.

11. Toutes les bêtes de la campagne s'abreuveront; les onagres soupireront après elles dans leur soif.

12. Au-dessus les oiseaux du ciel habiteront : du milieu des rochers ils feront entendre *leurs* voix.

13. Vous arrosez les montagnes avec *les eaux* supérieures du ciel : du fruit de vos ouvrages la terre sera rassasiée;

14. Vous produisez du foin pour les bêtes, et de l'herbe à l'usage des hommes,

Afin que vous fassiez sortir du pain de la terre,

15. Et que le vin réjouisse le cœur de l'homme :

Ps. CIII. 4. Hébr., I, 7.

---

1. *Louange;* c'est ici le vrai sens du mot *confessionem* de la Vulgate, ainsi que du terme correspondant des Septante : l'hébreu porte *majesté*.

2. *Couvert de lumière.* Voy. I *Timoth.*, VI, 16. — *Tente;* littér. *peau.* Chez les Hébreux, la tente ne se composait, dans l'origine, que de peaux de bêtes que l'on étendait sur des perches fortement fixées en terre, pour que la tente pût résister à la violence du vent.

3. *Sa partie;* c'est-à-dire la partie du ciel, exprimée dans le vers. précédent. Le Psalmiste fait ici allusion à ce qui est dit, *Genèse*, I, 7.

4. *Qui faites*, etc.; qui donnez à vos anges la rapidité des vents et à vos ministres l'ardeur des flammes.

5-9. * Formation de la terre.

6. * *L'abime*, la mer. Description de l'état de la terre avant que les eaux et l'aride ou la terre ferme fussent séparées.

10-14ª. Production des sources, des animaux et des plantes.

11. L'onagre, demeurant dans les déserts les plus reculés, et par conséquent plus exposé à souffrir la soif qu'aucun autre animal moins sauvage.

13. *Avec les eaux supérieures du ciel;* littér. *avec ses eaux supérieures;* or le pronom *ses* (*suis*) se rapporte à *ciel*, qui est exprimé au verset précédent. Compar. le vers. 3.

14ᵇ-18. * Les trois principales productions nourricières (céréales, vin et huile); les pluies qui fécondent la terre et les animaux qui habitent les montagnes.

14. *De l'herbe* (*herbam*), l'hébreu signifie *légume*, plante nourrissante.

15. *Avec l'huile.* Les anciens croyaient que les onctions d'huile faites sur le corps étaient presque aussi nécessaires que la nourriture.

Afin qu'il égaie *son* visage avec l'huile, et que le pain fortifie le cœur de l'homme.

16. Ils seront abondamment nourris, les arbres de la campagne et les cèdres du Liban qu'il a plantés;

17. Là des passereaux nicheront.

Le nid du héron est le premier de tous;

18. De hautes montagnes *servent de retraite* aux cerfs; un rocher, de refuge aux hérissons.

19. Il a fait la lune pour *marquer* les temps; le soleil a connu son coucher.

20. Vous avez établi des ténèbres, et la nuit a été faite : c'est durant la nuit que feront leurs courses toutes les bêtes de la forêt.

21. Les petits des lions rugiront, cherchant une proie, et demandant à Dieu leur pâture.

22. Le soleil s'est levé, et ils se sont rassemblés ; et ils se retireront dans leurs tanières.

23. Alors l'homme sortira pour son ouvrage, et pour son travail jusqu'au soir.

24. Combien magnifiques sont vos œuvres, Seigneur! Vous avez fait toutes choses avec sagesse : la terre est remplie de vos biens.

25. Cette mer est grande et spacieuse des deux côtés; là sont des reptiles sans nombre;

Des animaux petits avec des grands;

26. Là des navires traverseront.

Là *est* ce dragon, que vous avez formé pour s'y jouer :

27. Tous attendent de vous que vous leur donniez la nourriture au temps *voulu*.

28. Vous leur donnant, ils recueilleront : vous ouvrant votre main, tous seront remplis de vos biens.

29. Mais, vous détournant votre face, ils seront troublés : vous leur ôterez le souffle, et ils périront et retourneront dans leur poussière.

30. Vous enverrez votre esprit, et ils seront créés ; et vous renouvellerez la face de la terre.

31. Soit la gloire du Seigneur à jamais *célébrée :* le Seigneur se réjouira dans ses œuvres,

---

17. *Le nid;* littér. *la maison.* — *Et le premier de tous.* Le héron niche plus tôt que tous les autres oiseaux ; et il fait son nid sur les plus hauts arbres. — * L'hébreu porte au lieu de : *le nid du héron est le premier de tous,* « les cyprès sont la maison (ou la demeure) de la cigogne. »

19-23. * Les astres.

19. *Il a fait la lune,* etc. Ce sont, en effet. les différentes phases de la lune qui ont fourni aux premiers hommes l'occasion de déterminer les mois et les années. Compar. *Ecclésiastique*, XLIII, 6.

24-26. * Les habitants des mers.

25. *Des deux côtés;* c'est-à-dire par sa longueur et sa largeur. Le terme hébreu que la Vulgate a rendu par *mains* (*manibus*) signifie aussi *côtés;* et comme il est ici au duel, il ne peut avoir d'autre sens que celui que nous lui avons donné dans notre traduction. — *Reptiles;* c'est-à-dire poissons. Compar. *Genèse,* I, 20.

26. * *Ce dragon,* en hébreu, *Léviathan*, mot qui désigne ordinairement le crocodile, mais qui signifie ici un grand cétacé.

27-30. * Dieu donne la nourriture et la vie.

31-35ª. * Gloire à Dieu pour toutes ses merveilles.

32. Lui qui regarde la terre et la fait trembler; qui touche les montagnes, et elles fument.

33. Je chanterai le Seigneur pendant ma vie : je jouerai du psaltérion en l'honneur de mon Dieu, tant que j'existerai.

34. Qu'agréable lui soit ma parole : pour moi, je mettrai mes délices dans le Seigneur.

35. Que les pécheurs disparaissent de la terre, ainsi que les *hommes* iniques, en sorte qu'ils ne soient plus : bénis, mon âme, le Seigneur.

PSAUME CIV
(HÉBR., CV).

Ce psaume contient des actions de grâces pour tous les bienfaits du Seigneur envers son peuple, et le récit de ses bienfaits depuis la vocation d'Abraham jusqu'à l'entrée des Hébreux dans la terre promise.

Alleluia.

1. Louez le Seigneur, et invoquez son nom : annoncez, parmi les nations, ses œuvres.

2. Chantez-le, et jouez du psaltérion en son honneur : racontez toutes ses merveilles.

3. Glorifiez-vous en son nom saint : qu'il se réjouisse, le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur.

4. Cherchez le Seigneur et soyez fortifiés : cherchez sa face sans cesse.

5. Souvenez-vous de ses merveilles qu'il a faites; de ses prodiges, et des jugements de sa bouche,

6. Postérité d'Abraham, ses serviteurs, enfants de Jacob, ses élus.

7. Lui-même est le Seigneur notre Dieu : sur toute la terre *s'exercent* ses jugements.

8. Il s'est toujours souvenu de son alliance; de la parole qu'il a prescrite pour mille générations,

33. Infra, CXLV, 2. — Ps. CIV. 1. I Par., XVI, 8; Isaïe, XII, 4.

---

32. *Qui touche les montagnes*, etc. Compar. *Exode*, XIX, 18.

35. * *Bénis, mon âme, le Seigneur.* Ces paroles sont la répétition du refrain initial. vers. 1.

1. * Ce psaume, composé par David. fut chanté à la fête de la translation de l'arche à Jérusalem, I *Par.*, XVI, 7. Ce chapitre des Paralipomènes reproduit les quinze premiers versets, I *Par.*, XVI, 8-22; il les fait suivre sans interruption du Ps. XCVI, 1, et CVI, 47-48. Le Ps. CIV résume l'histoire d'Israël et fait ressortir la Providence de Dieu sur son peuple. Cf. *Ps.* LXXVII et CV. — La versification est régulière, mais ce psaume est sans grande élévation poétique.

4. *Et soyez fortifiés;* hébraïsme, pour *et vous serez fortifiés.*

5. *Prodiges* et *jugements* sont des compléments du verbe *souvenez-vous.* quoiqu'ils ne soient pas au génitif, comme ils y sont dans le passage parallèle (I *Paralip.*, XVI, 12), parce que, comme nous l'avons déjà fait observer, dans la Vulgate, les cas se mettent l'un pour l'autre, sans égard pour la concordance latine. La même anomalie se trouve ici dans les Septante. — *Les jugements de sa bouche;* c'est-à-dire exécutés par ses ordres, ou prédits auparavant. Compar. *Genèse*, XV, 14; *Exod.*, III, 20.

6. *Ses serviteurs;* c'est-à-dire les serviteurs du Seigneur. Ainsi portent les Septante, en entendant par *serviteurs* les descendants d'Abraham ; l'hébreu lit *son serviteur*, en faisant de ce mot un qualificatif d'Abraham. Dans le passage parallèle (I *Paralip.*, XVI, 13), les Septante mettent *ses enfants* (les enfants du Seigneur), mais l'hébreu met, *son serviteur.* — *Ses élus;* c'est-à-dire les élus du Seigneur, selon l'hébreu et les Septante, ici et dans l'endroit parallèle des *Paralipomènes.* Quant à la Vulgate, elle est partout amphibologique, les mots *servi* et *electi* pouvant être au génitif singulier aussi bien qu'au nominatif vocatif pluriel.

9. Qu'il a donnée à Abraham ; de son serment à Isaac ;

10. Et il a établi ce serment avec Jacob en précepte, et avec Israël en alliance éternelle,

11. Disant : Je te donnerai la terre de Chanaan pour cordeau de votre héritage.

12. Lorsqu'ils étaient un petit nombre, très peu nombreux, et étrangers dans cette terre;

13. Et ils passèrent de nation en nation, et d'un royaume à un autre peuple;

14. Il ne permit pas qu'aucun homme leur fît du mal, il châtia même les rois à cause d'eux.

15. Ne touchez pas à mes oints, et ne maltraitez pas mes prophètes.

16. Et il appela la famine sur la terre, et il brisa tout soutien de pain.

17. Il envoya devant eux un homme : Joseph *qui* fut vendu comme esclave.

18. On humilia ses pieds dans des entraves; un fer transperça son âme,

19. Jusqu'à ce que s'accomplît sa parole.

La parole du Seigneur l'enflamma;

20. Le roi envoya et le délia : le prince des peuples *envoya*, et le mit en liberté.

21. Il l'établit maître de sa maison, et prince de toutes ses possessions;

22. Afin qu'il instruisît ses princes comme lui-même, et qu'il enseignât la sagesse à ses vieillards.

23. Et Israël entra en Egypte, et Jacob habita comme étranger dans la terre de Cham.

24. Et *Dieu* y multiplia son peuple prodigieusement, et le rendit plus puissant que ses ennemis.

25. Il changea leur cœur, afin qu'ils haïssent son peuple, et qu'ils employassent la fraude contre ses serviteurs.

26. Il envoya Moïse son serviteur, et Aaron qu'il choisit aussi.

9. Genèse, XXII, 16. — 15. II Rois, I, 14; I Par., XVI, 22. — 17. Genèse, XXXVII, 36. — 18. Genèse, XXXIX, 20. — 20. Genèse, XLI, 14. — 23. Genèse, XLVI, 6. — 24. Exode, I, 7; Actes, VII, 17. — 26. Exode, III, 10; IV, 29.

---

9. * Pour l'explication des allusions historiques contenues dans ce psaume, voir les passages auxquels renvoient les notes indiquant les références du texte sacré.

11. *Pour cordeau.* Voy. *Ps.* LXXVII, 54.

16. *Il brisa*, etc. *Briser le soutien* ou *le bâton du pain*, signifiait chez les Hébreux *ôter tout moyen de subsistance.* Voy., sur cette locution, *Lévit.*, XXVI, 26.

18. *Un fer*, etc. Compar. *Luc*, II, 35. — *Vînt;* s'accomplît. — *Sa parole*, la prédiction qu'il avait faite à l'échanson et au panetier de Pharaon (*Genèse*, XL, 22-23). Cette prédiction, en faisant connaître Joseph pour vrai prophète, fut la cause de sa mise en liberté et de son élévation.

19. *La parole du Seigneur l'enflamma;* il reçut alors l'esprit de prophétie. La parole de Dieu est souvent comparée dans l'Ecriture à un feu ardent.

22. *Ses princes, ses vieillards;* c'est-à-dire les princes et les anciens ou sages de sa cour, ses conseillers.

23. *La terre de Cham;* c'est l'Egypte, ainsi nommée, parce que Cham, fils de Noé, y demeura, et que Mesraïm, second fils de Cham, la peupla. — * Un des noms donnés par les anciens Egyptiens à leur pays est Chemi.

25. *Il changea*, etc. Voy. pour le vrai sens de ce verset, *Exode*, IV, 21.

27. Il leur donna l'ordre de *faire* des signes et des prodiges dans la terre de Cham.

28. Il envoya des ténèbres, et répandit l'obscurité ; et il ne rétracta pas ses paroles.

29. Il changea leurs eaux en sang, et fit mourir leurs poissons.

30. Leur terre produisit des grenouilles, *qui pénétrèrent* dans les appartements de leurs rois.

31. Il dit, et il vint des myriades de mouches, et des moucherons dans tout leur pays.

32. Il changea leurs pluies en grêle, et *envoya* un feu qui brûlait dans leur terre.

33. Et il frappa leurs vignes et leurs figuiers, et brisa les arbres de leur pays.

34. Il dit, et vint la sauterelle, et la chenille qui était sans nombre ;

35. Et elle mangea toute l'herbe dans leur terre, et elle mangea tout le fruit de leur terre.

36. Et il frappa tout premier-né dans leur terre, et les prémices de tout leur travail.

37. Et il les fit sortir avec de l'or et de l'argent : et il n'y avait pas dans leurs tribus un *seul* malade.

38. L'Egypte se réjouit à leur départ, parce que la crainte qu'elle avait d'eux fondit sur elle.

39. Il étendit une nuée pour les couvrir, et un feu pour

27. Exode, VII, 10. — 28. Exode, X, 21. — 29. Exode, VII, 20. — 30. Exode, VIII, 6. — 31. Exode, VIII, 16, 24. — 34. Exode, X, 12. — 36. Exode, XII, 29. — 37. Exode, XII, 35. — 39. Exode, XIII, 21; Ps. LXXVII, 14; I Cor., X, 1.

---

27. *L'ordre.* Le terme hébreu rendu dans la Vulgate par *paroles*, et dans les Septante par *discours*, signifie souvent *commandement*, *ordre*. — *Signes;* c'est-à-dire miracles. Le grec répète le pronom *ses* devant le mot *prodiges*. — *La terre de Cham.* Voy. le vers. 23.

28. *Et il ne rétracta pas;* littér. *il n'irrita pas, il n'aigrit pas.* Le sens le plus simple et le plus naturel de cette seconde partie du verset, tel qu'il se lit dans la Vulgate, est, selon nous, que Dieu accomplit exactement tout ce qu'il avait dit à Moïse au sujet des plaies dont il devait frapper Pharaon et l'Egypte.

31. * *Il vint des myriades de mouches et des moucherons.* Parmi ces insectes, il faut ranger surtout les moustiques. Ceux-là seuls qui ont habité l'Orient, l'Egypte et la Palestine peuvent se faire une idée de cette plaie. Un médecin en fait la description suivante : « Le moustique est un animal bien petit, mais bien rusé et bien avide de votre sang... Il bourdonne et vous pique; il vous enfonce son aiguillon, et s'il y a plusieurs moustiques à la fois qui vous perforent, vous êtes en feu et votre corps est criblé de milliers de boutons, sièges brûlants de démangeaisons intolérables... Les moustiques sont des insectes plus dangereux et plus répandus qu'on ne le croit généralement. Le chancelier du consul général de France à Jérusalem, qui avait résidé à Zanzibar, nous a dit qu'une des régions de cette côte torride est absolument inhabitable par le fait des moustiques; les ouvriers, pour travailler, sont obligés d'avoir tout le corps enduit d'une épaisse couche de mortier, qu'ils doivent renouveler plusieurs fois par jour; quant aux chevaux, ânes et mulets, ils endurent de telles souffrances, qu'ils en perdent l'appétit et le sommeil; ils ne peuvent ni manger ni dormir, ils maigrissent et meurent de consomption, au bout d'un mois de séjour sur cette côte inhospitalière. » E. GUIBOUT, *Jérusalem, Le Caire, Damas*, 1889, p. 186.

34-35. *Qui était sans nombre... Elle mangea.* Ces verbes qui, étant au singulier, ne concordent grammaticalement qu'avec le dernier substantif *chenille*, ont cependant aussi pour sujet le nom précédent *sauterelle.* Ce genre de construction n'est pas étranger au style de la Bible.

37. *Il les fit sortir.* Le pronom *les* tient la place du mot *Hébreux* ou *Israélites*, désignés au vers. 24-25 sous le nom de *son peuple.* — *Avec de l'or et de l'argent.* Compar. *Exode*, XI, 2; XII, 35-36.

les éclairer pendant la nuit.

40. Ils demandèrent, et la caille vint; et du pain du ciel il les rassasia.

41. Il fendit un rocher, et des eaux coulèrent : et dans un lieu sec se répandirent des fleuves;

42. Parce qu'il se souvint de sa parole sainte qu'il a donnée à Abraham, son serviteur.

43. Et il fit sortir son peuple dans l'exultation, et ses élus dans l'allégresse.

44. Et il leur donna les contrées des nations, et ils possédèrent les travaux des peuples;

45. Afin qu'ils gardent ses ordonnances, et qu'ils recherchent sa loi.

PSAUME CV
(HÉBR., CVI).

Le Psalmiste fait voir la patience avec laquelle Dieu a souffert les infidélités de son peuple et les divers châtiments dont il s'est servi pour le ramener à lui.

Alleluia.

1. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que pour jamais est sa miséricorde.

2. Qui dira les puissances du Seigneur, et fera entendre toutes ses louanges?

3. Bienheureux ceux qui gardent l'équité, et qui pratiquent la justice en tout temps.

4. Souvenez-vous de nous, Seigneur, dans votre bienveillance pour votre peuple; visitez-nous pour nous sauver;

5. Pour que nous voyions *avec joie* les biens de vos élus, que nous nous réjouissions dans la joie de votre nation, afin que vous soyez loué avec votre héritage.

6. Nous avons péché avec nos pères; nous avons injustement agi, nous avons commis l'iniquité.

7. Nos pères en Egypte ne comprirent point vos merveilles, ils ne se souvinrent pas de la grandeur de votre miséricorde. Et ils *vous* irritèrent, lorsqu'ils

40. Exode, XVI, 13. — 41. Nomb., XX, 11. — 42. Genèse, XVII, 7. — Ps. CV. 1. Judith, XIII, 21. — 2. Ecclésiastique, XLIII, 35. — 6. Judith, VII, 19.

1-48. * Abrégé de l'histoire du peuple de Dieu dans le désert du Sinaï. — Ce psaume commence la série de ceux qui portent en tête le mot *alleluia* en hébreu. Dans la Vulgate, on lit déjà ce mot (*allelou-yah*, louez Yah ou Jéhovah), *Ps.* CIV, 1, où il est bien placé, puisque ce dernier psaume est aussi consacré à louer Dieu et que le Ps. CV ne fait que reprendre une partie du résumé historique, exposé dans le précédent, pour développer les faits qui s'étaient passés à l'époque de l'Exode et pendant le séjour de quarante ans dans le désert. Le ton, du reste, n'est pas le même dans les deux chants : c'est celui de la pénitence, *Ps.* CV; celui de l'hymne, *Ps.* CIV; comme c'est celui d'un simple poème didactique, *Ps.* LXXVII. — Ce psaume est du temps de la captivité, vers. 47, ce qui nous explique pourquoi il demande pardon à Dieu; le premier *Confitemini, Ps.* CIV, est de l'époque qui l'a précédée, et le troisième, *Ps.* CVI, de celle qui a suivi. La loi du parallélisme est observée dans le Ps. CV, mais on n'y voit pas de trace d'une division symétrique par strophes. On peut grouper les pensées de la manière suivante : introduction, exhortation à louer Dieu, 1-3; prière, 4-6; faits historiques, 7-12; 13-23; 24-33; 34-42; 43-46; 47. Le vers. 48 est la doxologie qui marque la fin du IV[e] livre des Psaumes. — *Pour jamais est*, etc.; c'est-à-dire éternelle est sa miséricorde.

5. *Avec joie.* Ces mots ou autres semblables sont nécessaires pour rendre fidèlement le sens de la locution hébraïque, *voir dans les biens*, au lieu de *voir les biens*, Compar. ce que nous avons dit, sur ce genre de construction, pag. 342, 2°.

montaient vers la mer, la mer Rouge.

8. Mais il les sauva à cause de son nom, afin de faire connaître sa puissance.

9. Il réprimanda la mer Rouge, et elle fut desséchée, et il les conduisit dans des abîmes, comme dans un désert.

10. Il les sauva de la main de ceux qui les haïssaient, et il les racheta de la main d'un ennemi.

11. Et l'eau couvrit ceux qui les tourmentaient, et il ne resta pas un seul d'entre eux.

12. Alors ils crurent à ses paroles, et chantèrent ses louanges.

13. Bientôt ils oublièrent ses œuvres, et n'attendirent pas l'accomplissement de ses desseins.

14. Mais ils conçurent un désir violent dans le désert, et ils tentèrent Dieu dans un lieu sans eau.

15. Il leur accorda leur demande, il leur envoya le rassasiement de leurs âmes.

16. Et ils irritèrent, dans le camp, Moïse et Aaron, le saint du Seigneur.

17. La terre s'ouvrit et engloutit Dathan; et elle couvrit la troupe d'Abiron.

18. Un feu s'alluma au milieu de leur assemblée : une flamme brûla entièrement *ces* pécheurs.

19. Et ils firent un veau à Horeb, et adorèrent une image taillée au ciseau.

20. Ils changèrent ainsi leur gloire contre la ressemblance d'un veau qui mange de l'herbe.

21. Ils oublièrent le Dieu qui les avait sauvés, qui avait fait de grandes choses en Egypte,

22. Des choses merveilleuses dans la terre de Cham; des choses terribles dans la mer Rouge.

23. Et il avait dit qu'il les perdrait entièrement, si Moïse son élu ne se fût tenu sur la brèche en sa présence,

Afin de détourner sa colère, pour qu'il ne les perdît pas entièrement;

24. Et ils comptèrent pour rien une terre si désirable;

Ils ne crurent point à sa parole,

25. Mais ils murmurèrent dans leurs tabernacles; ils n'écoutèrent point la voix du Seigneur.

26. Alors il leva sa main sur

9. Exode, XIV, 21. — 11. Exode, XIV, 27. — 14. Exode, XVII, 2. — 15. Nomb., XI, 31. — 17. Nomb., XVI, 32. — 19. Exode, XXXII, 4. — 23. Exode, XXXII, 10. — 26. Nomb., XIV, 32.

---

9. * Voir pour les faits indiqués dans ce verset et les suivants les passages auxquels renvoient les références du texte sacré.

12. *Alors ils crurent*, etc. Voy. *Exode,* XIV, 31; XV, 1 et suiv.

13. *Bientôt ils oublièrent;* littér. et par hébraïsme, *bientôt ils firent, et ils oublièrent.*

14. *Ils conçurent un désir violent;* littér. dans la Vulgate, l'hébreu et les Septante, *ils désirèrent un désir.* Une des manières de donner, en hébreu, plus d'énergie à un verbe, c'est d'y joindre un substantif de même signification.

16. *Ils irritèrent.* Voy. *Nombr.*, XVI. — *Le saint du Seigneur;* son sacrificateur, son grand-prêtre.

22. * *Dans la terre de Cham.* Voir plus haut *Ps.* CIV, 23.

23. Avant *Si Moïse*, il faut, pour compléter le sens, ajouter les mots sous-entendus : *Et il l'aurait fait;* genre d'ellipse qui n'est pas rare dans l'Ecriture.

eux, afin de les terrasser dans le désert,

27. Et afin d'abaisser leur race au milieu des nations, pour les disperser dans *diverses* contrées.

28. Ils se consacrèrent à Béelphégor, et ils mangèrent des sacrifices des morts.

29. Ils irritèrent le Seigneur par leurs inventions, et la ruine se multiplia parmi eux.

30. Mais Phinéès se présenta et apaisa *le Seigneur*, et le désastre cessa.

31. Et ce lui fut imputé à justice, dans toutes les générations à jamais.

32. Ils irritèrent encore le Seigneur aux eaux de contradiction, et Moïse fut puni à cause d'eux,

33. Parce qu'ils contristèren son esprit,

Et que la défiance fut sur ses lèvres;

34. Ils ne détruisirent point les nations que Dieu leur avait désignées.

35. Mais ils se mêlèrent parmi les nations, ils apprirent leurs œuvres;

36. Et ils servirent leurs images taillées au ciseau, et ce devint pour eux une occasion de scandale.

37. Ils immolèrent leurs fils et leurs filles au démon.

38. Ils répandirent un sang innocent, le sang de leurs fils et de leurs filles qu'ils sacrifièrent aux images taillées au ciseau de Chanaan.

Et la terre fut infectée de sang,

39. Et elle fut souillée par leurs œuvres : et ils forniquèrent avec leurs inventions.

40. Aussi le Seigneur fut irrité de fureur contre son peuple, et il eut en abomination son héritage.

41. Et il les livra entre les mains des nations, et ceux qui les haïssaient les dominèrent.

42. Et leurs ennemis les tourmentèrent, et ils furent humiliés .ous leurs mains;

43. Souvent il les délivra.

Mais eux l'aigrirent par leurs sentiments, et ils furent humiliés à cause de leurs iniquités.

44. Et il vit qu'ils étaient tourmentés, et il écouta leur prière.

45. Il se souvint de son alliance, et il se repentit selon la grandeur de sa miséricorde.

46. Il les livra donc à *ses* miséricordes, en présence de tous ceux qui les avaient menés en captivité.

30. Nomb., XXV, 7. — 32. Nomb., XX, 10. — 45. Deut., XXX, 1.

---

28. * *Béelphégor*, dieu au culte impur.

29. *Leurs inventions;* selon l'hébreu, *leurs œuvres.* — *La ruine;* c'est-à-dire la mort.

38. *De sang;* littér. *de sangs.* Voy. *Ps.* V, 7. — *Ils forniquèrent avec leurs inventions;* ils adorèrent des idoles qui étaient leur propre ouvrage. L'Ecriture désigne ordinairement l'idolâtrie sous le nom de fornication.

45. *Il se repentit;* expression purement métaphorique employée par les écrivains sacrés, afin de s'accommoder et de se proportionner à la faiblesse de notre intelligence.

46. *Il les livra*, etc.; il fut d'une grande miséricorde à leur égard; ou bien, selon d'autres, il les abandonna à la miséricorde de ceux qui les avaient menés en captivité, il leur fit trouver grâce aux yeux de ceux qui, etc.

47. Sauvez-nous, Seigneur notre Dieu, et rassemblez-nous, *et délivrez-nous* des nations,

Afin que nous louions votre nom saint, et que nous nous glorifiions dans votre louange.

48. Béni le Seigneur Dieu d'Israël d'un siècle jusqu'à un *autre* siècle! et tout le peuple dira : Ainsi soit, ainsi soit.

PSAUME CVI
(Hébr., CVII).

Ce psaume contient des actions de grâces à Dieu, de ce qu'il a délivré les hommes de différents dangers, tel que l'égarement dans un désir stérile, une prison, une maladie dangereuse, une tempête sur mer. Tout cela convient assez aux Juifs, qui, après la captivité de Babylone, durent naturellement remercier Dieu de les avoir délivrés de ces malheurs.

Alleluia.

1. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que pour jamais est sa miséricorde.

2. Qu'ils le disent, ceux qui ont été rachetés par le Seigneur, qu'il a rachetés de la main d'un ennemi, qu'il a rassemblés *en les retirant* des contrées,

3. De l'orient et du couchant, de l'aquilon et de la mer.

4. Ils ont erré dans la solitude, dans un lieu sans eau ; ils n'ont pas trouvé de voie vers une cité habitée;

5. Affamés et altérés, leur âme a défailli en eux-mêmes.

6. Ils ont crié vers le Seigneur, lorsqu'ils étaient dans la tribulation, et il les a arrachés à leurs nécessités pressantes.

7. Et il les a conduits dans une voie droite, afin qu'ils allassent dans une cité habitable.

8. Qu'elles louent le Seigneur, ses miséricordes et ses merveilles en faveur des fils des hommes.

9. Parce qu'il a rassasié l'âme vide, et qu'il a rassasié de biens l'âme affamée;

10. Ceux qui étaient assis dans des ténèbres et dans l'ombre de la mort, enchaînés dans l'indigence et les fers ;

11. Parce qu'ils aigrirent les

---

47. *Et délivrez-nous.* Ces mots se trouvent dans le passage parallèle, I *Paralip.*, XVI, 35; et le complément *des nations*, qui suit immédiatement, le suppose sous-entendu. Voy. ce qui est dit sur ce genre de construction, pag. 342, 2°.

1-43. * Le Psalmiste, après une exhortation à louer Dieu, 1-3, a peint en six tableaux, d'une grande beauté, la manière dont Dieu punit le pécheur et le ramène à lui. 1° Dieu nourrit ceux qui ont faim, 4-9; 2° il délivre les captifs, 10-16; 3° il guérit les malades, 17-22; 4° il sauve les naufragés, 23-32; 5° il nourrit tous les hommes, 33-38; 6° il protège les faibles, 39-42. Le vers. 43 forme la conclusion. Double refrain, dont l'un est inséré dans le corps même de la strophe, vers. 6, 13, 19, 28, et vers. 8, 15, 21 et 31. — Ce psaume est un cantique d'actions de grâces, probablement composé pour la célébration de la fête des Tabernacles, après le retour de la captivité, I *Esd.*, III, 4-5. — *Pour jamais*, etc. Voy. *Ps.* CV, 1.

3. *De la mer*, du midi, de l'Océan ou de la mer Rouge, qui est au midi de la Palestine.

7. *Habitable;* c'est-à-dire pour y habiter; littér. et par hébraïsme, d'*habitation.*

10. *Ceux qui étaient assis* (*sedentes*), et *enchaînés* (*vinctos*), étant à l'accusatif dans les Septante aussi bien que dans la Vulgate, ne peuvent être que les compléments de *il a rassasié* (*satiavit*) du vers. précédent.

11. *Ils aigrirent*, etc.; ils aigrirent Dieu, en violant ses préceptes et provoquèrent la colère du Très-Haut, en méprisant son conseil, sa volonté.

paroles de Dieu, et qu'ils irritèrent le conseil du Très-Haut.

12. Aussi leur cœur a été humilié dans les travaux, ils ont été affaiblis, et il n'y eut personne qui *les* secourût.

13. Ils ont crié vers le Seigneur, lorsqu'ils étaient dans la tribulation, et il les a délivrés de leurs nécessités pressantes.

14. Et il les a tirés des ténèbres et de l'ombre de la mort, et il a rompu leurs liens.

15. Qu'elles louent le Seigneur, ses miséricordes et ses merveilles en faveur des fils des hommes.

16. Parce qu'il a brisé des portes d'airain, et rompu des verroux de fer.

17. Il les a recueillis *en les tirant* de la voie de leur iniquité; *car* à cause de leurs injustices, ils avaient été humiliés.

18. Leur âme avait eu horreur de toute nourriture; aussi ils approchèrent jusqu'aux portes de la mort.

19. Ils ont crié vers le Seigneur, lorsqu'ils étaient dans la tribulation, et il les a délivrés de leurs nécessités pressantes.

20. Il a envoyé sa parole, et il les a guéris, et il les a arrachés à leur destruction.

21. Qu'elles louent le Seigneur, ses miséricordes et ses merveilles en faveur des fils des hommes;

22. Qu'ils sacrifient un sacrifice de louange, et qu'ils annoncent ses œuvres dans l'exultation.

23. Ceux qui descendent sur la mer dans des navires, et qui font la manœuvre sur les grandes eaux.

24. Ceux-là même ont vu les œuvres du Seigneur, et ses merveilles dans le profond de *l'abîme.*

25. Il a dit, et un vent de tempête s'est levé, et les flots de la mer se sont soulevés.

26. Ils montent jusqu'aux cieux, et ils descendent jusqu'aux abîmes; leur âme dans les maux se consumait.

27. Ils ont été troublés, ils ont chancelé comme un homme ivre, et toute leur sagesse a été absorbée.

28. Ils ont crié vers le Seigneur, lorsqu'ils étaient dans la tribulation, et il les a délivrés de leurs nécessités pressantes.

29. Il a changé la tempête en une brise légère, et les flots de la mer se sont tenus en silence.

30. Et ils se sont réjouis de ce que *les flots* se tenaient en silence, et il les a conduits au port de leur désir.

31. Qu'elles louent le Seigneur, ses miséricordes et ses merveilles en faveur des fils des hommes.

32. Et qu'on l'exalte dans l'assemblée du peuple, et que dans la chaire des anciens, on le loue.

33. Il a changé des fleuves en désert, et des cours d'eau en un sol aride,

34. Une terre fertile en un

---

23. * *Ceux qui descendent sur la mer.* Idiotisme hébreu : la mer est plus basse que le rivage et l'on y *descend*, mais on est *sur* la mer, parce que le vaisseau flotte à sa surface. — *La manœuvre.* Plusieurs traduisent : *négoce*, *commerce*, parce que c'était le but de la navigation des Phéniciens.

32. *Dans la chaire*, etc.; dans le lieu où siègent les juges et les magistrats qui étaient tous des anciens, c'est-à-dire des vieillards.

champ de sel, à cause de la malice de ceux qui y habitaient.

35. Mais ensuite il a changé un désert en un étang plein d'eau, et une terre sans eau en des cours d'eaux.

36. Il a placé là ceux qui étaient affamés, et ils ont élevé une cité habitable.

37. Ils ont ensemencé des champs, et ont planté des vignes : et elles ont fait naître du fruit.

38. Et il les a bénis, ils se sont multipliés, et il n'a pas diminué leurs bestiaux.

39. Mais ils sont devenus en petit nombre, et tourmentés par la tribulation des maux et par la douleur.

40. Le mépris s'est répandu sur *leurs* princes, et *le Seigneur* les a fait errer dans un lieu sans chemin frayé, et non dans une voie.

41. Et il a aidé le pauvre *en le délivrant* de son indigence, et il a fait *ses* familles *nombreuses* comme des brebis.

42. Les justes verront et se réjouiront, et toute iniquité fermera sa bouche.

43. Qui est sage et gardera ces choses, et comprendra les miséricordes du Seigneur ?

Ps. CVI. 42. Job, XXII, 19.

PSAUME CVII
(HÉBR., CVIII).

Le Psalmiste s'excite lui-même à louer le Seigneur ; il le conjure de délivrer son peuple de l'oppression ; il se promet de rentrer bientôt dans les limites de ses anciennes possessions. Les Pères expliquent ce psaume de la venue ou de la Rédemption de Jésus-Christ, et de la vocation des Gentils.

1. *Cantique de psaume, de David lui-même.*

2. Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt, je chanterai, je jouerai du psaltérion au milieu de ma gloire.

3. Lève-toi, ô ma gloire, lève-toi, psaltérion, et *toi,* harpe : je me lèverai au point du jour.

4. Je vous louerai parmi les peuples, Seigneur, et je dirai un psaume en votre honneur parmi les nations.

5. Parce que votre miséricorde est grande au-dessus des cieux, et que votre vérité *s'élève* jusqu'aux nues.

6. Soyez exalté au-dessus des cieux, ô Dieu, et que sur toute la terre *éclate* votre gloire,

7. Afin que vos bien-aimés soient délivrés.

Sauvez-moi par votre droite, et exaucez-moi ;

---

36. *Habitable.* Voy. le vers. 7.

37. *Et elles ont fait,* etc. ; littér. *et elles ont fait du fruit de naissance.*

40. *Leurs;* se lit dans les Septante, mais l'hébreu porte simplement comme la Vulgate, *des princes.*

1. A quelques différences près, les six premiers versets de ce psaume se trouvent dans le LVIe, et les autres dans le LIXe. — * Il se compose de deux parties. La première moitié, 2-6, est la reproduction de LVI, 8-12, et la seconde, 7-14, la reproduction de LIX, 7-14. Voir ces deux psaumes.

3. *Ma gloire.* Voy. *Ps.* LVI, 9.

4. *Je dirai un psaume en votre honneur.* C'est certainement le sens du latin *psallam tibi,* puisque dans l'endroit parallèle (*Ps.* LVI, 10), on lit : *Psalmum dicam.*

8. Dieu a parlé dans son sanctuaire :

Je tressaillirai d'allégresse, et je partagerai Sichem, et je mesurerai la vallée des tabernacles.

9. A moi est Galaad, et à moi est Manassé; Ephraïm est l'appui de ma tête.

Juda est mon roi,

10. Moab est le vase de mon espérance.

Jusque dans l'Idumée j'étendrai mes pas : des étrangers me sont devenus amis.

11. Qui me conduira dans une ville fortifiée? qui me conduira jusque dans l'Idumée?

12. Ne sera-ce pas vous, ô Dieu, qui nous avez rejetés? et ne sortirez-vous point, ô Dieu, à la tête de nos armées?

13. Donnez-nous du secours, *pour nous tirer* de la tribulation, parce que vain est le salut de l'homme.

14. En Dieu nous ferons preuve de valeur, et lui-même réduira au néant nos ennemis.

PSAUME CVIII
(HÉBR., CIX).

Le Psalmiste implore le secours du Seigneur contre ses ennemis, qui l'outragent de mille manières. Les Pères ont regardé ce psaume comme une prophétie du malheur qui devait arriver au traître Judas et aux Juifs meurtriers de Jésus-Christ, dont les souffrances sont aussi parfaitement représentées dans la personne de David.

1. *Pour la fin, psaume de David.*

2. Dieu, ne taisez pas ma louange, parce que la bouche d'un pécheur et la bouche d'un trompeur est ouverte contre moi.

3. Ils ont parlé contre moi avec une langue trompeuse, et de discours de haine ils m'ont environné, et ils m'ont attaqué gratuitement.

4. Au lieu de m'aimer, ils disaient du mal de moi; mais moi je priais.

5. Ils m'ont rendu des maux pour des biens, et de la haine pour mon amour.

6. Etablissez sur lui un pécheur,

---

8. *Dans son sanctuaire. — Je partagerai.* Voy. *Ps.* LIX, 8.
9. *Galaad — Manassé et Ephraïm. — Ephraïm est l'appui de ma tête.* Voy. *Ps.* LIX, 9.
10. *Moab. — Mes pas. — Des étrangers.* Voy. *Ps.* LIX, 10.
11. *Une ville fortifiée.* Voy. *Ps.* LIX, 11.
13. *Pour nous tirer.* Voy. *Ps.* LIX, 13.

1. * Ce psaume, comme le LXVIII[e], demande à Dieu de châtier sévèrement les ennemis de David, ou de Jésus-Christ dont David est la figure. Celui contre qui s'élève ici le Psalmiste est sans doute Doëg, la figure de Judas Iscariote, Cf. *Act.*, I, 20; *Jean*, XVII, 12. — Dans les versets 2-5 et 26-31, l'auteur parle de ses ennemis au pluriel, dans les autres au singulier, parce qu'il appelle les vengeances de Dieu contre tous les ennemis de son peuple, en même temps que contre son ennemi personnel. — 2-5 : Mal qu'ont fait au Psalmiste les méchants, en retour de ses bienfaits. — 6-10 : Que Dieu donc accable le traître de maux dans sa famille; — 11-15 : dans sa fortune, sa postérité et sa mémoire; — 16-20 : à cause de ses iniquité. — 21-25 : Que le Seigneur au contraire ait pitié du Psalmiste affigé et malade; — 26-31 : qu'il le délivre de ses ennemis, et il recevra ses remerciements.

6. *Sur lui.* Ce singulier que le Psalmiste emploie dans ce verset et dans les suivants, jusqu'au 19[e] inclusivement, signifie chacun d'eux, c'est-à-dire chacun de ses ennemis, qu'il met dans tout le reste du psaume au pluriel. Ce changement de nombre, dans des récits semblables, n'est pas sans exemple chez les écrivains sacrés. Cependant, selon d'habiles interprètes, David désigne spécialement par ce singulier

et que le diable se tienne à sa droite.

7. Lorsqu'on le jugera, qu'il sorte condamné, et que sa prière *même* se tourne en péché.

8. Que ses jours soient réduits à un petit nombre, et qu'un autre reçoive son épiscopat.

9. Que ses fils deviennent orphelins, et sa femme, veuve.

10. Que ses fils ballottés soient transférés d'un lieu dans un autre, et qu'ils mendient, et qu'ils soient chassés de leurs habitations.

11. Qu'un usurier scrute tout ce qu'il possède, et que des étrangers ravissent *le fruit* de ses travaux.

12. Qu'il n'y ait personne qui l'assiste, et qu'il n'y ait personne qui prenne pitié de ses orphelins.

13. Que ses enfants soient dévoués à la mort, qu'en une seule génération son nom s'efface.

14. Qu'en mémoire revienne l'iniquité de ses pères, devant le Seigneur; et que le péché de sa mère ne soit point effacé.

15. Que *ces péchés* soient toujours devant le Seigneur, et que leur mémoire périsse entièrement de la terre;

16. Parce qu'il ne s'est point souvenu de faire miséricorde.

17. Et qu'il a persécuté un homme sans ressource, mendiant et brisé de douleur.

18. Il a aimé la malédiction, et elle viendra à lui : il n'a pas voulu la bénédiction, et elle s'éloignera de lui.

Il s'est revêtu de la malédiction comme d'un vêtement, et elle est entrée comme de l'eau dans ses entrailles, et comme de l'huile dans ses os.

19. Qu'elle lui soit comme le vêtement dont il se couvre, et comme la ceinture dont il est toujours ceint.

20. Telle est, auprès du Seigneur, l'œuvre de ceux qui parlent mal de moi, de ceux qui blasphèment contre moi.

21. Et vous, Seigneur, Seigneur, agissez avec moi à cause de votre nom, parce que douce est votre miséricorde.

Délivrez-moi,

22. Parce que moi, je suis indigent et pauvre, et que mon cœur s'est troublé au dedans de moi.

23. Comme l'ombre, lorsqu'elle décline, j'ai été enlevé, et j'ai

---

le principal de ses adversaires, que les uns prétendent être Doëg, l'Iduméen, qui était à la cour de Saül (I *Rois*, XXI, 7), et les autres, Achitophel, le Gilonite, un des conseillers de David, lequel prit part à la conjuration d'Asalom (II *Rois*, XV, 12, 31). — Quant au malédictions et aux imprécations qui suivent, voy. plus haut nos *Observ. prélim.*, pag. 339.

7. *Que sa prière même*, etc.; c'est-à-dire que sa défense même, et les prières qu'il pourra adresser à ses juges, ne servent qu'à les irriter davantage contre lui, et ne le rendent que plus coupable à leurs yeux, parce qu'elles manqueront des qualités qui pourraient les rendre efficaces et méritoires.

8. * *Qu'un autre reçoive son épiscopat.* S. Pierre cite ses paroles dans les *Actes*, I, 20, et les applique à Judas Iscariote. Le mot grec *épiscopat*, conservé ici, signifie, comme le mot hébreu original, surveillance, charge, fonction. Doëg, dont parle le Psalmiste, était chargé de la garde des troupeaux de Saül. Il est la figure de Judas, qui trahit son maître, comme Doëg trahit David.

20. *Telle est*, etc.; telle sera auprès du Seigneur la récompense de ceux qui, etc.

23. *Chassé;* littér. *agité*, *secoué*.

été chassé comme les sauterelles.

24. Mes genoux ont été affaiblis par le jeûne, et ma chair a été changée à cause de l'huile *qui m'a manqué.*

25. Je suis devenu un opprobre pour eux; ils m'ont vu et ils ont secoué la tête.

26. Aidez-moi, Seigneur mon Dieu : sauvez-moi selon votre miséricorde.

27. Qu'ils sachent que votre main est là, et que c'est vous, Seigneur, qui avez fait cela.

28. Ils me maudiront eux, et vous, vous me bénirez : que ceux qui s'insurgent contre moi soient confondus; mais votre serviteur sera dans l'allégresse.

29. Qu'ils soient revêtus de honte, ceux qui disent du mal de moi : qu'ils soient couverts de leur confusion comme d'un manteau.

30. Je glorifierai le Seigneur de toute la puissance de ma voix, je chanterai ses louanges au milieu d'une multitude.

31. Parce qu'il s'est tenu à la droite du pauvre, afin de sauver mon âme de ceux qui la persécutaient.

PSAUME CIX
(Hébr., CX).

L'histoire ne présente aucun prince à qui on puisse faire l'application littérale de ce psaume; mais il convient parfaitement à Jésus-Christ, car on y voit exactement retracés sa génération éternelle, son sacerdoce, selon l'ordre de Melchisédech, ses souffrances, son règne sur toutes les nations, etc.

1. *Psaume de David* [a].

Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite,

Ps. CIX. 1. Matt., xxii, 44; I Cor., xv, 25; Héb., i, 13; x, 13.

---

24. *A été changée;* desséchée; c'est-à-dire j'ai beaucoup maigri. — *Qui m'a manqué.* Ces mots sont évidemment sous-entendus; le contexte le démontre. D'un autre côté, la particule hébraïque, traduite dans les Septante et dans la Vulgate par *à cause*, signifie entre autres choses, *faute de, à défaut de.* Comme nous l'avons déjà remarqué, les anciens croyaient que les onctions d'huile faites sur le corps étaient presque aussi nécessaires que la nourriture.

27. *Cela* (*eam*). Les Hébreux, n'ayant pas le genre neutre, et le remplaçant par le féminin, mettent aussi quelquefois le féminin pour le neutre.

[a] * Notre-Seigneur s'est appliqué expressément ce psaume, *Matth.*, xxii, 41-46; *Marc*, xii, 35-37; *Luc*, xx, 41-44. — Le vers. 1 annonce que Jésus-Christ sera élevé à la droite du Père, après sa victoire décisive sur ses ennemis, *Act.*, ii, 34 sq.; I *Cor.*, xv, 25; *Hébr.*, i, 13; x, 13. Le vers. 4 prophétise l'abrogation du sacerdoce d'Aaron, et son remplacement par le sacerdoce de Jésus-Christ, selon l'ordre de Melchisédech, *Hébr.*, v, 6; vii, 17, 21. Le sens des autres versets, qui ne sont pas cités dans le Nouveau Testament, n'est pas moins certain. Le vers. 2 prédit que le règne du Messie, qui commencera à Jérusalem, s'étendra de là sur toute la terre. Le vers. 3 nous le montre, quoique d'une manière obscure, engendré du sein de Dieu. Les versets 5 et 6 nous le représentent triomphant, du haut du ciel, de ses ennemis. Enfin, le vers. 7 nous fait entrevoir les souffrances par lesquelles il s'est acquis sa gloire. — Les versets 1-2, contiennent un oracle de Dieu qui fournit le thème développé dans le reste du psaume. Le Seigneur promet au Messie la puissance et la domination universelle. Dans les versets 3-4, le Psalmiste lui rappelle son origine et les promesses que le Seigneur lui a faites. Dans les versets 5-7, il dépeint le Messie terrassant ses ennemis, après avoir conquis son royaume en buvant de l'eau du torrent, c'est-à-dire par ses souffrances.

1. *Mon Seigneur.* David n'a pu donner ce titre à aucun simple mortel, parce qu'il n'en reconnaissait aucun au-dessus de lui. Ce n'est donc qu'au Messie, c'est-à-dire à l'Homme-Dieu qu'il le donne; Jésus-Christ l'a prouvé aux Juifs de son temps, et saint

Jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds.

2. Le Seigneur fera sortir de Sion la verge de votre puissance; dominez au milieu de vos ennemis.

3. Avec vous est le principe au jour de votre puissance, dans les splendeurs des saints : c'est de mon sein qu'avant que lucifer *existât* je vous ai engendré.

4. Le Seigneur a juré et il ne s'en repentira point : Vous êtes prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech.

5. Le Seigneur est à votre droite : il a brisé des rois au jour de sa colère.

4. Jean, XII, 34; Hébr., V, 6; VII, 17.

6. Il exercera ses jugements parmi les nations, qu'il remplira de ruines, il écrasera sur la terre les têtes d'un grand nombre.

7. Il boira du torrent dans le chemin : c'est pour cela qu'il lèvera la tête.

PSAUME CX
(HÉBR., CXI).

Le Psalmiste loue Dieu des merveilles qu'il a faites en faveur de son ancien peuple. La plupart des Pères regardent ce psaume comme une action de grâces de Jésus-Christ et de l'Eglise chrétienne, pour les faveurs que Dieu a faites à ses saints, et en particulier pour l'établissement de l'Eucharistie et pour la conversion des Gentils.

Paul fait aussi au Sauveur l'application de ce passage du Psalmiste. Voy. *Matth.*, XXII, 42-45; I *Corinth.*, XV, 25; *Hébr.*, I, 13; X, 13. — *Asseyez-vous.* etc. Comme Dieu, le Sauveur a toujours été à la droite de son Père; comme homme, il n'a commencé à y être qu'après son Ascension. Comme homme, Dieu lui dit de s'asseoir à sa place, comme Dieu et Fils de Dieu, égal au Père, il prend place à sa droite : *Audit quasi homo, sed quasi Filius,* dit saint Ambroise. C'est la coutume en Orient que les monarques fassent asseoir à leur droite ceux à qui ils confient le gouvernement de leur empire. — *Jusqu'à ce que.* Voy. sur le vrai sens de cette expression, *Matth.*, I, 25. — * *L'escabeau de vos pieds.* Les vainqueurs en Orient, pour humilier les vaincus, les foulaient sous leurs pieds et s'en servaient comme d'un escabeau, ainsi qu'on le voit sur des bas-reliefs assyriens.

2. *Sion* désigne souvent, dans les prophètes, Jérusalem dont l'enceinte renfermait trois montagnes ou coteaux, Sion, Acra et Moria. — *La verge* (*virgam*) est, selon plusieurs Pères, le sceptre de Jésus-Christ, c'est-à-dire sa croix, selon d'autres, la parole de son Evangile, qui assujettit les nations à la foi; ou bien, suivant d'autres, la sévérité de son jugement, qui brisera les méchants avec une verge de fer (*Ps.* II, 9). L'empire du Sauveur a commencé dans Sion, ou Jérusalem (*Isaïe*, II, 3; *Michée*, IV, 2; *Luc*, XXIV, 47).

3. *Principe;* c'est-à-dire, suivant la plupart des Pères, domination, empire, principauté. — *Au jour de votre puissance;* c'est-à-dire de toute éternité, puisque la génération et le règne de Jésus-Christ, comme Dieu, sont éternels. Cependant saint Chrysostome, Théodoret, saint Augustin et saint Athanase entendent par cette expression le jour du jugement, auquel Jésus-Christ exercera son empire, sa sévérité et sa justice, en paraissant au milieu de ses anges et de ses saints (*in splendoribus sanctorum*). — * Ce passage est très difficile. Le texte hébreu actuel est aussi très obscur, surtout pour les 3e et 4e vers. On peut le traduire ainsi :

> Ton peuple [t'offre] spontanément [ses dons] au jour de ta puissance
> Dans la magnificence du lieu saint;
> Du sein de l'aurore
> [Coule] la rosée de ta jeunesse.

4. * « Le passage dans lequel le roi célébré ici nous est représenté en même temps comme prêtre, fournit une des preuves les plus fortes du caractère messianique de ce psaume. » (KOENIG.) — *Le Seigneur a juré et il ne s'en repentira point.* « Il n'y aura

Alleluia [a].

1. Je vous louerai, Seigneur, en tout mon cœur; en conseil des justes et en assemblée.

2. Grandes sont les œuvres du Seigneur; parfaitement conformes à toutes ses volontés.

3. Louange et magnificence est son ouvrage, et sa justice demeure dans les siècles des siècles.

4. Il a consacré la mémoire de ses merveilles, le Seigneur miséricordieux et compatissant;

5. Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent.

Il se souviendra à jamais de son alliance,

6. Il annoncera la puissance de ses œuvres à son peuple,

7. Afin de leur donner l'héritage des nations : les œuvres de ses mains sont vérité et justice.

8. Tous ses commandements sont fidèles, confirmés dans les siècles des siècles, faits selon la vérité et l'équité.

9. Il a envoyé la rédemption à son peuple : il a établi pour l'éternité son alliance.

Saint et terrible est son nom;

10. Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur.

La bonne intelligence est à tous ceux qui agissent conformément à cette crainte. Sa louange demeure dans les siècles des siècles.

PSAUME CXI

(HÉBR., CXII).

Le Psalmiste décrit le bonheur de celui qui craint le Seigneur et qui est fidèle à observer sa loi.

Alleluia, du retour d'Aggée et de Zacharie [a].

Ps. CX. 10. Prov., I, 7; IX, 10; Eccli., I, 16.

---

point de changement à cette promesse. » (BOSSUET.) — *Vous êtes prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech.* « Vous n'avez ni commencement ni fin : ce n'est point un sacerdoce qui vienne de vos ancêtres, ni qui doive passer à vos descendants. Votre sacerdoce ne passe point en d'autres mains : il y aura sous vous des sacrificateurs et des prêtres; mais qui seront vos vicaires, et non point vos successeurs. » (BOSSUET.)

[a] * Ce psaume et les deux suivants dans l'hébreu, les huit suivants dans la Vulgate, commencent par *Alleluia*. Le Ps. CX et le Ps. CXI se font pendant pour le fond et pour la forme. L'un et l'autre sont alphabétiques, et composés de 22 vers, commençant chacun par une lettre de l alphabet hébreu dans l'original. Le premier loue Dieu des bienfaits qu'il a accordés à Israël, à diverses époques de son histoire; le second proclame le bonheur de celui qui craint Dieu, c'est-à-dire, est fidèle à pratiquer ses commandements; tous les deux affirment la justice divine, qui a toujours le dernier mot. La poésie des psaumes CX et CXI ressemble à celle de plusieurs parties des Proverbes.

1. *En conseil des justes;* c'est-à-dire leur société particulière. — *En assemblée;* dans des réunions publiques.

2. *Parfaitement conformes*, etc.; littér. *recherchées* (*exquisita*) par le Seigneur *pour toutes ses volontés.*

3. *Louange et magnificence;* hébraïsme, pour *louable et magnifique;* comme au vers. 7, *vérité et justice* pour *vraies et justes.*

5. *Une nourriture;* la manne donnée aux Israélites dans le désert; mais dans le sens spirituel, le Verbe fait chair, l'Eucharistie, la parole de Dieu.

9. La rédemption faite par Moïse en faveur des anciens Hébreux, et celle de Cyrus en faveur du peuple juif, captif à Babylone, n'étaient que les figures, et comme les promesses de la Rédemption de Jésus-Christ en faveur de tout le genre humain.

[a] * Saint Chrysostome regarde ce psaume comme une suite du précédent; il est certain qu'il a été composé dans le même goût et sur le même dessein. — Voir le

1. Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur, il mettra toutes ses volontés dans ses commandements.

2. Sa postérité sera puissante sur la terre : la génération des justes sera bénie.

3. Gloire et richesses sont dans sa maison; et sa justice demeure dans les siècles des siècles.

4. Il s'est élevé dans les ténèbres une lumière pour les *hommes* droits : le *Seigneur* est miséricordieux, compatissant et juste.

5. Agréable est l'homme qui a de la pitié et qui prête, il règlera ses discours avec jugement;

6. Parce qu'il ne sera jamais ébranlé.

7. Le juste jouira d'une mémoire éternelle : il ne craindra pas d'entendre mal parler de lui. Son cœur est prêt à espérer dans le Seigneur;

8. Son cœur est affermi, il ne sera pas ébranlé, jusqu'à ce qu'il méprise ses ennemis.

9. Il a répandu, donné *de ses biens* aux pauvres : sa justice demeure dans les siècles des siècles, sa corne sera exaltée avec gloire.

10. Le pécheur verra, et il sera irrité : il grincera des dents, et se consumera; le désir des pécheurs périra.

PSAUME CXII
(HÉBR., CXIII).

Le Psalmiste exhorte les serviteurs du Seigneur à le louer pour sa grandeur, sa puissance et sa bonté.

Alleluia [a].

1. Louez le Seigneur, enfants, louez le nom du Seigneur.

2. Soit le nom du Seigneur béni, dès ce moment et jusqu'à jamais.

3. Du lever du soleil jusqu'à son coucher, louable est le nom du Seigneur.

4. Il est élevé au-dessus de toutes les nations, le Seigneur, et au-dessus des cieux est sa gloire.

5. Qui est comme le Seigneur notre Dieu, qui habite dans les lieux les plus élevés,

6. Et regarde les choses basses dans le ciel et sur la terre?

Ps. CXII. 3. Malac., I, 11.

---

psaume cx. — Ce psaume sans titre en hébreu, porte dans la Vulgate celui de *Retour d'Aggée et de Zacharie*, ce qui signifie sans doute qu'il fut chanté après le retour de la captivité, du temps des prophètes Aggée et Zacharie, et par leur conseil.

1. *Il mettra*, etc.; il recherchera avant tout d'accomplir ses commandements.

8. *Jusqu'à ce que*. Voy. sur le vrai sens de cette expression *Matth.*, I, 25.

[a] * Ce psaume qui a, pour le fond, des analogies avec le cantique d'Anne, I *Rois*, II, et avec le *Magnificat*, est un hymne de louange à Dieu. — Il commence le *Hallel* que les Juifs récitent aux trois grandes fêtes de l'année, à la fête de la Dédicace et aux Néoménies. Les autres Psaumes du *Hallel* sont CXIII-CXVII, et CXXXV, lequel est appelé spécialement le grand *Hallel*. — Le Ps. CXII est très régulier, il renferme trois strophes, 1-3; 4-6; 7-9; et est très facile à comprendre. La 1re strophe est une invitation à louer Dieu; la 2e exalte la grandeur du Très-Haut; la 3e, établissant un contraste entre cette élévation et la bonté divine, loue le Seigneur de ce qu'il s'abaisse jusqu'aux petits et aux faibles pour les soutenir et les consoler.

1. *Enfants* (*pueri*); c'est aussi le sens des Septante; mais l'hébreu, le chaldéen, le syriaque et les anciens interprètes grecs, Aquila, Symmaque, Théodotion, lisent *serviteurs;* et c'est aussi *serviteurs* que portent la Vulgate et les Septante dans un endroit parallèle, *Ps.* CXXXIV, 1.

7. Qui tire de la terre l'homme sans ressource, et qui relève du fumier le pauvre ;

8. Afin de le placer avec des princes, avec les princes de son peuple.

9. Qui fait habiter la femme stérile dans une maison où il lui donne la joie d'être mère de *plusieurs* enfants.

PSAUME CXIII
(HÉBR., CXIV).

Le Psalmiste représente les merveilles que le Seigneur opéra à la sortie d'Égypte, au passage de la mer Rouge et du Jourdain, fait ressortir la vanité des idoles, et rapporte la bénédiction du Seigneur sur Israël.

Alleluia.

1. Lorsque qu'Israël sortit de l'Egypte, et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare,

2. La Judée devint sa sanctification, et Israël son empire.

3. La mer le vit, et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière.

4. Les montagnes bondirent comme des béliers, et les collines comme des agneaux de brebis.

5. Qu'as-tu, ô mer, que tu aies fui? et toi, Jourdain, que tu sois retourné en arrière?

6. Montagnes, pourquoi avez-vous bondi comme des béliers, et vous, collines, comme des agneaux de brebis?

7. La terre a été ébranlée à la face du Seigneur, à la face du Dieu de Jacob.

8. Qui convertit la pierre en étangs d'eaux, et le rocher en fontaines d'eaux.

Ps. CXIII. 1. Exode, XIII, 3.

1-18. * Psaume historique. Il résume en quelques traits, avec des images fortes et hardies, les miracles opérés par le Seigneur pour délivrer son peuple de l'armée du Pharaon, qui le poursuivait à la sortie d'Egypte. Les Egyptiens y sont appelés un peuple *barbare*, dans le sens primitif du mot, ancien indien *barbaras*, analogue à *balbus*, celui qui bégaie, c'est-à-dire, ici, celui qui parle une langue étrangère, qu'on ne comprend pas. — La Harpe dit, au sujet de ce psaume : « Si ce n'est pas là de la poésie lyrique et du premier ordre, il n'y en eut jamais; et si je voulais donner un modèle de la manière dont l'ode doit procéder dans les grands sujets, je n'en choisirais pas un autre : il n'y en a pas de plus accompli. Le début est un exposé simple, rapide et imposant. Le poète raconte des merveilles inouïes comme il raconterait des faits ordinaires : pas un accent de surprise ni d'admiration, comme n'y aurait pas manqué tout autre poète. Le Psalmiste ne veut pas parler lui-même de l'idée qu'il faut avoir des merveilles qu'il trace. Il veut que ce soit toute la nature qui rende témoignage au Maître auquel elle obéit. Il l'interroge donc tout de suite, et de quel ton! *Mer, pourquoi as-tu fui? Jourdain*, etc. Je cherche quelque chose de comparable à cette brusque et frappante apostrophe, et je ne trouve rien qui en approche. Il interpelle la mer, le fleuve, les montagnes, les collines, et avec quelle sublime brièveté! Et dans l'instant vous entendez la mer, le fleuve, les montagnes, les collines qui répondent ensemble : *Eh! ne voyez-vous pas que la terre s'est émue à la face du Seigneur? Et comment ne serait-elle pas émue à la face de Celui qui change la pierre en fontaine et la roche en source d'eau vive?* Car ce sont là les liaisons supprimées dans cette poésie rapide. Le poète aurait pu aussi mettre en récit ce miracle, comme il a fait des autres ; mais il préfère de le mettre dans la bouche des êtres inanimés; est-ce là un art vulgaire? »

2. *Sa sanctification;* sa consécration; c'est-à-dire que Juda est devenu le peuple consacré au Seigneur, *la nation sainte*, comme il est dit expressément dans l'*Exode* (XIX, 6). — *Son empire;* le peuple de sa domination, dont il voulait bien être le roi.

1. NON PAS A NOUS, SEIGNEUR, NON PAS A NOUS, mais à votre nom donnez gloire.

2. A cause de votre miséricorde et de votre vérité, de peur qu'un jour les nations ne disent : Où est leur Dieu ?

3. Mais notre Dieu est dans le ciel : toutes choses quelconques qu'il a voulues, il les a faites.

4. Les simulacres des nations sont de l'or et de l'argent ; des ouvrages de mains d'hommes.

5. Ils ont une bouche, et ils ne parleront pas : ils ont des yeux, et ils ne verront pas.

6. Ils ont des oreilles, et ils n'entendront pas ; ils ont des narines, et ils ne sentiront pas.

7. Ils ont des mains, et ils ne toucheront pas ; ils ont des pieds, et ils ne marcheront pas ; et ils ne crieront pas avec leur gosier.

8. Qu'ils leur deviennent semblables ceux qui les font, et tous ceux qui se confient en elles.

9. La maison d'Israël a espéré dans le Seigneur ; il est leur aide et leur protecteur.

10. La maison d'Aaron a espéré dans le Seigneur ; il est leur aide et leur protecteur.

11. Ceux qui craignent le Seigneur ont espéré dans le Seigneur ; il est leur aide et leur protecteur.

12. Le Seigneur s'est souvenu de nous, et il nous a bénis.

Il a béni la maison d'Israël ; il a béni la maison d'Aaron.

13. Il a béni tous ceux qui craignent le Seigneur, les plus petits avec les plus grands.

14. Que le Seigneur vous accorde de nouveaux biens, à vous et à vos fils.

4. Infra, CXXXIV, 15. — 5. Sag., XV, 15.

---

1. * Ce psaume, qui est le CXVe selon l'hébreu, quoique il ait une numérotation particulière, pour les versets, dans notre Vulgate, ne compte que pour un avec le précédent, non seulement dans les Septante, nos éditions latines et la liturgie, mais aussi dans les versions syriaque, éthiopienne et arabe. Le beau sentiment qu'exprime le : *Non pas à nous, Seigneur*, etc., à la suite des merveilles de la sortie d'Egypte, semble, en effet, relier ce psaume au précédent : le chantre sacré, comme ébloui et accablé à la vue de tant de miracles, et tout pénétré du sentiment de l'infirmité de l'homme, pouvait s'écrier naturellement : *Non pas à nous*. Mais la différence de sujet et de rythme paraît donner raison au partage du Ps. *In exitu*, dans la Bible hébraïque. — C'est une prière d'Israël adressée à Dieu pour obtenir son secours dans une guerre contre les ennemis idolâtres. On le chantait peut-être solennellement au moment de marcher contre l'ennemi.

1-3. * Que Dieu glorifie son nom en accordant la victoire aux siens contre les idolâtres.

4-8. * Les dieux des païens ne sont rien.

7. *Avec leur gosier;* c'est-à-dire quoiqu'ils aient un gosier.

9-11. * Que les guerriers d'Israël soient donc pleins de confiance, car c'est le vrai Dieu qui est leur soutien. Comme cette dernière idée est celle que le Psalmiste veut inculquer le plus profondément dans le cœur des soldats, elle est répétée trois fois dans cette strophe, à la 3e personne. Les versets 14-15, sont à la 2e personne ; ce changement provient, sans doute, de ce que le refrain était chanté par le chœur de ceux qui ne partaient point pour la guerre, tandis que les guerriers chantaient eux-mêmes le reste du psaume, d'où l'emploi de la 1re personne : 1, 3, 12, 18.

12-18. * Promesse que Dieu bénira son peuple, 12-14. — 15-18 : Même pensée exprimée en d'autres termes : Dieu conservera à Israël la terre qu'il lui a donnée, et les Israélites le loueront, avant de descendre dans la tombe.

15. Soyez bénis du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

16. Le ciel du ciel est au Seigneur ; mais la terre, il l'a donnée aux fils des hommes.

17. Ce ne sont point les morts qui vous loueront, Seigneur, ni aucun de ceux qui descendent dans l'enfer.

18. Mais nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur, dès ce moment et jusqu'à jamais.

PSAUME CXIV
(HÉBR., CXVI).

Le Psalmiste délivré par le secours du Seigneur de la mort dont il était menacé, lui témoigne sa gratitude, son amour et sa confiance.

Alleluia.

1. J'ai aimé, parce que le Seigneur exaucera la voix de ma prière.

2. Parce qu'il a incliné son oreille vers moi, pendant tous mes jours je l'invoquerai.

3. Les douleurs de la mort m'ont environné, et les périls de l'enfer m'ont atteint.

J'ai trouvé l'affliction et la douleur,

4. Et j'ai invoqué le nom du Seigneur.

O Seigneur, délivrez mon âme;

5. Le Seigneur est miséricordieux et juste, et notre Dieu a de la pitié.

6. Le Seigneur garde les petits : j'ai été humilié, et il m'a délivré.

7. Rentre, ô mon âme, en ton repos, parce que le Seigneur a été bon pour toi.

8. Parce qu'il a arraché mon âme à la mort, mes yeux aux larmes, mes pieds à la chute.

9. Je plairai au Seigneur dans la région des vivants.

17. Baruch, II, 17.

---

16. *Le ciel du ciel;* hébraïsme, pour *le ciel le plus élevé.* Voy. plus haut, p. 341, 1°.
17. *Ni aucun;* littér. *ni tous.* En hébreu les mots *tout, tous, toute, toutes,* joints à une négation, signifient *aucun, nul, aucune, nulle.* — * *Ce ne sont point les morts qui vous loueront.* Les damnés ne louent point Dieu. Les justes mêmes, dans les limbes, avant la venue du Messie, ne pouvaient glorifier Dieu comme les saints qui jouissent de la béatitude céleste dans le ciel.

1. * Les deux psaumes CXIV et CXV n'en forment qu'un seul en hébreu. La Vulgate ne les compte aussi que pour un dans la numérotation des versets. Quoique on puisse très bien les couper en deux, ils paraissent cependant étroitement unis et forment quatre strophes, 1-4; 5-9; 10-14; 15-19, lesquelles se correspondent exactement. Les deux premières racontent à quel péril de mort a échappé le Psalmiste ; les deux dernières remercient Dieu de cette délivrance.
2. *Pendant* (*in*) est précédé de *et;* mais cette particule, qui se trouve aussi dans l'hébreu et les Septante, est ici purement pléonastique, ou ne sert qu'à marquer l'apodose; c'est-à-dire une proposition qui est subordonnée à la précédente. Bien qu'elle ne puisse s'exprimer ici en français, elle a le sens de *alors, dans ce cas, cela supposé.*
3. *Les douleurs de la mort,* etc. Compar. *Ps.* XVII, 5, 6.
9. *Dans la région des vivants;* parmi les vivants, dans ce monde: mais les Pères l'entendent dans le sens spirituel de la félicité du ciel qui est la vraie région des vivants, dont tous les habitants sont pour toujours agréables au Seigneur, sans craindre de déchoir jamais de cet état si heureux.

PSAUME CXV [a]

(Hébr., CXVI).

Le Psalmiste, au milieu des maux dont il est accablé, se soutient par sa foi et par sa confiance dans les promesses du Seigneur.

Alleluia.

10. J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé; mais j'ai été humilié jusqu'à l'excès.

11. J'ai dit dans mon transport: Tout homme est menteur.

12. Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens qu'il m'a faits?

13. Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

14. Je rendrai mes vœux au Seigneur devant tout son peuple;

15. Précieuse est, en présence du Seigneur, la mort de ses saints.

16. O Seigneur, parce que je suis votre serviteur, je suis votre serviteur, et fils de votre servante. Vous avez rompu mes liens;

17. C'est à vous que je sacrifierai une hostie de louange, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

18. Je rendrai mes vœux au Seigneur en présence de tout son peuple,

19. Dans les parvis de la maison du Seigneur, au milieu de toi, Jérusalem.

PSAUME CXVI

(Hébr., CXVII).

Le Psalmiste invite toutes les nations à louer le Seigneur de sa miséricorde et de sa fidélité à exécuter ses promesses.

Alleluia.

1. Nations, louez toutes le Seigneur; peuples, louez-le tous;

2. Parce que s'est affermie sur nous sa miséricorde, et que la vérité du Seigneur demeure éternellement.

Ps. CXV. 10. II Cor., IV, 13. — 11. Rom., III, 4. — Ps. CXVI. 1. Rom., XV, 11. — 2. Jean, XII, 34.

---

[a] * Ce psaume, dans les Bibles hébraïques, est la continuation du précédent; voilà pourquoi, même dans les éditions latines, les versets commencent par le 10e.

10. *J'ai cru*, etc. Saint Paul (II *Corinth.*, IV, 13) cite ce passage pour montrer que ceux qui ont le don de la foi la publient hardiment et sans aucune crainte de la part des hommes.

11. *Dans mon transport;* expression qui se trouve déjà *Ps.* XXX, 23.

13. *Le calice du salut;* allusion au vin que l'on répandait sur les victimes d'actions de grâces, selon la loi mosaïque (*Exode*, XXIX, 40; *Nombr.*, XV, 5; XXVIII, 7, 14), ou, suivant les Pères, au calice de la Passion de Jésus-Christ. — * Le calice du salut, figure du calice eucharistique, désigne la coupe qu'on offrait à Dieu pour le remercier de ses bienfaits, et qu'on buvait ensuite. La troisième des quatre coupes que buvaient les Juifs, dans la célébration de la fête de Pâques, était appelée la coupe de bénédiction ou d'actions de grâces. Cf. I *Cor.*, X, 16; *Matth.*, XXVI, 27; *Luc*, XXII, 17; *Jér.*, XVI, 7; II *Rois*, III, 35; *Prov.*, XXXI, 6.

15. * Ce verset rappelle la mort dont le Psalmiste a parlé, *Ps.* CXIV, et à laquelle il a échappé. En disant que la mort du juste est précieuse aux yeux de Dieu, il affirme par là même l'existence de l'autre vie.

16. *Le fils de votre servante.* Voy. *Ps.* LXXXV, 16.

19. * *Dans les parvis.* Les simples fidèles ne pouvaient pénétrer que dans les parvis de la maison du Seigneur, et c'est là qu'ils offraient à Dieu leurs offrandes et ce qu'ils lui avaient voué.

1. *Nations*, etc. Saint Paul voit dans ce psaume la vocation des gentils au christianisme (*Rom.*, XV, 11). C'est aussi dans ce sens que les Pères et la plupart des interprètes l'expliquent.

PSAUME CXVII
(HÉBR., CXVIII).

Le Psalmiste exhorte à louer le Seigneur à cause de sa grande miséricorde. Il décrit les dangers auxquels il a été exposé, et marque la manière dont il en est sorti.

Alleluia [a].

1. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que pour jamais est sa miséricorde.

2. Dise maintenant Israël, qu'il est bon, que pour jamais est sa miséricorde.

3. Dise maintenant la maison d'Aaron, que pour jamais est sa miséricorde.

4. Disent maintenant ceux qui craignent le Seigneur, que pour jamais est sa miséricorde.

5. Du milieu de la tribulation, j'ai invoqué le Seigneur; et le Seigneur m'a exaucé, *en me mettant* au large.

6. Le Seigneur m'est un aide : je ne craindrai pas ce que peut me faire un homme;

7. Le Seigneur m'est un aide, et moi je mépriserai mes ennemis.

8. Il est bon de se confier dans le Seigneur, plutôt que de se confier dans un homme,

9. Il est bon d'espérer dans le Seigneur, plutôt que d'espérer dans des princes.

10. Toutes les nations m'ont environné : et c'est au nom du Seigneur que je me suis vengé d'elles.

11. Environnant elles m'ont environné : et c'est au nom du Seigneur que je me suis vengé d'elles.

12. Elles m'ont environné comme des abeilles, et elles se sont embrasées comme un feu dans des épines, et c'est au nom du Seigneur que je me suis vengé d'elles.

13. Violemment heurté, j'ai été ébranlé et près de tomber, mais le Seigneur m'a soutenu.

14. Ma force et ma louange,

Ps. CXVII. 7. Hébr., XIII, 6. — 14. Exode, XV, 2.

---

[a] * Ce psaume dont la forme même, — la quadruple invitation de 1-4, le refrain répété après chaque vers : 1-4, etc., — indique qu'il avait été composé pour une cérémonie publique, fut probablement chanté à la Dédicace du second temple, I *Esd.*, VI, 15-16. On n'y distingue pas de strophes régulières, mais il se divise en divers groupes, destinés à être chantés à des moments différents. Au commencement de la cérémonie, quand la procession se met en marche, elle loue la bonté de Dieu, 1-4; pendant la marche, elle rappelle comment Dieu a délivré Israël de la captivité, et elle l'en remercie, 5-18; à l'entrée du temple, elle demande que les portes du temple lui soient ouvertes, pour y glorifier Dieu, 19. — Ceux qui reçoivent la procession répondent que c'est la porte de Dieu, et que les justes seuls y entrent, 20; ils remercient Dieu de l'érection du nouveau temple, et de la joie qu'il leur donne en cette fête, 21-23; ils accueillent enfin ceux qui arrivent, et ordonnent de conduire les victimes du sacrifice à l'autel, 24-27. — La procession répond en glorifiant Dieu, 28. — Enfin tous ensemble, ceux qui arrivent et ceux qui attendaient, répètent les deux premiers vers qui résument tout le psaume.

1, 29. *Pour jamais*, etc. Voy. *Ps.* CV, 1.

5. *En mettant au large.* Voy. plus haut, p. 342, 2°.

10. *D'elles;* littér. *d'eux*, c'est-à-dire des habitants des nations.

11. *Environnant*, etc., hébraïsme, pour *elles m'ont environné de toutes parts.* Compar. *Ps.* XXXIX, 1.

14, 21, 28. *Il est devenu mon salut;* littér. et par hébraïsme, *il est devenu pour moi en salut.*

c'est le Seigneur, il est devenu mon salut.

15. Une voix d'exultation et de salut *a retenti* dans les tabernacles des justes.

16. La droite du Seigneur a exercé sa puissance, la droite du Seigneur m'a exalté, la droite du Seigneur a exercé sa puissance.

17. Je ne mourrai pas, mais je vivrai, et je raconterai les œuvres du Seigneur.

18. Me châtiant, il m'a châtié, le Seigneur, mais il ne m'a pas livré à la mort.

19. Ouvrez-moi les portes de la justice; y étant entré, je louerai le Seigneur;

20. Voici la porte du Seigneur, les justes y entreront.

21. Je vous louerai, parce que vous m'avez exaucé, et que vous êtes devenu mon salut.

22. La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue un sommet d'angle.

23. C'est par le Seigneur qu'a été fait cela, et c'est admirable à nos yeux.

24. Voici le jour qu'a fait le Seigneur; réjouissons-nous et tressaillons d'allégresse en ce jour.

25. O Seigneur, sauvez-moi, ô Seigneur, faites-*moi* bien prospérer;

26. Béni celui qui vient au nom du Seigneur!

Nous vous avons béni de la maison du Seigneur;

27. Le Seigneur est Dieu, et il a fait luire sa lumière sur nous.

Instituez un jour solennel, au milieu de feuillages touffus, *qui s'étendent* jusqu'à la corne de l'autel.

28. C'est vous qui êtes mon Dieu, et je vous louerai; c'est vous qui êtes mon Dieu, et je vous exalterai.

Je vous louerai, parce que vous m'avez exaucé, et que vous êtes devenu mon salut.

29. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que pour jamais est sa miséricorde.

PSAUME CXVIII

(HÉBR., CXIX).

L'auteur emploie tout ce long psaume à témoigner par différentes expressions, son amour pour la loi de Dieu et son aversion pour le péché.

Alleluia.

ALEPH

1. Bienheureux ceux qui sont

22. Isaïe, XXVIII, 16; Matt., XXI, 42; Luc, XX, 17; Actes, IV, 11; Rom., IX, 33; I Pierre, II, 7.

---

18. *Me châtiant, il m'a châtié;* pour *il m'a châtié* sévèrement. Compar. *Ps.* XXXIX, 1.

22. *La pierre*, etc. C'est une figure de Jésus-Christ, qui, rejeté par les Juifs, mis à mort par la malice de ses ennemis, est cependant devenu la pierre angulaire de l'édifice de l'Eglise, le lien des deux peuples, juif et gentil, réunis dans la religion et dans la foi chrétienne. C'est en ce sens que Jésus-Christ lui-même et les apôtres ont expliqué ce passage. Compar. *Matth.*, XXI, 42; *Marc*, XII, 10; *Luc*, XX, 17; *Ephes.*, II, 20; 1 *Pierre*, II, 6, 7.

27 *Feuillages touffus.* A la fête des Tabernacles, les Juifs faisaient des tentes de branches de verdure dans les parvis du temple, dans toute l'étendue de la montagne sainte, dans les cours de la ville. — *La corne;* l'hébreu et les Septante lisent *les cornes*. Il y avait quatre cornes à l'autel des holocaustes. Voy. *Exode*, XXVII, 2; XXIX, 12.

1. Ce psaume est acrostiche ou alphabétique, mais de telle sorte que chacune des vingt-deux lettres dont se compose l'alphabet hébreu comprend huit versets. Selon

sans tache dans la voie, qui marchent dans le Seigneur.

2. Bienheureux ceux qui étudient ses témoignages; ils le recherchent de tout leur cœur.

3. Car ceux qui opèrent l'in-

---

saint Ambroise, le Psalmiste a suivi l'ordre alphabétique, comme pour nous faire comprendre que ce psaume est l'alphabet des chrétiens, et que nous y trouvons les éléments et les principes de tous nos devoirs. La loi de Dieu se trouve exprimée dans tous les versets (excepté dans le 122e), mais sous plusieurs noms différents, noms qui en montrent les qualités et l'excellence. Et bien que ces noms ne signifient pas tous étymologiquement la même chose, on ne laisse pas de les prendre pour synonymes dans ce psaume. Or, pour éviter dans les Notes explicatives une foule de redites, nous donnerons ici l'explication de ces divers noms. Ainsi la loi, *lex*, terme générique qui comprend tout ce que Dieu a ordonné par lui-même, par ses législateurs et ses prophètes, et qu'on explique principalement de la loi écrite, donnée par Moïse, est nommée ici : 1° *Voie (via)*, parce que la loi indique à chacun la voie ou la conduite qu'il doit tenir, en suivant les lois de Dieu; — 2° *Témoignage* (*testimonium*), soit parce que Dieu témoigne à son peuple par sa loi ce qu'il veut de lui; soit parce que sa loi est quelquefois accompagnée de certains rites, qui servent de monument ou de témoignage à quelque événement mémorable, comme la Pâque, qui est un témoignage de la sortie d'Egypte, soit parce que, suivant saint Hilaire et Théodoret, Dieu, en donnant ses lois à son peuple, attesta le ciel et la terre; — 3° *Commandement* (*mandatum*), ou bien encore, *précepte*, *ordonnance*, *statut*, *décret;* parce que la loi contient des ordres, où Dieu se donne comme maître et comme monarque absolu, et des prescriptions qui regardent particulièrement le culte et l'amour de Dieu et du prochain; — 4° *Parole* (*verbum*, *eloquium*), parce que les promesses, les menaces, les instructions et les ordres de Dieu, dont il est parlé si souvent dans la loi, s'expriment par des paroles; — 5° *Jugement (judicium)*, parce que dans les lois divines se trouvent des jugements rendus, des sentences prononcées, et les effets de ces jugements et de ces sentences, lesquels sont, d'un côté, l'acquittement des justes, et de l'autre, la punition des méchants; — 6° *Justice (justitia)*, parce que dans toutes les lois du Seigneur règne l'équité la plus parfaite, équité qui paraît surtout dans la conduite qu'il tient envers les hommes, en rendant à chacun selon ses œuvres; — 7° *Justification (justificatio)*, parce que c'est l'observation de la loi qui nous justifie et nous fait croître en justice et en sainteté; — 8° Enfin la loi divine est nommée *vérité* (*veritas*), soit parce qu'elle ne contient rien de faux, soit parce que les promesses et les menaces qu'elle fait doivent être très fidèlement accomplies.

* La pensée principale développée dans ce psaume est que notre devoir capital consiste dans l'observation de la loi de Dieu. L'Eglise le fait réciter tous les jours à ses prêtres, dans les petites heures du Bréviaire, pour leur rappeler que leur vie entière ne doit être que l'accomplissement de la volonté de Dieu.

On a reproché à ce psaume de manquer de plan et de logique, d'être rempli de répétitions oiseuses et monotones, etc. Voici ce qu'on peut répondre à ces objections: « Le verset 9 nous montre que l'auteur est « un jeune homme, » ce qui est confirmé par les versets 99-100 [et 141]. Ce jeune homme se trouve dans un état qui est clairement décrit : il est traité avec mépris, maltraité, persécuté par les ennemis de la parole de Dieu, puisque la défection l'entoure, par un gouvernement hostile à la vraie religion, 23, 46, 161; il est dans les fers, 61, 83, il attend la mort, 109; il reconnaît dans ses souffrances une humiliation salutaire qui lui vient de Dieu: la parole de Dieu est donc sa consolation, sa sagesse; il attend le secours divin et l'implore; — le psaume tout entier est une prière pour obtenir la persévérance au milieu d'une société impie et dégénérée, la consolation au milieu d'une affliction profonde, augmentée par l'infidélité de ceux qui l'environnent; c'est une prière pour obtenir le salut : elle devient de plus en plus pressante et fait entendre, dans la strophe *caph*, le *quand me consolerez-vous?* 82. — Lorsqu'on s'est bien pénétré de ce caractère du psaume, il est impossible de ne pas apercevoir le développement de la pensée. Après avoir loué la parole de Dieu (strophe *aleph*) et proclamé combien grande est sa vertu, puisqu'elle rend pieux le jeune homme qui l'étudie avec soin (*beth*), le

quité n'ont pas marché dans ses voies.

4. Vous avez ordonné que vos commandements soient gardés très exactement.

5. Plût à Dieu que toutes mes voies soient dirigées pour garder vos justifications !

6. Alors je ne serai point confondu, quand je fixerai mes yeux sur vos commandements.

7. Je vous louerai dans la droiture de *mon* cœur, parce que j'ai appris les jugements de votre justice.

8. Je garderai vos justifications : ne m'abandonnez pas entièrement.

BETH.

9. Comment un jeune homme corrigera-t-il sa voie? en gardant vos paroles.

10. Je vous ai recherché de tout mon cœur, ne me repoussez pas de vos commandements.

11. C'est dans mon cœur que j'ai caché vos paroles, afin que je ne pèche point contre vous.

12. Vous êtes béni, Seigneur, enseignez-moi vos justifications.

13. J'ai prononcé de mes lèvres tous les jugements de votre bouche.

14. Dans la voie de vos témoi-

---

poète demande, au milieu des ennemis railleurs qui le persécutent, la grâce de l'illumination (*ghimel*), de la fermeté (*daleth*), de la persévérance (*hé*), et de la force de confesser sa foi avec force et avec joie (*vau*); la parole de Dieu est l'objet de son affection (*zaïn*); il se range parmi ceux qui craignent Dieu (*kheth*), il reconnaît que son humiliation est salutaire (*teth*), mais il a besoin de consolation (*yod*), et il demande en soupirant : Quand serai-je délivré (*caph*)? Sans la parole puissante, ferme, éternelle de Dieu qui le soutient, il perdrait courage (*lamed*); elle lui donne la sagesse et la prudence (*mem*); il lui a juré fidélité et il garde son serment, malgré la la persécution (*nun*); il abhorre et méprise les apostats (*samech*). Il est opprimé, mais Dieu ne le laissera pas périr (*'aïn*), il ne permettra pas que les efforts des impies, qui lui arrachent des larmes, l'emportent (*phé*) sur lui, qui est petit (encore jeune) et méprisé, mais que consume le zèle contre ceux qui oublient Dieu (*tsadé*). Puisse le Seigneur entendre les cris par lesquels il l'appelle, et le jour et la nuit (*qof*), le consoler bientôt par sa miséricordieuse bonté (*resch*), lui qui, persécuté par les princes, s'attache fermement à Dieu (*schin*), et enfin le sauver, lui, pauvre brebis errante et en grand danger (*thau*)! — Toutes les pensées principales des diverses strophes ne sont pas épuisées par cette analyse,... mais elle montre du moins que ce psaume ne manque point de suite et de mouvement dans la pensée, qu'il n'est point un simple poème abstrait, mais que, fondé sur des événements particuliers, il est l'expression d'une situation personnelle, d'où est sorti, comme un fruit de la piété (de l'auteur), cet éloge intarissable de la loi de Dieu... Il est possible que la composition d'un psaume aussi long, qui manifeste dans sa forme artificielle, depuis le commencement jusqu'à la fin, la tranquillité d'âme d'un confesseur de la foi, soit l'œuvre d'un prisonnier qui abrégeait les heures de sa captivité en exprimant ainsi, en strophes alphabétiques, ses plaintes et ses espérances. » (F. DELITZSCH.)

« Il nous paraît, dit M. Le Hir, que l'on pourrait tirer de la seule lecture ou exposition de ce psaume une preuve frappante de la divinité d'une religion qui inspire de tels sentiments d'amour, d'amour tendre, vif et désintéressé pour la loi de Dieu. Le Psalmiste va jusqu'à verser des larmes et à se consumer de douleur et d'indignation, par zèle pour cette loi qu'il voit transgressée, méprisée par les méchants. L'homme cherche en vain de tels sentiments en lui-même, il faut que la grâce les y forme. Aussi ne trouve-t-on rien d'analogue dans toutes les littératures ni dans toutes les philosophies profanes. »

10. *Ne me repoussez*, etc.; c'est-à-dire ne permettez pas que je m'éloigne, etc.

gnages, je me suis plu comme dans toutes les richesses.

15. Je m'exercerai dans vos commandements, et je considérerai vos voies.

16. Je méditerai sur vos justifications, je n'oublierai pas vos paroles.

GHIMEL.

17. Donnez son salaire à votre serviteur, rendez-moi la vie, et je garderai vos paroles.

18. Dévoilez mes yeux, et je considérerai les merveilles de votre loi.

19. Moi je suis étranger sur la terre ; ne me cachez point vos commandements.

20. Mon âme a désiré ardemment vos justifications, en tout temps.

21. Vous avez réprimandé des superbes, maudit ceux qui s'écartent de vos commandements.

22. Otez de moi l'opprobre et le mépris, parce que j'ai recherché vos témoignages.

23. Car des princes se sont assis, et contre moi ils parlaient ; mais votre serviteur s'exerçait sur vos justices.

24. Car vos témoignages sont ma méditation, et mon conseil, vos justifications.

DALETH.

25. Mon âme s'est collée à la terre : vivifiez-moi selon votre parole.

26. Je vous ai dénoncé mes voies, et vous m'avez exaucé; enseignez-moi vos justifications.

27. Instruisez-moi de la voie de vos commandements, et je m'exercerai dans vos merveilles.

28. Mon âme s'est assoupie d'ennui; fortifiez-moi par vos paroles.

29. Écartez de moi la voie de l'iniquité, et en vertu de votre loi, ayez pitié de moi.

30. J'ai choisi la voie de la vérité : je n'ai pas oublié vos jugements.

31. Je me suis attaché à vos témoignages, Seigneur, ne me confondez point.

32. J'ai couru dans la voie de vos commandements, lorsque vous avez dilaté mon cœur.

HE.

33. Imposez-moi une loi, Seigneur, la voie de vos justifications, et je la rechercherai toujours.

34. Donnez-moi l'intelligence, et j'étudierai votre loi, et je la garderai dans tout mon cœur.

35. Conduisez-moi dans le sentier de vos commandements, parce que c'est ce que j'ai voulu.

36. Inclinez mon cœur vers vos témoignages, et non vers l'avarice.

37. Détournez mes yeux, afin qu'ils ne voient pas la vanité : faites-moi vivre dans vos sentiers.

38. Établissez votre parole dans votre serviteur, par votre crainte.

39. Détruisez mon opprobre que j'ai appréhendé : vos jugements sont doux.

40. Voilà que j'ai désiré vos commandements : par votre justice, vivifiez-moi.

VAV.

41. Et vienne sur moi votre miséricorde, Seigneur, *et* votre salut selon votre parole.

42. Et je répondrai à ceux qui m'outragent, un mot : c'est que j'ai espéré dans vos jugements.

43. Et n'ôtez pas entièrement de ma bouche la parole de vérité, parce qu'en vos jugements j'ai beaucoup espéré.

44. Et je garderai votre loi toujours, dans les siècles et dans les siècles des siècles.

45. Je marchais au large, parce que j'ai recherché vos commandements.

46. Et je parlais de vos témoignages en présence des rois, et je n'étais pas confondu.

47. Et je méditais sur vos commandements, que j'ai *toujours* aimés.

48. Et j'ai levé mes mains vers vos commandements, que j'ai *toujours* aimés, et je m'exerçais dans vos justifications.

ZAIN.

49. Souvenez-vous de votre parole à votre serviteur, par laquelle vous m'avez donné de l'espérance.

50. Ce qui m'a consolé dans mon humiliation, c'est que votre parole m'a donné la vie.

51. Des superbes agissaient avec une extrême iniquité, mais de votre loi je ne me suis pas écarté.

52. Je me suis souvenu, Seigneur, de vos jugements, *qui sont* dès avant les siècles, et j'ai été consolé.

53. La défaillance s'est emparée de moi, à cause des pécheurs qui abandonnent votre loi.

54. L'objet de mes chants était vos justifications, dans le lieu de mon pèlerinage.

55. Je me suis souvenu durant la nuit de votre nom, Seigneur, et j'ai gardé votre loi.

56. Cela m'est arrivé, parce que j'ai recherché vos justifications.

HETH.

57. Ma part, Seigneur, je l'ai dit, c'est de garder votre loi.

58. J'ai imploré votre face en tout mon cœur : ayez pitié de moi selon votre parole.

59. J'ai songé à mes voies, et j'ai tourné mes pieds vers vos témoignages.

60. Je suis prêt, et je ne suis pas troublé ; en sorte que je garderai vos commandements.

61. Les liens des pécheurs m'ont enveloppé ; mais je n'ai point oublié votre loi.

62. Au milieu de la nuit, je me levais pour vous louer sur les jugements de votre justification.

63. Je suis aussi en société avec tous ceux qui vous craignent, et qui gardent vos commandements.

64. De votre miséricorde, Seigneur, la terre est pleine. Enseignez-moi vos justifications.

TETH.

65. Vous avez usé de bonté envers votre serviteur, ô Seigneur, selon votre parole.

---

50. *Ce qui* (*hæc*). Nous avons déjà fait remarquer que les Hébreux n'ayant pas dans leur langue le genre neutre, le remplaçaient par le féminin, et que les Septante aussi bien que la Vulgate se conformaient souvent à cet idiotisme.

56. *Cela* (*hæc*). Voy. la note précédente.

66. Enseignez-moi la bonté, et la discipline, et la science, parce que j'ai cru à vos commandements.

67. Avant que je fusse humilié, j'ai péché; c'est pour cela que j'ai gardé votre parole.

68. Vous êtes bon, vous, et dans votre bonté enseignez-moi vos justifications.

69. Elle s'est multipliée contre moi, l'iniquité des superbes; mais moi en tout mon cœur j'étudierai vos commandements.

70. Leur cœur s'est coagulé comme du lait; mais moi j'ai médité votre loi.

71. Il m'est bon que vous m'ayez humilié, afin de m'apprendre vos justifications.

72. La loi de votre bouche est bonne pour moi au dessus des milliers d'or et d'argent.

JOD.

73. Vos mains m'ont fait et m'ont formé; donnez-moi l'intelligence, afin que j'apprenne vos commandements.

74. Ceux qui vous craignent me verront, et se réjouiront, parce qu'en vos paroles j'ai espéré.

75. J'ai reconnu, Seigneur, que vos jugements sont équité, et que c'est dans votre vérité que vous m'avez humilié.

76. Qu'elle se montre, votre miséricorde, afin qu'elle me console, selon votre parole à votre serviteur.

77. Viennent sur moi vos bontés, et je vivrai, parce que votre loi est ma méditation.

78. Qu'ils soient confondus, les superbes, parce qu'injustement ils ont commis l'iniquité contre moi : pour moi, je m'exercerai dans vos commandements.

79. Qu'ils se tournent vers moi, ceux qui vous craignent et qui connaissent vos témoignages.

80. Devienne mon cœur sans tache dans vos justifications, afin que je ne sois pas confondu.

CAPH.

81. Mon âme a défailli dans l'attente de votre salut, et en votre parole j'ai beaucoup espéré.

82. Mes yeux ont défailli dans l'attente de votre parole, disant : Quand me consolerez-vous?

83. Parce que je suis devenu comme une outre dans la gelée : je n'ai pas oublié vos justifications.

84. Quel est le nombre de jours de votre serviteur? quand ferez-vous justice de ceux qui me persécutent?

85. Des hommes iniques m'ont raconté des choses fabuleuses, mais ce n'est pas comme votre loi.

86. Tous vos commandements sont vérité : iniquement ils m'ont persécuté, venez à mon aide.

87. Ils m'ont presque anéanti sur la terre; mais moi je n'ai pas abandonné vos commandements.

88. Selon votre miséricorde, rendez-moi la vie, et je garderai les témoignages de votre bouche.

---

66. *La discipline;* c'est-à-dire la prudence, la sagesse, par laquelle je puisse éviter le mal et m'attacher au bien.

LAMED.

89. Eternellement, Seigneur, votre parole demeure dans le ciel.

90. A toutes les générations *passe* votre vérité : vous avez fondé la terre, et elle demeure stable.

91. Par votre ordre persévère le jour, parce que toutes choses vous sont assujetties.

92. Si ce n'était que votre loi est ma méditation, j'aurais peut-être péri dans mon humiliation.

93. Eternellement je n'oublierai pas vos justifications, parce que c'est par elles-mêmes que vous m'avez rendu la vie.

94. C'est à vous que j'appartiens, sauvez-moi; parce que j'ai recherché vos justifications.

95. Des pécheurs m'ont attendu, afin de me perdre; *mais* j'ai compris vos témoignages.

96. J'ai vu la fin de toute perfection : votre commandement est étendu infiniment.

MEM.

97. Comme j'ai *toujours* aimé votre loi, Seigneur, tout le jour elle est ma méditation.

98. Vous m'avez rendu plus prudent que mes ennemis par votre commandement, parce qu'il est pour jamais avec moi.

99. J'ai été plus intelligent que tous ceux qui m'instruisaient, parce que vos témoignages sont ma méditation.

100. J'ai été plus intelligent que les vieillards, parce que j'ai recherché vos commandements.

101. De toute mauvaise voie j'ai détourné mes pieds, afin que je garde votre parole.

102. De vos jugements je ne me suis point écarté, parce que c'est vous qui m'avez prescrit une loi.

103. Que vos paroles sont douces à ma gorge, plus douces que le miel à ma bouche!

104. Par vos commandements j'ai acquis de l'intelligence : c'est pour cela que j'ai haï toute voie d'iniquité.

NUN.

105. C'est une lampe à mes pieds que votre parole, et une lumière dans mes sentiers.

106. J'ai juré, et j'ai résolu de garder les jugements de votre justice.

107. J'ai été extrêmement humilié, Seigneur, rendez-moi la vie selon votre parole.

108. Ayez pour agréables les *hommages* volontaires de ma bouche, Seigneur, et enseignez-moi vos jugements.

109. Mon âme est toujours en

---

105. *C'est une lampe*, etc.; votre parole, c'est-à-dire votre loi, est un flambeau qui éclaire mes pas et une lumière qui éclaire la voie où je dois marcher. Compar. *Proverb.*, VI, 23; II *Pierre*, I, 19.

106. *Les jugements de votre justice;* hébraïsme, pour *vos jugements qui sont justes.* Voy. p. 341, 1°.

108. *Les hommages*, ou *les louanges*, ou *les vœux*, que ma bouche prononce.

109. *Mon âme*, etc.; c'est-à-dire je suis dans un danger continuel de perdre la vie. On trouve des expressions semblables et employées dans le même sens : *Juges*, XII, 3; I *Rois*, XIX, 5; XXVIII, 21; *Esther*, XIV, 4; *Job*, XIII, 14.

mes mains, et je n'ai pas oublié votre loi.

110. Des pécheurs m'ont tendu un piège, et je n'ai point erré loin de vos commandements.

111. C'est en héritage que j'ai acquis pour jamais vos témoignages, parce qu'ils sont l'exultation de mon cœur.

112. J'ai incliné mon cœur à accomplir pour jamais vos justifications, à cause de la récompense.

SAMECH.

113. J'ai eu en haine les hommes iniques, et j'ai aimé votre loi.

114. Mon aide et mon soutien, c'est vous, et en votre parole j'ai beaucoup espéré.

115. Eloignez-vous de moi, méchants, et j'étudierai les commandements de mon Dieu.

116. Soutenez-moi selon votre parole, et je vivrai, et ne me confondez pas dans mon attente.

117 Aidez-moi, et je serai sauvé; et je méditerai toujours sur vos justifications.

118. Vous avez méprisé tous ceux qui s'éloignent de vos jugements, parce que leur pensée est injuste.

119. J'ai regardé comme prévariquant tous les pécheurs de la terre : c'est pourquoi j'ai aimé vos témoignages.

120. Transpercez mes chairs de votre crainte; à la vue de vos jugements j'ai craint.

AIN.

121. J'ai fait jugement et justice; ne me livrez pas à ceux qui me calomnient.

122. Protégez votre serviteur pour le bien, que les superbes ne me calomnient point.

123. Mes yeux ont défailli dans l'attente de votre salut, et dans l'attente de la parole de votre justice.

124. Agissez avec votre serviteur selon votre miséricorde, et enseignez-moi vos justifications.

125. Je suis votre serviteur, moi, donnez-moi l'intelligence, afin que je connaisse vos témoignages.

126. Il est temps d'agir, Seigneur, ils ont dissipé votre loi.

127. C'est pour cela que j'ai aimé votre loi au-dessus de l'or et de la topaze.

128. C'est pour cela que je me dirigeais vers tous vos commandements, et que j'ai eu toute voie inique en haine.

PHÉ.

129. Admirables sont vos témoignages; c'est pour cela que mon âme les a étudiés.

130. La manifestation de vos paroles illumine, elle donne l'intelligence aux petits.

131. J'ai ouvert ma bouche, et j'ai attiré l'air, parce que je désirais vos commandements.

132. Jetez un regard sur moi,

---

121. *J'ai fait*, etc.; dans les jugements que j'ai rendus, j'ai pratiqué la justice, l'équité.

123. *La parole de votre justice*. Compar. vers. 106.

127. * *De la topaze*. L'hébreu porte : *de l'or* épuré.

132. *Selon votre équité;* littér. *jugement* (*judicium*), qui se prend souvent dans le style biblique pour *justice*.

et ayez pitié de moi, selon *votre* équité à l'égard de ceux qui aiment votre nom.

133. Dirigez mes pas selon votre parole, qu'aucune injustice ne me domine.

134. Délivrez-moi des calomnies des hommes, afin que je garde vos justifications.

135. Faites briller la lumière de votre face sur votre serviteur, et enseignez-moi vos justifications.

136. Mes yeux ont fait couler des cours d'eaux, parce qu'ils ont violé votre loi.

TSADÉ.

137. Vous êtes juste, Seigneur, et droit est votre jugement.

138. Vous avez établi la justice, vos témoignages et votre vérité très solidement.

139. Mon zèle m'a fait sécher, parce que mes ennemis ont oublié vos paroles.

140. Votre parole a été très éprouvée par le feu, et votre serviteur l'a aimée.

141. Je suis jeune et méprisé, *mais* je n'ai pas oublié vos justifications.

142. Votre justice est justice éternellement, et votre loi vérité.

143. La tribulation et l'angoisse m'ont atteint, vos commandements, c'est ma méditation.

144. Vos témoignages sont équités éternellement : donnez-moi l'intelligence et je vivrai.

COPH.

145. J'ai crié en tout mon cœur, exaucez-moi, Seigneur, je rechercherai vos justifications.

146. J'ai crié vers vous, sauvez-moi, afin que je garde vos commandements.

147. Je me suis hâté de bonne heure, et j'ai crié, parce qu'en vos paroles j'ai beaucoup espéré.

148. Mes yeux vous ont prévenu dès le point du jour, afin que je méditasse vos paroles.

149. Ecoutez ma voix selon votre miséricorde, Seigneur, et selon votre jugement donnez-moi la vie.

150. Ils se sont approchés de l'iniquité, ceux qui me persécutent, et ils se sont éloignés de votre loi.

151. Vous êtes proche, vous, Seigneur, et toutes vos voies sont vérité.

152. Dès le commencement j'ai reconnu touchant vos témoignages, que vous les avez fondés pour l'éternité.

RES.

153. Voyez mon humiliation, et délivrez-moi, parce que je n'ai pas oublié votre loi.

154. Jugez mon jugement et

---

135. *Faites briller.* Compar. *Ps.* LXVI, 2.

136. *Des cours d'eaux*, pour *des torrents*, *des ruisseaux de larmes.*

140. *A été très éprouvée par le feu;* comme un métal qu'on a épuré dans le creuset; elle est donc pure, sincère, véritable. Compar. *Ps.* XI, 7.

142. *Est justice éternellement;* c'est-à-dire une justice immuable, qui ne se démentira jamais.

144. *Sont équité éternellement.* Voy. la note précédente.

154. *Mon jugement;* c'est-à-dire ma cause.

rachetez-moi : à cause de votre parole, donnez-moi la vie.

155. Loin des pécheurs est le salut, parce qu'ils n'ont pas recherché vos justifications.

156. Vos miséricordes sont nombreuses, Seigneur : selon votre jugement donnez-moi la vie.

157. Nombreux sont ceux qui me persécutent et qui me tourmentent; *mais je* ne me suis point détourné de vos témoignages.

158. J'ai vu des prévariquants et j'ai séché, parce qu'ils n'ont pas gardé vos paroles.

159. Voyez que j'ai aimé vos commandements, Seigneur : dans votre miséricorde donnez-moi la vie.

160. Le principe de vos paroles est vérité : éternels sont tous les jugements de votre justice.

SIN.

161. Des princes m'ont persécuté gratuitement, et mon cœur a redouté vos paroles.

162. Pour moi, je me réjouirai dans vos paroles, comme celui qui a trouvé de grandes dépouilles.

163. J'ai eu l'iniquité en haine et en abomination ; mais j'ai aimé votre loi.

164. Sept fois le jour, je vous ai adressé une louange, sur les jugements de votre justice.

165. Paix abondante pour ceux qui aiment votre loi ; il n'y a pas pour eux de scandale.

166. J'attendais votre salut, Seigneur, et j'ai aimé vos commandements.

167. Mon âme a gardé vos témoignages, et elle les a aimés ardemment.

168. J'ai observé vos commandements et vos témoignages, parce que toutes mes voies sont en votre présence.

TAU.

169. Que ma supplication approche de votre présence, Seigneur ; selon votre parole donnez-moi l'intelligence.

170. Que ma demande pénètre en votre présence, selon votre parole délivrez-moi.

171. Mes lèvres feront retentir un hymne, lorsque vous m'aurez enseigné vos justifications.

172. Ma langue publiera votre parole, parce que tous vos commandements sont équité.

173. Que votre main soit *sur moi* pour me sauver, parce que j'ai fait choix de vos commandements.

174. J'ai désiré votre salut, Seigneur, et votre loi est ma méditation.

175. Mon âme vivra, et vous louera, et vos jugements me viendront en aide.

176. J'ai erré comme une brebis qui s'est perdue : cherchez votre serviteur, parce que je n'ai pas oublié vos commandements.

PSAUME CXIX
(Hébr., CXX).

Le Psalmiste, plein de reconnaissance des secours qu'il a reçus du Seigneur, le prie de le délivrer de la langue et des mains de ses ennemis.

1. *Cantique des degrés* •.

• Ce psaume et les 14 suivants sont nommés *Cantiques des degrés* ou *des montées*, *Psaumes graduels*, sans qu'on ait jamais su, d'une manière certaine, ce qui a pu

J'ai crié vers le Seigneur, lorsque j'étais dans la tribulation, et il m'a exaucé.

2. Seigneur, délivrez mon âme des lèvres iniques, et d'une langue trompeuse.

3. Que te sera-t-il donné, ou que te reviendra-t-il pour ta langue trompeuse?

4. Les flèches aiguës d'un *archer* vigoureux, avec des charbons destructeurs.

5. Malheur à moi, parce que mon séjour dans une terre étrangère a été prolongé. J'ai habité avec les habitants de Cédar;

6. Mon âme a beaucoup séjourné dans une terre étrangère.

7. Avec ceux qui haïssent la paix, j'étais pacifique; lorsque je leur parlais, ils m'attaquaient gratuitement.

PSAUME CXX
(HÉBR., CXXI).

Le Psalmiste, abandonné des hommes, met toute sa confiance dans le Seigneur. Ce psaume est en forme de dialogue.

Cantique des degrés.

1. J'ai levé les yeux vers les montagnes, d'où me viendra le secours.

2. Mon secours *vient* du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

3. Qu'il ne permette pas que ton pied soit ébranlé, et qu'il ne s'assoupisse pas, celui qui te garde.

4. Vois, il ne s'assoupira, ni ne dormira, celui qui garde Israël.

5. C'est le Seigneur qui te garde, c'est le Seigneur qui est ta protection; il est sur ta main droite.

Ps. CXX. 1. II Par., xx, 17.

---

donner lieu à cette dénomination. On peut voir dans les interprètes les diverses explications qui ont été données de ce titre. — * Voir la note 4 à la fin du volume, au mot *ma'alôth*. — L'auteur vit dans un temps de trouble, peut-être du temps d'Esdras, après la captivité; il est entouré d'ennemis, comme une brebis au milieu des loups, et il implore le secours de Dieu.

1-2. * Invocation à Dieu contre les fourbes.

3-4. * Apostrophe aux fourbes, qui ne retireront aucun profit de leur tromperie.

3. *Que te sera-t-il donné*, etc. Le Psalmiste s'adresse à quelqu'un de ses calomniateurs en particulier ou bien à tous, en employant le nombre singulier, ce qui a lieu assez souvent dans le style biblique.

4. *D'un vigoureux; du puissant;* selon les Septante, c'est-à-dire de Dieu, ou selon l'hébreu, *d'un fort, vigoureux, robuste* archer. — *Des charbons destructeurs* (*desolatoriis*); l'hébreu porte *des charbons de genévriers*, ou plutôt de *genêts*, qui croissent dans les déserts de l'Arabie. Le grec lit *les charbons du désert*, c'est-à-dire provenant de végétaux du désert. Remarquons que le terme hébreu, que la Vulgate traduit ici par *desolatoriis*, est le même que celui qu'elle a rendu par *genièvre*, ou *genévrier* dans III *Rois*, XIX, 4, 5; *Job*, XXX, 4.

5-7. * Plainte du Psalmiste sur son sort.

5. *Cédar*, région qui tire son nom de Cédar, fils d'Ismaël (*Genèse*, XXV, 13), et qui fut connu depuis sous le nom de *pays des Sarrasins*.

1. * Ce psaume est écrit avec simplicité, élégance; il respire une grande sérénité d'âme. Les pensées du poète sont exclusivement tournées vers les choses saintes. Il est en route pour Jérusalem, où il est sûr de trouver le protecteur qui le garde de tout mal.

5. *Il est sur ta main droite;* il la couvre, la met à l'abri; c'est-à-dire il t'assure la victoire. Comme on se sert surtout de la main droite pour combattre, si Dieu la protège dans le combat, on est sûr du succès.

6. Pendant le jour, le soleil ne te brûlera pas, ni la lune pendant la nuit.

7. Le Seigneur te garde de tout mal; que le Seigneur garde ton âme.

8. Que le Seigneur garde ton entrée et ta sortie, dès ce moment et jusqu'à jamais.

PSAUME CXXI
(HÉBR., CXXII).

L'auteur exprime dans ce psaume la joie que ressentirent les Juifs captifs à Babylone, lorsqu'il leur fut permis de retourner à Jérusalem.

1. *Cantique des degrés.*

Je me suis réjoui des paroles qui m'ont été dites : Nous irons dans la maison du Seigneur.

2. Nos pieds se tenaient dans tes parvis, ô Jérusalem.

3. Jérusalem, que l'on bâtit comme une cité dont les parties sont unies ensemble.

4. Car, là sont montées les tribus, les tribus du Seigneur; témoignage d'Israël, pour y louer le nom du Seigneur.

5. Parce que là ont été établis des tribunaux pour le jugement, des trônes pour la maison de David.

6. Demandez ce qui importe à

---

6. *Ni la lune pendant la nuit.* Les Orientaux ont toujours attribué le froid de la nuit à la lune, comme ils ont donné le nom de brûlure à l'effet du froid sur les corps, aussi bien qu'à celui de la chaleur, parce que le froid et la chaleur dessèchent également les plantes et les font mourir, fanent les feuilles et les fleurs, et laissent sur les corps vivants à peu près les mêmes marques et les mêmes impressions. Les auteurs grecs et latins ont aussi attribué au froid la vertu de brûler comme au chaud.

8. *Entrée et sortie;* ces mots, comme nous l'avons déjà remarqué plusieurs fois, signifiaient ordinairement chez les Hébreux l'ensemble de la conduite, toutes les actions de la vie.

1. L'hébreu, le chaldéen, le syriaque et plusieurs autres interprètes ont lu le nom de David en tête de ce psaume, il n'en est pas de même des Septante, de la Vulgate et des Pères. — * Composé peut-être pendant la révolte d'Absalom. — Ce psaume suppose très clairement l'existence des pèlerinages à Jérusalem, vers. 4-6, comme règle.

1-3. * Joie au départ pour Jérusalem; arrivée à la ville bien bâtie.

2. *Nos pieds*, etc. Avant la captivité nous avons demeuré dans, etc.

3. *Dont les parties*, etc.; littér. *dont la participation est pour une même chose.* Or le terme hébreu rendu dans les Septante et la Vulgate par le mot *participation* signifie *jonction*, *liaison*, *union.* Ainsi le sens de cette dernière partie du verset est que Jérusalem, dont les pierres et les édifices furent dispersés ou détruits pendant longtemps, ont été de nouveau rétablis et rassemblés, de manière à constituer une ville bien habitée et bien peuplée. Compar. *Jérém.*, XXXI, 23, 24. — Quant à l'expression *de lui* (*ejus*), qui forme un pléonasme, après *dont* (pléonasme qui se trouve aussi dans les Septante), elle est inutile en grec et en latin, mais elle est nécessaire en hébreu où le pronom appelé relatif sert simplement à exprimer la relation qui est entre une proposition conjonctive et le nom qui est qualifié par cette proposition, sans toutefois remplir, comme dans plusieurs autres langues, la fonction de sujet ou de complément dans la proposition conjonctive elle-même. On voit par là un nouvel exemple de la fidélité avec laquelle la Vulgate reproduit le texte original.

4-5. * Les tribus d'Israël vont là en pèlerinage, selon la prescription (*témoignage*) faite à Israël, pour y louer le Seigneur et y être jugés par la maison de David.

4. *Les tribus, les tribus du Seigneur;* c'est-à-dire toutes les tribus du Seigneur. Voy. p. 341, 1o.

5. *Des tribunaux, des trônes.* La Vulgate, le grec et l'hébreu n'ont employé qu'un seul terme, mais ce terme a, entre autres significations, celles de *tribunaux* et de *trônes*, qui conviennent, d'ailleurs, parfaitement ici.

6-9. * Vœux pour la félicité de Jérusalem.

la paix de Jérusalem : et que l'abondance soit à ceux qui t'aiment, *ô cité sainte.*

7. Que la paix règne dans ta force, et l'abondance dans tes tours.

8. A cause de mes frères et de mes proches, je parlais paix à ton sujet;

9. A cause de la maison du Seigneur notre Dieu, j'ai cherché des biens pour toi.

PSAUME CXXII
(Hébr., CXXIII).

Ce psaume contient une prière, qu'Origène, saint Jean Chrysostome, Théodore d'Héraclée, Théodoret, Bède, etc., mettent dans la bouche des captifs accablés sous le joug des Babyloniens.

Cantique des degrés.

1. J'ai levé mes yeux vers vous, qui habitez dans les cieux.

2. Voyez, comme les yeux des esclaves sont *fixés* sur les mains de leurs maîtres,

Comme les yeux d'une servante *le* sont sur les mains de sa maîtresse; ainsi nos yeux *sont fixés* sur le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

3. Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous; parce que nous avons été entièrement remplis de dédain :

4. Parce que notre âme *en* a été entièrement remplie : *nous sommes* un opprobre pour ceux qui sont dans l'abondance, et un dédain pour les superbes.

---

7. *Force.* Le terme hébreu rendu ici dans les Septante et la Vulgate par *force, puissance* (*virtute*), est traduit ailleurs dans les mêmes versions par *forteresse* ou *rempart, fortification avancée, avant-mur, armée, troupes,* sens qu'il a aussi en divers endroits, et que le contexte lui-même autorise certainement dans ce verset.

8. Ce verset et le suivant contiennent la réponse des Israélites que l'on a exhortés, dans les précédents, à donner des bénédictions à Jérusalem. — *Mes frères et mes proches;* qui me sont unis par la religion et qui demeurent dans ton enceinte. — *Je parlais,* etc.; c'est-à-dire je te souhaitais la paix.

9. *A cause de la maison,* etc.; en considération du temple du Seigneur et de l'arche d'alliance que tu as le bonheur de posséder. — J'ai cherché à te procurer toutes sortes de biens. — * La Jérusalem terrestre est la figure de la Jérusalem céleste, aussi les sentiments exprimés dans ce psaume conviennent-ils parfaitement au chrétien qui aspire au ciel. « *Je me suis réjoui,* etc., vers. 1. Il est donc vrai que *nous irons à la maison du Seigneur*... Que les enfants du siècle se livrent à la fureur de leurs passions. Pour nous, enfants de lumière, hommes de désirs, nous demeurerons immobiles sur le seuil de la porte du Temple de Jérusalem; nous n'aurons de conversation et de commerce que dans le ciel; notre cœur sera tout entier là où est notre véritable trésor... *Car là sont montées les tribus, les tribus du Seigneur.* Que leur sort est désirable ! Nous sommes au vestibule, et ils ont pénétré jusqu'au Saint des Saints; nous craignons et ils sont dans l'assurance; nous combattons et ils triomphent; nous souffrons et ils sont enivrés d'un torrent de voluptés; nous croyons et ils voient; nous espérons et ils possèdent; nous gémissons et ils louent; nous prions et ils louent. *Pour y louer le nom du Seigneur.* Voilà la seule ambition qui nous soit permise. Tout ce qui n'est pas la céleste Jérusalem est indigne de nous; ne souhaitons, ne demandons que les biens et la paix qu'elle renferme. *Demandez ce qui importe à la paix de Jérusalem.* Ne songeons qu'au ciel, ne cherchons que le ciel, n'amassons que pour le ciel; ne vivons que dans le ciel. *A cause de la maison du Seigneur notre Dieu, j'ai cherché des biens pour toi.* » (L'abbé Poulle.)

1. * Le pieux Israélite lève ses yeux avec confiance vers Dieu 1° pour connaître sa volonté, 1-2; 2° pour recevoir sa grâce au moment de l'affliction, 3-4.

PSAUME CXXIII
(Hébr., CXXIV).

Ce psaume contient les actions de grâces des captifs délivrés de leurs ennemis. ils reconnaissent que, sans une protection particulière de Dieu, ils étaient perdus sans ressource.

1. *Cantique des degrés.*

Si le Seigneur n'eût été au milieu de nous, dise maintenant Israël;

2. Si le Seigneur n'eût été au milieu de nous,

Lorsque les hommes s'insurgeaient contre nous,

3. Peut-être nous auraient-ils dévorés tout vivants :

Lorsque leur fureur s'irritait contre nous,

4. Peut-être que l'eau nous aurait engloutis.

5. Notre âme a traversé un torrent : peut-être notre âme aurait passé dans une eau sans fond.

6. Béni le Seigneur, qui ne nous a pas donnés en proie à leurs dents.

7. Notre âme, comme un passereau, a été arrachée du filet des chasseurs : le filet a été rompu, et nous, nous avons été délivrés.

8. Notre secours est dans le nom du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

PSAUME CXXIV
(Hébr., CXXV).

Le Psalmiste représente le bonheur de ceux qui se confient en Dieu. Il ne laissera pas longtemps les justes sous la verge des pécheurs.

1. *Cantique des degrés* [a].

Ceux qui se confient dans le Seigneur sont comme la montagne de Sion : il ne sera jamais ébranlé, celui qui habite

2. Dans Jérusalem.

Des montagnes sont autour d'elle, et le Seigneur autour de son peuple, dès ce moment et jusqu'à jamais.

3. Parce que le Seigneur ne laissera pas la verge des pécheurs sur l'héritage des justes, afin que

---

1. * Ce beau psaume peint les efforts qu'ont fait les ennemis du peuple de Dieu pour le dévorer, mais Dieu les a arrachés à leur rage. Cette même pensée est exprimée sous des images diverses : des flots qui menaçaient de les engloutir, des rêts qu'on leur tendait pour les prendre. — Les aramaïsmes du texte original indiquent que la composition est relativement récente. Elle est faite avec un art raffiné.

5. *Sans fond;* sans fondement, selon les Septante; la Vulgate porte *intolerabilem*, qui ne supporte pas, qui n'offre pas d'appui, de soutien, sur laquelle on ne peut fixer le pied; ce qui revient au sens donné par les Septante.

6. *A leurs dents;* aux dents des *hommes*, nommés au vers. 2.

[a] * Composé sans doute pendant la captivité, vers. 3. — Ce psaume développe la pensée que Dieu protège ceux qui lui demeurent fidèles au milieu des épreuves de la captivité.

1-2. * Qui se confie en Dieu est inébranlable comme Jérusalem sur ses montagnes. Les montagnes, dans l'Ecriture, sont l'image de la sécurité, parce que c'est là que les Hébreux se mettaient à l'abri de leurs ennemis.

2. * Voir la note 15 sur *Jérusalem* à la fin du t. Ier, p. 769.

3. *La verge des pécheurs;* c'est leur domination, leurs injustes violences. — *Afin que* les justes ne succombent pas à la violence de la tentation; qu'ils ne se laissent pas aller au découragement et au désespoir, et qu'ils n'imitent point les pécheurs auxquels ils seraient assujettis. — * La pensée exprimée dans ce verset est que la captivité prendra fin.

les justes n'étendent point leurs mains vers l'iniquité.

4. Faites du bien, Seigneur, aux bons, et aux droits de cœur.

5. Mais ceux qui se détournent dans les voies tortueuses, le Seigneur les amènera avec ceux qui opèrent l'iniquité: paix sur Israël.

PSAUME CXXV
(Hébr., CXXVI).

Les Juifs revenus de la captivité de Babylone louent le Seigneur, et le prient de faire revenir leurs frères qui sont encore dans le lieu d'exil.

1. *Cantique des degrés* [a].

Quand le Seigneur a fait revenir la captivité de Sion, nous fûmes comme des consolés.

2. Alors notre bouche fut remplie *de chants* de joie, et notre langue *de cris* d'exultation.

Alors on dira parmi les nations : Le Seigneur a magnifiquement agi avec eux.

3. Le Seigneur a magnifiquement agi avec nous : nous sommes devenus pleins de joie.

4. Faites revenir, Seigneur, notre captivité, comme le torrent au midi.

5. Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans l'exultation.

6. Allant, ils allaient et pleuraient, jetant leurs semences :

Mais, venant, ils venaient avec exultation, portant leurs gerbes.

4-5. * Que Dieu traite le bon avec bonté; le méchant, qu'il le punisse, et qu'il donne sa paix à Israël.

5. *Les voies tortueuses;* c'est le sens de l'hébreu et du grec; la Vulgate porte *obligationes*, mot que quelques-uns pensent être une faute de copiste, et avoir été mis pour *obliquationes*, obliquités. D'autres croient que l'auteur de la Vulgate a réellement traduit par *obligationes,* mais en prenant ce mot dans le sens d'*entortillement*, ce qui revient à l'expression de l'hébreu et du grec. — *Les amènera,* etc.; c'est-à-dire permettra qu'ils se joignent à ceux qui, etc.

[a] * Les versets 1-3 s'occupent du passé, les versets 4-6, de l'avenir. Dans le passé, le Psalmiste rappelle la joie du retour de la captivité; des difficultés sont survenues depuis; les peuples qui entourent Juda lui suscitent toutes sortes d'obstacles pour entraver la reconstruction du temple; tous les captifs ne sont pas revenus, mais que personne ne se laisse abattre : on sème dans les larmes, on récoltera dans l'allégresse.

1. *Comme des consolés;* comme des gens qui passent d'une grande affliction à la consolation la plus vive en apprenant une nouvelle heureuse et inattendue.

4. *Le torrent au midi.* Le mot *torrent* étant précédé de l'article déterminatif dans les Septante, il est question ici non d'un torrent en général, mais d'un torrent particulier et connu. Or, c'est probablement le Nil, fleuve de l'Egypte, qui était au midi de la Palestine. Ainsi le sens du verset serait : Faites revenir, Seigneur, nos captifs, comme vous faites revenir le Nil pour arroser et fertiliser le pays, après qu'il l'a laissé dans la sécheresse pendant l'été. Cette interprétation, il est vrai, demanderait torrent à l'accusatif (*torrentem*); mais, comme nous l'avons déjà remarqué plus d'une fois, dans le style biblique, les cas se mettent l'un pour l'autre, sans égard pour la concordance latine. A la vérité, le texte hébreu porte : *Comme des torrents dans le midi;* mais c'est toujours la même idée; car ce que nous venons de dire du Nil en particulier est applicable aux divers torrents du sud de la Judée, de l'Idumée et de l'Arabie Pétrée.

6. * *Allant, ils allaient.* Le participe du verbe, placé devant le verbe, correspond à un idiotisme hébraïque qui a pour objet de donner plus de force à l'expression; c'est une forme intensitive.

PSAUME CXXVI
(Hébr., CXXVII).

Le Psalmiste exhorte les Juifs qui avaient entrepris de rebâtir la ville de Jérusalem et le temple du Seigneur, à n'attendre que de lui le succès de cette entreprise.

1. *Cantique des degrés de Salomon* *.

Si le Seigneur ne bâtit une maison, en vain travaillent ceux qui la bâtissent.

Si le Seigneur ne garde une cité, inutilement veille celui qui la garde.

2. C'est chose vaine à vous de vous lever avant le jour : levez-vous après que vous aurez pris du repos, vous qui mangez un pain de douleur.

Lorsqu'il aura donné à ses bien-aimés le sommeil,

3. Voici l'héritage du Seigneur, des fils; la récompense, le fruit des entrailles.

4. Comme des flèches dans la main d'un *archer* vigoureux, ainsi sont les fils des exilés.

5. Bienheureux l'homme qui par eux a rempli son désir ; il ne sera pas confondu, lorsqu'il parlera à ses ennemis à la porte *de la ville*.

PSAUME CXXVII
(Hébr., CXXVIII).

Le Psalmiste représente le bonheur de ceux qui craignent le Seigneur et qui marchent dans ses voies.

1. *Cantique des degrés.*

Bienheureux tous ceux qui craignent le Seigneur, et qui marchent dans ses voies.

2. Parce que tu mangeras *le fruit* de tes travaux, tu es bien heureux, et bien te sera *encore*.

3. Ta femme sera comme une vigne féconde dans l'intérieur de ta maison :

Tes enfants, comme de jeunes

---

¹ * De Salomon. — Le nom de Salomon manque dans la plupart des exemplaires des Septante, et Théodoret observe que le 1er verset semble indiquer qu'il s'agit non du premier temple, mais du second, dont la construction fut entravée par les peuples voisins, vers. 2, et fort difficile à cause du petit nombre de Juifs qui étaient revenus de captivité avec Zorobabel, vers. 4. Il faut remarquer d'ailleurs que ce psaume imite les écrits de Salomon. — Voici le développement des pensées contenues dans ce psaume. — 1 : Tous nos efforts sont vains, sans le secours de Dieu ; — 2 : Vain le lever matinal, vaine la veille prolongée, sans travail, tandis que à celui qu'il aime, pendant qu'il dort, Dieu donne son pain. — 3-5 : Comme bénédiction spéciale de la Providence, le Psalmiste énumère les enfants : ils sont la force de la famille, comme des flèches dans un carquois, les défenseurs naturels des parents devenus infirmes.

1, 3. Voyez, pour le sens général de ces trois versets, II *Esdr.*, IV-VI.

3. *Voici l'héritage*, etc.; c'est-à-dire que les bien-aimés (vers. 2) recevront du Seigneur pour héritage des fils, et pour récompense, le fruit des entrailles, expression synonyme d'enfants.

4. *Exilés;* littér. *secoués, ébranlés;* et par extension, *bannis, chassés* de leur pays.

5. *Qui par eux;* par leur nombre; c'est-à-dire qui aura eu autant de fils qu'il en désirait. — *Lorsqu'il parlera ;* s'il lui survient une dispute, un procès, une querelle contre quelqu'un de ses concitoyens. — *A la porte de la ville;* c'était là que, chez les Hébreux, se trouvaient des tribunaux et que se rendait la justice.

1. * Le Psalmiste chante le bonheur du juste dans sa famille, et termine par des souhaits en faveur de Jérusalem. — Heureux qui garde la loi, il jouira du fruit de ses mains (vers. 1-2), et aura une nombreuse famille (vers. 3). Ainsi il sera béni et verra Jérusalem prospère (vers. 4-6).

3. *Dans les coins* (*in lateribus*); l'hébreu dit *dans l'intérieur.*

plants d'oliviers, autour de ta table.

4. Ainsi sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

5. Que le Seigneur te bénisse de Sion, et que tu voies les biens de Jérusalem, tous les jours de ta vie.

6. Et que tu voies les fils de tes fils, la paix sur Israël.

PSAUME CXXVIII

(Hébr., CXXIX).

Le Psalmiste exhorte les enfants d'Israël à louer le Seigneur de la protection qu'il leur a accordée.

1. *Cantique des degrés.*

Souvent ils m'ont attaqué depuis ma jeunesse, qu'Israël le dise maintenant.

2. Souvent ils m'ont attaqué depuis ma jeunesse, mais ils n'ont rien pu contre moi.

3. Sur mon dos ont travaillé les pécheurs; ils ont prolongé leur iniquité.

4. Le Seigneur, qui est juste, a abattu la tête des pécheurs;

5. Qu'ils soient confondus, qu'ils retournent en arrière tous ceux qui haïssent Sion.

6. Qu'ils deviennent comme l'herbe des toits, qui, avant qu'on l'arrache, est desséchée;

7. Dont ne remplit pas sa main celui qui moissonne, ni son sein celui qui recueille les gerbes.

8. Et ils n'ont pas dit, ceux qui passaient : La bénédiction du Seigneur soit sur vous, nous vous bénissons au nom du Seigneur.

PSAUME CXXIX

(Hébr., CXXX).

Dans ce psaume, qui est un des sept pénitentiaux, l'auteur, du fond de l'abîme où ses péchés l'ont plongé, envisage la miséricorde du Sauveur et espère en sa bonté.

1. *Cantique des degrés.*

---

5. *De Sion.* Sion était considérée comme la demeure particulière de Dieu, à cause du tabernacle qui s'y trouvait. — *Que tu voies.* Le verbe hébreu, que les Septante et la Vulgate ont rendu par *voir*, signifie aussi *éprouver*, *goûter*, *jouir de;* c'est certainement le sens qu'il a ici.

1-8. * Deux strophes : 1-4 : Dieu a mis fin aux malheurs d'Israël; — 5-8 : Puisse ce triomphe être durable!

1. *Souvent,* etc. Les uns appliquent les paroles de ce verset et des suivants à David, persécuté dès sa jeunesse, et toujours supérieur à ses ennemis; les autres aux Juifs, qui ayant essuyé pendant un long temps tout ce que la malice et l'envie de leurs ennemis purent inventer contre eux, se trouvèrent enfin tranquilles dans Jérusalem après la captivité, virent le temple du Seigneur rétabli et les murs de la ville réparés.

3. *Sur mon dos,* etc. L'hébreu porte : *Sur mon dos, des laboureurs ont labouré; ils y ont tracé de longs sillons;* ce qui était, sans doute, une manière de parler proverbiale, pour dire, ils m'ont battu de verges et m'ont fait de profondes blessures.

6. *L'herbe des toits,* etc. Les toits de la Palestine étaient en plateforme, et l'herbe y croissait souvent; mais comme le pays était très chaud et que cette herbe manquait de nourriture, elle se flétrissait et se desséchait bientôt.

7. * *Ni son sein.* Les Orientaux mettent dans leur sein les petits objets qu'ils ramassent.

1-8. * Ce psaume, le 6e des pénitentiaux, est, dans les prières de l'Eglise, le gémissement des âmes du purgatoire. C'est une invocation touchante du pécheur qui demande à Dieu de le traiter avec miséricorde. « Ce chant extraordinaire, que chacun de nous a répété sur sa propre douleur, [fut] d'abord l'explosion d'un déchirement

Des profondeurs *de l'abîme* j'ai crié vers vous, Seigneur ;

2. Seigneur, écoutez ma voix. Que vos oreilles deviennent attentives à la voix de ma supplication.

3. Si vous observez les iniquités, Seigneur, Seigneur, qui résistera *à votre jugement ?*

4. Mais en vous est la propitiation, et à cause de votre loi, je vous ai attendu avec patience, Seigneur.

Mon âme s'est soutenue par sa parole ;

5. Mon âme a espéré dans le Seigneur.

6. Depuis la veille du matin jusqu'à la nuit, qu'Israël espère dans le Seigneur.

7. Parce que dans le Seigneur est la miséricorde, et en lui une abondante rédemption.

8. Et lui-même rachètera Israël de toutes ses iniquités.

PSAUME CXXX
(HÉBR., CXXXI).

Le Psalmiste prend le Seigneur à témoin que son cœur a été très éloigné des sentiments d'orgueil et d'ambition que ses ennemis lui supposaient injustement.

1. *Cantique des degrés de David.*

Seigneur, mon cœur ne s'est pas exalté, et mes yeux ne se sont pas élevés.

Je n'ai pas non plus marché dans les grandeurs, ni dans les choses merveilleuses au-dessus de moi.

2. Si je n'avais pas d'humbles sentiments, si au contraire j'ai exalté mon âme,

Que comme l'enfant qui a été sevré sur sa mère, ainsi soit traitée mon âme.

3. Qu'Israël espère dans le Seigneur, dès ce moment et jusqu'à jamais.

---

individuel, explosion d'un pathétique tellement expressif que, n'ayant ni auparavant ni depuis rien entendu de comparable, l'Eglise en a fait la lamentation liturgique des adieux suprêmes. » (E. OLLIVIER.) — Quatre strophes : 1-2 : Appel à la miséricorde de Dieu ; — 3-4a : parce que, s'il traite tout le monde avec une justice rigoureuse, personne ne pourra le soutenir. — 4b-6 : Motif de confiance : Le Psalmiste espère, — 7-8 : parce que Dieu est plein de miséricorde.

1. *Des profondeurs de l'abîme;* c'est-à-dire de mon malheur, de ma misère, de mon infortune ; ou selon saint Chrysostome, Théodoret et quelques autres auteurs grecs, *au fond de mon cœur.*

4. *A cause de votre loi,* à cause des promesses de votre loi. Voy. *Lévit.*, XXVI ; *Deutér.*, XXVIII.

6. *La veille du matin;* c'est-à-dire l'espace de temps compris entre le chant du coq et le lever du soleil. Compar. *Exod.*, XIV, 24.

1. * Ce psaume rend bien les sentiments de David, toujours parfaitement soumis à la volonté de Dieu dans toutes les circonstances de sa vie. — Trois strophes : 1 : Le Psalmiste n'aspire pas à ce qui est au-dessus de lui. — 2 : Il a fait taire son âme, comme un enfant sevré. — 2-3 : Qu'Israël espère en Dieu.

2. *Si je n'avais*, etc. C'était la formule ordinaire des vœux ou serments des Hébreux. Voy. *Ps.* XCIV, 11. — *Que comme l'enfant*, etc.; c'est l'imprécation jointe au vœu, et dont le sens est : Je veux que Dieu me traite comme on traite un enfant qui, lorsqu'on le sèvre, gémit entre les bras de sa mère. Voy., sur les formules de serments, *Ps.* XCIV, 11.

PSAUME CXXXI
(HÉBR., CXXXII).

Le Psalmiste prie le Seigneur de se souvenir de David, et d'accomplir en sa considération les promesses qu'il lui a faites.

1. *Cantique des degrés.*

Souvenez-vous, Seigneur, de David, et de toute sa douceur;

2. Comme il a juré au Seigneur, *et* voué ce vœu au Dieu de Jacob :

3. Si j'entre dans l'intérieur de ma maison, si je monte sur le lit de mon repos;

4. Si j'accorde à mes yeux le sommeil, et à mes paupières l'assoupissement;

5. Et le repos à mes tempes, jusqu'à ce que je trouve un lieu pour le Seigneur, un tabernacle pour le Dieu de Jacob.

6. Voilà que nous avons appris qu'il était à Ephrata, nous l'avons trouvé dans les champs de la forêt.

7. Nous entrerons dans son tabernacle, nous adorerons dans le lieu où se sont arrêtés ses pieds.

8. Levez-vous, Seigneur, *et entrez* dans votre repos, vous et l'arche de votre sanctification.

9. Que vos prêtres soient revêtus de justice et que vos saints exultent.

10. A cause de David votre serviteur, ne détournez pas la face de votre christ.

11. Dieu a juré la vérité à David, et il ne l'éludera pas : Je met-

Ps. CXXXI. 3. II Rois, VII, 2. — 8. II Par., VI, 41. — 11. II Rois, VII, 12; Luc, I, 55; Actes, II, 30.

---

1. * Ce psaume demande la protection divine pour la famille de David et annonce le règne du Messie. Il fut probablement composé par Salomon pour la Dédicace du temple, II *Par.*, VI, 41. — Les versets 1-10, rappellent à Dieu ce que David a fait pour lui : Projet de lui élever un temple (vers. 1-5); transport de l'arche à Jérusalem (vers. 6-10), — et lui demandent d'en récompenser sa postérité. Les versets 11-18, reproduisent les promesses que Dieu avait faites à David.

3-5. Ces trois versets expriment l'objet du vœu ou serment du Psalmiste, mais l'imprécation qui suit le jurement est sous-entendue. Voyez *Ps.* XCIV, 11. Compar. II *Rois*, VII, 2; II *Paral.*, VI, 4.

6. *Nous avons appris*, etc. Ces paroles et celles des deux versets suivants sont attribuées par les uns à David et par les autres au peuple juif captif. — *Qu'il;* c'est-à-dire le tabernacle (*tabernaculum*) du vers. précédent; la Vulgate et les Septante disent *elle (eam)*. Voy. sur cette anomalie *Ps.* CXVIII, 50. — *Ephrata* désigne probablement ici la tribu d'Ephraïm, dans laquelle était située Silo, ville qui possédait l'arche et le tabernacle. Or, il est certain que l'arche demeura dans cette tribu depuis Josué jusqu'à Samuel, et que de là elle fut transportée à Cariathiarim, où elle demeura jusqu'au commencement du règne de David sur tout Israël. Compar. *Ps.* LXXVII, 60, 67. — *Les champs de la forêt;* le mot hébreu *Cariathiarim* signifie, en effet, *ville des bois*. — * Le texte original porte :

> Nous entendîmes dire qu'elle [l'arche] était à Ephrata,
> Et nous la trouvâmes dans les champs de Yahar.

Yahar signifie *forêt* et a été traduit par *sylva* dans la Vulgate. C'était un endroit près de Cariathiarim. Cariathiarim était une ville de Juda, sur la route de Jérusalem à Jaffa, dans les montagnes.

8. *L'arche de votre sanctification.* Voy. *Ps.* LXXVII, 54; *Ps.* XCV, 6. — *Levez-vous, Seigneur.* Compar. II *Paral.*, VI, 41.

10. *De votre christ;* c'est-à-dire de votre oint. Salomon fut oint ou sacré roi par le prêtre Sadoc (III *Rois*, I, 39).

11. *Dieu a juré*, etc. Ces promesses se rapportent, selon la lettre, à Salomon; mais

trai *un fils* du fruit de tes entrailles sur ton trône.

12. Si tes fils gardent mon alliance et mes témoignages que je leur enseignerai,

Et si leurs fils *les gardent aussi*, jusqu'à jamais ils s'asseoiront sur ton trône.

13. Puisque le Seigneur a choisi Sion, il l'a choisi pour son habitation.

14. C'est là pour toujours le lieu de mon repos, j'y habiterai, puisque je l'ai choisie.

15. Bénissant, je bénirai sa veuve : ses pauvres, je les rassasierai de pain.

16. Je revêtirai ses prêtres du salut, et ses saints exulteront d'exultation.

17. Là je produirai la corne de David : j'ai préparé une lampe à mon christ.

18. Je couvrirai ses ennemis de confusion, mais sur lui fleurira ma sanctification.

PSAUME CXXXII
(HÉBR., CXXXIII).

Bonheur des Juifs rassemblés à Jérusalem après la captivité.

1. *Cantique des degrés de David.*

Voyez qu'il est bon et qu'il est agréable que des frères habitent ensemble !

2. C'est comme un parfum sur une tête, lequel descend sur une barbe, la barbe d'Aaron,

Lequel descend sur le bord de son vêtement ;

3. C'est comme la rosée d'Hermon, *et celle* qui descend sur la montagne de Sion.

Puisque c'est là que le Seigneur a établi la bénédiction, et la vie jusqu'à jamais.

17. Malac., III, 1; Luc, I, 69.

---

dans un sens plus élevé, elles conviennent parfaitement à Jésus-Christ, descendu de David selon la chair, et roi éternel, non seulement des tribus d'Israël, mais de toutes les nations de la terre. Compar. II *Rois*, VII, 12; *Luc*, I, 55; *Actes*, II, 30.

15. *Bénissant je bénirai;* hébraïsme, pour *je multiplierai les bénédictions.*

17. *La corne* (*cornu*); c'est-à-dire la force, la puissance. — *Une lampe;* un fils, un successeur glorieux, illustre. Les auteurs sacrés emploient souvent cette figure ; on la trouve même quelquefois dans les écrivains profanes.

18. *Mais sur lui*, etc.; je me le consacrerai d'une manière éclatante, splendide.

1. * Le Psalmiste chante l'union fraternelle des Israélites, quand ils se réunissent pour les grandes cérémonies religieuses. Le grand-prêtre, fils d'Aaron, qui leur apparaît alors, avec ses ornements éclatants et tout couvert de parfums, les ravit d'admiration; la rosée qui tombe sur l'Hermon les charme; non moins admirable, non moins charmante, est la réunion des frères.

2. *Un parfum, une tête, une barbe.* Ces mots n'étant pas précédés de l'article déterminatif dans le grec, version sur laquelle a été traduite notre Vulgate, et donnant d'ailleurs un meilleur sens, nous avons dû y conformer notre traduction.

3. *Et celle;* mots évidemment sous-entendus; car le Psalmiste ne pouvait nullement ignorer que la rosée qui descendait du mont Hermon, situé au delà du Jourdain, ne pouvait tomber sur le montagne de Sion, située en deçà de ce fleuve, et à plus de cinquante lieues d'Hermon. D'ailleurs ce genre d'ellipse n'est pas rare dans les écrivains sacrés. — * « Cet hymne national, destiné à être chanté pendant les réjouissances publiques, ainsi que le prouvent les deux derniers vers, s'arrondit avec une grâce parfaite, dit Herder. De l'image de l'huile précieuse qui coule de la tête du grand prêtre sur toute sa personne, le poète passe à celle de la rosée qui descend de la plus haute des montagnes, puis il s'arrête sur le tableau de la prospérité de Sion. N'est-ce pas là la véritable marche de l'ode? Le grand prêtre Aaron lui-même n'est-il

PSAUME CXXXIII
(HÉBR., CXXXIV).

Le Psalmiste exhorte les prêtres et les Lévites à louer le Seigneur et à l'invoquer pour son peuple.

1. *Cantique des degrés* [a].

Vous maintenant, bénissez le Seigneur, vous tous serviteurs du Seigneur;

Qui demeurez dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu,

2. Durant les nuits, élevez vos mains vers les choses saintes, et bénissez le Seigneur.

3. Que le Seigneur te bénisse de Sion, lui qui a fait le ciel et la terre.

PSAUME CXXXIV
(HÉBR., CXXXV).

Le Psalmiste exhorte les ministres du Seigneur à le louer des bontés qu'il a eues pour Jacob, et des faveurs dont il a comblé sa postérité.

1. *Alleluia.*

Louez le nom du Seigneur, louez le Seigneur, vous *ses* serviteurs,

2. Qui demeurez dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu.

3. Louez le Seigneur, parce que le Seigneur est bon : chantez son nom, parce que *son nom* est doux,

4. Parce que le Seigneur s'est choisi Jacob et Israël pour sa possession.

5. Car moi j'ai connu que le Seigneur est grand, et que notre Dieu est au-dessus de tous les dieux.

6. Tout ce qu'il a voulu, le Seigneur l'a fait dans le ciel, sur la terre, dans la mer et dans tous les abîmes.

7. Amenant des nuages de l'ex-

Ps. CXXXIV. 7. Jérémie, x, 13.

---

pas l'image d'un frère gracieux et paisible, que son frère oint de tout l'éclat d'Israël avec la bienveillance de Dieu? »

[a] * Ce psaume est le dernier des psaumes graduels. Il se compose de deux courtes strophes : 1-2; 3. — La 1re est une invitation, faite pendant la nuit, à louer le Seigneur. — La seconde est la réponse à cette invitation.

1. * *Qui demeurez.* Dans le texte original : *qui vous tenez* pour servir dans la maison de Dieu, qui remplissez les fonctions des prêtres ou des lévites.

2. *Vers les choses saintes* (*in sancta*); ce qui peut s'entendre de l'arche et du propitiatoire ou bien du sanctuaire. — * *Durant les nuits.* En hébreu, ces mots sont la fin de la phrase précédente.

3. *Que le Seigneur te bénisse.* C'est, suivant les uns, une apostrophe des prêtres et des Lévites au peuple qui s'en retourne après la dédicace du temple, et, selon les autres, une continuation de l'exhortation faite, dans les versets précédents, aux prêtres et aux Lévites de bénir le Seigneur; ce qui est plus vraisemblable, parce que dans l'exhortation il n'est nullement fait mention de bénir le peuple, ou de prier pour lui. Quant au singulier *te*, il ne saurait être un obstacle; car, comme nous l'avons déjà fait remarquer plusieurs fois, cet énallage de nombre n'est pas rare dans le style biblique.

1. * Voici la suite des pensées exprimées dans ce psaume : — 1-4 : Exhortation à louer Dieu; — 5-7 : parce qu'il est le Maître de la nature; — 8-12 : qu'il a délivré son peuple de la servitude d'Egypte, et lui a donné la terre de Chanaan; — 13-14 : qu'il est plein de gloire, et sauve son peuple; — 15-18 : tandis que les dieux des païens ne sont rien. — 19-21 : Que tout Israël loue donc le Seigneur.

2. * *Qui demeurez dans la maison du Seigneur.* Voir. *Ps.* CXXXIII, 1.

trémité de la terre, il a changé des éclairs en pluie.

C'est lui qui tire les vents de ses trésors;

8. C'est lui qui a frappé les premiers-nés d'Egypte, depuis l'homme jusqu'à la bête.

9. Et il a envoyé des signes et des prodiges au milieu de toi, ô Egypte, contre Pharaon et contre tous ses serviteurs.

10. C'est lui qui a frappé des nations nombreuses, et a tué des rois puissants,

11. Séhon, roi des Amorrhéens, et Og, roi de Basan, et tous les royaumes de Chanaan.

12. Et il a donné leur terre en héritage, en héritage à Israël son peuple.

13. Seigneur, votre nom subsistera éternellement, et votre souvenir dans toutes les générations.

14. Parce que le Seigneur jugera son peuple, et il sera imploré par ses serviteurs.

15. Les simulacres des nations sont de l'argent et de l'or; des ouvrages de main d'hommes.

16. Ils ont une bouche, et ils ne parleront pas; ils ont des yeux, et ne verront pas.

17. Ils ont des oreilles, et ils n'entendront pas, car il n'y a pas de souffle dans leur bouche.

18. Qu'ils leur deviennent semblables, ceux qui les font, et tous ceux qui se confient en elles.

19. Maison d'Israël, bénissez le Seigneur; maison d'Aaron, bénissez le Seigneur.

20. Maison de Lévi, bénissez le Seigneur; vous qui craignez le Seigneur, bénissez le Seigneur.

21. Béni soit le Seigneur du haut de Sion, lui qui habite dans Jérusalem.

PSAUME CXXXV

(Hébr., CXXXVI).

Le Psalmiste exalte la miséricorde du Seigneur par le récit des principales merveilles qu'il a opérées en faveur du peuple d'Israël.

1. *Alleluia.*

Glorifiez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce qu'éternelle est sa miséricorde.

2. Glorifiez le Dieu des dieux, parce qu'éternelle est sa miséricorde.

8. Exode, XII, 29. — 10. Jos., XII, 1, 7. — 11. Nomb., XXI, 24, 35. — 15. Supra, CXIII, 4. — 16. Sag., XV, 15.

---

11. * *Basan.* Voir *Nombres*, XXI, 33.

13. *Toutes les générations;* littér. et par hébraïsme, *génération et génération.* Voy. p. 341, 1°.

17. *De souffle;* de vie.

1. * 1° Le Psalmiste exhorte le peuple à louer Dieu, 1-3; — 2° à cause des merveilles qu'il a opérées pendant les six jours de la création, 4-9; — 3° de la délivrance d'Israel de l'Egypte, 10-15; — 4° du don de la Terre Promise, 16-22; — 5° des dons qu'il accorde à chacun, 23-26. — Ce psaume a cela de particulier, que le refrain est intercalé entre chaque vers (26 fois) : *parce qu'éternelle est sa miséricorde.* — Un solo chantait, sans doute, chaque vers, et le chœur reprenait aussitôt le refrain, qui était comme le répons de nos litanies.

2-3. *Dieu des dieux; Seigneur des seigneurs;* par ces expressions, le Psalmiste a voulu dire que Dieu est supérieur à toute puissance, de quelque nature qu'elle soit, dans le ciel, sur la terre ou même dans les enfers. Quant au mot *dieux* en particulier, on le donne assez souvent aux juges, aux magistrats. Voy. *Ps.* LXXXI, 1.

3. Glorifiez le Seigneur des seigneurs, parce qu'éternelle est sa miséricorde;

4. Qui seul fait de grandes merveilles, parce qu'éternelle est sa miséricorde ;

5. Qui a fait les cieux avec intelligence, parce qu'éternelle est sa miséricorde ;

6. Qui a affermi la terre sur les eaux, parce qu'éternelle est sa miséricorde;

7. Qui a fait de grands luminaires, parce qu'éternelle est sa miséricorde;

8. Le soleil pour dominer sur le jour, parce qu'éternelle est sa miséricorde ;

9. La lune et les étoiles, pour dominer sur la nuit, parce qu'éternelle est sa miséricorde;

10. Qui a frappé l'Egypte avec leurs premiers-nés, parce qu'éternelle est sa miséricorde;

11. Qui a fait sortir Israël du milieu d'eux, parce qu'éternelle est sa miséricorde;

12. Avec une main puissante et un bras étendu, parce qu'éternelle est sa miséricorde;

13. Qui a divisé en deux la mer Rouge, parce qu'éternelle est sa miséricorde;

14. Et a fait passer Israël au milieu d'elle, parce qu'éternelle est sa miséricorde;

15. Et a renversé Pharaon et son armée dans la mer Rouge, parce qu'éternelle est sa miséricorde;

16. Qui a conduit son peuple à travers le désert, parce qu'éternelle est sa miséricorde ;

17. Qui a frappé de grands rois, parce qu'éternelle est sa miséricorde.

18. Et a tué des rois puissants, parce qu'éternelle est sa miséricorde ;

19. Séhon, roi des Amorrhéens, parce qu'éternelle est sa miséricorde;

20. Et Og, roi de Basan, parce qu'éternelle est sa miséricorde :

21. Et il a donné leur terre en héritage, parce qu'éternelle est sa miséricorde ;

22. En héritage à Israël son serviteur, parce qu'éternelle est sa miséricorde;

23. Parce que dans notre humiliation il s'est souvenu de nous, parce qu'éternelle est sa miséricorde ;

24. Et il nous a rachetés de nos ennemis, parce qu'éternelle est sa miséricorde;

25. Qui donne la nourriture à toute chair, parce qu'éternelle est sa miséricorde;

26. Glorifiez le Dieu du ciel, parce qu'éternelle est sa miséricorde.

Glorifiez le Seigneur des sei-

Ps. CXXXV. 5. Genèse, I, 1. — 10. Exode, XII, 29. — 11. Exode, XIII, 17. — 15. Exode, XIV. 28. — 18. Nomb., XXI, 24. — 20. Nomb., XXI, 33. — 21. Jos., XIII, 7.

---

10. *Leurs premiers-nés;* au lieu de *ses premiers*. Le mot *leurs* est au pluriel, parce qu'*Egypte,* nom auquel il se rapporte, ne doit pas s'entendre ici de la terre, du sol, mais des habitants.

11. *D'eux;* des Egyptiens. Compar. le verset précédent.

13. *A divisé en deux;* littér. *a divisé en divisions.* Compar. *Exode,* XIV, 21, 22.

20. * *Basan.* Voir la note sur *Nombres,* XXI, 33.

24. *Il nous a rachetés,* etc.; il nous a délivrés des injustices de nos ennemis.

gneurs, parce qu'éternelle est sa miséricorde.

PSAUME CXXXVI
(HÉBR., CXXXVII).

Le Psalmiste représente les Juifs captifs à Babylone comme n'ayant d'autre joie et d'autre consolation que celles que leur donnent le souvenir de Jérusalem et l'espérance d'y retourner.

Psaume de David à Jérémie [a].

1. Sur les fleuves de Babylone, là nous nous sommes assis, et nous avons pleuré, comme nous nous souvenions de Sion.

2. Aux saules, au milieu d'elle, nous avons suspendu nos instruments.

3. Parce que là ceux qui nous avaient emmenés captifs, nous demandèrent les paroles de nos chants;

Et ceux qui nous avaient enlevés *nous disaient :* Chantez-nous un hymne des cantiques de Sion.

4. Comment chanterons-nous un cantique du Seigneur dans une terre étrangère?

5. Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite soit livrée à l'oubli.

6. Que ma langue s'attache à mon gosier, si je ne me souviens pas de toi,

Si je ne me propose Jérusalem comme principe de ma joie.

7. Souvenez-vous, Seigneur, des fils d'Edom au jour de Jérusalem,

Disant : Réduisez à néant, ré-

---

[a] *A Jérémie;* ou *de Jérémie, pour Jérémie.* Cette inscription n'est pas dans l'hébreu, ni dans le chaldéen. — * Ce titre est difficile à expliquer; il est formellement rejeté par Théodoret.

1-9. * Ce psaume, l'un des plus beaux et des plus touchants, nous représente les Juifs captifs à Babylone, ne pouvant goûter aucune joie loin de leur patrie. Le patriotisme et la religion ne peuvent pas s'élever plus haut. « La poésie touchante de ce psaume, son sentiment si profond, si vrai, si mélancolique et si naturel, est passé dans l'âme des masses et l'a rendu populaire. Il répond à toutes les notes plaintives du cœur humain, à toutes les amertumes et à tous les regrets, à toutes les aspirations et à tous les mécomptes, à toutes les douleurs, à tous les gémissements... des espérances déçues pour les individus comme pour les nations. » (F. CLAUDE.) — Voici la suite des pensées : 1-2 : Les Juifs captifs à Babylone ont suspendu leurs lyres aux saules pleureurs des bords de l'Euphrate, et ils versent des larmes au souvenir de Sion. — 3 : Chantez-nous un cantique de Sion, leur disent leurs maîtres. — 4-6 : Comment chanter les louanges du Seigneur sur la terre étrangère? Plutôt m'oublier moi-même qu'oublier Jérusalem! — 7 : Prière à Dieu contre l'Idumée, qui, à l'époque de la ruine de Jérusalem, s'était rangée parmi les ennemis de la Judée. — 8-9 : Souhaits contre Babylone, qui a opprimé Juda.

1. * *Sur les fleuves de Babylone.* Babylone était arrosée par l'Euphrate et par de nombreux et grands canaux qui portaient le nom de *nahar*, en babylonien comme en hébreu, et c'est ce mot qui est traduit par *fleuves*.

2. * *Aux saules.* Le saule est si abondant sur les rives de l'Euphrate qu'on appelle cet arbre *salix babylonica*.

5. * « Combien cette apostrophe à Jérusalem rend-elle tendre et touchant le discours de ce Juif exilé! Il croit la voir, l'entretenir, lui protester avec serment qu'il consent à perdre la voix et l'usage de la langue, aussi bien que de ses instruments, plutôt que de l'oublier en prenant part aux fausses joies de Babylone. » (ROLLIN.)

7. *Les fils d'Edom;* c'est-à-dire les Iduméens qui, s'étant joint aux soldats de l'armée de Nabuchodonosor, les animèrent contre les Juifs, leurs propres frères, et les aidèrent à détruire Jérusalem jusqu'aux fondements. Compar. *Jérém.*, XII, 6; XXV, 14; XLIX; *Lament.*, IV, 12, 21; *Ezéch.*, XXV, 12; *Abdias.* — * *Au jour de Jérusalem*, au jour où elle fut châtiée et vaincue.

duisez à néant en elle jusqu'aux fondements.

8. Fille malheureuse de Babylone, bienheureux celui qui te rendra la rétribution de ce que tu nous a fait !

9. Bienheureux celui qui saisira et brisera tes petits enfants contre la pierre !

PSAUME CXXXVII
(Hébr., CXXXVIII).

Le Psalmiste loue le Seigneur de ce qu'il l'a exaucé, et il invite tous les rois de la terre et à l'en louer avec lui.

1. *A David* (ou *de David lui-même*).

Je vous glorifierai, Seigneur, en tout mon cœur, parce que vous avez écouté les paroles de ma bouche.

En présence des anges je vous chanterai des hymnes :

2. J'adorerai *en me tournant* vers votre saint temple, et je glorifierai votre nom,

A cause de votre miséricorde et de votre vérité : parce que vous avez élevé par-dessus tout la grandeur de votre nom saint.

3. En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi ; vous augmenterez en mon âme la force.

4. Qu'ils vous glorifient, Seigneur, tous les rois de la terre, parce qu'ils ont entendu toutes les paroles de votre bouche ;

5. Et qu'ils chantent dans les voies du Seigneur, parce que grande est la gloire du Seigneur.

6. Car le Seigneur est élevé, et il regarde les choses basses ; et les choses hautes, c'est de loin qu'il les connaît.

7. Si je marche au milieu de la tribulation, vous me donnerez la vie ; et sur la colère de mes ennemis vous avez étendu votre main, et votre droite m'a sauvé.

8. Le Seigneur rétribuera pour moi : Seigneur, votre miséricorde est pour jamais, ne méprisez pas les ouvrages de vos mains.

PSAUME CXXXVIII
(Hébr., CXXXIX).

David implore le secours de Dieu contre ses ennemis, et il prédit que le mal qu'ils lui veulent faire retombera sur eux.

1. *Pour la fin, psaume de David.*

---

8. *Fille de Babylone ;* hébraïsme, pour *habitants de Babylone.*

9. *Bienheureux*, etc. Cette prophétie se trouve aussi dans *Isaïe*, XIII, 16.

1. * David remercie Dieu de la promesse qu'il lui a faite de faire sortir le Messie de sa race, et de rendre son trône éternel, II *Rois*, VII ; I *Par.*, XVII. — 1-3 : Le Psalmiste remercie Dieu de la promesse qu'il lui a faite. — 4-6 : Tous les rois glorifieront Dieu, quand ils la verront se réaliser. — 7-8 : Pour lui sa confiance envers le Seigneur est sans bornes.

2. *En me tournant*, sous-entendu. Voy. plus haut, p. 342, 2°. — * Au lieu de *super omne nomen sanctum tuum*, l'hébreu porte *super omne nomen, verbum tuum* ce qui est plus explicite. Ce *verbum*, c'est la promesse de la perpétuité de la race de David dans la personne du Messie.

5. *Dans les voies du Seigneur ;* c'est-à-dire le long des chemins qui mènent au temple, selon les uns ; ou bien, selon les autres : *Chantez les actions, la conduite du Seigneur.*

6. *Le Seigneur*, etc.; c'est-à-dire, quoique le Seigneur soit très élevé, il voit également les choses les plus grandes et les plus petites, les plus hautes et les plus basses. Ni leur éloignement ni leur petitesse ne peuvent les dérober à sa vue.

8. *Rétribuera pour moi ;* prendra ma défense contre mes ennemis.

1-24. * Ce beau psaume est un des plus riches en enseignements théologiques sur

Seigneur, vous m'avez éprouvé, et vous m'avez connu ;

2. C'est vous qui avez connu mon coucher et mon lever.

3. Vous avez compris de loin mes pensées ; vous avez observé mes sentiers et le cours de ma vie.

4. Et toutes mes voies, vous les avez prévues ; car il n'y a point de parole sur ma langue.

5. Voilà que vous, Seigneur, vous avez connu toutes les choses nouvelles et anciennes : c'est vous qui m'avez formé, et qui avez mis sur moi votre main.

6. Votre science est devenue admirable pour moi : elle est affermie, et je ne pourrai pas y atteindre.

7. Où irai-je pour me dérober à votre esprit? où fuirai-je devant votre face?

8. Si je monte au ciel, vous y êtes ; si je descends dans l'enfer, vous y êtes présent.

9. Si je prends mes ailes au point du jour, et que j'habite aux extrémités de la mer,

10. Là encore votre main me conduira, et votre droite me retiendra.

11. Et j'ai dit : Peut-être que les ténèbres me couvriront ; et la nuit est une lumière autour de moi dans mes plaisirs,

12. Parce que les ténèbres ne seront pas obscures pour vous, et la nuit sera éclairée comme le jour : comme sont les ténèbres de celle-là, de même aussi est la lumière de celui-ci.

13. Parce que c'est vous qui êtes en possession de mes reins, vous m'avez reçu dès le sein de ma mère.

Ps. CXXXVIII. 8. Amos, IX, 2.

---

la nature de Dieu. Dans une première partie, 1-12, David dépeint la science infinie et l'immensité divine, à qui rien ne peut échapper ; dans la seconde, 13-18, il loue le Seigneur qui donne la vie à l'homme, et à qui même les phases primitives de notre existence ne sont pas cachées, non plus que notre destinée future, tandis que nous, nous ne savons rien de toutes ces choses ; enfin, dans une troisième, 19-24, il s'élève contre les ennemis du Créateur, et demande à être lui-même éprouvé et purifié. Dieu connaît tout, il connaît donc aussi la différence qui existe entre David, son serviteur fidèle, et le méchant.

1. *Seigneur, vous m'avez éprouvé*, etc. Dans tout ce psaume, l'auteur s'attache à montrer que le Seigneur l'a éprouvé, examiné, pénétré et connu parfaitement dans son être, ses pensées, ses sentiments, ses actions, en un mot, tout ce qui le concerne.

2. *Mon coucher;* littér. *mon reposer*, *mon repos* de la nuit. C'est le vrai sens du *sessionem* de la Vulgate, expliqué par le texte original ; car le terme hébreu correspondant signifie non seulement *s'asseoir*, *s'établir*, mais aussi *prendre du repos, se reposer;* et au *Ps.* CXXXI, 3, il a incontestablement le sens de *se reposer* la nuit ; sens que le contexte exige d'ailleurs ici. — * *Mon coucher et mon lever* signifie toutes mes actions.

6. *Votre science*, etc., *pour moi*, c'est-à-dire à mes yeux ; ou bien : *La connaissance que vous avez de moi est admirable;* ou bien encore : *Votre science s'est élevée admirablement au-dessus de moi.*

12. *Comme sont*, etc. Vous y voyez la nuit comme le jour.

13. *C'est vous*, etc. (*Tu possedisti*) ; Septante, *vous avez acquis;* ce qui est un des sens de l'hébreu, qui signifie aussi *faire*, *former;* signification que nous croyons être la véritable dans ce passage-ci. — *Reins*, mot par lequel les Hébreux désignaient aussi *ce qu'il y a de plus intime* dans l'homme, *le fond de l'âme.* — *Vous m'avez reçu*, etc. Voy. *Ps.* XXI, 11.

14. Je vous glorifierai, parce que vous avez montré d'une manière terrible votre magnificence : admirables sont vos œuvres, mon âme le reconnaît parfaitement.

15. Mes os n'ont pas été cachés pour vous qui les avez faits dans le secret ; ni ma substance *formée* dans les parties inférieures de la terre.

16. Vos yeux ont vu *mon corps encore* informe, et tous *les hommes* seront écrits dans votre livre : il se formera des jours, dans lesquels *il n'y aura* personne.

17. Mais pour moi, ô Dieu, vos amis sont devenus extrêmement honorables ; leur empire s'est extrêmement fortifié.

18. Je les compterai, et ils se trouveront plus nombreux que le sable : je me suis réveillé, et je suis encore avec vous.

19. Si vous tuez les pécheurs, ô Dieu, hommes de sang, détournez-vous de moi ;

20. Parce que vous dites dans *votre* pensée : Ils recevront en vain vos cités.

21. Est-ce que je n'ai pas haï, Seigneur, ceux qui vous haïssaient ; et au sujet de vos ennemis, ne séchais-je pas?

22. Je les haïssais d'une haine parfaite ; et ils sont devenus des ennemis pour moi.

23. Eprouvez-moi, ô Dieu, et comprenez mon cœur : interrogez-moi et connaissez mes sentiers.

23. Et voyez si une voie d'iniquité est en moi, et conduisez-moi dans la voie éternelle.

PSAUME CXXXIX
(HÉBR., CXL).

David implore le secours de Dieu contre ses ennemis, et il prédit que le mal qu'ils lui veulent faire retombera sur eux. La plupart des Pères rapportent ce psaume à Jésus-Christ et aux fidèles exposés à la persécution des méchants.

1. *Pour la fin, psaume de David.*

2. Arrachez-moi, Seigneur, à l'homme méchant : à l'homme inique arrachez-moi.

3. Ceux qui ont pensé des iniquités dans leur cœur, durant tout le jour préparaient des combats.

4. Ils ont aiguisé leur langue

Ps. CXXXIX. 4. Supra, v, 11 ; Rom., III, 13.

15. *Mes os;* littér. *mon os;* c'est-à-dire chacun de mes os. Ici, comme en bien d'autres endroits de l'Ecriture, la partie se met pour le tout. — *Dans le secret;* littér. *dans le caché;* dans le sein de ma mère. — *Les parties inférieures de la terre* désignent le *tombeau* ou même l'*enfer*, c'est-à-dire les *limbes*. Compar. *Ephés.*, IV, 9.

16. *Encore informe*, à l'état d'embryon. — *Il se formera*, etc.; viendront des jours où il n'existera plus personne.

18. *Je les compterai*, etc.; hébraïsme, pour *si je les compte, je les trouverai,* etc. — *Je me suis réveillé*, etc.; quand je me réveille, je suis aussitôt occupé de vous, je pense à vous.

19. *De sang;* littér. *de sangs.* Voy. *Ps.* v, 7.

20. *Parce que vous dites* en vous-mêmes au Seigneur : C'est en vain que vous donnerez vos cités aux Israélites, nous saurons bien les en chasser malgré vous.

1. * Psaume composé pendant la persécution d'Absalom, et analogue aux Ps. LVII et LXIII; la conclusion de tous les trois est semblable. — 2-6 : Que Dieu garde le Psalmiste du méchant; — 7-9 : parce qu'il met sa confiance en Dieu (prière qu'il lui adresse). — 10-11 : Que l'iniquité des impies retombe sur eux. — 12-14 : Oui, le pécheur périra, le juste triomphera et bénira le Seigneur.

comme celle d'un serpent : le venin d'un aspic est sous leurs lèvres.

5. Gardez-moi, Seigneur, de la main d'un pécheur, et arrachez-moi à des hommes iniques.

Ils ont pensé à ébranler mes pas;

6. Des *hommes* superbes ont caché un lacs devant moi :

Et ils ont tendu des cordes en lacs, le long du chemin ils ont posé une pierre d'achoppement devant moi.

7. J'ai dit au Seigneur : C'est vous qui êtes mon Dieu ; exaucez, Seigneur, la voix de ma supplication.

8. Seigneur, Seigneur, la force de mon salut, vous avez couvert ma tête de votre ombre au jour du combat;

9. Ne me livrez pas, Seigneur, à un pécheur contre mon désir : ils ont conspiré contre moi, ne me délaissez pas, de peur qu'ils ne triomphent.

10. La tête de leur circuit, le travail de leurs lèvres les couvrira eux-mêmes.

11. Des charbons tomberont sur eux, vous les précipiterez dans le feu : dans leurs misères, ils ne subsisteront pas.

12. Un homme à la langue *méchante* ne sera pas dirigé sur la terre : les maux saisiront un homme injuste à la mort.

13. Je sais que le Seigneur se chargera de la cause de l'homme sans secours, et de la vengeance des pauvres.

14. Cependant les justes glorifieront votre nom ; et les hommes droits vivront avec vous.

PSAUME CXL
(HÉBR., CXLI).

Le Psalmiste prie Dieu d'exaucer sa prière, de le garder de l'impatience, de le préserver de l'amitié et de la compagnie des mécréants. Il se plaint des persécutions qu'il souffre.

1. *Psaume de David.*

Seigneur, j'ai crié vers vous, exaucez-moi : soyez attentif à ma voix, lorsque je crierai vers vous.

2. Que ma prière soit dirigée comme un encens en votre pré-

---

8. *Vous avez,* etc. On explique ordinairement ce verset de David, vainqueur de Goliath; mais on peut aussi l'entendre de la protection que le roi prophète avait reçue de Dieu dans ses différentes persécutions.

10. *La tête de leur circuit.* Ces paroles, qui se lisent dans les Septante aussi bien que dans la Vulgate, s'expliquent très bien par l'hébreu, qui porte : *La tête* ou *le chef de ceux qui m'environnent*, qui me persécutent; c'est-à-dire Doeg ou Saül lui-même. — *Le travail de leurs lèvres;* c'est-à-dire leurs calomnies contre moi. — *Les couvrira;* les accablera en tournant contre eux-mêmes.

14. *Avec vous;* littér. avec votre visage. Voy. *Ps.* XLI, 6.

1. * Ce psaume est difficile à expliquer. Il paraît avoir été composé après la mort de Saül, quand David, en l'apprenant, fait tuer celui qui lui en apporte la nouvelle, et lorsqu'il est encore lui-même environné de dangers. — 1-2 : Invocation à Dieu. — 3-4 : Prière pour obtenir la grâce d'éviter le péché. — 5-7 : Il accepte comme un bien les coups dont le frappent les méchants, mais il demande néanmoins à en être délivré. — 8-10 : Prière à Dieu pour obtenir d'être délivré de ses ennemis. — Ce psaume était usité dans la primitive église comme prière du soir, de même que le Ps. LXII servait de prière du matin.

2. *L'élévation de vos mains.* Voy. *Ps.* LXII, 5.

sence : que l'élévation de mes mains soit un sacrifice du soir.

3. Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, et une porte autour de mes lèvres.

4. N'inclinez pas mon cœur à des paroles de malice, pour prétexter des excuses à *mes* péchés,

Avec des hommes qui opèrent l'iniquité : et je n'aurai point de part à ce qu'ils recherchent le plus.

5. Le juste me reprendra dans *sa* bonté, et il me corrigera; mais l'huile d'un pécheur ne parfumera pas ma tête.

Parce que j'opposerai encore même ma prière contre les choses dans lesquelles ils se plaisent;

6. Attachés à une pierre, leurs juges ont été précipités.

Ils écouteront mes paroles, parce qu'elles sont puissantes;

7. Comme une terre compacte, rompue *par le soc, se répand* sur la terre,

Nos os ont été dispersés auprès de l'enfer,

8. Parce que vers vous, Seigneur, Seigneur, *se sont élevés* mes yeux; qu'en vous j'ai espéré, ne m'ôtez pas mon âme.

9. Gardez-moi du lacs qu'ils m'ont dressé, et des pierres d'achoppement de ceux qui opèrent l'iniquité.

10. Les pécheurs tomberont dans son filet : pour moi, je suis seul, jusqu'à ce que je passe.

PSAUME CXLI
(HÉBR., CXLII).

David, dans la caverne d'Engaddi, prie le Seigneur de le délivrer du danger pressant où l'exposent la malice et la fureur de ses ennemis.

1. *Intelligence de David, lorsqu'il était dans la caverne, prière.*

2. De ma voix vers le Seigneur j'ai crié : de ma voix au

Ps. CXLI. 2. Supra, XXVII, 6.

---

4. *N'inclinez pas mon cœur;* c'est-à-dire ne permettez pas que mon cœur se laisse aller. — *A ce qu'ils recherchent le plus;* littér. *aux choses de leur choix* (*cum electi eorum*); selon l'hébreu, *à leurs mets délicats, suaves, exquis.*

5. *Un juste*, etc. J'aime mieux les réprimandes sévères d'un juste que les paroles douces et flatteuses d'un méchant. Compar. *Proverb.*, XXVII, 6. — *J'opposerai*, etc.; littér. *ma prière contre les choses dans lesquelles ils plaisent* (*oratio mea in beneplacitis eorum*). Plusieurs interprètes disent avec raison que la préposition *in*, aussi bien que la particule hébraïque qu'elle représente, signifie ici, comme en bien d'autres endroits, *en opposition à*, *contre*. — *Les choses dans lesquelles*, etc., c'est-à-dire leurs mauvais desseins, leurs complots perfides, leurs actions criminelles.

6. *Attachés à une pierre;* à un rocher. — *Leurs juges*. Le mot *juge* se prend dans la Bible pour *prince, chef;* d'autant plus que, chez les Hébreux, l'autorité souveraine fut pendant très longtemps entre les mains des Juges. Dans ce verset, David semble faire allusion à l'histoire racontée I *Rois*, XXIV, 3 et suiv. Dans cette hypothèse, *leurs juges* signifierait Saül, ses principaux officiers et les chefs de son armée.

7. *Terre compacte;* c'est-à-dire motte, glèbe; littér. et par hébraïsme, *compacité de terre.*

10. *Son filet;* le filet de Dieu.

1. * Composé par David, pendant qu'il était caché pour fuir Saül, dans la caverne d'Odollam ou dans celle d'Engaddi, plus probablement dans la première, I *Rois*, XXII; XXIV. — 2-4 : David recourt à Dieu au milieu des pièges qu'on lui tend. — 5-6 : En lui seul est son espoir. — 7-8 : Qu'il daigne donc l'exaucer et le délivrer.

Seigneur j'ai adressé ma supplication;

3. Je répands, en sa présence, ma prière; et ma tribulation, c'est devant lui-même que je l'expose.

4. Pendant que mon esprit se retire de moi, et c'est vous qui avez connu mes sentiers.

Dans cette voie dans laquelle je marchais, ils ont caché un lacs devant moi.

5. Je considérais à ma droite, et je regardais; et il n'y avait personne qui me connût.

Point de fuite pour moi; et il n'y a personne qui s'enquière de mon âme.

6. J'ai crié vers vous, Seigneur, j'ai dit : C'est vous qui êtes mon espérance, ma part dans la terre des vivants.

7. Soyez attentif à ma supplication, parce que j'ai été humilié à l'excès.

Délivrez-moi de ceux qui me persécutent, parce qu'ils sont devenus plus forts que moi.

8. Retirez de la prison mon âme, pour qu'elle glorifie votre nom : des justes m'attendent, jusqu'à ce que vous me rendiez justice.

PSAUME CXLII
(Hébr., CXLIII).

Ce psaume est un de ceux de la pénitence. David, chassé de Jérusalem par Absalom, implore le Seigneur; il le conjure de lui faire connaître ses voies, et prédit la perte de ses ennemis. Les Pères en font l'application à Jésus-Christ persécuté par les Juifs et trahi par Judas dont Absalom est la figure.

1. *Psaume de David, quand Absalom son fils le poursuivait* [a].

Seigneur, exaucez ma prière, prêtez l'oreille à mon instante supplication dans votre vérité; exaucez-moi dans votre justice.

2. Et n'entrez pas en jugement avec votre serviteur; car, en votre présence, nul homme vivant ne sera justifié.

3. Parce que l'ennemi a poursuivi mon âme ; il a humilié jusqu'à terre ma vie;

Il m'a plongé dans des lieux obscurs, comme les morts d'un siècle;

4. Et mon esprit a été dans l'anxiété sur mon sort; au dedans de moi mon cœur s'est troublé.

5. Je me suis souvenu des jours anciens, j'ai médité sur toutes vos œuvres, sur les ouvrages de vos mains je méditais.

---

4. *Pendant que mon esprit*, etc., pendant que je suis près de mourir

5, 8. *Mon âme, ma personne, moi.*

1-12. * Ce psaume développe les pensées suivantes : 1-2 : Que Dieu écoute ma prière; — 3-4 : parce que mon ennemi me poursuit. — 5-6 : Les bontés passées du Seigneur m'inspirent confiance. — 7-8ª : Qu'il se hâte de me secourir, car je me meurs; — 8ᵇ-10ª : qu'il m'apprenne le chemin que je dois suivre pour échapper à mon ennemi; — 10ᵇ-12 : qu'il me sauve et anéantisse mes ennemis. C'est le 7ᵉ et dernier psaume de la pénitence.

1. *Quand Absalom*, etc. Cette histoire est racontée dans le IIᵉ livre des *Rois*, XVII. — *Votre vérité*, votre fidélité à remplir vos promesses.

2. *Nul homme* (*non omnis*); en hébreu le mot *tout* joint à une négation signifie *pas un*, *nul*.

3. Ce verset se rattache au premier, parce que le second forme comme une parenthèse. — *Jusqu'à terre;* c'est-à-dire profondément; ou bien, en me forçant de chercher un refuge dans les antres de la terre.

6. J'ai étendu mes mains vers vous : mon âme est pour vous comme une terre sans eau;

7. Exaucez-moi promptement, Seigneur, mon esprit a défailli.

Ne détournez pas votre face de moi, autrement je serai semblable à ceux qui descendent dans la fosse.

8. Faites-moi entendre dès le matin la voix de votre miséricorde, parce que c'est en vous que j'ai espéré.

Faites-moi connaître la voie dans laquelle je dois marcher, parce que c'est vers vous que j'ai élevé mon âme.

9. Arrachez-moi à mes ennemis, Seigneur, c'est vers vous que je me suis réfugié;

10. Enseignez-moi à faire votre volonté, parce que mon Dieu, c'est vous.

Votre esprit, qui est bon, me conduira dans une terre droite;

11. A cause de votre nom, Seigneur, vous me rendrez la vie dans votre équité.

Vous retirerez de la tribulation mon âme,

12. Et dans votre miséricorde vous perdrez entièrement mes ennemis.

Et vous perdrez tous ceux qui tourmentent mon âme, parce que moi je suis votre serviteur.

PSAUME CXLIII
(HÉBR., CXLIV).

David remercie Dieu des avantages qu'il lui a fait remporter sur ses ennemis. Il le conjure de le délivrer de leurs mains.

Psaume de David.
1. *Contre Goliath.*

Béni le Seigneur mon Dieu, qui instruit mes mains au combat, et mes doigts à la guerre?

2. Il est ma miséricorde et mon refuge; mon soutien et mon libérateur;

Mon protecteur; aussi est-ce en lui-même que j'ai espéré : c'est lui qui m'assujettit mon peuple.

3. Seigneur, qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous soyez fait connaître à lui? ou le fils de l'homme pour que vous en teniez compte?

4. L'homme ressemble à la vanité; ses jours comme une ombre passent.

5. Seigneur, inclinez vos cieux, et descendez; touchez les montagnes, et elles fumeront.

6. Faites briller vos éclairs, et vous les dissiperez : lancez vos

Ps. CXLIII. 4. Job, VIII, 9; XIV, 2.

---

6. *J'ai étendu*, etc.; c'est-à-dire je vous ai prié. Voy. *Ps.* LXII, 5. — *Mon âme est*, etc.; je suis pour vous ce qu'est une terre aride pour la pluie qu'elle attend; je suis dans une vive attente de votre secours.

7. *La fosse.* Voy. *Ps.* XXVII, 1.

1. * Voir I *Rois*, XVII. — Ce psaume est de forme irrégulière et renferme plusieurs passages qui se lisent déjà, *Ps.* XVII; VIII; XXXVII; LXII; CI; CIII; XXXIII. Les versets 12-14, sont d'un rythme différent dans l'original et ne se lient pas à ce qui précède. — En voici l'analyse : 1-2 : Actions de grâces à Dieu pour la victoire. — 3-4 : Qu'il est juste de remercier Dieu, lui si grand, qui s'occupe de nous, si petits! — 5-8 : Que Dieu continue sa protection au vainqueur; — 9-11 : et David le louera. Oui, qu'il le sauve! — 12-15 : Souhaits de bonheur et de paix pour le peuple élu.

5. *Elles fumeront.* Compar. *Exod.*, XIX, 18; *Ps.* CIII. 32.

flèches, et vous les jetterez dans le trouble.

7. Envoyez votre main d'en haut; délivrez-moi, sauvez-moi des grandes eaux, de la main des fils de l'étranger ;

8. Dont la bouche a parlé vanité, et dont la droite est une droite d'iniquité.

9. O Dieu, je vous chanterai un cantique nouveau : je jouerai du psaltérion à dix cordes pour vous.

10. O vous, qui procurez le salut des rois, qui avez racheté David votre serviteur d'un glaive meurtrier,

11. Délivrez-moi.

Et arrachez-moi à la main des fils de l'étranger, dont la bouche a parlé vanité, et dont la droite est une droite d'iniquité :

12. Dont les fils sont comme de nouvelles plantes dans leur jeunesse.

Leurs filles sont parées, entièrement ornées, ressemblant ainsi à un temple.

13. Leurs greniers sont pleins, débordant de l'un dans l'autre.

Leurs brebis fécondes sont en grande quantité, à leur sortie *des étables ;*

14. Leurs vaches sont grasses.

Il n'y a pas de brèche à leur mur de clôture, ni d'entrées, ni de clameur dans leurs rues.

15. On a dit bienheureux le peuple à qui sont ces avantages ; *mais plutôt* bienheureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu.

PSAUME CXLIV
(HÉBR., CXLV).

Le Psalmiste relève la bonté et la grandeur du Seigneur. Il invite toutes les créatures à se joindre à lui pour bénir son saint nom.

1. *Louange à David* (ou *de David lui-même*).

Je vous exalterai, ô mon Dieu, roi : je bénirai votre nom dans les siècles, et dans les siècles des siècles.

2. A chaque jour je vous bénirai, et je louerai votre nom dans les siècles, et dans les siècles des siècles.

3. Grand est le Seigneur, et infiniment louable, et à sa grandeur il n'y a pas de fin.

4. Toutes les générations loueront vos œuvres, et elles publieront votre puissance.

5. Elles publieront la magnificence de la gloire de votre sainteté, et elles raconteront vos merveilles.

---

7. Les *grandes eaux* figurent les grandes catastrophes, les grandes calamités.

14. *Leurs rues* ou *leurs places publiques ;* car *platea* et le mot hébreu dont il est la traduction ont ces deux significations.

1-21. * Ce psaume est alphabétique; il se compose dans le texte original de 21 distiques (au lieu de 22, comme les autres psaumes alphabétiques du même genre, XXIV, etc., parce que la lettre *nun* est omise). Les deux vers qui manquent dans l'hébreu sont conservés dans la Vulgate, 13c-d ; mais ils sont semblables, deux mots exceptés, au vers. 17. Une partie des prières du *Benedicite*, avant le repas, est tirée de ce psaume, 15-16. La primitive Eglise appliquait à la sainte Eucharistie les paroles du vers. 15 : *Les yeux de tous en vous espèrent,* etc.

1. *O mon Dieu, roi;* c'est-à-dire qui êtes roi; selon l'hébreu, *mon Dieu, le roi;* suivant les Septante, *mon Dieu, mon roi.*

4, 13. *Toutes les générations;* littér. *génération et génération.* Voy. *Ps.* XXXII, 11.

6. Et elles diront la vertu de vos terribles *prodiges*, et elles raconteront votre grandeur.

7. Elles proclameront le souvenir de l'abondance de votre douceur, et à cause de votre justice elles tressailliront de joie.

8. Le Seigneur est compatissant et miséricordieux ; patient, et beaucoup miséricordieux.

9. Le Seigneur est doux pour tous, et ses commisérations s'étendent sur toutes ses œuvres.

10. Qu'elles vous glorifient, Seigneur, toutes vos œuvres ; et que vos saints vous bénissent.

11. Ils diront la gloire de votre règne, et ils publieront votre puissance,

12. Afin qu'ils fassent connaître aux fils des hommes votre puissance, et la gloire de la magnificence de votre règne.

13. Votre règne est le règne de tous les siècles, et votre domination s'étend à toutes les générations.

Le Seigneur est fidèle dans toutes ses paroles, et saint dans toutes ses œuvres.

14. Le Seigneur soutient tous ceux qui sont près de tomber, et il relève tous ceux qui ont été renversés.

15. Les yeux de tous en vous espèrent, Seigneur, et vous donnerez *à tous* leur nourriture en temps opportun.

16. Vous ouvrez, vous, votre main, et vous comblez tout animal de bénédiction.

17. Le Seigneur est juste dans toutes ses voies, et saint dans toutes ses œuvres.

18. Le Seigneur est près de tous ceux qui l'invoquent ; de tous ceux qui l'invoquent dans la vérité.

19. Il fera la volonté de ceux qui craignent, et il exaucera leur supplication, et il les sauvera.

20. Le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment ; mais tous les pécheurs, il les perdra entièrement.

21. Ma bouche publiera les louanges du Seigneur ; et que toute chair bénisse son nom saint dans les siècles, et dans les siècles des siècles.

PSAUME CXLV
(Hébr., CXLVI).

Le Psalmiste représente le bonheur de ceux qui mettent toute leur espérance dans le Seigneur.

1. *Alleluia, d'Aggée et de Zacharie.*

2. Loue le Seigneur, ô mon âme, je louerai le Seigneur, pendant ma vie, je jouerai du psaltérion en l'honneur de mon Dieu, tant que je serai.

Ps. CXLV. 2. Supra, CXLIV, 2.

---

19. *Il fera la volonté*, etc. On l'a vu dans Moïse, dans Josué et dans une multitude d'autres saints, au désir desquels Dieu, en effet, obéit, pour ainsi dire, en leur donnant le pouvoir de faire des miracles.

1. * Ce psaume et les suivants, jusqu'à la fin du psautier, commencent par *alleluia*. Ils sont tous consacrés à louer Dieu. La Vulgate donne pour titre à celui-ci : « D'Aggée et de Zacharie, » soit que ces prophètes en soient les auteurs, soit qu'ils aient introduit l'usage de le chanter dans le second temple — Trois strophes : 1-4 : il faut louer Dieu et ne pas compter sur les hommes. — 5-7ª : Heureux qui observe la loi du Seigneur! — 7ᵇ-10 : Dieu, le protecteur des justes, le protégera.

Ne vous confiez pas dans les princes,

3. *Ni* dans les fils des hommes, dans lesquels il n'y a pas de salut.

4. Son esprit sortira de *son corps*, et il retournera dans sa terre ; en ce jour périront toutes leurs pensées.

5. Bienheureux celui dont le Dieu de Jacob est le porte-secours ; son espérance est dans le Seigneur son Dieu,

6. Qui a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qui existe en eux.

7. Qui garde la vérité à jamais, fait justice à ceux qui souffrent injure, donne la nourriture à ceux qui ont faim.

Le Seigneur délie les détenus dans les fers ;

8. Le Seigneur donne la lumière aux aveugles.

Le Seigneur relève ceux qui ont été renversés ; le Seigneur aime les justes.

9. Le Seigneur garde les étrangers ; il prendra sous sa protection l'orphelin et la veuve ; et les voies des pécheurs, il les perdra entièrement.

10. Le Seigneur règnera dans les siècles ; ton Dieu, ô Sion, dans toutes les générations.

PSAUME CXLVI
(HÉBR., CXLVII).

Le Psalmiste relève la bonté, la sagesse et la puissance de Dieu, qui éclatent dans toutes ses œuvres, et dans le soin qu'il prend de ses créatures.

1. *Alleluia.*

Louez le Seigneur, parce qu'il est bon *de lui chanter* un psaume : qu'à notre Dieu louange soit agréable et digne de lui.

2. Bâtissant Jérusalem, le Sei-

6. Actes, XIV, 14 ; Apoc., XIV, 7.

---

3. *Les fils des hommes;* c'est-à-dire les autres hommes, les hommes qui ne sont pas princes. — *Dans lesquels*, etc. Les princes, pas plus que les simples mortels, ne peuvent ni se sauver eux-mêmes, ni sauver les autres de la mort et de mille dangers qui les environnent.

4. *Il retournera;* l'homme ou le prince, et non l'esprit; le latin et le grec sont amphibologiques; mais cette amphibologie n'existe pas dans l'hébreu, où le verbe *retournera* est au masculin, tandis que *sortira* est au féminin, parce que dans cette langue *esprit* est au féminin. — *Sa terre;* la terre d'où il est sorti. Quant au singulier *son, sa, il retournera;* ils sont mis pour *chacun d'eux, de chacun d'eux*, énallage de nombre assez commun dans les récits bibliques de ce genre.

1-11. * Action de grâces à Dieu pour le rétablissement des murs de Jérusalem. — Ce psaume et les suivants, jusqu'au Ps. CL, sont de Néhémie ou au moins de son époque. Ils ont tous pour sujet la restauration de Jérusalem. Le Ps. CXLVI (avec CXLVII, qui n'en est qu'une partie) remercie Dieu du rétablissement des murs et des portes de la capitale de la Judée ; le Ps. CXLVIII, du rétablissement de la nationalité juive, et le Ps. CXLIX, des triomphes remportés par les Juifs sur les peuples voisins. — Nous avons ici trois séries de pensées, 1-6; 7-11; 12-20 (en y comprenant le Ps. CXLVII), commençant chacune par une exhortation à louer Dieu, CXLVI, 1, 7, et CXLVII, 12, et exposant toutes les grandeurs de Dieu révélées doublement dans la nature et dans la protection spéciale accordée à Israël. Dans la première partie, le Psalmiste loue particulièrement Dieu d'avoir réédifié Jérusalem et créé les astres ; dans la deuxième, d'être la Providence des animaux; dans la troisième, d'avoir rebâti les murs et les portes de Jérusalem, de lui donner l'abondance et surtout de lui avoir donné sa loi.

1. *Parce qu'il est bon*, etc.; littér. *parce que bon est un psaume* à chanter en son honneur.

2. *Bâtissant,* etc. Le Seigneur a réellement rebâti Jérusalem en faisant révoquer

gneur rassemblera les dispersions d'Israël.

3. C'est lui qui guérit ceux qui ont le cœur brisé, et qui bande leurs plaies.

4. Qui compte la multitude des étoiles, et à elles toutes donne des noms.

5. Grand est notre Dieu, et grande est sa force ; et à sa sagesse il n'y a point de borne.

6. Le Seigneur prend sous sa protection les hommes doux; mais il humilie les pécheurs jusqu'à terre.

7. Entonnez au Seigneur une louange : chantez notre Dieu sur la harpe.

8. C'est lui qui couvre le ciel de nuages, et prépare à la terre de la pluie.

Qui produit sur les montagnes du foin, et de l'herbe à l'usage des hommes.

9. Qui donne aux bêtes leur nourriture, et aux petits des corbeaux qui l'invoquent.

10. Ce n'est pas dans la force du cheval qu'il mettra son désir, ni dans les jambes de l'homme qu'il se complaira.

11. Le Seigneur a mis sa complaisance dans ceux qui le craignent, et dans ceux qui espèrent en sa miséricorde.

PSAUME CXLVII.

Le Psalmiste exhorte Jérusalem à louer le Seigneur de son rétablissement et de tous les biens dont il l'a comblée.

Alleluia [a].

12. Jérusalem, loue le Seigneur: loue ton Dieu, ô Sion.

13. Parce qu'il a affermi les serrures de tes portes : il a béni tes fils au milieu de toi.

14. C'est lui qui a établi sur tes confins la paix, et qui te rassasie de moelle de froment.

15. C'est lui qui envoie sa parole à la terre : avec vitesse court sa parole.

16. C'est lui qui donne de la neige comme de la laine, répand le brouillard comme de la cendre.

17. Il envoie sa glace comme des petits morceaux *de pain* : à la face de son froid qui tiendra?

---

l'ordre qui défendait aux Juifs de la rebâtir. — *Les dispersions d'Israël;* hébraïsme, pour *Israël dispersé.*

5. *De borne;* littér. *de nombre;* ce qui revient au même sens; à savoir que *la sagesse est infinie.*

6. *Jusqu'à terre;* c'est-à-dire profondément.

10. *Ce n'est pas*, etc. Ce n'est ni la force du cheval, ni la vitesse des jambes d'un homme qui attirent la miséricorde du Seigneur et qui sauvent du danger. Compar. *Ps.* XXXII, 16-17.

[a] Dans l'hébreu ce psaume est joint au précédent; voilà pourquoi on n'y lit point le mot *Alleluia*, comme dans les Septante et la Vulgate.

12-20. * Ce psaume, qui est uni au précédent dans la Bible hébraïque, ne fait qu'un en effet avec lui. Voir la troisième partie du Ps. CXLVI. — La numérotation des versets, dans la Vulgate, commence par le verset 12, comme en hébreu.

14. *Qui a établi*, etc.; littér. *qui a établi tes confins paix;* hébraïsme qui donne beaucoup d'énergie à la pensée; le véritable sens est : *Qui a établi tes confins dans la paix la plus complète.* — * *De moelle de froment*, du meilleur froment.

16. *De la laine;* c'est-à-dire des flocons de laine. — *Brouillard* (*nebulam*); ou plutôt *gelée blanche*, selon le mot hébreu, que la Vulgate elle-même a traduit par *gelée* (*gelu*) dans *Job*, XXXVIII, 29, et par *gelée blanche* (*pruina*) dans *Exod.*, XVI, 14.

17. *Petits morceaux de pain* (*buccellas*); c'est aussi le sens du grec et de l'hébreu.

18. Il enverra sa parole, et il les fera fondre : son vent soufflera, et les eaux couleront.

19. C'est lui qui annonce sa parole à Jacob; ses justices et ses jugements à Israël.

20. Il n'a pas fait ainsi pour toute nation : et ses jugements, il ne les leur a pas manifestés. Alleluia.

PSAUME CXLVIII.

Le Psalmiste invite toutes les créatures à louer le Seigneur.

1. *Alleluia.*

Louez le Seigneur du haut des cieux ; louez-le dans les lieux les plus élevés.

2. Louez-le, vous tous, ses anges ; louez-le, vous toutes, ses puissances.

3. Louez-le, soleil et lune ; louez-le, vous toutes, étoiles *de la nuit,* et lumière *du jour.*

4. Louez-le, cieux des cieux, et que toutes les eaux qui sont au-dessus des cieux

5. Louent le nom du Seigneur. Car lui-même a dit, et les choses ont été faites : lui-même a commandé, et elles ont été créées.

6. Il les a établies à jamais, et pour les siècles des siècles : il *leur* a donné une loi, et elle ne sera pas détruite.

7. Louez le Seigneur, *habitants* de la terre ; vous, dragons, et vous tous, abimes.

8. Feu, grêle, neige, glace, vents de tempêtes, qui accomplissez sa parole :

9. Montagnes et vous toutes, collines, arbres fruitiers, et vous tous, cèdres ;

10. Bêtes sauvages, et vous tous, troupeaux ; serpents, oiseaux du ciel ;

11. Rois de la terre, et vous tous, peuples; princes, et vous tous, juges de la terre.

12. Que les jeunes hommes et

Ps. CXLVIII, 4. Daniel, III, 59, 60.

— *A la face*, etc.; c'est-à-dire qui pourra soutenir la rigueur de son froid, s'il veut lui donner une grande intensité.

18. *Il les fera*, etc. Le pronom *les*, qui est au pluriel neutre dans la Vulgate (*ea*), se rapporte aux mots *neige, brouillards, glace*, exprimés dans les versets précédents.

20. *Leur* (*eis*) se rapporte à *nation*, nom collectif.

1. * Le Psalmiste, heureux à la vue de la nationalité juive rétablie, s'adresse à toutes les créatures pour qu'elles en remercient Dieu avec lui. C'est la même pensée qui se manifeste dans le cantique des trois enfants dans la fournaise, et dans l'hymne au soleil de S. François d'Assise. Il y a dans cette manière d'envisager la nature non seulement beaucoup de poésie, mais aussi quelque chose d'élevé et de touchant qui transfigure l'univers, en nous montrant le créateur, d'une façon en quelque sorte sensible, dans toutes ses œuvres. Ce ne sont pas les créatures inanimées qui parlent, mais c'est l'homme qui leur prête sa voix, et de cette manière rend grâces au Seigneur pour les œuvres dont il lui a donné l'usage ou la jouissance. Tous les êtres louent d'ailleurs à leur manière celui qui les a faits, en observant les lois qu'il leur a imposées et en concourant ainsi à l'accomplissement de ses desseins. — Le psaume descend graduellement du ciel à la terre pour s'arrêter à l'homme et se terminer par une exhortation générale, 13-14.

7. * *Dracones*, en hébreu, les grands poissons de la mer. — *Abimes* de la mer.

8. * *Feu*, éclair et foudre.

10. *Serpents;* sous ce nom, on entend généralement tous les reptiles, les vermisseaux et même les poissons. Compar. *Genèse*, I, 20; *Ps.* CIII, 25.

les vierges, les vieillards et ceux qui sont plus jeunes, louent le nom du Seigneur,

13. Parce qu'il est le seul dont le nom a été exalté.

14. Sa louange est au-dessus du ciel et de la terre, et il a exalté la corne de son peuple.

Qu'un hymne *soit chanté* par tous ses saints, par les fils d'Israël, par le peuple qui l'approche. Alleluia.

PSAUME CXLIX.

Le Psalmiste exhorte les Israélites à louer le Seigneur qui doit les combler de gloire et de bonheur, humilier leurs ennemis et les mettre sous leurs pieds.

1. *Alleluia.*

Chantez au Seigneur un cantique nouveau : que sa louange *retentisse* dans l'assemblée des saints.

2. Qu'Israël se réjouisse en celui qui l'a fait ; que les fils de Sion tressaillent d'allégresse en leur roi.

3. Qu'ils louent son nom en chœur : qu'ils le célèbrent sur le tambour et sur le psaltérion ;

4. Parce que le Seigneur se complaît dans son peuple, et qu'il exaltera les *hommes* doux et les sauvera.

5. Les saints tressailliront d'allégresse dans la gloire ; ils se réjouiront sur leurs lits.

6. Les louanges de Dieu seront dans leur bouche, et des glaives à deux tranchants dans leurs mains,

7. Pour tirer vengeance des nations, pour châtier les peuples.

8. Pour mettre aux pieds de leurs rois des chaînes, et aux mains de leurs princes, des fers,

9. Afin d'exercer sur eux le jugement prescrit : cette gloire est *réservée* à tous ses saints. Alleluia.

PSAUME CL.

Le Psalmiste invite à louer le Seigneur sur divers instruments, à cause de sa grandeur et de sa puissance infinie.

1. *Alleluia.*

---

14. *Sa louange*, etc.; c'est-à-dire qu'il mérite plus de louanges qu'on ne lui en rend dans le ciel et sur la terre ; ou bien, selon d'autres, qu'il reçoit les louanges de toutes les créatures qui sont dans le ciel et sur la terre. — *La corne ;* c'est-à-dire la puissance. Compar. *Ps.* XVII, 3. — *Ses saints ;* les Israélites, qui sont souvent appelés dans l'Ecriture du nom de *saints.* — *Qui l'approche. Deutéron.*, IV, 7.

1. * Le Psalmiste chante les victoires du peuple juif, revenu de la captivité, sur les tribus voisines qui leur avaient suscité toute sorte d'obstacles pour empêcher la reconstruction du temple. — Les cinq premiers versets invitent à louer Dieu de ses bontés, et les quatre derniers proclament que ces louanges lui sont dues, parce qu'il a tiré vengeance des peuples ennemis d'Israël.

4. *Il exaltera et sauvera;* littér. *il exaltera pour le salut.*

5. *Sur leurs lits;* dans les douceurs du repos; ou bien *dans leurs demeures.*

8. *Pour mettre*, etc.; littér. *pour lier leurs rois dans des entraves, et leurs nobles dans des menottes de fer.* — * Les bas-reliefs assyriens représentent les rois vaincus attachés avec des chaînes aux pieds et aux mains.

9. *Le jugement prescrit;* la vengeance déterminée dans l'ordre de Dieu et prédite dans les prophètes. — *Cette gloire;* c'est-à-dire les avantages mentionnés dans les versets précédents, comme la gloire, le repos, la paix, la victoire, la supériorité sur les ennemis.

1-6. * Le dernier des psaumes n'est qu'une magnifique doxologie dans laquelle le Psalmiste invite treize fois, en comprenant dans ce nombre l'*alleluia* initial et final, à louer Dieu dans le temple, — 1 : à cause de sa grandeur, — 2 : avec toute sorte d'instru-

Louez le Seigneur dans son sanctuaire, louez-le dans le firmament de sa puissance.

2. Louez-le dans les œuvres de sa puissance; louez-le selon la multitude de ses grandeurs.

3. Louez-le au son de la trompette; louez-le sur le psaltérion et sur la harpe.

4. Louez-le sur le tambour et en chœur; louez-le sur les instruments à corde et sur l'orgue.

5. Louez-le sur les cymbales sonores; louez-le sur les cymbales de jubilation;

6. Que tout esprit loue le Seigneur. Alleluia.

---

ments de musique, 3-5. La synagogue compte, d'après *Exode*, XXXIV, 6-7, treize attributs de Dieu. Kimchi dit que les treize louanges du Ps. CL correspondent à ces treize attributs.

1. *Dans son sanctuaire;* littér., selon les Septante et la Vulgate, *dans ses saints* lieux; ce qu'on traduit ordinairement par *sanctuaire;* le mot hébreu correspondant signifie, entre autres choses, *sainteté, lieu saint, sanctuaire, temple.* D'un autre côté, le ciel est appelé quelquefois le *lieu saint* de Dieu. Compar. *Ps.* XIX, 7; CIII, 2, 12. — *Le firmament de sa puissance;* c'est-à-dire le firmament, où il fait surtout éclater sa puissance. Or, le *firmament* est synonyme de ciel, puisqu'on lit dans *Genèse*, I, 8: « Dieu nomma le firmament, ciel. »

6. * Le psautier tout entier se termine par ce trait admirable qui le résume si bien : « Que tout être qui respire loue le Seigneur! *Alleluia!* » — *Esprit;* ce qui a vie, ce qui respire.

INTRODUCTION

AU LIVRE DES PROVERBES

L'auteur du livre des Proverbes est Salomon, comme l'attestent les inscriptions. Les deux derniers chapitres du livre, XXX-XXXI, qui portent un autre nom, peuvent seuls lui être refusés. Tout le monde admet que les chapitres X-XXII sont de lui, au moins dans leur majeure partie. L'opinion de Grotius, qui prétendait que Salomon n'était que le compilateur des maximes publiées sous son nom, est universellement abandonnée; elle est inconciliable avec les inscriptions, I, 1; X, 1, et avec III *Rois*, IV, 32. L'origine salomonienne de tous les proverbes est encore confirmée par l'uniformité du style qui est partout essentiellement le même, et par l'emploi de certains mots favoris qu'on retrouve dans les XXIX premiers chapitres.

La question de la date du livre dans sa forme actuelle est différente de celle de l'auteur. L'inscription du second recueil de proverbes, XXV, 1, prouve que cette partie ne fut recueillie que du temps d'Ézéchias, entre 725 et 696 avant Jésus-Christ, mais nous ne savons si elle fut empruntée à la tradition orale ou tirée de livres antérieurs. Quoi qu'il en soit, on peut affirmer avec M. Reusch que, « dans sa forme présente, le livre des Proverbes est du temps d'Ézéchias. L'appendice, XXX-XXXI, peut aussi avoir été ajouté à cette époque. Selon toute apparence, *les hommes d'Ézéchias* avaient déjà trouvé les deux premières parties, I-XXIV ou au moins I-XXII, 15, réunies par Salomon lui-même, ou sous son règne, ou peu après lui. »

Les moyens de lire avec fruit le livre des Proverbes sont les suivants :

« 1° Pour les bien entendre, en réduire la doctrine à certaines vérités capitales d'où les autres dépendent. — 2° Comparer les instructions de ce livre avec celles de l'Évangile et des Apôtres, ainsi que de la loi, des prophètes et des autres livres de l'Ancien Testament. — 3° Chercher dans les histoires de l'Écriture des hommes tels, en bien et en mal, que les dépeint le livre des Proverbes. — 4° Profiter des ouvertures que donnent les Pères de l'Église sur certains endroits de ce livre, pour entendre non seulement ces endroits, mais encore tout le reste du livre. — 5° Lire et méditer ce divin livre dans le même esprit dans lequel il a été composé. » (ANONYME.)

Voici un exemple, tiré de S. Augustin, qui montre quel fruit on peut retirer de la lecture et de la méditation des Proverbes dans les applications morales. Saint-Marc Girardin, après avoir rapporté le passage des Proverbes, VI, 6-8, qui vante la prévoyance de la fourmi, continue : « Ne croyez pas que les docteurs chrétiens, surtout les Pères de l'Église, n'aient expliqué la prévoyance que Salomon loue dans la fourmi, que par le soin d'amasser des richesses maté-

rielles pour nos vieux jours. C'est la richesse morale qu'il faut acquérir quand on est jeune, pour en jouir quand on est vieux. Enrichissez votre âme, afin qu'elle ait de quoi se soutenir dans les mauvais jours. « Voyez, dit S. Augustin, » la fourmi de Dieu : elle se lève tous les jours de grand matin, court à l'église, » prie, entend la lecture de la parole sainte, chante les hymnes, repasse dans » son esprit ce qu'elle a entendu, y réfléchit longtemps et amasse le grain » qu'elle a recueilli dans l'aire... Vient l'épreuve de la tribulation, l'hiver de la » vie, l'orage de la crainte, le froid de la tristesse, la perte des biens, le risque » de la vie, la mort des siens, la disgrâce et l'humiliation... Alors les hommes » regardent cette âme fidèle avec une grande compassion : Quel malheur! » disent-ils ; le moyen de vivre après cela? Comment cette personne n'est-elle » point accablée par tant de maux? — Ils ne savent pas les provisions qu'a » faites la fourmi et qui la nourrissent à ce moment; ils ne voient pas quels » grains précieux elle a amassés, et comment, renfermée dans son abri, loin » de tous les yeux, elle se soutient pendant l'hiver à l'aide des travaux de » l'été. » Voilà comment S. Augustin explique l'éloge que Salomon fait de la prévoyance de la fourmi, prévoyance d'autant plus louable qu'elle s'applique à des biens plus élevés et plus solides que ceux que recherchent ordinairement les hommes, biens qu'on ne possède et dont on ne jouit dans la vieillesse qu'à la condition de les avoir acquis dans la jeunesse. Ne nous y trompons pas, en effet, notre jeunesse fait et prépare notre vieillesse [et même notre vie éternelle], et nous ne retrouvons dans nos greniers que ce que nous avons semé et cultivé dans nos champs pendant le printemps. »

Les Proverbes sont le premier des livres appelés sapientiaux, dans le sens strict, parce qu'ils nous enseignent la véritable sagesse, celle qui nous apprend à pratiquer la vertu, à devenir meilleurs et à faire, comme nous le disons aujourd'hui dans la langue chrétienne, notre salut. La sagesse est, par conséquent, la même chose que la vertu ; elle consiste à connaître et à faire le bien pour plaire à Dieu, III, 4; à fuir le mal pour ne point lui déplaire, III, 7; cf. VIII, 13; à agir, en un mot, d'une manière surnaturelle. Le sentier des justes est lumière; la voie des méchants, ténèbres, IV, 18-19. Cf. XXVIII, 18; IV, 27. Salomon veut prêcher ainsi la sagesse à ceux qui ne la connaissent pas encore, et en donner une connaissance plus parfaite à ceux qui savent déjà ce qu'elle est. A cause du but qu'il se propose, il s'adresse à l'homme en général ; l'individu s'efface devant l'humanité ou se confond avec elle. Le Juif ne se montre pas ici; le côté étroit et national qui dépare les productions rabbiniques est tout à fait absent des livres sapientiaux; l'Esprit Saint instruit tous les hommes, parce qu'il les appelle tous au salut. La sagesse à laquelle il les convie, qu'il veut leur faire aimer, n'est pas du reste une abstraction; c'est une personne divine. L'auteur sacré nous la représente, dans le ch. VIII, 14, revêtue des attributs qu'Isaïe donne au Messie, XI, 2, le conseil, l'intelligence, la force; il nous parle d'elle, 15-16, comme de Dieu : toute puissance vient d'elle sur la terre; elle aime ceux qui l'aiment; elle est la source de tous les biens, 16-21. La Sagesse est le Verbe, la seconde personne de la Sainte Trinité, engendrée de toute éternité par le Père, 22-23. Elle est désignée comme le Verbe dans l'*Apocalypse*, III, 14; comme Jésus-Christ dans S. Paul, *Col.*, I, 15; elle a pris part à la création du monde, 24-30, comme nous l'explique S. Jean au commencement de son Évangile, I, 3; elle n'est pas seulement spectatrice de la création, elle y

prend une part active, *Prov.*, VIII, 30; *Jean*, I, 3. L'idée de la médiation du Verbe, entre son Père et les hommes, apparaît aussi dans l'ensemble de ce passage des Proverbes, qui se termine par ce mot si tendre et si touchant : *Mes délices sont d'être avec les fils des hommes*, VIII, 31. Ce que nous recommande Salomon dans son livre, c'est donc l'imitation de la Sagesse increéée, la participation à sa vie et à ses attributs. En nous révélant ces grandes vérités, il nous montre en Dieu même le principe de la loi morale et la source de la vertu.

Le moyen d'acquérir la sagesse, c'est d'avoir la crainte de Dieu. L'introduction générale, I-IX, nous apprend quel est le motif qui a poussé Salomon à recueillir ses Proverbes : c'est de démontrer que la crainte de Dieu est le premier de tous les biens, I, 7 : *La crainte du Seigneur est le principe de la sagesse*, parce que c'est elle qui nous mène à la sagesse. Cette parole est le véritable commencement du livre, après la préface, I, 1-6; elle est répétée aussi à la fin, presque en dernier lieu, comme conclusion, IX, 10, parce que c'est la vérité que l'auteur se propose principalement d'inculquer, le résumé de toute sa doctrine. Cf. I, 22; VIII, 5; IX, 4; *Job*, XXVIII, 28; *Ps.* CX, 10; *Eccli.*, I, 16.

La crainte de Dieu à laquelle Salomon ou plutôt l'Esprit Saint attache tant d'importance, c'est la pratique de la religion, ou, en d'autres termes, le respect et le culte dus à Dieu, l'observation de ses commandements, ce que nous devons appeler maintenant une conduite chrétienne. Avoir la crainte de Dieu ou être fidèle à tous ses devoirs, c'est donc le moyen d'arriver à la sagesse. Le sage pose ainsi la religion comme base de la morale et de la sainteté ; en dehors de Dieu, il n'y a point de vraie morale ni de science complète, XVI, 20; XXIX, 25; III, 11-12, et surtout III, 5-6.

Depuis Julien l'Apostat, on a souvent répété que la sagesse des Proverbes n'était qu'une sagesse humaine. Il est vrai que, grâce à la révélation contenue dans l'Ancien Testament, et surtout dans le Nouveau, les idées exprimées dans les livres sapientiaux nous sont devenues familières et appartiennent en quelque sorte au patrimoine commun du genre humain, mais elles n'en sont pas moins élevées et dignes de celui qui les a inspirées. Pour en comprendre le prix, il faut les comparer aux maximes des sages païens. Or, depuis Phocylide jusqu'à Marc-Aurèle, quoique celui-ci et ses contemporains aient déjà vécu dans une atmosphère imprégnée de Christianisme, on ne trouve aucun philosophe qui égale le fils de David. Aucun d'entre eux n'a eu le regard assez pénétrant pour découvrir le vrai principe de la vertu et poser comme base de la sagesse le premier verset de notre livre : *La crainte du Seigneur est le principe de la sagesse*; aucun d'entre eux n'a pu complètement éviter toute erreur : s'ils ont vu que le bien est le juste milieu entre deux excès, ils n'ont pas su se tenir dans le droit chemin ; de tous il faut retrancher des points répréhensibles en dogme et en morale ; Salomon seul n'erre jamais, parce que c'est Dieu qui parle par sa bouche. Epictète, le plus grand cependant des moralistes païens, n'avait trouvé qu'une morale négative, dépourvue de tout principe d'action : *Souffre, abstiens-toi.* Les autres philosophes stoïciens n'avaient su non plus enseigner qu'une résignation au-dessus des forces humaines, consistant à se faire illusion sur la nature de la souffrance, ou bien une vague reconnaissance pour les bontés du ciel ; ils n'avaient jamais pensé à nous inviter, comme l'Esprit Saint par la bouche de Salomon, à faire de la pensée de Dieu une douce occupation du cœur, une sorte de refuge et de lieu de repos. Si les Proverbes ne font pas

encore briller le plein jour de l'Évangile, ils en sont du moins l'aurore : Dieu nous y apparaît comme un père, jusque dans ses châtiments, III, 12.

Un poète, qui s'est inspiré des Proverbes, dans ses *Paroles de Salomon*, Joseph Autran, dit des maximes du Sage : « J'avais passé, je l'avoue, plusieurs années sans les revoir. Je ne redirai pas les sentiments que fit naître en moi cette lecture; ils seront compris du petit nombre de ceux qui ne dédaignent pas d'ouvrir de temps en temps ces livres incomparables. Quel poète et quel sage que ce roi Salomon! Il a tout vu, tout senti, tout essayé, tout approfondi. L'expérience universelle des choses est résumée dans ces maximes, tour à tour sublimes et familières, qui s'adressent à tous les hommes et à tous les temps, dans ces courtes et substantielles sentences qui gardent après trois mille ans leur immortel à-propos. Que dire aussi de cette beauté de langage, de cette richesse d'images et de couleurs qui n'ont d'égales nulle part? Telle en est la puissance qu'elles font oublier nos misères et nos petitesses des jours présents. »

Le livre des Proverbes se divise de la manière suivante. 1° Il s'ouvre par une sorte de préface générale, I, 1-6, qui renferme le titre du livre et le nom de l'auteur, et nous fait connaître le caractère général et le but des Proverbes. — 2° Le corps du livre se partage en trois parties : 1° une introduction générale, I, 7-IX; 2° et 3° deux recueils distincts des Proverbes de Salomon, X-XXIV; XXV-XXIX. — 3° Enfin l'ouvrage se termine par trois *appendices*, savoir deux petites collections de proverbes qui portent le nom d'Agur (dans la Vulgate, « celui qui assemble ») et du roi Lamuel, et l'éloge alphabétique ou acrostiche de la femme forte, XXX; XXXI, 1-9; XXXI, 10-31.

LES PROVERBES [a]

DE SALOMON

CHAPITRE PREMIER.

Exhortation à l'étude de la sagesse. Malheur de ceux qui la méprisent, et qui cherchent à séduire les simples.

1. Paraboles de Salomon, fils de David *et* roi d'Israël,

2. *Utiles* pour connaître la sagesse et la discipline,

3. Pour comprendre les paroles de la prudence, pour recevoir l'instruction de la doctrine, la justice, et le jugement et l'équité,

4. Afin que soit donnée aux tout petits la finesse, à l'adolescent la science et l'intelligence.

5. Le sage, en écoutant, sera plus sage, et l'intelligent possédera les moyens de gouverner.

6. Il découvrira le proverbe et l'interprétation, les paroles des sages et leurs énigmes.

7. La crainte du Seigneur est le principe de la sagesse. La sagesse

Chap. I. 7. Ps. cx, 10; Eccli., i, 16.

[a] Le mot *Proverbes* se prend ici dans le sens de sentences, maximes, leçons courtes et instructives, écrites d'un style concis et sentencieux. Les Grecs lui ont donné le nom de *Paraboles* (*Paroïmiaï*); nom qui convient d'autant mieux que la plupart des sentences de ce recueil sont écrites d'un style parabolique et figuré. Les anciens Pères ont appelé ce livre *Panaretos*, d'un mot grec qui signifie trésor de toute vertu, ou recueil de toutes sortes d'instructions qui conduisent à la vertu.

1-6. * Préface des livres des Proverbes. Salomon a un double but : celui d'apprendre la sagesse à ceux qui ne la connaissent pas encore et celui d'en donner une connaissance plus parfaite à ceux qui la connaissent déjà.

2. *La discipline.* Ce mot, qui est souvent répété dans les *Proverbes*, signifie principalement les connaissances spéculatives, les instructions propres à former l'esprit et le cœur de la jeunesse, la correction des défauts. Le contexte seul suffit souvent pour faire saisir dans chaque passage la nuance de la signification.

4. *Aux tout petits (parvulis);* c'est-à-dire selon l'hébreu, *aux simples*, qui se laissent facilement persuader et séduire; qui manquent d'expérience, et, par là même, de prudence. — *La finesse* se prend ici, en bonne part, pour la sagesse, la prudence, la discrétion.

7 et suiv. * La première partie des Proverbes de Salomon comprend les chapitres i, 7-ix. Elle diffère des deux autres parties de la collection en ce qu'elle ne se compose pas seulement de pensées détachées, roulant sur des objets divers : le sujet est unique; l'auteur fait l'éloge de la sagesse et exhorte les jeunes gens à travailler à l'acquérir. On peut considérer, à certains égards, les chapitres i, 7-ix, comme une introduction aux proverbes proprement dits, destinée à en faire sentir l'utilité et l'importance. La connexion entre les divers chapitres n'est pas d'ailleurs très rigoureuse. Plusieurs, ii; v; vii; viii; ix, forment un tout régulier; quelquefois, il n'y a de véritable suite que pendant quelques versets : iii, 1-10; 13-26; iv, 14-19; vi, 1-5, 6-11, d'où la difficulté de marquer les subdivisions de cette première section avec

et la doctrine, les insensés les méprisent.

8. Écoute, mon fils, la discipline de ton père, et ne rejette pas la loi de ta mère,

9. Afin que soit ajouté un agrément à ta tête, et un collier à ton cou.

10. Mon fils, si des pécheurs veulent t'attirer, n'y acquiesce pas.

11. S'ils disent : Viens avec nous, dressons des embûches au sang, cachons des pièges à l'innocent qui ne l'a pas mérité ;

12. Comme l'enfer, engloutissons-le vivant et entier, comme celui qui descend dans la fosse.

13. Nous trouverons toutes sortes de biens précieux : nous remplirons nos maisons de dépouilles.

14. Mets ta part avec nous, qu'une seule bourse soit pour nous tous.

15. Mon fils, ne marche pas avec eux, écarte ton pied de leurs sentiers.

16. Car leurs pieds courent au mal, et ils se hâtent afin de verser le sang.

17. Mais en vain l'on jette le filet devant les yeux des oiseaux.

18. Eux aussi à leur propre sang dressent des embûches, et

16. Isaïe, LIX, 7.

---

certitude. On peut y distinguer, néanmoins, trois parties différant par le contenu : I, 8-III; IV-VI, 19; VI, 20-IX. Le style des Proverbes est en général le style poétique le plus simple, mais il n'est pas partout le même. C'est surtout entre le premier et le second recueil que la différence de composition est sensible. Dans les chapitres I-IX, malgré un peu de diffusion, quelques répétitions et l'absence, en certains endroits, d'un développement régulier, le langage est plus noble, le ton plus élevé; ils abondent en images vivantes et en prosopopées hardies; les deux derniers chapitres, VIII-IX, comptent parmi les pages les plus sublimes de la Bible. Quant à la forme proprement dite, la structure des morceaux est peu régulière. Une pensée est quelquefois développée en deux ou trois versets, I, 8-9; III, 11-12; VI, 1-5; 6-11; 12-15; 16-19; d'autres fois elle embrasse une longue suite de versets ou même un chapitre tout entier, II, 1-22; V, 1-20; VI, 20-35; VII; VIII; IX.

7. *Les insensés* (*stulti*); sous ce nom, l'Ecriture désigne assez souvent les méchants, les impies. — * *La crainte du Seigneur est le principe de la sagesse.* « Dans cette parole d'or, dit Umbreit, la philosophie de l'Orient se sépare nettement de l'Occident. Le sage [juif] parvient par la religion à la sagesse, tandis que le sage de l'Occident cherche à arriver par la sagesse à la religion. On peut expliquer ainsi ces paroles : L'homme religieux peut seul devenir véritablement sage. »

8. * Ici commence une subdivision qui embrasse la fin de ce chapitre et les chapitres II et III entiers. Elle contient une exhortation générale à s'adonner à la poursuite de la sagesse, et elle se termine par des détails divers, Cette première subdivision, comme les suivantes, est indiquée par les mots, *Ecoute, mon fils*, ou expressions analogues, IV, 1; VI, 20.

9. *Un agrément* (*gratia*); un ornement, une couronne. — * Les Orientaux comparent souvent les paroles des sages à des perles et à des ornements de prix, parce qu'elles ornent l'homme moral comme une parure.

11. *Au sang;* c'est-à-dire pour verser le sang. Compar. le vers. 16.

12. *Dans la fosse;* dans le tombeau. — * *Comme l'enfer*, le *scheól*, le lieu où étaient les âmes des morts.

17, 18. De même que l'oiseleur tend inutilement son filet sous les yeux des oiseaux, parce que, lorsque les oiseaux le voient tendre, ils l'évitent, de même aussi les pécheurs manqueront leur but; bien plus, ils tomberont eux-mêmes dans les pièges qu'ils tendent aux autres.

machinent des fraudes contre leurs propres âmes.

19. Ainsi sont les sentiers de tout avare, ils ravissent l'âme de tous ceux qui possèdent.

20. La sagesse prêche dehors; dans les places publiques elle élève sa voix;

21. A la tête des foules elle crie, aux portes de la ville elle profère ses paroles disant :

22. Jusques à quand, tout petits enfants, aimerez-vous l'enfance, et les insensés désireront-ils ce qui leur est pernicieux, et les imprudents haïront-ils la science?

23. Convertissez-vous à mes remontrances : voici que je vous révélerai mon esprit, et que je vous ferai comprendre mes paroles.

24. Parce que j'ai appelé, et que vous avez refusé *de m'entendre;* que j'ai tendu ma main, et qu'il n'y a eu personne qui m'ait regardé;

25. Que vous avez méprisé tous mes conseils, et négligé mes réprimandes :

26. Moi aussi, à votre mort, je rirai et je me moquerai, lorsque ce que vous craigniez vous sera arrivé.

27. Lorsqu'une calamité arrivera tout d'un coup, et que la mort, comme une tempête, fondra violemment sur vous; quand viendront sur vous la tribulation et l'angoisse :

28. Alors ils m'invoqueront, et je ne les exaucerai pas; dès le matin ils se lèveront, et ils ne me trouveront pas;

29. Parce qu'ils ont haï la discipline, et qu'ils n'ont pas reçu la crainte du Seigneur,

30. Qu'ils n'ont pas acquiescé à mes conseils, qu'ils ont déprécié toutes mes remontrances.

31. Aussi ils mangeront les fruits de leurs voies, et ils seront rassasiés de leurs conseils.

32. L'égarement des tout petits les tuera; et la prospérité des insensés les perdra.

33. Mais celui qui m'écoute reposera sans terreur et jouira de l'abondance, la crainte des maux ayant été enlevée.

24. Is., LXV, 12; LXVI, 4; Jérém., VII, 13.

---

20. * *Dans les places publiques.* On peut voir ici une allusion à la coutume orientale de mettre les préceptes de morale en vers, que des chanteurs ou des orateurs chantent ou déclament dans les rues et sur les places publiques.

22. *Très petits.* Voy. le vers. 4. — *Les insensés.* Voy. le vers. 7. — * Salomon énumère trois classes de gens qui repoussent la sagesse : les enfants ou les simples, les insensés ou les esprits légers et frivoles et les imprudents ou les sots. Voir la parabole de la semence, *Matth.*, XIII, 3 et suiv.

31. *Ils seront rassasiés*, etc.; c'est-à-dire ils recevront la récompense pleine et entière de leurs desseins, de leurs projets.

32. *L'égarement;* littér. *l'éloignement (aversio)* de la droite voie, de la sagesse, de la vertu. C'est le même sens en hébreu. Jérémie se sert plusieurs fois de ce mot pour exprimer l'éloignement de Dieu (*Jérém.*, II, 12; III, 22; V, 6; XIV, 7). — *Tout petits.* Voy. le vers. 4.

33. *La crainte*, etc.; sans avoir à craindre aucun mal.

CHAPITRE II.

Avantages que l'on trouve dans la possession de la sagesse. Maux que la sagesse fait éviter à ceux qui l'aiment et qui la possèdent.

1. Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu caches mes commandements en toi,

2. En sorte que ton oreille écoute la sagesse : incline ton cœur pour connaître la prudence.

3. Car si tu invoques la sagesse, et que tu inclines ton cœur vers la prudence ;

4. Si tu la recherches comme l'argent, et que tu creuses pour la trouver, comme les trésors :

5. Alors tu comprendras la crainte du Seigneur, et tu trouveras la science de Dieu.

6. Parce que c'est le Seigneur qui donne la sagesse, et que de sa bouche *sortent* la prudence et la science.

7. Il veillera au salut des *hommes* droits, et protégera ceux qui marchent dans la simplicité,

8. Conservant les sentiers de la justice, et gardant les voies des saints.

9. C'est alors que tu comprendras la justice et le jugement, et l'équité et tout bon sentier.

10. Si la sagesse entre dans ton cœur, et que la science à ton âme plaise,

11. Le conseil te gardera, et la prudence te sauvera,

12. Afin que tu sois arraché à une voie mauvaise, et à l'homme qui tient des discours pervers ;

13. A ceux qui abandonnent le droit chemin, et qui marchent par des voies ténébreuses,

14. Qui se réjouissent lorsqu'ils ont mal fait, qui tressaillent de joie dans les choses les plus mauvaises,

15. Dont les voies son perverses, et dont les démarches sont infâmes.

16. Afin que tu sois arraché à la femme d'autrui, et à l'étrangère, qui amollit ses paroles ;

17. Qui abandonne le guide de sa jeunesse,

18. Et qui a oublié l'alliance de son Dieu : sa maison penche vers la mort, et ses sentiers vers les enfers ;

19. Tous ceux qui entrent chez elle ne reviendront pas, et ne prendront pas les sentiers de la vie.

20. Afin que tu marches dans une voie bonne, et que tu gardes les sentiers des justes.

21. Car *les hommes* qui sont droits habiteront sur la terre, et

---

1. *Si tu caches*, etc.; c'est-à-dire si tu les tiens renfermés dans ton cœur, comme on tient un trésor à l'abri de toute atteinte.

4. * *Si tu la recherches*, etc. L'image de cette recherche diligente est empruntée au travail des mines, décrit plus longuement, *Job*, XXVIII, 1-11.

17 *Le guide de sa jeunesse ;* littér. *de sa puberté ;* c'est-à-dire celui qu'elle avait épousé étant à l'âge de puberté, étant encore vierge. Compar. *Jérém.*, III, 4.

18. * *Qui a oublié l'alliance de son Dieu*, la loi de Dieu qu'elle viole. — *Vers les enfers*, en hébreu, vers les *rephaïm* ou habitants du *scheôl*. Voir plus loin, IX, 18.

19. * *Ne reviendront pas* au monde supérieur, à la vie tranquille, heureuse et pure.

21. *Les hommes qui sont droits ;* selon l'hébreu, *les intègres, les parfaits. — Sur la terre* (*in terrâ*) : c'est-à-dire dans leur patrie, jouissant d'une sécurité et d'une prospérité durables, comme Moïse l'a promis à ceux qui observeraient les préceptes divins

les simples y demeureront constamment.

22. Mais les impies seront exterminés de la terre; et les méchants en seront enlevés.

CHAPITRE III.

La sagesse donne une longue vie. Avoir confiance en Dieu. N'être pas sage à ses propres yeux. Honorer le Seigneur par des présents; souffrir ses corrections et ses épreuves. Prix inestimable de la sagesse. Le Seigneur a fondé la terre par la sagesse. Paix de ceux qui possèdent la sagesse. Faire du bien à son prochain. Bonheur des justes.

1. Mon fils, n'oublie pas ma loi, et que ton cœur garde mes préceptes,

2. Car ils t'apporteront la longueur des jours, des années de vie, et la paix.

3. Que la miséricorde et la vérité ne t'abandonnent pas: mets-les autour de ton cou, grave-les sur les tables de ton cœur :

4. Et tu trouveras grâce et une bonne discipline devant Dieu et les hommes.

5. Aie confiance dans le Seigneur de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta prudence.

6. Dans toutes tes voies, pense à lui, et lui-même dirigera tes pas.

7. Ne sois pas sage à tes propres yeux : crains Dieu, et éloigne-toi du mal;

8. Car ce sera la santé pour ton corps et une irrigation pour tes os.

9. Honore le Seigneur de ton bien, et donne-lui des prémices de tous tes fruits;

10. Et tes greniers seront remplis d'abondance, et tes pressoirs regorgeront de vin.

11. Ne rejette pas, mon fils, la discipline du Seigneur : et ne te décourage pas, lorsque par lui tu es châtié;

12. Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il se complaît en lui comme un père en son fils.

13. Bienheureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et qui est riche en prudence :

14. L'acquisition de la sagesse vaut mieux que le commerce de l'argent, et ses fruits *sont préfé-*

CHAP. II. 22. Job, XVIII, 17. — CHAP. III. 7. Rom., XII, 16. — 9. Tobie, IV, 7; Luc, XIV, 13. — 11. Hébr., XII, 5; Apoc., III, 19.

(*Exod.*, XX, 12; *Lévit.*, XXV, 18; XXVI, 5, etc.), et Jésus-Christ à ceux qui sont doux (*Matth.*, V, 4). Mais de cette première idée d'une félicité temporelle et d'une vie paisible dans le monde, l'Ecriture nous élève à une autre terre et à une autre vie, qui ne finira pas, à la terre des vivants, à la félicité éternelle, au ciel.

22. * La sagesse promet ici à ses sectateurs un des biens qui étaient le plus désirés des Hébreux, le bonheur de vivre et de mourir en paix dans sa patrie.

2, *Ils t'apporteront*, etc. Compar. *Exod.*, XX, 22; *Deutér.*, V, 10; XXII, 7.

3. *Mets-les autour*, etc. Compar. *Exod.*, XIII, 9; *Deutér.*, VI, 8. — *Grave*, etc.; allusion aux Tables de la loi. Voy. *Exod.*, XXIV, 12.

4. *Discipline*. Voy. *Proverb.*, I, 3.

6. * *Lui-même dirigera tes pas*, aplanira tes sentiers, rendra ta vie heureuse et sainte. Voir *Ps.* XXVI, 12.

10. * *Tes pressoirs*. Le mot hébreu ainsi traduit désigne une sorte d'auge creusée dans la terre ou taillée dans le roc à côté du pressoir proprement dit et dans laquelle se déverse le vin qui coule du pressoir. Voir *Isaïe*, V, 2.

14-15. * *Toutes les richesses*. En hébreu, *les perles*. Il y a une gradation ascendante;

rables à l'or le meilleur et le plus pur;

15. Elle est plus précieuse que toutes les richesses; et tout ce qu'on désire ne peut lui être comparé.

16. La longueur des jours est dans sa droite; et dans sa gauche *sont* les richesses et la gloire.

17. Ses voies sont des voies belles, et tous ses sentiers sont pacifiques.

18. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et celui qui la tient est bienheureux.

19. Le Seigneur, par la sagesse, a fondé la terre : il a affermi les cieux par la prudence.

20. Par sa sagesse ont paru tout à coup des abîmes, et les nuées se chargent de rosée.

21. Mon fils, que ces choses ne s'éloignent pas de tes yeux; garde la loi et le conseil;

22. Et ce sera la vie pour ton âme, et un ornement à ton cou;

23. Alors tu marcheras avec assurance dans ta voie, et ton pied ne se heurtera pas;

24. Si tu dors, tu ne craindras pas : tu reposeras, et doux sera ton sommeil;

25. Ne redoute pas une terreur soudaine, ni les puissances des impies fondant sur toi.

26. Car le Seigneur sera à ton côté, et il gardera ton pied, afin que tu ne sois point pris.

27. N'empêche point de bien faire celui qui le peut : si tu es en état, fais toi-même bien.

28. Ne dis pas à ton ami : Va et reviens; demain je te donnerai, lorsqu'à l'instant tu peux donner.

29. Ne machine pas de mal contre ton ami, puisque lui en toi a confiance.

30. Ne dispute pas avec un homme sans sujet, lorsque lui-même ne t'a rien fait de mal.

31. Ne porte pas envie à un homme injuste, et n'imite pas ses voies,

32. Parce que c'est l'abomination du Seigneur, qu'un moqueur; et que c'est avec les simples qu'est sa conversation.

31. Ps. XXXVI, 1.

---

d'abord l'argent, puis l'or, plus précieux que l'argent, et enfin les perles plus rares encore et de plus grand prix. Voir VIII, 11 et *Job*, XXVIII, 18.

16. *La longueur*, etc.; c'est-à-dire que la sagesse donne, d'un côté, une longue et heureuse vie; et de l'autre, des biens et des honneurs. — * L'excellence de la sagesse a été montrée jusqu'ici par des comparaisons. Dans ce verset, elle nous apparaît comme une reine dont les mains sont remplies des présents que les Hébreux considèrent comme les plus désirables, et elle les offre à ceux qui obéissent à ses lois. Les dons qu'offre ici la sagesse sont ceux que Dieu promit à Salomon quand il lui apparut à Gabaon, III *Rois*, III, 11-14.

17. * *Pacifiques.* La sagesse donne la paix de l'âme que tous les hommes désirent et que les impies, qui ne recherchent point la sagesse, ne trouvent point.

18. * *Un arbre de vie.* Allusion à l'arbre de vie du paradis terrestre, *Genèse*, II, 9; III, 22.

20. *Des nuées se chargent de rosée* (*nubes rore concrescunt*); selon l'hébreu : *Des nuées distillent la rosée.* — * *Les abîmes*, les eaux des mers. Ce verset, comme les deux précédents, rappelle les premiers chapitres de la Genèse.

27-35. * Exhortation à la charité fraternelle.

32. *Moqueur* (*illusor*); selon l'hébreu, *pervers*, *dépravé*

33. La détresse viendra du Seigneur dans la maison de l'impie ; mais les habitations des justes seront bénies.

34. Il se jouera lui-même des moqueurs ; et aux *hommes* doux il donnera sa grâce.

35. Les sages posséderont la gloire : l'élévation des insensés sera l'ignominie.

CHAPITRE IV.

Salomon donne aux autres les instructions qu'il a reçues lui-même pendant sa jeunesse. Exhortation à étudier la sagesse. Inquiétudes des méchants. Garder son cœur avec soin. Veiller sur sa langue et sur ses démarches.

1. Écoutez, mes fils, la discipline d'un père, et soyez attentifs, afin que vous connaissiez la prudence.

2. Je vous ferai un don excellent ; n'abandonnez pas ma loi.

3. Car moi aussi j'ai été un fils chéri de mon père, et *comme* un fils unique devant ma mère ;

4. Et il m'instruisait, et me disait : Que ton cœur reçoive mes paroles, garde mes préceptes et tu vivras.

5. Possède la sagesse, possède la prudence : n'oublie pas les paroles de ma bouche et ne t'en écarte pas.

6. Ne rejette pas la sagesse, et elle te gardera : aime-la, et elle te conservera.

7. Un principe de sagesse *est :* Mets-toi en possession de la sagesse ; et par tout ce que tu possèdes, acquiers la prudence ;

8. Saisis-la, et elle t'exaltera ; tu seras glorifié par elle, lorsque tu l'auras embrassée ;

9. Elle mettra sur ta tête des accroissements de grâces, et elle te couvrira d'une glorieuse couronne.

10. Écoute mon fils, et reçois mes paroles, afin que se multiplient pour toi des années de vie.

11. Je te montrerai la voie de la sagesse : je te conduirai par les sentiers de l'équité ;

12. Lorsque tu y seras entré, tes pas ne seront pas resserrés ;

---

1 et suiv. * *Ecoutez, mes fils.* Commencement de la seconde subdivision de la première partie. Elle comprend les chapitres IV et V jusqu'à VI, 19 et revient sur des points particuliers de l'exhortation contenue dans la première subdivision. – Salomon reproduit ici les instructions qu'il avait reçues dans sa jeunesse de David, son père. Il rappelle souvent qu'il ne donne pas ses enseignements comme les siens propres, mais comme ceux de l'expérience des vieillards et de ses aïeux.

1. *La discipline.* Voy. *Proverb.*, I, 2.

3. *Chéri (tenellus)*; le grec porte *obéissant, docile.* — *Comme ;* particule qui se sous-entend très souvent dans le style biblique, et qui est évidemment sous-entendue ici, puisque Salomon eut trois frères (I *Paral.*, III, 5); à moins qu'on ne prenne *fils unique* dans le sens de *fils chéri, le bien-aimé*, comme l'ont fait les Septante. On sait, d'ailleurs, que les écrivains grecs et latins désignaient quelquefois par *bien-aimés* les fils uniques ou premiers-nés.

7. *Un principe de sagesse*, etc.; c'est-à-dire c'est déjà être sage, que de chercher la sagesse, que de travailler pour l'obtenir. — *Par tout ce que tu possèdes ;* c'est-à-dire emploie, si c'est nécessaire, tout ce que tu possèdes pour acquérir la prudence.

12. * La vie de l'homme est souvent comparée dans l'Ecriture à une marche ou à un voyage, parce que nous n'avons pas ici de demeure permanente et que notre véritable patrie est ailleurs. *Genèse*, XLVII, 9; *Ps.* XXXIX, 14-15. Les *pas resserrés* indiquent les embarras qui surviennent à l'homme dans le cours de la vie. *La course*

et, courant, tu ne trouveras pas de pierre d'achoppement.

13. Retiens la discipline, ne la rejette pas : garde-la, parce que c'est elle qui est ta vie.

14. Ne prends pas plaisir aux sentiers des impies, que la voie des méchants ne t'agrée point.

15. Fuis-la, n'y passe pas : détourne-toi et abandonne-la;

16. Car ils ne dorment point, s'ils n'ont mal fait; et le sommeil leur est ravi, s'ils n'ont supplanté *quelqu'un;*

17. Ils mangent du pain d'impiété, et c'est du vin d'iniquité qu'ils boivent.

18. Mais le sentier des justes, comme une lumière éclatante, s'avance et croît jusqu'au jour parfait.

19. La voie des impies est ténébreuse; ils ne savent où ils se précipitent.

20. Mon fils, écoute mes discours, et à mes paroles incline ton oreille;

21. Qu'elles ne s'éloignent pas de tes yeux, garde-les au milieu de ton cœur;

22. Car elles sont la vie pour ceux qui les trouvent, et la santé pour toute chair :

23. Garde ton cœur en toute vigilance, parce que c'est de lui que la vie procède.

24. Écarte de toi la bouche perverse; et que des lèvres médisantes soient loin de toi.

25. Que tes yeux voient ce qui est droit, et que tes paupières précèdent tes pas.

26. Dresse un sentier pour tes pieds; et toutes tes voies seront affermies.

27. N'incline ni à droite ni à gauche : détourne ton pied du mal; car les voies qui sont à droite, le Seigneur les connaît : mais perverses sont celles qui sont à gauche. Or lui-même rendra droites tes marches, et fera que tes chemins seront en paix.

CHAPITRE V.

Etre attentif à la sagesse. Veiller sur ses pensées et sur ses paroles. S'attacher à sa femme. Fuir les femmes de mauvaise vie. Eviter les femmes étrangères. Suites funestes de l'adultère.

1. Mon fils, sois attentif à ma sagesse, et à ma prudence incline ton oreille,

---

est la prompte exécution de ce que nous avons à faire pour remplir le but de la vie; la *pierre d'achoppement* ou la chute est l'issue malheureuse d'une affaire, l'échec d'un plan ou d'une entreprise. Celui qui possède la sagesse n'a point de difficultés dans l'exécution de ses plans, il peut les mener promptement à bonne fin, sans courir aucun danger de manquer son but.

16. *Le sommeil*, etc.; les méchants ne prennent pas de sommeil, ils ne se livrent pas au sommeil.

18. * *S'avance et croît* en éclat *jusqu'au* plein midi. Notre-Seigneur a souvent comparé aussi la vie du juste à la lumière et celle du pécheur aux ténèbres, *Jean*, XI, 9, 10, etc.

22. *Toute chair*, dans le langage de l'Ecriture, signifie *tous les hommes.*

25. *Que tes yeux*, etc.; c'est-à-dire regarde droit devant toi, sans porter inconsidérément tes yeux de côté et d'autre. — *Que tes paupières*, etc.; c'est la même pensée que la précédente, mais exprimée en des termes différents.

27. * Ici finit l'exhortation du père à ses fils.

1. * Tout le chapitre V est une exhortation à la chasteté.

2. Afin que tu veilles sur tes pensées, et que tes lèvres conservent la discipline. Prends garde à l'artifice fallacieux de la femme;

3. Car c'est un rayon distillant le miel, que les lèvres d'une prostituée, et plus brillant que l'huile est son gosier ;

4. Mais ses derniers moments sont amers comme l'absinthe, et perçants comme un glaive à deux tranchants.

5. Ses pieds descendent à la mort, et jusqu'aux enfers ses pas pénètrent.

6. Ils ne marchent point par le sentier de la vie : ses pas sont incertains, et on ne peut les découvrir.

7. Maintenant donc, mon fils, écoute-moi, et ne t'écarte pas des paroles de ma bouche.

8. Eloigne d'elle ta voie, et ne t'approche pas de la porte de sa maison.

9. Ne donne pas à des étrangers ton honneur, et tes années à un cruel *vengeur*,

10. De peur que des étrangers ne soient comblés de tes biens, et que tes travaux n'aillent dans la maison d'un autre,

11. Et que tu ne gémisses à la fin, quand tu auras consumé tes chairs et ton corps; et que tu ne dises :

12. D'où vient que j'ai déteste la discipline, et qu'aux remontrances n'a pas acquiescé mon cœur,

13. Et que je n'ai pas écouté la voix de ceux qui m'instruisaient, et qu'à *mes* maîtres je n'ai pas incliné mon oreille?

14. J'ai été presque dans toute sorte de maux au milieu de l'assemblée et de la réunion.

15. Bois de l'eau de ta citerne, et de l'eau vive de ton puits :

16. Que *les cours de* tes fontaines soient dirigés au dehors; et dans les rues partage tes eaux.

17. Possède-les seul, et que des étrangers n'y aient point de part avec toi.

---

2. *Discipline.* Voy. pour le sens de ce mot, qui est reproduit dans ce chapitre, *Proverb.*, I, 2.

3. * Le miel est très commun en Palestine, c'est la terre où coule le miel, comme le dit l'Ecriture, *Exod.*, III, 8. Les abeilles y sont très nombreuses, même dans les parties désertes, où elles déposent leur miel dans les fentes des rochers et dans le creux des arbres. De là la fréquence de la comparaison du miel.

4. * *Comme l'absinthe;* l'amertume proverbiale de cette plante est opposée au *miel* du vers. 3. L'absinthe est commune en Palestine, on la trouve en particulier en abondance dans les environs de Bethléem. Elle a environ un mètre de hauteur, est vivace et pousse sans culture dans les terrains secs et un peu chauds. Les Orientaux en faisaient grand usage, malgré son amertume et quoiqu'ils semblent l'avoir considérée comme un poison.

9. *A un cruel* (*crudeli*). Le mot *cruel* étant au masculin en hébreu, et ne pouvant par là même se rapporter à la femme adultère, nous avons supposé qu'il désignait le mari, ou un frère, ou un parent quelconque, naturellement intéressé à venger le déshonneur fait à sa famille. C'est ainsi que Siméon et Lévi vengèrent, par un massacre, le viol commis par Sichem sur la personne de Dina, leur sœur (*Genèse*, XXXIV).

10. *De tes biens;* littér. *de tes forces (viribus);* mais outre que le mot hébreu rendu dans la Vulgate par *forces,* signifie également les *biens de la fortune*, le parallélisme exige ce sens.

14. *Au milieu*, etc.; c'est-à-dire devant tout le peuple.

18. Que ta source soit bénie ; et réjouis-toi avec la femme de ta jeunesse ;

19. *Qu'elle te soit* une biche très chère, un très agréable faon ; que ses charmes t'enivrent en tout temps ; et que dans son amour soit toujours ta joie.

20. Pourquoi, mon fils, seras-tu séduit par une étrangère, et reposeras-tu dans le sein d'une autre?

21. Le Seigneur regarde les voies de l'homme, et il considère tous ses pas.

22. Ses iniquités saisissent l'impie, et par les liens de ses propres péchés, il est enchaîné.

23. Il mourra, parce qu'il n'a pas eu de discipline, et c'est par l'excès de sa folie qu'il sera trompé.

CHAPITRE VI.

Ne se rendre pas légèrement caution pour un autre. Imiter la diligence de la fourmi. Peinture de l'homme apostat. Exhortation à l'étude de la loi et de la sagesse. Eviter la rencontre et la compagnie d'une femme corrompue. Énormité de l'adultère. Difficulté d'obtenir le pardon de ce crime.

1. Mon fils, si tu t'es rendu garant pour ton ami, et que tu aies engagé à un étranger ta main,

2. Tu t'es enlacé par les paroles de ta bouche, et tu as été pris par tes propres discours.

3. Fais donc ce que je dis, mon fils, délivre-toi toi-même, parce que tu es tombé dans la main de ton prochain. Cours de tous côtés, hâte-toi, réveille ton ami ;

4. N'accorde point de sommeil à tes yeux, et que tes paupières ne s'assoupissent point.

5. Dégage-toi, comme un petit daim *qui échappe* de la main, et comme un oiseau qui *fuit* de la main d'un oiseleur.

6. Va à la fourmi, ô paresseux, et considère ses voies, et apprends la sagesse ;

CHAP. V. 21. Job, XIV, 16; XXXI, 4; XXXIV, 21.

---

18. *Ta source;* c'est le sens de l'hébreu et du grec, Vulgate; littér. *veine* (*vena*). — *La femme de ta jeunesse;* que tu as épousée dans ta jeunesse. Compar. *Proverb.*, II, 17.

19. * *Une biche* ou une gazelle. « Dans tout l'Orient, la gazelle, à cause de sa timidité, de la douceur de son regard et de l'élégance de ses mouvements et de ses formes, est le symbole de la beauté. » (Mgr MISLIN.)

23. *Il n'a pas eu de disciple.* Voy. *Proverb.*, I, 2.

1-5. * Il ne faut pas engager témérairement sa parole en se portant caution.

1. *Et que tu aies*, etc. C'est une très ancienne coutume parmi les Orientaux de confirmer leurs promesses et leurs engagements, en se donnant mutuellement la main. On en voit beaucoup d'exemples dans la Bible (*Prov.*, XVII, 18; XXII, 26; *Isaïe*, LXII, 8, etc.). Xénophon parle de cette pratique comme très commune parmi les Perses (*Anabase*, l. II, III, *et alibi passim*).

5. * *De la main.* Toutes les versions anciennes autres que la Vulgate traduisent : *des filets*, au lieu *de la main.*

6-8. * Ce que le Sage dit de la fourmi, VI, 6-8, et XXX, 25, a donné lieu à des objections. D'après les Proverbes, les fourmis font des provisions au temps de la moisson. C'est ce qu'on a cru, en effet, partout jusqu'au siècle dernier, et ce que nous lisons dans les fables de La Fontaine; mais, dit-on, en réalité, la fourmi est carnivore; elle vit d'insectes et de pucerons, qu'elle élève pour les traire et se nourrir de leur lait; en fait de matières non animales, elle n'aime que celles qui sont sucrées. Pendant l'hiver, en Occident, elle ne mange pas; elle s'engourdit, et se réveille au même

7. La fourmi, quoiqu'elle n'ait ni chef, ni maître, ni prince,

8. Prépare dans l'été sa nourriture, et rassemble durant la moisson ce qu'elle doit manger.

9. Jusqu'à quand, paresseux, dormiras-tu? quand sortiras-tu de ton sommeil?

10. Tu dormiras un peu, tu sommeilleras un peu, tu mettras un peu les mains l'une dans l'autre, afin que tu dormes :

11. Et viendra à toi, comme un coureur de chemin, la détresse; et la pauvreté comme un homme armé. Mais si tu es actif, viendra ta moisson comme une source *abondante*, et la détresse fuira loin de toi.

12. Un homme apostat, homme inutile, va tenant des discours pervers,

13. Fait signe des yeux, frappe du pied, parle avec un doigt,

14. Avec un cœur dépravé il machine le mal, et en tout temps il sème des querelles;

15. En un moment lui viendra sa perte, et soudain il sera brisé, et il n'aura plus de remède.

16. Il y a six choses que hait le Seigneur, et la septième, son âme la déteste :

17. Des yeux altiers, une langue menteuse, des mains versant un sang innocent,

18. Un cœur formant des pen-

CHAP. VI. 10. Infra, XXIV, 33.

---

degré de température que les pucerons dont elle se nourrit. — De tout cela, on ne peut rien conclure contre l'inspiration de l'auteur sacré. Salomon propose surtout, et à bon droit, les fourmis comme un modèle d'activité. « On a célébré avec raison, dit Latreille, la prévoyance de ces insectes et leur amour insatiable pour leur travail. » Quant à leurs approvisionnements, un savant naturaliste anglais, sir John Lubbock, l'un des derniers qui aient étudié leurs mœurs, dit à leur sujet : « Nos fourmis anglaises ne font point de provisions pour l'hiver; leur genre de nourriture ne le permet pas; mais quelques espèces des pays méridionaux font des amas de grain, quelquefois en quantité considérable. » Le Dr Lortet dit expressément que les fourmis de Syrie ramassent dans leurs greniers « une quantité de blé souvent très considérable. » — Et il ajoute : « Des milliers de travailleurs sont activement occupés à chercher des grains de blé tombés sur le sol et à les rentrer dans leurs vastes greniers souterrains. Les greniers de ces fourmilières, très vastes, très profonds, forment plusieurs étages réunis par des galeries superposées les unes aux autres... Lorsque la moisson n'est pas abondante, les fellahs ont toujours la précaution d'aller reprendre à ces laborieux insectes les provisions qu'ils ont faites pour la saison d'hiver. »

6-11. * Contre la paresse.

10. *Tu dormiras*, etc. C'est une imitation des gestes d'un paresseux, ou une concession, en sorte que le sens soit : *Dors donc*, etc.; ou bien enfin, c'est une prosopopée du paresseux qui dit, lorsqu'on l'éveille : Laissez-moi dormir encore un peu, etc. — * Ce tableau de la paresse du dormeur est complet dans sa brièveté : il y a une gradation bien marquée : au sommeil succède l'assoupissement; puis, avant de se décider à se lever, le paresseux étire encore longtemps les bras.

11. *Un coureur de chemin* (*viator*), qui tombe inopinément sur les passants. Compar. *Prov.*, XXXIV, 34. — *Un homme armé*; auquel on ne peut résister.

12-15. * Contre la fourberie.

12. *Va tenant*, etc.; littér. *marche avec une bouche perverse*. — * *L'homme apostat*, d'après l'original signifie le méchant.

13. *Fait signe*, etc.; peinture exacte d'un homme inconstant et fourbe. — * Le fourbe se sert de signes, des yeux, des pieds et des mains pour dissimuler et tromper.

16-19. * Les sept vices que Dieu déteste.

sées très mauvaises, des pieds prompts à courir au mal,

19. Un témoin fallacieux proférant des mensonges, et celui qui, entre des frères, sème des discordes.

20. Conserve, mon fils, les préceptes de ton père, et ne rejette pas la loi de ta mère.

21. Lie-les dans ton cœur continuellement, et mets-les autour de ton cou.

22. Lorsque tu vas et viens, qu'ils marchent avec toi : lorsque tu dors, qu'ils te gardent, et te réveillant, parle avec eux;

23. Parce qu'un commandement est un flambeau, et la loi, une lumière, et que c'est la voie de la vie qu'une remontrance de discipline;

24. Afin qu'ils te préservent d'une femme corrompue et de la langue flatteuse d'une étrangère.

25. Que ton cœur ne se passionne point pour sa beauté; et ne sois point pris par les signes de ses yeux;

26. Car le prix d'une prostituée est à peine d'un pain seul; mais une femme ravit l'âme précieuse d'un homme.

27. Est-ce qu'un homme peut cacher du feu dans son sein, sans que ses vêtements s'embrasent?

28. Ou marcher sur des charbons ardents, sans que soient brûlées les plantes de ses pieds?

29. Ainsi celui qui s'approche de la femme de son prochain ne sera pas pur lorsqu'il l'aura touchée.

30. Ce n'est pas une grande faute, lorsque quelqu'un dérobe afin de remplir son âme affamée;

31. Pris, il rendra même le septuple, et il livrera tout ce qu'il a dans sa maison.

32. Mais celui qui est adultère, à cause de son manque de cœur, perdra son âme;

33. Il rassemble sur lui la turpitude et l'ignominie, et son opprobre ne sera pas effacé;

34. Parce que la jalousie et la fureur du mari ne pardonneront pas au jour de la vengeance,

35. Et il n'acquiescera aux prières de personne, et il ne recevra pas pour satisfaction les dons les plus nombreux.

CHAPITRE VII.

Exhortation à la sagesse. Description d'une femme déréglée et de ses artifices. Malheur à ceux qui s'y laissent prendre.

1. Mon fils, garde mes paroles; et mes préceptes, mets-les en réserve pour toi. *Mon* fils,

2. Observe mes commandements et tu vivras; et *garde* ma loi comme la pupille de ton œil :

---

20. * *Conserve, mon fils.* Commencement de la troisième subdivision de la première partie qui s'étend jusqu'au chapitre IX inclusivement. Le discours du Sage croît graduellement en force et en grandeur, et il s'élève jusqu'à la plus haute poésie pour faire l'éloge de la sagesse incréée.

21. *Lie-les;* allusion à ce que dit Moïse dans le *Deutéron.*, VI, 6-8. Compar. *Prov.*, VII, 3.

24-35. * Sur la chasteté. Après une exhortation générale à suivre ses avis paternels (20-23), le Sage exhorte à fuir l'impureté (24-35).

1-27. * Contre l'impureté.

3. Lie-la à tes doigts, écris-la sur les tables de ton cœur.

4. Dis à la sagesse : Ma sœur; et la prudence, appelle-la ton amie :

5. Afin qu'elle te préserve d'une femme du dehors, et d'une étrangère, qui rend ses paroles douces.

6. Car de la fenêtre de ma maison par les barreaux, j'ai regardé,

7. Et je vois les petits enfants, je considère un jeune homme sans cœur,

8. Qui passe dans une rue au coin, et s'avance vers la maison de cette femme,

9. A la brume, sur le soir, dans les ténèbres de la nuit et une obscurité profonde.

10. Et voilà qu'au-devant de lui va une femme d'une parure de courtisane, prête à ravir des âmes; causeuse et vagabonde,

11. Inquiète, ne pouvant dans sa maison se tenir sur ses pieds,

12. Tantôt dehors, tantôt dans les places publiques, tantôt aux coins des rues, tendant ses pièges.

13. Et prenant le jeune homme, elle lui donne un baiser, et, d'un visage effronté, elle le flatte, disant :

14. J'avais voué des victimes pour *ton* salut; aujourd'hui j'ai acquitté mes vœux;

15. C'est pour cela que je suis sortie au-devant de toi, désirant te voir, et je t'ai rencontré.

16. J'ai entrelacé mon lit de sangles, j'y ai étendu des couvertures brodées d'Egypte;

17. J'ai parfumé ma couche de myrrhe, d'aloës et de cinnamome.

18. Viens, enivrons-nous de délices, jouissons de ce que nous avons désiré, jusqu'à ce que le jour paraisse;

19. Mon mari n'est pas à sa maison : il est parti pour un voyage très long;

20. Il a pris avec lui le sac où est l'argent; c'est à la pleine lune qu'il doit revenir à sa maison.

21. Elle l'a enlacé par la multitude de ses paroles; et par les flatteries de ses lèvres, elle l'a entraîné.

22. Aussitôt, il la suit comme un bœuf conduit pour servir de victime, et comme un agneau

---

3. *Lie-la*, etc. Compar. *Exod.*, XIII, 26; *Deutéron.*, VI, 8.

5. *D'une femme*, etc. Par les vers. 19 et 20, on voit qu'il est question ici d'une femme mariée, mais déréglée dans ses mœurs.

6. *Par les barreaux.* Dans la Palestine, il n'y avait pas de vitres aux fenêtres, à cause de la grande chaleur; on les fermait par des jalousies et des rideaux.

7. *Sans cœur* (*vecors*), ou sans intelligence; c'est-à-dire insensé; car le terme hébreu, qui signifie proprement *cœur*, se prend souvent pour *intelligence, sagesse.*

14. *J'avais voué*, etc. Elle engage hypocritement le jeune homme à manger avec elle la partie des victimes qui, d'après la loi mosaïque (*Lévit.*, VII, 15 et suiv.; XXIX, 6; XXII, 29, 30), lui revenait de son sacrifice.

16. *J'ai entrelacé*, etc.; hypallage, pour *j'ai entrelacé des sangles sous mon lit;* au lieu de le placer sur des planches dures. — * *Des couvertures brodées d'Egypte* ou des tapis. Les tapis fabriqués en Egypte étaient renommés dans l'antiquité. *Ezéchiel*, XXVII, 7.

17. * Enumération des parfums avec lesquels on parfumait les appartements et les lits.

20. * *A la pleine lune*, dans une quinzaine environ, car d'après le vers. 9, l'*obscurité* est profonde; on est donc au dernier quartier de la lune ou à la nouvelle lune.

22. *Conduit pour servir de victime* (*ad victimam*); ou plutôt selon l'hébreu et le

bondissant et ignorant, l'insensé, qu'on l'entraîne pour le lier,

23. Jusqu'à ce qu'une flèche ait percé son foie; comme un oiseau va précipitamment dans un filet, ignorant qu'il s'agit du danger de son âme.

24. Maintenant donc, mon fils, écoute-moi, et sois attentif aux paroles de ma bouche.

25. Que ton esprit ne soit point entraîné dans les voies de cette femme; ne t'égare pas dans ses sentiers;

26. Car elle a renversé beaucoup de blessés qu'elle avait faits, et les plus forts, quels qu'ils fussent, ont été tués par elle.

27. Ce sont des voies de l'enfer que sa maison; *voies* pénétrant jusque dans les profondeurs de la mort.

CHAPITRE VIII.

Eloge de la sagesse, par l'éminence et la justice de ses maximes, par ses œuvres admirables et par les récompenses qu'elle accorde à ceux qui la cherchent [a].

1. Est-ce que la sagesse ne crie pas, et que la prudence ne fait pas entendre sa voix?

2. Sur les plus hauts et les plus élevés sommets, au-dessus de la voie, se tenant au milieu des sentiers,

3. Près des portes de la cité, à l'entrée même *de la ville*, elle parle, disant :

4. O hommes, c'est à vous que je crie, et ma voix *s'adresse* aux fils des hommes.

5. Apprenez, ô tout petits, la finesse, et vous, insensés, faites attention.

6. Ecoutez, car je vais parler de grandes choses, et mes lèvres s'ouvriront pour proclamer la droiture.

7. Ma bouche s'exercera à la vérité, et mes lèvres détesteront ce qui est impie.

8. Tous mes discours sont justes, il n'y a rien de dépravé ni de pervers.

9. Ils sont droits pour ceux qui ont de l'intelligence, et équitables pour ceux qui trouvent la science.

---

grec : *Conduit à la tuerie;* sans aucune mention de sacrifice, ce qui est le contraire du vers. 14, où les termes du texte original et de la version des Septante signifient de véritables victimes de sacrifice.

27. *Ce sont des voies*, etc. Compar. *Prov.*, II, 18; V, 5.

[a] On peut considérer ce chapitre comme une suite du précédent, où le Sage a représenté les attraits dangereux de la volupté dans les discours impudents d'une femme débauchée; tandis qu'ici il dépeint la sagesse, nous invitant à l'aimer par des paroles nobles, grandes, élevées et par de magnifiques promesses de nous combler des biens les plus solides.

1-36. * Ce chapitre est une prosopopée. La Sagesse y parle comme une reine. Il y a trois séries de pensées : 1° richesse des dons que prodigue la Sagesse, 1-21; 2° son origine divine et éternelle, 22-31; 3° bienfaits qu'elle répand sur ceux qui la possèdent. Ce chapitre développe ainsi deux idées déjà indiquées dans les chapitres précédents : la description de la sagesse 1° comme prêchant aux hommes, I, 20-30; 2° comme médiateur et instrument divin dans la création du monde, III, 19-26.

1. *La sagesse.* La plupart des Pères entendent ici par ce mot la sagesse divine et éternelle, en tant que seconde personne de la très sainte Trinité; en sorte, néanmoins, qu'une partie des attributs de cette divine sagesse s'applique à la divinité, et une autre partie à l'humanité du Fils de Dieu

5. *O tout petits.* Voy. *Prov.*, I, 4.

10. Recevez ma discipline et non de l'argent : choisissez la doctrine plutôt que l'or.

11. Car mieux vaut la sagesse que toutes les choses les plus précieuses; et tout ce qu'il y a de désirable ne peut lui être comparé.

12. Moi, sagesse, j'habite dans le conseil, et je suis présente aux savantes pensées.

13. La crainte du Seigneur hait le mal : l'arrogance et l'orgueil, une voie dépravée, et une langue double, je les déteste.

14. A moi est le conseil et l'équité : à moi est la prudence, à moi est la force.

15. Par moi les rois règnent, et les législateurs décrètent des choses justes;

16. Par moi les princes commandent, et les puissants rendent la justice.

17. Moi, j'aime ceux qui m'aiment, et ceux qui dès le matin veillent pour me *chercher* me trouveront.

18. Avec moi sont les richesses et la gloire, des biens superbes, et la justice.

19. Car mieux vaut mon fruit que l'or et les pierres précieuses, et *mieux valent* mes produits que l'argent le meilleur.

20. Je marche dans les voies de la justice, au milieu des sentiers du jugement,

21. Afin d'enrichir ceux qui m'aiment, et de remplir leurs trésors.

22. Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies, avant qu'il fît quelque chose dès le principe.

23. Dès l'éternité j'ai été établie, dès les temps anciens, avant que la terre fût faite.

24. Les abîmes n'étaient pas encore, et moi déjà j'avais été conçue ; les sources des eaux n'avaient pas encore jailli :

25. Les montagnes à la pesante masse n'étaient pas encore affermies, et moi, avant les collines, j'étais engendrée :

26. Il n'avait pas encore fait la terre et les fleuves, et les pôles du globe de la terre.

27. Quand il préparait les cieux, j'étais présente : quand par une loi inviolable il entourait d'un cercle les abîmes :

28. Quand il affermissait en haut la voûte éthérée, et qu'il mettait en équilibre les sources des eaux :

29. Quand il mettait autour de la mer ses limites, et qu'il impo-

---

19. *L'argent le meilleur;* excellent: littér. *choisi* (*electo*).

20. *Du jugement;* c'est-à-dire du droit, de ce qui est juste et légitime. Cette explication, conforme d'ailleurs au parallélisme et au texte hébreu, nous a paru préférable à celle des interprètes, qui traduisent le *judicium* de la Vulgate par *prudence* ou *sagesse.* Les Septante ont rendu par *justice*, ce qui revient à notre explication.

22-26. * Origine divine de la Sagesse.

22. * *Le Seigneur m'a possédée.* Ce verset est célèbre dans l'histoire des discussions dogmatiques, parce que les Ariens en faussaient le sens et prétendaient en conclure que le Verbe n'était pas incréé, mais ce passage signifie que la Sagesse ou le Verbe est coéternel et consubstantiel au Père.

24. * *Les abîmes;* les mers.

27-31. * Coopération de la sagesse divine à la création du monde.

27. * *D'un cercle*, de la voûte céleste qui, à l'horizon, a l'apparence d'un cercle. — *Les abîmes;* les eaux de la mer.

sait une loi aux eaux, afin qu'elles n'allassent point au delà de leurs bornes ; quand il pesait les fondements de la terre :

30. J'étais avec lui, *disposant toutes choses ; et je me réjouissais chaque jour, me jouant, en tout temps, devant lui :

31. Me jouant dans le globe de la terre ; et mes délices sont d'être avec les fils des hommes.

32. Maintenant donc, mes fils, écoutez-moi : Bienheureux ceux gardent mes voies.

33. Ecoutez la discipline, et soyez sages, et n'allez pas la rejeter.

34. Bienheureux l'homme qui m'écoute, et qui veille tous les jours à l'entrée de ma demeure, et se tient en observation auprès de ma porte.

35. Celui qui me trouvera trouvera la vie, et puisera le salut dans le Seigneur :

36. Mais celui qui péchera contre moi blessera son âme. Tous ceux qui me haïssent aiment la mort.

CHAPITRE IX.

Maison de la sagesse; son festin auquel elle invite les simples. La femme insensée invite à son banquet. Malheur de ceux qui s'y rendent.

1. La sagesse s'est bâtie une maison, elle a taillé sept colonnes.

2. Elle a immolé ses victimes, mêlé le vin et dressé sa table.

3. Elle a envoyé ses servantes pour appeler *ses conviés*, à la forteresse et aux murs de la cité :

4. Si quelqu'un est tout petit, qu'il vienne à moi. Et à des insensés elle a dit :

5. Venez, mangez mon pain, et buvez le vin que je vous ai mêlé.

---

33. *La discipline.* Voy., sur le sens de ce mot, *Prov.*, I, 2.

34. *Auprès de ma porte;* littér. *aux poteaux*, *aux jambages de ma porte*

1-18. * Peinture de la vocation des hommes à la possession et à la jouissance de la vraie sagesse, sous la figure d'une invitation à un double banquet, celui de la sagesse, 1-12, et celui de la folie, 13-18. Il faut se rendre au premier et fuir le second.

1. *La sagesse*, etc. C'est la suite de la parabole commencée au chapitre précédent, où l'auteur a représenté la sagesse comme une femme vénérable, dont il oppose les beautés réelles et les solides promesses aux faux attraits de la volupté dépeinte au chap. XII, sous l'image d'une femme débauchée et impudente. — La *maison de la sagesse* est, selon les Pères, l'humanité sainte de Jésus-Christ et l'Eglise chrétienne, qui réunissent, mais d'une manière plus excellente, les avantages décrits par Salomon. — *Sept colonnes.* Le nombre *sept* a toujours été considéré, non seulement chez les Hébreux, mais encore chez les Arabes et les peuples de la Perse, comme le nombre parfait et, en conséquence, mystérieux et sacré. Dans la religion chrétienne, les *sept colonnes* figurent les sept sacrements et les sept dons du Saint-Esprit. — * *Tailler des colonnes* indique la magnificence des constructions.

2. *Elle a immolé ses victimes;* ou selon l'hébreu, *elle a tué*, *égorgé ses animaux*, qu'elle avait engraissés pour un festin, en dehors de tout sacrifice. Voyez ce que nous avons dit à ce sujet, *Prov.*, VII, 22. — *Mêlé le vin;* c'est-à-dire préparé. Dans les contrées de l'Orient, les vins étant épais et forts, on les tempère toujours, en y mêlant de l'eau, à proportion de leur force, et quelquefois des aromates.

3. *Ses servantes.* Les servantes de la sagesse représentent les Apôtres, les docteurs de l'Eglise et, en général, les prédicateurs, qui vont partout annoncer l'Evangile, publier la foi chrétienne. — * Ces *servantes* envoyées pour chercher les convives correspondent aux serviteurs de l'Evangile qui vont appeler les convives au festin de noces, *Matth.*, XXII, 1 et suiv.; *Luc*, XIV, 16 et suiv.

4, 16. *Tout petit* (*parvulus*). Voy. *Prov.*, I, 4.

5. *Le vin que je vous ai mêlé.* Voy. le vers. 2. — * *Mon pain*, dans le sens d'aliments

6. Quittez l'enfance, et vivez, et marchez par les voies de la prudence.

7. Celui qui instruit un railleur se fait injure à lui-même ; et celui qui reprend un impie se crée une tache.

8. Ne reprends pas un railleur, de peur qu'il ne te haïsse. Reprends un sage, et il t'aimera.

9. Donne à un sage une occasion, et il recevra un surcroît de sagesse. Enseigne un juste, et il se hâtera de recevoir *l'instruction.*

10. Le principe de la sagesse est la crainte du Seigneur ; et la science des saints est la prudence.

11. Car par moi seront multipliés tes jours, et te seront données des années de vie.

12. Si tu es sage, c'est pour toi-même que tu le seras ; mais si tu es moqueur, seul, tu en porteras le mal.

13. Une femme insensée, criarde, pleine d'attraits et ne sachant absolument rien,

14. S'est assise à la porte de sa maison, sur un siège, en un lieu élevé de la ville,

15. Afin d'appeler ceux qui passent par la voie, et qui poursuivent leur chemin :

16. Que celui qui est tout petit se détourne et vienne vers moi. Et elle a dit à un *jeune homme* sans cœur :

17. Des eaux dérobées sont plus douces, et un pain caché est plus suave.

18. Et il ignore que là sont des géants, et que dans les profondeurs de l'enfer sont ses convives.

Chap. IX. 10. Ps. cx, 10; Supra, I, 7; Eccli., I, 16.

---

de toute espèce, mais ce mot n'est ici qu'une expression figurée, indiquant la doctrine de la sagesse, de même que *le vin.*

7, 8, 12. *Railleur;* selon l'hébreu, *qui méprise ce qu'il y a de plus saint et de plus sacré, impie.*

10. * La science des saints est celle qui est propre aux saints et qui rend saints. Les saints sont ceux qui se distinguent entre les hommes par leur piété.

13-18. * La folie est maintenant personnifiée pour être mise en opposition avec la Sagesse vivante.

14. * Elle *s'est assise à la porte de sa maison* pour attirer les imprudents. — Elle va aussi çà et là, *en un lieu élevé de la ville*, pour chercher des victimes.

15. * *Afin d'appeler* elle-même. La Folie est toujours inférieure à la Sagesse. Celle-ci faisait inviter à son banquet par ses servantes, IX, 3; la Folie doit faire les invitations elle-même.

16. *A un jeune homme sans cœur* (*vecordi*). Voy. *Prov.*, VII, 7. — * Ce verset est la répétition du vers. 4, mais la Folie le répète dans un sens ironique, appelant *petit* ou simple celui qui suit les voies de la Sagesse.

17. *Un pain caché;* c'est-à-dire un pain pris en cachette, ou qu'on est obligé de manger en se cachant. — * La Folie invite à un banquet qui n'est pas somptueux, mais qui a l'attrait du fruit défendu.

18. *Là;* chez la femme insensée du vers. 13; c'est-à-dire que la maison de cette femme est pour le jeune homme qui se laisse séduire un vrai sépulcre; c'est le lieu où sont les anciens géants morts depuis des siècles. *Job,* en effet (XXVI, 5), *Isaïe* (XIV, 9) et *Ezéchiel* (XXXII, 21, 27, 29), nous dépeignent l'enfer comme un lieu ténébreux, où demeurent les anciens géants, et où ils gémissent sous les eaux. Compar. de plus *Prov.*, II, 18, 19; V, 5. — * Le mot traduit par *géants*, en hébreu *rephaïm*, désigne proprement les âmes des morts, qui sont dans le *schéol* et doit être distingué du mot semblable, *Rephaïm*, qui est le nom d'une race de géants. Plus haut, II, 18, S. Jérôme a traduit le mot Rephaïm par *enfer*, qui, d'ailleurs comme ici, rend

PARABOLES DE SALOMON [a]

CHAPITRE X.

Du fils sage et de l'insensé. De l'homme juste et de l'impie. Du diligent et du paresseux. De la charité et de la haine. De la bonne et de la mauvaise langue.

1. Un fils sage réjouit *son* père, mais un fils insensé est la tristesse de sa mère.

2. Des trésors d'impiété ne serviront de rien, mais la justice délivrera de la mort.

3. Le Seigneur n'affligera pas par la famine l'âme du juste, et

Chap. X. 2. Infra, xi, 4.

---

l'expression hébraïque *schêol.* — Ce verset est la conclusion brève, mais forte de Salomon. Quel terrible banquet! La maison de la Folie est comme un soupirail de l'enfer et ses convives se voient tout d'un coup plongés au milieu même de l'enfer, avec les habitants de l'abîme.

[a] Ce titre ne se lit ni dans les éditions des Septante, ni dans celle de la Vulgate par Sixte V; mais il est dans le texte hébreu, dans la Paraphrase chaldaïque et dans les exemplaires imprimés et manuscrits de la Version de saint Jérôme. C'est ici que commence proprement le corps de l'ouvrage; les chapitres précédents ne sont qu'une sorte de préface ou d'introduction.

1. * Seconde partie des Proverbes, x-xxiv. Les proverbes proprement dits ou sentences de Salomon qui commencent au chapitre x, sont divisés en deux recueils particuliers, dont le premier n'a pas d'autre titre que celui qu'on lit ici, mais dont le second, xxv, 1, a un titre qui lui est propre et indique que la collection est de date postérieure à celle qui forme la seconde partie du livre. La section x-xxiv se subdivise elle-même de la manière suivante : 1° x-xxii, 16. C'est un assemblage de pensées détachées, composées ordinairement d'un seul distique, sans autre lien de rapprochement entre elles que le sujet général, qui est la morale et la prudence. — 2° xxii, 17-xxiv, 22. Au vers. 17 du chapitre xxii, commence une série de préceptes, sur la justice et la prudence, qui ne sont plus exprimés seulement en deux vers, mais avec quelques développements. Ils sont nommés *paroles des sages*, xxii, 17, et peut-être est-ce là les maximes des sages annoncées, i, 6. — 3° xxiv, 23-34. Les douze derniers versets de la seconde partie forment un petit groupe à part, qui porte l'inscription, xxiv, 23 : « ce sont encore les paroles des sages, » ou, d'après quelques-uns, « proverbes pour les sages. » On doit rejeter cette dernière interprétation comme peu vraisemblable, parce que ce ne sont point les sages qui ont besoin de conseils de ce genre. Ces sentences paraissent former un supplément au premier recueil. Suivant quelques critiques, elles ne sont pas de Salomon, à cause du titre qu'elles portent ; suivant d'autres, elles sont de sa composition. L'opinion la plus vraisemblable est qu'elles ont pour auteurs d'anciens Sages, mais qu'elles ont été adoptées par Salomon lui-même qui les a fait insérer dans le recueil de ses propres maximes.

La seconde partie du livre, contenant le premier recueil des Proverbes et formant véritablement le corps de l'ouvrage, offre une régularité de structure frappante, dans toute la première subdivision, x-xxii, 16. Chaque proverbe est généralement exprimé en deux vers ou deux membres paralléliques, indépendants l'un de l'autre, sans liaison nécessaire avec ce qui précède et avec ce qui suit. Le parallélisme dans les premiers chapitres est d'ordinaire *antithétique*, le second vers exprimant le contraire du premier, comme xiv, 30. Après le milieu du chapitre xv, ce trait caractéristique s'efface peu à peu et disparaît complètement dans les derniers chapitres. Partout l'élocution est simple, élégante. La maxime est exprimée avec brièveté; elle est aussi fréquemment enveloppée comme d'un voile transparent. C'est un des caractères de

il renversera les pièges dressés par les impies.

4. La main relâchée a opéré la détresse; mais la main du fort acquiert des richesses.

Celui qui s'appuie sur des mensonges se repaît de vents; et celui-là même poursuit des oiseaux qui volent.

5. Celui qui amasse pendant la moisson est un fils sage; mais celui qui ronfle pendant l'été, un fils de confusion.

6. La bénédiction du Seigneur est sur la tête du juste; mais l'iniquité couvre la bouche des impies.

7. La mémoire du juste sera accompagnée de louanges; mais le nom des impies pourrira.

8. Le sage de cœur accueille les préceptes, l'insensé est déchiré par les lèvres.

9. Celui qui marche simplement marche sûrement; mais celui qui déprave ses voies sera découvert.

10. Celui qui fait signe de l'œil causera de la douleur; et l'insensé de lèvres sera frappé.

11. C'est une source de vie que la bouche du juste; mais la bouche des impies couvre de l'iniquité.

12. La haine suscite des querelles; et la charité couvre toutes les fautes.

13. Sur les lèvres du sage se trouve la sagesse; et une verge sur le dos de celui qui manque de cœur.

14. Les sages cachent la science; mais la bouche de l'insensé est proche de la confusion.

15. Le bien du riche est sa ville

10. Eccli., XXVII, 25. — 12. I Cor., XIII, 4; I Pierre, IV, 8.

---

la poésie gnomique de ne pas appeler toujours les choses par leur nom, afin d'aiguiser l'esprit en l'aiguillonnant et de le rendre pénétrant en le provoquant à la recherche et à la réflexion. Voir XXV, 16; XX, 12, 15; etc. Dans la seconde subdivision, XXII, 17-XXIV, 22, ainsi que dans la troisième, XXIV, 23-24, le style est moins soigné. Les préceptes moraux sont plus longs que ceux qui sont donnés X-XXII, et moins longs que I-IX.

1-32. * Comparaison générale entre le bon et le méchant. C'est le sujet principal des chapitres X-XV.

4. *Celui qui s'appuie,... qui volent.* Ce passage n'est ni dans l'hébreu, ni dans le grec, ni dans un grand nombre de manuscrits latins.

6. *L'iniquité;* probablement pour la *peine*, le *châtiment de l'iniquité;* sens qu'a ce mot ici comme en plusieurs autres endroits. — *Couvre la bouche;* c'est-à-dire ferme la bouche; en sorte que les impies ne peuvent rien dire pour leur justification. Quelques-uns lisent, comme on lit au vers. 11 : *La bouche des impies couvre* (*cache*) *de l'iniquité.*

8-10. * Trois sentences pour expliquer la différence entre le sage et l'insensé.

8. *L'insensé*, etc.; c'est la traduction littérale de la Vulgate : *Stultus cæditur labiis;* l'hébreu porte : *Un insensé de lèvres tombera précipitamment.* Or *un insensé de lèvres* est un homme qui parle d'une manière inconsidérée et imprudente. Ajoutons qu'au vers. 10, la Vulgate a rendu la même phrase hébraïque par : *Un insensé de lèvres* ou *par lèvres, sera frappé* (*stultus labiis verberabitur*).

10. *Qui fait signe*, etc. Voy. *Prov.*, VI, 13. — *Un insensé*, etc. Voy. le vers. 8.

11-14. * Différence entre le bon et le méchant, entre la sagesse et la folie.

11. *Une source* (*vena*). Voy. *Prov.*, V, 18. — *Couvre;* c'est-à-dire cache.

13. *Qui manque de cœur.* Voy. *Prov.*, VII, 7.

15-21. * Sept sentences se rapportant presque toutes aux biens de la terre, richesse, honneurs, réputation, à leur valeur et aux moyens de les acquérir.

15. *Ville forte;* littér. et par hébraïsme, *ville de force.*

forte : la crainte des pauvres, c'est leur détresse.

16. L'œuvre du juste conduit à la vie ; mais le fruit de l'impie, au péché.

17. La voie de la vie est à celui qui garde la discipline ; mais celui qui néglige les réprimandes s'égare.

18. Les lèvres menteuses cachent de la haine : celui qui profère un outrage est un insensé.

19. Dans une multitude de paroles il n'y aura pas manque de péché ; mais celui qui modère ses lèvres est très prudent.

20. C'est un argent excellent que les lèvres du juste, mais le cœur des impies est de nul prix.

21. Les lèvres du juste instruisent un grand nombre *d'hommes ;* mais ceux qui ne sont pas instruits, mourront par un manque de cœur.

22. La bénédiction du Seigneur fait les riches, et l'affliction ne s'alliera pas à eux.

23. C'est comme en se jouant qu'un insensé commet le crime ; mais la sagesse est pour l'homme la prudence.

24. Ce que craint l'impie viendra sur lui : l'objet de leur désir sera accordé aux justes.

25. Comme une tempête qui passe, l'impie ne sera plus ; mais le juste est comme un fondement éternel.

26. Comme est le vinaigre aux dents, et la fumée aux yeux, ainsi est le paresseux à ceux qui l'ont envoyé.

27. La crainte du Seigneur ajoutera des jours *à la vie;* et les années des impies seront abrégées.

28. L'attente des justes, c'est la joie : mais l'espérance des impies périra.

29. C'est la force du simple que la voix du Seigneur ; mais aussi l'effroi de ceux qui opèrent le mal.

30. Le juste jamais ne sera ébranlé ; mais des impies n'habiteront pas sur la terre.

31. La bouche du juste enfantera la sagesse, la langue des dépravés périra.

32. Les lèvres du juste considèrent les choses qui plaisent, et la bouche des impies, les choses perverses.

CHAPITRE XI.

Avantages des justes et des sages, opposés aux malheurs des méchants et des insensés. Vraies et fausses richesses.

1. La balance trompeuse est une abomination auprès du Seigneur ; le poids juste est *selon* sa volonté.

---

17. *La discipline.* Voy. *Prov.*, I, 2.

20. *L'argent excellent;* le meilleur; littér. *choisi* (*electum*).

21. *Par un manque de cœur;* c'est-à-dire par un manque d'intelligence, de sagesse. Compar. *Prov.*, VII, 7.

22-25. * Sort différent du juste et du pécheur. Le vers. 23 en donne en quelque sorte la raison.

23. *C'est comme*, etc. L'insensé qui ne connaît pas l'énormité du péché le commet comme en riant; tandis que la sagesse rend l'homme attentif, prudent, circonspect.

1-11. * Onze sentences sur la récompense de la bonne conduite envers le prochain et sur la punition de l'injuste.

1. *La balance trompeuse*, etc. Voy. *Lév.*, XIX, 36.

2. Où sera l'orgueil, là aussi sera l'outrage; mais où est l'humilité, là aussi est la sagesse.

3. La simplicité des justes les dirigera; et *la trahison* des pervers les ruinera.

4. Les richesses ne serviront pas, au jour de la vengeance; mais la justice délivrera de la mort.

5. La justice du simple dirigera sa voie; et dans son impiété succombera l'impie.

6. La justice des *hommes* droits les délivrera; et dans leurs propres embûches seront pris les iniques.

7. Un homme impie mort, il n'y aura plus aucune espérance; et l'attente des ambitieux périra.

8. Le juste a été délivré de l'angoisse, et l'impie sera livré pour lui.

9. Un dissimulé trompe par sa bouche son ami; mais les justes seront délivrés par la science.

10. Au bonheur des justes exultera une cité, et à la ruine des impies il y aura louange.

11. Par la bénédiction des justes, sera exaltée une cité; et par la bouche des impies elle sera renversée.

12. Celui qui méprise son ami manque de cœur; mais un homme prudent se taira.

13. Celui qui marche frauduleusement révèle les secrets; mais celui qui est fidèle d'esprit tient cachée la confidence de son ami.

14. Où il n'y a point de gouvernement, le peuple croulera; mais le salut *est là* où il y a beaucoup de conseils.

15. Il sera affligé par le malheur, celui qui répond pour un étranger; mais celui qui se garde du lacs sera en sûreté.

16. La femme gracieuse trouvera la gloire; et les forts auront des richesses.

17. Il fait du bien à son âme, l'homme miséricordieux; mais celui qui est cruel rejette même ses proches.

18. L'impie fait une œuvre qui n'est pas stable; mais pour celui qui sème la justice, *il y a* une récompense assurée.

19. La clémence prépare la vie, et la recherche du mal, la mort.

20. Abominable est au Seigneur un cœur dépravé, et sa bienveillance est pour ceux qui marchent avec simplicité.

21. Lors même qu'une main *serait* dans une main, le méchant ne sera pas innocent; mais la race des justes sera sauvée.

Chap. XI. 4. Supra, x, 2.

---

4. *Les richesses*, etc. Compar. *Proverb.*, x, 2.

10. *Il y aura louange* à Dieu; on louera la justice et la providence de Dieu.

12. *Manque de cœur*. Voy. *Prov.*, vii, 7.

13. *Fidèle d'esprit;* c'est-à-dire sincèrement fidèle.

21. *Lors même*, etc.; littér. *une main dans une main;* expression évidemment elliptique, pour : *quand même une main serait dans une main* (*etiam si manus ad manum fuerit*), comme on lit au chap. xvi, vers. 5; ce qui signifie : Quand il aurait une main dans l'autre; c'est-à-dire quand il ne ferait rien, quand il serait dans un repos complet de ses mains, comme il a toujours le cœur au mal, Dieu ne le traitera pas comme un innocent.

22. C'est un anneau d'or aux naseaux d'une truie, qu'une femme belle et insensée.

23. Le désir des justes est toute espèce de bien : l'attente des impies est la fureur.

24. Les uns partagent leurs propres biens et deviennent plus riches ; les autres ravissent ce qui n'est pas à eux, et toujours ils sont dans la détresse.

25. L'âme qui bénit sera engraissée ; et celui qui enivre, lui-même aussi sera enivré.

26. Celui qui cache le blé sera maudit des peuples ; mais la bénédiction *viendra* sur la tête de ceux qui le vendent.

27. C'est avec raison que se lève au point du jour celui qui cherche les biens ; mais celui qui recherche les maux en sera accablé.

28. Celui qui se confie dans ses richesses tombera précipitamment ; mais les justes comme la feuille verdoyante germeront.

29. Celui qui trouble sa maison possédera les vents, et celui qui est insensé servira le sage.

30. Le fruit du juste est un arbre de vie ; et celui qui prend soin des âmes est sage.

31. Si le juste sur la terre reçoit *sa punition*, combien plus l'impie et le pécheur?

CHAPITRE XII.

Aimer la correction. Cultiver la piété. La femme vigilante. Sort différent des bons et des méchants. Pauvre qui se suffit a lui-même. Du fainéant et de l'ivrogne. De l'insensé et du sage. Des biens et des maux causés par la langue.

1. Celui qui aime la discipline aime la science : mais celui qui hait les réprimandes est insensé.

2. Celui qui est bon puisera la grâce dans le Seigneur ; mais celui qui se confie dans ses pensées agit en impie.

3. L'homme ne s'affermira point par l'impiété : et la racine des justes ne sera pas ébranlée.

4. Une femme diligente est une couronne pour son mari : et c'est la carie dans les os du sien qu'une femme qui fait des choses dignes de confusion.

5. Les pensées des justes sont des jugements ; les conseils des impies sont frauduleux.

31. I Pierre, IV, 18.

---

22. * *Un anneau d'or aux naseaux.* « C'est l'usage dans presque tout l'Orient, dit Hammer, que les femmes portent des anneaux au nez, à la narine gauche, qui est percée au milieu. Ces anneaux consistent en un fil d'or où il y a souvent une perle. »

25. *L'âme;* par hébraïsme, *la personne.* — *Qui bénit;* autre hébraïsme, pour *qui fait du bien, qui est bienfaisante.*

27-31. * Cinq proverbes sur le contraste entre le bon et le méchant et leur récompense.

29. *Celui qui trouble sa maison;* c'est-à-dire qui dissipe ses biens, qui se ruine par son inconduite, ou qui sème dans sa maison la division et la discorde. — *Possédera des vents;* rien que du vent; il se verra bientôt dans la pauvreté. — *Servira;* sera esclave; c'est le vrai sens de la Vulgate aussi bien que du texte hébreu.

30. *Est un arbre de vie.* Compar. *Genèse*, II, 9 ; III, 22.

1-3. * Trois sentences sur l'opposition qui existe entre le bien et le mal en général.

4-11. * Huit proverbes sur les bénédictions et les malédictions de la vie domestique et leurs causes.

5. *Les pensées des justes*, etc.; c'est-à-dire que les justes ne cherchent que la justice.

6. Les paroles des impies dressent des embûches au sang; la bouche des justes les délivrera.

7. Renversez les impies, ils ne seront plus; mais la maison du juste demeurera à jamais.

8. C'est par sa doctrine que sera connu un homme; mais celui qui est vain et sans cœur sera ouvert au mépris.

9. Mieux vaut un pauvre se suffisant à lui-même, qu'un glorieux qui manque de pain.

10. Le juste connaît les âmes de ses bêtes; mais les entrailles des impies sont cruelles.

11. Celui qui travaille sa terre sera rassasié de pain; mais celui qui cherche l'oisiveté est très insensé.

Celui à qui il est doux de passer le temps à boire du vin laisse dans ses fortifications du déshonneur.

12. Le désir d'un impie est l'appui des plus méchants; mais la racine des justes prospérera.

13. A cause du péché de ses lèvres, la ruine s'approche du méchant; mais le juste échappera à l'angoisse.

14. En vertu du fruit de sa bouche, chacun sera rempli de biens, et selon les œuvres de ses mains il lui sera rendu.

15. La voie d'un insensé est droite à ses yeux; mais celui qui est sage écoute les conseils.

16. L'insensé découvre soudain sa colère; mais celui qui dissimule une injure est habile.

17. Celui qui dit ce qu'il sait rend un témoignage juste; mais celui qui ment est un témoin frauduleux.

18. Il est *tel* qui promet et qui *ensuite* est percé comme du glaive de sa conscience; mais la langue des sages est la santé.

19. La lèvre véridique sera ferme à perpétuité; mais celui qui est témoin précipité *se* fait une langue de mensonge.

20. La fraude est dans le cœur de ceux qui pensent des choses mauvaises; mais ceux qui entrent dans des conseils de paix, la joie les suit.

Chap. XII. 9. Eccli., x, 30. — 11. Eccli., xx, 30.

---

6. *Au sang;* pour verser le sang.

8. *Sans cœur* (*excors*); a le même sens que *vecors*. Voy. *Prov.*, vii, 7. — *Ouvert;* entièrement exposé.

10. *Connaît;* c'est-à-dire a soin; c'est le sens de l'hébreu. — *Des âmes;* de la vie. — * Le juste a de la sollicitude même pour les animaux qui le servent. Celui qui est cruel envers les animaux le devient facilement envers ses semblables, tandis que celui qui est humain à l'égard des bêtes l'est à plus forte raison à l'égard des hommes.

11. *Celui à qui*, etc. Ce passage, qui n'existe pas dans l'hébreu et qui est pris des Septante, signifie que le soldat qui, chargé de la garde des fortifications, s'occupe à boire du vin, les laisse exposées à l'ennemi; ce qui est un déshonneur.

12-22. * Onze proverbes sur les vertus et les défauts dans la vie civile, et spécialement des péchés de la langue.

12. *Est l'appui de plus méchants;* est de trouver un appui dans les plus méchants. de s'en faire un rempart (*munimen*), afin que, joint à eux, il n'en devienne que plus formidable.

14. *En vertu du fruit*, etc.; c'est-à-dire en vertu des sages discours sortis de sa bouche, chacun sera comblé de biens.

19. *Sera ferme à perpétuité;* ne se démentira jamais.

21. Rien ne contristera le juste, quoi qu'il lui arrive : mais les impies seront remplis de maux.

22. C'est une abomination pour le Seigneur, que des lèvres menteuses; mais ceux qui sincèrement agissent lui plaisent.

23. Un homme habile cache *sa* science; et le cœur des insensés publie *leur* folie.

24. La main des forts dominera; mais celle qui est relâchée sera soumise aux tributs.

25. La tristesse dans le cœur d'un homme l'humiliera; et par une bonne parole il sera réjoui.

26. Celui qui néglige un dommage à cause d'*un* ami est juste; mais le chemin des impies les trompera.

27. Le frauduleux ne trouvera pas de gain; et la richesse d'un homme *juste* sera d'un prix d'or.

28. Dans le sentier de la justice est la vie; mais le chemin détourné conduit à la mort.

CHAPITRE XIII.

Du fils sage et de l'insensé. Retenue dans les paroles. Courte durée de l'éclat des impies. Biens acquis trop promptement. Du délai de ce qu'on espère. Châtier ses enfants. Insatiabilité des impies.

1. Un fils sage *garde* la doctrine de son père: mais un moqueur n'écoute pas quand on le reprend.

2. En vertu du fruit de sa bouche, l'homme sera rassasié de biens; mais l'âme des prévaricateurs est inique.

3. Celui qui garde sa bouche, garde son âme ; mais celui qui est inconsidéré dans ses paroles sentira le mal.

4. Le paresseux veut et ne veut pas; mais l'âme de ceux qui travaillent s'engraissera.

5. La parole mensongère, le juste la détestera; mais l'impie confond et il sera confondu.

6. La justice garde la voie de l'innocent; mais l'impiété supplante l' pécheur.

7. Il est *tel* qui paraît riche, quoiqu'il n'ait rien; et il est *tel* qui paraît pauvre, quoiqu'il jouisse de beaucoup de richesses.

8. La rançon de l'âme d'un homme, ce sont ses richesses : mais celui qui est pauvre ne soutient pas un reproche.

9. La lumière des justes réjouit : mais la lampe des impies s'éteindra.

10. Entre les superbes, il y a toujours des querelles; mais ceux qui font tout avec conseil sont conduits par la sagesse.

11. Le bien amassé à la hâte sera diminué; mais celui qui est recueilli peu à peu, à la main, sera multiplié.

12. L'espérance différée afflige

23-28. * Six sentences mettent sous les yeux l'opposition qui existe entre le sage et l'insensé, l'homme actif et le paresseux.

24. * *Sera soumise aux tributs*, à la corvée, à des travaux imposés.

27. *Sera d'un prix d'or;* vaudra de l'or, sera précieuse comme l'or.

1. *Garde* ou *reproduit, représente;* littér. *est.* — *Moqueur*. Voy. *Prov.*, IX, 7.

2. *En vertu*, etc. Voy. *Prov.*, XII, 14.

4-12. * Neuf maximes se rapportant la plupart au bon emploi des biens temporels.

12. * *Un arbre de vie;* allusion à l'arbre de vie du paradis terrestre, *Genèse*, II, 9; III, 22.

l'âme ; c'est un arbre de vie qu'un désir qui s'accomplit.

13. Celui qui parle avec mépris de quelque chose s'engage lui-même pour l'avenir : mais celui qui craint le précepte demeurera en paix.

Les âmes trompeuses s'égarent dans les péchés, mais les justes sont miséricordieux et compatissants.

14. La loi du sage est une source de vie, pour éviter la ruine de la mort.

15. La bonne doctrine donne la grâce : sur le chemin des contempteurs est un précipice.

16. L'*homme* avisé fait tout avec conseil ; mais celui qui est insensé laisse voir de la folie.

17. Le messager d'un impie tombera dans le mal; mais un envoyé fidèle est la santé.

18. Détresse et ignominie à celui qui abandonne la discipline. Mais celui qui acquiesce à celui qui réprimande sera glorifié.

19. Un désir, s'il s'accomplit, réjouit l'âme ; les insensés détestent ceux qui fuient les choses mauvaises.

20. Celui qui marche avec les sages sera sage ; l'ami des insensés leur deviendra semblable.

21. Le mal poursuit les pécheurs ; et aux justes seront donnés des biens en récompense.

22. L'*homme* vertueux laisse héritiers des fils et des petits-fils ; et est réservé pour le juste le bien du pécheur.

23. Il y a beaucoup de fruits dans les novales des pères ; et c'est pour d'autres qu'ils sont amassés sans jugement.

24. Celui qui épargne la verge hait son fils ; mais celui qui l'aime le corrige fortement.

25. Le juste mange et remplit son âme; mais le ventre des impies est insatiable.

CHAPITRE XIV.

Différents caractères des sages et des insensés. Sort différent des justes et des méchants. Du travail. De la crainte du Seigneur. De la patience. De la compassion envers les pauvres.

1. Une femme sage édifie sa maison; l'insensée détruira de ses propres mains celle même qui était construite.

13-17. * Avantage de la bonne doctrine.

13. *Les âmes trompeuses... Compatissants.* Ce passage ne se trouve ni dans l'hébreu, ni dans plusieurs éditions latines, ni dans quelques exemplaires grecs. Dans ceux des Grecs et des Latins qui le lisent, il est placé après les versets 9 ou 11.

17. *Est la santé;* une source de santé et de prospérité, tant pour lui-même que pour celui qui l'envoie.

18-25. * Récompenses qui sont le fruit de la sagesse.

23. *De fruits;* littér. d'*aliments, de nourriture.* — *Pour d'autres;* pour des étrangers. — *Qu'ils sont amassés sans jugement;* c'est-à-dire que ceux qui en cultivant les champs de leurs pères manquent de jugement et d'esprit de conduite perdront tous les fruits de leur travail, qui iront à des étrangers. — * *Dans les novales*, terres nouvellement défrichées et profondément défoncées.

1-7. * De la sagesse et de la folie en général.

1. *Edifie sa maison.* Dans le langage de l'Ecriture, *édifier* ou *bâtir sa maison*, lorsqu'on parle d'une femme, signifie proprement avoir des enfants, et les bien élever.

2. Celui qui marche par un droit chemin, et qui craint le Seigneur, est méprisé par celui qui marche dans une voie infâme.

3. Dans la bouche d'un insensé est la verge de l'orgueil; mais les lèvres des sages les gardent.

4. Où il n'y a point de bœufs, la crèche est vide; mais où abondent les moissons, là est manifeste la force du bœuf.

5. Un témoin fidèle ne ment pas, mais un témoin trompeur profère le mensonge.

6. Le railleur cherche la sagesse, et ne la trouve pas : la doctrine des prudents est facile.

7. Va contre l'homme insensé, et qui ne connaît pas les lèvres de la prudence.

8. La sagesse d'un homme habile est de comprendre sa voie; et l'imprudence des insensés est errante.

9. L'insensé se jouera du péché; et c'est parmi les justes que demeurera la grâce.

10. *Quant au* cœur qui connaît l'amertume de son âme, un étranger ne se mêlera pas dans sa joie.

11. La maison des impies sera détruite; mais les tabernacles des justes seront florissants.

12. Il est une voie qui paraît droite à l'homme; mais ses issues conduisent à la mort.

13. Le rire de douleur sera mêlé, et le deuil occupe les extrémités de la joie.

14. L'insensé sera rempli de ses voies; mais au-dessus de lui sera l'homme vertueux.

15. L'innocent croit à toute parole : *l'homme* avisé considère ses pas.

Pour un fils trompeur il n'y aura rien de bon : mais à un serviteur sage ses actes seront prospères, et sa voie sera dirigée.

16. Le sage craint et se détourne du mal : l'insensé passe outre et a confiance.

17. L'impatient commettra des

CHAP. XIV. 2. Job, XII, 4.

---

3. *Dans la bouche*, etc.; c'est-à-dire la langue d'un insensé est comme une verge d'orgueil et d'insolence, qui frappe, meurtrit les autres, en le blessant lui-même. Au contraire, les lèvres des sages ne blessent personne, et elles les conservent eux-mêmes dans une parfaite tranquillité, en ne donnant pas prise à la critique et à la malignité.

4. *Où il n'y a point*, etc. L'auteur semble vouloir dire en général que, quand on ne travaille pas, on n'a rien à attendre.

6. *Railleur*. Voy. *Prov.*, IX, 7. — *La doctrine*, etc.; c'est-à-dire que les hommes prudents s'instruiront sans peine; comme ils cherchent la sagesse sérieusement et véritablement, elle vient au-devant d'eux (*Sagesse*, VI, 14).

7. *Va contre;* résiste, oppose-toi à lui.

8-19. * Comparaison du sage et de l'insensé, par rapport surtout à leurs destinées diverses.

14. *L'insensé*, etc. L'insensé est entièrement satisfait de sa propre conduite, il s'y plaît, il y trouve son contentement et sa joie. — *Au-dessus de lui sera l'homme vertueux;* c'est-à-dire l'homme vertueux le dominera; ou bien, l'homme vertueux sera encore plus rempli de ses voies que l'insensé; il s'y plaira davantage, parce qu'elles sont meilleures.

15. *Pour un fils trompeur... sera dirigée.* Ce passage ne se trouve ni dans l'hébreu, ni dans le chaldéen, ni dans les Septante de Complute et de Rome, ni dans les manuscrits latins, ni dans quelques éditions de la Vulgate.

actions de folie; l'homme artificieux est odieux.

18. Les tout petits posséderont la folie; et les hommes avisés attendront la science.

19. Les méchants seront couchés par terre devant les bons; et les impies devant les portes des justes.

20. Même à son prochain, le pauvre est odieux; mais les amis des riches sont nombreux.

21. Celui qui méprise son prochain pèche; mais celui qui a pitié du pauvre sera bienheureux.

Celui qui croit au Seigneur aime la miséricorde.

22. Ils s'égarent, ceux qui opèrent le mal : la miséricorde et la vérité préparent des biens.

23. Dans tout travail sera l'abondance : mais où il y a beaucoup de paroles, là fréquemment est la détresse.

24. La couronne des sages, ce sont leurs richesses; la sottise des insensés, l'imprudence.

25. Un témoin fidèle délivre des âmes : et celui qui est double profère des mensonges.

26. Dans la crainte du Seigneur est une confiance ferme; et à ses enfants sera l'espérance.

27. La crainte du Seigneur est une source de vie, afin qu'on évite la ruine de la mort.

28. Dans la multitude du peuple est la gloire d'un roi; et dans le petit nombre des sujets l'ignominie d'un prince.

29. Celui qui est patient se gouverne avec une grande prudence; mais celui qui est impatient signale sa folie.

30. La vie des chairs, c'est la santé du cœur : la carie des os, l'envie.

31. Celui qui opprime un indigent, outrage le créateur de cet indigent; mais celui-là l'honore, qui a pitié d'un pauvre.

32. A cause de sa malice, l'impie sera rejeté; mais le juste espère dans sa mort *même*.

31. Infra, XVII, 5.

18. *Les tout petits (parvuli)*. Voy. *Prov.*, I, 4. — *Attendront la science;* comme un héritage qui leur est dû.

19. * *Couchés par terre.* Image tirée des vaincus, prosternés et étendus par terre devant leur vainqueur, comme nous les représentent les bas-reliefs antiques de l'Assyrie.

20-27. * De la richesse et de la pauvreté dans leurs rapports avec la sagesse et avec la folie.

21. *Celui qui croit... miséricorde.* Ce passage n'est ni dans l'hébreu, ni dans le grec, ni dans les anciens manuscrits latins.

22. *Préparent;* c'est-à-dire nous acquièrent.

25. *Des âmes;* littér. et par hébraïsme, pour *des personnes*, *des individus.*

26. *Dans la crainte*, etc. Quand on a la crainte du Seigneur, on est dans *une confiance ferme;* littér. et par hébraïsme, *une confiance de force.*

28-35. * Parallèle entre le sage et l'insensé, le riche et le pauvre, le prince et le sujet.

30. *La vie*, etc. Un cœur sain donne la santé à tout le reste *des chairs*, c'est-à-dire du corps.

31. *Qui opprime;* outrage, traite injustement et avec violence. Tel est le sens qu'a partout le verbe hébreu que la Vulgate rend par *calomnier* (*calumniari*). C'est ainsi que *calumnia* signifie le plus ordinairement *oppression*, *violence*, *injustice criante.*

33. Dans le cœur de l'homme prudent repose la sagesse ; et elle instruira tous les ignorants.

34. La justice élève une nation ; mais le péché fait les peuples malheureux.

35. Un ministre intelligent est bien accueilli du roi ; celui qui est inutile endurera son courroux.

CHAPITRE XV.

Douceur dans les paroles. Docilité aux corrections. Victime des impies. Tout est connu de Dieu. Ruine des superbes. Paresseux, insensé, impie, opposés au juste, au sage, au diligent.

1. Une douce réponse brise la colère : une parole dure excite la fureur.

2. La langue des sages embellit la science ; la bouche des insensés fait jaillir la folie.

3. En tout lieu, les yeux du Seigneur observent les bons et les méchants.

4. La langue pacifique est un arbre de vie ; mais celle qui est immodérée brisera l'esprit.

5. L'insensé se moque de la discipline de son père ; mais celui qui est docile aux réprimandes deviendra plus sage.

Dans une abondante justice est une très grande vertu ; mais les pensées des méchants seront déracinées.

6. La maison du juste est une grande force ; et dans les fruits de l'impie il n'y a que trouble.

7. Les lèvres des sages répandront la science : le cœur des insensés sera tout à fait différent.

8. Les victimes des impies sont abominables au Seigneur, les vœux des justes lui sont agréables.

9. C'est une abomination pour le Seigneur, que la voie de l'impie : celui qui suit la justice est aimé de lui.

10. La doctrine est odieuse à celui qui abandonne la voie de la vie ; celui qui hait les réprimandes mourra.

11. L'enfer et la perdition *sont à nu* devant le Seigneur ; combien plus les cœurs des fils des hommes ?

12. L'homme pernicieux n'aime pas celui qui le reprend, et ne va pas vers les sages.

CHAP. XV. 1. Infra, XXV, 15. — 8. Infra, XXI, 27 ; Eccli., XXXIV, 21.

---

33. *Elle ;* c'est-à-dire la sagesse. Si le latin *erudiet* est amphibologique, l'hébreu ne l'est nullement, le verbe y étant au féminin, et ne pouvant avoir pour sujet que le mot *sagesse*, nom du genre féminin.

1-7. * Contre les différentes espèces de péchés de la langue.

4. * *Un arbre de vie*, comme celui du paradis terrestre. Voir XIII, 12.

5, 32, 35. *Discipline*. Voy. *Prov.*, I, 2. — *Dans une... déracinées.* Ce passage n'est ni dans l'hébreu, ni dans le chaldéen, ni dans divers exemplaires grecs et latins.

6. *La maison*, etc. La maison du juste est un grand amas de toutes sortes de biens et de provisions ; tandis que les revenus de l'impie ne lui donnent que du trouble, à cause des maux de différentes sortes dont Dieu le frappe en punition de son impiété.

8-15. * Horreur de Dieu pour l'impie.

11. *L'enfer ;* veut dire ici le séjour de toutes les âmes après la mort, même de celles des justes qui attendaient le Rédempteur ; et *la perdition*, le lieu particulier où sont renfermées et tourmentées les âmes des méchants.

13. Un cœur joyeux rassérène le visage ; par la tristesse de l'âme, l'esprit est abattu.

14. Le cœur du sage cherche la doctrine ; et la bouche des insensés se repaît d'ignorance.

15. Tous les jours du pauvre sont mauvais ; l'âme tranquille est comme un continuel festin.

16. Mieux vaut peu avec la crainte du Seigneur que des trésors grands et inépuisables.

17. Mieux vaut être convié à un repas d'herbes où règne la charité, qu'à manger avec de la haine un veau engraissé.

18. L'homme colère excite des querelles ; celui qui est patient apaise celles qui étaient déjà suscitées.

19. Le chemin des paresseux est comme une haie d'épines ; la voie des justes est sans pierre d'achoppement.

20. Un fils sage réjouit son père ; et un homme insensé méprise sa mère.

21. La folie est joie pour l'insensé : et l'homme prudent dirige ses pas.

22. Les pensées se dissipent là où il n'y a point de conseil ; mais où il y a plusieurs conseillers, elles s'affermissent.

23. L'homme se réjouit de la sentence *sortie* de sa bouche ; et la parole opportune est excellente.

24. Le sentier de la vie est au-dessus de l'homme instruit, afin qu'il se détourne de l'enfer le plus profond.

25. Le Seigneur démolira la maison des superbes ; et il affermira les bornes *du champ* de la veuve.

26. C'est l'abomination du Seigneur que les pensées mauvaises ; mais la parole pure, très belle, sera affermie par lui.

27. Celui-là trouble sa maison, qui court après l'avarice ; mais celui qui hait les présents vivra.

Par la miséricorde et par la foi se purifient les péchés ; mais c'est par la crainte du Seigneur que chacun se détourne du mal.

28. L'esprit du juste médite l'obéissance : la bouche des impies déborde en *mauvais* discours.

29. Le Seigneur est loin des impies ; et il exaucera les prières des justes.

30. La lumière des yeux réjouit

13. Infra, XVII, 22. — 27. Infra, XVI, 6.

16-23. * De différentes espèces de vertus et de vices.

16. *Mieux vaut*, etc. Il semble que c'est de ce passage que saint Paul a emprunté le sentence : *C'est un grand gain que la piété avec ce qui suffit* (I *Timoth.*, VI, 6).

17. *Un veau engraissé.* On engraissait des veaux pour les solennités où on devait offrir des sacrifices et où on devait faire quelque fête, quelques noces, quelque festin de famille (I *Rois*, XVII, 29 ; *Jérém.*, XXVI, 21 ; *Luc*, XV, 23).

24-33. * De diverses vertus, en particulier de la vie pieuse.

24. *Le sentier*, etc. ; ou mieux, selon l'hébreu : *Le sentier de la vie est pour l'homme intelligent en haut ;* c'est-à-dire au ciel.

27. *Par la miséricorde... du mal.* Ce passage, que les Septante ont mis ici, ne se trouve dans l'hébreu qu'au chap. XVI, 6, où la Vulgate le répète, et où les Septante ne l'ont pas mis.

30. *Engraisse les os ;* contribue à la santé du corps par le plaisir qu'elle cause.

l'âme; la bonne réputation engraisse les os.

31. L'oreille qui écoute les réprimandes de vie demeurera au milieu des sages.

32. Celui qui rejette la discipline méprise son âme; mais celui qui acquiesce aux réprimandes a du cœur.

33. La crainte du Seigneur est une discipline de sagesse; et l'humilité précède la gloire.

CHAPITRE XVI.

Dieu dispose de la langue et des pas de l'homme. Colère et clémence du roi. Maux que cause l'orgueil. Voie funeste qui paraît bonne. Dieu règle et conduit le sort.

1. C'est à l'homme de préparer son âme, et au Seigneur de gouverner la langue.

2. Toutes les voies de l'homme sont ouvertes à ses yeux : le Seigneur pèse les esprits.

3. Expose tes œuvres au Seigneur, et tes pensées seront dirigées.

4. Le Seigneur a opéré toutes choses pour lui-même, l'impie même pour le jour mauvais.

5. C'est l'abomination du Seigneur que tout homme arrogant; lors même qu'une main serait dans une main, il n'est point innocent.

Le commencement de la bonne voie est de faire la justice : or elle est agréable à Dieu plus que l'immolation des hosties.

6. Par la miséricorde et la vérité se rachète l'iniquité; et c'est par la crainte du Seigneur qu'on se détourne du mal.

7. Lorsque plairont au Seigneur les voies de l'homme, il convertira ses ennemis même à la paix.

8. Mieux vaut peu avec la justice que beaucoup de fruits avec l'iniquité.

9. Le cœur de l'homme dispose sa voie; mais c'est au Seigneur de diriger ses pas.

10. La divination est sur les lèvres du roi; dans les juge-

CHAP. XVI. 2. Infra, XX, 24; XXI, 2. — 6. Supra, XV, 27.

---

31. *De vie;* qui donnent la vie, en nous garantissant du péché, et, par conséquent, de la mort de l'âme.

1-3. * Les chapitres XVI-XXII, 16, sont principalement une exhortation à la crainte de Dieu et à l'obéissance. Le chap. XVI exhorte à la confiance en Dieu, parce qu'il est l'ordonnateur et le régulateur du monde. Les trois premiers versets nous montrent Dieu comme le maître de toutes choses en général.

1. *De préparer son âme;* en l'élevant à Dieu, afin qu'il en règle tous les mouvements et tous les désirs. Compar. *Ps.* XXXVIII, 1.

4-9. * Sagesse de la Providence divine dans la récompense donnée aux bons et dans les punitions infligées aux méchants.

5. *Lors même qu'une main serait dans une main.* Voy. *Prov.*, XI, 21. — *Le commencement... hosties.* Ce passage manque ici dans l'hébreu et dans toutes les Bibles grecques, excepté celle du Vatican.

8. *Mieux vaut*, etc. Voy. *Prov.*, XV, 16. — *Beaucoup de fruits;* c'est-à-dire beaucoup de revenus, de biens, de richesses.

10-15. * Les rois considérés comme médiateurs ou instruments de la Providence.

10. *Divination;* n'est pas pris ici en mauvaise part; il signifie *oracle* divinement inspiré; car le roi était le représentant de Dieu.

ments n'errera pas sa bouche.

11. Poids et balance sont les jugements du Seigneur; et ses œuvres sont toutes les pierres du sachet.

12. Abominables au roi sont ceux qui agissent en impies; parce que c'est par la justice que s'affermit un trône.

13. Les rois veulent des lèvres justes : celui qui parle avec droiture sera aimé *d'eux*.

14. L'indignation du roi est un messager de mort; et l'homme sage l'apaisera.

15. Dans l'hilarité du visage du roi est la vie; et sa clémence est comme la pluie de l'arrière-saison.

16. Possède la sagesse, parce qu'elle est meilleure que l'or; et acquiers la prudence, parce qu'elle est plus précieuse que l'argent.

17. Le sentier des justes s'écarte des maux; celui qui garde son âme conserve sa voie.

18. L'orgueil précède l'abattement; et avant la ruine l'esprit s'exalte.

19. Il vaut mieux être humilié avec des *hommes* doux que de partager des dépouilles avec des superbes.

20. Un *homme* habile dans la parole trouvera des biens; et celui qui espère dans le Seigneur est bien heureux.

21. Celui qui est sage de cœur sera appelé prudent : et celui qui est doux dans la parole recevra de plus grands dons.

22. C'est une source de vie que l'instruction, pour celui qui la possède; la doctrine des insensés, c'est la folie.

23. Le cœur du sage instruit sa bouche; et à ses lèvres il ajoutera de la grâce.

24. C'est un rayon de miel que des paroles disposées avec art; c'est la douceur de l'âme et la santé des os.

25. Il est une voie qui paraît à l'homme droite, et ses issues conduisent à la mort.

24. Supra, XV, 13; Infra, XVII, 22.

---

11. *Poids et balance*, etc.; c'est-à-dire infiniment justes, infiniment équitables. — *Toutes les pierres du sachet;* c'est la même idée exprimée en d'autres termes. Les anciens Hébreux, n'ayant point d'argent monnayé pour leur commerce, divisaient l'or et l'argent en lingots, plus ou moints forts, qu'ils mettaient dans une balance, et qu'ils pesaient avec des pierres renfermées dans un sachet. Le vendeur et l'acheteur portaient toujours à leur ceinture une balance et un sachet. — * Les pierres étaient choisies de préférence comme poids, parce qu'on peut difficilement les altérer et qu'elles échappent à la rouille.

13. *Des lèvres justes;* un langage vrai, sincère.

14. *L'indignation*, etc. Un prince colère et emporté inspire la crainte de la mort à tous ceux qui le voient irrité contre eux.

15. *Comme la pluie*, etc. Voy. *Job*, XXIX, 23.

20. *Un homme habile dans la parole.* C'est le sens exact et rigoureux de la Vulgate; mais, comme le terme hébreu rendu dans cette version par *parole* (*verbo*), signifie aussi *chose*, *affaire*, et qu'il a été traduit dans les Septante par *choses*, *affaires*, bien des traducteurs lui ont donné ce dernier sens.

24. *La santé des os;* du corps; figure grammaticale, par laquelle la partie se prend pour le tout. — * *C'est un rayon de miel*, etc. Allusion à la nature et à l'emploi du miel, très usité en médecine et qui tenait autrefois lieu de sucre.

26. L'âme de celui qui travaille, travaille pour soi, parce que sa bouche l'y a contraint.

27. L'homme impie creuse le mal, et sur ses lèvres un feu brûle.

28. L'homme pervers suscite des procès et le verbeux divise les princes.

29. L'homme injuste attire son ami, et le conduit par une voie non bonne.

30. Celui qui, les yeux immobiles, forme des desseins pervers, se mordant les lèvres, exécute le mal.

31. C'est une couronne de dignité, que la vieillesse qui se trouvera dans les voies de la justice.

32. Vaut mieux un *homme* patient qu'un homme fort; et celui qui domine son esprit *vaut mieux* que celui qui prend des villes d'assaut.

33. Les sorts se jettent dans le pan de la robe; mais c'est par le Seigneur qu'ils sont dirigés.

CHAPITRE XVII.

Le serviteur sage. Dieu éprouve les cœurs. Ne pas mépriser le pauvre. Jugements injustes et abominables aux yeux du Seigneur. L'ami aime en tout temps. L'insensé passe pour sage, lorsqu'il se tait.

1. Vaut mieux une bouchée de pain sec avec la joie, qu'une maison pleine de victimes avec la dispute.

2. Le serviteur sage dominera les fils insensés; et il partagera l'héritage entre les frères.

3. Comme par le feu est éprouvé l'argent, et l'or dans le creuset; ainsi le Seigneur éprouve les cœurs.

4. Le méchant obéit à une langue inique, et le trompeur obtempère à une lèvre mensongère.

5. Celui qui méprise le pauvre outrage celui qui l'a fait, et celui qui se réjouit de la ruine d'un autre ne sera pas impuni.

6. La couronne des vieillards sont les fils des fils; et la gloire des fils sont leurs pères.

7. Les paroles graves ne conviennent pas à un insensé; ni à un prince une lèvre menteuse.

8. C'est une pierre précieuse très agréable, que l'attente de celui qui espère; de quelque côté qu'il se tourne, il agit avec intelligence et prudence.

9. Celui qui cache une faute recherche l'amitié : celui qui la rappelle une seconde fois sépare ceux qui étaient unis.

CHAP. XVII. 2. Eccli., x, 28. — 5. Supra, xiv, 31.

---

26. *Sa bouche;* la nécessité de manger.

33. *Les sorts;* c'est-à-dire les billets du sort. — *Mais c'est*, etc. C'est uniquement le Seigneur qui dispose de ces billets en faisant que le premier tombe à telle personne, le second à telle autre, et ainsi de suite. — * Ce chapitre se termine par la grande pensée par laquelle il avait commencé : Dieu gouverne toutes choses, et rien n'arrive sur la terre que par sa volonté.

6. *Les fils des fils;* ses petits-neveux; une belle et nombreuse postérité.

8. * Une pierre précieuse est un cadeau très agréable pour celui qui la reçoit; aussi partout où ce cadeau se dirige, il fait réussir les desseins du donateur.

9. *Celui qui cache*, etc.; qui garde le silence sur une faute commise contre lui, recherche et gagne par là même l'amitié de celui qui l'a commise; tandis que s'il la

10. Plus profite une réprimande à un *homme* prudent que cent coups à un insensé.

11. Toujours le méchant cherche des querelles : mais un ange cruel sera envoyé contre lui.

12. Il est plus avantageux de rencontrer une ourse à qui l'on a enlevé ses petits qu'un insensé se confiant dans sa folie.

13. Celui qui rend le mal pour le bien, le malheur ne s'éloignera pas de sa maison.

14. Celui qui lâche l'eau entame un procès ; mais, avant qu'il souffre un affront, il abandonne le jugement.

15. Celui qui justifie l'impie et celui qui condamne le juste sont tous deux en abomination auprès de Dieu.

16. Que sert à l'insensé d'avoir des richesses, puisqu'il ne peut acheter la sagesse?

Celui qui élève sa maison bien haut en cherche la ruine ; et celui qui évite d'apprendre tombera dans des maux.

17. Il aime en tout temps, celui qui est ami ; et c'est dans les angoisses qu'un frère se fait connaître.

18. Un homme insensé battra des mains, lorsqu'il aura répondu pour son ami.

19. Celui qui médite des discordes aime les rixes ; et celui qui élève sa porte cherche sa ruine.

20. Celui qui a un cœur pervers ne trouvera pas le bien ; et celui qui tourne la langue tombera dans le malheur.

21. L'insensé est né pour son ignominie ; et un père dans un *fils* stupide ne mettra pas sa joie.

22. Un cœur joyeux rend la santé florissante ; une âme triste dessèche les os.

23. L'impie reçoit en secret des présents, afin qu'il pervertisse les sentiers de la justice.

24. Sur la face de l'homme prudent brille la sagesse ; les yeux

13. Rom., XII, 17 ; I Thess., V, 15 ; I Pierre, III, 9. — 15. Is., V, 23. — 22. Supra, XV, 13 ; XVI, 24. — 24. Ecclés., II, 14 ; VIII, 1.

---

rappelle deux fois seulement (*altero sermone repetit*), il met la division entre l'offenseur et lui. On peut aussi étendre cette maxime à tous ceux qui par leurs rapports inconsidérés sèment la division parmi leurs semblables.

12. * L'ours était autrefois commun en Syrie, jusqu'à l'époque des croisades.

14. *Celui qui lâche*, etc. Dans la Palestine les eaux, n'étant pas fort communes, donnaient par là même des occasions de dispute. Lâcher, par exemple, celles de son voisin ou de tout autre, était un cas de procès, dont l'issue ne pouvait qu'être défavorable à l'auteur du délit. Il était donc tout naturel que celui-ci se désistât, avant la sentence du juge, pour éviter un affront. Au lieu de *il abandonne* (*deserit*), l'hébreu porte l'impératif *laisse*. Compar. *Matth.*, V, 25, 40.

16. *Celui qui élève sa maison... maux.* Ce passage n'est pas dans l'hébreu, mais il se trouve dans les Septante, ainsi que dans la Vulgate. On lit au vers. 19 quelque chose de semblable dans l'hébreu et dans la Vulgate, mais non dans le grec.

18. *Battra des mains*, etc. Voy. *Prov.*, VI, 1.

20. *Qui tourne la langue;* c'est-à-dire selon l'hébreu, qui a la langue tournée ; c'est-à-dire artificieuse, fourbe.

23. *En secret;* littér. *du sein.* Les Hébreux portaient dans le sein ce qu'ils avaient de plus précieux.

24. *Sont à l'extrémité du monde;* c'est-à-dire très éloignés d'eux ; et, par conséquent, ne pouvant pas les éclairer suffisamment.

des insensés sont à l'extrémité du monde.

25. Un fils insensé est la colère de son père, et la douleur de la mère qui l'a enfanté.

26. Il n'est pas bon de causer du dommage au juste, ni de frapper le prince qui juge selon la justice.

27. Celui qui modère ses paroles est docte et prudent; et l'homme savant est d'un esprit précieux.

28. L'insensé même, s'il se tait, sera réputé pour sage, et, s'il comprime ses lèvres, pour intelligent.

CHAPITRE XVIII.

De l'ami infidèle. De la confiance du juste et de celle du riche. Orgueil et humiliation. Fruits de la langue. Bonne et mauvaise femme. De l'homme sociable.

1. Celui qui veut rompre avec son ami en cherche les occasions; mais il sera couvert d'opprobre en tout temps.

2. L'insensé ne reçoit pas les paroles de la prudence, à moins que tu ne lui dises les choses qui se trouvent dans son cœur.

3. L'impie, lorsqu'il est venu au fond des péchés, méprise; mais l'ignominie le suit ainsi que l'opprobre.

4. C'est une eau profonde que les paroles qui sortent de la bouche de l'homme, et un torrent débordé que la source de la sagesse.

5. Faire acception de la personne d'un impie n'est pas une bonne chose, pour que tu t'écartes de la vérité dans le jugement.

6. Les lèvres de l'insensé se mêlent dans des rixes, et sa bouche provoque des querelles.

7. La bouche de l'insensé est sa destruction; et ses lèvres sont la ruine de son âme.

8. Les paroles d'un *homme* à double langue paraissent simples; et elles pénètrent jusqu'au fond des entrailles.

La crainte abat le paresseux; mais les âmes des efféminés auront faim.

9. Celui qui est mou et lâche dans son ouvrage est frère de celui qui détruit les ouvrages.

10. C'est une tour très forte que le nom du Seigneur; le juste y court, et il sera exalté.

11. Le bien du riche est sa ville forte, et comme une muraille solide qui l'environne.

12. Avant qu'il soit brisé, le cœur de l'homme est exalté; et avant d'être élevé en gloire, il est humilié.

13. Celui qui répond avant d'écouter se montre insensé et digne de confusion.

14. L'esprit de l'homme soutient sa faiblesse; mais un esprit facile à se mettre en colère, qui pourra le soutenir?

15. Le cœur prudent possédera

27. Jac., I, 19. — CHAP. XVIII. 4. Infra, XX, 5. — 13. Eccli., XI, 8.

---

5. *Dans le jugement;* littér. *du jugement.* — * *Faire acception*, etc. Il ne faut pas être partial envers le méchant, en faisant perdre son procès au juste.

8. *La crainte... faim.* Ce passage manque dans l'hébreu; mais il se trouve dans les Septante, qui, d'ailleurs, ne contiennent pas la partie précédente de ce vers. 8.

11. *Sa ville forte;* littér. et par hébraïsme, *la ville de sa force.*

la science; et l'oreille des sages cherche la doctrine.

16. Le présent d'un homme élargit sa voie, et devant les princes lui fait faire place.

17. Le juste est le premier accusateur de lui-même; vient son ami, et il l'examinera.

18. Le sort apaise les différends; et entre les puissants mêmes, il sert d'arbitre.

19. Un frère qui est aidé par son frère est comme une cité forte; et leurs jugements sont comme les verrous *des portes* des villes.

20. Le ventre de l'homme sera rempli du fruit de sa bouche; et les produits de ses lèvres le rassasieront.

21. La mort et la vie sont au pouvoir de la langue; ceux qui l'aiment mangeront ses fruits.

22. Celui qui a trouvé une femme vertueuse a trouvé un bien; et il puisera la joie dans le Seigneur.

Celui qui chasse une femme vertueuse rejette un bien; mais celui qui retient une adultère est insensé et impie.

23. C'est avec des supplications que parlera le pauvre; mais le riche s'énoncera sévèrement.

24. L'homme aimable à la société sera plus ami qu'un frère.

CHAPITRE XIX.

Du pauvre et du riche. Du faux témoin. De la colère et de la bienveillance du roi. La femme prudente est un don du Seigneur. Correction des enfants. Crainte du Seigneur. Châtiments réservés aux méchants.

1. Mieux vaut un pauvre qui marche en sa simplicité qu'un riche qui tord ses lèvres et qui est insensé.

2. Où n'est point la science de l'âme, il n'y a pas de bien: et celui qui hâte ses pieds tombera.

3. La folie de l'homme renverse ses pas; et contre Dieu il brûle de colère en son cœur.

4. Les richesses donnent beaucoup de nouveaux amis; mais ceux mêmes qu'avait le pauvre se séparent de lui.

5. Un témoin faux ne sera pas impuni; et celui qui dit des mensonges n'échappera pas.

6. Beaucoup honorent la personne d'un homme puissant, et

CHAP. XIX. 5. Dan., XIII, 61.

---

16. *Le présent,* etc. Dans l'Orient, on ne paraît devant les rois et les princes qu'avec des présents; c'est une marque de respect et de dépendance de la part de celui qui vient faire sa cour. Compar. I *Rois*, IX, 7.

17-21. * Contre l'amour de la dispute et le mauvais usage de la langue.

17. *Le juste*, etc. Lorsque le juste a commis une faute, il est le premier à l'avouer et à reconnaître son tort. Si son ami vient, il sonde avec lui le fond de son cœur.

20. *Le ventre*, etc. Voy. *Prov.*, XII, 14.

21. *Au pouvoir;* littér. et par hébraïsme, *dans la main.* Le sens de ce verset est que ceux qui aiment à beaucoup parler recevront pour fruits la vie ou la mort, suivant l'usage qu'ils auront fait de leur langue.

22. *Celui qui chasse... impie.* Ce passage, qui se trouve dans les Septante et dans l'arabe, manque dans l'hébreu, dans le chaldéen, dans divers manuscrits latins et dans plusieurs éditions latines, comme celles de Complute, de Sixte V, etc.

1-29. * Exhortation à l'humilité, à la douceur et à la longanimité.

1. *Qui tord ses lèvres;* c'est-à-dire, selon l'hébreu, dont les discours sont trompeurs.

sont amis de celui qui donne des présents.

7. Les frères d'un homme pauvre le haïssent : en outre ses amis mêmes se retirent loin de lui. Celui qui court seulement après les paroles n'aura rien.

8. Mais celui qui possède de l'intelligence aime son âme, et celui qui garde la prudence trouvera des biens.

9. Un faux témoin ne sera pas impuni, et celui qui dit des mensonges périra.

10. A l'insensé ne conviennent pas les délices, ni à l'esclave la domination sur les princes.

11. La doctrine d'un homme se connaît à sa patience, et sa gloire est de laisser de côté les choses iniques.

12. Comme est le rugissement du lion, ainsi est la colère du roi; et comme la rosée qui tombe sur l'herbe, ainsi son hilarité.

13. La douleur d'un père est un fils insensé; et ce sont des toits continuellement dégouttants qu'une femme querelleuse.

14. La maison et les richesses sont données par les pères; mais c'est par le Seigneur proprement *qu'est donnée* une femme prudente.

15. La paresse envoie l'assoupissement; et l'âme indolente aura faim.

16. Celui qui garde le commandement garde son âme; mais celui qui néglige sa voie trouvera la mort.

17. Celui-là prête à intérêt au Seigneur, qui a pitié du pauvre; et il lui rendra son bienfait.

18. Corrige ton fils, n'en désespère pas; mais à le tuer ne dispose pas ton âme.

19. Celui qui est impatient en souffrira du dommage; et s'il prend *quelque chose* avec violence, il prendra encore autre chose.

20. Ecoute le conseil et reçois la discipline, afin que tu sois sage dans tes derniers moments.

21. Il y a beaucoup de pensées dans le cœur de l'homme; mais la volonté du Seigneur demeurera à jamais.

22. L'homme indigent est miséricordieux; et mieux vaut le pauvre que l'homme menteur.

23. La crainte du Seigneur *conduit* à la vie : elle reposera dans l'abondance sans être visitée par le mal.

24. Le paresseux cache sa main

24. Infra, XXVI, 15.

---

9. *Un faux témoin*. Compar. le vers. 5.

13. *Ce sont des toits*, etc. Comme on ne peut demeurer dans une maison dont les toits dégouttent continuellement, c'est-à-dire sont mal couverts, ainsi on ne peut vivre avec une femme querelleuse. Compar. *Prov.*, XXI, 9; XXVII, 15.

15. *Envoie;* produit.

16. *Le commandement;* nom collectif qui signifie les commandements, c'est-à-dire la loi divine.

19. *Qui est impatient;* c'est-à-dire qui ne sait pas se contenir, qui n'est pas maître de lui-même. — *Il prendra encore;* littér. *il ajoutera;* sous-entendu, *à prendre;* ou il prendra encore, de nouveau. C'est le vrai sens de la Vulgate, expliquée par l'hébreu, sens que réclame, d'ailleurs, le commencement du verset.

23. *Sans être*, etc.; littér. *sans une visite très mauvaise.*

sous son aisselle ; et il ne la porte pas à sa bouche.

25. *L'homme* pernicieux ayant été flagellé, l'insensé deviendra plus sage : mais, si tu reprends le sage, il comprendra la discipline.

26. Celui qui afflige son père et met en fuite sa mère est ignominieux et malheureux.

27. Ne cesse pas mon fils, d'écouter la doctrine ; n'ignore pas les paroles de la science.

28. Un témoin inique se raille du jugement ; et la bouche des impies dévore l'iniquité.

29. Les jugements sont préparés pour les railleurs ; et les marteaux pour frapper les corps des insensés.

CHAPITRE XX.

Vin, source de luxure. De l'homme paresseux. Double poids et double mesure, choses abominables. Danger d'être caution. Honorer ses parents. Ne pas rendre le mal. Les grands maux demandent de grands remèdes.

1. C'est une chose luxurieuse que le vin ; et l'ivresse est tumultueuse : quiconque y met son plaisir ne sera pas sage.

2. Comme le rugissement du lion, ainsi est la terreur du roi : celui qui le provoque pèche contre son âme.

3. C'est un honneur pour l'homme, de se séparer des contestations ; mais tous les insensés s'immiscent dans des affaires ignominieuses.

4. A cause du froid, le paresseux n'a pas voulu labourer ; il mendiera donc pendant l'été, et il ne lui sera rien donné.

5. Comme une eau profonde, ainsi est le conseil dans le cœur de l'homme ; mais l'homme sage l'épuisera.

6. Beaucoup d'hommes sont appelés miséricordieux ; mais un homme fidèle, qui le trouvera?

7. Le juste qui marche dans sa simplicité laissera après lui des enfants bienheureux.

8. Le roi qui est assis sur le trône de la justice dissipe tout le mal par son regard.

9. Qui peut dire : Mon cœur est pur, je suis pur de péché?

10. Un poids et un poids, une mesure et une mesure, l'un et l'autre sont abominables auprès de Dieu.

11. Par ses inclinations un enfant est connu : si ses œuvres sont pures et droites.

12. L'oreille qui entend et l'œil

25. Infra, XXI, 11. — CHAP. XX. 9. III Rois, VIII, 46 ; II Par., VI, 36 ; Ecclés., VII, 21 ; I Jean, I, 8. — 10. Supra, XI, 1.

---

25. *La discipline*. Voy. *Prov.*, I, 2.
28. *Du jugement ;* c'est-à-dire de la justice.
29. *Les railleurs*. Voy. *Prov.*, IX, 7.

4. *A cause du froid*, etc. Dans la Palestine, les semailles se font en novembre et en décembre, mois pendant lesquels soufflent ordinairement les vents du nord.

5. *Comme une eau*, etc. Le cœur de l'homme dans ses desseins est aussi impénétrable qu'une eau profonde ; mais le sage qui a la connaissance des hommes lit jusqu'au fond du cœur humain, en sonde les abîmes et en découvre ce qu'il a de plus secret.

10. *Un poids et un poids*, etc. ; c'est-à-dire divers poids et diverses mesures. Dieu défend dans sa loi d'avoir divers poids et diverses mesures. Voy. *Deutér.*, XXV, 13-16.

qui voit, le Seigneur a fait l'un et l'autre.

13. N'aime pas le sommeil, de peur que la détresse ne t'accable; ouvre les yeux et rassasie-toi de pain.

14. C'est mauvais, c'est mauvais, dit tout acheteur; et après qu'il se sera retiré, alors il se glorifiera.

15. Il y a de l'or et une multitude de pierreries; mais c'est un vase précieux que les lèvres savantes.

16. Prends le vêtement de celui qui s'est fait caution pour un étranger; et *parce qu'il a répondu* pour des étrangers, emporte un gage de lui.

17. Un pain de mensonge est doux à l'homme; mais, ensuite, sa bouche sera remplie de gravier.

18. Les pensées s'affermissent par les conseils, et c'est par de sages directions que doivent être conduites les guerres.

19. *Quant* à celui qui révèle les secrets, qui marche frauduleusement, et qui dilate ses lèvres, ne te lie pas avec lui.

20. Celui qui maudit son père et sa mère, sa lampe s'éteindra au milieu des ténèbres.

21. L'héritage vers lequel on se précipite dès le premier instant sera à la fin privé de bénédiction.

22. Ne dis point : Je rendrai le mal; attends le Seigneur, et il te délivrera.

23. C'est une abomination auprès du Seigneur, qu'un poids et un poids : la balance trompeuse n'est pas bonne.

24. Par le Seigneur sont dirigés les pas de l'homme; mais qui des hommes peut comprendre sa voie?

25. C'est une ruine pour l'homme de dévorer les saints, et après des vœux, de se rétracter.

26. Un roi sage dissipe les impies, et courbe sur eux un arc de triomphe.

27. Le souffle de l'homme est

16. Infra, XXVII, 13. — 20. Exode, XXI, 17; Lévit., XX, 9; Matt., XV, 4. — 22. Rom., XII, 17; I Thess., V, 15; I Pierre, III, 9.

---

15. *Savantes;* littér. et par hébraïsme, *de la science.*

17. *Un pain de mensonge;* un faux pain, un pain qui paraît bon, mais qui est réellement mauvais.

21. *L'héritage*, etc. Le sage veut dire qu'il est moralement impossible qu'on acquière légitimement de grands biens en un moment. Compar. *Prov.*, XIII, 11.

23. *C'est une abomination*, etc. Voy. vers. 10.

25. *Dévorer les saints;* les attaquer, les persécuter. Dieu prend la défense des saints, ses amis persécutés, en faisant périr leurs persécuteurs : témoin Pharaon, Antiochus Epiphane, etc.

26. *Courbe sur eux un arc de triomphe;* c'est la traduction littérale de la Vulgate : *Incurvat super eos fornicem;* texte que l'on explique ainsi : Il les fait passer sous l'arc de son triomphe. L'hébreu dit : *Et il ramena sur eux une roue;* et les Septante : *Et il jettera* (ou *passera sur eux une roue.* Après avoir vaincu les Ammonites, David *fit passer sur eux des chariots armés de fer* (II *Rois*, XII, 31). L'Ecriture fait assez souvent allusion à ce genre de supplice. On faisait passer sur le corps des condamnés des chariots avec des roues armées de fer, roues très basses et très lourdes, et qui en faisaient des espèces de traîneaux propres à battre le grain.

27. *Le souffle;* c'est-à-dire l'esprit. — *Une lampe du Seigneur;* allumée par le Seigneur lui-même. — *Découvre*, etc. Nul, selon saint Paul, ne sait ce qui est au dedans

une lampe du Seigneur, laquelle découvre les parties intimes du corps.

28. La miséricorde et la vérité gardent le roi, et par la clémence est affermi son trône.

29. La joie des jeunes hommes, c'est leur force; et la dignité des vieillards, les cheveux blancs.

30. La lividité d'une blessure fera disparaître le mal; et les plaies dans les parties les plus intimes du corps *le feront disparaître aussi.*

CHAPITRE XXI.

Cœur du roi dans la main de Dieu. Paresse, source de misères. Malheur de ceux qui ont le cœur dur pour les pauvres. Avantages de la justice et de la sagesse. Le salut est un don du Seigneur.

1. Comme sont les courants des eaux, ainsi est le cœur du roi dans la main du Seigneur : de quelque côté qu'il veut, il le fera tourner.

2. Toute voie de l'homme lui paraît droite; mais le Seigneur pèse les cœurs.

3. Faire miséricorde et justice plaît plus au Seigneur que des victimes.

4. L'exaltation des yeux vient de la dilatation du cœur : la lampe des impies est péché.

5. Les pensées d'un homme fort *amènent* toujours l'abondance; mais tout paresseux est toujours dans la détresse.

6. Celui qui amasse des trésors avec une langue de mensonge est vain et sans cœur, et il s'engagera dans les lacs de la mort.

7. Les rapines des impies les entraîneront à leur ruine, parce qu'ils n'ont pas voulu faire justice.

8. La voie perverse d'un homme est *une voie* étrangère; mais celui qui est pur, son œuvre est droite.

9. Mieux vaut demeurer sur l'angle d'un toit qu'avec une femme querelleuse et dans une maison commune.

10. L'âme de l'impie désire le mal; il n'aura pas pitié de son prochain.

11. L'homme contagieux étant

CHAP. XXI. 2. Supra, XVI, 2. — 9. Infra, XXV, 24.

---

de l'homme, que l'esprit de l'homme qui est en lui (I *Corinth.*, II, 11). — *Corps;* littér. *ventre;* c'est la partie pour le tout : figure de rhétorique assez usitée dans le style biblique.

30. *La lividité*, etc. Le sens de ce passage est que les méchants ne se guérissent ou ne se corrigent que par des châtiments corporels qui se font sentir. — *Corps;* littér. *ventre.* Voy. vers. 27.

1. *Comme sont*, etc. De même qu'un jardinier réunit les divers courants des eaux pour les faire couler où il veut, dans les jardins, de même le Seigneur conduit le cœur du roi et en dispose selon sa volonté.

4. *L'exaltation des yeux;* c'est-à-dire le regard altier, l'air hautain. — *La dilatation;* l'enflure, l'orgueil.

6. *Sans cœur* (*excors*). Voy. *Prov.*, VII, 7.

9. *D'un toit* (*domatis*). Le toit des maisons chez les Hébreux était en plate-forme. Le sens du verset est qu'il vaut mieux demeurer sur le haut de la maison, exposé aux injures de l'air, que de vivre avec une femme querelleuse, et habiter dans la même maison. Compar. *Prov.*, XIX, 13; XXVII, 15.

11. *Le simple* (*parvulus*). Voy., pour l'explication de ce mot, *Prov.*, I, 4.

puni, le simple sera plus sage ; et s'il s'attache à un sage, il acquerra de la science.

12. Le juste réfléchit à la maison de l'impie, pour retirer les impies du mal.

13. Celui qui ferme son oreille au cri du pauvre criera lui-même et ne sera pas exaucé.

14. Un présent secret éteint les colères ; et un don *glissé* dans le sein, l'indignation la plus grande.

15. C'est une joie pour le juste que de faire justice ; mais c'est l'effroi de ceux qui opèrent l'iniquité.

16. L'*homme* qui s'égare de la voie de la doctrine demeurera dans l'assemblée des géants.

17. Celui qui aime les festins sera dans la détresse : celui qui aime le vin et la bonne chère ne s'enrichira pas.

18. Pour le juste est livré l'impie, et pour les *hommes* droits l'*homme* inique.

19. Mieux vaut habiter dans une terre déserte qu'avec une femme querelleuse et colère.

20. Il y a un trésor précieux et de l'huile dans la demeure du juste ; mais l'homme imprudent les dissipera.

21. Celui qui recherche la justice et la miséricorde trouvera la vie, la justice et la gloire.

22. Le sage a escaladé la cité des forts, et a détruit la force où elle mettait sa confiance.

23. Celui qui garde sa bouche et sa langue garde son âme des angoisses.

24. L'*homme* superbe et arrogant est appelé ignorant, parce que dans la colère il agit avec orgueil.

25. Les désirs tuent le paresseux ; car ses mains n'ont voulu rien faire.

26. Tout le jour il souhaite et il désire ; mais le juste donnera et il ne cessera *de donner*.

27. Les hosties des impies sont

19. Eccli., XXV, 23. — 27. Supra, XV, 8; Eccli., XXXIV, 21.

---

14. *Glissé dans le sein.* Voy. *Prov.*, XVII, 23.

16. *Dans l'assemblée*, etc. ; c'est-à-dire dans l'enfer avec ces anciens géants, qui se sont rendus si fameux par leurs violences et leurs crimes. Voy. *Prov.*, IX, 18, où nous avons cité plusieurs autres écrivains sacrés, qui ont parlé de la même manière de ces géants.

20. *Trésor;* ce mot ne désigne, pour l'ordinaire, chez les Hébreux, que des amas de provisions et des fruits de la terre. — *Mais l'homme*, etc. Tandis que le juste administre ses biens avec une sage économie, l'imprudent prodigue les siens. — *Les dissipera;* littér. *le* (*illud*) au neutre. En hébreu, le pronom, qui se rapporte à plusieurs noms antécédents, peut ne concorder qu'avec le dernier; ce qui a lieu ici. C'est pour cela que la Vulgate, qui se conforme assez ordinairement aux idiotismes de la langue sainte, a mis le singulier, qui est dans le texte original. Seulement, comme le dernier antécédent, *huile* (*oleum*), est en latin du neutre (genre qui manque en hébreu), elle a employé *illud* au lieu du pluriel *les* (*illa*), qui représenterait grammaticalement les deux antécédents *trésor* et *huile*.

24. *Est appelé;* c'est-à-dire est regardé, considéré, ou simplement, en vertu d'un hébraïsme, *est*.

26. *Il souhaite et il désire;* dans le style biblique, la réunion de synonymes a pour but de donner de l'énergie à l'expression. Ainsi le sens est : souhaiter avec la plus grande ardeur.

27. *Elles sont offertes*, etc.; c'est-à-dire que ces hosties sont des choses injustement acquises, le fruit des rapines des impies qui les offrent en sacrifice

abominables, parce qn'elles sont offertes *comme fruit* de *leur* crime.

28. Le témoin menteur périra; l'homme obéissant parlera victoire.

29. L'homme impie affermit effrontément son visage; mais celui qui est droit corrige sa voie.

30. Il n'y a pas de sagesse, il n'y a pas de prudence, il n'y a pas de conseil contre le Seigneur.

31. Le cheval est préparé pour le jour du combat; mais c'est le Seigneur qui donne la victoire.

CHAPITRE XXII.

Prix de la bonne réputation. Avantage de la pureté de cœur. Exhortation à la sagesse. Ne point opprimer le pauvre. Ne point toucher aux bornes anciennes.

1. Mieux vaux une bonne renommée que beaucoup de richesses : au-dessus de l'argent et de l'or est la bonne amitié.

2. Le riche et le pauvre se sont rencontrés. Le créateur de l'un et de l'autre, c'est le Seigneur.

3. L'*homme* habile a vu le mal et s'est caché : le simple a passé outre et il a souffert du dommage.

4. La fin de la modestie est la crainte du Seigneur, les richesses, la gloire et la vie.

5. Des armes et des glaives se trouvent sur la voie du pervers; mais celui qui garde son âme s'en retire bien loin.

6. C'est un proverbe : Le jeune homme suit sa voie; lors même qu'il sera vieux, il ne s'en écartera pas.

7. Le riche commande aux pauvres; et celui qui emprunte est l'esclave de celui qui prête.

8. Celui qui sème l'iniquité moissonnera des maux, et par la verge de sa colère il sera détruit.

9. Celui qui est porté à la miséricorde sera béni : il a donné de son pain au pauvre.

Il obtiendra la victoire et l'honneur, celui qui fait des présents; mais il ravit l'âme de ceux qui les reçoivent.

10. Chasse le railleur, et s'en ira avec lui la querelle, et cesseront les plaintes et les outrages.

11. Celui qui aime la pureté du cœur, à cause de la grâce de ses lèvres, aura pour ami le roi.

12. Les yeux du Seigneur gardent la science; mais les paroles de l'*homme* inique sont confondues.

13. Le paresseux dit : Le lion

CHAP. XXII. 1. Eccli., VII, 2. — 2. Infra, XXIX, 13. — 9. Eccli., XXXI, 28.

---

28. *L'homme obéissant;* à Dieu, à la loi, à sa raison, etc. — *Parlera victoire;* c'est-à-dire victorieusement, sera victorieux dans ses paroles.

31. *Le cheval,* etc. Les Hébreux et les Orientaux en général ne se servaient du cheval que pour la guerre. Le bœuf était destiné à labourer et à conduire les chariots ordinaires; l'âne et le chameau portaient les charges et les fardeaux; on s'en servait même pour la monture dans les voyages. — *Victoire;* littér. *salut, délivrance;* mot qui, en hébreu, se prend pour une *victoire* remportée par un secours extraordinaire de Dieu.

5. *Ame;* ce mot, comme on l'a souvent remarqué, se prend en hébreu, comme en arabe, pour *la personne* elle-même, pour l'*individu.*

9. *Il obtiendra... reçoivent.* Ce passage, qui manque dans l'hébreu et même dans quelques éditions latines, est dans les Septante.

est dehors, au milieu des rues je dois être tué.

14. C'est une fosse profonde que la bouche de l'étrangère; celui contre qui le Seigneur est irrité y tombera.

15. La folie est liée au cœur de l'enfant, et la verge de la discipline la fera fuir.

16. Celui qui opprime le pauvre pour augmenter ses richesses donnera lui-même à un plus riche et sera dans la détresse.

17. Incline ton oreille, et écoute les paroles des sages; applique ton cœur à ma doctrine.

18. Elle sera belle pour toi, lorsque tu la garderas au fond de ton cœur, et elle se répandra sur tes lèvres;

19. Afin que ta confiance soit dans le Seigneur : c'est pour cela que je te l'ai montrée aujourd'hui.

20. Voilà que je te l'ai décrite triplement, avec réflexion et science;

21. Afin de te montrer la certitude et les paroles de la vérité, pour répondre à ceux qui t'ont envoyé.

22. Ne fais point violence au pauvre, parce qu'il est pauvre : et ne brise pas l'indigent à la porte;

23. Parce que le Seigneur jugera sa cause, et il percera ceux qui ont percé son âme.

24. Ne sois pas ami d'un homme colère, et ne marche pas avec un homme furieux;

25. De peur que tu n'apprennes ses voies, et que tu n'en retires un scandale pour ton âme.

26. Ne sois point avec ceux qui engagent leurs mains, et qui se rendent caution des dettes;

27. Car si tu n'as pas de quoi rendre, quel motif y a-t-il pour qu'il emporte la couverture de ton lit?

28. Ne dépasse pas les anciennes bornes qu'ont posées tes pères.

29. As-tu vu un homme prompt dans son œuvre? il se tiendra devant les rois, et il ne sera pas devant les hommes obscurs.

CHAPITRE XXIII.

Sobriété à la table des grands. Ne point rechercher les richesses. Ne point opprimer les pupilles. Demeurer ferme dans la crainte du Seigneur. Fuir les femmes de mauvaise vie et l'ivrognerie.

1. Quand tu seras assis pour manger avec le prince, considère attentivement ce qui est servi devant toi;

---

14. *Fosse profonde;* abîme. Le mot fosse se prend aussi dans l'Ecriture pour *pièges, embûches.*

15. *La folie;* c'est-à-dire l'ignorance, la faiblesse, le penchant au mal.

16. *Qui opprime.* Voy. *Prov.*, XIV, 31.

17. * Ici commencent les paroles des sages, contenues dans XXII, 17-XXIV, 22. C'est une série de préceptes sur la justice et la prudence.

20. *Triplement;* ou trois fois; c'est-à-dire diverses fois, souvent.

21. *La certitude et les paroles;* hébraïsme, pour *la certitude des paroles.*

22. *A la porte* de la ville; c'est-à-dire en jugement. Chez les Hébreux, les tribunaux siégeaient aux portes de la ville.

26. *Engagent leurs mains.* Voy. *Prov.*, VI, 1.

29. *Il se tiendra*, etc. Un homme diligent et actif s'insinuera à la cour des rois, et ne s'attachera pas à des gens vils et obscurs.

1, 2. Il y a deux grands défauts à éviter à la table des grands : le premier, de trop parler; le second, de trop manger. Salomon engage son disciple à éviter l'un et

2. Mets un couteau à ta gorge, si cependant tu es maître de ton âme.

3. Ne désire pas des aliments de celui chez qui est un pain de mensonge.

4. Ne travaille pas à t'enrichir; mais à ta prudence mets des bornes.

5. Ne lève pas tes yeux vers des richesses que tu ne peux avoir; parce qu'elles se feront des ailes comme celles d'un aigle, et s'envoleront au ciel.

6. Ne mange pas avec un homme envieux, et ne désire pas de ses mets;

7. Parce que, semblable à un devin et à un augure, il juge de ce qu'il ignore. Mange et bois, te dira-t-il, et son cœur n'est pas avec toi.

8. Les aliments que tu avais mangés, tu les rejetteras; et tu perdras tes sages discours.

9. Ne parle pas à l'oreille des insensés, parce qu'ils mépriseront la doctrine que tu leur auras enseignée par tes paroles.

10. Ne touche pas aux bornes des petits; et n'entre pas dans le champ des orphelins;

11. Car leur proche est puissant; et lui-même jugera contre toi leur cause.

12. Que ton cœur s'avance vers la doctrine, et tes oreilles vers les paroles de la science.

13. Ne soustrais pas à l'enfant la discipline; car si tu le frappes de la verge, il ne mourra pas.

14. Tu le frapperas donc de la verge; et de l'enfer tu délivreras son âme.

15. Mon fils, si ton esprit est sage, mon cœur se réjouira avec toi;

16. Et mes reins exulteront, lorsque tes lèvres parleront droiture.

17. Que ton cœur ne porte pas envie aux pécheurs; mais dans la crainte du Seigneur sois tout le jour;

18. Parce que tu auras l'espérance à ton dernier moment, et que ton attente ne sera pas frustrée.

19. Ecoute, mon fils, et sois sage; et dirige ton esprit dans la *bonne* voie.

20. Ne te trouve pas dans les festins des buveurs, ni dans les orgies de ceux qui apportent des

CHAP. XXIII. 13. Supra, XIII, 24; Eccli., XXX, 1. — 17. Infra, XXIV, 1.

---

l'autre, en lui disant de mettre un couteau à sa gorge, si toutefois il est assez maître de lui-même, pour modérer son appétit et sa sensualité. Par la table du prince, saint Augustin entend le banquet eucharistique, et, selon saint Jérôme, l'expression *mets un couteau à ta gorge* signifie, qu'en faisant la sainte communion, nous devons égorger en nous tout ce qui est contraire à la foi et à la charité, et détruire le vieil homme par le glaive de l'esprit, afin que le nouveau vive seul en nous.

3. *Un pain de mensonge;* une nourriture trompeuse, qui flatte le goût, mais qui est malsaine, ou qui ne soutient pas, qui n'est pas substantielle. Nous l'avons déjà remarqué, le mot hébreu, rendu dans la Vulgate par *pain* (*panis*), se prend souvent pour *nourriture, aliment*, en général, et quelquefois pour *chair*, *viande*, en particulier, ce que signifie aussi le terme arabe correspondant.

11. *Leur proche;* c'est-à-dire, suivant le terme de l'original hébreu, celui qui a droit de rachat sur un champ aliéné de sa famille.

19. *Bonne;* ce mot est renfermé dans le terme hébreu, rendu simplement par *dirige* (*dirige*) dans la Vulgate.

viandes pour manger ensemble.

21. Car ceux qui passent le temps à boire et qui payent leur écot, se ruineront, et l'assoupissement sera vêtu de haillons.

22. Ecoute ton père qui t'a engendré; et ne méprise pas ta mère, lorsqu'elle aura vieilli.

23. Achète la vérité, et ne vends pas la sagesse, la doctrine et l'intelligence.

24. Le père du juste exulte; celui qui a engendré le sage se réjouira en lui.

25. Que ton père et ta mère se réjouissent; et qu'elle exulte, celle qui t'a enfanté.

26. Donne-moi ton cœur, mon fils; et que tes yeux gardent mes voies.

27. Car c'est une fosse profonde, qu'une prostituée; et un puits étroit, qu'une étrangère.

28. Elle dresse des embûches sur la voie comme un voleur; et ceux qu'elle verra n'être pas sur leurs gardes, elle les tuera.

29. A qui malheur? au père de qui malheur? à qui les querelles? à qui les fosses? à qui les blessures sans motifs? à qui le trouble des yeux?

30. N'est-ce pas à ceux qui s'arrêtent à boire le vin, et qui prennent goût à vider des coupes pleines?

31. Ne regarde pas le vin, quand il jaunit, lorsque sa couleur brille dans le verre : il entre doucement;

32. Mais à la fin, il mordra comme une couleuvre : et comme le basilic, il répandra son venin.

33. Tes yeux verront les étrangères, et ton cœur dira des choses perverses.

34. Et tu seras comme un *homme* dormant au milieu de la mer, et comme un pilote assoupi, le gouvernail ayant été perdu;

35. Et tu diras : Ils m'ont frappé, mais je n'en ai pas souffert; ils m'ont traîné, et moi je ne l'ai pas senti : quand me réveillerai-je, et trouverai-je encore du vin?

CHAPITRE XXIV.

Ne pas envier la prospérité des méchants. N'estimer que la sagesse. Se soutenir dans l'affliction. Ne pas se réjouir de la ruine de ses ennemis. Craindre Dieu et le roi. Eviter la paresse.

1. Ne porte pas envie aux hommes méchants, et ne désire pas d'être avec eux;

2. Parce que leur âme médite des rapines, et que leurs lèvres parlent fraudes.

3. C'est par la sagesse que se bâtira une maison, et par la prudence qu'elle s'affermira.

4. Par la science, les celliers se rempliront de toute sorte de biens précieux et très beaux.

CHAP. XXIV. 1. Supra, XXIII, 17.

---

21. *L'assoupissement;* c'est-à-dire le paresseux qui est toujours assoupi.

27, 29. *Fosse, fosses.* Compar. *Prov.*, XXII, 14.

31-35. * La peinture de l'ivrognerie, contenue dans ces cinq versets, est d'une beauté remarquable.

31. *Quand il jaunit* (*flavescit*); prend une couleur d'or; mais on assure assez généralement qu'il n'y avait que du vin rouge dans la Palestine; il est certain que le texte hébreu porte *quand il est rouge.*

5. L'homme sage est puissant, et l'homme instruit est robuste et vigoureux.

6. Parce que c'est avec réflexion que s'entreprend une guerre ; et que le salut sera où il y a beaucoup de conseils.

7. Bien élevée est pour l'insensé la sagesse à la porte *de la ville*, il n'ouvrira pas la bouche.

8. Celui qui pense à faire le mal sera appelé insensé.

9. La pensée de l'insensé est péché; et c'est l'abomination des hommes, que le médisant.

10. Si, fatigué au jour de l'angoisse, tu désespères, ta force sera diminuée.

11. Arrache *au péril* ceux qui sont conduits à la mort, et, ceux que l'on traîne à la destruction, ne cesse pas de les délivrer.

12. Si tu dis : Les forces *me* manquent; celui qui observe le cœur *le* discerne lui-même, rien ne trompe le conservateur de ton âme; et il rendra à l'homme selon ses œuvres.

13. Mange, mon fils, le miel, parce qu'il est bon, et le rayon doux à ton gosier.

14. Telle est la doctrine de la sagesse à ton âme : quand tu l'auras trouvée, tu auras à tes derniers moments l'espérance et ton espérance ne périra pas.

15. Ne dresse pas d'embûches, et ne cherche pas l'impiété dans la maison du juste, et ne détruis pas son repos.

16. Car le juste tombera sept fois et se relèvera; mais les impies seront abattus dans le malheur.

17. Lorsque ton ennemi sera tombé, ne te réjouis pas : et qu'à sa ruine ton cœur n'exulte pas;

18. De peur que le Seigneur ne le voie, et que cela ne lui déplaise ; et qu'il ne retire de lui sa colère.

19. Ne dispute pas avec les *hommes* très méchants ; et ne porte pas envie aux impies ;

20. Parce qu'ils n'ont pas l'espérance des choses futures, les méchants, et que la lampe des impies s'éteindra.

21. Crains, mon fils, le Seigneur et le roi, et ne te lie pas avec les médisants ;

22. Parce que tout à coup s'élèvera leur perte, et la ruine de l'un et de l'autre, qui la connaît?

23. Voici aussi pour les sages :

11. Ps. LXXXI, 4. — 23. Lév., XIX, 15; Deut., I, 17; XVI, 19; Eccli., XLII, 1.

---

7. *A la porte de la ville;* au lieu des assemblées publiques; c'est-à-dire que l'insensé sera réduit au silence dans toutes les délibérations, et qu'il sera même incapable de se défendre contre ses accusateurs, d'accuser ses ennemis, d'instruire ses juges de son bon droit, etc.

8. *Sera appelé insensé;* c'est-à-dire sera insensé. Voy. *Prov.*, XXI, 24.

12. *Le discerne lui-même;* sait parfaitement discerner si cette excuse alléguée : *Les forces me manquent*, est réellement fondée ou non.

16. *Tombera;* non dans le péché, comme plusieurs l'entendent; mais dans le malheur, la disgrâce, les épreuves, les afflictions. C'est le sens le plus conforme au contexte.

23-34. * Ces versets, qui terminent la seconde partie, semblent être un supplément du premier recueil des Proverbes.

23. *Voici*, etc.; ce que je vais dire ou ce qui suit est aussi pour les sages. — *Faire acception*, etc. Compar. *Lévit.*, XIX, 15; *Deutér.*, I, 17; XVI, 19; *Ecclésiastique*, XLII, 1.

Faire acception de la personne dans le jugement n'est pas bon.

24. *Quant* à ceux qui disent à l'impie : Tu es juste ; les peuples les maudiront et les tribus les détesteront.

25. Ceux qui le reprennent seront loués ; et sur eux viendra la bénédiction.

26. Il baisera les lèvres, celui qui répond des paroles droites.

27. Prépare au dehors ton œuvre, et avec soin cultive ton champ ; afin qu'ensuite tu bâtisses ta maison.

28. Ne sois pas témoin sans raison contre ton prochain ; et ne séduis personne par tes lèvres.

29. Ne dis pas : Comme il m'a fait, ainsi je lui ferai : je rendrai à chacun selon son œuvre.

30. J'ai passé dans le champ du paresseux, et par la vigne de l'insensé :

31. Et voilà que tout était rempli d'orties ; et que les épines en avaient couvert la surface, et que la muraille de pierres était détruite.

32. Ce qu'ayant vu, je l'ai mis dans mon cœur, et par cet exemple je me suis instruit.

33. Tu dormiras un peu, dis-je, tu sommeilleras modérément, tu mettras faiblement les mains l'une dans l'autre, afin que tu reposes :

34. Et viendra à toi, comme un coureur, la détresse ; et la mendicité, comme un homme armé.

CHAPITRE XXV.

Cœur des rois impénétrable. Ne point s'élever soi-même. Parole dite à propos. Promesse sans effet. Tristesse du cœur. Faire du bien à ses ennemis. Mettre des bornes à sa curiosité.

1. Voici encore des paraboles de Salomon, qu'ont recueillies les hommes d'Ezéchias, roi de Juda.

29. Supra, XX, 22.

---

26. *Il baisera*, etc. Répondre avec droiture à quelqu'un, c'est lui donner un baiser, c'est-à-dire lui prouver une grande et tendre amitié.

33, 34. *Tu dormiras un peu*, etc. Au chap. VI, vers. 10, 11, l'auteur sacré met dans la bouche du paresseux des paroles semblables à celles qu'il lui adresse lui-même. — *Dis-je;* ces mots ne se trouvent ni dans le texte hébreu, ni dans les Septante.

1 et suiv. * Troisième partie des Proverbes, XXV-XXIX. Le premier recueil des Proverbes est suivi d'un second dont le titre se lit au vers. 1. Cette inscription prouve que cette seconde collection a été faite vers 725 av. J.-C., pour servir de supplément à une autre déjà existante. Elle se compose, comme celle de X-XXII, de pensées embrassant un certain nombre de sujets divers, la plupart moraux. Pour la caractériser, on lui a donné le nom de livre du peuple, tandis qu'on a appelé la précédente, X-XXIV, livre de la jeunesse. — Ce second recueil est généralement semblable à celui de X-XXII, à part quelques légères différences : le parallélisme antithétique y est assez rare ; la forme allégorique revient assez souvent, XXV, 11, etc.; les deux membres de la comparaison sont parfois simplement juxtaposés, sans être unis, XXV, 12, ou liés seulement par *et* ou *ainsi, de même,* XXVI, 1, 2, 18-19 ; XXVII, 8, etc. Nous ne rencontrons plus ici au même degré la concision sentencieuse du premier recueil ; la construction est plus lâche ; il y a des séries de proverbes reliés entre eux, XXVI, 23-25 ; XXVII, 15-16 ; 23-27 ; plusieurs ont un mot dominant qui en est comme la clef et est répété plusieurs fois, XXV, 8-10 ; XXVI, 3-12 ; 13-16. Ces observations s'appliquent surtout aux chapitres XXV-XXVII, 5.

1. *Les hommes d'Ezéchias;* ce sont sans doute les personnages du temps de ce roi, les plus distingués par leur sagesse et leur savoir, tels qu'Isaïe, Eliacin, Joahé, Sobna.

2. La gloire de Dieu est de cacher la parole, la gloire des rois, de scruter le discours.

3. Le ciel en haut et la terre en bas, et le cœur des rois est impénétrable.

4. Ote la rouille de l'argent, et il en sortira un vase très pur.

5. Ote l'impiété de devant le roi, et par la justice s'affermira son trône.

6. Ne parais pas chercher la gloire devant le roi, et ne te tiens pas parmi les grands.

7. Car il vaut mieux qu'on te dise : Monte ici, que d'être humilié devant le prince.

8. Ce que tes yeux ont vu, ne le publie pas aussitôt dans une querelle; de peur que dans la suite, tu ne puisses réparer ton tort, lorsque tu auras déshonoré ton ami.

9. Traite ton affaire avec ton ami, et ne révèle pas un secret à un étranger;

10. De peur qu'il ne t'insulte, lorsqu'il t'aura appris, et qu'il ne cesse de te le reprocher.

La faveur et l'amitié délivrent; conserve-les, afin que tu ne deviennes pas répréhensible.

11. *Comme sont* les pommes d'or, sur des lits d'argent, *ainsi est* celui qui dit une parole en son temps.

12. C'est un pendant d'oreille d'or, et une perle brillante que celui qui reprend un sage et une oreille obéissante.

13. Comme la fraîcheur de la neige, au jour de la moisson, ainsi est un messager fidèle pour celui qui l'a envoyé ; il fait reposer son âme.

14. Des nuages, du vent et point de pluie à la suite, *tel* est l'homme qui se vante et ne remplit pas ses promesses.

15. Par la patience, un prince se laissera fléchir, et une langue douce brisera la dureté.

16. Tu as trouvé du miel : mange ce qui te suffit de peur que, rassasié, tu ne le vomisses.

17. Éloigne ton pied de la maison de ton prochain ; de peur qu'un jour, rassasié *de toi*, il ne te haïsse.

18. Un trait, un glaive, une

Chap. XXV. 15. Supra, xv, 1.

---

2. *La parole;* c'est-à-dire sa parole, qu'il est de sa gloire de nous cacher sous des voiles mystérieux, tandis qu'il est de la gloire des rois d'étudier cette même parole divine (*investigare sermonem*), et de chercher à la bien connaître, pour en faire la règle de leur conduite.

10. *La faveur... répréhensible.* Ce passage, qui manque dans l'hébreu, se trouve dans les Septante, mais avec quelques différences.

11. *Des pommes d'or*, etc. Ces pommes, fixées sur les colonnes du lit, ou suspendues, ou attachées au lit même, étaient un ornement aussi beau que précieux.

12. *C'est un pendant d'oreille*, etc.; comparaison analogue à la précédente, et que l'on retrouve fréquemment dans les auteurs arabes.

13. *La fraicheur de la neige.* A l'époque de la moisson, c'est-à-dire vers le mois de juin et de juillet, les chaleurs étant très grandes dans la Judée, les Hébreux se servaient de neige pour rafraîchir les boissons. Le Liban leur en fournissait en abondance. Le même usage existait chez les Grecs et les Latins.

15. *La dureté;* hébraïsme, pour *ce qu'il y a de plus dur*.

17. *Eloigne*, etc.; ne fréquente pas trop la maison. — *De ton prochain;* suivant l'hébreu et les Septante, *de ton ami*.

flèche acérée, *tel* est l'homme qui, contre son prochain, dit un faux témoignage.

19. Une dent cariée, un pied lassé, *tel* est celui qui espère en un infidèle au jour de l'angoisse,

20. Et qui perd son manteau au jour du froid.

Il met du vinaigre dans du nitre, celui qui chante des cantiques à un cœur très mauvais.

Comme la teigne au vêtement et le ver au bois, ainsi la tristesse de l'homme nuit à *son* cœur.

21. Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger : s'il a soif, donne-lui de l'eau à boire;

22. Car tu amasseras des charbons ardents sur sa tête; et le Seigneur te *le* rendra.

23. Le vent d'aquilon dissipe les pluies, et le visage triste, la langue médisante.

24. Mieux vaut demeurer sur l'angle d'un toit qu'avec une femme querelleuse, et dans une maison commune.

25. C'est de l'eau fraîche à une âme altérée, qu'une bonne nouvelle *venant* d'une terre éloignée.

26. Une fontaine troublée avec le pied, et une source corrompue, *tel* est le juste qui tombe devant l'impie.

27. Comme manger beaucoup de miel n'est pas une bonne chose; ainsi celui qui scrute la majesté sera accablé par la gloire.

28. Comme est une ville ouverte, et sans enceinte de murailles; ainsi est l'homme qui ne peut, en parlant, retenir son esprit.

21. Rom., XII, 20. — 24. Supra, XXI, 9. — 27. Eccli., III, 22.

---

20. *Il met du vinaigre dans*, etc.; littér. : *Du vinaigre dans*, etc. — *A un cœur très mauvais* (*cordi pessimo*); le terme hébreu signifie aussi *malade affligé;* et c'est dans ce sens que les Septante l'ont rendu. Quant à l'ensemble du verset, les uns l'expliquent ainsi : De même que le vinaigre mêlé avec le nitre dissout le sel et augmente sa force détersive, en ôtant davantage les taches du visage, etc., de même aussi le chant des cantiques dissipe le chagrin et la mélancolie d'un cœur triste; les autres, au contraire, l'interprètent de cette manière : De même que le vinaigre, quand on le mêle avec le nitre, altère sa vertu d'enlever les taches, de même aussi le chant des cantiques, loin de calmer les douleurs d'un cœur affligé, ne fait que l'aigrir et l'augmenter. Les comparaisons précédentes, dont celle-ci paraît être une suite, donnent beaucoup de poids à cette dernière interprétation. — *Comme la teigne... cœur.* Ce passage est dans les Septante, mais non point dans l'hébreu. — * *Dans le nitre.* Le nitre servait de savon aux anciens. « On lave les vêtements, dit Aristote, avec de l'eau et du nitre. Mais si l'on verse du vinaigre sur le nitre, il se fond et est perdu. » Il exhale de plus une mauvaise odeur.

22. *Car tu amasseras*, etc. Voy., sur le sens de ce verset, cité par saint Paul, *Rom.*, XII, 20.

24. *Mieux vaut*, etc. Voy. *Prov.*, XXI, 9.

26. *Une source;* littér. *veine* (*vena*). Compar. *Prov.*, V, 18.

27. *Comme manger*, etc. Le miel est agréable au goût, mais celui qui en mange trop s'en trouve mal. Pareillement, il est très agréable de se livrer à l'étude des choses divines, mais il n'est pas permis à notre intelligence bornée de vouloir, par curiosité et par présomption, scruter la majesté du Très-Haut. Si nous avons la témérité de le faire, nous serons éblouis par l'éclat même de cette majesté, accablés du poids de sa gloire, et nous nous perdrons dans la profondeur de ses secrets.

CHAPITRE XXVI.

De l'insensé. De celui qui se croit sage. Du paresseux. Du faux ami. De la mauvaise langue. De celui qui cache sa haine.

1. De même que la neige *vient mal* en été, et les pluies pendant la moisson, de même la gloire ne convient pas à un insensé.

2. Comme l'oiseau qui passe en volant dans différents lieux, et le passereau qui va où il lui plaît; ainsi une malédiction prononcée sans sujet par quelqu'un reviendra sur lui.

3. Le fouet est pour le cheval, le mors pour l'âne, et la verge pour le dos des imprudents.

4. Ne réponds pas à un fou selon sa folie, de peur que tu ne lui deviennes semblable.

5. Réponds à un fou selon sa folie, de peur qu'il ne lui semble qu'il est sage.

6. *Celui-là* est boiteux et boit l'iniquité, qui envoie ses paroles par un messager insensé.

7. De même qu'en vain un boiteux a de belles jambes; de même une parabole sied mal dans la bouche des insensés.

8. Comme celui qui jette une pierre dans le monceau de Mercure; ainsi est celui qui rend honneur à un insensé.

9. De même que serait une épine qui naîtrait dans la main d'un homme ivre; de même est une parabole dans la bouche des insensés.

10. Le jugement termine les causes; et celui qui impose silence à l'insensé apaise les colères.

11. Comme le chien qui retourne à son vomissement, ainsi est l'imprudent qui réitère sa folie.

12. As-tu vu un homme qui se croit sage? Il y a plus à espérer d'un insensé que de lui.

13. Le paresseux dit : Un lion est dans la voie, et une lionne dans les chemins;

14. Comme une porte tourne sur son gond, ainsi *fait* le paresseux dans son lit.

15. Le paresseux cache sa main sous son aisselle, et il est fatigué, s'il la porte à sa bouche.

16. Le paresseux se croit plus

CHAP. XXVI. 11. II Pierre, II, 22. — 15. Supra, XIX, 24.

---

1. * Saint Jérôme remarque dans son commentaire sur Amos, IV, 7, qu'il ne tombe jamais de neige en Palestine, en été, et qu'il n'a jamais vu de pluie à la fin de juin ni en juillet. Dans les années ordinaires, depuis la cessation des pluies du printemps jusqu'en octobre ou en novembre, le ciel de la Terre Sainte est toujours serein.

7, 9. *Une parabole;* une sentence grave, une maxime de sagesse.

8. *Comme celui*, etc.; c'est-à-dire rendre honneur à un insensé est une chose aussi inutile et aussi peu raisonnable que de jeter une pierre, comme faisaient les païens, par superstition, dans le monceau qui était au pied de la statue de Mercure. — * Dans ce verset, saint Jérôme emploie une expression figurée, usitée chez les Latins. Le texte hébreu porte : « C'est lier une pierre à la fronde que rendre hommage à un insensé, » parce que la pierre liée à la fronde ne peut être lancée ni atteindre le but.

9. *De même*, etc. L'homme ivre qui a une épine dans la main ne la sent pas, son ivresse lui ayant fait perdre tout sentiment. De même l'insensé qui prononce des maximes de sagesse n'en comprend ni le sens ni la valeur.

16. *Sept* se met pour plusieurs, un certain nombre, beaucoup. — *Qui prononcent des*

sage que sept hommes qui prononcent des sentences.

17. Comme celui qui saisit un chien par les oreilles, ainsi est celui qui, passant, s'irrite et se mêle à la rixe d'un autre.

18. Comme est coupable celui qui lance des flèches et des dards pour *donner* la mort;

19. Ainsi l'est un homme qui frauduleusement nuit à son ami; et qui, lorsqu'il est surpris, dit : C'est en jouant que je l'ai fait.

20. Lorsque le bois manquera, le feu s'éteindra; de même, les délateurs supprimés, les querelles s'apaiseront.

21. Comme les charbons donnent de la braise et le bois du feu, ainsi l'homme colère suscite des rixes.

22. Les paroles d'un délateur paraissent simples; mais elles parviennent jusqu'au fond des entrailles.

23. De même que serait un vase de terre, si tu voulais l'orner d'un argent impur, de même sont des lèvres enflées, jointes à un cœur corrompu.

24. A ses propres lèvres on connaît un ennemi, lorsque dans son cœur il s'occupe de tromperies.

25. Quand il abaisse sa voix, ne le crois pas, parce que sept malices sont dans son cœur.

26. *Quant à* celui qui couvre sa haine frauduleusement, sa malice sera révélée dans une assemblée publique.

27. Celui qui creuse une fosse tombera dedans; et celui qui roule une pierre la *verra* retourner sur lui.

28. Une langue trompeuse n'aime pas la vérité; et une bouche flatteuse opère des ruines.

CHAPITRE XXVII

Ne point compter sur l'avenir. Des bons conseils. Travailler à acquérir la sagesse. Du serviteur fidèle. Les louanges sont l'épreuve du cœur. Devoir des pasteurs.

1. Ne te glorifie pas pour le lendemain, ignorant ce que produira le jour qui doit venir.

2. Qu'un autre te loue, et non ta bouche : un étranger, et non tes lèvres.

3. Lourde est la pierre, et pesant le sable; mais la colère de l'insensé est plus pesante que l'une et l'autre.

4. La colère n'a point de miséricorde, ni la fureur qui éclate; et le choc impétueux d'un emporté, qui pourra le soutenir.

5. Mieux vaut une correction

21. Supra, xv, 18. — Chap. XXVII. 3. Eccli., xxii, 18.

---

sentences; c'est-à-dire des sages. Anciennement, le langage ordinaire des sages était les paraboles, les proverbes, les discours sentencieux.

17. *Comme celui*, etc. Prendre un chien par les oreilles, c'est s'exposer à être mordu; s'immiscer imprudemment dans une querelle qui ne regarde pas, c'est risquer d'être maltraité.

22. *Les paroles*, etc. Voy. la même sentence, *Prov.*, xviii, 8.

23. *Un argent impur* ne va pas moins bien avec *un vase de terre*, que des *lèvres enflées*, c'est-à-dire superbes, orgueilleuses, avec *un très mauvais cœur*.

25. *Sept.* Voy. le vers. 16.

5. *Mieux vaut*, etc. Une correction que l'on reçoit est utile; on peut en tirer

manifeste qu'un amour caché.

6. Les blessures que fait celui qui aime valent mieux que les baisers trompeurs de celui qui hait.

7. Une âme rassasiée foulera aux pieds un rayon de miel : et une âme qui a faim trouvera doux même ce qui est amer.

8. Comme l'oiseau qui émigre de son nid, ainsi est l'homme qui abandonne son propre lieu.

9. Dans le parfum et les odeurs variées, le cœur trouve du plaisir; et dans les bons conseils d'un ami, l'âme trouve des douceurs.

10. Ton ami et l'ami de ton père, ne les abandonne pas; et dans la maison de ton frère n'entre pas au jour de ton affliction.

Vaut mieux un voisin qui est près, qu'un frère qui est loin.

11. Applique-toi à la sagesse, mon fils, et réjouis mon cœur, afin de pouvoir répondre à celui qui te fera des reproches.

12. L'*homme* habile, voyant le mal, s'est caché; les simples en passant ont souffert des dommages.

13. Ote le vêtement de celui qui a répondu pour un étranger; et *parce qu'il a répondu* pour des étrangers, prends-lui un gage.

14. Celui qui bénit son prochain d'une voix élevée, se levant dès la nuit *pour cela*, sera semblable à celui qui le maudit.

15. Des toits dégouttant en un jour de froid et une femme querelleuse sont semblables;

16. Celui qui veut la retenir est comme celui qui veut arrêter le vent, et appeler l'huile *qui s'écoule* de sa droite.

17. Le fer est aiguisé par le fer; et l'homme aiguise la face de son ami.

7. Job, VI, 7. — 13. Supra, XX, 16. — 15. Supra, XIX, 13.

---

quelque avantage, tandis qu'une amitié cachée et secrète ne sert de rien à celui qui en est l'objet.

8. En quittant *son lieu*, c'est-à-dire sa patrie, sa demeure, un homme est comme un oiseau qui abandonne son nid, exposé à mille dangers et à mille traverses. Les anciens Hébreux étaient très attachés à leur patrie, et n'aimaient pas à voyager; ils y étaient retenus, d'abord par le motif de leur religion, dont l'exercice parfait était concentré dans la Palestine; en second lieu, par le danger de l'idolâtrie, qui était répandue dans l'univers entier; et enfin par la nature même de leur sol, qui était un des meilleurs du monde.

10. *Dans la maison*, etc. Tu trouveras plus de consolation auprès d'un ami sincère qu'auprès de ton propre frère. Compar. *Prov.*, XVIII, 24. — *Vaut mieux... moins.* Ce passage, qui manque dans l'hébreu, se trouve dans les Septante.

12. *L'homme habile*, etc. Voy. *Prov.*, XXII, 3.

13. *Prends lui* (*aufer ei*). Au lieu de *ei*, la Vulgate porte *ab eo*, un peu plus haut (XX, 16), où se lit la même sentence.

14. *Celui qui*, etc. C'est la peinture fidèle d'un faux ami, qui comble à contre-temps de louanges outrées et excessives.

15. *Des toits*, etc. Voy. l'explication de ce verset, XIX, 13.

16. *Qui veut la retenir;* littér. *qui la retient* (*qui retinet eam*). Le verbe *retinet* et les suivants, *teneat*, *vocabit*, sont ce qu'on appelle en termes de grammaire hébraïque des *verbes de désir* et *d'effort;* c'est-à-dire des verbes qui, au lieu d'exprimer une action, n'expriment que le simple désir de la faire, ou que les efforts que l'on fait pour la réaliser. On trouve de ces verbes, non seulement dans l'Ancien Testament, mais encore dans le Nouveau.

17. *Face.* Ce mot signifiant en hébreu *colère* et *personne*, les uns traduisent :

18. Celui qui conserve un figuier en mangera les fruits; et celui qui est gardien de son maître sera élevé en gloire.

19. De même que dans les eaux reluisent les visages de ceux qui s'y regardent; de même, les cœurs des hommes sont manifestes aux prudents.

20. L'enfer et la perdition ne sont jamais rassasiés : semblablement aussi les yeux de l'homme sont insatiables.

21. De même que l'argent est éprouvé dans un creuset, et l'or dans une fournaise; de même est éprouvé l'homme par la bouche de celui qui le loue.

Le cœur de l'*homme* inique recherche les choses mauvaises; mais le cœur droit recherche la science.

22. Si tu broies l'insensé dans un mortier comme des orges, en frappant dessus avec un pilon, sa folie ne lui sera pas enlevée.

23. Connais soigneusement ton bétail, et considère tes troupeaux;

24. Car tu n'auras pas toujours la puissance; mais une couronne te sera donnée pour toutes les générations.

25. Les prés sont ouverts, et les herbes vertes ont paru, et les foins des montagnes ont été recueillis.

26. Les agneaux sont pour ton vêtement, et les chevreaux pour le prix du champ.

27. Que le lait des chèvres te suffise pour ta nourriture et pour le nécessaire de ta maison; *qu'il suffise* aussi pour *leur* vivre, à tes servantes.

CHAPITRE XXVIII.

Timidité de l'impie. Confiance du juste. Simplicité du pauvre. De la crainte du Seigneur. De l'oisiveté. De celui qui juge injustement. De celui qui s'enfle d'orgueil. Du règne des impies.

1. L'impie fuit, personne ne le poursuivant; mais le juste comme un lion plein de confiance, sera sans crainte.

2. A cause des péchés d'un

20. Eccli., XIV, 9. — 21. Supra, XVII, 3. — 26. I Tim., VI, 8.

L'homme excite la colère de son ami; et les autres : *L'homme instruit la personne de son ami;* cette seconde traduction, nous semble plus simple et plus naturelle. Quant au mot hébreu *rêhé*, rendu dans la Vulgate par *ami*, il se prend souvent pour *compagnon, semblable.*

20. *L'enfer et la perdition.* Voy., pour ces deux mots, XV, 11.

21. Les louanges sont la pierre de touche des sentiments. Si l'homme qui les reçoit en conçoit de la vanité, de l'orgueil, de la présomption, elles prouvent que c'est un insensé; si, au contraire, il les souffre avec peine et n'en devient pas plus fier, elles montrent sa sagesse. — *Le cœur... science.* Ce passage se lit dans les Septante, mais non dans l'hébreu.

23. *Connais*, etc. Une des qualités du bon pasteur, c'est de bien connaître ses brebis. Compar. *Jean*, X, 14. — *Bétail;* dans la Vulgate, *pecus*, mot dont le correspondant hébreu *tsôn* signifie le plus ordinairement le *menu bétail*, c'est-à-dire les brebis et les chèvres.

27. *A tes servantes* (*ancillis tuis*), est au datif comme second complément du verbe *suffise* (*sufficiat*) exprimé au commencement du verset. — * Le lait de chèvre est à peu près le seul et en tout cas le meilleur qu'on ait en Palestine en été.

2. *A cause*, etc. Les prétendants à la souveraine autorité étant nombreux dans un pays, chacun d'eux, pour y arriver, n'épargne ordinairement ni les concussions, ni

pays, ses princes sont en grand nombre; mais à cause de la sagesse d'un homme et de sa connaissance des choses qui se disent, la vie du chef sera plus longue.

3. Un homme pauvre qui opprime les pauvres est semblable à une pluie violente qui prépare la famine.

4. Ceux qui abandonnent la loi louent l'impie; ceux qui la gardent s'enflamment contre lui.

5. Les hommes méchants ne pensent pas à ce qui est juste; mais ceux qui recherchent le Seigneur remarquent tout.

6. Vaut mieux un pauvre qui marche dans sa simplicité qu'un riche *qui va* dans des chemins tortus.

7. Celui qui garde la loi est un fils sage; mais celui qui nourrit des hommes de bonne chère couvre son père de confusion.

8. Celui qui accumule des richesses par des usures et des intérêts les amasse pour un *homme* libéral envers les pauvres.

9. Celui qui détourne ses oreilles pour ne pas écouter la loi, sa prière sera exécrable.

10. Celui qui trompe les justes dans une voie mauvaise succombera à sa propre destruction; et les simples posséderont ses biens.

11. Le riche se croit sage; mais le pauvre prudent le pénétrera.

12. Dans l'exultation des justes est une grande gloire; mais, les impies régnant, c'est la ruine des hommes.

13. Celui qui cache ses crimes ne sera pas dirigé; mais celui qui les confesse et les abandonne obtiendra miséricorde.

14. Bienheureux l'homme qui est toujours craintif; mais celui qui est d'un cœur dur tombera dans le mal.

15. Un lion rugissant, un ours affamé, *tel* est un prince impie sur un peuple pauvre.

16. Un chef manquant de prudence opprimera un grand nombre de personnes par violence; mais celui qui hait l'avarice prolongera ses jours.

17. L'homme qui fait violence au sang d'une âme, s'il s'enfuit dans une fosse, personne ne le retient.

18. Celui qui marche simplement sera sauvé; celui qui s'a-

CHAP. XXVIII. 6. Supra, XIX, 1.

---

les violences, ni même les meurtres. De plus, ils se succèdent rapidement les uns aux autres, ce qui est une source perpétuelle de troubles et de maux pour le pays, qui subit ainsi la peine de ses péchés. Il en est autrement quand il n'y a qu'un seul chef, homme sage, parfaitement éclairé : Dieu prolonge ses jours.

3. *Qui opprime;* littér. *calomniant.* Voy. XIV, 31.

10. *Dans une voie mauvaise;* c'est-à-dire en les poussant dans, etc.

16. *Par violence.* Voy. le verset suivant.

17. *Qui fait violence;* littér. *qui calomnie.* Voy. XIV, 31. — *Sang;* mot qui se prend souvent dans l'Ecriture pour le *principe vital, la vie.* — *Ame;* c'est-à-dire personne, individu. D'où il suit que le sens de cette première partie du verset est : celui qui porte injustement et violemment atteinte à la vie de quelqu'un.

18. *Tout d'un coup;* c'est le vrai sens du *semel* de la Vulgate et du *beéhâth* (littér. *en une*) du texte hébreu.

vance dans des voies perverses tombera tout d'un coup.

19. Celui qui travaille sa terre sera rassasié de pain : mais celui qui aspire à l'oisiveté se trouvera dans une détresse complète.

20. Un homme fidèle sera beaucoup loué; mais celui qui se hâte de s'enrichir ne sera pas innocent.

21. Celui qui dans le jugement a égard à la personne ne fait pas bien : celui-là, même pour une bouchée de pain, abandonne la vérité.

22. Un homme qui se hâte de s'enrichir, et qui porte envie aux autres, ignore que la détresse lui surviendra.

23. Celui qui reprend un homme trouvera grâce ensuite auprès de lui, plus que celui qui le trompe par une langue flatteuse.

24. Celui qui soustrait quelque chose à son père et à sa mère, et qui dit que ce n'est pas un péché, est participant *au crime* d'un homicide.

25. Celui qui se vante et s'enfle *d'orgueil* excite des querelles : mais celui qui espère dans le Seigneur sera guéri.

26. Celui qui se confie en son cœur est un insensé ; mais celui qui marche sagement, celui-là sera sauvé.

27. Celui qui donne au pauvre ne manquera pas ; celui qui méprise un suppliant souffrira la pénurie.

28. Lorsque surgiront les impies, les hommes se cacheront, et, lorsqu'ils périront, les justes se multiplieront.

CHAPITRE XXIX.

De celui qui méprise les réprimandes. De la ruine des méchants. De la correction des enfants. Des instructions des prophètes. De l'homme superbe. De la crainte des hommes.

1. A l'homme qui avec un cou roide méprise celui qui le reprend, surviendra une mort soudaine ; et la guérison ne le suivra pas.

2. A la multiplication des justes tout le monde se réjouira ; lorsque les impies prendront le gouvernement, le peuple gémira.

3. L'homme qui aime la sagesse réjouit son père ; mais celui qui nourrit des prostituées perdra son bien.

4. Un roi juste élève un pays ; un homme avare le détruira.

5. L'homme qui parle à son ami en des termes flatteurs et déguisés tend un filet à ses pieds.

6. L'homme inique qui pèche, un lacs l'enveloppera ; et le juste louera le Seigneur et se réjouira.

7. Le juste connaît la cause des pauvres ; l'impie ignore la science.

8. Les hommes pernicieux détruisent une cité ; mais les sages détournent la fureur.

9. Un homme sage, s'il dispute avec un insensé, soit qu'il s'irrite,

19. Supra, XII, 11 ; Eccli., XX, 30. — 20. Supra, XIII, 11 ; XX, 21. — CHAP. XXIX. 3. Luc, XV, 13.

---

25. *Guéri;* hébr., *engraissé;* c'est-à-dire comblé de biens.

1. *Cou roide;* inflexible, qui ne peut supporter le joug, indomptable. Ainsi, *mépriser avec un cou roide,* veut dire *mépriser en se révoltant.*

soit qu'il rie, ne trouvera pas de repos.

10. Les hommes de sang haïssent le simple ; mais les justes cherchent son âme.

11. L'insensé met *tout de suite* en avant son esprit ; mais le sage diffère et réserve pour l'avenir.

12. Le prince qui écoute volontiers des paroles de mensonge a tous ses ministres impies.

13. Le pauvre et le créancier se sont rencontrés ; celui qui éclaire l'un et l'autre, c'est le Seigneur.

14. Le roi qui juge selon la vérité les pauvres, son trône sera à jamais affermi.

15. La verge et la correction donnent la sagesse ; mais l'enfant, abandonné à sa volonté, couvre de confusion sa mère.

16. Par la multiplication des impies se multiplieront les crimes ; et les justes verront leur ruine.

17. Forme ton fils, et il te consolera, et il fera les délices de ton âme.

18. Lorsque la prophétie cessera, le peuple sera dissipé ; mais celui qui garde la loi est bienheureux.

19. L'esclave, par des paroles, ne peut être formé ; parce qu'il comprend ce que tu dis, et il dédaigne de répondre.

20. As-tu vu un homme prompt à parler ? Il faut en attendre de la folie plutôt que son amendement.

21. Celui qui, dès l'enfance, nourrit délicatement son esclave le trouvera dans la suite rebelle.

22. L'homme colère provoque des rixes ; et celui qui est facile à s'indigner sera plus enclin à pécher.

23. L'humiliation suit le superbe ; et la gloire accueillera l'humble d'esprit.

24. Celui qui avec un voleur s'associe hait sa propre âme ; il entend celui qui l'adjure, et il ne décèle pas *le voleur*.

25. Celui qui craint l'homme tombera promptement ; celui qui espère dans le Seigneur sera élevé.

26. Beaucoup recherchent la face du prince ; mais c'est du Seigneur que procède le jugement de chacun.

27. Les justes abominent l'homme impie ; et les impies abominent ceux qui sont dans la droite voie.

Le fils qui garde *la* parole sera hors de perdition.

13. Supra, XXII, 2. — 23. Job, XXII, 29.

---

10. *Hommes de sang;* littér. *de sangs* (*sanguinum*). Voy. *Ps.* V, 6. — *Cherchant son âme.* L'expression *chercher l'âme de quelqu'un* signifie, le plus ordinairement, *en vouloir à la vie de quelqu'un, chercher à tuer quelqu'un;* mais ici, comme dans le *Ps.* CXLI, 4, elle veut dire, au contraire, *chercher à conserver la vie.*

23. *L'humiliation*, etc.; sentence souvent répétée, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament.

24. *Hait son âme;* c'est-à-dire sa vie, puisqu'il s'expose à la perdre. Suivant la loi mosaïque, le complice d'un voleur était conduit devant le juge, qui l'adjurait par le Dieu vivant de déclarer l'auteur du vol ; s'il ne le faisait pas, il méritait, par cela même, la peine de mort. Compar. *Lévit.*, V, 1.

27. *Le fils... perdition.* Ce passage, qui manque ici dans le grec et dans l'hébreu, se trouve après le verset 22 du chapitre XXIV, où il est conçu en ces termes : *Fils*

CHAPITRE XXX.

La sagesse est un don de Dieu. Danger des richesses et de la pauvreté. Races exécrables. Filles de la sangsue. Choses insatiables. Choses inconnues. Choses insupportables. Choses très sages. Choses qui marchent bien.

1. Paroles de celui qui assemble, du fils de celui qui répand *les vérités*.

Vision qu'a racontée l'homme avec qui est Dieu, et qui, fortifié par Dieu demeurant avec lui, a dit :

2. Je suis le plus insensé des hommes, et la sagesse des hommes n'est pas avec moi.

3. Je n'ai pas appris la sagesse ; et je ne connais pas la science des saints.

4. Qui est monté au ciel et en est descendu ? qui a retenu le vent dans ses mains ? qui a lié les eaux comme dans un vêtement ? qui a établi toutes les bornes de la terre ? quel est son nom et quel est le nom de son fils, si tu le sais ?

5. Toute parole de Dieu est de feu ; il est un bouclier pour tous ceux qui espèrent en lui ;

6. N'ajoute rien à ses paroles, pour que tu ne sois pas repris et trouvé menteur.

7. Je vous ai demandé deux choses, ne me les refusez pas avant que je meure.

8. Éloignez de moi la vanité et les paroles mensongères.

Ne me donnez ni la mendicité ni les richesses ; accordez-moi seulement les choses nécessaires à ma vie ;

9. De peur que, rassasié, je ne sois tenté de vous renier, et que je ne dise : Qui est le Seigneur ? ou que, poussé par la détressse,

CHAP. XXX. 5. Ps. XI, 7. — 6. Deut., IV, 2; XII, 32.

---

conservant parole ou *discours (logon), hors de perdition sera*. Or, par le mot *parole*, les uns entendent les promesses du fils, et les autres, la loi, les ordonnances du Seigneur.

1-33. * Le livre des Proverbes se termine par trois appendices (XXX-XXXI), contenant les proverbes d'Agur, de Lamuel et l'éloge de la femme forte. Les paroles d'Agur sont une collection de sentences, en partie exprimées simplement, en partie enveloppées sous une forme énigmatique. D'après saint Jérôme et la plupart des commentateurs juifs et catholiques, Agur est un nom symbolique, signifiant collectionneur et pris par Salomon comme celui de *Qohéleth* ou *Ecclésiaste*, *Eccl.*, I, 1. D'après un grand nombre de critiques modernes, Agur était un sage hébreu, de Massa, qui avait pour élèves Ithiel et Ukal, à qui il s'adresse, XXX, 1-6. Le texte du vers. 1 du chapitre XXX est traduit par la Vulgate, en rendant les noms propres par des noms communs. L'hébreu porte : « Paroles d'Agur (celui qui assemble), fils de Yaqê (de celui qui répand *les vérités);* poème que cet homme (Agur) adressa à Ithiel et à Ukal. » Ce passage est, du reste, obscur et diversement interprété. Plusieurs prennent pour un nom de lieu le mot *massâh*, que saint Jérôme traduit par *vision*. Dans le reste du chapitre, 7-33, Agur parle à tout le monde en général.

1. *De Celui qui assemble* (*Congregantis*), *du fils de Celui qui répand les vérités* (*Vomentis*). La plupart des Pères et des commentateurs catholiques pensent que les mots hébreux *Agour* et *Iâké* ou *Yâqé*, parfaitement rendus dans la Vulgate par *Congregans* et *Vomens*, conviennent très bien : le premier, à Salomon, qui dans le titre de l'Ecclésiaste s'appelle lui-même *Qôheleth* ou *Ecclésiaste*, c'est-à-dire le maître de l'assemblée ou celui qui y préside et qui harangue ; et le second, à David, qui a été rempli de l'Esprit de Dieu et a répandu de sa bouche un grand nombre de vérités dans ses saints cantiques.

2. *Je suis*, etc.; par moi-même, abandonné à mes seules lumières, indépendamment de Dieu.

je ne dérobe et ne parjure le nom de mon Dieu.

10. N'accuse pas l'esclave auprès de son maître, de peur qu'il ne te maudisse, et que tu ne succombes.

11. Il est une race qui maudit son père, et qui ne bénit pas sa mère.

12. Il est une race qui se croit pure, et qui cependant n'a pas été lavée de ses souillures.

13. Il est une race dont les yeux sont altiers, et les paupières relevées.

14. Il est une race qui au lieu de dents a des glaives, et qui mâche avec ses molaires, afin de dévorer ceux qui sont sans ressources sur la terre, et les pauvres d'entre les hommes.

15. A la sangsue sont deux filles qui disent : Apporte, apporte.

Il y a trois choses insatiables, et une quatrième qui jamais ne dit : C'est assez.

16. L'enfer, l'impudique, la terre qui ne se rassasie pas d'eau, et le feu qui jamais ne dit : C'est assez.

17. L'œil qui insulte son père, et qui méprise l'enfantement de sa mère, que les corbeaux des torrents le percent, et que les fils de l'aigle le dévorent.

18. Trois choses sont difficiles pour moi, et la quatrième, je l'ignore entièrement :

19. La voie de l'aigle dans le ciel, la voie du serpent sur un rocher, la voie du vaisseau au milieu de la mer, et la voie de l'homme dans son adolescence.

20. Et telle est aussi la voie de la femme adultère, qui mange, essuie sa bouche, et dit : Je n'ai pas fait le mal.

21. Par trois choses est troublée la terre, et la quatrième elle ne peut la supporter :

22. Par un esclave, lorsqu'il règne ; par un insensé, lorsqu'il est rassasié de nourriture ;

23. Par une femme odieuse, lorsqu'elle a été prise en mariage ; et par une servante, lorsqu'elle est devenue héritière de sa maîtresse.

24. Quatre choses sont les plus petites de la terre, et ces mêmes choses sont plus sages que les sages :

25. Les fourmis, peuple faible qui prépare, dans la moisson, sa nourriture ;

26. Le levraut, peuple sans force,

11-14. * Les quatre races perverses.

15-16. * Les quatre choses insatiables.

18-20. * Les quatre choses inscrutables, qui ne laissent point de trace de leur passage.

19. *La voie de l'homme*, etc.; c'est-à-dire la voie par laquelle il est arrivé à l'âge viril : comment de faible, de muet, de stupide, d'ignorant, de simple, il est devenu fort, parlant, prudent, habile, entreprenant, attaché à ses plaisirs et à ses intérêts.

21-23. * Les quatre choses insupportables.

24-28. * Les quatre choses petites et cependant sages.

25. *Les fourmis*, etc. Voy. *Prov.*, VI, 6.

26. * *Le levraut*, en hébreu, *schaphan*. On admet généralement aujourd'hui que l'animal ici désigné est le daman de Syrie. Il ressemble au lapin, avec lequel les anciennes versions l'ont communément confondu. Les damans vivent en troupes, dans les trous des rochers, en Palestine. Ils sont timides, la faiblesse de leurs pattes en fait *un peuple sans force*, mais ils sont sages, s'éloignant peu de leurs rochers, ne

qui établit dans un rocher son lit;

27. Les sauterelles *qui* n'ont pas de roi et sortent toutes par bandes ;

28. Le lézard *qui* s'appuie sur ses mains, et demeure dans le palais des rois.

29. Il y a trois choses qui marchent bien, et une quatrième qui s'avance avec succès :

30. Le lion, le plus fort des animaux, qui n'a peur de la rencontre de personne ;

31. Le coq qui a les reins ceints; le bélier, et le roi à qui nul ne résiste.

32. Tel a paru insensé après qu'il a été élevé à un rang sublime ; car s'il avait eu de l'intelligence, il aurait mis la main sur sa bouche.

33. Celui qui presse fort les mamelles pour en tirer le lait en fait sortir du beurre ; et celui qui se mouche trop fort tire du sang : et celui qui provoque les colères produit des discordes.

CHAPITRE XXXI.

Instructions que Salomon a reçues de sa mère. Fuir la débauche et les femmes. Ne pas boire de vin avec excès. Portrait de la femme forte : son économie, sa sagesse, sa vigilance, son assiduité au travail. Fragilité de la beauté du corps.

1. Paroles de Lamuel roi. Vi-

---

marchant qu'avec précaution et s'enfuyant dès qu'ils aperçoivent un des oiseaux de proie qui leur font la chasse.

27. * *Les sauterelles... sortent par bandes* souvent innombrables, et l'on sait qu'elles dévorent quelquefois complètement les récoltes.

28. * *Le lézard* abonde en Palestine. « Dans les gorges qui descendent vers la mer Morte, des voyageurs ont trouvé des lézards [très grands], notamment une espèce propre à l'Egypte. Une autre espèce appelée *dhab*, a été trouvée dans la vallée du Jourdain, près de la montagne de la Quarantaine; les Arabes la mangent et se servent de sa peau pour en faire des fourreaux de sabre, des sacs à tabac et aussi des sacs pour y conserver le beurre. » (Mgr Mislin.) La loi mosaïque range le lézard parmi les animaux impurs, *Lévitique*, XI, 20. Il habite dans les murs des maisons comme dans les rochers, et « peut être pris avec la main », comme le dit le texte hébreu.

29-31. * Les quatre créatures fières.

31. *Qui a les reins ceints.* Comme nous l'avons déjà remarqué (*Job*, XXXVIII, 3), chez les anciens Hébreux, *ceindre ses reins* se disait d'un homme qui entreprenait un voyage ou qui allait au combat. Or on sait que le coq est un animal toujours prêt à se battre. — *Et le roi*, etc. Nous avons suivi dans cette phrase l'édition latine de Sixte V, qui porte : *Et rex, nec est qui resistat ei;* littér. *et le roi, et il n'est pas qui lui résiste;* leçon qui est plus conforme à l'hébreu et au contexte que celle de notre Vulgate commune : *Et il n'est roi qui lui résiste* (*nec est rex qui resistat ei*) : ce qui signifierait qu'il n'y a pas de roi qui résiste au bélier. Ajoutons que le mot *rien*, qu'on lit dans plusieurs traductions françaises, forme un vrai contre-sens.

33. *Du beurre* (*butyrum*); c'est le mot de la Vulgate; mais nous devons faire observer qu'il s'agit tout au plus de crême faite avec du lait de vache; car le *beurre* proprement dit n'était employé chez les anciens Hébreux, de même encore aujourd'hui chez les Orientaux, que comme médicament. Ajoutons que le terme hébreu traduit par *beurre* signifie généralement du lait de vache, c'est-à-dire du lait moins gras que celui de brebis et de chèvre, et qu'ici il désigne du lait clairet, petit lait; en sorte que le sens de ce verset, selon le texte original, est : *La pression du lait épais fait sortir un lait clair;* c'est-à-dire en pressant un lait gras, épais, on n'en fait couler que du lait clairet, du petit lait. On peut voir les preuves de cette interprétation dans notre *Pentateuque avec une traduction française,* etc., t. I. *Genèse*, p. 94 et 323.

1-9. * Le second appendice, XXXI, 1-9, porte pour inscription : « Paroles du roi La-

sion par laquelle l'a instruit sa mère.

2. Que *te dirai-je*, mon bien aimé, que *te dirai-je*, bien aimé de mon sein, que *te dirai-je*, bien-aimé de mes vœux?

3. Ne donne pas aux femmes ton bien, et tes richesses pour perdre des rois.

4. Non aux rois, ô Lamuel, non aux rois, ne donne pas de vin, parce qu'il n'est nul secret où règne l'ivresse :

5. Et de peur qu'ils ne boivent et qu'ils n'oublient les jugements, et qu'ils ne changent la cause des fils du pauvre.

6. Donnez de la cervoise à ceux qui sont affligés, et du vin à ceux qui ont le cœur dans l'amertume ;

7. Qu'ils boivent et qu'ils oublient leur détresse, et que de leur douleur ils ne se souviennent plus.

8. Ouvre ta bouche pour le muet, et pour les causes de tous les fils qui passent;

9. Ouvre ta bouche, décrète ce qui est juste, et juge l'*homme* qui est sans ressources, et le pauvre.

10. Une femme forte, qui la trouvera? *au-dessus de ce qui vient* de loin et des derniers confins *du monde* est son prix.

---

muel. » Ce court morceau est écrit en vers d'un parallélisme synonymique et très régulier.

1. *Lamuel, roi.* La plupart des interprètes conviennent que ce *Lamuel,* dont le nom en hébreu signifie *qui est à Dieu*, ou *qui a Dieu avec lui*, ou *consacré à Dieu*, ou enfin *consacré de Dieu*, n'est autre que Salomon, d'autant plus qu'il n'y a jamais eu de roi d'Israël ou de Juda qui ait porté ce nom, et que jamais on n'aurait inséré dans le canon des Ecritures sacrées l'ouvrage d'un prince païen.

2. *Bien-aimé de mes vœux;* c'est-à-dire que j'ai souhaité par tant de vœux les plus ardents.

5. *Les jugements;* la justice, l'équité dans les jugements, ou bien les lois, les ordonnances. — *Qu'ils ne changent*, etc.; qu'ils ne donnent de fausses décisions dans la cause des pauvres.

8. *De tous les fils,* etc.; de tous les mortels dont la vie n'est qu'un voyage et un passage; ou bien de tous les étrangers qui ne font que passer dans les pays et qui n'ont d'autre protection que la justice des princes et des juges.

10-31. * Le livre des Proverbes se termine par une pièce alphabétique, composée d'autant de versets ou de distiques qu'il existe de lettres dans l'alphabet hébreu, c'est-à-dire de 22, chacun d'eux commençant par une de ces lettres, placée selon l'ordre ordinaire. C'est l'éloge de la femme forte, un portrait idéal tel que le conçoit le sage, inspiré par l'Esprit-Saint. « Salomon ne prend pas la femme forte sur un trône, ni dans un somptueux palais, ni dans les conseils des rois, ni au milieu des assemblées humaines ; il va plutôt la chercher dans la condition commune et ordinaire où Dieu a voulu placer la femme, c'est-à-dire dans son rôle d'épouse, de mère, de maîtresse de maison, de femme même des champs, car ce n'est que dans ce rôle simple et modeste que la femme est appelée à se montrer forte, ce qui veut dire intelligente, active, soigneuse, prévoyante, ordonnée en toutes choses, uniquement occupée de ses devoirs et accomplie dans la vertu. Le portrait que Salomon a fait de cette femme est admirable; il montre, suivant la pensée de Herder, « l'hommage qu'on rendait chez les Juifs à une femme laborieuse, et sachant » rester dans le cercle domestique et champêtre où la renfermait la constitution du » pays, qui, elle aussi, était toute domestique et toute champêtre. » Les nations païennes, qui avaient assigné à l'épouse un rang subalterne et un rôle presque effacé dans la maison de l'époux, n'ont jamais eu pour elle des éloges semblables; il appartenait à la religion de Moïse et finalement au Christianisme de relever la femme avilie. » (H. LAURENS.)

10. *Une femme forte.* Les Pères ont considéré cette *femme forte* comme la figure

11. Le cœur de son mari se confie en elle ; et il ne manquera pas de dépouilles.

12. Elle lui rendra le bien et non le mal, tous les jours de sa vie.

13. Elle a cherché la laine et le lin, et elle a travaillé par le conseil de ses mains.

14. Elle est devenue comme le vaisseau d'un marchand, portant de loin son pain.

15. Et de nuit elle s'est levée, et elle a donné de la nourriture aux personnes de sa maison, et des vivres à ses servantes.

16. Elle a considéré un champ et l'a acheté : du fruit de ses mains, elle a planté une vigne.

17. Elle a ceint de force ses reins, et elle a affermi son bras.

18. Elle a goûté et elle a vu que son commerce est bon : pendant la nuit, sa lampe ne s'éteindra pas.

19. Elle a mis sa main à des choses fortes ; et ses doigts ont pris le fuseau.

20. Elle a ouvert sa main à l'homme sans ressources, et ses paumes, elles les a étendues vers le pauvre.

21. Elle ne craindra pas pour sa maison le froid de la neige, car toutes les personnes de sa maison ont un double vêtement.

22. Elle s'est fait une couverture : le fin lin et la pourpre forment son vêtement.

23. Illustre sera son mari aux portes de la ville, quand il siégera avec les sénateurs de la terre.

24. Elle a fait un fin tissu, et elle l'a vendu ; et elle a livré une ceinture au Chananéen.

25. La force et la beauté sont son vêtement, et elle rira au jour dernier.

26. Elle a ouvert sa bouche à la sagesse, et la loi de la clémence est sur sa langue.

27. Elle a considéré les sentiers de sa maison, et elle n'a pas mangé de pain dans l'oisiveté.

28. Ses fils se sont levés et l'ont proclamée très heureuse ; son mari *s'est levé*, et l'a louée.

29. Beaucoup de filles ont amassé des richesses : mais toi, tu les as toutes surpassées.

30. Trompeuse est la grâce, et vaine est la beauté : la femme qui craint le Seigneur est celle qui sera louée.

31. Donnez-lui le fruit de ses mains, et que ses œuvres la louent aux portes *de la ville*.

---

de la sainte Vierge et de l'Eglise de Jésus-Christ. Ils ont expliqué en ce sens tout le reste de ce chapitre.

13. *Elle a travaillé*, etc.; elle n'a pas acheté les toiles et les étoffes toutes faites, mais elle les a travaillées elle-même de ses propres mains.

14. *Son pain.* Nous avons déjà remarqué que le terme hébreu, rendu dans la Vulgate par *pain*, s'applique à toutes sortes d'aliments.

19. *A des choses fortes;* à des travaux pénibles.

23. * *Aux portes de la ville*, là où l'on se rassemble et où se rend la justice. — *Les sénateurs*, en hébreu, les vieillards, les chefs du peuple.

24. *Au Chananéen.* Les Chananéens étaient célèbres dans l'antiquité par leur commerce. C'est pour cela que *Chananéen* est devenu synonyme de *marchand, commerçant.*

INTRODUCTION

AU

LIVRE DE L'ECCLÉSIASTE

L'Ecclésiaste occupe le second rang dans nos Bibles parmi les livres sapientiaux.

Le titre qu'il porte est tiré du nom qu'y prend l'auteur, *Kohéleth*, traduit en grec par *Ecclésiastès*. La version latine a conservé le nom grec ; il signifie « celui qui parle à l'assemblée. » Il faut donc rejeter le sens de *collectionneur* qu'on a voulu donner aussi au mot Kohéleth : l'Ecclésiaste n'est pas un recueil, une collection de sentences comme les Proverbes, mais forme un tout suivi.

Le nom hébreu de *Kohéleth* est un titre de dignité, appliqué à la personne qui en est revêtue. Il est employé ici symboliquement (comme *Is.*, XXIX, 1, 2 ; *Jér.*, XXV, 26) pour exprimer la fonction que remplit Salomon dans ce livre en instruisant l'assemblée. Il en est qui pensent cependant que Salomon a pu réunir le peuple, à la fin de sa vie, comme il l'avait fait lors de la Dédicace du temple, III *Rois*, VIII, 55-61, et lui adresser le discours contenu dans ce livre.

Le nom de Salomon ne se lit pas en toutes lettres dans ce livre ; mais celui qui prend le nom symbolique d'Ecclésiaste se dit fils de David et déclare qu'il est roi de Jérusalem, ce qui ne peut convenir qu'à Salomon. Tous les commentateurs juifs et chrétiens ont été unanimes à attribuer à ce prince la composition de l'Ecclésiaste, jusqu'au XVII[e] siècle, où Grotius, le premier, en 1644, a prétendu qu'il n'était pas de lui (1). Aucune raison concluante n'oblige d'abandonner la croyance traditionnelle, et de refuser à Salomon la composition de l'Ecclésiaste. L'origine salomonienne de ce livre n'est pas de foi, mais elle a en sa faveur le seul argument véritablement décisif en pareille matière : l'autorité du témoignage, 1° du titre du livre, I, 1 ; 2° de toute la tradition juive et chétienne qui est unanime, comme tout le monde le reconnaît. Les objections qu'on a faites contre la croyance traditionnelle sont loin d'être irréfutables.

On croit généralement, avec la tradition juive, que Salomon composa l'Ecclésiaste dans sa vieillesse, comme il avait écrit le Cantique des cantiques dans sa jeunesse et les Proverbes dans l'âge mûr. Cette tradition est confirmée par plusieurs passages du livre qui constatent que l'auteur avait fait l'expérience personnelle des choses dont il parle. D'après le Talmud, le texte de l'Ecclésiaste

(1) Depuis le commencement de ce siècle, la plupart des auteurs protestants et même quelques catholiques, comme Jahn, Herbst, Movers, ont adopté l'opinion de Grotius. Ils font le livre moins ancien que Salomon, mais sont très divisés sur sa date.

fut définitivement fixé du temps d'Ézéchias par les savants dont parlent les Proverbes, XXV, 1.

La canonicité et par conséquent l'inspiration de l'Ecclésiaste est de foi. Théodore de Mopsueste, qui en contestait l'inspiration, fut condamné à ce sujet par le Ve concile œcuménique. Les Juifs l'avaient placé dans leur canon. On parle de discussions qui auraient eu lieu à ce sujet dans la synagogue, entre l'école de Hillel et l'école de Schammaï. Celle-ci, qui avait des tendances hétérodoxes, l'attaquait surtout à cause de son obscurité. Le synode de Jabné (Jamnia) se prononça en 90 contre l'école de Schammaï. Mais il était déjà à cette époque dans le canon reçu par les Juifs. On le lit encore officiellement tous les ans dans les synagogues israélites. Il a toujours fait partie du canon de toutes les Églises chrétiennes.

Quand à la forme littéraire de l'Ecclésiaste, elle est poétique, au moins en partie, et on le range généralement parmi les poèmes didactiques. Cependant la plupart des passages sont écrits en prose, et l'on n'y remarque point la symétrie du parallélisme hébreu. Dans quelques endroits, la forme poétique est très sensible. Le parallélisme est très bien réussi, V, 5; VIII, 8; IX, 11. Nous lisons, VII, 7, 9; IX, 8, des maximes qui ressemblent, pour la forme comme pour le fond, à celles des Proverbes. Quand Salomon parle de son expérience personnelle et communique à l'assemblée à laquelle il s'adresse ses propres réflexions, il s'exprime en prose, mais en une prose oratoire, jusqu'à un certain point mesurée et cadencée; quand il fait des exhortations, son style devient tout à fait poétique et conforme à toutes les lois de la poésie hébraïque, surtout à la fin du livre, dans le ch. XII

Il y a, d'ailleurs, de l'art dans l'Ecclésiaste, malgré quelques négligences et un peu de diffusion. Les répétitions et pléonasmes, VIII, 14; IX, 9, sont certainement voulus et cherchés, et ils produisent leur effet. « L'Ecclésiaste se manifeste comme un maître de la parole quand, I, 4-11, et XII, 2-7, il représente, là, l'éternel va-et-vient du cours des choses, et quand il peint, ici, la vie humaine qui touche à son terme et enfin se brise » (F. DELITZSCH.)

L'absence d'uniformité dans la forme et dans la marche de la pensée, l'absence même d'un enchaînement rigoureux dans les idées, ne sert qu'à mieux faire ressortir la vérité qu'il veut faire pénétrer dans l'esprit de l'homme : le néant de la vie en dehors de Dieu. Il a tout essayé, rien n'a pu le satisfaire ; il passe d'un sujet à un autre, parce que rien n'est capable de le fixer et de le retenir. Son style est en parfait accord avec sa manière de voir les choses. Il tient ferme à la crainte de Dieu et au jugement final, mais il n'en sent pas moins douloureusement le dégoût de la vie et ses déceptions amères, et il exprime ses sentiments d'une manière si saisissante qu'il nous les fait partager. Avec quelle force éclate sa douleur dans la première partie de son livre : *Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, vanitas vanitatum et omnia vanitas!* On ne saurait imaginer une entrée en matière plus brusque ni plus énergique. Salomon a longtemps contenu au fond de son cœur le chagrin qui le ronge, mais enfin il éclate soudainement, il répète sa pensée, et ses pléonasmes mêmes sont éloquents. C'est un coup de tonnerre qui retentit, et que l'écho répercute sourdement et longuement comme pour le rendre plus terrible. Jamais écrivain n'a trouvé une formule plus concise et plus forte pour exprimer sa pensée. Qui a pu jamais oublier le *vanitas vanitatum*, après l'avoir une fois entendu?

L'Ecclésiaste est d'ailleurs un discours qui n'a pas toute la rigueur et toute la suite d'une dissertation; mais il est impossible d'y méconnaître un ordre et un plan. Il se compose d'un prologue, I, 2-11, de quatre sections ou parties, I, 12-XII, 7, et d'un épilogue, XII, 8-14.

La suite des pensées n'est pas toujours rigoureuse, la liaison des idées surtout n'est pas partout apparente, et l'enchaînement n'est pas très méthodique; il y a des oscillations dans l'exposition, quelques répétitions et quelques parenthèses, mais néanmoins l'idée dominante de chacune des parties se dégage clairement : 1° la vanité des plaisirs de ce monde dans la première section, I, 12-II; 2° l'impuissance de l'homme contre la volonté de la Providence dans la seconde, III-V; 3° la vanité des richesses et de la réputation dans la troisième, VI-VIII, 15; 4° le résumé de tout ce qui précède dans la quatrième, VIII, 16-XII, 7, et enfin la conclusion que le but de la vie doit être, non de chercher un bonheur parfait, qu'il est impossible d'atteindre, mais de s'assurer une sentence favorable au tribunal de Dieu.

L'ECCLÉSIASTE

CHAPITRE PREMIER.

Tout ce qui est ici-bas n'est que vanité. Rien de nouveau sous le soleil. La sagesse même et la science sont des sources de peines et d'afflictions.

1. Paroles de l'Ecclésiaste, fils de David, roi de Jérusalem.

2. Vanité des vanités, a dit l'Ecclésiaste : vanité des vanités, et tout est vanité.

3. Quel avantage a l'homme de tout son travail auquel il travaille sous le soleil?

4. Une génération passe, et une génération vient; mais la terre pour toujours reste debout.

5. Le soleil se lève et se couche, et il revient à son lieu : et là renaissant,

6. Il tourne vers le midi, et se dirige vers l'aquilon. Parcourant toutes choses en tournant, le vent avance et revient vers ses circuits.

7. Tous les fleuves entrent dans la mer, et la mer ne déborde pas : vers le lieu d'où ils sortent, les fleuves retournent pour de nouveau couler.

8. Toutes choses sont difficiles; l'homme ne peut les expliquer par le discours. L'œil ne se rassasie pas de voir, ni l'oreille d'entendre.

9. Qu'est-ce qui a été? Cela même qui doit être à l'avenir. Qu'est-ce qui a été fait? cela même qui doit être fait à l'avenir.

10. Rien sous le soleil de nouveau, et nul ne peut dire : Vois, ceci est récent; car il a déjà existé dans les siècles qui ont été avant nous.

11. Il n'est pas mémoire des

---

1. * Le *prologue*, I, 2-11, expose le sujet du livre. Il commence par une sentence qui le résume tout entier : *Vanité des vanités et tout est vanité*, I, 2. Cette sentence est répétée au commencement de l'épilogue. Une sentence termine aussi le prologue : *Il n'est pas mémoire des choses antérieures*, I, 11, de même que l'épilogue : *Quant à toutes les choses qui se font, Dieu les appellera en jugement*, XII, 14; mais elle est fort différente dans les deux cas, parce que la conclusion nous fait connaître la sanction divine de la vie, tandis que le prologue ne nous fait connaître que la vanité de la vie considérée en elle-même, indépendamment de Dieu. Tout en elle est changement et oubli. C'est cette peinture des misères de la vie qui donne au livre de l'Ecclésiaste un charme douloureux auquel personne ne peut se soustraire.

4. *Pour toujours* (*in æternum*) ne signifie pas *éternellement*. L'auteur veut dire simplement que tout dans ce monde paraît, passe et disparaît, tandis que la terre est stable, et, par sa stabilité, plus à l'abri que les autres êtres de perpétuelles révolutions. Ainsi il est évident que l'auteur n'enseigne pas l'éternité du monde, comme l'ont prétendu des incrédules.

8. Il n'y a pas de scepticisme dans ce verset; nous y apprenons seulement que l'homme ne peut prétendre à approfondir et à expliquer entièrement les choses de ce monde, à cause des bornes trop étroites de son esprit

choses antérieures; et quant à celles qui dans la suite doivent arriver, il n'en sera pas souvenir chez ceux qui viendront en dernier lieu.

12. Moi l'Ecclésiaste, j'ai été roi d'Israël dans Jérusalem,

13. Et j'ai mis en mon esprit de chercher et d'examiner sagement tout ce qui se passe sous le soleil. Cette occupation très pénible, Dieu l'a donnée aux fils des hommes, afin qu'ils s'y livrassent.

14. J'ai vu toutes les choses qui se font sous le soleil, et voilà qu'elles sont toutes vanité et affliction d'esprit.

15. Les pervers difficilement se corrigent, et des insensés infini est le nombre.

16. J'ai parlé en mon cœur, disant : Voilà que j'ai été fait grand, et que j'ai surpassé en sagesse tous ceux qui ont été avant moi dans Jérusalem : et mon esprit a contemplé beaucoup de choses sagement, et j'ai *beaucoup* appris.

17. Et j'ai appliqué mon cœur pour connaître la sagesse et la doctrine, et les erreurs et la folie, et j'ai reconnu qu'en cela aussi était un travail et une affliction d'esprit;

18. Parce que dans une grande sagesse est une grande indignation, et celui qui augmente *sa* science augmente aussi *sa* peine.

CHAPITRE II.

Vanité des plaisirs, des richesses, des bâtiments. Avantages de la sagesse. Vanité d'amasser des richesses pour un héritier inconnu.

1. J'ai dit, moi en mon cœur : J'irai et je nagerai dans les délices, et je jouirai des biens. Et j'ai vu que cela aussi était vanité.

2. Le rire, je l'ai regardé comme une erreur; et à la joie, j'ai dit : Pourquoi te séduis-tu inutilement?

3. J'ai pensé dans mon cœur à détourner ma chair du vin, afin de porter mon esprit à la sagesse, et d'éviter la folie, jusqu'à ce que je visse ce qui est utile aux fils des hommes, et ce qu'ils doivent faire sous le soleil pendant le nombre des jours de leur vie.

4. J'ai fait des choses magni-

---

12. * Avec ce verset commence la 1re section, I, 12-II. Elle montre quelle est la vanité de la vie, en traçant le tableau de la vanité de la sagesse humaine, I, 12-18, et celui de la jouissance des plaisirs et des biens terrestres, II, 1-11, alors même qu'on cherche à n'en jouir qu'avec modération, II, 12-26. Ainsi la sagesse, la science et le plaisir, qui paraissent les plus grands biens de l'homme sur la terre, ne sont que vanité. Cette 1re section a généralement la forme d'une confession de Salomon; il raconte les expériences qu'il a faites pour trouver le bonheur sans tenir compte de Dieu.

13. *Les fils de l'homme* ou *des hommes*, se met souvent dans la Bible pour *les hommes* mêmes, *les humains*.

17. *La doctrine;* c'est-à-dire la science, les connaissances.

18. *Dans une grande sagesse*, etc. Plus quelqu'un acquiert de sagesse, dit saint Jérôme en expliquant ce passage, et plus il s'indigne de se voir exposé aux vices et éloigné des vertus qu'elle demande.

3. *Ma chair;* hébraïsme, pour *mon corps;* c'est-à-dire moi, ma personne; c'est la partie pour le tout, figure très usitée dans le style biblique.

fiques : je me suis bâti des maisons, et j'ai planté des vignes ;

5. J'ai fait des jardins et des vergers, et j'y ai réuni des arbres de toute espèce ;

6. Je me suis construit des réservoirs d'eaux pour arroser la forêt des arbres qui étaient en pleine végétation ;

7. J'ai possédé des serviteurs et des servantes et une nombreuse famille, ainsi que du gros bétail et de grands troupeaux de brebis, au delà de tous ceux qui ont été avant moi à Jérusalem ;

8. J'ai entassé pour moi l'argent et l'or, les richesses des rois et des provinces ; j'ai eu des chanteurs et des chanteuses et tout ce qui fait les délices des fils des hommes, des coupes et des vases de service pour verser les vins ;

9. Et j'ai surpassé en richesses tous ceux qui ont été avant moi dans Jérusalem ; la sagesse aussi a persévéré avec moi.

10. Et tout ce qu'ont désiré mes yeux, je ne *le* leur ai pas refusé ; et je n'ai pas défendu à mon cœur de goûter toutes sortes de voluptés, et de trouver son plaisir dans ce que j'avais préparé ; et j'ai cru que ma part était de jouir de mon travail.

11. Et lorsque je me suis tourné vers les divers ouvrages qu'avaient faits mes mains, et vers les travaux dans lesquels inutilement j'avais sué, j'ai vu dans toutes ces choses vanité et affliction d'esprit, et que rien n'est stable sous le soleil.

12. J'ai passé à contempler la sagesse, les erreurs et la folie, (qu'est-ce que l'homme, ai-je dit, pour pouvoir suivre le roi son créateur?)

13. Et j'ai vu que la sagesse surpasse autant la folie, que la lumière diffère des ténèbres.

14. Les yeux du sage sont à sa tête, l'insensé marche dans les ténèbres ; et j'ai appris que le trépas est pour l'un et pour l'autre.

15. Et j'ai dit dans mon cœur : Si la mort est pour l'insensé et pour moi, que me sert d'avoir donné un plus grand soin à la sagesse? Et ayant ainsi parlé avec mon esprit, je me suis aperçu que cela aussi est vanité.

16. Car la mémoire du sage, aussi bien que celle de l'insensé, ne sera pas pour toujours ; et les temps futurs couvriront pareillement de l'oubli toutes choses : le savant meurt de même que l'ignorant.

CHAP. II. 14. Prov., XVII, 24 ; Infra, VIII, 1.

---

5. * *Le Jardin fermé.* D'après la tradition, le Jardin fermé se trouvait au sud de Bethléhem, au fond d'une vallée étroite et profonde appelée Ouadi Ourtas. « La chaleur concentrée et l'abondance des eaux rendent ce terrain si prodigieusement fertile qu'on peut y avoir cinq récoltes de pommes de terre par an. » (LIÉVIN.)

6. * *Des réservoirs d'eaux.* Une tradition, dont il est d'ailleurs impossible de vérifier l'exactitude, attribue à l'auteur de l'Ecclésiaste les trois grands réservoirs situés au-dessous du Jardin fermé et qu'on appelle Etangs ou Vasques de Salomon.

7. *Des serviteurs et des servantes;* c'est-à-dire des esclaves hommes et femmes. — *Une nombreuse famille;* dans l'hébreu, *des fils de maison;* ce qui signifie les fils des esclaves, nés dans la maison du maître.

17. Et c'est pour cela que je me suis ennuyé de ma vie, voyant tous les maux qui sont sous le soleil, et que toutes choses sont vanité et affliction d'esprit.

18. De nouveau, j'ai détesté mon application avec laquelle sous le soleil j'ai travaillé très ardemment, devant avoir un héritier après moi.

19. J'ignore s'il doit être sage ou insensé : et il sera maître de mes travaux, fruit de mes sueurs et de ma sollicitude, et y a-t-il rien d'aussi vain?

20. De là j'ai cessé, et mon cœur a renoncé à travailler davantage sous le soleil.

21. Car, lorsque quelqu'un travaille avec sagesse, science et sollicitude, il laisse ses recherches à un homme oisif; et cela donc est vanité et un grand mal.

22. Car quel profit reviendra-t-il à l'homme de tout son travail et de l'affliction d'esprit avec laquelle il s'est tourmenté sous le soleil?

23. Tous ses jours sont pleins de douleurs et de chagrins, et même, pendant la nuit, il ne se repose pas en son âme ; et cela, n'est-ce pas vanité?

24. Est-ce qu'il ne vaut pas mieux manger et boire, et faire du bien à son âme, des fruits de ses travaux? et cela vient de la main de Dieu.

25. Qui se rassasiera, et nagera dans les délices autant que moi?

26. A l'homme bon en sa présence, Dieu a donné la sagesse, et la science et la joie : mais au pécheur il a donné l'affliction, et les soins superflus, afin qu'il ajoute *à ses biens*, qu'il amasse, et livre à celui qui a plu à Dieu; mais même cela est vanité et une inutile sollicitude d'esprit.

CHAPITRE III.

Toutes choses ont leur temps. Tout est dans une vicissitude continuelle. Inquiétude partout. L'homme et les bêtes meurent également.

1. Toutes choses ont leur temps, et dans leurs limites elles passent toutes sous le ciel.

2. Il est un temps de naître et un temps de mourir;

Un temps de planter, et un

---

24. *Est-ce qu'il*, etc. Le but de l'auteur dans ce verset est de nous prémunir contre une avarice sordide et la passion de rechercher les richesses, en disant qu'il vaut mieux passer sa vie à jouir avec modération des fruits de ses travaux, comme d'autant de dons du Créateur, que de s'en priver pour se consumer dans des soucis immodérés et dans une vaine poursuite des faux biens de ce monde. Ainsi rien ne prouve que cet auteur se montre épicurien, comme le veulent quelques incrédules.

1. * Avec ce chapitre commence la 2e section, III-V. Elle établit que l'homme n'est pas le maître de son sort, mais qu'il est tout entier entre les mains de Dieu et sous la dépendance de sa Providence. Tous les événements de la vie sont fixés et réglés. L'homme doit donc s'y soumettre et tâcher de tirer le meilleur parti possible de la vie présente. Quels que soient les maux et les injustices qui règnent sur la terre, si l'homme a la crainte de Dieu, s'il remplit ses devoirs, s'il se confie en la Providence, s'il estime à leur juste valeur les biens de ce monde, s'il se contente de jouir des biens qui lui sont donnés, il aura agi sagement. Cette 2e section nous montre donc l'impuissance des efforts humains pour atteindre le bonheur, parce que nous ne pouvons pas lutter contre les événements et contre la Providence. La conclusion est qu'il faut se résigner à supporter les maux qu'on ne peut éviter et à jouir des biens que Dieu nous donne.

temps d'arracher ce qui a été planté;

3. Un temps de tuer, et un temps de guérir;

Un temps d'abattre, et un temps de bâtir;

4. Un temps de pleurer, et un temps de rire;

Un temps de gémir, et un temps de sauter *de joie;*

5. Un temps de disperser les pierres, et un temps de les rassembler;

Un temps d'embrasser, et un temps de s'éloigner des embrassements;

6. Un temps d'acquérir, et un temps de perdre;

Un temps de garder, et un temps de rejeter;

7. Un temps de déchirer, et un temps de coudre;

Un temps de se taire, et un temps de parler;

8. Un temps d'amour, et un temps de haine;

Un temps de guerre, et un temps de paix;

9. Quel avantage a l'homme de son travail?

10. J'ai vu l'affliction qu'a donnée Dieu aux fils des hommes, pour qu'ils en soient tourmentés.

11. Il a fait toutes choses bonnes en leur temps, et il a livré le monde à leurs disputes; en sorte que l'homme ne découvre pas l'œuvre que Dieu a opérée depuis le commencement jusqu'à la fin.

12. Et j'ai reconnu qu'il n'y avait rien de mieux que de se réjouir et de faire le bien pendant sa vie.

13. Car tout homme qui mange, boit et voit le bien de son travail, c'est un don de Dieu.

14. J'ai appris que les œuvres que Dieu a faites persévèrent à perpétuité; nous ne pouvons rien ajouter ni rien retrancher aux choses que Dieu a faites afin qu'il soit craint.

15. Ce qui a été fait demeure; les choses qui doivent être ont déjà été; et Dieu rétablit ce qui est passé.

16. J'ai vu sous le soleil, dans le lieu du jugement, l'impiété; et, dans le lieu de la justice, l'iniquité.

17. Et j'ai dit dans mon cœur: Dieu jugera le juste et l'impie, et ce sera alors le temps de toute chose.

18. J'ai dit en mon cœur touchant les fils des hommes: Que Dieu les éprouve, et montre qu'ils sont semblables à des bêtes.

19. C'est pour cela que le trépas est pour l'homme et pour les

---

12. *Rien de mieux que de se réjouir;* que d'être joyeux, mais d'une joie sage et modérée, opposée aux soucis immodérés dont il est question dans la note précédente.

13. *Voit le bien;* hébraïsme, pour *éprouver le bien, jouir du bien.* C'est encore faussement que quelques incrédules prétendent trouver la morale d'Epicure dans ce verset, dont le sens tout naturel est que celui-là agit sagement qui, après avoir amassé quelques biens par son travail, en jouit modérément, comme d'autant de présents du ciel. Or, il n'y a rien là qui ressemble le moins du monde à l'épicuréisme. Compar. *Prov.*, II, 24.

18-20. C'est à tort que les incrédules ont prétendu trouver du matérialisme dans ces passages. L'auteur ne veut parler que du corps, qui est matériel, et de la décomposition que la mort fait subir aux parties qui le composent, puisqu'au chap. XII, vers. 7, il déclare formellement que l'âme survit au corps.

bêtes, et qu'égale est leur condition : comme l'homme meurt, ainsi elles meurent; de la même manière elles respirent toutes, et l'homme n'a rien de plus que la bête : toutes choses sont soumises à la vanité :

20. Toutes choses vont vers un seul lieu : elles ont été faites de la terre, et elles retournent pareillement à la terre.

21. Qui sait si l'esprit des fils d'Adam monte en haut, et si l'esprit des bêtes descend en bas?

22. Et j'ai trouvé que rien n'est meilleur pour l'homme que de se réjouir en son œuvre, et que c'est là sa part : car qui l'amènera à connaître les choses qui doivent arriver après lui?

CHAPITRE IV

Violence et jalousie des hommes. Oisiveté des insensés. Folie des avares. Avantage de la société. Vanité de la souveraine puissance. Obéissance préférable aux sacrifices.

1. Je me suis tourné vers d'autres choses, et j'ai vu les oppressions qui se font sous le soleil, et les larmes des innocents que personne ne console : *j'ai vu* qu'ils ne peuvent résister à la violence des oppresseurs, étant destitués du secours de tous.

2. Et j'ai loué les morts plus que les vivants;

3. Et j'ai jugé plus heureux que les uns et les autres, celui qui n'est pas encore né, et qui n'a pas vu les maux qui se font sous le soleil.

4. De nouveau j'ai contemplé tous les travaux des hommes; et j'ai vu que l'industrie est exposée à l'envie du prochain : et en cela donc est vanité et soin superflu.

5. L'insensé met ses mains l'une dans l'autre, et mange ses chairs, disant :

6. Mieux vaut une poignée avec le repos, que les deux mains pleines avec le travail et l'affliction d'esprit.

7. Considérant, j'ai trouvé encore une autre vanité sous le soleil :

8. Tel est seul et n'a pas un second, ni fils, ni frère, et cependant il ne cesse de travailler, et ses yeux ne se rassasient pas de richesses; et il ne réfléchit pas, et il ne dit pas : Pour qui est-ce que je travaille? pour qui est-ce que je prive mon âme des biens? En cela aussi est vanité, et une affliction très malheureuse.

9. Mieux vaut donc être deux ensemble, que d'être seul; car ils ont l'avantage de leur société;

---

21. *Qui sait*, etc. Il n'y a pas plus de matérialisme dans ce verset que dans les précédents. Salomon y dit seulement, ce qui est incontestable, que la raison humaine ne saurait voir clairement, par ses seules forces, quel peut être le sort réservé à l'homme après sa mort.

1. *Les oppressions;* littér. *les calomnies.* Voy. *Prov.*, XIV, 31. — *Des oppresseurs;* littér. *d'eux* (*eorum*), c'est-à-dire de ceux qui sont les auteurs des *oppressions* et des *larmes* dont il vient d'être fait mention.

2. *Et j'ai loué*, etc.; c'est-à-dire j'ai trouvé l'état des morts préférable à celui des vivants. Saint Jérôme remarque que le sage ne considère dans cette expression que la souffrance dans l'état des vivants, et que le repos dans celui des morts. C'est ainsi que plusieurs saints personnages ont trouvé, dans certaines circonstances, la mort préférable à la vie. Voy. III *Rois*, XIX, 4; *Tobie*, III, 1; I *Machab.*, III, 50.

10. Si l'un tombe, il sera soutenu par l'autre. Malheur à celui qui est seul! Parce que, lorsqu'il tombe, il n'a pas qui le relève.

11. Et s'ils dorment deux, ils s'échaufferont mutuellement : un seul, comment s'échauffera-t-il?

12. Et si quelqu'un prévaut contre un seul, deux lui résistent: un cordon triple est difficilement rompu.

13. Vaut mieux un enfant pauvre et sage, qu'un roi vieux et insensé qui ne sait pas prévoir pour l'avenir.

14. Parce que quelquefois, tel sort de la prison et des chaînes pour régner : tel autre, né dans la royauté, se consume dans une extrême pauvreté.

15. J'ai vu tous les vivants qui marchent sous le soleil avec le second jeune homme qui se lèvera à sa place.

16. Il est infini, le nombre du peuple de tous ceux qui ont été avant lui; et ceux qui doivent venir après ne se réjouiront pas en lui ; mais cela aussi est vanité et affliction d'esprit.

17. Garde ton pied en entrant dans la maison de Dieu, et approche afin d'écouter. Car l'obéissance vaut beaucoup mieux que les victimes des insensés qui ne savent pas ce qu'ils font de mal.

CHAPITRE V.

Etre circonspect dans ses paroles. S'acquitter de ses vœux. Ne point se scandaliser du renversement de la justice. L'avare est insatiable. Riche malheureux au milieu de ses richesses.

1. Ne dis rien témérairement, et que ton cœur ne se hâte pas de proférer une parole devant Dieu. Car Dieu est dans le ciel, et toi sur la terre : à cause de cela, que tes paroles soient en petit nombre.

2. Les rêves suivent les soins multipliés ; et c'est dans les discours multipliés que se trouvera la folie.

3. Si tu as voué quelque chose à Dieu, ne tarde pas à l'effectuer; car la promesse infidèle et insensée lui déplaît; mais tout ce que tu auras voué, effectue-le;

4. Parce qu'il vaut beaucoup mieux ne pas vouer, qu'après un vœu ne pas effectuer ses promesses.

5. Ne permets pas que ta bouche fasse pécher ta chair, et ne dis pas devant l'ange : Il n'y a

CHAP. IV. 17. I Rois, XV, 22; Osée, VI, 6.

---

15. *Le second;* l'héritier d'un roi, lequel doit régner en sa place, a souvent beaucoup plus de partisans que le roi régnant lui-même; tout le peuple porte sur lui ses espérances. — *Pro eo*. Le pronom *eo* tient lieu de *primo* ou *rege*, sous-entendu, et que suppose évidemment l'adjectif *secundo*. Plusieurs pensent que l'auteur fait ici allusion au *roi vieux et insensé*, et à l'*enfant pauvre et sage* du vers. 13.

16. *Du peuple;* c'est-à-dire de la multitude.

17. *Garde,* etc. Considère où tu mets le pied, quand tu entres dans le temple; c'est-à-dire songe à la conduite que tu dois y tenir; et approche-toi de ceux qui annoncent sa parole, pour écouter et pratiquer les vérités qu'ils t'enseigneront. Cette docilité te rendra agréable au Seigneur. — *Car l'obéissance,* etc. Voy. I *Rois*, XV, 22; *Osée*, VI, 6.

5. *Ne permets pas que ta bouche fasse pécher ta chair* Cette phrase est susceptible de plusieurs sens ; le plus simple et le plus naturel, comme se liant parfaitement à

point de providence ; de peur que Dieu, irrité contre tes paroles, ne détruise toutes les œuvres de tes mains.

6. Où il y a beaucoup de rêves, il y a beaucoup de vanités et des paroles sans nombre; mais toi, crains Dieu.

7. Si tu vois les oppressions des indigents et les jugements pleins de violence, et que la justice est renversée dans une province, ne t'en étonne pas ; parce que celui qui est élevé en a un autre plus élevé *que lui*, et qu'au-dessus d'eux il y en a d'autres encore plus élevés,

8. Et de plus, il y a un roi qui commande à la terre entière qui lui est assujettie.

9. L'avare ne sera point rassasié d'argent, et celui qui aime les richesses n'en recueillera point de fruit, et cela donc est vanité.

10. Où il y a beaucoup de biens, il y a aussi beaucoup de gens qui les mangent. Et de quoi sert-il au possesseur, si ce n'est qu'il voit des richesses de ses yeux?

11. Il est doux, le sommeil, à celui qui travaille, qu'il ait mangé peu ou beaucoup ; mais la satiété du riche ne lui permet pas de dormir.

12. Il est aussi une maladie, très malheureuse, que j'ai vue sous le soleil : des richesses conservées pour le malheur de leur maître.

13. Il les voit périr avec une affliction très grande : il a engendré un fils qui sera dans une extrême détresse.

14. Comme il est sorti nu du sein de sa mère, ainsi il s'en retournera, et il n'emportera rien avec lui de son travail.

15. Maladie tout à fait misérable : comme elle est venue, ainsi elle s'en retournera. Que lui sert donc d'avoir travaillé pour le vent ?

16. Tous les jours de sa vie, il a mangé dans les ténèbres, dans des soins multipliés, dans le chagrin et dans la tristesse.

17. Ainsi donc il m'a paru bon qu'un homme mange et boive, et qu'il goûte la joie du travail dans lequel il s'est fatigué lui-même sous le soleil, durant le nombre des jours de sa vie que lui a donnés Dieu; car c'est là sa part.

18. Et pour tout homme à qui Dieu a donné des richesses et du bien, et à qui il a accordé le pouvoir d'en manger, et de jouir, de prendre sa part et de se réjouir de son travail, cela est un don de Dieu.

CHAP. V. 12. Job, XX, 20. — 14. Job, I, 21; 1 Tim., VI, 7.

---

ce qui précède, nous a paru être : Ne te permets pas de prononcer aucun vœu témérairement; parce que, en ne l'acquittant pas, tu te rendras coupable de péché. — *Ta chair*, pour *te*, *toi*. Voy. II, 3. — *L'ange;* probablement le prêtre à qui il appartenait de prononcer sur les vœux (*Lévit.*, V, 4-8), et de la bouche duquel on recueillait l'explication de la loi, car le prophète Malachie (II, 7) l'appelle formellement l'*ange du Seigneur*. Saint Jean désigne aussi sous le nom d'*anges* les évêques (*Apocal.*, I, 20, etc.).

15. *Pour le vent.* Les Hébreux employaient le mot *vent* pour exprimer ce qu'il y a de plus léger, de plus vain.

19. Car il ne se souviendra pas beaucoup des jours de sa vie, parce que Dieu occupe son cœur de délices.

CHAPITRE VI.

Malheureuse condition de l'avare. Il a du bien, et il n'ose pas en jouir.

1. Il y a encore un autre mal que j'ai vu sous le soleil, et qui est même fréquent parmi les hommes :

2. Un homme à qui Dieu a donné des richesses, des biens et de l'honneur, en sorte que rien ne manque à son âme de tout ce qu'il désire; et Dieu ne lui a pas accordé de jouir de ces biens, mais un homme étranger les dévorera : cela est vanité et une grande misère.

3. Quand un homme aurait engendré cent enfants, qu'il aurait vécu beaucoup d'années, et qu'il serait d'un grand âge, si son âme n'use pas des avantages de son bien, qu'il soit même privé de la sépulture, de cet homme, moi je dis *hardiment* qu'un avorton vaut mieux que lui.

4. Car en vain il est venu, et il s'en va dans les ténèbres, et par l'oubli sera effacé son nom.

5. Il n'a pas vu le soleil, il n'a pas connu la distance du bien et du mal,

6. Quand il aurait vécu deux mille ans, s'il n'a pas joui des biens; toutes choses ne se hâtent-elles pas vers un seul lieu ?

7. Tout le travail de l'homme est pour sa bouche; mais son âme ne sera pas remplie.

8. Qu'a le sage de plus que l'insensé? et qu'a le pauvre, sinon qu'il va là où est la vie?

9. Mieux vaut voir ce que tu désires que désirer ce que tu ignores; mais cela aussi est vanité et présomption d'esprit.

10. Celui qui doit être, son nom déjà a été nommé, et l'on sait que c'est un homme, et qu'il ne peut, contre celui qui est plus fort que lui, disputer en jugement.

11. On dit beaucoup de paroles, et, dans la dispute, elles sont d'une grande inanité.

---

19. *Pas beaucoup;* c'est le sens donné par les Septante; c'est aussi celui du *non satis* ou *pas assez* de la Vulgate, expliqué par l'hébreu. Ainsi l'auteur veut dire qu'en usant avec modération du fruit de ses travaux, l'homme dont il est question au verset précédent trouvera sa vie courte, parce que Dieu remplit son cœur de délices qui la lui font passer agréablement.

1. * La 3e section embrasse les chapitres VI-VIII, 15. Elle montre que le bonheur n'est pas dans la recherche des richesses ni de la réputation. La sagesse pratique consiste à prendre les choses comme Dieu les envoie, à être patient, à ne pas se livrer aux récriminations, à obéir aux supérieurs.

2. *A son âme;* hébraïsme, pour *à sa personne*, *à lui*.

10. *Celui qui doit être*, etc. Les hommes ont toujours été hommes, naissant toujours de la même manière, faibles, malheureux, etc. Ainsi celui qui doit naître un jour à venir est déjà connu; son nom d'homme, connu par avance, indique déjà ce qu'il sera.

CHAPITRE VII.

Vaine curiosité. Bonne réputation. Utilité des corrections. Avantage de la sagesse. Point de juste qui ne pèche. Négliger les discours des hommes. La femme dangereuse.

1. Qu'est-il nécessaire à l'homme de rechercher ce qui est au-dessus de lui, lorsqu'il ignore ce qui lui est avantageux dans sa vie, durant le nombre des jours de son pèlerinage, et dans le temps qui comme l'ombre passe? ou qui pourra lui indiquer ce qui après lui doit arriver sous le soleil?

2. Mieux vaut une bonne réputation que les parfums précieux; et le jour de la mort que le jour de la naissance.

3. Mieux vaut aller dans une maison de deuil que dans une maison de festin; car dans celle-là on est averti de la fin de tous les hommes, et le vivant pense à ce qui doit arriver.

4. Mieux vaut la colère que le rire, parce que par la tristesse du visage est corrigé le cœur de celui qui pèche.

5. Le cœur des sages est où est la tristesse; et le cœur des insensés où est la joie.

6. Mieux vaut être repris par un sage que d'être trompé par les flatteries des insensés;

7. Parce que, comme est le pétillement des épines qui brûlent sous une marmite, ainsi est le rire de l'insensé; mais cela même est vanité.

8. L'oppression trouble le sage, et elle détruira la force de son cœur.

9. Mieux vaut la fin d'un discours que le commencement. Mieux vaut un homme patient qu'un arrogant.

10. Ne sois pas prompt à te mettre en colère; parce que la colère repose dans le sein de l'insensé.

11. Ne dis pas : Quelle est la cause, penses-tu, que les temps anciens furent meilleurs qu'ils ne sont maintenant? car insensée est une question de ce genre.

12. La sagesse est plus utile avec les richesses, et elle sert davantage à ceux qui voient le soleil.

13. Car comme la sagesse protège, l'argent protège aussi; mais l'instruction a cela de plus, ainsi que la sagesse, qu'elles donnent la vie à leur possesseur.

14. Considère les œuvres de Dieu : personne ne peut corriger celui qu'il méprise.

15. Au jour heureux, jouis des biens, et précautionne-toi contre le mauvais jour; car comme l'un, ainsi il a fait l'autre, sans que l'homme trouve contre lui de justes plaintes.

16. J'ai encore vu ceci dans les jours de ma vanité : le juste périt

CHAP. VII. 2. Prov., XXII, 1.

---

4. *Mieux vaut la colère;* c'est-à-dire le ton sévère, d'un homme juste, par exemple, que le rire ou l'approbation du méchant, parce qu'en effet le regard sévère du premier et la tristesse de son visage peuvent faire sur le pécheur une impression salutaire, et le porter à se corriger.

8. *L'oppression* (*calumnia*). Voy. *Prov.*, XIV, 31.

dans sa justice, et l'impie vit longtemps dans sa malice.

17. Ne sois point juste à l'excès, ni plus sage qu'il n'est nécessaire, pour que tu ne deviennes pas insensible.

18. N'agis pas en impie à l'excès; et ne sois pas insensé, afin que tu ne meures pas dans un temps qui n'est pas le tien.

19. Il est bon que tu soutiennes le juste; mais même ne retire pas de celui-là ta main, parce que celui qui craint Dieu ne néglige rien.

20. La sagesse a rendu le sage plus fort que dix princes d'une cité.

21. Car il n'est pas d'homme juste sur la terre qui fasse le bien et ne pèche point.

22. Mais surtout, à toutes les paroles qui se disent, ne prête pas ton cœur; de peur que tu n'entendes ton serviteur te maudire;

23. Car ta conscience sait que toi-même tu as fréquemment maudit les autres.

24. J'ai tout tenté avec la sagesse. J'ai dit : Je deviendrai sage, et la sagesse s'est retirée bien loin de moi

25. Beaucoup plus loin qu'elle n'était, et grande est *sa* profondeur; qui la trouvera?

26. J'ai parcouru toutes choses avec mon esprit, afin de savoir, de considérer, et de chercher la sagesse et la raison *des choses*, et de connaître l'impiété de l'insensé et l'erreur des imprudents :

27. Et j'ai trouvé la femme plus amère que la mort; elle est un lacs de chasseur, son cœur est un filet, ses mains sont des chaînes. Celui qui plaît à Dieu lui échappera; mais celui qui est pécheur sera pris par elle.

28. Voilà ce que j'ai trouvé, dit l'Ecclésiaste, une chose et une autre, afin de trouver une raison,

29. Que cherche encore mon âme, et que je n'ai pas trouvée. J'ai trouvé un homme entre mille; une femme entre toutes, je ne l'ai pas trouvée.

30. J'ai trouvé cela seulement, que Dieu a fait l'homme droit, et que celui-ci s'est embarrassé lui-même dans des questions infinies.

21. III Rois, VIII, 46; II Par., VI, 36; Prov., XX, 9; I Jean, I, 8.

---

17. *A l'excès;* c'est le sens qu'a ici, comme dans bien d'autres passages, le *multum* de la Vulgate. D'ailleurs le contexte, dans ce verset, suffirait seul pour le justifier.

18. *N'agis pas*, etc. Si le sage conseille, comme on vient de le voir, de ne pas excéder dans la justice et la sagesse, à plus forte raison fera-t-il la même recommandation, quand il s'agira du mal et de l'impiété. Ainsi, en défendant d'être trop impie, il ne permet pas pour cela de l'être un peu; il veut dire seulement que puisque la vie de l'homme ne peut être sans défaut et sans péché, il faut au moins éviter les grands désordres, les chutes trop fréquentes, les mauvaises habitudes. — *Qui n'est pas le tien;* prématuré, avant ton temps.

19. *De celui-là;* c'est-à-dire de l'impie, nommé au vers. 16. — *Ne néglige rien;* aucune occasion de faire le bien.

30. *Qui est tel que le sage?* qui est semblable au sage? — *Qui connaît*, etc.; qui est assez éclairé pour comprendre ce qui vient d'être dit, et pouvoir donner la solution complète des grandes questions relatives à la condition présente des hommes, au penchant qui les entraîne au mal, à leur aveuglement et à leur état de misère? — Dans le texte hébreu, les mots : *Qui est... parole*, forment le commencement du

Qui est tel que le sage? et qui connaît la solution de la parole?

CHAPITRE VIII.

Ne point s'éloigner des commandements de Dieu. Patience de Dieu. Affliction des justes. Prospérité des méchants.

1. La sagesse de l'homme luit sur son visage, et le tout-puissant changera sa face.

2. Pour moi j'observe la bouche du roi, et les préceptes du serment de Dieu.

3. Ne te hâte pas de te retirer de devant sa face, et ne persévère pas dans une œuvre mauvaise; parce que tout ce qu'il voudra, il le fera;

4. Et sa parole est pleine de puissance; et nul ne peut lui dire: Pourquoi faites-vous ainsi?

5. Celui qui garde le précepte n'éprouvera rien de mal. Le temps et la réponse, le cœur du sage les comprend.

6. A toute chose est son temps et son opportunité, et grande est l'affliction de l'homme,

7. Parce qu'il ignore les choses passées, et que les futures, il ne peut les savoir par aucun messager.

8. Il n'est pas au pouvoir de l'homme de retenir le souffle *de la vie;* et il n'a pas de pouvoir au jour de la mort; il ne lui est pas permis de se reposer, la guerre éclatant: et l'impiété ne sauvera pas l'impie.

9. J'ai considéré toutes ces choses, et j'ai appliqué mon cœur à toutes les œuvres qui se font sous le soleil. Quelquefois l'homme domine un homme pour son propre malheur.

10. J'ai vu des impies ensevelis, qui, lors même qu'ils vivaient, étaient dans le lieu saint et étaient loués dans la cité, comme si leurs œuvres eussent été justes; mais cela aussi est vanité.

11. Car, parce que la sentence n'est pas portée promptement contre les méchants, les fils des hommes, sans aucune crainte, commettent le mal.

12. Et cependant, parce que le pécheur, cent fois, fait le mal et qu'avec patience il est supporté, j'ai connu, moi, que le bien sera pour ceux qui craignent Dieu, qui révèrent sa face.

13. Que le bien ne soit pas pour l'impie; que ses jours ne soient pas prolongés; mais que, comme l'ombre, ils passent, ceux

CHAP. VIII. 1. Supra, II, 14.

---

chap. VIII, et le sens de ce texte paraît être: *Qui sait l'explication des choses?* D'autant que l'hébreu *dâbâr* signifie *chose* aussi bien que *parole* (la Vulgate elle-même l'a rendu, VIII, 3, par *opus*), et qu'il s'emploie souvent pour le pluriel.

1. *La sagesse luit,* se fait remarquer sur le visage du sage, et le Tout-Puissant change son visage, selon les circonstances; par exemple, il lui donnera un air triste ou joyeux, selon que le sage se trouvera avec des gens qui seront dans la tristesse ou dans la joie.

2. *La bouche;* c'est-à-dire ce qui sort de la bouche, les paroles, les ordres. On a déjà remarqué que cette sorte de métonymie était très usitée dans la Bible. — *Les préceptes*, etc., pour *les préceptes que Dieu a donnés avec serment.*

10. *Comme si leurs œuvres eussent été justes;* littér. *comme de justes œuvres* (*quasi justorum operum*); ce génitif est gouverné par le mot *hommes* (*viri*) sous-entendu.

qui ne craignent pas la face du Seigneur.

14. Il est une autre vanité qui a lieu sur la terre ; il y a des justes à qui les maux arrivent, comme s'ils avaient fait les œuvres des impies, et il y a des impies qui vivent dans la sécurité, comme s'ils avaient pour eux les actions des justes; mais cela aussi je le juge très vain.

15. J'ai donc loué la joie, parce qu'il n'était, pour l'homme, de bien sous le soleil que de manger, de boire et de se réjouir; et que c'était cela seul qu'il emportait avec lui de son travail durant les jours de sa vie, que lui a donnés Dieu, sous le soleil.

16. Et j'ai appliqué mon cœur à connaître la sagesse, et à comprendre la tension d'esprit qui règne sur la terre. Il est tel homme qui, les jours et les nuits, ne prend pas de sommeil pour ses yeux.

17. Et j'ai compris que l'homme ne peut trouver aucune raison de toutes les œuvres de Dieu, qui se font sous le soleil, et que plus il travaille pour chercher, moins il trouve. Quand même le sage dirait qu'il sait, il ne pourra rien trouver.

CHAPITRE IX.

Nul ne sait s'il est digne d'amour ou de haine. Egale condition des bons et des méchants en ce monde. Faire le bien tandis qu'on le peut. Sagesse du pauvre méprisée.

1. J'ai agité toutes ces choses dans mon cœur, afin de tâcher de les comprendre. Il y a des justes et des sages, et leurs œuvres sont dans la main de Dieu : et cependant l'homme ne sait s'il est digne d'amour ou de haine;

2. Mais toutes choses sont ré-

---

15. Le but de l'auteur dans ce verset n'est nullement de recommander une vie molle et voluptueuse. Voy. II, 24.

16. * La 4e et dernière section du livre de l'Ecclésiaste commence ici au verset 16 et elle s'étend jusqu'au chapitre XII, 7. Elle donne le résumé des recherches et des expériences des trois sections précédentes et la conclusion finale. Il est impossible à la sagesse humaine d'approfondir l'œuvre de Dieu, VIII, 16-17; les bons, comme les méchants, sont soumis à la Providence dont la volonté est inscrutable, IX, 1-2; ils doivent mourir et être oubliés, IX, 3-6; nous devons donc jouir de la vie en attendant la mort, IX, 7-10; le succès ne récompense pas toujours les efforts de l'habile et du sage, IX, 11-12; la sagesse, quoique avantageuse en bien des cas, est souvent un objet de mépris pour la folie, IX, 13-X, 3. Nous devons être patients et obéir à ceux qui gouvernent, même quand ils sont injustes, parce que la résistance ne ferait qu'accroître nos maux, X, 4-11 : la prudence dans les choses de la vie vaut mieux que la folie, X, 12-20. Il faut être charitable, dussions-nous faire des ingrats, car ceux à qui nous faisons du bien peuvent après tout nous en être reconnaissants, XI, 1-2. Nous devons toujours travailler, puisque nous ignorons lesquels de nos efforts seront couronnés de succès, et rendre par ce travail la vie agréable, XI, 3-8. Néanmoins, comme tout cela ne satisfait point l'âme, l'Ecclésiaste conclut en définitive que la pensée du jugement dernier doit être la règle de notre vie, XI, 9-10, et que nous devons vivre depuis notre jeunesse jusqu'à la vieillesse dans la crainte de Dieu et du jugement final, dans lequel tout sera expliqué, XII, 1-7.

1. *Afin de tâcher de les comprendre;* littér. *afin de les comprendre avec soin, avec empressement de savoir* (*curiose*).

servées pour l'avenir, étant incertaines *dans le présent*, parce que tout arrive également au juste et à l'impie, au bon et au méchant, au pur et à l'impur, à celui qui immole des victimes et à celui qui méprise les sacrifices ; comme est le bon, ainsi est le pécheur ; comme est le parjure, ainsi est celui-là même qui jure la vérité.

3. Ce qu'il y a de plus fâcheux parmi toutes les choses qui se passent sous le soleil, c'est que les mêmes choses arrivent à tous : de là aussi les cœurs des fils des hommes sont remplis de malice et de mépris durant leur vie, et après cela ils seront conduits aux enfers.

4. Il n'est personne qui vive toujours et qui en ait même l'espérance : mieux vaut un chien vivant qu'un lion mort.

5. Car les vivants savent qu'ils doivent mourir ; mais les morts ne connaissent plus rien, et ils n'ont plus de récompense, parce qu'à l'oubli a été livrée leur mémoire.

6. L'amour aussi et la haine et l'envie ont péri avec eux, et ils n'ont point de part en ce siècle, ni dans l'œuvre qui se fait sous le soleil.

7. Va donc et mange ton pain dans l'allégresse, et bois ton vin dans la joie ; parce qu'à Dieu plaisent tes œuvres.

8. Qu'en tout temps tes vêtements soient blancs, et que l'huile ne cesse pas de *parfumer* ta tête.

9. Jouis complètement de la vie avec l'épouse que tu aimes tous les jours de ta vie fugitive, *jours* qui t'ont été donnés sous le ciel, durant tout le temps de ta vanité : car c'est là ta part dans la vie et dans ton travail auquel tu travailles sous le soleil.

10. Tout ce que peut faire ta main, fais-le promptement, parce que ni œuvre, ni raison, ni sagesse, ni science ne seront aux enfers, où tu cours.

11. Je me suis tourné vers une autre chose, et j'ai vu sous le soleil que la course n'est pas pour les prompts, ni la guerre pour les vaillants, ni le pain pour les sages, ni les richesses pour les savants, ni la faveur pour les ouvriers habiles, mais le temps et le hasard font toutes choses.

12. L'homme ne connaît pas sa fin : et comme les poissons sont pris à l'hameçon, et comme les oiseaux sont retenus par le lacs, ainsi sont pris les hommes par un temps mauvais, lorsque tout d'un coup il leur survient.

13. J'ai aussi vu sous le soleil cette sagesse, et je l'ai estimée très grande :

14. Une petite cité, et peu d'hommes en elle : il vint contre elle un grand roi, il l'investit, bâtit des forts autour, et le siège fut complet.

15. Or, il s'y trouva un homme pauvre et sage, et il délivra la ville par sa sagese ; et nul dans la suite ne se ressouvint de cet homme pauvre.

---

5. *Ils n'ont plus de récompense ;* c'est-à-dire ils n'ont plus aucun moyen de mériter la récompense qui leur était promise, et qu'ils ont négligée.

7. *Va donc*, etc. Voy., pour le vrai sens de ces paroles, II, 24.

16. Et je disais, moi, que la sagesse vaut mieux que la force. Comment donc la sagesse du pauvre a-t-elle été méprisée, et ses paroles n'ont-elles pas été écoutées?

17. Les paroles des sages sont écoutées en silence, plus que les cris du prince parmi les insensés.

18. Vaut mieux la sagesse que les armes guerrières : et celui qui pèche en un seul point perdra de grands biens.

CHAPITRE X.

Suites funestes de l'imprudence. Imprudents et esclaves élevés en dignité. Caractère du médisant. Roi enfant. Prince débauché. Ne point médire du roi.

1. Les mouches mourant gâtent la suavité d'un parfum. Une folie légère et de courte durée prévaut sur la sagesse et la gloire.

2. L. cœur du sage est dans sa droite, et le cœur de l'insensé dans sa gauche.

3. Mais même l'insensé qui marche dans sa voie, comme il est lui-même dépourvu de sagesse, il estime tous les hommes insensés.

4. Si l'esprit de celui qui a le pouvoir s'élève contre toi, ne quitte pas ta place, parce que le remède fera cesser les plus grands péchés.

5. Il est un mal que j'ai vu sous le soleil, sortant comme par erreur de la face du prince :

6. L'insensé élevé à une haute dignité, et des riches assis en bas.

7. J'ai vu des esclaves sur des chevaux, et des princes marchant sur la terre comme des esclaves.

8. Celui qui creuse une fosse y tombera, et celui qui détruit une haie, un serpent le mordra.

9. Celui qui transporte des pierres en sera meurtri ; et celui qui fend du bois en sera blessé.

10. Si le fer a perdu son tranchant, et qu'il ne soit pas comme auparavant, mais qu'il soit émoussé, c'est avec beaucoup de travail qu'on l'aiguisera : ainsi après l'application viendra la sagesse.

11. Si un serpent mord dans le silence, celui qui médit en cachette n'a rien de moins que ce serpent.

12. Les paroles de la bouche du

CHAP. X. 8. Prov.. XXVI, 27; Ecclés., XXVII, 29.

---

1. *Les mouches* qui meurent dans un parfum en font perdre la bonne odeur. — *Une folie*, etc. Il y a une certaine folie qui l'emporte sur la sagesse et la gloire. Pour être véritablement sage, il faut devenir insensé aux yeux du monde. Or, cette folie, suivant saint Paul, vaut mieux que toute la prétendue sagesse humaine, qui, en effet, selon le même apôtre, n'est que folie devant Dieu. Voy. I *Corinth.*, I, 25; III, 18.

4. *Si l'esprit*, etc. Le sens le plus naturel de ce verset est : Si un grand, un homme puissant est irrité contre toi, ne quitte pas ta place; c'est-à-dire ne te décourage pas, mais sois modéré et doux; car, par ce moyen, tu éviteras et tu feras éviter les plus grandes fautes. Remarquons que le terme hébreu rendu dans la Vulgate par *remède* (*curatio*) signifie aussi *modération*, *douceur*, soit dans les paroles, soit dans la manière d'agir; signification qui convient parfaitement dans ce passage.

5. *Sortant*, etc.; c'est-à-dire qu'on ne peut considérer que comme une faute d'ignorance du prince, comme un manque de sagesse ou d'attention de sa part.

11. *N'a rien de moins*, etc.; le médisant ne diffère en rien du serpent; il n'est pas moins dangereux.

sage *sont pleines de* grâce ; et les lèvres de l'insensé le précipiteront;

13. Le commencement de ses paroles est la folie, et la dernière de sa bouche une erreur très funeste.

14. L'insensé multiplie les paroles. L'homme ignore ce qui a été avant lui; et ce qui doit être après lui, qui pourra le lui indiquer?

15. Le travail des insensés les affligera, eux qui ne savent pas aller à la ville.

16. Malheur à toi, terre dont le roi est un enfant, et dont les princes mangent dès le matin.

17. Bienheureuse la terre dont le roi est noble, et dont les princes mangent en leur temps, pour se refaire et non pour la sensualité.

18. Par la paresse s'affaissera la charpente ; et par la faiblesse des mains dégouttera la maison.

19. Les vivants emploient le pain en divertissement, et le vin pour leurs festins ; et à l'argent toutes choses obéissent.

20. Dans ta pensée ne médis pas du roi, et dans le secret de ta chambre ne maudis pas le riche, parce que même les oiseaux du ciel porteront ta voix, et celui qui a des ailes publiera *ton* sentiment.

CHAPITRE XI.

Faire l'aumône. Œuvres de Dieu inconnues. Avoir sans cesse devant les yeux le jugement de Dieu. Vanité de la jeunesse.

1. Répands ton pain sur les eaux qui passent; parce qu'après beaucoup de temps tu le trouveras.

2. Donnes-en une part à sept et même à huit ; parce que tu ignores ce qui doit arriver de mal sur la terre.

3. Si les nuées sont pleines, elles répandront la pluie sur la terre. Si l'arbre tombe au midi ou à l'aquilon, en quelque lieu qu'il tombe, il y sera.

4. Celui qui observe le vent ne sème pas ; et celui qui considère les nuées jamais ne moissonnera.

5. Comme tu ignores quelle est la voie de l'âme, et de quelle manière sont liés les os dans le sein d'une femme enceinte ; ainsi tu ne sais pas les œuvres de Dieu, qui est le créateur de toutes choses.

6. Dès le matin, sème ton grain, et que, le soir, ta main ne cesse pas ; parce que tu ne sais pas lequel lèvera plutôt, celui-ci ou celui-là : et *si* l'un et l'autre *lèvent* ensemble, ce sera mieux.

7. Douce est la lumière ; et il est délectable aux yeux de voir le soleil.

8. Si un homme a vécu un

---

15. *Le travail*, etc. L'insensé est si paresseux, que tout travail le lasse et l'accable ; il est en même temps si ignorant et si stupide, qu'il ignore jusqu'au chemin de la ville.

1. *Répands ton pain*, etc. Le vrai sens de ce verset paraît être : Jette ton pain dans l'eau qui passe, comme si tu n'espérais pas de le revoir; c'est-à-dire fais du bien même aux ingrats ou aux malheureux, de qui tu n'as rien à attendre, parce que, plus tard, tu en recevras la récompense. Cette interprétation semble être autorisée par un passage de l'Evangile de saint Luc (XIV, 12-14).

3. *Il y sera;* c'est-à-dire il y restera

grand nombre d'années, et qu'en tout il se soit réjoui, il doit se souvenir des temps de ténèbres et de ces jours nombreux, qui, lorsqu'ils seront venus, convaincront de vanité tout le passé.

9. Réjouis-toi donc jeune homme, en ton adolescence ; et qu'heureux soit ton cœur dans les jours de ta jeunesse ; marche dans les voies de ton cœur et dans les regards de tes yeux ; mais sache que pour toutes ces choses Dieu t'appellera en jugement.

10. Bannis la colère de ton cœur, et écarte la malice de ta chair. Car l'adolescence et la volupté sont choses vaines.

CHAPITRE XII.

Ne pas attendre la vieillesse pour servir le Seigneur. Énigme de la vieillesse. Vanité des choses du monde. Craindre Dieu et observer ses commandements.

1. Souviens-toi de ton Créateur dans les jours de ta jeunesse avant que vienne le temps de l'affliction, et qu'approchent les années dont tu diras : Elles ne me plaisent pas ;

2. Avant que le soleil s'obscurcisse, ainsi que la lumière, la lune et les étoiles, et que retournent les nuées après la pluie :

3. Lorsque les gardes de la maison seront ébranlés, et que chancelleront les hommes les plus forts ; que celles qui ont accoutumé de moudre seront oisives et en petit nombre, et que seront couverts de ténèbres ceux qui regardaient par les trous ;

4. Et qu'on fermera les portes sur la rue, à la faible voix de celle qui moud ; et qu'on se lèvera à la voix de l'oiseau, et que deviendront sourdes toutes les filles du chant.

---

9. *Qu'heureux soit;* littér. et par hébraïsme, *dans le bien, le bonheur soit.*

10. *Ta chair;* hébraïsme, pour *ton corps, ta personne, toi.*

1. *Avant que vienne*, etc. Cette phrase et les suivantes, jusqu'à la fin du vers. 4, sont sous la dépendance de la proposition *Souviens-toi de ton Créateur*, dont elles forment l'apodose. — *Le temps de l'affliction;* c'est-à-dire de la vieillesse.

2. *Le soleil, la lumière et les étoiles;* c'est-à-dire l'entendement, la mémoire, le raisonnement; en un mot, les différentes facultés de l'esprit humain. — *Avant que les nuées*, etc.; ces paroles marquent une suite de maux qui se succèdent les uns aux autres.

3. *Les gardes de la maison*, etc. Le corps de l'homme est comparé ici à une maison, de même que dans *Job*, IV, 19, et dans saint Paul (II *Corinth.*, V, 1). Or, les *gardes* sont les bras et les mains. — *Celles qui*, etc.; signifient les dents qui, chez les vieillards, sont ordinairement en petit nombre, et ne peuvent plus mâcher, ni mordre les aliments, et sont, par conséquent, oisives. — *Ceux qui regardaient;* c'est-à-dire les yeux. L'hébreu et les Septante portent *celles qui regardaient;* ce qui se conçoit d'autant plus aisément que, dans la langue hébraïque, le mot *yeux* est féminin. — *Par les trous;* par les orbites, les cavités du crâne où les yeux sont placés.

4. *Et qu'on fermera*, etc. *Ces portes* sont apparemment les lèvres que les vieillards ferment en mangeant, étant obligés de serrer leurs mâchoires et leurs gencives, pour mâcher avec elles, à défaut de leurs dents. — *La rue* ou *la place publique* (*platea*) désigne vraisemblablement ici le creux de la bouche. — *A la faible voix;* littér. et par hébraïsme, *à la faiblesse de la voix.* — *Celle qui moud*, peut s'entendre de la bouche elle-même, ou d'une des dents molaires. Compar. verset précédent. — *Qu'on se lèvera*, etc. Le sommeil des vieillards est court et souvent interrompu; le moindre chant d'un petit oiseau les réveille. — *Les filles du chant,* sont proprement les organes de la voix, tels que les poumons, l'épiglotte, les dents, les lèvres, etc., comme aussi

5. On craindra aussi les lieux élevés, et on s'épouvantera dans la voie. L'amandier fleurira, la sauterelle engraissera, le câprier se dissipera ; parce que l'homme s'en ira dans la maison de son éternité, et les pleureurs parcourront la place publique.

6. *Souviens-toi de ton Créateur*, avant que le cordon d'argent se rompe, et que la bandelette d'or se retire, et que la cruche se brise sur la fontaine, et que la roue se rompe sur la citerne ;

7. Et que la poussière retourne dans la terre d'où elle était *sortie*, et que l'esprit revienne à Dieu qui l'a donné.

8. Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, et tout est vanité.

---

les oreilles, qui, dans la vieillesse, n'entendent plus et, par conséquent, sont entièrement insensibles à toute espèce de chant et d'harmonie. L'Ecriture nous en offre un exemple dans la personne du vieillard octogénaire Berzellaï (II *Rois*, XIX, 35). Nous ferons observer, à cette occasion, qu'en hébreu l'expression *fils* ou *fille d'une chose* se donne à tout ce qui dépend de cette chose, à tout ce qui lui appartient, à tout ce qui a un rapport avec elle. — * L'image tirée de *la faible voix de celle qui moud* est très naturelle en Palestine. Le bruit de la meule qui écrase le grain caractérise les lieux habités en Orient, comme le bruit des voitures caractérise les grandes villes de l'Occident. On l'entend encore aujourd'hui quand on passe dans les rues des villes et des villages et près des campements arabes. — Les figures et les métaphores employées dans cette description de la vieillesse peuvent nous paraître bien recherchées, mais elles sont tout à fait dans le goût des Orientaux. A la fin d'un manuscrit syriaque de la Sainte Ecriture, le copiste a écrit cette prière : « Daigne, Seigneur, ne pas nous priver de la récompense des cinq sœurs jumelles qui se sont fatiguées à travailler, et des autres sœurs qui leur ont prêté le secours du regard pour semer, avec la vertu de l'Esprit Saint et les ailes d'un oiseau, leur semence dans un champ paisible. » Les cinq sœurs jumelles sont les cinq doigts de la main qui a écrit; les deux autres sœurs jumelles sont les deux yeux qui ont lu le manuscrit copié ; les ailes de l'oiseau ont fourni les plumes pour écrire, le champ est le papier ou le parchemin et la semence, ce sont les pensées.

5. *On craindra aussi*, etc. Les vieillards craindront de monter, parce que leurs jambes ne sont plus flexibles, ni leur poitrine et leur respiration libres et dégagées ; et dans le chemin même, ils marcheront avec peine, et toujours dans l'appréhension de trébucher, de rencontrer un sentier raboteux et inégal. — *L'amandier fleurira ;* c'est-à-dire que les cheveux des vieillards paraîtront comme la fleur de l'amandier, qui fleurit blanc. — *La sauterelle engraissera ;* c'est-à-dire, comme porte l'hébreu, deviendra lourde et pesante; en sorte qu'elle ne pourra plus ni voler, ni sauter ; autre image de l'homme parvenu à la vieillesse. — *Le câprier se dissipera.* Cet abrisseau, s'entr'ouvrant, produit une fleur blanche qui tombe bientôt, et qui découvre une espèce de gland oblong. Or, cette fleur représente assez naturellement les cheveux blancs qui tombent de la tête des vieillards, et qui la leur laissent toute pelée et toute chauve. — *La maison de son éternité ;* c'est-à-dire le tombeau, où il demeurera jusqu'à la fin du monde.

6. *Souviens-toi de ton Créateur.* Ces mots du 1er verset sont évidemment sous-entendus ; sans eux, le sens des versets 6 et 7 resterait suspendu et serait incomplet, — *Le cordon d'argent* et *la bandelette d'or* figurent probablement les liens qui attachent à la vie. — *La cruche* qui *se brise sur la fontaine* peut signifier le cœur qui se brise à la source de la vie, et *la roue* qui *se rompt sur la citerne*, les poumons qui n'aspirent plus l'air.

7. Ce verset suffit pour venger l'auteur de l'Ecclésiaste du reproche de matérialisme ; il est impossible de s'exprimer d'une manière plus claire sur le dogme de la survivance de l'âme au corps.

8. * L'*épilogue* XII, 8-14, contient la solution du problème énoncé dans le prologue. Tous les efforts de l'homme pour obtenir la félicité complète sur la terre sont vains, XII, 8; l'expérience de Salomon, le plus sage des hommes, qui a essayé de tout, en

9 Et comme l'Ecclésiaste était très sage, il enseigna le peuple, et raconta ce qu'il avait fait; et dans ses recherches, il composa un grand nombre de paraboles.

10. Il chercha des paroles utiles, et écrivit des discours très justes et pleins de vérité.

11. Les paroles des sages sont comme des aiguillons, comme des clous profondément enfoncés, lesquelles, avec le conseil des maîtres, ont été données par un seul pasteur.

12. Ne recherche rien de plus, mon fils. Il n'y a point de fin à multiplier les livres : et une fréquente méditation est l'affliction de la chair.

13. Ecoutons tous pareillement la fin de ce discours. Crains Dieu, et observe ses commandements; car c'est là tout l'homme;

14. Quant à toutes les choses qui se font, Dieu les appellera en jugement, pour tout ce qui aura été commis par erreur, que ce soit bien ou mal.

---

est la preuve, XII, 9-10. Les livres sacrés, qui nous apprennent la vraie sagesse, conduisent à la vraie félicité, XII, 11-12 : ils nous apprennent qu'il y a un juge équitable qui, au grand jour du jugement, nous rendra selon nos œuvres. La règle de la vie, c'est donc de le craindre et de garder ses commandements, c'est-à-dire de pratiquer fidèlement la religion, XII, 13-14. C'est par conséquent Dieu, la pensée de Dieu, qui résout le problème de la destinée de l'âme que s'est posé l'Ecclésiaste. Si Dieu n'intervient pas personnellement dans ce livre, comme dans celui de Job, avec lequel il a tant de ressemblance par le sujet, c'est lui du moins qui donne la solution comme dans Job. Dieu est toujours présent à Salomon; il ne le nomme pas moins de 37 fois dans douze chapitres; c'est bien le *crains Dieu* qui est le devoir de l'homme, V, 6; XII, 13, d'où dépend sa félicité, VIII, 12, et son sort définitif, VII, 18 (Vulg., 19); XI, 9; XII, 14. Telle est la pensée dominante de l'Ecclésiaste et l'explication du livre.

CANTIQUE DES CANTIQUES

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES

1. L'expression *Cantique des cantiques* est un idiotisme hébreu qui signifie : *le plus beau, le plus excellent des cantiques*. Ce cantique, vrai chant d'amour, exprime les sentiments tout à la fois les plus ardents et les plus tendres, et respire toutes les douceurs de cette affection. C'est l'entretien d'un époux et d'une épouse qui s'expriment leur amour. L'un paraît tour à tour sous les titres de berger, de roi, et sous le nom de Salomon, et l'autre alternativement sous ceux d'une bergère, d'une épouse, et elle porte le nom de Sulamite, qui est très vraisemblablement le féminin de Salomon. L'auteur introduit de jeunes vierges qui accompagnent l'épouse, et qui prennent plusieurs fois la parole, et de jeunes amis de l'époux ; mais ceux-ci ne sont que des personnages muets.

2. Nous regardons comme plus probable que ce cantique est purement allégorique, et qu'il doit être entendu uniquement de l'amour mutuel de Dieu et de son Église. C'est le sentiment de Théodoret, qui cite comme le partageant, non seulement Eusèbe, Origène, saint Cyprien et les Pères qui touchaient aux temps apostoliques, mais encore ceux qui sont venus après ces trois illustres docteurs. On a prétendu, il est vrai, que Salomon avait décrit d'une manière obscène les parties du corps de l'épouse ; mais, pour se convaincre du contraire, il suffit de remarquer : 1° que la simplicité du langage est toujours en proportion avec la simplicité des mœurs, et que, par conséquent, un peuple simple parle simplement et sans détour. Or, le peuple hébreu, qui était incontestablement dans cet état de simplicité naturelle, ne s'offensait nullement de certaines descriptions qui frappent et blessent nécessairement notre imagination corrompue ; 2° que dans l'Orient les hommes, ne vivant pas avec les femmes, s'expriment très librement entre eux, et ne connaissent pas cette réserve que nécessite, chez les Occidentaux, le mélange des deux sexes. Cette observation est aussi applicable aux femmes, qui, de leur côté, ne sont pas moins libres entre elles. De même que dans ces climats la nudité presque entière ne choque pas les yeux, de même aussi la plus grande liberté dans les expressions n'offense nullement les oreilles ; 3° que les descriptions qui nous paraissent trop libres ne sont pas mises dans la bouche des personnes étrangères, mais dans celle de l'époux et de l'épouse ou de ses compagnes, ce qui fait que le *decorum* est observé ; 4° que la plupart des peuples de l'Orient dépeignent l'amour mutuel de Dieu et de ses plus fidèles adorateurs sous des images empruntées de l'amour sensuel ; 5° enfin que, comme les personnages réels du *Cantique* sont Dieu et son

Église, cette description des parties du corps devenait nécessaire pour exprimer les qualités ineffables de ces divins époux. Au reste les Juifs ne permettent la lecture de ce livre qu'aux gens mariés et âgés au moins de trente ans ; et, si chez les chrétiens la même défense n'existe pas expressément, les directeurs des âmes ont soin de l'interdire aux personnes pour lesquelles elle pourrait être une pierre d'achoppement, se conformant en cela au sentiment de saint Bernard, qui veut que le *Cantique* ne soit confié qu'à des esprits et à des oreilles chastes. Voyez au surplus notre *Introduction,* t. IV, ou notre *Abrégé d'Introduction* où nous avons réfuté les diverses attaques dont ce livre divin a été l'objet de la part surtout des exégètes modernes.

3. Quant aux comparaisons qu'on rencontre dans le cours de ce livre, et qui peuvent nous paraître d'une exagération poussée quelquefois jusqu'au ridicule, il faut se rappeler qu'elles sont tout à fait dans le goût du génie oriental, et que souvent, si elles nous choquent, c'est uniquement parce que, malgré tous les efforts des plus habiles interprètes, nous n'avons que des notions fort imparfaites de la plupart des objets qui font la matière de ces comparaisons. (J.-B. GLAIRE.)

* 4. Le titre hébreu du Cantique l'attribue à Salomon, cf. III *Rois*, IV, 32, et la tradition à peu près universelle, juive et chrétienne, l'a toujours considéré comme l'œuvre du fils de David. Un certain nombre de critiques modernes prétendent, au contraire, que ce poème est de date plus récente ; quelques-uns ne le font pas remonter au delà de l'époque d'Esdras et de Néhémie. Ils s'appuient principalement, pour soutenir leur opinion, sur les aramaïsmes ou expressions chaldéennes qu'on rencontre dans l'original. Mais cette raison n'est pas fondée. Les meilleurs connaisseurs rapportent le Cantique à l'âge d'or de la littérature hébraïque, et les quelques mots étrangers qu'on y rencontre s'expliquent très bien par les goûts exotiques de Salomon, ou par de légers changements introduits après la captivité par les copistes. Le langage est d'ailleurs, dans son ensemble, conforme à celui qu'on s'attend à trouver dans la bouche du célèbre monarque, les images qu'il emploie sont celles de son époque, I, 5, 9 ; III, 7-10 ; IV, 4 ; VIII, 11, etc. ; il aime à mentionner les animaux et les plantes, la tourterelle, la biche, le troëne, etc., cf. III *Rois*, IV, 33, les objets précieux, l'ivoire, le marbre, le saphir, etc. ; son style, par les mots et par les tournures, se rapproche de celui des Proverbes autant que le comporte la nature différente du genre et du sujet.

CHAPITRE PREMIER.

Désirs ardents de l'Epouse. Affection mutuelle des Epoux.

1. L'Epouse. Qu'il me baise d'un baiser de sa bouche ; car tes mamelles sont meilleures que le vin,

2. Odorantes comme les parfums les plus précieux. C'est une huile répandue que ton nom : c'est pour cela que les jeunes filles t'ont chéri.

3. Entraîne-moi ; après toi nous courrons à l'odeur de tes parfums. Le roi m'a introduite dans ses celliers ; nous exulterons et nous tressaillirons d'allégresse en toi, nous souvenant de tes mamelles supérieures au vin : les *cœurs* droits te chérissent.

4. Je suis noire, mais je suis belle, ô filles de Jérusalem, comme les tabernacles de Cédar, comme les pavillons de Salomon.

5. Ne considérez pas que je suis hâlée, parce que le soleil m'a décolorée : les fils de ma mère se sont élevés contre moi, ils m'ont placée à la garde des vignes, je n'ai pas gardé ma propre vigne.

6. Indique-moi, ô toi que chérit mon âme, où tu fais paître, où tu te reposes à midi, afin que je ne m'expose pas à m'égarer à la suite des troupeaux de tes compagnons.

7. L'Epoux. Si tu ne te connais pas, ô la plus belle d'entre les femmes, sors et va sur les traces des troupeaux, et pais tes chevreaux près des tabernacles des pasteurs.

8. A mes coursiers attelés aux chars de Pharaon, je t'ai comparée, mon amie,

9. Tes joues sont belles comme *le plumage de* la tourterelle ; ton cou est comme des colliers.

10. Nous vous ferons des chaînes d'or, marquetées d'argent.

---

1. Le changement subit de personne est un des idiotismes de la langue biblique. — Des mamelles sont données à l'époux, parce que Dieu aime son peuple comme une mère (*Isaïe*, LXVI, 13) et qu'il le porte sur son sein (*Isaïe*, XLVI, 3), ou parce que la doctrine divine est appelée un lait spirituel dont les enfants de Dieu se nourrissent (I *Pierre*, II, 1).

3. *Dans ses celliers*. Chez les anciens le *cellier* n'était pas une cave obscure, mais un lieu élevé de la maison où l'on mettait non seulement le vin, mais encore d'autres provisions et tout ce qu'on avait de plus précieux ; ce lieu était voisin de la chambre nuptiale. Homère nous apprend, en effet, que dans le palais d'Ulysse on conservait le vin et l'huile dans de grandes cruches rangées le long de la muraille dans un appartement d'en haut, où était aussi beaucoup d'or, d'argent et d'habits, outre le lit nuptial. Ainsi il n'est pas étonnant que l'Epouse dise plus d'une fois dans ce livre qu'elle a été introduite dans le cellier de l'Epoux.

4. *Les tabernacles* ou *tentes de Cédar ;* c'est-à-dire des Arabes cédaréniens ou Scénites, étaient de poils de chèvres, lesquelles sont presque toutes noires en ce pays. — *Les pavillons* ou *tentes ;* littér. *les peaux ;* parce que cette sorte d'habitations était anciennement faite avec des peaux ; mais disons que les voyageurs qui nous dépeignent les tentes des rois d'Orient, et celles de leurs vizirs et de leurs généraux, ne parlent qu'avec admiration de leur beauté, de leur richesse et de leur magnificence.

6. * *Où tu te reposes à midi*. Les bergers se retirent à l'ombre ou sous un abri pendant les heures les plus chaudes du milieu du jour.

8. *A mes coursiers*, etc. C'était sans doute l'attelage dont Pharaon, roi d'Egypte, son beau-père, lui avait fait présent.

11. L'Epouse. Tandis que le roi était sur son lit de table, mon nard a répandu son odeur.

12. Mon bien-aimé est pour moi un paquet de myrrhe; il demeurera entre mes mamelles.

13. Mon bien-aimé est pour moi comme une grappe de raisin de cypre dans les vignes d'Engaddi.

14. L'Epoux. Vois que tu es belle, mon amie ; vois que tu es belle ; tes yeux sont ceux des colombes.

15. L'Epouse. Vois que tu es beau, mon bien-aimé, et plein de grâce. Notre lit est couvert de fleurs;

16. Les poutres de nos maisons sont de cèdres, nos lambris de cyprès.

CHAPITRE II.

L'Epoux et l'Epouse continuent à faire mutuellement leur éloge. Leur ravissement et leur fidélité.

1. L'Epoux. Je suis la fleur des champs et le lis des vallées.

2. Comme le lis entre les épines, ainsi est mon amie entre les filles.

3. L'Epouse. Comme le pommier est entre les arbres des forêts; ainsi mon bien-aimé est entre les fils *des hommes*. A l'ombre de celui que j'avais désiré, je me suis assise ; et son fruit est doux à ma bouche.

4. Il m'a introduite dans son cellier à vin : il a ordonné, en moi, la charité.

5. Soutenez-moi avec des fleurs, fortifiez-moi avec des fruits, parce que je languis d'amour.

6. Sa main gauche sera sous ma tête, et sa main droite m'embrassera.

7. L'Epoux. Je vous conjure, filles de Jérusalem, par les chevreuils et les cerfs des campagnes, ne dérangez pas et ne réveillez pas la bien-aimée, jusqu'à ce qu'elle-même le veuille.

---

11. * *Mon nard*. Voir la note sur *Marc*, XIV, 3.

12. * Les femmes dans l'Orient portaient sur elles des bouquets de myrrhe. Voir la note sur *Exode*, XXX, 23.

13. *Cypre;* c'est le nom d'un arbrisseau, ayant la feuille semblable à celle de l'olivier, la fleur blanche et odorante, et les fruits pendants en grappes d'une odeur fort agréable. On en cueillait à Engaddi, ville située non loin de Jéricho, et devenue célèbre par l'abondance de ses palmiers, de ses vignes et de ses bananiers. — * « Le cypre ou chypre, en hébreu *cophér*, est l'arbuste nommé par les Arabes *henna* ou *henné* (*Lawsonia inermis*) dont les feuilles étaient employées par les Egyptiennes pour se teindre les mains et les pieds et parfois les cheveux. Les Juives adoptèrent cette mode qui se répandit ensuite dans tout l'Orient. Cet arbuste porte de charmantes fleurs d'un jaune d'or rassemblées en grappe sur des tiges dont le vif incarnat contraste agréablement avec la fraîche verdure des feuilles. Ces fleurs étaient fort estimées, pour leur suave odeur, par les femmes israélites; elles en faisaient des bouquets qu'elles portaient dans leur sein et des couronnes dont elles ornaient leur tête. » (E. Rimmel.)

1. La plupart des Pères attribuent les paroles contenues dans le verset à l'Epoux et non à l'Epouse; le verset suivant, qui se lie parfaitement à celui-ci, nous a semblé démontrer que ce sentiment est le véritable.

4. *Dans son cellier*. Voy. I, 3. — *Il a réglé* (*ordinavit*) *en moi la charité;* c'est-à-dire, comme l'exprime saint Thomas d'Aquin, il a mis en moi un amour bien réglé, en sorte que je ne m'aimasse moi-même, et que je n'aimasse le prochain que pour Dieu, et que j'aimasse Dieu lui-même par-dessus toutes choses.

7. *Je vous conjure*, etc. L'Epoux, sortant de grand matin de la chambre de son

8. L'ÉPOUSE. Voix de mon bien-aimé ! le voici qui vient, sautant sur les montagnes, franchissant les collines ;

9. Mon bien-aimé est semblable au chevreuil et au faon des biches : le voici qui se tient derrière notre muraille, regardant par les fenêtres, observant au travers des barreaux.

10. Voilà mon bien-aimé qui parle : Lève-toi, hâte-toi, mon amie, ma colombe, ma toute belle, et viens.

11. Car déjà l'hiver est passé, la pluie est partie, elle s'est retirée.

12. Les fleurs ont paru sur notre terre, le temps de tailler *la vigne* est venu : la voix de la tourterelle a été entendue dans notre terre ;

13. Le figuier a poussé ses figues vertes ; les vignes en fleurs ont répandu leur odeur. Lève-toi, mon amie, mon éclatante beauté, et viens ;

14. Ma colombe cachée dans les trous de la pierre, dans le creux du mur d'enclos, montre-moi ta face, que ta voix retentisse à mes oreilles ; car ta voix est douce et ta face gracieuse.

15. Prenez-nous les petits renards qui ravagent les vignes : car notre vigne a fleuri.

16. Mon bien-aimé est à moi et moi à lui, (qui se repaît parmi les lis)

17. Jusqu'à ce que le jour paraisse et que les ombres s'enfuient. Retourne, sois semblable, mon bien-aimé, au chevreuil et au faon des biches sur les montagnes de Béther.

CHAPITRE III.

L'Epouse cherche son bien-aimé et le trouve. L'Epoux dans les bras duquel elle s'endort est comparé à Salomon, et l'Epouse au lit et à la litière de ce monarque.

1. L'ÉPOUSE. Sur ma couche,

épouse, la laisse endormie, et conjure qu'on ne l'éveille pas. — * *Par les chevreuils et les cerfs.* Ces animaux sont l'image de tout ce qui est beau et gracieux.

9. * *Au travers des barreaux.* Voir note sur *Prov.*, VII, 6.

11. * *L'hiver est passé, la pluie est partie.* Les pluies cessent ordinairement en mars en Palestine et leur cessation marque la fin de l'hiver.

12. * *Les fleurs ont paru sur notre terre.* En mars, la Palestine est un tapis de fleurs. — *La voix de la tourterelle a été entendue dans notre terre.* Les tourterelles sont dans la Terre Sainte des oiseaux de passage qui y reviennent au printemps : leur voix annonce le retour de cette saison agréable entre toutes, car elles arrivent les premières parmi les oiseaux de passage et se font entendre partout et sans cesse.

13. * *Ses figues vertes*, les premières figues. Le figuier en Palestine produit deux ou même trois récoltes, en juin, en août et à l'entrée de l'hiver. Dès que l'hiver finit, les premières figues commencent à pousser sur l'arbre.

15. * *Les petits renards*, proprement les chacals. Ces animaux font de grands ravages dans les vignes.

16. *Qui se repait parmi les lis;* qui répand une odeur aussi agréable que s'il était nourri de lis, et que s'il avait passé la nuit parmi les fleurs les plus odorantes. Ce membre de phrase est détaché de ce qui précède et de ce qui suit; voilà pourquoi nous l'avons mis entre deux parenthèses.

17. *Les montagnes de Béther;* selon les Septante, *montagnes de cavités.* On ne sait au juste quelles étaient ces montagnes; mais on peut supposer qu'elles étaient très agréables et remplies de gibier, puisque l'Epouse compare son bien-aimé aux chevreuils et aux faons de biches qui les habitaient. — * D'après Eusèbe, la montagne de Béther était à deux milles de Jérusalem.

pendant les nuits, j'ai cherché celui que chérit mon âme ; je l'ai cherché et ne l'ai pas trouvé.

2. Je me lèverai, et je ferai le tour de la cité : dans les bourgs et les places publiques, je chercherai celui que chérit mon âme ; je l'ai cherché et ne l'ai pas trouvé.

3. Elles m'ont rencontrée, les sentinelles qui gardent la cité : Celui que chérit mon âme, est-ce que vous ne l'avez pas vu ?

4. Lorsque je les ai eu un peu dépassées, j'ai rencontré celui que chérit mon âme : je l'ai saisi et je ne le laisserai pas aller, jusqu'à ce que je l'introduise dans la maison de ma mère, et dans la chambre de celle qui m'a donné le jour.

5. L'Epoux. Je vous conjure, filles de Jérusalem, par les chevreuils et les cerfs des campagnes, ne dérangez pas, et ne réveillez pas la bien-aimée, jusqu'à ce qu'elle-même le veuille.

6. Les filles de Jérusalem. Quelle est celle-ci, qui monte par le désert comme une colonne de fumée d'aromates de myrrhe, d'encens, et de toutes sortes de poudres de parfums ?

7. Voici la couche de Salomon : soixante vaillants *guerriers* des plus vaillants d'Israël l'environnent,

8. Tous portant des glaives et très habiles dans les combats ; chacun a son glaive sur sa cuisse, à cause des craintes de la nuit.

9. Le roi Salomon s'est fait une litière de bois du Liban ;

10. Il en a fait les colonnes d'argent, le dossier d'or, le siège de pourpre : le milieu, il l'a couvert de ce qu'il y a de plus précieux à cause des filles de Jérusalem.

11. Sortez et voyez, filles de Sion, le roi Salomon avec le diadème dont le couronna sa mère au jour de ses noces, et au jour de la joie de son cœur.

CHAPITRE IV.

Description de tout ce qui constitue la beauté de l'Epouse.

1. L'Epoux. Que tu es belle, mon amie, que tu es belle ! Tes yeux *sont les yeux* de la colombe, sans ce qui, au dedans, est caché. Tes cheveux sont comme des troupeaux de chèvres qui sont montées de la montagne de Galaad.

---

5. *Je vous conjure*, etc. Voy. II, 7.

6. *Colonne;* c'est le sens de l'hébreu, rendu dans la Vulgate par *virgula*.

8. *A cause* des craintes, etc.; c'est-à-dire à cause des surprises qu'on peut craindre pendant la nuit. La coutume de mettre ainsi des gardes pour le lit du roi existait aussi chez les Romains.

10. *Le milieu*, etc. Le *media* de la Vulgate est un pluriel neutre, qui signifie littér. *les choses du milieu*. — *De ce qu'il y a de plus précieux;* littér. *de cherté* (*charitate*); hébraïsme, pour *de cher;* dans la langue sacrée, en effet, les substantifs se mettent souvent pour les adjectifs. — *A cause;* en faveur, pour être agréable.

11. *Sortez*, etc. Les filles de la noce invitent les autres filles de Jérusalem à venir voir Salomon orné du diadème.

1. *Qui sont montées;* c'est-à-dire qui sont venues. Les Hébreux disaient *monter* et *descendre* pour *aller* et *venir*, suivant la situation réciproque des lieux. — *Galaad*, pays fécond en troupeaux, en pâturages et particulièrement en belles chèvres. — * *La*

2. Tes dents sont comme des troupeaux de *brebis* tondues, qui sont montées du lavoir; toutes portent un double fruit; et de stérile, il n'en est point parmi elles.

3. Tes lèvres sont comme une bandelette d'écarlate; et ton parler est doux. Comme est un quartier de grenade, ainsi sont tes joues, sans ce qui, au dedans, est caché.

4. Ton cou est comme la tour de David, qui a été bâtie avec des créneaux : mille boucliers y sont suspendus, *et* toute l'armure des vaillants *guerriers*.

5. Tes deux mamelles sont comme deux faons jumeaux de chevreuil qui paissent parmi les lis.

6. Jusqu'à ce que le jour paraisse et que les ombres s'enfuient, j'irai à la montagne de la myrrhe et à la colline de l'encens.

7. Tu es toute belle, mon amie, et aucune tache n'est en toi.

8. Viens du Liban, mon épouse, viens du Liban, viens : tu seras couronnée du sommet d'Amana, de la cime de Sanir et d'Hermon, des antres des lions, et des montagnes des léopards.

9. Tu as blessé mon cœur, ma sœur, mon épouse, tu as blessé mon cœur par l'un de tes yeux et par un cheveu de ton cou.

10. Combien belles sont tes mamelles, ma sœur, épouse! tes seins sont plus beaux que le vin? et l'odeur de tes parfums est au-dessus de tous les aromates.

11. Tes lèvres, mon épouse, sont un rayon qui distille le miel; le miel et le lait sont sous ta langue, et l'odeur de tes vêtements est comme l'odeur de l'encens.

12. C'est un jardin fermé que ma sœur, épouse, un jardin fermé, une fontaine scellée.

---

montagne de Galaad est très fertile et riche en pâturages et les chèvres y sont nombreuses.

3. * *Comme un quartier de grenade.* La grenade ouverte montre les graines dont elle est pleine et qui sont d'un beau rouge incarnat.

4. * *Mille boucliers y sont suspendus.* Les perles et les joyaux qui ornent le cou de l'Epouse.

8. * *Amana*, montagne de la chaîne de l'Anti-Liban. — *Sanir*, nom amorrhéen de l'Hermon. — *Hermon*, partie méridionale de la chaîne de l'Anti-Liban. — Les lions et les autres animaux féroces étaient autrefois nombreux dans ces montagnes; on n'y trouve plus que la panthère. Le sens de ce verset est fort controversé. Plusieurs commentateurs l'entendent dans ce sens : Quitte les montagnes sauvages, repaire des bêtes fauves, et viens habiter avec moi.

12. * *Un jardin fermé.* Voir la note sur *Ecclésiaste*, II, 5. — La *Fontaine scellée* est, pense-t-on, le Ras el-Aïn actuel, au sud de Bethléhem, à une centaine de mètres de la forteresse de Kalaâh el-Bourak. « Un escalier de vingt-six marches mène dans une première chambre taillée dans le roc et voûtée en plein cintre, ayant le haut percé d'une ouverture circulaire. Le milieu de cette chambre, qui mesure douze à treize mètres en long sur quatre à cinq de large, est occupé par un petit bassin rectangulaire. C'est là que l'eau vient se rassembler d'abord. De là elle est conduite par un aqueduc au château d'eau [des Bassins ou Vasques de Salomon, près de Kalaâh el-Bourak]. Cet aqueduc, taillé en grande partie dans la roche et voûté au commencement en forme de dos d'âne, est ouvert dans la paroi est. Par une porte qui s'ouvre dans la paroi ouest, on entre dans une deuxième chambre, également taillée dans le rocher et voûtée en plein cintre. Là on voit une abside pratiquée dans la paroi sud et une autre dans celle de l'ouest. Cette paroi est revêtue de briques, mais qui ne sont pas très anciennes. C'est au bas de cette dernière abside que sort du rocher

13. Tes rejetons sont un jardin de délices avec toutes sortes de fruits. *Là sont* les cypres avec le nard;

14. Le nard et le safran, la canne et le cinnamome, avec tous les arbres odoriférants du Liban, la myrrhe, l'aloès et tous les premiers parfums;

15. *Tu es* une fontaine de jardins, un puits d'eaux vives qui coulent avec impétuosité du Liban.

16. L'EPOUSE. Lève-toi, aquilon, et viens, vent du midi; souffle sans cesse dans mon jardin, et que ses parfums coulent.

CHAPITRE V.

L'Epouse invite l'Epoux à venir dans son jardin. Elle s'endort et cherche son Epoux. Beauté de l'Epoux.

1. L'EPOUSE. Qu'il vienne, mon bien-aimé, dans son jardin, et qu'il mange le fruit de ses arbres. — L'EPOUX. Je suis venu dans mon jardin, ma sœur, épouse, j'ai recueilli ma myrrhe avec mes aromates; j'ai mangé le rayon avec le miel, j'ai bu mon vin avec mon lait : mangez, mes amis, et buvez; enivrez-vous, mes bien chers.

2. L'EPOUSE. Je dors, mais mon cœur veille; c'est la voix de mon bien-aimé qui frappe. — L'EPOUX. Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, mon immaculée; parce que ma tête est chargée de rosée, et les boucles de mes cheveux, des gouttes qui tombent pendant les nuits.

3. L'EPOUSE. Je me suis dépouillée de ma tunique; comment m'en revêtirai-je? j'ai lavé mes pieds, comment les salirai-je?

4. Mon bien-aimé a passé sa main par le trou *de la porte*, et mes entrailles ont été émues au bruit qu'il a fait.

5. Je me suis levée, pour ouvrir à mon bien-aimé; mes mains distillaient la myrrhe, mes doigts étaient pleins de la myrrhe la plus pure.

6. J'ai ôté la barre et ouvert à mon bien-aimé; mais lui s'était détourné et avait passé outre. Mon âme se fondit dès qu'il parla; je le cherchai, et ne le trouvai point : je l'appelai, et il ne me répondit pas.

7. Les gardes qui parcourent la ville m'ont rencontrée; ils

---

la plus grande partie de ces eaux lesquelles, pures et limpides comme du cristal, vont se jeter par un étroit canal dans un petit réservoir d'où elles sortent aussitôt pour aller se déverser dans celui de la première chambre. » (LIÉVIN.)

14. *Les premiers;* c'est-à-dire les meilleurs, les plus excellents. — * « Le safran se compose des stigmates desséchés [de la plante qui porte ce nom], du *crocus sativus.* C'était un des aromates les plus appréciés des anciens; mais il n'est guère employé maintenant que pour la teinture ou comme condiment dans la cuisine méridionale. » (E. RIMMEL.) Pour les autres parfums, voir les notes sur l'*Exode*, XXX, 23-24.

1. *Enivrez-vous* (*inebriamini*). Dans ce passage, comme dans plusieurs autres, le verbe *inebriare* ne signifie pas boire au point de troubler le cerveau, il veut dire seulement boire autant que la soif et la nécessité le demandent, ou bien encore faire grande chère, se réjouir.

3. * *J'ai lavé mes pieds.* Comme les Orientaux portent ordinairement des sandales, ils se lavent souvent les pieds pour en enlever la poussière.

4. * *Par le trou de la porte*, pour l'ouvrir.

7. * *Mon manteau.* Le manteau des femmes orientales, qui leur sert en même temps de voile, les couvre complètement.

m'ont frappée et m'ont blessée Les gardes des murs m'ont enlevé mon manteau.

8. Je vous conjure, filles de Jérusalem, si vous trouvez mon bien-aimé, annoncez-lui que je languis d'amour.

9. LES FILLES DE JÉRUSALEM. Qu'est-ce qui distingue ton bien-aimé de *tout autre* bien-aimé, ô la plus belle des femmes? qu'est-ce qui distingue ton bien-aimé de *tout autre* bien-aimé, pour que tu nous aies ainsi conjurées?

10. L'EPOUSE. Mon bien-aimé est blanc et vermeil, choisi entre mille.

11. Sa tête est un or excellent; ses cheveux sont comme les jeunes pousses des palmiers, noirs comme le corbeau.

12. Ses yeux sont comme des colombes *qu'on voit* sur des petits ruisseaux d'eaux, qui ont été lavées dans le lait, et qui se tiennent le long des fleuves les plus abondants.

13. Ses joues sont comme des parterres d'aromates plantés par des parfumeurs. Ses lèvres sont des lis qui distillent la première myrrhe.

14. Ses mains, faites au tour, sont d'or, *et* remplies d'hyacinthes. Sa poitrine d'ivoire est parsemée de saphirs.

15. Ses jambes sont des colonnes de marbre qui sont posées sur des bases d'or. Son aspect est comme celui du Liban; il est distingué comme les cèdres.

16. Son gosier est plein de douceur, et lui est tout aimable : tel est mon bien-aimé, et c'est mon ami, filles de Jérusalem.

17. LES FILLES DE JÉRUSALEM. Où est allé ton bien-aimé, ô la plus belle des femmes? où s'est retiré ton bien-aimé, et nous le chercherons avec toi?

CHAPITRE VI.

L'Epoux est retrouvé. Eloge de l'Epoux. Trouble de l'Epoux ou de l'Epouse.

1. L'ÉPOUSE. Mon bien-aimé est descendu dans son jardin, dans le parterre des aromates, afin de se repaître dans les jardins, et de cueillir des lis.

2. Moi, je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi, lui qui se repaît parmi les lis.

3. L'EPOUX. Tu es belle, mon amie, douce et gracieuse comme Jérusalem : terrible comme une armée rangée en bataille.

4. Détourne les yeux de moi, parce que ce sont eux qui m'ont fait partir promptement. Tes cheveux sont comme un troupeau de chèvres, qui ont apparu *venant* de Galaad.

5. Tes dents sont comme une

---

9. *Qu'est-ce*, etc.; littér. : *Quel est ton bien-aimé en dehors d'un bien-aimé?* A quel signe pourrons-nous le reconnaître pour ton bien-aimé particulier?

11. * *Comme les jeunes pousses de palmiers*, qui sont toutes au haut de l'arbre et y forment une couronne.

13. *La première myrrhe;* c'est-à-dire la meilleure, la plus pure.

15. *Distingué comme les cèdres;* parmi tous les autres arbres.

16. *Son gosier;* c'est-à-dire, le son de sa voix, sa parole.

4. *Tes cheveux*, etc. Compar. IV, 1

5. *Tes dents*, etc. Compar. IV, 2.

troupeau de brebis qui sont montées du lavoir; toutes portent un double fruit; et de stérile, il n'en est point parmi elles.

6. Comme est l'écorce d'une grenade, ainsi sont tes joues, sans ce qui est caché en toi.

7. Il y a soixante reines et quatre-vingts femmes du second rang, et les jeunes filles sont sans nombre.

8. Une seule est ma colombe, ma parfaite; elle est unique pour sa mère, préférée de celle qui lui a donné le jour. Les jeunes filles l'ont vue, et l'ont proclamée la plus heureuse; les reines et les femmes du second rang l'*ont vue*, et l'ont louée.

9. Quelle est celle-ci qui s'avance comme l'aurore se levant, belle comme la lune, pure comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille?

10. Je suis descendu dans le jardin des noyers, afin de voir les fruits des vallées, et afin de regarder si la vigne avait fleuri et si les grenades avait germé.

11. Je ne l'ai pas su : mon âme m'a jeté dans le trouble à cause des quadriges d'Aminadab.

12. LES FILLES DE JÉRUSALEM. Reviens, reviens, Sulamite; reviens, reviens, afin que nous te contemplions.

CHAPITRE VII.

Eloge de l'Epouse, sa fidélité, ses désirs ardents.

1. Que verras-tu dans la Sulamite, sinon les chœurs des camps? Que tes pas sont beaux dans les chaussures, fille de prince! Les jointures de tes jambes sont comme ces colliers qui ont été faits par la main d'un habile ouvrier.

2. Ton nombril est une coupe faite au tour où il ne manque jamais de liqueur. Ton sein est comme un monceau de blé entouré de lis.

10, 11. Si c'est l'Epoux qui parle dans ces deux versets, nous pensons qu'ils doivent s'expliquer ainsi : Bien que je sois descendu dans le jardin des noyers, afin de voir les fruits des vallées, c'est-à-dire si la vigne avait fleuri et si les grenades avaient germé, je n'ai pu m'en assurer, parce que j'ai été tout troublé par la rapidité avec laquelle m'entraînaient les quadriges du cocher Aminadab. Si c'est l'Epouse qui parle, rien ne s'oppose à cette même explication. Enfin, si on ne met que les paroles du verset 10 dans la bouche de l'Epouse, et qu'on attribue à l'Epoux celles du verset 11, le *nescivi* ou *je n'ai pas su* signifiera: Je ne me suis pas aperçu que tu fusses descendue dans le jardin, parce que j'ai été troublé par la rapidité, etc. — *Aminadab;* au lieu de ce mot qui se lit dans la Vulgate et les Septante, l'hébreu porte *hammi nâdi*, c'est-à-dire *mon peuple*, *spontané* ou *prompt*, *noble*, *généreux*, *chef*, *prince*, qui pourrait bien être un nom propre synonyme de *Hamminâdâb*, qui se trouve lui-même comme nom propre dans plusieurs endroits du texte sacré. Cependant quelques anciennes versions grecques portent *peuple, conducteur*, *chef*.

12. * *Sulamite,* la pacifique, nom correspondant à Salomon, qui signifie le pacifique.

1. *Que verras-tu.* Suivant les uns, ce sont les paroles de l'Epoux qu'il s'adresse à lui-même ou qu'il adresse aux filles de Jérusalem, d'autant que l'hébreu et les Septante portent le pluriel *que verrez-vous;* suivant les autres, c'est l'Epouse elle-même qui parle; suivant d'autres enfin, ce sont les filles de Jérusalem. — *Les chœurs des camps;* c'est-à-dire, probablement, les assemblées, les réunions dans les camps, l'armée. L'Epouse a été déjà comparée (VI, 9) à une armée rangée en bataille.

3. Tes deux mamelles, comme deux faons jumeaux d'un chevreuil.

4. Ton cou, comme une tour d'ivoire. Tes yeux comme les piscines en Hésébon, qui sont à la porte de la fille de la multitude. Ton nez est comme la tour du Liban, qui regarde contre Damas.

5. Ta tête est comme le Carmel; et les cheveux de ta tête, comme la pourpre d'un roi, liée et *teinte* dans des canaux *de teinturiers*.

6. Que tu es belle, et que tu es gracieuse, ô ma très chère, pleine de délices!

7. Ta stature est semblable à un palmier, et tes mamelles à des grappes de raisin.

8. J'ai dit : Je monterai sur un palmier, et j'en prendrai les fruits; et tes mamelles seront comme les grappes de la vigne, et l'odeur de ta bouche comme celle des pommes.

9. Ton gosier est comme un vin excellent, digne d'être bu par mon bien-aimé, et longtemps savouré entre ses lèvres et ses dents.

10. L'Epouse. Je suis à mon bien-aimé, et son retour est vers moi.

11. Viens, mon bien-aimé, sortons dans la campagne; demeurons dans les villages.

12. Dès le matin, levons-nous pour aller dans les vignes, voyons si la vigne a fleuri, si les fleurs produisent des fruits, si les grenadiers ont fleuri : là je t'offrirai mes mamelles.

13. Les mandragores ont répandu leur parfum. A nos portes sont toutes sortes de fruits; nouveaux et anciens, mon bien-aimé, je les ai gardés pour toi.

---

4. *Tes yeux,* etc. Les Hébreux donnaient aux fontaines le nom d'yeux; c'est ce qui fait ici une des beautés de la comparaison. — *Hésébon,* ville ancienne et célèbre au delà du Jourdain. — *La fille;* c'est-à-dire, suivant le style des Hébreux, la ville. — *De la multitude;* du peuple. Ainsi, *la fille de la multitude* signifie la ville où réside le peuple. — * Les piscines d'Hésébon sont mentionnées dans II *Machabées*, XII, 16, qui nous apprend qu'elles étaient très grandes. — *A la porte de la fille de la multitude,* en hébreu, à la porte de Bath-Rabim.

5. L'auteur compare les rubans, les frisures et les autres ornements de la tête de l'Epouse au Carmel, montagne magnifique, fertile, chargée de vignes, d'arbres fruitiers, etc. — *Sicut purpura,* etc. Anciennement on liait les tresses des cheveux avec des rubans de pourpre.

8. * *Je monterai sur un palmier, et j'en prendrai les fruits.* Il y a des palmiers mâles et des palmiers femelles. Le fruit de ces derniers n'est bon qu'autant qu'il a été fécondé par le palmier mâle. « Le 21 mars, raconte Hasselquist dans son *Voyage en Palestine*, les fleurs d'un palmier femelle s'étaient ouvertes pendant la nuit. J'allai les voir le matin, pendant que la rosée tombait encore. Je trouvai le jardinier qui était monté sur ce palmier, aussi grand que nos plus grands sapins. Il avait pris avec lui un bouquet du palmier mâle et s'en servit pour en imprégner les fleurs écloses, s'assurant ainsi de bons fruits pour la récolte. »

9. *Digne d'être bu,* etc.; littéral. *digne de mon bien-aimé pour boire, et pour savourer,* etc. : ce qui est une construction purement hébraïque.

13. Le terme hébreu, traduit dans la Vulgate par *mandragores*, a été rendu de bien de manières différentes par les interprètes. Celle de *mandragores*, qu'on lui donne assez généralement, ne nous paraît pas être la vraie, d'autant que la *mandragore* appartient à la famille des *solanées*, laquelle comprend les plantes qui ont une odeur désagréable, un aspect sombre. De plus, la *mandragore* est justement classée parmi

CHAPITRE VIII.

L'Epouse continue à exprimer ses désirs. Union des Epoux.

1. Qui me donnera de t'avoir pour frère, suçant les mamelles de ma mère, afin que je te trouve dehors, que je te donne un baiser, et que désormais personne ne me méprise?

2. Je te prendrai, et je te conduirai dans la maison de ma mère : là tu m'instruiras, et je te présenterai une coupe de vin aromatique, et le suc nouveau de mes grenades.

3. Sa main gauche sera sous ma tête, et sa main droite m'embrassera.

4. L'Epoux. Je vous conjure, filles de Jérusalem, ne dérangez pas et ne réveillez pas la bien-aimée, jusqu'à ce qu'elle-même le veuille.

5. Les filles de Jérusalem. Quelle est celle-ci qui monte du désert. comblée de délices, appuyee sur son bien-aimé? Sous le pommier je t'ai réveillée ; là a été corrompue ta mère ; là a été violée celle qui t'a donné le jour.

6. Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras; parce que l'amour est fort comme la mort; le zèle de l'amour, inflexible comme l'enfer ; ses lampes sont des lampes de feu et de flammes.

7. De grandes eaux n'ont pu éteindre la charité, des fleuves ne la submergeront pas : quand un homme aurait donné toutes les richesses de sa maison pour l'amour, il les mépriserait comme un rien.

8. Les frères de l'Epoux. Notre sœur est petite, elle n'a pas de mamelles : que ferons-nous à notre sœur au jour où il faudra lui parler ?

9. L'Epoux. Si c'est un mur, bâtissons des forts d'argent ; si c'est une porte, appliquons dessus des ais de cèdre.

10. L'Epouse. Je suis un mur, et mes mamelles sont comme une tour, depuis que j'ai paru devant lui. comme ayant trouvé *en lui* la paix.

11. Le pacifique a eu une vigne dans celle où il y a des peuples ; il l'a donnée à des gardiens ; chacun apporte pour son fruit mille pièces d'argent.

---

les végétaux vénéneux. Le mot hébreu signifie, d'après sa racine, *fleur d'amour;* mais on ne sait quelle est cette espèce de fleur.

5. *Sous le pommier*, etc. D'après la version latine, on ne peut savoir si c'est l'Epoux ou l'Epouse qui dit ces paroles et les suivantes; mais le texte hébreu les attribue formellement à l'Epouse.

6. * *Comme un sceau sur ton bras.* Allusion sans doute à une coutume semblable à celle des Assyro-Chaldéens, qui avaient pour sceau une pierre précieuse gravée, en forme de cylindre; ils la portaient attachée à leur bras.

8. *Quand il faudra lui parler ;* c'est-à-dire la demander en mariage. Compar. *Genèse*, XXXIV, 4 et suiv.

11. *Le pacifique;* c'est-à-dire Salomon, dont le nom hébreu a cette signification. — *Dans celle où il y a des peuples;* selon l'hébreu, *dans Bahal Hâmôn*, nom propre qui signifie *maître*, *possesseur de multitude;* et suivant les Septante, *dans Béélamôn*, ville que plusieurs croyent être *Balamôn*, mentionné dans le texte grec de *Judith* (VIII, 3), et nommée *Béthulie* dans la Vulgate. — *Chacun;* c'est le vrai sens du mot hébreu traduit dans la Vulgate par *homme* (*vir*).

12. Ma vigne est devant moi. Les mille sont pour toi, pacifique, et deux cents pour ceux qui en gardent les fruits.

13. L'ÉPOUX. O toi qui habites dans les jardins, des amis écoutent : fais-moi entendre ta voix.

14. L'ÉPOUSE. Fuis, mon bien-aimé, et sois semblable au chevreuil et au faon des biches sur les montagnes des aromates.

---

12. *Ma vigne est devant moi;* pour moi, au contraire, je n'ai loué ma vigne à personne : je la garde et la cultive moi-même. — *Les mille,* pièces d'argent. — *Sont pour toi, pacifique;* littér. *de toi pacifique* (*tui pacifici*), *t'appartiennent.* L'Epouse veut dire que sa propre vigne, soignée et cultivée par elle-même, rapportera bien plus que celle que l'Epoux a confiée à des gardiens étrangers.

14. * *Les montagnes des aromates,* les montagnes sans doute où poussent des plantes aromatiques, comme IV, 6, *la colline de l'encens*

LA SAGESSE

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES

1. Ce livre est nommé *Sagesse*, parce que la sagesse, c'est-à-dire la piété, la crainte de Dieu, la justice, y sont recommandées par des leçons et par des exemples. Voyez, soit dans notre *Introduction historique et critique,* etc., t. IV, soit dans notre *Dictionnaire universel des sciences ecclésiastiques,* les preuves qui militent en faveur de la divinité de ce livre, divinité que ne reconnaissent ni les Juifs ni les Protestants.

2. La traduction latine de *la Sagesse* n'appartient pas à saint Jérôme; c'est l'ancienne Vulgate, dite *Italique*, usitée dans l'Église avant ce Père, et faite par un auteur inconnu, sur le grec dont elle s'écarte assez souvent, mais, il faut bien le reconnaître, dans des points de peu d'importance. Nous devons ajouter qu'elle est parfois d'une certaine obscurité, qui vient de ce que son auteur ne se conforme pas toujours au latin classique, soit pour la signification des mots, soit pour la syntaxe : deux sortes d'anomalies dont nous avons dû nécessairement tenir compte dans notre traduction, rendue d'ailleurs fort difficile par les exigences si rigoureuses de la langue française.

3. Il y a surtout dans les passages où est rapportée la plaie des ténèbres dont Dieu frappa l'Égypte, plusieurs circonstances qu'on ne trouve pas dans les livres de Moïse; mais ce serait une injustice d'accuser l'auteur de les avoir inventées; il avait pu les apprendre par le canal sûr d'une tradition reconnue pour constante par les Juifs de son temps, sous les yeux desquels il écrivait, et qui n'auraient pas manqué de s'élever contre lui et contre son ouvrage, s'il y avait eu lieu de l'accuser de faux. Si Moïse a passé sous silence ces circonstances si dignes cependant d'être remarquées, c'est que d'ailleurs il en avait assez dit pour faire connaître la force et la puissance de Dieu. Il écrivait dans un temps où l'on ne pouvait ignorer aucune des merveilles que Dieu avait operées en Égypte; il en a rapporté quelques-unes, et il a laissé les autres pour être transmises par les pères à leurs enfants de génération en génération. Par cette voie même, elles ont pu parvenir à la connaissance de l'auteur de ce livre qui s'en est servi dans le dessein de faire voir avec quelle bonté la sagesse protège les justes qui la recherchent et s'attachent à elle, et avec quelle sévérité elle punit ceux qui la méprisent, et qui s'opiniâtrent à la rejeter. D'ailleurs, pourrait-on prouver qu'il est impossible que l'Esprit-Saint ait révélé à l'auteur de ce livre certaines circonstances que la tradition n'avait point transmises? (J.-B. GLAIRE.)

* 4. Le livre de la Sagesse a été écrit en grec, d'après l'opinion universelle des

critiques modernes, suivant en cela S. Jérôme. C'est de tous les écrits que contient la Bible grecque celui dont le langage est le plus pur et le plus remarquable au point de vue littéraire. Comme il est l'œuvre d'un Israélite, on y rencontre quelques hébraïsmes et le parallélisme de la poésie des Livres Saints, mais on y reconnaît en même temps un écrivain versé dans la langue grecque : il fait un usage fréquent des mots composés et des adjectifs, qui sont si rares dans les œuvres des autres Juifs hellénistes ; il se sert d'expressions qui n'ont point de termes correspondants en hébreu ; il emprunte certaines locutions à la philosophie platonicienne et stoïcienne. Ce sont là tout autant de traits qui montrent que le texte grec est le texte original.

Le *style* n'est pas toujours égal : très élevé et sublime dans quelques parties, comme dans le portrait de l'épicurien, II ; dans le tableau du jugement dernier, V, 15-24 ; dans la description de la sagesse, VII, 26-VIII, 1 ; etc. ; incisif et mordant dans la peinture des idoles, XIII, 11-19 ; il est diffus et surchargé d'épithètes, contrairement au génie des Hébreux, dans d'autres passages, VII, 22-23.

* 5. Dans les Bibles grecques, ce livre porte le titre de « Sagesse de *Salomon.* » Le nom de ce roi ne se lit pas dans la Vulgate, et avec raison, car ce livre est l'œuvre d'un inconnu, non du fils de David. Il a été attribué à Salomon, parce que celui qui l'a composé, usant de fiction, s'exprime comme s'il était le fils de David, VII-IX. De là l'inscription qu'on lit en tête des Septante et l'erreur d'un certain nombre de Pères qui ont pris ce langage au pied de la lettre, mais S. Jérôme et S. Augustin ont observé avec raison qu'il n'avait pas été écrit par l'auteur des Proverbes et qu'il était bien moins ancien. C'est ce que prouvent : 1° la langue originale, qui est le grec alexandrin ; 2° les connaissances de l'écrivain, qui a vécu hors de la Palestine et fait des allusions aux sectes grecques ainsi qu'aux mœurs et aux habitudes helléniques ; 3° les citations des Septante qu'on y rencontre ; 4° les allusions historiques à une époque autre que celle de Salomon, comme le portrait des épicuriens, II,1-6, 8 ; la peinture des arts, XV, 4, etc.

Du temps de S. Jérôme, plusieurs attribuaient le livre de la Sagesse à *Philon*, mais c'est à tort, car la doctrine du livre inspiré est sur plusieurs points en contradiction formelle avec les opinions contenues dans les écrits certains du philosophe juif. Quelques critiques ont attribué notre livre à *Zorobabel*, qu'ils regardaient comme le second Salomon, et ont voulu expliquer ainsi pourquoi les Septante lui ont donné le titre de Sagesse de Salomon ; mais leur sentiment est insoutenable, parce que Zorobabel n'a pu écrire en grec. Les savants modernes reconnaissent universellement que toutes les tentatives pour découvrir l'auteur inconnu de la Sagesse ont été infructueuses.

* 6. Cependant, si l'on ignore le nom de l'auteur, on peut du moins savoir en quel lieu il a écrit. C'est en Égypte, et très probablement à Alexandrie ; de là ses allusions à la religion égyptienne, XII, 24 ; XV, 18-19, etc. ; ses connaissances en philosophie grecque, etc. ; il était très certainement Juif et écrivait pour les Juifs, car son œuvre est remplie d'allusions bibliques qui ne pouvaient être comprises que par les enfants d'Abraham : il parle de Noé, X, 4, de Lot, X, 6, etc., sans les nommer ; il loue sa nation et connaît la loi mosaïque comme pouvait le faire seulement un Juif, III, 8 ; XII, 7, etc.

* 7. On ne saurait dire avec la même certitude à quelle époque a vécu l'auteur de la Sagesse. Les opinions sont très partagées à ce sujet. Ce qu'il est per-

mis d'avancer avec le plus de vraisemblance, c'est qu'il a écrit de 150 à 130 environ av. J.-C. Il est postérieur aux Septante, puisqu'il cite leur traduction du Pentateuque et d'Isaïe; il est probablement antérieur à Philon; les épreuves des Juifs auxquelles il fait allusion, vi, 5; xii, 2; xv, 14, se rapportent peut-être aux maux que leur fit endurer Ptolémée VII Physcon (145-117 av. J.-C.).

* 8. On peut diviser le livre de la Sagesse de plusieurs manières. La division la plus simple est la suivante : il renferme deux parties, l'une purement théorique, i-ix, et l'autre historique, x-xix. Dans la première, l'auteur considère la sagesse au point de vue intellectuel et moral; dans la seconde, il l'étudie dans l'histoire. La marche générale de la pensée est facile à suivre, cependant les subdivisions ne sont pas rigoureusement tracées. C'est ce qui a porté des critiques à nier, les uns, l'unité de livre, les autres, son intégrité; mais la liaison qui existe entre les divers chapitres, leur harmonie substantielle, l'uniformité générale du ton et de la manière de penser, l'identité du langage, malgré quelques différences de style, qu'explique le changement de sujet, tout cela prouve que la Sagesse est l'œuvre complète d'un seul auteur.

Ire partie : La sagesse au point de vue spirituel et moral, i-ix. La première partie du livre de la Sagesse nous montre en elle : 1° la source du bonheur et de l'immortalité, i-v; 2° le guide de la vie, vi-ix.

I. La sagesse, source du bonheur et de l'immortalité, i-v. — 1° Ce qu'est la sagesse : elle consiste dans la rectitude du cœur, i, 1-5; et dans la rectitude du langage, 6-11. — 2° Origine de la mort, i, 12-ii, 25 : elle est entrée de fait, dans le monde, par le mauvais usage que l'homme a fait de son libre arbitre, i, 12-16, l'épicurien ne cherchant qu'à jouir de la vie présente, ii, 1-9, et persécutant le juste, 10-20; mais le premier auteur de la mort est la jalousie du démon, 21-25. — 3° Les bons et les méchants dans la vie présente, iii-iv. Le juste est en sécurité, malgré des apparences trompeuses, iii, 1-9; le méchant est malheureux, 10-12; le contraste est complet entre l'un et l'autre; tout tourne définitivement à bien pour le juste et à mal pour l'impie, iii, 13-iv. — 4° C'est surtout après la mort que le contraste est grand entre eux, v. La conscience condamne déjà le pécheur : v, 1-15. Dieu récompense le juste, 16-17; il châtie le coupable, 18-24. — Dans cette section, le passage ii, 12-20 est célèbre. Il peint, en traits frappants, la passion du Sauveur, le vrai juste, ii, 12, le Fils de Dieu, 18, condamné à une mort honteuse, 20, par les enfants du monde; aussi tous les Pères l'ont-ils entendu de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II. La sagesse, guide de la vie, vi-ix. — 1° Puisque tel est le résultat de la vie du sage et de l'insensé, il faut faire de la sagesse le guide de notre vie. L'auteur s'adresse spécialement aux rois, et leur dit que la sagesse doit diriger leur conduite, vi, 1-23. — 2° La sagesse est d'ailleurs accessible à tous, vi, 24-vii, 7; elle est la source de tous les biens, vii, 8-viii, 1, elle doit dominer et régler toute notre vie, viii, 2-16. — 3° Elle est un don de Dieu, viii, 17-21; de là la prière du ch. ix pour l'obtenir de lui.

IIe partie : La sagesse considérée au point de vue historique, x-xix. Après avoir montré l'excellence et la nature de la sagesse, ainsi que l'usage que nous devons en faire comme règle de notre vie, l'auteur confirme tout ce qu'il a dit par une sorte de revue historique de l'histoire du peuple de Dieu : il nous montre les bons récompensés et les méchants punis. — 1° x-xii. La sagesse est une puissance qui sauve et qui châtie, comme nous le voyons dans l'histoire

primitive, d'Adam à Moïse, x-xi, 4, et dans les châtiments qu'elle attire soit sur les Égyptiens, xi, 5-27, soit sur les Chananéens, xii, 1-18 ; par cette justice, elle nous apprend *qu'il faut être juste et humain*, 19-27. — 2° xiii-xiv. Comme le crime principal des Chananéens était l'idolâtrie, l'auteur en décrit l'origine et les progrès, et montre combien elle est en opposition avec la sagesse. Il parle successivement de l'adoration des forces de la nature, xiii, 1-9 ; des idoles, œuvres de la main des hommes, xiii, 10-xiv, 13, et enfin des hommes divinisés, xiv, 14-21 ; il termine ce tableau en décrivant les effets déplorables du polythéisme, xiv, 22-31. — 3° xv-xix. Il revient alors de nouveau aux plaies de l'Égypte et s'en sert pour faire ressortir le contraste qui existe entre les adorateurs du vrai Dieu et les païens : c'est par là que cette dernière subdivision se rattache à ce qui précède. Il signale en premier lieu le contraste en général, xv, 1-17, et puis specialement le contraste qui se manifeste, d'une manière si éclatante, entre les fidèles serviteurs de la sagesse et les Égyptiens adonnés à l'idolâtrie, lorsque Dieu afflige ces derniers par toute sorte de plaies, tandis que les premiers en sont affranchis. Le Seigneur emploie contre les adorateurs des animaux et de la nature l'action des bêtes, xv, 18-xvi, 13, et celle des forces de la nature, l'eau et le feu avec les ténèbres, xvi, 14-xviii, 4; enfin la mort, xviii, 5-xix, 5. Dans sa conclusion, l'auteur montre les Hébreux fidèles sauvés, et ceux d'entre eux qui désobéissent à Dieu punis, xix, 6-20.

CHAPITRE PREMIER.

Aimer la justice. Chercher le Seigneur avec droiture. Le Seigneur connaît tout, et rien n'échappe à sa vengeance. La mort ne vient pas de Dieu; mais elle est la suite du péché.

1. Aimez la justice, vous qui jugez la terre. Ayez du Seigneur de bons sentiments, et cherchez-le dans la simplicité de cœur ;

2. Parce que ceux-là le trouvent, qui ne le tentent pas; et il apparaît à ceux qui ont foi en lui;

3. Car les pensées perverses séparent de Dieu ; mais *sa* puissance éprouvée corrige les insensés ;

4. Parce que dans une âme malveillante n'entrera pas la sagesse, et qu'elle n'habitera pas dans un corps assujetti aux péchés.

5. Car l'esprit saint qui inspire la science fuira le déguisement, et il se retirera des pensées qui sont sans intelligence, et il sera

Chap. I. 1. III Rois, iii, 9; Is., lvi, 1. — 2. II Par., xv, 2.

---

1. *Ayez*, etc.; littér. *Sentez touchant le Seigneur en bonté;* hébraïsme introduit dans le grec et le latin. En hébreu, en effet, un substantif précédé de la préposition *dans* ou *avec* équivaut à l'adjectif correspondant. Ainsi *sentite in bonitate* est mis ici pour *sentite bonum*.

3. *Puissance;* c'est le sens du texte grec, que la version latine a rendu par *virtus*. — *Corrige;* selon le grec, *convainc*.

5. *Il sera emporté*, etc. L'Esprit-Saint, qui est entré dans l'âme d'un homme, en sortira lorsque cet homme se livrera à l'iniquité.

emporté par l'iniquité qui surviendra.

6. Car bienfaisant est l'esprit de sagesse, mais il ne sauvera pas le médisant à cause de ses lèvres, parce que Dieu est témoin de ses reins, qu'il est scrutateur véritable de son cœur, et qu'il entend sa langue.

7. Parce que l'esprit du Seigneur a rempli le globe de la terre, et que lui, qui contient tout, a la connaissance de la voix.

8. C'est pourquoi celui qui dit des choses iniques ne peut se cacher, et le jugement qui punit ne le négligera pas.

9. Car l'impie sera interrogé sur ses pensées; et le bruit de ses discours ira jusqu'à Dieu, pour le châtiment de ses iniquités.

10. Parce que l'oreille du zèle entend toutes choses, et le tumulte des murmures ne *lui* sera pas caché.

11. Gardez-vous donc du murmure qui ne sert à rien, et préservez votre langue de la détraction, parce qu'une parole secrète ne passera pas en vain; et qu'une bouche qui ment tue l'âme.

12. Ne recherchez pas si ardemment la mort dans les égarements de votre vie, et n'acquérez pas la perdition par les œuvres de vos mains;

13. Parce que Dieu n'a pas fait la mort, et qu'il ne se réjouit pas de la perdition des vivants.

14. Car il a créé, afin que toutes choses existassent; et il a fait toutes les nations du globe de la terre guérissables, et il n'y a pas en elles de venin de mort; et le règne des enfers n'est pas sur la terre.

15. Car la justice est perpétuelle et immortelle;

16. Mais les impies, par les mains et par les paroles, ont appelé la mort: et l'estimant amie, ils ont disparu; et ils ont fait alliance avec elle, parce qu'ils sont dignes d'être de son parti.

CHAPITRE II.

Faux raisonnement des impies qui nient l'immortalité de l'âme, et qui mettent le souverain bien dans la jouissance des plaisirs sensibles. Leur haine contre le juste. Le démon auteur de la mort.

1. Ils ont dit, en effet, pensant faussement en eux-mêmes: Il est court et plein d'ennui le temps de notre vie, et il n'est pas de jouissance à la fin de

6. Gal., v, 22; Jér., xvii, 10. — 7. Is., vi, 3. — 13. Ezéch., xviii, 32; xxxiii, 11. — Chap. II. 1. Job, vii, 1; xiv, 1.

---

6. *Est témoin;* voit, connaît. — *Reins;* se prend souvent dans l'Ecriture pour l'intérieur du corps, et par extension, pour les pensées les plus secrètes.

7. L'esprit du Seigneur répandu dans l'univers entier et, par conséquent, se trouvant présent dans tous les lieux, entend et connaît toutes les paroles, mêmes les plus secrètes.

14. *Il a fait toutes les nations guérissables;* par Jésus-Christ qui est venu leur apporter le remède propre à les guérir de toutes leurs maladies.

16. *Par les mains*; c'est-à-dire les œuvres : l'Ecriture emploie souvent le premier mot pour signifier ce dernier. — *La mort*, qui est exprimée au verset 13, est représentée ici par le pronom *elle* (*illam*).

1. *Jouissance;* repos; littér. *rafraichissement;* le grec porte *guérison.*

l'homme, et il n'est personne qu'on sache être revenu des enfers ;

2. Parce que nous sommes nés de rien, et qu'après cela nous serons comme si nous n'avions pas été; parce que le souffle de nos narines est une fumée, et la parole une étincelle pour agiter notre cœur;

3. Cette étincelle éteinte, notre corps sera cendre, et l'esprit se dissipera comme un air subtil, et notre vie passera comme la trace d'un nuage, et s'évanouira comme un brouillard qui est chassé par les rayons du soleil et qui tombe, appesanti par sa chaleur;

4. Et notre nom subira l'oubli par le temps, et personne ne se souviendra de nos œuvres.

5. Car c'est le passage d'une ombre que notre temps, et il n'y a pas de retour après notre fin, parce que le sceau est posé, et que personne ne revient.

6. Venez donc, et jouissons des biens qui sont, et usons promptement des créatures, de même que dans la jeunesse.

7. Enivrons-nous des vins exquis, et parfumons-nous; et que la fleur de la saison ne nous échappe point.

8. Couronnons-nous de roses, avant qu'elles se flétrissent ; qu'il n'y ait aucune prairie par laquelle ne passent nos plaisirs.

9. Que personne de nous ne soit exclu de nos plaisirs : laissons partout des marques de réjouissance, parce que c'est là notre partage et notre sort.

10. Opprimons le juste pauvre, et n'épargnons pas la veuve, et ne respectons pas les cheveux blancs du vieillard d'un long âge.

11. Mais que notre force soit la loi de la justice : car ce qui est faible est regardé comme inutile.

12. Circonvenons donc le juste, parce qu'il nous est inutile, qu'il est contraire à nos œuvres, qu'il nous reproche les péchés contre la loi, et qu'il nous déshonore en décriant les fautes de notre conduite.

13. Il se vante d'avoir la science de Dieu, et il se nomme le fils de Dieu.

14. Il est devenu pour nous le censeur de nos pensées.

5. I Par., XXIX, 15. — 6. Is., XXII, 13; LVI, 12; I Cor., XV, 32. — 13. Matt., XXVII, 43. — 14. Jean, VII, 7.

---

2. *Après cela;* c'est-à-dire après la mort.

5. *Notre temps;* le temps, la durée de notre vie. — *Le sceau est posé;* c'est une allusion à une ancienne coutume qui était de placer les corps dans des cavernes, dont on fermait exactement l'entrée en y mettant un sceau.

7. *La fleur de la saison* (*temporis*); probablement *du printemps.*

11. *Est regardé comme* (*invenitur*), selon le grec, *est convaincu.*

12. *Circonvenons,* etc. Tout ce qui est dit dans ce verset et les suivants, jusqu'à la fin du chapitre, exprime les sentiments des impies contre les justes en général; mais représente si parfaitement la fureur des Juifs contre Jésus-Christ, que les Pères l'ont regardé comme une prophétie de sa Passion.

14. *Le censeur;* littér. *en censure;* selon le grec, *en accusation, en blâme.* Le substantif précédé d'une préposition, et mis ainsi pour un adjectif, est pur hébraïsme.

15. Sa vue nous est même à charge, parce que sa vie est dissemblable de la vie des autres et que ses voies ont été changées.

16. Nous sommes estimés par lui frivoles ; il s'abstient de nos voies comme de souillures : il préfère les derniers moments des justes, et il se glorifie d'avoir pour père Dieu.

17. Voyons donc si ses paroles sont véritables ; éprouvons ce qui lui arrivera, et nous saurons quels seront ses derniers moments.

18. Car s'il est vrai fils de Dieu, *Dieu* prendra sa défense, et il le délivrera des mains de ses ennemis.

19. Interrogeons-le par l'outrage et les tourments, afin que nous connaissions sa résignation, et que nous éprouvions sa patience.

20. Condamnons-le à la mort la plus honteuse ; car on aura égard à lui d'après ses paroles.

21. Voici ce qu'ils ont pensé, et ils ont erré ; car leur malice les a aveuglés.

22. Ils n'ont pas su les secrets de Dieu ; ils n'ont pas espéré la récompense de la justice, et ils n'ont pas jugé *justement* l'honneur des âmes saintes.

23. Car Dieu a créé l'homme inexterminable, et c'est à l'image de sa ressemblance qu'il l'a fait.

24. Mais, par l'envie du diable, la mort est entrée dans le globe de la terre.

25. Or ceux-là l'imitent, qui sont de son parti.

CHAPITRE III.

Bonheur des justes et malheur des méchants après la mort. Récompense de la chasteté. Suites funestes de l'adultère.

1. Mais les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort ne les touchera pas.

2. Ils ont paru mourir aux yeux des insensés ; et leur sortie *du monde* a été estimée affliction ;

3. Et leur séparation d'avec nous, une extermination ; mais eux sont en paix.

4. Et si devant les hommes ils ont souffert des tourments, leur espérance est pleine d'immortalité.

5. Après quelques tribulations, ils seront placés au milieu d'une multitude de biens, parce que Dieu les a éprouvés, et les a trouvés dignes de lui.

18. Ps. XXI, 9. — 20. Jér., XI, 19. — 23. Genèse, I, 27 ; II, 7 ; V, 1 ; Eccli., XVII, 1. — 24. Genèse, III, 1. — CHAP. III. 1. Deut., XXXIII, 3 ; Infra, V, 4.

---

15. *Ont été changées.* Le latin *immutatæ sunt* étant amphibologique (puisqu'il est susceptible des deux significations opposées, *ont été changées* et *n'ont pas été changées, sont immuables*), nous avons dû l'expliquer par le texte grec, qui veut dire seulement *ont été changées, déplacées* ou *sont différentes* des autres.

20. *On aura égard*, etc. Si ses paroles sont véritables, Dieu prendra soin de lui. Compar. *Matth.*, XXVII, 43.

3. *Sont en paix ;* c'est-à-dire jouissent d'un bonheur complet, d'une félicité parfaite. C'est pourquoi l'Ecriture désigne ordinairement l'état des âmes saintes après leur mort par le mot *paix.* Compar. IV *Rois*, XXII, 20 ; *Ecclésiastique*, XLIV, 14, etc.

5. *Après quelques tribulations*, etc. Compar. *Rom.*, VIII, 18 ; II *Corinth.*, IV, 17.

6. Il les a éprouvés comme l'or dans la fournaise; il les a reçus comme une hostie d'holocauste, et dans le temps ils auront un regard favorable.

7. Les justes brilleront, et comme des étincelles dans un lieu planté de roseaux ils se répandront de différents côtés.

8. Ils jugeront les nations, et ils domineront les peuples, et leur Seigneur régnera à jamais.

9. Ceux qui se confient en lui comprendront la vérité; et ceux qui sont fidèles dans *son* amour lui demeureront attachés, parce que le don et la paix sont pour ses élus.

10. Mais les impies, selon qu'ils ont pensé, recevront un châtiment; eux qui ont négligé ce qui est juste, et se sont retirés du Seigneur.

11. Car celui qui rejette la sagesse et l'instruction est malheureux, et vaine est leur espérance, leurs travaux sont sans fruit et leurs œuvres inutiles.

12. Leurs femmes sont insensées et très mauvais leurs fils.

13. Maudite est leur créature, parce qu'heureuse est la femme stérile et sans souillure, qui n'a pas connu de lit nuptial criminel; elle recevra une récompense, à la visite des âmes saintes;

14. Et *heureux* l'eunuque qui n'a pas opéré par ses mains l'iniquité, qui n'a pas pensé contre Dieu des choses mauvaises; car il lui sera accordé un don choisi de fidélité, et un sort très agréable dans la maison du Seigneur.

15. Car le fruit des bons travaux est glorieux, et la racine de la sagesse ne sèche point.

16. Mais les fils des adultères seront consumés, et la race provenant d'un lit nuptial inique sera exterminée.

17. Et s'ils viennent à être d'une longue vie, ils seront comptés pour rien, et sans honneur sera leur vieillesse la plus avancée.

18. Et s'ils meurent prématurément, ils seront sans espérance; et au jour du jugement, sans parole de consolation.

7. Matt., XIII, 43. — 8. I Cor., VI, 2. — 14. Is., LVI, 4.

---

6. *Dans le temps;* c'est-à-dire quand leur temps sera venu. — *Ils auront,* etc.; de la part de Dieu nommé au verset précédent.

10. *Ce qui est juste;* la justice, ou bien *le juste, l'homme juste;* car le texte grec est aussi amphibologique que le latin.

12. *Insensées;* c'est-à-dire débauchées, déréglées. Dans l'Ecriture, les insensés sont souvent mis pour les méchants. — *Une récompense;* littér. *du fruit.* — *A la visite,* etc.; lorsque Dieu visitera les âmes saintes, au jour de la mort et du jugement.

13. *Leur créature;* leur postérité.

15. Le mot *quæ* de la Vulgate, échappant à toute analyse et ne se lisant pas dans le grec, nous l'avons supprimé dans notre traduction.

18. *Jour du jugement;* littér. *de la reconnaissance;* c'est-à-dire, où tout sera connu; selon le grec, *du discernement, de l'examen;* expressions qui désignent évidemment le jugement de Dieu après la mort. Il faut remarquer que tout ce qui est dit ici des enfants des adultères ne doit s'entendre que de ceux qui imitent les désordres de leurs parents, et qui vivent, comme eux, dans le crime; car, sans cela, le crime de leurs parents ne leur est pas imputé au jugement de Dieu; et il peut fort bien arriver que celui qui est né d'une union criminelle soit sauvé, et que des enfants de saints soient réprouvés.

19. Car la fin d'une nation inique est cruelle.

CHAPITRE IV.

Avantages de la chasteté. Suites malheureuses de l'adultère. Mort des justes heureuse, quoique précipitée. Justes retirés du monde par miséricorde. Malheur des méchants à la mort.

1. O combien belle est une génération chaste et glorieuse! car sa mémoire est immortelle, et elle est connue de Dieu et des hommes.

2. Lorsqu'elle est présente, on l'imite, et on la regrette lorsqu'elle s'est retirée; couronnée pour jamais, elle triomphe, après avoir remporté le prix de la victoire dans les combats incontaminés.

3. Mais la multitude variée des impies ne sera pas utile, et les rejetons bâtards ne donneront pas des racines profondes, et n'établiront pas une tige durable.

4. Et si des rameaux germent dans leur temps, peu solidement plantés, ils seront agités par le vent et déracinés par la violence des vents.

5. Car les rameaux seront brisés avant de s'être développés; leurs fruits seront inutiles, amers au goût, et bons à rien.

6. Car les enfants qui naissent d'une union inique sont des témoins de la perversité des parents, lorsqu'on les interroge.

7. Mais le juste, s'il est prévenu par la mort, sera dans le repos.

8. Car la vieillesse est vénérable, non parce qu'elle dure longtemps, et qu'elle se compte par le nombre des années; mais les cheveux blancs, c'est la prudence de l'homme,

9. Et l'âge de la vieillesse, une vie sans tache.

10. Plaisant à Dieu, il est devenu *son* bien-aimé, et vivant parmi les pécheurs, il en a été transféré;

11. Il a été enlevé, afin que la malice ne changeât point son esprit, ou que l'illusion ne déçût son âme.

12. Car la fascination de la frivolité obscurcit le bien, et l'inconstance de la concupiscence renverse le sens qui est sans malice.

13. Consommé en peu de temps, il a rempli un grand nombre de jours;

14. Car son âme était agréable à Dieu; à cause de cela il s'est hâté de le retirer du milieu des iniquités; mais les peuples voient et ne comprennent pas, et ils ne mettent pas dans leur cœur des choses semblables, *savoir :*

CHAP. IV. 4. Jérém., XVII, 6; Matt., VII, 27. — 10. Hébr., XI, 5.

---

2. *Combats incontaminés;* c'est-à-dire combats soutenus sans la moindre souillure.
5. *Au goût;* littér. *à manger.*
6. *D'une union inique;* ou illégitime; littér. *de songes iniques.*
7. *Dans le repos;* la jouissance; littér. *dans le rafraîchissement;* le grec dit *repos, délassement.* Compar. II, 1.
10. *Plaisant à Dieu;* il s'agit du *juste* nommé au vers. 7, les vers. 8-9 formant une parenthèse.
12. *Obscurcit le bien;* littér. *les bonnes choses;* c'est-à-dire nous aveugle, en sorte que nous ne connaissons qu'obscurément ou point du tout ce qui est bon et juste.
13. *Consommé.* Voy. le vers. 10. — *De jours;* littér. *de temps.*

15. Que la grâce de Dieu et sa miséricorde sont pour ses saints, et son regard favorable pour ses élus.

16. Mais le juste mort condamne les impies vivants, et une jeunesse plus promptement consommée, la longue vie de l'*homme* injuste.

17. Car ils verront la fin du sage, et ils nè comprendront pas ce que Dieu a pensé sur lui, et pourquoi le Seigneur l'a mis en sûreté.

18. Ils verront et ils le mépriseront, mais le Seigneur se rira d'eux.

19. Et ils seront après cela mourant sans honneur, en opprobre entre les morts à jamais; parce qu'il les brisera dans leur orgueil et les réduira au silence, il les détruira jusqu'aux fondements, ils seront réduits à la dernière désolation; ils seront gémissants, et leur mémoire périra.

20. Ils viendront effrayés par la pensée de leurs péchés, et leurs iniquités, *se tenant* vis-à-vis, les accuseront.

CHAPITRE V.

Triomphe des justes. Regrets inutiles des méchants. Félicité éternelle des justes. Vengeance du Seigneur contre les méchants.

1. Alors les justes s'élèveront avec une grande fermeté contre ceux qui les ont tourmentés, et qui leur ont ravi *le fruit de* leurs travaux.

2. *Ceux-ci le* voyant seront troublés par une crainte horrible, et ils s'étonneront de ce salut soudain,

3. Disant en eux-mêmes, se repentant et gémissant dans l'angoisse de leur esprit : Voici ceux que nous avons eus autrefois en dérision, en proverbes outrageants.

4. Nous insensés, nous estimions leur vie une folie, et leur fin sans honneur :

5. Et voilà qu'ils sont comptés parmi les fils de Dieu, et que leur sort est au milieu des saints.

6. Nous avons donc erré hors de la voie de la vérité, et la lumière de la justice n'a pas lui pour nous, et le soleil de l'intelligence ne s'est pas levé pour nous.

7. Nous nous sommes lassés dans la voie de l'iniquité et de la perdition, et nous avons marché dans des voies difficiles; mais la voie du Seigneur, nous l'avons ignorée.

8. A quoi nous a servi l'orgueil? ou que nous a rapporté l'ostentation des richesses?

9. Toutes ces choses ont passé comme une ombre, et comme un messager rapide;

Chap. V. 4. Supra, III, 2. — 9. I Par., XXIX, 15; Supra, II, 5.

---

16. *Une jeunesse*, etc.; c'est-à-dire que le juste enlevé à la fleur de son âge est la condamnation du méchant qui, dans une longue vie, n'est pas parvenu à la perfection d'un jeune homme.

17. *Ce que Dieu*, etc.; le dessein de Dieu sur lui.

20. *Les accuseront;* c'est le sens du grec; le latin *traducent illos* peut signifier *les traduiront* en jugement; ce qui revient au même sens.

1. *Alors;* c'est-à-dire lors du jugement des impies, dont il est parlé au chapitre précédent.

10. Comme un navire qui fend l'eau agitée ; lorsqu'il est passé, on ne peut trouver sa trace, ni le sentier de sa carène dans les flots ;

11. Ou comme un oiseau qui traverse l'air au vol ; on ne distingue aucune marque de sa route, mais seulement le bruit des ailes, qui frappe la brise légère, et fend l'air avec effort ; ses ailes agitées, il a achevé son vol, et après cela on ne découvre aucune trace de sa route ;

12. Ou comme une flèche lancée vers un but ; l'air qu'elle sépare se réunit aussitôt, en sorte qu'on ignore son passage :

13. Ainsi nous sommes nés, et aussitôt nous avons cessé d'être, et nous n'avons certainement pu montrer aucun signe de vertu : mais c'est par notre méchanceté que nous avons été consumés.

14. Telles sont les choses qu'ont dites dans l'enfer ceux qui ont péché ;

15. Parce que l'espérance de l'impie est comme la laine qui est emportée par le vent ; comme l'écume légère qui est dispersée par la tempête ; comme la fumée qui est dissipée par le vent, et comme le souvenir d'un hôte qui passe *et ne s'arrête* qu'un seul jour.

16. Mais les justes vivront éternellement ; auprès du Seigneur est leur récompense, et les soins en leur faveur dans le Très-Haut.

17. C'est pour cela qu'ils recevront le royaume d'honneur et le diadème d'éclat de la main du Seigneur, parce que de sa droite il les protégera, et de son bras saint il les défendra.

18. Son zèle prendra son armure, et il armera la créature pour se venger de ses ennemis.

19. Il revêtira, pour cuirasse, la justice, et pour casque, son jugement infaillible ;

20. Il prendra pour bouclier inexpugnable l'équité :

21. Mais il aiguisera son inflexible colère comme une lance, et le globe de la terre combattra avec lui contre les insensés.

22. Les foudres lancées iront tout droit, et elles seront décochées des nuées, comme d'un arc bien tendu, et elles atteindront rapidement le but.

23. Et par la colère *de Dieu* sem-

10. Prov., XXX, 19. — 15. Ps. I, 4 ; Prov., X, 28 ; XI, 7. — 18. Ps. XVII, 40 ; Eph., VI, 13.

---

16. *Les soins en leur faveur;* littér. *la pensée* ou *le soin d'eux* (*cogitatio illorum*). Ici, comme en bien d'autres passages de l'Ecriture, le pronom possessif a le sens passif. Compar. pag. 342. Le grec porte *la sollicitude, le soin;* ce qui confirme notre assertion par rapport au pronom possessif.

22. *Les foudres lancées;* littér. *les émissions des foudres.* L'auteur, ainsi que les autres écrivains sacrés, envisage les foudres comme les flèches d'un arc. — *Elles seront décochées;* c'est-à-dire renvoyées, retirées; car le latin *exterminabuntur* signifie proprement *seront renvoyées, chassées de leur lieu.* — *Des nuées.* Le génitif latin *nubium* pourrait à la rigueur être considéré comme régime du mot *arc* (*arcu*) ; mais il nous a paru plus naturel de le faire dépendre du verbe. Il est vrai que dans cette hypothèse, il devrait être à l'ablatif; mais il est constant que pour les cas comme pour les genres, la Vulgate se conforme souvent, non point au latin, mais à l'idiome du texte original. Ainsi le génitif est mis ici, comme dans le grec, pour l'ablatif que réclame la langue latine.

23. *Semblable à une baliste*, comme porte le texte grec; la Vulgate dit *pierreuse.*

blable à une baliste, d'abondantes grêles seront envoyées, et l'eau de la mer sera courroucée contre eux, et les fleuves se déborderont avec furie.

24. Contre eux s'élèvera un vent violent, et comme un tourbillon, il les dissipera ; leur iniquité réduira toute la terre en un désert, et leur méchanceté renversera les trônes des puissants.

CHAPITRE VI.

Rois et juges de la terre exhortés à acquérir la sagesse. Supplices rigoureux préparés à ceux qui gouvernent injustement. La sagesse se présente à ceux qui l'aiment et la cherchent. Combien il est avantageux de la posséder.

1. Mieux vaut la sagesse que les forces, et l'homme prudent que le courageux.

2. Ecoutez donc, rois, et comprenez : instruisez-vous, juges des confins de la terre.

3. Prêtez l'oreille, vous qui gouvernez des multitudes, et qui vous complaisez dans des troupes de nations ;

4. Parce que la puissance vous a été donnée par le Seigneur, et la force par le Très-Haut, qui interrogera vos œuvres et scrutera vos pensées :

5. Parce qu'étant les ministres de son royaume, vous n'avez pas jugé équitablement, vous n'avez pas gardé la loi de la justice, et vous n'avez pas marché selon la volonté de Dieu.

6. Il vous apparaîtra d'une manière effroyable et promptement, parce qu'un jugement très rigoureux est réservé à ceux qui commandent.

7. Car la miséricorde est accordée aux petits ; mais les puissants seront puissamment tourmentés.

8. Car Dieu n'exceptera personne, il ne respectera la grandeur de personne, parce que lui-même a fait les grands et les petits, et qu'il a également soin de tous.

9. Mais aux plus forts est destiné un plus fort supplice.

10. Pour vous donc, ô rois, sont ces miennes paroles, afin que vous appreniez la sagesse, et que vous ne tombiez pas.

11. Car ceux qui garderont justement les choses justes seront justifiés, et ceux qui auront appris ceci trouveront de quoi répondre.

12. Désirez donc ces miennes paroles, aimez-les, et vous *y* aurez une instruction.

13. Elle est claire, et telle que

CHAP. VI. 1. Eccl., IX, 18. — 4. Rom., XIII, 1. — 8. Deut., X, 17; II Par., XIX, 7; Eccli., XXXV, 15; Actes, X, 34; Rom., II, 11; Gal., II, 6; Ephés., VI, 9; Col., III, 25; I Pierre, I, 17.

Or la *baliste* ou *catapulte* était une machine dont on se servait anciennement dans les siéges pour lancer des pierres. Le sens est donc que la colère de Dieu sera comme une baliste, qui fera tomber sur les impies une quantité de grêles aussi dures que des pierres.

2. *Des confins de la terre;* c'est-à-dire de la terre entière.

3. *Qui vous complaisez*, etc.; qui vous glorifiez de commander à une foule de nations.

11. *Ceux qui garderont*, etc. ; ceux qui dans toutes leurs actions observeront fidèlement la justice seront traités comme justes. — *Ceci* (*ista*); ce que j'enseigne. — *De quoi répondre;* de quoi se défendre, se justifier devant le souverain juge.

jamais elle ne se flétrit, la sagesse : elle est facilement aperçue par ceux qui l'aiment, et trouvée par ceux qui la cherchent.

14. Elle prévient ceux qui la désirent ardemment, afin de se montrer à eux la première.

15. Celui qui, dès la lumière du jour, veillera pour elle, n'aura pas de peine, car il la trouvera assise à sa porte.

16. Penser donc à elle est une prudence consommée ; et celui qui veillera à cause d'elle sera exempt de soucis.

17. Parce qu'elle tourne elle-même de tous côtés, cherchant ceux qui sont dignes d'elle ; dans les chemins elle se montre à eux avec un visage riant, et elle va au-devant d'eux avec tout le soin de sa providence.

18. Car le commencement de la sagesse est le désir très sincère de l'instruction.

19. Le soin donc de l'instruction est l'amour, et l'amour est l'observation de ses lois : or l'attention à observer ses lois est la consommation de l'incorruption :

20. Et l'incorruption approche l'homme de Dieu.

21. C'est pourquoi le désir de la sagesse conduit au royaume éternel.

22. Si donc vous vous complaisez dans les trônes et les sceptres, ô rois des peuples, aimez la sagesse, afin que vous régniez éternellement ;

23. Aimez la lumière de la sagesse, vous tous qui êtes à la tête des peuples.

24. Mais qu'est-ce que la sagesse, et de quelle manière a-t-elle été faite, je le raconterai, et je ne vous cacherai pas les secrets de Dieu ; mais je la rechercherai dès le commencement de sa naissance, et je mettrai en lumière sa science, et je ne tairai pas la vérité ;

25. Je ne cheminerai pas avec celui qui dessèche d'envie, parce qu'un tel homme ne participera pas à la sagesse.

26. La multitude des sages est le salut du globe de la terre ; et un roi sage est le soutien de son peuple.

27. Recevez donc l'instruction par mes paroles, et cela vous sera utile.

CHAPITRE VII.

Tous entrent dans cette vie et en sortent de la même manière. La sagesse est préférable à tous les autres biens. Avantages qu'on en retire. Louanges de la sagesse.

1. Je suis assurément, moi aussi homme mortel, semblable à tous, et de la race de cet *homme* de terre qui le premier fut fait, et dans le sein de ma mère j'ai été formé chair ;

2. Dans l'espace de dix mois

CHAP. VII. 2. Job, x, 10.

19, 20. *L'incorruption (incorruptio)*; c'est-à-dire l'exemption de toute souillure, la pureté parfaite de l'âme.

1. *J'ai été formé chair;* c'est-à-dire corps ; mon corps a été formé.

2. * *Dans l'espace de dix mois.* L'année chez les Hébreux se composait de mois de 29 et 30 jours. La naissance de l'enfant arrivait ordinairement vers le milieu du dixième mois, et l'on comptait le mois commencé, dans le calcul que nous avons

j'ai été fait d'un sang épaissi et de la substance de l'homme, et le plaisir du sommeil y concourant.

3. Et moi né, j'ai reçu l'air commun; je suis tombé sur la même terre, et j'ai élevé une voix semblable à toutes *les autres* en pleurant.

4. J'ai été nourri dans les langes et avec de grands soins.

5. Car aucun des rois n'a eu un autre commencement de naissance.

6. Il n'y a donc pour tous qu'une même entrée dans la vie et une semblable sortie.

7. A cause de cela j'ai désiré, et le sens m'a été donné : j'ai invoqué, et est venu en moi l'esprit de sagesse :

8. Et je l'ai mise avant les royaumes et les trônes, et j'ai jugé que les richesses n'étaient rien en comparaison d'elle;

9. Je ne lui ai point comparé de pierre précieuse, parce que tout, en comparaison d'elle, est un peu de sable, et que l'argent sera estimé comme de la boue devant elle.

10. Je l'ai aimée au-dessus de la santé et de la beauté, je me suis proposé de l'avoir pour ma lumière, parce que sa clarté est inextinguible.

11. Or, me sont venus ensemble tous les biens avec elle, et des richesses innombrables par ses mains,

12. Et je me suis réjoui en toutes choses, parce que marchait devant moi cette sagesse, et j'ignorais qu'elle était la mère de tous ces biens.

13. Je l'ai apprise sans déguisement, et sans envie je la communique, et je ne cache pas ses richesses.

14. Car elle est un trésor infini pour les hommes, et ceux qui en ont usé sont devenus participants de l'amitié de Dieu, recommandables par les dons de la science.

15. Pour moi, Dieu m'a donné de dire ce que je sens, et d'avoir des pensées dignes des faveurs qui me sont accordées, parce qu'il est lui-même le guide de la sagesse et le réformateur des sages;

16. Car nous sommes dans sa main, et nous et nos paroles, et toute la sagesse, et la science d'agir, et l'instruction.

17. Car c'est lui-même qui m'a donné de ce qui est la vraie science, afin que je connaisse la disposition du globe de la terre, et les vertus des éléments,

18. Le commencement et la

6. Job, I, 21; I Tim., VI, 7. — 9. Job, XXVIII, 15; Prov., VIII, 11. — 11. III Rois, III, 13; Matt., VI, 33.

---

ici, selon un usage assez commun en Orient. C'est ainsi qu'il est dit que Jésus-Christ resta trois jours dans le tombeau, quoiqu'il n'y ait été mis que le vendredi soir et qu'il soit ressuscité le dimanche matin.

3. *J'ai reçu*, etc.; j'ai respiré l'air commun à tous les autres hommes.

7. *J'ai désiré*, etc. Compar. III *Rois*, III, 9-11.

8. *Et je l'ai mise*, etc. Compar. *Prov.*, VIII, 10, 11, 15, 16.

11. *Richesses;* c'est le sens du grec, et même du latin de la Vulgate *honestas*, non seulement ici, mais dans tout le livre.

fin, et le milieu des temps, les permutations des choses qui se succèdent et les changements des saisons,

19. Les révolutions des années, et les dispositions des étoiles,

20. Les natures des animaux, et les colères des bêtes; la force des vents et les pensées des hommes; les différences des plantes, et les vertus des racines;

21. Et toutes les choses cachées et imprévues, je les ai apprises, parce que l'artisan de toutes choses, la sagesse, m'a instruit.

22. Car en elle est un esprit d'intelligence, saint, unique, multiple, subtil, disert, prompt, sans tache, certain, doux, aimant le bien, pénétrant, que rien ne peut empêcher d'agir, bienfaisant;

23. Humain, bienveillant, stable, sûr, calme, ayant toute puissance, voyant tout, contenant tous les esprits, intelligible, pur, subtil;

24. Car la sagesse est plus prompte que tout ce qu'il y a de prompt, et elle atteint partout à cause de sa pureté.

25. Elle est la vapeur de la vertu de Dieu, et une certaine émanation de la gloire du Tout-Puissant : et c'est pour cela que rien de souillé n'entre en elle :

26. Car elle est l'éclat de la lumière éternelle, le miroir sans tache de la majesté de Dieu, et l'image de sa bonté :

27. Et quoiqu'elle ne soit qu'une, elle peut tout; et immuable en soi, elle renouvelle toutes choses; elle se répand parmi les nations dans les âmes saintes, et elle forme les amis de Dieu et les prophètes.

28. Car Dieu n'aime personne, si ce n'est celui qui habite avec la sagesse.

29. Car elle est plus belle que le soleil, et au-dessus de toute disposition des étoiles; comparée à la lumière, elle se trouve la première.

30. Car à la lumière succède la nuit; mais la malice ne triomphe pas de la sagesse.

CHAPITRE VIII.

Excellence de la sagesse. Avantages que l'on trouve dans la possession de la sagesse. C'est de Dieu qu'on la reçoit.

1. *La sagesse*, au contraire, atteint avec force d'une extrémité à une *autre* extrémité, et dispose toutes choses avec douceur.

2. Je l'ai aimée, je l'ai recher-

26. Hébr., I, 3.

---

20. * *Les colères des bêtes.* Le sens du grec est plus général, il exprime tous les instincts des animaux. — *Les différences des plantes*, la science de la botanique. — *Les vertus des racines*, la connaissance des remèdes.

22. * La sagesse dont il est question dans ce verset et les suivants est la Sagesse incréée, comme l'enseignent les théologiens, et comme le prouve la comparaison du langage de notre livre avec celui de l'*Ecclésiastique*, XXIV, 4 et suiv., et avec l'Epître aux *Hébreux*, I, 3.

25. *La vapeur;* comme une odeur qui s'exhale de la vertu divine.

29. *Au-dessus de toute disposition des étoiles;* c'est-à-dire supérieure par sa beauté à la disposition déjà si belle des étoiles du firmament. La traduction : *Elle est plus élevée que toutes les étoiles,* est aussi peu conforme à la Vulgate qu'au texte grec.

chée dès ma jeunesse, et j'ai demandé à l'avoir pour épouse, et je suis devenu amateur de sa beauté.

3. Elle glorifie la noblesse de son origine, comme jouissant de l'union étroite de Dieu; et aussi parce que le Seigneur de toutes choses l'a aimée;

4. Car c'est elle qui enseigne la science de Dieu, et qui choisit ses œuvres.

5. Et si on convoite les richesses dans la vie, quoi de plus riche que la sagesse qui opère toutes choses?

6. Mais si c'est l'intelligence de l'homme qui produit, qui plus qu'elle est l'artisan de ces choses qui existent?

7. Et si quelqu'un aime la justice, ses travaux ont pour objet les grandes vertus; car elle enseigne la sobriété et la prudence, la justice et la force d'âme, choses qui sont les plus utiles à l'homme dans la vie.

8. Et si quelqu'un désire une grande science, elle sait les choses passées et juge des futures; elle sait les artifices du discours et la solution des arguments; elle sait les signes et les prodiges avant qu'ils se produisent, et les événements des temps et des siècles.

9. Je me suis donc proposé de l'amener à vivre avec moi, sachant qu'elle me communiquera ses biens, et qu'elle sera la consolation de ma pensée et de mon ennui.

10. A cause d'elle j'acquerrai de la gloire auprès de la multitude, et de l'honneur auprès des vieillards, quoique jeune;

11. Je serai trouvé pénétrant dans les jugements, et en présence des puissants je serai admirable; et la face des princes me regardera avec étonnement;

12. Quand je me tairai, ils attendront patiemment, et quand je parlerai, ils me regarderont, et quand je discourrai sur plusieurs sujets, ils mettront la main sur la bouche.

13. Outre cela, j'aurai par elle l'immortalité, et laisserai une mémoire éternelle à ceux qui doivent venir après moi.

14. Je gouvernerai des peuples, et des nations me seront soumises.

15. Les rois les plus redoutables me craindront, lorsqu'ils m'entendront : au milieu de la multitude je me montrerai bon, et dans la guerre, vaillant.

16. Entrant dans ma maison, je reposerai avec elle; car sa conversation n'a pas d'amertume, ni sa société d'ennui, mais de l'allégresse et de la joie.

17. Pesant ces choses en moi, et remettant en mémoire à mon

---

6. *Mais si c'est*, etc. Si c'est l'intelligence (humaine), qui fait tant d'excellents ouvrages, pour faire tout ce qui existe, n'a-t-il pas fallu une intelligence bien supérieure? Compar. VII, 12-21; *Prov.*, VIII, 22.

8. *La solution des arguments;* ou selon le grec : *La solution des énigmes.*

12. *Ils attendront patiemment;* que je parle. — *Ils me regarderont;* comme ravis d'admiration par la sagesse de mes discours. — *Ils mettront la main*, etc. Compar. *Job*, XXIX, 9-10.

15. *Lorsqu'ils m'entendront;* ou *Lorsqu'ils entendront parler de moi.*

cœur, que l'immortalité est alliée de la sagesse,

18. Et que dans son amitié est un plaisir honnête; dans les œuvres de ses mains, des richesses inépuisables; dans ses discussions, la sagesse, et une grande gloire dans la communication de ses discours, je tournais de tous côtés la cherchant, afin de la prendre pour moi.

19. Or, j'étais un enfant ingénieux, et j'avais reçu en partage une âme bonne.

20. Et comme je devenais bon de plus en plus, je suis parvenu à *conserver* un corps sans souillure.

21. Et comme j'ai su que je ne pouvais être continent si Dieu ne me donnait *de l'être* (et c'était déjà un effet de la sagesse, de savoir de qui était ce don), je recourus au Seigneur, et le suppliai, et je lui dis de tout mon cœur :

CHAPITRE IX

Prière de Salomon au Seigneur pour obtenir la sagesse. La sagesse est nécessaire pour gouverner les autres et pour se conduire soi-même.

1. Dieu de mes pères, et Seigneur de miséricorde, qui avez fait toutes choses par votre parole,

2. Et par votre sagesse avez formé l'homme, afin qu'il dominât sur la créature que vous avez faite,

3. Afin qu'il dirige le globe de la terre dans l'équité et la justice, et qu'il rende les jugements dans la droiture de cœur :

4. Donnez-moi la sagesse assistante à votre trône, et ne me rejetez pas du nombre de vos enfants;

CHAP. IX. 1. I Rois, III, 9.

---

18. *Des richesses* (*honestas*). Voy., sur ce mot, VII, 11.

19. *Un enfant ingénieux* (*ingeniosus*). — *J'ai reçu en partage;* littér. *par le sort;* c'est-à-dire par un pur effet de la bonté de Dieu.

20. Ce verset mal entendu a fait croire à plusieurs que l'auteur favorisait la préexistence des âmes, système condamné par le Ve concile général tenu à Constantinople. Quand le Sage dit qu'il est venu dans un corps sans souillure, il n'entend nullement parler du moment de la création, lorsque son âme a été jointe à son corps ; il veut dire seulement qu'ayant reçu de Dieu une âme pleine de dispositions favorables pour le bien (vers. 19), il les a cultivées avec soin, en sorte que son corps a été exempt des souillures qui sont un obstacle à l'étude de la sagesse, qu'il reconnaît lui-même (vers. 21) être un don particulier de Dieu.

21. *Etre continent* (*esse continens*); posséder la continence; sens que favorise le verset précédent; cependant d'autres traduisent par *posséder*, *retenir*, *conserver* la sagesse, fondés principalement sur ce que : 1° le grec signifie *obtenir* ce qu'on désire, *posséder*, aussi bien qu'*être continent*, *chaste;* 2° la Vulgate elle-même emploie dans l'*Ecclésiastique* (VI, 28; XV, 1) le mot *continens* dans le sens de *possesseur de la sagesse* (*sapientiæ*) et *possesseur de la justice (justitiæ);* 3° que dans la prière qui suit immédiatement, c'est la sagesse qui en fait l'objet.

1. *Dieu de mes pères*, etc. C'est la prière dont il est parlé au chapitre précédent; elle continue dans tout le reste du livre. On peut la considérer comme une paraphrase de celle qu'on lit III *Rois*, III, 6 et suiv. L'auteur étend ici la pensée de Salomon et y ajoute plusieurs choses qui reviennent à son dessein, qui est d'instruire les rois, de leur inspirer l'amour de la sagesse, de la vertu, de la justice, et de les éloigner de la violence, de l'injustice et du déréglement.

5. Parce que je suis votre serviteur, moi, et le fils de votre servante, un homme infirme et de peu de temps, et peu capable de comprendre les jugements et les lois.

6. Car encore que quelqu'un soit consommé *en savoir* parmi les fils des hommes, si votre sagesse n'est pas en lui, il sera compté pour rien.

7. C'est vous qui m'avez choisi pour roi de votre peuple, et pour juge de vos fils et de vos filles;

8. Et vous m'avez dit de bâtir un temple sur votre montagne sainte, et dans la cité de votre habitation, un autel, représentation de votre tabernacle saint que vous avez préparé dès le commencement;

9. Et avec vous est votre sagesse, qui connaît vos ouvrages, qui fut présente lorsque vous formiez le globe de la terre, et qui savait ce qui était agréable à vos yeux, et ce qu'il y avait de droiture dans vos préceptes.

10. Envoyez-la de vos cieux saints, et du trône de votre grandeur, afin qu'elle soit avec moi, et qu'avec moi elle agisse, afin que je sache ce qui est favorablement accueilli par vous:

11. Car elle sait toutes choses, et elle les comprend; elle me conduira dans mes œuvres avec circonspection, et me gardera par sa puissance.

12. Et mes œuvres seront favorablement accueillies, et je dirigerai votre peuple justement, et je serai digne du trône de mon père.

13. Car qui d'entre les hommes pourra savoir le conseil de Dieu? ou qui pourra penser ce que veut Dieu?

14. Car les pensées des mortels sont timides, et nos prévoyances incertaines.

15. Car le corps, qui se corrompt, appesantit l'âme; et *cette* habitation terrestre abat l'esprit qui pense beaucoup de choses.

16. Et difficilement nous apprécions les choses qui sont sur la terre, et celles qui sont sous nos yeux, nous les trouvons avec peine. Mais celles qui sont dans les cieux, qui les découvrira?

17. Or votre sentiment, *Seigneur*, qui le connaîtra, si vous ne donnez vous-même la sagesse, et si vous n'envoyez votre esprit saint du plus haut des cieux;

18. Et qu'ainsi soient redressées les voies de ceux qui sont sur la terre, et que les hommes apprennent ce qui vous plaît?

19. Car c'est par la sagesse qu'ont été guéris tous ceux qui vous ont plu, Seigneur, dès le commencement.

5. Ps. CXV, 16. — 7. I Par., XXVIII, 4, 5; II Par., I, 9. — 9. Prov., VIII, 22, 27; Jean, I, 1. — 13. Is., XL, 13; Rom., XI, 34; I Cor., II, 16.

---

8. *Représentation;* copie; littér. *similitude.* Le temple de Salomon fut construit sur e plan du tabernacle que Moïse érigea dans le désert. Compar. III *Rois*, VI, avec *Exode*, XXV-XXX.

CHAPITRE X.

Merveilles opérées par la sagesse depuis le commencement du monde, en la personne d'Adam, de Noé, d'Abraham, de Jacob, de Joseph, de Moïse, et en faveur des Israélites.

1. C'est elle qui conserva celui qui fut formé le premier par Dieu, *pour être* le père du globe de la terre, ayant d'abord été créé seul ;

2. Et elle le tira de son péché, et lui donna la force de gouverner toutes choses.

3. Dès qu'un injuste, dans sa colère, se sépara d'elle, il périt par la colère qui le porta au meurtre de son frère.

4. Lorsqu'à cause de lui, l'eau inonda la terre, la sagesse sauva de nouveau *le monde*, en gouvernant le juste par un bois méprisable.

5. C'est elle aussi qui, lorsque les nations, d'un commun accord, s'abandonnèrent au mal, discerna le juste, le rendit irréprochable devant Dieu, et le conserva fort contre sa tendresse pour son fils.

6. C'est elle qui délivra un juste, fuyant du milieu des impies, qui périrent par un feu descendu sur la Pentapole :

7. En témoignage de leur méchanceté, cette terre déserte est toujours fumante ; les ar-

CHAP. X. 1. Gen., I, 27. — 2. Gen., II, 7. — 3. Gen., IV, 8. — 4. Gen., VII, 21. — 5. Gen,, XI, 2. — 6. Gen., XIX, 17, 22.

---

1. * *Celui qui fut formé le premier par Dieu*, Adam.

3. *Un injuste;* c'est-à-dire Caïn. — * *Au meurtre de son frère*, Abel.

4. *A cause de lui;* à cause de ses péchés que ses descendants imitèrent. — *Un bois méprisable.* L'arche de Noé, désigné ici sous le nom de *juste*, parut, en effet, méprisable aux yeux de ses contemporains impies.

5. *Le juste;* probablement Abraham, qui se conserva pur au milieu des peuples idolâtres, et même au milieu de la famille de son père, qui adorait les idoles. — *Et le conserva fort*, etc. Ceci convient parfaitement à Abraham, qui, comme le remarque saint Ambroise, se montra sage en croyant à Dieu, qui lui parlait, et en ne préférant pas son amour pour son fils aux ordres de son Dieu ; juste, en rendant au créateur ce qu'il tenait de sa libéralité ; enfin, fort et généreux, en réprimant les sentiments de la nature, et en offrant à Dieu un sacrifice entier de tout ce qu'il avait de plus cher au monde, et de tout ce qu'il ressentait de plus vif et de plus tendre.

6. *Un juste;* c'est Lot. — *La Pentapole;* c'est-à-dire les cinq villes : Sodome, Gomorrhe, Adama, Séboïm et Ségor; cette dernière fut préservée par les prières de Lot. Ce qui est dit dans ce verset et le suivant sur la Pentapole se trouve confirmé par les relations des voyageurs.

7. *Des fruits hors de saison* (*incerto tempore*); qui ne mûrissent pas. C'est l'opposé des fruits qui viennent dans leur temps (*tempore suo*), comme dit le Psalmiste (*Ps.* I, 3), et qui par là même arrivent à une parfaite maturité. — *Une statue de sel*, etc. Voy. *Genèse,* XIX, 24-26. — * Il y a toujours une évaporation très forte sur la mer Morte; elle suffit pour compenser l'apport que lui fait le Jourdain, apport que Tobler évalue à six millions quatre-vingt-dix mille tonnes par jour. C'est peut-être à ce phénomène que fait allusion l'auteur de la Sagesse; mais il faut remarquer de plus que sur la rive orientale, il y a plusieurs sources qui se jettent dans l'ouadi Zerka, et dont l'eau presque bouillante remplit la vallée de vapeur *fumante*. — *Portant des fruits hors de saison*, les célèbres pommes de Sodome. Josèphe dit que la terre de Sodome produit des fruits qui paraissent bons à manger, mais qui se réduisent en poussière dès qu'on les touche. On croit communément que c'est le fruit de l'*asclépiade géante*, l'*ochar* des Arabes. Il est jaune et ressemble à une pomme. On trouve sur la côte occidentale de la mer Morte et principalement à Engaddi un

bres portant des fruits hors de saison, et une statue de sel debout, souvenir d'une âme incrédule.

8. Ceux qui ont négligé la sagesse, non seulement sont tombés par là même dans l'ignorance du bien; mais ils ont encore laissé aux hommes un souvenir de leur folie, en sorte que leurs fautes n'auraient pu demeurer cachées.

9. Mais la sagesse a délivré des douleurs ceux qui l'observent.

10. C'est elle qui a conduit par des voies droites un juste qui fuyait la colère de son frère, qui lui a montré le royaume de Dieu, qui lui a donné la science des saints, qui l'a enrichi dans ses travaux, et a rendu prospères ses travaux.

11. Elle l'a secouru contre la fraude de ceux qui le circonvenaient, et elle l'a rendu riche.

12. Elle l'a gardé contre ses ennemis, défendu contre ses séducteurs, et l'a engagé dans un rude combat, afin qu'il vainquît et qu'il sût que la sagesse est plus puissante que toutes choses.

13. C'est elle qui n'a pas délaissé un juste, lorsqu'il fut vendu; mais elle l'a délivré des mains des pécheurs, elle est descendue avec lui dans une fosse;

14. Dans les liens même elle ne l'a pas quitté, jusqu'à ce qu'elle lui eût remis le sceptre du royaume, et la puissance contre ceux qui l'opprimaient; elle a convaincu de mensonge ceux qui l'ont déshonoré, et elle lui a donné une gloire éternelle.

15. C'est elle qui a délivré un peuple juste et une race irré-

10. Gen., XXVIII, 5, 10. — 13. Gen., XXXVII, 28. — 14. Gen., XLI, 40; Actes, VII, 10. — 15. Exode, I, 11.

---

fruit qu'on appelle « pomme de Sodome. Il a neuf centimètres de la queue à l'extrémité et onze centimètres de circonférence. Il n'a point de chair et n'est vraiment qu'une peau verte ressemblant à celle d'une figue, contenant des graines semblables aux pépins des pommes ordinaires. Chacun de ces pépins porte une grosse barbe d'environ trois centimètres de long, plus douce que la soie. Cette barbe se file plus facilement que le coton, mais elle n'a pas beaucoup de résistance. La plante qui le produit est vivace et semi-ligneuse; elle ne dépasse guère la hauteur de trois mètres, et ses feuilles ressemblent assez à une petite feuille de chou cabu, excepté cependant qu'elles ne sont pas bombées. Ne serait-ce pas là le fruit dont parle le livre de la Sagesse? » (LIÉVIN.)

10. *Un juste;* Jacob, frère d'Esaü. — *L'a enrichi* (*honestavit*). Voy. VII, 11. Pour les autres détails concernant Jacob, et compris dans les versets 11 et 12, on peut comparer *Genèse*, XXXI-XXXIII.

13. Ce verset et le suivant tracent les principaux traits de l'histoire de Joseph, fils du patriarche Jacob.

14. *Le sceptre du royaume.* Moïse dit que Pharaon établit Joseph sur toute sa maison, et qu'il lui donna une autorité absolue sur toute l'Egypte; cela suffit pour justifier l'expression *sceptre du royaume*, surtout si on considère que dans le pays de Chanaan on donnait le nom de rois à tous ceux qui gouvernaient une ville ou qui étaient élevés à de grands honneurs, et qu'Abraham et Moïse sont appelés rois par Justin, Nicolas de Damas et l'historien Josèphe. — *Qui l'ont déshonoré;* c'est-à-dire qui ont cherché à le déshonorer par de fausses accusations, comme la femme de Putiphar.

15. *Un peuple*, etc. Les Israélites pouvaient être appelés *justes* et *irrépréhensibles*, par rapport aux Egyptiens qu'ils n'avaient jamais offensés et qui les avaient réduits

préhensible des nations qui l'opprimaient.

16. Elle est entrée dans l'âme d'un serviteur de Dieu et s'est élevée par des prodiges et des signes contre des rois redoutables.

17. Elle a rendu à des justes la récompense de leurs travaux, et les a conduits par une voie admirable : et elle a été pour eux l'ombre pendant le jour, et la lumière des étoiles pendant la nuit;

18. Elle les a conduits par la mer Rouge, et les a fait passer à travers des eaux immenses.

19. Mais elle a enseveli leurs ennemis dans la mer, et elle les a retirés eux-mêmes du fond des abîmes. C'est pour cela que les justes ont emporté des dépouilles des impies,

20. Et qu'ils ont chanté, Seigneur, votre nom saint, et qu'ils ont loué tous ensemble votre main victorieuse,

21. Parce que la sagesse a ouvert la bouche des muets, et qu'elle a rendu les langues des petits enfants éloquentes.

CHAPITRE XI.

La sagesse a conduit les Israélites dans le désert. Miracle de l'eau tirée du rocher par Moïse. Sagesse de Dieu marquée dans les plaies dont il frappa l'Egypte. Bonté de Dieu pour ses créatures.

1. Elle a dirigé leurs œuvres par les mains d'un saint prophète.

2. Ils ont fait route par des déserts; et c'est dans des lieux déserts qu'ils ont planté leurs tentes.

3. Ils ont tenu ferme contre

18. Exode, XIV, 22; Ps. LXVII, 13. — 19. Exode, XII, 35. — 20. Exode, XV, 1. — CHAP. XI. 1. Exode, XVI, 1. — 3. Exode, XVII, 13.

à la plus cruelle servitude, et même un *peuple saint*, avec le texte grec, puisque ce peuple était choisi de Dieu pour lui être consacré, et que dès lors il servait et adorait le Dieu que ses pères avaient servi et adoré, et que, de plus, les prémices en étaient consacrées à Dieu dans la personne des anciens patriarches et des autres justes qui leur avaient succédé dans ce même peuple. C'est ainsi que saint Paul, dans le temps même de la réprobation d'une partie du peuple juif, dit en parlant de cette nation : *Que si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi; et si la racine est sainte*, les rameaux aussi (*Rom.*, XI, 16).

16. *D'un serviteur de Dieu;* de Moïse. — *Des rois redoutables.* Moïse ne parut que devant Pharaon; mais, comme on l'a vu au verset 14, on donnait dans ces temps-là le nom de roi aux grands et aux princes.

19. *Elle les a retirés eux-mêmes;* c'est-à-dire les Israélites appelés *justes* dans les versets précédents. La plupart des interprètes expliquent ainsi le texte; mais quelques-uns appliquent le pronom *les* (*illos*) aux Egyptiens, nommés dans le même verset les ennemis des Israélites (*inimicos illorum*). Ces derniers se fondent : 1° sur ce que Moïse dit expressément qu'après avoir traversé la mer à pied sec, les *enfants d'Israël virent les Egyptiens morts sur le rivage* (*Exode*, XIV, 29); 2° sur ce que l'auteur de la *Sagesse* ajoute immédiatement : *C'est pour cela que les justes ont emporté les dépouilles des impies* (des Egyptiens); arguments, il faut en convenir, plus spécieux que solides.

1. *D'un saint prophète;* c'est-à-dire de Moïse, appelé en effet *prophète* dans plusieurs passages de l'Ecriture. Voy. *Nombr.*, XII, 6-7; *Deutéron.*, XVIII, 15; XXXIV, 10.

2. * *Par des déserts*, dans le Sinaï.

3. *Contre leurs ennemis;* les Amalécites (*Exode*, XVII), les Chananéens (*Nombr.*, XXI), les Madianites (*Nombr.*, XXV-XXVI), Og, roi de Basan, et Séhon, roi des Amorrhéens (*Nombr.*, XXI; *Deutér.*, III, XXIX).

leurs ennemis, et ils se sont vengés de ceux qui leur étaient opposés.

4. Ils ont eu soif, et ils vous ont invoqué, et il leur a été donné de l'eau d'un rocher très élevé, et l'apaisement de leur soif est venu d'une pierre dure.

5. Car, lorsque leurs ennemis furent punis par le manque de leurs eaux, tandis que les fils d'Israël se réjouirent d'en avoir en abondance;

6. Eux-mêmes, lorsqu'ils en manquèrent, furent bien traités.

7. En effet, au lieu de la source d'un fleuve qui coulait toujours, vous donnâtes du sang aux *hommes* injustes.

8. Et lorsqu'ils étaient diminués pour avoir livré les enfants à la mort, vous donnâtes aux Israélites une eau abondante, d'une manière inespérée,

9. Montrant par cette soif qui arriva alors, de quelle manière vous releviez les vôtres, et comment vous faisiez mourir leurs ennemis.

10. Car, lorsque *vos enfants* eurent été éprouvés, mais, à la vérité, en recevant un châtiment mêlé de miséricorde, ils comprirent de quelle manière, jugés dans votre colère, les impies souffraient des tourments.

11. A la vérité, vous avez éprouvé les uns comme un père qui avertit; mais les autres, vous les avez condamnés comme un roi sévère qui interroge.

12. Car absents et présents, ils étaient également tourmentés :

13. Car un double ennui s'était emparé d'eux, et un gémissement au souvenir du passé.

14. Car, lorsqu'ils apprirent que ce qui avait fait leur tourment était devenu un bien pour les autres, ils se souvinrent du Seigneur, en admirant la fin de l'événement.

15. Car celui qu'ils tournèrent d'*abord* en dérision, dans l'expo-

4. Nomb., XX, 11.

---

4. *Et il leur a été donné*, etc. Compar. *Exode*, XXVII; *Nombr.*, XX.

5. Dans la Vulgate le sens de ce verset n'est achevé que dans le suivant. Les exigences de notre langue s'opposant à une traduction littérale, nous avons tâché cependant de nous écarter le moins possible de la lettre du texte sacré. L'auteur rappelle ici que les Egyptiens furent tourmentés par la soif, parce que toutes les eaux de leur pays furent changées en sang par Moïse et Aaron (*Exode*, VII, 19-20), tandis que les Israélites se réjouirent d'en avoir en abondance de potable. — L'expression *dans elles* (*in eis*) est le complément ou régime du verbe *ils se réjouirent* (*lætati sunt*); et le pronom *elles* (*eis*), en particulier, remplace le mot *eaux* (*aquis*) représenté dans le verset même par *boisson* (*potus*).

6. *Eux-mêmes;* les Israélites. — *Furent bien traités;* puisque le Seigneur leur donna de l'eau toutes les fois qu'ils en manquèrent.

7. *D'un fleuve;* du Nil. — *Qui coulait toujours;* cela est dit par opposition aux torrents et aux lacs qui tarissent et ne durent que peu.

8. Les Egyptiens diminuèrent en nombre, parce qu'il en mourait beaucoup par la soif.

12. *Absents*, etc. Ils furent tourmentés, non seulement par les plaies dont Dieu les frappa, lorsque les Israélites étaient encore parmi eux, mais aussi par la douleur qu'ils continuèrent à éprouver, même après leur départ, à cause des grandes pertes qu'ils avaient faites.

15. *Leur soif n'étant pas semblable à celle des justes;* celle des Egyptiens, dans leur

sition cruelle à laquelle il avait été abandonné, ils l'admirèrent à la fin de l'événement, leur soif n'étant pas semblable à celle des justes.

16. Et quant aux pensées insensées de leur iniquité, parce que quelques-uns, dans leur égarement, adoraient des serpents muets et des bêtes inutiles, vous avez envoyé contre eux une multitude d'animaux muets en signe de vengeance ;

17. Afin qu'ils sussent que par où quelqu'un a péché, c'est par là qu'il est tourmenté.

18. Car il n'était pas impossible à votre main toute-puissante, qui a créé le globe de la terre d'une matière informe, d'envoyer contre eux une multitude d'ours et des lions pleins d'audace,

19. Ou des bêtes inconnues d'une nouvelle espèce, pleines de colère, respirant une vapeur de feu, ou répandant une odeur de fumée, ou lançant par les yeux d'horribles étincelles ;

20. *Bêtes* dont non seulement la morsure pouvait les exterminer, mais l'aspect même les tuer.

21. Mais même sans elles, ils pouvaient d'un seul souffle être tués, poursuivis par leurs propres œuvres, et dispersés par le souffle de votre puissance ; mais vous avez disposé toutes choses avec mesure et nombre et poids.

22. Car la souveraine puissance est à vous seul à jamais : et qui résistera à la force de votre bras?

23. Parce que le globe de la terre est devant vous comme ce qui fait pencher une balance, et comme une goutte de la rosée d'avant le jour, laquelle descend sur la terre.

24. Mais vous avez pitié de tous, parce que vous pouvez tout, et vous disssimulez les péchés des hommes à cause du repentir.

25. Car vous aimez tout ce qui est, et vous ne haïssez rien de tout ce que vous avez fait ; car ce n'est pas inspiré par la haine que vous avez établi quelque chose, ou que vous l'avez fait.

26. Mais comment quelque chose pourrait-il subsister, si vous ne l'aviez pas voulu? ou *comment* ce qui n'aurait pas été ordonné par vous se conserverait-il?

27. Mais vous êtes indulgent envers tous, parce que tout est à vous, Seigneur, qui aimez les âmes.

16. Infra, XII, 24. — 18. Lév., XXVI, 22 ; Infra, XVI, 1 ; Jér., VIII, 17.

---

propre pays, dura longtemps et les décima ; celle des Hébreux cessa dans le désert, dès qu'ils demandèrent de l'eau au Seigneur. — * *Celui qu'ils tournèrent en dérision* est Moïse.

16. * *Adoraient des serpents muets et des bêtes inutiles* (*supervacuas*) ; le grec porte *de peu de valeur*, *viles*. On sait que les Egyptiens rendaient un culte à toutes sortes d'animaux qu'ils entretenaient dans leurs temples, bœufs, chats, crocodiles, etc.

18. *Informe ;* c'est le sens du grec ; la Vulgate porte *qui ne se voit pas* (*invisa*).

23. *Ce qui fait pencher une balance :* le moindre poids, un grain léger.

CHAPITRE XII.

Dieu châtie avec patience ceux qui l'ont offensé, pour leur donner lieu de faire pénitence. Il instruit ses enfants par les châtiments qu'il exerce sur ses ennemis.

1. Qu'il est bon et doux, Seigneur, votre esprit en toutes choses !

2. Et c'est pour cela que vous châtiez par parties ceux qui s'égarent ; au sujet de leurs fautes, vous les reprenez et les exhortez, afin qu'abandonnant le mal, ils croient en vous, Seigneur.

3. Car ces anciens habitants de votre terre sainte que vous avez eus en horreur,

4. Parce qu'ils faisaient des œuvres odieuses à vos yeux par des enchantements, et des sacrifices injustes ;

5. Qu'ils tuaient sans pitié leurs propres enfants ; qu'ils mangeaient les entrailles des hommes et dévoraient leur sang, au milieu de votre terre sacrée,

6. Et étaient tout ensemble les pères et les meurtriers des âmes non secourues, vous les avez voulu perdre par les mains de nos pères,

7. Afin qu'elle reçût, la colonie des enfants de Dieu, cette terre qui vous est la plus chère de toutes.

8. Et cependant vous les avez épargnés, comme étant hommes, et vous avez envoyé, comme des avant-coureurs de votre armée, des guêpes, afin qu'elles les exterminassent peu à peu.

9. Non que vous fussiez impuissant à assujettir par la guerre les impies aux justes, ou à les faire périr soudain par des bêtes cruelles ou par votre parole sévère ;

10. Mais les châtiant par par-

Chap. XII. 3. Deut., IX, 2, 12, 29; XVIII, 12. — 10. Exode, XXIII, 30; Deut., VII, 22.

---

2. *Par parties* (*partibus*); partiellement ou graduellement, peu à peu et non tout d'un coup, comme ceux qui craignent que leurs ennemis ne leur échappent.

3. *Ces anciens habitants*, etc.; c'est-à-dire les Chananéens.

4. *Des sacrifices injustes;* dans lesquels ils immolaient leurs enfants à l'idole de Moloch. Compar. le verset suivant et *Lévitique*, XVIII, 21.

4-5. On ne saurait taxer de faux l'auteur de la Sagesse dans les détails qu'il donne ici des crimes des Chananéens, et dont les anciennes Ecritures ne chargent point ce peuple. On sait que plusieurs peuples de Chananéens immolaient leurs propres enfants aux fausses divinités. On sait encore que dans la plupart des sacrifices la coutume était de manger quelque partie de la victime offerte ; il est donc très vraisemblable que ceux qui immolaient des victimes humaines aient porté l'excès jusqu'à manger quelque partie de ces victimes. Ainsi, quoique dans les autres endroits de l'Ecriture, où il est parlé des Chananéens, il ne soit rien dit de cette coutume abominable de manger les entrailles des hommes et de dévorer leur sang, ce n'est pas une raison suffisante pour rejeter le témoignage de l'auteur de ce livre, lorsqu'il assure positivement cette abomination et cette horreur.

5. *Au milieu de votre terre sacrée* (*a medio sacramento suo*). C'est l'explication des anciens interprètes et celle qui nous semble la meilleure. La Palestine était, en effet, une terre consacrée à Dieu, depuis qu'il avait promis par serment (*sacramento*) de la donner aux descendants d'Abraham, et d'y établir le siège de la vraie religion. C'est de là qu'elle est encore appelée *terre sainte* (vers. 3), et *terre la plus chère de toutes à Dieu* (vers. 7).

8. *Et vous avez envoyé*, etc. Compar. *Exode*, XXIII, 28, 30 ; *Deutéron.*, VIII, 20.

10. *Châtiant;* littér. *jugeant* (*judicans*). Nous avons déjà fait observer que dans

ties, vous donniez lieu au repentir, n'ignorant pas que leur nation était méchante, leur malice naturelle, et que leur pensée ne pourrait être changée à jamais.

11. Car leur race était maudite dès le commencement : et, ne craignant personne, vous donniez pardon à leurs péchés.

12. Car qui vous dira : Qu'avez-vous fait? ou qui s'élèvera contre votre jugement? ou qui viendra devant vous comme vengeur des hommes iniques? ou qui vous imputera à blâme, si ont péri des nations que vous-même avez faites

13. Car il n'est pas d'autre Dieu que vous, à qui est le soin de toutes choses, pour que vous ayez à montrer que ce n'est pas injustement que vous prononcez vos jugements.

14. Ni roi ni prince, en votre présence, ne s'enquerront de ceux que vous avez détruits.

15. Puisque donc vous êtes juste, c'est justement que vous disposez toutes choses; aussi condamner celui qui ne doit pas être puni, vous regardez cela comme en dehors de votre puissance.

16. Car votre puissance est le principe de la justice, et par cela même que vous êtes le Seigneur de tous, vous vous faites indulgent envers tous.

17. Car vous montrez votre puissance, lorsqu'on ne vous croit pas souverain en puissance, et vous confondez l'audace de ceux qui ne vous connaissent pas.

18. Mais vous, dominateur de la puissance, c'est avec tranquillité que vous jugez, et avec une grande réserve que vous nous gouvernez; car il dépend de vous, lorsque vous voulez, de pouvoir.

19. Or, vous avez appris à votre peuple par de telles œuvres, qu'il faut être juste et humain; et vous avez donné à vos enfants une bonne espérance, puisqu'en *les* jugeant, vous laissez au milieu de *leurs* péchés place au repentir.

20. Car, si vous avez puni avec tant de précaution les ennemis de vos serviteurs et ceux qui étaient dus à la mort, leur donnant le temps et le lieu de pouvoir se convertir de leur malice,

21. Avec combien de circonspection avez-vous jugé vos enfants, aux pères desquels vous avez fait de bonnes promesses par serment et par convention?

22. Lors donc que vous nous corrigez, vous frappez nos ennemis de coups multipliés, afin que nous considérions attentivement votre bonté, et que, lorsque nous sommes en jugement, nous espérions votre miséricorde.

23. De là vient qu'à ceux qui

13. I Pierre, v, 7.

---

le style biblique, *juger* signifiait aussi les suites du jugement, comme *condamner*, *punir*, *châtier*. — *Par parties;* par degrés, peu à peu. Compar. le vers. 2.

13. *De toutes choses;* ou *de tous les hommes;* l'expression est amphibologique, dans le grec aussi bien que dans la Vulgate.

18. *De pouvoir;* c'est-à-dire d'exercer votre pouvoir, d'user de votre puissance.

23. *Par les choses mêmes qu'ils adoraient.* Les Egyptiens adoraient les serpents;

ont vécu en insensés et injustement, vous avez fait souffrir les plus grands tourments par les choses mêmes qu'ils adoraient.

24. Car, très longtemps ils s'égarèrent dans la voie de l'erreur, estimant dieux ceux des animaux qui sont inutiles, et vivant à la manière des enfants insensés.

25. A cause de cela, comme à des enfants insensés, vous *leur* avez d'*abord* infligé un châtiment en dérision.

26. Mais ceux qui n'ont pas été corrigés par les railleries et par les réprimandes ont éprouvé *ensuite* un châtiment digne de Dieu.

27. Car au milieu des maux qu'ils souffraient, voyant avec indignation qu'ils étaient exterminés par les choses mêmes qu'ils prenaient pour des dieux, ils reconnurent le Dieu véritable qu'ils disaient autrefois ne pas reconnaître, et à cause de cela la dernière condamnation vint sur eux.

CHAPITRE XIII.

Vanité des hommes qui, au lieu de reconnaître Dieu dans ses créatures, les ont prises elles-mêmes pour des dieux. Folie et aveuglement de ceux qui ont donné le nom de dieux aux ouvrages de la main des hommes.

1. Ainsi, vains sont tous les hommes en qui n'est pas la science de Dieu, et qui par les biens visibles n'ont pu comprendre Celui qui est, et n'ont pas, en considérant les œuvres, connu quel était l'ouvrier ;

2. Mais ou le feu, ou le vent, ou l'air subtil, ou la sphère des étoiles, ou l'immensité des eaux, ou le soleil et la lune, voilà ce qu'ils ont cru être des dieux qui gouvernaient le globe de la terre.

3. Si, ravis de leur beauté, ils les ont crus des dieux, qu'ils sachent combien est plus beau leur dominateur; car c'est l'auteur de la beauté qui a établi toutes ces choses.

4. Ou s'ils en ont admiré la

24. Supra, XI, 16; Rom., I, 23. — CHAP. XIII. 1. Rom., I, 18. — 2. Deut., IV, 19; XVII, 3.

---

les Philistins et vraisemblablement aussi les Chananéens adoraient Beelzébuth, le dieu-mouche ou des mouches, dont il est souvent parlé dans l'Ecriture. Ainsi, pour les punir par les choses mêmes qu'ils adoraient, Dieu envoya contre eux une armée de mouches pour les chasser et les tourmenter.

24. *Inutiles* (*supervacua*). Voy. XI, 16.

25, 26. *Châtiment;* littér. *jugement* (*judicium*). Compar. le vers. 10.

27. *Ils reconnurent le Dieu véritable;* mais ils s'en tinrent là; ils furent du nombre de ces païens, dont parle saint Paul, *lesquels, ayant connu Dieu, ne l'ont pas glorifié comme Dieu* (*Rom.*, I, 21). — *Et à cause de cela*, etc.; c'est ce qui attira enfin sur eux les derniers malheurs; ils furent exterminés.

1. *Celui qui est;* par lui-même, l'Etre nécessaire. Compar. *Exode*, III, 14.

2. * Enumération des créatures qui ont été divinisées et adorées par les idolâtres. Les Perses adoraient *le feu*, ainsi que les *vents;* les Chananéens, le *soleil*, la *lune* et les astres; les Egyptiens adoraient aussi le soleil sous le nom de Ra, le Nil, etc. Les Grecs rendaient également un culte à toutes les créatures que nomme ici l'auteur de la Sagesse.

3. *Qui a établi* (*constituit*); *qui a créé*, selon le grec.

puissance et les œuvres, qu'ils comprennent par là que celui qui les a faites est plus puissant qu'elles.

5. Car par la grandeur de la beauté et de la créature, le créateur de ces choses pourra être vu de manière à être reconnu ;

6. Mais cependant en ceux-ci le sujet de plaintes est moindre. Car eux aussi s'égarent sans doute, en cherchant Dieu et en voulant le trouver.

7. Car, comme ils vivent au milieu de ses œuvres, ils le cherchent, et ils sont persuadés que les choses qui se voient sont bonnes.

8. D'un autre côté, on ne doit pas leur pardonner.

9. Car s'ils ont eu assez de savoir pour apprécier le monde, comment n'ont-ils pas trouvé plus facilement le Seigneur ?

10. Mais ils sont malheureux, et leur espérance est parmi les morts, ceux qui ont appelé dieux les ouvrages des mains des hommes, l'or, l'argent, les inventions de l'art, des figures d'animaux, une pierre inutile, ouvrage d'une main antique.

11. *Ainsi c'est un grand malheur,* si un habile ouvrier coupe dans la forêt un arbre bien droit, qu'avec adresse il en enlève toute l'écorce, et que se servant de son art il fasse un meuble utile pour l'usage de la vie ;

12. Qu'il emploie les débris de ce bois pour préparer sa nourriture ;

13. Et que le reste qui n'est d'aucun usage, bois tortu et plein de nœuds, il le taille avec soin dans son loisir ; que par la science de son art il lui donne une figure, et le fasse semblable à l'image d'un homme,

14. Ou qu'il lui donne la forme de quelqu'un des animaux, le frottant avec du vermillon, et le peignant en rouge avec du fard, et enlevant en frottant toute tache qui est en lui ;

15. Qu'ensuite il lui fasse une habitation convenable, le plaçant dans la muraille et l'affermissant avec du fer,

7. Rom., I, 21. — 11. Is., XLIV, 12; Jér., X, 3.

---

5. *De la beauté et de la créature;* c'est-à-dire *de la beauté de la créature;* figure grammaticale dont la Bible fournit plusieurs exemples. — *De manière à être reconnu* (*cognoscibiliter*); dans le grec, *par analogie.*

10-XIV, 13. * Description d'une grande beauté littéraire de la folie de l'idolâtrie.

10. *Mais ils sont malheureux.* L'écrivain sacré distingue deux sortes d'idolâtres : les uns qui cherchent Dieu dans la nature et adorent les choses de la nature au lieu de Dieu; les autres qui se font eux-mêmes des idoles pour les adorer. Les premiers, mentionnés dans les versets précédents, sont, à la vérité, dignes de blâme, puisqu'ils auraient pu facilement s'élever de la beauté des créatures au Créateur; mais les derniers, dont il s'agit depuis ce vers. 10 jusqu'à la fin du chapitre, sont plus *blâmables* encore.

11. *Ainsi c'est un grand malheur.* Ces mots ou autres semblables sont évidemment sous-entendus ; car autrement ce qui suit n'aurait aucune liaison avec ce qui précède; et cependant on comprend aisément qu'il en faut nécessairement une. Remarquons, de plus, que la phrase qui commence ici, et qui est interrompue par de nombreuses parenthèses, ne se trouve complète qu'au vers. 17.

14. *Avec du vermillon.* Les anciens estimaient extraordinairement le vermillon, et n'en usaient que comme d'une chose très précieuse.

16. De peur qu'il ne tombe, pourvoyant *ainsi* à sa sûreté, sachant qu'il ne peut s'aider lui-même ; car c'est une *simple* image, et il a besoin d'un secours *étranger*.

17. Et lui faisant un vœu, il le consulte sur ses biens, sur ses enfants, sur un mariage. Il ne rougit pas de parler à un bois qui est sans âme :

18. Pour sa santé, il sollicite un infirme ; pour la vie, il prie un mort, et pour le secourir, il invoque celui qui n'est d'aucune utilité ;

19. Pour un voyage, il s'adresse à celui qui ne peut marcher ; pour acquérir et entreprendre, et pour le succès de toutes choses, il s'adresse à celui qui en toutes choses est inutile.

CHAPITRE XIV.

Folie de celui qui en s'embarquant invoque une idole. Prophétie de la ruine de l'idolâtrie. Origine de l'idolâtrie. Maux dont elle est la source.

1. Un autre encore, pensant à naviguer, et commençant à faire route à travers les flots impétueux, invoque un bois plus fragile que celui qui le porte.

2. Car le désir d'acquérir l'a inventé, et un ouvrier l'a fabriqué par son adresse.

3. Mais c'est votre providence, ô Roi, qui le gouverne ; parce que c'est vous qui avez tracé sur la mer une voie, et au milieu des flots un sentier très assuré ;

4. Montrant *ainsi* que vous pouvez sauver de tous *les périls*, lors même que quelqu'un, sans le secours de l'art, va sur la mer.

5. Mais afin que les ouvrages de votre sagesse ne fussent pas inutiles, les hommes confient leurs âmes même à un faible bois ; et, traversant la mer, ils ont été sauvés avec un vaisseau.

6. Mais aussi dès le commencement, lorsque périrent les géants superbes, l'espoir du globe de la terre se réfugiant dans un vaisseau qui était conduit par votre main, conserva au monde un germe de renaissance.

7. Car béni est le bois par lequel est faite la justice.

8. Mais l'idole qui est faite par les mains est maudite, elle-même

CHAP. XIV. 3. Exode, XIV, 22. — 6. Genèse, VI, 4 ; VII, 7. — 8. Ps. CXIII, 4 ; Baruch, VI, 3.

2-7. Ces versets forment une parenthèse, dans laquelle l'auteur montre comment, avec la permission de Dieu, la navigation a été inventée par les hommes, afin de faire éclater sa toute-puissance, et comment Dieu s'en est servi dans le déluge pour répandre ses bénédictions sur le genre humain.

3. Quelques-uns croient que le Sage fait ici allusion au passage de la mer Rouge ; mais la plupart l'entendent de l'art de la navigation.

5. *Ils ont été sauvés* (*liberati sunt*). Le grec met également le verbe au passé ; peut-être que l'écrivain sacré fait allusion à quelque fait antérieur connu des Hébreux, mais dont l'histoire ne parle point.

6. *Un germe de renaissance ;* Noé et sa famille, qui ont donné naissance au nouveau monde. Compar. *Genèse*, VI, 4 ; VII, 7.

7. *Béni est le bois*, etc. ; expression mystérieuse dans laquelle les Pères découvrent le bois de la croix du Sauveur, laquelle, contribuant à son sacrifice, a procuré au monde le don de la justice qu'il nous a méritée par son sang. Ce bois sacré est figuré par le bois même de l'Arche qui sauva Noé et sa famille.

et celui qui l'a faite : l'un, parce qu'il l'a faite, et l'autre, parce que, quoiqu'elle fût quelque chose de fragile, elle a été surnommée dieu.

9. Or Dieu a également en haine l'impie et son impiété.

10. Et aussi ce qui a été fait avec celui qui l'a fait, souffrira des tourments.

11. A cause de cela, pour les idoles des nations, il n'y aura pas d'égard; parce que les créatures de Dieu *lui* sont devenues un objet de haine, une tentation pour les âmes des hommes, et un piège pour les pas des insensés.

12. Car le commencement de la fornication est la recherche des idoles, et leur découverte, la corruption de la vie *humaine;*

13. Car elles n'étaient pas au commencement, et elles ne seront pas pour toujours.

14. Car la vanité des hommes est venue sur le globe de la terre; et c'est pour cela que leur fin s'est trouvée prompte.

15. Gémissant en effet dans un deuil amer, un père fit l'image de son fils qui lui avait été soudainement ravi; et il commença à adorer comme dieu celui qui, comme homme, venait de mourir, et il établit pour lui parmi ses serviteurs un culte et des sacrifices.

16. Ensuite, le temps intervenant, l'inique coutume prévalut; l'erreur fut observée comme une loi, et par le commandement des princes, des idoles étaient adorées.

17. Et quant à ceux que les hommes ne pouvaient honorer

---

11. *Pour les idoles des nations*, etc.; c'est-à-dire qu'elles ne seront pas épargnées, mais renversées et détruites. C'est ce que les prophètes avaient prédit. Voy. *Isaïe*, II, 20; *Jérém.*, X, 5; *Ezéch.*, XXX, 13; *Zachar.*, XIII, 2. Compar. le vers. 13.

12. *La recherche des idoles;* c'est le premier essai qui a été fait pour en fabriquer. Or ce premier essai a été suivi de la fornication, qui est devenue une partie du culte des idoles. Par *fornication*, quelques interprètes entendent l'idolâtrie elle-même, qui est souvent appelée de ce nom. — *Leur découverte*, etc. Une fois trouvé et établi, le culte des idoles a introduit la *corruption*, c'est-à-dire, outre la fornication, toute sorte d'affreux déréglements parmi les hommes.

13. *Car elles n'étaient pas au commencement.* Les idoles n'existaient pas, en effet, lorsque fut créé le premier homme, qui ne connut et n'adora qu'un Dieu, son créateur. Par conséquent, l'idolâtrie, qui ne fut introduite que dans des temps postérieurs par des hommes pervers, loin d'être conforme à la nature de l'homme, y est entièrement opposée. — *Elles ne seront pas pour toujours.* Les prophètes l'avaient prédit (voyez vers. 11), et la prédication de l'Evangile a confirmé leur prédiction; car depuis la venue du Messie, qui lui a porté un coup mortel, l'idolâtrie n'a cessé de diminuer.

14. *S'est trouvée prompte* (*est inventus*). Le verbe étant au passé dans le grec comme dans la Vulgate, l'auteur sacré fait sans doute allusion à la destruction du monde par le déluge, ou à quelque autre événement antérieur à son époque, mais dont l'histoire ne nous a laissé aucune mention.

15. * Une des causes de l'idolâtrie fut le regret excessif causé par la perte des parents et des amis. Voir II *Machabées*, XI, 23. — *Il établit pour lui parmi ses serviteurs un culte et des sacrifices.* C'est ce qui avait lieu en particulier en Egypte.

16. *Et par le commandement*, etc. Voy. *Daniel*, I, 1-22.

17. * On avait divinisé les rois dans divers pays. En Egypte, les Lagides payaient régulièrement des sommes destinées à rendre les honneurs divins à leurs prédécesseurs.

en face, parce qu'ils étaient éloignés, après avoir fait apporter de loin leurs portraits, ils exposèrent aux yeux l'image du roi qu'ils voulaient honorer, afin d'adorer dans leur zèle, comme présent, celui qui était absent.

18. Mais ce qui augmenta leur culte, et les *adorateurs* ignorants, ce fut le zèle extraordinaire de l'artiste.

19. Car, voulant plaire à celui qui l'employait, il épuisa tout son art pour faire une image plus parfaite.

20. Or la multitude des hommes, séduite par la beauté de l'ouvrage, estima dieu celui qui un peu auparavant avait été honoré comme un homme.

21. Et telle fut la déception de la vie humaine, parce que des hommes, soit disposés *à cela* personnellement, soit trop complaisants pour les rois, donnèrent à des pierres et à du bois le nom incommunicable.

22. Et il ne leur a pas suffi d'errer touchant la science de Dieu; mais vivant dans une grande lutte causée par l'ignorance, ils appellent paix tant et de si grands maux.

23. Car, ou immolant leurs propres enfants, ou faisant des sacrifices clandestins, ou célébrant des veilles pleines d'une brutalité furieuse,

24. Ils ne gardent ni l'honnêteté dans leur vie, ni la chasteté dans leur mariage; mais l'un tue l'autre par envie, ou l'outrage par l'adultère;

25. Et tout est confondu; le sang, l'homicide, le vol, la fourberie, la corruption, l'infidélité, le tumulte, le parjure, la vexation des bons,

26. L'oubli de Dieu, la souillure des âmes, le changement de la naissance, l'inconstance des mariages, et les dissolutions de l'adultère et de l'impudicité;

27. Car le culte des infâmes idoles est la cause, le principe et la fin de tout le mal.

28. Car ou lorsqu'ils se réjouissent, ils s'abandonnent à la

23. Deut., XVIII, 10; Jér., VII, 6.

---

18. *Et les adorateurs ignorants;* littér. *et ceux qui ignoraient (et hos qui ignorabant).* Cet accusatif *hos* de la Vulgate peut être le régime de la préposition *ad*, exposant du premier complément *culturam* du verbe *provexit*, ou second complément de ce même verbe; car ces deux sortes de constructions sont également usitées, au moins en hébreu.

21. *Le nom incommunicable,* le nom de Dieu, *Jehovah*, qui ne se communique pas aux créatures, comme quelques autres, par exemple *Elôhim*, *Adônâï*. Les Juifs, par respect, ne le prononcent jamais; ils y substituent *Adônâï*, que les Septante et la Vulgate ont constamment traduit par *le Seigneur*. Voy. notre *Dictionn. universel des sciences ecclés.*, art. JEHOVAH.

23. * *En immolant leurs propres enfants.* Voir plus haut, note sur XII, 4-5. Cet usage barbare subsistait encore à Carthage, quand écrivait l'auteur de la Sagesse. — *Ou faisant des sacrifices clandestins*, allusion aux mystères, tels que ceux d'Eleusis, etc. — *Célébrant des veilles pleines d'une brutalité furieuse,* dans les orgies du culte de Bacchus, II *Machabées*, VI, 4; *Romains*, XIII, 13; *Baruch*, VI, 43.

26. *Le changement de naissance;* la confusion dans la naissance des enfants, dont la vraie origine ne saurait être assurée au milieu d'une si affreuse corruption des mariages.

fureur, ou ils annoncent comme certaines des choses fausses, ou ils vivent dans l'injustice, ou ils se parjurent sans hésitation.

29. Car, se confiant en des idoles qui sont sans âme, ils espèrent que, tout en jurant faussement, ils ne se nuisent pas.

30. Ces deux choses donc leur viendront en punition bien méritée, parce qu'ils ont mal pensé de Dieu en s'attachant aux idoles, et qu'ils ont juré injustement, méprisant la justice par leur fourberie.

31. Car ce n'est pas la puissance de ceux par qui on a juré, mais la peine due aux pécheurs, qui marche toujours contre les *hommes* injustes.

CHAPITRE XV.

Le Sage, au nom des fidèles Israélites, loue le Seigneur de les avoir préservés de l'idolâtrie. Aveuglement de ceux qui fabriquent des idoles et de ceux qui les adorent. Culte impie des animaux.

1. Mais vous, notre Dieu, vous êtes doux et véritable, patient, et avec miséricorde disposant toutes choses.

2. Car, si nous péchions, nous sommes à vous, connaissant votre grandeur, et si nous ne péchions pas, nous savons que vous tenez compte de nous.

3. Vous connaître, en effet, c'est une justice consommée; et comprendre votre justice et votre force, c'est la racine de l'immortalité.

4. Aussi, elles ne nous ont pas induits en erreur, les inventions de l'art funeste des hommes, ni une ombre de la peinture, travail sans fruit, *ni* une figure sculptée de diverses couleurs,

5. Dont l'aspect donne à un insensé de la passion, en sorte qu'il aime la ressemblance d'une image sans âme.

6. Les amateurs des mauvaises choses sont dignes de mettre leur espérance en de tels *dieux*, aussi bien ceux qui les font, et ceux qui les aiment, et ceux qui les adorent.

7. Et même un potier qui presse la terre molle, en forme par son travail pour notre usage un vase quelconque, et de la même boue il forme ceux qui sont destinés à des usages honnêtes, et également à ceux qui ne le sont pas : or, quel doit être l'usage de ces vases, le juge est le potier.

8. Et, par un vain travail, il fait un dieu de la même boue, lui qui a été formé de la terre un peu auparavant, et qui peu après doit retourner là d'où il a été pris, lorsqu'on lui réclamera la dette de l'âme qu'il avait.

Chap. XV. 7. Rom., IX, 21.

31. Parmi les païens, il s'en trouvait qui croyaient que les dieux punissaient quelquefois les parjures; le Sage leur montre ici que, si cela arrive, ce n'est pas à ces fausses divinités qu'il faut l'attribuer, mais au souverain Seigneur.

8. *Lorsqu'on lui réclamera*, etc.; lorsque Dieu lui redemandera l'âme qu'il ne lui avait donnée que pour un temps, et dont, par conséquent, le fabricateur d'idoles lui est redevable comme d'une véritable dette.

9. Et il a souci, non parce qu'il doit travailler, ni parce que la vie est courte pour lui; mais parce qu'il est combattu par les ouvriers en or et en argent, et qu'il imite ceux qui travaillent en airain, et il met en avant la gloire de faire des choses inutiles.

10. C'est de la cendre que son cœur, et de la terre inutile que son espérance; et sa vie est plus vile que la boue;

11. Parce qu'il a ignoré qui l'a formé, qui lui a inspiré cette âme qui agit, et qui lui a insufflé l'esprit vital.

12. Mais ils ont estimé que notre vie est un jeu, et que l'occupation de la vie a pour but le lucre, et qu'il faut, par tous les moyens, même par le mal, en acquérir.

13. Celui-là, en effet, sait qu'il pèche plus que tous les autres, qui forme d'une matière de terre des vases fragiles, et des images taillées au ciseau.

14. Mais ils sont tous insensés et malheureux, excessivement superbes d'esprit, les ennemis de votre peuple, et ceux qui le dominent;

15. Parce qu'ils estiment dieux toutes les idoles des nations, qui n'ont ni l'usage des yeux pour voir, ni des narines pour respirer, ni des oreilles pour entendre, ni des doigts de mains pour toucher; mais même leurs pieds sont paresseux pour la marche :

16. Car c'est un homme qui a fait ces dieux, et celui qui a reçu en prêt l'esprit de vie, celui-là même les a formés. Personne en effet ne pourra faire un dieu semblable à lui-même.

17. Car, puisqu'il est mortel, c'est un mort qu'il forme avec des mains iniques. Il vaut mieux en effet lui-même que ceux qu'il adore, parce qu'il a vécu au moins quelque temps, quoiqu'il fût mortel; mais eux, jamais.

18. Et ils adorent jusqu'aux animaux les plus misérables;

15. Ps. CXIII, 5; CXXXIV, 16.

---

12. *Ils ont estimé;* pluriel qui se rapporte à *les amateurs de mauvaises choses* du verset 6.

13. *Des images taillées au ciseau;* c'est-à-dire des idoles.

14. *Excessivement* (*supra modum*); cet adverbe, par la place qu'il occupe, pourrait rigoureusement se rapporter à *malheureux*, qui précède; cependant nous croyons qu'il est plus naturel de le rattacher à l'expression suivante : *superbes d'esprit.* — * *Les ennemis de votre peuple*, les Egyptiens, qui adorent les dieux mentionnés au vers. 18. C'est, d'après les uns, une allusion à Ptolémée IV Philopator (322-204), qui, après avoir été repoussé de Jérusalem, vers 217, traita les Juifs d'Egypte avec beaucoup de cruauté. D'après d'autres, dont l'opinion est plus probable, l'auteur sacré veut parler ici des mauvais traitements que fit endurer aux Juifs, comme le rapporte Josèphe, Ptolémée VII Physcon (170-117).

15. * Les Grecs d'Alexandrie identifiaient leurs dieux avec ceux des autres peuples et honoraient les idoles étrangères comme les leurs propres. Rome, sous l'empire, fit de même.

16. *Celui qui a reçu en prêt* (*mutuatus est*). Voy. le vers. 8. — *Semblable à lui-même;* c'est-à-dire vivant, intelligent comme il l'est lui-même.

18. *Les animaux*, etc.; ce sont les serpents, les chiens, les crocodiles, etc., adorés par les Egyptiens en particulier.

lesquels, en effet, comparés à d'autres, privés de raison, leur sont inférieurs.

19. Même quant à leur aspect, personne ne peut voir dans ces animaux rien de beau. Ils ont aussi échappé à la louange de Dieu et à sa bénédiction.

CHAPITRE XVI.

La manière dont Dieu traite ses amis et ses ennemis. Plaies dont il frappe les Egyptiens; bienfaits qu'il répand sur les Hébreux.

1. A cause de ces animaux et d'autres semblables, ils ont souffert des tourments mérités et ont été exterminés par une multitude de bêtes.

2. Au lieu de tourments, vous avez bien traité votre peuple, auquel vous avez accordé l'objet de son désir et de sa délectation, lui préparant des cailles, aliment d'un nouveau goût;

3. En sorte que ceux-là, quoiqu'avides de nourriture, à cause cependant des *animaux* qui leur avaient été montrés et envoyés, renonçaient à satisfaire un désir nécessaire. Mais ceux-ci, devenus pour peu de temps privés de ressources, goûtèrent une nourriture nouvelle.

4. Car il fallait qu'une ruine inévitable survînt à ceux qui exerçaient une tyrannie sur votre peuple; et que vous montriez seulement à ceux-ci de quelle manière vos ennemis étaient exterminés.

5. Et, en effet, lorsqu'à ceux là survint la terrible colère des bêtes, par les morsures des astucieux serpents, ils étaient exterminés.

6. Mais votre colère ne dura pas toujours; car ils ne furent qu'un peu de temps troublés, pour avertissement, ayant eu un signe de salut, en souvenir des commandements de votre loi.

7. Celui qui en effet se tournait *vers ce signe* était guéri, non par ce qu'il voyait, mais par vous, le sauveur de tous;

8. Or, en cela vous avez montré

CHAP. XVI. 2. Nomb., XI, 31. — 5. Nomb., XXI, 6.

---

19. *Rien de beau;* littér. *de bonnes choses;* mais il faut remarquer que dans le style biblique le mot *bon*, surtout lorsqu'il est joint à un verbe qui marque l'action des yeux, exprime plus souvent la *beauté* que la *bonté*. — *Ils ont échappé*, etc. Ils n'ont pas été l'objet des louanges et des bénédictions de Dieu comme les premiers animaux le furent après leur création (*Genèse*, I, 21, 22); ils ont été plutôt maudits, comme le serpent dont le démon s'était servi pour tenter Eve (*Genèse*, III, 14).

1. *A cause de ces animaux*, etc. Compar. XII, 25, et *Exod.*, VIII, 2, 3, 16, 21; X, 4-6, 12-15. — *Ils;* les Egyptiens. — * *Par une multitude de bêtes*, grenouilles, mouches, sauterelles des plaies d'Egypte.

2. *Des cailles.* Compar. *Exod.*, XVI, 13; *Nombr.*, XII, 31.

3. *Ceux-là;* les Egyptiens. — *A cause*, etc. A cause des animaux impurs et dégoûtants que Dieu leur avait envoyés (*Exod.*, VIII, 3), les Egyptiens avaient en aversion même les viandes les plus nécessaires. — *Ceux-ci;* les Hébreux.

5. *Astucieux* (*perversorum*), *rusés* (*Genèse*, III, 1); ou bien *tortueux*, ce qui est la signification propre du grec *skotiôn* employé ici par les Septante. — * *Ils étaient exterminés*, les Israélites, par les serpents brûlants, *Nombr.*, XXI, 6.

6, 7. *Un signe de salut;* c'est-à-dire le serpent d'airain, figure de Jésus-Christ notre Sauveur en croix. Voy. *Nombr.*, XXI, 8, 9; *Jean*, III, 14, 15.

a nos ennemis que c'est vous qui délivrez de tout mal.

9. Car pour eux la morsure des sauterelles et des mouches les a tués, et il n'a pas été trouvé de remède pour leur âme, parce qu'ils étaient dignes d'être exterminés de cette manière.

10. Mais vos enfants, les dents même des dragons venimeux ne les ont pas vaincus, parce que votre miséricorde, survenant, les guérissait.

11. Car en souvenir de vos préceptes, ils étaient éprouvés, et ils étaient promptement guéris, de peur que, tombant dans un profond oubli *de ces préceptes*, ils ne pussent se servir de votre secours.

12. Aussi n'est-ce ni une herbe, ni un émollient qui les a guéris, mais votre parole, Seigneur, qui guérit toutes choses.

13. Car c'est vous, Seigneur, qui avez la puissance de la vie et de la mort, et qui menez jusqu'aux portes de la mort, et en ramenez;

14. Or, un homme tue par malice; mais, lorsque l'esprit sera sorti *du corps,* il n'y reviendra pas; et ce n'est pas *un homme* qui rappellera l'âme qui s'est retirée;

15. Mais d'échapper à votre main, c'est impossible.

16. Car les impies qui disaient ne pas vous connaître ont été frappés par la force de votre bras; tourmentés par de nouvelles eaux, et par des grêles, et par des pluies, et consumés par le feu.

17. Et ce qui était admirable, c'est que dans l'eau qui éteint tout, le feu avait plus de force : parce que l'univers est le vengeur des justes.

18. Quelquefois, le feu tempérait son ardeur, afin que ne fus-

9. Exode, VIII, 24; X, 4; Apoc., IX, 7. — 13. Deut., XXXII, 39; I Rois, II, 6; Tobie, XIII, 2. — 16. Exode, IX, 23.

---

9. *Leur âme;* hébraïsme conservé aussi par les Septante pour *leur vie.* — * Les *sauterelles* ravagèrent toute l'Egypte pour punir ses habitants qui ne voulaient point laisser partir les Hébreux. *Exod.*, X, 5-15. Sur la plaie des *mouches*, voir note sur *Ps.* CIV, 31.

10. * *Des dragons;* des serpents brûlants. Tandis que les Egyptiens périrent, vers. 9, par des animaux qui généralement ne tuent pas, les Israélites sont sauvés même des serpents venimeux. Pharaon appelle la plaie des sauterelles « cette mort », *Exod.*, X, 17; cependant Moïse ne dit point expressément que ni les mouches ni les sauterelles aient fait mourir des Egyptiens. Il est certain d'ailleurs qu'il y a des mouches dont la piqûre est mortelle.

11. *Ils étaient éprouvés* (*examinabantur*); selon le grec, *ils étaient piqués.*

14. *Et ce n'est pas un homme.* C'est, en effet, le mot *homme*, exprimé au commencement du verset, qui est le nominatif du verbe *rappellera* (*revocabit*). — *Qui s'est retiré;* ou *qui a été reçu dans l'autre vie.*

16. * *De nouvelles eaux;* des pluies, des orages inaccoutumés : allusion à la septième plaie. *Exod.*, IX, 22-25. Il ne pleut presque jamais en Egypte.

17. * *Dans l'eau le feu avait plus de force;* les éclairs et les tonnerres étaient plus terribles au milieu de la pluie d'orage, ce qui remplissait d'étonnement les Egyptiens, qui voient si rarement des orages.

18. * Ce verset se rapporte à des faits qui ne sont pas consignés dans l'Exode. Cornelius a Lapide et d'autres commentateurs croient que *le feu* dont parle ici l'au-

sent pas brûlés les animaux qui avaient été envoyés contre les impies; et aussi afin qu'eux-mêmes, voyant *cette merveille*, reconnussent que c'était par un jugement de Dieu qu'ils souffraient ces maux.

19. Mais quelquefois c'était dans l'eau que, surpassant sa propre vertu, ce feu s'enflammait de tous côtés, afin d'exterminer la nation d'une terre inique.

20. Au lieu de cela, vous avez nourri votre peuple de la nourriture des anges; vous leur avez donné un pain venant du ciel, préparé sans travail, renfermant en soi tout ce qui plaît, et ce qui est agréable à tous les goûts.

21. Car cette nourriture qui venait de vous montrait votre douceur que vous avez pour vos enfants; et, s'accommodant à la volonté de chacun, elle se changeait en ce que chacun voulait.

22. Mais la neige et la glace soutenaient la violence du feu, et ne se fondaient pas; afin que l'on sût qu'un feu, brûlant dans la grêle et étincelant au milieu de la pluie, consumait les fruits des ennemis.

23. Or ce feu, afin que les justes fussent nourris, oublia encore même sa propre force.

24. Car la créature, qui vous obéit comme à son Créateur, s'enflamme pour tourmenter les hommes injustes, et devient plus douce pour faire du bien à ceux qui se confient en vous.

25. A cause de cela, alors aussi transformée de toutes manières, elle obéissait à votre grâce, la nourrice de tous, s'accommodant à la volonté de ceux qui désiraient *quelque chose* de vous;

26. Afin qu'ils sussent, Seigneur, les fils que vous aimez, que ce ne sont pas les fruits nés *de la terre* qui nourrissent les hommes, mais que c'est votre parole qui conserve ceux qui croient en vous.

27. Car ce qui ne pouvait être consumé par le feu se fondait aussitôt, étant échauffé par un léger rayon du soleil;

28. Afin qu'il fût connu de tous

20. Exode, XVI, 14; Nomb., XI, 7; Ps. LXXVII, 25; Jean, VI, 31. — 22. Exode, IX, 24. — 26. Deut., VIII, 3; Matt., IV, 4.

---

teur sacré désigne des feux qu'allumaient, mais en vain, les Egyptiens pour se délivrer des insectes envoyés contre eux pour les punir.

20. *Un pain venant du ciel* (*panem de cœlo*). Le mot *pain*, nous l'avons déjà remarqué, se prend très souvent dans l'Ecriture pour *nourriture* en général. Il s'applique ici, dans le sens propre, à la manne et aux cailles que Dieu envoya aux Israélites dans le désert; et, dans le sens spirituel, il est la figure de la sainte Eucharistie. Compar. *Exod.*, XVI, 14 et suiv.; *Nombr.*, XI, 7 et suiv.; *Ps.* LXXVII, 23 et suiv.; *Jean*, VI, 31 et suiv.

21. *Cette nourriture qui venait de vous;* littér. *votre substance* (*substantia tua*); c'est-à-dire *la manne et les cailles*. Voy. le vers. précédent.

22. * *La neige et la glace;* nom donné à la manne, à cause de sa ressemblance avec *la gelée blanche*, *Exod.*, XVI, 14.

27. *Ce qui ne pouvait*, etc. Le feu cuisait la manne et la durcissait de manière qu'on en faisait de petites miches qu'on mangeait comme du pain; mais le moindre rayon de soleil la faisait fondre. Voy. *Nombr.*, XI, 8; *Exod.*, XVI, 21.

28. *Pour vous bénir;* c'est-à-dire pour vous rendre grâces; c'est le sens du grec;

qu'il faut prévenir le soleil pour vous bénir, et vous adorer au lever de la lumière.

29. Car l'espérance de l'ingrat, comme la glace de l'hiver, se fondra; et elle périra entièrement comme une eau inutile.

CHAPITRE XVII [a].

Jugements de Dieu. Ténèbres de l'Egypte et frayeur des Egyptiens, tandis que le reste du monde jouissait de la lumière et vaquait librement à ses travaux.

1. Grands sont vos jugements, Seigneur, et inexprimables vos paroles : à cause de cela les âmes sans science se sont égarées.

2. Tandis que les impies se sont persuadés qu'ils pouvaient dominer la nation sainte, enchaînés par les liens des ténèbres et d'une longue nuit; enfermés sous leurs toits; fuyant l'éternelle Providence, ils ont été abattus.

3. Et tandis qu'ils pensaient être cachés dans leurs péchés secrets, ils ont été dispersés sous le voile ténébreux de l'oubli, saisis d'un horrible effroi, et frappés du plus grand étonnement.

4. Car la caverne qui les renfermait ne les défendait pas contre la crainte, parce qu'un bruit descendant les troublait et que des spectres lugubres, leur apparaissant, les jetaient dans l'épouvante.

5. Et même aucun feu ardent ne pouvait leur donner la lumière, et la flamme pure des astres ne pouvait éclaircir cette horrible nuit.

6. Mais il leur apparaissait un feu subit, qui les remplissait de

Chap. XVII. 2. Ex., x, 23.

---

littér. *pour votre bénédiction* (*in benedictionem*), que d'autres interprètent par : *Pour recevoir votre bénédiction;* les Israélites, en effet, recueillirent la manne, bénédiction ou bienfait de Dieu.

[a] Il y a dans ce chapitre plusieurs faits qui concernent les Egyptiens; il faut, pour les mieux comprendre, les comparer avec le livre de l'*Exode*.

1. *Inexprimables* (*inenarrabilia*); ou *difficiles à exposer*, *à expliquer*, comme porte le texte grec. — *Les âmes sans science;* littér. *indisciplinées* (*indisciplinatæ*); mais il faut se rappeler que dans l'Ecriture, et surtout dans les *Livres sapientiaux*, le mot *disciplina* s'emploie fréquemment pour *science;* aussi le grec porte-t-il ici *sans instruction*, *sans éducation*. Or ces *âmes sans science*, de même que *les impies*, mentionnés dans le verset suivant, désignent les Egyptiens.

2. *Fuyant* (*fugitivi*), etc.; allusion aux esclaves fugitifs, que leurs maîtres chargent de chaînes et enferment dans un sombre cachot. — * Description de la neuvième plaie d'Egypte, celle des ténèbres (XVII, 1-XVIII, 4). Elle fut produite par le vent appelé *khamsin*, qui obscurcit l'air et le remplit d'une poussière impalpable qui pénètre partout. Les Egyptiens fuient la tempête en *s'enfermant sous leurs toits*.

3. * *Saisis d'un horrible effroi*. Les tempêtes de *khamsin*, surtout quand elles sont portées à un degré extraordinaire, comme dans le miracle de la neuvième plaie, produisent un grand malaise et par conséquent une grande terreur.

4. * *Des spectres lugubres* apparaissent aux Egyptiens enfiévrés par la tempête.

5. * *Aucun feu ardent ne pouvait leur donner la lumière* du soleil, complètement voilé par le sable impalpable qui remplit l'atmosphère dans les tempêtes de *khamsin*.

6. *Un feu subit*, etc. Ce feu subit qui passait comme un éclair, leur permettait d'entrevoir les objets, mais non de les remarquer à loisir et distinctement. C'est cette vue subite et interrompue qui au lieu de les rassurer augmentait leur terreur, et par là même leur faisait juger les choses plus affreuses et plus terribles qu'elles ne

crainte, et frappés de la crainte de ce fantôme, qu'ils ne voyaient pas *distinctement*, ils estimaient pires les choses qu'ils voyaient *clairement;*

7. A cela s'ajoutèrent les dérisions de l'art magique; et la vanterie de sagesse *devint* un blâme avec affront.

8. Ceux en effet qui promettaient de bannir le trouble et la crainte d'une âme languissante, languissaient eux-mêmes dans la dérision, et pleins de crainte.

9. Car lors même que rien du côté des spectres ne les troublait, fortement émus par le passage des animaux et par le sifflement des serpents, ils mouraient tout tremblants; et l'air, que nul en aucune manière ne peut éviter, ils refusaient de le voir.

10. Comme en effet la méchanceté est timide, elle donne un témoignage de condamnation *contre elle*, car toujours elle se représente d'avance les choses terribles, étant troublée par la conscience.

11. La crainte en effet n'est rien que l'abandon des secours de la pensée.

12. Et tandis qu'elle attend moins *de secours* au dedans *d'elle-même*, elle grossit la cause inconnue, de laquelle vient le tourment.

13. Mais ceux qui pendant cette nuit vraiment impuissante, et survenue des bas et des plus profonds enfers, dormaient le même sommeil,

14. Tantôt étaient fort agités par la crainte des spectres, et tantôt défaillaient par l'abandon de *leur* âme ; car une crainte subite et inattendue leur était survenue.

15. Puis, si quelqu'un d'entre eux était tombé, il demeurait reclus sans chaînes dans cette prison *de ténèbres*.

7. Exode, VII, 22; VIII, 7.

---

l'étaient réellement. — * *Il leur apparaissait un feu subit.* Au lieu de *feu subit*, le texte original porte : « un bûcher qui s'allume de lui-même, » expression qui exprime très bien l'état de l'atmosphère embrasée par le *khamsin*. Elle est rougeâtre comme les lueurs d'un incendie.

9. * *L'air..., ils refusaient de le voir.* C'est en effet dans l'air qu'est le fléau.

10. *Troublée* (*turbata*); se rapporte à *méchanceté* qui précède. — *Par la conscience* (*conscientia*). C'est le sens formel des Septante. La Vulgate étant amphibologique, nous avons cru devoir l'interpréter par le texte grec, contrairement à Bible catholique anglaise, à celle de Scio (en espagnol), à celle d'Allioli et à celle de Loch et Reischl (en allemand).

11. *L'abandon*, etc.; le manque, la privation des secours que la pensée peut offrir.

12. *La cause inconnue;* littér. *l'ignorance de la cause.*

13. *Impuissante.* Cette nuit est ainsi appelée, soit parce qu'elle mettait les Egyptiens dans l'impuissance d'agir, soit parce qu'elle ne pouvait être ni évitée, ni éclairée.

14. *Par l'abandon de leur âme;* dans le grec, *par la trahison de l'âme;* c'est-à-dire que leur âme effrayée elle-même les abandonnait.

15. *Sans chaînes* autres qui les retinssent que l'obscurité même qui les environnait de toutes parts. Compar. le vers. 17. — * Quand le *khamsin* est déchaîné avec violence, l'indigène se couche dans son manteau et ne bouge plus, pour échapper autant que possible à la poussière impalpable et brûlante qui pénètre partout.

16. Si en effet c'était un campagnard ou un berger ou un cultivateur, qui fût *ainsi* surpris, il avait à supporter une nécessité inévitable ;

17. Car, d'une même chaîne de ténèbres, tous étaient liés. Ou un vent qui soufflait, ou la voix douce des oiseaux au milieu des rameaux épais des arbres, ou le violent murmure de l'eau s'écoulant avec une rapidité excessive,

18. Ou le grand bruit des pierres tombant d'en haut, la course des animaux se jouant *ensemble* sans être aperçus, ou la voix puissante des bêtes mugissantes, ou l'écho résonnant des plus hautes montagnes, les rendaient défaillants de crainte.

19. Car tout le globe de la terre était éclairé d'une lumière pure, et s'occupait sans obstacle à ses travaux ;

20. Mais sur eux seuls s'étendait une profonde nuit, image des ténèbres qui devaient leur survenir. Ils étaient donc plus à charge à eux-mêmes que les ténèbres.

CHAPITRE XVIII.

Les Egyptiens sont dans les ténèbres, tandis que les Israélites jouissent de la lumière. Ces derniers sont ensuite guidés par une colonne de feu. Les premiers-nés de l'Egypte sont exterminés sans réserve ; la plaie de la mort qui frappe les Hébreux dans le désert est bientôt arrêtée.

1. Mais, *Seigneur*, il y avait pour vos saints une grande lumière, et ils entendaient leur voix, mais ne voyaient pas leur visage. Et parce qu'ils ne souffraient pas les mêmes choses, ils vous glorifiaient :

2. Et eux qui auparavant avaient été maltraités, parce qu'ils ne l'étaient plus, ils *vous* rendaient grâces, et ils demandaient la faveur que cette différence existât *toujours*.

3. C'est pourquoi ils ont eu une colonne ardente de feu pour guide dans une voie inconnue ; et vous leur avez donné *ainsi* un soleil, sans préjudice de *votre* bonne hospitalité.

4. Ceux-là étaient assurément dignes d'être privés de la lumière,

CHAP. XVIII. 1. Exode, x, 23. — 3. Exode, xiv, 24 ; Ps. LXXVII, 14 ; CIV, 39.

---

16. *Une nécesité inévitable* ; celle de ne pouvoir quitter le lieu où il avait été surpris par les ténèbres et la frayeur.

18. *Sans être aperçus.* Ils entendaient le hurlement des animaux, mais ils ne les voyaient pas.

20. *Image*, etc. L'écrivain sacré fait allusion au malheur éternel qui attendait les Egyptiens après leur mort, sous l'image d'une nuit profonde. C'est ainsi que l'enfer et la damnation nous sont représentés dans l'Evangile et dans les écrits des Apôtres. Voy. *Matth.*, VIII, 12 ; XII, 13 ; II *Pierre*, II, 17 ; *Jude*, vers. 13, etc.

1. *Ils entendaient*, etc. Cela est dit des Hébreux, suivant les uns, et des Egyptiens, selon les autres. Ces derniers se fondent principalement sur quelques exemplaires qui ajoutent le mot *inimici* ou *ennemis*.

3. *Vous leur avez donné*, etc. La colonne de feu leur servait de soleil. — *De votre bonne hospitalité* (*boni hospitii*) ; c'est-à-dire le désert, où le Seigneur traita si bien les Israélites, en leur donnant, outre les colonnes de feu et de nuée, la manne, les cailles, etc.

4. * *Une prison de ténèbres ;* la plaie des ténèbres tenant les Egyptiens comme prisonniers dans les lieux où elle les avait surpris. Voir plus haut, XVII, 16-17.

et de souffrir une prison de ténèbres, puisqu'ils tenaient renfermés vos enfants par qui la lumière incorruptible de votre loi commençait à être donnée au monde.

5. Lorsqu'ils pensèrent à tuer les petits enfants des justes, et qu'un seul de ces enfants eût été exposé et sauvé, pour leur punition vous avez enlevé une multitude de *leurs propres* enfants, comme aussi vous les avez perdus *eux-mêmes* dans une eau puissante.

6. Cette nuit, en effet, fut connue auparavant par nos pères, afin que sachant bien à quels serments ils avaient cru, ils fussent plus rassurés.

7. Ainsi votre peuple apprit, à la vérité, le salut des justes, mais aussi l'extermination des méchants.

8. Car comme vous avez puni nos ennemis, ainsi en nous appelant *à vous*, vous nous avez glorifiés.

9. Cependant les justes, enfants des bons, sacrifiaient en secret; et ils établirent d'un commun accord cette loi de justice, que les justes devaient recevoir également les biens et les maux; et ils chantaient déjà les cantiques de louanges qu'ils avaient reçus de leurs pères.

10. Mais *en même temps* retentissait la voix confuse des ennemis, et on entendait le cri lamentable de ceux qui pleuraient des enfants.

11. Or, d'une semblable peine fut affligé l'esclave avec le maître; et l'homme du peuple souffrit des *maux* semblables *à ceux* du roi.

12. Tous donc également avaient des morts sans nombre et *frappés* d'un seul genre de mort. Car les vivants ne suffisaient pas à ensevelir, parce qu'en un moment leur plus illustre race fut exterminée.

13. N'ayant cru, en effet, à aucun *prodige précédent*, à cause des enchantements magiques; mais pour la première fois, alors qu'eut lieu l'extermination des premiers-nés, ils confessèrent que c'était le peuple de Dieu.

14. Car lorsqu'un paisible silence régnait sur toutes choses et que la nuit était au milieu de sa course,

15. Votre parole toute-puissante *venant* du ciel, du trône royal, vainqueur impitoyable, fondit au

5. Exode, I, 16; II, 3; XIV, 27. — 11. Exode, XII, 29.

5-22. * Dixième plaie : l'ange exterminateur fait mourir les premiers-nés des Egyptiens.

5. *Une eau puissante* (*aqua valida*); la mer Rouge.

6. *Cette nuit*, etc. Moïse avait prédit aux Israélites ce qui leur arriverait la nuit de leur sortie d'Egypte, et pendant laquelle les premiers-nés de l'Egypte furent tués par l'ange exterminateur. Compar. *Exod.*, XI, XII. — *A quels serments*, etc. Dieu avait promis par serment aux anciens Hébreux qu'il les retirerait de l'Egypte, et qu'il leur donnerait en possession la terre de Chanaan.

12. *Genre;* sorte, manière; littér. *nom* (*nomine*), qui, même dans les écrivains profanes, réunit ces diverses significations.

13. *Aucun.* Comme nous l'avons déjà remarqué, le mot *tout*, avec une négation, signifie en hébreu *nul*, *pas un*; hébraïsme qui est passé dans les Septante et la Vulgate. — *Que c'était*, etc.; que les Hébreux étaient le peuple de Dieu.

milieu de cette terre d'extermination;

16. Glaive aigu portant votre arrêt fatal, et se tenant ferme, elle remplit tout de mort, et se tenant sur la terre, elle atteignait jusqu'au ciel.

17. Alors aussitôt des visions mauvaises de songes les troublèrent, et des craintes inattendues survinrent.

18. Et, jetés çà et là à moitié morts, ils déclaraient la cause de *leur* mort.

19. Car, les visions qui les troublèrent les avertissaient d'avance, afin qu'ils ne périssent pas, sans savoir pourquoi ils souffraient des maux.

20. A la vérité l'épreuve de la mort atteignit aussi les justes, et la multitude fut frappée dans le désert; mais votre colère ne dura pas longtemps.

21. Car un homme sans reproche se hâtant d'intercéder pour le peuple; présentant le bouclier de son ministère; offrant la prière, et, par l'encens, la supplication, résista à la colère et mit fin à la calamité, montrant qu'il était votre serviteur.

22. Or, il apaisa les troubles, non par la force du corps, ni par la puissance des armes; mais par la parole il fléchit celui qui le faisait souffrir, en rappelant les serments faits à *nos* pères, et l'alliance *jurée avec eux*.

23. Car, lorsque déjà les morts étaient tombés par monceaux les uns sur les autres, il s'entremit, et arrêta la vengeance, et lui coupa le chemin qui menait aux vivants.

24. Car dans la longue robe qu'il portait, tout le globe de la terre était *représenté;* et les grandeurs des ancêtres étaient gravées sur les quatre rangs de pierres; et votre magnificence sur le diadème de sa tête était gravée.

21. Nomb., XVI, 46. — 24. Exode, XXVIII, 6.

---

16. *Fatal;* littér. *non dissimulé, non feint* (*insimulatum*). — *Se tenant ferme;* ou *dans l'attitude d'un combattant*, vraie signification du latin *stans*.

18. *Jetés çà et là;* littér. *un autre jeté là;* ce qui est mis par abréviation pour : *Un jeté ici, un autre là.*

20. L'auteur fait ici allusion à ce qui arriva aux Israélites dans le désert, après la révolte de Coré, de Dathan et d'Abiron. Voy. *Nombr.*, XVI, 46 et suiv.

21. *Un homme;* Aaron, le grand-prêtre. — *Sans reproche (sine querela)*; dans la circonstance actuelle. Voy. le vers. 20. L'auteur ne rappelle pas la faute d'Aaron, lorsqu'il permit au peuple d'adorer le veau d'or, parce que cette ancienne faute avait été effacée longtemps auparavant.

21. *Celui qui le faisait souffrir;* l'ange exterminateur (vers. 25). Aaron a dû, en effet, beaucoup souffrir en voyant exterminer son peuple. — *Les serments faits à nos pères;* c'est le vrai sens du latin *juramenta patrum*, par hébraïsme.

23. *Lui coupa le chemin;* littér. *divisa, partagea le chemin;* en se posant entre le feu, qui avait déjà dévoré beaucoup d'Israélites, et ceux qui vivaient encore.

24. *Dans la longue robe*, etc. Cette robe du grand-prêtre était de fin lin, bleu de ciel, et au bord de laquelle pendaient des sonnettes d'or entremêlées de grenades couleur de pourpre. Or la couleur bleue représentait le ciel et l'air; la toile de lin, la terre; l'or, le feu et les grenades, la mer. — *Les grandeurs;* les Septante disent *les gloires;* ce sont les noms des douze patriarches, fils de Jacob (*Exod.*, XXVIII, 17 et suiv.). — *Votre magnificence*, etc. Le grand-prêtre portait écrit sur une lame d'or qui ceignait son front : « La sainteté est au Seigneur » (*Ibid.*, 36-38).

25. Or, à ces choses céda celui qui exterminait, et il en fut épouvanté; car la seule épreuve de *votre* colère était suffisante.

CHAPITRE XIX.

Les Egyptiens engloutis dans la mer en poursuivant les Hébreux, qui y trouvent un passage libre. Parallèle des jugements de Dieu sur Sodome et sur l'Egypte. Les éléments employés à l'exécution des jugements du Seigneur.

1. Mais aux impies, jusqu'au dernier moment, sans miséricorde survint la colère *du Seigneur;* car il savait d'avance leur avenir;

2. Parce qu'ayant eux-mêmes permis *aux Israélites* de se retirer, et les ayant renvoyés avec un grand empressement, ils couraient après eux, poussés par le repentir.

3. Car, lorsqu'ils avaient encore le deuil au milieu d'eux, et qu'ils pleuraient sur les tombeaux des morts, ils prirent une résolution de démence : ceux-là mêmes qu'ils avaient renvoyés, en les priant *de se retirer*, ils les poursuivirent comme des fugitifs.

4. A cette fin, en effet, les conduisait une juste nécessité; et ils perdaient le souvenir de ce qui était arrivé, afin qu'une *nouvelle* punition complétât ce qui manquait à leurs tourments,

5. Et qu'en même temps votre peuple traversât miraculeusement, mais qu'eux trouvassent une nouvelle mort.

6. Car toute créature, selon son genre, prenait *comme* au commencement une nouvelle forme, accomplissant vos préceptes, afin que vos enfants fussent conservés sains et saufs.

7. Une nuée, en effet, couvrait leur camp de son ombre, et là où l'eau était auparavant, apparut une terre aride; et au milieu de la mer Rouge une voie libre, et un champ en pleine végétation *est sorti* du plus profond *de l'abîme :*

8. *Champ* par lequel est passée toute la nation, qui était protégée par votre main, voyant vos merveilles et vos prodiges.

9. Aussi, comme des chevaux

CHAP. XIX. 3. Exode, XIV, 5.

---

1. *Aux impies;* c'est-à-dire aux Egyptiens.

3. *Au milieu d'eux;* littér. *entre les mains;* c'est-à-dire que leur deuil était tout récent. Compar. *Exode*, XIV, 5.

5. *Eux;* c'est-à-dire les Egyptiens. — *Nouvelle;* d'un genre tout nouveau, extraordinaire, ou, selon le grec, *étrange, inouïe*. C'est la submersion des Egyptiens dans la mer Rouge.

6. *Toute créature*, etc. On aurait cru voir une nouvelle création, tant les éléments paraissaient nouveaux et extraordinaires dans leurs effets. Le feu ne brûlait plus, ou brûlait dans l'eau, l'eau devenait solide, la mer s'ouvrait, etc.

7. *Un champ,* etc. Quelques-uns regardaient comme une hyperbole sans réalité ce qui est dit ici; mais d'autres croient, avec plus de probabilité, que ces expressions sont exactement vraies et justifiées par la nature même du fond de la mer Rouge, qui, selon le témoignage du P. Sicard, qui a visité ces lieux, comme nous l'avons déjà fait remarquer ailleurs, est un terrain sablonneux, parsemé d'herbes, et ne différant en rien du terrain des déserts d'alentour. Voy. *la Sainte Bible en latin et en français*, etc., t. I, p. 268. Paris, 1834.

9. *Comme des chevaux.* C'est une allusion à la joie qu'éprouvèrent les Israélites,

au pacage, ils ont recueilli une nourriture abondante, et comme des agneaux, ils ont bondi, vous glorifiant, Seigneur, vous qui les aviez délivrés.

10. Car ils se souvenaient encore de ce qui était arrivé dans leur habitation en pays étranger; comment au lieu d'un peuple d'animaux, la terre avait produit des mouches, et *comment* au lieu de poissons, le fleuve avait jeté une multitude de grenouilles.

11. Mais en dernier lieu, ils virent une nouvelle race d'oiseaux, lorsque, cédant à la convoitise, ils demandèrent à Dieu une nourriture excellente.

12. Car en satisfaction de leur désir, il monta pour eux de la mer des cailles : et les tourments survinrent aux pécheurs, non sans des indices qui avaient été donnés auparavant par la violence des tonnerres; parce que c'est justement qu'ils souffraient selon leurs méchancetés.

13. Car ils ont exercé une inhospitalité plus détestable : les uns ne recevaient point des étrangers inconnus; mais les autres réduisaient en servitude des hôtes bienfaisants.

14. Et non seulement cela, mais il y avait encore une autre considération *à faire* à l'égard de ceux-là, c'est qu'ils recevaient à contre-cœur des étrangers.

15. Mais ceux-ci firent souffrir les tourments les plus cruels à ceux qu'ils avaient *d'abord* reçus avec allégresse et qui vivaient sous les mêmes lois.

16. Aussi ont-ils été frappés d'aveuglement, comme ceux-là à la porte du juste, lorsqu'ayant

11. Exode, XVI, 13; Nomb., XI, 31; Supra, XVI, 2. — 16. Genèse, XIX, 11.

---

lorsque Dieu leur envoya la manne dans le désert. — *Vous glorifiant*, etc.; autre allusion au cantique d'action de grâces chanté par les Hébreux après le passage de la mer Rouge. *Exode*, XV.

11. *Mais en dernier lieu*, etc. Compar. pour l'ensemble de ce verset *Sagesse*, XVI, 2; *Exode*, XVI, 13; *Nombr.*, XI, 31. — *Une nourriture excellente;* littér. *une nourriture d'épulon* (*epulonis*), mot désignant chez les Latins le prêtre qui présidait aux festins des sacrifices, et signifiant aussi *convive*. Le texte grec porte *des aliments de délices*. — * *Une nouvelle race d'oiseaux*, les cailles.

12. *Non sans des indices.* Dieu, par les foudres et le feu du ciel tombés sur Sodome, avait longtemps auparavant fait connaître aux Egyptiens les malheurs qui les menaçaient, puisqu'ils imitaient et même surpassaient les habitants de Sodome par leur inhumanité envers les étrangers, comme le prouvent les versets suivants.

13. *Ils ont exercé;* c'est-à-dire les Egyptiens. — *Les uns*, etc.; les habitants de Sodome refusaient l'hospitalité à des inconnus, tels que les anges envoyés à Lot (*Genèse*, XIX). — *Les autres*, etc.; les Egyptiens opprimaient injustement les Hébreux qui ne leur avaient fait que du bien (*bonos hospites*).

14. *Et non seulement*, etc. Les habitants de Sodome, en donnant l'hospitalité à des inconnus, ne les reçurent qu'à contre-cœur, malgré eux (*inviti*), ou, suivant le texte grec, *en ennemis* (*apechthôs*).

15. *Reçus avec allégresse.* Compar. *Genèse*, XLV, 18-20. — * *Ceux-ci,* les Egyptiens.

16. *Ils ont été frappés d'aveuglement.* Le Sage veut parler des ténèbres de l'Egypte qui durèrent trois jours, dont il a déjà fait mention (XVII), et qu'il rappelle ici dans ce verset même. — *Comme ceux-là;* les Sodomites. — *A la porte du juste;* de Lot. — *Lorsqu'ayant été,* etc. Toute cette dernière partie du verset se rapporte aux Egyptiens dont l'aveuglement ou l'impuissance de voir venait des ténèbres répandues sur l'Egypte, tandis que celui des Sodomites avaient une autre cause, que l'Ecriture ne

été couverts de subites ténèbres, chacun cherchait l'entrée de sa porte.

17. Car lorsque les éléments changent *de fonctions* entre eux, *il en est* comme dans un psaltérion, dont les accords varient, mais dont chaque corde retient son propre son; ainsi qu'on peut s'en convaincre sûrement par la vue même de ce qui est arrivé.

18. Car les animaux terrestres étaient changés en aquatiques, et tous ceux qui nageaient passaient sur la terre.

19. Le feu dans l'eau surpassait sa propre vertu, et l'eau oubliait sa nature qui est de l'éteindre.

20. Les flammes, au contraire, n'attaquèrent pas les chairs des animaux sujets à la corruption, lesquels cheminaient ensemble, et elles ne faisaient pas fondre cette bonne nourriture, qui *d'ailleurs* se fondait facilement comme la glace. Car en toutes choses, vous avez glorifié votre peuple, Seigneur; vous l'avez honoré, et ne l'avez pas dédaigné, en tout temps et en tout lieu vous tenant près de lui.

---

nous fait pas connaître (*Genèse*, XIX, 11); de sorte que nous ignorons en quoi consistait précisément cet aveuglement. Beaucoup d'interprètes pensent que c'était une sorte de vertige ou d'éblouissement.

17. Ce verset dans la Vulgate échappe à toute analyse. Ce qui a fait dire à Bossuet qu'il y a des choses qui manquent ou qui ne sont pas à leur place. Le savant interprète trouve aussi que le grec lui-même présente des difficultés. Pour nous, nous avons cherché à donner le sens le plus simple et le plus naturel, en combinant les deux textes. — *Lorsque les éléments*, etc. Les éléments ont réellement changé de fonctions ou de propriétés entre eux, quand, par exemple, l'eau n'a pas éteint le feu; quand le feu lui-même n'a détruit ni la neige, ni la grêle; quand l'eau s'est arrêtée et est devenue solide comme un mur. Or tout cela s'est fait sans que les lois générales de la nature aient été troublées dans leur harmonie générale.

18. *Les animaux*, etc. Les troupeaux des Hébreux passèrent à travers la mer Rouge, tandis que les grenouilles couvrirent l'Egypte comme des troupeaux, se répandant sur toute la terre sèche et jusque dans les maisons.

19. *Le feu surpassait*, etc. Compar. XVI, 17-19.

20. *Les flammes*, etc. Compar. XVI, 18. — *Elles ne faisaient pas fondre*, etc. Compar. XVI, 27. — *Vous tenant*, etc.; l'assistant, le protégeant

L'ECCLÉSIASTIQUE

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES

1. Le nom d'*Ecclésiastique* que les Latins ont donné à ce livre est un mot grec qui signifie *livre en usage dans l'assemblée* ou *dans l'Église;* c'est-à-dire, livre qui sert à instruire l'assemblée. Nous avons prouvé dans notre *Introduction historique et critique*, tome IV, que ce livre est véritablement divin, c'est-à-dire qu'il a été composé sous l'inspiration du Saint-Esprit; vérité que nient les Juifs et les Protestants.

2. Ce livre a été incontestablement composé en hébreu; mais le texte primitif, dû à Jésus, fils de Sirach, a été perdu. La version la plus ancienne est la version grecque faite par le petit-fils de l'auteur, comme on le voit par le *Prologue* suivant. La traduction latine qui se trouve dans la Vulgate, et dont l'auteur est inconnu, remonte assez haut, puisqu'elle est citée par tous les anciens Pères; et nous l'avons aujourd'hui telle qu'elle était dans le principe; car saint Jérôme n'y a pas touché. Le style en est dur et souvent d'une grande obscurité, comme dans le livre de *la Sagesse*, parce que le traducteur ne se conforme pas plus que celui de la Sagesse au latin classique, soit pour la signification des mots, soit pour la syntaxe. Comparez ce que nous avons dit à ce sujet, page 645.

3. Outre cette version latine, il y en a une seconde composée sur le grec de l'édition romaine, et autorisée par le pape Sixte V; ce qui l'a fait appeler *version sixtine.* Le livre de *l'Ecclésiastique* a été traduit aussi en syriaque et en arabe. Il faut bien remarquer que, quelque nombreuses que soient les différences qui existent entre ces différentes versions, elles ne nuisent en rien à l'intégrité substantielle du texte. Nous dirons de même des additions et des gloses qu'on a pu y intercaler; comme elles ne sont que de nouvelles traductions ou de simples explications de ce même texte, elles laissent encore intacts le fond et la substance du livre.

4. Quant au *Prologue*, quelques-uns le tiennent pour canonique, comme faisant partie de l'ouvrage, quoiqu'il n'émane pas de l'auteur du livre, mais du simple traducteur; pour nous, nous pensons avec Corneille de Lapierre, dom Calmet et autres, que cette canonicité est d'autant plus contestable, que le *Prologue* n'est nullement l'ouvrage d'un écrivain reconnu pour divinement inspiré. (J.-B. Glaire.)

* 5. L'époque où a vécu l'auteur de l'Ecclésiastique est incertaine. Son livre nous fournit un moyen de résoudre la question en nous indiquant le nom du

grand prêtre juif, Simon, fils d'Onias, L, 1-21, sous lequel il a vécu, et qu'il avait vu officier dans le temple; mais comme le même nom a été porté par deux pontifes différents, tous deux fils d'Onias : Simon I, dit le Juste, qui vivait du temps de Ptolémée, fils de Lagus, vers 290 av. J.-C., et Simon II, qui était grand prêtre quand Ptolémée IV Philopator voulut entrer de vive force dans le temple de Jérusalem, les critiques se partagent : les uns font Jésus contemporain du Simon le plus ancien, les autres du plus récent. Le prologue du traducteur fournit une autre donnée chronologique : il nous dit qu'il alla lui-même en Égypte sous le règne de Ptolémée Évergète. Par malheur, il y a aussi deux rois qui ont porté ce surnom; l'un, Ptolémée III, fils et successeur de Ptolémée II Philadelphe, 247-222; l'autre, Ptolémée VII, dit aussi Physcon, frère de Ptolémée Philométor, 170-117; de sorte qu'il est également difficile de décider quel est le roi d'Egypte dont parle le petit-fils de l'auteur de l'Ecclésiastique. — L'opinion la plus communément reçue place la composition de l'ouvrage vers 280, la traduction vers 230 (1); elle fait vivre Jésus ben Sirach du temps de Simon I, et son petit-fils sous Ptolémée III Évergète I. Quoique elle ne soit pas à l'abri de toute difficulté, elle est cependant la plus vraisemblable. — 1° L'éloge du chapitre L ne peut se rapporter qu'à Simon I, dit le Juste; le contemporain de l'auteur est représenté, en effet, comme un pontife très remarquable, ce qui ne saurait convenir à Simon II, dont l'histoire ne dit aucun bien. — 2° Le grand prêtre de l'Ecclésiastique est qualifié de libérateur de son peuple, L, 4, ce qui peut s'appliquer à Simon I, mais non à Simon II, sous le pontificat duquel ni le peuple ni le temple n'avaient besoin de protecteur spécial. — 3° Du temps de Simon II, les idées païennes, contre lesquelles s'élevèrent les Machabées, avaient déjà fait de grands progrès; elles étaient propagées par les fils de Tobie; comme elles étaient en horreur aux Juifs fidèles, on ne s'expliquerait point que, si l'auteur de l'Ecclésiastique avait écrit à cette époque, il ne les eût point condamnées; on s'expliquerait moins encore qu'il eût loué Simon II, qui avait pris parti pour les fils de Tobie. — Il s'élève contre les Samaritains, L, 38; à plus forte raison aurait-il condamné les faux frères qui imitaient les mœurs des Hellènes. — 4° Ajoutons enfin que le Ptolémée Évergète ou le Bienfaisant, dont parle le prologue de l'Ecclésiastique, ne peut guère être que le premier qui a porté ce nom. Les monuments ne donnent pas le surnom d'Évergète à Physcon, mais seulement au successeur de Philadelphe.

* 6. Quant au style de l'Ecclésiastique, nous ne pouvons le juger qu'imparfaitement, puisque nous ne le connaissons que par une traduction. Il est en général simple, naturel, peu orné. L'auteur avait écrit d'après les règles du parallélisme qui régissent la poésie hébraïque et avait imité la forme comme le fond des Proverbes de Salomon. La traduction grecque a conservé le plus exactement possible le moule de l'original.

* 7. Le livre de l'Ecclésiastique a toujours été regardé comme le plus utile des livres Sapientiaux, l'une des parties de l'Écriture Sainte qu'on doit le plus lire et méditer. « Outre l'abondance admirable d'enseignements très purs et très saints, adaptés à tous les états et à toutes les conditions, qui est contenue

(1) L'opinion opposée assigne à la composition de l'Ecclésiastique la date de l'an 180 environ et à la traduction celle de l'an 130.

dans ce livre, dit Martini, le célèbre traducteur de la Bible en langue italienne, nous y rencontrons une multitude de choses qui peuvent servir à nourrir l'esprit de religion et à nous donner de notre foi la plus haute idée. Je souhaiterais donc de tout mon cœur que ce livre, avec celui des Proverbes et de la Sagesse, fût comme le premier lait dont on nourrisse l'âme de la jeunesse, parce que ces écrits sont les plus utiles pour former non seulement son esprit, mais aussi son cœur, lui donner de hautes pensées, la fortifier contre la séduction des passions, lui imprimer les vrais et solides principes qui doivent diriger l'homme dans la vie présente et le rendre digne de la vie éternelle. »

* 8. Division générale de l'Ecclésiastique. — Le livre de l'Ecclésiastique forme un tout, mais sans une suite rigoureuse; il est écrit sans plan d'ensemble et avec la liberté d'allures qui est commune aux écrivains orientaux, surtout dans les ouvrages de ce genre : les pensées, ainsi qu'il arrive dans les recueils de sentences, ne sont pas reliées entre elles; les digressions abondent : de là la difficulté ou plutôt l'impossibilité d'en faire une analyse méthodique. On peut y distinguer cependant deux parties bien marquées, d'inégale longueur, la première contenant toutes sortes de préceptes pour la conduite de la vie, I-XLII, 14; la seconde faisant l'éloge du Créateur de l'univers et des saints de l'Ancien Testament, XLII, 15-LI.

La première partie de l'Ecclésiastique n'a d'autre unité que l'unité générale du sujet, qui est de recommander la pratique de la vertu. Elle « a beaucoup d'analogie avec les Proverbes de Salomon ; elle renferme, sous une forme généralement sentencieuse et proverbiale, une foule de règles de conduite et de maximes morales pour tous les états et pour toutes les conditions; elle énumère la série des vertus, en relève l'importance, exhorte à leur pratique, expose de même la série des passions et des péchés dominant parmi les hommes, et cherche à en éloigner en en montrant les conséquences. Elle abonde aussi en avis relatifs à la conduite des affaires domestiques et civiles, exhorte à la sérénité d'esprit, au contentement habituel de son sort, donne des règles de prudence à suivre dans le commerce des supérieurs et des grands. Elle vante surtout les avantages de la sagesse, invite à sa recherche, montre son origine, dit qu'elle est née de la bouche du Très-Haut, qu'elle remplit l'étendue des cieux et la profondeur de l'abîme, qu'elle habite parmi les nations et répand ses enseignements au loin comme les rayons de l'aurore. Voir XV et XXIV. » (WELTE.)

La IIe partie a pour objet l'éloge de Dieu créateur et des Saints de l'Ancien Testament, XLII, 15-LI. — Après avoir donné toutes sortes de règles de conduite dans sa première partie, le fils de Sirach, dans sa seconde, 1° rend gloire à Dieu, créateur du ciel et de la terre, XLII, 15-XLIII ; 2° il nous propose l'exemple des saints de l'Ancien Testament, qui ont pratiqué les vertus dont les 41 premiers chapitres nous donnent les préceptes, XLIV-L, et 3° enfin il adresse à Dieu une prière d'adoration et d'action de grâces pour la sagesse qu'il a reçue de lui, LI.

1° L'hymne à Dieu créateur est comme un abrégé de théodicée dans lequel l'auteur nous fait connaître les attributs divins en décrivant les merveilles du monde visible. Il termine par une allusion aux merveilles du monde invisible, XLIII, 36-37. Ce trait final rappelle le Ps. XVIII, dans lequel le Psalmiste, après avoir montré la grandeur de Dieu éclatant dans le gouvernement des corps

célestes, nous la montre plus sensible encore dans la loi qu'il a donnée à son peuple.

2° De l'éloge de Dieu, l'Ecclésiastique passe à celui de ses saints, dans le morceau que le texte grec intitule : *Hymne des pères*, c'est-à-dire en l'honneur des patriarches et des saints de l'Ancien Testament, XLIV-L.

3° Une prière finale, LI, remercie Dieu de tous les bienfaits que l'auteur en a reçus, et spécialement du don de la sagesse. Quelques critiques ont pensé que cette prière était l'œuvre du traducteur grec, comme le prologue, et c'est probablement là-dessus que s'est appuyée la *Synopsis Scripturæ Sacræ*, pour avancer que le traducteur, comme l'auteur de l'Ecclésiastique, s'appelait Jésus, fils de Sirach, mais on n'a aucune raison de refuser à l'auteur primitif la composition de ce morceau (1).

(1) Le texte hébreu de l'Ecclésiastique, qui était perdu quand M. Glaire a publié sa traduction, vient d'être en grande partie retrouvé.

PROLOGUE

La sagesse de beaucoup et de grandes choses nous a été démontrée par la loi, par les prophètes et par ceux qui les ont suivis ; choses qui rendent Israël digne de louange pour sa doctrine et pour sa sagesse; puisque non seulement les auteurs de ces discours ont dû être très instruits, mais que les étrangers mêmes peuvent devenir, par leur moyen, très habiles à parler et à écrire. C'est ainsi que mon aïeul Jésus (1), après s'être appliqué soigneusement à la lecture de la loi et des prophètes, et des autres livres qui nous ont été laissés par nos pères, a voulu aussi lui-même écrire ce qui regarde la doctrine et la sagesse, afin que ceux qui désirent apprendre, s'étant instruits par ce livre, s'appliquent de plus en plus à réfléchir, et s'affermissent dans une vie conforme à la loi. C'est pourquoi je vous exhorte à venir lire ce livre de bonne volonté et avec une attention toute particulière, et à nous pardonner, si dans les endroits dans lesquels nous traçons l'image de la sagesse, nous semblons nous tromper sur le choix des termes. Car les mots hébreux perdent de leur force, lorsqu'ils sont traduits dans une autre langue. Or cela n'arrive pas seulement dans ce livre-ci, mais et la loi elle-même, et les prophètes et les autres livres, présentent une grande différence, quand on les lit dans leur propre langue. En la trente-huitième année, sous le règne de Ptolémée Évergète (2), étant venu en Égypte et y ayant demeuré longtemps, j'y ai trouvé des livres qui avaient été laissés, et qui contenaient une grande et estimable doctrine. C'est pourquoi j'ai pensé qu'il était bon et même nécessaire d'employer mes soins et mon labeur à traduire celui-ci. J'ai donc consacré beaucoup de veilles et mon savoir dans tout cet espace de temps, pour mener ce livre à bonne fin et pour le mettre au jour en faveur de ceux qui veulent s'instruire, et apprendre de quelle manière ils doivent régler leurs mœurs, quand ils ont résolu de mener une vie conforme à la loi du Seigneur.

(1) Ce *Jésus*, appelé *fils de Sirach* (L. 29), nous est absolument inconnu d'ailleurs. Quant à l'époque à laquelle il florissait, elle est incertaine. On peut voir à ce sujet les interprètes.

(2) *Ptolémée Evergète;* Ier selon les uns, IIe selon les autres. Voy. les commentateurs.

CHAPITRE PREMIER.

Origine de la sagesse. Son excellence. Dieu la donne à ceux qui l'aiment. Eloge de la crainte du Seigneur. Bonheur de ceux qui la possèdent. Elle est le commencement de la sagesse. Garder les préceptes du Seigneur. Fuir l'hypocrisie.

1. Toute sagesse vient du Seigneur Dieu; et avec lui elle a toujours été; et elle est avant les siècles.

2. Le sable de la mer, et les gouttes de pluie, et les jours du monde, qui les a comptés? La hauteur du ciel, et l'étendue de la terre, et le profond de l'abîme, qui les a mesurés?

3. La sagesse de Dieu, laquelle précède toutes choses, qui l'a pénétrée?

4. Avant toutes choses a été créée la sagesse, et l'intelligence de la prudence est dès les siècles,

5. La source de la sagesse est le Verbe de Dieu dans les cieux, et ses voies sont les commandements éternels.

6. La racine de la sagesse, à qui a-t-elle été révélée, et son habileté, qui l'a connue?

CHAP. I. 1. III Rois, III, 9; IV, 29.

7. La conduite de la sagesse, à qui a-t-elle été révélée et manifestée? et la multiplicité de ses voies, qui l'a comprise?

8. Il n'y a que le Très-Haut Créateur tout-puissant, et roi puissant et infiniment redoutable, assis sur son trône, le Dieu dominateur.

9. Lui-même l'a créée dans l'Esprit-Saint, l'a vue, l'a nombrée et mesurée.

10. Et il l'a répandue sur toutes ses œuvres et sur toute chair, selon le don qu'il en a fait; or, il l'a donnée à ceux qui l'aiment.

11. La crainte du Seigneur est une gloire, un sujet de se glorifier, une joie et une couronne d'exultation.

12. La crainte du Seigneur réjouira le cœur; elle donnera l'allégresse, le contentement et la longueur des jours.

13. A celui qui craint le Seigneur, bien sera dans *ses* derniers moments; et au jour de son décès il sera béni.

14. L'amour de Dieu est la sagesse digne d'être honorée.

15. Ceux à qui elle apparaît en

---

1. *Toute sagesse*, etc. Compar. III *Rois*, III, 9; IV, 29; *Proverb.*, III, 19; VIII, 22 et suiv. *Sagesse*, VII, 25; VIII, 3; IX, 3.

4. *L'intelligence de la prudence;* par cette expression qui se trouve également dans le grec, et qui équivaut à l'*intelligence prudente*, si on suppose un de ces hébraïsmes dont ce livre est rempli; par cette expression, disons-nous, l'auteur a voulu désigner la sagesse, qu'il représente sous des formules variées. — *Dès les siècles* (*ab ævo*). Compar. *Prov.*, VIII, 22.

6. *Son habileté;* littér. *ses artifices, ses ruses* (*astutias*). Dans le grec, ainsi que dans le latin, ce mot est employé en bonne part ici, comme dans plusieurs autres passages.

8. *Son trône;* c'est-à-dire le trône de Dieu, comme porte le grec, et non celui de la sagesse; ce que donne à entendre le pronom *illius*, que le traducteur latin met souvent pour *suus*.

9. *L'a nombrée et mesurée.* Compar. *Sagesse*, XI, 21.

10. *Il l'a donnée*, etc. Il n'y a en effet que ceux qui aiment Dieu, que ses serviteurs, qui reçoivent de lui le don de la sagesse.

12. *Longueur des jours*, hébraïsme, pour *longs jours;* c'est-à-dire longue vie.

se montrant l'aiment par la vue et la connaissance de ses grandes choses.

16. Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur; avec les fidèles elle est créée dès le sein de leur mère; elle marche avec les femmes choisies et on la reconnaît dans les justes et les fidèles.

17. La crainte du Seigneur est la religion de la science.

18. La religion gardera et justifiera le cœur, elle lui donnera de l'agrément et de la joie.

19. A celui qui craint le Seigneur bien sera, et dans les jours de sa consommation il sera béni.

20. La plénitude de la sagesse et la plénitude de ses fruits, c'est craindre Dieu.

21. Elle remplira toute leur maison de ses produits, et leurs celliers de ses trésors.

22. La couronne de la sagesse est la crainte du Seigneur, complétant la paix et le fruit du salut;

23. Et elle l'a vue et elle l'a énumérée : or l'un et l'autre sont des dons de Dieu.

24. La sagesse partagera la science et la lumière de la prudence; et elle exalte la gloire de ceux qui la conservent.

25. La racine de la sagesse est craindre le Seigneur; et ses rameaux sont de longue durée.

26. Dans les trésors de la sagesse est l'intelligence, et la religion de la science; mais c'est un objet d'exécration pour les pécheurs que la sagesse.

27. La crainte du Seigneur chasse le péché;

28. Car celui qui est sans crainte ne pourra être justifié; car l'emportement de son animosité est sa ruine.

29. Jusqu'à un certain temps souffrira l'homme patient, et après cela la joie *lui* sera rendue.

30. *L'homme* de bon sens renfermera *en lui* ses paroles jusqu'à un certain temps, et les lèvres d'un grand nombre raconteront sa prudence.

31. Dans les trésors de la sagesse est l'expression de la science;

32. Mais c'est un objet d'exécration pour le pécheur que le culte de Dieu.

33. Mon fils, désirant ardemment la sagesse, conserve la justice, et Dieu te la donnera.

34. Car la sagesse et la science sont la crainte du Seigneur; et ce qui lui est agréable,

35. C'est la foi et la douceur, et il remplira les trésors de celui *qui les possède*.

16. Ps. cx, 10; Prov., I, 7; IX, 10.

---

17. *La religion de la science;* pour *la science religieuse.* Sans la crainte de Dieu, la science n'a rien que de profane, de froid et de stérile.

20. *La plénitude de la sagesse;* c'est-à-dire la sagesse parfaite, consommée, et ses fruits parfaits. L'expression *a fructibus* tient lieu du génitif *fructuum.*

22. *Complétant*, etc.; donnant pleinement, avec une grande abondance.

30. *L'homme de bon sens;* littér. *le bon de sens;* genre de construction qui n'est pas rare en hébreu.

32. *Mais c'est un objet d'exécration*, etc. Compar. vers. 26.

33. *Te la donnera;* c'est-à-dire la sagesse.

36. Ne sois pas incrédule à la crainte du Seigneur, et ne t'approche pas de lui avec un cœur double.

37. Ne sois pas hypocrite devant les hommes, et que tes lèvres ne te soient pas un sujet de scandale.

38. Veille sur elles, de peur que tu ne tombes et que tu n'attires sur ton âme le déshonneur;

39. Et que Dieu ne révèle les choses cachées en toi, et qu'au milieu de l'assemblée il ne te brise;

40. Parce que tu t'es approché méchamment du Seigneur, et que ton cœur est plein d'artifice et de tromperie.

CHAPITRE II.

Exhortation à la patience dans les tentations et les épreuves. Avantage des afflictions et des souffrances. Celui qui espère dans le Seigneur ne sera pas confondu. Malheur à celui qui perd la patience. S'humilier sous la main du Seigneur; espérer en sa miséricorde.

1. Mon fils, entrant au service de Dieu, sois ferme dans la justice et dans la crainte, et prépare ton âme à la tentation.

2. Humilie ton cœur et attends patiemment : incline ton oreille et reçois les paroles d'intelligence; et ne te hâte point au temps de l'obscurcissement.

3. Supporte les délais de Dieu, unis-toi à Dieu, et attends patiemment, afin que ta vie s'accroisse au dernier *moment*.

4. Tout ce qui t'arrivera *de fâcheux*, accepte-le; et dans la douleur, supporte; et dans ton humiliation, aie patience;

5. Car par le feu s'éprouvent l'or et l'argent; mais les hommes doivent passer par le fourneau de l'humiliation.

6. Crois en Dieu et il te recevra; dirige bien ta voie, et espère en lui. Conserve sa crainte, et y vieillis.

7. Vous qui craignez le Seigneur, attendez patiemment sa miséricorde, et ne vous détournez pas de lui, de peur que vous ne tombiez.

8. Vous qui craignez le Seigneur, croyez en lui, et votre récompense ne sera pas anéantie.

9. Vous qui craignez le Seigneur, espérez en lui, et sa miséricorde vous viendra en joie.

10. Vous qui craignez le Seigneur, aimez-le, et vos cœurs seront illuminés.

11. Considérez, mes enfants, les générations des hommes, et sachez que nul n'a espéré dans

CHAP. II. 1. Matt., IV, 1; II Tim., III, 12. — 5. Sag., III, 6.

---

36. *Cœur double;* c'est-à-dire duplicité de cœur.

37. *Un sujet de scandale;* par des discours indiscrets et inconsidérés.

2. *De l'obscurcissement;* ou *de l'obscurité.* Les anciens Hébreux exprimaient par ces mots les disgrâces, les calamités, l'adversité, en général les maux que Dieu envoie aux hommes. C'est aussi le sens qu'a dans un certain nombre de passages bibliques le mot grec *épagôgé*, qui correspond au latin *obductio*, et qui signifie proprement l'*action d'amener, d'apporter, de faire venir*.

4. *T'arrivera de fâcheux.* C'est le sens de *tibi applicitum fuerit*, expliqué par le texte grec.

5. *Par le feu*, etc. Compar. *Sagesse*, III, 6.

le Seigneur, et n'a été confondu.

12. Car, qui a persévéré dans ses commandements, et a été abandonné? ou qui l'a invoqué, et a été par lui méprisé?

13. Parce que Dieu est compatissant et miséricordieux, et qu'il remettra les péchés au jour de la tribulation, et qu'il est le protecteur de tous ceux qui le recherchent dans la vérité.

14. Malheur à *l'homme* double de cœur, aux lèvres perverses, aux mains criminelles et au pécheur qui marche sur la terre par deux voies.

15. Malheur à ceux qui, manquant de cœur, ne croient pas en Dieu; et c'est pour cela qu'ils ne seront pas protégés par lui.

16. Malheur à ceux qui ont perdu la patience, et qui ont abandonné les voies droites, et se sont détournés dans des voies mauvaises.

17. Et que feront-ils, lorsque le Seigneur commencera à examiner *toutes choses?*

18. Ceux qui craignent le Seigneur ne seront pas incrédules à sa parole; et ceux qui l'aiment garderont sa voie.

19. Ceux qui craignent le Seigneur rechercheront ce qui lui est agréable, et ceux qui l'aiment seront remplis de sa loi.

20. Ceux qui craignent le Seigneur prépareront leur cœur, et en sa présence ils sanctifieront leurs âmes.

21. Ceux qui craignent le Seigneur gardent ses commandements, et ils auront patience jusqu'à ce qu'il les regarde,

22. Disant : Si nous ne faisons pénitence, nous tomberons dans les mains du Seigneur, et non dans les mains des hommes.

23. Car, selon qu'est sa grandeur, de même est aussi en lui sa miséricorde.

CHAPITRE III.

Devoirs des enfants envers leurs pères et mères. Exhortation à la douceur et à l'humilité. Réprimer sa curiosité. Malheur du cœur dur, superbe et indocile. Vertu de l'aumône; sa récompense.

1. Les fils de la sagesse sont l'assemblée des justes; et leur nation est obéissance et amour.

2. Fils, écoutez le jugement de votre père, et observez-le de telle sorte que vous soyez sauvés.

3. Car Dieu a honoré le père dans les fils, et cherchant avec

12. Ps. XXX, 1. — 14. III Rois, XVIII, 21. — 18. Jean, XIV, 23.

---

14. *Double de cœur;* c'est-à-dire qui a de la duplicité dans son cœur. Compar. I, 36.

18. *Ceux qui craignent,* etc. Compar. *Jean,* XIV, 23.

21. *Jusqu'à ce qu'il les regarde* d'un œil de bonté et de faveur; littér. *jusqu'à son inspection;* c'est-à-dire, selon quelques-uns, jusqu'au jugement.

23. *Selon qu'est,* etc.; c'est-à-dire que sa miséricorde n'est pas inférieure à son infinie grandeur.

1. *Leur nation* (*natio illorum*); c'est-à-dire la nation que ces fils de la sagesse composent.

2, 3. *Le jugement;* les préceptes, les avis, les conseils.

3. *A honoré le père dans les fils;* en voulant que les fils rendent à leur père l'honneur, le respect, l'obéissance, etc., qui lui sont dus. — *Cherchant avec soin* (*exqui-*

soin le jugement de la mère, il l'a affermi sur les fils.

4. Celui qui aime Dieu, l'invoquera pour ses péchés, s'en préservera *à l'avenir*, et dans sa prière de chaque jour, il sera exaucé.

5. Et comme est celui qui thésaurise, ainsi est celui qui honore sa mère.

6. Celui qui honore son père trouvera la joie dans ses fils, et au jour de sa prière, il sera exaucé.

7. Celui qui honore son père vivra d'une longue vie; et celui qui obéit à son père fera la consolation de sa mère.

8. Celui qui craint le Seigneur honore son père et sa mère, et il servira comme ses maîtres ceux qui lui ont donné le jour.

9. En œuvres, en paroles et en toute patience, honore ton père,

10. Afin que vienne de lui sur toi la bénédiction, et que sa bénédiction y demeure jusqu'au dernier *jour*.

11. La bénédiction du père affermit les maisons des fils; et la malédiction de la mère les renverse jusqu'aux fondements.

12. Ne te glorifie pas de l'ignominie de ton père; car ce n'est pas pour toi une gloire que sa confusion;

13. Car la gloire d'un homme vient de l'honneur de son père; et c'est le déshonneur d'un fils qu'un père sans honneur.

14. Mon fils, soutiens la vieillesse de ton père, et ne le contriste pas durant sa vie;

15. Et si son esprit lui fait défaut, supporte-le et ne le méprise pas dans ta force; car ta charité envers ton père ne sera pas en oubli.

16. Car pour *avoir supporté* les défauts de ta mère, il te sera donné une récompense,

17. Et dans la justice te sera bâtie *une maison*, et au jour de la tribulation on se souviendra de toi, et, comme la glace en un jour serein, tes péchés se fondront.

18. Quelle mauvaise réputation a celui qui abandonne son père!

CHAP. III. 9. Exode, XX, 12; Deut., V, 16; Matt., XV, 4; Marc, VII, 10; Ephés., VI, 2. — 11. Genèse, XXVII, 27; XLIX, 2.

---

rens); ce participe, en vertu d'un hébraïsme, dont nous avons parlé plus haut (pag. 342), devient un adverbe qualificatif du verbe suivant *il a affermi*, en sorte que le sens est: Dieu a affermi le plus soigneusement le jugement de la mère. Ainsi Dieu accorde aussi à la mère l'autorité, la puissance de commander, de réprimer et de punir. D'où il suit que les parents le représentent sur la terre à l'égard des enfants, et qu'ils sont les dépositaires de son autorité supérieure sur eux.

11. * *La bénédiction du père affermit la maison*, etc. « Curieuse différence entre le père et la mère! Comme la tendresse maternelle est toujours prête à bénir l'enfant, quel qu'il soit, Dieu n'a pas voulu attacher la prospérité à toutes les bénédictions de la mère : il l'a réservée aux prières du père, dont l'amour est plus juste et plus éclairé; mais il n'a pas craint d'attacher la ruine à la malédiction maternelle, bien sûr que l'enfant qui force sa mère à le maudire mérite de périr misérablement. » (SAINT-MARC GIRARDIN.)

17. *Dans la justice;* selon d'autres, *à cause de ta justice. — Il te sera bâti une maison.* Dans le style de l'Ecriture, *bâtir une maison à quelqu'un*, signifie proprement *lui donner des enfants, une famille nombreuse.* Compar. *Exod.*, I, 21; *Deutér.*, XXV, 9; *Ruth*, IV, 11; I *Rois*, II, 35. — *On se souviendra de toi;* c'est-à-dire Dieu se souviendra.

et il est maudit de Dieu, celui qui exaspère sa mère.

19. Mon fils, accomplis tes œuvres avec douceur, et tu seras encore plus aimé que glorifié par les hommes.

20. Plus tu es grand, plus humilie-toi en toutes choses, et devant Dieu tu trouveras grâce :

21. Parce que la grande puissance appartient à Dieu seul; et c'est par les humbles qu'il est honoré.

22. Les choses qui sont au-dessus de toi, ne les cherche pas, et celles qui sont au-dessus de tes forces, ne les scrute pas ; mais celles que Dieu t'a commandées, penses-y toujours ; et dans plusieurs de ses ouvrages ne sois pas curieux.

23. Car il ne t'est pas nécessaire de voir de tes yeux ce qui est caché.

24. Dans les choses inutiles, garde-toi de scruter nombre de fois; et dans plusieurs de ses ouvrages tu ne seras pas curieux.

25. Car un très grand nombre de choses au-dessus du sens des hommes ont été découvertes pour toi.

26. Leurs conjectures aussi en ont séduit beaucoup, et leur sens les a retenus dans la vanité.

27. Le cœur dur sera malheureux à la fin; et celui qui aime le péril y périra.

28. Le cœur qui marche dans deux voies n'aura pas de succès; et le pervers de cœur y trouvera une pierre d'achoppement.

29. Le cœur méchant sera accablé de douleurs, et le pécheur recommencera à pécher.

30. L'assemblée des superbes sera sans guérison ; car la tige du péché s'enracinera en eux ; et ils ne s'en apercevront pas.

31. Le cœur du sage se fait comprendre par sa sagesse, et l'oreille bonne écoutera la sagesse avec la plus vive ardeur.

32. Le cœur sage et intelligent s'abstiendra du péché, et dans les œuvres de justice il aura des succès.

33. L'eau éteint un feu ardent; et l'aumône résiste au péché;

34. Car Dieu considère celui qui fait du bien ; il s'en souvient dans la suite, et au temps de sa chute, celui-ci trouvera un appui.

CHAPITRE IV.

Exhortation à l'aumône, à la douceur et à la compassion envers les pauvres. Avantages de la sagesse : elle éprouve les hommes par l'affliction; comble de biens ceux qui lui demeurent fidèles. Bonne et mauvaise honte.

1. Mon fils, ne frustre pas le pauvre de son aumône, et ne dé-

20. Phil., II, 3. — 22. Prov., XXV, 27. — 33. Daniel, IV, 24. — Chap. IV. 1. Tobie, IV, 7.

19. *Tu seras encore*, etc.; littér. *au-dessus de la gloire des hommes tu seras aimé;* tu t'attireras l'estime des hommes, mais surtout leur amour.

24. *De ses;* c'est-à-dire de Dieu, nommé au vers. 22.

29. *Recommencera à pécher;* ou bien *péchera encore*, *de nouveau.* Compar. ce qui a été dit (pag. 342) sur les verbes mis pour des adverbes.

31. *L'oreille bonne:* pour *l'oreille de l'homme de bien.*

1. *Son aumône;* expression qui prouve que l'aumône est véritablement un bien dû aux pauvres; et que par conséquent nous commettons une espèce de vol, lorsque nous

tourne pas tes yeux du pauvre.

2. Ne méprise pas une âme qui a faim : et n'exaspère pas un pauvre dans son indigence.

3. N'afflige point le cœur de celui qui manque de secours, et ne diffère pas de donner à celui qui est dans la détresse.

4. Ne rejette pas la demande de l'affligé; et ne détourne pas ta face de l'indigent.

5. Ne détourne pas tes yeux de celui qui manque de secours, à cause de *sa* colère; et ne laisse pas ceux qui demandent te maudire en arrière;

6. Car l'imprécation de celui qui te maudit dans l'amertume de son âme sera exaucée; or, celui qui l'a créé l'exaucera.

7. Rends-toi affable à l'assemblée des pauvres : devant un ancien humilie ton âme, et devant un grand humilie ta tête.

8. Incline sans tristesse ton oreille vers le pauvre ; acquitte ta dette et réponds-lui des paroles de paix avec douceur.

9. Délivre celui qui souffre une injure de la main du superbe ; et ne le fais pas avec répugnance en ton âme.

10. En jugeant, sois pour les orphelins miséricordieux, comme un père, et comme un mari pour leur mère;

11. Et tu seras, toi, comme un fils obéissant du Très-Haut, et il aura compassion de toi plus qu'une mère.

12. La sagesse à ses fils inspire la vie : elle prend sous sa protection ceux qui la cherchent, et elle ira devant eux dans la voie de la justice;

13. Et celui qui l'aime aime la vie, et ceux qui veillent pour elle jouiront de sa paix.

14. Ceux qui la possèdent auront la vie pour héritage; et le lieu où elle entrera, Dieu le bénira.

15. Ceux qui la servent obéiront au Saint, et ceux qui l'aiment, Dieu les aime.

16. Celui qui l'écoute jugera les nations ; et celui qui la considère demeurera en assurance.

17. S'il croit en elle, il l'aura pour héritage, et ses descendants y seront affermis;

18. Parce que dans la tentation, elle marche avec lui et elle le choisit entre les premiers.

19. Elle amènera la crainte, la frayeur et l'épreuve sur lui; et elle le tourmentera par la tribulation de sa doctrine, jusqu'à ce

---

leur refusons ce dont ils ont besoin, et qui nous est superflu. Les Pères de l'Eglise n'ont jamais donné à ce texte d'autre signification.

5. *A cause de sa colère;* de peur qu'irrité, il ne prononce contre toi des malédictions qui ne seront pas sans effet. Les paroles suivantes et celles du vers. 6 confirment ce sens; cependant d'autres traduisent les paroles *propter iram*, par *dans ta colère*, *par irritation*, en les rapportant à *mon fils* (*fili*) du 1er verset; d'autres, enfin, les entendent de la colère de Dieu.

7. *Humilie* ton âme; hébraïsme, pour *humilie ta personne*, *toi*.

15. *Au saint;* c'est-à-dire à Dieu même, qui est le saint des saints.

16. *Jugera;* c'est-à-dire pourra juger.

18, 21. La sagesse conduit d'abord son disciple par la voie des tentations, des souffrances et des tribulations; elle lui fait sentir l'austérité de sa doctrine; mais, quand elle l'a ainsi éprouvé et qu'elle a reconnu la constance de son âme, elle le conduit par la voie des consolations, et lui dévoile ses mystères.

qu'elle l'éprouve dans ses pensées et qu'elle ait confiance en son âme.

20. Et elle l'affermira, elle frayera un chemin droit vers lui et le rendra joyeux,

21. Et elle lui découvrira ses secrets, et mettra en lui un trésor de science et d'intelligence de la justice.

22. Mais, s'il s'égare, elle l'abandonnera et le livrera aux mains de son ennemi.

23. Mon fils, ménage le temps et évite le mal.

24. Pour ton âme, ne rougis pas de dire la vérité.

25. Car il y a une confusion qui amène le péché, et il y a une confusion qui amène la gloire et la grâce.

26. Ne fais pas acception de personne contre ta propre personne, ni de mensonge contre ton âme.

27. Ne respecte pas ton prochain dans sa chute,

28. Et ne retiens pas la parole en un temps de salut. Ne cache pas ta sagesse dans sa beauté.

29. Car c'est par la langue que la sagesse se fait connaître ; et le sens, la science et la doctrine par la parole de *l'homme* sensé, et sa fermeté par les œuvres de justice.

30. Ne contredis la parole de vérité en aucune manière, et rougis d'un mensonge échappé à ton ignorance.

31. Ne rougis point de confesser tes péchés, et ne te soumets pas à tout homme pour le péché.

32. Ne résiste pas à la face d'un puissant, et ne lutte point contre le cours d'un fleuve.

33. Combats pour la justice, pour ton âme ; et jusqu'à la mort combats pour la justice, et Dieu vaincra pour toi tes ennemis.

34. Ne sois point prompt par la langue, et lâche et négligent dans tes œuvres.

35. Ne sois pas comme un lion dans ta maison, tourmentant tes serviteurs, et opprimant ceux qui te sont soumis.

36. Que ta main ne soit point ouverte pour recevoir et fermée pour donner.

CHAPITRE V.

Ne pas compter sur des richesses mal acquises. Ne pas abuser de la bonté de Dieu. S'attacher constamment à la justice. Etre circonspect dans ses paroles.

1. Ne compte pas sur des pos-

---

24. *Pour ton âme;* pour sauver ton âme, lorsqu'il s'agit du salut de ton âme.

26. *Ne fais pas acception*, etc.; n'aie point d'égard, de préférence pour certaines personnes plutôt que pour d'autres. Littér., *n'accepte pas*, *n'accueille pas la face.* — *Ni de mensonge;* c'est-à-dire n'accepte pas, ne commets pas de mensonge. Le mot *face* se met souvent en hébreu et même dans la Vulgate pour *personne, individu.* — *Contre ta propre personne*, ou *face;* c'est-à-dire à ton propre détriment. — *Contre ton âme.* Le mot *âme* s'emploie également pour *personne.*

27. *Ne respecte pas*, etc.; qu'un faux respect pour ton prochain ne t'empêche pas de le reprendre, quand il tombe dans quelque faute.

28. *La parole;* c'est-à-dire tes avis, tes conseils. — *Dans un temps de salut;* lorsque cette parole pourrait être salutaire à ton prochain. Compar. le verset précédent. — *Dans sa beauté;* quand il est beau et glorieux pour elle de la faire connaître.

36. *Que ta main*, etc. Compar. *Actes*, XX. 35.

1, 10. *L'obscurcissement.* Voy. II, 2.

sessions iniques, et ne dis pas : J'ai suffisamment pour vivre; car cela ne servira de rien au temps de la vengeance et de l'obscurcissement.

2. Ne suis pas dans ta force les désirs de ton cœur;

3. Et ne dis pas : Comme je suis puissant! ou : Qui me fera rendre compte de mes actions? car Dieu *en* tirera une grande vengeance.

4. Et ne dis pas : J'ai péché, et que m'est-il arrivé de triste? car le Très-Haut, quoique patient, rend *selon le mérite.*

5. Sur un péché pardonné ne sois pas sans crainte, et n'ajoute pas péché sur péché.

6. Et ne dis pas : La miséricorde du Seigneur est grande; de la multitude de mes péchés il aura pitié.

7. Car la miséricorde et la colère qui viennent de lui s'approchent rapidement, et sa colère regarde attentivement les pécheurs.

8. Ne tarde pas à te convertir au Seigneur, et ne diffère pas de jour en jour;

9. Car subitement viendra sa colère, et au temps de la vengeance il te perdra entièrement.

10. Ne sois pas inquiet sur les richesses injustes; car elles ne te serviront point au jour de l'obscurcissement et de la vengeance.

11. Ne tourne pas à tout vent, et ne va pas en toute sorte de voie; car c'est ainsi que tout pécheur se fait connaître par une double langue.

12. Sois ferme dans la voie du Seigneur, dans la vérité de tes sentiments et dans la science; et que la parole de paix et de justice te suive toujours.

13. Sois doux pour écouter la parole, afin que tu comprennes et que tu rendes avec sagesse une réponse véritable.

14. Si tu as l'intelligence, réponds à ton prochain; mais sinon soit ta main sur ta bouche, de peur que tu ne sois surpris dans une parole indiscrète, et que tu ne sois confondu.

15. L'honneur et la gloire sont dans le discours de l'homme sensé; mais la langue de l'imprudent est sa ruine, à lui-même.

16. Ne sois pas appelé délateur, et ne sois pas pris par ta langue, et ne sois pas confondu.

17. Car au voleur s'attachent la confusion et le repentir; à celui qui a deux langues, la plus mauvaise note; mais au délateur, la haine, l'inimitié, et l'ignominie.

18. Fais également justice au petit et au grand.

CHAPITRE VI.

Etre simple, humble, doux et affable. Choisir pour conseil un ami longtemps éprouvé. Avantages et caractères de l'amitié. Travailler à acquérir la sagesse. Avantages qui l'accompagnent.

1. Ne deviens pas au lieu d'ami, l'ennemi de ton prochain; car le méchant héritera de l'opprobre et de l'ignominie, ainsi que tout

CHAP. V. 7. Prov., x, 6. — 10. Prov., xi, 4, 28.

16. *Ne sois pas appelé délateur;* c'est-à-dire fais en sorte, par ta discrétion, de ne pas être appelé *délateur.*

pécheur envieux et qui a deux langues.

2. Ne t'élève pas dans la pensée de ton cœur, comme un taureau, de peur que ta force ne soit brisée par la folie,

3. Et que *la folie* ne consume tes feuilles, et ne perde tes fruits, et que tu ne sois abandonné comme un bois aride dans le désert;

4. Car une âme méchante perdra entièrement celui qui la possède; elle le donnera en joie à ses ennemis, et le conduira au sort des impies.

5. La parole douce multiplie les amis et adoucit les ennemis; et la langue gracieuse produit dans l'homme de bien des fruits abondants.

6. Que beaucoup soient en paix avec toi; mais aie un seul conseiller entre mille.

7. Si tu as un ami, possède-le en l'éprouvant; et ne te fie pas facilement à lui.

8. Car il est *tel* ami *qui l'est* selon son temps; mais il ne persévérera pas au jour de la tribulation.

9. Et il est *tel* ami, qui se tourne vers l'inimitié, et il est *tel* ami qui mettra au jour la haine, les rixes et les insultes.

10. Mais il est *tel* ami compagnon de *la* table, et qui ne persévérera pas au jour de la détresse.

11. Si ton ami demeure constant, il sera comme ton égal, et parmi ceux de ta maison il agira librement;

12. S'il s'humilie devant toi et qu'il se cache de ta face, tu jouiras d'accord avec lui d'une bonne amitié.

13. Sépare-toi de tes ennemis, et veille sur tes amis.

14. Un ami fidèle est une protection puissante; et celui qui l'a trouvé a trouvé un trésor.

15. Un ami fidèle ne souffre aucune comparaison; l'or et l'argent ne méritent pas d'être mis en balance avec la sincérité de sa foi.

16. Un ami fidèle est un remède de vie et d'immortalité; et ceux qui craignent le Seigneur trouveront cet ami.

17. Celui qui craint le Seigneur jouira également d'une bonne amitié, parce que son ami lui sera semblable.

18. Mon fils, dès ta jeunesse, reçois la doctrine, et jusqu'aux cheveux blancs tu trouveras la sagesse.

19. Comme celui qui laboure et sème, approche-toi de la sagesse, et attends avec patience ses bons fruits;

20. Pour la cultiver tu travailleras un peu; et bientôt tu mangeras de ses productions.

21. Que la sagesse est extrêmement amère aux hommes ignorants! celui qui est sans cœur ne demeurera point avec elle.

CHAP. VI. 2. Rom., XII, 16; Phil., II, 3.

---

8. *Selon son temps;* selon le temps qui lui convient, tant qu'il y trouve son avantage.
12. *Qu'il se cache,* etc.; que par respect il se retire de devant toi.
18. *Jusqu'aux cheveux blancs,* etc.; c'est-à-dire tu acquerras une sagesse que tu conserveras jusque dans la vieillesse.
21. *Celui qui est sans cœur,* en latin *excors,* qui a le même sens que *vecors.* Voy. *Prov.,* VII, 7.

22. Ils s'y essayeront comme à la pesanteur d'une pierre, et ils ne tarderont pas à la rejeter.

23. Car la sagesse qui instruit est selon son nom, et elle n'est pas manifeste pour un grand nombre; mais, dans ceux à qui elle est connue, elle demeure jusqu'à la présence de Dieu.

24. Ecoute, mon fils, et reçois le conseil de l'intelligence, et ne rejette pas mon conseil.

25. Mets ton pied dans ses fers et ton cou dans ses chaînes;

26. Baisse ton épaule et porte-la, et ne souffre pas impatiemment ses liens.

27. De tout ton cœur, approche-toi d'elle, et de toutes tes forces garde ses voies.

28. Recherche-la et elle te sera manifestée, et l'ayant embrassée, ne la quitte point;

29. Car, à la fin, tu trouveras du repos en elle ; et elle se changera pour toi en sujet de joie.

30. Et ses fers seront pour toi une forte protection, et un ferme appui, et ses chaînes une robe de gloire;

31. Car l'honneur de la vie est en elle, et ses liens un bandage salutaire.

32. Tu te revêtiras d'elle *comme* d'une robe de gloire, et *comme* une couronne de joie, tu la mettras sur toi.

33. Mon fils, si tu m'es attentif, tu t'instruiras ; et si tu appliques ton esprit, tu seras sage.

34. Si tu prêtes l'oreille, tu recevras la doctrine ; et si tu aimes à écouter, tu seras sage.

35. Tiens-toi au milieu de la multitude des vieillards prudents, et à leur sagesse unis-toi de cœur; afin que tu puisses écouter tout leur récit sur Dieu, et que les paraboles de louange ne t'échappent point.

36. Et si tu vois un *homme* sensé, va de grand matin vers lui et que ton pied use le seuil de sa porte.

37. Aie ta pensée dans les préceptes de Dieu, et à *méditer* ses commandements sois très assidu; et lui-même te donnera un cœur; et un désir ardent de la sagesse te sera donné.

35. Infra, VIII, 9. — 37. Ps. I, 2.

---

22. *Ils s'y essayeront comme*, etc.; c'est-à-dire qu'ils feront l'essai de la sagesse, comme on fait celui d'une grosse pierre; on cherche à la soulever, mais dès qu'on en sent le poids, on la jette par terre. Il y avait autrefois dans les villes de la Palestine de ces grosses pierres sur lesquelles les jeunes hommes éprouvaient leur force. Voy. *Zacharie*, XII, 3.

23. *La sagesse... est selon son nom;* conforme à son nom, c'est-à-dire cachée comme l'expliquent les mots qui suivent immédiatement : *Elle n'est pas manifeste pour un grand nombre.* Il est incontestable d'ailleurs en étymologie que l'on peut dériver soit le latin *sapientia*, soit le grec *sophia*, de l'hébreu *tsephounâ*, qui signifie *cachée.* Ajoutons que *sophia* peut dériver aussi de *zophos*, autre mot grec, dont le sens est *obscurité.* — *Jusqu'à la présence de Dieu;* c'est-à-dire jusqu'à ce qu'ils paraissent devant Dieu, jusqu'à l'éternité.

30 *Un ferme appui;* littér. *des bases de force;* hébraïsme pour *des bases fortes.*

35. *Paraboles de louange;* hébraïsme pour *paraboles louables, dignes de louange.*

36. *Va de grand matin;* expression commune dans l'Ecriture, et qui marque une diligence et un empressement extraordinaires.

CHAPITRE VII.

S'abstenir du mal. Ne point rechercher les dignités. Fuir tout mensonge. S'appliquer au travail. Etre fidèle à ses amis, attaché à sa femme, doux envers ses serviteurs. Instruire ses enfants. Honorer ses parents. Rendre aux prêtres ce qui leur est dû. Se souvenir de ses fins dernières.

1. Ne fais pas de mauvaises choses, et elles ne s'empareront pas de toi.

2. Retire-toi de l'injuste, et les maux s'éloigneront de toi.

3. Mon fils, ne sème pas les maux dans les sillons de l'injustice, et tu n'en moissonneras pas sept fois autant.

4. Ne demande point au Seigneur le gouvernement, ni au roi une chaire d'honneur.

5. Ne te justifie pas devant Dieu, parce que c'est lui qui connaît le cœur; et devant le roi n'affecte pas de paraître sage.

6. Ne cherche point à devenir juge, si tu n'as pas assez de force pour briser les iniquités; de peur que tu ne redoutes la face d'un puissant, et que tu ne poses une pierre d'achoppement dans ton équité.

7. N'offense pas la multitude d'une cité, et ne te lance pas au milieu du peuple,

8. Et n'ajoute pas péché à péché; car même pour un seul tu ne seras pas impuni.

9. Ne sois pas pusillanime en ton cœur;

10. Ne néglige point de prier et de faire l'aumône.

11. Ne dis pas : Sur la multitude de mes dons, Dieu portera ses regards; et lorsque j'offrirai mes présents au Dieu très-haut, il les recevra.

12. Ne ris point d'un homme *qui est* dans l'amertume de l'âme; car il y a quelqu'un qui humilie et qui élève, c'est Dieu qui voit tout.

13. Ne sème point le mensonge contre ton frère; et ne le fais pas non plus contre ton ami.

14. Garde-toi absolument de commettre aucun mensonge; car l'habitude de mentir n'est pas bonne.

15. Ne sois point verbeux au milieu de la multitude des vieillards, et ne réitère point la parole dans ta prière.

16. N'aie point de répugnance pour les ouvrages pénibles, ni pour l'agriculture créée par le Très-Haut.

17. Ne t'unis pas à la multitude des indisciplinés.

CHAP. VII. 5. Job, IX, 2, 20; Ps. CXLII, 2; Eccl., VII, 17; Luc, XVIII, 11. — 8. Infra, XII, 7. — 12. I Rois, II, 7.

---

1. *Elles ne s'empareront pas de toi;* tu n'en seras pas coupable, et, par conséquent, tu échapperas aux peines qui y sont inévitablement attachées.

4. *Le gouvernement;* la charge de conduire les autres, de leur commander.

7. *Du peuple;* lorsqu'il est dans le trouble et l'irritation.

8. *N'ajoute pas*, etc.; littér. : *Ne lie pas des doubles péchés.*

13. *Ne sème point;* ou *ne machine, ne fabrique point;* littér. *ne laboure point.*

14. *Garde-toi absolument;* littér. *mentir un mensonge.* Voy. pour ce genre de locution, pag. 342, 2°. — *Aucun;* littér. *non tout.* Voy. pag. 342, 3°.

15. *Et ne réitère;* ne multiplie point. Il semble que Jésus-Christ fait allusion à ce passage dans saint Matthieu (VI, 7).

18. Souviens-toi de la colère, parce qu'elle ne tardera pas.

19. Humilie profondément ton esprit, parce que le châtiment de la chair de l'impie *sera* le feu et le ver.

20. Ne prévarique pas contre un ami qui diffère *à te donner de* l'argent, et ne méprise pas un frère très chéri pour de l'or.

21. Ne te sépare pas de la femme sensée et bonne que tu as reçue dans la crainte du Seigneur; car la grâce de sa modestie est au-dessus de l'or.

22. Ne maltraite pas le serviteur qui travaille avec fidélité, ni le mercenaire qui donne son âme.

23. Que le serviteur sensé te soit cher comme ton âme ; ne le frustre pas de la liberté, et ne le laisse pas privé de secours.

24. As-tu des troupeaux? veille sur eux, et s'ils sont utiles, qu'ils demeurent toujours chez toi.

25. As-tu des fils? instruis-les, et plie-les à la soumission dès leur enfance.

26. As-tu des filles? conserve *la pureté de* leur corps, et ne leur montre pas un visage trop riant.

27. Marie ta fille, et tu auras fait une grande œuvre ; et donne-la à un homme sensé.

28. Si tu as une femme selon ton cœur, ne la quitte point; et ne te confie point à une haïssable. En tout ton cœur

29. Honore ton père, et les gémissements de ta mère, ne les oublie pas;

30. Souviens-toi que sans eux tu ne serais pas né, et fais pour eux comme *ils ont fait* eux-mêmes pour toi.

31. En toute ton âme crains le Seigneur, et ses prêtres, vénère-les.

32. De toutes tes forces aime celui qui t'a fait; et ses ministres, ne les abandonne pas.

33. Honore Dieu de toute ton âme, et révère les prêtres, et purifie-toi avec des bras.

34. Donne-leur, comme il t'a été ordonné, une part des prémices et *des hosties* d'expiation, et de ta négligence, purifie-toi avec un petit nombre.

35. Le don de tes bras et le sa-

22. Lévit., XIX, 13. — 29. Tobie, IV, 3. — 33. Deut., XII, 18. — 34. Lév., II, 3; Nomb., XVIII, 15.

---

18. *La colère;* c'est-à-dire la vengeance, le châtiment du péché.

19. *Le feu et le ver.* Compar. *Marc*, IX, 42, 47.

22, 23. *Ame;* mot qui signifie ici, comme en bien d'autres passages, *personne, individu.*

32. *Ses ministres*, etc. Le Seigneur recommande souvent dans la loi de secourir les prêtres et les Lévites qui n'avaient pas eu de part dans la distribution du pays de Chanaan.

33. *Avec des bras;* c'est-à-dire avec les épaules des victimes, qui appartiennent aux prêtres. Voy. *Exod.*, XXIX, 22, 27; *Lévit.*, VII, 32, 34; *Nombr.*, XVIII, 18.

34. *Hosties d'expiation;* c'étaient les victimes immolées pour le péché et le délit, la loi étant la même pour l'une et l'autre hosties. Voy. *Lévit.*, VII, 1-7. — *Votre négligence;* c'est-à-dire vos péchés d'ignorance et d'inadvertance. — *Avec un petit nombre* de victimes; c'est-à-dire offrez de moindres dons, quand vous ne pouvez en faire de plus considérables.

35. *Le don de tes bras;* l'offrande des épaules des hosties. Compar. le vers 33. —

crifice de sanctification, tu les offriras au Seigneur, ainsi que les prémices des choses saintes ;

36. Et au pauvre tends la main, afin que soit parfaite ta propitiation, ainsi que ta bénédiction.

37. Que la reconnaissance d'un bienfait soit à la vue de tout vivant; et même à un mort ne refuse pas la reconnaissance.

38. Ne manque pas de consoler ceux qui pleurent; et marche avec ceux qui sont dans le deuil.

39. Ne sois point paresseux à visiter un malade; car c'est par là que tu t'affermiras dans la charité.

40. Dans toutes tes œuvres, rappelle-toi tes fins dernières, et jamais tu ne pécheras.

CHAPITRE VIII.

Ne pas avoir de démêlés avec un homme puissant. Ne pas faire de reproches à celui qui se corrige. Ecouter les sages et les vieillards. Ne pas irriter les passions des méchants. Ne pas découvrir son secret à un étranger.

1. N'aie point de démêlés avec un puissant, de peur que tu ne tombes entre ses mains.

2. Ne dispute pas avec un homme riche, de peur qu'il ne suscite contre toi un procès ;

3. Car l'or et l'argent ont perdu bien des gens, et leur pouvoir s'étend jusqu'au cœur des rois pour le changer.

4. N'aie point de démêlés avec un homme à la langue bien affilée, et tu n'entasseras pas du bois dans son feu.

5. Ne fréquente pas un homme ignorant, de peur qu'il ne parle mal de ta race.

6. Ne méprise pas un homme qui se détourne du péché, et ne lui fais pas de reproches : souviens-toi que nous sommes tous dignes de répréhension ;

7. Ne méprise pas un homme dans sa vieillesse; car *il y en a* d'entre nous qui vieillissent.

8. Ne te réjouis pas sur ton ennemi mort, sachant que tous nous mourrons, et que nous ne voulons pas devenir un sujet de joie.

38. Rom., XII, 15. — 39. Matt., XXV, 36. — CHAP. VIII. 2. Matt., XXV, 25. — 3. Infra, XXXI, 6. — 6. II Cor., II, 6; Gal., VI, 1. — 7. Lév., XIX, 32.

Le sacrifice de sanctification; vraisemblablement le sacrifice qu'offraient les Nazaréens pour leur sanctification. Voy. *Nombr.*, VI. — *Les prémices des choses saintes* (*initia sanctorum*); expression qui doit probablement s'entendre de la dîme des dîmes, que les Lévites devaient donner aux prêtres; car c'étaient les Lévites qui recevaient immédiatement du peuple toutes les dîmes, dont ils donnaient à leur tour aux prêtres la dixième partie. Voy. *Nombr.*, XVIII, 26-28.

36. *Propitiation;* c'était le même sacrifice que l'expiation. Voy. *Lévit.*, XXIII, 27-29. — *Bénédiction;* mot qui se prend souvent dans l'Ecriture pour *don*, *largesse*, *libéralité;* ici il a en particulier le sens de *don sacré*, *offrande sainte*.

37. *Que la reconnaissance*, etc.; c'est-à-dire si tu as reçu un bienfait, montre ouvertement, devant tout le monde, ta reconnaissance; et s'il est mort maintenant celui qui a été ton bienfaiteur, même envers lui sois reconnaissant, en lui rendant les derniers devoirs. Voy. XXX, 18; *Tobie*, IV, 18; *Baruch*, VI, 26. Des différentes explications qui ont été données de ce verset, celle-ci nous a paru la plus simple et la plus naturelle, outre qu'elle est littéralement conforme au texte grec.

2. *Ne dispute pas*, etc. Compar. *Matth.*, XXV, 25.

3. *L'or et l'argent*, etc. Compar. XXXI, 6.

9. Ne méprise point le récit des sages vieillards, mais entretiens-toi de leurs paraboles;

10. Car c'est d'eux-mêmes que tu apprendras la sagesse, et la doctrine de l'intelligence, et à servir les grands sans reproche.

11. Que le récit des vieillards ne t'échappe point; car eux-mêmes l'ont appris de leurs pères;

12. Parce que c'est d'eux-mêmes que tu apprendras l'intelligence et à donner une réponse en temps nécessaire.

13. N'allume pas les charbons des pécheurs en les reprenant, et ne sois pas allumé par la flamme du feu de leurs péchés.

14. Ne résiste pas en face à un insolent, de peur qu'il ne se tienne en embuscade contre ta bouche.

15. Ne prête point d'argent à un plus puissant que toi; que si tu lui en as prêté, tiens-le comme perdu.

16. Ne réponds point pour un autre au-dessus de tes forces; que si tu as répondu, pense comme devant le restituer.

17. Ne juge pas contre un juge, parce qu'il juge selon ce qui est juste.

18. Avec un audacieux, ne va pas dans la voie, de peur qu'il ne fasse peser ses maux sur toi; car il va selon son désir, et en même temps *que lui* tu périras par sa folie.

19. Avec un homme colère, n'aie point de querelles; et avec un audacieux ne va pas dans le désert, parce que le sang est comme rien devant lui; et là où il n'y a pas de secours, il te brisera.

20. Avec les fous, ne tiens pas conseil, car ils ne pourront aimer que ce qui leur plaît.

21. Devant un étranger, ne tiens pas conseil; car tu ne sais pas ce qu'il enfantera.

22. Ne découvre pas à tout homme ton cœur, de peur qu'il ne te témoigne une amitié fausse, et qu'*ensuite* il ne t'injurie.

CHAPITRE IX.

Ne pas être jaloux de sa femme. Fuir la compagnie des femmes étrangères. Conserver ses anciens amis. Ne pas envier la gloire des méchants. S'éloigner des grands. Se lier avec les sages. S'occuper de Dieu.

1. Ne sois pas jaloux de la femme de ton sein, de peur qu'elle ne montre contre toi la malice d'une instruction funeste.

2. Ne donne pas à la femme le

9. Supra, VI, 35. — 15. Infra, XXIX, 4. — 18. Genèse, IV, 8. — 19. Prov., XXII, 24.

---

13. *En les reprenant* avec dureté, ou lorsque tu prévois que la correction leur sera inutile et même nuisible. — *Et ne sois pas allumé;* hébraïsme, pour, *et tu ne seras pas allumé*.

14. *De peur qu'il ne se tienne*, etc.; c'est-à-dire qu'il ne dresse des pièges à tes paroles.

17. *Parce qu'il juge*, etc.; il a en sa faveur la présomption d'avoir jugé selon l'équité.

19. *Avec un homme colère*, etc. Compar. *Prov.*, XXII, 24.

1. *La femme de ton sein;* ou *la femme qui repose sur ton sein;* expression familière aux Hébreux pour signifier une épouse. — *De peur qu'elle*, etc. La jalousie d'un mari et ses soupçons injustes sont *une instruction funeste*, en ce qu'ils font naître souvent dans sa femme l'idée et l'envie de devenir ce dont il la soupçonne.

pouvoir sur ton âme, de peur qu'elle ne s'ingère dans ton autorité, et que tu ne sois pas confondu.

3. Ne regarde pas une femme aux mille volontés, de peu que tu ne tombes dans ses lacs.

4. Ne sois pas assidu près d'une danseuse; ne l'écoute point, de peur que tu ne périsses par sa puissance efficace.

5. N'arrête pas ta vue sur une vierge, de peur que tu ne trouves une pierre d'achoppement dans sa beauté.

6. Ne donne ton âme à des prostituées en aucune manière; de peur que tu ne te perdes, toi et ton héritage.

7. Ne jette point les yeux de tous côtés dans les rues de la cité, et n'erre pas sur les places publiques.

8. Détourne ta face d'une femme parée, et ne considère pas une beauté étrangère;

9. A cause de la beauté d'une femme beaucoup ont péri; et c'est par là que la concupiscence comme un feu s'embrase.

10. Toute femme qui se prostitue, comme la boue dans la voie publique, sera foulée aux pieds.

11. Beaucoup, ayant admiré la beauté d'une femme étrangère, ont été réprouvés; car son entretien comme un feu s'enflamme.

12. Ne t'assieds jamais avec une femme étrangère, et ne t'appuie point avec elle sur le coude;

13. Et ne dispute pas avec elle dans le vin, de peur que ton cœur ne s'incline vers elle, et que par ton sang tu ne tombes dans la perdition.

14. Ne quitte pas un ancien ami; car un nouveau ne sera pas semblable à lui.

15. C'est un vin nouveau qu'un ami nouveau; il vieillira, et c'est avec plaisir que tu le boiras.

16. N'envie point la gloire et les richesses du pécheur; car tu ne sais pas quelle sera sa ruine.

17. Que la violence des injustes ne te soit pas agréable, sachant que jusqu'aux enfers l'impie ne sera pas agréable *à Dieu*.

18. Tiens-toi loin de l'homme qui a le pouvoir de tuer, et tu ne soupçonneras *pas même* la crainte de la mort;

19. Et si tu approches de lui, ne

CHAP. IX. 5. Genèse, VI, 2. — 6. Prov., V, 2. — 8. Genèse, XXXIV, 2; II Rois, XI, 4; XIII, 1; Matt., V, 28. — 16. Juges, IX, 4; II Rois, XV, 10.

---

12. *Ne t'assieds,* etc. Cette première partie du verset a son explication dans la seconde : *Ne t'appuie point,* etc.; ce qui est une allusion à la manière dont on était à table, couché sur des lits, et appuyé sur le coude; et comme on était placé les uns au-dessous des autres, le second convive avait la tête sur la poitrine du premier, le troisième sur la poitrine du second, et ainsi de suite. Il était donc de la dernière indécence qu'un homme se plaçât à table auprès d'une femme étrangère.

13. *Ne dispute pas,* etc.; c'est-à-dire ne fais pas des défis de boire. — *Que par ton sang;* par ta mort, si tu commets l'adultère à la suite des débauches de la table. On sait que chez les Hébreux l'adultère était puni de mort. Voy. *Lévit.*, XX, 10.

17. *Enfers;* signifie dans l'hébreu et dans le texte grec, aussi bien que dans la Vulgate, non *tombeau, sépulcre,* mais ce lieu souterrain que les Hébreux regardaient comme le séjour des âmes après la mort. Ainsi, comme nous l'avons déjà remarqué (*Genèse*, XXXVII, 35, et ailleurs), ce mot fournit une preuve sans réplique de la survivance des âmes aux corps.

commets aucune *faute*, de peur qu'il ne t'ôte la vie.

20. Sache que la mort communique *avec toi*, parce que tu t'avanceras au milieu des pièges, et que tu marcheras au travers des armes d'*ennemis* irrités.

21. Selon ton pouvoir, défie-toi de celui qui t'approche, et traite avec les sages et les prudents.

22. Que les hommes justes soient tes convives, et que dans la crainte de Dieu soit pour toi un sujet de gloire,

23. Et que dans ton esprit soit la pensée de Dieu, et tous tes entretiens dans les préceptes du Très-Haut.

24. C'est pour la main des artisans que leurs ouvrages seront loués ; et le prince du peuple *le sera* pour la sagesse de ses discours ; mais la parole des vieillards, pour le sens.

25. Terrible est un grand parleur dans sa cité, et le téméraire dans sa parole sera odieux.

CHAPITRE X.

Avantages d'un bon gouvernement. Horreur qu'on doit avoir de l'avarice. Suites funestes de l'orgueil. Louange de ceux qui craignent Dieu. Parallèle de la gloire du riche et du pauvre.

1. Un juge sage rendra la justice à son peuple, et le gouvernement d'un homme sensé sera stable.

2. De même qu'est le juge du peuple, de même aussi sont ses ministres ; et tel qu'est le prince d'une cité, tels sont aussi ses habitants.

3. Un roi insensé perdra son peuple, et les cités auront des habitants par l'intelligence des puissants.

4. Dans la main de Dieu est le pouvoir de la terre ; et il suscitera en son temps un gouverneur utile.

5. Dans la main de Dieu est la prospérité de l'homme ; et sur la face du scribe il mettra sa gloire.

6. Ne te souviens d'aucune injustice de ton prochain, et ne fais rien par les voies de l'injustice.

7. Odieux est l'orgueil devant Dieu et devant les hommes, et exécrable toute iniquité des nations.

8. Un royaume est transféré d'une nation à une *autre* nation, à cause des injustices, et des violences, et des outrages, et des différentes tromperies.

9. Rien n'est plus criminel que l'avare. Pourquoi s'enorgueillissent la terre et la cendre ?

10. Rien n'est plus inique que d'aimer l'argent ; car celui-ci a une âme vénale, parce que durant sa vie il a jeté au loin ses propres entrailles.

11. La vie de toute puissance

CHAP. X. 2. Prov., XXIX, 12. — 3. III Rois, XII, 13. — 6. Lév., XIX, 13. — 8. Dan., IV, 14.

---

24. *C'est pour la main*, etc.; c'est par l'adresse de leurs mains que les artisans attireront les louanges sur leurs ouvrages.

5. *Scribe*. Ce mot est pris ici dans son acception la plus ordinaire, qui est docteur de la loi, dont le ministère consistait à copier et à expliquer les Livres saints. Ces docteurs étaient fort estimés ; ils tenaient le même rang que les prêtres et les sacrificateurs, quoique leurs fonctions fussent différentes.

est courte. Une maladie trop longue fatigue le médecin.

12. Le médecin coupe *par la racine* une courte maladie ; ainsi même le roi est aujourd'hui, et demain il mourra.

13. Car lorsque l'homme mourra, il aura pour héritage les serpents, les bêtes et les vers.

14. Le commencement de l'orgueil de l'homme est d'apostasier Dieu ;

15. Parce que son cœur s'est retiré de celui qui l'a fait ; parce que le commencement de tout péché est l'orgueil; celui qui s'y tiendra attaché sera chargé de malédictions, et l'orgueil le renversera à jamais.

16. C'est pour cela que le Seigneur a déshonoré les assemblées des méchants, et il les a détruits à jamais.

17. Dieu a renversé les trônes des chefs superbes, et il a fait asseoir les hommes doux à leur place.

18. Dieu a fait sécher les racines des nations superbes, et il a planté les humbles d'entre ces nations mêmes.

19. Le Seigneur a détruit les terres des nations, et il les a perdues jusqu'au fondement.

20. Il a fait sécher *quelques-unes* d'entre elles, et il les a perdues entièrement, et il a effacé leur mémoire de la terre.

21. Dieu a perdu la mémoire des superbes, et il a laissé la mémoire des humbles d'esprit.

22. L'orgueil n'a point été créé avec les hommes, ni le courroux avec la race des femmes.

23. La race d'hommes qui sera honorée est celle qui craint Dieu ; mais la race qui sera déshonorée est celle qui néglige les commandements du Seigneur.

24. Au milieu de ses frères, celui qui les dirige est en honneur ; et ceux qui craignent le Seigneur seront devant ses yeux.

25. La gloire des riches, des personnes élevées aux honneurs, et des pauvres, c'est la crainte de Dieu.

26. Ne méprise pas l'homme juste et pauvre, et ne fais pas grand cas de l'homme pécheur, *quoique* riche.

27. Le grand et le juste et le puissant sont en honneur ; mais il n'est pas de plus grand que celui qui craint Dieu.

28. A l'esclave sensé seront assujettis les hommes libres ; et l'homme prudent et bien instruit

15. Prov., XVIII, 12. — 28. Prov., XVII, 2 ; II Rois, XII, 13.

---

13. *Il aura pour héritage*, etc. L'auteur montre assez clairement, dans plusieurs passages, qu'il admettait la survivance des âmes aux corps. Ainsi il ne veut parler ici que de la partie matérielle de l'homme, c'est-à-dire de son corps, qui, à la mort, devient, en effet, la pâture des bêtes et des vers. — * *Les serpents*, les bêtes qui rampent. Les corps qui ne sont pas ensevelis deviennent la proie des bêtes ; ceux qui sont enterrés sont dévorés par les vers.

18. *Dieu a fait sécher*, etc. Ceci s'explique tout naturellement des Chananéens, que Dieu extermina, et dont il ne conserva que ceux qui s'étaient rendus à ses ordres et soumis aux Hébreux, son peuple.

19. *Le Seigneur a détruit*, etc. L'auteur parle de Sodome, de Gomorrhe, etc.

20. *Quelques-unes d'entre elles ;* probablement les Chananéens, les Amalécites, etc.

28. *A l'esclave sensé*, etc. Compar. *Prov.*, XVII, 2.

ne murmurera pas, *lorsqu'il sera* repris, et l'ignorant ne sera pas honoré.

29. Ne t'élève pas en faisant ton œuvre, et ne temporise pas avec paresse aux temps de l'angoisse.

30. Mieux vaut celui qui travaille et qui abonde en toutes choses, que celui qui se glorifie et manque de pain.

31. Mon fils, dans la douceur conserve ton âme, et rends-lui honneur selon son mérite.

32. Celui qui pèche contre son âme, qui le justifiera? et qui honorera celui qui déshonore son âme?

33. Le pauvre est glorieux par sa science et sa crainte *de Dieu*; et il est *tel* homme qui est honoré à cause de sa richesse.

34. Mais celui qui est glorifié dans la pauvreté, combien plus *le serait-il* dans la richesse? mais que celui qui est glorifié dans la richesse redoute la pauvreté.

CHAPITRE XI.

Ne pas juger les hommes par leur extérieur. Vanité des grandeurs humaines. C'est de Dieu que viennent les biens et es maux. Vanité des richesses. Mettre en Dieu sa confiance. Ne pas se fier à tout le monde.

1. La sagesse *de l'homme* d'humble condition relèvera sa tête, et au milieu des grands, elle le fera asseoir.

2. Ne loue pas un homme d'après son apparence, et ne méprise pas un homme à son aspect.

3. Petite est l'abeille entre tous les volatiles, et son fruit possède la source de la douceur.

4. De ton vêtement ne te glorifie jamais, et au jour de tes honneurs ne t'élève point; parce qu'admirables sont les œuvres du Très-Haut seul, et que glorieuses et cachées et invisibles sont ses œuvres.

5. Beaucoup de tyrans ont siégé sur le trône, et celui qu'on ne pouvait soupçonner a porté le diadème.

6. Beaucoup de puissants ont été opprimés fortement; et ceux qui étaient dans la gloire ont été livrés aux mains des autres.

7. Avant d'interroger, ne blâme personne; et lorsque tu auras interrogé, reprends justement.

8. Avant que tu aies entendu, ne réponds mot; et au milieu des discours ne t'ingère pas de parler.

9. D'une chose qui ne t'incommode pas, ne dispute point; et dans le jugement de ceux qui pèchent, ne te place point.

10. Mon fils, ne mêle pas tes actions à beaucoup de choses; et si tu es riche, tu ne seras pas exempt de faute; car si tu suis *toutes* tes *affaires*, tu n'en embrasseras *aucune;* et tu ne t'en tireras pas, si tu vas au-devant.

11. Il est *tel* homme impie qui travaille, et se hâte, et gémit, et il sera d'autant moins dans l'abondance.

30. Prov., XII, 9. — CHAP. XI. 1. Genèse, XLI, 40; Dan., VI, 3; Jean, VII, 18. — 4. Actes. XII, 21, 22. — 6. I Rois, XV, 28; Esth., VI, 7. — 8. Prov., XVIII, 13. — 10. I Tim., VI, 9. — 11. Eccl., IV, 8.

---

1. *La sagesse*, etc. Compar. *Genèse*, XLI, 40; *Daniel*, VI, 3; *Jean*, VII, 18.

12. Il est *tel* homme énervé ayant besoin de se fortifier, manquant encore plus de force et abondant en pauvreté;

13. Et l'œil de Dieu l'a regardé en bien, et il l'a relevé de son humiliation, et il a élevé sa tête; et beaucoup s'en sont étonnés, et ont honoré Dieu.

14. Les biens et les maux, la vie et la mort, la pauvreté et les richesses viennent de Dieu.

15. La sagesse, et la discipline, et la science de la loi sont en Dieu. L'amour et les voies des bons sont en lui.

16. L'erreur et les ténèbres ont été créées avec les pécheurs; mais ceux qui exultent dans les choses mauvaises vieillissent dans le mal.

17. Le don de Dieu demeure ferme dans les justes, et son progrès aura des succès pour l'éternité.

18. Il est *tel* qui s'enrichit en agissant avec parcimonie, et toute la part de sa récompense est

19. En ce qu'il dit : J'ai trouvé le repos pour moi; et maintenant je mangerai de mes biens tout seul;

20. Et il ne sait pas que le temps passera, et que la mort s'approche, et qu'il laisse tout à d'autres, et qu'il mourra.

21. Tiens-toi ferme dans ton alliance *avec Dieu*, et entretiens-toi avec elle, et vieillis dans l'accomplissement des commandements.

22. Ne t'arrête pas dans les œuvres des pécheurs; confie-toi en Dieu et demeure à ta place.

23. Car il est facile aux yeux de Dieu d'enrichir tout d'un coup le pauvre.

24. La bénédiction de Dieu se hâte pour la récompense du juste; et en un instant rapide il fait fructifier ses progrès.

25. Ne dis pas : De quoi ai-je besoin, et quels biens m'arriveront désormais?

26. Ne dis pas : Je me suffis à moi-même; et quel mal désormais m'adviendra-t-il?

27. Au jour des biens ne perds pas le souvenir des maux, et au jour des maux ne perds pas le souvenir des biens;

28. Parce qu'il est facile devant Dieu, au jour de la mort, de rendre à chacun selon ses voies.

29. Le mal d'un moment fait oublier de grands plaisirs; et à la fin de l'homme la révélation de ses œuvres.

30. Avant *sa* mort, ne loue aucun homme; parce que dans ses enfants on connaît un homme.

31. N'introduis pas tout homme dans ta maison, car nombreux sont les pièges du trompeur.

32. Car comme l'estomac de ceux qui sentent mauvais jette *une odeur fétide*, et comme la

13. Job, XLII, 10. — 14. Job, I, 21; II, 10. — 19. Luc, XII, 19. — 27. Infra, XVIII, 25.

---

13. *En bien* (*in bono*); c'est-à-dire favorablement.

15. *Sont en Dieu;* comme dans leur source.

16. *Ont été créées avec les pécheurs;* c'est-à-dire sont une suite du péché originel et des facultés naturellement limitées de l'homme.

23. *D'enrichir* (*honestare*). Voy. *Sagesse*, VII, 11.

32. Le sens de ce verset est que les hommes au cœur superbe ne produisent au dehors rien que de mauvais, et qu'ils attirent les hommes dans la perdition, comme

perdrix est conduite dans une cage, et le chevreuil dans un lacs : ainsi aussi est le cœur des superbes, et ainsi celui qui examinant voit la chute de son prochain.

33. Car convertissant les bonnes choses en mauvaises, il dresse des embûches, et il imprimera une tache sur les élus.

34. Par une seule étincelle s'accroît le feu, et par un seul trompeur s'accroît le sang : mais l'homme pécheur au sang tend des pièges.

35. Garde-toi du corrupteur (car il trame de mauvaises choses), de peur qu'il n'attire sur toi la dérision pour toujours.

36. Admets chez toi un étranger, et il te renversera au milieu du désordre et il t'éloignera de tes propres biens.

CHAPITRE XII.

Faire le bien avec discernement. On ne connaît les vrais amis que dans l'adversité. Se donner de garde d'un ennemi même réconcilié.

1. Si tu fais du bien, sache à qui tu le fais, et il y aura une grande reconnaissance pour tes bienfaits.

2. Fais du bien au juste, et tu trouveras une grande rétribution ; et sinon de lui, certainement du Seigneur.

3. Car il n'y a point de bien pour celui qui est assidu dans les mauvaises choses, et qui ne donne point des aumônes ; parce que même le Très-Haut a les pécheurs en haine, et qu'il a pitié des pénitents.

4. Donne au miséricordieux, et ne recueille point le pécheur ; car sur les impies et les pécheurs il exercera *sa* vengeance, les gardant pour le jour de la vengeance.

5. Donne à celui qui est bon, et n'accueille point le pécheur.

6. Fais du bien à l'humble, et ne donne pas à l'impie ; empêche qu'on ne lui donne du pain, de peur qu'il n'en soit plus puissant que toi ;

7. Car tu trouveras un double mal dans tout le bien que tu lui

CHAP. XII. 4. Gal., VI, 10.

---

les appeaux appellent et attirent les autres oiseaux. — * Le chasseur se sert d'une perdrix captive pour attirer d'autres perdrix et les prendre.

33. *Il imprimera une tache;* par ses calomnies. — *Sur les élus;* ou *sur les chose d'élite, les choses les meilleures;* le grec est aussi amphibologique que le latin.

34. *Le sang*; c'est-à-dire l'effusion du sang, le meurtre. — *Au sang;* à la vie.

35. *De peur*, etc.; se rapportant à *garde-toi du corrupteur*, nous avons dû insérer entre parenthèses la phrase, *car il trame de mauvaises choses*, pour éviter l'amphibologie.

4, 5. Saint Augustin, saint Thomas et plusieurs autres Pères remarquent que le mot *pécheur* est mis ici au lieu de *péché;* en sorte que le sens est : N'encourage point par tes aumônes les péchés d'autrui. On peut aussi entendre les expressions *donne au miséricordieux, donne à celui qui est bon*, non de l'aumône, mais d'un simple bienfait. Or, dans ce cas, il vaut mieux donner aux gens de bien qu'aux méchants, surtout quand on présume que ces derniers abuseront du bien qu'on pourra leur faire et s'en serviront pour le mal, ce qui se trouve assez clairement exprimé dans les versets suivants. Ainsi disparaît la contradiction que l'on croit apercevoir au premier abord entre les maximes de l'auteur et celles de l'Evangile, qui nous ordonne de donner à quiconque nous demande, et de faire du bien, même à nos ennemis.

feras, parce que même le Très-Haut a les prévaricateurs en haine, et que sur les impies il exercera *sa* vengeance.

8. L'ami ne se connaîtra pas au milieu des biens ; et l'ennemi ne se cachera pas au milieu des maux.

9. Au milieu des biens d'un homme ses ennemis sont dans la tristesse, et dans son malheur, on a connu *son* ami.

10. Ne te fie jamais à ton ennemi ; car comme l'airain *qui* prend la rouille, *ainsi* est sa méchanceté ;

11. Quoique humilié il aille *tout* courbé, applique ton esprit et garde-toi de lui.

12. Ne l'établis pas près de toi ; et qu'il ne s'asseye pas à ta droite, de peur que se tournant vers ta place, il ne recherche ton siège ; et qu'à la fin tu ne reconnaisses *la vérité de* mes paroles, et que par mes discours tu ne sois stimulé.

13. Qui aura pitié d'un enchanteur blessé par un serpent, et de tous ceux qui s'approchent des bêtes sauvages? Or ainsi il en est de celui qui s'associe à l'homme inique et qui est enveloppé dans ses péchés.

14. Une heure avec toi il demeurera; mais si tu te détournes, il ne persévérera pas.

15. C'est sur ses lèvres que *ton* ennemi a la douceur, et dans son cœur il dresse des embûches pour te renverser dans la fosse.

16. Ton ennemi a les larmes à ses yeux, et s'il trouve l'occasion, il sera insatiable de ton sang ;

17. Et si les maux fondent sur toi, tu l'y trouveras le premier.

18. Ton ennemi a les larmes à ses yeux, et comme pour te secourir, il te sapera par les pieds.

19. Il secouera sa tête et battra des mains, et, murmurant bien des choses, il changera son visage.

CHAPITRE XIII.

Danger de la société avec les superbes et les puissants. Conduite qu'on doit tenir à l'égard des grands. S'attacher à Dieu. S'unir à ses semblables. Parallèle du pauvre et du riche.

1. Celui qui touche de la poix en

15. Jérém., XLI, 6. — CHAP. XIII. 1. Supra, VII, 2.

---

8. *L'ami*, etc. Dans la prospérité le véritable ami se distingue difficilement du faux, parce que l'un et l'autre se conduisent extérieurement de la même manière; tandis que dans l'adversité le faux ami ne se déguise plus; il se retire, et souvent même joint l'insulte à l'abandon.

10. Dans ce verset et les deux suivants, l'auteur ne veut pas nous dire de ne point pardonner à notre ennemi ou de ne nous point réconcilier avec lui ; mais il nous avertit seulement de nous donner de garde d'un homme qui ne déguise sa haine que pour nous tromper, et qui ne se sert de l'union qui existe entre lui et nous, et de notre déférence envers lui, que pour s'élever au-dessus de nous, et nous faire tomber dans le piège. — *Ainsi est sa méchanceté*. Elle revient toujours comme la rouille sur l'airain.

11. *Quoique humilié*, etc. ; quand il viendrait à toi en s'humiliant et rampant. — *Applique ton esprit;* sois attentif et vigilant.

13. Le sens de ce verset paraît être : Après l'avertissement que tu as reçu de te garder d'un faux ami, si tu t'approches néanmoins volontairement de lui qui est un vrai serpent, et si tu t'exposes à ses morsures, tu ne seras plaint de personne. — * Il y a toujours eu des charmeurs de serpents en Orient.

15. * *Dans la fosse*. Image tirée de la fosse qu'on creuse pour y prendre les animaux sauvages.

sera souillé ; et celui qui communique avec le superbe se revêtira d'orgueil.

2. Celui-là lèvera un poids sur lui, qui se lie avec un plus grand que *soi*. Et d'un plus riche que toi, ne sois pas le compagnon.

3. Comment s'associera la chaudière avec la marmite? car quand elles se heurteront, *l'une d'elles* sera brisée.

4. Le riche a agi injustement, et il murmurera; mais le pauvre offensé se taira.

5. Si tu lui donnes, il t'accueillera ; et si tu n'as rien, il t'abandonnera.

6. Si tu as *quelque chose*, il vivra avec toi et il t'épuisera, et ne se mettra pas en peine de toi.

7. Si tu lui es nécessaire, il te supplantera, et, souriant, il te donnera des espérances, te racontant de bonnes choses, et il dira : De quoi as-tu besoin?

8. Et il te confondra par ses repas, jusqu'à ce qu'il t'épuise en deux ou trois fois; et à la fin, il se rira de toi ; et puis, *te* voyant, il t'abandonnera, et il secouera la tête sur toi.

9. Humilie-toi devant Dieu, et attends ses mains.

10. Prends garde que, séduit jusqu'à la folie, tu ne sois humilié.

11. Ne t'humilie pas dans ta sagesse, de peur qu'humilié tu ne sois séduit jusqu'à la folie.

12. Appelé par un puissant, retire-toi ; car par ce moyen il t'ap pellera beaucoup plus.

13. Ne sois pas importun, de peur que tu n'échoues ; et ne t'en éloigne pas *trop*, de peur qu'il ne t'oublie.

14. Ne t'avise pas de parler d'égal à égal avec lui, et ne te fie pas à ses nombreuses paroles; car par de longs entretiens il te tentera, et, souriant, il t'interrogera sur tes secrets.

15. Son esprit impitoyable conservera tes paroles ; et il n'épargnera pas les mauvais traitements et la prison.

16. Prends garde à toi, et sois bien attentif à ce que tu entendras, parce que tu marches sur ta ruine.

17. Mais entendant ces choses,

---

2. *Plus riche;* littér. *plus honnête*. Dans *l'Ecclésiastique,* comme dans *la Sagesse*, *honestas, honestus,* signifient *richesse, riche.*

3. *L'une d'elles sera brisée.* Ces mots sont absolument nécessaires pour compléter le sens du verbe *sera brisé* (*confringetur*). Ils sont d'ailleurs parfaitement conformes au texte grec. — * *La chaudière avec la marmite.* L'une est de métal, l'autre de terre, et le pot de terre se brise contre le pot de fer. Nous avons là l'idée de la fable du pot de terre et du pot de fer racontée par Esope et par La Fontaine.

8. *Et il te confondra,* etc. Le sens de cette première partie du verset paraît être : Il t'invitera à des festins si magnifiques et si somptueux, que tu en seras confondu; et que, l'invitant à ton tour, et voulant le traiter de la même manière, tu épuiseras tes ressources en deux ou trois fois. — *Ou.* Ainsi lit le texte grec, et c'est très probablement le sens du mot *et* de la Vulgate ; surtout si l'on considère qu'en hébreu la particule correspondante à *et* signifie aussi *ou, ou bien.*

9. *Ses mains;* pour te secourir, ou *son secours;* signification qu'a quelquefois le terme hébreu *main.*

10, 11. *Jusqu'à la folie;* expression qui peut se rapporter également au verbe *humilier,* ou au participe *séduit.*

17. *Entendant,* etc.; c'est-à-dire quand tu entendras de sa part des paroles bles-

vois-les comme dans des songes, et tu veilleras.

18. Toute ta vie, aime Dieu, et invoque-le pour ton salut.

19. Tout animal aime son semblable : de même aussi tout homme aime ce qui lui est proche.

20. Toute chair s'unira à celle qui lui est semblable, et tout homme s'associera à son semblable.

21. Si le loup s'allie un jour avec l'agneau, ainsi il en sera du pécheur et du juste.

22. Quelle communication a un saint homme avec un chien? ou quelle part a un riche avec un pauvre?

23. La chasse du lion dans le désert est l'onagre ; de même aussi la pâture des riches sont les pauvres.

24. Et comme c'est une abomination pour le superbe que l'humilité, de même aussi l'exécration du riche est le pauvre.

25. Le riche ébranlé est raffermi par ses amis ; mais l'humble, lorsqu'il tombera, sera repoussé même par *ses* familiers.

26. Pour le riche trompé il y a beaucoup de récupérateurs : il a parlé avec hauteur et on l'a justifié.

27. L'humble a été trompé, et on l'accuse encore ; il a parlé sensément, et il ne lui en a pas été tenu compte.

28. Le riche a parlé, et tous se sont tus, et tous élèveront sa parole jusqu'aux nues.

29. Le pauvre a parlé, et ils disent : Qui est celui-ci? et s'il fait un faux pas, ils le renverseront.

30. Les richesses sont bonnes à celui qui n'a pas de péché dans la conscience ; et très mauvaises est la pauvreté dans la bouche de l'impie.

31. Le cœur de l'homme change sa face, soit en bien, soit en mal.

32. La marque d'un bon cœur et une bonne face, tu la trouveras difficilement et avec peine.

22. II Cor., VI, 14.

---

santes, regarde-les comme ayant été dites en songe, et prends garde de ne point le contredire.

22. *Avec un chien.* Le chien était un animal impur chez les Hébreux (*Lévit.*, XI, 26 ; *Deutéron.*, XXIII, 18). Tout Israélite, fidèle observateur de la loi, évitait soigneusement de toucher cet animal. Le chien se prend aussi dans l'Ecriture pour un homme impur, un cynique. Compar. *Matth.*, VII, 6; XV, 26; *Apocal.*, XXII, 15.

23. * *L'onagre*, âne sauvage. Voir *Job*, XXXIX, 5-8.

25, 27. *L'humble* (*humilis*); c'est aussi le sens du texte grec; mais on peut entendre ce terme d'un homme qui est dans une humble, une basse position; quelques-uns le rendent par *pauvre*. Remarquons que le mot *humble*, comme nous venons de l'expliquer, n'exclut pas l'idée de pauvreté. Compar. *Prov.*, XIX, 4, 7; *Jacques*, II, 6.

26. *Récupérateurs* (*recuperatores*) ; c'est-à-dire, selon le texte grec, aides, auxiliaires, défenseurs.

30. *Les richesses*, etc. L'écrivain sacré prouve par ce verset qu'il ne condamne pas généralement toutes les richesses, et qu'il n'approuve pas non plus universellement ceux qui sont pauvres; puisqu'il y a des riches qui sont des gens de bien, et des pauvres méchants, dont la pauvreté n'est ni louable ni méritoire, parce qu'elle est forcée et en même temps accompagnée d'impatiences et de murmures.

CHAPITRE XIV.

Bonheur de celui qui ne pèche pas par la langue. Malheur de l'avare. Se souvenir de la mort. Faire un bon usage de ses biens. Fragilité de la vie. Bonheur de celui qui s'applique à rechercher la sagesse.

1. Bienheureux l'homme qui n'est pas tombé par les paroles de sa bouche, et qui n'est pas tourmenté par le remords du péché!

2. Heureux celui qui n'a pas éprouvé la tristesse de son âme, et qui n'est pas déchu de son espérance!

3. A l'homme cupide et tenace inutile est la richesse; et à l'homme envieux que sert l'or?

4. Celui qui amasse injustement *des richesses* au préjudice de son âme, *les* rassemble pour d'autres; et avec ses biens un autre se livrera à la débauche.

5. Celui qui est mauvais à lui-même, à quel autre sera-t-il bon? et il n'aura pas d'agrément dans ses biens.

6. Celui qui s'envie lui-même, rien n'est pire que lui, et c'est là la peine de sa malice;

7. Et s'il fait du bien, c'est par ignorance et ne le voulant pas, qu'il le fait; et à la fin il manifeste sa malice.

8. L'envieux a l'œil méchant; il détourne sa face et méprise son âme.

9. Insatiable est l'œil du cupide en fait d'iniquité; et il ne sera pas satisfait, tant qu'il n'aura pas desséché et consumé son âme.

10. L'œil mauvais *tend* aux choses mauvaises; et il ne se rassasiera pas de pain; mais il sera affamé et dans la tristesse à sa propre table.

11. Mon fils, si tu as *quelque chose*, fais-t'en du bien à toi-même, et à Dieu offre de dignes oblations.

12. Souviens-toi que la mort ne tarde point, et que le testament des enfers t'a été montré; car le testament de ce monde est qu'il mourra de mort.

13. Avant la mort, fais du bien à ton ami, et, selon tes facultés, tendant la main, donne au pauvre.

14. Ne te prive pas d'un jour avantageux, et que la *simple* parcelle d'un précieux don ne t'échappe point.

15. N'est-ce pas à d'autres que

CHAP. XIV. 1. Infra, XIX, 17. — 13. Tobie, IV, 7; Supra, IV, 1; Luc, XVI, 9.

---

6. *Qui s'envie lui-même;* qui se porte envie à lui-même, en se refusant le nécessaire. — *C'est là la peine*, etc.; c'est-à-dire cette disposition même est la peine, etc.

10. *L'œil mauvais;* l'œil de l'avare. — *Aux mauvaises choses;* telles que les usures et les autres acquisitions injustes.

12. *Le testament des enfers;* c'est-à-dire l'arrêt touchant l'autre vie, l'autre monde. — *Le testament de ce monde*, etc.; l'arrêt porté contre le monde présent est qu'il mourra sans rémission, inévitablement; car tel est le sens de l'hébraïsme, *il mourra de mort*, conservé dans la Vulgate.

14. *D'un jour avantageux* (*a die bono*); expression qui, d'après ce qui précède et ce qui suit, semble signifier le jour où l'on a les moyens et l'occasion de faire du bien au prochain; comme ces autres mots *précieux don*, peuvent naturellement s'entendre des moyens mêmes et de l'occasion de faire du bien.

15. *Dans le partage du sort;* c'est-à-dire qu'ils partageront entre eux par le sort.

tu laisseras *le fruit* de tes peines et de tes travaux, dans le partage du sort?

16. Donne et reçois, et justifie ton âme.

17. Avant ta mort pratique la justice ; car ce n'est pas aux enfers que tu trouveras la nourriture.

18. Toute chair comme l'herbe vieillira, et comme la feuille qui croît sur un arbre vert.

19. Les unes naissent et les autres sont renversées; ainsi sont les générations de chair et de sang; l'une finit et l'autre naît.

20. Toute œuvre corruptible à la fin disparaîtra ; et celui qui l'a faite ira avec elle.

21. Et toute œuvre excellente sera justifiée; et celui qui l'a faite sera honoré par elle.

22. Bienheureux l'homme qui demeurera dans la sagesse, et qui méditera sur sa justice, et en *son* esprit pensera au regard examinateur de Dieu;

23. Qui recherche ses voies en son propre cœur, et qui pénètre dans ses secrets, allant après elle comme un investigateur, et s'arrêtant dans ses voies;

24. Qui regarde par ses fenêtres, et à sa porte écoute;

25. Qui se repose auprès de sa maison, et qui dans ses murailles enfonçant un pieu établira sa cabane à ses côtés; et *ses* biens se conserveront dans sa cabane à jamais;

26. Il établira ses fils sous son couvert, et demeurera sous ses branches;

27. Il sera protégé sous son couvert contre la chaleur, et il se reposera dans sa gloire.

CHAPITRE XV.

Celui qui recherche la sagesse la trouvera. Dieu n'est pas auteur du péché. Il a laissé à l'homme le choix du bien et du mal.

1. Celui qui craint Dieu fera le bien, et celui qui garde la justice possédera la sagesse;

2. Et elle viendra au-devant de lui comme une mère honorée; et comme une épouse vierge, elle le recevra.

3. Elle le nourrira du pain de vie et d'intelligence, et elle l'abreuvera de l'eau de la sagesse qui donne le salut; et elle s'affermira en lui, et il ne fléchira pas;

4. Et elle le maintiendra, et il ne sera pas confondu; et elle l'élèvera parmi ses proches;

5. Et au milieu de l'assemblée elle ouvrira sa bouche, et elle le remplira de l'esprit de sagesse et d'intelligence, et elle le couvrira d'une robe de gloire.

6. Elle amassera un trésor de joie et d'exultation sur lui, et elle le fera héritier d'un nom éternel.

7. Les hommes insensés ne la saisiront pas, et les hommes sensés iront à sa rencontre; les

18. Is., XL, 6; Jac., I, 10; I Pierre, I, 24. — 22. Ps. I, 2. — CHAP. XV. 3. Jean, IV, 10.

---

22. *Méditera;* ou *s'exercera* à pratiquer. Compar. *Ps.* XXXIV, 28.

2. *Epouse vierge ;* littér. *épouse de virginité (mulier a virginitate,* ou, selon le texte grec, *virginitatis). — Elle le recevra, comme une épouse vierge* reçoit son époux.

hommes insensés ne la verront pas, car elle est loin de l'orgueil et de la tromperie.

8. Les hommes menteurs ne se souviendront pas d'elle; mais les hommes véridiques se trouveront avec elle, et marcheront heureusement jusqu'à la vue de Dieu.

9. La louange n'est pas belle dans la bouche du pécheur;

10. Parce que de Dieu vient la sagesse; car la louange de Dieu accompagnera la sagesse, et dans une bouche fidèle elle abondera, et le dominateur la lui donnera.

11. Ne dis pas : C'est par Dieu qu'elle est loin *de moi*, car ne fais pas ce qu'il hait.

12. Ne dis pas : C'est lui qui m'a trompé; car les hommes impies ne lui sont pas nécessaires.

13. Le Seigneur hait toute erreur exécrable, et elle ne sera pas aimable à ceux qui le craignent.

14. Dieu, dès le commencement, a créé l'homme, et il l'a laissé dans la main de son *propre* conseil.

15. Il *lui* a donné de plus ses commandements et ses préceptes.

16. Si tu veux garder les commandements *de Dieu* et mettre toujours en pratique la foi qui *lui* est agréable, ils te conserveront.

17. Il a mis devant toi l'eau et le feu : étends vers ce que tu voudras la main.

18. Devant l'homme sont la vie et la mort, le bien et le mal : ce qui lui plaira lui sera donné;

19. Parce que grande est la sagesse de Dieu; et il est fort en puissance, et il voit tous les *hommes* sans cesse.

20. Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent, et lui-même connnaît toute œuvre de l'homme.

21. A personne il n'a commandé d'agir d'une manière injuste, et à personne il n'a donné la permission de pécher;

22. Car il ne désire pas une multitude de fils infidèles et inutiles.

CHAPITRE XVI.

Ne pas se réjouir d'avoir beaucoup d'enfants, s'ils sont impies. Dieu extermine les méchants. Il récompense les bons. Il voit le fond des cœurs. Ses voies sont impénétrables, ses jugements terribles, sa puissance infinie.

1. Ne te réjouis pas en des fils impies, s'ils se mutiplient; et ne mets pas ton bonheur en eux, s'ils n'ont pas la crainte de Dieu.

2. Ne te confie pas en leur vie,

16. Matt., XIX, 17. — 18. Jérém., XXI, 8. — 20. Ps. XXXIII, 16; Hébr., IV, 13.

---

9. *La louange n'est pas*, etc. Compar. *Ps.* XLIX, 16, 17.

11. *Ne dis pas*, etc. Si la sagesse est loin de l'insensé, la faute n'en est pas à Dieu, mais à l'insensé lui-même qui, en faisant ce que Dieu hait, la tient éloignée de lui.

12. *Ne dis pas : C'est lui qui m'a trompé;* ce qui serait un horrible blasphème; car quel motif aurait pu l'obliger à tromper? A-t-il besoin des hommes impies? Quel profit, quelle gloire, quelle satisfaction peut-il en tirer?

13. *Erreur exécrable;* littér. et par hébraïsme, *exécration d'erreur*.

21. *A personne*, etc. Compar. les vers. 11, 12.

2. *Ne te confie*, etc.; c'est-à-dire ne compte ni sur leur vie, ni sur le fruit de leurs

et sur leurs travaux ne porte pas tes regards.

3. Car vaut mieux un seul *enfant* craignant Dieu que mille fils impies.

4. Et il est plus utile de mourir sans fils que de laisser des fils impies.

5. Un seul *homme* sensé fera habiter la patrie *entière*, et une tribu d'impies deviendra déserte.

6. Mon œil a vu beaucoup de choses semblables, et mon oreille en a entendu de plus fortes encore.

7. Dans l'assemblée des méchants s'allumera un feu, et dans une nation incrédule s'enflammera la colère.

8. Ils n'ont pas prié instamment pour leurs péchés, les anciens géants qui ont été détruits, se confiant en leur force;

9. Et *Dieu* n'a pas épargné le lieu où Lot habitait comme étranger, et il les a exécrés à cause de la fierté de leurs discours.

10. Il n'a pas eu pitié d'eux, perdant une nation entière qui s'élevait d'orgueil dans ses péchés.

11. Et il fut ainsi des six cent mille hommes de pied qui se rassemblèrent dans la dureté de leur cœur; et s'il n'y avait eu qu'un seul rebelle, il serait étonnant qu'il eût été exempt *de punition;*

12. Car la miséricorde et la colère sont avec lui; il peut être fléchi, *mais* il répand aussi sa colère.

13. Comme sa miséricorde, ainsi sont ses châtiments; il juge l'homme selon ses œuvres.

14. Le pécheur n'échappera pas dans ses rapines, et l'attente de celui qui fait miséricorde ne sera pas différée;

15. Toute miséricorde fera une place à chacun selon le mérite de ses œuvres, et selon l'intelligence de son pèlerinage.

CHAP. XVI. 7. Infra, XXI, 10. — 8. Genèse, VI, 4. — 11. Nomb., XIV, 23, 24; XXVI, 51. — 15. Rom., II, 6.

---

travaux pour y trouver un soulagement dans ta vieillesse; car quelque jeunes, quelque robustes qu'ils soient, une mort imprévue et soudaine peut les frapper à chaque instant.

5. *Un seul homme sensé.* Voy., comme exemple de ce qui est dit dans ce verset et les suiv., *Genèse*, XIII, 16; *Juges*, IX, 5; IV *Rois*, X, 7.

7. * *Un feu.* Ce feu doit désigner la guerre et tous les maux que produit la discorde. Il peut y avoir aussi dans ce verset une allusion au feu qui consuma les complices de Coré, Dathan et Abiron, *Nombres*, XVI, 35.

8. *Les anciens géants*, etc. Voy. *Genèse*, VI, 4 et suiv.

9. *Dieu n'a pas épargné*, etc. Voy. *Genèse*, XIX, 24. — *A cause de la fierté*, etc.; à cause de leur insolence. On le voit en effet par le verset suivant, où il est dit que les habitants de Sodome se faisaient une gloire de leurs crimes.

10. * *Une nation entière;* tous les habitants de Sodome et des quatre autres villes de la Pentapole.

11. *Ces six cent mille hommes de pied* sont les Israélites qui, du temps de Moïse, irritèrent Dieu dans le désert, et y furent exterminés. Voy. *Nombr.*, I, 46. — *S'il n'y avait eu*, etc.; c'est-à-dire si Dieu n'a pas épargné une si grande multitude, il pardonnerait bien moins un seul individu qui se rendrait coupable de la même rébellion.

14. *Qui fait miséricorde;* signifie, dans le langage de l'Ecriture, qui assiste les malheureux, qui fait du bien aux pauvres.

15. *Selon l'intelligence de son pèlerinage;* c'est-à-dire, selon la *Sagesse*, avec laquelle il aura vécu comme étranger sur la terre.

16. Ne dis pas : Je me cacherai à Dieu ; et du haut du ciel qui se souviendra de moi?

17. Au milieu d'un grand peuple, je ne serai pas reconnu ; car qu'est mon âme dans une telle immensité de créatures ?

18. Voilà que le ciel et les cieux des cieux, l'abîme et toute la terre, et ce qui est en eux s'ébranleront à sa présence ;

19. En un même temps, les montagnes, et les collines, et les fondements de la terre, lorsque Dieu les regardera, s'agiteront dans l'effroi.

20. Et, parmi toutes ces choses, le cœur *de l'homme* est insensé ; et *cependant* tout cœur est compris par lui.

21. Et ses voies, qui les comprend, ainsi que la tempête, que l'œil de l'homme ne verra pas?

22. Car le plus grand nombre de ses œuvres sont cachées ; et les œuvres de sa justice, qui les racontera, ou qui les soutiendra? Car le testament est loin de quelques-uns, et l'interrogatoire de tous est pour la consommation *des jours*.

23. Celui dont le cœur est amoindri pense à des choses vaines ; et l'homme imprudent et égaré pense à des folies.

24. Ecoute-moi, mon fils, et apprends la discipline de l'esprit, et à mes paroles sois attentif en ton cœur ;

25. Et je te dirai avec équité la discipline ; et je chercherai à t'expliquer la sagesse ; et à mes paroles sos attentif en ton cœur, car je dis dans l'équité de mon esprit les miracles que Dieu a faits dans ses ouvrages dès le commencement, et c'est dans la vérité que j'énonce la science de Dieu.

26. C'est par un jugement de Dieu que ses ouvrages *existent* dès le commencement, et dès leur création il en a distingué les parties et les principes dans leurs générations.

27. Il a réglé pour toujours leurs fonctions, et ils n'ont pas éprouvé de privation, et ils ne se sont pas fatigués et n'ont pas cessé d'agir.

28. L'un d'eux ne pressera jamais un autre.

29. Ne sois pas incrédule à sa parole.

30. Après cela, Dieu a porté ses regards sur la terre, et l'a remplie de ses biens.

31. L'âme de tout ce qui a vie sur sa face l'a montré, et c'est vers elle que sera leur retour.

---

17. *Dans une telle*, etc.; ou *dans une si immense création;* car dans la Vulgate le mot *créature* se prend quelquefois pour *création*. Au reste ces deux sens reviennent au même.

21. *Ne verra pas* parfaitement, il n'en comprendra pas la cause.

22. *Le testament* signifie ici, ou la loi de Dieu, ou l'arrêt, la sentence que Dieu doit prononcer contre nous. — *La consommation des jours;* le moment de la mort.

24, 25. *La discipline;* l'instruction, la science. Voy. *Prov.*, I, 2.

25. *Avec équité;* expression synonyme de *dans la vérité*, qu'on lit dans ce même verset.

31. *Leur retour* (*reversio illorum*). Le pronom se rapportant à l'antécédant *tout ce qui a vie*, qui est un collectif, l'auteur de la Vulgate a pu le mettre au pluriel ; ce qu'a fait d'ailleurs celui du texte grec.

CHAPITRE XVII.

Création de l'homme; prérogatives que Dieu lui a données. Faveurs que Dieu a faites aux Israélites. Bontés de Dieu envers les pécheurs pénitents. Exhortation à la pénitence.

1. Dieu a créé de la terre l'homme; et c'est à son image qu'il l'a fait.

2. Et il l'a fait retourner dans la terre, et il l'a revêtu de force selon sa nature.

3. Il lui a donné un nombre de jours et un temps, et il lui a donné l'empire de ce qui est sur la terre.

4. Il a mis sa crainte en toute chair, et il a établi sa domination sur les bêtes sauvages et les volatiles.

5. Il a créé de sa substance un aide semblable à lui; et il leur a donné le conseil, et une langue, et des yeux et des oreilles, et il leur a donné un cœur pour penser; et il les a remplis du savoir de l'intelligence.

6. Il a créé en eux la science de l'esprit; il a rempli leur cœur de sens, et il leur a montré les biens et les maux.

7. Il a posé son œil sur leurs cœurs, pour leur montrer les grandeurs de ses œuvres;

8. Afin qu'ils louassent *son* nom saint pour le glorifier dans ses merveilles, afin de raconter les grandeurs de ses œuvres.

9. Et il leur a donné encore la science et il les a fait hériter d'une loi de vie.

10. Il a établi avec eux une alliance éternelle, et il leur a appris sa justice et ses jugements.

11. Et leur œil a vu les grandeurs de sa gloire, et leurs oreilles ont entendu la majesté de sa voix, et il leur a dit : Gardez-vous de toute iniquité.

12. Et il a ordonné à chacun d'eux de *veiller sur* son prochain.

13. Leurs voies sont devant lui toujours, elles ne sont point cachées à ses yeux.

14. Sur chaque nation il a préposé un chef,

15. Et le partage de Dieu, Israël l'est devenu manifestement.

16. Et toutes leurs œuvres sont comme le soleil en présence de Dieu, et ses yeux sans cesse considèrent leurs voies.

17. Ses alliances n'ont pas été cachées par leur iniquité; et tou-

CHAP. XVII. 1. Genèse, I, 27; V, 1. — 5. Genèse, II, 18. — 14. Rom., XIII, 1.

---

2. *Et il l'a revêtu*, etc. Ces paroles trouvent leur explication dans les versets suivants.

7. *Pour leur montrer;* ou *afin de leur montrer;* le texte dit simplement : *Leur montrer* (*ostendere illis*); c'est un hébraïsme qui a passé dans la Vulgate aussi bien que dans les Septante.

8. *Nom saint;* littér. *nom de sanctification* ou *de sainteté,* qui est la signification première du terme hébreu, que représente probablement ici *sanctification.* — *Pour se glorifier* (littér. *se glorifier.* Voy. sur cet infinitif la note précédente), etc. Les hommes, comme le remarque judicieusement Ménochius, peuvent se glorifier vis-à-vis des fidèles et des infidèles à cause des bienfaits divins qu'ils ont reçus. Compar. vers. 8.

14, 15. L'auteur fait visiblement allusion à un passage du *Deutéronome* (XXXII, 8, 9), où il est parlé de la division des peuples, et des Israélites en particulier, comme ayant été choisis de Dieu pour être la part de son héritage.

17. *Ses alliances*, etc.; c'est-à-dire que les promesses que Dieu a faites aux Israé-

tes leurs iniquités ont été en présence de Dieu.

18. L'aumône de l'homme est comme un sceau pour lui, et le bienfait de l'homme, il le conservera comme la prunelle *de l'œil;*

19. Et enfin il s'élèvera et il leur rendra rétribution à chacun sur sa tête, et il les fera retourner dans les parties intérieures de la terre.

20. Mais aux pénitents il a ouvert la voie de la justice, et il a fermement soutenu les défaillants, et il leur a destiné la vérité en partage.

21. Convertis-toi au Seigneur, et quitte tes péchés;

22. Prie devant la face du Seigneur, et diminue les pierres d'achoppement.

23. Reviens au Seigneur, et détourne-toi de l'injustice, et hais extrêmement l'exécration *de Dieu;*

24. Et connais la justice et les jugements de Dieu; et tiens-toi ferme dans le sort de *ta* destination, et *en état* de prier le Très-Haut.

25. Entre en partage du siècle saint avec ceux qui vivent et qui rendent gloire à Dieu.

26. Ne demeure pas dans l'erreur des impies, avant la mort loue *Dieu.* Lorsqu'elle vient d'un mort *qui est* comme rien, la louange est perdue.

27. Tu glorifieras *Dieu* pendant que tu vivras; vivant et en santé tu *le* glorifieras, et tu loueras Dieu, et tu te glorifieras dans ses miséricordes.

18. Infra, XXIX, 16. — 19. Matt., XXV, 35. — 25. Ps. VI, 6; Is., XXXVIII, 19.

---

lites n'ont pas été annulées par leurs iniquités : quoiqu'il les ait parfaitement connues, il a maintenu fidèlement son alliance avec eux. Compar. *Rom.*, III, 3, 4.

18. *Comme un sceau pour lui.* Le sceau a toujours été considéré chez les Hébreux comme une chose précieuse et chère. Compar. *Deutér.*, XXXII, 34; *Cant.*, VIII, 6. On sait d'ailleurs que les Orientaux veillent avec le plus grand soin sur leurs sceaux, à cause de l'abus qu'on pourrait en faire, s'ils venaient à tomber en des mains étrangères.

18. Ce verset, selon que le dit le traducteur espagnol Scio, doit être considéré comme une parenthèse; autrement, en effet, le précédent paraît incomplet, et le suivant devient inexplicable.

19. *Il s'élèvera, rendra, fera.* Le sujet de ces verbes est *Dieu*, nommé au vers. 17. — *Il leur rendra rétribution;* littér. *Il lui rétribuera rétribution;* c'est-à-dire qu'il leur donnera avec une exactitude rigoureuse ce qu'ils ont mérité. Voy. sur cet hébraïsme, pag. 342, 2°. — *Leurs, les;* pronoms qui se rapportent aux hommes iniques mentionnés au vers. 17. — *Les parties inférieures de la terre;* expression qui désigne très probablement les enfers.

20. *Il a ouvert;* littér. *il a donné* ou *posé, mis, établi*, vraie signification du terme hébreu que la Vulgate traduit ordinairement par *donner.* — *Il a fermement soutenu;* littér. : *Il a affermi de soutenir.* Voy. sur cet hébraïsme, pag. 342, 2°.

24. *De prier le Très-Haut;* littér. *de la prière du Très-Haut;* génitif qui, dans la version latine, est, comme le précédent *destination* (*propositionis*), régi par le mot *sort.*

26. *Lorsqu'elle vient*, etc.; c'est-à-dire que l'homme mort, étant comme s'il n'était pas, ne peut plus louer Dieu d'une manière méritoire et utile; et personne ne pourra le louer dans la vie future, à moins qu'il ne l'ait fait, pendant sa vie, dans celle-ci. Compar. *Ps.* VI, 5; *Isaïe*, XXXVIII, 18, 19; *Baruch*, II, 17.

27. *Et tu te glorifieras dans ses miséricordes.* Voy. vers. 8.

28. Combien grande est la miséricorde du Seigneur, et sa propitiation pour ceux qui se convertissent à lui!

29. Car toutes choses ne peuvent être dans les hommes, parce que le fils de l'homme n'est pas immortel, et qu'ils se sont complu dans la vanité de la malice.

30. Quoi de plus lumineux que le soleil? cependant lui-même défaudra. Ou quoi de plus mauvais que ce qu'ont imaginé la chair et le sang? mais cela sera condamné.

31. Lui-même contemple l'armée du ciel élevé ; mais tous les hommes sont terre et cendre.

CHAPITRE XVIII.

Grandeur de Dieu. Faiblesse de l'homme. Patience et miséricorde de Dieu. Faire l'aumône avec joie. Prévenir les maux. Résister à ses passions.

1. Celui qui vit éternellement a créé toutes choses ensemble ; Dieu seul sera justifié ; et, roi invincible, il subsiste à jamais.

2. Qui peut suffire à raconter ses œuvres?

3. Car qui sondera ses merveilles?

4. Et la puissance de sa grandeur, qui l'énoncera? ou qui entreprendra d'expliquer sa miséricorde?

5. Il n'y a pas à diminuer ni à ajouter, ni à découvrir aux merveilles de Dieu.

6. Lorsque l'homme aura fini, c'est alors qu'il commencera ; et lorsqu'il se sera arrêté, il se trouvera dans la perplexité.

7. Qu'est-ce qu'un homme et qu'est sa faveur? et quel bien ou quel mal vient de lui?

8. Le nombre des jours des hommes, au plus, est de cent ans : comme une goutte d'eau de la mer ils ont été estimés; et comme est un grain de sable, ainsi sera ce peu d'années au jour de l'éternité.

9. A cause de cela le Seigneur est patient envers les hommes, et il répand sur eux sa miséricorde.

10. Il a vu que la présomption de leur cœur est mauvaise, et il a connu que leur fin est mauvaise.

CHAP. XVIII. 1. Genèse, I, 1. — 8. Ps. LXXXIX, 10.

---

29. *Le fils de l'homme;* hébraïsme pour l'homme. — *La vanité de la malice;* c'est-à-dire une vaine malice.

30. *Ce qu'a imaginé*, etc.; c'est-à-dire les pensées, les inventions de la chair et du sang.

31. *Lui-même;* le soleil. — *L'armée du ciel élevé :* ce sont les divers astres; littér. *la vertu de la hauteur du ciel.* Comme nous l'avons déjà remarqué, le mot *armée*, dans l'Ecriture, s'exprime souvent par *vertu* (*virtus*).

1. *Ensemble;* c'est-à-dire généralement, sans aucune exception, ou, selon d'autres, *en même temps, dans le même moment;* mais la première explication nous paraît plus probable. Le *simul* de la Vulgate a ici le même sens que dans le *Ps.* XIII, 3; XLVIII, 2, 10. — *Sera justifié;* sera trouvé juste, reconnu pour juste.

6. *Aura fini* de chercher à découvrir les merveilles (vers. 5). — *Il commencera;* ce sera comme s'il ne faisait que de commencer. — *Se sera arrêté* dans ses recherches.

7. L'auteur veut dire ici que l'homme ne peut être ni utile ni nuisible à Dieu.

10. *Que leur fin est mauvaise.* Le mot *subversio* de la Vulgate signifiant ordinairement *renversement, ruine, destruction*, nous avons cru devoir le rendre par *fin*, c'est-à-dire mort; d'autant plus que les Septante présentent le même sens.

11. Pour cela il a accompli sa propitiation en eux, et il leur a montré la voie de l'équité.

12. La commisération d'un homme *est* pour son prochain, mais la miséricorde de Dieu *est* sur toute chair.

13. *Dieu* qui a de la miséricorde enseigne et corrige *les hommes*, comme un pasteur son troupeau.

14. Il a pitié de celui qui reçoit l'instruction de sa miséricorde, et qui se hâte *de se soumettre* à ses jugements.

15. Mon fils, dans les bienfaits ne mets pas de reproche, et dans aucun don ne mets la tristesse d'une parole mauvaise.

16. N'est-ce pas que la rosée refroidira une chaleur brûlante? ainsi une parole est meilleure qu'un don.

17. N'est-ce pas, par exemple, qu'une parole est au-dessus d'un don avantageux? mais l'une et l'autre *se trouvent* dans un homme reconnu pour juste.

18. Un insensé avec aigreur fera des reproches; et le don d'un indiscret dessèche les yeux.

19. Avant de juger, acquiers la justice; et avant de parler, apprends.

20. Avant la maladie, emploie le remède; et avant le jugement, interroge-toi toi-même, et devant Dieu tu trouveras propitiation.

21. Avant la maladie, humilie-toi, et au temps de l'infirmité montre ta conduite.

22. Que rien ne t'empêche de prier toujours; et ne crains pas de devenir, jusqu'à la mort, *de plus en plus* juste, parce que la récompense de Dieu demeure éternellement.

23. Avant la prière, prépare ton âme, et ne sois pas comme un homme qui tente Dieu.

24. Souviens-toi de la colère au jour de la consommation, et du temps de la rétribution, lorsqu'il détournera *sa* face.

25. Souviens-toi de la pauvreté au jour de l'abondance, et des nécessités de la pauvreté au jour des richesses.

26. Du matin au soir le temps sera changé, et toutes ces choses sont rapides aux yeux de Dieu.

27. Un homme sage craindra en toutes choses, et dans les jours des péchés il se gardera de l'inertie.

28. Tout *homme* habile reconnaît la sagesse, et il rendra hommage à celui qui l'a trouvée.

29. Les *hommes* sensés en pa-

20. I Cor., XI, 28. — 22. Luc, XVIII, 1; I Thess., V, 17. — 24. Supra, VII, 18. — 25. Supra, XI, 27.

---

15. *Ne mets la tristesse.* Nous rappellerons que la Vulgate traduit souvent par *donner* (*dare*), le verbe hébreu qui signifie proprement *poser*, mettre. — *Mauvaise;* c'est-à-dire *dure, affligeante.*

18. *Dessèche les yeux;* fait de la peine.

24. *Du jour de la consommation;* c'est-à-dire du jour dernier. — *Du temps;* second complément du verbe *souviens-toi* (*memento*). Il devrait être regulièrement au génitif comme le premier *de la colère* (*iræ*); mais il est à l'accusatif (*tempus*) dans la Vulgate et dans les Septante. La Bible, comme nous l'avons déjà remarqué, fournit plus d'un exemple de ce genre d'anomalie. — *Lorsqu'il détournera sa face* des impies. C'est le vrai sens de *in conversatione faciei* expliqué par le grec.

roles ont aussi agi avec sagesse, et ils ont compris la vérité et la justice ; et ils ont répandu, comme une pluie, des paraboles et des sentences.

30. Ne va pas à la suite de tes désirs, et détourne-toi de ta volonté.

31. Si tu accordes à ton âme ses désirs, elle te rendra la joie de tes ennemis.

32. Ne te plais point dans les foules, pas même dans les moins nombreuses ; car les conflits y sont continuels.

33. Ne t'appauvris point par l'usure pour ta cote *dans les festins*, quand tu n'as rien dans *ta* bourse ; car tu seras *ainsi* envieux de ta propre vie.

CHAPITRE XIX.

Maux que causent le vin et les femmes. Taire les défauts d'autrui. Avertir son ami du mal qu'on dit de lui. Vraie et fausse sagesse.

1. L'ouvrier adonné au vin ne s'enrichira pas ; et celui qui méprise les petites choses tombera peu à peu.

2. Le vin et les femmes font apostasier des sages, et accuseront des *hommes* sensés ;

3. Celui qui se joint aux prostituées sera un méchant : la pourriture et les vers l'hériteront, et il deviendra un grand exemple, et son âme sera retranchée du nombre *des vivants*.

4. Celui qui croit promptement est léger de cœur, et il en sera amoindri ; et celui qui pèche contre son âme sera vu avec mépris.

5. Celui qui se réjouit de l'iniquité sera noté d'infamie ; et celui qui hait la réprimande en vivra moins, et celui qui hait la loquacité éteint le mal.

6. Celui qui pèche contre son âme s'en repentira, et celui qui met sa joie dans la malice sera noté d'infamie.

7. Ne rapporte point une parole méchante et dure, et tu ne seras pas amoindri.

8. A ton ami et à ton ennemi, ne raconte pas tes pensées ; et s'il y a péché en toi, ne le découvre point ;

9. Car il t'écoutera, et il t'observera ; et feignant d'excuser ton péché, il te haïra, et sera toujours auprès de toi.

10. As-tu entendu une parole contre ton prochain ? qu'elle meure en toi, bien sûr qu'elle ne te déchirera pas.

11. Pour une parole *ouïe* l'insensé éprouve les douleurs de l'enfantement, comme gémit *une*

30. Rom., VI, 12 ; XIII, 13, 14. — CHAP. XIX. 2. Genèse, XIX, 33 ; III Rois, XI, 1.

---

32. *Les conflits ;* telle est la signification première et ordinaire du latin *commissio*, et c'est le sens du texte grec ; plusieurs cependant l'entendent de l'*action de commettre des péchés*.

33. *Par l'usure ;* c'est-à-dire en empruntant à usure. — *Pour ta cote ;* pour lutter avec les autres (*in contentione*), au sujet de la cote à payer. — *Tu seras envieux*, etc. ; c'est-à-dire tu t'ôteras à toi-même le moyen de vivre.

9. *Auprès de toi* pour te nuire.

11. *Pour une parole ;* ou *à cause d'une parole ;* littér. et par hébraïsme, *à la face d'une parole.* — *L'insensé*, etc. Le sens de cette phrase, extrêmement concise dans la Vulgate, est que l'insensé à qui on a confié une parole n'a pas de repos jusqu'à ce

femme pour mettre au monde un enfant.

12. Comme une flèche enfoncée dans une cuisse charnue, ainsi est une parole dans le cœur de l'insensé.

13. Reprends *ton* ami, de peur qu'il n'ait pas compris, et qu'il ne dise : Je ne *l*'ai pas fait; ou s'il *l*'a fait, afin que de nouveau il ne recommence pas à *le* faire.

14. Reprends *ton* prochain, de peur qu'il ne *l*'ait pas dit; et s'il *l*'a dit, afin qu'il ne réitère point.

15. Reprends *ton* ami, car souvent il s'élève un conflit.

16. Et ne crois pas à toute parole : il est *tel* qui pèche par la langue, mais non point par le cœur.

17. Car quel est celui qui ne pèche point par la langue? Reprends *ton* prochain avant de le menacer,

18. Et donne une place à la crainte du Très-Haut; car toute sagesse, c'est la crainte de Dieu; et dans la Sagesse est craindre Dieu, et dans toute sagesse est la disposition de la loi.

19. Et ce n'est pas la sagesse que la discipline de la méchanceté; et ce n'est pas le penser des pécheurs que la prudence.

20. Il est *telle* méchanceté qui porte en elle l'exécration; et il est *tel* insensé qui n'est privé que d'un peu de sagesse.

21. Mieux vaut un homme qui n'est privé que d'un peu de sagesse, et qui manque de sens, s'il a la crainte *de Dieu*, que celui qui a un grand sens, et qui transgresse la loi du Très-Haut.

22. Il est une habileté sûre, mais elle est inique.

23. Et il est *tel* qui lance une parole sûre, disant la vérité. Il est *tel* qui s'humilie méchamment, et son intérieur est plein de tromperie;

24. Et il est *tel* qui s'abaisse jusqu'à l'excès par une grande humilité; et il est *tel* qui incline sa face, et feint de ne pas voir ce qui a été ignoré;

25. Mais si c'est par manque de forces qu'il est empêché de pécher, s'il trouve l'occasion de mal faire, il fera le mal.

13. Lévit., XIX, 17; Matt., XVIII, 15; Luc, XVII, 3. — 17. Jac., III, 8.

---

qu'il l'ait dévoilée, comme la femme en travail n'en a que lorsqu'elle a mis un enfant au jour.

13. *Qu'il n'ait pas compris* ce dont on l'accusait. Compar. *Lévit.*, XIX, 17; *Matth.*, XVIII, 15; *Luc*, XVII, 3.

14. *Qu'il ne l'ait pas dit;* c'est-à-dire qu'il n'ait point tenu le propos qu'on lui prêtait; même concision de style que dans le verset précédent.

15. *Un conflit* (*commissio*); selon d'autres, conformément au texte grec, *fausse accusation, délation, calomnie.* Voy. XVIII, 32.

17. *Quel est*, etc. Compar. *Jacques*, III, 8. — *Reprends*, etc. Compar. *Galat.*, VI, 1.

18. *Donne une place.* Dans le style de l'auteur, *donner*, *faire une place*, signifie avoir de l'estime et du respect. — *La disposition;* ou, selon le grec, *l'exécution*, *l'accomplissement.*

24. *Ce qui a été ignoré;* c'est-à-dire ce qui n'a pas été aperçu par d'autres ou que d'autres ont voulu tenir secret; feinte qui a uniquement pour but d'empêcher qu'on ne se méfie de lui.

26. A la vue on connaît un homme, et à la rencontre du visage on connaît une personne sensée.

27. Le vêtement du corps, le rire des dents, et la démarche d'un homme le font connaître.

28. Il est une fausse réprimande dans la colère d'un insolent; et il est un jugement qui n'est pas prouvé être juste; et il est *tel* qui se tait, et celui-là est prudent.

CHAPITRE XX.

Vices et vertus de la langue ; succès funestes; maux heureux. Présents intéressés. Mauvaise honte. Le mensonge déshonore. Mauvais effets des présents. De celui qui cache sa sagesse.

1. Combien il vaut mieux reprendre, et ne pas empêcher de parler celui qui confesse *son tort*, que de se mettre en colère !

2. La passion d'un eunuque outragera une jeune vierge.

3. Ainsi en est-il de celui qui par violence rend un jugement inique.

4. Qu'il est bon, lorsqu'on est repris, de manifester du repentir ! car tu éviteras ainsi le péché volontaire.

5. *Tel* se tait qui est trouvé sage, et *tel* est odieux qui parle effrontément.

6. *Tel* se tait, n'ayant pas le sens du langage ; et *tel* se tait sachant le temps convenable.

7. L'homme sage se taira jusqu'à un certain temps ; mais le léger et l'imprudent n'observeront point le temps.

8. Celui qui emploie beaucoup de paroles blessera son âme; et celui qui s'empare d'un pouvoir injustement sera haï.

9. Il y a réussite dans le mal pour l'homme sans retenue; et il est *telle* chose trouvée qui tourne à détriment.

10. Il est un don qui n'est pas utile, et il est un don qui reçoit une double récompense.

11. Il y a à cause de la gloire un abaissement, et il est *tel* qui par son humiliation lèvera la tête.

12. Il est *tel* qui rachète beaucoup de choses pour un prix modique, et qui les restituera au septuple.

13. Le sage par ses paroles se rend aimable, mais les grâces des insensés s'évanouiront.

14. Le don d'un insensé ne te sera pas utile; car il a sept yeux.

15. Il donnera peu, et il reprochera beaucoup; et quand il ou-

CHAP. XX. 2. Infra, XXX, 21.

---

26. *A la rencontre du visage* (*ab occursu faciei*); le grec porte ainsi. Tout en paraphrasant un peu le texte, la version anglaise catholique semble en avoir bien rendu le sens par : *et un homme sage, quand tu le rencontres, est connu à sa mine.*

1. *Il vaut mieux;* littér. *il est bon, plus que;* hébraïsme qui a été aussi conservé dans les Septante. Voy., sur le comparatif hébreu, pag. 341, 1°. — *Reprendre;* avec bonté, douceur.

11. *Il y a à cause*, etc.; c'est-à-dire qu'il y a une sorte de gloire qui abaisse et avilit, comme il y a une certaine humiliation qui élève et honore.

14. *Il y a sept yeux;* avec lesquels il te regarde pour tirer de toi sept fois autant qu'il t'a donné.

15. *Quand il ouvre la bouche* pour raconter, vanter ses bienfaits.

vre la bouche, c'est une flamme qui se répand.

16. Aujourd'hui tel prête, et demain il redemande ; odieux est un tel homme.

17. L'insensé n'aura pas d'ami, et ses bienfaits ne seront pas agréés ;

18. Car ceux qui mangent son pain ont la langue trompeuse. Combien de fois, et combien de gens se riront de lui ?

19. Ce n'est pas avec un sens droit qu'il distribue ce qu'il devait garder, de même aussi que ce qu'il ne devait pas garder.

20. La chute d'une langue mensongère est comme celui qui tombe sur le pavé, ainsi la chute des méchants viendra tout d'un coup.

21. L'homme disgracieux, comme une vaine fable, sera continuellement dans la bouche des ignorants.

22. *Sortie* de la bouche d'un insensé, une parabole sera réprouvée; car il ne la dit pas en son temps.

23. Il est *tel* qui s'abstient de pécher par indigence, et qui dans son repos y sera vivement excité.

24. Il est *tel* qui perdra son âme par une mauvaise honte; et c'est à cause d'une personne imprudente qu'il l'a perdue : or c'est en faisant acception des personnes qu'il se perdra.

25. Il est *tel* qui, par honte, promet à son ami, et il l'a gagné comme ennemi gratuitement.

26. C'est un opprobre honteux dans un homme que le mensonge, et dans la bouche des *hommes* sans discipline, il sera continuellement.

27. Un voleur est préférable à un homme menteur d'habitude; mais ils auront tous les deux la perdition en héritage.

28. Les mœurs des hommes menteurs sont sans honneur; et leur confusion sera avec eux sans intermission.

29. Le sage se produira par ses paroles, et l'homme prudent plaira aux grands.

30. Celui qui cultive sa terre élèvera un monceau de fruits; et celui qui pratique la justice sera exalté; mais celui qui plaît aux grands fuira l'iniquité.

31. Les présents et les dons aveuglent les yeux des juges,

31. Exode, XXIII, 8; Deut., XVI, 19.

---

21. *Disgracieux;* désagréable; c'est le sens du mot *acharis*, qui vient du grec.

22. *Une parabole;* c'est-à-dire une maxime grave, juste, sage. — *Sera réprouvée.* Compar. *Prov.*, XXVI, 7.

23. *Qui s'abstient*, etc. Tant qu'un homme est dans l'indigence et qu'il a besoin de travailler, il échappe à bien des tentations, auxquelles il est vivement excité, lorsqu'il est dans le repos que lui procurent les richesses.

24. *Son âme;* hébraïsme, pour *se*, *soi-même.*

27. *Un voleur*, etc. Le voleur est, en effet, moins dangereux et moins nuisible que le menteur. Car celui-là vole l'argent, mais celui-ci fait perdre la réputation, qui est plus précieuse que les richesses. D'ailleurs l'habitude du mensonge fait que le menteur n'épargne personne, et qu'on ne peut jamais se fier à lui.

30. *Fuira l'iniquité;* échappera à l'injustice de ses ennemis par la protection des grands auxquels il plaît.

31. *Et sont comme*, etc. Pour suppléer au laconisme de cette phrase de la Vulgate,

et sont comme un mors dans la bouche, qui, en les rendant muets, détourne leurs corrections.

32. Une sagesse cachée, et un trésor qu'on ne voit pas, quelle utilité dans l'une et dans l'autre?

33. Vaut mieux celui qui cèle son peu de sens, que l'homme qui cache sa sagesse.

CHAPITRE XXI.

Fuir le péché; expier ses fautes. Maux que cause l'orgueil. Fin malheureuse des méchants. Différents effets de la parole sage. Caractère de l'insensé. Le délateur se rend odieux.

1. Mon fils, as-tu péché? ne recommence pas de nouveau; mais prie pour *tes fautes* anciennes, afin qu'elles te soient remises.

2. Comme à l'aspect d'un serpent fuis les péchés; car si tu en approches, ils te saisiront.

3. Ce sont des dents de lions que ses dents, tuant les âmes des hommes.

4. Comme une épée à deux tranchants est toute iniquité, et pour sa plaie il n'y a pas de guérison.

5. L'outrage et les violences anéantiront les richesses; et la maison qui est extrêmement riche sera anéantie par l'orgueil; ainsi le bien du superbe sera détruit jusqu'à la racine.

6. La supplication du pauvre, de la bouche jusqu'à ses oreilles, parviendra, et le jugement en toute hâte viendra à lui.

7. Celui qui hait la correction suit la trace du pécheur; et celui qui craint Dieu rentrera en son cœur.

8. Il est connu de loin, le puissant à la langue audacieuse; et l'homme sensé sait lui échapper.

9. Celui qui bâtit sa maison aux dépens d'autrui est comme celui qui rassemble ses pierres en hiver.

10. C'est un amas d'étoupes que l'assemblée des pécheurs; leur fin sera une flamme de feu.

11. La voie des pécheurs est pavée de pierres; mais à leur fin, sont les enfers, et les ténèbres, et les tourments.

12. Celui qui garde la justice comprendra le sens.

13. La perfection de la crainte de Dieu est la sagesse et l'intelligence.

32. Infra, XLI, 17. — CHAP. XXI. 10. Supra, XVI, 7.

---

et la rendre intelligible dans notre langue, j'ai cru devoir recourir au texte grec et à la *Version Sixtine*.

6. *Jusqu'à ses oreilles;* c'est-à-dire aux oreilles de Dieu, mot sous-entendu ou bien du superbe, nommé au vers. précédent. — *Le jugement* (*judicium*); la justice de Dieu en faveur du pauvre; ou bien la condamnation du superbe. — *Viendra à lui;* au pauvre; ou bien au superbe. Au lieu de, *le jugement viendra à lui*, le grec et la Version Sixtine portent à la lettre, *le jugement de lui vient;* ce qui laisse subsister l'amphibologie de la Vulgate. Cependant la plupart des interprètes sont pour la première explication.

7. *Suit la trace;* ou *est dans la trace;* littér. *est la trace.*

9. *Qui rassemble ses pierres;* qui bâtit. — *En hiver;* c'est-à-dire à une époque de l'année où la bâtisse n'offre aucune solidité. Ainsi celui qui bâtit aux dépens d'autrui s'expose à se voir bientôt enlever sa maison par ceux dont l'argent a servi à la bâtir.

14. Il ne deviendra jamais habile, celui qui n'est pas sage dans le bien.

15. Or il est une sagesse qui abonde dans le mal; et il n'y a pas d'intelligence là où est l'amertume.

16. La science du sage débordera comme une inondation; et son conseil est permanent comme une sorte de vie.

17. Le cœur de l'insensé est comme un vase rompu; et il ne retiendra aucune sagesse.

18. Quelque parole sage qu'entende l'*homme* habile, il la louera et se l'appliquera; le voluptueux l'a entendue, et elle lui déplaira, et il la rejettera derrière lui.

19. La conversation de l'insensé est comme un fardeau dans une voie; car c'est sur les lèvres du sage que se trouvera la grâce.

20. La bouche du sage est recherchée dans une assemblée, et ils penseront à ses paroles dans leur cœur.

21. Comme est une maison ruinée, ainsi est pour l'insensé la sagesse; et la science de l'insensé sont des paroles inexprimables.

22. Les fers aux pieds, c'est *comme* la doctrine pour un insensé; et comme des liens à la main droite.

23. L'insensé dans le rire élève sa voix; mais l'homme sage rira à peine tout bas.

24. C'est un ornement d'or pour l'*homme* prudent que la doctrine, et comme un bracelet à son bras droit.

25. Le pied de l'insensé *entre* aisément dans la maison de son prochain; mais l'*homme* habile sera troublé par la personne d'un puissant.

26. L'insensé regardera par la fenêtre dans une maison; mais l'*homme* instruit se tiendra dehors.

27. La folie d'un homme est d'écouter à la porte; et l'*homme* prudent supportera avec peine cette ignominie.

28. Les lèvres des imprudents raconteront des choses insensées; mais les paroles des hommes prudents seront pesées dans la balance.

29. Dans la bouche des insensés est leur cœur; et dans le cœur des sages est leur bouche.

30. Lorsque l'impie maudit le démon, il maudit lui-même son âme.

31. Le délateur souillera son âme, et en toutes choses il sera haï; et celui qui demeure avec lui sera odieux; mais l'*homme* silencieux et sensé sera honoré

---

20. *Ils;* c'est-à-dire les membres composant l'assemblée.

21. *Comme est une maison ruinée*, etc. La sagesse ne sert pas plus à un insensé, que ne sert une maison ruinée dont on ne fait aucun usage. — *Inexprimables;* confuses, sans aucun ordre, ni aucune suite.

22. *Les fers*, etc. La doctrine est pour l'insensé une gêne et un embarras qui l'empêchent de suivre ses inclinations et de se livrer à ses plaisirs, comme s'il avait les fers aux pieds et aux mains.

31. *En toutes choses* (*in omnibus*); ou *en tous lieux, partout;* ou *par tous, par tout le monde.*

CHAPITRE XXII.

Homme paresseux. Enfants mal élevés. Femme effrontée. C'est perdre son temps que d'instruire un insensé. Pleurer l'insensé plus qu'un mort; éviter sa compagnie. De ce qui rompt l'amitié. Garder la fidélité à son ami.

1. C'est avec une pierre couverte de boue qu'a été lapidé le paresseux; et tous parleront de lui avec mépris.

2. C'est avec de la fiente de bœuf qu'a été lapidé le paresseux; et quiconque le touchera secouera les mains.

3. La confusion d'un père *vient* d'un fils indiscipliné; mais une fille tombera dans l'humiliation.

4. La fille prudente est un héritage pour son mari; mais celle qui fait rougir devient le déshonneur de son père.

5. La femme audacieuse couvre de confusion son père et son mari; et, si elle ne déchoit pas *aux yeux* des impies, elle sera mésestimée par l'un et l'autre.

6. C'est une musique pendant le deuil, qu'un récit inopportun; les châtiments et l'instruction sont en tout temps sagesse.

7. Celui qui enseigne un insensé est comme celui qui veut rejoindre les fragments d'un vase brisé.

8. Celui qui parle à qui ne l'écoute point, est comme celui qui réveille *quelqu'un* dormant d'un profond sommeil.

9. Il parle avec un *homme* qui s'endort, celui qui explique à un insensé la sagesse; et à la fin du discours il a dit : Qui est celui-ci?

10. Pleure sur un mort, car sa lumière a manqué ; et pleure sur un insensé, car le sens lui manque.

11. Pleure peu sur un mort, car il est entré dans le repos.

12. La vie criminelle du méchant est pire que la mort de l'insensé.

13. Le deuil pour un mort est de sept jours; mais pour un insensé et un impie, il est de tous les jours de leur vie.

14. Avec un imprudent, ne parle pas beaucoup, et ne va pas avec un insensé.

15. Garde-toi de lui, afin que tu n'aies pas de désagrément, et tu ne seras pas souillé par son péché.

16. Détourne-toi de lui, et tu trouveras le repos, et tu ne seras pas chagriné de sa folie.

17. Qu'est-ce qui sera plus pesant que le plomb? et quel autre nom lui convient que celui d'insensé?

18. Il est plus facile de porter du sable, et du sel, et une masse de fer, qu'un homme imprudent, et un insensé, et un impie.

19. Un assemblage en bois at-

CHAP. XXII. 10. Infra, XXXVIII, 16. — 13. Genèse, L, 10. — 18. Prov., XXVII, 3.

---

3. *Une fille;* indisciplinée. Le contexte semble indiquer que ce mot est sousentendu.

13. *Le deuil*, etc. L'auteur parle du deuil ordinaire pour les simples particuliers, qui était, en effet, de sept jours; celui des princes et des grands durait ordinairement quarante jours. Au reste, l'Ecriture nous fournit plusieurs exemples de deuil d'une durée fort inégale.

taché dans le fondement d'un édifice ne se désunit point : il en est de même d'un cœur fortifié par l'inspiration d'un conseil.

20. La résolution d'un *homme* sensé ne sera dans aucun temps affaiblie par la crainte.

21. Comme des poteaux sur des lieux élevés, et des moellons posés sans appareil en face du vent, ne se soutiendront pas ;

22. Ainsi le cœur de l'insensé timide dans *sa* pensée, à la violence de la crainte ne résistera pas.

23. Comme le cœur de l'insensé, peu sûr dans *sa* pensée, ne craindra dans aucun temps ; il en est de même de celui qui dans les préceptes de Dieu demeure toujours.

24. Celui qui pique un œil en tire des larmes ; et celui qui pique un cœur produit un sentiment.

25. Celui qui lance une pierre contre des oiseaux les fera tomber : de même aussi celui qui insulte *son* ami rompt l'amitié.

26. Quand tu aurais tiré le glaive contre un ami, ne désespère pas ; car il y a du retour contre un ami.

27. Si tu lui as ouvert une bouche sévère, ne crains pas ; car il y a lieu à la réconciliation ; excepté quand il s'agit d'invective, de reproche, de procédés hautains, de révélation de secret, et de blessure faite en trahison : en toutes ces choses un ami t'échappera.

28. Garde la fidélité à un ami dans sa pauvreté, afin qu'*avec lui* tu te réjouisses dans son bonheur.

29. Dans le temps de sa tribulation, demeure-lui toujours fidèle, afin que dans son héritage tu sois son cohéritier.

30. Devant le feu, la vapeur de la fournaise et la fumée du feu s'élèvent ; de même aussi avant le sang *s'élèvent* les mauvaises paroles, les outrages et les menaces.

31. De saluer un ami, je ne rougirai pas ; et de sa face je ne me cacherai pas, et si des maux m'arrivent par lui, je *les* supporterai.

32. Quiconque *l*'apprendra, se gardera de lui.

33. Qui mettra à ma bouche une garde et sur mes lèvres un sceau bien sûr, afin que je ne tombe pas par elles, et que ma langue ne me perde pas ?

33. Ps. CXL, 3.

20, 23. *Dans aucun temps;* c'est-à-dire dans nul temps, dans pas un seul temps : littér. en latin, *en tout temps* (*in omni tempore*); ce qui est un pur hébraïsme. Nous avons déjà fait remarquer, qu'en hébreu, le mot *tout* joint à une négation signifie *nul*, *pas un seul*.

27. *Excepté*, etc. Les cinq choses indiquées ici sont, en effet, de celles qu'on ne pardonne guère en amitié, parce qu'elles sont directement opposées à ses lois, la malice, la réflexion, le mauvais cœur y ayant plus de part que la passion ou le tempérament.

30. *Le sang* versé; c'est-à-dire le meurtre.

33. *Bien sûr;* bien appliqué, qu'on ne puisse enlever.

CHAPITRE XXIII.

Prière contre le mauvais usage de la langue, l'orgueil, la gourmandise et l'impureté. Ne pas jurer, ni dire des paroles indiscrètes. Adultère odieux à Dieu et aux hommes.

1. Seigneur, père et maître de ma vie, ne m'abandonnez pas à leur conseil; et ne permettez pas que je tombe par elles.

2. Qui mettra dans ma pensée des remords, et dans mon cœur la doctrine de la sagesse, afin qu'ils ne m'épargnent pas dans leurs péchés d'ignorance, que leurs fautes ne paraissent pas;

3. Que mes ignorances ne s'accroissent pas, et que mes fautes ne soient pas multipliées; que mes péchés n'abondent point, que je ne tombe pas en présence de mes adversaires, et que mon ennemi ne se réjouisse point sur moi?

4. Seigneur, père et Dieu de ma vie, ne m'abandonnez pas à leur pensée.

5. Ne me donnez point des yeux altiers, et détournez tout désir *mauvais* de moi.

6. Eloignez de moi l'intempérance; que la passion de l'impureté ne s'empare pas de moi, et ne me livrez pas à une âme sans honte et sans retenue.

7. Ecoutez, mes enfants, la doctrine de ma bouche; celui qui la gardera ne périra point par *ses* lèvres; et il ne trouvera pas une pierre d'achoppement dans des actions criminelles.

8. Le pécheur est pris dans sa vanité, le superbe et le médisant y trouveront une pierre d'achoppement.

9. Qu'au jurement ne s'accoutume pas ta bouche; car beaucoup de chutes *se font* par lui.

10. Or, que le nom de Dieu ne soit pas continuellement dans ta bouche, et ne te mêle pas aux noms des saints, parce que tu ne seras pas exempt *de faute* en cela.

11. Car comme un esclave qui est à la question continuellement ne diminue pas de lividité, ainsi quiconque jure, et nomme *Dieu*, ne sera pas entièrement pur de péché.

12. L'homme qui jure souvent sera rempli d'iniquité, et la plaie ne s'écartera pas de sa maison.

CHAP. XXIII. 9. Exode, xx, 7; Matt., v, 33.

---

1. *Leur... elles.* Ces pronoms se rapportent aux noms *bouche* et *lèvres*, exprimés au dernier verset du chapitre précédent.

2. *Qu'ils;* c'est-à-dire les remords et la doctrine de la sagesse. — *Leurs;* se rapporte à *ma pensée* et à *mon cœur.* — *Ne paraissent pas;* n'éclatent pas au dehors, ne deviennent pas publiques.

4. *Pensée;* mauvais dessein.

9. *Qu'au jurement,* etc. Compar. *Exode,* xx, 7; *Matth.,* v, 33.

10. *Que le nom de Dieu,* etc. Il est presque impossible de prononcer toujours le nom de Dieu avec le respect qui lui est dû, quand on l'a continuellement dans la bouche, pour confirmer tout ce que l'on dit. — *Ne te mêle pas,* etc.; c'est-à-dire ne mêle pas légèrement dans tes discours *les noms des saints,* ou *des choses saintes.*

11. *Comme un esclave,* etc. Anciennement c'était par la question, ou torture, qu'on tirait la vérité de la bouche des esclaves. Or un pareil traitement rendait leur corps livide.

13. Et s'il n'exécute pas *son serment*, sa faute sera sur lui; et s'il dissimule, il pèche doublement;

14. Et si c'est en vain qu'il jure, il ne sera pas justifié, et sa maison sera remplie de *sa* rétribution.

15. Il est auss une autre parole en face de la mort : qu'elle ne se trouve pas dans l'héritage de Jacob.

16. Car toutes ces choses seront éloignées des miséricordieux, et ils ne se plongeront pas dans *ces* crimes.

17. Qu'à un langage indiscret ta bouche ne s'accoutume point; car il y a en lui une parole de péché.

18. Souviens-toi de ton père et de ta mère; car tu te trouves au milieu des grands;

19. De peur que Dieu ne t'oublie en leur présence, et, qu'infatué de ta familiarité avec eux, tu n'aies à souffrir un affront; qu'alors tu n'aimes mieux n'être point né, et que tu ne maudisses le jour de ta naissance.

20. L'homme accoutumé aux paroles outrageantes, à aucun jour de sa vie ne se corrigera.

21. Deux sortes *de personnes* abondent en péchés, et la troisième attire la colère et la perdition.

22. L'âme brûlante comme un feu ardent ne s'éteindra pas jusqu'à ce qu'elle ait dévoré quelque chose;

23. Et l'homme qui abuse de son propre corps ne s'arrêtera pas jusqu'à ce qu'il ait allumé un feu.

24. A un homme fornicateur, tout pain est doux, et il ne cessera pas de pécher jusqu'à la fin.

25. Tout homme qui profane son lit *conjugal*, méprise son âme, et dit : Qui me voit?

26. Les ténèbres m'environnent, et les murailles me couvrent, et personne ne regarde autour de moi; qui craindrai-je? le Très-Haut ne se souviendra pas de mes fautes.

27. Et il ne comprend pas que son œil voit toutes choses, *et* qu'une telle crainte de l'homme bannit de lui la crainte de Dieu; *ce que font* aussi les yeux des hommes, lesquels *ne* craignent *que* l'homme.

28. Et il n'a pas su que les yeux du Seigneur sont beaucoup plus lumineux que le soleil, explorant du regard toutes les voies des hommes et le profond de l'abîme, et examinant les cœurs des hommes jusque dans les parties les plus cachées.

29. Car du Seigneur Dieu, avant qu'elles fussent créées, toutes les choses étaient connues, de même qu'après leur achèvement il les considère toutes.

30. Celui-là sera puni sur les places publiques de la cité; et il sera mis en fuite comme le poulain d'une cavale; et là où il ne s'attendait pas, il sera pris.

20. II Rois, XVI, 7. — 25. Is., XXIX, 15.

---

14. *Remplie de sa rétribution;* c'est-à-dire des maux qui seront le salaire de celui qui jure en vain. Compar. le vers. 12.

27. *Son œil;* l'œil du Très-Haut, nommé au verset précédent.

31. Et il sera un objet de déshonneur aux yeux de tous, parce qu'il n'aura pas compris la crainte du Seigneur.

32. Ainsi en sera-t-il encore de toute femme qui laisse son mari, et qui lui donne pour héritier *le fils* d'un étranger;

33. Car premièrement, elle n'a pas cru à la loi du Très-Haut; secondement, elle a manqué à son mari; troisièmement, elle a commis un adultère, et elle s'est donné des fils d'un autre homme.

34. Cette femme sera amenée dans l'assemblée, et l'état de ses enfants sera examiné.

35. Ses enfants n'étendront pas leurs racines, et ses branches ne porteront point de fruits.

36. Elle laissera sa mémoire en malédiction, et son déshonneur ne s'effacera pas.

37. Et ceux qui resteront reconnaîtront que rien n'est meilleur que la crainte de Dieu, et que rien n'est plus doux que d'avoir égard aux commandements du Seigneur.

38. C'est une grande gloire de suivre le Seigneur; c'est de lui qu'on recevra la longueur des jours.

32. Lév., XX, 10; Deut., XXII, 22.

CHAPITRE XXIV [a].

Eloge de la sagesse; son origine, sa puissance, son éternité. Israël est devenu le lieu de sa demeure. Progrès qu'elle a faits dans le monde. Biens dont elle est la source. Sa profondeur. Merveilles qu'elle opère dans le monde.

1. La sagesse louera son âme et, en Dieu, elle s'honorera, et au milieu de son peuple, elle se glorifiera,

2. Et dans les assemblées du Très-Haut, elle ouvrira la bouche, et en présence de sa puissance, elle se glorifiera,

3. Et au milieu de son peuple elle sera exaltée, et dans l'assemblée entière sainte, elle sera admirée,

4. Et au milieu de la multitude des élus, elle recevra des louanges, et parmi les bénis elle sera bénie disant :

5. C'est moi qui de la bouche du Très-Haut suis sortie engendrée la première avant toute créature,

6. C'est moi qui, dans les cieux, ai fait naître une lumière à jamais durable, et qui, comme un nuage, ai couvert toute la terre;

7. C'est moi qui ai habité dans les lieux les plus élevés, et mon trône est dans une colonne de nuée.

---

38. *La longueur des jours;* une longue vie.

[a] Dans ce chapitre l'écrivain sacré représente la sagesse comme une personne qui fait son propre éloge, de même que dans les *Proverbes* (VIII, IX); et par la sagesse, il entend quelquefois la sagesse incréée et personnelle en Dieu, quelquefois la sagesse créée, qui est communiquée aux hommes.

1. *Son âme;* c'est-à-dire soi, elle-même.

2. *Les assemblées du Très-Haut;* les assemblées, les réunions des fidèles. — *De sa puissance* (*virtutis illius*); de sa majesté; ou, selon d'autres, *de son armée céleste.* Le mot *virtus* s'emploie souvent, en effet, dans l'Ecriture pour *armée.*

3. *L'assemblée entière sainte;* l'assemblée de tous les saints; littér. *la plénitude, l'intégrité sainte.*

8. J'ai fait seule tout le tour du ciel, j'ai pénétré le profond de l'abîme ; j'ai marché sur les flots de la mer,

9. Et j'ai posé le pied sur toute la terre ; et chez tous les peuples,

10. Et chez toutes les nations, j'ai eu le premier rang ;

11. Et les cœurs des grands et des petits, par ma puissance, je les ai foulés aux pieds ; et en toutes ces choses j'ai cherché du repos, et c'est dans l'héritage du Seigneur que je demeurerai.

12. Alors a ordonné et m'a parlé le Créateur de l'univers ; et celui qui m'a créée a reposé dans mon tabernacle,

13. Et il m'a dit : Habite dans Jacob, et, en Israël, place ton héritage ; et au milieu de mes élus tends tes racines.

14. Dès le commencement et avant les siècles, j'ai été créée, et jusqu'au siècle futur je ne cesserai pas d'être, et dans l'habitation sainte, j'ai exercé devant lui mon ministère.

15. Et aussi dans Sion, j'ai été affermie, et dans la cité sainte je me suis aussi reposée ; et dans Jérusalem est ma puissance.

16. Et j'ai pris racine dans le peuple que le Seigneur a honoré, et dans la part de Dieu, *laquelle est* son héritage, et dans l'assemblée entière des saints est ma demeure.

17. Comme un cèdre, je me suis élevée sur le Liban, et comme un cyprès sur la montagne de Sion ;

18. Comme un palmier, je me suis élevée à Cadès, et comme des rosiers à Jéricho ;

19. Je me suis élevée comme un bel olivier dans les champs, et comme un platane sur le bord de l'eau, dans les places publiques.

20. Comme le cinnamome et le baume aromatique j'ai répandu une odeur ; comme la myrrhe de choix j'ai exhalé une odeur suave ;

21. Et comme le storax, le galbanum, l'onyx, le stacté, et comme le Liban qui sort sans incision, j'ai rempli de vapeur mon habitation, et comme un baume non mélangé, est mon odeur

CHAP. XXIV. 14. Prov., VIII, 22.

---

14. *Dans l'habitation sainte*, etc. La sagesse éternelle présidait au ministère sacré au milieu d'Israël ; et dans la plénitude des temps, s'étant incarnée, elle a exercé son ministère au milieu de ce même peuple.

16. *Dans le peuple*, etc. Voy. XVII, 14, 15.

18. * *A Cadès*. Voir la note sur *Nombres*, XX, 1. Plusieurs textes grecs portent Engaddi, ville située à l'ouest de la mer Morte, dans le désert de Juda, et c'est probablement le nom que portait le texte original. — *Des rosiers à Jéricho*. Il n'est pas question de la plante connue sous le nom de rose de Jéricho et qui se rouvre, quand on la plonge dans l'eau. Il s'agit d'une plante dont on ne saurait déterminer la nature, car le rosier proprement dit n'est pas nommé dans l'Ancien Testament.

19. * *Le platane* atteint en Orient des proportions colossales.

20. * *Le cinnamome* ; la cannelle. — *Le baume* jouissait d'une réputation extraordinaire. Celui de Judée était le plus célèbre. L'arbre qui le produisait en a complètement disparu.

21. *Le stacté* ; ainsi porte le texte grec ; littér. *goutte* (*gutta*) c'est-à-dire larme ; se dit du suc qui coule de plusieurs plantes, soit naturellement, soit quand on y fait une incision. — *Le Liban* ; c'est-à-dire l'oliban.

22. Moi, comme un térébinthe, j'ai étendu mes rameaux; et mes rameaux sont *des rameaux* d'honneur et de grâce.

23. Moi, comme une vigne, j'ai produit des fruits d'une odeur suave; et mes fleurs sont des fruits d'honneur et de richesse.

24. Moi, je suis la mère du pur amour, et de la crainte, et de la science, et de la sainte espérance.

25. En moi est toute la grâce de la voie et de la vérité; en moi toute l'espérance de la vie et de la vertu.

26. Venez à moi, vous tous qui me désirez avec ardeur, et remplissez-vous de mes productions;

27. Car mon esprit est plus doux que le miel, et mon héritage l'emporte sur le miel et le rayon.

28. Ma mémoire vivra dans les générations des siècles.

29. Ceux qui me mangent auront encore faim, et ceux qui me boivent auront encore soif.

30. Celui qui m'écoute ne sera pas confondu; et ceux qui agissent par moi ne pécheront pas.

31. Ceux qui m'éclaircissent auront la vie éternelle.

32. Toutes ces choses sont le livre de vie, l'alliance du Très-Haut et la connaissance de la vérité.

33. Moïse a donné la loi avec des préceptes de justice, et l'héritage pour la maison de Jacob, et les promesses faites à Israël.

34. *Dieu* a promis à David son serviteur, de faire sortir de lui un roi très puissant et qui doit être assis sur un trône d'honneur éternellement;

35. Qui répand la sagesse, comme le Phison *les eaux*, et comme le Tigre, aux jours des nouveaux *fruits;*

36. Qui répand l'intelligence, comme l'Euphrate, et qui s'accroît comme le Jourdain au temps de la moisson;

37. Qui fait jaillir la science

29. Jean, VI, 35. — 35. Gen., II, 11. — 36. Jos., III, 15.

---

22. * *Comme un térébinthe.* Le térébinthe est un des arbres les plus grands et les plus beaux de Palestine.

23. *De richesse;* ou *d'abondance.*

27. *Le miel et le rayon;* pour *le rayon de miel;* figure grammaticale dont la Bible fournit un certain nombre d'exemples.

29. *Ceux qui me mangent*, etc. La sagesse, considérée comme nourriture, quelque succulente, quelque solide qu'elle soit, loin de fatiguer l'estomac, laisse toujours un goût et un appétit nouveaux.

31. *Qui m'éclaircissent;* qui me font connaître, qui m'enseignent aux autres. Compar. *Daniel*, XII, 3.

34. *Un roi très puissant;* Salomon; mais, dans un sens plus relevé, Jésus-Christ, dont Salomon était la figure. Jésus-Christ, né de David selon la chair, dont le règne est éternel et la sagesse infinie.

35-36. * *Le Phison, le Tigre, l'Euphrate*, fleuves du paradis terrestre. Le Tigre arrosait Ninive, l'Euphrate Babylone. Ces deux derniers fleuves grossissent considérablement *aux jours des nouveaux fruits*, c'est-à-dire au mois de mars.

36. * *Le Jourdain* grossit aussi au temps de la moisson, *Josué*, III, 15, parce que c'est alors que les neiges de l'Hermon fondent en plus grande abondance.

37. * *Comme la lumière.* Le texte original devait porter *Yehor*, mot par lequel la langue hébraïque désignait le Nil. Le contexte réclame ici un nom de fleuve. L'inon-

comme la lumière, et qui fournit ses eaux, comme le Géhon au jour de la vendange.

38. C'est lui qui le premier l'a parfaitement connue, et l'*homme* plus faible ne la pénétrera point.

39. Car sa pensée est plus abondante que la mer, et son conseil est plus *profond* que le grand abîme.

40. Moi, la sagesse, j'ai répandu des fleuves.

41. Moi, comme le courant de l'eau immense d'un fleuve, comme le canal d'un fleuve et comme un aqueduc, je suis sortie du Paradis.

42. J'ai dit : J'arroserai mon jardin de plantations, et j'enivrerai le fruit de ma prairie.

43. Et voilà que mon courant est devenu abondant, et mon fleuve a approché d'une mer;

44. Parce que je fais briller la doctrine pour tous, comme la lumière du matin, et je l'expliquerai jusqu'au loin.

45. Je pénétrerai dans toutes les parties inférieures de la terre, je porterai mes regards sur tous ceux qui dorment, et j'éclairerai tous ceux qui espèrent dans le Seigneur.

46. Je répandrai encore ma doctrine comme une prophétie, et je la laisserai à ceux qui cherchent la sagesse, et je ne cesserai pas *de les instruire* dans leurs générations jusqu'au siècle saint.

47. Voyez que je n'ai pas travaillé pour moi seul, mais pour tous ceux qui recherchent la vérité.

CHAPITRE XXV.

Trois choses agréables et trois détestables. Acquérir de bonne heure la sagesse. Neuf choses qui paraissent heureuses. Avantages de la crainte de Dieu. La malice de la femme est le plus insupportable des maux.

1. Mon esprit se plaît en trois choses qui sont approuvées devant Dieu et devant les hommes :

2. L'union des frères; l'amour des proches; un mari et une femme qui s'accordent bien ensemble.

3. Il y a trois sortes *de personnes* que hait mon âme, et j'ai beaucoup de peine à supporter leur âme;

4. Un pauvre superbe, un riche

47. Infra, XXXIII, 18.

---

dation du Nil se produit *au jour de la vendange*, en septembre et octobre. — *Le Géhon* est le quatrième fleuve du paradis terrestre.

38. *L'a parfaitement connue* (c'est-à-dire *la sagesse*), littér. a *perfectionné de la connaître*. Voy., sur cet hébraïsme, pag. 342, 2°.

39. *Plus que*. C'est par un hébraïsme encore que l'*a ab* de la Vulgate, et l'*apo* des Septante signifie *plus que*, ici, comme en bien d'autres passages.

41. *Allusion aux quatre fleuves du paradis terrestre. — *Un aqueduc* amenait à Jérusalem les eaux provenant de la Fontaine Scellée. Voir *Cantique*, IV, 12.

44. *Jusqu'au loin* (*usque ad longinquum*); expression qui, comme dans le texte grec, peut s'entendre des temps et des lieux.

47. *Pour moi seul*. C'est l'auteur qui parle ici comme plus bas, XXXIII, 18; dans les deux endroits, le texte grec porte *seul* au masculin.

3. *Leur âme;* dans le grec *leur vie*. Nous avons déjà remarqué, plus d'une fois, que l'*âme*, étant le principe vital et la portion la plus noble de notre être, les Hébreux l'employaient pour exprimer. tantôt la vie et tantôt la personne, l'individu.

menteur, un vieillard hébété et insensé.

5. Ce que dans ta jeunesse tu n'as pas recueilli, comment, dans ta vieillesse, le trouveras-tu ?

6. Qu'il est beau à la vieillesse de *bien* juger, et aux vieillards de savoir conseiller !

7. Qu'elle est belle, la sagesse dans les *hommes* d'un âge avancé, et l'intelligence et le conseil dans ceux qui sont élevés en gloire !

8. La couronne des vieillards est une grande expérience, et leur gloire la crainte de Dieu.

9. J'ai conçu beaucoup d'estime pour neuf choses que le cœur ne saurait soupçonner, et la dixième, je la dirai de vive voix aux hommes :

10. Un homme qui met sa joie en ses fils, vivant et voyant la subversion de ses ennemis.

11. Heureux celui qui habite avec une femme sensée, qui n'est pas tombé par sa langue, et qui n'a pas servi des *hommes* indignes de lui.

12. Bienheureux celui qui a trouvé un ami vrai, et qui parle de la justice à une oreille qui l'écoute !

13. Qu'il est grand, celui qui a trouvé la sagesse et la science ! mais il n'est pas au-dessus de celui qui craint le Seigneur.

14. La crainte de Dieu s'élève au-dessus de toutes choses.

15. Bienheureux l'homme à qui il a été donné d'avoir la crainte de Dieu ! celui qui la possède, à qui sera-t-il comparé ?

16. La crainte de Dieu est le commencement de son amour ; et le commencement de la foi doit y être joint inséparablement.

17. Toute plaie est une tristesse de cœur, et toute malice est la méchanceté de la femme.

18. Et *l'homme* verra *patiemment* toute plaie, mais non la plaie du cœur ;

19. Et toute méchanceté, mais non la malice de la femme ;

20. Et toute affliction, mais non l'affliction causée par ceux qui *nous* haïssent ;

21. Et toute vengeance, mais non la vengeance des ennemis.

22. Il n'y a point de tête plus méchante que la tête d'un serpent ;

23. Et il n'y a point de colère au-dessus de la colère d'une femme. Habiter avec un lion et un dragon sera plus agréable que d'habiter avec une femme méchante.

24. La méchanceté de la femme change sa face, obscurcit son visage comme *celui* d'un ours, et le fait paraître comme un sac.

25. Au milieu de ses proches a gémi son mari, et, entendant *les bruits sur sa femme*, il soupire tout doucement.

CHAP. XXV. 11. Infra, XXVI, 1; Supra, XIV, 1; XIX, 16; Jac., III, 2. — 23. Prov., XXI, 19.

---

9. *De vive voix;* littér. par *la langue;* un des organes vocaux.

24. *Elle obscurcit,* etc.; c'est-à-dire qu'elle prend, comme un ours, un regard sombre et farouche. — *Comme un sac.* Le sac ou cilice qu'on ne portait que dans le deuil, la pénitence et une extrême pauvreté, était fait de poils de chameau ou de chèvre, mais toujours de couleur noire ou brune.

26. Toute malice est légère auprès de la malice d'une femme; que le sort des pécheurs tombe sur elle.

27. Comme est une montée sablonneuse pour les pieds d'un vieillard, ainsi est une femme à la langue bien affilée pour un homme paisible.

28. Ne considère point la beauté d'une femme, et ne désire point une femme pour la beauté.

29. La colère d'une femme, son audace, et sa confusion, sont grandes.

30. La femme, si elle a l'autorité, elle est contraire à son mari.

31. Cœur bas, visage triste, et plaie de cœur, *voilà* la femme méchante.

32. Mains débiles et genoux faibles, *voilà* la femme qui ne rend pas son mari heureux.

33. C'est par la femme qu'a eu lieu le commencement du péché, et c'est par elle que nous mourons tous.

34. Ne donne pas à ton eau une ouverture même petite, ni à une méchante femme la liberté de se produire.

35. Si elle ne marche au signe de ta main, elle te confondra en présence de tes ennemis.

36. Sépare-toi de corps d'avec elle, de peur qu'elle n'abuse toujours de toi.

CHAPITRE XXVI.

Bonheur de l'homme qui a une femme de bien; malheur de celui qui en a une vicieuse. De la fille effrontée. De la femme vertueuse. Trois choses affligeantes.

1. Bienheureux le mari d'une femme de bien, car le nombre de ses années est doublé.

2. La femme forte fait la joie de son mari, et les années de sa vie, elle les remplira de paix.

3. C'est un bon partage qu'une femme de bien; dans le partage de ceux qui craignent Dieu, elle sera donnée à un homme pour ses bonnes actions.

4. Or, du riche et du pauvre le cœur sera content, et en tout temps leur visage sera gai.

5. Mon cœur a redouté trois choses, et à la quatrième, ma face a pâli de frayeur :

6. La délation d'une cité, le rassemblement d'un peuple;

7. La calomnie mensongère; toutes choses plus redoutables que la mort;

8. C'est une douleur de cœur et un deuil qu'une femme jalouse.

9. Dans une femme jalouse, la langue est un fléau qui se communique à tous.

10. Comme un joug de bœufs vacillant, ainsi est une femme méchante; celui qui la possède

28. Infra, XLII, 6. — 33. Genèse, III, 6.

---

2. *La femme forte.* Compar. *Prov.*, XXXI, 10 et suiv.

6. *La délation d'une cité;* lorsqu'une cité tout entière accuse calomnieusement quelqu'un devant les juges. — *Le rassemblement* séditieux.

10. *Un joug*, etc. Les anciens n'attachaient pas le joug sur la tête ou aux cornes des bœufs, mais sur leur cou; lorsqu'il n'était pas bien attaché, il remuait, vacillait. — * *Un scorpion.* Le scorpion a l'extrémité de sa queue armée d'un dard dont la piqûre envenimée est mortelle en Orient.

est comme celui qui saisit un scorpion.

11. La femme qui s'enivre est *le sujet* d'une grande colère; son affront et sa turpitude ne seront pas cachés.

12. La fornication d'une femme se reconnaîtra à ses yeux altiers, et à ses paupières.

13. Sur la jeune fille qui ne détourne pas sa vue *des hommes,* veille avec un soin constant, de peur que, l'occasion se trouvant, elle ne se perde elle-même.

14. Défie-toi de toute immodestie de ses yeux, et ne t'étonne pas si elle te néglige;

15. Comme le voyageur altéré, près d'une fontaine, ouvre sa bouche, elle boira de toute eau voisine, et contre tout poteau elle s'asseyera, et à toute flèche elle ouvrira son carquois, jusqu'à ce qu'elle défaille.

16. La grâce d'une femme soigneuse réjouira son mari et engraissera ses os.

17. Sa bonne conduite est un don de Dieu.

18. *Quant à* la femme sensée et silencieuse, il n'y a pas d'échange *possible* contre *son* âme instruite.

19. Grâce sur grâce est la femme sainte et pudique.

20. Mais il n'est aucun poids qui contre-balance une âme continente.

21. Comme est le soleil levant pour le monde au plus haut des cieux, *habitation* de Dieu, ainsi est la beauté d'une femme de bien pour l'ornement de sa maison.

22. La lampe brille sur le chandelier saint, et la beauté du visage dans l'âge florissant.

23. Des colonnes d'or sont sur des bases d'argent, et des pieds fermes sur la plante d'une femme solide.

24. Des fondements éternels sont sur une pierre ferme, et les commandements de Dieu dans le cœur d'une femme sainte.

25. Par deux choses a été contristé mon cœur, et par la troisième le courroux m'est venu.

26. Un homme de guerre périssant par l'indigence, et un homme sensé méprisé;

27. Et celui qui passe de la justice au péché, Dieu l'a réservé pour l'épée à deux tranchants.

28. Deux choses m'ont paru difficiles et dangereuses; difficilement le négociant est exempt de négligence, et l'aubergiste ne sera pas justifié des péchés des lèvres.

CHAP. XXVI. 13. Infra, XLII, 11.

---

12. *La fornication*, etc. Voy. *Isaïe*, III, 16; II *Pierre*, II, 14.

15. *Poteau;* ou *pieu.* On doit entendre par là les pieux auxquels on attachait les tentes.

18. *Quant à;* est nécessairement sous-entendu, parce que l'expression *la femme sensée et silencieuse* est un véritable nominatif absolu. Voy. ce qui en a été dit, pag. 341, 1°. Faute d'avoir compris ou rappelé cet hébraïsme, les traducteurs français ont faussé le sens du verset.

22. * *Le chandelier saint;* le candélabre à sept branches du temple.

23. Le sens est que la femme vertueuse demeure ferme et inébranlable comme des colonnes d'or sur des bases d'argent.

28. *Des péchés des lèvres;* c'est-à-dire des mensonges.

CHAPITRE XXVII.

Le désir des richesses, source de péché. Les paroles de l'homme découvrent son cœur. Avantage de la justice. Entretiens des pécheurs insupportables. Révéler les secrets, c'est éteindre entièrement l'amitié. Le fourbe haï de Dieu et des hommes.

1. A cause de l'indigence, beaucoup ont péché; et celui qui cherche à s'enrichir détourne son œil.

2. Comme au milieu d'une jointure de pierres, un pieu est enfoncé, ainsi aussi entre la vente et l'achat, le péché sera resserré.

3. Avec le pécheur sera brisé le péché.

4. Si dans la crainte du Seigneur tu ne te tiens fortement, bientôt sera renversée ta maison.

5. Comme par l'agitation du crible, la poussière *seule* restera, ainsi la perplexité de l'homme *restera* dans sa pensée.

6. La fournaise éprouve les vases du potier, et l'atteinte de la tribulation, les hommes justes.

7. Comme la culture de l'arbre en montre le fruit, ainsi en est-il de la parole *qui vient* de la pensée du cœur de l'homme.

8. Avant son discours ne loue pas un homme; car c'est là l'épreuve des humains.

9. Si tu suis la justice, tu l'atteindras; et tu t'en revêtiras comme d'une robe d'honneur, et tu habiteras avec elle, et elle te protégera à jamais, et au jour de la reconnaissance tu trouveras un appui.

10. Les volatiles viennent vers leurs semblables, et la vérité retourne à ceux qui la pratiquent.

11. Le lion guette toujours le gibier dans une embuscade; ainsi les péchés *guettent* ceux qui opèrent des iniquités.

12. L'homme saint demeure dans la sagesse, comme le soleil; mais l'insensé est changeant comme la lune.

13. Au milieu des insensés, garde tes paroles pour un *autre* temps; mais au milieu des *hommes* qui pensent sois assidu.

14. Le discours des pécheurs est odieux, et leur contentement est dans les délices du péché.

15. Un langage plein de jurements fera dresser les cheveux sur la tête, et son irrévérence fera boucher les oreilles.

16. L'effusion du sang suit la querelle des superbes, et leurs malédictions sont pénibles à entendre.

17. Celui qui dévoile les secrets d'un ami perd sa confiance, et il ne trouvera pas d'ami selon son cœur.

18. Aime ton prochain, et sois uni à lui avec fidélité.

---

1. *Détourne son œil, son regard* de la loi de Dieu, de la vertu, de ses devoirs.

5. *La poussière;* dans le grec, *l'ordure*.

7. *La culture*, etc.; c'est-à-dire que le soin qu'on prend d'un arbre paraît dans son fruit; on connaît si un arbre a été bien ou mal cultivé par le fruit qu'il produit. — *Ainsi en est-il*, etc.; ainsi la parole, fruit de la pensée du cœur de l'homme, fait connaître ce qu'elle est.

8. *Car c'est là*, etc.; c'est par leurs discours qu'on éprouve, qu'on connaît les hommes.

9. *Au jour de la reconnaissance* (*in die agnitionis*); c'est-à-dire au jour où Dieu connaîtra des bonnes et des mauvaises actions des hommes, au jour du jugement.

19. Que si tu dévoiles les choses qu'il tient cachées, tu ne courras pas après lui.

20. Car comme est un homme qui détruit son ami, ainsi aussi est celui qui détruit l'amitié de son prochain.

21. Et comme celui qui laisse aller un oiseau de sa main, ainsi tu as abandonné ton prochain, et tu ne le prendras plus.

22. Ne le suis pas, parce qu'il est loin ; car il a fui comme une chèvre *échappée* du filet, parce que son âme a été blessée.

23. Tu ne pourras plus le bander. Même après la malédiction il y a lieu à la concorde ;

24. Mais dévoiler les secrets d'un ami, c'est le désespoir d'une âme malheureuse.

25. Celui qui cligne les yeux machine des choses iniques, et personne ne se défendra de lui ;

26. En présence de tes yeux, il maîtrisera sa bouche, et il admirera tes discours ; mais à la fin il retournera sa bouche, et devant tes paroles il mettra une pierre d'achoppement.

27. Je hais bien des choses, mais non à l'égal de lui, et le Seigneur le haïra.

28. Si quelqu'un jette une pierre en haut, c'est sur sa tête qu'elle retombera ; et une plaie faite par trahison partagera les blessures du traître.

29. Et celui qui creuse une fosse y tombera, et celui qui met une pierre devant son prochain s'y heurtera ; et celui qui tend un piège à un autre y périra.

30. Celui qui forme un projet criminel le verra retourner contre lui, et il ne reconnaîtra pas d'où il lui vient.

31. La raillerie et l'affront sont le propre des superbes, mais la vengeance comme un lion les surprendra.

32. Dans un lacs ils périront, ceux qui se réjouissent de la chute des justes ; mais la douleur les consumera avant qu'ils meurent.

33. La colère et la fureur sont l'une et l'autre exécrables ; et l'homme pécheur les conservera en lui.

CHAPITRE XXVIII.

Ne point se venger. Eviter les querelles. Maux que cause la langue. Ne pas écouter les médisants. Veiller sur ses paroles.

1. Celui qui veut se venger rencontrera la vengeance venant

CHAP. XXVIII. 1. Deut., XXXII, 35; Matt., VI, 14; Marc, XI, 25; Rom., XII, 19.

---

19. *Tu ne courras pas après lui;* c'est en vain que tu chercherais à recouvrer son amitié.

24. *C'est le désespoir*, etc. Lorsqu'une personne a été assez malheureuse pour dévoiler les secrets d'un ami, il ne lui reste aucun espoir de retour.

25. *Qui cligne les yeux;* en signe d'approbation et de flatterie.

26. *En présence*, etc.; devant toi, il n'aura d'abord à la bouche que des paroles mielleuses. — *Il retournera sa bouche;* il changera de langage.

27. *Non à l'égal de lui;* littér. *je n'ai égalé à lui;* c'est-à-dire je ne hais rien au monde autant que lui.

28. *Partagera les blessures;* parce que le traître, en blessant celui qu'il frappe par trahison, se blesse aussi lui-même.

1. *Réservant, réservera;* pour *réservera avec le plus grand soin, entièrement.* Voy.,

du Seigneur, et *le Seigneur* réservant, réservera ses péchés.

2. Pardonne à ton prochain qui te nuit, et lorsque tu prieras, tes péchés seront effacés.

3. Un homme réserve sa colère pour un homme, et il demande à Dieu *sa* guérison?

4. Pour un homme semblable à lui, il n'a pas de compassion, et pour ses propres péchés, il prie avec instance?

5. Lui, qui est chair, garde *sa* colère, et il demande à Dieu de lui être propice? qui priera pour ses péchés?

6. Souviens-toi de tes fins dernières, et cesse tes inimitiés :

7. Car le dépérissement et la mort sont une menace dans ses commandements.

8. Souviens-toi de la crainte de Dieu, et ne te mets pas en colère contre ton prochain.

9. Souviens-toi de l'alliance du Très-Haut, et ne considère pas l'ignorance de ton frère.

10. Evite la dispute, et tu diminueras les péchés;

11. Car l'homme colère allume la dispute, et le pécheur troublera les amis, et au milieu de ceux qui vivent en paix il lancera l'inimitié.

12. Selon le bois de la forêt, ainsi le feu s'embrase; et selon la puissance de l'homme, ainsi sera son courroux; et selon sa richesse, il exaltera sa colère.

13. Une lutte précipitée allume le feu; une dispute précipitée répand le sang; et la langue qui rend un témoignage amène la mort.

14. Si tu souffles sur une étincelle, comme un feu elle s'embrasera; et si tu craches sur elle, elle s'éteindra; l'un et l'autre viennent de la bouche.

15. Le délateur et l'homme à deux langues, est maudit; car il troublera beaucoup de personnes qui vivent en paix.

16. La langue d'un tiers a soulevé beaucoup d'hommes, et les a dispersés de nation en nation.

17. Elle a détruit les cités murées, *pleines* des riches, et les a renversées par les fondements.

18. Elle a taillé en pièces les armées des peuples, et elle a défait des nations puissantes.

19. La langue d'un tiers a fait répudier des femmes fortes, et les a privées *du fruit* de leurs travaux.

20. Celui qui y a égard n'aura pas de tranquillité; il n'aura pas non plus d'ami en qui il se repose.

21. Le coup du fouet fait une meurtrissure; mais un coup de langue brisera les os.

22. Beaucoup sont tombés par le tranchant du glaive; mais non pas en aussi grand nombre que ceux qui ont péri par leur propre langue.

23. Bienheureux celui qui est à

---

sur cet hébraïsme, pag. 342, 2°; et sur l'ensemble du verset, *Deutér.*, XXXII, 35; *Matth.*, VI, 14; *Marc*, XI, 25; *Rom.*, XII, 19.

7. *Sont une menace dans les commandements;* contre ceux qui n'observent pas ces commandements.

13. *Un témoignage* faux.

19. *Des femmes fortes;* c'est-à-dire ayant toutes les qualités qui font une femme vertueuse, accomplie.

couvert d'une langue méchante, qui n'a pas passé par son courroux, qui *sur soi* n'a pas attiré son joug, et dans ses chaînes n'a pas été lié ;

24. Car son joug est un joug de fer ; et ses fers, des chaînes d'airain.

25. La mort qu'elle donne est une mort détestable, et l'enfer est plutôt avantageux qu'elle.

26. Sa durée ne se prolongera pas toujours ; mais elle possédera les voies des injustes, et avec sa flamme elle ne brûlera pas les justes.

27. Ceux qui abandonnent Dieu tomberont en son pouvoir ; elle brûlera en eux, et ne s'éteindra pas ; elle sera lancée contre eux, comme un lion, et comme un léopard elle les déchirera.

28. Entoure tes oreilles d'une haie d'épines, et n'écoute pas la langue méchante ; et à ta bouche mets des portes et des serrures.

29. Fonds ton or et ton argent, et pour tes paroles, fais une balance et un frein qui à ta bouche s'ajuste bien ;

30. Et sois attentif de peur que tu ne failles par la langue, que tu ne tombes en présence de tes ennemis qui t'épient, et que ta chute ne soit incurable jusqu'à la mort.

CHAPITRE XXIX.

Prêter à son prochain. Ingratitude de ceux qui empruntent. Faire l'aumône. Répondre pour son prochain. Danger d'être caution. Choses nécessaires à la vie. Hôtes ingrats.

1. Celui qui fait miséricorde prête à intérêt à son prochain ; et celui qui prévaut par la main garde les commandements.

2. Prête à ton prochain au temps de sa nécessité ; mais aussi rends au prochain en son temps.

3. Maintiens ta parole et agis fidèlement avec lui ; et en tout temps tu trouveras ce qui t'est nécessaire.

4. Beaucoup ont regardé comme chose trouvée ce qu'ils empruntaient ; et ils ont fait de la peine à ceux qui les avaient secourus.

5. Jusqu'à ce qu'ils reçoivent, ils baisent les mains de celui qui donne ; et dans leurs promesses ils humilient leur voix ;

6. Et au temps de la reddition, il demandera du temps, et il dira des paroles d'ennui et de murmure, et le temps sera allégué comme cause ;

7. Mais, s'il peut rendre, il s'en défendra, *puis* il rendra à peine la moitié de la totalité et il considérera cela comme une chose trouvée :

8. Sinon, il le privera fraudu-

---

25. *L'enfer* (*infernus*) proprement dit, et nullement le tombeau. Voy. XI, 17.

1. *Prête à intérêt* (*fœneratur*) ; parce que Dieu le lui rend avec usure. Compar. *Prov.*, XIX, 17. — *Prévaut par la main* (*prævalet manu*) ; c'est-à-dire donne à pleines mains, largement. — *Garde les commandements.* La charité est en effet le premier des préceptes qui regardent le prochain.

6. *Il.* Ce singulier, qui se répète dans les versets suivants, est mis pour *chacun d'eux*, hébraïsme, que nous avons déjà fait remarquer.

7. *Comme une chose trouvée ;* c'est-à-dire comme lui étant acquise, comme lui appartenant.

leusement de son argent, et il en fera son ennemi gratuitement;

9. Et il lui rendra des injures et des malédictions; et pour l'honneur et le bien qu'il en a reçus, il lui rendra l'outrage.

10. Beaucoup, non pour un mauvais motif, n'ont pas prêté, mais ils ont craint d'être trompés gratuitement.

11. Cependant, envers le misérable, sois plus généreux, et pour ton aumône, ne le traîne pas en longueur.

12. A cause du commandement, prends soin du pauvre; à cause de son indigence, ne le renvoie pas les mains vides.

13. Perds ton argent pour ton frère et ton ami; et ne le cache pas sous une pierre pour être perdu.

14. Mets ton trésor dans les préceptes du Très-Haut, et il te sera plus utile que l'or.

15. Renferme l'aumône dans le cœur du pauvre, et cette aumône priera pour toi, *et te préservera* de tout mal.

16. 17. 18. Mieux que le bouclier d'un *guerrier* puissant, et mieux que la lance, contre ton ennemi elle combattra.

19. L'homme de bien répond pour son prochain, et celui qui a perdu *toute* honte l'abandonne à lui-même.

20. N'oublie pas la faveur de celui qui répond pour toi, car il a exposé pour toi son âme.

21. Le pécheur et l'impur fuient leur répondant.

22. Le pécheur s'attribue le bien de son répondant, et ingrat de cœur, il abandonnera son libérateur.

23. Un homme répond pour son prochain, et *celui-ci* manquant d'égards, l'abandonnera.

24. Une caution mauvaise a perdu beaucoup de gens qui dirigeaient bien *leurs affaires*, et les a agités comme un flot de la mer.

25. Elle a fait émigrer tour à tour des *hommes* puissants, et ils ont erré parmi les nations étrangères.

26. Le pécheur qui transgresse le commandement du Seigneur, s'engagera dans une caution mauvaise; et celui qui s'efforce de faire beaucoup de choses, tombera dans les jugements.

27. Aide le prochain selon ton pouvoir, et prends garde à toi, de peur que tu ne tombes.

28. Le commencement de la vie de l'homme est l'eau, le pain, le vêtement, et une maison qui couvre sa nudité.

29. Mieux vaut la nourriture du

CHAP. XXIX. 15. Tobie, IV, 11; Supra, XVII, 18. — 28. Infra, XXXIX, 31.

---

15. *Et te préservera;* ces mots sont incontestablement sous-entendus, car *de tout mal* (*ab omni malo*) ne saurait être le complément du verbe *priera* (*exorabit*). Voy., pag. 342, 2°, ce qui a été dit sur ce genre de construction appelé, en termes de grammaire hébraïque, construction prégnante.

20. *Son âme;* c'est-à-dire sa vie. Il y a des cautionnements pour de l'argent et une dette, mais il y en a aussi qui regardent la personne, et où il y va de la vie. C'est de ce dernier cautionnement qu'il s'agit ici. Compar. III *Rois*, XX, 39

23. *L'abandonnera;* en le laissant payer pour lui.

26. *Les jugements;* les procès.

28. *Le commencement;* le principal. Compar., XXXIX, 31.

pauvre sous un toit d'ais, qu'un festin magnifique dans une maison étrangère *pour celui qui est* sans domicile.

30. Qu'un très petit bien au lieu d'un grand te contente, et tu n'entendras pas le reproche d'être un étranger.

31. C'est une vie misérable d'aller comme un hôte, de maison en maison; partout où un homme sera comme hôte, il n'agira point avec confiance, et il n'ouvrira pas la bouche.

32. Il *y* sera comme hôte, et il donnera à manger et à boire à des ingrats; et outre cela, il entendra des paroles amères.

33. Passe là, hôte, dresse la table, et ce que tu as à la main, donne-le à manger aux autres.

34. Retire-toi à cause de l'honneur que je dois faire à mes amis; j'ai besoin de ma maison; mon frère est devenu mon hôte.

35. Voici des choses pénibles à un homme qui a du sentiment : le reproche de la maison, et l'insulte d'un créancier.

CHAPITRE XXX.

Châtier ses enfants; utilité de la bonne éducation qu'on leur donne. Avantages de la santé. Maux qui sont les suites de la tristesse.

1. Celui qui aime son fils le châtie fréquemment, afin qu'il s'en réjouisse dans son dernier *temps*, et qu'il ne frappe pas à la porte de ses voisins.

2. Celui qui instruit son fils sera loué à cause de lui, et au milieu de ses proches il se glorifiera en lui.

3. Celui qui instruit son fils jette *son* ennemi dans la jalousie; et, au milieu de ses amis, il se glorifiera en lui.

4. Son père meurt, et il ne semble pas mort; car il a laissé après lui un semblable à lui-même.

5. Durant sa vie, il l'a vu, et il s'est réjoui en lui; à sa mort il n'a pas été contristé, et il n'a pas été confondu devant *ses* ennemis.

6. Car il a laissé un défenseur de *sa* maison contre *ses* ennemis, et quelqu'un qui montrera de la reconnaissance envers *ses* amis.

7. Pour les âmes de ses fils il bandera ses propres plaies; et à chaque parole ses entrailles seront émues.

8. Un cheval indompté devient intraitable, et l'enfant abandonné *à lui-même* devient téméraire.

9. Délicate ton fils, et il te remplira d'effroi; joue avec lui, et il te contristera.

10. Ne ris pas avec lui, de peur que tu n'en aies de la douleur, et qu'à la fin tes dents ne deviennent immobiles.

CHAP. XXX. 1. Prov., XIII, 24; XXIII, 13. — 3. Deut., VI, 7.

---

30. *Qu'un très petit*, etc.; c'est-à-dire si pour vivre tu te contentes de très peu, tu ne seras pas obligé d'aller chercher ton existence dans une maison étrangère, et par conséquent de t'y entendre traiter d'étranger.

33. *Donne-le*, etc.; sers les autres à table.

1. *Dans son dernier temps;* c'est-à-dire dans la dernière partie de sa vie, plus tard. Compar. *Prov.*, XIII, 24; XXIII, 13-14.

10. *Ne deviennent immobiles* ou *insensibles;* selon le grec, *ne claquent*. Par hébraïsme, le futur de la Vulgate *obstupescent* est mis pour le subjonctif *obstupescant*.

11. Ne lui donne pas de pouvoir dans sa jeunesse, et ne néglige pas ses pensées.

12. Courbe sa tête dans sa jeunesse, et frappe ses côtes *de verges*, tandis qu'il est enfant, de peur qu'il ne s'endurcisse et qu'il ne croie pas en toi ; et la douleur sera dans ton âme.

13. Instruis ton fils, et agis sur lui, de peur que tu ne te heurtes contre sa turpitude.

14. Vaut mieux un pauvre plein de forces, qu'un riche languissant et tourmenté, affligé par la maladie.

15. La santé de l'âme est dans la sainteté de la justice, elle vaut mieux que tout l'or et l'argent ; et un corps robuste mieux qu'une richesse immense.

16. Il n'est point de richesses au-dessus de la richesse de la santé du corps ; et il n'est point de plaisir au-dessus de la joie du cœur.

17. Vaut mieux la mort qu'une vie amère, et le repos éternel qu'une langueur persévérante.

18. Des biens cachés dans une bouche fermée, sont comme les apprêts d'un festin fait autour d'un sépulcre.

19. Que servira une oblation à une idole? car elle ne pourra *en* manger, ni *en* respirer l'odeur ;

20. Ainsi est celui qui est chassé par le Seigneur, portant le prix de son iniquité ;

21. Voyant de *ses* yeux et gémissant comme un eunuque embrassant une vierge et soupirant.

22. Ne donne pas de tristesse à ton âme, et ne t'afflige pas toi-même en tes pensées.

23. La joie du cœur, c'est la vie de l'homme et un trésor inépuisable de sainteté ; et l'exultation de l'homme est *sa* longévité.

24. Aie pitié de ton âme, en plaisant à Dieu, et contiens-toi ; réunis ton cœur dans la sainteté de Dieu, et chasse la tristesse loin de toi.

25. Car la tristesse a tué beaucoup de gens, et il n'y a pas d'avantage en elle.

26. L'envie et le courroux abrégent les jours, et la pensée amènera la vieillesse avant le temps.

27. Un cœur serein et bon est dans les festins continuels ; car ses festins se préparent avec soin.

CHAPITRE XXXI.

Fatigues des avares. Heureux le riche qui est demeuré dans l'innocence. Garder la modestie et la tempérance dans les festins. User de vin avec sobriété.

1. Veiller pour la richesse dessèche la chair, et y penser enlève le sommeil ;

2. La pensée de l'avenir renverse le sens, et une maladie grave rend l'âme sobre.

3. Le riche a travaillé pour amasser son bien, et dans son

12. Supra, VII, 25. — 19. Dan., XIV, 6. — 22. Prov., XII, 25; XV, 13; XVII, 22. — 25. II Cor., VII, 10.

---

18. *Les apprêts*, etc.; allusion à l'ancienne coutume de mettre des viandes sur les tombeaux. Compar., VII, 37.

23. *L'exultation*, etc.; une grande joie rend la vie d'un homme plus longue.

27. *Bon;* c'est-à-dire gai, joyeux, content.

1. *La richesse* (*honestatis*). Voy. XIII, 2.

repos il sera rassasié de ses richesses.

4. Le pauvre a travaillé en épargnant sur sa propre vie, et à la fin, il devient privé de tout secours.

5. Celui qui aime l'or ne sera pas justifié ; et celui qui cherche la corruption en sera rempli.

6. Beaucoup ont fait des chutes à cause de l'or, et leur perte est venue de sa beauté.

7. C'est un bois d'achoppement que l'or, pour ceux qui lui sacrifient ; malheur à ceux qui le recherchent avec ardeur ; et tout insensé périra par lui.

8. Bienheureux le riche qui a été trouvé sans tache, et qui n'a point couru après l'or et qui n'a pas espéré dans l'argent et les trésors.

9. Qui est celui-là, et nous le louerons ? car il a fait des merveilles durant sa vie.

10. Celui qui a été éprouvé par l'or, et trouvé parfait, à celui-là sera une gloire éternelle ; à lui qui a pu transgresser et n'a pas transgressé ; faire le mal et ne l'a pas fait ;

11. Pour cela ses biens ont été affermis dans le Seigneur, et ses aumônes, toute l'assemblée des saints les racontera.

12. Es-tu assis à une grande table ? n'ouvre pas le premier ta bouche.

13. Ne dis pas ainsi : Il y a bien des choses qui sont sur cette table ;

14. Souviens-toi qu'un œil mauvais est funeste.

Chap. XXXI. 6. Supra, VIII, 3.

---

5. *Celui qui aime l'or*, etc. Compar. *Prov.*, XXVIII, 20; I *Timoth.*, VI, 9, 10.

6. *Beaucoup*, etc. Compar., VIII, 3.

7. *C'est un bois d'achoppement* jeté malicieusement dans un chemin pour faire tomber les passants. La même idée est exprimée plus bas, XXXV, 10, 11, et une semblable dans *Jérémie*, *Lamentations*, V, 13, où la Vulgate a parfaitement rendu le verbe hébreu *càschâlou* par *corruerunt*. D'autres l'entendent de *l'arbre de la science du bien et du mal*, lequel était dans le paradis terrestre, et qui est devenu, par la faute de nos premiers parents, un *arbre de chute;* d'autres des *idoles*, qui souvent étaient faites *de bois* (*Isaïe*, XLIV, 15); car l'avarice est une vraie idolâtrie (*Ephés.*, V, 5; *Coloss.*, III, 5). D'autres, enfin, prétendent simplement que, comme il y a des pierres qui se trouvent tout naturellement sur le chemin, et qui font tomber lorsqu'on s'y heurte, il y a de même sur la voie des bois qui font tomber de la même manière. Cette dernière interprétation paraît plus rigoureusement conforme à la simple expression du texte, bois d'achoppement; mais la suivante, *ceux qui sacrifient*, rend la troisième explication assez probable.

11. * *L'assemblée des saints*, des Israélites fidèles.

14, 15. *L'œil mauvais;* c'est l'œil d'un homme avare et avide, qui pleure, lorsqu'il voit manger les autres plus qu'il ne voudrait, regardant cela comme une dépense superflue. C'est dans ce même esprit d'avarice que Judas se plaignit si amèrement de ce que Marie, sœur de Lazare, oignait les pieds de Jésus avec un parfum de grand prix. — *Lorsqu'il verra;* selon le grec : *Là où il regardera;* et suivant la version Sixtine : *Partout où il regardera.* Dans l'un et dans l'autre textes, ces mots font partie du verset suivant; dans l'édition latine de Turin, que nous suivons et qui a été approuvée par le Saint-Siège, ils sont rangés dans le 15e, mais la ponctuation les rattache au 16e; de manière que le sens paraît être : Sur les mets sur lesquels il fixera ses yeux, ne porte pas la main le premier, de peur que par des manières ou des paroles insinuantes, inspirées par l'envie, il ne te fasse passer pour un indiscret et un gourmand, ce qui te flétrirait aux yeux des convives, et te couvrirait de confusion.

15. Qu'a-t-il été créé de plus mauvais que l'œil? c'est pour cela qu'il pleurera de toute sa force : lorsqu'il verra,

16. N'étends pas ta main le premier, de peur que flétri par l'envie, tu n'aies à rougir.

17. Ne t'empresse pas dans un festin.

18. Juge les choses qui regardent ton prochain d'après toi-même ;

19. Use comme un homme tempérant de ce qui t'est servi, de peur que mangeant beaucoup tu ne te rendes odieux.

20. Cesse le premier par bienséance ; et évite l'excès, pour ne pas choquer.

21. Et si tu t'es assis au milieu de beaucoup de personnes, n'étends pas le premier ta main sur la table ; ne demande pas le premier à boire.

22. Combien est suffisant un peu de vin à un homme bien élevé? et en dormant tu n'en seras pas fatigué, et tu ne sentiras pas de douleur.

23. L'insomnie, la maladie noire et les tranchées à l'homme intempérant ;

24. Un sommeil salutaire à l'homme sobre. Il dormira jusqu'au matin, et son âme en lui se réjouira.

25. Et si tu as été contraint de manger beaucoup, lève-toi du milieu *des convives*, vomis ; et *cela* te soulagera, et tu n'attireras pas à ton corps une maladie.

26. Ecoute-moi, mon fils, et ne me méprise point, et à la fin tu trouveras mes paroles *vraies*.

27. Dans toutes tes œuvres sois diligent, et aucune infirmité ne tombera sur toi.

28. Les lèvres de la multitude béniront celui qui est splendide dans les repas *qu'il donne ;* et le témoignage en faveur de sa vérité sera fidèle.

29. Contre le sordide dans les repas qu'il donne, toute la ville murmurera ; et le témoignage contre sa sordidité sera fidèle.

30. Ne provoque pas à boire ceux qui aiment le vin ; car le vin en a perdu beaucoup.

31. Le feu éprouve le fer le plus dur, de même le vin bu jusqu'à l'ivresse fera connaître les cœurs des superbes.

32. C'est une vie favorable aux hommes que le vin *bu* avec sobriété ; si tu en bois modérément, tu seras sobre.

33. Quelle est la vie pour celui qui manque de vin?

34. Qu'est-ce qui nous prive de la vie? La mort.

30. Judith, XIII, 4.

---

20. *Cesse le premier* de manger.

25. * Conseil médical, qui n'a d'ailleurs rien de commun avec la pratique des Romains dégénérés, interrompant de cette manière leurs festins par intempérance.

28. *De sa vérité ;* ou *de sa justice, de son équité* (*veritatis illius*), ou mieux, selon le grec et la version Sixtine, *selon sa bonté ;* ce qui est en effet plus conforme au contexte.

33. *Qui manque de vin ;* c'est le sens de *qui minuitur vino*, expliqué par le texte grec, et par les vers. 35-37 de la Vulgate elle-même. Compar. aussi en faveur de ce sens, *Ps.* CIII, 15 ; *Prov.*, XXXI, 6, 7 ; I *Timoth.*, V, 23.

35. Le vin a été créé dès le commencement pour la joie et non pour l'ivresse.

36. C'est l'exultation de l'âme et du cœur, que le vin bu modérément.

37. C'est la santé pour l'âme et pour le corps, que de boire sobrement.

38. Le vin bu en grande quantité produit l'irritation, et la colère, et beaucoup de ruines.

39. C'est l'amertume de l'âme que le vin bu en grande quantité.

40. L'ardeur de l'ivresse est une pierre d'achoppement pour l'imprudent; elle diminue la force et fait des blessures.

41. Dans un repas où on boit du vin, ne reprends pas ton prochain, et ne le méprise pas dans sa joie;

42. Ne lui dis pas des paroles de reproche, et ne le presse pas en redemandant *ton dû*.

CHAPITRE XXXII.

Comment doivent se conduire dans les repas, celui qui en a le soin, et les vieillards et les jeunes gens qui y sont conviés. Avantages de la crainte de Dieu. Ne rien faire sans conseil.

1. *Les convives* t'ont-ils établi chef? ne t'élève pas; sois parmi eux comme l'un d'entre eux.

2. Aie soin d'eux, et après cela assieds-toi; tout ton office exercé, mets-toi à table;

3. Afin que tu te réjouisses à cause d'eux, et que tu reçoives la couronne, comme un ornement de grâce, et que tu obtiennes la considération de la réunion des conviés.

4. Parle, *toi*, plus âgé; car à toi convient

5. La première parole, *dite* avec une exacte sagesse, et n'empêche pas la musique.

6. Où l'on n'écoute point, ne te répands pas en discours, et ne t'élève point d'une manière importante dans ta sagesse.

7. *Telle* la petite gemme, l'escarboucle dans un ornement d'or, *tel* aussi un concert dans un repas où l'on boit du vin.

8. Comme est un cachet d'émeraude dans un travail d'or, ainsi est une troupe de musiciens dans *un repas où* le vin est pris joyeusement et modérément.

9. Ecoute en silence, et pour *ta* réserve te viendra la bonne grâce.

10. Jeune homme, parle à peine dans ta propre cause.

11. Si tu es interrogé deux fois, que ta réponse contienne le principal.

35. Ps. CIII, 15. — 38. Prov., XXXI, 4.

---

1. *Les convives*, etc. L'auteur sacré de ce livre, qui vivait en Egypte, fait probablement allusion à la coutume, très ancienne parmi les Grecs, et en vertu de laquelle les convives des festins établissaient un chef ou un roi qui avait soin de tout ce qui concernait le repas.

3. *La couronne;* on la donnait comme ornement à celui qui était déclaré chef du repas.

4. *Parle*, etc. Ceci ne regarde plus le chef du festin, ce sont des préceptes généraux qui regardent tous les convives.

5. *N'empêche pas*, etc. Le sage ne veut pas que les vieillards troublent par leurs discours la musique qui s'exécutait pendant les repas.

12. En beaucoup de choses, sois comme ignorant, et écoute en silence et aussi en interrogeant.

13. Au milieu des grands ne présume pas de toi-même; et où il y a des vieillards, ne parle pas beaucoup.

14. La grêle sera précédée de l'éclair; et la modestie sera précédée de la *bonne* grâce; et pour *ta* réserve te viendra la bonne grâce.

15. Et à l'heure de se lever ne t'embarrasse point; mais cours le premier à ta maison, et là divertis-toi, et là amuse-toi,

16. Et suis tes conceptions, mais sans péchés, et sans parole superbe.

17. Et, dans toutes ces choses, bénis le Seigneur qui t'a fait, et t'a enivré de tous ses biens.

18. Celui qui craint le Seigneur recevra sa doctrine; et ceux qui auront veillé *pour le chercher* trouveront sa bénédiction.

19. Celui qui cherche la loi de Dieu en sera rempli, et celui qui agit insidieusement, trouvera une pierre d'achoppement en elle.

20. Ceux qui craignent le Seigneur trouveront un jugement juste, et ils allumeront leurs justices comme une lumière.

21. L'homme pécheur évitera la réprimande, et selon son désir il trouvera un sujet de comparaison;

22. L'homme de conseil ne détruira pas l'intelligence; l'étranger et le superbe n'aura aucune crainte,

23. Même après qu'il aura agi par lui *seul*, sans conseil; et par ses propres projets, il sera condamné.

24. Mon fils, sans conseil ne fais rien, et après l'action tu ne te repentiras pas.

25. Ne va pas dans une voie de ruine, et tu ne te heurteras pas contre les pierres; et ne t'engage pas dans une voie pénible, de peur de mettre devant ton âme une pierre d'achoppement.

26. Et garde-toi de tes fils, et fais attention aux personnes de ta maison.

27. Dans toutes tes œuvres, écoute fidèlement ton âme; car c'est garder les commandements.

28. Celui qui croit en Dieu, est attentif aux commandements; et celui qui se confie en lui ne sera point affaibli.

---

20. *Trouveront*, etc.; c'est-à-dire ils obtiendront du Seigneur. — *Ils allumeront*, etc. Comme la loi du Seigneur est une lumière qui éclaire leurs pas (*Ps.* CXVIII, 105), *ils allumeront*, c'est-à-dire ils feront luire, briller leurs œuvres de justice, leurs bonnes œuvres, devant les hommes, pour leur édification (*Matth.*, V, 16).

21. *Il trouvera* pour se justifier. — *Un sujet de comparaison* dans les exemples et la conduite de ses semblables. Compar. XXI, 7.

22. *L'étranger* au conseil, celui qui est privé de conseil. Le mot *alienus* de la Vulgate est probablement pour *alienus a consilio*, par opposition à *vir consilii.* — *N'aura aucune crainte;* littér., et par hébraïsme, *ne craindra pas la crainte.*

23. *Par lui seul;* littér. *avec lui.* Le latin *cum eo*, est ici par un idiotisme commun surtout à l'*Ecclésiastique* et à la *Sagesse* pour *secum.* D'autres cependant rapportent le pronom *eo* à *timorem* du verset précédent; en sorte que le sens serait : *Même après qu'il aura agi avec crainte.*

CHAPITRE XXXIII.

Avantage de la crainte de Dieu. Dieu par son juste jugement relève les uns et abaisse les autres. Fin que l'auteur s'est proposée en écrivant cet ouvrage. Se conserver l'autorité dans sa famille. Manière dont il faut traiter les esclaves.

1. A la rencontre de celui qui craint le Seigneur, ne viendront pas les maux ; mais dans la tentation, Dieu le conservera et le délivrera des maux.

2. Le sage ne hait ni les commandements ni les justices, et il ne sera pas brisé comme un vaisseau dans la tempête.

3. L'homme sensé croit à la loi de Dieu, et la loi lui est fidèle.

4. Celui qui éclaircit une question préparera son discours; et ayant ainsi prié, il sera exaucé, il conservera la discipline, et alors il répondra.

5. Le cœur de l'insensé est comme la roue d'un chariot, et comme un essieu mobile est sa pensée.

6. *Comme est* un étalon, ainsi *est* aussi un ami railleur; sous tous ceux qui le montent il hennit.

7. Pourquoi un jour l'emporte-t-il sur un jour, une lumière sur une lumière, et une année sur une année, venant *tous* du soleil?

8. Par la science du Seigneur ils ont été séparés, le soleil ayant été fait, et conservant le précepte *qu'il a reçu.*

9. Et il a distingué les temps et leurs jours de fête, et c'est dans ces temps qu'on a célébré les jours de fête, jusqu'à l'heure *marquée.*

10. Parmi eux, Dieu en a élevé et consacré, et il en a mis dans le nombre des jours *ordinaires.* Et tous les hommes *ont été tirés* du sol et de la terre dont Adam a été formé.

11. Dans la grandeur de sa sagesse, Dieu a établi des différences entre eux, et il a diversifié leurs voies.

12. Parmi eux il *en* a béni et exalté ; et parmi eux il *en* a sanctifié et attaché à lui ; et parmi eux il *en* a maudit et humilié, et il les a chassés du pays où ils s'étaient retirés.

13. Comme l'argile du potier est dans sa main, pour qu'il la façonne et l'arrange ;

14. Toutes les formes qu'elle prend, sont selon qu'il la dispose ; ainsi l'homme est dans la main de celui qui l'a fait, et qui lui rendra selon son *juste* jugement.

15. Contre le mal est le bien, et contre la mort, la vie; ainsi aussi contre l'homme juste est le pécheur. Et considère ainsi toutes

CHAP. XXXIII. 5. Supra, XXI, 17. — 10. Genèse, II, 7. — 13. Rom., IX, 21.

---

2. *Les justices;* c'est-à-dire les préceptes du Seigneur. Compar. *Ps.* XVIII, 8.

8. *Séparés;* distingués, uniquement par la volonté de Dieu.

10. *Du sol et de la terre;* hébraïsme pour *du sol de la terre*, du bas fond de la terre.

11. *Entre eux;* c'est-à-dire entre les hommes, nommés au verset précédent.

12. *Du pays où ils s'étaient retirés;* c'est le sens de la Vulgate expliquée par les Septante et la version Sixtine. L'auteur fait probablement allusion aux Chananéens, chassés par les Israélites, qui s'emparèrent de leur pays. Compar. *Genèse*, X, 18; *Exod.*, III, 8; *Deutér.*, I, 7, 8.

15. *Elles sont deux à deux*, etc. Dans la nature, en effet, chaque chose est comme

les œuvres du Très-Haut. Elles sont deux à deux, et l'une contre l'autre.

16. Et moi, le dernier, je me suis réveillé, et *je suis* comme celui qui recueille les grains de raisin après les vendangeurs.

17. En la bénédiction de Dieu, moi-même aussi j'ai espéré, et comme celui qui vendange, j'ai rempli le pressoir.

18. Considérez que pour moi seul je n'ai pas travaillé, mais pour tous ceux qui recherchent la science.

19. Ecoutez-moi, grands, et *vous* tous, peuples; et *vous*, chefs de l'assemblée, prêtez l'oreille.

20. A ton fils, et à *ta* femme, à *ton* frère et à *ton* ami ne donne pas pouvoir sur toi durant ta vie : ne donne pas à un autre tes biens, de peur que tu ne te repentes et que *forcé* tu ne *lui* en demandes avec prière.

21. Tandis que tu vis et que tu respires, qu'aucune chair ne te fasse changer.

22. Car il veut mieux que tes fils te prient, que de regarder dans les mains de tes fils.

23. Dans toutes tes œuvres, sois le principal.

24. Ne fais pas de tache à ta gloire. Au jour de la consommation des jours de ta vie, et au temps de ta mort, distribue ton héritage.

25. Le fourrage et la verge et le fardeau à l'âne ; le pain et la correction et le travail à l'esclave.

26. Il travaillera avec la correction, et il cherche à se reposer; lâche-lui la main, et il cherche la liberté;

27. Le joug et la courroie font courber un cou dur; et les travaux assidus assouplissent un esclave.

28. A l'esclave malveillant, la torture et les fers aux pieds ; envoie-le à l'ouvrage, de peur qu'il ne soit oisif;

29. Car l'oisiveté a enseigné beaucoup de malice.

30. Assujettis-le à l'ouvrage ; car c'est ce qui lui convient. Que s'il n'obéit pas, dompte-le par des chaînes aux pieds; mais ne commets point d'excès envers aucune chair; or, sans réflexion, ne fais rien de grave.

31. Si tu as un esclave fidèle, qu'il te soit comme ton âme; traite-le comme un frère, parce que c'est avec le sang de ton âme que tu l'a acquis.

32. Si tu le blesses injustement, il prendra la fuite.

33. Et si se dérobant il s'en va,

18. Supra, XXIV, 47. — 31. Supra, VII, 23.

---

composée de deux, dont l'une est l'opposé de l'autre; ainsi la nuit et le jour, le mal et le bien, la mort et la vie, le pécheur et le juste, etc.

16. *Et moi*, etc. Jésus, fils de Sirach, se donne ici comme le dernier des écrivains sacrés, qui n'a fait que glaner après tous les autres. Cependant son ouvrage est original et nouveau.

21. *Chair ;* signifie ici, comme en bien d'autres endroits de l'Ecriture, homme, personne. — *Ne te fasse changer* sur ce point.

22. *Que de regarder*, etc.; pour en attendre quelques secours.

30. *Chair*. Voy. vers. 21.

31. *Ton âme;* ta vie ou toi-même, ta personne. — *C'est avec le sang*, etc. Il s'agit ici d'un esclave qu'un vainqueur a pris à la guerre au péril de sa vie.

tu ne sauras à qui tu dois le demander, ni sur quelle voie tu dois le chercher.

CHAPITRE XXXIV.

Vanité des songes. Avantage de l'expérience. Bonheur de celui qui craint le Seigneur. Dieu a en horreur les oblations des méchants. Fausse pénitence.

1. La vaine espérance et le mensonge à l'homme insensé ; et les songes élèvent les imprudents.

2. Comme celui qui saisit l'ombre et poursuit le vent; ainsi est celui qui s'attache à des visions mensongères.

3. Ceci d'après ceci, *telle* est la vision des songes : devant la face d'un homme est la ressemblance d'un homme.

4. Par ce qui est impur qu'est-ce qui sera purifié? et par un menteur qu'est-ce qui sera dit de vrai ?

5. Les divinations de l'erreur, et les augures mensongers, et les songes de ceux qui font le mal, c'est vanité.

6. Comme *le cœur* des femmes qui sont en mal d'enfant, ton cœur est en proie à des visions imaginaires ; à moins que par le Très-Haut ne *te* soit envoyée une vision, n'y applique pas ton cœur ;

7. Car les songes ont fait errer beaucoup de gens, et ils sont tombés, parce qu'ils y avaient mis leur espérance.

8. Sincèrement sera accomplie la parole de la loi, et la sagesse dans la bouche d'un fidèle deviendra claire.

9. Celui qui n'a point été tenté, que sait-il? Un homme expérimenté en beaucoup de choses en pensera beaucoup, et celui qui a beaucoup appris parlera avec intelligence.

10. Celui qui n'est pas expérimenté connaît peu de choses; mais celui qui s'est trouvé dans beaucoup *d'affaires* multiplie la malice.

11. Celui qui n'a point été tenté, quelles choses sait-il? mais celui qui a été trompé abondera en méchanceté.

12. J'ai vu beaucoup de choses

---

1. *Elèvent des imprudents* en l'air, les font voler, comme portent le grec et la version Sixtine; c'est-à-dire qu'ils les séduisent en leur donnant de vaines espérances.

3. *Ceci d'après ceci;* qu'on lit également dans le grec et la version Sixtine, est l'expression la plus juste et la plus exacte pour dire que les objets vus en songe ne sont que la simple image, l'ombre pure de la chose qu'ils représentent, et que, par conséquent, elles n'ont pas plus de réalité en soi, et ne constituent pas plus un objet réel à part, que le visage d'un homme dans un miroir. Voilà pourquoi dans sa précision, le texte porte : *Ceci d'après ceci*, et non : *Ceci d'après cela*, comme s'il s'agissait de deux choses réellement distinctes.

6. *A moins que par le Très-Haut*, etc. Dieu se révélait quelquefois dans des songes. Voy. *Genèse*, XXXVII, 5 et suiv.; XI, 10 et suiv.; *Daniel*, II, 1; IV, 2; *Matth.*, I, 20.

10. *D'affaires;* ou *de lieux*, selon le grec et la version Sixtine, qui ont rendu par : *Qui a été errant*, *vagabond;* c'est-à-dire qui a voyagé. Compar. le vers. 12. — *Malice* (*malitia*); ou, selon d'autres, *habileté*, *sagacité*, *prudence;* sens dont sont susceptibles les deux textes que nous venons d'alléguer.

11. *Méchanceté.* Même observation que pour le mot *malice* du verset 10.

12. *En voyageant.* On conçoit aisément l'importance que les anciens attachaient aux voyages, quand on considère que ce n'est qu'en voyageant qu'on pouvait acquérir

en voyageant, et un très grand nombre de manières de parler.

13. Quelquefois j'ai été en danger de mort, à cause de cela, et j'ai été délivré par la grâce de Dieu.

14. L'esprit de ceux qui craignent Dieu est l'objet de ses soins, et par son regard il sera béni.

15. Car leur espérance est en celui qui les sauve, et les yeux de Dieu sont sur ceux qui l'aiment.

16. Celui qui craint le Seigneur ne s'alarmera de rien, et il n'aura pas peur, parce que le Seigneur lui-même est son espérance.

17. De celui qui craint le Seigneur bienheureuse est l'âme.

18. Sur qui porte-t-il ses regards, et qui est sa force?

19. Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent; il est le protecteur de la puissance, l'affermissement de la force, un abri contre la chaleur, et un ombrage contre le *soleil du* midi;

20. Il détourne le choc, et soutient dans la chute; il exalte l'âme et illumine les yeux; il donne la santé, la vie et la bénédiction.

21. L'oblation de celui qui sacrifie d'un bien d'iniquité est souillée, et les insultes des injustes ne sont point agréables *à Dieu*.

22. Le Seigneur est seulement à ceux qui se soutiennent dans la voie de la vérité et de la justice.

23. Le Très-Haut n'approuve pas les dons des *hommes* iniques; il ne regarde pas les oblations des *hommes* iniques, et, malgré la multitude de leurs sacrifices, il ne sera pas propice à leurs péchés.

24. Celui qui offre un sacrifice de la substance des pauvres est comme celui qui égorge un fils en présence de son père.

25. Le pain des indigents est la vie des pauvres; celui qui le leur ôte est un homme de sang.

26. Celui qui arrache *à un homme* le pain de *sa* sueur est comme celui qui tue son prochain.

27. Celui qui répand le sang, et celui qui use de fraude envers un mercenaire sont frères.

28. L'un bâtit et l'autre détruit; que leur revient-il, si ce n'est de la fatigue?

29. L'un prie et l'autre maudit; de qui Dieu exaucera-t-il la voix?

30. A celui qui se lave *à cause de l'attouchement* d'un mort, et qui le touche de nouveau, que sert de s'être lavé?

CHAP. XXXIV. 19. Ps. XXXIII, 16. — 21. Prov., XXI, 27. — 23. Prov., XV, 8. — 27. Deut., XXIV, 14; Supra, VII, 22.

---

de grandes connaissances. Car, sans parler d'Ulysse, qui, par ses voyages, a mérité la réputation d'un des plus sages princes et des plus expérimentés du monde, Pythagore et Platon ont acquis de cette manière la science qui les a rendus si célèbres. Voy. ce que dit à ce sujet saint Jérôme, dans sa lettre à saint Paulin de Nole. — *Manières de parler* (*verborum consuetudines*); des langages, des idiomes; mais, comme en hébreu *parole* signifie aussi *chose*, d'autres traduisent par *coutumes différentes*.

30. *A celui qui se lave*, etc. Selon la loi mosaïque, tout Israélite qui avait touché un mort ou assisté à des funérailles était impur jusqu'à ce qu'au septième jour il se fût lavé, qu'il eût lavé ses vêtements, et qu'il se fût arrosé de l'eau destinée aux purifications. Voy. *Nombr.*, XIX, 11 et suivants.

31. Ainsi, à l'homme qui jeûne à cause de ses péchés, et qui les commet de nouveau, que sert de s'être humilié? qui exaucera sa prière?

CHAPITRE XXXV.

Observation des commandements, sacrifice agréable à Dieu. Offrir ses dons au Seigneur avec joie. Dieu ne fait acception de personne. Il exauce les prières des pauvres, et il perdra ceux qui les oppriment.

1. Celui qui observe la loi multiplie l'oblation.

2. C'est un sacrifice salutaire que d'être attentif aux commandements et de se retirer de toute iniquité.

3. Et c'est offrir un sacrifice de propitiation pour les injustices, et prier pour le pardon des péchés, que de s'éloigner de l'injustice.

4. Il rend grâce à Dieu, celui qui offre la fleur de la farine ; et celui qui fait miséricorde offre un sacrifice.

5. C'est chose agréable au Seigneur que de s'éloigner de l'iniquité ; et c'est prier pour le pardon des péchés que de s'éloigner de l'injustice.

6. Tu ne paraîtras pas devant le Seigneur les mains vides.

7. Car toutes ces choses se font pour obéir aux commandements de Dieu.

8. L'oblation du juste engraisse l'autel, et c'est une odeur de suavité en présence du Très-Haut.

9. Le sacrifice d'un juste est agréable au Seigneur, et le Seigneur n'en perdra pas le souvenir.

10. De bon cœur, rends gloire à Dieu, et ne retranche rien des prémices de tes mains.

11. Dans tout don montre un visage gai, et dans l'exultation sanctifie tes dîmes.

12. Donne au Très-Haut selon ses dons, et d'un bon œil fais *l'offrande* de l'acquisition de tes mains.

13. Car le Seigneur donne en retour, et il te rendra sept fois autant.

14. N'offre pas des dons défectueux, parce qu'il ne les recevra pas.

31. II Pierre, II, 21. — CHAP. XXXV. 2. I Rois, XV, 22. — 5. Jér., VII, 3; XXVI, 13. — 6. Exode, XXIII, 15; XXXIV, 20; Deut., XVI, 16. — 11. II Cor., IX, 7. — 12. Tobie, IV, 9. — 14. Lév., XXII, 21; Deut., XV, 21.

---

1. *Multiplie l'oblation;* c'est-à-dire a autant de mérite aux yeux de Dieu que s'il faisait un grand nombre d'oblations.

2. *Sacrifice salutaire;* c'est le sacrifice eucharistique, appelé aussi pacifique, et qu'on offrait, soit pour remercier le Seigneur des grâces qu'on avait obtenues de lui, soit pour lui en demander de nouvelles. Compar. *Lévitique*, III et VII.

4. * *Offre la fleur de la farine*, offrande légale, *Lévitique*, II, 1.

6. *Tu ne paraîtras pas*, etc. Voy. *Exod.*, XXIII, 15 ; XXXIV, 20; *Deutér.*, XVI, 16.

11. *Dans l'exultation*, etc.; avec joie. Compar. *Rom.*, XII, 8; II *Corinth.*, IX, 7. — *Sanctifie;* c'est-à-dire, selon le style des Hébreux, sépare, prépare, destine pour un usage saint.

12. *De l'acquisition;* littér. *de l'invention;* de ce que tu as trouvé, acquis par tes mains.

13. *Sept fois autant* que tu lui donneras.

14. *Des dons défectueux;* qui ne sont pas selon la loi. Compar. *Lévit.*, XXII, 21-25; *Deutér.*, XV, 21 ; *Malachie*, I, 7, 8.

15. Et ne regarde pas à un sacrifice injuste, parce que le Seigneur est juge, et que devant lui la gloire de la personne n'est rien.

16. Le Seigneur ne fera pas acception de personne contre le pauvre, et il exaucera la prière de l'offensé.

17. Il ne méprisera pas les prières de l'orphelin, ni la veuve, si elle épanche le langage du gémissement.

18. Est-ce que les larmes de la veuve ne descendent pas sur la joue, et son cri sur celui qui les fait couler?

19. Car de la joue elles montent jusqu'au ciel, et le Seigneur qui l'exauce ne se plaira pas dans ses larmes.

20. Celui qui adore Dieu avec joie sera reçu, et sa prière jusqu'aux nues s'approchera.

21. La prière de celui qui s'humilie pénétrera les nues, et jusqu'à ce qu'elle en approche, il ne se consolera point; et il ne se retirera pas jusqu'à ce que le Très-Haut la regarde.

22. Et le Seigneur ne s'éloignera pas; mais il jugera les justes, et il fera justice; et le Très-Fort n'aura pas pour eux de patience, afin de briser leur dos;

23. Et des nations il tirera vengeance, jusqu'à ce qu'il fasse disparaître toute l'assemblée des superbes, et qu'il brise les sceptres des *hommes* iniques;

24. Jusqu'à ce qu'il rende aux hommes selon leurs actions et selon les œuvres d'Adam, et selon sa présomption;

25. Jusqu'à ce qu'il rende justice à son peuple, et qu'il réjouisse les justes par sa miséricorde.

26. Belle est la miséricorde de Dieu au temps de la tribulation, comme la nuée de la pluie au temps de la sécheresse.

CHAPITRE XXXVI.

Prière de l'auteur de ce livre pour attirer la miséricorde de Dieu sur Israël. Du cœur éclairé et du cœur corrompu. Avantage de celui qui a une femme vertueuse.

1. Ayez pitié de nous, Dieu de toutes choses, et regardez-nous, et montrez-nous la lumière de vos miséricordes;

2. Et envoyez votre terreur sur les nations qui ne vous ont point recherché, afin qu'elles sachent qu'il n'y a point de Dieu, si ce n'est vous, et qu'elles racontent vos merveilles.

3. Levez votre main sur les nations étrangères, afin qu'elles voient votre puissance;

4. Car comme en leur présence vous avez été sanctifié parmi

15. Deut., x, 17; II Par., xix, 7; Job, xxxiv, 19; Sagesse, vi, 8; Actes, x, 34; Rom., ii, 11; Gal., ii, 6; Col., iii, 25; I Pierre, i, 17.

---

15. *Ne regarde pas à;* ne compte pas sur. Compar. *Deutér.*, x, 17; II *Paralip.*, xix, 7; *Job*, xxxiv, 19; *Sagesse*, vi, 8; *Actes*, x, 34; *Rom.*, ii, 11; *Galat.*, ii, 6; *Coloss.*, iii, 25; I *Pierre*, i, 17.

14. *D'Adam;* selon le grec et la version Sixtine *des hommes*, en général.

4. *Comme en leur présence*, etc. De même qu'ils ont vu de leurs propres yeux que vous avez montré votre sainteté parmi nous, en nous punissant, de même aussi vous montrerez à nos yeux votre grandeur en les châtiant.

nous, ainsi en notre présence vous serez glorifié parmi elles;

5. Afin qu'elles vous connaissent, comme nous aussi avons connu qu'il n'y a point de Dieu hors vous, Seigneur.

6. Renouvelez les miracles et produisez d'autres merveilles.

7. Glorifiez votre main et votre bras droit.

8. Excitez votre fureur et répandez votre colère.

9. Détruisez l'adversaire, et affligez l'ennemi.

10. Pressez le temps et souvenez-vous de la fin, afin qu'on raconte vos merveilles.

11. Que par la colère de la flamme soit dévoré celui qui s'est sauvé *de tout autre péril*, et que ceux qui maltraitent votre peuple trouvent la perdition.

12. Brisez la tête des princes ennemis qui disent : Il n'y a point d'autre *Seigneur* que nous.

13. Rassemblez toutes les tribus de Jacob, afin qu'elles connaissent qu'il n'y a point de Dieu, si ce n'est vous, et qu'elles racontent vos merveilles; et vous les prendrez pour votre héritage comme au commencement.

14. Ayez pitié de votre peuple sur qui a été invoqué votre nom, et d'Israël que vous avez traité comme votre premier-né.

15. Ayez pitié de la cité que vous avez sanctifiée, de Jérusalem, la cité de votre repos.

16. Remplissez Sion de vos inénarrables paroles, et votre peuple de votre gloire.

17. Rendez témoignage à ceux qui dès le commencement sont vos créatures, et faites revivre les prédictions qu'ont prononcées en votre nom les prophètes antérieurs.

18. Récompensez ceux qui vous ont attendu patiemment, afin que vos prophètes soient trouvés fidèles; et exaucez les prières de vos serviteurs,

19. Selon les bénédictions d'Aaron sur votre peuple, et dirigez-nous dans la voie de la justice, et qu'ils sachent, tous ceux qui habitent la terre, que c'est vous qui êtes le Dieu qui voit dans les siècles.

20. Le ventre dévorera toute nourriture; mais il est un aliment meilleur qu'un *autre* aliment.

21. Le palais discerne la venaison, et le cœur sensé les paroles mensongères.

22. Un cœur pervers causera de la tristesse, et l'homme habile lui résistera.

23. Une femme peut épouser tout homme; mais il est une fille meilleure qu'une *autre* fille.

CHAP. XXXVI. 14. Exode, IV, 22. — 19. Nomb., VI, 24.

---

10. *Souvenez-vous de la fin* que vous devez mettre à nos maux; le terme n'en est-il pas encore venu?

13 *Rassemblez*, etc. Après la captivité de Babylone, tous les Juifs ne revinrent pas dans la Judée; une grande partie demeura dispersée parmi les nations.

14. *Sur qui*, etc.; ou *qui a été appelé de votre nom, qui porte votre nom.* Compar. *Deutér.*, XXVIII, 10. — *Que vous avez traité*, etc. Voy. *Exod.*, IV, 22.

15. *Votre repos;* c'est-à-dire votre demeure.

19. *Les bénédictions d'Aaron.* Voy. *Nombr.*, VI, 23 et suiv.

21. *Le palais discerne;* littér. *touche.* Dans une phrase semblable de *Job* (XII, 11), la Vulgate, conformément au texte hébreu, porte *juge en discernant* (*dijudicat*).

24. La beauté d'une femme égaie la face de son mari, et elle lui inspire un désir qui surpasse toute convoitise de l'homme.

25. Si *sa* langue guérit *les maux*, elle a aussi de la douceur et de la bonté ; son mari n'est pas comme les fils des hommes.

26. Celui qui possède une femme vertueuse a le commencement d'une possession : c'est un aide semblable à lui, et un ferme appui où il se repose.

27. Où il n'y a point de haie, la possession sera pillée ; et où il n'y a point de femme, l'indigent gémit.

28. Qui se confie à celui qui n'a point de gîte, et qui va demeurer partout où la nuit le surprend, comme un voleur tout prêt *à fuir*, errant de cité en cité ?

CHAPITRE XXXVII.

Du vrai et du faux ami. Choisir son conseil avec soin. Consulter le Seigneur. Science vraie et fausse, utile et dangereuse. Suites funestes de l'intempérance.

1. Ton ami dira : Moi aussi j'ai lié amitié ; mais il est un ami, de nom seulement ami. N'y a-t-il pas là un sujet de tristesse jusqu'à la mort ?

2. En outre un compagnon et un ami tourneront à l'inimitié.

3. O présomption criminelle, d'où as-tu été créée, pour couvrir la terre de sa malice et de sa perfidie ?

4. L'ami se réjouit avec son ami dans les divertissements, et au temps de la tribulation, il deviendra son adversaire.

5. L'ami s'afflige avec son ami pour son ventre, contre l'ennemi il prendra le bouclier.

6. N'oublie pas ton ami dans ton esprit, et ne perds pas son souvenir au milieu de tes richesses.

7. Ne consulte pas avec celui qui te tend un piège ; et à ceux qui te portent envie, cache tes desseins.

8. Tout conseiller donne son avis ; mais tel conseiller l'est pour lui-même.

9. Contre un conseiller tiens en garde ton âme ; sache d'abord quels sont ses besoins ; car c'est à lui qu'il pensera.

10. *Crains* qu'il ne plante un pieu dans la terre, et qu'il ne te dise :

---

25. *Son mari n'est pas*, etc.; son mari n'est pas semblable au commun des hommes ; il a en cela un avantage qui n'est pas commun parmi eux. — *Les fils des hommes;* hébraïsme, pour *les hommes* mêmes, *les humains*.

26. *A le commencement*, etc.; le fondement de sa maison, de sa fortune. — *C'est un aide*, etc.; allusion au passage de la *Genèse*, II, 18. — *Un ferme*, etc.; littér. *une colonne comme repos* (*columna ut requies*).

28. *Tout prêt;* littér. *qui a retroussé sa robe et la serre par la ceinture* (*succinctus*) ; ce qui l'a rendu plus dégagé et plus libre de ses mouvements.

3. *De sa* (*illius*). Ce pronom se rapporte au faux ami dont il vient d'être parlé.

5. *Pour son ventre* qu'il ne peut plus satisfaire à la table de son ami devenu malheureux.

9. *Car c'est à lui qu'il pensera;* c'est-à-dire à son intérêt personnel; littér. *à son esprit;* en supposant (ce qui nous paraît très probable) que les mots *animo suo* soient au datif, et signifient *à sa personne*, *à lui*, comme *animæ suæ*.

10. *Qu'il ne plante*, etc. On mettait du bois ou une pierre dans le chemin pour faire trébucher les passants. Compar. XXXI, 7.

11. Ta voie est bonne; et qu'il se tienne en face, pour voir ce qui t'arrivera.

12. Avec un homme irréligieux, traite de choses saintes; avec un injuste, de justice; avec une femme, de celle qui la jalouse; avec un *homme* timide, de guerre; avec un marchand, de transport *des marchandises;* avec un acheteur, de chose à vendre; avec un homme envieux, de grâces à rendre;

13. Avec un impie, de piété; avec un *homme* déshonnête, de l'honneur; avec un laboureur, de toute espèce de travail *de labourage;*

14. Avec un ouvrier à l'année, de l'achèvement de l'année; avec un serviteur paresseux, d'un grand ouvrage; et ne te fie à eux dans aucun conseil.

15. Mais sois assidu auprès d'un homme saint, lorsque tu en auras connu quelqu'un qui garde la crainte de Dieu;

16. Dont l'âme est selon ton âme, et qui, lorsque tu chancelleras dans les ténèbres, prendra part à ta douleur.

17. Etablis en toi un cœur de bon conseil; car aucune autre chose ne vaut davantage pour toi.

18. L'âme d'un homme saint fait connaître quelquefois les choses vraies, *mieux* que sept sentinelles assises sur un lieu élevé pour observer.

19. Mais en toutes choses prie le Très-Haut pour qu'il dirige ta voie dans la vérité.

20. Qu'une parole véridique précède toutes tes œuvres, et un conseil immuable, toutes tes actions.

21. Une parole mauvaise changera le cœur, d'où naissent quatre choses : le bien et le mal, la vie et la mort; et la langue exerce sur elles un pouvoir continuel. Il est *tel* homme habile qui en instruit beaucoup, et qui, à son âme, est inutile.

22. *Tel* homme expérimenté en a instruit beaucoup, et à son âme il a été doux.

23. Celui qui parle en sophiste est haïssable; de toute chose il sera dépourvu.

24. La grâce ne lui a pas été donnée par le Seigneur; car de toute sagesse il est dépourvu.

25. Il est un sage, sage pour son âme, et le fruit de sa sagesse est digne de louange.

26. L'homme sage instruit son peuple, et les fruits de sa sagesse sont durables.

27. L'homme sage sera rempli de bénédictions, et ceux qui le verront le loueront.

28. La vie de l'homme *consiste* dans un nombre de jours; mais

---

12. *Avec un homme irréligieux*, etc. Depuis ce verset jusqu'au 14e, où se trouve l'apodose, c'est une ironie ou une concession continuée.

14. *De l'achèvement de l'année* (*de consummatione anni*); c'est-à-dire de tout le travail qui doit être fait pendant un an.

18. *Mieux;* mot implicitement contenu dans l'adverbe *quam*, qui, par hébraïsme, est mis pour *plus que* (*plus quam*). Compar., pag. 342, 1o.

20. *Qu'une parole*, etc.; littér. *avant toutes tes œuvres, qu'une parole véridique te précède.*

22. *A son âme il a été doux;* il a trouvé de la douceur pour son âme en instruisant les autres.

les jours d'Israël sont innombrables.

29. Le sage héritera de l'honneur au milieu du peuple ; et son nom sera vivant éternellement.

30. Mon fils, dans ta vie, éprouve ton âme, et si elle est mauvaise, ne lui donne pas la puissance ;

31. Car toutes les choses ne sont pas avantageuses à tous, et à toute âme toute espèce de chose ne plaît pas.

32. Ne sois avide dans aucun festin, et ne te jette pas sur tous les mets ;

33. Car dans le grand nombre de mets se trouvera l'infirmité ; et l'avidité approchera jusqu'à la maladie noire.

34. A cause de l'intempérance beaucoup sont morts ; mais celui qui est sobre prolongera sa vie.

CHAPITRE XXXVIII.

Honorer les médecins ; se servir de leurs remèdes. Prier le Seigneur ; se purifier de ses péchés. Pleurer la mort de ses amis avec modération, se souvenir qu'on doit aussi mourir. Repos nécessaire pour acquérir la sagesse. La prière sanctifie le travail.

1. Honore le médecin, à cause de la nécessité ; car le Très-Haut l'a créé.

2. Car toute médecine vient de Dieu, et recevra du roi des présents.

3. La science du médecin élèvera sa tête, et en présence des grands il sera loué.

4. Le Très-Haut a créé de la terre les médicaments, et l'homme prudent ne les abhorrera pas.

5. N'est-ce point par le bois qu'a été adoucie une eau amère?

6. A la connaissance des hommes en *est parvenue* la vertu, et le Très-Haut leur a donné la science pour être honoré dans ses merveilles.

7. Par eux, il apaisera la douleur, et le parfumeur en fera des parfums de suavité, et il en composera des essences utiles à la santé, et ses ouvrages n'auront pas de fin.

8. Car la paix de Dieu est sur la face de la terre.

9. Mon fils, dans ton infirmité, ne te méprise pas toi-même, mais prie le Seigneur, et lui-même te guérira.

10. Détourne-toi du péché, règle tes mains, et de toute faute purifie ton cœur.

11. Offre *un parfum de* suavité et un souvenir de fleur de farine, et engraisse l'oblation, et alors donne place au médecin ;

12. Car le Seigneur l'a créé et

CHAP. XXXVIII. 5. Exode, XV, 25. — 9. Is., XXXVIII, 3.

---

5. *N'est-ce point*, etc. L'auteur fait probablement allusion au miracle qui eut lieu à Mara. Voy. *Exod.*, XV, 25.

6. *En est parvenue la vertu* (*virtus illorum*); la vertu des médicaments, dont il est parlé au vers. 4; c'est-à-dire que Dieu a fait connaître aux hommes la vertu des médicaments.

7. *Par eux;* par des médicaments. Voy. la note précédente. — *Et ses ouvrages*, etc. Comme il y a toujours de nouvelles maladies, les médecins ont toujours des médicaments à employer.

11. *Un souvenir de fleur de farine.* Voy. *Lévit.*, II, 2, 16. — *Engraisse l'oblation;* que ta victime soit grasse, parfaite.

qu'il ne s'éloigne pas de toi, parce que ses œuvres te sont nécessaires.

13. Car il est un temps où tu tomberas entre leurs mains ;

14. Or, eux-mêmes prieront le Seigneur qu'il dirige le soulagement et la santé qu'ils veulent te procurer, en vertu de leur profession.

15. Celui qui pèche en présence de celui qui l'a fait, tombera dans les mains du médecin.

16. Mon fils, verse des larmes sur un mort, et comme celui qui a souffert de cruels traitements, commence à pleurer, et, selon la coutume, couvre son corps, et ne néglige pas sa sépulture;

17. Mais à cause de la délation, porte son deuil amèrement durant un jour; mais console-toi dans ta tristesse.

18. Et fais ce deuil, selon son mérite, un jour ou deux, à cause de la médisance.

19. Car la tristesse hâte la mort, et elle accable la force, et la tristesse du cœur courbe le cou.

20. Dans la solitude s'entretient la tristesse, et la vie du pauvre est selon son cœur.

21. Ne livre pas ton cœur à la tristesse; mais éloigne-la de toi, et souviens-toi de ta fin dernière.

22. Ne l'oublie point; car il n'est pas de retour; tu ne lui serviras en rien, et tu te feras le plus grand mal à toi-même.

23. Souviens-toi de mon jugement, car le tien viendra de même aussi : à moi hier, et à toi aujourd'hui.

24. Dans le repos d'un mort, laisse reposer sa mémoire, et console-le à la sortie de son esprit.

25. La sagesse du scribe lui viendra dans le temps de loisir; et celui qui agit peu acquerra la sagesse; de quelle sagesse sera rempli

19. Prov., XV, 13; XVII, 22. — 24. II Rois, XII, 21.

---

16. *Commence à pleurer*. Le grec signifie proprement ces lamentations solennelles qu'on faisait en mémoire du mort et dans lesquelles on récitait ses louanges et ses bienfaits. — *La coutume;* c'est le sens qu'a ici comme en plusieurs autres endroits le mot *judicium* de la Vulgate. — *Couvre son corps*. L'usage des Juifs était d'envelopper le corps des morts avec des bandelettes et des suaires, comme on le voit dans l'Evangile (*Luc*, XXIV, 12; *Jean*, XI, 44; XIX, 40).

17. *A cause de la délation;* c'est-à-dire des murmures et du scandale qui auraient lieu, si tu ne donnais pas des marques de ta douleur. — *Mais console-toi*, etc. L'auteur condamne ici deux excès : le premier, de ne pas pleurer; le second, de pleurer inconsolablement et sans fin.

19. *La tristesse*, etc. Compar. *Prov.*, XV, 13; XVII, 23.

20. *La vie;* telle est ici la signification du mot *substantia*, expliqué par le texte grec et la version Sixtine. — *Selon son cœur;* c'est-à-dire que si le cœur du pauvre est livré à la douleur, au découragement, sa vie ne pourra être que très malheureuse; si, au contraire, son cœur est dans la pauvreté, patient et tranquille, sa vie sera bien moins dure et bien moins tourmentée.

22. *Il n'est pas de retour* de la mort à la vie.

23. *Souviens-toi*, etc. Le sage, pour faire plus d'impression sur son disciple, fait parler un mort. — *De mon jugement;* du jugement que Dieu vient d'exercer sur moi, en me retirant de ce monde.

24. *Dans le repos*, etc.; c'est-à-dire ne te tourmente pas au sujet d'un mort; il est en repos, et console-le au moment où son esprit sort de son corps.

26. Celui qui conduit une charrue, qui met sa gloire à tenir le licou, qui avec l'aiguillon fait marcher des bœufs, vit au milieu de leurs travaux et s'entretient *uniquement* des petits des taureaux?

27. Il applique son cœur à tracer des sillons, et ses veilles à engraisser des génisses.

28. Ainsi tout ouvrier en bois et l'architecte qui passe la nuit comme le jour; *ainsi* celui qui grave les cachets de ciselure et par un travail assidu varie la figure; il applique son cœur à la représentation de la peinture, et par ses veilles il achèvera son œuvre.

29. Ainsi l'ouvrier en fer assis près de l'enclume et considérant l'ouvrage de fer; la vapeur du feu desséchera ses chairs, et contre la chaleur de la fournaise il aura à combattre;

30. Le bruit du marteau se renouvelle à son oreille, et son œil est sur l'objet qu'il veut représenter.

31. Il appliquera son cœur à l'achèvement de son ouvrage, et par ses veilles il l'embellira jusqu'à la perfection.

32. Ainsi le potier assis près de son ouvrage; tournant avec ses pieds la roue, il est toujours dans la sollicitude à cause de son ouvrage, et toutes ses œuvres sont en nombre.

33. Par son bras il façonnera l'argile, et devant ses pieds il courbera sa force.

34. Il appliquera son cœur à mettre le dernier vernis, et par sa vigilance il purifiera son fourneau.

35. Tous ces *artisans* ont espéré en leurs mains, et chacun dans son art est sage.

36. Sans eux tous, il ne se bâtit pas de cité.

37. Mais ils n'habiteront pas *au cœur de la ville*, et ils ne s'y promèneront pas, et ils n'en-

---

28. *Ouvrier en bois.* Le terme latin *faber* veut dire celui qui travaille les corps durs en général la pierre, le bois, les métaux; mais, dans ce passage, il paraît signifier *ouvrier en bois*, comme le charpentier, le menuisier, etc., parce qu'il est mis en opposition avec *ouvrier en fer* (*faber ferrarius*) du verset suivant.

29. *Assis près de l'enclume.* Anciennement les maréchaux travaillaient assis d'une manière très pénible autour de leur forge ou de leur enclume, et maniaient ainsi leur soufflet, qui n'était pas attaché au foyer de la forge : ce qui, suivant les relations des voyageurs, se pratique encore aujourd'hui en Orient, où les orfèvres eux-mêmes travaillent assis devant leurs creusets, placés au milieu de leur boutique, par terre et sans cheminée.

30. *Se renouvelle à son oreille;* littér., et par une figure assez usitée dans le style biblique, *renouvelle son oreille.* — *L'objet*, etc.; littér. *la représentation d'un vase.* Ce dernier mot a en latin un sens très étendu, ainsi, il se prend pour meuble, instrument, outil, vase, bagage, etc.

32. * *Avec ses pieds.* Une des manières les plus communes de fabriquer la poterie consistait à tourner avec le pied la roue sur laquelle était placée la terre et que le potier assis modelait avec ses mains. Les potiers en Orient travaillent encore aujourd'hui de cette manière.

33. *Devant ses pieds*, etc.; c'est-à-dire il se courbera en avant péniblement.

37. *Au cœur de la ville;* mots qui nous ont paru sous-entendus, comme à Corneille de La Pierre, à Ménochius, etc. — *Ils n'habiteront pas*, etc.; à cause du bruit que les ouvriers et les artisans devaient nécessairement faire avec leurs machines et leurs instruments de travail. — *Ils ne s'y promèneront pas*, comme les gens qui n'ont

treront pas dans l'assemblée.

38. Ils ne s'assiéront pas sur les siéges des juges; ils ne comprendront pas les dispositions judiciaires; ils ne publieront pas la discipline, ni la justice, et on ne les trouvera pas *occupés* aux paraboles;

39. Mais ils affermiront la créature du temps, et leur prière *aura lieu* au milieu des travaux d'art; ils y appliqueront leur âme, et rechercheront ensemble la loi du Très-Haut.

CHAPITRE XXXIX.

Occupation du sage; gloire qui l'accompagne. Les Israélites exhortés à bénir le Seigneur dans ses ouvrages. Dieu récompense les bons et punit les méchants. Toutes les créatures exécutent ses ordres.

1. Le sage recherchera la sagesse de tous les anciens, et il vaquera à l'étude des prophètes.

2. Il conservera les récits des hommes célèbres, et il entrera en même temps dans les mystères des paraboles.

3. Il pénétrera les secrets des proverbes, et il vivra avec ce qu'il y a de caché dans les paraboles.

4. Au milieu des grands, il exercera son ministère, et en présence du gouverneur, il paraîtra.

5. Il sera dans les terres des nations étrangères; car il fera l'épreuve des biens et des maux parmi les hommes.

6. Il appliquera son cœur à veiller dès le point du jour pour le Seigneur qui l'a fait, et il priera en présence du Très-Haut avec instance.

7. Il ouvrira sa bouche pour le prier, et pour ses péchés il priera avec instance.

8. Car, si le Seigneur souverain le veut, de l'esprit d'intelligence il le remplira;

9. Et lui, comme la pluie, répandra les paroles de sa sagesse, et dans la prière il louera le Seigneur;

10. Et le Seigneur dirigera ses conseils et ses instructions; et lui méditera sur les secrets du Seigneur.

11. Il publiera lui-même la discipline de sa doctrine, et dans la loi de l'alliance du Seigneur il mettra sa gloire.

12. Beaucoup loueront, de concert, sa sagesse, et jamais elle ne sera effacée.

13. Sa mémoire ne disparaîtra

---

pas d'occupations. — *L'assemblée* des grands, tels que les magistrats, les docteurs, les prêtres, etc.

38. *Occupés aux paraboles;* soit pour en chercher le sens, soit pour les expliquer aux autres.

39. *Ils affermiront*, etc.; c'est-à-dire qu'ils maintiendront les choses de ce monde, en réparant celles qui se détériorent, et en remplaçant, par de nouvelles, celles qu'un long usage détruit; mais en travaillant ainsi aux ouvrages de leur art, ils *prieront* Dieu, etc.

2. *Les mystères;* littér. *les subtilités* (*versutias*). La science la plus en vogue parmi les sages, chez les Hébreux, était de savoir parler en sentences, de proposer des énigmes et de les résoudre; mais les artisans et les personnes peu instruites ne s'en occupaient pas. Voy. XX, 22; XXXVIII, 38; *Prov.*, XXVI, 7.

11. *La discipline de sa doctrine;* les instructions qu'il a apprises.

13. *Ne disparaîtra pas;* littér. *ne se retirera pas, ne s'éloignera pas* de l'esprit.

pas, et son nom sera répété de génération en génération.

14. Les nations raconteront sa sagesse, et l'assemblée publiera sa louange.

15. S'il demeure longtemps *en vie*, il laissera un nom plus que mille *autres*, et s'il se repose, il sera heureux.

16. Je me consulterai encore, afin de publier *mes inspirations ;* car je suis rempli d'une *sainte* fureur.

17. De vive voix elle dit : Écoutez-moi, germes divins ; fructifiez comme une rose plantée près du courant des eaux.

18. Comme le Liban ayez une odeur de suavité.

19. Portez des fleurs comme le lis ; donnez de l'odeur et couvrez-vous d'un feuillage gracieux ; louez de concert *en chantant* un cantique, et bénissez le Seigneur dans ses œuvres.

20. Rendez gloire à son nom, et glorifiez-le par la voix de vos lèvres, par les cantiques de vos lèvres et par vos harpes ; et ainsi vous direz en le glorifiant :

21. Les œuvres du Seigneur sont toutes excellentes.

22. A sa parole, l'eau s'est arrêtée comme un monceau, et au discours de sa bouche, comme un réservoir d'eaux ;

23. Car à son commandement se fait le calme, et il n'est pas d'amoindrissement dans le salut qu'il accorde.

24. Les œuvres de toute chair sont devant lui, et rien n'est caché à ses yeux.

25. D'un siècle jusqu'à un *autre* siècle, il porte ses regards ; et rien n'est merveilleux en sa présence.

26. Il ne faut pas dire : Qu'est ceci ou qu'est cela? car toutes choses en leur temps seront examinées.

27. Sa bénédiction comme un fleuve a débordé ;

28. De même que le déluge a inondé la terre, de même sa colère aura pour héritage les na-

CHAP. XXXIX. 21. Gen., I, 31; Marc, VII, 37. — 22. Gen., VIII, 3. — 28. Gen. VII, 21.

---

15. *S'il se repose;* c'est-à-dire s'il meurt jeune; car l'expression *si requieverit*, de la Vulgate, est en opposition avec la précédente *si permanserit*. — *Il sera heureux;* dans l'espérance d'une vie meilleure que celle-ci.

17. *Elle*. Ce pronom se rapporte à *fureur*, du verset précédent. — *Germes divins;* fils de Dieu; ce sont les Israélites.

18. *Comme le Liban*, etc. Les voyageurs louent encore aujourd'hui l'odeur agréable et fortifiante qu'on respire sur le Liban. — * D'après le grec, le Liban signifie ici l'encens.

19. *Feuillage gracieux;* agréable; littér. et par hébraïsme, *pour la grâce, l'agrément*. — *En chantant;* expression évidemment sous-entendue; car le mot *cantique* (*canticum*) ne saurait être grammaticalement le régime de *louez de concert* (*collaudate*) qui précède. Voy., sur ce genre de construction, pag. 342, 2°.

21. *Les œuvres*, etc. Compar. *Genèse*, I, 31; *Marc*, VII, 37.

22. *A sa parole*, etc. Compar. *Genèse*, VII, 18; *Exode*, XIV, 21; *Josué*, III, 16.

24. *Toute chair;* hébraïsme, pour *tous les hommes*.

26. *Seront examinées;* littér. *cherchées*, *interrogées*, *questionnées* (*quærentur*); et c'est alors qu'on verra pourquoi est ceci, pourquoi est cela. Ce sens revient à celui du texte grec et de la version Sixtine, qui portent : Toutes choses ont été créées pour leurs usages.

tions qui ne l'ont pas cherché.

29. De même qu'il a converti les eaux en un lieu sec, et que la terre a été desséchée et que ses voies furent dirigées pour leurs voies ; de même pour les pécheurs elles sont des sujets de chute dans sa colère.

30. Les biens pour les bons ont été créés dès le commencement ; de même pour les méchants les biens et les maux.

31. Le commencement du nécessaire pour la vie de l'homme, c'est l'eau, le feu et le fer, le sel, le lait et le pain de fleur de farine, le miel et la grappe de raisin, l'huile et le vêtement.

32. Toutes ces choses sont des biens pour les saints, de même que pour les impies et les pécheurs elles seront converties en maux.

33. Il y a des esprits qui, pour la vengeance, ont été créés, et par leur fureur ils ont augmenté leurs tourments.

34. Au temps de la consommation ils déploieront leur puissance, et ils apaiseront la fureur de celui qui les a faits.

35. Le feu, la grêle, la faim et la mort, toutes ces choses pour la vengeance ont été créées;

36. *Ainsi que* les dents des bêtes sauvages, et les scorpions, et les serpents, et l'épée à deux tranchants qui punit jusqu'à extermination les impies.

37. Dans ses commandements ils se réjouiront comme en un festin, et sur la terre ils seront prêts à servir au besoin, et en leur temps ils n'oublieront pas *sa* parole.

38. A cause de cela, dès le commencement je me suis affermi, et j'ai tenu conseil, et j'ai réfléchi, et j'ai laissé des écrits.

39. Toutes les œuvres du Seigneur sont bonnes, et il mettra chaque œuvre en son temps en usage.

40. Il ne faut pas dire : Ceci est plus mal que cela; car toutes choses en leur temps seront trouvées bonnes.

41. Et maintenant, de tout cœur et de bouche, louez de concert et bénissez le nom du Seigneur.

29. Exode, XIV, 21. — 31. Supra, XXIX, 28. — 39. Gen., I, 31; Marc, VII, 37.

---

29. *Il a converti*, etc.; lorsque les Israélites traversèrent la mer Rouge à pied sec (*Exode*, XIV, 21, 22). — *Ses voies*, etc. Dieu dirigea ses voies de manière à favoriser les voies des Hébreux, en leur faisant trouver un passage libre au fond de la mer, et en y noyant les Egyptiens qui les poursuivaient. — *Elles;* c'est-à-dire les voies de Dieu, dont on vient de parler.

32. *Sont des biens;* littér. et par hébraïsme, *sont en* ou *pour des biens.*

33. *Leurs tourments;* les tourments qu'ils font souffrir aux impies et aux pécheurs. Compar. le verset précédent.

34. *De la consommation;* de la dernière vengeance, de l'extermination des méchants. Compar. *Ps.* LVIII, 14; *Jérém.*, XXX, 11, etc.

36. * *Les scorpions.* Voir plus haut, XXVI, 10.

37. *Ses* et *sa;* pronoms, qui remplacent l'expression *du Seigneur.*

CHAPITRE XL.

Misères communes à tous les hommes. Sort funeste des richesses injustes. Avantage de la crainte du Seigneur. Ne pas mener une vie de mendiant.

1. Une grande occupation a été créée pour tous les hommes, et un joug pesant est sur les fils d'Adam, depuis le jour de la sortie du sein de leur mère jusqu'au jour de la sépulture, dans la mère de tous.

2. Leurs pensées et les craintes du cœur, les imaginations de l'espérance, et le jour de la mort;

3. Depuis celui qui est assis sur un trône de gloire, jusqu'à celui qui est couché sur la terre et la cendre;

4. Depuis celui qui est vêtu d'hyacinthe et qui porte la couronne, jusqu'à celui qui n'est couvert que d'une toile crue, la fureur, la jalousie, le trouble, l'agitation et la crainte de la mort, la colère persévérante et les querelles,

5. Au temps même du repos, sur la couche, le sommeil de la nuit, *tout cela* change les idées de l'homme.

6. Il est peu, presque point en repos, et même dans son sommeil, de lui *s'échappe* comme pendant le jour un regard jeté en arrière.

7. Il a été troublé par les visions de son cœur, comme celui qui s'est sauvé au jour du combat. Au moment où il était en sûreté, il s'est levé, et s'est étonné de ce qu'il n'y avait aucun sujet de crainte.

8. Avec toute chair, depuis l'homme jusqu'à la bête, *il en est ainsi*, et avec les pécheurs c'est le septuple.

9. De plus, la mort, le sang, les querelles et l'épée à deux tranchants, l'oppression, la faim et la ruine et les fléaux;

10. Contre les iniques ont été créées toutes ces choses, et à cause d'eux est arrivé le déluge.

11. Tout ce qui est de la terre, dans la terre retournera; et toutes les eaux reviendront dans la mer.

12. Tout présent et *toute* iniquité périra, mais la bonne foi éternellement subsistera.

13. Les biens des injustes, comme un fleuve, sécheront, et comme un grand tonnerre pendant la pluie, ils retentiront.

CHAP. XL. 9. Supra, XXXIX, 35, 36. — 10. Gen., VII, 10. — 11. Infra, XLI, 13; Eccl., I, 7.

---

1. *La mère de tous;* la terre.

5. *Trouble* (*immutat*); verbe au singulier, qui a pour sujet *la fureur*, *la jalousie*, etc., du vers. 4; voilà pourquoi nous avons ajouté *tout cela*. — *De l'homme,* qui est assez clairement indiqué dans ce qui précède; littér. *de lui* (*ejus*).

7. *Son cœur;* pour *son esprit*. Les Hébreux donnaient le nom de *cœur* à l'intelligence, à l'esprit, à l'âme, aussi bien qu'à la volonté, à la vie, etc. — *Au moment*, etc. Au moment où, dans son rêve, il croyait avoir échappé à tout danger, il s'est réveillé, tout surpris d'avoir eu des frayeurs sans aucun fondement.

12. *Tout présent* injuste; c'est-à-dire reçu par des juges injustes. — *Toute.* Dans le style biblique l'adjectif *tout, toute,* exprimé dans le premier membre d'une phrase, est sous-entendu dans le second. Le contexte autorise à croire que cet idiotisme est applicable ici.

13. *Comme un grand tonnerre*, etc.; c'est-à-dire que les biens des hommes injustes

14. En ouvrant ses mains il se réjouira; de même les prévaricateurs, à la fin ils périront.

15. Les petits-fils des impies ne multiplieront point leurs rameaux; et les racines impures sur le sommet d'un rocher font du bruit.

16. La verdure *qui croît* sur toute eau et sur le bord d'un fleuve, avant toute sorte de foin sera arrachée.

17. La bienfaisance est comme un paradis béni; et la miséricorde éternellement durera.

18. La vie d'un ouvrier qui se suffit à lui-même sera remplie de douceur, et dans cette vie tu trouveras un trésor.

19. Les fils et la fondation d'une cité assureront un nom; mais au-dessus de ces biens sera estimée une femme sans tache.

20. Le vin et la musique réjouissent le cœur; mais au-dessus de l'un et de l'autre est l'amour de la sagesse.

21. Les flûtes et le psaltérion font une douce mélodie; mais au-dessus de l'un et de l'autre est une langue douce.

22. Ton œil désirera la grâce et la beauté, mais au-dessus de ces choses, des semailles verdoyantes.

23. Un ami et un ami, dans l'occasion, se viendront en aide; mais plus que l'un et l'autre, une femme *le fera* avec *son* mari.

24. Les frères sont un secours au temps de la tribulation; mais plus qu'eux la miséricorde sauvera.

25. L'or et l'argent sont la consistance des pieds; mais au-dessus de l'un et de l'autre est un bon conseil.

26. Les richesses et les forces exaltent le cœur; mais au-dessus de ces choses est la crainte du Seigneur.

27. Il n'y a pas dans la crainte du Seigneur de détriment, et il n'est pas besoin, dans cette crainte, de chercher du secours.

28. La crainte du Seigneur est comme un paradis de bénédiction, et il a été couvert *d'une gloire* au-dessus de toute gloire.

29. Mon fils, durant le temps de ta vie, ne mendie point; car il vaut mieux mourir que mendier.

30. L'homme qui porte ses regards sur la table d'autrui, n'emploie pas sa vie à songer à son

---

feront un grand bruit comme le tonnerre, mais, comme le bruit du tonnerre, passeront rapidement. Compar. *Ps.* XXXVII, 35, 36; *Prov.*, X, 25.

14. *En ouvrant ses mains* pour recevoir des présents.

15. *Impures;* mauvaises, desséchées. — *Font du bruit;* quand on les rompt, précisément parce qu'elles sont desséchées, et par là même très dures.

17. *Béni;* littér. *dans* ou *avec des bénédictions.* Les adjectifs sont souvent remplacés, en hébreu, comme en arabe, par un substantif précédé d'une préposition.

24. *Sont un secours;* littér. et par hébraïsme, *en un secours.*

25. *La consistance des pieds* (*constitutio pedum*); c'est-à-dire un puissant appui.

27. *Il n'y a pas dans la crainte*, etc. Quand on a la crainte du Seigneur, on ne souffre aucun dommage, rien ne manque.

28. *Il a été couvert;* le paradis.

29. *Ne mendie point.* L'auteur parle ici de la mendicité exercée par paresse ou par oisiveté.

existence : car il se nourrit des vivres d'autrui.

31. Mais l'homme réglé et bien instruit se gardera *de ces choses.*

32. Dans la bouche d'un imprudent sera douce l'indigence, et dans ses entrailles un feu brûlera.

CHAPITRE XLI.

Souvenir de la mort doux ou amer. L'opprobre et la malédiction sont le partage des méchants. Bonne réputation préférable aux richesses. Diverses choses dont on doit rougir.

1. O mort, que ton souvenir est amer à l'homme qui jouit de la paix au milieu de ses biens ;

2. A l'homme tranquille et dont les voies ont été dirigées en toutes choses, et qui peut encore goûter la nourriture !

3. O mort, bon est ton jugement pour l'homme indigent, et dont les forces diminuent ;

4. Qui est dans la défaillance de l'âge, à qui tout est souci, qui n'a point de confiance, qui perd la patience !

5. Ne redoute pas le jugement de la mort. Souviens-toi des choses qui ont été avant toi et de celles qui te surviendront ; ce jugement est celui du Seigneur pour toute chair.

6. Or, que te surviendra-t-il par la volonté du Très-Haut ? ou dix ou cent ou mille ans.

7. Car il n'y a pas dans l'enfer de plainte sur *la durée de* la vie.

8. Les fils des pécheurs deviennent des fils d'abominations, ainsi que ceux qui fréquentent les maisons des impies.

9. Des fils des pécheurs périra l'héritage, et à leur race *s'attachera* un opprobre perpétuel.

10. D'un père impie se plaignent ses fils, parce qu'à cause de lui ils sont en opprobre,

11. Malheur à vous, hommes impies, qui avez abandonné la loi du Dieu très haut !

12. Si vous naissez, c'est dans la malédiction que vous naîtrez, et si vous mourez, dans la malédiction sera votre partage.

13. Tout ce qui est de la terre, dans la terre retournera ; ainsi les impies, de la malédiction *iront* dans la perdition.

14. Le deuil des hommes se fait autour de leur corps ; mais le nom des impies sera effacé.

15. Aie soin d'une bonne renommée ; car ce bien sera plus durable pour toi que mille trésors les plus précieux et les plus grands ;

16. La bonne vie *n'a qu'*un nombre de jours ; mais la bonne renommée demeurera pour toujours.

17. Gardez en paix la doctrine, ô mes fils, car une sagesse cachée

CHAP. XLI. 13. Supra, XL, 11. — 17. Supra, XX, 32.

---

32. *Un feu* produit par l'avidité de manger.

1. *La paix.* Par ce mot les Hébreux désignaient une prospérité complète, toute sorte de biens.

3. *Jugement;* c'est-à-dire sentence, arrêt.

7. *Car il n'y a pas*, etc. On ne se plaint pas en enfer, c'est-à-dire parmi les morts, dans l'autre vie, d'avoir vécu peu ou longtemps, mais d'avoir mal vécu.

12. *Si vous naissez*, etc.; c'est-à-dire votre naissance et votre mort sont maudites, à cause des impiétés que vous commettez volontairement pendant votre vie.

et un trésor inconnu, quel avantage y a-t-il dans l'une et dans l'autre?

18. Vaut mieux un homme qui cache sa folie qu'un homme qui cache sa sagesse.

19. Ainsi donc ayez de la déférence pour les paroles qui sortent de ma bouche.

20. Car il n'est pas bon d'avoir toute espèce de déférence; et toutes choses ne plaisent pas à tous en bonne foi.

21. Rougissez devant *votre* père et *votre* mère de la fornication; et devant celui qui gouverne, et devant celui qui est puissant, du mensonge;

22. Devant le prince et devant le juge, d'une faute; devant l'assemblée et le peuple, de l'iniquité;

23. *Rougis* devant *ton* compagnon et ton ami, de l'injustice; et du lieu dans lequel tu habites,

24. Du larcin, de la vérité de Dieu et de *son* alliance; de te coucher au milieu des pains, et d'user de tromperie dans ce que tu donnes et ce que tu reçois;

25. De ne pas répondre à ceux qui te saluent, de jeter les yeux sur une femme prostituée, et de détourner *ton* visage d'un de *tes* proches.

26. Ne détourne pas *ta* face de ton prochain, et *garde-toi* d'enlever *sa* part et de ne pas *la* lui rendre.

27. Ne regarde pas la femme d'un autre homme, et ne sonde pas sa servante, et ne te tiens pas auprès de son lit.

28. *Rougis* devant *tes* amis *de dire* des paroles offensantes; et lorsque tu as donné *quelque chose*, ne *le* reproche pas.

CHAPITRE XLII.

Plusieurs choses dont il ne faut point rougir. Attention qu'un père doit avoir pour ses filles. Fuir la compagnie des femmes. Louanges des œuvres du Seigneur.

1. Ne répète pas les paroles que tu as entendues, pour révéler ce qui est secret, et tu seras vraiment sans confusion, et tu trouveras grâce aux yeux de tous les hommes; ne rougis pas de toutes ces choses *que je vais te dire;* et ne fais acception de personne pour pécher.

27. Matt., v, 28. — Chap. XLII. 1. Lév., xix, 15; Deut., i, 17; xvi, 19; Prov., xxiv, 23; Jac., ii, 1.

---

18. *Qui cache sa sagesse;* qui n'en fait point d'usage pour se perfectionner lui-même, ou pour travailler à la perfection des autres.

20. *Toutes choses*, etc. Le sens est: Tous ne sont pas de bonne foi, quand ils disent ce qui leur plaît ou leur déplait.

24. *De la vérité*, etc. Rougis de ce que tu violes la vérité de Dieu par le mensonge, et son alliance par les autres péchés qui sont défendus dans sa loi. — *De te coucher au milieu des pains* (*de discubitu in panibus*); c'est-à-dire de mettre ton coude sur la table et de t'y appuyer; ce qui était regardé comme une grande impolitesse.

1. *Ne répète pas*, etc. C'est la continuation du discours sur les choses dont on doit avoir honte. — *Pour pécher;* jusqu'à commettre le péché. — *Acception de personne;* c'est-à-dire l'injuste préférence que l'on donne à une personne au préjudice d'une autre est un péché grave, sévèrement condamné dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament. Compar. *Lévit.*, xix, 15; *Deutér.*, i, 17; xvi, 19; *Prov.*, xxiv, 23; *Jacques,* ii, 1.

2. *Ne rougis* pas de la loi du Très-Haut et de *son* alliance, ni d'un jugement pour justifier l'impie;

3. *Ni* d'une affaire entre *tes* amis et des voyageurs, ni de la donation d'un héritage en faveur de *tes* amis;

4. *Ni* de la justesse de la balance et des poids; de l'acquisition de beaucoup ou de peu de choses;

5. *Ni* de la corruption de la vente et des marchands, ni d'une grande instruction pour tes fils; ni d'ensanglanter les flancs à un très méchant esclave.

6. Sur une femme méchante il est bon *de mettre* un sceau.

7. Où il y a beaucoup de mains, enferme, et tout ce que tu livreras, compte et pèse-*le;* mais ce que tu donneras et recevras, écris-*le* tout.

8. *Ne rougis point* de la correction de l'insensé et de l'imprudent, ni des vieillards qui sont jugés par de jeunes gens, et tu seras bien instruit en toutes choses, et approuvé en présence de tous les hommes.

9. La fille cachée chez *son* père est un sujet de vigilance, et la sollicitude qu'elle lui donne *lui* enlève le sommeil; dans la crainte que, sans être mariée, elle ne devienne adulte, et que demeurant avec son mari, elle ne *lui* devienne odieuse;

10. Qu'un jour elle ne soit souillée dans sa virginité, et que dans la maison paternelle elle ne soit trouvée enceinte; que demeurant avec *son* mari, elle ne transgresse la loi, ou que certainement elle ne soit rendue stérile.

11. Sur une fille luxurieuse, exerce une surveillance sévère, de peur qu'elle ne te fasse devenir un sujet d'opprobre devant tes ennemis, à cause de la médisance de la cité, de l'accusation du peuple, et qu'elle ne te couvre de confusion au milieu de la multitude du peuple.

12. Ne fais attention à personne à cause de sa beauté, et ne demeure pas au milieu des femmes;

13. Car des vêtements provient la teigne, et de la femme l'iniquité de l'homme.

14. Car vaut mieux l'iniquité

---

2. *Ni d'un jugement*, etc.; c'est-à-dire ne rougis pas de condamner un jugement où l'on voudrait absoudre un impie.

3. *D'une affaire;* littér. *d'une parole* (*de verbo*). Dans le texte hébreu, ainsi que dans les Septante et la Vulgate, le mot *parole* signifie aussi *chose, affaire.* — *Des voyageurs;* des étrangers qui passent. Compar. *Deutér.*, I, 16.

5. *De la corruption*, etc.; d'empêcher la corruption, l'injustice qui se commet entre les vendeurs et les acheteurs.

6. *Sur une femme*, etc.; il est bon de tenir enfermée une femme légère dans ses mœurs.

8. *Ni des vieillards;* c'est-à-dire ni de soutenir des vieillards.

9. *La fille cachée chez son père*, qui n'est pas encore sortie de la maison paternelle, qui n'est pas encore mariée. Chez les Hébreux les jeunes filles demeuraient toujours cachées et éloignées du commerce et de la vue des hommes jusqu'au moment où elles étaient conduites dans la maison de leur mari. — *Sans être mariée;* littér. *dans son adolescence;* c'est-à-dire dans son état de simple adolescente, de simple fille; ce qui était un déshonneur même pour le père. Compar. I *Corinth.*, VII, 36.

14. *Vaut mieux*, etc.; il vaut mieux avoir à souffrir l'injustice d'un homme que de

d'un homme, qu'une femme qui fait du bien et qu'une femme qui, en couvrant de confusion, attire l'opprobre.

15. Je me souviendrai donc des œuvres du Seigneur, et les choses que j'ai vues, je les annoncerai; dans les paroles du Seigneur sont ses ouvrages.

16. Le soleil en éclairant porte en tous lieux ses regards, et la gloire du Seigneur, remplit ses œuvres.

17. Est-ce que le Seigneur n'a pas fait que les saints ont raconté toutes ses merveilles, qu'il a confirmées, *lui*, le Seigneur tout-puissant, pour qu'elles soient stables dans sa gloire?

18. Il a sondé l'abîme et l'âme des hommes, et a pénétré par sa pensée dans leur finesse.

19. Car le Seigneur connaît toute science et voit dans les signes des temps, annonçant les choses qui sont passées et celles qui doivent survenir, découvrant les traces des choses cachées.

20. Aucune pensée ne lui échappe, et aucune parole ne se dérobe à sa vue.

21. Il a rehaussé les grandeurs de sa sagesse, lui qui est avant le siècle *passé* et jusqu'au siècle *futur*, rien ne lui a été ajouté,

22. Et il n'éprouve pas de diminution, et il n'a besoin du conseil de personne.

23. Combien désirables sont ses œuvres! et c'est comme une étincelle, ce qu'on peut en considérer.

24. Toutes ces œuvres vivent et demeurent pour jamais, et en toute circonstance nécessaire, toutes lui obéissent.

25. Toutes choses sont doubles, l'une est opposée à l'autre, mais il n'a rien fait de défectueux.

26. Il a affermi ce que chacune de ces choses a de bon. Et qui se rassasiera en voyant sa gloire?

---

recevoir des bienfaits d'une femme, qui pourrait les faire payer bien cher. — *Et qu'une femme*, etc. La plupart des traducteurs et des interprètes regardent cette dernière phrase comme un simple explicatif; de sorte qu'il ne s'agirait que d'une seule et même femme; la teneur du texte, qui est la même dans le grec et dans la version Sixtine, nous semble s'y opposer.

15. *Dans les paroles du Seigneur;* c'est-à-dire dans les divines Ecritures sont racontées ses œuvres; ou selon d'autres, par la parole du Seigneur sont produites, conservées et gouvernées ses œuvres; mais nous pensons avec Bossuet que la première interprétation est plus conforme à ce qui suit.

16. *Le soleil* répand partout sa lumière; la gloire du Seigneur se répand dans tous ses ouvrages. Compar. *Ps.* XVIII, 5, 6; *Habacuc*, III, 3.

17. *Les saints;* probablement les prophètes et les autres écrivains divinement inspirés.

21. *Qui est avant*, etc.; qui est avant tous les siècles, et qui sera dans tous les siècles.

25. *Sont doubles;* comme composées de deux. Voy. pour ces mots et les suivants, XXXIII, 15. — *Il n'a rien fait de défectueux;* au contraire cette diversité et cette opposition dans les choses de la nature, entretient entre elles un ordre et une harmonie admirables, qui prouvent la puissance et la sagesse de Dieu.

26. *Il a affermi*, etc. Dieu a donné à chaque être des qualités prédominantes qui le conservent contre eux qui lui sont opposés. Dans l'un, domine l'humide pour résister au sec; dans l'autre, le feu pour résister à l'eau, et ainsi de tous les contraires.

CHAPITRE XLIII.

Grandeur de Dieu marquée dans ses ouvrages. Le ciel, le soleil, la lune, les étoiles, l'arc-en-ciel, les éclairs, le tonnerre, la neige, la grêle, la glace, la mer et les poissons qu'elle renferme, montrent la puissance du Seigneur. Le Seigneur est au-dessus de toute louange.

1. Le firmament élevé est sa beauté; l'aspect du ciel fait voir *sa* gloire.

2. Le soleil paraissant à sa sortie annonce *le jour*, instrument admirable, œuvre du Très-Haut.

3. En son midi, il brûle la terre, et en présence de son ardeur qui pourra résister? Il conserve une fournaise dans tous les effets de *son* ardeur;

4. Triplement le soleil brûle les montagnes; il souffle des rayons de feu, et resplendissant par ses rayons, il éblouit les yeux.

5. Grand est le Seigneur qui l'a fait; et à sa parole il a hâté son cours,

6. Et la lune, dans toutes *ses phases*, dans sa période est la marque du temps et le signe de l'âge.

7. De la lune *vient* le signe du jour de fête; c'est un luminaire qui diminue à son plein.

8. Le mois est *appelé* selon son nom, et elle croît admirablement jusqu'à son plein.

9. L'appareil d'un camp dans les lieux les plus élevés, dans le firmament du ciel resplendit glorieusement.

10. C'est la beauté du ciel que l'éclat des étoiles; le Seigneur illumine le monde aux lieux les plus élevés.

11. A la parole du saint, elles se tiendront *prêtes* pour le jugement, et elles ne défaudront pas dans leurs veilles.

---

1. Ce verset paraît être la continuation du précédent. *Le firmament élevé;* littér., et par hébraïsme, *le firmament de l'élévation*, de la hauteur. — *Sa beauté* (*pulchritudo ejus*); le pronom représente le mot *Seigneur*, comme dans l'expression *sa gloire* (*gloriam ejus*) du verset précédent. — *L'aspect*, etc.; littér. *l'aspect du ciel est dans la vision de la gloire*, est mis par hypallage pour *la vision de la gloire est dans l'aspect du ciel.*

2-5. * Description du soleil. « Que de beautés renfermées et comme voilées dans ce petit nombre de paroles! dit Rollin. Peut-on concevoir avec quelle pompe et quelle profusion le soleil commence sa course, de quelles couleurs il embellit la nature, et de quelle magnificence il est lui-même revêtu en s'élevant sur l'horizon? Il allie avec la majesté et les grâces d'un époux (*Ps.* XVIII, 6) la course rapide d'un géant, qui songe moins à plaire qu'à porter partout la nouvelle du prince qui l'envoie et qui est moins occupé de sa parure que de son devoir... Sa lumière est encore aussi vive et aussi abondante qu'au premier jour, sans que ce déluge continuel de feu, qui se répand de toutes parts, ait affaibli la source incompréhensible d'une profusion si pleine et si précipitée. Le prophète a bien raison de s'écrier: *Grand est le Seigneur qui l'a fait!* Quelle est la majesté du créateur et qui doit-il être lui-même, puisque ses ouvrages sont si magnifiques! »

4. *Triplement;* d'un triple feu, d'un feu très ardent.

7. *De la lune*, etc.; c'est la lune qui fixe les jours de fête. — *A son plein* (*in consummatione*); selon d'autres, *jusqu'à son déclin entier, sa disparition complète.* A la vérité le *consummatio* de la Vulgate et le *suntéléïa* du texte grec signifient l'un et l'autre; mais la construction de la phrase favorise le premier sens.

8. *Le mois est appelé*, etc.; ce qui, selon les uns, est une allusion d'étymologie, parce qu'en effet dans le grec *mên*, c'est-à-dire mois, vient de *mênê*, lune, et, selon les autres, signifie simplement et sans égard à l'étymologie, que la lune donne le nom au mois; la première lune au premier mois, la seconde au second, etc.

12. Vois l'arc-en-ciel, et bénis celui qui l'a fait ; il est très-beau dans son éclat.

13. Il a fait le tour du ciel dans le cercle de sa gloire ; les mains du Très-Haut l'ont étendu.

14. Par son ordre, *le Très-Haut* a accéléré la neige, et il se hâte de lancer les éclairs de son jugement.

15. C'est pour cela qu'ont été ouverts *ses* trésors, et les nuages ont volé comme des oiseaux.

16. Dans sa grandeur il a posé les nuées, et des pierres de grêle se sont brisées.

17. En sa présence, les montagnes seront ébranlées, et par sa volonté soufflera le vent du midi.

18. La voix de son tonnerre ainsi que la tempête de l'aquilon et le tourbillon du vent frappera la terre ;

19. Et il répand la neige comme l'oiseau qui s'abat pour se reposer, et comme la sauterelle qui précipite sa descente.

20. L'œil admirera l'éclat de sa blancheur, et le cœur sera épouvanté de l'eau qu'elle renferme.

21. Comme du sel, il répandra la gelée sur la terre, et tandis que la gelée se glacera, elle deviendra comme des pointes de chardons.

22. Le vent froid, l'aquilon a soufflé, et l'eau s'est congelée en cristal ; la gelée se reposera sur tout amas d'eaux, et elle se revêtira des eaux comme d'une cuirasse.

23. Elle dévorera les montagnes, elle brûlera le désert et elle desséchera comme par le feu ce qui est vert.

24. Le remède à tous *ces maux*, c'est l'apparition prompte d'une nuée ; et une rosée provenant d'une chaleur qui arrive, affaiblira l'eau congelée.

25. A sa parole, le vent s'est tu, et par sa pensée il a apaisé l'abîme, et le Seigneur y a fondé des îles.

26. Que ceux qui naviguent sur la mer en racontent les périls, et, en les écoutant de nos oreilles, nous serons ravis d'admiration.

27. Là sont de brillantes œuvres et des merveilles, les différents genres des bêtes et de tous les animaux domestiques et des créatures monstrueuses.

28. Par lui la fin du chemin *de chaque chose* a été solidement établie, et par sa parole elles ont été disposées toutes.

29. Nous dirons beaucoup de choses et les paroles nous manqueront ; mais la conclusion des discours est que *Dieu* est en toutes choses.

30. Pour le glorifier, que pourrons-nous *dire ?* car lui Tout-Puissant est au-dessus de toutes ses œuvres.

31. Terrible est le Seigneur, grand souverainement, et merveilleuse est sa puissance.

32. Glorifiez le Seigneur autant que vous pourrez ; car sa gloire l'emportera encore, et admirable est sa magnificence.

Chap. XLIII. 12. Gen., IX, 13.

---

14. *Les éclairs de son jugement;* pour l'exécution de ses jugements.

16. *Se sont brisées ;* sont sorties avec impétuosité des nuées.

24. *L'eau congelée ;* littér. lui (*eum*); ce pronom représente le nom *cristal* (*crystallus*) du vers. 22, nom que l'auteur a donné à l'eau congelée.

33. En bénissant le Seigneur, exaltez-le autant que vous pouvez; car il est au-dessus de toute louange.

34. En l'exaltant, recueillez toutes vos forces, ne vous lassez point; car vous ne parviendrez pas *à l'exalter dignement.*

35. Qui le verra et le racontera? Qui le louera selon ce qu'il est dès le commencement?

36. Beaucoup de choses cachées sont plus grandes que celles *que nous voyons;* car nous avons vu peu de ses œuvres.

37. Mais le Seigneur a fait toutes choses, et à ceux qui agissent pieusement il a donné la sagesse.

CHAPITRE XLIV.

Eloge des patriarches et des grands hommes de la nation des Hébreux, et particulièrement d'Hénoch, de Noé, d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de Joseph.

1. Louons des hommes glorieux dans leur génération, et *qui sont* nos pères.

2. Le Seigneur *leur* a donné beaucoup de gloire dans sa magnificence dès le commencement du monde.

3. Ils ont dominé dans leurs royaumes, ces hommes grands en puissance, et pourvus de leur prudence, ils ont montré parmi les prophètes la dignité de prophètes.

4. Et ils ont commandé au peuple de leur temps, et en vertu de *leur* prudence *donné* aux peuples de très saintes paroles.

5. Dans leur habileté ils ont recherché les modes de la musique, et ils ont publié les cantiques des Ecritures.

6. Hommes riches en puissance, ayant du goût pour la beauté, vivant en paix dans leurs maisons.

7. Tous ceux-là au milieu des générations de leur nation ont acquis la gloire, et *comme* en leurs jours ils sont *encore* l'objet des louanges.

8. Ceux qui sont nés d'eux ont laissé un nom qui raconte leurs louanges;

35. Ps. cv, 2.

---

1 15. * Invitation générale à louer les patriarches.

1. *Louons*, etc. La même pensée est reproduite au vers. 15, et en plusieurs autres endroits. Grotius, savant interprète protestant, dit que c'était la coutume parmi les Juifs de faire mémoire de ces grands hommes dans le temple de Jérusalem, et même dans les synagogues des autres villes, et que l'auteur donne ici des formules de la manière dont on pouvait, dans ces assemblées solennelles, faire leur éloge. Les hérétiques ne devraient donc pas trouver étonnant que l'Eglise de Jésus-Christ, dans la célébration des saints mystères, fasse mémoire des Apôtres, des martyrs et même de quelques justes de l'Ancien Testament. — *Dans leur génération;* dans leur siècle, à leur époque.

3. *Dans leurs royaumes;* littér. *dans leurs puissances;* suivant le grec et la version Sixtine, *dans leurs royaumes.* Parmi les grands hommes de sa nation, que le sage loue dans ce verset et les trois suivants, se trouvent des chefs de peuple, de puissants rois, de grands politiques, des prophètes, des sages, des savants, d'habiles musiciens, des poètes sacrés, des princes riches, pacifiques et heureux. — *Ils ont montré... la dignité de prophètes;* ils ont montré qu'ils étaient prophètes. En effet, Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, etc. ont montré qu'ils avaient l'esprit de prophétie.

9. Et il en est d'autres dont il n'y a pas de souvenir; ils ont péri comme s'ils n'avaient pas été; et ils sont nés, *eux* et leurs fils avec eux, comme s'ils n'étaient pas nés.

10. Mais ces autres sont des hommes de miséricorde, et les œuvres de leur piété n'ont pas manqué;

11. Avec leur postérité demeurent toujours *leurs* biens;

12. C'est un héritage saint que leurs neveux; et leur postérité s'est maintenue dans les alliances;

13. Et leurs fils à cause d'eux demeurent jusqu'à jamais; et leur postérité ainsi que leur gloire ne sera pas abandonnée.

14. Leurs corps ont été ensevelis en paix, et leur nom vit dans toutes les générations.

15. Que les peuples racontent leur sagesse, et que l'assemblée publie leur louange.

16. Hénoch a plu à Dieu, et il a été transporté dans le paradis, pour annoncer aux nations la pénitence.

17. Noé a été trouvé juste, parfait, et au temps de la colère il est devenu la réconciliation.

18. C'est pour cela qu'un reste fut laissé sur la terre, lorsqu'arriva le déluge.

19. Des alliances faites avec le monde il a été le dépositaire, afin que toute chair ne pût être exterminée par le déluge.

20. Abraham fut l'illustre père d'une multitude de nations, et il ne s'est pas trouvé de semblable à lui en gloire; il a conservé la loi du Très-Haut, et il a fait alliance avec lui.

21. C'est dans sa chair que *le Seigneur* a imprimé son alliance, et dans la tentation il a été trouvé fidèle.

22. C'est pour cela que par serment il lui a donné de la gloire dans sa race, et de croître comme un amas de terre;

CHAP. XLIV. 16. Gen., v, 24; Hébr., xi, 5. — 17. Gen., ix, 9. — 19. Gen., vi, 14; vii, 1; Hébr., xi, 7. — 20. Gen., xii, 2; xv, 5; xvii, 4. — 21. Gen., xvii, 10; Gal., iii, 6; Gen., xxii, 1.

---

10. *Ces autres* (*illi*); c'est-à-dire les premiers dont il est question aux versets 8 et 7.

12. *Dans les alliances* du Seigneur.

14. *Dans toutes les générations;* littér. et par hébraïsme, *génération et génération.*

16. *Dans le paradis* terrestre, selon les uns; dans le ciel, selon les autres. Quoi qu'il en soit, la tradition des chrétiens et des juifs est que Hénoch est encore vivant, et qu'il doit venir avant le jugement dernier pour combattre l'Antechrist. Compar. *Genèse,* v, 22, 24; *Hébreux*, xi, 5; *Apocal.*, xi, 3.

17. *Noé a été trouvé*, etc. Voy. *Genèse*, vi, 8; vii, 1. — *La réconciliation* des hommes; car c'est en lui que la race en a été conservée.

18. *Un reste;* un petit nombre d'hommes, quelques-uns.

19. *Des alliances*, etc. Compar. *Genèse,* ix, 14; *Hébreux,* xi, 7.

20. *Abraham fut*, etc. Compar. *Genèse*, xii, 2; xv, 7; xvii, 4, 10. — * *Père d'une multitude*, c'est la signification du nom d'Abraham.

21. *C'est dans sa chair;* par la circoncision. — *Dans la tentation;* dans l'épreuve à laquelle Dieu soumit sa foi et sa tendresse paternelle, en lui commandant d'immoler son fils Isaac. Voy. *Genèse*, xxii.

22. *Un amas de terre* (*terræ cumulum*); le grec peut signifier *la poussière de la terre;* le texte de la *Genèse* (xiii, 16), auquel le sage fait ici allusion, porte également *la poussière de la terre.*

23. Et comme les étoiles, d'élever sa postérité, d'étendre son héritage depuis une mer jusqu'à une *autre* mer, et depuis un fleuve jusqu'aux limites de la terre.

24. Et pour Isaac il a fait de même, à cause d'Abraham son père.

25. Le Seigneur lui a donné la bénédiction de toutes les nations ; et il a confirmé son alliance sur la tête de Jacob ;

26. Et il l'a reconnu par ses bénédictions ; et il lui a donné l'héritage, et il a divisé sa part en douze tribus.

27. Et il lui a conservé des hommes de miséricorde, qui ont trouvé grâce aux yeux de toute chair.

CHAPITRE XLV.

Eloge de Moïse, d'Aaron, de Phinéès. Sacerdoce d'Aaron. Punition de Coré, de Dathan et d'Abiron.

1. Chéri de Dieu et des hommes fut Moïse, dont la mémoire est en bénédiction.

2. *Le Seigneur* l'a fait semblable aux saints par la gloire, et il l'a exalté par la crainte de ses ennemis, et par ses paroles il a *lui-même* apaisé des monstres.

3. Il l'a glorifié en présence des rois, et il lui a prescrit ses ordres devant son peuple, et il lui a montré sa gloire.

4. Par sa foi et sa douceur il l'a fait saint, et il l'a choisi d'entre toute chair.

5. Car il l'a écouté et a *entendu* sa voix, et il l'a fait entrer dans la nuée.

6. Et il lui a donné devant *son peuple* ses préceptes, et la loi de vie et de science, pour apprendre à Jacob son alliance, et ses jugements à Israël.

7. Il a élevé Aaron son frère, qui, comme lui, était de la tribu de Lévi ;

8. Il a fait avec lui une alliance éternelle, il lui a donné le sacerdoce de son peuple, et il l'a rendu heureux par la gloire ;

9. Et il l'a ceint d'une ceinture de gloire, et il l'a revêtu d'une robe de gloire, et l'a environné d'ornements précieux.

10. Il lui a donné la robe qui descend jusqu'aux pieds, les caleçons et l'éphod, et il l'a entouré d'un grand nombre de sonnettes d'or tout autour ;

11. Pour faire du bruit dans sa marche, et faire entendre ce bruit

CHAP. XLV. 1. Exode, XI, 3. — 3. Exode, VI, 7, 8. — 4. Nomb., XII, 3, 7; Hébr., III, 2, 5. — 11. Exode, XXVIII, 35.

---

23. *Depuis une mer*, etc. Ces paroles, qu'on lit expressément dans le *Ps.* LXXI, 7, sont équivalentes à celles que le Seigneur adressa à Abraham, après qu'il fut séparé de Loth (*Gen.*, XIII, 14, 15). — *Un fleuve;* l'Euphrate.

25. *Lui;* à Isaac. — *La bénédiction de toutes les nations;* c'est-à-dire pour toutes les nations, par le Messie qui devait naître de sa race. — *Il a confirmé*, etc.; c'est-à-dire que les promesses faites à Abraham et transmises à Isaac sont passées de ce dernier à Jacob.

26. *Il l'a reconnu* pour le véritable héritier d'Abraham

27. *De toute chair;* hébraïsme pour *de tous les hommes*

4. *Toute chair;* hébraïsme pour *tous les hommes.*

9. *Il l'a ceint*, etc. Voy. sur les vêtements du grand prêtre, *Exod.*, 28. — *Précieux;* littér. *de vertu* (*virtutis*); *de qualité, de mérite, d'un grand prix.*

dans le temple, comme un avertissement pour les fils de son peuple;

12. *Il lui a donné* la robe sainte, ouvrage tissu d'or, d'hyacinthe et de pourpre, par un homme sage doué de jugement et de vérité;

13. Ouvrage d'un ouvrier habile, en fil retors d'écarlate; avec des pierres précieuses enchassées dans l'or, et gravées par le travail d'un lapidaire, en mémoire des douzes tribus d'Israël.

14. Une couronne d'or surmontait sa mitre, marquée du signe de la sainteté et de la gloire de l'honneur, ouvrage précieux, et objet de désir pour les yeux par sa beauté.

15. D'aussi beaux vêtements, il n'y en a pas eu de pareils jusqu'à l'origine.

16. Aucun étranger n'en a été revêtu; mais seulement ses fils et les fils de ses fils, dans tous les temps.

17. Les sacrifices ont été consumés par le feu chaque jour.

18. Moïse lui a rempli les mains, et l'a oint de l'huile sainte.

19. Dieu a fait avec lui et avec sa race une alliance éternelle, et *qui durera* comme les jours du ciel, pour exercer le sacerdoce et chanter les louanges *du Seigneur*, et bénir solennellement son peuple en son nom.

20. Il l'a choisi entre tous les vivants, pour offrir à Dieu le sacrifice, l'encens et la bonne odeur, en souvenir, pour l'apaiser en faveur de son peuple;

21. Et il lui a donné pouvoir sur ses préceptes, sur les dispositions de ses jugements pour apprendre à Jacob ses témoignages, et pour donner la lumière de sa loi à Israël.

22. Contre lui se sont levés des étrangers, et par envie l'ont environné, dans le désert, des hommes qui étaient avec Dathan et

18. Lév., VIII, 12. — 22. Nomb., XVI, 1, 3.

---

13. * Description du rational, sur lequel étaient gravés les noms des douze tribus,

14. *Marquée*, etc.; sur laquelle était gravé le mot *sainteté* (*Exod.*, XXVIII, 36). — *La gloire de l'honneur*; c'est-à-dire une très grande gloire. En hébreu deux mots de même signification étant réunis forment un superlatif. Voy. pag 341, 1° — *Précieux;* littér. *de vertu*. Voy. le vers. 9. — *Objet*, etc.; littér. *désirs ornés des yeux*.

15. *Jusqu'à l'origine;* c'est-à-dire en remontant jusqu'à l'origine, depuis l'origine du monde.

16. *N'en;* c'est-à-dire des vêtements dont il vient d'être parlé. Le mot *illa* de la Vulgate représente, non l'ablatif singul. fémin., mais l'accus. plur. neutre; ce qui devient évident par la confrontation du texte grec.

18. *Lui a rempli*, etc.; en lui mettant dans les mains les instruments de son ministère, et les parties des victimes qui lui appartenaient; ce qui était une partie de la cérémonie usitée pour la consécration des prêtres. De là vient que la Vulgate, à l'exemple des Septante, met ailleurs *consacrer les mains*, au lieu de *remplir les mains*, qui se trouve constamment dans l'hébreu.

19. *Bénir solennellement;* vrai sens de *glorificare* dans ce passage. Le grec et la version Sixtine portent également *bénir*.

20. *La bonne odeur;* les parfums.

21. *Pouvoir sur*, etc.; le pouvoir, l'autorité d'interpréter et d'enseigner, etc. — *Ses témoignages*; ses commandements, sa loi. Voy. sur le sens de *témoignage*, pag. 509. *Ps.* CXVIII, 1. — *La lumière;* l'intelligence.

22. *Ainsi que la troupe*, etc.; est un des sujets ou nominatifs de *ont environné*.

Abiron, ainsi que la troupe furieuse de Coré.

23. Le Seigneur Dieu vit *cela,* et *cela* ne lui plut pas, et ils furent consumés par l'impétuosité de son courroux.

24. Il fit contre eux des prodiges extraordinaires, il les consuma dans une flamme de feu.

25. Et il augmenta la gloire d'Aaron, et il lui donna un héritage, et lui distribua les prémices des fruits de la terre.

26. Il leur prépara en premier lieu une nourriture jusqu'à satiété; car ils doivent manger aussi des sacrifices du Seigneur, qui les lui a donnés ainsi qu'à sa postérité.

27. Du reste, il ne doit point hériter de la terre des nations ; il n'a point de part au milieu de *son* peuple ; car *le Seigneur* est lui-même sa part et son héritage.

28. Phinéès, fils d'Éléazar, est le troisième en gloire en imitant Aaron dans la crainte du Seigneur,

29. Et en demeurant ferme lorsque le peuple révérait *des faux dieux;* par sa bonté et le zèle ardent de son âme, il réconcilia Dieu avec Israël.

30. C'est pour cela que Dieu a fait avec lui une alliance de paix; *il lui a donné* l'empire des choses saintes et de sa nation, afin qu'à lui et à sa postérité soit à jamais la dignité du sacerdoce.

31. Et l'alliance avec David roi, fils de Jessé, de la tribu de Juda, c'est l'héritage *du royaume* pour lui et pour sa postérité, afin de répandre la sagesse dans nos cœurs, pour juger son peuple dans la justice, afin que leurs biens ne fussent pas anéantis; et il a rendu pour leur nation leur gloire éternelle.

CHAPITRE XLVI.

Eloge de Josué et de Caleb; des juges en général, et en particulier de Samuel.

1. Jésus Navé, vaillant dans la guerre et successeur de Moïse parmi les prophètes; il fut grand selon son nom,

28. Nomb., XXV, 7; I Mac., II, 26, 54.

---

26. *Leur;* c'est-à-dire aux enfants d'Aaron. — *En premier lieu* (*in primis*)*;* avant tout, principalement; selon d'autres, *dans les prémices;* mais le grec et la version Sixtine lisent comme la Vulgate, et non point dans *les prémices* (*in primitiis*), comme au verset précédent. — *Jusqu'à satiété;* c'est-à-dire très abondamment.

29. *En demeurant;* littér. *demeurer* (*stare*). Cet infinitif, qui se trouve également dans les Septante est un hébraïsme; car en hébreu l'infinitif remplace assez souvent les autres modes du verbe. — *Révérait* (*in reverentia*); selon le grec, *se détournait* du Seigneur pour se livrer à l'idolâtrie et au libertinage. Voy. *Nombr.*, XXV, 1-3.

30. *Dieu a fait alliance,* etc.; allusion aux paroles que Dieu fit adresser à Phinéès pour sa conduite courageuse (*Nombr.*, XXV, 12).

31. *Pour juger.* L'infinitif *judicare* est mis ici, comme dans les Septante, par hébraïsme, au lieu de *judicandum.* Compar. le verset 29. Remarquons que ce membre de phrase, *pour juger*, etc., est sous la dépendance du précédent, *afin de répandre*, etc., comme un effet l'est de sa cause.

1. *Jésus Navé;* c'est-à-dire Jésus, fils de Navé. Les Grecs nomment ainsi Josué, fils de Nun. — *Grand selon son nom.* Le mot *Jésus* signifie en hébreu *salut;* mais *Josué*, selon les différentes formes qu'il a dans cette langue, peut se traduire par *sauveur*, *salut*, *sauveur donné de Dieu*, *dont Dieu est le second.*

2. Très grand pour sauver les élus de Dieu, pour renverser les ennemis qui s'élevaient, afin de conquérir l'héritage d'Israël.

3. Quelle gloire n'a-t-il pas acquise en élevant ses mains, et en tirant contre des cités des épées à deux tranchants?

4. Qui avant lui a ainsi résisté? Car lui-même le Seigneur a amené ses ennemis *à ses pieds*.

5. Est-ce que dans son courroux n'a pas été arrêté le soleil, et qu'un seul jour n'est pas devenu comme deux?

6. Il invoqua le Très-Haut puissant, en attaquant les ennemis de toutes parts; et le Dieu grand et saint l'écouta; *le Dieu qui s'est montré* très puissant, par les pierres d'une grosse grêle.

7. Il fit une attaque contre un peuple hostile, et à la descente, il détruisit les ennemis,

8. Afin que les nations connussent la puissance du Seigneur; car contre Dieu il n'est pas facile de combattre. Et il suivit la conduite du puissant;

9. Et dans les jours de Moïse il fit une action de miséricorde, lui, ainsi que Caleb, fils de Jéphoné, en demeurant ferme contre l'ennemi, en détournant le peuple du péché, et en comprimant le murmure de la malice.

10. Et tous deux établis *par le Seigneur* furent délivrés du péril, du nombre des six cent mille hommes de pied, pour introduire le peuple dans *son* héritage, dans cette terre où coulent le lait et le miel.

11. Et le Seigneur donna la force à Caleb, et jusque dans sa vieillesse lui demeura sa vigueur, afin qu'il montât dans le lieu le plus élevé de cette terre, et sa postérité l'a obtenu en héritage;

12. Afin que tous les enfants d'Israël reconnussent qu'il est bon d'obéir au Dieu saint.

13. Puis *sont venus* les juges, *désignés* chacun par son nom, dont le cœur ne s'est point perverti, et qui ne se sont pas détournés du Seigneur;

14. Afin que leur mémoire soit en bénédiction, et que leurs os refleurissent *en sortant* de leur lieu;

15. Et que leur nom demeure éternellement; la gloire des hommes saints demeure sur leurs fils.

16. Chéri du Seigneur son Dieu, Samuel, le prophète du Seigneur,

CHAP. XLVI. 5. Jos., X, 14. — 9. Nomb., XIV, 6.

---

6. *Par les pierres d'une grosse grêle*, qu'il fit tomber sur ses ennemis.

7. *La descente* de Béthoron. Compar. *Josué*, X, 11.

8. *De près;* littér. *par derrière* (*a tergo*).

9. *Et dans les jours*, etc. Voy. *Nombr.*, XIV, 6 et suiv. — *En demeurant ferme*, *en détournant*, *en comprimant;* littér. *demeurer ferme* (*stare*), *détourner* (*prohibere*), *comprimer* (*perfringere*). Voy., sur ces infinitifs, XLV, 29.

14. *En sortant;* ou bien *et qu'ils sortent*. Une de ces deux expressions est évidemment sous-entendue, et a pour complément les mots *de leur lieu* (*de loco suo*); c'est-à-dire de leur tombeau. Voy., sur ce genre de construction notre observation, pag. 342, 2°. Quant à la figure des os qui doivent refleurir, compar. *Isaïe*, LXVI, 14; *Ezéch.*, XXXVII, 3 et suiv.

16. *A renouvelé*, etc.; c'est-à-dire a donné une nouvelle forme à l'empire des Hé-

a renouvelé l'empire et il a oint des princes dans sa nation.

17. Selon la loi du Seigneur, il a jugé l'assemblée d'Israël, et Dieu a vu Jacob, et par sa fidélité il a été reconnu prophète;

18. Et il a été trouvé fidèle en ses paroles, parce qu'il a vu le Dieu de lumière;

19. Et il a invoqué le Seigneur tout-puissant par l'oblation d'un agneau sans tache, en combattant les ennemis qui l'environnaient de tous côtés.

20. Et le Seigneur tonna du ciel, et avec un grand bruit fit entendre sa voix,

21. Et il brisa les princes de Tyr et tous les chefs des Philistins;

22. Et avant le temps de la fin de sa vie dans le monde, il protesta en présence du Seigneur et de *son* Christ, qu'il n'avait reçu de l'argent d'aucune personne, pas même une chaussure; et pas un homme ne l'accusa.

23. Et après cela il s'endormit, et il fit connaître au roi, et il lui montra la fin de sa vie, et il éleva sa voix de la terre pour prophétiser la destruction de l'impiété du peuple.

CHAPITRE XLVII.

Eloge de Nathan, de David et de Salomon. Chute de ce prince. Mauvaise conduite de Roboam. Impiété de Jéroboam. Infidélité des Israélites.

1. Après ces choses se leva Nathan, le prophète, aux jours de David.

2. Et comme la graisse a été séparée de la chair, ainsi David des enfants d'Israël.

3. Avec les lions, il s'est joué comme avec des agneaux, et avec les ours il agit de la même manière qu'avec les petits des brebis dans sa jeunesse.

4. N'est-ce pas lui qui tua le géant, et qui enleva l'opprobre de la nation?

5. En levant la main, par la pierre de sa fronde, il terrassa l'orgueil de Goliath;

19. I Rois, VII, 9. — 22. I Rois, XII, 3. — CHAP. XLVII. 1. II Rois, XII, 1. — 3. I Rois, XVII, 34. — 4. I Rois, XVII, 49.

---

breux, en sacrant, par l'ordre de Dieu, Saül, et après lui David, rois du peuple d'Israël, qui, auparavant, était gouverné par des juges, dont Samuël fut lui-même le dernier.

21. * Au lieu des *princes de Tyr*, le texte original devait porter : *les princes des ennemis*. Le mot signifiant Tyr et ennemi est le même en hébreu.

22. *De sa vie dans le monde;* ou *dans le temps;* littér. *de sa vie et du monde* ou *du temps;* ce qui est un pur hébraïsme; car, en hébreu, lorsque deux substantifs sont liés par la particule *et*, le second sert quelquefois d'adjectif et en a la signification. Ainsi le sens de ce passage est, *de sa vie qui appartient au monde*, *de sa vie temporelle*. — *De son Christ;* de son oint ou sacré; c'est-à-dire, Saül. Compar. I *Rois*, XII, 3.

23. *Il s'endormit;* il mourut. — *Pas même une chaussure*. Compar. *Genèse*, XIV, 23. — *Et il fit connaître*, etc. Après sa mort, Samuel apparut à Saül, et lui annonça qu'il mourrait le lendemain. Compar. I *Rois*, XXVIII, 18 et suiv.

2. *Et comme la graisse,* etc. Comme la graisse, qui était la meilleure partie de la chair des victimes, s'en séparait pour être offerte au Seigneur, ainsi David fut tiré du milieu des enfants d'Israël, comme étant ce qu'il y avait de meilleur parmi eux, et chéri particulièrement de Dieu.

4. * *Le géant* Goliath.

6. Car il invoqua le Seigneur tout-puissant, et *le Seigneur* lui donna de renverser par sa droite un homme fort dans la guerre, et de relever la corne de sa nation.

7. Aussi elle lui donna l'honneur *d'en avoir vaincu* dix mille, et elle le loua du milieu des bénédictions du Seigneur, en lui offrant une couronne de gloire;

8. Car il brisa les ennemis de toutes parts; il extirpa les Philistins, ennemis jusqu'à ce jour; il brisa leur corne pour jamais.

9. En toutes ses œuvres il a rendu gloire au Saint et au Très-Haut, par des paroles de louange.

10. De tout son cœur il a loué le Seigneur, et il a aimé Dieu qui l'a fait, et qui lui a donné la puissance contre les ennemis;

11. Et il a établi des chantres devant l'autel, et il a accompagné leurs chants de modulation pleines de douceur.

12. Et il a donné de la pompe à la célébration des fêtes, et il a orné les temps *sacrés* jusqu'à la consommation de sa vie, afin qu'on louât le nom saint du Seigneur, et qu'on rehaussât dès le matin la sainteté de Dieu.

13. Le Seigneur l'a purifié de ses péchés, et a exalté pour jamais sa corne; et il lui a assuré par une alliance le royaume et un trône de gloire dans Israël.

14. Après lui s'éleva *son* fils doué de sagesse, et à cause de lui *le Seigneur* renversa toute la puissance des ennemis.

15. Salomon régna en des jours de paix, et Dieu lui soumit tous les ennemis, afin qu'il bâtît une maison en son nom, et qu'il lui préparât un sanctuaire pour toujours. Comme vous avez été instruit dans votre jeunesse,

16. Vous avez été rempli de sagesse comme un fleuve, et votre âme a découvert la terre.

17. Et vous avez renfermé des énigmes dans des paraboles; jusqu'aux îles lointaines a été publié votre nom, et vous avez été aimé dans votre *règne de* paix.

18. Dans *vos* cantiques, *vos* proverbes, *vos* paraboles et *vos* interprétations, toute la terre a trouvé un sujet d'admiration,

7. I Rois, XVIII, 7. — 13. II Rois, XII, 13. — 15. III Rois, III, 1. — 16. III Rois, IV, 31.

6, 8. *La corne;* la force, la puissance, dont la *corne* était le symbole chez les Hébreux.

8. *Jusqu'à ce jour.* David défit les Philistins dans plusieurs combats, et abattit tellement leur puissance qu'ils ne purent de très longtemps se relever.

12. *Afin qu'on louât, qu'on rehaussât;* littér. *qu'ils louassent, qu'ils rehaussassent;* le sujet de ces verbes pluriels, ce sont les ministres du temple. Ces mots et les suivants, jusqu'à la fin du verset, sont l'explication de la première partie.

15. *Une maison en son nom;* un temple au nom du Seigneur.

16. *A découvert la terre;* les mystères, les secrets de la terre. C'est probablement une allusion aux recherches de Salomon sur les plantes, les métaux, les animaux, etc. Compar. III *Rois*, IV, 29 et suiv.

18. *Vos interprétations;* celles entre autres des énigmes qui lui furent proposées par la reine de Saba (III *Rois*, X, 1 et suiv.), et par Hiram, roi de Tyr (Josèphe, *Antiq.*, liv. VIII, ch. II).

19. Ainsi que dans le nom du Seigneur Dieu, dont le surnom est Dieu d'Israël.

20. Vous avez amassé l'or comme *d'autres* l'airain, et accumulé l'argent comme *d'autres* le plomb;

21. Et vous avez abandonné votre personne aux femmes; vous avez asservi votre corps;

22. Vous avez imprimé une tache dans votre gloire; vous avez profané votre race, de manière à attirer le courroux *du Seigneur* sur vos enfants, et à exciter votre folie,

23. En formant un empire divisé en deux parties, et en faisant sortir d'Ephraïm une domination dure.

24. Mais Dieu n'oubliera pas sa miséricorde, il ne détruira et n'anéantira pas ses ouvrages; il ne retranchera pas par la racine la postérité de son élu, et la race de celui qui aime le Seigneur, il ne la détruira pas.

25. Mais il a laissé un reste à Jacob et à David, de leur propre race.

26. Et Salomon a pris fin avec ses pères.

27. Et il a laissé de sa race après lui, la folie de sa nation,

28. Et un *homme* dénué de prudence, Roboam, qui détourna *de lui* la nation par son conseil;

29. Et Jéroboam fils de Nabat qui fit pécher Israël, et fraya la voie de pécher à Ephraïm, et leurs péchés très nombreux ont débordé.

30. Ils les ont beaucoup éloignés de leur terre.

31. Et eux ont recherché toute sorte de mal, jusqu'à ce que la vengeance soit venue sur eux, et qu'elle ait mis fin à toutes leurs iniquités.

CHAPITRE XLVIII.

Eloge d'Elie, d'Elisée, d'Ezéchias et d'Isaïe.

1. Et Elie, prophète, se leva comme un feu, et sa parole brûlait comme une torche ardente.

2. Il fit venir sur eux la fa-

20. III Rois, X, 27. — 23. III Rois, XII, 16. — 29. III Rois, XII, 28. — CHAP. XLVIII. 1. III Rois, XVII, 1.

22, 23. Sur les infinitifs *inducere*, *incitari*, *imperare*, voy. XLV, 29.

25. *Il a laissé*, etc.; c'est-à-dire que Dieu a donné à Jacob un prince dans la personne de Jéroboam, roi des dix tribus, et à David un rejeton pour régner dans Juda.

26. *A pris fin*, etc.; est mort comme ses pères.

27, 28. *La folie;* c'est-à-dire le plus fou, le plus insensé. En hébreu on exprime souvent le superlatif en mettant le nom abstrait au lieu du concret. On dit aussi en français : *C'est la vertu*, *le vice même*, pour *très vertueux*, *très vicieux*. Voy. sur Roboam, III *Rois*, XII.

29. *Ephraïm;* est mis ici pour le royaume d'Israël dont il formait la principale partie.

30. *Ils les ont*, etc. Ce sont ces péchés, en effet, qui ont été la cause de la captivité d'Assyrie (IV *Rois,* XVII, 6, 7).

31. *La vengeance;* c'est le vrai sens du mot *defensio*, expliqué par le texte grec, et par plusieurs passages de la Vulgate elle-même. D'ailleurs, comme nous l'avons déjà remarqué, dans la basse latinité on a dit *defensor* pour *ultor*.

1. * Pour les allusions contenues dans ce chapitre, voir les passages auxquels renvoient les références bibliques.

2. *Sur eux;* sur les Israélites.

mine; et ils l'irritèrent par leur envie, et ils furent réduits à un petit nombre; car ils ne pouvaient supporter les préceptes du Seigneur.

3. Par la parole du Seigneur, il contint le ciel, et il fit tomber du ciel le feu trois fois.

4. Ainsi fut gratifié Elie par ses merveilles. Et qui peut se glorifier de la même manière que vous?

5. Qui, du domaine de la mort, par la parole du Seigneur Dieu, avez enlevé un mort des enfers;

6. Qui avez précipité des rois dans la ruine; brisé sans peine leur puissance et les avez *abattus* de leur lit au milieu de leur gloire;

7. Qui écoutez sur le Sinaï le jugement du Seigneur, et sur l'Horeb les jugements de *sa* vengeance;

8. Qui oignez des rois pour la pénitence, et qui établissez des prophètes pour être vos successeurs;

9. Qui avez été reçu dans un tourbillon de feu, dans un char conduit par des chevaux de feu;

10. Qui avez été inscrit dans les décrets des temps pour adoucir le courroux du Seigneur, unir le cœur du père au fils et rétablir les tribus de Jacob.

11. Bienheureux sont ceux qui vous ont vu et qui ont été honorés de votre amitié;

12. Car pour nous, nous vivons dans *cette* vie seulement; mais après la mort, notre nom ne sera pas de même.

13. Elie, à la vérité, a été enveloppé dans un tourbillon, et dans Elisée est resté son esprit tout entier; en ses jours, *Elisée* n'a redouté aucun prince, et per-

3. III Rois, XVII, 1; IV Rois, I, 10, 12. — 5. III Rois, XVII, 22. — 9. IV Rois, II, 11. — 10. Malac., IV, 6. — 13. IV Rois, II, 11.

---

3. *Il contint le ciel;* en lui ordonnant, au nom du Seigneur, de ne pas donner de pluie. Compar. III *Rois*, XVII, 1. — *Il fit tomber*, etc. (III *Rois*, XVIII, 38; IV *Rois*, I, 10 et suiv.).

5. *Un mort;* le fils de la veuve de Sarepta (III *Rois*, XVII, 22). — *Des enfers;* c'est-à-dire du lieu où les âmes des saints de l'Ancien Testament étaient réunies en attendant la venue de Jésus-Christ.

7. *Vengeance;* littér. *défense.* Compar. XLVII, 31.

8. *Qui oignez*, etc. Elie reçut l'ordre de Dieu d'aller sacrer Hazaël, roi de Syrie, et Jéhu, roi d'Israël (III *Rois*, XIX, 15, 16); mais il paraît que c'est le prophète Elisée, disciple d'Elie, qui fut chargé de l'exécution de cet ordre (IV *Rois*, VIII, 13; IX, 1-12). — *Pour la pénitence;* pour amener le peuple prévaricateur à faire pénitence, Dieu s'est, en effet, servi de ces rois pour châtier le peuple qui s'était rendu coupable d'idolâtrie.

9. *Qui avez été reçu*, etc. Voy. IV *Rois*, II, 2.

10. *Inscrit;* désigné, marqué, destiné. — *Les décrets des temps;* ce sont probablement les décrets de Dieu relatifs aux temps ou aux choses qui doivent arriver dans les temps, et surtout dans les derniers temps, lorsque, selon la prophétie de Malachie (IV, 6), Elie convertira le cœur des pères aux fils et le cœur des fils aux pères, pour que le Seigneur ne frappe point la terre d'anathème. C'est d'ailleurs la tradition constante de la synagogue et de l'Eglise chrétienne, que ce prophète viendra avant la fin du monde, pour combattre l'Antechrist, et pour ramener les Juifs dans l'Eglise de Jésus-Christ.

12. *Ne sera pas de même* (*non erit tale*); c'est-à-dire ne vivra pas.

13. *Ne l'a vaincu;* n'a pu le faire fléchir, le subjuguer.

sonne par sa puissance ne l'a vaincu;

14. Aucune parole n'a prévalu sur lui, et même mort, son corps a prophétisé.

15. Pendant sa vie, il a fait des prodiges extraordinaires, et à sa mort des choses merveilleuses.

16. Au milieu de toutes ces choses, le peuple n'a pas fait pénitence, et ils ne se sont pas détournés de leurs péchés, jusqu'à ce qu'ils ont été chassés de leur pays et dispersés sur toute la terre;

17. Et il n'est resté qu'une petite partie du peuple et un prince de la maison de David.

18. Quelques-uns d'entre eux ont fait ce qui plaisait à Dieu dans leur vie; mais les autres ont commis beaucoup de péchés.

19. Ezéchias a fortifié sa ville; il y a conduit de l'eau au milieu, et il a creusé le roc avec le fer, et il a bâti un puits pour *conserver* l'eau.

20. Dans ses jours monta Sennachérib, et il envoya Rabsacès, et il leva la main contre eux, et étendit sa main contre Sion, et il devint superbe de sa puissance.

21. Alors leurs cœurs et leurs mains défaillirent, et furent en proie à la douleur, comme des femmes en travail.

22. Et ils invoquèrent le Seigneur miséricordieux, et, étendant leurs mains, ils les élevèrent vers le ciel, et le saint Seigneur Dieu écouta aussitôt leurs voix.

23. Il ne se souvint point de leurs péchés, et il ne les livra pas à leurs ennemis; mais il les purifia par la main d'Isaïe, le saint prophète.

24. Il renversa le camp des Assyriens, et l'ange du Seigneur les écrasa;

25. Car Ezéchias fit ce qui était agréable à Dieu, et courageusement il marcha dans la voie de David, son père, que lui avait recommandée Isaïe, grand prophète, et fidèle aux yeux du Seigneur.

26. Dans ses jours, le soleil retourna en arrière, et il prolongea la vie au roi.

27. *Eclairé* par un grand esprit, il vit la fin des temps, et il consola ceux qui pleuraient en Sion.

28. Il montra l'avenir jusqu'à la fin des temps, et les choses cachées avant qu'elles arrivassent.

CHAPITRE XLIX.

Eloge de Josias, de Jérémie, d'Ezéchiel, des douze petits prophètes, de Zorobabel, du grand-prêtre Jésus, de Néhémie, d'Hénoch, de Seth, de Sem, d'Adam.

1. La mémoire de Josias est de-

14. IV Rois, XIII, 21. — 20. IV Rois, XVIII, 13. — 24. IV Rois, XIX, 35; Tobie, I, 21; Isaïe, XXXVII, 36; I Mac., VII, 41; II, VIII, 19. — 26. IV Rois, XX, 11; Isaïe, XXXVIII, 8. — CHAP. XLIX. 1. IV Rois, XXII, 1.

---

16. *Ils ne se sont*, etc. Le mot *peuple* étant un nom collectif, l'auteur a pu mettre au pluriel les verbes dont il est le sujet.

20. *Dans ses jours*, etc. Cette histoire est racontée au long dans IV *Rois*, XVIII, XIX; II *Paralip.*, XXXII; *Isaïe*, XXXVI. — *Contre eux;* contre les Juifs dont il est parlé au vers. 18.

1. *La mémoire*, etc. Voy. sur l'histoire de Josias, IV *Rois*, XXII, XXIII.

venue une composition d'odeur, une œuvre de parfumeur.

2. A toute bouche, sa mémoire sera douce comme le miel et comme une musique dans un festin où on boit du vin.

3. C'est lui qui a été divinement dirigé pour la pénitence de la nation, et il a fait disparaître les abominations de l'impiété.

4. Et il a tourné son cœur vers le Seigneur, et dans les jours des péchés, il a affermi la piété.

5. Excepté David, Ezéchias et Josias, tous ont commis le péché;

6. Car ils ont abandonné la loi du Très-Haut, les rois de Juda, et ils ont méprisé la crainte de Dieu.

7. Ils ont donné leur royaume à d'autres, et leur gloire à une nation étrangère.

8. Ils ont brûlé la ville choisie et sainte, et ils ont rendu ses voies désertes, par l'entremise de Jérémie.

9. Car ils ont maltraité celui qui, dès le sein de sa mère, fut consacré prophète pour renverser, détruire et perdre, et de nouveau édifier et renouveler.

10. *C'est* Ezéchiel qui a vu la vision de gloire que le *Seigneur* lui montra sur un char de chérubins;

11. Car il a fait mention des ennemis par une pluie; *il a fait mention aussi* des biens réservés à ceux qui ont montré les droites voies.

12. Et que les os des douze prophètes refleurissent *en sortant* de leur lieu; car ils ont fortifié Jacob, et ils se sont rachetés de la servitude par une foi courageuse.

13. Comment grandirons-nous Zorobabel? car il a été comme un anneau à la main droite;

14. Et aussi Jésus, fils de Josédec, qui, en leurs jours, ont rebâti la maison et relevé le temple saint du Seigneur, préparé pour une gloire éternelle?

15. Et Néhémias [*vivra* dans la mémoire pendant un long temps, lui qui a relevé nos murs abattus, qui a rétabli nos portes et nos

8. IV Rois, XXV, 9. — 10. Ezéch., I, 4. — 13. I Esdr., III, 2; Agg., I, 1; XIV, 2; III, 5; XXII, 24. — 14. Zach., III, 1.

---

2. *Comme une musique*, etc. Compar. XI, 20.

3. *Pour la pénitence de la nation.* Compar. XLIII, 8.

5. *Ont commis le péché* d'idolâtrie, ou en y tombant, ou du moins en le tolérant.

8. *Par l'entremise;* le ministère; tel est le sens ici, comme en bien d'autres passages, de l'expression *par la main* (*in manu*) de la Vulgate et des Septante. Ces deux versions ont fidèlement reproduit ce qui a dû être dans le texte hébreu.

10. *C'est Ezéchiel*, etc.; allusion aux célèbres visions décrites dans *Ezéch.*, VIII, X, etc.

11. *Il a fait mention*, etc.; il a marqué par une pluie ce qui devait arriver aux ennemis du Seigneur. Dans le style des prophètes, la pluie, la tempête, les tourbillons, signifient ordinairement des maux, des calamités. — *Des biens réservés à ceux*, etc.; littér. *faire du bien à ceux* (*benefacere illis*); cet infinitif, qui se trouve également dans le grec et dans la version Sixtine, et qui est un second complément du verbe *il a fait mention* (*commemoratus est*), représente évidemment un nom substantif.

12. *Refleurissent*, etc. Voy. XLVI, 14.

13. *Anneau;* ou *cachet* (*signum*). Comme l'anneau qu'on mettait à la main droite était ordinairement d'une matière précieuse et d'un très beau travail, on ne pouvait mieux marquer son estime pour une personne qu'en la comparant à cette sorte de bijou.

serrures, et qui a relevé nos maisons.

16. Personne n'est né sur la terre tel qu'Hénoch ; car il a été enlevé de la terre ;

17. Ni comme Joseph, homme qui est né prince de ses frères, le soutien de *sa* famille, le gouverneur de *ses* frères et l'appui de *son* peuple ;

18. Et ses os ont été visités, et, après *sa* mort, ils ont prophétisé.

19. Seth et Sem ont acquis de la gloire parmi les hommes ; et au-dessus de toute âme est par l'origine Adam.

CHAPITRE L.

Eloge du grand prêtre Simon, fils d'Onias. Les Israélites exhortés à implorer le secours du Seigneur. Trois peuples dignes de haine. Auteur de ce livre. Heureux ceux qui profiteront de ses instructions.

1. Simon, fils d'Onias, grand prêtre, qui, dans sa vie, a soutenu la maison *du Seigneur*, et, en ses jours, a fortifié le temple.

2. C'est par lui aussi qu'a été fait le fondement profond du temple, le double bâtiment et les hautes murailles du temple.

3. En ses jours ont coulé des puits d'eaux, et comme une mer, ils ont été remplis outre mesure.

4. Il a eu soin de sa nation et l'a délivrée de la perdition.

5. Il a été assez puissant pour agrandir la cité ; il a acquis de la gloire en vivant au milieu de la nation, et il a agrandi l'entrée de la maison *du Seigneur* et du parvis.

6. Comme luit l'étoile du matin au milieu d'un nuage et comme la lune dans les jours de son plein ;

7. Et comme le soleil resplendissant, ainsi lui a resplendi dans le temple de Dieu.

8. Comme l'arc resplendissant dans des nuées de gloire, comme la fleur des roses aux jours du printemps, comme les lis qui sont près d'un courant d'eau, et comme l'encens qui répand son odeur aux jours de l'été ;

9. Comme le feu qui étincelle, et comme l'encens qui s'évapore au feu ;

17. Gen., XLI, 40; XLII, 3; XLV, 5; L, 20. — 19. Gen., IV, 25; V, 31. — CHAP. L. 1. Mac., XII, 7; II, III, 4.

---

18. *Ont été visités;* c'est-à-dire traités avec soin, avec égard ; c'est, en effet, le sens qu'a quelquefois en hébreu le verbe *visiter*. — *Ont prophétisé après sa mort;* car Joseph, avant de mourir, ayant prédit la sortie des Israélites de l'Egypte et leur entrée dans la terre de Chanaan, et ayant ordonné qu'on transportât ses ossements en Chanaan (*Genèse*, L, 23, 24; *Exod.*, XIII, 19), ces ossements confirmaient, par leur transport même, l'accomplissement des premières paroles de Joseph, et garantissaient la réalisation des dernières; ce qui peut s'appeler prophétiser.

19. *Seth et Sem*, etc. De Seth sortit la race des justes d'avant le déluge ; de Sem vint la race des justes d'après le déluge.

1. *Simon*, etc. Il y a eu deux grand prêtres du nom de *Simon*, et qui eurent pour pères des hommes appelés *Onias*. Le sentiment le plus suivi est qu'il s'agit ici de Simon II, qui signala son zèle et sa piété contre Ptolémée Philopator, roi d'Egypte, qui voulait entrer dans le sanctuaire; résistance que Dieu honora d'un miracle (III *Machab.*, II, Josèphe, *Antiq.*, liv. XII, ch. IV). — * Voir l'Introduction, p. 689.

8. *De gloire* (*gloriæ*) ; d'éclat, lumineuses.

10. Comme un vase d'or massif orné de toute sorte de pierres précieuses;

11. Comme un olivier poussant ses rejetons, et comme un cyprès qui s'élève en haut; *ainsi il a paru*, lorsqu'il a pris sa robe de gloire, et qu'il s'est revêtu de tous les ornements de sa dignité.

12. En montant au saint autel, il a honoré les vêtements de sainteté.

13. Or, en recevant des parties *de la victime* des mains des prêtres, il se tenait lui-même debout à l'autel, et autour de lui étaient ses frères, comme une couronne, comme une plantation de cèdres sur le mont Liban;

14. Ainsi, autour de lui se tenaient debout, comme des branches de palmier, tous les fils d'Aaron dans leur gloire.

15. Or l'oblation du Seigneur était présentée par leurs mains devant toute l'assemblée d'Israël, et, achevant le sacrifice à l'autel pour rehausser l'oblation du roi Très-Haut,

16. Il a étendu sa main pour la libation, et il a répandu le sang du raisin.

17. Il a répandu au pied de l'autel une odeur divine en l'honneur du prince Très-Haut.

18. Alors les fils d'Aaron ont fait des exclamations et ont sonné des trompettes battues au marteau, et ils ont fait entendre une grande voix pour *rappeler leur* mémoire devant Dieu.

19. Alors tout le peuple ensemble s'est empressé, et ils sont tombés la face contre terre pour adorer le Seigneur leur Dieu, et pour adresser des prières au Tout-Puissant, le Dieu très haut.

20. Et les chantres ont élevé leurs voix, et dans la grande maison s'est accru un bruit plein de suavité.

21. Et le peuple a prié le Seigneur, le Très-Haut, jusqu'à ce que l'honneur du Seigneur *lui* ait été complètement rendu et qu'ils aient achevé leurs fonctions.

22. Alors, descendant de l'autel, *le grand prêtre* éleva ses mains sur toute l'assemblée des fils d'Israël pour rendre gloire à Dieu par ses lèvres et en son nom se glorifier;

23. Et il réitéra sa prière, voulant montrer la puissance de Dieu.

24. Et maintenant, priez le Dieu de toutes choses, qui a fait de grandes choses sur toute la terre, qui a multiplié nos jours depuis le sein de notre mère, et qui a agi avec nous selon sa miséricorde;

---

11. *Lorsqu'il s'est revêtu*, etc. C'est ainsi qu'on entend généralement le latin, *vestiri eum in consummationem virtutis;* et le texte grec favorise ce sens. — *Vestiri;* sur l'emploi de cet infinitif et de plusieurs autres qui se trouvent dans ce chapitre, voy. XLV, 29.

14. *Dans leur gloire;* dans leurs beaux ornements.

17. *Une odeur divine;* celle du vin et du sang des victimes.

24-31. * Les versets 24-31 forment la conclusion de tout le livre : l'auteur fait des souhaits en faveur de son peuple, 24-25; l'exhorte à la confiance en Dieu, 26; proteste qu'il n'a rien de commun avec les Iduméens, les Philistins et les Samaritains, ces trois grands ennemis d'Israël, 27-28; appose comme sa signature à son livre, 29; et termine par une dernière recommandation à mettre en pratique les conseils de sagesse qu'il a donnés, 30-31.

25. Qu'il nous donne la joie du cœur et que la paix se fasse dans nos jours en Israël et pendant des jours éternels ;

26. Pour qu'Israël croie qu'avec nous est la miséricorde de Dieu, afin qu'il nous délivre en ses jours.

27. Mon âme hait deux peuples ; mais le troisième que je hais n'est pas un peuple.

28. Ceux qui demeurent sur le mont Séir, et les Philistins, et le peuple insensé qui habite dans Sichem.

29. Jésus, fils de Sirach, de Jérusalem, a écrit la doctrine de sagesse et de science dans ce livre, et il a renouvelé la sagesse de son cœur.

30. Bienheureux celui qui s'applique à ces bonnes choses ; celui qui les met dans son cœur sera toujours sage ;

31. Car s'il les accomplit, il sera capable de toutes choses, parce que la lumière de Dieu est sa trace.

CHAPITRE LI.

Actions de grâces de l'auteur. Comment il a acquis la sagesse. Exhortation à la recherche de la sagesse.

1. Prière de Jésus, fils de Sirach : Je vous glorifierai, Seigneur roi, et je vous louerai, vous qui êtes *mon* Dieu, mon sauveur,

2. Je glorifierai votre nom, parce que vous m'êtes devenu un aide et un protecteur.

3. Et vous avez délivré mon corps de la perdition, du piège de la langue inique et des lèvres de ceux qui commettent le mensonge, et en présence de ceux qui se tenaient debout *près de moi*, vous m'êtes devenu un aide.

4. Et vous m'avez délivré, selon la multitude des miséricordes de votre nom, des lions rugissants prêts à me dévorer ;

5. Des mains de ceux qui recherchaient mon âme, et des portes des tribulations qui m'ont environné ;

6. De la violence de la flamme qui m'a environné, et au milieu du feu, je n'en ai pas senti la chaleur ;

7. De la profondeur des entrailles de l'enfer, et de la langue souillée, et de la parole de mensonge ; d'un roi inique et de la langue injuste

8. Jusqu'à la mort, mon âme louera le Seigneur ;

9. Car ma vie s'approchait de l'enfer, en bas.

10. Ils m'ont environné de tous

---

28. *Ceux qui demeurent*, etc. ; ce sont les Iduméens (*Genèse*, XIV, 6 ; XXXVII, 3, 20. — *Le peuple insensé ;* qui ne mérite pas le nom de peuple (voy. le verset précédent) ; c'est-à-dire les Samaritains, qui étaient un assemblage de plusieurs nations (IV *Rois*, XVII, 24). *Sichem* fut réputée leur capitale depuis la ruine de Samarie ; le canton conserva le nom de Samarie.

31. *Sa trace ;* la trace qu'il doit suivre ; c'est-à-dire que la lumière de Dieu éclairera sa marche, dirigera ses pas.

3. *Le piège de la langue ;* les accusations, les médisances, les calomnies. Compar. *Ps.* XC, 3 ; CXIX, 2. — *En présence de*, etc. ; allusion à ce qui se passait dans les jugements, où l'accusateur se tenait près et à la droite de l'accusé. Compar. *Ps.* CVIII, 5, 6 ; *Zachar.*, III, 1.

4. *Votre nom.* Le *nom de Dieu* se prend souvent dans l'Ecriture pour l'essence divine, l'être divin, Dieu lui-même.

7, 9. *L'enfer.* Voy. XLVIII, 5.

côtés, et il n'y avait personne qui me secourût. Je tournais mes regards vers le secours des hommes, et il n'en était point.

11. Je me suis souvenu, Seigneur, de votre miséricorde et de votre œuvre, qui sont dès le commencement du monde ;

12. Parce que vous délivrez, Seigneur, ceux qui vous attendent avec patience et vous les sauvez des mains des nations.

13. Vous avez élevé sur la terre mon habitation ; et à cause de la mort qui découlait *sur moi,* j'ai fait des supplications.

14. J'ai invoqué le Seigneur, père de mon Seigneur, afin qu'il ne me laisse point sans secours au jour de ma tribulation et au temps des superbes.

15. Je louerai votre nom sans cesse et je le glorifierai dans mes louanges, car ma prière a été exaucée.

16. Et vous m'avez délivré de la perdition, et vous m'avez arraché au temps de l'iniquité.

17. C'est pourquoi je vous glorifierai, et je vous dirai une louange, et je bénirai le nom du Seigneur.

18. Lorsque j'étais encore jeune, avant que je voyageasse, j'ai recherché ouvertement la sagesse dans ma prière.

19. Devant le temple, je priais pour l'obtenir, et jusqu'au dernier moment, je la rechercherai ; et elle a fleuri comme un raisin précoce.

20. Mon cœur s'est réjoui en elle, mon pied a marché dans un chemin droit ; dès ma jeunesse, je la recherchais avec soin.

21. J'ai incliné un peu mon oreille, et je l'ai reçue.

22. J'ai trouvé beaucoup de sagesse en moi, et j'y ai fait un grand progrès.

23. A celui qui m'a donné la sagesse, je rendrai gloire ;

24. Car j'ai résolu de la pratiquer ; j'ai été zélé pour le bien, et je ne serai pas confondu.

25. Mon âme a lutté pour l'atteindre, et, en la pratiquant, je me suis affermi.

26. J'ai élevé mes mains en haut, et j'ai déploré son égarement.

27. J'ai dirigé mon âme vers elle, et dans la connaissance de *moi-même* je l'ai trouvée.

28. J'ai possédé avec elle mon cœur dès le commencement ; à cause de cela je ne serai pas délaissé.

29. Mes entrailles ont été émues

---

13. *Qui découlait sur moi* (*defluente*) ; qui s'approchait de moi, qui me menaçait.

14. *Le Seigneur, père de mon Seigneur;* paroles qui marquent distinctement les deux personnes de la sainte Trinité, le Père et le Fils. Voy. ce que nous avons dit sur une expression semblable dans *Ps.* CIX, 1. — *Au temps des superbes;* lorsque les superbes dominent, exercent leurs violences.

18-38. * Ces versets formaient dans l'original hébreu un poème alphabétique.

18. *Avant que je voyageasse.* Voy. XXXIV, 12.

19. *Devant le temple;* dans le parvis du temple. — *Elle a fleuri* en moi. — *Comme un raisin précoce;* c'est-à-dire de très bonne heure.

20. Les pronoms *elle*, *la*, désignent la sagesse dans ce verset, comme dans les 25, 27, 28 et 29.

26. *Son;* se rapporte au mot *âme,* exprimé au vers. 25.

29. *Je posséderai,* etc.; c'est-à-dire je posséderai un très grand bien.

en la cherchant; à cause de cela je posséderai une bonne possession.

30. Le Seigneur m'a donné pour récompense une langue, et c'est avec elle que je le louerai.

31. Approchez-vous de moi, ignorants; assemblez-vous dans la maison de la discipline.

32. Pourquoi tardez-vous encore? et que dites-vous à ceci? Vos âmes ont une très grande soif.

33. J'ai ouvert ma bouche, et j'ai parlé : Procurez-vous *la sagesse* sans argent,

34. Et soumettez votre cou au joug, et que votre âme embrasse la discipline, car il est facile de la trouver.

35. Voyez de vos yeux que j'ai peu travaillé, et que je me suis acquis un grand repos.

36. Recevez l'instruction comme une grande quantité d'argent, et possédez en elle un or abondant.

37. Que votre âme se réjouisse dans sa miséricorde, et vous ne serez pas confondus dans sa louange.

38. Faites votre œuvre avant le temps, et il vous donnera votre récompense en son temps.

---

31. *Assemblez-vous*, etc. Venez tous ensemble écouter mes préceptes, et profiter de mes leçons.

34. *Il est facile;* littér. *il est proche* (*in proximo est*).

36. *Et possédez;* hébraïsme, pour *et vous posséderez.*

37. *Sa;* représente le mot *Seigneur*, exprimé au vers. 30. — *En sa louange;* c'est-à-dire en publiant ses louanges.

38. *Avant le temps*· avant que le temps de la récompense arrive, passe. — *Il;* c'est-à-dire le Seigneur.

LES PROPHÈTES

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES

I. Les prophètes, dont les écrits forment une des parties les plus importantes de la Bible, étaient dans l'Ancien Testament des messagers extraordinaires de Dieu, qui s'appliquaient entièrement à diriger le peuple, sous le rapport religieux. Ainsi leurs prophéties, qui se rapportent principalement aux Juifs, ou aux nations étrangères, ou enfin au Messie, avaient pour but de faire croire à la révélation par laquelle Dieu voulait conduire les hommes au salut, de perpétuer parmi les Juifs la connaissance du vrai Dieu, de prédire le Messie, et d'annoncer la religion qu'il venait établir; de maintenir l'observation exacte des lois de Moïse, et de conserver les mœurs parmi ce peuple si enclin à l'idolâtrie et aux désordres monstrueux qui en sont la suite inévitable. Les quatre premiers sont appelés *grands*, parce que leurs prophéties sont plus étendues; et les douze autres sont nommés *petits*, parce qu'ils ont moins écrit que les premiers.

II. Dieu se révélait à ses prophètes médiatement, c'est-à-dire en se servant du ministère des anges, ou immédiatement, et dans ce dernier cas, la révélation était extérieure ou intérieure. Dans la révélation extérieure, Dieu faisait entendre une voix qui apprenait au prophète soit ce qu'il avait à dire ou à faire, soit ce qui devait arriver; ou bien il le lui retraçait par des signes symboliques. La révélation intérieure avait lieu pendant que le prophète était livré au sommeil, ou ravi en extase, ou agité d'une émotion extraordinaire, qui le mettait comme hors de lui-même, ou bien lorsqu'il était éveillé, et qu'il jouissait paisiblement de l'usage de ses sens. Or, durant le sommeil, les révélations divines se faisaient aussi de plusieurs manières ; car c'était tantôt par des représentations énigmatiques et symboliques, tantôt par des manifestations claires et intelligibles en elles-mêmes; tantôt enfin le prophète voyait et entendait en songe un ange, un homme, ou Dieu même qui lui parlait. Dans l'extase, le prophète voyait également et entendait des choses dont il conservait le souvenir, et qu'il manifestait ensuite lui-même. Quand il se trouvait sous l'empire de l'émotion extraordinaire dont nous venons de parler, il se sentait violemment agité, et son imagination s'échauffait tellement alors, qu'il n'était plus le maître de ses pensées, ni de ses paroles, mais qu'il ne pouvait que prêter sa langue ou sa plume à l'Esprit-Saint qui l'animait et qui lui faisait prononcer ses oracles avec une force extraordinaire et une sorte d'emportement. C'est cette espèce de

révélation qu'il faut entendre, lorsque l'Ecriture dit en parlant d'un prophète que l'Esprit du Seigneur l'a envahi, l'a saisi : *Irruit super eum Spiritus Domini;* et lorsque Jérémie s'écrie : « Mon cœur a été brisé au milieu de moi ; tous mes os ont tremblé ; je suis devenu comme un homme de condition ivre, et comme un homme du peuple rempli de vin, à cause du Seigneur et à cause des paroles saintes » (XXIII, 9. Compar. XX, 7, 8). Enfin Dieu se révélait intérieurement à ses prophètes réveillés et jouissant du plein et libre usage de leur raison, en éclairant leur entendement d'une vive lumière, et en excitant fortement leur volonté à manifester les vérités qu'il leur communiquait. Ainsi l'état des prophètes, quand ils recevaient les révélations divines, quoique différent de leur état naturel, n'avait cependant rien de commun avec l'extase, ou plutôt la démence et la fureur délirante des devins du paganisme, qui était purement artificielle, produite par des excitants naturels ou par l'opération du démon. D'où il suit que l'extase des prophètes hébreux était un état surnaturel, et celle des païens un état contre nature.

III. Il y a ordinairement dans les prophéties deux sortes d'événements : les uns prochains et les autres éloignés ; mais le prophète les décrit indistinctement, selon qu'ils se présentent à son regard prophétique. Il passe de l'un à l'autre sans en avertir ; il s'arrête même quelquefois davantage sur les événements les plus éloignés, quand ils sont plus importants ; et pour l'ordinaire, il les représente obscurément, tandis qu'il montre plus clairement et plus distinctement les événements prochains. Ajoutons qu'il lui arrive aussi de représenter comme déjà accomplis des faits qui ne doivent l'être que dans un temps à venir. De là vient le passage rapide d'un temps du verbe à un temps différent, et quelquefois dans la même phrase. Ainsi on voit fréquemment un parfait ou un plus-que-parfait à côté d'un futur ou d'un présent. Nous avons cru devoir dans notre traduction nous conformer le plus possible à ces variations ; on en comprend aisément le motif.

La Vulgate reproduit très souvent les idiotismes de l'hébreu, au lieu de se conformer au génie de la langue latine, et cela non seulement pour la signification et la construction des mots ; mais encore pour l'emploi des différents temps des verbes. Elle mêle le sens littéral et le sens métaphorique, et elle attribue à l'un ce qui appartient à l'autre. Nous ferons encore remarquer qu'on rencontre dans beaucoup de phrases, au lieu d'un nom de personne ou de chose précédemment exprimé, le pronom qui le représente. Or, pour éviter la confusion et même des faux sens dans notre langue, nous avons dû quelquefois substituer le nom lui-même au pronom qui le représente.

J.-B. GLAIRE.

ISAÏE

INTRODUCTION

Isaïe, en hébreu, *Yescha'yahu (Jéhova sauve)*, était fils d'Amos, et d'après une tradition rabbinique, neveu, par son père, du roi Amasias. Il était originaire de Juda et habitait Jérusalem. Il passa sa vie dans la capitale, au centre même de la vie politique et religieuse de Juda, et non dans un village perdu, comme son contemporain Michée, ni errant çà et là, dans toute la Palestine, comme Élie et Élisée, ou prenant soin de ses troupeaux, comme Amos, le berger de Thécué. C'est le premier prophète vivant dans la cité sainte, dont les écrits nous soient restés. Il prophétisa sous les rois Ozias, Joathan, Achaz et Ézéchias. Sa première vision eut lieu l'année de la mort d'Ozias (758); la dernière prophétie de lui, dont nous connaissions la date, est de la quatorzième année d'Ezéchias (712), *Is.*, XXXVI-XXXIX. On croit qu'il vécut jusque sous le règne de Manassé, qui le fit mourir par le supplice de la scie. Outre ses prophéties, il avait écrit les Annales du roi Ozias, aujourd'hui perdues.

Pendant les seize ans du règne de Joathan (758-742), Isaie parut rarement sur la scène ; aucune prophétie n'est datée de cette époque ; sous Achaz (742-727), il intervint dans une circonstance importante, au moment où Razin, roi de Syrie, et Phacée, roi d'Israël, menaçaient Jérusalem ; il contribua sans doute efficacement à faire échouer le projet des ennemis ; ce fut surtout du temps d'Ézéchias (727-698) qu'il exerça avec le plus de succès et d'éclat son ministère prophétique. On a soutenu, mais sans preuve, qu'il avait élevé ce saint roi, comme Nathan avait élevé Salomon. Ce qui est certain, c'est qu'il fut son ami et son conseiller. Il ranima son courage pendant une grave maladie, et il releva sa confiance en Dieu, ainsi que celle de son peuple, au moment de l'invasion de Sennachérib. Il sut aussi faire entendre au fils d'Achaz des paroles sévères de la part de Dieu, lorsque ce prince, cédant à un mouvement de vaine complaisance, étala ses trésors aux ambassadeurs du roi de Babylone. A partir de ces grands événements, nous ne voyons plus apparaître Isaïe sur la scène politique. La tradition plaçait son tombeau à Panéas, dans le pays de Basan ; c'est de là que ses reliques furent transportées à Constantinople, en 442, sous le règne de l'empereur Théodose II.

Isaïe occupe dans la Bible la première place parmi les prophètes. Ce rang d'honneur lui appartient, non par droit d'ancienneté, — Joël, Jonas, Amos,

Osée, ont vécu avant lui, — mais par droit de mérite, comme au plus grand de tous, par l'étendue et l'importance de ses révélations, aussi bien que par l'éclat incomparable de son style. Aucun autre prophète n'a embrassé un aussi vaste horizon ni touché à tant de sujets ; aucun autre n'a vu avec autant de clarté et de précision autour de lui et dans le lointain des âges. Il est le grand prophète, comme S. Paul est le grand apôtre. Placé à égale distance, dans le temps, de Moïse et de Jésus-Christ, vivant à une des époques les plus critiques de l'histoire du peuple de Dieu, au moment où la race de Jacob était menacée d'être écrasée entre les deux puissances rivales qui se disputaient alors l'empire du monde, l'Égypte et l'Assyrie, il fut le continuateur de l'œuvre de Moïse, la force et le soutien de son roi et de ses frères, comme le boulevard de leur nationalité. C'est le témoignage que lui rend le Saint-Esprit lui-même dans l'Ecclésiastique. Il prépara en outre, plus qu'aucun autre prophète, l'avènement du Messie. Il a décrit d'une manière si exacte les principales circonstances de la vie de Notre-Seigneur, que S. Jérôme a dit de lui avec raison qu'on devrait l'appeler plutôt un évangéliste qu'un prophète.

Le style d'Isaïe est digne de ses prophéties. « Jamais peut-être aucun homme n'a parlé un plus beau langage, » a dit Seinecke. Comme tous les génies, il unit la grandeur à la simplicité : rien de plus sublime et en même temps rien de plus naturel, de plus clair et de plus limpide. Son éloquence est pleine de mouvement et de poésie, sans aucun trait forcé ou exagéré ; elle coule à pleins bords, calme et majestueuse, comme un large fleuve, mais sans sortir de ses rives. Isaïe n'a point des élans de passion comme Joël et Nahum, ses transports ne sont pas impétueux et saccadés comme ceux d'Osée ou d'Amos, et il produit néanmoins une impression plus profonde, parce qu'il sait varier son langage à l'infini et prendre toujours le ton qui convient à son sujet ; tour à tour tendre et sévère ; persuasif et irrésistible, comme une mère, dans ses exhortations ; foudroyant et terrible, comme un juge dans ses menaces.

Son style est coulant, rapide, vif, énergique, coloré. Ses transitions, comme en général chez les Orientaux, ne sont pas ménagées ; elles entraveraient sa marche ; il va droit à son but, et les énumérations sont chez lui fort rares. Ce qui le caractérise, c'est la noblesse, l'éclat, la sublimité, mais il réunit à lui seul les diverses qualités que les autres se partagent. David est un poète lyrique dans les Psaumes, Jérémie un poète élégiaque dans ses Lamentations, Ézéchiel un poète descriptif dans ses grandes visions ; Isaïe est tout à la fois un poète lyrique, élégiaque et descriptif. Il excelle dans tous les genres, et quoiqu'on ne puisse l'apprécier comme il le mérite que dans l'original, ses beautés sont telles qu'elles sont encore visibles et saisissantes jusqu'à travers nos traductions décolorées en langues occidentales. Quel tableau plus achevé que celui de la vision du ch. VI : « En l'année à laquelle est mort le roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône haut et élevé, et ce qui était sous lui remplissait le temple. Des Séraphins étaient au-dessus du trône ; l'un avait six ailes et l'autre six ailes ; avec deux ils voilaient leur face, et avec deux ils voilaient les pieds, et avec deux ils volaient. Et ils se criaient l'un à l'autre : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu des armées, toute la terre est pleine de sa gloire. Et les linteaux des gonds furent ébranlés par la voix des *anges* qui criaient, et la maison fut remplie de fumée. » Le prophète inspiré de Dieu a fait, en quelques coups de pinceau, un chef-d'œuvre où rien ne manque.

Aucun poète élégiaque n'a trouvé de traits plus touchants, qu'Isaïe, dépeignant dans le ch. v l'ingratitude d'Israël envers son Dieu :

> Habitants de Jérusalem, hommes de Juda,
> Jugez vous-mêmes entre moi et ma vigne.
> Qu'ai-je pu faire à ma vigne que je n'aie point fait? etc.

L'Ecclésiaste lui-même n'a pas trouvé de termes plus expressifs et d'une mélancolie plus touchante pour décrire la vanité de la vie :

> Une voix me dit : Crie.
> Et j'ai répondu : Que crierai-je?
> — Toute chair est de l'herbe
> Et sa beauté est comme la fleur des champs.
> L'herbe sèche, la fleur tombe,
> Quand souffle le vent du Seigneur.
> Oui, ce peuple n'est que de l'herbe.
> L'herbe sèche, la fleur tombe,
> Mais la parole de notre Dieu subsiste à jamais.

Toute la seconde partie, XL-LXVI, est pleine d'un lyrisme divin. Jamais l'enthousiasme ne s'est élevé plus haut; Isaïe fait entendre des accents jusque-là inconnus, il exprime ses idées avec un éclat incomparable; il a des élans superbes; la richesse de son imagination est inépuisable; sa palette est chargée des couleurs les plus vives, mais dans ses tableaux, tout est bien fondu, rien ne heurte et ne choque.

> Lève-toi, illumine-toi (Jérusalem), ta lumière s'avance
> Et la gloire du Seigneur se lève sur toi.
> Les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité, les nations,
> Mais le Seigneur paraît et sa gloire t'illumine...
> Lève les yeux, regarde de tous côtés :
> (Les peuples) s'assemblent, ils viennent à toi...
> Les dromadaires de Madian et d'Epha,
> Ceux de Saba accourent;
> Ils apportent l'or et l'encens, etc. *Is.*, LX, 1-6.

Le livre d'Isaïe est une collection de prophéties faites en différents temps et dans des circonstances diverses. Il ne forme donc pas un tout suivi, une composition rigoureusement enchaînée, comme le livre de Job, par exemple; c'est un recueil, non une œuvre d'un seul jet. Il y a cependant un ordre et un plan dans ce recueil.

On distingue deux parties bien marquées dans Isaïe. La première embrasse les trente-neuf premiers chapitres; elle comprend des oracles composés à des époques diverses et sur des sujets variés, sous les règnes d'Ozias, de Joathan, d'Achaz et d'Ézéchias. La seconde est contenue dans les ch. XL-LXVI; elle s'occupe, d'une manière suivie, de l'avènement du Rédempteur d'Israël, elle forme un ensemble complet et coordonné et se rattache étroitement à la première. La première elle-même, quoiqu'elle renferme des morceaux d'époques différentes, ne manque pas d'ordre et d'enchaînement. Les prophéties qu'elle nous a conservées sont classées chronologiquement, non pas toutefois d'une manière rigoureuse et absolue, parce que le prophète a aussi tenu compte de la nature des sujets dans la classification qu'il a adoptée.

La lecture des prophéties d'Isaïe et une de celles qui ont toujours été le plus recommandées dans l'Eglise, parce qu'elle est très propre à instruire et à édifier en développant dans les cœurs les sentiments de la foi et de la piété. Quand S. Augustin, au moment de sa conversion, demanda à S. Ambroise quel livre il devait lire : Isaïe, lui répondit-il.

On peut y puiser un grand nombre d'instructions; nous allons en indiquer seulement quelques-unes.

Toutes les exhortations, tous les conseils d'Isaïe n'ont qu'un but, c'est de faire servir Dieu avec fidélité. Celui qui ne se confie pas en Dieu, mais dans les idoles, celui, pouvons-nous dire, qui viole la loi de Dieu pour satisfaire ses passions, sera un jour confondu. Dieu seul est digne de nos hommages. — Le culte que Dieu demande est le culte intérieur et non pas seulement l'extérieur. Isaïe, après avoir entendu les Séraphins chanter dans le ciel le *trisagion*, nous recommande d'honorer la sainteté de Dieu. Nous devons mettre notre confiance en Dieu, dans nos nécessités corporelles aussi bien que dans nos nécessités spirituelles.

Le livre d'Isaïe est plein d'enseignements moraux. A cause de l'état de dépravation dans lequel des rois idolâtres avaient fait tomber le peuple, I, 5-6, il condamne le vice plus souvent qu'il ne recommande la vertu, mais la censure qu'il inflige au mal est l'éloge du bien. Il prêche souvent la conversion aux pécheurs, il leur reproche leur ingratitude envers Dieu, le peu de profit qu'ils retirent des avertissements qu'il leur fait donner par ses prophètes, leur luxe effréné, leurs injustices, leur avarice et leur cupidité, leur intempérance, leur orgueil et leur présomption. Il est facile à chacun, en lisant Isaïe, de recueillir et de coordonner une multitude de passages semblables, également utiles pour l'édification personnelle et pour l'instruction des autres.

Nous devons d'ailleurs chercher toujours dans ce prophète, même dans les parties historiques et dans les oracles contre les nations étrangères, Jésus-Christ, son Église et leur triomphe sur leurs ennemis.

CHAPITRE PREMIER.

Ingratitude des Israélites. Menace des vengeances du Seigneur contre eux. Ils sont exhortés à la pénitence. Reproches et menaces contre Jérusalem. Rétablissement de cette ville.

1. Vision d'Isaïe, fils d'Amos, qu'il a vue touchant Juda et Jérusalem, dans les jours d'Ozias, de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias, rois de Juda.

1-3 et suiv. * Première partie d'Isaïe, I-XXXIX. — Elle contient les prophéties du temps d'Ozias, de Joathan et d'Achaz, et les oracles contre les nations étrangères. Elle se subdivise en quatre groupes. — Le premier, I-VI, renferme les oracles relatifs au peuple de Dieu, datant du temps d'Ozias et de Joathan. — Le second groupe comprend les prophéties du temps d'Achaz, VII-XII. Leur sujet principal est la venue du Messie, désigné sous le nom d'Emmanuel, d'où le nom de livre d'Emmanuel donné aux chapitres VII-XII. — Le troisième groupe, XIII-XXVII, est un recueil de prophéties contre les nations étrangères. — Le quatrième groupe, XXVIII-XXXIX, embrasse les prophéties faites sous Ézéchias, jusqu'à l'époque de la destruction de l'armée de Sennachérib. Elles ont trait, pour la plupart, à l'invasion assyrienne. — 1. Le premier

2. Ecoutez, cieux, et prête l'oreille, terre, parce que le Seigneur a parlé. J'ai nourri des fils et je les ai élevés, mais eux m'ont méprisé.

3. Un bœuf connaît son possesseur, un âne l'étable de son maître ; mais Israël ne m'a pas connu, et mon peuple n'a pas eu d'intelligence.

4. Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquité, à la race perverse, aux enfants scélérats ; ils ont abandonné le Seigneur, ils ont blasphémé le saint d'Israël, ils sont retournés en arrière.

5. Où vous frapperai-je encore, vous qui ajoutez à la prévarication? toute tête est lan-

---

groupe contient quatre prophéties détachées. — 1° Il s'ouvre par une sorte de prologue, I, qui est comme la préface de la collection entière. — 2° Les ch. II-IV renferment un oracle sur Juda, dont ils nous font connaître la mission, l'infidélité, le châtiment et enfin le triomphe par l'avènement du Messie. — 3° Le chapitre V nous représente le royaume de Juda comme la vigne du Seigneur. — 4° Le ch. VI raconte la vocation d'Isaïe au ministère prophétique. — Les règnes d'Ozias (809-758), et de Joathan (758-742), sous lesquels Isaïe écrivit d'abord, furent prospères et florissants, mais la paix et le bien-être amenèrent le luxe et la corruption. C'est là ce qu'attaque principalement le prophète à cette époque de sa vie.

1. *Vision*; c'est-à-dire révélation; chose vue, non par les yeux du corps, mais par ceux de l'esprit. C'est pourquoi, dans le principe, les prophètes s'appelaient, chez les Hébreux, *voyants* (I *Rois*, IX, 9). — *Au temps d'Ozias*, etc. L'histoire de ces rois est rapportée dans IV *Rois*, XV, XVI, XVIII, XIX, XX. — * 1° Prologue des prophéties d'Isaïe, I. — En tête du premier chapitre d'Isaïe, I, 1, nous lisons le titre, le sujet, et la date de tout le recueil. Cf. II *Par.*, XXXII, 32. Le recueil est appelé *vision*, c'est-à-dire *révélation*, dans le sens collectif, pour indiquer que les oracles qu'il contient sont une collection de visions intellectuelles ou révélations surnaturelles. L'objet en est *Juda et Jérusalem*, car quoique le prophète parle d'Israël et de toutes les autres nations connues de son temps, c'est toujours relativement aux Juifs. — D'après la chronologie la plus généralement reçue, Ozias mourut en 758, et c'est pendant la dernière année de ce roi qu'Isaïe, VI, 1, commença à prophétiser; Joatham régna de 758 à 742; Achaz de 742 à 727; Ézéchias de 727 à 698.

2-31. * Les versets 2-31 sont comme la préface de tout le livre. L'époque où cette préface a été composée est incertaine. Les vers. 7-8 indiquent une époque pendant laquelle le royaume de Juda était ravagé par une armée étrangère. Il eut à subir trois invasions, du temps d'Isaïe, la première à la fin du règne de Joathan, et la seconde sous Achaz, l'une et l'autre de la part des Israélites et des Syriens, IV *Rois*, XV, 37; XVI, 5; cf. *Is.*, VI, 1, la troisième sous Ézéchias, de la part des Assyriens, IV *Rois*, XVIII, 13; *Is.*, XXXVI. La plupart des commentateurs pensent avec vraisemblance que le ch. I date de la première invasion. — Le peuple n'a été sensible ni aux bienfaits que Dieu lui a accordés pendant les règnes d'Ozias et de Joathan (2-3), ni aux calamités qui viennent de fondre sur lui (4-9); il ne reste donc au Seigneur qu'à livrer son peuple au châtiment qu'il mérite et à le purifier par le feu de la tribulation, pour se faire ensuite du petit reste qui survivra un peuple selon son cœur (10-31). Les versets 24-31 se rapportent spécialement au Messie.

2. *Ecoutez*, etc. Dieu avait en vue, dans ces prophéties, non seulement les juifs, mais les chrétiens eux-mêmes, puisque saint Paul dit que *toutes ces choses ont été écrites pour nous être un avertissement, à nous, pour qui est venue la fin des temps* (I *Corinth.*, X, 11), et encore que *tout ce qui a été écrit, a été écrit pour notre instruction* (*Rom.*, IV, 4). — * Le vers. 1 est le titre général du livre et de la collection des prophéties d'Isaïe. La première prophétie commence au vers. 2.

4. * *Le Saint d'Israël;* Dieu. L'idée de la sainteté de Dieu revient souvent dans les prophéties d'Isaïe. Voir VI, 3. La sainteté est le contraire du péché. Le saint est le juste et le pur, qui est au-dessus des autres par ses perfections. Dieu est le saint par excellence.

guissante, et tout cœur abattu.

6. De la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête, rien en lui de sain ; c'est blessure, meurtrissure, plaie enflammée, qui n'a été ni bandée, ni pansée, ni adoucie par l'huile.

7. Votre terre est déserte, vos cités brûlées par le feu ; votre pays, devant vous, des étrangers le dévorent, et il sera désolé comme dans une dévastation de l'ennemi.

8. Et la fille de Sion sera laissée comme un berceau dans une vigne, comme une cabane dans un champ de concombres, comme une cité qui est livrée au pillage.

9. Si le Seigneur des armées ne nous avait réservé un rejeton, nous aurions été comme Sodome. nous serions devenus semblables à Gomorrhe.

10. Ecoutez la parole du Seigneur, princes de Sodome ; prêtez l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe.

11. Qu'ai-je à faire de la multitude de vos victimes? dit le Seigneur. Je suis rassasié ; les holocaustes des béliers, et la graisse des *animaux* gras, et le sang des veaux et des agneaux et des boucs, je n'en veux point.

12. Lorsque vous êtes venus en ma présence, qui a demandé ces choses de vos mains, afin que vous vous promeniez dans mes parvis ?

13. Ne m'offrez plus de sacrifice en vain ; l'encens m'est en abomination. Ma néoménie, le sabbat et les autres fêtes, je ne les souffrirai point ; vos assemblées sont iniques.

14. Vos calendes, et vos solennités, mon âme les hait : elles me sont devenues à charge ; j'ai peine à les souffrir.

15. Et lorsque vous étendrez vos mains, je détournerai mes yeux de vous ; lorsque vous multiplierez la prière, je n'exaucerai pas ; car vos mains sont pleines de sang.

16. Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez le mal de vos pensées de devant mes yeux ; cessez d'agir avec perversité ;

17. Apprenez à bien faire, cherchez la justice, venez au secours de l'opprimé, jugez l'orphelin, défendez la veuve.

18. Et venez, et accusez-moi,

CHAP. I. 7. Infra, v, 6. — 9. Rom., IX, 29; Genèse, XIX, 24. — 11. Jérém., VI, 20; Amos, V, 22. — 15. Infra, LIX, 3. — 16. I Pierre, III, 11.

---

6. * *Ni adoucie par l'huile.* L'huile était le remède employé ordinairement pour guérir les plaies. Voir *Luc*, X, 34.

7. * *Des étrangers;* des ennemis, probablement les Syriens, les Philistins et les Iduméens unis aux dix tribus schismatiques. IV *Rois*, XVI, 5.

8. *La fille de Sion ;* c'est-à-dire Jérusalem. Les Orientaux appellent *filles* les capitales et les villes d'un pays.

9. *Si le Seigneur*, etc. Saint Paul rappelle ce texte en parlant des restes fidèles d'entre les Juifs que Dieu réserva par grâce au temps de l'Evangile, tandis que la multitude demeura dans l'incrédulité, et attira sur elle la colère du Seigneur (*Rom.*, IX, 29). — * *Comme Sodome.* Voir la note sur *Genèse*, XIII, 10.

14. * *Vos calendes*, le sacrifice du commencement du mois.

15. * *Lorsque vous étendrez vos mains.* On étendait les mains pour prier.

18. * Les Hébreux considéraient le *rouge* foncé, ainsi que le noir et la nuit, comme

dit le Seigneur : si vos péchés sont comme l'écarlate, comme la neige ils deviendront blancs, et s'ils sont rouges comme le vermillon, comme la laine ils seront blancs.

19. Si vous voulez, et que vous m'écoutiez, vous mangerez les biens de la terre.

20. Que si vous ne voulez pas, et que vous me provoquiez au courroux, le glaive vous dévorera, parce que la bouche du Seigneur a parlé.

21. Comment est devenue une prostituée la cité fidèle et pleine de jugement? la justice a habité en elle, mais maintenant ce sont des meurtriers.

22. Ton argent s'est converti en scorie; ton vin a été mêlé d'eau.

23. Tes princes sont infidèles, compagnons de voleurs; tous aiment les présents et poursuivent les récompenses. Ils ne rendent pas justice à l'orphelin, et la cause de la veuve n'a pas d'accès auprès d'eux.

24. A cause de cela, dit le Seigneur Dieu des armées, le fort d'Israël : Ah! je me consolerai sur mes ennemis, je me vengerai de ceux qui me sont opposés.

25. Et je tournerai ma main vers toi, et j'épurerai par le feu tes scories, et j'enlèverai l'alliage qui est en toi.

26. Et je rétablirai tes juges comme ils furent d'abord, et tes conseillers comme anciennement; après cela tu seras appelée la cité du juste, ville fidèle.

27. Sion, par le jugement, sera rachetée, et on la ramènera par la justice;

28. Et *le Seigneur* brisera les scélérats et les pécheurs tous ensemble; et ceux qui ont abandonné le Seigneur seront consumés.

29. Car ils seront confondus par les idoles auxquelles ils ont sacrifié; et vous rougirez des jardins que vous aviez choisis,

30. Lorsque vous serez comme un chêne dont les feuilles tombent et comme un jardin sans eau.

31. Et votre force sera comme la cendre chaude de l'étoupe, et votre œuvre comme une étincelle; et ils s'embraseront l'un et l'autre ensemble, et il n'y aura personne qui l'éteigne.

23. Jérém., v, 28.

---

le symbole du mal et du péché, tandis que le *blanc*, le jour et la lumière étaient les emblêmes du bien et du beau.

25. * *Tes scories*, les scories de l'argent, dont il est parlé au vers. 22, image des péchés d'Israël. — Le texte original dit que l'épuration sera faite avec du kali ou de la potasse. Voir *Proverbes*, xxv, 20.

26. *Et je rétablirai*, etc. Ce rétablissement peut regarder, selon la lettre, le renouvellement de Jérusalem sous le règne d'Ezéchias; mais ce renouvellement n'était que la figure de ce qui devait arriver sous Jésus-Christ et dans son Eglise, qui est la vraie cité du juste, la ville vraiment fidèle.

29. *Des jardins*, etc. Compar. LXV, 3, où il est parlé de ces jardins dans lesquels se commettaient les actions les plus honteuses.

CHAPITRE II.

Gloire de Jérusalem, où les nations viennent adorer le Seigneur. Maison de Jacob rejetée. Superbes humiliés. Dieu seul est exalté.

1. Parole qu'a vue Isaïe, fils d'Amos, touchant Juda et Jérusalem.

2. Et il arrivera dans les derniers jours que la montagne préparée pour la demeure du Seigneur sera établie sur le sommet des montagnes, et elle sera élevée au-dessus des collines, et tous les peuples y afflueront.

3. Et beaucoup de peuples iront et diront : Venez, et montons à la montagne du Seigneur, et à la maison du Dieu de Jacob, et il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers; parce que de Sion sortira la loi, et la parole du Seigneur de Jérusalem.

4. Et il jugera les nations, et il convaincra beaucoup de peuples ; et de leurs glaives ils forgeront des socs de charrue, et de leurs lances des faux ; une nation ne lèvera pas le glaive contre une *autre* nation, elles ne s'exerceront plus au combat.

5. Maison de Jacob, venez, et marchons à la lumière du Seigneur.

6. Car vous avez rejeté votre peuple, la maison de Jacob ; parce qu'ils ont été remplis comme autrefois, qu'ils ont eu des augures comme les Philistins, et qu'ils se sont attachés à des enfants étrangers.

7. Sa terre est remplie d'argent et d'or; et il n'y a pas de bornes à ses trésors ;

CHAP. II. 2. Mich., IV, 1.

1-22. —* 2° Prophétie sur Juda, II-IV. — Les ch. II-IV forment un tout suivi, avec un titre particulier. La fin du ch. IV correspond au commencement du ch. II. Le prophète, après avoir exhorté, accusé, menacé, encouragé, arrive à la fin à la promesse qui lui avait servi de point de départ, la félicité de Sion et la prospérité messianique. Cette prophétie se distingue par là de toutes les autres : elle est la seule qui commence par une promesse, vers. 2.

1. *Parole*, ou *chose;* car le terme hébreu auquel correspond le latin *verbum*, signifie l'une et l'autre. D'un autre côté, comme chez les Hébreux les verbes qui expriment l'action des sens, s'employaient les uns pour les autres, *verbum* peut réellement signifier ici *parole*, et le verbe *il a vu* (*vidit*), être mis pour *il a entendu* (*audivit*).

2. *Dans les derniers jours;* expression qui le plus ordinairement signifie le temps de la venue du Messie, et qui ne saurait avoir d'autre sens ici, d'autant que, depuis Isaïe jusqu'à Jésus-Christ, il n'y a eu aucune époque où la prédiction contenue dans ce verset ait eu son accomplissement.

2-4. Ces trois versets se retrouvent dans *Michée*, IV, 1-3.

4. *Au combat;* l'une contre l'autre.

6. *Car vous avez*, etc. Le prophète s'adresse à Dieu. — *La maison de Jacob ;* dans le sens littéral comprend les deux maisons d'Israël et de Juda; mais, dans le sens mystérieux des prophètes, elle peut, selon saint Jérôme, représenter la gentilité chrétienne. Dans l'un et l'autre sens, les reproches et les menaces ne tombent que sur les prévaricateurs. — *Remplis* d'iniquités. — *A des enfants d'étrangers;* par des alliances défendues par la loi. Compar. *Exod.*, XXXIV, 15, 16; *Deutér.*, VII, 3; I *Esdras*, IX, 2. — **Des augures;* des devins qui devinent par les nuages, d'après le sens probable de l'hébreu. — *Les Philistins* avaient des devins célèbres, I *Rois*, VI, 2, et il y avait un oracle fameux à Accaron, IV *Rois*, I, 2.

8. Et sa terre est remplie de chevaux, et ses quadriges sont innombrables. Et sa terre est remplie d'idoles; ils ont adoré l'ouvrage de leurs mains, *l'ouvrage* qu'ont fait leurs doigts.

9. Et l'homme du peuple s'est courbé, et l'homme de condition est humilié; ne leur pardonnez donc point.

10. Entre dans la pierre, et cache-toi dans les creux de la terre, par la crainte du Seigneur et de la gloire de sa majesté.

11. Les yeux altiers de l'homme du peuple ont été humiliés, et la fierté des hommes de condition sera abaissée; mais le Seigneur seul sera exalté en ce jour-là.

12. Parce que le jour du Seigneur des armées *éclatera* sur tout *esprit* superbe et hautain et sur tout arrogant; et ils seront humiliés;

13. Et sur tous les cèdres du Liban, grands et élevés, et sur tous les chênes de Basan;

14. Et sur toutes les montagnes les plus hautes, et sur toutes les collines les plus élevées;

15. Et sur toute tour la plus élevée et sur toute muraille fortifiée;

16. Et sur tous les vaisseaux de Tharsis, et sur tout ce qui est beau à voir.

17. Et l'orgueil des hommes du peuple sera abaissé, et la hauteur des hommes de condition sera humiliée, et le Seigneur seul sera élevé en ce jour-là;

18. Et les idoles seront entièrement brisées;

19. Et ils entreront dans les creux des rochers, dans les antres de la terre, par la frayeur du Seigneur, et à cause de la gloire de sa majesté, lorsqu'il se lèvera pour frapper la terre.

20. En ce jour-là l'homme rejettera ses idoles d'argent et ses simulacres d'or, qu'il s'était faits pour les adorer, les taupes et les chauves-souris.

19. Osée, x, 8; Luc, xxiii, 30; Apoc., vi, 16.

---

9. *S'est courbé, s'est humilié;* devant les idoles.

10. * *Entre dans la pierre*, dans les cavernes qui abondent dans les montagnes calcaires de la Palestine et où les Hébreux se réfugiaient en temps de guerre pour échapper à leurs ennemis.

12. *Le jour du Seigneur;* c'est-à-dire le jour du jugement du Seigneur. Compar. xiii, 6, 9.

13. Ce verset et les suivants contiennent des expressions figurées qui peuvent toutes se rapporter à la ruine du royaume d'Israel, et à la désolation même du royaume de Juda au temps de Sennachérib et de Nabuchodonosor. — * *Basan*. Voir la note sur *Nombres*, xxi, 33.

16. *Les vaisseaux de Tharsis;* ce sont des vaisseaux de long cours. Quant à *Tharsis*, on sait par l'Ecriture (III *Rois*, x, 22; II *Paralip.*, ix, 21; xx, 36) que c'était un lieu de commerce maritime, où Salomon envoyait ses flottes; mais on ignore en quel pays il se trouvait. — * On admet communément aujourd'hui que Tharsis est Tartessus en Espagne, dans la Bétique, d'où les Phéniciens tiraient l'argent. Tartessus était aussi le nom du Guadalquivir, qui portait le nom de Bétis du temps de Strabon. La ville de Tartessus ou Tharsis était située entre les deux bras de la rivière, près de son embouchure, et elle donnait son nom au pays environnant.

19. *Ils entreront;* c'est-à-dire les hommes nommés au verset 17. Compar. *Osée*, x, 8; *Luc*, xxiii, 30; *Apocalyp.*, vi, 15, 16.

20. *Ses idoles d'argent, ses simulacres d'or;* littér. et par hébraïsme, *les idoles de*

21. Et il entrera dans les fentes des pierres, et dans les cavernes des roches par la frayeur du Seigneur, et à cause de la gloire de sa majesté, lorsqu'il se lèvera pour frapper la terre.

22. Laissez donc l'homme dont le souffle est dans ses narines, parce qu'il a été réputé pour le Très-Haut.

CHAPITRE III.

Désolation de Juda et de Jérusalem. Reproches du Seigneur contre les princes de son peuple. Il condamne l'orgueil et le luxe des filles de Sion.

1. Car voici que le dominateur, Seigneur des armées, enlèvera de Jérusalem le robuste et le fort, tout soutien de pain, et tout soutien d'eau;

2. Le fort et l'homme de guerre, le juge et le prophète, le devin et le vieillard;

3. Le chef de cinquante et le vénérable de visage, et le conseiller, et l'habile d'entre les architectes, et celui qui a l'intelligence du langage mystique.

4. Et je leur donnerai des enfants pour princes, et des efféminés les domineront.

5. Et le peuple se précipitera, l'homme sur l'homme, et chacun sur son prochain; l'enfant se soulèvera contre le vieillard, et le plébéien contre le noble.

6. L'homme prendra son frère né dans la maison de son père, *disant :* Tu as un vêtement, sois notre prince; et que cette ruine soit sous ta main.

7. Il répondra en ce jour-là, disant : Je ne suis pas médecin, et dans ma maison il n'y a ni pain, ni vêtement; ne m'établissez pas prince du peuple.

8. Car Jérusalem s'est écroulée et Juda est renversé; parce que leur langue et leurs inventions sont contre le Seigneur, afin d'irriter les yeux de sa majesté.

---

son argent, les simulacres de son or. — * Les taupes et les chauves-souris n'étaient point adorées comme dieux. Le texte original porte : « l'homme laissera ses idoles... aux taupes et aux chauves-souris, » supposé toutefois que les taupes soient ici désignées, car le sens du mot hébreu est très douteux. En tout cas, Isaïe veut dire que les idoles seront délaissées.

22. *Laissez donc*, etc. C'est un avis aux Juifs de ne pas persécuter Jésus-Christ. — *Dont le souffle*, etc.; dont la vie apparente n'est qu'un souffle; qui ne vous paraît qu'un simple mortel, mais qui est en réalité le Très-Haut.

2. *Le devin* (*ariolum*) peut se prendre en bonne part pour un homme prudent, qui, par sa sagacité et le soin qu'il met à observer le passé, forme des conjectures sur l'avenir et parvient à y pénétrer. Compar. *Proverb.*, XVI, 10.

3. *Le chef de cinquante* hommes. Il y avait dans l'armée des Hébreux des bandes ou pelotons de cinquante soldats. Compar. *Exod.*, XVIII, 21; IV *Rois*, IX, 14. — *Celui qui a*, etc.; c'est, selon saint Jérôme, celui qui, étant bien exercé à l'étude de la loi et à la parole divine, est capable de calmer les troubles de l'esprit par sa parole et ses entretiens spirituels. — * Au lieu d'*architectes*, le texte hébreu parle de tous les artisans habiles en général, et *celui qui a l'intelligence du langage mystique* est, dans l'original, l'enchanteur qui, pour produire ses enchantements, se sert d'un langage mystérieux et de formules magiques.

6. *Tu as un vêtement;* c'est-à-dire tu n'es pas réduit, comme nous, à la dernière misère.

8-10. *Inventions;* selon l'hébreu, *actions, œuvres*. Compar. *Deutéron.*, XXVIII, 20; *Juges*, II, 19; *Ps.* XXVII, 4, etc.

9. La vue de leur visage leur a répondu, et comme Sodome, ils ont publié leur péché et ne l'ont pas caché ; malheur à leur âme, parce que les maux *qu'ils avaient faits* leur ont été rendus.

10. Dites au juste qu'il est heureux, parce qu'il goûtera le fruit de ses inventions.

11. Malheur à l'impie livré au mal; car il recevra le salaire *des œuvres* de ses mains.

12. Mon peuple a été dépouillé par ses exacteurs, et des femmes les ont dominés. Mon peuple, ceux qui te disent heureux, ceux-là même te trompent; ils détruisent la voie de tes pas.

13. Le Seigneur est debout pour juger, et il est debout pour juger les peuples.

14. Le Seigneur entrera en jugement avec les anciens et princes de son peuple ; car c'est vous qui avez ravagé ma vigne ; et la dépouille du pauvre est dans votre maison.

15. Pourquoi foulez-vous aux pieds mon peuple, et meurtrissez-vous la face des pauvres, dit le Seigneur Dieu des armées ?

16. Et le Seigneur dit : Parce que les filles de Sion se sont élevées, et qu'elles ont marché le cou tendu, et qu'elles allaient en faisant des signes des yeux, et qu'elles faisaient du bruit avec leurs pieds, en marchant, et qu'elles s'avançaient d'un pas mesuré :

17. Le Seigneur rendra chauve la tête des filles de Sion, et le Seigneur les dépouillera de leur chevelure.

18. En ce jour-là, le Seigneur *leur* ôtera l'ornement des chaussures, et les croissants,

19. Et les colliers, et les carcans, et les bracelets, et les mitres,

20. Les aiguilles de tête, et les

---

9. *La vue de leur visage ;* ou ce qu'on voit de leur visage ; littér. *la connaissance*, ou ce qu'on connaît (*agnitio*). La paraphrase chaldaïque donne ce sens, et c'est très vraisemblablement celui du texte hébreu. — *Leur a répondu ;* a répondu, a témoigné contre eux. — * *Comme Sodome*. Voir la note sur *Genèse*, XIII, 10.

12. *Des femmes ;* c'est-à-dire probablement des hommes efféminés, tels qu'étaient les derniers rois de Juda, qui, à une affreuse tyrannie, joignaient la lâcheté, la faiblesse, l'incapacité de gouverner. Ils étaient de plus énervés par le plaisir et la débauche. Compar. *Jérém.*, XXII, XXIII ; *Ezéch.*, IX. — *Les ont dominés*. Le pronom pluriel *les* (*eis*) peut très bien se rapporter au mot singulier *peuple*, qui est un nom collectif.

16-24. * Ici commence un nouveau discours de Dieu contre le luxe et la vanité des filles de Sion. Nous y trouvons l'énumération de vingt et un articles de toilette, dont quelques-uns sont encore portés par les femmes syriennes. Plusieurs d'entre eux sont d'origine étrangère (*Sophonie*, I, 8), car le luxe a toujours fait des emprunts au dehors.

16. *Qu'elles faisaient du bruit*, etc. Cette fin du verset se refusant à toute analyse grammaticale, nous l'avons traduite en nous rapprochant le plus possible du texte latin. Tous les voyageurs s'accordent à dire que dans certaines contrées de l'Orient les femmes portent au bas des jambes des grelots ou de petites sonnettes, et aussi de petites chaînes pour que leurs pas soient petits et toujours égaux.

18. * *Les croissants*, bijoux en forme de croissant, qu'on portait suspendus au cou.

19. *Et les colliers*, etc. Une partie de ces ornements sont mentionnés dans *Nombres*, XXXI, 50. — * *Les colliers ;* leurs pendants d'oreille, d'après la traduction la plus commune du texte original. — *Les carcans*, ornement du cou.

20. * *Les aiguilles de tête*, dans l'hébreu : *les diadèmes*. — Les *périscélides*, les chaînettes qui rattachaient l'anneau des pieds auquel fait allusion le vers. 16. — *Les*

périscélides, et les petits colliers, et les boîtes de parfum, et les pendants d'oreilles,

21. Et les bagues, et les pierres précieuses, qui pendent sur *leur* front,

22. Et les vêtements de rechange, et les écharpes, et les linges *précieux*, et les aiguilles,

23. Et les miroirs, et les fins tissus, et les bandeaux, et les vêtements d'été.

24. Et ce sera, au lieu d'une suave odeur, la puanteur, et au lieu d'une ceinture, une corde, et au lieu d'une chevelure frisée, la calvitie, et au lieu de la bandelette qui soutient leur gorge, un cilice.

25. Tes hommes aussi les plus beaux tomberont sous le glaive, et tes forts dans le combat.

26. Et tes portes seront dans la tristesse et dans les larmes, et désolée, elle s'assiéra sur la terre.

CHAPITRE IV.

Suite de la désolation de Juda. Germe du Seigneur en gloire. Restes d'Israël sauvés.

1. Et sept femmes prendront un seul homme en ce jour-là, disant : Nous mangerons notre pain, et nous serons couvertes de nos vêtements ; seulement que votre nom soit invoqué sur nous, enlevez notre opprobre.

2. En ce jour-là, le germe du Seigneur sera dans la magnificence et la gloire ; et le fruit de la terre s'élèvera, et l'exultation sera pour ceux d'Israël qui auront été sauvés.

3. Et voici ce qui arrivera : Quiconque aura été laissé dans Sion, et sera resté dans Jérusalem, sera appelé saint ; quiconque aura été écrit comme vivant dans Jérusalem ;

4. Quand le Seigneur aura pu-

---

petits colliers; traduction plus commune : *ceintures.* Voir *Jérémie*, II, 32. — *Et les boîtes de parfums*, très répandues dans tout l'Orient. — *Et les pendants d'oreilles;* en hébreu, amulettes, qui avaient la forme d'ornements et qu'on portait à cause de la vertu superstitieuse qu'on leur attribuait.

21. * *Les pierres précieuses qui pendent sur leur front.* Dans l'original, les anneaux de nez, auxquels est ordinairement attachée une pierre précieuse.

23. * *Les miroirs;* miroirs de main, en métal poli. Voir *Exod.*, XXVIII, 8; *Job*, XXXVII, 18.

1. *Sept;* c'est-à-dire plusieurs. Les Hébreux mettaient quelquefois ce mot pour un *nombre* indéterminé. — *Que votre nom,* etc.; ou bien, *que nous portions votre nom.* Le texte hébreu, comme nous l'avons déjà remarqué, est susceptible de ces deux sens. — * *Enlevez notre opprobre* de n'avoir point d'enfants. *Genèse*, XXX, 23. La misère et la désolation sont telles que les hommes ne peuvent pas trouver un chef, III, 6-7, et les femmes ne peuvent pas trouver de mari, même aux conditions les plus dures.

2. *Le germe du Seigneur;* c'est-à-dire Ezéchias, selon les uns, ou Zorobabel, selon les autres; mais c'est plutôt Jésus-Christ figuré dans la personne d'Ezéchias et de Zorobabel. — *Le fruit de la terre;* c'est encore le Sauveur, dont il est dit plus bas (XLV, 8) : « Que la terre s'ouvre et qu'elle germe le Sauveur. »

3. *Quiconque*, etc. Dieu est représenté comme un prince qui tient un compte exact de ses sujets; il les efface de son registre à mesure qu'ils meurent. — *Comme vivant;* littér. et par hébraïsme, *avec la vie.*

4. *Par un esprit*, etc.; c'est-à-dire en livrant son peuple au glaive, et ses villes aux flammes; ce que les Pères expliquent du baptême de l'eau, et du baptême du feu ou du Saint-Esprit.

rifié les souillures des filles de Sion, et qu'il aura lavé le sang de Jérusalem, lequel est au milieu d'elle, par un esprit de justice et par un esprit d'ardeur.

5. Et le Seigneur créera sur toute la montagne de Sion, et sur le lieu où il aura été invoqué, un nuage et une fumée pendant le jour, et l'éclat d'un feu flamboyant pendant la nuit; car sur toute gloire *sera sa* protection.

6. Et il y aura un tabernacle pour ombrage dans le jour contre la chaleur, et pour mettre en sûreté et à couvert de la tempête et de la pluie.

CHAPITRE V.

Ingratitude des enfants d'Israël. Le Seigneur prend la maison de Juda pour juge entre lui et la maison d'Israël. Maux dont les Israélites seront accablés; ennemis que Dieu suscitera contre eux.

1. Je chanterai à mon bien-aimé le cantique de mon proche parent à sa vigne. Une vigne a été acquise à mon bien-aimé, sur un sommet *de montagne* abondant en huile.

2. Et il l'a environnée d'une haie, et il en a ôté les pierres, il y a mis un plant choisi, et il y a bâti une tour au milieu, et il y a

CHAP. V. 1. Jérém., II, 21; Matt., XXI, 33.

1-30. — * 3° La parabole de la vigne, V. — La troisième prophétie d'Isaïe est contenue dans le ch. V. Elle commence par une belle parabole, qui nous décrit sous l'image très juste d'une vigne, plantée et cultivée par Dieu avec le plus grand soin, l'histoire même du peuple de Dieu. L'ingratitude et les crimes d'Israël arrachent au prophète des paroles indignées; il menace les coupables et leur montre, en terminant, les vengeurs de leur maître outragé, sous la forme emblématique de chevaux, de lions, des mugissements de la mer et des ténèbres. Notre-Seigneur devait se servir plus tard de la même parabole pour reprocher aux Juifs leur infidélité. *Matth.*, XXI, 33-43; *Marc*, XII, 1-10; *Luc*, XX, 9-16. Voir *Jérémie*, II, 21.

1. *A mon bien-aimé;* c'est-à-dire, comme le montre la suite, Jésus-Christ, *le bien-aimé de Dieu* et des hommes. — *Une vigne;* la maison d'Israël (vers. 7). — Jésus-Christ emploie une parabole semblable en parlant des Juifs incrédules (*Matth.*, XXI, 33 et suiv.). — *Un sommet de montagne;* littér. et par hébraïsme, *une corne*, c'est-à-dire la partie d'une montagne la plus élevée, comme la corne est la partie la plus élevée de certains animaux. Les Arabes eux-mêmes emploient cette locution. — *Abondant en huile;* littér. *fils de l'huile* (*filio olei*). En hébreu, le mot *fils* signifie aussi *doué*, *possesseur de*, et le terme *huile* s'applique à tous les corps gras, aux oliviers, aux figuiers, etc. Or, on sait que les meilleurs plants de vigne, dans la Palestine, sont sur des montagnes chargées d'oliviers et de figuiers.

2. *Une tour.* Sous ce nom les Pères et les interprètes entendent le temple, et sous le terme de *pressoir*, l'autel des holocaustes. — * *Une tour.* « De nombreux enclos délimités par de petits murs en pierres sèches [dans les environs de Bethléhem et dans la plus grande partie de la Palestine] renferment presque tous à leur centre, soit debout, soit renversée, une de ces petites tours qui servaient autrefois, comme quelques-unes d'entre elles servent encore aujourd'hui, à protéger ces enclos à l'époque de la récolte. » — *Il l'a environné d'une haie et il en a ôté les pierres.* « Par cette haie, il faut entendre ici un petit mur de séparation, construit avec les pierres retirées de l'enclos pour laisser place à la vigne, et hérissé en outre la plupart du temps de plantes épineuses. » — *Il y a construit un pressoir.* On trouve en Palestine des pressoirs taillés dans le roc. « Dans les environs de Bethléhem, [on voit] trois ou quatre de ces pressoirs antiques, creusés dans le roc, et divisés soit en deux, soit en trois compartiments. » (V. GUÉRIN.)

construit un pressoir; et il a espéré qu'elle produirait des raisins et elle a produit des grappes sauvages.

3. Maintenant donc, habitants de Jérusalem, et hommes de Juda; soyez juges entre moi et ma vigne.

4. Qu'est-ce que j'ai dû faire de plus à ma vigne, que je ne lui ai pas fait? n'ai-je pas espéré qu'elle produirait des raisins, et elle a produit des grappes sauvages?

5. Et maintenant je vous montrerai ce que moi je ferai à ma vigne; j'enlèverai sa haie, et elle sera au pillage; je détruirai sa muraille, et elle sera foulée aux pieds.

6. Je la rendrai déserte; elle ne sera pas taillée, et elle ne sera pas labourée; les ronces et les épines s'élèveront, et je commanderai aux nuées de ne pas répandre sur elle de pluie.

7. Car la vigne du Seigneur des armées est la maison d'Israël, et l'homme de Juda son germe délectable; et j'ai espéré qu'il rendrait un jugement, et voilà l'iniquité; *qu'il rendrait* la justice, et voilà le cri *de l'opprimé*.

8. Malheur *à vous* qui joignez maison à maison, et qui ajoutez un champ à un champ jusqu'à ce que le lieu vous manque; est-ce que vous seuls vous habiterez au milieu de la terre?

9. Voici ce qui a été *révélé* à mes oreilles. Le Seigneur des armées dit: *J'ai juré* si des maisons nombreuses, élevées et belles ne seront pas désertes, sans habitant.

10. Car dix arpents de vignes rapporteront une seule petite bouteille, et trente mesures de semence produiront trois mesures.

11. Malheur à *vous* qui vous levez dès le matin pour vous abandonner à l'ivresse, et pour boire jusqu'à la nuit, afin que par le vin vous vous échauffiez.

12. La harpe, et la lyre, et le tambour, et la flûte, et le vin se trouvent dans vos festins; et l'œuvre du Seigneur, vous n'y avez pas égard, et les ouvrages de ses mains, vous ne les considérerez pas.

13. C'est pour cela que mon peuple a été emmené captif,

5, 6. Les menaces faites dans ces versets furent accomplies à la lettre, lors de la désolation d'Israël par les Assyriens; mais elles ont reçu un second accomplissement sur les Juifs incrédules, depuis la mort de Jésus-Christ.

9. *Révélé;* mot très probablement sous-entendu ici, et exprimé dans un passage parallèle (XXII, 14). — *Mes oreilles;* c'est-à-dire les oreilles du prophète (compar. le même passage). C'est le sens de l'hébreu, comme l'a justement remarqué saint Jérôme dans son Commentaire; c'est aussi celui de la paraphrase chaldaïque, contrairement à la version des Septante. — *Si des maisons... ne seront pas;* c'est-à-dire qu'elles seront. (Voy. sur les formules du serment, *Ps.* XCIV, 11).

10. * Dans l'hébreu: « Dix journées de travail de vigne, (l'étendue de vigne qu'on peut travailler en dix jours) produira un *bath* (de vin) et un *homer* de semence produira un *épha* de récolte. L'épha était la dixième partie d'un homer. Voir à la fin du volume, note 21, les mesures hébraïques.

11. * Le *vin* dont il est question ici est un vin artificiel, fait avec des dattes, des pommes, des grenades, du miel, de l'orge, et souvent mélangé d'aromates.

13. *C'est pour cela*, etc. Cette prophétie, qui se rapporte à la lettre à la captivité de Babylone, est un symbole de la dispersion des Juifs incrédules depuis la mort de Jésus-Christ; et c'est à ceux-ci que saint Jérôme l'applique.

parce qu'il n'a pas d'intelligence; et que les nobles d'Israël ont péri de faim, et que la multitude de son *peuple* a séché par la soif.

14. C'est pour cela que l'enfer a dilaté son âme, et qu'il a ouvert sa bouche d'une manière illimitée; et ses puissants, et son bas peuple, et ses grands, et ses *hommes* glorieux y descendront.

15. Et l'homme du peuple s'inclinera, et l'homme de condition sera humilié, et les yeux des superbes s'abaisseront.

16. Et le Dieu des armées sera exalté à cause de son jugement: et le Dieu saint sera sanctifié à cause de sa justice.

17. Et les agneaux paîtront à leur ordinaire, et dans les déserts devenus fertiles, des étrangers trouveront leur nourriture.

18. Malheur à *vous* qui tirez l'iniquité avec les cordes de la vanité, et le péché comme les traits d'un chariot;

19. Qui dites : Qu'il se hâte, et que son œuvre vienne bientôt, afin que nous *la* voyions; et qu'il s'approche et qu'il vienne, le décret du saint d'Israël, et nous le connaîtrons!

20. Malheur *à vous* qui appelez le mal bien, et le bien mal; qui donnez les ténèbres pour la lumière, et la lumière pour les ténèbres; qui donnez l'amer pour le doux et le doux pour l'amer!

21. Malheur *à vous* qui êtes sages à vos yeux, et qui êtes prudents vis-à-vis de vous-mêmes!

22. Malheur *à vous* qui êtes puissants à boire le vin, et des hommes vaillants à mêler des boissons enivrantes;

23. Qui justifiez l'impie pour des présents, et ravissez au juste sa propre justice!

24. A cause de cela, comme une langue de feu dévore la paille, et *comme* la chaleur de la flamme *la* brûle entièrement, ainsi leur racine sera comme de la cendre embrasée, et leur germe s'élèvera comme de la poussière. Car ils ont rejeté la loi du Seigneur des armées, et ils ont blasphémé la parole du saint d'Israël.

25. C'est pour cela qu'a été irritée la fureur du Seigneur contre son peuple; et qu'il a étendu sa main sur lui, et qu'il l'a frappé; que les montagnes ont été ébranlées, et que leurs cadavres sont devenus comme la boue sur les places publiques. Au milieu de tous ces *maux*, sa colère ne s'est point détournée, mais sa main a été encore étendue.

26. Et il élèvera son étendard au loin parmi les nations; et il sifflera pour l'*appeler* des confins

21. Prov., III, 7; Rom., XII, 16.

---

14. *Son âme;* hébraïsme, pour *lui-même*. — * *L'enfer;* en hébreu : *le scheól*, la demeure des morts.

16. *Sera sanctifié;* reconnu pour saint, loué comme saint.

19. *Qu'il;* c'est-à-dire Dieu, dont il s'agit dans tout ce verset. — *Son œuvre;* ce qu'il prétend faire, ce dont il nous menace depuis longtemps. On trouve dans plusieurs autres prophètes de pareilles insolences dites par les Juifs.

22. * *Mêler des boissons enivrantes.* Voir plus haut, vers. 11.

24. *Langue de feu;* signifie flamme. Compar. *Actes des Apôtres*, II, 3.

26. *Il sifflera*, etc.; littér. *il sifflera vers lui* (*sibilabit ad eum*). Le pronom *lui* peut se rapporter à *ennemi* (*hostem*), ou à *armée* (*exercitum*), ou bien encore à *peuple*

de la terre; et voici qu'en grande hâte il viendra promptement.

27. Il n'y a dans lui ni de défaillant ni de fatigué; il ne sommeillera ni ne dormira; la ceinture de ses reins ne se déliera pas, ni la courroie de sa chaussure ne se rompra.

28. Ses flèches sont aiguës, et tous ses arcs bandés. La corne de leurs chevaux est comme un caillou; et ses roues comme l'impétuosité de la tempête.

29. Son rugissement est comme celui du lion; il rugira comme les petits des lions; et il frémira; et il saisira *sa* proie et il l'étreindra, et il n'y aura *personne* qui puisse *la lui* arracher.

30. Et un bruit se fera entendre sur lui en ce jour-là, comme le bruit de la mer; nous regarderons sur la terre, et voilà les ténèbres de la tribulation; et la lumière a été couverte de ténèbres par sa profonde obscurité

CHAPITRE VI [a].

Isaïe voit la gloire du Seigneur. Le Seigneur l'envoie porter sa parole aux enfants d'Israël et de Juda; il lui annonce leur endurcissement, et les différentes révolutions qu'ils doivent éprouver.

1. En l'année où est mort le roi Ozias, je vis le Seigneur assis

---

(*populum*) sous-entendu. L'hébreu offre la même amphibologie; mais le grec porte *à elles*, c'est-à-dire aux nations; ce qui fait disparaître toute difficulté. Plusieurs Pères prétendent que ce sifflement est une allusion aux gardes des mouches à miel qui les font venir de leurs ruches dans la campagne au son du sifflet, et les ramènent de la même manière, lorsque la nuit approche. Cette explication semble confirmée par ce que dit Isaïe lui-même un peu plus bas (VII, 18). Le sujet des verbes *il élèvera, il sifflera* est le Seigneur, nommé au verset précédent; mais celui de *il viendra*, est l'ennemi, ou l'armée, ou le peuple appelé par le sifflement du Seigneur.

27. *La ceinture*, etc.; c'est celle qu'on portait dans les voyages. — * *Ne pas délier la ceinture*, c'est donc être toujours en marche.

28. *Ses roues;* les roues de ses chariots. — * *La corne de leurs chevaux est comme un caillou.* Les anciens ne ferraient pas les chevaux. Ceux de ces animaux qui avaient un sabot très dur, qui avaient « des pieds d'airain », comme dit Homère, étaient par là même particulièrement estimés.

30. *Sa profonde obscurité.* Le pronom *sa* se rapporte au mot *tribulation*, qui, comme l'affliction, la misère, la calamité, est ordinairement représentée dans l'Ecriture sous l'emblème d'une nuit sombre et ténébreuse.

[a] L'inauguration du prophète Isaïe (vers. 1-9) a été traitée par certains critiques de pure invention, Isaïe voulant par ce récit prévenir la haine du peuple, que ses menaces ne pouvaient manquer d'exciter contre lui.

1-13. — * 4° Vocation d'Isaïe au ministère prophétique, VI. — Le ch. VI nous raconte les détails de la vocation du prophète à sa mission prophétique. « La tradition place cette prophétie après la mort d'Ozias et à la première année de Joathan... Les modernes se sont écartés de cet arrangement : 1° parce que le sujet de ce chapitre doit le faire considérer comme le premier dans l'ordre des temps; 2° parce que le titre: *En l'année où est mort le roi Ozias* (758), se rapporte non au temps qui a suivi, mais à celui qui a précédé la mort de ce roi de Juda... Ces raisons, quoique plausibles, ne vont pas au delà de simples vraisemblances... Les interprètes ont examiné: 1° quel a été l'objet de cette vision prophétique; 2° quelle en est la scène; 3° quelle en est la nature. — 1° Selon quelques-uns, l'objet de la vision a été le Père, selon d'autres Dieu le Fils, et selon d'autres la Sainte Trinité. Ce dernier sentiment est plus probable, attendu que l'Église, dès les premiers siècles, a reconnu une allusion aux trois personnes divines dans les mots : *Saint*, *saint*, *saint*, et dans cette interrogation : *Qui enverrai-je* (unité de substance), *et qui ira pour nous* (pluralité des

sur un trône haut et élevé; et ce qui était sous lui remplissait le temple,

2. Des séraphins étaient au-dessus du trône : l'un avait six ailes, et l'autre six ailes; avec deux, ils voilaient leur face, et avec deux ils voilaient leurs pieds, et avec deux ils volaient.

3. Et ils se criaient l'un à l'autre, et ils disaient : Saint, saint saint est le Seigneur Dieu des armées, toute la terre est pleine de sa gloire.

4. Et les linteaux des gonds furent ébranlés par la voix des *anges* qui criaient, et la maison fut remplie de fumée.

5. Et je dis : Malheur à moi, parce que je me suis tu, parce que moi je suis un homme souillé par mes lèvres, et que j'habite au milieu d'un peuple qui a les lèvres souillées, et que j'ai vu le roi Seigneur des armées de mes yeux!

6. Et vers moi voilà un des séraphins, et dans sa main *était* un caillou qu'avec des pincettes il avait enlevé de l'autel.

7. Et il *en* toucha ma bouche et dit : Cela a touché tes lèvres, et ton iniquité sera effacée, et ton péché sera purifié.

8. Et j'entendis la voix du Seigneur disant : Qui enverrai-je et qui ira pour nous? Et je dis : Me voici; envoyez-moi.

CHAP. VI. 3. Apoc., IV, 8.

---

personnes)? — 2° La scène s'est passée, selon les uns, dans le temple de Salomon; selon d'autres, dans le ciel montré à l'imagination du prophète sous des formes semblables à celles du temple... — 3° On peut admettre une apparition réelle, comme celles dont furent honorés tant d'autres avant Isaïe. Cependant Cornélius a Lapide, après S. Augustin, soutient que tout s'est passé dans l'imagination du prophète, et ce sentiment paraît bien plus probable. » (LE HIR.)

1. *Le Seigneur;* c'est-à-dire, selon saint Jean (XII, 40, 41), le Fils de Dieu. — *Et ce qui était au-dessous de lui;* les tapis sur lesquels le trône était placé; ou plutôt, selon le texte original, le bas, le bord, l'extrémité de sa robe; car c'est le sens qu'a le terme hébreu dans *Exode*, XXVIII, 33, 34. — * *Le temple;* en hébreu *hékal,* mot qui signifie *palais* des rois et *temple* de Dieu. C'est la demeure extra-terrestre, le ciel où Dieu réside.

2. *Leur face;* littér. et par hébraïsme, *sa face;* parce que le pluriel *ils voilaient* (*velabant*) est pour *chacun d'eux voilait.* — * *Des séraphins,* mot qui signifie brûlants, enflammés, et qui désigne un des chœurs des anges. Ce passage est le seul endroit, soit de l'Ancien, soit du Nouveau Testament où nous lisions leur nom.

3. *Saint, saint, saint.* Cette triple glorification d'un seul Dieu désigne, d'après les Pères, le mystère de la trinité des personnes divines dans l'unité de la divine essence.

5. *Malheur*, etc. Saint Jérôme, saint Cyrille, Théodoret, et plusieurs interprètes après eux, pensent qu'Isaïe se reproche ici d'avoir offensé Dieu par le silence qu'il garda envers Ozias lorsqu'il s'empara du sacerdoce (II *Paralip.*, XXVI, 17, 18). D'autres veulent que le prophète se reproche de n'avoir pas mêlé ses louanges à celles des séraphins. D. Calmet croit qu'Isaïe fait ici la même confession ou la même excuse au Seigneur que Moïse après l'apparition de Dieu dans le buisson ardent. Compar. *Exode*, IV, 10; VI, 12, 30. — *Et que j'ai vu*, etc. Les Hébreux croyaient qu'on ne pouvait voir Dieu ou un ange sans mourir (*Genèse*, XVI, 13; *Exode*, XXXIII, 20).

6. *Caillou* (*calculus*); dans l'hébreu, *pierre rougie au feu;* dans le grec, *charbon.* — * *De l'autel.* Isaïe voit dans le ciel un autel analogue à celui du temple de Jérusalem, sur lequel brûle le feu. Le feu est l'emblème de la purification.

8. *Qui enverrai-je?* Ce singulier marque l'unité d'essence. — *Pour nous;* exprime la distinction des personnes dans l'essence divine.

9. Et il dit : Va, et tu diras à ce peuple : Ecoutant, écoutez, et ne comprenez pas ; et voyez la vision, et ne *la* discernez pas ;

10. Aveugle le cœur de ce peuple, et rends ses oreilles sourdes, et ferme ses yeux ; de peur qu'il ne voie de ses yeux, et qu'il n'entende de ses oreilles, et que de son cœur il ne comprenne, et qu'il ne se convertisse et que je ne le guérisse.

11. Et j'ai dit : Jusques à quand, Seigneur? et il a dit : Jusqu'à ce que les cités soient désolées, et sans un habitant, et que les maisons soient sans un homme ; et la terre sera laissée déserte.

12. Et le Seigneur éloignera les hommes, et elle se multipliera, celle qui avait été délaissée au milieu de la terre.

13. Et elle sera encore décimée, et elle se convertira, et elle se montrera comme le térébinthe et comme le chêne qui étend ses rameaux ; ce sera une race sainte, ce qui restera en elle.

CHAPITRE VII.

Le roi de Syrie et le roi d'Israël se liguent contre Jérusalem. Ils ne prévaudront point. La vierge enfantera un fils nommé Emmanuel. Maux qui doivent fondre sur Juda.

1. Et il arriva dans les jours d'Achaz, fils de Joathan, fils d'Ozias, roi de Juda, que Rasin,

9. Matt., XIII, 14; Marc, IV, 12; Luc, VIII, 10; Jean, XII, 40; Actes, XXVIII, 26; Rom., XI, 8. — CHAP. VII. 1. IV Rois, XVI, 5.

---

9. *Ecoutant écoutez ;* hébraïsme, pour *écoutez bien.*

10. *Aveugle,* etc. Saint Jean, saint Paul et Jésus-Christ même ont appliqué ce passage à l'endurcissement des Juifs au temps de l'Evangile. Voy. *Matth.*, XIII, 14 ; *Luc*, VII, 10 ; *Jean*, XII, 40 ; *Actes*, XXVIII, 26 ; *Romains*, XI, 8. — * *Le cœur;* l'intelligence.

12. *Eloignera;* bannira les Juifs loin de leur pays. — *Elle se multipliera*, etc.; la nation des Juifs.

13. *Elle sera encore décimée.* Cette décimation que quelques interprètes ont prise à tort en bonne part, pourrait s'expliquer du carnage qui fut fait des Juifs sous Adrien ; carnage si horrible, qu'à peine la dixième partie put s'y soustraire.

1. * IIe groupe : Prophéties du temps d'Achaz ou la prophétie d'Emmanuel, VII-XII. — La seconde période du ministère prophétique d'Isaïe comprend les oracles prononcés sous le règne d'Achaz. Achaz règna 16 ans (742-727). Trois circonstances de son histoire doivent être principalement notées pour l'intelligence des prophéties d'Isaïe à cette époque. — 1o Achaz, au lieu de maintenir le culte de Dieu, comme Ozias et Joathan, favorisa ouvertement l'idolâtrie. — 2o Phacée d'Israël et Rasin de Damas continuèrent contre lui les hostilités qu'ils avaient commencées contre Joathan, IV *Rois*, XV, 37. Les détails de la guerre contre Achaz sont donnés dans IV *Rois*, XVI, 5-9, et II *Paralip.*, XXVIII, 5-21. Plusieurs pensent que la guerre fut courte, mais cette opinion est peu vraisemblable. Les confédérés ne purent exécuter qu'en plusieurs campagnes tout ce qui est raconté dans les Rois et les Paralipomènes. Dans une première campagne, résumée par Isaïe, VII, 1, ils assiégèrent sans succès Jérusalem, IV *Rois*, XVI, 5. C'est alors qu'Isaïe fit la prophétie du ch. VII, 1-9. — 3o Comme Phacée et Rasin continuèrent, probablement chacun de leur côté, à ravager le royaume de Juda, Rasin poussant jusqu'à la mer Rouge, IV *Rois*, XVI, 6, et emportant un grand butin, II *Paralip.*, XXVIII, 5 ; Phacée ravageant aussi Juda, faisant périr cent vingt mille hommes, emmenant deux cent mille captifs, II *Paralip.*, XXVIII, 5, 6, 8, Achaz manqua de confiance en Dieu ; et ne se sentant pas de force à lutter contre ces deux ennemis que soutenaient encore les Iduméens et les Philistins, IV *Rois*, XVI, 6 ; II *Paralip.*, XXVIII, 17-18, il appela à son aide Téglathphalasar, roi d'Assyrie. Isaïe fit les prophéties VII, 10-XII, à la suite de cet appel à l'étranger. — C'est au moment où le

roi de Syrie, et Phacée, fils de Romélie, roi d'Israël, montèrent à Jérusalem pour lui livrer bataille; et ils ne purent la réduire.

2. Et on *l*'annonça à la maison de David, en disant : La Syrie a trouvé un appui dans Ephraïm; et le cœur *d'Achaz* fut agité ainsi que le cœur du peuple, comme sont agités les arbres des forêts à la face du vent.

3. Et le Seigneur dit à Isaïe : Sors au-devant d'Achaz, toi et Jasub ton fils qui *t*'est resté, *et va* à l'extrémité du canal de la piscine supérieure, sur la voie du champ du foulon.

4. Et tu lui diras : Voyez à vous tenir en repos; ne craignez point, et que votre cœur ne tremble point à cause de ces deux bouts de tisons fumants, devant la colère de Rasin, roi de Syrie, et du fils de Romélie;

5. Parce que la Syrie, Ephraïm et le fils de Romélie ont formé de mauvais desseins contre vous, disant :

6. Montons contre Juda, et mettons-le en mouvement, faisons-le venir à nous, et établissons-y pour roi le fils de Tabéel.

7. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Cela ne subsistera pas et ne sera même pas.

8. Mais la capitale de la Syrie est Damas, et le chef de Damas est Rasin; et encore soixante-cinq ans, et Ephraïm cessera d'être un peuple.

---

bruit de la marche des Israélites et des Syriens vient d'arriver dans la capitale, et la remplit de terreur, qu'Isaïe commence les prophéties contenues dans les ch. VII-XII. Elles forment ce qu'on a appelé le livre d'Emmanuel, parce qu'Emmanuel ou le Messie en est le sujet principal. Elles ont cela de commun, qu'elles ont toutes été faites à l'occasion de la guerre de Phacée et de Rasin contre Juda.

Les prophéties du temps d'Achaz sont au nombre de quatre : 1° VII, 1-9; 2° VII, 10-25; 3° VIII, 1-4; 4° VIII, 5-XII. Le commencement de chacune d'elles est indiqué par une formule qui en marque la division, VII, 1; VII, 10; VIII, 1, et VIII, 5. La première prépare la prophétie d'Emmanuel; la seconde annonce sa naissance miraculeuse; la troisième donne un signe prochain de la délivrance de Juda, et la quatrième montre dans le triomphe du peuple de Dieu le symbole d'un triomphe plus grand encore au temps du Messie. — I° Prophéties contre Samarie et contre Damas, VII, 1-9. — Au moment où Rasin et Phacée vont faire le siège de Jérusalem, Isaïe console Achaz et son peuple, en prédisant que les attaques de leurs ennemis seront vaines, et que, dans 65 ans, Ephraïm cessera d'être un peuple. C'était probablement la première année du règne d'Achaz (742). Ses ennemis durent profiter du changement du trône pour combattre Juda.

3. *Jasub;* signifie en hébreu *un reste reviendra;* nom mystérieux, et que Dieu, autant qu'on peut en juger, avait fait donner à cet enfant, comme preuve que Juda serait délivré de l'oppression de ce règne, et que les restes du peuple se convertiraient sous le règne d'Ezéchias. Compar. X, 21, 22. — *La piscine supérieure;* elle était au pied des murs de Jérusalem, à l'orient. — * La situation de la *piscine supérieure* est controversée, mais on la place aujourd'hui le plus communément à l'ouest de la ville, et on l'identifie avec le Birket-Mamilla.

6. * *Le fils de Tabéel.* On lit dans une inscription du roi d'Assyrie Téglathphalasar le nom d'un personnage qui s'appelle Itibil ou Tibil et qui peut être le Tabéel d'Isaïe; mais l'inscription est malheureusement si mutilée que nous ne savons pas ce qu'était ce personnage.

8. * Ce vers. 8, dans lequel est annoncée la ruine complète d'Ephraïm, c'est-à-dire du royaume des dix tribus, au bout de 65 ans, offre plusieurs difficultés. — 1° On soutient qu'il est une interpolation ou bien qu'il est une prophétie faite après coup, comme s'il était plus dificile à Dieu de révéler une date en particulier que l'avenir

9. Et la capitale d'Ephraïm est Samarie, et le chef de Samarie le fils de Romélie. Si vous ne croyez pas, vous ne persévérerez pas.

10. Le Seigneur parla encore à Achaz, disant :

11. Demande pour toi un miracle au Seigneur ton Dieu, au fond de l'enfer, ou au plus haut des cieux.

12. Et Achaz dit : Je n'en demanderai pas, et je ne tenterai pas le Seigneur.

13. Et *le prophète* dit : Ecoutez donc, maison de David : Est-ce peu pour vous d'être fâcheux aux hommes, puisque vous êtes fâcheux même à mon Dieu?

14. A cause de cela le Seigneur lui-même vous donnera un signe. Voilà que la vierge concevra et enfantera un fils, et son nom sera appelé Emmanuel.

14. Matt., I, 23; Luc, I, 31.

---

en général! On affirme, il est vrai, mais à tort, que les prédictions de l'Ancien Testament ne sont jamais aussi précises. Cet exemple n'est pas isolé, nous en rencontrons beaucoup d'autres. — 2° On a prétendu aussi que ce chiffre de 65 est faux. Il n'en est rien. Il serait inexact, s'il s'agissait de la prise de Samarie par Salmanasar et Sargon, laquelle eut lieu, en effet, peu d'années après, mais Isaïe ne parle pas de l'époque où Ephraïm cessa d'être un royaume, il parle du temps où il cessa d'être un peuple, ce qui, d'après des calculs fort probables, eut lieu du temps d'Assaraddon, la 6e année du règne de ce roi d'Assyrie, la 20e de celui de Manassé de Juda. Le monarque ninivite fit transporter en divers pays les derniers restes d'Israël, comme nous pouvons le conclure de I *Esd.*, IV, 2. Or, de la 1re année d'Achaz, date de la prophétie d'Isaïe, à la 20e année de Manassé, il y a juste 65 ans : 16 années d'Achaz + 29 d'Ezéchias + 20 de Manassé = 65.

9. * *Samarie*. Voir la note sur III *Rois*, XVI, 24.

10-25. * II° Prédiction de la naissance d'Emmanuel, VII, 10-25. — Cette seconde prophétie date probablement de la même année que la précédente (742), et ne lui est postérieure que de peu de temps. Elle est une des plus importantes de l'Ancien Testament, parce qu'elle annonce la naissance miraculeuse du fils de la Vierge, Emmanuel, c'est-à-dire « Dieu avec nous ». Elle se divise en quatre parties : 1° VII, 10-13. Isaïe fait connaître les circonstances de la prophétie. Au moment, semble-t-il, où Achaz songe à appeler Téglathphalasar à son secours, le prophète, pour lui prouver que Juda peut se reposer sur Dieu de sa défense, dit au roi qu'il peut demander comme gage de cette protection un signe ou miracle. Le prince le refuse. — 2° Isaïe n'en donne pas moins ce signe; la naissance du fils de la Vierge, VII, 14-17. Ce signe est accompagné de l'assurance qu'en deux ou trois ans Juda sera délivré de la Syrie et d'Israël, mais il sera puni lui-même d'avoir appelé l'Assyrien. — 3° Un événement prochain , l'invasion de la Palestine par les armées égyptienne et ninivite, confirmera la vérité de l'oracle divin, VII, 18-20. — 4° Tableau de la désolation produite par cette invasion, VII, 21-25.

10. *Parla encore*; littér. *ajouta à parler*. Voy., sur cet hébraïsme, t. II, p. 342, 2°.

14. *La vierge*. C'est ainsi que portent l'hébreu et les Septante. En vain les rationalistes allemands se sont-ils efforcés de prouver que l'article ici n'avait aucun sens déterminatif; tous les exemples qu'ils allèguent sont faussement appliqués. Leurs efforts ne sont pas moins vains quand ils veulent établir que le terme hébreu traduit par *vierge* (*virgo)* ne signifie qu'une *fille nubile*. L'argument qu'ils tirent de l'arabe, en l'appliquant encore faussement, ne prouve rien. Tout conspire donc ici en faveur du sens de *la Vierge*, l'étymologie, le contexte et la tradition. Saint Matthieu (I, 22, 23) nous fait remarquer l'accomplissement de cette prophétie, en expliquant le nom d'Emmanuel. Compar. *Isaïe*, VIII, 8. — * La mère d'Emmanuel est la Très Sainte Vierge, et Emmanuel est Jésus-Christ, d'après l'attestation formelle de saint Matthieu (*Matth.*, I, 22-23). Voir aussi *Luc*, I, 31, qui contient une allusion évidente à *Is.*, VII, 14. Le texte grec de saint Luc reproduit à peu près littéralement,

15. Il mangera du beurre et du miel, en sorte qu'il sache réprouver le mal et choisir le bien.

16. Parce qu'avant que l'enfant sache réprouver le mal et choisir le bien, la terre que tu détestes sera abandonnée de ses deux rois.

17. Le Seigneur amènera, avec le roi des Assyriens, sur toi, sur ton peuple et sur la maison de ton père, des jours qui ne sont pas venus depuis la séparation d'Ephraïm d'avec Juda.

18. Il arrivera en ce jour que Dieu sifflera pour *appeler* la mouche qui est à l'extrémité des fleuves de l'Egypte, et l'abeille qui est dans la terre d'Assur;

19. Et elles viendront et elles se reposeront toutes dans les torrents des vallées, et dans les cavernes des pierres, et sur tous les arbrisseaux et dans tous les trous.

20. En ce jour-là, le Seigneur rasera avec un rasoir emprunté

---

sauf les modifications nécessaires, le texte grec de la traduction de ce verset d'Isaïe dans les Septante. Cette explication authentique de la prophétie d'Isaïe est décisive, aussi a-t-elle été soutenue par tous les Pères et les docteurs. — 2° *Emmanuel* n'est pas un fils d'Achaz, comme on l'a faussement soutenu. Plusieurs critiques ont imaginé que l'enfant annoncé par le prophète était Ezéchias. Mais Ezéchias avait déjà neuf ans, au moins, à l'époque de cette prophétie, par conséquent Isaïe ne pouvait prédire sa naissance, comme l'a observé saint Jérôme. — Le fils de la Vierge est appelé Emmanuel, c'est-à-dire « Dieu avec nous, » nom significatif, comme tous les noms hébreux, et qui nous fait connaître la nature du Messie : c'est Dieu lui-même, venant vivre au milieu de nous. Ce nom est d'ailleurs plutôt un nom symbolique qu'un nom propre, comme les noms qui lui sont donnés, IX, 5.

15. * *Du beurre et du miel.* C'est la nourriture des habitants du désert, et c'était aussi, chez les anciens, la nourriture ordinaire des enfants. — Dans la suite du verset *en sorte que*, ne peut signifier qu'il se nourrira de lait et de miel, *afin de* savoir choisir entre le mal et le bien, ce qui n'aurait aucun sens, mais *jusqu'à ce que* il ait atteint l'âge de discrétion, c'est-à-dire qu'il soit sorti de l'enfance. C'est ainsi que l'ont compris la paraphrase chaldaïque, les Septante et généralement les commentateurs.

16. * L'explication de ce verset offre des difficultés et on l'a très diversement interprété. Tout le monde convient que le vers. 15 s'applique à Emmanuel : il se nourrira de la même nourriture que ceux de son âge. Mais comment Emmanuel peut-il désigner le Messie, puisque, d'après le verset 16, avant que celui qui est promis comme signe soit sorti de l'enfance, c'est-à-dire, avant deux ou trois ans, les royaumes de Syrie et d'Israël, ennemis de Juda, auront été dépeuplés par Téglathphalasar, roi d'Assyrie? — L'explication la plus simple consiste à supposer qu'Isaïe veut indiquer simplement une date et que le sens est : Avant que se soit écoulé le temps qu'il faudrait à Emmanuel, s'il naissait de nos jours, pour sortir de l'enfance, Israël et la Syrie seront désolés. — Il est à remarquer que, contrairement aux usages des prophètes, après que la naissance d'Emmanuel, qui doit servir de signe, a été annoncée, Isaïe ne nous dit nulle part qu'Emmanuel soit né réellement de son temps, Pourquoi, si ce n'est parce qu'il ne devait naître réellement que plus de 700 ans après? — On peut se demander, il est vrai, pourquoi Dieu choisit une marque si éloignée de sa protection, au milieu des dangers présents, mais, 1° nous voyons, par toutes les prophéties, qu'il console souvent son peuple par les espérances messianiques qu'il fait briller à leurs yeux; 2° c'est parce que l'accomplissement de ce prodige ne doit avoir lieu que plus tard qu'il donne un signe prochain dans la naissance du fils d'Isaïe, laquelle fait le sujet de la troisième prophétie.

18. * *La mouche.* Sur les mouches d'Egypte, voir la note sur *Ps.* CIV, 31. Les Egyptiens sont comparés aux mouches, parce qu'elles infectent la vallée du Nil, et les Assyriens aux abeilles, qui sont nombreuses dans leur pays.

20. * *Au delà du fleuve* de l'Euphrate. Le *rasoir* est le roi des Assyriens, qui rasera,

sur ceux qui sont au delà du fleuve et sur le roi des Assyriens la tête, et le poil des pieds et toute la barbe.

21. Et il arrivera en ce temps-là *qu'*un homme nourrira une vache et deux brebis,

22. Et à cause de l'abondance du lait il mangera du beurre; car il mangera du beurre et du lait, quiconque aura été laissé au milieu de la terre.

23. Et il arrivera en ce jour-là, *qu'en* tout lieu où il y aura eu mille *pieds de* vigne, à mille pièces d'argent, *ces pieds de vigne* seront *changés* en épines et en ronces.

24. On y entrera avec les flèches et l'arc; car les ronces et les épines seront sur toute la terre.

25. Quant à toutes les montagnes qui seront bien sarclées, la crainte des épines et des ronces ne les atteindra pas, mais elles serviront de pâturage au bœuf, et le menu bétail les foulera aux pieds.

CHAPITRE VIII.

Fils qui doit naître à Isaïe. Désolation prochaine des deux royaumes d'Israël et de Syrie. Désolation de Juda. Vains efforts des ennemis de Juda. Le Seigneur devient une pierre de scandale pour les deux maisons d'Israël et de Juda. Désolation du royaume des dix tribus.

1. Et le Seigneur me dit : Prends un grand livre et écris-y en style d'homme : Enlève promptement les dépouilles, prends vite le butin.

2. Et je pris des témoins fidèles, Urie le prêtre et Zacharie fils de Barachie ;

3. Et je m'approchai de la prophétesse, et elle conçut et enfanta un fils. Et le Seigneur me dit : Appelle son nom : Hâte-toi d'enlever les dépouilles : Empresse-toi de prendre le butin.

4. Parce qu'avant que l'enfant sache nommer son père et sa mère, la puissance de Damas sera enlevée, ainsi que les dépouilles

---

c'est-à-dire ravagera tout le royaume de Juda; *raser toute la barbe* à un homme était un cruel outrage.

21. *Vache;* littér. *vache de bœufs* (*vaccam boum*); les Septante lisent : *génisse de bœufs*, et l'hébreu : *génisse de bœuf.*

24. * *Avec les flèches*, à cause des bêtes sauvages.

1-4. * IIIe prophétie : Signe prochain de la délivrance de Juda dans la promesse du fils d'Isaïe. — Dieu commande à Isaïe de donner un nom prophétique au fils qui va lui naître : *Mahêr-schâlal-khasch-baz*, c'est-à-dire, comme l'a traduit saint Jérôme, *Hâte-toi d'enlever les dépouilles*, vers. 3. Avant qu'il sache parler, c'est-à-dire dans un an, Damas sera vaincue et le royaume d'Israël pillé par le roi d'Assyrie, vers. 4. En effet, dans l'intervalle de temps marqué par le prophète, le roi de Damas, Rasin, fut battu et tué par Téglathphalasar, IV *Rois*, XVI, 9, et le royaume de Phacée ravagé par le même prince, qui emmena captifs une partie des habitants de la Palestine du nord, IV *Rois*, XV, 29. Tous ces faits, racontés par la Bible, sont confirmés par les fragments des annales assyriennes du roi de Ninive, retrouvés dans ces dernières années.

1. *En style d'homme;* c'est-à-dire dans une écriture que tout homme puisse facilement lire. La paraphrase chaldaïque dit *écriture claire*. Le prophète Habacuc a exprimé (II, 2) la même pensée qu'Isaïe, quoique en des termes différents.

2. * *Urie* est très probablement le grand prêtre dont il est question IV *Rois*, XVI, 10-11. Zacharie est sans doute un lévite, mais il n'est pas autrement connu.

3. *La prophétesse;* c'est la femme d'Isaïe.

de Samarie devant le roi des Assyriens.

5. Et le Seigneur me parla encore, disant :

6. Parce que ce peuple a rejeté les eaux de Siloë, qui coulent en silence, et qu'il a pris plutôt Rasin, et le fils de Romélie ;

7. A cause de cela, voici que le Seigneur fera venir sur eux les eaux violentes et abondantes du fleuve, le roi des Assyriens et toute sa gloire ; et il s'élèvera au-dessus de toutes ses rives, et il coulera par dessus tous ses bords ;

8. Et il ira à travers Juda, l'inondant et *le* traversant jusqu'au cou. Et il étendra ses ailes, remplissant l'étendue de ta terre, ô Emmanuel.

9. Rassemblez-vous, peuples, et soyez vaincus ; et écoutez, *vous* toutes, terres lointaines, fortifiez-vous et soyez vaincues, ceignez-vous *pour le combat*, soyez vaincues ;

10. Formez des desseins, et ils seront dissipés ; dites une parole, et elle ne sera pas exécutée, parce qu'avec nous est Dieu.

11. Car voici ce que m'a dit le Seigneur, quand, *me tenant* par une main puissante, il m'a instruit, afin que je n'allasse point

---

5-12. * IV[e] prophétie : Le triomphe du peuple de Dieu sur ses ennemis du temps d'Achaz est le symbole de son triomphe au temps du Messie, VIII, 5-XII. — Le triomphe du peuple de Dieu annoncé par la troisième prophétie et accompli depuis, n'est que le symbole d'un triomphe plus grand encore au temps du Messie. Dieu parle de nouveau à Isaïe, VIII, 5. — 1° Israël et Juda seront punis pour avoir placé leur confiance dans des secours étrangers, mais Emmanuel viendra les consoler un jour au milieu des ténèbres dans lesquelles ils seront plongés ; un petit enfant naîtra, ce sera l'enfant-Dieu et il consolidera le trône de David, à jamais, VIII, 5-IX, 7. — 2° Il ne paraîtra cependant sur la terre que lorsque les enfants de Jacob et en particulier Ephraïm auront été châtiés, IX, 8-X, 4. — 3° Alors Dieu brisera Assur, la verge dont il s'est servi et la figure de tous les ennemis de son peuple ; le reste d'Israël se convertira ; la tige de Jessé changera la face du monde, et Sion chantera un cantique d'action de grâces en l'honneur de son Dieu, X, 5-XII. Le chapitre VII montre les Messie naissant, le chapitre IX nous le fait voir déjà né, et le chapitre XI, régnant glorieusement.

5. *Parla encore.* Compar. VII, 10.

6. *Les eaux*, etc.; c'est-à-dire la maison de David représentée par *les eaux* de Siloë, qui étaient au pied de la montagne de Sion, et dont le nom signifie *envoyé* (*Jean*, IX, 7). Les prophètes représentent assez ordinairement par les noms des fleuves les lieux adjacents. Ainsi ils parlent de l'Egypte sous le nom du Nil, et de Babylone sous celui de l'Euphrate, etc. Dans ce verset, Isaïe veut dire que le peuple de Juda, ayant jugé trop faibles pour le défendre les princes de la maison de David, a eu recours à des rois étrangers. — * *Les eaux de Siloë qui coulent en silence.* La fontaine de Siloë est intermittente et peu abondante. Voir la note sur *Jean*, IX, 11.

7. * *Les eaux violentes.* La figure est tirée de l'inondation annuelle de l'Euphrate.

8. *O Emmanuel;* le prophète s'adresse ici au Messie qui devait naître dans la Judée et posséder le trône de David (*Luc*, I, 32).

9. *Soyez vaincus;* hébraïsme, pour : *et vous serez vaincus.*

11. *Quand.* Ce mot, qui n'est représenté par aucun terme dans le texte hébreu, nous a semblé la traduction la plus fidèle du *sicut* de la Vulgate, d'autant plus que les auteurs latins eux-mêmes lui ont donné ce sens. — *Disant* (*dicens*), et dans l'hébreu *en disant* (*dicendo*), n'est pas un pur pléonasme, ou, comme on dit, un pléonasme vicieux, parce que les mots *voici ce que m'a dit le Seigneur* ayant pour complément ou régime les versets suivants, dont ils sont trop éloignés, on les en a rapprochés par la répétition du verbe *dire* Cet idiotisme de la langue hébraïque a pour but d'écarter le plus possible toute obscurité dans le langage.

dans la voie de ce peuple disant :

12. Ne dites pas : Conjuration; car tout ce que dit ce peuple est conjuration; ne craignez pas ce qu'il craint et ne vous effrayez point.

13. Sanctifiez le Seigneur des armées; qu'*il soit* lui-même votre frayeur, et lui-même votre terreur.

14. Et il vous sera en sanctification. Mais il sera en pierre d'achoppement et en pierre de scandale aux deux maisons d'Israël; en lacs et en ruine aux habitants de Jérusalem.

15. Et le plus grand nombre d'entre eux se heurteront, et tomberont, et seront brisés, et ils s'embarrasseront dans des filets et ils seront pris.

16. Lie le témoignage, scelle la loi pour mes disciples,

17. Et j'attendrai le Seigneur qui cache sa face à la maison de Jacob, et je l'attendrai.

18. Me voici, moi et les enfants que le Seigneur m'a donnés pour être un signe et un présage dans Israël, par *l'ordre du* Seigneur des armées qui habite sur la montagne de Sion.

19. Et lorsqu'on vous dira : Consultez les pythoniens et les devins qui bruissent dans leurs enchantements, *répondez :* Est-ce qu'un peuple ne consultera pas son Dieu? *Consulte-t-on* les morts pour les vivants?

20. *Recourez* plutôt à la loi, et au témoignage. Que s'ils ne parlent pas conformément à cette parole, la lumière du matin ne sera pas pour eux.

21. Et ils passeront au milieu d'elle, et ils tomberont, et ils souffriront la faim; et lorsqu'ils souffriront la faim, ils se mettront en colère, et ils maudiront leur roi et leur Dieu, et ils regarderont en haut.

22. Et ils porteront leurs regards vers la terre, et voilà la tribulation et les ténèbres, l'abattement et l'angoisse, une nuit sombre qui les poursuivra, et ils ne pourront échapper à leur angoisse.

CHAP. VIII. 14. Luc, II, 34; Rom., IX, 33; I Pierre, II, 7.

---

14. *Il sera*, etc. Jésus lui-même est devenu une pierre d'achoppement et de scandale (*Rom.*, IX, 35; I *Pierre*, II, 8). — * S. Paul et S. Pierre ont appliqué ces paroles à Notre-Seigneur, parce que les Juifs n'ayant pas cru en lui, il devint pour eux une cause de réprobation.

16. *Lie*, etc. Quand les Hébreux écrivaient sur des tablettes quelque chose qu'ils voulaient tenir secret, ils les enveloppaient de lin, et y appliquaient le sceau par dessus. — *Le témoignage et la loi;* c'est-à-dire les prédictions que le Seigneur a fait prononcer par le prophète.

18. *Me voici*, etc. Compar. *Hébreux*, II, 13.

19. *Pythoniens;* ou magiciens; ils sont désignés aussi sous le nom de *ayant un esprit de python.* — * Moïse avait condamné la nécromancie comme une « abomination, » mais cette superstition, fondée sur la réalité d'une autre vie, était si enracinée dans le peuple, que nous voyons Isaïe l'attaquer, et peut-être avec peu de succès. La persistance de ces consultations superstitieuses, parmi les Israélites, à toutes les époques de leur histoire, est une preuve incontestable de leur foi à une autre vie.

21. *D'elle* (*eam);* de la terre de Juda

CHAPITRE IX.

Premiers coups portés sur la maison d'Israël. Délivrance de la maison de Juda. Règne du Messie. Maux qui doivent tomber sur Israël.

1. Dans le premier temps a été allégée la terre de Zabulon, ainsi que la terre de Nephthali ; et dans le dernier, a été aggravée la voie de la mer, au delà du Jourdain, *la voie* de la Galilée des nations.

2. Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière ; pour ceux qui habitaient dans la région de l'ombre de la mort, une lumière s'est levée.

3. Vous avez augmenté la nation et vous n'avez pas agrandi sa joie. Ils se réjouiront devant vous. comme ceux qui se réjouissent dans la moisson ; et comme exultent les vainqueurs après le butin pris, quand ils partagent les dépouilles.

4. Car le joug de son fardeau, la verge de son épaule, et le sceptre de son exacteur, vous *en* avez triomphé, comme à la journée de Madian.

5. Parce que tout pillage *fait* dans le tumulte, et *tout* vêtement souillé de sang sera en combustion et la pâture du feu.

6. Car UN ENFANT nous EST NÉ, et un fils nous a été donné; et sa principauté est sur son épaule, et son nom sera appelé Admirable, Conseiller, Dieu, Fort, Père du siècle à venir, Prince de la paix.

7. Son empire s'accroîtra et la paix n'aura pas de fin; sur le trône de David et sur son royaume il s'assiéra pour l'affermir et le fortifier dans le jugement et la justice, dès maintenant à tout ja-

CHAP. IX. 1. Matt., IV, 15. — 4. Juges, VII, 12.

---

1. *Dans le premier*, etc. Théglathphalasar ou Thelgathphalnasar, roi d'Assyrie, qui commença de subjuguer les Israélites, fit beaucoup moins souffrir Zabulon et Nephtali que les autres tribus. — * *La terre de Zabulon;... de Nephthali;* ce qu'on appelait du temps de Notre-Seigneur la haute et basse Galilée. — *A été aggravée;* la main de Dieu s'est appesantie sur *la voie de la mer*, le pays à l'ouest de la mer ou du lac de Tibériade. La grande route d'Acre à Damas était encore appelée du temps des croisades *la voie de la mer*. — *Au delà du Jourdain;* à l'est. — Ce que la Vulgate appelle *Galilée des nations*, nommé dans le texte original *cercle des nations*, désigne les parties de la Galilée les plus rapprochées de la Phénicie.

2. *Le peuple*, etc. Saint Matthieu nous montre l'accomplissement de cette prophétie en la personne de Jésus-Christ, qui porta dans ces régions la lumière de l'Evangile et y commença ses prédications (*Matth.*, IV, 13 et suiv.).

4. *Le joug de son fardeau;* c'est-à-dire le joug qui accablait la nation *(gentem)*, nommée au verset précédent. — *La verge de son épaule;* la verge qui frappait son épaule. — *A la journée de Madian.* Compar. *Juges*, VII.

6. *Sur son épaule.* Voy. *Job*, XXXI, 36. Les Pères expliquent ce texte de la croix que le Sauveur a portée sur ses épaules, comme la marque de sa royauté. Au reste, tout ce qui se dit dans ce verset et le suivant se rapporte nécessairement à Jésus-Christ. — * Cette prophétie nous fait connaître la nature du Messie : ce sera un *Dieu*, non un homme. Saint Jérôme compte ici six noms particuliers et caractéristiques, donnés au Messie. Tous ces titres nous apprennent quels biens Jésus-Christ apportera aux hommes, en même temps qu'ils nous révèlent sa nature. — La locution : *sa principauté est sur son épaule*, s'explique par l'idée d'après laquelle le gouvernement est considéré comme un fardeau, une charge. *Visir*, titre oriental de celui qui est revêtu d'une haute charge, signifie celui qui porte un fardeau.

mais. Le zèle du Seigneur des armées fera cela.

8. Le Seigneur a envoyé une parole dans Jacob, et elle est tombée dans Israël.

9. Et tout le peuple d'Ephraïm *le* saura de même que ceux qui habitent Samarie, qui disent dans l'orgueil et l'enflure du cœur :

10. Les briques sont tombées; mais nous bâtirons avec des pierres de taille; on a coupé nos sycomores, nous y substituerons des cèdres.

11. Et le Seigneur élèvera les ennemis de Rasin sur lui, et il fera venir tous ses ennemis en foule :

12. La Syrie de l'Orient, les Philistins de l'Occident; et ils dévoreront Israël de toute *leur* bouche. Avec toutes ces choses sa fureur n'a pas été détournée, mais sa main est encore étendue;

13. Et le peuple n'est pas revenu vers celui qui le frappait, et ils n'ont pas recherché le Seigneur des armées.

14. Et le Seigneur retranchera d'Israël, dans un même jour, la tête et la queue, celui qui plie et celui qui réfrène.

15. Le vieillard et l'homme en dignité, c'est la tête; et le prophète qui enseigne le mensonge, c'est la queue.

16. Et ceux qui appellent ce peuple heureux seront des séducteurs; et ceux qui sont appelés heureux seront précipités.

17. A cause de cela le Seigneur ne mettera pas sa joie dans ses jeunes hommes; et de ses orphelins, et de ses veuves, il n'aura pas pitié; parce que tous sont hypocrites et méchants, et que toute bouche a parlé folie. Avec toutes ces choses sa fureur n'a pas été détournée, mais sa main est encore étendue.

18. Car comme un feu, l'impiété s'est allumée, et elle dévorera la ronce et l'épine; et elle s'embrasera *comme* dans l'épaisseur d'une forêt; et une fumée formera des tourbillons en s'élevant.

19. Par la colère du Seigneur des armées, la terre a été bouleversée, et le peuple sera comme la pâture du feu; l'homme n'épargnera pas son frère.

20. Et il se tournera à droite et il aura faim; et il mangera *en allant* à gauche, et il ne sera pas

11. IV Rois, XVI, 9.

---

10. *Nos sycomores.* On se servait ordinairement de bois de sycomore pour couvrir les maisons. — * Voir *Luc.*, XIX, 4. — *Les briques* séchées au soleil étaient probablement les matériaux qui servaient à la construction des maisons ordinaires.

11. *Sur lui;* sur le peuple d'Israël.

14. * *Celui qui plie et celui qui réfrène;* dans l'original : la branche de palmier et le roseau.

17. *Ses jeunes hommes;* du peuple d'Israël. — *Folie;* ce mot ici, comme dans plusieurs autres endroits de l'Ecriture, signifie *impiété, irréligion.*

18. *Une fumée,* etc.; littér. *l'élévation (superbia) d'une fumée sera roulée autour* (*convolvetur).*

19. *L'homme,* etc. Le prophète Michée qui vivait du temps d'Isaïe se sert d'une expression semblable pour peindre la dernière désolation de Juda (*Mich.*, VII, 2, 6). On sait d'ailleurs que la ruine du royaume de Samarie fut précédée de guerres et de divisions intestines (IV *Rois*, XV).

rassasié; chacun dévorera la chair de son bras : Manassé *dévorera* Ephraïm, et Ephraïm Manassé; et eux ensemble seront contre Juda.

21. Avec toutes ces choses sa fureur n'a pas été détournée, mais sa main est encore étendue.

CHAPITRE X.

Suite des menaces contre Israël. Assur sera exterminé. Les restes d'Israël se convertiront au Seigneur. Marche d'Assur; sa défaite.

1. Malheur à ceux qui établissent des lois iniques, et qui écrivant, ont écrit l'injustice;

2. Afin d'opprimer le pauvre dans le jugement, et de faire violence à la cause des faibles de mon peuple; afin que les veuves soient leur proie, et qu'ils pillent les orphelins!

3. Que ferez-vous au jour de la visite et de la calamité, venant de loin? De qui solliciterez-vous le secours, et où abandonnerez-vous votre gloire,

4. Pour n'être point courbés sous la chaîne, et ne point tomber avec les tués? Après toutes ces choses sa fureur n'a pas été détournée, mais sa main est encore étendue.

5. Malheur à Assur! la verge et le bâton de ma fureur, c'est lui; dans sa main est mon indignation.

6. Je l'enverrai vers une nation trompeuse, je lui donnerai des ordres contre le peuple de ma fureur, afin qu'il emporte des dépouilles, et qu'il enlève du butin, et qu'il le foule aux pieds comme la boue des places publiques.

7. Mais lui-même ne pensera pas ainsi, et son cœur n'aura pas un pareil sentiment; mais son cœur sera porté à la destruction et à la ruine totale d'un grand nombre de nations.

8. Car il dira :

9. Est-ce que mes princes ne sont pas autant de rois? Est-ce que Calano n'est pas comme Charcamis; et Emath comme Arphad? est-ce que Samarie n'est pas comme Damas?

10. De même que ma main a atteint les royaumes des idoles, de même aussi *j'atteindrai* les simulacres de Jérusalem et de Samarie.

---

3. *De loin;* de l'Assyrie, qui est désignée plus bas sous le nom d'*Assur*, nom qui est aussi donné au roi d'Assyrie et aux Assyriens eux-mêmes.

5. *Sa main;* littér. *leur main;* parce qu'Assur, étant un nom collectif, équivaut à un pluriel. — *Est mon indignation*; c'est-à-dire qu'Assur est l'instrument de ma colère.

6. *Une nation trompeuse;* les Israélites, qui se disaient le peuple de Dieu, et qui violaient ses lois, et rendaient une partie de leur culte aux idoles.

9. *Mes princes;* les princes que j'ai vaincus. — *Est-ce que Calano,* etc. N'ai-je pas pris les villes les plus importantes, Calano aussi bien que Charcamis, etc.? — * *Calano*, ville de Babylonie, la même que Chalamis, sur le Tigre, une des nécropoles de la Chaldée, aujourd'hui Zerghul, prise par les Assyriens en 738. — *Charcamis*, aujourd'hui Djérablous, sur la rive droite de l'Euphrate, ville capitale des Héthéens, prise par les Assyriens en 717. — *Emath*, aujourd'hui Hamah, dans la Cœlésyrie. — *Arphad*, aujourd'hui Tell-Erfâd, au nord d'Alep, à une vingtaine de kilomètres environ de cette ville. Arphad est toujours nommée avec Emath et fut sans doute prise avec celle-ci en 720.

10. * *Les royaumes des idoles.* Les rois d'Assyrie emportaient comme trophées les idoles des peuples vaincus. Sargon emporta ainsi les idoles de la ville d'Azot; Asaraddon prit les dieux des Arabes, fit écrire sur leurs statues l'éloge de son dieu Assur et les renvoya ensuite à ses adversaires.

11. Est-ce que comme j'ai fait à Samarie et à ses idoles, je ne ferai pas à Jérusalem et à ses simulacres?

12. Et il arrivera que, lorsque le Seigneur aura accompli toutes ses œuvres sur la montagne de Sion et dans Jérusalem, je visiterai le fruit du cœur arrogant du roi d'Assur, et la fierté de ses yeux altiers.

13. Car il a dit : Par la force de ma main j'ai fait, par ma sagesse j'ai compris ; et j'ai arraché les limites des peuples, et j'ai spolié les princes, et comme puissant j'ai fait descendre ceux qui étaient assis sur un *trône* élevé.

14. Et ma main a atteint comme un nid la puissance des nations; et de même qu'on recueille des œufs qui ont été abandonnés, de même moi j'ai réuni toute la terre ; et il ne s'est trouvé personne qui remuât l'aile et ouvrît la bouche, et fît entendre le moindre cri.

15. Est-ce que la hache se glorifiera contre celui qui s'en sert pour fendre? ou la scie s'élèvera-t-elle contre celui par qui elle est mise en mouvement? C'est comme si la verge s'élevait contre celui qui la lève; et comme si le bâton se glorifiait, lui qui est absolument du bois.

16. A cause de cela le dominateur, Seigneur des armées, enverra la maigreur au milieu de ses gras: et au-dessous de sa gloire s'allumera et s'enflammera comme un brasier ardent.

17. Et la lumière d'Israël sera le feu, et son Saint la flamme; et les épines et les ronces d'Assur s'embraseront et seront dévorées dans un seul jour.

18. Et la gloire de sa forêt et de son Carmel, depuis l'âme jusqu'à la chair, sera consumée; et *Assur* de frayeur s'enfuira.

19. Et les restes des arbres de sa forêt, à cause de leur petit nombre, se compteront *aisément*, et un enfant pourra les enregistrer.

20. Et il arrivera en ce jour-là que le reste d'Israël et ceux qui auront échappé de la maison de Jacob, ne s'appuieront plus sur celui qui les frappe, mais ils s'appuieront avec sincérité sur le Seigneur, le saint d'Israël.

21. Les restes se convertiront (les restes de Jacob, dis-je) au Dieu fort.

22. Car lors-même que ton peuple, ô Israël, serait comme le sable de la mer, les restes *seulement* se convertiront; ces restes,

CHAP. X. 12. IV Rois, XIX, 35; Infra, XXXVII, 36. — 22. Infra, XI, 11; Rom., IX, 27.

---

12. *Le fruit du cœur;* c'est-à-dire les œuvres.

16. *Il enverra*, etc., c'est-à-dire il exténuera les soldats les plus forts et les plus robustes de l'armée assyrienne.

17. *Le feu, la flamme;* littér. et par hébraïsme, *dans le feu* (*in igne*), *dans la flamme* (*in flamma*), ou plutôt *comme la flamme.* Nous disons nous-mêmes, en français *agir en homme* ou *comme un homme.*

18. * *Carmel* désigne ici un lieu planté d'arbres fruitiers choisis, vignes et oliviers.

22. *Lors même*, etc. Ce qui est dit dans ce verset arriva sous Ezéchias. Saint Paul applique ce passage aux Juifs du temps de Jésus-Christ, en suivant le texte des Septante (*Rom.*, IX, 27, 28).

réduits à un petit nombre, abonderont en justice.

23. Car le Seigneur Dieu des armées fera une destruction et un retranchement au milieu de toute la terre.

24. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur Dieu des armées : Mon peuple, habitant de Sion, ne crains pas Assur; avec la verge il te frappera, et il lèvera son bâton sur toi, dans la voie de l'Egypte,

25. Car encore un peu, et un moment, et mon indignation et ma fureur seront à leur comble à cause de leur crime.

26. Et le Seigneur des armées lèvera sur lui le fouet, comme il frappa Madian à la pierre d'Oreb, et sa verge sur la mer, et il la lèvera dans la voie de l'Egypte.

27. Et il arrivera en ce jour-là, que le fardeau d'Assur sera ôté de ton épaule, et son joug de ton cou; et le joug pourrira à cause de l'huile.

28. Il viendra à Aïath, il passera par Magron; à Machmas il déposera ses bagages.

29. Ils ont passé en courant Gaba, notre campement; Rama a été frappé de stupeur, Gabaath de Saül a pris la fuite.

30. Fais retentir ta voix, fille de Gallim : sois attentive, Laïsa *et toi aussi*, pauvre Anathoth.

31. Médéména a émigré; habitants de Gabim, rassurez-vous.

32. Il est encore jour pour s'arrêter à Nobé; il agitera sa main contre la montagne de la fille de

26. Infra, XXXVII, 36; Juges, VII, 25.

---

24. *Dans la voie de l'Egypte;* comme firent autrefois les Egyptiens, quand vous sortîtes de l'Egypte. — * Ou plutôt, sans doute, comme nous l'apprennent les documents assyriens, Assur te frappera en se rendant en Egypte pour faire la guerre à ce pays.

26. *A la pierre d'Oreb.* Voy. *Juges,* VII 25. — * *Dans la voie de l'Egypte.* Sennachérib allait faire la guerre contre l'Egypte, en même temps qu'il faisait assiéger Jérusalem, comme nous l'apprennent ses inscriptions, et c'est alors que son armée fut frappée par l'ange exterminateur.

27. *Le fardeau d'Assur,* etc. Dans un sens plus élevé cela s'entend de Jésus-Christ, qui a remporté la victoire sur le démon, et qui nous a délivrés du joug dont nous étions accablés. — *A cause de l'huile;* c'est-à-dire selon l'interprétation la plus naturelle, à cause du manque d'huile.

28-32 * Ces versets décrivent la marche d'un des corps d'armée de Sennachérib, lorsqu'il envahit le royaume de Juda. Comparez IV *Rois,* XVIII, 14.

28 * *Aïath,* Haï, la première ville de Juda que rencontrent les Assyriens, était située, d'après Scheeg, à six heures au nord de Jérusalem, sur une colline isolée d'où l'on jouit d'une vue très étendue, à l'endroit appelé actuellement Tell-Jiba, où il y a beaucoup de ruines. — *Migron,* aujourd'hui *El-Migroun,* à quelques minutes de Beitin, l'antique Béthel. — *Machmas,* au nord-est de Jérusalem, aujourd'hui Moukmas.

29. *Gabaath de Saül;* Gabaath, patrie de Saül (I *Rois,* XI, 4); c'est la même que Gaba, qui a dû ajouter en hébreu une finale ou terminaison, parce qu'elle est suivie d'un complément Or, la Vulgate a transcrit à la lettre ce mot ainsi composé. — * *Gaba,* voir note sur I *Rois,* XI, 4. — *Rama,* l'er-Ram actuel, au nord de Jérusalem. — *Gabaath de Saül,* voir note sur I *Rois,* XI, 4.

30. * *Anathoth,* ville sacerdotale, dans la tribu de Benjamin, près de Jérusalem, au nord-est de cette ville. — *Gallim,* et *Laïsa,* n'ont pas été retrouvés.

31 * *Médéména, Gabim,* sites inconnus.

32. *Il est encore jour* (*adhuc dies est*). L'article déterminatif qui se trouve en hébreu

Sion, *et* la colline de Jérusalem.

33. Voici que le dominateur, Seigneur des armées, brisera la petite bouteille par la terreur ; et les plus élevés par la taille seront coupés par le bas, et les grands seront humiliés.

34. Et les parties épaisses de la forêt seront abattues, et le Liban avec *ses* hauts *cèdres* tombera.

CHAPITRE XI.

Rejeton de la tige de Jessé. Les nations viennent à lui. Restes d'Israël et de Juda rassemblés et réunis.

1. Et il sortira un rejeton de la racine de Jessé, et une fleur s'élèvera de sa racine,

2. Et l'esprit du Seigneur reposera sur lui ; l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de science et de piété.

3. L'esprit de crainte du Seigneur le remplira. Il ne jugera pas d'après ce qu'auront vu les yeux, et il ne condamnera pas d'après ce qu'auront ouï les oreilles.

4. Mais il jugera les pauvres dans la justice, et il se prononcera avec équité pour les *hommes* paisibles de la terre ; et il frappera la terre de la verge de sa bouche, et du souffle de ses lèvres il tuera l'impie.

5. Et la justice sera la ceinture de ses reins, et la fidélité le ceinturon de ses flancs

CHAP. XI. 1. Actes, XIII, 23. — 4. II Thess., II, 8.

---

devant le mot *jour* ne permet aucune autre traduction. — * *Nobé*, Nob, voir la note sur I *Rois*, XXI, 1.

33. * Prédiction du désastre de l'armée de Sennachérib. La métaphore est bien suivie dans l'hébreu. Au lieu de *la petite bouteille*, il porte *les rameaux* des arbres.

1-16. * Tout le chapitre XI est consacré à dépeindre le Messie et les biens qu'il apportera à la terre : 1° Il sortira de la race de Jessé, ancêtre de David. — 2° Ce rejeton de la tige de Jessé sera rempli des dons du Saint-Esprit, 2-3. — 3° Le Messie apportera avec lui dans le monde le règne de la justice, 4-5. Voir II *Thess.*, II, 8, 10. Isaïe dépeint son règne sous les images les plus riantes, vers. 6-9 ; il annonce enfin la conversion des Gentils, 11-16.

1. *Et il sortira*, etc. Sous ces expressions, le prophète annonce la naissance du Messie, même selon la paraphrase chaldaïque et la plupart des rabbins. — Il faut avouer que ce qui suit s'y rapporte également. — * L'opposition entre les cèdres du Liban du verset précédent, X, 34, avec ce *rejeton de la racine* (en hébreu, *du tronc coupé*) de *Jessé* est frappante. Le cèdre ne pousse point de rejetons, ce qui explique la disparition presque complète de cet arbre du mont Liban, mais l'arbre qui figure Jessé a des rejetons qui perpétueront à jamais sa postérité.

2-3 * Isaïe énumère sept dons du Saint-Esprit pour indiquer la plénitude de sa grâce. Le texte hébreu ne mentionne que six dons, parce que ce que la Vulgate traduit par *piété* et *crainte du Seigneur*, est exprimé deux fois par le même mot dans le texte original. Ces dons sont énumérés deux par deux : la *sagesse*, c'est la sagesse théorique ; l'*intelligence*, c'est le discernement, la prudence ; le *conseil*, c'est la sagesse pratique qui, en toute circonstance, et surtout dans les cas difficiles, voit avec sûreté ce qui doit être fait ; la *force*, c'est la force de la volonté qui exécute ce que conseille la sagesse ; la *science*, c'est la connaissance de la loi de Dieu ; la *piété*, c'est la religion. Quoique, en hébreu, le septième don soit exprimé par les mêmes mots que le sixième, nous pouvons l'entendre, comme l'a fait la Vulgate, dans le sens même des termes : la crainte de Dieu proprement dite, en attribuant le sens de piété au sixième don, comme nous l'avons fait.

4. *Il tuera*, etc. Saint Paul se sert des mêmes expressions pour marquer la défaite de l'antechrist par le Seigneur Jésus (II *Thessal.*, II, 8).

6. Le loup habitera avec l'agneau, et le léopard se couchera près du chevreau; le jeune taureau, et le lion, et la brebis demeureront ensemble, et un petit enfant les conduira.

7. Le veau et l'ours iront aux *mêmes* pâturages; leurs petits se reposeront ensemble; le lion comme le bœuf mangera la paille.

8. Et l'enfant à la mamelle se jouera sur le trou de l'aspic; et celui qui viendra d'être sevré portera sa main dans la caverne du basilic.

9. Ils ne nuiront pas, et ils ne tueront pas sur toute ma montagne sainte; parce que la terre est remplie de la connaissance du Seigneur, comme les eaux qui couvrent la mer.

10. En ce jour-là *viendra* la racine de Jessé qui est comme l'étendard des peuples; c'est à lui que les nations adresseront leurs prières, et son sépulcre sera glorieux.

11. Et il arrivera en ce jour-là que le Seigneur étendra une seconde fois sa main pour posséder le reste de son peuple, qui aura échappé aux Assyriens, et à l'Egypte, et à Phétros, et à l'Ethiopie, et à Elam et à Sennaar, et à Emath, et aux îles de la mer.

12. Et il élèvera *son* étendard parmi les nations, il réunira les fugitifs d'Israël, et les dispersés de Juda, il les rassemblera des quatre coins de la terre.

13. Et la jalousie d'Ephraïm sera détruite, et les ennemis de Juda périront; Ephraïm n'enviera pas Juda, et Juda ne combattra pas contre Ephraïm.

14. Et ils voleront sur les épaules des Philistins par la mer; ils pilleront ensemble les fils de

6. Infra, LXV, 25. — 10. Rom., XV, 12.

6-9. Les peintures symboliques qu'on lit dans ces versets représentent les effets de la grâce de Jésus-Christ qui a changé des peuples aussi farouches que des loups, des lions et des léopards, en leur donnant la douceur de l'agneau. En effet, des peuples auparavant intraitables se sont soumis aux pasteurs de l'Eglise avec une docilité étonnante ; à ce point que les apôtres et les évêques leurs successeurs commandaient avec autorité aux grands, aux empereurs mêmes, et à des nations entières, n'étant armés que du seul nom de Jésus.

8. * *Aspic*, *basilic*, serpents très venimeux.

10. *La racine de Jessé*, Voy. le verset 1. — *L'étendard des peuples;* c'est la croix du Sauveur, qui fut comme un signal autour duquel tous les peuples du monde se sont rassemblés. — *Son sépulcre*, etc. Le sépulcre de Jésus-Christ a été glorieux, tant parce que ce divin Sauveur en est sorti après avoir vaincu la mort, et qu'il s'y est opéré depuis bien des miracles, que parce que le tombeau lui-même est depuis tant de siècles l'objet de la vénération des chrétiens.

11. *Une seconde fois.* Le Seigneur avait autrefois étendu sa main pour délivrer son peuple de la puissance des Egyptiens, et il devait l'étendre encore dans la suite pour le ramener de la captivité de Babylone. — * *L'Egypte* désigne ici la basse Egypte; *Phétros*, la Haute-Egypte; l'*Ethiopie* commandait alors par ses rois à toute l'Egypte. — *Elam*, la Susiane. — *Sennaar*, la Babylonie. — *Emath*, voir plus haut, X, 9.

13. * *Ephraïm*, le royaume d'Israël.

14. *La première capture;* vrai sens du latin *præceptum;* car, comme le remarquent judicieusement Martini et Scio, ce mot représente ici le participe du verbe *præcipio*, dont la signification primitive est *prendre*, *obtenir le premier (primus capio, occupo)*. — * *Les épaules* ou plutôt l'*épaule* (*kateph*) *des Philistins* est le nom propre de la côte du pays des Philistins le long de la Méditerranée (*Josué*, XV, 11) qu'on comparait

l'Orient. L'Idumée et Moab *seront* la première capture de leur main, et les fils d'Ammon *leur* obéiront.

15. Et le Seigneur mettra à sec la langue de la mer d'Egypte, et il lèvera sa main sur le fleuve, *il l'agitera* par la force de son souffle, et il le frappera dans *ses* sept ruisseaux, en sorte qu'on le passera tout chaussé.

16. Et il y aura une voie pour le reste de mon peuple qui aura échappé aux Assyriens, comme il y en eut une pour Israël, au jour auquel il monta de la terre d'Egypte.

CHAPITRE XII.

Cantique d'actions de grâces sur la délivrance des deux maisons d'Israël et de Juda.

1. Et tu diras en ce jour-là : Je vous glorifierai, Seigneur, parce que vous avez été irrité contre moi ; mais votre fureur s'est tournée, et vous m'avez consolé.

2. Voilà que Dieu est mon sauveur, j'agirai avec confiance, et je ne craindrai pas, parce que ma force et ma louange, c'est le Seigneur, et qu'il est devenu mon salut.

3. Vous puiserez avec joie des eaux des fontaines du Sauveur;

4. Et vous direz en ce jour-là : Glorifiez le Seigneur, et invoquez son nom; faites connaître parmi les nations ses œuvres; souvenez-vous que sublime est son nom.

5. Chantez le Seigneur, il a agi avec magnificence; annoncez cela dans toute la terre.

6. Exulte et loue, habitation de Sion, parce que grand est au milieu de toi le saint d'Israël.

CHAPITRE XIII.

Ruine de Babylone par les Mèdes et les Perses.

1. Malheur accablant de Babylone qu'a vu Isaïe, fils d'Amos.

CHAP. XII. 2. Exode, XV, 2; Ps. CXVII, 14.

à une épaule (voir *Nombres*, XXXIV, 11). — *Les fils de l'Orient* sont les Arabes, surtout nomades, à l'est et au nord-est de la Palestine.

15. *Mettra à sec;* littér. *désolera* (*desolabit*). — *Le fleuve;* c'est-à-dire l'Euphrate, selon les uns, et le Nil, selon les autres. — *Le;* est au masculin, dans la Vulgate, bien qu'il se rapporte à *flumen,* nom neutre. Cette anomalie vient de ce que la version conserve souvent le genre qui est dans le texte hébreu. — *Sept ruisseaux;* les sept branches du Nil; ou bien quelques ruisseaux de l'Euphrate. Voy. sur le mot *sept*, IV, 1. Au reste, ces expressions peuvent être considérées comme figurées, et comme annonçant que le Seigneur lèvera tous les obstacles qui pourraient s'opposer au retour de son peuple. Compar. cette prophétie avec celle de Zacharie (X, 10 et suiv.). — * *La langue*, le golfe d'Akaba, *de la mer d'Egypte*, de la mer Rouge.

1. *En ce jour-là;* c'est-à-dire lorsque vous reviendrez de l'Egypte et de l'Assyrie. Voy. XI, 15, 16. — *Parce que;* après vous être irrité contre moi à cause de mes infidélités, votre colère s'est détournée par votre miséricorde.

2. *Voilà que Dieu*, etc.; allusion à *Exod.*, XV, 2. L'Eglise, dans l'usage qu'elle fait de ce cantique, reconnaît ici Jésus même dont le nom signifie Sauveur.

4. *Ses œuvres;* c'est le vrai sens de l'expression latine *adinventiones*, expliquée par l'hébreu, comme nous l'avons déjà remarqué.

6. *Habitation* ou maison de *Sion;* c'est l'assemblée des fidèles, l'Eglise de Jésus-Christ.

1 et suiv. * IIe groupe : Collection des prophéties contre les nations étrangères, XIII-XVII. — Les oracles contre les nations étrangères sont groupés ensemble dans

2. Sur une montagne couverte de nuages, levez un étendard, haussez la voix, levez la main, et que dans ses portes entrent les chefs.

3. Moi, j'ai donné mes ordres à mes sanctifiés, et j'ai dans ma colère appelé mes forts qui exultent dans ma gloire.

4. La voix d'une multitude sur les montagnes est commme *celle* de peuples nombreux; voix reten-

---

Isaïe, XIII-XVII, comme dans Jérémie, XLVI-LI, et dans Ezéchiel, XXV-XXXII. Seulement, dans Jérémie, ils forment, séparés de leur introduction, XXV, la conclusion du livre, et dans Ezéchiel, ils remplissent l'intervalle compris entre les visions qu'il eut sur les bords du Chaboras et celles qui regardent Jérusalem, tandis que dans Isaïe, ils forment comme le complément de la prophétie d'Emmanuel, en nous prédisant la ruine de tous les ennemis du peuple de Dieu, et sont probablement, la plupart du moins, de la même époque que les chapitres VII-XII. — Le commencement d'une nouvelle section nous est indiqué, XIII, 1, par les mots : *Malheur accablant*, etc. Les prophéties contre les nations étrangères, contenues dans les chapitres XIII-XXVII, forment donc le troisième groupe des prophéties de la première partie d'Isaïe. Elles portent un nom particulier, celui de *massâh*, en hébreu, *onus* en latin, traduit ici par *malheur accablant*. Ce mot peut signifier simplement prophétie; mais dans Isaïe, il est toujours pris en mauvaise part, dans le sens de prédiction menaçante. — Les prophéties contre les nations étrangères embrassent à peu près tous les peuples connus des Hébreux, et sont au nombre de quatorze : 1° Contre les Chaldéens, héritiers des Assyriens, XIII-XIV, 23. — 2° Contre les Assyriens, XIV, 24-27. — 3° Contre les Philistins, XIV, 28-32. — 4° Contre les Moabites, XV-XVI. — 5° Contre Damas et Israël, XVII. — 6° Sur l'Éthiopie, maîtresse de l'Egypte du temps d'Isaïe, XVIII. — 7° Contre l'Egypte, XIX-XX (deux prophéties d'époques différentes). — 8° Contre Babylone, XXI, 1-10. — 9° Contre Duma (*Gen.* XXV, 14; I *Par.*, I, 30) XXI, 11-12. — 10° Contre l'Arabie, XXI, 13-17.— 11° Contre Jérusalem, XXII, 1-14. — 12° Contre Sobna, préposé du temple, XXII, 15-25. — 13° Contre et en faveur de Tyr, XXIII. — 14° A ses prophéties contre les païens, Isaïe a joint ses oracles eschatologiques, c'est-à-dire les prophéties concernant la fin du monde, XXIV-XXVII. — Le cycle de ces prophéties s'ouvre par Babylone, qui devait être l'héritière de la puissance de Ninive et l'ennemi le plus redoutable de Juda, XIII-XIV, 27; viennent ensuite les plus proches voisins des Juifs, les Philistins à l'ouest XIV, 28-32; les Moabites à l'est, XV-XVI; le royaume schismatique d'Israël au nord, avec son confédéré, le royaume syrien de Damas, XVII; de là, Isaïe passe aux peuples plus éloignés, à l'Egypte et à l'Ethiopie, au sud-ouest, XVIII-XX; à Babylone, siège de l'idolâtrie, à l'est, XXI, 1-10; il se rapproche alors de nouveau de Jérusalem et, passant par l'Idumée, XXI, 11-12, et l'Arabie, XXI, 13-17, arrive jusqu'à cette capitale, XXII, 1-14; là, il poursuit de ses menaces prophétiques Sobna, préposé du temple, et lui annonce qu'il aura pour successeur Eliacim, XXII, 15-25; enfin ses regards s'arrêtent sur Tyr, la ville insulaire de la Méditerranée, XXIII, pour tout clore par la prophétie sur la fin des temps, XXIV-XXVII. — Toutes les prophéties concernant les peuples païens ont été littéralement accomplies. Leur sort est la figure de celui qui attend les ennemis du peuple de Dieu, sort qui nous est révélé dans la conclusion de cette section des prophéties d'Isaïe.

1. *Malheur accablant;* littér. *charge, fardeau* (*onus*); c'est selon la remarque de saint Jérôme, le mot dont se servent les prophètes, lorsqu'ils annoncent des malheurs, des calamités. Ainsi le sens de ce mot est ici *prophétie de malheur* (*Isaïe,* XV, 1; XVII, 1; XIX, 1. *Ezéch.*, XII, 10; *Habacuc,* I, 1; *Zacharie,* IX, 1). — *Babylone*, dans le langage figuré des prophètes, représente le monde idolâtre, le monde ennemi de Jésus-Christ. De là vient que saint Pierre, dans sa *Ire Epître* (V, 13), et saint Jean dans l'*Apocalypse* (XVII, 5) désignent Rome païenne sous le nom de *Babylone.*

3. *Mes sanctifiés*; ceux que j'ai consacrés, destinés à la destruction de Babylone; c'est-à-dire les Mèdes et les Perses. — *Mes forts*, etc.; mes guerriers, qui travaillaient avec joie pour ma gloire.

4. *Sur les montagnes.* Les montagnes les plus rapprochées de Babylone sont celles

tissante de rois, de nations réunies; le Seigneur des armées a commandé à la milice de guerre,

5. A ceux qui venaient d'une terre lointaine, de l'extrémité du ciel; le Seigneur et les instruments de sa fureur *s'avancent* pour perdre entièrement toute la terre.

6. Poussez des hurlements, parce qu'est proche le jour du Seigneur; il viendra du Seigneur comme une dévastation.

7. A cause de cela toutes les mains seront affaiblies, et tout cœur d'homme se desséchera,

8. Et sera brisé. Des tourments et des douleurs les tiendront; ils souffriront comme une femme en travail; chacun regardera son voisin avec stupeur; leurs visages *seront comme* des faces brûlées par le feu.

9. Voici que le jour du Seigneur viendra cruel et plein d'indignation, et de colère et de fureur, pour réduire la terre en solitude, et en exterminer ses pécheurs.

10. Parce que les étoiles du ciel et leur splendeur ne répandront pas leur lumière; le soleil s'est couvert de ténèbres à son lever; et la lune ne luira pas dans sa lumière;

11. Et je visiterai les crimes de l'univers, ainsi que l'iniquité des impies, et je ferai cesser l'orgueil des infidèles, et l'arrogance des forts, je l'humilierai.

12. L'homme de haute condition sera plus précieux que l'or, et l'homme de basse condition *plus précieux* que l'or le plus pur.

13. De plus, j'ébranlerai le ciel, et la terre sortira de son lieu, à cause de l'indignation du Seigneur des armées, et à cause du jour de la colère de sa fureur.

14. Et elle sera comme une daine fuyant, et comme une brebis, et il n'y aura personne qui la réunisse; chacun retournera vers son peuple, et les uns après les autres dans leur pays s'enfuiront.

15. Quiconque sera trouvé sera tué, et quiconque se présentera, tombera sous le glaive.

16. Leurs enfants seront écra-

CHAP. XIII. 10. Ezéch., XXXII, 7; Joël, II, 10; III, 15; Matt., XXIV, 29; Marc, XIII, 24; Luc, XXI, 25. — 16. Ps. CXXXVI, 9.

---

du Schahon ou Zagros, au nord-est. C'est par là que devaient arriver les Iraniens, les Perses, pour s'emparer de Babylone.

5. *De l'extrémité du ciel;* de l'extrémité de l'horizon.

10. Des signes semblables doivent précéder le dernier avènement de Jésus-Christ qui viendra frapper d'anathème les réprouvés représentés par cette Babylone impie. Compar. *Matth.*, XXIV, 29; *Marc*, XIII, 24, 25.

11. * *L'univers* désigne ici particulièrement l'empire babylonien.

12. *Plus précieux;* c'est-à-dire plus rare.

13. *La colère de sa fureur;* hébraïsme, pour *sa colère très grande, très violente.*

14. *Elle;* l'armée des Chaldéens, ou Babylone; ce qui revient au même. — *Chacun*, etc. Isaïe parle des soldats étrangers qui s'étaient joints aux Babyloniens, comme troupes auxiliaires. — * *La daine* et la *gazelle* sont timides et fuient avec une grande rapidité.

15. *Quiconque sera trouvé* dans Babylone. — *Quiconque se présentera;* c'est-à-dire se joindra aux Babyloniens.

16. * *Leurs enfants seront écrasés.* Les inscriptions assyriennes mentionnent expres-

sés sous leurs yeux, leurs maisons seront pillées, et leurs femmes seront violées.

17. Et voilà que moi je susciterai contre eux les Mèdes, qui ne chercheront pas d'argent et qui ne voudront pas d'or.

18. Mais de leurs flèches ils tueront les petits enfants, et ils n'auront pas pitié des seins qui allaitent, et les fils, leur œil ne les épargnera pas.

19. Et cette Babylone, glorieuse parmi les royaumes, illustre orgueil des Chaldéens, sera *renversée*, comme le Seigneur renversa Sodome et Gomorrhe.

20. Elle ne sera jamais habitée; et elle ne sera pas rétablie dans la suite des générations, et l'Arabe n'y dressera pas ses tentes, et les pasteurs n'y reposeront point.

21. Mais les bêtes sauvages s'y reposeront; et ses maisons seront remplies de dragons; et les autruches y habiteront, les boucs y bondiront.

19. Genèse, XIX, 24.

sément ce traitement barbare, infligé aux enfants des vaincus. Babylone sera punie de sa cruauté par un traitement semblable.

17 * *Les Mèdes.* Les Mèdes étaient déjà en guerre avec les rois d'Assyrie avant cette époque. Un roi de Ninive les mentionne vers l'an 810 avant J.-C. Leur nom ne désigne pas seulement ici les Mèdes proprement dits, mais aussi les Perses. En Egypte les Perses reçurent aussi le nom de Mèdes. Les Perses sont nommés pour la première fois dans l'Ancien Testament par Ezéchiel et par Daniel. Cyrus, dans les inscriptions qu'on a retrouvées de lui, ne prend pas lui-même le titre de Perse. Ce roi, dans la Cyropédie, V, 3, de Xénophon, en s'adressant à ses soldats, ne nomme aussi expressément que les Mèdes. — Dans un autre passage de la *Cyropédie*, X, 1, 20, Cyrus demande aux Mèdes « qui n'ont pas besoin de richesses » d'aller avec lui.

20. *L'Arabe*, n'ayant pas de demeure fixe, allait d'un endroit dans un autre dresser ses tentes, partout où il trouvait des pâturages pour ses bestiaux. — * *Elle ne sera jamais habitée.* Cette prédiction ne s'accomplit que quelques siècles après, mais elle se réalisa pleinement. Cyrus s'empara de Babylone, mais il n'en renversa pas les murailles. Darius, fils d'Hystaspe, qui reprit Babylone pour la seconde fois, en 518, réduisit ses remparts à 50 coudées de hauteur. Xerxès ruina le fameux temple de Bel, l'orgueil de la cité. Quand Alexandre voulut faire de Babylone la capitale de son vaste empire, dix mille ouvriers furent occupés pendant deux mois à déblayer les fondements du temple. Toutefois Babylone ne devait plus voir revivre sa gloire. Le conquérant macédonien mourut sans avoir pu réaliser son projet, et l'un de ses généraux, Séleucus Nicator, en 312, ruina pour toujours la ville de Nabuchodonosor. Il construisit avec ses débris la ville de Séleucie, qui lui enleva même quelque temps son nom, dit Etienne de Byzance, et dont le voisinage, comme le dit Pline, la réduisit en solitude. Strabon, né vers l'an 60 avant notre ère, lui appliqua le mot d'un poète : « La grande ville est devenue un grand désert » (XVI, 15). La malédiction divine dure encore. Une ville, Hillah, s'est élevée non loin d'elle; l'*Arabe* nomade *dresse ses tentes* à ses côtés, mais ses ruines sont toujours désertes et habitées seulement par les animaux sauvages.

21-22. * Le vrai sens des noms des animaux énumérés dans le texte hébreu est encore incertain dans plusieurs cas. La plupart des interprètes croient y retrouver les chacals et les loups.

21. *Les boucs* (*pilosi*); selon les Septante, *les démons.* On se représentait, en effet, les démons sous la forme de boucs vivant dans les déserts, parce qu'on les honorait sous cette forme. — * Un voyageur allemand, Joseph Wolff, raconte qu'il vit une nuit, au milieu des ruines de Babylone, des pèlerins de la secte des Jézidis ou adorateurs du diable, se livrant aux exercices diaboliques de leur culte, et exécutant au clair de lune les danses les plus étranges.

22. Et les hibous y répondront dans ses édifices, et les sirènes dans *ses* palais voluptueux.

CHAPITRE XIV.

Délivrance des enfants de Jacob. Ruine du roi de Babylone. Défaite des Assyriens. Menaces contre les Philistins. Promesses en faveur de Juda.

1. Près de venir est son temps, et ses jours ne seront pas différés. Car le Seigneur aura pitié de Jacob, il fera encore choix d'Israël, et il les fera reposer dans leur terre; l'étranger se joindra à eux, et il s'attachera à la maison de Jacob.

2. Et les peuples les prendront et les ramèneront en leur lieu; et la maison d'Israël les possédera dans la terre du Seigneur comme serviteurs et comme servantes; et ils prendront *ainsi* ceux qui les avaient pris; et ils soumettront leurs exacteurs.

3. Et il arrivera en ce jour-là, que lorsque le Seigneur t'aura donné du repos après ton travail, et après ton oppression, et après la dure servitude à laquelle tu as été auparavant assujetti;

4. Tu emploieras cette parabole contre le roi de Babylone, et tu diras : Comment a cessé l'exacteur, *et* a discontinué le tribut?

5. Le Seigneur a brisé le bâton des impies, la verge des dominateurs,

6. Qui, dans son indignation, frappait des peuples d'une plaie incurable, qui, dans sa fureur, assujettissait des nations, qui *les* persécutait cruellement.

7. Toute la terre se repose et est en silence, elle est dans la joie et dans l'exultation;

8. Les sapins même et les cèdres du Liban se sont réjouis à ton sujet, *disant* : Depuis que tu dors, il ne monte personne qui nous abatte.

9. L'enfer au-dessous a été tout

---

22. *Répondront*; feront entendre leur cri alternativement. Compar., pour la fin de ce chapitre, *Isaïe*, XXXIV, 13-15, où on trouve une description semblable.

1. *Son temps;* le temps de la ruine de Babylone. — *Ne seront pas différés;* c'est le sens du latin *elongabuntur*, expliqué par le texte hébreu. Compar. *Ezéchiel*, XII, 25, 28. — *Les*; c'est-à-dire les Israélites. — *L'étranger*, etc. Au retour de la captivité de Babylone, beaucoup de gentils embrassèrent la religion des Juifs. Voy. II *Esdras*, X.

2. *Les peuples*, etc. Les livres d'Esdras contiennent le récit de l'accomplissement de cette prophétie.

4. * *Cette parabole*, en hébreu *maschal*, nom qui désigne une espèce de poème. Les versets 4^b-21 contiennent en effet une ode ou un chant poétique sur la chute du roi de Babylone. Ce chant peut se partager en cinq strophes : 4^b-8; 9-11; 12-15; 16-19 et 20-21. Les versets 22 et 23 peuvent être considérés comme un épilogue du poème. On regarde avec raison ce *maschal* comme un chef-d'œuvre littéraire. « Que de beautés! Si l'auteur n'était qu'un poète, je dirais que c'est son chef-d'œuvre. Vous trouverez dans quelques autres chapitres autant et peut-être plus de richesses; mais il n'en est aucun, ce me semble, où la grandeur de l'ordonnance réponde mieux à la majesté des détails. Ce n'est pas un simple morceau détaché; ce n'est pas même une ode; c'est un poème. Plus vous l'étudierez, plus vous verrez que rien n'y manque.» (Paroles mises par Bungener dans la bouche de Bossuet.)

8. *Tu dors;* c'est-à-dire tu es mort. — *Personne qui nous abatte.* Les vainqueurs signalaient ordinairement leur domination sur les provinces conquises en abattant les forêts. Compar, XXXVII, 24. — * Les arbres du Liban interviennent, parce que le roi de Babylone les avait fait couper pour construire son palais.

9. * *L'enfer*, le *scheól*, par une figure très hardie, est personnifié. — Les *géants* sont

troublé au moment de ton arrivée, il t'a suscité les géants. Tous les princes de la terre se sont levés de leurs trônes, ainsi que tous les princes des nations.

10. Tous élèveront la voix, et te diront : Toi aussi tu as reçu des blessures comme nous, tu es devenu semblable à nous.

11. Ton orgueil a été précipité dans les enfers, ton cadavre est tombé par terre; au-dessous de toi la teigne formera ta couche, et ta couverture seront les vers.

* 12. Comment es-tu tombé du ciel, lucifer qui dès le matin te levais? Comment as-tu été renversé sur la terre, toi qui faisais des blessures aux nations?

13. Qui disais dans ton cœur : Je monterai au ciel, sur les astres de Dieu j'élèverai mon trône; je m'assiérai sur la montagne du Testament, aux côtés de l'aquilon.

14. Je monterai sur la hauteur des nues, je serai semblable au Très-Haut.

15. Mais cependant tu seras traîné dans l'enfer, au profond de la fosse;

16. Ceux qui te verront se pencheront vers toi, et ils te considéreront *et te diront* : Est-ce là cet homme qui a troublé la terre, qui a ébranlé les royaumes;

17. Qui a fait de l'univers un désert, et a détruit ses villes, et à ses captifs n'a pas ouvert la prison?

18. Tous les rois des nations, tous se seront endormis dans la gloire, chacun dans sa maison.

19. Mais toi, tu as été jeté loin de ton sépulcre, comme un tronc inutile, *et* souillé, et enveloppé avec ceux qui ont été tués par le glaive et qui sont descendus au

---

la traduction de *rephaïm* qui, dans l'original, désigne les morts qui habitent dans le *scheôl*. Une race de géants est appelée aussi dans l'Ancien Testament *rephaïm;* mais ici ce mot est appliqué aux trépassés, pour exprimer des êtres faibles et sans force, de la racine *râfâh*, « défaillir. » Les *Rephaïm* sont privés d'une partie de la force vitale; ils ne sont pas cependant privés de toute force ni de tout sentiment.

10. *Elèveront la voix;* vrai sens du *respondebunt* de la Vulgate expliqué par l'hébreu.

11 * *Ta couverture.* Les tapis de Babylone étaient particulièrement renommés dans l'antiquité.

12. *Lucifer;* Nabuchodonosor, d'après les uns, Balthasar, suivant les autres, et Sennachérib, selon d'autres; mais le plus grand nombre des Pères l'entend du démon, qui a voulu devenir semblable au Très-Haut. Jésus-Christ semble faire allusion à ce passage dans *Luc*, x, 18. Compar. *Apocalypse,* XII, 9. — * *Comment es-tu tombé du ciel, Lucifer.* Nous n'avons pas seulement ici une poésie d'un éclat incomparable; nous avons encore des allusions aux croyances et aux coutumes babyloniennes. Le nom de Lucifer correspond à *mustilil*, le nom assyrien de l'étoile du matin. On sait que les Babyloniens adoraient les astres et étaient très adonnés à l'astronomie et à l'astrologie.

13. *La montagne du testament*; ou de l'alliance, c'est la montagne où était bâti le temple, dépositaire des tables de l'alliance que l'on conservait dans l'arche, au milieu du sanctuaire. — *Aux côtés de l'aquilon.* Compar. *Ps.* XLVII, 3. — * Selon une autre interprétation : *Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée* des dieux *aux extrémités du nord*, sur le mont Rowandiz, au nord-est de Babylone. Les Babyloniens considéraient cette montagne comme le séjour des dieux, le ciel. Les Sabéens de Harran se tournaient vers le nord pour prier.

15-19. *De la fosse* (*laci*); c'est-à-dire du tombeau. Compar. *Ps.* XXVII, 1.

fond de la fosse comme un cadavre putréfié.

20. Tu n'auras pas même part avec eux à la sépulture, parce que c'est toi qui as détruit entièrement ta terre, toi qui as tué ton peuple; la race des méchants n'existera pas éternellement.

21. Préparez ses enfants au massacre, à cause de l'iniquité de leurs pères ils ne s'élèveront pas, ils n'hériteront pas de la terre, et ils ne rempliront pas la face du globe de cités.

22. Et je m'élèverai contre eux, dit le Seigneur des armées, et je perdrai le nom de Babylone, et les restes, et le germe, et la race, dit le Seigneur.

23. Et j'en ferai la possession du hérisson; *j'en ferai* des marais d'eaux, et je la balayerai avec un balai *en la* raclant, dit le Seigneur des armées.

24. Le Seigneur des armées a juré, disant : Certainement, comme j'ai pensé, de même il en sera, et comme j'ai arrêté dans mon esprit,

25. Ainsi il arrivera; afin que je brise l'Assyrien dans ma terre, et que sur mes montagnes je le foule aux pieds, que son joug soit emporté loin d'eux, et que son fardeau soit enlevé de leur épaule.

26. C'est là le dessein que j'ai formé sur toute la terre, et c'est là la main étendue sur toutes les nations.

27. Car le Seigneur des armées *l'*a décrété; qui pourra infirmer *son décret?* et sa main est étendue, qui la détournera?

28. En l'année, à laquelle est mort le roi Achaz, a été faite cette prophétie accablante :

29. Ne te réjouis pas, toi terre entière de Palestine, de ce qu'a été brisée la verge de celui qui te frappait; car de la race du ser-

---

20. *N'existera pas;* littér., et par hébraïsme, *ne sera pas appelé;* son nom ne sera pas prononcé.

22-23. * Le chant est fini. Ces deux versets étendent à toute la Babylonie le châtiment du roi de Babylone.

23. * *Du hérisson*, qui est commun à l'embouchure de l'Euphrate. Quelques modernes croient cependant qu'il s'agit ici, non du hérisson, mais du butor, qui abonde dans les marais pleins de joncs de l'Euphrate et dont le cri sourd a quelque chose de sinistre et de lugubre.

24-27. * Prophétie contre les Assyriens.

25. *Ainsi il arrivera*, etc. Voy., pour l'accomplissement de cette prophétie, IV *Rois*, XIX. — *Ma terre;* la Palestine. — *D'eux;* des Israélites.

28-32. * Prophétie contre les Philistins. Vaincus sous Ozias, II *Paral.*, XXVIII, 5, ils étaient redevenus indépendants sous Achaz.

28. *Prophétie accablante* (*onus*). Voy. XIII, 1. — * *En l'année à laquelle est mort le roi Achaz;* en 728 avant J.-C.

29. *De la race du serpent*, etc. Selon la plupart des Pères et des commentateurs, ce serpent est Achaz, et ce basilic, Ezéchias; mais Dom Calmet pense que le serpent marque Sennachérib, et le basilic, Assaraddon, parce que ces deux rois d'Assyrie firent la guerre aux Philistins, au temps d'Isaïe; que le prophète, au vers. 31, nous fait entendre que le mal qu'il prédit viendra fondre sur les Philistins du côté de l'aquilon, ce qui signifie ordinairement la Chaldée ou l'Assyrie, et que la comparaison d'Ezéchias à un basilic ne lui paraît pas du style d'Isaïe. — * *Terre entière de Palestine.* Le mot *Palestine* désigne ici le pays des Philistins. — *Terre entière;* indique qu'il s'agit des cinq principautés que renfermait la Philistie.

pent sortira un basilic, et ce qui en naîtra dévorera l'oiseau.

30. Et les plus indigents seront nourris, et les pauvres reposeront avec confiance; et je ferai mourir ta racine, et tes restes, je les tuerai.

31. Pousse des hurlements, porte; crie, cité; toute la Palestine a été renversée; car c'est de l'aquilon que la fumée viendra; et il n'est personne qui fuira son armée.

32. Et que répondra-t-on aux messagers de la nation? Que c'est le Seigneur qui a fondé Sion, et qu'en lui espéreront les pauvres de son peuple.

CHAPITRE XV.

Vengeance que le Seigneur exercera contre les Moabites. Désolation et ruine de leur pays.

1. Malheur accablant de Moab. Parce que pendant la nuit Ar a été dévastée, Moab s'est tu; parce que pendant la nuit a été détruit le mur, Moab s'est tu.

2. La maison et Dibon sont montées sur les hauts lieux pour pleurer sur Nabo et sur Médaba; Moab a poussé des hurlements; sur toutes les têtes sera la calvitie, et toute barbe sera rasée.

3. Dans ses rues ils ont été vêtus de sacs; sur ses toits tout

CHAP. XV. 2. Jérém., XLVIII, 37; Ezéch., VII, 18.

---

30. *Les plus indigents;* littér. *les premiers-nés des pauvres.* Compar., sur cet hébraïsme, *Job*, XIX, 13. Les Philistins furent frappés successivement par Sennachérib, Nabuchodonosor, Alexandre, et enfin par les Juifs au temps des Machabées, depuis lesquels leur nom disparut.

31. *Porte, cité;* c'est-à-dire grands, magistrats qui siégez à la porte de la ville, et vous, habitants de la cité. — *L'aquilon* ou le septentrion désigne ordinairement l'Assyrie ou la Chaldée, situées au nord de la Palestine. — *La fumée* et le feu désignent, en plusieurs endroits de l'Ecriture, la guerre ou une armée. — *Qui fuira son armée;* qui ne voudra pas se joindre à son armée. C'est l'interprétation la plus simple et la plus conforme au texte hébreu.

32. *Aux messagers de la nation* (*gentis*); ou bien *des nations*, en supposant, ce qui a lieu souvent surtout dans les noms collectifs, que le singulier est mis ici pour le pluriel; et en supposant aussi qu'il est fait allusion à la coutume d'envoyer des messagers aux rois, pour les complimenter quand il leur arrivait quelque chose d'avantageux ou de fâcheux. — *Que c'est le Seigneur*, etc. C'est la réponse que les envoyés de Sennachérib reçurent de Juda. Voy. IV *Rois*, XIV.

1-XVI, 14. * Prophétie contre Moab. La stèle du roi de Moab, Mésa, trouvée près de Dibon en 1869 et conservée actuellement au musée du Louvre, nomme parmi les villes moabites six de celles dont on lit ici les noms : Dibon, Nabo, Jasa, Médaba, Oronaïm, Sabama.

1. *Malheur accablant.* Voy. XIII, 1. — *Ar;* ville capitale de Moab. — * *Ar* était sur la rive gauche de l'Arnon, vis-à-vis d'Aroër.

2. *La maison;* le palais et la famille royale, selon saint Jérôme. — *Dibon;* ville de Moab, près d'Ar. — *Nabo;* autre ville, près d'une montagne du même nom. — *Médaba;* ville près de la montagne de Phasga. L'usage de monter sur les hauteurs pour pleurer dans les disgrâces publiques et particulières est connu dans l'Ecriture. — *Sur toutes les têtes*, etc. S'arracher les cheveux et se couper la barbe étaient également des signes de deuil.

3. *De sacs;* ce n'étaient pas des sacs proprement dits, mais des habits rudes et grossiers, qu'on portait dans le deuil. — *Sur ses toits.* Les toits étaient en plate-forme, et l'on y montait pour pleurer dans les moments d'affliction. — *Est descendu dans leur pleur;* hébraïsme, pour *s'est mêlé aux larmes*, *s'est confondu avec les larmes.*

hurlement est descendu dans le pleur.

4. Hésébon et Eléalé crieront; jusqu'à Jasa leur voix a été entendue ; à cause de cela les vaillant de Moab hurleront ; et son âme hurlera pour elle-même.

5. Mon cœur pour Moab criera ; ses verrous *se feront entendre* jusqu'à Ségor, génisse de trois ans ; car par la montée de Luith ils monteront en pleurant, et dans la voix d'Oronaïm ils élèveront le cri d'une douleur déchirante.

6. Car les eaux de Nemrim deviendront un désert, parce que l'herbe s'est desséchée, que le bourgeon a manqué et que toute verdure a péri.

7. Selon la grandeur de leurs œuvres, tel sera leur châtiment ; au torrent des saules on les conduira.

8. Parce que le cri parcourra la frontière de Moab ; jusqu'à Gallim *ira* son hurlement, jusqu'au Puits d'Elim son cri.

9. Parce que les eaux de Dibon ont été remplies de sang; car j'enverrai sur Dibon un surcroît *de châtiment ;* à ceux qui fuiront de Moab et aux restes de cette terre, un lion.

CHAPITRE XVI.

Agneau envoyé de Moab. Ressource offerte aux Moabites. Défaite de Sennachérib. Nouvel éclat du règne d'Ezéchias. Endurcissement des Moabites ; leur prochaine désolation.

1. Envoyez, Seigneur, l'agneau dominateur de la terre, de la Pierre du désert à la montagne de la fille de Sion.

2. Et il arrivera que, comme un oiseau qui fuit, et des petits qui s'envolent du nid, ainsi seront les filles de Moab au passage de l'Arnon.

3. Prends conseil, convoque une assemblée; fais comme une nuit

---

4. *Hésébon, Eléalé;* deux villes, dont la première était située au pied du mont Phasga, et la seconde au nord, et à trois lieues environ de Hésébon. — *Jasa;* autre ville à l'extrémité méridionale de Moab. — *Son âme;* l'âme de chacun; ou chacun gémira non seulement sur le malheur public, mais sur sa propre infortune.

5. *Ses verrous;* ses appuis, ses soutiens. — *Ségor;* à l'extrémité méridionale de la mer Morte. — *Génisse de trois ans;* c'est-à-dire forte, vigoureuse, ou indocile, indomptée. — *Luith;* ville située entre Ar et Ségor. — *Oronaïm;* ville de Moab, dans le voisinage de Ségor, ou à l'extrémité opposée de cette dernière, selon que l'on entend ces paroles de *Jérémie*, XLVIII, 34 : « Ils ont fait entendre leur voix de Ségor à Oronaïm. »

6. *Nemrim;* ville au septentrion de Ségor et sur la mer Morte.

7. *Leurs œuvres;* leurs crimes. — *Au torrent*, etc. Babylone était située sur l'Euphrate dont les bords étaient couverts de saules. Compar. *Ps.* CXXXVI, 2.

8. *Gallim*, et *Puits d'Elim;* deux villes situées sur les confins de Moab.

9. *Un lion;* Nabuchodonosor, envoyé contre Moab, après Salmanasar.

1. *L'agneau dominateur de la terre ;* c'est-à-dire, selon saint Jérôme, suivi de plusieurs interprètes modernes, Jésus-Christ, véritable agneau qui ôte les péchés du monde, envoyé de Moab, puisqu'il est né de la race de Ruth, Moabite et aïeule de David. — *La Pierre du désert;* ville capitale de l'Arabie Pétrée, alors au pouvoir des Moabites. — *La fille de Sion;* Jérusalem. Voy. I, 8. — * *L'agneau dominateur;* renferme une allusion à ce qui est raconté IV *Rois*, III, 4.

2. *L'Arnon;* fleuve qui bordait le pays de Moab à l'occident. — * *Les filles de Moab ;* les habitants de Moab.

de ton ombre en plein midi; cache ceux qui fuient; et les errants, ne les trahis pas.

4. Mes fugitifs habiteront chez toi; Moab, sois leur retraite contre le dévastateur; car la poussière a trouvé sa fin, le misérable a été consumé; il a défailli, celui qui foulait aux pieds la terre.

5. Et dans la miséricorde sera préparé un trône, et il s'y assiéra dans la vérité, dans le tabernacle de David, un *roi* jugeant, et recherchant ce qui est juste, et rendant une prompte justice.

6. Nous avons appris l'orgueil de Moab; ce peuple est très orgueilleux; et son orgueil, et son arrogance, et sa fureur, sont plus grands que sa puissance.

7. C'est pour cela que Moab hurlera à Moab; tous hurleront; à ceux qui se réjouissent sur leurs murailles de briques cuites au feu, annoncez leurs plaies.

8. Parce que les faubourgs d'Hésébon sont déserts, et que les maîtres des nations ont coupé la vigne de Sabama; ses jeunes branches sont parvenues jusqu'à Jazer; elles se sont répandues çà et là dans le désert; ses rejetons ont été laissés, ils ont passé au delà de la mer.

9. A cause de cela, je pleurerai du pleur de Jazer, la vigne de Sabama, je vous enivrerai de mes larmes, Hésébon et Eléalé, parce que sur votre vendange et sur votre moisson est tombée la voix de ceux qui *les* ont foulées aux pieds.

10. Et la joie et l'exultation seront enlevées du Carmel, et dans les vignes on n'exultera ni on ne jubilera; il ne foulera pas le vin dans le pressoir, celui qui avait coutume de *le* fouler; j'ai ôté la voix de ceux qui foulaient.

11. A cause de cela, le fond de mon cœur retentira sur Moab, comme la harpe, et mes entrailles sur le mur de briques cuites au feu.

CHAP. XVI. 6. Jérém., XLVIII, 29.

---

4. *La poussière*, etc.; le roi de Babylone.

5. *Un roi jugeant*, etc.; Ezéchias; mais, selon plusieurs Pères, le Messie auquel en effet tout ce qui est dit ici convient beaucoup plus parfaitement qu'à ce prince. — *Le tabernacle de David;* c'est-à-dire la maison de David. C'est de la maison de David qu'est sorti le Messie.

7. *Moab*, etc. Les Moabites d'une ville feront entendre leurs cris jusqu'aux Moabites d'une autre ville; ou bien, les Moabites vivants se désoleront au sujet de ceux qui seront morts; la particule hébraïque rendue dans la Vulgate par *ad*, signifiant aussi *au sujet de*, *touchant*, *sur* (*de*). — *Qui se réjouissent;* se croyant en sûreté sur leurs fortifications. — *Leurs plaies;* les plaies dont ils seront frappés. — * *Leurs murailles de briques cuites*, en hébreu : *Kir-Haréseth*, c'est-à-dire Kir-Moab, la capitale de Moab, aujourd'hui Kérak.

8. *Hésébon* et *Sabama;* deux villes de Moab célèbres par leurs vignes. — *Jazer;* ville située vers la source du torrent du même nom, au nord de Moab. — *La mer;* probablement le lac de Jazer, auquel Jérémie (XLVIII, 32) donne ce nom. — * Sur Jazer, voir aussi *Nombres*, XXI, 32.

9. *Je pleurerai*, etc.; je mêlerai mes pleurs à ceux de Jazer, pour pleurer, etc. — *Eléalé;* ville voisine d'Hésébon.

10. *Carmel;* montagne de la Palestine, célèbre par sa fertilité, et dont le nom a été employé pour signifier en général un lieu d'une fertilité extraordinaire.

11. *Sur le mur de briques;* c'est-à-dire Kir-Moab, comme au verset 7.

12. Et il arrivera que, lorsque Moab aura vu qu'il s'est fatigué sur ses hauts lieux, il entrera dans son sanctuaire afin de prier instamment, et qu'il ne pourra rien.

13. C'est la parole qu'a dite le Seigneur à Moab anciennement;

14. Et maintenant le Seigneur a parlé, disant : Dans trois ans, *comptés* comme les années d'un mercenaire, la gloire de Moab sera enlevée avec tout *son* peuple nombreux; et il sera laissé petit et faible, et nullement nombreux.

CHAPITRE XVII.

Ruine de Damas. Désolation de Samarie. Restes d'Israël convertis au Seigneur. Défaite de Sennachérib.

1. Malheur accablant de Damas. Voilà que Damas cessera d'être une cité, et elle sera un monceau de pierres en ruines.

2. Les cités d'Aroër seront abandonnées aux troupeaux, et ils s'y reposeront, et il n'y aura personne qui les effrayera.

3. Et le soutien manquera à Ephraïm et le règne à Damas; et les restes de la Syrie seront comme la gloire des fils d'Israël, dit le Seigneur des armées.

4. Et il arrivera en ce jour-là que la gloire de Jacob sera atténuée, et que la graisse de sa chair se desséchera.

5. Et il sera comme celui qui ramasse dans la moisson ce qui est resté, et son bras recueillera des épis; et il sera comme celui qui cherche des épis dans la vallée de Raphaïm.

6. Et il y sera laissé *seulement* comme une grappe de raisin, et comme, lorsqu'on secoue un olivier, son fruit *restant sera* de deux ou trois olives au sommet d'une branche, ou bien de quatre ou de cinq à ses cimes, dit le Seigneur Dieu d'Israël.

7. En ce jour-là l'homme s'inclinera vers son Créateur, et ses yeux regarderont du côté du saint d'Israël.

8. Et il ne s'inclinera pas du côté des autels qu'ont faits ses mains; et ce qu'ont façonné ses doigts, les bois sacrés et les temples, il ne les regardera pas.

---

14. *Dans trois ans.* Ces trois ans se prennent de l'année de la mort d'Achaz (XIV, 28) et du commencement du règne d'Ezéchias, et finissent à la troisième année de ce prince. — *Comptés*, etc.; c'est-à-dire bien exactement, bien rigoureusement. Voy. la même expression, XXI, 16.

1-11. * Prophétie contre Damas et la Syrie, et en même temps contre le royaume d'Israël avec qui la Syrie était alliée.

1. *Malheur accablant.* Voy. XIII, 1. — *Damas.* Voy. VII, 8.

2. *Aroër;* celle qui appartenait à la Syrie; car il y avait plusieurs villes de ce nom. — * *Les cités d'Aroër* désignent probablement Aroër sur l'Arnon et Aroër de Gad, à l'est de Rabbath-Ammon.

5. *La vallée de Raphaïm,* au midi de Jérusalem, était très fertile.

6. * On faisait la récolte des olives en secouant ou en battant les branches de l'olivier. *Deutéron.*, XXIV, 20.

8. * *Les bois sacrés et les temples.* En hébreu : les *Aschérahs,* c'est-à-dire les symboles de la déesse Aschérah, qui était figurée sous la forme d'un pieu, *et les images du soleil,* c'est-à-dire les représentations du dieu soleil, Baal-Khammau, qu'on plaçait sur les autels de Baal. II *Paral.*, XXXIV, 4.

9. En ce jour-là, ses cités les plus fortes seront abandonnées comme les charrues et les moissons qui furent abandonnées à la vue des fils d'Israël; et tu seras déserte.

10. Parce que tu as oublié le Dieu ton sauveur, et que de ton puissant secours tu ne t'es pas souvenue; c'est pour cela que tu planteras du bon plant, et que tu sèmeras une semence étrangère.

11. Au jour de ta plantation *c'était* une vigne sauvage, et dès le matin ta semence fleurira; la la moisson a été enlevée au jour de l'héritage, et tu en éprouveras une douleur grave.

12. Malheur à la multitude de peuples nombreux; *elle est* comme la multitude *des flots* d'une mer mugissante; et le tumulte des troupes, comme le bruit des grandes eaux.

13. Des peuples feront un bruit, comme le bruit des eaux qui débordent, et il le menacera, et il fuira au loin; et il sera emporté comme la poussière des montagnes à la face du vent, et comme un tourbillon devant la tempête.

14. *Il sera* au temps du soir, et voici le trouble, au *temps* du matin, et il n'existera plus, voilà la part de ceux qui nous ont dévastés, et le sort de ceux qui nous ont pillés.

CHAPITRE XVIII.

Malheur à l'Ethiopie, qui croit le Seigneur trop faible pour défendre la maison de Juda. Le peuple de Juda, délivré, viendra offrir des présents au Seigneur.

1. Malheur à la terre *qui retentit* par la cymbale de *ses* ailes, qui est au delà des fleuves d'Ethiopie,

---

9. *Les cités les plus fortes;* littér. *les cités de sa force;* ce qui est un pur hébraïsme. — *Qui furent abandonnées* par les Chananéens, à l'arrivée des Israélites. Compar. *Josué*, II, 9; V, 1, 11, 12. — *Tu seras déserte*, ô Samarie.

11. *De l'héritage;* c'est-à-dire de la récolte.

12-14. * Prophétie contre les Assyriens, annonçant la destruction de l'armée de Sennachérib.

12. * *La multitude de peuples nombreux.* Les Assyriens enrôlaient dans leurs armées des soldats tirés de tous les peuples qui étaient leurs tributaires.

13. *Il le menacera* (*increpabit eum*); le pronom *le* (*eum*) se rapporte au mot bruit (*sonitus*) qui précède, selon les uns; mais plus probablement, selon les autres, à *peuples* (*populi*); car, outre que la suite autorise cette interprétation, on a pu remarquer plus d'une fois que, dans les récits bibliques, le pronom qui devrait être au pluriel se met au singulier, et signifie dans ce cas *chacun*.

14. *Il sera*, etc. Chacun d'eux répandra le soir le trouble et la terreur, et le lendemain matin il n'existera plus. Compar. IV *Rois*, XIX, 35, 36. — * *La part;* le sort, le jugement porté contre les Assyriens.

1-7. * Prophétie sur l'Ethiopie. Le prophète se montre plein de sympathie pour ce pays qui est en guerre avec l'Assyrie, l'ennemi commun.

1. *Malheur*, etc. Voy. XIII, 1. On convient assez communément que cette prophétie regarde la terre de Chus ou d'Ethiopie, dont le roi Tharaca entreprit de secourir Jérusalem menacée par Sennachérib. — *Par la cymbale* (*cymbalo*); le terme hébreu signifie *sistre*, instrument fort commun chez les Egyptiens. — *Ailes;* c'est-à-dire armées, que les Hébreux et même les Latins désignaient quelquefois par ce mot. Les Septante et le chaldéen l'ont entendu des ailes ou voiles des vaisseaux. — * Le mot traduit par *cymbale* est en hébreu : *tselatsal*, *tintement*, *bruit*, *cymbale*, *sistre*. Plusieurs commentateurs modernes y voient une allusion au *tsaltsal*, mouche très commune en Ethiopie et très dangereuse ainsi appelée chez les Gallas, et qui, chez

2. Qui envoie des ambassadeurs sur la mer et sur des vaisseaux de papyrus. Allez, anges rapides, vers une nation arrachée et déchirée, vers un peuple terrible, après lequel il n'en est pas d'autre *aussi terrible;* vers une nation qui attend et qui est foulée aux pieds, dont les fleuves ont ravagé la terre.

3. *Vous* tous habitants de l'univers, qui demeurez sur la terre, lorsque l'étendard sera élevé sur les montagnes, vous *le* verrez, et vous entendrez le bruit éclatant de la trompette;

4. Parce que voici ce que le Seigneur me dit : Je me tiendrai en repos, et je considérerai en mon lieu comme la lumière de midi *qui* est claire, et comme un nuage de rosée au jour de la moisson.

5. Car avant la moisson il a fleuri tout entier, et son germe le plus avancé ne mûrira pas, et ses petites branches seront coupées avec les faux, et ce qui aura été laissé sera retranché ou rejeté.

6. Il sera en même temps abandonné aux oiseaux des montagnes et aux bêtes de la terre; et pendant tout l'été y seront les oiseaux, et toutes les bêtes de la terre y passeront l'hiver.

7. En ce temps-là sera offert un présent au Seigneur des ar-

---

d'autres peuplades, porte le nom de *tsetsé.* — *Au delà des fleuves d'Ethiopie;* non seulement l'Ethiopie proprement dite ou le royaume de Méroé, qui s'étendait depuis la frontière méridionale de l'Egypte jusqu'à la jonction du Nil blanc et du Nil bleu, mais le pays au delà de ces fleuves.

2. *Papyrus;* sorte de roseau ou de jonc dont étaient faites les barques des Egyptiens. — *Anges* (*angeli*); envoyés, messagers. — * Les barques de papyrus étaient particulièrement appropriées à la navigation du haut Nil. On pouvait les porter à dos d'homme grâce à leur légèreté, quand c'était nécessaire, comme pour franchir les cataractes, et on les regardait comme une des choses caractéristiques du pays. — *Sur la mer;* désigne le Nil (comme XIX, 5). Ce fleuve est appelé encore aujourd'hui el-Bhar, la mer, de même qu'en sanscrit l'Indus est nommé aussi Sindhu ou la mer. — Le roi d'Ethiopie, averti de la marche des Assyriens, envoie des messagers porter rapidement ses ordres et rassembler des troupes. — *Vers un peuple terrible;* allusion aux grandes victoires remportées par le chef du peuple éthiopien, Sabacon. — *Dont les fleuves ont ravagé la terre.* La Nubie, qui est un pays montagneux, est couverte de rivières et de torrents.

4. *Je me tiendrai*, etc. Au milieu de tous les mouvements des ennemis, je considérerai tranquillement leurs efforts, et je serai pour mon peuple comme est la lumière brillante en plein midi, et comme est un nuage, etc. — * *Comme un nuage de rosée.* En hébreu, *tal.* Ce mot, en hébreu comme en arabe, désigne « un brouillard considérable qui répand une petite pluie invisible; il se lève vers le milieu de la nuit, pendant la saison chaude, lorsque souffle le vent d'ouest ou de nord-ouest, et il apporte un grand rafraîchissement à tous les êtres organiques. » (NEIL, *Palestine explored*, p. 136.) — *Au jour de la moisson.* Il ne s'agit pas, au moins dans le verset suivant, de la récolte des blés, mais de celle des raisins, de la vendange, comme le prouve le texte hébreu. La vendange se fait en août ou septembre.

5. *Car avant la moisson*, etc. Ce qui est dit dans ce verset et le suivant s'explique très bien de Sennachérib et de son armée. Lorsque les froments et la vigne étaient hors de fleurs et près de mûrir, on est venu couper les grains et faire la vendange sans leur donner le temps de parvenir à maturité. C'est ainsi que le roi d'Assyrie était sur le point de se rendre maître de la Judée, lorsque le Seigneur a tranché tout d'un coup ses espérances.

7. *En ce temps-là;* peut s'entendre aussi du temps de Jésus-Christ, dans lequel le

mées, par un peuple arraché et déchiré, par un peuple terrible, après lequel il n'en fut pas d'autre *aussi terrible;* par une nation qui attend, qui attend, et qui est foulée aux pieds, dont les fleuves ont ravagé la terre; *offert* dans le lieu du nom du Seigneur des armées, la montagne de Sion.

CHAPITRE XIX.

Maux dont le Seigneur accablera l'Egypte. Autel dédié au Seigneur dans ce pays. L'Egypte menacée et délivrée. Les Egyptiens et les Assyriens unis dans le culte du Seigneur. Les Israélites se joignent à eux.

1. Malheur accablant de l'Egypte. Voici que le Seigneur montera sur un nuage léger, et qu'il entrera dans l'Egypte, et que seront ébranlés les simulacres de l'Egypte devant sa face, et le cœur de l'Egypte se fondra au milieu d'elle.

2. Et je ferai courir des Egyptiens contre des Egyptiens; et un homme combattra contre son frère, et un homme contre un ami, une cité contre une cité, un royaume contre un royaume.

3. Et l'esprit de l'Egypte sera déchiré dans ses entrailles, et je détruirai son conseil; et ils interrogeront leurs simulacres, et leurs devins, et les pythoniens et les magiciens.

4. Et je livrerai l'Egypte à la main de maîtres cruels, et un roi puissant les dominera, dit le Seigneur Dieu des armées.

5. Et l'eau disparaîtra de la mer, et le fleuve sera détruit et desséché.

6. Et les rivières tariront, et les ruisseaux, retenus par des digues, diminueront et seront

---

prophète se transporte si souvent en esprit. — *Par un peuple*, etc.; les Egyptiens, désignés au vers. 2 par les mêmes termes, et qui en effet envoyèrent au temple de Jérusalem des offrandes, persuadés que c'était par l'effet de la puissance du Dieu d'Israël que l'armée de Sennachérib avait été détruite en une seule nuit. Compar. XIX, 18 et suiv.; II *Paralip.*, XXXII, 23, 24. — *Le lieu du nom;* c'est-à-dire le lieu où est invoqué le nom.

1-25. * Prophétie contre l'Egypte. Elle se divise en deux parties : 1° tableau du châtiment qui menace l'Egypte; 2° résultats de ce châtiment, conversion de l'Egypte.

1. *Malheur*, etc. Voy. XIII, 1. Plusieurs anciens ont expliqué toute cette prophétie du temps de Jésus-Christ; et cette explication se soutient assez bien, même à la lettre; mais la plupart des nouveaux interprètes l'entendent des guerres des Assyriens ou des Chaldéens contre l'Egypte. — * *Les simulacres;* les idoles étaient extrêmement nombreuses en Egypte.

2. *Un royaume;* selon les Septante, *un nome;* nom qu'on donnait aux cantons ou aux provinces dont se composait l'Egypte. — * L'Egypte était alors très divisée et morcelée en une vingtaine de petits états, comme nous l'apprend l'inscription égyptienne de Piankhi, de sorte que, comme le dit Isaïe, c'était partout la guerre civile.

3. *L'esprit* de sagesse, que l'Egypte prétend avoir, s'anéantira en elle. — * « Les Egyptiens, dit Hérodote, passent pour les plus sages des hommes. »

4. * *Un roi puissant;* le roi d'Assyrie qui conquit l'Egypte, probablement Assaradon, qui s'en empara en 672 et la divisa en vingt petits royaumes tributaires.

5-6. * *L'eau disparaîtra de la mer;* du Nil. Voir XVIII, 2. La disparition des eaux du Nil est la mort de la végétation et la ruine de l'Egypte. Un des effets des guerres civiles, c'était de négliger l'entretien des digues et des canaux du Nil, ce qui empêchait d'arroser convenablement les terres. Or toute terre qui, en Egypte, n'est pas arrosée, est stérile.

desséchés. Le roseau et le jonc se flétriront;

7. Le lit du ruisseau sera mis à nu à sa source *même*, et l'eau dont on arrosait toute semence desséchera, deviendra aride, et ne sera plus.

8. Et les pêcheurs s'affligeront, et tous ceux qui jettent l'hameçon dans le fleuve pleureront, et ceux qui tendent le filet sur la surface des eaux dépériront.

9. Ils seront confondus, ceux qui travaillaient le lin, qui *le* cardaient et en faisaient de fins tissus.

10. Et ses lieux arrosés d'eau se dessécheront, *de même* tous ceux qui faisaient des fosses pour prendre des poissons.

11. Ils sont atteints de folie, les princes de Tanis, les sages conseillers de Pharaon ont donné un conseil insensé. Comment direz-vous à Pharaon : Je suis fils des sages, fils des anciens rois?

12. Où sont maintenant tes sages? Qu'ils t'annoncent, qu'ils apprennent ce qu'a résolu le Seigneur des armées, touchant l'Egypte.

13. Ils sont devenus fous, les princes de Tanis; ils se sont amoindris, les princes de Memphis, ils ont séduit l'Egypte, soutien de ses peuples.

14. Le Seigneur a répandu au milieu d'elle un esprit de vertige, et ils ont fait errer l'Egypte dans toutes ses œuvres, comme erre *l'homme* ivre et qui vomit.

15. Et il n'y aura pour l'Egypte rien à faire à la tête et à la queue, à celui qui plie et à celui qui refrène.

16. Et ce jour-là, les Egyptiens seront comme des femmes, et ils s'étonneront, et ils craindront à la vue de la commotion que la

---

8. * Le poisson abonde dans le Nil, et les anciens Egyptiens pêchaient beaucoup avec l'*hameçon* et avec *le filet*.

9. * *Le lin* était une des principales cultures de l'Egypte, où l'on en faisait une grande consommation. Les prêtres égyptiens ne se revêtaient que de lin, et l'on enveloppait les momies dans des étoffes de lin.

11-15. * Folie des princes de l'Egypte qui accélère les maux qui les menacent.

11. * *Tanis;* aujourd'hui San, dans le Delta, sur un des bras du Nil auquel elle donnait son nom, l'une des villes les plus importantes de la Basse-Egypte et l'une des résidences royales.

13. *Soutien;* littér. *angle* (*angulum*). C'est à l'angle que se trouve la première pierre fondamentale d'un bâtiment. — * *Memphis*, capitale de l'Egypte, était située au nord du Caire, près du désert, non loin des pyramides de Saqqarah.

15. *Il n'y aura;* littér. *il ne sera pas à l'Egypte d'ouvrage qu'elle fasse : tête et queue*, etc.; c'est-à-dire que l'Egypte n'aura aucun pouvoir, aucune autorité ni sur les grands ni sur les petits, etc. — *La tête, la queue, celui qui plie et celui qui refrène.* Ces mots, qu'on a déjà vus (IX, 14), sont ici à l'accusatif par hébraïsme, comme étant des expressions adverbiales.

16-25. * L'Egypte, après avoir subi la vengeance divine, se convertira au Seigneur et jouira, comme l'Assyrie, de privilèges égaux à ceux d'Israël. Cette partie de la prophétie se divise en cinq alinéas commençant tous par ces mots : *En ce jour-là*, 16, 18, 19, 23 et 24.

16. *Les Egyptiens;* littér. *l'Egypte*, qui se prend aussi pour les habitants dans ce même sens, puisque ces verbes sont au pluriel. — *Sur eux;* littér. *sur elle;* le pronom se rapportant grammaticalement au nom Egypte (*Ægyptus*), féminin singulier.

main du Seigneur des armées lui-même produira sur eux.

17. Et la terre de Juda sera à l'Egypte en effroi ; quiconque s'en souviendra sera effrayé à la vue du dessein que le Seigneur des armées lui-même a formé contre elle.

18. En ce jour-là, il y aura cinq cités dans la terre d'Egypte qui parleront la langue de Chanaan, et qui jureront par le Seigneur des armées; l'une sera appelée la cité du soleil.

19. En ce jour-là, il y aura un autel du Seigneur au milieu de la terre d'Egypte, et un monument au Seigneur près de sa frontière.

20. Ce sera en signe et en témoignage au Seigneur des armées dans la terre d'Egypte. Car ils crieront vers le Seigneur à la vue de l'oppresseur, et il leur enverra un sauveur et un défenseur, qui les délivrera.

21. Et le Seigneur sera connu de l'Egypte, et les Egyptiens en ce jour-là connaîtront le Seigneur; et ils l'honoreront par des hosties et par des offrandes; et ils voueront des vœux et ils les acquitteront.

22. Et le Seigneur frappera l'Egypte d'une plaie, et il la guérira; et il s'apaisera pour eux et il les guérira.

23. En ce jour-là, il y aura une voie de l'Egypte chez les Assyriens, et l'Assyrien entrera dans l'Egypte, et l'Egyptien chez les Assyriens, et les Egyptiens serviront Assur.

24. En ce jour-là, Israël sera *réuni comme* troisième à l'Egyptien et à l'Assyrien; la bénédiction sera au milieu de la terre,

25. Qu'a bénie le Seigneur des armées, disant : Béni soit mon peuple d'Egypte, et l'ouvrage de mes mains *se fera* par l'Assyrien, mais mon héritage est Israël.

---

17. *Contre elle;* contre l'Egypte.

18. *La langue de Chanaan;* c'est la langue hébraïque. — *La cité du soleil;* ou *Héliopolis*, était située entre le Nil et la mer Rouge, mais plus près du Nil. — * Onias IV, vers 160, éleva un temple semblable à celui de Jérusalem à Léontopolis, dans le nome d'Héliopolis, à l'endroit appelé aujourd'hui Tell el-Yahoudi, non loin de Zagazig et il s'appuya sur le verset d'Isaïe pour justifier son entreprise. Ce temple fut fermé par Vespasien en 72 de notre ère. — Les *cinq cités* peuvent être Héliopolis, Memphis, Bubaste, Tanis et Alexandrie, où il y eut beaucoup de chrétiens.

19. * *Un monument;* une sorte d'obélisque, une colonne analogue aux deux colonnes que Salomon avait placées devant le temple de Jérusalem. — *Près de sa frontière.* Tell el-Yahoudi n'est pas loin du désert.

21. * *Les Egyptiens connaîtront le Seigneur.* Le christianisme fut très florissant en Egypte pendant les premiers siècles. Alexandrie joua un rôle important dans la défense et la propagation de la religion chrétienne; la vie monacale fleurit avec le plus grand éclat dans la Haute-Egypte.

23. * Ce verset annonce la conversion de l'Egypte et de l'Assyrie à la vraie foi. — *Il y aura une voie* qui servira pour les rapports commerciaux, ce qui indique des relations pacifiques qui uniront les deux peuples, au lieu de l'état de guerre qui existait du temps d'Isaïe. Cette voie passera par la terre de Chanaan.

24. * *Israël sera troisième;* fera partie de l'alliance entre l'Egypte et l'Assyrie comme confédéré, et les trois peuples serviront le vrai Dieu.

25. *Et l'ouvrage*, etc.; c'est-à-dire je me servirai du peuple assyrien comme d'un instrument pour agir, pour accomplir mes desseins. C'est la seule traduction compatible avec la Vulgate; le commun des versions porte : *L'Assyrien est l'ouvrage de mes*

CHAPITRE XX.

Captivité des Egyptiens et des Ethiopiens.

1. En l'année que Tharthan entra dans Azot, lorsque Sargon roi des Assyriens l'eut envoyé, et qu'il eut combattu Azot, et l'eut prise;

2. En ce temps-là, le Seigneur parla par la main d'Isaïe, fils d'Amos, disant : Va, ôte ton sac de tes reins, ôte ta chaussure de tes pieds. Et il fit ainsi, allant nu et déchaussé.

3. Et le Seigneur dit : Comme a marché mon serviteur Isaïe, nu et déchaussé, et *comme* il sera

---

mains, et Israël mon partage. Plusieurs considèrent *l'Assyrien* et *Israël* comme sujets de l'attribut *béni soit;* mais le latin *Assyrio*, n'étant pas au nominatif, s'oppose formellement à cette interprétation aussi bien qu'à la précédente. De plus, l'expression *mais mon héritage, Israël* (*hæreditas autem Israel*) forme une nouvelle difficulté. Toutefois, il faut le reconnaître, l'hébreu est susceptible de ces deux explications; la dernière est la seule conforme aux Septante.

1-6. * Seconde prophétie contre l'Egypte. Isaïe, sous les habits d'un captif, c'est-à-dire déchaussé et sans son vêtement de dessus, prédit le sort réservé aux Egyptiens et aux Ethiopiens. Nous avons donc ici une prophétie symbolique. L'Egypte et l'Ethiopie sont unies ensemble dans cet oracle, parce que c'était une dynastie d'origine éthiopienne qui régnait alors en Egypte. Les rois d'Assyrie accomplirent ces oracles. Asaraddon, dans l'expédition qu'il fit en Egypte en 674, s'empara de Memphis et de Thèbes, de la femme du Pharaon Tharaka, d'un grand nombre de ses parents et de ses officiers. Le fils d'Asaraddon, Assurbanipal, entreprit plusieurs campagnes contre l'Egypte, en personne ou par ses généraux. Pendant la guerre qu'il fit contre le roi d'Ethiopie, Urdaman, qui était devenu maître de la vallée du Nil, le roi de Ninive livra la ville de Thèbes au pillage et y fit captifs une multitude d'Egyptiens, hommes et femmes.

1. *Tharthan.* Voy. IV *Rois*, XVIII, 17. — *Azot;* une des cinq principales villes des Philistins. — * *Tharthan* n'est pas un nom propre, mais un titre de dignité équivalant à général ou chef d'armée. — *Sargon, roi des Assyriens*, fut le fondateur de la dernière dynastie qui régna à Ninive. Il succéda à Salmanasar en 722 ou 721 et acheva le siège de Samarie, dont la chute entraîna la ruine complète du royaume d'Israël. En 720, il avait battu le roi d'Egypte et d'Ethiopie, Schabak, qui arrivait trop tard au secours des Israélites, mais qui voulait du moins sauver Hannon, roi de Gaza, son allié. L'armée assyrienne défit les armées égyptienne et philistine à Raphia, à l'entrée du désert. Schabak fut probablement obligé de se reconnaître tributaire de Sargon. A sa mort, en 712, il eut pour successeur sur le trône d'Egypte son fils Schabatok, et sur celui d'Ethiopie, Tahrakya, qui paraît avoir été son neveu. C'est en 711 qu'eut lieu la campagne contre Azot, mentionnée par Isaïe. Les Philistins avaient secoué le joug de l'Assyrie. Sargon, après la bataille de Raphia, avait déposé le roi d'Azot, Azuri, et mis à sa place le frère de ce dernier, Akhimit. Mais quand le roi de Ninive se fut éloigné, le parti égyptien, qui était le plus fort, renversa Akhimit et donna le pouvoir à Yavan. Les autres peuples voisins de la Palestine et Juda lui-même avaient pris part à ces mouvements, comme nous l'apprennent les inscriptions de Sargon. La campagne dont parle Isaïe avait pour but de châtier cette rébellion, faite vraisemblablement avec l'appui de l'Egypte. Après la prise d'Azot, Schabatok s'empressa d'envoyer une ambassade aux Assyriens pour reconnaître leur suprématie. Sargon mourut six ans après, en 705, laissant le royaume d'Assyrie à son fils Sennachérib.

2. *Par la main;* hébraïsme, pour *par le moyen, par l'intermédiaire.* — *Nu;* non point d'une nudité complète, mais comme le dit formellement le texte, seulement dépouillé du sac (vêtement de dessus) que l'on portait dans le deuil, et de sa chaussure. Chez les Grecs et les Latins eux-mêmes, le mot *nu* signifiait souvent *vêtu à la légère*, ou *n'ayant pas de manteau.*

3. *De trois années* de malheurs qui pèseront sur l'Egypte et l'Ethiopie.

un signe de trois années et un présage pour l'Egypte et pour l'Ethiopie;

4. Ainsi le roi des Assyriens emmènera la captivité de l'Egypte, et la transmigration de l'Ethiopie, *composées* de jeunes hommes et de vieillards, nus et déchaussés, ce qui doit être caché dans le corps ayant été découvert pour l'ignominie de l'Egypte.

5. Et ils craindront, et ils seront confondus par l'Ethiopie dans leur espoir, et par l'Egypte dans leur gloire.

6. Et il dira, l'habitant de cette île en ce jour-là : Voilà, c'était notre espérance, ceux auprès desquels nous avons cherché du secours, afin qu'ils nous délivrassent de la face du roi des Assyriens; et comment pourrons-nous échapper, nous?

CHAPITRE XXI

Ruine de Babylone. Nuit qui menace l'Idumée. Malheurs qui doivent tomber sur l'Arabie.

1. Malheur accablant du désert de la mer. Comme des tourbillons viennent de l'Africus, il vient du désert, d'une terre affreuse.

2. Une vision pénible m'a été annoncée ; celui qui est incrédule agit infidèlement; et celui qui dépeuple, dévaste. Monte, Elam;

---

4. *Nus et déchaussés;* littér. *nue et déchaussée* (*nudam et discalceatam*), au singulier, quoique se rapportant à *captivité* aussi bien qu'à *transmigration*. C'est encore un hébraïsme en vertu duquel, lorsqu'un attribut a deux sujets partiels, il peut concorder avec le plus voisin. — * Les troupes de Sargon purent emmener des captifs égyptiens en Assyrie, mais Asaraddon surtout, son petit-fils, et Assurbanipal, son arrière petit-fils, emmenèrent en captivité un grand nombre de jeunes hommes et de vieillards pris en Egypte.

5. *Ils seront confondus*, etc.; c'est-à-dire frustrés du secours qu'ils attendaient de l'Ethiopie, et de la gloire qu'ils espéraient recueillir par leur alliance avec l'Egypte.

6. *Ile;* le terme hébreu signifie proprement *contrée éloignée*, *lointaine*, et aussi *voisine de la mer*. Ainsi il s'agit ici des habitants des contrées maritimes de la Palestine.

1-10. * Prophétie contre Babylone. Elle porte un titre un peu énigmatique, dans lequel Babylone est appelée *désert de la mer*. Babylone fut assiégée trois fois pendant la vie d'Isaïe, en 710 par Sargon, en 703 et en 691 par son fils Sennachérib. Mais le siège de Babylone qu'annonce la prophétie, et la dévastation qui en est la suite, sont postérieurs, car au temps de Sargon et de Sennachérib, ce ne furent point les Elamites et les Perses qui s'emparèrent de la ville; la prédiction ne s'accomplit que longtemps après la mort d'Isaïe, quand Cyrus se rendit maître de cette fameuse cité. Les détails que nous ont transmis les auteurs anciens sur la prise de Babylone par ce prince sont en parfait accord avec ce que nous lisons ici.

1. *Malheur accablant.* Voy. XIII, 1. — *Désert de la mer;* c'est-à-dire Babylone, ainsi appelée, soit à cause de sa position sur l'Euphrate, et des lacs qui étaient dans son désert ou sa campagne, soit, comme dit saint Jérôme, à cause de l'état où elle devait être réduite un jour. Compar. XIII, 1, et *Jérémie*, LI, 36, 41. — *Il vient;* c'est-à-dire l'ennemi. — *D'une terre affreuse;* la Médie et la Perse, pays affreux, en effet, en comparaison de Babylone. — * *Comme des tourbillons viennent de l'Africus*, en hébreu, du *Négeb*, au sud de Juda, ainsi appelé à cause de son aridité et de sa sécheresse. Les tempêtes sont terribles en Babylonie et en Susiane : « On peut les voir, dit Layard, quand elles viennent du désert, portant avec elles des nuages de sable et de poussière. L'obscurité devient presque complète. » Les tempêtes du sud de la Palestine sont du même genre. Voir *Zacharie*, IX, 14; *Osée*, XIII, 15; *Jérémie*, IV, 11; XIII, 24; *Job*, I, 19; XXXVII, 9.

2. *Elam;* la Perse, représente ici Cyrus, qui en était; elle est ainsi nommée, parce qu'elle fut habitée par les descendants d'Elam, fils de Sem. — *Mède;* Darius, roi des

Mède, assiége; j'ai fait cesser tous ses gémissements.

3. A cause de cela mes reins sont remplis de douleur; l'angoisse s'est emparée de moi comme l'angoisse d'une femme en travail; je suis tombé, lorsque j'ai entendu; j'ai été tout troublé, lorsque j'ai vu.

4. Mon cœur s'est flétri; des ténèbres m'ont frappé de stupeur; Babylone que je chérissais m'est devenue un sujet d'étonnement.

5. Dresse la table; contemple dans une guérite ceux qui mangent et qui boivent : levez-vous, princes, saisissez le bouclier.

6. Car voici ce que m'a dit le Seigneur : Va, et place une sentinelle; et tout ce qu'elle aura vu, qu'elle l'annonce.

7. Et elle vit un chariot conduit par deux cavaliers. *l'un* qui montait un âne, et *l'autre* qui montait un chameau; et elle considéra soigneusement d'un œil très attentif.

8. Et elle cria *comme* un lion : Je suis dans la guérite du Seigneur, m'y tenant continuellement pendant le jour, et je fais ma garde, *m*'y tenant les nuits entières.

9. Voici que vient cet homme qui monte le chariot aux deux montures des cavaliers; et il répondit et dit : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone, et toutes les images de ses dieux, taillées au ciseau, ont été brisées contre terre.

10. Mon battage, et *vous*, fils de mon aire. ce que j'ai ouï du Seigneur des armées, Dieu d'Israël, je vous l'ai annoncé.

11. Malheur accablant de Duma. Il me crie de Séir : Garde, qu'*annonces-tu* de la nuit? garde, qu'*annonces-tu* de la nuit?

CHAP. XXI. 8. Habacuc, II, 1. — 9. Jérém., LI, 8; Apoc., XIV, 8.

Mèdes. — *Ses gémissements;* les gémissements de Babylone; hébraïsme, pour *les gémissements qu'elle faisait faire, dont elle était la cause.* En hébreu, les pronoms possessifs se prennent en effet indifféremment dans un sens actif et passif; ainsi, par exemple, *ma blessure* peut signifier ou *la blessure que j'ai faite* à quelqu'un, ou *la blessure qu'on m'a faite.*

3. *A cause de cela*, etc. Le prophète, dans tout ce chapitre, se montre ému de compassion pour Babylone; d'autant que dans le temps où il parlait, elle était amie et alliée d'Ezéchias, et qu'elle n'avait pas encore opprimé les Hébreux. Mais il prédit tout à la fois et ses crimes et le châtiment qui les suivra.

5. *Dresse la table.* C'est probablement une allusion au festin de Baltassar. Voy. *Daniel*, V.

7. *Par deux cavaliers*, etc. Ces deux cavaliers représentaient les Mèdes et les Perses. Ces derniers se servaient très avantageusement des chameaux dans les combats; ils ont aussi quelquefois employé les ânes, qui étaient exclusivement en usage chez les Caramaniens, peuple assujetti aux Perses.

9. *Cet homme*, etc.; un des deux cavaliers dont il est question au vers. 7. — *Il répondit;* le même homme; ce qui suppose une interrogation sous-entendue; ou bien, ce que nous préférons, *il éleva la voix*, *il parla*, comme porte le verbe hébreu que la Vulgate elle-même a rendu ailleurs (*Deutéron.*, XXVI, 5) par *parler* (*loqueris*). Compar. *Isaïe*, XIV, 10. — * *Les images des dieux* étaient innombrables à Babylone.

10. *Fils de mon aire;* hébraïsme, pour *grains que l'on bat dans mon aire.*

11-12. * Prophétie contre Duma. C'est la réponse à une question que font au prophète les habitants de Duma, effrayés par les invasions assyriennes. On ne connaît pas de ville de Duma en Idumée. Les géographes arabes nomment plusieurs villes

12. Le garde dit : Le matin est venu, et la nuit ; si vous cherchez, cherchez; convertissez-vous, venez.

13. Malheur accablant dans l'Arabie. Dans le bois, le soir, vous dormirez, dans les sentiers de Dédanim.

14. Venant au-devant de celui qui a soif, portez de l'eau, *vous* qui habitez la terre du midi, avec des pains venez au-devant de celui qui fuit.

15. Car à la face des glaives ils ont fui, à la face du glaive suspendu, à la face de l'arc bandé, à la face d'un grave combat :

16. Parce que voici ce que me dit le Seigneur : Encore une année *comptée* comme l'année d'un mercenaire, et toute gloire de Cédar sera enlevée.

17. Et le reste du nombre des forts archers de Cédar seront diminués; car le Seigneur Dieu d'Israël a parlé.

CHAPITRE XXII.

Siège de Jérusalem par les Assyriens. Sobna destitué de son office, et remplacé par Eliacim.

1. Malheur accablant de la vallée de Vision. Qu'as-tu donc, toi

---

de ce nom, mais aucune n'est iduméenne. Duma est peut-être ici un nom mystérieux qui rappelle simplement celui d'Edom et qui est choisi par le prophète, parce qu'il signifie *silence* et annonce ainsi en quelque sorte la désolation qui est réservée à l'Idumée. Du temps de Sennachérib, les Iduméens furent tributaires de l'Assyrie.

11. *Malheur accablant*. Voy. XIII, 1. * *Qu'annonces-tu de la nuit?* Quelle heure est-ce de la nuit? La première, la seconde ou la troisième veille?

12. * *Le matin est venu*, etc. Réponse obscure et énigmatique, dans le style sans doute des sages de l'Idumée. Elle signifie probablement : *Le matin est venu*, mais *la nuit*, le malheur, viendra aussi; le jour, la paix, ne durera pas toujours; *si vous cherchez* donc ce que vous devez faire, convertissez-vous pour prévenir ces calamités.

13-16. * Prophétie contre l'Arabie. La guerre avait déjà porté ses ravages dans la puissante tribu des Dédanim, qui faisait un commerce considérable, *Ezéchiel*, XXVII, 15, 20. Isaïe annonce que, dans un an, les autres tribus arabes seront également ravagées. Sargon raconte, dans ses inscriptions, que Samsiéh, reine des Arabes, s'assujettit à lui payer tribut. Sennachérib se glorifie aussi d'avoir soumis les tribus arabes.

13. *Dans l'Arabie*. Les montagnes d'Arabie confinaient à l'Idumée. — *Dédanim* était une région de l'Idumée, et la même que *Dédan* dont parle Jérémie (XLIX, 8). — * *Dans les sentiers de Dédanim*. Le texte original : *vous, caravanes des Dédanim*, qui vous livrez au commerce, *vous dormirez dans le bois*, où, quittant les routes battues, vous avez été obligées de vous réfugier pour échapper aux ennemis.

14. *La terre du midi;* l'Idumée, située au midi de l'Arabie. — * Au lieu de *la terre du midi*, l'hébreu porte Théma. Voir *Job*, VI, 19; *Jérémie*, XXV, 3. Cette tribu habitait à l'est du Hauran. Il y a encore aujourd'hui, sur la route de Palmyre à Pétra, une station appelée Taïma.

16. *Comptée comme l'année d'un mercenaire*. Voy. XVI, 14. — *Cédar;* pays situé dans l'Arabie-Pétrée.

1-14. * Prophétie contre Jérusalem, qui est appelée *vallée*, comme dans Jérémie, XXI, 13, parce qu'elle a autour d'elle des montagnes plus élevées et parce qu'une partie importante de la Jérusalem d'alors était bâtie sur les flancs du mont Sion, dans la vallée de Ben-Hinnom. C'est la vallée *de Vision*, parce que c'est là que Dieu favorise ses prophètes de visions. — Cette prophétie date probablement du temps de Sargon, lorsque le peuple, sachant que le pharaon d'Egypte venait combattre le roi d'Assyrie, se laissait aller à une folle confiance. Le ton de l'oracle est tout à fait sombre, il n'y

aussi, que tu es montée tout entière sur les toits?

2. Pleine de clameur, ville nombreuse, cité exultante, ceux qui t'ont été tués ne sont pas des tués par le glaive, ni des morts à la guerre.

3. Tous les princes ont fui ensemble, et ont été durement attachés; tous ceux qui ont été trouvés, ont été garrottés pareillement; *cependant* ils ont fui bien loin.

4. A cause de cela j'ai dit : Retirez-vous de moi, je pleurerai amèrement; ne cherchez pas à me consoler sur la dévastation de la fille de mon peuple.

5. Car c'est un jour de tuerie, de foulement aux pieds et de pleurs, *jour* venant du Seigneur Dieu des armées dans la vallée de Vision, examinant le mur, et fier sur la montagne.

6. Et Elam a pris un carquois, le chariot du cavalier, le bouclier a laissé la muraille nue.

7. Et les meilleures vallées seront remplies de quadriges, et les cavaliers mettront le siège devant les portes.

8. Et ce qui couvrait Juda sera ôté, et tu verras en ce jour-là l'arsenal de la maison de la forêt.

9. Et vous verrez que les brèches de la cité de David ont été multipliées, et vous avez rassemblé les eaux de la piscine inférieure,

10. Et vous avez fait le dénombrement des maisons de Jérusalem, et vous avez détruit les maisons pour fortifier le mur.

11. Et vous avez fait un réservoir entre les deux murs, près de l'eau de la piscine ancienne, et vous n'avez pas levé les yeux vers celui qui l'avait faite, et vous n'avez pas vu *même* de loin celui qui l'a construite.

12. Et le Seigneur Dieu des armées *vous* appellera en ce jour-là au pleur, au gémissement, à raser *vos* cheveux, et à *vous* ceindre d'un sac;

---

brille pas un seul rayon d'espérance; c'est le contraire de ce qui se passa lors de l'invasion de Sennachérib.

1. *Malheur accablant.* Voy. XIII, 1. — *Tu es montée,* etc. On montait sur les plate-formes des maisons pour y pleurer dans les calamités publiques

3. *Qui ont été trouvés:* atteints par l'ennemi.

4. *La fille de mon peuple;* Jérusalem. Voy. I, 8.

5. *Examinant, fier;* grammaticalement, et par une sorte de figure, ces mots se rattachent à *jour*, dont ils sont des attributs; cependant il est plus naturel de les rapporter au mot *ennemi* sous-entendu dans ce passage comme dans bien d'autres, où il s'agit de pareils récits.

6. *Elam;* la Perse. Voy. XXI, 2. — *A laissé la muraille nue* (*parietem nudavit*); c'est-à-dire il en a été détaché.

8. *Ce qui couvrait Juda;* son avant-mur, ses fortifications. — *L'arsenal,* etc. Salomon bâtit dans son palais un arsenal surnommé *la maison de la forêt du Liban*, ou simplement *la maison du Liban*. Compar. III *Rois*, VII.

9. *Et vous avez rassemblé*, etc. Voy. II *Paralip.*, XXXII, 4. — * *La piscine inférieure;* probablement la piscine de Siloé. Voir note sur *Jean*, IX, 11.

11. *Et vous avez fait*, etc. Voir IV *Rois*, XX, 20; II *Paralip.*, XXXII, 30. — * *Entre les deux murs;* celui d'Ophel à l'est, et celui de la haute tour à l'ouest, où la vallée du Tyropœon est très étroite. — *La piscine ancienne.* Près de *la piscine inférieure*, vers. 9, où furent amenées les eaux de Siloé; il y avait sans doute là un ancien réservoir.

13. Et voici la joie et l'allégresse; tuer des veaux, égorger des béliers, manger des viandes, et boire du vin. Mangeons et buvons; car demain nous mourrons.

14. Et s'est révélée à mes oreilles la voix du Seigneur des armées : Non, elle ne vous sera pas remise, cette iniquité, jusqu'à ce que vous mouriez, dit le Seigneur Dieu des armées.

15. Voici ce que dit le Seigneur Dieu des armées : Va, entre auprès de celui qui habite dans le tabernacle, auprès de Sobna, le préposé du temple, et tu lui diras :

16. Que *fais*-tu ici, ou à quel titre es-tu ici? que tu t'es taillé ici un sépulcre, que sur un lieu élevé tu t'es taillé dans la pierre un monument, un tabernacle.

17. Voici que le Seigneur te fera transporter comme est transporté un coq, et comme un manteau, ainsi il t'enlèvera.

18. *Te* couronnant, il te couronnera de tribulation, il te lancera comme une balle dans une terre large et spacieuse; là tu mourras, et là sera le char de ta gloire, l'ignominie de la maison de ton Seigneur.

19. Je te chasserai de ton rang, et de ton ministère je te déposerai.

20. Et il arrivera en ce jour-là que j'appellerai mon serviteur Eliacim, fils d'Helcias,

21. Et je le revêtirai de ta tunique, je lui attacherai fortement ta ceinture, et ta puissance, je la mettrai en sa main; et il sera comme un père pour les habitants de Jérusalem et pour la maison de Juda.

22. Et je mettrai la clef de la maison de David sur son épaule, et il ouvrira, et il n'y aura personne qui ferme; et il fermera,

CHAP. XXII. 13. Sag., II, 6; Infra, LVI, 12; I Cor., XV, 32. — 22. Apoc., III, 7; Job, XII, 14.

---

13. *Mangeons*, etc. Compar. *Sagesse*, II, 6; I *Corinth.*, XV, 32.

15-25. * Prophéties contre Sobna et en faveur d'Eliacim. C'est le seul oracle d'Isaïe contre une personne déterminée. — *Sobna* est qualifié par la Vulgate de *préposé du temple*, mais son titre indique généralement le préposé du palais royal et désigne le premier ministre de la maison du roi (voir vers. 22). Isaïe lui reproche son orgueil, vers. 16, son luxe, vers. 18, et sa tyrannie (par l'opposition qu'il met entre sa conduite et celle d'Eliacim, vers. 21). Cet oracle fut prononcé avant l'invasion de Sennachérib. Le châtiment de Sobna consistera à être déposé de sa charge. Lors de l'invasion de Sennachérib, la prédiction était déjà accomplie. Nous voyons (*Isaïe*, XXXVI, 3; XXXVII, 2; IV *Rois*, XIX, 2) qu'il n'avait plus alors que la charge inférieure de secrétaire. Eliacim le remplaça, comme l'avait annoncé Isaïe, et sa conduite fut digne de ce qu'en avait dit le prophète, IV *Rois*, XVIII, 35; XIX, 1-5; *Isaïe*, XXXVI, 3; XXXVII, 2. — Le père de Sobna n'étant pas nommé et son nom ayant une terminaison araméenne, il est probable qu'il était syrien d'origine et vraisemblablement partisan de l'alliance égyptienne.

16. *Un tabernacle;* c'est-à-dire une habitation, une demeure. — * *Que fais-tu ici?* allusion sans doute à son titre d'étranger. — *Tu t'es taillé un sépulcre.* Les riches se faisaient tailler pendant leur vie un magnifique tombeau dans le roc. On voit beaucoup de tombeaux de ce genre dans tous les environs de Jérusalem.

22. *La clef*, etc. Les clefs étaient chez les anciens le symbole de la puissance. — *Sur son épaule.* Voy. *Job*, XXXI, 6. — * Ce verset montre que les fenêtres de Sobna regardaient le palais royal, appelé ici *la maison de David*, et non le temple.

et il n y aura personne qui ouvre.

23. Et je le ficherai comme un pieu dans un lieu sûr, et il sera comme un trône de gloire pour la maison de son père.

24. On y suspendra toute la gloire de la maison de son père, les divers genres de vases, tout vase le plus petit, depuis les vases cratères jusqu'à tout instrument de musique.

25. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, sera enlevé le pieu qui avait été fiché dans un lieu sûr; et sera brisé et tombera et périra tout ce qui y avait été suspendu, parce que le Seigneur a parlé.

CHAPITRE XXIII.

Humiliation et transmigration de **Tyr.** Son rétablissement. Elle consacrera au Seigneur le fruit de son commerce.

1. Malheur accablant de Tyr. Hurlez, vaisseaux de la mer, parce qu'a été dévastée la maison d'où les *navires* avaient accoutumé de venir; c'est de la terre de Céthim que cela leur a été révélé.

2. Gardez le silence, *vous* qui habitez dans l'île; les marchands de Sidon, traversant la mer, t'ont remplie.

3. Au milieu de grandes eaux la semence du Nil, la moisson du

---

25. * *Le pieu*, Sobna.

1-18. * Prophétie contre Tyr. Ce morceau est, au point de vue littéraire, l'un des plus beaux d'Isaïe : c'est une élégie d'une rare perfection poétique. On peut la partager en quatre strophes : 1-5, 6-9, 10-14, 15-18. — A l'époque d'Isaïe, Tyr était dans sa plus grande puissance; son commerce était très florissant et ses flottes portaient partout les produits de son art et de son industrie. Pour être à l'abri des surprises et pour être en état de se défendre plus facilement, les Tyriens avaient placé le siège de leur puissance et enfermé leurs richesses dans une petite île, située à environ douze cents pas de la terre ferme; ce fut la nouvelle Tyr. On sait qu'Alexandre le Grand, pour s'en emparer, la réunit à la terre ferme par une jetée. — On pense communément que la prophétie contre Tyr fut réalisée par Nabuchodonosor, roi de Babylone, en s'appuyant sur le vers 13, mais ce verset qui annonce en réalité que l'Assyrie domine sur la Chaldée, montre qu'il s'agit d'un temps antérieur à Nabuchodonosor, sous lequel le royaume d'Assyrie n'existait plus. Ce verset est probablement une allusion à la prise de Babylone par Sargon. Voir plus haut, XXI, 1-10. La prophétie faite ici par Isaïe dut s'accomplir sous le règne de Sennachérib. Les monuments de ce prince nous apprennent que Luli, roi de Sidon et maître de la Phénicie et par conséquent de Tyr, s'enfuit à l'approche de Sennachérib et se réfugia dans l'île de Chypre. L'oracle ne fut d'ailleurs complètement accompli que sous le règne d'Alexandre le Grand. — Voir, de plus, sur la chute de Tyr, la note sur *Ezéchiel*, XXVI, 2.

1. *Malheur accablant*. Voy. XIII, 1. — *La maison;* le lieu, le port. — *La terre de Céthim;* la Macédoine. — * Ou plutôt ici, l'île de Chypre, que Céthim désigne plus particulièrement, parce que les *vaisseaux de la mer* (en hébreu : *de Tharsis*), qui reviennent des colonies occidentales de la Phénicie, et retournent *à la maison*, c'est-à-dire à Tyr qui est la patrie des marins qui les montent, apprendront à Chypre même les malheurs qui ont fondu sur leurs pays.

2. *Dans l'île*. L'ancienne Tyr, qui fut prise par Nabuchodonosor, était sur la terre ferme; la nouvelle, prise par Alexandre, était dans l'île.

3. * *La semence du Nil;* les richesses de l'Egypte devenaient le gain des Phéniciens *au milieu des grandes eaux*, c'est-à-dire, sur la mer, parce que les Egyptiens n'avaient point de bois de construction pour les grands vaisseaux, ni de marine, et c'étaient les Phéniciens qui leur servaient d'intermédiaires pour le commerce; la Phénicie était véritablement *le marché des nations* du monde ancien.

fleuve *étaient* ses fruits; et elle est devenue le marché des nations.

4. Rougis, Sidon, car la mer parle, la force de la mer, disant : Je n'ai pas été en travail, et je n'ai pas enfanté, et je n'ai pas nourri de jeunes hommes, et je n'ai pas élevé de jeunes vierges.

5. Lorsque le bruit sera parvenu en Egypte, on sera dans la douleur en apprenant la *ruine* de Tyr.

6. Passez les mers, hurlez, *vous* qui habitez dans l'île :

7. N'est-elle pas la vôtre cette *ville*, qui dès les anciens jours se glorifiait de son antiquité? Ses pieds la conduiront dans une terre étrangère pour demeurer.

8. Qui a formé ce dessein contre Tyr, autrefois couronnée, dont les marchands étaient des princes, et les trafiquants des *personnages* illustres de la terre?

9. C'est le Seigneur des armées qui a formé ce dessein, afin d'enlever l'orgueil de toute gloire et de conduire à l'ignominie tous les illustres de la terre

10. Traverse ta terre comme un fleuve, fille de la mer; il n'y a plus de ceinture pour toi.

11. Le Seigneur a étendu sa main sur la mer, il a ébranlé des royaumes, il a donné ses ordres contre Chanaan, afin de briser ses vaillants *guerriers*.

12. Et il a dit : Tu ne te glorifieras plus, souffrant violence, après ton ignominie, vierge, fille de Sidon; lève-toi, passe à Céthim, là aussi il n'a pas de repos pour toi.

13. Voilà la terre des Chaldéens, il n'y eut point un tel peuple, Assur l'a fondée; *cependant* on a emmené en captivité ses *hommes* robustes, on a démoli ses maisons, et on en a fait des ruines.

14. Hurlez, vaisseaux de la mer, parce que votre force est détruite.

---

4. * *Je n'ai pas enfanté.* Tyr est considérée comme la mère de Sidon, parce qu'elle en était la métropole Il y a des monnaies de Tyr qui portent plus tard comme légende : « De Tyr, mère des Sidoniens. » — *La force de la mer* est Tyr, qui, dans son île, paraissait à l'abri de toutes atteintes.

6. * *Passez les mers;* réfugiez-vous dans vos colonies. Quand Alexandre assiégea Tyr, les assiégés envoyèrent les vieillards, les femmes et les enfants dans la ville phénicienne de Carthage.

10. *Fille de la mer;* c'est-à-dire ville maritime. — *Il n'y a plus*, etc. Tu seras nue, sans même conserver ta ceinture. Compar. xx, 4. — * La plupart des commentateurs modernes expliquent ainsi ce verset, d'après l'hébreu, en l'appliquant aux colonies de Tyr qui deviennent indépendantes par suite de la ruine de la métropole : *Répands-toi sur la terre comme le Nil,* qui déborde comme il lui plaît; *ô fille de Tharsis, il n'y a plus de ceinture pour toi,* de barrière qui t'arrête.

12. *Tu ne te*, etc.; littér. *tu n'ajouteras plus pour te glorifier*. Voy., sur cet hébraïsme, t. II, pag. 342, 2°. — * *Passe à Céthim*, en Chypre. C'était l'île la plus proche où pussent se réfugier les Phéniciens et nous avons vu en effet plus haut que c'était là que Luli, roi de Phénicie, avait cherché un asile en fuyant devant Sennachérib.

13. * Isaïe rappelle ici les victoires de Sargon sur le roi des Chaldéens ou Kasdim, Mérodach-Baladan, qui s'était emparé de Babylone, et qui était primitivement maître seulement du Bas-Euphrate, où il commandait à la tribu proprement dite des *Kaldi* ou Chaldéens. Le texte original de ce verset doit être traduit de la manière suivante : « Vois la terre des Chaldéens : ce peuple n'est plus; Assur l'a livré aux bêtes sauvages, il a renversé ses tours, détruit ses palais; il en a fait une ruine. »

15. Et il arrivera en ce jour-là que tu seras dans l'oubli, ô Tyr, soixante-dix ans, comme sont les jours d'un seul roi; mais après soixante-dix ans, Tyr chantera comme une prostituée.

16. Prends ta harpe, et parcours la ville, prostituée livrée à l'oubli; chante bien, réitère souvent ton chant, afin qu'il y ait souvenir de toi.

17. Et il arrivera après soixante-dix ans, que le Seigneur visitera Tyr, et qu'il la ramènera à son commerce, et que de nouveau elle forniquera avec tous les royaumes de la terre, sur la face de la terre.

18. Et ses affaires et ses profits seront consacrés au Seigneur; ils ne seront pas renfermés, ni mis en réserve, parce que c'est pour ceux qui habitent devant le Seigneur, que sera leur commerce, afin qu'ils mangent à satiété, et qu'ils soient revêtus jusqu'à la vieillesse.

CHAPITRE XXIV.

Maux qui doivent tomber sur la Judée. Punition de ses ennemis. Rétablissement de Jérusalem [a].

1. Voici que le Seigneur dévastera la terre, et il la mettra à nu, et il affligera sa face, et il disper sera ses habitants.

2. Et comme sera le peuple, ainsi *sera* le prêtre; et comme l'esclave, ainsi son maître; comme la servante, ainsi sa maîtresse;

CHAP. XXIV. 2. Osée, IV, 9.

---

15. *Comme sont,* etc.; comme est la durée ordinaire de la vie. — *Tyr chantera,* etc.; pour dire qu'elle invitera à venir dans ses ports les marchands qui y venaient autrefois. Encore aujourd'hui les femmes de mauvaise vie en Orient parcourent les rues en chantant. — * *Après soixante-dix ans.* Le sens précis de ce nombre et le fait qu'il annonce ne peuvent être déterminés avec certitude.

16. * Ce verset renferme un fragment de la chanson à laquelle fait allusion le verset précédent.

17. *Elle forniquera,* etc.; c'est-à-dire elle adorera les idoles de tous les royaumes, etc.

18. *Qui habitent,* etc.; qui servent le Seigneur, ses ministres.

[a] Ce chapitre contient une prophétie de la désolation de la Judée soit par Sennachérib, soit par Nabuchodonosor, soit par les Romains; mais on explique aussi cette prophétie du jugement dernier. Et il faut convenir que les expressions du prophète conduisent naturellement à cette explication. — * Les chapitres XXIV-XXVII renferment des oracles relatifs à la fin des temps. Ce dernier cycle de prophéties correspond à celui de Zacharie, IX-XIV, qui traite le même sujet. Il se rattache étroitement aux chapitres qui précèdent, il en forme en quelque sorte la conclusion et le point culminant, d'où l'absence de titres, XXIV, 1; il se relie à XIII-XXIII comme XI-XII à VII-X. « Les jugements particuliers que Dieu porte contre chaque peuple dans les oracles contre les Gentils aboutissent ici au jugement final, comme les fleuves divers qui se jettent dans le même océan, et le salut dont on vient de voir poindre l'aurore brille maintenant dans tout l'éclat de son midi. » (Franz DELITZSCH.) Tout ce morceau est du lyrisme le plus élevé et d'une harmonie musicale merveilleuse dans le texte original. Il se subdivise ainsi : — 1° Jugement et catastrophe de la terre, XXIV; — 2° Chant de triomphe : *a.* sur la ruine de la cité qui opprimait le monde, XXV, 1-8; *b.* sur la ruine de Moab, XXV, 9-12; *c.* sur la restauration d'Israël, XXVI; *d.* fertilité de la vigne bénie de Jéhovah, XXVII, 2-6; — 3° Dieu punit et sauve Israël, XXVII, 7-13.

1. *La terre.* Saint Jérôme remarque qu'il est ordinaire dans l'Ecriture de désigner la Judée sous le nom général de *la terre,* ou même de *toute la terre.* — *Il affligera sa face* (*affliget faciem ejus*); c'est-à-dire il lui fera changer de face en la ruinant entièrement.

comme l'achetant, ainsi celui qui vend; comme le prêteur, ainsi celui qui emprunte; comme celui qui redemande, ainsi celui qui doit.

3. Par la dévastation sera dévastée la terre, et par le pillage elle sera pillée; car le Seigneur a prononcé cette parole.

4. La terre a pleuré, et elle s'est dissoute, et elle s'est affaiblie; l'univers s'est dissous et la hauteur du peuple de la terre a été abaissée.

5. Et la terre a été infectée par ses habitants, parce qu'ils ont transgressé les lois, changé le droit, rompu l'alliance éternelle.

6. A cause de cela, la malédiction dévorera la terre, et ses habitants pécheront; et à cause de cela ceux qui la cultivent deviendront insensés, et peu d'hommes seront laissés.

7. La vendange a pleuré, la vigne a langui, tous ceux qui se réjouissaient de cœur ont gémi.

8. La joie des tambours a cessé, le bruit de ceux qui se livraient à l'allégresse s'est calmé, le doux son de la harpe est devenu muet.

9. On ne boira pas le vin au milieu des chants; amère sera *toute* liqueur pour ceux qui la boiront.

10. Elle a été brisée, la cité de vanité; toute maison a été fermée, personne n'y entrant.

11. Il y aura une clameur sur les places publiques, au sujet du vin. Toute allégresse a été abandonnée; la joie de la terre a été transférée.

12. Il n'est resté dans la ville qu'une solitude, et la calamité pèsera sur les portes.

13. Car ce qui restera au milieu de la terre, au milieu des peuples, *sera* comme quelques olives, qu'on abat de l'olivier, quand elles y sont demeurées, et *comme* des grappes de raisin, lorsque la vendange est finie.

14. Ceux-ci élèveront leur voix, et entonneront des louanges; lorsque le Seigneur aura été glorifié, ils feront entendre des cris de la mer.

15. A cause de cela glorifiez le Seigneur par de *bonnes* doctrines; dans les îles de la mer, *glorifiez* le nom du Seigneur Dieu d'Israël.

16. Des extrémités de la terre nous avons entendu des louan-

---

3. *Par la dévastation dévastée, par le pillage pillée;* pour *entièrement dévastée, entièrement pillée.* Ce genre de répétition, en hébreu comme en bien d'autres langues, a pour but de donner de l'intensité à l'idée exprimée par le verbe.

11. *Au sujet du vin* qui manquera, parce que les vignes auront été ravagées par l'ennemi.

12. *Il n'est resté*, etc.; c'est-à-dire la ville a été réduite en un désert. — *La calamité pèsera sur les portes (calamitas opprimet portas);* sur le lieu où se tiennent les assemblées du peuple et où se rend la justice. D'autres traduisent : *Toutes les portes seront détruites.*

15. *Par de bonnes doctrines.* C'est le sens qui nous a paru le plus conforme à l'expression de la Vulgate, *in doctrinis.* — * Le mot hébreu rendu par *doctrines* signifie proprement *lumière.* Comme dans le second membre du verset, *dans les îles de la mer* signifie les pays de l'Occident, plusieurs commentateurs pensent que dans le premier membre il doit être question des pays de l'Orient.

16. *Prévariquant ils ont prévarique.* Voy., pour ce genre de répétition qui se reproduit aux versets 19, 20, le vers. 3.

ges, la gloire du juste. Et j'ai dit: Mon secret est pour moi, mon secret est pour moi, malheur à moi; prévariquant ils ont prévariqué, et de la prévarication des transgresseurs ils ont prévariqué.

17. L'effroi et la fosse et le lacs pour toi, qui es habitant de la terre.

18. Et il arrivera que celui qui aura fui à la voix de l'effroi tombera dans la fosse; et que celui qui se sera dégagé de la fosse sera retenu par le lacs; parce que les cataractes des cieux se sont ouvertes, et que les fondements de la terre seront ébranlés.

19. Par le déchirement sera déchirée la terre, par le brisement sera brisée la terre, par l'ébranlement sera ébranlée la terre;

20. Par le chancellement chancellera la terre comme un *homme* ivre; et elle sera enlevée comme une tente dressée pour une seule nuit; et son iniquité l'accablera, et elle tombera, et elle ne se relèvera plus.

21. Et il arrivera qu'en ce jour-là le Seigneur visitera la milice du ciel en haut, et les rois de la terre sur la terre.

22. Ils seront assemblés dans la fosse, comme un seul faisceau, et ils y seront renfermés en prison; et, après bien des jours, ils seront visités.

23. Et la lune rougira, et le soleil sera confondu, lorsque le Seigneur des armées règnera sur la montagne de Sion et dans Jérusalem, et qu'en présence de ses anciens il sera glorifié.

CHAPITRE XXV.

Cantique d'actions de grâces sur la délivrance du peuple de Juda. Punition des Moabites.

1. Seigneur, vous êtes mon Dieu, je vous exalterai, je louerai votre nom, parce que vous avez fait des merveilles, *que vous avez* fidèlement accompli *vos* desseins anciens. Amen.

2. Vous avez réduit une cité en un monceau de pierres, une ville puissante en une ruine; *vous avez fait* que la maison des étrangers ne soit pas une cité, et que jamais elle ne soit rebâtie.

3. C'est pour cela qu'un peuple puissant vous louera, qu'une cité de nations redoutables vous craindra.

4. Parce que vous êtes devenu une force pour le pauvre, une force pour l'indigent dans sa tribulation, un espoir contre la tempête, un ombrage contre la grande chaleur; car l'esprit des violents

18. Jérémie, XLVIII, 44.

---

20. *Elle ne se relèvera plus;* littér. *elle n'ajoutera pas pour se relever*. Voy., sur cet hébraïsme, t. II, p. 342, 2°.

21. *La milice du ciel en haut;* les anges apostats, qui seront jugés au jugement dernier. Compar. I *Corinth.*, VI, 3; *Apocal.*, XX, 9.

23. *La lune*, etc. Compar. *Matth.*, XXIV, 29. — *Ses anciens*; les anciens des chefs de son peuple, c'est-à-dire les patriarches, les apôtres, etc.

2. *Une cité;* Babylone, dont la destruction est décrite au chap. XXI, ou, selon d'autres, Jérusalem, ruinée par les Chaldéens (*Jérém.*, XXVI, 18; *Michée*, III, 12), ou bien Ninive, suivant plusieurs (*Isaïe*, XXXII, 19).

est de même qu'un tourbillon qui fond sur une muraille.

5. Comme une grande chaleur dans la soif, vous humilierez l'insolence tumultueuse des étrangers ; et comme par la chaleur brûlante *du soleil* sous un nuage, vous ferez sécher la race des puissants.

6. Et le Seigneur des armées fera à tous les peuples sur cette montagne un festin de *viandes* grasses, un festin de vin, de viandes moelleuses, d'un vin pur de toute lie.

7. Il jettera sur cette montagne la chaîne même qui liait tous les peuples, et la toile qu'il avait ourdie pour *envelopper* toutes les nations.

8. Il précipitera la mort pour jamais ; et il enlèvera, le Seigneur Dieu, les larmes de toute face, et il enlèvera l'opprobre de son peuple de la terre entière ; parce que le Seigneur a parlé.

9. Et *son peuple* dira en ce jour-là : Voici, c'est notre Dieu, celui-ci ; nous l'avons attendu et il nous sauvera ; c'est le Seigneur, nous l'avons attendu patiemment, nous exulterons, et nous nous réjouirons dans son salut.

10. Parce que la main du Seigneur se reposera sur cette montagne, et Moab sera brisé sous lui, comme sont brisées des pailles par un chariot.

11. Et il étendra ses mains sous lui, comme les étend celui qui nage pour nager ; et il humiliera sa gloire, en brisant ses mains.

12. Les remparts de tes hautes montagnes s'écrouleront, et ils seront abattus et renversés par terre jusque dans la poussière.

CHAP. XXV. 8. Apoc., VII, 17; XXI, 4.

CHAPITRE XXVI.

Cantique sur la délivrance du peuple de Juda.

1. En ce jour-là sera chanté ce cantique dans la terre de Juda :

Notre ville forte est Sion ; le sauveur sera mis comme mur et avant-mur.

2. Ouvrez les portes, et qu'il y entre une nation juste et observant la vérité.

3. L'ancienne erreur a disparu ; vous *nous* conserverez la paix, la paix, parce que nous avons espéré en vous.

4. Vous avez espéré dans le

---

6. *Cette montagne;* c'est-à-dire la montagne de Sion. — *Un festin;* figure du royaume de Jésus-Christ sur la terre et dans le ciel. Le Sauveur lui-même fait souvent allusion à ce passage. Compar. *Matth.*, XXII, 2; XV, 10; *Marc*, II, 19; *Apocal.*, XIX, 7. On entend aussi ce festin de la sainte Eucharistie.

9. *Son salut;* le salut qu'il nous donne.

10. *Par un chariot;* machine à roues ferrées en usage dans l'Orient pour briser et couper les pailles qu'on donnait à manger aux animaux.

11. *Et il étendra*, etc. Moab étendra ses mains, c'est-à-dire fera tous ses efforts pour se sauver, mais inutilement; le Seigneur lui brisera ces mêmes mains, sur lesquelles il comptait pour échapper au danger.

1. *Notre ville forte;* littér., et par hébraïsme, *la ville de notre force.* Sion représente ici l'Eglise dont Jésus-Christ est le mur et l'avant-mur, par la protection puissante dont il la couvre.

4. *Vous avez*, etc. Le prophète s'adresse maintenant au peuple de Juda. — *Durant les siècles éternels;* dans tous les temps, et au milieu de tous les événements de la vie.

Seigneur durant les siècles éternels, dans le Seigneur Dieu puissant à jamais.

5. Parce qu'il abaissera ceux qui habitent dans les hauteurs, il humiliera la cité élevée.

Il l'humiliera jusqu'à terre et il la renversera jusque dans la poussière.

6. Le pied la foulera, les pieds du pauvre, le pas de l'indigent.

7. Le sentier du juste est droit, droit est le chemin où le juste doit marcher.

8. Et dans le sentier de vos jugements, Seigneur, nous vous avons attendu patiemment; votre nom et votre souvenir sont dans le désir de l'âme.

9. Mon âme vous a désiré pendant la nuit; mais et par mon esprit *et* dans mon cœur, dès le matin je veillerai pour vous.

Lorsque vous aurez exercé vos jugements sur la terre, les habitants du globe apprendront la justice.

10. Ayons pitié de l'impie, et il n'apprendra pas la justice ; dans la terre des saints il a fait des choses iniques, et il ne verra pas la gloire du Seigneur.

11. Seigneur, que votre main s'élève, et qu'ils ne voient pas ; qu'ils voient et qu'ils soient confondus, ceux qui sont jaloux de *votre* peuple et qu'un feu dévore vos ennemis.

12. Seigneur, vous nous donnerez la paix ; car vous avez opéré toutes nos œuvres pour nous.

13. Seigneur notre Dieu, des maîtres *étrangers* nous ont possédés sans vous, que seulement par vous nous nous souvenions de votre nom.

14. Que les morts ne revivent point, que les géants ne ressuscitent point; à cause de cela vous les avez visités et brisés, et vous avez anéanti toute leur mémoire.

15. Vous avez été indulgent envers *cette* nation, Seigneur, vous avez été indulgent envers *cette* nation ; est-ce que vous n'avez pas été glorifié ? Vous avez reculé les frontières de *sa* terre.

16. Seigneur, dans l'angoisse ils vous ont recherché, dans la tribulation du murmure votre enseignement *était* avec eux.

17. Comme celle qui a conçu, lorsqu'elle approche de l'enfantement, souffre et crie dans ses douleurs; ainsi nous sommes devenus à votre face, Seigneur.

18. Nous avons conçu, nous avons été comme en travail, nous avons enfanté du vent; nous n'avons pas fait des œuvres de salut sur la terre; c'est pour cela que ne sont pas tombés les habitants de la terre.

---

5. *La cité élevée*, orgueilleuse, superbe, Babylone, suivant l'opinion commune. Quoi qu'il en soit, cette *cité élevée* représente le monde ennemi de Dieu.

14. *Que les morts*, etc. C'est une imprécation et en même temps une prédiction du malheur des Chaldéens, de ces maîtres étrangers (compar. le verset précédent), qui ont opprimé le peuple du Seigneur.

18. *Nous n'avons pas fait*, etc. Les Juifs n'ont pas mérité, par de bonnes actions, que Dieu exterminât les habitants des pays voisins de la Judée. Il a conservé ces peuples pour éprouver et châtier Juda.

19. Ils vivront, vos morts; ceux qui m'ont été tués ressusciteront; réveillez-vous, et chantez des louanges, *vous* qui habitez dans la poussière; parce que votre rosée, *Seigneur*, est une rosée de lumière, et que vous réduirez la terre des géants en ruine.

20. Va, mon peuple, entre dans tes chambres; ferme les portes sur toi; cache-toi un peu pour un moment jusqu'à ce que soit passée l'indignation.

21. Car voici que le Seigneur sortira de son lieu, afin de visiter l'iniquité de l'habitant de la terre; et la terre révélera le sang qu'elle a reçu, et elle ne couvrira plus ceux qui avaient été tués sur elle.

CHAPITRE XXVII.

Punition du prince oppresseur des Israélites. Délivrance de ce peuple.

1. En ce jour-là Dieu visitera avec son glaive dur et grand et fort, Léviathan, serpent levier, Léviathan, serpent tortueux, et il tuera le grand poisson qui est dans la mer.

2. En ce jour-là la vigne du vin pur le chantera.

3. Moi, le Seigneur qui la garde, je l'arroserai soudain; de peur qu'elle ne soit endommagée, nuit et jour je la garde.

4. Je n'ai pas d'indignation; qui me donnera une épine ou une ronce dans le combat? je marcherai dessus, et j'y mettrai aussi le feu?

5. Ou plutôt retiendra-t-il ma puissance, fera-t-il la paix avec moi, fera-t-il la paix avec moi?

6. Ceux qui entrent impétueusement dans Jacob, Israël fleurira et germera *pour eux*, et ils rempliront la face du globe de semence.

7. Est-ce que *le Seigneur* a frappé Israël d'une plaie semblable à celle dont l'a frappé l'ennemi? ou *Israël* a-t-il été tué, comme *le Seigneur* a tué ceux qu'il a tués à l'ennemi?

8. C'est avec mesure contre

CHAP. XXVI. 21. Mich., I, 3.

---

19. *Vos morts;* les morts du Seigneur, ceux qui ont été pris parmi le peuple du Seigneur, et, dans un sens plus général, ceux qui meurent dans le Seigneur. Compar. *Apocal.*, XIV, 13. Cette prophétie et celle du verset 21 n'auront leur entier accomplissement qu'à la résurrection future, lorsque Jésus-Christ descendra des cieux pour juger tous les hommes. — * *Une rosée de lumière*, qui vivifie.

1. *Son glaive;* son jugement, l'arrêt de sa justice. — *Levier* (*vectem*) ou *barre;* c'est-à-dire semblable à une barre par sa longueur et sa grosseur. Le mot hébreux correspondant signifie proprement *fuyard*, *fugitif;* la Vulgate l'a rendu par *tortueux* (*tortuosus*). — *Le grand poisson;* la *baleine*, comme on l'entend communément. Sous ces termes énigmatiques, on peut voir les différents ennemis d'Israël; mais aussi les méchants en général, dont le démon est le chef.

2. *La vigne* représente l'Eglise. — * *La vigne du vin pur;* la vigne qui produit un vin excellent.

4. *Je n'ai pas d'indignation;* c'est-à-dire je n'ai que des sentiments de bonté et de tendresse pour ma vigne. — *Qui me donnera*. L'accusatif latin (*me*) de la Vulgate est mis par hébraïsme pour le datif (*mihi*). — * Si quelqu'un me pique comme une épine ou comme une ronce, je le foulerai aux pieds.

6. *Ceux qui entrent*, etc.; les gentils qui s'empressent de se réunir aux Juifs.

8. *C'est avec mesure*, etc.; c'est en opposant la mesure de la culpabilité à la mesure

mesure que lorsqu'elle sera rejetée, vous la jugerez; *le Seigneur* a médité en son esprit sévère pour le jour d'une chaleur extrême.

9. C'est pourquoi de cette manière sera remise *son* iniquité à la maison de Jacob; et tout le fruit de ce châtiment, c'est que son péché soit expié, lorsqu'*Israël* aura brisé toutes les pierres de l'autel comme des pierres de chaux, et que ne seront plus debout les bois sacrés et les temples.

10. Car la cité fortifiée sera désolée, la belle *ville* sera délaissée et abandonnée comme un désert; là paîtra le veau, et là il se reposera, et mangera les sommités de ses rameaux.

11. Ses moissons, desséchées, seront broyées; des femmes viendront et l'instruiront; car ce n'est pas un peuple sage; à cause de cela, il n'aura pas pitié de lui, celui qui l'a fait; et celui qui l'a formé ne l'épargnera pas.

12. Et il arrivera en ce jour-là que le Seigneur frappera depuis le lit du fleuve jusqu'au torrent de l'Egypte; et vous, vous serez rassemblés un à un, fils d'Israël.

13. Et il arrivera en ce jour-là qu'on sonnera d'une grande trompette, et ils viendront de la terre des Assyriens, ceux qui y étaient perdus, et ceux qui avaient été jetés sur la terre d'Egypte, et ils adoreront le Seigneur sur la montagne sainte, à Jérusalem.

CHAPITRE XXVIII.

Ruine du royaume d'Ephraïm. Désolation du royaume de Juda.]

1. Malheur à la couronne d'orgueil, aux *hommes* ivres d'E-

---

du châtiment; c'est avec une parfaite équité. — *Elle;* c'est-à-dire la vigne, nommée au vers. 2.

10. *La cité,* etc.; Jérusalem, selon les uns, ou Babylone, suivant les autres.

11. *Des femmes,* etc. C'est ainsi que la prophétesse Holda, au temps de Josias, fut suscitée de Dieu pour annoncer les maux qui allaient fondre sur Jérusalem (IV *Rois,* XXII, 14 et suiv.).

12. *Du fleuve;* de l'Euphrate. — *Le torrent de l'Egypte;* le bras le plus oriental du Nil. — * Ou plutôt, selon le sens ordinaire de cette expression dans l'Ancien Testament, l'ouadi el-Arisch, qui marquait la frontière occidentale de la Palestine.

1-29. * IVe groupe : Prophéties du temps d'Ezéchias, relatives au peuple de Dieu, XXVIII-XXXIX. Voici la division et le contenu de ce quatrième groupe. Il renferme diverses prophéties relatives aux Juifs, et datant de l'époque d'Ezéchias. Il se partage en deux parties bien distinctes : l'une se composant exclusivement d'oracles concernant le royaume de Juda et Jérusalem, XXVIII-XXXV; l'autre contenant des épisodes de la vie d'Ezéchias dans lesquels Isaïe était intervenu au nom de Dieu pour faire connaître l'avenir au descendant de David, XXXVI-XXXIX. Ces deux parties se relient entre elles de la manière suivante. Comme l'invasion de la Judée par Sennachérib fut le grand événement du règne d'Ezéchias, les prophéties de cette période roulent à peu près uniquement sur ce sujet. Les ch. XXVIII-XXXV annoncent les maux que le roi d'Assyrie causera à Jérusalem, l'inutilité du secours de l'Egypte, sur laquelle Juda avait compté, et la délivrance glorieuse de la cité, qui sera l'œuvre de Dieu seul. Les ch. XXXVI-XXXVII sont la conclusion de ces prophéties, ils nous montrent comment s'accomplit ce qu'Isaïe avait prédit dans les chapitres précédents, comment, pendant la crise même, il réitéra les promesses de triomphe et comment enfin Sennachérib, abattu par la main du Seigneur, dut se retirer sans avoir pu exécuter ses menaces, après avoir miraculeusement perdu son armée. Par analogie

phraïm, à la fleur qui tombe, à la gloire de son exultation, à ceux qui étaient au haut de la vallée très grasse, chancelant par le vin.

2. Voici que le Seigneur fort et puissant sera comme l'impétuosité de la grêle, comme un tourbillon qui brise, comme l'impétuosité des grandes eaux inondantes, et lâchées sur une terre spacieuse.

3. Aux pieds sera foulée la couronne d'orgueil des *hommes* ivres d'Ephraïm.

4. Et elle tombera, la fleur de la gloire *et* de l'exultation de celui qui est au haut des vallées grasses, comme *le fruit* venant à temps avant l'automne; dès que quelqu'un le voyant l'aura regardé et pris de sa main, il le dévorera.

5. En ce jour-là, le Seigneur des armées sera une couronne de gloire, et un bouquet d'exultation pour le reste de son peuple;

6. Et un esprit de jugement pour celui qui sera assis sur le *tribunal du* jugement, et une force pour ceux qui retourneront de la guerre à la porte *de la ville*.

7. Mais ceux-ci même ont manqué de connaissance par le vin, et par l'ivresse ils ont chancelé; le prêtre et le prophète ont manqué de connaissance par l'ivresse; absorbés par le vin, ils ont chancelé dans l'ivresse, ils n'ont pas connu le voyant, ils ont ignoré la justice.

8. Car toutes les tables ont été remplies de vomissement et d'ordures, en sorte qu'il n'y avait plus un lieu *sans souillure*.

---

avec ces événements, Isaïe joint à ce récit celui des prophéties qu'il fit à Ezéchias à l'occasion de sa maladie, XXXVIII, et à l'occasion de l'ambassade de Mérodach Baladan, XXXIX; c'est là que se termine la première partie de son livre. — Pour l'intelligence des oracles de cette époque, il faut se rappeler qu'Ezéchias, bien différent d'Achaz son père, rétablit le culte du vrai Dieu, quoique le peuple ne se convertît pas sincèrement. Ses sujets furent punis de leur idolâtrie et de leur révolte, et le roi récompensé de sa foi et de sa piété : l'invasion assyrienne châtia les coupables, la destruction de l'armée de Sennachérib fut un témoignage éclatant de la protection divine vis-à-vis d'Ezéchias, qui suivait les conseils des prophètes de Dieu, soutiens de l'Etat. II *Paralip.*, XXXII, 20; IV *Rois*, XVIII, 7. — La première subdivision du quatrième groupe contient : — 1° cinq discours qui forment dans nos Bibles six chapitres; ils commencent tous les cinq de la même manière : *Malheur;* chacun d'eux forme un tout complet, XXVIII, XXIX, XXX, XXXI-XXXII, XXXIII, mais le sujet en est cependant semblable : c'est l'invasion de Sennachérib, considérée comme châtiment divin; la condamnation des moyens humains auxquels on recourt pour vaincre l'ennemi; la promesse du triomphe dans le présent et surtout dans l'avenir par le règne messianique. — 2° Cette dernière pensée est principalement développée dans les ch. XXXIV-XXXV, qui forment comme la conclusion, dans laquelle le prophète nous montre le Seigneur jugeant tous les peuples et en particulier l'Idumée, symbole des ennemis de l'Eglise : Sion, par le Christ, règne sur toutes les nations. Les ch. XXXIV-XXXV sont, par rapport aux ch. XXVIII-XXXIII, ce que sont, dans le groupe précédent, les ch. XXIV-XXVII relativement aux ch. XIII-XXIII.

1. *La couronne d'orgueil;* Samarie, capitale du royaume d'Israël. — *Ephraïm;* tribu qui tenait le premier rang dans le royaume d'Israël. — *A ceux qui étaient*, etc.; c'est-à-dire aux habitants de Samarie, située sur une colline qui s'élevait au milieu d'une vallée très fertile.

7. *Ils n'ont pas connu le voyant;* c'est-à-dire le prophète, le vrai prophète, ou la vision, la prophétie, comme on traduit généralement l'hébreu, qui porte d'ailleurs : *ils ont erré dans*, au lieu de : *ils n'ont pas su.*

9. A qui enseignera-t-il la science? à qui fera-t-il comprendre ce qui aura été entendu? à des enfants qu'on vient de sevrer, d'arracher aux mamelles.

10. Parce qu'*ils disent :* Commande, commande encore, commande, commande encore, attends, attends encore, attends, attends encore, un peu là, un peu là.

11. Car dans un *autre* langage de lèvres et une autre langue, il parlera à ce peuple,

12. Auquel il avait dit : Voici mon repos, soulagez celui qui est fatigué, et voici mon rafraîchissement; et ils n'ont pas voulu entendre.

13. Et *telle* sera la parole que le Seigneur leur adressera : Commande, commande encore, commande, commande encore, attends, attends encore, attends, attends encore, un peu là, un peu là; afin qu'ils aillent, et qu'ils tombent en arrière, et qu'ils soient brisés, qu'ils donnent dans le piège et qu'ils y soient pris.

14. A cause de cela, écoutez la parole du Seigneur, hommes railleurs qui dominez sur mon peuple qui est à Jérusalem.

15. Car vous avez dit : Nous avons contracté une alliance avec la mort, et avec l'enfer nous avons fait un pacte. Le fléau débordant, lorsqu'il passera, ne viendra pas sur nous; parce que nous avons établi le mensonge notre espérance, et que par le mensonge nous avons été protégés.

16. C'est pourquoi le Seigneur Dieu dit ceci : Voici que moi je poserai dans les fondements de Sion une pierre, une pierre éprouvée, angulaire, précieuse, enfoncée dans le fondement; que celui qui croit, ne se hâte pas.

17. Et j'établirai avec un poids le jugement, et la justice avec mesure; et la grêle détruira l'espérance du mensonge; et la protection, les eaux l'inonderont.

18. Et votre alliance avec la mort sera détruite, votre pacte avec

CHAP. XXVIII. 11. I Cor., XIV, 21. — 16. Ps. CXVII, 22; Matt., XXI, 42; Actes, IV, 11; Rom., IX, 33; I Pierre, II, 6.

---

9. *A qui enseignera.* Le sujet de ce verbe est le Seigneur, suivant les uns, et le prophète, selon les autres. — *La science;* la loi divine, comme on l'entend assez généralement. — *Ce qui aura été entendu;* la parole, l'instruction, qui se perçoit par l'ouïe. — *A des enfants,* etc. Saint Paul semble faire allusion à ce passage dans I *Corinth.*, III, 2, et *Hébreux*, V, 13.

10. *Commande,* etc.; allusion à la manière railleuse dont les Juifs impies insultaient les prophètes, qui disaient souvent dans leurs oracles : *Le Seigneur commande,* et *Attendez un peu, et vous verrez,* etc.

11. *Car dans un autre,* etc. Puisqu'ils se sont moqués du langage des prophètes qui les exhortaient à la pénitence, Dieu leur parlera une autre langue, mais qu'ils ne comprendront pas. Le Seigneur a déjà menacé les Juifs de ce châtiment (VI, 9, 10). Compar. I *Corinth.*, XIV, 21.

16. *Une pierre angulaire,* etc. Voy., pour le sens de cette expression, *Ps.* CXVII, 22. — * Les Assyro-Chaldéens plaçaient aux quatre angles de leurs édifices dans un endroit choisi, dans les fondements, des tablettes d'argile et de métaux précieux où était racontée l'histoire de l'érection de l'édifice. Nous avons peut-être ici une allusion à une coutume de ce genre. La pierre angulaire, importante par elle-même, le devenait encore davantage par les objets précieux qu'elle conservait. — Cette *pierre précieuse* désigne ici le Messie.

l'enfer ne subsistera pas; *quant au* fléau débordant, lorsqu'il passera, vous en serez accablés.

19. Toutes les fois qu'il passera, il vous emportera; puisque dès le matin à l'aube, il passera pendant le jour et pendant la nuit; et il n'y aura seulement que le tourment qui donnera l'intelligence à l'ouïe.

20. Car la couche a été resserrée, de manière que *si deux s'y placent*, l'un tombera; et la couverture étroite ne peut les couvrir l'un et l'autre.

21. Car comme sur la montagne des divisions, le Seigneur se lèvera; comme dans la vallée qui est en Gabaon, il se mettra en colère; afin de faire son œuvre, son œuvre étrangère; afin d'opérer son œuvre, son œuvre *qui* lui est est étrangère.

22. Et maintenant ne vous jouez point, de peur que vos liens ne se resserrent; car j'ai appris du Seigneur Dieu des armées la destruction et le retranchement *qu'il va faire* sur la terre tout entière.

23. Prêtez l'oreille, et écoutez ma voix; soyez attentifs, et écoutez ma parole.

24. Est-ce que pendant tout le jour, le laboureur labourera afin de semer; fendra-t-il les mottes, et sarclera-t-il sa terre?

25. Est-ce que, lorsqu'il en aura égalisé la surface, il ne sèmera pas de la nigelle et il ne répandra pas du cumin, et il ne mettra pas du blé par rangée, et de l'orge, et du millet, et de la vesce dans ses confins?

26. Et *son Dieu* lui donnera le discernement; son Dieu l'instruira.

21. II Rois, V, 20; I Par., XIV, 11; Jos., X, 10.

---

19. *Il n'y aura*, etc. Le malheur seul vous fera comprendre ce qu'on vous dit.

20. *Car la couche*, etc.; image des extrémités où les ennemis réduiront les Juifs. — * Ce verset reproduit vraisemblablement un proverbe ou dicton populaire.

21. *La montagne des divisions;* ou *des dispersions.* Voy. II *Rois*, V, 20 et suiv. — *La vallée*, etc. Voy. *Josué*, X, 10.

25, 27. * *La nigelle*, mentionnée seulement dans ce chapitre d'Isaïe, produit une graine aromatique, de couleur noire, qu'on emploie comme assaisonnement en Orient, ce qui fait que cette plante y est toujours cultivée. Elle fait partie de la famille des renonculacées. Les diverses espèces de nigelle sont herbacées. Le fruit se compose de cinq à six capsules dont il est facile de faire tomber les graines, quand elles sont mûres, en battant les tiges avec un bâton. — *Le cumin* était cultivé en Palestine pour la même raison que la nigelle. C'est une plante annuelle de la famille des ombellifères, assez semblable au fenouil. Elle a de quinze à dix-huit centimètres de hauteur. Ses fleurs sont petites, blanches ou rouges. Les graines, de forme ovale, ont un goût piquant, amer et une odeur aromatique prononcée; on s'en servait en Palestine comme de condiment. La récolte qu'on en faisait était assez considérable pour que les docteurs de la loi, du temps de Notre Seigneur, imposassent l'obligation d'en payer la dîme. Voir *Matthieu,* XXIII, 23. On cultive encore aujourd'hui le cumin à Malte et on le bat de la manière que le dit Isaïe. — *La vesce.* Ce mot rend l'hébreu *koussemeth*, dont le sens est très discuté. La vesce sert d'aliment en Palestine; on la donne aussi comme fourrage aux animaux. En Europe, on en donne les graines surtout aux pigeons. — *Dans ses confins.* On semait la vesce autour des champs où l'on cultivait le blé et l'orge, afin que cette bordure les garantît contre les déprédations des passants.

25. *Dans ses confins* (*in finibus suis*); c'est-à-dire dans son champ. Cette traduction nous a paru la plus conforme à la Vulgate et la mieux autorisée par l'hébreu.

27. Car la nigelle ne sera pas triturée avec des traîneaux à pointes de fer, ni la roue du chariot ne circulera sur le cumin; mais avec une verge on battra la nigelle, et le cumin avec un fléau.

28. Mais le pain sera brisé; cependant ce ne sera pas à perpétuité que celui qui le triture le triturera, et que la roue du chariot le pressera, et qu'avec ses ongles il le brisera.

29. Ceci est venu du Seigneur Dieu des armées, pour faire admirer ses conseils et signaler sa justice.

CHAPITRE XXIX.

Désolation de Jérusalem et de la Judée. Défaite des ennemis. Rétablissement des enfants de Juda.

1. Malheur à Ariel, Ariel, cité qu'a prise d'assaut David; une année s'est jointe à une année; des solennités se sont écoulées.

2. Et j'environnerai Ariel de tranchées; et elle sera triste, affligée, et elle sera pour moi comme Ariel.

3. Et je ferai comme un cercle tout autour de toi, et je poserai un rempart contre toi; et je placerai des fortifications pour ton siège.

4. Tu seras humiliée, c'est *du sein* de la terre que tu parleras, et de la poussière que sera entendue ta parole; et *sortant* de la terre, ta voix sera comme *celle* d'un python, et de la poussière ta parole ne rendra qu'un faible son.

5. Et sera comme la poudre menue la multitude de ceux qui t'ont agitée, et comme la cendre brûlante qui se dissipe, la multitude de ceux qui contre toi ont prévalu;

6. Et ce sera soudain, sur-le-champ. Et par le Seigneur des armées elle sera visitée au milieu d'un tonnerre, et d'un tremblement de terre, et de la grande voix d'un tourbillon, et d'une tempête, et de la flamme d'un feu dévorant.

7. Et sera comme le songe d'une vision nocturne la multitude de toutes les nations qui ont combattu contre Ariel, et *il en sera ainsi de* tous ceux qui lui ont fait

---

28. *Le pain;* c'est-à-dire le grain dont on fait le pain. — *Ses ongles;* les pointes de fer et les pierres aiguës du chariot.

1. *Ariel;* en hébreu signifie *lion de Dieu;* Ezéchiel (XLIII, 15, 16) donne ce même nom à l'autel des holocaustes. Toute la suite de la prophétie montre qu'il faut l'entendre ici de Jérusalem. — * Isaïe donne ici à Jérusalem un nom symbolique, de même qu'il l'a appelée plus haut *vallée de vision*, XXII, 1; mais d'où vient ce nom symbolique? Les uns y ont vu une allusion à la tribu de Juda, dont cette ville était comme la capitale, parce que Juda est comparé à un lion, *Genèse*, XLIX, 9; d'autres ont cru que le prophète faisait une allusion à la forme de la capitale de la Judée, qui, avec ses deux montagnes du Moriah et de Sion, ressemble à un gigantesque lion au repos.

3. *Je ferai*, etc. Le siège de Jérusalem par Nabuchodonosor est annoncé de même dans *Ezéchiel*, IV, 2, et Jésus-Christ annonce aussi en des termes semblables le dernier siège de Jérusalem par les Romains (*Luc*, XIX, 43, 44).

4. *D'un python;* c'est-à-dire d'un magicien, d'un devin. — * *Ta voix sortant de la terre.* Les pythons ou magiciens paraissent avoir été quelquefois des ventriloques qui parlaient comme si leur voix sortait de terre.

7. *Ariel.* Voy. le verset 1.

la guerre, et l'ont assiégée, et ont prévalu contre elle.

8. Et comme celui qui a faim songe qu'il mange, mais lorsqu'il est réveillé, son âme se trouve vide; et comme celui qui a soif songe qu'il boit, mais après qu'il est réveillé, *il est* las *et* a encore soif, et son âme est vide; ainsi sera la multitude de toutes ces nations qui ont combattu contre la montagne de Sion.

9. Soyez frappés de stupeur et admirez, soyez flottants et vacillants; enivrez-vous, mais non de vin; chancelez, mais non par l'ivresse.

10. Parce que le Seigneur a répandu sur vous un esprit d'assoupissement, il fermera vos yeux; vos prophètes et vos princes qui voient des visions, il mettra sur eux un voile.

11. Et la vision d'eux tous sera pour vous comme le livre scellé; lorsqu'on le donnera à un *homme* qui sait lire, on dit : Lis ce livre; et il répondra : Je ne puis, car il est scellé.

12. Et on donnera le livre à un *homme* qui ne sait pas lire, et on lui dira : Lis; et il répondra : Je ne sais pas lire.

13. Et a dit le Seigneur : Parce que ce peuple s'approche de moi par sa bouche, et me glorifie par ses lèvres, mais que son cœur est loin de moi, et qu'ils m'ont craint par le commandement et les enseignements des hommes :

14. C'est pour cela, voici que moi j'exciterai encore l'admiration de ce peuple par un miracle grand et étonnant; car la sagesse périra du milieu des sages, et l'intelligence des prudents sera obscurcie.

15. Malheur à *vous* qui êtes impénétrables de cœur, afin que vous cachiez au Seigneur un dessein; leurs œuvres sont dans les ténèbres, et ils disent : Qui nous voit, et qui nous connaît?

16. Elle est perverse, cette pensée que vous avez; comme si l'argile se révoltait contre le potier, et lui disait : Tu ne m'as pas fait; et *comme si* l'œuvre disait à celui

CHAP. XXIX. 13. Matt., XV, 8; Marc, VII, 6. — 14. I Cor., I, 19; Abd., I, 8. — 15. Eccli., XXIII, 26.

---

8. *Songe qu'il mange;* littér. et par hébraïsme, *songe et il mange.* — *Ame;* mot qui, comme nous l'avons déjà remarqué, signifie en hébreu, aussi bien qu'en arabe, la personne, l'individu lui-même.

10. *Le Seigneur a répandu*, etc. Saint Paul fait allusion à ce passage dans *Rom.*, XI, 8.

11.* *Le livre scellé.* Les livres avaient la forme de rouleaux; on les pliait et, si l'on ne voulait point qu'ils fussent ouverts, on plaçait un sceau sur le rouleau de manière qu'on ne pût le dérouler sans rompre le sceau. Ils n'étaient ordinairement écrits qu'à l'intérieur.

13. *Ce peuple*, etc. Jésus-Christ déclare aux Juifs incrédules que c'était d'eux qu'Isaïe prophétisait dans ce passage (*Matth.*, XV, 8, 9; *Marc*, VII, 6, 7). — *Ils m'ont craint*, etc.; c'est-à-dire ils m'ont adoré, ils m'ont rendu un culte fondé, non sur ma loi et sur mes préceptes, mais sur des traditions purement humaines. Le plur. *ils* représente le mot *peuple,* qui est un nom collectif.

14. *Car la sagesse*, etc. Saint Paul applique ceci à la fausse sagesse des hommes, confondue par la prédication de la croix, qui est un scandale aux yeux des Juifs, et une folie aux yeux des gentils (I *Corinth.*, I, 18, 19).

15. *Malheur à vous qui*, etc. Ces paroles s'adressent aux impies dont il est question plus haut (XXVIII, 15). — *Un dessein;* probablement celui de recourir, en cas de besoin, au secours de l'Egypte. Compar. ce qui est dit, XXX, 1 et suiv.

qui l'a façonnée : Tu ne comprends pas.

17. Encore un peu de temps, et le Liban ne sera-t-il pas bientôt converti en Carmel, et le Carmel ne sera-t-il pas réputé pour la forêt ?

18. Et en ce jour-là, les sourds entendront les paroles d'un livre, et, *affranchis* des ténèbres et de l'obscurité, les yeux des aveugles verront.

19. Et les *hommes* doux ajouteront à leur joie dans le Seigneur, les hommes pauvres exulteront dans le saint d'Israël;

20. Parce qu'il a disparu, celui qui prévalait, et qu'il a été détruit le railleur, et qu'ils ont été retranchés, ceux qui veillaient pour l'iniquité ;

21. Qui faisaient pécher les hommes par leur parole, qui à la porte tendaient des pièges à celui qui *les* réfutait, et sans motif s'éloignaient du juste.

22. A cause de cela, voici ce que dit, à la maison de Jacob, le Seigneur, qui a racheté Abraham : Jacob ne sera plus confondu, et son visage ne rougira plus;

23. Mais lorsqu'il verra ses fils, ouvrages de mes mains, sanctifiant au milieu de lui mon nom, ils sanctifieront *ensemble* le saint de Jacob, et annonceront le Dieu d'Israël,

24. Et ceux qui étaient égarés d'esprit recevront l'intelligence, et les murmurateurs apprendront la loi.

CHAPITRE XXX.

Vaine confiance de la Judée dans le secours de l'Egypte. Rétablissement de Juda. Défaite de ses ennemis.

1. Malheur *à vous*, fils déserteurs, dit le Seigneur, de ce que vous formez des desseins, et non par moi, et que vous ourdissez une trame, et non par mon esprit, afin d'ajouter péché à péché ;

2. Vous qui marchez pour descendre en Egypte, et n'avez pas interrogé ma bouche, espérant du secours de la force de Pharaon, et ayant confiance dans l'ombre de l'Egypte.

3. Et la force de Pharaon vous sera à confusion, et la confiance dans l'ombre de l'Egypte, à ignominie.

4. Car tes princes étaient à Tanis, et tes messagers sont parvenus jusqu'à Hanès.

---

17. *Liban;* montagne dont une partie est très stérile. — *Carmel;* autre montagne, mais dont la fertilité est passée en proverbe. — *La forêt;* comme lit le texte hébreu, et non *une forêt* en général. Or cette forêt particulière est probablement celle du Liban, comme l'insinue le contexte.

21. *A la porte* de la ville, où se tenaient les assemblées et où se rendaient les jugements.

22. *Qui a racheté Abraham;* en le tirant de son pays, adonné à l'idolâtrie.

23. *Ils sanctifieront;* selon la Vulgate, *et sanctificabunt;* il est évident qu'ici la particule *et* n'a pas la signification conjonctive, mais que, comme en bien d'autres endroits, elle ne fait simplement que marquer l'apodose; sans cela, le sens du verset resterait inachevé.

2. *Ma bouche;* les ordres, les oracles sortis de ma bouche.

3. *L'ombre:* c'est-à-dire la protection.

4. *Tanis;* ville d'Egypte, c'est la *Mansoura* d'aujourd'hui. Compar. *Nombr.*, XIII, 23; *Ps.* LXXVII, 43. — *Hanès;* ville d'Egypte: saint Jérôme croit qu'elle était à l'extrémité

5. Tous ont été confondus à la vue d'un peuple qui ne pouvait leur être utile ; ils ne leur ont pas été à secours et à quelque utilité, mais à confusion et à opprobre.

6. Malheur accablant des bêtes du Midi. *Elles vont* dans une terre de tribulation et d'angoisse, d'où *sortent* la lionne et le lion, la vipère et le basilic volant; ils portent sur les épaules des ânes leurs richesses, et sur la bosse des chamaux leurs trésors, à un peuple qui ne pourra pas leur être utile.

7. Car inutilement et vainement l'Egypte les secourra; voilà pourquoi j'ai crié à ce sujet : C'est de l'orgueil seulement, reste en repos.

8. Maintenant donc entre, écris *cela* pour lui sur le buis, et dans un livre grave-le soigneusement, et il sera au dernier jour un témoignage à jamais;

9. Car c'est un peuple provoquant au courroux, et *ce sont* des fils menteurs, des fils qui ne veulent pas entendre la loi de Dieu;

10. Qui disent à ceux qui voient: Ne voyez pas; et à ceux qui regardent : Ne regardez pas pour nous des choses qui sont justes; dites-nous des choses qui nous plaisent, voyez pour nous des erreurs.

11. Eloignez de moi *cette* voie, détournez de moi *ce* sentier; qu'il disparaisse de notre face, le saint d'Israël.

12. A cause de cela, voici ce que dit le saint d'Israël : Parce que vous avez rejeté cette parole, et que vous avez espéré dans la calomnie et dans le tumulte, et que vous y avez mis votre appui,

13. A cause de cela, cette iniquité sera pour vous comme une brèche qui menace ruine, et qui est recherchée dans un mur élevé, parce que tout à coup, tandis qu'on ne s'y attend pas, vient son écroulement.

14. Et elle sera mise en pièces, comme on brise d'un brisement

---

méridionale de l'Egypte, vers les frontières de l'Ethiopie. — * Sur *Tanis*, voir plus haut, XIX, 11. — *Hanès*, en égyptien Chenensu, Heracleopolis magna, dans l'Egypte moyenne, était alors, comme Tanis et plusieurs autres villes de la vallée du Nil, la capitale d'un petit royaume.

5. *Ils;* c'est-à-dire le peuple, qui, étant un collectif, représente le nombre pluriel.

6. *Malheur accablant.* Voy. XIII, 1. — *D'où;* littér., selon l'hébreu et la Vulgate, *d'eux* (*ex eis*); le pronom se rapporte à *terræ*, qui s'entend quelquefois dans l'Ecriture, non du *sol*, mais des habitants. — * *Des bêtes du Midi.* En hébreu, *bahamoth*, peut-être le *béhémoth* ou hippopotame du livre de Job, XL, 15, qui peut être très exactement considéré comme le symbole de l'Egypte, laquelle avait grande confiance en sa puissance, mais était lente à se mettre en mouvement et était arrivée trop tard pour secourir Samarie assiégée par les Assyriens. — *La vipère.* Asaraddon, dans le récit de sa campagne contre l'Arabie, dit que ce pays était plein de vipères et de scorpions. — *Le basilic volant.* Cette qualification de *volant* provient sans doute de ce que les serpents peuvent monter sur les arbres comme les oiseaux qui volent.

8. *Entre,* etc. C'est le Seigneur qui parle au prophète.

10. *Ceux qui voient, ceux qui regardent;* c'est-à-dire les voyants, ceux qui ont des visions prophétiques, les prophètes.

13. *Qui est recherchée* (*requisita*); par l'ennemi, à qui, en effet, elle offre un moyen d'entrer dans la ville (*Job*, XXX, 14).

14. *Comme on brise d'un brisement;* genre de répétition qu'on a déjà vu souvent, et qui a pour but de donner de l'énergie à l'idée exprimée par le verbe.

très fort un vase de potier; et on ne trouvera pas parmi ses fragments un têt dans lequel on puisse porter un peu de feu pris d'une incendie, ou puiser un peu d'eau à une fosse.

15. Parce que voici ce que dit le Seigneur Dieu, le saint d'Israël: Si vous revenez, et vous vous tenez en repos, vous serez sauvés; dans le silence et dans l'espérance sera votre force. Et vous n'avez pas voulu;

16. Et vous avez dit : Pas du tout; mais nous fuirons vers des chevaux; c'est pour cela que vous fuirez. Et nous monterons sur de rapides *coursiers;* c'est pour cela que plus rapides seront ceux qui vous poursuivront.

17. Vous fuirez *au nombre de* mille hommes par la terreur d'un seul, et *tous* par la terreur de cinq, jusqu'à ce que vous soyez laissés comme un mât de vaisseau sur une cime de montagne, et comme un étendard sur une colline.

18. A cause de cela, le Seigneur attend, afin d'avoir pitié de vous; et pour cela il sera exalté en vous épargnant; car c'est un Dieu de justice que le Seigneur; bienheureux tous ceux qui l'attendent.

19. Car le peuple de Sion habitera dans Jérusalem; pleurant tu ne pleureras pas du tout; ayant pitié il aura pitié de toi; à la voix de ton cri, dès qu'il entendra, il te répondra.

20. Et le Seigneur vous donnera un pain restreint et une eau peu abondante; et il ne fera pas que celui qui t'instruit s'en aille loin de toi; et tes yeux verront ton maître.

21. Et tes oreilles entendront la voix de celui qui, derrière *toi*, *t*'avertira : Voici la voie, marchez-y; et ne vous détournez ni à droite ni à gauche,

22. Et tu regarderas comme choses souillées les lames d'argent de tes images taillées au ciseau, et le vêtement de ta statue d'or jetée en fonte, et tu les rejetteras comme un linge souillé. Sors, lui diras-tu;

23. Et la pluie sera accordée à ta semence, partout où tu auras semé sur la terre, et le pain *produit* des grains de la terre sera très abondant et gras; dans ta possession, en ce jour-là, l'agneau paîtra spacieusement.

24. Et les taureaux et les petits des ânes qui labourent la terre, mangeront les *grains* mêlés ensemble, comme dans l'aire ils auront été vannés.

25. Et il y aura sur toute haute montagne et sur toute colline élevée, des ruisseaux d'eaux cou-

---

16. *Vers des chevaux;* la cavalerie des Egyptiens. Compar. XXXI, 1.

17. *Par la terreur d'un seul;* littér. *à la face d'un seul;* c'est-à-dire un seul homme de l'ennemi en épouvantera mille d'entre vous.

20. *Celui qui t'instruit* (*doctorem tuum*), *ton maître* (*præceptorem tuum*). L'Eglise, dans l'office de l'Avent, fait l'application de ces paroles à Jésus-Christ, qui est, en effet, notre docteur et notre maître par excellence.

22. *Les lames*, etc.; c'est-à-dire les lames d'argent dont sont couvertes, etc. — *Images taillées au ciseau.* L'Ecriture emploie ordinairement cette expression pour désigner les idoles. — *De tes images d'argent, de ta statue d'or;* littér. *de ton argent, de ton or.* En vertu d'un hébraïsme très commun, le pronom possessif ne se joint pas immédiatement au nom qu'il représente, mais au complément de ce nom.

rantes, au jour où beaucoup auront été tués, et lorsque seront tombées les tours.

26. Et sera la lumière de la lune comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sera septuplée, égale à la lumière de sept jours, au jour où le Seigneur aura lié la blessure de son peuple et guéri le coup de sa plaie.

27. Voici que le nom du Seigneur vient de loin; ardente est sa fureur, et lourde à porter; ses lèvres sont pleines d'indignation, sa langue est comme un feu dévorant.

28. Son souffle est un torrent débordé, *qui atteint* jusqu'au milieu du cou, pour réduire des nations au néant, et *briser* le frein d'erreur qui était aux mâchoires des peuples.

29. Vous chanterez comme *dans* la nuit d'une sainte solennité, et la joie de *votre* cœur sera comme *la joie de* celui qui va avec la flûte, afin de se présenter sur la montagne du Seigneur, au fort d'Israël.

30. Et le Seigneur fera entendre la majesté de sa voix, et il montrera la terreur de son bras dans une menace de fureur, et dans la flamme d'un feu dévorant; il brisera par un tourbillon et par des pierres de grêle.

31. Car à la voix du Seigneur Assur tremblera d'effroi, frappé de sa verge.

32. Et le passage de la verge sera affermi; le Seigneur la fera reposer sur lui au milieu des tambours et des harpes, et dans des guerres considérables il les vaincra.

33. Car Topheth est préparée depuis hier, par le roi préparée, profonde et étendue. Ses aliments sont du feu et beaucoup de bois; le souffle du Seigneur comme un torrent de soufre l'embrase.

CHAPITRE XXXI.

Vaine confiance de la Judée dans le secours de l'Egypte. Délivrance de Jérusalem. Défaite de ses ennemis.

1. Malheur à ceux qui descendront en Egypte pour *y chercher*

---

26. *La lumière*, etc. Saint Jérôme voit ici la gloire du monde futur, c'est-à-dire de ces nouveaux cieux dont parlent saint Pierre (II *Pier.*, III, 13) et saint Jean (*Apoc.*, XXI, 1).

27. *Le nom du Seigneur;* sa majesté, le Seigneur lui-même. Compar. V, 11; VII, 17; VIII, 1, 8, etc. — *De loin;* après un long intervalle de temps.

29. *Comme dans la nuit;* littér. *comme la nuit;* genre de figure qui n'est pas étrangère au style biblique. Les fêtes des Hébreux commençaient la veille au soir. Aux trois plus solennelles, qui étaient celles de Pâques, de la Pentecôte et des Tabernacles, on se rendait à Jérusalem de toute la Judée, et même des provinces étrangères (*Deutéron.*, XVI, 16; *Ps.* CXXI, 4). Il est très probable qu'on chantait des cantiques de joie pendant toute la solennité.

30. *Sa voix;* c'est-à-dire le tonnerre. Au verset suivant, comme dans une infinité d'autres passages de l'Ecriture, *la voix du Seigneur* a ce sens. Compar. *Ps.* XXVIII, 3 et suiv.

32. *Sur lui;* sur Assur. — *Au milieu des tambours*, etc. des Israélites, qui loueront le Seigneur. — *Il les vaincra;* les Assyriens.

33. *Topheth;* lieu situé dans une vallée voisine de Jérusalem, où les Israélites brûlaient leurs enfants en l'honneur de Moloch, idole des Ammonites. Compar. *Josué*, XV, 8; III *Rois*, XI, 7; II *Paralip.*, XXVIII, 3; *Jérém.*, VII, 31, etc. — * Dans l'hébreu : *Topheth*, c'est-à-dire le bûcher *est préparé pour le roi* d'Assyrie, Sennachérib. C'est la prédiction de l'extermination de l'armée assyrienne racontée plus loin, XXXVII, 36.

du secours, qui espèrent dans des chevaux, et qui ont confiance dans des quadriges, parce qu'ils sont nombreux, et dans des cavaliers, parce qu'ils sont très forts, et qui ne se sont pas confiés au saint d'Israël, et n'ont pas recherché le Seigneur.

2. Mais lui-même sage a amené le malheur, et n'a pas retiré ses paroles; et il s'élèvera contre la maison des méchants, et contre le secours de ceux qui opèrent l'iniquité.

3. L'Egypte est un homme et non un Dieu; et leurs chevaux sont chair, et non esprit; et le Seigneur inclinera sa main, et l'auxiliaire sera renversé à terre, et il tombera, celui à qui est donné secours, et tous ensemble seront détruits.

4. Parce que voici ce que dit le Seigneur: Comme si un lion et le petit d'un lion rugissent *en se jetant* sur leur proie, et que coure contre eux une multitude de pasteurs, ils ne s'effrayeront pas de leur voix, et ne s'épouvanteront pas de leur multitude; ainsi descendra le Seigneur des armées, afin de combattre sur la montagne de Sion et sur sa colline.

5. Comme des oiseaux qui volent *au secours de leurs petits,* ainsi le Seigneur des armées protégera Jérusalem; *la* protégeant et *la* délivrant, passant et *la* sauvant.

6. Revenez, selon que vous vous étiez profondément éloignés, fils d'Israël.

7. Car en ce jour-là, chacun rejettera ses idoles d'argent et ses idoles d'or, que vos mains vous ont faites pour le péché.

8. Et Assur tombera, par le glaive non d'un homme, et le glaive non d'un homme le dévorera, et il fuira, non à la face du glaive, et ses jeunes hommes seront tributaires;

9. Et sa force disparaîtra par la terreur, et ses princes fuyant seront épouvantés, a dit le Seigneur, dont le feu est dans Sion, et le foyer dans Jérusalem.

CHAPITRE XXXII.

Règne de Justice promis à Juda. Désolation de la Judée. Son rétablissement. Ruine de ses ennemis.

1. Voici que dans la justice régnera un roi, et que des princes gouverneront selon le droit.

2. Et chacun sera comme celui qui est à l'abri du vent, qui se

---

2. *N'a pas retiré ses paroles;* n'a pas manqué d'accomplir ce qu'il avait dit par ses prophètes.

4. * *Comme si un lion*, etc. Ce passage a tout à fait le ton et l'accent homérique.

7. *En ce jour-là;* au jour de la délivrance. — *Chacun;* c'est le vrai sens du latin *vir*, expliqué par l'hébreu. — *Ses idoles d'argent;* littér. *les idoles de son argent.* Voy. XXX, 22.

8. *Par le glaive non d'un homme.* Compar. XXX, 30; XXXVII, 36; IV *Rois*, XIX, 35; II *Paralip.*, XXXII, 21.

9. *Le feu, le foyer;* c'est-à-dire l'autel des holocaustes et le temple.

1. *Un roi,* etc. Ceci s'entend du règne d'Ezéchias, mais mieux encore du règne de Jésus-Christ dont Ezéchias était la figure. — *Des princes;* ces princes représentent les apôtres.

2. *Chacun.* Voy. XXXI, 7.

cache à la tempête, comme des ruisseaux d'eaux dans la soif, comme l'ombre d'une pierre avancée dans une terre déserte.

3. Ils ne seront pas obscurcis, les yeux de ceux qui verront; et les oreilles de ceux qui entendront écouteront attentivement.

4. Et le cœur des insensés comprendra la science, et la langue des bègues parlera vite et nettement.

5. Il ne portera plus le nom de prince, celui qui manque de sagesse, et le frauduleux ne sera pas appelé grand;

6. Car l'insensé dira des paroles extravagantes, et son cœur commettra l'iniquité, afin de parfaire la simulation, et de parler à Dieu frauduleusement, et de rendre vide l'âme de celui qui a faim, et ôter le boire à celui qui a soif.

7. Les armes du frauduleux sont très cruelles; car c'est lui qui a combiné des pensées, pour perdre des *hommes* doux par un discours menteur, lorsque le pauvre parlait justice.

8. Mais un prince pensera des choses qui sont dignes d'un prince, et il se tiendra lui-même ferme audessus des chefs.

9. Femmes opulentes, levez-vous, et entendez ma voix; filles confiantes, prêtez l'oreille à mes paroles.

10. Car après des jours et un an, vous serez troublées, vous confiantes; car la vendange est achevée; et la récolte ne viendra plus.

11. Soyez dans la stupeur, *femmes* opulentes, soyez troublées, *filles* confiantes; dépouillez-vous, et soyez couvertes de confusion, et ceignez vos reins.

12. Pleurez sur *des enfants à* la mamelle, sur une contrée délicieuse, sur une vigne fertile.

13. Sur le sol de mon peuple monteront des épines et des ronces; combien plus sur toutes les maisons joyeuses d'une cité exultante?

14. La maison a été abandonnée, la multitude de la ville a été délaissée; des ténèbres palpables se sont formées sur des cavernes pour jamais. La joie des onagres, ce sont les pâturages des troupeaux,

---

3. *Ceux qui verront;* c'est-à-dire les voyants (*videntium*), ou prophètes.

5. *Il ne portera plus*, etc. Isaïe oppose le règne d'Ezéchias ou de Josias, princes magnifiques, bienfaisants, au règne d'Achaz, qui avait opprimé ses peuples et les avait épuisés par ses exactions.

7. * *Les armes* traduit ici *vases*, de l'original et de la Vulgate, et signifie les machinations, les sourdes manœuvres du trompeur frauduleux.

8. *Il se tiendra*, etc.; il exercera son autorité d'une main ferme sur les ministres qu'il choisira pour diriger son peuple.

9-20. * Le prophète s'adresse spécialement aux femmes riches qui semblent se tenir à l'écart et se livrer à leurs plaisirs, en se montrant indifférentes à ce qui se passe.

10. *Après*, etc.; c'est-à-dire après un an et des jours; ou mieux, après un an et un an (compar. XXIX, 1), après deux ans. D'autant que le mot hébreu *jour* signifie souvent une *année* quand il est mis au pluriel.

11. *Dépouillez-vous* de vos beaux ornements. — *Ceignez vos reins;* prenez des vêtements de deuil et de pénitence.

14. *La maison;* est probablement mis pour le pluriel *les maisons;* l'hébreu porte *un palais.* — * *La joie des onagres.* Sur l'onagre, voir *Job*, XXIV, 5; XXXIX, 5-8.

15. Jusqu'à ce que soit répandu sur nous l'esprit du haut du ciel, et un désert sera *converti* en Carmel; et le Carmel pour la forêt sera réputé;

16. Et le droit habitera dans la solitude, et la justice dans le Carmel siégera;

17. Et la paix sera l'ouvrage de la justice, et l'observation de la justice, le silence et la sécurité à jamais.

18. Mon peuple se reposera dans la beauté de la paix, dans des tabernacles de confiance, et dans un repos opulent.

19. Mais la grêle descendra sur la forêt, et d'humiliation sera humiliée la cité.

20. Bienheureux, vous qui semez sur toutes les eaux, y envoyant le pied du bœuf et de l'âne.

CHAPITRE XXXIII.

Ruine des ennemis de Juda. Délivrance du peuple. Gloire de Jérusalem.

1. Malheur à toi qui pilles; est-ce que toi-même tu ne seras pas aussi pillé? et toi qui méprises, est-ce que toi-même tu ne seras pas méprisé? Lorsque tu auras consommé le pillage, tu seras pillé; lorsque fatigué, tu cesseras de mépriser, tu seras méprisé.

2. Seigneur, ayez pitié de nous, car c'est vous que nous avons attendu; soyez notre bras dès le matin, et notre salut au temps de la tribulation.

3. A la voix de l'ange, des peuples ont fui, et à cause de votre grandeur, des nations ont été dispersées.

4. Et on amassera vos dépouilles, comme on amasse la sauterelle, comme lorsqu'on en remplit des fosses.

5. Le Seigneur a été magnifié, parce qu'il habite dans un lieu élevé; il a rempli Sion de jugement et de justice.

6. Et la fidélité existera en tes jours; la sagesse et la science *seront* des richesses de salut; et la crainte du Seigneur est son trésor.

7. Voilà que voyant ils crieront au dehors; des anges de paix pleureront amèrement.

8. Les voies ont été détruites,

---

15. *Un désert*, etc. Compar. XXIX, 17.

19. *Descendra;* littér. *dans l'action de descendre;* c'est le vrai sens de l'hébreu que la Vulgate a parfaitement rendu par *in descensione*. — *D'humiliation sera humiliée;* hébraïsme, pour : sera profondément, ou entièrement *humiliée*. — *La cité;* probablement Ninive, prise par Nabuchodonosor et Astyage, sous le règne de Josias.

20. *Sur toutes les eaux;* sur tous les terrains bien arrosés. — *Y envoyant*, etc.; en y envoyant le bœuf et l'âne paître ou fouler le grain.

1. *Malheur*, etc.; ces menaces s'adressent à Sennachérib, qui était la figure des ennemis de l'Eglise.

4. *Vos dépouilles;* ô Assyriens. — *La sauterelle* sans ailes (*bruchus*).

5. *Dans un lieu élevé;* d'où il voit tout.

6. *En tes jours*, etc. Cela se rapporte au règne du roi Ezéchias, mais dans un sens plus relevé à la domination du Messie.

7. *Voilà*, etc. Les Juifs de la campagne, voyant leur pays ravagé, crieront au dehors de Jérusalem. — *Des anges de paix;* des députés pour demander la paix. Compar. IV *Rois*, XVIII, 14.

8. *Il a rejeté*, etc. Tout ceci est dit de Sennachérib.

le passant a cessé *d'aller* par le sentier, l'alliance est devenue sans effet; il a rejeté des cités, il a compté pour rien les hommes.

9. La terre a pleuré, et elle a langui; le Liban a été couvert de confusion et avili; et le Saron est devenu comme un désert; et Basan a été ébranlé ainsi que le Carmel.

10. Maintenant je me lèverai, dit le Seigneur; maintenant je serai exalté, maintenant je serai élevé.

11. Vous concevrez de la flamme, et vous enfanterez de la paille; votre esprit comme un feu vous dévorera.

12. Les peuples seront comme la cendre après un incendie; *comme* des épines rassemblées, ils seront brûlés par le feu.

13. Ecoutez, *vous* qui êtes au loin, ce que j'ai fait, et connaissez, *vous* qui êtes proches, ma puissance.

14. Les pécheurs ont été atterrés dans Sion; la terreur a saisi les hypocrites; qui de vous pourra habiter avec un feu dévorant? qui de vous habitera avec des flammes éternelles?

15. Celui qui marche dans la justice, et parle vérité; qui rejette un gain *fruit* de la calomnie, et secoue ses mains de tout présent; qui bouche ses oreilles, afin de ne pas entendre *des paroles* de sang, et ferme ses yeux afin de ne pas voir le mal;

16. Celui-là habitera dans des hauts lieux; des roches fortifiées seront sa demeure élevée; le pain lui a été donné, et ses eaux sont fidèles.

17. Ses yeux verront un roi dans son éclat; ils apercevront une terre de loin.

18. Ton cœur méditera la crainte : Où est le savant? où est celui qui pèse les paroles de la loi? où est le maître des petits enfants?

19. Tu ne verras pas un peuple impudent, un peuple au discours profond; de manière que tu ne puisses comprendre son langage disert; *un peuple* dans lequel il n'est aucune sagesse.

20. Regarde, Sion, la ville de nos solennités; tes yeux verront Jérusalem, habitation opulente, tabernacle qui en aucune manière ne pourra être transporté; et ses clous ne seront jamais enlevés, et aucun de ses cordages ne sera rompu;

CHAP. XXXIII. 15. Ps. XIV, 2. — 18. I Cor., I, 20.

---

9. * *Saron;* plaine sur les bords de la Méditerranée, au nord de la Séphéla, et au sud du Carmel. — *Basan.* Voir *Nombres,* XXI, 33.

11. *Vous concevrez,* etc. Le prophète parle aux Assyriens.

15. *Un gain;* c'est le sens de l'hébreu; la Vulgate porte *l'avarice* (*avaritiam*). — *De la calomnie;* selon l'hébreu, *d'oppressions.* — *De tout présent;* c'est-à-dire, selon le texte original, *pour ne pas prendre, ne pas recevoir de présent.*

16. *Des roches fortifiées;* littér. *des fortifications de roches.* — *Sont fidèles;* c'est-à-dire coulent en tout temps, ne font jamais défaut.

17. *Un roi,* etc.; Ezéchias, environné de gloire, après la défaite de ses ennemis. — *Une terre;* leur patrie.

19. * *Un peuple au discours profond;* les Assyriens, dont les Hébreux ne comprenaient pas le langage.

20. *Ses clous* (*clavi ejus*); ou plutôt *ses pieux* suivant le terme hébreu, que la Vul-

21. Parce que c'est là seulement que notre Seigneur est magnifique ; le lieu occupé par les fleuves offrira des canaux très larges et très spacieux ; il n'y passera pas de vaisseau à rames, et la grande trirème ne le traversera pas.

22. Car le Seigneur est notre juge, le Seigneur est notre législateur ; le Seigneur est notre roi ; c'est lui qui nous sauvera.

23. Tes cordages se sont relâchés, et ils n'auront plus de force ; tel sera ton mât, que tu ne pourras pas étendre ton signal. Alors on partagera les dépouilles et le grand butin ; des boiteux *même* enlèveront du butin.

24. Et un voisin ne dira pas : Je suis las ; *quant au* peuple qui y habitera, l'iniquité lui sera ôtée.

CHAPITRE XXXIV.

Vengeance du Seigneur contre les nations, et en particulier contre l'Idumée.

1. Approchez, nations, et écoutez ; peuples, soyez attentifs : que la terre écoute, ainsi que sa plénitude, le globe et tout ce qu'il produit.

2. Parce que l'indignation du Seigneur est sur toutes les nations, et *sa* fureur sur leur milice entière ; il les a tués et les a livrés au carnage.

3. Ceux qui leur ont été tués seront jetés dehors, et de leurs cadavres s'élèvera une odeur fétide, et des montagnes se liquéfieront par leur sang.

4. Et toute la milice des cieux se liquéfiera ; et les cieux se rouleront comme un livre ; et toute leur milice tombera comme tombe une feuille d'une vigne et d'un figuier.

5. Parce que mon glaive s'est enivré de sang dans le ciel ; voici qu'il descendra sur l'Idumée, et sur un peuple que j'ai voué à la mort, pour *le* juger.

6. Le glaive du Seigneur est plein de sang, il est couvert de

---

gate elle-même a rendu presque partout ailleurs par *pieu*. — *Sion et Jérusalem;* représentent ici l'Eglise à qui seule appartient l'entier accomplissement de ces promesses magnifiques.

21. *Le lieu*, etc. Les fleuves seront si larges et si rapides, que les plus grands vaisseaux de l'ennemi ne pourront les traverser pour venir nous attaquer.

23. *Ils n'auront plus de force;* soit pour résister à la violence du vent, soit pour maintenir le mât, soit pour soutenir les voiles. — *Les dépouilles et le grand butin;* littér., et par hébraïsme, *les dépouilles du grand butin*.

24. *L'iniquité*; c'est-à-dire la peine de l'iniquité, tout mal, toute misère qui est la punition de l'iniquité. On a déjà vu souvent que dans le style biblique, le *péché*, l'*iniquité* signifient aussi la *peine due au péché*, *à l'iniquité*.

2. *Leur* (*eorum*), et *les* (*eos*). Ces pronoms masculins se rapportent au nom *ennemis* sous-entendu.

3. *Et des montagnes*, etc. La quantité du sang répandu sera si grande, que la terre des montagnes se fondera et s'écoulera, en quelque sorte, comme il arrive dans un débordement extraordinaire des eaux. C'est une expression hyperbolique.

4. *Toute la milice*, etc.; autre expression hyperbolique, pour dire que les astres eux-mêmes participeront à la commotion générale. — *Se rouleront*, etc. Chez les anciens, les livres étaient formés de rouleaux d'écorce d'arbres. Ce qui est dit ici et dans le verset suivant se rapporte aussi à la fin du monde. Compar. *Matth.*, XXIV, 29; II *Pierre*, III, 12; *Apocal.*, VI, 12-14.

6. *Bosra;* une des principales villes de l'Idumée. — *La terre d'Edom;* l'Idumée. — Sur Bosra, voir *Genèse*, XXXVI, 33.

graisse ; du sang des agneaux et des boucs, du sang des béliers les plus gras ; car il y a une victime du Seigneur à Bosra, et un grand carnage dans la terre d'Edom.

7. Et des licornes descendront avec eux, et des taureaux avec les puissants *d'entre eux :* leur terre sera enivrée de sang, et leur sol de la graisse des gras;

8. Parce que c'est le jour de la vengeance du Seigneur, l'année des rétributions dans le jugement de Sion.

9. Et ses torrents seront convertis en poix, et son sol en soufre, et sa terre deviendra une poix brûlante.

10. Ni nuit ni jour *le feu* ne s'éteindra, à jamais s'élèvera sa fumée; de génération en génération elle sera désolée; dans les siècles des siècles personne n'y passera.

11. Et l'onocrotale et le hérisson la posséderont; l'ibis et le corbeau y habiteront; et le cordeau sera étendu sur elle, afin qu'elle soit réduite au néant, et le niveau pour *sa* ruine.

12. Ses nobles ne seront pas là; ils invoqueront un roi, et tous ses princes seront anéantis.

13. Et les épines et les orties croîtront dans ses maisons, et le paliure dans ses forteresses; et elle sera le repaire des dragons et le pâturage des autruches.

14. Les démons *y* rencontreront les onocentaures, et le bouc criera, l'un à l'autre; là s'est couchée la lamie, et elle *y* a trouvé son repos.

15. Le hérisson a eu une tanière, et a nourri ses petits, et il a creusé tout autour, et il les a réchauffés sous son ombre; là se sont assemblés les milans, l'un près de l'autre.

16. Recherchez dans le livre du Seigneur, et lisez; une seule de ces choses n'a pas manqué; l'un n'a pas cherché l'autre; parce que ce qui procède de ma bouche, c'est lui qui l'a commandé, et que son esprit lui-même a rassemblé ces choses.

17. Et lui-même a jeté pour eux

---

7. * *Des licornes;* en hébreu, des bœufs sauvages.

8. *L'année*, etc.; c'est-à-dire l'année où dans un jugement le Seigneur fera justice à Sion, en lui rendant ce que ses ennemis lui avaient enlevé.

9. * *Poix, soufre.* Ces comparaisons rappellent les volcans de l'Idumée et les désastres de Sodome et de Gomorrhe.

11, 14, 15. * Voir plus haut, XIII, 21-22.

14. *Le bouc.* Voy., sur le sens de ce mot, XIII, 21. — * *La lamie*, hébreu : *lilith*, la nocturne, sorte de démon qui fait ses ravages la nuit. D'après les fables rabbiniques, Lilith avait été la première femme d'Adam. Elle l'abandonna et fut changée en démon. Elle aimait, comme la Lamie des Romains, à faire périr les enfants.

15. *Sous son ombre* (*in umbra ejus*); c'est-à-dire sous le hérisson; ou, selon plusieurs, à l'ombre de la fosse, ou bien, selon d'autres, à l'ombre d'Edom en ruines. Le premier sens nous a paru le plus probable et le plus conforme à l'hébreu.

16. *Une seule de ces choses* (*unum ex eis*); que je dis. Les prophètes, sûrs de la vérité de leurs prédictions, les dataient ordinairement; et, après les avoir prononcées devant le peuple, ils les écrivaient, afin qu'on pût s'assurer après coup de la certitude de ce qui avait été prédit. Voy. XXX, 8. — *L'un* (*unus*), et *l'autre* (*alter*); ces mots ne peuvent se rapporter qu'aux milans (*milvi*), nom masculin; d'ailleurs ce qui suit n'autorise aucun autre sens.

17. *Lui-même;* le Seigneur. — Tout ce qui est dit dans cette prophétie contre l'I-

le sort, et sa main a divisé *leur* part au cordeau ; jusqu'à l'éternité ils la posséderont, et dans toutes les générations ils y habiteront.

CHAPITRE XXXV.

Rétablissement de la Judée. Biens promis aux fils de Juda.

1. Elle se réjouira, la terre déserte et sans chemin, et elle exultera, la solitude, et fleurira comme le lis.

2. Germant, elle germera, et elle exultera toute joyeuse et chantant des louanges ; la gloire du Liban lui a été donnée, la beauté du Carmel et du Saron ; eux-mêmes verront la gloire du Seigneur, et la majesté de notre Dieu.

3. Fortifiez les mains languissantes, et affermissez les genoux débiles.

4. Dites aux pusillanimes : Prenez courage, et ne craignez point ; car voici que votre Dieu amènera la vengeance de rétribution ; Dieu lui-même viendra, et il vous sauvera.

5. Alors les yeux des aveugles s'ouvriront, et les oreilles des sourds entendront.

6. Alors le boiteux bondira comme le cerf, et la langue des muets sera déliée ; parce que des eaux se sont répandues dans le désert, et des torrents dans la solitude.

7. Et *la terre* qui était aride sera comme un étang, et celle qui avait soif, comme des fontaines d'eaux. Dans les repaires dans lesquels auparavant habitaient des dragons, croîtra la verdure du roseau et du jonc.

8. Et là sera un sentier et une voie, et elle sera appelée la voie sainte ; l'impur n'y passera pas, et ce sera pour vous une voie droite, en sorte que les ignorants ne s'y égareront pas.

9. Il n'y aura pas là de lion, et une mauvaise bête n'y montera pas, et ne s'y trouvera pas ; mais ils *y* marcheront, ceux qui auront été délivrés.

10. Et les rachetés par le Seigneur retourneront et viendront à Sion avec *des chants de* louange ; et une allégresse éternelle sera sur leur tête ; ils obtiendront la joie et l'allégresse, et la douleur fuira ainsi que le gémissement.

---

dumée a reçu son parfait accomplissement ; cette petite contrée est encore aujourd'hui un désert abandonné aux bêtes sauvages, et elle n'est traversée que par les Arabes nomades.

1. La plupart des interprètes mettent l'accomplissement de cette prophétie au temps de Jésus-Christ. — *Germant, elle germera;* hébraïsme, pour *elle germera beaucoup.*

4. *La vengeance de rétribution;* c'est-à-dire la vengeance dans laquelle on rend à chacun selon son mérite.

6. *Le boiteux*, etc. Les prodiges dont il est ici question désignent non seulement les miracles que Jésus-Christ a opérés sur les corps (*Matth.*, XI, 5), mais encore ceux qu'il a opérés par sa grâce, dont les eaux ici mentionnées sont le symbole.

7. * *Des dragons;* hébreu : des chacals.

CHAPITRE XXXVI [a].

Sennachérib marche contre la Judée. Députation de Rabsacès vers Ezéchias. Discours insolent de cet envoyé.

1. Et il arriva en la quatorzième année du règne du roi Ezéchias, que Sennachérib, roi d'Assyrie, monta contre toutes les villes fortifiées de Juda, et les prit.

2. Et le roi des Assyriens envoya Rabsacès, de Lachis à Jérusalem, vers le roi Ezéchias, avec une armée considérable; et il s'arrêta à l'aqueduc de la piscine supérieure, dans la voie du Champ du foulon.

3. Et sortit vers lui Eliacim, fils d'Helcias, qui était intendant de la maison, ainsi que Sobna, le scribe, et Joahé, fils d'Asaph, qui tenait les registres.

4. Et Rabsacès leur dit: Dites à Ezéchias : Voici ce qu'a dit le grand roi, roi des Assyriens : Quelle est cette confiance dont vous êtes animés?

5. Ou par quel conseil ou avec quelle force prétendez-vous vous révolter? en qui avez-vous confiance, pour que vous vous soyez retirés de moi ?

6. Voici que vous vous appuyez sur ce bâton de roseau cassé, l'Egypte; *bâton* qui, si un homme s'appuie dessus, entrera dans sa main et la percera; ainsi est Pharaon, roi d'Egypte, pour tous ceux qui se confient en lui.

7. Que si vous me répondez : C'est dans le Seigneur notre Dieu que nous nous confions, n'est-ce pas celui dont Ezéchias a détruit les hauts lieux et les autels, et a dit à Juda et à Jérusalem : C'est devant cet autel que vous adorerez?

8. Et maintenant livrez-vous à mon maître, le roi des Assyriens, et je vous donnerai deux mille chevaux, et vous ne pourrez fournir par vous-mêmes des cavaliers pour eux.

9. Et comment soutiendrez-vous la face du juge d'un seul lieu, d'entre les moindres officiers de mon maître? Que si vous vous confiez dans l'Egypte, dans ses quadriges et dans ses cavaliers,

10. Est-ce donc maintenant sans le Seigneur que je suis monté dans cette terre pour la perdre entièrement? Le Seigneur m'a dit : Monte sur cette terre, et perds-la entièrement.

11. Et dit Eliacim, ainsi que Sobna et Joahé, à Rabsacès : Parlez à vos serviteurs en langue syriaque; car nous *la* comprenons; ne nous parlez pas en langue juive aux oreilles du peuple qui est sur le mur.

CHAP. XXXVI. 1. IV Rois, XVIII, 13; II Par., XXXII. 1; Eccli., XLVIII, 20.

---

[a] Ce chapitre et les trois suivants contiennent le récit des choses que le prophète avait prédites dans les précédents. Ajoutons que ce récit se retrouve au livre IVe des *Rois*, depuis le chap. XVIII, vers. 13, mais avec des variantes qu'il est bon de consulter.

1. * *Sennachérib.* Voir IV *Rois*, XVIII, 13.

2. * *Lachis.* Voir IV *Rois*, XVIII, 14. — *Rabsacès.* Voir IV *Rois*, XVIII, 7. — *Dans la voie du Champ du foulon.* Voir *ibid.*

3. * *Eliacim, Sobna.* Voir plus haut, XXII, 15-25.

6. * *Pharaon*, Tharaka. Voir IV *Rois*, XVIII, 21.

7. *N'est-ce pas celui*, etc. Rabsacès, étant païen, parle ici comme un païen.

12. Et Rabsacès leur dit : Est-ce donc vers ton maître et vers toi que m'a envoyé mon maître, pour dire toutes ces paroles, et non pas plutôt vers les hommes qui sont sur le mur, pour qu'ils mangent leurs excréments et boivent leur urine avec vous ?

13. Et Rabsacès se tint debout et cria d'une voix forte en hébreu : Ecoutez les paroles du grand roi, du roi des Assyriens.

14. Voici ce que dit le roi : Qu'Ezéchias ne vous séduise point ; parce qu'il ne pourra vous arracher *à ma main*.

15. Et qu'Ezéchias ne vous donne point de confiance dans le Seigneur, disant : Le Seigneur nous délivrera certainement ; cette cité ne sera pas livrée à la main du roi des Assyriens.

16. N'écoutez point Ezéchias ; car voici ce que dit le roi des Assyriens : Faites la paix avec moi, et sortez vers moi, et vous mangerez chacun de votre vigne et chacun de votre figuier, vous boirez chacun de l'eau de votre citerne,

17. Jusqu'à ce que je vienne et que je vous transporte dans une terre qui est comme votre terre, une terre de blé et de vin, une terre de pains et de vignes.

18. Qu'Ezéchias ne vous déconcerte pas, disant : Le Seigneur nous délivrera. Est-ce que les dieux des nations ont délivré chacun sa terre de la main du roi des Assyriens?

19. Où est le Dieu d'Emath et d'Arphad? où est le Dieu de Sépharvaïm ? est-ce qu'ils ont délivré Samarie de ma main ?

20. Quel est celui de tous les dieux de ces terres qui a arraché sa terre à ma main, pour que le Seigneur arrache Jérusalem de ma main ?

21. Et ils gardèrent le silence, et ils ne lui répondirent pas un mot. Le roi en effet *l'*avait commandé, disant : Ne lui répondez pas.

22. Et Eliacim, fils d'Helcias, qui était intendant de la maison, et Sobna, le scribe, et Joahé, fils d'Asaph, qui tenait les registres, entrèrent auprès d'Ezéchias, leurs vêtements déchirés, et ils lui rapportèrent les paroles de Rabsacès.

CHAPITRE XXXVII.

Consternation d'Ezéchias. Isaïe le rassure. Blasphèmes de Sennachérib. Prière d'Ezéchias. Isaïe lui promet le secours du Seigneur. L'ange du Seigneur extermine l'armée de Sennachérib.

1. Et il arriva que lorsque le roi

Chap. XXXVII. 1. IV Rois, xix, 1.

---

12. *Leur dit;* en s'adressant au principal d'entre eux.

14. *A ma main.* Ces mots sont exprimés dans l'endroit parallèle, IV *Rois*, xviii, 27.

15. *Délivrera certainement;* littér., et par hébraïsme, *délivrant, il délivrera.*

16. *La paix.* C'est ainsi que porte la version chaldaïque, et c'est ainsi que les plus habiles hébraïsants entendent le terme hébreu, rendu dans la Vulgate par *bénédiction*, qui est, en effet, la signification la plus ordinaire du texte original. Cependant, si on considère que le mot *bénédiction* se prend pour le souhait d'une chose bonne et heureuse, et que la formule de salutation était *paix à toi, paix à vous*, on concevra aisément qu'on ait donné par métonymie le sens de *paix* à *bénédiction.*

19. * *Emath, Arphad.* Voir plus haut, x, 9. — *Sépharvaïm.* Voir IV *Rois*, xvii, 24.

21 *Ils gardèrent*, etc.; c'est-à-dire Eliacim, Sobna et Joahé. Voy. vers. 3.

Ezéchias *les* eut entendues, il déchira ses vêtements, et se couvrit d'un sac, et entra dans la maison du Seigneur.

2. Et il envoya Eliacim qui était intendant dans la maison, et Sobna, le scribe, et les plus anciens d'entre les prêtres, couverts de sacs, vers Isaïe, le prophète, fils d'Amos,

3. Et ils lui dirent : Voici ce qu'a dit Ezéchias : Jour de tribulation, de reproche et de blasphème, est ce jour-ci, parce que des enfants sont venus jusqu'à l'enfantement, et la force manque *à la mère* pour enfanter.

4. Peut-être que le Seigneur ton Dieu entendra les paroles de Rabsacès qu'a envoyé le roi des Assyriens son maître pour blasphémer le Dieu vivant, et pour l'insulter par les paroles qu'a entendues le Seigneur ton Dieu ; fais donc monter une prière pour les restes qui ont été retrouvés.

5. Et les serviteurs du roi Ezéchias vinrent vers Isaïe,

6. Et Isaïe leur dit : Vous direz ceci à votre maître : Voici ce que dit le Seigneur : Ne crains point à cause des paroles que tu as entendues, par lesquelles m'ont blasphémé les serviteurs du roi des Assyriens.

7. Voilà que moi je lui enverrai un esprit de frayeur ; il apprendra une nouvelle, et il retournera dans sa terre, et je le ferai tomber par le glaive dans sa terre.

8. Or Rabsacès s'en retourna, et trouva le roi des Assyriens formant le siège de Lobna. Car il avait appris qu'il était parti de Lachis,

9. Et *Sennachérib* entendit, au sujet de Tharaca, roi d'Ethiopie, des gens disant : Il est sorti pour combattre contre vous. Ce qu'ayant entendu, il envoya des messagers à Ezéchias, en disant :

10. Vous direz ceci à Ezéchias, roi de Juda : Qu'il ne vous trompe pas, votre Dieu, en qui vous vous confiez, disant : Jérusalem ne sera pas livrée à la main du roi des Assyriens.

11. Voilà que vous-même vous avez appris tout ce qu'ont fait les rois des Assyriens à tous les pays qu'ils ont détruits ; et vous, vous pourrez échapper?

12. Est-ce que les dieux des nations ont délivré ceux qu'ont détruits mes pères, *c'est-à-dire* Gozam, et Haram, et Réseph, et les fils d'Eden qui étaient en Thalassar ?

13. Où est le roi d'Emath, et le roi d'Arphad, et le roi de la ville de Sépharvaïm, d'Ana et d'Ava?

14. Et Ezéchias reçut les livres de la main des messagers, et les

8. IV Rois, XIX, 8. — 13. IV Rois, XVIII, 34; XIX, 13.

---

8. * *Formant le siège de Lobna*, non loin de Lachis, mais au nord, de sorte que Sennachérib avait reculé, au lieu de continuer sa marche en avant contre l'Egypte. C'était la nouvelle de l'arrivée de Tharaca, à la tête de l'armée égyptienne, qui avait déterminé ce mouvement du roi de Ninive.

12. * *Gozam*. Voir IV *Rois*, XVII, 6. — *Haram*, *Réseph*, *Eden*, *Thalassar*. Voir IV *Rois*, XIX, 12.

13. * *Emath*, *Arphad*, *Sépharvaïm*, *Ana*, *Ava*. Voir IV *Rois*, XVIII, 34.

14. *Les livres* (*libros*); ou *la lettre*, comme on lit dans l'endroit parallèle (IV *Rois*,

lut, et il monta à la maison du Seigneur, et Ezéchias les étendit devant le Seigneur.

15. Et Ezéchias pria le Seigneur, disant :

16. Seigneur des armées, Dieu d'Israël, qui êtes assis sur les chérubins, c'est vous qui êtes seul Dieu de tous les royaumes de la terre, c'est vous qui avez fait le ciel et la terre.

17. Inclinez, Seigneur, votre oreille, et écoutez; ouvrez, Seigneur, vos yeux, et voyez, et écoutez toutes les paroles de Sennachérib, qu'il a envoyées pour blasphémer le Dieu vivant.

18. Car il est vrai, Seigneur, les rois des Assyriens ont rendu déserts les pays et leurs contrées.

19. Ils ont jeté leurs dieux au feu; car ce n'étaient pas des dieux, mais des ouvrages de mains d'hommes, du bois et de la pierre; et ils les ont mis en pièces.

20. Et maintenant, Seigneur notre Dieu, sauvez-nous de sa main; et qu'ils sachent, tous les royaumes de la terre, que c'est vous qui êtes le seul Seigneur.

21. Et Isaïe, fils d'Amos, envoya vers Ezéchias, disant : Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : A l'égard de ce que tu m'as demandé touchant Sennachérib, roi d'Assyrie,

22. Voici la parole que le Seigneur a dite à son sujet : Elle t'a méprisé, et elle t'a raillé, la vierge, fille de Sion; derrière toi elle a secoué la tête, la fille de Jérusalem.

23. Qui as-tu insulté, qui as-tu blasphémé, et contre qui as-tu élevé la voix, et porté en haut tes yeux? Contre le saint d'Israël.

24. Par l'entremise de tes serviteurs tu as insulté le Seigneur, et tu as dit : Avec la multitude de mes quadriges, moi je suis monté sur la hauteur des montagnes, les chaînes du Liban; je couperai les cimes de ses cèdres, et ses plus beaux sapins, et je pénétrerai jusqu'à la pointe de son sommet, *jusqu'à* la forêt de son Carmel.

25. C'est moi qui ai creusé *des sources*, et j'ai bu de l'eau, et j'ai séché par la trace de mon pied toutes les rivières retenues par des digues.

26. N'as-tu donc pas ouï dire les choses qu'autrefois j'y ai faites? dès les temps anciens, c'est moi qui ai disposé cela; et maintenant je l'ai amené et accompli en détruisant les collines qui s'entrechoquent et les cités fortifiées.

27. Leurs habitants, à la main raccourcie, ont tremblé et ont été confondus; ils sont devenus comme le foin d'un champ et le gazon d'un pâturage, et l'herbe des toits, qui a séché avant qu'elle fût mûre.

28. Ton habitation, et ta sortie,

XIX, 14). Ajoutons que le terme hébreu qui signifie un *écrit* (*scriptum*), en général, se prend aussi dans le sens particulier de *lettre* (*epistola*), aussi bien que dans celui de *livre* (*liber*).

24. *Par l'entremise;* littér. *par la main* (*in manu*). Le mot *main* se prend souvent en effet dans la Bible pour *moyen, instrument, intermédiaire.*

27. *A la main raccourcie* (*breviata manu*); qui ont les mains faibles, qui sont impuissants.

et ton entrée, je les ai connues, ainsi que ta fureur extravagante contre moi.

29. Lorsque tu étais furieux contre moi, ton orgueil est monté à mes oreilles; je mettrai donc un cercle à tes narines, et un mors à ta bouche, et je te ramènerai par la voie par laquelle tu es venu.

30. Mais pour toi, *Ezéchias*, voici un signe : Mange cette année de ce qui naîtra de soi-même, et en la seconde année nourris-toi de fruits; mais en la troisième année, semez et moissonnez, et plantez des vignes, et mangez-en le fruit.

31. Et ce qui sera sauvé de la maison de Juda, et ce qui est resté, jettera racine en bas, et fera du fruit en haut;

32. Parce que de Jérusalem sortiront des restes, et ce qui sera sauvé de la montagne de Sion; le zèle du Seigneur des armées fera cela.

33. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur du roi des Assyriens : Il n'entrera pas dans cette cité, il n'y lancera pas de flèche, et pas un bouclier ne l'occupera, et il n'élèvera pas de terrasse autour d'elle.

34. Il retournera par la voie par laquelle il est venu; il n'entrera pas dans cette cité, dit le Seigneur;

35. Et je protégerai cette cité, afin que je la sauve à cause de moi et à cause de David, mon serviteur.

36. Or un ange du Seigneur sortit et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille *hommes*. On se leva le matin, et voici que tous étaient des corps de morts.

37. Et il partit, et il s'en alla, et il retourna, Sennachérib, roi des Assyriens, et il habita à Ninive.

38. Et il arriva que, comme il adorait dans le temple de Nesroch, son dieu, Adramélech et Sarasar ses fils le frappèrent du glaive et s'enfuirent dans la terre d'Ararat, et Asarhaddon son fils régna en sa place.

CAPITRE XXXVIII.

Maladie d'Ezéchias. Sa guérison miraculeuse. Rétrogradation du soleil. Cantique d'Ezéchias.

1. En ces jours-là, Ezéchias fut malade jusqu'à la mort, et entra auprès de lui Isaïe, le prophète,

36. Supra, XXXI, 8; IV Rois, XIX, 35; Tobie, I, 21; Eccli., XLVIII, 24; I Mach., VII, 41; II Mach., VIII, 19. — CHAP. XXXVIII. 1. IV Rois, XX, 1; II Par., XXXII, 24.

---

29. * *Un mors à tes lèvres.* Voir IV *Rois*, XIX, 28.

36. *On se leva;* littér. *ils se levèrent* (*surrexerunt*); probablement les gens du roi. Suivant la Vulgate, dans IV *Rois*, XIX, 35, ce fut Sennachérib qui, s'étant levé, vit tous ses soldats morts; mais là, comme ici, l'hébreu, le chaldéen et les Septante portent le pluriel.

37. * Voir, pour ce verset, IV *Rois*, XIX, 36.

38. *Nesroch;* est le complément du mot *temple* et nullement du verbe *adorait;* si le latin de la Vulgate est amphibologique, le texte hébreu ne l'est pas. C'est ce qu'ont parfaitement compris les vieilles traductions françaises, et la version anglaise catholique. — *La terre d'Ararat;* c'est-à-dire d'Arménie. Compar. IV *Rois*, XIX, 37. — * *Ararat;* aujourd'hui Erivan, l'ancienne Arménie. — Sur *Asarhaddon*, voir IV *Rois*, XIX, 37. — Le *dieu Nesroch* n'a pas été encore retrouvé dans la mythologie assyrienne. Les documents assyriens rappellent d'ailleurs les faits racontés ici.

fils d'Amos, et lui dit : Voici ce que dit le Seigneur : Mets ordre à ta maison, parce que tu mourras, toi, et tu ne vivras pas.

2. Et Ezéchias tourna sa face vers la muraille et pria le Seigneur,

3. Et il dit : Je vous conjure, Seigneur, souvenez-vous, je vous prie, comment j'ai marché devant vous dans la vérité et avec un cœur parfait, et *comment* j'ai fait ce qui est bon à vos yeux. Et Ezéchias pleura d'un grand pleur.

4. Et la parole du Seigneur fut adressée à Isaïe, disant :

5. Va, et dis à Ezéchias : Voici ce que dit le Seigneur Dieu de David, votre père : J'ai entendu ta prière, et j'ai vu tes larmes ; et voici que j'ajouterai à tes jours quinze années ;

6. Et je t'arracherai à la main du roi des Assyriens, toi et cette cité, et je la protégerai.

7. Or, voici le signe que tu auras du Seigneur, que le Seigneur accomplira cette parole qu'il a dite :

8. Voici que moi je ferai que l'ombre des lignes par lesquelles elle était descendue sur l'horloge d'Achaz au soleil, retournera en arrière de dix lignes. Et le soleil retourna de dix lignes par les degrés par lesquels il était descendu.

9. Écrit d'Ezéchias, roi de Juda, lorsqu'il eut été malade et qu'il eut été rétabli de sa maladie.

10. Moi j'ai dit : Au milieu de mes jours j'irai aux portes de l'enfer.

J'ai cherché le reste de mes années.

11. J'ai dit : Je ne verrai pas le Seigneur Dieu dans la terre des vivants.

Je n'apercevrai plus d'homme, et d'habitant du repos.

12. Ma génération m'a été enlevée, pliée comme un tabernacle de pasteurs.

Ma vie a été coupée comme par un tisserand ; lorsque j'ourdissais encore, il m'a tranché ; d'un matin à un soir vous m'achèverez.

13. J'espérais jusqu'au matin ; mais, comme un lion, ainsi il a brisé tous mes os ;

D'un matin à un soir vous m'achèverez ;

8. Eccli., XLVIII, 26.

---

8. *Je ferai*, etc. Voy., sur ce fait miraculeux, IV *Rois*, XX, 11. — * Voir la note 22 à la fin du volume.

9. *Ecrit* (*scriptura*); c'est aussi le sens de l'hébreu; le grec porte *prière*. — *D'Ezéchias*. Il n'y a aucune raison suffisante de lui refuser la composition de ce beau cantique.

10-20. * Elégie empreinte d'une profonde mélancolie, d'une grande beauté littéraire. Elle est divisée en quatre strophes : 10-12; 13-14; 15-17; 18-20. Les deux premières dépeignent le triste état du malade avant la promesse de sa guérison; les deux dernières expriment la confiance que Dieu le rétablira et il s'engage à être reconnaissant envers lui : c'est son action de grâces.

10. *Au milieu de mes jours*, etc. Les Hébreux regardaient comme une espèce de malédiction et de punition de Dieu de mourir au milieu de leur carrière, et avant d'avoir achevé les jours d'une vie ordinaire. Compar. *Ps.* LIV, 23; *Ps.* CI, 24; *Jérem.*, XVII, 11. — * *Aux portes de l'enfer*, hébreu : *scheôl*, séjour des justes comme des pécheurs après la mort, avant la venue de Jésus-Christ.

12. *Génération;* c'est-à-dire postérité, descendance. — 12[b]. *Comme* la trame.

14. Comme le petit d'une hirondelle, ainsi je crierai, je méditerai comme la colombe;

Mes yeux se sont lassés, regardant en haut;

Seigneur, je souffre violence, répondez pour moi.

15. Que dirai-je, ou que me répondra-t-il, puisque lui-même a fait *cela?*

Je repasserai devant vous toutes mes années dans l'amertume de mon âme.

16. Seigneur, si c'est ainsi que l'on vit, et si c'est dans de telles choses qu'est la vie de mon esprit, vous me châtierez et vous me rendrez la vie.

17. Voici qu'avec la paix *se trouve* mon amertume la plus amère;

Or, c'est vous qui avez délivré mon âme afin qu'elle ne pérît pas, vous avez jeté derrière vous tous mes péchés.

18. Parce que l'enfer ne vous glorifiera pas, ni la mort ne vous louera; ceux qui descendent dans la fosse n'attendront pas votre vérité.

19. Le vivant, le vivant, c'est lui qui vous glorifiera, comme moi-même aujourd'hui; le père fera connaître à ses fils votre vérité.

20. Seigneur, sauvez-moi, et nous chanterons nos psaumes tous les jours de notre vie, dans la maison du Seigneur.

21. Et Isaïe ordonna que l'on prît une panerée de figues, et qu'on en mît un cataplasme sur la blessure *du roi*, afin qu'il fût guéri.

22. Et Ezéchias dit: Quel sera le signe que je monterai à la maison du Seigneur?

CHAPITRE XXXIX.

Ezéchias montre ses trésors aux députés du roi de Babylone. Il en est repris par Isaïe.

1. En ce temps-là Mérodach Baladan, fils de Baladan, roi de Babylone, envoya des livres et des présents à Ezéchias; car il avait appris qu'il avait été malade, et qu'il était guéri.

2. Ezéchias se réjouit à *l'arrivée* des députés, et leur montra le lieu où étaient conservés les aromates, l'argent et l'or, les parfums,

CHAP. XXXIX. 1. IV Rois, XX, 12.

---

14. *Je méditerai* (*meditabor*); ou bien *je gémirai*, sens qu'a le verbe hébreu, aussi bien que celui de *méditer*.

15. *A fait cela;* m'a envoyé la maladie dont je suis atteint.

17. *Voici qu'avec la paix*, etc.; mais maintenant je jouis de la paix au milieu de ma plus cruelle amertume.

18. *La fosse* (*lacum*); le tombeau. Compar. XIV, 15. — *Votre vérité*. Dans le langage de l'Ecriture, *la vérité de Dieu*, c'est la fidélité à garder sa parole, à exécuter ses promesses. — * *L'enfer ne vous glorifiera pas*. Voir *Ps*. VI, 6; XXIX, 10; LXXXVII, 12.

21. *Et Isaïe*, etc. Ceci avant qu'Ezéchias eût composé son cantique.

22. *Quel sera*, etc.; la réponse à cette question se trouve un peu plus haut au vers. 8.

1. *Des livres;* ou *une lettre*, *des lettres* (*litteras*), comme on lit dans l'endroit parallèle (IV *Rois*, XX, 12), et ici dans les Septante. Voy. aussi, sur la signification de ce mot, *Isaïe*, XXXVII, 14. — * *Mérodach Baladan*. Voir IV *Rois*, XX, 12.

2. *Se réjouit à l'arrivée des députés;* littér. *se réjouit sur eux*. Le texte de IV *Rois*, XX, 13, porte *se réjouit à leur arrivée*. Il est vrai qu'il ne nomme pas plus les *députés* que ne le fait Isaïe lui-même; mais ce mot est évidemment sous-entendu et suffisamment

et les essences les meilleures, tous les endroits où étaient les meubles, et tout ce qui se trouva dans ses trésors. Il n'y eut chose que ne leur montrât Ezéchias *de ce qui était* en sa maison et toute sa puissance.

3. Or Isaïe, le prophète, entra auprès du roi Ezéchias, et lui dit : Qu'ont dit ces hommes, et d'où sont-ils venus vers vous? Et dit Ezéchias : C'est d'une terre lointaine qu'ils sont venus vers moi, de Babylone.

4. Et le prophète dit : Qu'ont-ils vu dans votre maison? Et Ezéchias dit : Tout ce qu'il y a dans ma maison, ils l'ont vu ; il n'est chose que je ne leur aie montrée dans mes trésors.

5. Et Isaïe dit à Ezéchias : Ecoute la parole du Seigneur des armées.

6. Voilà que des jours viendront, et que sera emporté à Babylone tout ce qui est dans ta maison, et ce qu'ont amassé tes pères jusqu'à ce jour; rien ne sera laissé, dit le Seigneur;

7. Et on prendra de tes fils qui sortiront de toi, et que tu auras engendrés, et ils seront eunuques dans le palais du roi de Babylone.

8. Et Ezéchias dit à Isaïe : Bonne est la parole du Seigneur que tu as dite. Puis il dit : Qu'il y ait paix seulement et vérité durant mes jours.

CHAPITRE XL [a].

Délivrance d'Israël. Voix qui se fait entendre dans le désert. Manifestation du Seigneur, sa grandeur, sa puissance. Bonheur de ceux qui persévèrent dans l'attente du Seigneur.

1. Consolez-vous, mon peuple, consolez-vous, dit votre Dieu.

2. Parlez au cœur de Jérusalem et appelez-la; parce que sa malice est arrivée au terme, son iniquité a été pardonnée; elle a reçu de la main du Seigneur une double *peine* pour tous ses péchés.

3. *Voici* la voix de quelqu'un

CHAP. XL. 3. Matt., III, 3; Marc, I, 3; Luc, III, 4; Jean, I, 23.

---

représenté par le pronom dans tout le verset. — *Chose;* littér. *parole;* mais comme nous l'avons déjà remarqué, le terme hébreu correspondant signifie les deux choses.

[a] L'authenticité de ce chapitre et des suivants jusqu'à la fin a été combattue par les exégètes rationalistes d'Allemagne de ces derniers temps.

1. * Ici commence la seconde partie d'Isaïe, qui comprend les chapitres XL-LXVI. Elle se partage en trois séries de discours, subdivisés en groupes de neuf : XL-XLVII; XLIX-LVII; LVIII-LXVI. Pour plus de détails sur les caractères généraux de la seconde partie, voir la note 23 à la fin du volume. — La première section, XL-XLVIII, fait ressortir la différence qui existe entre le vrai Dieu et les faux dieux. — Le chapitre XL renferme le premier discours et sert d'introduction générale. Il nous fait connaître l'objet de la mission du prophète, qui est de consoler son peuple et de lui annoncer le salut, en fondant ces consolations et ces espérances sur la toute-puissance de Dieu et sur la gloire du règne du Messie. — Les versets 1-11 sont comme le prologue des 27 discours. Les versets 3-8 prédisent la mission du précurseur du Messie, S. Jean-Baptiste. Après l'introduction générale, 1-11, Isaïe montre combien Dieu est incomparablement grand et quelle est la folie des adorateurs des idoles. Les Juifs ne doivent compter que sur le secours du Seigneur qui seul peut les consoler, 12-31.

2. *Malice* (*malitia*); ou, comme lisent plusieurs exemplaires latins, *milice* (*militia*); ce que porte le texte hébreu. — *Double;* c'est-à-dire très grande, considérable. Compar. LXI, 7; *Jérém.*, XVI, 18; XVII, 18; *Apocal.*, XVIII, 6.

3. *La voix*, etc. Compar. *Matth.*, III, 3; *Luc,* III, 4. — * En Orient, on *prépare les*

qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur ; rendez droits dans la solitude les sentiers de notre Dieu.

4. Toute vallée sera comblée, et toute montagne et colline sera abaissée ; les *chemins* tortus seront redressés, et les raboteux deviendront des voies aplanies.

5. Et la gloire du Seigneur sera révélée, et toute chair verra en même temps que la bouche du Seigneur a parlé.

6. *Voici* la voix de quelqu'un qui dit : Crie. Et j'ai dit : Que dirai-je? Toute chair est de l'herbe, et toute sa gloire est comme la fleur du champ.

7. L'herbe s'est desséchée, et la fleur est tombée, parce que le souffle du Seigneur a soufflé sur elle. Vraiment l'herbe, c'est le peuple ;

8. L'herbe s'est desséchée, et la fleur est tombée ; mais la parole de notre Seigneur demeure éternellement.

9. Sur une haute montagne, monte, toi qui évangélises Sion ; élève avec force ta voix, toi qui évangélises Jérusalem ; élève-la, ne crains pas. Dis aux cités de Juda : Voici votre Dieu ;

10. Voici que le Seigneur Dieu viendra dans sa puissance, et que son bras dominera ; voici que sa récompense est avec lui, et que son œuvre est devant lui.

11. Comme un pasteur, il paîtra son troupeau, et avec son bras il rassemblera les agneaux, et il les prendra dans son sein, il portera lui-même les brebis pleines.

12. Qui a mesuré les eaux dans sa poignée, et a pesé les cieux dans la paume de sa main? Qui a soutenu de trois doigts la masse de la terre, et a équilibré les montagnes au poids, et les collines dans la balance?

13. Qui a aidé l'esprit du Seigneur? ou qui a été son conseiller et l'a enseigné ?

14. Avec qui est-il entré en conseil, et *qui* lui a donné l'intelligence, et lui a enseigné le sentier de la justice, et l'a formé à la science, et lui a montré la voie de la prudence?

15. Voici que les nations sont réputées comme une goutte *coulant* d'un seau, comme ce qui donne un mouvement à une balance ; voici que les îles sont comme une poussière légère.

16. Et le Liban ne suffira pas pour allumer *le feu de son autel*, et ses animaux ne suffiront pas pour un holocauste.

17. Toutes les nations, comme si elles n'étaient pas, ainsi sont-elles devant lui ; et elles sont réputées par lui comme le néant et le vide.

6. Eccli., XIV, 18; Jac., I, 10; I Pierre, I, 24. — 11. Ezéch., XXXIV, 23; XXXVII, 24; Jean, X, 11. — 13. Sag., IX, 13; Rom., XI, 34; I Cor., II, 16.

---

voies au souverain dans les lieux où il doit passer, en faisant des routes ou en réparant celles qui existent déjà.

9. Les promesses contenues dans ce verset et les suivants n'auront leur parfait accomplissement qu'à la venue de Jésus-Christ.

10. *Sa récompense;* c'est-à-dire la récompense qu'il doit accorder. — *Œuvre*, ou mieux, par métonymie, *fruit de l'œuvre*, *salaire*, sens qu'a le terme hébreu correspondant.

18. A qui donc avez-vous fait semblable le Seigneur? quelle forme lui donnerez-vous?

19. Est-ce que l'ouvrier ne jette pas une statue en fonte, ou l'orfèvre ne la forme-t-il pas en or, et l'argenteur ne la recouvre-t-il pas de lames d'argent?

20. Il choisit un bois fort et incorruptible; l'artiste habile cherche comment il placera *sa* statue, pour qu'elle ne chancelle point.

21. Est-ce que vous ne savez pas? est-ce que vous n'avez pas entendu? est-ce qu'on ne vous a pas annoncé dès le commencement? est-ce que vous n'avez pas compris les fondements de la terre?

22. *Est-ce que vous n'avez pas compris qui est* celui qui demeure sur le globe de la terre, et ses habitants sont comme des sauterelles; qui a étendu les cieux comme rien, et les a déployés comme un tabernacle qui doit être habité?

23. Qui réduit les scrutateurs des secrets à *être* comme s'ils n'étaient pas, et a fait des juges de la terre une chose vaine?

24. Et à la vérité leur tronc n'avait été ni planté, ni semé, ni enraciné dans la terre; soudain *Dieu* a soufflé sur eux et ils se sont desséchés, et un tourbillon les emportera comme la paille.

25. Et à qui m'avez vous assimilé et égalé, dit le saint?

26. Levez en haut vos yeux, et voyez qui a créé ces choses; qui fait lever en nombre leur milice, qui les appelle toutes par leur nom; à cause de la grandeur de sa puissance, et de sa force et de sa vertu, pas une seule ne manque.

27. Pourquoi dis-tu, ô Jacob, et dis-tu, ô Israël : Ma voie a été cachée au Seigneur, et par mon Dieu mon jugement a été mis de côté?

28. Est-ce que tu ne sais pas, ou n'as-tu pas appris? Dieu est l'éternel Seigneur qui a créé les limites de la terre; il ne défaudra pas, il ne se fatiguera pas, et l'investigation de sa sagesse n'est pas *possible*.

29. *C'est lui* qui donne la vigueur à l'*homme* las; et pour ceux qui ne sont pas, il augmente le courage et la force.

30 Les enfants défaudront, et se fatigueront, et les jeunes hommes tomberont par l'affaiblissement.

31. Mais ceux qui espèrent dans le Seigneur prendront une force nouvelle; ils prendront des ailes comme les aigles, ils courront, et ne se fatigueront pas; ils marcheront et ne défaudront pas.

18. Actes, XVII, 29.

---

26. *Ces choses;* les cieux ou les astres. — *Leur milice.* Dans bien des endroits l'Ecriture appelle les astres la milice du ciel, et représente Dieu comme le général de cette armée. — *En nombre;* grand, ou marqué, déterminé. — *Toutes;* selon l'hébreu et la Vulgate, *tous*, au masculin, parce que les astres sont ici personnifiés.

29. *Ceux qui ne sont pas* (*qui non sunt*); hyperbole, pour *ceux qui sont épuisés, qui manquent de forces*, comme porte le texte hébreu.

31. *Prendront une force nouvelle;* renouvelleront leur force. C'est le sens du latin *mutabunt fortitudinem;* la Vulgate, en effet, a rendu ailleurs (*Job*, XXIX, 20) le même verbe hébreu par *renouveler*.

CHAPITRE XLI.

Règne du juste. Ses conquêtes. Délivrance d'Israël. Ruine de Babylone. Vanité et impuissance des idoles.

1. Que les îles se taisent devant moi, et que les nations prennent une nouvelle force; qu'elles s'approchent, et alors qu'elles parlent, et entrons ensemble en jugement.

2. Qui a suscité de l'Orient le juste? *qui* l'a appelé pour qu'il le suivît? il mettra en sa présence des nations, et *lui* asservira des rois; il *les* livrera comme de la poussière à son glaive, et comme une paille emportée par le vent à son arc.

3. En les poursuivant, il passera en paix, et la trace de ses pieds ne paraîtra pas.

4. Qui a opéré et fait ces choses, appelant les générations dès le commencement? Je suis le Seigneur; c'est moi qui suis le premier et le dernier.

5. Les îles ont vu, et elles ont craint; les extrémités de la terre ont été dans la stupeur, elles se sont rapprochées et sont arrivées.

6. Chacun portera secours à son voisin, et dira à son frère : Prends courage.

7. L'ouvrier en airain, frappant du marteau, a encouragé celui qui, dans le même temps, battait sur l'enclume, disant : C'est bon pour la soudure; et il l'a assuré avec des clous, afin qu'il ne fût pas ébranlé.

8. Et toi, Israël mon serviteur, Jacob que j'ai choisi, race d'Abraham mon ami,

9. Dans lequel je t'ai retiré des extrémités de la terre, et de ses *pays* lointains je t'ai appelé et je t'ai dit : Mon serviteur, c'est toi, je t'ai choisi et je ne t'ai pas rejeté.

CHAP. XLI. 4. Infra, XLIV, 6; XLVIII, 12; Apoc., I, 8, 17; XXII, 13.

1-29. * 2e Discours : Dieu, maître de l'univers et de l'avenir, XLI. -- *A qui m'avez-vous assimilé et égalé?* avait dit Dieu dans le chapitre précédent, XL, 25. Isaïe reprend maintenant cette pensée et en fait le sujet du second discours, dans lequel, s'adressant aux païens, il leur montre que le Seigneur est le maître de l'univers et leur annonce qu'il appelle du nord-est, XLI, 2, 25, le conquérant, c'est-à-dire Cyrus, originaire du nord, par sa parenté avec les Mèdes, et de l'est, parce qu'il était Perse. Dieu nous apprend aussi que les exploits de Cyrus seront son œuvre et une preuve de sa supériorité infinie sur les faux dieux; qu'ils seront la ruine des idolâtres et le salut de son propre peuple, 1-20. Ce qu'il veut accomplir, il l'annonce à l'avance, 21-24, afin que chacun sache qu'il est le souverain maître et que lui seul dispose de l'avenir, 25-29.

1, 5. *Les îles;* les régions lointaines. Voy. *Ps.* XCVI, 1.

2. *Le juste;* probablement Cyrus, le libérateur d'Israël selon la chair; mais en même temps figure du *juste* par excellence, du libérateur d'Israël selon l'esprit. Compar. XLIV, 28; XLV, 1 et suiv.; XLVI, 11; XLVIII, 14, 15. D'ailleurs Cyrus n'est appelé *juste* que par comparaison avec les Babyloniens.

5. *Les îles*, etc. Les peuples les plus éloignés firent alliance avec le roi de Babylone, et se liguèrent pour résister à Cyrus, et arrêter le progrès de ses conquêtes.

7. *L'ouvrier*, etc.; espèce de parabole qui désigne les peuples alliés. — *Il l'a assuré* (*confortavit eum*). Le pronom masculin *eum* ne peut se rapporter qu'au mot *dieu* (*deum*), c'est-à-dire faux dieu, idole, sous-entendu.

9. *Dans lequel* (*in quo*): dans la personne duquel, etc. Ceci s'explique d'Israël, soit d'abord appelé de la Chaldée en la personne d'Abraham, soit ensuite de l'Egypte en la personne des descendants de Jacob.

10. Ne crains pas, parce que voici que je suis avec toi; ne te détourne pas, parce que moi je suis ton Dieu; je t'ai fortifié, je t'ai secouru, et la droite de mon juste t'a soutenu.

11. Voici qu'ils seront confondus et qu'ils rougiront, tous ceux qui combattent contre toi; ils seront comme s'ils n'étaient pas, et ils périront, les hommes qui te contredisent.

12. Tu les chercheras et tu ne les trouveras pas, ces hommes qui t'étaient rebelles; ils seront comme s'ils n'étaient pas; et *ils seront* comme consumés, les hommes qui faisaient la guerre contre toi.

13. Parce que c'est moi, le Seigneur ton Dieu, qui te prends par la main et qui te dis : Ne crains pas; c'est moi qui suis ton aide.

14. Ne crains pas, vermisseau de Jacob, *ni vous*, morts d'Israël; c'est moi qui suis venu à ton aide, dit le Seigneur; et ton rédempteur est le saint d'Israël.

15. C'est moi qui t'ai posé comme un chariot neuf qui foule le blé, qui a des dents pointues; tu fouleras les montagnes et tu les briseras; et les collines, tu les rendras comme la poussière.

16. Tu les vanneras, et un vent les emportera, et un tourbillon les dissipera; et tu exulteras dans le Seigneur, dans le saint d'Israël tu te réjouiras.

17. Les indigents et les pauvres cherchent de l'eau, et il n'y en a pas; leur langue s'est desséchée par la soif. Moi, le Seigneur, je les exaucerai, Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas.

18. Je découvrirai des fleuves dans des collines en pente, et au milieu des champs, des fontaines; je changerai en un désert des étangs pleins d'eau, et une terre sans chemin en des courants d'eaux.

19. Je poserai dans la solitude le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier; je poserai dans le désert le sapin, l'orme et le buis ensemble;

20. Afin que *les hommes* voient, qu'ils sachent, qu'ils réfléchissent, et qu'ils comprennent tous ensemble que la main du Seigneur a fait cela, et que le saint d'Israël l'a créé.

21. Plaidez sans délai votre cause, dit le Seigneur, apportez *vos preuves*, si par hasard vous en avez quelqu'une, dit le roi de Jacob.

22. Qu'ils s'approchent, et qu'ils nous annoncent toutes les choses qui doivent arriver; annoncez celles qui furent les premières; et nous *y* appliquerons notre cœur, et nous saurons leur fin;

---

10. *Mon juste.* Voy. vers. 2.

14. *Morts d'Israël;* littér. *qui êtes morts d'Israël* (*qui mortui estis ex Israel*). Les prophètes représentent ordinairement la maladie, l'affliction, l'exil, comme une mort, comme le tombeau. Compar. IX, 2; *Ezéch.*, XXXVII, 12.

15. *C'est moi*, etc. Le prophète Michée prédit la même chose en parlant des Juifs de retour de la captivité.

16. *Tu les vanneras*, etc. Cette prophétie paraît avoir eu son accomplissement sous les Machabées.

19. *Je poserai;* c'est-à-dire je ferai croître.

et indiquez-nous celles qui doivent arriver.

23. Annoncez-nous les choses qui doivent arriver dans l'avenir, et nous saurons que vous êtes dieux; faites aussi du bien ou du mal, si vous le pouvez, et nous parlerons, et nous verrons ensemble.

24. Voilà que vous, vous sortez de rien, et votre œuvre de ce qui n'est pas; c'est l'abomination qui vous a choisis.

25. Je l'ai suscité de l'aquilon, et il viendra du levant; il invoquera mon nom; et il traitera les magistrats comme de la boue, et *il les foulera* comme le potier foule sous ses pieds l'argile.

26. Qui a annoncé *ces choses* dès le commencement, afin que nous *les* sachions, et dès le principe, afin que nous disions : Vous êtes juste? Il n'y a *personne* qui annonce et qui prédit, ni *personne* qui entend vos paroles.

27. Le premier, il dira à Sion : Vois, ils sont ici; et à Jérusalem je donnerai un évangéliste.

28. Et j'ai vu, et il n'y avait pas même parmi eux quelqu'un qui formât un dessein, et *qui*, interrogé, répondît un mot.

29. Voici que tous sont injustes, et leurs ouvrages vains; du vent et du vide sont leurs simulacres.

CHAPITRE XLII.

Caractère du libérateur d'Israël. Félicité des peuples sous son règne. Ruine de Babylone. Délivrance d'Israël. Aveuglement de ce peuple. Sa captivité.

1. Voici mon serviteur, je le

CHAP. XLII. 1. Matt., XII, 18.

---

23. *Nous parlerons, et nous verrons;* littér., et par hébraisme, *que nous parlions, et que nous voyions.*

25. *De l'aquilon;* du septentrion, de l'orient. Cyrus était Perse par Cambyse, son père, et Mède par Mandane, sa mère. Or la Perse et la Médie étaient à l'orient septentrional de la Judée. — *Il invoquera mon nom.* Voy. II *Paralip.*, XXXVI, 23; II *Esdras,* I, 2. — *Les magistrats* (*magistratus*); les grands, les princes babyloniens.

26. *Il n'y a* parmi vous. — *Qui entend vos paroles;* car vous êtes muets, vous ne parlez pas.

27. *Le premier;* c'est-à-dire le Seigneur est *le premier.* — *Ils sont ici;* ceux qui t'annoncent les choses futures. — *Evangéliste;* porteur d'une bonne nouvelle.

28. *Parmi eux;* parmi ces faux dieux.

1-25. * 3e Discours : Le serviteur de Dieu, médiateur d'Israël, XLII, 1-XLIII, 13. — Au *Voici que tous sont injustes* de XLI, 29, Isaïe oppose, XLII, 1 : *Voici mon serviteur, je le soutiendrai.* Après avoir rejeté les païens, leurs œuvres vaines et leurs vaines idoles, il introduit par ces mots le serviteur de Dieu, le Messie. Israël a été appelé, XLI, 8-9, le serviteur de Dieu, mais celui qui nous est présenté maintenant n'est pas une personnification collective, il est distinct du peuple, c'est une personne individuelle et vivante, c'est le Christ, comme le reconnaît le Targum qui paraphrase cet endroit en disant : *Voici mon serviteur le Messie.* Les ch. VII-XII nous l'ont représenté comme le fils de David; désormais il va nous apparaître surtout comme le représentant du vrai Israël, de l'Israël fidèle, et de l'humanité tout entière, comme le second Adam. Cyrus doit briser les peuples ennemis de Dieu, le Messie est le médiateur pacifique : — *Il ne criera point... il ne brisera pas un roseau froissé,* c'est-à-dire, dit Tertullien, les enfants d'Israël; *il n'éteindra pas une mèche fumante,* c'est-à-dire, d'après le même docteur, les Gentils, XLII, 2-3; *Matthieu,* XII, 18-20; il apportera à tous le plus précieux des biens, la rédemption, le salut, XLII, 17. Israël doit donc se convertir et rechercher de nouveau son Dieu et son Sauveur, XLI, 18-XLIII, 13.

1. *Voici mon serviteur*, etc. Dans ce verset et les suivants il est parlé très claire-

soutiendrai; mon élu, en qui s'est complue mon âme; j'ai répandu mon esprit sur lui; il annoncera la justice aux nations.

2. Il ne criera point, il ne fera acception de personne; sa voix ne sera pas entendue au dehors.

3. Il ne brisera pas un roseau froissé, il n'éteindra pas une mèche fumante : il jugera dans la vérité.

4. Il ne sera point triste, ni précipité, jusqu'à ce qu'il établisse sur la terre la justice; et les îles attendront sa loi.

5. Voici ce que dit le Seigneur Dieu, qui a créé les cieux et les a étendus; qui a affermi la terre et ce qui en germe; qui a donné le souffle au peuple qui est sur elle, et la respiration à ceux qui la foulent aux pieds.

6. Moi, le Seigneur, je t'ai appelé dans la justice, et je t'ai pris par la main et je t'ai conservé. Et je t'ai établi pour être l'alliance du peuple, la lumière des nations;

7. Afin d'ouvrir les yeux des aveugles, de retirer du cachot le *captif* enchaîné, du fond de leur prison ceux qui étaient assis dans les ténèbres.

8. Je suis le Seigneur, c'est là mon nom; je ne donnerai pas ma gloire à un autre, et la louange qui m'appartient aux images taillées au ciseau.

9. Les premiers événements, voici qu'ils sont arrivés; j'en annonce aussi de nouveaux; avant qu'ils arrivent, je vous les ferai connaître.

10. Chantez au Seigneur un cantique nouveau, *et* sa louange des extrémités de la terre, *vous* qui descendez sur la mer, et ce qu'elle renferme, îles, et *vous*, leurs habitants.

11. Que le désert et ses cités se lèvent; dans des maisons habitera Cédar; louez, habitants de Pétra; du sommet des montagnes ils crieront.

12. Ils donneront au Seigneur la gloire, et ils annonceront sa louange dans les îles.

13. Le Seigneur comme un brave sortira; comme un homme qui marche au combat il excitera le zèle; il élèvera la voix, et jet-

6. Infra, XLIX, 6. — 8. Infra, XLVIII, 11.

---

ment du Messie et de la rédemption du genre humain, et les évangélistes ont souvent appliqué à Jésus-Christ ce qui est dit ici du libérateur d'Israël. Il y a cependant des expressions dont on peut faire l'application à Cyrus, et à la délivrance des Israélites de la captivité de Babylone. Jésus-Christ est considéré sous le rapport de son humanité, selon laquelle il a pris la forme de serviteur. Voy. *Philipp.*, II, 7.

4. *Les îles;* les régions lointaines. Voy. *Ps.* XCVI, 1.

6. *Pour être*, etc.; pour faire avec mon peuple une nouvelle alliance. Compar. XLVI, 8; *Jérém.*, XXXI, 21.

7. *Du fond;* de la partie intérieure, intime, enfoncée. C'est le véritable sens qu'a ici l'expression latine *de domo*. La Vulgate elle-même a traduit en plus d'un endroit le terme hébreu, comme nous l'avons fait dans ce verset.

10. *Sa louange* (*laus ejus*)*;* quoique au nominatif, peut très bien être un second complément du verbe *chantez;* nous avons déjà fait remarquer que, dans la Vulgate, les cas se mettent l'un pour l'autre, sans égard pour la construction latine. Compar. *Ps.* LXI, 3.

11. *Cédar.* Voy., sur ce nom, *Ps.* CXIX, 5. Il semble qu'il désigne ici les Juifs qui avaient été transportés dans ce pays. — *Pétra;* capitale de l'Arabie Pétrée.

tera des cris; contre ses ennemis il se fortifiera.

14. Je me suis toujours tu, j'ai gardé le silence; j'ai été patient; comme la femme en travail, je parlerai; je détruirai, j'engloutirai tout à la fois.

15. Je rendrai désertes les montagnes et les collines, et je dessécherai leur verdure; je changerai les fleuves en îles, et les étangs, je les tarirai.

16. Et je conduirai les aveugles dans une voie qu'ils ne connaissent pas; et dans les sentiers qu'ils ignorent, je les ferai marcher; je convertirai devant eux les ténèbres en lumière, et les *chemins* tortus en *chemins* droits; j'ai fait ces choses pour eux, et je ne les ai pas délaissés.

17. Ils sont retournés en arrière; qu'ils soient entièrement couverts de confusion, ceux qui se confient dans *leur* image taillée au ciseau, qui disent à une statue jetée en fonte : Vous êtes nos dieux.

18. Sourds, écoutez; aveugles, regardez pour voir.

19. Qui est aveugle, sinon mon serviteur? et sourd, sinon celui à qui j'ai envoyé mes messagers? qui est aveugle, sinon celui qui a été vendu? et qui est aveugle, sinon le serviteur du Seigneur?

20. *Toi* qui vois beaucoup de choses, n'observeras-tu point? *toi* qui as les oreilles ouvertes, n'entendras-tu point?

21. Et le Seigneur a voulu le sanctifier, et magnifier la loi, et en relever la grandeur.

22. Mais le peuple lui-même a été pillé et ravagé; tous sont devenus un lacs pour les jeunes hommes; et au fond des prisons ils ont été cachés; ils sont devenus la proie de l'ennemi, et il n'est personne qui les délivre; ils *ont été livrés* au pillage, et il n'est personne qui dise : Rends.

23. Qui est celui parmi vous qui écoute cela, qui y soit attentif, et ait foi aux choses futures?

24. Qui a livré Jacob en proie, et Israël à ceux qui *le* ravagent? n'est-ce pas le Seigneur lui-même, contre qui nous avons péché? Et ils n'ont pas voulu marcher dans ses voies, et ils n'ont pas écouté sa loi.

25. Et il a lancé sur eux l'indignation de sa fureur, et une forte guerre; il a allumé un feu autour de lui, et il ne l'a pas su; il l'a li-

---

14. *Je parlerai* (*loquar*); selon l'hébreu, le chaldéen et le syriaque, *je crierai.*

15. *Je changerai*, etc. C'est ce qu'on vit au siège de Babylone : Cyrus détourna l'Euphrate et en dessécha le lit, noya ses plus belles campagnes et tarit ses plus belles eaux.

16. *Je conduirai*, etc.; promesses qui eurent leur parfait accomplissement par Jésus-Christ, qui répandit la lumière de l'Evangile, et rendit réellement la vue aux aveugles, et l'ouïe aux sourds. — *Ces choses;* c'est le vrai sens du latin *verba*, expliqué par l'hébreu.

17. *Qu'ils soient entièrement couverts de confusion;* littér., et par hébraïsme, *qu'ils soient confondus de confusion.* — *Leur image;* dans le texte original, *l'image;* mais il faut remarquer qu'en hébreu l'article déterminatif s'emploie quelquefois pour le pronom possessif. *Image taillée au ciseau;* c'est-à-dire idole. Compar. XXX, 22.

19. *Mon serviteur;* Israël. — *Messagers* (*nuntios*); c'est-à-dire prophètes.

22. *Tous*, etc.; tous les Israélites, ayant offensé le Seigneur et mérité par là des châtiments, sont devenus un piège dans lequel sont tombés leurs propres enfants.

vré aux flammes, et il n'a pas compris.

CHAPITRE XLIII.

Conservation et délivrance d'Israël. Le Seigneur est le seul Dieu. Ruine de Babylone. Délivrance et ingratitude d'Israël.

1. Et maintenant, voici ce que dit le Seigneur, qui t'a créé, ô Jacob, et qui t'a formé, ô Israël : Ne crains point, parce que je t'ai racheté, et appelé par ton nom ; tu es mien, toi.

2. Lorsque tu passeras au travers des eaux, je serai avec toi, et les fleuves ne te submergeront pas ; lorsque tu marcheras dans le feu, tu ne seras pas brûlé ; et la flamme n'aura pas d'ardeur pour toi ;

3. Parce que je suis le Seigneur ton Dieu, le saint d'Israël, ton Sauveur ; j'ai donné pour toi, afin de t'être propice, l'Egypte, l'Ethiopie et Saba.

4. Depuis que tu es devenu honorable à mes yeux et glorieux, moi, je t'ai aimé ; je donnerai des hommes pour toi, et des peuples pour ton âme.

5. Ne crains point, parce que moi je suis avec toi ; de l'Orient je ramènerai ta race ; et de l'Occident je te rassemblerai.

6. Je dirai à l'aquilon : Donne ; et au midi : Ne retiens pas ; amène mes fils de loin, et mes filles des extrémités de la terre.

7. Car quiconque invoque mon nom, je l'ai créé pour ma gloire, je l'ai formé, et je l'ai fait.

8. Fais sortir un peuple aveugle et qui a des yeux ; sourd, et il a des oreilles.

9. Toutes les nations se sont réunies ensemble, et des tribus se sont liées ; qui parmi vous annoncera cela, et nous fera entendre les choses qui furent les premières? qu'ils produisent leurs témoins, qu'ils se justifient, et qu'ils entendent, et qu'ils disent : C'est vrai.

10. Vous êtes mes témoins, dit le Seigneur, *vous* et mon serviteur que j'ai choisi ; afin que vous sachiez, que vous me croyiez, et que vous compreniez que c'est moi-même qui suis. Avant moi il n'y a pas eu de Dieu formé, et après moi il n'y en aura pas.

11. C'est moi qui suis, c'est moi qui suis le Seigneur; et il n'y a pas, hors moi, de sauveur.

12. C'est moi qui ai annoncé, et qui ai sauvé ; j'ai fait entendre, et il n'y a pas eu parmi vous d'étranger ; vous êtes mes témoins,

Chap. XLIII. 11. Osée, XIII, 4.

---

3. *J'ai donné*, etc.; c'est-à-dire, selon la plupart des interprètes, j'ai détourné les Assyriens qui étaient sur le point de prendre Jérusalem, en les obligeant de retourner leurs armes contre l'Egypte, l'Ethiopie et le pays de Saba.

4. *Pour toi;* pour te venger. — *Ton âme;* hébraïsme, pour *la personne*, ou *ta vie.*

6. *Donne-moi* mes enfants. — *Ne retiens pas;* ne les empêche pas de venir.

9. *Qui parmi vous;* faux dieux, idoles. — *Qu'ils produisent*, etc.; c'est-à-dire que les faux dieux produisent, etc. C'est un défi porté par le vrai Dieu aux fausses divinités, sourdes et muettes.

10. *Vous êtes;* vous Hébreux. — *Mon serviteur;* Cyrus, selon les uns, Isaïe, selon les autres; mais c'est plutôt Jésus-Christ. Compar. XLII, 1. — *C'est moi*, etc. Voy. *Exod.*, III, 14.

dit le Seigneur, et moi, je suis Dieu.

13. Et dès le commencement je suis, et il n'y a personne qui arrache de ma main ; j'agirai, et qui *m*'en détournera?

14. Voici ce que dit le Seigneur, votre rédempteur, le saint d'Israël : A cause de vous j'ai envoyé à Babylone, et j'ai arraché toutes ses barres, et les Chaldéens qui se glorifiaient dans leurs vaisseaux.

15. Je suis le Seigneur, votre saint, le créateur d'Israël, votre roi.

16. Voici ce que dit le Seigneur, qui a fait dans la mer une voie, et au milieu des eaux impétueuses un sentier.

17. Qui a fait sortir le quadrige et le cheval, l'armée et le fort ; ils se sont endormis ensemble, ils ne se relèveront pas ; ils ont été brisés comme le lin, et ils se sont éteints.

18. Ne vous souvenez plus des choses passées, et les anciennes, ne les regardez pas.

19. Voici que moi je fais des choses nouvelles ; c'est maintenant qu'elles paraîtront ; certainement vous les connaîtrez ; je ferai dans le désert une voie, et dans un *chemin* impraticable des fleuves.

20. La bête des champs me glorifiera, ainsi que les dragons et les autruches, parce que j'ai mis dans le désert des eaux, des fleuves dans un chemin impraticable, afin de donner à boire à mon peuple, à mon élu.

21. J'ai formé ce peuple pour moi ; il publiera ma louange.

22. Cependant tu ne m'as pas invoqué, Jacob, et tu n'as pas travaillé pour moi, Israël.

23. Tu ne m'as pas offert ton bélier d'holocauste, et par tes victimes tu ne m'as pas glorifié ; je ne t'ai pas forcé à me faire des oblations, et je ne t'ai pas donné la peine de m'offrir de l'encens.

24. Tu ne m'as pas acheté avec *ton* argent de canne *odorante*, et de la graisse de tes victimes tu ne m'as pas rassasié ; mais tu m'as rendu ton esclave par tes péchés ; tu m'as donné du mal par tes iniquités.

25. C'est moi, c'est moi-même qui efface tes iniquités à cause de moi ; et de tes péchés je ne me souviendrai pas.

19. II Cor., v, 17 ; Apoc., XXI, 5.

---

13. *Qui m'en détournera;* qui m'empêchera d'agir ; littér., *qui détournera cela;* c'est-à-dire mon action.

14. et suiv. * 4e Discours : Israël vengé et délivré de ses ennemis ; effusion du Saint-Esprit, XLIII, 14-XLIV, 5. — Dieu vengera Israël des Chaldéens par la ruine de l'empire de Nabuchodonosor, XLIII, 14-15. Ce qu'il a fait quand il a délivré son peuple de la servitude d'Egypte, il le fera de nouveau, 16-21, par grâce, 22-28 ; malgré les péchés qui rendent les Juifs indignes de ses faveurs, il versera sur eux son esprit, XLIV, 1-5.

14. *Ses barres;* les barres de ses portes.

16, 17. Allusion au passage des Israélites et de l'armée de Pharaon dans la mer Rouge.

20. *La bête du champ*; c'est-à-dire la bête sauvage. — * *Les dragons.* Hébreu : les chacals.

24. *Canne odorante;* on s'en servait pour faire l'huile d'onction. Comparez *Exod.*, XXX, 23. — *Tu m'as rendu*, etc.; par tes péchés tu m'as traité comme si j'eusse été ton esclave, obligé de servir tous tes caprices.

26. Remets-moi en mémoire, et plaidons ensemble; raconte, si tu as quelque chose pour te justifier.

27. Ton père le premier a péché, et tes interprètes ont prévariqué contre moi.

28. C'est pourquoi j'ai déclaré souillés les princes saints; j'ai livré Jacob à la tuerie, et Israël à l'outrage.

CHAPITRE XLIV.

Rétablissement d'Israël. Le Seigneur est le seul Dieu. Vanité des idoles. Règne de Cyrus. Prise de Babylone. Rétablissement de Jérusalem.

1. Et maintenant écoute, Jacob mon serviteur; et *toi*, Israël, que j'ai choisi,

2. Voici ce que dit le Seigneur qui t'a fait et formé, dès le sein *de ta mère*, ton aide : Ne crains point, Jacob mon serviteur, et *toi* le très juste, que j'ai choisi.

3. Car je répandrai des eaux sur un *sol* altéré, et des ruisseaux sur une *terre* aride; je répandrai mon esprit sur ta postérité, et ma bénédiction sur ta race.

4. Et elles germeront parmi les herbes, comme des saules sur des eaux courantes.

5. Celui-ci dira : Moi je suis au Seigneur; et celui-là prendra le nom de Jacob; et un autre écrira de sa main : Au Seigneur; et par le nom, à Israël il sera assimilé.

6. Voici ce que dit le Seigneur, le roi d'Israël, et son rédempteur, le Seigneur des armées : Je suis le premier et je suis le dernier; et hors moi il n'y a point de Dieu.

7. Qui est semblable à moi? qu'il appelle et qu'il annonce;

CHAP. XLIV. 1. Jérém., XXX, 10; XLVI, 27. — 6. Supra, XLI, 4; Infra, XLVIII, 12; Apoc., I, 8, 17; XXII, 13.

---

27. *Ton père*, etc.; probablement Abraham, qui fut le père, l'auteur, la souche de la nation des Hébreux (LI, 2; *Jean*, VIII, 39, 56), et engagé dans l'idolâtrie de son père avant sa vocation. — *Tes interprètes*, etc.; Moïse et Aaron, qui ont été les interprètes de la volonté de Dieu, les médiateurs entre lui et le peuple, et qui ont désobéi à Dieu aux eaux de contradiction (*Nombr.*, XX, 9-12).

28. *J'ai déclaré souillés.* C'est le vrai sens de *contaminavi* expliqué par l'hébreu. — *Les princes saints;* c'est-à-dire les princes du sanctuaire, les grands-prêtres; l'hébreu autorise encore cette interprétation.

2. *Le très juste* (*rectissime*). La Vulgate a rendu (*Deutéron.*, XXXII, 15) le même mot hébreu par *bien-aimé* (*dilectus*), et c'est ainsi que l'ont traduit les Septante dans les deux endroits. La racine hébraïque à laquelle on attache généralement l'idée de *justice*, de *droiture*, signifie, selon nous, *être heureux, fortuné*. Dans tous les cas, c'est un nom propre symbolique qui s'applique au peuple d'Israël.

5. *Et par le nom*, etc.; il se fera honneur de porter le nom d'Israël.

6. * 5e Discours : Contraste entre Dieu et les idoles, XLIV, 6-23. Le prophète nous montre la grandeur du vrai Dieu qu'il met en opposition avec la vanité des dieux ridicules des gentils. — Israël doit se confier en Dieu, parce qu'il lui annonce à l'avance ce qu'il se propose de faire, 6-8; tandis que les dieux des gentils trompent leurs adorateurs, parce qu'ils ne sont que de vaines images, œuvres des hommes, 9-17; l'aveuglement des païens peut seul leur fermer les yeux sur le néant de leurs divinités, 18-20. Puisse Israël, lui du moins, comprendre que l'idolâtrie n'est qu'un mensonge, et servir le Seigneur qui l'aime et lui pardonne ses péchés, 21-23! — Le tableau de la vanité des idoles est un morceau littéraire achevé.

7. *Qu'ils*, etc.; que les faux dieux annoncent et exposent par ordre à leurs adorateurs le passé et l'avenir.

et qu'il m'expose la série *des choses*, depuis que j'ai fondé un peuple antique; qu'ils leur annoncent les choses à venir et celles qui doivent être.

8. Ne craignez pas, ne soyez pas troublés; dès lors je t'ai fait entendre, et je t'ai annoncé : C'est vous qui êtes mes témoins. Est-ce qu'il y a un Dieu hors moi, et un créateur que moi je n'ai pas connu?

9. Tous les fabricateurs d'idoles ne sont rien, et leurs œuvres qu'ils estiment le plus ne leur seront pas utiles; eux-mêmes sont témoins qu'elles ne voient pas, et qu'elles ne comprennent pas; en sorte qu'ils sont confondus.

10. Qui a formé un dieu, et a jeté en fonte une image qui n'est utile à rien?

11. Voici que tous ceux qui y ont pris part seront confondus; car ces artisans sont des hommes; ils se réuniront tous, ils se présenteront, et ils auront peur, et seront confondus tous ensemble.

12. Le forgeron a travaillé avec une lime; au moyen de charbons ardents et de marteaux il a formé l'idole, et il a travaillé de son bras vigoureux; il aura faim et il défaillira; il ne boira pas d'eau et il sera épuisé.

13. Le sculpteur en bois a étendu la règle; il a formé l'idole avec le rabot; il l'a dressée à l'équerre, et l'a contournée avec le compas; et il a fait l'image d'un homme, représentant un bel homme, habitant dans une maison.

14. Il a coupé des cèdres, il a pris un chêne vert, et un chêne qui avait été parmi les arbres d'une forêt; et il a planté un pin que la pluie a nourri.

15. Et les hommes s'en sont servis pour le feu; il en a pris *lui-même* et il s'est chauffé; et il y a mis le feu, et il a cuit des pains; mais avec le reste il a façonné un dieu, et l'a adoré; il a fait une image taillée au ciseau, et il s'est courbé devant elle.

16. Il a brûlé au feu une moitié de bois, et de son *autre* moitié il a préparé des viandes pour manger; il en a préparé un mets, et il s'en est rassasié; il s'est chauffé et a dit : Ah! je me suis chauffé, j'ai vu le feu.

17. Mais de son reste il fait un dieu et une idole; il se courbe devant elle, l'adore et la prie et la supplie, disant : Délivrez-moi, parce que mon Dieu, c'est vous.

18. Ils n'ont pas su, ils n'ont pas compris; car leurs yeux sont couverts d'un enduit, en sorte que leurs yeux ne voient pas et que leur cœur ne comprend pas.

19. Ils ne réfléchissent pas en

12. Sag., XIII, 11.

12. *Au moyen*, etc.; c'est-à-dire qu'il met le fer dans le feu. — *Son bras vigoureux*; ou *très vigoureux;* littér., et par hébraïsme, *le bras de sa force.*

15. *Les hommes*, etc.; littér. *elle est devenue* (*facta est*) *aux hommes pour le feu.* Ce féminin singulier se rapporte vraisemblablement au substantif *pin* (*pinum*), qui en latin est féminin. Dans les textes hébreu et grec, le verbe est également au singulier. — *Lui-même;* c'est-à-dire le sculpteur dont il est parlé dans les versets précédents.

leur esprit, et ils n'ont pas assez de sens pour dire : J'ai brûlé la moitié de ce bois au feu, et j'ai cuit sur ses charbons des pains; j'ai cuit des viandes et j'ai mangé, et du reste ferai-je une idole? devant un tronc d'arbre me prosternerai-je?

20. Une partie de ce bois est de la cendre; un cœur insensé a adoré l'idole, et il ne délivrera pas son âme, et il ne dira pas : Peut-être qu'il y a un mensonge dans ma main droite.

21. Souviens-toi de ces choses, Jacob, et *toi*, Israël, parce que mon serviteur, c'est toi; je t'ai formé, mon serviteur; c'est toi, Israël, ne m'oublie pas.

22. J'ai effacé comme un nuage tes iniquités, et comme une vapeur tes péchés; reviens à moi, parce que je t'ai racheté.

23. Louez, cieux, parce que le Seigneur a fait miséricorde; jubilez, extrémités de la terre, faites retentir la louange, montagnes, forêts, et tous ses arbres, parce que le Seigneur a racheté Jacob, et qu'Israël se glorifiera.

24. Voici ce que dit le Seigneur ton rédempteur, et qui t'a formé dès le sein *de ta mère* : Je suis le Seigneur, faisant toutes choses, seul étendant les cieux, affermissant la terre, et nul n'est avec moi.

25. Rendant sans effet les présages des devins, et jetant les magiciens dans la fureur. Faisant tourner les sages en arrière, et rendant leur science insensée.

26. Suscitant la parole de son serviteur, et accomplissant les conseils de ses messagers. *Moi* qui dis à Jérusalem : Tu seras habitée, et aux cités de Juda : Vous serez édifiées, et à ses déserts, je donnerai la vie.

27. *Moi* qui dis à l'abîme : Sois détruit, et je mettrai tes fleuves à sec.

---

22. *Comme un nuage et comme une vapeur;* sont dissipés et disparaissent.

24. et suiv. * 6e Discours : Cyrus, l'oint de Jéhovah, libérateur d'Israël, XLIV, 24-XLV. Les promesses deviennent plus précises, le Prophète annonce par son nom le futur libérateur d'Israël, Cyrus. — Dieu, qui a tout créé et qui sait tout, veut tenir ses promesses, relever Jérusalem, ouvrir Babylone au conquérant, à Cyrus, son oint, qui sera son instrument et le restaurateur de la ville sainte, XLIV, 24-28. A la force irrésistible de ses armes, on verra qui l'envoie : Cyrus ne connaissait point Jéhovah, mais Jéhovah l'a pris à son service, afin que les gentils reconnaissent sa puissance divine et que la bénédiction céleste descende sur la terre, XLV, 1-8. Israël doit donc se soumettre au Seigneur, se confier en lui et ne point redouter Cyrus, car il est l'instrument de son salut, 9-13, celui qui doit exécuter ses vengeances contre les païens et faire reconnaître sa divinité, 14. Israël reconnaît son Dieu, 15-17. La promesse s'accomplira, les gentils confesseront Dieu, 18-21, car tous les peuples doivent le servir et être rendus heureux par lui, 22-26.

24. *Et nul n'est avec moi;* pour faire ces choses avec moi.

25. *Dans la fureur* (*in furorem*); ou *dans l'aveuglement.* — *Faisant tourner en arrière;* c'est-à-dire couvrant de confusion, comme la Vulgate elle-même a traduit l'expression hébraïque correspondante dans III *Rois*, II, 16, 20. — *Rendant,* etc.; convainquant leur vaine science de folie.

26. *Son serviteur*, *ses messagers*, *ses déserts.* C'est ce que portent l'hébreu et les Septante aussi bien que la Vulgate. Ne sachant à qui se rapportent les pronoms *son*, *ses*, plusieurs traducteurs ont changé le texte sacré, et ont mis *mon*, *mes*. Pour nous, nous n'avons pas cru que ce fût un motif suffisant de changer le texte sacré. — *Je donnerai la vie* (*suscitabo*) *aux déserts;* en les peuplant d'habitants.

28. *Moi*, qui dis à Cyrus : Tu es mon pasteur, et tu accompliras toute ma volonté. *Moi*, qui dis à Jérusalem : Tu seras édifiée; et au temple : Tu seras fondé.

CHAPITRE XLV.

Victoires de Cyrus, règne de justice. Délivrance d'Israël. Le Seigneur reconnu par les nations. Il est le seul Dieu véritable. Tous les peuples le reconnaîtront; tout Israël se glorifiera en lui.

1. Voici ce que dit le Seigneur à mon christ, Cyrus, que j'ai pris par la droite, afin d'assujettir devant sa face les nations, de faire tourner le dos aux rois, et d'ouvrir devant lui les portes des maisons, et les portes *des villes* ne seront pas fermées.

2. Moi j'irai devant lui, j'humilierai les glorieux de la terre, je briserai les portes d'airain, et je romprai les barres de fer.

3. Et je te livrerai des trésors cachés, et des *richesses enfouies* dans des lieux souterrains et secrets; afin que tu saches que je suis le Seigneur qui appelle ton nom, le Dieu d'Israël.

4. A cause de Jacob mon serviteur, et d'Israël mon élu; je t'ai appelé par ton nom : je t'ai assimilé *à mon Christ*, et tu ne m'as pas connu.

---

28. *Cyrus;* roi de Perse, est nommé par son propre nom plus de cent ans avant sa naissance, ce qui prouve jusqu'à l'évidence l'inspiration divine du prophète Isaïe. — *Mon pasteur*. Le nom de *pasteur* que Dieu donne à Cyrus prouve sa qualité de roi; car les anciens donnaient le titre de *pasteur* aux princes; c'est l'épithète ordinaire qu'Homère leur donne. Sous ce rapport encore, Cyrus est la figure de Jésus-Christ, le pasteur par excellence. — * C'est le passage d'Isaïe, XLIV, 28-XLV, 1, que les Juifs montrèrent à Cyrus, à la fin de la captivité, d'après le témoignage de Josèphe, ce qui le détermina à leur permettre de retourner en Palestine. Le nom de Cyrus signifie, d'après Ctésias et autres, *soleil*. Il paraît venir de la même racine, mais il ne se confond pas avec le nom du soleil, qui est, en zend, *hvaré* (*karé*), d'où l'on a tiré des noms propres comme *Charsid*, qui signifie éclat du soleil ou soleil. Sur les monuments, le nom de Cyrus est écrit *Kuru* ou *Khuru;* ainsi on lit sur son tombeau : *Adam K'ur'us Khsâyathiya Hakkâmanisiya*. « Je suis Cyrus, le roi, l'Achéménide. » Son nom est identique avec celui du fleuve Kur. Voir Strabon, XV, 3, 6.

1. *Christ;* ou *oint;* c'est-à-dire roi constitué. Il n'est pas prouvé qu'on donnât l'onction aux rois de Perse; mais le Prophète parle ici conformément à l'usage consacré chez les Hébreux. Compar. I *Rois*, X, 1; III *Rois*, I, 45.

2. * On a retrouvé à Balawat des débris de portes assyriennes recouvertes de plaques d'airain.

3. *Je te livrerai*, etc. Nous savons par l'histoire que Cyrus recueillit des richesses prodigieuses dans toutes ses victoires. — *Qui appelle ton nom;* c'est-à-dire qui t'ai appelé par ton nom. Compar. le vers. 1.

4. *A cause de Jacob*, etc.; c'est-à-dire pour venger le peuple qui m'adore, que je me suis choisi, et que je protège d'une manière toute particulière. — *Je t'ai assimilé à mon Christ;* vrai roi et pasteur de mon peuple, en te donnant le titre de *mon pasteur* (XLIV, 28) et de *mon Christ* (XLV, 1), en te choisissant pour être sa figure. Le verbe hébreu que la Vulgate a traduit ici et XLIV, 5, par *assimiler* (*assimilavi*), elle l'a rendu dans *Job*, XXXII, 21, par *égaler* (*æquabo*), et au verset 22 de ce même chapitre de *Job* par *subsister* (*subsistam*). — *Et tu ne m'as pas connu;* c'est-à-dire tu ne m'as pas honoré comme tu le devais, en abandonnant le culte des idoles. Rien, en effet, ne prouve que Cyrus, tout en avouant que le Seigneur lui avait livré tous les royaumes de la terre (I *Esdras*, I, 2), abandonna la religion des Perses et embrassa celle des Juifs. C'est ainsi que Nabuchodonosor, qui avait reconnu la main du Seigneur (*Daniel*, II, 47), resta dans l'erreur et dans l'idolâtrie. Cependant tout véritable hébraï-

5. Je suis le Seigneur, il n'y en a pas davantage; hors moi il n'y a pas de Dieu; je t'ai ceint et tu ne m'as pas connu;

6. Afin qu'ils sachent, ceux qui sont du levant et ceux qui sont de l'occident, que hors moi, il n'y en a pas. Je suis le Seigneur et il n'y en a pas d'autre,

7. Formant la lumière, et créant les ténèbres; faisant la paix, et créant les maux; je suis le Seigneur, faisant toutes ces choses.

8. Cieux, versez votre rosée d'en haut, et que les nuées pleuvent un juste; que la terre s'ouvre, et qu'elle germe un sauveur, et que la justice naisse en même temps; moi, le Seigneur, je l'ai créé.

9. Malheur à qui dispute contre celui qui l'a fait, *à l'homme*, têt de terre de Samos; est-ce que l'argile dira à son potier : Que fais-tu, et ton ouvrage est sans mains?

10. Malheur à celui qui dit à *un* père : Pourquoi engendres-tu? et à une femme : Pourquoi enfantes-tu?

11. Voici ce que dit le Seigneur, le saint d'Israël, celui qui l'a formé : Interrogez-moi sur les choses à venir; sur mes fils et sur l'œuvre de mes mains, donnez- moi vos ordres.

12. C'est moi qui ai fait la terre, et moi qui ai créé l'homme sur la terre; mes mains ont étendu les cieux, et à toute leur milice j'ai donné mes ordres.

13. C'est moi qui l'ai suscité pour la justice, et toutes ses voies, je les dirigerai; lui-même bâtira ma cité, il renverra mes captifs sans rançon ni présent, dit le Seigneur Dieu des armées.

14. Voici ce que dit le Seigneur : Le travail de l'Egypte, le commerce de l'Ethiopie, et les Sabéens, hommes d'une haute taille, viendront vers toi et seront à toi; ils marcheront derrière toi, et ils s'avanceront les fers aux mains; ils se prosterneront devant toi, et ils te supplieront, *disant :* C'est seulement en vous qu'il y a un

CHAP. XLV. 9. Jérém., XVIII, 6; Rom., IX, 20.

---

sant devra reconnaître que le texte original peut signifier : *Et tu ne l'avais pas connu*, c'est-à-dire, quoique tu ne le connusses pas auparavant; ce qui ne préjuge rien sur la conduite postérieure de Cyrus.

5. *Je t'ai ceint* de tes armes; c'est moi qui t'ai armé.

7. *Les maux;* les calamités, les infortunes, comme châtiment des péchés

8. *Cieux, versez*, etc.; prière qu'on fait dans l'Eglise pendant l'Avent, pour demander à Dieu les grâces de l'avénement de Jésus-Christ, le juste par excellence et le sauveur des hommes. — *Moi, le Seigneur qui l'a créé.* Cette parole s'entend aussi de Jésus-Christ, selon son humanité. Il est fils de Dieu et fils de l'homme. Comme fils de Dieu, il est engendré de toute éternité dans le sein du Père, il est comme lui le principe de la justice et du salut; comme fils de l'homme, il a été créé de Dieu dans le sein de Marie, de laquelle il est né dans la plénitude des temps.

9. *Ton ouvrage est sans mains;* c'est-à-dire ton vase n'a pas d'anses; tu m'as mal fait, je suis un vase inutile. — * *De terre de Samos.* Dans l'hébreu : *un têt de terre* simplement.

12. * *Leur milice;* les étoiles.

14. *Le travail*, etc. Les travaux des Egyptiens consistaient principalement dans la culture des terres et le soin des bestiaux. — *Vers toi*, Israël. — *Se prosterneront devant toi;* littér. *t'adoreront.* Voy., sur cette expression, *Genèse*, XVIII, 2.

Dieu, et hors de vous il n'y a pas de Dieu.

15. Vraiment vous êtes un Dieu caché, le Dieu d'Israël, un sauveur.

16. Ils ont été confondus, et ont rougi tous; tous ensemble ils sont allés à la confusion, les fabricateurs d'erreurs.

17. Israël a été sauvé par le Seigneur d'un salut éternel; vous ne serez pas confondus; et vous ne rougirez pas dans les siècles des siècles.

18. Parce que voici ce que dit le Seigneur, qui a créé les cieux, le Dieu même qui a formé la terre et l'a faite; celui-là même qui l'a façonnée; ce n'est pas en vain qu'il l'a créée; c'est afin qu'elle fût habitée qu'il l'a formée; je suis le Seigneur, et il n'y en a point d'autre.

19. Je n'ai pas parlé dans le secret, dans un lieu de la terre ténébreux. Je n'ai pas dit à la race de Jacob en vain : Cherchez-moi, je suis le Seigneur, parlant justice, annonçant la droiture.

20. Rassemblez-vous, venez, et approchez-vous ensemble, vous qui avez été sauvés des nations; ils sont dans l'ignorance, ceux qui élèvent un bois qu'ils ont sculpté, et qui prient un Dieu qui ne sauve pas.

21. Annoncez, venez, et consultez ensemble; qui a fait entendre cela dès le commencement, *et* dès lors l'a prédit? N'est-ce pas moi, le Seigneur, et il n'y a plus de Dieu hors moi? un Dieu juste et qui sauve; il n'y en a pas excepté moi.

22. Convertissez-vous à moi et vous serez sauvés, *vous* tous, confins de la terre; parce que moi je suis Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre.

23. Par moi-même j'ai juré; il sortira de ma bouche une parole de justice, et elle ne reviendra pas:

24. Que devant moi tout genou fléchira, et toute langue jurera *par mon nom*.

25. Ainsi, dira *chacun*, c'est dans le Seigneur que sont ma justice et l'empire; vers lui viendront et seront confondus tous ceux qui s'opposent à lui.

26. Dans le Seigneur sera justifiée et glorifiée toute la postérité d'Israël.

CHAPITRE XLVI.

Ruine des idoles de Babylone. Israël protégé du Seigneur. Le Seigneur est le seul Dieu véritable; tous ses desseins s'accomplissent. Dieu promet le salut à Sion.

1. Bel a été rompu; Nabo a été brisé; leurs simulacres ont été

24. Rom., XIV, 11; Philip., II, 10.

---

23. *Ne reviendra pas;* ne sera pas retirée, révoquée.

24. *Tout genou fléchira*, etc. Ces paroles sont citées par saint Paul (*Rom.*, XIV, 10, 11; *Philipp.*, II, 10, 11), qui les applique à Jésus-Christ. — *Par mon nom;* ces mots sont évidemment sous-entendus; Dieu avait ordonné à son peuple de ne jurer qu'en son nom. Voy. *Deutér.*, VI, 13; *Exod.*, XXIII, 13.

1-13. * 7e Discours: Chute des dieux de Babylone, XLVI. — Les trois derniers discours du premier cycle ont Babylone pour sujet. Le Prophète, après avoir prédit ce qu'Israël doit attendre de Cyrus, nous apprend de quelle manière ce roi traitera Babylone. Le premier discours concernant cette ville annonce la chute de ses dieux.

mis sur des bêtes et sur des animaux de service; ces fardeaux que vous portiez *allaient* par leur grand poids jusqu'à *vous* lasser.

2. Ils ont péri et ont été brisés tous ensemble; ils n'ont pu sauver celui qui les portait, et ils iront eux-mêmes en captivité.

3. Ecoutez-moi, maison de Jacob, et vous tous, restes de la maison d'Israël, qui êtes portés dans mon sein, qui êtes renfermés dans mes entrailles.

4. Moi-même je vous porterai jusqu'à la vieillesse, jusqu'aux cheveux blancs; c'est moi qui *vous* ai faits, et c'est moi qui *vous* soutiendrai; c'est moi qui *vous* porterai, et *vous* sauverai.

5. A qui m'avez-vous assimilé, égalé, comparé et rendu semblable?

6. Vous qui tirez de l'or de la bourse, et pesez de l'argent dans la balance; louant un orfévre afin qu'il fasse un Dieu; et on se prosterne et on adore.

7. Ils le chargent sur les épaules pour le porter, et pour le placer en son lieu; il y demeurera et ne sera pas ôté de son lieu; mais lorsqu'on criera vers lui, il n'entendra pas; de la tribulation il ne les sauvera pas.

8. Souvenez-vous de cela et soyez confondus; rentrez dans votre cœur, prévaricateurs.

9. Rappelez-vous le siècle passé; parce que moi je suis Dieu, et qu'il n'y a plus *d'autre* Dieu, et qu'il n'y a pas semblable à moi;

10. Annonçant dès l'origine la fin des temps, et dès le commencement les choses qui ne sont pas encore faites, disant : Ma résolution sera inébranlable, et toute ma volonté s'exécutera;

11. J'appelle de l'orient un oiseau, et d'une terre lointaine l'homme de ma volonté; et je *l'*ai dit, et je l'accomplirai; j'ai formé ce dessein et je l'exécuterai.

12. Ecoutez-moi, *vous* au cœur dur, qui êtes éloignés de la justice.

CHAP. XLVI. 7. Baruch, VI, 25.

Ils deviendront le butin du vainqueur, 1-2; Israël le verra et reconnaîtra la grandeur de Jéhovah, 3-5, au-dessus de ces dieux-statues, 6-7. Que ceux qui sont enclins à l'idolâtrie le remarquent et qu'ils comprennent que Dieu sait tout et gouverne tout, 8-11; que les endurcis voient par là que le salut annoncé est proche, 12-13.

1. *Bel* ou *Bélus;* premier roi des Babyloniens, mis par eux au nombre des divinités, et sur le tombeau duquel on érigea un temple somptueux. — *Nabo;* divinité aussi des Babyloniens. Cyrus enleva leurs statues et les fit briser pour en employer l'or et l'argent à d'autres usages. — *Ces fardeaux*, etc. Les idoles sont appelées des *fardeaux*, parce que dans les solennités, les prêtres les portaient en pompe. Compar. vers. 7.

2. *Eux-mêmes;* littér. *leur âme* (*anima eorum*). En hébreu comme en arabe, le mot âme s'emploie pour *personne, individu.*

4. *Jusqu'aux cheveux blancs;* jusqu'à l'âge le plus avancé.

7. * Les bas-reliefs assyro-chaldéens nous représentent des processions dans lesquelles les adorateurs de Bel et de Nabo les portent sur leurs épaules.

11. *Un oiseau;* c'est-à-dire Cyrus, qui viendra aussi vite qu'un oiseau qui vole; ou bien est-ce une allusion à l'aigle, que ce prince faisait mettre au haut d'une lance, et qui avait les ailes étendues, pour marquer sa présence dans l'armée? Compar. *Jérém.*, XLIX, 22, et *Ezéch.*, XVII, où Nabuchodonosor est comparé à un aigle.

13. J'ai rapproché *le temps de* ma justice, il ne sera pas différé, et mon salut ne tardera pas. J'établirai dans Sion le salut, et dans Israël ma gloire.

CHAPITRE XLVII.

Ruine de Babylone. Punition de sa dureté, de son orgueil et de sa fausse sagesse.

1. Descends, assieds-toi dans la poussière, vierge, fille de Babylone; assieds-toi sur la terre; il n'y a pas de trône pour la fille des Chaldéens, tu ne seras plus appelée délicate et tendre.

2. Tourne la meule, fais moudre la farine : mets à nu ta honte, et découvre ton épaule, relève ta robe, passe des fleuves.

3. Ton ignominie sera dévoilée, et on verra ton opprobre; je me vengerai, et pas d'homme ne me résistera.

4. Notre rédempteur, son nom est le Seigneur des armées, le saint d'Israël.

5. Assieds-toi en silence, et entre dans les ténèbres, fille des Chaldéens, parce que tu ne seras plus appelée dominatrice des royaumes.

6. J'ai été irrité contre mon peuple, j'ai traité comme une chose souillée mon héritage, je les ai mis en ta main, tu ne leur as pas accordé de miséricorde; sur le vieillard tu as appesanti ton joug outre mesure.

7. Et tu as dit : A jamais je serai souveraine; tu n'as pas mis ces choses sur ton cœur, et tu ne t'es pas souvenue de ton dernier moment.

8. Et maintenant, écoute ceci, voluptueuse, qui demeures en pleine assurance, qui dis en ton cœur : Moi je suis, et il n'y a hors moi *personne* plus; je ne resterai pas veuve, et j'ignorerai la stérilité.

9. Ces deux *maux* te viendront soudain, en un jour, la stérilité, et la viduité; tous viendront sur toi, à cause de la multitude de tes maléfices, et à cause de la dureté violente de tes enchanteurs.

10. Et tu as eu confiance dans ta malice, et tu as dit : Il n'y a personne qui me voit. Ta sagesse, et ta science, c'est ce qui t'a séduite. Et tu as dit dans ton cœur : Moi je suis, et hors moi, il n'y en a pas d'autre.

11. Il viendra sur toi un malheur

CHAP. XLVII. 3. Nah., III, 5. — 8. Apoc., XVIII, 7. — 9. Infra, LI, 19.

---

13. *Mon salut;* le salut que je dois donner; ce *salut*, c'est le Messie, dont Cyrus était la figure. — *Sion;* représente l'Eglise, le peuple fidèle, soit d'entre les Juifs, soit d'entre les gentils.

1-15. * 8e Discours : Chute de Babylone, la capitale du grand empire, XLVII. Après les dieux de Babylone vient le tour de la ville elle-même. Elle tombe, la grande cité, du haut de son orgueil, 1-4, parce qu'elle a abusé de sa force et opprimé sans pitié le peuple de Dieu, 5-7; elle va expier soudain son arrogance, et ses magiciens ne la sauveront pas, 8-15.

1. *Assieds-toi dans la poussière;* comme une personne désolée et dans le deuil. — *Fille de Babylone;* c'est-à-dire ville de Babylone. Voy. I, 8.

2. *Tourne la meule.* C'est l'exercice auquel on soumettait les plus vils esclaves.

7. *Tu n'as pas mis,* etc.; tu n'as pas considéré. — *Tu ne t'es pas souvenue,* etc.; tu t'es pas représenté ce qui devait arriver.

et tu ne sauras pas son origine; il fondra sur toi une calamité que tu ne pourras conjurer; il viendra sur toi soudainement une misère, que tu ne connaîtras pas.

12. Parais avec tes enchanteurs, et avec la multitude de tes maléfices auxquels tu t'es appliquée dès ta jeunesse, *pour voir* si par hasard quelqu'un *d'eux* te sera utile, ou si tu pourras devenir plus forte.

13. Tu as défailli dans la multitude de tes conseils; qu'ils paraissent et qu'ils te sauvent, ceux qui observaient le ciel, qui contemplaient les astres, et supputaient les mois, afin de t'annoncer par ce moyen ce qui doit t'arriver.

14. Voici qu'ils sont devenus comme de la paille, un feu les a brûlés; ils ne délivreront pas leur âme de la main de la flamme; ce ne sont pas des charbons ardents avec lesquels on se chauffe, ni un foyer auprès duquel on s'assied.

15. Ainsi sont devenues toutes ces choses auxquelles tu t'étais appliquée; ceux qui ont trafiqué avec toi dès ta jeunesse ont erré, chacun dans sa voie; il n'en est pas qui te sauve.

CHAPITRE XLVIII.

Reproches contre Israël. Sa délivrance gratuite. Promesse d'un libérateur, c'est-à-dire du Messie figuré par Cyrus. Délivrance d'Israël.

1. Ecoutez ceci, maison de Jacob, vous qui êtes appelés du nom d'Israël, et êtes sortis des eaux de Juda, qui jurez au nom du Seigneur, qui vous souvenez du Dieu d'Israël, *mais* non dans la vérité et la justice.

2. Car ils ont été appelés *du nom* de la cité sainte, et sur le Dieu d'Israël ils se sont appuyés; le Seigneur des armées est son nom.

3. J'ai annoncé dès lors les événements passés; c'est de ma bouche qu'ils sont sortis et je les ai fait entendre; je *les* ai accomplis tout d'un coup, et ils sont arrivés.

4. Car je savais que tu es dur, que ton cou est une chaîne de fer, et ton front d'airain.

5. Je t'ai prédit dès lors *ces choses;* avant qu'elles vinssent je te les ai indiquées, de peur que

---

12. * Il y avait une multitude d'enchanteurs et de devins à Babylone.

13. * Les Chaldéens étaient particulièrement renommés comme astrologues et observateurs des astres.

1-22. * 9e Discours : Juda affranchi de la captivité de Babylone, XLVIII. Babylone abattue, Juda sera délivré. Que ceux qui s'appellent Israélites, mais ne le sont pas en réalité, reconnaissent donc que le Seigneur a tenu ce qu'il avait promis et prédit longtemps à l'avance, afin qu'on ne l'attribuât point aux idoles, 1-8. Les malheurs d'Israël n'ont été qu'une épreuve; elle est finie et Dieu affranchit son peuple, afin que les Gentils ne disent point qu'il n'a pas réalisé ses desseins, 9-11. Qu'Israël écoute donc son Dieu, qui promet et qui exécute, 12-16; qu'il lui soit fidèle pour être heureux à jamais, 17-19. Qui se convertira sera délivré du joug des Chaldéens; qui s'endurcira n'aura point de part au salut, 20-22.

1. *Sortis des eaux de Juda;* c'est-à-dire issus de Juda. — *Qui vous souvenez;* dans les serments et dans les cérémonies de la religion.

2. *Ils ont été appelés*, etc.; ils ont pris le nom de citoyens, d'habitants de Jérusalem, où Dieu habite.

tu ne dises : Ce sont mes idoles qui les ont faites, et mes images taillées au ciseau et jetées en fonte qui les ont ordonnées.

6. Les choses que tu as entendues, vois-les toutes; mais vous, est-ce que vous les avez annoncées? Je t'en ai fait entendre dès lors de nouvelles; et il en est de réservées que tu ne connais pas;

7. C'est maintenant qu'elles ont été créées, et non pas alors; avant un jour *seulement*, et tu ne les as pas entendues, de peur que tu ne dises : Voici que moi je les connaissais.

8. Tu n'as entendu, ni connu, ton oreille *même* alors n'était pas ouverte; car je sais que prévariquant, tu prévariqueras, et je t'ai appelé transgresseur dès le sein de ta mère.

9. A cause de mon nom, j'éloignerai ma fureur, et pour ma gloire je te mettrai un frein, pour que tu ne périsses pas,

10. Je t'ai purifié par le feu, mais non comme l'argent : j'ai choisi pour toi le fourneau de la pauvreté.

11. C'est à cause de moi, à cause de moi que je ferai que mon nom ne soit pas blasphémé, et je ne donnerai pas ma gloire à un autre.

12. Ecoute-moi, Jacob, et *toi*, Israël, que j'appelle; moi *qui* suis, moi le premier, et moi le dernier.

13. Ma main aussi a fondé la terre, et ma droite a étendu les cieux; moi, je les appellerai, et ils seront là *tous* ensemble.

14. Rassemblez-vous tous et écoutez-moi : qui d'entre eux a annoncé ces choses? Le Seigneur l'a aimé, il fera sa volonté dans Babylone; et *il sera* son bras parmi les Chaldéens.

15. C'est moi, c'est moi qui ai parlé, et je l'ai appelé; je l'ai amené, et sa voie est aplanie.

16. Approchez-vous de moi, et écoutez ceci : dès le principe je n'ai pas parlé en secret; dans le temps même, avant l'événement, j'étais là; et maintenant le Seigneur et son esprit m'ont envoyé.

17. Voici ce que dit le Seigneur ton rédempteur, le saint d'Israël : Moi le Seigneur ton Dieu, je t'enseigne des choses utiles, je te dirige dans la voie par laquelle tu marches.

18. Oh! si tu avais été attentif à mes commandements, ta paix aurait été comme un fleuve, et ta justice comme les flots de la mer;

19. Ta postérité eût été comme le sable *de ses rivages*, et les re-

CHAP. XLVIII. 11. Supra, XLII, 8. — 12. Supra, XLI, 4; XLIV, 6; Apoc., I, 8, 17; XXII, 13.

---

6. *Les choses*, etc. Le Prophète suppose que le peuple juif est de retour de la captivité; il lui dit en conséquence qu'il doit voir la vérité de tout ce qui lui a été prédit. — *Mais vous;* apostrophe aux idoles, ou aux adorateurs des idoles.

7. *C'est maintenant*, etc. Ce sont des prédictions que je fais maintenant.

10. *Non comme l'argent;* qu'on épure dans le feu, jusqu'à ce que tout ce qu'il y a d'impur en soit séparé; ce qui t'aurait entièrement consumé; je t'ai seulement affiné dans le fourneau de la pauvreté.

14. *D'entre eux;* c'est-à-dire des faux dieux ou de leurs adorateurs. — *L'a aimé*, etc.; a aimé Cyrus, qui exécutera *sa volonté dans Babylone*. — *Son bras;* l'instrument dont il se servira contre les Chaldéens.

18. * *Comme un fleuve;* c'est-à-dire très abondante, pleine et complète.

jetons de ton sein comme les petites pierres de ses bords; le nom de ta race n'aurait pas péri, et il n'eût pas été effacé de devant ma face.

20. Sortez de Babylone, fuyez de chez les Chaldéens, avec la voix de l'exultation annoncez *cette nouvelle*, faites-la entendre et portez-la jusqu'aux extrémités de la terre. Dites : Le Seigneur a racheté son serviteur Jacob.

21. Ils n'ont pas eu soif dans le désert, lorsqu'il les ramenait; il fit sortir de l'eau d'une pierre pour eux, et il fendit la pierre et des eaux coulèrent.

22. Il n'y a point de paix pour les impies, dit le Seigneur.

CHAPITRE XLIX.

Le messie rejeté par Israël et envoyé aux nations. Délivrance d'Israël. Plainte de Sion. Son rétablissement. Ruine de ses ennemis.

1. Ecoutez, îles, et soyez attentifs, peuples éloignés : le Seigneur dès le sein m'a appelé, dès les entrailles de ma mère il s'est souvenu de mon nom.

2. Il a disposé ma bouche comme un glaive aigu; à l'ombre de sa main il m'a protégé, et il m'a disposé comme une flèche choisie; il m'a caché dans son carquois.

3. Et il m'a dit : Mon serviteur, c'est toi, Israël, parce qu'en toi je me glorifierai.

4. Et moi j'ai dit : C'est dans le vide que j'ai travaillé, c'est sans motif et vainement que j'ai consumé ma force; ainsi mon jugement est au pouvoir du Seigneur, et mon travail au pouvoir de Dieu.

5. Et maintenant, dit le Seigneur, qui m'a formé dès le sein de ma mère pour le servir, afin que je ramène Jacob à lui, et Israël ne sera pas rassemblé, et j'ai été glorifié aux yeux du Seigneur, et mon Dieu est devenu ma force.

20. Jér., LI, 6. — 21. Exode, XVII, 6; Nomb., XX, 11. — 22. Infra, LVII, 21. — CHAP. XLIX. 1. Jér., I, 5; Galat., I, 15. — 2. Infra, LI, 16.

---

21. *Ils n'ont pas eu soif*, etc. La sortie de Babylone est comparée à la sortie d'Egypte. Les promesses faites ici à Israël sont un renouvellement de celles qu'on a lues, XXXV, 6; XLI, 17, 18; XLIII, 20.

1-26. * II. Seconde section : Le serviteur de Dieu ou le Messie dans ses humiliations et dans sa gloire, XLIX-LVII. — 1er Discours : Le serviteur de Dieu annonce qu'il est constitué maître de tous les peuples, XLIX. Dans la première moitié de ce discours, 1-13, le serviteur de Dieu se présente à nous comme le restaurateur d'Israël et l'auteur de la conversion des Gentils; dans la seconde, 14-26, il console Sion, qui se croit abandonnée de Dieu, mais qui sera au contraire glorifiée, après avoir été délivrée de ses maux. Voir *Act.*, XIII, 47 et *Is.*, XLIX, 6; II *Corinth.*, VI, 2 et *Is.*, XLIX, 8.

1. *Ecoutez, îles*, etc. Ce verset et les suivants doivent, d'après les Pères, le commun des interprètes, le témoignage de saint Paul (*Actes*, XVIII, 47; II *Corinth.*, VI, 2) et la force même des expressions du texte, être appliqués à Jésus-Christ. — *M'a appelé*, etc. Compar. *Luc*, I, 31; II, 21.

3. *Mon serviteur*, etc. Jésus est considéré ici selon son humanité. Voy. XLII, I. Il est nommé *Israël*, parce qu'il fut représenté par Jacob, surnommé *Israël*, comme il est appelé ailleurs *David*, parce qu'il fut représenté par David.

5. *Qui m'a formé;* ces mots et les suivants jusqu'à la fin du verset forment une parenthèse, et le complément du verbe *dit* (*dicit*) qui précède immédiatement, ne se trouve exprimé qu'au vers. 6.

6. Il a donc dit : C'est peu que tu me serves à relever les tribus de Jacob, et à convertir les restes d'Israël. Voici que je t'ai posé en lumière des nations, afin que tu sois mon salut jusqu'à l'extrémité de la terre.

7. Voici ce que dit le Seigneur, le rédempteur d'Israël, son saint, à une âme méprisable, à une nation détestée, à l'esclave de ceux qui *le* dominent : Les rois te verront, et les princes se lèveront, et ils *l'*adoreront à cause du Seigneur, parce qu'il est fidèle, et *à cause* du saint d'Israël qui t'a choisi.

8. Voici ce que dit le Seigneur : En un temps favorable je t'ai exaucé, et en un jour de salut je t'ai secouru, je t'ai conservé, et je t'ai établi pour faire alliance avec un peuple, afin que tu rétablisses une terre, et que tu possèdes des héritages dissipés;

9. Afin que tu dises à ceux qui étaient dans les fers : Sortez; et à ceux qui étaient dans les ténèbres : Venez à la lumière. Sur les chemins, ils trouveront à paître, et dans toutes les plaines seront leurs pâturages.

10. Ils n'auront pas faim, ni soif; la chaleur ne les atteindra pas, ni le soleil; parce que celui qui a pitié d'eux les conduira, et à des sources d'eaux il les fera boire.

11. Et je disposerai toutes mes montagnes en une voie, et mes sentiers seront élevés.

12. Voici que ceux-ci viendront de loin, et voici que ceux-là *viendront* de l'aquilon et de la mer, et ceux-ci de la terre du midi.

13. Louez, cieux; exulte, terre; montagnes, faites retentir la louange, parce que le Seigneur a consolé son peuple, et qu'il aura pitié de ses pauvres.

14. Et Sion a dit : Le Seigneur m'a abandonnée, et le Seigneur m'a oubliée.

15. Est-ce qu'une mère peut oublier son enfant, de sorte qu'elle n'ait pas pitié du fils de son sein? mais quand même elle l'oublierait, pour moi, je ne t'oublierai point.

16. Voici que je t'ai gravée dans mes mains; tes murs sont devant mes yeux sans cesse.

17. Ils sont venus, tes constructeurs; ceux qui te détruisaient et te dissipaient, sortiront de ton enceinte.

18. Lève tes yeux tout autour

6. Supra, XLII, 6; Actes, XIII, 47. — 8. II Cor., VI, 2. — 10. Apoc., VII, 16. — 18. Infra, LX, 4.

---

6. *Mon salut;* c'est-à-dire le salut que je donne, que j'envoie.

8. *Un temps favorable, un jour de salut pour faire alliance.* Voy. II *Corinth.*, VI, 2.

10. *Ils n'auront pas*, etc. Compar. XLVIII, 21.

12. *La mer;* c'est-à-dire le couchant. La Méditerranée était au couchant de la Judée. — *Du midi;* selon les Septante, des *Perses*, et suivant l'hébreu, de *Sinim*, que les uns entendent de *Sin*, ancienne ville d'Egypte, appelée depuis Péluse, l'Egypte étant en effet au midi de la Judée, les autres du Sinaï, situé dans l'Arabie, au midi de la Judée; d'autres de Syène, ville de la Thébaïde méridionale à l'extrémité de l'Egypte; d'autres enfin de la Chine.

16. *Dans mes mains*, etc. C'est une allusion à l'usage des Orientaux qui s'impriment sur le poignet la figure de certains objets qui leur sont chers, pour en mieux conserver le souvenir.

18. *Je vis, moi;* formule de serment qui veut dire : Je jure par la vie qui est en

et vois; tous ceux-ci se sont rassemblés, et ils sont venus à toi, Je vis, moi, dit le Seigneur: de tous ceux-ci, comme d'un ornement, tu seras revêtue, et tu t'en pareras comme une épouse.

19. Tes déserts et tes solitudes, et ta terre ruinée seront maintenant étroits eu égard aux habitants, et ils seront mis en fuite au loin, ceux qui te dévoraient.

20. Ils te diront encore à tes oreilles, les fils de ta stérilité : Le lieu est étroit; fais-moi de l'espace, afin que j'habite.

21. Et tu diras dans ton cœur : Qui m'a engendré ceux-ci? j'étais stérile, et je n'enfantais pas; exilée et captive; et ceux-ci, qui les a nourris? j'étais abandonnée et seule, et ceux-ci, où étaient-ils?

22. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voici que vers des nations j'élèverai ma main, et devant des peuples je hausserai mon étendard; et ils apporteront tes fils entre *leurs* bras, et tes filles, ils les porteront sur *leurs* épaules.

23. Et les rois seront tes nourriciers, et les reines tes nourrices; la face contre terre, ils se prosterneront devant toi, et ils lècheront la poussière de tes pieds. Et tu sauras que je suis le Seigneur, dans lequel ne seront pas confondus ceux qui l'attendent.

24. Est-ce qu'on ôtera à un *homme* fort *sa* proie? ou ce qui a été pris par un *homme* robuste, pourra-t-il être sauvé?

25. Parce que voici ce que dit le Seigneur : Certainement et les captifs seront ôtés à un *homme* fort, et ce qui aura été enlevé par un *homme* robuste sera sauvé. Or ceux qui t'ont jugée, moi je les jugerai, et tes fils, moi je les sauverai.

26. Et je nourrirai tes ennemis de leurs propres chairs, et comme d'un vin nouveau je les enivrerai de leur sang; et toute chair saura que c'est moi le Seigneur qui te sauve, et que ton rédempteur est le fort de Jacob.

CHAPITRE L

Israël est vendu pour ses iniquités; Dieu est tout-puissant pour le délivrer. Le Messie exposé aux insultes. Ruine de ses ennemis.

1. Voici ce que dit le Seigneur : Quel est cet acte de répudiation

---

moi essentiellement, par ma vie éternelle. Le *que* (*quia*) du texte et les mots suivants, sont un complément du verbe *je vis*, que représente *je jure*.

19. *Tes déserts*, etc.; littér. *que* (*quia*) *les déserts*, etc.; autre complément de *je vis*. Voy. le verset précédent.

20. *Les fils de ta stérilité;* qui te seront nés dans ta stérilité, c'est-à-dire durant la captivité.

23. *Les rois*, etc. Les rois de Juda et d'Israël donnaient leurs enfants à élever aux principaux de leurs Etats. IV *Rois*, I et suiv.

26. *Je nourrirai*, etc. Les Chaldéens, les Assyriens et les Babyloniens, qui s'étaient d'abord réunis pour perdre les Juifs, s'armèrent plus tard les uns contre les autres, et s'égorgèrent brutalement. — *Toute chair;* hébraïsme pour *tous les hommes*.

1-11. * 2e Discours : Répudiation de la synagogue par sa faute, L. — Israël s'est fait rejeter volontairement de Dieu, par sa désobéissance et son incrédulité, 1-3. Le serviteur de Dieu vient comme Sauveur, et apporte le salut à son peuple; il souffrira dans sa passion, 6, et *Matth.*, XXVI, 27, mais ses souffrances seront sa victoire, 4-9.

donné à votre mère, par lequel je l'ai renvoyée? ou quel est mon créancier à qui je vous ai vendus? voilà que pour vos iniquités vous avez été vendus, et pour vos crimes, j'ai renvoyé votre mère.

2. Parce que je suis venu, et il n'y avait pas un homme; j'ai appelé, et il n'y avait personne qui entendît; est-ce que ma main s'est raccourcie, et est devenue toute petite, en sorte que je ne puisse vous racheter? ou bien n'y a-t-il pas en moi de force pour délivrer? Voici qu'à ma réprimande je ferai un désert de la mer; je mettrai les fleuves à sec; les poissons pourriront faute d'eau, et périront de soif.

3. J'envelopperai les cieux de ténèbres, et je leur mettrai un sac pour couverture.

4. Le Seigneur m'a donné une langue savante, afin que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu; il prépare dès le matin, dès le matin il prépare mon oreille, afin que je *l*'écoute comme un maître.

5. Le Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi je ne le contredis pas; je ne me suis pas retiré en arrière.

6. J'ai abandonné mon corps à ceux qui *me* frappaient, mes joues à ceux qui arrachaient *ma barbe;* je n'ai pas détourné ma face à ceux qui me réprimandaient et qui crachaient sur moi.

7. Le Seigneur Dieu est mon aide; c'est pour cela que je n'ai pas été confondu; c'est pour cela que j'ai présenté ma face comme une pierre très dure, et je sais que je ne serai pas confondu.

8. Près de moi est celui qui me justifie, qui me contredira? présentons-nous ensemble, qui est mon adversaire? qu'il s'approche de moi.

9. Voici que le Seigneur Dieu est mon aide, qui est-ce qui me condamnera? voici que tous seront mis en pièces comme un vêtement, la teigne les rongera.

10. Qui de vous craint le Seigneur, écoute la voix de son serviteur? que celui qui a marché dans les ténèbres et en qui n'est pas la lumière, espère au nom du Seigneur, et qu'il s'appuie sur son Dieu.

11. Voici que vous tous qui avez allumé un feu, qui êtes environnés de flammes, marchez à la lumière de votre feu, et dans les flammes que vous avez allumées; c'est par ma main que cela vous a

CHAP. L. 2. Infra, LIX, 1. — 6. Matt., XXVI, 67. — 8. Rom., VIII, 33.

Que chacun écoute donc sa voix, qui veut être sauvé; quiconque ne l'entendra pas périra, 10-11.

1. *Quel est cet acte*, etc. Cette femme représente particulièrement la maison d'Israël, comme on le voit dans *Jérém.*, III, 8; mais elle figure aussi la synagogue, la nation juive, rejetée à cause de son incrédulité depuis la mort de Jésus-Christ.

5. *M'a ouvert l'oreille;* m'a fait entendre, m'a révélé ses volontés. Compar. XLVIII, 8 et *Ps.* XXXIX, 6. — *Je ne me suis pas*, etc.; cette expression est empruntée d'un attelage de bœufs, qui ne veulent pas se laisser conduire.

6. *J'ai abandonné,* etc. Tout ceci s'est accompli à la Passion de Jésus-Christ. Compar. *Matth.*, XXVI, 67.

11. *Vous dormirez* (*dormietis*); c'est-à-dire selon l'hébreu et les Septante, *vous vous coucherez* ou *vous mourrez.*

été fait, vous dormirez au milieu des douleurs.

CHAPITRE LI.

Rétablissement de Sion. Délivrance d'Israël. Ruine de ses ennemis. Jérusalem consolée, ses ennemis humiliés.

1. Ecoutez-moi, *vous* qui suivez ce qui est juste, et qui cherchez le Seigneur; portez votre attention sur la pierre dont vous avez été taillés, et sur la cavité de la citerne dont vous avez été arrachés.

2. Portez votre attention sur Abraham votre père, et sur Sara qui vous a enfantés; je l'ai appelé seul, et je l'ai béni, et je l'ai multiplié.

3. Ainsi le Seigneur consolera Sion, et il consolera toutes ses ruines; il rendra son désert comme un lieu de délices, et sa solitude comme un jardin du Seigneur. On y trouvera la joie et l'allégresse, l'action de grâce et la voix de la louange.

4. Soyez attentifs à moi, mon peuple; ma tribu, écoutez-moi; parce qu'une loi sortira de moi, et que mon jugement pour la lumière des peuples reposera parmi eux.

5. Proche est mon juste, sorti est mon sauveur, et mes bras jugeront les peuples : les îles m'attendront, et elles espéreront mon bras.

6. Levez au ciel les yeux; et voyez en bas sur la terre; parce que les cieux comme la fumée se dissiperont, et la terre s'usera comme un vêtement, et ses habitants comme elle périront; mais mon salut sera éternel, et ma justice ne défaudra pas.

7. Ecoutez-moi, vous qui savez ce qui est juste, mon peuple, dans le cœur de qui est ma loi; ne craignez pas l'opprobre des hommes, n'appréhendez pas leurs outrages.

8. Comme un vêtement, le ver les rongera, et comme la laine, la teigne les dévorera; mais mon salut sera à jamais, et ma justice dans toutes les générations.

CHAP. LI. 6. Ps. XXXVI, 39. — 7. Ps. XXXVI, 31.

1-23. * 3e Discours : Salut final d'Israël, LI. — Le serviteur de Dieu propose à Israël la condition du salut : la foi qui sera récompensée par les plus grandes consolations, 1-8. — Excité par cette promesse, Israël demande à Dieu de le sauver, comme il l'a fait autrefois en Egypte, 9-11. — Le Seigneur lui répond et s'engage de nouveau à le sauver, 12-16. — Alors le prophète prend la parole et exhorte son peuple au courage et à la patience, jusqu'à ce que vienne le moment fixé par Dieu pour punir ses ennemis, 17-23.

2. *Portez votre attention*, etc. Il y a ici deux allégories, qui, selon saint Jérôme, désignent la stérilité d'Abraham et de Sara. — *Je l'ai appelé seul;* c'est-à-dire lorsqu'il était sans enfants.

3. *Un jardin du Seigneur;* un paradis terrestre, comme celui où Dieu plaça nos premiers parents. Compar. *Genèse*, II, 8.

4. *Mon jugement*, etc. Voy. XLII, 4, 6, 7.

5. *Les îles;* c'est-à-dire selon l'hébreu, les pays lointains.

6, 8. *Mon salut;* le salut que je donne.

7. *Dans le cœur de qui;* littér. et par hébraïsme *dans leur cœur*. En hébreu, le pronom conjonctif ou relatif se sous-entend très souvent. Quant au pronom possessif *leur* (*eorum*) il est au pluriel également dans l'hébreu et dans les Septante, parce qu'il se rapporte à *peuple* qui est un nom collectif.

9. Lève-toi, lève-toi, revêts-toi de force, bras du Seigneur, lève-toi comme aux jours anciens, dans les générations des siècles. N'est-ce pas vous qui avez frappé un superbe, blessé un dragon?

10. N'est-ce pas vous qui avez desséché la mer, l'eau du grand abîme; qui avez établi une voie au profond de la mer, afin que ceux qui avaient été délivrés y trouvassent un passage?

11. Et maintenant ceux qui ont été rachetés par le Seigneur, retourneront et viendront à Sion chantant des louanges; une allégresse éternelle couronnera leurs têtes, ils posséderont la joie et l'allégresse; la douleur fuira ainsi que le gémissement.

12. C'est moi, c'est moi-même qui vous consolerai; qui es-tu pour craindre un homme mortel, le fils d'un homme, qui comme l'herbe séchera?

13. Et tu as oublié le Seigneur qui t'a créé, qui a étendu les cieux et fondé la terre; et tu as tremblé sans cesse tout le jour devant la fureur de celui qui te tourmentait et se préparait à *te* perdre; où est maintenant la fureur de celui qui te tourmentait?

14. Bientôt viendra celui qui est en marche pour ouvrir *les prisons;* il ne tuera pas jusqu'à une entière extermination et son pain ne défaudra pas.

15. Or moi je suis le Seigneur ton Dieu, qui agite la mer et ses flots se soulèvent; le Seigneur des armées est mon nom.

16. J'ai mis mes paroles dans ta bouche, et à l'ombre de ma main je t'ai protégé, afin que tu établisses des cieux, et que tu fondes une terre, et que tu dises à Sion : Mon peuple, c'est toi.

17. Lève-toi, lève-toi, réveille-toi, Jérusalem, qui as bu de la main du Seigneur le calice de sa colère; jusqu'au fond du calice d'assoupissement tu as bu, et tu as bu jusqu'à la lie.

18. De tous les fils qu'elle a mis

10. Exode, XIV, 21. — 16. Supra, XLIX, 2.

---

9. *Dans les générations*, etc.; dans les siècles qui se sont succédés. — *Un superbe* (*superbum*); l'hébreu porte *Rahab*, qui signifie proprement *orgueil*, *fierté*, d'où on l'applique à l'Egypte. Voy. XXX, 7; *Ps.* LXXXVI, 4. — *Un dragon;* c'est-à-dire Pharaon, roi d'Egypte, qu'Ezéchiel (XXIX, 3) désigne, en effet, sous ce nom.

10. *N'est-ce pas*, etc. Ce verset confirme l'interprétation donnée dans le précédent.

12. *Le fils d'un homme;* expression poétique, pour dire simplement *un homme*. Dans ce verset et le suivant, il est question de Nabuchodonosor, roi de Babylone.

14. *Pain;* par ce mot les Hébreux désignaient souvent toute espèce de nourriture, les vivres en général.

16. *J'ai mis*, etc. Ni Isaïe, ni Cyrus, ni saint Jean-Baptiste, n'ont rempli toute l'étendue des paroles qu'on lit ici. Il n'y a que Jésus-Christ à qui l'on puisse en faire l'application juste et complète. Compar. XLIX, 2, 4. — *Afin que tu établisses*, etc. On peut dire en toute vérité que le divin Sauveur a *établi des cieux* nouveaux et *fondé une terre* nouvelle, en fondant son Eglise, en changeant la face du monde, par la prédication de l'Evangile; en faisant d'un peuple corrompu, terrestre, enseveli dans les ténèbres, un peuple saint, pur et éclairé, dont la vie est en quelque sorte dans le ciel, etc. (LXV, 17; LXVII, 22; *Matth.*, XIII, 11; *Ephés.*, II, 19; *Philipp.*, III, 20; II *Pierre*, III, 13; *Apocal.*, XXI, 1).

18. *Qui prenne sa main;* pour la secourir.

au monde, il n'en est pas qui la soutienne, et de tous les fils qu'elle a élevés, il n'en est pas qui prenne sa main.

19. Il y a deux *maux* qui sont tombés ensemble sur toi; qui s'attristera pour toi? le ravage et la destruction, la faim et le glaive; qui te consolera?

20. Tes fils ont été jetés par terre, et ils sont couchés dans tous les carrefours, comme un oryx pris dans les filets; pleins de l'indignation du Seigneur, et de la réprimande de ton Dieu.

21. C'est pourquoi écoute ceci, *Jérusalem*, pauvre et ivre, non de vin.

22. Voici ce que dit ton dominateur, le Seigneur et ton Dieu, qui combattra pour son peuple : Voilà, j'ai pris de ta main le calice d'assoupissement, le fond du calice de mon indignation; tu ne continueras plus à le boire à l'avenir.

23. Mais je le mettrai dans la main de ceux qui t'ont humiliée, et ont dit à ton âme : Courbe-toi, afin que nous passions; et tu as mis ton corps comme la terre, et comme la voie des passants.

CHAPITRE LII.

Délivrance et rétablissement de Jérusalem. Envoyé qui annonce le règne du Dieu de Sion. Sentinelles qui annoncent le retour des enfants de Sion. Gloire et humiliation du Messie. Le Messie reconnu par les nations.

1. Lève-toi, lève-toi, revêts-toi de ta force, Sion; revêts-toi des vêtements de ta gloire, Jérusalem, cité du saint; parce qu'il n'y aura plus à l'avenir d'incirconcis qui passera au travers de toi, ni d'impur.

2. Sors de la poussière, lève-toi, assieds-toi, Jérusalem; romps les fers de ton cou, captive fille de Sion.

3. Parce que voici ce que dit le Seigneur: Pour rien vous avez été vendus, et sans argent vous serez rachetés.

4. Parce que voici ce que dit le Seigneur Dieu : Mon peuple descendit en Egypte, dans le principe, pour y être colon; et Assur, sans aucun sujet, l'a traité avec violence.

19. Supra, XLVII, 9. — CHAP. LII. 4. Genèse, XLVI, 6.

---

19. *Il y a deux maux* (*duo sunt*). Le texte sacré en énumère quatre, mais ces quatre se réduisent à deux, la guerre et la famine.

20. * *Comme un oryx;* bœuf sauvage. D'autres traduisent : *comme une gazelle*.

21. *Ivre, non de vin;* mais de maux, de calamités.

23. *Ton âme;* hébraïsme, pour *ta personne, toi*. — *Courbe-toi,* etc. Les rois chaldéens avaient apparemment contraint les princes vaincus à leur servir de marchepied, ou à se prosterner à leurs pieds, afin de marcher sur leurs corps. Cela n'était pas sans exemple parmi les rois de l'Orient. Compar. *Josué,* X, 24; *Ps.* CIX, 1.

1-12. * 4e Discours : Rétablissement de Jérusalem, LII, 1-12. L'asservissement de Jérusalem sera changé en domination, l'esclavage en liberté. L'honneur de Dieu demande que la ville sainte soit rétablie : qu'elle se relève donc pleine de joie et de gloire, 1-6. — Sa restauration sera complète et parfaite, 7-12.

1. *Parce que*, etc. Ceci n'aura son parfait accomplissement que dans le ciel.

4. *Assur;* c'est-à-dire, les rois d'Assyrie, auxquels succédèrent les rois de Chaldée.

5. Et maintenant qu'ai-je ici *à faire*, dit le Seigneur, puisque mon peuple a été enlevé sans motif? Ses dominateurs agissent iniquement, dit le Seigneur, et sans cesse tout le jour mon nom est blasphémé.

6. A cause de cela mon peuple connaîtra mon nom en ce jour-là; *il saura* que moi-même qui parlais *autrefois*, me voici présent.

7. Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui annonce et qui prêche la paix; qui annonce le bonheur, qui prêche le salut, qui dit à Sion : il régnera, ton Dieu !

8. La voix de tes sentinelles; elles ont élevé la voix, elles chanteront ensemble des louanges; parce qu'œil à œil elles verront, lorsque le Seigneur convertira Sion.

9. Réjouissez-vous et chantez des louanges ensemble, déserts de Jérusalem; parce que le Seigneur a consolé son peuple, qu'il a racheté Jérusalem.

10. Le Seigneur a préparé son bras saint aux yeux de toutes les nations; et ils verront tous les confins de la terre, le salut de notre Dieu.

11. Retirez-vous, retirez-vous, sortez de là, ne touchez rien d'impur; sortez du milieu d'elle, purifiez-vous, vous qui portez les vases du Seigneur.

12. Parce que vous ne sortirez point en tumulte, et vous ne vous précipiterez point dans votre fuite; car le Seigneur vous précédera, et le Dieu d'Israël vous rassemblera.

13. Voici que mon serviteur aura l'intelligence, il sera exalté, élevé et glorieux.

5. Ezéch., XXXVI, 20; Rom., II, 24. — 7. Nah., I, 15; Rom., X, 15. — 10. Ps. XCVII, 3. — 11. II Cor., VI, 17.

---

7. *Qu'ils sont beaux*, etc. Saint Paul applique ceci à la mission des prédicateurs de l'Evangile (*Rom.*, X, 15).

8. *La voix de tes sentinelles;* exclamation pour introduire le sujet du discours. — *Œil à œil;* de très près; synonyme de *face à face.* Aussi la Vulgate elle-même a-t-elle traduit ailleurs (*Nombr.*, XIV, 14) par *face à face*, l'hébreu *œil à œil.*

11. *De là;* de Babylone. Saint Paul (II *Corinth.*, VI, 17) semble faire allusion à ce passage.

12. *Le Dieu d'Israël vous rassemblera;* c'est-à-dire, qu'au sortir de Babylone, il réunira et conduira son peuple, de même qu'il le conduisit autrefois à sa sortie de l'Egypte. Compar. *Exode*, XIII, 21; XIV, 19, 20.

13-LIII, 1-12. * 5e Discours : La passion de Notre Seigneur, LII, 13-LIII. Ce discours a été appelé avec raison : « Passio Domini nostri Jesu Christi secundum Isaïam. » La transition du 4e au 5e discours peut paraître brusque de prime abord : de la gloire de Jérusalem nous tombons tout d'un coup dans les humiliations de Gethsémani et du Calvaire, mais c'est que cette gloire sera le fruit de ces abaissements, *Phil.*, II, 7-10. De plus, XLIX, 5, 6, 8-9; L, 5-6, nous ont préparés au tableau des douleurs du Messie. A partir de LII, 13, Isaïe prophétise plus expressément la passion, comme le remarque Théodoret de Cyr. Les versets 13-15 forment comme l'exorde : le serviteur de Jéhovah doit être anéanti pour monter au plus haut degré de gloire. — Il doit être anéanti, parce qu'il est l'agneau qui porte les péchés du monde, la victime innocente qui expie nos propres fautes, LIII, 1-6. — Il se dévoue volontairement pour nous et, de la sorte, il obtient notre pardon et se couvre lui-même d'honneur et de gloire, 7-12. — Ainsi le Messie sera l'innocence même, 9, s'offrant volontairement en sacrifice, 7; cf. *Matth.*, XXVI 63; *Jean*, X, 18; *Luc*, XII, 50; se chargeant de nos crimes,

14. Comme beaucoup ont été frappés de stupeur à ton sujet, ainsi sera sans gloire son aspect parmi les hommes, et sa forme parmi les fils des hommes.

15. C'est lui qui aspergera beaucoup de nations; devant lui, des rois fermeront leur bouche; parce que ceux à qui il n'avait pas été parlé de lui, l'ont vu; et ceux qui n'en avaient pas entendu parler, l'ont contemplé.

CHAPITRE LIII.

Le Messie méconnu par son peuple. Naissance obscure du Messie. Ses humiliations, ses souffrances, sa mort. Sa vie nouvelle, sa longue postérité, les succès de son ministère.

1. Qui a cru à ce qu'il a entendu de nous? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé?

2. Et il montera comme une branche menue devant lui, et comme un rejeton d'une terre altérée; il n'a ni éclat ni beauté; et nous l'avons vu, et il n'avait pas un aspect *agréable*, et nous l'avons désiré;

3. Méprisé, et le dernier des hommes, homme de douleur, et connaissant l'infirmité; son visage était comme caché, et méprisé, et nous l'avons compté pour rien.

4. Il a vraiment lui-même pris nos langueurs *sur lui*, et il a lui-même porté nos douleurs; et nous l'avons considéré comme un lépreux, frappé de Dieu et humilié.

15. Rom., xv, 21. — Chap. LIII. 1. Rom., x, 16; Jean, xii, 38. — 3. Marc, ix, 11. — 4. Matt., viii, 17.

Is., liii, 5, 6, 8, 11, 12; cf. *Matth.*, viii, 17; *Act.*, viii, 32-33; I *Cor.*, xv, 3; confondu avec les scélérats, *Is.*, liii, 12; *Luc*, xxii, 37; *Marc*, xv 28; opérant notre salut par les plus grandes humiliations et par sa passion, *Is.*, liii, 2, 3, 4, 5; *Marc*, xi, 12; I *Pierre.*, ii, 24; priant pour ses bourreaux eux-mêmes, *Is.*, liii, 12; *Luc*, xxiii, 34, et entrant ainsi dans la gloire, *Is.*, liii, 8, 9, 11, 12; *Phil.*, ii, 7-10. — « Qui a peint ce portrait de Jésus-Christ? Est-ce un évangéliste ou un Père de l'Eglise? Quels traits! quel coloris! quelle expression! quel accord avec les faits! quelle justesse, quel naturel dans les emblèmes! Que dis-je? Ce n'est point une peinture emblématique d'un avenir fort éloigné; c'est une représentation fidèle du présent, et ce qui n'est point encore est peint comme ce qui est. L'accord frappant de cet *Ecce homo*, montré par Isaïe, avec celui qui fut montré [sept] cents ans plus tard par Pilate, est d'autant plus décisif pour la foi, que l'objet en soi était inimaginable et qu'il faut nécessairement que le prophète l'ait vu pour le représenter ainsi. » (Aug. Nicolas.)

13. *Voici que mon serviteur*, etc. Ici, jusqu'à la fin du chapitre suivant, le prophète quitte le figuré, Cyrus et Babylone, pour ne plus parler que du Messie, comme le disent les Pères et les interprètes; et c'est en vain que les rabbins veulent voir en cet endroit Jérémie, ou Josias, ou Zorobabel, ou Esdras, ou le peuple juif, la prédiction ne saurait convenir à aucun de ces personnages.

14. *Sa forme;* son extérieur. — *Les fils des hommes.* Voy. sur cette expression, li, 12.

1. *Qui a cru*, etc. Saint Jean (xii, 38) et saint Paul (*Rom.*, x, 16) reconnaissent ici une prophétie de l'incrédulité des Juifs à l'égard de Jésus-Christ.

2. *Nous l'avons désiré* (*desideravimus eum*). Bien des interprètes suppléant la négation, qui est dans le membre de phrase précédent, selon un usage assez commun en hébreu, traduisent *nous ne l'avons pas désiré;* ce qui, il faut en convenir, paraît plus conforme au contexte.

4. *Il a vraiment*, etc. Saint Matthieu (viii, 17) applique cette parole à Jésus-Christ, guérissant les malades qu'on lui présentait.

5. Mais lui-même il a été blessé à cause de nos iniquités, il a été brisé à cause de nos crimes; le châtiment, *prix* de notre paix, *est tombé* sur lui; et par ses meurtrissures nous avons été guéris.

6. Nous tous, comme des brebis, nous avons erré; chacun s'est détourné vers sa voie; et le Seigneur a mis sur lui l'iniquité de nous tous.

7. Il a été offert parce que lui-même l'a voulu, et il n'a pas ouvert sa bouche; comme une brebis, il sera conduit à la tuerie, et comme un agneau devant celui qui le tond, il sera muet, et il n'ouvrira pas sa bouche.

8. A la suite des angoisses et d'un jugement il a été enlevé; qui racontera sa génération? car il a été retranché de la terre des vivants; à cause du crime de mon peuple, je l'ai frappé.

9. Et il donnera des impies pour *sa* sépulture, et un riche pour sa mort, parce qu'il n'a pas commis d'iniquité, et que la tromperie n'a pas été dans sa bouche.

10. Mais le Seigneur a voulu le briser dans *son* infirmité; s'il donne, pour le péché, son âme, il verra une race de longue durée, et la volonté du Seigneur, par sa main, sera dirigée.

11. De ce que son âme a souffert, il verra *le fruit*, et il sera rassasié; par sa science mon serviteur justifiera lui-même un grand nombre d'hommes, et leurs iniquités, lui-même les portera.

12. C'est pour cela que je lui départirai un très grand nombre *d'hommes*, et il distribuera les dépouilles des forts, parce qu'il

5. I Cor., XV, 3. — 7. Matt., XXVI, 63; Actes, VIII, 32. — 9. I Pierre, II, 22; I Jean, III, 5. — 12. Marc, XV, 28; Luc, XXII, 57; Luc, XXIII, 34.

5, 6. Compar. I *Pierre*, II, 24, 25.

7, 8. Ces deux versets se trouvent cités dans les *Actes des Apôtres* (VIII, 32, 33), mais suivant la version des Septante. — *Génération;* se prend dans l'Ecriture pour *l'action d'être engendré, durée de la vie humaine, race, famille, les contemporains, âge, siècle, postérité.* Cette dernière signification nous semble la plus convenable ici, à cause de ce qui suit immédiatement. C'est comme si le prophète disait : Qui pourra jamais expliquer comment celui qui est mort au milieu des tourments les plus ignominieux a eu une postérité aussi nombreuse et aussi glorieuse?

9. *Il donnera.* On pense généralement que ce pronom *il* représente le mot *Dieu* ou *Seigneur*, sous-entendu; nous croyons, nous, qu'il se rapporte au Messie, sujet de la plupart des verbes exprimés dans cet oracle prophétique. — *Des impies;* ainsi porte l'hébreu, sans l'article déterminatif qui se lit pourtant dans le grec; ce qui peut s'entendre du centurion et de ses soldats qui confessèrent, au pied de la croix, la divinité de Jésus-Christ (*Marc*, XV, 39; *Luc*, XXIII, 47, 48), ou bien des soldats romains qui gardaient le tombeau du Sauveur. — *Pour sa sépulture* (*pro sepultura*), *pour sa mort* (*pro morte sua*); c'est-à-dire pour prix de sa sépulture, pour prix de sa mort; c'est aussi le sens qu'on donne au texte des Septante. — *Un riche* (*divitem*); selon l'hébreu. On l'entend de Joseph, homme riche d'Arimathie (*Matth.*, XVII, 57-60). Le grec lit *les riches.* — *Parce qu'il n'a pas*, etc. Ce passage est appliqué à Jésus-Christ par plusieurs apôtres (I *Pierre*, II, 22; I *Jean*, III, 5).

10. *S'il donne son âme*, etc. Saint Paul (II *Corinth.*, V, 21) fait allusion à ces paroles du prophète. — *Par sa main;* hébraïsme, pour *par son entremise, par son moyen, par lui;* c'est-à-dire, que le Seigneur se servira de lui pour exécuter sa volonté.

12. Jésus-Christ annonce à ses disciples que cette prophétie doit s'accomplir en lui (*Luc*, XXII, 37), et saint Marc (XV, 28) nous en fait remarquer l'accomplissement.

a livré à la mort son âme, et qu'il a été compté parmi les scélérats; parce qu'il a porté les péchés d'un grand nombre, et qu'il a prié pour les transgresseurs.

CHAPITRE LIV.

Jérusalem rétablie; multitude de ses habitants; étendue de sa puissance; alliance du Seigneur avec elle; magnificence de sa structure; vains efforts de ses ennemis.

1. Loue *le Seigneur*, stérile, qui n'enfantes pas; chante *sa* louange, et pousse des cris de joie, *toi* qui n'enfantais pas : parce que les fils de la délaissée seront plus nombreux que *les fils* de celle qui a un mari, dit le Seigneur.

2. Elargis l'enceinte de ta tente, et étends les peaux de tes tabernacles; n'épargne rien; allonge tes cordages, et affermis tes pieux.

3. Car tu pénétreras à droite et à gauche, et ta race aura des nations pour héritage, et elle habitera des villes *auparavant* désertes.

4. Ne crains pas, parce que tu ne seras pas confondue, et tu ne rougiras pas; car tu n'auras pas de honte, parce que tu oublieras la confusion de ta jeunesse; et de l'opprobre de ta viduité, tu ne te souviendras plus.

5. Parce que celui qui t'a faite te dominera; le Seigneur des armées est son nom, et ton rédempteur, le saint d'Israël, sera appelé le Dieu de toute la terre.

6. Car le Seigneur t'a appelée comme une femme délaissée et affligée d'esprit, et *comme* une femme repudiée dès sa jeunesse, a dit ton Dieu.

7. Pour un instant je t'ai un peu délaissée, mais dans *mes* grandes miséricordes je te rassemblerai.

8. Dans un moment d'indignation je t'ai caché ma face pendant un peu de temps, mais dans *ma* miséricorde éternelle, j'ai eu pitié de toi, a dit ton rédempteur le Seigneur.

9. C'est ici pour moi comme aux jours de Noé, à qui je jurai que je n'amènerais plus les eaux de Noé sur la terre; ainsi j'ai juré que je ne me mettrai pas en colère contre toi, et que je ne te réprimanderai pas.

10. Car les montagnes seront ébranlées et les collines frémiront; mais ma miséricorde ne se retirera pas de toi, et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée, a

CHAP. LIV. 1. Luc, XXIII, 29; Gal., IV, 27. — 5. Luc, I, 32. — 9. Genèse, IX, 15.

1-17. * 6e Discours : Gloire de Jérusalem et de l'Eglise, LIV. Jérusalem stérile pendant la captivité devient maintenant féconde par la grâce de Dieu, 1-10. — Elle se relève de ses ruines et est digne par sa magnificence de ceux qui l'habitent; comme elle est fidèle à la grâce de Dieu, elle est maintenant invincible, par la force du Seigneur qui la défend et la protège, 11-17.

1. *Loue;* ou, selon l'hébreu et les Septante, *réjouis-toi, jubile.* En suivant le dernier sens, saint Paul (*Galat.*, IV, 26, 27) nous montre dans ce passage la merveilleuse fécondité de l'Eglise de Jésus-Christ.

9. *De Noé;* mots qui semblent former un pur pléonasme; ils sont dans l'hébreu aussi bien que dans la Vulgate.

10. *Mon alliance de paix;* l'alliance par laquelle je fais la paix avec toi; littér. et par hébraïsme, l'*alliance de ma paix.*

dit celui qui a pitié de toi, le Seigneur.

11. *Tu es* pauvre, battue par la tempête, et sans aucune consolation. Voici que moi j'alignerai tes pierres, et tu seras fondée sur des saphirs.

12. Et je ferai tes tours de jaspe, et tes portes en pierres ciselées, et tous tes contours en pierres précieuses;

13. Et tous tes fils *seront* instruits par le Seigneur, et une abondance de paix *est réservée* à tes fils.

14. Et tu seras fondée dans la justice; éloigne-toi de la violence, parce que tu n'auras pas à craindre, et de la frayeur, parce qu'elle ne t'approchera pas.

15. Voici que viendra un habitant qui n'était pas avec moi; que celui qui était étranger autrefois pour toi se joindra à toi.

16. Voilà que moi j'ai créé l'ouvrier qui souffle dans le feu des charbons ardents, et en fait sortir un instrument pour son ouvrage, et c'est moi qui ai créé le meurtrier pour détruire.

17. Tout instrument qui a été imaginé contre toi manquera le but; et toute langue qui te résistera dans le jugement, tu la jugeras. C'est là l'héritage des serviteurs du Seigneur, et la justice qu'ils trouvent auprès de moi, dit le Seigneur.

CHAPITRE LV.

Tous les hommes sont appelés à la foi et à la pénitence. Dieu miséricordieux et véritable dans ses promesses. Bonheur de ceux qui reviennent à Dieu.

1. *Vous* tous qui avez soif, venez vers les eaux; et *vous* qui n'avez pas d'argent, hâtez-vous, achetez et mangez; venez, achetez sans argent et sans aucun échange du vin et du lait.

2. Pourquoi dépensez-vous de l'argent à ce qui n'est pas du pain, et votre travail à ce qui ne peut vous rassasier? Ecoutez-moi avec une grande attention, et mangez une bonne nourriture, et

13. Jean, VI, 45. — CHAP. LV. 1. Eccli., LI, 33; Apoc., XXII, 17.

---

13. *Tous les fils*, et *abondance de paix;* sont à l'accusatif dans le texte, comme complément ou régime direct du verbe actif, je ferai (*ponam*) du verset précédent. Compar. *Jean*, VI, 45.

16. * *L'ouvrier;* le forgeron.

17. *Manquera le but;* ne t'atteindra pas; littér., *ne sera pas dirigé*, sera mal dirigé.

1-13. * 7e Discours : Abondance des biens spirituels apportés par le Messie, LV. L'œuvre de la rédemption est accomplie; le serviteur de Dieu invite maintenant, 1-2, ses convives au festin qu'il leur a préparé et ne leur demande que d'accepter la grâce qu'il leur offre, *Is.*, LV, et *Jean*, VII, 38; cf. *Joël.*, III, 18; *Is.*, LXVI, 12; *Jean*, IV, 13-14. — Si le peuple obéit à Dieu, Dieu tiendra toutes les promesses qu'il a faites à la maison de David et glorifiera ainsi Israël, 3-5. — Que chacun lève donc les obstacles qui l'éloignent de Dieu; qu'il fasse pénitence de ses péchés; qu'il renonce à ses propres pensées pour suivre celles du Seigneur, et ainsi il recevra toute sorte de biens, 6-13.

1. * *Sans aucun échange.* Comme la monnaie proprement dite ou frappée était encore inconnue, on se servait pour les achats de lingots d'or ou d'argent et plus communément on échangeait des objets en nature.

2. *Du pain;* c'est-à-dire de la nourriture en général, comme nous l'avons déjà remarqué plus d'une fois. — *Ecoutez-moi avec une grande attention;* littér., et par hébraïsme, *écoutant écoutez.*

votre âme se délectera en s'en engraissant.

3. Inclinez votre oreille, et venez à moi; écoutez, et votre âme vivra, et je ferai avec vous un pacte éternel *qui montrera* véritables les miséricordes *promises* à David.

4. Voilà que je l'ai donné pour témoin aux peuples, pour chef et pour maître aux nations.

5. Voilà que tu appelleras une nation que tu ne connaissais pas; et des nations qui ne t'ont pas connu vers toi accourront, à cause du Seigneur ton Dieu, et du saint d'Israël qui t'a glorifié.

6. Cherchez le Seigneur, tandis qu'on peut le trouver, invoquez-le tandis qu'il est proche.

7. Que l'impie abandonne sa voie, et l'homme inique ses pensées, et qu'il retourne au Seigneur, et il aura pitié de lui; et à notre Dieu, parce qu'il pardonne beaucoup.

8. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, ni vos voies mes voies, dit le Seigneur.

9. Parce qu'autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sont élevées mes voies au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.

10. Et de même que la pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent plus, mais qu'elles abreuvent la terre, la pénètrent, la font germer, et qu'elle donnent la semence au semeur, et le pain à celui qui le mange;

11. Ainsi sera ma parole qui sortira de ma bouche; elle ne reviendra pas à moi sans effet; mais elle fera tout ce que j'ai voulu, et elle réussira dans toutes les choses pour lesquelles je l'aurai envoyée.

12. Parce que dans la joie vous sortirez, et dans la paix vous serez ramenés; les montagnes et les collines chanteront devant vous des louanges, et tous les arbres du pays battront des mains.

13. Au lieu du nard sauvage s'élèvera le sapin, et au lieu de l'ortie croîtra le myrte; et le nom du Seigneur deviendra un signe éternel, qui ne sera pas enlevé.

CHAPITRE LVI.

Bonheur de ceux qui observent les commandements de Dieu. L'étranger et l'eunuque reçus parmi le peuple du Seigneur. Reproches contre les pasteurs et les gardes de Jérusalem.

1. Voici ce que dit le Seigneur: Gardez le jugement et pratiquez la justice; parce que mon salut est près de venir, et ma justice, d'être révélée.

2. Bienheureux l'homme qui

3. Actes, XIII, 34. — CHAP. LVI. 1. Sag., I, 1.

---

3. *Les miséricordes* (*misericordias*) est à l'accusatif, comme étant en opposition avec *pacte éternel*, complément du verbe actif *feriam* qui précède. Quant aux promesses de miséricorde faites à David, elles sont rappelées dans plusieurs *psaumes*, mais particulièrement dans le LXXXVIII, 28, 29. Compar. *Actes*, XIII, 34.

1-8. * 8e Discours : Conséquences morales et sociales de l'œuvre de la Rédemption, LVI, 1-8. Personne n'est exclu désormais du royaume de Dieu : y entrera non celui qui descend d'Abraham, mais celui qui pratique la vertu, 1-8.

1. *Mon salut;* le salut que je dois envoyer.

2. *Aucun mal* (*omne malum*). En hébreu, le mot *tout* signifie *nul, pas un seul,* lors-

observe ceci, et le fils de l'homme qui s'y attachera; gardant le sabbat, afin de ne pas le profaner, gardant ses mains, afin de ne faire aucun mal.

3. Et qu'il ne dise en aucune manière, le fils de l'étranger qui s'attache au Seigneur : Le Seigneur me séparera entièrement de son peuple. Et que l'eunuque ne dise pas : Voici que je suis un bois aride.

4. Parce que voici ce que dit le Seigneur aux eunuques : Ceux qui gardent mes sabbats, et qui choisissent ce que je veux et observent mon alliance ;

5. Je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs un lieu et un nom plus avantageux que des fils et des filles ; je leur donnerai un nom éternel qui ne périra pas.

6. Et les fils de l'étranger qui s'attachent au Seigneur, afin de l'adorer et d'aimer son nom, afin d'être ses serviteurs, *et* tous ceux qui gardent le sabbat pour ne pas le profaner, et observent mon alliance,

7. Je les conduirai sur ma montagne sainte, je les remplirai de joie dans ma maison de prière; leurs holocaustes et leurs victimes, *offerts* sur mon autel, me seront agréables; parce que ma maison sera appelée maison de prière pour tous les peuples.

8. Le Seigneur Dieu, qui rassemble les dispersés d'Israël, dit : Je réunirai encore à lui ceux qui se joindront à lui.

9. *Vous* toutes, bêtes des champs, *vous* toutes, bêtes des forêts, venez pour dévorer.

7. Jérém., VII, 11; Matt., XXI, 13; Marc, XI, 17; Luc, XIX, 46.

---

qu'il est joint à une négation. C'est un des nombreux hébraïsmes conservés dans la Vulgate.

3. *Qu'il ne dise en aucune manière;* littér. et par hébraïsme, *qu'il ne dise pas*, *disant.* Compar. *Ps.* XXXIX, 1. — *Que l'eunuque*, etc. La loi mosaïque défendait de recevoir les eunuques dans l'assemblée du Seigneur (*Deutér.*, XXIII).

4. *Ceux qui gardent*, etc. Ces eunuques fidèles représentent ceux dont Jésus-Christ parle dans l'Evangile, c'est-à-dire, ceux qui, pour le royaume des cieux, ont renoncé au mariage (*Matth.*, XIX, 12).

6. *Les fils*, ainsi que *tous*, sont à l'accusatif dans le latin, comme compléments du verbe *je conduirai*, du verset suivant.

7. *Parce que ma maison*, etc. Jésus-Christ applique ce passage au temple même des Juifs, qui était l'image de nos temples (*Matth.*, XXI, 13; *Marc*, XI, 17; *Luc*, XIX, 46), et la figure de l'Eglise même du Sauveur qui est véritablement la maison de Dieu (I *Timoth.*, III, 15). — *Ma maison de prière;* littér. et par hébraïsme, *la maison de ma prière.* — *Sera appelée*, etc.; autre hébraïsme, pour *sera une maison*, etc. Compar. *Daniel*, VII, 14, 27; *Michée*, IV, 7.

8. *Je réunirai*, etc. Le Seigneur rassemblera non seulement Juda, mais aussi Israël, et il réunira à eux tous les étrangers qui voudront s'y joindre, comme il est dit dans les versets précédents.

9-LVII, 1-21. * 9e Discours : Conclusion. Coup d'œil sur la situation présente; malgré ses tristesses, elle n'empêchera point la félicité future, LVI, 9-LVII. Si l'avenir doit être brillant, le présent est triste. — 1° Les pasteurs d'Israël oublient leurs devoirs. Les bêtes sauvages, c'est-à-dire les peuples étrangers, peuvent dévorer le troupeau du Seigneur sans en être empêchées par les bergers qui ne songent qu'à eux, LVI, 9-12, de sorte que c'est un bonheur pour le juste, quand il peut échapper par la mort aux calamités qui allaient fondre sur lui, LVII, 1-2. — 2° Le peuple n'est pas moins coupable que ses chefs; il se livre au culte infâme et cruel des faux dieux, 3-10; ce qui lui attirera de nouveaux châtiments, 11-13. — 3° Quant aux justes ou aux pénitents,

10. Ses sentinelles sont toutes aveugles; elles sont toutes dans l'ignorance; des chiens muets, qui ne peuvent aboyer, qui voient des fantômes, qui dorment et qui aiment les songes.

11. Et *ces* chiens d'une impudence extrême n'ont pas connu le rassasiement; les pasteurs eux-mêmes n'ont pas d'intelligence; tous se sont détournés vers leur voie, chacun vers son avarice, depuis le plus grand jusqu'au plus petit.

12. Venez, *disent-ils*, prenons du vin, remplissons-nous-en jusqu'à l'ivresse; et comme aujourd'hui, ainsi il en sera demain, et beaucoup plus encore.

CHAPITRE LVII.

Mort du juste. Reproche aux Juifs idolâtres. Retour du peuple de sa captivité. Malheur aux méchants.

1. Le juste périt, et il n'est personne qui *y* pense en son cœur; les hommes de miséricorde sont enlevés *du monde*, parce qu'il n'est personne qui ait de l'intelligence; car c'est à cause de la malice qu'a été enlevé le juste.

2. Vienne la paix; qu'il repose sur sa couche, celui qui a marché dans sa ligne droite.

3. Mais vous, approchez ici, fils d'une devineresse, race d'un adultère et d'une prostituée.

4. De qui vous êtes-vous joués? contre qui avez-vous ouvert la bouche et tiré la langue? Est-ce que vous n'êtes pas, vous, des fils criminels, une race mensongère?

5. *Vous* qui vous consolez dans vos dieux, sous tout arbre feuillu; immolant vos enfants dans les torrents, sous les pierres avancées?

6. Dans les parties d'un torrent est ta part; c'est là ton sort; et tu y as répandu une libation, tu as offert un sacrifice. Est-ce que de cela je ne serai pas indigné?

7. Sur une montagne haute et élevée, tu as posé ton lit; tu y es montée afin d'immoler des hosties.

8. Et derrière la porte, et en arrière du poteau tu as placé ton souvenir; parce que près de moi tu as découvert *ta couche*, et tu as reçu des adultères; tu as agrandi ton lit et tu as fait avec eux une

11. Jérém., VI, 13; VIII, 10.

Dieu les sauvera; après avoir fait expier aux siens leurs péchés, il les récompensera, 14-18, car il donne la paix aux justes et ne la refuse qu'aux endurcis, 19-21.

1. *Le juste;* est mis ici pour les justes en général, selon plusieurs : mais c'est plutôt de Jésus-Christ qu'il faut l'entendre. — *L'intelligence;* ce mot dans le style de la Bible, signifie très souvent *prudence, sagesse, vertu,* comme l'expression *de la face, à la face* (*a facie*) se prend fréquemment dans le sens de *à cause de.*

5. * *Dans les torrents.* C'était surtout dans la vallée de Ben-Hinnom, au sud de Jérusalem, qu'avaient lieu ces sacrifices abominables dans lesquels les parents offraient leurs enfants en sacrifice au dieu Moloch.

8. *Ton souvenir;* c'est-à-dire, tes divinités domestiques, selon saint Jérôme et plusieurs interprètes. — *Tu as découvert ta couche;* ou suivant d'autres, *tu t'es découverte.* — *Des adultères;* littér. *un adultère* (*adulterum*); mais le pronom pluriel *eux* (*eis*), qui suit, prouve que le singulier *adultère*, est considéré comme un nom collectif. — *A main ouverte* (*manu aperta*); sans aucune retenue, sans la moindre réserve.

alliance; tu as aimé leur couche à main ouverte.

9. Et tu t'es parée d'un parfum royal, et tu as multiplié tes essences. Tu as envoyé des messagers au loin, et tu as été abaissée jusqu'aux enfers.

10. Dans la multitude de tes voies, tu t'es fatiguée, tu n'as pas dit : Je me reposerai. Tu as trouvé la vie de ta main, à cause de cela tu ne m'as pas prié.

11. Qui t'a rendue inquiète, qui as-tu craint, après que tu as menti, que tu ne t'es pas souvenue de moi, tu n'as pas pensé en ton cœur? C'est parce que je me tais, et que *je suis* comme ne voyant pas, que tu m'as oublié.

12. Pour moi j'annoncerai ta justice, et tes œuvres ne te serviront pas.

13. Lorsque tu crieras, qu'ils te délivrent ceux que tu as rassemblés, et un vent les emportera, une brise les enlèvera. Mais celui qui a confiance en moi héritera de la terre, et il possédera ma montagne sainte.

14. Et je dirai : Faites une voie, préparez un chemin, détournez-vous du sentier, ôtez les pierres d'achoppement de la voie de mon peuple.

15. Parce que voici ce que dit le Très-Haut, le sublime, qui habite l'éternité, et dont le nom est saint, et qui habite dans un *lieu* très élevé, et dans un *lieu* saint, et avec un *cœur* contrit et un esprit humble, afin de vivifier l'esprit des humbles et le cœur des contrits.

16. Car je ne disputerai pas éternellement, et je ne me mettrai pas en colère pour toujours : parce qu'un esprit sortira de ma face, et que je créerai des souffles *de vie*.

17. A cause de l'iniquité de son avarice, j'ai été irrité, et je l'ai frappé; je t'ai caché ma face, et j'ai été indigné; et il est allé, vagabond, dans la voie de son cœur.

18. Ses voies, je les ai vues, et je l'ai guéri, et je l'ai ramené, et je lui ai rendu des consolations, à lui et à ceux qui le pleuraient.

19. J'ai créé un fruit de lèvres, paix, paix pour celui qui est loin, et pour celui qui est proche, dit

CHAP. LVII. 14. Infra, LXII, 10.

---

9. *Tu t'es parée*, etc.; tu t'es parfumée en l'honneur de Moloch, idole dont le nom en hébreu signifie *roi*.

10. *La vie de ta main;* c'est-à-dire de quoi vivre par le travail de tes mains.

11. *Que tu m'as oublié;* littér. *et tu*, etc. Ici, comme en bien d'autres passages, la particule *et* ne sert qu'à marquer l'apodose.

15. *Dit;* le complément de ce verbe ne se trouve qu'au vers. 17; tout ce qui le suit est une longue parenthèse. — *Un lieu très élevé;* le ciel. — *Lieu saint;* le sanctuaire ou le tabernacle, ou le temple. — *Un cœur contrit, un esprit humble;* singulier pour le pluriel.

16. *Parce qu'un esprit*, etc.; allusion à ce qui est dit *Genèse*, II, 7.

17. *A cause*, etc.; ici commence le complément du verbe *dit* du vers. 15. — *Son, le, le, il;* ces pronoms, ainsi que *ses*, *les*, *lui*, etc., du vers. 18, se rapportent à *peuple d'Israël* ou à *mon peuple*, sous-entendu.

19. *Un fruit de lèvres;* une parole. — *Paix;* ce mot, comme on l'a déjà vu, signifiait chez les Hébreux *prospérité parfaite*. — *Pour celui*, etc.; c'est-à-dire, pour les Gentils

le Seigneur, et je les ai guéris.

20. Mais les impies sont comme une mer impétueuse qui ne peut s'apaiser, et dont les flots rejettent de l'écume et du limon.

21. Il n'est pas de paix pour les impies, dit le Seigneur Dieu.

CHAPITRE LVIII.

Hypocrisie des Juifs condamnée. Leurs faux jeûnes. Manière de bien observer le sabbat. Récompense de ceux qui l'observent fidèlement.

1. Crie et ne cesse point; comme la trompette élève ta voix, et annonce à mon peuple ses crimes, et à la maison de Jacob ses péchés.

2. Car c'est moi que de jour en jour ils cherchent, et ils veulent connaître mes voies; comme une nation qui aurait pratiqué la justice et qui n'aurait pas abandonné le jugement de son Dieu ; ils me demandent des jugements de justice, et ils veulent s'approcher de Dieu.

3. Pourquoi, *disent-ils*, avons-nous jeûné, et n'avez-vous pas regardé? *Pourquoi* avons-nous humilié nos âmes, et ne l'avez-vous pas su? Voici qu'au jour de votre jeûne se trouve votre volonté, et que vous poursuivez vos débiteurs.

4. Voici que vous jeûnez pour *susciter* des procès et des querelles, et que vous frappez du poing impitoyablement. Ne jugez pas comme jusqu'à ce jour, pour que vos cris retentissent dans l'air.

5. Est-ce que le jeûne que j'ai choisi est tel que pendant un jour un homme afflige son âme, contourne sa tête comme un cercle, et se couvre d'un sac et de cendre? Est-ce là ce que tu appelleras un jeûne, et un jour agréable au Seigneur?

6. Le jeûne que j'ai choisi n'est-il pas celui-ci? romps les liens de l'impiété, délie les faisceaux accablants, renvoie libres ceux qui sont opprimés, et brise tout fardeau.

21. Supra, XLVIII, 22. — CHAP. LVIII. 5. Zach., VII, 5.

---

et pour les Juifs, selon ce que dit saint Paul (*Ephés.*, II, 17) de la paix annoncée par Jésus-Christ. — *Les;* littér., *le* (*eum*); hébraïsme, pour chacun d'eux.

1-14. * III. Troisième section: Le royaume messianique, LVIII-LXVI. — 1er Discours. Du faux et du vrai culte dû à Dieu, LVIII. Le peuple prétend être pieux et mériter le salut, parce qu'il jeûne, mais à quoi sert le jeûne si la rénovation intérieure ne l'accompagne? C'est une œuvre extérieure sans valeur, parce qu'il n'est pas le fruit de la crainte de Dieu, 1-6. — Il faut être charitable envers le prochain; faire la volonté du Seigneur : voilà le vrai culte qu'on doit rendre à Dieu, afin de recevoir ses grâces et ses miséricordes, 7-14; voir *Matth.*, VI, 1 sq.

1. *Crie.* C'est le Seigneur qui s'adresse à Isaïe.

2. *Le jugement de son Dieu;* c'est-à-dire la loi de son Dieu. — *Des jugements de justice;* la raison des jugements de ma justice. — *S'approcher de Dieu,* pour entrer en jugement, disputer avec lui.

3. *Au jour*, etc. Les Juifs captifs à Babylone avaient institué d'eux-mêmes certains jeûnes, qu'ils continuèrent pendant quelque temps après la captivité. Ils consultèrent Zacharie, pour savoir s'ils devaient les continuer plus longtemps. Sans répondre directement à leur demande, le prophète leur fit le même reproche que nous lisons ici dans Isaïe. Voy. *Zachar.*, VII, 2 et suiv.

6. * *Les faisceaux;* tout ce qui gêne, pèse.

7. Romps ton pain pour celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les indigents et ceux qui errent *sans asile*; lorsque tu verras quelqu'un nu, couvre-le, et ne méprise point ta chair.

8. Alors ta lumière éclatera comme le matin, et bientôt ta guérison se montrera; ta justice marchera devant ta face, et la gloire du Seigneur te recueillera.

9. Alors tu invoqueras le Seigneur, et le Seigneur t'exaucera ; tu crieras, et il dira : Me voici ; si tu ôtes du milieu de toi la chaîne, et si tu cesses d'étendre le doigt et de dire ce qui n'est pas utile.

10. Si tu prodigues ton âme à celui qui a faim, et si tu remplis *de consolation* une âme affligée, ta lumière se lèvera dans les ténèbres, et tes ténèbres seront comme le midi.

11. Et le Seigneur te donnera le repos sans interruption, et il remplira ton âme de splendeurs ; il délivrera tes os, et tu seras comme un jardin arrosé, et comme une fontaine d'eau, à laquelle les eaux ne manqueront pas.

12. Et par toi seront remplis d'édifices des lieux déserts depuis des siècles ; tu relèveras des fondements *abandonnés* pendant plusieurs générations, et tu seras appelé constructeur des haies, mettant les sentiers en repos.

13. Si tu t'abstiens, à cause du sabbat, d'avancer ton pied *et* de faire ta volonté dans le jour qui m'est consacré ; si tu appelles le sabbat délicieux, jour du Seigneur saint *et* glorieux ; si tu le glorifies en ne suivant pas tes voies, et si tu ne mets pas ta volonté à dire des paroles *vaines*,

7. Ezéch., XVIII, 7, 16; Matt., XXV, 55. — 12. Infra, LXI, 4.

---

7. *Ta chair;* tes frères, tes proches. Compar. *Genèse*, XXXIX, 14; XXXVII, 27.

8. *Ta lumière.* La *lumière* désigne souvent, dans les auteurs sacrés, la joie et la félicité, surtout celles qui succèdent à un état de tristesse, d'humiliation et d'oppression qui est ordinairement exprimé par le mot *ténèbres.* — *Ta guérison.* Les Hébreux appelaient *maladie*, toute sorte de maux, et *guérison*, la délivrance, la cessation de ces maux. — *La gloire du Seigneur te recueillera.* Cette même idée a été déjà exprimée, quoiqu'en termes différents. Voy. LII, 12.

9. *La chaîne;* dont tu charges tes frères. — *D'étendre le doigt;* ou *de montrer au doigt;* locution qui a toujours marqué le mépris et l'insulte. — *Ce qui n'est pas utile* (*quod non prodest*); le terme hébreu correspondant signifie aussi *méchanceté, iniquité, crime, mensonge, fausseté.* De là le Chaldéen l'a rendu par *rapine*, et les Septante par *murmure.* Quoi qu'il en soit, il s'agit ici de paroles nuisibles au prochain.

10. *Si tu prodigues*, etc.; c'est-à-dire, si tu assistes le pauvre affamé avec une grande effusion de cœur. — *Ta lumière*, etc. Voy. le vers. 8.

11. *Il délivrera* (*liberabit*); ou bien *il rendra libres*, c'est-à-dire prompts, agiles, lestes, comme porte le texte hébreu. — *Os* (*ossa*); peut s'entendre des membres du corps en général.

12. *Plusieurs générations;* littér. et par hébraïsme, *génération et génération.* — *Constructeurs de haies;* c'est sans doute une allusion à la restauration de Jérusalem qui est souvent appelée une vigne dont les murs sont des haies, ou bien aux haies réelles des vignes, détruites par les Chaldéens. — *Mettant*, etc.; rendant sûrs et sans aucun danger les chemins, auparavant infestés par les voleurs.

13. *Si tu t'abstiens*, etc.; littér., *si tu détournes à cause du sabbat ton pied;* c'est-à-dire si tu ne voyages pas le jour du sabbat. Les Juifs croyaient qu'il ne leur était pas permis de faire plus de deux mille pas, c'est-à-dire environ une demi-lieue de chemin, le jour du sabbat. — *A cause;* c'est le vrai sens qu'a ici, comme dans bien

14. Alors tu trouveras des délices dans le Seigneur; je t'élèverai sur les hauteurs de la terre, et je te nourrirai avec l'héritage de Jacob ton père, car la bouche du Seigneur a parlé.

CHAPITRE LIX.

Infidélité d'Israël, obstacle à sa délivrance. Vengeance du Seigneur contre Babylone et ses alliés. Délivrance d'Israël.

1. Voici que la main du Seigneur n'est point raccourcie pour ne pouvoir sauver, et son oreille n'est point appesantie pour ne pas écouter;

2. Mais vos iniquités ont mis une séparation entre vous et votre Dieu, et vos péchés vous ont caché sa face, afin qu'il ne vous écoutât point.

3. Car vos mains se sont souillées de sang, et vos doigts d'iniquité; vos lèvres ont parlé le mensonge, votre langue profère l'iniquité.

4. Il n'est personne qui invoque la justice, et il n'est personne qui juge dans la vérité; mais ils se confient au néant, et ne font entendre que des paroles vaines; ils ont conçu la peine et ils ont enfanté l'iniquité.

5. Ils ont fait éclore des œufs d'aspic, et ils ont ourdi des toiles d'araignée; celui qui mangera de leurs œufs mourra; et de ce qui aura été couvé sortira un basilic.

6. Leurs toiles ne serviront pas de vêtement: ils ne se revêtiront pas de leurs œuvres; leurs œuvres sont inutiles, et une œuvre d'iniquité est dans leurs mains.

7. Leurs pieds courent au mal, et ils se hâtent pour répandre un sang innocent; leurs pensées sont des pensées inutiles; le ravage et la destruction sont dans leurs voies.

8. Ils n'ont pas connu la voie de la paix, et il n'y a pas de jugement dans leurs démarches; leurs sentiers sont devenus tortus pour eux; quiconque y marche ignore la paix.

9. A cause de cela le jugement s'est éloigné de nous, et la justice ne nous atteindra pas; nous avons attendu la lumière, et voilà les ténèbres; la splendeur *du jour*, et c'est au milieu des ténèbres que nous avons marché.

CHAP. LIX. 1. Nomb., XI, 23; Supra, L, 2. — 3. Supra, I, 15. — 4. Job, XV, 35. — 7. Prov., I, 16; Rom., III, 15.

---

d'autres passages, la particule hébraïque, rendue dans la Vulgate par *a*. — *De faire* (*facere*) *ta volonté;* second complément de *si tu t'abstiens*, ou *si tu détournes* (*si averteris*).

14. *Les hauteurs de la terre;* c'est-à-dire, le pays de tes pères, qui est une terre haute et élevée. Compar. *Deutér.*, XXXII, 13.

1-21. * 2e Discours : La nouvelle alliance, fruit du repentir d'Israël, LIX. Le sujet du second discours est analogue à celui du premier, et en est comme la continuation. — 1° Ce sont les péchés du peuple qui l'empêchent d'être sauvé, 1-8. — 2° Israël se plaint de ce que la promesse du salut ne se réalise pas à cause de ses fautes, dont il reconnaît l'énormité, 9-15a. — 3° A la suite de cette confession, le Prophète annonce que le Seigneur viendra délivrer ceux qui se repentent et faire avec eux une alliance nouvelle, un autre Testament, 15b-21.

6, 7. *Inutiles*. Voy., sur le vrai sens de mot, LVIII, 9.

10. Comme des aveugles nous nous sommes attachés à la muraille, et comme privés de nos yeux, nous avons marché à tâton : nous nous sommes heurtés en plein midi, de même qu'au milieu des ténèbres; *nous sommes* dans des lieux obscurs comme les morts.

11. Nous rugirons tous comme les ours, et comme les colombes, méditant, nous gémirons ; nous avons attendu le jugement, et il n'est pas *venu;* le salut, et il s'est éloigné de nous.

12. Car nos iniquités se sont multipliées devant vous, et nos péchés nous ont répondu ; parce que nos crimes sont avec nous, et nous avons connu nos iniquités :

13. Pécher et mentir contre le Seigneur; et nous nous sommes détournés pour ne pas suivre notre Dieu, pour proférer la calomnie et la révolte ; nous avons conçu et proféré de notre cœur des paroles de mensonge.

14. Et le jugement est retourné en arrière ; et la justice s'est tenue au loin ; parce que la vérité est tombée sur la place publique, et l'équité n'a pu y entrer.

15. Et la vérité est devenue en oubli ; et celui qui s'est retiré du mal a été exposé en proie ; le Seigneur l'a vu ; et mal a paru à ses yeux qu'il n'y eût point de justice.

16. Et il a vu qu'il n'y avait point d'homme, et il s'est étonné que personne ne s'opposât *à ces maux*, et son propre bras l'a sauvé, et sa justice elle même l'a soutenu.

17. Il s'est revêtu de la justice comme d'une cuirasse, et le casque de salut a été sur sa tête ; il s'est revêtu des vêtements de vengeance, il s'est couvert comme d'un manteau de zèle.

18. Comme pour exercer sa vengeance, comme pour imposer le salaire de *son* indignation à ses ennemis et payer de retour ses adversaires : aux îles il rendra la pareille.

19. Et ils craindront, ceux qui

17. Ephés., VI, 17; I Thess., V, 8.

---

10. *Comme des aveugles,* etc. Les interprètes d'un commun accord appliquent ceci aux Juifs qui ont vécu depuis Jésus-Christ.

12. *Nous ont répondu;* c'est-à-dire ont témoigné contre nous. Compar. III, 9; *Jérém.*, XIV, 7.

13. *Pécher et mentir;* sont l'explicatif de *nos iniquités*, du verset précédent; c'est comme s'il y avait, *c'est-à-dire le péché et le mensonge.*

14. *Est tombée* (*corruit*); a été renversée, anéantie. — *Sur la place publique;* les places se trouvaient aux portes de la ville; c'est là qu'étaient placés les tribunaux, chez les Hébreux comme chez les Grecs. Compar. *Zacharie*, VIII, 16.

16. *Qu'il n'y avait point d'homme;* pour maintenir la vérité et la justice (vers. 15), et secourir son peuple malheureux. — *Son propre bras*, etc.; le Seigneur fait de la cause de son peuple sa propre cause; ainsi les pronoms *son, sa, le* se rapportent au Seigneur, comme le prouve d'ailleurs le passage parallèle, LXIII, 5. Compar. aussi XVIII, 11.

17. *Comme d'un manteau de zèle;* pour *du zèle comme d'un manteau.*

18. *Comme pour... ses adversaires;* suivant la ponctuation, doit être considéré comme la protase, dont l'apodose est *aux iles*, etc.; ou bien comme l'exposé du motif de ce qui est dit dans le verset précédent, si on change la ponctuation. — *Iles;* c'est-à-dire, selon l'hébreu, pays lointains.

sont de l'occident, le nom du Seigneur, et ceux qui sont du levant, sa gloire ; lorsqu'il viendra comme un fleuve impétueux, que le souffle du Seigneur agite ;

20. Et que viendra un rédempteur pour Sion, et pour ceux qui dans Jacob reviennent de l'iniquité, dit le Seigneur.

21. Voici mon alliance avec eux, dit le Seigneur : Mon esprit, qui est en toi, et mes paroles que j'ai mises en ta bouche ne s'éloigneront pas de ta bouche, ni de la bouche de ta postérité, ni de la bouche de la postérité de ta postérité, depuis ce moment jusque dans l'éternité, dit le Seigneur.

CHAPITRE LX.

Rétablissement de Jérusalem. Les nations se soumettent à elle. Sa gloire, sa joie, ses richesses, sa paix.

1. Lève-toi, reçois la lumière, Jérusalem, parce qu'est venue ta lumière, et que la gloire du Seigneur sur toi s'est levée.

2. Parce que voilà que les ténèbres couvriront la terre, et une obscurité, les peuples; mais sur toi se lèvera le Seigneur, et sa gloire en toi se verra.

3. Et des nations marcheront à ta lumière, et des rois à la splendeur de ton lever.

4. Lève autour de toi tes yeux et vois ; tous ceux-ci se sont rassemblés, ils sont venus à toi; tes fils de loin viendront, et tes filles à ton côté se lèveront.

5. Alors tu verras, et tu seras dans l'abondance; ton cœur admirera, et se dilatera, quand se sera tournée vers toi la richesse de la mer, et que la force des nations sera venue à toi.

6. Une inondation de chameaux te couvrira *ainsi que* les dromadaires de Madian et d'Epha ; tous viendront de Saba, apportant de l'or et de l'encens, et publiant des louanges en l'honneur du Seigneur.

7. Tout troupeau de Cédar sera rassemblé pour toi, les béliers de Nabaïoth seront employés à ton service ; ils seront offerts sur mon autel d'expiation, et je glorifierai la maison de ma majesté.

20. Rom., XI, 26. — CHAP. LX. 4. Supra, XLIX, 18.

---

20. *Un rédempteur;* le Messie, représenté imparfaitement par Cyrus. Compar. *Romains*, XI, 26.

21. *Voici mon alliance*, etc. C'est l'alliance éternelle que Jésus-Christ a faite avec son Eglise, et dans laquelle les Juifs mêmes seront admis au temps de leur rappel.

1-22.* 3e Discours : La gloire de Jérusalem ou de l'Eglise, LX Le prophète chante maintenant les résultats de la nouvelle alliance dans ce magnifique chapitre, qui est un hymne autant qu'un discours. — Le soleil de justice, Jésus-Christ, se lève sur Jérusalem. Tous les peuples, à la vue de sa lumière, accourent à la cité sainte, rois et sujets lui apportent leurs présents, 1-9. — Jérusalem acquiert une magnificence incomparable; ses richesses sont sans bornes, 10-17a, mais sa piété, sa sainteté et sa félicité la rendent plus belle et plus enviable encore, 17b-22.

3. *De ton lever* (*ortus tui*); Jérusalem est comparée à un astre. Ce qui est dit dans ce verset ne peut s'expliquer que de la venue de Jésus-Christ.

6, 7. *Madian*, *Epha*, *Saba*, *Cédar*, *Nabaïoth* sont tous descendants d'Abraham, les trois premiers par Céthura, les deux derniers par Ismaël (*Genèse*, XXV, 1-3, 13); les uns et les autres habitaient l'Arabie.

8. Qui sont ceux-ci qui volent comme des nuées, et comme des colombes vers leurs demeures?

9. Car les îles m'attendent, ainsi que les vaisseaux de mer, dès le principe, afin que je fasse venir tes fils de loin, leur or et leur argent avec eux, *et les consacre* au nom du Seigneur ton Dieu et au saint d'Israël, parce qu'il t'a glorifiée.

10. Et les fils des étrangers bâtiront des murs, et leurs rois te serviront; car dans mon indignation je t'ai frappée, et par ma réconciliation j'ai eu pitié de toi.

11. Et tes portes seront ouvertes continuellement; ni jour ni nuit elles ne seront fermées, afin que te soit apportée la force des nations, et que leurs rois *te* soient amenés.

12. Car la nation et le royaume qui ne te sera pas assujetti, périra; *ces* nations réduites en solitude seront dévastées.

13. La gloire du Liban vers toi viendra; le sapin, et le buis, et le pin *serviront* ensemble à orner le lieu de ma sanctification; et la place de mes pieds, je la glorifierai.

14. Et ils viendront vers toi, les fils de ceux qui t'ont humiliée, et ils adoreront les traces de tes pieds, tous ceux qui te décriaient, et ils t'appelleront la cité du Seigneur, la Sion du saint d'Israël.

15. Parce que tu as été délaissée et haïe, et qu'il n'y avait personne qui te traversât, je t'établirai l'orgueil des siècles, et la joie pour toutes les générations.

16. Et tu suceras le lait des nations, et de la mamelle des rois tu seras nourrie; et tu sauras que je suis le Seigneur qui te sauve, et ton rédempteur le fort de Jacob.

17. Au lieu d'airain j'apporterai de l'or, et au lieu de fer j'apporterai de l'argent; et au lieu de bois, de l'airain, et au lieu de pierre, du fer; je te donnerai pour gouvernement la paix, et pour préposés, la justice.

18. On n'entendra plus parler d'iniquité dans ta terre, de ravage et de destruction dans tes confins; et le salut occupera tes murs, et la louange tes portes.

11. Apoc., XXI, 25.

---

8. *Leurs demeures;* leurs colombiers; littér., leurs fenêtres.

12. *Ces;* mot qui est représenté dans le texte hébreu par l'article déterminatif, comme il arrive assez souvent.

13. *Le lieu de ma sanctification;* le lieu que je me suis consacré; c'est-à-dire mon sanctuaire, mon temple. Voy. *Ps.* LXXVII, 54.

15. *Toutes les générations;* littér. et par hébraïsme, *génération et génération.*

17. *Gouvernement;* surintendance, haute inspection; c'est le vrai sens du latin *visitationem*, expliqué par l'hébreu, qui est mis ici par métonymie pour *gouvernants, commandants.* Le sens du verset est donc : Je te donnerai des gouvernants pacifiques, et des préposés justes et équitables.

18. *On n'entendra plus,* etc. Ceci ne peut s'expliquer que de l'Eglise de Jésus-Christ, qui est la colonne de la vérité et le règne de la paix, ou de la Jérusalem céleste, où règne toujours une paix parfaite, et par là même exempte de toute crainte, de trouble, de ravage, d'iniquité et d'oppression, et où les chants de louanges et d'actions de

19. Tu n'auras plus le soleil pour éclairer pendant le jour, et la clarté de la lune ne luira pas sur toi; mais le Seigneur sera ta lumière éternelle, et ton Dieu ta gloire.

20. Ton soleil ne se couchera plus, et ta lune ne diminuera pas; parce que le Seigneur sera ta lumière éternelle, et que les jours de ton deuil seront finis.

21. Quant à ton peuple, tous *seront* justes; pour toujours ils posséderont la terre en héritage; il sera le rejeton de ma plantation, l'œuvre de ma main pour *me* glorifier.

22. Le moindre *de tes citoyens* en produira mille, et le plus petit une nation très puissante; moi le Seigneur, en son temps je ferai soudain cela.

CHAPITRE LXI.

Mission du prophète ou plutôt du Messie. Délivrance et rétablissement d'Israël.

1. L'esprit du Seigneur *est* sur moi, parce que le Seigneur m'a oint; pour annoncer *sa parole* à ceux qui sont doux, il m'a envoyé, pour guérir ceux qui ont le cœur contrit, pour prêcher la grâce aux captifs, et l'ouverture *des prisons* à ceux qui y sont renfermés;

2. Pour publier l'année de la réconciliation du Seigneur, et le jour de la vengeance de notre Dieu; pour consoler tous ceux qui pleurent;

3. Pour disposer et donner à ceux qui pleurent dans Sion une couronne au lieu de cendre, de l'huile de joie au lieu de deuil, un manteau de louange au lieu d'un esprit de tristesse; et ils seront appelés dans Sion, les héros de la justice, et la plantation du Seigneur pour *le* glorifier.

4. Et ils rempliront d'édifices des lieux déserts depuis des siècles; ils relèveront d'anciennes ruines, et ils rétabliront des cités abandonnées, désolées pendant plusieurs générations.

5. Et il se trouvera *parmi vous* des étrangers, et ils feront paître

19. Apoc., XXI, 23; XXII, 5. — CHAP. LXI. 1. Luc, IV, 18. — 2. Matt., V, 5. — 4. Supra, LVIII, 12.

---

grâces ne cessent jamais. — *Le salut,* etc.; sois sans crainte aucune; ce ne sont pas de simples sentinelles qui veilleront autour de tes murs, pour les défendre contre les attaques de l'ennemi; c'est le salut lui-même.

19, 20. Ce sont des symboles sous lesquels saint Jean nous dépeint la gloire éternelle de la Jérusalem céleste (*Apocal.*, XXI, 23, 25; XXII, 5).

1-11. * 4e Discours : La félicité de Jérusalem ou de l'Eglise, œuvre du Messie, LXI. C'est le serviteur de Jéhovah, le Messie, auteur de la félicité de l'Eglise, qui parle dans ce discours. — Il annonce qu'il vient mettre fin à tous les maux de ceux qui le cherchent, 1-3. — Israël recouvre son héritage et les nations le servent, afin qu'il puisse vivre dans le repos, sans souci des besoins temporels, comme les prêtres du Seigneur, 4-6; — la malédiction s'est changée en bénédiction, 7-9. — Le serviteur de Dieu est heureux d'annoncer ces bonnes nouvelles, 10-11.

1, 2. Isaïe parle ici de lui-même, mais comme simple représentant de Jésus-Christ, qui s'est appliqué ce qui est dit dans ce passage (*Luc,* IV, 16-21). Compar. *Isaïe,* XLIX, 1 et suiv.

3. * *De l'huile de joie;* des parfums qui réjouissent.

4. *Plusieurs générations* (*generationem et generationem*). Voy. LVIII, 12.

vos troupeaux ; et des fils d'étrangers seront vos laboureurs et vos vignerons.

6. Mais vous, vous serez appelés les prêtres du Seigneur ; on vous nommera les ministres de notre Dieu ; vous mangerez la richesse des nations, vous vous enorgueillirez de leur gloire.

7. Au lieu de votre double confusion et honte, ils loueront leur partage ; à cause de cela dans leur terre, ils posséderont le double, une joie éternelle sera pour eux.

8. Parce que moi, le Seigneur, j'aime la justice, et j'ai en haine la rapine dans l'holocauste, j'établirai leur œuvre dans la vérité, je ferai avec eux une alliance perpétuelle.

9. Et on connaîtra sa race parmi les nations, et ses rejetons au milieu des peuples ; tous ceux qui les verront reconnaîtront qu'ils sont la race qu'a bénie le Seigneur.

10. Me réjouissant, je me réjouirai dans le Seigneur, mon âme exultera en mon Dieu ; parce qu'il m'a revêtu des vêtements du salut, et du manteau de la justice il m'a enveloppé comme l'époux paré d'une couronne, et comme l'épouse ornée de ses colliers.

11. Car comme la terre produit son germe, et comme un jardin fait germer sa semence, ainsi le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange devant toutes les nations.

CHAPITRE LXII.

Zèle du prophète pour Jérusalem. Gloire de Jérusalem. Gardes établis sur ses murs. Paix d'Israël, sa délivrance. Peuple saint. Ville chérie.

1. A cause de Sion, je ne me tairai pas, et à cause de Jérusalem, je ne me reposerai pas, jusqu'à ce que paraisse son juste comme une éclatante lumière, et que son sauveur, comme un flambeau, répande sa clarté.

2. Et les nations verront ton juste, et tous les rois ton roi illustre ; et l'on t'appellera d'un nom nouveau que la bouche du Seigneur nommera.

3. Et tu seras une couronne

---

6. *La richesse;* c'est le sens qu'a ici le terme hébreu rendu dans la Vulgate, par *force* ou *puissance* (*fortitudinem*).

7. *Double.* Voy. XL, 2.

8. *J'établirai*, etc., ou bien *je leur donnerai fidèlement une récompense*, en hébreu *œuvre*, signifiant aussi *récompense*, *vérité*, et se prenant souvent pour *fidélité.* — *Une alliance éternelle;* cette alliance regarde principalement les chrétiens, Jésus-Christ, auteur de la nouvelle alliance, nous étant garant de sa durée éternelle.

10. *Me réjouissant*, *je me réjouirai.* Voy., sur ce genre de répétition, *Ps.* XXXIX, 1. — * *Comme l'époux paré d'une couronne.* C'était la coutume que l'époux portât une couronne pour célébrer ses noces.

1-12. * 5e Discours : Gloire prochaine de Jérusalem, LXII. Le Seigneur ne se taira point, il ne se reposera point jusqu'à ce qu'il ait accompli son œuvre de miséricorde, 1-3. — Sion redeviendra la bien-aimée de Dieu, 4-5. — Les sentinelles de Jérusalem rappellent à Jéhovah sa promesse, jusqu'à ce qu'il l'ait accomplie, 6-9. — Le moment du salut approche : que tous se préparent; le Sauveur vient, 10-12.

1, 2. Le *juste* et le *sauveur*, annoncé ici, est Jésus-Christ même, et le *nom nouveau* que Dieu promet à Jérusalem est celui qu'il a donné à son Eglise en l'appelant l'Eglise de Jésus-Christ, l'Eglise chrétienne.

de gloire dans la main du Seigneur, et un diadème royal dans la main de ton Dieu.

4. Tu ne seras plus appelée Délaissée, et ta terre ne sera plus appelée Désolée; mais tu seras appelée Ma volonté en elle, et ta terre Habitée, parce que le Seigneur s'est complu en toi; et ta terre sera habitée.

5. Car le jeune homme habitera avec la vierge, et tes fils demeureront en toi. Et l'époux se réjouira en son épouse, et ton Dieu se réjouira en toi.

6. Sur tes murs, Jérusalem, j'ai établi des gardes; pendant tout le jour et pendant toute la nuit, jamais ils ne se tairont. Vous qui vous souvenez du Seigneur, ne vous taisez pas,

7. Et ne gardez pas le silence envers lui, jusqu'à ce qu'il affermisse et qu'il rende Jérusalem un objet de louange sur la terre.

8. Le Seigneur a juré par sa droite, et par son bras fort : Si je donne encore ton blé pour nourriture à tes ennemis, et si les fils de l'étranger boivent le vin fruit de tes travaux.

9. Parce que ceux qui amassent le blé le mangeront et loueront le Seigneur, et ceux qui transportent le vin le boiront dans mes parvis sacrés.

10. Passez, passez par les portes, préparez la voie à *mon* peuple, aplanissez le chemin, ôtez-en les pierres, et élevez l'étendard pour les peuples.

11. Voilà que le Seigneur a fait entendre jusqu'aux extrémités de la terre : Dites à la fille de Sion : Voici que ton sauveur vient; voici que sa récompense est avec lui, et que son œuvre est devant lui.

12. Et on les appellera Peuple saint, rachetés par le Seigneur. Mais toi, tu seras appelée Cité recherchée et non délaissée.

CHAPITRE LXIII.

Vainqueur qui sort de l'Idumée tout couvert de sang. Reconnaissance des miséricordes du Seigneur sur Israël. Aveu de l'infidélité de ce peuple. Vœu pour son entière délivrance.

1. Quel est celui qui vient d'Edom, de Bosra, les vêtements teints? il est beau dans sa robe,

CHAP. LXII. 10. Supra, LVII, 14. — 11. Zach., IX, 9; Matt., XXI, 5.

4. *Ma volonté;* c'est-à-dire, d'après l'hébreu, mon agrément, mon plaisir.

6. *Pendant tout le jour,* etc.; allusion aux sentinelles qu'on plaçait sur les tours et sur les hauteurs en temps de guerre, pour découvrir les mouvements de l'ennemi. De peur que ces sentinelles ne s'endormissent, on les obligeait à crier de temps en temps l'une à l'autre, et à se répondre.

8. *A juré... Si je donne*, etc. Voy., sur cette formule de serment, *Ps.* XCIV, 11.

11. *Sa récompense, son œuvre.* Voy. XL, 10.

1-6. * 6e Discours : Jugement contre l'Idumée et les ennemis de l'Église, LXIII, 1-6. Ce discours est le plus court des 27 dont se compose la seconde partie d'Isaïe. Il est dirigé contre l'Idumée. Par son ton dramatique, il ressemble au Ps. XXIII, et par son caractère emblématique, aux chapitres XXI-XXII, 4. — Le Prophète voit en esprit le Seigneur venant en grande pompe de l'Idumée; ses vêtements sont teints du sang de ses ennemis; il les a brisés dans sa colère, comme celui qui foule le raisin dans le pressoir, afin de venger son peuple de ses persécuteurs acharnés et de lui assurer à jamais le repos. — « Dans le sens spirituel et figuré, dit Calmet, on explique la première partie du chapitre LXIII,... de Jésus-Christ dans son Ascension. Les anges,

il marche dans la grandeur de sa puissance. C'est moi qui parle justice, et *qui* combats pour sauver.

2. Pourquoi donc rouge est votre robe, et vos vêtements comme les vêtements de ceux qui foulent dans un pressoir?

3. J'ai foulé le pressoir tout seul, et d'entre les nations il n'y a pas un homme avec moi; je les ai foulés aux pieds dans ma fureur, et je les ai foulés aux pieds dans ma colère; leur sang s'est répandu sur mes vêtements, il a souillé tous mes habits.

4. Car le jour de la vengeance est dans mon cœur, l'année de ma rédemption est venue.

5. J'ai regardé autour *de moi*, et il n'y avait pas d'auxiliaire; j'ai cherché, et il n'y a eu personne qui *m*'aidât; ainsi mon bras m'a sauvé, et mon indignation elle-même m'a secouru.

6. Et j'ai foulé aux pieds les peuples dans ma fureur, je les ai enivrés de mon indignation, et j'ai renversé par terre leur force.

7. Je me souviendrai des miséricordes du Seigneur, je *chanterai* la louange du Seigneur, à cause de tout ce qu'il a fait pour nous, et à cause de la multitude des biens *accordés* à la maison d'Israël, *et* qu'il leur a prodigués selon sa bonté et selon la multitude de ses miséricordes.

8. Et il a dit : Mais pourtant c'est mon peuple; ce sont des fils qui ne renoncent pas *leur père;* et il est devenu pour eux un sauveur.

9. Dans toute leur tribulation

CHAP. LXIII. 2. Apoc., XIX, 13. — 4. Supra, XXXIV, 8.

---

surpris de sa gloire, se demandent avec étonnement : Qui est ce héros qui vient tout chargé de sang et tout brillant de majesté? » — Comme les Iduméens représentent toujours dans l'Ancien Testament les ennemis de l'Eglise, ce discours annonce plutôt le triomphe de Jésus-Christ sur tous les persécuteurs de son épouse.

1. *Edom, Bosra.* Voy. XXXIV, 6. — *Teints* (*tinctis*); selon l'hébreu, *aigus,* c'est-à-dire d'une couleur vive, éclatante, tranchée. Les Septante ont rendu ce mot par *rougeur* (*éruthêma*), signification parfaitement conforme à ce qui est dit dans les versets suivants.

1-3. Quelques-uns croient reconnaître ici Judas Machabée, mais c'est plutôt Jésus-Christ même, qui paraît sous un semblable symbole dans *Apocalypse,* XIX, 13, 15. Remarquons de plus que la comparaison tirée du pressoir est assez familière aux écrivains sacrés pour peindre la vengeance, le carnage, le sang répandu.

4. *Ma rédemption;* la rédemption que je dois opérer.

5. *J'ai regardé,* etc. Compar. LIX, 15, 16.

7-LXIV, 1-12. * Les trois derniers discours : Conclusion de la prophétie : LXIII, 7-LXIV. — Les trois derniers discours de la troisième section forment la conclusion de la prophétie entière. Dans le premier, qui est le septième de ce cycle, Isaïe, au nom d'Israël captif, adresse à Dieu une prière pour obtenir la délivrance et la fin des maux de son peuple; dans le second, Dieu répond à cette prière, et dans le troisième et dernier, il exclut de sa miséricorde ceux qui ne reçoivent pas le salut. — 7e Discours : Prière d'Israël captif, LXIII, 7-LXIV. — 1° Le prophète arrivé au terme de sa prophétie, prie au nom de ses frères qu'il voit déjà en esprit captifs à Babylone. Après une sorte de prologue, LXIII, 7, il commence sa prière en jetant un regard sur les premiers temps de l'histoire de ses pères; ils ont été infidèles et ont forcé Dieu, qui avait été si bon pour Israël, de le châtier jusqu'à sa conversion, 8-14. Qu'il ait pitié de lui, 15-19, et qu'il le délivre de ses ennemis, LXIV, 1-2. Rien ne lui est plus facile, 3-4; et quoique les péchés d'Israël le rendent indigne de ses miséricordes, il est, lui, le père de son peuple et il doit venger l'honneur de son sanctuaire profané, 5-12.

9. *Il n'a pas été tourmenté* (*non est tribulatus*); par la crainte de ne pouvoir les dé-

il n'a pas été tourmenté, car l'ange de sa face les a sauvés; dans son amour et dans sa bonté il les a lui-même rachetés; il les a portés, il les a élevés dans tous les jours des siècles *passés*.

10. Mais eux-mêmes l'ont provoqué au courroux, ils ont affligé l'esprit de son saint; il est devenu pour eux un ennemi, et il les a lui-même complètement défaits.

11. Et il s'est souvenu des jours du siècle de Moïse et de son peuple : Où est celui qui les a retirés de la mer avec les pasteurs de son troupeau? où est celui qui a mis au milieu de lui l'esprit de son saint;

12. Qui a conduit à droite Moïse par le bras de sa majesté, qui a divisé les eaux devant eux, afin de se faire un nom éternel;

13. Qui les a conduits à travers les abîmes, comme le cheval qui dans le désert ne se heurte pas?

14. Comme l'animal qui descend dans la campagne, l'esprit du Seigneur a été son guide; ainsi vous avez conduit votre peuple, afin de vous faire un nom glorieux.

15. Soyez attentifs du haut du ciel, et voyez de l'habitacle de votre sainteté et de votre gloire: où est votre zêle et votre puissance, la multitude de vos entrailles et de vos miséricordes? elles se sont resserrées à mon égard.

16. Car vous êtes notre père; Abraham ne nous a pas connus, et Israël nous a ignorés; vous, Seigneur, êtes notre père; notre rédempteur, dès les temps anciens, est votre nom.

17. Seigneur, pourquoi nous avez-vous laissés errer loin de vos voies, et avez-vous laissé endurcir nos cœurs jusqu'à ne plus vous craindre? revenez à cause de vos serviteurs, tribus de votre héritage.

18. Comme un rien ils ont possédé votre peuple saint, nos ennemis; ils ont foulé aux pieds votre sanctification.

19. Nous sommes devenus comme dans le principe, lorsque vous ne dominiez pas sur nous, et que votre nom n'était pas invoqué sur nous.

11. Exode, XIV, 29. — 15. Deut., XXVI, 15; Bar., II, 16.

---

livrer. — *L'ange de sa face;* c'est-à-dire un ange du premier ordre, un ange qui est toujours devant le trône de Dieu; ou bien le Seigneur lui-même, ou l'ange qui est sa face, le Fils de Dieu, le Christ (*Exode*, XXXIII, 14 et suiv.).

10. *Son saint;* Moïse, qui peut être ici la figure de Jésus-Christ.

11. *Où est*, etc.; ici commence une phrase dont le sens est suspendu jusqu'au verset 14, qui constitue l'apodose, ou la réponse à la question précédente. — *Les pasteurs de son troupeau;* Moïse et Aaron. — *Au milieu de lui;* au milieu du peuple.

12. *Qui a conduit à droite Moïse* (*qui eduxit ad dexteram Moysen*). C'est le sens du texte original, aussi bien que celui de la Vulgate. Nous mettons au défi les hébraïsants de prouver le contraire. On sait que chez les Hébreux comme chez les Grecs, *la droite* indiquait le bonheur, la prospérité.

18. *Votre sanctification.* Voy. LX, 13.

19. *Votre nom*, etc. Voy. *Ecclésiastique*, XXXVI, 14.

CHAPITRE LXIV.

Vœu pour la délivrance d'Israël. Aveu de l'infidélité de ce peuple. Instance pour son rétablissement.

1. Oh! si vous ouvriez les cieux, si vous descendiez! devant votre face les montagnes s'écouleraient.

2. Comme un embrasement elles se consumeraient, les eaux s'embraseraient, afin que votre nom fût connu à vos ennemis, et que devant votre face les nations fussent troublées.

3. Lorsque vous ferez des merveilles, nous ne les soutiendrons pas; vous êtes descendu, et devant votre face se sont écoulées les montagnes.

4. Dès les temps anciens on n'a pas entendu, et on n'a pas prêté l'oreille; l'œil n'a pas vu, ô Dieu, hors vous, ce que vous avez préparé à ceux qui vous attendent.

5. Vous êtes allé à la rencontre de celui qui était dans la joie, et qui pratiquait la justice; dans vos voies ils se souviendront de vous; voilà que vous vous êtes irrité, et nous avons péché; dans les péchés nous avons toujours été, mais nous serons sauvés.

6. Et nous sommes devenus nous tous comme un *homme* impur, et comme un linge souillé est toute notre justice; nous sommes tombés tous comme la feuille, et nos iniquités comme le vent nous ont emportés.

7. Il n'y a personne qui invoque votre nom, qui se lève et qui vous retienne; vous nous avez caché votre face, et vous nous avez brisés dans la main de notre iniquité.

8. Et maintenant, Seigneur, vous êtes notre père, vous; mais nous de l'argile, et vous nous avez formés, et nous sommes tous les ouvrages de vos mains.

9. Ne vous irritez pas trop, Seigneur, et ne vous souvenez plus de notre iniquité; regardez plutôt, nous sommes tous votre peuple.

10. La cité de votre saint est devenue déserte, Sion est devenue déserte, Jérusalem est désolée.

11. La maison de notre sanctification et de notre gloire, où vous ont loué nos pères, a été embrasée, et tous nos *bâtiments* précieux ont été changés en ruines.

12. Est-ce qu'après cela vous vous contiendrez, Seigneur, vous vous tairez, et vous nous affligerez sans mesure?

CHAP. LXIV. 4. I Cor., II, 9. — 9. Ps. LXXVIII, 8.

---

5. *Dans les péchés.* On entend ainsi généralement, l'expression de la Vulgate, *dans ces choses* (*in ipsis*), traduction rigoureusement littérale du texte original. Cette interprétation paraît d'autant plus fondée, qu'elle se trouve précédée immédiatement de *nous avons péché.* — *Nous serons sauvés;* par un pur effet de votre bonté et de votre miséricorde.

9. *Trop* ou *outre mesure;* c'est le sens du latin *satis*, expliqué par l'hébreu. *La maison de notre sanctification.* Voy. LX, 13.

CHAPITRE LXV.

Conversion des gentils. Incrédulité des Juifs. Vengeance du Seigneur sur ce peuple. Restes sauvés par grâce. Bénédiction du Seigneur sur ses serviteurs. Nouveau monde. Félicité de Jérusalem.

1. Ils m'ont cherché, ceux qui auparavant ne m'interrogeaient pas; ils m'ont trouvé, ceux qui ne m'ont pas cherché; j'ai dit : Me voici, me voici, à une nation qui n'invoquait pas mon nom.

2. J'ai étendu mes mains tout le jour à un peuple incrédule, qui marche dans une voie qui n'est pas bonne, à la suite de ses pensées.

3. *C'est un* peuple qui me provoque au courroux devant ma face sans cesse; qui immolent dans les jardins, et sacrifient sur les briques;

4. Qui habitent dans les sépulcres, qui dorment dans les temples des idoles; qui mangent de la chair de porc, et mettent du jus profane dans leurs vases;

5. Qui disent : Retire-toi de moi, ne m'approche pas, parce que tu es impur; ceux-là seront une fumée dans ma fureur, un feu brûlant tout le jour.

6. Voilà que c'est écrit devant moi; je ne me tairai pas, mais je rendrai, et je verserai dans leur sein

7. Vos iniquités, dit le Seigneur, en même temps que les iniquités de vos pères, qui ont sacrifié sur les montagnes, et m'ont outragé sur les collines, et je verserai leurs premières œuvres à égale mesure dans leur sein.

8. Voici ce que dit le Seigneur : De même que si on trouve un grain dans une grappe de raisin,

CHAP. LXV. 1. Rom., x, 20.

1-25. * 8e Discours : Réponse de Dieu à la prière de son peuple, LXV. — 2° Dieu répond d'abord par une parole de condamnation contre les endurcis qui ne se convertissent point, 1-7; quant à ceux qui reviennent à lui, il leur rend ses bonnes grâces, 8-10. Ceux qui continuent à adorer les faux dieux périront sans merci, 11-16, mais les justes seront comblés de biens, 17-25.

1. *Ils m'ont cherché*, etc. Saint Paul (*Rom.*, x, 20) applique ceci à la conversion des Gentils.

2. *J'ai étendu*, etc. Saint Paul (*Rom.*, x, 21) explique ce passage des Juifs au temps de Jésus-Christ.

3. *Qui immolent*. Ce verbe et les suivants sont au pluriel dans l'hébreu aussi bien que dans la Vulgate, parce qu'ils ont pour sujet le mot *peuple*, qui est un nom collectif. — *Dans les jardins;* c'est-à-dire dans les bocages, les bois sacrés, où les païens rendaient un culte à Vénus, à Adonis et à Priape. Compar. I, 29; *Osée*, IV, 13. — *Sacrifient sur des briques;* sur des autels de briques; ce qui était contraire à la loi (*Exod.*, XX, 24, 25); ou sur des autels érigés sur les plates-formes des toits, qui étaient pavées de briques. Compar. IV *Rois*, XXIII, 12; *Jérém.*, XIX, 13; XXXII, 29; *Sophonie*, I, 5.

4. *Qui habitent*, etc.; qui fréquentent les sépulcres, pour y exercer la nécromancie. — *Qui dorment*, etc.; qui, selon la remarque de saint Jérôme, passent la nuit dans les temples, sur des peaux de victimes immolées, afin d'y avoir des songes qui leur fassent connaître l'avenir. — *Qui mangent*, etc. La chair de porc était défendue aux Juifs (*Lévit.*, XI, 7). — *Du jus profane*; soit celui de la chair de porc, ou de toute autre viande défendue.

5. *Qui disent;* à un gentil.

6. *Je verserai dans leur sein;* je verserai dans leur sein ce qu'ils méritent. On retrouve une locution semblable, *Ps.* LXXVIII, 12; *Jérém.*, XXXII, 18; *Luc.*, VI, 38.

et Sion dit : Ne le perds pas, parce que c'est une bénédiction, de même aussi je ferai en sorte, à cause de mes serviteurs, que je ne perde pas entièrement tout *Israël*.

9. Je ferai sortir de Jacob une postérité, et de Juda *celui* qui possédera mes montagnes ; mes élus hériteront de cette *terre* et mes serviteurs y habiteront.

10. Et les campagnes serviront de parcs aux troupeaux de menu bétail, et la vallée d'Achor, de retraite aux troupeaux de gros bétail, en faveur de *ceux de* mon peuple qui m'ont recherché.

11. Mais vous qui avez abandonné le Seigneur, qui avez oublié ma montagne sainte, qui dressez une table à la Fortune, et y faites des libations,

12. Je vous compterai avec le glaive, et tous vous tomberez dans ce carnage, parce que j'ai appelé, et vous n'avez pas répondu ; j'ai parlé, et vous n'avez pas écouté ; vous faisiez le mal à mes yeux, et tout ce que je n'ai pas voulu, vous l'avez choisi.

13. A cause de cela voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voilà que mes serviteurs mangeront, et vous, vous aurez faim ; voilà que mes serviteurs boiront, et vous, vous aurez soif ;

14. Voilà que mes serviteurs se réjouiront, et vous, vous serez confus ; voilà que mes serviteurs chanteront des louanges dans l'exultation de *leur* cœur, et vous, vous jetterez des cris dans la douleur de votre cœur, et dans le brisement de votre esprit vous pousserez des hurlements.

15. Et vous laisserez votre nom à mes serviteurs comme un objet d'imprécation ; et le Seigneur Dieu te détruira, et il appellera ses serviteurs d'un autre nom,

16. Dans lequel celui qui est béni sur la terre sera béni dans le Dieu de vérité, et celui qui jure sur la terre jurera par le Dieu de vérité ; parce qu'à l'oubli ont été livrées les premières angoisses, et qu'elles ont été cachées à ma face.

17. Car voici que je crée des cieux nouveaux et une terre nouvelle ; les choses passées ne seront pas dans la mémoire, et elles ne monteront pas sur le cœur.

18. Mais vous vous réjouirez, vous exulterez à jamais dans les choses que je crée ; parce que voici que je crée Jérusalem exultation, et son peuple joie.

19. Et j'exulterai en Jérusalem, et je me réjouirai en mon peuple ; et on n'y entendra plus la voix du pleur et la voix du cri.

12. Prov., I, 24 ; Infra, LXVI, 4 ; Jér., VII, 13. — 17. Infra, LXVI, 22 ; Apoc., XXI, 1.

---

10. * *La vallée d'Achor*. Voir *Josué*, VII, 24.

11. * *A la Fortune*, en hébreu, *Gad*, qui était considéré par les Chananéens comme le dieu de la fortune.

16. *Le Dieu de vérité ;* littér. *le Dieu d'amen ;* en hébreu, *amen* signifie, en effet *vérité*, *fidélité* dans les promesses.

17-19. *Car voici*, etc. Saint Jean décrit sous de semblables symboles le bonheur éternel des élus de Dieu (*Apocal.*, XXI, 1-4).

18. *Je crée Jérusalem*, etc. ; je vais faire de Jérusalem une ville d'exultation, et de son peuple un peuple de joie.

20. Il n'y aura plus là d'enfants *de peu* de jours, et de vieillard qui ne remplisse ses jours; parce que l'enfant mourra à cent ans, et que le pécheur de cent ans sera maudit.

21. Et ils bâtiront des maisons et ils les habiteront; ils planteront des vignes et ils en mangeront les fruits.

22. Ils ne bâtiront pas pour qu'un autre habite; ils ne planteront pas pour qu'un autre mange; car à l'égal des jours de l'arbre, seront les jours de mon peuple; et les ouvrages de leurs mains auront une longue durée;

23. Mes élus ne travailleront pas en vain, et ils n'engendreront pas dans le trouble; parce qu'ils sont la race des bénis du Seigneur, et que leurs descendants *seront bénis* avec eux.

24. Et il arrivera qu'avant qu'ils crient, moi je les exaucerai; eux parlant encore, j'écouterai.

25. Le loup et l'agneau paîtront ensemble; le lion et le bœuf mangeront la paille, et pour le serpent, la poussière sera son pain; ils ne nuiront point, et ils ne tueront point sur toute ma montagne sainte, dit le Seigneur.

CHAPITRE LXVI.

Temple et sacrifice des Juifs rejetés. Vengeance du Seigneur contre ce peuple. Sion enfante un peuple fidèle. Le Seigneur se fait connaître aux nations. Race nouvelle qui subsistera éternellement.

1. Voici ce que dit le Seigneur: Le ciel est mon trône, et la terre l'escabeau de mes pieds; quelle est cette maison que vous me bâtirez? et quel est ce lieu de mon repos?

2. Toutes ces choses, c'est ma main qui les a faites, et elles ont été faites toutes, dit le Seigneur; mais vers qui porterai-je mes regards, sinon vers le pauvre et

24. Ps. xxxi, 5. — 25. Supra, xi, 6. — Chap. LXVI. 1. Actes, vii, 49; xvii, 24

---

20. *Parce que l'enfant mourra*, etc.; c'est-à-dire, c'est parce qu'il ne mourra qu'à cent ans, que l'enfant ne vivra pas seulement peu de jours.

22. *A l'égal*, etc.; les jours de mon peuple seront aussi nombreux que ceux des arbres de longue durée, tels que le chêne, le cèdre, etc. Toutes ces expressions, pleines de mystères, sont une image vive et fidèle de la vie éternelle des élus dans le ciel, vie semblable sous ce rapport à celle de Jésus-Christ, qui est l'arbre dont parle saint Jean (*Apocal.*, ii, 7).

25. *Pain;* ce mot est mis souvent dans l'Ecriture pour *nourriture* en général.

1-24. * 9e Discours : Exclusion des impénitents du royaume de Dieu, lxvi. — 3° Le Prophète s'adresse, au nom de Dieu, à tous les exilés qui s'apprêtent à retourner dans leur patrie. Il leur dit d'abord à tous, sans distinction, que le Seigneur étant le créateur du ciel et de la terre, n'a pas besoin d'une maison faite de main d'homme; il repousse ensuite tous les pécheurs et leurs sacrifices, 1-6; mais Sion n'en aura pas moins de nombreux enfants que Dieu fera naître miraculeusement, 7-9, et qu'il traitera avec bonté et avec un amour maternel, 10-14. Quant aux nations infidèles et aux Juifs incrédules, il les jugera dans son indignation, 15-18. Cependant quelques Israélites resteront pour prêcher sa gloire parmi les Gentils et ramener à Dieu une partie de leurs frères, 19-20; les Gentils eux-mêmes deviendront son peuple et lui fourniront des prêtres, 21; il y aura un nouvel Israël qui vivra à jamais devant lui comme le nouveau ciel et la nouvelle terre; toute chair l'adorera; un châtiment éternel punira ceux qui n'auront point fait partie de l'Eglise, 22-24; voir *Marc*, ix, 43, 45, 47.

2. *Qui tremble à mes paroles* (*trementem sermones meos*). Le verbe *trembler* étant

celui qui a l'esprit contrit, et qui tremble à mes paroles?

3. Celui qui immole un bœuf est comme celui qui tuerait un homme; celui qui sacrifie une bête de menu bétail est comme celui qui ôterait la cervelle à un chien; celui qui fait une oblation est comme celui qui offrirait du sang de porc; celui qui se souvient de *brûler* de l'encens est comme celui qui adorerait une idole. Ils ont choisi toutes ces choses dans leurs voies; et dans leurs abominations leur âme s'est délectée.

4. D'où moi aussi je choisirai pour eux les railleries; et ce qu'ils craignaient, je l'amènerai sur eux; parce que j'ai appelé, et il n'y avait personne qui répondît; j'ai parlé, et ils n'ont pas écouté; ils ont fait le mal à mes yeux; et ce que je n'ai pas voulu, ils l'ont choisi.

5. Ecoutez la parole du Seigneur, vous qui tremblez à sa parole; vos frères qui vous haïssent, et qui vous rejettent à cause de mon nom, ont dit : Que la gloire du Seigneur se montre; et nous le reconnaîtrons à votre joie; mais eux, ils seront confondus.

6. Une voix du peuple sort de la cité, une voix *s'élève* du temple, *c'est* la voix du Seigneur qui rendra rétribution à ses ennemis.

7. Avant qu'elle fût en travail, elle a enfanté; avant que vînt *le temps de* son enfantement, elle a enfanté un enfant mâle.

8. Qui a jamais ouï une telle chose? et qui a vu rien de semblable à cela? est-ce que la terre engendrera en un seul jour? ou *toute* une nation sera enfantée en même temps, parce que Sion a été en travail et qu'elle a enfanté ses fils?

9. Est-ce que moi, qui fais enfanter les autres, je n'enfanterai pas moi-même, dit le Seigneur? est-ce que moi, qui donne la génération aux autres, je demeurerai stérile, dit le Seigneur ton Dieu?

10, Livrez-vous à la joie avec Jérusalem, exultez en elle, *vous* tous qui l'aimez; réjouissez-vous avec elle, *vous* tous qui pleurez sur elle;

11. Afin que vous suciez, et

4. Prov., I, 24; Supra, LXV, 12; Jér.. VII, 13.

---

neutre, l'accusatif *sermones meos* ne peut être qu'une expression adverbiable; c'est pour cela que nous avons ajouté dans notre traduction *à*, qui se trouve d'ailleurs exprimé dans une phrase parallèle au vers. 5.

3. *Oblation;* c'est-à-dire offrande de fleur de farine. — *Ils ont choisi*, etc.; ils n'ont fait en toutes ces choses que leur pure volonté, et ils n'y ont cherché que leur pure satisfaction. Ils se sont imaginés que Dieu fermerait les yeux à leur idolâtrie pendant qu'ils continueraient à lui offrir des sacrifices. Isaïe leur a déjà fait ces reproches, I. 11 et suiv.; LVIII, 3 et suiv.

4. *J'ai appelé,* etc. Compar. LXV, 12.

6. *Rendra rétribution.* Voy. *Ecclésiastique,* XVII, 19.

7. *Elle;* c'est-à-dire Sion, comme le montre la suite du discours. —*Un enfant mâle.* Cet enfant mâle subitement sorti du sein de Sion représente le peuple chrétien, sorti subitement de la synagogue, plein de force et d'une mâle vigueur; tels furent surtout les apôtres et les martyrs de l'Eglise de Jésus-Christ.

11. *Infinie;* littér. *qui est de toute sorte* (*omnimoda*).

que vous soyez rassasiés à la mamelle de sa consolation ; afin que vous tétiez et que vous regorgiez des délices de sa gloire infinie.

12. Parce que voici ce que dit le Seigneur : Voilà que moi j'amènerai sur elle comme un fleuve de paix, et comme un torrent qui se déborde, la gloire des nations, laquelle vous sucerez ; à la mamelle vous serez portés, et sur les genoux on vous caressera.

13. De même qu'une mère qui caresse quelqu'un *de ses enfants*, de même moi je vous consolerai ; et c'est dans Jérusalem que vous serez consolés.

14. Vous verrez et votre cœur se réjouira, et vos os comme l'herbe germeront ; et l'on connaîtra que la main du Seigneur est pour ses serviteurs, et il sera indigné contre ses ennemis.

15. Parce que voilà que le Seigneur viendra dans le feu, et ses quadriges *seront* comme la tempête, pour répandre dans son indignation sa fureur, et ses reproches dans une flamme de feu ;

16. Parce que le Seigneur jugera dans le feu et avec son glaive toute chair ; et ils seront bien nombreux, ceux qui seront tués par le Seigneur.

17. Ceux qui se sanctifiaient et croyaient se rendre purs dans *leurs* jardins, derrière la porte, en dedans ; qui mangeaient de la chair de porc, et des abominations, et des rats seront consumés tous ensemble, dit le Seigneur.

18. Mais moi je viens afin de *recueillir* leurs œuvres et leurs pensées, et de les rassembler avec toutes les nations et les langues ; ils viendront et ils verront ma gloire.

19. Je poserai un étendard parmi eux, et j'enverrai ceux d'entre eux qui auront été sauvés, vers les nations, vers la mer, en Afrique et en Lydie, qui tend la flèche ; dans l'Italie et la Grèce, dans les îles au loin, vers ceux qui n'ont pas entendu parler de moi, et n'ont pas vu ma gloire. Et ils annonceront ma gloire aux nations,

20. Et ils amèneront tous vos frères de toutes les nations *comme*

---

15. *Pour répandre.* Le texte hébreu exprime la particule *pour* omise dans la Vulgate.

16. *Dans le feu ;* environné de feu. Compar. *Ps.* XLIX, 3 ; XCVI, 3, et II *Thessalon.*, I, 8, où saint Paul semble faire allusion à ce passage d'Isaïe.

17. *Ils se sanctifiaient ;* ils croyaient se sanctifier, se purifier de leurs crimes en se baignant dans leurs jardins, tandis que ces sortes de bains n'étaient établis que pour laver certaines souillures légales et extérieures ; c'est l'explication de saint Jérôme et de plusieurs autres interprètes. — *Des abominations ;* c'est-à-dire d'autres animaux que la loi mosaïque déclarait impurs, outre le *porc* et le *rat* ici nommés. Voy. *Lévit.*, XI.

19. *Lydie, qui tend la flèche ;* littér. *qui tendent* (*tendentes*) ; ce pluriel, qui se trouve aussi dans le texte original, vient de ce que le mot *Lydie* désigne ici, non le pays, le sol, mais les habitants, les Lydiens ; hébraïsme dont la Bible fournit d'autres exemples. Jérémie (XLVI, 9) nous dépeint les Lydiens saisissant leurs carquois et lançant leurs flèches. — *La flèche* (*sagittam*) ; au lieu de *flèche* l'hébreu porte *arc*. — Quant aux envoyés qui doivent se répandre parmi tous les peuples du monde pour leur annoncer la gloire du Seigneur, ce sont évidemment les apôtres de Jésus-Christ.

20. *Comme si les fils d'Israël*, etc. D'après la loi, les Israélites devaient porter au temple en cérémonie les prémices des fruits (*Deutéron.*, XXVI, 1 et suiv.).

un don au Seigneur, sur des chevaux, sur des quadriges et sur des litières, sur des mulets et sur des chariots, à ma montagne sainte, Jérusalem, dit le Seigneur, comme si les fils d'Israël portaient un présent dans un vase pur dans la maison du Seigneur.

21. Et j'en prendrai d'entre eux pour prêtres et lévites, dit le Seigneur.

22. Parce que comme les cieux nouveaux et la terre nouvelle, que je fais subsister devant moi, dit le Seigneur, ainsi subsisteront votre race et votre nom.

23. Et il arrivera que de mois en mois, et de sabbat en sabbat, toute chair viendra afin d'adorer devant ma face, dit le Seigneur.

24. Et ils sortiront, et ils verront les cadavres des hommes qui ont prévariqué contre moi; leur ver ne mourra pas, et leur feu ne s'éteindra pas, ils seront un objet de regard jusqu'à satiété pour toute chair.

22. Apoc., XXI, 1. — 24. Marc, IX, 45.

---

21. *Et j'en prendrai*, etc. Voici le sacerdoce de la loi nouvelle bien marqué, à l'exclusion du sacerdoce de la loi ancienne, qui était attaché à la famille de Lévi et à la race d'Aaron. Plus de distinction de familles, plus de prérogatives pour aucune race particulière. Le Seigneur choisira ses prêtres et ses lévites parmi les étrangers mêmes qu'il aura convertis et amenés à son Eglise. Les Juifs ne sauraient éluder le sens d'une prophétie si claire.

22. *Les cieux nouveaux*, etc. Voy. LXV, 17-19.

24. *Leur ver*, etc. Jésus-Christ explique ces paroles des peines de l'enfer, où le remords de la conscience des damnés est comme un ver intérieur qui les ronge, ne meurt pas, et où le feu qui les tourmente ne s'éteint pas (*Marc*, IX, 43, 45, 47).

JÉRÉMIE [a]

INTRODUCTION

Jérémie est de tous les prophètes celui dont les écrits nous font le mieux connaître la vie, l'œuvre, les sentiments, les souffrances. Il était d'Anathoth, petite ville sacerdotale, à une heure et demie environ au nord de Jérusalem. Son père s'appelait Helcias. S. Jérôme et plusieurs autres commentateurs ont cru que cet Helcias était le grand-prêtre qui aida si efficacement Josias dans la réforme religieuse de Juda ; mais cette identification est peu probable, parce que le pontife était de la famille d'Éléazar, tandis que les prêtres d'Anathoth étaient de la branche d'Ithamar. Quoi qu'il en soit, dans son pays natal, si proche de la capitale, Jérémie, pendant son enfance, dut entendre souvent parler avec horreur et indignation de l'idolâtrie et des cruautés de Manassé et de son fils Amos, rois de Juda. Il fut élevé dans l'amour de la loi et le respect des traditions mosaïques; il étudia avec soin les Saintes Écritures et les oracles des anciens prophètes, en particulier Isaïe et Michée, comme l'attestent ses écrits, qui sont tout remplis de réminiscences des auteurs antérieurs et quelquefois même citent ou reproduisent textuellement leurs paroles. En grandissant, il fut témoin des efforts de Josias pour rétablir la religion mosaïque dans sa pureté primitive, et cette entreprise ne put le laisser indifférent, elle produisit dans son âme une impression ineffaçable. C'est sans doute aussi dans sa jeunesse qu'il se lia d'amitié avec la famille de Nérias, fils de Maasias, gouverneur de Jérusalem à cette époque, et coopérateur d'Helcias et de Saphan dans les réformes de Josias. Plus tard, les deux fils de Nérias, Baruch et Saraïas, devinrent les disciples de Jérémie.

[a] Les prophéties de Jérémie ne sont nullement disposées dans l'ordre chronologique, soit que l'auteur du recueil de ces prophéties ait négligé de leur donner cet ordre, soit que cet ordre ait été troublé et dérangé dans la suite par quelques accidents, ou par la méprise et la négligence des copistes. Il y a même de la variété entre l'arrangement que leur donnent les exemplaires du texte hébreu suivi par la Vulgate et celui que leur assignent les exemplaires de la version des Septante; de plus, on trouve dans les Septante plusieurs omissions considérables; trois phénomènes sur lesquels les critiques modernes se sont beaucoup exercés. Nous ajouterons que pour acquérir l'intelligence de ce livre aussi bien que ceux des autres prophètes, il ne sera pas inutile de relire attentivement ce que nous avons dit dans les *Observations préliminaires sur les prophètes*, III, pag. 1 et 2.

Dès que Jérémie nous apparaît dans le recueil de ses prophéties, il se montre à nous plein de piété, pénétré d'un vif sentiment de sa faiblesse, sensible et même impressionnable, porté au découragement, mais brûlé du zèle de la loi de Dieu et animé du plus pur patriotisme. Piété et tendresse : ces deux mots résument tout son caractère. Ce n'est point, par tempérament, un homme de lutte et de combat, il est plus disposé à fuir le danger qu'à le braver ; il est ennemi du bruit et ami de la solitude ; il y a même en lui comme une teinte de mélancolie et de tristesse ; il est plus aimant qu'énergique, il a plus de l'apôtre S. Jean que de S. Pierre. Dans les péchés de son peuple, il est moins frappé de leur opposition avec la loi de Dieu que des maux qui en seront le châtiment, et il se distingue par là d'Ézéchiel, son contemporain : les crimes qui excitent l'indignation d'Ézéchiel émeuvent le cœur de Jérémie ; il voit le pécheur plus encore que le péché.

Il semble, humainement parlant, qu'un cœur si tendre était peu propre à remplir une mission prophétique à une époque agitée, troublée, comme devait l'être celle de la prise répétée de Jérusalem et de la ruine définitive du temple de Salomon par le terrible Nabuchodonosor, roi de Babylone. Dieu en jugea autrement que la sagesse humaine. Il voulut montrer en la personne de Jérémie quelle est la puissance de la grâce et la force de l'inspiration céleste, qui transforment, à son gré, les âmes et les cœurs.

Ce prêtre timide, ami de la tranquillité, qui préférerait sa solitude d'Anathoth à la vie bruyante, tumultueuse et militante de la capitale ; cette nature délicate, aimante, plus portée à céder qu'à résister, devient tout autre lorsqu'il s'agit de porter aux hommes les ordres de Dieu : sa foi, sa piété, son obéissance et la grâce le changent complètement ; quand il est seul, il se désole de la mission qui lui a été confiée ; c'est un homme faible, abattu ; mais quand le Seigneur lui ordonne de porter sa parole à Juda, c'est un prophète : menaces, insultes, prisons, supplices, peuple, princes, rois, ne peuvent rien sur lui ; il n'en répète que plus fort les ordres de Dieu ; il est, comme Ézéchiel, un véritable mur d'airain.

Tel nous verrons Jérémie pendant tout le cours de son ministère prophétique, c'est-à-dire pendant plus de quarante ans. Nous trouverons, dans l'explication de ses prophéties, les principaux épisodes de son histoire à partir de l'époque de sa vocation. Elle eut lieu la 13e année du règne de Josias, vers l'an 628 av. J.-C., I, 2. Il avait alors sans doute de dix-huit à vingt ans, I, 6 ; XVI, 2. Il paraît avoir quitté peu de temps après Anathoth et passé la plus grande partie de sa vie à Jérusalem, cf. II, 2, mais il vécut probablement encore quelque temps dans l'obscurité, car son nom n'est pas prononcé dans l'œuvre mémorable de la réforme religieuse, entreprise cinq ans après, la dix-huitième année de Josias ; il n'est question que de la prophétesse Holdah ; c'est à elle que le roi et ses ministres demandent conseil. Nous ne connaissons de lui aucun incident particulier pendant les dix-huit années qui s'écoulèrent depuis sa vocation jusqu'à la mort de Josias, mais nous savons qu'il menait une vie mortifiée, pénitente, solitaire, gardant la continence, XVI, 2 ; s'abstenant d'entrer dans les maisons où l'on était en fête, comme dans les maisons où l'on était en deuil, XVI, 5, 8. Bientôt les persécutions commencèrent : celle de ses compatriotes, XI, 21, et de ses proches, XII, 6, en attendant celle des habitants de la capitale et des principaux de la nation.

Vers la fin du règne de Josias, il doit avoir pris quelque part à la discussion des questions politiques contemporaines. Comme du temps d'Isaïe, il y avait toujours deux partis dans le royaume de Juda, celui de l'Égypte et celui de la Chaldée, qui avait remplacé maintenant le parti de l'Assyrie, ruinée par les armes des Chaldéens et de leurs alliés. La chute de Ninive avait fourni au vieux parti égyptien l'occasion de pousser le roi de Juda à faire alliance avec le pharaon Néchao. De même qu'autrefois Isaïe, xxx, 1-7, Jérémie, par l'ordre de Dieu, combattit cette politique trop humaine, II, 18, 36. Josias se détermina, peut-être pour suivre les conseils du prophète, non seulement à ne point s'allier avec Néchao, mais aussi à s'opposer de vive force au passage de son armée, quand le monarque égyptien porta la guerre en Asie contre les Chaldéens. Dieu permit que le saint roi de Juda pérît sur le champ de bataille de Mageddo. Ce fut une des premières douleurs de la vie de Jérémie, comme nous l'apprennent ses lamentations sur la mort de ce prince, II *Par.*, XXXV, 25. Après ce malheur, il ne prévoit que trouble et confusion, succédant à ce règne de justice, XXII, 3, 16.

Joachaz ou Sellum, quatrième fils de Josias (609), ne règna que trois mois, I *Par.*, III, 15; IV *Rois*, XXIII, 30-35; II *Par.*, XXXVI, 1-4 : *Ez.*, XIX, 3-4; il fut déposé par Néchao, ce qui montre qu'il n'était pas favorable au parti égyptien. Nous ne trouvons qu'un mot sur lui dans Jérémie, XXII, 11-12 : c'est la prédiction de la mort de ce prince en Égypte, où le vainqueur l'avait emmené.

C'est sous Joakim, second fils de Josias, 609-598, que le ministère de Jérémie prend plus d'importance. Avec ce roi, créature du pharaon, le parti égyptien était le maître en Juda, XXV, 18-19; XXVII; l'ère des persécutions allait commencer contre le prophète qui annonçait que l'Égypte serait impuissante à défendre Jérusalem contre Nabuchodonosor, (cf. XVIII ; XIX, XXII). Jérémie nous a peint au vif quelques-unes des scènes dans lesquelles ses oracles soulevèrent contre lui les plus violents orages. La première année de ce prince, il faillit être la victime de la fureur populaire, pour avoir annoncé le sort réservé à Jérusalem ; il n'échappa à la mort que par l'intervention des princes de Juda parmi lesquels il devait y avoir encore des conseillers de Josias, XXVI. Environ quatre ans plus tard, l'armée de Néchao, qui était allée combattre les Chaldéens en Mésopotamie, fut battue à Charcamis, XLVI, 2. La victoire de Nabuchodonosor sur le pharaon ruina les espérances du parti égyptien en Juda. Les prophéties de Jérémie commençaient à s'accomplir. Déjà les soldats babyloniens envahissaient de nouveau la Palestine, à la poursuite des Égyptiens vaincus, et ceux qui n'habitaient point dans les villes fortifiées étaient réduits à se réfugier dans les murs de Jérusalem, comme le firent les Réchabites, XXXV, (cf. IV *Rois*, X, 15), pour échapper à la brutalité de l'ennemi. Le prophète choisit ce moment solennel, où la patrie courait un danger évident, pour faire promulguer par son disciple Baruch tous les oracles divins qu'il avait fait recueillir en volume. L'émotion fut grande; Jérémie et son secrétaire furent obligés de se cacher; Joakim brûla le rouleau qui contenait la prédiction des malheurs de sa capitale, XXXVI. Sans se laisser déconcerter, Jérémie s'empressa de dicter de nouveau ses prophéties à Baruch, XLV. Il apprit, sur ces entrefaites, que la captivité de Babylone durerait soixante-dix ans, XXV, 8-12. Les malheurs qu'il avait prédits à Joakim ne tardèrent pas à se réaliser : Nabuchodonosor assiégea et prit Jérusalem; il emmena captifs un certain nombre de Juifs parmi lesquels Daniel et ses compagnons (606). C'est de cette première déportation que datent les soixante-dix ans de la captivité.

Quelques années après, Joakim s'étant révolté contre Nabuchodonosor, celui-ci vint mettre de nouveau le siège devant la capitale de la Judée. Joakim mourut probablement au commencement des opérations, et ainsi furent réalisées les prophéties faites contre lui, *Jér.*, XXII, 19; XXXVI, 30 (598).

Le fils de Joakim, Jéchonias, n'eut qu'un règne de trois mois. Jérémie lui annonça, XXII, 24-30, les malheurs qui lui étaient réservés. Bientôt après l'oracle s'accomplissait : le roi de Juda était emmené captif en Chaldée avec les principaux de la nation, parmi lesquels se trouvait le prophète Ézéchiel, IV *Rois*, XXIV, 18-16; *Ézéch.*, I, 2. Jérémie fut laissé à Jérusalem (598).

Sédécias, oncle de Jéchonias, fut mis sur le trône par Nabuchodonosor. Il respectait Jérémie et le consulta même quelquefois, XXXVII, 3; mais dans cette période de trouble, son pouvoir était mal assis; il avait un caractère hésitant et ne sut pas toujours protéger efficacement le prophète. C'était la lie du peuple qui était demeurée en Palestine : Jérémie annonça qu'elle serait châtiée à son tour, XXIV. La prospérité renaissante de l'Égypte sous Apriès ou Hophra avait fait naître de nouvelles illusions à Jérusalem et inspiré à Sédécias lui-même des velléités de révolte. Jérémie les combattit, par ordre de Dieu, mais en vain, XXVII-XXVIII; bientôt l'approche d'une armée égyptienne et le départ des Chaldéens, qui en fut la conséquence, rendirent sa situation plus périlleuse que jamais. En prévision des persécutions qui le menaçaient, il résolut d'aller se cacher à Anathoth; mais son projet fut découvert, on l'accusa de trahison et on l'emprisonna, XXXVII. Il avait cherché, dans la bonté de son cœur, à consoler les captifs de Babylone, XXIX; voilà que de Babylone même, les faux prophètes le poursuivent de leur haine et pressent les prêtres de Jérusalem d'employer les moyens violents contre sa personne; ces derniers n'étaient que trop disposés à suivre ces conseils. Non contents de l'avoir mis en prison, irrités par les prophéties qu'il continuait à faire, ils voulurent en finir avec lui et le jetèrent au fond du puits de Melchias; il y serait mort, sans l'intervention d'Abdémélek, eunuque éthiopien, qui le sauva avec la connivence du roi, XXXVIII. Il resta cependant prisonnier. Sédécias le consulta en secret; Jérémie lui annonça qu'il n'échapperait pas aux Chaldéens, XXXVIII, 18. Ces derniers revinrent en effet au bout de peu de temps, et leur retour produisit la plus profonde consternation, XXXII, 2. La victime de la fureur populaire chercha à relever les courages abattus, par un acte propre à montrer la confiance qu'il avait dans l'avenir : il acheta un champ à Anathoth, XXXII, 6-9, parce que Dieu lui avait révélé « qu'on posséderait de nouveau des maisons et des champs et des vignes dans le pays, » XXXII, 15, sous le règne heureux et glorieux du Messie, XXXIII, 11, 16-18. Cependant ces belles prophéties ne devaient se réaliser que longtemps après.

L'heure fatale sonna enfin. Jérusalem fut prise, le temple brûlé, le roi et les princes emmenés en captivité (588). Jérémie eut l'amer privilège d'être bien traité par le vainqueur. Il fut délivré de prison; on lui laissa le choix d'aller à Babylone ou de demeurer en Judée. A Babylone, c'étaient les honneurs; à Jérusalem, c'était la désolation. Il n'hésita pas; il resta au milieu des ruines de la cité sainte et se retira ensuite à Masphat, XL, 6. Il avait consacré quarante ans de sa vie à prévenir ou à atténuer les malheurs qui venaient de fondre sur sa patrie; n'ayant pu les empêcher, il voulut du moins les partager. Sur les débris fumants de Jérusalem et du temple, il composa ses immortelles *Lamentations*, où son exquise sensibilité se manifeste d'une manière si touchante. Il les écrivit,

d'après la tradition, au nord de Jérusalem, dans la grotte qu'on appelle aujourd'hui la grotte de Jérémie. Aucune langue ne possède d'élégie comparable à celle de ce prophète, qui avait tant aimé la ville et la maison de son Dieu, sans pouvoir les sauver. Jamais poète n'a su accumuler comme lui les images de la désolation et rendre la douleur plus sympathique.

Godolias, fils d'Ahicam, protecteur de Jérémie, avait été institué, par Nabuchodonosor, gouverneur de la Judée, après la ruine de Jérusalem. Les malheureux restes de Juda eurent alors quelques moments de répit, XL, 9-12; mais l'assassinat de Godolias par Ismaël et ses complices attira de nouveaux malheurs sur la Palestine. On ne sait comment Jérémie échappa aux conjurés, qui devaient lui en vouloir autant qu'à Godolias. Il est probable qu'il fut du nombre des prisonniers qu'Ismaël envoyait aux Ammonites, XLI, et qu'il fût délivré par l'arrivée de Johanan. — Le peuple craignit que le meurtre du gouverneur ne fût puni sur toute la nation. On consulta Jérémie sur ce qu'il y avait à faire. Il conseilla de rester en paix en Judée, XLII, mais il ne fut pas écouté. La foule était décidée à s'enfuir en Égypte; comme autrefois, elle accusa Jérémie et Baruch de trahison, XLIII, 3, et elle les emmena tous les deux de vive force dans la vallée du Nil. Il est facile d'imaginer combien l'exil en Égypte, ce pays dans lequel Jérémie avait toujours vu la source fatale de la ruine de sa patrie, dut lui être odieux. C'est là, à Taphnès (Daphné), près de Péluse, dans la Basse-Égypte, que cette lampe qui ne tardera pas à s'éteindre jette ses dernières lueurs. Ses paroles sont plus énergiques que jamais, il rappelle tout ce que Dieu lui a dit sur les Chaldéens, qu'il nomme serviteurs de Dieu, XLIII, 10; Nabuchodonosor élèvera son trône dans le lieu même où il leur parle, dans cette ville où ils sont allés chercher un refuge, ce qui s'accomplit en effet la 32e année du règne de Nabuchodonosor. Il reprend avec véhémence les Juifs qui s'abandonnent à l'idolâtrie, XLIV. — Après ce dernier acte de vigueur prophétique, tout est incertain. Selon une tradition chrétienne assez bien établie, il mourut martyr, lapidé à Taphnès par les Juifs irrités de ses remontrances. Ainsi vécut et mourut le prophète d'Israël « dont les douleurs n'ont été comparables à aucune douleur, » *Lam.*, I, 12; « l'homme qui a vu les afflictions, » III, 1.

Sa vie tout entière fut une prophétie vivante des souffrances et de la passion de Notre-Seigneur, et de là vient que l'Église a appliqué au Sauveur un grand nombre des paroles du prophète qui se rapportent directement à lui-même. Mais Jérémie n'a pas été seulement la figure de Jésus-Christ, il a aussi prophétisé explicitement sa venue. Au déclin de la nationalité juive, à la veille du grand cataclysme qui semblait devoir l'anéantir à jamais, Dieu lui a fait voir l'aurore déjà blanchissante d'une alliance nouvelle, à laquelle, le premier des prophètes de l'Ancien Testament, il a donné son véritable nom, « nouvelle alliance », XXXI, 31, ou, comme nous le lisons dans S. Paul, qui reproduit cet oracle, « Nouveau Testament », *Héb.*, VIII, 8. Bien mieux, Jérémie ne s'est pas contenté de nommer le Nouveau Testament, il en a décrit les caractères. Dieu a révélé à cette âme tendre et si sensible les traits distinctifs de la loi de grâce : le peuple de Dieu, pour être sauvé, doit recevoir une loi nouvelle; désormais les relations entre le peuple et le Dieu d'Israël, entre Dieu et l'humanité, ne reposent plus seulement sur une loi extérieure, mais sur la soumission intérieure du cœur à Dieu, XXXI, 33.

Autant Jérémie fut impopulaire pendant sa vie, autant il devint populaire

après sa mort. Le plus persécuté des prophètes dans l'accomplissement de sa mission a été le plus loué de tous après l'achèvement de son œuvre. Aux yeux des Juifs qui vécurent depuis la captivité jusqu'à Jésus-Christ, l'éclat d'Isaïe lui-même pâlit devant la gloire de Jérémie : ce fut pour eux le plus grand des prophètes. A mesure que la captivité de Babylone approchait de son terme, la prophétie des 70 ans, après avoir été d'abord un oracle terrible, se transformait peu à peu en un oracle de consolations; et celui qui l'avait prononcé devenait l'objet de la vénération et de l'amour de son peuple. Dans l'ordre de classement des prophètes, adopté par les Talmudistes de Babylone, ce n'est pas Isaïe, c'est Jérémie qui occupe le premier rang. Il n'apparut plus aux Juifs, avec raison, que comme leur défenseur et leur patron auprès de Dieu. Jusque dans l'Évangile, nous voyons quelle haute idée les Juifs avaient de ce grand personnage, puisqu'ils ne peuvent trouver rien de mieux pour exprimer ce qu'ils pensent de Jésus que de dire qu'il est Jérémie ou quelque autre des anciens prophètes, *Matth.*, XVI, 14.

Jérémie n'a pas l'élévation et la grandeur d'Isaïe ; dans ses prophéties, il s'exprime avec simplicité, sans aucune recherche, mais il a beacoup de naturel, et plusieurs de ses récits sont de véritables modèles de narration. Son langage n'est pas aussi pur que celui des anciens prophètes; on y rencontre, dans l'original, des formes et des locutions araméennes.

Jérémie a fait lui-même la collection de ses prophéties, XXXVI, 2, voir 28 et 32, mais il les a disposées par ordre de matière et non par ordre chronologique. En voici la division. L'auteur dans un prologue, I, raconte sa vocation au ministère prophétique. Le recueil même de ses prophéties se divise en quatre parties : I. Réprobation et condamnation d'Israël à cause de ses crimes, II-XVII ; — II. Confirmation de cette réprobation, XVIII-XIX ; — III. Exécution de la sentence, XX-XXV ; — IV. Prophéties contre les peuples étrangers, XLVI-LI. — La collection se termine par une conclusion historique, LII.

CHAPITRE PREMIER.

Mission de Jérémie. Maux qui doivent fondre sur la terre de Juda.

1. Paroles de Jérémie, fils d'Helcias, *un* des prêtres qui demeuraient à Anathoth, dans la terre de Benjamin.

2. Parole du Seigneur qui lui fut adressée dans les jours de Josias, fils d'Amon, roi de Juda, en la treizième année de son règne.

3. Elle *lui* fut aussi adressée dans les jours de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'à la fin de la onzième année de Sédécias, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'à la transmigration de Jérusalem, au cinquième mois.

4. Elle me fut donc adressée la parole du Seigneur, disant :

5. Avant que je t'eusse formé dans le sein de *ta mère*, je t'ai connu, et avant que tu fusses sorti de ses entrailles, je t'ai sanctifié, et je t'ai établi prophète parmi les nations.

6. Et je dis : A, a, a, Seigneur Dieu; voyez, je ne sais point parler, parce que moi, je suis un enfant.

7. Et le Seigneur me dit : Ne dis pas : Je suis un enfant, puisque partout où je t'enverrai, tu iras; et que tout ce que je te commanderai, tu le diras.

8. Ne crains pas à cause d'eux, parce que moi, je suis avec toi, afin que je te délivre, dit le Seigneur.

9. Et le Seigneur étendit sa main, et toucha ma bouche ; et le Seigneur me dit : Voilà que j'ai mis ma parole en ta bouche.

10. Voilà qu'aujourd'hui je t'ai établi sur les nations et sur les royaumes, afin que tu arraches et que tu détruises, et que tu

CHAP. I. 9. Isaïe, VI, 7. — 10. Infra, XVIII, 7.

1.-19. * Prologue, I. Vocation de Jérémie au ministère prophétique. — L'histoire de la vocation de Jérémie est très instructive. Dieu l'appelle; il l'a choisi dès le sein de sa mère, et malgré sa faiblesse, il est destiné à faire exécuter les ordres divins, 4-8. Le Seigneur le consacre, 9, et lui manifeste sa mission, qui consiste à détruire et à planter, 10; il lui montre l'avenir sous deux images symboliques : 1° celle d'une verge d'amandier (la Vulgate a traduit *une verge qui veille*), emblème de la prompte réalisation de ses desseins, parce que l'amandier est le premier et le plus prompt des arbres à fleurir; 2° celle d'une chaudière bouillante, tournée vers le nord, pour marquer que les Chaldéens conduiront contre Juda coupable les peuples du septentrion, 11-16 : ces deux symboles sont comme tout le résumé de la prophétie de Jérémie. Enfin Dieu promet à son prophète secours et protection contre tous ses ennemis, 17-19.

1. *Anathoth;* ville sacerdotale. Compar. *Josué,* XXI, 18. — * Anathoth est près de Jérusalem, au nord-est. — *Helcias* est, d'après quelques-uns, le grand-prêtre de ce nom, mais rien ne confirme cette hypothèse.

2-3. * Pour les règnes des rois sous lesquels a prophétisé Jérémie, voir l'*Introduction.*

3. *Au cinquième mois* de l'année de la transmigration.

4. *Disant* (*dicens*)*;* grammaticalement, ce mot se rapporte à *parole* (*verbum*), qui précède; mais logiquement à *Seigneur.*

6. *Un enfant;* de quatorze ou quinze ans, selon les uns, plus âgé, selon les autres, plus jeune, suivant d'autres. L'Ecriture donne quelquefois le nom d'*enfant* à des personnes âgées de plus de vingt ans.

8. *A cause d'eux;* littér., et par hébraïsme, *de leur face* (*a facie eorum*).

perdes et que tu dissipes, et que tu édifies et que tu plantes.

11. Et la parole du Seigneur me fut *encore* adressée, disant : Que vois-tu, toi, Jérémie? Et je dis : Je vois une verge qui veille.

12. Et le Seigneur me dit : Tu as bien vu, parce que je veillerai sur ma parole, afin que je l'accomplisse.

13. Et la parole du Seigneur me fut adressée une seconde fois, disant : Que vois-tu, toi ? Et je dis : Je vois une marmite bouillante, et sa face *venant* de la face de l'aquilon.

14. Et le Seigneur me dit : C'est de l'aquilon que se déploiera le mal sur tous les habitants de la terre;

15. Parce que voici que moi, je convoquerai toutes les familles des royaumes de l'aquilon, dit le Seigneur; et elles viendront, et elles établiront chacune son trône à l'entrée des portes de Jérusalem, et sur tous ses murs à l'entour, et dans toutes les villes de Juda.

16. Et je leur dirai mes jugements sur toute la malice de ceux qui m'ont délaissé, qui ont fait des libations à des dieux étrangers et ont adoré l'ouvrage de leurs mains.

17. Toi donc, ceins tes reins, et lève-toi, et dis-leur tout ce que moi, je te commande. Ne crains pas devant leur face; car je ferai que tu ne craignes pas leur visage.

18. Car c'est moi qui t'ai établi aujourd'hui comme une ville fortifiée, et une colonne de fer, et un mur d'airain sur toute la terre, contre les rois de Juda, ses princes, et ses prêtres et son peuple.

19. Et ils combattront contre toi, et ne prévaudront point, parce que moi je suis avec toi, dit le Seigneur, afin que je te délivre.

CHAPITRE II.

Plaintes du Seigneur contre son peuple. Prédiction des maux qui doivent fondre sur lui.

1. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

13. Ezéch., XI, 7. — 14. Infra, IV, 6. — 18. Infra, VI, 27.

---

13. *Une marmite bouillante;* littér. *allumée par dessous.* — *Sa face*, etc.; ou *tournée du côté de l'aquilon.* Par cette *marmite*, les uns entendent la Judée et Jérusalem même (*Ezéch.*, XXIV, 3 et suiv.); et les autres, Nabuchodonosor avec son armée. Quoique placés à l'orient de Jérusalem, les Chaldéens vinrent du nord, comme les Assyriens, pour envahir la Palestine, parce que les déserts de l'Arabie étaient impraticables à une armée.

1. et suiv. * I[re] partie : Réprobation d'Israël, II-XVII. — 1[re] section : Causes de cette réprobation, II-XI. — 1° Infidélité d'Israël, II-III, 5. — La première cause de la réprobation d'Israël, annoncée par les visions symboliques montrées à Jérémie dans le chap. I, c'est son infidélité. Israël, uni à son Dieu au moment de la sortie d'Egypte, lui a été infidèle, II, 1-7; ses chefs, les prêtres et les princes, lui ont donné le mauvais exemple, 8-9. Chez aucun peuple, on n'a vu pareille ingratitude : Dieu a été abandonné pour des idoles, 10-13. De libre qu'il était, Israël deviendra donc esclave en punition de son crime; son pays sera dévasté par ceux-là mêmes en qui il s'est confié, les Egyptiens, 14-21. Sa honte est irrémédiable, son idolâtrie incompréhensible, 22-32; il la porte sur son front, 33-35; il l'expiera, 36-37; il aura beau réclamer hypocritement le pardon, il ne l'obtiendra pas, III, 1-5.

1. *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, I, 4.

2. Va, et crie aux oreilles de Jérusalem, disant : Voici ce que dit le Seigneur : Je me suis souvenu de toi, ayant compassion de ta jeunesse, et de l'amour de tes fiançailles, lorsque tu me suivis dans le désert, dans une terre qui n'est pas cultivée.

3. Israël a été consacré au Seigneur; il est les prémices de ses fruits; tous ceux qui le dévorent se rendent coupables; les maux viendront sur eux, dit le Seigneur.

4. Ecoutez la parole du Seigneur, maison de Jacob, et *vous* toutes, les familles d'Israël.

5. Voici ce que dit le Seigneur: Quelle iniquité ont trouvée vos pères en moi, pour s'être éloignés de moi, avoir couru après la vanité, et être devenus vains *eux-mêmes?*

6. Et ils n'ont pas dit : Où est le Seigneur qui nous a fait monter de la terre d'Egypte; qui nous a conduits à travers le désert, par une terre inhabitable et inaccessible, par une terre aride et image de la mort, par une terre dans laquelle homme n'a passé, et homme n'a habité ?

7. Et je vous ai fait entrer dans une terre de carmel, afin que vous en mangiez les fruits et *que vous jouissiez de* ses biens; et étant entrés, vous avez souillé ma terre, et de mon héritage vous avez fait une abomination.

8. Les prêtres n'ont pas dit : Où est le Seigneur? les dépositaires de la loi ne m'ont pas connu, les pasteurs ont prévariqué contre moi, et les prophètes ont prophétisé au nom de Baal, et ont suivi les idoles.

9. A cause de cela, j'entrerai encore en jugement avec vous, dit le Seigneur, et avec vos fils je discuterai.

10. Passez aux îles de Céthim, et voyez ; et envoyez à Cédar, et considérez avec le plus grand soin, et voyez s'il *y* a été fait quelque chose de semblable;

11. Si une nation a changé ses dieux, et certainement ce ne sont pas des dieux ; et cependant mon peuple a changé sa gloire en une idole.

12. Cieux, soyez frappés de stupeur sur cela ; *et vous*, portes du ciel, soyez dans la plus grande désolation, dit le Seigneur.

CHAP. II. 5. Mich., VI, 3.

---

2. *Je me suis souvenu*, etc. La plupart des interprètes expliquent ainsi ce passage : Je me souviens des premiers temps de ton alliance avec moi, et j'ai la douleur de me voir forcé aujourd'hui de te faire des reproches d'infidélité, et de te répudier, après les bontés que j'ai eues pour toi, et la tendresse que je t'ai témoignée dans le temps que je te conduisais dans les déserts d'Arabie.

6. * *A travers le désert* du Sinaï, qui est aride et presque inhabitable.

7. *Une terre de carmel;* une terre très fertile. On donne le nom de *Carmel* à plusieurs endroits de la Palestine, à cause de leur grande fertilité.

8. * *Baal;* le dieu des Chananéens. Plusieurs faux prophètes prophétisaient en son nom.

10. *Céthim*, qui désigne particulièrement la Macédoine, se prend ici pour tous les peuples situés au delà de la mer et à l'occident de la Palestine. — *Cédar*, qui marque l'Arabie, signifie ici tous les peuples situés à l'orient de la Judée.

12. *Portes du ciel;* c'est ainsi qu'on traduit généralement les mots de la Vulgate

13. Car mon peuple a fait deux maux : ils m'ont abandonné, moi, source d'eau vive, et ils se sont creusé des citernes, des citernes entr'ouvertes qui ne peuvent retenir les eaux.

14. Est-ce qu'Israël est un esclave ou fils d'un esclave? pourquoi donc est-il devenu en proie?

15. Les lions ont rugi sur lui, ils ont fait entendre leur voix, ils ont réduit sa terre en une solitude; ses cités ont été brûlées, et il n'y a personne qui y habite.

16. Les fils de Memphis et de Taphnès t'ont déshonorée jusqu'au sommet de la tête.

17. Est-ce que tout cela ne t'est pas arrivé, parce que tu as abandonné le Seigneur ton Dieu, dans le temps même où il te gardait dans la *droite* voie?

18. Et maintenant que veux-tu faire dans la voie de l'Egypte? boire de l'eau bourbeuse? et que t'importe la voie des Assyriens? est-ce pour boire de l'eau d'un fleuve?

19. Ta malice t'accusera, et ton éloignement de moi te gourmandera. Sache et vois combien il est mal et amer d'avoir abandonné le Seigneur ton Dieu, et de n'avoir plus ma crainte auprès de toi, dit le Seigneur Dieu des armées.

20. Dès les temps anciens tu as brisé mon joug, tu as rompu mes liens et tu as dit : Je ne servirai pas. Sur toute colline élevée, sous tout arbre touffu, tu te prostituais *comme* une femme de mauvaise vie.

21. Pour moi, je t'avais plantée *comme* une vigne choisie, *comme* un plant franc : comment donc es-tu devenue pour moi un *plant* bâtard, ô vigne étrangère?

22. Quand tu te laverais avec du nitre, quand tu multiplierais pour toi le borith, tu es souillée par ton iniquité devant moi, dit le Seigneur Dieu.

23. Comment dis-tu : Je ne suis pas souillée, je n'ai pas couru après les Baalim? Regarde tes voies dans la vallée; sache ce

20. Infra, III, 6. — 21. Isaïe, V, 1; Matt., XXI, 33.

---

portæ ejus, en supposant que *ejus* est mis pour *eorum*. Il est certain que cet énallage de nombre n'est pas rare dans la Bible.

16. *Memphis* et *Taphnès*, appelée ailleurs *Taphnis*, deux villes des plus importantes d'Egypte.

18. *De l'eau bourbeuse;* c'est-à-dire du Nil. — *D'un fleuve;* de l'Euphrate. — * L'eau du Nil est ordinairement trouble et limoneuse.

22. * *Nitre, borith.* Le nitre dont il est question ici est le natron ou carbonate de soude natif. On le trouve dans plusieurs lacs d'Egypte, en particulier dans le désert de Nitrie auquel il donnait son nom; il forme des efflorescences ou des croûtes blanchâtres et jaunâtres, ou bien des couches de 0,50 centim. à 1 mètre. On s'en est toujours servi en Egypte comme de savon. On s'en servait aussi en Palestine pour le même usage. Mais outre ce savon minéral, on employait aussi un savon végétal, produit par la plante appelée en hébreu *borith.* On ne sait pas d'ailleurs d'une manière certaine quelle est la plante ainsi nommée. D'après les uns, c'est une espèce de saponaire, servant à laver et produisant, quand elle est frottée avec de l'eau, une mousse savonneuse; d'après d'autres, c'est, soit le *salsola kali*, soit la salicorne, qu'on trouve en abondance dans les environs de la mer Morte, et dont les cendres fournissent la matière première du savon.

23. *Baalim;* plur. hébr. de *Baal,* c'est-à-dire *maître, seigneur*, désigne les idoles de

que tu as tait; *tu es comme* un coureur léger étendant ses voies.

24. Anesse sauvage accoutumée *à vivre* dans la solitude, dans le désir de son âme, elle a attiré à elle le vent de son amour; nul ne la détournera: tous ceux qui la cherchent ne se fatigueront pas: ils la trouveront dans ses souillures.

25. Préserve ton pied de la nudité, et ton gosier de la soif. Et tu as dit : J'ai perdu tout espoir, je n'en ferai rien; car j'ai aimé avec passion des étrangers, et c'est à leur suite que je marcherai.

26. Comme est confondu un voleur, quand il est surpris, ainsi ont été confondus *ceux de* la maison d'Israël, eux-mêmes, et leurs rois, leurs princes, et leurs prêtres, et leurs prophètes,

27. Disant au bois : Mon père, c'est toi; et à la pierre : C'est toi qui m'as engendré; ils ont tourné vers moi le dos et non la face, et au temps de leur affliction ils diront : *Seigneur*, levez-vous, et délivrez-nous.

28. Où sont tes dieux que tu t'es faits? qu'ils se lèvent, qu'ils te délivrent au temps de ton affliction; car selon le nombre de tes cités, était le nombre de tes dieux, ô Juda.

29. Pourquoi voulez-vous entrer avec moi en jugement? tous, vous m'avez abandonné, dit le Seigneur.

30. En vain j'ai frappé vos enfants, ils n'ont pas reçu la correction; votre glaive a dévoré vos prophètes; comme un lion destructeur est

31. Votre génération. Voyez la parole du Seigneur : Est-ce que je suis devenu pour Israël une solitude ou une terre tardive? Pourquoi donc mon peuple a-t-il dit : Nous nous sommes retirés, nous ne viendrons plus à vous?

32. Est-ce qu'une vierge oubliera sa parure; ou une épouse la bandelette qu'elle porte sur la poitrine? mais mon peuple m'a oublié pendant des jours innombrables.

33. Pourquoi t'efforces-tu de montrer comme bonne ta voie, pour rechercher *mon* amour, lorsque d'ailleurs tu as enseigné tes méchancetés comme étant tes voies,

34. Et que dans les pans de ta robe a été trouvé le sang des âmes des pauvres et des innocents? Ce n'est pas dans les fosses que je les ai trouvés; mais dans tous les lieux que j'ai rappelés plus haut.

27. Infra, XXXII, 33. — 28. Infra, XI, 13.

---

ce faux dieu. — *La vallée;* probablement la vallée dite *du fils d'Ennom*, où l'on sacrifiait les enfants à Moloch. Compar. VII, 32; XIX, 2. — *Coureur;* selon l'hébreu, *jeune femelle de chameau. — Etendant ses voies;* courant d'un mâle à l'autre.

24. *Anesse sauvage* La Vulgate, comme le texte hébreu, fait ce nom masculin et féminin parce qu'il est épicène, c'est-à-dire, commun aux deux sexes. — Le *vent de son amour;* c'est-à-dire, le mâle. — *Tous ceux qui la cherchent*, etc.; les mâles pourront la suivre aisément à la piste, parce qu'elle répand une liqueur semblable à celle qu'on appelle *hippomanès*, dans les juments.

27. *Au bois*, et *à la pierre;* c'est-à-dire, aux idoles de bois et de pierre.

34. *Dans tous les lieux*, etc. Voy. les vers. 20, 23.

35. Et tu as dit : Moi je suis sans péché, et innocente; que votre fureur se détourne donc de moi. Voici que j'entrerai en jugement avec toi, puisque tu as dit : Je n'ai pas péché.

36. Combien tu es devenue vile en renouvelant tes voies! Ainsi tu seras confondue par l'Egypte, comme tu as été confondue par Assur.

37. Car d'elle aussi tu sortiras, et tes mains seront sur ta tête, parce que le Seigneur a brisé *cet objet de* ton assurance, et tu n'y trouveras rien d'avantageux.

CHAPITRE III.

Le Seigneur invite son peuple à revenir vers lui. Infidélité de Juda. Rappel d'Israël, son retour. Réunion des deux maisons d'Israël et de Juda. Gloire de Jérusalem.

1. On dit ordinairement : Si un homme renvoie sa femme, et que, se séparant de lui, elle épouse un autre homme, la reprendra-t-il ensuite? est-ce qu'elle ne sera pas impure et souillée, cette femme? mais toi tu as forniqué avec beaucoup d'amants; cependant, reviens à moi, dit le Seigneur, et moi je te recevrai.

2. Lève les yeux en haut, et vois où tu ne te sois pas prostituée; tu étais assise sur les chemins, les attendant comme un voleur *attend les passants* dans la solitude; et tu as souillé la terre par tes fornications et par tes méchancetés.

3. Ce qui a été cause que les gouttes des pluies ont été retenues, et qu'il n'y a pas eu de pluie de l'arrière-saison; le front d'une femme de mauvaise vie est devenu le tien; tu n'as pas voulu rougir.

4. Ainsi au moins maintenant, appelle-moi; *et dis :* Mon père et le guide de ma virginité, c'est vous.

5. Est-ce que vous serez irrité pour toujours, ou persévérerez-vous jusqu'à la fin? Voilà que tu as parlé, et tu as fait le mal, et tu as prévalu.

6. Et le Seigneur me dit dans les jours du roi Josias : Est-ce que tu n'as pas vu ce qu'a fait la rebelle Israël? elle s'en est allée sur toute montagne, et sous tout

Chap. III. 6. Supra, II, 20.

---

2. *Les attendant;* c'est-à-dire attendant ses amants nommés au verset 1.

3. * *Il n'y a pas eu de pluie de l'arrière-saison.* Il y a, en Palestine, deux saisons pluvieuses; la première commence vers le milieu d'octobre et sert à faire germer les semences; celle de l'arrière-saison se produit au printemps et fait pousser les récoltes. Si elle manque, la sécheresse détruit tout.

4. *Guide* (*dux*); le protecteur de ma virginité, désigne le mari.

6. * 2° Impénitence d'Israël, III, 6-X. La seconde cause de la réprobation d'Israël, c'est son impénitence. — I. Juda n'a pas profité du malheur d'Israël pour se convertir, et a méprisé tous les avertissements divins, III, 6-IV, 4. — 1° Il a vu comment Dieu a puni les dix tribus schismatiques et la ruine du royaume de Samarie, sans que cet avertissement lui servît de rien, III, 6-10. — 2° Bien plus, Israël est meilleur que Juda; aussi le Prophète l'exhorte-t-il, de la part de Dieu, à reconnaître ses iniquités passées, pour qu'il soit ramené à Jérusalem, 11-17. — 3° Du reste, que Juda se convertisse comme Israël, et l'un et l'autre seront pardonnés, parce que ce n'est point la volonté de Dieu, mais leurs crimes qui sont la cause de leurs malheurs, 18-25. — 4° Le salut serait donc encore possible pour Juda pénitent, IV, 1-4.

arbre touffu, et là, elle a forniqué.

7. Et j'ai dit, lorsqu'elle a eu fait toutes ces choses : Reviens à moi, et elle n'est pas revenue. Et sa sœur, la prévaricatrice Juda, a vu

8. Que parce que la rebelle Israël avait été adultère, je l'avais renvoyée, et que je lui avais donné un acte de répudiation; elle n'a pas craint, la prévaricatrice Juda, sa sœur, mais elle s'en est allée, et elle a forniqué aussi elle-même.

9. Et par la facilité de sa fornication elle a souillé la terre, et elle a commis l'adultère avec la pierre et le bois.

10. Et au milieu de toutes ces choses, la prévaricatrice Juda, sa sœur, n'est pas revenue à moi de tout son cœur, mais avec mensonge, dit le Seigneur.

11. Et le Seigneur me dit : Elle a justifié son âme, la rebelle Israël, en comparaison de la prévaricatrice Juda.

12. Va, et crie ces paroles contre l'aquilon, et tu diras : Reviens, rebelle Israël, dit le Seigneur, et je ne détournerai pas ma face de vous, parce que moi, je suis saint, dit le Seigneur, et je ne serai pas irrité pour toujours.

13. Mais reconnais ton iniquité, parce que tu as prévariqué contre le Seigneur ton Dieu; que tu as dispersé tes voies pour des étrangers, sous tout arbre touffu, et que tu n'as pas écouté ma voix, dit le Seigneur.

14. Convertissez-vous, *mes* fils, en revenant *vers moi*, dit le Seigneur; parce que je suis votre époux; je vous prendrai, un d'une cité, deux d'une famille, et je vous introduirai dans Sion.

15. Et je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur, et ils vous nourriront de science et de doctrine.

16. Et lorsque vous vous serez multipliés, et que vous aurez crû sur la terre en ces jours-là, dit le Seigneur, on ne dira plus : L'arche d'alliance du Seigneur; elle ne montera pas sur le cœur, on ne se la rappellera pas, elle ne sera pas visitée, et on ne la refera plus.

17. En ce temps-là, on appellera Jérusalem le trône du Seigneur, et toutes les nations s'y rassembleront au nom du Seigneur, dans Jérusalem, et elles ne courront pas après la perversité de leur cœur très mauvais.

18. En ces jours-là, la maison de Juda ira vers la maison d'Israël, et elles viendront ensemble de la terre de l'aquilon dans la terre que j'ai donnée à vos pères.

19. Pour moi, j'ai dit : Comment te placerai-je parmi *mes* fils? et te donnerai-je une terre désirable, le bel héritage des armées des nations? Et j'ai dit : Tu m'appelleras *ton* père, et tu ne cesseras pas de marcher après moi.

---

9. *La facilité;* le peu de scrupule, l'effronterie. — *L'adultère;* l'idolâtrie. — *La pierre et le bois;* désignent des idoles faites de ces matières. Compar. II, 27.

11. *Elle a justifié*, etc.; elle s'est justifiée; elle a montré qu'elle n'était pas bien coupable par la comparaison qu'elle a faite de sa conduite avec celle de sa sœur Juda.

16. *Elle ne montera pas sur le cœur;* elle ne viendra pas même à l'esprit, on n'y pensera même pas. Le mot hébreu *cœur* signifie aussi *esprit.*

20. Mais comme si une femme méprisait celui qui l'aime, ainsi m'a méprisé la maison d'Israël, dit le Seigneur.

21. Une voix sur les chemins a été entendue, le pleur et le hurlement des fils d'Israël; parce qu'ils ont rendu inique leur voie, ils ont oublié le Seigneur leur Dieu.

22. Convertissez-vous, mes fils, en revenant *vers moi*, et je réparerai vos défections. Nous voici, nous venons à vous; car c'est vous qui êtes le Seigneur notre Dieu.

23. Vraiment menteuses étaient les collines et la multitude des montagnes; vraiment, c'est dans le Seigneur notre Dieu qu'est le salut d'Israël.

24. Dès notre jeunesse la confusion a dévoré le travail de nos pères, leurs troupeaux de menu bétail, et leurs troupeaux de gros bétail, leurs fils et leurs filles.

25. Nous dormirons dans notre confusion, et notre ignominie nous couvrira, parce que contre le Seigneur notre Dieu nous avons péché, nous et nos pères, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour, et que nous n'avons pas entendu la voix du Seigneur notre Dieu.

CHAPITRE IV.

Promesses du Seigneur en faveur d'Israël. Il exhorte ceux de Juda à prévenir sa colère, et annonce la désolation terrible qui est près de fondre sur eux. Douleurs que ressent le prophète à la vue de ces maux. Le Seigneur promet de ne pas perdre entièrement son peuple.

1. Si tu reviens, Israël, dit le Seigneur, convertis-toi à moi : si tu ôtes de devant ma face tes pierres d'achoppement, tu ne seras pas ébranlé.

2. Et tu jureras dans la vérité, et dans le jugement, et dans la justice, *disant :* Le Seigneur vit, et les nations le béniront, et c'est lui qu'elles loueront.

3. Car voici ce que dit le Seigneur à l'homme de Juda et de Jérusalem : Défrichez-vous une novale, et ne semez pas sur des épines;

4. Soyez circoncis au Seigneur, et ôtez les prépuces de vos cœurs, hommes de Juda, et habitants de Jérusalem; de peur que mon indignation ne sorte comme le feu, et qu'elle ne s'embrase, et qu'il n'y ait personne qui l'éteigne, à cause de la malice de vos pensées.

5. Annoncez dans Juda, et faites entendre dans Jérusalem; par-

CHAP. IV. 3. Os., X, 12.

---

24. *La confusion*, etc.; le culte honteux des idoles a dévoré tout ce que nos pères avaient acquis par le travail.

1. *Pierre d'achoppement;* nom que l'Ecriture donne souvent aux idoles.

2. *Le Seigneur vit!* formule de serment qui équivaut à : *Je jure par le Seigneur.*

3. Le Prophète, après s'être adressé dans les deux versets précédents aux Israélites captifs, s'adresse ici aux Juifs qui étaient encore dans leur pays. — * *Une novale*, une terre nouvelle, qui n'a pas encore été cultivée, mais était restée en friche.

4. *Soyez circoncis au Seigneur;* c'est-à-dire, recevez la circoncision qui plaît au Seigneur; la circoncision du cœur. Compar. *Deutéron.*, X, 16; *Romains*, II, 29.

5. * II. Juda est impénitent, malgré l'imminence du danger, IV, 5-VI. — 1° Le Prophète annonce maintenant l'accomplissement de la sentence divine, en exhortant les habitants d'Israël à fuir devant les Chaldéens, IV, 5-7, et à se couvrir de vêtements de

lez et sonnez de la trompette sur la terre ; criez fortement et dites : Assemblez-vous, et entrons dans les cités fortifiées ;

6. Levez un étendard en Sion. Fortifiez-vous, ne vous arrêtez pas, parce que moi, j'amène de l'aquilon un malheur et une grande destruction.

7. Le lion est monté de sa tanière, le brigand des nations s'est levé, il est sorti de son lieu, afin de faire de ta terre une solitude ; tes cités seront ravagées, demeurant sans habitant.

8. C'est pourquoi, ceignez-vous de cilices, pleurez et hurlez, parce que la colère de la fureur du Seigneur ne s'est pas détournée de nous.

9. Et il arrivera en ce jour-là, dit le Seigneur, le cœur du roi dépérira, ainsi que le cœur des princes ; les prêtres seront dans la stupeur, et les prophètes seront consternés.

10. Et j'ai dit : Hélas, hélas, hélas, Seigneur Dieu, avez-vous donc trompé ce peuple et Jérusalem, disant : La paix sera avec vous; et voilà qu'un glaive est parvenu jusqu'à l'âme?

11. En ce temps-là, on dira à ce peuple et à Jérusalem : Un vent brûlant *s'élève* dans les voies qui sont dans le désert de la voie de la fille de mon peuple, non pour vanner, et pour nettoyer *le blé*.

12. Un vent plein viendra d'elles vers moi, et alors moi je prononcerai mon arrêt contre eux.

13. Voilà qu'il montera comme une nuée, et ses chars seront comme la tempête, et ses chevaux plus rapides que les aigles ; malheur à nous, parce que nous avons été dévastés.

14. Purifie ton cœur de *sa* ma-

6. Supra, I, 14.

---

deuil, 8. — 2° Juda est dans la terreur, — oh! s'il pouvait se convertir! — la ville sainte est assiégée, 9-18. — 3° Accablé de douleur, le Prophète voit en esprit l'œuvre de dévastation des Chaldéens, et en fait un tableau lugubre, 19-31. — 4° La cause de ces calamités, c'est qu'il n'y a plus de justes dans Jérusalem, mais seulement des hypocrites, des idolâtres, des adultères, parmi les petits comme parmi les grands, V, 1-9. — 5° Les coupables doivent donc périr, par la main d'un peuple lointain, terrible, 10-18. — 6° Ils n'ont point voulu craindre le Tout-Puissant ; ils ont persévéré dans leur impénitence ; ce qu'ils ont refusé d'entendre va s'accomplir, 19-31. — 7° Le Chaldéen arrive, il envahit le pays ; il assiège Jérusalem, — oh ! si Jérusalem pouvait se convertir encore, avant d'être dévastée ! VI, 1-8. — 8° Mais tout le monde est sourd à la voix de Dieu; aussi personne n'échappera-t-il à la vengeance, 9-15. — 9° Exhortations, menaces, tout est inutile, tout est méprisé, aussi les sacrifices sont-ils vains et inutiles, 16-21. — 10° Le vengeur de Dieu vient du nord; il est terrible, il assiège la ville ; Dieu l'a examinée, elle est coupable ; son Seigneur la réprouve, 22-30.

7. *Le lion*, etc. Nabuchodonosor est comparé au lion à cause de sa force, et à un brigand, à cause de ses violences et de l'injustice de ses conquêtes.

8. *La colère de la fureur;* hébraïsme, pour *la colère très grande*, *très violente;* ou bien pour *la colère et la fureur*. Compar. XXXII, 37.

11. *Le désert de la voie de la fille*, etc.; le désert, qui conduit à la fille de mon peuple, à Jérusalem.

12. *Un vent plein;* fort, impétueux. — *D'elles* (*ex his*); c'est-à-dire des voies du désert (vers. 11) : c'est, selon nous, le vrai sens de l'hébreu, aussi bien que de la Vulgate ; car nous regardons comme forcée et inexacte la traduction ; *Un vent plus fort que pour ces choses;* c'est-à-dire, un vent plus fort qu'il ne le faut pour vanner et nettoyer le blé.

lice, ô Jérusalem, afin que tu sois sauvée; jusques à quand demeureront en toi les pensées funestes?

15. Car *voici* la voix de celui qui annonce de Dan, et qui fait connaître l'idole *venant* de la montagne d'Ephraïm.

16. Dites aux nations : Voilà qu'on a entendu dans Jérusalem que des gardes viennent d'une terre lointaine, et font entendre leur voix contre les cités de Juda.

17. Comme les gardiens d'un champ, ils se sont formés en cercle autour de Jérusalem, parce qu'elle m'a provoqué au courroux, dit le Seigneur.

18. Ce sont tes voies et tes pensées qui t'ont fait ces *maux :* c'est là ta malice, parce qu'elle est amère, parce qu'elle a atteint ton cœur.

19. Mes entrailles, mes entrailles sont pleines de douleur; les sentiments de mon cœur sont troublés au dedans de moi; je ne me tairai pas, parce que mon âme a entendu la voix d'une trompette, la clameur d'une bataille.

20. Une ruine a été appelée sur une ruine, et toute la terre a été dévastée; tout à coup mes tabernacles, soudain mes pavillons ont été dévastés.

21. Jusques à quand verrai-je des fuyards, entendrai-je la voix d'une trompette?

22. Parce que mon peuple insensé ne m'a pas connu; ce sont des fils déraisonnables et sans cœur, ils sont intelligents pour faire le mal, mais faire le bien, ils ne savent pas.

23. J'ai regardé la terre, et voici qu'elle était vide et de nulle valeur; *j'ai regardé* les cieux, et il n'y avait pas de lumière en eux.

24. J'ai vu les montagnes, et voici qu'elles étaient ébranlées; et toutes les collines ont été bouleversées.

25. J'ai regardé attentivement, et il n'y avait pas d'homme; et tout volatile du ciel s'était retiré.

26. J'ai regardé, et voici que le

18. Sag., I, 3, 5.

---

15. *Qui annonce de Dan;* l'approche des ennemis. La ville de *Dan* et la montagne d'*Ephraïm* étaient entre Babylone et Jérusalem. — *Qui fait connaître l'idole;* l'arrivée de l'idole. L'image du dieu Bel était représentée sur les étendards de l'armée chaldéenne.

18. *Ta malice;* pour *l'effet, le fruit de ta malice.*

19-31. * « Qui parle ici? Est-ce Dieu? est-ce le prophète? C'est l'un et l'autre à tour de rôle; mais Jérémie ne prend pas le loisir de nous avertir du changement... C'est merveille que la mobilité, la promptitude, la souplesse de ces âmes (des prophètes), courant d'une impression à l'autre; vives, rapides, exactes à sentir chaque chose à mesure qu'elle se présente et autant qu'elle le mérite, frappant vite, juste et fort, toutes les notes de la gamme du sentiment. De là, ces visions qui se pressent, puis ces exclamations, ces apostrophes, ces élans de la passion ardente, mais rationnelle toujours. » (G. LONGHAYE.)

20. *Tabernacles* (*tabernacula*)*;* est la même chose que *tentes.* — *Pavillons* ou *tentes;* littér. *peaux;* parce que cette sorte d'habitations était anciennement faite avec des peaux. Compar. *Cant. des cant.*, I, 4.

22. *Parce que.* Devant ces mots sont sous-entendus ces autres : *Tous ces maux sont venus* ou *arrivés.*

26. *La colère de sa fureur.* Voy. le vers. 8.

Carmel était désert; et toutes ses villes ont été détruites devant la face du Seigneur, devant la face de la colère de sa fureur.

27. Car voici ce que dit le Seigneur : Toute la terre sera déserte, mais cependant je n'achèverai pas sa ruine.

28. La terre pleurera, et les cieux en haut s'affligeront de ce que j'ai parlé ; j'ai formé un dessein, et je ne m'en suis point repenti, et je ne m'en détournerai pas.

29. Au bruit des cavaliers et de ceux qui lancent des flèches, toute la ville a fui ; ils sont entrés dans les lieux élevés; et ils ont gravi les rochers ; toutes les villes ont été abandonnées, et il n'y habite pas d'homme.

30. Mais toi, dévastée, que ferastu? quand tu te revêtirais de pourpre, quand tu serais ornée d'un collier d'or, et que tu peindrais tes yeux avec de l'antimoine, en vain tu serais embellie ; ils t'ont méprisée, ceux qui t'aimaient, c'est ton âme qu'ils chercheront.

31. J'ai entendu la voix comme d'une femme en travail ; les angoisses comme d'une femme en couches ; c'est la voix de la fille de Sion, qui se meurt, et qui étend les mains, *en criant :* Malheur à moi parce que mon âme a défailli à cause des tués.

CHAPITRE V.

Corruption générale des habitants de Jérusalem. Le Seigneur reproche aux Israélites leur infidélité et leur incrédulité. Il annonce la punition de leurs crimes ; il promet de ne pas perdre entièrement son peuple.

1. Parcourez les rues de Jérusalem, et regardez, et considérez, et cherchez dans ses places publiques si vous trouvez un homme faisant la justice et cherchant la vérité, et je lui serai propice.

2. Que s'ils disent aussi : Le Seigneur vit ! ils feront même ce serment faussement.

3. Seigneur, vos yeux regardent la bonne foi ; vous les avez frappés, et ils n'ont pas éprouvé de douleur ; vous les avez brisés, et ils n'ont pas voulu voir la correction ; ils ont rendu leurs faces dures au-dessus de la pierre, et ils n'ont pas voulu revenir.

4. Mais moi, j'ai dit : Peut-être sont-ce des pauvres, des insensés, ignorant la voie du Seigneur, et le jugement de leur Dieu.

5. J'irai donc vers les grands, et je leur parlerai ; car ils ont connu la voie du Seigneur et le

---

30. *Mais toi;* fille de Sion. Compar. vers. 31. — *Tu peindrais,* etc. ; selon l'hébreu *tu te fendrais,* etc. — *L'antimoine* est d'un grand usage dans l'Orient pour peindre et noircir les yeux, et pour élargir les paupières, afin de faire les yeux plus grands et mieux fendus. — *C'est ton âme qu'ils chercheront;* hébraïsme, pour *ils chercheront à l'ôter la vie.*

1. *Parcourez,* etc. Le Seigneur parle ici à Jérémie et à ceux qui comme lui étaient demeurés fidèles, et il leur dit de chercher si, dans le reste du peuple, il se trouve un seul homme juste, etc. — *Lui* (*ei*); c'est-à-dire à *elle,* comme porte l'hébreu, ce qui désigne Jérusalem.

2. *Le Seigneur vit!* formule de serment. Voy. IV, 2

5. *Le jugement;* c'est-à-dire la loi, les ordonnances.

jugement de leur Dieu; et voilà que de plus tous ensemble ont brisé le joug, ils ont rompu les liens.

6. C'est pour cela que le lion de la forêt les a saisis; le loup un soir les a ravagés, le léopard a veillé sur leurs cités; quiconque en sortira sera pris, parce que leurs prévarications se sont multipliées, et que leurs défections se sont fortifiées.

7. En quoi pourrai-je vous être propice? vos fils m'ont abandonné, ils jurent par ceux qui ne sont point des dieux : je les ai rassasiés, et ils ont commis l'adultère, et dans la maison d'une femme de mauvaise vie, ils se livraient à la débauche.

8. Ils sont devenus comme des chevaux ardents, lâchés *après des cavales;* chacun a henni après la femme de son prochain.

9. Est-ce que je ne visiterai pas ces *crimes?* dit le Seigneur, et d'une pareille nation mon âme ne se vengera-t-elle pas?

10. Montez sur ses murs, et renversez-les; mais n'achevez pas sa ruine; enlevez ses rejetons, parce qu'ils ne sont point au Seigneur.

11. Car par la prévarication ont prévariqué contre moi la maison d'Israël et la maison de Juda, dit le Seigneur.

12. Ils ont renié le Seigneur, et ils ont dit : Ce n'est pas lui; et il ne viendra pas sur nous de mal; nous ne verrons pas le glaive et la famine.

13. Les prophètes ont parlé en l'air, et ils n'ont pas reçu de réponse *de Dieu;* voici donc ce qui leur arrivera.

14. Voici ce que dit le Seigneur Dieu des armées : Parce que vous avez parlé ainsi, voici que moi, je mets mes paroles dans ta bouche comme un feu, et ce peuple comme du bois, et *le feu* les dévorera.

15. Voici que moi, ô maison d'Israël, j'amènerai sur vous une nation de loin, dit le Seigneur; une nation forte, une nation ancienne, dont tu ignoreras la langue, et tu ne comprendras pas sa parole.

16. Son carquois est comme un sépulcre ouvert; tous sont vaillants.

17. Et elle mangera tes moissons et ton pain; elle dévorera tes fils et tes filles; elle mangera tes troupeaux de menu et de gros bétail; elle mangera tes vignes et tes figuiers; et elle détruira par le glaive tes villes fortifiées, dans lesquelles tu as confiance.

18. Cependant en ces jours-là, dit le Seigneur, je ne consommerai pas votre ruine

CHAP. V. 8. Ezéch., XXII, 11.

---

6. *Le lion, le loup, le léopard;* représentent Nabuchodonosor.

9. *Je ne visiterai pas;* ici comme en bien d'autres passages, *visiter* signifie *punir, châtier.*

11. *Par la prévarication ont prévariqué;* hébraïsme pour, *ils ont prévariqué de toute manière.*

12. *Ce n'est pas lui* qui est le Seigneur.

15. *Une nation,* etc. Les Chaldéens. (Cf. IV *Rois,* XVIII, 26; *Isaïe,* XXXVI, 11.)

19. Que si vous dites : Pourquoi le Seigneur notre Dieu nous a-t-il fait tous ces *maux?* tu leur diras : Comme vous m'avez abandonné, et vous avez servi un dieu étranger dans votre terre, ainsi vous servirez des étrangers dans une terre qui n'est pas la vôtre.

20. Annoncez ceci à la maison de Jacob, faites-le entendre dans Juda, disant :

21. Ecoute, peuple insensé, qui n'as point de cœur; vous qui ayant des yeux, ne voyez point; des oreilles, et n'entendez point.

22. Ne me craindrez-vous donc pas, dit le Seigneur, et devant ma face ne serez-vous pas saisis de douleur? moi qui ai donné le sable pour borne à la mer, précepte éternel, qu'elle ne transgressera pas; ses flots s'agiteront et ils ne prévaudront pas; ils se soulèveront, et ils ne le dépasseront pas;

23. Mais en ce peuple s'est formé un cœur incrédule et rebelle; ils se sont retirés, et s'en sont allés.

24. Et ils n'ont pas dit en leur cœur : Craignons le Seigneur notre Dieu, qui nous donne la pluie de la première et de l'arrière-saison en son temps, et qui nous conserve tous les ans une abondante moisson.

25. Vos iniquités ont détourné cela, et vos péchés ont écarté de vous le bien.

26. Parce qu'il s'est trouvé parmi mon peuple des impies qui dressent des pièges comme des oiseleurs, qui posent des lacs et des rets pour prendre les hommes.

27. Comme un trébuchet rempli d'oiseaux, ainsi leurs maisons seront pleines de tromperie; c'est pour cela qu'ils sont devenus grands et se sont enrichis.

28. Ils ont épaissi et se sont engraissés, et ils ont laissé de côté mes paroles très méchamment. Ils n'ont pas jugé la cause de la veuve, ils n'ont pas dirigé la cause de l'orphelin, et ils n'ont pas rendu justice aux pauvres.

29. Est-ce que je ne visiterai pas ces *crimes*, dit le Seigneur? ou mon âme ne se vengera-t-elle pas d'une nation semblable?

30. La stupeur et des merveilles ont eu lieu sur la terre;

31. Les prophètes ont prophétisé le mensonge, et les prêtres ont battu des mains; et mon peuple a aimé de pareilles choses; qu'arrivera-t-il donc à son dernier moment?

19. Infra, XVI, 10. — 28. Isaïe, I, 23; Zach., VII, 10.

---

19. *Si vous dites.* Ces mots s'adressent aux Juifs, et ceux-ci : *Tu leur diras*, au prophète.

21. *Cœur;* ou par hébraïsme, *esprit, intelligence, sagesse.*

22. *Ils ne le dépasseront pas* (*non transient illud*). Le pronom *le*, étant au neutre dans la Vulgate, peut se rapporter également à *mer (mare)* ou à *précepte* (*præceptum*); mais le parallélisme semble le rapporter plutôt à *précepte;* ce qu'ont fait d'ailleurs les Septante.

24. *La pluie*, etc.; la pluie du printemps et celle de l'automne. Compar. *Deutér.*, XI, 14. — * Voir plus haut, III, 3.

29. *Est-ce que je ne visiterai pas.* Voy. le vers. 9.

CHAPITRE VI.

Désolation de Jérusalem et de Juda. Infidélité des Juifs. Fausse paix qui leur est promise. S'instruire de la bonne voie; et y marcher. Sentinelles établies et non écoutées. Jérémie est établi sur le peuple du Seigneur pour l'éprouver.

1. Fortifiez-vous, fils de Benjamin, au milieu de Jérusalem, et dans Thécua sonnez de la trompette, et sur Bethacarem levez l'étendard; parce qu'un mal a été vu du côté de l'aquilon, ainsi qu'une grande destruction.

2. A une femme belle et délicate j'ai comparé la fille de Sion.

3. Vers elle viendront les pasteurs et leurs troupeaux; ils ont dressé leurs tentes à l'entour; chacun d'eux fera paître ceux qui sont sous sa main.

4. Consacrez contre elle une guerre; levez-vous, et montons au milieu du jour; malheur à nous, parce que le jour décline, parce que les ombres du soir sont allongées.

5. Levez-vous et montons pendant la nuit, et renversons ses maisons.

6. Parce que voici ce que dit le Seigneur des armées : Coupez ses arbres, et faites autour de Jérusalem un rempart; c'est la cité de la visitation; toute sorte de violence est au milieu d'elle.

7. Comme la citerne rend froide son eau, ainsi *cette cité* a commis froidement ses méchancetés; iniquité et ravage, c'est ce qui sera ouï en elle; devant moi elle est toujours infirmité et plaie.

8. Instruis-toi, Jérusalem, de peur que mon âme ne se retire de toi, et que je ne fasse de toi un désert, une terre inhabitable.

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées : On rassemblera les restes d'Israël comme dans une vigne jusqu'à la *dernière* grappe; reporte ta main comme le vendangeur dans la corbeille.

10. A qui parlerai-je? et qui prendrai-je à témoin pour qu'il entende? voici que leurs oreilles sont incirconcises, et qu'ils ne peuvent entendre. Voici que la parole du Seigneur leur est devenue un opprobre; et ils ne la recevront pas.

11. C'est pour cela que je suis plein de la fureur du Seigneur et que j'ai peine à la supporter; répandez-*la* sur le petit enfant au dehors, et sur le conseil des jeunes gens assemblés; car l'homme sera pris avec la femme, le vieillard avec celui qui est plein de jours.

12. Et leurs maisons passeront à des étrangers, *leurs* champs, et *leurs* femmes également, parce

---

1. *Thécua, Bethacarem;* deux villes situées sur des hauteurs, au midi de Jérusalem; Bethacarem se trouvait entre Jérusalem et Thécua.

4. *Consacrez* (*sanctificate*). Ce mot fait allusion à certaines cérémonies religieuses qui se faisaient avant le combat. On le retrouve assez souvent dans la Bible.

6. *Ses arbres* (*ejus*). Le pronom étant au féminin (*d'elle*) en hébreu se rapporte à *la fille de Sion*, c'est-à-dire à Jérusalem (vers. 2). — *Visitation;* punition, châtiment. Compar. v, 9. — *Violence;* c'est le sens de *calumnia*, expliqué par l'hébreu.

9. *Comme dans une vigne* on rassemble, on recueille tout le raisin jusqu'à, etc. Le peuple du Seigneur est souvent représenté sous l'image d'une vigne, et ses ennemis sous celle de vendangeurs. — *Reporte*, etc., retourne à la vigne, et mets dans la corbeille ce qui aura échappé aux vendangeurs.

que j'étendrai ma main sur ceux qui habitent la terre, dit le Seigneur.

13. Depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous se livrent à l'avarice ; et depuis le prophète jusqu'au prêtre, tous agissent avec tromperie.

14. Et ils guérissaient la plaie de la fille de mon peuple avec ignominie, disant : Paix, paix; et il n'y avait point de paix.

15. Ils ont été confus, parce qu'ils ont fait des abominations; et encore ne l'ont-ils pas été entièrement, et n'ont-ils pas su rougir; à cause de cela ils tomberont parmi ceux qui sont renversés ; au temps de leur visitation, ils seront renversés tous ensemble, dit le Seigneur.

16. Voici ce que dit le Seigneur : Tenez-vous sur les voies et voyez; demandez, touchant les sentiers anciens, quelle est la bonne voie, et marchez-y; et vous trouverez un rafraîchissement pour vos âmes. Et ils ont dit : Nous n'*y* marcherons pas.

17. Et j'ai établi sur vous des sentinelles. Ecoutez la voix de la trompette. Et ils ont dit : Nous ne *l'*écouterons pas.

18. C'est pourquoi, écoutez, nations, et apprenez, assemblée *des peuples*, les grandes choses que je ferai contre eux.

19. Ecoute, terre : Voilà que moi j'amènerai sur ce peuple des maux, fruit de ses pensées, parce qu'ils n'ont point écouté mes paroles et qu'ils ont rejeté ma loi.

20. Pourquoi m'apportez-vous de l'encens de Saba, et la canne à l'odeur suave d'une terre éloignée? Vos holocaustes ne *me* sont pas agréables, et vos victimes ne m'ont pas plu.

21. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur : Voilà que je ferai fondre sur ce peuple des ruines; les pères y tomberont et les fils en même temps ; les voisins et les proches y périront.

22. Voici ce que dit le Seigneur : Voilà qu'un peuple vient de la terre de l'aquilon, et une grande nation s'élèvera des confins de la terre.

23. Elle saisira la flèche et le bouclier; elle est cruelle et elle n'aura pas de pitié ; sa voix comme la mer retentira ; et ils monteront sur *leurs* chevaux, et préparés comme un homme *qui va* au combat, *ils marcheront* contre toi, fille de Sion.

24. Nous avons ouï la nouvelle de son dessein, nos mains ont défailli; la tribulation nous a saisis, et les douleurs comme la femme en travail.

25. Ne sortez point dans les champs, et dans la voie ne marchez point, parce que le glaive de l'ennemi et l'épouvante sont à l'entour.

26. Fille de mon peuple, ceins-toi d'un cilice, couvre-toi de cendre; sois en deuil *comme* d'un fils unique, pousse des plaintes amères, parce que tout d'un coup

CHAP. VI. 13. Isaïe, LVI, 11; Infra, VIII, 10. — 16. Matt., XI. 29. — 20. Isaïe, I, 11.

---

15. *Ne l'ont-ils pas été entièrement;* littér. et par hébraïsme : *Par la confusion n'ont-ils pas été confondus.* — *Leur visitation;* leur punition, leur châtiment. Compar. V, 9.

24. *Des douleurs* nous ont saisis comme elles saisissent, etc.

viendra le dévastateur sur nous.

27. Je t'ai établi au milieu de mon peuple comme un fondeur robuste; tu sauras, et tu éprouveras leur voie.

28. Tous ses princes ont dévié, marchant frauduleusement; *c'est de* l'airain et *du* fer; tous se sont corrompus.

29. Le soufflet a manqué, dans le feu s'est consumé le plomb; en vain le fondeur les a mis dans le fourneau; car leurs méchancetés n'ont pas été consumées.

30. Appelez-les un argent réprouvé, parce que le Seigneur les a rejetés.

CHAPITRE VII.

Vaine confiance des Juifs dans le temple du Seigneur, tandis qu'ils le déshonorent par leurs crimes. Le Seigneur défend à Jérémie de prier pour ce peuple. Sacrifices inutiles sans l'obéissance.

1. Parole qui a été adressée à Jérémie par le Seigneur, disant :

2. Tiens-toi à la porte de la maison du Seigneur, et publie là cette parole, et dis : Ecoutez la parole du Seigneur, *vous* tous, *habitants* de Juda, qui entrez par ces portes afin d'adorer le Seigneur.

3. Voici ce que dit le Seigneur

CHAP. VII. 3. Infra, XXVI, 13.

---

27. *Fondeur* sur métaux, véritable sens du latin *probatorem*, littér. *qui éprouve*, expliqué par l'hébreu, et reproduit au vers. 29, sous le terme de *conflator*.

29. * *Le soufflet*, etc. Image tirée de la manière dont on purifie l'argent. On allume un grand feu pour faire fondre l'argent, mêlé avec du plomb, afin que le plomb attire à lui tout ce qui est impur dans l'argent, mais tous ces efforts sont inutiles; le plomb se consume et l'argent reste impur : Israël a beau être éprouvé par la tribulation, les méchants continuent à être mêlés avec les bons.

1. et suiv. * III. Juda est impénitent, aveuglé par une fausse confiance dans le temple, les sacrifices et la circoncision, VII-X. — 1° Le Prophète doit parler, sur la porte du temple, au peuple qui entre et qui sort, VII, 1-2. Juda se confie dans le *temple,* mais Dieu n'habite que parmi les justes; le temple ne servira de sauvegarde aux Juifs qu'autant qu'ils feront pénitence, 3-7. — Le peuple se fait illusion en pensant qu'il se sauvera en allant au temple, malgré ses péchés. Cet édifice n'est plus la demeure de Dieu, c'est une caverne de voleurs; il sera répudié comme le sanctuaire de Silo; ses adorateurs, repoussés comme Ephraïm, parce que Juda se livre à des actes idolâtriques, 8-20. — 2° Juda a également confiance dans ses *sacrifices,* mais ils sont rejetés, parce que les commandements divins, dont l'observation est la condition de l'alliance entre le Seigneur et son peuple, ne sont point observés, 21-28. — Le peuple est réprouvé à cause de son idolâtrie, qui a souillé le sanctuaire, 29-34; les ossements des morts eux-mêmes seront jetés hors de leurs tombeaux, en expiation de leurs actes idolâtriques, VIII, 1-3. — 3° Rien ne peut amener Juda à la pénitence; il est sourd à la voix de Dieu, à laquelle obéissent toutes les créatures; 4-9; ses faux sages le trompent, 10-12; il périra, 13-17; il réclamera en vain du secours, il sera trop tard, 18-22. — Le Prophète pourrait s'enfuir de la ville coupable, IX, 1-5, mais Dieu lui ordonne d'y demeurer pour prédire le châtiment qui la menace, à cause de son impénitence, 6-14. — Ce châtiment sera terrible, lamentable, 15-21, et rien ne pourra y faire échapper; la *circoncision* ne servira de rien, car Dieu frappera d'abord le circoncis, 22-26. — A plus forte raison les faux dieux seront-ils impuissants à protéger leurs adorateurs; ils ne sont rien, X, 1-6. — Qu'on craigne donc le seul vrai Dieu et non l'œuvre de la main des hommes; qu'on se confie en lui et non dans les idoles impuissantes, 7-16. — C'est lui qui fera dévaster la terre d'Israël et déporter ses habitants par l'ennemi qui vient du nord, 17-23. — Puisse le Seigneur ne pas abandonner complètement son peuple et le venger un jour de ses ennemis! 24-25.

1. *Disant.* Voy. sur ce mot, I, 3.

des armées, Dieu d'Israël : Rendez bonnes vos voies et vos œuvres ; et j'habiterai avec vous dans ce lieu.

4. Ne vous confiez pas en des paroles de mensonge, disant : Le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, c'est le temple du Seigneur.

5. Parce que si vous dirigez bien vos voies et vos œuvres; si vous faites la justice entre un homme et son prochain;

6. *Si* vous ne faites point de violence à l'étranger, au pupille et à la veuve; si vous ne répandez pas un sang innocent en ce lieu, et *si* vous ne marchez pas à la suite des dieux étrangers pour votre propre malheur:

7. J'habiterai avec vous d'un siècle à un *autre* siècle dans ce lieu, dans cette terre que j'ai donnée à vos pères.

8. Mais voilà que vous vous confiez en des paroles de mensonge, qui ne vous seront pas utiles:

9. Dérober, tuer, commettre l'adultère, jurer en mentant, faire des libations aux Baalim, aller à la suite de dieux étrangers que vous ne connaissez pas.

10. Et vous êtes venus vous présenter devant moi dans cette maison, dans laquelle a été invoqué mon nom, et vous avez dit : Nous sommes délivrés, parce que nous avons fait toutes ces abominations.

11. Est-ce donc qu'elle est devenue une caverne de voleurs, cette maison dans laquelle a été invoqué mon nom devant vos yeux? C'est moi, moi qui suis; moi qui ai vu, dit le Seigneur.

12. Allez à mon lieu, à Silo, où a habité mon nom dès le commencement, et voyez ce que je lui ai fait, à cause de la méchanceté d'Israël, mon peuple;

13. Et maintenant, parce que vous avez fait toutes ces choses, dit le Seigneur, et que je vous ai parlé, me levant dès le matin, et parlant, que vous n'avez pas entendu; que je vous ai appelés et que vous n'avez pas répondu :

14. Je ferai à cette maison, dans laquelle a été invoqué mon nom, et en laquelle vous avez confiance, et à ce lieu que je vous ai donné à vous et à vos pères, comme j'ai fait à Silo.

11. Matt., XXI, 13; Marc, XI, 17; Luc, XIX, 46. — 13. Prov., I, 24; Isaïe, LXV, 12. — 14, I Rois, IV, 2, 10.

---

4. * Dieu nous protégera, puisque nous possédons son temple.

9. *Baalim.* Voy. sur ce mot, II, 23.

10. *Dans laquelle*, etc.; mais d'autres traduisent : *Laquelle a été appelée de mon nom;* qui porte mon nom, selon un des sens de l'hébreu. — *Nous sommes délivrés*, etc. Nous ne pouvons manquer d'être sauvés, parce que nous avons servi des dieux étrangers, et que nous avons vécu à la manière des gentils. Compar. I *Machab.*, I, 12.

11. *Est-ce donc*, etc. Jésus-Christ fait un reproche semblable aux Juifs de son temps (*Matth.*, XXI, 13; *Marc*, XI, 17; *Luc*, XIX, 46). — *Dans laquelle*, etc. Voy. le vers. précédent.

12. *Mon lieu;* le lieu qui m'était consacré. — *Silo;* ville de la tribu d'Ephraïm, où demeura l'arche et le tabernacle sacré pendant longtemps.

13. *Me levant*, etc.; hébraïsme pour *mettant le plus grand empressement à vous parler*.

14. *Dans laquelle*, etc. — Voy. le vers. 10.

15. Et je vous rejetterai de ma face, comme j'ai rejeté tous vos frères, toute la race d'Ephraïm.

16. Toi donc, ne prie pas pour ce peuple, ne m'adresse pour eux ni louange ni prière, et ne t'oppose pas à moi, parce que je ne t'exaucerai point.

17. Ne vois-tu pas ce que font ceux-ci dans les villes de Juda, et dans les places publiques de Jérusalem?

18. Les fils amassent le bois, les pères allument le feu, et les femmes arrosent de *farine* la graisse, afin de faire des gâteaux à la reine du ciel, des libations à des dieux étrangers, et me provoquer au courroux.

19. Est-ce moi qu'ils provoquent au courroux, dit le Seigneur? N'est-ce pas eux-mêmes *qu'il provoquent* à la confusion de leur visage?

20. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voilà que ma fureur et mon indignation se sont embrasées sur ce lieu, sur les hommes et sur les animaux; sur les arbres de la contrée, et sur les fruits de la terre; et *un feu* brûlera, et il ne s'éteindra pas.

21. Voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Ajoutez vos holocaustes à vos victimes, et mangez-en les chairs;

22. Parce que je n'ai point parlé à vos pères, je ne leur ai rien commandé au jour que je les ai tirés de la terre d'Egypte, au sujet des holocaustes et des victimes.

23. Mais voici la chose que je leur ai commandée : Ecoutez ma voix, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple; et marchez dans toute la voie que je vous ai prescrite, afin que bien vous soit.

24. Et ils n'ont pas écouté, et ils n'ont pas incliné leur oreille; mais ils se sont abandonnés à leurs volontés et à la dépravation de leur cœur mauvais; ils sont allés en arrière, et non en avant,

25. Depuis le jour que leurs pères sont sortis de l'Egypte jusqu'à ce jour. Et je vous ai envoyé tous mes serviteurs les prophètes, me levant au point du jour, et *les* envoyant.

26. Et ils ne m'ont pas écouté, et ils n'ont pas incliné leur oreille;

16. Infra, XI, 14; XIV, 11. — 26. Infra, XVI, 12.

---

15. *Toute la race d'Ephraïm;* les dix tribus entre lesquelles celle d'Ephraïm tenait le premier rang.

18. *La reine du ciel;* c'est-à-dire, la lune, selon l'opinion la plus probable. — * La reine du ciel se confondait avec la déesse Astarté. Les gâteaux qu'on faisait en son honneur avaient la forme de croissants de lune.

22. *Au sujet;* littér. *sur* ou *touchant la parole* (*de verbo*); mais, comme on a déjà pu le remarquer, les Hébreux exprimaient, par le même terme, *parole, chose, événement, motif, cause.* — Les lois cérémonielles ne furent pas données aux Israélites en même temps que les préceptes moraux. Ces lois cérémonielles ne furent que comme un accessoire pour servir de remède aux penchants des Israélites charnels, en les assujettissant à des sacrifices sensibles, et à des cérémonies extérieures, comme étant plus propres à fixer des esprits peu capables d'un culte tout spirituel et tout intérieur.

23. *La chose* (*verbum*). Voy. sur ce mot, le vers. 22.

25. *Me levant,* etc. Voy. le vers. 13.

mais ils ont rendu leur cou inflexible, et ils ont fait pis que leurs pères.

27. Et tu leur diras toutes ces choses, et ils ne t'écouteront point; tu les appelleras, et ils ne te répondront point.

28. Et tu leur diras : Voici la nation qui n'a pas écouté la voix du Seigneur son Dieu, et qui n'a pas reçu *sa* correction; la bonne foi a péri, et elle a été enlevée de leur bouche.

29. Tonds ta chevelure, et jette-la; pousse en haut des plaintes, parce que le Seigneur a rejeté et abandonné la génération de sa fureur.

30. Parce que les fils de Juda ont fait le mal devant mes yeux, dit le Seigneur. Ils ont mis leurs pierres d'achoppement dans la maison dans laquelle a été invoqué mon nom, afin de la souiller;

31. Et ils ont bâti des hauts lieux à Topheth, qui est dans la Vallée du fils d'Ennom, afin d'y brûler leurs fils et leurs filles au feu; choses que je n'ai pas ordonnées, ni pensées dans mon cœur.

32. C'est pourquoi voilà que des jours viendront, dit le Seigneur, et l'on ne dira plus Topheth, et la Vallée du fils d'Ennom; mais la Vallée du carnage; et l'on ensevelira à Topheth, parce qu'il n'y aura pas d'autre lieu *pour ensevelir*.

33. Et les cadavres de ce peuple seront en pâture aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre, et il n'y aura personne qui *les* chasse.

34. Et je ferai cesser, dans les villes de Juda et dans les places publiques de Jérusalem, la voix de la joie et la voix de l'allégresse, la voix de l'époux et la voix de l'épouse; car la terre sera désolée.

CHAPITRE VIII.

Châtiment de Jérusalem. Impénitence du peuple juif. Faux sages. Désolation de la Judée. Affliction du prophète. Gémissement de la fille de Sion. Résine et médecins de Galaad.

1. En ce temps-là, dit le Seigneur, on jettera les os des rois de Juda, et les os de ses princes, et les os des prêtres, et les os des prophètes, et les os de ceux qui ont habité Jérusalem, hors de leurs sépulcres;

2. Et on les exposera au soleil et à la lune, et à toute la milice du ciel, qu'ils ont aimés, qu'ils ont servis, qu'ils ont cherchés et qu'ils ont adorés; on ne les recueillera pas, et on ne les ensevelira pas; comme un fumier, ils seront sur la face de la terre.

34. Ezéch., XXVI, 13.

---

29. *Tonds*, etc. Couper ses cheveux était une marque de deuil. — *Pousse en haut*, etc.; ou *sur les hauteurs*, suivant l'hébreu. — On allait, en effet, sur les hauteurs, pleurer les malheurs publics et particuliers. — *De sa fureur;* qui a excité sa fureur.

30. *Pierres d'achoppement.* Voy. sur cette expression, IV, 1. — *Dans laquelle*, etc. Voy. VII, 10.

31. *Topheth* et *la vallée du fils d'Ennom* étaient au midi de Jérusalem. *Topheth* avait un bois et un temple consacrés au dieu Moloch. — * Sur Topheth, voir *Isaïe*, XXX, 33.

32. *Pour ensevelir.* Ces mots se trouvent dans le passage parallèle, XIX, 11.

1-2. * Voir *Baruch,* II, 24-25.

3. Et ils choisiront la mort plutôt que la vie, tous ceux qui seront restés de cette race très méchante, dans tous les lieux qui ont été abandonnés, dans lesquels je les ai jetés, dit le Seigneur des armées.

4. Et tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur : Est-ce que celui qui tombe ne se relèvera pas? et celui qui s'est détourné ne reviendra-t-il pas?

5. Pourquoi donc ce peuple à Jérusalem s'est-il détourné par un détournement opiniâtre? Ils ont saisi le mensonge, et ils n'ont pas voulu revenir.

6. J'ai prêté attention et j'ai écouté; personne ne dit ce qui est bon; il n'en est aucun qui fasse pénitence de son péché, disant : Qu'ai-je fait? tous ont suivi leur cours, comme un cheval qui s'élance avec impétuosité au combat.

7. Le milan connaît dans le ciel son temps; la tourterelle, l'hirondelle et la cigogne gardent le temps de leur arrivée; mais mon peuple n'a pas connu le jugement du Seigneur.

8. Comment dites-vous : Nous sommes sages, et la loi de Dieu est avec nous? il a vraiment gravé le mensonge, le style menteur des scribes.

9. Les sages ont été confus, ils ont été épouvantés et pris; car ils ont rejeté la parole du Seigneur, et il n'est aucune sagesse en eux.

10. A cause de cela je donnerai leurs femmes à des étrangers, et leurs champs à des héritiers, parce que, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous suivent l'avarice; et que depuis le prophète jusqu'au prêtre, tous commettent le mensonge.

11. Et ils guérissaient la blessure de la fille de mon peuple avec ignominie, disant : Paix, paix, lorsqu'il n'y avait point de paix.

12. Ils ont été confus, parce qu'ils ont fait des abominations; et encore ne l'ont-ils pas été entièrement, et n'ont-ils pas su rougir; c'est pour cela qu'ils tomberont parmi ceux qui sont renversés; qu'au temps de leur visitation ils seront renversés tous ensemble, dit le Seigneur.

13. Les rassemblant, je les rassemblerai, dit le Seigneur; il n'y a pas de raisin aux vignes, et il n'y a pas de figue aux figuiers, les feuilles sont tombées; et ce que je leur avais donné leur a échappé.

14. Pourquoi sommes-nous assis? venez ensemble, entrons dans la ville fortifiée, et soyons-y en silence; car le Seigneur notre

Chap. VIII. 10. Isaïe, lvi, 11; Supra, vi, 13. — 14. Infra, ix, 15.

---

7. *Dans le ciel;* d'après la température du ciel. — *Son temps;* le temps où il doit quitter les pays froids pour aller dans les pays chauds; ce que font aussi la tourterelle, l'hirondelle et la cigogne.

8. * *Style;* instrument dont on se servait pour écrire.

11. *Ils guérissaient*, etc. Compar. vi, 14.

12. *Ils ont été confus.* Voy. pour l'explication de ce verset, vi, 15.

13. *Les rassemblant, je les rassemblerai;* hébraïsme pour, *je les rassemblerai entièrement, tous.* — *Leur a échappé;* pour aller aux Chaldéens, leurs ennemis.

Dieu nous a réduits au silence, et il nous a donné pour breuvage de l'eau de fiel; car nous avons péché contre le Seigneur.

15. Nous avons attendu la paix, et nul bien n'est venu ; le temps de la guérison, et voilà l'épouvante.

16. Le roulement de ses chevaux a été entendu de Dan; à la voix des hennissements de ses combattants, toute la terre a été émue; et ils sont venus, et ils ont dévoré la terre et tout ce qu'elle contient, la ville et ses habitants.

17. Parce que voilà que moi, je vous enverrai des serpents, des basilics, contre lesquels il n'y a point d'enchantement, et ils vous mordront, dit le Seigneur.

18. Ma douleur est au-dessus d'une douleur; au-dedans de moi, mon cœur est triste.

19. Voilà la voix de la fille de mon peuple qui me crie d'une terre lointaine : Est-ce que le Seigneur n'est pas dans Sion, ou son roi n'est-il pas en elle? Pourquoi donc m'ont ils excité au courroux par leurs images taillées au ciseau, et par des vanités étrangères?

20. La moisson est passée, l'été est fini, et nous, nous n'avons pas été sauvés.

21. Je suis brisé à cause du brisement de la fille de mon peuple, et contristé; la stupeur m'a saisi.

22. Est-ce qu'il n'y a point de résine en Galaad? ou n'y a-t-il pas là de médecin? pourquoi donc n'a-t-elle pas été fermée, la blessure de la fille de mon peuple?

CHAPITRE IX.

Jérémie déplore le malheur du peuple juif. Le Seigneur cherche un homme sage qui comprenne ses jugements. Femmes appelées pour pleurer la désolation de Juda. Vengeance du Seigneur sur Juda et sur les peuples voisins.

1. Qui donnera à ma tête de l'eau, et à mes yeux une fontaine de larmes? et je pleurerai jour et nuit les morts de la fille de mon peuple.

2. Qui me donnera dans la solitude une cabane de voyageur, et j'abandonnerai ce peuple, et je me retirerai d'eux? parce que tous sont adultères, troupe de prévaricateurs.

3. Et ils ont tendu leur langue comme un arc de mensonge et non de vérité : ils se sont fortifiés sur la terre, parce qu'ils ont passé d'un mal à un *autre* mal,

15. Infra, XIV, 19.

---

16. *Ses chevaux;* c'est-à-dire des chevaux de l'ennemi. — *Dan.* Voy. IV, 15. — *Hennissements;* mot que l'Ecriture applique quelquefois à l'homme, quoiqu'il exprime le cri ordinaire du cheval. Voy. V, 8; XIII, 27; XXXI, 7; *Isaïe*, LIV, 1, etc.

17. * *Contre lesquels il n'y a point d'enchantement.* Le peuple croyait que les charmeurs de serpents pouvaient les empêcher de nuire.

18. *Ma douleur*, etc. Ce sont les paroles du Prophète.

19. *Images taillées au ciseau;* c'est-à-dire idoles. — *Vanités;* autre nom que la Bible donne aux faux dieux pour marquer leur impuissance.

21. *Je suis brisé*, etc. C'est le Prophète qui parle.

22. *De résine en Galaad.* La résine de Galaad est très célèbre dans l'Ecriture. Voy. XLVI, 11; LI, 8. *Genèse*, XXXVII, 25. — * La résine ou baume de Galaad était regardée comme un remède excellent, surtout pour la guérison des blessures.

et ils ne m'ont pas connu, dit le Seigneur.

4. Que chacun se garde de son prochain, et qu'il ne se fie à aucun de ses frères; parce que tout frère supplantant supplantera *son frère*, et que l'ami marchera frauduleusement.

5. Et *chaque* homme se rira *de* son frère, et ils ne diront pas la vérité; car ils ont formé leurs langues à parler mensonge; ils ont travaillé à iniquement agir.

6. Ta demeure est au milieu de la tromperie; c'est par tromperie qu'ils ont refusé de me connaître, dit le Seigneur.

7. A cause de cela voici ce que dit le Seigneur des armées : Voilà que je les fonderai, et que je les éprouverai par le feu : car que ferai-je autre chose vis-à-vis de la fille de mon peuple?

8. C'est une flèche blessante que leur langue; elle a parlé tromperie; *chacun* en sa bouche parle paix avec son ami, et en cachette il lui tend des pièges.

9. Est-ce que je ne visiterai pas ces *crimes*, dit le Seigneur, ou d'une pareille nation mon âme ne se vengera-t-elle pas?

10. Sur les montagnes je m'abandonnerai aux larmes et aux lamentations; et sur les belles *contrées* du désert, aux plaintes, parce qu'elles ont été brûlées, pour qu'il n'y ait pas d'homme qui y passe ; on n'a pas entendu la voix du possesseur; depuis l'oiseau du ciel jusqu'aux troupeaux, *tous* ont émigré et se sont retirés.

11. Et je ferai de Jérusalem des monceaux de sable et un repaire de dragons; et les cités de Juda, je les livrerai à la désolation, pour qu'il n'y ait point d'habitant.

12. Quel est l'homme sage qui comprenne ceci, et à qui la parole de Dieu soit adressée, afin qu'il l'annonce, *qui comprenne* pourquoi cette terre a péri, qu'elle a été brûlée comme un désert, pour qu'il n'y ait pas d'*homme* qui y passe?

13. Et le Seigneur a dit : C'est parce qu'ils ont abandonné ma loi que je leur ai donnée, et qu'ils n'ont pas écouté ma voix, et qu'ils n'ont pas marché en elle;

14. Et parce qu'ils ont suivi la dépravation de leur cœur, et les Baalim; ce qu'ils ont appris de leurs pères.

15. C'est pourquoi, voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Voilà que je nourrirai ce peuple d'absinthe, et je lui donnerai pour breuvage de l'eau de fiel.

16. Et je les disperserai parmi des nations qu'ils n'ont point

CHAP. IX. 8. Ps. XXVII, 3. — 15. Infra, XXIII, 15.

---

4. *Supplantant supplantera;* hébraïsme pour *supplantera entièrement, de toute manière.* — *Marchera;* c'est-à-dire *agira, se conduira.*

9. *Je ne visiterai;* je ne châtierai. Compar. V, 9.

11. * *Des dragons.* Hébreu : des chacals.

12. *D'homme;* ce mot se trouve exprimé dans l'endroit parallèle, vers. 10.

13. *N'ont pas*, etc.; ne l'ont pas suivie, s'en sont écartés.

14. *Les Baalim.* Voy. II, 23.

15. * *D'absinthe*, voir *Proverbes*, V, 4.

connues, eux et leurs pères, et j'enverrai après eux le glaive, jusqu'à ce qu'ils soient consumés.

17. Voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Regardez attentivement, et appelez les pleureuses, et qu'elles viennent; envoyez à celles qui sont sages, et qu'elles s'empressent;

18. Qu'elles se hâtent, et qu'elles fassent entendre sur nous des lamentations; que nos yeux versent des larmes, et que de nos paupières coulent des eaux.

19. Parce qu'une voix de lamentation a été entendue de Sion : Comment avons-nous été ravagés et couverts d'une grande confusion? puisque nous avons abandonné *notre* terre, et que nos tabernacles ont été abattus.

20. Ecoutez donc, femmes, la parole du Seigneur; que vos oreilles saisissent le discours de sa bouche; enseignez à vos filles les lamentations, et que chacune *apprenne* à sa voisine les cris plaintifs;

21. Parce que la mort est montée par nos fenêtres, qu'elle est entrée dans nos maisons, pour exterminer les petits enfants au dehors, et les jeunes hommes dans les places publiques.

22. Parle : Voici ce que dit le Seigneur : Et le cadavre de l'homme tombera comme le fumier sur la face de la terre, et comme l'herbe derrière le dos du moissonneur, et il n'y a personne qui *la* recueille.

23. Voici ce que dit le Seigneur : Que le sage ne se glorifie point dans sa sagesse; que le fort ne se glorifie point dans sa force, et que le riche ne se glorifie point dans ses richesses;

24. Mais que celui qui se glorifie se glorifie de cela, de me connaître, et de savoir que c'est moi qui suis le Seigneur, qui fais miséricorde et jugement, et justice sur la terre; c'est là ce qui me plaît, dit le Seigneur.

25. Voici que les jours viennent, dit le Seigneur, et que je visiterai quiconque est circoncis,

26. L'Egypte, Juda, Edom, les fils d'Ammon et de Moab, ceux dont la chevelure est coupée, qui habitent dans le désert; parce que toutes *ces* nations sont incirconcises de corps, et toute la maison d'Israël est incirconcise de cœur.

23. I Cor., IV, 31; II Cor., X, 17.

---

17. *Les pleureuses.* Chez les anciens Hébreux, comme aujourd'hui chez plusieurs peuples orientaux, on louait des femmes, qui dans les deuils, et particulièrement aux funérailles, excitaient aux pleurs par leur voix plaintive et leurs gestes lamentables. Saint Jérôme dit que cet usage existait encore de son temps. — *Celles qui sont sages.* C'était probablement parmi les pleureuses celles qui étaient chargées de consoler les parents, ou celles qui composaient le cantique de deuil, et que les autres répétaient après elles.

26. *Ceux dont la chevelure*, etc.; comme les peuples de l'Arabie déserte qui se coupaient les cheveux en rond pour imiter leur dieu Bacchus. Compar., XXV, 23; XCIX, 32; *Lévit.*, XIX, 27; XXI, 5. — *Ces;* mot exprimé dans le texte hébreu par l'article déterminatif qui souvent s'emploie, en effet, pour le pronom déterminatif.

CHAPITRE X.

Le Seigneur exhorte Israël à ne pas prendre part à l'idolâtrie des nations dans sa captivité. Il avertit Jérusalem de se préparer à la désolation dont elle est menacée. Jérusalem conjure le Seigneur de détourner d'elle sa colère.

1. Ecoutez la parole que le Seigneur a dite sur vous, maison d'Israël.

2. Voici ce que dit le Seigneur : N'apprenez pas les voies des nations, et ne redoutez pas les signes du ciel, que craignent les nations ;

3. Parce que les lois des peuples sont vaines ; parce que l'œuvre de la main d'un ouvrier habile a coupé du bois de la forêt avec la hache.

4. Elle l'a orné d'or et d'argent ; elle *en* a joint *les parties* avec des clous et des marteaux, afin qu'il ne se désunisse pas.

5. Ces œuvres ont été fabriquées en forme de palmier ; elles ne parleront pas ; on les portera, on les enlèvera, parce qu'elles ne peuvent marcher ; ne les craignez donc pas, parce qu'elles ne peuvent faire ni mal ni bien.

6. Il n'est pas de semblable à vous, Seigneur ; vous êtes grand, vous, et grand est votre nom en puissance.

7. Qui ne vous craindra pas, ô roi des nations ? car à vous est la gloire parmi tous les sages des nations, et dans tous leurs royaumes nul n'est semblable à vous.

8. *Tous* également seront reconnus insensés et stupides ; c'est une doctrine vaine que leur bois.

9. On apporte de l'argent enveloppé de Tharsis et de l'or d'Ophaz, ouvrage d'un artisan, et de la main d'un ouvrier en airain ; l'hyacinthe et la pourpre sont leur vêtement ; tout cela est un ouvrage d'artisans.

10. Mais le Seigneur est le vrai Dieu ; lui-même est le Dieu vivant et le roi éternel ; par son indignation la terre sera ébranlée, et les nations ne soutiendront pas sa menace.

11. Ainsi donc tu leur diras :

CHAP. X. 3. Supra, XIII, 11 ; XIV, 8. — 6. Michée, VII, 18. — 7. Apoc., XV, 4.

1-19. * Vanité des idoles.

2. *Ne redoutez*, etc. *Redouter*, *craindre*, signifient ici comme dans bien d'autres passages, *révérer, admirer, rendre le culte souverain.* — *Les signes du ciel;* les astres, auxquels les Chaldéens attribuaient un grand pouvoir sur la conduite des hommes et le gouvernement du monde.

3. *L'œuvre de la main;* c'est-à-dire la main par son œuvre, par son travail.

4. *Elle l'a orné*, etc.; elle a orné ce bois en le couvrant de lames d'or et d'argent, selon la manière de dorer et d'argenter dans ces temps-là.

5. * *En forme de palmier;* hébreu : en forme de colonne; les idoles sont immobiles et sans vie comme des colonnes ou des troncs d'arbre.

8. *C'est une doctrine vaine;* que celle qui leur fait envisager comme dieu un morceau de bois.

9. * *De l'argent enveloppé de Tharsis.* L'argent *enveloppait*, couvrait le bois dont on fabriquait les idoles. — Les Phéniciens tiraient beaucoup *d'argent de Tharsis* ou Tartessus en Espagne. — *De l'or d'Ophaz*, pays inconnu; Ophir, d'après les uns; région de l'Arabie méridionale, d'après d'autres, et d'après d'autres encore, l'île de Taprobane ou Ceylan, qui possédait un fleuve et un port appelé Phase.

11. Ce verset, écrit dans le texte original en chaldéen et non en hébreu, semble être une parenthèse entre le 10e et le 12e vers., dont il interrompt la suite.

Que les dieux qui n'ont pas fait les cieux et la terre disparaissent de la terre et de ce qui est sous le ciel.

12. *C'est le Seigneur* qui fait la terre dans sa puissance, qui prépare le globe dans sa sagesse, et étend les cieux par sa prudence.

13. A sa voix il met une quantité d'eaux dans le ciel, et il élève les nuées des extrémités de la terre; les éclairs, il les résout en pluie, et il fait sortir les vents de ses trésors.

14. Tout homme est devenu insensé par *sa propre* science; tout artisan a été confondu par *son* image taillée au ciseau, parce que c'est une chose fausse qu'il a fondue, et la vie n'y est pas.

15. Ce sont des choses vaines, un ouvrage digne de risée; au temps de sa visite elles périront.

16. Il n'est pas semblable à ces choses, *celui qui est* la part de Jacob; car celui qui a formé toutes choses, c'est lui-même, et Israël est la verge de son héritage; et le Seigneur des armées est son nom.

17. Rassemble de la terre ta confusion, *toi* qui restes assiégée;

18. Parce que voici ce que dit le Seigneur : Voilà que moi je jetterai au loin les habitants de cette terre cette fois; et je les affligerai, de telle sorte qu'on les saisira.

19. Malheur à moi, à cause de ma ruine; ma plaie est très grave. Mais moi j'ai dit : Ce mal vient entièrement de moi, et je le supporterai.

20. Mon tabernacle a été dévasté, mes cordages ont été rompus; mes fils sont sortis de mon enceinte, et n'existent pas; il n'y a personne qui tende désormais ma tente et dresse mes pavillons.

21. Parce que les pasteurs ont agi en insensés, et qu'ils n'ont pas cherché le Seigneur; à cause de cela ils ont été sans intelligence, et tout leur troupeau a été dispersé.

22. Voici qu'une voix retentissante vient, ainsi qu'un grand tumulte, de la terre de l'aquilon, pour faire des cités de Juda une solitude, et une demeure de dragons.

23. Je sais, Seigneur, qu'à

12. Genèse, I, 1; Infra, LI, 15. — 13. Ps. CXXXIV, 7; Infra, LI, 16.

---

12. *Qui;* se rapporte au pronom personnel *de lui* (*ejus*), qui termine le vers. 10e.

14. *N'y est pas;* littér. *en eux* ou *en elles* (*in eis*); c'est-à-dire dans les dieux, nommés au vers. 11e; ou bien dans l'image taillée au ciseau, et dans l'idole fondue, mentionnées ici dans ce verset même 14. Peut-être aussi que la *chose fausse qu'il a fondue* est considérée comme un nom collectif; ce qui justifierait l'emploi du pluriel. Le texte hébreu porte le pluriel masculin.

15. *De sa visite;* de la visite du Seigneur. Compar. V, 9.

16. *La verge de son héritage;* c'est-à-dire simplement *son héritage.* Plusieurs savants interprètes prétendent que les Hébreux se servaient de verges ou perches aussi bien que de cordes pour mesurer leurs terres. La même expression se trouve, *Ps.* LXXIII, 2.

18. *Qu'on les saisira;* qu'ils ne pourront pas échapper, littér., *qu'ils soient trouvés, rencontrés, atteints.*

20. *Mon tabernacle*, *mes pavillons.* Voy. IV, 20.

22. * *De la terre de l'aquilon;* de la *Babylonie.* — *Une demeure de dragons;* de chacals.

l'homme n'appartient pas sa voie, et qu'il n'est pas de l'homme de marcher et de diriger ses pas.

24. Châtiez-moi, Seigneur, mais cependant dans votre justice, et non dans votre fureur, de peur que vous ne me réduisiez au néant.

25. Répandez votre indignation sur les nations qui ne vous ont pas connu, et sur les provinces qui n'ont pas invoqué votre nom; parce qu'elles ont mangé Jacob, et l'ont dévoré, et l'ont consumé, et ont dissipé sa gloire.

CHAPITRE XI.

Habitants de Juda et de Jérusalem exhortés à observer l'alliance du Seigneur. Leur infidélité. Vengeances du Seigneur. Dieu défend à Jérémie de prier pour eux. Mauvais dessein qu'ils forment contre Jérémie. Prophétie contre Anathoth.

1. Parole qui fut adressée par le Seigneur à Jérémie, disant :

2. Ecoutez les paroles de cette alliance, et parlez aux hommes de Juda, et aux habitants de Jérusalem ;

3. Et tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Maudit l'homme qui n'écoutera pas les paroles de cette alliance,

4. Que je prescrivis à vos pères, au jour où je les fis sortir de la terre d'Egypte, de la fournaise de fer, disant : Ecoutez ma voix, et faites tout ce que je vous ordonne ; et vous serez mon peuple, et moi je serai votre Dieu ;

5. Afin que je fasse revivre le serment que je jurai à vos pères de leur donner une terre où couleraient du lait et du miel, comme c'est en ce jour. Et je répondis et je dis : Amen, Seigneur.

6. Et le Seigneur me dit : Crie à haute voix ces paroles dans toutes les cités de Juda, et en dehors de Jérusalem, disant : Ecoutez les paroles de cette alliance et observez-les ;

24. Ps. VI, 1. — 25. Ps. LXXVIII, 6.

---

24. *Dans votre justice;* littér. *dans votre jugement*, etc. La justice n'est pas toujours opposée à la miséricorde; elle marque ici une justice tempérée de miséricorde; en sorte que le sens est : Châtiez-moi, selon l'ordre et l'équité de vos jugements, qui ne permettent pas que mes péchés demeurent impunis; mais non dans la rigueur de cette justice qui n'est pas arrêtée par la miséricorde. Compar. XXX, 11.

1-23. * 3° La violation de l'alliance du côté d'Israël est suivie de la rupture de cette alliance du côté de Dieu, XI. — La transition de la 1re à la 2e section se fait dans le ch. XI. — Jérémie rappelle, d'abord, l'alliance de Dieu avec son peuple et les engagements qu'avait contractés Israël, la violation de ces engagements et les châtiments qui en avaient été la conséquence, 1-8. — Israël a violé de nouveau ses obligations; Dieu va donc le châtier de nouveau, et ses idoles ne lui serviront de rien, 9-13; le Prophète ne peut plus même prier pour son peuple, car le Seigneur consumera sans miséricorde le peuple qu'il avait planté, 14-17. — Comme preuve de la ruine future de Juda et de la justice de Dieu, Jérémie raconte que les habitants d'Anathoth ont voulu attenter à sa vie, mais que le Seigneur a prononcé contre eux une sentence terrible, 18-23.

1. *Disant* (*dicens*). Voy. sur ce mot, I, 4.

4. *De la fournaise de fer;* c'est-à-dire, de la servitude très dure.

5. *Comme c'est*, etc.; comme cela se voit aujourd'hui; littér. dans la Vulgate, les Septante et l'hébreu, *comme est ce jour*.

7. Car prenant à témoin, j'ai pris à témoin vos pères, depuis le jour où je les fis sortir de la terre d'Egypte jusqu'à ce jour; me levant dès le matin, je les ai pris à témoin et j'ai dit : Ecoutez ma voix ;

8. Et ils n'ont pas écouté, et ils n'ont pas incliné leur oreille; mais ils ont suivi chacun la dépravation de son cœur mauvais; et j'ai amené sur eux toutes les paroles de cette alliance que je leur ai commandé d'observer, et qu'ils n'ont pas observée.

9. Et le Seigneur me dit : Il a été découvert une conjuration parmi les hommes de Juda et les habitants de Jérusalem.

10. Ils sont revenus aux premières iniquités de leurs pères, qui n'ont pas voulu écouter mes paroles; ceux-ci donc sont allés de même après des dieux étrangers, afin de les servir; la maison d'Israël et la maison de Juda ont rendu vaine l'alliance que j'avais conclue avec leurs pères.

11. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur : Voilà que j'amènerai sur eux des maux dont ils ne pourront sortir; et ils crieront vers moi, et je ne les exaucerai pas.

12. Et les cités de Juda et les habitants de Jérusalem iront et crieront aux dieux auxquels ils font des libations, et *ces dieux* ne les sauveront pas au temps de leur affliction.

13. Car selon le nombre de tes cités étaient tes dieux, ô Juda, et selon le nombre de tes rues, ô Jérusalem, tu as élevé des autels de confusion, des autels pour faire des libations aux Baalim.

14. Toi donc, ne prie pas pour ce peuple, et ne m'adresse pour eux ni louange, ni prière, parce que je ne les exaucerai pas au temps de leur cri vers moi, au temps de leur affliction.

15. Pourquoi est-ce que mon bien-aimé a dans ma maison commis beaucoup de crimes? est-ce que des chairs saintes ôteront de toi tes méchancetés dont tu t'es glorifiée?

16. Olivier fertile, beau, chargé de fruits, superbe, le Seigneur t'a appelée de ce nom; à la voix de sa parole, un grand feu s'est allumé dans cet olivier, et ses rameaux ont été brûlés.

17. Et le Seigneur des armées qui t'a planté, a prononcé le mal sur toi, à cause des maux de la maison d'Israël et de la maison de Juda, qu'elles se sont faits à elles-mêmes pour m'irriter en faisant des libations aux Baalim.

18. Mais vous, Seigneur, vous m'avez fait voir *leurs pensées*, et je les ai connues; alors vous m'avez montré leurs œuvres.

19. Et moi, j'ai été comme un

CHAP. XI. 13. Supra, II, 28. — 14. Supra, VII, 16; Infra, XIV, 11.

---

7. *Me levant dès le matin.* Voy. pour le sens de cette expression, VII, 13.
13, 17. *Baalim.* Voy. II, 23. — * *Des autels de confusion* ou d'ignominie. C'est par ce mot flétrissant qu'est désigné Baal, à qui ces autels étaient élevés.
15. *Des chairs saintes;* des victimes, que tu me sacrifies.
19. *Et moi,* etc. Jérémie est la figure de Jésus-Christ même. — *Mettons du bois;* etc.; autre figure du divin Sauveur, vrai pain de vie descendu du ciel et attaché à une croix de bois sur le Calvaire. C'est ainsi que les Pères ont expliqué ce passage.

agneau plein de douceur que l'on porte pour *en faire* une victime; et je n'ai pas su qu'ils formaient contre moi des projets, disant : Mettons du bois dans son pain, rayons-le de la terre des vivants, et que son nom ne soit plus rappelé dans la mémoire.

20. Mais vous, Seigneur Sabaoth, vous qui jugez justement et qui éprouvez les reins et les cœurs, que je voie votre vengeance sur eux; car je vous ai révélé ma cause.

21. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur aux hommes d'Anathoth, qui cherchent mon âme, et disent : Tu ne prophétiseras pas au nom du Seigneur, et tu ne mourras pas de nos mains.

22. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées : Voilà que moi je les visiterai; les jeunes hommes mourront par le glaive, leurs fils et leurs filles mourront de faim.

23. Et rien ne restera d'eux; car j'amènerai le mal sur les hommes d'Anathoth, l'année de leur visite.

CHAPITRE XII.

Le prophète se plaint à Dieu de la prospérité des méchants. Dieu lui annonce les persécutions qu'il aura à souffrir. Désolation de l'héritage du Seigneur. Vengeance du Seigneur sur les peuples voisins de Juda. Rétablissement de ces peuples. Dernière vengeance sur eux.

1. Vous êtes certainement juste, vous, Seigneur, si je dispute avec vous; cependant je vous dirai des choses justes : Pourquoi la voie des impies est-elle prospère, *et* le bonheur est-il pour tous ceux qui prévariquent, et qui agissent iniquement?

2. Vous les avez plantés, et ils ont poussé des racines; ils croissent, et font du fruit; vous êtes

20. Infra, XVII, 10; XX, 12. — CHAP. XII. 1. Job, XXI, 7; Hab., I, 13.

---

20. *Sabaoth;* mot hébreu que l'on traduit ordinairement par *armées;* mais dont le sens primitif est : *ce que le ciel et la terre renferment.* Compar. *Genèse,* II, 1. — *Les reins.* Ce mot se prend en hébreu pour l'esprit, l'intérieur en général.

21. *Anathoth* était la patrie de Jérémie. Voy. I, 1. — *Qui cherchent mon âme.* Voy. pour le sens de cette expression, IV, 30. — *Tu ne prophétiseras pas*, etc.; c'est une menace dont le sens est : Ne prophétise pas, etc., si tu ne veux pas mourir de nos mains.

23. *L'année* (*annum*). Cet accusatif peut être considéré grammaticalement comme complément direct du verbe précédent *j'amènerai* (*inducam*), et par là même comme un explicatif du mot *mal*, ou bien comme un accusatif adverbial de temps, signifiant *en l'année.* L'hébreu, ainsi que la Vulgate, est susceptible de ces deux sens; mais les Septante ont traduit conformément à ce dernier. — *Visite;* c'est-à-dire punition, châtiment.

1-17. * II[e] section : La réprobation d'Israël est définitive, XII-XVII. — 1° Le Seigneur ennemi d'Israël, XII. — Jérémie prie Dieu de châtier promptement les impies, 1-3 — Dieu lui répond de les rassembler comme un troupeau qu'on destine à la boucherie; ils vont périr, 4-6; son peuple est devenu son ennemi : il le traitera donc lui-même en ennemi et donnera son héritage à des étrangers, 7-13; il fera cependant sentir aussi le poids de sa justice aux Gentils; il les détruira, quand il plantera de nouveau son peuple qu'il déracine maintenant, 14-17.

1. *Vous êtes juste;* c'est-à-dire trop juste. — *Si je dispute:* ou mieux, selon l'hébreu, *pour que je dispute.*

2. *Reins.* Voy., pour le sens de ce mot, XI, 21.

près de leur bouche, et loin de leurs reins.

3. Et vous, Seigneur, vous m'avez connu, vous m'avez vu et vous avez éprouvé que mon cœur est avec vous; assemblez-les comme un troupeau destiné au sacrifice, et consacrez-les pour le jour de la tuerie.

4. Jusques à quand la terre pleurera-t-elle, et l'herbe de toute la contrée sera-t-elle desséchée, à cause de la méchanceté de ceux qui l'habitent? le quadrupède et le volatile ont été consumés, parce que *ces hommes* ont dit : Dieu ne verra pas nos derniers moments.

5. Si en courant avec les piétons, tu t'es fatigué, comment pourras-tu le disputer *de vitesse* aux chevaux? mais si dans une terre de paix tu étais en sûreté, que feras-tu au milieu de l'orgueil du Jourdain?

6. Car tes frères et la maison de ton père, eux aussi ont combattu contre toi, et ont crié derrière toi à pleine voix; ne les crois pas, lorsqu'ils te donneront de bonnes paroles.

7. J'ai laissé ma maison; j'ai abandonné mon héritage; j'ai livré mon âme chérie aux mains de ses ennemis.

8. Mon héritage est devenu pour moi comme un lion dans la forêt; il a élevé sa voix contre moi; c'est pour cela que je l'ai haï.

9. Est-ce que mon héritage n'est pas pour moi un oiseau de diverses couleurs? n'est-ce pas un oiseau entièrement coloré? venez, assemblez-vous, vous toutes, bêtes de la terre; hâtez-vous pour dévorer.

10. Des pasteurs nombreux ont ravagé ma vigne, ils ont foulé aux pieds mon partage; ils ont fait de mon partage précieux un désert solitaire.

11. Ils l'ont livré à la dévastation, et il a pleuré sur moi; par la désolation a été désolée toute la terre, parce qu'il n'est personne qui réfléchisse en son cœur.

---

3. *Consacrez-les*, etc.; c'est-à-dire séparez-les, mettez-les de côté comme une chose sainte et destinée à être la matière du sacrifice. Ainsi le sens est : Regardez-les dès ce moment comme des victimes destinées au sacrifice.

5. *Si en courant*, etc. C'est probablement une locution proverbiale et parabolique, qui veut dire ici : Les Philistins, les Iduméens, les Ammonites et les Moabites, qui n'avaient que de l'infanterie, t'ont souvent battu, sans que tu aies pu leur résister, comment résisteras-tu aux Chaldéens qui ont une puissante cavalerie et de nombreux chariots? — *L'orgueil du Jourdain* (*superbia Jordanis*); le regonflement du Jourdain, selon les uns, ou, selon les autres, la gloire du Jourdain, c'est-à-dire son rivage couvert de verdure, ombragé par des saules, des tamarisques, etc., etc., au milieu desquels habitaient les bêtes sauvages (XLIX, 19; L, 4. *Zachar.*, XI, 3). Ainsi le Seigneur répond au Prophète : Tu te croyais en sûreté dans ton pays qui devait être pour toi une terre de paix; que deviendras-tu, lorsque l'armée, grossie des troupes qui t'environnent, semblable au Jourdain débordé, viendra inonder la Judée? ou bien, lorsque tu te trouveras sur les bords du Jourdain exposé aux bêtes sauvages?

7. *Ma maison;* mon temple. — *Mon héritage;* mon peuple. — *Mon âme chérie;* Jérusalem, qui m'était chère comme mon âme.

9. * *Un oiseau de diverses couleurs.* On ignore de quel oiseau parle le Prophète. Le sens est que le peuple d'Israël est devenu pour tous un sujet de mépris et de persécution, comme un oiseau dépaysé au milieu d'autres oiseaux, qui le distinguent à cause de la différence de sa couleur et le pourchassent.

11. *Par la désolation a été désolée;* hébraïsme, pour *a été entièrement désolée.*

12. Sur toutes les voies du désert sont venus des dévastateurs; parce que le glaive du Seigneur dévorera d'une extrémité de la terre à son autre extrémité; il n'y a de paix pour aucune chair.

13. Ils ont semé du froment, et ils ont moissonné des épines; ils ont reçu un héritage, et il ne leur servira pas; vous serez confondus par *la perte de* vos fruits, à cause de la colère de la fureur du Seigneur.

14. Voici ce que dit le Seigneur contre tous ces voisins très méchants, qui touchent à l'héritage que j'ai distribué à mon peuple d'Israël : Voilà que moi je les arracherai de leur terre, et que j'arracherai la maison de Juda du milieu d'eux.

15. Et lorsque je les aurai ainsi déracinés, je me tournerai et j'aurai pitié d'eux, et je les ramènerai l'un dans son héritage, et l'autre dans sa terre.

16. Et il arrivera que si, instruits, ils apprennent les voies de mon peuple et jurent par mon nom : Le Seigneur vit! comme ils ont appris à mon peuple à jurer par Baal, ils seront établis au milieu de mon peuple.

17. Que s'ils n'écoutent point *ma voix*, je les extirperai par l'extirpation et par la ruine, dit le Seigneur.

CHAPITRE XIII.

Ceinture de Jérémie cachée et pourrie, figure des Juifs rejetés de Dieu. Jérémie les exhorte à faire pénitence; il leur reproche leurs infidélités et leur annonce les vengeances du Seigneur.

1. Voici ce que le Seigneur me dit : Va, et procure-toi une ceinture de lin, et tu la mettras sur tes reins, et tu ne la laveras pas dans l'eau.

2. Et je me procurai cette ceinture, selon la parole du Seigneur, et je la mis autour de mes reins.

3. Et la parole du Seigneur me fut adressée une seconde fois, disant :

---

12. *Aucune chair.* En hébreu le mot *tout*, accompagné d'une négation, signifie *nul, aucun.* — *Chair*, dans le langage de la Bible, signifie souvent *homme, mortel.*

13. *La colère de la fureur.* Voy. IV, 8.

15. *L'un et l'autre;* c'est le sens du terme hébreu rendu dans la Vulgate par *homme et homme* (*virum et virum*).

16. *Le Seigneur vit!* formule de serment. Voy. IV, 2.

17. *Je les extirperai par l'extirpation;* hébraïsme, pour *je les extirperai entièrement.*

1-27. * 2° Dieu rejette son peuple comme inutile, XIII. — Jérémie reçoit l'ordre d'aller enterrer une ceinture sur les bords de l'Euphrate, où elle pourrit. Il fit le voyage réellement, selon les uns, en vision seulement, ce qui est plus probable, selon les autres. Quoi qu'il en soit, Dieu déclare qu'il s'était attaché Israël comme une ceinture, mais qu'il la rejette maintenant comme un objet hors d'usage, 1-11. — De même qu'on remplit des vases de vin, il remplit le peuple d'un esprit d'ivresse pour le briser, 12-14. — Qu'Israël fasse donc pénitence avant que ce malheur arrive! 15-17. Mais il ne se convertit pas; malheur à lui! 18-27.

1. *Ceinture.* C'était une sorte de jupe de femme, qui tenait lieu de haut-de-chausses aux hommes, surtout lorsqu'ils étaient en voyage, ou qu'ils travaillaient à la campagne. C'est peut-être ce qui a fait dire à saint Jérôme que c'était un habit de femme.

2. *Cette.* Ce pronom se trouve représenté par l'article déterminatif qui, dans les Septante comme le texte hébreu, précède le mot *ceinture.*

3. *Disant.* Voy. sur ce mot, I, 4.

4. Prends la ceinture que tu t'es procurée, qui est autour de tes reins; et te levant, va vers l'Euphrate, et cache-la dans le trou d'un rocher.

5. Et j'allai, et je la cachai près de l'Euphrate, comme le Seigneur m'avait ordonné.

6. Et il arriva, après plusieurs jours, que le Seigneur me dit : Lève-toi, va vers l'Euphrate, et tires-en la ceinture que je t'ai ordonné d'y cacher.

7. Et j'allai vers l'Euphrate, et je creusai, et je tirai la ceinture du lieu où je l'avais cachée; et voilà que la ceinture était pourrie, de telle sorte qu'elle n'était propre à aucun usage.

8. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

9. Voici ce que dit le Seigneur : Ainsi je ferai pourrir l'orgueil de Juda et l'orgueil excessif de Jérusalem;

10. Ce peuple très méchant, qui ne veut pas entendre mes paroles et qui marche dans la dépravation de son cœur, qui a couru après des dieux étrangers, afin de les servir et de les adorer; et il sera comme cette ceinture, qui n'est propre à aucun usage.

11. Car comme la ceinture s'attache aux reins d'un homme, ainsi je me suis uni étroitement toute la maison d'Israël et toute la maison de Juda, dit le Seigneur, afin qu'elles fussent mon peuple, et mon nom, et ma louange, et ma gloire, et elles ne *m*'ont pas écouté.

12. Tu leur diras donc cette parole : Voici ce que dit le Seigneur, Dieu d'Israël : Toute petite bouteille sera remplie de vin. Et ils te diront : Est-ce que nous ignorons que toute petite bouteille sera remplie de vin?

13. Et tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur : Voilà que moi je remplirai d'ivresse tous les habitants de cette terre, et les rois de la race de David qui sont assis sur le trône, et les prêtres et les prophètes, et tous les habitants de Jérusalem;

14. Et je les disperserai *en séparant* un homme de son frère; et les pères et les fils pareillement, dit le Seigneur; je n'épargnerai pas, et je n'accorderai *rien*, je n'aurai pas assez de pitié pour ne pas les perdre entièrement.

15. Ecoutez et prêtez l'oreille. Ne vous enorgueillissez point; parce que *c'est* le Seigneur *qui* a parlé.

16. Rendez gloire au Seigneur votre Dieu, avant que les ténèbres viennent, et avant que vos pieds heurtent contre des montagnes obscures; vous attendrez la lumière, et le Seigneur la changera en ombre de mort et en une profonde obscurité.

---

4. * *Vers l'Euphrate;* le grand fleuve qui baigne Babylone et sur les rives duquel les Hébreux devaient être captifs.

10. *Ce peuple* (*populum*); à l'accusatif comme régime direct de *je ferai pourrir* (*putrescere faciam*) du verset 9.

11. *Qu'elles fussent mon nom;* c'est-à-dire qu'elles fussent connues sous mon nom, sous le nom de peuple du Seigneur.

12. *Leur;* à ce peuple, nom collectif équivalant à un pluriel.

17. Si vous n'écoutez pas cela, mon âme pleurera en secret à cause de votre orgueil : mon œil pleurant pleurera et fera couler des larmes, parce que le troupeau du Seigneur a été pris.

18. Dis au roi et à la souveraine : Humiliez-vous, asseyez-vous, parce que de votre tête est tombée la couronne de votre gloire.

19. Les villes du midi sont fermées, et il n'y a personne qui *les* ouvre ; tout Juda a été transféré par une transmigration entière.

20. Levez vos yeux, et voyez, *vous* qui venez de l'aquilon ; où est le troupeau qui t'a été donné, ton troupeau glorieux?

21. Que diras-tu lorsque *Dieu* te visitera? c'est toi qui as enseigné tes ennemis contre toi-même, et *qui* les a instruits en exposant ta tête : est-ce que les douleurs ne te saisiront pas comme une femme en travail?

22. Que si tu dis en ton cœur : Pourquoi sont venus sur moi ces *maux?* C'est à cause de la multitude de tes iniquités qu'a été mise à découvert ta honte et qu'ont été souillées les plantes de tes pieds.

23. Si un Ethiopien peut changer sa peau, ou un léopard ses *couleurs* variées, vous aussi, vous pourrez faire le bien, quoique vous ayez appris le mal.

24. Je les disperserai comme la paille qui par le vent est emportée dans le désert.

25. C'est là ton sort et la part que je t'ai mesurée, dit le Seigneur, parce que tu m'as oublié, et que tu t'es confiée dans le mensonge ;

26. De là vient que moi aussi j'ai exposé ta nudité, et qu'a paru ton ignominie,

27. Tes adultères, tes hennissements et le crime de ta fornication ; sur les collines, dans les campagnes, j'ai vu tes abominations. Malheur à toi, Jérusalem! tu ne te purifieras pas *en marchant* à ma suite ; jusques à quand encore?

CHAPITRE XIV.

Sécheresse et famine dans le pays de Juda. Prière de Jérémie au nom du peuple. Faux prophètes qui séduisent le peuple en lui promettant la paix. Jérémie renouvelle ses instances au nom du peuple.

1. Parole du Seigneur qui fut adressée à Jérémie au sujet de la sécheresse.

CHAP. XIII. 17. Lamen, I, 2. — 22. Infra, XXX, 14.

---

17. *A cause de;* littér. et par hébraïsme, *à la face de.*

18. *Asseyez-vous;* par terre, dans la poussière.

19. *Les villes du midi.* Jérusalem et toutes les villes de Juda étaient situées au midi à l'égard de la Chaldée, ou du moins à l'égard de l'arrivée des Chaldéens par le nord.

23. * *L'Ethiopien* ne peut cesser d'être noir, ni le léopard perdre les bigarrures de sa peau.

27. *Tu ne te purifieras pas;* c'est-à-dire, tu ne voudras pas te purifier en marchant invariablement dans mes voies. — *Jusques à quand encore* persisteras-tu à ne pas te purifier?

1-22. * 3° Dieu n'écoute aucune prière en faveur de son peuple, XIV-XV. — 1° La sécheresse et la famine portent Jérémie à intercéder pour son peuple, XIV, 1-6; Israël ne mérite point, il est vrai, que Dieu ait pitié de lui, mais que Dieu le traite avec

2. La Judée est en deuil, et ses portes sont tombées et ont été obscurcies sur la terre, et le cri de Jérusalem est monté.

3. Les grands ont envoyé les petits vers l'eau; ils sont venus pour puiser, et ils n'ont pas trouvé d'eau; ils ont rapporté leurs vases vides; ils ont été confondus et affligés, et ils ont couvert leurs têtes.

4. A cause du ravage de la terre, parce que la pluie n'est pas venue sur la terre, les laboureurs ont été confondus, ils ont couvert leurs têtes.

5. Car même la biche a mis bas dans la campagne, et elle a abandonné *son faon*, parce qu'il n'y avait pas d'herbe.

6. Et les onagres se sont tenus sur les rochers, ils ont aspiré l'air comme les dragons, leurs yeux ont défailli, parce qu'il n'y avait pas d'herbe.

7. Si nos iniquités nous répondent, Seigneur, agissez en faveur de votre nom, parce que nombreuses sont nos révoltes; c'est contre vous que nous avons péché.

8. Attente d'Israël, son sauveur au temps de la tribulation, pourquoi serez-vous comme un étranger dans cette terre, et comme un voyageur qui se détourne pour passer la *nuit?*

9. Pourquoi serez-vous comme un homme vagabond, comme un *homme* fort qui ne peut sauver? mais vous, vous êtes au milieu de nous, Seigneur, et votre nom est invoqué sur nous, ne nous abandonnez pas.

10. Voici ce que dit le Seigneur à ce peuple qui a aimé à remuer ses pieds, qui n'est pas demeuré en repos, et qui n'a pas plu au Seigneur : Maintenant il se ressouviendra de leurs iniquités, et il visitera leurs péchés.

11. Et le Seigneur me dit : Ne prie pas pour le bien de ce peuple.

CHAP. XIV. 11. Supra, VII, 16; XI, 14.

---

miséricorde à cause de la gloire de son nom, 7-10. — 2° Dieu lui répond qu'il ne l'exaucera pas, parce qu'il veut châtier par ces maux les péchés d'Israël; ni prières, ni sacrifices, ni la circonstance que Juda est égaré par les faux prophètes ne désarmeront sa colère; les séducteurs périront avec ceux qu'ils séduisent, 11-19. — 3° Le Prophète prie encore; il fait appel à l'ancienne alliance et à la puissance du Seigneur, 20-22. — 4° Dieu est inexorable : il n'écoute aucune supplication; tous seront punis par l'un de ces quatre fléaux : la maladie, le glaive, la famine ou la captivité, à cause des crimes du roi Manassé, de l'idolâtrie du peuple et du meurtre des prophètes; il traitera Juda comme Juda l'a traité lui-même, XX, 1-9. — 5° Jérémie, ainsi rebuté, se plaint de la difficulté de son ministère prophétique, 10. — 6° Dieu le console en lui promettant son secours contre ses contradicteurs, 11-14. — 7° Le Prophète le prie alors de le secourir bientôt, car il lui a toujours été fidèle, 15-18. — 8° Le Seigneur lui réitère l'assurance de sa protection et de son appui, 19-21.

1. *Parole*, etc.; littér. *laquelle parole*, etc. Cette inversion qui se trouve également dans l'hébreu, prouve entre des milliers d'autres exemples, avec quelle scrupuleuse fidélité, saint Jérôme s'attache à rendre le texte sacré, aux dépens même de l'élégance et de la correction du style latin classique.

6. * *Les onagres.* Voir *Job*, XXXIX, 5. — *Les dragons;* les chacals.

7. *Nous répondent;* répondent, témoignent contre nous.

9. *Votre nom*, etc.; ou bien, *nous portons votre nom*, puisque nous sommes appelés *le peuple du Seigneur*. Compar. VII, 10.

12. Lorsqu'ils jeûneront, je n'exaucerai pas leurs prières; et s'ils offrent des holocaustes et des victimes, je ne les recevrai pas, parce que par le glaive, et par la famine, et par la peste, je les consumerai.

13. Et je dis : A, a, a, Seigneur Dieu, les prophètes leur disent : Vous ne verrez pas le glaive, et la famine ne sera pas parmi vous; mais *le Seigneur* vous donnera une véritable paix dans ce lieu.

14. Et le Seigneur me dit : C'est faussement que ces prophètes prophétisent en mon nom; je ne les ai point envoyés, et je ne leur ai *rien* ordonné, et je ne leur ai pas parlé; c'est une vision mensongère, et de la divination, et de la fraude, et la séduction de leur cœur qu'ils vous prophétisent.

15. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur, des prophètes qui prophétisent en mon nom, que moi je n'ai point envoyés, *et* qui disent : Le glaive et la faim ne seront pas sur cette terre : Par le glaive et par la famine seront consumés ces prophètes.

16. Et les peuples pour lesquels ils prophétisent seront jetés sur les voies de Jérusalem, par la famine, et par le glaive, et il n'y aura personne qui les ensevelisse, eux et leurs femmes, leurs fils et leurs filles; et je répandrai sur eux leur propre mal.

17. Et tu leur diras cette parole : Que mes yeux fassent couler des larmes durant la nuit et le jour, et qu'ils ne se taisent pas; parce que la vierge, fille de mon peuple, a été brisée d'un grand brisement, *frappée* d'une plaie extrêmement grave.

18. Si je sors dans les champs, voici des tués par le glaive, et si j'entre dans la cité, voici des exténués de faim. Le prophète même et le prêtre sont allés dans une terre qu'ils ignoraient.

19. Est-ce que rejetant, vous avez rejeté Juda? ou votre âme a-t-elle abominé Sion? pourquoi donc nous avez-vous frappés de telle sorte qu'il n'y a aucune guérison? Nous avons attendu la paix, et nul bien n'est venu; le temps de la guérison, et voici la perturbation.

20. Seigneur, nous avons connu nos impiétés, et les iniquités de nos pères, parce que nous avons péché contre vous.

21. Ne nous livrez pas à l'opprobre à cause de votre nom, et ne nous faites pas d'affront touchant le trône de votre gloire; souvenez-vous de ne pas rendre vaine votre alliance avec nous.

22. Est-ce que parmi les idoles

13. Supra, v, 12; Infra, XXIII, 17. — 14. Infra, XXIX, 9. — 17. Lament., I, 16; II, 18. — 19. Supra, VIII, 15.

---

13. * *Et je dis : A, a, a;* exclamation, ah! ah!

16. *Leur propre mal;* le mal qu'ils ont fait eux-mêmes.

17. *Qu'ils ne se taisent pas;* qu'ils ne cessent pas de faire couler des larmes.

19. *La paix;* ou, suivant l'hébreu, *le bonheur parfait, la prospérité complète.*

21. *Touchant le trône de votre gloire;* c'est-à-dire, en souffrant que votre temple soit renversé par les ennemis.

22. *Les idoles;* littér., *les images taillées au ciseau* (*scuptilibus*).

des nations, il en est qui fassent pleuvoir? ou les cieux peuvent-ils donner des pluies? N'est-ce pas vous, Seigneur notre Dieu, *vous* que nous avons attendu? car c'est vous qui avez fait toutes ces choses.

CHAPITRE XV.

Le Seigneur refuse de pardonner aux habitants de Juda. Le prophète se plaint d'être devenu un sujet de contradiction à son peuple. Il implore le secours du Seigneur. Le Seigneur lui promet de le remplir de force, et de le délivrer de ses ennemis.

1. Et le Seigneur me dit : Quand même Moïse et Samuel se présenteraient devant moi, mon âme ne serait pas pour ce peuple ; chasse-les de ma face, et qu'ils se retirent.

2. Que s'ils te disent : Où irons-nous? tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur : A la mort, ceux qui *sont destinés* à la mort ; au glaive, ceux qui *sont destinés* au glaive ; à la famine, ceux qui *sont destinés* à la famine ; à la captivité, ceux qui *sont destinés* à la captivité.

3. Et je préposerai sur eux quatre espèces *de fléaux*, dit le Seigneur : le glaive pour tuer, les chiens pour déchirer, les oiseaux du ciel et les bêtes de la terre pour dévorer et pour mettre en pièces ;

4. Et je les livrerai comme objet de persécution à tous les royaumes de la terre, à cause de Manassé, fils d'Ezéchias, roi de Juda, pour tout ce qu'il a fait dans Jérusalem.

5. Car qui aura pitié de toi, Jérusalem? ou qui s'attristera pour toi? ou qui ira prier pour ta paix?

6. Tu m'as abandonné, dit le Seigneur, tu es retournée en arrière ; et j'étendrai ma main sur toi, et je te tuerai, je suis las de *te* prier.

7. Et je les disperserai avec un van aux portes de la terre ; j'ai tué, j'ai perdu entièrement mon peuple, et cependant ils ne sont pas revenus de leurs voies.

8. Les veuves ont été multipliées par moi plus que le sable de la mer ; j'ai amené parmi eux contre la mère du jeune homme un dévastateur en plein midi ; j'ai envoyé soudainement sur les cités la terreur.

9. Elle est devenue impuissante, celle qui avait enfanté *sept fois ;* son âme a défailli ; le soleil s'est couché pour elle, lorsqu'il était encore jour ; elle a été confondue, et elle a rougi ; et ceux qui restent *de ses enfants*, je les livrerai au glaive, en présence de leurs ennemis, dit le Seigneur.

CHAP. XV. 2. Zach., XI, 9. — 4. IV Rois, XXI, 2, 11. — 9. I Rois, II, 5 ; Amos, VIII, 9.

---

1. * *Moïse et Samuel* sauvèrent Israël par leur intercession pendant leur vie. *Exode*, XVII, 11 ; XXXII, 11 ; *Nombres*, XIV, 13 ; I *Rois*, VII, 9 ; XII, 17, 23 ; *Psaume* XCVIII, 6.
3. *Je préposerai sur eux ;* vrai sens du latin *visitabo eos*, expliqué par l'hébreu.
4. *A cause de Manassé*, etc. Voy. IV *Rois*, XXI ; II *Paralip.*, XXX.
5. *Pour ta paix ;* pour que tu obtiennes la paix.
6. *De te prier ;* de t'exhorter à revenir à moi.
7. *Aux portes ;* c'est-à-dire aux extrémités.
9. *Sept ;* est mis ici pour un nombre indéfini.

10. Malheur à moi, ma mère! pourquoi m'avez-vous enfanté homme de querelle, homme de discorde sur toute la terre? Je n'ai pas prêté à usure, et personne ne m'a prêté à intérêt; *et cependant* tous me maudissent.

11. Le Seigneur dit : Si tes débris n'arrivent pas au bonheur, si je ne vais pas au devant de toi au temps de la tribulation contre ton ennemi,

12. Est-ce que le fer s'alliera avec le fer qui vient de l'aquilon, et l'airain *avec l'airain de l'aquilon?*

13. Tes richesses et tes trésors, je les abandonnerai au pillage sans aucun profit, à cause de tous tes péchés, et *cela* dans tous les confins.

14. Et j'amènerai tes ennemis d'une terre que tu ne connais pas, parce qu'un feu s'est allumé dans ma fureur et qu'il vous embrasera.

15. Vous savez *mon affliction.* Seigneur, souvenez-vous de moi, venez vers moi et protégez-moi contre ceux qui me persécutent; et ne soyez pas lent à me défendre; sachez que c'est pour vous que je supporte l'opprobre.

16. Vos discours *me* sont parvenus, et je les ai dévorés, et votre parole est devenue la joie et le ravissement de mon cœur; parce que votre nom a été invoqué sur moi, Seigneur Dieu des armées.

17. Je ne me suis pas assis dans l'assemblée des railleurs; je me suis glorifié à cause de votre main; j'étais assis seul, parce que vous m'avez rempli de vos menaces.

18. Pourquoi ma douleur est-elle devenue continuelle, et *pourquoi* ma plaie désespérée refuse-t-elle de se guérir? elle est devenue pour moi comme le mensonge des eaux infidèles.

19. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur : Si tu te con-

17. Ps. I, 1; XXV, 4. — 18. Infra, XXX, 15.

---

11. *Si tes débris*, etc. Le sens de ce verset est : Je jure que tes débris arriveront, etc., que j'irai. Dans les formules du serment, l'expression *je jure* est ordinairement représentée par *le Seigneur vit*, ou par *je vis*, si c'est le Seigneur lui-même qui fait le serment; de plus on emploie *si*, quand on jure qu'on ne fera pas une chose, et on ajoute la négation à cette particule, lorsqu'on jure qu'on fera la chose. Cette manière de s'exprimer vient de ce que les Hébreux omettaient, par euphémisme, l'imprécation qui suit les jurements; par exemple : *Je veux qu'il m'arrive tel mal, tel malheur, si*, etc.

12. *Est-ce que le fer* commun, ordinaire. Ce fer et l'airain commun et ordinaire représentent les Juifs, et le fer et l'airain de l'aquilon, les Chaldéens bien plus forts que les Juifs. Ainsi l'alliance est impossible ou au moins elle ne sera pas durable; le plus fort consumera le plus faible.

16. *Votre nom*, etc.; ou bien, *je porte votre nom*, puisque je suis appelé *le prophète du Seigneur*. Compar. XIV, 9.

17. *Je me suis glorifié;* ou bien, selon beaucoup d'interprètes : *je ne me suis pas glorifié;* ce qui paraît plus conforme à la suite du discours. D'ailleurs en hébreu, la négation qui se trouve dans un membre de phrase, appartient aussi très souvent à celui qui suit. — *A cause de votre main*, qui s'est étendue sur moi et avec laquelle vous avez touché ma bouche pour m'établir votre prophète (I, 9, 10).

18. *Comme le mensonge*, etc.; comme des eaux sur lesquelles on a compté, et qui ont disparu.

19. *Tu te tiendras*, etc.; locution qu'employaient les Hébreux en parlant des mi-

vertis, je te convertirai, et tu te tiendras devant ma face, et si tu sépares ce qui est précieux de ce qui est vil, tu seras comme ma bouche ; ils se tourneront eux vers toi ; mais tu ne te retourneras pas vers eux.

20. Et je te donnerai à ce peuple comme un mur d'airain solide ; et ils combattront contre toi, mais ils ne prévaudront pas, parce que moi je suis avec toi pour te sauver et te délivrer, dit le Seigneur.

21. Et je te délivrerai de la main des méchants, et je t'arracherai à la main des forts.

CHAPITRE XVI.

Le Seigneur défend à son Prophète de se marier, et de prendre part au deuil ou à la joie de son peuple, à cause des vengeances qui sont près de tomber sur lui. Captivité des enfants d'Israël, leur délivrance. Double expédition de Nabuchodonosor. Conversion des Gentils.

1. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

2. Tu ne prendras point de femme, et tu n'auras point de fils et de filles en ce lieu.

3. Parce que voici ce que dit le Seigneur sur les fils et les filles qui sont enfantés en ce lieu, et sur les mères qui les ont enfantés, et sur leurs pères de la souche desquels ils sont nés en cette terre :

4. De différentes morts de maladies ils mourront ; ils ne seront pas pleurés et ils ne seront pas ensevelis ; comme un fumier, ils seront sur la face de la terre ; par le glaive et par la famine ils seront consumés, et leur cadavre sera en pâture aux volatiles du ciel et aux bêtes de la terre.

5. Car voici ce que dit le Seigneur : N'entre point dans une maison de festin ; et ne va pas pour pleurer, et ne les console point ; parce que j'ai retiré ma paix à ce peuple, dit le Seigneur, *ma* miséricorde et *mes* bontés.

6. Et ils mourront, grands et petits, sur cette terre, et ils ne seront pas ensevelis, ni pleurés, et on ne se fera pas d'incision, et on ne se rasera pas la tête pour eux.

7. Et on ne rompra pas parmi eux de pain pour consoler celui qui pleure un mort, et on ne leur donnera pas le calice à boire pour le consoler *de la perte* de son père et de sa mère.

8. Et tu n'entreras pas dans une

---

nistres du roi toujours près de lui pour recevoir ses ordres, et aussi des anges, qui sont les ministres de Dieu. — *Ma bouche;* c'est-à-dire mon interprète.

1-21. * 4° Le Seigneur fera périr ignominieusement Israël ; rayons d'espoir, XVI. — 1° Dieu défend à Jérémie de se marier, parce que les Juifs seront accablés de maux et de honte, sans que personne les plaigne, 1-9. — 2° En punition de leurs crimes, ils seront emmenés en captivité dans une terre inconnue, 10-13. — 3° Mais il les délivrera cependant de l'oppression du nord, comme il les a délivrés autrefois de l'oppression de l'Egypte ; il enverra des chasseurs et des pêcheurs qui les affranchiront, et il manifestera ainsi sa puissance aux yeux des Gentils, 14-21.

1. *Disant.* Voy. sur ce mot, I, 4.

5. *Festin;* que faisait la famille du mort après les funérailles. Cet usage existait aussi chez les Grecs et les Romains. — *Les;* c'est-à-dire convives de ce festin de deuil.

6-7. * Enumération des marques de deuil usitées chez les Orientaux. — *On ne se fera pas d'incision*, etc. Compar. *Lévit.*, XIX, 27, 28 ; *Deutéron.*, XIV, 1.

maison d'un festin, afin de t'asseoir et de manger et de boire;

9. Parce que voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Voilà que moi j'ôterai de ce lieu, à vos yeux et en vos jours, la voix de la joie et la voix de l'allégresse, la voix de l'époux et la voix de l'épouse.

10. Et lorsque tu annonceras à ce peuple toutes ces paroles, et qu'ils te diront : Pourquoi le Seigneur a-t-il prononcé sur nous tous ces grands maux ? quelle est notre iniquité ? et quel péché avons-nous commis contre le Seigneur notre Dieu ?

11. Tu leur diras : C'est parce que vos pères m'ont abandonné, dit le Seigneur, qu'ils ont couru après des dieux étrangers, qu'ils les ont servis, qu'ils les ont adorés; et qu'ils m'ont abandonné, et qu'ils n'ont point gardé ma loi.

12. Mais vous-même, vous avez fait pis que vos pères; car voilà que chacun marche à la suite de la dépravation de son cœur mauvais, afin de ne pas m'écouter.

13. Et je vous jetterai de cette terre dans une terre que vous ignorez comme vos pères; et vous servirez là des dieux étrangers, le jour et la nuit, qui ne vous donneront pas de repos.

14. A cause de cela, voilà que des jours viennent, dit le Seigneur, et l'on ne dira plus : Le Seigneur vit! qui a retiré les fils d'Israël de la terre d'Egypte,

15. Mais : Vive le Seigneur qui a tiré les fils d'Israël de la terre de l'aquilon, et de toutes les terres où je les ai jetés ; et je les ramènerai dans leur terre que j'ai donnée à leurs pères.

16. Voilà que moi j'enverrai des pêcheurs nombreux, dit le Seigneur, et ils pêcheront; et après cela je leur enverrai beaucoup de chasseurs, qui leur feront la chasse sur toute montagne, sur toute colline et dans toutes les cavernes des rochers ;

17. Parce que mes yeux sont sur toutes les voies ; elles ne sont pas cachées à ma face, et leur iniquité n'est pas voilée à mes yeux.

18. Et je leur rendrai d'abord au double leurs iniquités et leurs péchés, parce qu'ils ont souillé ma terre de morts pour leurs idoles, et que de leurs abominations ils ont rempli mon héritage.

19. Seigneur, mon courage, ma force et mon refuge au jour de la tribulation, vers vous viendront des nations des extrémités de la

CHAP. XVI. 10. Supra, V, 19. — 12. Supra, VII, 26.

14-15. *Le Seigneur vit;* formule de serment. Voy. IV, 2.

15. *La terre de l'aquilon;* la Chaldée.

16. *Pêcheurs, chasseurs.* Ce sont probablement les Chaldéens, dont le texte sacré semble distinguer les expéditions faites, l'une sous Joakim, l'autre sous Jéchonias, et une troisième, qui fut la plus violente, sous Sédécias. Dans un sens plus élevé, on peut, avec plusieurs Pères, appliquer ce passage aux apôtres dont plusieurs étaient pêcheurs de profession, et dont la mission fut de pêcher les hommes, selon la parole de Jésus-Christ (*Luc,* V, 10).

18. *Je leur rendrai au double.* Voy. sur cette locution *Isaïe,* XL, 19.

19. *Mensonge, vanité;* mots par lesquels les faux dieux et les idoles sont souvent désignés dans l'Ecriture.

terre, et elles diront : Il est vrai que nos pères ont possédé le mensonge et la vanité, qui ne leur a pas été utile.

20. Est-ce qu'un homme se fera des dieux, lesquels même ne sont pas des dieux?

21. C'est pourquoi voici que moi je leur montrerai cette fois, je leur montrerai ma main et ma force, et ils sauront que mon nom est le Seigneur.

CHAPITRE XVII.

Vengeances du Seigneur contre l'infidélité de Juda. Maudit celui qui met sa confiance dans l'homme; heureux celui qui la met en Dieu. Le prophète implore la protection du Seigneur. Sanctification du sabbat.

1. Le péché de Juda a été écrit avec une plume de fer et avec une pointe de diamant, et gravé sur l'étendue de leur cœur et sur les cornes de leurs autels.

2. Puisque leurs fils se sont souvenus de leurs autels, et de leurs bois sacrés, et des arbres couverts de feuilles, sur les montagnes élevées,

3. Offrant des sacrifices dans la campagne, j'abandonnerai au pillage ta force et tous tes trésors, *et* tes hauts lieux à cause de tes péchés commis dans tous tes confins.

4. Et tu seras laissée seule privée de ton héritage que je t'ai donné, et je te rendrai l'esclave de tes ennemis dans une terre que tu ignores, parce que tu as allumé un feu dans ma fureur; jusqu'à jamais il brûlera.

5. Voici ce que dit le Seigneur : Maudit l'homme qui se confie dans l'homme, qui se fait un bras de chair, et dont le cœur se retire du Seigneur.

6. Il sera comme le tamaris *qui est* dans le désert et il ne verra pas le bonheur, lorsqu'il viendra; mais il habitera dans la sécheresse au désert, dans une terre de salure et inhabitable.

7. Béni l'homme qui se confie dans le Seigneur, et dont le Seigneur sera l'espérance.

8. Et il sera comme un arbre que l'on transplante sur le bord des eaux, qui étend ses racines vers *l'eau* qui l'humecte; il ne craindra pas la chaleur, lorsqu'elle viendra. Et sa feuille sera verte, et au temps de la sécheresse il ne sera pas en peine, et jamais il ne cessera de faire du fruit.

9. Le cœur de tous est dépravé et inscrutable; qui le connaîtra?

CHAP. XVII. 5. Isaïe, XXX, 2; XXXI, 1; Infra, XLVIII, 7. — 6. Infra, XLVIII, 6. — 8. Ps. I, 3.

1-27. * 5° Dieu châtie les Juifs comme ils l'ont mérité, XVII. — 1° Israël a irrité le Seigneur par son idolâtrie; il le livre à l'étranger, 1-4. — 2° Qui se confie en l'homme périt; qui se confie en Dieu, vit, 5-8; Dieu connaît le fond des cœurs, il traitera l'impie comme il le mérite, 9-11; au contraire, il soutiendra son prophète et confondra ses ennemis, 12-18. — 3° Digression. — Jérémie exhorte les Juifs à l'observation fidèle du sabbat; s'ils le gardent, Dieu les bénira; sinon, il les châtiera, 19-27.

1. *L'étendue de leur cœur* (*latitudinem cordis eorum*); selon l'hébreu, *la table de leur cœur;* expression qu'on retrouve dans saint Paul (II *Corinth.*, III, 3).

2. *Se sont souvenus,* etc.; sont retournés au culte des idoles, auquel leurs pères avaient renoncé sous Josias (IV *Rois*, XXIII).

6. * *Le tamaris* qui ne porte pas de fruits. L'hébreu porte « le genévrier. »

10. C'est moi, le Seigneur qui scrute le cœur, et qui éprouve les reins; qui donne à chacun selon sa voie et selon le fruit de ses inventions.

11. La perdrix a couvé des œufs qu'elle n'a pas pondus, *ainsi l'injuste* a amassé des richesses, mais non avec justice; au milieu de ses jours il abandonnera ses richesses, et à son dernier moment, il sera *reconnu* insensé.

12. Le trône de gloire, élevé depuis le commencement, est le lieu de notre sanctification.

13. Seigneur, l'attente d'Israël, tous ceux qui vous abandonnent seront confondus; ceux qui se retirent de vous seront écrits sur la terre, parce qu'ils ont abandonné la source des eaux vives, le Seigneur.

14. Guérissez-moi, Seigneur, et je serai guéri; sauvez-moi, et je serai sauvé; parce que ma louange, c'est vous.

15. Voilà qu'eux-mêmes me disent : Où est la parole du Seigneur? qu'elle vienne.

16. Et moi je n'ai pas été troublé, en vous suivant comme pasteur; et le jour d'un homme, je ne l'ai pas désiré, vous *le* savez. Ce qui est sorti de mes lèvres a été juste en votre présence.

17. Ne me soyez pas à effroi, mon espoir, c'est vous, au jour de l'affliction.

18. Qu'ils soient confondus, ceux qui me persécutent, et que je ne sois pas confondu moi-même; qu'ils tremblent de peur, eux, et que je ne tremble pas moi-même; amenez sur eux un jour d'affliction, et d'un double brisement, brisez-les.

19. Voici ce que me dit le Seigneur : Va, et tiens-toi à la porte des fils du peuple, par laquelle les rois de Juda entrent et sortent, et à toutes les portes de Jérusalem;

20. Et tu leur diras : Ecoutez la parole du Seigneur, rois de Juda, tout Juda, et *vous* tous, habitants de Jérusalem, qui entrez par ces portes.

21. Voici ce que dit le Seigneur : Gardez vos âmes, ne portez point de fardeaux au jour du sabbat, et n'en introduisez point par les portes de Jérusalem.

22. Et ne faites pas sortir de fardeaux hors de vos maisons au

10. I Rois, XVI, 7; Ps. VII, 10; Apoc., II, 23.

---

10. *Les reins.* Voy. sur ce mot, II, 20. — *Inventions;* c'est-à-dire, selon l'hébreu, *actions, œuvres.* Compar. *Isaïe,* III, 8.

12. *Le trône de gloire;* le temple du Seigneur. Voy. XIV, 21. — *Elevé;* littér. et par hébraïsme, *d'élévation.* — *Le lieu de notre sanctification;* le lieu d'où viennent les grâces et les bénédictions qui nous sanctifient.

16. *Le jour d'un homme;* signifie probablement le jour fixé par un homme pour un jugement, et par suite le jugement lui-même; enfin la faveur, la protection des hommes. Une expression semblable de saint Paul (I *Corinth.,* IV, 3) donne un certain poids à cette explication.

18. *Double.* Voy. pour le sens de ce mot *Isaïe,* XL, 2.

20. *Rois de Juda;* c'est-à-dire, Joakim, qui régnait alors, et ses successeurs, Jéchonias son fils, et Sédécias son frère, qui furent les deux derniers rois de Juda. — *Tout Juda* (*omnis Juda*); c'est-à-dire le peuple.

21. * *Ne portez point,* etc. Ne faites point les œuvres serviles qui sont prohibées le jour du sabbat.

jour du sabbat, et vous ne ferez aucun travail; mais sanctifiez le jour du sabbat comme je l'ai ordonné à vos pères.

23. Et ils n'ont pas entendu, et ils n'ont pas incliné leur oreille; mais ils ont rendu leur cou inflexible, afin de ne pas m'entendre, et de ne pas recevoir mes instructions.

24. Et il arrivera *que* si vous m'écoutez, dit le Seigueur, en sorte que vous n'introduisiez point de fardeaux par les portes de cette ville au jour du sabbat, et si vous sanctifiez le jour du sabbat, si vous ne faites en ce jour aucun travail,

25. Il entrera par les portes de cette ville des rois et des princes qui s'assiéront sur le trône de David, qui seront montés sur *leurs* chars et sur *leurs* chevaux, eux et leurs princes, et les hommes de Juda, et les habitants de Jérusalem; et cette ville sera habitée éternellement.

26. Et ils viendront des villes de Juda, et des environs de Jérusalem, et de la terre de Benjamin, et des plaines, et des montagnes, et du midi, portant des holocaustes et des victimes, des sacrifices et de l'encens, et ils *les* apporteront en offrande dans la maison du Seigneur.

27. Mais si vous ne m'écoutez pas, si vous ne sanctifiez pas le jour du sabbat, en ne portant point de fardeaux, et n'en introduisant point par les portes de Jérusalem au jour du sabbat, je mettrai le feu à ses portes; et il dévorera les maisons de Jérusalem, et il ne s'éteindra pas.

CHAPITRE XVIII.

Comme le potier fait de son argile ce qu'il veut, ainsi le Seigneur dispose de son peuple comme il lui plaît. Infidélité de Juda.

1. Parole qui fut adressée à Jérémie par le Seigneur, disant :

---

25. *Leurs chars, leurs chevaux;* le mot *leurs* se trouve dans le texte hébreu où il est représenté par l'article déterminatif qui a souvent la valeur d'un pronom; il se trouve aussi dans les Septante.

26. * *Des plaines;* en hébreu de la Séphéla, le pays des Philistins, s'étendant depuis Jaffa jusqu'à Gaza, entre la mer Méditerranée et les *montagnes* de Juda.

1-23. * IIe Partie : Confirmation de la réprobation d'Israël, XVIII-XIX. — Israël rejeté comme un vase de terre brisé, XVIII-XIX. — La seconde partie renferme le récit de deux actions symboliques qui montrent que la réprobation d'Israël est irrévocable. — 1° Dieu a résolu de punir Israël; cependant tout n'est pas encore perdu et il peut revenir sur sa résolution : le potier que va visiter Jérémie refait sous ses yeux le vase d'argile qui s'est rompu entre ses mains; si Juda fait pénitence, le Seigneur lui pardonnera, XVIII, 1-11. — Juda refuse de se convertir, 12-15; la vengeance est donc inévitable, 16-17; les coupables en veulent même aux jours du Prophète, 18, de sorte que, à son tour, il demande leur châtiment, 19-23. — 2° Le lieu de la scène change. Le Prophète se rend dans la vallée de Ben Hinnom ou Topheth, au sud de Jérusalem, là où les idolâtres avaient commis un de leurs plus grands crimes, celui des sacrifices d'enfants, brûlés en l'honneur de Moloch ou de Baal. Il rappelle d'abord les crimes qui se sont commis en ce lieu, et les malheurs qui en seront la punition, XIX, 1-9; puis, en signe de la désolation qui doit frapper d'une manière définitive Jérusalem, véritable Topheth, il brise un vase de terre qui ne peut plus être réparé, 10-13. Après cela, il se rend dans le parvis du temple et y répète les mêmes menaces prophétiques, 14-15.

1. *Disant.* Voy. sur ce mot, I, 4.

2. Lève-toi, et descends dans la maison du potier, et là tu entendras mes paroles.

3. Et je descendis dans la maison du potier, et voilà qu'il faisait lui-même un ouvrage sur *sa* roue.

4. Et le vase d'argile qu'il faisait se brisa dans ses mains : et revenant, il en fit un autre vase, comme il avait plû à ses yeux de le faire.

5. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

6. Est-ce que comme ce potier *a fait à son argile*, je ne pourrai pas vous faire, maison d'Israël, dit le Seigneur? Voici que, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël.

7. Soudain je parlerai contre une nation, et contre un royaume, afin de l'extirper et de le détruire, et de le perdre entièrement.

8. Si cette nation se repent du mal que je lui ai reproché, je me repentirai moi aussi du mal que j'ai résolu de lui faire.

9. Soudain aussi je parlerai d'une nation et d'un royaume, afin de l'édifier et de l'affermir.

10. Et si *cette nation* fait le mal à mes yeux et n'écoute point ma voix, moi aussi je me repentirai du bien que j'ai dit que je lui ferais.

11. Maintenant donc, dis à l'homme de Juda et aux habitants de Jérusalem, en disant : Voici ce que dit le Seigneur : Voilà que moi je prépare contre vous un malheur, et que je forme contre vous une résolution : que chacun revienne de sa voie mauvaise, et dirigez vos voies et vos œuvres.

12. Et ils ont dit : Nous avons désespéré ; nous suivrons nos pensées, chacun de nous accom-

CHAP. XVIII. 6. Isaïe, XLV, 9; Rom., IX, 20. — 7. Supra, I, 10. — 11. IV Rois, XVII, 13; Infra, XXV, 5; XXXV, 15; Jean, III, 9.

---

2. *Du potier*. L'article déterminatif qui est dans l'hébreu et qui a été fidèlement reproduit dans les Septante, indique évidemment un potier connu de Jérémie d'une manière ou d'une autre, et que la traduction ordinaire, *d'un potier*, est fautive.

3. *Sur sa roue;* dans l'hébreu, *sur les* ou *ses deux pierres;* l'article étant mis pour le pronom, comme il arrive assez souvent. Il paraît constaté que les potiers dans l'Orient travaillaient sur une machine composée de deux roues de pierre, dont l'une était grande et en soutenait une plus petite sur laquelle était posée l'argile.

4. *Revenant* ou *retournant* (*conversus*) *il en fit;* hébraïsme, pour *il en refit; il en fit un nouveau.*

7. *Le* (*illud*); ce pronom, qui n'existe ni dans l'hébreu ni dans le grec, se rapporte grammaticalement à *royaume* (*regnum*), mais dans le sens logique, il se rapporte également au mot précédent *nation.*

8. *Je me repentirai.* Dieu parlant aux hommes emprunte ici leur langage. Il ne peut nullement se repentir, mais il peut paraître se repentir, quand il s'abstient d'accomplir le mal dont il avait menacé. Dieu, suivant la remarque de saint Augustin, *change ses œuvres, mais ne change pas ses desseins;* or c'est en changeant ses œuvres qu'il paraît changer ses desseins.

9. *Le* (*illud*); même observation qu'au vers. 7.

10. *Cette nation;* est évidemment, d'après le texte original, le sujet grammatical, quoique sous-entendu, des verbes *fait* et *écoute;* mais le sujet logique comprend de plus le mot *royaume*, exprimé au verset précédent. — *Lui;* dans l'hébreu se rapporte à *nation;* les Septante portent *à eux;* ce qui comprend *nation* et *royaume*, et rend exactement le sens.

plira la dépravation de son cœur mauvais.

13. C'est pourquoi, voici ce que dit le Seigneur : Interrogez les nations : Qui a jamais ouï des choses horribles, telles que celles qu'a commises à l'excès la vierge d'Israël?

14. Est-ce que la neige du Liban abandonnera le sentier de la campagne ? ou peuvent-elles être détruites, des eaux jaillissantes, fraîches et coulantes ?

15. Parce que mon peuple m'a oublié, sans en retirer aucun fruit, faisant des libations et se heurtant dans leurs voies, dans les sentiers du siècle, afin d'y marcher dans un chemin non frayé ;

16. Afin que leur terre fût livrée à la désolation et à un sifflement éternel ; quiconque passera à travers cette terre, sera dans la stupeur et secouera sa tête.

17. Comme un vent brûlant, je les disperserai devant l'ennemi ; je leur tournerai le dos et non la face, au jour de leur perte.

18. Et ils ont dit : Venez, et formons contre Jérémie des desseins ; car la loi ne manquera pas au prêtre, ni le conseil au sage, ni la parole au prophète ; venez, blessons-le de *notre* langue, et n'ayons égard à aucun de ses discours.

19. Seigneur, portez votre attention sur moi et entendez la voix de mes adversaires.

20. Est-ce que pour le bien est rendu le mal, puisqu'ils ont creusé une fosse à mon âme? Souvenez-vous que je me suis tenu en votre présence, afin de parler en leur faveur, et afin de détourner votre imagination d'eux.

21. A cause de cela, livrez leurs fils à la faim, et conduisez-les aux mains du glaive ; que leurs femmes deviennent sans enfants et veuves ; que leurs maris soient mis à mort ; que les jeunes hommes soient percés par le glaive dans le combat.

22. Qu'un cri soit entendu de leurs maisons ; car vous amènerez soudain sur eux un voleur, parce qu'ils ont creusé une fosse afin de me prendre, et qu'ils ont caché des lacs sous mes pieds.

23. Mais vous, Seigneur, vous connaissez tout leur dessein de mort contre moi ; ne soyez pas propice à leur iniquité, et que leur péché ne s'efface pas de votre face ; qu'ils soient renversés en votre présence ; au temps de votre fureur consumez-les.

16. Infra, XIX, 8 ; XLIX, 13 ; L, 13.

---

14. * *Le sentier de la campagne* est le mont Liban lui-même, sur les cimes duquel la neige ne fond jamais complètement.

15. *Parce que*, etc. ; protase, ou premier membre d'une période dont l'apodose, ou second membre, se trouve au verset suivant.

16. *Sifflement. Siffler* sur quelqu'un ou sur quelque chose, a toujours été une marque de dérision, de mépris. — *Quiconque*, etc., apodose. Voy. le verset précédent. — *Secouera sa tête ;* marque de mépris et d'insulte.

20. *Mon âme ;* hébraïsme, pour *ma personne, moi.* — * *Ils ont creusé une fosse*, comme on fait pour prendre les bêtes sauvages, en les y faisant tomber.

CHAPITRE XIX.

Vase de terre brisé par Jérémie dans la vallée de Topheth, symbole de la désolation de Juda et de Jérusalem. Jérémie parle dans le temple, et y réitère des menaces.

1. Voici ce que dit le Seigneur: Va, et reçois des anciens du peuple et des anciens des prêtres une petite bouteille de terre de potier;

2. Et sors vers la vallée du fils d'Ennom, qui est près de l'entrée de la porte d'argile, et tu publieras là les paroles que moi je te dirai.

3. Et tu diras : Ecoutez la parole du Seigneur, rois de Juda et habitants de Jérusalem : voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Voilà que moi j'amènerai l'affliction sur ce lieu, en sorte que quiconque en entendra parler aura des tintements d'oreille;

4. Parce qu'ils m'ont abandonné, qu'ils ont rendu ce lieu étranger, qu'ils y ont fait des libations à des dieux étrangers, que n'ont connus, ni eux, ni leurs pères, ni les rois de Juda, et parce qu'ils ont rempli ce lieu du sang des innocents.

5. Et ils ont bâti des hauts lieux de Baalim pour brûler leurs enfants au feu en holocaustes aux Baalim; choses que je ne leur avais pas ordonnées, ni dites, et qui ne sont pas montées dans mon cœur.

6. A cause de cela, voilà que des jours viennent, dit le Seigneur; et ce lieu ne sera plus appelé Topheth, ni la vallée du fils d'Ennom, mais la Vallée du carnage.

7. Et je dissiperai les desseins de Juda et de Jérusalem dans ce lieu; et je les détruirai par le glaive en présence de leurs ennemis, et par la main de ceux qui cherchent leurs âmes; et je donnerai leurs cadavres en pâture aux volatiles du ciel et aux bêtes de la terre.

8. Et je ferai de cette cité un objet de stupeur et de sifflement; quiconque passera par elle sera stupéfié, et il sifflera sur toutes ses plaies.

9. Et je les nourrirai des chairs de leurs fils, et des chairs de leurs filles; et chacun mangera la chair de son ami durant le siège, et dans la détresse où les réduiront leurs ennemis et ceux qui cherchent leurs âmes.

10. Et tu briseras la petite bouteille sous les yeux des hommes qui iront avec toi.

11. Et tu leur diras : Voici ce

CHAP. XIX. 8. Supra, XVIII, 16; Infra, XLIX, 13; L, 13.

---

2. *La vallée du fils d'Ennom.* Voy. VII, 31. — *La porte d'argile;* ainsi appelée, parce que c'était près de cette porte que demeuraient les potiers, ou bien parce qu'on jetait près de là les pots cassés.
3. *Rois de Juda.* Voy. XVII, 20.
4. *Ils ont rendu*, etc., par leur culte rendu à des dieux étrangers.
5. *Baalim.* Voy. II, 23. — *Ne sont pas montées.* etc. Compar., III, 16.
6. *Topheth.* Voy. VII, 31, 32.
7, 9. *Qui cherchent leurs âmes.* Voy. sur cette expression, IV, 30.
8. *Sifflement, il sifflera.* Voy. XVIII, 16.

que dit le Seigneur des armées : Je briserai ce peuple et cette cité, comme est brisé ce vase du potier qui ne peut plus être réparé; et c'est à Topheth qu'ils seront ensevelis, parce qu'il n'y aura pas d'autre lieu pour ensevelir.

12. Ainsi je ferai à ce lieu et à ses habitants, dit le Seigneur; et je rendrai cette cité semblable à Topheth.

13. Et les maisons de Jérusalem et les maisons des rois de Juda seront comme le lieu de Topheth, impures : toutes maisons sur les toits desquelles ils ont sacrifié à toute la milice du ciel, et ils ont fait de nombreuses libations à des dieux étrangers.

14. Or Jérémie vint de Topheth où l'avait envoyé le Seigneur, pour prophétiser; et il se tint dans le parvis de la maison du Seigneur, et il dit à tout le peuple :

15. Voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Voilà que moi j'amènerai sur cette cité et sur toutes ses villes, tous les maux que j'ai annoncés contre elle, parce qu'ils ont rendu leur cou inflexible, afin de ne pas écouter mes paroles.

CHAPITRE XX

Phassur fait mettre Jérémie en prison. Le Prophète délivré prophétise contre Phassur. Il se plaint au Seigneur de l'opprobre où il se trouve exposé. Il met sa confiance en Dieu. Il maudit le jour de sa naissance.

1. Et Phassur, le prêtre, fils d'Emmer, qui avait été établi prince dans la maison du Seigneur, entendit Jérémie prophétisant ces choses.

2. Et Phassur frappa Jérémie, le prophète, et le jeta dans la prison qui était à la porte haute de Benjamin, dans la maison du Seigneur.

---

13. *Nombreuses;* appartient au texte, où il est représenté par le mot *libations* (*libamina*), ajouté au verbe (*libaverunt*) qui exprime déjà la même idée. En hébreu, effectivement, ce genre de répétition de la même idée a pour but de la fortifier.

1-18. * IIIe Partie : Exécution de la sentence de réprobation contre Juda, XX-XLV. — Ire Section : Jugement de Dieu contre ceux qui sont cause de la réprobation, XX-XXIII. — 1° Oracle contre Phassur, XX. — 1° Le prêtre Phassur, intendant du temple, ayant entendu Jérémie annoncer la ruine de Jérusalem et de la maison de Dieu, le frappa, et le fit mettre en prison dans le temple, 1-2. Il lui rendit la liberté le lendemain, mais le Prophète lui prédit qu'en punition de ses mensonges il serait emmené à Babylone avec ceux qu'il trompait, et qu'il y mourrait, 3-6. — 2° Jérémie s'adresse alors à Dieu et se plaint des chagrins et des insultes que lui attire son ministère; il se console, cependant, parce que le Seigneur est avec lui, 7-12. — 3° Une nouvelle pensée de découragement le saisit, néanmoins, de nouveau, et il regrette d'être venu au monde, 14-18.

1. *Le prêtre;* expression qui, chez les Hébreux, désignait le prêtre par excellence, le grand-prêtre, ou un simple prêtre, mais lorsqu'il était en fonction. — *Prince,* etc., c'est-à-dire, intendant du temple, ayant l'inspection sur les lévites, les chantres, les portiers, les provisions du temple, etc. — *Ces choses.* Le terme hébreu rendu généralement dans la Vulgate par *paroles*, *discours*, signifie aussi très souvent *chose*, *événement.*

2, 3. *La prison;* littér. *le nerf*, mot qui signifie proprement des liens faits avec des nerfs, mais qui s'applique aussi aux cordes, aux chaînes, aux menottes, et aux colliers qu'on mettait aux criminels. — *Phassur;* doit signifier l'opposé *d'épouvante de toutes parts.* — * *A la porte haute de Benjamin;* du côté septentrional du Temple, et conduisant au parvis supérieur du temple.

3. Et lorsque le jour eut paru le lendemain, Phassur fit sortir Jérémie de prison, et Jérémie lui dit : Le Seigneur n'appelle plus ton nom, Phassur, mais l'épouvante de toutes parts.

4. Parce que voici ce que dit le Seigneur : Voilà que moi, je te livrerai à l'épouvante, toi et tous tes amis; et ils tomberont sous le glaive de leurs ennemis, et tes yeux *le* verront; et tout Juda, je le livrerai à la main du roi de Babylone; et il les transportera à Babylone, et il les frappera par le glaive.

5. Et je livrerai toutes les richesses de cette cité; et tout son travail, et tout ce qu'elle a de précieux, et tous les trésors des rois de Juda, je les livrerai à la main de leurs ennemis; et ceux-ci les arracheront, les enlèveront, et les conduiront à Babylone.

6. Mais toi, Phassur, et tous les habitants de ta maison, vous irez en captivité; et tu viendras à Babylone, et là tu mourras, et là tu seras enseveli, toi et tous tes amis à qui tu as prophétisé le mensonge.

7. Vous m'avez séduit, Seigneur, et j'ai été séduit; vous avez été plus fort, et vous avez prévalu; je suis devenu un objet de dérision durant tout le jour; et tous me raillent.

8. Parce que déjà depuis longtemps je parle, criant contre l'iniquité, et annonçant à grand bruit une désolation, et la parole du Seigneur est devenue pour moi un sujet d'opprobre et de dérision durant tout le jour.

9. Et j'ai dit : Je ne ferai pas mention de lui, et je ne parlerai plus en son nom; et *alors* il s'est allumé dans mon cœur comme un feu ardent, et renfermé dans mes os; et j'ai défailli, ne pouvant *le* soutenir.

10. Car j'ai entendu les outrages d'un grand nombre et la terreur tout autour *de moi*. Poursuivez-le, et nous le poursuivrons; *j'ai entendu aussi* de tous les hommes qui vivaient en paix avec moi, et qui se tenaient à mes côtés : Si en quelque manière il était trompé, et que nous prévalions contre lui, et que nous tirions vengeance de lui.

11. Mais le Seigneur est avec moi comme un guerrier vaillant; c'est pour cela que ceux qui me persécutent tomberont et seront sans force; ils seront confondus grandement, parce qu'ils n'ont pas compris un opprobre éternel qui ne s'effacera jamais.

12. Et vous, Seigneur des armées, vous qui éprouvez le juste, et qui voyez les reins et les cœurs; que je voie, je vous prie, la vengeance que vous tirerez d'eux, car à vous j'ai révélé ma cause.

CHAP. XX. 11. Infra, XXIII, 40. — 12. Supra, XI, 20; XVII, 10.

---

7. *Et j'ai été séduit;* c'est-à-dire, vous m'avez engagé dans le ministère prophétique par des promesses dont je n'avais pas compris le sens, vous m'avez réduit à une humiliation à laquelle je ne m'attendais pas.

11. *Ils n'ont pas compris* qu'en me persécutant injustement, ils s'exposent à un opprobre, etc.

12. *Et vous, Seigneur,* etc. Voy. sur le véritable sens de ces imprécations *les Observations préliminaires* sur les Psaumes.

13. Chantez le Seigneur, louez le Seigneur, parce qu'il a délivré l'âme d'un pauvre de la main des méchants.

14. Maudit le jour auquel je suis né! que le jour auquel m'a enfanté ma mère ne soit pas béni!

15. Maudit l'homme qui *l'a* annoncé à mon père, disant : Un enfant mâle t'est né, et qui l'a comme rempli de joie!

16. Que cet homme soit comme sont les cités qu'a détruites le Seigneur, sans qu'il s'en soit repenti; qu'il entende des clameurs le matin, et des hurlements à l'heure de midi;

17. Lui qui ne m'a pas tué avant ma naissance; en sorte que ma mère devînt mon sépulcre, et que sa grossesse fût éternelle.

18. Pourquoi suis-je sorti du sein de ma mère pour voir le travail et la douleur, et pour que mes jours fussent consumés dans la confusion?

CHAPITRE XXI [a].

Sédécias envoie consulter Jérémie. Le Prophète lui prédit les maux qui vont fondre sur Jérusalem. Moyens que Dieu donne à ses habitants pour sauver leur vie, et au roi de Juda pour éviter les maux dont il est menacé.

1. Parole qui fut adressée à Jérémie par le Seigneur, quand

14. Job, III, 2.

14, 18. Les malédictions et les imprécations qui se lisent dans ces versets ne sont que des expressions emphatiques très usitées en Orient pour peindre une vive douleur. C'est une observation que nous avons eu occasion de faire plusieurs fois.

[a] Jusqu'ici l'ordre des prophéties paraît assez suivi ; mais il semble qu'il y a quelque dérangement dans ce chapitre et dans les seize suivants. Ainsi, par exemple, ce qui est dit ici au vers. 1 arriva dans la dixième année du règne de Sédécias, lorsque Nabuchodonosor, après avoir marché contre le roi d'Egypte, revint assiéger une seconde fois Jérusalem.

1-14. * 2° Oracles contre les rois de Juda ; le Messie, XXI-XXIII, 8. — 1° Pendant que Nabuchodonosor assiégeait pour la seconde fois Jérusalem, Sédécias envoya Phassur et Sophonie auprès de Jérémie pour lui demander si Dieu ne ferait pas quelque miracle pour délivrer la capitale, XXI, 1-3. Le Prophète répond que les armes des Juifs se retourneront contre eux-mêmes, parce qu'ils sont voués à la ruine, 4-7. Ceux-là seuls seront épargnés qui se livreront à l'ennemi, 8-10. Que le roi détourne la colère de Dieu par une administration exacte de la justice! 11-12. Que la ville ne compte pas sur sa force! 13-14. La maison de David ne peut être sauvée qu'en expiant toutes ses injustices, XXII, 1-9. — 2° Après avoir parlé de Sédécias, le Prophète nous donne ses prophéties contre les rois qui l'avaient précédé. Quant à Sellum ou Joachaz, il ne reverra pas sa patrie, mais mourra captif en Egypte où il a été pris par Néchao, 10-12. — 3° Joakim, établi roi par Néchao, à la place de Sellum, prédécesseur de Jéchonias et de Sédécias, est condamné à une mort honteuse à cause de ses injustices, 13-19. — 4° Juda est réprouvé, parce que ses pasteurs ne le conduisent pas à la vérité et à l'obéissance, mais le repaissent de vent. C'est pour cela que Jéchonias, fils de Joakim, sera livré entre les mains des Chaldéens et conduit à Babylone où il mourra sans postérité, 20-30. — 5° Dieu cependant consolera un jour son peuple en lui envoyant un bon pasteur de la race de David, le Messie, XXIII, 1-8. Le Messie est appelé dans ce passage, XXIII, 5, *Germe* de David. Dans *Zachar.*, III, 8 et V, 12, la Vulgate à la suite des Septante a rendu le terme hébreu *tsémakh*, par *Orient*, mais le vrai sens de ce mot est celui de *germe*, qui lui est donné ici par saint Jérôme. Du reste, *Orient* désigne le Messie, comme *Germe*. — Les caractères du règne du Messie nous sont prédits dans ce passage : ce rejeton de David sera roi, voir *Jean*, XVIII, 36, et avec lui il fera régner la justice, la sagesse et la paix, non seulement en Juda,

le roi Sedecias envoya vers lui Phassur, fils de Melchias, et Sophonias, le prêtre, fils de Maasias, disant :

2. Consulte pour nous le Seigneur, parce que Nabuchodonosor, roi de Babylone, combat contre nous ; *pour savoir* si le Seigneur agira avec nous selon toutes ses merveilles, et si *l'ennemi* s'éloignera de nous.

3. Et Jérémie leur dit : Ainsi vous direz à Sédécias :

4. Voici ce que dit le Seigneur, Dieu d'Israël : Voilà que moi, j'enlèverai les instruments de guerre qui sont en vos mains, et avec lesquels vous combattez contre le roi de Babylone et contre les Chaldéens, qui vous assiègent autour des murs, et je les rassemblerai au milieu de cette cité.

5. Et je combattrai moi-même contre vous avec une main étendue, et avec un bras fort, et avec fureur, et avec indignation, et avec une grande colère.

6. Et je frapperai les habitants de cette cité : les hommes et les bêtes mourront d'une grande peste.

7. Et après cela, dit le Seigneur, je livrerai Sédécias, roi de Juda, et ses serviteurs et son peuple, et ceux qui auront été épargnés

---

mais aussi en Israël, désormais réconciliés et unis. Bien plus, il sera Dieu, notre justice.

1. *Disant.* Voy. sur ce mot, I, 4. — *Phassur, fils de Melchias*, semble être différent de *Phassur, fils d'Emmer* (XX, 1). — *Sophonias, le prêtre.* Cette expression ne désigne pas ici, comme en bien d'autres endroits, *le grand prêtre*, puisque ce même Sophonias est appelé plus bas (LII, 24), et IV *Rois*, XXV, 18, *le second prêtre* (*sacerdotem secundum*). Voy. aussi sur le sens de l'expression, *le prêtre*, XX, 1.

2. *Selon toutes ses merveilles ;* en opérant tous les prodiges qu'il a coutume d'opérer contre les ennemis, lorsqu'il veut délivrer son peuple. — * Nabuchodonosor, roi de Babylone, dont le nom va revenir souvent dans Jérémie et les prophètes suivants, était fils de Nabopolassar, fondateur de l'empire babylonien. Son vrai nom était Nabuchodorosor. Il fut le plus grand roi de Babylone. Avant la mort de son père, il arracha au pharaon Néchao les parties de la Syrie qu'il occupait depuis environ trois ans, en lui faisant subir en 605 une sanglante défaite à Carchamis sur les bords de l'Euphrate; *Jérémie*, XLVI, 2-12. Nabuchodonosor poursuivit le vaincu jusqu'en Egypte, s'emparant sur son chemin de la Cœlésyrie, de la Phénicie et de la Palestine, y compris Jérusalem. Comme il pénétrait en Egypte, il reçut la nouvelle de la mort de son père. Il retourna à Babylone par le chemin le plus court, c'est-à-dire par le désert et Palmyre, et prit possession de son royaume en 604. Trois ans après, Joakim, roi de Juda, ayant refusé de lui payer tribut, Nabuchodonosor fit une nouvelle campagne contre les pays des bords de la Méditerranée. Il s'empara de Jérusalem presque sans coup férir, fit mettre à mort, d'après Josèphe (Compar. *Jérémie*, XXII, 18-19; XXXVI, 30), le roi Joakim et le remplaça par le fils de ce dernier Jéchonias. Celui-ci ne régna que trois mois. Nabuchodonosor, l'ayant trouvé peu docile, revint au bout de ce temps, pour la troisième fois à Jérusalem, le déposa et l'emmena captif à Babylone, en donnant le trône à l'oncle de Jéchonias, appelé Sédécias. Le roi chaldéen devint maître de Tyr au bout d'un siège de treize ans, en 585. Voir *Isaïe*, XXIII. Avant la chute de Tyr, Jérusalem avait succombé (586). Sédécias ayant fait alliance avec le roi d'Egypte Apriès ou Hophra (*Ezéchiel*, XVII, 15), paya cher son manque de fidélité. Sa capitale fut prise après un siège de deux ans par les Babyloniens, il eut les yeux crevés à Riblah et son vainqueur l'emmena captif à Babylone. Nabuchodonosor fit depuis plusieurs campagnes contre l'Egypte. Daniel nous fait connaître plusieurs traits importants de son histoire. Ce fameux conquérant mourut à l'âge de 83 ou 84 ans, après un règne de 43 ans, en 561.

7. * Pour l'accomplissement de ces prophéties, voir IV *Rois*, XXV.

dans cette cité par la peste, et par le glaive, et par la famine, à la main de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et à la main de leurs ennemis, et à la main de ceux qui cherchent leur âme; et il les frappera du tranchant du glaive, et on ne le fléchira pas, et il n'épargnera pas, et il n'aura pas de pitié.

8. Et à ce peuple tu diras : Voici ce que dit le Seigneur : Voilà que moi je mets devant vous la voie de la vie et la voie de la mort.

9. Celui qui habitera dans cette ville mourra par le glaive, et par la famine, et par la peste; mais celui qui sortira et qui fuira chez les Chaldéens qui vous assiègent, vivra, et son âme sera pour lui comme une dépouille *qu'il aura sauvée*.

10. Car j'ai posé ma face vers cette cité pour *son* mal, et non pour *son* bien, dit le Seigneur; elle sera livrée à la main du roi de Babylone, et il la brûlera entièrement par le feu.

11. Et *tu diras* à la maison du roi de Juda : Ecoutez la parole du Seigneur;

12. Maison de David, voici ce que dit le Seigneur : Rendez dès le matin la justice, et arrachez celui qui est opprimé par la violence de la main de l'oppresseur, de peur que ne sorte comme un feu mon indignation, et qu'elle ne s'enflamme, et qu'il n'y ait personne qui l'éteigne, à cause de la malice de vos œuvres.

13. Voilà que moi je viens à toi, habitante de la vallée solide et de la plaine, dit le Seigneur; *à* vous qui dites : Qui nous frappera? et qui entrera dans nos maisons?

14. Et je vous visiterai, dit le Seigneur, selon le fruit de vos œuvres; et j'allumerai un feu dans sa forêt, et il dévorera toutes choses autour d'elle.

CHAPITRE XXII.

Le Seigneur exhorte Joakim, roi de Juda, et son peuple à être docile à la voix du Seigneur. Ne point pleurer Josias, mais Sellum. Reproches contre Joakim. Sa fin malheureuse. Jérusalem abandonnée de ses alliés. Jugement du Seigneur contre Jéchonias.

1. Voici ce que dit le Seigneur : Descends dans la maison du roi de Juda, et tu prononceras là cette parole,

2. Et tu diras : Ecoute la parole du Seigneur, roi de Juda, toi qui es assis sur le trône de David; toi, et tes serviteurs, et ton peuple, qui entrez par ces portes.

CHAP. XXI. 9. Infra, XXXVIII, 2. — 12. Infra, XXII, 3.

9. Dieu veut par ce moyen éviter l'effusion du sang, et conserver la race d'Israël. Compar. XXXVIII, 2.

12. *Rendez dès le matin;* hébraïsme, pour *hâtez-vous de rendre. — De l'oppresseur;* c'est le vrai sens du mot *calomniateur* (*calumniantis*) de la Vulgate, expliqué par l'hébreu.

13. *Habitante,* etc.; c'est-à-dire, située, etc. Jérusalem est ainsi désignée, parce qu'elle s'élevait sur les monts de Sion et de Moria, au milieu des vallons et de la plaine dont elle était environnée. — * Voir *Isaïe,* XXII, 1.

14. *Et j'allumerai,* etc. Voy. pour l'exécution de ces menaces, IV *Rois,* XXV, 9.

1. *Voici,* etc. Cette prophétie se rapporte au temps du règne de Joakim, qui monta sur le trône après que le Pharaon Néchao eut déposé et emmené en Egypte son frère Joachaz. Compar. IV *Rois,* XXIII, 34.

3. Voici ce que dit le Seigneur : Rendez le jugement et la justice ; délivrez celui qui est opprimé par la violence de la main de l'oppresseur ; ne contristez pas l'étranger, l'orphelin, et la veuve, et ne les opprimez pas injustement, et le sang innocent, ne le répandez pas dans ce lieu.

4. Si observant vous observez ces paroles, des rois de la race de David entreront par les portes de cette maison ; ils seront assis sur son trône, et montés sur des chars et sur des chevaux, leurs serviteurs et leur peuple.

5. Que si vous n'écoutez point ces paroles, j'ai juré par moi-même, dit le Seigneur, que cette maison deviendra une solitude.

6. Parce que voici ce que dit le Seigneur sur la maison du roi de Juda : Tu es pour moi, Galaad, la tête du Liban ; néanmoins je te rendrai *toi*, une solitude, *et* tes villes inhabitables.

7. Et je consacrerai contre toi un homme qui tuera, et ses armes ; et ils abattront tes cèdres choisis, et ils les jetteront dans le feu.

8. Et des nations nombreuses passeront par cette cité, et chacun dira à son voisin : Pourquoi le Seigneur a-t-il fait ainsi à cette cité considérable?

9. Et on répondra : Parce qu'ils ont abandonné l'alliance du Seigneur leur Dieu, et qu'ils ont adoré des dieux étrangers, et qu'ils les ont servis.

10. Ne pleurez pas un mort, ne faites pas de deuil pour lui par *votre* pleur ; désolez-vous au sujet de celui qui sort, parce qu'il ne reviendra plus, et qu'il ne verra plus la terre de sa naissance.

11. Parce que voici ce que dit le Seigneur, contre Sellum, fils de Josias, *et* roi de Juda, qui a régné pour Josias, son père, et qui est sorti de ce lieu : Il ne reviendra plus ici ;

12. Mais dans le lieu où je l'ai transporté, là il mourra, et il ne verra plus cette terre.

13. Malheur à celui qui bâtit sa maison dans l'injustice, et ses cénacles dans l'iniquité ; il opprimera son ami sans sujet, et il ne lui payera pas son salaire ;

CHAP. XXII. 3. Supra, XXI, 12. — 8. Deut., XXIX, 24 ; III Rois, IX, 8.

---

3. *De l'oppresseur* (*calumniatoris*). Nous avons déjà fait remarquer que la Vulgate rend souvent par *calomnier* le verbe hébreu *traiter injustement et avec violence, opprimer*.

4. *Si observant vous observez ;* hébraïsme, pour *si vous observez entièrement*.

6. *Galaad ;* pays très beau et très fertile au delà du Jourdain, et qui avait fait partie du royaume d'Israël. Dieu donne ce nom au palais de Juda pour relever sa magnificence et ses richesses, mais en même temps pour faire connaître que, comme cette province du royaume d'Israël avait été désolée par Théglathphalasar, roi des Assyriens (IV *Rois*, XV, 29), la maison de Juda devait craindre le même châtiment, si elle imitait l'infidélité de la maison d'Israël. — *Liban ;* montagne élevée, au nord-ouest de la Palestine.

7. *Je consacrerai* (*sanctificabo*). Compar. pour le sens de ce mot, VI, 4.

10. *Un mort*, selon l'hébreu ; *le mort*, suivant les Septante ; c'est-à-dire, le roi Josias, mort pieusement peu auparavant et fort regretté du peuple (II *Paralip.*, XXXV, 24). — *Celui qui sort ;* Joachaz, appelé aussi Sellum. Voy. le verset suivant.

13. *Celui qui bâtit*, etc. ; Joakim établi roi par Néchao en la place de Sellum.

14. Qui dit : Je me bâtirai une maison vaste et des cénacles spacieux ; qui s'ouvre des fenêtres, fait des lambris de cèdre, et il les peint avec de la terre de Sinope.

15. Est-ce que tu régneras, parce que tu te compares au cèdre? ton père n'a-t-il pas mangé et bu, et rendu le jugement et la justice, alors que tout allait bien pour lui?

16. Et il a jugé la cause du pauvre et de l'indigent pour son propre bonheur; n'est-ce pas parce qu'il m'a connu, dit le Seigneur?

17. Mais tes yeux et *ton* cœur sont *portés seulement* à l'avarice, à répandre le sang innocent, à la calomnie, et à courir après les mauvaises œuvres.

18. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur à Joakim, fils de Josias *et* roi de Juda : On ne se désolera pas à son sujet, *en disant :* Malheur, frère! Malheur, sœur! on ne fera pas retentir pour lui : Malheur, maître! Malheur, illustre!

19. De la sépulture d'un âne il sera enseveli; pourri, il sera jeté hors des portes de Jérusalem.

20. Monte sur le Liban, et crie; et en Basan élève ta voix, et crie aux passants qu'ils ont été brisés, tous ceux qui t'aimaient.

21. Je t'ai parlé dans *le temps de* ton abondance, et tu as dit : Je n'écouterai pas; ç'a été ta voie dès ta jeunesse, que de ne pas écouter ma parole.

22. Le vent paîtra tous tes pasteurs, et tes amants iront en captivité; et alors tu seras confondue, et tu rougiras de toute ta malice.

23. *Toi* qui es assise sur le Liban, et qui as fait ton nid dans les cèdres, comment as-tu gémi profondément, lorsque te sont venues des douleurs, comme celles d'une femme en travail?

24. Je vis, moi, dit le Seigneur; quand Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, serait un anneau à ma main droite, je l'en arracherai.

25. Et je te livrerai à la main

19. Infra, XXXVI, 30.

---

14. *La terre de Sinope;* servait à faire une couleur rouge d'un vif éclat. — * Le texte original, au lieu *de terre de Sinope*, parle d'un *rouge vif*.

17. *Ton, seulement* (ou *si ce n'est*) sont exprimés dans l'hébreu. *Calomnie;* ou bien selon l'hébreu, *injustice violente, oppression*.

18-19. * Voir plus haut la note sur XXI, 2. — *Malheur, frère! malheur, maître.* Ce sont les cris de lamentation qu'on faisait entendre dans la cérémonie des funérailles. Voir plus loin, XXXIV, 5; III *Rois*, XIII, 30. — *Joakim.* Le quatrième livre des Rois, XXIV, 5, raconte sa mort, comme le fait remarquer saint Jérôme, mais il ne dit pas qu'il fut enseveli, parce qu'il fut privé de cet honneur.

20. *Monte, élève, crie;* étant au féminin en hébreu, on ne peut leur supposer pour sujet ou nominatif que le mot Jérusalem ou Sion. — *Liban.* Voy. le vers. 6. — *Basan;* montagne fertile, au nord-est de la Palestine; l'une et l'autre peuvent être le symbole des montagnes mêmes sur lesquelles Jérusalem était bâtie.

23. * *Le Liban;* désigne ici Jérusalem, assise sur ses montagnes.

24. *Je vis, moi;* formule de serment expliquée dans *Isaïe*, XLIX, 18. — * *Un anneau*, qui sert à sceller, est un objet précieux, cher à son possesseur, qui ne s'en sépare pas volontiers.

de ceux qui cherchent ton âme, et à la main de ceux dont tu redoutes la face, et à la main de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et à la main des Chaldéens.

26. Je t'enverrai, toi et ta mère qui t'a enfantée, dans une terre étrangère dans laquelle vous n'êtes pas nés, et vous y mourrez.

27. Et *quant à* la terre vers laquelle eux-mêmes élèvent leur âme pour y retourner, ils n'y retourneront pas.

28. N'est-ce pas un vase d'argile, et *un vase* brisé, que cet homme, Jéchonias? n'est-ce pas un vase sans aucun agrément? pourquoi ont-ils été rejetés, lui et sa race, et jetés dans une terre qu'ils ne connaissaient pas?

29. Terre, terre, terre, écoute la parole du Seigneur.

30. Voici ce que dit le Seigneur : Inscris cet homme comme stérile, comme un homme qui durant ses jours ne prospérera pas ; car il n'y aura pas d'homme de sa race qui s'assiéra sur le trône de David, et qui aura à l'avenir le pouvoir dans Juda.

CHAPITRE XXIII.

Menaces contre les pasteurs infidèles. Retour de la captivité. Règne du Messie. Douleur et affliction de Jérémie. Reproches et menaces contre les faux prophètes, et contre ceux qui méprisent la parole de Dieu annoncée par les vrais prophètes.

1. Malheur aux pasteurs qui perdent et déchirent le troupeau de mon pâturage, dit le Seigneur!

2. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur, Dieu d'Israël, aux pasteurs qui paissent mon peuple : Vous, vous avez dispersé mon troupeau, et vous l'avez chassé, et vous ne l'avez pas visité : voilà que moi je vous visiterai pour la malice de vos œuvres, dit le Seigneur.

3. Et moi-même je rassemblerai les restes de mon troupeau, de toutes les terres dans lesquelles je les aurai jetés, et je les ferai retourner à leurs champs ; et ils croîtront et ils se multiplieront.

4. Et je leur susciterai des pasteurs ; et ils les paîtront ; ils ne craindront plus et ne seront plus dans l'effroi, et aucune *brebis* ne manquera au nombre, dit le Seigneur.

CHAP. XXIII. 1. Ezéch., XIII, 3; XXXIV, 2. — 4. Supra, III, 15.

---

30. *Inscris;* dans les tables généalogiques. — *Stérile;* non pas qu'il ait été positivement privé d'enfants, puisque l'Ecriture elle-même dit le contraire (I *Paralip.*, III, 17; *Matth.*, I, 12); mais *stérile* en ce sens qu'aucun de ses enfants ne régna après lui.

1. *Malheur*, etc. C'est une suite du discours précédent.

2. *L'avez chassé, l'avez visité*. La Vulgate, conformément au texte hébreu, porte *les* (*eos*), au pluriel, parce que le mot *troupeau*, que représente le pronom, est un nom collectif, qui, quoique singulier, signifie plusieurs animaux.

4. *Des pasteurs;* à la lettre Zorobabel, Jésus, fils de Josédech, et les autres qui gouvernèrent Juda, après la captivité ; mais dans un sens plus relevé, les apôtres de Jésus-Christ, destinés à conduire et à paître les fidèles délivrés de la servitude du démon. — *Ne manquera au nombre*. Jésus-Christ semble faire allusion à ce passage dans l'Evangile (*Jean*, VI, 39; XVII, 12; XVIII, 9).

5. Voilà que des jours viennent, dit le Seigneur; et je susciterai à David un germe juste; un roi règnera, il sera sage, et il rendra le jugement et la justice sur la terre.

6. En ces jours-là, Juda sera sauvé, et Israël habitera en assurance; et voici le nom dont ils l'appelleront : Le Seigneur notre juste.

7. A cause de cela, voilà que des jours viennent, dit le Seigneur, où l'on ne dira plus : Le Seigneur vit, qui a tiré les fils d'Israël de la terre d'Egypte!

8. Mais : Le Seigneur vit, qui a tiré et a ramené la postérité d'Israël de la terre de l'aquilon, et de toutes les terres où je les avais jetés; et ils habiteront dans leur terre.

9. Aux prophètes : Mon cœur a été brisé au dedans de moi, tous mes os ont tremblé; je suis devenu comme un homme ivre, comme un homme rempli de vin, à cause du Seigneur, à cause de ses paroles saintes.

10. Parce que la terre a été remplie d'adultère, parce que la terre est en deuil à cause de la malédiction, les champs du désert se sont desséchés; leur carrière est devenue mauvaise, et leur puissance changeante.

11. Car le prophète et le prêtre se sont souillés; et dans ma maison j'ai trouvé leur mal, dit le Seigneur.

12. C'est pour cela que leur voie sera comme un chemin glissant dans les ténèbres; car ils seront poussés et ils y tomberont tous ensemble; car j'amènerai sur eux des maux, l'année de leur visite, dit le Seigneur.

13. Et dans les prophètes de Samarie, j'ai vu de la sottise; ils prophétisaient au nom de Baal, et ils trompaient mon peuple Israël.

5. Isaïe, IV, 2; XL, 11; XLV, 8; Infra, XXXIII, 14; Ezéch., XXIV, 23; Dan., IX, 24; Jean, I, 45. — 6. Deut., XXXIII, 28. — 8. Supra, XVI, 14.

5, 6. Outre que tous les Pères et les interprètes chrétiens voient dans ces deux versets le Messie, Jésus-Christ, la force et la grandeur des expressions ne permettent pas de les expliquer littéralement d'aucun autre.

6. *Le Seigneur;* dans l'hébreu, *Jéhova;* nom incommunicable à tout autre qu'à Dieu. Il est attribué ici au Messie, à Jésus-Christ, parce que Jésus-Christ est vraiment Dieu, fils de Dieu, égal et consubstantiel à son Père, et en même temps le principe de notre justice.

7, 8. *Le Seigneur vit;* formule de serment. Voy. IV, 2.

9-40. * 3° Oracles contre les faux prophètes, XXIII, 9-40. — Les mauvais prophètes, par leurs pernicieux exemples, sont la cause principale de la corruption de Juda, 9-15; ils ont trompé le peuple par leurs prédictions mensongères et l'ont ainsi endurci dans ses péchés, mais la colère du Seigneur éclatera sur leurs têtes, 16-22; Dieu voit comment, par leurs rêveries, ils éloignent le peuple de son culte, en donnant leurs imaginations pour une parole divine, 23-30; il viendra à eux, il leur apprendra à ne plus mépriser le *fardeau* (*massa*), ou prophétie de menaces, des vrais prophètes, et il les couvrira d'une honte éternelle, 31-40.

9. *Aux prophètes;* c'est-à-dire aux faux prophètes, moi Jérémie, je dis. — *A cause;* littér. et par hébraïsme, *à la face.*

11. *Leur mal;* le mal qu'ils ont fait en plaçant leurs idoles jusque dans le temple. Compar. VII, 30; IX, 15; IV *Rois*, XXIII.

12. *L'année de leur visite.* Voy. pour le sens de ces mots, XI, 25.

14. Et dans les prophètes de Jérusalem, j'ai vu une image des adultères, et la voie du mensonge; et ils ont fortifié les mains des plus méchants, afin qu'aucun ne se convertît de sa malice; ils sont tous devenus pour moi comme Sodome, et ses habitants comme Gomorrhe.

15. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur des armées aux prophètes : Voilà que moi je les nourrirai d'absinthe, et je les abreuverai de fiel; car c'est des prophètes de Jérusalem que la corruption s'est répandue sur toute la terre.

16. Voici ce que dit le Seigneur des armées : N'écoutez pas les paroles de ces prophètes qui vous prophétisent et vous trompent; ils disent les visions de leur cœur, non *recueillies* de la bouche du Seigneur.

17. Ils disent à ceux qui me blasphèment : Le Seigneur a parlé; la paix sera à vous; et à quiconque marche dans la dépravation de son cœur, ils ont dit : Il ne viendra pas sur vous de mal.

18. Car qui a assisté au conseil du Seigneur, et a vu, et a entendu ce qu'il a dit? qui a médité sa parole et *l'a* entendue?

19. Voilà que le tourbillon de l'indignation du Seigneur sortira; et la tempête, éclatant, viendra sur la tête des impies.

20. La fureur du Seigneur ne reviendra pas jusqu'à ce qu'elle exécute, et jusqu'à ce qu'elle accomplisse la pensée de son cœur; dans les derniers jours vous comprendrez son dessein.

21. Je n'envoyais pas ces prophètes, et d'eux-mêmes ils couraient; je ne leur parlais pas, et d'eux-mêmes ils prophétisaient.

22. S'ils avaient assisté à mon conseil, et qu'ils eussent fait connaître mes paroles à mon peuple, je les aurais détournés de leur voie mauvaise, et de leurs pensées très mauvaises.

23. Penses-tu que moi je sois Dieu de près, dit le Seigneur, et non Dieu de loin?

24. Un homme se cachera dans les ténèbres, et moi ne le verrai-je pas, dit le Seigneur? n'est-ce pas moi qui remplis le ciel et la terre, dit le Seigneur?

25. J'ai entendu ce qu'ont dit les prophètes, prophétisant en mon nom un mensonge, et disant : J'ai eu un songe, j'ai eu un songe.

26. Jusques à quand cela sera-t-il dans le cœur de *ces* prophètes qui prédisent le mensonge, et qui prophétisent les séductions de leur cœur?

27. Ceux qui veulent faire que mon peuple oublie mon nom à cause de leurs songes, que chacun *d'eux* raconte à son prochain comme leurs pères ont oublié mon nom à cause de Baal.

15. Supra, IX, 15. — 16. Infra, XXVII, 9; XXIX, 8. — 17. Supra, V, 12; XIV, 15. — 19. Infra, XXX, 14. — 21. Infra, XXVII, 15; XXIX, 9.

---

14. *Ses habitants;* c'est-à-dire les habitants de Jérusalem. — * *Comme Sodome.* Voir la note sur *Genèse*, XIII, 10.

15. * *Je les nourrirai d'absinthe.* Voir *Proverbes*, V, 4.

21. *Ces;* est dans l'hébreu, représenté par l'article déterminatif.

28. Que le prophète qui a un songe le raconte, et que celui qui a ma parole publie ma parole fidèlement; car quel rapport a la paille avec le froment? dit le Seigneur.

29. Ma parole n'est-elle pas comme le feu, dit le Seigneur, et comme un marteau qui brise une pierre?

30. A cause de cela, voilà que moi, dit le Seigneur, *je viens* aux prophètes qui dérobent ma parole, chacun à son prochain.

31. Voilà que moi, dit le Seigneur, *j'en viens* aux prophètes qui font usage de leurs langues et disent : Le Seigneur dit.

32. Voilà que moi, *je viens* aux prophètes qui ont rêvé des mensonges, dit le Seigneur, qui les ont racontés et ont séduit mon peuple par leurs mensonges et par leurs miracles, quoique moi je ne les eusse pas envoyés et que je ne leur eusse pas donné d'ordre, à eux qui n'ont servi de rien à ce peuple, dit le Seigneur.

33. Si donc ce peuple, ou un prophète, ou un prêtre t'interroge, disant : Quel est le fardeau du Seigneur? Tu leur diras : C'est vous qui êtes ce fardeau; car je vous rejetterai, dit le Seigneur.

34. Quant au prophète, et au prêtre, et à ce peuple qui dit : Fardeau du Seigneur, je visiterai cet homme et sa maison.

35. Voici ce que vous direz chacun à *votre* prochain et à votre frère : Qu'a répondu le Seigneur? et qu'a dit le Seigneur?

36. Et le fardeau du Seigneur ne sera plus rappelé; car le fardeau de chacun sera sa propre parole; parce que vous avez perverti les paroles du Dieu vivant, du Seigneur des armées, de notre Dieu.

37. Voici ce que tu diras au prophète : Que t'a répondu le Seigneur? et qu'a dit le Seigneur?

38. Or si vous dites : Fardeau du Seigneur, à cause de cela, voici ce que dit le Seigneur : Parce que vous avez dit cette parole : Fardeau du Seigneur, et que j'ai envoyé vers vous disant : Ne dites pas : Fardeau du Seigneur.

39. A cause de cela, voilà que moi-même je vous enlèverai, vous emportant *comme un fardeau*, et je vous abandonnerai loin de ma face, vous, et la cité que je vous ai donnée, à vous et à vos pères.

---

31. *Qui font usage de leurs langues;* qui remuent leurs langues; littér. selon l'hébreu et la Vulgate : *Qui prennent leurs langues.* Selon nous, le vrai sens de ce passage est : *Ils parlent pour dire;* locution semblable à celle de I *Rois*, x, 9 : *Il détourna son épaule pour s'en aller.*

32. *Des mensonges.* Quoique la Vulgate porte le singulier, *mensonge* (*mendacium*), elle met au pluriel le pronom (*ea*) qui représente ce nom; la même anomalie se trouve dans le texte hébreu, mais non dans les Septante qui lisent *mensonges* au pluriel. C'est pour cela que, nous conformant d'ailleurs aux traductions vulgaires qui sont à l'usage des catholiques d'Italie, d'Espagne, d'Angleterre et d'Allemagne, nous avons cru devoir traduire nous-mêmes par *mensonges* au pluriel. — *Par leurs mensonges.* Ainsi portent les Septante et plusieurs versions vulgaires catholiques, contrairement à l'hébreu et à la Vulgate, qui lisent encore ici *mensonge* au singulier.

33. *Fardeau* (*onus*). Voy. pour le sens de ce mot, *Isaïe,* XIII, 1.

40. Et je vous livrerai à un opprobre qui durera toujours, et à une ignominie éternelle qui jamais ne sera effacée par l'oubli.

CHAPITRE XXIV.

Vision de deux paniers : l'un plein de bonnes figues qui représentent les Juifs emmenés captifs à Babylone; l'autre plein de mauvaises figues qui représentent les Juifs restés en Judée ou retirés en Egypte.

1. Le Seigneur me fit voir, et voici deux paniers pleins de figues, placés devant le temple du Seigneur, après que Nabuchodonosor, roi de Babylone, eut transféré Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, et ses princes, et l'artisan, et le lapidaire, *loin* de Jérusalem, et qu'il les eut emmenés à Babylone.

2. L'un de ces paniers contenait des figues très bonnes, comme ont coutume d'être les figues de la première saison, et l'autre panier contenait des figues très mauvaises, qu'on ne pouvait manger, parce qu'elles étaient mauvaises.

3. Et le Seigneur me dit : Que vois-tu, Jérémie? Et je dis : Je vois des figues bonnes, très bonnes; et des mauvaises, très mauvaises, qui ne peuvent être mangées, parce qu'elles sont mauvaises.

4. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

5. Voici ce que dit le Seigneur, Dieu d'Israël : Comme ces figues sont bonnes, ainsi je traiterai bien *les fils de* la transmigration que j'ai envoyés de ce lieu dans la terre des Chaldéens.

6. Et je porterai sur eux un regard favorable, et je les ramènerai dans cette terre; je les rétablirai, et je ne les détruirai pas; je les planterai, et je ne les arracherai pas.

7. Et je leur donnerai un cœur, afin qu'ils me connaissent, parce que moi je suis le Seigneur; et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu, parce qu'ils revien-

40. Supra, XX, 11. — CHAP. XXIV. 7. Supra, VII, 23; Infra, XXXI, 33.

---

40. Si l'on veut suivre l'ordre des temps, il paraît qu'il faut passer de ce verset au chapitre XXVI.

1-10. * IIe section : Jugement de Dieu contre le peuple en général, ou captivité de Babylone, XXIV-XXIX. — 1° Accomplissement des prophéties contre le peuple par une première déportation, XXIV. — Les menaces si souvent renouvelées ont commencé à s'accomplir : une partie du peuple a été emmenée en captivité, avec Jéchonias, par Nabuchodonosor. Jérémie voit deux paniers, l'un plein de bonnes figues, l'autre de mauvaises; le premier représente les Juifs qui ont été déportés, le second ceux qui sont restés en Judée avec Sédécias : ceux-ci périront, tandis que ceux-là seront conservés pour un meilleur avenir, XXIV, 1-10.

1. *Devant le temple du Seigneur;* c'est-à-dire, dans le parvis des prêtres devant la porte du sanctuaire. C'était là que l'on déposait les prémices devant l'autel du Seigneur (*Deutéron.*, XXVI, 4).

2. * *Des figues.* Voir la note sur *Cant.*, II, 13.

4. *Disant.* Voy. sur ce mot, I, 4.

5. *Les fils de la transmigration.* C'est ainsi que sont nommés les Juifs exilés, dans Esdras et dans David. Il est d'ailleurs incontestable que *transmigration* est mis ici pour ceux qui faisaient partie de la transmigration.

7. *Cœur;* signifie souvent en hébreu, *esprit*, *intelligence*.

dront à moi en tout leur cœur.

8. Quant à ces figues très mauvaises, qui ne peuvent être mangées, parce qu'elles sont mauvaises, voici ce que dit le Seigneur : Ainsi je traiterai Sédécias, roi de Juda, et ses princes, et les restes de Jérusalem qui sont demeurés dans cette ville, et ceux qui habitent dans la terre d'Egypte.

9. Je les livrerai en vexation et en affliction dans tous les royaumes de la terre ; en opprobre et en parabole, et en proverbe, et en malédiction dans tous les lieux dans lesquels je les aurai jetés.

10. Et j'enverrai contre eux le glaive, et la famine, et la peste, jusqu'à ce qu'ils soient exterminés de la terre que je leur ai donnée, à eux et à leurs pères.

CHAPITRE XXV.

Juda est indocile à la voix du Prophète. Vengeance du Seigneur sur Juda et sur les nations qui l'environnent. Soixante-dix ans de captivité. Vengeance du Seigneur sur Babylone. Calice de la colère du Seigneur; exécution de ses vengeances.

1. Parole qui fut adressée à Jérémie touchant tout le peuple de Juda, en la quatrième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, qui est la première année de Nabuchodonosor, roi de Babylone;

2. *Et* que Jérémie, le prophète, annonça à tout le peuple de Juda, et à tous les habitants de Jérusalem, disant :

3. Depuis la treizième année de Josias, fils d'Ammon, roi de Juda, jusqu'à ce jour, c'est la vingt-troisième année; la parole du Seigneur m'a été adressée, et je vous ai parlé, me levant durant la nuit et parlant, et vous ne m'avez pas écouté.

4. Et le Seigneur a envoyé vers vous tous ses serviteurs les prophètes, se levant au point du jour, et les envoyant; et vous n'avez pas écouté, et vous n'avez

8. Infra, XXIX, 17.

---

8. * *Ceux qui habitent dans la terre d'Egypte.* Voir plus loin, XLIII, 43.

9. *A la parabole et au proverbe*, c'est-à-dire tu deviendras un sujet de comparaison, et tu passeras en proverbe; en sorte que quand on voudra présenter quelqu'un comme étant malheureux, on dira : Il est plus malheureux qu'un Juif.

10. Si l'on veut suivre l'ordre des temps, il paraît qu'il faut passer de ce verset aux chapitres XXIX, XXX, XXXI.

1-38. * 2° Prophéties antérieures concernant la captivité, XXV-XXIX. — Le ch. XXIV est du temps de Sédécias, le ch. XXV nous fait revenir en arrière, à la 4e année de Joakim. — 1° C'est en cette année que Jérémie avait annoncé tous les maux que Nabuchodonosor causerait à Juda et avait prédit que la captivité durerait 70 ans, 1-11. Cf. XXIX, 10. Ces 70 ans courent, non de la ruine de Jérusalem et du temple, sous Sédécias, mais de la première déportation, qui eut lieu la 4e année de Joakim, l'année même de la date de cette prophétie. Il s'écoula 70 ans depuis cette époque jusqu'à l'édit de Cyrus qui permit aux Juifs de retourner en Palestine sous la conduite de Zorobabel (606-536 av. J.-C.). — 2° Ceux qui ont emmené Juda en captivité, les Chaldéens, seront punis à leur tour au bout de 70 ans; tous ceux qui auront persécuté le peuple de Dieu boiront à la coupe du vin de la colère divine, 12-31; le Seigneur les détruira, 32-38.

3. *Me levant durant la nuit;* avant le jour, m'arrachant ainsi à mon repos pour votre bien.

4. *Se levant au point du jour;* hébraïsme, pour *se hâtant.*

pas incliné vos oreilles afin d'écouter,

5. Lorsqu'il disait : Revenez chacun de votre voie mauvaise, et de vos très mauvaises pensées ; et vous habiterez dans la terre que le Seigneur vous a donnée, à vous et à vos pères, de siècle en siècle.

6. Et n'allez pas à la suite de dieux étrangers, afin de les servir et de les adorer ; ne me provoquez pas au courroux par les œuvres de vos mains, et je ne vous affligerai point.

7. Et vous ne m'avez pas écouté, dit le Seigneur, en sorte que vous m'avez provoqué au courroux par les œuvres de vos mains, pour *votre* malheur.

8. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur des armées : A cause de ce que vous n'avez pas écouté mes paroles,

9. Voilà que moi j'enverrai et que je prendrai toutes les familles de l'aquilon, dit le Seigneur, et Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur ; et je les amènerai sur cette terre et sur ses habitants, et sur toutes les nations qui sont autour d'elle ; et je les perdrai, et j'en ferai un objet de stupeur et de sifflement, et *je les réduirai* à des solitudes éternelles.

10. Et je ferai cesser parmi eux la voix de la joie et la voix de l'allégresse, la voix de l'époux et la voix de l'épouse, la voix de la meule et la lumière de la lampe.

11. Et toute cette terre sera une solitude et un objet de stupeur ; et toutes ces nations serviront le roi de Babylone durant soixante et dix ans.

12. Et lorsque les soixante et dix années seront accomplies, je visiterai le roi de Babylone, et cette nation, dit le Seigneur, et leur iniquité, et la terre des Chaldéens ; et j'en ferai des solitudes éternelles.

13. Et j'amènerai sur cette terre toutes mes paroles que j'ai dites contre elle, tout ce qui a été écrit dans ce livre, toutes les choses qu'a prophétisées Jérémie contre toutes les nations ;

14. Parce qu'elles les ont servis,

CHAP. XXV. 5. IV Rois, XVII, 13 ; Supra, XVIII, 11 ; Infra, XXXV, 15. — 11. II Par., XXXVI, 22 ; I Esdr., I, 1 ; Infra, XXVI, 6 ; XXIX, 10 ; Dan., IX, 2.

---

5. *De siècle en siècle ;* c'est-à-dire dans tous les siècles ; expression que plusieurs interprètes rapportent à *vous habiterez*. Il faut avouer que ce genre de construction n'est nullement opposé au style de la Bible, et que les termes eux-mêmes favorisent cette interprétation.

9. *J'enverrai et je prendrai ;* hébraïsme, pour *j'enverrai prendre*. — *Mon serviteur ;* l'instrument de ma colère, le ministre de mes vengeances.

10. *La voix de la meule ;* c'est-à-dire, la voix des femmes qui chantaient en tournant la meule. Compar. *Matth.*, XXIV, 41. — * Le bruit de la meule qui broie le grain est donné comme le signe d'un lieu habité : en Orient, là où il y a une agglomération d'hommes, c'est un bruit qu'on entend tout le jour.

11. *Durant soixante et dix ans ;* qui se comptent de la première année de Nabuchodonosor, et finissent en la première année de Cyrus (I *Esdras*, I, 1).

13. *Toutes les nations :* c'est-à-dire, les Iduméens, les Moabites, et tous les peuples voisins des Juifs qui s'étaient alliés aux Chaldéens (XII, 6 ; *Lament.*, IV, 21 ; *Ps.* CXXXVI, 7 ; *Ezéch.*, XXV, 3, 8 ; *Abdias*, 11-13).

14. *Les ont servis ;* ont servi les Chaldéens. — *Et je leur rendrai*, etc. Ceci s'adresse

quoique ce fussent des nations nombreuses et de grands rois; et je leur rendrai selon leurs œuvres, et selon les ouvrages de leurs mains.

15. Parce qu'ainsi dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Prends ce calice de vin de fureur de ma main, et tu en feras boire à toutes les nations vers lesquelles moi je t'enverrai.

16. Et elles boiront, et elles seront troublées, et elles perdront le sens à la face du glaive que moi j'enverrai parmi elles.

17. Et je reçus le calice de la main du Seigneur, et j'en fis boire à toutes les nations vers lesquelles m'a envoyé le Seigneur :

18. A Jérusalem et aux cités de Juda, et à ses rois, et à ses princes; afin d'en faire un désert, et un objet de stupeur et de sifflement, et de malédiction, comme c'est en ce jour;

19. A Pharaon, roi d'Egypte, et à ses serviteurs, et à ses princes, et à tout son peuple;

20. Et à tous généralement : à tous les rois de la terre d'Ausite, et à tous les rois de la terre des Philistins, et à Ascalon, et à Gaza, et à Accaron, et aux restes d'Azot;

21. Et à l'Idumée, et à Moab, et aux enfants d'Ammon;

22. Et à tous les rois de Tyr, et à tous les rois de Sidon, et aux rois de la terre des îles qui sont au delà de la mer;

23. Et à Dédan, et à Théma, et à Buz, et à tous ceux dont la chevelure est coupée;

24. Et à tous les rois d'Arabie, et à tous les rois d'Occident qui habitent dans le désert;

25. Et à tous les rois de Zambri, et à tous les rois d'Elam, et à tous les rois des Mèdes;

26. Et aussi à tous les rois de l'aquilon, proches et éloignés, à chacun contre son frère et à tous les royaumes de la terre, qui sont

---

aux Chaldéens, qui, à leur tour, tombèrent sous la puissance des Mèdes et des Perses conduits par Darius et par Cyrus.

15. *Ce calice de vin;* littér. et par hébraïsme, *le calice de vin.*

17. *Et je reçus*, etc. Selon la plupart des interprètes, Jérémie raconte ici une simple vision.

18. *Des sifflements.* Voy. XVIII, 16. — *Comme c'est en ce jour.* Voy. XI, 5

19. * *A Pharaon*, Néchao.

20. *Ausite, Ascalon, Gaza, Accaron*, étaient les quatre villes principales des Philistins; *Azot* n'était plus qu'une ruine, ayant déjà été prise par Psamméticus, roi d'Egypte.

23. *Dédan, Théma, Buz;* trois peuples qui habitaient à l'orient de la Palestine, dans l'Arabie déserte, et que l'on comprend sous le nom d'Arabes-Scénites ou de Sarrasins, — *Dont la chevelure*, etc., voy. IX, 26.

24. * *Arabie;* le pays qui s'étend à l'est et au sud de la Palestine jusqu'à la mer Rouge. — *Tous les rois d'Occident;* en hébreu, *éreb*, mot qui désigne les diverses tribus nomades qui habitent le désert d'Arabie.

25. *Zambri* (dans l'hébreu *Zimri*); était une province de Perse suivant les uns, et d'Arabie selon les autres. — *Elam;* province de Perse appelé aussi *Elymaïde.*

26. *A chacun;* pour l'animer *contre son frère;* selon le texte hébreu : *A l'un et à l'autre*, ou *à l'un après l'autre.* — * *Sésach* est le nom de Babel ou Babylone, écrit d'après le procédé qu'on appelle *atbasch* et qui consiste à écrire la dernière lettre de l'alphabet au lieu de la première, l'avant-dernière au lieu de la seconde, et ainsi de suite.

sur sa face; et le roi de Sésach boira après eux.

27. Et tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Buvez et enivrez-vous, et vomissez; et tombez et ne vous relevez pas à la face du glaive que moi j'enverrai parmi vous.

28. Que s'ils ne veulent pas recevoir de ta main le calice pour boire, tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Buvant, vous boirez;

29. Parce que voilà que dans la cité dans laquelle mon nom a été invoqué, moi je commencerai à affliger, et vous, vous serez comme des innocents et exempts de châtiment? Vous *n'en* serez pas exempts; car moi j'appelle le glaive sur tous les habitants de la terre, dit le Seigneur des armées.

30. Et toi, tu leur prophétiseras toutes ces choses et tu leur diras : Le Seigneur d'en haut rugira, et de son habitacle saint il fera entendre sa voix; rugissant il rugira contre *le lieu même de* sa gloire, et *un cri*, comme les cris de ceux qui foulent *le pressoir*, retentira contre tous les habitants de la terre.

31. Le bruit en est parvenu jusqu'aux extrémités de la terre, parce que le Seigneur entre en jugement avec toutes les nations; il est lui-même en contestation avec toute chair : j'ai livré les impies au glaive, dit le Seigneur.

32. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Voilà que l'affliction passera d'une nation sur une nation, et une grande tempête sortira des extrémités de la terre.

33. Et les tués par le Seigneur seront en ce jour-là d'un bout de la terre à son *autre* bout; ils ne seront pas pleurés, et ils ne seront pas recueillis, ni ensevelis, mais comme un fumier sur la face de la terre, ils seront étendus.

34. Hurlez, pasteurs, et criez; couvrez-vous de cendres, *vous* les chefs du troupeau, parce que sont remplis les jours après lesquels vous devez être tués; vous serez dispersés, et vous tomberez comme des vases précieux.

35. Et la fuite sera enlevée aux pasteurs, et le salut aux chefs du troupeau.

36. La voix de la clameur des pasteurs, et les hurlements des chefs du troupeau *se feront entendre*, parce que le Seigneur a dévasté leurs pâturages.

37. Et les champs de la paix sont dans le silence, à la face de la colère de la fureur du Seigneur.

29. I Pierre, IV, 17. — 30. Joël, III, 16; Amos, I, 2.

---

28. *Buvant, vous boirez;* hébraïsme pour *vous boirez très certainement* ou *entièrement.*

29. *Dans laquelle*, etc. Voy. VII, 10.

30. *Le lieu de sa gloire;* son temple, où il paraissait, pour ainsi dire, dans tout l'éclat de la gloire qu'il recevait sur la terre de la part des hommes.

31. *Toute chair;* hébraïsme, pour *tous les hommes.*

34. *Comme des vases précieux;* qui, en tombant, sont brisés, de manière à ne pouvoir plus servir. — * *Couvrez-vous de cendres,* en signe de deuil.

37, 38. *La colère de la fureur.* Voy. IV, 8.

38. Il a abandonné, comme le lion, sa retraite, et leur terre a été désolée à la face de la colère de la colombe, et à la face de la colère de la fureur du Seigneur.

CHAPITRE XXVI.

Jérémie prophétisant la ruine de Jérusalem est présenté aux princes de Juda pour être condamné à mort; les princes et le peuple le reconnaissent innocent. Exemple de Michée épargné par Ezéchias, et d'Urie mis à mort par Joakim.

1. Au commencement du règne de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, cette parole du Seigneur *me* fut adressée, disant :

2. Voici ce que dit le Seigneur : Tiens-toi dans le parvis de la maison du Seigneur, et tu diras à toutes les cités de Juda d'où l'on vient afin d'adorer dans la maison du Seigneur, tous les discours que moi je t'ai commandé de leur adresser; ne retranche pas une parole,

3. *Pour voir* si par hasard ils écouteront, et s'ils se convertiront, chacun de sa voie mauvaise, et je me repentirai du mal que je pense leur faire, à cause de la malice de leurs œuvres.

4. Et tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur : Si vous ne m'écoutez pas, *quand j'ordonne* que vous marchiez dans ma loi que je vous ai donnée,

5. Et que vous entendiez les paroles de mes serviteurs les prophètes, que moi j'ai envoyés vers vous, me levant durant la nuit et *les* dirigeant, et que vous n'avez pas écoutés,

6. Je rendrai cette maison comme Silo, et je livrerai cette ville en malédiction à toutes les nations de la terre.

7. Et les prêtres et les prophètes et tout le peuple entendirent Jérémie disant ces paroles dans la maison du Seigneur.

8. Et lorsque Jérémie eut achevé de dire tout ce que le Seigneur lui avait ordonné de dire à tout le peuple, les prêtres et les prophètes et tout le peuple le sai-

CHAP. XXVI. 6. I Rois, IV, 2, 10.

---

38. *La colombe;* c'est-à-dire Nabuchodonosor dont la marche était rapide comme la colombe, ou dont les étendards portaient la figure d'une colombe. Si l'on veut suivre l'ordre des temps, il paraît qu'il faut passer de ce verset aux chapitres XXXV, XXXVI, en y joignant les deux premiers versets du XXXVII.

1-24. * 3° Non seulement le peuple sera emmené captif, mais Jérusalem et le temple seront ruinés : c'est ce que prédit Jérémie au commencement du règne de Joakim, par conséquent trois ou quatre ans avant la prophétie du ch. XXV. L'annonce des malheurs du ch. XXVI faillit coûter la vie au Prophète, 1-6, mais le danger qu'il courut ne l'empêcha point d'en maintenir l'exactitude, 7-15. — Plusieurs prennent sa défense et rappellent que Michée a prédit les mêmes choses, cf. *Mich.*, III, 12, sans être molesté par Ezéchias; ils sauvent ainsi Jérémie, malgré l'exemple d'Urie, mis à mort par Joakim, exemple qu'allèguent ses adversaires, 16-24.

1. *Disant.* Voy., sur ce mot, I, 4. — * *Joakim* monta sur le trône en 609 avant notre ère.

2. *Le parvis;* c'est le grand parvis du peuple.

5. *Me levant durant la nuit.* Voy. XXV, 3.

6. * *Comme Silo.* Voir *Josué*, XVIII, 1.

7. *Les prophètes;* c'est-à-dire les faux prophètes.

8. *Qu'il meure de mort;* hébraïsme, pour : *qu'il meure sans rémission, impitoyablement.*

sirent, disant : Qu'il meure de mort.

9. Pourquoi a-t-il prophétisé au nom du Seigneur, disant : Comme Silo, *ainsi* sera cette maison; et cette ville sera désolée, pour qu'il n'*y* ait pas d'habitant? Et tout le peuple s'assembla contre Jérémie dans la maison du Seigneur.

10. Et les princes de Juda entendirent ces paroles; et ils montèrent de la maison du roi dans la maison du Seigneur, et ils s'assirent à l'entrée de la porte neuve de la maison du Seigneur.

11. Et les prêtres et les prophètes parlèrent aux princes et à tout le peuple, disant : Un jugement de mort est *dû* à cet homme, parce qu'il a prophétisé contre cette cité, comme vous l'avez entendu de vos oreilles.

12. Et Jérémie parla à tous les princes et à tout le peuple, disant : Le Seigneur m'a envoyé, afin de prophétiser à cette maison et à cette cité toutes les choses que vous avez entendues.

13. Maintenant donc rendez droites vos voies et vos œuvres, et écoutez la voix du Seigneur votre Dieu ; et le Seigneur se repentira du mal qu'il a annoncé contre vous.

14. Pour moi, voici que je suis entre vos mains; faites-moi ce qui paraît bon et juste à vos yeux;

15. Mais cependant, sachez et apprenez bien que, si vous me faites mourir, vous répandrez un sang innocent contre vous et contre cette cité et ses habitants; car, en vérité, le Seigneur m'a envoyé vers vous, pour que je fisse entendre à vos oreilles toutes ces choses.

16. Et les princes et tout le peuple dirent aux prêtres et aux prophètes : Un jugement de mort n'est pas dû à cet homme, parce que c'est au nom du Seigneur, notre Dieu, qu'il nous a parlé.

17. Des hommes donc, d'entre les anciens du pays, se levèrent, et ils dirent à toute l'assemblée du peuple, en prenant la parole :

18. Michée de Morasthie fut prophète dans les jours d'Ezéchias, roi de Juda, et parla à tout le peuple de Juda, disant : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Sion, comme un champ, sera labourée, et Jérusalem sera *réduite* en un monceau de pierres,

12. Supra, XXV, 13. — 13. Supra, VII, 3. — 18. Mich., III, 12.

10. *Ils s'assirent;* pour rendre la justice. — *Porte neuve;* ainsi appelée depuis que Joatham l'avait fait réparer (IV *Rois*, XV, 35). Le chaldéen dit *porte orientale;* nom qu'elle portait sans doute auparavant. C'est là, comme le remarque saint Jérôme, que se jugeaient les causes de religion.

12. *Les choses.* Comme nous l'avons déjà remarqué, la Vulgate rend constamment par *parole* (*verbum*) le terme hébreu qui signifie très souvent *chose*, *fait*, *événement*.

13. *Le Seigneur se repentira.* Voy., pour le vrai sens de cette expression, XVIII, 8

18. *Michée:* c'est le sixième des petits prophètes dans les Bibles hébraïques et la Vulgate. On lit dans ses prophéties (III, 12) la citation qui est faite ici par les anciens de Juda. — * *Sion, comme un champ, sera labourée.* Le mont Sion, depuis des siècles, est en grande partie hors des murs de Jérusalem et on le laboure pour la culture. — *La montagne de la maison* de Dieu, le mont Moriah où était le temple. Il y pousse aujourd'hui des arbres, là où étaient autrefois les sacrés parvis.

et la montagne de la maison en une haute forêt.

19. Est-ce qu'Ezéchias, roi de Juda, et tout Juda l'ont condamné à mort? Est-ce qu'ils ne craignirent pas le Seigneur, et ne supplièrent-ils pas la face du Seigneur, et le Seigneur ne se repentit-il pas des maux qu'il avait annoncés contre eux? C'est pourquoi nous faisons un grand mal contre nos âmes.

20. Il y eut aussi un homme prophétisant au nom du Seigneur, Urie, fils de Séméi, de Cariathiarim; et il prophétisa contre cette cité, et contre cette terre, selon toutes les paroles de Jérémie.

21. Et le roi Joakim, et tous les puissants et ses princes entendirent ces paroles; et le roi chercha à le tuer. Et Urie l'apprit, et il craignit, et s'enfuit, et il entra en Egypte.

22. Et le roi Joakim envoya des hommes en Egypte, Elnathan, fils d'Achabor, et des hommes avec lui en Egypte.

23. Et ils tirèrent Urie d'Egypte, et ils l'amenèrent au roi Joakim, et il le frappa du glaive, et il jeta son cadavre dans les sépulcres des derniers du peuple.

24. Donc la main d'Ahicam, fils de Saphan, fut avec Jérémie, afin qu'il ne fût pas livré aux mains du peuple, et qu'on ne le tuât pas.

CHAPITRE XXVII.

Liens et joug envoyés à divers rois. Le Seigneur ordonne à ces princes de se soumettre au roi de Babylone. Faux prophètes qui séduisent le peuple. Vases du temple transportés à Babylone.

1. Au commencement du règne de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, cette parole fut adressée à Jérémie par le Seigneur, disant :

---

19. *Tout Juda;* c'est-à-dire tout le peuple de Juda.

20. * *De Cariathiarim;* ville située au nord-ouest de Jérusalem, dans les montagnes, sur la route de Jérusalem à Jaffa. — *Urie;* le prophète, ne nous est connu que par ce passage.

22. * *Elnathan;* un des principaux habitants de Jérusalem, plus loin, XXXVI, 12, 25. — *Achabor.* Un personnage de ce nom est mentionné parmi les courtisans de Josias, IV *Rois*, XXII, 12, 14, mais on ignore si c'était le père d'Elnathan. Un Elnathan eut une fille nommée Nohesta, qui fut l'épouse de Joakim et la mère de Jéchonias, IV *Rois*, XXIV, 8. Si cet Elnathan est le même que celui dont il est question ici, Joakim aurait chargé son beau-père d'aller réclamer Urie en Egypte.

23. * *Ils tirèrent Urie d'Egypte.* Comme c'était le pharaon Néchao qui avait placé Joakim sur le trône, il lui livra le prophète Urie.

24. *Donc* (*igitur*); selon l'hébreu, *seulement*, et, suivant les Septante, *excepté, hormis;* particules qui s'adaptent mieux au contexte que *donc.* — *La main d'Ahicam,* etc.; le secours, la protection d'Ahicam ne manqua pas à Jérémie, c'est-à-dire qu'Ahicam soutint puissamment Jérémie. Ahicam avait été en considération auprès de Josias, père de Joakim (IV *Rois,* XXII, 12-14). Si l'on veut suivre l'ordre des temps, il faut ici reprendre le chapitre XXV. — * *Ahicam, fils de Saphan,* est nommé IV *Rois*, XXII, 12, 14, parmi ceux qui furent envoyés par le roi Josias à la prophètesse Holda pour la consulter, quand le grand prêtre Helcias eut retrouvé la loi de Moïse dans le temple de Jérusalem. Il eut pour fils Godolias, qui fut nommé plus tard par Nabuchodonosor, gouverneur du pays. *Jérémie,* XXXIX, 14; XL, 5. Toute cette famille soutenait le Prophète.

1-22. * 4° Tous les peuples voisins subiront le joug de Babylone, que Jérémie se met symboliquement au cou. Quiconque se laisse tromper par les faux prophètes

2. Voici ce que me dit le Seigneur : Fais-toi des liens, et des chaînes, et tu les mettras à ton cou.

3. Et tu les enverras au roi d'Edom, et au roi de Moab, et au roi des enfants d'Ammon, et au roi de Tyr, et au roi de Sidon, par la main des ambassadeurs qui sont venus à Jérusalem vers Sédécias, roi de Juda.

4. Et tu leur ordonneras de parler *ainsi* à leurs maîtres : Voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Vous direz ceci à vos maîtres :

5. C'est moi qui ai fait la terre, et les hommes et les bêtes qui sont sur la face de la terre, par ma grande puissance et par mon bras étendu ; et j'ai donné la terre à celui qui a plu à mes yeux.

6. Et c'est pourquoi moi j'ai maintenant mis toutes ces terres dans la maison de Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur ; de plus, je lui ai donné les bêtes de la campagne, afin qu'elles lui soient soumises.

7. Et toutes les nations lui seront soumises, à lui et à son fils, et au fils de son fils, jusqu'à ce que vienne le temps de son royaume et son propre *temps*, et beaucoup de nations et de grands rois lui seront soumis.

8. Mais la nation et le royaume qui ne se soumettra pas à Nabuchodonosor, roi de Babylone, et quiconque ne courbera pas son cou sous le joug du roi de Babylone, c'est par le glaive, par la faim, et par la peste, que je visiterai cette nation, jusqu'à ce que je les aie consumés par sa main.

9. Vous donc, n'écoutez pas vos

CHAP. XXVII. 9. Supra, XXIII, 16 ; Infra, XXIX, 8.

---

périra ; celui au contraire qui croira à la parole de Dieu sera sauvé, XXVII, 1-11. — 5° Sédécias et Jérusalem sont prévenus des maux qui vont fondre sur Juda ; la fin prochaine de la captivité qu'annoncent les faux prophètes est un mensonge ; au contraire, ceux qui sont restés dans le pays seront déportés à leur tour et iront rejoindre ceux qui sont déjà captifs, 12-22.

1. *Joakim.* D'après les versets 3, 12, 20, de ce même chapitre, et, d'après XXVIII, 1, il semble qu'il faudrait *Sédécias*, comme lisent, en effet, plusieurs manuscrits hébreux, la version syriaque et une version arabe. Saint Jérôme reconnaît que, s'il faut lire ici *Joakim*, ce verset se rapporte au chapitre XXVI, parce que la suite regarde le règne de Sédécias. — *Disant.* Voy. I, 4.

2. *Fais-toi des liens*, etc. C'était la coutume des Orientaux de peindre par leurs actions les objets par lesquels ils voulaient frapper l'imagination de leurs auditeurs. Voilà pourquoi les prophètes prophétisaient non seulement en paroles, mais encore par des actions symboliques. Par ces *liens* et ces *chaînes*, Jérémie veut figurer l'asservissement prochain de Juda et des pays limitrophes.

6. *Mon serviteur.* Voy., sur le sens de ces mots, XXV, 9. — *Les bêtes de la campagne* ; chez les Hébreux cette expression, aussi bien que celle de *bêtes de la terre*, désignait les *bêtes sauvages*. — * Saint Thomas dit que l'expression hyperbolique : *Je lui ai donné les bêtes de la campagne,* signifie que Dieu veut soumettre complètement le royaume de Juda à Nabuchodonosor.

7. * *A lui*, Nabuchodonosor, *et à son fils*, Evilmérodach, qui régna deux ans, au bout desquels il fut détrôné par son beau-frère Nériglissor. Celui-ci régna quatre ans. Son fils Laborosoarchod lui succéda, mais il fut tué au bout de neuf mois et remplacé par Nabonide, père de Baltasar. Nabonide fut dépouillé de la couronne par Cyrus au bout de dix-sept ans de règne. Jérémie marque la durée de l'empire babylonien plutôt que l'ordre rigoureux de succession.

prophètes, et *vos* devins et *vos* rêveurs, vos augures et vos magiciens, qui vous disent : Vous ne serez pas soumis au roi de Babylone.

10. Parce qu'ils vous prophétisent un mensonge, afin de vous envoyer loin de votre terre, et de vous *en* chasser, et de vous faire périr.

11. Or la nation qui mettra son cou sous le joug du roi de Babylone, et se soumettra à lui, je la laisserai dans sa terre, dit le Seigneur; et elle la cultivera, et elle y habitera.

12. Et à Sédécias, roi de Juda, dans les mêmes termes j'ai parlé, disant : Mettez vos cous sous le joug du roi de Babylone, et soumettez-vous à lui et à son peuple, et vous vivrez.

13. Pourquoi mourrez-vous, vous et votre peuple, par le glaive, et par la famine, et par la peste, comme l'a dit le Seigneur de la nation qui n'aura pas voulu se soumettre au roi de Babylone?

14. N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous disent : Vous ne serez pas soumis au roi de Babylone; parce que c'est un mensonge qu'eux vous disent.

15. Parce que je ne les ai pas envoyés, dit le Seigneur, et ils prophétisent en mon nom faussement, afin de vous chasser de votre terre et de vous faire périr, vous et les prophètes qui vous prédisent l'avenir.

16. Et j'ai parlé aux prêtres et à ce peuple, disant : Voici ce que dit le Seigneur : N'écoutez pas les paroles de vos prophètes qui vous prophétisent, disant : Voilà que les vases du Seigneur seront bientôt rapportés de Babylone; car c'est un mensonge qu'ils vous prophétisent.

17. Ne les écoutez donc pas; mais soumettez-vous au roi de Babylone, afin que vous viviez; pourquoi cette cité sera-t-elle réduite en une solitude?

18. Que s'ils sont prophètes et que la parole du Seigneur soit en eux, qu'ils s'opposent au Seigneur des armées, afin que les vases laissés dans la maison du Seigneur, et dans la maison du roi de Juda, et à Jérusalem, ne soient pas transférés à Babylone.

19. Parce que voici ce que dit le Seigneur des armées relative-

15. Supra, XIV, 14; XXIII, 21; Infra, XXIX, 9. — 19. IV Rois, XXV, 13.

---

11. *Or la nation*, etc. Il n'y a pas ici de contradiction avec ce qui a été dit plus haut (XXV, 14), que les nations seraient châtiées, parce qu'elles servaient les Chaldéens. En effet, il faut bien le remarquer, ces nations ne devaient pas être châtiées à cause de leur soumission, soumission qui leur était commandée aussi bien qu'à Juda pour ne pas aggraver leurs maux, mais à cause de la fureur perfide, contraire aux traités, avec laquelle elles s'étaient jointes aux Chaldéens pour attaquer et persécuter les Juifs.

16. *Les vases du Seigneur;* c'est-à-dire les vases sacrés que Nabuchodonosor avait emportés du temple (IV *Rois*, XXIV, 13; II *Paralip.*, XXXVI, 10).

17. *Pourquoi cette cité*, par votre indocilité à la voix du Seigneur, *sera-t-elle réduite en une solitude*, selon que le Seigneur l'a prononcé contre ceux qui refuseront de se soumettre au roi de Babylone (vers. 12, 13), tandis que vous pouvez la sauver en vous soumettant à ce prince?

19. *Aux colonnes, à la mer, aux bases*, etc. Voy., sur ces objets, III *Rois*, VII, et IV *Rois*, XXV.

ment aux colonnes, et à la mer, et aux bases, et aux restes des vases qui ont été laissés dans cette cité,

20. Que n'emporta pas Nabuchodonosor, roi de Babylone, lorsqu'il transféra Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, de Jérusalem à Babylone, et tous les grands de Juda et de Jérusalem;

21. Parce que, *dis-je*, voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël, relativement aux vases qui ont été laissés dans la maison du roi de Juda et dans Jérusalem :

22. Ils seront transportés à Babylone, et ils y seront jusqu'au jour de leur visite, dit le Seigneur; et je les ferai rapporter et rétablir en ce lieu.

CHAPITRE XXVIII.

Fausse prédiction d'Hananias; Jérémie en appelle à l'événement. Hananias continue de soutenir sa fausse prédiction. Jérémie lui déclare qu'il mourra dans l'année même. Mort d'Hananias.

1. Et il arriva en cette année-là, au commencement du règne de Sédécias, roi de Juda, en la quatrième année, au cinquième mois, qu'Hananias, fils d'Azur, prophète de Gabaon, me parla dans la maison du Seigneur, devant les prêtres et tout le peuple, disant :

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : J'ai brisé le joug du roi de Babylone.

3. Encore deux ans de jours, et moi je ferai rapporter ici tous les vases de la maison du Seigneur, que Nabuchodonosor, roi de Babylone, a enlevés de ce lieu-ci, et qu'il a transportés à Babylone.

4. Et je ferai revenir, dit le Seigneur, Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, et tous *les fils de la* transmigration de Juda qui sont entrés à Babylone, car je briserai le joug du roi de Babylone.

5. Et Jérémie le prophète dit à Hananias le prophète, sous les yeux des prêtres et sous les yeux de tout le peuple qui se tenait dans la maison du Seigneur;

6. Jérémie, le prophète, dit donc : Amen, qu'ainsi fasse le Seigneur; que le Seigneur réalise tes paroles que tu as prophétisées, afin que les vases soient rapportés dans la maison du Seigneur, et que tous les fils de la transmigration de Babylone *reviennent* en ce lieu.

7. Mais cependant écoute cette parole que moi, je dis à tes oreilles et aux oreilles de tout le peuple :

8. Les prophètes qui ont été

---

22. *Jusqu'au jour de leur visite.* Le mot *visite* est pris ici en bonne part; le sens est donc : Jusqu'à ce que je les visite, en les retirant des mains des Chaldéens, pour les faire reporter et rétablir dans mon temple; ce qui eut lieu sous Cyrus, roi des Perses (I *Esdras*, I, 7-11). — *En ce lieu;* dans le temple.

1-17. * 6° La dernière prédiction de Jérémie est confirmée par l'exemple d'Hananias et de Séméi. — I. Le faux prophète Hananias annonce que Jéchonias avec les autres captifs reviendront à Jérusalem et que les vases sacrés seront renvoyés, XXVIII, 1-4. — Jérémie dément ces prédictions et déclare, au nom de Dieu, qu'Hananias mourra dans l'année, ce qui arriva en effet, 5-17.

1. *Gabaon;* ville de la tribu de Benjamin, non loin de Jérusalem. — * *La quatrième année* de Sédécias, 594. — *Hananias* ne nous est connu que par ce qu'en dit Jérémie.

4, 6. *Les fils de la transmigration.* Voy., sur cette expression, XXIV, 5.

avant moi et avant toi dès le commencement, ont prophétisé dans beaucoup de pays et dans de grands royaumes, la guerre, et l'affliction, et la famine.

9. Le prophète qui prédit la paix, lorsque sa parole s'accomplira, sera reconnu pour le prophète que le Seigneur a envoyé véritablement.

10. Et Hananias le prophète enleva la chaîne du cou de Jérémie, le prophète, et la brisa.

11. Et Hananias parla en présence de tout le peuple, disant : Voici ce que dit le Seigneur : Ainsi je briserai après deux années de jours le joug de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et je l'ôterai du cou de toutes les nations.

12. Et Jérémie, le prophète, reprit son chemin. Et la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie, après qu'Hananias, le prophète, eut brisé la chaîne, *l'ayant ôtée* du cou de Jérémie, le prophète, disant :

13. Va, et tu diras à Hananias : Voici ce que dit le Seigneur : Tu as brisé des chaînes de bois, et tu feras en leur place des chaînes de fer.

14. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : J'ai posé un joug de fer sur le cou de toutes les nations, afin qu'elles se soumettent à Nabuchodonosor, roi de Babylone, et elles se soumettront à lui ; de plus je lui ai même donné les bêtes de la terre.

15. Et Jérémie le prophète dit à Hananias le prophète : Ecoute, Hananias ; le Seigneur ne t'a pas envoyé, et tu as fait que ce peuple s'est confié dans un mensonge.

16. C'est pourquoi, voici ce que dit le Seigneur : Voilà que moi je te chasserai de la face de la terre ; cette année tu mourras ; car tu as parlé contre le Seigneur.

17. Et Hananias mourut cette année-là, au septième mois.

CHAPITRE XXIX.

Lettre de Jérémie aux captifs de Babylone. Promesse de leur retour. Menaces contre Achab et Sédécias, faux prophètes. Lettre de Séméias à Sophonias contre Jérémie. Menaces contre Séméias.

1. Et voici les paroles de la lettre

---

11. *Et je l'ôterai.* Ces mots font réellement partie du texte, parce qu'en hébreu, lorsqu'un verbe se trouve construit avec un complément qui ne lui convient pas, un autre verbe auquel appartient ce complément est sous-entendu, et celui qui est exprimé réunit la signification de ce verbe sous-entendu à la sienne propre. C'est ce qui arrive ici, et au verset 12, où les mots *du cou* (*de collo*) ne sauraient être le complément du verbe *briser* (*confringam*, *confregit*) ; d'autant plus que la préposition *de* exprime l'idée de *séparation*, d'*éloignement*, aussi bien que la particule hébraïque qu'elle représente.

14. *Les bêtes de la terre.* Voy., pour le sens de cette expression, XXVII, 6.

17. Si l'on veut suivre l'ordre des temps, il paraît qu'il faut passer de ce verset au chapitre XXXIV.

1-32. * II. Jérémie écrit aux captifs eux-mêmes à Babylone qu'ils ne doivent pas espérer un prompt retour en Judée, mais considérer la Chaldée comme leur nouvelle patrie, et ne pas croire à la parole de ceux qui leur prédisent le contraire, XXIV, 1-9 ; car la captivité ne finira qu'au terme de 70 ans, 10-15 ; tous ceux qui leur annoncent que la fin de leurs maux est proche les trompent, 16-22. — Un de

que Jérémie le prophète envoya de Jérusalem aux restes des anciens de la transmigration, et aux prêtres, et aux prophètes, et à tout le peuple que Nabuchodonosor avait fait passer de Jérusalem à Babylone.

2. Après que le roi Jéchonias fut sorti de Jérusalem, ainsi que la reine, et les eunuques, et les princes de Juda et de Jérusalem, et l'artisan, et le lapidaire;

3. Par l'entremise d'Elasa, fils de Saphan, et par Gamarias, fils d'Helcias, que Sédécias, roi de Juda, envoya à Nabuchodonosor, roi de Babylone, à Babylone, *Jérémie*, disait:

4. Voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël, à tous les fils de la transmigration que j'ai transférés de Jérusalem à Babylone :

5. Bâtissez des maisons, et habitez-*les;* plantez des jardins et mangez-en les fruits;

6. Prenez des femmes, et engendrez des fils et des filles; donnez à vos fils des femmes, et donnez vos filles à des maris, et qu'elles enfantent des fils et des filles; et multipliez-vous là, et ne soyez pas en petit nombre.

7. Et recherchez la paix de la cité dans laquelle je vous ai fait émigrer, et priez pour elle le Seigneur, parce que dans sa paix sera votre paix.

8. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël: Qu'ils ne vous séduisent pas, vos prophètes qui sont au milieu de vous, et vos devins; et ne faites pas attention aux songes que vous songez;

9. Parce que c'est faussement qu'eux vous prophétisent en mon nom, et je ne les ai point envoyés, dit le Seigneur.

10. Parce que voici ce que dit le Seigneur: Lorsque soixante-dix ans auront commencé d'être accomplis à Babylone, je vous visiterai; et je réaliserai pour vous ma bonne parole en vous ramenant en ce lieu.

11. Car moi, je sais les pensées que je pense sur vous, dit le Seigneur, pensées de paix et non d'affliction : c'est de vous accorder la fin *de vos maux* et la patience.

12. Et vous m'invoquerez, et vous partirez; vous me prierez, et moi je vous exaucerai.

CHAP. XXIX. 8. Supra, XIV, 14; XXIII, 16, 26; XXVII, 15. — 10. II Par., XXXVI, 21; I Esd., I, 1; Supra, XXV, 12; Dan., IX, 2.

---

ces faux prophètes de Babylone, Séméi, non content d'induire les captifs en erreur, avait écrit à Jérusalem pour demander qu'on mît Jérémie en prison; Jérémie lui prophétise que ni lui ni sa postérité ne verront le salut du Seigneur, 24-32.

1. *Lettre;* littér. *livre* (*libri*); le terme hébreu signifie proprement *écriture*, et, par extension, *chose écrite*, *écrit*, *livre;* saint Jérôme lui-même l'a rendu plusieurs fois ailleurs par *lettre* (*epistola litteræ*).

2. *La reine;* sa mère. Compar. IV *Rois*, XXIV, 12. — *Eunuques;* ils sont mis ici entre les princes de Juda, de Jérusalem et les prêtres, parce qu'ils étaient les premiers officiers de la cour. En Orient, en effet, on donnait ce nom aux officiers de la maison des princes, quoiqu'ils ne fussent pas réellement eunuques, mais parce qu'ils faisaient leur service dans les appartements des femmes.

3. * *Elasa* et *Gamarias* sont des personnages inconnus par ailleurs.

4, 22, 31. *Les fils de la transmigration.* Voy., sur cette expression, XXIV, 5.

13. Vous me chercherez et vous me trouverez, lorsque vous m'aurez cherché de tout votre cœur.

14. Et je serai trouvé par vous, dit le Seigneur; et je vous ramènerai vos captifs, et je vous rassemblerai du milieu de toutes les nations et de tous les lieux dans lesquels je vous ai chassés, dit le Seigneur; et je vous ferai revenir du lieu dans lequel je vous ai fait émigrer,

15. Parce que vous avez dit : Le Seigneur a suscité pour nous des prophètes à Babylone.

16. Parce que voici ce que dit le Seigneur au roi qui est assis sur le trône de David, et à tout le peuple habitant de cette ville, à vos frères qui ne sont pas allés avec vous en captivité.

17. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Voilà, j'enverrai contre eux le glaive, la famine et la peste, et je les rendrai comme des figues mauvaises, qui ne peuvent être mangées, parce qu'elles sont très mauvaises.

18. Et je les poursuivrai par le glaive, et par la famine, et par la peste; et je les livrerai en vexation à tous les royaumes de la terre; en malédiction, et en stupeur, et en sifflement, et en opprobre, à toutes les nations chez lesquelles moi-même je les ai chassés;

19. Parce qu'ils n'ont pas écouté mes paroles, dit le Seigneur, que je leur ai adressées par mes serviteurs les prophètes, me levant durant la nuit, et *les* envoyant; et vous ne m'avez pas écouté, dit le Seigneur.

20. Vous donc, écoutez la parole du Seigneur, *vous* tous, *fils de* la transmigration, que j'ai envoyés de Jérusalem à Babylone.

21. Voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël, à Achab, fils de Colias, et à Sédécias, fils de Maasias, qui vous prophétisent en mon nom le mensonge : Voilà que moi je les livrerai aux mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et il les frappera sous vos yeux.

22. Et ils seront pris *comme exemple de* malédiction par tous les *fils de* la transmigration de Juda qui sont à Babylone, et qui diront : Que le Seigneur te traite comme Sédécias et comme Achab, que le roi de Babylone a fait griller au feu,

23. Parce qu'ils ont fait une folie dans Israël, et qu'ils ont commis l'adultère avec les femmes de leurs amis, et qu'ils ont dit faussement en mon nom ce que je ne

17. Supra, XXIV, 9, 10.

---

19. *Me levant*, etc. Voy., sur le sens de cette locution, VII, 13. — *Les envoyant*. Le pronom *les* sous-entendu doit se rapporter à *prophètes*.

21. * *Achab et Sédécias*. Ces deux faux prophètes ne sont nommés qu'ici.

22. *Ils seront pris*, etc.; littér., selon l'hébreu très fidèlement traduit dans la Vulgate : *Il sera pris d'eux malédiction à toute la transmigration de Juda, disant;* c'est-à-dire que, lorsque les Juifs captifs à Babylone voudront maudire quelqu'un, ils diront : *Que le Seigneur*, etc. — Le mot *disant* est au génitif pluriel masculin (*dicentium*) dans la Vulgate, parce qu'il se rapporte à *Juda*, qui signifie ici non *la terre, le sol*, mais les habitants.

leur ai pas commandé ; c'est moi qui suis le juge et le témoin, dit le Seigneur.

24. Et tu diras à Séméias, le Néhélamite :

25. Voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Parce que tu as envoyé des lettres en ton nom à tout le peuple qui est dans Jérusalem et à Sophonias, fils de Maasias *et* prêtre, et à tous les prêtres, disant :

26. Le Seigneur t'a établi prêtre à la place du pontife Joïada, afin que tu sois chef dans la maison du Seigneur, *ayant autorité* sur tout homme saisi d'une fureur prophétique, et prophétisant, afin que tu le mettes dans les fers et dans la prison.

27. Et maintenant pourquoi n'as-tu pas repris Jérémie, l'Anathothite, qui vous prophétise?

28. Parce qu'outre cela, il a envoyé vers nous à Babylone, disant : C'est long; bâtissez des maisons et habitez-*les*, et plantez des jardins, et mangez-en les fruits.

29. Sophonias le prêtre lut donc cette lettre aux oreilles de Jérémie le prophète.

30. Et la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie, disant :

31. Envoie vers tous les *fils de* la transmigration, disant : Voici ce que dit le Seigneur à Séméias, le Néhélamite : Parce que Séméias a prophétisé, et que moi je ne l'ai pas envoyé ; et qu'il vous a fait vous confier dans un mensonge ;

32. C'est pour cela que voici ce que dit le Seigneur : Voilà que moi je visiterai Séméias le Néhélamite et sa race; il n'aura pas d'homme *de sa race* assis au milieu de ce peuple, et il ne verra pas le bien que moi je ferai à mon peuple, dit le Seigneur, parce qu'il a proféré des paroles de prévarication contre le Seigneur.

CHAPITRE XXX.

Retour d'Israël et de Juda. Jour terrible qui le précédera. Les deux maisons d'Israël et de Juda serviront le Seigneur et David leur roi. Le Seigneur perdra les ennemis de son peuple. Il rassemblera les enfants d'Israël, et les comblera de biens et de gloire. Vengeance qu'il doit auparavant exercer sur son peuple.

1. Voici la parole qui fut adressée à Jérémie par le Seigneur, disant :

---

24. *Séméias;* vraisemblablement un des faux prophètes de Babylonie; car son surnom *le Néhélamite* signifie en hébreu *le songeur*, *le rêveur*, *le visionnaire*.
25. *Des lettres;* littér. *des livres*. Compar. le vers. 1. — *Sophonias*. Voy. XXI, 1.
26. *Joïada;* selon la plupart est le grand prêtre qui avait montré beaucoup de zèle sous le règne de Joas (IV *Rois*, XI, 18; II *Paralip.*, XXIII, 17); selon d'autres, un simple prêtre, le second du grand prêtre, et le prédécesseur de Sophonias. — *Les fers;* littér. *le nerf*. Voy. XX, 2.
28. *C'est long;* le temps de votre captivité durera encore longtemps
30. *Disant*. Voy., sur ce mot, I, 4.

1-24. * IIIe section : Prophéties messianiques, XXX-XXXIII. — 1° Restauration du peuple de Dieu, XXX. — Une partie du peuple a été déjà emmenée en captivité; la catastrophe finale approche; Jérémie songe surtout, en ces moments critiques, à consoler ses frères. Il annonce d'abord que les captifs, non seulement de Juda, mais aussi d'Israël, reviendront dans leur patrie, 1-3. — Les calamités actuelles sont grandes, mais le joug étranger sera brisé, et David, c'est-à-dire le Messie, régnera de nouveau

2. Voici ce que dit le Seigneur, Dieu d'Israël, disant : Ecris pour toi toutes les paroles que je t'ai dites dans un livre.

3. Car des jours viennent, dit le Seigneur, et je ferai retourner certainement mon peuple d'Israël et de Juda, dit le Seigneur; et je les ferai retourner dans la terre que j'ai donnée à leurs pères, et ils la posséderont.

4. Et voici les paroles que le Seigneur a dites à Israël et à Juda :

5. Ainsi voici ce que dit le Seigneur : Nous avons entendu une voix de terreur; l'épouvante, et il n'y a pas de paix.

6. Demandez et voyez si un mâle enfante; pourquoi donc ai-je vu la main de tout homme sur ses reins, comme une femme en travail, et *pourquoi* toutes les faces ont-elles tourné à la pâleur?

7. Malheur! car grand est ce jour, et il n'en est point de semblable; et c'est un temps de tribulation pour Jacob, mais il en sera délivré.

8. Et il arrivera en ce jour-là, dit le Seigneur des armées, que je briserai son joug, et je l'ôterai de ton cou, je romprai ses liens, et les étrangers ne le domineront plus;

9. Mais ils serviront le Seigneur leur Dieu, et David leur roi que je leur susciterai.

10. Toi donc, ne crains pas, mon serviteur Jacob, dit le Seigneur, et ne t'effraye pas, Israël, parce que je te sauverai *en te ramenant* d'une terre lointaine, et ta race *en la retirant* de la terre de sa captivité; et Jacob reviendra, et se reposera, et abondera en toute sorte de choses, et il n'y aura personne qu'il redoutera.

11. Parce que moi je suis avec toi, dit le Seigneur, afin de te sauver; car je détruirai entièrement toutes les nations parmi lesquelles je t'ai dispersé; pour toi, je ne te détruirai pas entièrement; mais je te châtierai selon la justice, afin que tu ne paraisses pas à tes yeux irréprochable.

CHAP. XXX. 7. Joël, II, 11; Amos, V, 18; Soph., I, 15. — 10. Is., XLIII, 1; XLIV, 2; Luc., I, 70.

---

sur son peuple, 4-11. — Israël est frappé maintenant, sans que personne puisse le secourir, mais Dieu guérira un jour les blessures qu'il lui a faites, 12-17. — Il le ramènera dans sa terre, *au dernier des jours*, il fera régner sur lui un prince de sa race (le Messie), quand sa colère sera apaisée, 18-24.

1. *Disant.* Voy., sur ce mot, I, 4.

3. *Je ferai retourner certainement;* littér. *je ferai retourner le retour;* genre de répétition qui, comme nous l'avons déjà remarqué plus d'une fois, a pour but de donner plus de force à la pensée.

6. *Demandez,* etc.; figure qui représente l'effroi des Babyloniens, et leur extrême surprise, lorsqu'ils verront fondre sur eux toutes les forces réunies des Perses et des Mèdes. L'Ecriture désigne assez ordinairement les douleurs aiguës et subites par celles de l'enfantement.

8. *Son joug;* c'est-à-dire le joug de l'ennemi. — *Je l'ôterai.* Voy., sur ces mots, XXVIII, 11.

9. *David;* c'est-à-dire le Messie, qui est appelé *David* (*Ezéch.*, XXXIV, 23; XXXVII, 25), comme le descendant de ce prince, et comme possédant éminemment et dans la réalité toutes les qualités que l'Ecriture donne à David comme figure du Messie. Zorobabel, à qui cette prophétie a été appliquée par quelques-uns, ne l'a remplie que fort imparfaitement; car il ne fut jamais roi, et il ne posséda jamais dans sa nation une autorité absolue.

12. Parce que voici ce que dit le Seigneur : Incurable est ta blessure, très maligne ta plaie.

13. Il n'est personne qui s'intéresse à ta cause pour bander *ta plaie;* dans les remèdes il n'y a pas d'utilité pour toi.

14. Tous ceux qui t'aimaient t'ont oubliée, et ne te rechercheront plus, car je t'ai frappée d'une plaie d'ennemi, d'un châtiment cruel ; à cause de la multitude de tes iniquités, tes péchés sont devenus graves.

15. Pourquoi cries-tu d'avoir été brisée? ta douleur est incurable ; à cause de la multitude de tes iniquités, et à cause de tes péchés graves, je t'ai fait cela.

16. C'est pour cela que tous ceux qui te mangent seront dévorés ; et tous tes ennemis seront emmenés en captivité ; et ceux qui te ravagent seront ravagés, et tous ceux qui te pillent, je les livrerai au pillage.

17. Car je fermerai ta cicatrice, et je te guérirai de tes blessures, dit le Seigneur. Parce que, ô Sion, ils t'ont appelée la répudiée, *disant :* Voici celle qui n'avait personne qui la recherchât.

18. Voici ce que dit le Seigneur : Voilà que moi, je ferai retourner certainement les tabernacles de Jacob, et j'aurai pitié de ses demeures, et la cité sera bâtie sur sa hauteur, et le temple sera fondé sur son *premier* modèle.

19. Et la louange et la voix de ceux qui formeront des chœurs sortiront du milieu d'eux ; et je les multiplierai, et leur nombre ne diminuera pas, et je les glorifierai, et ils ne seront pas amoindris.

20. Et ses fils seront comme dès le commencement, et son assemblée demeurera devant moi; et je visiterai tous ceux qui le tourmentent.

21. Et son chef sortira de lui; un prince naîtra du milieu de lui ; je le ferai approcher, et il s'avancera vers moi ; car quel est celui qui appliquerait son cœur à s'approcher de moi, dit le Seigneur?

22. Et vous serez mon peuple, et moi je serai votre Dieu.

23. Voilà que le tourbillon du Seigneur, que la fureur qui s'échappe, que la tempête qui se précipite, se reposera sur la tête des impies.

24. Le Seigneur ne détournera pas la colère de *son* indignation, jusqu'à ce qu'il ait exécuté et accompli la pensée de son cœur ; au dernier des jours vous comprendrez ces choses.

14. Supra, XXIII, 19.

---

12. Dans ce verset et les suivants, jusqu'au 18e inclusivement, Israël est considéré comme une femme, les verbes et les pronoms qui s'y rapportent sont tous au féminin.

18. *Ses demeures;* littér. *ses toits.* — *Son modèle;* c'est une des significations du terme hébreu correspondant, que l'auteur de la Vulgate lui-même a traduit ailleurs (*Exode*, XXVI, 30) par *exemplar*. Au reste, le mot *ordinem* qu'il emploie ici peut aisément se ramener à cette même signification.

21. *Son chef, un prince.* Ces mots, selon les interprètes anciens et modernes, s'appliquent à Jésus-Christ. Ceux qui l'entendent de Zorobabel regardent ce chef de Juda comme une figure du Messie.

24. *La colère de son indignation.* Voy., sur cette expression, IV, 8.

CHAPITRE XXXI.

Rétablissement de la maison d'Israël réunie à celle de Juda. Ephraïm reconnaît son iniquité. Dieu le regarde dans sa miséricorde. Prodige de la naissance du Messie. Bonheur des Israélites après la captivité. Alliance nouvelle. Jérusalem rebâtie.

1. En ce temps-là, dit le Seigneur, je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël, et elles seront mon peuple.

2. Voici ce que dit le Seigneur : Il a trouvé grâce dans le désert, un peuple qui avait échappé au glaive : Israël ira à son repos.

3. De loin le Seigneur m'a apparu. Et je t'ai aimée d'un amour éternel : c'est pour cela que je t'ai attirée ayant pitié de toi.

4. Et de nouveau je t'édifierai, et tu seras édifiée, vierge d'Israël; tu paraîtras encore ornée au milieu des tambours, et tu sortiras dans un chœur de joueurs d'instruments.

5. Tu planteras encore des vignes sur les montagnes de Samarie; des planteurs les planteront, et jusqu'à ce que le temps arrive, ils ne vendangeront pas.

6. Car viendra un jour auquel les gardes crieront sur la montagne d'Ephraïm : Levez-vous, et montons en Sion vers le Seigneur notre Dieu.

7. Parce que voici ce que dit le Seigneur : Exultez d'allégresse, Jacob, et poussez des cris éclatants à la tête des nations, faites retentir vos voix, chantez, et dites : Seigneur, sauvez votre peuple, les restes d'Israël.

8. Voilà que moi je les amène-

CHAP. XXXI. 6. Is., II, 3; Mich., IV, 2.

1-40. * 2° Prophétie de la nouvelle alliance ou du Nouveau Testament, XXXI. — Le ch. XXXI est le plus important de tout le livre de Jérémie. — Israël a été infidèle à l'alliance (*testamentum*) qu'il avait faite avec Dieu; il l'a violée; elle ne subsiste donc plus par sa faute; le Seigneur est par conséquent dégagé de ses promesses, il ne le protège plus et le livre à Nabuchodonosor. Mais, dans sa bonté, il n'abandonne pas l'homme; il fera une alliance nouvelle, un testament nouveau qui embrassera l'univers entier. Tel est le fond des pensées développées dans le ch. XXXI. — 1° L'œuvre de miséricorde, commencée en Egypte, semble à jamais abandonnée; Dieu recueillera cependant les restes d'Israël et les bénira, 1-6. — 2° Il rassemblera les tronçons dispersés de son peuple et les fera revenir dans leur patrie, où l'on entendra de nouveau des chants de joie, 7-14. — 3° Maintenant Rachel pleure ses enfants qui ne sont plus, mais un jour elle sera consolée, car Ephraïm se convertira, et le Seigneur aura pitié de lui et le sauvera, 15-27. — 4° Quand le peuple sera ainsi repentant de ses fautes, Dieu fera avec lui une nouvelle alliance, qui ne consistera plus, comme la loi ancienne, dans une multitude de prescriptions écrites, mais dans la conformité de la volonté de l'homme à la volonté de Dieu, *Hébr.*, VIII, 8; *Jean*, IV, 23; il n'y aura plus alors d'adorateurs des faux dieux; tout le monde reconnaîtra le Seigneur, 28-35. — 5° Israël, quoique une partie périsse à cause de ses péchés, demeurera le peuple de Dieu; Jérusalem sera de nouveau rebâtie, tout ce qui est impur sera purifié, et la cité sainte, c'est-à-dire l'Eglise, ne sera plus l'objet de la colère divine, 36-40.

1. *Elles;* littér., et par hébraïsme, *ils;* parce que, sous le nom de *famille* qui est aussi du féminin dans leur langue, les Hébreux entendaient les individus, et surtout les hommes qui les composent.

4. * C'est-à-dire, vous serez encore dans la joie et vous célébrerez des fêtes.

5. *Jusqu'à ce que*, etc. Selon la loi mosaïque, les fruits des trois premières années étaient impurs; ceux de la quatrième devaient être consacrés au Seigneur; on ne pouvait en manger qu'à partir de la cinquième année (*Lévit.*, XIX, 23 et suiv.).

rai de la terre de l'aquilon, et que je les rassemblerai des extrémités de la terre ; parmi eux seront l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et celle qui a enfanté, *mêlés* ensemble, grande assemblée d'*hommes* revenant ici.

9. C'est dans le pleur qu'ils viendront, et c'est dans la miséricorde que je les ramènerai, et je les ramènerai à travers des torrents d'eau dans une voie droite, et ils n'y heurteront point, parce que je suis devenu pour Israël un père, et qu'Éphraïm est mon premier-né.

10. Ecoutez, nations, la parole du Seigneur, et annoncez-la aux îles qui sont au loin, et dites : Celui qui a dispersé Israël le rassemblera, et il le gardera comme un pasteur son troupeau.

11. Car le Seigneur a racheté Jacob, et l'a délivré de la main d'un plus puissant *que lui*.

12. Et ils viendront, et ils chanteront des louanges sur la montagne de Sion ; et ils accourront en foule vers les biens du Seigneur, vers le blé, et le vin, et l'huile, et le fruit des troupeaux de menu et de gros bétail ; et leur âme sera comme un jardin arrosé ; et ils n'auront plus faim.

13. Alors se réjouira la vierge au milieu d'un chœur, ainsi que les jeunes hommes et les vieillards ensemble ; et je changerai leur deuil en joie, et je les consolerai, et je les remplirai d'allégresse après leur douleur.

14. Et j'enivrerai l'âme des prêtres de graisse, et mon peuple sera rempli de mes biens, dit le Seigneur.

15. Voici ce que dit le Seigneur : Une voix a été entendue sur une hauteur, *voix* de lamentation, de deuil et de pleur, la voix de Rachel déplorant *la perte de* ses enfants, et ne voulant pas en être consolée, parce qu'ils ne sont plus,

16. Voici ce que dit le Seigneur : Que ta voix cesse ses gémissements, et tes yeux leurs larmes ; parce qu'il est une récompense à tes œuvres, dit le Seigneur, et ils reviendront de la terre de l'ennemi.

17. Et il est un espoir pour tes derniers moments, dit le Seigneur, et *tes* fils reviendront dans tes confins.

18. Entendant, j'ai entendu Ephraïm dans sa transmigration : Vous m'avez châtié et j'ai été instruit, comme un jeune taureau indompté ; convertissez-moi et je serai converti, parce

15. Matt., II, 18.

---

9. *Mon premier-né;* c'est-à-dire mon bien-aimé. Ephraïm et Israël représentent ici le royaume des dix tribus.

11. *Que lui.* Ces mots sont dans l'hébreu et les Septante.

14. *J'enivrerai*, etc.; allusion à l'usage des anciens Hébreux qui, dans les sacrifices, donnaient au prêtre les parties les plus grasses de la victime, après celles qui étaient offertes à Dieu.

15. *Sur une hauteur.* Comme nous l'avons déjà remarqué, on montait sur les hauteurs pour s'y lamenter dans les calamités. Saint Matthieu (II, 17, 18), citant ce passage de Jérémie, conserve le mot *Rama*, qui est dans l'hébreu, et qui signifie en effet *hauteur*, élévation. — *Rachel* était aïeule d'Ephraïm ; c'est pourquoi elle est représentée ici pleurant la mort des enfants d'Ephraïm.

que vous êtes le Seigneur mon Dieu.

19. Car, après que vous m'avez converti, j'ai fait pénitence, et après que vous m'avez montré *mon état*, j'ai frappé ma cuisse. J'ai été confondu, et j'ai rougi, parce que j'ai supporté l'opprobre de ma jeunesse.

20. Est-ce qu'il n'est pas un fils honorable pour moi, Ephraïm, n'est-il pas un enfant de délices? parce que, depuis que j'ai parlé de lui, je me souviendrai encore de lui. C'est pour cela que mes entrailles sont émues sur lui ; ayant pitié, j'aurai pitié de lui, dit le Seigneur.

21. Etablis-toi un lieu d'observation, abandonne-toi à l'amertume, dirige ton cœur vers la voie droite, dans laquelle tu as marché : retourne, vierge d'Israël, retourne vers ces cités tiennes.

22. Jusques à quand seras-tu énervée par les délices, fille vagabonde? parce que le Seigneur a créé un nouveau prodige sur la terre : UNE FEMME ENVIRONNERA UN HOMME.

23. Voici ce que dit le Seigneur, Dieu d'Israël : Ils diront encore cette parole dans la terre de Juda et dans ses villes, lorsque j'aurai ramené leurs captifs : Que le Seigneur te bénisse, beauté de justice, montagne sainte ;

24. Et y habiteront Juda et toutes ses cités ensemble, les laboureurs et ceux qui conduisent les troupeaux.

25. Parce que j'ai enivré l'âme fatiguée, et j'ai rassasié toute âme qui avait faim.

26. C'est pour cela que je me suis comme éveillé de mon sommeil ; et j'ai vu, et mon sommeil m'a été doux.

27. Voilà que des jours viennent, dit le Seigneur, et je sèmerai la maison d'Israël et la maison de Juda d'une semence d'hommes et d'une semence de bêtes.

28. Et comme j'ai veillé sur eux, afin de les arracher, et de les détruire, et de les dissiper, et de les perdre, et de les affliger, ainsi je veillerai sur eux, afin de les édifier et de les planter, dit le Seigneur.

29. En ces jours-là, on ne dira plus : Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des fils ont été agacées.

30. Mais chacun mourra dans son iniquité ; tout homme qui aura mangé le raisin vert, ses dents seront agacées.

31. Voilà que des jours viendront, dit le Seigneur, et je ferai

29. Ezéch., XVIII, 2. — 31. Héb., VIII, 8.

---

20. *Ayant pitié, j'aurai pitié;* hébraïsme, pour *j'aurai entièrement pitié.*

22. *Un nouveau prodige;* qui consiste en ce qu'une femme portera dans son sein, non un enfant ordinaire, petit et faible, mais un homme fait, un homme parfait (*virum*); c'est-à-dire, suivant les Pères, la plupart des interprètes chrétiens, et même plusieurs Juifs, le Messie.

30. *Tout homme*, etc.; locution proverbiale qui veut dire que les enfants ne seront plus punis pour les fautes de leurs pères, comme il est arrivé pendant la captivité, mais que chacun n'expiera que ses propres péchés. Compar. *Lament.*, V, 7 ; *Ezéchiel*, XVIII, 2.

31-33. Saint Paul nous découvre dans cette promesse l'alliance chrétienne (*Hébr.*,

une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda,

32. Non pas selon l'alliance que j'ai formée avec leurs pères, au jour auquel je pris leur main, afin de les faire sortir de la terre d'Egypte; alliance qu'ils ont rendue vaine, et moi je les ai maîtrisés, dit le Seigneur.

33. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai ma loi dans leurs entrailles, et je l'écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et eux seront mon peuple.

34. Et un homme n'instruira plus son prochain, et un homme son frère, disant : Connais le Seigneur; car tous me connaîtront, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand, dit le Seigneur; parce que je pardonnerai leur iniquité, et que de leur péché je ne me souviendrai plus.

35. Voici ce que dit le Seigneur, qui donne le soleil pour éclairer dans le jour, et le cours réglé de la lune et des étoiles pour éclairer pendant la nuit; qui agite la mer, et ses flots mugissent; le Seigneur des armées est son nom.

36. Si ces lois défaillent devant moi, dit le Seigneur, alors aussi la race d'Israël défaudra pour n'être plus à jamais un peuple devant moi.

37. Voici ce que dit le Seigneur : Si les cieux peuvent être mesurés dans leur hauteur, et les fondements de la terre sondés dans leur profondeur; moi aussi je rejetterai toute la race d'Israël, à cause de tout ce qu'ils ont fait, dit le Seigneur.

38. Voilà que des jours viennent, dit le Seigneur, et la cité sera édifiée pour le Seigneur, depuis la tour d'Hananéel, jusqu'à la porte de l'angle.

39. Et le cordeau sortira encore au delà à sa vue sur la colline de Gareb; et fera le tour de Goatha,

40. Et de toute la vallée des cadavres et de la cendre, et de toute la région de la mort, jusqu'au torrent de Cédron, et jusqu'à l'an-

33. Héb., x, 16. — 34. Actes, x, 43.

VIII, 8-13). Le vers. 33, où est nommée la seule *maison d'Israël*, prouve que cette prophétie n'aura son entier accomplissement que lorsque toute la *maison d'Israël* entrera dans l'alliance déjà faite par le Seigneur avec la *maison de Juda;* c'est-à-dire lorsque la nation juive entrera dans l'alliance que Jésus-Christ a faite avec son Eglise (*Rom.*, XI, 25-40).

38. *Depuis la tour*, etc. Ce sont apparemment les deux extrémités du côté oriental, l'une vers le midi, l'autre vers le nord. — * *La tour d'Hananéel* était probablement entre l'angle nord-est et l'angle nord-ouest du mur de Jérusalem, et *la porte de l'angle* était à l'angle du mur septentrional et du mur occidental.

39. *Gareb*, *Goatha;* noms de lieux qui devaient être près de Jérusalem, mais dont on ignore la vraie situation. On présume pourtant que *Goatha* est le même que *Golgotha*, c'est-à-dire la montagne du Calvaire, qui fut comprise dans l'enceinte de la nouvelle ville de Jérusalem rebâtie par l'empereur Adrien sous le nom d'Elia. Mais, dans un sens plus élevé, ce rétablissement de Jérusalem figure l'établissement de l'Eglise même de Jésus-Christ, dans l'enceinte de laquelle sont entrés ceux qui en étaient auparavant séparés et à laquelle seule appartient la perpétuité promise dans le verset suivant.

40. *La vallée des cadavres et de la cendre* était probablement la vallée d'Ennom, où les cadavres ainsi que les cendres de l'autel des sacrifices étaient jetés. — Si l'on

gle de la porte orientale des chevaux; le *lieu* saint du Seigneur ne sera pas renversé, et il ne sera jamais plus détruit.

CHAPITRE XXXII.

Siège de Jérusalem. Jérémie achète un champ dont il fait conserver le contrat en signe du retour de la captivité. Sa prière au Seigneur. Vengeances du Seigneur contre son peuple infidèle, et promesse de le rétablir.

1. Parole qui fut adressée à Jérémie par le Seigneur en la dixième année de Sédécias, roi de Juda; c'est la dix-huitième année de Nabuchodonosor.

2. Alors l'armée du roi de Babylone assiégeait Jérusalem; et Jérémie le prophète était enfermé dans le vestibule de la prison qui était dans la maison du roi de Juda.

3. Car Sédécias, roi de Juda, l'avait enfermé, disant : Pourquoi prophétises-tu, disant : Voici ce que dit le Seigneur : Voilà que moi je livrerai cette ville entre les mains du roi de Babylone, et il la prendra ?

4. Et Sédécias, roi de Juda, n'échappera pas à la main des Chaldéens; mais il sera livré entre les mains du roi de Babylone; et sa bouche parlera à sa bouche, et ses yeux verront ses yeux.

5. Et il mènera Sédécias à Babylone; et il y sera jusqu'à ce que je le visite, dit le Seigneur; mais, si vous combattez contre les Chaldéens, vous n'aurez aucun succès.

6. Et Jérémie dit : La parole du Seigneur m'a été adressée, disant :

7. Voilà qu'Hanaméel, fils de Sellum, ton cousin germain, viendra vers toi, disant : Achète-toi mon champ qui est à Anathoth, parce que c'est à toi qu'il appartient de l'acheter, à cause de *ta* parenté.

---

veut suivre l'ordre des temps, il semble qu'il faut passer de ce verset aux chapitres XXVII et XXVIII.

1-44. * 3° Jérémie, pendant le siège de Jérusalem, achète un champ à Anathoth, comme signe du retour futur du peuple dans sa patrie et de l'alliance de Dieu avec le nouvel Israël, XXXII-XXXIII. — 1° Jérémie, emprisonné par Sédécias dans la cour du temple, XXXII, 1-6, reçoit de Dieu l'ordre d'acheter, selon toutes les formes légales, le champ d'un de ses parents à Anathoth, afin que le peuple voie de ses yeux que le Prophète est persuadé qu'Israël rentrera un jour en possession de la Terre promise, 7-15. — 2° Jérémie éprouve quelques doutes, car Jérusalem va tomber bientôt entre les mains de Nabuchodonosor, 16-25, mais le Seigneur lui réitère l'assurance qu'il ramènera son peuple de la captivité, après lui avoir fait expier ses péchés; il fera alors avec lui *une alliance éternelle*, et le comblera de bénédictions, 26-44. — 3° Cette prophétie est réitérée dans le ch. XXXIII. Jérusalem sera livrée entre les mains de ses ennemis, mais elle refleurira un jour, 1-9. Le pays dévasté sera de nouveau béni et rempli de joie, 10-13. — 4° Le *Germe de David* (XXIII, 5), le Messie, germera et fera régner la justice; son nom sera : *Le Seigneur notre juste*, c'est-à-dire le Seigneur nous justifie; il fondera un royaume et un sacerdoce éternels, 14-18. — 5° L'alliance de Dieu avec son nouveau peuple ou l'Eglise sera aussi stable que les lois de la nature, 19-26.

1. * *La dixième année de Sédécias*, en 588.

5. *Jusqu'à ce que*, etc.; c'est-à-dire jusqu'à sa mort (LII, 11).

6. *Disant*. Voy., sur ce mot, I, 4.

7. *A cause de ta parenté*. Le plus proche parent avait le droit de rachat sur les biens que l'un de ses proches aurait vendus à un autre (*Lévit.*, XXV, 25).

8. Et Hanaméel, fils de mon oncle, vint à moi, selon la parole du Seigneur, dans le vestibule de la prison, et il me dit : Prends possession de mon champ qui est à Anathoth, en la terre de Benjamin; parce que c'est à toi qu'il appartient de prendre possession de cet héritage, car tu es le proche parent. Or je compris que c'était la parole du Seigneur.

9. Et j'achetai d'Hanaméel, fils de mon oncle, le champ qui est à Anathoth; et je lui pesai l'argent, sept statères et dix pièces d'argent.

10. Et j'écrivis sur la feuille et je la scellai et, je pris des témoins; et je pesai l'argent dans une balance.

11. Et je pris la feuille d'acquisition scellée, et les stipulations, et ce qui était convenu, et les sceaux *mis* en dehors.

12. Et je donnai la feuille d'acquisition à Baruch, fils de Néri, fils de Maasias, sous les yeux d'Hanaméel, mon cousin germain, sous les yeux des témoins qui étaient inscrits sur la feuille d'achat, sous les yeux et en présence de tous les Juifs qui étaient assis dans le vestibule de la prison.

13. Et j'ordonnai à Baruch devant eux, disant :

14. Voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Prends ces feuilles, cette feuille d'achat scellée, et cette feuille qui est ouverte; et mets-les dans un vase de terre, afin qu'elles puissent se conserver durant de longs jours.

15. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : On acquerra encore des maisons, des champs et des vignes en cette terre.

16. Et je priai le Seigneur, après que j'eus donné le feuillet d'acquisition à Baruch, fils de Néri, disant :

17. Hélas! hélas! hélas! Seigneur mon Dieu, voilà que vous avez fait le ciel et la terre par votre grande puissance et par votre bras étendu; aucune chose ne vous sera difficile;

18. Vous qui faites miséricorde à des milliers *de créatures*, et qui rendez l'iniquité des pères dans le sein de leurs fils après eux, ô le très fort, le grand, et le puissant,

CHAP. XXXII. 18. Exode, XXXIV, 7.

---

8. *La parole;* c'est-à-dire l'ordre, une des significations du terme hébreu correspondant.

9. *Sept statères et dix pièces d'argent;* ou plutôt, selon l'hébreu, *dix-sept sicles d'argent.* Le sicle d'argent valait environ 1 fr. 60 c.

10. *Sur la feuille.* Le texte original porte l'article déterminatif, parce qu'il ne s'agit pas d'une feuille en général, mais de la feuille particulière sur laquelle s'écrivaient les contrats d'acquisition. — Les feuilles et l'écorce des arbres servaient anciennement à fabriquer, au moyen de certaines préparations, une espèce de papier qu'on appelle en latin *liber* et en grec *biblos.* Quant au mot hébreu *sêfer*, son sens primitif est *énumération, dénombrement;* et ce n'est qu'au figuré et par métonymie qu'il signifie *feuille*, *lettre* (*epistola*) renfermant un récit, *livre*, etc.

14. * *Dans un vase de terre.* C'est dans des vases de terre qu'on a trouvé en Babylonie un grand nombre de contrats de vente et d'achat, contemporains de Jérémie.

18. *Qui faites miséricorde,* etc. Compar. *Exod.*, XXXIV, 7.

le Seigneur des armées est votre nom.

19. *Vous êtes* grand dans *vos* conseils, et incompréhensible dans *vos* pensées; *vous* dont les yeux sont ouverts sur toutes les voies des fils d'Adam, afin de rendre à chacun selon ses voies et selon le fruit de ses inventions.

20. *C'est vous* qui avez fait jusqu'à ce jour des signes et des prodiges dans la terre d'Egypte, en Israël et parmi les hommes, et vous avez rendu votre nom célèbre comme il est en ce jour.

21. Et vous avez tiré Israël votre peuple de la terre d'Egypte, par des signes, et par des prodiges, et par une main forte, et par un bras étendu, et par une grande terreur.

22. Et vous leur avez donné cette terre que vous aviez juré à leurs pères de leur donner, une terre où couleraient du lait et du miel.

23. Et ils sont entrés, et ils l'ont possédée; et ils n'ont point obéi à votre voix, et ils n'ont pas marché dans votre loi; et ils n'ont rien fait de tout ce que vous leur avez ordonné; et tous ces maux sont venus sur eux.

24. Voilà que des fortifications ont été construites contre la cité, afin de la prendre; et la ville a été livrée aux mains des Chaldéens qui combattent contre elle, au glaive, et à la famine, et à la peste, et tout ce que vous avez dit est arrivé, comme vous-même le voyez.

25. Et vous, Seigneur mon Dieu, vous me dites : Achète le champ avec de l'argent, et prends des témoins, quoique la ville ait été livrée aux mains des Chaldéens.

26. Et la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie, disant :

27. Voici que moi je suis le Seigneur, le Dieu de toute chair; est-ce qu'une chose me sera difficile?

28. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur : Voilà que moi je livrerai cette cité aux mains des Chaldéens, et aux mains du roi de Babylone, et ils la prendront.

29. Et les Chaldéens viendront combattant contre cette ville, et ils y mettront le feu, et ils la brûleront, ainsi que les maisons sur les toits desquelles ils sacrifiaient à Baal et faisaient à des dieux étrangers de nombreuses libations pour m'irriter.

30. Car les fils d'Israël et les fils de Juda faisaient continuellement le mal sous mes yeux dès leur jeunesse; les fils d'Israël qui jusqu'à ce jour me révoltaient par les œuvres de leurs mains, dit le Seigneur.

31. Parce que cette cité est devenue pour moi un objet de fureur et d'indignation, depuis le jour qu'on l'a bâtie, jusqu'au jour où elle disparaîtra de ma présence,

32. A cause du mal que les enfants d'Israël et les enfants de

---

19. *Inventions;* selon l'hébreu, *actions, œuvres*. Voy. *Isaïe*, III, 8.
26. *Disant*. Voy.. sur ce mot, I, 4.
29. *Nombreuses*. Voy., sur ce mot, XIX, 13.
32. *Les hommes de Juda;* est synonyme d'habitants de Juda.

Juda ont fait, en me provoquant au courroux, eux et leurs rois, leurs princes, et leurs prêtres, et leurs prophètes, les hommes de Juda et les habitants de Jérusalem.

33. Et ils ont tourné vers moi le dos et non la face, lorsque je les enseignais au point du jour, et que je les instruisais, et qu'ils ne voulaient pas écouter et recevoir l'instruction.

34. Et ils ont mis leurs idoles dans la maison dans laquelle a été invoqué mon nom, afin de la souiller.

35. Et ils ont bâti les hauts lieux de Baal qui sont dans la vallée du fils d'Ennom, afin de consacrer leurs fils et leurs filles à Moloch; ce que je ne leur ai pas commandé ; et il n'est pas monté jusqu'à mon cœur qu'ils feraient cette abomination, et qu'ils entraîneraient Juda dans le péché.

36. Et maintenant, à cause de cela, voici ce que dit le Seigneur, Dieu d'Israël, à cette cité dont vous dites, vous, qu'elle sera livrée aux mains du roi de Babylone, par le glaive, par la famine et par la peste :

37. Voilà que moi, je les rassemblerai de toutes les terres dans lesquelles je les ai jetés dans ma fureur, et dans ma colère et dans ma grande indignation, et je les ramènerai en ce lieu, et je les *y* ferai habiter en assurance.

38. Et ils seront mon peuple, et moi je serai leur Dieu.

39. Et je leur donnerai un seul cœur et une seule voie, afin qu'ils me craignent tous les jours *de leur vie*, et que bien *leur* soit à eux et à leurs fils après eux.

40. Et je ferai avec eux une alliance éternelle, et je ne cesserai point de leur faire du bien; et je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne se retirent pas de moi.

41. Et je me réjouirai en eux, lorsque je leur aurai fait du bien; et je les rétablirai en cette terre dans la vérité, de tout mon cœur, et de toute mon âme.

42. Car voici ce que dit le Seigneur : Comme j'ai amené sur ce peuple tous ces grands maux, ainsi j'amènerai sur eux tous les biens que je leur promets.

43. Et les champs auront encore des possesseurs dans cette terre de laquelle vous dites, vous, qu'elle est déserte, parce qu'il n'y est pas demeuré d'homme ni de bête, et qu'elle a été livrée aux mains des Chaldéens.

44. Les champs seront achetés avec de l'argent, et ils seront inscrits sur la feuille, et un sceau y sera gravé, des témoins seront invoqués, dans la terre de Benjamin et aux environs de Jérusalem; dans les cités de Juda, dans les cités des montagnes, dans les cités de la plaine, et dans les cités

34. IV Rois, XXI, 4.

---

33. *Au point du jour;* hébraïsme, pour : *avec un grand empressement.*
34. *Dans laquelle*, etc.; ou *laquelle a été appelée de mon nom.* Voy. VII, 10.
35. *Il n'est pas monté*, etc. Voy. III, 16. — * Voir *Isaïe*, XXX, 33.
41. *Dans la vérité;* selon l'hébreu, *d'une manière ferme, stable.*
44. * *De la plaine;* de la Séphéla. Voir la note sur *Juges*, XV, 5.

qui sont au midi; parce que je ramènerai leurs captifs, dit le Seigneur

CHAPITRE XXXIII.

Promesses du retour de Juda et du rétablissement de Jérusalem. Exécution des promesses à l'égard d'Israël et de Juda. Nouveau germe de la race de David. Alliance du Seigneur avec les deux races royale et sacerdotale. Promesse du Seigneur en faveur de Jacob et de David.

1. Et la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie une seconde fois, lorsqu'il était encore enfermé dans le vestibule de la prison, disant :

2. Voici ce que dit le Seigneur, qui doit faire, et disposer, et préparer cela; le Seigneur est son nom.

3. Crie vers moi, et je t'exaucerai, et je t'annoncerai des choses grandes et certaines que tu ne sais pas.

4. Parce que voici ce que dit le Seigneur, Dieu d'Israël, aux maisons de cette ville et aux maisons du roi de Juda qui ont été détruites, et aux fortifications et au glaive

5. De ceux qui viennent, afin de combattre contre les Chaldéens, et afin de les remplir des cadavres des hommes que j'ai frappés dans ma fureur et dans mon indignation, détournant ma face de cette cité à cause de toute leur malice :

6. Voici que moi, je refermerai leur cicatrice, *je leur donnerai* la santé et je les soignerai; et je leur montrerai la paix et la vérité qu'ils demandent.

7. Et je ferai retourner certainement Juda et Jérusalem; et je les établirai comme dès le commencement.

8. Et je les purifierai de toute leur iniquité par laquelle ils ont péché contre moi, et je leur pardonnerai toutes leurs iniquités par lesquelles ils se sont rendus coupables envers moi, et m'ont méprisé.

9. Ce sera pour moi un renom, et une joie, et une louange, et une exultation parmi toutes les nations de la terre, qui apprendront tous les biens que moi je dois leur faire; et elles auront peur et elles seront troublées à cause de tous les biens et de toute la paix que moi je leur accorderai.

10. Voici ce que dit le Seigneur : On entendra encore dans ce lieu (que vous dites être un désert, parce qu'il n'y a pas d'homme ni de bête, dans les cités de Juda

---

1, 19, 23. *Disant.* Voy., sur ce mot, I, 4.

2. *Cela;* c'est-à-dire, ce qu'il a dit, ce qu'il a annoncé.

5. *Les remplir* (*impleant eas*); ce pronom féminin ne peut se rapporter grammaticalement qu'à *munitions* et à *maisons* du verset précédent.

6. *Je refermerai*, etc.; littér. *je refermerai pour eux cicatrice et santé.* Dans le style biblique, on ajoute souvent au complément d'un verbe un autre complément qui ne convient pas à ce verbe, et qui est réellement gouverné par un autre verbe sous-entendu, mais que la signification même de ce second complément fait aisément deviner. — *La paix*, etc.; littér. *la demande de la paix*, etc. Au lieu de *demande*, l'hébreu porte *abondance, cumul.* — *Vérité;* signifie souvent *solidité*, *stabilité*, et, lorsqu'il est appliqué à Dieu, la *fidélité dans ses promesses.*

7. *Je ferai retourner certainement.* Voy. XXX, 3.

et au dehors de Jérusalem, *cités* qui sont désolées, sans homme et sans habitant, et sans troupeau)

11. La voix de la joie et la voix de l'allégresse, la voix de l'époux et la voix de l'épouse, la voix de ceux qui diront : Louez le Seigneur des armées parce que bon est le Seigneur, parce qu'éternelle est sa miséricorde, et *la voix* de ceux qui portent des vœux dans la maison du Seigneur; car je ramènerai les captifs de cette terre, *et je les rétablirai* comme dès le commencement, dit le Seigneur.

12. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Il y aura encore dans ce lieu désert, sans homme et sans bête, et dans toutes ses cités, une demeure de pasteurs qui feront reposer des troupeaux.

13. Dans les cités des montagnes, et dans les cités de la plaine, et dans les cités qui sont au midi, et dans la terre de Benjamin, et dans les environs de Jérusalem, et dans les cités de Juda, les troupeaux passeront encore sous la main de celui qui les compte, dit le Seigneur.

14. Voilà que des jours viennent, dit le Seigneur, et je réaliserai la bonne parole que j'ai dite à la maison d'Israël et à la maison de Juda.

15. En ces jours-là et en ce temps-là, je ferai germer dans David un germe de justice; et il rendra le jugement et la justice sur la terre.

16. En ces jours-là, Juda sera sauvé, et Jérusalem habitera en assurance; et voici le nom dont ils l'appelleront : Le Seigneur notre juste.

17. Car voici ce que dit le Seigneur : Il ne manquera pas *dans la race* de David, d'homme qui s'asseye sur le trône de la maison d'Israël.

18. Et d'entre les prêtres et d'entre les Lévites, il ne manquera pas un homme devant ma face qui offre des holocaustes, allume le sacrifice, et tue des victimes, tous les jours.

19. Et la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie, disant :

20. Voici ce que dit le Seigneur : Si mon alliance avec le jour et mon alliance avec la nuit peuvent être rendues vaines, en sorte qu'il n'y ait pas de jour et de nuit en leurs temps,

21. Mon alliance avec David, mon serviteur, pourra aussi être vaine, en sorte qu'il n'y ait pas de lui un fils qui règne sur son trône, ni de Lévites et de prêtres *qui soient* mes ministres.

22. Comme les étoiles du ciel ne peuvent être comptées, ni le sable de la mer être mesuré, ainsi je multiplierai la race de David, mon serviteur, et les Lévites, mes ministres.

23. Et la parole du Seigneur

---

11. *Vœux;* c'est-à-dire oblations promises par vœu. — * *Louez le Seigneur.* Voir II *Paralip.*, V, 13; VII, 3; I *Esd.*, III, 11; *Ps.* CIV, 1.

15. *Un germe de justice;* le Messie, même selon les Juifs.

18. *Et d'entre les prêtres*, etc. Le sacerdoce des Juifs de la race d'Aaron étant éteint depuis plus de dix-huit siècles, ces promesses ne regardent que le sacerdoce éternel de Jésus-Christ, exercé par lui-même et par ses ministres dans l'Eglise chrétienne. — *Allume le sacrifice;* c'est-à-dire le feu qui brûle dans les sacrifices.

fut adressée à Jérémie, disant :

24. Est-ce que tu n'as pas vu comment a parlé ce peuple, disant : Les deux familles qu'avait choisies le Seigneur ont été rejetées ; et ils ont méprisé mon peuple, parce qu'il n'est plus une nation devant eux?

25. Voici ce que dit le Seigneur : Si je n'ai pas établi mon alliance entre le jour et la nuit, et des lois pour le ciel et pour la terre,

26. Certainement, je rejetterai aussi la race de Jacob et de David, mes serviteurs, afin de ne pas prendre de leur race des princes de la race d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ; car je ramènerai leurs captifs, et j'aurai pitié d'eux.

CHAPITRE XXXIV.

Jugement du Seigneur sur Sédécias. Violation de la loi touchant l'année sabbatique. Vengeances du Seigneur contre l'infidélité de son peuple.

1. Parole qui fut adressée à Jérémie par le Seigneur, lorsque Nabuchodonosor, roi de Babylone, et toute son armée, et tous les royaumes de la terre qui étaient sous le pouvoir de sa main, et tous les peuples combattaient contre Jérusalem et contre toutes ses villes, disant :

2. Voici ce que dit le Seigneur, Dieu d'Israël : Va, et parle à Sédécias, roi de Juda ; et tu lui diras : Voici ce que dit le Seigneur : Voilà que moi, je livrerai cette cité aux mains du roi de Babylone, et il y mettra le feu.

3. Et toi tu n'échapperas pas à sa main, mais tu seras pris très certainement, et tu seras livré à sa main : et tes yeux verront les yeux du roi de Babylone, et sa bouche parlera à ta bouche, et tu entreras à Babylone.

4. Cependant écoute la parole du Seigneur, Sédécias, roi de Juda ; voici ce que te dit le Sei-

---

24. *Les deux familles*, ou *races ;* l'une royale et l'autre sacerdotale. On explique encore ceci des royaumes d'Israël et de Juda.

25-26. * Idiotisme hébraïque : de même qu'il est certain que je suis maître du jour et de la nuit, de même il est certain que je rejetterai la race de Jacob.

26. Si l'on veut suivre l'ordre des temps, il paraît qu'il faut revenir de ce chapitre au XXI.

1-22. * IV[e] Section : Efforts infructueux pour la conversion du peuple avant sa ruine totale, XXXIV-XXXVIII. — 1° La ruine totale d'Israël causée par son mépris de la loi, XXXIV-XXXV. — Le peuple a rendu inutiles tous les efforts que Dieu a faits pour le convertir, il a violé constamment sa loi ; il doit donc expier ses crimes. — 1° Pendant que Nabuchodonosor assiège la ville, et que Sédécias est déjà comme perdu, XXXIV, 1-7, le peuple consent à mettre les esclaves en liberté, selon la loi, 8-10, mais il les reprend ensuite, 11, et Jérémie lui annonce qu'il sera vaincu et captif, 12-22. — 2° L'infidélité d'Israël ne se manifeste pas moins par la comparaison que le Prophète établit entre lui et les Réchabites, de la race des Cinéens, I *Par.*, II, 55. Les Réchabites ont été contraints, par l'invasion chaldéenne, de se réfugier dans Jérusalem. Jérémie, par ordre de Dieu, les invite à boire du vin. Ils refusent pour ne pas violer les prescriptions de leur père Jonadab. A cause de cette fidélité, Dieu leur promet de les conserver, tandis que Juda désobéissant périra, XXXV. Cet épisode des Réchabites se rapporte au siège de Jérusalem sous Joakim, XXXV, 1, non sous Sédécias. Il est placé ici, uniquement sans doute pour mieux faire comprendre comment Jérusalem avait mérité le sort qu'elle subit sous son dernier roi.

1. *Ses villes ;* les villes dépendantes de Jérusalem ; les autres villes de Juda qui n'étaient pas encore rendues. — *Disant.* Voy. I, 4.

gneur : Tu ne mourras point par le glaive.

5. Mais tu mourras en paix; et comme on a brûlé les corps de tes pères, des rois précédents qui ont ont été avant toi, ainsi on te brûlera; et malheur, ô prince! criera-t-on sur toi; parce que c'est moi qui ai prononcé *cette* parole, dit le Seigneur.

6. Et Jérémie, le prophète, dit toutes ces paroles à Sédécias, roi de Juda, dans Jérusalem.

7. Et l'armée du roi de Babylone combattait contre Jérusalem, et contre toutes les cités de Juda qui étaient restées, contre Lachis et contre Azécha; car c'étaient les villes fortifiées, qui étaient restées des cités de Juda.

8. Parole qui fut adressée à Jérémie par le Seigneur, après que le roi Sédécias eut fait un pacte avec tout le peuple dans Jérusalem, en publiant

9. Que chacun renvoyât libre son serviteur et chacun sa servante, Hébreu et Hébreue, et qu'ils n'exerçassent nullement leur domination sur eux, c'est-à-dire sur un Juif et leur frère.

10. Ils entendirent donc tous les princes et tout le peuple, qui avaient fait pacte que chacun renverrait libre son serviteur et chacun sa servante, et qu'ils n'exerceraient plus de domination sur eux; ils écoutèrent donc et *les* renvoyèrent.

11. Mais ils changèrent ensuite, et ils reprirent leurs serviteurs et leurs servantes qu'ils avaient renvoyés libres, et les soumirent à la condition de serviteurs et de servantes.

12. Et la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie, disant :

13. Voici ce que dit le Seigneur, Dieu d'Israël : Moi, j'ai fait alliance avec vos pères au jour où je les ai retirés de la terre d'Egypte, de la maison de servitude, disant :

14. Lorsque sept ans seront accomplis, que chacun renvoie son frère Hébreu, qui lui a été vendu; il te servira six ans, puis tu le renverras d'auprès de toi libre; et vos pères ne m'ont point écouté et ils n'ont pas incliné leur oreille.

15. Et vous, vous êtes tournés *vers moi* aujourd'hui; vous avez fait ce qui était juste à mes yeux, en publiant la liberté chacun pour son ami; et vous avez fait ce pacte en ma présence, dans la maison dans laquelle mon nom a été invoqué sur elle.

CHAP. XXXIV. 14. Exode, XXI, 2; Deut., XV, 12.

---

7. *Lachis* et *Azécha;* deux villes de la partie méridionale de Juda. — *Qui étaient restées*, etc.; qui n'avaient pas encore été prises par l'ennemi.

8. *En publiant* (*prædicans*); se rapporte grammaticalement à *parole* (*verbum*) qui précède, mais logiquement à *Seigneur*.

9. *Hébreue.* Nous avons cru devoir conserver ce mot, qui se trouve dans toutes les anciennes versions françaises, et qui d'ailleurs n'est pas sans analogue dans notre langue.

15. *Dans laquelle mon nom a été invoqué sur elle.* C'est ainsi qu'on lit dans les Septante aussi bien que dans la Vulgate, ce qui est évidemment une faute; les mots *sur elle* sont de trop, ou il faut lire *sur laquelle* en supprimant *dans* et *elle.* L'hébreu porte en effet simplement *sur laquelle;* mais alors le sens peut être : *La maison qui a été appelée de mon nom;* qui porte mon nom. Compar. VII, 10.

16. Et vous êtes revenus *sur ce que vous aviez fait*, et vous avez profané mon nom; et vous avez repris chacun votre esclave et chacun votre servante, que vous aviez renvoyés afin qu'ils fussent libres, et en leur propre pouvoir, et vous les avez réduits à vous être serviteurs et servantes.

17. A cause de cela voici ce que dit le Seigneur : Vous, vous ne m'avez pas écouté pour annoncer la liberté chacun à votre frère et chacun à votre ami; voici que moi, dit le Seigneur, je vous annonce la liberté *d'être abandonnés* au glaive, à la peste et à la famine; je vous livrerai à la vexation dans tous les royaumes de la terre.

18. Et je traiterai les hommes qui violent mon alliance, et qui n'ont pas observé les paroles du pacte auxquelles ils ont consenti en ma présence, comme le veau qu'ils ont coupé en deux, et entre les parties duquel ils ont passé;

19. *Ces hommes sont* les princes de Juda, les princes de Jérusalem, les eunuques et les prêtres, et tout le peuple de cette terre, qui ont passé entre les parties du veau;

20. Je les livrerai donc aux mains de leurs ennemis, aux mains de ceux qui cherchent leur âme; et leurs corps morts seront en pâture aux volatiles du ciel et aux bêtes de la terre.

21. Et Sédécias, roi de Juda, et ses princes, je les livrerai aux mains de leurs ennemis, et aux mains de ceux qui cherchent leurs âmes, et aux mains des armées du roi de Babylone, lesquelles se sont retirées de vous.

22. Voilà que moi j'ordonne, dit le Seigneur, je les ramènerai dans cette cité, et ils combattront contre elle, et ils la prendront, et ils y mettront le feu; et les cités de Juda, j'en ferai une solitude pour qu'il n'y ait point d'habitant.

CHAPITRE XXXV.

Le Seigneur confond l'infidélité des habitants de Juda par la fidélité des Réchabites. Menaces contre les habitants de Juda. Promesses en faveur des Réchabites.

1. Parole qui fut adressée à Jérémie par le Seigneur, dans les jours de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, disant :

2. Vas à la maison des Réchabites, et parle-leur; et tu les introduiras dans la maison du Seigneur, dans une des salles des

18. Genèse, XV, 18.

---

18. *Je traiterai*, etc. C'est le vrai sens de ce verset, tant selon le texte hébreu que selon la Vulgate; toute autre explication nous paraît peu fondée. — * *Entre les parties desquels ils ont passé*, pour rendre le pacte tout à fait solennel et inviolable. Voir *Genèse*, XV, 10.

19. *Les eunuques.* Voy., sur le sens de ce mot, XXIX, 2.

20-21. *Qui cherchent*, etc.; hébraïsme, pour *qui cherchent à* leur ôter la vie.

22. Si l'on veut suivre l'ordre des temps, il paraît qu'il faut passer d'ici au chapitre XXXVII, vers. 3 et suiv.

1, 12. *Disant.* Voy., sur ce mot, I, 4.

2. *Réchabites;* descendants de Jonadab et de Réchab, menaient une vie exemplaire, étaient d'une abstinence rigoureuse et d'un désintéressement extraordinaire. Ils étaient Cinéens d'origine (1 *Paralip.*, II, 55). — *Une des salles des trésors;* c'est-à-dire

trésors; et tu leur donneras à boire du vin.

3. Et je pris Jézonias, fils de Jérémie, fils d'Habsanias, et ses frères, et tous ses fils, et toute la maison des Réchabites;

4. Et je les introduisis dans la maison du Seigneur, dans la chambre du trésor des fils d'Hanan, fils de Jégédélias, homme de Dieu, laquelle *chambre* était près de la chambre du trésor des princes, au-dessus du trésor de Maasias, fils de Sellum, qui était garde du vestibule.

5. Et je mis devant les enfants de la maison des Réchabites des tasses pleines de vin et des coupes; et je leur dis : Buvez du vin.

6. Et ils répondirent : Nous ne boirons pas de vin, parce que Jonadab, notre père, fils de Réchab, nous a ordonné, disant : Vous ne boirez jamais de vin, ni vous, ni vos enfants;

7. Et vous ne bâtirez pas de maison, et vous ne sèmerez point de grains, et vous ne planterez pas de vignes, et vous n'en aurez point *à vous*, mais vous habiterez sous des tabernacles tous vos jours, afin que vous viviez de longs jours sur la terre dans laquelle vous êtes étrangers.

8. Nous avons donc obéi à la voix de Jonadab, notre père, fils de Réchab, dans toutes les choses qu'il nous a ordonnées, en sorte que nous n'avons pas bu de vin durant tous nos jours, ni nous, ni nos femmes, ni nos fils, ni nos filles.

9. Et que nous n'avons pas bâti de maisons pour y habiter; et nous n'avons eu ni vigne, ni champ, ni grain.

10. Mais nous avons habité dans des tabernacles, et nous avons obéi à toutes les choses que nous a ordonnées Jonadab notre père.

11. Mais lorsque Nabuchodonosor, roi de Babylone, est monté dans notre terre, nous avons dit : Venez, et entrons dans Jérusalem, à cause de l'armée des Chaldéens et à cause de l'armée de Syrie; et nous sommes demeurés dans Jérusalem.

12. Et la parole du Seigneur a été adressée à Jérémie, disant :

13. Voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Va, et dis aux hommes de Juda et aux habitants de Jérusalem : Est-ce que vous ne recevrez jamais la correction, afin d'obéir à mes paroles, dit le Seigneur?

14. Elles ont prévalu, les paroles de Jonadab, fils de Réchab, par lesquelles il ordonna à ses enfants de ne point boire de vin, et ils n'en ont pas bu jusqu'à ce jour, parce qu'ils ont obéi au précepte de leur père; mais moi je vous ai parlé, me levant dès le matin, et parlant, et vous ne m'avez pas obéi.

15. Et j'ai envoyé vers vous mes serviteurs, les prophètes, me levant au point du jour, envoyant,

CHAP. XXXV. 15. Supra, XVIII, 11; XXV, 5.

---

une des chambres des édifices du temple, qui servaient d'habitations aux prêtres, de magasins, de salles pour les repas des sacrifices pacifiques.

11. *A cause;* littér. et par hébraïsme, *de la face.*

14. *Me levant dès le matin;* hébraïsme, pour *me hâtant*

et disant : Détournez-vous chacun de vos voies très mauvaises, et rendez bonnes vos œuvres ; ne suivez pas des dieux étrangers, et ne les adorez pas ; et vous habiterez dans la terre que je vous ai donnée *à vous* et à vos pères ; et vous n'avez pas incliné votre oreille, et vous ne m'avez pas écouté.

16. Ainsi les enfants de Jonadab, fils de Réchab, ont gardé fermement l'ordre que leur père leur avait donné ; mais ce peuple ne m'a pas obéi.

17. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Voilà que moi j'amènerai sur Juda et sur tous les habitants de Jérusalem toute l'affliction que j'ai prononcée contre eux ; parce que je leur ai parlé, et ils n'ont pas écouté ; je les ai appelés, et ils ne m'ont pas répondu.

18. Or Jérémie dit à la maison des Réchabites : Voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Parce que vous avez obéi au précepte de Jonadab votre père, que vous avez gardé tous ses commandements, et que vous avez fait toutes les choses qu'il vous a ordonnées ;

19. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Il ne manquera pas dans la race de Jonadab, fils de Réchab, d'homme se tenant tous les jours en ma présence.

CHAPITRE XXXVI.

Jérémie dicte ses prophéties à Baruch qui les lit devant le peuple, puis devant les princes. Le roi Joakim fait brûler le livre. Jérémie les dicte une seconde fois, en ajoute de nouvelles, et annonce les vengeances du Seigneur contre Joakim.

1. Et il arriva dans la quatrième année de Joakim, fils de

---

19. *Il ne manquera pas*, etc. Les Réchabites furent menés avec les Juifs en captivité à Babylone, mais ils revinrent avec eux dans leur pays. Après leur retour, ils servirent dans le temple, mais seulement en qualité de chantres, de joueurs d'instruments, etc. (I *Paralip.*, II, 55), et ils continuèrent à vivre dans la sobriété et la pauvreté.

1-32. * 2° Malheurs d'Israël causés par sa résistance aux prophètes, XXXVI-XXXVIII. — Si le peuple périt, c'est parce qu'il est incorrigible et qu'il refuse d'entendre les prophètes que Dieu lui envoie, et de suivre leurs conseils. Jérémie le prouve : — 1° en rapportant ce qui s'est passé par rapport à lui sous Joakim. Il fait lire devant le peuple, par Baruch, ses prophéties. Le roi, irrité, jette au feu le rouleau qui les contient, et veut faire arrêter Jérémie et Baruch, mais Dieu ne permet pas qu'on les trouve. Jérémie annonce à la maison de David et au peuple que les menaces qu'il leur a faites s'accompliront irrévocablement, et il fait écrire de nouveau ses prophéties, XXXVI. — 2° Ce qui s'était passé du temps de Joakim se reproduit d'une manière à peu près semblable sous Sédécias, quoique ce dernier roi eût certains égards pour Jérémie. Celui-ci exhorte ses compatriotes à se soumettre aux Chaldéens, pendant que ces derniers ont interrompu le siège pour aller arrêter la marche des Egyptiens ; il part lui-même pour se réfugier à Anathoth, mais il est arrêté et jeté en prison. Sédécias apprend de lui le sort funeste qui l'attend ; il adoucit néanmoins sa captivité, XXXVII. — 3° Le Prophète exhorte de nouveau le peuple à subir le joug de Nabuchodonosor. Il est pour cela jeté au fond d'une citerne, où il aurait péri s'il n'en avait été retiré par Abdémélech, avec la permission du roi. Il conseille de nouveau à Sédécias de se rendre aux Chaldéens, mais le prince n'ose point le faire, et Jérémie reste en prison jusqu'à ce que la ville tombe entre les mains de l'ennemi, XXXVIII.

1. *Disant.* Voy., sur ce mot, I, 4. — * *La quatrième année du règne de Joakim* en 605.

Josias, roi de Juda, que cette parole fut adressée à Jérémie par le Seigneur, disant :

2. Prends un rouleau de livre et tu y écriras toutes les paroles que je t'ai dites contre Israël, et contre Juda, et contre tous les peuples, depuis le jour où je t'ai parlé, depuis les jours de Josias, jusqu'à ce jour;

3. *Pour voir* si par hasard, la maison de Juda apprenant tous les maux que moi je pense leur faire, chacun reviendra de ses voies très mauvaises; et je lui pardonnerai son iniquité et son péché.

4. Jérémie appela donc Baruch, fils de Nérias, et Baruch écrivit, sorties de la bouche de Jérémie sur un rouleau de livre, toutes les paroles que le Seigneur lui avait dites.

5. Et Jérémie ordonna à Baruch, disant : Moi je suis enfermé, et je ne puis entrer dans la maison du Seigneur.

6. Entre donc, toi, et lis d'après le rouleau dans lequel tu as écrit, *sorties* de ma bouche, les paroles du Seigneur, le peuple entendant dans la maison du Seigneur, au jour de jeûne; de plus tous ceux de Juda qui viennent de leurs cités entendant, tu les leur liras;

7. *Pour voir* si par hasard leur prière tombera devant le Seigneur, et s'ils reviendront chacun de sa voie très mauvaise; parce que grande est la fureur et l'indignation avec laquelle a parlé le Seigneur contre son peuple.

8. Et Baruch, fils de Nérias, fit selon tout ce que lui avait ordonné Jérémie, le prophète, lisant dans le rouleau les paroles du Seigneur, dans la maison du Seigneur.

9. Or il arriva en la cinquième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, dans le neuvième mois, qu'on publia un jeûne en présence du Seigneur, pour tout le peuple dans Jérusalem et pour toute la multitude qui avait afflué des cités de Juda dans Jérusalem.

10. Et Baruch lut dans le rouleau les paroles de Jérémie dans la maison du Seigneur, dans la chambre du trésor de Gamarias, fils de Saphan, le scribe, dans le vestibule supérieur, à l'entrée de la porte neuve de la maison du Seigneur, tout le peuple entendant.

11. Et lorsque Michée, fils de Gamarias, fils de Saphan, eut entendu toutes les paroles du Seigneur *écrites* dans le livre,

---

2, etc. *Rouleau de livre*, ou *rouleau de feuille*, selon l'hébreu; expression que la Vulgate elle-même rend quelquefois simplement par *livre*. Anciennement on faisait les livres d'écorces d'arbres, de papyrus, de toile, etc. Ceux qui étaient d'une matière flexible se roulaient autour d'un bâton; de là le nom de *volume* (*volumen*) ou *rouleau*.

4. * *Baruch.* Voir sur lui l'Introduction à sa prophétie.

6. *Au jour de jeûne.* Si ce jeûne est le même que celui qui, d'après le vers. 9, fut publié au neuvième mois, c'était un jeûne extraordinaire; car la loi n'en ordonnait aucun pour le neuvième mois.

9. * *En la cinquième année de Joakim*, en 604. — *Dans le neuvième mois*, novembre-décembre.

10. *Chambre du trésor de Gamarias.* Voy. XXXV, 2. — *Le vestibule supérieur;* c'était probablement le parvis des prêtres. — *La porte neuve.* Voy. XXVI, 10.

12. Il descendit dans la maison du roi, en la chambre du trésor du scribe; et voilà que là tous les princes étaient assis : Elisama le Scribe, et Dalaïas, fils de Séméias, et Elnathan, fils d'Achobor, et Gamarias, fils de Saphan, et Sédécias, fils d'Hananias, et tous les princes.

13. Et Michée leur rapporta toutes les paroles qu'il avait entendues de Baruch, lisant dans le rouleau aux oreilles du penple.

14. C'est pourquoi tous les princes envoyèrent à Baruch Judi, fils de Nathanias, fils de Sélémias, fils de Chusi, disant : Prends en ta main le rouleau que tu as lu, le peuple entendant, et viens. Baruch, fils de Nérias, prit donc le rouleau en sa main, et vint à eux.

15. Et ils lui dirent : Assieds-toi, et lis ces choses à nos oreilles. Et Baruch lut à leurs oreilles.

16. Ainsi, lorsqu'ils eurent entendu toutes les paroles, ils se regardèrent les uns les autres avec étonnement, et ils dirent à Baruch : Nous devons rapporter au roi toutes ces paroles.

17. Et ils l'interrogèrent, disant : Déclare-nous comment tu as écrit toutes ces paroles *sorties* de la bouche de Jérémie.

18. Or Baruch leur dit : Il me disait de sa bouche toutes ces paroles comme s'il les avait lues; et moi je les écrivais dans le rouleau avec de l'encre.

19. Et les princes dirent à Baruch : Va, et cache-toi, ainsi que Jérémie, et que personne ne sache où vous serez.

20. Et ils entrèrent chez le roi dans le vestibule; quant au rouleau, ils l'avaient déposé dans la chambre du trésor d'Elisama, le scribe, et ils rapportèrent, le roi entendant, toutes les paroles.

21. Et le roi envoya Judi afin de prendre le rouleau; lequel l'ayant pris de la chambre du trésor d'Elisama, le scribe, le lut, le roi entendant, ainsi que tous les princes qui étaient autour du roi.

22. Or le roi était assis dans *sa* maison d'hiver au neuvième mois; et un brasier était placé devant lui, plein de charbons ardents.

23. Lorsque Judi eut lu trois ou quatre pages, *le roi* coupa le rouleau avec le canif du scribe, et le jeta dans le feu qui était sur le brasier, jusqu'à ce que le volume entier fût consumé par le feu qui était dans le brasier.

24. Et le roi et tous ses serviteurs qui entendirent toutes ces paroles, ne craignirent pas, et ne déchirèrent pas leurs vêtements.

25. Mais cependant Elnathan et Dalaïas et Gamarias, s'opposèrent au roi, afin qu'il ne brûlât point le livre; et il ne les écouta point.

---

22. * *Le neuvième mois* correspondant à novembre-décembre est relativement froid à Jérusalem, surtout quand souffle le vent du nord. La neige tombe quelquefois dans cette ville à cette époque. — *Dans sa maison d'hiver;* dans la partie de la maison que le roi habitait l'hiver. — *Un brasier.* Les maisons orientales n'ayant pas de cheminées, on les chauffait avec des charbons ardents mis dans un brasier, vase ou réchaud.

23. * *Trois ou quatre pages;* hébreu : *colonnes* du volume, qui était de papyrus ou de cuir; c'est pour cela qu'il est coupé avec un petit couteau.

24. *Ces paroles;* les paroles contenues dans le rouleau.

26. Et le roi ordonna à Jérémiel, fils d'Amélech, et à Saraïas, fils d'Ezriel, et à Sélémias, fils d'Abdéel, de prendre Baruch, le scribe, et Jérémie, le prophète; mais le Seigneur les cacha.

27. Et la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie, le prophète, après que le roi eut brûlé le rouleau et les paroles que Baruch avait écrites *et qui étaient sorties* de la bouche de Jérémie, disant :

28. Reprends un autre rouleau, et écris-y toutes les paroles qui étaient dans le premier rouleau qu'a brûlé Joakim, roi de Juda.

29. Et à Joakim, roi de Juda, tu diras : Voici ce que dit le Seigneur : Tu as brûlé ce rouleau, disant : Pourquoi as-tu écrit dans ce livre en publiant : Soudain viendra le roi de Babylone, et il dévastera cette terre et il en fera disparaître l'homme et la bête?

30. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur contre Joakim, roi de Juda : Il n'y aura pas de lui *de prince* qui s'assiéra sur le trône de David; et son cadavre sera jeté à la chaleur du jour et à la gelée de la nuit.

31. Et je visiterai contre lui, et contre sa race, et contre ses serviteurs, leurs iniquités; et j'amènerai sur eux et sur les habitants de Jérusalem et sur les hommes de Juda tout le mal que je leur ai annoncé, et ils ne m'ont pas entendu.

32. Or Jérémie prit un autre rouleau et le donna à Baruch, fils de Nérias, le scribe, qui y écrivit, *sorties* de la bouche de Jérémie, toutes les paroles qui étaient dans le livre qu'avait brûlé Joakim, roi de Juda; et il y ajouta en outre beaucoup plus de paroles qu'il n'y en avait auparavant.

CHAPITRE XXXVII [a].

Sédécias se recommande aux prières de Jérémie. Nabuchodonosor marche contre le roi d'Égypte; Jérémie prédit qu'il reviendra contre Jérusalem. Le Prophète est arrêté, et mis dans un cachot; Sédécias l'en retire.

1. Et le roi Sédécias, fils de Josias, régna en la place de Jéchonias, fils de Joakim, Nabuchodonosor, roi de Babylone, l'ayant établi roi dans la terre de Juda.

2. Et il n'obéit pas, lui, ni ses serviteurs, ni tout le peuple de la terre aux paroles du Seigneur qu'il avait dites par l'entremise de Jérémie, le prophète.

3. Et le roi Sédécias envoya

---

27. *Disant.* Voy., sur ce mot, I, 4.

30. *Il n'y aura pas,* etc. Jéchonias, fils de Joakim, n'ayant régné que trois mois, et encore sous la dépendance des Chaldéens, son règne n'est compté pour rien. Son successeur fut Sédécias, son oncle, et dernier roi de Juda. — * Voir plus haut la note sur XXI, 2.

[a] Les deux premiers versets de ce chapitre peuvent être considérés comme la conclusion du précédent. Ce qui suit paraît être de la 9e année de Sédécias, et par conséquent beaucoup postérieur à ce qui précède. Si l'on veut suivre l'ordre des temps, il paraît qu'il faut retourner d'ici au chapitre XXV.

1, 2. *La terre;* de Juda.

1. * Voir IV *Rois,* XXIV, 17.

3. *Sophonias, le prêtre.* Voy. XXI, 1. — * *Juchal* se montre plus loin, XXXVIII, 1, ennemi de Jérémie.

Juchal, fils de Sélémias, et Sophonias, le prêtre, fils de Maasias, vers Jérémie, le prophète, disant : Priez pour nous le Seigneur notre Dieu.

4. Or, Jérémie se promenait librement au milieu du peuple ; car on ne l'avait pas encore mis dans la garde de la prison. Enfin l'armée de Pharaon sortit de l'Egypte ; et les Chaldéens qui assiégeaient Jérusalem, entendant cette nouvelle, s'éloignèrent de Jérusalem.

5. Et la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie, le prophète, disant :

6. Voici ce que dit le Seigneur, Dieu d'Israël : Ainsi vous direz au roi de Juda, qui vous a envoyés pour me consulter : Voilà que l'armée de Pharaon, qui est sortie à votre secours, retournera dans sa terre en Egypte ;

7. Et les Chaldéens reviendront, et ils combattront contre cette cité ; et ils la prendront et ils y mettront le feu.

8. Voici ce que dit le Seigneur : Ne trompez pas vos âmes, disant : Les Chaldéens s'en iront et se retireront de nous ; parce qu'ils ne s'en iront pas.

9. Mais quand même vous auriez battu toute l'armée des Chaldéens qui combattent contre vous, et qu'il en serait resté *seulement* quelques blessés, ils sortiraient chacun de leur tente, et mettraient à feu cette cité.

10. Ainsi lorsque l'armée des Chaldéens se fut retirée de Jérusalem, à cause de l'armée de Pharaon,

11. Jérémie sortit de Jérusalem, afin d'aller dans la terre de Benjamin, et d'y partager son bien en présence des citoyens.

12. Et lorsqu'il fut parvenu à la porte de Benjamin, il y avait là un garde *qui veillait* à la porte à son tour, du nom de Jérias, fils de Sélémias, fils d'Hananias ; et il arrêta Jérémie, le prophète, disant : Tu fuis vers les Chaldéens.

13. Et Jérémie répondit : Cela est faux, je ne fuis point vers les Chaldéens. Et Jérias ne l'écouta pas ; mais il saisit Jérémie, et l'amena devant les princes.

14. A cause de cela les princes, irrités contre Jérémie, le firent battre et l'envoyèrent en la prison qui était dans la maison de Jonathan, le scribe ; car c'est lui qui était préposé sur la prison.

---

4. * *Dans la garde de la prison.* Voir plus haut, XXXII, 2. — *L'armée de Pharaon*, Apriès ou Hophra, appelé plus loin, XLIV, 30, *Ephrée*, Pharaon de la XXVI[e] dynastie, originaire de Saïs, fils de Psammétique II, petit-fils de Néchao II. Il partit pour attaquer les Chaldéens, qui suspendirent le siège de Jérusalem afin d'aller à sa rencontre et arrêtèrent sa marche. Plus tard, il reçut avec bienveillance les Juifs qui se réfugièrent en Egypte. Il régna de 590 à 571 avant J.-C.

5. *Disant.* Voy., sur ce mot, I, 4.

11. * *D'y partager son bien.* Locution obscure. Le sens le plus naturel est, comme l'explique Théodoret, qu'il voulait aller faire ses provisions de vivres pour passer le temps du siège.

12. * *La porte de Benjamin;* probablement au nord de Jérusalem, peut-être vers l'endroit où est aujourd'hui la porte de Damas.

14. * *En la prison.* C'était une prison souterraine, comme on le voit par le vers. 15, insalubre et fort dure ; voir XXXVIII, 26.

15. C'est pourquoi Jérémie entra dans la maison de la fosse et dans le cachot des esclaves ; et Jérémie y demeura bien des jours.

16. Or le roi Sédécias l'envoya retirer, et il l'interrogea en secret dans sa maison, et dit : Crois-tu qu'il y a quelque parole *venant* du Seigneur? Et Jérémie : Il y en a; et il ajouta : Vous serez livré aux mains du roi de Babylone.

17. Et Jérémie dit au roi Sédécias : En quoi ai-je péché contre vous, contre vos serviteurs et contre votre peuple, pour que vous m'ayez envoyé dans la maison de la prison?

18. Où sont vos prophètes qui vous prophétisaient, et qui disaient : Le roi de Babylone ne viendra pas contre vous et contre cette terre?

19. Maintenant donc, écoutez, je vous conjure, mon seigneur roi; que ma prière instante soit puissante en votre présence ; et ne me renvoyez pas dans la maison de Jonathan, le scribe, de peur que je n'y meure.

20. Le roi Sédécias ordonna donc que Jérémie fût mis dans le vestibule de la prison, et qu'on lui donnât tous les jours une miche de pain, outre les mets *ordinaires*, jusqu'à ce que tout le pain de la cité fût consumé; et Jérémie demeura dans le vestibule de la prison.

CHAPITRE XXXVIII.

Jérémie est mis dans une basse-fosse. Abdémélech l'en retire. Sédécias le consulte en secret; Jérémie lui conseille de se rendre aux Chaldéens. Sédécias lui recommande le secret sur cet entretien. Jérémie le lui garde.

1. Or Saphatias, fils de Mathan, et Gédélias, fils de Phassur, et Juchal, fils de Sélémias, et Phassur, fils de Melchias, entendirent les paroles que Jérémie adressait à tout le peuple, disant :

2. Voici ce que dit le Seigneur : Quiconque demeurera dans cette cité mourra par le glaive, et par la famine et par la peste; mais celui qui s'enfuira vers les Chaldéens vivra, et son âme sera saine et sauve, et il vivra.

3. Voici ce que dit le Seigneur : En étant livrée, cette cité sera livrée en la main de l'armée du roi de Babylone, et il la prendra.

4. Et les princes dirent au roi : Nous vous prions que cet homme soit mis à mort, car c'est à dessein qu'il affaiblit les mains des hom-

CHAP. XXXVIII. 2. Supra, XXI, 9.

---

15. *La maison de la fosse;* c'est-à-dire la maison dans laquelle il y avait une fosse, une prison souterraine, une basse-fosse. Compar. le verset précédent.
16. * *Quelque parole venant du Seigneur;* une prédiction.
17. *La maison de la prison*. Voy. la note précédente.
20. Si l'on veut suivre l'ordre des temps, il faut passer d'ici aux ch. XXXII et XXXIII. — * *Dans le vestibule de la prison* du palais royal.

1. * *Phassur*. Voir plus haut, XXI, 1. — *Juchal*, XXXVII, 3.
2. *Son âme;* hébraïsme, pour *sa personne, lui.* Dieu avait expressément ordonné aux Juifs de se rendre aux Chaldéens. Voy. XXI, 9, sur le motif de ce commandement.
3. *Etant livrée, sera livrée;* hébraïsme pour *sera certainement* ou *entièrement* livrée.
4. *Les mains ;* en les décourageant. — *La paix;* ou selon l'hébreu, *le bien, le salut, le bonheur complet.*

mes de guerre qui sont demeurés dans cette cité, et les mains de tout le peuple, leur disant ces paroles; vu que cet homme ne cherche pas la paix de ce peuple, mais *son* malheur.

5. Et le roi Sédécias dit : Voici qu'il est entre vos mains; car il n'est pas juste que le roi vous refuse quelque chose.

6. Ils prirent donc Jérémie et le jetèrent dans la fosse de Melchias, fils d'Amélech, qui était dans le vestibule de la prison; et ils descendirent Jérémie avec des cordes dans cette fosse dans laquelle il n'y avait pas d'eau, mais de la boue; c'est pourquoi Jérémie descendit dans la boue.

7. Mais Abdémélech, l'Ethiopien, eunuque qui était dans la maison du roi, apprit qu'on avait jeté Jérémie dans la fosse; or le roi était assis à la porte de Benjamin.

8. Et Abdémélech sortit de la maison du roi, et parla au roi, disant :

9. Mon Seigneur roi, ces hommes ont mal agi en tout ce qu'ils ont fait contre Jérémie, le prophète, le jetant dans la fosse afin qu'il y meure de faim, car il n'y a plus de pain dans la cité.

10. C'est pourquoi le roi ordonna à Abdémélech, l'Ethiopien, disant : Prends avec toi trente hommes, et ôte Jérémie, le prophète, de la fosse, avant qu'il meure.

11. Abdémélech donc, ayant pris ces hommes avec lui, entra dans la maison du roi, *dans un lieu* qui était sous le cellier; et il en tira de vieilles étoffes et de vieux chiffons qui étaient pourris, et les descendit jusqu'à Jérémie avec des cordes.

12. Et Abdémélech, l'Ethiopien, dit à Jérémie : Mets ces vieilles étoffes et ces *chiffons* déchirés et pourris sous tes aisselles et sur les cordes. Jérémie fit donc ainsi.

13. Et ils enlevèrent Jérémie avec les cordes, et ils le tirèrent de la fosse; mais Jérémie demeura dans le vestibule de la prison.

14. Et le roi Sédécias envoya, et fit venir vers lui Jérémie, le prophète, à la troisième porte qui était dans la maison du Seigneur; et le roi dit à Jérémie : Moi je te demande une chose; ne me cache rien.

15. Or Jérémie dit à Sédécias : Si je vous annonce la vérité, est-ce que vous ne me tuerez pas? et si je vous donne un conseil, vous ne m'écouterez pas.

16. Le roi Sédécias jura donc à Jérémie secrètement, disant : Le

---

6 * *Dans la fosse;* dans la citerne. — *De Melchias;* fils du roi ou de race royale, d'après l'hébreu.

7. * *A la porte de Benjamin.* Voir plus haut, XXXVII, 12. — *Abdémélech l'Ethiopien* devait être un esclave qui avait été acheté par le roi.

11. * *Qui était sous le cellier.* Hébreu : sous la chambre du trésor.

14. *La troisième porte;* elle est inconnue; le savant rabbin Kimchi, et après lui D. Calmet, Menochius, etc., pensent que c'est celle par laquelle on entrait du palais du roi dans le temple. — *Une chose;* ou *quelque chose;* c'est le sens que paraît avoir ici comme dans une foule d'autres passages le terme hébreu correspondant, rendu dans la Vulgate par *discours*, *entretien* (*sermonem*).

16. *Le Seigneur vit!* c'est-à-dire je jure par le Seigneur. — *Qui nous*, etc.; qui a

Seigneur vit! qui nous a fait cette âme, si je te fais mourir, et si je te livre aux mains de ces hommes qui cherchent ton âme.

17. Et Jérémie dit à Sédécias : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Si tu sors pour aller voir les princes du roi de Babylone, ton âme vivra, et le feu ne sera pas mis à cette cité, et tu seras sauvé, ainsi que ta maison.

18. Mais si tu ne sors pas vers les princes du roi de Babylone, cette cité sera livrée aux mains des Chaldéens, et ils y mettront le feu, et toi, tu n'échapperas pas de leurs mains.

19. Et le roi Sédécias dit à Jérémie : Je suis en peine à cause des Juifs qui ont passé du côté des Chaldéens; dans la crainte que je ne sois livré entre leurs mains, et qu'ils ne se jouent de moi.

20. Mais Jérémie répondit : On ne vous livrera pas; écoutez, je vous prie, la voix du Seigneur que je vous annonce; et bien vous sera, et votre âme vivra.

21. Si vous ne voulez point sortir, voici ce que le Seigneur m'a montré :

22. Voilà que toutes les femmes qui seront demeurées dans la maison du roi de Juda seront conduites aux princes du roi de Babylone; et elles diront elles-mêmes : Ils vous ont séduit, et ils ont prévalu contre vous, les hommes qui vivaient en paix avec vous; ils *vous* ont plongé dans la fange et *ont mis* vos pieds dans des lieux glissants, et ils se sont retirés de vous.

23. Et toutes vos femmes et vos enfants seront conduits aux Chaldéens; et vous n'échapperez pas à leurs mains, mais vous serez pris dans la main du roi de Babylone; et cette cité, il y mettra le feu.

24. Sédécias dit donc à Jérémie : Que personne ne sache ces paroles *que tu m'as dites*, et tu ne mourras pas.

25. Mais si les princes apprennent que je t'ai parlé, et qu'ils viennent te dire : Fais-nous connaître ce que tu as dit au roi, ne nous cache rien, et nous ne te tuerons pas, et ce que t'a dit le roi;

26. Tu leur diras : Moi j'ai répandu mes prières devant le roi, afin qu'il ne me fît pas ramener dans la maison de Jonathan; car j'y mourrais.

27. Tous les princes vinrent donc vers Jérémie et l'interrogèrent, et il parla selon tout ce que le roi lui avait ordonné, et ils le

---

créé en nous cette âme qui nous fait vivre. — *Si je te fais mourir*, etc.; pour *je ne te ferai pas mourir*, etc. Dans les formules du serment, les Hébreux employaient la particule *si*, quand ils juraient qu'ils ne feraient pas une chose, et ils y ajoutaient la négation, lorsqu'ils juraient qu'ils la feraient. Cette manière de s'exprimer vient de ce qu'ils omettaient par euphémisme, l'imprécation qui suit les jurements; par exemple : *Je veux qu'il m'arrive tel mal, tel malheur, si*, etc. — *Qui cherchent ton âme;* hébraïsme, pour *qui cherchent à t'ôter la vie.*

17. *Si tu sors*, etc. Voy. sur le motif de ce commandement, XXI, 9. Le roi Nabuchodonosor n'était pas alors en personne au siège de Jérusalem, où son armée était commandée par ses généraux; il se trouvait à Réblatha, en Syrie.

27. *Rien n'avait*, etc.; rien n'avait été su de ce qu'ils s'étaient dit l'un à l'autre.

laissèrent en paix; car rien n'avait été entendu.

28. Or, Jérémie demeura dans le vestibule de la prison jusqu'au jour auquel fut prise Jérusalem; car il arriva que Jérusalem fut prise.

CHAPITRE XXXIX.

Prise de Jérusalem. Fuite de Sédécias. Ce prince est arrêté et conduit devant Nabuchodonosor, qui fait mourir ses enfants, lui fait arracher les yeux à lui-même en le chargeant de fers. Pauvres laissés dans la Judée. Jérémie est mis en liberté. Prophétie en faveur d'Abdémélech.

1. La neuvième année de Sédécias, roi de Juda, au dixième mois, Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint et toute son armée devant Jérusalem, et ils en faisaient le siège.

2. Mais la onzième année de Sédécias, au quatrième mois, le cinquième jour, la cité fut ouverte.

3. Et tous les princes du roi de Babylone entrèrent, et se postèrent à la porte du milieu : Nérégel, Séréser, Sémégarnabu, Sarsachim, Rabsarès, Nérégel, Séréser, Rebmag, et tous les autres princes du roi de Babylone.

4. Et lorsque Sédécias, roi de Juda, et tous les hommes de guerre les eurent aperçus, ils s'enfuirent; et ils sortirent la nuit de la cité par la voie du jardin du

CHAP. XXXIX. 1. IV Rois, XXV, 1; Infra, LII, 4.

---

28. Si l'on voulait suivre l'ordre des temps, il paraît qu'il faudrait mettre ici les quatre derniers versets du chapitre suivant.

1-18. * Ve Section : Accomplissement des prophéties contre Jérusalem, XXXIX-XLV. — 1° Prise de Jérusalem, XXXIX. La mesure des iniquités de Juda et de Jérusalem est à son comble; la ville est prise, 1-2; Sédécias a les yeux crevés et est emmené à Babylone; la capitale et le temple sont brûlés, 3-10; Jérémie et Abdémélech échappent à la ruine, 11-18. Ainsi sont accomplies les prophéties.

1. *Dixième mois;* appelé *Tébeth* dans *Esther*, II, 16. Commençait à la nouvelle lune de janvier. — * *La neuvième année de Sédécias,* en 589.

2. *Quatrième mois;* dont le nom hébreu *Tammouz* ne se trouve pas dans la Bible, commençait à la nouvelle lune de juillet. — *Le cinquième jour;* l'hébreu porte le *neuvième*, ainsi que les Septante, le chaldéen, le syriaque, plusieurs exemplaires latins, enfin le texte même de Jérémie, LII, 6, et celui de IV *Rois,* XXV, 3. — *La cité fut ouverte;* c'est-à-dire que l'ennemi ayant fait une brèche au mur, la ville fut prise d'assaut.

3. *A la porte du milieu;* peut-être dans la place qui était devant la porte de la seconde enceinte; car Jérusalem avait plusieurs enceintes de murs. — *Nérégel* et *Séréser* sont répétés deux fois dans ce verset; ils le sont également dans le texte hébreu. — * *Nérégel, Séréser* sont à tort séparés par une virgule. Ces deux mots appartiennent au même nom babylonien : Nergal-sar-usur, c'est-à-dire « le dieu Nergal protège le roi ». *Sémégar*, désigne peut-être son titre, *gardien du trésor*, en le lisant *samgar* ou *damkar*. *Rabsarès* et *Rebmag* sont aussi des titres de dignités babyloniennes, la première est celle de *Nabusachar*, comme lisent les Septante; la seconde, celle du second *Nérégel Séréser*. On explique *Rabsarès* par chef des eunuques et *Rebmag* par chef des mages, mais ces explications ne sont pas certaines. Ce qui est sûr, c'est que ce sont des titres de dignité. Il y a donc dans ce verset le nom de trois grands officiers avec l'indication de leur charge et non pas huit noms propres.

4. * *Par la voie du jardin du roi.* Ce jardin était situé dans la vallée d'Hinnom, et arrosé par la piscine de Siloé, au sud de Jérusalem. Les Chaldéens ne pouvaient camper dans cette vallée si profonde. C'était donc l'endroit par où il était le plus facile d'échapper à leur surveillance. On pouvait aussi aisément par là aller prendre

roi, et par la porte qui était entre les deux murs, et ils se dirigèrent vers la voie du désert.

5. Mais l'armée des Chaldéens les poursuivit; et ils prirent Sédécias dans les champs de la solitude de Jéricho, et ils l'amenèrent prisonnier à Nabuchodonosor, roi de Babylone, à Réblatha qui est en la terre d'Emath; et *Nabuchodonosor* lui prononça son arrêt.

6. Et le roi de Babylone fit mourir les deux fils de Sédécias à Réblatha, sous ses yeux, et tous les nobles de Juda, le roi de Babylone les fit mourir.

7. Il arracha aussi les yeux à Sédécias, et le chargea de fers aux pieds, afin qu'il fût emmené à Babylone.

8. Les Chaldéens mirent aussi le feu à la maison du roi et aux maisons du peuple, et ils renversèrent le mur de Jérusalem.

9. Et les restes du peuple qui étaient demeurés dans Jérusalem, et les transfuges qui s'étaient réfugiés auprès de lui, et les restants du peuple qui étaient demeurés, Nabuzardan, chef de la milice, les transféra à Babylone.

10. Et quant à la foule des pauvres qui ne possédaient absolument rien, Nabuzardan, chef de la milice, la laissa dans la terre de Juda et lui donna des vignes et des citernes en ce jour-là.

11. Mais Nabuchodonosor, roi de Babylone, avait donné à Nabuzardan, chef de la milice, cet ordre touchant Jérémie, disant :

12. Prends-le et tiens sur lui tes yeux, et ne lui fais aucun mal : mais comme il voudra, ainsi tu lui feras.

13. Nabuzardan donc, chef de la milice, envoya, et Nabusezban, et Rabsarès, et Nérégel, et Séréser, et Rebmag, et tous les autres grands du roi de Babylone,

14. Envoyèrent et firent sortir Jérémie du vestibule de la prison, et ils le remirent à Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, afin qu'il entrât dans une maison et qu'il habitât au milieu du peuple.

15. Mais à Jérémie avait été adressée la parole du Seigneur, lorsqu'il était enfermé dans le vestibule de la prison, disant :

---

la route de Jéricho sur le versant méridional du mont des Oliviers. — *La porte entre les deux murs;* le mur de l'extrémité orientale de Sion et celui de l'extrémité occidentale d'Ophel.

5. *Réblatha;* ou selon sa forme véritable, Rébla, dans *la terre d'Emath,* en Cœlésyrie, sur l'Oronte.

6. *Ses yeux;* les yeux de Sédécias, leur père.

7. * *Il arracha ses yeux,* etc. Les bas-reliefs assyriens nous montrent les rois de Ninive, crevant eux-mêmes les yeux de leurs ennemis vaincus et enchaînés.

9. * *Nabuzardan;* en babylonien : Nabuziriddina, « le dieu Nebo donne une postérité, un fils », était le général en chef chaldéen.

10. * *Des citernes;* une des choses les plus précieuses dans ce pays sans eau.

12. *Tiens sur lui tes yeux;* c'est-à-dire aie grand soin de lui.

13. * *Nabusezban* est peut-être le second personnage du vers. 3 dont les syllabes ont été en partie corrompues, mais correctement jointes cette fois; *rabsarès* est son titre, comme *rebmag* est celui de *Nérégelséréser.* Tous les *et* qu'on lit entre ces mots ont été ajoutés par saint Jérôme au texte original, parce que ce docteur avait cru que c'étaient autant de noms propres.

14. * *Godolias.* Voir plus haut, XXVI, 24.

15. *Disant.* Voy., sur ce mot, I, 4.

16. Va, et parle à Abdémélech l'Ethiopien, disant : Voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Voilà que j'amènerai mes paroles sur cette cité, pour *son* mal, et non pour *son* bien : elles auront lieu en ce jour-là devant tes yeux.

17. Et je te délivrerai, en ce jour-là, dit le Seigneur; et tu ne seras pas livré aux mains des hommes que tu redoutes;

18. Mais, *t'en* retirant, je te délivrerai, et tu ne tomberas pas sous le glaive; mais ta vie te sera sauvée, parce que tu as eu confiance en moi, dit le Seigneur.

CHAPITRE XL.

Nabuzardan met Jérémie en liberté. Le Prophète se retire auprès de Godolias. Les Juifs dispersés par la fuite se rassemblent. Baalis, roi des Ammonites, envoie Ismahel pour tuer Godolias.

1. Paroles qui furent adressées à Jérémie par le Seigneur après qu'il fut mis en liberté à Rama par Nabuzardan, chef de la milice, quand il le prit lié de chaînes au milieu de ceux qui émigraient de Jérusalem et de Juda et étaient conduits à Babylone.

2. Prenant donc Jérémie, le prince de la milice lui dit : Le Seigneur ton Dieu a prononcé ce mal sur ce lieu,

3. Et il l'a amené; ainsi le Seigneur a fait comme il a dit, parce que vous avez péché contre le Seigneur, et que vous n'avez pas écouté sa voix; c'est ainsi que cela vous est arrivé.

4. Maintenant donc, voilà que je t'ai délivré des chaînes que tu avais aux mains; s'il te plaît de venir avec moi à Babylone, viens, et je tiendrai mes yeux sur toi; mais s'il te déplaît de venir avec moi à Babylone, demeure *ici;* voilà toute cette terre en ta présence; ce que tu choisiras, *tu l'auras*, et où il te plaira d'aller, vas-y.

---

16. *J'amènerai*, etc.; j'exécuterai mes menaces contre, etc. — * *Abdémélech.* Voir plus haut, XXXVIII, 7.

1-16. * 2° Sort des Juifs qui sont laissés en Palestine ; leur fuite en Egypte, XL-XLV. Un certain nombre de Juifs avaient été laissés en Palestine, mais ils ne devaient pas échapper au châtiment qu'ils avaient mérité par leurs crimes, comme ceux qui avaient été déportés à Babylone. — 1° Jérémie, ayant eu la permission de demeurer où il voudrait, se rendit près de Godolias, gouverneur du pays, à Masphath, XL, 1-6. — Un grand nombre de ceux qui étaient restés dans leur patrie y vont à sa suite, 7-12. — Là, Johanan prévient Godolias que le roi d'Ammon, Baalis, veut le faire périr, mais le gouverneur ne veut pas le croire, 13-16. — Il tombe sous les coups d'Ismahel, le séide de Baalis, ainsi que beaucoup de Juifs, XLI, 1-7. — Ismahel emmène quelques autres Juifs prisonniers. Ceux-ci sont délivrés en route par Johanan, 8-16. — 2° Les débris du peuple, malgré les conseils de Jérémie, par la peur de la vengeance que les Chaldéens tireront du meurtre de Godolias, s'enfuient en Egypte, et y entraînent de force le Prophète, XLI, 17-XLIII, 7. — 3° C'est là, comme il le leur prédit, qu'ils seront punis de leur incrédulité et de leur idolâtrie, par Nabuchodonosor, qui les atteindra dans le pays où ils se sont imaginés être à l'abri de ses coups, XLIII, 8-XLV.

1. *Rama;* comme on le croit généralement, ville de la tribu de Benjamin, entre Béthel et Gabaa. Compar. *Josué*, XVIII, 25; *Juges*, XIX, 12, 13.

2. *Prince de la milice;* c'est le même que la Vulgate nomme ailleurs *chef, maître de la milice* (*magister militiæ*).

4. *Je tiendrai mes yeux sur toi.* Voy. XXXIX.

5. Et ne viens pas avec moi, *tu le peux;* mais habite chez Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, que le roi de Babylone a préposé sur les villes de Juda; habite donc avec lui au milieu du peuple; ou bien va partout où il te plaira d'aller. Le chef de la milice lui donna aussi des vivres et des présents, et le renvoya.

6. Or Jérémie vint vers Godolias, fils d'Ahicam, à Masphath, et il habita avec lui au milieu du peuple qui avait été laissé dans le pays.

7. Et lorsque tous les princes de l'armée *des Juifs,* qui avaient été dispersés en *diverses* contrées, eux et leurs compagnons, eurent appris que le roi de Babylone avait préposé Godolias, fils d'Ahicam, sur la terre de Juda, et qu'il lui avait recommandé les hommes, les femmes et les petits enfants, et ceux d'entre les pauvres de la terre qui n'avaient pas été transférés à Babylone,

8. Ils vinrent vers Godolias à Masphath, savoir : Ismahel, fils de Nathanias, et Johanan, et Jonathan, fils de Carée, et Saréas, fils de Thanéhumeth, et les enfants d'Ophi, qui étaient de Nétophati, et Jézonias, fils de Maachati, eux et les leurs.

9. Et Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, jura à eux et à leurs compagnons, disant : Ne craignez point de servir les Chaldéens; demeurez dans cette terre, et servez le roi de Babylone, et bien vous sera.

10. Voilà que moi, j'habite à Masphath pour répondre à l'ordre des Chaldéens qui sont envoyés vers nous; mais vous, recueillez la vendange, et la moisson, et l'huile; et renfermez-les dans des vases; et demeurez dans vos villes que vous occupez.

11. Mais aussi tous les Juifs qui étaient en Moab, et parmi les enfants d'Ammon, et dans l'Idumée, et dans toutes les contrées, ayant appris que le roi de Babylone avait laissé des restes *du peuple* dans Juda, et qu'il avait préposé sur eux Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan,

12. Tous ces Juifs, dis-je, retournèrent de tous les lieux où ils s'étaient enfuis, et vinrent dans la terre de Juda vers Godolias, à Masphath; et ils recueillirent du vin, et une moisson très abondante.

13. Mais Johanan, fils de Carée, et tous les princes de l'armée, qui étaient dispersés en *diverses* contrées, vinrent vers Godolias à Masphath,

14. Et lui dirent : Sachez que Baa-

CHAP. XL. 9. IV Rois, XXV, 24.

6. *Masphath;* ville de la tribu de Juda, non loin de Jérusalem.

7. *De la terre;* c'est-à-dire du pays, de la Judée.

8. *Ismahel* était de la race royale de Juda (XLI, 1). — * *Jonathan.* Comme il n'est pas nommé dans les Septante ni nulle part ailleurs, ce nom doit être ici une répétition fautive de *Johanan.* — *Nétophathi;* aujourd'hui Beit Netif, près de Jérusalem et de Bethléem. — *Fils de Maachati;* originaires de *Maacha,* contrée située à l'est du Jourdain, au nord de la Palestine, sur la frontière de la tribu de Manassé transjordanique.

14. * Les motifs de la haine de *Baalis* contre Godolias, et le but qu'il se proposait sont inconnus.

lis, roi des enfants d'Ammon, a envoyé Ismahel, fils de Nathanias, pour vous ôter la vie. Et Godolias, fils d'Ahicam, ne les crut pas.

15. Mais Johanan, fils de Carée, dit en particulier à Godolias, à Masphath, disant : J'irai et je frapperai Ismahel, fils de Nathanias, personne ne le sachant, de peur qu'il ne tue votre âme, et que ne soient dispersés tous les Juifs qui sont rassemblés auprès de vous; et les restes de Juda périront.

16. Et Godolias, fils d'Ahicam, dit à Johanan, fils de Carée : Ne fais pas cela; car tu parles faussement d'Ismahel.

CHAPITRE XLI.

Ismahel tue Godolias, et tous ceux qui étaient avec lui. Il emmène prisonnier tout le reste du peuple qui était à Masphath. Il est poursuivi par Johanan. Il s'enfuit chez les Ammonites. Johanan ramène les prisonniers. Ils prennent la résolution de rentrer en Égypte.

1. Et il arriva dans le septième mois qu'Ismahel, fils de Nathanias, fils d'Elisama, de la race royale, et les grands du roi, et dix hommes avec lui vinrent vers Godolias, fils d'Ahicam, à Masphath; et ils mangèrent là des pains ensemble à Masphath.

2. Or Ismahel, fils de Nathanias, se leva, et les dix hommes qui étaient avec lui, et ils frappèrent Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, par le glaive, et tuèrent celui qu'avait préposé le roi de Babylone sur la terre.

3. Tous les Juifs aussi qui étaient avec Godolias, à Masphath, et les Chaldéens qui se trouvèrent là, et les hommes de guerre, Ismahel les frappa.

4. Mais le second jour après qu'il eut tué Godolias, personne encore ne le sachant,

5. Quatre-vingts hommes vinrent de Sichem, de Silo et de Samarie, la barbe rasée, et les habits déchirés, et le visage défiguré; ils portaient de l'encens et des présents, afin de les offrir dans la maison du Seigneur.

6. Ismahel, fils de Nathanias, étant donc sorti de Masphath à leur rencontre, allait marchant en pleurant; or, lorsqu'il les eut rencontrés, il leur dit : Venez vers Godolias, fils d'Ahicam.

7. Et lorsqu'ils furent arrivés au milieu de la cité, Ismahel, fils de Nathanias, les tua *et les jeta* vers le milieu de la fosse, et les hommes qui étaient avec lui.

8. Mais dix hommes se trouvèrent parmi eux qui dirent à Ismahel : Ne nous faites pas mourir, parce que nous avons des trésors

---

15. *Qu'il ne tue votre âme;* hébraïsme, pour *qu'il ne vous tue.*

1. *Le septième mois;* qui commençait à la nouvelle lune d'octobre. — *Ils mangèrent des pains;* hébraïsme, pour *prendre de la nourriture, faire un repas.* — *Masphath.* Voy. XL, 6.

2. *La terre;* c'est-à-dire le pays, la Judée.

5. *La barbe rasée,* etc.; c'était un signe de deuil chez les Hébreux. — *La maison du Seigneur;* c'est-à-dire les ruines sur lesquelles les Juifs avaient élevé un autel pour offrir leurs sacrifices. — * *De Sichem;* voir la note sur *Genèse,* XII, 6. — *De Silo.* Voir la note sur *Josué,* XVIII, 1. — *De Samarie.* Voir la note sur III *Rois,* XVI, 24.

8. * *Dans le champ.* Encore aujourd'hui en Palestine, on cache les récoltes dans les champs, dans des trous en forme de citernes, et l'ouverture en est si bien dissimulée qu'un œil étranger peut difficilement la découvrir.

cachés dans le champ, du blé, de l'orge, de l'huile et du miel. Et il s'arrêta et ne les tua pas avec leurs frères.

9. Or la fosse dans laquelle Ismahel avait jeté tous les cadavres des hommes qu'il tua à cause de Godolias, est celle-là même qu'avait faite le roi Asa à cause de Baasa, roi d'Israël; Ismahel, fils de Nathanias, la remplit de morts.

10. Et Ismahel fit prisonniers tous les restes du peuple qui étaient à Masphath, les filles du roi et tout le peuple qui était demeuré à Masphath, que Nabuzardan, prince de la milice, avait recommandés à Godolias, fils d'Ahicam. Et Ismahel, fils de Nathanias, les prit, et s'en alla afin de passer vers les enfants d'Ammon.

11. Mais Johanan, fils de Carée, et tous les princes *des hommes* de guerre qui étaient avec lui, apprirent tout le mal qu'avait fait Ismahel, fils de Nathanias.

12. Et ayant pris tous les hommes *de guerre*, ils partirent afin de combattre Ismahel, fils de Nathanias, et ils le trouvèrent près des grandes eaux qui sont à Gabaon.

13. Et lorsque tout le peuple qui était avec Ismahel eut vu Johanan, fils de Carée, et tous les princes des *hommes de guerre* qui étaient avec lui, ils se réjouirent.

14. Et tout le peuple qu'Ismahel avait pris à Masphath retourna; et, étant retourné, il vint vers Johanan, fils de Carée.

15. Mais Ismahel, fils de Nathanias, s'enfuit avec huit hommes de devant la face de Johanan, et s'en alla vers les enfants d'Ammon.

16. Johanan, fils de Carée, et tous les princes *des hommes* de guerre qui étaient avec lui, prirent donc tous les restes du peuple qu'il avait retirés *des mains* d'Ismahel, fils de Nathanias, *et ramenés* de Masphath, après qu'il eut tué Godolias, fils d'Ahicam; tous les hommes vaillants au combat et les femmes, les enfants et les eunuques qu'il avait ramenés de Gabaon.

17. Et ils s'en allèrent, et ils s'arrêtèrent en passant à Chamaam, près de Bethléhem, afin de se rendre et d'entrer en Egypte,

18. A cause des Chaldéens; car ils les craignaient, parce qu'Ismahel, fils de Nathanias, avait tué Godolias, fils d'Ahicam, qu'avait préposé le roi de Babylone sur la terre de Juda.

---

9. *A cause de Baasa*, etc. Compar. III *Rois*, xv, 22.

10, 11. *Prince de la milice, princes des hommes de guerre;* c'est la même chose que *chefs, maîtres de la milice* (XL, 2).

12. * *Gabaon;* à une bonne demi-heure au nord de Maspha. Sur *Gabaon*, voir III *Rois*, III, 4.

17. * *Chamaam* était le nom d'un fils de Berzellaï, II *Rois*, XIX, 38, 41, qui avait sans doute construit près de Bethléem une sorte de caravansérail auquel on avait donné son nom. L'hébreu porte : *le caravansérail* de Chamaam. C'est là que les fugitifs firent halte.

18. *A cause;* littér. et par hébraïsme, *de la face, loin de.*

CHAPITRE XLII.

Les Juifs prient Jérémie de consulter le Seigneur. Le Seigneur leur déclare que, s'ils restent en Judée, il les affermira; il les exhorte à ne pas craindre le roi de Babylone, et les menace de ses vengeances s'ils se retirent en Égypte. Jérémie leur reproche leur indocilité.

1. Et s'approchèrent tous les princes *des hommes* de guerre, Johanan, fils de Carée, et Jézonias, fils d'Osaïas, et tout le reste du peuple, depuis le petit jusqu'au grand;

2. Et ils dirent à Jérémie, le prophète : Que notre prière tombe en ta présence; et prie pour nous le Seigneur ton Dieu pour tous ces restes, parce que nous avons été laissés un petit nombre d'un bien plus grand, comme tes yeux nous voient;

3. Et que le Seigneur ton Dieu nous annonce la voie par laquelle nous devons marcher, et la parole que nous devons accomplir.

4. Or Jérémie, le prophète, leur dit : J'ai entendu; voici que moi je prie le Seigneur votre Dieu, selon vos paroles; toute parole quelconque qu'il me répondra, je vous la ferai connaître, et je ne vous cacherai rien.

5. Et ceux-ci dirent à Jérémie : Que le Seigneur soit entre nous témoin de la vérité et de *notre* bonne foi, si nous n'agissons pas conformément à toute parole avec laquelle le Seigneur ton Dieu t'aura envoyé vers nous.

6. Soit bonne, soit défavorable, nous obéirons à la voix du Seigneur notre Dieu, vers qui nous t'envoyons, afin que bien nous soit, lorsque nous aurons écouté la voix du Seigneur notre Dieu.

7. Or, lorsque dix jours eurent été accomplis, la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie.

8. Et il appela Johanan, fils de Carée, tous les princes *des hommes* de guerre qui étaient avec lui et tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au grand.

9. Et il leur dit : Voici ce que dit le Seigneur, Dieu d'Israël, vers qui vous m'avez envoyé afin de répandre vos prières en sa présence :

10. Si vous demeurez en repos dans cette terre, je vous édifierai, et je ne détruirai pas; je planterai, et je n'arracherai pas; car je suis apaisé par le mal que je vous ai fait.

11. Ne craignez pas la face du roi de Babylone, que tremblants d'effroi vous redoutez; ne le craignez pas, dit le Seigneur, parce que moi je suis avec vous, afin de vous sauver, et de vous tirer de sa main.

12. Et je vous donnerai mes miséricordes et j'aurai pitié de vous, et je vous ferai habiter dans votre terre.

13. Mais si vous dites : Nous n'habiterons pas dans cette terre, et nous n'écouterons pas la voix du Seigneur notre Dieu,

14. Disant : En aucune manière; mais nous irons dans la terre d'Egypte, où nous ne ver-

---

1. *Les princes des hommes de guerre.* Voy. XLI, 10.
3. *La parole;* ou *la chose.* Le mot *verbum* est ici amphibologique, comme le terme hébreu qui y correspond.

rons pas la guerre, où nous n'entendrons pas le bruit de la trompette, où nous ne souffrirons pas la faim, et nous y habiterons :

15. A cause de cela, écoutez maintenant la parole du Seigneur, restes de Juda. Voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Si vous tournez votre face afin d'entrer en Egypte, et que vous y entriez pour y habiter,

16. Le glaive, que vous redoutez, vous atteindra là, dans la terre d'Egypte; et la famine, au sujet de laquelle vous êtes inquiets, s'attachera à vous en Egypte, et vous y mourrez.

17. Et tous les hommes qui ont tourné leurs faces afin d'entrer en Egypte et d'y habiter seront détruits par le glaive, et par la famine, et par la peste; et nul d'entre eux ne demeurera, et n'échappera à la face du mal que moi j'amènerai sur eux.

18. Parce que voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Comme ma colère et ma fureur se sont allumées contre les habitants de Jérusalem, ainsi s'allumera contre vous mon indignation, lorsque vous serez entrés en Egypte; et vous serez en exécration, en stupeur, en malédiction et en opprobre; et jamais plus vous ne verrez ce lieu.

19. *Voici* la parole du Seigneur sur vous, restes de Juda : N'entrez pas en Egypte; sachant, vous saurez que je vous ai protesté aujourd'hui,

20. Que vous avez trompé vos âmes; car c'est vous qui m'avez envoyé vers le Seigneur notre Dieu, disant : Prie pour nous le Seigneur notre Dieu; et tout ce que t'aura dit le Seigneur notre Dieu, annonce-nous-le, et nous *le* ferons.

21. Et je vous *l'*ai annoncé aujourd'hui, et vous n'avez pas écouté la voix du Seigneur votre Dieu, dans toutes les choses pour lesquelles il m'a envoyé vers vous.

22. Maintenant donc, sachant, vous saurez que c'est par le glaive, et par la famine, et par la peste que vous mourrez dans le lieu dans lequel vous avez voulu entrer afin d'y habiter.

CHAPITRE XLIII.

Les Juifs accusent Jérémie de mensonge; ils se retirent en Egypte contre l'ordre du Seigneur; ils emmènent avec eux Jérémie et Baruch. Prophétie contre l'Égypte.

1. Or il arriva que, lorsque Jérémie eut achevé toutes ces prophéties, disant au peuple toutes les paroles du Seigneur leur Dieu, *paroles* pour lesquelles le Seigneur leur Dieu l'avait envoyé vers eux,

2. Azarias, fils d'Osaïas, et Johanan, fils de Carée, et tous les hommes superbes, dirent à Jérémie : Tu parles mensonge, toi; le Seigneur notre Dieu ne t'a pas en-

---

19, 22. *Sachant, vous saurez;* hébraïsme, pour : *Vous saurez très certainement.*
20. *Vos âmes;* c'est-à-dire vos propres personnes, vous-mêmes.
1. *Toutes ces prophéties;* rapportées au chapitre précédent; littér. *toutes ces paroles* (*omnia verba hæc*).

voyé, disant : N'entrez point en Egypte afin d'y habiter.

3. Mais Baruch, fils de Nérias, t'excite contre nous, afin de nous livrer aux mains des Chaldéens, afin de nous tuer et de nous faire conduire à Babylone.

4. Et Johanan, fils de Carée, et tous les princes *des hommes* de guerre et tout le peuple n'écoutèrent pas la voix du Seigneur, afin de demeurer dans la terre de Juda.

5. Mais Johanan, fils de Carée, et tous les princes *des hommes* de guerre prirent *avec eux* tous ceux qui étaient restés de Juda, qui étaient revenus de chez toutes les nations dans lesquelles ils avaient été auparavant dispersés, afin d'habiter dans la terre de Juda;

6. Les hommes, et les femmes, et les petits enfants, et les filles du roi, et toute âme que Nabuzardan, prince de la milice, avait laissée avec Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, et Jérémie le prophète, et Baruch, fils de Nérias;

7. Et ils entrèrent dans la terre d'Egypte, parce qu'ils n'obéirent pas à la voix du Seigneur; et ils vinrent jusqu'à Taphnis.

8. Et la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie dans Taphnis, disant :

9. Prends de grandes pierres en ta main, et tu les cacheras dans la voûte qui est sous le mur de brique à la porte de la maison de Pharaon à Taphnis, les hommes de Juda *le* voyant;

10. Et tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Voilà que moi j'enverrai et je prendrai Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur; et je poserai son trône sur ces pierres que j'ai cachées; et il établira son siège sur elles.

11. Et venant il frappera la terre d'Egypte : ceux qui *sont voués* à la mort *iront* à la mort, et ceux qui *le sont* à la captivité, à la captivité; et ceux *qui le sont* au glaive, au glaive.

12. Et il allumera le feu dans les temples des dieux de l'Egypte, et il les brûlera, et il emmènera les dieux captifs; et il se revêtira de la terre de l'Egypte comme un pasteur se revêt de son manteau, et il sortira de là en paix.

13. Et il brisera les statues de la maison du soleil qui sont dans la terre d'Egypte; et les temples des dieux de l'Egypte, il les brûlera au feu.

---

4. *Les princes des hommes de guerre.* Voy. XLI, 10.

7. *Taphnis.* Voy. II, 16. — * *Taphnis;* aujourd'hui Tell Defennéh, dans le Delta.

8. *Disant.* Voy., sur ce mot, I, 4.

9. * Un explorateur anglais a trouvé en 1886, en faisant des fouilles dans les ruines du principal monument de Taphnis, *un mur* ou plus exactement une plate-forme *de brique* qui correspond exactement à la description de ce verset. L'édifice lui-même devant lequel se trouvait cette plate-forme est du temps d'Apriès ou Ephrée, le pharaon contemporain de Jérémie, sur lequel voir plus haut, XXXVII, 4.

10. *J'enverrai et je prendrai;* hébraïsme, pour *j'enverrai prendre.* — *Mon serviteur.* Voy. XXV, 9.

12. *De la terre de l'Egypte;* c'est-à-dire des dépouilles de l'Egypte.

13. *La maison du soleil;* c'est-à-dire consacrée en l'honneur du soleil. — * *La maison du soleil* est On ou Héliopolis, comme l'ont traduit les Septante. Cette ville, située au nord-est du Caire, à l'endroit où est aujourd'hui Matariéh, était célèbre par le

CHAPITRE XLIV.

Jérémie reprend de leur idolâtrie les Juifs qui étaient en Egypte, et leur annonce les vengeances du Seigneur. Ils persistent dans leur idolâtrie. Il réitère ses reproches et ses menaces. Il annonce la prise du roi d'Egypte.

1. Parole qui fut adressée par Jérémie à tous les Juifs qui habitaient dans la terre d'Egypte, à Magdalum, et à Taphnis, et à Memphis, et dans la terre de Phaturès, disant :

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Vous, vous avez vu tout le mal que j'ai amené sur Jérusalem, et sur toutes les villes de Juda ; et voilà qu'elles sont désertes aujourd'hui, et qu'il n'y a pas en elles d'habitant,

3. A cause de la malice dont ils se sont rendus coupables, afin de me provoquer au courroux, en allant sacrifier, et en adorant des dieux étrangers qu'ils ne connaissaient ni eux, ni vous, ni vos pères.

4. Et j'ai envoyé vers vous tous mes serviteurs, les prophètes, me levant dès la nuit, et les envoyant et disant : Ne faites pas de ces choses abominables que je hais.

5. Et ils n'ont pas écouté, et ils n'ont pas incliné leur oreille afin de se convertir de leur méchanceté, et de ne pas sacrifier à des dieux étrangers.

6. Et mon indignation et ma fureur se sont allumées, et se sont embrasées dans les cités de Juda, et dans les places de Jérusalem ; et elles ont été changées en solitude et en ruine, comme *on les voit* en ce jour.

7. Et maintenant, voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Pourquoi vous, commettez-vous ce grand mal contre vos âmes, que parmi vous et du milieu de Juda périt l'homme, et la femme, et le petit enfant, et celui qui est encore à la mamelle, en sorte qu'il ne vous est laissé aucun reste?

8. Me provoquant par les œuvres de vos mains en sacrifiant à des dieux étrangers dans la terre d'Egypte, où vous êtes entrés afin d'y habiter, et d'y périr entièrement, et d'y être en malédiction et en opprobre à toutes les nations de la terre.

9. Est-ce que vous avez oublié les crimes de vos pères, et les crimes des rois de Juda, et les crimes de leurs femmes, et vos crimes, les *crimes* de vos femmes, *crimes* qu'elles ont commis dans la terre de Juda et dans les quartiers de Jérusalem.

10. Ils ne se sont pas purifiés jusqu'à ce jour ; et ils n'ont pas

---

culte qu'elle rendait au soleil. — *Les statues* sont, comme l'ont rendu les Septante, les obélisques placés devant le temple. Un des obélisques d'Héliopolis est encore aujourd'hui debout.

1. *Magdalum;* ville de la Basse-Egypte. Compar. *Exode*, XIV, 2; *Nombr.*, XXXIII, 7. — *Taphnis, Memphis.* Voy. II, 16. — *Phaturès;* canton de la Haute-Egypte. — *Disant.* Voy. I, 4.

4. *Me levant dès la nuit.* Voy. VII, 13.

9. *De leurs femmes;* littér. *des femmes de lui;* c'est-à-dire de Juda, ou bien par hébraïsme, de chacun des rois.

craint, et ils n'ont pas marché dans la loi du Seigneur, et dans mes préceptes que j'ai donnés devant vous et devant vos pères.

11. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Voilà que moi je tournerai ma face vers vous pour votre malheur; et je perdrai entièrement tout Juda.

12. Et je prendrai les restes de Juda qui ont tourné leurs faces afin d'entrer en Egypte, et d'y habiter; et ils seront tous détruits dans la terre d'Egypte ; ils tomberont par le glaive et par la famine, et ils seront détruits depuis le plus petit jusqu'au plus grand; c'est par le glaive et par la famine qu'ils mourront; et ils seront en exécration, et en étonnement, et en malédiction et en opprobre.

13. Et je visiterai les habitants de la terre d'Egypte, comme j'ai visité Jérusalem, par le glaive, par la famine et par la peste.

14. Et il n'y aura personne qui échappe et qui survive d'entre les restes des Juifs qui vont pour séjourner dans la terre d'Egypte, et pour retourner dans la terre de Juda vers laquelle ils élèvent leurs âmes pour *y* retourner et y habiter; il ne retournera que ceux qui auront fui *de l'Egypte*.

15. Et tous les hommes *qui écoutaient Jérémie,* sachant que leurs femmes sacrifiaient à des dieux étrangers, et toutes les femmes dont une grande multitude était là, et tout le peuple qui habitait dans la terre d'Egypte, à Phaturès, répondirent à Jérémie, disant :

16. La parole que tu nous as dite au nom du Seigneur, nous ne l'écouterons pas *venant* de toi ;

17. Mais nous exécuterons entièrement toute parole qui sortira de notre bouche, en sacrifiant à la reine du ciel, et en lui faisant de nombreuses libations, comme nous avons fait, nous et nos pères, nos rois et nos princes, dans les villes de Juda et les places de Jérusalem ; car *alors* nous avons été rassasiés de pain, et bien nous a été, et nous n'avons pas vu le mal.

18. Mais depuis le temps que nous avons cessé de sacrifier à la reine du ciel et de lui faire de nombreuses libations, nous manquons de tout, et nous avons été consumés par le glaive et par la famine.

19. Que si nous sacrifions à la reine du ciel et si nous lui faisons de nombreuses libations, est-ce sans nos époux que nous lui avons fait des gâteaux pour l'honorer, et que nous lui faisons de nombreuses libations?

20. Et Jérémie parla à tout le peuple, contre les hommes, contre les femmes et contre toute la foule qui lui avait fait cette réponse, disant :

CHAP. XLIV. 11. Amos, IX, 4.

---

12. *Etonnement.* Au chap. XLII, verset 18, la Vulgate a rendu par *stupeur* (*stuporem*) le terme hébreu qu'elle traduit ici par *miraculum*.

14. *Il n'y aura,* etc. Compar. le vers. 28.

17. *Nous exécuterons entièrement;* littér. et par hébraïsme *exécutant nous exécuterons.* — *De nombreuses libations;* hébraïsme semblable. Voy. XIX, 13. — *La reine du ciel;* la lune.

21. N'est-ce pas le sacrifice que vous avez offert dans les cités de Juda et sur les places de Jérusalem, vous et vos pères, vos rois et vos princes et le peuple de la terre, *n'est-ce pas* de ces choses que le Seigneur s'est souvenu, et ce qui est monté sur son cœur?

22. Et le Seigneur ne pouvait plus *vous* supporter à cause de la malice de vos œuvres, et à cause des abominations que vous avez commises; et votre terre a été livrée à la désolation, à la stupeur et à la malédiction, pour qu'il n'y ait point d'habitant, comme c'est en ce jour.

23. Parce que vous avez sacrifié aux idoles, et que vous avez péché contre le Seigneur, et que vous n'avez point écouté la voix du Seigneur, et que vous n'avez pas marché dans sa loi, dans ses préceptes et ses témoignages, c'est pour cela que vous sont venus ces maux, comme *on le voit en* ce jour.

24. Jérémie dit aussi à tout le peuple et à toutes les femmes : Ecoutez la parole du Seigneur, *vous* tous, *enfants* de Juda, qui êtes dans la terre d'Egypte.

25. Voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Vous et vos femmes, vous avez accompli par vos mains *vos paroles*, disant : Acquittons-nous des vœux que nous avons voués de sacrifier à la reine du ciel et de lui faire de nombreuses libations; vous avez accompli vos vœux et vous les avez exécutés.

26. C'est pourquoi écoutez la parole du Seigneur, *vous* tous, *enfants* de Juda, qui habitez dans la terre d'Egypte : Voilà que moi j'ai juré par mon grand nom, dit le Seigneur, que mon nom ne sera jamais plns nommé dans toute la terre d'Egypte par la bouche d'aucun homme Juif, disant : Le Seigneur Dieu vit!

27. Voilà que moi je veillerai sur eux pour leur malheur, et non pour leur bien; et tous les hommes de Juda qui sont dans la terre d'Egypte seront détruits par le glaive et par la famine, jusqu'à ce qu'ils soient entièrement détruits.

28. Et ceux qui auront fui le glaive reviendront de la terre d'Egypte dans la terre de Juda, hommes en petit nombre; et tous les restes *de ceux* de Juda qui sont entrés en Egypte pour y habiter sauront de qui la parole sera accomplie, la mienne ou la leur.

29. Et voici pour vous, dit le Seigneur, le signe que moi je

---

21. *De ces choses* (*horum*); ce pluriel qui se trouve dans le texte originel, ne saurait s'expliquer qu'en suppsant que le mot *sacrifice* (*sacrificium*), ou l'hébreu *parfum*, doit se prendre pour un nom collectif. — *Est monté sur son cœur*. Voy. III, 16.

22, 23. *Comme c'est en ce jour*, *comme on le voit en ce jour*. Voy. XI, 5.

23. *Ses témoignages;* le mot hébreu correspondant signifie de plus *loi, précepte, ordonnance;* c'est probablement ce dernier sens qu'il a ici.

26. *Le Seigneur Dieu vit!* Voy. IV, 2.

28. *De ceux;* est évidemment sous-entendu; ou, si l'on veut, le mot *Juda* est pris ici, non point comme nom de pays, mais pour les hommes de Juda, les Juifs, en vertu d'une métonymie très usitée dans le style biblique. C'est d'ailleurs le seul moyen d'expliquer les mots suivants *qui sont entrés*, littér. *des entrants* (*ingredientium*), au pluriel et au masculin comme dans l'hébreu.

vous visiterai en ce lieu, afin que vous sachiez que véritablement s'accompliront mes paroles contre vous pour votre malheur.

30. Voici ce que dit le Seigneur : Voilà que moi je livrerai Pharaon Ephrée, roi d'Egypte, à la main de ses ennemis, et à la main de ceux qui cherchent son âme, comme j'ai livré Sédécias, roi de Juda, à la main de Nabuchodonosor, roi de Babylone, son ennemi, et qui cherchait son âme.

CHAPITRE XLV [a].

Le Seigneur reprend Baruch, qui se plaignait de ne point trouver de repos; il lui promet de lui conserver la vie au milieu des maux dont les autres sont accablés.

1. Parole que Jérémie, le prophète, dit à Baruch, fils de Nérias, lorsqu'il eut écrit dans un livre ces paroles *sorties* de la bouche de Jérémie, la quatrième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, disant :

2. Voici ce que dit le Seigneur, Dieu d'Israël, à toi, Baruch :

3. Tu as dit : Malheur à moi, infortuné! parce que le Seigneur a ajouté une douleur à ma douleur; je me suis fatigué dans mon gémissement; et du repos, je n'en ai pas trouvé.

4. Voici ce que dit le Seigneur : Ainsi tu lui diras : Voilà que ceux que j'ai édifiés, c'est moi qui les détruis, et ceux que j'ai plantés, c'est moi qui les arrache, *eux* et toute cette terre.

5. Et toi, tu cherches pour toi de grandes choses? Ne *les* cherche pas; parce que voilà que moi, j'amènerai un fléau sur toute chair, dit le Seigneur; et je te donnerai ton âme sauve dans tous les lieux vers lesquels tu te dirigeras.

CHAPITRE XLVI.

Prophéties de la défaite des Egyptiens par Nabuchodonosor à Charcamis; de la désolation de l'Egypte par le même prince; du rétablissement de l'Egypte; de la délivrance et du retour des enfants de Jacob.

1. Parole du Seigneur qui fut adressée à Jérémie, le prophète, contre les nations ;

---

30. *Ephrée;* appelé par les Grecs *Apriès*, était fils de Psammis et petit-fils de Néchos ou Néchao, qui avait fait la guerre à Josias, roi des Juifs. — *Qui cherchent son âme;* qui cherchent à lui ôter la vie. — * Voir plus haut, XXXVII, 4.

[a] Quoique cette prophétie et celles des chapitres suivants ne soient pas à leur place selon l'ordre chronologique, il paraît cependant qu'elles ont été rassemblées ici à dessein. comme entièrement distinctes des précédentes qui regardent les maisons d'Israël et de Juda et surtout Juda et Jérusalem, tandis que celle-ci concerne Baruch particulièrement, et les suivantes ont pour objet plusieurs nations infidèles. Si l'on voulait suivre l'ordre des temps, il faudrait placer ce chapitre au XXXV[e], après le verset 7[e].

1. *Disant.* Voy., sur ce mot, I, 4. — * *La quatrième année de Joakim*, en 605.

3. *Malheur*, etc. Baruch craignait d'être amené captif ou tué dans les jours de malheur annoncés par Jérémie.

5. *Toute chair;* hébraïsme, pour tous les hommes. — *Sauve;* littér., *en salut, en conservation;* c'est-à-dire je te conserverai la vie.

1-28. * IV[e] partie : Prophéties contre les peuples étrangers, XLVI-LI. — Châtiments réservés aux ennemis du peuple de Dieu. Les prophéties contre les peuples voisins de la Palestine, qui ont été ses ennemis, sont réunies ensemble dans Jérémie, comme

2. A l'Egypte, contre l'armée de Pharaon Néchao, roi d'Egypte, qui était auprès du fleuve d'Euphrate à Charcamis, que Nabuchodonosor, roi de Babylone, battit dans la quatrième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda.

3. Préparez le grand bouclier et le petit bouclier, et avancez-vous pour la guerre.

4. Attelez les chevaux, montez, cavaliers, mettez des casques, polissez *vos* lances, revêtez-vous de *vos* cuirasses.

5. Quoi donc? Je les ai vus eux-mêmes effrayés et tournant le dos; leurs braves taillés en pièces; ils ont fui en se précipitant, et n'ont pas regardé derrière eux; la terreur *vient* de toutes parts, dit le Seigneur.

6. Que l'*homme* agile ne fuie pas, que le brave ne croie pas se sauver; vers l'aquilon, près de l'Euphrate, ils ont été vaincus et renversés.

7. Qui est celui qui monte comme un fleuve, et dont les eaux profondes s'enflent comme celles des grandes rivières?

8. L'Egypte monte comme un fleuve, et ses flots s'agiteront comme des fleuves, et elle dira : En montant je couvrirai la terre, je perdrai la cité et ses habitants.

9. Montez sur *vos* chevaux, et sautez sur *vos* chars; qu'ils s'avancent, les braves d'Ethiopie, et les Lybiens tenant des boucliers, et les Lydiens saisissant et lançant des flèches.

10. Mais c'est le jour du Seigneur, Dieu des armées, jour de vengeance, pour tirer vengeance de ses ennemis; le glaive dévorera, et il se rassasiera, et il s'enivrera de leur sang; car la victime du Seigneur Dieu des armées est dans la terre de l'aquilon, près du fleuve de l'Euphrate.

11. Monte à Galaad, et prends de la résine, vierge fille de l'Egypte; vainement tu multiplies les remèdes; il n'y aura pas de guérison pour toi.

12. Les nations ont entendu ton ignominie, et ton hurlement a rempli la terre, parce que le fort a heurté contre le fort et que tous deux sont tombés ensemble.

13. Parole que le Seigneur a dite à Jérémie, le prophète, sur ce que Nabuchodonosor, roi de

---

dans Isaïe et dans Ezéchiel. Elles sont au nombre de neuf : 1° contre l'Egypte, XLVI; 2° contre les Philistins, XLVII; 3° contre Moab, XLVIII; 4° contre Ammon, XLIX, 1-6; 5° contre l'Idumée, XLIX, 7-22; 6° contre Damas, XLIX, 23-27; 7° contre Cédar et Asor, XLIX, 28-33; 8° contre Elam, XLIX, 34-39; 9° contre Babylone, L-LI. Toutes ces prophéties se sont exactement accomplies.

1. *Parole*, etc.; littér., *laquelle parole*, etc. Voy., sur cette inversion, XIV, 1.

2. * *Néchao* II, fils de Psammétique Ier, régna de 611 à 605 environ. Voir IV *Rois*, XXIII, 29. — *Charcamis.* Voir *Isaïe*, X, 9. — *Nabuchodonosor.* Voir plus haut, XXI, 2.

4. *Vos lances, vos cuirasses.* Le pronom *vos* est suffisamment représenté dans l'hébreu par l'article déterminatif, qui le représente en effet dans bien des cas.

9. *Vos chevaux, vos chars.* Voy. la note précédente. — *Lydiens;* en hébreu *Loudim;* peuple voisin de l'Egypte et son allié. Plusieurs croient que ce sont les *Libyens;* mais les *Libyens* sont nommés à part et ici et ailleurs.

11. *De la résine.* Voy. VIII, 22.

13. *Parole*, etc. C'est une nouvelle prophétie contre l'Egypte. La précédente se rapporte à l'expédition de Nabuchodonosor contre les Egyptiens à Charcamis, sous

Babylone, devait venir et frapper la terre d'Egypte.

14. Annoncez à l'Egypte, et faites entendre à Magdalum *votre voix,* et qu'elle retentisse à Memphis et à Taphnis; dites : Sois debout, prépare-toi; parce que le glaive dévorera ce qui est autour de toi.

15. Pourquoi ton brave s'est-il pourri? il ne s'est pas tenu debout, parce que le Seigneur l'a renversé.

16. Il a multiplié ceux qui tombaient, et l'homme est tombé sur son voisin, et ils diront : Lève-toi, et retournons à notre peuple et dans la terre de notre naissance, à cause de l'épée de la colombe.

17. Appelez le nom de Pharaon, roi d'Egypte : Le temps a amené du tumulte.

18. Je vis, moi (dit le roi dont le nom est le Seigneur des armées); comme le Thabor est parmi les montagnes, et comme le Carmel est sur la mer, *ainsi* il viendra.

19. Fais tes préparatifs de transmigration, fille habitante de l'Egypte, parce que Memphis deviendra un désert, qu'elle sera abandonnée et inhabitable.

20. C'est une génisse élégante et belle que l'Egypte; celui qui l'aiguillonnera viendra de l'aquilon.

21. Ses mercenaires aussi qui vivaient au milieu d'elle, comme des veaux engraissés, ont tourné le dos, et ils ont fui tous ensemble, et ils n'ont pu demeurer debout, parce qu'est venu sur eux le jour de leur carnage, le temps de leur visite.

22. Sa voix retentira comme *le bruit* de l'airain, parce qu'ils marcheront rapidement avec une armée, et qu'avec des haches ils viendront à elle, comme des bûcherons.

23. Ils ont coupé par le pied, dit le Seigneur, *les arbres de* sa forêt, qu'on ne peut compter : ils se sont multipliés plus que les sauterelles, et ils sont sans nombre.

24. La fille d'Egypte a été couverte de confusion, et livrée aux mains du peuple de l'aquilon.

25. Le Seigneur des armées, Dieu d'Israël, a dit : Voici que moi je visiterai le tumulte d'Alexandrie, et Pharaon, et l'Egypte, et ses dieux, et ses rois, et Pha-

---

le règne de Néchao, avant la prise de Jérusalem; celle-ci regarde l'expédition du même Nabuchodonosor contre les Egyptiens dans l'Egypte même, sous le règne d'Apriès (Ephrée), petit-fils de Néchao, après la prise de Jérusalem.

14. *Magdalum.* Voy. XLIV, 1. — *Memphis, Taphnis.* Voy. II, 16.

15. *S'est-il pourri* sur la terre, après y être tombé mort?

16. *A cause de l'épée;* littér. et par hébraïsme, *à la face* de l'épée. — *La colombe.* Voy. XXV, 38.

18. *Je vis moi;* c'est-à-dire je jure par moi-même. — *Que* (*quoniam*), etc.; complément de *je vis.* — *Comme le Thabor,* etc. De même que très certainement le Thabor fait partie des montagnes, et que le Carmel s'avance dans la mer, de même aussi très certainement Nabuchodonosor viendra.

20. * *De l'aquilon;* de la Chaldée.

21. *Ses mercenaires;* les soldats étrangers qu'elle a pris à sa solde. — *Leur visite;* c'est-à-dire leur châtiment.

25. *Le tumulte d'Alexandrie;* la tumultueuse Alexandrie; dans l'hébreu on lit : *âmôn minnô;* le premier de ces mots signifie bien, dans un autre passage (LII, 15), *mul-*

raon, et ceux qui se confient en lui.

26. Et je les livrerai à la main de ceux qui cherchent leur âme, à la main de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et à la main de ses serviteurs; et après cela elle sera habitée comme dans les jours anciens, dit le Seigneur.

27. Et toi, ne crains pas, mon serviteur Jacob, et ne t'effraye point, Israël, parce que moi je te sauverai, *en te ramenant* de loin, et ta race, *en la retirant* de la terre de ta captivité; et Jacob retournera, et il se reposera, et il prospérera, et il n'y aura *personne* qui l'épouvante.

28. Et toi, ne crains pas, Jacob mon serviteur, dit le Seigneur, parce que moi je suis avec toi, parce que moi je détruirai entièrement toutes les nations chez lesquelles je t'ai jeté; pour toi, je ne te détruirai pas entièrement, mais je te châtierai selon la justice et je ne t'épargnerai pas comme un innocent.

Chap. XLVI. 27. Isaïe, XLIII, 1; XLIV, 2.

CHAPITRE XLVII.

Prophétie de l'expédition de Nabuchodonosor contre les Philistins, après la prise de Jérusalem.

1. Parole du Seigneur qui fut adressée à Jérémie, le prophète, contre les Philistins, avant que Pharaon attaquât Gaza.

2. Voici ce que dit le Seigneur: Voilà que les eaux montent de l'aquilon, et qu'elles seront comme un torrent qui inonde, et qu'elles couvriront la terre et sa plénitude, et la ville et ses habitants; les hommes crieront, et tous les habitants de la terre pousseront des hurlements,

3. A cause du bruit pompeux de *ses* armes et de ses *hommes* de guerre, à cause de l'ébranlement de ses quadriges et de la multitude de ses roues. Les pères n'ont pas regardé les fils, *leurs* mains s'étant affaiblies

4. A la venue du jour auquel tous les Philistins seront dévastés,

---

titude, troupe, mais ici il paraît exprimer un nom propre et signifier *Ammon*, le dieu suprême des Egyptiens. Quant à l'expression *minnô*, elle veut dire *de No* (*e No*); or, *No* est probablement Thèbes ou Diospolis; et si saint Jérôme a traduit par *Alexandrie*, nom bien postérieur à Jérémie et à Nabuchodonosor, c'est sans doute parce qu'il semblait être persuadé que cette dernière fut bâtie sur l'emplacement même de l'ancienne No. — * No est certainement Thèbes, capitale de la Haute-Egypte.

26. *Qui cherchent leur âme;* littér. et par hébraïsme, pour : *Qui cherchent à leur ôter la vie.* — *Elle;* l'Egypte (vers. 1). Ce rétablissement de l'Egypte a été aussi prédit par le prophète Ezéchiel (XXIX, 13, 14).

28. *Parce que moi*, etc. Compar. XXX, 11.

1. * *Pharaon*, Psammétique I[er] ou bien Néchao II. Psammétique I[er] s'était emparé d'Azot, d'où l'on conclut qu'il avait dû également s'emparer de Gaza avant d'arriver à Azot. Néchao avait pu aussi s'emparer de Gaza en allant faire sa campagne d'Asie, avant d'arriver à Mageddo où il battit Josias. Selon plusieurs commentateurs, la Gaza dont il est question ici serait une ville de Syrie appelée Kadytis, dont Néchao se rendit maître d'après Hérodote.

2. *Les eaux montent;* c'est-à-dire les armées de Nabuchodonosor. Dans l'Ecriture une armée est très souvent comparée à un déluge, à une inondation.

3. *N'ont pas regardé;* même leurs enfants pour les emporter.

4. *L'île;* c'est-à-dire le pays maritime. — *Cappadoce;* l'hébreu porte *Caphtôr*, que les uns entendent de l'île de Crète, et les autres de l'île de Chypre.

Tyr et Sidon seront dissipées avec tout ce qui est resté de leur secours; car le Seigneur a ravagé les Philistins et les restes de l'île de Cappadoce.

5. Gaza est devenue chauve, Ascalon s'est tué, ainsi que les restes de leur vallée; jusques à quand te feras-tu des incisions?

6. O épée du Seigneur, jusques à quand ne te reposeras-tu point? Rentre en ton fourreau, refroidis-toi, et reste tranquille.

7. Comment se reposera-t-elle, puisque le Seigneur lui a donné ses ordres contre Ascalon, et contre les régions maritimes, et qu'il lui a assigné ces lieux?

CHAPITRE XLVIII.

Prophétie de l'expédition de Nabuchodonosor contre les Moabites; de leur captivité et de leur retour.

1. A Moab, voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Malheur à Nabo, parce qu'elle a été dévastée et couverte de confusion; Cariathaïm a été prise; la forte a été couverte de confusion, et elle a tremblé.

2. Il n'y a plus d'exultation dans Moab contre Hésébon; *ses ennemis* ont conspiré. Venez, et perdons-la entièrement comme nation; ainsi tu garderas un silence absolu, et le glaive te suivra.

3. Voix de clameur *qui s'élève* d'Oronaïm : dévastation et grande destruction.

4. Moab est brisée, annoncez un cri à ses petits enfants.

5. Par la montée de Luith, gémissant, elle montera en pleur, parce qu'à la descente d'Oronaïm les ennemis ont entendu un hurlement de destruction :

6. Fuyez, sauvez vos âmes ; et vous serez comme des bruyères dans le désert.

7. Parce que tu as eu confiance

Chap. XLVIII. 6. Supra, XVII, 6.

---

5. *Gaza est devenue chauve.* Dans le deuil, comme dans les disgrâces extraordinaires, c'était la coutume de se raser la tête et de se faire des incisions sur la chair. — *Leur* (*eorum*); se rapporte aux deux villes de Gaza et d'Ascalon. — * *Gaza et Ascalon;* deux des principales villes des Philistins, dans la plaine de la Séphéla, à peu de distance l'une de l'autre, sur la Méditerranée.

7. *Lui a assigné ces lieux*, pour punir les ennemis de son peuple. Compar. *Ezéchiel*, XX, 15, 17.

1. *A Moab* (*ad Moab*); ainsi les Septante; la particule hébraïque correspondante signifie proprement *à, vers* (*ad*); mais elle a aussi quelquefois le sens de *sur*, *touchant*, *au sujet de;* c'est vraisemblablement celui qu'il faut lui donner ici. — *Voici*, etc. Cette prophétie regarde l'expédition contre les Moabites pendant le siège de Tyr, quelques années après la prise de Jérusalem. — *Nabo;* ville. Voy. *Isaïe*, XV, 2. — *Cariathaïm;* ville qui appartenait anciennement aux Israélites. Voy. *Nombr.*, XXXII, 37; *Josué*, XIII, 19; *Ezéch.*, XXV, 9.

2. *Hésébon;* ville. Voy. *Isaïe*, XV, 4.

3. *Oronaïm;* ville. Voy. *Isaïe*, X, 5.

4. *Moab*, etc. Le mot *Moab* est considéré tantôt comme un nom de peuple, nom collectif, et tantôt comme un nom de ville; voilà pourquoi il est employé alternativement comme masculin, comme féminin et comme pluriel, tant dans l'hébreu que dans la Vulgate.

5. *Luith.* Voy. *Isaïe*, XV, 5.

6. *Vos âmes;* c'est-à-dire vos personnes, vous.

7. *Chamos;* était la principale divinité des Moabites.

dans tes fortifications et dans tes trésors, toi aussi tu seras prise; et Chamos émigrera, et ses prêtres et ses princes en même temps.

8. Et viendra un spoliateur dans toutes les villes, et nulle ville ne sera sauvée; et les vallées périront, et les campagnes seront ravagées, parce que l'a dit le Seigneur.

9. Donnez une fleur à Moab, parce qu'elle sortira florissante, et ses cités seront désertes et inhabitables.

10. Maudit celui qui fait l'œuvre du Seigneur frauduleusement; et maudit celui qui empêche son glaive de verser le sang.

11. Moab dès sa jeunesse a été fertile, et il s'est reposé sur sa lie; il n'a pas été versé d'un vase dans un *autre* vase, et il n'a pas émigré; c'est pour cela que son goût lui est toujours demeuré, et que son parfum n'est point changé.

12. A cause de cela, voici que des jours viennent, dit le Seigneur, et je lui enverrai *des hommes* qui disposeront et renverseront ses bouteilles, et ils le renverseront *lui-même*, et videront ses vases, et briseront ses bouteilles.

13. Et Moab sera couvert de confusion, à cause de Chamos, comme a été couverte de confusion la maison d'Israël, à cause de Béthel en qui elle avait confiance.

14. Comment dites-vous : Nous sommes braves, et des hommes robustes pour combattre?

15. Moab a été dévastée, ses cités ont été renversées; l'élite de ses jeunes hommes a succombé dans le carnage, dit le roi, dont le nom est le Seigneur des armées.

16. La destruction de Moab est près d'arriver, et sa ruine accourra extrêmement vite.

17. Consolez-le, *vous* tous qui êtes autour de lui; et *vous* tous qui savez son nom, dites : Comment a été brisée une verge puissante, un bâton glorieux?

18. Descends de la gloire, assieds-toi dans la soif, habitante de la fille de Dibon; parce que le dévastateur de Moab monte vers toi, il a détruit tes fortifications.

19. Tiens-toi sur la voie, et fais le guet, habitante d'Aroër;

13. III Rois, XII, 29.

13. *Chamos.* Voy. le vers. 7. — *Béthel;* ville sur les confins des tribus d'Ephraïm et de Benjamin, et dans laquelle Jéroboam introduisit un culte idolâtrique (III *Rois*, XII, 29).

17. *Verge*, *bâton;* c'est-à-dire sceptre. C'est par ironie que Jérémie emploie les mots *puissant* ou *fort* (*fortis*) et *glorieux;* car les Moabites étaient le peuple le plus vain et le plus orgueilleux. Compar. le vers. 29.

18. *Habitante;* littér. et par métonymie *habitation.* — *La fille de Dibon.* Les Orientaux appellent *filles* les villes d'un pays; nous en avons déjà fait la remarque. Dibon avait de très belles eaux; mais comme ces belles eaux devaient être remplies de sang, d'après une prophétie d'Isaïe (XV, 9), Jérémie lui prédit qu'elle sera obligée de se sauver dans le désert, dans des lieux secs et arides, où elle souffrira la soif.

19. *Habitante.* Voy. le verset précédent. — *Aroër;* ville située sur l'Arnon à l'extrémité méridionale du pays de Moab. — * *Aroër* sur l'Arnon, aujourd'hui Araïr, ap-

interroge celui qui s'est enfui, et à celui qui s'est sauvé, dis : Qu'est-il arrivé?

20. Moab a été couvert de confusion, parce qu'il a été vaincu; hurlez et criez; annoncez sur l'Arnon que Moab a été dévastée.

21. Et le jugement *du Seigneur* est venu jusqu'à la terre de la plaine; sur Hélon, sur Jasa, et sur Méphaath,

22. Et sur Dibon, et sur Nabo, et sur la maison de Déblathaïm,

23. Et sur Cariathaïm, et sur Bethgamul, et sur Bethmaon.

24. Et sur Carioth, et sur Bosra, et sur toutes les cités de la terre de Moab qui *sont* loin et qui sont près.

25. La corne de Moab a été arrachée, et son bras a été rompu, dit le Seigneur.

26. Enivrez-le, parce qu'il s'est élevé contre le Seigneur; Moab se heurtera la main *en tombant* dans son vomissement, et il sera un objet de dérision, lui aussi.

27. Car Israël a été un objet de dérision pour toi, comme si tu l'avais trouvé parmi des voleurs; à cause donc de tes paroles que tu as dites contre lui, tu seras mené captif.

28. Abandonnez les cités, et habitez dans la pierre, habitants de Moab; et soyez comme la colombe qui fait son nid dans la plus haute ouverture d'un rocher.

29. Nous avons appris l'orgueil de Moab (il est superbe à l'excès), sa hauteur et son arrogance, et son orgueil, et la fierté de son cœur.

30. Moi, je sais, dit le Seigneur, sa jactance, et que sa force n'y répond pas, et que ce qui n'était pas selon son pouvoir, elle s'est efforcée de le faire.

31. C'est pour cela que sur Moab je pleurerai, et que j'adresserai

29. Isaïe, XVI, 6.

---

partenait à la tribu de Ruben, dont l'Arnon formait la frontière méridionale. Nous voyons par ce passage que Moab s'était rendu maître de cette ville, qui était située vis-à-vis d'Ar Moab.

20. *Arnon;* fleuve sur la frontière septentrionale de Moab, entre les Moabites et les Amorrhéens (*Nombr.*, XXI, 12).

21. *Hélon, Jasa, Méphaath;* villes de Moab, qui appartenaient autrefois à la tribu de Ruben.

22. *Déblathaïm;* en hébreu *Beth-Déblathaïm;* c'est-à-dire maison de Déblathaïm, est peut-être la même que *Helmon-Déblathaïm* (*Nombr.*, XXXIII, 46).

23. *Cariathaïm.* Voy. vers. 1. — *Bethgamul;* inconnue d'ailleurs. — *Bethmaon;* peut-être la même que *Béetméon*, près de l'Arnon (I *Paralip.*, V, 8. *Ezéch.*, XXV, 9).

24. *Carioth;* selon plusieurs la même que *Carioth*, mentionnée plus bas, vers. 41. *Josué*, XV, 25, et *Amos*, II, 2. — *Bosra.* C'est, selon les uns, la même que *Bosra*, ville célèbre de l'Idumée dont il est question plus haut, XLIX, 13; *Genèse*, XXXVI, 33, etc., par la raison qu'elle était située sur les confins de Moab et de l'Idumée, et qu'elle avait été occupée par les Moabites et par les Iduméens; mais, selon les autres, c'était une ville différente de celle-là. — * *Bosra* ou Bostra, dans le Hauran, est identifiée par plusieurs savants avec Astaroth-Carnaïm.

25. *La corne;* chez les Hébreux symbole de la force.

28. * *Habitez dans la pierre;* dans les cavernes qui sont nombreuses dans le pays de Moab comme en Palestine et où l'on cherchait un refuge en temps de guerre.

31. *Hommes;* c'est-à-dire habitants. — * *Mur de briques;* est la traduction du nom de la ville de Kir-Moab, aujourd'hui Kerak, une des places les plus fortes de Moab.

mes cris à Moab tout entière, et aux hommes de mur de briques qui se lamentent.

32. Du pleur de Jazer, je te pleurerai, vigne de Sabama; tes rejetons ont passé la mer, et ils sont parvenus jusqu'à la mer de Jazer; sur ta moisson et sur ta vendange un voleur s'est précipité.

33. L'allégresse et l'exultation ont été enlevées au Carmel et à la terre de Moab, et j'ai emporté le vin des pressoirs; et le pressureur du raisin ne chantera plus *sa* chanson accoutumée.

34. Par un cri *qui a retenti* depuis Hésébon jusqu'à Eléalé et jusqu'à Jasa, ils ont fait entendre leur voix de Ségor, génisse de trois ans, à Oronaïm; les eaux même de Nemrim seront très mauvaises.

35. Et j'ôterai de Moab, dit le Seigneur, et celui qui fait des oblations sur les hauteurs, et celui qui sacrifie à ses dieux.

36. C'est pour cela que mon cœur sur Moab retentira comme une flûte; et mon cœur sur les hommes de mur de briques donnera un son de flûte; parce qu'il a fait plus qu'il ne pouvait, c'est pour cela qu'ils ont péri.

37. Car toute tête sera chauve, et toute barbe sera rasée; à toutes les mains *il y aura* un lien, et sur tout dos un cilice.

38. Sur tous les toits de Moab, et dans toutes ses places, *on entendra* toute sorte de pleurs, parce que j'ai brisé Moab comme un vase inutile, dit le Seigneur.

39. Comment a-t-elle été vaincue, et ont-ils poussé des hurlements? comment Moab a-t-il baissé la tête et a-t-il été couvert de confusion? Et Moab sera un objet de dérision et un exemple pour tous autour de lui.

40. Voici ce que dit le Seigneur : Comme l'aigle il volera, et il étendra ses ailes vers Moab.

41. Carioth a été prise, les fortifications ont été emportées; et le cœur des forts de Moab sera en ce jour-là comme le cœur d'une femme en travail.

42. Et Moab cessera d'être un

33. Isaïe, XVI, 10. — 37. Isaïe, XV, 2; Ezéch., VII, 18.

---

32. *Du pleur*, etc. Voy. sur ce vers., *Isaïe*, XVI, 8, 9. — * *Jazer*. Voir la note sur *Nombres*, XXI, 32.

33. *Au Carmel;* c'est-à-dire aux campagnes les plus fertiles. Compar., sur ce verset, *Isaïe*, XVI, 10.

34. *Par un cri*, etc. Ce verset a été expliqué dans *Isaïe*, XV, 4-6.

36. *Un son de flûte*. Chez les Hébreux, comme chez d'autres peuples de l'antiquité, on jouait de la flûte aux funérailles et dans le deuil aussi bien que dans les fêtes et les réjouissances. — *Hommes*. Voy. le vers. 31. — *Parce qu'il a fait*, etc.; c'est-à-dire parce que dans son orgueil et sa présomption, Moab a entrepris une chose très périlleuse pour lui, en s'opposant aux Chaldéens et en voulant mesurer ses forces avec ces vainqueurs de l'Asie. — * *Mur de briques*, c'est-à-dire Kir-Moab.

37. * Enumération des signes de deuil et de désolation.

38. *Sur tous les toits*. Les toits étaient en plate-bande, on y montait dans les calamités publiques.

39. *Ont-ils;* par hébraïsme, Moab est prise ici pour les Moabites.

40. *Il volera, il étendra;* c'est-à-dire l'ennemi, Nabuchodonosor.

41. *Carioth*. Voy. vers. 24.

peuple, parce que contre le Seigneur il s'est glorifié.

43. L'effroi, et la fosse, et le lacs pour toi, ô habitant de Moab, dit le Seigneur.

44. Qui aura fui à la face de l'effroi tombera dans la fosse, et qui sera monté de la fosse sera pris dans le lacs; car j'amènerai sur Moab l'année de leur visite, dit le Seigneur.

45. A l'ombre d'Hésébon se sont arrêtés ceux qui fuyaient le lacs; mais un feu est sorti d'Hésébon, et une flamme du milieu de Séhon, et elle a dévoré une partie de Moab, et le sommet des fils du tumulte.

46. Malheur à toi, Moab! tu as péri, peuple de Chamos: tes fils ont été pris, ainsi que tes filles, pour la captivité.

47. Mais je ramènerai les captifs de Moab dans les derniers jours, dit le Seigneur. Jusqu'ici les jugements contre Moab.

CHAPITRE XLIX.

Prophéties de la désolation, de la captivité et du retour des Ammonites; de la désolation des Iduméens, des Syriens et des Cédaréniens; de la dispersion et du retour des Élamites.

1. Aux fils d'Ammon, voici ce que dit le Seigneur : Est-ce qu'Israël n'a point d'enfants? ou n'a-t-il point d'héritiers? Pourquoi donc Melchom s'est-il emparé de Gad comme de son héritage, et son peuple a-t-il établi son habitation dans ses villes?

2. C'est pourquoi, voilà que des jours viennent, dit le Seigneur, et je ferai entendre sur Rabbath des fils d'Ammon le frémissement d'un combat; et elle sera réduite par sa destruction en un monceau de pierres; et ses filles seront consumées par le feu. Israël possédera ceux qui le possédaient, dit le Seigneur

3. Hurle, Hésébon, parce que

44. Isaïe, XXIV, 18.

---

44. *Leur visite;* leur châtiment, leur punition.

45. *De Séhon;* c'est-à-dire, de la ville de Séhon, d'Hésébon. Jérémie applique ici un ancien proverbe qui se lit dans le livre des Nombres (XXI, 27), et qui était fondé sur ce que Séhon, roi des Amorrhéens, dont la capitale était Hésébon, avait fait la guerre aux Moabites, et avait pris une partie de leur pays. Remarquons que dans le passage des Nombres, la Vulgate et les Septante lisent le mot ville,aussi bien que l'hébreu. — *Le sommet* (*verticem*); l'élite. — *Des fils du tumulte;* des soldats.

46. *Peuple de Chamos;* c'est-à-dire, adorateurs de Chamos. Voy. le verset 7.

47. *Mais je ramènerai*, etc. Après la captivité de Babylone, comme on le croit assez généralement, les Moabites revinrent, comme les Juifs, dans leur patrie. Encore du temps de Jésus-Christ ils avaient un pays à eux, mais dans la suite ils se sont perdus dans les tribus arabes.

1-6. * Prophétie sur Ammon.

1. Aux fils (*ad filios*). Voy. XLVIII, 1. — *Melchom;* dieu des Ammonites. Ceux-ci croyaient que c'était Melchom qui les avait mis en possession du pays des Israélites : le Seigneur leur parle selon leurs préjugés, en faisant tomber d'abord ses reproches sur cette prétendue divinité.

2. *Rabbath;* ville capitale des Ammonites, désignés ici sous le nom de *fils d'Ammon.* — *Ses filles;* les autres villes du pays.

3. *Hésébon.* Voy. *Isaïe*, XV, 4. — *Filles;* c'est-à-dire villes. — *Haï;* ville à l'orient de Béthel (*Josué*, VII, 2).

Haï a été ravagée; criez, filles de Rabbath; ceignez-vous de cilices; pleurez, et allez autour des haies, parce que Melchom sera emmené en exil, et ses prêtres et ses princes en même temps.

4. Pourquoi te glorifies-tu dans tes vallées? ta vallée s'est écoulée; fille délicate, qui te confiais en tes trésors, et disais : Qui viendra vers moi?

5. Voilà que j'amènerai sur toi la terreur, dit le Seigneur, Dieu des armées, la terreur de tous ceux qui t'environnent; vous serez dispersés les uns après les autres hors de votre présence, et il n'y aura personne qui rassemblera les fuyards.

6. Et après cela, je ferai revenir les captifs des fils d'Ammon, dit le Seigneur.

7. A l'Idumée. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Est-ce qu'il n'y a plus de sagesse dans Théman? Le conseil les a abandonnés, leur sagesse est devenue inutile.

8. Fuyez, et tournez le dos, descendez dans le gouffre, habitants de Dédan, parce que j'ai amené la ruine sur Esaü, le temps de sa visite.

9. Si des vendangeurs étaient venus sur toi, ils t'auraient laissé une grappe; si des voleurs pendant la nuit, ils auraient emporté seulement ce qui leur aurait suffi.

10. Mais moi, j'ai découvert Esaü, j'ai révélé ce qu'il tenait caché, et il ne pourra plus être secret; sa race a été désolée, ainsi que ses frères et ses voisins; et il ne sera plus.

11. Laisse tes pupilles; mais je les ferai vivre; et tes veuves en moi espéreront.

12. Car voici ce que dit le Seigneur : Voilà que ceux qui n'avaient pas été jugés comme devant boire le calice, *le* buvant, *le* boiront; et toi, tu seras laissé comme innocent? Tu ne seras pas regardé comme innocent; mais buvant tu boiras.

13. Parce que j'ai juré par moi-même, dit le Seigneur, que Bosra deviendra une solitude, et un opprobre, et un désert, et une malédiction; et toutes ses cités deviendront des solitudes éternelles.

14. J'ai entendu une nouvelle *venant* du Seigneur, et un messager a été envoyé vers les nations : Rassemblez-vous et venez

CHAP. XLIX. 14. Abd., I, 1.

---

4. *Qui viendra vers moi?* pour me prendre. — * *Ta vallée s'est écoulée*, comme l'eau qui y coulait en temps de pluie, c'est-à-dire, ces vallées fertiles, dont tu étais fière et qui faisaient ta richesse sont devenues stériles.

5. *Vous serez*, etc.; vous serez séparés les uns des autres, jetés l'un d'un côté, l'autre de l'autre.

6. *Des fils d'Ammon;* c'est-à-dire des Ammonites.

7-22. * Prophétie sur l'Idumée.

7. *A l'Idumée.* Voy. XLVIII, 1. — *Théman;* ville célèbre de l'Idumée. — *Les;* c'est-à-dire, les Thémannites.

8. *Dédan;* ville de l'Idumée, pas loin de Théman, à l'extrémité méridionale de la mer Morte. — *Sa visite;* c'est-à-dire, son châtiment.

12. *Buvant, tu boiras.* Voy., sur cette locution, XXV, 28.

13. *Bosra;* ville. Voy. XLVIII, 24.

contre elle; et levons-nous pour le combat.

15. Car voilà que je t'ai rendu petit parmi les nations, méprisable entre les hommes.

16. Ton arrogance t'a trompé, ainsi que l'orgueil de ton cœur; *toi* qui habites dans des cavernes de pierres et qui t'efforces d'occuper le haut d'une colline; quand tu aurais élevé ton nid comme l'aigle, je t'arracherais de là, dit le Seigneur.

17. Et l'Idumée sera déserte; car quiconque passera au milieu d'elle sera frappée de stupeur et sifflera sur ses plaies.

18. Comme Sodome a été renversée, ainsi que Gomorrhe et ses voisines, dit le Seigneur; un homme n'y habitera pas, et le fils d'un homme n'y séjournera pas.

19. Voilà que, comme un lion, il montera de l'orgueil du Jourdain vers une beauté puissante; parce que soudain je le ferai courir vers elle; et quel est l'élu que je préposerai sur elle? Car qui est semblable à moi? qui tiendra contre moi? et quel est le pasteur qui résistera à mon visage?

20. Écoutez à cause de cela le dessein que le Seigneur a formé contre Edom, et les pensées qu'il a méditées contre les habitants de Théman; *il a dit : Je jure*, si les petits du troupeau ne les chassent pas, et s'ils ne détruisent pas avec eux leur habitation.

21. A la voix de leur ruine la terre a été agitée; la clameur de leur voix sur la mer Rouge a été entendue.

22. Et comme l'aigle il remontera et il s'envolera; et il étendra ses ailes sur Bosra; et le cœur des forts de l'Idumée sera en ce jour-là comme le cœur d'une femme en travail.

16. Abd., I, 4. — 18. Gen., XIX, 24. — 19. Infra, L, 44; Job, XLI, 1.

---

16. * *Dans des cavernes de pierres.* Pétra, pierre, était la capitale de l'Idumée et les habitants de cette ville avaient en partie leur demeure dans les rochers taillés pour leur servir d'habitation. Voir *Isaïe*, XVI, 1. — *Qui t'efforces d'occuper le haut d'une colline.* L'Idumée est très montagneuse et ses places fortes étaient perchées sur les sommets des montagnes comme des nids d'aigle.

17. *Sifflera sur ses plaies.* Voy. XVIII, 16.

18. *Le fils d'un homme;* hébraïsme, pour *un homme, un être humain.* — * *Comme Sodome.* Voir la note sur *Genèse*, XIII, 10 et sur *Isaïe,* XXXIV, 9.

19. *Il montera;* l'ennemi, Nabuchodonosor. — *L'orgueil du Jourdain.* Voy. sur cette expression, XII, 5. — *Une beauté puissante;* l'Idumée, qui est agréable et puissante. — *Quel est l'élu*, etc.; quel est celui que je choisirai pour qu'il se rende maître d'elle, sinon Nabuchodonosor, l'instrument de ma colère, le ministre de mes vengeances (XXV, 9)? Et comme il agira par ma puissance, nul ne lui résistera, car nul n'est aussi puissant que moi. — *Pasteur;* en hébreu signifie aussi *gouverneur* d'un peuple, *prince*, *roi*.

20. *S'ils ne chassent pas, s'ils ne détruisent pas;* pour *ils chasseront, ils détruiront.* Dans les formules du serment les Hébreux employaient la particule *si*, quand ils juraient qu'ils ne feraient pas une chose, et ils y ajoutaient la négation, quand ils juraient qu'ils la feraient. Cette manière de s'exprimer vient de ce qu'ils omettaient par euphémisme l'imprécation qui suit les jurements; par exemple : *Je veux qu'il m'arrive tel mal, tel malheur, si*, etc.

21. * *Sur la mer Rouge.* Les navigateurs de la mer Rouge, qui font le commerce avec l'Idumée, entendent le bruit de sa ruine.

23. A Damas. Emath a été couvert de confusion, ainsi que Arphad, parce qu'elles ont entendu une nouvelle très mauvaise; elles ont été troublées *comme* sur la mer; par inquiétude elle n'a pu trouver de repos.

24. Damas a perdu courage, elle a été mise en fuite; la frayeur s'est emparée d'elle; l'angoisse et les douleurs l'ont saisie comme une femme en travail.

25. Comment ont-ils abandonné la cité renommée, la ville de l'allégresse?

26. Pour cela ses jeunes hommes tomberont sur ses places, et tous les hommes de guerre se tairont en ce jour-là, dit le Seigneur des armées.

27. Et j'allumerai un feu sur le mur de Damas, et il dévorera les remparts de Bénadad.

28. A Cédar, et aux royaumes d'Asor, qu'a détruits Nabuchodonosor, roi de Babylone. Voici ce que dit le Seigneur : Levez-vous, et montez vers Cédar, et ravagez les fils de l'Orient.

29. Ils prendront leurs tabernacles et leurs troupeaux; ils prendront pour eux leurs pavillons, et leurs vases, et leurs chameaux, et ils appelleront sur eux la frayeur de toutes parts.

30. Fuyez, allez précipitamment, tenez-vous dans des antres, *vous* qui habitez Asor, dit le Seigneur; car Nabuchodonosor, roi de Babylone, a formé un dessein contre vous, et il a médité contre vous des pensées.

31. Levez-vous tous ensemble, et montez vers une nation tranquille, et qui habite en assurance, dit le Seigneur : ils n'ont pas de portes, ni de verrous : ils habitent seuls.

32. Et leurs chameaux seront au pillage; et la multitude de leurs troupeaux en proie; je les disperserai à tout vent, eux dont la che-

---

23-27. * Prophétie sur Damas.

23. *A Damas*. Voy. XLVIII, 1. — *Damas, Emath, Arphad;* villes de Syrie, dont Damas était la capitale. — *Elles ont été troublées;* littér., *ils ont été troublés*. Voy. sur cet énallage de genre, XLVIII, 4. — *Comme* on l'est *sur la mer*. La particule *comme* est probablement sous-entendue ici de même que dans bien d'autres passages. — *Elle n'a pu;* c'est-à-dire, Damas, ou bien, en vertu d'un hébraïsme assez fréquent, chacune d'elles n'a pu.

27. *Bénadad*. Il paraît que ce nom était commun aux rois de Syrie, comme celui de Pharaon à ceux d'Egypte. — * Ou plutôt Bénadad a été le nom de plusieurs rois de Syrie. L'Ecriture mentionne trois rois de Damas de ce nom, mais elle en nomme aussi qui portent des noms différents, comme Hazaël.

28-33. * Prophéties sur les Arabes.

28. *A Cédar*. Voy. XLVIII, 2. — *Cédar;* était proprement la partie de l'Arabie déserte habitée par les descendants de Cédar, fils d'Ismaël; mais il signifie ici toute l'Arabie déserte. — *Asor;* ville ou plutôt contrée de l'Arabie, qui formait plusieurs petits royaumes. — * *Les fils de l'Orient*. C'est la dénomination biblique des Bédouins nomades.

29. *Pavillons*. Voy. IV, 20. — *Ils;* les Chaldéens. — *Vases;* par ce mot les Hébreux entendaient les meubles, les ustensiles, les armes, etc.

31. *Ils n'ont pas de portes*, etc.; ils n'habitent pas dans des maisons que l'on puisse fermer au moyen de portes et de verroux; et ils n'ont de liaison et ne font d'alliance avec aucun autre peuple.

32. *Eux dont la chevelure*, etc. Voy. IX, 26. — * *Leurs chameaux*. Ces animaux sont une des principales richesses des nomades.

velure est coupée ; et de tous leurs confins j'amènerai la mort sur eux, dit le Seigneur.

33. Et Asor deviendra la demeure des dragons et un désert jusqu'à jamais; un homme n'y habitera pas, et le fils d'un homme n'y séjournera pas.

34. Parole du Seigneur qui fut adressée à Jérémie, le prophète, contre Elam au commencement du règne de Sédécias, roi de Juda, disant :

35. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Voilà que moi je briserai l'arc d'Elam et toute leur force.

36. Et j'amènerai sur Elam quatre vents, des quatre plages du ciel; je les disperserai vers tous ces vents, et il n'y aura pas de nation à laquelle ne parviennent les fugitifs d'Elam.

37. Je ferai trembler Elam devant ses ennemis et en la présence de ceux qui cherchent leur âme; et j'amènerai sur eux un malheur, la colère de ma fureur, dit le Seigneur, et j'enverrai après eux le glaive, jusqu'à ce que je les aie consumés.

38. Et je poserai mon trône dans Elam, j'en exterminerai les rois et les princes, dit le Seigneur.

39. Et dans les derniers jours, je ferai revenir les captifs d'Elam, dit le Seigneur.

CHAPITRE L.

Prophétie de la ruine de Babylone par les Mèdes et les Perses, et de la délivrance d'Israël et de Juda.

1. Parole que le Seigneur dit sur Babylone et sur les Chaldéens par l'entremise de Jérémie, le prophète.

2. Annoncez parmi les nations, et faites-*le* entendre ; levez l'étendard, publiez, ne cachez point, dites : Babylone est prise, Bel est couvert de confusion, Mérodach est vaincu ; ses images taillées au ciseau sont couvertes de confusion, leurs idoles sont vaincues.

3. Parce qu'une nation est montée contre elle venant de l'aquilon, laquelle réduira sa terre en solitude; et il n'y aura *personne* qui habitera en elle depuis l'homme jusqu'à la bête; et ils ont été troublés, et ils s'en sont allés.

4. En ces jours-là, et en ce temps-là, dit le Seigneur, viendront les fils d'Israël et les fils de Juda, et marchant ensemble, et pleurant, ils se hâteront et ils chercheront le Seigneur leur Dieu.

5. Ils demanderont le chemin de Sion; vers elle *se tourneront*

---

33. * *Des dragons;* hébreu : *des chacals.*

34-39. * Prophétie sur Elam.

34. *Elam;* province de Perse, est prise ici pour les habitants, les Elamites. — *Disant.* Voy. I, 4.

37. *Ils cherchent leur âme.* Voy. IV, 30. — *La colère de ma fureur.* Voy. IV, 8.

39. Dans les derniers jours, etc. Cette prophétie fut accomplie sous le règne de Cyrus.

1. * Les chapitres L et LI contiennent une prophétie contre Babylone.

2. *Bel;* principale divinité des Babyloniens. — *Mérodach;* autre divinité du même peuple; ou peut-être un ancien roi du pays qu'on avait divinisé.

3. *Une nation,* etc.; les Mèdes et les Perses, qui étaient réunis en la personne de Cyrus. — *Ils ont;* c'est-à-dire les Babyloniens.

leurs faces. Ils viendront et s'uniront au Seigneur par une alliance éternelle qui ne sera nullement effacée par l'oubli.

6. Mon peuple est devenu un troupeau perdu ; leurs pasteurs les ont séduits et les ont fait errer dans les montagnes ; ils sont passés d'une montagne en une colline; ils ont oublié le lieu de leur repos.

7. Tous ceux qui les ont trouvés les ont dévorés ; et leurs ennemis ont dit : Nous n'avons pas péché ; parce qu'ils ont péché contre le Seigneur, la splendeur de la justice, contre le Seigneur, l'attente de leurs pères.

8. Retirez-vous du milieu de Babylone, et sortez de la terre des Chaldéens; soyez comme des béliers devant un troupeau.

9. Parce que voilà que moi je suscite et que j'amènerai contre Babylone une assemblée de grandes nations de la terre de l'Aquilon ; et elles se prépareront contre elle; et de là elle sera prise; sa flèche, comme celle d'un homme fort qui tue, ne retournera pas vide.

10. Et la Chaldée sera en proie : tous ses dévasteurs seront remplis *de dépouilles,* dit le Seigneur.

11. Parce que vous exultez et dites de grandes choses en pillant mon héritage; parce que vous vous êtes répandus comme des veaux sur l'herbe et que vous avez mugi comme des taureaux.

12. Votre mère a été couverte de confusion extrêmement, et elle a été égalée à la poussière, celle qui vous a engendrés; voilà qu'elle sera la dernière parmi les nations, déserte, sans chemin frayé, et aride.

13. A cause de la colère du Seigneur, elle ne sera pas habitée, mais elle sera tout entière réduite en une solitude; quiconque passera par Babylone, sera frappé de stupeur et sifflera sur toutes ses plaies.

14. Préparez-vous contre Babylone de tous côtés, vous tous qui tendez l'arc; combattez-la, n'épargnez point les flèches, parce que c'est contre le Seigneur qu'elle a péché.

15. Criez contre elle; partout elle a donné la main ; ses fondements sont tombés, ses murs sont détruits, parce que c'est la vengeance du Seigneur, prenez vengeance d'elle ; comme elle a fait, faites-lui.

16. Exterminez de Babylone le semeur, et celui qui tient la faucille au temps de la moisson ; à la force du glaive de la colombe chacun vers son peuple retournera, et les uns après les autres dans leur terre s'enfuiront.

---

9. *Une assemblée*, etc. L'armée de Cyrus se composait de tous les peuples qu'il avait vaincus; toutes ces troupes venaient de l'aquilon, du côté de l'Asie Mineure où il avait fait la guerre. — *Sa flèche;* la flèche de chacune de ces nations; hébraïsme pour *leur flèche.*

11. *De grandes choses;* c'est-à-dire, des paroles arrogantes, hautaines.

13. *Sifflera*, etc. Voy. XVIII, 16.

15. *Partout elle a donné la main;* elle s'est rendue, elle s'est soumise de toutes parts.

16. *Glaive de la colombe.* Voy. sur cette expression, XXV, 38.

17. C'est un troupeau dispersé qu'Israël; des lions l'ont chassé; le premier qui l'a mangé est le roi d'Assur; celui-ci, le dernier, lui a brisé les os, Nabuchodonosor, roi de Babylone.

18. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Voilà que moi je visiterai le roi de Babylone, et sa terre, comme j'ai visité le roi d'Assur;

19. Et je ramènerai Israël dans sa demeure, il paîtra sur le Carmel et en Basan, et sur la montagne d'Ephraïm et de Galaad son âme se rassasiera.

20. En ces jours-là, et en ce temps-là, dit le Seigneur, on cherchera l'iniquité d'Israël et elle ne sera pas; le péché de Juda et il ne sera pas trouvé; parce que je serai propice à ceux que j'aurai laissés.

21. Monte sur la terre des dominateurs, et visite ses habitants; dissipe et tue ce qui est derrière eux, dit le Seigneur; et fais tout selon que je t'ai ordonné.

22. Voix de guerre sur la terre et grande destruction.

23. Comment a-t-il été rompu et brisé, le marteau de toute la terre? Comment Babylone a-t-elle été changée en un désert parmi les nations?

24. Je t'ai enlacée, et tu as été prise, Babylone, et tu ne le savais pas; tu as été trouvée et saisie, parce que c'est le Seigneur que tu as provoqué.

25. Le Seigneur a ouvert son trésor et il *en* a tiré les instruments de sa colère, parce que le Seigneur, Dieu des armées, en a besoin dans la terre des Chaldéens.

26. Venez vers elle des confins les plus éloignés; ouvrez, afin que sortent ceux qui doivent la fouler aux pieds; ôtez de la voie les pierres, et mettez-les en monceaux, et tuez-la et qu'il n'y ait rien de reste.

27. Dissipez tous ses braves, qu'ils descendent à la tuerie; malheur à eux, parce qu'est venu leur jour, le temps de leur visite.

28. Voix de ceux qui fuient, de ceux qui sont échappés de la terre de Babylone, afin qu'ils annoncent

---

17. *Le roi d'Assur;* c'est-à-dire les rois d'Assyrie, Théglathphalasar, Salmanasar, Sennachérib et Assaradon.

18. *Comme j'ai visité le roi d'Assur.* Le Seigneur visita le roi d'Assur, non seulement par la défaite de Sennachérib, mais encore par la ruine de Ninive, et de l'empire des Assyriens.

19. *Je ramènerai*, etc. Ceci regarde particulièrement le royaume des dix tribus, où étaient situés ces différents lieux; les pâturages du Carmel et de la montagne d'Ephraïm en deçà du Jourdain, les pâturages de Basan et la montagne de Galaad au delà de ce fleuve. Ce rétablissement de la maison d'Israël dans la terre de ses pères est le symbole du rappel des Juifs à l'Eglise de Jésus-Christ.

23. *Le marteau de toute la terre;* le roi de Babylone; la monarchie des Babyloniens avait été très formidable sur la terre dans la personne de Nabuchodonosor.

26. *Des confins les plus éloignés* (*ab extremis finibus*); selon l'hébreu, *d'une extrémité;* c'est-à-dire, probablement, par l'une de ses extrémités. La ville en effet fut prise par le côté du fleuve dont on détourna les eaux pour ouvrir l'entrée aux troupes. Compar. LI, 31, 32.

27, 31. *De ta visite;* c'est-à-dire de ton châtiment.

à Sion la vengeance du Seigneur, notre Dieu, la vengeance de son temple.

29. Annoncez à tous ceux qui tendent l'arc en si grand nombre *de marcher* contre Babylone; tenez-vous contre elle tout au autour, et que personne n'échappe; rendez-lui selon son œuvre; selon tout ce qu'elle a fait, faites-lui, parce que c'est contre le Seigneur qu'elle s'est élevée, contre le saint d'Israël.

30. C'est pour cela que ses jeunes hommes tomberont sur ses places et que tous ses hommes de guerre se tairont en ce jour-là, dit le Seigneur.

31. Voilà que moi-même je viens à toi, superbe, dit le Seigneur, Dieu des armées, parce qu'est venu ton jour, le jour de ta visite.

32. Et il tombera, le superbe, et il sera renversé, et il n'y aura personne qui le relèvera; et j'allumerai un feu dans ses villes; et il dévorera tout ce qui est autour de lui.

33. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Les fils d'Israël et les fils de Juda souffrent ensemble l'oppression : tous ceux qui les ont pris les retiennent, et ne veulent pas les laisser aller.

34. Leur rédempteur est fort; son nom est le Seigneur des armées; en jugement il défendra leur cause, afin d'épouvanter la terre et d'agiter les habitants de Babylone.

35. Glaive sur les Chaldéens, dit le Seigneur, sur les habitants de Babylone, sur ses princes et ses sages.

36. Glaive sur ses devins qui seront insensés; glaive sur ses braves qui seront dans l'effroi.

37. Glaive sur ses chevaux et sur ses chars, et sur tout le peuple qui est au milieu d'elle; et ils seront comme des femmes; glaive sur ses trésors qui seront pillés.

38. La sécheresse sera sur ses eaux, et elles tariront; parce que c'est la terre des images taillées au ciseau, et ils se glorifient dans des monstres.

39. A cause de cela, les dragons y habiteront avec les faunes qui recherchent les figues; et les autruches habiteront en elle; et elle ne sera plus habitée à jamais, elle ne sera pas reconstruite dans la suite des générations.

CHAP. L. 29. Infra, LI, 49.

---

31. *Superbe* (*superbe*); c'est-à-dire ô roi ou *prince superbe;* que les uns entendent de Baltassar, dernier roi de Babylone, et les autres du royaume même babylonien. Compar. *Isaïe*, XIV, 12, 14; *Daniel*, V, 20-22.

33. *Oppression;* ou *violence*, *injustice criante;* c'est le sens qu'a partout le verbe hébreu, rendu ici dans la Vulgate par *calomnie* (*calumniam*).

36. *Qui seront* reconnus pour des *insensés;* n'ayant su prévoir ni prédire les maux qui devaient leur arriver à eux et à leur pays.

38. *Des monstres* (*portentis*); des idoles monstrueuses qui inspirent l'épouvante ce qui est le sens de l'hébreu. — * *La sécheresse sera sur ses eaux.* La Babylonie devait sa fertilité à l'Euphrate et aux nombreux canaux qu'on en avait dérivés. Depuis que ses canaux sont desséchés, elle est stérile.

39. *Les dragons, les faunes;* les termes hébreux correspondants sont rendus ailleurs (*Isaïe*, XXXIV, 14), par *démons* et *onocentaures*.

40. Ainsi que le Seigneur a renversé Sodome et Gomorrhe, et ses voisines, dit le Seigneur; un homme n'y habitera pas, et le fils d'un homme n'y séjournera pas.

41. Voilà qu'un peuple vient de l'Aquilon, et une grande nation, et un grand nombre de rois s'élèveront des confins de la terre.

42. Ils saisiront l'arc et le bouclier; ils sont cruels et impitoyables; leur voix comme la mer retentira; et sur leurs chevaux ils monteront comme un homme prêt au combat contre toi, fille de Babylone.

43. Le roi de Babylone a appris la nouvelle de *leur dessein*, et ses mains ont défailli; l'angoisse l'a saisi, *et* la douleur, comme une femme en travail.

44. Voilà que comme un lion il montera de l'orgueil du Jourdain vers une beauté puissante; parce que soudain je le ferai courir vers elle; et quel est l'élu que je préposerai sur elle? car qui est semblable à moi? qui tiendra contre moi? et quel est le pasteur qui résistera à mon visage?

45. A cause de cela, écoutez le dessein que le Seigneur a conçu en *son* esprit contre Babylone, et les pensées qu'il a méditées contre la terre des Chaldéens; *il a dit : Je jure* si les petits troupeaux ne les enlèveront pas, et si leur habitation ne sera pas détruite avec eux.

46. A la voix de la captivité de Babylone, la terre a été agitée, et une clameur parmi les nations a été entendue.

CHAPITRE LI.

Suite de la prophétie contre Babylone. Ordre donné par Jérémie à Saraïas qui allait à Babylone.

1. Voici ce que dit le Seigneur : Voilà que moi je susciterai sur Babylone et sur ses habitants, qui ont élevé leur cœur contre moi, comme un vent pestilentiel.

2. Et j'enverrai contre Babylone des gens le van à la main; et ils la vanneront, et ils ruineront sa terre. De tous côtés ils sont venus sur elle au jour de son affliction.

3. Que celui qui tend son arc ne le tende pas, et que *nul* ne monte cuirassé; n'épargnez point ses jeunes hommes; tuez toute sa milice.

4. Et les tués tomberont dans la terre des Chaldéens, et les blessés dans ses provinces.

5. Parce qu'Israël et Juda ne sont pas veufs de leur Dieu, le Seigneur des armées; mais leur terre a été remplie de crimes contre le saint d'Israël.

40. Genèse, XIX, 24. — 44. Supra, XLIX, 19; Job, XLI, 1.

---

40. *Ainsi que le Seigneur*, etc. Compar. XLIX, 18.
44, 45. Voy. pour l'explication de ces deux versets, XLIX, 10, 20.

3. *Qui tend;* c'est-à-dire, qui se prépare, se dispose à tendre.
5. *Leur terre;* la terre des Chananéens, ou, selon d'autres, de Juda et d'Israël. — *Contre le saint d'Israël;* c'est-à-dire, commis contre le Seigneur; littér. *quant au saint d'Israël, au sujet du saint d'Israël* (*a sancto Israel*); ou bien, *par le saint*, etc., en considérant cette expression comme complément du verbe *a été remplie;* mais

6. Fuyez du milieu de Babylone, et que chacun sauve son âme ; ne vous taisez point sur son iniquité ; car c'est le temps de la vengeance du Seigneur ; lui-même la rétribuera.

7. Babylone a été une coupe d'or dans la main du Seigneur ; elle a enivré toute la terre ; les nations ont bu de son vin, c'est pour cela qu'elles ont chancelé.

8. Babylone est tombée subitement, et elle a été brisée ; poussez des hurlements sur elle ; prenez de la résine pour sa douleur, afin de voir si elle guérira.

9. Nous avons soigné Babylone, et elle n'a pas été guérie ; abandonnons-la et allons chacun en notre terre, parce que jusqu'aux cieux est parvenu son jugement, et qu'il s'est élevé jusqu'aux nues.

10. Le Seigneur a fait ressortir notre justice ; venez, et racontons dans Sion l'ouvrage du Seigneur, notre Dieu.

11. Aiguisez les flèches, remplissez les carquois ; le Seigneur a suscité l'esprit des rois des Mèdes, et sa pensée est contre Babylone afin de la perdre ; parce que c'est la vengeance du Seigneur, la vengeance de son temple.

12. Sur les murs de Babylone levez l'étendard, augmentez la garde, posez des sentinelles, préparez les embuscades, parce que le Seigneur a résolu et il a accompli tout ce qu'il a dit contre les habitants de Babylone.

13. *Toi* qui habites sur de grandes eaux, riche en trésors, ta fin est venue, c'est le fondement de ta destruction.

14. Le Seigneur des armées a juré par son âme, disant : Je te remplirai d'hommes comme de bruchus, et on entonnera sur toi un chant de joie.

15. *C'est* lui qui a fait la terre par sa puissance, préparé l'univers par sa sagesse, et par sa prudence étendu les cieux.

16. Lorsqu'il fait entendre sa voix, les eaux s'amassent dans le ciel ; *c'est lui* qui fait monter les nuées des extrémités de la terre ; il a converti les éclairs en pluie, et il a tiré les vents de ses trésors.

17. Tout homme est devenu insensé par sa *propre* science ;

CHAP. LI. 8. Isaïe, XXI, 9 ; Apoc., XIV, 8. — 14. Amos., VI, 8. — 15. Genèse, I, 1.

---

alors le mot *crimes* (*delicto*), signifiera *peines, châtiments du crime*, comme dans bien d'autres passages de l'Ecriture.

7. * *Une coupe d'or* par laquelle Dieu *a enivré* les peuples du *vin* de sa colère ; il s'est servi de Babylone, dont la gloire était éclatante, comme d'un instrument pour châtier les nations qui l'avaient irrité.

8. *De la résine.* Voy. VIII, 22.

10. *Notre justice ;* littér. *nos justices ;* c'est-à-dire nos justes droits, violés par les Chaldéens.

13. *Le fondement* est le mot qui nous a paru le plus propre à rendre le latin *pedalis*, c'est-à-dire *relatif au pied, concernant le pied,* et dont saint Jérôme a fait un substantif. — * *Toi qui habites sur de grandes eaux.* Babylone était traversée par le grand fleuve de l'Euphrate et tous ses environs étaient arrosés par des canaux dérivés du fleuve.

14. * *Bruchus*, chenille.

17. *Tout homme*, etc. Voy. pour l'explication de ce vers., X, 14.

tout fondeur a été confondu par son image taillée au ciseau, parce que c'est une chose mensongère qu'il a fondue, et que la vie n'y est pas.

18. Vaines sont leurs œuvres et dignes de risée ; au temps de leur visite elles périront.

19. Il n'en est pas ainsi de la part de Jacob, parce que celui qui a fait toutes ces choses est lui-même *son partage;* et Israël est le sceptre de son héritage ; le Seigneur des armées est son nom.

20. Tu brises pour moi des instruments de guerre, et je briserai par toi des nations, et je perdrai entièrement par toi des royaumes ;

21. Et je briserai par toi le cheval et celui qui le monte ; et je briserai par toi le char et celui qui le monte ;

22. Et je briserai par toi l'homme et la femme ; et je briserai par toi le vieillard et l'enfant ; et je briserai par toi le jeune homme et la vierge ;

23. Et je briserai par toi le pasteur et son troupeau ; et je briserai par toi le laboureur et ses *bœufs* attachés au joug ; et je briserai par toi les chefs et les magistrats.

24. Et je rendrai à Babylone et à tous les habitants de la Chaldée tout leur mal, qu'ils ont fait dans Sion, à vos yeux, dit le Seigneur.

25. Et voilà que je *viens* à toi, montagne pernicieuse, dit le Seigneur, qui corromps toute la terre ; et j'étendrai ma main sur toi, et je t'arracherai d'entre les rochers, et je ferai de toi une montagne en combustion.

26. Et on ne tirera pas de toi une pierre pour un angle, ni une pierre pour des fondements ; mais tu seras éternellement détruite, dit le Seigneur.

27. Levez l'étendard sur la terre ; sonnez la trompette parmi des nations ; consacrez contre elle des nations ; annoncez aux rois d'Ararat, de Menni et d'Ascenez *de marcher* contre elle ; dénombrez contre elle les *soldats du* Taphsar ; amenez contre elle le cheval, comme le bruchus armé d'un aiguillon.

28. Consacrez contre elle des nations, les rois de Médie, ses chefs et tous ses magistrats, et toute la terre soumise à sa puissance.

29. Et la terre sera agitée et troublée ; parce que contre Babylone s'éveillera la pensée du Sei-

---

19. * *Le sceptre de son héritage;* le royaume sur lequel il étend son sceptre et qu'il gouverne comme son héritage.

25. * *Montagne pernicieuse.* Babylone était située dans une plaine, mais ses édifices dominaient au loin cette plaine, comme encore aujourd'hui les ruines du Birs-Nimroud, sur l'emplacement de la tour de Babel. Babylone peut être aussi appelée au figuré une montagne, à cause de sa force et de sa puissance.

26. * *On ne tirera pas de toi une pierre pour un angle*, etc. On ne te reconstruira plus. Lorsque les rois de Babylone voulaient relever un édifice, ils cherchaient tout d'abord à l'angle du monument les tablettes qui y étaient cachées et qui relataient l'histoire de la fondation.

27, 28. *Consacrez contre elle*, etc. Voy. VI, 4. — *Ararat, Menni, Ascenez ;* provinces d'Arménie. — *Taphsar;* paraît signifier la même chose que *Satrape*, en Perse ; c'est-à-dire gouverneur de province, sans exclure le titre de chef de troupes.

gneur, afin de rendre la terre de Babylone déserte et inhabitable.

30. Les forts de Babylone ont cessé le combat; ils sont demeurés dans les citadelles : leur force a été dévorée, et ils sont devenus comme des femmes; leurs tabernacles ont été brûlés, leurs verrous ont été brisés.

31. Un coureur viendra au-devant d'un coureur, et un messager à la rencontre d'un messager, afin d'annoncer au roi de Babylone que sa ville a été prise d'un bout à l'autre;

32. Et que les gués sont occupés, et que le feu a été mis aux marais, et que les hommes de guerre ont été bouleversés.

33. Parce que voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : La fille de Babylone est comme une aire : c'est le temps de son battage; encore un peu et viendra le temps de sa moisson.

34. Il m'a mangée; il m'a dévorée, Nabuchodonosor, roi de Babylone, il m'a rendue comme un vase vide, il m'a engloutie comme un dragon, il a rempli son ventre de ce que j'avais de plus délicieux, et il m'a rejetée.

35. L'iniquité *commise* contre moi et ma chair *est retombée* sur Babylone, dit l'habitation de Sion, et mon sang sur les habitants de la Chaldée, dit Jérusalem.

36. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur : Voilà que moi je jugerai ta cause, et j'exercerai ta vengeance : je sécherai sa mer, et je tarirai sa source.

37. Et Babylone sera un monceau de pierres, une demeure de dragons, *un objet* de stupeur et de sifflement, parce qu'il n'y a point d'habitant.

38. *Tous* ensemble ils rugiront comme des lions, ils secoueront *leur* crinière comme de petits lions.

39. Dans leur chaleur je *leur* donnerai leurs boissons, et je les enivrerai, afin qu'ils s'assoupissent, et qu'ils dorment un sommeil éternel, et qu'ils ne se relèvent point, dit le Seigneur.

40. Je les conduirai comme des agneaux pour *servir* de victimes, comme des béliers avec des chevreaux.

41. Comment a été prise Sésach? et comment a été emportée *la ville* illustre dans toute la terre? comment Babylone est-elle devenue un objet de stupeur parmi les nations?

42. La mer est montée sur Babylone; par la multitude de ses efforts elle a été couverte.

43. Ses cités sont devenues un

---

34. *Il m'a mangée*, etc. C'est la nation juive qui parle ainsi, comme il paraît par le vers. suivant. — *De plus délicieux;* c'est le sens du mot *tendreté* (*teneritudine*) de la Vulgate expliqué par le texte original.

35. *Ma chair;* c'est-à-dire mes enfants tués. — *L'habitation;* dans l'hébreu *l'habitante.*

36. *Je sécherai*, etc. Cette prophétie fut accomplie littéralement, lorsque Cyrus, qui accompagnait Darius, son oncle, détourna les eaux de l'Euphrate qui traversaient Babylone, et dessécha ainsi le lit du fleuve. — * *Sa mer* désigne ici l'Euphrate.

37. *Objet de sifflement.* Voy. XXIII, 16.

41. *Sésach.* Voy. XXV, 26.

43. *Le fils d'un homme.* Voy., sur cette expression, XLIX, 18.

objet de stupeur, une terre inhabitable et déserte, une terre dans laquelle nul n'habite, et où ne passe pas le fils d'un homme.

44. Et je visiterai Bel à Babylone, et je ferai sortir de sa bouche ce qu'il avait absorbé; et les nations n'afflueront plus vers lui, puisque le mur même de Babylone croulera.

45. Sortez d'au milieu d'elle, mon peuple, afin que chacun sauve son âme de la colère du Seigneur;

46. Et pour que votre cœur ne mollisse pas, et que vous ne craigniez pas le bruit qui s'entendra sur la terre; car dans une année viendra une nouvelle; et après cette année, une *autre* nouvelle; et l'iniquité sur la terre, et dominateur sur dominateur.

47. A cause de cela, voilà que des jours viennent, et je visiterai les images taillées au ciseau de Babylone; et toute sa terre sera couverte de confusion, et tous ses tués tomberont au milieu d'elle.

48. Et les cieux et la terre et tout ce qui est en eux loueront *le Seigneur* au sujet de Babylone; parce que ses *spoliateurs* viendront de l'aquilon, dit le Seigneur.

49. Et comme Babylone a fait que des tués sont tombés en Israël, ainsi de Babylone tomberont des tués dans toute la terre.

50. *Vous* qui avez fui le glaive, venez, ne vous arrêtez point; souvenez-vous de loin du Seigneur, et que Jérusalem monte dans votre cœur.

51. Nous avons été confondus, parce que nous avons entendu l'opprobre; l'ignominie a couvert nos faces, parce que sont venus des étrangers contre le sanctuaire de la maison du Seigneur.

52. A cause de cela, voilà que des jours viennent, dit le Seigneur, et je visiterai ses images taillées au ciseau; et dans toute sa terre mugiront des blessés.

53. Quand Babylone serait montée jusqu'au ciel, et qu'elle aurait affermi en haut sa force, de moi lui viendront ses dévastateurs, dit le Seigneur.

54. Voix de clameur *qui s'élève* de Babylone, et grande destruction de la terre des Chaldéens;

55. Parce que le Seigneur a ravagé Babylone, et détruit en elle une grande voix; et leurs flots retentiront comme de grandes eaux; leur voix a eu un retentissement;

56. Parce qu'il est venu sur elle, c'est-à-dire sur Babylone, un spoliateur, et que ses braves ont été pris, et que leur arc a perdu sa force; parce que le Seigneur, puissant vengeur, la rétribuera très certainement.

57. Et j'enivrerai ses princes, et ses sages, et ses chefs, et ses magistrats, et ses braves; et ils dormiront un sommeil éternel; et ils ne se réveilleront pas, dit le roi; le Seigneur des armées est son nom.

58. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Ce mur très large de Babylone sera sapé entièrement; et ses portes élevées seront

---

45. *Son âme;* hébraïsme, pour *sa personne, soi, se.*
50. * *Vous qui avez fui du glaive*, Juifs, qui avez été épargnés par le vainqueur.

brûlées par le feu; les travaux des peuples *seront réduits* au néant, et *ceux* des nations seront *livrés* au feu et périront entièrement.

59. Ordre que donna Jérémie, le prophète, à Saraïas, fils de Nérias, lorsqu'il allait avec le roi Sédécias, à Babylone, la quatrième année de son règne; or Saraïas était prince de la prophétie.

60. Et Jérémie écrivit tout le mal qui devait venir sur Babylone dans son livre, toutes ces paroles qui ont été écrites contre Babylone.

61. Et Jérémie dit à Saraïas : Lorsque tu seras venu à Babylone, et que tu auras vu, et que tu auras lu toutes ces paroles,

62. Tu diras : Seigneur, c'est vous qui avez parlé contre ce lieu-ci, afin de le perdre entièrement, pour qu'il n'y ait *personne* qui l'habite depuis l'homme jusqu'à la bête, et afin qu'il soit une éternelle solitude.

63. Et lorsque tu auras achevé de lire ce livre, tu y attacheras une pierre et tu le jetteras au milieu de l'Euphrate;

64. Et tu diras : Ainsi sera submergée Babylone, et elle ne se relèvera pas, à cause de l'affliction que moi j'amène sur elle; et elle sera détruite. Jusqu'ici *ce sont* les paroles de Jérémie.

CHAPITRE LII [a].

Histoire du siège et de la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor.

1. Sédécias était âgé de vingt et un ans lorsqu'il commença à régner; et il régna onze ans dans Jérusalem; le nom de sa mère

CHAP. LII. 1. IV Rois, XXIV, 18; II Par., XXXVI, 11.

---

59. *Prince de la prophétie;* c'est-à-dire, selon les uns, un des premiers d'entre les prophètes, chef de l'ambassade, et chargé de porter la parole au roi de Babylone. L'hébreu porte, *prince de repos* (*sçarmenouhâ*), que quelques-uns expliquent par *grand chambellan*, quelques autres par *prince de Menouha*, ville ou canton, et d'autres autrement. Presque partout ailleurs la Vulgate a rendu l'hébreu [*menouhâ*] par *repos* (*requies*). — * *Saraïas, fils de Nérias*, devait être un frère de Baruch, secrétaire de Jérémie.

60. *Ces paroles;* ou *ces choses;* car le terme hébreu correspond aux deux significations.

64. *Jusqu'ici*, etc.; ces paroles ne sont pas de Jérémie; mais de celui qui a recueilli ses ouvrages.

[a] Ce chapitre, qui est purement historique, ne contient presque rien de plus que ce qui est rapporté IV *Rois*, XXIV, 18-20; XXV, 1-21, 27-30. On croit généralement que ce chapitre 52e n'est pas de Jérémie; quelques-uns l'attribuent à Esdras. Il est certain que l'élévation de Joachin rapportée ici (vers. 31) n'eut lieu qu'après la mort du Prophète. Il y a aussi dans ce chapitre des différences qu'on trouve expliquées dans les commentateurs.

1-34. * Epilogue, LII. — Le livre de Jérémie se termine par un chapitre qui en forme la conclusion, montrant comment toutes les prophéties qu'il contient sur la ville sainte ont été accomplies; il raconte la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, après deux ans de siège, 1-6; les malheurs de Sédécias, 7-11; l'incendie de la capitale, 12-13; la déportation des habitants, sauf les pauvres ouvriers, 14-16; l'enlèvement des vases sacrés du Temple, 17-23; le dénombrement de ceux qui ont été emmenés en captivité à trois reprises diverses, 21-30, et l'adoucissement apporté aux maux de Jéchonias, 31-34.

1. *Agé de;* littér. et par hébraïsme, *fils de.*

était Amital, fille de Jérémie de Lobna.

2. Il fit le mal sous les yeux du Seigneur, selon tout ce qu'avait fait Joakim.

3. Parce que la fureur du Seigneur était sur Jérusalem et sur Juda, jusqu'à ce qu'il les eût rejetés de devant sa face; et Sédécias se révolta contre le roi de Babylone.

4. Or il arriva, la neuvième année de son règne, le dixième jour du dixième mois, que Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint, lui et toute son armée, contre Jérusalem; et ils l'assiégèrent, et ils bâtirent des fortifications autour.

5. Et la ville fut assiégée jusqu'à la onzième année du règne de Sédécias.

6. Mais au quatrième mois, au neuvième *jour*, la famine gagna la cité; et il n'y avait plus de vivres pour le peuple de la terre.

7. Une brèche fut faite à la cité, et tous ses hommes de guerre s'enfuirent, et sortirent de la cité pendant la nuit par la voie de la porte qui est entre les deux murs, et conduit au jardin du roi, les Chaldéens assiégeant la ville tout autour, et ils s'en allèrent par la voie qui conduit au désert.

8. Mais l'armée des Chaldéens poursuivit le roi, et ils prirent Sédécias dans le désert qui est près de Jéricho; et tous ceux qui l'accompagnaient s'enfuirent çà et là d'auprès de lui.

9. Et lorsqu'ils eurent pris le roi, ils l'amenèrent au roi de Babylone à Réblatha, qui est dans la terre d'Emath; et *Nabuchodonosor* lui prononça son arrêt.

10. Et le roi de Babylone égorgea les deux fils de Sédécias sous ses yeux, et il fit tuer en même temps tous les princes de Juda à Réblatha.

11. Et il arracha les yeux à Sédécias, et le chargea de fers aux pieds, et le roi de Babylone le conduisit à Babylone, et l'enferma dans la maison de la prison jusqu'au jour de sa mort.

12. Mais au cinquième mois, au dixième *jour* du mois qui est la dix-neuvième année même *du règne* de Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint Nabuzardan, chef de la milice, lequel était de service auprès du roi de Babylone, dans Jérusalem.

13. Et il brûla la maison du Seigneur, et la maison du roi; et à toutes les maisons de Jérusalem, et à toute grande maison, il mit le feu.

4. IV Rois, XXV, 1; Supra, XXXIX, 1.

---

4. * *La neuvième année de son règne*, en 589.

6. *Au neuvième jour.* Voy. XXXIX, 2.

7. *Les deux murs;* c'est-à-dire le mur et l'avant-mur. Compar. IV *Rois*, XXV, 4.

8. *Le désert;* ou *la plaine.* Compar. IV *Rois,* XXV, 5.

11. *La maison de la prison.* Voy. XXXVIII, 15.

12. *Au dixième jour.* Dans l'endroit parallèle IV *Rois*, XXV, 8, on lit, *au septième ;* contradiction qui n'est qu'apparente, si l'on suppose, ce qui est très vraisemblable, que Nabuzardan partit de Réblatha où se trouvait Nabuchodonosor, le septième jour, et qu'il arriva le dixième à Jérusalem, distante en effet de trois journées de Réblatha.

13. *Toute grande maison;* dans l'hébreu, *toute maison du grand;* dans le chaldéen et le syriaque, *toutes les maisons des grands personnages.*

14. Et tout le mur autour de Jérusalem, l'armée entière des Chaldéens, qui était avec le chef de la milice, l'abattit.

15. Quant à ce qui était demeuré dans la cité d'entre les pauvres du peuple, et d'entre le reste du commun, et d'entre les transfuges qui avaient passé au roi de Babylone, et quant à tout le reste de la multitude, Nabuzardan, prince de la milice, les transféra *à Babylone.*

16. Mais d'entre les pauvres de la terre, Nabuzardan, chef de la milice, laissa des vignerons et des laboureurs.

17. Mais les colonnes d'airain qui étaient dans la maison du Seigneur, et les soubassements, et la mer d'airain, qui était dans la maison du Seigneur, les Chaldéens les brisèrent, et ils en emportèrent tout l'airain à Babylone,

18. Et les chaudières, et les grandes fourchettes, et les psaltérions, et les tasses, et les petits mortiers, et tous les vases d'airain qui servaient au ministère, ils les emportèrent; et

19. Les urnes, et les encensoirs, et les cruches, et les bassins, et les chandeliers, et les mortiers, et les coupes, et tout ce qui était d'argent pur, et tout ce qui était d'or pur, le chef de la milice les emporta;

20. Ainsi que les deux colonnes, et la mer unique, et les douze bœufs d'airain qui étaient sous les bases, que le roi Salomon avait faites dans la maison du Seigneur; il n'y avait pas de poids pour l'airain de tous ces vases.

21. Or l'une des colonnes avait dix-huit coudées de hauteur, un cordon de douze coudées l'environnait; son épaisseur était de quatre doigts, et en dedans elle était creuse.

22. Et sur l'une et l'autre de *ces colonnes* était un chapiteau d'airain; la hauteur du chapiteau de l'une était de cinq coudées; et des réseaux de grenades étaient sur le couronnement tout autour; le tout était d'airain. Il en était de même pour la seconde colonne *qui avait* aussi des grenades.

23. Et quatre-vingt-seize grenades pendaient, et toutes les grenades, *au nombre de* cent, étaient environnées de réseaux.

24. Et le maître de la milice prit Saraïas, le premier prêtre, et Sophonias, le second prêtre, et les trois gardiens du vestibule *du temple.*

25. Et de la cité, il prit un eunuque qui était préposé sur les hommes de guerre, et sept hommes d'entre ceux qui voyaient la face du roi, qui se trouvèrent dans la cité; et le scribe, prince des

---

19 *D'argent pur, d'or pur;* littér. et par hébraïsme, *d'argent d'argent, d'or d'or;* c'est-à-dire entièrement d'argent, etc. On l'a déjà vu bien souvent, ce genre de répétition d'un mot a pour but de renforcer l'idée qu'il exprime. On trouve d'ailleurs les expressions *d'airain très pur, d'or très pur*, dans la description des ornements du temple de Salomon (II *Paralip.*, IV, 16, 20, 24).

20. *Il n'y avait pas de poids*, etc. Voy. IV *Rois*, XXV, 16.

24. *Le premier prêtre;* c'est-à-dire le grand prêtre. — *Le second prêtre;* le premier après le grand prêtre, l'intendant du temple, appelé aussi *prince des prêtres.*

25. *Qui voyaient*, etc.; qui étaient toujours auprès du roi. Compar. *Esther*, I, 10. — *De la terre;* du pays.

soldats, qui éprouvait les recrues, et soixante hommes d'entre le peuple de la terre qui se trouvèrent au milieu de la cité.

26. Or Nabuzardan, chef de la milice, les prit, et les amena au roi de Babylone à Réblatha.

27. Et le roi de Babylone les frappa et les tua à Réblatha, dans la terre d'Emath; et Juda fut transféré hors de sa terre.

28. Voici le peuple que transféra Nabuchodonosor; la septième année *de son règne,* il transféra trois mille vingt-trois Juifs;

29. La dix-huitième année de son règne, *il transféra* de Jérusalem huit cent trente-deux âmes.

30. Et la vingt-troisième année *du règne* de Nabuchodonosor, Nabuzardan, maître de la milice, transféra sept cent quarante-cinq âmes de Juifs; ainsi toutes les âmes *transférées* furent *au nombre de* quatre mille six cents.

31. Et il arriva à la trente-septième année de la transmigration de Joachin, roi de Juda, au douzième mois, au vingt-cinquième *jour* du mois, qu'Evilmérodach, roi de Babylone, la *première* année même de son règne, releva la tête de Joachin, roi de Juda, et le fit sortir de la maison de la prison.

32. Et il lui parla avec bonté, et il mit son trône au-dessus des trônes des rois qui étaient au-dessous de lui à Babylone.

33. Et il changea ses vêtements de sa prison, et *Joachin* mangeait du pain devant lui tous les jours de sa vie.

34. Et sa nourriture, nourriture perpétuelle, lui était donnée par le roi de Babylone, déterminée jour par jour, jusqu'au jour de sa mort, tous les jours de sa vie.

LAMENTATIONS DE JÉRÉMIE

INTRODUCTION

Les Lamentations portent en hébreu le nom de *'êkâh*, « comment », par lequel elles commencent, et qui semble avoir été comme une sorte de terme

34. IV Rois, xxv, 30.

31. *La maison de la prison.* Voy. xxviii, 15. — * *Evilmérodach*, fils de Nabuchodonosor, succéda à son père sur le trône de Babylone en 561. Il n'occupa que deux ans le trône et périt en 559 victime du mécontentement des Babyloniens, excités par Nériglissor, son beau-frère, qui s'empara de la couronne.

33. *Mangeait du pain;* hébraïsme pour *prenait sa nourriture.*

34. *De sa vie* (*vitæ ejus*); de la vie de Joachin, quoique le pronom *ejus* de la Vulgate semble se rapporter à Evilmérodach. Dans l'endroit parallèle (IV *Rois*, xxv, 30), la Vulgate porte *vitæ suæ.* Quant au texte hébreu, il est amphibologique dans les deux endroits.

consacré pour le début d'une élégie. Les Septante substituèrent à ce mot initial, comme ils l'avaient fait pour le Pentateuque, un titre plus significatif, et les désignèrent sous le nom de *threnoï*. Notre dénomination, les Lamentations, n'est que la traduction du grec. C'était un vieil usage de faire des élégies sur la mort des personnes aimées; il fut étendu aux malheurs publics. Jérémie déplora dans ses Lamentations la ruine de Jérusalem et du temple, comme il avait déploré auparavant la mort de Josias.

Les Lamentations se composent de cinq petits poèmes ou élégies distinctes, correspondant aux cinq chapitres de la Vulgate.

Les quatre premiers chapitres sont des pièces alphabétiques, c'est-à-dire que chaque verset commence par une des lettres de l'alphabet hébreu dans le texte original. La troisième élégie a cela de particulier, que la lettre initiale caractéristique reparaît trois fois, ce qui a fait diviser le IIIe chapitre en 66 versets au lieu de 22, qu'on compte dans les deux premiers. La cinquième élégie n'est pas alphabétique, mais elle se compose également de 22 versets.

Peu de livres ont obtenu aussi efficacement que les Lamentations de Jérémie le but que s'était proposé leur auteur. Que d'infortunés ont trouvé dans l'expression des douleurs du Prophète un adoucissement à leurs propres douleurs! Elles séchèrent sans doute plus d'une fois les larmes des captifs, sur les bords des fleuves de Babylone, et quand ils furent de retour dans leur patrie, ce fut le livre des souvenirs, qui leur rappelait leurs maux passés. Chaque année, le 9 ab (juillet), on jeûna et on lut dans les synagogues, au milieu des larmes, les Lamentations de Jérémie, en mémoire de ces mauvais jours. Et plus tard, quand la grande victime, l'agneau de Dieu qui devait effacer les péchés du monde, eut été immolée sur le Calvaire, l'Eglise, pour célébrer les mystères de la passion et de la mort de Notre-Seigneur, adopta les chants lugubres du Prophète : pendant la Semaine-Sainte, on entend retentir dans toutes les églises du monde catholique les accents plaintifs de Jérémie, déplorant un malheur plus grand que celui de la ruine de Jérusalem et du temple, le supplice d'un Dieu, mis à mort par ceux qu'il était venu racheter.

CHAPITRE PREMIER.

Jérémie déplore la désolation de Jérusalem, et annonce les vengeances de Jérusalem contre ceux qui se réjouissent du malheur de cette ville.

[a] Et il arriva, après que le peuple d'Israël eut été emmené en captivité, et que Jérusalem fut déserte, que Jérémie, le prophète, s'assit pleurant, et qu'il fit entendre ses lamentations sur Jérusalem, et que d'un cœur amer, soupirant et gémissant, il dit :

---

[a] Ce préambule, qu'on lit dans les Septante, ne se trouve ni dans l'hébreu, ni dans le chaldéen, ni dans le syriaque, ni dans les plus anciens et les meilleurs manuscrits de la version de saint Jérôme. L'édition de Sixte V l'a joint à la fin du chapitre LII de Jérémie comme si elle en faisait partie. Saint Bonaventure, suivi du plus grand nombre d'interprètes, soutient que ce n'est pas une écriture canonique, mais une simple addition qui vient des Grecs et qui n'a jamais été dans le texte original. — Quant aux mots ALEPH, BETH, etc., ce sont les noms des lettres de l'alphabet hébreu, qui sont au nombre de vingt-deux, rangés dans leur ordre naturel.

ALEPH.

1. Comment est-elle assise solitaire, la ville pleine de peuple? elle est devenue comme veuve, la maîtresse des nations; la reine des provinces a été assujettie au tribut.

BETH.

2. Pleurant, elle a pleuré pendant la nuit, et ses larmes *coulent* sur ses joues; et il n'est *personne* qui la console, parmi ceux qui lui étaient chers; tous ses amis l'ont méprisée et sont devenus ses ennemis.

GHIMEL.

3. Juda a émigré à cause de *son* affliction et de la grandeur de son esclavage : il a habité parmi les nations, et n'a pas trouvé de repos : ses persécuteurs l'ont saisi dans ses angoisses.

DALETH.

4. Les voies de Sion sont en deuil, de ce qu'il n'y a *personne* qui vienne pour une solennité; toutes ses portes sont détruites; ses prêtres gémissent, ses vierges sont défigurées; elle-même est plongée dans l'amertume.

HÉ.

5. Ses ennemis sont devenus maîtres, ses adversaires se sont enrichis, parce que le Seigneur a parlé contre elle à cause de la multitude de ses iniquités; ses petits enfants ont été emmenés en captivité devant la face de celui qui *les* tourmentait.

VAU.

6. Toute la beauté de la fille de Sion s'est retirée d'elle; ses princes sont devenus comme des béliers ne trouvant pas de pâturages; ils s'en sont allés sans force devant la face de celui qui les poursuivait.

ZAIN.

7. Jérusalem s'est souvenue des jours de son affliction, et de la prévarication de toutes les choses précieuses qu'elle avait eues dès les jours anciens, lorsque son peuple tombait sous une main ennemie et qu'il n'avait pas de défenseur; ses ennemis l'ont vue, et ils se sont moqués de ses sabbats.

HETH.

8. Elle a beaucoup péché, Jérusalem; à cause de cela elle est

CHAP. I. 2. Jérém., XIII, 17.

---

1. * Le 1er verset donne le ton de tout le morceau. La pensée qui frappe l'esprit du Prophète, c'est la *solitude* dans laquelle il se trouve. La princesse, *la maîtresse des nations*, est maintenant assise *solitaire*, comme la *Judæa capta* qu'on voit plus tard sur les médailles romaines (Voir l'Appendice). Ses enfants lui ont été enlevés et elle est plongée dans la plus profonde misère.

2. *Pleurant, elle a pleuré;* hébraïsme pour *elle a beaucoup pleuré.*

5. *Devenus maîtres;* littér. *en tête* (*in capite*).

7. *Sabbats;* nom que les Hébreux donnaient à toutes les fêtes en général, à cause du repos qu'on y observait; le mot *sabbat* signifie en effet *repos*. On sait que les païens reprochaient ordinairement aux Juifs de faire de cette inaction, de cette paresse, comme ils l'appelaient, une partie de leur religion.

devenue errante; tous ceux qui l'honoraient l'ont méprisée, parce qu'ils ont vu son ignominie; aussi elle-même gémissant a tourné son visage en arrière.

THETH.

9. Ses souillures *ont paru* sur ses pieds, et elle ne s'est pas souvenue de sa fin; elle a été prodigieusement abaissée, n'ayant pas de consolateur; voyez, Seigneur, mon affliction, parce que l'ennemi s'est élevé.

JOD.

10. L'ennemi a porté la main sur toutes ses choses précieuses; et elle a vu des nations entrer dans son sanctuaire, *nations* au sujet desquelles vous aviez ordonné qu'elles n'entreraient pas dans votre assemblée.

CAPH.

11. Tout son peuple est gémissant et cherchant du pain; ils ont donné toutes *leurs* choses précieuses pour une nourriture qui ranimât *leur* âme. Voyez, Seigneur, et considérez combien je suis avilie.

LAMED.

12. O vous tous qui passez par la voie, prêtez attention, et voyez s'il est une douleur comme ma douleur; parce que le Seigneur, comme il l'a dit, m'a vendangée au jour de la colère de sa fureur.

MEM.

13. D'en haut il a envoyé un feu dans mes os, et il m'a châtiée; il a tendu un fil à mes pieds, et il m'a fait tomber en arrière, il m'a rendue désolée, accablée de chagrin tout le jour

NUN.

14. Le joug de mes iniquités s'est éveillé; elles ont été roulées dans sa main, et imposées sur mon cou; ma force s'est affaiblie; le Seigneur m'a livrée à une main dont je ne pourrai sortir.

SAMECH.

15. Le Seigneur a enlevé du milieu de moi tous mes *hommes* illustres; il a appelé contre moi le temps afin de briser mes élus; le Seigneur a foulé le pressoir pour la vierge fille de Juda.

AIN.

16. C'est pour cela que moi je pleure, et que mon œil a fait couler des eaux; parce qu'il s'est

16. Jérém., XIV, 17.

---

10. *L'ennemi a porté*, etc. Jérémie parle ici de ce qui arriva à la prise de Jérusalem, lorsque les soldats chaldéens portèrent leurs mains sacrilèges jusque dans le sanctuaire (II, 7).

11. *Leur âme;* hébraïsme pour *leur personne.*

12. *M'a vendangée;* m'a traitée comme une vigne vendangée, où on n'a rien laissé. — *La colère de sa fureur.* Voy. IV, 8.

15. *Mes élus;* mes soldats choisis, d'élite. — *Le Seigneur a foulé le pressoir;* pour en faire couler le vin de sa colère. Compar. *Isaïe*, LXIII, 2, 3; *Joël*, III, 13; *Apocal.*, XIV, 19, 20; XIX, 15. — *Pour la vierge*, etc.; pour enivrer la vierge, etc. C'est le peuple de Juda, dans ce passage comme dans bien d'autres, qui est désigné sous le nom d'une vierge et d'une fille.

16. *Qui devait faire revenir mon âme* (*convertens animam meam*); lorsque la tristesse lui faisait abandonner mon corps; qui devait me redonner la vie.

éloigné de moi, le consolateur qui devait faire revenir mon âme; mes fils sont perdus, parce que l'ennemi est devenu le plus fort.

PHÉ.

17. Sion a étendu ses mains, il n'y a *personne* qui la console; le Seigneur a appelé de tous côtés contre Jacob ses ennemis; Jérusalem est devenue au milieu d'eux comme une femme souillée par ses mois.

SADÉ.

18. Le Seigneur est juste, parce que j'ai provoqué sa bouche au courroux; écoutez, je vous en conjure, *vous* tous, peuples, et voyez ma douleur; mes vierges et mes jeunes hommes sont allés en captivité.

COPH.

19. J'ai appelé mes amis et ils m'ont trompée; mes prêtres et mes vieillards ont été consumés dans la ville, lorsqu'ils ont cherché de la nourriture pour ranimer leur âme.

RES.

20. Voyez, Seigneur, que je suis dans la tribulation; mes entrailles sont émues; mon cœur est bouleversé au dedans de moi, parce que je suis remplie d'amertume; au dehors le glaive tue; au dedans, c'est de même la mort.

SIN.

21. Ils ont appris que je gémis, et qu'il n'y a *personne* qui me console; tous mes ennemis ont appris mon malheur; ils se sont réjouis, parce que c'est vous qui l'avez fait; vous amènerez le jour de ma consolation, et ils seront semblables à moi.

THAU.

22. Que tout le mal qu'ils ont fait vienne devant vous; et vendangez-les, comme vous m'avez vendangée à cause de toutes mes iniquités; car mes gémissements sont nombreux, et mon cœur est triste.

CHAPITRE II.

Jérémie continue de déplorer la désolation de Jérusalem. Il exhorte Sion à gémir sans cesse et à exposer au Seigneur son affliction.

ALEPH [a].

1. Comment le Seigneur a-t-il couvert de ténèbres, dans sa fureur, la fille de Sion? il a jeté du ciel sur la terre l'illustre Israël, et il ne s'est pas souvenu de l'esca-

---

18. *Le Seigneur est juste;* dans les maux dont il m'a affligé. — *Parce que j'ai provoqué;* dans l'hébreu, *je me suis révoltée, j'ai été rebelle.* — *Sa bouche;* pour *ce qui est sorti de sa bouche, sa parole, ses ordres, son commandement;* métonymie dont on a pu déjà remarquer plus d'un exemple.

20. *Au dehors*, etc. Hors de la ville, dans le pays, les Juifs étaient tués par les Chaldéens; dans la ville ils mouraient par la famine et la peste.

22. *Vendangez-les.* Voy., pour le sens de cette expression, le verset 12.

[a] ALEPH. Pour ce mot et les autres semblables, qui sont en tête des versets suivants, voy. I, [a].

1-22. * La seconde élégie peint surtout la destruction de la cité sainte et du temple, comme la première avait peint sa solitude actuelle. Elle remonte de l'effet à la cause.

1. *Les ténèbres*, l'obscurité; signifient souvent, dans la Bible, les malheurs, les ca-

beau de ses pieds au jour de sa fureur.

BETH.

2. Le Seigneur a *tout* renversé, il n'a épargné aucune des magnificences de Jacob ; il a détruit dans sa fureur les fortifications de la vierge de Juda, il les a jetées par terre ; il a souillé son royaume et ses princes.

GHIMEL.

3. Il a brisé dans la colère de sa fureur toute la corne d'Israël ; il a retiré en arrière sa droite de la face de l'ennemi, et il a allumé dans Jacob comme le feu d'une flamme dévorante tout autour.

DALETH.

4. Il a tendu son arc comme un adversaire ; il a affermi sa droite comme un ennemi, et il a tué tout ce qui était beau à voir dans le tabernacle de la fille de Sion : il a répandu, comme un feu, son indignation,

HÉ.

5. Le Seigneur est devenu comme un ennemi : il a renversé Israël, il a renversé toutes ses murailles, il a détruit ses fortifications, et il a rempli dans la fille de Juda l'homme et la femme d'humiliation.

VAU

6. Il a détruit comme un jardin sa tente ; il a renversé sa tente ; le Seigneur a livré à l'oubli dans Sion la fête et le sabbat, et à l'opprobre et à l'indignation de sa fureur le roi et le prêtre.

ZAIN.

7. Le Seigneur a rejeté son autel, il a maudit sa sanctification ; il a livré à la main de l'ennemi les murs de ses tours ; ils ont élevé la voix dans la maison du Seigneur, comme dans un jour solennel.

HETH.

8. Le Seigneur a résolu de détruire le mur de la fille de Sion ; il a tendu son cordeau, et il n'a pas détourné sa main de la perdition ; l'avant-mur a gémi, et le mur a été pareillement détruit.

THETH.

9. Ses portes ont été enfoncées dans la terre : il a ruiné et brisé ses verrous ; son roi et ses princes, *il les a dispersés* parmi les nations ; il n'y a pas de loi, et ses prophètes n'ont pas trouvé de vision *venant* du Seigneur.

JOD.

10. Ils se sont assis sur la terre, ils se sont tus, les vieillards de la

---

lamités, une grande affliction. — *L'escabeau de ses pieds;* c'est-à-dire son arche d'alliance, son temple.

2. *Il n'a épargné aucune;* littér. et par hébraïsme, *il n'a pas épargné toutes.*

3. *La colère de sa fureur.* Voy. IV, 8. — *La corne;* la force, la puissance.

6. *Sa tente;* sa demeure, c'est-à-dire son tabernacle, son temple.

7. *Sa sanctification;* le lieu qu'il s'est consacré, son sanctuaire.

8. * *L'avant-mur a gémi;* la petite muraille qui était placée devant le rempart est tombée.

9. *N'ont pas trouvé;* n'ont pas reçu. — Vision prophétique.

10. * Signes de deuil et de désolation.

fille de Sion; ils ont couvert de cendre leurs têtes; ils se sont ceints de cilices; les vierges de Jérusalem ont baissé leurs têtes vers la terre.

CAPH.

11. Mes yeux ont défailli à force de larmes, mes entrailles ont été émues; mon foie s'est répandu sur la terre, à cause de la destruction de la fille de mon peuple, lorsque défaillaient le petit enfant, et l'enfant à la mamelle, sur les places de la ville.

LAMED.

12. Ils ont dit à leurs mères : Où sont le blé et le vin? lorsqu'ils tombaient comme des blessés sur les places de la cité; lorsqu'ils exhalaient leurs âmes sur le sein de leurs mères.

MEM.

13. A qui te comparerai-je? ou à qui t'assimilerai-je, fille de Jérusalem? à qui t'égalerai-je, pour te consoler, vierge fille de Sion? car grande est comme la mer ta ruine; qui t'apportera du remède?

NUN.

14. Tes prophètes ont vu pour toi des choses fausses et insensées; ils ne te découvraient pas ton iniquité pour t'exciter à la pénitence; ils ont vu pour toi des prophéties de malheur fausses, et *pour tes ennemis* l'expulsion de *la Judée*.

SAMECH.

15. Ils ont frappé des mains à ton sujet, tous ceux qui passaient par la voie; ils ont sifflé et secoué la tête sur la fille de Jérusalem : Est-ce là, disaient-ils, cette ville d'une parfaite beauté, la joie de toute la terre?

PHÉ.

16. Ils ont ouvert la bouche contre toi, tous tes ennemis; ils ont sifflé, et ils ont grincé des dents, et ils ont dit : Nous *la* dévorerons; voici, c'est le jour que nous attendions; nous *l'*avons trouvé, nous *l'*avons vu.

AIN.

17. Le Seigneur a fait ce qu'il a

CHAP. II. 17. Lév., XXVI, 14; Deut., XXVIII, 15.

---

11. *Mon foie*, etc.; hyperbole, pour marquer une grande douleur. Compar. *Job*, XVI, 14.

12. * *Où sont le blé et le vin.* Les enfants, pendant le siège, meurent de faim; ils demandent à leurs mères de la nourriture et elles ne peuvent leur en donner.

13. *Pour te consoler;* littér. et par hébraïsme, *et je te consolerai.*

14. *Ont vu pour toi*, etc.; ont eu pour toi des visions, etc. — *Prophéties du malheur.* C'est la vraie signification du terme hébreu *masçôth* que la Vulgate a rendu ici par *assumptiones*, et ailleurs par *onera*, littér., *charges*, *fardeaux*, et au figuré *malheurs accablants*. Voy. *Isaïe*, XIII, 2. Le sens de ce passage est donc : Tes prophètes t'ont trompée en présentant comme fausses les prophéties qui t'annonçaient des malheurs, et te prédisant que tes ennemis seraient chassés de la Judée.

16. Ce verset commence par PHÉ, et le suivant par AIN, contrairement à l'ordre alphabétique. Cette inversion, qui se remarque aussi dans les deux chapitres suivants, vient probablement de ce que quelque écrivain, voyant que le verset PHÉ se liait mieux par le sens que le verset AIN, à celui qui commence par SAMECH, a cru pouvoir se permettre ce déplacement.

17. *Adversaire, ennemis;* ces deux mots réunis expriment des ennemis de toute

résolu; il a accompli la parole qu'il avait décrétée dès les jours anciens; il a détruit, et il n'a pas épargné; il a réjoui ton adversaire à ton sujet, et il a exalté la corne de tes ennemis.

SADÉ.

18. Leur cœur a crié vers le Seigneur sur les murs de la fille de Sion : Fais couler comme un torrent de larmes pendant le jour et pendant la nuit; ne te donne pas de repos, et que la prunelle de ton œil ne se taise pas.

COPH.

19. Lève-toi, loue *le Seigneur* pendant la nuit, au commencement des veilles : répands, comme l'eau, ton cœur, en la présence du Seigneur; lève vers lui tes mains pour l'âme de tes petits enfants qui ont défailli par la faim, à la tête de tous les carrefours.

RES.

20. Voyez, Seigneur, et considérez qui vous avez vendangé ainsi : les mères mangeront-elles donc leur fruit, des petits enfants de la hauteur d'un palme? est-ce qu'on tuera dans le sanctuaire du Seigneur le prêtre et le prophète?

SIN.

21. L'enfant et le vieillard ont été étendus dehors sur la terre; mes vierges et mes jeunes hommes sont tombés sous le glaive; vous avez tué au jour de votre fureur; vous avez frappé et vous n'avez pas eu de pitié.

THAU.

22. Vous avez appelé comme à un jour solennel *mes ennemis*, pour m'épouvanter de toutes parts; et il n'y a eu personne dans le jour de la fureur du Seigneur, qui ait échappé, et qui ait été laissé; ceux que j'ai élevés et nourris, mon ennemi les a consumés.

CHAPITRE III.

Jérémie déplore sa propre misère. Il exhorte les enfants de Juda à retourner au Seigneur. Il expose au Seigneur ses souffrances. et annonce la ruine de ses enfants.

ALEPH [a].

1. Je suis un homme voyant ma misère sous la verge de son indignation.

ALEPH.

2. Il m'a conduit et amené dans les ténèbres et non à la lumière.

ALEPH.

3. C'est seulement contre moi qu'il tourne et retourne sa main durant tout le jour.

18. Jérém., XIV, 17; Supra, I, 16.

---

espèce. Rien n'est plus commun dans les langues orientales que l'agglomération de plusieurs termes qui ont à peu près la même signification, pour donner à l'expression plus de force et d'énergie.

[a] ALEPH. Pour ce mot et les autres semblables qui sont en tête des versets suivants, voy. I, [a].

1-66. * Le chapitre III s'occupe principalement, quoique non exclusivement, de la désolation du Prophète lui-même.

1. *Son indignation;* l'indignation du Seigneur.

BETH.

4. Il a fait vieillir ma peau et ma chair, il a brisé mes os.

BETH.

5. Il a bâti autour de moi, et il m'a environné de fiel et de peine.

BETH.

6. Il m'a mis dans des lieux ténébreux comme les morts éternels.

GHIMEL.

7. Il a bâti autour de moi, afin que je ne sorte pas; il a appesanti mes fers aux pieds.

GHIMEL.

8. Mais lors même que je crierais et que je prierais, il a repoussé ma prière.

GHIMEL.

9. Il a fermé mes voies avec des pierres de taille, il a détruit mes sentiers.

DALETH.

10. Il est devenu pour moi un ours en embuscade, un lion dans des lieux cachés.

DALETH.

11. Il a détruit mes sentiers et il m'a brisé, il m'a mis dans la désolation.

DALETH.

12. Il a tendu son arc, il m'a fait comme le but de ses flèches.

HÉ

13. Il a lancé dans mes reins les filles de son carquois.

HÉ

14. Je suis devenu la raillerie de tout mon peuple, leur chanson durant tout le jour.

HÉ.

15. Il m'a rempli d'amertume, il m'a enivré d'absinthe.

VAU.

16. Et il a brisé toutes mes dents, il m'a nourri de cendre.

VAU.

17. Et mon âme a été éloignée de la paix, et j'ai oublié le bonheur.

VAU.

18. Et j'ai dit : Elle a péri, ma fin, et ce que j'espérais du Seigneur.

ZAIN.

19. Souvenez-vous de *ma* pauvreté, et de l'excès commis contre moi, de l'absinthe et du fiel.

---

5. * *Il a bâti autour de moi* comme pour m'assiéger, *il m'a environné* et abreuvé d'amertume.

6. *Des lieux ténébreux;* la prison où il fut mis pendant le siège de Jérusalem (*Jérém.*, XXXVIII, 6, 7). — *Les morts éternels;* ceux qui sont réellement dans le tombeau. Compar. *Ps.* XLVIII, 11; CXLII, 3.

9. * *Il a fermé mes voies avec des pierres de taille;* il m'a barré le chemin par un mur et m'a ainsi empêché de fuir et de me mettre en sûreté.

13. *Les filles de son carquois;* ses flèches.

15.* *Il m'a enivré d'absinthe.* Voir *Proverbes*, V, 4.

18. *Elle a péri, ma fin* (*periit finis meus*); ma fin est consommée, c'en est fait de moi; ou bien, la fin de mes maux n'aura jamais lieu.

19. *L'excès commis contre moi;* la persécution que je souffre; c'est le vrai sens de

ZAIN.

20. J'*en* conserverai toujours la mémoire, et mon âme séchera en moi *de douleur*.

ZAIN.

21. Je repasserai ces choses dans mon cœur, c'est pourquoi j'espérerai.

HETH.

22. *C'est grâce aux* miséricordes du Seigneur que nous n'avons pas été consumés; *c'est* parce que ses bontés n'ont pas fait défaut.

HETH.

23. Elles se renouvellent au point du jour; votre fidélité est grande.

HETH.

24. Mon partage est le Seigneur, a dit mon âme; à cause de cela je l'attendrai.

THETH.

25. Le Seigneur est bon à ceux qui espèrent en lui, à l'âme qui le recherche.

THETH.

26. Il est bon d'attendre en silence le salut de Dieu.

THETH

27. Il est bon à l'homme de porter un joug dès sa jeunesse.

JOD.

28. Il s'assiéra solitaire, et il se taira, parce qu'il a mis *ce joug* sur lui.

JOD.

29. Il mettra sa bouche dans la poussière, *pour voir* si par hasard il y a espérance.

JOD.

30. Il tendra la joue à celui qui le frappera, il sera rassasié d'opprobres.

CAPH.

31. Parce que le Seigneur ne rejettera pas toujours;

CAPH.

32. Parce que s'il a rejeté, il aura aussi pitié selon la multitude de ses miséricordes.

CAPH.

33. Car il n'a pas humilié d'après son cœur, il n'a pas rejeté les fils des hommes,

---

l'expression de la Vulgate, *transgressionis meæ*, expliquée par le texte original, les pronoms possessifs ayant en hébreu la signification passive aussi bien que la signification active. Les Septante portent aussi, *ma persécution*.

20. *J'en conserverai toujours la mémoire;* littér. et par hébraïsme, *par la mémoire, je me remémorerai*.

23. *Elles;* les bontés du Seigneur, mentionnées au vers. précéd. — *Se renouvellent;* littér. *sont nouvelles*. Le latin porte *nouveaux* (*novi*), parce qu'en hébreu le mot *bonté* (*hésed*) est du masculin, et que l'auteur de la Vulgate se conforme quelquefois à la concordance hébraïque. — *Au point du jour* (*diluculo*); c'est-à-dire avec promptitude, avec empressement. — *Votre fidélité* dans vos promesses; c'est le sens du texte original.

29. *Il mettra*, etc.; il se prosternera le visage contre terre.

33. *D'après son cœur*. Ce n'est pas de son gré que Dieu châtie les hommes; il y est forcé par leurs péchés. Compar. *Ezéchiel*, XVIII, 23, 32; XXXIII, 11.

LAMED.

34. Afin de fouler sous ses pieds tous les captifs de la terre,

LAMED.

35. Afin de faire incliner le droit de l'homme devant la face du Très-Haut.

LAMED.

36. Perdre un homme dans son jugement, le Seigneur ne le sait pas.

MEM.

37. Qui est celui qui a dit qu'*une chose* se fît, le Seigneur ne l'ayant pas commandé?

MEM.

38. De la bouche du Très-Haut, les maux et les biens ne sortiront-ils pas?

MEM.

39. Pourquoi a murmuré l'homme vivant, l'homme, *de la punition* de ses péchés?

NUN.

40. Scrutons nos voies, interrogeons-les, et retournons au Seigneur.

NUN.

41. Elevons nos cœurs avec nos mains vers le Seigneur *qui est* dans les cieux.

NUN.

42. Nous, nous avons iniquement agi, et au courroux nous vous avons provoqué, c'est pour cela que vous êtes inexorable.

SAMECH.

43. Vous vous êtes enveloppé dans votre fureur, et vous nous avez frappés; vous avez tué et vous n'avez pas épargné.

SAMECH.

44. Vous avez mis une nuée devant vous, afin que la prière ne passe pas.

SAMECH.

45. Comme une *plante* arrachée et rejetée, vous m'avez mis au milieu des peuples.

PHÉ.

46. Tous nos ennemis ont ouvert la bouche contre nous.

PHÉ.

47. La prophétie nous est devenue effroi, lacs et ruine.

PHÉ.

48. Mon œil a fait couler des courants d'eaux sur la ruine de la fille de mon peuple.

AIN.

49. Mon œil s'est affligé, et ne s'est pas tu, de ce qu'il n'y avait point de repos,

AIN.

50. Jusqu'à ce que le Seigneur regardât et vît des cieux.

CHAP. III. 37. Amos, III, 6.

---

37. *Qui a dit*, etc.; qui oserait dire qu'une chose est arrivée sans l'ordre du Seigneur?

39. *La punition*, etc. Souvent dans l'Ecriture le péché est mis pour la peine, le châtiment du péché.

46. Contrairement à l'ordre alphabétique, le mot PHÉ est mis avant AIN (vers. 49). Voy. II, 16.

AIN.

51. Mon œil a tourmenté mon âme à cause de toutes les filles de ma ville.

SADÉ.

52. Ils m'ont pris à la chasse comme un oiseau, mes ennemis, sans sujet.

SADÉ.

53. Ma vie est tombée dans la fosse, et ils ont posé une pierre sur moi.

SADÉ.

54. Des eaux se sont débordées sur ma tête; j'ai dit : Je suis perdu.

COPH.

55. J'ai invoqué votre nom, Seigneur, du lac le plus profond.

COPH.

56. Vous avez entendu ma voix; ne détournez pas votre oreille de mes sanglots et de mes cris.

COPH.

57. Vous vous êtes approché de moi un jour, quand je vous ai invoqué; vous avez dit : Ne crains pas.

RES.

58. Vous avez jugé, Seigneur, la cause de mon âme, rédempteur de ma vie.

RES.

59. Vous avez vu, Seigneur, leur iniquité contre moi; jugez leur jugement.

RES.

60. Vous avez vu toute *leur* fureur, toutes leurs pensées contre moi.

SIN.

61. Vous avez entendu leurs outrages, Seigneur, toutes leurs pensées contre moi;

SIN

62. Les lèvres de ceux qui s'élèvent contre moi, et leurs projets contre moi tout le jour.

SIN.

63. Quand ils sont assis, et quand ils se lèvent, voyez, je suis l'objet de leurs chansons.

THAU.

64. Vous leur rendrez la pareille, Seigneur, selon les œuvres de leurs mains.

THAU

65. Vous leur mettrez *comme* un bouclier sur le cœur, la peine dont vous les accablerez.

THAU.

66. Vous *les* poursuivrez dans votre fureur, et vous les briserez sous le ciel, Seigneur.

---

51. *A tourmenté;* maltraité; sens qui paraît être celui de l'hébreu, et auquel peut être ramené le *deprædatus est* de la Vulgate. — *Les filles de ma ville;* c'est-à-dire les vierges de Jérusalem (I, 4, 18; II, 10, 21), ou bien les villes de Juda dont Jérusalem était comme la mère.

53. * *Ma vie*, etc. Je suis tombé tout vivant dans une fosse, et l'on en a fermé l'orifice avec une pierre pour que je ne puisse pas être sauvé.

CHAPITRE IV.

Jérémie déplore de nouveau la désolation de Jérusalem. Il annonce les vengeances du Seigneur contre l'Idumée et le rétablissement de Sion.

ALEPH.

1. Comment s'est-il obscurci, l'or? *Comment* a été changée sa couleur éclatante? *Comment* ont été dispersées les pierres du sanctuaire, à la tête de toutes les places?

BETH.

2. Les fils de Sion illustres et revêtus de l'or le plus pur, comment ont-ils été traités comme des vases d'argile, ouvrages des mains d'un potier?

GHIMEL.

3. Mais les lamies même ont mis à nu leurs mamelles, et ont allaité leurs petits; la fille de mon peuple est cruelle comme une autruche dans le désert.

DALETH.

4. La langue de l'enfant à la mamelle s'est attachée à son palais par la soif; les petits enfants ont demandé du pain, et il n'y avait *personne* qui le leur brisât.

HÉ.

5. Ceux qui se nourrissaient délicieusement sont morts dans les rues; ceux qui étaient élevés dans la pourpre ont embrassé des immondices.

VAU.

6. Et l'iniquité de la fille de mon peuple est devenue plus grande que le péché de Sodome, qui fut renversée en un moment, et les *hommes* n'y ont pas mis les mains.

ZAIN.

7. Ses Nazaréens étaient plus blancs que la neige, plus éclatants que le lait, plus vermeils que l'ivoire antique, plus beaux que le saphir.

HETH.

8. Leur face est devenue plus noire que des charbons, et ils n'ont pas été reconnus sur les places publiques; leur peau s'est

CHAP. IV. 6. Genèse, XIX, 4.

1-22. * Le chapitre IVe semble d'abord reproduire les tableaux du Ier et du IIe, mais c'est pour faire luire un rayon d'espérance, en montrant dans le châtiment divin la source même de la régénération.

1. *L'or; les pierres du sanctuaire;* c'est-à-dire l'or réel qui éclatait dans Jérusalem et les pierres dont était construit le sanctuaire; ou bien, selon d'autres, cet or représente les princes d'Israël (voy. le vers. 2), et les pierres du sanctuaire, les prêtres.

3. * *Les lamies;* hébreu : les chacals. — *Comme une autruche.* On dit qu'elle abandonne une partie de ses œufs dans le désert. *Job*, XXXIX, 16.

6. *Les hommes*, etc. Sodome périt uniquement par le feu du ciel. Voy. *Genèse*, XIX, 24, 25.

7. *Ses Nazaréens.* Les Nazaréens étaient très considérés parmi les Juifs, tant par leur consécration au Seigneur que par leur manière de vivre plus pure et plus innocente. Jésus-Christ lui-même a voulu porter le nom de Nazaréen (*Matth.*, II, 23). Voy. sur leur consécration, *Nombr.*, VI.

attachée à leurs os, elle est devenue comme du bois.

THETH.

9. Plus heureux ont été les tués par le glaive que les morts par la faim ; car ceux-ci ont dépéri, consumés par la stérilité de la terre.

JOD.

10. Les mains des femmes compatissantes ont fait cuire leurs enfants; ils sont devenus leur nourriture dans la ruine de la fille de mon peuple.

CAPH.

11. Le Seigneur a assouvi sa fureur, il a répandu la colère de son indignation; et il a allumé dans Sion un feu qui a dévoré ses fondements.

LAMED.

12. Ils n'ont pas cru, les rois de la terre et tous les habitants de l'univers, que l'ennemi, que l'adversaire entrerait par les portes de Jérusalem :

MEM.

13. A cause des péchés de ses prophètes et des iniquités de ses prêtres, qui ont répandu au milieu d'elle le sang des justes.

NUN.

14. Ils ont erré en aveugles sur es places publiques, ils se sont souillés par le sang; et comme ils ne pouvaient *faire autrement*, ils relevèrent leurs robes.

SAMECH.

15. Retirez-vous, impurs, leur a-t-on crié, retirez-vous, allez-vous-en, ne *nous* touchez pas; car ils se sont querellés, et tout émus, ils ont dit parmi les nations : Le *Seigneur* n'habitera plus parmi eux.

PHÉ.

16. La face du Seigneur les a divisés, il ne les regardera plus : ils n'ont pas révéré la face des prêtres, ils n'ont pas eu pitié des vieillards.

AIN.

17. Lorsque nous subsistions encore, nos yeux se sont lassés dans l'attente de notre vain secours, en tenant nos regards attachés sur une nation qui ne pouvait nous sauver.

SADÉ.

18. Nos pas ont glissé en parcourant nos places publiques; notre fin s'est approchée; nos jours se sont accomplis, parce qu'est venue notre fin.

COPH.

19. Nos persécuteurs ont été plus vite que les aigles du ciel; sur les montagnes ils nous ont poursuivis, dans le désert ils nous ont dressé des pièges.

---

11. *La colère de son indignation.* Voy. *Jérém.*, IV, 8.
12. *L'ennemi et l'adversaire.* Voy. II, 17.
16. PHÉ. Voy., sur le déplacement de ce mot, II, 16.
19. *Nos persécuteurs*, etc.; allusion aux Chaldéens, qui poursuivirent avec une vitesse et une rapidité incroyables le roi Sédécias, lorsqu'il fuyait devant eux. Compar. IV *Rois*, XXV, 4, 5; *Jérém.*, XXXIX, 5; LII, 8, 9.

RES.

20. L'esprit de notre bouche, le Christ, le Seigneur a été pris à cause de nos péchés; celui à qui nous avions dit : Sous votre ombre, nous vivrons parmi les nations.

SIN.

21. Réjouis-toi et sois dans l'allégresse, fille d'Edom, qui habites dans la terre de Hus; jusqu'à toi aussi viendra le calice; tu seras enivrée et mise à nu.

THAU.

22. Elle est accomplie, *la peine de* ton iniquité, fille de Sion; *le Seigneur* ne t'exilera plus; il a visité ton iniquité, fille d'Edom; il a découvert tes péchés.

PRIÈRE DU PROPHÈTE JÉRÉMIE [a]

CHAPITRE V.

Jérémie expose au Seigneur la misère de son peuple, et le conjure de rappeler ce même peuple à lui.

1. Souvenez-vous, Seigneur, de ce qui nous est arrivé; considérez et regardez notre opprobre.

2. Notre héritage est passé à des ennemis, nos maisons à des étrangers.

3. Nous sommes devenus *comme* des orphelins sans pères, et nos mères comme des veuves.

4. Nous avons bu notre eau à prix d'argent, nous avons acheté chèrement notre bois.

5. Nous étions conduits par *des chaînes attachées* à nos cous, à ceux qui étaient fatigués on ne donnait pas de repos.

6. Nous avons donné la main à l'Egypte et aux Assyriens, afin de nous rassasier de pain.

7. Nos pères ont péché, et ils ne sont plus; et nous, nous avons porté leurs iniquités.

8. Des esclaves nous ont domi-

---

20. *L'esprit de notre bouche;* le souffle qui nous anime. — *Le Christ, le Seigneur* (*Christus Dominus*); selon l'hébreu, *le Christ du Seigneur;* ce qui s'entend à la lettre de Sédécias, roi du peuple de Dieu, mais ce qui, dans un sens plus élevé, doit s'entendre de Jésus-Christ, le vrai Christ, le Fils unique de Dieu, pris et livré à la mort à cause de nos péchés.

21. *Fille d'Edom;* c'est la nation des Iduméens. — *La terre de Hus;* c'est-à-dire l'Idumée.

[a] Ce titre ne se lit ni dans l'hébreu, ni dans le chaldéen, ni dans l'édition romaine des Septante.

1-22. * Prière dans laquelle Jérémie implore le secours de Dieu pour qu'il mette fin à tant de maux.

2. *Notre héritage;* c'est-à-dire la terre de promission que vous avez donnée à nos pères, et que nous possédions par un droit héréditaire. — *Des ennemis, des étrangers;* les Chaldéens et les peuples voisins.

6. *Nous avons donné*, etc. Nous avons fait alliance, mais vainement, avec l'Egypte et les Assyriens dont nous attendions du secours. — *Afin de nous*, etc.; afin de pouvoir assurer notre existence. — *Pain;* comme on a pu déjà le remarquer, ce mot se prend dans la Bible pour toute sorte de nourriture.

8. *Des esclaves*, etc.; selon quelques-uns, ce sont les Chaldéens et les Egyptiens, également descendus de Cham, dont la postérité avait été condamnée à être esclave

nés; il n'y a eu *personne* qui nous arrachât de leur main.

9. Au péril de nos âmes, nous allions nous chercher du pain à la face du glaive du désert.

10. Notre peau, comme un four, a été brûlée par les ardeurs de la faim.

11. Ils ont humilié des femmes dans Sion, et des vierges dans les cités de Juda.

12. Des princes ont été pendus par la main; on n'a pas révéré la face des vieillards.

13. Ils ont indignement abusé des jeunes hommes; et des enfants ont succombé sous le bois.

14. Des vieillards ont abandonné les portes, et de jeunes hommes, le chœur des joueurs de psaltérion.

15. La joie de notre âme a fait défaut; notre chœur a été changé en deuil.

16. Elle est tombée, la couronne de notre tête; malheur à nous, parce que nous avons péché!

17. A cause de cela, notre cœur est devenu triste; pour cela, nos yeux se sont couverts de ténèbres.

18. A cause de la montagne de Sion, qui a été détruite, les renards s'y sont promenés.

19. Mais vous, Seigneur, vous demeurerez éternellement; votre trône subsistera dans toutes les générations.

20. Pourquoi nous oublierez-vous à jamais? *Pourquoi* nous abandonnerez-vous dans la longueur des jours?

21. Convertissez-nous à vous, et nous serons convertis; Seigneur, renouvelez nos jours comme au commencement.

22. Mais *nous* rejetant, vous nous avez repoussés; vous êtes extrêmement irrité contre nous.

---

de Sem (*Genèse*, IX, 26); selon d'autres, les Iduméens, les Moabites et les Ammonites, peuples autrefois soumis aux Juifs; enfin, suivant d'autres, ce sont les esclaves mêmes des Chaldéens, parce que c'était la coutume, dans les maisons où il y avait un certain nombre d'esclaves, que l'un d'eux commandât aux autres.

9. *Nos âmes;* hébraïsme pour *nos personnes, nous.* — *Pain.* Voy. vers. 6. — *Désert;* s'applique aussi dans le langage biblique aux plaines, aux campagnes. Au lieu de *dans le désert,* l'hébreu porte *du désert,* comme régime du mot *glaive* (*gladii*). Le sens de ce verset paraît donc être : Nous courions risque d'être tués, si nous allions chercher dans les campagnes désertes des fruits ou des herbes sauvages pour nous sustenter, parce que le pays était rempli d'ennemis et de pillards.

10. *Les ardeurs de la faim;* c'est le sens de l'hébreu. Les Arabes disent aussi *le feu de la faim,* les Grecs, *une faim brûlante,* les Latins : *une faim ignée* (*ignea fames*); la Vulgate a traduit comme les Septante, *tempêtes de la faim.*

12. *Des princes,* etc. Les Chaldéens, après avoir décapité les princes de Juda, les pendaient par les mains à des poteaux.

13. *Sous le bois* dont on les chargeait, ou avec lequel on les frappait.

14. *Les portes* de la ville, où se tenaient les assemblées des juges.

16. *La couronne,* etc. Dans les fêtes, les noces et les festins, on se couronnait de fleurs.

18. * *Les renards;* proprement les chacals.

19. *Toutes les générations;* littér. et par hébraïsme, *génération et génération.*

20. *Dans la longueur*; c'est-à-dire pour si longtemps.

21. *Comme au commencement;* comme ils étaient au commencement, au temps de notre ancienne prospérité.

22. *Nous rejetant, vous nous avez repoussés:* hébraïsme, pour *vous nous avez entièrement rejetés.*

BARUCH

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

1. Dans notre *Introduction historique et critique*, etc., nous avons prouvé l'authenticité et la canonicité du livre de Baruch contre les Juifs et les protestants en général, mais particulièrement contre les critiques et les exégètes d'Allemagne; nous nous bornerons ici à quelques observations sur le texte original et les principales versions de ce livre, que plusieurs anciens Pères de l'Eglise ont cité sous le nom de Jérémie, soit parce qu'autrefois les écrits de ces deux prophètes ne formaient qu'un même volume, soit parce que Baruch a inséré dans son livre, non seulement les oracles que Dieu lui a inspirés, mais encore ceux qu'il avait entendus de la bouche de Jérémie, son maître, et qu'il n'avait pas mis par écrit de son vivant.

2. On ne saurait douter que le livre de Baruch n'ait été originairement écrit en hébreu ; car, outre qu'il est plein d'hébraïsmes, on n'y découvre point cette enflure et cette affectation des Juifs hellénistes, qu'on remarque si facilement dans le livre de la Sagesse, par exemple, et dans le second des Machabées. Tout, au contraire, y est simple et parfaitement d'accord avec la construction de la langue hébraïque. Mais le texte primitif a été perdu depuis longtemps; car dans la préface de la version de Jérémie, saint Jérôme dit : « Quant au petit livre de Baruch qui se trouve dans l'édition des Septante, nous n'en parlerons pas; les Juifs ne le lisent pas; ils ne le possèdent même plus. » Cependant il existait encore dans le second siècle, puisque Théodotion le traduisit en grec, comme nous l'avons prouvé dans notre *Introduction historique et critique*, etc., en répondant aux difficultés proposées par certains critiques allemands de ces derniers temps.

3. La version la plus ancienne du livre de Baruch est la version grecque, qui tient lieu maintenant de l'original. Une preuve évidente de sa haute antiquité, c'est qu'elle se trouve dans la Bible des Septante. La traduction latine qui fait partie de notre Vulgate a été composée sur la version grecque ; elle n'est pas de saint Jérôme, elle remonte beaucoup plus haut que l'époque à laquelle vivait ce saint docteur. Comme l'Eglise latine a toujours reconnu la canonicité du livre de Baruch, cette traduction doit être au moins du second siècle de l'ère chrétienne. Il y a eu d'autres versions du livre de Baruch, par exemple, la syriaque et l'arabe; mais ce n'est pas ici le lieu d'en parler. (J.-B. GLAIRE.)

4. * Baruch, fils de Nérias, était le fidèle disciple et le secrétaire de Jérémie, *Jér.*, XXXII, 12; XXXXI, 4, 10, 32. Il appartenait à une bonne famille de la tribu de Juda, *Jér.*, LI, 59; son frère Saraïas faisait partie de la cour de Sédécias. Ses ennemis l'accusèrent d'être partisan des Chaldéens, et d'influencer Jérémie en

faveur de ces derniers, *Jér.*, XLIII, 3. La quatrième année de Joakim, il alla lire au roi les prophéties de son maître, qu'il avait écrites sous sa dictée, et il les écrivit une seconde fois de la même manière, quand le roi eut jeté au feu la première édition, XXXVI. Les persécutions qu'il eut à subir lui causèrent un moment de découragement, mais il ne dura pas, XLV. Plus tard, sous le règne de Sédécias, il fut mis en prison avec Jérémie, et il y resta jusqu'à la prise de Jérusalem (588); il se retira alors à Masphath, et fut ensuite forcé, comme Jérémie, de suivre les Juifs fugitifs en Egypte, *Jér.*, XLIII, 6. Il alla enfin à Babylone et il y mourut. Quelques-uns croient qu'il avait déjà visité cette ville la quatrième année de Sédécias (594), avec une ambassade royale dont son frère faisait partie et qui s'y était rendue, sur la demande de Jérémie, pour consoler les captifs. Cf. *Jér.*, LI, 61.

Le style de Baruch, sans avoir la magnificence d'Isaïe, est remarquable, et l'on sait l'admiration qu'il avait inspirée à La Fontaine; après l'avoir lu, il demandait à tous ceux qu'il rencontrait : « Avez-vous lu Baruch? C'était un grand génie. »

Les cinq premiers chapitres de la prophétie sont de Baruch; le sixième contient une lettre de Jérémie. La plupart des protestants et les rationalistes nient l'authenticité du tout. — I. Les cinq premiers chapitres sont réellement l'œuvre de Baruch, comme l'affirme le titre, I, 1. — 1° On conteste, il est vrai, l'autorité de ce titre, mais c'est sans fondement. Il porte, I, 2, que Baruch écrivit sa prophétie la cinquième année après la ruine de Jérusalem, 583. C'est inadmissible, dit-on, parce que Baruch avait accompagné Jérémie en Egypte, *Jér.*, XLIII, 6. Mais il est facile de répondre qu'il ne suit nullement, de ce que Baruch était allé en Egypte en 588 ou 587, qu'il n'était pas en Chaldée en 583. — 2° On prétend trouver dans le cours du livre des passages qui indiquent qu'il a été écrit après la fin de la captivité et après la reconstruction du temple, I, 10, 14; II, 26. — L'auteur parle incontestablement, dans ces passages, de l'autel du Seigneur et de la maison de Dieu, mais c'est de la maison de Dieu ruinée et de l'autel sur lequel on continuait à offrir des sacrifices, comme dans les passages analogues de Jérémie. — II. Quant à l'authenticité de la lettre de Jérémie, ch. VI, le titre l'attribue à ce prophète, et il est confirmé par ce que dit le second livre des *Machabées*, II, 1-2.

Le livre de Baruch se partage en deux parties principales, I-III, 8, et III, 9-V. La lettre de Jérémie, placée à la fin, en forme comme un appendice. — I. La première partie renferme : — 1° une introduction, I, 1-14, et 2° une prière qui se subdivise en deux sections : la première section est une sorte de confession dans laquelle le peuple captif reconnaît ses péchés, I, 15-II; dans la seconde section, les coupables repentants demandent à Dieu de mettre un terme au châtiment qu'ils reconnaissent avoir mérité, III, 1-8. — II. La seconde partie contient un discours de Baruch. — 1° Il exhorte le peuple à chercher la vraie sagesse et à se convertir, III, 9-IV, 8. Les versets 36-38 du ch. III renferment une prophétie messianique remarquable, dans laquelle la plupart des Pères ont vu la même pensée que celle exprimée dans l'Evangile de S. Jean : *Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.* — 2° Il console les captifs, leur recommande d'être fermes et courageux, et leur promet qu'ils seront vengés, IV, 9-29. — 3° Il s'adresse à Jérusalem elle-même, et lui annonce que ses fils, emmenés avec ignominie sur la terre étrangère, reviendront à elle avec gloire, IV, 30-V.

CHAPITRE PREMIER.

Prologue du livre de Baruch. Ce livre fut lu devant les Juifs captifs à Babylone, et envoyé par eux à leurs frères de Jérusalem. Livre de Baruch, où d'abord ce prophète confesse au nom de son peuple la justice des châtiments que le Seigneur exerce sur eux.

1. Et voici les paroles du livre qu'a écrites Baruch, fils de Nérias, fils de Maasias, fils de Sédécias, fils de Sédéi, fils d'Helcias, à Babylone,

2. En la cinquième année, au septième jour du mois, dans le temps que les Chaldéens prirent Jérusalem et y mirent le feu.

3. Et Baruch lut les paroles de ce livre aux oreilles de Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, et aux oreilles de tout le peuple qui venait pour *entendre* le livre;

4. Et aux oreilles des puissants, fils des princes, et aux oreilles des prêtres, et aux oreilles du peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand de tous ceux qui habitaient dans Babylone et près du fleuve de Sodi,

5. Qui écoutant, pleuraient et jeûnaient et priaient en présence du Seigneur.

6. Et ils amassèrent de l'argent selon la faculté de chacun d'eux.

7. Et ils l'envoyèrent à Jérusalem à Joakim, le prêtre, fils d'Helcias, fils de Salom, et aux prêtres, et à tout le peuple qui se trouva avec lui à Jérusalem;

8. Lorsqu'il recevait les vases du temple du Seigneur, qui avaient été emportés du temple, pour les reporter dans la terre de Juda, le dixième jour du mois de Sivan, vases d'argent que fit faire Sédécias, fils de Josias, *et* roi de Juda,

9. Après que Nabuchodonosor, roi de Babylone, eut enlevé de Jérusalem Jéchonias, et les princes, et tous les grands, et le peuple du pays, et qu'il les eut emmenés enchaînés à Babylone.

10. Et ils dirent : Voilà que nous vous avons envoyé de l'argent; achetez-en des holocaustes et de l'encens, et faites-en des oblations, et offrez-*les* pour le péché à l'autel du Seigneur notre Dieu;

---

2. *Du mois de nisan;* qui était le premier de l'année; ou de *sivan*, le troisième, dont il est parlé au vers. 8; ou enfin du cinquième, parce que l'auteur ayant désigné la *cinquième* année, sans déterminer le mois, donne à entendre qu'il s'agit du cinquième. — * *La cinquième année* après la prise de Jérusalem, en 583. Voir IV *Rois*, XXV, 8.

3. * *Jéchonias;* prisonnier à Babylone.

4. *Sodi;* en grec *Soud*, est selon les uns un fleuve qui se déchargeait dans l'Euphrate, ou un de ses grands *canaux;* selon les autres, c'est l'Euphrate même, appelé *Sodi*, c'est-à-dire le superbe, à cause de l'abondance et de l'impétuosité de ses eaux; l'hébreu *zoud*, qu'on transcrit aussi *soud*, signifiant entre autres choses, *être enflé d'orgueil.*

7. * *Joakim*, *fils d'Helcias*, n'était pas le grand-prêtre, mais probablement celui qui en tenait la place à Jérusalem.

8. *Du temple du Seigneur.* Il faut entendre par là les ruines du temple sur lesquelles les Juifs avaient élevé un autel pour offrir leurs sacrifices (Compar. *Jérém.*, XLI, 5). Ainsi disparaît la prétendue contradiction que les incrédules trouvent dans ce chapitre. — *Sivan;* commençait à la nouvelle lune de juin.

10. *Des oblations;* selon la Vulgate et les Septante, *manna.* C'est le mot hébreu *minhâ*, qui a été modifié dans sa prononciation, et qui signifie proprement le sacrifice

11. Et priez pour la vie de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et pour la vie de Baltassar, son fils, afin que leurs jours sur la terre soient comme les jours du ciel;

12. Et afin que Dieu nous donne la force, et qu'il éclaire nos yeux, pour que nous vivions sous l'ombre de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et sous l'ombre de Baltassar, son fils, et que nous les servions durant de longs jours, et que nous trouvions grâce en leur présence.

13. Et pour nous-mêmes priez le Seigneur notre Dieu; parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, et que sa fureur ne s'est pas détournée de nous jusqu'à ce jour.

14. Et lisez ce livre, que nous vous avons envoyé pour être lu publiquement, dans le temple du Seigneur, en un jour solennel et en un jour favorable;

15. Et vous direz : Au Seigneur notre Dieu la justice; mais à nous la confusion de notre face, comme il en est en ce jour pour tout Juda et pour les habitants de Jérusalem,

16. Pour nos rois, et nos princes, et nos prêtres, et nos prophètes, et nos pères.

17. Nous avons péché devant le Seigneur notre Dieu, et nous ne *l*'avons pas cru, n'ayant pas de confiance en lui;

18. Et nous ne lui avons pas été soumis, et nous n'avons pas écouté la voix du Seigneur notre Dieu, afin de marcher selon les commandements qu'il nous a donnés.

19. Depuis le jour qu'il a tiré nos pères de la terre de l'Egypte jusqu'à ce jour, nous étions incrédules au Seigneur notre Dieu; et disséminés, nous nous sommes retirés pour ne pas écouter sa voix.

20. Et il s'est attaché à nous beaucoup de maux et de malédictions que le Seigneur intima à Moïse, son serviteur, qui a tiré nos pères de la terre de l'Egypte pour nous donner une terre où coulaient du lait et du miel, comme en ce jour.

21. Et nous n'avons pas écouté la voix du Seigneur notre Dieu, selon toutes les paroles des prophètes, qu'il nous a envoyés;

CHAP. I. 15. Infra, II, 6. — 17. Dan., IX, 5. — 20. Deut., XXVIII, 15.

---

non sanglant, tel que les offrandes de pain, de liqueurs, de froment, de farine, de vin.

11. *Son fils;* c'est-à-dire son petit-fils et fils d'Evilmérodach, fils aîné lui-même de Nabuchodonosor et son successeur immédiat. Dans toutes les langues, le mot *fils* se prend souvent pour *petit-fils*, comme un *aïeul* est fréquemment qualifié de *père*. Selon une tradition des Juifs, Evilmérodach était alors en disgrâce, et Baltassar était considéré comme l'héritier présomptif du royaume. Ceci explique pourquoi l'écrivain sacré ne nomme pas ici Evilmérodach. — * Baltassar ne doit pas désigner ici celui du temps duquel Babylone fut prise. — *Comme les jours du ciel;* c'est-à-dire des jours sans fin. Compar. *Ps.* LXXXVIII, 27.

14. *Dans le temple du Seigneur*. Voy. vers. 8. — *En un jour favorable* (*in die opportuno*); selon les Grecs, *dans des jours d'opportunité;* ce qu'on explique par dans les jours des fêtes fixes, déterminées.

15. *Et vous direz*, etc. Ici, suivant plusieurs, commence le livre même de Baruch, le livre mentionné aux vers. 1, 3, 14.

20. *Les malédictions*, etc. Voy. *Lévit.*, XXVI; *Deutéron.*, XXXVIII, XXIX.

22. Et nous nous sommes laissés aller chacun au sens de notre méchant cœur, pour servir des dieux étrangers, faisant le mal devant les yeux du Seigneur notre Dieu.

CHAPITRE II

Le Prophète, parlant toujours au nom de son peuple, reconnaît la justice des jugements du Seigneur, et implore sa miséricorde avec confiance en ses promesses.

1. A cause de quoi le Seigneur notre Dieu a vérifié sa parole qu'il nous a dite, à nous, et à nos juges qui ont jugé Israël, et à nos princes, et à tout Israël et à Juda;

2. Afin que le Seigneur amenât sur nous de grands maux, qui n'ont pas eu lieu sous le ciel, comme ils ont eu lieu dans Jérusalem, selon ce qui a été écrit dans la loi de Moïse,

3. Qu'un homme mangerait des chairs de son fils et des chairs de sa fille.

4. Et il les a livrés aux mains de tous les rois qui nous environnent, à l'opprobre et à la désolation parmi tous les peuples au milieu desquels nous a dispersés le Seigneur.

5. Et nous avons été au-dessous et non au-dessus, parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, en n'obéissant pas à sa voix.

6. Au Seigneur notre Dieu la justice; à nous et à nos pères la confusion de la face, comme il en est en ce jour.

7. Parce que le Seigneur a prononcé contre nous tous ces maux qui sont venus sur nous;

8. Et nous n'avons pas supplié la face du Seigneur notre Dieu, afin que nous revenions chacun de nos voies très mauvaises.

9. Et le Seigneur a veillé sur les maux et il les a amenés sur nous; parce que le Seigneur est juste dans toutes ses œuvres qu'il nous a commandées;

10. Et nous n'avons pas écouté sa voix, afin de marcher dans les préceptes qu'il a mis devant notre face.

11. Et maintenant, Seigneur Dieu d'Israël, qui avez retiré votre peuple de la terre de l'Egypte par une main forte et par des signes, et par des prodiges, et par votre grande puissance, et par votre bras élevé, et qui vous êtes fait un nom, comme il en est en ce jour;

12. Nous avons péché, nous avons agi avec impiété, nous avons commis l'iniquité, Seigneur notre Dieu, contre toutes vos justices.

13. Que votre colère se détourne de nous, parce que nous sommes restés en petit nombre parmi les nations où vous nous avez dispersés.

14. Exaucez, Seigneur, nos vœux et nos prières, et délivrez-

CHAP. II. 2. Deut., XXVIII, 53. — 6. Supra, I, 15. — 11. Dan., IX, 15.

---

2. *Qui n'ont pas*, etc.; comme il n'y en a jamais eu de semblables.
3. *Qu'un homme*, etc. Compar. *Lévit.*, XXVI, 29; *Deutér.*, XXVIII, 53, 55.
9. *A veillé*, etc.; c'est-à-dire s'est appliqué à nous punir. — *Toutes ses œuvres*, etc.; tout ce qu'il nous a commandé.
12. *Vos justices;* vos justes ordonnances.

nous à cause de vous-même, et accordez-nous de trouver grâce devant ceux qui nous ont emmenés;

15. Afin que toute la terre sache que c'est vous qui êtes le Seigneur notre Dieu, et que votre nom est invoqué sur Israël et sur sa race.

16. Regardez-nous, Seigneur, du haut de votre sainte maison, et inclinez votre oreille et exaucez-nous.

17. Ouvrez vos yeux, et voyez que ce ne sont pas les morts qui sont dans l'enfer et dont l'esprit a été séparé de leurs entrailles, qui rendront honneur et justice au Seigneur;

18. Mais c'est l'âme qui est triste à cause de la grandeur du mal, et qui s'avance courbée, infirme et les yeux défaillants, et l'âme pressée de la faim, qui vous rend gloire et justice *comme* au Seigneur.

19. Parce que ce n'est pas à cause de la justice de nos pères que nous répandons nos prières, et que nous demandons miséricorde en votre présence, Seigneur notre Dieu;

20. Mais parce que vous avez envoyé votre colère et votre fureur sur nous, comme vous l'avez annoncé par l'entremise de vos serviteurs, les prophètes, disant :

21. Ainsi dit le Seigneur : Inclinez votre épaule et votre cou, et servez le roi de Babylone ; et vous demeurerez en repos dans la terre que j'ai donnée à vos pères.

22. Que si vous n'écoutez pas la voix du Seigneur votre Dieu, pour servir le roi de Babylone, je vous chasserai des cités de Juda et hors de Jérusalem,

23. Et je ferai cesser parmi vous la voix du plaisir, et la voix de la joie, et la voix de l'époux, et la voix de l'épouse; et toute cette terre sera sans trace de ceux qui l'habitent.

24. Et *nos pères* n'ont pas écouté votre voix, afin de servir les rois de Babylone; et vous avez vérifié vos paroles que vous avez dites par l'entremise de vos serviteurs, les prophètes, que les os de nos rois et les os de nos pères seraient transportés hors de leur lieu;

25. Et voilà qu'ils ont été exposés à la chaleur du soleil et à la gelée de la nuit; et ils sont morts dans des douleurs cruelles, par la faim, et par le glaive, et par l'exil.

26. Et vous avez fait de ce temple, dans lequel votre nom a été invoqué, ce qu'il est en ce jour, à cause de l'iniquité de la maison d'Israël et de la maison de Juda.

27. Et vous avez agi envers nous, Seigneur notre Dieu, selon toute votre bonté, et selon toute cette grande miséricorde qui est la vôtre,

28. Comme vous l'avez annoncé par l'entremise de Moïse, votre serviteur, au jour où vous lui or-

16. Deut., XXVI, 15; Isaïe, LXIII, 15. — 17. Isaïe, XXXVII, 17; LXIV, 9; Ps. CXIII, 17.

15, 26. *Votre nom*, etc.; ou bien, *Israël porte votre nom;* le texte hébreu est susceptible de ces deux sens.

17. *L'enfer;* c'est-à-dire ce lieu souterrain que les Hébreux regardaient comme le séjour des âmes après la mort.

24. *Que les os*, etc Compar. *Jérémie*, VIII, 2.

donnâtes d'écrire votre loi devant les enfants d'Israël,

29. Disant : Si vous n'écoutez pas ma voix, cette grande multitude sera réduite à un très petit nombre parmi les nations, où moi je les disperserai;

30. Parce que je sais que *ce* peuple ne m'écoutera pas; car c'est un peuple d'un cou roide; mais il rentrera en son cœur dans la terre de sa captivité;

31. Et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur leur Dieu ; et je leur donnerai un cœur, et ils comprendront; des oreilles, et ils entendront.

32. Et ils me loueront dans la terre de leur captivité, et ils se souviendront de mon nom.

33. Et ils se détourneront de leur dos roide, et de leurs méchancetés, parce qu'ils se souviendront de la voie de leurs pères qui ont péché contre moi.

34. Et je les rappellerai dans la terre que j'ai promise par serment à leurs pères, à Abraham, et à Isaac, et à Jacob; et ils en seront les maîtres; et je les multiplierai, et ils ne diminueront pas.

35. Et j'établirai avec eux une autre alliance, *qui sera* éternelle, afin que je sois leur Dieu et qu'eux soient mon peuple; et je ne transporterai plus mon peuple, les fils d'Israël, hors de la terre que je leur ai donnée.

29. Lév., XXVI, 14; Deut., XXVIII, 15.

CHAPITRE III.

Baruch continue d'implorer la miséricorde du Seigneur au nom de ses frères. Il exhorte Israël à reconnaître que son infidélité est la source de ses maux, et l'invite à rechercher la sagesse. Elle ne vient que de Dieu. Il l'a manifestée à Israël. Prophétie de l'Incarnation du Verbe.

1. Et maintenant, Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, une âme dans les angoisses, et un esprit inquiet crie vers vous;

2. Ecoutez, Seigneur, et ayez pitié, parce que vous êtes un Dieu miséricordieux, et ayez pitié de nous, parce que nous avons péché devant vous.

3. Parce que vous subsistez éternellement; et nous, périrons-nous pour jamais?

4. Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, écoutez maintenant la prière des morts d'Israël, et des fils de ceux qui ont péché devant vous et qui n'ont pas écouté la voix du Seigneur leur Dieu, et les maux se sont attachés à nous.

29, 34. Ces versets se trouvent, au moins quant au sens, dans *Lévit.*, XXVI, 15, 45; *Deutér.*, IV, 25, 30; XXVIII, 62; XXX, 3; *Jérém.*, XXIV, 6; XXXII, 37.

30. *D'un cou roide;* qui supporte difficilement le joug, indomptable.

33. *Dos roide;* a le même sens que *cou roide* du vers. 30.

34. *En;* d'elle, c'est-à-dire de la terre, nommée dans ce même verset. C'est ainsi dans les Septante; la Vulgate porte le pluriel *eux* ou elles (*eis*); ce qui est probablement une faute de copiste. Dans la Bible imprimée à la Propagande avec la version arabe, en 1671, on lit le singulier *d'elle* (*ejus*).

4. *Des morts d'Israël;* c'est-à-dire des enfants d'Israël, que les maux qu'ils souffrent dans leur captivité ont rendus semblables aux morts ensevelis dans le tombeau (*Ezéch.*, XXXVII, 12); ou bien des saints patriarches, Abraham, Jacob, Isaac, etc., qui, de leur vivant et depuis leur mort, n'ont cessé de prier pour le salut du peuple.

5. Ne vous souvenez pas des iniquités de nos pères, mais souvenez-vous, en ce temps-ci, de votre main et de votre nom ;

6. Parce que c'est vous qui êtes le Seigneur notre Dieu, et nous vous louerons, Seigneur;

7. Parce que c'est à cause de cela que vous avez mis votre crainte dans nos cœurs, afin que nous invoquions votre nom et que nous vous louions dans notre captivité; parce que nous nous détournons de l'iniquité de nos pères, qui ont péché devant vous.

8. Et voilà que nous sommes aujourd'hui dans notre captivité, où vous nous avez dispersés pour être un sujet d'outrage, de malédiction, et un *exemple de la peine due* au péché, selon toutes les iniquités de nos pères qui se sont retirés de vous, Seigneur notre Dieu.

9. Ecoute, Israël, des commandements de vie; prête l'oreille, afin que tu saches la prudence.

10. D'où vient, Israël, que tu es dans la terre de tes ennemis?

11. Tu as vieilli dans une terre étrangère, tu t'es souillé avec les morts; tu es devenu semblable à ceux qui descendent dans l'enfer.

12. Tu as abandonné la source de la sagesse;

13. Car dans la voie de Dieu si tu avais marché, tu aurais assurément habité dans une paix éternelle.

14. Apprends où est la prudence, où est la force, où est l'intelligence; afin que tu saches en même temps où est la longueur de la vie, et la nourriture, où est la lumière des yeux, et la paix.

15. Qui a trouvé son lieu? et qui est entré dans ses trésors?

16. Où sont les princes des nations, et ceux qui dominent sur les bêtes qui sont sur la terre?

17. Qui se jouent des oiseaux du ciel,

18. Qui amassent l'argent et l'or dans lequel les hommes se confient et dont l'acquisition est sans fin? qui travaillent l'argent, et *y* mettent beaucoup de soin, et dont les ouvrages sont incompréhensibles?

19. Ils ont été exterminés, ils sont descendus dans les enfers; et d'autres se sont levés à leur place.

20. De jeunes hommes ont vu la lumière, et ils ont habité sur la

---

5. *De votre main;* de votre puissance. Le sens de ce verset est : Nous ne méritons pas par nous-mêmes que vous nous sauviez; mais cependant sauvez-nous, afin de faire éclater par là votre puissance, et d'empêcher vos ennemis de blasphémer votre nom. Compar. *Josué*, VII, 9; III *Rois*, VIII, 41; *Ps.* XXII, 3; *Ezéch.*, XX, 14, etc.

11. *Tu t'es souillé avec les morts;* tu es au milieu des Chaldéens, peuple idolâtre, dans un état de souillure et d'impureté semblable à celui de quiconque touche un corps mort, ou demeure dans une maison où il y a un mort (*Lévit.*, V, 2; XI, 25; XXII, 4; *Nombr.*, XIX, 14). — * *Dans l'enfer,* dans le *scheôl*, séjour des morts.

15. *Son lieu;* le lieu de la sagesse, le lieu où elle réside.

18. *Qui travaillent*, etc. Avec l'argent extrait des mines, ces princes des nations faisaient faire, en y mettant le plus grand soin, toute espèce d'ouvrages riches et précieux, dont le grand nombre et la parfaite exécution ne pouvaient guère se concevoir. C'est cette dernière pensée que la Vulgate a rendue conformément au grec des Septante, par : *Nec est inventio operum illorum*, et que nous croyons avoir exprimé fidèlement nous-même dans notre traduction.

terre; mais ils ont ignoré la voie de la *vraie* science,

21. Ils n'en ont pas compris les sentiers, leurs fils ne l'ont pas reçue, elle s'est éloignée de leur face;

22. Elle n'a point été entendue dans la terre de Chanaan, et elle n'a pas été vue dans Théman.

23. Les fils d'Agar même qui recherchent la prudence qui est de la terre, ces marchands de Merrha et de Théman, et ces conteurs de fables, et ces scrutateurs de la prudence et de l'intelligence, n'ont pas connu la voie de la sagesse, et n'ont pas mentionné ses sentiers.

24. O Israël, qu'elle est grande, la maison de Dieu, et qu'il est vaste, le lieu de sa possession!

25. Il est grand, et n'a point de fin, il est élevé et immense.

26. Là ont été ces géants de renom qui vécurent dès le commencement, ces géants d'une haute stature et sachant la guerre.

27. Le Seigneur ne les a pas choisis, ils n'ont pas trouvé la voie de la *vraie* science; à cause de cela ils ont péri.

28. Et comme ils n'ont pas eu la sagesse, ils sont morts à cause de leur folie.

29. Qui est monté au ciel et *y* a pris la sagesse, et l'a amenée des nuées?

30. Qui a passé la mer et l'a trouvée, et l'a rapportée de préférence à l'or le plus pur?

31. Il n'est personne qui puisse connaître ses voies, ni qui recherche ses sentiers;

32. Mais celui qui sait toutes choses la connaît, et il l'a trouvée par sa prudence; celui qui a affermi la terre à jamais, et qui l'a remplie de toutes sortes d'animaux.

33. Qui envoie la lumière, et elle va; et il l'appelle, et elle lui obéit avec tremblement.

34. Or les étoiles ont donné la lumière à leurs postes, et elles se sont réjouies.

35. Elles ont été appelées et elles ont dit : Nous voici; et elles ont brillé avec plaisir pour celui qui les a créées.

36. C'est lui qui est notre Dieu, et nul autre ne sera estimé auprès de lui.

37. C'est lui qui a trouvé toute voie de *vraie* science, et qui l'a donnée à Jacob, son serviteur, et à Israël, son bien-aimé.

38. Après cela, il a été vu sur la terre, et il a demeuré avec les hommes.

---

22. *Théman;* ville célèbre de l'Idumée.

23. *Merrha;* ville d'Arabie. Il y avait en Arabie plusieurs villes d'un nom à peu près semblable. — *Théman;* autre ville d'Arabie, différente de celle du verset précédent. — * *Les fils d'Agar*, mère d'Ismaël; les Ismaélites, les Arabes.

26. * *Ces géants.* Voir *Genèse*, VI, 4.

32. *Toutes sortes d'animaux;* littér. et par hébraïsme, *de bêtes et de quadrupèdes.*

38. *Il a demeuré*, etc. Les Pères et les interprètes expliquent communément ce passage de l'Incarnation du Verbe divin. Il est certain qu'on ne peut lui donner un sens plus clair et plus naturel.

CHAPITRE IV.

Baruch exhorte les Israélites à se convertir au Seigneur et à observer sa loi. Jérusalem pleure la captivité de ses enfants ; elle les exhorte à espérer dans le Seigneur. Promesse de leur délivrance et de la ruine de leurs ennemis.

1. Voici le livre des commandements de Dieu, et la loi qui subsiste éternellement : tous ceux qui la gardent parviendront à la vie, ceux qui l'ont abandonnée à la mort.

2. Convertis-toi, ô Jacob, et embrasse la loi ; marche dans *sa* voie à sa splendeur, en face de sa lumière.

3. Ne livre pas ta gloire à un autre, et ta dignité à une nation étrangère.

4. Bienheureux nous sommes, Israël, parce que ce qui plaît à Dieu nous a été manifesté.

5. Rassure-toi, peuple de Dieu, monument d'Israël ;

6. Vous avez été vendus aux nations, non pour *votre* ruine ; mais parce que vous avez provoqué Dieu à un grand courroux, vous avez été livrés à vos adversaires.

7. Car vous avez aigri celui qui vous a faits, le Dieu éternel, en immolant à des démons et non à Dieu.

8. Car vous avez oublié le Dieu qui vous a nourris, et vous avez constristé votre nourrice Jérusalem.

9. Car elle a vu le courroux venant de Dieu sur vous, et elle a dit : Ecoutez, confins de Sion, car Dieu m'a envoyé un grand deuil ;

10. Car j'ai vu la captivité de mon peuple, de mes fils et de mes filles, que l'Eternel a amenée sur eux.

11. Car je les ai nourris dans la joie ; mais je les ai laissés aller dans le pleur et le deuil.

12. Que personne ne se réjouisse de moi, veuve et désolée : j'ai été abandonnée par un grand nombre à cause des péchés de mes enfants, parce qu'ils se sont détournés de la loi de Dieu.

13. Et ses justices, ils ne les ont pas connues, et ils n'ont pas marché dans les voies des commandements de Dieu, et ils ne sont pas entrés avec justice dans les sentiers de sa vérité.

14. Qu'ils viennent, les confins de Sion, et qu'ils se rappellent la captivité de mes fils et de mes filles, que l'Eternel a amenée sur eux.

15. Car il a fait venir contre eux une nation de loin, une nation méchante et d'une autre langue ;

16. Qui n'ont pas respecté le vieillard, et n'ont pas eu pitié des

---

5. *Monument d'Israël;* c'est le sens de la Vulgate expliqué par le grec. La partie du peuple de Dieu qui était exilée, quoique réduite à un petit nombre, n'en était pas moins un reste suffisant pour conserver la mémoire et le nom d'Israël.

6. *Un grand courroux.* La réunion des mots *colère* (*ira*), et *courroux* (*iracundiam*), a pour but de donner de la force à l'expression.

9, 14. *Confins;* c'est-à-dire les villes voisines. Voy. vers. 24.

13. *Vos justices;* vos justes ordonnances. — *Les sentiers de sa vérité;* hébraïsme, pour *ses sentiers de vérité;* c'est-à-dire qui conduisent à la vérité ou qui sont les vrais; le grec porte, *des sentiers d'instruction, de discipline.*

15. *D'un autre langue;* d'une langue autre que celle des Juifs, par conséquent inconnue pour eux.

enfants, qui ont emmené loin de *ses* fils ceux qui étaient chers à la veuve, et l'ont désolée *en la laissant* seule.

17. Mais moi, comment puis-je vous secourir?

18. Car celui qui a amené sur vous les maux est celui-là même qui vous délivrera des mains de vos ennemis.

19. Marchez, mes fils, marchez; car moi j'ai été laissée seule.

20. J'ai quitté la robe de la paix; je me suis revêtue du sac de la supplication, et je crierai vers le Très-Haut durant mes jours.

21. Rassurez-vous, mes enfants; criez vers le Seigneur, et il vous arrachera de la main des princes ennemis.

22. Car moi, j'ai espéré dans l'Eternel, *qui est* votre salut, et la joie m'est venue du Saint dans la vue de la miséricorde qui vous viendra de l'Eternel, notre sauveur.

23. Car je vous ai envoyés dans le deuil et dans le pleur; mais le Seigneur vous ramènera à moi dans la joie et le plaisir pour toujours.

24. Car comme les voisines de Sion ont vu votre captivité venant de Dieu, ainsi elles verront aussi bientôt, *venant* de Dieu, votre salut qui vous arrivera avec un grand honneur et une splendeur éternelle.

25. Mes enfants, supportez patiemment la colère qui vous est arrivée; car il t'a persécuté, ton ennemi; mais bientôt tu verras sa ruine, et tu monteras sur son cou.

26. Mes *enfants* délicats ont marché dans des voies raboteuses; ils ont été emmenés comme un troupeau ravi par ses ennemis.

27. Rassurez-vous, mes enfants, et criez vers le Seigneur; car votre souvenir ne s'éloignera pas de celui qui vous a conduits.

28. Car comme votre sentiment a été d'errer loin de Dieu, en revenant à lui, vous le rechercherez *avec* dix fois autant *d'ardeur*.

29. Car celui qui a amené les maux sur vous, lui-même vous amènera de nouveau une joie éternelle avec votre salut.

30. Rassure-toi, Jérusalem, car il t'*y* exhorte, celui qui t'a nommée.

31. Ils périront, les méchants qui t'ont tourmentée; et ceux qui se sont félicités de ta ruine seront punis;

32. Les cités où vos fils ont été esclaves seront châtiées; même celle qui a reçu tes fils *comme captifs*.

33. Car, comme elle s'est réjouie de ta ruine, et qu'elle a tressailli d'allégresse à ta chute, ainsi elle sera contristée dans sa désolation.

34. Et l'exultation de sa multitude lui sera enlevée, et sa joie sera *changée* en deuil.

---

25. *Bientôt*. Au moment où Baruch écrivait ceci, seize ans de captivité s'étaient déjà écoulés, il n'en restait donc plus que cinquante-quatre. Or, quand il s'agit d'une monarchie aussi puissante que l'était celle de Babylone, cinquante-quatre ans sont peu de chose, et le Prophète a pu se servir du mot *bientôt* (*cito*).

30. *Qui t'a nommée;* de son nom. Compar. II, 15; *Ps.* XLV, 4; XLVIII, 1, 8; *Isaïe*, LXII, 2.

35. Car un feu lui arrivera *lancé* par l'Eternel pendant des jours de longue durée, et elle sera habitée par des démons durant beaucoup de temps.

36. Jérusalem, regarde vers l'Orient, et vois la joie qui te vient de Dieu.

37. Car voilà que viennent tes fils que tu as envoyés pour être dispersés; ils viennent tous ensemble de l'Orient jusqu'à l'Occident, se réjouissant à la parole du saint pour l'honneur de Dieu.

CHAPITRE V.

Le Prophète exhorte Jérusalem à quitter son deuil, et à se revêtir de joie, parce qu'il voit ses enfants revenir de leur captivité comblés de gloire.

1. Dépouille-toi, Jérusalem, de ta robe de deuil et de ton tourment; et revêts-toi de l'éclat et de la majesté de cette gloire éternelle qui te vient de Dieu.

2. Le Seigneur te revêtira de la diploïde de la justice, et il mettra sur *ta* tête la mitre de l'éternelle gloire.

3. Car Dieu montrera sa splendeur en toi à tout *homme* qui est sous le ciel.

4. Car ton nom *qui* te sera donné de Dieu pour jamais *est* : Paix de justice, et honneur de piété.

5. Lève-toi, Jérusalem, et tiens-toi sur la hauteur; regarde vers l'Orient, et vois tes fils rassemblés du soleil levant jusqu'au couchant, se réjouissant à la parole du saint dans le souvenir du Seigneur.

6. Car ils sont sortis de toi, conduits à pied par les ennemis : mais le Seigneur les amènera vers toi, portés avec honneur comme les fils d'un royaume.

7. Car le Seigneur a résolu d'abaisser toute montagne élevée et les roches éternelles, et de combler les vallées jusqu'au niveau de la terre, afin qu'Israël marche rapidement pour la gloire de Dieu.

8. Or les forêts mêmes et tout arbre de suavité ombrageront Israël par ordre de Dieu.

CHAP. IV. 36. Infra, V, 5. — CHAP. V. 5. Supra, IV, 36.

---

35. *Elle sera habitée.* Compar. *Isaïe*, XIII, 21; *Jérém.*, L, 39.

36. *Regarde vers l'Orient.* C'était de l'Orient que devait venir Cyrus, libérateur des Juifs (*Isaïe*, XLI, 2; XXXIV, 14; XLVI, 11).

37. *Ils viennent*, etc. Compar. *Isaïe*, XI, 11, 12; *Zacharie*, VIII, 7, etc. — *Du Saint;* de Dieu.

2. *Diploïde;* robe doublée de fourrure des anciens Orientaux.

3. *A tout homme qui* (*omni qui*); le grec met le féminin *toute*, qui remplace sans doute le neutre, comme en hébreu, où à défaut du genre neutre, on emploie en effet le féminin ; ainsi, dans les Septante, le sens est : *A tout ce qui.*

4. *Paix*, etc. Ces noms conviennent mieux encore à l'Eglise de Jésus-Christ qu'à la Jérusalem terrestre, qui en était la figure.

5. *Regarde vers l'Orient*, etc. Voy. IV, 36, 37.

6. *Ils sont sortis*, etc. Les Juifs, ayant été conduits à pied comme des esclaves à Babylone, retournèrent avec honneur dans leur pays, amenant un grand nombre de chevaux, de mulets et de chameaux que leur fournit Cyrus. Voy. *Isaïe*, XLIX, 22; LXVI, 20; I *Esdras*, II, 66, 67. — *Les fils d'un royaume;* ou *d'une royauté;* c'est-à-dire des princes qu'on porte sur les épaules ou en litière.

7. *Le Seigneur a résolu*, etc.; allusion à *Isaïe*, XL, 3, 4.

9. Car Dieu ramènera Israël avec joie à la lumière de sa majesté, avec la miséricorde et la justice qui vient de lui-même.

CHAPITRE VI.

Lettre de Jérémie aux Juifs captifs. Il leur annonce leur retour. Il les exhorte à ne pas prendre part à l'idolâtrie des Babyloniens. Il leur montre le néant et la vanité des idoles.

Copie de la lettre qu'envoya Jérémie aux captifs qui devaient être emmenés à Babylone par le roi des Babyloniens, pour leur annoncer ce que Dieu lui avait ordonné de leur dire.

1. A cause des péchés que vous avez commis devant Dieu, vous serez emmenés captifs à Babylone, par Nabuchodonosor, roi des Babyloniens.

2. C'est pourquoi, entrés à Babylone, vous y serez durant beaucoup d'années et un long temps, jusqu'à sept générations; mais après cela je vous en ramènerai dans la paix.

3. Mais maintenant vous verrez à Babylone des dieux d'or et d'argent, et de pierre et de bois, que l'on porte sur les épaules et qui impriment la crainte aux nations.

4. Voyez donc à ne pas imiter les actions de ces étrangers, et à ne pas vous effrayer, et à ce que la frayeur ne vous saisisse pas à cause d'eux.

5. C'est pourquoi, quand vous verrez une multitude derrière et devant, adorant, dites en vos cœurs : C'est vous qu'il faut adorer, Seigneur.

6. Car mon ange est avec vous, et moi-même je rechercherai vos âmes.

7. Car leur langue a été polie par un ouvrier; ceux même qui sont dorés et argentés sont faux, et ils ne peuvent parler.

8. Et comme *on fait* à une vierge qui aime les ornements, ainsi ils ont été fabriqués avec de l'or qu'on a employé.

9. Leur dieux ont assurément

Chap. VI. 1. Jérém., xxv, 9. — 3. Isaïe, xliv, 10.

1-72. * La lettre de Jérémie a pour but de détourner les Juifs captifs à Babylone, à qui elle est adressée, de l'idolâtrie chaldéenne. Elle renferme une sorte de double refrain qui revient de temps en temps, et en marque les divers alinéas : 14-15, 22, 28, 64, et 39, 44, 55, 63. Jérémie y montre une grande connaissance de la religion babylonienne; sa lettre est comme un monument archéologique où nous trouvons décrites en détail les statues des dieux chaldéens, ainsi que les cérémonies que l'on suivait pour habiller et déshabiller les idoles. Rien n'était plus propre que cet écrit à faire persévérer les enfants d'Israël dans le culte du vrai Dieu.

2. *Sept générations.* Chez les anciens, le mot *génération* représente tantôt cent, tantôt cinquante, trente-trois, dix, et même sept années. Ainsi ces *sept générations* marquent ici très probablement les soixante-dix années auxquelles Dieu avait fixé la durée de la captivité (*Jérém.*, xxv, 11, 12; xxix, 20).

3. * *Des dieux d'or*, etc. Il y avait à Babylone de nombreuses idoles *d'or*, *d'argent*, *de pierre* et *de bois*, et en certaines circonstances on les *portait sur les épaules*, comme nous le voyons sur des bas-reliefs du temps des Assyriens.

6. *Mon ange;* saint Michel, défenseur du peuple hébreu. Voy. *Daniel*, x, 13, 21 ; xii, 1. — * *Je rechercherai vos âmes;* je prendrai soin de votre vie.

7. * *Dorés et argentés.* Les statues des dieux étaient souvent en bois recouvert de lames d'or ou d'argent.

9. *Se les arrogent;* c'est-à-dire s'arrogent l'or et l'argent; littér. *se l'arroge* (*illud.*)

des couronnes d'or sur leurs têtes, d'où les prêtres leur enlèvent l'or et l'argent et se les arrogent à eux-mêmes.

10. Mais ils en donnent à des prostituées, et ils en parent des femmes de mauvaise vie, et lorsque ces femmes de mauvaise vie les leur ont rendus, ils *en* parent de nouveau leurs dieux.

11. Mais ceux-ci ne se préservent ni de la rouille ni des vers.

12. Or, après qu'on les a couverts d'un vêtement de pourpre, on nettoie leur face à cause de la poussière de leur maison, laquelle est abondante parmi eux.

13. Mais il a un sceptre comme un homme, comme un juge de province; *cependant* celui qui pèche contre lui, il ne le tue pas.

14. Il a aussi à la main un glaive et une hache; mais de la guerre et des voleurs il ne se délivre pas. Que par là il vous soit connu que ce ne sont pas des dieux.

15. Ne les craignez donc pas; car comme le vase d'un homme, lorsqu'il est brisé, devient inutile, tels sont leurs dieux.

16. Après qu'ils ont été placés dans une maison, leurs yeux sont pleins de la poussière des pieds de ceux qui entrent.

17. Et comme pour celui qui a offensé un roi, les portes sont fermées alentour, ou comme un mort mis au sépulcre, les prêtres défendent les portes par des verrous et par des serrures, de peur que par les voleurs ils ne soient entièrement dépouillés.

18. Ils allument devant eux des lampes, et en grand nombre, *et ces dieux* n'en peuvent voir aucune; mais ils sont comme les poutres dans une maison.

19. Ils disent aussi que les serpents qui sortent de la terre rongent leurs cœurs, lorsqu'*en effet* ils les dévorent, eux et leurs vêtements, et ils ne *le* sentent pas.

20. Leurs faces deviennent noires par la fumée qu'il fait dans la maison.

21. Sur leurs corps et sur leurs têtes volent les hiboux, les hirondelles, et les autres oiseaux aussi également, et les chats y sautent.

22. Par là sachez que ce ne sont pas des dieux, ne les craignez donc point.

23. L'or même qu'ils ont est pour l'apparence. Si quelqu'un n'en ôte pas la rouille, ils ne brilleront pas; car lorsqu'on les jetait en fonte, ils ne *le* sentaient pas.

Très souvent, en hébreu, lorsqu'un pronom ou un adjectif ou un participe se rapporte à plusieurs substantifs, il se met au nombre et au genre du dernier. — * *Des couronnes d'or sur leurs têtes.* Les images des dieux assyro-chaldéens qui sont parvenues jusqu'à nous sont souvent couronnées.

10. *Les leur;* littér. *le leur.* Voy. le verset précédent.

13. *Il;* c'est-à-dire un d'eux, ou chacun d'eux; ce qui est un pur hébraïsme. — * Les monuments assyro-chaldéens représentent les dieux un sceptre à la main.

14. * *Une hache.* Un bas-relief figure le dieu Bel avec une hache à la main.

21. * *Sur leurs têtes volent les hiboux* ou les chauves-souris, qui aiment à se retirer dans les endroits sombres et obscurs comme étaient les sanctuaires des anciens temples. Tous ceux qui ont voyagé en Orient ont constaté combien les chauves-souris sont nombreuses, spécialement dans les cavernes, d'où elles forcent quelquefois les curieux de s'enfuir.

24. Et c'est à tout prix qu'ils ont été achetés, eux en qui la vie n'est pas.

25. Etant sans pieds, ils sont portés sur les épaules, montrant *ainsi* aux hommes leur ignoble impuissance. Qu'ils soient confondus aussi ceux qui les adorent.

26. A cause de cela, s'ils tombent par terre, ils ne se relèvent point par eux-mêmes; et si quelqu'un ne les tient debout, ils ne s'y tiendront pas eux-mêmes; mais comme à des morts, leurs présents leur seront apportés.

27. Leurs prêtres vendent leurs hosties et en usent à leur gré; également leurs femmes, qui en prennent aussi, n'en font nullement part ni à l'infirme ni au mendiant;

28. Quant à leurs sacrifices, les *femmes* accouchées et celles qui sont dans leurs mois y touchent. C'est pourquoi sachant par là que ce ne sont pas des dieux, ne les craignez point.

29. Car pourquoi sont-ils appelés des dieux? Parce que des femmes apportent *des présents* à ces dieux d'argent, d'or, et de bois;

30. Et que dans leurs maisons les prêtres sont assis, ayant des tuniques déchirées, la tête et la barbe rasées, et la tête nue.

31. Or ils rugissent en criant devant leurs dieux, comme au repas d'un mort.

32. Les prêtres enlèvent leurs vêtements, et en revêtent leurs femmes et leurs enfants.

33. S'ils éprouvent quelque mal de la part de quelqu'un, et quelque bien, ils ne peuvent *le* rendre;

25. Isaïe, XLVI, 7.

---

24. *A tout prix;* jusqu'au prix le plus élevé. — *Ils ont été achetés;* dans la Vulgate et les Septante on lit le neutre, soit que les dieux des païens aient été considérés comme de simples choses, et non comme des personnes, soit que le traducteur grec ait fait allusion au mot grec *eïdôlon*, *idole*, qui, dans sa langue, aussi bien qu'en latin, est du genre neutre. Cette particularité se présente dans plusieurs autres versets suivants de ce même chapitre. — *En qui;* littér. *en lesquels*, *en eux*. — Ce pléonasme, qui ne se lit pas dans la version grecque, est imité d'une locution hébraïque où cependant le pléonasme n'existe réellement pas, comme nous l'avons prouvé dans nos *Principes de grammaire hébraïque*.

25. *Ils sont portés*, etc. Compar. *Isaïe*, XLVI, 7.

26. *Les, ils, leur;* littér. *le, il, lui;* hébraïsme pour *chacun, à chacun*, ou *l'un, à l'un d'eux*. Compar. vers. 9. — *Présents;* c'est-à-dire repas qu'on apportait à ces dieux, comme on en mettait sur les tombeaux des morts. Compar. *Ecclésiastique*, XXX, 18, 19; *Daniel*, XIV, 5 et suiv.

28. *Les femmes*, etc. Chez les Hébreux, toute femme qui se trouvait dans l'un de ces états ne pouvait entrer dans le temple (*Lévit.*, XII, 2, 4; XV, 19, 33); quoique les païens ne fussent pas tenus d'observer cette loi, les Juifs n'en avaient pas moins d'horreur pour ceux qui ne s'y conformaient point.

30. *Les prêtres*, etc. Ces pratiques de deuil étaient surtout en usage pour honorer le dieu Adonis, dont le culte était répandu non seulement dans l'Egypte, dans la Palestine, dans la Phénicie et la Syrie, mais encore dans la Babylonie et dans les provinces au delà de l'Euphrate; elles étaient sévèrement défendues aux prêtres du vrai Dieu (*Lévit.*, XXI, 5, 10).

31. *Ils rugissent*, etc. Dans les repas qui se faisaient en l'honneur des morts, et souvent près du tombeau, les parents manifestaient leur douleur par des cris et des lamentations.

et ils ne peuvent constituer un roi, ni le renverser.

34. Pareillement ils ne peuvent ni donner des richesses, ni rendre le mal. Si quelqu'un voue un vœu et ne l'acquitte pas, ils ne s'en mettent pas en peine.

35. Ils ne délivrent pas un homme de la mort; ils n'arrachent pas le faible de la main d'un plus puissant.

36. Ils ne rendent pas la vue à un homme aveugle, et de la détresse ils ne retirent pas un pauvre.

37. Ils n'auront pas pitié d'une veuve, et ils ne feront point de bien à des orphelins.

38. Aux pierres de la montagne sont semblables leurs dieux, *dieux* de bois et de pierre, et d'or et d'argent. Or ceux qui les adorent seront confondus.

39. Comment donc doit-on estimer ou dire qu'ils sont dieux?

40. Car encore les Chaldéens eux-mêmes ne les honorent pas; lorsqu'ils ont appris qu'un muet ne peut parler, ils l'offrent à Bel, lui demandant qu'il parle;

41. Comme s'ils pouvaient sentir, ces dieux qui n'ont pas le mouvement; et *les Chaldéens* eux-mêmes, lorsqu'ils auront compris *cette impuissance*, ils les abandonneront; car leurs dieux eux-mêmes n'ont pas le sentiment.

42. Des femmes ceintes avec des cordes sont assises sur les chemins, brûlant des noyaux d'olives.

43. Et lorsque quelqu'une d'entre elles, entraînée par quelque passant, a dormi avec lui, elle reproche à celle qui est auprès d'elle, qu'elle n'*en* a pas été jugée digne, et que sa corde n'a pas été rompue.

44. Or tout ce qui se fait pour ces dieux est faux, comment doit-on estimer ou dire qu'ils sont dieux?

45. Mais c'est par des ouvriers en bois et par des orfèvres qu'ils ont été faits. Ils ne seront rien que ce que veulent les prêtres.

46. Et les artistes eux-mêmes qui les font ne sont pas d'un long temps. Est-ce donc que les choses qui ont été fabriquées par eux peuvent être des dieux?

47. Mais ils ont laissé faussetés et opprobre aux hommes à venir.

48. Car lorsqu'il leur survient une guerre et d'*autres* maux, les prêtres pensent en eux-mêmes où ils se cacheront avec eux.

49. Comment donc doit-on croire qu'ils sont dieux, ceux qui ne peuvent ni se délivrer de la guerre, ni s'arracher aux *autres* maux?

50. Car puisqu'ils sont de bois, et recouverts d'or et d'argent, il sera reconnu après cela par toutes les nations et *tous* les rois qu'ils sont faux; d'où il est manifeste que ce ne sont pas des dieux, mais l'œuvre de la main des hom-

---

40. * *Bel;* le grand dieu chaldéen.

42. *Brûlant des noyaux d'olive;* en sacrifice. Hérodote dit que les femmes de Babylone offraient un pareil sacrifice à Vénus, une fois en leur vie.

45. *Ouvriers en bois.* Voy. vers. 7.

48. *Avec eux;* c'est-à-dire avec leurs dieux.

50. *Il est manifeste;* littér. *lesquelles choses sont manifestes.*

mes, et qu'il n'y a aucun ouvrage de Dieu en eux.

51. De là donc il est reconnu qu'ils ne sont pas des dieux, mais des ouvrages des mains des hommes, et qu'il n'est aucune œuvre de Dieu en eux.

52. Ils ne susciteront pas un roi pour un pays, et ils ne donneront pas de la pluie aux hommes;

53. Et même ils ne discerneront pas un jugement, et ils ne délivreront point les provinces de la violence, parce qu'ils ne peuvent rien, comme des corneilles *qui volent* entre le ciel et la terre.

54. Car lorsque le feu sera tombé sur la maison de ces dieux de bois, d'argent et d'or, leurs prêtres à la vérité s'enfuiront et seront sauvés; mais eux, comme les poutres d'une maison, ils seront brûlés au milieu *des flammes.*

55. De plus, ils ne résisteront pas à un roi ni à une guerre. Comment donc doit-on estimer ou admettre qu'ils sont dieux?

56. Des voleurs et des larrons, ils ne se sauveront pas, ces dieux de bois, et de pierre, et dorés, et argentés; ceux-là, qui sont plus forts qu'eux,

57. Leur enlèveront l'or et l'argent, et les vêtements dont ils sont couverts, et s'en iront; et *ces dieux* ne se porteront point secours.

58. C'est pourquoi il vaut mieux être un roi qui déploie sa puissance, ou un vase utile dans une maison, *et* dont se glorifiera celui qui le possède; ou la porte d'une maison, laquelle garantit ce qui y est, que d'être l'un des faux dieux.

59. Assurément le soleil, la lune et les astres, quoique resplendissants et envoyés pour l'utilité *des hommes*, obéissent *à Dieu.*

60. Pareillement aussi l'éclair, lorsqu'il paraît, est remarquable; de même le vent souffle dans toutes les contrées.

61. Et les nuées, lorsqu'il leur est commandé de la part de Dieu de parcourir tout le globe, accomplissent ce qui leur a été commandé.

62. De plus le feu, envoyé d'en haut afin de consumer les montagnes et les forêts, fait ce qui lui a été ordonné. Or ces dieux, ni en beauté ni en puissance ne sont semblables à aucune de ces créatures.

63. D'où on ne doit ni estimer ni dire qu'ils sont dieux, puisqu'ils ne peuvent ni juger une cause ni faire quelque chose aux hommes.

64. Sachant qu'ils ne sont pas dieux, ne les craignez donc point.

65. Car ils ne maudiront ni ne béniront les rois.

66. Ils ne marquent pas non plus pour les nations les signes dans le ciel, ils ne luiront pas comme le soleil, et ils n'éclaireront pas comme la lune.

67. Les bêtes sont meilleures qu'eux; elles peuvent s'enfuir

---

51. *Aucune œuvre*, etc.; c'est-à-dire il n'y a rien de divin en eux.

53. *Ils ne discerneront*, etc.; ils ne jugeront pas les différends des hommes par un miracle, comme Dieu fit pour celui qui s'éleva entre Aaron et Coré, Dathan et Abiron (*Nombr.*, XVI).

sous un toit, et être utiles à elles-mêmes.

68. C'est pourquoi il nous est manifeste qu'ils ne sont dieux en aucune manière ; à cause de quoi ne les craignez point.

69. Car comme en un champ de concombre un épouvantail ne préserve rien, ainsi sont leurs dieux de bois recouverts d'argent et d'or.

70. De la même manière est dans un jardin l'aubépine, sur laquelle toute espèce d'oiseau se perche. Pareillement, à un mort jeté dans les ténèbres sont semblables leurs dieux de bois et dorés et argentés.

71. Par la pourpre aussi et par l'écarlate qui est sur eux et que rongent *les vers*, vous saurez donc qu'ils ne sont pas dieux. Eux-mêmes aussi enfin sont mangés, et ils seront un opprobre dans le pays.

72. Mieux vaut l'homme juste qui n'a point de simulacres; car il sera loin des opprobres.

---

69. *Un épouvantail* qu'on a mis dans un champ effraye d'abord les oiseaux; mais ils découvrent bientôt ce qu'il est réellement, et dès lors il ne leur inspire plus aucune crainte.

70. * *L'aubépine* ne nuit pas aux oiseaux qui se perchent sur ses branches et ne les effraie pas.

ÉZÉCHIEL

INTRODUCTION

Ezéchiel (Dieu rend fort) était fils de Buzi, et de race sacerdotale. Onze ans avant la ruine de Jérusalem, en 598 av. J.-C., il fut transporté par Nabuchodonosor à Babylone avec le roi Jéchonias, les grands du royaume et un certain nombre de prêtres. Il se fixa à Tell-Abib, sur les bords du fleuve Chobar, au milieu d'une colonie de Juifs, déportés comme lui; là il se maria et eut une maison à lui. La cinquième année de sa captivité, 593 av. J.-C., il fut appelé de Dieu au ministère prophétique, et il l'exerça au moins vingt-deux ans, puisque la prophétie XXIX, 17, est datée de la vingt-septième année de sa captivité, 571 av. J.-C. Une antique tradition rapporte qu'il fut mis à mort par un prince de son peuple à qui il reprochait son idolâtrie, et qu'il fut enseveli dans le tombeau de Sem et d'Arphaxad. Il mourut sur la terre étrangère, avant la conquête de Babylone par Cyrus. Ce prophète vécut ainsi pendant les plus mauvais jours de l'histoire de Juda; déporté, il apprit en exil les détails lamentables de la ruine de Jérusalem et du temple, et il ne vit point briller le jour de la délivrance, plus malheureux que Jérémie, laissé par les Chaldéens dans sa patrie pour en pleurer les désastres, et que Daniel, qui contribua auprès du vainqueur de Babylone à mettre un terme à la captivité.

Mais l'énergie et la forte trempe de son caractère, qui avaient leur racine dans sa foi, lui firent supporter avec patience et courage les épreuves de la captivité. Profondément attaché à la religion de ses pères, rempli des sentiments du plus ardent patriotisme, c'était bien le prophète qu'il fallait pour soutenir ses frères emmenés avec lui en captivité; aussi allaient-ils chercher auprès de lui et dans sa maison les consolations dont ils avaient besoin. Jamais il ne se conduit comme un homme ordinaire; il se comporte toujours, il pense, il sent, il agit, comme un prophète soutenu par le bras de Dieu et plein d'une force surnaturelle.

Le style d'Ezéchiel se distingue dans l'original par un grand nombre de mots et de formes qui lui sont propres. Il s'efforce d'imiter le langage du Pentateuque; mais vivant au milieu d'un peuple étranger qui parle l'araméen, il emprunte beaucoup à cette langue. Le trait le plus caractéristique du genre du prophète, c'est sa prédilection pour les symboles. Non seulement ils sont très nombreux dans ses écrits, mais il les expose et les développe plus longuement et avec plus de détails qu'aucun autre écrivain inspiré. De plus, un grand nombre de ses images sont nouvelles et empruntées au milieu dans lequel il

vivait, ainsi que nous le verrons plus loin. C'est principalement de là que provient l'obscurité de son langage. Mais si son langage est peu clair, la faute en est beaucoup plus à notre ignorance qu'à sa manière de parler; les images qui lui étaient familières, ainsi qu'à ceux qui vivaient avec lui en captivité, nous sont inconnues, et par suite fort peu intelligibles. Il n'a pas, du reste, l'éclat d'Isaïe, mais il surpasse en élégance Jérémie.

L'authenticité des prophéties d'Ezéchiel n'a jamais été sérieusement contestée.

Ces prophéties forment un tout bien ordonné. Elles se partagent en deux parties très distinctes : la première, I-XXXII, antérieure à la prise de Jérusalem, a pour objet les jugements de Dieu contre son peuple et les peuples étrangers; et la seconde, XXXIII-XLVIII, postérieure à la ruine de Jérusalem et du temple, l'accomplissement des promesses messianiques faites à Israël.

La destruction de la capitale de la Judée est donc le point central de tout le livre. Avant la catastrophe, le but d'Ezéchiel est d'exciter au repentir de leurs fautes ceux qui vivent dans une fausse sécurité, de les prémunir contre la confiance aveugle qu'ils mettent dans les secours de l'Egypte, car elle ne pourra les sauver des mains des Babyloniens, et de les assurer que le siège de la cité sainte est proche et leur malheur inévitable. Après ce terrible événement, il s'occupe surtout de consoler les captifs par la promesse de la délivrance future et du retour dans la patrie ; il les encourage en même temps par l'assurance des bénédictions messianiques.

Tous les oracles d'Ezéchiel sont disposés par ordre chronologique, excepté ceux qui concernent les nations étrangères, XXV-XXXII. Ces derniers sont rangés d'après la nature des sujets; ils portent leur date, et elle montre qu'ils appartiennent à la première partie du livre, non à la seconde. Ils ont été la plupart composés dans l'intervalle qui sépare l'annonce du siège de Jérusalem et l'arrivée de la nouvelle de la prise de cette ville. — On admet généralement que les prophéties d'Ezéchiel ont été rangées dans leur ordre actuel par leur auteur lui-même.

CHAPITRE PREMIER.

Première vision d'Ezéchiel. Au milieu d'un nuage enflammé paraissent quatre animaux; près d'eux quatre roues; au-dessus d'eux, un firmament sur lequel est un trône, et, sur ce trône, un homme assis et tout environné d'éclat.

1. Or il arriva en la trentième année, au quatrième *mois*, au cinquième *jour* du mois, que lorsque j'étais au milieu des captifs, près du fleuve de Chobar, les cieux furent ouverts, et je vis les visions de Dieu.

CHAP. I. 1. Infra, III, 23; X, 20; XLIII, 3.

---

1. *Trentième année* d'Ezéchiel, selon les uns, de la découverte du livre de la loi sous Josias, suivant les autres, ou selon d'autres, parmi lesquels l'auteur de la Paraphrase chaldaïque, du commencement du règne de Nabopolassar, père de Nabuchodonosor; manière de calculer les années qui étaient en usage chez les Babyloniens. — *Quatrième mois* de l'année sacrée, et le dixième de l'année civile. Il commençait à la nouvelle lune de juin, selon les rabbins, mais c'était plus probablement à celle de juillet. — *Chobar;* en hébreu *Chébar;* fleuve qui prend sa source dans la Méso-

2. Le cinquième du mois, c'est la cinquième année de la transmigration du roi Joachim,

3. La parole du Seigneur fut adressée à Ezéchiel, le prêtre, fils de Buzi, dans la terre des Chaldéens, près du fleuve de Chobar, et là fut sur lui la main du Seigneur.

4. Et je vis, et voilà qu'un vent de tourbillon venait de l'aquilon; et une grande nuée, et un feu tournoyant, et une lumière éclatante tout autour, et du milieu, c'est-à-dire du milieu du feu, brillait comme une espèce de succin;

5. Et au milieu du feu la ressem-

---

potamie et se jette dans l'Euphrate. — * Il est assez difficile de savoir au juste quel est ce fleuve Chobar, *Kebâr*. Ce n'est pas le Chaboras, *Khâbor*, de Gozan, qui se jette dans le Tigre, IV *Rois*, XVII, 6, puisque ce nom est écrit différemment; c'est, d'après la plupart des anciens interprètes, le Khabour actuel, qui arrose la haute Mésopotamie et se jette dans l'Euphrate; il est cependant plus vraisemblable que ce nom désigne ici un des canaux de l'Euphrate, dans les environs de Babylone, parce que le texte ajoute, I, 3, *dans la terre des Chaldéens*, désignation qu'on ne peut appliquer au Khabour, qui coule au nord de Babylone, tandis que la Chaldée était située au sud de cette ville.

3. *La main du Seigneur;* c'est-à-dire, l'action, la force, l'énergie de l'Esprit saint, dit Théodoret.

4-28. * Les trois premiers grands prophètes reçurent chacun leur mission dans une vision qui en marque le caractère spécial, *Is.*, VI; *Jér.*, I; *Ez.*, I-III, 21. Eloigné du temple et de la cité sainte, Ezéchiel vit en exil, près du fleuve Chobar, en Chaldée. Là se trouvaient une partie des Juifs qui avaient été déportés en même temps que le roi Jéchonias, par Nabuchodonosor, lors de son second siège contre Jérusalem. Le but que s'était proposé la Providence, en condamnant son peuple à la captivité, avait été, non pas de l'abandonner, mais de le convertir et de le purifier. Elle suscita donc un prophète destiné à rappeler aux captifs que le Dieu de leurs pères ne les délaisserait point, mais qu'il tiendrait fidèlement toutes les promesses qu'il leur avait faites, et enverrait un jour à leurs enfants le libérateur qu'il leur avait annoncé. — Aux enfants de Jacob, transplantés sur une terre étrangère, Dieu fait parler par son Prophète un nouveau langage. C'est en hébreu qu'il s'adresse encore aux captifs; mais les images dont il va se servir sont empruntées en grand nombre au spectacle nouveau qu'ils ont sous les yeux, aux monuments de l'art assyro-chaldéen en particulier. — Dieu se révèle à son Prophète sous une forme humaine assez semblable à celle par laquelle les Assyro-Chaldéens représentaient le Dieu suprême. Il était porté sur ce qu'on a appelé improprement char, d'où le nom de *vision du char* que les rabbins donnent à cette théophanie ou manifestation divine. Des anges, d'une forme extraordinaire, apparaissent à Ezéchiel, comme les ministres des volontés du Seigneur. Il les décrit comme des animaux symboliques, sans les désigner par un nom particulier; il apprit plus tard qu'ils s'appelaient chérubins. On a découvert ces dernières années, dans les ruines des palais de l'Assyrie, des animaux sculptés qui portent précisément le même nom et ressemblent d'une manière frappante aux animaux décrits par le Prophète. Les chérubins avaient la forme de quatre animaux distincts. Ils avaient un corps de lion à droite et un corps de taureau à gauche, avec des pieds droits; une figure d'homme et des ailes d'aigle. Ils se regardaient deux à deux, face à face, comme dans les palais royaux et les temples d'Assyrie, et ils produisaient ainsi l'impression que décrit le Prophète : « Ils ne se retournaient pas quand ils marchaient, mais chacun d'eux allait devant sa face. » En réunissant en eux les caractères des quatre rois de la création animée, ils nous apparaissent comme l'emblème de toutes les qualités physiques et morales.

4. *Un vent*, etc. C'est Nabuchodonosor qui devait venir du côté du nord dans la Judée pour la désoler. Quoique Ezéchiel fût dans la Mésopotamie, Dieu lui représente les objets comme s'il eût été en Judée. — *De succin* (*electri*); que les anciens appelaient *electrum*, à cause de sa couleur jaune. — * Au lieu de *succin*, il faut plus probablement entendre un émail aux couleurs éclatantes.

5. *La ressemblance*, etc. Le Prophète ne nous donne pas ces animaux pour réels,

blance de quatre animaux ; et voici leur aspect : la ressemblance d'un homme.

6. Chacun d'eux avait quatre faces, et chacun d'eux quatre ailes.

7. Leurs pieds étaient droits, et la plante de leurs pieds comme la plante du pied d'un veau, et il sortait d'eux des étincelles ayant l'apparence de l'airain le plus brillant.

8. Et des mains d'hommes étaient sous leurs ailes aux quatre côtés ; et ils avaient des faces et des ailes aux quatre côtés.

9. Et les ailes de l'un étaient jointes à celles de l'autre ; ils ne se retournaient pas lorsqu'ils marchaient; mais chacun d'eux allait devant sa face.

10. Quant à la ressemblance de leur visage, c'était une face d'homme et une face de lion, à la droite des quatre ; mais une face de bœuf à la gauche des quatre, et une face d'aigle au-dessus des quatre.

11. Leurs faces et leurs ailes s'étendaient en haut : ils se tenaient l'un l'autre par deux de leurs ailes, et ils couvraient leur corps par les deux *autres;*

12. Et chacun d'eux marchait devant sa face ; là où était l'impétuosité de l'esprit, là ils allaient ; et ils ne se retournaient pas lorsqu'ils marchaient.

13. Et la ressemblance des animaux *et* leur aspect étaient comme un feu de charbons ardents et comme un aspect de lampes. Voici ce qu'on voyait courir au milieu des animaux : l'éclat d'un feu, et la foudre sortant du feu.

---

mais pour des esprits qu'il dépeint dans sa langue hiéroglyphique, langage auquel les Indiens et bien d'autres peuples anciens étaient accoutumés aussi bien que les Hébreux. Nous-mêmes, nous donnons aux anges des têtes d'hommes et des ailes d'oiseaux qui sont le symbole de l'intelligence et de la rapidité. Cette ressemblance d'animaux représentait des chérubins (x, 15, 20).

6. * Ils n'avaient pas quatre *visages* différents, comme on l'explique d'ordinaire ; mais, par leur ensemble, ils représentaient quatre animaux distincts. Le mot hébreu *panim*, que la Vulgate traduit par *facies*, ne signifie pas seulement *visage*, mais aussi *apparence*, *forme extérieure*. C'est dans ce dernier sens que paraît l'avoir compris S. Jean dans l'Apocalypse, IV, 6-7; c'est ainsi que l'a expliqué avec raison Prado dans son grand commentaire *d'Ezéchiel.* — On sait que les quatre animaux d'Ezéchiel sont regardés comme les symboles des quatre évangélistes, et on ne leur a jamais attribué comme tels qu'un seul visage.

8. * Dans les sculptures assyro-chaldéennes où les animaux symboliques à tête humaine sont représentés avec des bras et des mains, ces bras semblent sortir de dessous les ailes.

9. *Ils ne se retournaient*, etc.; c'est-à-dire que, pour aller et venir, chacun des animaux allait toujours devant l'une de ses quatre faces sans avoir besoin de se retourner.

10. *C'était une face*, etc. La face d'homme marque l'intelligence, celle du lion, le ravage ; celle du bœuf, la force, et celle de l'aigle, la rapidité. Ces figures se conçoivent aisément, si l'on considère qu'Ezéchiel parlait à des Juifs accoutumés, comme les Orientaux en général, au langage symbolique, et dans un temps où la langue hiéroglyphique était en usage. — * *A la droite;* ne se rapporte qu'à *face* ou ressemblance de *lion*, et *à la gauche* qu'à *face* ou ressemblance d'*aigle*. Les chérubins vus par Ezéchiel avaient une tête humaine et des ailes visibles de tout côté, mais leur corps était celui d'un lion du côté droit et celui d'un taureau du côté gauche.

12. *Chacun d'eux*, etc. Voy. le verset 9.

14. Et les animaux allaient et revenaient, comme la foudre étincelante.

15. Et comme je regardais les animaux, apparut sur la terre, près des animaux, une roue ayant quatre faces;

16. Et l'aspect des roues et leur structure étaient comme la vue de la mer, et toutes quatre se ressemblaient : et leur aspect et leur structure étaient comme ceux d'une roue qui est au milieu d'une *autre* roue.

17. Elles allaient constamment par leurs quatre côtés, et elles ne se retournaient pas lorsqu'elles marchaient.

18. Les roues avaient aussi une étendue, une hauteur et un aspect horrible; et tout le corps des quatre roues était plein d'yeux tout autour.

19. Et lorsque les animaux marchaient, marchaient pareillement aussi les roues près d'eux; et lorsque les animaux s'élevaient de terre, s'élevaient en même temps aussi les roues.

20. Partout où allait l'esprit, là allant l'esprit, les roues aussi pareillement s'élevaient en le suivant. Car l'esprit de vie était dans les roues.

21. Lorsque les *animaux* allaient, *les roues* allaient; lorsqu'ils s'arrêtaient, elles s'arrêtaient; lorsqu'ils s'élevaient de terre, pareillement s'élevaient aussi les roues, en les suivant; parce que l'esprit de vie était en elles.

22. Et une ressemblance du firmament était au-dessus de la tête des animaux, comme l'aspect d'un cristal horrible et étendu en haut sur leurs têtes.

23. Mais sous le firmament, leurs ailes étaient droites l'une vis-à-vis de l'autre; l'un avec deux de ses ailes voilait son corps, et l'autre semblablement se voilait.

24. Et j'entendais le bruit de leurs ailes comme le bruit des grandes eaux, comme la voix du Dieu très haut : quand ils marchaient, c'était comme le bruit d'une grande multitude, comme le bruit d'un camp; et quand ils s'arrêtaient, leurs ailes s'abaissaient.

25. Car lorsque la voix se faisait *entendre* au-dessus du firmament qui était sur leurs têtes, ils s'arrêtaient et baissaient leurs ailes.

26. Et sur ce firmament qui était suspendu au-dessus de leurs têtes, c'était comme l'aspect d'un saphir ressemblant à un trône; et sur cette ressemblance d'un trône, une ressemblance comme l'aspect d'un homme dessus.

27. Et je vis comme une espèce

18. Infra, x, 12.

---

15. *Près des animaux;* c'est-à-dire près de chacun des animaux; ainsi il y avait quatre roues pour les quatre animaux. Ayant quatre faces, elles pouvaient aller de quatre côtés; c'était comme deux roues, l'une dans l'autre, qui se coupaient et se croisaient en haut et en bas à angles droits; elles étaient de même grandeur (vers. 16).

17. *Elles ne se retournaient pas.* Différentes en cela des roues ordinaires, qui n'avancent qu'en tournant autour de leur essieu, celle-ci pouvaient aller en tous sens, et sans tourner, parce qu'elles avaient quatre faces. Compar. les vers. 9, 20.

27. *Succin.* Voy., sur ce mot, le verset 4.

de succin, comme l'apparence d'un feu, au dedans de lui tout autour; depuis ses reins et au-dessus, et depuis ses reins jusqu'en bas, je vis comme une espèce de feu, resplendissant tout autour.

28. *Je vis* comme l'aspect de l'arc, lorsqu'il est dans une nuée au jour de la pluie; tel était l'aspect de la splendeur tout autour.

CHAPITRE II.

Mission d'Ezéchiel. Infidélité des enfants d'Israël. Le Seigneur exhorte son Prophète à ne pas craindre leurs menaces et à ne pas imiter leur indocilité. Une main lui présente un livre rempli de plaintes lugubres.

1. Telle fut la vision de l'image de la gloire du Seigneur; et je vis; et je tombai sur ma face, et j'entendis la voix de *quelqu'un* parlant. Et il me dit: Fils d'un homme, tiens-toi sur tes pieds, et je te parlerai.

2. Et il entra en moi un esprit, après que *le Seigneur* m'eut parlé, et il m'établit sur mes pieds; et j'entendis *quelqu'un* me parlant,

3. Et disant : Fils d'un homme, moi je t'envoie vers les fils d'Israël, vers ces nations apostates qui se sont retirées de moi; eux et leurs pères ont violé mon alliance jusqu'à ce jour.

4. Et ce sont des enfants à la face dure, au cœur indomptable,

---

1-9. * Le premier chapitre raconte à grands traits la manifestation de Dieu à son Prophète; les ch. II-III, 1-22, expliquent plus en détail quelle sera la mission d'Ezéchiel et le rôle qu'il devra remplir, II, 3-7. Il lui fait manger un livre dans lequel est contenue sa parole, afin que le Prophète puisse en nourrir ses frères après s'en être nourri lui-même, II, 8-9; III, 1-3. Les contradictions, qui sont toujours réservées au ministre de Dieu, III, 7; cf. *Matth.*, X, 24-26, ne lui manqueront pas, mais le Seigneur le rendra plus fort que le diamant, III, 8-9. La scène de la vocation d'Ezéchiel se termine d'une manière saisissante par les actions de grâces que les chérubins rendent à Dieu, qui vient de se choisir un prophète, III, 12-13. Après une sorte de retraite de sept jours, qui était prescrite aux grands-prêtres pour leur consécration, *Exode*, XXIX, 30; *Lévitique*, VIII, 33, Ezéchiel devient comme la sentinelle de son peuple, responsable du mal qu'il n'aura pas empêché ou du bien qu'il n'aura pas fait faire, quand il l'aurait pu. Les deux idées principales qui sont l'objet du livre entier des prophéties d'Ezéchiel se trouvent déjà dans le récit de son inauguration prophétique : le peuple est puni, parce qu'il a été infidèle à son Dieu; cette pensée est développée dans les ch. III-XXXII; Dieu n'en tiendra pas moins ses promesses en scellant son alliance par la venue du Messie, c'est ce qui est exposé, XXXIII-XLVIII.

1. *De quelqu'un;* c'est-à-dire du Seigneur, nommé auparavant dans ce même verset. — *Fils d'un homme;* ou *d'homme;* expression poétique familière à Ezéchiel, et qui signifie seulement *un homme*, *un mortel.*

2. *Un esprit;* ainsi portent l'hébreu et les Septante : ce ne peut être qu'une inspiration divine. Voy., p. 1, comment Dieu se révélait à ses prophètes. — *Le Seigneur;* mot sous-entendu, est le vrai sujet grammatical du verbe *eut parlé* (*locutus est*); le latin peut être amphibologique, mais l'hébreu ne l'est pas. — *Il m'établit;* a, au contraire, pour sujet *un esprit*, pour la même raison.

3. *Les fils d'Israël;* c'est-à-dire les fils de Juda, qui, à raison de leur origine, pouvaient être appelés fils d'Israël, d'autant plus que ce nom ne pouvait offrir aucune équivoque, à cette époque où le royaume d'Israël ne subsistait plus. Voilà d'où vient que l'écrivain sacré emploie dans son livre la première dénomination au lieu de la seconde. Or les Juifs sont traités comme les gentils de nation rebelle, apostate, parce qu'ils avaient abandonné le Seigneur; et, comme le Prophète était envoyé de Dieu, tant à ceux qui étaient alors en captivité qu'à ceux qui étaient encore en Judée, il devait parler de vive voix aux premiers, et écrire aux seconds.

ceux auquels moi je t'envoie; et tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu :

5. *Pour voir* si par hasard ils écouteront, et si par hasard ils *y* manqueront; parce que c'est une maison qui *m'*exaspère; et ils sauront qu'un prophète a été au milieu d'eux.

6. Toi donc, fils d'un homme, ne les crains point, n'appréhende pas leurs discours, parce que des incrédules et des destructeurs sont avec toi, et que tu habites avec des scorpions; ne crains pas leurs paroles, n'aie pas peur de leurs visages; parce que c'est une maison qui *m'*exaspère.

7. Tu leur diras donc mes paroles, *pour voir* si par hasard ils écouteront, et *s'ils y* manqueront, parce qu'ils *m'*irritent sans cesse.

8. Mais toi, fils d'un homme, écoute tout ce que je te dis; ne *m'*exaspère pas comme cette nation *m'*exaspère sans cesse; ouvre la bouche et mange tout ce que moi je te donne.

9. Et je vis, et voilà que *fut* envoyée vers moi une main dans laquelle était un livre roulé; et elle déploya devant moi ce livre qui était écrit au dedans et au dehors; et là étaient écrites des lamentations, un chant et malheur.

CHAPITRE III.

Ezéchiel mange le livre qui lui est présenté. Le Seigneur lui donne une fermeté inflexible. Il est transporté au milieu des captifs de son peuple. Dieu l'établit sentinelle pour la maison d'Israël. Il voit de nouveau la gloire du Seigneur.

1. Et il me dit : Fils d'un homme, tout ce que tu trouveras, mange-le, mange ce livre, et va parler aux fils d'Israël.

2. Et j'ouvris ma bouche, et il me fit manger ce livre ;

3. Et il me dit : Fils d'un homme, ton ventre mangera; et tes entrailles seront remplies de ce livre que moi je te donne. Et je le mangeai, et il fut dans ma bouche comme un miel doux.

4. Et il me dit : Fils d'un homme, va à la maison d'Israël, et tu leur diras mes paroles.

5. Car ce n'est pas vers un peuple d'un langage profond et d'une langue inconnue, que tu seras envoyé, mais à la maison d'Iraël;

6. Ni à des peuples nombreux, d'un langage profond et d'une langue inconnue, *et* dont tu ne puisses pas entendre les paroles;

Chap. II. 9. Apoc., v, 1. — Chap. III. 3. Apoc., x, 9, 10.

---

8. *Mange ce que je te donne;* ce livre (vers. 9); c'est-à-dire pense à ce que tu vois et tu entends; médite-le bien profondément. C'est une métaphore assez usitée (*Apocal.*, x, 8-10). Les Romains appelaient Varron un *dévoreur de livres.* D'ailleurs le livre ne fut pas réellement présenté à Ezéchiel, mais seulement en vision.

9. *Un chant;* triste et lugubre. — *Malheur;* c'est-à-dire des malédictions. — * *Un livre roulé.* Les livres des anciens étaient généralement roulés et écrits seulement *au dedans*, c'est-à-dire à l'intérieur du rouleau.

1. *Fils d'un homme.* Voy. II, 1. — *Mange ce livre.* Voy. II, 8. — *Aux fils d'Israël.* Voy. II, 3.

5. * *D'une langue inconnue.* Les Juifs captifs, en arrivant en Babylonie, ne devaient pas en comprendre la langue.

et si tu étais envoyé vers eux, ils t'écouteraient.

7. Mais la maison d'Israël ne veut pas t'écouter, parce qu'elle ne veut pas m'écouter; car toute la maison d'Israël est d'un front d'airain et d'un cœur dur.

8. Voilà que j'ai rendu ta face plus ferme que leurs faces, et ton front plus dur que leurs fronts.

9. Comme un diamant, comme une pierre, j'ai rendu ta face; ne les crains pas, ne redoute pas leur face, parce que c'est une maison qui *m*'exaspère.

10. Et il me dit : Fils d'un homme, toutes les paroles que moi je te dis, prends-les dans ton cœur, et écoute-les de tes oreilles;

11. Et va, rejoins la transmigration, les fils de ton peuple; tu leur parleras, et tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu, *pour voir* si par hasard ils écouteront et *s'ils y* manqueront.

12. Et un esprit m'enleva, et j'entendis derrière moi la voix d'une grande commotion : Bénie la gloire du Seigneur de son lieu;

13. Et j'entendis la voix des ailes des animaux, qui *les* frappaient l'une contre l'autre, et la voix des roues qui suivaient les animaux, et la voix d'une grande commotion.

14. Un esprit donc me souleva et m'emporta; et je m'en allai plein d'amertume dans l'indignation de mon esprit : mais la main du Seigneur était avec moi, me fortifiant.

15. Et je vins à la transmigration, près d'un tas de nouveaux fruits, vers ceux qui habitaient le long du fleuve de Chobar; et je m'assis où ils étaient assis, et je demeurai là sept jours triste au milieu d'eux.

16. Mais lorsque furent passés les sept jours, la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

17. Fils d'un homme, je t'ai établi sentinelle dans la maison d'Israël; tu entendras de ma bouche une parole, et tu *la* leur annonceras de ma part.

18. Si, moi disant à l'impie : Tu mourras de mort, tu ne le lui annonces pas, et ne lui parles pas pour qu'il se détourne de sa voie impie, et qu'il vive, l'impie lui-même dans son iniquité mourra; mais je redemanderai son sang à ta main.

19. Mais si tu *l'*annonces à l'impie, et qu'il ne se détourne pas

17. Infra, XXXIII, 7.

---

10. *Ecoute-les*, etc.; hébraïsme, pour *écoute-les très attentivement.*

11. *S'ils y manqueront;* c'est-à-dire s'ils manqueront d'écouter; c'est le vrai sens de la Vulgate aussi bien que du texte hébreu.

12. *Un esprit;* l'Esprit de Dieu, selon les uns; un ange, selon les autres; le vent, suivant plusieurs.

14. *Un esprit.* Voy. le vers. 12. — *Dans l'indignation*, etc.; indigné de l'infidélité de mon peuple, irrité de toutes ses impiétés. — *La main du Seigneur.* Voy. I, 3.

15. *Un tas de nouveaux fruits;* ou d'*épis*, est la traduction des mots hébreux *têl âbib*, que la plupart des interprètes prennent pour le nom propre d'une ville ou d'un canton.

16. *Disant* (*dicens*); grammaticalement ce mot se rapporte à *parole* (*verbum*) qui précède ; mais logiquement à *Seigneur*.

18. *Tu mourras de mort;* hébraïsme, pour *tu mourras infailliblement.*

de son impiété et de sa voie impie, lui-même, à la vérité, mourra dans son iniquité; mais toi, tu auras délivré ton âme.

20. Mais si le juste abandonne sa justice et commet l'iniquité, je mettrai une pierre d'achoppement devant lui; il mourra lui-même, parce que tu ne le lui as pas annoncé; il mourra dans son péché, et il ne sera pas mémoire de ses *œuvres de* justice qu'il a faites; mais je te redemanderai son sang.

21. Mais si toi, tu annonces au juste de ne pas pécher, et que lui ne pèche pas; vivant, il vivra, parce que tu lui as annoncé, et toi. tu as délivré ton âme.

22. Et la main du Seigneur fut sur moi, et il me dit : Lève-toi, sors dans la campagne, et là je te parlerai.

23. Et je me levai, et je sortis dans la plaine; et voici que là était la gloire du Seigneur, comme la gloire que je vis près du fleuve de Chobar; et je tombai sur ma face.

24. Et un esprit entra en moi et m'établit sur mes pieds, et *le Seigneur* me parla et il me dit : Entre, enferme-toi au milieu de ta maison.

25. Et toi, fils d'un homme, voici qu'on met sur toi des chaînes; ils t'en lieront, et tu ne sortiras pas du milieu d'eux.

26. Et je ferai que ta langue s'attachera à ton palais; et tu seras muet, et non plus comme un homme qui réprimande; parce que c'est une maison qui *m*'exaspère.

27. Mais, lorsque je t'aurai parlé, j'ouvrirai ta bouche et tu leur

23. Supra, I, 3.

22-27. * Première partie : Prophéties sur le peuple de Dieu et sur les peuples étrangers, III, 22-XXXII. — La première partie se partage en deux sections très distinctes : — 1° Prophéties sur Jérusalem et sur Israël, III, 22-XXIV; — 2° Prophéties contre les peuples étrangers, XXV-XXXII. — Ire Section : Prophéties sur Jérusalem et sur Israël, III, 22-XXIV. — La première section, contenant les prophéties contre Jérusalem et contre Israël, peut se subdiviser en sept groupes : — 1° Prophétie symbolique du siège de Jérusalem et des malheurs de ses habitants, III, 22-V. — 2° Châtiment de la terre d'Israël coupable d'idolâtrie, VI. — 3° Ruine d'Israël, VII. — 4° Vision de la ruine de Jérusalem, dans une seconde théophanie, VIII-XI. — 5° Groupes d'oracles non datés qui complètent les prophéties précédentes, XII-XIX. — 6° Prophéties contre Juda et Israël, XX-XXIII. — 7° Annonce symbolique du siège de Jérusalem, XXIV. — 1° Prophétie symbolique du siège et de la prise de Jérusalem, III, 22-V. — Aussitôt après sa vocation au ministère prophétique, et dans le même endroit, à Tell-Abib, au milieu des captifs, Ezéchiel eut sa première vision prophétique proprement dite, III, 22-24. Elle comprend trois discours que Dieu lui adresse et qui commencent tous par : *Et toi, fils d'un homme*, III, 25; IV, 1; V, 1. — 1° Dans le premier, Dieu lui ordonne de se charger de chaînes et de garder le silence comme s'il était muet, pour symboliser les malheurs qui vont frapper son peuple et la douleur qu'il en éprouve, III, 25-27.

22. *La main du Seigneur.* Voy. I, 3.

23. *La gloire du Seigneur;* c'est une vision mystérieuse semblable à celle qui est décrite au chap, Ier.

24. *Un esprit.* Voy., pour ce mot et les suivants. II, 2.

26. *Je ferai*, etc. Je l'obligerai à garder un silence absolu; la maison d'Israël m'a tellement exaspéré par ses crimes, qu'elle ne mérite pas que je lui parle davantage.

27. *Que celui*, etc.; écoute qui voudra. Ce sont les dernières marques de l'indi-

diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Que celui qui écoute, écoute; que celui qui *y* manque, *y* manque; car c'est une maison qui *m*'exaspère.

CHAPITRE IV.

Dieu ordonne à Ezéchiel de représenter sur une brique le siège de Jérusalem; de porter pendant un certain nombre de jours l'infidélité d'Israël et celle de Juda; de manger et de boire par mesure, et de se nourrir d'un pain souillé, pour figurer la misère extrême de son peuple.

1. Et toi, fils d'un homme, prends une brique, mets-la devant toi, et tu y traceras la cité de Jérusalem.

2. Et tu disposeras contre elle un siège, et tu bâtiras des fortifications, tu formeras un rempart, tu établiras contre elle des camps, et tu mettras des béliers autour.

3. Et toi, prends pour toi une poêle de fer, et tu la placeras comme un mur de fer entre toi et entre la cité; tu dirigeras fixement ta face contre elle, et elle sera assiégée, et tu l'entoureras; c'est un signe pour la maison d'Israël.

4. Et toi, tu dormiras sur ton côté gauche, et tu mettras sur ce côté là les iniquités de la maison d'Israël, selon le nombre

---

gnation du Seigneur, ses dernières menaces de laisser Israël dans son endurcissement.

1-17. * 2° Dans le second discours, il lui commande de prophétiser le siège de Jérusalem et ses horreurs par quatre signes : — 1° le siège lui-même, en le représentant, au moyen du dessin, sur une brique, IV, 1-2 ; — 2° son issue fatale, en prenant une poêle de fer, image de la sentence irrévocable portée contre son peuple par le Seigneur, qui ne se laissera pas fléchir par la prière et ne sauvera pas la ville, voir *Is.*, LIX, 2; *Lam.*, III, 44; *Ez.*, IV, 3; — 3° afin de montrer combien les péchés du peuple sont grands et nombreux, le Prophète reçoit l'ordre de se coucher 390 jours sur le côté gauche, pour figurer les crimes d'Israel, et 40 jours sur le côté droit, pour figurer ceux de Juda : il obtiendra ainsi une diminution de châtiment pour ses frères, IV, 4-8 ; — 4° pour marquer la disette qui désolera Jérusalem assiégée et la pénurie de combustible dont elle aura à souffrir, Dieu commande à Ezéchiel de se nourrir avec très peu de nourriture et de la faire cuire à l'aide d'excréments humains desséchés. Comme ce mode de cuisson excite la répugnance du Prophète, le Seigneur lui permet de substituer la fiente de bœufs aux excréments humains, IV, 9-16.

1. *Fils d'un homme.* Voy., sur cette expression, II, 1. — *Une brique.* Plusieurs la supposent de terre molle et non cuite, à cause des dessins que le Prophète devait tracer dessus; au reste, sur une brique cuite il pouvait les tracer avec un burin ou avec de la craie. — * C'était un usage commun en Chaldée de tracer des plans de villes, de champs, etc., sur la brique molle. On pouvait, si l'on voulait, la faire cuire ensuite. On a retrouvé des briques contenant des dessins de ce genre. Sur l'une d'entre elles est représentée une partie de la ville de Babylone.

2. *Et tu disposeras*, etc.; dans ton tracé, tu figureras un siège, etc.

3. *Prends*, etc.; c'est-à-dire pour te mettre à couvert, ou pour montrer qu'il y a entre eux et moi un mur de fer, et que leurs péchés m'ont rendu inexorable pour eux. — * *Une poêle de fer;* plaque de fer qu'on faisait chauffer pour cuire dessus du pain ou des galettes.

4. *Tu mettras*, etc. Par cette posture le Prophète représentait la peine due aux Israélites; ce qui peut s'entendre de la captivité; car les captifs ne peuvent se tourner de côté et d'autre. — * Selon les uns, le Prophète se couche réellement, de la manière indiquée, pendant le temps marqué, en vaquant cependant, le jour, pensent plusieurs, à ses occupations ordinaires; selon les autres, tout se passe en vision. On

de jours que tu dormiras, et tu prendras sur toi leurs iniquités.

5. Pour moi, je t'ai donné les années de leur iniquité, au nombre de trois cent quatre-vingt-dix jours; et tu porteras l'iniquité de la maison d'Israël.

6. Et, quand tu auras accompli cela, tu dormiras une seconde fois sur ton côté droit, et tu prendras sur toi l'iniquité de la maison de Juda pendant quarante jours; c'est un jour pour une année; un jour, dis-je, pour une année, que je t'ai donné.

7. Et vers le siège de Jérusalem tu tourneras ta face, et ton bras sera étendu, et tu prophétiseras contre elle.

8. Voilà que je t'ai environné de chaînes, et tu ne te retourneras pas d'un de tes côtés sur l'autre côté, jusqu'à ce que tu aies accompli les jours de ton siège.

9. Et toi, prends pour toi du froment, de l'orge, des fèves, des lentilles, du millet et de la vesce, et tu les mettras dans un seul vase, et tu t'en feras des pains, selon le nombre de jours que tu dormiras sur ton côté; pendant trois cent quatre-vingt-dix jours, tu mangeras cela.

10. Or l'aliment dont tu te nourriras sera du poids de vingt statères par jour, et tu en mangeras d'un temps à un temps.

11. Et l'eau, tu en boiras par mesure, la sixième partie d'un hin; et tu la boiras d'un temps à un temps.

12. Et tu le mangeras comme un pain d'orge cuit sous la cen-

Chap. IV. 6. Nomb., xiv, 34.

---

est également en désaccord sur le point de savoir à quoi correspondent les chiffres de 390 et 40; ils désignent des années d'iniquité, iv, 5-6. Les 390 années d'Is aël sont à peu près celles qui se sont écoulées depuis le schisme des dix tribus jusqu'alors, 976 — 595 = 381; les 40 de Juda, depuis le 18e année de Josias, où fut renouvelée l'alliance du peuple avec Dieu, à la prise de Jérusalem en 588.

5. *Au nombre*, etc. Ce nombre n'est nullement impossible, s'il ne s'agit ici que d'une simple vision; mais, quand il s'agirait de réalité, il ne serait pas absolument impossible, puisque les faquirs de l'Inde gardent plusieurs années la même posture. D'ailleurs rien n'empêche de croire qu'Ezéchiel ne demeura dans cette position que pendant le jour, lorsqu'il pouvait être vu par ceux que ce spectacle était destiné à instruire. Ajoutons qu'il était obligé de se servir dans ses divers besoins, de préparer et de se procurer ses aliments, etc. (vers. 9-15; v, 2). Enfin, lors même qu'aucune de ces hypothèses ne serait fondée, Dieu ne pouvait-il pas faire un miracle, s'il voulait que son prophète restât ainsi couché pendant ce long intervalle?

5, 6. Les nombres de 390 et de 40 ans s'expliquent facilement, si l'on considère que les iniquités d'Israël dataient de la séparation des dix tribus, et qu'elles cessèrent à la ruine de Jérusalem, car, d'après les chronologistes, cet intervalle est de 390 ans. Quant aux prévarications de Juda, il est probable qu'elles datent du temps où Jérémie commença à prophétiser; or, depuis cette époque à la ruine de Jérusalem, il s'est écoulé 40 ans. A la vérité, le siège de Jérusalem dura 540 jours; mais l'Ecriture nous fait remarquer que le siège fut interrompu par l'arrivée des Egyptiens qui le firent lever. Or il est très probable que cette interruption dura 100 jours; car les Juifs, qui ne pouvaient oublier aussitôt une époque qui leur était si connue, n'auraient pas manqué de s'inscrire en faux contre Ezéchiel, s'il eût fait un faux calcul.

9. * *De la vesce.* Voir *Isaïe*, xxviii, 25.

10. *Statères.* Voy. *Jérém.*, xxxii, 9.

11. *Hin;* mesure qui valait environ cinq pintes de Paris.

12. *Tu le couvriras*, etc.; selon l'hébreu, *tu le cuiras sous la cendre avec des excré-*

dre; et de l'ordure qui sort de l'homme, tu le couvriras à leurs yeux.

13. Et dit le Seigneur : C'est ainsi que les enfants d'Israël mangeront leur pain souillé parmi les nations vers lesquelles je les chasserai.

14. Et je dis : Ah! ah! ah! Seigneur Dieu, voilà que mon âme n'a pas été souillée; et je n'ai pas mangé d'*animal* crevé, ni déchiré par des bêtes, depuis mon enfance jusqu'à maintenant, et il n'est entré dans ma bouche aucune chair immonde.

15. Et il me dit : Voilà que je t'ai donné la fiente des bœufs au lieu des excréments humains ; et tu feras ton pain avec cette fiente.

16. Et il me dit : Fils d'un homme, voilà que moi je briserai le bâton du pain dans Jérusalem; et ils mangeront le pain au poids et dans l'inquiétude, et ils boiront l'eau par mesure et dans l'angoisse ;

17. Afin que, le pain et l'eau manquant, chacun tombe sur son frère et qu'ils se déssèchent dans leurs iniquités.

13. Osée, IX, 4. — 16. Infra, V, 16; XIV, 13.

---

ments, etc. Personne n'ignore que, dans les pays pauvres de l'Orient, on emploie souvent, faute de bois, de la fiente de bœuf, de chameau, etc., sèche, pour la cuisson des aliments. Ainsi Dieu veut que le prophète fasse, pour cuire son pain, du feu, non avec la fiente des animaux, mais avec des excréments humains, dont les plus pauvres ne sont pas forcés ordinairement de se servir, afin de marquer par là que l'excès de misère où les Juifs seront réduits en punition de leurs crimes sera tel, qu'ils se trouveront forcés d'employer pour préparer leur nourriture ce dont les hommes ont horreur. La concision de la Vulgate pourrait à la rigueur favoriser une autre interprétation, mais cette version doit s'expliquer par le texte hébreu.

15. * L'usage d'employer les excréments d'animaux desséchés comme combustible est commun dans un grand nombre de contrées de l'Orient où le bois est rare ou bien fait défaut. « En différents endroits de la Palestine, dit Korte, j'ai vu cuire le pain au moyen d'excréments de bœufs et de chameaux, moins parce que, en ces lieux-là, le bois était trop rare ou trop cher, comme cela arrive en Egypte et dans les déserts d'Arabie, que parce qu'on trouve ce combustible plus commode. » — D'Arvieux décrit dans les termes suivants la manière dont on fait ainsi le pain : « [Les Arabes] mangent de trois sortes de pain... La seconde sorte de pain se cuit sous la cendre ou entre deux brasiers de fientes de vaches allumées, qui brûlent d'un feu lent et cuisent le pain tout à loisir. Ce pain est épais comme nos gâteaux, la mie en est fort bonne quand elle est mangée le même jour... Ce n'est pas seulement chez les Arabes qu'on se sert de cette espèce de pain et de la fiente des vaches pour le cuire, les paysans s'en servent aussi, et tous les villageois qui sont dans les lieux où il n'y a guère de bois prennent grand soin d'en faire des provisions. Les petits enfants les ramassent toutes fraîches et ils les appliquent contre les murailles pour les faire sécher; ils en détachent la quantité dont ils ont besoin pour cuire du pain ou pour se chauffer; elles brûlent peu à peu et conservent longtemps un feu semblable à celui des mottes des tanneurs; on en fait de petites mottes qu'on laisse sécher au soleil. » Cette espèce de combustible n'est pas inconnue en France. On s'en sert, par exemple, au Croisic (Loire-Inférieure), où l'on fait sécher aussi la fiente de vache, comme le dit d'Arvieux, en l'appliquant contre les murs des champs. — Voltaire a fait les plus fades plaisanteries sur ce qu'il a appelé le déjeuner d'Ezéchiel; il suppose que Dieu ordonna au Prophète de se nourrir d'excréments; mais le texte original ne contient rien de semblable : il dit seulement que les aliments doivent être cuits *sur* ce combustible.

16. Le *pain* est appelé *bâton*, parce qu'il est le soutien de la vie, comme le bâton est le soutien du corps. Compar. *Lévitique*, XXVI, 26.

CHAPITRE V.

Dieu ordonne à Ézéchiel de couper ses cheveux, sa barbe, et de les détruire de différentes manières, pour figurer les divers châtiments qu'il devait exercer sur son peuple. Jérusalem deviendra un exemple terrible de la sévérité de sa justice.

1. Et toi, fils d'un homme, prends un glaive affilé, qui rase les poils; et tu le prendras, et tu le feras passer sur ta tête et sur ta barbe, et tu prendras pour toi un poids de balance, et tu les partageras.

2. Tu en brûleras un tiers au feu au milieu de la cité, dans l'accomplissement des jours du siège; et tu en prendras un *autre* tiers, et tu *le* couperas avec le glaive autour de cette cité ; mais l'autre tiers, tu le disperseras au vent; et je tirerai le glaive après eux.

3. Et tu prendras de là un petit nombre; et tu les lieras dans le coin de ton manteau.

4. Et tu prendras encore de ceux-ci, et tu les jetteras au milieu du feu, et tu les brûleras au feu, et de là sortira un feu *qui s'étendra* sur toute la maison d'Israël.

5. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : C'est là Jérusalem : je l'ai placée au milieu des nations, et *j'ai mis* autour d'elle des pays.

6. Et elle a méprisé mes ordonnances jusqu'à se rendre plus impie que les nations, et mes préceptes, plus que les nations qui sont autour d'elle; car ils ont rejeté mes ordonnances; et dans mes préceptes ils n'ont pas marché.

7. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que vous avez surpassé *en impiété* les nations qui sont autour de vous, et que vous n'avez pas marché

1-17. * 4° Dans le troisième discours, Dieu prédit ce qui arrivera après la prise de Jérusalem : Ezéchiel reçoit l'ordre de se raser la tête et la barbe, et de brûler presque tous les cheveux et les poils rasés pour marquer la destruction des habitants de la ville, v, 1-4; le Seigneur annonce que le petit nombre qui survivra sera conduit en captivité et deviendra l'opprobre des Gentils, v, 5-17.

1. *Fils d'un homme.* Voy. II, 1. — *Glaive* (*gladium*); c'est-à-dire rasoir; le terme hébreu correspondant se dit en effet du rasoir, du couteau, du ciseau de graveur, etc.

2. *Dans l'accomplissement*, etc.; pendant que s'accompliront les jours, etc.; c'est le vrai sens de la Vulgate aussi bien que de l'hébreu, ce qui donne à entendre que les cheveux devaient être brûlés par parties et non pas tous à la fois. — *Je tirerai,* etc ; je les poursuivrai l'épée nue.

3. *De là;* c'est-à-dire de ce troisième tiers.

4. *Et tu prendras*, etc.; ce qui peut s'entendre des malheurs qui tombèrent sur les Juifs après la mort de Godolias (*Jérém.*, XLI, 2 et suiv.), ou de la persécution d'Antiochus Epiphane du temps des Machabées (I *Machab.*, VII; II *Machab.*, IV), ou bien enfin du châtiment qui pèse encore maintenant sur les Juifs.

5. *Des pays* (*terras*); ce mot est à l'accusatif comme régime direct du verbe *j'ai placé* (*posui*). Ce dernier membre de phrase exprime, quoique en termes différents, la même idée que le précédent; cette espèce de pléonasme a souvent lieu dans le style poétique. — * Jérusalem était placée à peu près au centre du monde ancien. « A l'est, dit S. Jérôme, expliquant ce passage, s'étend l'Asie; à l'ouest est l'Europe; au sud, la Libye et l'Afrique; au nord, la Scythie, l'Arménie, la Perse et toutes les nations du Pont. »

7. *Vous n'avez pas agi,* etc. Les peuples païens qui vous entourent sont attachés à leur religion et l'observent; ce que vous êtes loin de faire vous-mêmes.

dans mes préceptes, et que vous n'avez pas observé mes ordonnances, et que vous n'avez pas *même* agi comme les peuples qui sont autour de vous,

8. Pour cette raison, voici ce que dit le Seigneur : Voilà que moi, je viens vers toi, et moi-même j'exercerai des jugements au milieu de toi, aux yeux des nations ;

9. Et je ferai contre toi ce que je n'ai pas fait, et je ne ferai plus de choses semblables, à cause de tes abominations.

10. Pour cette raison, des pères mangeront leurs enfants au milieu de toi, et des enfants mangeront leurs pères ; et j'exercerai en toi des jugements, et je jetterai tous tes restes à tout vent.

11. C'est pourquoi je vis, moi, dit le Seigneur Dieu ; si, parce que tu as violé mon sanctuaire par toutes tes offenses et par toutes tes abominations, je ne *te* brise pas, moi aussi; et mon œil n'épargnera pas, et je n'aurai pas de pitié.

12. Le tiers de toi mourra de la peste, et sera consumé par la faim, au milieu de toi ; et un *autre* tiers de toi tombera sous le glaive autour de toi ; mais l'*autre* tiers, je le disperserai à tout vent, et je tirerai le glaive après eux.

13. Et j'assouvirai ma fureur, et je ferai reposer sur eux mon indignation, et je serai consolé ; et ils sauront que moi, le Seigneur, j'ai parlé dans mon zèle, lorsque j'aurai assouvi mon indignation sur eux.

14. Et je ferai de toi un désert, et un objet d'opprobre pour les nations qui sont autour de toi, aux yeux de tout passant.

15. Et tu seras un objet d'opprobre et de blasphème, un exemple et un objet de stupeur pour les nations qui sont autour de toi, lorsque j'aurai exercé en toi des jugements dans *ma* fureur, dans *mon* indignation, et avec les châtiments de *ma* colère.

16. Moi, le Seigneur, j'ai dit : Lorsque j'enverrai contre eux les flèches cruelles de la faim, qui donneront la mort, et que j'enverrai pour vous perdre entièrement ; j'amasserai la faim sur vous, et je briserai parmi vous le bâton du pain.

17. Et j'enverrai contre vous la faim et des animaux cruels jusqu'à *votre* extermination ; et la peste et le sang passeront au milieu de toi, et j'amènerai le glaive

CHAP. V. 13. Zach., I, 8. — 16. Supra, IV, 16; Infra, XIV, 13.

---

9. *Je ne ferai plus,* etc. Il n'y a pas eu dans l'Ancien Testament de catastrophe semblable à la désolation de Jérusalem sous Nabuchodonosor.

10. * *Des pères mangeront leurs enfants.* Voir *Lamentations*, IV, 10.

11. *Je vis, moi;* formule de serment. Voy. *Jérém.*, XLVI, 18. — *Si je ne te brise pas;* pour *je te briserai.* Voy., sur les formules de serment, *Ps.* XCIV, 11. Ainsi le sens est : Je jure par ma vie éternelle que je briserai.

12. *Je tirerai,* etc. Voy. le vers. 2.

16. *Contre eux.* C'est comme une réflexion que le Seigneur fait à part, ou bien il s'adresse au Prophète en disant ces mots. Au reste, ce changement subit de personne dans le même discours n'est pas sans exemples dans la Bible. — *Le bâton du pain.* Voy. IV, 16.

17. *Des animaux cruels* pourraient, selon la remarque de Théodoret, s'entendre

sur toi; c'est moi, le Seigneur, qui *l'*ai dit.

CHAPITRE VI.

Prédiction de la ruine des villes et des hauts lieux d'Israël, et du carnage de ce peuple. Reste que le Seigneur se réserve. Désolation d'Israël par le glaive, la famine et la peste; ce pays est réduit en solitude.

1. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

2. Fils d'un homme, tourne ta face vers les montagnes d'Israël, et tu prophétiseras contre elles,

3. Et dis-leur : Montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur Dieu aux montagnes, aux collines, aux rochers et aux vallées : Voilà que moi j'amènerai sur vous le glaive, et je détruirai entièrement vos hauts lieux,

4. Et j'abattrai vos autels, et vos simulacres seront brisés; et je jetterai ceux qui vous seront tués devant vos idoles.

5. Et je mettrai les cadavres des fils d'Israël devant la face de vos simulacres, et je disperserai vos os autour de vos autels.

6. Dans toutes vos habitations les villes seront désertes, et les hauts lieux seront abattus et détruits; et vos autels tomberont et seront brisés; vos idoles ne seront plus, et vos temples seront détruits, et vos ouvrages périront.

7. Et les tués tomberont au milieu de vous, et vous saurez que moi je suis le Seigneur.

8. Et je laisserai d'entre vous ceux qui auront échappé au glaive, parmi les nations, lorsque je vous aurai dispersés dans les *divers* pays.

9. Et ceux qui vous auront été délivrés se souviendront de moi parmi les nations, chez lesquelles ils auront été emmenés captifs, parce que j'ai brisé leur cœur fornicateur et qui s'est retiré de moi, et leurs yeux qui ont forniqué à la suite de leurs idoles; et ils se déplairont à eux-mêmes à cause des maux qu'ils ont faits dans leurs abominations.

10. Et ils sauront que moi, le Seigneur, je n'ai pas dit en vain que je leur ferais ce mal.

CHAP. VI. 3. Infra, XXXVI, 1.

---

des Chaldéens mêmes, qui, comme des bêtes sauvages et cruelles, devaient ravager la Judée.

1-14. * 2° Châtiment et ruine d'Israël coupable d'idolâtrie, VI. — La prophétie précédente est contre la ville de Jérusalem; celles des ch. VI et VII sont contre la terre d'Israël tout entière. — Une première prophétie annonce que les sanctuaires et les symboles idolâtriques qui couvrent la Palestine seront détruits, et ses habitants tués, VI, 1-7; le petit nombre qui survivra sera déporté et se convertira, 8-10. Le châtiment qui sera ainsi infligé aux coupables est juste et mérité, 11-14.

1. *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, III, 1.

2. *Fils d'un homme.* Voy. II, 1. — *Contre;* sens qu'a certainement ici, comme dans bien d'autres endroits, la particule hébraïque rendue dans la Vulgate par *ad.*

3. *D'Israël;* c'est-à-dire de Juda. Voy. I, 3. — Les *montagnes* et les *vallées* sont mises ici pour leurs habitants. Les montagnes représentent les grands du peuple, et les vallées, les petits. — * *Vos hauts lieux;* les lieux élevés consacrés au culte des idoles.

9. *Leur cœur fornicateur.* L'Ecriture désigne ordinairement l'idolâtrie sous le nom de fornication.

11. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Frappe ta main, et heurte ton pied, et dis : Malheur sur toutes les abominations des maux de la maison d'Israël, parce que c'est par le glaive, par la famine et par la peste qu'ils doivent tomber.

12. Celui qui est au loin mourra de la peste ; mais celui qui est près tombera sous le glaive; celui qui aura été laissé et assiégé mourra de faim; et j'assouvirai mon indignation sur eux.

13. Et vous saurez que je suis le Seigneur, lorsque ceux qui vous auront été tués seront *gisants* au milieu de vos idoles, autour de vos autels, sur toute colline élevée, et sur tous les sommets des montagnes, et sous tout arbre touffu, et sous tout chêne feuillu ; lieux où ils ont brûlé des encens odorants en l'honneur de leurs idoles.

14. Et j'étendrai ma main sur eux, et je rendrai la terre désolée et abandonnée, depuis le désert de Déblatha, dans toutes leurs habitations ; et ils sauront que je suis le Seigneur.

CHAPITRE VII.

La ruine de la terre d'Israël est proche. Dieu répandra sa fureur sur elle sans être touché de ses maux. Ses habitants périront par le glaive, la peste et la famine. Leurs richesses ne les sauveront pas. Le sanctuaire même sera violé. Ils seront accablés de maux et privés de toute consolation.

1. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

2. Et toi, fils d'un homme, voici ce que dit le Seigneur Dieu à la terre d'Israël : La fin vient, elle vient la fin sur les quatre côtés de la terre.

3. Maintenant la fin est sur toi, et j'enverrai ma fureur contre toi ; et je te jugerai selon tes voies, et je poserai contre toi toutes tes abominations.

4. Et mon œil ne t'épargnera pas, et je n'aurai pas de pitié ; mais tes voies, je les poserai sur toi, et tes abominations seront au milieu de toi ; et vous saurez que je suis le Seigneur.

---

11. *Les abominations des maux;* hébraïsme, pour *les abominations mauvaises*, ou *les crimes abominables.* — *Qu'ils doivent.* Ce verbe est au pluriel, tant dans l'hébreu que dans la Vulgate, parce que son sujet *maison d'Israël* est un collectif qui signifie *les habitants d'Israël, les Israélites.*

13. *Lieux;* littér. *lieu* (*locum*). Ce mot étant une sorte d'attribut dont les sujets partiels sont *autels*, *colline*, etc , et, se trouvant placés après eux, peut en hébreu ne concorder qu'avec le dernier. Or ce dernier est le nom singulier *chêne.*

14. *Depuis le désert de Déblatha;* selon l'hébreu, *depuis le désert jusqu'à Diblâ.* Or *Diblâ* est, selon les uns, la même chose que *Diblâtaïm* (*Nombr.*, XXXIII, 46) et *Béth Diblâtaïm* (*Jérém.*, XLVIII, 2), ville des Moabites ; et, suivant les autres, ce mot est une faute de copiste, mis pour *Ribla*, ville située au nord de la Palestine (*Nombr.*, XXXIV, 11); mais nous devons dire que tous les manuscrits et toutes les anciennes versions lisent unanimement *Diblâ.*

1-27. * 3° Approche du châtiment annoncé dans la prophétie précédente, VII. — Une seconde prophétie complète la précédente et annonce que le châtiment est proche : *la fin vient*, VII, 1-4; la ruine est inévitable. Le Prophète déplore le sort d'Israël dans une élégie en quatre strophes, 5-9; 10-14; 15-22; 23-27.

1. *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, III, 16.

2. *Fils d'un homme.* Voy. II, 1. — *Les quatre*, etc.; c'est-à-dire tout le pays d'Israël.

3. *La fin est sur toi;* ta fin est arrivée.

5. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Une affliction unique, une affliction, voici qu'elle vient.

6. La fin vient, elle vient la fin, elle s'est éveillée contre toi ; voici qu'elle vient.

7. La ruine vient sur toi, qui habites la terre ; il vient, le temps; il est près, le jour de la tuerie, et non de la gloire des montagnes.

8. C'est maintenant de près que je répandrai ma colère sur toi, et que j'assouvirai ma fureur sur toi; et que je te jugerai selon tes voies; et que je t'imposerai tous tes crimes ;

9. Et mon œil n'épargnera pas, et je n'aurai pas de pitié; mais tes voies, je te les imposerai; et tes abominations seront au milieu de toi; et vous saurez que moi je suis le Seigneur qui frappe.

10. Voici le jour, voici qu'il vient : la ruine est sortie, la verge a fleuri, l'orgueil a germé;

11. L'iniquité s'est élevée sur la verge de l'impiété ; il ne *restera* rien d'eux, ni du peuple, ni de leur bruit; et il n'y aura pas de repos pour eux.

12. Il est venu le temps, il s'est approché le jour; que celui qui achète ne se réjouisse point; et que celui qui vend ne s'afflige pas, parce que la colère est sur tout son peuple.

13. Parce que celui qui vend ne reviendra pas à ce qu'il a vendu, lors même qu'ils seraient encore au nombre des vivants ; parce que la vision qui regarde tout le peuple ne reviendra pas *sans être accomplie;* et l'homme par l'iniquité ne sera pas affermi.

14. Sonnez de la trompette; que tous se préparent, et il n'est *personne* qui aille au combat; car ma colère est sur tout son peuple.

15. Le glaive au dehors; et la peste et la famine au dedans; celui qui est dans la campagne mourra par l'épée; et ceux qui sont dans la cité seront dévorés par la peste et par la famine.

16. Et seront sauvés ceux qui d'entre eux auront fui : mais ils seront sur les montagnes comme les colombes des vallées, tout tremblants, chacun dans son iniquité.

17. Toutes les mains seront affaiblies, et l'eau coulera de tous les genoux.

18. Et ils se revêtiront de cilices, et la frayeur les couvrira; sur

CHAP. VII. 18. Isaïe, XV, 2; Jér., XLVIII, 37.

---

5. * On explique ordinairement ce verset en ce sens qu'à peine une première affliction est-elle venue, il en survient une autre.

9. *Tes abominations;* les châtiments dus à tes abominations. — *Vous saurez.* Voy., sur ce pluriel, VI, 11.

11. *L'iniquité,* etc.; c'est-à-dire : *la verge de l'impiété,* après avoir fleuri, a donné pour fruit l'iniquité.

13. *Ne reviendra pas,* etc.; ne rentrera pas en possession de ce qu'il a vendu, lors même qu'il vivrait jusqu'à l'année du jubilé, puisqu'à cette époque il sera captif dans un pays étranger. On sait que, d'après la loi mosaïque, l'Israélite qui vendait son héritage avait le droit d'y rentrer dans l'année du jubilé (*Lévit.*, XXV, 13 et suiv.). — *Qu'ils seraient,* etc.; littér. *et encore parmi les vivants de leur vie.* Le pluriel *leur* (*eorum*) se rapporte au vendeur et à l'acheteur mentionnés au verset précédent.

17. *L'eau coulera,* etc.; la frayeur dont on sera saisi fera qu'on ne pourra pas retenir son urine. Compar. XXI, 7.

toute face sera la confusion, et sur toutes les têtes la calvitie.

19. Leur argent sera jeté dehors, et leur or sera comme du fumier. Leur argent et leur or ne pourront les délivrer au jour de la fureur du Seigneur; ils ne rassasieront pas leur âme, et leurs ventres ne seront pas remplis, parce que c'est devenu une pierre d'achoppement dans leur iniquité.

20. Ils ont fait servir l'ornement de leurs colliers à *leur* orgueil; et ils en ont fait les images de leurs abominations et de leurs simulacres; à cause de cela, je l'ai rendu pour eux un objet immonde;

21. Et je le livrerai aux mains des étrangers pour être pillé, et aux impies de la terre pour *être leur* proie; et ils le souilleront,

22. Et je détournerai ma face d'eux; et ils violeront mon secret; et des émissaires y entreront et le souilleront.

23. Fais la conclusion, parce que la terre est pleine de jugements de sang et que la cité est remplie d'iniquité.

24. Et j'amènerai les plus méchants d'entre les nations, et ils posséderont leurs maisons; et je ferai cesser l'orgueil des puissants, et *ces méchants* posséderont leurs sanctuaires.

25. L'angoisse survenant, ils chercheront la paix, et il n'y en aura pas.

26. Trouble sur trouble viendra, et bruit sur bruit; ils chercheront *quelque* vision auprès d'un prophète, et la loi manquera au prêtre, et le conseil aux anciens.

27. Le roi sera en deuil, le prince sera couvert de tristesse, et les mains du peuple de la terre trembleront. Selon leur voie je leur rendrai, et selon leurs jugements je les jugerai; et ils sauront que je suis le Seigneur.

CHAPITRE VIII.

Ezéchiel est transporté en esprit dans le temple; il y voit les abominations qui s'y commettent. Le Seigneur lui annonce les vengeances qu'il va exercer.

1. Or il arriva en la sixième année, au sixième mois, au cin-

19. Prov., XI, 4; Sophon., I, 18; Eccli., V, 10.

---

21. *Aux impies de la terre;* de ce pays, où nous vivons aujourd'hui, aux Chaldéens. — *Ils le souilleront;* c'est-à-dire ils le traiteront comme une chose profane et souillée.

22. *Mon secret* (*arcanum meum*); mon sanctuaire.

23. *Fais la conclusion* (*fac conclusionem*); achève de prononcer la sentence de leur condamnation; ou, selon d'autres, renferme-toi dans ta maison, comme il en a déjà reçu l'ordre, III, 24. Selon l'hébreu : *Fais la chaîne;* pour figurer, sans doute, la captivité du roi et du peuple. Compar. *Jérém.*, XXVII, 2. — *De jugements de sang;* de jugements portés contre le meurtre; ou bien *du crime de meurtre;* car en hébreu le mot *jugement* signifie aussi *faute*, *crime*, et le mot *sang*, surtout au pluriel comme il l'est ici (*sanguinum*), se prend pour *sang versé*, *meurtre.*

26. *Quelque vision;* favorable, propre à les consoler. — *La loi;* l'intelligence, l'interprétation de la loi. Le chaldéen a traduit par *doctrine, enseignement;* ce qui est le vrai sens de l'hébreu dans ce passage.

1-18. * 4° Vision de la ruine de Jérusalem, VIII, XI. — Deux ans et deux mois après sa vocation au ministère prophétique, Ezéchiel vit de nouveau la gloire du Seigneur et les chérubins. Il fut transporté en esprit à Jérusalem, dans la cour du temple, VIII, 1-4, et là il vit les quatre espèces d'actes idolâtriques auxquels se livraient les

quième *jour* du mois, que, lorsque j'étais assis dans ma maison, et que les vieillards de Juda étaient assis devant moi, tomba là sur moi la main du Seigneur Dieu.

2. Et je vis, et voilà la ressemblance *d'un homme*, comme l'aspect d'un feu ; de l'aspect de ses reins et au-dessous c'était du feu ; et des reins et au-dessus, comme l'aspect d'une splendeur, comme la vue du succin.

3. Et la ressemblance d'une main envoyée *par cet homme* me saisit par une boucle de cheveux de ma tête ; et un esprit m'éleva entre le ciel et la terre, et m'amena à Jérusalem dans une vision de Dieu, près de la porte intérieure qui regardait du côté de l'aquilon, où était placée l'idole de la jalousie, pour provoquer la jalousie.

4. Et voici que là était la gloire du Dieu d'Israël, selon la vision que j'avais vue dans la plaine.

5. Et il me dit : Fils d'un homme, lève tes yeux vers la voie de l'aquilon. Et je levai mes yeux vers la voie de l'aquilon ; et voilà que du côté de l'aquilon de la porte de l'autel *était* l'idole de la jalousie à l'entrée même.

6. Et il me dit : Fils d'un homme, vois-tu, toi, ce que font ceux-ci, les grandes abominations que la maison d'Israël fait ici, afin que je me retire loin de mon sanctuaire ? et si tu te tournes encore, tu verras des abominations plus grandes.

7. Et il me conduisit à l'entrée du parvis, et voilà que je vis un trou dans la muraille.

8. Et il me dit : Fils d'un homme, perce la muraille. Et lorsque j'eus percé la muraille, parut une porte.

9. Et il me dit : Entre, et vois

Chap. VIII. 3. Dan., XIV, 35.

---

hommes et les femmes d'Israël, VIII, 5-18; les premiers adoraient probablement Baal ou Moloch, le soleil et les animaux sacrés de l'Egypte; les femmes pleuraient la mort d'Adonis, comme on le faisait en Phénicie. — Alors sept anges apparaissent pour châtier les habitants de Jérusalem, IX; la ville est brûlée et le temple abandonné de Dieu, X; Ezéchiel est chargé d'annoncer ces malheurs et la mort de Pheltias, XI, 1-13, et de prédire aux captifs leur délivrance future, 14-21; il est enfin transporté de nouveau en esprit en Chaldée, et raconte à ses frères ce qu'il vient de voir, 22-25.

1. *La sixième année* de la captivité d'Ezéchias, qui fut emmené à Babylone avec le roi Jéchonias. — *Le sixième mois* de l'année sacrée, et le douzième de l'année civile Il commençait à la nouvelle lune d'août, selon les rabbins, mais c'était plus probablement à celle de septembre. — *La main du Seigneur*. Voy. I, 3.

2. *D'un homme* cette expression se lit ici dans les Septante, et les mots *ses reins* semblent l'exiger. Ajoutons que ces mêmes mots qui se trouvent dans une description semblable (I, 27), sont précédés de *un homme* (vers. 26). — *Du succin* (*electri*). Voy. I, 4.

3. *Près de la porte intérieure;* dans le parvis le plus extérieur. — *L'idole de la jalousie;* selon saint Jérôme et la plupart des interprètes, l'idole de Baal, qui avait été dressée dans le temple par Manassé (IV *Rois*, XXI, 7; II *Paralip.*, XXXIII, 7), et qui, ayant été détruite par Josias (II *Paralip.*, XXXIV, 4), avait été rétablie par ses successeurs. D. Calmet pense que c'était l'idole d'Adonis, mentionnée au vers. 14. — *Pour provoquer la jalousie* du Seigneur.

4. *Selon la vision*, etc. Compar. I, 4 et suiv.

7. *Parvis* du peuple, appelé simplement *parvis*, par opposition à celui des prêtres et des Lévites, nommé *parvis intérieur* (vers. 16). Compar. III *Rois*, VI, 36.

les abominations horribles que ces gens font ici.

10. Et étant entré, je vis, et voici que toute sorte d'images de reptiles et d'animaux, l'abomination et toutes les idoles de la maison d'Israël étaient peintes sur la muraille tout autour.

11. Et soixante-dix d'entre les anciens de la maison d'Israël se tenaient debout devant les peintures, et Jézonias, fils de Saphan, était au milieu d'eux; et chacun d'eux avait un encensoir en sa main; et une vapeur comme un nuage s'élevait de l'encens.

12. Et il me dit : Certes tu vois, fils d'un homme, ce que les anciens de la maison d'Israël font dans les ténèbres, chacun dans le secret de sa chambre; car ils disent : Le Seigneur ne nous voit point; le Seigneur a délaissé la terre.

13. Et il me dit : Si tu te tournes encore, tu verras des abominations plus grandes que celles que ces gens font.

14. Et il me conduisit à l'entrée de la porte de la maison du Seigneur, qui regardait du côté de l'aquilon, et voici que là les femmes étaient assises pleurant Adonis.

15. Et il me dit : Certes, tu as vu, fils d'un homme; si tu te tournes encore, tu verras des abominations plus grandes que celles-ci.

16. Et il me conduisit dans le parvis intérieur de la maison du Seigneur; et voilà qu'à l'entrée

---

10. * Cette description paraît indiquer que les Juifs, qui comptaient sur le secours des Egyptiens contre les Chaldéens, adoraient les dieux de l'Egypte, *reptiles* et *animaux*, comme on les voit *peints* sur les *murs* des temples égyptiens.

11. *Et soixante-dix*, etc.; vraisemblablement les membres du grand conseil (sanhédrin) des Juifs. — *Jézonias* paraît être ici le chef de ces soixante-dix. — *Saphan;* scribe sous le règne de Josias (IV *Rois*, XXII, 3 et suiv.).

14. *Adonis;* dans l'hébreu *hattammouz*, et dans les Septante *le Thammouz;* ce qui montre que ce n'est pas un nom propre, mais un simple appellatif, dont la signification, il faut bien en convenir, est entièrement inconnue. Quant au mot *Adonis*, saint Jérôme l'a probablement employé pour nous montrer que les Syriens honoraient *Hattammouz* d'un deuil semblable à celui dont les Grecs honoraient *Adonis*. — * Le culte sensuel d'Adonis était ancien en Phénicie et en Chanaan. Les rites voluptueux de ce culte furent une des formes les plus populaires du culte de Baal. Le nom d'Adonis ne diffère point par le sens de celui de Baal; l'un et l'autre signifient également *maître, seigneur*, dans les langues sémitiques. Du temps de saint Jérôme, il existait encore un bois sacré d'Adonis dans les environs de Bethléem. Le prophète Jérémie, XXII, 18, semble faire allusion, mais moins clairement qu'Ezéchiel, au culte que les femmes israélites rendaient à Adonis. C'est surtout à Gebal ou Byblos qu'il était adoré, parce que là coulait le fleuve Adonis qui portait son nom. On y voit encore de nombreuses ruines des tombeaux d'Adonis. Les femmes allaient y pleurer sa mort, à l'époque de l'année où le fleuve devient rouge, ce qu'on prenait pour son sang. Sur ces monuments est figurée la fin d'Adonis. Deux rochers sculptés le montrent la lance au poing, attendant l'attaque de l'ours. Les bas-reliefs représentent les femmes qui le pleurent. Pour rappeler la mort du dieu, elles plantaient dans un vase de la laitue, de l'orge et du fenouil, qu'elles exposaient sur la terrasse des maisons. Dans les sanctuaires brûlaient des parfums. Là se trouvait le simulacre d'Adonis qu'on enterrait. Le sixième jour, le dieu ressuscitait et alors commençaient de hideuses bacchanales. Les femmes sacrifiaient à Thammouz leur chevelure. Ces fêtes avaient lieu à deux époques de l'année, au printemps et à l'automne.

16. *Le parvis intérieur*. Voy. vers. 7. — *Environ* (*quasi*) *vingt-cinq hommes*, etc. Il y avait toujours dans le temple douze prêtres et douze lévites qui servaient par

du temple du Seigneur, entre le vestibule et l'autel, environ vingt-cinq hommes tournant le dos au temple du Seigneur, et la face vers l'orient; et ils adoraient vers le lever du soleil.

17. Et il me dit : Certes, tu as vu, fils d'un homme; est-ce peu à la maison de Juda d'avoir fait les abominations qu'ils ont faites ici, puisque remplissant la terre d'iniquité, ils se sont appliqués à m'irriter? et voici qu'ils approchent le rameau de leurs narines.

18. Ainsi donc moi aussi j'agirai dans ma fureur; mon œil n'épargnera pas, je n'aurai pas de pitié; et lorsqu'ils crieront à mes oreilles à haute voix, je ne les écouterai point.

CHAPITRE IX.

Sept hommes paraissent; l'un est envoyé marquer d'un signe tous ceux qui gémissent des désordres de Jérusalem; les six autres ont ordre d'exterminer tous ceux qui ne seront pas marqués de ce signe. Exécution de cet ordre.

1. Et il cria à mes oreilles d'une voix forte, disant : Les visitations de la ville s'approchent, et chacun a un instrument de meurtre dans sa main.

2. Et voilà que six hommes venaient de la voie de la porte supérieure qui regarde vers l'aquilon, et l'instrument de mort de chacun était dans sa main, un homme aussi au milieu d'eux était vêtu de lin, et l'écritoire du scribe était *attachée* à ses reins; et ils entrèrent, et ils se tinrent près de l'autel d'airain;

3. Et la gloire du Dieu d'Israël s'éleva de dessus le chérubin sur lequel elle était, vers le seuil de la maison; et elle appela l'homme qui était vêtu de lin, et qui avait l'écritoire du scribe à ses reins.

4. Et le Seigneur lui dit : Passe

CHAP. IX. 4. Exode, XII, 7; Apoc., VII, 3.

---

semaine, et le grand-prêtre faisait le vingt-cinquième. — * *Tournant le dos au temple.* Pour protester contre les cultes solaires, le sanctuaire du vrai Dieu était vers le couchant, au lieu d'être dirigé vers le levant, comme les temples idolâtriques.

17. *Ils approchent*, etc. On voit bien qu'il s'agit d'un rite idolâtrique; mais le Prophète ne le détermine pas avec précision; il fait peut-être allusion à l'usage des Perses qui, en adorant le soleil levant, tenaient à la main gauche un petit faisceau de verges.

1. *Les visitations;* hébraïsme, pour *punitions, châtiments.* — *Un instrument de meurtre;* l'hébreu porte *l'instrument de sa perte;* c'est-à-dire que chacun porte en lui-même la cause de sa propre ruine. Ceci semble prouver qu'au lieu de *unusquisque*, il faudrait lire dans la Vulgate *uniuscujusque*, comme au vers. 2.

2. *Six hommes*, etc. Ces six hommes figurent les Chaldéens qui devaient venir dans la Judée par le nord (*Jérém.*, I, 13, 14). — *La porte supérieure;* la porte des prêtres, dont le parvis était, en effet, plus élevé que celui du peuple. — *L'instrument de la mort de chacun* (*uniuscujusque*). Voy. le verset précédent. — *Un homme aussi*, etc. Ce septième homme, *vêtu de lin*, comme l'était le grand-prêtre à la fête de l'expiation (*Lévit.*, XVI, 4), était un messager de paix et de miséricorde. — *A ses reins.* On portait à la ceinture une sorte d'écritoire dans laquelle on réunissait tous les petits ustensiles nécessaires pour écrire; usage qui s'est conservé en Orient. L'écritoire de cet homme devait servir à marquer les Israélites qui seraient épargnés. — * *L'autel d'airain:* l'autel des holocaustes, placé dans le parvis des prêtres, sur lequel on offrait les sacrifices sanglants.

3, 6. *La maison* (*domus*); c'est-à-dire le temple.

4. *Thau;* est la dernière lettre de l'alphabet hébreu; il avait originairement la forme

par le milieu de la cité, au milieu de Jérusalem, et marque un thau sur les fronts des hommes qui gémissent et qui souffrent de toutes les abominations qui se font au milieu d'elle.

5. Et aux autres, il dit, moi l'entendant : Traversez la cité en le suivant, et frappez; que votre œil n'épargne pas, et n'ayez pas de pitié.

6. Le vieillard, le jeune homme, et la vierge, l'enfant et les femmes, tuez-les jusqu'à extermination complète; mais ne tuez personne sur qui vous verrez le thau; et commencez par mon sanctuaire. Ils commencèrent donc par les anciens qui étaient devant la maison.

7. Et il leur dit : Souillez la maison et remplissez les parvis de tués, sortez. Et ils sortirent, et ils frappaient ceux qui étaient dans la cité.

8. Et, le carnage achevé, moi je demeurai, et je tombai sur ma face, et je dis en criant : hélas, hélas, hélas, Seigneur Dieu; perdrez-vous donc entièrement tous les restes d'Israël, en répandant votre fureur sur Jérusalem?

9. Et il me dit : L'iniquité de la maison d'Israël et de Juda est grande, très grande; et la terre est remplie de sang, et la cité est pleine de révolte; car ils ont dit : Le Seigneur a délaissé la terre, le Seigneur ne voit pas.

10. Ainsi donc mon œil n'épargnera pas, et je n'aurai pas de pitié; leur voie, je la ramènerai sur leur tête.

11. Et voilà que l'homme vêtu de lin, qui avait l'écritoire à son dos, répondit une parole, disant : J'ai fait comme vous m'avez ordonné.

CHAPITRE X.

Un des sept hommes est envoyé prendre des charbons de feu pour les répandre sur Jérusalem. Nouvelle description du char mystérieux. Le Seigneur qui était descendu de ce char y remonte.

1. Et je vis, et voilà que dans le firmament qui était sur la tête des chérubins, parut comme une pierre de saphir, comme une espèce de ressemblance de trône au-dessus d'eux.

2. Et *le Seigneur* dit à l'homme qui était vêtu de lin : Entre au milieu des roues qui sont sous les chérubins, et remplis tes mains de charbons ardents de feu qui sont entre les chérubins, et répands-les sur la cité. Et il entra en ma présence;

3. Mais les chérubins se tenaient

---

d'une croix, qui, chez les Egyptiens, était le symbole de la vie. Ainsi, au moins dans le sens moral et figuré, ce *thau* marquerait la croix du Sauveur, signe de la rédemption. Le texte hébreu porte à la lettre : *Marque une marque;* et les versions grecque, chaldaïque, syriaque et arabe ont rendu unanimement le mot *thau* par *signe*, *marque*.

6. *Les anciens;* probablement les vingt-cinq, mentionnés VIII, 16.

10. *Leur voie;* leur conduite; c'est-à-dire je ferai tomber sur eux les maux qu'ils ont mérités par leur conduite.

11. *A son dos;* dans l'hébreu, *à ses reins*. Compar. vers. 2, 3.

1. *Au-dessus d'eux;* c'est-à-dire des chérubins, que la Vulgate fait du genre neutre (*super ea*), comme étant des animaux qui en latin (*animalia*) sont en effet de ce genre.

3. *La maison* du Seigneur, le temple. — *La nuée;* comme portent le texte hébreu

à la droite de la maison, lorsque l'homme entra, et la nuée remplit le parvis intérieur.

4. Et la gloire du Seigneur s'éleva de dessus les chérubins vers le seuil de sa maison; et la maison fut remplie de la nuée, et le parvis fut rempli de l'éclat de la gloire du Seigneur.

5. Et l'on entendait le bruit des ailes des chérubins jusqu'au parvis extérieur, comme la voix du Dieu tout-puissant lorsqu'il parle.

6. Et lorsque le Seigneur eut commandé à l'homme qui était vêtu de lin, en disant : Prends du feu du milieu des roues qui sont entre les chérubins, celui-ci entra et se tint près de la roue.

7. Et le chérubin étendit sa main, du milieu des chérubins, vers le feu qui était entre les chérubins; et il en prit, et il le mit dans les mains de celui qui était vêtu de lin; lequel l'ayant reçu, sortit.

8. Et il parut dans les chérubins, la ressemblance d'une main d'homme sous leurs ailes.

9. Et je vis, et voilà quatre roues près des chérubins; une roue près d'un chérubin, et une autre roue près d'un *autre* chérubin; mais l'apparence des *quatre* roues était comme celle d'une pierre de chrysolithe;

10. Et d'après leur apparence, toutes les quatre avaient la même forme; comme serait une roue au milieu d'une *autre* roue.

11. Et lorsqu'elles marchaient, elles allaient de quatre côtés et ne se retournaient pas en marchant; mais quand la première allait d'un côté, les autres suivaient et ne se détournaient point.

12. Et tout le corps de ces quatre roues, et les cous, et les mains, et les ailes et les cercles étaient pleins d'yeux tout autour.

13. Et ces roues furent appelées, moi l'entendant, les roulantes.

14. Chacun *de ces animaux* avait quatre faces; la première face *était* la face du chérubin, la seconde face une face d'homme, le troisième *animal* avait une face de lion, et le quatrième une face d'aigle.

15. Et les chérubins s'élevèrent; c'est l'animal même que j'avais vu près du fleuve de Chobar.

16. Et lorsque les chérubins marchaient, allaient pareillement aussi les roues près d'eux; et lorsque les chérubins haussaient leurs ailes, afin de s'élever de terre, les roues n'*y* restaient pas, mais elles étaient près d'eux.

17. Eux s'arrêtant, elles s'arrêtaient, et quand ils s'élevaient, elles s'élevaient, parce que l'esprit de vie était en elles.

18. Et la gloire du Seigneur

---

et les Septante; c'est-à-dire celle dont il est parlé I, 4. — *Le parvis intérieur;* celui des prêtres.

5. *Parvis extérieur;* celui du peuple.

6. *Près de la roue;* c'est le sens de la Vulgate expliquée par l'hébreu; on peut l'entendre de l'une des roues. Le grec lit au pluriel *des roues.*

7. *Le chérubin;* sans doute pour *l'un des chérubins.*

8. * *La ressemblance d'une main d'homme.* Le buste humain des chérubins assyriens avait quelquefois deux bras et deux mains humaines. Voir plus haut, I, 8, et, en général, pour cette description, le ch. I.

15. *C'est l'animal même;* c'est-à-dire c'est l'espèce même d'animal.

sortit du seuil du temple, elle se reposa sur les chérubins.

19. Et les chérubins, haussant leurs ailes, s'élevèrent de terre devant moi; et eux sortant, les roues aussi les suivirent; et ils s'arrêtèrent à l'entrée de la porte orientale de la maison du Seigneur; et la gloire du Dieu d'Israël était sur eux.

20. C'est l'animal même que je vis au-dessous du Dieu d'Israël près du fleuve de Chobar; et je reconnus que c'étaient des chérubins.

21. Chacun avait quatre faces, et chacun quatre ailes; et la ressemblance d'une main d'homme sous leurs ailes.

22. Et la ressemblance de leurs visages, c'étaient les visages mêmes que j'avais vus près du fleuve de Chobar, et aussi leur aspect, et l'impétuosité de chacun à marcher devant sa face.

CHAPITRE XI.

Prophétie contre ceux qui méprisent les menaces des prophètes. Mort de l'un d'entre eux. Promesses en faveur des Israélites captifs et dispersés. Le char du Seigneur sort de la ville, et s'arrête sur la montagne des Oliviers.

1. Et un esprit m'éleva, et me conduisit à la porte orientale de la maison du Seigneur, qui regarde le soleil levant; et voilà à l'entrée de la porte vingt-cinq hommes, et je vis au milieu d'eux Jézonias, fils d'Azur, et Pheltias, fils de Banaïas, princes du peuple.

2. Et il me dit : Fils d'un homme, voici les hommes qui pensent l'iniquité, et qui forment un conseil pervers en cette ville,

3. Disant : N'est-ce pas depuis longtemps que sont bâties des maisons? celle-ci est la chaudière, et nous nous sommes la chair.

4. C'est pourquoi prophétise sur eux, prophétise, fils d'un homme.

5. Et l'esprit du Seigneur s'empara de moi, et me dit : Parle : Voici ce que dit le Seigneur : Ainsi vous avez parlé, maison d'Israël, et les pensées de votre cœur, je les connais.

6. Vous avez fait mourir un très grand nombre dans cette ville, et vous avez rempli ses rues de tués.

7. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Vos tués, que vous avez mis au milieu de la ville, ceux-là sont la chair, et celle-ci la chaudière; mais je vous tirerai du milieu de cette ville.

8. Vous avez craint le glaive, et j'amènerai le glaive sur vous, dit le Seigneur Dieu.

9. Et je vous chasserai du milieu d'elle, et je vous livrerai à la main des ennemis, et j'exercerai sur vous des jugements.

10. Vous tomberez sous le glaive; c'est sur les confins d'Israël que je vous jugerai, et vous saurez que je suis le Seigneur.

11. Cette *ville* ne sera point pour

CHAP. X. 20. Supra, I, 1, 3.

---

19. *Ils s'arrêtèrent;* littér. et par hébraïsme, *il s'arrêta;* c'est-à-dire chacun d'eux s'arrêta.

20. *C'est l'animal même.* Voy. le vers. 15.

10. *Vous tomberez,* etc. Voy. IV *Rois,* XXV, 19, 21; *Jérém.,* XXXIX, 5, 6; LII, 9, 10.

vous une chaudière, et vous, vous ne serez point comme des chairs au milieu d'elle; c'est dans les confins d'Israël que je vous jugerai.

12. Et vous saurez que je suis le Seigneur, parce que vous n'avez pas marché dans mes préceptes, et que vous n'avez pas accompli mes ordonnances, mais que vous avez agi suivant les coutumes des nations qui sont autour de vous.

13. Et il arriva, lorsque je prophétisais, que Pheltias, fils de Banaïas, mourut; et je tombai sur ma face, criant à haute voix, et je dis : Hélas, hélas, hélas! Seigneur Dieu, c'est vous qui consumez les restes d'Israël?

14. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

15. Fils d'un homme, tes frères, tes frères, les hommes, tes proches, et toute la maison d'Israël, tous ceux à qui les habitants de Jérusalem ont dit : Retirez-vous loin du Seigneur, c'est à nous que la terre a été donnée en possession.

16. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que je les ai envoyés loin parmi les nations, et que je les ai dispersés dans les pays, je leur serai en petite sanctification dans la terre où ils sont venus.

17. A cause de cela dis : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vous rassemblerai du milieu des peuples, et je vous réunirai des terres dans lesquelles vous avez été dispersés, et je vous donnerai le sol d'Israël.

18. Et ils y entreront, et ils ôteront d'elle tous *ses* scandales et toutes ses abominations.

19. Et je leur donnerai un même cœur, et je mettrai un esprit nouveau dans leurs entrailles; et j'ôterai le cœur de pierre de leur chair, et je leur donnerai un cœur de chair,

20. Afin qu'ils marchent dans mes préceptes, et qu'ils gardent mes ordonnances, et qu'ils les exécutent; et qu'ils soient mon peuple, et que moi je sois leur Dieu.

21. *Mais* ceux dont le cœur marche après leurs pierres d'achoppement et leurs abominations, je mettrai leur voie sur leur tête, dit le Seigneur Dieu.

22. Et les chérubins élevèrent leurs ailes, et les roues *s'élevèrent* avec eux; et la gloire du Dieu d'Israël était sur eux.

23. Et la gloire du Seigneur monta du milieu de la cité, et s'arrêta sur la montagne qui est à l'orient de la ville.

24. Et un esprit m'éleva, et me conduisit en Chaldée vers la trans-

CHAP. XI. 19. Jérém., XXXI, 33; Infra, XXXVI, 26.

---

14. *Disant.* Voy. III, 16.

16. *Je leur serai*, etc.; je serai pour eux un petit sanctuaire, puisqu'ils ne s'assembleront plus dans ce vaste temple qui m'est consacré dans Jérusalem.

19. * *J'ôterai le cœur de pierre de leur chair.* Les Egyptiens mettaient toujours dans le corps des défunts momifié un grand scarabée de pierre à la place du cœur. Quelques commentateurs croient qu'Ezéchiel fait ici allusion à cet usage.

21. *Je mettrai*, etc.; je ferai retomber leur conduite, leurs crimes sur leurs têtes.

23. *La montagne*, etc.; c'est le mont des Oliviers.

migration, dans la vision, par l'esprit de Dieu; et la vision que j'avais vue me fut enlevée.

25. Et je dis à la transmigration toutes les choses que le Seigneur m'avait montrées.

CHAPITRE XII.

Ézéchiel prédit par différents signes la captivité des habitants de Jérusalem et celle de leur roi. Il annonce l'extrémité où ils seront réduits pendant le siège. Reproches du Seigneur contre ceux qui se flattaient que les menaces des prophètes ne seraient pas sitôt accomplies.

1. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

2. Fils d'un homme, tu habites au milieu d'une maison qui *m*'exaspère; ils ont des yeux pour voir, et ils ne voient pas; et des oreilles pour entendre, et ils n'entendent pas : parce que c'est une maison qui *m*'exaspère.

3. Toi donc, fils d'un homme, fais-toi des meubles de transmigration, et tu émigreras pendant le jour devant eux, mais tu passeras de ton lieu à un autre lieu en leur présence, *pour voir* si par hasard ils regarderont; parce que c'est une maison qui *m*'exaspère.

4. Et tu emporteras au dehors tes meubles comme les meubles d'un émigrant, pendant le jour en leur présence; mais toi, tu sortiras le soir devant eux, comme sort un émigrant.

5. Devant leurs yeux perce-toi la muraille, et tu sortiras par cette ouverture.

6. En leur présence tu seras porté sur les épaules, tu seras emporté dans l'obscurité; tu voileras ta face, et tu ne verras pas la terre, parce que je t'ai établi signe pour la maison d'Israël.

7. Je fis donc comme le Seigneur m'avait ordonné; je transportai mes meubles comme les meubles d'un émigrant pendant le jour; et le soir je me perçai la muraille de *ma* main, et je sortis dans l'obscurité, porté sur les épaules en leur présence.

8. Et la parole du Seigneur me fut adressée le matin, disant :

9. Fils d'un homme, est-ce que la maison d'Israël, maison qui *m*'exaspère, ne t'a pas dit : Que fais-tu?

10. Dis-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Ce malheur accablant *tombera* sur le chef qui

---

1-28. * 5° Série d'oracles complétant les prophéties précédentes, XII-XIX. — Les ch. XII-XIX renferment une série d'oracles non datés, qui se rattachent étroitement aux précédents et les complètent. Ils appartiennent aux onze mois qui se sont écoulés entre la prophétie, VIII, 1, et celle de XX, 1. — 1° Le ch. XII symbolise la fuite avortée du roi juif de la ville assiégée, 3-16, et la détresse dans laquelle ce siège jettera le peuple, 17-20; il annonce enfin que la prophétie s'accomplira bientôt, 21-28.

1. *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, III, 16.

2. *Ils ont;* littér. *qui ont;* pour *qui a;* la maison étant mise pour ses habitants.

3. *Fais-toi*, etc.; fais les préparatifs d'un homme qui va en exil. Tout ceci a pu se passer en vision. D'ailleurs, par le transport de ses meubles, Ezéchiel figurait la captivité de la manière la plus claire et la plus propre à faire impression sur les Juifs.

9. *Ne t'a pas dit;* littér., et par hébraïsme, *ne t'ont pas dit.* Compar. le vers. 2.

10. *Malheur accablant.* Voy., sur le sens de cette expression, *Isaïe,* XIII, 1.

est dans Jérusalem, et sur toute la maison d'Israël, qui est au milieu d'eux.

11. Dis : Moi je suis votre signe; comme j'ai fait, ainsi il leur sera fait; ils iront en transmigration et en captivité.

12. Ce chef qui est au milieu d'eux sera porté sur les épaules; il sortira dans l'obscurité; ils perceront la muraille pour le faire sortir *de la ville*, sa face sera couverte, afin qu'il ne voie pas de l'œil la terre.

13. Et j'étendrai mon rets sur lui, et il sera pris dans ma seine; et je l'emmènerai à Babylone dans la terre des Chaldéens; et il ne la verra pas, et il y mourra.

14. Et tous ceux qui sont autour de lui, sa garde, ses bataillons, je les disperserai à tout vent, et je tirerai le glaive après eux.

15. Et ils sauront que je suis le Seigneur, quand je les aurai dispersés parmi les nations, et que je les aurai disséminés dans les *divers* pays,

16. Et je laisserai un petit nombre d'entre eux échapper au glaive, à la famine et à la peste, afin qu'ils racontent tous leurs crimes parmi les nations chez lesquelles ils entreront; et ils sauront que je suis le Seigneur.

17. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

18. Fils d'un homme, mange ton pain dans le trouble; et ton eau, bois-la aussi à la hâte et dans la tristesse.

19. Et tu diras au peuple du pays : Voici ce que dit le Seigneur Dieu à ceux qui habitent dans Jérusalem, dans la terre d'Israël : Ils mangeront leur pain dans l'inquiétude; leur eau, ils la boiront dans la désolation, afin que *cette* terre soit dépouillée de sa multitude *d'habitants*, à cause de l'iniquité de tous ceux qui habitent en elle.

20. Et les cités qui sont maintenant habitées seront désolées, et la terre déserte; et vous saurez que je suis le Seigneur.

21. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

22. Fils d'un homme, quel est ce proverbe *qui court* parmi vous dans la terre d'Israël, *proverbe* de *gens* disant : Pour longtemps seront différés les jours, et toute vision s'évanouira?

23. Pour cela, dis-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je ferai cesser ce proverbe, et on ne le dira plus publiquement dans Israël; et dis-leur que les jours sont proches, ainsi que la réalisation de toute vision.

CHAP. XII. 13. Infra, XVII, 20.

---

11. *Je suis*, etc.; je suis pour vous un signe de ce qui doit vous arriver à vous ou à vos frères. Compar. le vers. 6.

12. * *Ce chef;* Sédécias, roi de Juda.

13. *Et il ne la verra pas.* Compar. *Jérém.*, XXXIX, 7; LII, 11.

22. *Pour longtemps*, etc.; ces jours malheureux dont on nous menace seront tellement différés, que lorsqu'ils arriveront, nous ne serons plus, et que toutes les prédictions seront par là même sans effet.

23. *La réalisation;* littér., *la parole*, ou plutôt *la chose*, *l'événement* prédit dans les visions.

24. Car aucune vision ne sera plus vaine, ni aucune divination ambiguë, au milieu des enfants d'Israël.

25. Parce que moi le Seigneur je parlerai; et toute parole que j'aurai dite s'accomplira et ne sera pas différée davantage; mais durant vos jours, maison qui *m'*exaspères, je dirai une parole et je l'exécuterai, dit le Seigneur Dieu.

26. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

27. Fils d'un homme, voilà la maison d'Israël disant : La vision que celui-ci voit *n'aura son effet que* dans bien des jours, et c'est pour des temps éloignés qu'il prophétise.

28. A cause de cela dis-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Aucune de mes paroles ne sera plus différée; la parole que j'aurai dite s'accomplira, dit le Seigneur Dieu.

CHAPITRE XIII.

Reproches et menaces du Seigneur contre les faux prophètes et les fausses prophétesses.

1. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

2. Adresse tes prédictions aux prophètes d'Israël qui prophétisent, et tu diras à ceux qui prophétisent d'après leur cœur : Ecoutez la parole du Seigneur.

3. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Malheur aux prophètes insensés qui suivent leur esprit, et ne voient rien.

4. Tes prophètes, Israël, étaient comme des renards dans les déserts.

5. Vous n'êtes pas montés à la rencontre *de l'ennemi*, vous n'avez pas opposé un mur pour la maison d'Israël, afin de tenir ferme dans le combat au jour du Seigneur.

6. Ils voient des choses vaines, et ils prophétisent le mensonge, disant : Le Seigneur dit, lorsque le Seigneur ne les a pas envoyés; et ils persistent à maintenir *leur* discours.

7. Est-ce que vous n'avez pas vu une vision vaine, et annoncé une prédiction mensongère? et vous dites : Le Seigneur dit, lorsque moi je n'ai pas parlé.

8. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que vous avez dit des choses vaines, et que vous avez vu le mensonge; c'est pourquoi, voici que moi je suis contre vous, dit le Seigneur Dieu.

9. Et ma main sera sur les prophètes qui voient des choses vaines, et qui prédisent le mensonge;

CHAP. XIII. 3. Jérém., XXIII, 1; Infra, XIV, 9; XXXIV, 2.

---

24. *Divination* (*divinatio*); c'est-à-dire prédiction inspirée de Dieu.

1-23. * 2° Le ch. XIII s'élève contre les faux prophètes et les fausses prophétesses, 1-7 et 17-19; il prédit quel sera le châtiment des uns et des autres, 8-16 et 20-23.

1. *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, III, 11.

4. * *Tes* faux *prophètes,... comme des renards*, s'enfuient à l'approche du danger.

8. *Contre.* C'est évidemment le sens qu'a ici la particule hébraïque rendue dans la Vulgate par *ad*.

9. *Le livre;* ou *catalogue, registre;* littér. *écriture, écrit* (*scriptura*); mais le terme hébreu correspondant réunit ces diverses significations.

ils ne seront pas dans le conseil de mon peuple, et ils ne seront point écrits dans le livre de la maison d'Israël, et ils n'entreront pas dans la terre d'Israël, et vous saurez que je suis le Seigneur Dieu ;

10. Parce qu'ils ont trompé mon peuple, disant : Paix, et il n'y a point de paix ; et lui bâtissait une muraille ; mais eux l'enduisaient de boue, sans paille.

11. Dis à ceux qui enduisent sans mélange, que *la muraille* tombera ; car viendra une pluie inondante, et je lancerai des pierres énormes qui tomberont d'en haut, et un vent de tempête qui *la* renversera.

12. Si toutefois la muraille tombe, ne vous dira-t-on pas : Où est l'enduit dont vous l'avez enduite?

13. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je ferai éclater un vent de tempêtes dans mon indignation, et une pluie inondante se répandra dans ma fureur, et dans ma colère des pierres énormes consumeront *tout*.

14. Et je détruirai la muraille que vous avez enduite sans mélange ; et je l'égalerai à la terre, et ses fondements seront mis à nu ; et elle tombera ; et *celui qui l'avait enduite* sera consumé au milieu d'elle ; et vous saurez que moi je suis le Seigneur.

15. Et j'assouvirai mon indignation contre la muraille, et contre ceux qui l'enduisent sans mélange, et je vous dirai : La muraille n'est plus, et ceux qui l'ont enduite ne sont plus.

16. *Ils ne sont plus,* les prophètes d'Israël qui prophétisent à Jérusalem, et qui voient pour elle une vision de paix ; et il n'y a point de paix, dit le Seigneur Dieu.

17. Et toi, fils d'un homme, tourne ta face contre les filles de ton peuple qui prophétisent d'après leur cœur, et fais des prédictions contre elles,

18. Et dis : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Malheur à celles qui cousent des coussinets pour tous les coudes, et qui font des oreillers sous la tête *des personnes* de tout âge, afin de s'emparer des âmes ; et lorsqu'elles s'emparaient des âmes de mon peuple, elles les vivifiaient.

19. Elles me déshonoraient auprès de mon peuple pour un peu d'orge et un morceau de pain, afin de tuer les âmes qui n'étaient pas mortes, et de vivifier les âmes qui ne vivaient pas, mentant à mon peuple, qui croit aux mensonges.

20. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voici que moi je suis contre vos coussinets avec lesquels vous prenez des âmes au vol, je les déchirerai de dessus vos bras, et je laisserai

---

10. *Sans paille.* La paille, lorsqu'on la mêlait à cette boue, espèce de mortier, lui donnait une certaine consistance.

11. *Pierres énormes*, etc.; c'est-à-dire probablement des pierres de grêle, de gros grêlons, comme porte le texte hébreu. Compar. *Josué*, x, 11.

18. *Tous les coudes;* littér., *tout coude de main.* C'est sans doute une allusion aux coussins dont les Orientaux se servent sur leurs sofas pour s'asseoir, se reposer et appuyer leur coude. — *Elles les vivifiaient;* c'est-à-dire, elles prétendaient les vivifier.

aller les âmes que vous avez prises, ces âmes pour qu'elles s'envolent.

21. Et je déchirerai vos oreillers; et je délivrerai mon peuple de votre main, et ils ne seront plus en vos mains comme une proie; et vous saurez que je suis le Seigneur.

22. Parce que vous avez affligé en mentant le cœur du juste, que moi je n'ai pas contristé; et *parce que* vous avez fortifié les mains de l'impie, afin qu'il ne revînt point de sa voie mauvaise, et qu'il ne trouvât point la vie;

23. A cause de cela, vous ne verrez plus de choses vaines, et vous ne ferez plus de prédictions, et j'arracherai mon peuple de votre main, et vous saurez que je suis le Seigneur.

CHAPITRE XIV.

Menaces contre ceux qui consultent les faux prophètes et qui demeurent dans leurs déréglements. Sévérité de la justice du Seigneur sur tout autre pays. Restes épargnés d'entre les habitants de Jérusalem.

1. Et vinrent vers moi des hommes des anciens d'Israël, et ils s'assirent devant moi.

2. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant:

3. Fils d'un homme, ces hommes ont mis leurs impuretés dans leurs cœurs, et placé le scandale de leur iniquité devant leur face; est-ce que consulté, je leur répondrai?

4. A cause de cela, parle-leur, et tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Tout homme de la maison d'Israël qui aura mis ses impuretés dans son cœur, et aura placé le scandale de son iniquité devant sa face, et sera venu vers le prophète, m'interrogeant par lui, moi le Seigneur, je lui répondrai selon la multitude de ses impuretés;

5. Afin que la maison d'Israël soit prise dans son cœur, par lequel ils se sont retirés de moi pour *s'attacher* à toutes leurs idoles.

6. A cause de cela, dis à la maison d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Convertissez-vous, retirez-vous de vos idoles, et de toutes vos souillures détournez vos faces.

7. Car tout homme de la maison d'Israël, et quiconque d'entre les prosélytes est étranger en Israël, s'il s'est détourné de moi et

---

1-23. * 3° Le ch. XIV contient deux oracles. Le premier, 1-11, est dirigé contre les idolâtres qui, malgré leur infidélité, vont consulter Dieu; ils n'en recevront point d'autre réponse que des châtiments ou les paroles trompeuses des faux prophètes. Le second, 12-23, déclare aux coupables que l'intercession des saints, Noé, Daniel, Job, sauvera les bons, mais non les méchants, dans Jérusalem.

2. *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, III, 16.

3. *Ces hommes*, etc.; c'est-à-dire qu'ils sont encore attachés de cœur à leur idolâtrie, et ils ont encore les yeux tournés vers ces idoles qui ont été pour eux des pierres d'achoppement et des sujets de chute (vers. 6). Ils viennent néanmoins consulter, comme si leur cœur était droit, et leur intention pure.

4. *Le prophète;* c'est-à-dire, le faux prophète.

7. *Les prosélytes;* c'est-à-dire étrangers, sont les Chananéens, que les Israélites conservèrent parmi eux, à condition qu'ils renonceraient à l'idolâtrie, et qu'ils les serviraient.

qu'il ait mis ses idoles dans son cœur, et qu'il ait placé le scandale de son iniquité devant sa face, et qu'il soit venu vers le prophète pour me consulter par lui; moi, le Seigneur, je lui répondrai moi-même.

8. Et je tournerai ma face contre cet homme, et je le donnerai en exemple et en proverbe, et je l'exterminerai du milieu de mon peuple; et vous saurez que je suis le Seigneur.

9. Et lorsque le prophète a erré et qu'il a dit une parole, c'est moi, le Seigneur, qui ai trompé ce prophète; et j'étendrai ma main sur lui, et je l'effacerai du milieu de mon peuple d'Israël.

10. Et ils porteront leur iniquité; selon l'iniquité de celui qui consulte, ainsi sera l'iniquité du prophète;

11. Afin que la maison d'Israël ne s'égare plus *en se retirant* de moi, et qu'elle ne se souille point par toutes ses prévarications; mais qu'ils soient mon peuple, et que moi je sois leur Dieu, dit le Seigneur des armées.

12. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant:

13. Fils d'un homme, quant à une terre, lorsqu'elle aura péché contre moi en multipliant ses prévarications, j'étendrai ma main sur elle, et je briserai la verge de son pain, et j'enverrai sur elle la famine, et j'en tuerai les hommes et les bêtes.

14. Et si ces trois hommes justes, Noé, Daniel et Job, sont au milieu d'elle, eux-mêmes, par leur justice, délivreront leurs âmes, dit le Seigneur des armées.

15. Que si j'amène sur cette terre des bêtes cruelles, afin que je la dévaste, et qu'elle devienne inaccessible, pour qu'il n'y ait *personne* qui y passe à cause des bêtes;

16. Si ces trois hommes y sont, je vis, moi, dit le Seigneur Dieu, ils ne délivreront ni *leurs* fils, ni *leurs* filles; mais eux seuls seront délivrés, et la terre sera désolée.

17. Ou si j'amène le glaive sur cette terre, et que je dise au glaive : Passe par cette terre, et que j'en tue les hommes et les bêtes;

18. Et que ces trois hommes soient au milieu d'elle; je vis, moi, dit le Seigneur Dieu, ils ne

CHAP. XIV. 9. Supra, XIII, 3. — 13. Supra, IV, 16; V, 16.

---

9. L'expression *tromper un prophète*, lorsqu'elle est appliquée à Dieu, signifie simplement que Dieu l'abandonne au déréglement de son cœur, en permettant que, de son côté, un peuple corrompu se laisse séduire. Dieu, selon la remarque de saint Jérôme, use souvent de ce langage pour qu'on n'attribue pas à la vertu particulière des faux prophètes que le peuple soit ainsi trompé; mais que l'on reconnaisse que c'est un effet de la colère de Dieu qui permet que des hommes dont le cœur est corrompu ferment les oreilles aux avis de ses prophètes, pour les ouvrir au mensonge de ceux qui les trompent.

13. *Quant à une terre.* Le mot *terre* (*terra*) représente dans le texte hébreu aussi bien que dans la Vulgate ce qu'on appelle un *nominatif absolu.* — *Multipliant,* etc.; littér. et par hébraïsme, *prévariquant, prévarique.* — *La verge de son pain;* est synonyme de *le bâton de son pain.* Voy. IV, 16.

16, 18. *Je vis, moi.* Voy. *Jérém.*, XLVI, 18.

délivreront ni leurs fils, ni leurs filles; mais eux seuls seront délivrés.

19. Mais si j'envoie la peste sur cette terre et que je répande mon indignation sur elle par le sang, afin que j'en enlève les hommes et les bêtes;

20. Et que Noé, Daniel et Job soient au milieu d'elle, je vis, moi, dit le Seigneur Dieu, ils ne délivreront ni fils, ni fille; mais par leur justice ils délivreront leurs propres âmes.

21. Parce que voici ce que dit le Seigneur Dieu : Que si j'envoie à Jérusalem mes quatre jugements cruels, le glaive, la famine, les bêtes mauvaises, et la peste, afin que j'en tue homme et bétail,

22. Cependant il y sera laissé *des hommes* qui se sauveront, et feront sortir *leurs* fils et *leurs* filles; voilà qu'eux-mêmes viendront vers vous, et que vous verrez leur voie et leurs inventions, et que vous serez consolés du mal que j'aurai amené sur Jérusalem, et de tous les *fléaux* dont je l'aurai accablée.

23. Et ils vous consoleront, lorsque vous verrez leur voie et leurs inventions; et vous reconnaîtrez que ce n'est pas sans raison que j'aurai fait à Jérusalem tout ce que j'y aurai fait, dit le Seigneur Dieu.

CHAPITRE XV.

Prophétie contre les habitants de Jérusalem comparés au bois de la vigne qui n'est bon qu'à brûler.

1. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

2. Fils d'un homme, que fera-t-on de l'arbre de la vigne entre tous les arbres des bois, qui sont parmi les arbres des forêts?

3. Est-ce qu'on prendra du bois de la vigne pour faire un ouvrage, ou en façonnera-t-on une cheville pour y suspendre un objet quelconque?

4. Voilà qu'on le met au feu, pour en être la proie; le feu consume les deux extrémités, et le milieu est réduit en cendre brûlante; est-ce qu'il sera utile pour un ouvrage?

5. Et même lorsqu'il était entier, il n'était propre à aucun ouvrage; combien plus, lorsque le feu l'aura dévoré et entièrement brûlé, on n'en fera aucun ouvrage?

6. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Comme l'arbre de la vigne parmi les arbres des forêts, que j'ai mis au feu pour le dévorer, ainsi je livrerai les habitants de Jérusalem.

---

22. *Vers vous* qui êtes ici maintenant en captivité. — *Inventions;* c'est-à-dire actions, œuvres. Voy. *Isaïe*, III, 8.

1-8. * 4° Dans le ch. XV, Jérusalem est comparée à une vigne sauvage dont le bois coupé n'est bon qu'à être jeté au feu.

1. *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, III, 16.

2. *Que fera-t-on*, etc. Le sens de cette phrase, d'ailleurs très obscure, paraît être, en l'expliquant par l'hébreu : Quel avantage aura l'arbre de la vigne parmi toutes les branches des arbres de la forêt? Les écrivains sacrés comparent souvent le peuple juif à une vigne ou à un cep, qui, en effet, est d'une grande utilité lorsqu'il porte des fruits, tandis qu'il n'est bon qu'à être jeté au feu, quand il est stérile.

7. Et je tournerai ma face contre eux; ils sortiront du feu, et le feu les consumera; et vous saurez que je suis le Seigneur, lorsque j'aurai tourné ma face contre eux,

8. Et que j'aurai rendu la terre inaccessible et désolée, parce qu'ils se sont montrés prévaricateurs, dit le Seigneur Dieu.

CHAPITRE XVI.

Ezéchiel reçoit du Seigneur l'ordre de représenter à Jérusalem l'état misérable d'où il l'a tirée, la gloire à laquelle il l'a élevée, l'infidélité dont elle s'est rendue coupable, les excès auxquels elle s'est portée, les vengeances qu'il va exercer sur elle. Son infidélité surpasse celle de Samarie et celle de Sodome. Rétablissement de ces trois sœurs. Renouvellement de l'alliance du Seigneur avec Jérusalem [a].

1. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

2. Fils d'un homme, fais connaître à Jérusalem ses abominations,

3. Et tu diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu à Jérusalem : Ta racine et ta génération sont de la terre de Chanaan; ton père *était* Amorrhéen, et ta mère Céthéenne.

4. Et quant tu es née, au jour de ta venue *au monde*, on n'a pas coupé le conduit par où tu étais nourrie dans le sein de ta mère, tu n'as pas été lavée de l'eau salutaire, ni lavée avec le sel, ni enveloppée de langes.

5. Aucun œil, ayant pitié de toi n'a cherché à te faire une seule de ces choses; mais tu as été jetée

---

7. *Ils sortiront*, etc.; c'est-à-dire qu'ils sortiront d'un feu pour tomber dans un autre feu qui les consumera.

[a] Ezéchiel représente dans ce chapitre Jérusalem et Samarie sous l'image de deux prostituées. Les incrédules se sont récriés contre la prétendue obscénité des peintures qu'il emploie dans cette allégorie. Mais ils auraient dû considérer que l'obscénité ne consiste pas dans la représentation des choses elles-mêmes, mais dans les idées accessoires dont on les environne. C'est l'usage en effet qui attache ces idées accessoires aux expressions et qui les en sépare. C'est ainsi que les termes les plus libres sont chastes dans la bouche des médecins et des chirurgiens qui ont des mœurs, parce qu'ils ne font pas d'impression sur eux. D'ailleurs combien d'expressions qui étaient chastes autrefois et qui ne le sont plus aujourd'hui; il y a, par exemple, dans la Bible de Calvin, une foule d'endroits qui font rougir maintenant, et qui assurément ne produisaient pas cet effet lorsqu'elle fut publiée, car on se piquait alors d'une grande sévérité de mœurs à Genève. Ainsi les expressions d'Ezéchiel pouvaient être honnêtes de son temps et ne pas faire sur les Juifs la même impression que sur nous. Voltaire lui-même, dont le témoignage n'est certainement pas suspect, Voltaire, parlant sur ce sujet (*Traité de la Tolérance*), dit : « Ces expressions, qui nous paraissent libres, ne l'étaient point alors; les termes qui ne sont point déshonnêtes en hébreu, le seraient dans notre langue. »

1-63. * 5° Ch. XVI. Jérusalem est une ingrate, qui a méprisé les bienfaits de Dieu, 1-34; elle sera punie de son idolâtrie, 35-52; cependant le reste qui sera sauvé rentrera en grâce, 53-63.

1. *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, III, 16.

3. *Céthéenne;* est le même mot que *Héthéenne;* mais prononcé différemment. Or les *Héthéens* étaient un des peuples qui habitaient la terre de Chanaan, avant qu'elle fût possédée par les Hébreux. On sait que la race de Chanaan était maudite et dévouée à l'anathème (*Genèse*, IX, 25; *Exode*, XXIII, 32, 33; XXXIV, 15, 16; *Deutéron.*, VII, 1-3).

4. *Tu n'as pas été lavée*, etc. Les anciens avaient coutume de laver les nouveaux-nés dans l'eau froide. — *Ni salée*, etc. C'est encore l'usage en Orient de frotter les enfants naissant de sel, pour les purifier et raffermir leur chair,

5. *Ton âme;* c'est-à-dire ta personne, toi.

sur la face de la terre, en mépris de ton âme, le jour que tu es née.

6. Or, passant près de toi, je te vis foulée aux pieds dans ton sang. et je dis, lorsque tu étais *ainsi* dans ton sang : Vis; je te dis encore : Malgré ton sang, vis.

7. Je t'ai multipliée comme la verdure des champs, et tu as crû, et tu as grandi, et tu es entrée *en âge* de prendre les parures de ton sexe ; tes seins se sont formés, avec les autres signes de la puberté ; mais tu étais nue et pleine de confusion.

8. Et j'ai passé près de toi, et je t'ai vue, et voici que ton temps était le temps d'être aimée ; et j'ai étendu mon vêtement sur toi, et j'ai couvert ton ignominie : et je t'ai juré *fidélité*, et j'ai fait une alliance avec toi, dit le Seigneur Dieu, et tu es devenue à moi.

9. Et je t'ai lavée dans l'eau, et je t'ai purifiée de tes souillures, et je t'ai ointe d'huile.

10. Et je t'ai revêtue de diverses couleurs, et je t'ai donné une chaussure d'hyacinthe ; et je t'ai ceinte de byssus, et je t'ai parée des vêtements les plus fins.

11. Et je t'ai parée d'une belle parure, j'ai mis des bracelets à tes mains et un collier autour de ton cou.

12. Et j'ai mis un anneau au-dessus de ta bouche, et des boucles à tes oreilles, et une couronne d'éclat sur ta tête.

13. Et tu as été ornée d'or et d'argent, et vêtue de byssus et d'un tissu de plusieurs fils et de couleurs variées; tu t'es nourrie de farine la plus pure, de miel et d'huile, tu es devenue extrêmement belle ; et tu es parvenue à la royauté.

14. Et ton nom est allé jusque chez les nations, à cause de ta beauté; parce que tu étais parfaite par l'éclat que j'avais mis en toi, dit le Seigneur Dieu.

15. Mais, ayant confiance en ta beauté, tu as forniqué à la faveur de ton nom, tu t'es abandonnée à tout passant, afin d'être à lui.

16. Et prenant de tes vêtements, tu en as fait l'ornement de tes hauts lieux, après les avoir cousus d'un côté et de l'autre, et là tu y as forniqué comme il ne s'est pas fait, et comme il ne se fera pas.

17. Et tu as pris les vases de ta gloire, faits de mon or et de mon argent, que je t'ai donnés ; et tu en

---

8. *J'ai étendu,* etc.; je t'ai prise pour mon épouse. Compar. *Ruth*, III, 9. Même aujourd'hui dans les mariages des Juifs, l'époux étend un voile sur l'épouse, pour marquer que dès ce moment elle vivra sous sa protection. — *Ton ignominie;* ta nudité (vers. 7).

12. *Un anneau au-dessus de ta bouche;* c'est-à-dire au nez, et pendant sur la bouche. Tous les voyageurs disent que, dans certaines parties de l'Orient, les femmes se percent le nez et y passent un anneau.

14. *Ton nom*, etc. Le bel ordre et la sage administration du gouvernement des Hébreux excita l'admiration des peuples, et en particulier de la reine de Saba (III *Rois*, x).

17. *Les vases de ta gloire;* c'est-à-dire, selon plusieurs interprètes, les vases du temple que l'impie Achab prit pour en faire des idoles (II *Paralip.*, XXVIII, 24); d'autres l'entendent des ornements et des parures dont les femmes tirent vanité; mais la première interprétation est plus probable. Compar. *Osée,* II, 8.

as fait des images d'hommes, et tu as forniqué avec elles.

18. Et tu as pris tes vêtements de couleurs variées, et tu les en a couvertes; et mon huile et mes parfums, tu les a apposés devant elles.

19. Et le pain que je t'ai donné, la plus pure farine, et l'huile et le miel dont je t'ai nourrie, tu les as mis en leur présence, en odeur de suavité, et *cela* a été fait, dit le Seigneur Dieu.

20. Et tu as pris tes fils et tes filles que tu m'as engendrés, et tu les leur as immolés pour être dévorés. Est-ce qu'elle est sans importance, ta fornication?

21. Tu as immolé mes enfants et tu *les* leur as livrés, en les consacrant.

22. Et, après toutes tes abominations et tes fornications, tu ne t'es pas souvenue des jours de ta jeunesse, quand tu étais nue, pleine de confusion, foulée aux pieds dans ton sang.

23. Et il est arrivé qu'après toute ta malice (malheur, malheur à toi, dit le Seigneur Dieu),

24. Tu as bâti pour toi un lieu de prostitution, et tu as préparé pour toi une maison de débauche sur toutes les places publiques.

25. A toute entrée de la voie tu as dressé le signe de ta prostitution; et tu as rendu ta beauté abominable, et tu t'es livrée à tout passant, et tu as multiplié tes fornications.

26. Et tu as forniqué avec les fils de l'Egypte, tes voisins d'une haute stature; et tu as multiplié ta fornication pour m'irriter.

27. Et voilà que moi j'étendrai ma main sur toi, et j'écarterai ta justification, et je te livrerai aux âmes des filles des Philistins, qui te haïssent, qui rougissent de ta voie criminelle.

28. Et tu as forniqué avec les fils des Assyriens, parce que tu n'étais pas encore assouvie; et après que tu as *ainsi* forniqué, tu n'as pas été encore rassasiée.

29. Et tu as multiplié ta fornication dans la terre de Chanaan avec les Chaldéens; et tu n'as pas encore été rassasiée.

30. Avec quoi purifierai-je ton cœur, dit le Seigneur Dieu, lorsque tu fais les œuvres d'une prostituée, et d'une impudente?

31. Parce que tu t'es formé un lieu de débauche à la tête de toute voie, et tu t'es fait un haut lieu sur toute place publique; et tu n'as pas été comme une prostituée, augmentant son prix par dédain *pour celui qui lui est offert*,

32. Mais comme une femme adultère, qui préfère des étrangers à son mari.

---

18. *Tu les en as couvertes.* Compar. *Jérém.*, X, 9; *Baruch*, VI, 12.

20. *Tu as pris tes fils*, etc. Compar. IV *Rois*, XVI, 3; XVII, 17, et suiv.

27. *Ta justification;* les moyens de te rendre juste à mes yeux, les choses saintes, le temple, la loi, les cérémonies. L'hébreu porte, *ton droit;* c'est-à-dire ce qui te revient, selon la loi, en ta qualité d'épouse. — *Aux âmes;* aux personnes. Les Philistins ont été souvent les instruments des vengeances du Seigneur contre les Juifs.

31. *Un haut lieu* (*excelsum*); un autel ou une maison de prostitution sur un lieu élevé; car l'un et l'autre se pratiquaient. — *A la fureur*, etc. A la fureur d'un mari jaloux.

33. A toutes les prostituées on donne des récompenses ; mais toi tu as donné des récompenses à tous tes amants, et tu leur faisais beaucoup de présents, afin qu'ils vinssent de toutes parts pour forniquer avec toi.

34. Et il est arrivé en toi dans tes fornications le contraire de la coutume des *autres* femmes; et après toi il n'y aura pas de fornication, car par cela même que tu as donné des récompenses, et que tu n'as pas reçu de récompenses, il est arrivé en toi le contraire *des autres*.

35. A cause de cela, femme de mauvaise vie, écoute la parole du Seigneur.

36. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que ton argent a été dissipé, et que ton ignominie s'est révélée dans tes fornications avec tes amants et avec tes idoles abominables, et dans le sang de tes enfants que tu leur as donnés :

37. Voilà que moi j'assemblerai tous tes amants, auxquels tu t'es prostituée, et tous ceux que tu as aimés avec tous ceux que tu haïssais ; et je les assemblerai contre toi de toutes parts, et je mettrai à nu ton ignominie devant eux, et ils verront toute ta turpitude.

38. Et je te jugerai comme on juge les femmes adultères et qui ont répandu le sang ; et je livrerai ton sang à la fureur et à la jalousie.

39. Et je te livrerai à leurs mains et ils détruiront ta maison de débauche, et ils renverseront ta maison de prostitution, et ils te dépouilleront de tes vêtements, et ils enlèveront les ornements de ta gloire, et ils te laisseront nue et pleine d'ignominie ;

40. Et ils amèneront contre toi une multitude, et ils t'accableront de pierres, et ils t'égorgeront avec leurs glaives.

41. Et ils mettront le feu à tes maisons, et ils exerceront contre toi des jugements aux yeux d'un très grand nombre de femmes ; et tu cesseras de forniquer, et tu ne donneras plus de récompenses.

42. Alors s'apaisera mon indignation contre toi, et ma jalousie se retirera de toi, et je me tiendrai en paix, et je ne m'irriterai plus.

43. Parce que tu ne t'es pas souvenue des jours de ta jeunesse, et que tu m'as provoqué en tout ceci ; c'est pourquoi moi aussi j'ai mis tes voies sur ta tête, dit le Seigneur Dieu ; et je ne t'ai pas traitée selon tes crimes dans toutes tes abominations.

44. Voilà que quiconque dit ordinairement des proverbes se servira de celui-ci contre toi en disant : Comme est la mère, ainsi sa fille.

45. Toi, tu es *vraiment* la fille de ta mère qui a abandonné son mari et ses enfants ; et tu es la sœur de tes sœurs, qui ont aban-

CHAP. XVI. 37. Infra, XXIII, 10. — 41. IV Rois, XXV, 9.

---

39. *Les ornements de ta gloire*. Voy. le vers. 17.
43. *J'ai mis*, etc. Voy. XI, 21.
45. *Céthéenne*. Voy. le vers. 3.

donné leurs maris et leurs enfants; votre mère était Céthéenne, et votre père Amorrhéen.

46. Et ta sœur aînée est Samarie, elle et ses filles, qui habitent à ta gauche; mais ta sœur puînée, qui habite à ta droite, est Sodome et ses filles.

47. Mais tu n'as pas même marché dans leurs voies, et quant à leurs crimes, tu n'en as pas fait moins qu'elles; tu as fait des choses presque plus criminelles, dans toutes tes voies.

48. Je vis, moi, dit le Seigneur Dieu, Sodome ta sœur, elle et ses filles, n'ont pas fait comme tu as fait, toi et tes filles.

49. Voici quelle a été l'iniquité de Sodome ta sœur : l'orgueil, l'excès de nourriture, l'abondance, et l'oisiveté d'elle et de ses filles; et elles ne tendaient pas la main à l'indigent et au pauvre.

50. Et elles se sont élevées, et elles ont fait des abominations devant moi; et je les ai détruites comme tu as vu.

51. Et Samarie n'a pas commis la moitié de tes péchés; mais tu les as surpassées par tes crimes, et tu as justifié tes sœurs par toutes tes abominations que tu as faites.

52. Porte donc aussi ta confusion, toi qui as surpassé tes sœurs par tes péchés, agissant plus criminellement qu'elles : car elles ont été justifiées par toi; sois donc confondue, et porte ton ignominie, *toi* qui as justifié tes sœurs.

53. Et je les ferai retourner en les rétablissant par le retour de Sodome avec ses filles, et par le retour de Samarie et de ses filles. et je te ferai retourner au milieu d'elles,

54. Afin que tu portes ton ignominie, et que tu sois confondue de tout ce que tu as fait, de manière à les consoler.

49. Genèse, XIX, 24.

---

46. *Et ta sœur*, etc. Le Prophète considère ici Samarie et Sodome comme subsistantes, quoique Sodome eût été brûlée par le feu du ciel au temps d'Abraham et Samarie ruinée longtemps avant Ezéchiel par Salmanasar; son but en cela est uniquement d'établir entre ces trois villes une comparaison sous le rapport de leurs crimes. De même, s'il nomme Samarie sœur aînée de Jérusalem, ce n'est point qu'elle fût plus ancienne, mais c'est parce qu'elle était sa plus proche parente, et la plus puissante, la plus peuplée, et celle que Jérusalem avait imitée la première, n'étant pas tombée tout d'un coup dans les déréglements de Sodome, comme le remarque Théodoret. — *Ses filles;* hébraïsme, pour *les villes qui dépendaient d'elle.* — *Qui habitent à ta gauche... qui habite à ta droite.* Saint Jérôme dit, pour expliquer cette expression, que si quelqu'un regardait du temple de Jérusalem vers l'Orient, il avait à gauche la ville de Samarie, et à droite Sodome. — * *Samarie.* Voir la note sur III *Rois*, XVI, 24. — *Sodome.* Voir la note sur *Genèse*, XIII, 10.

48. *Je vis, moi;* c'est-à-dire je jure par moi-même. Voy. V, 11.

49. *L'excès de nourriture* (*saturitas panis*); l'intempérance.

51, 52. *Tu les as justifiées;* tu les as rendues plus justes, moins coupables que toi: elles étaient justes auprès de toi.

53. *Je les ferai retourner* toutes deux, Sodome et Samarie. — *Et je te ferai retourner* toi-même, Jérusalem. Il est certain que Samarie et Jérusalem furent rétablies et qu'elles se virent dans un état très florissant. Quant à Sodome, il n'est pas moins certain que Dieu avait déclaré par la bouche de Jérémie (XLVIII, 47; XLIX, 6), qu'il ramènerait de la captivité les Moabites et les Ammonites. Or ces deux peuples étaient originaires de Sodome par les filles de Lot.

54. *De manière à les consoler.* La grandeur de ton châtiment sera un sujet de conso-

55. Ta sœur Sodome et ses filles retourneront à leur ancien état. Samarie et ses filles retourneront à leur ancien état; et toi et tes filles, vous retournerez à votre ancien état.

56. Mais *le nom même de* Sodome, ta sœur, n'a pas été entendu *sortir* de ta bouche, au jour de ton orgueil,

57. Avant qu'eût été révélée ta méchanceté, comme *elle l'a été* en ce temps *où tu es devenue* l'opprobre des filles de Syrie et de toutes les filles de la Palestine qui t'environnent de toutes parts.

58. Tu as porté ton crime et ton ignominie, dit le Seigneur Dieu.

59. Parce que voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je te ferai comme tu as fait, toi qui as méprisé un serment, afin de rendre vaine une alliance.

60. Et moi je me souviendrai de mon alliance avec toi aux jours de ta jeunesse, et j'établirai avec toi une alliance éternelle.

61. Et tu te souviendras de tes voies, et tu seras confondue, lorsque tu recevras avec toi tes sœurs aînées et tes sœurs puînées; et je te les donnerai pour filles, mais non par une alliance qui vienne de toi.

62. Et moi j'établirai mon alliance avec toi; et tu sauras que je suis le Seigneur,

63. Afin que tu te souviennes et que tu sois confondue, et qu'il n'y ait plus lieu pour toi d'ouvrir la bouche, à cause de ta confusion, lorsque je t'aurai pardonné tout ce que tu as fait, dit le Seigneur Dieu.

CHAPITRE XVII.

Parabole d'un aigle qui coupe la tête d'un cèdre, et plante une vigne; cette vigne étend ses branches vers un second aigle, et est arrachée par le premier. Explication de cette parabole. Rejeton du cèdre planté sur la montagne d'Israël.

1. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

---

lation pour tes sœurs, Samarie et Sodome, parce qu'elles en concluront qu'elles étaient moins coupables que toi.

56, 57. *Le nom même*, etc. Tu regardais Sodome, ta sœur, avec horreur et mépris, tu ne prononçais pas même son nom, à cause de ses crimes; mais c'était avant que tu devinsses toi-même criminelle comme tu l'as été depuis, et que tu fusses un objet d'opprobre pour les villes de Syrie, etc.

61. *Je te les donnerai*, etc. Samarie et Sodome, dans le sens que nous les avons expliquées au vers. 53, sont réellement devenues les filles de Jérusalem. Le pays de Samarie fut cédé aux Juifs par Alexandre le Grand, dit l'historien Josèphe (*Contr. App.*, l. II), mais ils n'en jouirent pas longtemps. Sous les Machabées, les rois de Syrie démembrèrent quelques villes du même pays pour les joindre à la Judée (I *Machab.*, X, 28, 34). Enfin la Samarie entière fut entièrement soumise aux Juifs sous Jean Hircan, qui en prit et en ruina la capitale (IV *Machab.*, VI; *Jos. Antiq.*, l. XIII, c. XVII). Quant à Sodome, c'est-à-dire aux Moabites et aux Ammonites, descendants de Lot, ils furent égalements réduits à l'obéissance des Juifs par Judas Machabée et par ses frères, aussi bien que l'Idumée et ce qui était autour du lac Asphaltite (I *Machab.*, V, 3, 26, 27 et suiv.; *Jos. Antiq.*, l. XII, c. XII). Enfin les peuples gentils, figurés par Samarie et Sodome, sont devenus les enfants de Jérusalem par la nouvelle et éternelle alliance dans laquelle Jésus-Christ a bien voulu comprendre les étrangers avec les enfants, les Juifs avec les Gentils (*Isaïe*, XL, 21; LVI, 3; *Rom.* III, 9 et suiv.; *Galat.*, IV, 24 et suiv.; V, 6).

1-24. * 6° Ch. XVII. — 1° Ezéchiel propose l'énigme ou parabole des deux aigles et du plant de vigne, 1-10. — 2° Les deux aigles sont le roi de Babylone et le roi d'E-

2. Fils d'un homme, propose une énigme, et raconte une parabole à la maison d'Israël,

3. Et tu diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : L'aigle énorme, aux grandes ailes, aux longs membres, plein de plumes variées, vint sur le Liban, et prit la moelle du cèdre.

4. Il arracha les sommités de ses branches, et les transporta dans la terre de Chanaan; il les mit dans une ville de marchands.

5. Et il prit de la graine du pays et il la mit en terre comme une semence, afin qu'elle prît racine sur de grandes eaux; il la mit sur la surface de la terre.

6. Et lorsqu'elle eut germé, elle crût et devint une vigne étendue, mais basse; ses branches regardant l'aigle; et ses racines étaient sous lui, elle devint donc une vigne, elle poussa du sarment et produisit des rejetons.

7. Et il y eut un autre aigle énorme, aux grandes ailes et aux nombreuses plumes; et voilà que cette vigne sembla porter ses racines et étendre ses sarments vers l'aigle, afin qu'il l'arrosât des eaux des planches où elle a poussé.

8. C'est dans une bonne terre, sur le bord des grandes eaux, qu'elle a été plantée, afin qu'elle donnât des feuilles, qu'elle portât du fruit, et qu'elle devînt une grande vigne.

9. Dis : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Est-ce donc qu'elle prospérera? est-ce que *l'aigle*

---

gypte; le plant de vigne, c'est le roi de Juda, Jéchonias; sa race, c'est son oncle Sédécias, cf. *Jér.*, XLI, 1 ; III *Rois*, XI, 14 ; Jéchonias est conduit captif en Chaldée par Nabuchodonosor; Sédécias fait alliance avec l'Egypte, il tombera aussi entre les mains de Nabuchodonosor, 11-21; cf. IV *Rois*, XXIV, 11 ; *Jér.*, XXIV, 1 ; XXIX, 2; — 3° mais néanmoins de ce plant Dieu fera sortir le Messie, 22-24.

1. *Disant* (*dicens*). Voy. sur ce mot, III, 16.

3. *L'aigle, du cèdre.* C'est ainsi que portent les Septante et le texte hébreu lui-même, nullement *un aigle, d'un cèdre*, en général; ce qui montre que ces deux objets étaient connus des Juifs, auxquels s'adressait le Prophète. — *Variées;* de diverses couleurs. Cet aigle énorme représente Nabuchodonosor; la grandeur de son corps et de ses ailes, son plumage de diverses couleurs, marquent sa force, sa puissance, la grandeur de son empire, le grand nombre de ses sujets et la rapidité de ses conquêtes; le Liban figure le temple, selon les uns, la Judée, selon les autres, et Jérusalem, suivant d'autres; le cèdre est le peuple juif, la moelle du cèdre, c'est-à-dire ce qu'il y avait de meilleur, marque le roi Jéchonias ou Joachim, avec sa mère, ses princes, ses officiers (IV *Rois*, XXIV, 12 ; *Esther*, II, 6, etc.). — * *La moelle du cèdre.* Hébreu : la pointe du cèdre, d'après plusieurs.

4. *Les sommités de ses branches;* c'est-à-dire la famille royale avec la plus noble partie du peuple.

5. *De la graine du pays*, etc.; c'est Sédécias, oncle du roi Jéchonias (vers. 43); Nabuchodonosor l'établit roi dans la Judée. — *Sur la surface*, etc. Le Prophète semble dire par là que le règne de Sédécias ne devait pas être solidement établi, et par conséquent de longue durée.

7. *Un autre aigle;* c'est-à-dire le roi d'Egypte, prince grand et puissant, mais moins que le roi de Babylone. Voyez pour la signification des ailes et des plumes le vers. 3. Le roi de Juda eut recours au roi d'Egypte pour en obtenir du secours contre les Chaldéens. Ce secours est représenté sous l'image de l'irrigation telle qu'elle se pratiquait en Egypte, c'est-à-dire en tirant de l'eau du Nil par des machines et en la répandant dans des rigoles faites exprès, qui la conduisaient dans les jardins et dans les champs.

n'arrachera pas ses racines, et n'abattra pas ses fruits; et ne séchera-t-il pas ses rejetons, et ne durcira-t-elle pas, sans qu'il faille un bras fort et un peuple nombreux pour l'arracher jusque dans la racine?

10. Voilà qu'elle est plantée, est-ce donc qu'elle prospérera? est-ce que, lorsqu'un vent brûlant l'aura touchée, elle ne se desséchera pas, et que dans les planches où elle a poussé elle ne durcira pas?

11. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

12. Dis à la maison qui m'exaspère : Ne savez-vous point ce que ces choses signifient? Dis : Voici que le roi de Babylone vient à Jérusalem, et il prendra le roi et ses princes, et il les emmènera avec lui à Babylone.

13. Et il prendra *un prince* de la race royale, et il fera avec lui alliance, et il recevra son serment; mais les puissants du pays, il les enlèvera;

14. Afin que ce soit un royaume humble, qui ne se relève pas, mais qui garde son traité d'alliance et l'observe.

15. *Mais ce prince*, s'étant détaché de lui, envoya des ambassadeurs en Egypte pour qu'elle lui donnât des chevaux et des troupes nombreuses. Est-ce qu'il prospérera ou qu'il obtiendra *son* salut, celui qui a fait ces choses? et celui qui a rompu un traité, échappera-t-il?

16. Je vis, moi, dit le Seigneur Dieu; au séjour du roi qui l'a établi roi, dont il a rendu vain le serment et rompu le traité qu'il avait *conclu* avec lui, au milieu de Babylone il mourra.

17. Et ce n'est pas avec une grande armée ni avec un peuple nombreux que Pharaon fera contre lui la guerre; ni par la fondation d'un rempart et par la construction de forts pour détruire un grand nombre d'âmes.

18. Car il avait méprisé le serment, afin de rompre l'alliance, et voici qu'il a donné sa main *à l'Egypte*, et quoiqu'il ait fait toutes ces choses, il n'échappera pas.

19. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vis, moi; le serment qu'il a méprisé, et l'alliance qu'il a enfreinte, je les mettrai sur sa tête.

20. Et j'étendrai sur lui mon rets, et il sera pris dans ma seine; et je l'emmènerai à Babylone et je le jugerai là à cause de la prévarication par laquelle il m'a méprisé.

21. Et tous les fugitifs qui l'ont

CHAP. XVII. 20. Supra, XII, 13; Infra, XXXII, 3.

---

12. *Le roi* de Jérusalem, Jéchonias. — *Vient.* Ce verbe et les suivants, y compris ceux du vers. 13, sont au passé dans le texte hébreu; cette partie de la parabole était accomplie lorsqu'Ezéchiel la racontait.

15. * *Envoya des ambassadeurs en Egypte.* Voir note sur Jérémie, XXI, 2.

16, 19. *Je vis, moi.* Voy. *Jérém.*, XLVI, 18.

17. *Et ce n'est pas*, etc.; c'est-à-dire Pharaon se mit en effet en marche pour secourir Jérusalem; mais Nabuchodonosor alla au-devant de lui et l'obligea de se retirer (*Jérém.*, XXXVII, 4 et suiv.).

suivi et toutes ses troupes tomberont sous le glaive; et le reste sera dispersé à tout vent; et vous saurez que c'est moi, le Seigneur, qui ai parlé.

22. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Et moi, je prendrai de la moelle du cèdre élevé et je la placerai; au sommet de ses rameaux, je cueillerai une *branche* tendre, et je la planterai sur une montagne haute et élevée.

23. C'est sur la haute montagne d'Israël que je la planterai; elle poussera un rejeton, et produira du fruit, et deviendra un grand cèdre; et sous ce cèdre habiteront tous les oiseaux, et tout ce qui vole à l'ombre de ses feuilles fera son nid.

24. Et tous les arbres de la contrée sauront que c'est moi le Seigneur qui ai humilié un arbre élevé, et élevé un arbre humble; et qui ai séché un arbre vert et fait reverdir un arbre aride. C'est moi, le Seigneur, j'ai parlé et exécuté.

CHAPITRE XVIII.

On ne dira plus dans Israël que le fils porte l'iniquité du père, mais chacun portera seul la peine de son péché. Si l'impie fait pénitence, il ne mourra pas; si le juste abandonne la justice, il périra. Exhortation à la pénitence.

1. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

2. D'où vient que parmi vous vous tournez la parole en ce proverbe dans la terre d'Israël, disant : Des pères ont mangé du raisin vert, et les dents des enfants *en* sont agacées?

3. Je vis, moi, dit le Seigneur Dieu, si cette parabole vous sera désormais *tournée* en proverbe dans Israël.

4. Voilà que toutes les âmes sont à moi; comme l'âme du père, ainsi aussi l'âme du fils est à moi; l'âme qui aura péché, mourra elle-même.

5. Et si un homme est juste, et qu'il pratique l'équité et la justice;

6. Qu'il ne mange point sur les

CHAP. XVIII. 2. Jérémie, XXXI, 29.

---

22. *Et moi, je prendrai*, etc. Quelques-uns appliquent cette prophétie à Zorobabel ou aux Machabées, mais les termes mêmes dont elle est conçue ne peuvent convenir qu'au Messie, Jésus-Christ, qui descendait de Jéchonias et de David; son Eglise est une montagne élevée et qui est au-dessus de toutes les autres sociétés par les prérogatives divines qui la distinguent. Compar. *Isaïe*, II, 2; *Michée*, IV, 1.

1-32. * 7° Ch. XVIII. Chacun porte le poids de ses propres iniquités; les fils ne sont pas punis pour les péchés de leurs pères. Qu'Israël se convertisse et il sera sauvé.

1. *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, III, 16.

2. *Des pères*, etc. Ce proverbe se trouve déjà dans Jérémie (XXXI, 29); il paraît qu'en ce temps-là l'usage en était fort commun dans Israël. Ce qui y avait donné lieu était ce qu'on lit dans Moïse; que Dieu punit l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et quatrième génération (*Exod.*, XX, 5, etc.).

3. *Je vis, moi*, etc.; c'est-à-dire, je jure par ma vie, par moi-même, que cette parabole ne sera plus un proverbe parmi vous; vous n'aurez plus sujet de vous en servir, parce que chacun portera la peine de son péché. — Quant à l'analyse grammaticale de la formule du serment, voy. *Jérém.*, XV, 11.

6. *Qu'il ne mange point*, etc. Les sacrifices qu'on offrait aux idoles sur les hauteurs étaient toujours accompagnés de festins.

montagnes, et qu'il ne lève point ses yeux vers les idoles de la maison d'Israël; et qu'il ne viole point la femme de son prochain, et qu'il ne s'approche point d'une femme qui est dans ses mois;

7. Et qu'il ne contriste personne; qu'il rende le gage à *son* débiteur; que par violence il ne ravisse rien; qu'il donne de son pain à celui qui a faim, et qu'il couvre d'un vêtement celui qui est nu;

8. Qu'il ne prête point à usure et ne reçoive pas plus *qu'il n'a prêté;* que de l'iniquité il détourne sa main, et qu'il rende un jugement équitable entre un homme et un homme;

9. Qu'il marche dans mes préceptes, et garde mes ordonnances, afin d'accomplir la vérité; celui-là est juste, il vivra de la vie, dit le Seigneur Dieu.

10. Mais s'il engendre un fils voleur, répandant le sang, et qui commette l'une de ces choses,

11. Quand il ne les commettrait pas toutes, mais qui mange sur les montagnes, et qui souille la femme de son prochain,

12. Et qui contriste l'indigent et le pauvre, qui commette des rapines, qui ne rende point le gage *à son débiteur*, qui lève ses yeux vers les idoles, qui fasse des abominations,

13. Qui prête à usure et qui reçoive plus *qu'il n'a prêté*; est-ce qu'il vivra? non, il ne vivra point; lorsqu'il aura fait toutes ces choses détestables, il mourra de mort, son sang sera sur lui-même.

14. Que s'il engendre un fils qui, voyant tous les péchés que son père a faits, craigne et ne fasse rien de semblable à ces péchés;

15. Qu'il ne mange point sur les montagnes, et qu'il ne lève point les yeux vers les idoles de la maison d'Israël; qu'il ne viole point la femme de son prochain,

16. Et qu'il ne contriste personne; qu'il ne retienne pas le gage *à son débiteur,* et qu'il ne commette point de rapines; qu'il donne de son pain à celui qui a faim, et qu'il couvre d'un vêtement celui qui est nu;

17. Qu'il détourne sa main de *toute* injustice contre le pauvre; qu'il ne donne point à usure, et ne reçoive rien au delà *de ce qu'il a prêté;* qu'il accomplisse mes ordonnances, qu'il marche dans mes préceptes; celui-là ne mourra point dans l'iniquité de son père, mais il vivra de la vie.

18. Son père, qui a calomnié et a fait violence à son frère, et a commis le mal au milieu de son peuple, voilà qu'il est mort dans sa propre iniquité.

19. Et vous dites : Pourquoi le fils n'a-t-il point porté l'iniquité de son père? Il est clair que c'est parce que le fils a agi selon l'équité et selon la justice, qu'il a gardé tous mes préceptes, et qu'il les a pratiqués, qu'il vivra de la vie.

7. Isaïe, LVIII, 7; Matth., XXV, 35.

9, 17, 19, 21, 28. *Il vivra,* etc.; hébraïsme, pour, *il vivra certainement.*
11. *Qu'il mange,* etc. Voy. vers. 6.
13. *Il mourra,* etc.; hébraïsme pour, *il mourra infailliblement.*

20. L'âme qui a péché mourra elle-même; un fils ne portera pas l'iniquité de son père, et un père ne portera pas l'iniquité de son fils : la justice du juste sera sur lui et l'impiété de l'impie sera sur lui.

21. Mais si l'impie fait pénitence de tous ses péchés qu'il a commis, et qu'il garde tous mes préceptes, et qu'il accomplisse le jugement et la justice, il vivra de la vie et ne mourra point.

22. Je ne me souviendrai d'aucune de ses anciennes iniquités; à cause de la justice qu'il a pratiquée, il vivra.

23. Est-ce que je veux la mort de l'impie, dit le Seigneur Dieu, et non qu'il se détourne de ses voies et qu'il vive?

24. Mais si le juste se détourne de sa justice, et qu'il fasse l'iniquité selon toutes les abominations que l'impie a coutume de commettre, est-ce qu'il vivra? toutes les œuvres de justice qu'il avait faites seront oubliées, et dans la prévarication par laquelle il a prévariqué, et dans le péché par lequel il a péché, il mourra.

25. Et vous avez dit : Elle n'est pas juste, la voie du Seigneur. Ecoutez donc, maison d'Israël : Est-ce ma voie qui n'est pas juste, et ne sont-ce pas plutôt les vôtres qui sont corrompues?

26. Car lorsqu'un juste se sera détourné de sa justice, et qu'il aura commis l'iniquité, il y mourra; dans l'injustice qu'il a commise, il mourra.

27. Et lorsqu'un impie se sera détourné de son impiété qu'il a commise, et qu'il agira selon l'équité et selon la justice, il vivifiera lui-même son âme.

28. Car réfléchissant, et se détournant de toutes ses iniquités, il vivra de la vie, et il ne mourra point.

29. Et les enfants d'Israël disent : Elle n'est pas juste, la voie du Seigneur. Sont-ce mes voies

20. Deut., XXIV, 16; IV Rois, XIV, 6; II Par., XXV, 4. — 23. Infra, XXXII; XXXIII, 11; II Pierre, III, 9. — 25. Infra, XXXIII, 20.

---

20. *Un fils,* etc. On a prétendu trouver ici une contradiction avec ce qui est dit dans l'Exode (XX, 5), que Dieu punit l'iniquité des pères dans les enfants, jusqu'à la quatrième génération. Mais cette contradiction n'est qu'apparente. En effet, dans l'Exode, il ne s'agissait pas d'un simple individu qui commettait personnellement un crime, mais bien de tout Israël, qui abandonnait le culte de son Créateur pour adorer des dieux étrangers, crime qui, en passant aux descendants, les rendait coupables comme leurs pères. Ici, au contraire, il n'est question que des fautes personnelles des individus, et par conséquent de punitions également personnelles. Moïse lui-même dit, dans le Deutéronome (XXIV, 16), qu'on ne fera pas mourir les pères pour les enfants, ni les enfants pour les pères, mais que chacun mourra pour son péché, parce que dans ce passage du Deutéronome, comme dans celui d'Ezéchiel, il ne s'agit que des fautes des individus. Ainsi les Juifs, réduits en captivité, ne furent pas punis à cause des péchés de Manassé, leur roi, mais parce qu'ils imitèrent sa conduite criminelle.

22. *Je ne me souviendrai d'aucune,* etc.; littér., *je ne me souviendrai pas de toutes,* etc. Comme nous l'avons déjà fait observer, en hébreu, les mots *tout, toute, tous,* accompagnés d'une négation, signifient *aucun, nulle, nuls.*

26. *Y;* littér., *en ces choses* (*in eis*); l'hébreu peut signifier, *à cause de ces choses;* c'est-à-dire parce qu'il se sera ainsi détourné de la justice, et qu'il aura commis l'iniquité.

qui ne sont pas justes, maison d'Israël, et ne sont-ce pas plutôt les vôtres qui sont corrompues?

30. C'est pour cela que je jugerai chacun selon ses voies, maison d'Israël, dit le Seigneur Dieu. Convertissez-vous, et faites pénitence de toutes vos iniquités, et l'iniquité ne vous sera pas à ruine.

31. Rejetez loin de vous toutes les prévarications par lesquelles vous avez prévariqué, et faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau; et pourquoi mourrez-vous, maison d'Israël?

32. Car je ne veux point la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur Dieu; revenez, et vivez.

CHAPITRE XIX.

Cantique lugubre sur le désastre des princes de Juda représentés sous le symbole de deux lionceaux, et sur la désolation de Jérusalem figurée par une vigne.

1. Et toi, *prophète*, emploie un chant lugubre pour les princes d'Israël,

2. Et tu diras : Pourquoi ta mère, *qui est* une lionne, s'est-elle reposée parmi des lions, et a-t-elle nourri ses petits au milieu des lionceaux?

3. Elle a fait sortir un de ses lionceaux, et il est devenu lion; et il a appris à ravir sa proie et à dévorer des hommes.

4. Et les peuples ont ouï parler de lui, et ils l'ont saisi, mais non sans recevoir des blessures, et ils l'ont emmené enchaîné en Egypte.

5. Comme la mère vit qu'elle était sans force, et que son attente était détruite, elle prit un autre de ses lionceaux, l'établit lion.

6. Il marchait parmi les lions, et il devint lion; et il apprit à ravir *sa* proie et à dévorer des hommes.

7. Il apprit à faire des veuves et à réduire les cités en déserts: et la terre ainsi que sa plénitude fut désolée à la voix de son rugissement.

8. Et contre lui des nations s'assemblèrent de toutes parts des provinces, et elles étendirent sur lui leurs rets, il fut pris, *mais* en leur faisant des blessures.

30. Matth., III, 2; Luc, III, 3. — 32. Supra, XXIII; Infra, XXXIII, 11; II Pierre, III, 9.

---

32. *Revenez, et vivez;* hébraïsme, pour, *revenez et vous vivrez.*

1-14. * 8° Ch. XIX. Elégie sur les malheurs de la maison royale de Juda. — 1° Jérusalem, la lionne, a élevé des lionceaux; l'un d'eux, Joachaz, vers. 4; voir IV *Rois*, XXIII, 31, a été pris en Egypte; l'autre, Jéchonias, 5-7; voir IV *Rois*, XXIV, 12, à Babylone, 8-9. — 2° La mère elle-même, Jérusalem, est comparée dans la seconde partie de l'élégie à une vigne qui est arrachée et transplantée, c'est-à-dire que ses habitants sont conduits en captivité, 10-14.

2. *Une lionne;* c'est-à-dire Jérusalem. — *Des lions:* les rois des nations. — *Des lionceaux;* les princes successeurs du roi Josias (IV *Rois*, XXIII, 34; XXIV, 12).

3. *Elle a fait sortir*, etc.; elle a mis sur le trône Joachaz, fils de Josias (IV *Rois*, XXIII, 30, 31).

8. *Contre lui;* contre Jéchonias, selon les uns (IV *Rois*, XXIV, 10, 12, 15; XXV, 27); contre Sédécias, selon les autres, parce que l'on peut appliquer d'une manière fort naturelle à ce prince les circonstances racontées ici et au vers. suivant par le prophète. — *S'assemblèrent*, etc. Le roi de Babylone assembla son armée, composée de différents peuples, et vint assiéger Jérusalem, qui se défendit fortement et ne se rendit qu'après avoir fait des blessures à son vainqueur.

9. Et ils le mirent dans une cage, l'emmenèrent enchaîné au roi de Babylone; et ils le mirent dans la prison, afin qu'on n'entendît plus sa voix sur les montagnes d'Israël.

10. Ta mère comme la vigne a été plantée dans ton sang sur le bord de l'eau; son fruit et ses feuilles ont crû par de grandes eaux.

11. Et ses branches solides sont devenues des sceptres de dominateurs, et sa tige s'est élevée parmi ses feuilles, et elle a vu sa hauteur parmi la multitude de ses sarments.

12. Et elle a été arrachée avec colère, et jetée sur la terre; et un vent brûlant a desséché son fruit; les branches qui faisaient sa force se sont flétries et devenues arides; un feu l'a dévorée.

13. Et maintenant elle a été transplantée dans le désert, dans une terre sans voie et altérée.

14. Et il est sorti un feu de la tige de ses rameaux, lequel a dévoré son fruit, et il n'y a *plus* eu en elle une tige forte, sceptre de dominateurs. C'est un chant lugubre, et ce sera un chant lugubre.

CHAPITRE XX

Le Seigneur reproche aux Israélites leurs infidélités et celles de leurs pères, depuis la sortie d'Égypte jusqu'alors. Il leur annonce ses vengeances. Il promet de les ramener dans leur pays, et de les attacher à son service. Prophétie contre la forêt, c'est-à-dire contre la Judée.

1. Or il arriva en la septième année, au cinquième *mois*, au dixième *jour* du mois, que des hommes d'entre les anciens d'Israël vinrent pour consulter le Seigneur, et qu'ils s'assirent devant moi.

CHAP. XIX. 12. Osée, XIII, 15.

---

12. *Avec colère.* Nabuchodonosor fut irrité en effet de l'infidélité de Sédécias, qui, sans égard pour ses promesses et ses serments, s'était ligué avec le roi d'Egypte.

13. *Elle a été transplantée.* Ce que le Prophète met ici au passé n'était pas encore entièrement accompli; il ne le fut réellement qu'après que le roi Sédécias eut été pris, que Jérusalem eut été détruite et le reste de ses habitants transporté à Babylone.

14. *Un feu*, etc.; c'est Ismahel, fils de Nathanias, dont l'histoire est racontée dans Jérémie (XL, 8 et suiv.; XLI, 1 et suiv.).

1-44. * 6° Prophéties contre Juda et Israël, XX-XXIII. — Les ch. XX-XXIII contiennent quatre oracles de la même époque, XX, 1; cf. XXIV, 1; ils se distinguent les uns des autres, excepté XXI, par les mots : *Si tu les juges* (l'expression est toujours la même en hébreu), indiquant que le Prophète doit juger son peuple, c'est-à-dire lui reprocher ses crimes et lui annoncer le châtiment, XX, 4; XXII, 2; XXIII, 36. — 1° L'occasion de la prophétie, XX, 1-44, est une visite des anciens du peuple qui viennent auprès du prophète pour consulter le Seigneur, XX, 1-3, comme XIV, 1. Ezéchiel leur rappelle les révoltes de leurs pères contre leur Dieu, en Egypte, 5-9, et dans le désert, 10-17 et 18-26. Si le Seigneur ne les extermina pas complètement, ce fut seulement pour l'honneur de son nom, 27-31. Comme Israël n'a pas renoncé à l'idolâtrie dans la Terre Promise, il ne leur répondra plus, mais il les châtiera et les dispersera, 32-38, et se choisira parmi les captifs un peuple selon son cœur, 39-44. Cette prophétie est analogue à celle du ch. XVI.

1. *La septième année;* de la captivité de Jéchonias et d'Ezéchiel. Voy. VIII, 1. — *Le cinquième mois* de l'année sacrée, et le onzième de l'année civile. Il commençait à la nouvelle lune de juillet, selon les rabbins, mais c'était plus probablement à celle d'août.

2. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

3. Fils d'un homme, parle aux anciens d'Israël, et tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Est-ce pour me consulter que vous êtes venus, vous? Je vis, moi, je ne vous répondrai point, dit le Seigneur Dieu.

4. Si tu les juges, fils d'un homme, si tu les juges, montre-leur les abominations de leurs pères.

5. Et tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Au jour où je choisis Israël, et où je levai ma main pour la race de la maison de Jacob, et où je leur apparus dans la terre de l'Egypte, et où je levai ma main pour eux, disant : Je suis le Seigneur votre Dieu ;

6. En ce jour-là, je levai ma main pour eux, afin de les conduire de la terre d'Egypte dans une terre que je leur avais destinée, où coulent du lait et du miel, et qui est excellente entre toutes les terres.

7. Et je leur dis : Que chacun éloigne les scandales de ses yeux, et ne vous souillez point par les idoles de l'Egypte ; je suis le Seigneur votre Dieu.

8. Mais ils m'ont irrité, et n'ont pas voulu m'écouter, aucun d'eux n'a rejeté les abominations de leurs yeux, et ils n'ont pas quitté les idoles de l'Egypte ; et j'ai dit que je répandrais mon indignation sur eux, et que j'assouvirais ma colère sur eux, au milieu de la terre d'Egypte.

9. Mais j'ai agi à cause de mon nom, afin qu'il ne fût pas violé devant les nations au milieu desquelles ils étaient, et parmi lesquelles je leur ai apparu, afin de les retirer de la terre d'Egypte.

10. Je les ai donc fait sortir de la terre d'Egypte, et je les ai conduits dans le désert.

11. Et je leur ai donné mes préceptes, je leur ai fait connaître mes ordonnances, dans lesquelles l'homme qui les accomplira trouvera la vie.

12. De plus je leur donnai aussi mes sabbats, afin qu'ils fussent un signe entre moi et eux, et qu'ils sussent que je suis le Seigneur qui les sanctifie.

13. Mais la maison d'Israël m'a irrité dans le désert; ils n'ont pas marché dans mes préceptes ; ils ont rejeté mes ordonnances dans lesquelles l'homme qui les accomplira trouvera la vie, et mes sabbats, ils les ont violés grièvement : j'ai dit donc que je répandrais ma fureur sur eux dans le désert, et que je les exterminerais.

14. Mais j'ai fait *autrement* à cause de mon nom, afin qu'il ne fût pas violé devant les nations,

CHAP. XX. 11. Lév., XVIII, 5; Rom., X, 5. — 12. Exode, XX, 8; XXXI, 13; Deut., V, 12.

2, 45. *Disant* (*dicens*). Voy. sur ce mot, III, 16.

5, 6. *Je levai ma main ;* c'est-à-dire je promis avec serment.

12. *Mes sabbats;* c'est-à-dire, non seulement le repos du septième jour, mais encore toutes les autres fêtes dans lesquelles on devait observer le même repos que le septième jour de la semaine.

14. *Mais j'ai fait autrement;* je me contentai de faire un exemple des plus coupables, et je conservai la nation.

d'où je les ai retirés en leur propre présence.

15. Moi donc j'ai levé ma main sur eux dans le désert, pour ne les pas faire entrer dans la terre que je leur avais donnée, où coulent du lait et du miel, la principale de toutes les terres;

16. Parce qu'ils ont rejeté mes ordonnances, et qu'ils n'ont pas marché dans mes préceptes, et qu'ils ont violé mes sabbats; car c'est à la suite des idoles que leur cœur allait.

17. Et mon œil les a épargnés pour ne pas leur ôter la vie, et je ne les ai pas exterminés dans le désert.

18. Mais j'ai dit à leurs enfants dans la solitude : Ne marchez point dans les préceptes de vos pères, ne gardez point leurs coutumes, et ne vous souillez point par leurs idoles.

19. Je suis le Seigneur votre Dieu; marchez dans mes préceptes, gardez mes ordonnances et pratiquez-les;

20. Et mes sabbats, sanctifiez-les, afin qu'ils soient un signe entre moi et vous, et que vous sachiez que moi, je suis le Seigneur votre Dieu.

21. Mais les enfants m'ont aigri, ils n'ont pas marché dans mes préceptes, et ils n'ont pas gardé mes ordonnances, de manière à accomplir les choses par lesquelles l'homme qui les aura accomplies vivra; et mes sabbats, ils les ont violés; et j'ai menacé de répandre ma fureur sur eux, et d'assouvir ma colère sur eux dans le désert.

22. Mais j'ai détourné ma main, et j'ai agi à cause de mon nom, afin qu'il ne fût pas violé devant les nations, d'où je les ai retirés sous leurs propres yeux.

23. De nouveau j'ai levé ma main sur eux dans la solitude, afin de les disperser parmi les nations et de les jeter au vent dans les *divers* pays;

24. Parce qu'ils n'avaient pas observé mes ordonnances, et qu'ils avaient rejeté mes préceptes, et violé mes sabbats, et que leurs yeux s'étaient portés sur les idoles de leurs pères.

25. Moi donc aussi je leur ai donné des préceptes qui n'étaient pas bons, et des ordonnances dans lesquelles ils ne trouveront pas la vie.

26. Je les ai souillés dans leurs présents, lorsqu'ils offraient tout ce qui ouvre un sein, pour leurs péchés; et ils sauront que je suis le Seigneur.

27. C'est pourquoi parle à la maison d'Israël, fils d'un homme, et

---

23. *J'ai levé ma main.* Voy. le vers. 5.

25. *Je leur ai donné*, etc.; c'est-à-dire que, puisqu'ils ont rejeté mes préceptes et mes ordonnances qui devaient les faire vivre et les rendre heureux, je les ai laissés suivre des préceptes et des statuts tout différents, les rites cruels et les pratiques détestables des peuples idolâtres. Comme nous l'avons déjà remarqué plus d'une fois, l'Écriture dit souvent que Dieu fait ce qu'il permet seulement.

26. *Je les ai souillés;* j'ai permis qu'ils se souillassent (Voy. le vers. précédent), ou je les ai déclarés souillés, comme l'explique saint Jérôme, suivi d'une foule de commentateurs; explication qui est confirmée par plusieurs exemples, entre autres par celui où il est dit que *le prêtre souillera le lépreux* (*Lévit.*, XIII, 11), au lieu de *il le déclarera lépreux.* — *Tout ce qui ouvre un sein;* tout premier-né.

tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Vos pères m'ont encore outragé en cela, qu'après qu'ils m'avaient dédaigné par leur mépris,

28. Et que je les avais fait entrer dans la terre que j'avais juré de leur donner, ils ont vu toute colline élevée et tout arbre touffu, et là ils ont immolé leurs victimes, et là ils m'ont donné un sujet d'irritation par leurs oblations, là ils ont consumé leurs parfums de suavité, et ils ont fait leurs nombreuses libations.

29. Et je leur ai dit : Quel est ce haut lieu où vous allez? et on a appelé son nom Haut lieu jusqu'à ce jour.

30. A cause de cela, dis à la maison d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Certainement vous vous souillez vous-mêmes dans la voie de vos pères, et vous forniquez à la suite de leurs pierres d'achoppement;

31. Et par l'oblation de vos dons, vous vous souillez, lorsque vous faites passer vos enfants au feu, et par toutes vos idoles jusqu'à ce jour; et moi je vous répondrai, maison d'Israël? Je vis, moi, dit le Seigneur Dieu, je ne vous répondrai point.

32. Et la pensée de votre esprit ne s'accomplira pas, lorsque vous dites : Nous serons comme les nations et comme les familles de la terre, nous adorerons comme eux du bois et de la pierre.

33. Je vis, moi, dit le Seigneur Dieu, avec une main forte, et avec un bras étendu, et dans *ma* fureur épanchée je régnerai sur vous.

34. Et je vous ferai sortir *du milieu* des peuples, et je vous rassemblerai des pays dans lesquels vous avez été dispersés, avec une main forte, et avec un bras étendu, et dans *ma* fureur épanchée je régnerai sur vous.

35. Et je vous amènerai dans le désert des peuples, et là j'entrerai en jugement avec vous, face à face.

36. Comme j'ai disputé en jugement contre vos pères dans le désert de l'Egypte, ainsi je vous jugerai, dit le Seigneur Dieu.

37. Et je vous assujettirai à mon sceptre, et je vous ferai entrer dans les liens de *mon* alliance.

38. Et je séparerai de vous les transgresseurs et les impies; et je les ferai sortir du pays où ils demeuraient comme étrangers; mais dans la terre d'Israël ils n'entreront pas, et vous saurez que je suis le Seigneur.

39. Et vous, maison d'Israël,

---

30. *Vous forniquez;* vous commettez l'idolâtrie. Voy. VI, 7. — *Leurs pierres d'achoppement;* c'est-à-dire, leurs idoles.

31. *Et moi je répondrai*, etc. Le Seigneur s'adresse aux anciens de son peuple qui étaient venus pour le consulter dans un esprit de curiosité et avec de mauvaises intentions. — *Je vis, moi,* je jure que. — * *Vos enfants au feu*, en les offrant en sacrifice au dieu Moloch.

32. *Lorsque vous dites;* littér., *de vous disant* (*dicentium*). — *Nous adorerons;* littér., *afin que*, ou *en sorte que nous adorions.*

37. *Mon;* pronom représenté dans le texte original par l'article déterminatif, qui se met, en effet, souvent en hébreu, pour le pronom possessif.

39. *Suivez,* etc.; adorez maintenant, si vous l'osez, adorez vos idoles, cela n'em-

voici ce que dit le Seigneur Dieu : Suivez chacun vos idoles et les servez. Que si en cela même vous ne m'écoutez pas, et que vous souilliez encore mon nom saint par vos présents et par vos idoles,

40. Sur ma montagne sainte, sur la montagne élevée d'Israël, dit le Seigneur Dieu, là me servira toute la maison d'Israël; tous, dis-je, me serviront dans la terre en laquelle ils me seront agréables; et là je demanderai vos prémices et vos premières dîmes, dans tout ce que vous me consacrerez.

41. Comme une odeur de suavité je vous recevrai, lorsque je vous aurai retirés d'entre les peuples, et que je vous aurai rassemblés des pays où vous avez été dispersés, et je serai sanctifié parmi vous aux yeux des nations.

42. Et vous saurez que je suis le Seigneur, lorsque je vous aurai fait rentrer dans la terre d'Israël, dans la terre pour laquelle j'ai levé ma main que je la donnerais à vos pères.

43. Et là vous vous souviendrez de vos voies, et de tous vos crimes dont vous vous êtes souillés; et vous vous déplairez à vous-mêmes à vos propres yeux, à cause de toutes les méchancetés que vous avez commises.

44. Et vous saurez que je suis le Seigneur, lorsque je vous aurai fait du bien à cause de mon nom, et non point selon vos voies mauvaises, ni selon vos crimes détestables, ô maison d'Israël, dit le Seigneur Dieu.

45. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

46. Fils d'un homme, tourne ta face contre la voie du midi; et répands tes paroles vers l'Africus, et prophétise à la forêt du champ du midi.

47. Et tu diras à la forêt du midi : Ecoute la parole du Seigneur; voici ce que dit le Seigneur : Voici que moi j'allumerai

---

pêchera pas (vers. 40) toute la maison d'Israël de s'assembler sur la montagne sainte pour m'y offrir les hommages de son adoration.

40. *Vos premières dîmes;* littér., *le commencement de vos dîmes;* cette expression, jointe à la précédente, *vos prémices*, signifie, en vertu d'un hébraïsme, *toutes sortes de prémices, prémices de toute nature.*

41. *Je serai sanctifié;* je ferai éclater ma sainteté par mes jugements, dont la justice sera reconnue.

42. *J'ai levé ma main.* Voy. vers. 5.

45 et suiv. * 2° Prophétie de l'incendie de la forêt et du glaive du Seigneur, XX, 45-XXI. 1° Un feu allumé par la colère divine consumera la forêt du sud, XX, 45-49; 2° ce qui signifie que le glaive du Seigneur fera périr la population de Juda, XXI, 1-17; 3° le glaive du Seigneur, c'est l'armée de Nabuchodonosor, qui frappera le royaume de Juda et les enfants d'Ammon, 18-32. Cette dernière partie de la prophétie contient un passage remarquable qui annonce, vers. 27, la venue du Messie : *Jusqu'à ce que vînt celui à qui appartient le jugement.* On reconnaît universellement que ces mots sont une allusion à la prophétie de Jacob, *Genèse*, XLIX, 10 : « Jusqu'à ce que vienne Schilôh, »; cf. *Galates*, III, 19; ils annoncent que le Sauveur sera la justice même et rendra la justice. Voir *Ps.* LXXI; *Isaïe*, IX, 6; XLII, 1; *Jér.*, XXIII, 5; XXXIII, 17.

45. Ici commence dans le texte hébreu le chap. XXI, dont la première prophétie est en effet une suite et une explication de celle-ci.

46. *La voie du midi*, etc. Cette région méridionale est la Judée, située au midi de la Mésopotamie où était alors Ezéchiel. — * *Vers l'Africus;* du côté où souffle le vent qui vient de l'Afrique, vent du sud-ouest.

en toi un feu, et je brûlerai en toi tout arbre vert et tout arbre aride; la flamme de l'embrasement ne s'éteindra pas; et par elle toute face sera brûlée, depuis le midi jusqu'à l'aquilon.

48. Et toute chair verra que moi, le Seigneur, j'ai allumé la flamme, et elle ne s'éteindra pas.

49. Et j'ai dit : Ah! ah! ah! Seigneur Dieu; eux disent de moi : Est-ce qu'il ne parle pas en paraboles, celui-ci?

CHAPITRE XXI.

Menaces contre la terre d'Israël. Epée du Seigneur préparée contre son peuple. Nabuchodonosor délibère s'il doit marcher contre les Ammonites ou contre Jérusalem. La couronne est cédée à Sédécias. Prophétie contre les Ammonites et contre les Babyloniens.

1. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

2. Fils d'un homme, tourne ton visage vers Jérusalem; fais tomber tes paroles sur les sanctuaires, et prophétise contre la terre d'Israël;

3. Et tu diras à la terre d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voici que je *viens* vers toi; et je tirerai le glaive de son fourreau, et je tuerai en toi le juste et l'impie;

4. Mais parce que j'ai tué en toi le juste et l'impie, pour cela même mon glaive sortira de son fourreau contre toute chair, du midi jusqu'à l'aquilon;

5. Afin que toute chair sache que moi le Seigneur j'ai tiré de son fourreau mon irrévocable glaive.

6. Et toi, fils d'un homme, gémis jusqu'au brisement de tes reins, et avec amertume gémis devant eux.

7. Et lorsqu'ils te diront : Pourquoi gémis-tu? tu diras : A cause de ce que j'ai entendu *et* qui vient; et tout cœur se fondra, et toutes les mains deviendront défaillantes, et tout esprit sera sans force, et l'eau coulera de tous les genoux; voici que cela vient, et que cela s'accomplira, dit le Seigneur Dieu.

8. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

9. Fils d'un homme, prophétise, et dis : Voici ce que dit le Seigneur Dieu. Dis : Le glaive, le glaive a été aiguisé et poli.

10. C'est afin de tuer des victimes qu'il a été aiguisé; c'est afin de briller qu'il a été poli; toi qui abats le sceptre de mon fils, tu as coupé tout arbre par le pied.

11. Et je l'ai donné à polir pour qu'il soit tenu à la main; il a été aiguisé, ce glaive, et il a été poli, afin qu'il soit dans la main de celui qui tue.

12. Crie et hurle, fils d'un homme, parce qu'il a été fait pour

---

49. *Est-ce qu'il,* etc. Cet homme ne parle-t-il pas toujours en paraboles obscures, et auxquelles on ne peut rien comprendre? Vaine excuse alléguée par les Juifs pour ne pas changer de conduite.

1. *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, III, 16.

7. *Qui vient;* littér., *parce qu'il vient:* mais c'est un pur hébraïsme dont le vrai sens est celui que nous avons rendu dans notre traduction. — *L'eau coulera,* etc. Voy. VII, 17.

12. *Frappe sur la cuisse.* Ce geste se fait souvent dans l'admiration, mais ici il marque la douleur. Compar. *Jérém.*, XXXI, 19.

tuer mon peuple, pour *tuer* tous les chefs d'Israël qui avaient pris la fuite : ils ont été livrés au glaive avec mon peuple ; c'est pourquoi frappe sur *ta* cuisse,

13. Parce qu'il a été éprouvé ; et ce sceptre, lorsqu'il l'aura renversé, ne sera plus, dit le Seigneur Dieu.

14. Toi donc, fils d'un homme, prophétise, frappe des mains, et qu'il soit doublé le glaive, et qu'il soit triplé le glaive des tués ; c'est le glaive de la grande tuerie, lequel les frappe de stupeur,

15. Et fait fondre les cœurs et multiplie les ruines. A toutes leurs portes j'ai jeté l'épouvante du glaive aiguisé et poli pour briller, engaîné pour le carnage.

16. Aiguise-toi, va à droite ou à gauche, partout où tu désires *porter* ta face.

17. Bien plus, moi-même je frapperai des mains et j'assouvirai mon indignation ; c'est moi le Seigneur qui ai parlé.

18. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

19. Et toi, fils de l'homme, pose-toi deux voies, afin que vienne le glaive du roi de Babylone ; toutes deux sortiront d'une seule terre ; et c'est de la main qu'il tirera *sa* conjecture, et à la tête de la voie de la cité qu'il conjecturera.

20. Tu feras une voie, afin que vienne le glaive à Rabbath des fils d'Ammon, et à Juda contre Jérusalem, *ville* très fortifiée.

21. Car le roi de Babylone s'est arrêté à la double voie, à la tête des deux chemins, cherchant un augure, mêlant les flèches : il a interrogé les idoles, il a consulté les entrailles.

22. A sa droite le sort est tombé sur Jérusalem, afin qu'il place des béliers, qu'il ouvre sa bouche pour le carnage, qu'il élève la voix avec un hurlement, qu'il place des béliers contre les portes, qu'il forme un rempart et qu'il bâtisse des fortifications.

23. Et il sera à leurs yeux comme consultant vainement un oracle, et imitant le repos des

---

13. *Ce sceptre.* Voy. vers. 10. — *Lorsqu'il;* c'est-à-dire le glaive.

14. *Frappe des mains;* littér., *de main à main;* soit en signe d'applaudissement aux vengeances du Seigneur (vers. 17), soit en signe de douleur et d'indignation contre les infidélités du peuple (XXII, 13). — *Qu'il soit triplé*, etc. Saint Jérôme voit dans ces mots les trois invasions de Nabuchodonosor : l'une, qui eut lieu lorsque ce prince se rendit Joakim tribuaire (IV *Rois*, XXIV, 1); la seconde, lorsqu'il fit Jéchonias captif (*Ibid.*, vers. 15), et la troisième, lorsqu'il transporta Sédécias à Babylone (IV *Rois*, XXV, 27).

17. *Je frapperai des mains.* Compar. vers. 14.

19. *Pose-toi;* c'est-à-dire représente, trace. — *C'est de la main*, etc. La manière de conjecturer, de deviner par la main, ou de tirer au sort, est décrite au vers. 21.

20. *Afin que vienne*, etc. Nabuchodonosor veut aller à Rabbath, capitale des Ammonites, parce que les Ammonites, les Iduméens et les Moabites s'étaient ligués avec Sédécias contre le roi de Babylone, comme nous l'apprend Jérémie (XXVII, 3).

21. *Mêlant les flèches.* Lorsqu'un général voulait savoir quelle ville il devait d'abord attaquer, il écrivait sur les flèches d'un carquois les noms des différentes villes qu'il voulait attaquer, et il les mettait dans le carquois, et celle qu'il tirait indiquait la ville qui devait être prise la première. C'est ainsi que, la flèche qui portait le nom de Jérusalem ayant été tirée la première, Nabuchodonosor prit aussitôt le chemin de cette ville.

sabbats; mais lui-même se souviendra de *leur* iniquité, pour prendre *Jérusalem*.

24. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que vous vous êtes souvenus de votre iniquité, et que vous avez révélé vos prévarications, et que vos péchés ont paru dans toutes vos pensées; parce que, dis-je, vous vous *en* êtes souvenus, vous serez saisis par *sa* main.

25. Mais toi, profane, chef impie d'Israël, dont le jour marqué d'avance est venu dans le temps *de la punition* de *ton* iniquité ;

26. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Ote la tiare, enlève la couronne; n'est-ce pas cette *couronne* qui a élevé l'homme et humilié le grand?

27. Je la montrerai iniquité, iniquité, iniquité [mais cela n'arriva pas jusqu'à ce que vînt celui à qui appartient le jugement], et je la lui livrerai.

28. Et toi, fils d'un homme, prophétise et dis : Voici ce que dit le Seigneur Dieu aux fils d'Ammon, et pour leur opprobre : Glaive, glaive, sors du fourreau pour tuer, polis-toi, afin que tu tues et que tu brilles,

29. Lorsqu'on voit pour toi des choses vaines, et qu'on prédit des mensonges, afin que tu tombes sur le cou des impies blessés à mort, dont le jour marqué d'avance est venu dans le temps *de la punition de leur* iniquité.

30. Rentre dans ton fourreau, dans le lieu où tu as été créé, dans la terre de ta naissance je te jugerai;

31. Et je verserai sur toi mon indignation : dans le feu de ma fureur je soufflerai sur toi, et je t'abandonnerai aux mains d'hommes insensés, et qui ont machiné *ta* perte.

32. Du feu tu seras la pâture, ton sang sera *répandu* au milieu de la terre, tu seras livré à l'oubli, parce que c'est moi le Seigneur qui ai parlé.

CHAPITRE XXII.

Crimes qui se commettent dans Jérusalem et qui hâtent sa ruine. La maison d'Israël est devenue comme un mauvais métal que le Seigneur purifiera par le feu. Ses princes, ses prêtres, ses prophètes, son peuple, sont tous corrompus; il n'y a personne qui arrête la colère du Seigneur.

1. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

---

27. *Mais cela*, etc. Il est impossible de ne pas considérer cette phrase comme une parenthèse, les verbes étant au passé dans l'hébreu aussi bien que dans la Vulgate. C'est pour cela que nous l'avons mise entre des crochets.

30-32. Cette dernière prophétie regarde en partie Nabuchodonosor, et en partie ses successeurs et la monarchie même des Babyloniens, qui, après avoir été l'instrument des vengeances du Seigneur contre tant de peuples, fut elle-même ensuite détruite par Cyrus.

1-31. * 3° Crimes de Jérusalem et d'Israël, XXII. Après avoir annoncé la punition des péchés de Juda, Ezéchiel revient sur le tableau de ses infidélités, afin de montrer combien ce châtiment est juste. Cette prophétie contient trois oracles : 1° le sang versé par Jérusalem et son idolâtrie hâtent sa ruine, 1-16; 2° la maison d'Israël n'est plus que scories, Dieu va la jeter dans la fournaise, 17-22; 3° tous sont corrompus, prophètes, prêtres, princes et peuple; tous seront punis, 23-31.

1. *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, III, 16.

2. Et toi, fils d'un homme, est-ce que tu ne juges pas la cité du sang?

3. Et tu lui montreras toutes ses abominations, et tu diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Une cité répandant le sang au milieu d'elle, afin que vienne son temps, et qui a fait des idoles contre elle-même, afin de se souiller,

4. Par le sang qui par toi a été répandu, tu t'es rendue coupable, et par les idoles que tu as faites tu t'es souillée, et tu as avancé tes jours et amené le temps de tes années; à cause de cela, je t'ai rendue l'opprobre des nations et la dérision de tous les pays.

5. Ceux qui sont près et ceux qui sont loin de toi triompheront de toi, souillée, noble, grande par ta ruine.

6. Voilà que les princes d'Israël ont usé chacun de leur bras chez toi, pour répandre le sang.

7. Ils ont accablé d'outrages père et mère au milieu de toi ; ils ont calomnié l'étranger au milieu de toi, et ils ont contristé la veuve et l'orphelin chez toi.

8. Tu as méprisé mes sanctuaires, et souillé mes sabbats.

9. Des hommes détracteurs ont été chez toi pour répandre le sang; et sur les montagnes ils ont mangé chez toi, ils ont opéré le crime au milieu de toi.

10. Ils ont découvert la nudité du père chez toi, ils ont humilié l'impureté de la femme qui était dans ses mois chez toi;

11. Et chacun d'eux a commis une abomination sur la femme de son prochain, et le beau-père a souillé sa belle-fille par un crime horrible; le frère a fait violence à sa propre sœur, à la fille de son père chez toi.

12. Ils ont reçu des présents chez toi, pour répandre le sang; tu as reçu un intérêt et un profit de surplus; et par avarice, tu calomniais tes proches, et tu m'as oublié, dit le Seigneur Dieu.

13. Voici que moi j'ai frappé des mains contre ton avarice, et contre le sang qui a été répandu au milieu de toi.

14. Est-ce que ton cœur se soutiendra, ou tes mains prévaudront-elles, aux jours *malheureux* que je ferai pour toi? c'est moi le Seigneur qui ai parlé, et j'exécuterai.

15. Et je te disperserai parmi les nations, et je te jetterai au vent dans *divers* pays, et je ferai disparaître ton impureté du milieu de toi.

16. Et je te posséderai en présence des nations, et tu sauras que je suis le Seigneur.

17. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

CHAP. XXII. 11. Jér., v, 8.

---

2. *Cité de sang;* littér., *cité de sangs* (*civitatem sanguinum*); c'est-à-dire qui répand des sangs. Les Hébreux employaient le mot *sang* au pluriel, principalement lorsqu'il s'agissait du sang versé, répandu par le meurtre, parce que dans ce cas il y avait, en effet, plusieurs sangs versés : le sang de l'un et le sang de l'autre.

3, 4. *Son temps, tes jours, le temps des années;* expressions qui toutes signifient le temps de la destruction, de la ruine de Jérusalem.

13. *J'ai frappé des mains.* Voy. XXI, 14, 17.

18. Fils d'un homme, la maison d'Israël s'est changée pour moi en scorie; tous sont de l'airain, et de l'étain, et du fer et du plomb, au milieu d'un fourneau; ils sont devenus une scorie d'argent.

19. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que vous avez été tous changés en scorie, à cause de cela, voilà que moi, je vous assemblerai au milieu de Jérusalem,

20. Comme on met ensemble l'argent, et l'airain, et le plomb, et le fer, au milieu d'un fourneau; comme j'y allumerai un feu pour les fondre, ainsi je vous rassemblerai dans ma fureur et dans ma colère; et je me reposerai, et je vous fondrai;

21. Et je vous rassemblerai, et je vous embraserai par le feu de ma fureur, et vous serez fondus au milieu de Jérusalem.

22. Comme l'argent fond au milieu d'un fourneau, ainsi vous serez au milieu d'elle; et vous saurez que je suis le Seigneur, lorsque j'aurai répandu mon indignation sur vous.

23. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

24. Fils d'un homme, dis-lui : Tu es une terre impure, et qui n'a point été arrosée de pluie au jour de la fureur.

25. La conjuration de ses prophètes est au milieu d'elle; comme un lion rugissant et ravissant une proie, ils ont dévoré les âmes, ils ont reçu des richesses et des récompenses, ils ont multiplié ses veuves au milieu d'elle.

26. Ses prêtres ont méprisé ma loi, ils ont souillé mes sanctuaires; entre le saint et le profane ils n'ont pas mis de différence; et entre l'impur et le pur ils n'ont pas distingué; et de mes sabbats, ils ont détourné leurs yeux, et j'étais souillé au milieu d'eux.

27. Ses princes sont au milieu d'elle comme des loups ravissant une proie pour répandre le sang, perdre les âmes, et par avarice courir après le gain.

28. Mais ses prophètes les enduisaient sans mélange, voyant des choses vaines, et leur prédisant le mensonge, disant : Voici ce que dit le Seigneur Dieu, quoique le Seigneur n'ait point parlé.

29. Les peuples du pays ajoutaient calomnie à calomnie, et commettaient des rapines avec violence; ils affligeaient l'indigent et le pauvre, et ils opprimaient l'étranger par la calomnie sans jugement.

27. Mich., III, 11; Soph., III, 3.

---

18. * *Tous sont de l'airain*, etc. Des métaux de moindre valeur, *airain, étain, plomb*, peuvent être mêlés à l'argent; ils en sont séparés dans le creuset et deviennent ainsi scorie d'argent.

22. *D'elle;* c'est-à-dire, de Jérusalem, dont il est question aussi dans les versets suivants.

28. *Les enduisaient*, etc. Les habitants de Jérusalem sont comparés ici à une muraille qu'on couvre d'un enduit sans solidité. Compar. XIII, 14, 13.

29. *Ajoutaient calomnie à calomnie;* c'est le vrai sens que donne la réunion des deux mots *calomniaient* (*calumniabantur*) et *calomnie* (*calumniam*). Mais nous devons rappeler que les termes hébreux correspondants signifient proprement, *opprimer, traiter violemment, injustement*, et *oppression, violente injustice.*

30. Et j'ai cherche parmi eux un homme, qui mît une haie entre *moi et eux,* et qui se tînt opposé à moi pour cette terre, afin que je ne la détruisisse point; et je n'en ai pas trouvé.

31. C'est pourquoi j'ai répandu mon indignation sur eux; dans le feu de ma colère je les ai consumés, j'ai ramené leur voie sur leur tête, dit le Seigneur Dieu.

CHAPITRE XXIII.

Samarie et Jérusalem représentées sous le symbole de deux sœurs, Oolla et Ooliba. Oolla devenue infidèle porte la peine de son infidélité. Ooliba devenue plus infidèle qu'Oolla, boira jusqu'à la dernière goutte la coupe d'Oolla. Elles ont commis les mêmes crimes; elles porteront aussi les mêmes peines. Sous la figure de l'infidélité de ces deux femmes, le Prophète décrit l'idolâtrie de Samarie et de Jérusalem •.

1. La parole du Seigneur me fut encore adressée, disant :

2. Fils d'un homme, deux femmes furent filles d'une seule mère.

3. Et elles ont forniqué en Egypte; c'est dans leur jeunesse qu'elles ont forniqué : là leur sein a été déshonoré et leur virginité a été souillée.

4. Or, Oolla était le nom de l'aînée, Ooliba le nom de sa jeune sœur; et je les ai eues pour femmes, et elles ont enfanté des fils et des filles. Quant à leurs noms, Oolla est Samarie, et Ooliba est Jérusalem.

5. Oolla a donc forniqué contre moi, et elle a été follement éprise

---

30. *Un homme qui mît une haie*, etc.; c'est-à-dire qui par ses prières et ses vertus arrêtât ma colère et en suspendît les effets, comme Abraham essaya de le faire en faveur de Sodome, Moïse, Aaron et Phinéès en faveur des Israélites (*Genèse,* XVIII, 23 et suiv.; *Exode,* XXXII, 11 et suiv.; *Nombres*, XVI, 48; *Ps.* CV, 23, 30).

31. *J'ai ramené*, etc., Voy. IX, 10.

• Voyez sur l'objet de ce chapitre les observations que nous avons faites en tête du seizième.

1-49. * 4° Oolla et Ooliba, Samarie et Jérusalem, leurs crimes et leur châtiment.

1. *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, III, 16.

2-4. Les Hébreux d'une même souche, nés d'Abraham et de Sara, n'ont fait qu'un peuple, et sont demeurés unis jusqu'au schisme arrivé après la mort de Salomon. Alors ce royaume fut séparé en deux parties, dont l'une, composée des tribus de Juda et de Benjamin, reçut le nom de *royaume de Juda*, dont *Jérusalem* était la capitale; et l'autre comprenant les dix autres tribus, s'appelait le *royaume d'Israël*, eut dans la suite *Samarie* pour capitale. Ces deux royaumes, sortis d'une même souche, sont figurés par les deux sœurs venant d'une même mère. *Oolla*, l'aînée, et dont le nom signifie *tente d'elle*, représente *Samarie*, ou le royaume d'Israël, au milieu duquel fut d'abord placé le tabernacle du Seigneur jusqu'à la mort du grand-prêtre Héli. *Ooliba*, qui est la jeune, et dont le nom signifie *ma tente est en elle*, représente *Jérusalem*, ou le royaume de Juda, au milieu duquel fut placé le tabernacle du Seigneur depuis la mort du grand-prêtre Héli. Ces deux grandes portions de l'ancien Israël ont été comparées aux deux grandes portions du nouvel Israël, les Orientaux et les Occidentaux; l'église grecque qui a imité le schisme de *Samarie*, et l'église latine qui jouit des prérogatives de *Jérusalem*. Quant aux infidélités des deux sœurs, *Oolla* et *Ooliba*, elles peuvent figurer celles des chrétiens prévaricateurs, dont les châtiments sont tracés sous les châtiments de ces deux sœurs. Saint Jérôme applique en effet aux mauvais chrétiens ce chapitre même, ainsi que le seizième, où sont également comparées les deux sœurs.

3. *Elles ont forniqué;* elles sont tombées dans l'idolâtrie.

5. *Contre moi;* en manquant à la fidélité conjugale.

de ses amants, des Assyriens ses voisins,

6. Vêtus d'hyacinthe, princes et magistrats, jeunes hommes pleins d'attraits, tous cavaliers montés sur des chevaux.

7. Et elle s'est abandonnée dans ses fornications à ces *hommes* choisis, tous fils des Assyriens, et à tous ceux dont elle était follement éprise ; elle s'est souillée de leurs impuretés.

8. De plus, elle n'a pas même quitté ses fornications auxquelles elle s'était livrée en Egypte ; car les Egyptiens ont dormi avec elle dans sa jeunesse, et ils ont déshonoré son sein virginal et souillé son corps.

9. A cause de cela je l'ai livrée aux mains de ses amants, aux mains des fils d'Assur, dont la passion lui a fait perdre le sens.

10. Eux-mêmes ils ont découvert son ignominie, et ils ont enlevé ses fils et ses filles, et ils l'ont tuée elle-même avec le glaive ; et les femmes sont devenues fameuses par les jugements qu'ils ont exercés contre elles.

11. Ce qu'ayant vu sa sœur Ooliba, elle a perdu le sens plus qu'elle par la passion, et elle a porté sa fornication plus loin que la fornication de sa sœur.

12. Elle s'est livrée impudemment aux fils des Assyriens, aux chefs et aux magistrats qui venaient à elle revêtus d'habits de diverses couleurs, aux cavaliers montés sur des chevaux, et à tous les jeunes hommes d'une beauté remarquable.

13. Et j'ai vu que la voie des deux *sœurs* était souillée.

14. Et elle a augmenté ses fornications ; et lorsqu'elle a vu des hommes peints sur la muraille, les images des Chaldéens tracées avec des couleurs,

15. Et *ces hommes* ayant les reins ceints de *leurs* baudriers, et des tiares teintes sur leurs têtes, ayant tous l'aspect de chefs, et l'air des fils de Babylone et de la terre des Chaldéens dans laquelle ils sont nés,

16. Elle a perdu le sens par la concupiscence de ses yeux, et elle leur a envoyé des messagers en Chaldée.

17. Et lorsque les fils de Babylone sont venus au lieu de ses prostitutions, ils l'ont souillée de leurs impuretés, et elle a été souillée par eux, et son âme s'est rassasiée d'eux.

18. Elle a aussi mis a nu ses fornications, et elle a découvert son ignominie ; et mon âme s'est retirée d'elle comme mon âme s'est retirée de sa sœur,

CHAP. XXIII. 10. Supra, XVI, 37.

---

7. *A tous ceux* (*omnibus*); ce datif représente le second régime indirect du verbe latin *dedit*, c'est-à-dire *a donné*, quoique le premier soit exprimé par *sur* (*super*) avec l'accusatif; c'est un des idiotismes de l'hébreu. Compar. *Ps.* LXI, 3.

9. *Je l'ai livrée*, etc. Les dix tribus eurent à souffrir de Phul, de Théglathphalasar, et enfin de Salmanasar, qui emmena captif tout ce que ses prédécesseurs avaient épargné, et détruisit le royaume de Samarie (IV *Rois*, XV, 19, 29; XVII, XVIII). — *Des fils d'Assur;* des Assyriens.

14-15. * *Des hommes peints sur la muraille, avec des couleurs*, etc. C'est de la façon dont nous les décrivent ces deux versets que les Chaldéens et les Assyriens sont représentés sur les bas-reliefs retrouvés dans les ruines des palais assyriens.

19. Car elle a multiplié ses fornications, se ressouvenant des jours de sa jeunesse pendant lesquels elle a forniqué dans la terre d'Egypte.

20. Et elle a perdu le sens par la passion, en s'abandonnant à ceux dont la brutalité est comme la brutalité des ânes et des chevaux.

21. Et tu as renouvelé le crime de ta jeunesse, quand ton sein a été déshonoré en Egypte, et que ta virginité a été souillée.

22. A cause de cela, Ooliba, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voilà que moi je susciterai contre toi tous tes amants, dont ton âme s'est rassasiée; et je les rassemblerai contre toi de toutes parts;

23. Les fils de Babylone et tous les Chaldéens, les grands, et les souverains et les princes; tous les fils des Assyriens, les jeunes hommes d'une beauté remarquable, les généraux et tous les magistrats, les princes des princes et les cavaliers renommés;

24. Et ils viendront contre toi munis de chariots et de roues, et avec une multitude de peuples; ils seront armés de cuirasses, de boucliers et de casques, *en venant* contre toi de toutes parts; et je leur remettrai le jugement, et ils te jugeront selont leurs propres jugements.

25. Je tournerai contre toi ma jalousie, qu'ils exerceront avec fureur; ils couperont ton nez et tes oreilles; et ce qui restera *de ton peuple* tombera sous le glaive; eux-mêmes prendront tes fils et tes filles, et ton dernier *débris* sera dévoré par le feu.

26. Et ils te dépouilleront de tes vêtements, et ils enlèveront les vases de ta gloire.

27. Et je ferai cesser le crime en toi, et ta fornication *apportée* de la terre d'Egypte; et tu ne lèveras plus tes yeux vers eux, et de l'Egypte tu ne te souviendras plus.

28. Parce que voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voilà que moi je te livrerai aux mains de ceux que tu hais, aux mains de ceux dont ton âme s'est rassasiée.

29. Or ils agiront contre toi avec haine; ils enlèveront tous tes travaux, et ils te laisseront nue, et pleine d'ignominie; et sera révélée l'ignominie de tes fornications, ton crime et tes fornications.

30. Ils t'ont fait cela, parce que tu as forniqué à la suite des nations parmi lesquelles tu t'es souillée par leurs idoles.

31. Tu as marché dans la voie

---

24. *Avec une multitude.* Ainsi lisent l'hébreu et les Septante; la Vulgate porte au nominatif, *une multitude* (*multitudo*), comme si ce mot était le sujet du verbe précédent, *ils viendront* (*venient*). — *Selon leurs propres jugements;* c'est-à-dire selon leurs propres lois; ce qui fut accompli à la lettre dans la personne de Sédécias, jugé par Nabuchodonosor à Réblatha (IV *Rois*, XXV, 6).

25. *Ils couperont*, etc.; sortes de mutilations usitées parmi les Chaldéens, et même parmi les Egyptiens contre les adultères.

26. *Les vases de ta gloire.* Voy. XVI, 14.

27. *Vers eux;* vers les faux dieux, les idoles. Compar. XVIII, 6.

30. *Ils t'ont fait cela.* Ainsi portent l'hébreu et les Septante aussi bien que la Vulgate; mais le contexte demande le futur, *ils feront.*

de ta sœur, et je mettrai son calice dans ta main.

32. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Tu boiras le calice de ta sœur, profond et large, et tu seras un objet de dérision et d'insulte; *calice* qui est immense.

33. Tu seras remplie d'ivresse et de douleur, par un calice d'affliction et de tristesse, par le calice de ta sœur Samarie.

34. Et tu le boiras, et tu l'épuiseras jusqu'à la lie, tu en dévoreras les fragments et tu déchireras ton sein; parce que moi j'ai parlé, dit le Seigneur Dieu.

35. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que tu m'as oublié, et que tu m'as rejeté derrière ton corps, toi aussi porte ton crime et tes fornications.

36. Et le Seigneur me parla, disant : Fils d'un homme, est-ce que tu ne juges pas Oolla et Ooliba, et que tu ne leur annonces pas leurs crimes?

37. Parce qu'elles sont adultères, et que leur sang est dans leurs mains, et qu'elles ont forniqué avec leurs idoles; de plus les fils mêmes qu'elles m'ont engendrés, elles les leur ont offerts pour *les* dévorer.

38. Mais elles m'ont encore fait cela : elles ont souillé mon sanctuaire en ce jour-là et elles ont profané mes sabbats.

39. Et lorsqu'elles immolaient leurs enfants à leurs idoles, et qu'elles entraient dans mon sanctuaire en ce jour-là, afin de le souiller, elles ont encore fait ces choses au milieu de ma maison.

40. Elles ont envoyé à des hommes venant de loin, auxquels elles avaient envoyé un messager; c'est pourquoi voilà qu'ils sont arrivés : tu t'es lavée pour eux, tu as mis de l'antimoine autour de tes yeux, et tu t'es ornée d'une parure de femme.

41. Tu t'es assise sur un lit très beau, une table a été ornée devant toi; et tu as placé mon encens et mes parfums sur cette table.

42. Et là était *entendue* la voix d'une multitude exultante; et parmi les hommes qui de la multitude de gens étaient amenés et venaient du désert, elles mirent des bracelets à leurs mains et des couronnes éclatantes sur leurs têtes.

43. Et je dis à celle qui s'est usée dans les adultères : Maintenant elle forniquera toujours, même celle-ci.

44. Et ils sont entrés chez elle comme chez une femme de mauvaise vie; ainsi ils entraient chez

---

32. *Calice qui est immense;* littér., *laquelle contient beaucoup* (*quæ est capacissima*); le mot *calice* étant du féminin en hébreu, saint Jérôme a conservé ce même genre dans le latin. Quant à la signification, *calice,* dans le style des prophètes, se met ordinairement pour les maux qu'on est obligé de souffrir.

37. * *Elles les leur ont offert;* au dieu Moloch, en l'honneur de qui on brûlait les enfants.

40. *Des hommes*, etc.; les Assyriens, les Egyptiens, etc., que Jérusalem a appelés à son secours. — * *De l'antimoine.* Voir plus haut, *Jérémie*, IV, 30.

41. * *Mon encens et mes parfums.* La loi défendait de se servir du parfum sacré autrement qu'en l'honneur du vrai Dieu, *Exode*, XXX, 32-33.

43. *A celle;* ou mieux, *de celle;* sens que permet l'hébreu.

Oolla et Ooliba, femmes criminelles.

45. Ces hommes donc sont justes; ce sont eux qui les jugeront du jugement des femmes adultères et du jugement de celles qui répandent le sang, parce qu'elles sont adultères et que le sang est dans leurs mains.

46. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : Amène contre elles une multitude, et livre-les au tumulte et au pillage;

47. Et qu'elles soient lapidées avec les pierres des peuples, et qu'elles soient percées par leurs glaives; ils tueront leurs fils et leurs filles; et leurs maisons, ils les brûleront par le feu.

48. Et j'enlèverai le crime de la terre, et toutes les femmes apprendront à ne pas agir selon le crime de celles-ci.

49. Ils reporteront votre crime sur vous, et vous porterez les péchés de vos idoles; et vous saurez que je suis le Seigneur Dieu.

CHAPITRE XXIV.

Marmite rouillée et pleine de chair, figure de Jérusalem assiégée par les Chaldéens. Le Seigneur annonce à Ezéchiel la perte de ce qu'il avait de plus cher, et lui défend d'en faire aucun deuil, afin de figurer l'état où se trouveraient les enfants d'Israël après la ruine du Temple.

1. Or la parole du Seigneur me fut adressée en la neuvième année, au dixième mois, au dixième jour du mois, disant :

2. Fils d'un homme, écris pour toi le nom de ce jour, auquel le roi de Babylone s'est fortifié contre Jérusalem, *le jour* d'aujourd'hui.

3. Et tu proposeras en figure à la maison provocatrice une parabole, et tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Mets une marmite sur le feu; mets-la, dis-je, et verse de l'eau dedans.

---

45. *Sont justes;* comparativement à ces femmes criminelles; Dieu les emploie pour servir de ministres à sa juste vengeance contre elles. C'est ainsi que Samarie et Sodome sont dites plus haut (XVI, 51, 52) justifiées par Jérusalem devenue beaucoup plus coupable que ses deux sœurs.

1-27. * 7° Prophétie de la prise de Jérusalem, XXIV. — Le jour même où Nabuchodonosor mit le siège devant Jérusalem, Ezéchiel annonça à ses frères en Chaldée, les malheurs qui allaient fondre sur la ville sainte, 1-2. Dieu ordonne à son Prophète de représenter aux captifs par un symbole, celui d'un grand vase rouillé rempli de viandes, dans lequel ces viandes sont brûlées, le sort réservé aux habitants de Jérusalem, 3-14. A la suite de cet oracle, le Seigneur annonce à Ezéchiel la mort de sa femme, et lui défend d'en porter le deuil, pour marquer que les Juifs exilés ne doivent point pleurer le sort qu'a subi justement Jérusalem, 15-27. C'est là-dessus que se termine la première section de la première partie d'Ezéchiel.

1. *La neuvième année* du règne de Sédécias et de la captivité du roi Jéchonias, lorsque Nabuchodonosor commença à former le siège de Jérusalem (IV *Rois*, XXV, 1). *Dixième mois* de l'année sacrée, et quatrième de l'année civile. Il commençait à la nouvelle lune de décembre, selon les rabbins, mais c'était plus probablement à celle de janvier. — *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, III, 16.

2. *Ecris*, etc. Ezéchiel, qui était alors en Mésopotamie, reçoit de Dieu l'ordre d'écrire le jour même, la date de la formation du siège de Jérusalem par Nabuchodonosor, afin que les Juifs qui étaient près de lui, et qui ne pouvaient manquer d'apprendre bientôt ce qui serait arrivé à la capitale de leur pays, vissent clairement qu'Ezéchiel ne prophétisait pas en l'air, et qu'ils ne doutassent plus de ses prédictions.

4. Rassembles-y des morceaux de viande, toutes les bonnes parties, la cuisse et l'épaule, les endroits choisis et pleins d'os.

5. Prends la bête la plus grasse, fais aussi au-dessous une pile de *ses* os; elle a bouilli à gros bouillons, et ses os ont cuit entièrement au milieu de la marmite.

6. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Malheur à la cité de sang, à la marmite rouillée et dont la rouille ne s'est pas détachée; jettes-en toutes les pièces *de viande* les unes après les autres; on n'a pas jeté le sort sur elle.

7. Car son sang est au milieu d'elle; c'est sur une pierre très lisse qu'elle l'a répandu : elle ne l'a pas répandu sur la terre, parce qu'il aurait pu être couvert par la poussière.

8. Afin donc d'amener une indignation sur *elle*, et de tirer une vengeance complète, j'ai répandu son sang sur une pierre très lisse, pour qu'il ne fût pas couvert.

9. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Malheur à la cité de sang, dont je ferai moi-même un grand bûcher.

10. Entasse les os que je brûlerai par le feu; toutes les chairs seront consumées, et tout ce qui compose la *marmite* sera cuit, et les os se fondront.

11. Mets-la aussi vide sur des charbons ardents, afin qu'elle s'échauffe et que son airain se liquéfie, que son ordure se fonde au milieu d'elle, et que sa rouille se consume.

12. On a sué avec beaucoup de peine *pour la nettoyer*, mais sa rouille considérable n'a pas été enlevée même par le feu.

13. Ton impureté est exécrable; parce que j'ai voulu te purifier, et tu n'as pas été purifiée de tes ordures; aussi tu ne seras pas purifiée avant que je fasse reposer mon indignation sur toi.

14. Moi le Seigneur j'ai parlé : *Le temps* viendra et j'agirai; je ne passerai pas outre, et je n'épar-

CHAP. XXIV. 9. Nah., III, 1; Hab,, II, 12.

---

4. *Des morceaux de viande*, etc.; ce sont les Juifs de toutes les classes et de toutes les conditions, qui devaient, ou trouver la mort à Jérusalem pendant le siège, ou être conduits en captivité.

5. *Elle a bouilli*, *ses os ont cuit*. Les Septante ont mis le prétérit, ainsi que la Vulgate, comme si l'ordre de Dieu était déjà exécuté; mais dans le texte hébreu, le second verbe seulement est au prétérit; le premier a la forme impérative.

6. *De sang;* littér., *de sangs*. Voy., sur ce pluriel, XXII, 2. — *Jettes-en*, etc, littér., *jette-la* dans les diverses pièces qu'elle contient. — *On n'a pas jeté le sort*, etc., pour voir celles qui seraient conservées; allusion aux habitants de Jérusalem qui devaient tous, sans exception, être jetés hors de la ville, les uns à l'état de cadavres, les autres comme exilés.

7. *C'est sur une pierre*, etc. Les Hébreux avaient une horreur extrême du sang; de là leur usage de couvrir aussitôt avec de la terre le sang des animaux qu'on tuait (*Lévitique*, XVII, 13). Contrairement à cela, Jérusalem, qui avait versé non le sang des animaux, mais le sang des hommes, et des hommes innocents, au lieu de le couvrir de terre, afin qu'au moins il ne parût point, elle l'avait répandu *sur une pierre très lisse*, afin qu'il s'y imprimât, et qu'ainsi il y demeurât visible plus longtemps.

14. *Inventions*. Voy., pour le sens de ce mot, *Isaïe*, III, 8.

gnerai pas, et je ne m'apaiserai pas, mais selon tes voies et selon tes inventions je te jugerai, dit le Seigneur.

15. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

16. Fils d'un homme, voici que moi je t'enlève ce qui est désirable à tes yeux, en le frappant d'une plaie, et tu ne te lamenteras pas, et tes larmes ne couleront pas.

17. Gémis en silence, tu ne feras pas le deuil des morts : que ta couronne soit liée sur ta tête, et ta chaussure sera à tes pieds, et tu ne couvriras pas d'un voile ton visage, et tu ne mangeras pas les mets de ceux qui sont dans le deuil.

18. Je parlai donc au peuple le matin, et ma femme mourut le soir; et je fis le matin comme *Dieu* m'avait ordonné.

19. Et le peuple me dit : Pourquoi ne nous indiquez-vous pas ce que signifie ce que vous faites?

20. Et je leur répondis : La parole du Seigneur m'a été adressée, disant :

21. Dis à la maison d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voilà que moi je souillerai mon sanctuaire, l'orgueil de votre empire, et le désir de vos yeux, et l'objet de la frayeur de votre âme; vos fils et vos filles que vous avez laissés tomberont sous le glaive.

22. Et vous ferez comme j'ai fait : vous ne couvrirez pas d'un voile votre visage, et vous ne mangerez pas les mets de ceux qui sont dans le deuil.

23. Vous aurez des couronnes sur vos têtes, et une chaussure à vos pieds; vous ne vous lamenterez pas et vous ne pleurerez pas; mais vous sécherez dans vos iniquités, et chacun gémira sur son frère.

24. Et Ezéchiel sera pour vous un signe; selon tout ce que j'ai fait, vous ferez, lorsque sera venu *le temps;* et vous saurez que je suis le Seigneur Dieu.

25. Et toi, fils d'un homme,

---

15. *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, III, 16.

16. *Ce qui est désirable à tes yeux;* ce que tu as de plus cher; c'est-à-dire ta femme. C'est ce qui ressort du vers. 18.

17. *Couronne;* espèce de bandeau dont les Hébreux se serraient la tête; c'était leur seule coiffure.

21. *Je souillerai;* hébraïsme, pour *je laisserai souiller.* — *Le désir de vos yeux;* probablement, vos femmes, dont la mort est figurée par la mort de la femme d'Ezéchiel. Compar. les vers. 16, 18.

23. *Vous aurez*, etc.; c'est-à-dire, vous porterez, comme à l'ordinaire, le bandeau dont vous ceignez vos têtes (vers. 17) et que l'on quitte néanmoins dans le deuil; il en sera de même de la chaussure. — *Mais vous sécherez*, etc. Compar. IV, 17; *Lévitique*, XXVI, 39. — *Sur son frère;* au sujet, à cause de son frère; signification qu'a incontestablement, en quelques endroits, la particule hébraïque rendue dans la Vulgate par, *vers, du côté de* (*ad*). Si l'on veut conserver le sens primitif du mot hébreu et la signification naturelle de la préposition latine, il faudra nécessairement supposer l'ellipse d'un verbe, tel que *se tourner*, *regarder*, et traduire : *Gémira en se tournant vers* ou *en regardant son frère;* genre de construction qui n'est pas rare dans le style biblique. Voy. à cet égard nos *Observations préliminaires sur les Psaumes*, p. 342, 2°.

24. *Ezéchiel sera*, etc. Compar. XII, 11.

25. *Le désir de leurs yeux.* Voy. les vers. 16, 21.

voici qu'au jour où je leur ôterai leur force, et la gloire de *leur* dignité, et le désir de leurs yeux. et ce sur quoi se reposent leurs âmes, leurs fils et leurs filles;

26. En ce jour-là viendra un fuyard vers toi, pour te donner des nouvelles;

27. En ce jour-là, dis-je, ta bouche s'ouvrira avec celui qui a fui; et tu lui parleras, et tu ne demeureras plus dans le silence; tu seras pour eux un signe; et vous saurez que je suis le Seigneur.

CHAPITRE XXV.

Prophéties contre les Ammonites et les Moabites, qui se sont réjouis des maux de la maison de Juda, et contre les Iduméens et les Philistins, qui ont satisfait sur elle leur haine [a].

1. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

2. Fils d'un homme, tourne ta face contre les enfants d'Ammon, et tu prophétiseras sur eux.

3. Et tu diras aux fils d'Ammon : Ecoutez la parole du Seigneur Dieu : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : A cause que tu as dit : Très bien, très bien, au sujet de mon sanctuaire, parce qu'il a été souillé; et au sujet de la terre d'Israël, parce qu'elle a été désolée; et au sujet de la maison de Juda, parce qu'ils ont été emmenés en captivité;

4. A cause de cela, je te livrerai aux fils de l'Orient en héritage, et ils établiront les parcs de leurs troupeaux en toi, et ils dresseront en toi leurs tentes : ils mangeront eux-mêmes tes fruits, et ils boiront eux-mêmes ton lait.

5. Et je rendrai Rabbath la demeure des chameaux, et *la terre* des fils d'Ammon le refuge des troupeaux : et vous saurez que je suis le Seigneur.

6. Parce que voici ce que dit le Seigneur Dieu : A cause que tu as battu des mains et frappé du pied, et que tu t'es réjouie de tout ton cœur au sujet de la terre d'Israël :

---

[a] L'authenticité de ce chapitre, comme celle des chap. XXXII, XXXV, XXXVI, XXXVIII et XXXIX, qui ont pour objet, comme celui-ci, les nations étrangères, a été attaqué dans ces derniers temps par quelques exégètes rationalistes d'Allemagne.

1. et suiv. * IIe Section : Prophéties contre les peuples étrangers, XXV-XXXIII. — Ezéchiel a prophétisé contre sept peuples étrangers : 1° Ammon; 2° Moab; 3° l'Idumée et 4° les Philistins, XXV; 5° Tyr et 6° Sidon, XXVI-XXVIII; 7° l'Egypte, XXIX-XXXII. — Ces chapitres sont partagés en treize oracles, distingués par la formule : *La parole du Seigneur me fut adressée.* La prophétie contre Ammon, Moab, l'Idumée et les Philistins forme un oracle; celle contre Tyr, 4; contre Sidon, 1; contre l'Egypte, 7. Ils sont tous, à part le fragment contre l'Egypte, XXIX, 17-21, de l'époque du siège et de la prise de Jérusalem, du temps pendant lequel Ezéchiel devait rester muet sur Israël; XXIV, 27, comparé avec III, 26-27 et XXXIII, 21-22. — Les prophéties contre les peuples étrangers, en particulier celles contre Tyr et l'Egypte, sont remarquables par l'abondance et l'exactitude des détails. L'histoire atteste qu'elles se sont littéralement accomplies. On a fait quelques difficultés au sujet du siège de Tyr par les Chaldéens, prédit par le Prophète, mais S. Jérôme nous apprend que tout ce qu'Ezéchiel avait annoncé s'était exécuté.

1. *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, III, 16.

4. *Aux fils de l'Orient;* c'est-à-dire aux Arabes.

5. *Rabbath;* capitale des Ammonites. — *La demeure des chameaux.* Les Arabes allaient sur des chameaux

7. A cause de cela, voilà que moi j'étendrai ma main sur toi, et je te livrerai en proie aux nations, et je te retrancherai du milieu des peuples, et je t'effacerai de la terre, et je te briserai, et tu sauras que je suis le Seigneur.

8. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : A cause que Moab et Séïr ont dit : Voilà que comme toutes les nations est la maison de Juda;

9. A cause de cela, voilà que moi j'ouvrirai l'épaule de Moab, du côté des cités, de ses cités, dis-je, et du côté de ses confins; *j'ouvrirai* les illustres *cités* de la terre de Bethiésimoth, Béelméon et Cariathaïm,

10. Aux fils de l'Orient avec les fils d'Ammon, et je la donnerai en héritage; afin qu'il n'y ait plus souvenir des fils d'Ammon parmi les nations.

11. Et dans Moab j'exercerai *mes* jugements; et ils sauront que je suis le Seigneur.

12. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : A cause que l'Idumée a tiré vengeance pour se venger des fils de Juda, et qu'elle a péché grièvement, et qu'elle a désiré avec ardeur de se venger;

13. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur Dieu : J'étendrai ma main sur l'Idumée, et j'en enlèverai les hommes et les bêtes, et je la rendrai déserte du côté du midi, et ceux qui sont à Dédan tomberont sous le glaive.

14. Et j'exercerai ma vengeance sur l'Idumée par la main de mon peuple Israël; et ils agiront en Edom selon ma colère et ma fureur : et ils sauront ma vengeance, dit le Seigneur Dieu.

15. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : A cause que les Philistins ont tiré vengeance, et qu'ils se sont vengés de tout leur cœur, tuant et satisfaisant d'anciennes inimitiés,

16. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voilà que moi j'étendrai ma main sur les Philistins, et je tuerai ceux qui

---

8. *Séir;* partie montagneuse de l'Idumée; elle se prend ici pour l'Idumée elle-même, le pays d'Edom (vers. 12 et suiv.).

9. *J'ouvrirai;* je rendrai accessible, je donnerai l'entrée à. — *L'épaule de Moab;* sa force, son soutien. — *Du côté de ses confins.* C'était surtout aux frontières qu'étaient situées les villes les mieux fortifiées de Moab, telles que *Bethiésimoth*, *Béelméon*, *Cariathaïm.* — *De la terre* (*terræ*); a pour complément les trois villes susdites, qui, par conséquent, représentent le génitif. Si le latin est ici amphibologique, l'hébreu ne l'est nullement; c'est ce qu'ont parfaitement compris les auteurs de la traduction anglaise catholique de Douai.

10. *Aux fils de l'Orient;* c'est-à-dire aux Arabes, est le régime indirect du verbe *j'ouvrirai*, exprimé au vers. précédent. — *La* (*eam*); c'est-à-dire Moab. Voy. *Jérém.*, XLVIII, 4.

13. *Dédan;* ville fameuse de l'Idumée.

14. *J'exercerai*, etc. Cette prophétie fut accomplie après le retour de la captivité, au temps des Machabées (I *Machab.*, V, 65; II *Machab.*, X, 16). — *Edom;* c'est l'Idumée, appelée ainsi d'Edom ou Esaü, qui l'habita.

16. *Les restes*, etc. Les Philistins sont ainsi désignés parce qu'ils habitaient sur les côtes de la mer Méditerranée, et parce que dans les temps antérieurs les Assyriens et les Egyptiens avaient beaucoup diminué leur population (*Isaïe*, XIV, 30; *Jérém.*, XXV, 20; XLVII, 1; *Sophonie*, II, 4).

ont tué, et je perdrai les restes de la contrée maritime;

17. Et j'exercerai sur eux de grandes vengeances, *les* reprenant dans *ma* fureur, et ils sauront que je suis le Seigneur, lorsque j'aurai exercé ma vengeance sur eux.

CHAPITRE XXVI.

Tyr sera détruite par Nabuchodonosor, pour avoir insulté au malheur de Jérusalem. Sa ruine inspirera la frayeur à tous les peuples maritimes.

1. Et il arriva à la onzième année, au premier *jour* du mois, que la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

2. Fils d'un homme, à cause que Tyr a dit de Jérusalem : Très bien : les portes des peuples ont été brisées, elle s'est tournée vers moi; je serai remplie, elle est déserte;

3. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voilà que moi je suis contre toi, ô Tyr, et je ferai monter vers toi des nations nombreuses, comme la mer fait monter ses flots.

4. Et ils renverseront les murs de Tyr, et ils détruiront ses tours; j'en râclerai la poussière, et je la rendrai comme une pierre très lisse.

5. Elle servira à sécher les fi-

---

1. *La onzième année* de la captivité de Jéchonias et du règne de Sédécias, l'année même de la prise de Jérusalem (IV *Rois*, XXV, 2 et suiv.; *Jérém.*, LII, 5 et suiv.). — *Du mois;* ce mois n'étant désigné ni dans le texte original, ni dans les versions, les interprètes se sont livrés à diverses conjectures, dont aucune ne paraît entièrement satisfaisante. — *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, III, 16.

2. et suiv. * « Si le prophète Ezéchiel, annonçant à la cité arrogante et superbe (Tyr) ses malheurs futurs, n'y eût joint le tableau de la grandeur dont elle allait déchoir, nous n'aurions aujourd'hui, dit l'amiral Jurien de la Gravière, qu'une idée imparfaite du degré d'opulence auquel pouvait atteindre, dans l'antiquité, une place de commerce. Tyr s'était réjouie du sac de Jérusalem; le prophète lui prédit que ses murs aussi tomberont, *assaillis par les tours de bois et par les chaussées de terre, ébranlés à la base par les béliers.* Ce rocher, *où les pêcheurs font de nos jours sécher leurs filets*, a été jadis le marché du monde. Les flottes y rapportaient des contrées les plus éloignées des richesses immenses : des ports de la Lybie, du fer, de l'étain et du plomb; de la Grèce, des esclaves et des chevaux. L'Ethiopie fournissait l'ébène et l'ivoire; la Syrie, les pierres précieuses, la pourpre, les étoffes de lin et de soie; la Judée, le froment, le baume, le miel, l'huile et les résines. Du territoire de Damas venaient les laines et les vins; de l'Arabie, les bestiaux; de Saba, l'or et les parfums. L'Afrique, l'Asie et l'Europe contribuaient à l'envi au luxe d'une cité assez riche pour garnir d'ivoire les bancs de ses rameurs et dont chaque armateur vivait entouré de la splendeur d'un prince. Pendant près de six siècles, cette prospérité merveilleuse connut à peine quelques passagères éclipses. En l'année 715, le roi d'Assyrie vint frapper sans succès aux portes de Tyr; cent quarante et un ans plus tard, le roi de Babylone, Nabuchodonosor, les enfonça. Le siège dura cependant quatorze ans. *Plus d'un guerrier y perdit les cheveux et revint les épaules courbées.* » Tyr ne s'est plus relevée de sa ruine. « Quelques centaines de maisons croulantes et presque désertes, où les Arabes rassemblent le soir les grands troupeaux de moutons et de chèvres noires, aux longues oreilles pendantes, qui défilent devant nous dans la plaine, voilà la Tyr d'aujourd'hui, dit Lamartine. Elle n'a plus de port sur les mers, plus de chemins sur la terre; les prophéties se sont dès longtemps accomplies sur elle. »

2. * *Les portes des peuples.* Ces mots, qui s'appliquent à Jérusalem et qui sont mis dans la bouche des Tyriens, indiquent que les Phéniciens avaient pris ombrage du commerce que les habitants de Jérusalem faisaient avec les peuples voisins, et pour ce motif, ils applaudissent à la ruine de la cité sainte.

5. Suivant les récits des voyageurs, de nos jours même, les pêcheurs étendent

lets au milieu de la mer ; parce que moi j'ai parlé, dit le Seigneur Dieu ; et Tyr sera en proie aux nations.

6. Ses filles aussi qui sont dans la campagne seront tuées par le glaive ; et ils sauront que je suis le Seigneur.

7. Parce que voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voilà que moi j'amènerai à Tyr, de la terre de l'aquilon, Nabuchodonosor, roi de Babylone, roi des rois, avec des chevaux et des chars, et des cavaliers, et une multitude, et un nombreux peuple.

8. Tes filles qui sont dans la campagne, il les tuera par le glaive ; et il t'environnera de fortifications, et il formera un rempart autour, et il élèvera contre toi un bouclier.

9. Et il organisera des mantelets et des béliers contre tes murs, et il détruira tes tours avec ses armes.

10. A cause de l'inondation de ses chevaux tu seras couverte de poussière ; au bruit des cavaliers, et des roues, et des chars, tes murailles s'ébranleront, lorsqu'il entrera dans tes portes comme par la brèche d'une ville prise d'assaut.

11. Sous les sabots de ses chevaux il foulera toutes tes places : il frappera ton peuple du glaive, et tes fameuses statues tomberont à terre.

12. Ils raviront tes richesses, pilleront tes marchandises, et détruiront tes murs ; ils renverseront tes maisons magnifiques, et tes pierres, et tes bois, et ta poussière, ils les jetteront au milieu des eaux.

13. Et je ferai cesser la multitude de tes cantiques, et le son de tes harpes ne sera plus entendu.

14. Et je te rendrai comme une pierre très lisse, et tu serviras à sécher les filets, et tu ne seras plus rebâtie ; parce que moi j'ai parlé, dit le Seigneur Dieu.

15. Voici ce que dit le Seigneur Dieu à Tyr : Est-ce qu'au bruit de ta ruine, et au gémissement de tes tués, lorsqu'ils auront été mis à mort au milieu de toi, les îles ne seront pas émues?

16. Et tous les princes de la mer descendront de leurs trônes, et ils quitteront les marques de leur grandeur, et ils jetteront leurs habits de diverses couleurs, et ils seront vêtus de stupeur ; ils s'assiéront sur la terre, et

CHAP. XXVI. 13. Jérém., VII, 34.

---

réellement et font sécher leurs filets sur l'emplacement où s'élevait Tyr. — *Au milieu de la mer*. L'ancienne Tyr était située sur le continent, et la nouvelle dans une île ; mais elles ne constituaient toutes deux qu'une seule république, et en quelque sorte qu'une même ville.

6. *Ses filles;* les villes de sa dépendance

12. *Ta poussière;* c'est-à-dire la poussière de tes bâtiments.

14. *Tu serviras*, etc. Voy. le vers. 5. — *Tu ne seras plus rebâtie.* L'ancienne Tyr, prise par Nabuchodonosor, ne fut jamais rebâtie. Quant à la prédiction d'Isaïe (XXIII, 17), que Tyr, après un oubli de soixante-dix années, serait visitée par le Seigneur, et mise en état de recommencer son premier commerce, elle peut s'expliquer en l'appliquant à Tyr la nouvelle, qui fut élevée par les habitants de l'ancienne, lorsqu'ils se réfugièrent dans l'île pendant le siège.

épouvantés de ta chute soudaine, ils seront dans l'étonnement.

17. Et faisant entendre sur toi des lamentations, ils te diront : Comment as-tu péri, toi qui habites sur la mer, ville illustre, qui as été puissante sur la mer, avec tes habitants que tous redoutaient?

18. Désormais les vaisseaux seront frappés de stupeur au jour de ton effroi, et les îles seront troublées dans la mer, parce que personne ne sort de toi.

19. Parce que voici ce que dit le Seigneur Dieu : Lorsque j'aurai fait de toi une ville désolée comme les cités qui ne sont pas habitées, et que j'aurai amené sur toi l'abîme, et que les grandes eaux t'auront couverte ;

20. Et que je t'aurai précipitée avec ceux qui descendent dans la fosse vers le peuple éternel, et que je t'aurai placée dans une terre très profonde, comme les solitudes anciennes, avec ceux qui sont conduits dans la fosse, afin que tu ne sois pas habitée; mais lorsque j'aurai établi ma gloire dans la terre des vivants,

21. Je te réduirai à rien, et tu ne seras plus ; et on te cherchera, et on ne te trouvera plus jamais, dit le Seigneur Dieu.

CHAPITRE XXVII.

Lamentations sur la ruine de Tyr. Description de sa beauté, de sa force, de ses richesses, de l'étendue de son commerce. Sa chute répandra l'étonnement parmi tous les peuples maritimes.

1. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

2. Toi donc, fils d'un homme, fais entendre sur Tyr des lamentations ;

3. Et tu diras à Tyr, qui habite à l'entrée de la mer, au *siège* du commerce des peuples pour des îles nombreuses : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : O Tyr, tu as dit, je suis d'une parfaite beauté,

4. Et située au milieu de la mer. Tes voisins qui t'ont bâtie ont mis le comble à ta beauté.

5. C'est avec les sapins du Sanir qu'ils t'ont construite ainsi que tous tes étages qui plongent dans la mer; ils ont pris un cèdre du Liban pour te faire un mât.

---

18. *Personne*, etc.; parce que tu es déserte, sans habitants.

19. *Que j'aurai amené*, etc. C'est une figure de la multitude des troupes de Nabuchodonosor. Les armées sont souvent représentées dans l'Ecriture sous l'image des flots de la mer, des grandes eaux.

20. *La fosse* (*lacum*) ; le sépulcre, le tombeau. — *Le peuple éternel;* les morts destinés à des supplices éternels. — *Une terre très profonde* (*terra novissima*), très cachée ; ce qui peut s'entendre de l'enfer. — *Les solitudes anciennes;* les ruines séculaires dont il ne reste plus de traces. — *Que j'aurai*, etc. Lorsque j'aurai rétabli Israël dans sa première gloire. — *La terre des vivants*. La terre d'Israël est ainsi appelée, soit parce que le vrai Dieu, le Dieu vivant y était adoré, soit parce que les justes qui y étaient ensevelis devaient en leur temps être rendus à la vie éternelle.

1. *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, III, 16.

5. *Sanir;* nom que les Amorrhéens donnaient au mont Hermon. Cette montagne était située à l'orient du Jourdain, sur les confins de la Syrie, de même que le Liban à l'occident. — *Etages*, etc., littér., *étages de la mer* (*tabulatis maris*); c'est-à-dire les étages du vaisseau.

6. Ils ont poli des chênes de Basan pour tes rames; et ils ont fait tes bancs avec l'ivoire des Indes, et les prétorioles avec le bois des îles d'Italie.

7. Le byssus varié d'Egypte a été tissu en forme de voile pour être mis sur ton mât; l'hyacinthe et la pourpre des îles d'Elisa sont devenues ta couverture.

8. Les habitants de Sidon et d'Arad ont été tes rameurs; tes sages, ô Tyr, sont devenus tes pilotes.

9. Les vieillards de Gébal et ses hommes habiles ont eu des nautoniers pour le service de tout ton équipage; tous les vaisseaux de la mer et leurs nautoniers ont été engagés dans ton commerce.

10. Les Perses, et les Lydiens, et les Lybiens étaient dans ton armée, tes hommes de guerre; ils ont suspendu chez toi la cuirasse et le bouclier pour ton ornement.

11. Les fils d'Arad, et ton armée, étaient sur tes murs tout autour; et aussi les Pygmées qui étaient sur tes tours ont suspendu leurs carquois à tes murs tout autour; ils ont mis eux-mêmes le comble à ta beauté.

12. Les Carthaginois qui négociaient avec toi par l'abondance de toutes les richesses, ont rempli tes foires d'argent, de fer, d'étain, et de plomb.

13. La Grèce, Thubal et Mosoch étaient tes courtiers; ils ont amené des esclaves et des vases d'airain à ton peuple.

14. De la maison de Thogorma on amenait des chevaux, des cavaliers et des mulets à ton marché.

15. Les fils de Dédan ont négocié avec toi; beaucoup d'îles ont négocié par tes mains; elles t'ont donné des dents d'ivoire et de l'ébène en échange de tes marchandises.

---

6. *Prétorioles* (*prætoriola*); ce sont les chambres des capitaines de vaisseau. — * *Des chênes de Basan.* Voir *Nombr.*, XXI, 33. — *Des îles d'Italie.* En hébreu : des îles de Kittim, ce qui désigne les îles de la Méditerranée et les pays de l'Occident.

7. *Elisa;* c'est-à-dire l'Elise, dans le Péloponèse. — *Ta couverture.* Les couvertures servent à différents usages dans les vaisseaux.

8. *Arad;* île célèbre sur les côtes de Phénicie.

9. *Gébal;* ville de Phénicie, appelée *Biblos* par les Grecs. — *Ont été engagés*, etc.; littér., *ont été parmi le peuple de ton commerce.*

11. *Pygmées* (*Pygmæi*); signifie, en grec, *combattants*, comme l'a remarqué saint Jérôme. — * Le mot rendu par *Pygmées* est dans l'original *gammadim*, qui signifie braves; il désigne les troupes indigènes de Phénicie.

12. * *Les Carthaginois.* Dans l'original : les habitants de Tharsis ou Tartessus, dans la Bétique, en Espagne, d'où les Phéniciens tiraient les métaux énumérés dans ce verset.

13. *Thubal;* fut le cinquième fils de Japhet, et Mosoch le sixième (*Genèse*, X, 2); mais ces noms représentent ici deux peuples, sur lesquels on n'est guère d'accord. Cependant il y a quelque probabilité que *Thubal* signifie les Tibéraniens, voisins du rivage méridional de la mer Noire; et *Mosoch,* les Mosques sur la côte orientale de la mer Noire.

14. *Thogorma;* la Phrygie selon les uns, l'Arménie selon les autres, la Sarmatie, suivant d'autres. Il est certain que les chevaux de ces trois pays sont très vantés par les anciens auteurs.

15. *Dédan;* fils de Jecsan et petit-fils d'Abraham et de Céthura, s'établit dans l'Arabie (*Genèse*, XXV, 5).

16. Le Syrien qui négociait avec toi à cause de la multitude de tes ouvrages, a exposé dans ton marché des pierreries et de la pourpre, et des vêtements de tricot, et du byssus, et de la soie, et du chodchod.

17. Juda et la terre d'Israël étaient aussi tes courtiers; ils ont exposé dans tes foires du froment de première qualité, du baume, du miel, de l'huile et de la résine.

18. Damas, qui négociait avec toi, te donnait pour la multidude de tes ouvrages une multitude de différentes richesses, du vin généreux, des laines de la couleur la plus belle.

19. Dan, et la Grèce et Mosel dans tes foires ont exposé du fer travaillé; il y avait du stacté et de la canne dans ton commerce.

20. Dédan était ton courtier pour les tapis à s'asseoir.

21. L'Arabie et tous les princes de Cédar ont négocié par tes mains; avec des agneaux, et des béliers, et des boucs, ils sont venus vers toi étant en commerce avec toi.

22. Les marchands de Saba et de Réema eux-mêmes ont négocié avec toi en toutes sortes d'excellents aromates, en pierres précieuses, et en or qu'ils ont exposé dans ton marché.

23. Haran, et Chené, et Eden ont négocié avec toi; Saba, Assur et Chelmad t'ont vendu *leurs marchandises*.

24. Eux aussi trafiquaient avec toi de bien des manières pour des balles d'hyacinthe, de tissus de diverses couleurs et de trésors précieux qui étaient enveloppés et attachés avec des cordes; ils avaient encore des cèdres dans leurs trafics avec toi.

25. Les vaisseaux de la mer

---

16. *Chodchod;* ce mot du texte sacré, conservé ici par les Septante et la Vulgate, se trouve encore dans *Isaïe*, LIV, 12, où il a été rendu dans ces mêmes versions par *jaspe*. La signification primitive de ce terme paraît être, en hébreu, *étincelant*.

17. * *Baume*. « Les montagnes de Galaad étaient couvertes d'*amyris*, arbrisseau d'où découle le baume de Judée ou baume de Galaad, parfum fort estimé alors. L'amyris est devenu excessivement rare de nos jours, et le peu de baume qu'on en récolte est réservé à l'usage du Sultan. Quelques auteurs ont voulu en conclure que les richesses aromatiques de la Judée avaient été grandement exagérées par les anciens, mais il ne faut pas oublier que ces arbres furent détruits par les Turcs, lorsqu'ils envahirent le pays. » (E. RIMMEL.)

19. *Dan;* probablement la ville de ce nom vers les sources du Jourdain, appelée dans la suite *Panéade;* car, pour la tribu de Dan, elle avait été emmenée captive longtemps auparavant par le roi d'Assyrie. — *Mosel;* lieu inconnu que quelques-uns pensent être la Carie.

20. *Dédan;* marque peut-être ici les descendants de Dédan, fils de Regma et petit-fils de Chus, différents de ceux du vers. 15. Dans *Genèse*, x, 7, au lieu de *Dédan*, que lit l'hébreu, la Vulgate porte *Dadan;* mais cette légère différence d'orthographe n'empêche pas que ce ne soit le même personnage.

21. *Cédar*. Voy. *Jérém.*, XLIX, 28. — * *L'Arabie*, le pays qui s'étend à l'est et au sud-est de la Palestine jusqu'à la mer Rouge.

22. *Saba et Réema;* provinces situées dans l'Arabie Heureuse, près du golfe Persique.

23. *Haran et Chené;* noms de lieux de la Mésopotanie. — *Eden;* province où était situé le paradis terrestre. — *Saba;* différent de celui du vers. 22, était probablement près de l'Idumée. — *Assur;* les Assyriens. — *Chelmad;* est la Carmanie, selon les Septante, et la Médie, suivant la paraphrase chaldaïque.

25. *Tes princes*, etc.; c'est-à-dire entretenaient ton principal commerce.

étaient tes princes dans ton commerce ; tu as été comblée *de richesses* et extrêmement glorifiée au milieu de la mer.

26. Tes rameurs t'ont conduite sur les grandes eaux; mais le vent du midi t'a brisée au fond de la mer.

27. Tes richesses, et tes trésors, et ton nombreux équipage, tes nautoniers, tes pilotes qui avaient en garde les objets à ton usage et commandaient à tes gens ; et aussi tous les hommes de guerre qui étaient en toi, avec toute la multitude qui se trouve au milieu de toi, tomberont au fond de la mer au jour de ta ruine.

28. Au bruit de la clameur de tes pilotes, les flots seront troublés;

29. Et ils descendront de leurs vaisseaux, tous ceux qui tenaient la rame; les nautoniers et tous les pilotes de la mer se tiendront sur la terre.

30. Ils se lamenteront sur toi à haute voix, et pousseront des cris amers; et ils jetteront de la poussière sur leurs têtes et se couvriront de cendre.

31. Et ils raseront à cause de toi leur chevelure et se ceindront de cilices; et ils te pleureront dans l'amertume de l'âme d'un pleur très amer.

32. Et ils entonneront sur toi un chant lugubre, et se désoleront à ton sujet, *disant :* Quelle *ville* est comme Tyr, et quelle *ville* est devenue muette au milieu de la mer?

33. *Toi* qui, en faisant sortir tes marchandises de la mer, as comblé de biens des peuples nombreux, *qui,* par la multitude de tes richesses et de tes peuples, as enrichi des rois de la terre ;

34. Maintenant tu as été brisée par la mer; tes richesses et toute la multitude qui était au milieu de toi sont tombées au profond des eaux.

35. Tous les habitants des îles seront frappés de stupeur sur toi; et tous leurs rois battus par *cette* tempête ont changé de visage.

36. Les marchands de tous les peuples ont sifflé sur toi : tu as été réduite au néant, et tu ne seras plus à jamais.

CHAPITRE XXVIII.

Prophétie de la ruine du roi de Tyr. Cantique lugubre sur la ruine de ce prince. Prophétie de la désolation de Sidon. Promesse du rétablissement d'Israël.

1. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

2. Fils d'un homme, dis au prince de Tyr : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : A cause que ton cœur s'est élevé, et que tu as dit : Moi je suis un Dieu, je suis assis sur le trône d'un Dieu au milieu de la mer, lorsque tu n'es qu'un homme et non un Dieu; parce que tu as posé ton cœur comme le cœur d'un Dieu ;

---

26. *Le vent du midi;* selon l'hébreu, *de l'orient.* On l'entend généralement de Nabuchodonosor, qui vint de l'Orient assiéger Tyr.

30. * Enumération des signes de deuil et de désolation.

1. *Disant* (*dicens*). Voy. sur ce mot, III, 16.

3. Voilà que tu es plus sage que Daniel; aucun secret n'est caché pour toi.

4. Par ta sagesse et ta prudence tu t'es créé de la puissance, et tu as amassé de l'or et de l'argent dans tes trésors.

5. Par la grandeur de ta sagesse, et par ton commerce tu as multiplié ta puissance, et ton cœur s'est élevé dans ta force.

6. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que ton cœur s'est élevé comme le cœur d'un Dieu,

7. A cause de cela, voici que moi j'amènerai sur toi des étrangers, les plus forts d'entre les nations, et ils tireront leurs glaives sur la beauté de ta sagesse, et ils souilleront ta splendeur.

8. Ils te tueront et te précipiteront *dans la fosse*, et tu mourras dans la destruction des tués au milieu de la mer.

9. Est-ce que tu parleras, disant : Je suis un Dieu, devant ceux qui te tueront; lorsque tu n'es qu'un homme et non un Dieu, dans la main de ceux qui te feront mourir?

10. Tu mourras de la mort des incirconcis par la main des étrangers, parce que c'est moi qui ai parlé, dit le Seigneur Dieu.

11. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant : Fils d'un homme, fais entendre un chant de deuil sur le roi de Tyr,

12. Et tu lui diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Toi le sceau de la ressemblance *de Dieu, toi* plein de sagesse et parfait en beauté,

13. Tu as été dans les délices du paradis de Dieu; toute pierre précieuse était ta couverture : la sardoine, la topaze, le jaspe, la chrysolithe, l'onyx, le béryl, le saphir, l'escarboucle, l'émeraude; l'or servait à relever ta beauté; et tes bijoux percés ont été préparés pour le jour auquel tu as été créé.

14. Tu étais un chérubin aux ailes étendues et protecteur; et je t'ai établi sur la montagne sainte de Dieu; et tu as marché au milieu de pierres étincelantes comme le feu.

---

3. *Tu es plus sage que Daniel;* paroles dites par ironie. Daniel vivait alors à la cour du roi de Babylone, avec la réputation de l'homme le plus éclairé de cet empire. Il y avait quatorze ou quinze ans qu'il avait expliqué à Nabuchodonosor le songe de la statue composée de divers métaux (*Daniel*, II, 27, 28), ce qui avait été le commencement de sa grande réputation.

8. *Dans la fosse.* Ces mots sont dans l'hébreu.

10. * *De la mort des incirconcis*, de mort violente.

12. La plupart des Pères regardent la description de la puissance du roi de Tyr comme une figure de la gloire et de la ruine de Lucifer.

13. *Ta couverture* (*operimentum tuum*); exprime non seulement le vêtement, mais tout ce qui sert à couvrir, comme les couvertures de lit, etc.; il en est de même du terme hébreu correspondant, il signifie *couverture* en général. — *Tes bijoux percés;* littér., *les trous* (*foramina tua*); c'est-à-dire, selon saint Jérôme, et les plus habiles hébraïsants modernes, les endroits ou tu renferme tes trésors; suivant d'autres, des chatons de bagues dans lesquels on enchâsse des pierres précieuses; explication parfaitement conforme au contexte.

14. *Tu étais un chérubin,* etc.; allusion aux chérubins qui couvraient et protégeaient ainsi l'arche dans le temple du Seigneur, sur sa montagne sainte. — *Tu as marché*, etc.; c'était la coutume chez les anciens d'orner les murs et le pavé des appar-

15. Tu as été parfait dans tes voies depuis le jour de ta création jusqu'à ce que l'iniquité a été trouvée en toi.

16. Dans la multiplication de ton commerce ton intérieur a été rempli d'iniquité, et tu as péché; et je t'ai chassé de la montagne de Dieu, et je t'ai exterminé, ô chérubin, couvrant le propitiatoire du milieu des pierres étincelantes comme le feu.

17. Et ton cœur s'est élevé dans ta beauté : tu as perdu ta sagesse dans ta beauté; je t'ai jeté sur la terre, et je t'ai exposé devant la face des rois, afin qu'ils t'aperçussent.

18. Dans la multitude de tes iniquités, et dans l'iniquité de ton commerce tu as souillé ton sanctuaire : je ferai donc sortir du milieu de toi un feu qui te dévorera, et je te réduirai en cendre sur la terre en présence de tous ceux qui te verront.

19. Tous ceux qui te verront parmi les nations seront frappés de stupeur sur toi; tu es devenu comme un néant, et tu ne seras plus à jamais.

20. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

21. Fils d'un homme, tourne ton visage contre Sidon; et tu prophétiseras sur elle,

22. Et tu diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voilà que je *viens* vers toi, Sidon, et je serai glorifié au milieu de toi; et ils sauront que je suis le Seigneur, lorsque j'aurai exercé sur elle des jugements, et que j'aurai été sanctifié en elle.

23. Et je lui enverrai la peste et le sang sur ses places publiques; et les tués tomberont au milieu d'elles par le glaive *qui frappera* tout autour; et ils sauront que je suis le Seigneur.

24. Et elle ne sera plus pour la maison d'Israël une pierre d'achoppement, et *un sujet* d'amertume, et une épine causant de la douleur de tous côtés à ceux qui l'environnent et qui la combattent; et ils sauront que je suis le Seigneur Dieu.

---

tements, non seulement de marbre, mais encore de pierres précieuses. D. Calmet a cité plusieurs exemples de ces sortes de somptuosités dans son *Comment. littér. sur le livre d'Esther*, I, 6.

18. *Ton sanctuaire;* la montagne sainte de Dieu. Compar. vers. 14.

22. *Je serai glorifié;* par les châtiments que j'exercerai sur toi. — *Ils sauront;* c'est-à-dire ses habitants. — *Sur elle.* Le Seigneur ne s'adresse plus directement à Sidon, mais à son Prophète. Ce changement subit de personne est très commun dans le style prophétique. — *Que j'aurai été sanctifié en elle;* voy. sur cette expression, XX, 41.

24. *Sidon ne sera plus,* etc. Sidon, en effet, fut un sujet de honte et de scandale pour la maison d'Israël, en l'engageant dans l'idolâtrie par Jézabel, femme d'Achab et fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens (III *Rois*, XVI, 31). Sidon fut aussi un sujet d'affliction et d'amertume pour le peuple du Seigneur en insultant à son malheur et à sa captivité. Enfin elle fut comme une épine qui pique et qui blesse douloureusement, par les vexations et les violences qu'elle commit contre les Israélites, aussi bien que leurs autres voisins les Tyriens, les Moabites, les Ammonites, etc. — *L'environnent, la combattent.* Dans l'hébreu comme dans la Vulgate, au lieu du singulier féminin *la*, on lit le masculin pluriel *les;* parce que *Sidon*, et *maison d'Israël,* sont mis ici pour *les Sidoniens* et *les Israélites.* — * A Sidon, « point de traces de sa grandeur passée, dit Lamartine. Une jetée circulaire, formée de rochers énormes, enceint une darse comblée de sable, et quelques pêcheurs avec leurs enfants, les jambes dans l'eau,

25. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Lorsque j'aurai rassemblé la maison d'Israël du milieu des peuples parmi lesquels ils ont été dispersés, je serai sanctifié parmi eux devant les nations; et ils habiteront dans leur terre, que j'ai donnée à mon serviteur Jacob.

26. Et ils y habiteront avec sécurité, et ils bâtiront des maisons, et ils planteront des vignes, et ils habiteront avec confiance, lorsque j'aurai exercé des jugements sur tous ceux qui les environnent et qui les combattent, et ils sauront que je suis le Seigneur leur Dieu.

CHAPITRE XXIX.

Prophétie contre le roi d'Egypte. Désolation de l'Egypte, et son rétablissement. Autre prophétie de la désolation de l'Egypte. Promesses en faveur d'Israël.

1. En la dixième année, au dixième mois, au onzième jour du mois, la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

2. Fils d'un homme, tourne ta face contre Pharaon, roi d'Egypte, et tu prophétiseras sur lui et sur toute l'Egypte.

3. Parle, et tu diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voilà que moi *je viens* vers toi, Pharaon, roi d'Egypte, grand dragon, qui te couches au milieu de tes fleuves, et dis : Le fleuve est à moi, et je me suis fait moi-même.

4. Et je mettrai un frein à tes mâchoires, et j'attacherai les poissons de tes fleuves à tes écailles; et je te tirerai du milieu de tes fleuves, et tous les poissons s'attacheront à tes écailles.

5. Et je te jetterai dans le désert, toi et tous les poissons de ton fleuve; tu tomberas sur la face de la terre; tu ne seras ni recueilli ni ramassé; aux bêtes de la terre et aux volatiles du ciel, je t'ai donné pour être dévoré.

6. Et tous les habitants de l'Egypte sauront que je suis le Seigneur, parce que tu as été un bâton de roseau pour la maison d'Israël.

7. Quand ils t'ont pris avec la main, tu t'es rompu, et tu leur as déchiré toute l'épaule; et lorsqu'ils se sont appuyés sur toi, tu

CHAP. XXIX. 6. Isaïe, XXXVI, 6.

---

poussent à la mer une barque sans mâture et sans voiles, seule image maritime de cette seconde reine des mers. »

25. *Ils;* c'est-à-dire les Israélites, désignés par l'expression *la maison d'Israël.* Voy. la note précédente. — *Je serai sanctifié.* Voy. sur cette expression, XX, 41.

26. *Ils.* Voy. la note précédente.

1. *La dixième année;* de la captivité de Jéchonias et d'Ezéchiel. Compar. VIII, 1. — *Dixième mois.* Voy. XXIV, 1. — *Disant* (*dicens*). Voy. III, 16.

2. * *Contre Pharaon.* Apriès ou Hophra, celui qui est appelé Ephrée, dans *Jérémie*, XLIV, 30. Apriès mourut en 572 ou 571.

3. *Grand dragon;* probablement le crocodile. — *Au milieu de tes fleuves;* entre le Nil et ses bras.

4. *Tous les poissons;* ce sont les sujets du roi d'Egypte, qui s'attacheront à lui, le croyant invincible et impénétrable aux traits de ses ennemis; mais ils seront pris avec lui et menés dans une terre étrangère où ils périront.

7. *Tu t'es;* littér. et par hébraïsme, *et tu t'es.* La particule *et* n'est pas ici conjonctive; elle marque seulement l'apodose.

as été mis en pièces, et tu as brisé tous leurs reins.

8. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voilà que moi j'amènerai sur toi le glaive, et je tuerai de toi les hommes et les bêtes.

9. Et la terre de l'Egypte sera *convertie* en désert et en solitude ; et ils sauront que je suis le Seigneur, parce que tu as dit : Le fleuve est à moi, et c'est moi qui l'ai fait.

10. C'est pourquoi voici que moi je viens vers toi et vers tes fleuves : et je ferai de la terre d'Egypte des solitudes, après qu'elle aura été ravagée par le glaive, depuis la tour de Syène jusqu'aux frontières de l'Ethiopie.

11. Le pied d'un homme ne la traversera pas, et le pied d'une bête n'y marchera pas ; et elle ne sera pas habitée pendant quarante ans.

12. Et je rendrai la terre d'Egypte déserte parmi des terres désertes, et ses cités *ruinées* parmi des villes ruinées, et elles seront désolées pendant quarante ans ; et je disperserai les Egyptiens parmi les nations, et je les jetterai au vent dans les *divers* pays.

13. Parce que voici ce que dit le Seigneur Dieu : Après la fin de quarante années, je rassemblerai les Egyptiens du milieu des peuples, parmi lesquels ils avaient été dispersés.

14. Et je ramènerai les captifs de l'Egypte, et je les établirai dans la terre de Phathurès, dans la terre de leur naissance, et là ils formeront un humble royaume ;

15. Entre tous les royaumes, elle sera le plus humble, et elle ne s'élèvera plus au-dessus des nations ; et je les affaiblirai, pour qu'ils ne commandent pas aux nations.

16. Et ils ne seront plus la confiance de la maison d'Israël, *lui* enseignant l'iniquité, afin qu'ils me fuient et qu'ils les suivent ; et ils sauront que je suis le Seigneur Dieu.

17. Et il arriva en la vingt-septième année, au premier *mois*, au premier *jour* du mois, que la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

---

10. *Depuis la tour de Syène;* ou plutôt conformément à l'hébreu : *Depuis Migdol jusqu'à Syène.* Le mot *migdol*, qui signifie *tour*, était aussi un nom propre de ville mentionnée dans l'*Exode* (XIV, 2), dans les *Nombres* (XXXIII, 7), et dans *Jérémie* (XLIV, 1 ; XLVI, 14) ; or la Vulgate l'a rendu dans ces divers passages par *Magdalum*, et les Septante l'ont constamment traduit par *Magdôlon.* — L'expression, *depuis la tour de Syène*, se trouve de nouveau dans Ezéchiel (XXX, 6). *Migdol* était au nord, et *Syène* au midi. — * Nabuchodonosor poussa ses conquêtes en Egypte jusqu'à Syène, dans la Haute-Egypte, aujourd'hui Assouan, près de la première cataracte du Nil, presque sous le tropique.

13. *Après la fin de quarante années;* c'est-à-dire probablement lorsque Cyrus, au commencement de son règne, rendit la liberté à tous les peuples que Nabuchodonosor et ses prédécesseurs avaient emmenés captifs au delà de l'Euphrate. — *Les Egyptiens;* littér., *l'Egypte;* mais le pluriel masculin, *ils avaient été dispersés* (*dispersi fuerant*) qui lui sert d'attribut, montre clairement que le pays est mis pour ses habitants.

14. *Phathurès;* canton situé dans la Haute-Egypte, vers la Thébaïde.

17. *La vingt-septième année* de la captivité de Jéchonias (Compar. VIII, 1); l'année même de la prise de Tyr, ou l'année suivante. Cette prophétie est postérieure à plusieurs autres ci-après. — *Premier mois* de l'année sacrée et le septième de l'année

18. Fils d'un homme, Nabuchodonosor, roi de Babylone, a fait faire un grand travail à son armée contre Tyr; toute tête est devenue chauve, toute épaule s'est dépilée; et il ne lui a pas été donné de récompense, ni à son armée, au sujet de Tyr, pour le travail qu'il a fait pour moi contre elle.

19. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voilà que moi j'établirai Nabuchodonosor, roi de Babylone, dans la terre d'Egypte; et il en prendra la multitude, et il en fera son butin, et il enlèvera ses dépouilles; et ce sera une récompense pour son armée,

20. Et pour le service qu'il m'a rendu contre Tyr; je lui ai donné la terre d'Egypte, parce qu'il a travaillé pour moi, dit le Seigneur Dieu.

21. En ce jour-là, une corne poussera à la maison d'Israël; pour toi, je t'ouvrirai la bouche au milieu d'eux; et ils sauront que je suis le Seigneur.

CHAPITRE XXX.

Désolation prochaine de l'Egypte; l'Ethiopie en sera saisie d'effroi. Le Seigneur achèvera de briser le bras de Pharaon et fortifiera le bras du roi de Babylone.

1. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

2. Fils d'un homme, prophétise, et dis : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Hurlez, malheur, malheur au jour;

3. Car le jour est près, et il approche, le jour du Seigneur, jour de nuage; ce sera le temps des nations.

4. Et viendra un glaive sur l'Egypte; et la frayeur sera dans l'Ethiopie, lorsque tomberont les blessés en Egypte; quand sa multitude sera enlevée, et que ses fondements seront détruits.

5. L'Ethiopie, et la Libye, et la Lydie, et tout le reste des peuples,

19. Jér., XLVI, 2.

---

civile. Il commençait à la nouvelle lune de mars, selon les rabbins, mais c'était plus probablement à celle d'avril.

18. * *Nabuchodonosor* avait assiégé Tyr pendant quatorze ans. Voir plus haut, XXVI, 2. Au bout de ce temps, la ville fut prise, mais le roi de Babylone *n'eut pas de récompense*, parce que, dit S. Jérôme, lorsque les Tyriens virent qu'ils ne pouvaient plus résister, ils emportèrent leurs richesses dans leurs vaisseaux.

19. *Voilà que moi*, etc. On a objecté contre la véracité de cette prophétie, que les auteurs profanes ne disent rien des conquêtes de Nabuchodonosor en Egypte. Mais Bérose et Mégasthène (300 ans avant Jésus-Christ), en ont parlé. D'ailleurs le silence des auteurs profanes ne formerait qu'un argument purement négatif, qui n'aurait aucune valeur contre le témoignage positif d'une nation entière. — *J'établirai;* c'est le sens du latin *dabo*, expliqué par l'hébreu, car le verbe hébreu *donner*, signifie, *mettre*, *poser*, quand il se trouve dans la phrase construite comme l'est ici celle de la Vulgate. — *La multitude;* c'est-à-dire le peuple tout entier.

21. *Corne;* mot qui, comme on l'a déjà vu plusieurs fois, était, chez les Hébreux, synonyme de force et de puissance.

1. *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, III, 16.
3. *Le temps*, etc.; c'est-à-dire, le temps du châtiment des nations.
4. *Sa multitude;* son peuple tout entier.
5. *La Lydie;* fort différente de celle d'Asie. — *Et tout le reste des peuples;* et tous

et Chub, et les fils de la terre de l'alliance avec eux, sous le glaive tomberont.

6. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Et ils tomberont, ceux qui soutenaient l'Egypte, et l'orgueil de son empire sera détruit; depuis la tour de Syène, ils tomberont par l'épée, dit le Seigneur Dieu des armées;

7. Et ils seront dispersés au milieu des terres désolées, et ses villes seront entre les cités désertes.

8. Et ils sauront que je suis le Seigneur, lorsque j'aurai mis le feu dans l'Egypte et qu'auront été brisés tous ses auxiliaires.

9. En ce jour-là, sortiront de devant ma face des messagers sur des trirèmes, pour détruire la confiance de l'Ethiopie; et la frayeur *sera* sur eux au jour de l'Egypte, parce que sans *aucun* doute *ce jour* viendra.

10. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : J'anéantirai la multitude de l'Égypte par la main de Nabuchodonosor, roi de Babylone.

11. Lui et son peuple avec lui, les plus puissants des nations seront amenés pour détruire le pays; ils tireront leurs glaives contre l'Egypte, et ils rempliront la terre de tués.

12. Et je mettrai à sec les lits des fleuves, et je livrerai le pays entre les mains des plus méchants; je détruirai le pays et sa plénitude, par la main des étrangers; c'est moi le Seigneur, qui ai parlé.

13. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Et j'exterminerai les simulacres, et j'anéantirai les idoles de Memphis; il n'y aura plus de prince du pays d'Egypte; et je porterai la terreur dans la terre d'Egypte.

14. Je perdrai entièrement la terre de Phathurès, et je mettrai le feu dans Taphnis, et j'exercerai des jugements dans Alexandrie.

15. Et je répandrai mon indignation sur Péluse, la force de l'Egypte; je perdrai la multitude d'Alexandrie,

16. Et je mettrai le feu dans l'Egypte; comme une femme en travail, Péluse sera dans les douleurs; Alexandrie sera ravagée,

CHAP. XXX. 13. Zach., XIII, 2.

---

les autres peuples alliés à l'Egypte. Compar. XXVII, 10. — *Chub;* c'est-à-dire les Chubiens, que Ptolémée place dans la Maréote.

7. *Entre;* littér., *au milieu* (*in medio*); c'est-à-dire au rang.

9. *Au jour de l'Egypte;* au jour du châtiment, etc.

10. *La multitude;* le peuple tout entier.

12. * *Les lits des fleuves;* le Nil avec ses bras et ses nombreux canaux qui, comme autant de fleuves, arrosent l'Egypte et en font la richesse.

13. *Memphis;* une des principales villes de l'Egypte, et le centre de l'idolâtrie égyptienne. — * *Il n'y aura plus de prince du pays d'Egypte.* Depuis Nectanébo, le dernier pharaon indigène, défait en 354 par Artaxerxès III Ochus, roi de Perse, l'Egypte a toujours été soumise aux étrangers : Perses, Macédoniens, Romains, Arabes et Turcs.

14. *Phathurès.* Voy. XXIX, 14. — *Taphnis;* une des principales villes de l'Egypte. — *Alexandrie;* voy. *Jérém.*, XLVI, 25.

15. *Péluse;* ville sur les ruines de laquelle fut bâtie Damiette; elle est appelée *la force de l'Egypte*, parce qu'elle en défendait l'entrée du côté de la Méditerranée, de l'Arabie et de la Palestine. — *La multitude;* le peuple.

et dans Memphis seront des angoisses continuelles.

17. Les jeunes hommes d'Héliopolis et de Bubaste tomberont sous le glaive, et *les femmes* elles-mêmes seront emmenées captives.

18. Et à Taphnis s'obscurcira le jour, lorsque j'y briserai les sceptres de l'Egypte, et que l'orgueil de sa puissance s'y évanouira : un nuage la couvrira elle-même, mais ses filles seront emmenées en captivité.

19. Et j'exercerai des jugements en Egypte; et ils sauront que je suis le Seigneur.

20. Et il arriva en la onzième année, au premier mois, au septième *jour* du mois, que la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

21. Fils d'un homme, j'ai brisé le bras de Pharaon, roi d'Égypte; et voilà qu'il n'a pas été enveloppé, de manière que la guérison lui fût rendue; qu'il fût lié avec des compresses, et qu'il fût entouré de linges, afin qu'ayant repris sa force, il pût tenir un glaive.

22. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voilà que moi *je viens* vers Pharaon, roi d'Egypte; et je mettrai en pièces son bras fort, mais brisé; et je ferai tomber le glaive de sa main;

23. Et je disperserai les Egyptiens parmi les nations, et je les jetterai au vent dans les *divers* pays.

24. Et je fortifierai le bras du roi de Babylone, et je mettrai mon glaive dans sa main, et je briserai les bras de Pharaon, et *les siens* pousseront de grands gémissements, étant tués devant sa face.

25. Et je fortifierai les bras du roi de Babylone, et les bras de Pharaon tomberont; et ils sauront que je suis le Seigneur, lorsque j'aurai mis mon glaive dans la main du roi de Babylone, et qu'il l'aura étendu sur la terre d'Egypte.

26. Et je disperserai les Egyptiens parmi les nations, je les jetterai au vent dans les *divers* pays; et ils sauront que je suis le Seigneur.

---

17. *Héliopolis;* ville dans la Basse-Egypte. — *Bubaste;* ville sur le bord oriental du bras du Nil le plus avancé vers l'Arabie. — * Le bras pélusiaque du Nil, à côté de la ville actuelle de Zagazig.

18. *Taphnis;* ville d'Egypte très fortifiée, où Pharaon avait une résidence (*Jérém.*, XLIII, 9), est différente de celle du vers. 14 : c'est celle que les géographes appellent *Daphné de Péluse.* — *Ses filles;* c'est-à-dire les autres villes.

20. *La onzième année* de la captivité du roi Jéchonias (Compar. VIII, 1), est celle de la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor. Ainsi cette prophétie est de beaucoup antérieure à celle qui commence, XXIX, 17, et qui est continuée jusqu'ici. — *Premier mois.* Voy. XXIX, 17.

21. *J'ai brisé,* etc.; ce qui peut s'entendre de la victoire de Nabuchodonosor remportée sur Pharaon, lorsqu'il lui enleva tout ce qu'il possédait entre le Nil et l'Euphrate (IV *Rois*, XXIV, 7).

22. *Je mettrai en pièces;* j'achèverai de briser

CHAPITRE XXXI

Le Seigneur exhorte le roi d'Egypte à considérer la puissance du roi d'Assyrie, qui, quoique beaucoup plus grande, avait néanmoins été détruite, et lui annonce le même sort.

1. Et il arriva en la onzième année, au troisième mois, au premier *jour* du mois, que la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

2. Fils d'un homme, dis à Pharaon, roi d'Egypte, et à son peuple : A qui es-tu devenu semblable dans ta grandeur?

3. Voilà qu'Assur était comme un cèdre sur le Liban, beau en ses branches, abondant en feuillage, et d'une hauteur très élevée, et entre des rameaux touffus montait sa cime.

4. Des eaux l'ont nourri; l'abîme l'a fait pousser en haut; ses fleuves coulaient autour de ses racines, et il a envoyé ses ruisseaux vers tous les arbres de la campagne.

5. A cause de cela, sa hauteur s'est élevée au-dessus de tous les arbres de la contrée, et ses branches se sont multipliées; et ses rameaux se sont élevés, *arrosés* par les grandes eaux.

6. Et, lorsqu'il eut étendu son ombre, tous les volatiles du ciel firent *leur* nid sur ses rameaux, et sous son feuillage toutes les bêtes des forêts déposèrent leurs petits, et sous son ombrage habitait une troupe de nations très nombreuses.

7. Et il était très beau dans sa grandeur et dans l'étendue de ses branches, car sa racine était près des grandes eaux.

8. Les cèdres n'étaient pas plus élevés dans le paradis de Dieu, les sapins n'égalaient pas sa cime, et les platanes ne lui étaient pas égaux en feuillage; aucun arbre du paradis de Dieu ne fut comparable à lui et à sa beauté.

9. Parce que je le fis *si* beau, et avec des feuilles *si* nombreuses et *si* épaisses, tous les arbres de délices, qui étaient dans le paradis de Dieu, lui ont porté envie.

10. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce qu'il s'est élevé en hauteur, et qu'il a poussé sa cime verdoyante et touffue, et que son cœur s'est enorgueilli dans sa grandeur,

11. Je l'ai livré à la main de

---

1. *La onzième année.* Voy. XXX, 20. — *Troisième mois* de l'année sacrée et le neuvième de l'année civile. Il commençait à la nouvelle lune de mai, selon les rabbins, mais c'était plutôt à celle de juin. — *Disant* (*dicens*). Voy., III, 16.

2. * *A Pharaon*, Apriès. Ezéchiel fait cette prophétie contre l'Egypte trente-huit jours avant la prise de Jérusalem, pour montrer aux Juifs captifs à Babylone, qui espéraient encore que l'armée égyptienne délivrerait Jérusalem, combien leur espérance est vaine.

3. *Assur;* le roi d'Assyrie et son royaume.

4. *Des eaux;* ce sont les richesses et la puissance des Assyriens. — *L'abime, ses fleuves;* c'est-à-dire les nations diverses qui payaient le tribut aux rois d'Assyrie. — *Ses ruisseaux;* figurent les princes et les gouverneurs qu'il envoyait dans les provinces, à qui il faisait part de ses richesses et de son autorité.

8. *Le paradis de Dieu;* allusion au paradis terrestre (*Genèse*, II, 8)

9. *Tous les arbres;* littér. *et tous.* Voy. XXIX, 7.

11. *L'homme;* mot évidemment sous-entendu; parce que l'adjectif masculin *le plus*

l'homme le plus fort des nations, qui agira comme il voudra ; selon son impiété je l'ai rejeté.

12. Et des étrangers, et les *hommes* les plus cruels des nations le couperont par le pied, et le jetteront sur les montagnes ; et dans toutes les vallées tomberont ses rameaux, et ses branches seront brisées sur tous les rochers de la terre ; et tous les peuples de la terre se retireront de son ombrage et l'abandonneront.

13. Dans ses ruines ont habité tous les volatiles du ciel, et dans ses rameaux ont demeuré toutes les bêtes de la contrée.

14. C'est pour cette raison qu'aucun arbre planté sur les eaux ne s'élèvera dans sa hauteur, et il ne portera pas son sommet au milieu de *rameaux* touffus et feuillus, et aucun de ceux qui sont arrosés par les eaux ne se soutiendra dans son élévation, parce que tous ont été livrés à la mort, *précipités* au fond de la terre, au milieu des fils des hommes, avec ceux qui descendent dans la fosse.

15. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Au jour qu'il est descendu aux enfers, j'ai fait faire un deuil, je l'ai couvert de l'abîme ; et j'ai arrêté ses fleuves, et retenu les grandes eaux : le Liban a été attristé sur lui, et tous les arbres des champs ont été ébranlés.

16. Par le bruit de sa ruine, j'ai agité des nations, lorsque je le conduisais dans l'enfer avec ceux qui descendent dans la fosse ; et ils se sont consolés au fond de la terre, tous les arbres de délices, beaux et magnifiques du Liban, tous ceux qui étaient arrosés par les eaux.

17. Car eux-mêmes aussi descendront avec lui dans l'enfer parmi les tués par le glaive ; et le bras de chacun d'eux restera immobile sous son ombrage au milieu des nations.

18. A qui as-tu été assimilé, ô illustre et sublime entre les arbres de délices ? Voilà que tu as été précipité au plus profond de la terre avec les arbres de délices, tu dormiras au milieu des incirconcis, avec ceux qui ont été tués par le glaive ; c'est là Pharaon lui-même et toute sa multitude, dit le Seigneur Dieu.

---

fort (*fortissimi*) ne saurait se rapporter à *nations* (*gentium*), qui est du féminin en latin aussi bien qu'en français. Cet homme est Nabopolassar, père de Nabuchodonosor, lequel détruisit la monarchie assyrienne et fonda celle des Chaldéens. — *Qui agira*, etc.; littér. et par hébraïsme, *agissant agira* (*faciens faciet*).

13. *Dans ses ruines*, etc. Les peuples soumis à l'empire d'Assyrie sont demeurés dans le même assujettissement, mais sous un autre maître. Ils sont restés dans leurs provinces et dans leurs demeures, mais sous un prince différent.

14. *Au fond de la terre;* c'est le sens de l'expression *dans la terre dernière* (*ad terram ultimam*) de la Vulgate expliquée par l'hébreu. — *La fosse;* le tombeau.

15-17. *Les enfers*, *l'enfer;* en hébreu *scheôl*. Par ce mot il faut entendre, non le *sépulcre*, le *tombeau*, qui se dit en hébreu *kéber*, mais ce lieu souterrain que les Hébreux regardaient comme le séjour des âmes après la mort. Ainsi c'est à tort que quelques interprètes catholiques traduisent les termes *infernus*, *inferi* de la Vulgate, par *tombeau*, *sépulcre*.

18. *Sa multitude;* c'est-à-dire son peuple.

CHAPITRE XXXII.

Lamentations sur la ruine de Pharaon. Autres lamentations sur la ruine du peuple de l'Egypte.

1. Et il arriva, en la douzième année, au douzième mois, au premier *jour* du mois, que la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

2. Fils d'un homme, fais entendre des lamentations sur Pharaon, roi d'Egypte, et tu lui diras : Tu as été assimilé à un lion de nations et au dragon qui est dans la mer, et tu agitais *ta* corne dans tes fleuves, et tu troublais les eaux avec tes pieds, et tu foulais leurs fleuves.

3. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur : J'étendrai sur toi mon filet par une multitude de peuples nombreux, et je t'entraînerai dans mon filet.

4. Je te jetterai sur la terre, et je t'étendrai sur la face d'un champ ; et je ferai habiter sur toi tous les volatiles du ciel, et je rassasierai de toi toutes les bêtes de la terre.

5. J'exposerai ta chair sur les montagnes, et je remplirai les collines de ta sanie.

6. J'arroserai la terre sur les montagnes de ton sang infect ; et les vallées seront remplies de toi.

7. Et lorsque tu t'éteindras, je couvrirai le ciel, et je ferai noircir ses étoiles ; je couvrirai le soleil d'un nuage, et la lune ne donnera pas sa lumière.

8. Tous les flambeaux du ciel, je les ferai s'affliger sur toi ; et je répandrai des ténèbres sur ta terre, dit le Seigneur Dieu ; lorsque tomberont tes blessés sur la terre, dit le Seigneur Dieu.

9. Et j'irriterai le cœur de peuples nombreux, lorsque j'apprendrai ta destruction parmi les nations, à des pays que tu ne connais pas.

10. Et je frapperai de stupeur à ton sujet des peuples nombreux ; et leurs rois seront saisis d'effroi et d'une horreur extrême à cause de toi, lorsque mon glaive commencera à voler sur leurs faces, et chacun sera soudainement frappé de stupeur pour son âme au jour de ta ruine.

11. Parce que voici ce que dit le Seigneur Dieu : Le glaive du roi de Babylone viendra à toi ;

12. Par les glaives des forts j'abattrai ta multitude ; toutes ces nations sont invincibles, et elles détruiront l'orgueil de l'Egypte, et sa multitude sera dissipée.

CHAP. XXXII. 3. Supra, XII, 13; XVII, 20. — 7. Isaïe, XIII, 10; Joel, II, 10; III, 15; Matth., XXIV, 29.

---

1. *La douzième année* de la captivité du roi Jéchonias. Compar. VIII, 1. — *Douzième mois* de l'année sacrée et le sixième mois de l'année civile. Il commençait à la nouvelle lune de février, selon les rabbins, mais c'était plus probablement à celle de mars. — *Disant.* Voy. III, 16.

2. *Dragon;* probablement le crocodile. Compar. XXIX, 3. — *Tu agitais ta corne;* c'est-à-dire *tu t'agitais* avec force, avec violence. Les Hébreux employaient souvent le mot *corne* pour exprimer la force.

6. *De toi;* c'est-à-dire de ce qui sortira de toi.

10. *Son âme;* hébraïsme, pour *sa personne, son individu.*

11. * *Du roi de Babylone;* Nabuchodonosor.

13. Et je ferai périr toutes ses bêtes qui étaient le long des grandes eaux; et le pied de l'homme ne les agitera plus, et le sabot des bêtes ne les troublera pas.

14. Alors je rendrai leurs eaux très pures, et je ferai couler leurs fleuves comme l'huile, dit le Seigneur Dieu,

15. Lorsque j'aurai livré la terre d'Egypte à la désolation; mais la terre sera dénuée de ce qui la remplissait, quand j'aurai frappé tous ses habitants; et ils sauront que je suis le Seigneur.

16. Voici un cantique de deuil, et on le chantera; les filles des nations le chanteront; c'est sur l'Egypte et sur sa multitude qu'elles le chanteront, dit le Seigneur Dieu.

17. Et il arriva, en la douzième année, au quinzième jour du mois, que la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

18. Fils d'un homme, chante un cantique lugubre sur la multitude de l'Egypte; et précipite-la, elle-même et les filles des nations puissantes, au fond de la terre, avec ceux qui descendent dans la fosse.

19. Que qui es-tu plus belle? descends, et dors avec les incirconcis.

20. C'est au milieu des tués par le glaive qu'ils tomberont, le glaive a été livré, ils l'ont attirée ainsi que tous ses peuples.

21. Ils lui parleront du milieu de l'enfer, les plus puissants d'entre les forts qui sont descendus avec ses auxiliaires, et qui dorment incirconcis, tués par le glaive.

22. Là est Assur et toute sa multitude; autour de lui sont ses sépulcres, tous les tués, et ceux qui sont tombés sous le glaive;

23. Dont les sépulcres ont été placés au plus profond d'une fosse; et sa multitude se trouve autour de son tombeau; tous tués et tombés sous le glaive, qui autrefois avaient répandu la frayeur dans la terre des vivants.

24. Là est Elam, et toute sa multitude autour de son sépulcre; tous ceux-ci tués et tombés sous le glaive; qui sont descendus incirconcis au fond de la terre, qui ont jeté la terreur dans la terre des vivants, et ont porté leur ignominie avec ceux qui descendent dans la fosse.

25. Au milieu des tués on a placé son lit parmi tous ses peuples; autour de lui est son sépulcre; tous ceux-ci sont des incirconcis et des tués par le glaive; car ils jetèrent la terreur dans la terre des vivants, et ils ont porté leur ignominie avec ceux qui

---

16. *Sa multitude;* son peuple tout entier.

17. *La douzième année.* Voy. vers. 1. — *Du mois.* Ce mois n'est pas nommé; c'est apparemment le douzième dont il est parlé au vers. 1.

18. *La multitude;* le peuple tout entier. — *Les filles;* c'est-à-dire les villes. — *Au fond de la terre. La fosse.* Voy. XXXI, 14.

22. *Assur;* le roi d'Assyrie et son royaume. — *Ses sépulcres;* les sépulcres de tout son peuple.

24. *Elam;* c'est-à-dire le roi des Élamites, peuple voisin des Assyriens, auxquels ont succédé les Perses. Les Elamites avaient été autrefois très puissants, comme on le voit dans *Genèse,* XIV et suiv.

descendent dans la fosse ; c'est au milieu des tués qu'ils ont été placés.

26. Là est Mosoch, et Thubal, et toute sa multitude ; autour de lui sont ses sépulcres ; tous ceux-ci sont des incirconcis, et des tués, et des tombés sous le glaive, parce qu'ils jetèrent la frayeur dans la terre des vivants.

27. Et ils ne dormiront pas avec les forts, et ceux qui sont tombés, et les incirconcis descendus dans l'enfer avec leurs armes, et qui ont mis leurs glaives sous leurs têtes ; et leurs iniquités ont pénétré dans leurs os, parce qu'ils sont devenus la terreur des forts dans la terre des vivants.

28. Et toi donc, au milieu des incirconcis tu seras brisé, et tu dormiras avec les tués par le glaive.

29. Là est l'Idumée, et ses rois et tous ses chefs, qui ont été mis avec leur armée parmi les tués par le glaive, et qui ont dormi avec les incirconcis et avec ceux qui descendent dans la fosse.

30. Là sont tous les princes de l'aquilon et tous les chasseurs qui ont été amenés avec les tués, tremblants et confondus dans leur force ; qui ont dormi incirconcis avec les tués par le glaive, et ont porté leur confusion avec ceux qui descendent dans la fosse.

31. Pharaon les a vus, et il s'est consolé de toute sa multitude qui a été tuée par le glaive ; Pharaon et toute son armée, dit le Seigneur Dieu,

32. Parce que j'ai répandu ma terreur dans la terre des vivants, et il a dormi au milieu des incirconcis avec les tués par le glaive ; Pharaon et toute sa multitude, dit le Seigneur Dieu.

CHAPITRE XXXIII.

Ezéchiel est établi sentinelle pour la maison d'Israël. Le Seigneur ne veut pas la perte de la maison d'Israël, mais sa conversion. En vain les enfants d'Israël se flattent-ils de demeurer en possession de leur terre, tandis qu'ils irritent le Seigneur. Ils écoutent Ezéchiel sans profiter de ses avertissements.

1. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

---

26. *Mosoch, Thubal.* Voy. XXVII, 13.

30. *Tous les princes de l'aquilon;* probablement les rois de Phénicie, de Syrie, de Tyr, de Sidon, etc., connus dans l'Ecriture sous le nom de princes du nord. — *Les chasseurs;* c'est-à-dire les hommes violents, les tyrans oppresseurs. — *Qui ont dormi;* qui sont morts.

1. et suiv. * Seconde partie : Le rétablissement d'Israël et le royaume messianique, XXXIII-XLVIII. — Cette seconde partie se divise en deux sections : 1° Prophéties sur la délivrance et le rétablissement d'Israël et sur la ruine des empires païens, XXXIII-XXXIX ; — 2° Tableau prophétique du futur royaume de Dieu et de sa gloire, XL-XLVIII. Ces oracles, étant postérieurs à la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, annoncent d'abord le retour d'Israël dans la Terre Promise et la ruine de ses ennemis. La première partie contenait principalement des menaces ; la seconde est pleine de promesses. — 1° Elle s'ouvre par deux discours de Dieu à son Prophète, XXXIII, 1-20 et 23-33, indiquant quel doit être le but de la mission d'Ezéchiel, après la prise de Jérusalem. — 2° Dieu prédit que les mauvais pasteurs seront chassés, et que les brebis d'Israël seront confiées à un berger fidèle, XXXIV. — 3° L'Idumée sera ravagée à cause de sa haine contre Israël, XXXV. — 4° Au contraire, Israël sera rétabli dans la Terre Promise, et elle refleurira, XXXVI, 1-15. — 5° Toutes les nations seront bénies

2. Fils d'un homme, parle aux fils de ton peuple, et tu leur diras : Quant à une terre, lorsque j'aurai amené le glaive sur elle, et que le peuple de cette terre aura pris un homme des derniers des siens, et l'aura établi pour eux sentinelle ;

3. Et que cet homme aura vu le glaive venant sur *cette* terre, et aura sonné de la trompette et aura averti le peuple ;

4. Mais que celui, quel qu'il soit, qui a entendu le son de la trompette, ne se garde pas, et que le glaive vienne et l'emporte et le tue, son sang sera sur sa tête.

5. Il a entendu le son de la trompette, et il ne s'est pas gardé ; son sang sera sur lui ; mais s'il se garde, il sauvera son âme.

6. Que si la sentinelle a vu le glaive venant, et qu'elle n'ait pas sonné de la trompette, et que le peuple ne se soit pas gardé, et que le glaive soit venu, et qu'il enlève une âme d'entre eux, celle-ci, à la vérité, aura été prise dans son iniquité, mais je redemanderai son sang à la sentinelle.

7. Et toi, fils d'un homme, je t'ai établi sentinelle pour la maison d'Israël ; écoutant donc les paroles de ma bouche, tu les leur annonceras de ma part.

8. Si, moi disant à l'impie : Impie, tu mourras de mort, tu ne parles pas pour que l'impie se garde de sa voie, lui-même l'impie dans son iniquité mourra, mais je redemanderai son sang à ta main.

9. Mais si, toi annonçant à l'impie qu'il se détourne de ses voies, il ne se détourne pas de sa voie, lui-même dans son iniquité mourra, mais toi tu auras délivré ton âme.

10. Toi donc, fils d'un homme, dis à la maison d'Israël : C'est ainsi que vous avez parlé, disant : Nos iniquités et nos péchés sont sur nous ; nous y séchons, comment donc pourrons-nous vivre ?

11. Dis-leur : Je vis, moi, dit le

CHAP. XXXIII. 7. Supra, III, 17. — 11. Supra, XVIII, 23, 32.

---

en Israël, XXXVI, 16-38. — 6° Vision des ossements desséchés et des deux morceaux de bois réunis, symbole de la résurrection du peuple captif sous un roi unique, XXXVII. — 7° Extermination de Gog et de son armée dans la terre d'Israël, XXXVIII-XXXIX.

* 1.-33. 1° Mission d'Ezéchiel après la ruine de Jérusalem, XXXIII. Quand Jérusalem et son temple sont détruits, le Prophète reçoit une mission nouvelle. Le châtiment qu'il avait annoncé dans la première partie est maintenant réalisé; ses frères sont accablés sous le coup, il est chargé de leur apporter des consolations et de leur indiquer le moyen de rentrer en grâce avec Dieu. Tel est le sujet des deux discours que Dieu lui adresse dans le ch. XXXIII, 1-28, et 23-33. Ils sont séparés l'un de l'autre par une date et une notice historique, 21-22. La pensée principale est exprimée au vers. 11 : le fond de la prédication nouvelle doit être celui-ci : *Je ne veux pas la mort de l'impie, mais... qu'il vive.*

1. *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, III, 16.
2. *Quant à une terre.* Voy. XIV, 13.
4. *Son sang*, etc.; il en sera seul responsable; nul autre que lui n'en répondra.
5. *Son âme;* hébraïsme, pour *sa personne, son individu.*
6. *Une âme d'entre eux;* c'est-à-dire un d'entre eux.
8. *Tu mourras de mort;* hébraïsme pour *tu mourras infailliblement.*
11. *Je vis, moi;* formule de serment; c'est-à-dire je jure par moi-même.

Seigneur Dieu; je ne veux pas la mort de l'impie, mais que l'impie se détourne de sa voie et qu'il vive. Détournez-vous, détournez-vous de vos voies très mauvaises; et pourquoi mourrez-vous, maison d'Israël?

12. C'est pourquoi toi, fils d'un homme, dis aux fils de ton peuple : La justice du juste ne le délivrera pas, en quelque jour qu'il pèche; et l'impiété de l'impie ne lui nuira pas, en quelque jour qu'il se détourne de son impiété; et le juste ne pourra pas vivre dans sa justice, en quelque jour qu'il pèche.

13. Quand même j'aurai dit au juste qu'il vivra de la vie, si, se confiant dans sa justice, il a commis l'iniquité, toutes ses œuvres de justice seront livrées à l'oubli, et dans son iniquité même, qu'il aura opérée, il mourra.

14. Mais si je dis à l'impie : Tu mourras de mort, et qu'il fasse pénitence de son péché, et qu'il accomplisse le jugement et la justice;

15. Et que cet impie rende le gage *qu'on lui avait confié*, et qu'il restitue ce qu'il avait enlevé, et qu'il marche dans les commandements de la vie, et qu'il ne fasse rien d'injuste, il vivra de la vie, et il ne mourra pas.

16. Tous ses péchés qu'il a commis ne lui seront point imputés; il a accompli le jugement et la justice, il vivra de la vie.

17. Et les fils de ton peuple ont dit : Elle n'est pas d'un poids équitable, la voie du Seigneur; mais c'est leur voie qui est injuste.

18. Car lorsque le juste se sera écarté de sa justice, et qu'il aura commis des iniquités, il y mourra.

19. Et lorsque l'impie se sera écarté de son impiété, qu'il aura accompli le jugement et la justice, il y vivra.

20. Et vous dites : Elle n'est pas droite, la voie du Seigneur. Je jugerai chacun de vous selon ses voies, maison d'Israël.

21. Et il arriva en la douzième année, au dixième mois, au cinquième *jour* du mois de notre transmigration, *qu'un homme* qui avait fui de Jérusalem vint vers moi, disant : La cité a été dévastée.

22. Or la main du Seigneur avait été sur moi le soir, avant que vînt celui qui avait fui; et le Seigneur ouvrit ma bouche jusqu'à ce qu'il vînt vers moi le matin; et ma bouche ayant été ouverte, je ne demeurai plus dans le silence.

23. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

24. Fils d'un homme, ceux qui habitent dans ces lieux ruinés

20. Supra, XVIII, 25.

15-16. *Il vivra de la vie;* hébraïsme pour *il vivra certainement.*

21. *La douzième année.* Voy. XXXII, 1. — *Dixième mois.* Voy. XXIV, 1.

22. *La main du Seigneur*, etc. Voy. I, 3. — Le Seigneur ouvrit, etc. Le Seigneur, en effet, l'avait promis à Ezéchiel (XXIV, 27).

24. *Ceux qui habitent*, etc.; le petit nombre de Juifs qui avaient été laissés dans le pays. Compar. *Jérém.*, XXXIX, 16-18. — *Abraham était* seul encore, et sans postérité, lorsque la terre lui fut promise.

sur la terre d'Israël, disent en parlant : Abraham était un seul *homme* et il a possédé *cette* terre en héritage ; mais nous, nous sommes en grand nombre, le pays nous a été donné en possession.

25. A cause de cela, tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Vous qui mangez *des viandes* avec le sang, et qui levez vos yeux vers vos impuretés, et qui répandez le sang, est-ce que vous posséderez la terre en héritage?

26. Vous vous êtes appuyés sur vos glaives; vous avez fait des abominations ; chacun de vous a souillé la femme de son prochain ; et vous posséderez la terre en héritage ?

27. Tu leur diras : Ainsi dit le Seigneur Dieu : Je vis, moi ; ceux qui habitent dans les lieux ruinés tomberont sous le glaive, et celui qui est dans les champs sera livré aux bêtes pour être dévoré, et ceux qui sont dans les forts et dans les cavernes mourront de la peste.

28. Et je réduirai cette terre en une solitude et en un désert, et sa force superbe défaudra ; et les montagnes d'Israël seront désolées de ce qu'il n'y aura personne qui y passe.

29. Et ils sauront que je suis le Seigneur, lorsque j'aurai rendu leur terre désolée et déserte à cause de toutes leurs abominations qu'ils ont commises.

30. Et toi, fils d'un homme, les fils de ton peuple qui parlent de toi le long des murs et aux portes de leurs maisons, se disent l'un à l'autre, en parlant chacun à son compagnon : Venez, et écoutons quelle est la parole qui sort de la bouche du Seigneur.

31. Et ils viennent vers toi comme si un peuple s'avançait, et ils s'asseyent devant toi, *comme étant* mon peuple, et ils écoutent tes paroles, et ils ne les accomplissent pas, parce qu'ils en font un cantique *qu'ils ont* dans leur bouche, et que leur cœur suit leur avarice.

32. Et tu es pour eux comme un air de musique qui se chante d'un ton suave et doux, et ils écoutent tes paroles, et ils ne les accomplissent pas.

33. Mais lorsque sera arrivé ce qui a été prédit (car voici qu'il arrive), alors ils sauront qu'il y aura un prophète parmi eux.

CHAPITRE XXXIV.

Prophétie contre les mauvais pasteurs d'Israël. Le Seigneur vient juger les pasteurs et les brebis. Il rassemblera son troupeau et le fera paître lui-même. Il suscitera au milieu des brebis un pasteur unique. Il fera avec elles une alliance de paix.

1. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

1-31. * 2° Le Pasteur fidèle, XXXIV. La première consolation que Dieu donne à son peuple, après la grande catastrophe, est celle de la venue du pasteur fidèle, XXXIV. Les mauvais pasteurs qui ont perdu Israël, c'est-à-dire les prêtres et les rois infidèles, comme l'expliquent saint Ephrem et Théodoret, seront chassés, et le troupeau du Seigneur sera confié à un berger qui les gardera avec soin, 22-23. Ce bon pasteur, c'est le Messie, *Isaïe*, XL, 11 ; *Os.*, III, 5 ; *Jér.*, XXIII, 5-6 ; *Jean*, I, 45 ; X, 11, 14, 16 ; I *Pierre*, II, 25. Plus loin, vers. 29, Jésus-Christ est appelé *un germe renommé*. Voir *Isaïe*, XI, 1-2, 10 ; *Jean*, XV, 5.

1. *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, III, 16.

2. Fils d'un homme, prophétise sur les pasteurs d'Israël : prophétise, et tu diras aux pasteurs : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Malheur aux pasteurs d'Israël qui se paissaient eux-mêmes ; n'est-ce pas les troupeaux que les pasteurs font paître?

3. Vous mangiez le lait, et vous vous couvriez des laines, et ce qui était gras, vous l'égorgiez : mais mon troupeau, vous ne le paissiez pas.

4. Ce qui était faible, vous ne l'avez pas fortifié ; et ce qui était malade, vous ne l'avez pas guéri ; et ce qui a été brisé, vous ne l'avez pas lié ; et ce qui était égaré, vous ne l'avez pas ramené ; et ce qui était perdu, vous ne l'avez pas cherché ; mais vous leur commandiez avec rigueur et avec empire.

5. Et mes brebis ont été dispersées, parce qu'il n'y avait point de pasteur ; et elles sont devenues la pâture de toutes les bêtes des champs, et elles ont été dispersées.

6. Mes troupeaux ont erré sur toutes les montagnes et sur toute colline élevée ; et sur toute la face de la terre mes troupeaux ont été dispersés, et il n'y avait *personne* qui les recherchât, il n'y avait *personne*, dis-je, qui les recherchât.

7. A cause de cela, pasteurs, écoutez la parole du Seigneur.

8. Je vis, moi, dit le Seigneur Dieu : parce que mes troupeaux sont devenus une proie, et mes brebis la pâture de toutes les bêtes des champs, parce qu'il n'y avait pas de pasteur, car mes pasteurs n'ont pas cherché mon troupeau ; mais les pasteurs se paissaient eux-mêmes, et mes troupeaux, ils ne les paissaient pas ;

9. A cause de cela, pasteurs, écoutez la parole du Seigneur.

10. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voilà que je *viens* moi-même vers ces pasteurs ; je redemanderai mon troupeau à leur main, et j'empêcherai qu'ils ne paissent à l'avenir un troupeau, et que *ces* pasteurs ne se paissent eux-mêmes ; et j'arracherai mon troupeau à leur bouche, et il ne sera plus leur nourriture.

11. Parce que voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voilà que moi-même je rechercherai mes brebis, et que je les visiterai.

12. Comme un berger visite son troupeau au jour où il est au milieu de ses brebis disséminées ; ainsi je visiterai mes brebis ; et je les délivrerai de tous les lieux où elles avaient été dispersées dans un jour de nuage et d'obscurité ;

13. Et je les retirerai d'entre les peuples, et je les rassemblerai de *divers* pays, et je les amènerai dans leur *propre* terre, et je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, le long des ruisseaux, et

CHAP. XXXIV. 2. Jérém., XXIII, 1; Supra, XIII, 3.

---

2. *Les pasteurs d'Israël* sont les prêtres, les lévites, les docteurs de la loi, les rois, les princes, les magistrats et les juges. — *Les troupeaux ;* c'est-à-dire les peuples.

4. *Ce qui a été brisé*, etc.; vous n'avez pas bandé les plaies des brebis blessées.

12. *Dans un jour*, etc. Les loups profitent des brouillards et de l'obscurité pour ravir et dévorer les brebis.

dans tous les lieux habités du pays.

14. C'est dans les pâturages les plus abondants que je les ferai paître, et sur les hautes montagnes d'Israël que seront leurs pâturages : là, elles se reposeront sur des herbes verdoyantes, et elles paîtront dans des pâturages gras, sur les montagnes d'Israël.

15. C'est moi qui paîtrai mes brebis, moi qui les ferai reposer, dit le Seigneur Dieu.

16. Ce qui était perdu, je le rechercherai; et ce qui était égaré, je le ramènerai; et ce qui était brisé, je le lierai; et ce qui était faible, je le fortifierai; et ce qui était fort et gras, je le conserverai, et je les ferai paître avec discernement.

17. Mais vous, mes troupeaux, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voilà que moi je juge entre troupeau et troupeau de béliers et de boucs.

18. N'était-ce pas assez pour vous de paître en de bons pâturages? mais vous avez de plus foulé aux pieds les restes de vos pâturages, et lorsque vous buviez une eau très pure, vous troubliez le reste avec vos pieds.

19. Et mes brebis paissaient ce qui avait été foulé par vos pieds, et ce que vos pieds avaient troublé, elles le buvaient.

20. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voilà que moi-même je juge entre une brebis grasse et une maigre;

21. Parce que vous heurtiez des côtés et de l'épaule, et que vous choquiez de vos cornes toutes les brebis faibles, jusqu'à ce qu'elles fussent dispersées dehors;

22. Je sauverai mon troupeau, il ne sera plus en proie, et je jugerai entre brebis et brebis.

23. ET JE SUSCITERAI SUR ELLES UN PASTEUR UNIQUE qui les paisse, mon serviteur David; lui-même me les paîtra, et il sera pour elles un pasteur.

24. Mais moi, le Seigneur, je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera prince au milieu d'eux; c'est moi, le Seigneur, qui ai parlé.

23. Isaïe, XL, 11; Osée, III, 5; Jean, I, 45; X, 11, 14.

---

16. *Ce qui était brisé*. Voy. le vers. 4. — *Avec discernement* (*in judicio*); soit en choisissant les pâturages les moins exposés aux bêtes féroces, soit en examinant avec soin la nature, les qualités des troupeaux et de chaque animal en particulier, etc.

17. *Entre troupeau*, etc. C'est la seule traduction dont nous aient paru susceptibles les mots de la Vulgate : *Inter pecus et pecus, arietum et hircorum.*

18. * Ce n'est pas chose rare en Orient de voir des gens boire de l'eau troublée par les pieds de ceux qui sont dans le courant au-dessus d'eux.

23. *Un pasteur unique;* c'est-à-dire le Messie, Jésus-Christ, d'après l'explication unanime des Juifs et des chrétiens. Il est désigné sous le nom de *David;* comme dans Jérémie (XXX, 9), et dans Osée (III, 6), parce que David était la figure du Messie, qui est descendu de lui selon la chair, et que son nom même qui, en hébreu, signifie *aimé*, convient parfaitement à Jésus-Christ, appelé par son Père céleste *mon fils bien-aimé* (*Matth.*, III, 17, etc.). *Le pasteur est unique*, parce que, selon la remarque de saint Augustin, tous ceux qu'il rend participants de son autorité et de sa sollicitude pour paître ses brebis, ne forment en lui qu'un seul pasteur. Dans ce verset et dans le 31e, le texte hébreu passe successivement des brebis aux Juifs, dont elles sont la figure; c'est pourquoi il emploie tantôt le féminin *elles*, et tantôt le masculin *eux;* dans tous les autres, il n'emploie, comme la Vulgate, que le masculin.

25. Et je ferai avec eux une alliance de paix, et j'exterminerai de la terre les bêtes très mauvaises; et ceux qui habitent dans le désert dormiront avec sécurité dans les forêts.

26. Et je les rendrai autour de ma colline une bénédiction; et j'amènerai la pluie en son temps; ce seront des pluies de bénédiction.

27. Et l'arbre des champs donnera son fruit, et la terre donnera son germe; et ils seront dans leur terre sans crainte; et ils sauront que je suis le Seigneur, lorsque j'aurai brisé les chaînes de leur joug, et que je les aurai arrachés de la main de ceux qui les tenaient sous leur empire.

28. Et ils ne seront plus en proie aux nations, et les bêtes de la terre ne les dévoreront pas; mais ils habiteront avec confiance sans aucune crainte.

29. Et je leur susciterai un germe renommé, ils ne seront plus détruits par la famine sur la terre, et ils ne porteront plus l'opprobre des nations.

30. Et ils sauront que moi le Seigneur leur Dieu, je suis avec eux, et qu'eux-mêmes sont mon peuple, la maison d'Israël, dit le Seigneur Dieu.

31. Mais vous, mes troupeaux, les troupeaux de mon pâturage, vous êtes des hommes, et moi je suis le Seigneur votre Dieu, dit le Seigneur Dieu.

CHAPITRE XXXV.

Prophétie contre l'Idumée, qui sera réduite en solitude, pour avoir répandu le sang des Israélites, et s'être réjouie de leurs malheurs.

1. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

2. Fils d'un homme, tourne ton visage contre le mont de Séir; prophétise sur lui, et tu lui diras :

3. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voilà que je *viens* vers toi, mont de Séir, et j'étendrai ma main sur toi, et je te rendrai désolé et désert.

4. Tes villes, je les détruirai et tu seras désert; et tu sauras que je suis le Seigneur.

5. Parce que tu as été un ennemi éternel, et que tu as renfermé les fils d'Israël dans la

31. Jean, x, 11.

---

26. *Je les rendrai*, etc.; ce qui peut signifier, ou que les Juifs seront comblés de bénédictions, puisque, en hébreu, le substantif mis au lieu de son adjectif exprime souvent le superlatif, ou qu'ils seront par leur pasteur une source de bénédictions pour leurs voisins. Au reste, quelque sens que l'on donne à ce verset, il se rapporte aussi bien que les précédents et les suivants au temps du Messie.

1-15. * 3° Ruine de l'Idumée et restauration d'Israël, XXXV. — Ce ne seront point seulement les chefs impies qui ont perverti Israël qui seront punis, les peuples voisins qui ont coopéré ou applaudi à sa ruine, XXXV, 15, recevront aussi leur châtiment. Edom, de qui la dévastation est annoncée, XXXV, représente ici les nations païennes, comme dans *Isaïe*, LXIII, 1-8; *Ezéch.*, XXXVI, 5. Il sera ravagé, 1-4, à cause de sa haine pour Israël, 5-9, de son désir de s'emparer d'une partie du royaume de Juda et de ses blasphèmes contre Dieu, 10-15.

1. *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, III, 16.

2. *Le mont de Séir;* est pris ici pour toute l'Idumée.

5. et suiv. Pour l'explication de la prophétie contre Séir, voyez XXV, 3 et suiv.

main du glaive au temps de leur affliction au temps de leur iniquité extrême;

6. A cause de cela, je vis, moi, dit le Seigneur Dieu; je te livrerai au sang, et le sang te poursuivra; et puisque tu as haï le sang, le sang te poursuivra.

7. Et je rendrai le mont de Séir désolé et désert; et j'en retrancherai l'allant et le revenant.

8. Et je remplirai ses montagnes de ses morts; sur tes collines, dans tes vallées, et le long de tes torrents, les tués sous le glaive tomberont.

9. Je te réduirai en solitudes éternelles; et tes cités ne seront pas habitées; et vous saurez que je suis le Seigneur Dieu.

10. Parce que tu as dit : Deux nations et deux terres seront à moi, et je les posséderai en héritage, quoique le Seigneur y fût;

11. A cause de cela, je vis, moi, dit le Seigneur Dieu, j'agirai selon ta colère et selon ta jalousie que tu as exercées, parce que tu les haïssais; et je me ferai connaître par eux, lorsque je t'aurai jugé.

12. Tu sauras que moi, le Seigneur, j'ai entendu toutes les paroles outrageantes que tu as proférées contre les montagnes d'Israël, en disant : Ce sont des déserts; ils nous ont été donnés pour être dévorés.

13. Et vous vous êtes élevés contre moi par votre bouche, et vous avez prononcé dédaigneusement contre moi vos paroles; moi j'ai entendu.

14. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Lorsque toute la terre se réjouira, je te réduirai en une solitude.

15. Comme tu t'es réjoui sur l'héritage de la maison d'Israël, de ce qu'elle avait été dévastée, ainsi je te ferai; tu seras dévasté, mont de Séir, et toute l'Idumée; et ils sauront que je suis le Seigneur Dieu.

CHAPITRE XXXVI.

Promesse du retour des enfants d'Israël et du rétablissement de leur terre. Ce ne sera pas à cause de leurs mérites, mais pour la gloire du Seigneur. Dieu leur donnera un cœur et un esprit nouveau. Les biens dont il les comblera le feront reconnaître pour le Seigneur.

1. Mais toi, fils d'un homme, prophétise sur les montagnes d'Israël, et tu diras : Montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur;

2. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que l'ennemi a dit de vous : Très bien, des hauteurs éternelles nous ont été données pour héritage;

Chap. XXXVI. 1. Supra, VI, 3.

6, 11. *Je vis, moi.* Voy. XXXIII, 11. — *Je te livrerai*, etc. Cela fut accompli sous Judas Machabée (I *Machab.*, IV, 15; V, 3; II *Machab.*, X, 16, 17).

10. *Deux nations*, etc.; l'Idumée et Israël, ou bien Juda et Israël.

13. *Vous vous êtes*, etc.; vous avez tenu des discours outrageants contre moi, et vous avez dérogé à mon honneur par vos paroles.

1-15. * 4° Restauration d'Israël, XXXVI, 1-15. La terre d'Israël, dont les païens se sont emparés, XXXVI, 1-7, sera rendue à ses enfants et de nouveau heureuse, 8-15.

3. A cause de cela, prophétise, et dis : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que vous avez été désolées et foulées aux pieds de tous côtés, et que vous avez été l'héritage des autres nations, et que vous êtes devenues la raillerie et l'opprobre du peuple;

4. A cause de cela, montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur Dieu aux montagnes et aux collines, aux torrents, et aux vallées, et aux déserts, aux maisons ruinées, et aux villes abandonnées qui ont été dépeuplées et insultées par les autres nations d'alentour;

5. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Puisque dans le feu de mon zèle j'ai parlé contre les autres nations et contre toute l'Idumée, qui se sont attribué ma terre comme un héritage, avec joie, et de tout leur cœur et de toute leur âme, et qui l'ont dépeuplée pour la ravager.

6. En ce cas, prophétise sur la terre d'Israël, et tu diras aux montagnes, aux collines, et aux coteaux et aux vallées : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voilà que moi j'ai parlé dans mon zèle et dans ma fureur, parce que vous avez été couverts de confusion par les nations.

7. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Moi, j'ai levé ma main, afin que les nations qui sont autour de vous portent elles-mêmes leur confusion.

8. Et vous, montagnes d'Israël, poussez vos branches et portez votre fruit pour mon peuple Israël; car il est près de venir;

9. Parce que voici que je *viens* vers vous, et que je me retournerai vers vous; et que vous serez labourées, et que vous recevrez la semence.

10. Et je multiplierai en vous les hommes, et *j'y ferai croître* toute la maison d'Israël; et les cités seront habitées, et les lieux ruinés seront rétablis.

11. Et je vous remplirai d'hommes et de bêtes; et ils se multiplieront et ils croîtront; et je vous ferai habiter comme dès le principe, je vous donnerai de plus grands biens que vous n'en avez eu au commencement, et vous saurez que je suis le Seigneur.

12. Et j'amènerai sur vous des hommes, mon peuple Israël; et ils te posséderont comme leur héritage, et tu ne seras plus de nouveau sans eux.

13. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce qu'on a dit de vous : Tu dévores les hommes, tu étouffes ta propre nation;

14. A cause de cela, tu ne dévoreras plus les hommes, et tu ne

---

3. *Vous êtes devenues*, etc.; littér., *et vous êtes montées sur une lèvre de langue;* c'est-à-dire vous avez passé par les bouches des hommes.

5. *Ils l'ont dépeuplée* (*ejecerunt eam*); c'est-à-dire ils en ont chassé les habitants.

7. *J'ai levé ma main;* j'ai juré.

12. Dans ce verset et les suivants, le texte sacré, en parlant d'Israël, emploie tantôt le singulier et tantôt le pluriel, parce qu'il considère tantôt la terre, le pays, et tantôt ses habitants. — *Tu ne seras plus de nouveau sans eux;* littér. et par hébraïsme, *tu n'ajouteras plus que tu sois sans eux.* En hébreu, en effet, le verbe *ajouter* tient souvent lieu de l'adverbe *derechef, de nouveau.* — *Sans eux;* sans tes habitants.

détruiras plus ta nation, dit le Seigneur Dieu.

15. Je ne ferai plus entendre en toi la confusion dont te couvraient les nations, et tu ne porteras en aucune manière l'opprobre des peuples; et tu ne perdras plus ta nation, dit le Seigneur Dieu.

16. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

17. Fils d'un homme, les enfants d'Israël ont habité dans leur terre; ils l'ont souillée par leurs voies et par leurs affections; comme est l'impureté de la femme qui a ses mois, *ainsi* est devenue leur voie devant moi.

18. Aussi ai-je répandu mon indignation sur eux, à cause du sang qu'ils ont versé sur la terre, et à cause de leurs idoles, par lesquelles ils l'ont souillée.

19. Et je les ai dispersés parmi les nations, et ils ont été jetés au vent dans les divers pays; et selon leurs voies et leurs inventions, je les ai jugés.

20. Ils sont entrés chez les nations vers lesquelles ils étaient allés et ils ont souillé mon saint nom, lorsqu'on disait d'eux : C'est le peuple du Seigneur, et c'est de sa terre qu'ils sont sortis.

21. Et j'ai épargné la sainteté de mon nom, qu'avait souillé la maison d'Israël parmi les nations chez lesquelles ils entrèrent.

22. C'est pour cela que tu diras à la maison d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Ce n'est pas à cause de vous, maison d'Israël, que j'agirai, mais c'est à cause de mon nom saint que vous avez souillé parmi les nations chez lesquelles vous êtes entrés.

23. Et je sanctifierai mon grand nom, qui a été souillé parmi les nations et que vous avez souillé au milieu d'elles; afin que les nations sachent que je suis le Seigneur, dit le Seigneur des armées, lorsque j'aurai été sanctifié parmi vous devant eux.

24. Car je vous retirerai d'entre les nations, et je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai dans votre terre.

25. Et je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos souillures, et je vous purifierai de toutes vos idoles.

20. Is., LII, 5; Rom., II, 24.

---

15. *Tu ne perdras*, etc.; ton peuple ne sera plus chassé.

16-38. * 5° La félicité d'Israël devient la félicité universelle, XXXVI, 16-38. La félicité d'Israël deviendra celle de tous. Dieu pardonnera ses péchés à son peuple, 16-21 ; il le rassemblera des lieux dans lesquels il est dispersé, il le fera marcher dans ses commandements et lui communiquera un esprit nouveau, 22-28; il le bénira, et tous les peuples reconnaîtront ainsi qu'il est le seul vrai Dieu, 29-38.

16. *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, III, 16.

19. *Inventions.* Voy., sur ce mot, XIV, 22.

20. *Ils ont souillé*, etc.; ils ont donné aux peuples étrangers qui ne me connaissaient pas occasion de blasphémer mon nom, en voyant si impie et si corrompu un peuple qui se disait l'élu et le privilégié du Dieu créateur du ciel et de la terre. Compar. *Isaïe*, XLVIII, 9; LII, 5.

23. *J'aurai été sanctifié.* Voy., sur cette expression, XX, 41.

25. *Et je répandrai*, etc.; allusion aux aspersions qui étaient usitées chez les anciens Hébreux pour se purifier des souillures légales, et qui figuraient la purification future par le sang de Jésus-Christ. — Les Pères et la plupart des interprètes recon-

26. Et je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai un esprit nouveau au milieu de vous; et j'ôterai le cœur de pierre de votre chair, et je vous donnerai un cœur de chair.

27. Et mon esprit, je le mettrai au milieu de vous; et je ferai que vous marchiez dans mes préceptes, et que vous gardiez mes ordonnances, et que vous les pratiquiez.

28. Et vous habiterez dans la terre que j'ai donnée à vos pères : vous serez mon peuple, et moi je serai votre Dieu.

29. Et je vous délivrerai de toutes vos souillures; et j'appellerai le froment, et je le multiplierai, et je ne ferai plus peser sur vous la famine.

30. Je multiplierai le fruit des arbres et les productions des champs, afin que vous ne portiez plus l'opprobre de la famine devant les nations.

31. Et vous vous souviendrez de vos voies très mauvaises et de vos affections déréglées; et vos crimes et vos iniquités vous déplairont.

32. Ce n'est pas à cause de vous que j'agirai, dit le Seigneur Dieu, sachez-le; soyez confus et rougissez de vos voies, maison d'Israël.

33. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Le jour auquel je vous aurai purifiés de toutes vos iniquités, et que j'aurai fait habiter *vos* villes, et que j'aurai rétabli les lieux ruinés;

34. Et qu'aura été bien cultivée la terre qui était autrefois déserte et désolée aux yeux du voyageur,

35. On dira : Cette terre inculte est devenue comme un jardin de délices; et les cités désertes, et abandonnées, et démolies, sont fortifiées.

36. Et toutes les nations qui seront restées autour de vous, sauront que c'est moi le Seigneur qui ai rétabli les lieux ruinés, planté les *champs* incultes, que c'est moi le Seigneur qui ai parlé et exécuté.

37. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Encore en ceci, *les enfants de* la maison d'Israël me trouveront disposé à agir pour eux; je les multiplierai comme un troupeau d'hommes;

38. Comme un troupeau saint, comme le troupeau de Jérusalem dans ses solennités; c'est ainsi que les cités désertes seront remplies de troupeaux d'hommes; et ils sauront que je suis le Seigneur.

26. Supra, XI, 19.

---

naissent que les grandes promesses contenues dans ce verset et les suivants n'ont reçu leur entier accomplissement que dans la nouvelle alliance dont Jésus-Christ est le médiateur, et dont un caractère distinctif est cet enseignement par lequel Dieu, répandant son esprit en nous, nous donne un cœur nouveau et un esprit nouveau, c'est-à-dire de nouvelles affections, de nouveaux sentiments conformes aux vérités que la foi nous enseigne et aux règles que l'Evangile nous prescrit.

26. * *Le cœur de pierre.* Voir la note plus haut, XI, 19.

37. *Les enfants;* est évidemment sous-entendu. Voy. le vers. 12.

CHAPITRE XXXVII.

Prophétie du retour de la captivité des Juifs, sous la figure d'un champ plein d'ossements secs qui revivent. Réunion d'Israël et de Juda. Un seul roi les commandera. Le sanctuaire du Seigneur sera fixé au milieu d'eux.

1. La main du Seigneur fut sur moi, et elle me mena dehors par l'esprit du Seigneur, et elle me conduisit au milieu d'un champ, qui était plein d'ossements.

2. Elle me mena tout autour de ces ossements; or il y en avait un très grand nombre sur la face du champ, et ils étaient extrêmement desséchés.

3. Et il me dit : Fils d'un homme, penses-tu que ces ossements vivront? Et je dis : Seigneur Dieu, c'est vous qui le savez.

4. Et il me dit : Prophétise sur ces ossements, et tu leur diras : Ossements arides, écoutez la parole du Seigneur.

5. Voici ce que dit le Seigneur Dieu à ces ossements : Voilà que moi j'enverrai en vous un esprit, et vous vivrez.

6. Et je mettrai sur vous des nerfs, et je ferai croître sur vous des chairs, et j'étendrai en vous une peau; et je vous donnerai un esprit, et vous vivrez, et vous saurez que je suis le Seigneur.

7. Et je prophétisai comme il m'avait ordonné; et il se fit un bruit, moi prophétisant, et voilà un ébranlement; et des ossements s'approchèrent des ossements, chacun à sa jointure.

8. Et je vis, et voilà que des nerfs et des chairs sur eux se placèrent; et une peau s'y étendit par dessus; mais un esprit, ils ne l'avaient pas.

9. Et il me dit : Prophétise à l'esprit, prophétise, fils d'un homme, et tu diras à l'esprit : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Viens des quatre vents, esprit, et souffle sur ces *hommes* tués, et qu'ils revivent.

10. Et je prophétisai comme il m'avait ordonné; et l'esprit entra

---

1-28. * 6° Vision des ossements desséchés. Dans le ch. XXXVII, Ezéchiel décrit une de ses plus belles visions, celle des ossements desséchés qui revivent, 1-14. Elle est accompagnée de celle des deux morceaux de bois réunis, qui ne forment plus qu'un seul tout, 15-28. L'une et l'autre sont le symbole de la résurrection du peuple capti sous un roi unique, sous la houlette du Pasteur-Messie qui a été déjà annoncé plus haut, XXXIV, 23. — 1° Les vers. 1-10 exposent la vision des ossements arides, les vers. 11-14 en donnent l'explication. Théodoret a observé avec justesse que la résurrection des corps se fait par deux actes successifs, comme la création de l'homme dans la Genèse; Dieu restitue d'abord le corps, 7-8, et puis il lui rend l'âme, 9-10. Dieu explique lui-même à Ezéchiel le sens de ce qu'il lui a montré : *Tous ces ossements sont la maison d'Israël*, 11; elle se relèvera et sera rétablie dans la Terre Sainte. — Les Pères et les docteurs ont vu dans cette vision magnifique une preuve soit directe, soit plutôt indirecte et typique, de la résurrection générale. — 2° 15-28. Non seulement Israël recouvrera sa patrie, mais il ne sera plus divisé : Juda et Ephraïm seront comme deux morceaux de bois inséparablement réunis.

1. *La main du Seigneur*. Voy. I, 3. Cette résurrection des ossements desséchés se rapporte à la délivrance de la captivité des Juifs et figure en même temps la résurrection future des morts. Car, comme le remarquent Tertullien, saint Jérôme, Théodoret, et plusieurs autres après eux, la parabole ou la figure tirée de la résurrection suppose l'existence de la chose dont elle est prise; car on ne prend pas de similitude d'une chose qui n'existe pas.

8. * *Un esprit* qui anime et donne la vie.

dans les ossements, et ils devinrent vivants, et ils se tinrent sur leurs pieds, *formant* une armée innombrable.

11. Et il me dit : Fils d'un homme, tous ces ossements sont les *enfants de* la maison d'Israël ; ils disent eux-mêmes : Nos ossements sont devenus arides, et notre espérance est perdue, et nous sommes retranchés.

12. A cause de cela, prophétise, et tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voilà que moi j'ouvrirai vos tombeaux, et je vous tirerai de vos sépulcres, mon peuple, et je vous conduirai dans la terre d'Israël.

13. Et vous saurez que je suis le Seigneur, lorsque j'aurai ouvert vos sépulcres, et que je vous aurai tirés de vos tombeaux, mon peuple ;

14. Et que j'aurai mis mon esprit en vous, et que vous aurez vécu, et que je vous ferai reposer sur votre terre ; et vous saurez que c'est moi le Seigneur qui ai parlé, et exécuté, dit le Seigneur Dieu.

15. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

16. Et toi, fils d'un homme, prends un morceau de bois, et écris-y dessus : *C'est le bois* de Juda et des enfants d'Israël qui lui sont unis ; et prends un autre morceau de bois et écris-y dessus : Pour Joseph, pour le bois d'Ephraïm, et pour toute la maison d'Israël et de ceux qui lui sont unis.

17. Et joins-les l'un à l'autre, pour qu'ils ne soient pour toi qu'un seul bois ; et ils seront unis dans ta main.

18. Mais lorsque les fils de ton peuple te diront, en parlant : Est-ce que vous ne nous indiquez pas ce que vous voulez par là ?

19. Tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voilà que moi je prendrai le bois de Joseph

---

11. *Les enfants.* Voy. XXXVI, 37.

15. *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, III. 16.

16. *Prends;* littér. et par hébraïsme, prends-toi (*sume tibi*). — *Un morceau de bois* ou *du bois* (*lignum*) ; vrai sens de l'hébreu *êts*. Les mots *planche*, *ais*, de la paraphrase chaldaïque, et celui de *verge* qu'on lit dans les Septante ne sont que de simples interprétations et nullement des traductions proprement dites. — *De Juda et des enfants.* La plupart des exemplaires de la Vulgate lisent au génitif, mais il en est qui portent le datif *Judæ, et filiis Israel sociis ejus*, conformément à l'édition Sixtine. Quant au texte hébreu, on peut le rendre aussi exactement par le génitif que par le datif. Au reste, ces deux leçons reviennent au même sens. — *Par les enfants d'Israël qui lui* (*à Juda*) *sont unis,* il faut entendre les tribus de Benjamin et de Lévi, et plusieurs Israélites des autres tribus, lesquels, lors du schisme de ces dernières, ne voulant point participer à l'idolâtrie des veaux d'or de Jéroboam, se retirèrent dans le royaume de Juda, et firent partie des états de Roboam. Voy. III *Rois,* XI, 13 ; XII, 17 ; II *Paralip.*, XI, 13 et suiv.

17. *Et joins-les*, etc. Cet ordre que reçoit le Prophète marque la réunion des dix tribus avec celle de Juda ; réunion qui eut lieu, en effet, après le retour de Babylone ; en sorte qu'on ne distingua plus Juda d'Israël, comme formant deux royaumes différents. Dans un sens plus relevé, la jonction de ces deux bois signifiait la réunion des peuples de toutes les nations dans l'Eglise de Jésus-Christ. Compar. *Galat*,, III, 28 ; *Ephés.*, II, 14 ; *Coloss.*, III, 11.

19. *Le bois de Joseph*, etc. ; c'est-à-dire que Jéroboam, premier roi des dix tribus, étant Ephraïmite, Joseph, ou Manassé, et les autres tribus étaient dans la main d'Ephraïm.

qui est dans la main d'Ephraïm, et les tribus d'Israël qui lui sont unies, et je les joindrai avec le bois de Juda, et j'en ferai un seul bois, et ils n'en seront qu'un dans sa main.

20. Or ces bois sur lesquels tu auras écrit seront dans ta main, devant leurs yeux.

21. Et tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voilà que moi je prendrai les fils d'Israël du milieu des nations vers lesquelles ils sont allés ; je les rassemblerai de toutes parts, et je les ramènerai dans leur terre.

22. Et je ferai d'eux une seule nation dans leur terre sur les montagnes d'Israël, et un seul roi commandera à tous ; et à l'avenir ils ne formeront pas deux nations, et ils ne seront plus divisés en deux royaumes.

23. Et ils ne se souilleront plus par leurs idoles, et par leurs abominations, et par toutes leurs iniquités ; je les sauverai *en les retirant* de tous les lieux de séjour où ils ont péché, et je les purifierai ; et ils seront mon peuple, et moi je serai leur Dieu.

24. Et mon serviteur David sera leur roi ; un seul pasteur sera pour eux tous ; ils marcheront dans mes ordonnances, ils garderont mes commandements, et ils les pratiqueront.

25. Et ils habiteront sur la terre que j'ai donnée à mon serviteur Jacob, dans laquelle ont habité vos pères ; et ils y habiteront, eux et leurs enfants, et les enfants de leurs enfants à jamais ; et David, mon serviteur, sera leur prince pour toujours.

26. Et je ferai avec eux une alliance de paix ; un pacte avec eux sera éternel ; et je les établirai solidement, et je les multiplierai, et je placerai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours.

27. Et mon tabernacle sera au milieu d'eux ; et je serai leur Dieu, et eux seront mon peuple.

28. Et les nations sauront que je suis le Seigneur, le sanctificateur d'Israël, lorsque mon sanctuaire sera au milieu d'eux pour toujours.

CHAPITRE XXXVIII.

Prophétie contre Gog. Ce prince viendra avec une armée nombreuse contre les enfants d'Israël récemment revenus de leur captivité. Le Seigneur exterminera ce prince et son armée.

1. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

CHAP. XXXVII. 22. Jean, X, 16. — 24. Is., XL, 11 ; Jér., XXIII, 5 ; Supra, XXXIV, 23 ; Dan., IX, 24 ; Jean, I, 45. — 26. Ps. CIX, 4 ; CXVI, 2 ; Jean, XII, 34.

---

22. *Un seul roi.* C'est Jésus-Christ, à qui seul cette prophétie peut convenir à la rigueur de la lettre.

24. *Mon serviteur David*, etc. Voy. XXXIV, 23.

26. *Une alliance de paix*, etc. Rien dans l'histoire des Juifs ne peut justifier la réalisation de ces promesses ; elles ne peuvent donc se rapporter qu'à la nouvelle alliance dont Jésus-Christ, le prince de la paix, est le médiateur : Jésus-Christ qui nous donne la vraie paix, la paix intérieure, surpassant tout ce qu'on peut en concevoir. Compar. *Philipp.*, IV, 7 ; *Coloss.*, III, 15.

1. et suiv. * 1° Extermination de Gog et de son armée, XXVIII-XXIX. Sur cette prophétie, voir la note 24 à la fin du volume.

1. *Disant (dicens)*. Voy., sur ce mot, III, 16

2. Fils d'un homme, tourne ta face vers Gog, *vers* la terre de Magog, prince et chef de Mosoch et de Thubal, et prophétise sur lui,

3. Et tu lui diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voilà que je *viens* vers toi, Gog, prince et chef de Mosoch et de Thubal;

4. Et je te ferai tourner de tous côtés, et je mettrai un frein dans tes mâchoires ; et je te ferai sortir, toi et toute ton armée, tous tes chevaux, et tes cavaliers couverts de cuirasses, et la grande multitude de ceux qui ont pris la lance, le bouclier et le glaive.

5. Les Perses, les Ethiopiens, et les Libyens *seront* avec eux, tous armés de boucliers et coiffés d'un casque.

6. Gomer et tous ses bataillons, la maison de Thogorma, les côtés de l'aquilon, et toute sa force, et des peuples nombreux *seront* avec toi.

7. Prépare-toi et dispose-toi avec toute ta multitude qui s'est rassemblée auprès de toi; et prends le commandement sur eux.

8. Après de longs jours tu seras visité; et dans les dernières années tu viendras dans une terre qui a échappé au glaive, et a été rassemblée d'entre des peuples nombreux vers les montagnes d'Israël qui furent continuellement désertes ; cette terre a été retirée d'entre les peuples, et ils y habiteront tous avec confiance.

9. Mais, montant comme une tempête et comme un nuage, tu viendras, afin que tu couvres la terre, toi, et tous tes bataillons, et des peuples nombreux avec toi.

10. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : En ce jour-là, des projets monteront dans ton cœur et tu penseras une pensée très mauvaise;

11. Et tu diras : Je monterai

CHAP. XXXVIII. 2. Infra, XXXIX, 1; Apoc., XX, 7.

---

2. *Vers Gog*, etc. C'est la traduction assez généralement reçue ; mais le texte hébreu, aussi bien que la Vulgate, porte à la lettre : *Vers Gog*, *terre de Magog*, *prince de la tête* (ou *du chef*) *de Mosoch et de Thubal.* Ainsi Gog est considéré comme un nom de lieu, et *Magog* comme un nom de personne, ce qui est d'ailleurs conforme à la Genèse (X, 2), où il figure, en effet, comme un des fils de Japheth. Si donc *Gog* paraît ici même dans le vers. 3, et dans plusieurs autres passages, comme une personne, c'est, sans doute, par une prosopopée très usitée dans l'Ecriture et en vertu de laquelle on personnifie les choses inanimées, mais surtout les lieux, les pays. — *La terre de Magog;* peut-être la Scythie ou la Grande-Tartarie. Quant aux événements auxquels on peut plus probablement appliquer la prophétie, c'est aux persécutions d'Antiochus Epiphane contre les Juifs, ou à la déroute de l'armée de Cambyse, roi des Perses, à son retour d'Egypte, et à la mort de ce prince dans les montagnes de la Judée.

3. *Mosoch, Thubal.* Voy. XXVII, 13.

6. *Gomer*, fils aîné de Japheth (*Genèse*, X, 2), fut, selon les uns, le père des peuples de Galatie, qui s'appelaient *Gamares,* avant que les Galates se rendissent maîtres de leur pays; selon les autres, il fut le père des anciens Cimbres ou Cimmériens, et il peupla même les îles de la Méditerranée, la Grèce, l'Italie et les Gaules. — *Thogorma.* Voy. XVII, 14. — *Les côtés de l'aquilon;* dans le style biblique signifient les provinces du nord de la Mésopotamie, et même la Chaldée, la Mésopotamie, la Syrie et la Babylonie.

dans une terre sans mur; je viendrai vers ceux qui demeurent en repos, et qui habitent en sécurité; tous ceux-là habitent sans mur; ils n'ont ni verrous ni portes;

12. Afin que tu ravisses des dépouilles, et que tu saisisses une proie; que tu portes ta main sur ceux qui avaient été abandonnés et qui après cela ont été rétablis, et sur un peuple qui a été rassemblé d'entre des nations, et qui commençait à posséder, et à être habitant de l'éminence de la terre.

13. Saba et Dédan, et les marchands de Tharsis, et tous ses lions te diront : Est-ce que tu ne viens pas pour prendre des dépouilles? Voici que tu as rassemblé ta multitude pour saisir une proie, afin d'emporter de l'argent et de l'or, et d'enlever des meubles et des richesses, et d'emporter un butin immense.

14. A cause de cela, prophétise, fils d'un homme, et dis à Gog : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : N'est-ce pas qu'en ce jour-là, lorsque mon peuple Israël habitera avec confiance, tu le sauras?

15. Et tu viendras de ton lieu, des côtés de l'aquilon, toi, et des peuples nombreux avec toi, tous montés sur des chevaux, grande assemblée et armée redoutable.

16. Et tu monteras contre mon peuple Israël comme un nuage, afin de couvrir la terre. Tu seras dans les derniers jours, et je t'amènerai sur ma terre, afin que les nations me connaissent, lorsque j'aurai été sanctifié en toi, à leurs yeux, ô Gog.

17. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Toi donc tu es celui dont j'ai parlé dans les jours anciens par l'entremise de mes serviteurs les prophètes d'Israël, qui ont prophétisé dans les jours de ces temps-là que je t'amènerais contre eux.

18. Et il arrivera en ce jour-là, au jour de la venue de Gog sur la terre d'Israël, dit le Seigneur Dieu, mon indignation montera jusqu'à la fureur.

19. Et c'est dans mon zèle, dans le feu de ma colère, que j'ai parlé. Parce qu'en ce jour-là il y aura une grande commotion dans la terre d'Israël;

20. Et ils seront violemment agités devant ma face, les poissons de la mer, et les oiseaux du ciel, et les bêtes de la campagne, et tout reptile qui se meut sur la terre, et tous les hommes qui sont sur la face de la terre; et les montagnes seront renversées, et les haies tomberont, et toute muraille s'écroulera sur le sol.

21. Et j'appellerai contre lui sur

20. Matth., XXIV, 29; Luc, XXI, 25.

---

12. *L'éminence;* littér., *le nombril;* c'est-à-dire l'endroit le plus éminent, le plus élevé du pays. — * La Terre Sainte est un pays montagneux et élevé. Jérusalem, en particulier, est à 779 mètres d'altitude au-dessus du niveau de la Méditerranée.

13. *Saba.* Voy. XXVII, 22. — *Dédan.* Voy. XXVII, 15. — *Tharsis.* Voy. *Isaïe,* II, 16.

15. *Des côtés de l'aquilon.* Voy. vers. 6.

16. *J'aurai été sanctifié.* Voy. XX, 41.

17. *Par l'entremise;* littér. et par hébraïsme, *par la main.*

21-22. *Lui;* c'est-à-dire Gog, nommé au vers. 18.

toutes mes montagnes le glaive, dit le Seigneur Dieu; et le glaive de chacun sera dirigé contre son frère.

22. J'exercerai mes jugements sur lui par la peste, et par le sang, et par une pluie violente, et par des pierres énormes, et je ferai pleuvoir le feu et le soufre sur lui, et sur son armée, et sur les peuples nombreux qui sont avec lui.

23. Et je serai glorifié, et je serai sanctifié, et je serai connu aux yeux d'un grand nombre de nations; et ils sauront que je suis le Seigneur.

CHAPITRE XXXIX.

Suite de la prophétie contre Gog. Le Seigneur le fera venir sur la montagne d'Israël, où il périra avec son armée. Les Israëlites enlèveront ses dépouilles. La gloire du Seigneur éclatera au milieu des nations. Il répandra ses miséricordes sur son peuple.

1. Mais toi, fils d'un homme, prophétise contre Gog, et tu diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voilà que je *viens* vers toi, Gog, prince et chef de Mosoch et de Thubal.

2. Et je te ferai tourner de tous les côtés, et je te retirerai; et je te ferai monter des côtés de l'aquilon, et je te conduirai sur les montagnes d'Israël.

3. Et je briserai ton arc dans ta main gauche, et je ferai tomber tes flèches de ta main droite.

4. Sur les montagnes d'Israël tu tomberas, toi, et tous tes bataillons, et tes peuples qui sont avec toi; aux animaux sauvages, aux oiseaux, à tout volatile, et aux bêtes de la terre, je t'ai livré pour être dévoré.

5. Sur la face des champs, tu tomberas, parce que c'est moi qui ai parlé, dit le Seigneur Dieu.

6. Et j'enverrai le feu sur Magog et sur ceux qui habitent dans les îles avec confiance; et ils sauront que je suis le Seigneur.

7. Et je ferai connaître mon nom saint au milieu de mon peuple Israël, et je ne souillerai plus mon nom saint; et les nations sauront que je suis le Seigneur, le saint d'Israël.

8. Voici qu'est venu et qu'est arrivé *ce que j'ai annoncé*, dit le Seigneur Dieu; voici le jour dont j'ai parlé.

9. Et les habitants sortiront des cités d'Israël; et ils brûleront et réduiront en cendres les armes, le bouclier et les lances, l'arc et les flèches, et les bâtons de leurs mains, et les épieux; et ils les consumeront par le feu pendant sept ans.

10. Et ils n'apporteront point de bois du milieu des champs, et ils n'en couperont point dans les forêts, parce qu'ils consumeront

---

1. *Gog, prince*, etc. Voy., sur ce passage, XXXVIII, 2. — *Mosoch*, *Thubal*. Voy. XXVII, 13.
2. *Des côtés de l'aquilon*. Voy. XXXVIII, 6.
7. *Je ferai connaître*, etc.; par la défaite des ennemis, — *Je ne souillerai* (*non polluam*); hébraïsme, pour *je ne laisserai pas souiller*.
9. *Ils brûleront*, etc.; c'est-à-dire il y aura dans le pays une si grande quantité de boucliers, etc., qu'on s'en servira longtemps pour se chauffer. Dans ces pays chauds on ne fait pas beaucoup de feu. — *Sept;* plusieurs. Les Hébreux mettaient assez souvent ce mot pour un nombre indéterminé.

les armes par le feu, parce qu'ils feront leur proie de ceux dont ils avaient été la proie, et ils pilleront leurs dévastateurs, dit le Seigneur Dieu.

11. Et il arrivera en ce jour-là que je donnerai à Gog un lieu célèbre pour sépulture dans Israël, la vallée des voyageurs, à l'orient de la mer; laquelle *vallée* frappera d'étonnement ceux qui passeront; et ils enseveliront là Gog et toute sa multitude; et elle s'appellera la vallée de la multitude de Gog.

12. Et la maison d'Israël les ensevelira, afin de purifier la terre pendant sept mois.

13. Or, tout le peuple du pays les ensevelira; et il sera célèbre pour eux, ce jour dans lequel j'ai signalé ma gloire, dit le Seigneur Dieu.

14. Et ils établiront sans interruption des hommes qui visiteront le pays pour ensevelir et rechercher ceux qui sont demeurés sur la face de la terre, afin de la purifier; or, après sept mois, ils commenceront à chercher.

15. Et ils parcourront le pays, et lorsqu'ils auront vu l'ossement d'un homme, ils y mettront à côté un indice, jusqu'à ce que les ensevelisseurs les ensevelissent dans la vallée de la multitude de Gog.

16. Or, le nom de la cité sera Amona; et ils purifieront le pays.

17. Et toi, fils d'un homme, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Dis à tout ce qui vole et à tous les oiseaux, et à toutes les bêtes de la terre : Venez tous ensemble, hâtez-vous, accourez de toutes parts à la victime que moi je vous immole, grande victime *qui a été égorgée* sur les montagnes d'Israël, afin que vous mangiez la chair et que vous buviez le sang.

18. Vous mangerez les chairs des forts, et vous boirez le sang des princes de la terre, des béliers, et des agneaux, et des boucs, et des taureaux, et de la volaille engraissée, et de tout ce qu'il y a de gras.

19. Et vous mangerez de la graisse jusqu'à satiété, et vous boirez jusqu'à l'ivresse du sang de la victime que je vous immolerai.

20. Et vous vous rassasierez sur ma table *de la chair* des che-

---

11. *La mer* de Génésareth ou de Tibériade, selon ceux qui croient qu'il s'agit ici soit de la victoire que Simon, un des frères de Judas Machabée, remporta sur les nations infidèles dans la Galilée, soit de toutes celles que Judas et Jonathas remportèrent dans le même temps au pays de Galaad; ou bien la mer Méditerranée, suivant ceux qui voient dans la prophétie la déroute des armées de Cambyse à son retour d'Egypte, ce prince féroce et cruel étant mort et ayant été enterré à Ecbatane, au pied du mont Carmel, précisément à l'orient de la Méditerranée, où était le grand passage pour se rendre de l'Assyrie et de tous les pays du nord, dans la Palestine et les régions méridionales, et réciproquement.

12. *Les ensevelira;* pour obéir à la loi (*Nombr.*, XIX, 11, 16; *Deutér.*, XXI, 1, 2, 23), et pour éviter l'infection qu'aurait pu causer un si grand nombre de corps morts. — *Sept.* Voy. le vers. 9.

14. *Après sept mois*, etc.; c'est-à-dire après que l'on aura enterré durant sept mois, on recommencera cette recherche, qui ne sera pas nécessaire auparavant, parce que pendant les sept mois on rencontrera à chaque pas des victimes de la mort.

16. *Amona;* en hébreu, *hamona*, qui veut dire *multitude.*

vaux, et des vaillants cavaliers, et de tous les hommes de guerre, dit le Seigneur Dieu.

21. Et j'établirai ma gloire parmi les nations; et toutes les nations verront mon jugement que j'aurai exercé, et ma main que j'aurai appesantie sur eux.

22. Et les enfants d'Israël sauront, depuis ce jour-là et dans la suite, que je suis le Seigneur leur Dieu.

23. Et les nations sauront que c'est à cause de son iniquité qu'a été captive la maison d'Israël, parce qu'ils m'ont abandonné, et que je leur ai caché ma face, et que je les ai livrés aux mains de *leurs* ennemis, et qu'ils sont tombés tous sous le glaive.

24. Je les ai traités selon leur impureté et selon leur crime, et je leur ai caché ma face.

25. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur Dieu : maintenant je ramènerai les captifs de Jacob, et j'aurai pitié de toute la maison d'Israël, et je m'armerai de zèle pour mon nom saint.

26. Et ils porteront leur confusion et toute la prévarication par laquelle ils ont prévariqué contre moi, lorsqu'ils habiteront dans leur terre avec confiance, ne redoutant personne;

27. Et que je les aurai remenés d'entre les peuples, et que je les aurai rassemblés des terres de leurs ennemis, et que j'aurai été sanctifié parmi eux aux yeux des nations les plus nombreuses.

28. Et ils sauront que je suis le Seigneur leur Dieu, parce que je les ai transportés parmi les nations, et que je les ai rassemblés dans leur pays, et que je n'ai laissé là aucun d'eux.

29. Et je ne leur cacherai plus ma face, parce que j'ai répandu mon esprit sur toute la maison d'Israël, dit le Seigneur Dieu.

CHAPITRE XL.

Description du temple montré en esprit à Ézéchiel. Description des portes, vestibules et parvis du peuple et des prêtres, et du vestibule dn temple [a].

1. En la vingt-cinquième an-

CHAP. XXXIX. 28. Supra, XXXVI, 23.

---

27. *J'aurai été sanctifié.* Voy. XX, 41.

28. *Là ;* c'est-à-dire parmi les nations. Compar. XXXVI, 24.

[a] Les interprètes les plus habiles reconnaissent que ce chapitre offre les plus grandes difficultés. On ne devra donc pas s'étonner si, après nos explications, il reste encore bien des choses à éclaircir, tant pour la valeur rigoureuse des mots, que pour la construction des phrases.

1. et suiv. * IIe Section : Le nouveau royaume de Dieu, XL-XLVIII. — Cette seconde section, quoique composée plusieurs années après les prophéties précédentes, se rattache étroitement à elles. Le premier temple est détruit; mais Dieu rétablira son ancien sanctuaire, XXXVII, 26-28, nous a déjà dit Ezéchiel. Un nouveau temple s'élèvera, digne du Seigneur, et il en prendra possession, comme il va maintenant nous l'apprendre, XLIII. Le peuple d'Israël recouvrera également sa patrie, comme le Prophète l'avait annoncé, XXXXVII, 25, et comme il le développe maintenant tout au long. Les neuf derniers chapitres nous décrivent le nouveau royaume de Dieu, la restauration de la religion et de la nationalité juives. Dans une vision magnifique, Ezéchiel est transporté dans la Terre Sainte, la vingt-cinquième année de la captivité, la quatorzième après la prise de Jérusalem (574), et là Dieu lui montre à l'avance ce qu'il accomplira dans l'avenir, le nouveau temple, le nouveau culte qui lui sera rendu et le

née de notre transmigration, au commencement de l'année, au dixième jour du mois, en la quatorzième année, après qu'eut été frappée la cité; en ce même jour, la main du Seigneur fut sur moi, et il m'amena là.

2. Dans des visions divines, il m'amena dans la terre d'Israël, et me laissa sur une montagne très haute, sur laquelle était comme l'édifice d'une cité tournée vers le midi.

3. Et il m'introduisit là, et voilà

---

nouveau partage de la Palestine. Ce triple sujet forme la matière des trois subdivisions de la dernière section : — 1° le temple futur, XL-XLII; — 2° le culte, XLIII-XLVI; — 3° la félicité de la terre de Chanaan et le partage qui en est fait entre les douze tribus, XLVII-XLVIII. — Cette dernière partie d'Ezéchiel a été toujours regardée comme la plus difficile à comprendre et à expliquer. Les uns l'ont entendue dans un sens littéral, les autres dans un sens purement allégorique. Parmi ceux-ci, il faut compter la plupart des Pères qui s'en sont occupés : ils ont tout interprété comme une allégorie, dans l'impossibilité où ils étaient de découvrir une signification littérale aux paroles du Prophète. — Pour saisir le véritable sens de ces oracles, il faut distinguer entre les divers chapitres. Les derniers, qui décrivent la division future de la Terre Sainte, XLVII-XLVIII (et probablement aussi ceux qui traitent du culte qu'on rendra à Dieu dans l'avenir, XLIII-XLVI), ne doivent certainement pas se prendre à la lettre; ce ne sont que des symboles qui ont une signification beaucoup plus haute. La prophétie du nouveau royaume d'Israël annonce, sans doute, le retour de la captivité; mais ce n'est point là son objet principal : elle a surtout pour but de peindre le règne du Messie et les biens qu'il apportera au monde. Il est évident que la source du temple, XLVII, 1-12, n'est qu'une image; la nouvelle terre d'Israël, la nouvelle Jérusalem, séparée du temple, que nous représente le ch. XLVIII, ne sont aussi que des figures. L'interprétation donnée par les Pères de ces passages est incontestable. Quant au temple lui-même, tel qu'il est décrit, XL-XLIII, plusieurs n'ont voulu y voir également qu'un temple symbolique, mais il paraît plus naturel d'entendre littéralement sur ce point le langage du Prophète. Il commence par décrire des choses réelles, et il s'élève ensuite peu à peu du réel au symbolique, de l'édifice que construiront les Juifs après la fin de la captivité au règne du Messie.

1. *Au commencement de l'année;* c'est-à-dire au premier mois de l'année sacrée, qui était le septième de l'année civile. Il commençait à la nouvelle lune de mars, selon les rabbins, mais c'était plus probablement à celle d'avril. — *La main du Seigneur*. Voy. I, 3. — *Là;* dans la cité, à Jérusalem.

2. La plupart des Pères et des interprètes reconnaissent que cet édifice représente, sous des symboles mystérieux, l'Eglise de Jésus-Christ.

3. et suiv. * 1° Le nouveau temple, XL-XLII. — Après avoir indiqué brièvement dans l'introduction de la vision, XL, 1-4, en quel temps, en quel lieu et dans quel but elle lui a été accordée, Ezéchiel commence la description du temple. — 1° Il décrit d'abord les enceintes et les parvis avec les portes et les logements, XL, 5-47; — 2° puis le sanctuaire avec les bâtiments qui en dépendent, XL, 40-XLI, 26; — 3° enfin les édifices destinés aux repas des prêtres après les sacrifices et à la garde des vêtements sacerdotaux, XLII. — « Le temple qui nous est décrit par Ezéchiel est, selon toutes les apparences, le même qu'il avait vu avant sa captivité et qui avait été brûlé par les Chaldéens quatorze ans avant cette vision. En comparant les livres des Rois et des Paralipomènes avec Ezéchiel, nous remarquons les mêmes dimensions dans les pièces que les uns et les autres ont décrites ; par exemple, le temple, ou le lieu qui comprenait le sanctuaire et le Saint, le vestibule de devant le temple, tout cela se trouve de mesure égale dans les Rois comme dans Ezéchiel; les ornements du dedans du temple y sont tous les mêmes. Dans tous les deux, on voit deux parvis, l'un intérieur pour les prêtres et l'autre extérieur pour le peuple. Il y a donc lieu de croire que dans tout le reste, le temple d'Ezéchiel était ressemblant à l'ancien temple, et que le dessein de Dieu, en retraçant ses idées dans la mémoire du Prophète, était de conserver la mémoire du plan, des dimensions, des ornements et de toute la structure de ce divin édifice, afin qu'au retour de la captivité le peuple pût plus

un homme dont l'apparence était comme l'apparence de l'airain; et un cordeau de lin était dans sa main, et une canne à mesurer dans son *autre* main; mais il se tenait à la porte.

4. Et ce même homme me dit: Fils d'un homme, vois de tes yeux, et écoute de tes oreilles, et applique ton cœur à toutes les choses que moi je te montrerai, parce que c'est pour qu'elles te soient montrées que tu as été amené ici; et annonce tout ce que tu vois à la maison d'Israël.

5. Et voici au dehors un mur tout autour de la maison, et dans la main de l'homme une canne à mesurer de six coudées et d'un palme; et il mesura la largeur de l'édifice, *qui était* d'une canne; et la hauteur, *qui était* aussi d'une canne.

6. Et il vint à la porte qui regardait la voie de l'orient, et il monta par ses degrés; et il mesura le seuil de la porte; *il avait* une canne en largeur, c'est-à-dire qu'un seuil *avait* une canne en largeur;

7. *Il mesura* aussi la chambre; elle avait une canne en longueur et une canne en largeur, et entre les chambres, cinq coudées;

8. Et le seuil de la porte près du vestibule au-dedans *de la porte,* une canne.

9. Et il mesura le vestibule de la porte; il avait huit coudées, et son frontispice, il avait deux coudées; or le vestibule de la porte était en dedans.

10. Mais à la porte qui regardait la voie de l'orient étaient trois chambres d'un côté et trois chambres de l'autre; les trois *chambres* et les frontispices des deux côtés étaient d'une même mesure.

11. Et il mesura la largeur du seuil de la porte; *elle était* de dix coudées; et la longueur de la porte, *elle était* de treize coudées;

12. Et un rebord qu'il y avait devant les chambres; il était d'une

---

aisément le rétablir suivant ce modèle. L'application du Prophète à décrire cet édifice était un motif d'espérance pour les Juifs de se voir un jour délivrés de la captivité et de voir le temple rebâti et leur nation dans son ancien héritage. Ezéchiel touche assez légèrement la description du temple ou de la maison du Seigneur, qui comprenait le Saint et le sanctuaire, décrits exactement dans les livres des Rois. Il s'étend davantage sur les portes, les galeries et les appartements du temple, dont l'histoire des Rois n'avait pas parlé ou qu'elle n'avait fait que marquer en passant. » (CALMET.)

3. *Un homme;* c'est-à-dire un ange sous la forme d'un homme. — *Canne* (*calamus*); mesure de 6 coudées (vers. 5). Or la *coudée* avait 24 doigts ou 20 pouces et demi environ.

5. *La maison;* c'est-à-dire le temple. — *D'un palme;* littér., *avec un palme;* c'est le sens du latin (*palmo*), expliqué par l'hébreu. — *Il mesura,* etc.; littér., *il mesura la largeur de l'édifice par une canne;* construction elliptique qui se reproduit dans plusieurs des versets suivants, quoique sous une forme différente. — * Pour la valeur des mesures données dans ce chapitre et les suivants, voir la note 1 à la fin du volume.

6. *La porte qui regardait,* etc. Il y avait quatre grandes portes dans le temple : la porte orientale, celle qui regardait le septentrion ou l'aquilon, celle du midi et celle du côté de l'occident.

7. *Les chambres* servaient au logement des portiers et des gardes. Il y en avait trois de chaque côté du vestibule (vers. 10) et elles étaient séparées les unes des autres par un mur épais de 5 coudées.

12. *Un rebord* (*marginem*); espèce de banquette qui s'étendait par le bas tout le

coudée; une coudée finissait le rebord des deux côtés; et les chambres d'un côté et de l'autre étaient de six coudées.

13. Et il mesura la porte depuis le toit d'une chambre jusqu'au toit de l'autre, largeur de vingt-cinq coudées; une porte était vis-à-vis une *autre* porte.

14. Et il fit les frontispices de soixante coudées, et *dans ses mesures il ajouta* aux frontispices le vestibule de la porte qui régnait d'un côté et de l'autre tout autour.

15. Et devant la face de la *première* porte qui s'étendait jusqu'à la face du vestibule de la porte intérieure, il *mesura* cinquante coudées;

16. *Il mesura* aussi les fenêtres de biais aux chambres et aux frontispices qui étaient au-dedans de la porte, d'un côté et de l'autre tout autour; mais il y avait pareillement au dedans des vestibules, des fenêtres tout autour, et devant les frontispices des palmes peintes.

17. Et il me mena au parvis extérieur; et voici des chambres, et un pavé de pierres dans le parvis tout autour; et trente chambres autour du pavé.

18. Et le pavé au frontispice des portes était plus bas, selon la longueur des portes.

19. Et il mesura la largeur depuis la face de la porte d'en bas, jusqu'au frontispice du parvis intérieur par dehors; *il y avait* cent coudées vers l'orient et vers l'aquilon.

20. La porte aussi qui regardait la voie de l'aquilon du parvis extérieur, il la mesura tant en longueur qu'en largeur;

21. Et ses chambres, trois d'un côté et trois de l'autre, et son frontispice et son vestibule, selon la mesure de la première porte; *il y avait* cinquante coudées de long et vingt-cinq coudées de large.

22. Mais ses fenêtres, son vestibule et ses sculptures étaient selon la mesure de la porte qui regardait vers l'orient; et on y montait par sept degrés, et il y avait au devant un vestibule.

23. Et la porte du parvis intérieur était vis-à-vis de la porte de l'aquilon et de l'orient; et il mesura d'une porte à *l'autre*

---

long du portique. — *Une coudée finissait;* etc.; c'est-à-dire que la mesure du rebord était fixe et déterminée à une coudée en tous sens. Or ce rebord servait comme de base aux palmes qui étaient en guise de pilastres entre chaque chambre. Voy. vers. 16.

13. *La porte;* c'est-à-dire l'espace compris entre une porte et l'autre.

16. *Des palmes peintes;* mais en relief, sculptées ou ciselées, comme il est dit au vers. 26. C'étaient des espèces de colonnes ou de pilastres qui ornaient le mur de séparation, situé entre chaque chambre du vestibule.

17. *Le parvis* est appelé *extérieur*, par rapport au parvis des prêtres, nommé *le parvis intérieur*. — *Des chambres* (*gazophylacia*); dans plusieurs desquelles on serrait les choses nécessaires au service du temple, par exemple le bois, le sel, le vin, l'huile, etc., pour les sacrifices, et où logeaient les prêtres durant le temps de leur service. — *Trente chambres;* dont quinze apparemment étaient à droite du vestibule et quinze à gauche.

20. *Du parvis extérieur;* celui des Israélites, qui était entre le parvis des Gentils et celui des prêtres. Compar. vers. 17.

21. *La première porte;* la porte orientale. Voy. vers. 6.

porte; *il y avait* cent coudées;

24. Il me mena aussi vers la voie du midi, et voici une porte qui regardait vers le midi, et il en mesura le frontispice et le vestibule; ils étaient selon les mesures des précédents.

25. *Il mesura* aussi ses fenêtres avec les vestibules autour comme les autres fenêtres; *elles avaient* cinquante coudées de long, et de large vingt-cinq coudées.

26. Et on y montait par sept degrés; et le vestibule était devant la porte; et il y avait des palmes ciselées, une d'un côté et l'autre de l'autre au frontispice du vestibule.

27. Et il y avait une porte au parvis intérieur du côté du midi; et il mesura d'une porte jusqu'à l'*autre* porte, du côté du midi; *il y avait* cent coudées.

28. Il m'introduisit aussi dans le parvis intérieur de la porte du midi, et il mesura la porte selon les mesures précédentes,

29. La chambre du parvis, et son frontispice, et son vestibule, avec les mêmes mesures; et ses fenêtres et son vestibule tout autour; *il y avait* cinquante coudées de long, et de large vingt-cinq coudées;

30. *Il mesura* aussi le vestibule tout autour; il avait vingt-cinq coudées de long, et de large cinq;

31. Et son vestibule *allait* au parvis extérieur; et ses palmes sur le frontispice; or il y avait huit degrés par lesquels on y montait.

32. Et il m'introduisit dans le parvis intérieur par la voie de l'orient, et il mesura la porte selon les mesures précédentes,

33. Et sa chambre, et son frontispice, et son vestibule, comme *il est dit* plus haut; et ses fenêtres, et ses vestibules tout autour; ils avaient cinquante coudées de long, et de large vingt-cinq.

34. *Il mesura* aussi son vestibule, c'est-à-dire le vestibule du parvis extérieur; et il y avait des palmes ciselées sur le frontispice d'un côté et de l'autre; et c'est par huit degrés qu'on y montait.

35. Il me mena ensuite vers la porte qui regardait l'aquilon, et il mesura selon les mesures précédentes,

36. Sa chambre, et son frontispice, et son vestibule, et ses fenêtres tout autour; *il y avait* cinquante coudées de long, et de large vingt-cinq coudées.

37. Et son vestibule regardait vers le parvis extérieur; et il y avait des palmes ciselées au frontispice d'un côté et de l'autre; et c'est par huit degrés qu'on y montait.

38. Et à chaque chambre du tré-

---

26. *Des palmes ciselées.* Compar. vers. 16.

30. *De large cinq.* D'après les vers. 15, 21, 25, 29, 33, 36, parallèles à celui-ci, il faut lire *cinquante.*

31. *Et son vestibule*, etc.; on passait par ce vestibule pour aller d'un parvis à l'autre.

38. *C'était là qu'on lavait* les pieds et les intestins des animaux qui devaient être brûlés en holocaustes.

sor, il y avait une entrée aux frontispices des portes; c'était là qu'on lavait l'holocauste.

39. Et dans le vestibule de la porte il y avait deux tables d'un côté, et deux tables de l'autre, afin que fût immolé dessus l'holocauste pour le péché et pour le délit.

40. Et au côté extérieur qui monte vers l'entrée de la porte qui va vers l'aquilon, étaient deux tables; et à l'autre côté devant le vestibule de la porte, deux tables.

41. Quatre tables d'un côté, et quatre tables de l'autre; aux côtés de la porte, étaient *en tout* huit tables, sur lesquelles on immolait.

42. Or, les quatre tables pour l'holocauste étaient construites de pierres carrées; elles avaient une coudée et demie de long, et de large une coudée et demie, et de haut une coudée; on mettait dessus les instruments avec lesquels on immolait l'holocauste et la victime.

43. Et leurs rebords d'un palme se courbaient en dedans tout autour, et on mettait sur les tables les chairs de l'oblation.

44. Et en dehors de la porte intérieure, étaient les chambres des chantres dans le parvis intérieur, qui était à côté de la porte qui regarde vers l'aquilon; et leur face était tournée vers le midi; il y en avait une du côté de la porte orientale, qui regardait vers l'aquilon.

45. Et il me dit : Voici la chambre qui regarde le midi; elle sera pour les prêtres qui veillent à la garde du temple.

46. Mais la chambre qui regarde vers l'aquilon sera pour les prêtres qui veillent pour le ministère de l'autel; ceux-ci sont les fils de Sadoc, qui d'entre les fils de Lévi s'approchent du Seigneur, afin de le servir.

47. Il mesura aussi le parvis; *il avait* cent coudées de long, et de large cent coudées en carré; et l'autel devant la face du temple.

48. Et il m'introduisit dans le vestibule du temple, et il mesura le vestibule, *il avait* cinq coudées d'un côté, et cinq coudées de l'autre; et la largeur de la porte, *elle avait* trois coudées d'un côté, et trois coudées de l'autre;

49. Mais *il mesura* la longueur du vestibule; *elle était de* vingt-cinq coudées; et la largeur, *elle était de* onze coudées; et c'était par huit degrés qu'on y montait. Et il y avait dans les frontispices deux colonnes, l'une d'un côté et l'autre de l'autre.

---

39. *Pour le péché*, etc. Compar. *Lévitiq.*, v, 15; VI, 17; VII, 1; *Nombr.*, XVIII, 9.

43. *Leurs rebords;* c'est-à-dire les rebords qui s'élevant au-dessus de la surface des tables avaient pour but d'empêcher les instruments qu'on y mettait et les parties des victimes qu'on y préparait de tomber par terre. — *D'un palme;* de quatre doigts.

46. *Ceux-ci*, etc. Les descendants de Sadoc, le grand-prêtre, étaient chargés d'offrir les sacrifices sur l'autel des holocaustes. Voy. XLIII, 19; XLIV, 15; XLVIII, 11.

49. *Deux colonnes.* On peut en voir la description dans III *Rois*, VII, 15, et suiv.; II *Paralip.*, III, 15 et suiv.

CHAPITRE XLI.

Description du Saint, du sanctuaire, et des chambres contiguës au temple.

1. Et il m'introduisit dans le temple ; et il mesura les poteaux de l'entrée *du temple*, *ils avaient* six coudées de largeur d'un côté, et six coudées de l'autre côté; largeur du tabernacle.

2. Et la largeur *de l'ouverture* de la porte était de dix coudées; et les côtés de la porte *étaient* de cinq coudées d'un côté, et de cinq coudées de l'autre; et il mesura sa longueur; *elle était* de quarante coudées, et sa largeur, *elle était* de vingt coudées.

3. Et étant entré bien avant *dans le temple*, il mesura un poteau de la porte; il avait deux coudées; et *la hauteur de* la porte, *elle était* de six coudées; et sa largeur, *elle était* de sept coudées;

4. Et il mesura sa longueur, *elle était* de vingt coudées; et sa largeur, *elle était* de vingt coudées devant la face du temple; et il me dit : C'est le saint des saints.

5. Et il mesura *l'épaisseur de* la muraille de la maison; *elle était* de six coudées; et la largeur de *chaque* chambre latérale, *elle était* de quatre coudées, de tous côtés autour de la maison.

6. Or, les chambres latérales, une chambre joignant une *autre* chambre, *étaient au nombre de* deux fois trente-trois; et il y avait des arcs-boutants qui s'avançaient sur la muraille de la maison, *laquelle avait été construite* pour les chambres, de manière à *les* soutenir, mais à ne pas toucher à la muraille du temple.

7. Et il y avait une galerie montant en haut par un escalier en limaçon, et qui conduisait à la chambre la plus haute du temple, toujours en tournant; c'est pourquoi le temple était plus large dans les parties supérieures; et ainsi on montait des parties inférieures aux parties supérieures par le milieu.

8. Et je vis dans la maison, la hauteur tout autour; les fondements des chambres latérales avaient la mesure d'une canne *ou* de six coudées;

9. *Je vis* aussi l'épaisseur du mur des chambres à l'extérieur; elle était de cinq coudées; et la maison intérieure était *entourée* par les chambres collatérales de l'*autre* maison.

10. Et entre les chambres *je vis* la largeur, *elle était* de vingt cou-

---

1. *Il* (*l'Ange*. Voy. XL, 3) *mesura*, etc.; littér., *il mesura les poteaux, six coudées de largeur*, construction elliptique que nous avons déjà remarquée au chapitre précédent et qui se reproduit dans plusieurs des versets suivants. Compar. XL, 5.

3. *Etant entré bien avant;* littér. et par hébraïsme, *étant entré dedans au dedans.* Ezéchiel, en effet, était entré dans la première partie du temple (vers. 1).

5. *De la maison;* c'est-à-dire du temple. — *Chaque;* le verset suivant prouve que le singulier *chambre* est mis pour le pluriel.

9. *Je vis*, sous-entendu, explique parfaitement l'accusatif l'*épaisseur* (*latitudinem*), autrement inexplicable. — *La maison intérieure*, etc.; le temple proprement dit; il était environné au nord, à l'occident et au midi, par des chambres qui formaient un second bâtiment.

10. *La largeur;* c'est-à-dire l'espace.

dées autour de la maison de tous côtés.

11. Et la porte de *chaque* chambre latérale était tournée vers *le lieu* de la prière; une porte du côté de l'aquilon, et une porte du côté du midi; *je vis* aussi la largeur du lieu *destiné* pour la prière; *elle était* de cinq coudées tout autour.

12. L'édifice qui était séparé *du temple*, et tourné du côté de la voie regardant vers la mer, *était* d'une largeur de soixante-dix coudées; mais la muraille de *tout* l'édifice *était* de cinq coudées de largeur tout autour, et sa longueur de quatre-vingt-dix coudées.

13. Et il mesura la longueur de la maison, *elle était* de cent coudées; et l'édifice qui *en* était séparé et ses murailles, *étaient* d'une longueur de cent coudées.

14. Mais la largeur devant la face de la maison, et *celle* de l'édifice qui *en* était séparé du côté de l'orient, *étaient* de cent coudées.

15. Et il mesura la longueur de l'édifice vis-à-vis de celui qui *en* était séparé par derrière, et les portiques des deux côtés; *elles étaient* de cent coudées, ainsi que le temple inférieur et les vestibules du parvis.

16. *Il mesura encore* les seuils et les fenêtres de biais, et les portiques qui environnaient *le temple* de trois côtés vis-à-vis du seuil de chaque *porte*, et ce qui était revêtu de bois alentour; or la terre *allait* jusqu'aux fenêtres, et les fenêtres étaient fermées au-dessus des portes.

17. Et *il soumit* à la mesure jusqu'à la maison intérieure et au dehors, le long de toute la muraille, à l'entour, au dedans et au dehors.

18. Et il y avait des chérubins artistement travaillés et des palmes, et il y avait une palme entre un chérubin et un *autre* chérubin; et chaque chérubin avait deux faces.

19. *Je vis* d'une part la face d'un homme *tournée* vers l'une des palmes, et d'autre part la face d'un lion *tournée* vers l'autre palme, gravée tout autour de la maison.

20. Depuis la terre jusqu'au haut de la porte, les chérubins et les palmes ciselées étaient sur la muraille du temple.

21. Le seuil *du temple* était quadrangulaire, et la face du sanctuaire *répondait à celle du temple*, étant en regard l'une devant l'autre.

22. La hauteur de l'autel de bois était de trois coudées, et sa largeur de deux coudées; et ses cornes, sa surface et ses côtés étaient

---

15. *Les portiques;* c'est le mot par lequel la Vulgate a rendu ailleurs (XLII, 3, 5) le terme hébreu correspondant *attikim,* qu'elle a traduit ici et au verset suivant par *ethecas.*

16. *La terre allait*, etc., c'est-à-dire que les fenêtres étaient au niveau du sol, de plain-pied, et qu'elles étaient fermées soit par des jalousies, soit par des rideaux, de sorte que du bas des parvis on ne pouvait pas les voir.

19. *Gravée.* C'est ainsi que porte la Vulgate (*expressam*), en faisant concorder grammaticalement ce mot avec la dernière *palme* (*palmam*); quoique logiquement il se rapporte aux deux. — *De la maison;* c'est-à-dire du temple.

de bois. Et *l'ange* me dit : Voilà la table *qui doit être* devant le Seigneur.

23. Or il y avait deux portes dans le temple et dans le sanctuaire.

24. Et aux deux portes étaient de chaque côté deux petites portes, qui se repliaient l'une sur l'autre; car il y avait deux *autres* portes des deux côtés des portes.

25. Et aux portes mêmes du temple, il y avait des chérubins et des palmes sculptées, comme il y en avait aussi de gravées dans les murailles; à cause de cela il y avait de grosses pièces de bois au frontispice du vestibule par dehors;

26. Au-dessus desquelles étaient des fenêtres de biais, et des figures de palmes d'un côté et de l'autre sur les côtés du vestibule, selon *qu'il y en avait sur* les côtés de la maison et *sur* l'étendue des murailles.

CHAPITRE XLII.

Description et usage des appartements qui étaient vis-à-vis du temple dans le parvis des prêtres. Dimension de toute l'étendue du parvis extérieur.

1. Et il me fit passer dans le parvis extérieur par la voie qui conduit à l'aquilon, et m'introduisit dans la chambre du trésor, qui était vis-à-vis de l'édifice séparé, et vis-à-vis de la maison tournée vers l'aquilon.

2. *Il mesura la face de la chambre; il y avait* cent coudées de longueur depuis la porte de l'aquilon, et cinquante coudées de largeur,

3. Vis-à-vis des vingt coudées du parvis intérieur, et vis-à-vis du pavé de pierres du parvis extérieur, où était le portique joint au triple portique.

4. Et devant les chambres du trésor, il y avait une allée de dix coudées de largeur, laquelle regardait du côté intérieur vers une voie d'une coudée; et leurs portes étaient vers l'aquilon,

5. Où ces chambres étaient plus basses par le haut, parce qu'elles étaient soutenues sur les portiques qui saillaient de l'étage d'en bas et de celui du milieu de l'édifice.

6. Car il y avait trois étages, et elles n'avaient pas de colonnes, comme étaient les colonnes des parvis; à cause de cela elles s'élevaient de cinquante coudées de l'étage d'en bas et de celui du milieu à partir du sol.

7. Quant à l'enceinte extérieure, le long des chambres qui étaient dans la voie du parvis extérieur de devant ces chambres, sa longueur *était* de cinquante coudées.

---

1. *Il;* c'est-à-dire l'ange. Voy. XL, 3. — *Le parvis extérieur;* le parvis des prêtres, appelé ici extérieur par rapport à l'enceinte du temple.

2. *Il mesura ;* c'est ce verbe sous-entendu qui gouverne l'accusatif *coudées* (*cubitos*). Ce même verset offre, de plus, une construction elliptique dont on peut voir l'explication, XL, 5.

5. *Où ces chambres*, etc. Les portiques du second et du troisième étage étant moins hauts, les chambres devaient par conséquent être plus basses que celles du premier étage ; ainsi les chambres du milieu étaient plus basses que celles d'en bas, et celles d'en haut ou du dernier étage encore plus basses.

8. Parce que la longueur *de ce bâtiment* des chambres du parvis extérieur *était* de cinquante coudées; et la longueur devant la face du temple, de cent coudées.

9. Et il y avait sous ces chambres une entrée du côté de l'orient pour ceux qui y venaient du parvis extérieur.

10. Dans la largeur de l'enceinte du parvis qui était vis-à-vis de la voie de l'orient, vers la face de l'édifice séparé *du temple*, il y avait aussi devant cet édifice des chambres,

11. Et une voie le long de ces chambres, semblable à celle des chambres qui étaient sur la voie de l'aquilon; comme *était* leur longueur, ainsi aussi était leur largeur, et toutes *leurs* entrées, *leurs* figures et *leurs* portes;

12. Comme *étaient* les portes des chambres qui étaient dans la voie regardant vers le midi, ainsi *était* une porte à la tête de la voie qui était devant le vestibule séparé, pour ceux qui entraient par la voie de l'orient.

13. Et il me dit : Les chambres de l'aquilon et les chambres du midi, qui sont devant l'édifice séparé *du temple*, ce sont des chambres saintes, dans lesquelles mangent les prêtres qui approchent du Seigneur pour les choses très saintes; c'est là qu'ils mettront les choses très saintes, et l'oblation pour le péché et pour le délit; car le lieu est saint.

14. Or quand les prêtres seront entrés, ils ne sortiront point des lieux saints dans le parvis extérieur; et là ils déposeront leurs vêtements avec lesquels ils officient, parce qu'ils sont saints; et ils se revêtiront d'autres vêtements, et ils s'avanceront ainsi vers le peuple.

15. Et lorsqu'il eut achevé de mesurer la maison intérieure, il me fit sortir par la voie de la porte de l'orient, et il mesura tout autour.

16. Il mesura donc vis-à-vis le vent de l'orient avec la canne à mesurer; *il y avait* cinq cents cannes tout autour.

17. Et il mesura vis-à-vis le vent de l'aquilon avec la canne à mesurer; *il y avait* cinq cents cannes tout autour.

18. Et il mesura vers le vent du midi, avec la canne à mesurer; *il y avait* cinq cents cannes tout autour.

19. Et il mesura vers le vent de l'occident; *il y avait* cinq cents cannes tout autour.

20. Aux quatre vents il mesura son mur de toutes parts tout autour, *il avait* la longueur de cinq cents coudées, et la largeur de

---

13. *Les choses très saintes;* ou *les plus saintes;* littér., *les choses saintes des choses saintes;* c'est une des formes du superlatif en hébreu. On entend par cette expression les viandes des victimes qui avaient été offertes sur l'autel et que les prêtres seuls avaient droit de manger, et cela seulement dans le temple. Compar. *Lévitiq.*, VI, 25 et suiv. — *Pour le péché*, etc. Voy. XL, 39.

16. *Il mesura*, etc. Ce verset et les suivants offrent une construction elliptique dont on peut voir l'explication, XL, 5.

20. *Aux quatre vents;* aux quatre côtés. — *Son mur;* le mur de l'édifice. — *Du lieu destiné*, etc.; de la partie du temple où tout le monde indistinctement pouvait entrer.

cinq cents coudées; *mur* qui séparait le sanctuaire du lieu destiné à la multitude.

CHAPITRE XLIII.

Le Seigneur rentre dans son temple. Il déclare qu'il y demeurera toujours, et que la maison d'Israël ne profanera plus son nom. Description de l'autel des holocaustes. Cérémonies pour la consécration de cet autel.

1. Et il me mena à la porte qui regardait vers la voie de l'orient.

2. Et voilà que la gloire du Dieu d'Israël entrait par la voie de l'orient, et sa voix était comme la voix des grandes eaux, et la terre resplendissait de sa majesté.

3. Et je vis une vision selon la ressemblance de celle que j'avais vue, quand il vint pour perdre la cité; et sa forme était selon la forme que j'avais vue près du fleuve de Chobar; et je tombai sur ma face.

4. Et la majesté du Seigneur entra dans le temple par la porte qui regardait vers l'orient.

5. Et un esprit m'éleva, et m'introduisit dans le parvis intérieur; et voilà que la maison était remplie de la gloire du Seigneur.

6. Et j'entendis *quelqu'un* me parlant du temple; et un homme, qui se tenait près de moi,

7. Me dit : Fils d'un homme, *ici est* le lieu de mon trône, et le lieu des traces de mes pieds, où j'habite au milieu des enfants d'Israël pour jamais; la maison d'Israël ne souillera plus mon nom saint, ni eux-mêmes, ni leurs rois, par leurs fornications et par les ruines de leurs rois, et par les hauts lieux.

8. Ils ont fait leur seuil près de mon seuil, et leurs poteaux près de mes poteaux; et un mur *seulement* était entre moi et eux; et ils ont souillé mon nom saint par les abominations qu'ils ont faites;

Chap. XLIII. 3. Supra, IX, 1; Supra, I, 1.

---

1. et suiv. * 2° Le nouveau culte, XLIII-XLVI. — 1° Quand le nouveau temple est fini, Dieu en prend possession. « Le Seigneur apparaît, et il remplit la maison de sa propre gloire, pour montrer, dit Théodoret de Cyr, que non seulement elle sera bâtie, mais aussi qu'elle sera remplie d'une vertu divine. » Il annonce au Prophète qu'Israël ne profanera plus son nom, mais sera fidèle à son culte, XLIII, 1-12. — 2° Un nouvel autel des holocautes sera élevé; les mesures en sont données et les sacrifices qui doivent être offerts pour son inauguration indiqués, XLIII, 13-27. — 3° Les règles du nouveau culte sont ensuite tracées : nous apprenons quelle est la place et quels sont les devoirs des princes, XLIV, 1-4, des lévites et des prêtres qui desservent l'autel et le Saint, XLIV, 5-31 ; — 4° quelles seront les redevances dues aux ministres du sanctuaire et au prince, après la division future du pays, XLV, 1-17; — 5° quels sacrifices devront être offerts aux jours de sabbat, aux néoménies, aux fêtes et chaque jour, XLV, 18-XLVI, 15. — 6° Enfin Dieu règle les droits de propriété du prince, XLVI, 16-18, et trace le plan des cuisines destinées à faire cuire la chair des victimes offertes sur son autel, 19-24.

1. *Il;* c'est-à-dire l'Ange. Voy. XL, 3.

2. *La gloire du Dieu d'Israël,* comme *la majesté du Seigneur* (vers. 4), c'est la divinité se manifestant d'une manière sensible, comme aux chap. I, VIII, IX.

7. *Leurs fornications;* c'est-à-dire, selon le langage des prophètes, leurs idolâtries. — Les *ruines;* mentionnées aussi au vers. 9, sont, suivant l'hébreu, des *cadavres.* Il est certain par l'histoire des rois des Juifs, que leurs sépulcres étaient dans leurs jardins et dans l'étendue de la montagne de Sion, dont le mont Moria, sur lequel le temple était bâti, faisait partie.

à cause de quoi je les ai détruits dans ma colère.

9. Maintenant donc, qu'ils rejettent au loin leur fornication, et *loin* de moi les ruines de leurs rois, et j'habiterai toujours au milieu d'eux.

10. Mais, toi, fils d'un homme, montre à la maison d'Israël le temple, et qu'ils soient confondus de leurs iniquités, et qu'ils mesurent eux-même *sa* structure;

11. Et qu'ils rougissent de toutes les choses qu'ils ont faites; montre-leur la figure de la maison et de sa structure, les entrées et toute sa description, et toutes les ordonnances les concernant et tout l'ordre qu'il faut y garder, et toutes les lois faites pour elle, et tu écriras *toutes ces choses* devant leurs yeux, afin qu'ils gardent tout ce qui aura été décrit et les ordonnances les concernant, et qu'ils les observent.

12. Telle est la loi pour la maison sur le sommet de la montagne; toute son étendue à l'entour est très sainte; telle est donc la loi pour la maison.

13. Or, voici les mesures de l'autel, *prises* avec la coudée très exacte qui avait une coudée et un palme; elle avait une coudée *en profondeur* et une coudée en largeur; et sa clôture jusqu'à son bord et tout à l'entour, un palme; ainsi telle était la fosse de l'autel.

14. Du bas de la terre jusqu'au rebord inférieur il y avait deux coudées *de hauteur*, et la largeur *de ce rebord était* d'une coudée; et de ce rebord *qui était* le plus petit, jusqu'au rebord le plus grand, *il y avait* quatre coudées, et la largeur *de ce rebord était* d'une coudée.

15. Mais Ariel lui-même avait quatre coudées; d'Ariel jusqu'en haut *s'élevaient* quatre cornes.

16. Et Ariel *était* de douze coudées en longueur sur douze coudées de largeur; quadrangulaire à côtés égaux.

17. Et son rebord était de quatorze coudées de longueur, sur quatorze coudées de largeur, à ses quatre coins; et la couronne autour d'elle *était* d'une demi-coudée, et son enfoncement d'une

---

10. *Qu'ils soient confondus;* en voyant sa grandeur et sa majesté. — *De leurs iniquités*, qui ont été cause de sa destruction.

12. *La loi,* etc.; la règle qu'on doit garder en bâtissant la maison de Dieu sur le haut, etc.

13. *L'autel* des holocaustes. — *La coudée très exacte* (*cubito verissimo*); c'est-à-dire la coudée qu'on appelle *sacrée*, par opposition à la *coudée commune* qui avait un palme de moins que la première.

15. *Ariel;* est le nom de la partie supérieure ou du foyer de l'autel. En hébreu il est écrit la première fois *haharêl*, c'est-à-dire la montagne de Dieu; mais la seconde fois et dans le verset suivant, *hâariêl*, c'est-à-dire le lion de Dieu. La première dénomination lui viendrait de ce qu'il s'élevait au milieu du parvis des prêtres comme une petite montagne; et la seconde, de ce que, comme un lion, il dévorait les victimes qu'on offrait chaque jour. — *Quatre cornes.* Compar. *Exode*, XXVII, 2; XXIX, 12; *Lévitiq.*, IV, 7, 18. — *Sa clôture* (*definitio ejus*); espèce de parapet tout autour de la fosse, qui pouvait surtout servir à recevoir le sang des victimes et à l'empêcher de se répandre dans le vestibule.

17. *Ses degrés.* Comme la loi mosaïque défendait aux prêtres de monter à l'autel par des degrés, afin que leur nudité ne fût pas à découvert (*Exod.*, XX, 26), les interprètes juifs prétendent que, par *degrés*, il faut entendre ici une montée d'une pente

coudée tout autour; or ses degrés *étaient* tournés vers l'orient.

18. Et il me dit : Fils d'un homme, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voici les rites pour l'autel au jour quelconque où il aura été construit, afin qu'un holocauste y soit offert dessus, que du sang y soit répandu.

19. Et tu *les* donneras aux prêtres et aux Lévites qui sont de la race de Sadoc, qui s'approchent de moi, dit le Seigneur Dieu, afin qu'ils m'offrent un veau du troupeau pour le péché.

20. Et prenant de son sang, tu *en* mettras sur les quatre cornes de l'autel, et sur les quatre coins de son rebord, et sur la couronne tout autour; et tu le purifieras et *le* sanctifieras.

21. Et tu emporteras le veau qui aura été offert pour le péché, et tu le brûleras dans un lieu de la maison séparé, hors du sanctuaire.

22. Et le second jour, tu offriras un bouc de chèvres sans tache pour le péché; et l'on sanctifiera l'autel, comme on l'a sanctifié avec le veau.

23. Et lorsque tu auras achevé de le sanctifier, tu offriras un veau sans tache, pris d'un troupeau, et un bélier sans tache, pris d'un troupeau.

24. Et tu les offriras en présence du Seigneur, et les prêtres répandront du sel sur eux, et les offriront en holocauste au Seigneur.

25. Durant sept jours, tu sacrifieras chaque jour un bouc pour le péché; et l'on offrira un veau pris d'un troupeau, *tous deux* sans tache.

26. Durant sept jours, les prêtres sanctifieront l'autel, et le purifieront, et le consacreront.

27. Et les sept jours accomplis, les prêtres offriront, le huitième jour et dans la suite, vos holo-

---

douce. L'historien Josèphe dit d'ailleurs que dans le temple réparé par Hérode on montait à l'autel du côté du midi par une rampe aisée et qui s'élevait doucement jusqu'au haut. Que si l'on conserve la signification rigoureuse de *degrés*, on peut supposer que ces degrés étaient couverts des deux côtés à une certaine hauteur; ce qui obviait à l'inconvénient signalé par la loi.

19. *Aux prêtres et aux Lévites;* ou mieux selon l'hébreu et les Septante, *les prêtres lévites;* c'est-à-dire de la tribu ou de la race de Lévi. Il n'y avait pas de simples lévites dans la famille de Sadoc, qui était une des familles sacerdotales. — *Pour le péché.* Compar. XL, 39.

20. *Et prenant*, etc. Ceci s'adresse non à Ezéchiel, mais au prêtre qui devait consacrer l'autel. Voy. *Exod.*, XXIX, 16; *Lévitiq.*, XVI, 18.

21. *Et tu emporteras*, etc. Compar. *Lévitiq.*, IV, 12; VI, 30; XVI, 27. — *Hors du sanctuaire;* hors de l'enceinte du temple, mais néanmoins sur la montagne, où il est bâti.

22. *Un bouc de chèvres* (*hircum caprarum*); c'est-à-dire, selon plusieurs interprètes, un jeune bouc qui tette encore sa mère. C'est dans ce sens que les mêmes interprètes expliquent, dans les versets suivants, *un veau, un bélier pris d'un troupeau.* Mais l'expression *bouc de chèvres*, en particulier, employée dans Daniel (VIII, 5, 8, 21), ne saurait justifier cette interprétation. Pour nous, il nous semble qu'une pareille locution est la même que *fils d'un homme, fils d'hommes*, qui signifient simplement *homme, hommes.* — * *Pour le péché;* sacrifice offert en expiation des péchés.

26. *Le consacreront ;* littér., *empliront sa main;* formule usitée pour la consécration des prêtres, parce qu'on mettait dans leurs mains soit les victimes qui devaient être offertes en sacrifice, soit les instruments sacrés de leur ministère.

27. *Les hosties*, etc.: c'est-à-dire les hosties pacifiques qu'on offrait à Dieu pour le

caustes sur l'autel, et *les hosties* qu'ils offrent pour la paix, et je m'attendrirai sur vous, dit le Seigneur Dieu.

CHAPITRE XLIV.

Porte orientale qui demeure fermée. Reproche contre les Israélites qui ont introduit des étrangers dant le temple. Prêtres exclus du ministère sacré. La race de Sadoc est confirmée dans le sacerdoce. Règlement pour les prêtres dans le temps de leur service.

1. Et il me fit retourner vers la voie de la porte du sanctuaire extérieur, qui regardait vers l'orient; et elle était fermée.

2. Et le Seigneur me dit : Cette porte sera fermée; elle ne sera pas ouverte, et aucun homme n'y passera, parce que le Seigneur Dieu d'Israël est entré par cette porte; et elle sera fermée

3. Pour le prince. Le prince lui-même s'y assiéra, afin de manger le pain devant le Seigneur; par la voie de la porte du vestibule, il entrera, et par sa voie il sortira.

4. Et il m'amena par la voie de la porte de l'aquilon, à la vue de la maison, et je vis, et voilà que la gloire du Seigneur remplit la maison du Seigneur, et je tombai sur ma face.

5. Et le Seigneur me dit : Fils d'un homme, applique ton cœur, et vois de tes yeux, et de tes oreilles écoute toutes les choses que je te dis de toutes les cérémonies de la maison du Seigneur et de toutes ses lois : et tu appliqueras ton cœur à *considérer* les voies du temple avec toutes les sorties du sanctuaire.

6. Et tu diras à la maison d'Israël qui m'exaspère : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Que tous vos crimes vous suffisent, maison d'Israël;

7. Car vous engagez des fils de l'étranger, incirconcis de cœur et incirconcis de chair, à se tenir dans mon sanctuaire, et à souiller ma maison; et vous offrez mes pains, de la graisse et du sang, et vous rompez mon alliance par tous vos crimes.

8. Et vous n'avez point observé les ordonnances de mon sanctuaire; et c'est pour vous-mêmes que vous avez établi des gardiens de mes prescriptions dans mon sanctuaire.

9. Voici ce que dit le Seigneur

---

louer, pour le reconnaître comme souverain Seigneur; en actions de grâces, par pure dévotion, pour satisfaire à un vœu. Voy. *Lévitiq.*, III, 12; VII, 12; XIX, 5.

2. *Elle sera fermée* pendant les six jours de la semaine. mais on l'ouvrira les jours de sabbat, et les premiers jours du mois. Compar. XLVI, 1 et suiv.

3. *Pour le prince.* Les rois de Juda avaient dans le temple une place distinguée, une espèce de tribune vis-à-vis de la porte orientale du parvis des prêtres. — *Manger le pain;* c'est-à-dire la chair des victimes dans les sacrifices pacifiques. Comme on l'a déjà vu, le mot *pain*, chez les Hébreux, se prenait pour signifier toute espèce de nourriture. — *Sa voie;* la voie du vestibule.

4. *Maison;* signifie *le temple,* ici et dans tout le chapitre.

5. *Avec;* ou *et;* littér., *à travers* (*per*). Selon l'hébreu : *Tu poseras ton cœur à l'entrée de la maison, dans toutes les sorties du sanctuaire;* ce qui, dans le style biblique, peut signifier tout ce qui se pratique concernant le temple. — *Le sanctuaire* est également mis, ainsi que dans tout le chapitre, pour *le temple.*

8. *C'est pour vous-mêmes,* etc.; vous avez pris des gardiens de votre choix, suivant votre goût, et sans me consulter.

Dieu : Aucun étranger incirconcis de cœur et incirconcis de chair n'entrera dans mon sanctuaire, aucun fils de l'étranger qui est au milieu des enfants d'Israël.

10. Mais les Lévites mêmes qui se sont retirés loin de moi dans l'erreur des enfants d'Israël, et se sont égarés à la suite de leurs idoles, et ont porté la peine de leur iniquité,

11. Seront dans mon sanctuaire gardiens et portiers aux portes de la maison, et serviteurs de la maison; ce seront eux qui tueront *les bêtes pour* les holocaustes, et les victimes du peuple; et ce seront eux qui se tiendront en sa présence, afin de le servir.

12. Parce qu'ils l'ont servi devant ses idoles et qu'ils sont devenus pour la maison d'Israël une pierre d'achoppement dans l'iniquité; c'est pour cela que j'ai levé ma main sur eux, dit le Seigneur, et ils porteront leur iniquité.

13. Et ils ne s'approcheront pas de moi pour remplir les fonctions du sacerdoce en ma présence, et ils n'approcheront d'aucun de mes sanctuaires près des choses très saintes; mais ils porteront leur confusion et leurs crimes qu'ils ont commis.

14. Et je les établirai portiers de la maison, dans toute sorte d'offices et dans tout ce qui s'y fait.

15. Mais quant aux prêtres et aux Lévites, fils de Sadoc, qui ont gardé les cérémonies de mon sanctuaire, lorsque les enfants d'Israël erraient loin de moi, ce seront eux qui s'approcheront de moi pour me servir; et ils se tiendront en ma présence pour m'offrir la graisse et le sang *des victimes*, dit le Seigneur Dieu.

16. Ce seront eux qui entreront dans mon sanctuaire, et eux qui s'approcheront de ma table pour me servir et pour garder mes cérémonies.

17. Et lorsqu'ils entreront dans les portes du parvis intérieur, ils seront vêtus de robes de lin, et il n'y aura rien sur eux qui soit en laine, quand ils rempliront leur ministère aux portes du parvis intérieur, et au dedans.

18. Des bandeaux de lin seront à leur tête, et des caleçons de lin seront sur leurs reins, et ils ne se ceindront pas dans la sueur.

19. Et lorsqu'ils sortiront dans le parvis extérieur pour aller parmi le peuple, ils quitteront les vêtements avec lesquels ils auront officié, et ils les déposeront

---

10. *Les Lévites;* c'est-à-dire les prêtres mêmes, descendants de Lévi (Compar. XLIII, 19), que Jéroboam entraîna dans son schisme et son idolâtrie.

11-14. Le Prophète décrit la condition humiliante de ces prêtres prévaricateurs.

13. *Près des choses très saintes.* Compar. XLII, 13.

15. *Quant aux prêtres et aux Lévites, fils de Sadoc.* Voy. XLIII, 19.

16. *Qui s'approcheront,* etc.; qui mettront sur ma table les pains de proposition.

17. *En laine;* la laine, en effet, pouvait venir d'une bête ayant quelque défaut, ou morte; la brebis était d'ailleurs un animal pur.

18. *Des caleçons.* Compar. *Exode,* XXVIII, 42. — *Dans la sueur* (*in sudore*); pendant qu'ils seront en sueur, selon les uns; ou bien, plus probablement, suivant les autres, jusqu'à suer.

19. *Lorsqu'ils sortiront,* etc. Compar., XLII, 14. — *Ils ne sanctifieront pas le*

dans la chambre du sanctuaire, ils se revêtiront d'autres vêtements, et ils ne sanctifieront pas le peuple avec leurs vêtements.

20. Or ils ne raseront pas leur tête, et n'entretiendront pas leur chevelure; mais ils tondront soigneusement leurs têtes.

21. Aucun prêtre ne boira de vin, lorsqu'il devra entrer dans le parvis intérieur.

22. Ils ne prendront pas pour épouses une veuve et une femme répudiée, mais des vierges de la race de la maison d'Israël; et ils pourront prendre aussi une veuve qui sera veuve d'un prêtre.

23. Et ils enseigneront à mon peuple ce qu'il y a *de différent* entre ce qui est saint et ce qui est souillé; et ils lui montreront *la différence* entre ce qui est pur et ce qui est impur.

24. Et lorsqu'il y aura une contestation, ils s'en tiendront à mes jugements, et ils jugeront; mes lois et mes ordonnances, ils les observeront dans toutes mes solennités, et mes sabbats, ils les sanctifieront.

25. Et ils n'entreront pas près d'un homme mort, afin qu'ils ne soient point souillés, à moins que ce ne soit près d'un père et d'une mère, et d'un fils, et d'une fille, et d'un frère, et d'une sœur qui n'a pas eu un second mari; ils en deviendraient impurs.

26. Et après *que quelqu'un d'entre eux* aura été purifié, on lui comptera *encore* sept jours.

27. Et le jour de son entrée dans le sanctuaire au parvis intérieur, afin de me servir dans le sanctuaire, il fera une oblation pour son péché, dit le Seigneur Dieu.

28. Mais il n'y aura point pour eux d'héritage; c'est moi qui suis leur héritage; et vous ne leur donnerez point de possession en Israël, car c'est moi qui suis leur possession.

29. La victime et pour le péché et pour le délit, ce sont eux qui la mangeront, et tout *ce qui sera offert par* vœu en Israël leur appartiendra.

30. Et les prémices de tous les premiers-nés et tous les prélèvements sur toutes les choses qui sont offertes, appartiendront aux prêtres; les prémices même de toute votre nourriture, vous les donnerez au prêtre, afin qu'il répande la bénédiction sur votre maison.

31. Les prêtres ne mangeront d'entre les oiseaux et d'entre les troupeaux aucun animal mort naturellement, ou pris par une bête.

CHAP. XLIV. 22. Lév., XXI, 14. — 28. Nomb., XVIII, 20; Deut., XVIII, 1. — 30. Exode, XXII, 29. — 31. Lév., XXII, 8.

---

peuple, etc.; ils ne mettront pas le peuple dans la nécessité de se sanctifier, c'est-à-dire de se purifier; car les laïques qui touchaient les vêtements sacrés étaient obligés de se purifier, et d'expier leur faute.

20. *Ils tondront soigneusement;* littér., et par hébraïsme, *tondant, ils tondront.*

26. *On lui comptera*, etc.; avant qu'il remplisse ses fonctions.

30. *Votre maison;* littér., dans l'hébreu et la Vulgate *ta maison;* parce que l'écrivain sacré ne s'adresse plus aux individus en particulier, mais à la réunion de ces individus formant un seul peuple.

CHAPITRE XLV *.

Place pour la ville sainte. Partage du prince. Balances et mesures justes. Tributs dus au prince. Sacrifices du commencement de l'année sainte. Solennité de Pâques. Fêtes des tabernacles.

1. Et lorsque vous commencerez à diviser la terre par le sort, séparez les prémices pour le Seigneur; *un lieu* de la terre sanctifié, d'une longueur de vingt-cinq mille *coudées*, et d'une largeur de dix mille; il sera sanctifié dans toute sa limite autour.

2. Et il y aura de sanctifié de tout côté cinq cents *coudées* en carré tout autour, et cinquante coudées encore pour ses faubourgs aux environs.

3. Et d'après cette mesure, tu mesureras une longueur de vingt-cinq mille *coudées*, et une largeur de dix mille, et dans ce *lieu* même sera le temple, et le saint des saints.

4. Ce qu'il y aura de sanctifié de cette terre sera pour les prêtres, ministres du sanctuaire, qui s'approchent du ministère du Seigneur; et ce lieu sera pour leurs maisons, et pour le sanctuaire de sainteté.

5. Or, vingt-cinq mille *coudées* de longueur et dix mille de largeur seront pour les Lévites qui servent dans la maison; ils posséderont aussi eux-mêmes vingt chambres.

6. Et pour la possession de la cité, vous donnerez cinq mille *coudées* de largeur, et de longueur vingt-cinq mille, selon ce qui est séparé pour le sanctuaire; *et ce sera* pour toute la maison d'Israël.

7. Au prince aussi *vous donnerez ce qui s'étendra* de part et d'autre, le long de ce qui a été séparé pour le sanctuaire et pour la possession de la cité, vis-à-vis de ce qui a été séparé pour le sanctuaire, et vis-à-vis de la possession de la ville; depuis le côté de la mer jusqu'à la mer, et depuis le côté de l'orient jusqu'à l'orient; or la longueur *de*

---

* Comme ce chapitre et les trois suivants contiennent plusieurs récits assez obscurs sur le partage de la terre d'Israël, nous avons cru devoir ajouter à la suite du XLVIII[e] un tableau qui pourra aider à les faire mieux comprendre.

1. Plusieurs savants interprètes ont remarqué avec raison que le partage de la terre d'Israël ne s'est pas fait après le retour de la captivité de Babylone, tel que le Seigneur le prescrit dans ces derniers chapitres, soit que les Juifs en aient été empêchés par leurs ennemis, soit que Dieu ait voulu nous faire entendre que toutes ces choses étaient dites en figure et ne devaient s'accomplir parfaitement que dans l'Eglise chrétienne, et d'une manière spirituelle; ainsi que l'ont pensé les meilleurs interprètes. — *Par le sort;* expression consacrée dans la distribution des héritages, mais qui n'a pas ici son application, puisque le partage se fait par l'ordre et sous la direction de Dieu même. — *Coudées.* Le vers. 2 prouve, ce semble, que c'est la mesure qui fut employée dans la division de la terre, mentionnée dans le récit suivant. — *Sanctifié;* c'est-à-dire consacré au Seigneur.

4. *Leurs maisons;* leurs logements. — *Sanctuaire de sainteté;* hébraïsme, pour *très saint.*

5. *Dans la maison;* dans le temple.

7. *De la mer;* c'est-à-dire de l'occident. — *Jusqu'à la mer; jusqu'à l'orient;* signifie que la portion du prince s'étendra du côté occidental vers l'occident, et du côté oriental vers l'orient. — *La longueur de sa possession;* littér., *de longueur* (*longitu-*

sa possession sera égale dans chacune de ses portions, depuis les bornes de l'occident jusqu'aux bornes de l'orient.

8. Il aura une possession de la terre dans Israël, et les princes ne dépouilleront plus mon peuple, mais ils donneront la terre à la maison d'Israël, selon leurs tribus.

9. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Que *cela* vous suffise, princes d'Israël; cessez l'iniquité et les rapines; faites jugement et justice; séparez vos confins *de ceux* de mon peuple, dit le Seigneur Dieu.

10. Vous aurez une balance juste, et un éphi juste, et un bat juste.

11. L'éphi et le bat seront égaux, et d'une même mesure; en sorte que le bat tiendra la dixième partie du cor, et l'éphi la dixième partie du cor; leur poids sera égal, par rapport à la mesure du cor.

12. Mais le sicle a vingt oboles. Or vingt sicles, et vingt-cinq sicles, et quinze sicles, font la mine.

13. Et voici quelles seront les prémices que vous prendrez : la sixième partie de l'éphi sur un cor de froment; et la sixième partie de l'éphi sur un cor d'orge.

14. *Voici* aussi la mesure de l'huile : le bat d'huile est la dixième partie du cor; et les dix bats font un cor, parce que les dix bats remplissent un cor.

15. Et *ils offriront* un bélier d'un troupeau de deux cents *bêtes* de celles que le peuple d'Israël nourrit pour le sacrifice, et pour l'holocauste, et pour les oblations pacifiques, afin d'expier leurs fautes, dit le Seigneur Dieu.

16. Tout le peuple du pays sera obligé à ces prémices pour le prince en Israël.

17. Et à la charge du prince seront les holocaustes, et le sacrifice, et les libations dans les solennités, et dans les calendes et dans les sabbats, et dans toutes les solennités de la maison d'Israël; c'est lui qui offrira le sacrifice pour le péché, l'holocauste et les victimes pacifiques pour l'expiation de la maison d'Israël.

18. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Au premier mois, et au premier *jour* de ce mois, tu prendras d'un troupeau un veau sans tache, et tu expieras le sanctuaire.

CHAP. XLV. 12. Exode, XXX, 13; Lév., XXVII, 25; Nomb., III, 47.

---

dinis); mais ce génitif suppose nécessairement un nom dont il est le complément. Or le contexte semble indiquer que ce nom sous-entendu est précisément *possession*.

10-11. L'*éphi* et le *bat* (*batus*); mesures; contenaient environ trente pintes de Paris.

11. Le *cor* (*corus*) contenait dix éphis. Voy. le vers. précédent.

12. Le *sicle* valait environ 1 fr. 47, selon les uns, et 1 fr. 60 suivant les autres. La *mine* ainsi composée de 60 sicles, valait environ 88 fr. 29, ou bien 97 fr. 50 de notre monnaie.

15. *Ils offriront;* l'accusatif *bélier* (*arietem*), suppose nécessairement que ce verbe est sous-entendu. — *Les oblations pacifiques*, appelées aussi *eucharistiques*, se faisaient, soit pour remercier Dieu des grâces qu'on avait reçues de lui, soit pour lui en demander de nouvelles.

18, 21. *Au premier mois.* Voy. XXIX, 17.

19. Et le prêtre prendra du sang qui sera pour le péché, et il en mettra aux poteaux de la maison, aux quatre coins du rebord de l'autel, et aux poteaux de la porte du parvis intérieur.

20. Et ainsi tu feras au septième *jour* du mois pour quiconque a péché par ignorance, et a été trompé par une erreur *humaine*, et tu expieras *ainsi* la maison.

21. Au premier mois, et au quatorzième *jour* de ce mois, sera pour vous la solennité de la Pâque; sept jours durant, on mangera des azymes.

22. Et le prince offrira en ce jour-là pour lui-même et pour tout le peuple du pays, un veau *en sacrifice* pour le péché ;

23. Et pendant la solennité des sept jours, il offrira en holocauste au Seigneur sept veaux et sept béliers sans tache, chaque jour durant les sept jours, et pour le péché, un bouc de chèvres chaque jour.

24. Et il offrira en sacrifice un éphi *de farine* par veau, et un éphi par bélier, et un hin d'huile par chaque éphi.

25. Au septième mois, au quinzième jour de ce mois, pendant la solennité, il fera sept jours de suite les mêmes choses qui ont été dites auparavant, tant pour l'expiation du péché, que pour l'holocauste, et pour le sacrifice *des oblations* et pour l'huile.

CHAPITRE XLVI.

Règlement pour l'ouverture de la porte orientale du parvis des prêtres. Par quelle porte le roi et le peuple doivent entrer et sortir du temple. Diverses sortes de sacrifices. Dons du prince. Cuisine du temple.

1. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : La porte du parvis intérieur qui regarde vers l'orient sera fermée les six jours dans lesquels on travaille; mais le jour du sabbat elle sera ouverte; et aussi le jour des calendes elle sera ouverte.

2. Et le prince entrera par la voie du vestibule de la porte de dehors; et il s'arrêtera sur le seuil de la porte; et les prêtres offriront son holocauste, et ses oblations pacifiques; il adorera sur le seuil de la porte, et il sortira; mais la porte ne sera pas fermée jusqu'au soir.

3. Et le peuple du pays adorera aussi devant le Seigneur à l'entrée de cette porte aux sabbats et aux calendes.

4. Or le prince offrira au Seigneur cet holocauste : le jour du sabbat six agneaux sans tache, et un bélier sans tache;

5. Et le sacrifice d'un éphi *de farine* par bélier; mais pour les agneaux le sacrifice sera ce que donnera sa main; et un hin d'huile par chaque éphi.

6. Mais au premier jour des ca-

19, 22, 23. *Pour le péché*. Compar. *Lévit.*, v, 15; vi, 17; vii, 1; *Nombr.*, xviii, 9.
21. *Des azymes;* des pains ou des gâteaux faits sans levain.
23. *Un bouc de chèvres*. Voy. xliii, 22.
24. *De farine*. Compar. *Exode*, xxix, 40; *Nombr.*, xv, 4, 6, 9. — *Hin*. Voy. iv, 11.
1, 2. *La porte*, etc. Compar. xliv, 1, 2. 3. — 2. *Oblations pacifiques*. Voy. xlv, 15.
5. *Ephi de farine*, Voy. xlv, 10. Compar. *Exod.*, xxix, 40 ; *Nombr.*, xv, 4, 6, 9.
5, 7, etc. *Hin*. Voy. iv, 11.

lendes, un veau sans tache, pris d'un troupeau ; et six agneaux et *six* béliers sans tache seront *ajoutés*.

7. Et il offrira en sacrifice un éphi *de farine* par veau, un éphi aussi par bélier ; mais quant aux agneaux, *le sacrifice* sera selon que sa main aura trouvé, et un hin d'huile par chaque éphi.

8. Et lorsque le prince doit entrer dans le temple, qu'il entre par la voie du vestibule de la porte *orientale;* et qu'il sorte par la même voie.

9. Mais lorsque le peuple du pays entrera en la présence du Seigneur dans les solennités, que celui qui entre par la porte de l'aquilon, pour adorer, sorte par la voie de la porte du midi ; et que celui qui entre par la porte du midi, sorte par la voie de la porte de l'aquilon; *nul* ne retournera par la voie de la porte par laquelle il sera entré; mais il sortira par celle d'en face.

10. Mais le prince au milieu d'eux, entrera avec ceux qui entrent, et sortira avec ceux qui sortent.

11. Et aux jours de foire et dans les solennités, le sacrifice sera un éphi *de farine* par veau et un éphi par bélier; mais pour les agneaux, le sacrifice sera selon que la main de chacun aura trouvé, et un hin d'huile par chaque éphi.

12. Or lorsque le prince offrira au Seigneur un holocauste volontaire, ou des victimes pacifiques volontaires, on lui ouvrira la porte qui regarde vers l'orient; et il offrira son holocauste et ses victimes pacifiques, comme cela a coutume de se faire au jour du sabbat; et il sortira, et la porte sera fermée après qu'il sera sorti.

13. Et il offrira chaque jour en holocauste au Seigneur un agneau de la même année, sans tache; et il l'offrira toujours le matin.

14. Et il offrira tous les matins en sacrifice pour cet agneau la sixième partie d'un éphi, et la troisième partie d'un hin d'huile, afin qu'elle soit mêlée avec la farine ; c'est là le sacrifice qu'il est obligé, selon la loi, d'offrir au Seigneur, *sacrifice* continuel et perpétuel.

15. Il immolera l'agneau, et *offrira* le sacrifice et l'huile, tous les matins; holocauste éternel.

16. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Si le prince fait un don à l'un de ses fils, ce sera son héritage à lui et à ses fils; ils le posséderont héréditairement.

17. Mais s'il fait un legs de son héritage à l'un de ses serviteurs, il ne lui appartiendra que jusqu'à l'année de rémission ; et *alors* il retournera au prince, mais son héritage appartiendra à ses fils.

18. Et le prince ne prendra

7, 11. *Selon que sa main*, etc.; selon son pouvoir, ses moyens, ses facultés.

11. * *Aux jours de foire;* hébreu : *aux jours de fêtes*, celle de Pâques, de la Pentecôte et des Tabernacles.

14, 15. *Tous les matins* ou *chaque matin;* littér., *selon le matin*, *le matin*, ou *au matin*, *matin* (*cata mane mane*). Le mot *cata*, que saint Jérôme a pris du grec *kata*, veut dire entre autres choses, *selon*, *au moment de*, *pendant*.

17. *De rémission;* c'est-à-dire du jubilé. Voy. *Lévitiq.*, XXV 10 11.

rien par violence de l'héritage du peuple, ni de ses biens ; mais de son bien propre il donnera un héritage à ses fils, afin que *parmi* mon peuple, personne ne soit écarté de ce qu'il possède.

19. Et il m'introduisit par l'entrée qui était à côté de la porte, dans les chambres du sanctuaire, près des prêtres, *chambres* qui regardaient vers l'aquilon ; et là était un lieu tourné vers l'occident.

20. Et il me dit : C'est le lieu où les prêtres cuiront *les viandes des victimes immolées* pour le péché et pour le délit ; où ils cuiront *ce qui sert* au sacrifice ; afin qu'ils ne les portent point dans le parvis extérieur, et que le peuple ne soit pas sanctifié.

21. Et il me fit sortir dans le parvis extérieur, et me mena aux quatre coins du parvis ; et voici qu'il y avait une petite cour au coin du parvis ; à chaque coin du parvis *il y avait* une petite cour.

22. Ces petites cours *ainsi* disposées aux quatre coins du parvis, avaient quarante coudées de long, et trente de large ; les quatre étaient d'une même mesure.

23. Et une muraille enfermait tout autour les quatre petites cours ; et des cuisines avaient été construites sous les portiques tout autour.

24. Et il me dit : Voici la maison des cuisines, dans laquelle les ministres de la maison du Seigneur cuiront les victimes du peuple.

CHAPITRE XLVII [a].

Eaux qui sortent de dessous la porte orientale du temple, et qui, se grossissant à mesure qu'elles avancent, vont se rendre dans la mer Morte dont elles assainissent les eaux. Limites de la terre d'Israël.

1. Et il me fit revenir vers la porte de la maison ; et voici que

---

19. *Il;* c'est-à-dire l'ange. Voy. XL, 3.

20. *Pour le péché,* etc. Compar. *Lévitiq.*, V, 15 ; VI, 17 ; VII, 1 ; *Nombr.*, XVIII, 9. — *Que le peuple ne soit pas sanctifié.* Voy. XLIV, 19.

24. *Les victimes du peuple;* c'est-à-dire destinées pour le peuple.

[a] Le partage de la terre d'Israël, tel qu'il est prescrit à la fin de ce chapitre et dans le chapitre suivant, n'eut pas d'accomplissement littéral au retour des Juifs dans la Judée sous les rois de Perse, et il ne put même l'avoir, puisque la plus grande partie des douze tribus ne revint pas, et que les peuples étrangers qui occupaient la Samarie ne furent pas chassés. C'est donc encore ici une description mystérieuse et symbolique ; et comme elle regarde principalement les douze tribus d'Israël, il paraît que ce partage n'aura son entier accomplissement que dans la conversion future des Juifs, à l'égard de qui tout ceci doit être entendu, non dans le sens littéral et immédiat, mais dans un sens spirituel couvert sous le voile de la lettre.

1. et suiv. * 3° Le nouveau partage de la Terre Sainte, XLVII-XLVIII. — 1° Ce n'est point seulement Jérusalem et le temple qui seront rendus à Israël, ce sera toute la Terre Sainte, redevenue féconde. Elle deviendra semblable au paradis terrestre, avait déjà prédit le prophète, XXXVI, 34 ; une magnifique vision symbolise maintenant la félicité nouvelle de la vieille terre de Chanaan. Il y avait dans l'ancien temple une source qui servait aux besoins du culte ; ses eaux, après avoir été employées par les prêtres, allaient, par des canaux souterrains, se jeter dans le torrent de Cédron et de là dans la mer Morte. Dieu fait de cette source, transfigurée aux yeux du prophète, voir *Joël*, III, 18 ; *Zach.*, XIV, 8, l'emblème de la félicité messianique, cette eau vive du salut que Jésus-Christ apportera au monde, *Jean*, IV, 14 ; VII, 37-38 ; le filet d'eau du mont Moriah grossit et devient un grand fleuve, il adoucit les ondes salées du

des eaux sortaient de dessous le seuil vers l'orient; car la face de la maison regardait vers l'orient; or les eaux descendaient au côté droit du temple, vers le midi de l'autel.

2. Et il me fit sortir par la voie de la porte de l'aquilon, et me fit retourner vers la voie hors de la porte extérieure, voie qui regardait vers l'orient; et voici que les eaux venaient en abondance du côté droit.

3. Lorsque l'homme fut sorti vers l'orient, ayant un cordeau en sa main, il mesura mille coudées, et il me fit passer dans l'eau jusqu'à la cheville des pieds.

4. Et de nouveau il mesura mille *coudées*, et il me fit passer dans l'eau jusqu'aux genoux.

5. Il mesura encore mille *coudées*, et il me fit encore passer dans l'eau jusqu'aux reins. Il mesura de plus *mille coudées*, *et ce fut* un torrent que je ne pus passer, parce que les eaux de ce profond torrent s'étaient tellement enflées, qu'on ne pouvait le passer à gué.

6. Et il me dit: Certainement tu as vu, fils d'un homme. Et il me fit sortir et me fit retourner sur la rive du torrent.

7. Et lorsque je me fus retourné, voici sur la rive du torrent beaucoup d'arbres des deux côtés.

8. Et il me dit : Ces eaux qui sortent vers les monceaux de sable de l'orient, et descendent dans les plaines du désert, entreront dans la mer et en sortiront, et *ses* eaux seront assainies,

9. Et toute âme vivante qui rampe, vivra partout où viendra le torrent; et il y aura un très grand nombre de poissons, après que ces eaux y seront venues, et tout ce qui aura touché le torrent sera guéri et vivra.

10. Et les pêcheurs se tiendront sur ces eaux; et depuis Engaddi jusqu'à Engallim on séchera les filets; il y aura beaucoup d'espèces de ses poissons; comme

---

lac Asphaltite et rend verdoyantes et fertiles ses rives désolées, belle image des changements merveilleux qu'apportera au monde l'Evangile, XLVII, 1-12. — 2° La terre d'Israel ainsi régénérée sera de nouveau partagée entre les douze tribus, XLVII, 13-XLVIII. — 1° Le Prophète nous fait d'abord connaître quelles seront les limites de ce nouveau royaume, destiné à être divisé entre les enfants d'Israël et les prosélytes qui se sont joints à eux, XLVII, 13-23. — 2° Il énumère ensuite, dans une distribution idéale, la part de chacune des douze tribus, XLVIII, 1-29. — 3° Enfin la vision et le livre entier de ses prophéties se terminent par la description de la ville capitale du nouveau royaume, dont le nom sera *le Seigneur est là*, XLVIII, 30-35.

1. *De la maison* c'est-à-dire du temple. — *Des eaux sortaient*, etc. Tous les interprètes conviennent que ces eaux ne furent jamais réellement dans le temple, de la manière dont elles sont ici décrites. Aussi, d'après tous les Pères, doivent-elles s'entendre de la grâce de Jésus-Christ, de la doctrine de l'Evangile, de l'effusion de l'Esprit-Saint, des eaux sacrées du baptême. Jésus-Christ a comparé sa doctrine à une source d'eau. Il a dit lui-même qu'il était la fontaine de vie. Voy. *Isaïe*, XII, 3; *Jean*, IV, 13, 14; VII, 38.

9. *Un très grand nombre* (*multi satis*). Le mot hébreu rendu ici dans la Vulgate par *assez* (*satis*), signifie *beaucoup*, *extrêmement*.

10. *On séchera les filets*. Voy. XXVI, 5. — *La grande mer;* mentionnée dans plusieurs versets suivants, est la Méditerranée. — * *Depuis Engaddi jusqu'à Engallim*. Saint Jérôme place Engallim à l'endroit où le Jourdain se jette dans la mer Morte. Engaddi

les poissons de la grande mer, ils seront d'une multitude prodigieuse.

11. Mais sur ses rivages et les marais *qu'elle forme*, *les eaux* ne seront pas assainies, parce qu'elles fourniront aux salines.

12. Et le long du torrent, il s'élèvera sur les bords aux deux côtés toutes sortes d'arbres fruitiers; leur feuille ne tombera point, et leur fruit ne fera pas défaut; à chaque mois il donnera des primeurs, parce que les eaux du torrent seront sorties du sanctuaire, et leurs fruits serviront à nourrir, et leurs feuilles à guérir.

13. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voici les bornes dans lesquelles vous posséderez la terre dans les douze tribus d'Israël, parce que Joseph a un double partage.

14. Mais vous posséderez tous également, chacun autant que son frère, de cette terre touchant laquelle j'ai levé la main que je la donnerais à vos pères; et cette terre vous tombera en possession.

15. Or voici les bornes de cette terre : Du côté du septentrion, depuis la grande mer, par la voie de Héthalon en venant à Sédada,

16. Emath, Bérotha, Sabarim, qui est entre les limites de Damas, et les confins d'Emath; la maison de Tichon, qui est sur les limites d'Auran ;

17. Et ses bornes seront depuis la mer, jusqu'à la cour d'Enon *qui fait les* limites de Damas, et depuis un aquilon jusqu'à *l'autre* aquilon; les bornes d'Emath seront le côté septentrional.

18. Or son côté oriental *se prendra* du milieu d'Auran et du milieu de Damas, et du milieu de Galaad et du milieu de la terre d'Israël; le Jourdain la bornera *en tirant* vers la mer orientale ; vous mesurerez aussi le côté oriental.

était situé sur la rive occidentale de cette mer, à peu près à égale distance de son extrémité septentrionale et de son extrémité méridionale.

11. * *Aux salines.* A l'ouest de la mer Morte, il y a beaucoup de parties tout à fait stériles, parce qu'elles sont couvertes de sel.

12. Ces *arbres* mystérieux peuvent représenter les justes, que David représente sous le même symbole (*Ps.* I, 1-3).

13. *Partage;* littér., *corde.* Voy. *Ps.* XV, 6.

14. *J'ai levé la main;* hébraïsme, pour : *J'ai juré.*

15. * *Héthalon, Sédada;* villes inconnues. Il existe une ville de Sadad au nord de Damas, mais il est peu probable que ce soit Sédada.

16. *La maison de Tichon;* selon l'hébreu, *Hâtsêr Hatticôn*, qui veut dire, *la cour* ou *le village du milieu.* — * *Emath ;* aujourd'hui Hamah, ville de la Cœlésyrie. — *Bérotha.* Voir la note sur II *Rois*, VIII, 8. — *Sabarim;* la Zaberane actuelle sur la route d'Emèse à Hamah. — *Auran ;* le Hauran actuel, au nord-est de la Palestine. *La maison de Tichon, qui est sur les limites du Hauran*, doit être traduit, d'après beaucoup de commentateurs modernes, par *Hazer*, ville située sur la frontière du Hauran.

17. *La mer* Méditerranée. — *La cour d'Enon;* en hébreu, *Hatsar Hêinôn*, qui signifie *la cour* ou *le village des fontaines.* Au lieu de *Hêinôn* et d'*Enon*, on lit ailleurs (XLVIII, et *Nombr.*, XXXIV, 9, 10), *Hêinan, Enan.* — *Depuis un aquilon*, etc.; depuis un côté du nord jusqu'à l'autre côté.

18. *La mer orientale;* c'est-à-dire la mer Morte.

19. Mais le côté méridional, depuis Thamar jusqu'aux eaux de contradiction de Cadès, et depuis le torrent jusqu'à la grande mer; et c'est là le côté vers le midi.

20. Et le côté de la mer sera la grande mer, *à prendre* en droite ligne, depuis la limite jusqu'à ce que tu viennes à Emath; c'est le côté de la mer.

21. Vous partagerez cette terre entre vous, selon les tribus d'Israël.

22. Et vous la prendrez en héritage pour vous et pour les étrangers, qui se joindront à vous, et qui engendreront des enfants au milieu de vous; et ils seront pour vous comme des indigènes parmi les enfants d'Israël; ils partageront avec vous la *terre de* possession au milieu des tribus d'Israël.

23. Et dans quelque tribu que soit un étranger, vous lui donnerez là *son* partage, dit le Seigneur Dieu.

CHAPITRE XLVIII.

La terre d'Israël partagée en douze tribus. Portion consacrée pour le temple et pour la ville sainte. Partage des lévites et du prince. Noms des portes de la ville.

1. Et voici les noms des tribus,

---

19. *Thamar;* ville au midi de la mer Morte. — *Aux eaux*, etc. Voy. *Nombr.*, XX, 1 et suiv. — *Le torrent d'Egypte.* Compar. *Nombr.*, XXXIV, 5.

20. *Jusqu'à ce que tu viennes à Emath;* c'est-à-dire jusqu'en face d'Emath.

1-35. * Résumé des dernières prophéties d'Ezéchiel. Il sera utile de réunir comme en un seul tableau les traits épars dans la dernière grande vision d'Ezéchiel, XLVI-XLVIII, et dans les prophéties concernant la restauration d'Israël, XXXIV-XXXVII. Quand Dieu aura établi dans la terre de Chanaan les Israélites ramenés de la captivité, nous apprend le Prophète, ils formeront un seul peuple, qui sera gouverné par son serviteur David, c'est-à-dire le Messie. Ils se partageront à nouveau la Terre Promise, de la manière suivante : Au milieu, ils laisseront un espace de 25,000 coudées carrées, formant à peu près le cinquième de la Palestine, pour le nouveau temple et ses ministres, ainsi que pour la capitale et ses ouvriers; des deux côtés seront réservées des propriétés pour le prince. Le temple sera bâti au centre, sur une haute montagne; il occupera avec ses dépendances une superficie de 500 coudées carrées; les possessions des prêtres, de 25,000 coudées de long sur 10,000 de large, seront au sud du temple; celles des lévites au nord; celles du prince à l'est et à l'ouest; la capitale sera située au midi de la terre sacerdotale. Le reste du pays sera partagé entre les douze tribus, sept au nord, cinq au sud, de telle sorte que chacune d'elles s'étende depuis le Jourdain ou la mer Morte jusqu'à la Méditerranée. Les étrangers qui habiteront au milieu d'Israël recevront leur part comme les enfants de Jacob; les païens feront partie du royaume du Messie et participeront aux bienfaits de l'Evangile. — Le peuple ainsi rétabli dans la Terre Sainte devra, à la suite de son prince, aller honorer Dieu en son temple aux fêtes solennelles et lui offrir ses présents. Le prince, à toutes les fêtes, sera tenu d'offrir les victimes pour les sacrifices; le peuple lui devra pour cela la 60e partie de la récolte du froment, la 100e partie de l'huile et la 200e des troupeaux. Le service de l'autel et du Saint ne pourra être fait que par les prêtres de la race de Sadoc, restée fidèle au Seigneur quand Israël sacrifiait aux idoles; tous les autres enfants de Lévi seront employés aux bas ministères; les incirconcis ne pénétreront plus dans le temple. Quand Israël adorera ainsi son Dieu, il sera comblé des plus abondantes bénédictions : une source d'eau vive se répandra du seuil du temple dans la vallée du Jourdain et rendra douces les eaux amères de la mer Morte; ses rives se couvriront d'arbres fruitiers, portant leurs fruits tous les mois; leurs feuilles ne se flétriront jamais et seront elles-mêmes utiles. Ce sont là, sous d'autres images, les bienfaits de la venue du

depuis les confins de l'aquilon, le long de la voie de Béthalon, lorsqu'on va à Emath : la cour d'Enan sera la borne *du côté* de Damas vers l'aquilon, le long de la voie d'Emath. Et à lui sera le côté oriental, la mer; Dan, une *portion.*

2. Et sur la frontière de Dan, depuis le côté oriental jusqu'au côté de la mer, Aser, une *portion.*

3. Et sur la frontière d'Aser, depuis le côté oriental jusqu'au côté de la mer, Nephthali, une *portion.*

4. Et sur la frontière de Nephthali, depuis le côté de l'orient jusqu'au côté de la mer, Manassé, une *portion.*

5. Et sur la frontière de Manassé, depuis le côté oriental jusqu'au côté de la mer, Ephraïm, une *portion.*

6. Et sur la frontière d'Ephraïm, depuis le côté oriental jusqu'au côté de la mer, Ruben, une *portion.*

7. Et sur la frontière de Ruben, depuis le côté oriental jusqu'au côté de la mer, Juda, une *portion.*

8. Et sur la frontière de Juda, depuis le côté oriental jusqu'au côté de la mer, seront les prémices que vous séparerez; elles seront de vingt-cinq mille *mesures* de largeur et de longueur comme chacune des portions depuis le côté oriental jusqu'au côté de la mer; et le sanctuaire sera au milieu de cette portion.

9. *Quant aux* prémices que vous séparerez pour le Seigneur, *leur* longueur sera de vingt-cinq mille *mesures,* et *leur* largeur de dix mille.

10. Or ces prémices du sanctuaire des prêtres seront, vers l'aquilon, d'une longueur de vingt-cinq mille *mesures*, et vers la mer d'une largeur de dix mille ; mais aussi vers l'orient d'une largeur de dix mille, et vers le midi d'une longueur de vingt-cinq mille ; et le sanctuaire du Seigneur sera au milieu de cette portion.

11. Le sanctuaire sera pour les prêtres, d'entre les fils de Sadoc qui ont gardé mes cérémonies, et qui ne se sont pas égarés, lorsque les enfants d'Israël s'égaraient, comme se sont égarés les Lévites mêmes.

12. Et ils auront pour prémices, au milieu des prémices de la terre, le saint des saints, le long de la frontière des Lévites.

13. Mais les Lévites aussi auront également, le long des confins des prêtres, vingt-cinq mille *coudées* de longueur, et de lar-

---

Messie, prédits déjà par Isaïe et les autres prophètes, l'annonce des changements merveilleux que le Rédempteur opérera dans le monde en fécondant, par la rosée de sa grâce, la terre rendue auparavant stérile par le péché.

1. *La cour d'Enan.* Voy. XLVII, 17. — *A lui;* à Dan. — *La mer* Méditerranée. — *Dan, une portion* (*Dan una*); c'est-à-dire que, dans la terre d'Israël, Dan aura une portion, telle qu'elle vient d'être décrite. La même formule qui existe également dans le texte hébreu, se répète dans ce chapitre pour toutes les autres tribus.

8. *Mesures;* ce mot est évidemment sous-entendu ici et dans plusieurs des versets suivants jusqu'au 16e, où il se trouve exprimé. Or, la mesure dont il s'agit dans tous ces passages est, selon les uns, la coudée, et selon les autres, la canne. Voy. sur la valeur de ces deux mesures, XL, 3.

geur dix mille. Toute la longueur *de leur portion* sera de vingt-cinq mille, et la largeur de dix mille.

14. Et ils n'en vendront point et n'en changeront point; *ces* prémices de la terre ne seront point transférées *à d'autres*, parce qu'elles ont été consacrées au Seigneur.

15. Mais les cinq mille *mesures* qui restent de largeur sur les vingt-cinq mille, seront profanes, *et destinées* aux édifices de la ville, et à ses faubourgs; et la cité sera au milieu de cette portion.

16. Et voici quelles seront ses mesures : au côté septentrional, quatre mille et cinq cents; et au côté méridional, quatre mille et cinq cents; et au côté oriental, quatre mille et cinq cents; et au côté occidental, quatre mille et cinq cents.

17. Mais les faubourgs de la cité *en* auront vers l'aquilon deux cent cinquante, et vers le midi, deux cent cinquante; et vers l'orient, deux cent cinquante; et vers la mer, deux cent cinquante.

18. Quant à ce qui restera sur la longueur proche des prémices du sanctuaire, *savoir* dix mille *mesures* vers l'orient, et dix mille vers l'occident, elles seront comme les prémices *mêmes* du sanctuaire; et les fruits que l'on en retirera seront pour nourrir ceux qui serviront la cité.

19. Or ceux qui serviront à la cité s'y emploieront de toutes les tribus d'Israël.

20. Toutes les prémices de vingt-cinq mille *mesures* en carré seront séparées pour *être* les prémices du sanctuaire, et la possession de la cité.

21. Mais ce qui restera sera au prince de tout côté, des prémices du sanctuaire, et de la possession de la cité, vis-à-vis des vingt-cinq mille *mesures* des prémices, jusqu'à la frontière orientale, et aussi vers la mer, vis-à-vis des vingt-cinq mille *mesures*, jusqu'à la limite de la mer, sera pareillement dans les portions du prince; et les prémices du sanctuaire et le sanctuaire du temple seront au milieu de ses portions.

22. Or *ce qui restera* de la possession des Lévites et de la possession de la cité, au milieu des portions du prince, sera entre la frontière de Juda et entre la frontière de Benjamin.

23. Et pour les autres tribus, depuis le côté oriental jusqu'au côté occidental, Benjamin, une *portion*.

24. Et contre la frontière de Benjamin, depuis le côté oriental jusqu'au côté occidental, Siméon, une *portion*.

25. Et sur la frontière de Siméon, depuis le côté oriental jusqu'au côté occidental, Issachar, une *portion*.

26. Et sur la frontière d'Issachar, depuis le côté oriental jus-

---

19. *Ceux qui serviront*, etc.; c'est-à-dire les ouvriers et les artisans de toutes sortes pourront venir des différentes tribus travailler dans la cité; tandis que les prêtres et les lévites seront dans Israël, comme une race noble et distinguée (*Exode*, XIX, 6), qui ne devra s'occuper que du culte du Seigneur, de l'étude de sa loi, et de l'instruction des peuples.

23. *Benjamin, une portion*. Voyez pour le sens de ces mots, le vers. 1er.

qu'au côté occidental, Zabulon, une *portion*.

27. Et sur la frontière de Zabulon, depuis le côté oriental jusqu'au côté de la mer, Gad, une *portion*.

28. Et sur la frontière de Gad, *sera ce qui s'étend* vers le côté de l'auster au midi; et *sa* limite sera depuis Thamar jusqu'aux eaux de contradiction de Cadès; *son* héritage *s'étendra* contre la grande mer.

29. Telle est la terre que vous distribuerez au sort entre les tribus d'Israël; et tels *seront* leurs partages, dit le Seigneur Dieu.

30. Et voici les sorties de la ville : Du côté septentrional, tu mesureras quatre mille et cinq cents *mesures*.

31. Et les *noms des* portes de la ville *seront* d'après les noms des tribus d'Israël; trois portes au septentrion; la porte de Ruben, une, la porte de Juda, une, la porte de Lévi, une;

32. Et vers le côté oriental, *tu mesureras* quatre mille et cinq cents *mesures; et il y aura* trois portes : la porte de Joseph, une, la porte de Benjamin, une, la porte de Dan, une;

33. Et vers le côté méridional, tu *en* mesureras quatre mille et cinq cents; et *il y aura* trois portes : la porte de Siméon, une, la porte d'Issachar, une, la porte de Zabulon, une;

34. Et vers le côté occidental, quatre mille et cinq cents; et *il y aura* trois portes : la porte de Gad, une, la porte d'Aser, une, la porte de Nephthali, une.

35. Par *son* circuit *elle aura* dix-huit mille *mesures;* et le nom de la cité *sera* depuis ce jour-là : Le Seigneur est là même.

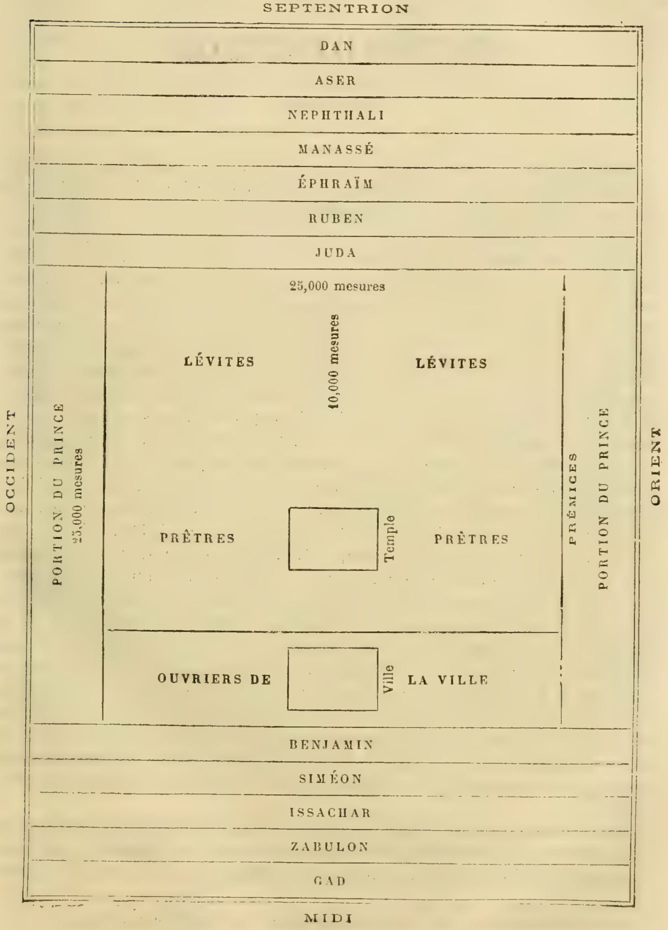
---

28. *Thamar*, etc. Voy. XLVII, 19. — *La grande mer;* c'est-à-dire la Méditerranée. — * *Cadès*. Voir la note sur *Nombr.*, XX, 1.

35. *Le Seigneur*, etc. Ce nom n'a jamais convenu à Jérusalem qu'imparfaitement et que pour un temps très borné. Il n'y a que l'Eglise chrétienne qui puisse le porter en toute vérité, puisque c'est à elle seule que Jésus-Christ a promis, en la personne de ses apôtres, d'être avec elle jusqu'à la fin du monde (*Matth.*, XXVIII, 20).

PARTAGE DE LA TERRE D'ISRAËL

D'après la description d'Ezéchiel
(ch. XLV-XLVIII)



DANIEL[a]

INTRODUCTION

Daniel, « Dieu est mon juge ou mon défenseur, » le quatrième des grands prophètes, était de race royale, *Dan.*, I, 3. Il fut emmené captif à Babylone, la troisième année du règne de Joakim (606). Là, avec trois de ses compagnons, il fut élevé à l'école du palais royal, observa fidèlement la loi mosaïque, gagna la confiance de celui qui était chargé de veiller sur lui, I, 8-16; fit de rapides progrès, et, au bout de trois ans, I, 5, 18, eut l'occasion de montrer sa pénétration d'esprit et sa perspicacité en expliquant le songe de Nabuchodonosor, II, 14 sq.; et en montrant l'innocence de Susanne, XIII, 45 sq. Le roi le nomma gouverneur en chef, II, 48. Il interpréta plus tard un second songe de Nabuchodonosor, IV, 7-27, et le *mané, thécel, pharès* du festin de Balthasar, V, 10-28, quoiqu'il n'occupât plus alors son ancienne position officielle parmi les mages, V, 2, 7, 8, 12. Après la conquête de Babylone par les Mèdes et les Perses, il devint, sous Darius le Mède, le premier des trois ministres de l'empire, *Dan.*, VI, 2; il excita ainsi l'envie, et ses ennemis le firent jeter deux fois dans une fosse aux lions, où il fut miraculeusement préservé, VI; XIV, 29-42, ce qui l'affermit dans les bonnes grâces de Darius. Cyrus se montra également bien disposé envers lui, VI, 28; cf. I, 21. C'est la 3e année de ce roi, 534, qu'il eut, sur les rives du Tigre, sa dernière vision, X, 1, 4. La fin de sa vie nous est inconnue. On croit communément qu'il mourut à Suse; on y montre son tombeau, où les pèlerins se rendent en foule. Ezéchiel, dans ses prophéties, cite Daniel, avec Noé et Job, comme un modèle de justice; il vante aussi sa sagesse. — Le dernier des grands prophètes occupa, à la cour des rois de Chaldée et de Perse, une situation analogue à celle de Joseph à la cour des pharaons. Au commencement et à la fin de l'histoire du peuple juif, nous voyons ainsi un représentant du vrai Dieu auprès des monarques païens. Daniel n'exerça pas sur l'avenir de son peuple une influence de même nature que Joseph; mais par sa position et plus encore par ses oracles, par ses prédictions sur la venue du Messie, il agit puissamment sur ses frères et prépara ainsi les voies à l'avènement du Christianisme.

L'authenticité du livre de Daniel est universellement niée aujourd'hui par les rationalistes; ils prétendent qu'il est apocryphe et que les prophéties qu'il contient ont été écrites après coup, du temps des Machabées. — La tradition a tou-

[a] Ce livre ne présente pas toutes les prophéties dans l'ordre chronologique.

jours admis au contraire Daniel comme un livre canonique et digne de foi. Toute la partie qui subsiste encore en hébreu et en araméen est acceptée sans contestation par les Juifs et les chrétiens; quant à la partie qui n'existe plus qu'en grec, elle est rejetée par les Juifs et les protestants; mais le concile de Trente en a consacré avec raison l'autorité. — Les principales preuves de l'authenticité de Daniel sont les suivantes : — 1° Le témoignage du Nouveau Testament, *Matth.*, XXIV, 15; *Hébr.*, XI, 33; etc. — 2° Celui de Josèphe; il raconte, qu'on montra les prophéties de Daniel à Alexandre le Grand, quand ce dernier visita Jérusalem. — 3° Le premier livre des Machabées, qui est presque contemporain des événements qu'il raconte, suppose l'existence du livre de Daniel, bien plus, la connaissance de la version grecque de ce livre, par conséquent celui-ci avait été écrit assez longtemps avant cette époque. — 4° On ne peut expliquer l'admission de Daniel dans le canon juif qu'en le regardant comme une œuvre authentique. Ce canon était clos avant l'époque des Machabées, et par conséquent tous les écrits qu'il contient sont d'une date antérieure. — 5° La connaissance minutieuse que possède l'auteur des mœurs, des coutumes, de l'histoire et de la religion chaldéennes est une preuve qu'il était contemporain des faits qu'il raconte; après la ruine de l'empire de Nabuchodonosor par les Perses et les Mèdes, personne n'aurait pu être initié à tant de détails minutieux dont les découvertes modernes confirment l'entière exactitude. — 6° La langue est celle d'un homme vivant à l'époque de la captivité. Il avait l'habitude de s'exprimer dans les deux langues, hébraïque et araméenne; du temps des Machabées, on ne parlait plus qu'araméen : l'emploi de certains mots, d'origine aryenne et non sémitique, ne s'explique non plus que par l'habitation de Daniel à la cour des rois perses : un Juif écrivant en Palestine n'aurait jamais usé de pareilles expressions.

Le livre de Daniel se divise en deux parties très distinctes : la première, I-VI, est historique; la seconde, VII-XII, est prophétique. Dans la partie historique, Daniel parle à la troisième personne; dans la partie prophétique, à la première, le verset d'introduction excepté, VII, 1 et X, 1. Malgré cette différence de langage, on admet généralement l'unité du livre. L'emploi successif des deux personnes s'explique par la nature du sujet : le prophète raconte sous forme de narration impersonnelle les faits et les événements symboliques, parce qu'ils peuvent être directement contrôlés, mais il parle en son propre nom, quand il rapporte des révélations et des visions personnelles, parce qu'elles tirent leur autorité du témoignage même du prophète à qui elles ont été communiquées. On remarque quelque chose d'analogue dans les autres prophètes, *Is.*, VII, 3 ; XX, 2 ; XXXVI-XXXIX. — Un appendice, contenant l'histoire de Susanne et celle de Bel et du dragon, XIII-XIV, termine le livre de Daniel dans la Bible latine.

CHAPITRE PREMIER.

Daniel, Ananias, Misaël et Azarias, choisis pour servir à la cour de Nabuchodonosor. Ils ne veulent pas se souiller en mangeant des viandes de la table du roi. Dieu les remplit de lumières.

1. En la troisième année du règne de Joakim, roi de Juda, Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint à Jérusalem et l'assiégea.

2. Et le Seigneur livra en sa main Joakim, roi de Juda, et une partie des vases de la maison de Dieu; et il les emporta dans la terre de Sennaar, dans la maison de son dieu, et il mit les vases dans la maison du trésor de son dieu.

3. Et le roi dit à Asphénez, préposé des eunuques, de choisir d'entre les fils d'Israël, et de la race des rois, et des princes,

4. De jeunes hommes qui fussent sans aucun défaut, d'une belle apparence, et instruits en toute sagesse, habiles dans les sciences et dans les arts, et qui pussent demeurer dans le palais du roi, afin qu'il leur apprît les lettres et la langue des Chaldéens.

5. Et le roi établit qu'on les

1-21. * Ire Partie : Partie historique, I-VI. — Le but de cette partie du livre de Daniel n'est point de donner une histoire sommaire de la captivité ou de la vie du Prophète, mais de nous faire connaître les moyens que Dieu employa, pendant cette période de châtiment et de désolation, pour consoler, encourager et soutenir Israël, en lui montrant que Dieu ne l'avait pas abandonné. — 1° Le premier chapitre forme l'introduction à tout le livre, en nous apprenant comment Daniel fut élevé à la cour même du roi.

1. *En la troisième année*, etc. Nabuchodonosor partit de Babylone vers la fin de cette année, et vint former le siège de Jérusalem du commencement de la suivante (*Jérém.*, XXV. 1). — * *La troisième année du règne de Joakim* est l'an 606 avant J.-C. — Sur *Nabuchodonosor*, voir *Jérém.*, XXI, 1.

2. *La terre de Sennaar;* ancien nom de la Babylonie (*Genèse*, X, 10. — *Son dieu;* Bel ou Bélus, dont le temple était le plus riche et le plus somptueux de tous ceux de Babylone.

3. *Préposé des eunuques* (*præpositus eunuchorum*); c'est-à-dire, chef des officiers de la cour. On donnait communément le nom d'*eunuques* aux officiers du palais des rois d'Orient, parce que pour l'ordinaire ils étaient réellement eunuques. — *Des princes;* des premiers par le rang; c'est le vrai sens du *tyrannorum* de la Vulgate, expliqué par l'hébreu ou plutôt par l'idiome des anciens Perses, car l'hébreu *Phartemîn* ou *Partemin*, tire probablement son origine de *Pardomim*, qui signifie en effet *les grands*, *les premiers* (*primi*, *magnates*). Nous dirons de même des différentes leçons des Septante, *partommein*, *porthemmein*, *phortommin*, *porthommein*).

4. *De jeunes hommes* (*pueros*). Tout ce qui est dit de Daniel et de ses compagnons dans ce chapitre et les suivants, prouve qu'ils étaient au moins adolescents. D'ailleurs le terme hébreu est pris plus d'une fois dans ce sens, aussi bien que le mot latin *puer*, qui se dit d'un garçon de 17 ans, et que Cicéron lui-même a appliqué à Octave âgé de 19 ans. — *Les lettres* (*litteras*); les caractères, l'écriture des Chaldéens qui différait de celle des Hébreux. C'est aussi le sens du texte original, et en particulier des Septante qui traduisent d'ailleurs (vers. 17) le même mot hébreu par *grammaire.* — * L'écriture cunéiforme ou assyrienne, qu'on enseignait dans l'école royale, était très compliquée et fort difficile à apprendre. On enseignait de plus, dans cette école, une langue antique, nécessaire pour bien comprendre les monuments anciens, la grammaire, l'histoire, la géographie, l'astronomie, les sciences magiques, etc. C'est ce que nous attestent les livres écrits sur des tablettes d'argile, qui formaient les bibliothèques assyro-chaldéennes, et dont des restes considérables ont été retrouvés.

5. *En présence du roi;* pour le servir.

nourrirait chaque jour de ses propres mets et *qu'ils boiraient* du vin dont il buvait lui-même, afin qu'étant *ainsi* nourris pendant trois ans, ils pussent ensuite demeurer en présence du roi.

6. Or, entre ces jeunes hommes, il se trouva des enfants de Juda, Daniel, Ananias, Misaël et Azarias.

7. Et le préposé des eunuques leur donna des noms, *appelant* Daniel, Baltassar; Ananias, Sidrach; Misaël, Misach; et Azarias, Abdénago.

8. Mais Daniel résolut dans son cœur de ne point se souiller par *les mets de* la table du roi, et par le vin dont il buvait, et il demanda au préposé des eunuques de ne point se souiller.

9. Or, Dieu fit trouver à Daniel grâce et faveur devant le prince des eunuques.

10. Et le prince des eunuques dit à Daniel : Moi je crains mon seigneur le roi, qui a déterminé pour vous les mets et le vin; or, s'il voit vos visages plus maigres que ceux des autres jeunes hommes de votre âge, vous livrerez ma tête à la condamnation du roi.

11. Et Daniel dit à Malasar, que le prince des eunuques avait établi sur Daniel, Ananias, Misaël et Azarias :

12. Eprouvez, je vous prie, vos serviteurs dix jours, et qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire;

13. Et *après cela* regardez nos visages, et les visages des jeunes hommes qui se nourrissent des mets du roi; et selon que vous aurez vu, vous agirez avec vos serviteurs.

14. Celui-ci, ayant entendu de telles paroles, les éprouva pendant dix jours.

15. Mais après dix jours, leurs visages parurent meilleurs et d'un embonpoint plus grand que celui de tous les jeunes hommes qui mangeaient des mets du roi.

16. Malasar donc enlevait les mets et le vin qu'on leur servait pour boire, et leur donnait des légumes.

17. Or à ces jeunes hommes Dieu donna la science et la connaissance de tout livre et de toute sagesse, mais à Daniel l'intelligence de toutes les visions et de *tous* les songes.

18. C'est pourquoi étant accomplis les jours après lesquels le roi avait dit qu'ils seraient introduits,

---

7. *Leur donna des noms.* Le changement des noms était une marque de domaine et d'autorité; les maîtres, en prenant des esclaves, leur donnaient de nouveaux noms. — * En assyrien, Abdénago devait s'appeler Abed-Nebo, ce qui signifie « serviteur du dieu Nébo. » La signification exacte de *Sidrach* et de *Misach* est inconnue. — *Baltassar.* La véritable forme assyrienne est *Balatsu-usur*, (*Dieu*) *protège sa vie.*

8. *Daniel résolut*, etc. Les païens mangeaient indifféremment de toutes sortes de viandes, et par conséquent de celles qui étaient défendues aux Juifs (*Lévitiq.*, XI; *Deutér.*, XIV). De plus ils consacraient à leurs dieux tout ce qui était servi sur la table.

9. *Le prince;* est le même que *le préposé* des eunuques.

11. * *Malasar* est un titre de dignité.

17. *Livre* (*liber*). La Vulgate a traduit (vers. 4) par *lettres*, le même mot hébreu qu'elle rend ici par *livre*. Voy. le vers. 4. — *De toutes les visions*, etc., envoyées de Dieu lui-même.

le préposé des eunuques les introduisit devant Nabuchodonosor.

19. Et lorsque le roi leur eut parlé, il ne se trouva point parmi tous les autres *de jeunes hommes* tels que Daniel, Ananias, Misaël et Azarias; et ils demeurèrent en présence du roi.

20. Et sur toute question de sagesse et d'intelligence que leur fit le roi, il trouva en eux dix fois plus que dans tous les devins et les mages qui étaient dans tout son royaume.

21. Or Daniel fut *à la cour* jusqu'à la première année du roi Cyrus.

CHAPITRE II.

Songe de Nabuchodonosor, statue composée de quatre métaux. Les devins de Chaldée ne peuvent pas faire connaître au roi ce songe qu'il avait oublié. Daniel le lui fait connaître et le lui explique. Honneurs que Nabuchodonosor fait à Daniel.

1. En la seconde année du règne de Nabuchodonosor, Nabuchodonosor vit un songe, et son esprit fut extrêmement effrayé; et son songe s'enfuit de lui.

2. Or le roi ordonna qu'on assemblât les devins, les mages et les enchanteurs, et les Chaldéens, afin qu'ils indiquassent au roi ses songes; ceux-ci, lorsqu'ils furent venus, se tinrent devant le roi.

3. Et le roi leur dit : J'ai vu un songe, et, troublé d'esprit, j'ignore ce que j'ai vu.

4. Et les Chaldéens répondirent au roi en syriaque : Roi, vivez à jamais; dites le songe à vos serviteurs, et nous en donnerons l'interprétation.

CHAP. I. 21. Infra, VI, 28.

---

19. *En présence du roi;* pour le servir. Compar. vers. 5.
20. *Dix fois plus* de lumières, de connaissances.
21. *Daniel fut*, etc. Compar. VI, 28; X, 1; XIV, 1.

1-49. * 2° Le second chapitre contient le récit d'un songe de Nabuchodonosor, en 602 ou 603, et l'explication qu'en donna Daniel. Le roi avait vu une statue dont la tête était d'or, la poitrine et les bras d'argent, le ventre et les cuisses de bronze, les jambes de fer, une partie des pieds de fer et l'autre d'argile. Le Prophète expliqua au roi, comme Joseph l'avait fait autrefois au pharaon, la signification du songe. Les diverses parties de la statue marquaient les empires qui devaient se succéder dans le monde : la tête d'or, c'est l'empire de Nabuchodonosor; la poitrine d'argent, c'est l'empire médo-perse; le ventre de bronze, c'est l'empire d'Alexandre et les royaumes des Séleucides et des Ptolémées, la Syrie et l'Egypte, qui en sont issus; les jambes de fer, c'est l'empire romain qui brise et écrase tout; les pieds, moitié argile, moitié fer, c'est ce même empire divisé en empire d'Orient et empire d'Occident. Une petite pierre détachée de la montagne, c'est-à-dire Jésus-Christ, renverse le colosse, et Dieu fonde le royaume éternel de son Eglise.

1. * *La seconde année.* Probablement la seconde année du règne de Nabuchodonosor, depuis la mort de son père Nabopolassar (602).

2. *Les Chaldéens;* probablement les prêtres chaldéens adonnés à l'astrologie. — * *Les devins, les mages*, etc., sont les diverses classes de magiciens qu'on distinguait à Babylone, où la magie était si cultivée que chaldéen devint synonyme de magiciens.

4. *En syriaque;* selon le texte hébreu, *en araméen*, c'est-à-dire en chaldéen et en syriaque; car anciennement ces deux langues n'en faisaient qu'une (IV *Rois*, XVIII, 26; I *Esdr.*, IV, 7); et quoique depuis elles aient formé deux idiomes, d'ailleurs fort rapprochés, on les a toujours comprises l'une et l'autre sous la dénomination commune de *langue araméenne*. — Depuis ce verset jusqu'à la fin du chap. VII, le texte primitif

5. Et répondant, le roi dit aux Chaldéens : La chose m'est échappée *de la mémoire,* si vous ne m'indiquez le songe et sa signification, vous périrez, vous, et vos maisons seront confisquées.

6. Mais si vous me dites le songe et sa signification, vous recevrez de moi des dons, des présents et de grands honneurs; dites-moi donc mon songe et son interprétation.

7. Ils lui répondirent pour la seconde fois, et ils dirent : Que le roi dise le songe à ses serviteurs, et nous lui en donnerons l'interprétation.

8. Le roi répondit et dit : Certainement, je reconnais que vous cherchez à gagner du temps, parce que vous savez que la chose m'est échappée *de la mémoire.*

9. Si donc vous ne m'indiquez pas le songe, je n'aurai qu'une opinion de vous, c'est que vous avez même préparé une interprétation fallacieuse et pleine de déception, afin de me la dire, jusqu'à ce que le temps se passe. C'est pourquoi dites-moi le songe, afin que je sache que vous donnerez aussi sa véritable interprétation.

10. Répondant donc, les Chaldéens dirent devant le roi : Il n'y a pas d'homme sur la terre qui puisse, ô roi, accomplir votre parole; et aucun roi, grand et puissant, ne fait de question de cette sorte à aucun devin, à *aucun* mage, à *aucun* Chaldéen.

11. Car ce que vous demandez, ô roi, est difficile; et il ne se trouvera personne qui puisse l'indiquer en présence du roi, excepté les dieux, qui n'ont point de commerce avec les hommes.

12. Ce qu'ayant entendu, le roi, en fureur, et dans une grande colère, ordonna que tous les sages de Babylone périraient.

13. Et, la sentence promulguée, les sages étaient mis à mort; et l'on cherchait Daniel et ses compagnons, afin qu'ils périssent.

14. Alors Daniel s'informa de la loi et de la sentence auprès d'Arioch, prince de la milice du roi, qui était sorti pour faire mourir les sages de Babylone.

15. Et il lui demanda à lui qui avait reçu pouvoir du roi, pour quel motif une si cruelle sen-

---

est écrit en chaldéen. — * *En syriaque* ou en araméen ne signifie pas que les Chaldéens parlèrent au roi en cette langue, mais que ce qui suit dans le livre du Prophète est écrit en syriaque. Après : *un roi,* il faudrait un point. *En syriaque* est une indication donnée au lecteur.

5, 8. *La chose;* le songe; selon d'autres, *la parole;* c'est-à-dire l'ordre, le commandement est émané de moi.

10. * Les livres de magie chaldéens, dont plusieurs sont parvenus jusqu'à nous, donnent l'interprétation des différentes choses qu'on peut voir en songe, mais ils ne peuvent apprendre quel a été le songe sur lequel on consulte; Dieu seul peut faire cette révélation.

13. *Les sages étaient mis à mort* (*interficiebantur*). D'après ces paroles on avait déjà commencé à exécuter la sentence du roi; celles du vers. 24 ne disent pas formellement le contraire.

14. * *Arioch;* en assyrien : Eriaku, signifie, d'après quelques-uns, serviteur du dieu Lune.

15. *Emanée du roi;* littér. *sortie de la face du roi.* Compar. vers. 19

tence était émanée du roi. Lors donc qu'Arioch eut indiqué la chose à Daniel,

16. Daniel, étant entré, pria le roi de lui accorder quelque temps pour indiquer la solution au roi.

17. Et, étant entré dans sa maison, il fit part de la chose à ses compagnons Ananias, Misaël et Azarias,

18. Afin qu'ils implorassent la miséricorde de la face du Dieu du ciel, au sujet de ce secret, et que Daniel et ses compagnons ne périssent point avec les autres sages de Babylone.

19. Alors le mystère fut découvert à Daniel dans une vision, durant la nuit; et Daniel bénit le Dieu du ciel,

20. Et ayant parlé, il dit : Que le nom du Seigneur soit béni d'un siècle jusqu'à un *autre* siècle, parce que la sagesse et la force sont à lui.

21. Et c'est lui qui change les temps et les âges, qui transfère les royaumes et les établit, qui donne la sagesse aux sages et la science à ceux qui comprennent l'instruction.

22. C'est lui qui révèle les choses profondes et cachées, qui connaît ce qui se trouve dans les ténèbres, et la lumière est avec lui.

23. C'est vous, Dieu de nos pères, que je célèbre, c'est vous que je loue, parce que vous m'avez donné la sagesse et la force, et que vous m'avez montré maintenant ce que nous vous avons demandé, puisque vous nous avez révélé la parole du roi.

24. Après cela, Daniel étant entré chez Arioch, que le roi avait établi pour perdre les sages de Babylone, il lui parla ainsi : Ne perdez point les sages de Babylone; introduisez-moi en présence du roi, et je donnerai la solution au roi.

25. Alors Arioch, se hâtant, introduisit Daniel auprès du roi, et lui dit : J'ai trouvé un homme d'entre les fils de la transmigration de Juda, lequel donnera au roi la solution.

26. Le roi répondit, et dit à Daniel, dont le nom était Baltassar : Penses-tu que tu peux véritablement dire mon songe, et son interprétation?

27. Et répondant, Daniel dit devant le roi : Le mystère sur lequel le roi *m*'interroge, les sages, les mages, les devins et les augures ne peuvent le découvrir au roi.

28. Mais il est un Dieu dans le ciel qui révèle les mystères et qui vous a montré, roi Nabuchodonosor, les choses qui doivent arriver dans les derniers temps.

---

23. *La sagesse et la force* qui nous étaient nécessaires pour nous délivrer d'un si grand danger.

24. *La solution;* l'éclaircissement qu'il demande.

28. *Les derniers temps*, dans l'Ancien Testament, et surtout dans le style des prophètes, désignent ordinairement l'avènement du Messie, et l'établissement de son règne. Compar. *Isaïe*, II, 2. — *Les visions*, etc., sont la même chose que *votre songe*. — L'expression *vision de la tête*, familière à Daniel, veut dire, vision qui ne vient pas dans l'esprit par la vue des objets extérieurs, mais qui est formée uniquement dans le cerveau.

Votre songe et les visions de votre tête dans votre lit sont de cette sorte :

29. Vous, ô roi, vous avez commencé à penser dans votre lit ce qui devait arriver dans la suite, et celui qui révèle les mystères vous a montré les choses à venir.

30. A moi aussi ce secret m'a été révélé, non par une sagesse qui est en moi plus qu'en tous les êtres vivants, mais afin que l'interprétation devînt manifeste pour le roi, et que vous connussiez les pensées de votre esprit.

31. Vous, ô roi, vous voyiez, et voilà comme une grande statue ; et cette statue grande et considérable par la hauteur, se tenait debout devant vous et son regard était terrible.

32. La tête de cette statue était d'or très pur; mais la poitrine et les bras d'argent; et le ventre et les cuisses d'airain;

33. Mais les jambes de fer; une partie des pieds était de fer, mais l'autre d'argile.

34. Vous voyiez ainsi, jusqu'à ce qu'une pierre fut détachée de la montagne sans les mains *d'aucun homme,* et elle frappa la statue dans ses pieds de fer, et d'argile, et elle les mit en pièces.

35. Alors furent brisés ensemble le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, et ils devinrent comme la cendre brûlante d'une aire d'été ; et ils furent emportés par le vent; et il ne se trouva aucun lieu pour eux; mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne et remplit toute la terre.

36. Voilà le songe; son interprétation, nous la dirons devant vous aussi, ô roi.

37. C'est vous qui êtes le roi des rois; et le Dieu du ciel vous a donné le royaume, et la force, et l'empire, et la gloire,

38. Et tous les lieux dans lesquels habitent les fils des hommes et les bêtes de la campagne; il a mis aussi les oiseaux du ciel en votre main, et sous votre puissance il a établi toutes choses; c'est donc vous qui êtes la tête d'or.

39. Et après vous s'élèvera un royaume moindre que vous, *un royaume* d'argent, puis un autre, un troisième royaume d'airain, qui commandera à toute la terre.

40. Et le quatrième royaume

---

35. *Comme la cendre brûlante d'une aire d'été;* toute autre traduction ferait évidemment violence au texte de la Vulgate (*Quasi in favillam æstivæ areæ*). Quant au terme chaldéen *hour*, qui peut très bien signifier les ordures qui restent sur l'aire, après qu'on a battu les grains, rien n'empêche de supposer qu'on brûlait ces ordures, dont la cendre était emportée par le vent; et que c'est à cela que fait allusion l'écrivain sacré. Ajoutons que le mot grec des Septante *koniortos* signifie, entre autres choses, *cendre enlevée par le vent.*

37. *Le roi des rois;* titre ordinaire que prenaient aussi les rois de Perse. Nabuchodonosor était alors le plus grand roi du monde.

38. *Les fils des hommes;* expression poétique, signifiant simplement, les hommes.

39. *Un royaume moindre*, etc.; c'est le royaume Medico-Persique fondé par Darius le Mède et Cyrus, et qui fut moindre en effet que l'empire babylonien, tant par la durée que par l'étendue et la puissance. — *Un troisième* royaume, l'empire des Grecs, fondé par Alexandre le Grand.

40. *Le quatrième royaume*, l'empire romain, qui brisa et mit en poudre tous les

sera comme le fer : de même que le fer brise et dompte toutes choses, de même il brisera et réduira en poudre tous ces *autres royaumes*.

41. Mais parce que vous avez vu qu'une partie des pieds et des doigts *des pieds* était d'argile, et une partie de fer, le royaume sera divisé, quoiqu'il tirera son origine du fer, selon que vous avez vu le fer mêlé à l'argile fangeuse.

42. Et *comme vous avez vu* les doigts des pieds, en partie de fer, et en partie d'argile fangeuse, le royaume sera en partie affermi, et en partie brisé.

43. Et, parce que vous avez vu le fer mêlé avec l'argile, ils se mêleront, il est vrai, par des alliances humaines; mais ils ne s'uniront pas, comme le fer ne peut se mêler avec l'argile.

44. Mais dans les jours de ces royaumes, le Dieu du ciel suscitera un royaume qui jamais ne sera détruit, et son royaume ne sera pas donné à un autre peuple; or il mettra en pièces et consumera tous ces royaumes; et il subsistera lui-même éternellement.

45. Selon que vous avez vu qu'une pierre fut détachée de la montagne sans les mains *d'aucun homme*, et qu'elle mit en pièces l'argile et le fer, et l'airain et l'argent, et l'or, le grand Dieu a montré au roi les choses qui doivent arriver dans la suite; et véritable est le songe, et fidèle son interprétation.

46. Alors le roi Nabuchodonosor tomba sur sa face, et adora Daniel; et il ordonna qu'on lui offrît des hosties et de l'encens.

47. Parlant donc, le roi dit à Daniel : Véritablement votre Dieu est le Dieu des dieux, et le Seigneur des rois; et il révèle les mystères, puisque toi, tu as pu découvrir ce secret.

48. Alors le roi éleva Daniel en honneur et lui fit de nombreux et de grands présents, et il l'établit prince sur toutes les provinces de Babylone, et chef des magistrats au-dessus de tous les sages de Babylone.

49. Or Daniel demanda au roi, et *le roi* préposa aux affaires de la province de Babylone, Sidrach, Misach et Abdénago; mais lui-même Daniel était à la porte du roi.

---

royaumes qui subsistaient avant lui dans l'Europe, dans l'Afrique et dans presque toute l'Asie.

41-43. Tout ceci regarde le dernier âge de l'empire romain depuis Auguste. L'ancienne vigueur de la république romaine s'énerva sous le gouvernement des empereurs, représentés par les pieds de la statue.

44. *Un royaume qui jamais*, etc. Ce royaume éternel est celui du Messie qui prit naissance sous Auguste, le premier empereur des Romains, et qui n'a jamais passé au pouvoir d'un autre peuple.

45. *Une pierre*, etc. C'est Jésus-Christ, né d'une vierge, et qui a établi son royaume sur la terre sans le concours d'aucune puissance humaine. Il a frappé les pieds du colosse, c'est-à-dire de l'empire idolâtre des Romains.

49. *A la porte du roi;* près de la personne du roi.

CHAPITRE III.

Statue d'or dressée par Nabuchodonosor. Les trois compagnons de Daniel refusent d'adorer cette statue; ils sont jetés dans une fournaise ardente. Dieu les y conserve. Prière d'Asarias. Cantique d'Asarias et de ses compagnons. Ordonnance de Nabuchodonosor en faveur de la religion des Juifs.

1. Le roi Nabuchodonosor fit une statue d'or de soixante coudées de hauteur, de six coudées de largeur, et la plaça dans le champ de Dura, de la province de Babylone.

2. C'est pourquoi le roi Nabuchodonosor envoya pour rassembler les satrapes, les magistrats et les juges, les chefs *de l'armée*, et les princes, et les intendants, et tous les gouverneurs de provinces, afin qu'ils vinssent ensemble à la dédicace de la statue qu'avait élevée le roi Nabuchodonosor.

3. Alors s'asemblèrent les satrapes, les magistrats et les juges, les chefs *de l'armée*, et les premiers par le rang, et les grands qui étaient constitués en puissance, et tous les gouverneurs de provinces, afin qu'ils vinssent ensemble à la dédicace de la statue qu'avait posée le roi Nabuchononosor;

4. Et un héraut criait fortement: Il vous est dit à vous, peuples tribus et langues :

5. A l'heure à laquelle vous entendrez le son de la trompette, et de la flûte, et de la harpe, de la sambuque, et du psaltérion, et de la symphonie, et de toute espèce de musique, tombant *à terre*, adorez la statue d'or qu'a élevée le roi Nabuchodonosor.

6. Si quelqu'un ne se prosterne

1-97. * 3° Dans le ch. III, 1-97, nous voyons comment Dieu sauva miraculeusement des flammes de la fournaise les compagnons de Daniel qui avaient refusé d'adorer la statue érigée par Nabuchodonosor; nous y lisons aussi le cantique par lequel ils remercièrent Dieu de sa protection.

1. * *Une statue d'or*. On sait que les Chaldéens faisaient des statues colossales en métaux précieux, mais souvent l'intérieur était en bois et elles étaient seulement plaquées d'or. — *Soixante coudées de hauteur;* plus de trente mètres, mais la statue proprement dite était probablement placée au haut d'une colonne, comme on la représente dans les catacombes. C'était sans doute une image de la grande divinité babylonienne, Bel ou Mérodach. — *Dura;* partie de la plaine de Babylone située au sud-ouest de la ville.

2-3. *Les princes* (*tyrannos*). Voy. I, 3. Les interprètes les plus habiles et les plus consciencieux conviennent que la signification rigoureuse de ces noms de dignités ne saurait être bien déterminée.

4. *Peuples, tribus et langues;* c'est-à-dire peuples, tribus de différentes langues, ou de *langue quelconque*, comme on lit au vers. 96. Ce genre de construction se trouve dans d'autres passages de la Bible; c'est une figure grammaticale, nommée *hendiade;* c'est-à-dire une chose exprimée par deux mots.

5. *Symphonie;* désigne dans ce chapitre un instrument, probablement la *cornemuse*. — *De musique* ou *d'instruments de musique*. C'est le sens du mot de la Vulgate, *musicorum*, expliqué par le texte original. D'où il suit que ce terme latin représente le génitif pluriel neutre de l'adjectif *musicus, a um*, et non point du substantif masculin, *musicus, i* qui signifie *musicien*. — Les mots d'origine grecque qui se rencontrent ici et dans plusieurs autres passages de ce livre, ne prouvent nullement qu'il n'est pas authentique. — * *La sambuque*, d'après l'opinion la plus vraisemblable, était une harpe d'une forme particulière.

6. * *Dans la fournaise d'un feu ardent*. Supplice commun chez les Assyriens et les Chaldéens, mais inusité chez les Juifs.

pas pour adorer, à la même heure il sera jeté dans la fournaise d'un feu ardent.

7. Après cela donc, dès que tous les peuples eurent entendu le son de la trompette, de la flûte et de la harpe, de la sambuque, et du psaltérion, et de la symphonie, et de toute espèce de musique, tombant *à terre*, tous les peuples, les tribus et les langues, adorèrent la statue d'or qu'avait élevée le roi Nabuchodonosor.

8. Et aussitôt dans ce temps-là même, des hommes des Chaldéens, s'approchant, accusèrent les Juifs;

9. Et ils dirent au roi Nabuchodonosor : Roi, vivez à jamais;

10. C'est vous, roi, qui avez rendu ce décret, que tout homme qui aura ouï le son de la trompette, de la flûte, et de la harpe, de la sambuque, et du psaltérion, et de la symphonie, et de toute sorte de musique, se prosterne et adore la statue d'or;

11. Et que si quelqu'un ne se prosterne pas et ne l'adore pas, qu'il soit jeté dans la fournaise d'un feu ardent.

12. Et voilà que des hommes juifs que vous avez préposés aux affaires de la province de Babylone, Sidrach, Misach et Abdénago, *voilà que* ces hommes, ô roi, ont méprisé votre décret; ils n'honorent point vos dieux, et la statue d'or que vous avez érigée, ils ne l'adorent pas.

13. Alors Nabuchodonosor, en fureur et en colère, ordonna que Sidrach, Misach et Abdénago fussent amenés; lesquels furent aussitôt conduits en la présence du roi.

14. Et prenant la parole, le roi Nabuchodonosor leur dit : Est-il vrai, Sidrach, Misach et Abdénago, que vous n'honorez pas mes dieux, et que la statue d'or que j'ai élevée, vous ne l'adorez pas?

15. Maintenant donc, si vous êtes prêts *à obéir*, à quelque heure que vous entendiez le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, de la sambuque et du psaltérion, et de la symphonie, et de toutes sortes de musiques, prosternez-vous, et adorez la statue que j'ai faite; que si vous ne l'adorez pas, à la même heure vous serez jetés dans la fournaise d'un feu ardent; et qui est le Dieu qui vous arrachera de ma main?

16. Sidrach, Misach et Abdénago, répondant, dirent au roi Nabuchodonosor : Il n'est pas besoin que nous vous répondions sur ce sujet.

17. Car voilà que notre Dieu que nous honorons peut nous retirer de la fournaise d'un feu ardent, et nous délivrer, ô roi, de vos mains.

18. Que s'il ne *le* veut pas, sachez, ô roi, que nous n'honorons pas vos dieux, et que la statue que vous avez érigée, nous ne l'adorons pas.

19. Alors Nabuchodonosor fut rempli de fureur; et l'aspect de sa face fut changé pour Sidrach, Misach et Abdénago, et il ordonna que la fournaise fût embrasée sept fois plus qu'on n'avait coutume de l'embraser.

20. Et il commanda aux hommes les plus forts de son armée de lier les pieds de Sidrach, Misach et Abdénago, et de les jeter dans la fournaise du feu ardent.

21. Et aussitôt ces *trois* hommes-ci, ayant été liés, ils furent jetés, avec leurs chausses, et leurs tiares, et leurs chaussures, et leurs vêtements, au milieu de la fournaise du feu ardent.

22. Car le commandement du roi pressait, et la fournaise était extrêmement embrasée. Or, les hommes qui avaient jeté Sidrach, Misach et Abdénago, la flamme du feu les consuma.

23. Mais ces trois hommes, c'est-à-dire Sidrach, Misach et Abdénago tombèrent liés au milieu de la fournaise du feu ardent.

Ce qui suit, je ne l'ai pas trouvé dans les volumes hébreux.

24. Et ils marchaient au milieu de la flamme, louant et bénissant le Seigneur.

25. Or, se tenant debout, Azarias pria ainsi, et, ouvrant sa bouche au milieu du feu, dit :

26. Vous êtes béni, Seigneur Dieu de nos pères, et louable et glorieux est votre nom dans les siècles;

27. Parce que vous êtes juste dans tout ce que vous nous avez fait; et que toutes vos œuvres sont vraies, et vos voies droites, et tous vos jugements vrais.

28. Car vous avez exercé des jugements vrais dans tous les *maux* que vous avez fait venir sur nous et sur la sainte cité de nos pères, Jérusalem; parce que c'est dans la vérité et dans la justice que vous avez fait venir tous ces *maux*, à cause de nos péchés.

29. Car nous avons péché, et nous avons commis l'iniquité en nous retirant de vous; et nous avons manqué en toutes choses;

30. Et nous n'avons pas écouté vos préceptes et nous ne *les* avons pas gardés, et nous n'avons pas agi comme vous nous aviez ordonné, afin que bien nous fût.

31. Dans tous les *maux* donc que vous avez fait venir sur nous, et dans tout ce que vous nous avez fait, c'est dans une justice véritable que vous avez agi;

32. Et vous nous avez livrés aux mains de nos ennemis iniques, très méchants et prévaricateurs, et à un roi injuste et le plus méchant de toute la terre.

33. Et maintenant nous ne pouvons pas ouvrir la bouche, et nous sommes devenus un objet de confusion et d'opprobre pour vos serviteurs et pour ceux qui vous adorent.

34. Ne nous livrez pas pour toujours, nous vous en prions, à cause de votre nom, et ne détruisez pas votre alliance;

35. Et ne retirez pas votre miséricorde de nous, à cause d'Abraham votre bien-aimé, et d'Isaac votre serviteur, et d'Israël votre saint;

36. Auxquels vous avez parlé, promettant que vous multiplieriez leur race comme les étoiles du

---

21. * Enumération des diverses pièces qui composaient le costume chaldéen.

23. *Ce qui suit;* c'est-à-dire, depuis le vers. 24 jusqu'au 90e inclusivement. Saint Jérôme, l'auteur de cette remarque, n'ayant pas trouvé ce fragment dans le texte original, qui est le chaldéen, l'a traduit sur la version grecque de Théodotion, comme il le dit lui-même plus bas (vers. 90). Or ce fragment inséré dans notre Vulgate a été reconnu par l'Eglise comme faisant partie des divines Ecritures.

ciel et comme le sable qui est sur le rivage de la mer;

37. Parce que, Seigneur, nous avons été diminués plus que toutes les nations, et nous sommes humiliés sur toute la terre aujourd'hui, à cause de nos péchés.

38. Et il n'est en ce temps-ci *parmi nous* ni prince, ni chef, ni prophète, ni holocauste, ni sacrifice, ni oblation, ni encens, ni lieu pour *offrir* des prémices devant vous,

39. Afin que nous puissions obtenir votre miséricorde, mais que nous soyons reçus dans *notre* cœur contrit et *notre* esprit humilié.

40. Que comme dans un holocauste de béliers et de taureaux, et comme dans *l'immolation* de milliers d'agneaux gras, ainsi soit offert aujourd'hui notre sacrifice en votre présence, et qu'il vous plaise, parce qu'il n'est point de confusion pour ceux qui se confient en vous.

41. Et maintenant nous vous suivons de tout notre cœur, et nous vous craignons, et nous cherchons votre face.

42. Ne nous confondez pas, mais faites-nous selon votre mansuétude et la grandeur de votre miséricorde;

43. Et délivrez-nous par vos merveilles, et donnez gloire à votre nom, Seigneur;

44. Et qu'ils soient confondus, tous ceux qui font souffrir des maux à vos serviteurs; qu'ils soient confondus par votre toute-puissance, et que leur force soit brisée;

45. Et qu'ils sachent que c'est vous seul qui êtes le Seigneur Dieu, et le glorieux sur le globe des terres.

46. Et les ministres du roi qui les avaient jetés *dans le feu* ne cessaient d'embraser la fournaise avec du naphte, de l'étoupe, de la poix et du sarment;

47. Et la flamme se répandait au-dessus de la fournaise à quarante-neuf coudées;

48. Et elle s'élança, et elle brûla d'entre les Chaldéens ceux qu'elle trouva près de la fournaise.

49. Mais l'ange du Seigneur descendit avec Azarias et ses compagnons dans la fournaise, et il écarta la flamme de feu de la fournaise.

50. Et il rendit le milieu de la fournaise comme un vent qui répand la rosée; et le feu ne les toucha en aucune manière, et ne les incommoda pas, et ne leur fit aucune peine.

51. Alors ces trois *jeunes hommes*, d'une même voix, louaient,

---

38. *Il n'est pas parmi nous*, etc.; c'est-à-dire dans notre nation, dans la Judée, comme autrefois, des rois et des princes absolus, des prophètes avec autorité, un état réglé et indépendant. Dans la captivité, il y avait des chefs des tribus qui conservaient quelque autorité sur les autres captifs. Compar. IV *Rois*, XXV, 27; I *Paralip.*, V, 6; *Daniel*, XIII.

44. *Qui font souffrir;* littér., *qui montrent.* Dans le style biblique on dit souvent *voir*, pour *sentir*, *éprouver;* et *faire voir*, *montrer*, pour *faire sentir*, *faire éprouver.*

46. * *Du naphte* ou bitume, matière très inflammable. Le naphte proprement dit est une huile minérale dans le genre du pétrole.

51. * *D'une même voix.* Ces paroles ne doivent pas s'entendre sans doute en ce sens qu'ils prononcèrent tous les trois toutes les paroles du cantique; puisque chaque

et glorifiaient, et bénissaient Dieu dans la fournaise, disant :

52. Vous êtes béni, Seigneur Dieu de nos pères, et louable, et glorieux, et souverainement exalté dans les siècles ; et béni est le nom saint de votre gloire, et louable et souverainement exalté dans tous les siècles.

53. Vous êtes béni dans le temple saint de votre gloire, et souverainement louable, et souverainement glorieux dans les siècles.

54. Vous êtes béni sur le trône de votre royaume, souverainement louable et souverainement exalté dans les siècles.

55. Vous êtes béni, vous qui regardez l'abîme, et qui êtes assis sur des chérubins; et louable et souverainement exalté dans les siècles.

56. Vous êtes béni dans le firmament du ciel, et louable et glorieux dans les siècles.

57. Bénissez le Seigneur, vous tous, ouvrages du Seigneur; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

58. Bénissez le Seigneur, vous tous, anges du Seigneur, louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

59. Bénissez le Seigneur, ô cieux; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

60. Bénissez le Seigneur, vous toutes, les eaux, qui êtes au-dessus des cieux; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

61. Bénissez le Seigneur, vous toutes, les armées *célestes* du Seigneur; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

62. Bénissez le Seigneur, soleil et lune; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

63. Bénissez le Seigneur, étoiles du ciel; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

64. Bénissez le Seigneur, vous toutes, pluie et rosée; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

65. Bénissez le Seigneur, vous tous, souffles de Dieu; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

66. Bénissez le Seigneur, feu et chaleur brûlante; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

CHAP. III. 59. Ps. CXLVIII, 4.

---

bénédiction est suivie du même refrain, il y a lieu de présumer que l'un des jeunes gens faisait l'invitation aux créatures à louer Dieu et que les deux autres répétèrent le refrain. L'ordre général suivi dans le cantique est celui du chapitre Ier de la Genèse; du général on descend au particulier, du ciel à la terre, et aux diverses espèces de créatures pour terminer par l'homme.

53. *Le temple saint de votre gloire;* le ciel. Le temple de Jérusalem n'existait plus alors.

54. *Le trône de votre royaume;* c'est-à-dire le ciel.

55. * *Qui êtes assis sur des chérubins.* Les chérubins de l'arche d'alliance.

61. *Les armées célestes;* c'est-à-dire, les astres nommés souvent dans l'Ecriture la *milice du ciel.* Ajoutons que dans un passage parallèle *Ps.* CII (*Hebr.*, CIII), 21, le mot de la Vulgate est le même qu'ici (*virtutes*), et que le texte hébreu porte *armées.* Compar. *Matth.*, XXIV, 29.

65. *Souffles;* c'est-à-dire, vents que Dieu fait souffler.

67. Bénissez le Seigneur, froid et chaleur brûlante; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

68. Bénissez le Seigneur, rosée et frimas; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

69. Bénissez le Seigneur, gelée et froid; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

70. Bénissez le Seigneur, glaces et neiges; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

71. Bénissez le Seigneur, nuits et jours; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

72. Bénissez le Seigneur, lumière et ténèbres; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

73. Bénissez le Seigneur, éclairs et nuées; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

74. Que la terre bénisse le Seigneur, qu'elle le loue et l'exalte souverainement dans les siècles.

75. Bénissez le Seigneur, montagnes et collines; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

76. Bénissez le Seigneur, *vous* toutes, plantes qui germez dans la terre; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

77. Bénissez le Seigneur, fontaines; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

78. Bénissez le Seigneur, mers et fleuves; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

79. Bénissez le Seigneur, grands poissons, et vous toutes, bêtes qui vous mouvez dans les eaux; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

80. Bénissez le Seigneur, vous tous, oiseaux du ciel; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

81. Bénissez le Seigneur, vous toutes, bêtes sauvages, et troupeaux; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

82. Bénissez le Seigneur, fils des hommes; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

83. Qu'Israël bénisse le Seigneur; qu'il le loue et l'exalte souverainement dans les siècles.

84. Bénissez le Seigneur, prêtres du Seigneur; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

85. Bénissez le Seigneur, serviteurs du Seigneur; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

86. Bénissez le Seigneur, esprits et âmes des justes; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

87. Bénissez le Seigneur, vous, saints et humbles de cœur; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

88. Bénissez le Seigneur, Ananias, Azarias, Misaël; louez, et exaltez-le souverainement dans les siècles.

Parce qu'il nous a arrachés à l'enfer, et qu'il nous a sauvés de la main de la mort; et qu'il nous

---

67. * *Chaleur brûlante.* Ce mot, joint ici au froid, doit signifier l'espèce de brûlure que produit un froid trop vif sur les êtres animés.

82. *Fils des hommes.* Voy. sur le sens de cette expression, I, 38.

86. *Esprits*, etc.; les âmes des saints séparées de leurs corps.

a délivrés du milieu de la flamme ardente, et qu'il nous a retirés du milieu du feu.

89. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que pour jamais est sa miséricorde.

90. Bénissez le Seigneur, le Dieu des dieux, vous tous, *hommes* religieux; louez et célébrez-le, parce que dans tous les siècles est sa miséricorde.

Ce *qui précède* jusqu'ici ne se trouve pas dans l'hébreu; et ce que nous avons mis a été traduit de l'édition de Théodotion.

91. Alors le roi Nabuchodonosor fut frappé de stupeur, et il se leva promptement, et il dit aux grands de sa cour : Est-ce que nous n'avons pas jeté trois hommes au milieu du feu enchaînés? Ceux-ci, répondant au roi, dirent : Il est vrai, ô roi.

92. Il répondit et dit : Voici que moi, je vois quatre hommes déliés et marchant au milieu du feu; il n'y a rien en eux de corrompu, et le quatrième est semblable à un fils de Dieu.

93. Alors Nabuchodonosor s'approcha de la fournaise du feu ardent, et dit : Sidrach, Misach, et Abdénago, serviteurs du Dieu très haut, sortez et venez. Et aussitôt Sidrach, Misach, et Abdénago sortirent du milieu du feu.

94. Et les satrapes, et les magistrats, et les juges, et les puissants auprès du roi, assemblés, contemplaient ces hommes, parce que le feu n'avait eu aucun pouvoir sur leur corps, et que pas un cheveu de leur tête n'avait été brûlé, et que leurs vêtements n'avaient reçu aucune atteinte, et que l'odeur du feu n'était pas venue jusqu'à eux.

95. Et rompant le silence, Nabuchodonosor dit : Béni leur Dieu, c'est-à-dire *le Dieu* de Sidrach, de Misach et d'Abdénago, lequel a envoyé son ange et délivré ses serviteurs, qui ont cru en lui, qui ont enfreint la parole du roi, et ont livré leur corps pour ne servir et n'adorer aucun dieu, excepté leur Dieu.

96. Voici donc le décret qui par moi a été porté, c'est que tout peuple, tribu et langue quelconque, qui aura proféré un blasphème contre le Dieu de Sidrach, de Misach et d'Abdénago, périsse, et que sa maison soit dévastée; car il n'est pas un autre dieu qui puisse ainsi sauver.

97. Alors le roi éleva en dignité Sidrach, Misach et Abdénago, dans la province de Babylone.

98. NABUCHODONOSOR, roi, à tous les peuples, nations et langues qui habitent dans toute la terre :

---

90. *Ce qui précède*, etc.; remarque de saint Jérôme. Voy. vers. 23.

92. * *A un fils de Dieu;* à un ange.

94. *Vêtements;* littér. *sarabala*, pantalons fort larges, comme les portent les Orientaux.

96. *Et langue quelconque.* Voy. III, 4.

98. * 4° Les ch. III, 98-IV, renferment une lettre de Nabuchodonosor, dans laquelle ce roi raconte comment Daniel lui expliqua un songe destiné à lui annoncer qu'il vivrait sept ans comme une bête, atteint de cette espèce de folie qu'on appelle lycanthropie et qui consiste à croire que l'on a été changé en bête. Tout ce qu'avait dit le Prophète s'était réalisé. La forme épistolaire est abandonnée, IV, 25-30, et reprise 31-34.

que la paix se multiplie pour vous.

99. Le Dieu très haut a fait chez moi des prodiges et des merveilles. Il m'a donc plu de publier

100. Ses prodiges, parce qu'ils sont grands, et ses merveilles, parce qu'elles sont puissantes; et son royaume est un royaume éternel, et sa puissance sera pour toutes les générations.

CHAPITRE IV.

Suite de la lettre de Nabuchodonosor, commencée, III, 98. Son songe : arbre abattu. Daniel lui explique ce songe. Ce songe s'accomplit. Nabuchodonosor est réduit pendant sept ans au rang des bêtes. Il reconnaît la main de Dieu et est rétabli dans son royaume.

1. Moi, Nabuchodonosor, j'étais tranquille dans ma maison, et florissant dans mon palais;

2. J'ai vu un songe qui m'a fort épouvanté; et mes pensées dans mon lit, et les visions de ma tête m'ont troublé.

3. Et par moi fut publié le décret que fussent introduits en ma présence tous les sages de Babylone, afin qu'ils me donnassent l'explication de mon songe.

4. Alors entrèrent les devins, les mages, les Chaldéens et les augures, et je racontai le songe en leur présence, et ils ne m'en donnèrent point l'explication;

5. Jusqu'à ce que fut introduit en ma présence, *leur* collègue Daniel, dont le nom est *aussi* Baltassar, selon le nom de mon dieu, et qui a en lui l'esprit des dieux saints; et je dis le songe devant lui.

6. Baltassar, prince des devins, parce que moi je sais que tu as en toi l'esprit des dieux saints, et que nul secret n'est impénétrable pour toi, dis la vision de mes songes, et leur explication.

7. Vision de ma tête dans mon lit : Je voyais, et voilà un arbre au milieu de la terre, et sa hauteur était excessive.

8. Cet arbre était grand et fort; et sa hauteur atteignait le ciel; sa vue s'étendait jusqu'aux extrémités de toute la terre.

9. Ses feuilles étaient très belles, et son fruit en très grande quantité, et en lui était la nourriture de tous; les animaux et les bêtes sauvages y habitaient dessous, et sur ses rameaux demeuraient les oiseaux du ciel; et de lui se nourrissait toute chair.

10. Je voyais dans la vision de ma tête sur mon lit; et voilà qu'un veillant et un saint descendit du ciel.

CHAP. III. 100. Infra, IV, 31; VII, 14.

---

100. *Toutes les générations;* littér., *génération* et *génération.* Dans le style biblique, comme on l'a déjà vu, la répétition d'un même substantif indique souvent l'universalité.

2-7. *Les visions de ma tête.* Voy. II, 28.

4. *Les Chaldéens.* Voy. II, 2.

9. *Toute chair;* expression qui se prend ordinairement dans la Bible, ou pour tous les hommes, ou pour tout ce qui a vie en général.

10. *Un veillant et un saint.* Chez les Babyloniens, ainsi que chez plusieurs autres peuples de l'antiquité, les anges étaient considérés comme une compagnie d'esprits

11. Il cria fortement, et dit ainsi : Coupez l'arbre par le pied et retranchez ses branches ; faites tomber ses feuilles et jetez çà et là ses fruits ; qu'ils s'enfuient, les animaux qui habitent sous son ombre, et que les oiseaux *s'envolent* de ses branches.

12. Cependant laissez dans la terre le germe de ses racines, et qu'il soit attaché avec un lien de fer et d'airain parmi les herbes qui sont en plein air ; et que par la rosée du ciel il soit humecté, et qu'avec les bêtes féroces soit son partage dans l'herbe de la terre.

13. Que son cœur d'homme soit échangé, et qu'un cœur de bête féroce lui soit donné ; et que sept temps soient renouvelés sur lui.

14. Cela a été décrété par la sentence des veillants ; c'est la parole et la demande des saints, jusqu'à ce que les vivants sachent que le Très-Haut domine sur le royaume des hommes, et qu'il le donnera à quiconque il voudra, et qu'il y établira l'homme le plus humble.

15. J'ai vu ce songe, moi, Nabuchodonosor, roi ; toi donc, Baltassar, donnes-*en* promptement l'interprétation, parce que tous les sages de mon royaume ne peuvent m'*en* dire la signification ; mais toi, tu *le* peux, parce que l'esprit des dieux saints est en toi.

16. Alors Daniel, dont le nom est Baltassar, commença sans rien dire à penser en lui-même environ une heure ; et ses pensés le troublaient. Mais, prenant la parole, le roi dit : Baltassar, que le songe et son interprétation ne te troublent point. Baltassar répondit, et dit : Mon Seigneur, que le songe soit pour ceux qui vous haïssent, et l'interprétation pour vos ennemis.

17. L'arbre que vous avez vu élevé et fort, dont la hauteur touchait au ciel, et dont la vue *s'étendait* sur toute la terre ;

18. Et ses branches étaient très belles, et son fruit en très grande quantité, et en lui était la nourri-

---

veillant autour du trône céleste, et servant de messagers divins. On voit par le vers. 14 que les *veillants* jugeaient et décidaient du sort des hommes.

12. *Laissez*, etc. Il y a ici, comme dans bien d'autres songes racontés dans l'Ecriture, des traits dont les uns se rapportent à la figure et les autres à la chose figurée.

13. *Sept ;* selon quelques-uns signifie simplement *plusieurs*, la Bible fournissant un certain nombre d'exemples qui autorisent cette interprétation. — *Temps ;* c'est-à-dire années, suivant l'opinion la plus commune. — *Sur lui.* Le pronom masculin *eum*, ne peut se rapporter ni à *germe*, ni à *arbre*, dont le premier est en latin du genre neutre et le second du féminin ; il représente nécessairement le nom *roi* ou *Nabuchodonosor*. Voy. la note précédente.

14. *Il y établira ;* c'est-à-dire, sur le royaume, suivant le texte chaldéen et la version grecque ; mais dans la Vulgate, le pronom masculin *eum* ne pouvant se rapporter qu'au relatif *à quiconque* (*cuicumque*), le sens est que le Très-Haut, quand il le voudra, établira l'homme le plus humble au-dessus de celui à qui il lui avait plu de donner auparavant le royaume. Cependant nous devons ajouter que dans le passage parallèle (v, 21), la même Vulgate lit le neutre *illud*, lequel se rapporte évidemment au mot *royaume*.

16. *Prenant la parole ;* littér., *répondant* (*respondens*). En chaldéen aussi bien qu'en hébreu, le verbe qu'on traduit généralement par *répondre* signifie aussi et plus primitivement *élever la voix, prendre la parole*.

ture de tous; les bêtes de la campagne habitaient dessous, et sur ses branches demeuraient les oiseaux du ciel;

19. C'est vous, ô roi, qui êtes devenu grand et puissant; et votre grandeur s'est accrue, et elle est parvenue jusqu'au ciel, et votre puissance s'est étendue jusqu'aux extrémités de toute la terre.

20. Quant à ce que le roi a vu, un veillant et un saint descendre du ciel et dire : Coupez l'arbre par le pied et dispersez-le; cependant laissez le germe de ses racines dans la terre, et qu'il soit lié avec du fer et de l'airain parmi les herbes en plein air, et que de la rosée du ciel il soit arrosé, et qu'avec les bêtes féroces soit sa nourriture, jusqu'à ce que sept temps se soient renouvelés sur lui :

21. Voici l'interprétation de la sentence du Très-Haut, qui atteint mon seigneur le roi.

22. On vous chassera loin des hommes, et avec les animaux et les bêtes féroces sera votre demeure, et vous mangerez du foin comme le bœuf, et de la rosée du ciel vous serez trempé; sept temps aussi se renouvelleront sur vous, jusqu'à ce que vous sachiez que le Très-Haut domine sur le royaume des hommes, et qu'il le donne à quiconque il veut.

23. Quant à ce qu'il a ordonné que le germe de ses racines, c'est-à-dire *des racines* de l'arbre, soit laissé; votre royaume vous restera, après que vous aurez reconnu que la puissance vient du ciel.

24. A cause de cela, ô roi, que mon conseil vous soit agréable, et rachetez vos péchés par l'aumône, et vos iniquités par la miséricorde envers les pauvres; peut-être qu'il vous pardonnera vos offenses.

25. Toutes ces choses arrivèrent au roi Nabuchodonosor.

26. Après la fin de douze mois, il se promenait dans le palais de Babylone.

27. Et le roi prit la parole, et dit : N'est-ce pas là cette grande Babylone que moi j'ai bâtie comme le siège de mon royaume,

CHAP. IV. 22. Infra, V, 21. — 24. Eccli., III, 33.

20. *Sept temps*, sur lui. Voy. vers. 13.

25. Parmi les opinions différentes sur la métamorphose de Nabuchodonosor, la plus suivie et la plus probable est que ce prince, par un effet de la puissance de Dieu, tomba dans la manie, et dans la *lycanthropie*, maladie dans laquelle un homme s'imagine qu'il est devenu loup, bœuf, chien ou chat, et prend toutes les inclinations, les manières et les sentiments de ces animaux.

26. * *Dans le palais;* sur la terrasse qui formait le toit du palais, d'où la vue dominait toute la ville.

27. *Prit la parole* (*respondit*. Voy. le vers. 16). — *Que moi j'ai bâtie.* Ici, comme en plusieurs autres passages, *bâtir* signifie *rebâtir*, faire des agrandissements, des embellissements. Babylone bâtie par Nemrod (*Genèse*, x, 10), fut augmentée et embellie considérablement par Sémiramis; mais Nabuchodonosor en fit la plus grande et la plus belle ville de l'Orient. — * *N'est-ce pas là cette grande Babylone que moi j'ai bâtie?* On peut dire que presque toutes les inscriptions de Nabuchodonosor qui ont été retrouvées depuis quelques années confirment l'exactitude de ces paroles, car elles sont presque exclusivement consacrées à décrire les édifices bâtis ou restaurés par ce monarque dans sa capitale.

dans la force de ma puissance et dans ma brillante gloire?

28. Et lorsque ces paroles étaient encore en la bouche du roi, une voix partit du ciel : Il t'est dit, ô Nabuchodonosor, roi : Ton empire passera loin de toi,

29. Et d'entre les hommes on te chassera, et avec les animaux et les bêtes féroces sera ta demeure : tu mangeras du foin comme le bœuf, et sept temps se renouvelleront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le royaume des hommes, et qu'il le donne à quiconque il veut.

30. A la même heure cette parole fut accomplie sur Nabuchodonosor, et d'entre les hommes il fut chassé, et il mangea du foin comme le bœuf, et de la rosée du ciel son corps fut couvert; jusqu'à ce que ses cheveux s'accrurent comme les *plumes* d'un aigle, et ses ongles comme les *griffes* des oiseaux.

31. Après donc la fin des jours, moi, Nabuchodonosor, j'ai levé les yeux vers le ciel, et le sens m'a été rendu; et j'ai béni le Très-Haut, et j'ai loué et glorifié celui qui vit éternellement, parce que sa puissance est une puissance éternelle, et son royaume sera pour toutes les générations.

32. Et tous les habitants de la terre sont réputés devant lui comme un néant; il fait selon sa volonté, tant parmi les armées du ciel que parmi les habitants de la terre ; il n'est *personne* qui résiste à sa main, et qui lui dise : Pourquoi avez-vous fait *ainsi?*

33. En ce même temps le sens me revint, et je rentrai dans les honneurs et l'éclat de mon royaume, ma première forme me fut rendue, et mes grands et mes magistrats me recherchèrent, et je fus rétabli dans mon royaume, et une plus grande magnificence me fut donnée par surcroît.

34. Maintenant donc, moi, Nabuchodonosor, je loue et je magnifie et je glorifie le roi du ciel, parce que toutes ses œuvres sont vraies, et ses voies *de vrais* jugements, et qu'il peut humilier ceux qui marchent dans l'orgueil.

CHAPITRE V.

Festin du roi Baltassar. Apparition d'une main qui écrit sur la muraille. Les sages de Babylone ne peuvent lire ni expliquer cette écriture. Daniel la lit et l'explique. Mort de Baltassar. Darius le Mède lui succède.

1. Le roi Baltassar fit un grand

31. Supra, III, 100; Infra, VII, 14.

---

30. * Description des effets de la maladie de Nabuchodonosor, qui consistent en particulier à le rendre hirsute et à faire recourber ses ongles, comme cela arrive quand ils ne sont pas taillés. Il se nourrit d'herbes comme le font les bœufs, parce qu'il croit être devenu bœuf lui-même.

31. *Des jours;* que Dieu avait déterminés pour le châtiment du roi. — *Toutes les générations.* Voy. III, 100.

32. *Les armées du ciel.* Voy. III, 61.

34. Pour suivre l'ordre des temps, il faut passer de ce vers. aux chap. VII et VIII. Les chap. V et VI qui ont rapport à la fin du règne de Baltassar, et au commencement du règne de Darius le Mède, ont été déplacés.

1. * *Baltassar*, selon l'opinion la plus probable, est le fils du dernier roi de Babylone, Nabonide; du moins Nabonide, dans ses inscriptions, nous apprend qu'il avait

festin à mille de ses grands, et chacun buvait selon son âge.

2. Il ordonna donc, étant déjà ivre, qu'on apportât les vases d'or et d'argent que Nabuchodonosor son père avait emportés du temple qui fut à Jérusalem, afin que le roi, et ses grands, et ses épouses, et ses concubines y bussent.

3. Alors furent apportés les vases d'or et d'argent, qu'il avait transportés du temple qui avait été à Jérusalem; et le roi, et ses grands, et ses épouses et ses concubines y burent.

4. Ils buvaient du vin, et louaient leurs dieux d'or, et d'argent, et d'airain, et de fer, et de bois, et de pierre.

5. A la même heure apparurent des doigts, comme d'une main d'homme écrivant vis-à-vis du candélabre, sur la surface de la muraille du palais du roi, et le roi regardait les doigts de la main qui écrivait.

6. Alors le visage du roi changea, et ses pensées le troublaient; et les jointures de ses reins se brisaient, et ses genoux se heurtaient l'un contre l'autre.

7. C'est pourquoi le roi s'écria d'une voix forte qu'on introduisît les mages, les Chaldéens et les augures. Et élevant la voix, le roi dit aux sages de Babylone : Quiconque lira cette écriture et m'en donnera une interprétation manifeste sera revêtu de pourpre, et aura un collier d'or au cou, et sera le troisième dans mon royaume.

8. Alors tous les sages du roi entrèrent, et ils ne purent lire l'écriture, ni en donner l'interprétation au roi.

9. D'où le roi Baltassar fut *extrêmement* troublé, et son visage changea, mais ses grands aussi étaient troublés.

10. Or la reine, à cause de ce qui était arrivé au roi et à ses grands, entra dans la maison du festin, et, élevant la voix, elle dit : Roi, vivez à jamais, que vos pensées ne vous troublent pas, et que votre visage ne change point.

11. Il est un homme dans votre royaume qui a en lui-même l'esprit des dieux saints; et durant les jours de votre père, la science

---

un fils appelé Baltassar. Ce dernier n'était pas roi, mais il en exerçait le pouvoir, parce que son père paraît l'avoir associé au gouvernement et l'avoir chargé de la défense de Babylone, d'où il était absent, quand Cyrus s'en empara.

2. * *Nabuchodonosor son père.* Baltassar est regardé comme le fils de Nabuchodonosor, soit qu'il descendît de lui par les femmes, soit qu'il fut simplement considéré comme son successeur dans le gouvernement.

6. *Les jointures de ses reins;* c'est-à-dire de ses lombes; car les reins proprement dits n'ont ni jointures ni articulations.

7, 11. *Chaldéens.* Voy. II, 1.

7. * *Sera le troisième dans mon royaume.* Baltassar ne peut donner à l'interprète de l'écriture mystérieuse que le *troisième* rang *dans le royaume,* parce qu'il n'occupe lui-même que le second, étant simplement associé au trône. — Le texte original porte *dans le royaume,* et non *dans mon royaume,* parce que ce n'était pas le royaume de Baltassar, mais celui de son père.

8. *Ils ne purent lire,* etc. Voy. vers. 25.

9. *Extrêmement;* c'est le vrai sens du latin *satis* expliqué par le chaldéen.

11. *De votre père;* c'est-à-dire de votre grand-père (vers. 1).

et la sagesse furent trouvées en lui; car même Nabuchodonosor votre père l'établit prince des mages, des enchanteurs, des Chaldéens et des augures; votre père, dis-je, ô roi;

12. Parce qu'un esprit plus étendu, et la prudence, et l'intelligence, et l'interprétation des songes, et la manifestation des secrets, et le dénoûment des choses liées furent trouvés en lui, c'est-à-dire en Daniel, à qui le roi donna le nom de Baltassar. Maintenant donc que Daniel soit appelé, et il donnera l'interprétation.

13. Ainsi Daniel fut introduit devant le roi. Le roi, s'étant adressé d'abord à lui, dit : Es-tu Daniel, un des fils de la captivité de Juda, que le roi mon père a amenés de Judée?

14. J'ai ouï dire de toi que tu as l'esprit des dieux, et qu'une science, et une intelligence, et une sagesse plus étendues ont été trouvées en toi.

15. Et maintenant ont été introduits en ma présence les mages remplis de sagesse, afin de lire cette écriture, et de m'en donner l'interprétation; et ils n'ont pu dire le sens de ces paroles.

16. Mais moi j'ai ouï dire de toi que tu peux interpréter les choses obscures, et délier les choses liées; si donc tu peux lire cette écriture et m'en donner l'interprétation, tu seras vêtu de pourpre, tu auras un collier d'or autour de ton cou, et tu seras le troisième prince dans mon royaume.

17. A quoi répondant Daniel, il dit devant le roi : Que vos présents soient pour vous, et donnez les dons de votre maison à un autre; mais je vous lirai l'écriture, ô roi, et je vous montrerai son interprétation.

18. O roi, le Dieu Très-Haut donna le royaume et la magnificence, la gloire et l'honneur, à Nabuchodonosor votre père.

19. Et à cause de la magnificence qu'il lui avait donnée, tous les peuples, les tribus, les langues tremblaient et le craignaient; et il tuait ceux qu'il voulait, et il frappait ceux qu'il voulait, et il exaltait ceux qu'il voulait, et il humiliait ceux qu'il voulait.

20. Mais, quand son cœur se fut élevé, et que son esprit se fut affermi dans l'orgueil, il fut déposé du trône, et sa gloire lui fut ôtée.

21. Et il fut chassé loin des fils des hommes; mais même son cœur fut mis avec les bêtes, et avec les onagres était sa demeure; il mangeait aussi du foin comme le bœuf, et de la rosée du ciel son corps fut couvert, jusqu'à ce qu'il reconnût que le Très-Haut a pouvoir sur le royaume des hommes, et qu'il y élève celui qu'il veut.

22. Vous aussi, son fils Baltassar, vous n'avez pas humilié votre cœur, lorsque vous saviez toutes ces choses;

23. Mais contre le dominateur du ciel vous vous êtes élevé; et

CHAP. V. 21. Supra, IV, 22.

---

21. *Fils des hommes;* expression poétique, pour *hommes.* — * *Avec les onagres* dans les lieux sauvages. Sur les onagres, voir *Job*, XXXIX, 5.
23. *Votre souffle* vital, votre vie, votre âme.

les vases de sa maison ont été apportés devant vous; et vous, et vos grands, et vos épouses, et vos concubines, y avez bu du vin; et vous avez loué les dieux d'argent, et d'or, et d'airain, et de fer, et de bois, et de pierre, qui ne voient point, qui n'entendent point, qui ne sentent point; mais le Dieu qui a en sa main votre souffle et toutes vos voies, vous ne l'avez pas glorifié.

24. C'est pour cela qu'a été envoyé par lui le doigt de la main qui a écrit ce qui est tracé.

25. Or voici l'écriture qui a été tracée : MANÉ, THÉCEL, PHARÈS.

26. Et voici l'interprétation de ces paroles : MANÉ : Dieu a compté *les jours* de votre règne, et il y a mis fin.

27. THÉCEL : Vous avez été pesé dans la balance, et vous avez été trouvé ayant trop peu de poids.

28. PHARÈS : Votre royaume a été divisé, et il a été donné aux Mèdes et aux Perses.

29. Alors, le roi ordonnant, Daniel fut vêtu de pourpre, et un collier d'or fut mis autour de son cou, et on publia à son sujet qu'il serait le troisième ayant la puissance dans son royaume.

30. Dans la même nuit, fut tué Baltassar, roi de Chaldée.

31. Et Darius le Mède *lui* succéda au royaume, étant âgé de soixante-deux ans.

CHAPITRE VI.

Daniel élevé en honneur par Darius le Mède. Jalousie des satrapes contre lui. Ordonnance qu'ils obtiennent contre lui du roi. Accusation qu'ils forment contre Daniel. Daniel est jeté dans la fosse aux lions, il en sort sans être blessé. Edit de Darius en faveur de la religion des Juifs.

1. Il plut à Darius d'établir sur le royaume cent vingt satrapes; afin qu'il y en eût dans tout son royaume;

2. Et au-dessus d'eux, trois princes, dont un était Daniel; afin que les satrapes leur rendissent compte, et que le roi n'eût aucune peine.

3. Ainsi Daniel était au-dessus de tous les princes et satrapes, parce que l'esprit de Dieu était plus abondant en lui.

4. Or le roi pensait à l'établir sur tout le royaume; d'où les princes et les satrapes cherchaient à trouver un moyen *d'accusation* contre Daniel du côté du roi; et ils ne purent découvrir aucune

---

25. MANÉ, etc. Les sages du roi n'ont pu lire ces mots (vers. 8), soit parce qu'ils pouvaient être en un caractère inconnu dans le pays, tel que l'hébreu ancien, le phénicien, le samaritain, soit parce qu'étant dépourvus de voyelles, isolés et sans suite, la lecture et par là même l'interprétation en devenaient tout naturellement impossibles ; soit enfin parce qu'ils étaient simplement exprimés par leurs lettres initiales ; hypothèse qui n'a rien d'invraisemblable, et qui exprimerait parfaitement l'embarras des sages du roi.

31. *Darius le Mède;* selon bien des savants, le même que les historiens grecs appellent *Cyaxare* II, fils d'Astyage ; mais ni l'histoire ni la critique ne fournissent des preuves suffisantes de cette identité.

1. *Cent vingt satrapes.* Du temps d'Esther, où le royaume de Perse avait pris de plus grands accroissements par les conquêtes postérieures, on comptait cent vingt-sept satrapies (*Esther*, I, 1 ; VIII, 9).

4. * *Du côté du roi;* dans les affaires qu'il faisait pour le roi.

cause de suspicion, parce qu'il était fidèle, et qu'aucune faute et *aucun* soupçon ne se trouvaient en lui.

5. Ces hommes dirent donc : Nous ne trouverons contre ce Daniel aucun moyen d'accusation, si ce n'est dans la loi de son Dieu.

6. Alors les princes et les satrapes surprirent le roi, et lui parlèrent ainsi : Darius, roi, vivez à jamais.

7. Tous les princes de votre royaume, les magistrats et les satrapes, les sénateurs et les juges, sont d'avis qu'un décret impérial paraisse, et un édit : Que quiconque fera quelque demande à quelque dieu ou à quelque homme que ce soit d'ici à trente jours, sinon à vous, ô roi, qu'il soit jeté dans la fosse aux lions.

8. Maintenant donc, ô roi, confirmez *cet* avis, et écrivez le décret, afin que ce qui a été statué par les Mèdes et par les Perses ne soit pas changé, et qu'il ne soit permis à personne de *le* transgresser.

9. Or le roi Darius proposa l'édit, et le publia.

10. Lorsque Daniel eut appris cela, c'est-à-dire la loi portée, il entra dans sa maison; et, les fenêtres ouvertes, il fléchissait les genoux dans sa chambre haute trois fois le jour, *tourné* vers Jérusalem, et il adorait, et rendait grâce devant son Dieu, comme il avait accoutumé de faire auparavant.

11. Ces hommes donc, épiant très soigneusement, trouvèrent Daniel priant et suppliant son Dieu.

12. Et, venant auprès du roi, ils lui dirent touchant l'édit : O roi, est-ce que vous n'avez pas décidé que tout homme qui jusqu'après trente jours prierait quelqu'un des dieux ou des hommes, sinon vous, ô roi, serait jeté dans la fosse aux lions? Le roi, leur répondant, dit : Cette parole est véritable, selon le décret des Mèdes et des Perses, qu'il n'est pas permis de transgresser.

13. Alors, répondant, ils dirent au roi : Daniel, un des enfants de la captivité de Juda, n'a tenu aucun compte de votre loi et de l'édit que vous avez porté; mais trois fois par jour il fait sa prière accoutumée.

14. Lorsque le roi eut entendu cette parole, il fut extrêmement contristé, et il appliqua son cœur à délivrer Daniel, et jusqu'au coucher du soleil il travaillait à le sauver.

15. Mais ces hommes, comprenant le roi, lui dirent : Sachez, ô

---

7. * *Dans la fosse aux lions.* C'était, avec la fournaise, un des supplices les plus usités en Chaldée.

8. *Afin que ce qui a été statué*, etc. Chez les Perses une loi ou une ordonnance ou un édit fait avec les formalités ordinaires ne pouvait plus être révoqué même par le roi (*Esther*, I, 19; VIII, 8).

10. *Dans sa chambre haute* (*in cœnaculo*). Compar. *Tobie*, III, 10; *Actes*, I, 13. — *Tourné*, etc. Les Juifs, hors de Jérusalem, tournaient leur visage, pendant la prière, du côté de cette ville (III *Rois*, VIII, 44). — *Trois fois le jour.* Voy. *Ps.* LIV, 18; *Actes*, III, 1.

12. *Qu'il n'est pas permis*, etc. Voy. le vers. 8.

14. *Extrêmement* (*satis*). Voy. V, 9.

roi, que c'est une loi des Mèdes et des Perses, que tout décret que le roi a porté ne peut être changé.

16. Alors le roi ordonna; et ils amenèrent Daniel, et le jetèrent dans la fosse aux lions. Et le roi dit à Daniel : Ton Dieu, que tu adores toujours, c'est lui qui te délivrera.

17. Et l'on apporta une pierre, et elle fut placée sur l'ouverture de la fosse, que le roi scella de son anneau et de l'anneau de ses grands, afin qu'il ne fût rien fait contre Daniel.

18. Et le roi s'en alla à sa maison, et il se coucha sans avoir soupé; et l'on n'apporta pas de nourriture devant lui; de plus, le sommeil même s'éloigna de lui.

19. Après cela, le roi, s'étant levé au point du jour, alla en se hâtant à la fosse aux lions;

20. Et, s'étant approché de la fosse, il appela Daniel d'une voix mêlée de larmes, et lui parla *ainsi* : Daniel, serviteur du Dieu vivant, ton Dieu que tu sers toujours a-t-il pu te délivrer des lions?

21. Et Daniel, répondant au roi, dit : O roi, vivez à jamais;

22. Mon Dieu a envoyé son ange, et a fermé les gueules des lions, et ils ne m'ont pas fait de mal, parce que devant lui la justice a été trouvée en moi; mais même devant vous, ô roi, je n'ai pas fait de faute.

23. Alors le roi se réjouit beaucoup à cause de lui, et il ordonna que Daniel fût tiré de la fosse; et Daniel fut tiré de la fosse, et on ne trouva aucune blessure en lui, parce qu'il avait cru en son Dieu.

24. Or, le roi ayant commandé, les hommes qui avaient accusé Daniel furent amenés, et jetés dans la fosse aux lions, eux, leurs fils et leurs femmes; et ils n'étaient pas parvenus jusqu'au pavé de la fosse, que les lions les saisirent et brisèrent tous leurs os.

25. Alors Darius le roi écrivit à tous les peuples, aux tribus, et aux langues, habitant dans toute la terre : Que la paix se multiplie pour vous.

26. Par moi est établi le décret, que dans tout mon empire et mon royaume, on tremble et on craigne le Dieu de Daniel, car c'est lui qui est le Dieu vivant et éternel dans les siècles; et son royaume ne sera pas détruit, et sa puissance *subsistera* éternellement.

27. C'est lui qui est le libérateur et le sauveur, faisant des prodiges et des merveilles dans le ciel et sur la terre; lui qui a délivré Daniel de la fosse aux lions.

28. Or Daniel continua d'être *en dignité* jusqu'au règne de Darius, et au règne de Cyrus, roi de Perse.

CHAP. VI. 22. Machab., II, 60 — 28. Supra, I, 21.

25. *Et aux langues.* Voy. III, 4.

28. Pour suivre l'ordre des temps, il faut passer de ce verset au chap. IX, les chap. VII et VIII se rapportant, comme nous l'avons dit plus haut (IV, 34), aux temps qui ont précédé les faits marqués aux chap. V et VI.

CHAPITRE VII [a].

Vision de quatre bêtes qui représentent quatre empires. Caractères particuliers de la quatrième bête. Puissance ennemie des saints. Jugement du Seigneur. Règne du Fils de l'homme, règne des saints.

1. En la première année de Baltassar, roi de Babylone, Daniel vit un songe; mais cette vision de sa tête, *il l'eut* dans son lit; et écrivant le songe, il le recueillit en peu de paroles, et le rapportant sommairement, il dit :

2. Je voyais dans ma vision, durant la nuit, et voici que les quatre vents du ciel combattaient sur la grande mer.

3. Et quatre grandes bêtes montaient de la mer, différentes entre elles.

4. La première *était* comme une lionne, et elle avait des ailes d'aigle; je la regardais jusqu'à ce que ses ailes furent arrachées et qu'elle fut élevée de terre; et elle se tint sur ses pieds comme un homme; et un cœur d'homme lui fut donné.

5. Et voici qu'une autre bête semblable à un ours, se tint à côté; et il y avait trois rangs dans sa gueule et dans ses dents, et on lui disait ainsi : Lève-toi, mange beaucoup de chairs.

6. Après cela je regardais, et voici une autre bête comme un léopard, et elle avait quatre ailes d'oiseau au-dessus d'elle; et cette bête avait quatre têtes, et la puissance lui fut donnée.

7. Après cela je regardais dans *cette* vision de nuit, et voici une

---

[a] Les chapitres précédents contiennent la partie historique du livre de Daniel; celui-ci et les suivants, jusqu'au XII[e] inclusivement, sont consacrés aux prophéties.

1-28. * 1° Prophétie des quatre empires représentés par quatre animaux. — Le chap. VII contient le récit d'un songe prophétique de Daniel. La première année du règne de Baltassar, il vit les mêmes empires dont il a été déjà question au chap. II, mais sous un nouveau symbole; au lieu de la statue, ce sont maintenant des animaux : l'empire chaldéen est représenté par un lion ailé, tel qu'on en voit sur les monuments indigènes; le médo-perse, par un ours avec trois rangs de dents dans la gueule (les royaumes de Lydie, d'Egypte et de Babylone, cf. VI, 2); le gréco-macédonien, par un léopard qui avait quatre ailes (Antigone, Ptolémée, Lysimaque et Cassandre, successeurs d'Alexandre); le romain, par une bête terrible, aux dents de fer, et à dix cornes, entre lesquelles en pousse une onzième qui arrache trois des précédentes. L'interprétation de la quatrième bête donne lieu à des contestations. Plusieurs croient qu'elle représente l'empire grec, non le romain, parce qu'ils font du mède et du perse deux empires successifs; à leurs yeux les dix cornes sont dix rois de Syrie, et la onzième corne est Antiochus Epiphane. Cette explication est invraisemblable : elle a le tort de partager en deux l'empire médo-perse. Les dix cornes sont dix empereurs romains; quant à la onzième, les commentateurs catholiques la considèrent généralement comme l'emblème de l'Antéchrist, persécuteur de l'Eglise, II *Thess.*, II.

1. *Baltassar;* le même dont il est parlé V, 1 et suivants. — *Vision de sa tête.* Voy. II, 28.

2. *Les quatre vents;* les troubles, les agitations que les quatre empires, dont le Prophète va parler, causeront dans le monde désigné par la *grande mer.*

3. *Quatre grandes bêtes;* c'est-à-dire quatre grands empires (vers. 17), dont probablement le premier est l'empire des Chaldéens; le second, celui des Mèdes et des Perses; le troisième, celui des Grecs; le quatrième, celui des Romains.

6. Ces *quatre ailes* et ces *quatre têtes* représentent probablement les quatre princes qui, après la mort d'Alexandre, se partagèrent son royaume. Compar. VIII, 8, 22.

quatrième bête terrible et merveilleuse, et extrêmement forte; elle avait de grandes dents de fer, mangeant, et mettant en pièces, et foulant les restes avec ses pieds; mais elle était différente des autres bêtes que j'avais vues avant elle; et elle avait dix cornes.

8. Je considérai *ses* cornes, et voici qu'une autre petite corne s'éleva du milieu d'elles; et trois des premières cornes furent arrachées de sa face; et voici que des yeux comme des yeux d'un homme étaient à cette corne, et qu'une bouche disait de grandes choses.

9. Je regardais jusqu'à ce que des trônes furent placés, et un vieillard s'assit; son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête blancs comme une laine pure; son trône, des flammes de feu; ses roues, un feu brûlant.

10. Un fleuve de feu et rapide sortait de sa face; des milliers de milliers *d'anges* le servaient, et dix milliers de centaines de milliers *d'anges* assistaient devant lui; le jugement se tint, et des livres furent ouverts.

11. Je regardais à cause de la voix des grandes paroles que cette corne prononçait; et je vis que la bête fut tuée, et que son corps périt, et qu'il fut livré pour être brûlé par le feu;

12. *Je vis* aussi que la puissance des autres bêtes leur fut ôtée, et que les temps de vie leur furent marqués jusqu'à un temps et un temps.

13. Je regardais donc dans la vision de nuit, et voici comme le fils d'un homme qui venait avec les nuées du ciel; et il s'avança jusqu'au vieillard, et ils le présentèrent devant lui.

14. Et il lui donna la puissance, et l'honneur, et le royaume; et tous les peuples, tribus et langues le serviront; sa puissance *est* une puissance éternelle, qui ne *lui* sera pas enlevée; et son royaume, *un royaume* qui ne sera pas détruit.

15. Mon esprit fut saisi d'effroi; moi Daniel, je fus épouvanté de ces choses, et les visions de ma tête me troublèrent.

CHAP. VII. 10. Apoc., v, 11. — 14. Supra, III, 100; IV, 31; Mich., IV, 7; Luc, I, 32.

---

8. *Une autre petite corne*, etc.; le royaume de l'Antéchrist, selon la plupart des interprètes; celui de Mahomet, selon quelques-uns. — *Disait de grandes choses;* c'est-à-dire, selon le style biblique, disait des paroles insolentes, pleines d'orgueil, de blasphèmes, d'impiétés. Compar. le vers. 25 et XI, 36.

9. *Un vieillard;* littér. dans le texte original et le grec, *un ancien de jours;* expression qui, dans la langue persane, a la même signification. Or ce vieillard, c'est Dieu, juge éternel des vivants et des morts.

12. *Un temps et un temps;* la période de temps déterminée dans les décrets divins.

13. *Le fils d'un homme;* ou, comme portent le chaldéen et le grec, *un fils d'homme;* expression poétique, qui, comme nous l'avons déjà remarqué, signifie *un homme.* Or ce que dit ici Daniel ne peut convenir à la lettre qu'à Jésus-Christ dans son second avénement. Compar. *Matth.,* XXVI, 64. — *Vieillard.* Voy. le vers. 9.

14. *Il lui donna*, etc. On ne saurait employer de termes plus forts et plus formels pour exprimer le règne éternel du Sauveur; il semble qu'il faisait lui-même allusion à ce passage, quand il disait : « Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre » (*Matth.,* XXVIII, 18). — *Et langues.* Voy. III, 4.

15. *Les visions de ma tête.* Voy. II, 28.

16. Je m'approchai de l'un des assistants, et lui demandai la vérité sur toutes ces choses. Et il me donna l'interprétation des paroles, et il m'instruisit, disant :

17. Ces quatre grandes bêtes sont quatre royaumes qui s'élèveront de la terre.

18. Et les saints du Dieu très-haut recevront le royaume, et ils le posséderont jusqu'au siècle et au siècle des siècles.

19. Après cela je voulus soigneusement m'informer de la quatrième bête, qui était très différente de toutes *les autres*, et terrible; ses dents et ses ongles étaient de fer; elle mangeait, et mettait en pièces, et foulait les restes avec ses pieds;

20. *Je voulus m'informer* aussi des dix cornes qu'elle avait à la tête, et de l'autre qui s'était élevée, devant laquelle étaient tombées trois cornes; et de cette corne qui avait des yeux et une bouche qui disait de grandes choses et était plus grande que les autres.

21. Je regardais, et voici que cette corne faisait la guerre aux saints et prévalait sur eux,

22. Jusqu'à ce que vint l'ancien des jours, et qu'il donna le jugement aux saints du Très-Haut; et le temps arriva, et les saints possédèrent le royaume.

23. Et il dit ainsi : La quatrième bête sera le quatrième royaume sur la terre, lequel sera plus grand que tous les autres royaumes, et dévorera toute la terre, et la foulera et la réduira en poudre.

24. Or les dix cornes de ce royaume même seront dix rois; et un autre s'élèvera après eux, et celui-ci sera plus puissant que les premiers, et il humiliera trois rois.

25. Et il proférera des paroles contre le Très-Haut, et il brisera les saints du Très-Haut; et il pensera qu'il peut changer les temps et les lois; et ils seront livrés en sa main jusqu'à un temps, et *deux* temps, et la moitié d'un temps.

26. Et le jugement se tiendra, afin que la puissance lui soit ôtée,

---

18. *Les saints du Dieu très-haut* règnent avec Jésus-Christ dans le ciel depuis qu'il leur en a ouvert l'entrée par son ascension glorieuse; mais à la fin du monde, lorsqu'ils viendront avec le Sauveur au dernier jugement, ils prendront du royaume céleste une possession en quelque sorte plus complète et plus parfaite. Voy *Matth.*, XXV, 34. C'est à tort que dom Calmet traduit, *les grands saints du Seigneur*, en attaquant la version grecque de Théodotion. Le chaldéen *Heliônin*, est simplement un pluriel d'excellence ou de majesté, comme *Elôhim* en hébreu.

20. *Disait de grandes choses.* Voy. le vers. 8.

22, 25, 27. *Saints du Très-Haut.* Voy. le vers. 18.

25. *Il proférera,* etc.; ce qui convient non seulement à l'Antéchrist (*Apocal.*, XIII, 6), mais aussi à Antiochus Epiphane (VIII, 23; I *Machab.*, I, 23, 43-53; II *Machab.*, IX, 28), et à Mahomet lui-même, qui a établi sa nouvelle loi à main armée. — *Un temps*, etc.; c'est-à-dire l'espace de trois ans et demi, suivant l'opinion commune, qui applique ce passage à la persécution de l'Antéchrist (*Apocal*, XII, 6; XIII, 5). L'historien Josèphe dit expressément, dans la préface de son *Histoire de la guerre des Juifs*, qu'Antiochus Epiphane posséda Jérusalem *trois ans et six mois.* Mais par rapport à l'empire de Mahomet, il semble que ces temps doivent être pris autrement que pour les autres empires.

26. *Et le jugement,* etc. La plupart des interprètes rapportent ceci à la ruine de l'Antéchrist, et au jugement dernier

et qu'il soit brisé, et qu'il périsse entièrement pour jamais ;

27. Mais que le royaume, et la puissance, et l'étendue du royaume, laquelle est sous le ciel entier, soit donnée au peuple des saints du Très-Haut, dont le royaume est un royaume éternel, et tous les rois le serviront et *lui* obéiront.

28. Ici est la fin de la parole. Moi, Daniel, j'étais beaucoup troublé par mes pensées, et ma face changea en moi ; mais la parole, je la conservai dans mon cœur.

CHAPITRE VIII [a].

Vision d'un bélier à deux cornes, et d'un bouc qui n'en a qu'une. Cette corne unique se rompt, mais il s'en forme quatre à sa place. Explication de cette vision par l'ange Gabriel. Roi imprudent, ses efforts, ses victoires, sa chute, sa perte.

1. En la troisième année du règne du roi Baltassar, une vision m'apparut. Moi, Daniel, après ce que j'avais vu au commencement,

2. Je vis en ma vision, quand j'étais au château de Suse, qui est dans la région d'Elam, je vis en ma vision que j'étais sur la porte d'Ulaï.

3. Et je levai les yeux, et je vis : et voici un bélier qui se tenait devant le marais, ayant des cornes hautes, et l'une plus haute que l'autre et qui croissait. Ensuite

4. Je vis que le bélier frappait de ses cornes contre l'occident,

---

27. Cette partie de la prophétie ne saurait s'expliquer de l'empire que Dieu donna aux Machabées, et aux princes leurs successeurs; car leur puissance ne fut ni assez absolue ni assez étendue pour vérifier de si grandes et de si magnifiques promesses. Il n'y a que l'empire de Jésus-Christ et de son Eglise en qui l'on en trouve l'accomplissement réel et véritable.

28. *De la parole;* du discours de l'ange.

[a] Ce chapitre et les suivants jusqu'au XIIe inclusivement sont écrits en hébreu.

1-27. * 2° Prophétie de la persécution d'Antiochus Epiphane, VIII. — La seconde vision développe une partie de la première. La troisième année du règne de Baltassar, Daniel vit l'empire médo-perse sous la figure d'un bélier, et l'empire grec sous celle d'un bouc à une corne. Le bouc triomphe du bélier et grandit; alors sa corne unique se brise et il lui en pousse quatre autres à la place; de l'une d'elles en sort une cinquième qui s'élève jusqu'au ciel et opprime le peuple des saints pendant 2300 jours. — La première corne du bouc est Alexandre le Grand qui ruine l'empire perse; les quatre cornes sont les quatre royaumes qui se forment des débris de son empire : celui de Macédoine, à l'ouest; de Syrie, à l'est; d'Egypte, au sud, et de Thrace, au nord. La cinquième corne, qui fait cesser le sacrifice perpétuel, est Antiochus Epiphane. Les 2300 jours font six ans et demi, en années lunaires. On peut les compter depuis l'an 143 de l'ère des Séleucides, auquel Antiochus se rendit maître de Jérusalem, I *Mac.*, I, 21, jusqu'à l'an 149, qui est celui de sa mort, I *Mac.*, VI, 16.

1. *Au commencement* du règne de Baltassar.

2. *Elam;* province de Perse, appelée aussi *Elymaïde*. — *Sur la porte;* sur le bord, près de. — *Ulaï;* fleuve qui séparait la Susiane de l'Elymaïde; c'est l'*Eulée* des géographes. — * *Suse;* capitale de la Susiane, sur l'*Ulaï*, une des résidences des rois de Perse.

3. *Un bélier.* Ce bélier représente l'empire des Perses et des Mèdes (vers. 20). La corne la plus élevée signifie la puissance des Perses, supérieure à celle des Mèdes, figurée par la corne moins élevée.

4. *Et il devint très puissant.* Les rois de Perse étendirent en effet de proche en proche leurs conquêtes, sans trouver de résistance.

et contre l'aquilon, et contre le midi; et aucune bête ne pouvait ni lui résister, ni se délivrer de sa puissance; et il fit selon sa volonté, et il devint très puissant.

5. Et je considérais attentivement; mais voici qu'un bouc de chèvres venait de l'occident sur la face de toute la terre, et il ne touchait pas la terre; or le bouc avait une corne remarquable entre les yeux.

6. Et il vint jusqu'à ce bélier qui avait des cornes, et que j'avais vu se tenant devant la porte, et il courut à lui dans l'impétuosité de sa force.

7. Et lorsqu'il fut près du bélier, il se jeta avec furie sur lui, et le frappa, et brisa ses deux cornes; et le bélier ne pouvait lui résister; et lorsqu'il l'eut jeté à terre, il le foula aux pieds, et personne ne pouvait délivrer le bélier de sa puissance.

8. Alors le bouc des chèvres devint extrêmement grand; et lorsqu'il eut crû, *sa* grande corne se rompit, et quatre cornes s'élevèrent sous celle-là vers les quatre vents du ciel.

9. Et de l'une d'elles sortit une petite corne; et elle devint grande vers le midi, et vers l'orient, et vers la force.

10. Et elle s'éleva jusqu'à la force du ciel, et renversa *une partie* de la force, et des étoiles, et les foula aux pieds.

11. Et elle s'éleva jusqu'au prince de la force, elle lui ravit son sacrifice perpétuel, et renversa le lieu de sa sanctification.

12. Or la force lui fut donnée contre le sacrifice perpétuel, à cause des péchés; et la vérité sera abattue sur la terre, et il agira, et il prospérera.

13. Et j'entendis un des saints parlant; et un saint dit à l'autre, je ne sais lequel, qui parlait : Jusques à quand la vision, et le sacrifice perpétuel, et le péché qui a causé la désolation; *jusques à quand* le sanctuaire, et la force sera foulée aux pieds?

---

5. *Bouc de chèvres.* Voy. sur la valeur de cette expression, *Ezéch.*, XLIII, 22. Ce bouc représente la monarchie des Grecs; la corne, le premier de leurs rois. Alexandre le Grand (vers. 21); la rapidité de la course de ce bouc, la rapidité des conquêtes de ce prince.

8. *Quatre cornes*, etc. Voy. VII, 6.

9. *Une petite corne;* c'est Antiochus Epiphane, au commencement sans puissance. — *Vers la force* (*contra fortitudinem*); c'est aussi le sens de la version grecque; mais l'hébreu porte, *vers la beauté;* c'est-à-dire vers la terre de la beauté, nom par lequel les prophètes désignent fréquemment la Judée (XI, 16, 41; *Jérém.*, III, 19; *Ezéch.*, XX, 6, 15).

10. *La force du ciel;* selon la Vulgate et le grec; mais suivant l'hébreu, *l'armée du ciel.* Par cette *force* ou *armée du ciel*, on entend le peuple du Seigneur persécuté; et par les *étoiles* renversées, soit les Juifs qui moururent courageusement dans la persécution, soit ceux qui renoncèrent à leur religion, pour obéir aux ordres du tyran (I *Machab.*, I, 48, 55 et suiv.; II *Machab.*, IV, 14 et suiv.). Les *étoiles* et les astres en général sont très souvent mis dans l'Ecriture pour désigner les saints, les justes et les savants. — Dans les trois vers. suivants, l'hébreu porte également *armée*, au lieu de *force.*

11. *Prince de la force;* c'est-à-dire Dieu lui-même. — *Le lieu de sa sanctification;* de sa consécration, qu'il s'était consacré, son sanctuaire, son temple. Voy. *Ps.* LXXVII, 54.

14. Et il dit : Jusqu'à un soir et un matin, deux mille trois cents jours, et le sanctuaire sera purifié.

15. Or, il arriva que, lorsque je voyais, moi Daniel, la vision, et que j'en cherchais l'intelligence, voilà que s'arrêta en ma présence comme la ressemblance d'un homme.

16. Et j'entendis la voix d'un homme entre l'Ulaï, et il cria et me dit : Gabriel, fais-*lui* comprendre cette vision.

17. Et il vint, et il s'arrêta près du lieu où moi j'étais; et lorsqu'il fut venu, effrayé je tombai sur ma face, et il me dit : Comprends, fils d'un homme, parce qu'au temps de la fin s'accomplira la vision.

18. Et comme il me parlait, je tombai incliné vers la terre; et il me toucha, et il me remit sur mes pieds,

19. Et il me dit : C'est moi qui te montrerai les choses qui doivent arriver au dernier moment de la malédiction, parce que le temps a sa fin.

20. Le bélier que tu as vu, qui avait des cornes, est le roi des Mèdes et des Perses.

21. Mais le bouc des chèvres est le roi des Grecs, et la grande corne qui était entre ses yeux, c'est le premier roi.

22. Or celle-ci ayant été rompue, quatre se sont élevées à sa place; quatre rois de sa nation s'élèveront, mais non avec sa force.

23. Et après leur règne, lorsque les iniquités se seront accrues, un roi à la face impudente viendra et comprendra les choses cachées;

24. Et sa puissance s'affermira, mais non par ses propres forces; et il dévastera toutes choses au delà de ce que l'on peut croire, et il prospérera, et il agira. Et il tuera des forts, et un peuple de saints

25. Selon sa volonté, et la fraude sera dirigée par sa main; et il élèvera son cœur, et dans son abondance de toutes choses il fera périr un très grand nombre de *victimes*, et contre le prince des princes il s'élèvera, et sans la main *d'aucun homme* il sera brisé.

---

14. *Jusqu'à un soir*, etc.; c'est-à-dire, jusqu'à deux mille et trois cents jours composés d'un soir et d'un matin. Chez les Hébreux, le jour commençait le soir (*Genèse*, I, 5, 8, etc.). Ces deux mille trois cents jours font six ans et demi selon le calcul des années lunaires de trois cent cinquante-quatre ou trois cent cinquante-cinq jours, et peuvent se compter depuis l'an 143 des Grecs, auquel Antiochus marcha contre Israël, et se rendit maître de Jérusalem (I *Machab.*, I, 21), jusqu'à l'année 149, qui est celle de la mort de ce prince (I *Machab.*, VI, 16). — *Le sanctuaire sera purifié;* il le fut après la défaite de Lysias, le vingt-cinquième jour du neuvième mois de l'an 148 du règne des Grecs (I *Machab.*, IV, 52).

16. *Entre l'Ulaï.* Voy. vers. 2. — *Gabriel.* C'est l'ange de ce nom sous la forme d'un homme.

19. *Le temps a sa fin;* le temps de ces visions s'accomplira enfin.

21. *Le bouc des chèvres.* Voy. *Ezéch.*, XLIII, 22.

23. *Les choses cachées* (*propositiones*). Voy. *Ps.* LXXVII, 2.

24. *Un peuple de saints;* le peuple consacré au Seigneur, les Juifs, qui souffrirent une persécution sanglante sous le règne d'Antiochus (I *Machab.*, I, 53 et suiv.).

25. *Et sans la main*, etc. Voy. II *Machab.*, IX, la fin d'Antiochus.

26. Et la vision du soir et du matin, qui a été mentionnée, est véritable; toi donc, scelle la vision, parce que c'est après bien des jours qu'elle sera *accomplie*.

27. Et moi Daniel, j'ai langui et j'ai été malade pendant des jours; et, lorsque je me fus levé, je travaillais aux affaires du roi, et j'étais dans la stupeur au sujet de la vision, et il n'y avait *personne* qui l'interprétât.

CHAPITRE IX.

Daniel implore la miséricorde du Seigneur pour son peuple. L'ange Gabriel lui annonce le temps précis de la venue du Messie.

1. En la première année de Darius, fils d'Assuérus, de la race des Mèdes, qui régna sur le royaume des Chaldéens;

2. La première année de son règne, moi, Daniel, je compris dans les livres le nombre des années, au sujet duquel la parole du Seigneur avait été adressée à Jérémie, le prophète, afin que fussent accomplis les soixante et dix ans de la désolation de Jérusalem.

3. Et je posai ma face vers le Seigneur mon Dieu, pour prier et supplier dans les jeûnes, le sac et la cendre.

4. Et je priai le Seigneur mon Dieu, et je confessai *mes fautes*, et dis : Je vous conjure, Seigneur, Dieu grand et terrible, qui gardez l'alliance et la miséricorde à ceux qui vous aiment et qui gardent vos commandements.

5. Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons agi avec impiété, et nous nous sommes retirés, et nous nous sommes détournés de vos commandements et de *vos* jugements.

6. Nous n'avons pas obéi à vos serviteurs les prophètes, qui ont parlé en votre nom à nos rois, à nos princes, à nos pères, et à tout le peuple de la terre.

7. A vous, Seigneur, la justice, et à nous la confusion du visage, comme elle est aujourd'hui à l'homme de Juda, et aux habi-

CHAP. IX. 2. Jérém., XXV, 11; XXIX, 10. — 4. II Esd., I, 5. — 5. Bar., I, 17.

---

26. *Et la vision du soir et du matin;* c'est-à-dire dans laquelle a été montré ce qui doit arriver dans un certain nombre de jours ordinaires composés de la nuit et du jour. — *Scelle la vision.* Les prophètes avaient accoutumé de publier leurs prophéties, surtout celles qui devaient bientôt s'accomplir, mais l'ange ordonna à Daniel de garder celle-ci, et de la tenir fermée avec un sceau. Voy. vers. 14.

27. Pour suivre l'ordre des temps, il faut placer à la suite de ce verset les chap. V et VI.

1-27. * 3° Prophétie des 70 semaines d'années, IX. — La troisième vision développe la prophétie messianique contenue dans les chapitres II et VII. La première année de Darius le Mède, Daniel pensait aux soixante-dix ans que devait durer la captivité, d'après la prophétie de Jérémie, et priait Dieu de pardonner ses péchés à son peuple. L'ange Gabriel lui apparaît alors, et lui annonce à quelle époque viendra le Messie. Daniel désirait connaître à quel moment finiraient les soixante-dix ans de la captivité; Dieu lui révèle une délivrance bien plus importante, dont celle que Jérémie avait prédite n'était que la figure.

1. *Darius;* le même que celui qui est mentionné, V, 31

2. *Les livres* saints, les divines Ecritures, parmi lesquelles se trouvaient les prophéties de Jérémie. — *Les soixante-dix ans*, etc. Voy. *Jérém.*, XXV, 11, 12; XXIX, 10.

tants de Jérusalem, et à tout Israël; à ceux qui sont près et à ceux qui sont loin, dans toutes les terres où vous les avez jetés à cause de leurs iniquités par lesquelles ils ont péché contre vous.

8. Seigneur, à nous la confusion du visage, et à nos rois, et à nos princes, et à nos pères qui ont péché.

9. Mais à vous, Seigneur notre Dieu, la miséricorde et la propitiation, parce que nous nous sommes retirés de vous;

10. Et nous n'avons pas écouté la voix du Seigneur notre Dieu, afin de marcher dans sa loi qu'il nous a donnée par ses serviteurs les prophètes.

11. Et tout Israël a prévariqué contre votre loi, et il s'est détourné pour ne pas écouter votre voix; et la malédiction a distillé sur nous, et l'exécration qui est écrite dans le livre de Moïse, serviteur de Dieu, parce que nous avons péché contre lui;

12. Et il a confirmé ses paroles qu'il a dites sur nous, et sur nos princes qui nous ont jugés, afin de faire venir sur nous un grand mal, tel qu'il n'en fut jamais sous le ciel, comme celui qui a été fait en Jérusalem.

13. Comme il est écrit dans la loi de Moïse, tout ce mal est venu sur nous; et nous n'avons pas prié votre face, Seigneur notre Dieu, afin de revenir de nos iniquités, et de méditer votre vérité.

14. Et le Seigneur a veillé sur le mal, et l'a amené sur nous; il est juste, le Seigneur notre Dieu, en toutes ses œuvres qu'il a faites; car nous n'avons pas écouté sa voix.

15. Et maintenant, Seigneur notre Dieu, qui avez tiré votre peuple de la terre d'Egypte par une main puissante, et qui vous êtes fait un nom comme il est aujourd'hui, nous avons péché, nous avons commis l'iniquité.

16. Seigneur, par toute votre justice, je vous conjure, que votre colère et votre fureur soient détournées de votre cité, Jérusalem, et de votre montagne sainte. Car c'est à cause de nos péchés et des iniquités de nos pères, que Jérusalem et votre peuple sont en opprobre à tous autour de nous.

17. Maintenant donc exaucez, ô notre Dieu, la prière de votre serviteur et ses supplications; et montrez votre face sur votre sanctuaire, qui est désolé, à cause de vous-même.

18. Inclinez, ô mon Dieu, votre oreille, et écoutez; ouvrez vos yeux et voyez notre désolation, et la cité sur laquelle votre nom a été invoqué; car ce n'est pas en vue de notre justice que, prosternés, nous répandons nos prières devant votre face, mais en vue de vos miséricordes abondantes.

11. Deut., XXVII, 14. — 15. Bar., II, 11; Exode, XIV, 22.

---

11. *Dans le livre de Moïse.* Voy. *Lévit.*, XXVI; *Deutéron.*, XXVII-XXIX.

13. *Votre vérité;* votre fidélité dans l'exécution de vos paroles, soit promesses, soit menaces.

18. *Sur laquelle*, etc.; selon d'autres : *Laquelle a été appelée de votre nom;* qui porte votre nom. Le texte hébreu est susceptible de ces deux sens.

19. Exaucez-nous, Seigneur; apaisez-vous, Seigneur; soyez attentif et agissez; ne tardez pas, à cause de vous-même, ô mon Dieu; parce que votre nom a été invoqué sur la cité et sur votre peuple.

20. Et comme je parlais encore, et que je priais, et que je confessais mes péchés et les péchés de mon peuple Israël, et que prosterné, je répandais mes prières en la présence de mon Dieu, pour la montagne sainte de mon Dieu;

21. Moi parlant encore dans ma prière, voilà que l'homme Gabriel, que j'avais vu dans la vision, au commencement, volant vite, me toucha au temps du sacrifice du soir.

22. Et il m'instruisit, et il me parla, et dit : Daniel, maintenant je suis sorti afin de t'instruire, et que tu comprennes.

23. Dès le commencement de tes prières est sortie une parole; mais moi je suis venu pour te la faire connaître, parce que tu es un homme de désirs; toi donc, sois attentif à cette parole, et comprends la vision.

24. Soixante-dix semaines ont

24. Jean, I, 45.

---

21. *L'homme Gabriel.* Voy. VIII, 16.

23. *Un homme de désirs;* hébraïsme, pour *un homme très désirable*, très digne d'être aimé.

24-27. * Voici la traduction de cette importante prophétie d'après le texte original : « Soixante-dix semaines, dit-il, ont été fixées pour ton peuple et pour ta ville sainte, afin que la prévarication soit abolie, que le péché finisse et que l'iniquité soit effacée [par la mort de J.-C.]; afin que la justice éternelle [le Messie, *Jér.*, XXIII, 6; XXXIII, 16; *Is.*, XLV, 8; I *Cor.*, I, 30], vienne [sur la terre], que les visions et les prophéties soient accomplies [en Jésus-Christ qu'elles ont annoncé], et que le Saint des saints [le Verbe de Dieu fait chair] soit oint [ou rempli de la vertu du Saint-Esprit, *Act.*, X, 38; cf. *Is.*, LXI, 1; *Luc*, IV, 18]. — Sache-le donc et remarque-le bien : Depuis la publication de l'ordre qui sera donné pour rebâtir Jérusalem jusqu'au prince Messie [ou Christ], il y aura sept semaines, et soixante-deux semaines, et les places et les murailles de la ville seront rebâties dans des temps difficiles. Et après soixante-deux semaines, le Christ sera mis à mort, et le peuple qui doit le renier ne sera plus son peuple. Un peuple, avec son chef qui doit venir [Vespasien ou Titus, avec l'armée romaine], détruira la ville de Jérusalem et le sanctuaire; elle finira par une ruine entière; quand la guerre sera terminée, arrivera la désolation qui lui a été prédite. — [Alors le Christ] fera une alliance ferme [et stable, comme l'avait prédit Jérémie, XXXI, 31], avec un grand nombre, [avec tous ceux qui voudront embrasser sa foi et participer ainsi à ses mérites, car il est mort pour tous], dans une semaine, [par l'effusion de son sang et la prédication de l'Evangile]; et au milieu de la semaine, [quand le Messie sera immolé], les oblations et les sacrifices cesseront, [ils seront rendus inutiles et sans valeur par la mort de Jésus-Christ, de qui ils tiraient leur vertu]. Et l'abomination de la désolation sera dans le temple, et la désolation durera jusqu'à la consommation et à la fin. » Cette dernière partie de la prophétie est obscure dans le texte original. « L'hébreu à la lettre : *Et sur l'aile, l'abomination de désolation*, dit Calmet. Cette aile marque le temple, du consentement des anciens interprètes, On peut donner ce nom principalement au toit et à la hauteur du temple, *Matth.*, IX, 5... L'abomination se vit dans le temple, lorsque les Romains, l'ayant pris, y plantèrent leurs enseignes chargées des figures de leurs dieux et des images des Césars; ou bien cette abomination marque les infamies, les meurtres et les autres sacrilèges qui furent commis dans ce lieu saint par les Juifs mêmes, pendant le dernier siège. Le Prophète ajoute que l'abomination y demeurera, *usque ad consummationem et finem*,... ou plutôt, suivant l'hébreu, *jusqu'à la ruine déterminée*, jusqu'à ce que le temple soit entièrement ruiné. C'est le sens le plus naturel; les termes de

été abrégées pour ton peuple et pour ta ville sainte, afin que soit abolie la prévarication, et que prenne fin le péché, et que soit effacée l'iniquité, et que vienne la justice éternelle, et que soient accomplies la vision et la prophétie, et que soit oint le saint des saints.

25. Sache donc, et remarque bien : Depuis que sortira la parole pour que de nouveau soit bâtie Jérusalem, jusqu'au Christ chef, il y aura sept semaines et soixante-deux semaines, et de nouveau sera bâtie la place publique et les murailles dans les temps difficiles.

26. Et après soixante-deux semaines, le Christ sera mis à mort; et il ne sera pas son peuple, *le peuple* qui doit le renier. Et un peuple, avec un chef qui doit venir, détruira la cité et le sanctuaire; et sa fin sera la dévastation, et après la fin de la guerre, la désolation décrétée.

27. Mais il confirmera *son* alliance avec un grand nombre dans une semaine; et au milieu de la semaine cesseront l'oblation et le sacrifice; et l'abomina-

27. Matth., XXIV, 15.

---

l'original marquent ordinairement une perte entière et l'exécution des plus sévères jugements de Dieu. » Il faut remarquer que la profanation du temple par Antiochus est aussi prédite, *Dan.*, XI, 31, mais la profanation commise par le roi Séleucide n'est pas l'accomplissement de la prophétie que nous avons ici; cette dernière se rapporte incontestablement aux temps messianiques. La profanation du temple par le roi syrien ne fut que partielle et temporaire, celle des Romains fut complète et définitive. Quant aux chiffres que nous donne cette prophétie, en voici la valeur : les soixante-dix semaines d'années font 490 ans. L'ange Gabriel les divise en trois parties : la première est de sept semaines ou de 49 ans, après lesquels les murs de Jérusalem seront achevés ; la seconde est de soixante-deux semaines ou 434 ans, à la fin desquels le Christ sera oint; la troisième comprend la soixante-dixième semaine, au milieu de laquelle le Messie sera mis à mort. La détermination de ces dates n'est pas sans offrir des difficultés. La plupart des commentateurs font partir les soixante-dix semaines de l'édit d'Artaxercès, vers l'an 445. Depuis cette date jusqu'à la 15e année de Tibère, qui est l'année du baptême de Notre-Seigneur, il s'est écoulé environ 475 ans; nous arrivons ainsi à peu de chose près à la 70e semaine, au milieu de laquelle le Sauveur fut crucifié.

24. *Soixante-dix*, etc.; c'est-à-dire, le temps de la captivité a été abrégé et réduit à soixante-dix semaines en faveur de ton peuple et de ta ville sainte. Ces soixante-dix semaines qui sont des semaines d'années (Compar. *Lévit.*, XXV, 8), et qui font quatre cent quatre-vingt-dix ans, se comptent depuis l'ordre donné par Artaxerxès Longue-main pour le rétablissement de Jérusalem. Cette prophétie de Daniel, qui commence à ce verset et se continue aux trois suivants, ne saurait avoir d'autre objet que le Messie, Jésus de Nazareth. Aussi le très petit nombre des interprètes, qui l'appliquent à Cyrus ou à Alexandre, a contre lui non seulement toute l'antiquité, mais encore la lettre même du texte sacré. — * La Vulgate porte : *ont été abrégées ;* mais *abréger* signifie ici, de même que le mot hébreu, *nekhtak*, dont il est la traduction, *trancher*, *arrêter*, *déterminer*, *fixer*, comme *Is.*, X, 22, où *consummatio abbreviata* signifie un malheur total et déterminé. Ce n'est pas une prophétie conditionnelle et incertaine, mais sûre, qui s'accomplira au temps marqué.

26. * *Il ne sera pas son peuple.* L'hébreu porte : *Le Messie sera exterminé* [ou retranché, mis à mort], *et ce n'est pas lui.* Ce dernier membre de phrase incomplet est diversement interprété, mais le sens le plus simple et le plus naturel est celui de notre Vulgate : Le peuple qui l'a renié n'est plus à lui.

27. *La désolation.* La fin de cette désolation fut une entière ruine commencée par Titus et achevée par Adrien. — Pour suivre l'ordre des temps, il semble qu'il

tion de la désolation sera dans le temple, et la désolation continuera jusqu'à la consommation et à la fin.

CHAPITRE X [a].

Vision de Daniel sur le Tigre. Le prince des Perses résiste à l'ange Gabriel. Saint Michel vient au secours de Gabriel. Le prince des Perses vient se joindre à celui des Grecs contre Gabriel.

1. En la troisième année de Cyrus, roi des Perses, une parole fut révélée à Daniel, par le surnom Baltassar, une parole véritable, et une grande force; et il comprit la parole; car il est besoin d'intelligence dans *cette* vision.

2. En ce jour-là, moi Daniel, je pleurais pendant les jours de trois semaines;

3. Je ne mangeais pas de pain désirable, et la chair et le vin n'entrèrent pas dans ma bouche, et je ne répandis pas sur moi de parfum, jusqu'à ce que fussent accomplis les jours de trois semaines.

4. Mais le vingt-quatrième jour du premier mois, j'étais près du grand fleuve qui est le Tigre.

5. Et je levai mes yeux, et je vis; et voici un homme vêtu de lin, et ses reins ceints d'un or très pur;

6. Et son corps était comme une chrysolithe, et sa face comme l'aspect de la foudre, et ses yeux comme une lampe ardente; et ses bras et et ses parties basses jusqu'aux pieds, comme une apparence d'airain étincelant, et la voix de ses paroles, comme la voix d'une multitude.

7. Or, moi Daniel, je vis seul la

---

faut passer d'ici au chap. XIV, qui, ne se trouvant pas dans les exemplaires hébreux, a été renvoyé à la fin du livre dans les exemplaires grecs et latins.

[a] * 4° Prophéties sur l'époque des Séleucides, X-XII. La quatrième vision développe plus longuement la seconde. La troisième année de Cyrus, Dieu prédit à Daniel les événements qui devaient s'accomplir sous les Séleucides par rapport à son peuple. Le ch. X forme l'introduction à la prophétie; les ch. XI et XII entrent dans de nombreux détails sur l'époque qui précéda les Machabées. — La 3e année de Cyrus, un ange révèle à Daniel, sur les bords du Tigre, l'histoire future des rois étrangers sous la domination desquels sera la Palestine, et il lui fait connaître en particulier la persécution d'Antiochus Epiphane pour prémunir à l'avance les Juifs fidèles contre la séduction. Il y aura d'abord quatre rois perses; le quatrième (Xerxès) fera la guerre contre la Grèce, XI, 2. Surviendra un roi puissant (Alexandre), dont le royaume sera partagé, mais non entre les siens, XI, 3-4. Le roi du Sud (Ptolémée d'Egypte), deviendra fort; cependant l'un de ses généraux (Séleucus Nicator de Syrie) l'emportera sur lui comme roi du Nord, XI, 5-6. Leurs descendants se feront la guerre, XI, 7-20. Un prince méprisé, *despectus,* montera sur le trône du nord : c'est Antiochus Epiphane, le persécuteur des saints, le profanateur du temple de Jérusalem, XI, 21-45. Saint Michel délivrera les Juifs de l'oppression; il annonce la résurrection générale et la gloire des saints, XII, 1-4. L'épreuve de Juda, figure de la persécution de l'Antéchrist, durera trois ans et demi, XII, 5-11. Daniel n'en sera pas témoin pendant sa vie, XII, 12-13.

1. *Une parole véritable;* une vraie prophétie. — *Force;* selon la Vulgate et la version grecque de Théodotion; *armée,* suivant l'hébreu.

3. *Pain désirable* (*panem desiderabilem*); délicat, recherché. On l'a déjà remarqué, par le nom de pain, les Hébreux désignaient souvent la nourriture en général.

4. *Premier mois.* Voy. *Ezéch.*, XIV, 18.

5. *Un homme,* etc.; probablement l'ange Gabriel qui avait déjà apparu à Daniel.

vision, et les hommes qui étaient avec moi ne la virent pas; mais une terreur extraordinaire se saisit d'eux, et ils s'enfuirent dans un lieu caché.

8. Mais moi étant demeuré seul, je vis cette grande vision; et il ne resta pas en moi de force; mais même mon visage fut changé en moi, et je séchai, et je n'eus aucune force.

9. Et j'entendis la voix de ses paroles; et, en l'entendant, j'étais couché tout consterné sur ma face, et mon visage était collé à la terre.

10. Et voici qu'une main me toucha, et me dressa sur mes genoux et sur le plat de mes mains.

11. Et *la voix* me dit : Daniel, homme de désirs, entends les paroles que je te dis, et tiens-toi sur tes pieds; car je suis maintenant envoyé vers toi. Et lorsqu'il m'eut dit ces paroles, je me tins debout tremblant.

12. Et il me dit : Ne crains pas, Daniel, parce que dès le premier jour où tu as appliqué ton cœur à comprendre, afin de t'affliger en présence de ton Dieu, tes paroles ont été entendues; et je suis venu à cause de tes discours.

13. Or le prince du royaume des Perses m'a résisté durant vingt et un jours : et voilà que Michel, un des premiers princes, est venu à mon secours, et moi, je suis demeuré là près du roi des Perses.

14. Mais je suis venu afin de t'apprendre ce qui doit arriver à ton peuple dans les derniers jours; parce que la vision est encore pour ces jours.

15. Et lorsqu'il me disait de telles paroles, j'abaissai mon visage contre terre, et je me tins en silence.

16. Et voici que comme la ressemblance du fils d'un homme toucha mes lèvres; et ouvrant ma bouche, je parlai et je dis à celui qui était debout vis-à-vis de moi : Mon Seigneur, à votre vue mes jointures se sont brisées, et il n'est rien resté en moi de *mes* forces.

17. Et comment le serviteur de mon Seigneur pourra-t-il parler avec mon Seigneur? car il n'est rien resté en moi de *mes* forces, et même ma respiration est arrêtée.

---

11. *Homme de désirs.* Voy. IX, 23.

13. *Le prince du royaume des Perses;* c'est-à-dire, selon saint Jérôme, Théodoret, saint Chrysostome, saint Grégoire le Grand, plusieurs autres Pères et la plupart des interprètes, l'ange protecteur du royaume des Perses. Il est appelé *prince*, comme l'archange saint Michel lui-même. Ce prince des Perses désirait que les Juifs demeurassent dans la Perse, le plus longtemps possible, afin d'y propager la connaissance et le culte du vrai Dieu, tandis que Gabriel et Michel souhaitaient de les voir retourner dans leur patrie pour y rétablir la ville et le temple. Le concours de l'archange Michel a pour objet d'une part de faire connaître à l'ange protecteur des Perses la volonté prise de Dieu, et de l'autre, de persuader au roi des Perses de laisser partir les Juifs, ce en quoi néanmoins il ne réussit qu'après que Gabriel eut achevé sa mission.

14. *La vision*, etc.; c'est-à-dire, ne s'accomplira que dans ces derniers jours. — Le mot *ces* de notre traduction est suffisamment justifié par l'article déterminatif qui dans le texte hébreu se trouve attaché au mot *jours*.

16. *Comme la ressemblance*, etc. C'est l'ange Gabriel. — *Du fils d'un homme.* Voy. sur cette expression, I, 38. — *Mes jointures;* les jointures de mes lombes. Voy. V, 6.

18. Et de nouveau donc, comme la vision d'un homme me toucha, et me fortifia,

19. Et dit : Ne crains pas, homme de désirs ; paix à toi ; prends courage et sois fort. Et comme il parlait avec moi, je pris des forces, et je dis : Parlez, mon Seigneur, parce que vous m'avez fortifié.

20. Et il dit : Est-ce que tu sais pourquoi je suis venu vers toi ? Et maintenant je m'en retournerai afin de combattre contre le prince des Perses ; lorsque moi je sortais, le prince des Grecs a apparu venant *vers moi*.

21. Mais cependant je t'annoncerai ce qui est exprimé dans une écriture de vérité ; et il n'est personne qui m'aide en toutes ces choses, sinon Michel, votre prince.

CHAPITRE XI.

Empire des Perses ruiné par le roi des Grecs. Guerre contre les rois du midi et du septentrion. Roi impie ; ses expéditions contre l'Egypte et la Judée ; sa fin malheureuse.

1. Or moi, dès la première année de Darius le Mède, je me prêtais à ce qu'il devînt fort et puissant.

2. Et maintenant je vous annoncerai la vérité. Voici qu'il y aura encore trois rois en Perse, et le quatrième s'enrichira de très grandes richesses par-dessus tous les autres ; et lorsqu'il sera devenu puissant par ses richesses, il animera tous *les peuples* contre le royaume de la Grèce.

3. Mais il s'élèvera un roi fort, et il dominera avec une grande puissance, et il fera ce qui lui plaira.

4. Et lorsqu'il sera affermi, son royaume sera brisé, et sera partagé vers les vents du ciel, mais non pas entre ses descendants, ni selon la puissance avec laquelle il aura dominé ; car son royaume sera déchiré et passera à des étrangers outre ceux-là.

5. Et le roi du midi se fortifiera, et *un* de ses princes prévaudra sur lui, et il dominera par sa puissance, car grande sera sa domination.

---

18. *Comme la vision*, etc. C'est encore le même ange Gabriel.

19. *Homme de désirs*. Voy. IX, 23.

21. *Une écriture de vérité ;* hébraïsme, pour *une écriture très véritable ;* c'est-à-dire le livre où sont écrits les décrets divins dont l'accomplissement ne peut manquer. Compar. *Exod.*, XXXII, 32, 33 ; *Ps.* LXXXVI, 6 ; CXXXVIII, 16 ; *Apocal.*, III, 5. — *Michel votre prince.* Toute l'antiquité a reconnu saint Michel comme l'ange protecteur de la synagogue ; l'Eglise chrétienne l'honore en la même qualité.

1. *Or moi*, etc. C'est la continuation du discours de l'ange Gabriel.

2. *Encore ;* c'est-à-dire après Cyrus, premier roi des Perses, lequel régnait au temps où Daniel eut cette vision (X, 1). — *Trois rois ;* Cambyse, Smerdis et Darius fils d'Hystaspe. — *Le quatrième ;* Xerxès.

3. *Un roi fort*, etc. C'est Alexandre le Grand.

4. *Sera partagé.* C'est le partage du royaume d'Alexandre en quatre grands royaumes. Compar. VIII, 8, 22. — *Outre ceux-là*, etc. Outre quatre grands royaumes dont on vient de parler, il se forma de celui d'Alexandre, d'autres petits Etats dans la Cappadoce, l'Arménie, la Bithynie, sur le Bosphore, etc.

5. *Le roi du midi ;* le roi d'Egypte, située en effet au midi par rapport à la Judée et à la Syrie. Ce roi est Ptolémée, fils de Lagus. — *Un de ses princes ;* des princes d'Alexandre (vers. 4). Ce prince est Séleucus-Nicator, fondateur du nouveau royaume de Syrie

6. Et, après des années accomplies, ils feront alliance ; et la fille du roi du midi viendra vers le roi de l'aquilon pour faire amitié; mais elle n'acquerra pas la force du bras, et sa race ne subsistera pas ; et elle sera livrée, elle et les jeunes hommes qui l'ont amenée, et ceux qui la soutenaient en ces temps-là.

7. Et il s'élèvera du germe de ses racines un plant; et il viendra avec une armée, et entrera dans la province du roi de l'aquilon, et il les maltraitera, et il s'en rendra le maître.

8. Et de plus, il emmènera captifs en Egypte leurs dieux, et leurs images taillées au ciseau comme aussi les vases précieux d'argent et d'or ; celui-là prévaudra contre le roi de l'aquilon.

9. Et le roi du midi entrera dans *son* royaume, puis il reviendra dans son propre pays.

10. Mais ses fils seront irrités et assembleront une multitude de très nombreuses armées; et *l'un d'eux* viendra, se hâtant et se répandant partout; et il reviendra, et il s'animera, et il combattra contre ses forces.

11. Et irrité, le roi du midi sortira et combattra contre le roi de l'aquilon ; il préparera une très grande multitude *de troupes*, et une multitude sera livrée en sa main.

12. Et il prendra la multitude, et son cœur s'élèvera ; et il abattra beaucoup de milliers ; mais il ne prévaudra pas.

13. Car le roi de l'aquilon reviendra, et préparera une multitude beaucoup plus grande qu'auparavant; et à la fin des temps et des années, il viendra se hâtant avec une grande armée et des forces immenses.

14. Et dans ces temps-là, un grand nombre s'élèveront contre le roi du midi; et aussi les fils des prévaricateurs de ton peuple s'élèveront, afin qu'ils accomplissent la vision, et ils tomberont.

15. Et le roi de l'aquilon viendra, et il formera un rempart, et

CHAP. XI. 14. Is., XIX, 16.

---

6. *La fille*, etc.; Bérénice, fille de Ptolémée Philadelphe. — *Viendra* pour épouser Antiochus Théus, roi de Syrie, petit-fils de Séleucus Nicator; condition de l'alliance. — *La force du bras;* une grande autorité. — *Les jeunes hommes;* ses serviteurs et ses familiers.

7. *Un plant;* Ptolémée Evergète, fils et successeur de Ptolémée Philadelphe, et frère de Bérénice, est figuré par ce plant.

9. *Son royaume;* le royaume de l'aquilon.

10. *Ses fils;* les fils du roi de l'aquilon (vers. 8), Séleucus Callinicus; ces fils sont Séleucus Céraunius et Antiochus le Grand. — *L'un d'eux;* c'est le dernier. — *Ses forces;* les forces du roi d'Egypte.

11. *Le roi du midi*, Ptolémée Philopator, successeur de Ptolémée Evergète.

13. *Le roi de l'aquilon;* Antiochus. — *A la fin*, etc.; c'est-à-dire après un certain nombre d'années.

14. *Les fils des prévaricateurs;* expression poétique, qui signifie simplement *les prévaricateurs.* On l'entend communément des Juifs qui suivirent Onias, fils du grand-prêtre Onias III, lorsque s'étant retiré en Egypte, il s'attacha au service de Ptolémée Philopator, fils et successeur d'Epiphane, et obtint de lui la permission de bâtir dans son royaume un temple semblable à celui de Jérusalem, prétendant accomplir ainsi la prophétie d'Isaïe, XIX, 18, 19.

il prendra des villes très fortifiées; et les bras du midi ne pourront soutenir *l'attaque*, et ses hommes d'élite s'élèveront pour résister, et ils n'auront pas de force.

16. Et venant sur lui, il fera selon qu'il lui plaira, et il n'y aura *personne* qui tienne devant sa face; et il s'arrêtera dans la terre illustre, et elle sera détruite par ses mains.

17. Et il posera sa face pour venir s'emparer de tout son royaume; il fera des *conditions* justes avec lui, il lui donnera une fille de ses femmes, afin de renverser son royaume; mais il ne réussira pas, et elle ne sera pas pour lui.

18. Et il tournera sa face vers les îles, et il en prendra beaucoup; et il arrêtera le prince de son opprobre, et son opprobre retombera sur lui.

19. Et il tournera sa face vers la terre de son empire, et il se heurtera, et il tombera, et on ne le trouvera pas.

20. Et il s'élèvera à sa place un homme très vil et indigne de la majesté royale; et en peu de jours il sera brisé, non dans la fureur ni dans un combat.

21. Et il s'élèvera à sa place un prince méprisé, et l'honneur royal ne lui sera pas rendu; et il viendra en secret, et il obtiendra le royaume par la fraude.

22. Et les bras du combattant seront vaincus devant sa face, et brisés, aussi bien que le chef de l'alliance.

23. Or, après l'amitié *faite*, il emploiera la fraude contre lui; et il montera, et il triomphera avec un peuple peu nombreux.

24. Et il entrera dans les villes riches et opulentes, et il fera ce que n'ont pas fait ses pères et les pères de ses pères : il disipera leurs rapines, leur butin, leurs richesses, et il formera des desseins contre *les villes* les plus fortes; et cela jusqu'à un temps.

25. Et sa force et son cœur s'animeront contre le roi du midi, avec une grande armée; et le roi du midi sera excité au combat par des secours nombreux et très puissants; et ils ne résisteront pas, parce qu'il se formera contre lui des complots.

26. Ceux qui mangent le pain avec lui le briseront; et son armée sera accablée, et il tombera une très grande quantité de tués,

---

16. *La terre illustre;* selon l'hébreu, *la terre de la beauté;* c'est-à-dire, la Judée. Compar. VIII, 9.

17. *Elle ne sera pas pour lui.* La fille d'Antiochus en effet, devenue femme de Ptolémée, abandonna les intérêts de son père et embrassa ceux de son mari.

18. *Les îles.* Le mot hébreu correspondant signifie proprement *région lointaine, contrée très éloignée.*

19. *Et on ne le trouvera pas;* il disparaîtra. Antiochus ayant pillé un temple dans la province d'Elymaïs, fut massacré par la population.

20. *Et il s'élèvera*, etc. Le successeur d'Antiochus fut son fils aîné, Séleucus Philopator. — *Il sera brisé*, etc. Séleucus périt par les artifices de son ministre Héliodore qui voulait usurper son royaume.

24. *Leurs rapines, leur butin;* les rapines, le butin des ennemis.

26. *Ceux qui mangent*, etc.; hébraïsme, pour qui *prennent leur nourriture avec lui, qui mangent à sa table.*

27. Et le cœur des deux rois sera *porté* à mal faire; et à une même table ils parleront le mensonge; et ils ne réussiront pas, parce que la fin est pour un autre temps encore.

28. Et il retournera dans son pays avec de grandes richesses; et son cœur sera contre l'alliance sainte; et il agira, et il retournera dans son pays.

29. Au temps marqué, il retournera, et il viendra vers le midi; mais sa dernière *expédition* ne sera pas semblable à la première.

30. Et viendront contre lui des trirèmes et des Romains; et il sera frappé, et il retournera, et il sera indigné contre l'alliance du sanctuaire, et il agira, et il retournera, et il formera des desseins *même* contre ceux qui ont abandonné l'alliance du sanctuaire.

31. Et des bras *armés* par lui se lèveront, et souilleront le sanctuaire de la force, et feront cesser le sacrifice perpétuel, et ils ajouteront à l'abomination la désolation.

32. Et contre l'alliance, les impies useront d'une feinte trompeuse; mais le peuple connaissant son Dieu prévaudra et agira.

33. Et les savants parmi le peuple instruiront bien des gens, et ils tomberont sous le glaive, dans la flamme, en captivité, et par un brigandage de *plusieurs* jours.

34. Et lorsqu'ils seront tombés, ils seront soulagés par un très petit secours, et beaucoup se joindront à eux frauduleusement.

35. Et d'entre *ces* savants, *plusieurs* succomberont, afin qu'ils passent par le feu, qu'ils soient

---

27. *La fin*, etc.; le temps de leur ruine n'est pas pas encore venu.

28. *Il retournera;* c'est-à-dire, Antiochus Epiphane. — *L'alliance sainte* (*testamentum sanctum*); la loi divine des Juifs, appelée au vers. 30 *l'alliance du sanctuaire*, parce qu'elle était conservée dans le temple. On pourrait encore entendre par cette expression tout ce qui appartenait à la religion des Juifs. Compar. sur l'ensemble de ce vers. 28, I *Machab.*, I, 20-24; II *Machab.*, V, 21.

30. *Des trirèmes* et *des Romains;* hébraïsme, pour *les trirèmes des Romains;* c'est-à-dire, les Romains sur leurs trirèmes. Le texte hébreu porte des vaisseaux de *Céthim*, ou de la Macédoine. Nous savons par Tite-Live et Justin que des légats romains mirent fin à la guerre et obligèrent Antiochus à s'en retourner. Ces historiens remarquent qu'étant arrivés à l'île de Délos, les légats y trouvèrent des vaisseaux légers macédoniens. Or cette remarque autorise à croire que les légats s'en servirent pour leur voyage. — *L'alliance du sanctuaire.* Voy. le vers. 28. Compar. I *Machab.*, I, 30, 54; II *Machab.*, IV, 7 et suiv.; V, 24, 26. — *Contre ceux.* C'est évidemment le sens de la Vulgate (*adversum eos*). C'est aussi celui qu'ont donné les versions catholiques allemande, anglaise, italienne, Ménochius, etc. Ce texte hébreu peut signifier *pour ceux, en faveur de ceux;* mais il est aussi susceptible du sens donné par la Vulgate.

31. *Et des bras*, etc. Voy. I *Machab.*, I, 43 et suiv.; II *Machab.*, VI, 1 et suiv. — *Le sanctuaire de la force;* le temple, ainsi appelé parce qu'on y adorait le Dieu fort, le tout-puissant, ou parce que le temple lui-même était très fortifié, à l'instar d'une citadelle.

32. *Les impies useront*, etc. Voy. II *Machab.*, VI, 21.

33. *Les savants*, etc. Ceci regarde principalement Mathathias et ses fils, de la tribu de Lévi. Voy. I *Machab.*, II, 27 et suiv.

34. *Par un très petit secours;* celui des frères Machabées. Voy. I *Machab.*, II, 1 et suiv. — *Beaucoup se joindront*, etc. Voy. II *Machab.*, VIII, 1 et suiv.

35. *Un autre temps;* un temps différent, un temps de consolation.

purifiés, et qu'ils deviennent blancs jusqu'au temps déterminé, parce qu'il y aura encore un autre temps.

36. Et le roi agira selon sa volonté, et il s'élèvera et se glorifiera, contre tout dieu; et contre le Dieu des dieux il parlera avec arrogance, et il prospérera, jusqu'à ce que le courroux *de Dieu contre son peuple* soit accompli; car la décision a été prise.

37. Et il comptera pour rien le Dieu de ses pères; et il sera *livré* à la concupiscence des femmes, et il n'aura souci d'aucun des dieux, parce qu'il s'élèvera contre toutes choses,

38. Mais il vénérera en son lieu le dieu Maozim, et il honorera le dieu que ses pères ont ignoré, avec de l'or et de l'argent, et des pierres précieuses, et d'*autres* choses précieuses.

39. Et il fera en sorte de fortifier Maozim avec un dieu étranger qu'il a connu, et il multipliera *leur* gloire, et il leur donnera la puissance sur un grand nombre; et il partagera la terre gratuitement.

40. Et, au temps marqué, le roi du midi combattra contre lui; et comme une tempête viendra contre lui le roi de l'aquilon, avec des chars et des cavaliers, et une grande flotte; et il entrera dans ses terres et *les* détruira, et passera au delà.

41. Et il entrera dans la terre glorieuse, et beaucoup de terres seront ruinées; or celles-là seules seront sauvées de sa main : Edom et Moab, et le commencement des fils d'Ammon.

42. Et il étendra sa main sur les terres, et la terre d'Egypte n'échappera pas.

43. Et il se rendra maître des trésors d'or et d'argent, et de toutes les choses précieuses de l'Egypte : il passera aussi au travers de la Libye et de l'Ethiopie.

44. Et des bruits venant de l'orient et de l'aquilon le troubleront; et il viendra avec une grande multitude, afin de briser et de tuer un très grand nombre.

45. Et il plantera son tabernacle à Apadno entre des mers sur une montagne illustre et sainte; et il viendra jusqu'à son sommet, et personne ne le secourra.

---

37. *Il sera livré*, etc. Voy. II *Machab.*, IV, 30.

38. *Le dieu Maozim;* est selon plusieurs l'idole de Jupiter Olympien, qu'Antiochus fit placer dans le temple de Jérusalem. Compar. I *Machab.*, I, 57; II *Machab.*, VI, 12. L'hébreu porte, *Elôhah, mâhuzzîm*, qui signifie *dieu de lieux fortifiés, de forteresses;* ce que quelques-uns entendent de Mars, dieu de la guerre; mais d'autres du vrai Dieu.

39. *Maozim;* c'est-à-dire, les forteresses; allusion à la signification du nom du dieu. Antiochus fit bâtir en effet une forteresse auprès du temple du Seigneur, où il avait placé la statue de son Dieu, comme pour le défendre contre toute attaque. — *Leur;* se rapporte aux Juifs qui adorèrent l'idole d'Antiochus.

40. Ce verset et les suivants sont une récapitulation des vers. 22-30.

41. *La terre glorieuse;* la Judée. Compar. VIII, 9; XI, 16. — *Le commencement*, etc.; les premières, les principales terres des Ammonites.

45. *Apadno;* nom d'un lieu que Théodoret place non loin de Jérusalem, et saint Jérôme près de Nicopolis; Théodotion et Procope font également de ce mot un nom propre de lieu; mais les interprètes modernes l'expliquent généralement par *citadelle, palais*, sens qu'il a en hébreu, en chaldéen, en syriaque, et même en arabe.

CHAPITRE XII.

Délivrance du peuple de Dieu. Résurrection. Gloire des saints. Terme de la durée de la grande désolation.

1. Mais en ce temps-là s'élèvera Michel le grand prince, qui est pour les fils de ton peuple; et viendra un temps, tel qu'il n'y en a pas eu depuis que les nations ont commencé d'être jusqu'alors. Et en ce temps-là, sera sauvé quiconque de ton peuple sera trouvé écrit dans le livre.

2. Et beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière de la terre s'éveilleront : les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, afin qu'ils *le* voient toujours.

3. Or ceux qui auront été savants brilleront comme la splendeur du firmament, et ceux qui enseignent la justice à un grand nombre, seront comme les étoiles dans les perpétuelles éternités.

4. Mais toi, Daniel, ferme les paroles, et scelle le livre jusqu'au temps déterminé; beaucoup *le* parcourront et la science sera multipliée.

5. Et je vis, moi Daniel, et voilà comme deux autres hommes qui se tenaient debout : l'un en deçà, sur la rive du fleuve, et l'autre au delà, sur la rive du fleuve.

6. Et je dis à l'homme qui était vêtu de lin, qui se tenait sur les eaux du fleuve : Quand sera la fin de ces prodiges?

7. Et j'entendis l'homme qui était vêtu de lin, qui se tenait debout sur les eaux du fleuve, lorsqu'il eut élevé sa main droite et sa main gauche au ciel, et qu'il eut juré par celui qui vit éternellement, en disant : Dans un temps, et *deux* temps, et la moitié d'un temps. Et quand la dis-

CHAP. XII. 2. Matth., XXV, 46. — 3. Sag., III, 7. — 7. Apoc., X, 5.

---

1. *Mais*, etc.; continuation du chapitre précédent. — *En ce temps-là;* c'est-à-dire au temps d'Antiochus Epiphane, selon saint Chrysostome et quelques commentateurs; mais, suivant la plupart des autres Pères et des interprètes, au temps de l'Antéchrist et de la fin du monde. Dans le style prophétique, en effet, cette expression ne se rapporte pas toujours au temps dont il vient d'être question, mais simplement au temps à venir, que l'esprit de Dieu découvre aux prophètes, et dans lesquels les divers événements qu'ils annoncent sont quelquefois séparés de plusieurs siècles. — *Qui est pour*, etc. Compar. X, 21. — *Viendra un temps*, etc. Voy. *Matth.*, XXIV, 21; *Rom.*, XI, 26. — *Le livre;* de vie. *Etre écrit dans ce livre*, c'est être prédestiné à la gloire.

2. *Beaucoup de ceux;* c'est-à-dire, toute la multitude de ceux. Dans le style biblique on met fréquemment *beaucoup* pour *la totalité*, lorsque cette totalité comprend un nombre considérable. — *Qu'ils le voient;* hébraïsme, pour *qu'ils le sentent, qu'ils l'éprouvent*. — Ce verset et sa suite montre clairement qu'il s'agit de la résurrection générale à la fin du monde.

3. *Brilleront*, etc. Compar. *Sagesse*, III, 7; *Matth.*, XIII, 43.

4. *Ferme les paroles*, etc. Voy. VIII, 26. — *Temps déterminé* pour leur accomplissement. — *Le parcourront* alors. — *La science*, etc.; ils en retireront beaucoup de connaissances; selon d'autres, ils en donneront diverses explications.

5, 6. *Du fleuve;* du Tigre. Compar. X, 4.

6. *L'homme qui était vêtu de lin.* Voy. X, 5. — *La fin;* l'accomplissement.

7. *Disant* (*quia*). Comme nous l'avons remarqué ailleurs, tel est le vrai sens des particules latines *quia*, *quoniam*, lorsque représentant le KI hébreu, elles ne servent qu'à introduire dans le récit un discours direct; ce qui nous a paru être le cas dans ce passage. — *Un temps*, Voy. VII, 25.

persion de l'assemblée du peuple saint sera accomplie, toutes ces choses seront accomplies.

8. Et moi j'entendis et ne compris pas. Et je dis : Mon Seigneur, qu'est-ce qui sera après ceci?

9. Et il dit : Va, Daniel; car les paroles sont fermées et scellées jusqu'au temps fixé.

10. Beaucoup seront purifiés, et deviendront blancs et éprouvés comme le feu, et les impies agiront avec impiété, et aucun des impies ne comprendra; mais les savants comprendront.

11. Et depuis le temps qu'aura été aboli le sacrifice perpétuel, et qu'aura été établie l'abomination de la désolation, il s'écoulera mille deux cent quatre-vingt-dix jours.

12. Bien heureux celui qui attend et qui parvient jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours.

13. Mais toi, va jusqu'au terme fixé, et tu seras en repos, et tu demeureras dans ton état jusqu'à la fin des jours.

Jusqu'ici nous avons lu Daniel dans le volume hébreu. Ce qui suit jusqu'à la fin du livre a été traduit de l'édition de Théodotion.

CHAPITRE XIII.

Histoire de Susanne injustement accusée et condamnée. Daniel la délivre [a].

1. Or il y avait un homme habitant à Babylone, et son nom était Joakim.

2. Et il prit une femme du nom de Susanne, fille d'Helcias, fort belle, et craignant Dieu.

3. Car, comme ses parents étaient justes, ils élevèrent leur fille selon la loi de Moïse.

4. Or, Joakim était très riche, et il avait un verger près de sa maison; et les Juifs affluaient souvent chez lui, parce qu'il était le plus considérable de tous.

5. Et on établit juges d'entre le peuple en cette année là deux vieillards, dont le Seigneur a

---

10. *Aucun des impies* (*neque omnes impii*). En hébreu, le mot *tout,* accompagné d'une négation, équivaut à *pas un*, *aucun*, *nul.*

12. *Mille*, etc., ce qui fait quarante-cinq jours de plus qu'au verset précédent. Or, suivant saint Jérôme et Théodoret, ces quarante-cinq jours sont ceux qui s'écouleront entre la mort de l'Antéchrist qui arrivera au bout de mille deux cent quatre-vingt-dix jours, et le dernier avénement de Jésus-Christ. Ceux qui en font l'application au temps des Machabées entendent les jours qui s'écoulèrent entre la nouvelle consécration du temple et la mort d'Antiochus.

13. *Mais toi;* Daniel. — *Va*, etc.; c'est-à-dire, attends jusqu'à ta mort, tu vivras dans la paix et le repos, et tu jouiras de tes dignités, de ton rang élevé jusqu'à la fin de ta vie; ou bien, tu mourras, mais tu jouiras aussitôt d'un repos qui durera jusqu'à la fin des temps, où tu ressusciteras pour entrer en possession de la félicité éternelle. — *Jusqu'ici*, etc. C'est une remarque de saint Jérôme. Les deux chapitres suivants, quoique n'ayant pas été traduits du texte original, ont été reconnus par l'Eglise comme faisant partie des divines Ecritures. Voyez notre observation page 149.

[a] Dans l'ordre des temps, cette histoire devrait être placée après le chapitre 1er; elle est arrivée au temps de la captivité des Juifs à Babylone, lorsque Daniel était encore jeune (vers. 45), et par conséquent dans les trois premières années de la captivité.

1. * *Joakim* était un des principaux Juifs captifs à Babylone.

2. * *Susanne* signifie lis.

5. *On établit*, etc. On voit par ces paroles que, quoiqu'en captivité, les Juifs n'étaient

parlé, *disant :* L'iniquité est sortie de Babylone par des juges vieillards qui paraissaient gouverner le peuple.

6. Ces juges se rendaient fréquemment dans la maison de Joakim, et tous ceux qui avaient des contestations venaient vers eux.

7. Mais lorsque le peuple s'en était allé sur le midi, Susanne entrait et se promenait dans le verger de son mari.

8. Et les vieillards la voyaient tous les jours entrant et se promenant; et ils conçurent une violente passion pour elle;

9. Et leur sens fut perverti, et ils détournèrent leurs yeux afin de ne pas voir le ciel, et de ne pas se souvenir des justes jugements.

10. Ils étaient donc tous deux blessés par l'amour de Susanne, et ils ne se dirent pas l'un à l'autre leur peine;

11. Car ils rougissaient de se faire connaître leur passion, voulant *tous deux* l'assouvir.

12. Et ils épiaient tous les jours avec la plus grande vigilance *le moment* de la voir. Et l'un dit à l'autre :

13. Allons à la maison, car c'est l'heure du dîner. Et, étant sortis, ils se séparèrent.

14. Mais, comme ils revinrent, ils se trouvèrent ensemble; et, s'en demandant mutuellement la cause, ils s'avouèrent leur passion; et alors ils fixèrent ensemble le temps, quand ils pourraient la trouver seule.

15. Or, il arriva que, lorsqu'ils épiaient le jour convenable, Susanne entra, comme la veille et l'avant-veille, seulement avec deux jeunes filles, et voulut se baigner dans le verger, car il faisait chaud.

16. Et il n'y avait là personne, excepté les deux vieillards cachés, et qui la regardaient.

17. Et elle dit donc aux jeunes filles : Apportez-moi de l'huile et des savons, et fermez les portes du verger, afin que je me baigne.

18. Et elles firent comme elle avait ordonné, et elles fermèrent les portes du verger, et sortirent par la porte de derrière, pour apporter ce qu'elle avait commandé, et elles ne savaient pas que les vieillards fussent cachés au dedans *du verger*.

19. Mais, lorsque les servantes furent sorties, les deux vieillards se levèrent et accoururent à elle, et dirent :

20. Voici que les portes du jardin sont fermées, et personne ne nous voit, nous avons conçu une violente passion pour vous; à cause de cela, rendez-vous à nos désirs et livrez-vous à nous.

21. Que si vous ne voulez pas,

---

pas privés du droit de juger des cas qui concernaient leurs lois et les affaires des individus de leur nation entre eux. — *Disant*. Voy. sur ce mot, XII, 7. — *L'iniquité*, etc. Cette citation n'est pas écrite dans les Livres saints, elle pouvait se trouver dans la tradition. Quelques-uns prétendent qu'elle se rapporte à *Jérém.*, XXIII, 14, et XXIX, où on voit en effet une pensée analogue à celle qu'exprime ici Daniel.

9. *Des justes jugements* de Dieu.

13. *L'heure du dîner;* l'heure de midi (vers. 7).

15. *La veille*, etc.; littér. *hier et avant-hier;* hébraïsme, pour *auparavant.*

nous porterons contre vous témoignage, qu'il y avait avec vous un jeune homme, et que c'est pour cela que vous avez renvoyé les jeunes filles d'auprès de vous.

22. Susanne soupira, et dit : Je suis dans des angoisses de toutes parts ; car si je fais cela, c'est la mort pour moi ; et si je ne le fais point, je n'échapperai pas à vos mains.

23. Mais il est mieux pour moi de tomber sans crime en vos mains, que de pécher en la présence du Seigneur.

24. Et Susanne s'écria d'une voix forte ; mais les vieillards s'écrièrent aussi contre elle.

25. Et l'un d'eux courut aux portes du verger, et les ouvrit.

26. Lors donc que les serviteurs de la maison entendirent les cris dans le verger, ils coururent par la porte de derrière, afin de voir ce que c'était.

27. Mais, après que les vieillards eurent parlé, les serviteurs rougirent d'une honte extrême, parce que jamais parole de cette sorte n'avait été dite de Susanne. Et le lendemain arriva.

28. Et comme le peuple vint vers Joakim, son mari, vinrent aussi les deux vieillards, pleins d'une pensée inique contre Susanne, afin de la faire mourir.

29. Et ils dirent devant le peuple : Envoyez vers Susanne, fille d'Helcias, femme de Joakim. Et aussitôt on *y* envoya.

30. Et elle vint avec son père et sa mère, et ses fils, et tous ses parents.

31. Or Susanne était extrêmement gracieuse et belle de visage.

32. Mais ces *hommes* iniques commandèrent qu'on lui ôtât son voile (car elle était voilée), afin qu'au moins, de cette manière, ils se rassasiassent de sa beauté.

33. Et ses parents pleuraient, et tous ceux qui la connaissaient.

34. Cependant les deux vieillards, se levant au milieu du peuple, mirent leurs mains sur sa tête.

35. Et elle, en pleurant, leva les yeux au ciel, car son cœur avait confiance au Seigneur.

36. Et les vieillards dirent : Comme nous nous promenions seuls dans le verger, cette femme est entrée avec deux jeunes servantes, et elle a fermé les portes du verger, et renvoyé d'auprès d'elle les jeunes filles.

37. Et est venu vers elle un jeune homme qui était caché et a commis le crime avec elle.

38. Pour nous, comme nous étions dans un coin du verger, voyant cette iniquité, nous avons couru vers eux et les avons vus ensemble.

39. A la vérité, nous n'avons pu saisir le jeune homme, parce qu'il

---

32. *Commandèrent*, etc. On voit, dans la loi mosaïque, que la femme accusée d'adultère par son mari, avait le visage découvert pendant le jugement (*Nombr.*, v, 18). Les accusateurs de Susanne prirent sans doute prétexte de cet article de la loi, pour lui faire ôter son voile, sans lequel aucune femme en Orient ne peut paraître en public.

34. *Mirent leurs mains*, etc. ; usage consacré chez les Hébreux, surtout dans les condamnations à mort (*Lévit.*, XXIV, 14).

était plus fort que nous, et qu'après avoir ouvert les portes, il est sorti avec précipitation.

40. Mais elle, lorsque nous l'avons eu prise, nous *lui* avons demandé quel était ce jeune homme, et elle n'a pas voulu nous le faire connaître; de ceci nous sommes témoins.

41. La multitude les crut comme vieillards et juges du peuple; et ils la condamnèrent à mort.

42. Mais Susanne s'écria d'une voix forte, et dit : Dieu éternel, qui connaissez les choses cachées, qui connaissez toutes choses avant qu'elles soient faites,

43. Vous savez qu'ils ont porté un faux témoignage contre moi; et voilà que je meurs, quoique je n'aie rien fait de tout ce que ces *hommes* ont malicieusement inventé contre moi.

44. Or le Seigneur exauça sa voix.

45. Et comme on la conduisait à la mort, le Seigneur suscita l'esprit saint d'un jeune enfant dont le nom est Daniel;

46. Et il s'écria d'une voix forte : Je suis innocent du sang de cette *femme*.

47. Et tout le peuple s'étant tourné vers lui, dit : Quelle est cette parole que tu as dite?

48. Et lui, se tenant debout au milieu d'eux, dit : C'est ainsi, insensés, enfants d'Israël, que ne jugeant et ne connaissant pas ce qui est véritable, vous condamnez une fille d'Israël?

49. Retournez au jugement, car ils ont porté un faux témoignage contre elle.

50. Le peuple donc retourna promptement, et les anciens lui dirent : Viens, et asssieds-toi au milieu de nous, et éclaire-nous, parce que Dieu t'a donné l'honneur de la vieillesse.

51. Et Daniel leur dit : Séparez-les l'un de l'autre, et je les jugerai.

52. Lors donc qu'ils furent séparés l'un de l'autre, il appela l'un d'eux, et lui dit : Vieillard *plein* de jours mauvais, maintenant ils sont venus, les péchés que vous commettiez auparavant,

53. Rendant des jugements injustes, opprimant les innocents et renvoyant les coupables, le Seigneur disant : Tu ne feras pas mourir un juste et un innocent.

54. Maintenant donc, si vous l'avez vue, dites sous quel arbre vous les avez vus s'entretenant. Et il dit : Sous un lentisque.

CHAP. XIII. 53. Exode, XXIII, 7.

---

41. *A mort.* La *lapidation* était la peine de l'adultère (*Lévit.*, I, 10; *Jean*, VIII, 5).

45. *L'esprit saint;* l'esprit de prophétie, pour découvrir le crime des vieillards et les convaincre par leur propre bouche avant l'instruction de l'affaire. — *D'un jeune homme* (*pueri junioris*). L'épithète *junior*, littér. *plus jeune*, ne change pas la signification de *puer*, qualification donnée déjà quatre fois (I, 4, 13, 15, 17) à Daniel, sans cet adjectif. Au reste, quel que fût l'âge de Daniel, aidé d'une lumière surnaturelle, il n'a nullement été précipité dans son jugement, comme l'ont prétendu certains incrédules.

52. *Maintenant*, etc.; c'est maintenant que tous vos crimes sont retombés sur vous, et que vous allez les expier.

53. *Tu ne feras pas*, etc. (*Exod.*, XXIII, 7).

55. Or Daniel dit : Vous avez précisément menti contre votre tête ; car voici qu'un ange de Dieu, ayant reçu sa sentence, vous coupera par le milieu.

56. Et l'ayant fait retirer, il commanda que l'autre vînt, et il lui dit : Race de Chanaan, et non de Juda, la beauté vous a séduit, et la passion a perverti votre cœur.

57. C'est ainsi que vous agissiez avec les filles d'Israël, et elles, saisies de crainte, vous parlaient; mais la fille de Juda n'a pas souffert votre iniquité.

58. Maintenant donc, dites-moi sous quel arbre vous les avez surpris se parlant. Et il dit : Sous une yeuse.

59. Or Daniel lui dit : Vous avez précisément menti vous aussi contre votre tête, car l'ange du Seigneur est tout prêt, ayant le glaive afin de vous couper par le milieu, et de vous tuer *tous deux*.

60. C'est pourquoi toute l'assemblée s'écria d'une voix forte, et ils bénirent Dieu qui sauve ceux qui espèrent en lui.

61. Et ils s'élevèrent contre les deux vieillards (car Daniel les avait convaincus par leur propre bouche qu'ils avaient porté un faux témoignage), et ils les traitèrent selon le mal qu'ils avaient fait à leur prochain,

62. Afin d'agir suivant la loi de Moïse, et ils les mirent à mort, et un sang innocent fut sauvé en ce jour-là.

63. Or Helcias et sa femme louèrent Dieu pour leur fille Susanne, avec Joakim, son mari, et tous les parents, parce qu'aucune chose honteuse n'avait été trouvée en elle.

64. Mais Daniel devint grand en la présence du peuple, depuis ce jour-là et dans la suite.

65. Et le roi Astyage fut réuni à ses pères, et Cyrus le Perse reçut son royaume.

CHAPITRE XIV.

Daniel découvre l'imposture des prêtres de Bel, fait mourir un dragon adoré par les Babyloniens, est jeté dans la fosse aux lions, et en est délivré.

1. Or Daniel était convive du roi, et honoré au-dessus de tous ses amis.

62. Deut., XIX, 18, 19.

55, 59. *Contre votre tête;* de manière que votre mensonge va retomber sur votre tête, va tourner à votre perte. — *Vous coupera par le milieu.* Il y a un jeu de mots dans le grec; d'où on a prétendu que le grec était le texte original; mais en bonne critique cela ne le prouve point, parce que l'allusion a pu se trouver dans la version sans avoir été dans le texte, et qu'il pouvait y avoir dans le texte une allusion semblable à celle qui se lit dans la version; mais on ne connaît pas assez les noms hébreux des arbres pour pouvoir déterminer quelles étaient les expressions du texte. Il est probable que l'expression, *vous coupera par le milieu*, signifie ici *vous exterminera*, et que les deux vieillards furent lapidés, suivant la loi du talion qui veut que le faux accusateur souffre la peine qu'il a voulu faire souffrir à l'innocent. Voy. les vers. 61, 62; *Deutéron.*, XIX, 18, 19.

65. Ce verset n'a aucun rapport avec l'histoire de Susanne, arrivée au commencement du règne de Nabuchodonosor; il appartient plutôt au chapitre suivant, où sont racontés des faits qui datent du commencement du règne de Cyrus. — *Astyage;* est selon plusieurs le fils d'Astyage, Cyaxare II, Darius le Mède, mais voy. v, 31.

2. Il y avait aussi chez les Babyloniens une idole du nom de Bel, et on employait pour elle chaque jour douze artabes de fleur de farine, et quarante brebis, et six amphores de vin.

3. Le roi aussi l'honorait, et allait chaque jour l'adorer; mais Daniel adorait son Dieu. Et le roi lui dit : Pourquoi n'adores-tu pas Bel?

4. Et Daniel, répondant, lui dit : Parce que je n'honore pas les idoles faites à la main, mais le Dieu vivant, qui a créé le ciel et la terre, et qui a puissance sur toute chair.

5. Et le roi lui dit : Bel ne te semble-t-il pas un Dieu vivant? Est-ce que tu ne vois pas combien il mange et boit chaque jour. ?

6. Et Daniel dit en souriant : Ne vous y trompez pas, ô roi, car Bel au dedans est d'argile, et au dehors, d'airain, et il ne mange jamais.

7. Et le roi irrité appela ses prêtres, et leur dit : Si vous ne me dites qui est celui qui mange tout ce qui se dépense ainsi, vous mourrez.

8. Mais, si vous montrez que Bel mange ces choses, Daniel mourra, parce qu'il a blasphémé contre Bel. Et Daniel dit au roi : Qu'il soit fait selon votre parole.

9. Or il y avait soixante-dix prêtres de Bel, outre les femmes, et les petits enfants, et les fils. Et le roi vint avec Daniel au temple de Bel.

10. Et les prêtres de Bel dirent : Voici que nous, nous sortons dehors; et vous, ô roi, mettez les aliments et mêlez le vin; et fermez la porte et la scellez de votre anneau;

11. Et, lorsque vous serez entré le matin, si vous ne trouvez pas que tout ait été mangé par Bel, nous mourrons de mort, *nous*, ou Daniel qui a menti contre nous.

12. Mais ils parlaient par bravade, parce qu'ils avaient fait sous la table une entrée secrète; et ils s'introduisaient toujours par là, et dévoraient le tout.

13. Il arriva donc qu'après que ceux-ci furent sortis, le roi mit des aliments devant Bel; Daniel ordonna à ses serviteurs, et ils apportèrent de la cendre, et il la cribla *et la répandit* dans tout le

---

2. *Bel;* ancien roi de Babylone qui fut mis au rang des dieux par ses sujets après sa mort. — *Artabes;* mesure en usage chez les Babyloniens; elle contenait soixante-douze setiers, suivant saint Epiphane et saint Isidore de Séville; mais d'autres lui donnent une capacité différente. — *Amphores.* Il s'agit probablement ici de l'amphore attique, qui contenait trois urnes ou soixante-douze setiers, et non de la romaine qui était seulement de deux urnes ou quarante-huit setiers; le grec lit *métrètes*, c'est-à-dire mesures. — * Pour la valeur de ces diverses mesures, voir la note 1 à la fin du volume.

4. *Toute chair.* Voy. sur cette expression, IV, 9.

6. * *Est d'argile.* Beaucoup de statues à Babylone étaient en argile, parce que la Chaldée n'a pas de pierre et que le bois y est rare. On recouvrait quelquefois d'un métal précieux ces statues de terre.

9. *Et les petits enfants*, etc.; c'est-à-dire, tous les enfants grands et petits.

10. *Mêlez le vin;* c'est-à-dire, préparez. Compar. *Proverb.*, IX, 2.

11. *Nous mourrons de mort;* hébraïsme, pour *irrémissiblement.*

temple, devant le roi; et, étant sortis, ils fermèrent la porte, et, la scellant de l'anneau du roi, ils s'en allèrent.

14. Or les prêtres entrèrent la nuit, selon leur coutume, ainsi que *leurs* femmes et leurs enfants, et ils mangèrent et burent tout.

15. Mais le roi se leva au point du jour, et Daniel avec lui.

16. Et le roi dit : Les sceaux sont-ils intacts, Daniel? et il répondit : Intacts, ô roi.

17. Et aussitôt qu'il eut ouvert la porte, le roi, ayant regardé la table, s'écria d'une voix forte : Tu es grand, Bel, et il n'y a en toi aucune fraude.

18. Et Daniel rit, et il retint le roi, afin qu'il n'avançât pas plus avant, et il dit : Voici le pavé, remarquez de qui sont ces traces de pieds.

19. Et le roi dit : Je vois des traces de pieds d'hommes, et de femmes, et d'enfants. Et le roi fut irrité.

20. Alors il fit saisir les prêtres, *leurs* femmes et leurs enfants; et ils lui montrèrent les petites portes secrètes par lesquelles ils entraient, et mangeaient ce qui était sur la table.

21. Le roi les fit donc mourir, et livra Bel en la puissance de Daniel, qui le renversa ainsi que son temple.

22. Il y avait aussi un grand dragon en ce lieu-là, et les Babyloniens l'adoraient.

23. Et le roi dit à Daniel : Voici maintenant, tu ne peux pas dire que celui-ci ne soit pas un Dieu vivant : Adore-le donc.

24. Et Daniel dit : J'adore le Seigneur mon Dieu, parce que c'est lui qui est un Dieu vivant; mais celui-ci n'est pas un Dieu vivant.

25. Mais vous, ô roi, donnez-m'en le pouvoir, et je tuerai le dragon sans glaive et sans bâton. Et le roi dit : Je te *le* donne.

26. Daniel prit donc de la poix et de la graisse et des poils, et les fit cuire ensemble; et il en fit des masses, et les jeta dans la gueule du dragon, et le dragon creva. Et *Daniel* dit : Voici ce que vous adoriez.

27. Lorsque les Babyloniens eurent appris cela, ils furent extrêmement indignés, et, s'étant assemblés contre le roi, ils dirent : Le roi est devenu Juif; il a détruit Bel, il a tué le dragon, et il a fait mourir les prêtres.

28. Et ils dirent, lorsqu'ils furent venus vers le roi : Livrez-nous Daniel; autrement nous vous tuerons, *vous* et votre maison.

29. Le roi vit donc qu'ils venaient à lui avec violence; et, contraint par la nécessité, il leur livra Daniel.

30. Ils le jetèrent dans la fosse aux lions, et il y demeura six jours.

31. Or dans la fosse étaient sept lions, et on leur donnait deux corps chaque jour, et deux brebis; mais alors on ne leur en donna point, afin qu'ils dévorassent Daniel.

---

22. * *Un grand dragon;* probablement un grand serpent consacré au dieu Bel.
31. *Deux corps* d'hommes probablement condamnés à mort.

32. Or Habacuc, le prophète, était en Judée, et il avait fait cuire un mets, et il avait émietté des pains dans un vase, et il allait au champ, pour *les* porter aux moissonneurs.

33. Et l'ange du Seigneur dit à Habacuc : Porte le dîner que tu as à Babylone, à Daniel, qui est dans la fosse aux lions.

34. Et Habacuc dit : Seigneur, je n'ai jamais vu Babylone, et la fosse, je ne la connais pas.

35. Et l'ange du Seigneur le prit par le sommet de sa tête, et le porta par les cheveux, et le mit à Babylone, sur la fosse, avec la rapidité de son esprit.

36. Et Habacuc cria, disant : Daniel, serviteur de Dieu, prends le dîner que Dieu t'a envoyé.

37. Et Daniel dit : Vous vous êtes souvenu de moi, ô Dieu, et vous n'avez pas abandonné ceux qui vous aiment.

38. Et Daniel se levant mangea. Mais l'ange du Seigneur remit aussitôt Habacuc en son lieu.

39. Et le roi vint au septième jour, afin de pleurer Daniel ; et il vint à la fosse, et il regarda dedans, et voici Daniel assis au milieu des lions.

40. Et le roi s'écria d'une voix forte, disant : Vous êtes grand, Seigneur Dieu de Daniel. Et il le retira de la fosse aux lions.

41. Mais ceux qui avaient voulu sa perte, il les jeta dans la fosse ; et ils furent dévorés en un moment devant lui.

42. Alors le roi dit : Que tous ceux qui habitent sur toute la terre redoutent le Dieu de Daniel ; parce que c'est lui qui est le sauveur sur la terre, faisant des prodiges et des merveilles, lui qui a délivré Daniel de la fosse aux lions.

CHAP. XIV. 35. Ezéch., VIII, 3.

---

32. *Habacuc*, etc. On a prétendu que le prophète Habacuc ne pouvait exister sous Cyrus. Mais rien ne prouve qu'il s'agisse ici d'Habacuc, un des douze petits prophètes. D'un autre côté Habacuc ne datant point ses prophéties, et ayant vécu, comme Daniel, avant la captivité, il a pu fort bien, quoique plus âgé que lui, vivre jusqu'au règne de Cyrus.

35. *L'ange*, etc. Si ce transport d'Habacuc par l'ange était faux à cause de son invraisemblance et de son absurdité même, comme le prétendent les incrédules, Daniel se serait bien gardé de l'insérer dans son livre. Si donc il l'a rapporté, c'est parce qu'il avait des preuves de sa réalité. D'ailleurs ces sortes de transports ne sont pas sans exemples dans l'Ancien et le Nouveau Testament (III *Rois*, XVIII, 12; *Matth.*, IV, 5, 8; *Actes*, VIII, 39, 40).

38. *En son lieu;* dans le lieu où il l'avait pris.

OSÉE[a]

INTRODUCTION

Osée (Jéhovah sauve), le premier des petits prophètes, nous apprend qu'il était fils de Bééri ; c'est la seule chose certaine que nous sachions de sa vie. La plupart des interprètes s'accordent à reconnaître qu'il était du nord du royaume d'Israël. Une ancienne tradition rapporte qu'il était originaire de la ville, d'ailleurs inconnue, de Bélémoth, dans la tribu d'Issachar, et que c'est là qu'il mourut. On place son tombeau en différents lieux.

Osée est le premier des petits prophètes dans la Vulgate. Cette place lui est donnée probablement à cause de l'étendue de sa prophétie, qui est plus considérable que celle des autres petits prophètes. Ce n'est certainement pas en raison de l'ordre chronologique : car, sans parler des petits prophètes plus anciens dont les écrits ne sont pas datés, Amos, qui n'occupe que le troisième rang, lui est antérieur, comme il résulte de l'inscription de son livre, dans laquelle nous apprenons qu'il florissait du temps d'Ozias.

Osée fut contemporain d'Isaïe. Il prophétisa, après la ruine de la maison d'Achab, sous Jéroboam II, qui fut le second successeur de Jéhu, contre Israël, quoiqu'il parle à l'occasion de Juda. Il a sans cesse présent devant les yeux le crime de la famille de Jéhu, qui, après avoir exterminé la maison d'Achab, en a perpétué l'idolâtrie et continue à faire adorer les veaux d'or. Le mot « encore un peu, » I, 4, indique, d'après presque tous les interprètes, qu'Osée écrivit dans les dernières années du règne de Jéroboam. Ce roi occupa le trône 41 ans, de 825 à 784 avant J -C. Osée écrivait donc avant l'an 784. La détermination de cette date est importante pour constater le caractère surnaturel de ses prédictions : il annonce à l'avance la ruine de la maison de Jéhu, qui n'eut lieu qu'en 782, et celle du royaume d'Israël, qui ne s'accomplit qu'en 721. Du temps de Jéroboam II, le royaume d'Israël avait atteint son plus haut degré de gloire. C'est au moment où il jetait le plus d'éclat que Dieu en révéla la fin prochaine.

Profondément pénétré des iniquités de son peuple, Osée s'exprime par phrases coupées et brisées; les propositions ne sont pas reliées entre elles, les images se précipitent et s'accumulent; son langage ressemble à un torrent impétueux. Le prophète a cependant un cœur brûlant d'amour pour ses frères et plein de

[a] Osée emploie souvent les mots *adultère*, *fornication*, ou prostitution; il faut remarquer qu'ils désignent généralement *l'idolâtrie*, parce que la nation juive était considérée comme l'épouse de Dieu, par l'alliance qu'il avait contractée avec elle, en lui donnant sa loi.

confiance en la bonté et la miséricorde de Dieu : ce contraste entre l'indignation que lui causent les péchés d'Israël, et l'espérance que lui donne l'affection paternelle de Dieu pour les enfants de Jacob, est la source des plus grandes beautés de son livre. Rien de plus tendre que la manière dont le Seigneur parle de son peuple, VI, 3-4; rien de plus énergique que sa réprobation du péché, V, 14; XIII, 8.

Les prophéties d'Osée ne forment qu'un seul tout; elles ne renferment pas une série d'oracles écrits à des époques diverses, ou de discours prononcés et adressés au peuple en différents temps, comme les recueils des quatre grands prophètes; c'est une composition d'un jet, faite en une seule fois, vers la fin de la vie du prophète, dans laquelle il résume lui-même et présente, dans leur ensemble, les prédictions qu'il avait promulguées pendant le cours de son ministère prophétique. Son livre se divise en deux parties : dans la première, I-III, il expose, sous une forme symbolique, les infidélités d'Israël; dans la seconde, IV-XIV, il interpelle directement le peuple, lui reproche ses crimes et lui annonce les maux qui en seront le châtiment, mais non sans lui promettre la fin de ses épreuves.

CHAPITRE PREMIER.

Infidélité de Samarie et de ses enfants. Sang de Jezrahel vengé sur la maison de Jéhu. Réprobation de la maison d'Israël. Protection de la maison de Juda. Multiplication des enfants d'Israël. Réunion des enfants d'Israël avec les enfants de Juda.

1. Parole du Seigneur qui fut adressée à Osée, fils de Bééri, dans les jours d'Ozias, de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias, rois de Juda, et dans les jours de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël.

2. Commencement des paroles du Seigneur par Osée; et le Seigneur dit à Osée : Va, prends pour toi une femme de fornications, et des enfants de fornications; par-

---

1-24. * I[re] partie : Tableau symbolique de l'infidélité d'Israël, I-III. — La première partie contient les prophéties qu'Osée avait faites sous le règne de Jéroboam II, I, 2. Elle dépeint, sous une forme symbolique, les infidélités du peuple envers Dieu, la vengeance divine et le pardon qui sera enfin accordé au coupable. — Premier symbole : — 1° I-II, 1. Osée reçoit du Seigneur l'ordre d'épouser *une femme de fornications,* figure d'Israël coupable; il en a deux fils et une fille qui reçoivent des noms prophétiques; l'aîné s'appelle Jezrahel, en souvenir de l'extermination de la maison d'Achab par Jéhu dans la plaine de Jezrahel, et pour annoncer la punition des descendants de Jéhu, parce qu'ils n'ont pas été plus fidèles qu'Achab et sa race; la fille est nommée *Lô-roukhâmâh, Sans miséricorde,* pour signifier que la patience divine est à bout, et le second fils *Lô-'ammî, Non mon peuple,* pour marquer la séparation qui existe entre le Seigneur et son peuple. Cependant, si Israël se convertit, Dieu aura pitié de lui.

1. *Jéroboam, fils de Joas,* est Jéroboam II, contemporain d'Ozias, mais mort avant ce prince.

2. *Commencement,* etc.; littér., *le commencement de parler par le Seigneur dans Osée.* On ne saurait en effet expliquer autrement que par l'ablatif le *Domino* de la Vulgate, laquelle d'ailleurs est parfaitement conforme au texte hébreu portant à la lettre : *commencement de a parlé Jéhova dans Osée.* Ainsi le sens est : Voici les premières paroles du Seigneur dans Osée. — *Prends pour toi une femme;* expression qui en

ce que forniquant la terre forniquera *en se séparant* du Seigneur.

3. Et il alla, et il prit Gomer, fille de Débelaïm; et elle conçut, et elle lui enfanta un fils.

4. Et le Seigneur dit à Osée : Appelle son nom Jezrahel; parce qu'encore un peu de temps, et je visiterai le sang de Jezrahel sur la maison de Jéhu, et je ferai cesser le royaume de la maison d'Israël.

5. Et en ce jour-là, je briserai l'arc d'Israël dans la vallée de Jezrahel.

6. Et elle conçut encore, et elle enfanta une fille. Et *le Seigneur* dit à Osée : Appelle son nom, Sans miséricorde; parce qu'à l'avenir je n'aurai plus de pitié pour la maison d'Israël, mais que je les oublierai entièrement.

7. Et j'aurai pitié de la maison de Juda, et je les sauverai par le Seigneur leur Dieu, et je ne les sauverai pas par l'arc, par le glaive, et par la guerre, et par les chevaux et par les cavaliers.

8. Et *Gomer* sevra sa fille qui était *appelée* Sans miséricorde. Et elle conçut et elle enfanta un fils.

9. Et *Dieu* dit : Appelle son nom,, Non mon peuple, parce que vous n'êtes plus mon peuple, et que moi je ne serai pas pour vous.

10. Et le nombre des enfants

CHAP. I. 10. Rom., IX, 26.

---

hébreu signifie se marier légitimement. — *Une femme de fornications;* qui a été prostituée. *Et des enfants de fornications;* les enfants qu'elle a eus dans son état de prostitution. Ces mots dans l'Hébreu et dans les Septante sont un second complément direct du verbe *prends.* Quant à ceux (*et fac tibi filios fornicationum*) que saint Jérôme a ajoutés, ils signifient : et fais tiens, recueille, reçois ses enfants pour les élever, ou bien, et aie des enfants de cette ancienne prostituée; mais la première interprétation, conforme d'ailleurs au texte original, est plus simple et plus naturelle. Ainsi, par son mariage, Osée retire du crime une malheureuse, et sauve ses enfants du danger auquel autrement ils auraient été exposés. Et puis, est-il donc impossible qu'au milieu de ses désordres, cette femme n'ait point pratiqué quelque vertu, n'ait point fait quelque action louable, qui lui ait mérité sa conversion, et qu'en ordonnant au Prophète de l'épouser, le Seigneur ne lui ait pas révélé son mérite? — *Forniqué, forniquera;* hébraïsme, pour, *elle forniquera par toutes sortes de fornications.* — *En se séparant;* est évidemment sous-entendu, la particule latine *a* suivie de l'ablatif, ne pouvant être le complément du verbe *fornicabitur.* C'est un pur hébraïsme. Voy. t. II, p. 342, 2°. — Quant au mariage qui paraît si étrange et si singulier, c'est une figure et un symbole dans lequel la femme prostituée représente Samarie, qui s'était abandonnée à l'idolâtrie, et les enfants par leurs noms figuratifs, la colère du Seigneur poussée à bout, et sa vengeance toute prête à éclater contre son peuple. Les prophéties ont été souvent des signes de ce qui devait arriver à Israël. Voy. *Isaïe,* XX; *Jérém.,* XXVII; *Ezéch.,* IV, etc.

4. *Jezrahel;* signifie en hébreu, *Dieu sèmera, dispersera;* c'est ce dernier sens qui est applicable ici. — *Je visiterai,* etc.; c'est-à-dire, je vengerai sur la maison de Jéhu le sang qu'il a répandu dans la vallée de Jezrahel. Compar. IV *Rois,* IX, 21 et suiv.; X, 17, 31 et suiv.

6. *Sans miséricorde;* à qui on ne fait pas miséricorde. — *Je n'aurai plus de pitié;* littér., *je n'ajouterai pas à avoir de pitié.* Voy. sur cet hébraïsme, t. II, p. 342, 2°.

7. *J'aurai pitié,* etc. Voy. pour l'accomplissement de cette prophétie, IV *Rois,* XIX, 35; *Isaïe,* XXXVI-XXXVII.

10. Saint Paul (*Rom.,* IX, 25, 26), saint Pierre (I *Pier.,* II, 10) appliquent ce passage aux Juifs et aux Gentils qui entreront dans l'Eglise.

d'Israël sera comme le sable de la mer, qui est sans mesure, et *qui* ne se comptera pas, et dans le lieu où il leur sera dit : Vous n'êtes pas mon peuple, il leur sera dit : *Vous êtes* les fils du Dieu vivant.

11. Et les fils de Juda et les fils d'Israël se réuniront ensemble; et ils se donneront un seul chef, et ils s'élèveront de la terre, parce que grand est le jour de Jezrahel.

CHAPITRE II.

Réunion d'Israël et de Juda. Réprobation de Samarie et de ses enfants. Rétablissement d'Israël.

1. Dites à vos frères : Mon peuple; et à votre sœur : Tu as reçu miséricorde.

2. Jugez votre mère, jugez-la; elle n'est pas mon épouse, et moi je ne suis pas son époux; qu'elle ôte ses fornications de sa face, et ses adultères du milieu de son sein.

3. De peur que je ne la dépouille à nu, et que je ne la mette comme au jour de sa naissance; et que je ne la réduise en solitude, et que je ne la rende comme une terre inaccessible, et que je ne la fasse mourir de soif.

4. Je n'aurai pas pitié de ses enfants, parce que ce sont des enfants de fornications :

5. Parce que leur mère a forniqué, que celle qui les a conçus s'est couverte de confusion; parce qu'elle a dit : J'irai après mes amants, qui me donnent mon pain et mon eau, ma laine et mon lin, mon huile et mon breuvage.

6. A cause de cela, voici que moi, j'entourerai ton chemin d'une haie d'épines, je l'entourerai d'une muraille, et elle ne retrouvera pas ses sentiers.

7. Et elle poursuivra ses amants, et elle ne les atteindra pas; et elle les cherchera, et elle ne les trouvera pas; et elle dira : J'irai, et je retournerai à mon premier mari, parce que j'étais alors mieux que maintenant.

8. Elle n'a pas su que moi, je lui ai donné le blé, le vin et l'huile; j'ai multiplié pour elle l'argent et l'or qui ont fait Baal.

9. C'est pour cela que je changerai, et que je reprendrai mon blé en son temps et mon vin en son temps; et que j'enlèverai mon lin et ma laine qui couvraient son ignominie.

10. Et maintenant je révélerai sa folie aux yeux de ses amants,

---

11. *De la terre* de la captivité, de la dispersion. Ceux qui revinrent de la captivité au temps de Cyrus, de quelque tribu qu'ils fussent, se réunirent tous sous Zorobabel, qui devint en cela la figure de Jésus-Christ. — *Grand*, par les grands événements qui s'accompliront en ce jour. — *Jezrahel*, qui signifie proprement *Dieu dispersera* en mauvaise part (Compar. vers. 4), veut dire aussi par extension, *Dieu sèmera, plantera*, en bonne part, c'est le sens qu'il a dans ce passage.

2-24. * 2° II, 2-24. Le Prophète s'adresse au peuple; il le menace, le presse de se convertir et lui promet enfin la félicité, s'il est fidèle.

4. *Des enfants de fornications;* voy. I, 2.

8. *Qui ont fait Baal* (*quæ fecerunt Baal*); c'est-à-dire, avec lesquels elle a fait des idoles de Baal; c'est aussi le vrai sens de l'hébreu et du chaldéen, et celui que confirme un passage parallèle, VIII, 4.

et pas un homme ne l'arrachera de ma main.

11. Et je ferai cesser sa joie, ses solennités, ses néoménies, son sabbat et tous ses temps de fêtes.

12. Je gâterai sa vigne et son figuier dont elle disait : Ce sont mes récompenses que m'ont données mes amants ; et j'en ferai une forêt, et la bête de la campagne la mangera.

13. Et je visiterai sur elle les jours de Baalim, pendant lesquels elle brûlait de l'encens, et se parait de ses pendants d'oreilles et de son collier, et allait après ses amants, et m'oubliait, dit le Seigneur.

14. A cause de cela, voici que moi, je l'attirerai doucement et l'amènerai dans la solitude, et je parlerai à son cœur.

15. Et je lui donnerai des vignerons du même lieu, et la vallée d'Achor pour *lui* ouvrir une espérance ; et elle chantera là comme aux jours de sa jeunesse, et comme au jour où elle remonta de la terre d'Egypte.

16. Et il arrivera qu'en ce jour-là, dit le Seigneur, elle m'appellera : Mon époux, et elle ne m'appellera plus Baali.

17. J'ôterai de sa bouche les noms de Baalim, et elle ne se souviendra plus de leur nom.

18. Et je contracterai en ce jour-là une alliance avec eux, avec la bête de la campagne, et avec l'oiseau du ciel, et avec le reptile de la terre ; et je briserai l'arc, et le glaive, et la guerre, *en les faisant disparaître* de la terre, et je les ferai dormir dans la confiance.

19. Et je te prendrai pour mon épouse à jamais : et je te prendrai pour mon épouse par la justice, et par le jugement, et par la miséricorde, et par les bontés.

20. Et je te prendrai pour mon épouse par la foi, et tu sauras que je suis le Seigneur.

21. Et il arrivera qu'en ce jour-là, j'exaucerai, dit le Seigneur, j'exaucerai les cieux, et eux exauceront la terre.

22. Et la terre exaucera le blé, et le vin, et l'huile, et ces choses exauceront Jezrahel.

23. Je la sèmerai sur la terre, et j'aurai pitié de *celle qui fut nommée* Sans miséricorde.

24. Et je dirai à *celui qui n'était*

CHAP. II. 24. Rom., IX, 25; I Pierre, II, 10.

---

13. *Je visiterai*, etc.; c'est-à-dire je vengerai, etc. Voy. I, 4. — *Les jours des Baalim;* les jours consacrés au culte des idoles. — *Baalim*, voy. *Jérém.*, II, 23. — *Brûlait de l'encens* en son honneur.

15. *La vallée d'Achor*, près de Jéricho, une des premières possessions du peuple hébreu dans la terre promise (*Josué*, VII, 24, 26).

16. *Baali ;* mot qui en hébreu signifie *mon maître, mon mari;* mais comme on le donnait aussi aux idoles, le Seigneur veut que la nation juive le bannisse entièrement du langage pour y substituer *Ischi*, qui veut dire aussi *mon mari*, littér. *mon homme.*

18. *Je contracterai alliance,* etc. Compar. *Ezéch.*, XXXIV, 25. — *En les exterminant* est sous-entendu. Voy. I, 2. — *Je les;* c'est-à-dire, les habitants de la terre.

19. *Par la justice,* etc.; c'est-à-dire, que la justice, etc., devait être la dot que le Seigneur lui donnerait. C'était l'époux qui donnait la dot.

22. *Jezrahel;* vallée la plus fertile de la Palestine, est prise ici pour tout le pays, et même pour toute la nation des Hébreux.

23, 24. *Sans miséricorde*, *n'était pas mon peuple.* Voy. I, 6, 9, 10.

pas mon peuple : Tu es mon peuple; et lui dira : Vous êtes mon Dieu, vous.

CHAPITRE III.

Infidélité des enfants d'Israël; leur longue captivité; leur retour au Seigneur.

1. Et le Seigneur me dit : Vas encore, et aime une femme aimée par un ami, et adultère; comme le Seigneur aime les enfants d'Israël, et eux se tournent vers les dieux étrangers, et ils aiment le marc de raisins.

2. Et j'achetai cette femme quinze pièces d'argent, et un cor d'orge, et un demi-cor d'orge.

3. Et je lui dis : Tu m'attendras durant de longs jours; tu ne forniqueras pas, et tu ne seras à *aucun* homme; et moi aussi je t'attendrai.

4. Parce que durant de longs jours, les enfants d'Israël seront sans roi et sans prince, et sans sacrifice et sans autel, et sans éphod et sans théraphim.

5. Et après cela, les enfants d'Israël reviendront, et ils chercheront le Seigneur leur Dieu et David leur roi; et ils craindront *en approchant du* Seigneur et de ses biens au dernier des jours.

CHAPITRE IV.

Infidélité reprochée à Israël. Vengeance dont il est menacé. Juda exhorté à ne pas imiter son infidélité.

1. Ecoutez la parole du Sei-

CHAP. III. 5. Ezéch., XXXIV, 23.

1-5. * Second symbole, III. Osée reçoit l'ordre d'épouser une femme adultère et de la faire attendre, pour indiquer que les Israélites seront sans rois et sans sacrifices, jusqu'à ce qu'ils se convertissent. Le dernier verset du ch. III contient l'annonce que cette conversion aura lieu à l'époque de la venue du Messie.

1. *Le Seigneur*, etc. Ce second commandement n'est pas plus répréhensible que le premier (I, 2). Osée achète cette femme, la place dans une maison, où elle ne voit plus aucun homme, et par là il met fin à ses désordres. Cette action symbolique représente avec la plus grande fidélité l'état et la conduite du peuple juif. — * *Le marc de raisins.* En hébreu, des gâteaux faits avec des raisins secs, qu'on préparait et qu'on mangeait en l'honneur d'Astarté, la reine du ciel, *Jérém.*, VII, 18.

2. *J'achetai;* littér. *je creusai* (*fodi*). Le verbe hébreu qui signifie *creuser*, se prend aussi pour *acheter*. Or, le mariage par achat a toujours été en usage chez les Orientaux. — *Pièces d'argent;* c'étaient probablement des sicles. Voy. pour leur valeur, *Jérém.*, XXXII, 9. — Le *cor* ou *kôr;* mesure pour les matières sèches, valait environ 29 pintes et demie de Paris, 284 litres, 587.

4. *Ephod;* vêtement de dessus que portait le grand-prêtre dans les cérémonies. Voy. *Exod.*, XXVIII, 6 et suiv. — *Théraphim;* mot hébreu qui signifie des idoles domestiques que l'on consultait.

5. Ce retour, cette conversion au Seigneur et à la maison de David, n'eut lieu que fort imparfaitement après la captivité : aussi ne sont-elles qu'une simple figure d'un retour d'une plus longue captivité et d'une conversion plus parfaite, lorsque les Juifs retourneront à Jésus-Christ, vrai fils et successeur de David (*Rom.*, IX, 26). — *En approchant* est sous-entendu. Voy. I, 2. — *Ses biens;* ses grâces, ses faveurs, selon le sentiment le plus reçu; cependant le terme hébreu *toub*, rendu dans la Vulgate par *bonne chose*, *bien*, *bonum*, signifiant incontestablement dans plus d'un passage, *beauté*, *éclat*, *majesté*, nous pensons avec d'habiles interprètes qu'il a ce même sens ici, où il semble d'ailleurs déterminé par le verbe *ils craindront* (*pavebunt*).

1-19. * IIe partie : Impiété d'Israël; son châtiment; son pardon, IV-XIV. — La seconde partie contient les prophéties que fit Osée après la mort de Jéroboam, lorsque les prédictions qu'il avait déjà promulguées du temps de ce roi commençaient à

gneur, fils d'Israël, parce que *voici venir* le jugement du Seigneur avec les habitants de la terre; car il n'y a pas de vérité, et il n'y a pas de miséricorde, et il n'y a pas de science de Dieu sur la terre.

2. L'imprécation, et le mensonge, et l'homicide, et le vol, et l'adultère, ont inondé *la terre,* et le sang s'est mêlé au sang.

3. A cause de cela, la terre sera dans le deuil, et quiconque l'habite languira avec la bête de la campagne, et avec l'oiseau du ciel; et même les poissons de la mer seront enveloppés *dans cette ruine.*

4. Mais cependant que personne ne juge, et qu'*aucun* homme ne soit repris; car ton peuple est comme ceux qui contredisent le prêtre.

5. Et tu succomberas aujourd'hui, et succombera aussi le prophète avec toi : la nuit j'ai réduit ta mère au silence.

6. Mon peuple s'est tu à cause qu'il n'a pas eu la science; parce que toi, tu as rejeté la science, je te rejetterai, afin que tu n'exerces pas le sacerdoce pour moi; et *comme* tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai tes enfants, moi aussi.

7. A proportion de leur multitude, ils ont péché contre moi; je changerai leur gloire en ignominie.

8. Ils se nourriront des péchés de mon peuple, et ils encourage-

---

s'accomplir. Elles sont énoncées en forme de discours et se partagent en trois sections, dont la fin est marquée par la promesse réitérée, VI, 1-3; XI, 9-11 et XIV, 2-9. — 1° Dans la première, IV-VI, 3, Osée décrit l'état déplorable de la religion et des mœurs dans Israël; il annonce comment Dieu l'en châtiera et ensuite le sauvera.

1. *Fils d'Israël;* c'est-à-dire les Israélites des tribus, auxquels principalement sont adressés les reproches contenus dans ce chapitre.

4. *Que personne*, etc.; il serait inutile de s'élever contre vous et de vous reprocher vos crimes; vous ne sauriez vous corriger. — *Ton peuple* (*populus tuus*); est mis pour *votre peuple;* puisque la parole est adressée aux fils d'Israël (vers. 1); mais comme ces derniers mots forment un seul tout, quoique collectif, on peut les considérer, comme un singulier pur et simple. — *Comme ceux*, etc. La loi punissait de mort ceux qui n'obéissaient pas au prêtre, ministre du Seigneur (*Deutéron.*, XVII, 12).

5. Les pronoms singuliers *tu, toi, ta*, sont mis pour *vous, votre.* Voy. au vers. précéd. la note sur *ton peuple.* — *Le prophète;* peut s'entendre des faux prophètes, parce qu'ils étaient appelés ainsi dans leur pays, ou des vrais prophètes d'Israël, qui ne furent pas exempts des malheurs de leur patrie dans sa dernière disgrâce.

6. *La science;* la connaissance de la loi divine, la doctrine de vérité. — *Tu as rejeté*, etc. Ceci est adressé aux prêtres, suivant l'opinion commune; mais, selon saint Jérôme, suivi de plusieurs habiles interprètes, c'est à la nation. Voilà pourquoi dans la Vulgate le verbe *tu as oublié* est au féminin (*oblita es*). Le texte hébreu ne s'oppose nullement à cette dernière interprétation, et la suite et la liaison des idées paraissent l'autoriser. Quant à nous, il nous semble que le Prophète reproche aux Israélites des dix tribus d'avoir rejeté et méprisé la science de la loi divine et la connaissance de leurs devoirs, en abandonnant le Seigneur, en établissant un culte nouveau et de leur choix, ainsi qu'un sacerdoce, non approuvé du Seigneur, et qu'il les menace de les rejeter à son tour, et de ne pas laisser subsister son sacerdoce parmi eux (III *Rois*, XII, 28 et suiv.). Mais il nous semble aussi que ces reproches et ces menaces s'adressent également aux prêtres de la race d'Aaron qui eurent l'impiété d'abandonner le Seigneur, comme nous l'apprend Ezéchiel (XLIV, 10 et suiv.), pour se joindre à Jéroboam, et se consacrer au service de ses hauts lieux.

8. *Des péchés de mon peuple;* c'est-à-dire, des victimes offertes pour les péchés de mon peuple.

ront leurs âmes dans leurs iniquités.

9. Et comme sera le peuple, ainsi sera le prêtre; et je visiterai sur lui sa voie, et je lui rendrai selon ses pensées.

10. Et ils mangeront, et ils ne seront pas rassasiés; ils ont forniqué, et ils n'ont pas cessé, parce qu'ils ont abandonné le Seigneur en ne gardant point *sa loi*.

11. La fornication, et le vin, et l'ivresse emportent le cœur.

12. Mon peuple a interrogé son bois, et son bâton lui a annoncé *l'avenir*, car l'esprit de fornication les a déçus; et ils ont forniqué *en se séparant de* leur Dieu.

13. Sur les sommets des montagnes ils sacrifiaient; et sur les collines ils brûlaient de l'encens; sous un chêne, et un peuplier, et un térébinthe, parce que bonne en était l'ombre; pour cela forniqueront vos filles, et vos femmes seront adultères.

14. Je ne punirai pas vos filles lorsqu'elles auront forniqué, ni vos femmes lorsqu'elles auront commis l'adultère; puisqu'eux-mêmes vivaient avec des femmes de mauvaise vie, et qu'avec des efféminés ils sacrifiaient, et qu'un peuple non intelligent sera châtié.

15. Si tu forniques, toi, Israël, que Juda au moins ne pèche point, et n'entre pas à Galgala, et ne monte pas à Bethaven, et ne jure pas : Le Seigneur vit.

16. Puisque, comme une génisse bondissante, Israël s'est détourné, maintenant le Seigneur les fera paître comme un agneau dans une vaste campagne.

17. Ephraïm est attaché aux idoles; abandonne-le.

18. Leur festin est séparé *du vôtre*; ils ont forniqué par la fornication; ses protecteurs ont aimé à le couvrir d'ignominie.

19. Un vent l'a enveloppé dans ses ailes, et ils seront confondus par leurs sacrifices.

Chap. IV. 9. Isaïe, xxiv, 2.

---

9. *Je visiterai.* Voy. I, 4. — *Sur lui;* sur le peuple.

12. *Son bois;* ses idoles de bois. — *Son bâton*, etc. Il y avait chez les anciens plusieurs manières de consulter les dieux par les verges ou baguettes. — *En se séparant*, mots sous-entendus. Compar. I, 2.

14. *Puisqu'eux-mêmes*, etc.; réflexion que le Seigneur fait à part; de là le changement de personne dans les verbes.

15. *Galgala;* frontière de la tribu d'Ephraïm, devint un des sièges principaux de l'idolâtrie. Compar. *Osée*, IX, 15; XII, 11; *Amos*, IV, 4; V, 5. — *Bethaven;* est la même que *Béthel*. Jéroboam y avait établi l'un des veaux d'or (III *Rois*, XII, 29); ce qui donna lieu de changer le nom de *Béthel*, qui signifie *Maison de Dieu*, en celui de *Bethaven*, qui veut dire *Maison de vanité* ou *d'idole*. — *Le Seigneur vit;* formule de serment qui équivaut à : *Je jure par le Seigneur*.

16. *Les;* se rapporte à Israël, qui étant un nom collectif, est considéré, tantôt comme un singulier, et tantôt comme un pluriel.

17. *Ephraïm;* est mis ici pour les dix tribus, dont elle était le centre.

18. *Leur;* pronom pluriel qui se rapporte à Ephraïm, nom collectif. Compar. le vers. 16. — *Ils ont forniqué par la fornication;* hébraïsme, pour : *Ils se sont entièrement livrés à la fornication.*

19. *Leurs sacrifices;* les sacrifices qu'ils ont offerts aux idoles.

CHAPITRE V.

Vengeance que le Seigneur exercera contre Israël et contre Juda.

1. Ecoutez ceci, prêtres, et soyez attentive, maison d'Israël; et, maison du roi, prêtez l'oreille; parce que c'est contre vous que le jugement est *préparé*, parce que vous êtes devenus un lacs dans un lieu d'observation, et un rets tendu sur le Thabor.

2. Et vous avez détourné des victimes *en les faisant tomber* dans un endroit profond; et moi je les ai tous instruits.

3. Moi, je connais Ephraïm, et Israël ne m'est point caché; *je sais* que maintenant Ephraïm a forniqué, qu'Israël s'est souillé.

4. Ils n'appliqueront pas leurs pensées à revenir à leur Dieu, parce que l'esprit de fornication est au milieu d'eux, et qu'ils n'ont pas connu le Seigneur.

5. Et l'arrogance d'Israël lui répondra en face; et Israël et Ephraïm tomberont par leur iniquité, et Juda tombera avec eux.

6. Avec leurs troupeaux de menu et de gros bétail, ils iront pour chercher le Seigneur et ils ne le trouveront pas; il s'est retiré d'eux.

7. C'est contre le Seigneur qu'ils ont prévariqué, parce qu'ils ont engendré des enfants étrangers; maintenant un mois les dévorera avec leurs biens.

8. Sonnez du cor dans Gabaa, de la trompette à Rama; hurlez à Bethaven, et arrière, toi, ô Benjamin.

9. Ephraïm sera dans la désolation au jour du châtiment; dans les tribus d'Israël j'ai montré ma fidélité.

10. Les princes de Juda sont devenus comme ceux qui enlèvent une borne; sur eux je répandrai comme l'eau ma colère.

---

1. *Prêtres.* Ce sont les faux prêtres que Jéroboam avait institués quoique n'étant ni descendant d'Aaron, ni de la tribu de Lévi. — *Le jugement;* la correction, le châtiment. — *Dans un lieu d'observation* ou *pour épier* (*speculationi*); c'est aussi le sens des Septante. Le chaldéen porte *une pierre d'achoppement.* Quant au terme hébreu correspondant, *Mitsphâ*, il signifie proprement *lieu d'observation;* mais comme dans le membre de phrase suivant, se trouve en parallèle *Thabor*, mont fameux pour la chasse, on l'entend assez communément aujourd'hui de *Maspha*, contrée située au delà du Jourdain dans les montagnes de Galaad, et qui pouvait porter en effet ce nom, comme étant propre à observer soit les ennemis, soit les bêtes sauvages.

2. *Vous avez détourné* (*declinastis*), etc. C'est probablement une allusion à une autre manière de chasser, fort connue dans l'Ecriture, laquelle consiste à creuser des fosses, et à les couvrir de branches d'arbres et de terre, afin que les bêtes passant par-dessus y enfoncent. — *En les faisant tomber;* mots sous-entendus. Compar. I, 2. — *Et moi je les*, etc.; réflexion que le Seigneur faisait à part : de là le pronom *les* au lieu de *vous.* Compar. IV, 14. Ainsi le sens de ce verset, est que les faux prêtres ont précipité dans l'abîme tous les Israélites qu'ils avaient séduits.

5. *Lui répondra*, etc.; témoignera ouvertement contre lui. Compar. *Isaïe*, III, 9.

6. *Avec leurs troupeaux;* en offrant en sacrifice leurs troupeaux.

7. *Des enfants*, etc.; qu'ils ont eus en épousant des femmes étrangères contre la loi mosaïque (*Deutér.*, VII, 2), ou par la prostitution. — *Un mois*, etc.; c'est-à-dire, dans un court espace de temps, les Assyriens détruiront tout ce qu'ils trouveront dans le pays d'Israël.

8. * *Gabaa.* Voir I *Rois*, XI, 4. — *Rama;* aujourd'hui er-Ram, au nord de Jérusalem. — *Bethaven*, plus haut, IV, 15.

11. Ephraïm souffre l'oppression, brisé par le jugement, parce qu'il s'est mis à aller après les ordures.

12. Et moi, je suis pour Ephraïm comme la teigne, et comme la gangrène pour la maison de Juda.

13. Et Ephraïm a vu sa langueur, et Juda ses liens; et Ephraïm est allé vers Assur, et il a envoyé vers un roi vengeur, et lui-même ne pourra vous guérir, et ne pourra rompre vos liens.

14. Parce que moi, *je suis* comme une lionne à Ephraïm, et comme le petit d'un lion à la maison de Juda; moi, moi, je saisirai et je m'en irai; j'emporterai et il n'y *a personne* qui arrachera *de mes mains*.

15. Allant, je retournerai en mon lieu, jusqu'à ce que vous tombiez en défaillance et que vous cherchiez ma face.

CHAPITRE VI.

Retour d'Israël et de Juda. Reproches du Seigneur contre Israël et contre Juda.

1. Dans leur tribulation, ils se lèveront dès le matin *ponr venir* vers moi : Venez, et retournons au Seigneur.

2. Parce que c'est lui qui *nous* a pris et qui nous sauvera; il *nous* frappera et il nous guérira;

3. Il nous rendra la vie après deux jours; au troisième jour, il nous ressuscitera, et nous vivrons en sa présence. Nous connaîtrons, et nous chercherons à connaître le Seigneur; comme le point du jour a été préparée sa sortie, et il viendra pour nous comme la pluie de la première et de l'arrière-saison.

4. Que ferai-je pour toi, Ephraïm?

CHAP. VI. 3. I Cor., XV, 4.

---

11. *L'oppression* (*calumniam*). Voy. *Jérém.*, L, 33

12. * *Comme la teigne*, qui ronge les vêtements.

13. *A vu;* hébraïsme pour *a senti, éprouvé.* — *Ephraïm est allé*, etc. Manahem, roi d'Israël, appela à son secours Phul, roi d'Assyrie; Achaz, roi de Juda, appela Théglathphalasar, roi du même pays (IV *Rois*, XV, 19; XVI, 7).

15. *En mon lieu;* dans le ciel qui est ma demeure.

1. *Ils se lèveront dès le matin;* hébraïsme pour *Ils se hâteront.*

2. *C'est lui*, etc.; allusion à la comparaison de la lionne et du jeune lion (IV, 14).

3. *Il nous rendra*, etc. D. Calmet fait sur ce passage une juste et très importante remarque : « La prophétie, dit-il, prise dans son sens propre et littéral, ne s'est jamais exécutée dans la rigueur sur le peuple hébreu. Inutilement chercherait-on dans l'histoire ce nombre de deux jours où il devait recevoir la vie, et ce troisième jour auquel il devait ressusciter. Osée insinuait par là la résurrection des fidèles rachetés par le sang de Jésus-Christ. Il désignait de la manière la plus expresse la résurrection du Sauveur lui-même, *qui nous a rendu la vie, lorsque nous étions morts par nos péchés, et qui nous a ressuscités, et nous a fait asseoir dans le ciel* (*Ephés.*, II, 5, 6). C'est à ce passage que l'Apôtre faisait allusion, lorsqu'il disait *que le Sauveur était ressuscité des morts le troisième jour, suivant les Ecritures* (I *Corinth.*, XV, 4). C'est ainsi que les Pères et presque tous les interprètes l'ont toujours entendu. » — *Sa sortie* (*egressus ejus*) de sa demeure, sa venue au milieu de nous. Ces paroles des captifs de Babylone s'appliquent très bien à Jésus-Christ venant du ciel en ce monde pour y répandre la lumière, ou sortant du tombeau tout brillant de gloire. — *Comme la pluie*, etc.; c'est-à-dire la pluie du printemps et la pluie de l'automne; car dans la Judée il ne pleut ordinairement que dans ces deux saisons.

4-11. * 2° Dans la seconde section, VI, 4-XI, 11, Osée s'indigne contre l'opiniâtreté

Que ferai-je pour toi, Juda? Votre miséricorde est comme la nuée du matin et comme la rosée qui se dissipe.

5. A cause de cela, je les ai traités durement par les prophètes, je les ai tués par les paroles de ma bouche; et tes jugements éclateront comme la lumière.

6. Parce que c'est la miséricorde que je veux et non le sacrifice, et la science de Dieu plus que les holocaustes.

7. Mais eux comme Adam, ils ont transgressé l'alliance, là ils ont prévariqué contre moi.

8. Galaad est une cité de fabricateurs d'idoles, renversée par le sang.

9. Et elle est comme le gosier des voleurs *altéré de carnage*, alliée aux prêtres qui sur la voie tuent ceux qui viennent de Sichem; parce qu'ils sont livrés au crime.

10. Dans la maison d'Israël j'ai vu une chose horrible; là sont les fornications d'Ephraïm; Israël s'est souillé.

11. Mais *toi* aussi, Juda, prépare-toi une moisson, lorsque je ramènerai de la captivité mon peuple.

CHAPITRE VII.

Reproches et menaces du Seigneur contre Israël.

1. Lorsque je voulais guérir Israël, l'iniquité d'Ephraïm et la malice de Samarie ont été révélées, parce qu'ils ont commis le mensonge; et un voleur est entré pillant, un brigand *a pillé* au dehors.

6. I Rois, xv, 22; Eccli., iv, 17; Matth., ix, 13; xii, 7.

---

des dix tribus qui, malgré toutes les exhortations et les avertissements, persistent dans l'idolâtrie et rendent ainsi leur punition inévitable et terrible; la grande miséricorde de Dieu pourra seule les préserver d'une ruine complète.

4. *Que ferai-je*, etc. Compar. *Isaïe*, v, 4. — *Votre miséricorde;* le bien que vous faites. — *Comme la nuée*, etc. Voy. une semblable locution, xiii, 3. — * *Comme la nuée du matin* que le soleil levant dissipe promptement et *comme la rosée* qui est abondante la nuit et le matin en Palestine, mais que sèche aussitôt la chaleur du jour.

5. *Tes jugements;* ta condamnation, ton châtiment; paroles qui s'adressent à Israël. Mais les Septante, le chaldéen et le syriaque lisent *mes jugements;* qu'on explique par *mes ordonnances.*

8. *Galaad;* province au delà du Jourdain, appartenant au royaume d'Israël. — *Renversée par le sang* (*supplantata sanguine*); c'est-à-dire, renversée, détruite, à cause des meurtres sans nombre commis par ses habitants; explication qui nous semble un peu forcée; nous préférerions celle dont est susceptible le texte hébreu : *Empreinte* ou *pleine de traces de sang.*

9. * *Sichem.* Voir *Genèse*, xii, 6.

11. *Mais toi aussi, Juda;* tu t'es souillé comme Israël (vers. 10). — *Prépare-toi;* c'est-à-dire, tu te prépareras, l'impératif ici, comme en bien d'autres endroits, étant mis pour le futur. Ainsi le sens est : Tu étais en sécurité, ô Juda, tu croyais que tu pourrais semer et recueillir, dans ta terre, c'est-à-dire, vivre tranquillement, tu le feras, non dans peu, il est vrai, mais lorsque je t'aurai ramené de Babylone.

1. *Lorsque je voulais*, etc.; semble se rapporter au temps du roi Jéhu, par lequel Dieu voulait guérir Israël de son idolâtrie. Compar. IV *Rois*, ix, 7. — *Un voleur*, etc.; c'est-à-dire que la maison d'Israël a été en butte aux vexations des princes, des juges du pays et des usurpateurs du royaume, et aux ravages des rois d'Assyrie, de Syrie, etc., qui sont venus la piller.

2. Et que par hasard ils ne disent point dans leurs cœurs que je me suis souvenu de toute leur malice; maintenant leurs inventions les ont investis, c'est devant ma face qu'elles ont été commises.

3. Par leur malice ils ont réjoui un roi; et par leurs mensonges des princes.

4. Tous sont adultères, semblables à un four allumé par le boulanger; la ville a goûté un peu de repos, depuis que le levain a été mêlé avec la pâte, jusqu'à ce qu'elle ait été toute levée.

5. C'est le jour de notre roi; les princes ont commencé à être en fureur par le vin, *le roi* a tendu la main aux railleurs;

6. Parce qu'ils ont rendu leur cœur comme un four, lorsqu'il leur tendait un piège; durant toute la nuit il a dormi en les faisant cuire; dès le matin, lui-même a été embrasé comme un feu de flamme.

7. Tous ont été chauffés comme un four, et ils ont dévoré leurs juges; tous leurs rois sont tombés; il n'est personne parmi eux qui crie vers moi.

8. Ephraïm lui-même se mêlait avec les peuples; Ephraïm est devenu comme un pain cuit sous la cendre, *et* qu'on ne retourne pas.

9. Des étrangers ont consumé sa force, et lui-même ne l'a pas senti; mais de plus ses cheveux répandus sur sa tête sont devenus blancs, et lui-même ne s'en est point aperçu.

10. Et l'orgueil d'Israël sera humilié à sa face; et ils ne sont pas revenus vers le Seigneur leur Dieu, et ils ne l'ont pas recherché au milieu de tous ces *maux*.

11. Et Ephraïm est devenu comme une colombe séduite, n'ayant pas de cœur; ils invoquaient l'Egypte; ils sont allés vers les Assyriens.

12. Et lorsqu'ils seront partis, j'étendrai sur eux mon rets; comme l'oiseau du ciel je les ferai descendre, je les taillerai en pièces, selon que l'a entendu leur assemblée.

13. Malheur à eux, puisqu'ils se sont retirés de moi; ils seront désolés, parce qu'ils ont prévariqué contre moi; et moi je les ai rachetés, et eux, ils ont proféré contre moi des mensonges.

---

2. *Inventions;* en hébreu, *œuvres, actions.*

3. *Un roi;* Jéhu, selon quelques-uns, mais plus probablement Jéroboam, fils de Nabat, qui, par son mauvais exemple, a entraîné dans sa prévarication tout Israël, et tous les rois ses successeurs.

5. *Le jour d'un roi* est le jour de sa naissance, ou celui de son avénement au trône. — *Railleurs;* c'est-à-dire pervers, dépravés.

8. * *Qu'on ne retourne pas.* Si l'on ne retourne pas le pain cuit sous la cendre, il est brûlé d'un côté et n'est pas cuit de l'autre.

11. * *N'ayant pas de cœur* signifie n'ayant pas d'intelligence. Au lieu de *colombe séduite*, l'hébreu peut se traduire : *colombe simple*, sans intelligence. — *Ils invoquaient* le secours de *l'Egypte; ils sont* ensuite *allés vers les Assyriens*, se soumettant à eux.

12. *Selon*, etc.; comme il leur a été annoncé dans leurs assemblées; ce qui peut faire allusion à la lecture des passages de la loi mosaïque (*Lévit.*, XXVI, 14 et suiv.; *Deutér.*, XXVII, 15; XXVIII, 15), et aux avertissements des prophètes (IV *Rois*, XVII, 13).

14. Et ils n'ont pas crié vers moi en leur cœur; mais ils hurlaient sur leurs couches; ils méditaient sur le blé et le vin, et ils se sont retirés de moi.

15. Et moi, je les ai châtiés, et j'ai fortifié leur bras, et contre moi ils ont eu des pensées de malice.

16. Ils sont revenus à vouloir être sans joug; ils sont devenus comme un arc trompeur; leurs princes tomberont sous le glaive, par la fureur de leur langue. Ceci les rendra un objet de dérision dans la terre d'Egypte.

CHAPITRE VIII.

Reproches et menaces du Seigneur contre Israël. Menaces contre Juda.

1. Que dans ta bouche soit une trompette, comme l'aigle sur la maison du Seigneur, à cause qu'ils ont transgressé mon alliance, et que contre ma loi ils ont prévariqué.

2. Ils m'invoqueront, *disant :* Mon Dieu, nous vous reconnaissons, *nous*, Israël.

3. Israël a rejeté le bien; l'ennemi le poursuivra.

4. Ils ont régné *par* eux-mêmes, et non par moi; des princes se sont élevés, et je ne *les* ai pas connus; de leur argent et de leur or ils se sont fait des idoles, afin d'être exterminés.

5. Ton veau, Samarie, a été jeté par terre; ma fureur s'est irritée contre eux; jusques à quand ne pourront-ils pas se purifier?

6. Parce que c'est d'Israël que vient ce veau; un ouvrier l'a fait, ce n'est pas un Dieu, puisque le veau de Samarie sera comme une toile d'araignée.

7. Parce qu'ils sèmeront du vent et moissonneront une tempête; il n'y a pas un épi debout; le grain ne donnera pas de farine, et que s'il en donne, les étrangers la mangeront.

8. Israël a été dévoré; maintenant il est devenu parmi les nations comme un vase immonde.

9. Parce qu'ils sont montés vers Assur, onagre solitaire *qui ne vit que* pour lui-même; Ephraïm a fait des présents à ceux à qui il se prostituait.

---

16. * *Un objet de dérision dans la terre d'Egypte.* Les Israélites du royaume du nord comptèrent sur le secours de l'Egypte pour résister aux Assyriens, mais ils furent déçus dans leur espoir et furent emmenés captifs en Assyrie.

1. *Ta bouche;* littér. et par synecdoche, *ton gosier.* — *Soit une trompette comme l'aigle;* c'est-à-dire, un cri élevé et perçant comme celui de l'aigle. — *Sur* ou *contre la maison du Seigneur;* contre la maison, la famille d'Israël, le peuple. Voy. sur cette expression, IX, 8, 15; *Nombr.*, XII, 7. C'est ainsi que saint Paul (*Hébr.*, III, 6) appelle les chrétiens *la maison du Christ.* Plusieurs, changeant la ponctuation du texte, traduisent : Comme l'aigle, *l'ennemi vient de fondre* sur la maison du Seigneur, entendant par cet ennemi, les uns Sennachérib, les autres Salmanasar, d'autres Nabuchodonosor, d'autres enfin ces trois princes, et par *la maison du Seigneur*, le peuple d'Israël, ou le temple de Jérusalem.

4. *Connus;* reconnus, approuvés. Compar. *Matth.*, VII, 23; XXV, 12.

5. *Ton veau;* le veau que tu adorais. — *Contre eux;* contre les habitants de Samarie. Voy. sur le changement de personne, IV, 14.

9. *Assur;* les Assyriens. — *Onagre;* est au nominatif dans la Vulgate, quoique se

10. Mais, lorsqu'ils auront acheté *le secours* des nations, je les rassemblerai; et ils se reposeront un peu du fardeau imposé par un roi et par des princes.

11. Parce qu'Ephraïm a multiplié les autels pour pécher, les autels sont devenus pour lui une occasion de crime.

12. J'écrirai pour lui mes nombreuses lois qui ont été considérées comme étrangères.

13. Ils offriront des hosties, ils immoleront de la chair, et ils *en* mangeront, et le Seigneur ne les recevra pas; maintenant il se souviendra de leur iniquité, et il visitera leurs péchés; *et* eux, ils retourneront en Egypte.

14. Et Israël a oublié son créateur, et il a bâti des temples; et Juda a multiplié ses villes fortifiées; et j'enverrai un feu dans ses cités, et il dévorera ses édifices.

CHAPITRE IX.

Vengeances que le Seigneur exercera sur Israël. Infidélité de ce peuple.

1. Ne te réjouis pas, Israël; n'exulte pas comme les peuples : parce que tu as forniqué *en te séparant* de ton Dieu, tu as aimé la récompense plus que toutes les aires de blé.

2. L'aire et le pressoir ne les nourriront pas, et le vin trompera leur attente.

3. Ils n'habiteront pas dans la terre du Seigneur; Ephraïm est retourné en Egypte, il mange parmi les Assyriens ce qui est impur.

4. Ils ne feront pas au Seigneur de libations de vin, et ils ne lui plairont pas; leurs sacrifices seront comme le pain de ceux qui sont en deuil; tous ceux qui en mangeront seront souillés; parce

---

rapportant à *Assur*, qui est lui-même à l'accusatif. La Bible offre plus d'un exemple de ce genre de construction, contraire à la concordance latine. Cependant beaucoup d'interprètes, moyennant un léger changement dans la ponctuation de la Vulgate, rapportent ce mot au suivant, *Ephraïm*, qui signifie ici les Israélites des dix tribus, et qui, étant par là même un nom collectif, peut être le sujet du verbe pluriel *ils ont fait* (*dederunt*). Ajoutons que le chaldéen autorise cette dernière interprétation. — *A ceux*, etc.; c'est-à-dire aux Assyriens. Compar. IV *Rois*, XV, 19, 20.

12. *J'écrirai pour lui* (*scribam ei*); c'est-à-dire, de nouveau je lui intimerai. Les Septante et l'hébreu mettent le verbe au futur, comme la Vulgate, mais le chaldéen le met au prétérit. C'est une allusion aux châtiments terribles dont les transgresseurs de la loi sont menacés (*Deutér.*, XXVII, XXVIII).

13. *Il visitera;* c'est-à-dire, suivant le style de l'Ecriture, il punira. — *Ils retourneront en Egypte.* Voy. IX, 36.

14. *J'enverrai*, etc. Voy. IV *Rois*, XXV, 9; *Amos*, II, 5.

1. *Ne te réjouis pas*, etc. Sous Jéroboam II, le royaume d'Israël jouit d'une heureuse et longue paix; mais après sa mort, il tomba dans la décadence, et ce ne fut plus qu'une suite de malheurs et de disgrâces. — *En te séparant.* Voy. I, 2.

3. *Ephraïm est retourné*, etc. Après la prise de Samarie, une partie des Israélites se sauva en Egypte, où elle trouva la mort (vers. 6).

4. *Ils ne feront pas*, etc. Outre qu'il n'était pas permis d'offrir des sacrifices hors du temple de Jérusalem, les Israélites ne pouvaient faire des oblations de vin au Seigneur dans le lieu de leur exil, parce que le vin, l'huile et tous les aliments y étaient impurs, comme *le pain* (selon l'hébreu, *la nourriture* en général) *de ceux qui sont en deuil.* Compar. *Nombr.*, XIX, 11, 13, 14, 16, 22. — *Pour leur âme;* pour leur personne, pour eux-mêmes, c'est-à-dire pour leur propre besoin.

que leur pain sera pour leur âme, il n'entrera pas dans la maison du Seigneur.

5. Que ferez-vous au jour solennel, au jour de la fête du Seigneur?

6. Car voilà qu'ils sont partis à cause de la dévastation; l'Egypte les ramassera, Memphis les ensevelira; l'argent, objet de leurs désirs, l'ortie en héritera, la bardane *croîtra* dans leurs tabernacles.

7. Ils sont venus, les jours de la visite; ils sont venus, les jours de la rétribution; sachez, Israël, que le prophète est un fou, et l'homme inspiré, un insensé, à cause de la grandeur de ta démence.

8. Ephraïm est une sentinelle avec mon Dieu; le prophète est devenu un lacs de ruine sur toutes ses voies, une démence dans la maison de son Dieu.

9. Ils ont péché profondément, comme aux jours de Gabaa; *le Seigneur* se souviendra de leur iniquité, et il visitera leurs péchés.

10. J'ai trouvé Israël comme *on rencontre* des grappes de raisin dans le désert; j'ai vu leurs pères comme les premiers fruits *qui paraissent* au sommet d'un figuier; pour eux, ils sont entrés à Béelphégor, et ils se sont éloignés *de moi* pour leur *confusion*, et ils sont devenus abominables comme les choses qu'ils ont aimées.

11. Ephraïm, sa gloire a disparu comme l'oiseau, dès *son* enfantement et dès le sein *de sa mère*, et dès *sa* conception.

12. Et que s'ils ont élevé des fils, je ferai qu'ils seront sans enfants parmi les hommes; mais aussi malheur à eux, quand je me serai retiré d'eux.

13. Ephraïm, comme je *l*'ai vu, était une *autre* Tyr, fondée sur la beauté; et Ephraïm conduira ses fils au meurtrier.

14. Donnez-leur, Seigneur. Que leur donnerez-vous? Donnez-leur un sein sans enfants, et des mamelles arides.

15. Toutes leurs méchancetés *se sont montrées* à Galgal; parce que c'est là que je les ai eus en horreur; à cause de la malice de

CHAP. IX. 9. Juges, XIX, 25. — 15. I Rois, VIII, 5.

---

6. *Memphis* était la capitale de l'Egypte.

7. *La visite;* la punition, le châtiment.

8. *Sentinelle;* se dit métaphoriquement des prophètes. Compar. *Ezéch.*, III, 17. — *Avec* (*cum*); ou bien, *auprès de*, selon des significations du terme hébreu correspondant. Le sens de ce passage est, qu'Ephraïm feint de rendre un culte au vrai Dieu, tandis qu'il le rend aux idoles, et que c'est ainsi qu'il est devenu un véritable piège pour le peuple de Dieu, etc.

9. *Gabaa;* ville de la tribu de Benjamin, célèbre par un crime énorme qui s'y commit au temps des Juges d'Israël. Voy. *Juges*, XIX, 12 et suiv.; XX, 4 et suiv. — *Il visitera;* voy. vers. 7.

10. *Comme;* c'est-à-dire, avec le même plaisir que. — *Béelphégor;* lieu qui tire son nom d'une divinité des Moabites.

13. *Ephraïm;* c'est-à-dire le pays et le royaume d'Israël (vers. 8, 11, 16). — *Tyr.* Voy. la peinture magnifique qui est faite de cette ville dans *Ezéch.*, XXVII, XXVIII.

15. *Galgal;* ville royale des Chananéens, où les Israélites érigèrent des autels aux idoles. Compar. XII, 11. — *Inventions.* Voy. VII, 2. — *Je ne les aimerai plus;* littér. et par hébraïsme, *je n'ajouterai pas pour que je les aime.* Compar. I, 6.

leurs inventions, je les chasserai de ma maison, je ne les aimerai plus; tous leurs princes se retirent *de moi.*

16. Ephraïm a été frappé, leur racine a été desséchée; ils ne porteront pas du tout de fruit. Et que s'ils ont engendré, je ferai périr les *fruits* de leur sein *qui leur sont* les plus chers.

17. Mon Dieu les rejettera, parce qu'ils ne l'ont pas écouté; et ils seront errants parmi les nations.

CHAPITRE X.

Vengeance du Seigneur sur Israël. Les deux maisons de Jacob, d'abord celle d'Israël, puis celle de Juda, porteront chacune la peine de leurs iniquités.

1. Israël était une vigne couverte de feuilles, le fruit les égalait; selon l'abondance de son fruit elle a multiplié ses autels; suivant la fertilité de sa terre, elle a été féconde en simulacres.

2. Leur cœur s'est partagé, maintenant ils périront; lui-même brisera leurs simulacres, il renversera leurs autels.

3. Parce qu'alors ils diront : Nous n'avons pas de roi; car nous ne craignons pas le Seigneur; et le roi, que nous fera-t-il?

4. Vous prononcez les paroles d'une vision inutile, et vous ferez une alliance; et le jugement *du Seigneur* germera comme l'herbe amère sur les sillons d'un champ.

5. Les habitants de Samarie ont adoré les vaches de Bethaven; parce que le peuple a pleuré sur lui, et les gardiens de son temple se sont réjouis de sa gloire, parce qu'elle s'est éloignée de lui.

6. Puisque lui-même a été porté en Assyrie, en présent à un roi vengeur; la confusion couvrira Ephraïm, et Israël sera confondu dans ses desseins.

7. Samarie a fait disparaître son roi comme l'écume sur la surface de l'eau.

8. Les hauteurs de l'idole, péché d'Israël, seront dévastées; la bardane et le chardon monteront sur leurs autels; et eux diront aux montagnes : Couvrez-nous; et aux collines : Tombez sur nous.

CHAP. X. 8. Is., II, 19; Luc, XXIII, 30; Apoc., VI, 16.

---

2. *S'est partagé* entre le culte de Baal et celui du Seigneur.

5. *Vaches;* pour *veaux.* Chez les Hébreux aussi bien que chez les Grecs et les Romains, le féminin se mettait quelquefois au lieu du masculin, par mépris et par dérision. — *Bethaven.* Voy. IV, 15. — *Le peuple,* etc. Pour que cette fin de verset puisse avoir un sens, il faut nécessairement, comme l'ont fait plusieurs interprètes, changer l'ordre des mots aussi bien dans l'hébreu que dans la Vulgate. Pour nous, voici l'explication de ce passage qui nous a paru la mieux fondée, parce qu'elle exige moins de suppositions plus ou moins forcées : — *Son peuple;* le peuple de Bethaven; — *A pleuré sur lui;* sur Bethaven; — *Et les gardiens de son temple;* qui autrefois *se sont réjouis de sa gloire,* de ce qui faisait sa gloire, de ses veaux d'or, ont aussi pleuré sur lui (*super eum*); — *Parce qu'elle,* sa gloire; — *S'est éloigné de lui* (*migravit ab eo*) ; a été transportée hors de son pays.

6. *Lui-même* (*ipse*); Bethaven, qui, par une figure très commune dans le style biblique, est mis ici pour son contenu. — *Un roi vengeur.* Compar. V, 13.

8. *Diront aux montagnes,* etc. Jésus-Christ a employé les mêmes paroles, en annonçant aux Juifs le châtiment que Dieu devait exercer sur eux par les armes des Romains (*Luc,* XXIII, 30), et saint Jean, pour marquer la frayeur des méchants au jugement dernier (*Apocal.,* VI, 16).

9. Depuis les jours de Gabaa, Israël a péché; là ils se sont arrêtés; ce ne sera pas une guerre comme à Gabaa contre des enfants d'iniquité, qui les atteindra.

10. Selon mon désir, je les châtierai; les peuples s'assembleront contre eux, lorsqu'ils seront châtiés pour leur double iniquité.

11. Ephraïm est une génisse qu'on a apprise à aimer le battage, et moi j'ai passé sur son beau cou; je monterai sur Ephraïm; Juda labourera et Jacob tracera par lui-même des sillons.

12. Semez pour vous dans la justice, et vous moissonnerez en proportion de *votre* miséricorde, mettez votre terre en novale; mais il sera temps de rechercher le Seigneur, lorsque sera venu celui qui vous enseignera la justice.

13. Vous avez cultivé l'impiété, vous avez moissonné l'iniquité, vous avez mangé un fruit de mensonge, parce que tu t'es confié en tes voies, en la multitude de tes braves.

14. Le tumulte s'élèvera parmi ton peuple, et toutes les fortifications seront dévastées, comme fut dévasté Salmana au jour du combat par la maison de celui

9. Juges, XIX, 25. — 12. Jér., IV, 3. — 14. Juges, VIII, 12.

---

9. *Depuis les jours* (*ex diebus*); ou bien *plus que dans les jours;* l'hébreu est susceptible des deux sens. — *De Gabaa.* Voy. IX, 5. — *Là ils se sont arrêtés* (*ibi steterunt*); c'est-à-dire, selon l'hébreu, ils sont restés debout, ils n'ont pas entièrement péri. Les Benjamites, en effet, ne périrent pas tous dans l'affaire de Gabaa; il s'en trouva 600, qui servirent à rétablir leur tribu dans son premier état. Cette interprétation nous semble la meilleure, comme se liant très bien à ce qui suit. — *Ce ne sera pas*, etc. La guerre contre les Israélites, annoncée ici, sera beaucoup plus terrible que celle qui eut lieu à Gabaa, puisque Samarie elle-même doit être détruite de fond en comble par les Assyriens.

10. *Leur double iniquité;* c'est-à-dire, le mépris qu'ils ont fait de Dieu, et le culte qu'ils ont rendu aux idoles; ou bien les deux veaux d'or qu'ils ont adorés, l'un à Dan, et l'autre à Béthel.

11. *J'ai passé;* j'ai fait passer le joug. — *Son beau cou;* littér. et par hébraïsme, *la beauté de son cou.* — *Je monterai sur Ephraïm;* je le dompterai.

12. *Et vous moissonnerez;* littér. et par hébraïsme, *et moissonnerez.* — *En proportion de;* est le vrai sens de l'expression hébraïque, rendue exactement d'ailleurs dans la Vulgate par *in ore.* — *Votre miséricorde;* le bien que vous faites. Compar. IV, 4. — *Celui qui*, etc. Les Pères et après eux le commun des interprètes appliquent ce passage à Jésus-Christ, maître par excellence de la justice.

13. *Un fruit de mensonge;* un fruit trompeur, qui ne saurait nourrir.

14. *Salmana;* un des princes madianites, qui furent défaits par Gédéon (*Juges*, VI-VIII). — *Celui qui jugea Baal* (*qui judicavit Baal*), Gédéon, qui détruisit l'autel de Baal et le bois qui était autour (*Juges*, VI, 25). — * Le nom de *Salmana,* dans ce passage d'Osée, n'est pas écrit en hébreu comme celui dont il est question dans le livre des Juges. Le texte hébreu porte : *Comme Schalman a dévasté Beth-Arbel au jour de la guerre.* Saint Jérôme ne connaissant aucun fait biblique auquel ce passage put faire allusion, si ce n'est la victoire de Gédéon sur Salmana, supposa, comme il le dit lui-même, qu'Arbel était le même mot que Jérobaal, surnom de Gédéon. De là sa traduction de ce passage. Osée faisait allusion à un fait connu de ses contemporains, mais oublié depuis. Nous en avons peut-être l'explication dans un passage des annales de Téglathphalasar, roi d'Assyrie, qui mentionne un roi de Moab, appelé Schalamanu. Il est possible que ce roi ait pris et saccagé Beth-Arbel. Il existait deux villes de ce nom, l'une en Galilée, entre Sepphoris et Tibériade; l'autre à l'est du Jourdain, dans les environs de Pella.

qui jugea Baal, la mère ayant été écrasée sur les enfants,

15. Ainsi vous a fait Béthel, à cause de la malice de vos méchancetés.

CHAPITRE XI.

Amour et soins paternels du Seigneur pour Israël. Ingratitude et infidélité de ce peuple. Vengeances qui tomberont sur lui. Tendresse du Seigneur à son égard. Promesse de son retour et de son rétablissement. Faux attachement d'Israël; fidélité de Juda.

1. Comme un matin passe, ainsi a passé le roi d'Israël. Parce qu'Israël était un enfant, je l'ai aimé, et de l'Egypte j'ai rappelé mon fils.

2. *Mes prophètes* les ont appelés, et c'est ainsi qu'ils s'en sont allés *loin* de leur face; ils immolaient aux Baalim, et ils sacrifiaient aux simulacres.

3. Et moi, comme le *père* nourricier d'Ephraïm, je les portais dans mes bras; et ils n'ont pas compris que je prenais soin d'eux.

4. Je les attirerai par les attaches d'Adam, par les liens de la charité, et je serai pour eux comme celui qui enlèverait le joug de dessus leurs joues, et je me suis tourné vers lui, afin qu'il eût de quoi manger.

5. Il ne retournera pas dans la terre d'Egypte; et Assur lui-même *sera* son roi, puisqu'ils n'ont pas voulu se convertir.

6. Le glaive a commencé dans ses cités, et il consumera ses hommes d'élite, et il dévorera leurs chefs.

7. Et mon peuple aspirera après mon retour; mais il leur sera imposé à tous ensemble un joug qui ne sera pas enlevé.

8. Comment te traiterai-je, Ephraïm, te protégerai-je, Israël? est-ce que je te traiterai comme Adama, ferai-je de toi comme de Séboïm? Mon cœur est bouleversé au dedans de moi, pareillement mon repentir est suscité.

9. Je n'assouvirai pas l'ardeur de ma colère; je n'en viendrai point à perdre entièrement Ephraïm, puisque je suis Dieu et non pas un homme; *je suis* saint au milieu

CHAP. XI. 1. Matth., II, 15. — 8. Genèse, XIX, 24.

---

1. Ce verset est une continuation du précédent, auquel le texte hébreu le rattache. — *Le roi d'Israël;* probablement Osée, qui fut le dernier, et qui ne régna pas longtemps (IV *Rois*, XVII). — *Parce que* (*quia*); ou bien selon un des sens de la particule hébraïque correspondante, *lorsque, dans le temps que.* — *Je l'ai;* littér. *et je l'ai;* mais la particule *et*, qui se trouve aussi dans l'hébreu et les Septante, est ici purement pléonastique, ou ne sert qu'à marquer l'apodose, c'est-à-dire, une proposition qui est subordonnée à la précédente. Bien qu'elle ne puisse s'exprimer ici en français, elle signifie *alors, dans ce cas, cela supposé.* — *J'ai rappelé*, etc. Saint Matthieu (II, 15) applique ces paroles à Jésus-Christ, ramené d'Egypte après la mort d'Hérode.

2. *Baalim.* Voy., sur ce mot, *Jérém.*, II, 23.

4. *Adam;* est mis ici pour les hommes en général, le genre humain; voilà pourquoi les pronoms suivants qui représentent ce mot sont mis également au pluriel et au singulier. — *Je me suis tourné*, etc. C'est probablement une allusion à la manne dont Dieu nourrit autrefois son peuple dans le désert.

8. * *Adama* et *Séboïm*, villes de la Pentapole qui furent détruites en même temps que Sodome et Gomorrhe. *Deutéron.*, XXIX, 23.

9. *Saint au milieu de toi.* Compar. *Isaïe*, XII, 16. *Dans une cité;* pour la détruire, comme fait d'ordinaire un cruel vainqueur.

de toi; et je n'entrerai pas dans une cité.

10. Ils iront après le Seigneur; il rugira comme un lion; parce que lui-même rugira, les fils de la mer seront saisis d'effroi.

11. Et ils s'envoleront de l'Egypte, comme un oiseau, et comme une colombe de la terre des Assyriens; et je les établirai dans leurs maisons, dit le Seigneur.

12. Ephraïm m'a circonvenu par tromperie, et la maison d'Israël par feinte; mais Juda s'est conduit avec Dieu et avec les saints en témoin fidèle.

CHAPITRE XII.

Infidélité d'Ephraïm. Jugement du Seigneur contre Juda. Toute la maison de Jacob châtiée. Bienfaits du Seigneur envers ce patriarche. Ingratitude de ses descendants. Exhortations, promesses, reproches, menaces adressées à Ephraïm.

1. Ephraïm se repaît de vent et poursuit un air brûlant; tout le jour il multiplie le mensonge et la dévastation; il a fait alliance avec les Assyriens et il portait de l'huile en Egypte.

2. *Voici* donc *venir* le jugement du Seigneur avec Juda, et *sa* visite sur Jacob; il lui rendra selon ses voies et ses inventions.

3. Dans le sein *maternel* il supplanta son frère; par sa force il lutta avec l'ange.

4. Et il prévalut contre l'ange et il fut fortifié; il pleura, et le pria : il le trouva à Béthel, et là *le Seigneur* nous parla.

5. Et le Seigneur, le Dieu des armées, le Seigneur *devint* l'objet de son souvenir.

6. Et toi, Israël, à ton Dieu tu te convertiras; garde la miséricorde et le jugement, et espère en ton Dieu, toujours.

7. *Quant à* Chanaan, dans sa main est une balance trompeuse; il a aimé l'oppression.

CHAP. XII. 3. Genèse, XXV, 25; XXXII, 24.

---

10. *Les fils;* littér. *et les fils.* Voy. sur ce *et* qui forme l'apodose, vers. 1. — *Les fils de la mer;* les peuples des contrées maritimes, ou les Israélites mêmes qui s'étaient sauvés dans les îles et dans les pays éloignés.

12-XIV, 10.* 3° Dans la troisième section, XI, 12-XIV, l'indignation d'Osée croît encore : le coupable est mûr pour le châtiment; la longanimité et les bienfaits de son maître n'ont servi qu'à l'endurcir, mais l'heure de l'expiation est proche; il compte sur l'Assyrie et sur l'Egypte, il se repaît de vent; que Samarie périsse, parce qu'elle a abreuvé son Dieu d'amertume ! Néanmoins la bonté de Dieu est telle que si l'infidèle se convertit, il lui accordera son pardon.

12. *S'est conduit avec;* littér., *est descendu avec* (*descendit cum*), expression qui, selon l'explication de ce passage donnée par saint Jérôme lui-même, équivaut à *aller*, *marcher avec.* Or cette dernière expression s'applique fréquemment en hébreu à la manière d'agir, de se conduire. — *Les saints* du Seigneur, soit ses prophètes, soit ses prêtres. — *Témoin fidèle* de la divinité du Seigneur qu'il a toujours reconnue et confessée.

2. *Sa visite;* sa vengeance, son châtiment. — *Inventions;* en hébreu, *œuvres, actions.*
4. *Nous.* Osée parle au nom du peuple, de la nation.
6. *Le jugement*, ou bien *la justice;* l'hébreu signifie l'un et l'autre.
7. *Chanaan;* c'est-à-dire, Israël corrompu comme lui. Souvent les prophètes donnent aux choses et aux personnes des noms figurés, qui marquent leurs bonnes ou mauvaises qualités (*Ezéch.*, XVI, 3). Le nom de *Chanaan* se prenait aussi pour

8. Et Ephraïm a dit : Cependant je suis devenu riche, j'ai trouvé une idole pour moi ; aucun de mes travaux ne trouvera l'iniquité par laquelle j'ai péché.

9. Et moi, je suis le Seigneur ton Dieu, depuis *que je t'ai retiré de* la terre d'Egypte ; je te ferai encore demeurer dans des tabernacles comme aux jours de fête.

10. Et j'ai parlé aux prophètes, et c'est moi qui ai multiplié les visions ; et par le ministère des prophètes j'ai été assimilé *aux hommes*.

11. Si Galaad *était* une idole, c'est donc en vain qu'ils sacrifiaient aux bœufs de Galgal ; car leurs autels sont comme des monceaux de pierre sur les sillons des champs.

12. Jacob a fui dans la contrée de Syrie, et Israël a servi pour une femme, et pour une *autre* femme il a servi.

13. Par un prophète, le Seigneur a tiré Israël de l'Egypte, et par un prophète il a été conservé.

14. Par ses plaintes amères, Ephraïm m'a provoqué au courroux ; et son sang retombera sur lui, et son opprobre, le Seigneur le lui rendra.

CHAPITRE XIII.

Reproches et menaces du Seigneur contre les enfants d'Israël. Promesse de leur délivrance.

1. Ephraïm parlant, un frisson a saisi Israël, et il a péché en *adorant* Baal, et il est mort.

12. Genèse, XXVIII, 5. — 13. Exode, XIV, 21, 22.

---

marchand; c'est ce qui explique la métaphore qui suit immédiatement. — *L'oppression* (*calumniam*). Voy. *Jérém.*, L, 33.

8. *Aucun de mes travaux;* rien de ce j'ai acquis par mon travail, c'est le vrai sens de l'hébreu. — *Ne trouvera*, etc., ne montrera que je l'ai acquis en péchant, par iniquité.

9. *Je te ferai*, etc. Pendant sept jours que durait la fête des tabernacles, les Juifs habitaient dans des tabernacles (d'où vient le nom de cette solennité) ou tentes faites de branches d'arbre, en mémoire de ce que leurs pères avaient ainsi campé dans le désert.

10. Saint Jérôme explique lui-même ainsi ce verset dans son commentaire : « Car c'est moi qui, par tous les prophètes et les différents genres de visions, ait été assimilé aux hommes (*assimilatus sum hominibus*), et t'ai provoqué à la pénitence. » Puis, pour justifier son explication, le savant Père cite plusieurs passages tirés des prophètes, entre autres, celui où Jonas est représenté passant trois jours et trois nuits au fond de la mer, afin de signifier le Seigneur ressuscitant des enfers le troisième jour (*ut Dominum significet die tertia ab inferis resurgentem*). Dans le texte hébreu, le verbe rendu dans la Vulgate par le passif (*assimilatus sum*), est à l'actif et paraît signifier : *Je proposerai*, ou *je propose des paraboles*.

11. *Galaad*, qu'on a déjà vu plus haut (VI, 8), est mis ici pour son contenu. *Bethaven*. Compar. X, 6. — *Galgal*. Voy. IX, 15.

12. *Dans la contrée de Syrie ;* dans la Mésopotamie. — *Israël* est le même que Jacob (*Genèse*, XXXII, 28). — *A servi*, etc.; a gardé longtemps les troupeaux de Laban, pour avoir en mariage ses deux filles, Rachel et Lia (*Genèse*, XXIX).

13. *Par un prophète;* par Moïse.

14. *Son sang*, etc.; il sera lui-même la cause de sa mort.

1. *Ephraïm;* tribu du royaume d'Israël, avait pris tant d'ascendant sur les autres, que quand elle parlait, celles-ci étaient saisies de crainte et de respect. Mais plusieurs, d'après saint Jérôme, entendent ici par *Ephraïm,* Jéroboam, qui était de cette tribu, et qui avait proposé à son peuple d'adorer ses veaux d'or; Israël, par crainte, se rendit à ses désirs (III *Rois*, XII, 28 et suiv.).

2. Et maintenant ils ont encore péché; et ils se sont fait avec leur argent une statue jetée en fonte semblable aux idoles, tout cela est un ouvrage d'artisans; à ceux-ci eux-mêmes disent : Immolez des hommes, *vous* qui adorez des veaux.

3. C'est pour cela qu'ils seront comme un nuage du matin, et comme la rosée du matin qui se dissipe, comme la poussière emportée de l'aire par un tourbillon, et comme la fumée *qui s'échappe* d'une cheminée.

4. Mais moi, je suis le Seigneur ton Dieu, depuis *que je t'ai retiré* de la terre d'Egypte; tu ne connaîtras pas de Dieu hors moi, et il n'est de sauveur que moi.

5. Et je t'ai connu dans le désert, dans une terre de solitude.

6. A proportion de leurs pâturages ils se sont remplis et rassasiés; et ils ont enflé leur cœur, et ils m'ont oublié.

7. Et moi, je serai pour eux comme une lionne, comme un léopard sur la voie des Assyriens.

8. Je courrai à eux comme une ourse, quand on *lui* a ravi ses petits, je déchirerai leurs entrailles; et là je les dévorerai comme un lion; la bête des champs les mettra en pièces.

9. Ta perte *vient de toi,* Israël; c'est seulement en moi qu'est ton secours.

10. Où est ton roi? que surtout maintenant il te sauve dans toutes tes villes; et *qu'ils te sauvent*, tes juges dont tu as dit : Donnez-moi un roi et des princes.

11. Je te donnerai un roi dans ma fureur, et *l'*ôterai dans mon indignation.

12. L'iniquité d'Ephraïm est liée, et son péché caché.

13. Les douleurs d'une *femme* qui enfante viendront sur lui : c'est un fils qui n'est point sage; car maintenant il ne subsistera pas dans le carnage de ses fils.

14. Je les délivrerai de la main

CHAP. XIII. 4. Is., XLIII, 11. — 10. I Rois, VIII, 5. — 14. I Cor., XV, 54; Héb., II, 14.

---

2. *Ils ont encore péché;* littér. et par hébraïsme, *ils ont ajouté à pécher* (*addiderunt ad peccandum*). — *A ceux-ci;* à ces Israélites idolâtres, dont il est question dans ce verset même. — *Eux-mêmes;* c'est-à-dire, les faux prophètes, selon le chaldéen, ou les prêtres et les princes, suivant saint Jérôme; ou bien enfin, selon d'autres, les prophètes du Seigneur et les Juifs demeurés fidèles, qui reprochent aux Israélites des dix tribus d'offrir à Moloch des victimes humaines, pendant qu'ils adorent des veaux d'or.

3. *D'une cheminée* (*de fumario*); c'est-à-dire, du trou pratiqué dans le mur pour le passage de la fumée; car les Israélites n'avaient pas de cheminées comme les nôtres. — * *Comme un nuage du matin*, etc. Voir plus haut, VI, 4. — *Comme la poussière emportée de l'aire par un tourbillon.* L'aire étant aplanie et unie, le vent en emporte plus facilement la poussière.

5. * *Je t'ai connu dans le désert* du Sinaï, à l'époque de la sortie d'Egypte.

10. * *Juges* a ici le sens de chefs militaires qui sauvent des ennemis.

12. Le sens de ce verset est que les iniquités et les péchés d'Israël n'ont été ni oubliés, ni punis, ni pardonnés; mais seulement comme liés et serrés dans un sac ou dans une bourse, pour en être retirés au temps voulu par le Seigneur, et recevoir de lui leur juste châtiment. Compar. *Job*, XIV, 17.

13. *Dans le carnage*, etc.; lorsque ses fils seront brisés et massacrés par les ennemis.

14. *Ta morsure* (*morsus tuus*); selon les Septante *aiguillon,* mot que saint Paul a employé, en citant ce passage (I *Corinth.*, XV, 55).

de la mort, je les rachèterai de la mort; je serai ta mort, ô mort; je serai ta morsure, ô enfer; la consolation s'est cachée à mes yeux.

15. Parce qu'il divisera les frères, le Seigneur fera venir un vent brûlant qui montera du désert; et il séchera ses ruisseaux, et tarira sa source, et enlèvera le trésor de tous ses objets précieux.

CHAPITRE XIV.

Ruine de Samarie. Israël est exhorté à se convertir au Seigneur. Biens dont le Seigneur comblera les enfants d'Israël au temps de leur retour.

1. Périsse Samarie, puisqu'elle a poussé son Dieu à l'exaspération; qu'ils périssent par le glaive, que leurs petits enfants soient écrasés, et que ses femmes enceintes soient coupées en deux.

2. Convertis-toi, Israël, au Seigneur ton Dieu, puisque tu es tombé par ton iniquité.

3. Prenez avec vous des paroles *de pénitence*, et convertissez-vous au Seigneur, et dites-lui : Otez-*nous* toutes nos iniquités, recevez le bien *que nous vous offrons*, et nous *vous* rendrons le sacrifice de nos lèvres.

4. Assur ne nous sauvera pas, nous ne monterons pas sur des chevaux, et nous ne dirons plus: Vous êtes nos dieux, œuvres de nos mains; parce que vous aurez pitié de l'orphelin qui se repose en vous.

5. Je guérirai leurs meurtrissures, je les aimerai de mon propre mouvement, parce que ma fureur s'est détournée d'eux.

6. Je serai comme la rosée, Israël germera comme le lis, et sa racine poussera avec force comme *les plantes* du Liban.

7. Ses rameaux s'étendront, et sa gloire sera semblable à l'olivier, et son parfum comme *celui* du Liban.

8. Ils retourneront, s'asseyant sous son ombre; ils vivront de blé, et ils germeront comme la vigne; son souvenir *sera* comme le vin du Liban.

9. Ephraïm *dira* : Pourquoi aurais-je désormais des idoles? c'est moi qui *l*'exaucerai, et c'est moi qui le rendrai comme un sapin toujours vert; c'est par moi que du fruit a été trouvé sur toi.

10. Qui est sage, et il comprendra ces choses? *qui est* intelligent, et il les saura? parce que les voies du Seigneur sont droites, et les justes y marcheront; mais les prévaricateurs y tomberont.

15. Ezéch., XIX, 12.

---

15. *Un vent brûlant*, etc.; c'est-à-dire, l'armée des Assyriens.

1. *Qu'ils périssent;* c'est-à-dire, les habitants de Samarie. — *Ses* (*ejus*); ce pronom, qui est aussi au singulier dans l'hébreu, se rapporte également à Samarie.

3. *De pénitence*. Cette expression ou toute autre semblable, qui ne se lit dans l'hébreu ni dans les Septante, mais que réclame évidemment le contexte, se trouve dans la version chaldaïque sous le nom de *confession*, *louange*, et dans le commentaire de saint Jérôme sous celui de *prière, confession de fautes*. — *Le sacrifice de nos lèvres;* nos louanges, nos actions de grâces; littér., *les veaux de nos lèvres;* allusion aux sacrifices dans lesquels on offrait des veaux au Seigneur.

8. * *Le vin du Liban* a été de tout temps très estimé.

JOËL

INTRODUCTION

Joël, fils de Phatuel, est le second des petits prophètes dans la Vulgate. Son nom signifie « Jéhovah est Dieu. » Nous ne savons rien de sa vie, si ce n'est qu'il était du royaume de Juda. Peut-être vivait-il à Jérusalem. Le Pseudo-Epiphane le fait à tort de la tribu de Ruben, et dit qu'il était né et qu'il fut enseveli à Béthoron, entre Jérusalem et Césarée. Quelques commentateurs supposent, sans preuve, qu'il était prêtre.

Ses prophéties ne sont pas datées, mais on peut regarder comme certain qu'elles sont des plus anciennes qui nous soient parvenues.

Presque chaque verset de Joël montre en lui un maître dans l'art de la parole; sa langue est aussi pure qu'énergique, aussi vive que claire; nous pouvons bien l'appeler classique, et, en fait, il servit de modèle aux prophètes qui le suivirent, lesquels lui empruntèrent des passages entiers. Son style s'élève, par la sublimité, au-dessus de celui des autres prophètes, excepté Isaïe et Habacuc. Il unit la force de Michée à la tendresse de Jérémie et à la vivacité de couleurs de Nahum. Sa description de l'invasion des sauterelles est un admirable morceau littéraire; on l'a accusée d'exagération, mais l'exactitude de chaque trait est garantie par les voyageurs qui ont été témoins du fléau.

L'occasion de sa prophétie fut une terrible invasion de sauterelles, suivie d'une grande famine. Elle se divise en deux parties qui ont la forme de discours, I-II, 17, et II, 18-III. Les deux discours sont séparés l'un de l'autre par un verset historique qui sert de transition, II, 18-19. — 1° Joël décrit les ravages des sauterelles, en qui il voit les messagers de la colère de Jéhovah ou du jour du Seigneur, I-II, 11, et il conclut cette première partie par une exhortation pressante au jeûne et à la pénitence, II, 12-17. — Sa parole dut être écoutée, car Joël continue, sous forme narrative, en disant que Dieu pardonne à son peuple, et en lui prédisant un heureux avenir. Bientôt l'ennemi sera détruit et une pluie abondante rendra la terre fertile, II, 18-27. Cette pluie sera le symbole d'une effusion du Saint-Esprit sur son peuple, II, 28-29; plus tard viendra le jour du Seigneur qui anéantira tous les ennemis des Juifs, rassemblés contre Jérusalem, dans la vallée de Josaphat. Les signes avant-coureurs de ce grand jour sont décrits, II, 30-32, et le jour lui-même, III, 1-17. Ce jugement de Dieu amènera pour Juda et pour Jérusalem la plénitude des bénédictions messianiques, III, 18-21.

CHAPITRE PREMIER.

Désolation de la Judée par le fléau des insectes et de la sécheresse. Exhortation à la pénitence. Jour terrible qui doit succéder à ce premier fléau.

1. Parole du Seigneur qui fut adressée à Joël, fils de Phatuel.

2. Ecoutez ceci, vieillards, et prêtez l'oreille, *vous* tous, habitants de la terre; est-ce que cela est arrivé dans vos jours, ou dans les jours de vos pères?

3. Racontez-le à vos fils, et vos fils à leurs fils, et leurs fils à une autre génération.

4. Les restes de la chenille, la sauterelle les a mangés, et les restes de la sauterelle, le bruchus les a mangés, et les restes du bruchus, la nigelle les a mangés.

5. Réveillez-vous, ivres, et pleurez, et hurlez, *vous* tous qui buvez du vin doux; parce qu'il est banni de votre bouche.

6. Car une nation est montée sur mon pays, forte, innombrable; ses dents *sont* comme les dents d'un lion, et ses molaires, comme *celles* d'un lionceau.

7. Elle a réduit ma vigne en un désert, et mon figuier, elle l'a écorcé; le dégarnissant *de ses feuilles*, elle l'a dépouillé, et jeté par terre, et ses rameaux sont devenus blancs.

8. Pleure, comme une vierge vêtue d'un sac sur l'époux de sa jeunesse.

9. Le sacrifice et la libation sont bannis de la maison du Seigneur; les prêtres, ministres du Seigneur, sont dans le deuil.

---

2. *Vieillards*, etc. Joël s'adresse aux habitants de Juda.

4. *La chenille*, etc. Selon le plus grand nombre des interprètes, tant juifs que chaldéens, ces insectes ne sont qu'une figure, qu'un symbole des ennemis du peuple juif. Le Prophète, en effet, emploie parfois des expressions qui ne conviennent nullement à des insectes quelconques. — * L'invasion des sauterelles, qui occupe une si large place dans la prophétie de Joël, est interprétée de deux façons très différentes. — 1° La paraphrase chaldaïque, S. Ephrem, S. Jérôme et un grand nombre de commentateurs, n'ont vu dans ces insectes qu'un symbole des peuples païens, Assyriens, Mèdes, Perses, Romains. — 2° Beaucoup de modernes entendent cette invasion dans le sens littéral, s'appuyant surtout sur ce que le Prophète ne parle que des dégâts causés dans les champs et du mal fait aux animaux, non aux personnes, tandis que, s'il s'agissait d'une guerre, les personnes auraient eu beaucoup à souffrir, et Joël n'aurait pu se dispenser de parler de leurs tribulations. De plus, toutes ses paroles semblent se rapporter à un fait passé et non futur. — 3° Quoiqu'il soit difficile de ne pas voir dans les deux premiers chapitres un événement historique, on peut néanmoins concilier ensemble, jusqu'à un certain point, les deux opinions en admettant, comme cela paraît très vraisemblable, que Joël, dans sa seconde partie, considère l'invasion dont il a parlé dans la première comme le type du jugement de Dieu qui approche.

5. *Doux;* littér., *avec douceur* (*in dulcedine*). Comme nous l'avons remarqué plus d'une fois, les adjectifs en hébreu sont souvent remplacés par un substantif précédé d'une proposition. Ajoutons que le terme hébreu que la Vulgate a traduit ici par *douceur* signifie le vin doux ou nouveau, en latin *mustum*, mot qu'elle a employé ailleurs elle-même. (*Cant.*, VIII, 2; *Isaïe*, XLIX, 26.)

6. * *Une nation;* les sauterelles, qui ravagent et détruisent tout.

7. * Les sauterelles rongent aussi et dévorent l'écorce des arbres.

8. *Un sac;* c'est-à-dire, un vêtement rude et grossier qu'on portait dans le deuil.

9. *Les prêtres*, etc.; parce qu'ils ne peuvent plus offrir de sacrifices, à cause du manque de toutes les récoltes.

10. La contrée a été ravagée, le sol a pleuré, parce que le blé a été détruit, que le vin a été confondu, et que l'huile s'est desséchée.

11. Les laboureurs ont été confondus, les vignerons ont hurlé sur le blé et l'orge, parce que la moisson des champs a péri.

12. La vigne a été confondue, et le figuier a langui, le grenadier, et le palmier, et le pommier, et tous les arbres des champs se sont desséchés; en sorte que la joie s'est évanouie des fils des hommes.

13. Prêtres, ceignez-vous et pleurez; hurlez, ministres de l'autel; entrez, couchez-vous dans un sac, ministres de mon Dieu, parce qu'a été retranché de la maison de votre Dieu le sacrifice ainsi que la libation.

14. Consacrez un jeûne, convoquez une assemblée, rassemblez les vieillards, tous les habitants de la terre, dans la maison de votre Dieu, et criez au Seigneur :

15. Ah! ah! ah! au jour; parce qu'est proche le jour du Seigneur; et comme une désolation il viendra du Tout-Puissant.

16. N'est-ce pas devant vos yeux que les aliments ont disparu de la maison de notre Dieu, *ainsi que* la joie et l'exultation?

17. Les bêtes de somme ont pourri dans leur ordure, les greniers ont été démolis et les granges dévastées, parce que le blé a été confondu.

18. Pourquoi l'animal a-t-il gémi, et les troupeaux de gros bétail ont-ils mugi? Parce qu'il n'y a pas de pâturage pour eux; mais même les troupeaux de menu bétail ont péri entièrement.

19. C'est vers vous, Seigneur, que je crierai, parce qu'un feu a dévoré ce qu'il y avait de beau dans le désert, et une flamme a brûlé tous les arbres de la contrée.

20. Mais même les bêtes de la campagne, comme un champ qui a soif de la pluie, ont levé leurs regards vers vous, parce que les sources des eaux ont été séchées, et qu'un feu a dévoré ce qu'il y avait de beau dans le désert.

CHAP. I. 14. Infra, II, 15.

---

10. *Le vin a été confondu;* honteux de n'avoir pas répondu à ce qu'on en attendait. C'est une prosopopée semblable à *le sol a pleuré,* du même verset. Compar. les vers. 12, 17; *Isaïe*, XXIV, 7; XXXIII, 9. Les Septante portent partout *ont séché;* quant à l'hébreu, il est à la rigueur susceptible des deux sens, mais le premier paraît mieux fondé.

12. *En sorte que.* C'est la véritable signification qu'a ici le *quia* de la Vulgate expliqué par l'hébreu, et la seule que comporte le contexte.

13. *Ceignez-vous;* revêtez-vous d'habits de deuil.

15. *Ah! ah! ah! au jour* (*a, a, a, diei*); c'est-à-dire, ô jour malheureux!

17. *Le blé a été confondu.* Voy. le vers. 10. — * L'invasion des sauterelles ayant tout dévasté, les animaux périssent faute de nourriture.

19. * *Un feu;* la stérilité, qui rend les champs comme brûlés et qui est la suite des ravages des sauterelles.

CHAPITRE II.

Jour terrible après le premier fléau. Une armée nombreuse et formidable désole la Judée. Exhortation à la pénitence. Réconciliation du Seigneur avec son peuple. Docteur de justice. Effusion de l'esprit de Dieu. Signes qui annonceront les vengeances du Seigneur. Salut qui viendra de Sion.

1. Sonnez de la trompette dans Sion, hurlez sur ma montagne sainte, que tous les habitants de la terre soient dans le trouble, parce que vient le jour du Seigneur, parce qu'il est proche.

2. Jour de ténèbres et d'obscurité; jour de nuée et de tempête; comme *la lumière* du matin répandue sur les montagnes *se répandra* un peuple nombreux et fort; de semblable à lui, il n'y en a pas eu depuis le commencement, et après lui il n'y en aura point pendant les années des diverses générations.

3. Devant sa face un feu dévorant, et derrière lui une flamme brûlante; la terre est comme un jardin de délices devant lui; et derrière lui, la solitude d'un désert; et il n'y a *personne* qui lui échappe.

4. Comme l'aspect des chevaux *est* leur aspect; et comme des cavaliers, ainsi ils courront.

5. Sur les sommets des montagnes, ils sauteront *en faisant un bruit* comme le bruit des quadriges, comme le bruit de la flamme d'un feu qui dévore la paille, comme un peuple fort préparé au combat.

6. A sa face, les peuples seront tourmentés; tous les visages contracteront *la couleur* d'une marmite.

7. Ils courront comme des braves; comme des hommes de guerre ils monteront sur le mur; hommes *de cœur*, ils marcheront dans leurs voies, et ne se détourneront pas de leurs sentiers.

8. Aucun d'eux ne pressera son frère, chacun marchera dans sa route; mais même ils se précipiteront par les fenêtres, et ne démoliront pas.

9. Ils entreront dans la ville, ils courront sur le mur; ils monteront au haut des maisons : ils entreront par les fenêtres comme le voleur.

---

1. * *Sonnez de la trompette* pour engager le peuple à faire pénitence.

2. *Diverses générations;* littér. et par hébraïsme, *génération et génération.*

4. * *Comme l'aspect des chevaux est leur aspect* (des sauterelles). Les auteurs orientaux ont remarqué que la tête de la sauterelle a quelque ressemblance avec celle du cheval.

5. * Les sauterelles qui ravagent par myriades les pays exposés à leurs déprédations, produisent en effet dans leur marche un bruit semblable à ceux dont parle le Prophète.

6. *A sa face;* à sa présence, à la présence de ce peuple fort, etc. (vers. 5), les autres peuples seront dans un affreux tourment. — *La couleur d'une marmite;* c'est-à-dire terne et plombée.

7. * Les sauterelles ne dévient pas de leur marche, quand elles inondent un pays, et elles pénètrent jusque dans les tentes et les maisons, vers. 9.

8. *Ne démoliront pas;* n'auront pas besoin de rien abattre, puisqu'ils entreront par les fenêtres qui sont des ouvertures toutes pratiquées. D'autres, prenant *demolientur* pour un verbe passif et non déponent, traduisent par *ne seront plus abattus*, ou *blessés*, ce qui est le sens du texte hébreu.

10. A sa face la terre a tremblé, les cieux se sont ébranlés, le soleil et la lune se sont couverts de ténèbres, et les étoiles ont retiré leur splendeur.

11. Et le Seigneur a fait entendre sa voix à la face de son armée, parce que ses troupes sont extrêmement nombreuses, parce qu'elles sont fortes, et qu'elles exécuteront sa parole; car le jour du Seigneur est grand et bien terrible, et qui le soutiendra?

12. Maintenant donc, dit le Seigneur, convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, dans le pleur et dans le gémissement;

13. Et déchirez vos cœurs, et non vos vêtements; et convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, parce qu'il est bon et miséricordieux, patient et d'une grande miséricorde, et pouvant revenir sur le mal *dont il vous a menacés*.

14. Qui sait s'il *ne* reviendra *pas*, et s'il *ne* pardonnera *pas*, et s'il *ne* laissera *pas* après lui la bénédiction, le sacrifice, et la libation pour le Seigneur votre Dieu?

15. Sonnez de la trompette dans Sion, consacrez un jeûne, convoquez une assemblée.

16. Assemblez le peuple, sanctifiez l'assemblée; réunissez les vieillards, rassemblez les petits enfants et ceux qui sont à la mamelle; que l'époux sorte de sa couche, et l'épouse de son lit nuptial.

17. Entre le vestibule et l'autel pleureront les prêtres, ministres du Seigneur, et ils diront : Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple, et ne livrez pas votre héritage à l'opprobre, en sorte que les nations les dominent; pourquoi dirait-on parmi les peuples : Où est votre Dieu?

18. Le Seigneur a montré du zèle pour sa terre, il a pardonné à son peuple.

19. Et le Seigneur a répondu, et a dit à son peuple : Voici que moi, je vous enverrai le blé, le vin et l'huile, et vous serez rassasiés; et je ne vous livrerai plus en opprobre parmi les nations.

20. Et celui qui vient de l'aquilon, je l'éloignerai de vous; et je le chasserai dans une terre inaccessible et déserte, sa face vers la

CHAP. II. 10. Is., XIII, 10; Ezéch., XXXII, 7; Infra, III, 15; Matt., XXIV, 29; Marc, XIII, 24; Luc, XXI, 25. — 11. Jérém., XXX, 7; Amos, V, 18; Soph., I, 15.— 13. Ps. LXXXV, 5; Jon., IV, 2. — 14. Jon., III, 9. — 15. Supra, I, 14.

---

10. *A tremblé.* Ce prétérit et les suivants du même verset, ainsi que deux des vers. 21 et 22, sont mis pour des futurs. Voy. sur cet idiotisme, t. II, pag. 342, 2°. — * La multitude des sauterelles est quelquefois si considérable qu'elle obscurcit la lumière du soleil comme un épais nuage.

13. *Pouvant revenir* ou se repentir. Saint Jérôme explique lui-même ainsi les termes de la Vulgate *præstabilis super malitia.* Il est certain que le mot *mal* (*malitia*) se prend dans plusieurs endroits pour *peine*, malheur, calamité.

14. *S'il ne reviendra pas*, etc. La négation est évidemment sous-entendue dans la Vulgate aussi bien que dans l'hébreu. — *Le sacrifice*, etc. Compar. I, 9.

20. *Celui*, etc.; le roi de Chaldée. L'Ecriture désigne ordinairement ce prince par l'aquilon ou le septentrion, qui est la situation de son pays, par rapport à la terre d'Israël. — * *La mer orientale;* la mer Morte; *la mer la plus reculée*, ou plutôt, selon l'original, la mer de derrière, celle qu'on a derrière soi en Palestine, quand on re-

mer orientale, et son extrémité vers la mer la plus reculée ; et sa puanteur montera, et sa putréfaction montera, parce qu'il a agi avec orgueil.

21. Ne crains pas, terre, exulte et réjouis-toi, parce que le Seigneur a fait de grandes choses.

22. Ne craignez plus, animaux de la contrée, parce que ce qu'il y a de beau dans le désert a germé, parce que l'arbre a porté son fruit, le figuier et la vigne ont donné leurs richesses.

23. Et *vous*, fils de Sion, exultez, et réjouissez-vous dans le Seigneur votre Dieu, parce qu'il vous a donné un docteur de justice, et il fera descendre sur vous la pluie du matin et *la pluie* du soir, comme au commencement.

24. Vos aires seront pleines de blé, et vos pressoirs regorgeront de vin et d'huile.

25. Et je vous rendrai les années qu'ont dévorées la sauterelle, ainsi que le bruchus et la nigelle, et la chenille, ma grande force, que j'ai envoyée contre vous.

26. Et vous mangerez abondamment, et vous serez rassasiés ; et vous louerez le nom du Seigneur votre Dieu, qui a fait des merveilles pour vous ; et mon peuple ne sera plus confondu à jamais.

27. Et vous saurez que c'est moi qui suis au milieu d'Israël, moi qui suis le Seigneur votre Dieu, et qu'il n'y en a plus *hors moi;* et mon peuple ne sera plus confondu à jamais.

28. Et il arrivera après cela que je répandrai mon esprit sur toute chair ; vos fils prophétiseront ainsi que vos filles ; vos vieillards songeront des songes et vos jeunes hommes verront des visions.

29. Mais aussi sur mes serviteurs et servantes en ces jours-là je répandrai mon esprit.

30. Je ferai paraître des prodi-

28. Is., XLIV, 3; Actes, II, 17.

---

garde le levant, c'est-à-dire la mer Méditerranée. — *Sa puanteur*, etc. « De nos jours, dit S. Jérôme, nous avons vu des troupes de sauterelles couvrir la terre de Judée. Le vent s'étant levé, elles ont été précipitées dans la mer [Morte] et la mer [Méditerranée]. Et comme le rivage des deux mers était couvert des cadavres des sauterelles mortes que les flots avaient rejetés, il en est résulté une corruption et une puanteur si nuisible que l'air en a été corrompu et a produit une peste qui a frappé les animaux domestiques et les hommes. »

21. *A fait.* Voy., sur ce prétérit et ceux du verset suivant, le vers. 10.

23. *Un docteur de justice* (*doctorem justitiæ*). Ni Joël, ni le grand prêtre d'alors, ni Isaïe ou Jérémie n'ont mérité ce titre comme le Messie, Jésus-Christ, la vraie lumière « qui éclaire tout homme venant en ce monde » (*Jean*, I, 9). — *La pluie*, etc.; les pluies du printemps et de l'automne. Voy. *Osée*, VI, 3.

25. *Ma grande force;* ma puissante armée.

26. *Vous mangerez abondamment;* littér. et par hébraïsme, *vous mangerez, vous nourrissant.*

28. *Après cela;* dans un temps reculé. — *Toute chair;* hébraïsme pour, *tous les mortels, tous les hommes.* — Saint Pierre nous découvre (*Actes*, II, 16 et suiv.) l'accomplissement de la prophétie rapportée ici et au verset suivant dans l'effusion de l'Esprit-Saint, sur les apôtres et les disciples de Jésus-Christ.

30, 31. *Je ferai paraître*, etc. Ces paroles peuvent s'appliquer aux signes qui précéderont la ruine de Jérusalem, selon la prédiction de Jésus-Christ (*Luc*, XXI, 11),

ges dans le ciel, et sur la terre, du sang et du feu, et une vapeur de fumée.

31. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que vienne le jour du Seigneur, grand et terrible.

32. Et il arrivera que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé : parce que, sur la montagne de Sion et dans Jérusalem sera le salut, comme l'a dit le Seigneur, et dans les restes du peuple que le Seigneur aura appelés.

CHAPITRE III.

Vengeance du Seigneur contre les ennemis de son peuple. Reproches contre Tyr et Sidon, et contre les Philistins. Jugement du Seigneur. Bonheur de Jérusalem et de la Judée. Désolation de l'Egypte et de l'Idumée.

1. Parce que voilà qu'en ces jours-là et en ce temps-là, lorsque j'aurai ramené les captifs de Juda et de Jérusalem,

2. J'assemblerai tous les peuples, et je les conduirai dans la vallée de Josaphat, et là, j'entrerai en jugement avec eux touchant mon peuple et mon héritage, Israël, qu'ils ont dispersés parmi les nations; et ma terre, ils l'ont partagée;

3. Et sur mon peuple ils ont jeté le sort; et ils ont exposé le jeune enfant dans un lieu de prostitution, et la jeune fille, ils l'ont vendue pour du vin, afin de boire.

4. Mais qu'*y a-t-il entre* moi et vous, Tyr et Sidon, et *toi*, terre entière des Philistins? Est-ce que vous tirerez vengeance de moi? Mais si vous vous vengez de moi, je vous rendrai la pareille promptement, tout d'un coup, sur votre propre tête.

5. Car vous avez enlevé mon argent et *mon* or, et toutes mes choses précieuses et très belles, vous les avez emportées dans vos temples.

31. Supra, II, 10; Matt., XXIV, 29; Luc, XXI, 25; Actes, II, 20. — 32. Rom,, X, 13.

---

mais plus particulièrement à ceux qui précéderont le dernier avénement du Sauveur, et dont il parle aussi lui-même (*Luc*, XXI, 25 et suiv.).

32. *Quiconque invoquera*, etc., s'entend indistinctement des Juifs et des gentils, comme le remarque saint Paul (*Rom.*, X, 12, 13). — *Les restes*, etc. Un petit nombre de Juifs qui invoquaient le nom du Seigneur, et qui avaient conservé la mémoire de son culte dans les pays étrangers, revinrent en Judée, et trouvèrent leur salut dans Jérusalem. Ils sont en cela une figure des restes fidèles que Dieu appela d'entre les Juifs dans l'établissement de l'Eglise, et des derniers restes qu'il appellera, soit de la nation juive, soit de la gentilité, à la fin des siècles.

1. *En ces jours-là, en ce temps-là;* ces expressions ici, comme en bien d'autres passages prophétiques, ne se rapportent pas à ce qui précède immédiatement, mais à l'avenir, et ordinairement au temps du Messie, venant en ce monde ou jugeant tous les hommes à la fin des siècles. Or c'est ce jugement dernier qui va être ici annoncé d'une manière énigmatique.

2. *La vallée de Josaphat*, dont il n'est parlé qu'en cet endroit de l'Ecriture, ne paraît pas être un lieu réel, mais simplement une expression énigmatique qui signifie le lieu où le Seigneur jugera, les Pères n'étant nullement unanimes sur le lieu du jugement général, et l'Eglise n'ayant rien décidé sur ce point. — *Mon peuple*, etc. Les Chaldéens avaient dispersé les Israélites, et les avaient emmenés captifs au delà de l'Euphrate; les Tyriens, les Sidoniens, les Philistins, et surtout les Iduméens et d'autres peuples avaient partagé les terres d'Israël et de Juda, et se les étaient appropriées pendant leur absence et leur captivité.

6 Et les fils de Juda et les fils de Jérusalem, vous les avez vendus aux fils des Grecs, afin de les éloigner de leurs confins.

7. Et moi, je les retirerai du lieu dans lequel vous les avez vendus et je ferai retomber ce que vous *leur* avez fait sur votre tête.

8. Et je vendrai vos fils et vos filles par les mains des fils de Juda; ils les vendront aux Sabéens, à une nation éloignée; parce que c'est le Seigneur qui a parlé.

9. Criez ceci parmi les nations : Consacrez une guerre, réveillez les braves; qu'ils s'approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre.

10. Taillez vos charrues en glaives et vos hoyaux en lances. Que le faible dise : Je suis fort, moi.

11. Faites une sortie, et venez, *vous* toutes, nations d'alentour, rassemblez-vous; c'est là que le Seigneur fera tomber tes braves.

12. Que les nations se lèvent et montent dans la vallée de Josaphat, parce que c'est là que je serai assis, afin de juger toutes les nations d'alentour.

13. Mettez les faucilles *dans le blé,* parce que la moisson est mûre ; venez, et descendez, parce que le pressoir est plein, que les pressoirs regorgent; parce que leur malice s'est multipliée.

14. Peuples, peuples, *accourez* dans la vallée du carnage; parce qu'est proche le jour du Seigneur, dans la vallée du carnage.

15. Le soleil et la lune se sont couverts de ténèbres, et les étoiles ont retiré leur splendeur.

16. Et le Seigneur rugira de Sion; et de Jérusalem il fera entendre sa voix; et le ciel et la terre seront ébranlés; et le Seigneur *sera* l'espérance de son peuple, et la force des fils d'Israël.

17. Et vous saurez que je suis le Seigneur votre Dieu, habitant dans Sion, ma montagne sainte; et Jérusalem sera sainte, et les étrangers ne la traverseront plus.

18. Et il arrivera en ce jour-là que les montagnes distilleront la douceur, et que le lait coulera des collines, et que dans tous les ruisseaux de Juda se répandront les eaux, et qu'une fontaine sortira de la maison du Seigneur,

CHAP. III. 13. Apoc., XIV, 15. — 15. Supra, II, 10, 31. — 16. Jérém., XXV, 30; Amos, I, 2. — 18. Amos, IX, 13.

---

8. *Les Sabéens* sont peut-être ceux qui habitaient au fond de l'Arabie Heureuse, au midi de la Judée.

11. *Tes*, qui se trouve aussi dans l'hébreu, au lieu de *vous*, ne saurait s'expliquer grammaticalement qu'en supposant que le Prophète adresse la parole à Juda.

13. Le temps de la vengeance est souvent exprimé dans l'Ecriture sous l'idée d'une moisson ou d'une vendange.

14. *Peuples, peuples ;* répétition qui signifie une multitude de peuples.

15. *Se sont couverts*, *ont retiré;* pour *se couvriront*, *retireront*. Voy. sur cet idiotisme, t. II, page 342, 2°.

18. *La douceur;* c'est-à-dire, du vin doux, comme la Vulgate a traduit le même terme hébreu, I, 5. — *Remplira*, etc.; selon l'hébreu, *abreuvera la vallée des Acacias*, vallée située dans les plaines de Moab, non loin de la mer Morte. Ce qui est dit dans ce verset est un symbole et une figure de la doctrine évangélique, qui devait sortir de Jérusalem et se répandre dans la gentilité, terrain ingrat et couvert d'épines.

et remplira le torrent des épines.

19. L'Egypte sera désolée, l'Idumée un désert de perdition, parce qu'elles ont agi iniquement envers les fils de Juda, et qu'elles ont répandu un sang innocent sur leur terre.

20. Et la Judée sera éternellement habitée, et Jérusalem dans toutes les générations.

21. Et je purifierai leur sang que je n'avais pas encore purifié; et le Seigneur demeurera dans Sion.

---

19. *L'Egypte sera désolée;* elle le fut en effet par Cambyse, puis par Artaxerxès Ochus, et enfin par Antiochus Epiphane. — *L'Idumée,* etc. Ce furent principalement les Machabées qui la réduisirent à un état affreux (I *Machab.*, v, 65; II *Machab.*, x, 16 et suiv.). — *Sa terre;* la terre de Juda.

20. *Toutes les générations.* Voy. *Lament. de Jérém.*, v, 19.

AMOS

INTRODUCTION

Amos est le troisième des petits prophètes, d'après l'ordre reçu dans nos Bibles. L'orthographe de son nom montre qu'il était différent du père d'Isaïe, avec qui on l'a quelquefois confondu. Ce dernier s'appelait 'Amots, et le petit prophète 'Amos. Il nous fournit lui-même sur sa personne quelques renseignements utiles à connaître pour l'intelligence de sa prophétie. Il était berger et cultivait les sycomores à Thécué (VII, 13), à quatre ou cinq lieues de distance au sud de Jérusalem. Sur l'ordre de Dieu, il quitta sa patrie pour aller à Béthel, dans le nord, prophétiser contre Israël. Quoiqu'il s'occupe principalement du royaume des dix tribus dans son livre, il parle plusieurs fois aussi de Juda.

Amos prophétisa sous le règne d'Ozias, roi de Juda, 809-758 avant J.-C., et de Jéroboam II, 825-784, deux ans avant le tremblement de terre. Nous ignorons à quelle date eut lieu cet événement. Il est certain qu'Amos fut contemporain d'Osée; il le fut probablement aussi d'Isaïe; il était, croyons-nous, plus âgé qu'eux.

A l'époque où Amos prophétisa, le royaume d'Israël était très florissant sous le gouvernement de Jéroboam II. Ce prince était habile et, par des guerres heureuses, avait agrandi son royaume, qui s'étendait de la ville chananéenne d'Emath, dans la Cœlésyrie, autrefois limite septentrionale de l'empire de David, jusqu'à la mer Morte. Malheureusement le roi d'Israël, si habile à gouverner ses sujets au point de vue humain, n'avait point su leur faire pratiquer la religion de leurs pères : l'idolâtrie, avec tous les vices qui l'accompagnent, déshonorait ses Etats. C'est contre ces crimes que s'élève Amos : Dieu l'envoie pour annoncer aux coupables que, malgré la prospérité matérielle dont ils jouissent, Dieu les punira bientôt de leurs infidélités.

Le style d'Amos, sans s'élever jusqu'au sublime, se distingue par de grandes qualités : il est clair, vif, énergique, coloré comme les mûres des buissons qu'il taillait dans le désert de Thécué, ainsi que le remarque S. Jérôme. Les images sont la plupart originales, empruntées à la vie pastorale et aux scènes champêtres.

La prophétie d'Amos forme un tout suivi, rédigé probablement quand l'auteur eut terminé sa mission en Israël; elle se divise en trois parties : Introduction, I-II; prophéties contre Israël, III-VI; visions et symboles prophétiques annonçant le châtiment d'Israël, VII-IX.

CHAPITRE PREMIER.

Mission d'Amos. Vengeances du Seigneur contre Damas, contre les Philistins, contre les Tyriens, contre les Iduméens, contre les Ammonites.

1. Paroles d'Amos, qui fut un des pasteurs de Thécué, *paroles relatives aux choses* qu'il a vues touchant Israël, au temps d'Ozias, roi de Juda, et de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël, deux ans avant le tremblement de terre.

2. Et il dit : Le Seigneur rugira de Sion, et de Jérusalem il fera entendre sa voix; et les beaux *pâturages* des pasteurs ont été dans le deuil, et la cîme du Carmel a été desséchée.

3. Voici ce que dit le Seigneur : à cause des trois et même des quatre crimes de Damas, je ne le convertirai pas; parce qu'ils ont écrasé Galaad sous des chariots armés de fer.

4. Et j'enverrai un feu dans la maison d'Azaël, et il dévorera les maisons de Bénadad.

CHAP. I. 1. Zach., XIV, 5. — 2. Jér., XXV, 30; Joel., III, 16.

---

1. *Paroles*, etc. Nous n'avons pas cru devoir nous écarter de la traduction ordinaire, surtout en l'expliquant comme l'a fait Scio, dans sa version espagnole. Cependant notre conviction particulière est que le terme hébreu signifie ici, non *paroles*, mais *choses*, *faits*, *événements*, comme l'a rendu la Vulgate elle-même dans bien d'autres passages. Ce sens d'ailleurs cadre beaucoup mieux avec *qu'il a vues* (*quæ vidit*). — *Le tremblement de terre;* dont parle le prophète était très connu des Juifs; c'est pourquoi dans son texte il ajoute au mot, l'article déterminatif. Zacharie aussi parle de ce tremblement de terre (XIV, 5). Suivant l'historien Josèphe, il eut lieu lorsqu'Ozias chercha à s'arroger les fonctions du sacerdoce (IV *Rois*, XV, 5; II *Paralip.*, XXVI, 18 et suiv.). — * *Thécué* était une ville chananéenne qui fut prise par les Hébreux à leur entrée dans la Terre Promise, *Josué*, XV, 60, et restaurée ensuite par Caleb, I *Paralip.*, II, 24. Elle était située à l'ouest de la mer Morte, dans la tribu de Juda, au milieu du désert de Judée. La partie du désert qui l'environne s'appelle désert de Thécué, II *Machab.*, IX, 33, Depuis le XIVe siècle, Thécué est abandonnée et complètement détruite. Ses ruines occupent un emplacement considérable. On y compte six cents citernes.

2-15. * I-II. La première partie est une introduction contenant des oracles contre les Syriens, I, 3-5; les Philistins, 6-8; les Phéniciens, 9-10; les Iduméens, 11-12; les Ammonites, 13-15; les Moabites, II, 1-3; Juda, 4-5; et Israël, 6-16. Elle prend pour point de départ la parole de Joël, III, 16 : *Le Seigneur rugira de Sion, et de Jérusalem il fera entendre sa voix.* Chacune des huit prédictions comminatoires d'Amos est énoncée d'une manière analogue. Elles commencent toutes par les mots : *Voici ce que dit le Seigneur,* qui sont suivis de ceux-ci : *A cause des trois et même des quatre crimes*, etc. Avant de s'élever directement contre Israël, Amos se plaint de la malice des tribus voisines; il excite l'indignation de ceux à qui il s'adresse en leur montrant le péché en autrui, et il arrive enfin à son sujet pour ne plus le quitter.

2. *Carmel* se prenant quelquefois pour un lieu très fertile en général, *la cime du Carmel* pourrait signifier les lieux les plus fertiles.

3. *Trois et même quatre.* Cette expression, répétée plusieurs fois dans ce chapitre et le suivant, est mise, selon tous les interprètes en général, pour un nombre indéfini, tel que *beaucoup*, *une multitude.* — *Je ne le convertirai pas* (*non convertam eum*); traduction littérale de l'hébreu; c'est-à-dire, je ne le changerai pas, je permettrai qu'il persévère dans ses crimes. On interprète assez généralement ces paroles par : Je ne retiendrai pas ma parole, je ne révoquerai pas ma sentence, je ne détournerai pas ma menace; mais, il faut en convenir, cette interprétation s'éloigne du texte, bien que le fond de l'idée s'en rapproche.

4. *Azaël* ou *Hazaël*, roi de Damas. — *Bénadad* était son fils. Compar. IV *Rois*, X, 32, 33; XIII, 3, 4, 7, 22.

5. Et je briserai le verrou de Damas, et j'exterminerai du champ de l'idole l'habitant, et de la maison de plaisir celui qui tient le sceptre; et le peuple de Syrie sera transporté à Cyrène, dit le Seigneur.

6. Voici ce que dit le Seigneur : A cause des trois et quatre crimes de Gaza, je ne le convertirai pas, parce qu'ils ont transféré tous les captifs, afin de les renfermer dans l'Idumée.

7. Et j'enverrai un feu contre le mur de Gaza, et il dévorera ses édifices.

8. J'exterminerai d'Azot l'habitant, et d'Ascalon celui qui tient le sceptre; et je tournerai ma main sur Accaron, et les restes des Philistins seront détruits, dit le Seigneur Dieu.

9. Voici ce que dit le Seigneur : A cause des trois et même des quatre crimes de Tyr, je ne le convertirai pas, parce qu'ils ont renfermé tous les captifs dans l'Idumée, et qu'ils ne se sont pas souvenus de l'alliance faite avec leurs frères.

10. Et j'enverrai un feu contre les murs de Tyr, et il dévorera ses édifices.

11. Voici ce que dit le Seigneur : A cause des trois et même des quatre crimes d'Edom, je ne le convertirai pas, parce qu'il a poursuivi son frère par le glaive, qu'il a violé envers lui la miséricorde, qu'il n'a pas mis de bornes à sa fureur, et qu'il a conservé le ressentiment de sa colère jusqu'à la fin.

12. J'enverrai un feu dans Théman, et il dévorera les édifices de Bosra.

13. Voici ce que dit le Seigneur : A cause des trois et même des quatre crimes des fils d'Ammon, je ne les convertirai pas, parce qu'ils ont ouvert le sein des femmes enceintes de Galaad pour étendre leurs frontières.

14. J'allumerai un feu dans les murs de Rabba, et il dévorera ses édifices parmi les cris, en un jour de combat, parmi la tourmente, en un jour de bouleversement.

15. Et Melchom ira en captivité, lui et ses princes avec lui, dit le Seigneur.

CHAPITRE II.

Vengeance du Seigneur contre Moab, contre Juda et contre Israël. Ingratitude et infidélité des Israélites. Vengeances du Seigneur sur eux.

1. Voici ce que dit le Seigneur : A cause des trois et même des quatre crimes de Moab, je ne le convertirai pas, parce qu'ils ont

---

5. *Je briserai*, etc. Voy. l'accomplissement de cette prophétie, dans IV *Rois*, XVI, 9. — * *Du champ de l'idole;* en hébreu Aven, vallée de la Syrie de Damas, aujourd'hui el-Bukaa. — *Cyrène;* en hébreu, *Kir*, pays soumis à l'Assyrie, arrosé par le fleuve Kyr, qui, uni à l'Araxe, se jette dans la mer Caspienne.

6. *Gaza;* capitale des Philistins, paraît être mise ici pour les Philistins en général.

8. * *Azot, Ascalon, Accaron;* trois des principales villes des Philistins.

9. *L'alliance*, etc. Voy. III *Rois*, IX, 11 et suiv.

12, 15. *Théman, Bosra, fils d'Ammon, Rabba* ou *Robbath, Melchom.* Voy. *Jérém.*, XLIX, 1, 3, 6-8, 13.

15. * *Melchom;* idole des Ammonites.

1. *A cause de trois*, etc. Voy. I, 3. — * Voir IV *Rois*, III, 26-27.

brûlé les os du roi d'Edom, jusqu'à *les réduire en* cendres.

2. Et j'enverrai un feu dans Moab, et il dévorera les édifices de Carioth; et Moab mourra au milieu du bruit des armes et au son de la trompette;

3. Et j'exterminerai le juge du milieu de Moab, et tous ses princes, je les ferai périr avec lui, dit le Seigneur.

4. Voici ce que dit le Seigneur : A cause des trois et même des quatre crimes de Juda, je ne le convertirai pas, parce qu'ils ont rejeté la loi du Seigneur, et n'ont pas gardé ses commandements; car leurs idoles les ont trompés, *ces idoles* après lesquelles avaient couru leurs pères.

5. Et j'enverrai un feu dans Juda, et il dévorera les édifices de Jérusalem.

6. Voici ce que dit le Seigneur : A cause des trois et même des quatre crimes d'Israël, je ne le convertirai pas; parce qu'il a vendu le juste pour de l'argent, et le pauvre pour une chaussure.

7. Ils brisent sur la poussière les têtes des pauvres et détournent la voie des humbles; le père et le fils sont allés vers une jeune fille, afin de violer mon nom saint.

8. Et c'est sur des vêtements reçus en gage qu'ils se sont couchés près de tout autel; et ils buvaient le vin des condamnés dans le temple de leur Dieu.

9. Cependant c'est moi qui ai exterminé à leur face l'Amorrhéen, dont la hauteur était la hauteur des cèdres, et il était fort lui-même comme un chêne; et j'ai détruit son fruit en haut, et ses racines en bas.

10. C'est moi qui vous ai fait monter de la terre d'Egypte, et vous ai conduits dans le désert pendant quarante années, afin que vous possédiez la terre de l'Amorrhéen.

11. Et d'entre vos fils j'ai suscité des prophètes, et d'entre vos jeunes hommes des Nazaréens. Est-ce qu'il n'en est pas ainsi, ô fils d'Israël? dit le Seigneur.

12. Et vous offrirez du vin à boire aux Nazaréens, et vous commanderez aux prophètes, disant : Ne prophétisez point.

13. Voilà que moi, je crierai sous vous, comme crie le chariot chargé de foin.

14. Et la fuite manquera au plus

CHAP. II. 9. Nomb., XXI, 24; Deut., II, 24. — 10. Exode, XIV, 24; Deut., VIII, 2.

---

2. *Carioth.* Voy. *Jérém.*, XLVIII, 24.

5. *Et j'enverrai un feu*, etc. Ce fut particulièrement par Nabuchodonosor que cette prophétie fut accomplie.

7. *Ils détournent*, etc.; ils pervertissent la voie des petits, des faibles, ils les engagent dans des voies perverses, criminelles.

8. *Sur des vêtements*, etc. La loi mosaïque ordonnait de rendre au pauvre avant le coucher du soleil le vêtement qu'il avait donné en gage (*Exode*, XXII, 26; *Deutér.*, XXIV, 12, 13). — *De leur Dieu;* c'est-à-dire, de leur idole ou de leurs idoles.

12. L'usage du vin était défendu aux Nazaréens.

13. *Je crierai*, etc.; c'est-à-dire pressé sous le poids de vos crimes, je crierai, pour m'en décharger, je ne le supporterai pas plus longtemps.

14, 15. *Son âme;* c'est-à-dire sa vie.

rapide, et le brave ne jouira pas de sa valeur, et le fort ne sauvera pas son âme;

15. Et celui qui manie l'arc ne résistera pas, et le plus vite de ses pieds ne se sauvera pas, et le cavalier ne sauvera pas son âme.

16. Et le plus hardi entre les braves s'enfuira nu en ce jour-là, dit le Seigneur.

CHAPITRE III.

Reproches et avertissements aux douze tribus d'Israël. Nations prises à témoin de leurs crimes. Annonce des vengeances du Seigneur sur Samarie et sur le royaume des dix tribus.

1. Ecoutez la parole que le Seigneur a dite sur vous, fils d'Israël, et sur toute la famille que j'ai retirée de la terre d'Egypte.

2. C'est seulement vous que j'ai connus de toutes les familles de la terre; c'est pour cela que je visiterai en vous toutes vos iniquités.

3. Est-ce que deux *hommes* marcheront ensemble, si cela ne leur convient pas?

4. Est-ce qu'un lion rugira dans la forêt, s'il n'a pas une proie? est-ce que le petit d'un lion fera entendre sa voix de sa tanière, s'il n'a rien saisi?

5. Est-ce qu'un oiseau tombera dans un lacs posé sur la terre, sans *qu'*un oiseleur *l'ait tendu?* est-ce qu'on enlèvera un lacs de dessus la terre, avant qu'il ait rien pris?

6. Si une trompette sonne, le peuple ne sera-t-il pas épouvanté? Y aurait-il un mal dans une cité, que le Seigneur n'aura pas fait?

7. Car le Seigneur Dieu n'a rien fait, s'il n'a *auparavant* révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.

8. Un lion rugira, qui ne craindra? le Seigneur Dieu a parlé, qui ne prophétisera?

9. Faites-le entendre sur les édifices d'Azot et sur les édifices de la terre d'Egypte, et dites : Assemblez-vous sur les montagnes de Samarie, voyez des folies nombreuses au milieu d'elle, et ceux qui souffrent l'oppression dans son enceinte.

10. Et ils n'ont pas su faire le bien, dit le Seigneur, thésaurisant

---

1-15. * 2° Prophéties contre Israël, III-VI. — La seconde partie se compose de trois discours, commençant chacun par les mots : *Ecoutez la parole,* III, 1; IV, 1, et V, 1. — 1° III. Dans le premier discours, Amos reproche au peuple son ingratitude et ses crimes : il avait été choisi de Dieu entre toutes les nations de la terre, et il a été infidèle; il n'en sera que plus sévèrement puni; il a accumulé crimes sur crimes, l'ennemi viendra, pillera Samarie, fera périr ses habitants et détruira les autels impies de Béthel avec la capitale du royaume.

6. *Un mal* (*malum*), un malheur, une calamité; c'est le sens de l'hébreu, aussi bien que de la Vulgate. Ainsi tombe l'objection de ceux qui prétendent qu'Amos fait ici Dieu l'auteur du mal moral, c'est-à-dire, du péché; mais il suffit de lire ce qui précède et ce qui suit pour voir que le Prophète ne veut parler ici que du mal, en tant que peine ou châtiment; or rien n'est plus juste que d'attribuer cette sorte de mal à la justice divine, qui l'exerce en punition du mal moral, ou péché, commis par la malice des hommes.

9. *L'oppression* (*calumniam*). Voy. *Jérém.*, I, 33. — * *Azot;* ville des Philistins, dans la plaine de la Séphéla, au nord d'Accaron.

l'iniquité et la rapine dans leurs maisons.

11. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur Dieu : La terre sera pressurée et cernée; et ta force te sera ôtée, et tes édifices seront pillés.

12. Voici ce que dit le Seigneur : Comme si le pasteur arrachait de la gueule du lion deux jambes ou un bout d'oreille, ainsi seront arrachés *des mains de l'ennemi* les fils d'Israël qui habitent dans Samarie sur le coin d'un petit lit et sur un grabat de Damas.

13. Ecoutez, et déclarez à la maison de Jacob, dit le Seigneur Dieu des armées,

14. Disant : Au jour où je commencerai à visiter les prévarications d'Israël, et les autels de Béthel, alors seront arrachées les cornes de l'autel et elles tomberont par terre.

15. Et je frapperai la maison d'hiver avec la maison d'été, et les maisons d'ivoire périront, et des édifices nombreux seront détruits, dit le Seigneur.

CHAPITRE IV.

Reproches et menaces contre les femmes de Samarie. Les Israélites abandonnés à leur dépravation. Fléaux dont ils n'ont pas profité. Vengeances du Seigneur. Exhortation aux Israélites d'aller au-devant de leur Dieu.

1. Ecoutez cette parole, vaches grasses qui êtes sur la montagne de Samarie, qui opprimez les indigènes et qui écrasez les pauvres, qui dites à vos maîtres : Apportez, et nous boirons.

2. Le Seigneur Dieu a juré par sa sainteté, disant : Voici que des jours viendront sur vous, et on vous enlèvera avec des perches, et *on jettera* vos restes dans des chaudières bouillantes.

3. Et vous sortirez par des ouvertures, l'une devant l'autre, et vous serez jetées en Armon, dit le Seigneur.

4. Venez à Béthel, et agissez avec impiété; allez à Galgala et multipliez vos prévarications; et amenez dès le matin vos victimes, et tous les trois jours apportez vos dîmes.

---

11. *Ta, te, tes* (*tua, te, tuæ*), représentant ici *Israël*, nom collectif, peuvent se mettre aussi bien que *votre, vous, vos*.

12. Le but du Prophète dans ce verset est de montrer qu'un très petit nombre d'Israélites sera sauvé lors de l'invasion des ennemis, en comparant ce petit nombre à la faible partie d'un animal qu'un berger peut quelquefois arracher à la gueule du lion.

14. *Disant*, est la vraie signification qu'a ici le mot *quia* de la Vulgate, expliqué par l'hébreu. Nous l'avons déjà remarqué, cette particule sert quelquefois à introduire dans le récit un discours direct. Cet idiotisme est commun à l'arabe et au persan. — *Seront arrachées;* littér. *et seront arrachées*. Voy. sur ce mot *et*, *Osée*, XI, 1. — * *Les cornes de l'autel*, qui étaient placées aux quatre angles de l'autel, d'où elles ressortaient en s'infléchissant.

15. * *La maison d'hiver avec la maison d'été*. Voir *Jérémie*, XXXVI, 22. — *Les maisons d'ivoire*, dans lesquelles il y avait des ornements et des incrustations d'ivoire.

1-13. * 2° IV. Second discours : Les châtiments n'ont pas corrigé les coupables; ils en subiront bientôt de nouveaux.

1. *Vaches grasses;* c'est-à-dire, femmes sensuelles et voluptueuses.

3. *Armon;* l'Arménie, selon plusieurs habiles interprètes; et en effet les Israélites des deux tribus furent emmenés captifs dans les provinces de l'Arménie et de la Médie.

4. *Venez à Béthel*, etc.; paroles ironiques. Compar. *Osée*, IV, 15; IX, 15; XII, 11.

5. Et offrez avec du levain des sacrifices de louange; et proclamez et annoncez des oblations volontaires; car c'est ainsi que vous l'avez voulu, fils d'Israël, dit le Seigneur Dieu.

6. De là moi aussi, je vous ai donné un engourdissement de dents dans toutes vos villes, et un manque de pains dans tout votre pays, et vous n'êtes pas revenus à moi, dit le Seigneur.

7. Moi aussi, je vous ai refusé la pluie, lorsqu'il restait encore trois mois jusqu'à la moisson; et j'ai fait pleuvoir sur une cité, et sur une autre cité je n'ai pas fait pleuvoir; une partie n'a pas reçu de pluie, et une partie sur laquelle je n'ai pas fait pleuvoir a été desséchée.

8. Et deux et trois cités sont venues vers une seule cité afin d'*y* boire de l'eau, et elles n'ont pas été désaltérées; et vous n'êtes pas revenus à moi, dit le Seigneur.

9. Je vous ai frappés d'un vent brûlant et de la nielle, et la chenille a dévoré la multitude de vos jardins et de vos vignes, et vos plants d'oliviers et vos plants de figuiers; et vous n'êtes pas revenus à moi, dit le Seigneur.

10. J'ai envoyé contre vous la mort sur la voie de l'Egypte; j'ai frappé par le glaive vos jeunes hommes; *j'ai étendu* la captivité jusque sur vos chevaux; j'ai fait monter l'infection de vos camps à vos narines; et vous n'êtes pas revenus à moi, dit le Seigneur.

11. Je vous ai détruits, comme le Seigneur a détruit Sodome et Gomorrhe; vous êtes devenus comme un tison arraché à un incendie; et vous n'êtes pas revenus à moi, dit le Seigneur.

12. C'est pourquoi je te traiterai ainsi, ô Israël; et après que je t'aurai traité ainsi, prépare-toi *à aller* à la rencontre de ton Dieu, ô Israël.

13. Parce que voici celui qui forme les montagnes et qui crée les vents, et qui annonce à l'homme sa parole, qui produit la nuée du matin, et qui marche sur les hauteurs de la terre; son nom est le Seigneur Dieu des armées.

CHAP. IV. 9. Agg., II, 18. — 11. Genèse, XIX, 24.

---

5. *Offrez*, etc. Le Prophète continue son ironie. La loi défendait d'offrir du levain dans les sacrifices (*Lévit.*, II, 11; VII, 12).

7. *Lorsqu'il restait*, etc.; c'est-à-dire dans le temps où elle a coutume de tomber dans ce pays, et où elle est le plus nécessaire.

8. * *Deux ou trois cités* qui n'avaient plus d'eau *sont venues vers une seule cité* qui en avait encore, mais qui n'a pas pu leur en fournir suffisamment pour se désaltérer.

11. *Je vous ai détruits*, etc.. C'est l'état où furent réduits les Israélites par les guerres qu'ils eurent à soutenir contre les Syriens sous les règnes de Jéhu et de Joachaz son fils (IV *Rois*, X, 32, 33; XIII, 3, 7). — *Comme un tison*, etc.; expression proverbiale, pour signifier ce qui échappe à un danger avec perte et dommage. Compar. *Zachar.*, III, 2.

12. *C'est pourquoi*, etc., je ferai tomber sur toi les maux dont je t'ai menacé. Cela s'entend des menaces qu'Amos avait déjà faites à Israël de la part du Seigneur, et qui sont exprimées au commencement de ce chapitre et dans les deux précédents.

CHAPITRE V.

Le prophète déplore la ruine d'Israël. Il l'exhorte à prévenir la colère du Seigneur. Jour terrible des vengeances du Seigneur. Culte illégitime rejeté.

1. Ecoutez cette parole, chant lugubre que j'entonne sur vous : La maison d'Israël est tombée, elle ne se relèvera plus.

2. La vierge d'Israël a été jetée par terre, et il n'y a *personne* qui la rétablisse.

3. Parce que voici ce que dit le Seigneur Dieu : Dans la ville de laquelle sortaient mille *hommes*, il en restera cent; et dans celle de laquelle sortaient cent, il en restera dix, dans la maison d'Israël.

4. Parce que voici ce que dit le Seigneur à la maison d'Israël : Cherchez-moi et vous vivrez.

5. Et ne cherchez point Béthel, et n'allez point à Galgala, et vous ne passerez point à Bersabée, parce que Galgala sera emmenée captive, et Béthel sera réduite à rien.

6. Cherchez le Seigneur, et vivez; de peur que la maison de Joseph ne s'embrase comme un feu; et le feu la dévorera, et il n'y aura *personne* qui éteigne Béthel.

7. *C'est vous* qui changez en absinthe le jugement, et *qui* abandonnez la justice sur la terre.

8. *Cherchez* qui a fait Arcturus et Orion, qui convertit les ténèbres en *lumière du* matin, et qui change le jour en nuit, qui appelle les eaux de la mer et la répand sur la face de la terre ; le Seigneur est son nom.

9. Il sourit *en amenant* la ruine sur le fort, et il porte le ravage sur le puissant.

10. Ils ont eu en haine celui qui les reprenait à la porte; celui qui parlait à bon droit, ils l'ont abominé.

11. C'est pourquoi, parce que vous dépouilliez le pauvre, que vous lui enleviez un butin précieux, vous bâtirez des maisons en pierre de taille, et vous n'y

CHAP. V. 8. Infra, IX, 6. — 11. Soph., I, 13.

1-27. * 3° V-VI. Troisième discours : C'est une élégie sur la ruine de l'incorrigible Samarie. Le Prophète l'annonce et la pleure; il fait entendre le cri vengeur, V, 18; VI, 1, parce qu'Israël a refusé d'écouter le Seigneur, V, 4, 6, 14. Tant d'endurcissement sera enfin puni sans retour.

1. *Ne se relèvera plus;* littér., *n'ajoutera pas à se relever*. Voy. sur cet hébraïsme, t. II, p. 342, 2°.

2. *La vierge;* c'est-à-dire la ville. Compar. *Isaïe*, XLVII, 1; *Jérém.*, XVIII, 12.

5. * *Bersabée*. Voir *Genèse*, XXI, 14. — *Galgala, Béthel;* lieux où les Israélites se livraient à l'idolâtrie. Voir *Osée*, IV, 15.

6 *Et vivez;* hébraïsme, pour *et vous* vivrez. — *La maison de Joseph* est Israël, dont les tribus les plus considérables, Ephraïm et Manassès, formaient la postérité de Joseph. — *Béthel*, est encore mis pour Israël comme en étant le lieu le plus célèbre.

7. * *En absinthe*. Voir *Proverbes*, V, 4.

8. * *Arcturus;* la constellation de l'Ourse avec ses sept étoiles. — *Orion;* autre constellation composée d'un grand nombre d'étoiles.

10. *A la porte* de la ville. Voy. *Isaïe*, XXIX, 21.

11. *Un butin précieux* (*prædam electam*); ce qu'il y avait de plus précieux.

habiterez pas; vous planterez des vignes délicieuses, et vous n'en boirez pas le vin.

12. Parce que j'ai connu vos nombreux crimes, et vos graves péchés; ennemis du juste, vous recevez des présents, et vous déprimez les pauvres à la porte.

13. C'est pour cela que *l'homme* prudent en ce temps-là se tiendra en silence, parce que le temps est mauvais.

14. Cherchez le bien et non le mal, afin que vous viviez, et le Seigneur Dieu des armées *sera* avec vous, comme vous avez dit.

15. Haïssez le mal, et aimez le bien, et établissez à la porte *de la ville* le jugement; peut-être que le Seigneur Dieu des armées aura pitié des restes de Joseph.

16. A cause de ceci, voici ce que dit le Seigneur Dieu des armées, le dominateur : Sur toutes les places publiques, lamentations, et dans tous les lieux qui sont hors *de la ville*, on dira : Malheur! malheur! et on appellera le laboureur au deuil, et aux lamentations ceux qui savent se lamenter.

17. Et dans toutes les vignes il y aura des lamentations, parce que je passerai au milieu de toi, dit le Seigneur.

18. Malheur à ceux qui désirent le jour du Seigneur! pourquoi le *désirer* pour vous? Ce jour du Seigneur *sera pour vous* ténèbres et non lumière.

19. Comme si un homme fuit à la face du lion, et qu'il rencontre l'ours; et qu'il entre dans la maison, et appuie de sa main sur la muraille, et que le serpent le morde.

20. Est-ce que le jour du Seigneur ne sera pas ténèbres et non lumière; obscurité et non splendeur?

21. Je hais, et j'ai rejeté vos fêtes; je ne respirerai pas l'odeur de vos assemblées.

22. Que si vous m'offrez des holocaustes et des présents, je ne les recevrai pas; et les grasses *victimes qui accompagneront* vos vœux, je ne les regarderai pas.

23. Eloigne de moi le tumulte de tes cantiques; et les airs de ta lyre, je ne les écouterai pas.

24. Et le jugement se découvrira comme l'eau, et la justice comme un torrent violent.

15. Ps. XCVI, 10; Rom., XII, 9. — 18. Jérém., XXX, 7; Joel, II, 11; Soph., I, 15. — 21. Is., I, 11; Jérém., VI, 20; Malach., I, 12.

---

12. * *Vous déprimez les pauvres à la porte*, vous ne rendez pas justice aux pauvres dans les jugements qui sont rendus à la porte de la ville.

14. *Comme vous avez dit;* comme vous prétendez faussement qu'il y est maintenant.

15. *Des restes de Joseph;* de ceux du royaume d'Israël qui ont échappé aux malheurs précédents (vers. 6).

16. *Ceux qui savent*, etc.; les pleureurs et les pleureuses publiques et à gage. Compar. *Jérém.*, IX, 17.

17. *De toi* (*tui*) pour, *de vous* (*vestri*). Voy. III, 11.

18. *Désirer*. L'accusatif *eam* suppose que ce verbe est sous-entendu.

19. * *Le serpent* caché dans un trou de la muraille. Les serpents sont nombreux en Palestine et quelques-uns sont très venimeux.

24. *Se découvrira* (*revelabitur*); selon l'hébreu, *roulera* de haut en bas, tombera, fondra sur lui.

25. Est-ce que vous m'avez offert des hosti·: et des sacrifices dans le désert pendant quarante ans, maison d'Israël?

26. Et vous avez porté le tabernacle de votre Moloch, et l'image de vos idoles, l'étoile de votre dieu, que vous vous êtes fait.

27. Aussi je vous ferai émigrer au delà de Damas, dit le Seigneur; car le Dieu des armées est son nom.

CHAPITRE VI.

Malheur aux grands de Samarie. Reproches contre eux. Vengeances du Seigneur sur eux, sur toute la maison d'Israël, et sur tout le pays occupé par les douze tribus.

1. Malheur à *vous* qui êtes opulents dans Sion, et qui vous confiez en la montagne de Samarie; grands, chefs des peuples, qui entrez avec pompe dans la maison d'Israël.

2. Passez à Chalanée, et voyez, allez de là à Emath la grande, et descendez à Geth des Philistins et dans tous leurs plus beaux royaumes, *pour voir* si leurs limites sont plus étendues que vos limites.

3. *Vous* qui êtes réservés pour un jour mauvais, et qui vous avancez vers un trône d'iniquité;

4. Qui dormez sur des lits d'ivoire, et vous étendez mollement sur vos couches; qui mangez l'agneau du premier bétail et les veaux *tirés* du milieu du gros bétail;

5. Qui chantez aux accords du psaltérion; ils ont pensé qu'ils avaient des instruments pour les cantiques comme David;

6. Ils buvaient du vin dans des coupes, se parfumaient de la meilleure huile de senteur et étaient insensibles à la ruine de Joseph.

7. A cause de quoi, ils transmigreront à la tête des exilés, et *cette* troupe d'efféminés sera emportée.

25. Actes, VII, 42. — CHAP. VI. 1. Luc, VI, 24.

---

25. *Des hosties et des sacrifices* privés, volontaires. — * Comme les Israélites offrirent certainement des sacrifices, même particuliers, à Dieu dans le désert, plusieurs interprètes modernes traduisent l'hébreu d'une manière qui paraît plus historique : *Ne m'avez-vous pas offert des hosties*, etc., et néanmoins *vous avez porté*, etc.

26. *Moloch;* idole des Moabites; on convient assez généralement que c'était Saturne. — * *Le tabernacle de Moloch.* Le texte hébreu se traduit ainsi : « Vous avez porté Siccuth, votre roi, et Kaivan, vos idoles. » Kaivan était un dieu babylonien correspondant à la planète Saturne.

27. * *Au delà de Damas ;* c'est-à-dire en Assyrie.

1. *La maison d'Israël;* les assemblées du peuple d'Israël.

2. *Passez*, etc. Amos, pour convaincre les Israélites d'ingratitude, leur représente que leur royaume n'est en rien inférieur à ceux des peuples voisins. — * *Chalané*, la même que Calano. Voir *Isaïe*, X, 9.

3. *Un mauvais jour;* celui de la captivité. — *Qui vous avancez*, etc.; qui êtes près de tomber sous la domination du roi d'Assyrie, roi inique.

5. *Ils ont pensé*, etc.; c'est-à-dire, ils croient pouvoir se servir des instruments de musique aussi bien que David, mais David ne s'en servait que pour le culte et la gloire du Seigneur (II *Paralip.*, VII, 6; XXIX, 26, 27), tandis qu'eux ne s'en servent que pour leur propre plaisir. Ce verbe à la troisième personne indique une réflexion faite comme à part.

8. Le Seigneur Dieu a juré par son âme; le Seigneur Dieu des armées dit : Je déteste l'orgueil de Jacob, et je hais ses maisons ; et je livrerai la cité avec ses habitants.

9. Que s'il reste dix hommes dans une seule maison, eux-mêmes aussi mourront.

10. Et le parent de l'un l'enlèvera et le brûlera, afin d'emporter ses os de la maison, et il dira à celui qui est au fond de la maison : Est-ce qu'il y a encore quelqu'un chez toi?

11. Et il répondra : C'est la fin. Et *l'autre* lui dira : Tais-toi, et ne te souviens pas du nom du Seigneur.

12. Parce que voici que le Seigneur commandera, et il frappera la grande maison de ruines, et la petite maison de déchirements.

13. Est-ce que des chevaux peuvent courir au milieu des rochers, ou peut-on labourer avec les buffles? *C'est pourtant ce que vous avez fait vous-mêmes,* puisque vous avez changé le jugement en amertume, et le fruit de la justice en absinthe.

14. *Vous* qui vous réjouissez dans le néant, qui dites : N'est-ce point par notre propre force que nous avons établi notre puissance?

15. Maison d'Israël, voici que je susciterai contre vous une nation, dit le Seigneur Dieu des armées, et elle vous brisera depuis l'entrée d'Emath jusqu'au torrent du désert.

8. Jérém., LI, 14.

---

8. *Son âme;* hébraïsme pour *sa vie* (*Nombres*, XIV, 22, etc.); ou bien, *sa personne, lui-même* (*Isaïe*, XLV, 23, etc.).

10. *Le parent*, etc. C'étaient les plus proches parents qui devaient prendre soin des corps des morts. — *Le brûlera.* Dans ces temps-là, on brûlait les corps morts des Hébreux (I *Rois*, XXXI, 12; II *Paralip.*, XVI, 14); mais depuis la captivité, on les enterrait, comme dans le principe.

11. *C'est la fin* (*finis est*); c'est le dernier, il n'en reste plus. — *Ne te souviens pas,* etc.; n'invoque pas le Seigneur, il ne nous protège plus. Le motif de cette recommandation est exprimé dans le verset suivant.

12. *La grande maison;* probablement le royaume d'Israël. — *La petite maison;* le royaume de Juda.

13. *C'est pourtant ce que vous avez fait vous-même.* Cette phrase ou toute autre semblable est absolument nécessaire pour l'enchaînement et la liaison des idées du texte sacré. — *Vous avez changé*, etc.; c'est-à-dire par des jugements injustes et oppressifs vous avez rempli d'amertume et d'aigreur ceux que vous deviez au contraire consoler et réjouir par les doux fruits d'une bonne justice. — * *Est-ce que des chevaux peuvent courir au milieu des rochers?* Les chevaux des anciens le pouvaient d'autant moins qu'on ne les ferrait pas. — *Avec les buffles*, avec des bœufs sauvages, non accoutumés au joug.

14. *Puissance;* littér., *cornes,* qui étaient, en effet, chez les Hébreux le symbole de la force et de la puissance.

15. *Depuis l'entrée,* etc.; c'est-à-dire, dans toute l'étendue du royaume d'Israël. — *Emath* est appelée *entrée*, parce que les ennemis d'Israël, les Assyriens devaient pénétrer par là dans le pays, ou parce que cette ville était sur la frontière. — *Le torrent du désert* ne forme pas proprement la limite du royaume d'Israël, mais de celui de Juda. Si donc il est cité ici, c'est parce que la prophétie concerne les deux royaumes

CHAPITRE VII.

Diverses visions d'Amos sur la désolation d'Israël. Ruine de la maison de Jéroboam. Amasias s'élève contre Amos. Punition d'Amasias. Captivité d'Israël.

1. Voici ce que m'a montré le Seigneur Dieu : or voici qu'il formait la sauterelle, lorsque les plantes commençaient à germer par la pluie de l'arrière-saison; et voici la pluie de l'arrière-saison après la coupe du roi.

2. Et il arriva que lorsque la sauterelle eut achevé de manger l'herbe de la terre, je dis : Seigneur Dieu, soyez propice, je vous conjure; qui rétablira Jacob, car il est bien faible?

3. Sur cela, le Seigneur a eu pitié : *Ce que tu crains* ne sera pas, dit le Seigneur.

4. Voici ce que m'a montré le Seigneur Dieu; or, voici que le Seigneur Dieu appelait le feu pour *exercer* le jugement, et il dévora un grand abîme, et consuma en même temps une partie *de la plaine*.

5. Et je dis : Seigneur Dieu, apaisez-vous, je vous conjure; qui rétablira Jacob, car il est bien faible?

6. Sur cela, le Seigneur eut pitié : Il n'en sera pas ainsi, dit le Seigneur Dieu.

7. Voici ce que m'a montré le Seigneur Dieu; voici que le Seigneur se tenait debout sur une muraille crépie, et que dans sa main *était* une truelle de maçon.

1-17. * 3° Visions et symboles prophétiques annonçant le châtiment d'Israël, VII-IX. — La dernière partie d'Amos contient cinq visions qui confirment ce qui a été dit dans les discours précédents. Les quatre premières commencent de la même manière : *Voici ce que m'a montré le Seigneur*, VII, 1, 4, 7; VIII, 1; la cinquième, qui est indépendante des précédentes, s'ouvre par les mots : *J'ai vu le Seigneur*, etc., IX, 1. Dans la première et la seconde, celle des sauterelles, VII, 1-3, et du feu, VII, 4-6, le Prophète intercède pour la race de Jacob, et Dieu lui promet d'avoir pitié d'elle; mais dans la troisième, celle du cordeau, VII, 7-9, et la quatrième, celle de la corbeille de fruits, VIII, 1-3, le Seigneur refuse de pardonner encore. — Entre ces deux dernières se place, VII, 10-17, un épisode historique. Au vers. 9, Dieu annonce la ruine de la maison de Jéroboam II. Amasias, le chef des prêtres infidèles de Béthel, irrité des prédictions d'Amos, en avertit le roi, et veut forcer le Prophète à quitter le royaume d'Israël; mais le Voyant, nom qu'Amasias lui donne sans doute par dérision, VII, 12, veut remplir la mission que Dieu lui a confiée, et annonce à son persécuteur le châtiment qui l'attend. — La vision de la corbeille de fruits confirme la ruine prochaine du royaume des dix tribus. La cinquième et dernière vision, IX, nous montre Dieu ordonnant la ruine du temple schismatique de Béthel et celle du peuple impie. La prophétie se termine néanmoins par des paroles d'espérance et par la peinture du règne messianique, IX, 11-15.

1. *M'a montré* dans une vision. — *Or voici*, etc. C'est grammaticalement le complément ou régime direct du verbe *a montré*, qui précède. — *La sauterelle* figure l'armée des Assyriens. — *La coupe du roi;* la coupe du foin que le roi avait fait faire pour ses chevaux. — * *La pluie de l'arrière-saison après la coupe du roi.* La pluie de l'arrière-saison tombe après que le premier fourrage a été recueilli pour l'usage des étables du roi.

4. *Appelait*, etc.; littér., *appelait le jugement au feu.* Compar. *Isaïe*, LXVI, 16. Selon saint Jérôme, cette prophétie regarde le royaume de Juda; suivant d'autres, elle concerne l'expédition de Théglathphalasar, qui emmena captives les tribus d'au-delà du Jourdain sous le règne de Phacée.

7-8. * *Une truelle de maçon.* Dans l'original : un fil à plomb.

8. Et le Seigneur me dit : Que vois-tu, Amos ? Et je dis : Une truelle de maçon. Et le Seigneur dit : Voici que moi je déposerai la truelle au milieu de mon peuple d'Israël; et je ne le crépirai plus à l'avenir.

9. Et les hauts lieux consacrés à l'idole seront détruits, et les sanctuaires d'Israël seront désolés; et je m'élèverai avec le glaive contre la maison de Jéroboam.

10. Et Amasias, prêtre de Béthel, envoya vers Jéroboam, roi d'Israël, disant : Amos s'est révolté contre toi au sein de la maison d'Israël. Ta terre ne pourra supporter tous ses discours.

11. Car voici ce que dit Amos : Par le glaive mourra Jéroboam, et Israël émigrera de sa terre;

12. Et Amasias dit à Amos : *Toi* qui vois, va, fuis dans la terre de Juda et mange là ton pain, et tu prophétiseras là.

13. Mais dans Béthel tu ne prophétiseras plus à l'avenir, parce que c'est le sanctuaire du roi, et le siège du royaume.

14. Et Amos répondit et dit à Amasias : Je ne suis pas fils de prophète, mais je suis pâtre, effeuillant des sycomores.

15. Et le Seigneur m'a pris lorsque je suivais mon troupeau, et le Seigneur m'a dit : Va, prophétise à mon peuple d'Israël.

16. Et maintenant écoute la parole du Seigneur : Tu dis : Tu ne prophétiseras pas sur Israël, et tu ne répandras pas *tes oracles* sur la maison de l'idole.

17. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur : Ta femme dans la cité forniquera; tes fils et tes filles sous le glaive tomberont; ton sol sera mesuré au cordeau; et toi, c'est sur une terre souillée que tu mourras, et Israël captif émigrera de sa terre.

---

8. *Je ne le crépirai plus;* littér.; *je n'ajouterai pas à le récrépir.* Voy. sur cet hébraïsme, t. II, p. 342, 2°.

9. *Je m'élèverai*, etc. Zacharie, fils et successeur de Jéroboam, fut tué par Sellum qui usurpa sur lui le royaume (IV *Rois*, xv, 8-10).

10. * *Amasias, prêtre de Béthel,* attaché au culte du veau d'or.

11. Amasias fait ici une fausse imputation. Amos avait menacé la maison de Jéroboam, mais non sa personne.

12. *Qui vois;* qui as des visions, qui es voyant, c'est-à-dire, prophète.

14. *Effeuillant des sycomores.* C'est la traduction qui nous a paru la plus conforme à la Vulgate aussi bien qu'à l'hébreu. — * Ceux qui connaissent le mieux la Palestine pensent que l'occupation d'Amos consistait à faire l'opération suivante : Les sycomores à figues (voir note sur *Luc*, xix, 4) étaient nombreux à Thécué. Ils produisent des fruits depuis le commencement de juin jusqu'à l'hiver et on peut faire jusqu'à sept récoltes de figues par an. Ces figues, plus fades et plus ligneuses que celles du figuier ordinaire, sont, quelque temps avant de les cueillir, savoureuses et servaient de nourriture au peuple; mais pour pouvoir les manger, il faut les ouvrir avec l'ongle ou les piquer avec un instrument, afin de faire écouler une partie de la sève qui est âcre; elles sont ensuite bonnes à manger après deux ou trois jours. C'était là le travail auquel se livrait le pasteur prophète de Thécué.

15. *Mon troupeau;* selon le texte original *le troupeau;* mais en hébreu l'article tient souvent lieu du pronom.

16. *La maison de l'idole;* c'est-à-dire, Béthel.

17. *Ton sol sera mesuré,* partagé par l'ennemi.

CHAPITRE VIII.

Autre vision d'Amos sur la ruine d'Israël. Iniquité de ce peuple. Vengeances du Seigneur sur lui. Description des effets de ces vengeances.

1. Voici ce que m'a montré le Seigneur Dieu; or voici un crochet pour *abattre* des fruits.

2. Et il dit : Que vois-tu, Amos? Et je dis : Un crochet *pour abattre* des fruits. Et le Seigneur me dit : Elle est venue, la fin pour mon peuple d'Israël; je ne le traverserai plus à l'avenir.

3. Et les gonds du temple retentiront en ce jour-là, dit le Seigneur Dieu; beaucoup mourront; en tout lieu régnera le silence.

4. Ecoutez ceci, *vous* qui écrasez le pauvre, et qui faites défaillir les indigents de la terre,

5. Disant : Quand sera passé le mois, alors nous vendrons nos marchandises; et *quand sera passé* le Sabbat, alors nous ouvrirons *nos greniers de* blé, afin que nous diminuions la mesure, et que nous augmentions le sicle, et que nous substituions des balances trompeuses,

6. Afin d'avoir en notre possession, pour de l'argent, des indigents et des pauvres, pour des chaussures, et que nous vendions le rebut du blé.

7. Le Seigneur a juré contre l'orgueil de Jacob : Si j'oublierai jamais aucune de leurs œuvres.

8. Est-ce que sur cela la terre ne sera pas ébranlée, et que tous ses habitants ne seront pas dans le deuil? et que tous entièrement ne monteront pas comme le fleuve, et qu'ils ne seront pas chassés, et qu'ils ne s'écouleront pas comme le fleuve d'Egypte?

---

1. *M'a montré*, et *or voici*, etc. Voy. VII, 1. — * *Un crochet;* dans l'original : *une corbeille de fruits*.

2. *Je ne le traverserai plus;* littér., *je n'ajouterai pas à le traverser*, (*non adjiciam ut pertranseam eum*); je le délaisserai, je l'abandonnerai à lui-même. Voy. sur cet hébraïsme, t. II, p. 342, 2°. L'hébreu porte à la lettre : *Je n'ajouterai pas à passer à lui;* à me déclarer pour lui, à le défendre contre ses ennemis; ce qui revient à notre explication de la Vulgate. Cependant on interprète généralement ainsi ce passage : Je ne le laisserai pas plus longtemps impuni, je ne dissimulerai pas ses fautes.

3. *Du temple* érigé à Béthel, en l'honneur du veau d'or.

5. *Le mois;* ou bien, *le premier jour du mois; la néoménie*, selon saint Jérôme, Théodoret, etc. D'ailleurs le mot hébreu signifie l'un et l'autre. Quoique la loi n'ordonnât le repos que pour la néoménie du septième mois, on l'observait communément dans Israël pour toutes les autres. — *Alors* (*et*). Voy. sur ce mot *Osée*, XI, 1. Les marchands animés par la soif du gain se plaignaient de ce que les fêtes les empêchaient de faire leur trafic ordinaire. — *Le sabbat;* signifie probablement ici, comme dans bien d'autres passages, l'année sabbatique, pendant laquelle il n'était pas permis de faire aucune récolte, ni de cultiver la terre. — *Afin que*, etc. Ces marchands avares mesuraient ce qu'ils livraient avec de petites mesures, et en recevaient le prix au plus haut poids qu'ils pouvaient, l'argent monnayé n'étant pas encore en usage. Or l'inégalité des poids et des mesures était défendue par la loi mosaïque (*Deutéron.*, XXV, 13, 14), et le Sage dit que c'est une abomination aux yeux du Seigneur (*Prov.*, XX, 10, 23).

7. *Si j'oublierai;* pour *que je n'oublierai pas*. Voy., sur les formules de serment chez les Hébreux, *Ps.* XCIV, 11.

8. *Tous entièrement* (*universus*); c'est-à-dire, tous les habitants. — *Monteront*, etc.; iront en captivité dans le vaste royaume d'Assyrie, comme le fleuve du Nil s'élève au-dessus de ses bords, et se dissipe après ses débordements. Tout ce que la Vulgate

9. Et il arrivera en ce jour-là, dit le Seigneur Dieu, que le soleil se couchera à midi, et je ferai que la terre se couvrira de ténèbres en un jour de lumière.

10. Et je convertirai vos fêtes en deuil, et tous vos cantiques en lamentations; et je mettrai sur tous vos reins un cilice, et sur toutes vos têtes la calvitie; et je plongerai Israël dans le deuil, comme *à la mort* d'un fils unique, et ses derniers moments seront comme un jour amer.

11. Voilà que des jours viennent, dit le Seigneur, et j'enverrai la faim sur la terre, non la faim du pain, ni la soif de l'eau, mais d'entendre la parole du Seigneur.

12. Et ils seront dans le trouble depuis une mer jusqu'à l'autre, et depuis l'aquilon jusqu'à l'orient; ils iront de tous côtés, cherchant la parole du Seigneur, et ils ne *la* trouveront pas.

13. En ce jour-là, les vierges dans leur beauté et les jeunes hommes défaudront par la soif.

14. Ceux qui jurent par le péché de Samarie et disent : Il vit, ton Dieu, Dan! et elle vit, la voie de Bersabée! tomberont et ne se relèveront plus.

CHAPITRE IX.

Vengeance du Seigneur sur les Israélites; leur dispersion. Rétablissement de la maison de David. Retour et rétablissement des Israélites.

1. J'ai vu le Seigneur se tenant sur l'autel, disant : Frappez le gond, et que les linteaux soient ébranlés; car l'avarice est dans la tête de tous, et je tuerai le dernier d'entre eux par le glaive; la fuite ne leur sera pas *favorable.* Ils fuiront, et celui d'entre eux qui aura fui ne sera pas sauvé.

2. S'ils descendent jusqu'à l'enfer, ma main les en retirera; et s'ils montent jusqu'au ciel, je les en ferai tomber.

3. Et s'ils se cachent sur le sommet du Carmel, je les y chercherai et les en enlèverai; s'ils se cachent à mes yeux dans les profondeurs de la mer, là je commanderai à un serpent, et il les mordra.

CHAP. VIII. 10. Tobie, II, 6; I Mac., I, 41. — CHAP. IX. 2. Ps. CXXXVIII, 8.

---

dit ici des habitants de la terre d'Israël, le texte hébreu le rapporte à la terre elle-même; ce que fait aussi la Vulgate dans une phrase parallèle, IX, 5.

9. *Le soleil*, etc. La plupart des Pères expliquent ceci de l'obscurcissement qui arriva à la mort de Jésus-Christ.

10. *Je mettrai*, etc.; je vous réduirai tous à vous revêtir d'un sac, et à vous raser la tête. Cela se pratiquait dans le deuil.

14. *Le péché de Samarie;* le faux dieu Baal. — *Il vit!* pour *vive!* — *Ton Dieu, Dan.* L'un des veaux d'or avait été placé à Dan, ville située près des sources du Jourdain. — *La voie;* hébraïsme pour *la religion, le culte.* — *Tomberont;* littér., *et tomberont.* Voy. sur ce *et* purement pléonastique, *Joël*, XI, 1. — * *Dan, Bersabée.* Voir la note sur *Juges*, XX, 1.

1. *L'autel;* sans doute celui du temple de Jérusalem, d'où le Seigneur devait exercer ses jugements contre le royaume des dix tribus. — *Frappe*, etc. Cet ébranlement de la porte du temple est le signe de la colère du Seigneur, de même que le rugissement dont il est parlé au chap. I, vers. 2.

3. *Un serpent;* c'est-à-dire, un monstre marin.

4. Et s'ils sont en captivité devant leurs ennemis, là, je commanderai au glaive, et il les tuera; je fixerai mes yeux sur eux pour *leur* mal et non pour *leur* bien.

5. Et le Seigneur Dieu des armées touche la terre et elle se fondra, et ils seront dans le deuil, tous ceux qui y habitent; et elle montera comme le fleuve tout entière, et s'écoulera comme le fleuve d'Egypte.

6. Celui qui établit dans le ciel son élévation et qui a fondé son faisceau sur la terre; qui appelle les eaux de la mer, et les répand sur la face de la terre; le Seigneur est son nom.

7. Est-ce que vous n'êtes pas pour moi comme les fils des Ethiopiens, fils d'Israël, dit le Seigneur? Est-ce que je n'ai pas fait monter Israël de la terre d'Egypte, et les Philistins de la Cappadoce, et les Syriens de Cyrène?

8. Voici que les yeux du Seigneur sont sur le royaume pécheur, je le détruirai de la face de la terre; cependant, détruisant, je ne détruirai point la maison de Jacob, dit le Seigneur.

9. Car voici que moi je commanderai et j'agiterai parmi toutes les nations la maison d'Israël, comme est agité le blé dans le crible, et il ne tombera pas une *seule* petite pierre sur la terre.

10. C'est par le glaive que mourront tous les pécheurs d'entre mon peuple, ceux qui disent : Non, il n'approchera pas, il ne viendra pas sur nous, le mal *qu'on nous prédit*.

11. En ce jour-là, je relèverai le tabernacle de David, qui est tombé; et je refermerai les ouvertures de ses murs, et ce qui était écroulé, je le restaurerai, et je le rebâtirai comme dans les jours anciens.

12. Afin qu'ils possèdent les restes de l'Idumée et toutes les nations, parce que mon nom a été invoqué sur eux, dit le Seigneur, qui fera ces choses.

13. Voici que des jours viennent, dit le Seigneur, et le laboureur succédera immédiatement

4. Jér., XLIV, 11. — 6. Supra, V, 8. — 11. Actes, XV, 16. — 13. Joël, III, 18.

---

5. *Elle montera*, etc. Voy., pour le sens de ce passage, VIII, 8.

6. *Son élévation* (*ascensionem suam*); son trône. — *Son faisceau* (*fasciculum suum*); la réunion, l'ensemble des divers éléments qui composent l'univers, selon les uns, la voûte des cieux, selon les autres, qui expliquent le mot hébreu par le terme arabe correspondant, lequel signifie une voûte solidement construite.

7. * *De la Cappadoce*. Voir *Jérémie*, XLVII, 4. — *De Cyrène*, voir plus haut, I, 5.

8. *Détruisant je ne détruirai point;* hébraïsme pour, *je ne détruirai pas entièrement*

9. *Une petite pierre* (*lapillus*); un grain de terre. Ce qu'Amos dit ici par une figure, Ezéchiel l'exprime en propres termes (XX, 38).

11. *Je relèverai*, etc. L'apôtre saint Jacques cite ces paroles (*Actes*, XV, 16), qui ont eu un commencement d'accomplissement par Cyrus, mais qui n'ont été complètement accomplies que par Jésus-Christ.

12. *Les restes de l'Idumée*, rivale et ennemie de la maison de Jacob, peuvent représenter les Juifs mêmes charnels, d'entre lesquels Dieu sauva par sa grâce des restes précieux qu'il réunit à son peuple, c'est-à-dire, à son Eglise, en répandant le don de foi sur eux (*Rom.*, XI, 5), comme sur les gentils qui furent alors appelés de toutes les nations du monde. —*Mon nom*, etc. Voy., sur cette locution, *Daniel*, IX, 18.

13. *La douceur;* c'est-à-dire, le miel. Compar. *Joël*, III, 18.

13-15. Comme il n'y eut qu'un très petit nombre d'Israélites des dix tribus qui

au moissonneur, et celui qui foule le raisin à celui qui répand la semence; les montagnes distilleront la douceur, et toutes les collines seront cultivées.

14. Et je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël; et ils bâtiront des cités désertes et ils *les* habiteront; et ils planteront des vignes, et ils en boiront le vin, et ils feront des jardins, et ils en mangeront les fruits.

15. Et je les planterai dans leur propre sol et je ne les arracherai plus de leur terre que je leur ai donnée, dit le Seigneur ton Dieu.

---

revinrent de la captivité, et que dans la suite leurs descendants furent arrachés de leur pays par les Romains, il semble qu'il ne s'agit ici que d'une promesse mystérieuse des biens spirituels que Dieu réserve aux enfants d'Israël pour le temps de leur dernière conversion.

15. *Ton Dieu;* ô Israël.

ABDIAS

INTRODUCTION

Abdias (le serviteur de Jéhovah), est le quatrième des petits prophètes. Sa prophétie ne nous fait connaître que son nom. Une tradition le confond avec le pieux Israélite dont il est question dans l'histoire d'Achab et d'Elie, et qui s'appelait aussi Abdias, mais il n'est pas possible de savoir si elle est fondée. Une autre tradition voit en lui un prosélyte Iduméen, sans doute parce qu'il a prophétisé contre l'Idumée, ou bien le troisième capitaine envoyé par Ochozias à Elie, etc. On peut conclure de sa prophétie qu'il était du royaume de Juda; nous ne pouvons rien affirmer de plus sur sa personne.

Son langage est animé et rapide, abondant en apostrophes et en interrogations; le style est pur et souvent très poétique.

L'époque d'Abdias est très difficile à déterminer. Les uns le regardent comme le plus ancien des petits prophètes, les autres le font vivre du temps de la captivité. La brièveté de sa prophétie, qui non seulement n'a point de titre, mais ne renferme aucune allusion assez précise, explique ces divergences si considérables entre les savants.

La prophétie d'Abdias ne renferme que 21 versets : c'est l'écrit le plus court de tout l'Ancien Testament. — 1° Il prédit la ruine de l'Idumée, 1-9; — 2° à cause de la part coupable qu'elle a prise aux malheurs du peuple de Dieu, 10-16. — 3° Jérusalem au contraire sera sauvée et triomphera d'Esaü et de tous ses ennemis, 17-21. — Les Iduméens sont le type des faux amis qui, au lieu de soutenir ceux à qui ils devraient porter secours, les abandonnent au jour du malheur. Ils sont aussi la figure des ennemis de l'Eglise, qui triomphe de ses adversaires par la force du Messie. — La prophétie d'Abdias contre Edom fut accomplie probablement par Nabuchodonosor, quand il traversa ce pays pour envahir l'Egypte; elle le fut surtout par Jean Hyrcan et par les Nabatéens, qui enlevèrent à jamais aux descendants d'Esaü leur caractère national.

CHAPITRE UNIQUE.

Orgueil des Iduméens. Leur infidélité à l'égard des enfants de Jacob. Vengeance du Seigneur contre les Iduméens. Rétablissement des enfants de Jacob. Etendue de leurs possessions. Jugement exercé par eux sur la maison d'Esaü. Règne du Seigneur.

1. Vision d'Abdias. Voici ce que dit le Seigneur Dieu à Edom : [Nous avons entendu une nouvelle *venant* du Seigneur ; et il a envoyé un messager vers les nations : Levez-vous, et levons-nous ensemble contre lui pour le combat].

2. Voici que je *t'ai* placé très petit parmi les nations, tu es fort méprisable.

3. *L'orgueil* de ton cœur t'a élevé, *toi* habitant dans les fentes des rochers, exaltant ton trône ; *toi* qui dis dans ton cœur : Qui me fera descendre à terre?

4. Si tu *t'élèves* comme l'aigle, et que parmi les astres tu poses ton nid, je t'en ferai descendre, dit le Seigneur.

5. Si des voleurs, si des brigands étaient entrés chez toi durant la nuit, comment aurais-tu gardé le silence? N'auraient-ils pas volé ce qui leur suffisait? Si des vendangeurs étaient entrés chez toi, est-ce *qu'ils* ne t'auraient pas laissé au moins une grappe de raisin?

6. Comment *les ennemis* ont-ils fouillé Esaü, fureté dans ce qu'il avait de caché?

7. Ils *t'ont* éconduit jusqu'à la frontière; tous tes alliés se sont joués de toi; les hommes qui vivaient en paix avec toi ont prévalu contre toi ; ceux qui mangent ton pain dresseront des embûches sous tes pas ; il n'y a pas de prudence en lui.

8. N'est-ce pas en ce jour-là, dit le Seigneur, que je perdrai les sages de l'Idumée et *bannirai* la prudence de la montagne d'Esaü?

9. Et ils craindront, tes braves du midi, que l'homme de la montagne d'Esaü ne périsse.

10. A cause de tes meurtres et à cause de ton iniquité contre Jacob ton frère, la confusion te couvrira, et tu périras pour jamais.

11. Au jour que tu t'élevais contre lui, quand des ennemis se rendaient maîtres de son armée, et que des étrangers entraient dans ses portes, et que sur Jérusalem ils jetaient le sort, toi aussi tu étais comme l'un d'entre eux.

12. Et tu ne mépriseras pas ton frère en son jour *malheureux*, au jour de son exil, et tu ne te réjouiras pas sur les fils de Juda au jour de leur ruine ; et tu ne par-

CHAP. I. 1. Jér., XLIX, 14. — 8. Is., XXIX, 14; I Cor., I, 19. — 10. Genèse, XXVII, 41.

---

1. *Dit.* Le complément de ce verbe ne se trouvant qu'au vers. 2, nous avons mis, comme Martini entre des crochets, les mots *nous avons entendu*, etc.; mots qui se lisent d'ailleurs dans *Jérém.*, XLIX, 14. — *A Edom*, ou *touchant Edom;* c'est-à-dire, l'Idumée. — *Nous,* prophètes. Outre Abdias, Isaïe (XXXIV), Jérémie (XLIX, 7-22), Ezéchiel (XXV, 12-14), et l'auteur du *Ps.* CXXXVI, 7, ont prophétisé contre Edom.

3. * *Habitant dans les fentes des rochers.* Les habitants de Pétra, capitale de l'Idumée, avaient des demeures taillées dans le roc.

6. *Esaü*, qui s'appelait aussi Edom (*Genèse*, XXV, 25, 30), est mis ici pour ses descendants, les Iduméens. Dans ce verset et le suivant les verbes sont au passé, quoiqu'ils expriment des événements futurs. Cet énallage de temps est très usité dans le style des prophètes.

leras pas orgueilleusement au jour de l'angoisse.

13. Et tu n'entreras pas dans la porte de mon peuple au jour de leur ruine; et tu ne les mépriseras pas, toi non plus, au milieu de ses maux, au jour de sa désolation; et tu ne seras pas envoyé contre son armée au jour de sa désolation.

14. Et tu ne te tiendras pas dans les carrefours, afin de tuer ceux qui fuiront, et tu n'enfermeras pas les restes de ses *habitants* au jour de la tribulation.

15. Parce que le jour du Seigneur est près *d'éclater* sur toutes les nations; comme tu as fait, il te sera fait; ce que tu *leur* as fait, il le fera retomber sur ta tête.

16. Car comme vous avez bu sur ma montagne sainte, toutes les nations boiront sans discontinuer; et elles boiront, elles avaleront, et elles seront comme si elles n'étaient point.

17. Mais sur la montagne de Sion sera le salut et elle sera sainte : la maison de Jacob possédera ceux qui l'avaient possédée.

18. Et la maison de Jacob sera un feu, et la maison de Joseph une flamme, et la maison d'Esaü une paille; et ils l'embraseront, et ils la dévoreront, et il n'y aura pas de restes de la maison d'Esaü, parce que le Seigneur a parlé.

19. Et ceux qui sont au midi hériteront de la montagne d'Esaü; et ceux qui sont dans les plaines *assujettiront* les Philistins; et ils posséderont la contrée d'Ephraïm et la contrée de Samarie, et Benjamin possédera Galaad.

20. Et les exilés de cette armée des enfants d'Israël posséderont tous les lieux des Chananéens jusqu'à Sarepta; et les exilés de Jérusalem, qui sont sur le Bosphore, posséderont les cités du midi.

21. Et les libérateurs monteront sur la montagne de Sion pour juger la montagne d'Esaü; et le règne sera au Seigneur.

---

14. *Carrefours.* C'est par ce mot, d'ailleurs conforme à l'hébreu, que saint Jérôme explique lui-même le latin *exilibus* de la Vulgate.

16. *Toutes les nations*, etc. Compar. *Jérém.*, XXV, 15 et suiv.; XLIX, 12.

17. *Elle sera sainte;* par le temple qui y sera rebâti. — *Ceux qui l'avaient possédée;* les Iduméens, les Moabites, les Ammonites et les Philistins.

18. *La maison de Jacob*, etc. Apres leur retour de Babylone, les Juifs furent comme un feu pour la maison d'Esaü, ou les Iduméens auxquels ils firent souvent la guerre. Cela peut donc regarder les expéditions des Machabées contre les Iduméens (*Machab.*, V, 3), mais ce ne fut que longtemps après que la maison d'Esaü fut entièrement éteinte.

19. *Galaad;* c'est-à-dire, le pays au delà du Jourdain. — * *Dans les plaines* de la Séphéla. Voir la note sur *Juges*, XV, 5.

20. *Des enfants d'Israël;* des Israélites des dix tribus. — Les *Chananéens* sont mis ici pour les *Phéniciens*, parce que ces derniers étaient Chananéens d'origine. — *Sarepta;* ville du territoire de Sidon. — * *Bosphore;* en hébreu : *Sepharad.* L'identification de ce pays est fort incertaine. Les inscriptions perses mentionnent un pays appelé Sparad ou Sparda qui est assez vraisemblablement celui dont il est question ici. Il paraît désigner la Lydie dont Sardes était la capitale.

21. *Les libérateurs* (*salvatores*), c'est-à-dire, suivant la plupart, les Machabées et les princes asmonéens, mais dans un sens plus élevé, c'est Jésus-Christ que cette prophétie concerne. — *Le règne*, etc.; promesse qui n'aura son parfait accomplissement qu'au dernier jour, où, toute puissance étant détruite, Dieu seul règnera sur ses saints et avec ses saints dans l'éternité (I *Corinth.*, XV, 24; *Apocal.*, XI, 15).

JONAS

INTRODUCTION

Jonas, le cinquième des petits prophètes, était du royaume d'Israël. Son père s'appelait Amathi, et le lieu de sa naissance, Gath-Hépher, dans la tribu de Zabulon, aujourd'hui *Medjad*, au nord de Nazareth, sur la route de Séphoris à Tibériade. Son livre n'est point daté, mais nous savons qu'il vivait du temps de Jéroboam II, roi d'Israël.

Le livre de Jonas ne ressemble pas aux autres écrits prophétiques ; il ne contient point d'oracles proprement dits. C'est un récit historique de la mission qu'il reçut d'aller prêcher la pénitence aux Ninivites et de la manière dont il l'accomplit. Il est écrit en style simple. S'il est rangé parmi les livres prophétiques, c'est parce qu'il a pour auteur un prophète, et que, quoiqu'il ne contienne aucune révélation directe de l'avenir, il nous fait connaître le séjour de Jonas pendant trois jours dans le ventre d'un poisson, merveille qui figure le séjour de Notre-Seigneur pendant trois jours dans le tombeau. Cette circonstance si extraordinaire de la vie de Jonas a provoqué de tout temps les railleries des incrédules, mais rien n'est impossible à la puissance de Dieu, et puisqu'il jugeait à propos, dans sa sagesse, de forcer par là son ministre à exécuter ses volontés et à devenir le type du mystère de la résurrection de son fils, pourquoi notre faible esprit oserait-il trouver à redire aux voies de la Providence?

Cette Providence se montre admirable dans toute l'histoire du prophète. La prédication de Jonas à Ninive n'était pas un fait sans portée; elle avait au contraire la signification la plus haute : en même temps qu'elle était pour ses compatriotes une exhortation à se repentir de leurs péchés, elle annonçait que Dieu ne voulait pas se révéler seulement aux enfants de Jacob, mais aussi à ces gentils si méprisés des Juifs; c'était la prédiction de notre vocation à la foi; comme le prélude du voyage des mages à Jérusalem et de la fête de l'Epiphanie. De plus, dans aucun autre livre de la Bible, la patience, la bonté et la miséricorde de Dieu n'apparaissent en traits plus touchants : sa compassion pour le pécheur, sa facilité à lui pardonner, le soin qu'il prend de veiller sur tous, même sur les païens et jusque sur les animaux, sont peints dans ce récit en traits ineffaçables, et nous ne trouvons nulle part des paroles plus émouvantes que celles qui terminent ce récit.

CHAPITRE PREMIER.

Jonas envoyé à Ninive, s'enfuit de devant le Seigneur, et s'embarque pour aller à Tharsis. Le vaisseau étant agité par une violente tempête, on tire au sort pour en découvrir la cause. Le sort étant tombé sur Jonas, on le jette à la mer.

1. Or, la parole du Seigneur fut adressée à Jonas, fils d'Amathi, disant :

2. Lève-toi, et va dans Ninive la grande cité, et prêches-y, parce que sa malice est montée devant moi.

3. Et Jonas se leva afin de fuir à Tharsis, de devant la face du Seigneur; et il descendit à Joppé, et il trouva un vaisseau qui allait à Tharsis, et il donna le prix de son passage, et il descendit dans le vaisseau, afin d'aller avec les autres à Tharsis, *pour fuir* de la face du Seigneur.

4. Mais le Seigneur envoya un grand vent sur la mer, et il se fit une grande tempête sur la mer, et le vaisseau était en péril d'être brisé.

5. Or les matelots craignirent, et les hommes crièrent vers leur Dieu, et ils jetèrent à la mer ce qui était dans le vaisseau, afin qu'il en fût allégé; or Jonas descendit au fond du vaisseau, et il dormait d'un sommeil profond.

6. Et le pilote s'approcha de lui, et lui dit : Pourquoi es-tu accablé par le sommeil? lève-toi, invoque ton Dieu, peut-être que Dieu songera à nous et que nous ne périrons pas.

7. Et chacun dit à son compagnon : Venez, et jetons les sorts pour savoir d'où ce malheur nous est venu. Et ils jetèrent les sorts, et le sort tomba sur Jonas.

8. Et ils lui dirent : Indique-nous à cause de qui ce malheur nous arrive; quelle est ton occupation? quel est ton pays et où vas-tu? ou bien à quel peuple appartiens-tu?

9. Et il leur dit : Je suis Hébreu, et je crains le Seigneur, le Dieu du ciel, qui a fait la mer et la terre.

10. Et *ces* hommes craignirent d'une grande crainte, et ils lui dirent : Pourquoi as-tu fait cela? (Car *ces* hommes surent qu'il fuyait la face du Seigneur, parce qu'il *le* leur avait appris.)

---

1. *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, *Ezéch.*, III, 16.

2. * *Ninive*, capitale de l'Assyrie, sur le Tigre. La cité royale était sur la rive gauche du fleuve, à l'endroit appelé aujourd'hui Koyoundjik, où sont entassées les ruines des palais des rois d'Assyrie, vis-à-vis de la ville actuelle de Mossoul. Les auteurs anciens rapportent que la ville entière avait à peu près la forme d'un parallélogramme rectangulaire de 150 stades de longueur sur 90 de largeur. La longueur totale des murs était de 480 stades ou 90 kilomètres.

3. *Avec les autres;* littér. *avec eux* (*cum eis*), c'est-à-dire, avec les passagers. — *Tharsis*. Voy. *Isaïe*, II, 16. — * *Joppé*, aujourd'hui Jaffa, port de mer sur la Méditerranée, à l'ouest de Jérusalem.

5. *Les hommes*, etc.; selon l'hébreu, *ils* (*les matelots*) *crièrent, chacun vers son Dieu*. — *Descendit*, ou plutôt *était descendu*, car c'est le vrai sens de l'hébreu.

7. *Chacun;* littér., un *homme* (*vir*); c'est en effet la signification primitive du terme hébreu correspondant.

9. *Je crains;* c'est-à-dire, d'après le texte original, j'adore, je sers.

10. *Ces;* ce pronom est représenté dans l'hébreu par l'article déterminatif

11. Et ils lui dirent : Que te ferons-nous, afin que la mer se calme pour nous? parce que la mer allait en grossissant.

12. Et il leur dit : Prenez-moi et jetez-moi dans la mer, et la mer se calmera pour vous, car je sais, moi, que c'est à cause de moi que cette grande tempête est venue sur vous.

13. Et les hommes ramaient afin de revenir vers la terre, et ils ne *le* pouvaient ; car la mer allait en grossissant au-dessus d'eux.

14. Et ils crièrent au Seigneur, et ils dirent : Nous vous prions, Seigneur, de ne pas nous faire périr à cause de l'âme de cet homme, et ne faites pas retomber sur nous un sang innocent, parce que vous, Seigneur, comme vous avez voulu, vous avez fait.

15. Et ils prirent Jonas, et ils le jetèrent dans la mer, et la mer apaisa sa furie.

16. Les hommes craignirent d'une grande crainte le Seigneur, et ils immolèrent des hosties au Seigneur, et ils vouèrent des vœux.

CHAPITRE II.

Jonas est englouti par un poisson. Il invoque le Seigneur. Le poisson le jette vivant sur le bord de la mer.

1. Et le Seigneur prépara un grand poisson, afin qu'il engloutît Jonas ; et Jonas fut dans le ventre du poisson pendant trois jours et trois nuits.

2. Et Jonas pria le Seigneur son Dieu du ventre du poisson.

3. Et il dit : [J'ai crié vers le Seigneur *du milieu* de ma tribulation, et il m'a exaucé ; du sein de l'enfer j'ai crié, et vous avez entendu ma voix.

CHAP. II. 1. Matt., XII, 40; XVI, 4; Luc, XI, 30; I Cor., XV, 4. — 3. Ps. CXIX, 1.

---

11. *Allait en grossissant;* littér. et par hébraïsme, *allait et grossissait.*

14. *De l'âme;* c'est-à-dire, de la personne.

1. *Jonas dans le ventre du poisson;* est une figure de Jésus-Christ dans le tombeau. Compar. *Matth.*, XII, 40. — * Nous ignorons à quelle espèce appartenait le poisson qui engloutit Jonas. On dit vulgairement que c'était une baleine ; mais outre qu'elle est très rare dans la Méditerranée, elle a la gueule trop étroite pour avaler un homme entier. Le texte sacré ne détermine rien ; il dit simplement « un grand poisson; » Il est vraisemblable que c'était une espèce de requin très vorace, *squalus carcharis Linnæi;* il abonde dans la Méditerranée et dévore avidement tout ce qu'il peut saisir; on a trouvé un cheval dans le ventre d'un de ces poissons, pesant cent quintaux et pêché à l'île Sainte-Marguerite, en France ; dans celui d'un autre, un homme avec son armure. Un fait encore plus intéressant, c'est celui qui est raconté de la manière suivante : « Il arriva en 1758 que, pendant une tempête, un matelot tomba d'une frégate dans la mer. [Un requin], qui était tout près, saisit aussitôt le malheureux qui nageait et criait au secours, et la victime disparut sur-le-champ dans sa large gueule. Tandis qu'il nageait, quelques-uns de ses camarades s'étaient déjà jetés dans la chaloupe pour lui porter secours. Au moment même où il était dévoré, le capitaine du vaisseau, témoin de l'accident, eut assez de présence d'esprit pour ordonner de tirer sur le monstre avec un fusil qui était sur le pont. Le coup fut tiré avec tant de bonheur que le requin cracha aussitôt le matelot qu'il avait dans sa gueule; sa proie n'était que légèrement blessée et elle fut repêchée aussitôt, encore vivante, par la chaloupe; le poisson lui-même fut pris par les autres marins avec des harpons et des cordes, monté sur la frégate, et là suspendu en travers pour qu'il pût sécher. Le capitaine en fit ensuite don au matelot si extraordinairement préservé par la Providence et celui-ci se mit à parcourir l'Europe pour le montrer. » (L. L. MULLER.)

4. Et vous m'avez jeté dans le profond *d'un gouffre*, dans le cœur d'une mer, et des eaux m'ont environné; toutes vos vagues et vos flots ont passé sur moi.

5. Et moi j'ai dit : Je suis rejeté de la présence de vos yeux, mais je verrai encore votre temple saint.

6. Des eaux m'ont environné jusqu'à l'âme, un abîme m'a enveloppé, une mer a couvert ma tête.

7. Je suis descendu jusqu'aux fondements des montagnes; les barrières de la terre étaient fermées sur moi pour toujours; mais vous préserverez ma vie de la corruption, Seigneur mon Dieu.

8. Lorsque mon âme était resserrée en moi, je me suis souvenu du Seigneur, afin que ma prière vienne jusqu'à vous, jusqu'à votre temple saint.

9. Ceux qui s'attachent aux vanités inutilement, abandonnent leur miséricorde.

10. Mais moi, je vous immolerai *des victimes* avec la voix de la louange; tout ce que j'ai voué, je le rendrai au Seigneur, pour mon salut.

11. Et le Seigneur parla au poisson, et il jeta Jonas sur la terre.

CHAPITRE III.

Le Seigneur ordonne une seconde fois à Jonas d'aller à Ninive. Il prédit la ruine prochaine de cette ville. Les Ninivites se convertissent et font pénitence. Dieu leur pardonne.

1. Et la parole du Seigneur fut adressée une seconde fois à Jonas, disant :

2. Lève-toi, et va dans Ninive la grande cité, et prêches-y ce que moi je te dis de prêcher.

3. Et Jonas se leva, et alla à Ninive selon la parole du Seigneur; or Ninive était une grande cité de trois jours de chemin.

4. Jonas commença à entrer dans la cité, *à faire* le chemin d'un jour; et il cria, et il dit : Encore quarante jours et Ninive sera renversée.

5. Les hommes de Ninive crurent en Dieu, et ils publièrent un jeûne, et se revêtirent de cilices, depuis le plus grand jusqu'au plus petit.

6. Et le bruit en parvint au roi de Ninive; et il se leva de son trône, et quitta son vêtement, et se revêtit d'un sac, et s'assit sur la cendre.

6. Ps. LXVIII, 2. — CHAP. III. 5. Matt., XII, 41; Luc, XI, 32.

---

9. *Aux vanités;* c'est-à-dire, aux idoles. — *Leur miséricorde;* la miséricorde qu'ils recevraient du Seigneur, s'ils lui restaient fidèles. Il est incontestable qu'en hébreu le pronom possessif a souvent un sens passif.

1. *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, *Ezéch.*, III, 16.

3. * *Une grande cité de trois jours de chemin*, c'est-à-dire qu'il fallait trois jours pour en parcourir les rues et y annoncer les menaces du Seigneur.

6. *Le bruit*, la nouvelle; c'est le sens qu'a assez fréquemment dans la Vulgate le mot *verbum*, et son correspondant hébreu. Cependant il peut signifier la parole de Jonas en particulier (vers. 4), ou bien l'événement qui s'en suivit, ou bien enfin l'une et l'autre; car le même terme s'emploie de ces différentes manières. — * *Au roi de Ninive.* Le nom de ce roi n'est pas connu d'une manière certaine, mais l'on peut

7. Et il cria et dit dans Ninive par la bouche du roi et de ses princes, disant : Que les hommes et les animaux, et les bœufs et les troupeaux de menu bétail ne goûtent rien ; et qu'ils ne paissent point, et ne boivent point d'eau.

8. Et que les hommes se couvrent de sacs ainsi que les animaux, et qu'ils crient au Seigneur avec force, et que chacun se convertisse de sa voie mauvaise, et de l'iniquité qui est en leurs mains.

9. Qui sait si Dieu ne reviendra pas et ne pardonnera pas ; et s'il ne se détournera pas de la fureur de sa colère, et nous ne périrons pas?

10. Et Dieu vit leurs œuvres, *il vit* qu'ils étaient convertis de leur voie mauvaise; et Dieu eut pitié d'eux, touchant le mal qu'il avait dit qu'il leur ferait, et il ne *le* fit pas.

CHAPITRE IV.

Jonas s'afflige de ce que sa prophétie n'est pas accomplie. Le Seigneur lui fait comprendre les raisons qui l'ont porté à pardonner à Ninive.

1. Et Jonas fut affligé d'une grande affliction, et il s'irrita;

2. Et il pria le Seigneur, et dit : Je vous conjure, Seigneur, n'est-ce pas là ce que je disais, lorsque j'étais encore dans mon pays? c'est à cause de cela que je me suis empressé de fuir à Tharsis; car je sais que vous êtes un Dieu clément et miséricordieux, patient, et d'une grande commisération, et pardonnant le mal.

3. Et maintenant, Seigneur, retirez, je vous prie, mon âme de moi; parce que mieux vaut la mort pour moi que la vie.

4. Et le Seigneur lui dit : Penses-tu qu'il est bien que tu t'irrites, toi?

5. Et Jonas sortit de Ninive et demeura à l'orient de la cité; et il se fit là un petit couvert, et y demeura dessous à l'ombre, jusqu'à ce qu'il vît ce qui arriverait à la cité.

6. Et le Seigneur Dieu prépara un lierre qui s'éleva au-dessus de la tête de Jonas, afin qu'il y eût une ombre sur sa tête pour le protéger; car il s'était fatigué ; et Jonas se réjouit au sujet de son lierre, d'une joie très grande.

7. Et Dieu prépara le lendemain, à la levée de l'aurore, un ver qui rongea le lierre, et il se dessécha.

8. Et lorsque le soleil se fut

9. Jér., XVIII, 11; Joël, II, 14. — CHAP. IV. 2. Ps. LXXXV, 5; Joël, II, 13.

---

admettre que c'était Rammannisar, contemporain de Jonas, qui régna de 810 à 782 avant notre ère.

7. *Il cria et dit par la bouche;* suivant l'hébreu, *il fit crier et dire par l'ordre.*

10. *Qu'ils étaient convertis*, etc. (*quia conversi sunt*); forme un second complément du verbe *il vit* (*vidit*), ou bien la particule *quia* est purement explicative, comme sa correspondante hébraïque l'est quelquefois.

6. *Un lierre* (*hedera*). Selon l'opinion la plus généralement reçue, il faut l'entendre du *ricin*, comme l'a fait saint Jérôme lui-même, en avouant qu'il ne s'est servi du mot *hedera*, que parce que la langue latine ne lui en fournissait pas d'autre qui signifiât la plante désignée par le terme de l'original.

8. *Il demanda*, etc.; il souhaita la mort. Compar. le vers. 3.

levé, Dieu commanda à un vent chaud et brûlant; et le soleil frappa sur la tête de Jonas, et il étouffait de chaleur; et il demanda pour son âme qu'elle mourût, et il dit : Mieux vaut pour moi mourir que de vivre.

9. Et le Seigneur dit à Jonas : Penses-tu qu'il est bien que tu t'irrites, toi, pour ce lierre? Et il dit : Il est bien que je m'irrite, moi, jusqu'à la mort.

10. Et le Seigneur lui dit : Tu t'affliges pour un lierre, pour lequel tu n'as pas pris de peine, et que tu n'as pas fait croître, qui en une nuit est né, et en une nuit a péri;

11. Et moi, je ne pardonnerai pas à Ninive, la grande cité, dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille hommes qui ne savent pas quelle différence il y a entre leur droite et leur gauche, et *vivent* des animaux en grand nombre.

---

9. *Il est bien*, etc.; j'ai raison de m'irriter jusqu'à souhaiter de mourir.

10-11. * « Episode incomparable, un des plus beaux de l'Ecriture, et auquel irait bien comme épilogue cette autre parole du Seigneur dans Osée : « Je ne donnerai » pas cours aux emportements de ma colère, et je n'en viendrai pas à perdre Ephraïm, » car je suis Dieu, moi, et non pas homme. » *Osée*, XI, 9. (G. LONGHAYE.)

11. * *Cent vingt mille hommes*, etc. On a calculé qu'il devait y avoir, d'après ce nombre de 120,000 enfants, environ 600,000 habitants à Ninive.

MICHÉE

INTRODUCTION

Michée, dont le nom complet était Michaya, « qui est comme Jéhovah? » est le sixième des petits prophètes. Il était de Morasthi, dans les environs de Geth, et différent d'un autre prophète Michée, fils de Jemla, qui vivait un siècle auparavant. Il prophétisa à Jérusalem, sous les règnes de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias; il fut par conséquent contemporain d'Isaïe. Ses oracles s'adressent à toutes les tribus, mais particulièrement au royaume de Juda. Leur authenticité n'est pas sérieusement contestée : elle est garantie par la citation qui en est faite dans Jérémie, XXVI, 18, et par les rapports qu'on remarque entre Michée et Isaïe.

Le style de ce petit prophète est remarquable par l'élévation des pensées, l'éclat et la vivacité de l'expression, la richesse des images et des comparaisons, la verve, la clarté, l'élégance, la pureté, l'harmonie; il aime les jeux de mots, comme tous les écrivains orientaux; ses transitions sont brusques.

La prophétie de Michée renferme trois discours commençant tous par « Ecoutez », I, 2; III, 1; VI, 1 : — 1° Châtiment de Samarie et de Juda; I-II; — 2° Abaissement de Juda; glorification de la maison de Dieu et restauration de Sion par le Messie, III-V; — 3° La voie du salut, VI-VII. — Il prédit l'invasion de Salmanasar, I, 6-8; IV *Rois*, XVII, 4-6; celle de Sennachérib, I, 9-16; IV *Rois*, XVIII, 13; la destruction de Jérusalem, III, 12; VII, 13; la captivité de Babylone, IV, 10, et le retour, IV, 1-8; VII, 11; l'établissement du royaume messianique, IV, 8, et la gloire de Bethléem, V, 2.

CHAPITRE PREMIER.

Vengeance du Seigneur sur Samarie et sur Jérusalem. Ruine de Samarie; désolation de Jérusalem. Avertissements, reproches, menaces adressés à la maison de Juda.

1. Parole du Seigneur, qui fut adressée à Michée le Morasthite, dans les jours de Joathan, d'Achaz, et d'Ezéchias, rois de Juda, *parole relative à ce qu'il* a vu touchant Samarie et Jérusalem.

2. Ecoutez, vous tous, peuples, et que la terre soit attentive, ainsi que sa plénitude; et que le Seigneur Dieu soit témoin contre vous, le Seigneur *du fond* de son temple saint.

3. Parce que voici que le Seigneur sortira de son lieu; et il descendra et foulera aux pieds les hauteurs de la terre.

4. Et les montagnes seront consumées sous lui; et les vallées se fendront *et disparaîtront* comme la cire à la face de la flamme, comme les eaux qui coulent sur une pente.

5. Tout cela à cause du crime de Jacob et des péchés de la maison d'Israël. Quel est le crime de Jacob? N'est-ce pas Samarie? et quelles sont les hauteurs de Juda? n'est-ce pas Jérusalem?

6. Et je rendrai Samarie comme un monceau de pierres *qu'on ramasse* dans le champ, lorsqu'on plante une vigne; je ferai rouler ses pierres dans la vallée, et ses fondements, je les découvrirai.

7. Et toutes ses images taillées au ciseau seront brisées, et tous les dons qu'elle a reçus seront brûlés par le feu, et toutes ses idoles, je les livrerai à la destruction, parce qu'elles ont été acquises avec les salaires d'une prostituée, et elles deviendront le salaire d'une prostituée.

8. Sur cela je me lamenterai, et je hurlerai; j'irai dépouillé et nu; je ferai des hurlements comme ceux des dragons, et des cris lugubres comme ceux des autruches :

9. Parce que sa plaie est désespérée, qu'elle s'est étendue jus-

CHAP. I. 2. Deut., XXXII, 1; Is., I, 2. — 3. Is., XXVI, 21.

1-16. * 1° Dans le premier discours, I-II, Michée annonce le châtiment des péchés d'Israël, I, 2-5, la ruine de Samarie, 6-7; la dévastation de Juda et la transportation de ses habitants, 8-16, à cause des violences des grands, II, 1-11. Dieu traitera cependant avec bonté les restes de son peuple, 12-13

1. *Le Morasthite* ou *de Morasthie;* bourgade de la tribu de Juda, dans le voisinage d'Hébron. — *Parole relative*, etc. Voy. *Amos*, I, 1.

5. *Samarie*, où Jéroboam établit le culte des veaux d'or. — *Les hauts lieux;* les montagnes sur lesquelles on sacrifiait aux faux dieux. — *Jérusalem*, d'où l'idolâtrie, qui y avait été d'abord introduite, s'est répandue dans tout le pays. Compar. III *Rois*, XIV, 15; XV, 26; IV *Rois*, XVI, 10; XXIII, 4.

6. *Comme un monceau*, etc. Quand on plantait une vigne dans un terrain pierreux, on ôtait les pierres dont on faisait un tas. Compar. *Isaïe*, V, 2. Ainsi Samarie sera réduite en un monceau de pierres qui seront jetées dans la vallée, et à l'endroit même qu'elle occupait, on plantera une vigne.

8. *Nu.* Voy., sur le vrai sens de ce mot, *Isaïe*, XX, 2. — * *Des dragons;* en hébreu, des chacals, dont l'aboiement, pendant la nuit, est lugubre, comme l'est aussi le cri de l'autruche. Voir *Job*, XXX, 29.

9. *Sa plaie;* la plaie de Samarie, nommée au vers. 5. — *Elle s'est étendue jusqu'à Juda.* Après avoir désolé le royaume d'Israël, sous les règnes de Phul, de Théglath-

qu'à Juda, elle a pénétré jusqu'à la porte de mon peuple, jusqu'à Jérusalem.

10. Ne l'annoncez pas dans Geth, ne donnez pas un libre cours à vos larmes; dans la maison de poussière, couvrez-vous de poussière.

11. Et passez confuse d'ignominie, belle habitation. Elle n'est pas sortie, celle qui habite sur la limite; la maison voisine, qui s'est soutenue, recevra de vous un sujet de lamentation.

12. Parce qu'elle est devenue faible pour le bien, celle qui habite au milieu des amertumes; parce que le mal est descendu du Seigneur à la porte de Jérusalem.

13. Le bruit du quadrige est un objet de stupeur pour l'habitant de Lachis; la source du péché de la fille de Sion, c'est qu'en toi se sont trouvés les crimes d'Israël.

14. A cause de cela, elle enverra des messagers à l'héritage de Geth; *mais* c'est une maison de mensonge pour tromper les rois d'Israël.

15. Je t'amènerai encore l'héritier, à toi qui habites à Marésa; jusqu'à Odollam, la gloire d'Israël viendra.

16. Coupe ta chevelure, tonds-toi au sujet des fils de tes délices; sois entièrement chauve comme

---

phalasar et de Salmanasar, les Assyriens s'avancèrent dans le royaume de Juda, sous le règne de Sennachérib, qui vint assiéger Jérusalem.

10. *Ne l'annoncez pas*, cette prophétie. Le Prophète fait cette recommandation, pour ne pas donner aux ennemis un sujet de joie. Compar. II *Rois*, I, 20. — *Geth;* ville des Philistins. — * *Dans la maison de poussière*, traduction du nom propre de ville que renferme l'hébreu : *Beth leaphra*, c'est-à-dire la localité appelée ailleurs Ophra, dans la tribu de Benjamin.

11. Il y a dans le texte hébreu de ce verset plusieurs noms propres de villes qui forment des paronomases très élégantes, mais dont l'auteur de la Vulgate a donné seulement la signification. — *Passez;* littér., *passez pour vous* (*transite vobis*); hébraïsme semblable à la locution des Latins, *vade tibi*, et à l'idiotisme français, *va-t'en*. Le verbe est au pluriel, parce que son sujet est *habitation*, nom collectif équivalent à *habitants*. — *Celle qui habite sur la limite;* Samarie, selon saint Jérôme. Samarie était en effet située sur les confins de la Palestine, du côté des Assyriens. — *La maison voisine;* le royaume de Juda, suivant le même saint docteur. — *Qui s'est soutenue* (*quæ stetit sibimet*); Juda a subsisté après la ruine de Samarie par les Assyriens. — *Recevra*, etc.; en voyant ce qui vous est arrivé.

12. *Parce qu'elle*, etc. La maison de Juda s'est trouvée trop faible pour assister Samarie, plongée elle-même dans l'amertume. — *Le mal*, etc.; l'ennemi envoyé par le Seigneur est venu jusqu'aux portes de Jérusalem.

13. *Lachis;* ville méridionale de Juda à laquelle Sennachérib s'attaqua avant d'assiéger Jérusalem (IV *Rois*, XVIII, 13 et suiv.). — *La fille de Sion*. Voy., pour le sens de cette expression, *Isaïe*, I, 8. — *C'est qu'en toi;* paroles qui s'adressent à la fille de Sion elle-même. Ce changement subit de personne est très fréquent dans le style prophétique.

14. *L'héritage de Geth;* c'est-à-dire, les Assyriens, qui occupaient alors les villes des Philistins, ou bien, *Môrescheth de Geth*, comme on lit dans l'hébreu. *Môrescheth*, qui signifie *héritage*, était une ville qui appartenait à Geth.

15. *Marésa;* ville de Juda (*Josué*, XV, 21, 44). — *L'héritier*, selon l'hébreu; le grec porte de même l'article déterminatif. Or cet héritier est l'Assyrien vainqueur. — *Odollam;* caverne dans la tribu de Juda (I *Rois*, XXII, 1); mais il s'agit probablement ici de la ville de ce même nom qu'Eusèbe et saint Jérôme mettent à dix milles d'Eleutéropolis, vers l'orient. — *La gloire d'Israël;* est mis ici par antiphrase pour la honte et l'ignominie.

16. *Coupe ta chevelure;* comme la loi (*Lévitiq.*, XIX, 27; *Deutéron.*, XIV, 1) défendait

l'aigle ; parce qu'ils ont été emmenés captifs loin de toi.

CHAPITRE II.

Infidélité des Israélites. Vengeances du Seigneur sur eux. Promesse de leur retour de la captivité.

1. Malheur à *vous,* qui songez à l'inutile, et qui inventez le mal sur vos lits ; à la lumière du matin ils l'accomplissent, parce que c'est contre Dieu qu'est *élevée* leur main.

2. Et ils ont convoité des champs, et ils *les* ont pris violemment; et ils ont usurpé des maisons ; et ils opprimaient un homme et sa maison ; un *autre* homme et son héritage.

3. C'est pour cela, voici ce que dit le Seigneur : Voici que moi je prépare pour cette famille un malheur dont vous ne retirerez pas vos cous, et vous ne marcherez pas en superbes, parce que c'est un temps très mauvais.

4. En ce jour-là, vous serez pris pour un sujet de parabole, et avec un doux plaisir sera chantée la chanson de ceux qui diront : Par la désolation nous avons été ravagés ; la portion de mon peuple a été changée ; comment se retirera-t-il de moi, puisqu'il reviendra pour partager nos contrées?

5. A cause de cela, il n'y aura *personne* qui mette le cordeau de partage dans l'assemblée du Seigneur.

6. Ne dites point sans cesse : Il ne répandra pas *ses oracles* sur eux, la confusion ne les couvrira pas.

7. La maison de Jacob dit : Est-ce que l'esprit du Seigneur a été raccourci, ou *est-ce que* telles sont ses pensées? Mes paroles ne sont-elles pas favorables à celui qui marche dans la droiture?

8. Mais, au contraire, mon peuple s'est levé en adversaire; de dessus la tunique, vous avez enlevé le manteau ; et ceux qui pas-

---

aux Juifs d'user de cette pratique qui était ordinaire aux gentils pour exprimer leur douleur, le dessein du Prophète n'est pas de leur ordonner d'agir de la sorte; mais seulement de leur prédire que leur douleur sera excessive, et qu'ils ne pourront trouver des marques de deuil assez vives pour en exprimer la violence. — *Comme l'aigle;* qui pendant sa mue perd toutes ses plumes, et tombe dans une sorte de langueur qui l'empêche de chasser à son ordinaire, et de se faire craindre des autres oiseaux.

1. *L'inutile* (*inutile*); le terme hébreu signifie aussi *iniquité, injustice;* sens qui convient mieux ici.

2 *Ils opprimaient* (*calumniabantur*). Voy., sur ce mot, *Jérém.*, L, 33.

3. *Un malheur*, qui sera comme un joug dont vous ne pourrez vous affranchir.

4. *Un sujet de parabole.* Voy. *Jérém.*, XXIV, 9. — *De ceux qui diront* comme si vous le disiez vous-mêmes. — *A été changée* contre la terre de la captivité. — *Comment se retirera-t-il de moi,* l'Assyrien qui reviendra au contraire pour s'emparer de nos terres et les partager entre les siens? Cette réflexion d'un Israélite, laquelle fait partie de la chanson, s'adresse aux faux prophètes et aux flatteurs qui disaient que les Assyriens abandonneraient le pays d'Israël, sans y causer un grand dommage.

5. * *Le cordeau de partage*, la corde qui sert à mesurer pour faire le partage des héritages.

6. *Ne dites point sans cesse;* littér., et par hébraïsme, *disant ne dites point.*

7. *Telles*, etc.; c'est-à-dire, peut-il avoir ces pensées de nous perdre qu'on lui attribue?

8. *De dessus*, etc. Cela pourrait s'entendre de la cruauté exercée par les Israélites

saient de bonne foi, vous les avez tournés à la guerre.

9. Vous avez chassé les femmes de mon peuple de la maison de leurs délices; vous avez enlevé ma louange à leurs petits enfants pour jamais.

10. Levez-vous, et allez, parce qu'il n'y a point de repos ici pour vous; à cause de son impureté, *cette terre* sera corrompue d'une putréfaction horrible.

11. Plût à Dieu que je fusse un homme n'ayant pas l'esprit *prophétique*, et que je parlasse plutôt mensonge! je te verserai le vin *de la colère de Dieu*, et je t'enivrerai; et celui pour qui il sera versé, sera ce peuple.

12. Je te rassemblerai certainement tout entier, ô Jacob; je réunirai les restes d'Israël; je les mettrai tous ensemble comme dans une bergerie, comme un troupeau au milieu de *son* parc; une multitude d'hommes y causera du tumulte.

13. Car celui qui ouvrira le chemin, montera devant eux: ils se partageront, et passeront à la porte et entreront par elle; et *leur* roi passera en leur présence, et le Seigneur *sera* à leur tête.

CHAPITRE III.

Désordres des princes, des juges, des prêtres et des faux prophètes de Juda et d'Israël. Menaces contre ces princes et ces juges. Jérusalem et le temple seront détruits.

1. Et j'ai dit : Ecoutez, princes de Jacob, et chefs de la maison d'Israël : N'est-ce pas à vous de connaître ce qui est juste,

2. *Vous* qui avez en haine le bien et qui aimez le mal; vous qui enlevez violemment leur peau de

---

sur leurs frères habitants de Juda, sous le règne de Phacée, roi d'Israël, et d'Achaz, roi de Juda (II *Paralip.*, XXVIII, 6 et suiv.).

9. *Vous avez chassé*, etc. Sous le règne d'Achaz, les Israélites ont enlevé de Juda deux cent mille personnes, tant femmes que filles et petits enfants (II *Paralip.*, XXVIII, 8). — *Vous avez enlevé*, etc. Les enfants ainsi emmenés captifs, et dépouillés de tous les biens qui excitaient leur reconnaissance, ne poussaient que des cris de douleur et de plainte, au lieu de célébrer les louanges du Seigneur, comme ils le faisaient dans la tranquillité de leurs maisons.

10. *Sera corrompue*, etc., étant abandonnée à des idolâtries.

11. *Le vin* ou le calice que Dieu fait boire à ses ennemis, signifie très souvent sa colère et sa vengeance. — *Ce peuple;* le peuple même d'Israël.

12. *Y causera du tumulte*, comme lorsqu'un troupeau nombreux vient tout d'un coup à la porte de l'étable ou du parc. La multitude des Israélites était innombrable dans les derniers temps de la république des Hébreux.

12, 13. Saint Jérôme et plusieurs interprètes entendent ces deux versets de la réunion future des restes d'Israël avec les gentils dans l'Eglise de Jésus-Christ, qui est lui-même leur roi et leur Dieu.

1-12. * 2° Dans le second discours, III-V, le Prophète s'étend plus longuement, III, sur les péchés des princes, des faux prophètes, des juges iniques et des mauvais prêtres, et il leur prédit la ruine de Sion et du temple; mais il s'étend surtout sur la promesse du rétablissement d'Israël, IV; elle n'occupait que deux versets dans le premier discours, II, 12-13; elle remplit ici les deux chapitres IV et V. Michée annonce la conversion des Gentils, la naissance du Messie à Bethléem, V, 2, *Matth.*, II, 6; *Jean*, VII, 42, et le triomphe du peuple de Dieu.

1. *Princes*, etc. Le Prophète désigne ici les principaux des deux royaumes de Juda et d'Israël (vers. 9, 10, 12).

2. *Leur, leurs;* c'est-à-dire, de mon peuple, de Juda et d'Israël (vers. 1, 3).

dessus eux et leur chair de dessus leurs os?

3. Qui ont mangé la chair de mon peuple, et ont arraché leur peau, brisé leurs os, et ils *les* ont coupés en morceaux comme *pour les faire cuire* dans une chaudière, et comme de la chair *qu'on met* dans une marmite.

4. Alors ils crieront vers le Seigneur; mais il ne les exaucera pas; et il leur cachera sa face en ce temps-là, à cause de la malice de leurs inventions.

5. Voici ce que dit le Seigneur contre les prophètes qui séduisent mon peuple; qui mordent avec leurs dents, et prêchent la paix; si quelqu'un ne leur met pas dans la bouche quelque chose, ils consacrent contre lui un combat.

6. A cause de cela, vous aurez pour vision une nuit, et des ténèbres pour révélation; et le soleil se couchera pour les prophètes, et le jour se couvrira de ténèbres pour eux.

7. Et ceux qui voient des visions seront confondus, les devins seront confondus; et tous se voileront le visage, parce qu'il n'y a pas de réponse de Dieu.

8. Mais cependant moi j'ai été rempli de la force de l'esprit du Seigneur, de sa justice et de sa vertu, afin que j'annonce à Jacob son crime et à Israël son péché.

9. Ecoutez ceci, princes de la maison de Jacob, et juges de la maison d'Israël, vous qui abominez le jugement et pervertissez tout ce qui est juste;

10. Qui bâtissez Sion avec du sang, et Jérusalem avec l'iniquité.

11. Ses princes jugeaient pour des présents, et ses prêtres enseignaient pour un salaire, et ses prophètes prédisaient pour de l'argent; et ils se reposaient sur le Seigneur, disant : Est-ce que le Seigneur n'est pas au milieu de nous? Les maux ne viendront pas sur nous.

12. C'est pour cela qu'à cause de vous, Sion comme un champ sera labourée, et que Jérusalem sera comme un monceau de pierres, et la montagne du temple une haute forêt.

CHAPITRE IV.

Rétablissement de Sion. Concours des peuples qui y viennent rendre leurs hommages au Seigneur. Paix dans toute la terre. Sion et Samarie ramenées de captivité. Puissance rendue à Sion. Défaite des nations soulevées contre elle.

1. Et il arrivera au dernier des jours que la montagne de la maison du Seigneur sera préparée sur le sommet des montagnes, et élevée au-dessus des collines; et des peuples y afflueront.

CHAP. III. 11. Ezéch., XXII, 27; Soph., III, 3. — 12. Jér., XXVI, 18. — CHAP. IV. 1. Is., II, 2.

---

4. *Inventions;* en hébreu, *œuvres, actions*

5. *Ils consacrent;* ils préparent. Compar. *Jérém.*, VI, 4.

12. *Sion*, etc. Cette prophétie a été citée par Jérémie (XXVI, 18). — * S. Jérôme écrivait au sujet de cette prophétie : « Nous voyons accompli tout ce qui a été prédit; nos yeux nous montrent la vérité de cet oracle et l'aspect des lieux atteste l'exactitude de la prophétie. »

1-3. La prophétie contenue dans ces trois versets se lit dans Isaïe (II, 2, 4), où nous en avons donné le sens

2. Et beaucoup de nations se hâteront et diront : Venez, montons à la montagne du Seigneur et à la maison du Dieu de Jacob ; et il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers, parce que de Sion sortira la loi, et la parole du Seigneur de Jérusalem.

3. Et il exercera son jugement sur beaucoup de peuples, et il châtiera des nations puissantes jusqu'aux pays lointains, et ils tailleront leurs glaives en socs de charrue et leurs lances en hoyaux ; une nation ne prendra pas le glaive contre une *autre* nation, et ils n'apprendront plus à faire la guerre,

4. Et chacun se reposera sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura *personne* qui *les* effraye, parce que c'est la bouche du Seigneur qui a parlé.

5. Car tous les peuples marcheront chacun au nom de son Dieu ; mais nous, nous marcherons au nom du Seigneur Dieu, jusque dans l'éternité et au-delà.

6. En ce jour-là, dit le Seigneur, je rassemblerai celle qui était boiteuse, et je recueillerai celle que j'avais rejetée et celle que j'avais affligée.

7. Je ferai que celle qui était boiteuse ait des restes, et que celle qui avait été dans la peine devienne une nation puissante ; et le Seigneur régnera sur eux, sur la montagne de Sion, depuis ce moment jusqu'à jamais.

8. Et toi, tour du troupeau, environnée de nuages, fille de Sion, jusqu'à toi viendra, oui elle viendra, la puissance souveraine, l'empire de la fille de Jérusalem.

9. Pourquoi es-tu maintenant tourmentée par le chagrin? Est-ce que tu n'as point de roi, ou ton conseiller a-t-il péri, puisque la douleur t'a saisie comme une femme qui est en travail?

10. Afflige-toi, et tourmente-toi, fille de Sion, comme une femme en travail, parce que maintenant tu sortiras de la cité, et tu habiteras dans une région *étrangère*, et tu viendras jusqu'à Babylone ; là, tu seras délivrée ; là, le Seigneur te rachètera de la main de tes ennemis.

11. Et maintenant se sont rassemblées contre toi beaucoup de nations, qui disent : Qu'elle soit lapidée, et que notre œil considère Sion.

12. Mais eux-mêmes n'ont pas connu les pensées du Seigneur, et ils n'ont pas compris que son dessein était de les assembler comme le foin de l'aire.

13. Fille de Sion, lève-toi et

7. Soph., III, 19; Dan., VII, 14; Luc, I, 32.

---

7. *Des restes;* c'est-à-dire, une postérité.

8. *Tour du troupeau ;* c'est, selon la plupart des interprètes, Jérusalem, ordinairement appelée *fille de Sion*, parce qu'elle était au pied et autour de cette montagne; et selon les mêmes autorités le nom de *tour du troupeau* lui est donné ici, parce qu'on la considère comme ruinée par les Chaldéens et réduite à l'état des huttes de bergers, que l'Ecriture nous représente comme les plus chétives habitations (IV *Rois*, XXVII, 9; XVIII, 8). — *Fille de Sion.* Voy., sur cette expression, *Isaïe*, I, 8.

13. * *Je te poserai une corne de fer*, etc. Je te rendrai forte comme un taureau qui aurait des cornes de fer et un sabot d'*airain*.

foule aux pieds *tes ennemis ;* parce que je te poserai une corne de fer, et je te poserai des ongles d'airain, et tu briseras beaucoup de peuples, et tu immoleras au Seigneur leurs rapines, et leur puissance au Seigneur de toute la terre.

CHAPITRE V.

Naissance du Messie. Réprobation des Juifs. Conversion des gentils. Rappel des Juifs. Israël délivré de la puissance des Assyriens. Restes de Jacob exaltés. L'idolâtrie détruite parmi eux.

1. Maintenant tu seras ravagée, ville de voleurs; ils ont mis le siège devant nous; avec la verge ils frapperont la joue du juge d'Israël.

2. ET TOI, BETHLÉEM Ephrata, tu es très petit entre les mille de Juda; de toi sortira pour moi celui qui doit être le dominateur en Israël, et sa génération est du commencement, des jours de l'éternité.

3. A cause de cela, il les livrera jusqu'au jour où celle qui doit enfanter enfantera, et les restes de ses frères se tourneront vers les fils d'Israël.

4. Et il demeurera ferme, et il paîtra *son troupeau* dans la force du Seigneur, dans la sublimité du nom du Seigneur son Dieu; et ils se convertiront, parce qu'alors il sera glorifié jusqu'aux extrémités de la terre.

5. Et celui-ci sera la paix : lorsque l'Assyrien sera venu dans notre terre, et qu'il aura foulé aux pieds *le pavé de* nos maisons, nous susciterons contre lui sept pasteurs et huit hommes du premier rang.

6. Et ils gouverneront la terre d'Assur avec le glaive, et la terre de Nemrod avec ses propres lances; et il nous délivrera de l'As-

CHAP. V. 2. Matt., II, 6; Jean, VII, 42.

---

1. Ce verset est une continuation du précédent, auquel le texte hébreu le rattache. — * Le sens de l'hébreu est celui-ci : « *Maintenant rassemble tes troupes, fille de la multitude,* » c'est-à-dire, rassemble tes hommes de guerre pour montrer ta force et te défendre.

2. *Ephrata;* est l'ancien nom de Bethléhem (*Genèse*, XXXV, 19; XLVIII, 7); ce mot la distingue d'une autre Bethléhem située dans la tribu de Zabulon. — *Très petit* (*parvulus*). Ce masculin qui se lit aussi dans le texte original, forme une exception à la règle générale suivant laquelle les noms de villes et de pays sont du genre féminin. Selon saint Jean (VII, 42), ce n'était qu'un bourg. — *Entre les mille de Juda.* Les Hébreux étaient anciennement divisés en diverses classes dont l'une était composée de mille hommes (*Exode*, XVIII, 21 et suiv.; *Deutéron.*). Quand saint Matthieu (II, 6) dit que *Bethléhem n'est pas la moindre parmi les principales villes de Juda*, il est évident qu'il ne l'entend pas de son étendue et de sa population, mais bien de son importance, comme étant le lieu de la naissance du Messie. Il n'est pas moins évident par le passage de saint Matthieu (II, 1 et suiv.) qu'au temps de Jésus-Christ, les Juifs eux-mêmes voyaient le Messie dans la prophétie de Michée. — * Sur *Bethléhem*, voir la note 2 à la fin du t. IV, p. 658.

5. *L'Assyrien* est mis ici pour les ennemis en général du peuple de Dieu. — *Nous susciterons;* littér., *et nous.* Voy. sur ce *et*, *Osée*, XI, 1. — * *Sept pasteurs et huit hommes*, locution qui signifie un grand nombre.

6. *Ses* (*ejus*), étant au féminin dans l'hébreu, ne peut se rapporter qu'au mot *terre*, qui précède immédiatement. — * *La terre d'Assur*, l'Assyrie dont Ninive était la capitale. — *La terre de Nemrod*, la Babylonie, où Nemrod commença à régner (*Genèse*, X, 10).

syrien, lorsqu'il sera venu dans notre terre, et qu'il aura foulé aux pieds *le sol* de nos confins.

7. Et les restes de Jacob seront au milieu de beaucoup de peuples comme la rosée du Seigneur, comme des gouttes sur l'herbe, qui n'attend pas un homme, et n'espère pas dans les fils des hommes.

8. Et les restes de Jacob seront parmi les nations, et au milieu de beaucoup de peuples, comme un lion parmi les bêtes des forêts, comme le petit d'un lion parmi les troupes de menu bétail; lorsqu'il a traversé *un troupeau*, et foulé aux pieds, et ravi *sa proie*, il n'y a *personne* qui *la* lui arrache.

9. Ta main s'élèvera sur ceux qui te combattent, et tous tes ennemis périront.

10. Et il arrivera en ce jour-là, dit le Seigneur, j'enlèverai tes chevaux du milieu de toi, et je briserai tes quadriges.

11. Et je ruinerai les cités de ton pays, et je détruirai toutes tes fortifications; j'enlèverai les maléfices de ta main, et il n'y aura plus de divinations dans toi.

12. Et je ferai périr tes images taillées au ciseau et les statues du milieu de toi, et tu n'adoreras plus les ouvrages de tes mains.

13. Et j'arracherai tes bocages du milieu de toi, et je briserai tes cités.

14. Et j'exercerai dans *ma* fureur et dans *mon* indignation la vengeance sur toutes les nations qui ne m'ont pas écouté.

CHAPITRE VI.

Ingratitude des Israélites. Moyens de plaire au Seigneur. Infidélités des Israélites. Vengeance du Seigneur sur eux.

1. Ecoutez ce que dit le Seigneur : Lève-toi, plaide contre les montagnes, et que les collines entendent ta voix.

2. Que les montagnes écoutent le jugement du Seigneur, ainsi que les fermes fondements de la terre; car le Seigneur a une discussion avec son peuple, et avec Israël il entrera en jugement.

3. Mon peuple, que t'ai-je fait ou en quoi ai-je été fâcheux pour toi? réponds-moi.

4. Est-ce parce que je t'ai retiré

CHAP. VI. 3. Jérém., II, 5.

---

7. * *La rosée,... qui n'attend pas un homme*, mais vient *du Seigneur* et conserve en Palestine par son abondance les fruits de la terre, durant la saison d'été où il ne tombe pas de pluie.

1. et suiv. * 3° Le troisième discours, VI-VII, est un dialogue entre Dieu et son peuple; il dépeint d'une manière dramatique quelle a été l'ingratitude de ce dernier. Le Prophète, VI, 1-2, annonce la discussion; 3-5, Dieu rappelle à Israël les bienfaits dont il l'a comblé; 6-7, le peuple, ne pouvant nier son infidélité, demande comment il pourra désarmer la colère divine; 8, Michée lui montre la voie du salut et lui répond que c'est en faisant le bien; 9-16, malheur aux enfants de Jacob s'ils continuent à vivre dans l'injustice, le châtiment sera terrible! Après avoir proféré cette menace, que le Seigneur l'a chargé de faire entendre en son nom à Juda, le Prophète demande à Dieu pardon pour les coupables, VII, 1-14. Dieu se laisse toucher, il promet de renouveler les merveilles d'autrefois, 15-17, et Michée termine en le remerciant de sa bonté et de sa miséricorde, 18-20.

4. *Marie* était la sœur de Moïse.

de la terre d'Egypte, et que je t'ai délivré d'une maison d'esclaves, et que j'ai envoyé devant ta face Moïse, Aaron et Marie?

5. Mon peuple, souviens-toi, je te prie, de ce que pensa Balach, roi de Moab, et de ce que lui répondit Balaam, fils de Béor, depuis Sétim jusqu'à Galgala, afin que tu reconnusses les justices du Seigneur.

6. Qu'offrirai-je de digne au Seigneur? fléchirai-je le genou devant le Dieu très haut? Est-ce que je lui offrirai des holocaustes et des génisses d'une année?

7. Est-ce que le Seigneur peut être apaisé avec mille béliers ou avec beaucoup de milliers de boucs engraissés? Est-ce que je donnerai mon premier-né pour mon crime, et le fruit de mes entrailles pour le péché de mon âme?

8. Je t'indiquerai, ô homme, ce qui est bon, et ce que le Seigneur demande de toi : C'est de pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde et d'être vigilant à marcher avec ton Dieu.

9. La voix du Seigneur crie à la cité, et le salut sera pour ceux qui craignent votre nom : Ecoutez, ô tribus; mais qui approuvera cela?

10. Les trésors de l'iniquité *sont* encore un feu dans la maison de l'impie, et la petite mesure est pleine de la colère *du Seigneur*.

11. Est-ce que je justifierai une balance impie et les poids trompeurs du sachet?

12. C'est par ces *moyens* que ses riches se sont remplis d'iniquité, et ses habitants parlaient mensonge, et leur langue était frauduleuse dans leur bouche.

13. Et moi donc j'ai commencé à te frapper de perdition à cause de tes péchés.

14. Tu mangeras, et ne seras pas rassasié; et ton humiliation sera au milieu de toi; tu saisiras, et ne sauveras pas; et ceux que tu auras sauvés, je les livrerai au glaive.

15. Tu sèmeras et ne moissonneras pas; tu presseras l'olive, et tu ne t'oindras pas d'huile, tu *feras* du moût, et ne boiras pas de vin.

5. Nomb., XXII, XXIII. — 15. Deut., XXVIII, 38; Agg., I, 6.

---

5. *De ce que pensa;* des desseins, etc. Voy. *Nombr.*, XXII, XXIV. — *Sétim*, lieu où les Israélites se livrèrent à l'idolâtrie avec les Moabites. — *Galgala*, le premier campement des Israélites dans la terre de Chanaan (*Josué*, IV, 19). — * *Sétim*, sur les bords du Jourdain, à l'est, près de son embouchure dans la mer Morte, était vis-à-vis de Galgala et de Jéricho.

8. *Marcher*, etc.; hébraïsme, pour se conduire d'une manière irréprochable, parfaitement conforme à la volonté divine.

9. *La cité*, Jérusalem ou Samarie, capitale du royaume d'Israël; car il paraît, par le vers. 16, que la prophétie contenue dans ce chapitre regarde les dix tribus. — *Qui approuvera cela :* qui est-ce qui recevra avec soumission la parole du Seigneur?

10. *La petite mesure*. Voy. *Amos*, VIII, 5.

11. Anciennement, chez les Hébreux, chacun portait sur soi un sachet dans lequel étaient des pierres qui servaient de poids pour peser l'argent.

12. *Ses riches;* les riches de Jérusalem, ou de Samarie. Voy. vers. 9.

13. Dans ce verset et les suivants Dieu s'adresse à Samarie.

14. *Tu saisiras;* tu prendras tes enfants entre tes bras.

16. Et tu as gardé les préceptes d'Amri et toutes les œuvres de la maison d'Achab, et tu as marché dans leurs volontés, afin que je te livre à la ruine, et ses habitants au sifflement; l'opprobre de mon peuple, vous le porterez.

CHAPITRE VII.

Petit nombre des justes dans la maison de Jacob. Vengeances du Seigneur. Attente de ses miséricordes. Ruine de Babylone. Rétablissement d'Israël : et de toute la maison de Jacob. Merveilles de leur délivrance.

1. Malheur à moi, parce que je suis devenu comme celui qui recueille en automne des grappes de raisins oubliées pendant la vendange; il n'y a pas une grappe à manger; mon âme a désiré quelques figues précoces.

2. Le saint a disparu de la terre, il n'y a pas un juste parmi les hommes; tous tendent des pièges dans le sang; l'homme fait une chasse à mort à son frère.

3. Ils appellent bien le mal de leurs mains; le prince demande, et le juge est pour la rétribution, et le grand a dit le désir de son âme, et *ainsi* ils ont troublé la terre.

4. Celui qui est le meilleur d'entre eux est comme un paliure, et celui qui est juste, comme l'épine d'une haie. Le jour de ton inspection, ta visite est venue; alors sera leur désolation.

5. Ne croyez pas à un ami, et ne vous confiez pas à un guide; pour celle qui dort près de toi, ferme la porte de ta bouche.

6. Le fils fait outrage à *son* père, et la fille s'élève contre sa mère, la belle-fille contre sa belle-mère; les ennemis de l'homme sont ses serviteurs.

7. Mais moi, je porterai mes regards sur le Seigneur, j'attendrai le Dieu mon Sauveur; mon Dieu m'écoutera.

8. Ne te réjouis pas sur moi, mon ennemie, parce que je suis tombée; je me relèverai lorsque je me serai assise dans les ténèbres, le Seigneur est ma lumière.

9. Je porterai la colère du Seigneur, parce que j'ai péché contre lui, jusqu'à ce qu'il juge ma cause et qu'il accomplisse mon jugement : il me fera sortir à la lumière, je verrai sa justice.

10. Et mon ennemie verra et sera couverte de confusion, elle qui me dit : Où est le Seigneur

CHAP. VII. 6. Matt., x, 35, 36.

---

16. *Amri*, roi d'Israël, et *Achab* son fils, furent de très méchants princes (III *Rois*, XVI, 25 et suiv.). — *Au sifflement;* c'est-à-dire, à la risée.

1. * *Figues précoces*, les premières figues, qui sont excellentes.

3. *Le mal de leurs mains;* le mal qu'ils font. — *Le prince demande,* exige des choses injustes. — *Le juge est pour la rétribution* (*judex in reddendo est*), se fait rétribuer, exige des présents de ses clients. Compar. III, 11. Pour cette interprétation qui paraît la plus simple et la plus conforme au texte hébreu, il faut supposer que *reddendo* a ici le sens passif. Or ce n'est pas le seul cas où le gérondif en latin se trouve employé dans ce sens. — 3. *La terre;* le pays. Le pronom féminin *eam* se rapporte à *terre* (*terra*) du verset précédent.

4. *Ta visite;* c'est-à-dire, ta punition, ton châtiment. — *Leur désolation;* la désolation du prince et du juge, mentionnés au verset précédent.

8. *Ne te réjouis pas*, etc.; c'est Samarie qui parle à Babylone.

ton Dieu? Mes yeux la verront; alors elle sera foulée aux pieds comme la boue des places publiques.

11. Le jour où les murs de clôture seront bâtis, en ce jour-là s'éloignera *de toi* la loi.

12. En ce jour-là, on viendra d'Assur et jusqu'à toi et jusqu'à tes cités fortifiées; et des cités fortifiées jusqu'au fleuve, et d'une mer à *l'autre* mer, et de la montagne jusqu'à la montagne.

13. Et la terre sera désolée à cause de ses habitants et à cause du fruit de leurs pensées.

14. *Seigneur*, paissez avec votre verge votre peuple, le troupeau de votre héritage, qui demeure seul dans la forêt, au milieu du Carmel; ils paîtront en Basan et en Galaad, comme aux jours anciens.

15. Comme aux jours de ta sortie de la terre d'Egypte, je lui ferai voir des merveilles.

16. Des nations verront, et seront confondues avec toute leur puissance; elles mettront la main sur *leur* bouche, et leurs oreilles seront assourdies.

17. Elles lécheront la poussière comme les serpents; comme les reptiles de la terre, elles seront fortement troublées dans leurs demeures; elles redouteront le Seigneur notre Dieu, et elles te craindront, *ô Israël.*

18. Quel Dieu est semblable à vous, qui ôtez l'iniquité, et passez sous silence le péché du reste de votre héritage? il n'enverra plus désormais sa fureur, parce qu'il veut la miséricorde.

19. Il reviendra, et il aura pitié de nous; il laissera de côté nos iniquités, et il jettera dans le profond de la mer tous nos péchés.

20. Seigneur, vous accomplirez *votre* vérité envers Jacob, *votre* miséricorde envers Abraham; ce que vous avez juré à nos pères dès les jours anciens.

18. Jér., x, 6; Actes, x, 43.

---

11. *S'éloignera*, etc.; tu seras affranchie de la loi du vainqueur.

12. *D'une mer*, etc. Ces deux mers sont probablement la Méditerranée à l'occident et la mer Morte à l'orient. — *De la montagne*, etc., c'est-à-dire, depuis les montagnes de l'Arabie Pétrée jusqu'à celles du Liban au septentrion. — * Au lieu de *cités fortifiées*, l'hébreu porte : *cités d'Egypte*. — *Jusqu'au fleuve* de l'Euphrate.

14. *Le troupeau*, etc.; ce sont les Israélites revenus de la captivité. Affranchis de la captivité de leurs ennemis, capables de se soutenir seuls et sans le secours d'autrui, ils paissent en liberté et sans crainte au milieu de leur pays, et dans la fertilité du Carmel. — * *Basan*. Voir *Nombr.*, XXI, 34. — *Galaad*. Voir *Nombr.*, XXXII, 1.

16. * *Elles mettront la main sur leur bouche* pour marquer que l'étonnement et l'admiration les rendent muettes.

17. * *Lécher la poussière*, c'est ramper.

NAHUM

INTRODUCTION

Nahum (consolation ou celui qui console), le septième des petits prophètes, était originaire d'Elqôsch, petit village de Galilée. Il prophétisa contre Ninive, avec une telle vivacité de couleurs, que plusieurs critiques ont cru qu'il avait vu de ses yeux la capitale de l'Assyrie, ce qui est néanmoins fort peu probable. Il vivait en Palestine, et il écrivait après la ruine du royaume des dix tribus et l'invasion de Sennachérib. La date de son livre, qui a été contestée jusque dans ces derniers temps, nous est maintenant donnée d'une manière certaine par les documents assyriens. Il fut rédigé peu après la ruine de la ville de No Amon, c'est-à-dire Thèbes, appelée dans la Vulgate Alexandrie, III, 8; or cet événement eut lieu vers l'an 665 av. J.-C. — L'authenticité de la prophétie de Nahum est admise par tout le monde.

Nahum avait une imagination vive et riche, son style, malgré quelques emprunts aux écrivains antérieurs, se distingue par son originalité ; il est remarquable par sa pureté et sa clarté.

La prophétie de Nahum porte le titre de *Massâ, malheur accablant,* comme les prophéties d'Isaïe contre les nations étrangères. Elle annonce la ruine de Ninive et de la puissance assyrienne, qui non seulement avait anéanti Samarie, II, 2, mais avait aussi profondément abaissé Juda, I, 9, 11, 12. Ninive est alors dans tout l'éclat de sa gloire, I, 12 ; II, 11-12 ; III, 9 ; mais à cause de ses péchés, III, 1, 4, elle périra, I, 13 ; II, 10 ; III, 7.

Nahum divise son oracle en trois parties, I, 1-14 ; I, 15-II ; III. La première fait connaître le jugement que Dieu a prononcé contre la capitale de l'Assyrie ; la seconde, la prise, le pillage et la destruction de cette ville ; la troisième, ses crimes et sa ruine irréparable. Cette prédiction a été si littéralement accomplie que jusqu'en l'année 1842, on a ignoré jusqu'à l'emplacement qu'avait occupé Ninive.

CHAPITRE PREMIER

Prophétie contre Ninive. Le Seigneur est juste, puissant et terrible dans ses vengeances. Il protège ceux qui espèrent en lui. Ruine de Ninive. Défaite des Assyriens. Délivrance de Juda.

1. Malheur accablant de Ninive : Livre de la vision de Nahum l'Elcéséen.

2. C'est un Dieu jaloux et qui se venge, le Seigneur; le Seigneur se venge, et il a de la fureur; le Seigneur se venge de ceux qui le combattent, et il se met en colère contre ses ennemis.

3. Le Seigneur est patient et grand en puissance ; il ne fera pas pur et innocent *un coupable*. Le Seigneur, ses voies *sont* dans la tempête, et les tourbillons, et les nuées *sont* la poussière de ses pieds.

4. Il gourmande la mer et il la dessèche; et il convertit tous les fleuves en un désert. Le Basan et le Carmel ont langui, et la fleur du Liban s'est flétrie.

5. Les montagnes ont été ébranlées par lui, et les collines ont été désolées, et la terre a tremblé devant sa face, ainsi que le globe et tous ceux qui l'habitent.

6. Devant la face de son indignation qui subsistera? et qui résistera devant la colère de sa fureur? Son indignation s'est répandue comme le feu ; les rochers ont été dissous par lui.

7. Bon est le Seigneur, il fortifie au jour de la tribulation, il sait ceux qui espèrent en lui.

8. Et par un déluge qui passera, il consommera la ruine de ce lieu, et ses ennemis, des ténèbres les poursuivront.

9. Que méditez-vous contre le Seigneur? il consommera lui-même la ruine; et il n'y aura pas lieu à une double tribulation.

10. Parce que comme des épines s'entrelacent, ainsi est leur *festin*, quand ils boivent ensemble; ils seront consumés, comme une paille entièrement sèche.

11. De toi sortira celui qui pense le mal contre le Seigneur, qui dans son esprit médite la prévarication.

12. Voici ce que dit le Seigneur : S'ils sont complets, et par là-même nombreux, ils subiront des

---

1. *Malheur accablant*. Voy., sur cette expression, *Isaïe*, XIII, 1. — *L'Elcéséen;* c'est-à-dire, d'Elcès ou Elcésé, village de Galilée, selon Eusèbe et saint Jérôme. — * *Ninive*. Voir *Jonas*, I, 2.

3. *Il ne fera pas*, etc.; littér., *purifiant, il ne fera pas innocent*, et selon l'hébreu : *purifiant, il ne purifiera pas*, c'est-à-dire, il ne laissera pas le crime impuni.

4. * *Basan*. Voir la note sur *Nombr.*, XXI, 33. — *Le Carmel* et *le Liban* sont nommés avec Basan à cause de leur riche végétation.

6. *La colère de sa fureur*. Voy. sur cette expression, *Jérémie*, IV, 8.

8. *Par un déluge*, etc. Dans l'Ecriture, le déluge, l'inondation se prend souvent pour un fléau terrible, telle que l'invasion d'un ennemi qui ravage et détruit tout. Mais rien n'empêche de l'entendre ici à la lettre d'une inondation réelle du Tigre sur lequel Ninive était située.

10. *Comme des épines*, etc. Lorsque le feu prend à des épines bien entrelacées, tout est consumé, de manière qu'on n'en puisse sauver la moindre partie; ainsi en sera-t-il des Assyriens réunis ensemble dans leurs festins.

12. *Complets;* c'est le vrai sens du latin *perfecti*, expliqué par l'hébreu. — *Subiront des retranchements;* littér., *seront tondus;* figure employée aussi par Isaïe (VII, 20), en parlant des Assyriens.

retranchements, et *chacun d'eux* passera; je t'ai affligé, mais je ne t'affligerai plus.

13. Et maintenant je briserai sa verge *en l'éloignant* de ton dos, et je romprai tes liens.

14. Et le Seigneur donnera ses ordres à ton sujet, on ne sèmera plus en ton nom; du temple de ton Dieu je détruirai l'image taillée au ciseau, et la statue jetée en fonte, j'en ferai ton sépulcre, parce que tu t'es déshonoré.

15. Voici sur les montagnes les pieds de celui qui évangélise et annonce la paix; célèbre, ô Juda, tes fêtes, et acquitte tes vœux; parce que Bélial ne passera plus à l'avenir au milieu de toi; il a péri tout entier.

CHAPITRE II.

Le Seigneur prend la défense de la maison de Jacob, et exerce ses vengeances sur les Ninivites. Prise, désolation, ruine de Ninive.

1. Il monte, celui qui ravagera devant toi, qui maintiendra le siège; considère la voie, affermis *tes* reins, augmente extrêmement *ta* force.

2. Parce que le Seigneur a rétabli la gloire de Jacob et la gloire d'Israël; parce que les dévastateurs les ont dispersés et ont gâté leurs rejetons.

3. Le bouclier de ses braves est de feu, les hommes de l'armée sont vêtus d'écarlate; les courroies de *son* char sont de feu, au jour de sa préparation *au combat*, et ceux qui le conduisent se sont assoupis.

4. Sur les routes ils sont allés sans ordre; les quadriges se sont heurtés au milieu des places publiques; leur aspect était comme des lampes, comme des éclairs sillonnant *les nues*.

5. Il se souviendra de ses braves; ils tomberont dans leurs marches; ils monteront rapidement sur ses murs, et il *leur* sera préparé un abri.

6. Les portes des fleuves ont été

CHAP. I. 15. Is., LII, 7; Rom., x, 15.

---

13. *En l'éloignant* est évidemment sous-entendu. Compar. *Osée*, I, 2.

14. *On ne sèmera*, etc.; c'est-à-dire, ton nom ne sera pas perpétué parmi tes descendants, tu n'auras pas de postérité; ou bien, selon d'autres, le bruit de ton nom ne se répandra plus à l'avenir, on ne sèmera plus de nouvelles effrayantes à ton sujet.

15. *Voici sur les montagnes*, etc. Voy. *Isaïe*, LII, 7. — *Bélial*, le roi d'Assyrie, désigné ici par ce mot. Voy. II *Corinth.*, VI, 15. — *Ne passera plus;* littér., *n'ajoutera pas à passer*. Voy. sur cet hébraïsme, t. II, p. 342, 2°. — *Tout entier* (*universus*); c'est-à-dire, avec tout son peuple.

2. *La gloire*, la grandeur; c'est le sens du latin *superbiam*, expliqué par l'hébreu.

3. *Se sont assoupis;* par la confiance qu'ils avaient dans la force de leurs armes. — * « Qu'y a-t-il, dans l'antiquité profane, de comparable à Nahum voyant de loin en esprit tomber la superbe Ninive sous les efforts d'une armée innombrable? On croit voir cette armée, on croit entendre le bruit des armes et des chariots; tout est dépeint d'une manière vive qui saisit l'imagination : il laisse Homère loin derrière lui. » (FÉNELON.)

4. *Sur les routes*, etc.; ils sont venus en si grand nombre qu'ils n'ont pu garder aucun ordre dans leur marche, et que lorsqu'ils sont entrés dans quelque ville, leurs chariots n'ont pu passer librement dans les rues.

6, 8. Voy. sur les mots *fleuves*, *piscine d'eaux*, I, 8. — * Une inscription de Senna-

ouvertes, et le temple a été renversé par terre.

7. Et le soldat a été emmené captif, et ses servantes étaient conduites, gémissant comme des colombes et murmurant dans leurs cœurs.

8. Et Ninive, ses eaux *étaient* comme une piscine d'eaux; mais eux ont pris la fuite : arrêtez, arrêtez, et il n'est personne qui revienne.

9. Pillez l'argent, pillez l'or; et ses richesses en toute sorte de choses précieuses sont sans fin.

10. *Ninive* a été dévastée, déchirée, mise en pièces, et le cœur *s'est* fondu, et *il y a eu* faiblesse dans les genoux, défaillance dans tous les reins; et les faces d'eux tous *étaient* comme le noir d'une marmite.

11. Où est *Ninive*, demeure des lions, et propre au pâturage des petits des lions, vers laquelle allait le lion, afin d'y entrer, ainsi que le petit du lion, et il n'y a *personne* qui l'épouvante.

12. Le lion a ramassé suffisamment pour ses petits, et a égorgé pour ses lionnes; et il a rempli de proie ses tanières, et son repaire de rapine.

13. Voici que moi je viens à toi, dit le Seigneur des armées, et je mettrai le feu à tes quadriges, et je les réduirai en fumée, et le glaive dévorera tes lionceaux; et j'exterminerai de la terre ta proie, et l'on n'entendra plus la voix de tes messagers.

CHAPITRE III.

Crimes de Ninive; vengeances du Seigneur sur elle. Exemple qui lui est proposé dans la désolation de No-Ammon. Désolation et ruine de Ninive.

1. Malheur, cité de sang, tout entière au mensonge, pleine de brigandages; la rapine ne te quittera pas.

2. Voix du fouet et voix de l'impétuosité de la roue, et du cheval qui frémit, du quadrige brûlant, et du cavalier qui monte;

3. Et du glaive brillant, et de la lance étincelante, et de la multitude tuée, et de la ruine cruelle; et les cadavres sont sans fin, et ils tomberont sur leurs corps *morts*.

4. A cause de la multitude des

CHAP. III. 1. Ezéch., XXIV, 9; Habac., II, 12.

---

chérib, dite de Bellino, parle des dégâts et des dévastations produites par une inondation dans un palais royal de Ninive. — *Ouvrir les portes des fleuves*, c'est en rompre les digues et donner aux eaux libre carrière. L'historien syrien Barhébræus dit que lorsque le perse Arbace prit la ville, il brisa les portes du Tigre et inonda ainsi Ninive.

11. *Propre au pâturage;* le mot *pascua* est ici le féminin de l'adjectif *pascuus*, comme le prouve le relatif suivant, *laquelle* (*quam*), qui représente lui-même le substantif Ninive.

13. *J'exterminerai*, etc.; je ferai que tu ne pourras plus ravir de proie sur la terre, ou bien, j'enlèverai de ton pays tout ce que tu as pris aux autres. — *L'on n'entendra plus*, etc.; allusion au discours impie et menaçant de Rabsacès, messager de Sennachérib. Voy. IV *Rois*, XVIII, 17 et suiv.; II *Paralip.*, XXXII, 9 et suiv.; *Isaïe*, XXXVI, 2 et suivant.

1. *De sang;* littér., et par hébraïsme, *de sangs*. Voy. *Ezéch.*, XXII, 2.

3. *Sans fin;* sans nombre. — *Ils tomberont*, etc., c'est-à-dire, les soldats tomberont et ne pourront pas avancer, tant sera grand le nombre des corps morts des Ninivites.

fornications de la courtisane, belle et gracieuse, et possédant l'art des maléfices, laquelle a vendu des peuples par ses fornications, et des nations par ses maléfices;

5. Voici que moi je viens vers toi, dit le Seigneur des armées, et je découvrirai ta honte à ta face, et je montrerai à des nations ta nudité, et à des royaumes ton ignominie.

6. Et je jetterai sur toi *tes* abominations, et je te couvrirai d'infamie, et je ferai de toi un exemple.

7. Et il arrivera que quiconque te verra se retirera de toi, et dira : Elle a été dévastée, Ninive; qui secouera la tête sur toi? où chercherai-je un consolateur pour toi?

8. Est-ce que tu es meilleure qu'Alexandrie des peuples, qui habite au milieu des fleuves, environnée d'eaux; dont les richesses sont la mer, et les eaux les murs?

9. L'Ethiopie *était* sa force, ainsi que l'Egypte, et il n'y a pas de fin; l'Afrique et la Libye sont venues à ton secours, *ô Alexandrie.*

10. Et cependant elle-même a été emmenée en exil et en captivité; ses petits enfants ont été écrasés à l'entrée de toutes les rues; et sur ses *hommes* illustres on a jeté le sort, et tous ses grands ont été chargés d'entraves.

11. Et toi aussi, *Ninive*, tu seras donc enivrée, et tu seras méprisée; et tu demanderas du secours à un ennemi.

12. Toutes tes fortifications seront comme des figuiers avec des figues précoces; s'ils sont secoués, elles tomberont dans la bouche de celui qui les mangera.

13. Voilà ton peuple, *ce sont* des femmes au milieu de toi; les portes de ta terre seront tout ouvertes à tes ennemis; un feu dévorera tes verroux.

14. Puise de l'eau, à cause du siège; construis tes fortifications;

5. Is., XLVII, 3.

---

7. *Qui secouera*, etc.; qui aura compassion de toi? Comme nous l'avons déjà remarqué (*Job*, XVI, 5), *mouvoir*, ou *secouer la tête sur quelqu'un* signifie tantôt *se moquer*, tantôt *avoir compassion de lui.* Or c'est dans le dernier sens que cette expression doit se prendre ici.

8. *Alexandrie des peuples;* pleine de peuple, populeuse. — * Le texte original porte No-Amon, c'est-à-dire Thèbes, au lieu d'Alexandrie. Saint Jérôme, ignorant quelle ville désignait No-Amon, crut qu'il s'agissait, non pas d'Alexandrie, qui n'existait pas du temps de Nahum, mais d'une ville qui aurait fleuri antérieurement à la même place. Thèbes, capitale de la Haute-Egypte, au milieu des eaux du Nil, fut saccagée du temps de Nahum par les Assyriens. Le roi de Ninive, Assurbanipal, ayant battu les troupes du roi d'Egypte, Urdaman, successeur de Tharaca, dans les environs de Memphis, Urdaman se retira à Thèbes. L'armée assyrienne l'y poursuivit et mit au pillage cette riche cité, le pharaon s'étant enfui à l'approche des ennemis, vers l'an 665.

9. *Il n'y a pas de fin* à énumérer les autres nations qui pouvaient être ses auxiliaires. — * *L'Ethiopie était sa force.* Tharaca, père d'Urdaman, avait été d'abord roi d'Ethiopie et avait uni ce pays à l'Egypte. — *L'Afrique*, en hébreu *Put*, en égyptien *Punt*, contrée d'Arabie, selon les uns; la côte de Somal, selon les autres. — *La Libye*, à l'ouest de l'Egypte.

13. *Tout ouvertes;* littér., et par hébraïsme, *par l'ouverture elles seront ouvertes.*

14. * *Fais de la brique;* les murs et les maisons de Ninive étaient en briques.

entre dans l'argile, et foule-*la* aux pieds; en la mettant en œuvre, fais de la brique.

15. Là, un feu te consumera; tu périras par le glaive, il te dévorera comme le bruchus; rassemble-toi comme le bruchus; multiplie-toi comme la sauterelle.

16. Tu as fait plus de trafics qu'il n'y a d'étoiles au ciel; le bruchus s'est répandu et envolé.

17. Tes gardes *sont* comme des sauterelles, et tes petits enfants comme les sauterelles des sauterelles qui se posent dans les haies dans un jour de froid; le soleil s'est levé, et elles se sont envolées et on ne connaît pas la place où elles ont été,

18. Ils se sont endormis, tes pasteurs, ô roi d'Assur, tes princes seront ensevelis *dans le sommeil;* ton peuple s'est caché dans les montagnes et il n'y a *personne* qui *le* rassemble.

19. Ta blessure n'est pas cachée, sa plaie est très maligne; tous ceux qui ont appris des nouvelles de toi ont frappé des mains à ton sujet; car sur qui ta malice ne s'est-elle pas toujours portée?

---

17. *Les sauterelles des sauterelles*, les petits des sauterelles, les jeunes sauterelles.
19. * Ninive succomba vers l'an 606 sous les coups des Mèdes et des Babyloniens réunis, et elle ne s'est jamais relevée de sa ruine.

HABACUC

INTRODUCTION

Habacuc, le huitième des petits prophètes, était de la tribu de Lévi. C'est tout ce que nous savons d'authentique sur sa personne. Sa prophétie n'est point datée, mais, d'après le contenu, nous voyons qu'elle est antérieure à l'invasion des Chaldéens en Palestine, I, 6. Cette invasion est annoncée comme prochaine, I, 5 ; c'est par conséquent entre l'an 630 et l'an 627 qu'a prophétisé Habacuc.

Il a écrit dans une forme poétique très régulière. Sa prière, III, est une composition sans rivale pour la hardiesse de la conception, la sublimité de la pensée et la majesté de la diction. — L'authenticité de son livre est hors de contestation.

La prophétie d'Habacuc se divise en deux parties. — 1° La première, I-II, est un dialogue entre Dieu et le prophète, annonçant le châtiment de Juda par les Chaldéens, I, et puis la ruine des Chaldéens eux-mêmes, II. Habacuc se plaint des succès des Juifs impies, I, 2-4. Le Seigneur lui répond qu'il va armer contre eux les Chaldéens. Ceux-ci, néanmoins, se rendront coupables à leur tour, parce qu'ils attribueront leur victoire, non à lui, mais à leurs idoles, 5-11. Le prophète intercède alors pour son peuple, afin que Dieu en ait pitié quand il l'aura châtié, 12-17. Dieu annonce que les Chaldéens périront ; il prononce cinq fois *Malheur* contre eux, II, à cause de leurs cinq principaux crimes : 1° Leur insatiable ambition, 6-8; 2° leur cupidité, 9-11 ; 3° leur cruauté, 12-14; 4° leur ivrognerie, 15-17, et 5° leur idolâtrie, 18-20. — La seconde partie, III, contient une prière d'Habacuc en faveur de Juda ; il implore la miséricorde céleste, 2 ; il décrit la majesté de Dieu qui vient juger le monde, 3-15 ; il tremble d'abord devant lui, 16-17, mais le sentiment de la confiance l'emporte et il termine par des accents d'espérance et de joie, 18-19.

CHAPITRE PREMIER.

Plaintes du prophète sur les iniquités de Juda. Vengeances du Seigneur exercées sur les Chaldéens. Châtiment de Nabuchodonosor. Dieu ne laisse pas l'oppression impunie.

1. Malheur accablant qu'a vu Habacuc, le prophète.

2. Jusques à quand, Seigneur, crierai-je et vous ne m'exaucerez pas, *jusques à quand* élèverai-je ma voix avec force vers vous, souffrant violence, et vous ne *me* sauverez pas?

3. Pourquoi m'avez-vous montré l'iniquité et la peine, *pourquoi* avez-vous fait voir la rapine et l'injustice devant moi? Il y a eu jugement, mais l'opposition *a été* plus puissante.

4. A cause de cela, la loi a été déchirée, et le jugement n'est pas parvenu à l'exécution, parce que l'impie prévaut contre le juste; c'est pourquoi il sort *de là* une décision injuste.

5. Jetez les yeux sur les nations, et voyez; admirez et soyez frappés de stupeur : parce qu'il s'est fait en vos jours une œuvre que personne ne croira lorsqu'elle sera racontée.

6. Car voici que moi je susciterai les Chaldéens, nation cruelle et prompte, qui parcourt l'étendue de la terre, afin de s'emparer des tabernacles qui ne sont pas à elle.

7. Elle est horrible et formidable; c'est d'elle-même que le jugement et la charge sortiront.

8. Ses chevaux sont plus légers que les léopards, et plus vites que les loups du soir; et ses cavaliers se répandront; car ses cavaliers viendront de loin, ils voleront comme un aigle se hâtant pour manger.

9. Tous viendront au butin; leur face est comme un vent brûlant; et ils assembleront les captifs, comme le sable.

10. Et lui-même triomphera des rois, et les princes seront pour lui un sujet de dérision; lui-même se moquera de toute fortification, et il formera un terrassement, et il la prendra.

11. Alors *son* esprit sera changé;

CHAP. I. 5. Actes, XIII, 41.

---

1. *Malheur accablant* (*onus*). Voy. *Isaïe*, XIII, 1.

5. *Parce qu'il s'est fait*, etc. Saint Paul fait usage de ces paroles (*Actes*, XIII, 40, 41), contre les Juifs incrédules, en leur annonçant les maux qui vont fondre sur eux, et dont ceux qui arrivèrent à leurs ancêtres par les armes des Chaldéens étaient la figure.

6. *Tabernacles;* mot consacré pour désigner les demeures des anciens Hébreux.

7. *C'est d'elle-même*, etc.; c'est de sa propre et unique volonté que la nation des Chaldéens rend la justice et impose des charges.

8. *Les loups du soir*, c'est-à-dire, qui courent la nuit, et sont d'autant plus agiles et plus prompts, qu'ils ont souffert la faim pendant tout le jour.

9. *Ils assembleront;* littér., *il assemblera* (*congregavit*). Dans les récits, le singulier se met souvent pour le pluriel, parce que l'on sous-entend *chacun d'eux;* à moins qu'on ne sous-entende ici le roi des Chaldéens, Nabuchodonosor, qui est représenté dans le verset suivant par le pronom *lui-même* (*ipse*).

10. *Les princes* (*tyranni*). Voy. *Daniel*, I, 3. — *Lui-même.* Voy. le verset précédent.

11. *Sa puissance*, etc.; littér.; *sa puissance de son dieu*, dont le sens pourrait être,

il passera et tombera; voilà quelle est sa puissance *qu'il tient* de son Dieu.

12. Est-ce que vous, vous n'êtes pas dès le commencement, Seigneur mon Dieu, mon Saint, pour que nous ne mourions pas? Seigneur, vous l'avez établi pour *accomplir votre* jugement et vous l'avez rendu fort, afin de le châtier.

13. Vos yeux sont purs, afin de ne point voir le mal; vous ne pourrez regarder l'iniquité : pourquoi regardez-vous ceux qui font des iniquités et gardez-vous le silence, l'impie dévorant celui qui est plus juste que lui?

14. Et vous traitez des hommes comme les poissons de la mer, et comme un reptile qui n'a pas de prince.

15. Il a tout enlevé avec un hameçon, il l'a entraîné dans sa seine, et rassemblé dans son rets. Sur cela il se réjouira, et il exultera.

16. A cause de cela, il immolera *des victimes* à sa seine. et il sacrifiera à son rets, parce que par eux son partage s'est accru, et sa nourriture a été acquise.

17. A cause de cela, donc il tend sa seine, et jamais il ne s'abstiendra de tuer des nations.

CHAPITRE II.

Ordre au prophète d'écrire sa vision. Malheur à celui dont l'ambition est insatiable, à celui qui établit sa maison par la violence, à celui qui bâtit sa ville dans le sang, à celui qui mêle le fiel dans le vin pour enivrer son allié, à celui qui adore le bois et la pierre.

1. Je me tiendrai à mon poste et j'arrêterai mes pas sur la fortification, et je regarderai attentivement, afin que je voie ce qui me sera dit, et ce que je répondrai à celui qui m'interpellera.

2. Et le Seigneur me répondit et dit : Ecris la vision, et expose-la sur des tablettes, afin que ne s'arrête pas celui qui la lira;

3. Parce que *l'accomplissement* de la vision est encore éloigné, mais il paraîtra à la fin, et il ne trompera pas, s'il met un *certain* délai, attends-le; car il va venir, et il ne tardera pas.

4. Voici que celui qui est incrédule n'aura pas en lui une âme droite; mais le juste vivra de sa foi.

5. Et comme le vin trompe celui qui *en* boit, ainsi en sera-t-il de l'homme superbe, et il ne sera pas honoré; lui qui a dilaté son

CHAP. II. 4. Jean, III, 36; Rom., I, 17; Gal., III, 11; Héb., X, 38.

---

la puissance de lui, c'est-à-dire, *de son dieu*, genre de construction qui n'est pas sans exemple en hébreu.

14. *Qui n'a pas de prince*, pour le défendre, le protéger.

17. *Jamais il ne s'abstiendra;* littér. et par hébraïsme, *toujours il ne s'abstiendra pas*.

2. *Ne s'arrête pas;* lise de suite, couramment.

4. *Mais le juste*, etc.; paroles que saint Paul (*Rom.*, I, 17; *Hébr.*, X, 38) applique à la foi en Jésus-Christ, en l'œuvre de la rédemption.

5. *Et il ne sera pas honoré.* La particule *et* peut être ici purement pléonastique, marquant l'apodose (voy. *Osée*, XI, 1), ou bien explicative, synonyme de *c'est-à-dire*, sens qu'elle a quelquefois dans la Bible. Cette prophétie peut s'entendre non seulement de Nabuchodonosor, mais encore de la monarchie même des Chaldéens.

âme comme l'enfer; et comme la mort il ne se rassasie pas; et il rassemblera vers lui toutes les nations, il réunira en foule auprès de lui tous les peuples.

6. Est-ce que tous ceux-ci ne le prendront pas pour un sujet de parabole, et pour le mot de *leurs* énigmes sur lui, et ne dira-t-on pas : Malheur à celui qui multiplie *des biens* qui ne sont pas à lui? jusques à quand accumulera-t-il contre lui-même une boue épaisse?

7. Est-ce qu'ils ne se lèveront pas soudain, ceux qui doivent te mordre; et ne se réveilleront-ils pas, ceux qui doivent te déchirer, et ne seras-tu pas leur proie?

8. Parce que tu as dépouillé beaucoup de nations, ils te dépouilleront toi-même, tous ceux qui seront restés des peuples, à cause du sang d'homme *que tu as versé*, et de l'iniquité *que tu as commise* sur le pays, la cité et tous ceux qui habitent en elle.

9. Malheur à qui ramasse *les fruits* d'une avarice criminelle pour sa maison, afin que son nid soit sur un lieu élevé, et qui pense échapper à la main du malheur.

10. Tu as formé pour ta maison des desseins *qui ont été* sa confusion, tu as mis en pièces beaucoup de peuples, et ton âme a péché.

11. Parce que la pierre du milieu de la muraille criera; et le bois qui forme les jointures des édifices répondra.

12. Malheur à celui qui bâtit une cité dans le sang, et qui fonde une ville sur l'iniquité.

13. Est-ce que toutes ces choses ne viennent pas du Seigneur des armées? car des peuples travailleront pour un grand feu, et des nations pour le néant, et périront.

14. Parce que la terre, afin qu'on connaisse la gloire du Seigneur, sera remplie *d'ennemis*, comme *le lit de* la mer est couvert par les eaux.

15. Malheur à celui qui donne à boire à son ami en mettant son fiel *dans la coupe* et en l'enivrant, afin de regarder sa nudité.

16. Tu as été rempli d'ignominie au lieu de gloire; bois, toi aussi, et sois frappé d'assoupissement; le calice de la droite du Seigneur t'environnera, et un vomissement d'ignominie *viendra* sur ta gloire.

12. Ezéch., XXIV, 9; Nah., III, 1.

---

6. *Ne le prendront pas*, etc. Voy. *Jérém.*, XXIV, 7. — * *Une boue épaisse*, comparaison pour désigner les richesses.

7. Le Prophète désigne ici les Mèdes et les Perses, qui, sous la conduite de Cyrus, attaquèrent l'empire des Chaldéens, et le détruisirent sous Baltassar, petit-fils de Nabuchodonosor.

9. *Malheur*, etc. On explique encore ordinairement ceci du roi de Babylone.

12. *Le sang;* littér., *les sangs*. Voy. *Ezéch.*, XXII, 2.

13. *Toutes ces choses* que j'annonce, n'est-ce pas le Seigneur qui me les fait annoncer, et qui les exécutera? — *Des peuples travailleront*, etc., c'est-à-dire, que leurs travaux seront consumés par le feu. Compar. *Jérém.*, LI, 58.

16. *Le calice*, etc.; allusion à l'ancien usage selon lequel, dans les repas, la même coupe passait d'un convivive à l'autre.

17. Parce que l'iniquité *commise* sur le Liban te couvrira, et le ravage *exercé* sur les animaux les épouvantera à cause du sang des hommes *versé*, et de l'iniquité *commise* sur le pays et la cité, et tous ceux qui habitent en elle.

18. A quoi sert une image taillée au ciseau, que son auteur a faite ainsi qu'une statue jetée en fonte et une image fausse? Car l'auteur a espéré *assez* dans son œuvre pour faire des simulacres muets.

19. Malheur à celui qui dit au bois : Réveille-toi, à la pierre silencieuse : Lève-toi ; est-ce qu'elle-même pourra l'instruire? Voici qu'elle est couverte d'or et d'argent ; et il n'y a aucune vie dans ses entrailles.

20. Mais le Seigneur est dans son temple saint; que devant sa face toute la terre soit en silence.

CHAPITRE III

Prière d'Habacuc [a]. Il se rappelle les merveilles opérées par le Seigneur en faveur de son peuple. Il s'afflige de la désolation qui menace son peuple. Il se console par l'espoir du secours que le Seigneur accordera à ce peuple.

1. Prière d'Habacuc, le prophète, pour les ignorances.

2. Seigneur, j'ai entendu votre parole, et j'ai craint,

Seigneur, votre œuvre ; au milieu des années, vivifiez-la.

Au milieu des années vous *la* ferez connaître; lorsque vous serez en colère, vous vous souviendrez de la miséricorde.

3. Dieu viendra du midi, et le saint de la montagne de Pharan;

20. Ps. x, 5.

---

17. *Le Liban;* nom que les prophètes donnaient à Jérusalem. — *Te couvrira;* retombera sur toi. Compar. *Isaïe*, XXXVII, 24.

18. L'analyse grammaticale de ce verset est très difficile, pour ne pas dire impossible à faire, tant dans l'hébreu que dans la Vulgate. Les mots *statue jetée en fonte* (*conflatile*) et *image fausse* (*imaginem falsam*) étant à l'accusatif, sont nécessairement des compléments directs du verbe *a fait* ou *sculpté* (*sculpsit*). Une traduction rigoureuse étant impossible dans notre langue, nous croyons cependant avoir rendu le fond de la pensée de l'écrivain sacré en combinant les deux textes grec et latin.

20. *Son temple saint;* expression qui sert souvent à exprimer le ciel même ; elle peut avoir ici cette signification.

[a] La plupart des anciens Pères et beaucoup d'interprètes modernes expliquent cette prière uniquement de la venue du Messie; et l'Eglise dans son office en a emprunté divers passages qu'elle applique à Jésus-Christ. D'autres croient qu'on peut l'expliquer à la lettre du retour de la captivité.

1. *Pour les ignorances;* c'est-à-dire pour les péchés commis par ignorance. C'est ainsi que l'ont compris le chaldéen, saint Jérôme, Aquila, Symmaque, l'auteur de la cinquième édition grecque, et il faut avouer que le texte hébreu lui-même est susceptible de ce sens, quoique la plupart des hébraïsants modernes l'entendent d'un instrument de musique ou d'un cantique, sur l'air duquel la prière du Prophète devait être chantée. Quant aux Septante, ils ont traduit avec un cantique. Le Prophète, selon plusieurs, a voulu, dans la prière qui suit, demander pardon à Dieu d'avoir par ignorance osé disputer avec lui sur sa providence, et, selon d'autres, il demande que les ignorances, c'est-à-dire les péchés du peuple soient effacés et pardonnés, afin que sa délivrance ne soit pas différée.

2. * *Au milieu des années*, bientôt, sans attendre trop longtemps.

3. *Dieu viendra*, etc.; allusion à ce que dit Moïse, *Deutéron.*, XXXIII, 2. — *Le midi* et *Pharan* désignent ici l'Arabie Pétrée, où Dieu fit éclater sa gloire sur le mont Sinaï,

Sa gloire a couvert les cieux, et de sa louange est pleine la terre.

4. Sa splendeur brillera comme la lumière, ses cornes *sont* dans ses mains;

Là a été cachée sa puissance;

5. Devant sa face ira la mort.

Et le diable sortira devant ses pieds.

6. Il s'est arrêté, et il a mesuré la terre.

Il a regardé, et il a dissipé les nations; et les montagnes du siècle se sont entr'ouvertes.

Les collines du monde ont été abaissées par les marches de son éternité.

7. J'ai vu les tentes de l'Ethiopie *renversées* pour *son* iniquité; les pavillons de la terre de Madian seront troublés.

8. Est-ce contre les fleuves que vous êtes en colère, Seigneur? ou contre les fleuves qu'est votre fureur; ou bien contre la mer qu'est votre indignation?

Vous qui monterez sur vos chevaux; et vos quadriges seront le salut.

9. Préparant, vous préparerez votre arc, *selon* les serments que vous avez faits aux tribus.

Vous diviserez les fleuves de la terre.

10. Les montagnes vous ont vu et elles ont été dans la douleur. La masse des eaux s'est écoulée.

L'abîme a fait entendre sa voix; il a levé en haut ses mains.

11. Le soleil et la lune se sont arrêtés dans leur demeure; ils iront à la lumière de vos flèches, à l'éclat de votre lance foudroyante.

12. Dans *votre* frémissement, vous foulerez aux pieds la terre; dans votre fureur, vous épouvanterez les nations.

13. Vous êtes sorti pour le salut de votre peuple, pour le salut avec votre Christ.

Vous avez frappé le chef de la maison de l'impie; vous l'avez

---

lorsqu'il y proclama sa loi (*Exode*, XIX, 16 et suiv.). Habacuc rappelle cet événement, comme un gage de la future délivrance d'Israël par la toute-puissance de Dieu.

4. *Ses cornes;* hébraïsme, pour *sa force.*

6. *Du siècle, du monde;* c'est-à-dire, aussi anciennes que les siècles, que le monde; les mots du texte original signifient *éternité.* Les Hébreux donnent souvent cette épithète aux montagnes, parce que dans la nature rien n'est moins sujet au changement que ces lourdes masses, ces énormes amas de terre et de rochers qui subsistent depuis le commencement des siècles. — *Par les marches*, etc.; sous les pas éternels, sous les pas de ce Dieu éternel.

7. *Les pavillons* ou *tentes;* littér., *les peaux*, parce que cette sorte d'habitation était anciennemeut faite avec des peaux. Compar. *Cant. des Cant.*, I, 4.

8. *Est-ce*, etc.; allusion au passage de la mer Rouge (*Exode*, XIV), et du Jourdain (*Josué*, III).

9. *Préparant vous préparerez;* c'est-à-dire, vous préparerez avec le plus grand soin. Voy. sur cet hébraïsme, *Ps.* XXXIX, 1. — *Selon les serments.* Le mot *juramenta*, en vertu d'un hébraïsme très fréquent, est un accusatif employé d'une manière adverbiale.

10. *Il a levé.* C'est le mot précédent *l'abime*, qui est le sujet de ce verbe. — *En haut.* Tel est le sens de l'hébreu, véritable accusatif adverbial, que la Vulgate a rendu par le nominatif *hauteur* (*altitudo*). — *Ses mains;* c'est-à-dire ses flots.

11. *Le soleil*, etc.; allusion au miracle dont il est question dans *Josué*, X, 12, 13.

13. *Christ*, ou *oint*, c'est-à-dire, consacré, constitué; ce qui convient à Moïse, que Dieu constitua pour sauver son peuple. Isaïe, comme on l'a vu, appelle (XLV, 1) Cyrus

mis à nu depuis les pieds jusqu'au cou.

14. Vous avez maudit ses sceptres, le chef de ses guerriers qui venaient comme un tourbillon pour me mettre en déroute.

Leur exultation était comme *l'exultation* de celui qui dévore le pauvre en secret.

15. Vous avez fait une voie dans la mer à vos chevaux, dans la fange des grandes eaux.

16. J'ai entendu, et mes entrailles ont été émues; à *cette* voix, mes lèvres ont frémi.

Que la pourriture entre dans mes os, et qu'elle abonde sous moi;

Afin que je me repose au jour de la tribulation, afin que je monte vers notre peuple ceint.

17. Car le figuier ne fleurira pas, et il n'y aura pas de germe dans les vignes.

Le produit de l'olivier trompera l'attente, et les champs ne porteront pas de grains.

Le troupeau de menu bétail sera arraché de la bergerie, et il n'y aura pas de troupeau de gros bétail dans les étables.

18. Mais moi, je me réjouirai dans le Seigneur, et j'exulterai en Dieu mon Jésus.

19. Dieu le Seigneur est ma force ; et il rendra mes pieds comme ceux des cerfs.

Et vainqueur il me conduira sur mes hauteurs, pendant que je chanterai des psaumes.

---

le christ de Dieu. Mais Moïse, comme Cyrus, n'a été que la figure du Christ par excellence, de Jésus-Christ. — *Vous l'avez mis*, etc.; littér.: *Vous avez mis à nu ses fondements jusqu'au cou.*

15. * Allusion au passage de la mer Rouge et du Jourdain par les Israélites.

16. *Ceint* (*accintum*); c'est-à-dire, préparé, prêt à partir. *Ceindre ses reins*, se disait chez les anciens Hébreux d'un homme qui entreprenait un voyage ou allait au combat. Compar. III *Rois*, XV, 46; *Job*, XXXVIII, 3.

17. *Ne fleurira pas.* Quelques incrédules ont prétendu que cette menace était ridicule, puisque le figuier ne fleurit jamais en quelque contrée que ce soit; mais il faut interpréter la Vulgate d'après l'hébreu qui signifie proprement *sortir avec violence, s'élancer*, *faire irruption;* de là *pousser*, *germer* et *fleurir*. C'est ainsi que ce même verbe hébreu s'emploie pour marquer l'éruption de la lèpre (*Léviliq.*, XIII, 39), et s'applique aux plantes qui poussent leur germe. — *Le produit* ou *le fruit*, littér., *le travail*, *l'œuvre* (*opus*). — *De grain;* littér., *de nourriture.*

18. *Jésus;* mot hébreu qui veut dire *sauveur.*

19. *Hauteurs;* c'est-à-dire, montagnes et collines.

SOPHONIE

INTRODUCTION

Sophonie, le neuvième des petits prophètes, descendait d'Ezéchias, à la quatrième génération, I, 1. Ezéchias n'est pas qualifié de roi, mais il y a tout lieu de penser qu'il s'agit bien du monarque sous lequel prophétisait Isaïe, car les autres prophètes ne nomment jamais que leur père ; si Sophonie remonte plus haut, cela ne peut être que pour arriver à un personnage historique célèbre. Il nous apprend lui-même qu'il vivait du temps de Josias, I, 1 ; c'était dans les commencements du règne de ce roi, puisque le culte de Baal était encore en honneur, I, 4-5 ; cf. IV *Rois*, XXIII, 4-5 ; II *Paralip.*, XXXIV, 3-8, et que Ninive était encore debout, II, 13.

Le style de Sophonie est pur, facile, vif, mais il manque un peu d'originalité : il est plein de réminiscences et d'emprunts faits aux anciens prophètes.

La prophétie de Sophonie forme un tout suivi : les deux premiers chapitres annoncent le châtiment ; le troisième contient les promesses. En punition de son idolâtrie et des crimes des grands et du peuple, Juda sera désolé, I, 3-13. Le jour approche où la colère de Dieu livrera tous les coupables à la ruine, 14-18. Le ch. II est une exhortation à la pénitence, II, 1-3. Tous les voisins et les ennemis de Juda, Ninive elle-même, éprouveront la colère du ciel ; que les enfants de Jacob reviennent donc à Dieu, 4-15. La récompense de la conversion, ce sera la destruction de tous ceux qui ont fait du mal à Juda, le retour des captifs, l'extirpation du mal et une félicité durable. Le ton général de la fin du livre de Sophonie est messianique, quoique aucun trait ne se rapporte explicitement à la personne de Notre-Seigneur.

CHAPITRE PREMIER.

Reproches et menaces contre Juda et Jérusalem. Jour terrible des vengeances du Seigneur sur son peuple. Désolation affreuse prête à tomber sur les enfants de Juda.

1. Parole du Seigneur qui fut adressée à Sophonie, fils de Chusi, fils de Godolias, fils d'Amarias, fils d'Ezécias, aux jours de Josias, fils d'Amon, roi de Juda.

2. Rassemblant je rassemblerai toutes choses de la face de la terre, dit le Seigneur;

3. Rassemblant les hommes et les bêtes, rassemblant les volatiles du ciel et les poissons de la mer; et la ruine des impies arrivera; et j'exterminerai les hommes de la face de la terre, dit le Seigneur.

4. Et j'étendrai ma main sur Juda et sur tous les habitants de Jérusalem, et j'exterminerai de ce lieu les restes de Baal, et les noms des gardiens du temple avec les prêtres;

5. Et ceux qui adorent sur les toits la milice du ciel, qui adorent le Seigneur et jurent par lui, et jurent par Melchom;

6. Et ceux qui se détournent en arrière du Seigneur, et ceux qui n'ont pas cherché le Seigneur, et ne s'en sont pas mis en peine.

7. Soyez en silence devant la face du Seigneur Dieu, parce qu'est proche le jour du Seigneur, parce que le Seigneur a préparé une hostie, il a sanctifié ses convives.

8. Et il arrivera qu'au jour de l'hostie du Seigneur je visiterai les princes et les fils du roi, et ceux qui sont vêtus d'un habit étranger;

9. Et je visiterai quiconque entre arrogamment sur le seuil *du temple* en ce jour-là, et qui remplit la maison du Seigneur son Dieu d'iniquité et de tromperie.

10. Et il y aura, en ce jour-là, dit le Seigneur, une voix de clameur *venant* de la porte des Poissons, et un hurlement venant de la seconde *porte*, et *le bruit* d'une grande ruine *venant* des collines.

11. Hurlez, habitants de Pila; tout le peuple de Chanaan s'est tu, tous ceux qui étaient couverts d'argent ont été exterminés.

12. Et il arrivera qu'en ce jour je scruterai Jérusalem avec des lampes; et je visiterai les hommes enfoncés dans leur lie; qui disent en leurs cœurs : Le Seigneur ne fera pas de bien, et il ne fera pas de mal.

---

1. *Ezécias;* selon l'hébreu, *Ezéchias.*

2. *Rassemblant je rassemblerai;* hébraïsme, pour : *Je rassemblerai exactement, soigneusement.*

5. *Melchom;* dieu des Ammonites.

7. *Sanctifié,* signifie proprement en hébreu séparer un objet de l'usage commun et profane pour l'employer à un usage sacré et divin.

9. *Entre sur le seuil;* ou, selon l'hébreu, *saute par-dessus le seuil,* par suite d'une superstition empruntée des Philistins (I *Rois,* v, 4, 5).

10. * *De la porte des Poissons.* Voir la note 1 à la fin du tome II, p. 795.

11. *Pila;* nom propre d'une vallée voisine de Jérusalem, suivant les uns, ou d'un quartier de cette même ville, suivant les autres.

13. Et leurs richesses seront au pillage, et leurs maisons *réduites* en un désert; et ils bâtiront des maisons, et ils ne les habiteront pas; et ils planteront des vignes, et ils n'en boiront pas le vin.

14. Il est proche, le grand jour du Seigneur, il est proche et extrêmement prompt; la voix du jour du Seigneur est amère; le fort sera alors dans la tribulation.

15. Jour de colère, ce jour-là; jour de tribulation et d'angoisse; jour de calamité et de misère; jour de ténèbres et d'obscurité, de nuage et de tempête.

16. Jour de la trompe et du bruit retentissant sur les cités fortifiées, et sur les angles élevés.

17. Et j'affligerai les hommes, et ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre le Seigneur; et leur sang sera répandu comme de la poussière, et leurs corps comme des ordures.

18. Mais même leur argent et leur or ne pourra les délivrer au jour de la colère du Seigneur; par le feu de son zèle toute la terre sera dévorée, parce qu'il exterminera promptement tous les habitants de la terre.

CHAPITRE II.

Exhortation à prévenir la colère du Seigneur. Menaces contre les Philistins, les Moabites, les Ammonites et les Ethiopiens. Vengeances du Seigneur sur les Assysiens. Ruine de Ninive.

1. Venez tous ensemble, réunissez-vous, nation indigne d'être aimée;

2. Avant qu'un ordre enfante un jour comme la poussière qui passe, avant que vienne sur vous la colère de la fureur du Seigneur, avant que vienne sur vous le jour de l'indignation du Seigneur.

3. Cherchez le Seigneur, vous tous humbles de la terre, qui avez exécuté ses jugements; cherchez la justice, cherchez la douceur; peut-être serez-vous à couvert au jour de la fureur du Seigneur.

4. Parce que Gaza a été détruite et Ascalon *réduite* en un désert; on chassera Azot, en plein midi, et Accaron sera déracinée.

5. Malheur à *vous* qui habitez la région de la mer, nation d'*hommes* perdus: la parole du Seigneur

CHAP. I. 13. Amos, v, 11. — 15. Jérém., xxx, 7; Joel, II, 11; Amos, v, 18. — 18. Ezéch., VII, 19; Infra, III, 8.

---

13. *Richesses;* vraie signification du mot *fortitudo*, expliqué par l'hébreu, et celle que semble exiger d'ailleurs le contexte.

14. *Le jour* dont il est parlé dans ce verset et les suivants, avait été déjà annoncé par Joël (II, 12); c'est la captivité de Babylone. Saint Jérôme y voit la figure du jour où à la fin des temps seront frappés les pécheurs à cause de leurs iniquités.

16. *Les angles élevés;* c'est-à-dire, les tours qu'on élevait aux angles des murs.

2. *Un ordre* du Seigneur, un ordre divin.

4. * *Gaza, Ascalon, Azot, Accaron*, les quatre principales villes des Philistins, au sud-ouest de la Palestine.

5. *La région;* littér., *le cordeau (funiculus)*. Comme on l'a déjà vu plus d'une fois, plusieurs anciens peuples se servaient de cordes pour mesurer les terres. — *La parole*, etc. Voy. *Amos*, I, 6, 8. — *Chanaan;* c'est-à-dire, peuple aussi pervers que celui de Chanaan.

a été prononcée contre vous, Chanaan, terre des Philistins, et je t'exterminerai, en sorte qu'il n'y ait pas *en toi* d'habitant

6. Et la région de la mer sera le lieu de repos des pasteurs, et le parc des troupeaux de menu bétail;

7. Et cette région appartiendra à celui qui sera resté de la maison de Juda; là ils paîtront *les troupeaux*, dans les maisons d'Ascalon ils se reposeront le soir; parce que le Seigneur leur Dieu les visitera, et les ramènera de leur captivité.

8 J'ai entendu les paroles outrageantes de Moab et les blasphèmes des fils d'Ammon, quand ils ont outragé mon peuple et *l*'ont bravé sur ses frontières.

9. A cause de cela, je vis, moi, dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, Moab sera comme Sodome, et les fils d'Ammon comme Gomorrhe; *ils auront* des épines sèches, et des morceaux de sel, et un désert pour toujours; les restes de mon peuple les pilleront, et ceux de ma nation qui auront survécu en seront les maîtres.

10. Cela leur arrivera à cause de leur orgueil; parce qu'ils ont blasphémé, et ont bravé le peuple du Seigneur des armées.

11. Le Seigneur *sera* terrible contre eux, et il anéantira tous les dieux de la terre; et les hommes l'adoreront, *chacun* en son lieu, *ainsi que* toutes les îles des nations.

12. Mais vous aussi, Ethiopiens, vous serez tués par mon glaive.

13. Et il étendra sa main vers l'aquilon et perdra Assur; et il fera de la *cité* magnifique une solitude, et un *lieu* inaccessible, et comme un désert.

14. Et se coucheront au milieu d'elle les troupeaux, et toutes les bêtes des nations; et l'onocrotale et le hérisson demeureront sur ses linteaux : la voix de *l'oiseau* chantant *retentira* sur la fenêtre; le corbeau *croassera* sur le linteau, parce que j'anéantirai sa force.

15. Voilà la cité glorieuse qui demeurait dans la confiance; qui disait en son cœur : Moi je suis, et hors moi il n'y en a plus d'autre; comment est-elle devenue un désert, un repaire de bête sau-

CHAP. II. 14. Isaïe, XXXIV, 11.

---

8. *J'ai entendu*, etc. Compar. *Jérém.*, XLVIII, XLIX; *Ezéch.*, XXV; *Amos*, II. — *L'ont bravé.* Cette version, qui est celle des premiers traducteurs français, nous a paru la plus conforme au contexte et à la signification constante du verbe hébreu, et même du *magnificati sunt* de la Vulgate. Compar. *Isaïe*, XVI, 6. — *Ses;* selon l'hébreu et la version latine *leurs* (*eorum*), parce que ce pronom représente le mot *peuple*, qui est un nom collectif.

9. *Je vis, moi;* formule de serment. Voy. *Isaïe,* XLIX, 18. — *Des épines sèches;* littér. et par hébraïsme, *une sécheresse d'épines.*

11. *Les îles des nations;* c'est-à-dire, les pays lointains habités par les idolâtres. Voy. sur le mot *îles*, *Daniel*, XI, 18. Ce verset contient une des prophéties les plus expresses de la conversion des gentils. En vain des Juifs veulent-ils l'expliquer du temps qui suivit le retour de Babylone; car on ne vit pas à cette époque les peuples étrangers venir à Jérusalem et se convertir au judaïsme.

15. *Siffler*, etc., en signe de mépris.

vage? Quiconque la traversera, sifflera et agitera sa main.

CHAPITRE III.

Reproches contre Jérusalem et Juda. Vengeances du Seigneur sur ce peuple. Promesses du Seigneur en faveur de Sion et des Israélites.

1. Malheur, cité provocatrice et rachetée, colombe!

2. Elle n'a pas écouté la voix, et elle n'a pas reçu les instructions; elle ne s'est pas confiée au Seigneur, elle ne s'est pas approchée de son Dieu.

3. Ses princes au milieu d'elle sont comme des lions rugissants; ses juges, loups du soir, ne laissaient rien pour le matin.

4. Ses prophètes sont insensés et sans foi, ses prêtres ont souillé les choses saintes et ont agi injustement contre la loi.

5. Le Seigneur, juste au milieu d'elle, ne commettra pas l'iniquité; chaque matin il produira sont jugement à la lumière, et ne se cachera pas; mais *le peuple* inique n'a pas connu *sa* confusion.

6. J'ai exterminé les nations, et leurs angles ont été détruits; j'ai rendu leurs voies désertes, en sorte qu'il n'y a *personne* qui *y* passe; leurs cités ont été désolées, pas un homme n'y restant, et nul n'y habitant.

7. J'ai dit : Mais cependant tu me craindras, tu recevras les instructions; et ta demeure ne périra pas à cause de toutes les choses pour lesquelles je l'ai visitée; mais cependant se levant au point du jour, ils ont corrompu toutes leurs pensées.

8. C'est pourquoi, attends-moi, dit le Seigneur, au jour de ma résurrection à venir; parce que ma résolution est de rassembler les nations, et de réunir les royaumes et de répandre sur eux mon indignation et toute la colère de ma fureur; car par le feu de ma colère toute la terre sera dévorée.

9. Parce que alors je donnerai aux peuples une lèvre choisie, afin que tous invoquent le nom du Seigneur, et qu'ils le servent d'un commun accord.

10. D'au delà des fleuves d'Ethiopie viendront mes suppliants, les fils de mes dispersés m'apporteront un présent.

11. En ce jour-là, tu ne seras pas

CHAP. III. 3. Ezéch., XXII, 27; Mich., III, 11. — 8. Supra, I, 18.

---

1. *Colombe;* c'est-à-dire, stupide comme une colombe.

5. *Chaque matin;* littér. et par hébraïsme, *matin, matin.*

6. *Angles;* c'est-à-dire, tours. Compar. 1, 16.

7. *Visitée;* punie, châtiée. — *Se levant,* etc.; hébraïsme pour, *se hâtant.*

8. La prophétie contenue dans ce verset et les suivants a eu un commencement d'accomplissement au retour de la captivité de Babylone; mais il y a des traits qui conviennent les uns au premier, les autres au dernier avénement de Jésus-Christ.

9. *Lèvre choisie* (*labium electum*); dans l'hébreu, *pure.* — *D'un commun accord;* littér., *d'une seule épaule;* métaphore empruntée des crocheteurs, qui portent ensemble un fardeau comme s'ils n'avaient tous qu'une même épaule.

10. Ces *fleuves* d'Ethiopie ne *sont autres que* le Nil partagé en ses sept bras à son embouchure dans la Méditerranée.

11. *Inventions;* en hébreu, *actions, œuvres.* — *Tu ne t'enorgueilliras plus;* littér., *tu n'ajouteras pas à t'enorgueillir.* Voy. sur cet hébraïsme, t. II, p. 342, 2°. — *Sur*

confondue pour toutes les inventions par lesquelles tu as prévariqué contre moi ; parce que j'enlèverai du milieu de toi les flatteurs fastueux de ton orgueil ; tu ne t'enorgueilliras plus désormais sur ma montagne sainte.

12. Et je laisserai au milieu de toi un peuple pauvre et indigent, et ils espèreront dans le nom du Seigneur.

13. Les restes d'Israël ne commettront pas l'iniquité et ne parleront pas mensonge ; il ne se trouvera pas dans leur bouche de langue trompeuse ; parce qu'eux-mêmes paîtront, et se coucheront, et il n'y aura *personne* qui les épouvante.

14. Loue, fille de Sion ; jubile, Israël ; réjouis-toi, et exulte en tout ton cœur, fille de Jérusalem.

15. Le Seigneur a effacé ton arrêt, il a éloigné tes ennemis ; le roi d'Israël, le Seigneur, *est* au milieu de toi ; tu ne craindras plus le malheur.

16. En ce jour-là, on dira à Jérusalem : Ne crains pas ; Sion, que tes mains ne s'affaiblissent point.

17. Le Seigneur, ton Dieu, le Dieu fort *sera* au milieu de toi ; lui-même *te* sauvera ; il se réjouira de joie en toi, il se reposera en ton amour, il exultera en toi, au milieu des louanges.

18. Les hommes légers qui s'étaient écartés de la loi, je les rassemblerai, parce qu'ils t'appartenaient, afin que tu n'aies plus en eux un sujet d'opprobre.

19. Voici que moi, je tuerai tous ceux qui t'ont affligée en ce temps-là, et je sauverai celle qui boitait, et celle qui avait été rejetée, je la ramènerai ; je les établirai en louange et en nom dans tout pays *où ils étaient couverts* de confusion.

20. En ce temps-là, je vous ramènerai, et dans ce temps-là, je vous rassemblerai ; car je vous établirai en nom et en louange devant tous les peuples de la terre, lorsque j'aurai changé votre captivité devant vos yeux, dit le Seigneur.

---

ma montagne sainte, c'est-à-dire, dans mon temple. Les Juifs tiraient vanité outre mesure de la beauté de leur temple ; Jérémie (VII, 4) leur en fait un reproche.

17. *Il se réjouira de joie ;* hébraïsme pour, *il se réjouira beaucoup.*

19. *Celle qui boitait ;* probablement la maison de Juda, qui avait voulu allier le culte du Seigneur avec celui des idoles. — *Celle qui avait été rejetée ;* peut-être la maison d'Israël, qui avait été répudiée à cause de ses infidélités. Compar. *Michée*, IV, 6.

AGGÉE

INTRODUCTION

Avec Aggée, le dixième des petits prophètes, nous entrons dans une période de l'histoire du peuple de Dieu complètement différente de celle pendant laquelle avaient prophétisé ses prédécesseurs ; nous sommes maintenant arrivés à l'époque qui suivit la captivité de Babylone. D'après le Talmud, Aggée était membre de la grande synagogue; d'après les Pères, il avait été captif en Chaldée, et en était revenu avec Zorobabel. Dieu lui donna pour mission de presser le peuple d'achever le second temple, I, 2, 4; il y réussit, I, 14; I *Esd.*, V, 1; VI, 14. La reconstruction du temple avait été commencée sous le règne de Cyrus, en 535. L'hostilité des Samaritains avait fait suspendre les travaux sous les règnes de Cambyse et du faux Smerdis. Ils furent repris, sur les instances d'Aggée et de Zacharie, après l'avènement de Darius, fils d'Hystaspe, en 520, et poussés avec vigueur. La dédicace du nouveau temple fut faite la sixième année de Darius, en 517.

Le style d'Aggée ne s'élève guère au-dessus de la prose; il y a cependant un certain rythme dans sa prophétie, I, 6, 9, 10; II, 6, 8, 22, et il s'efforce d'y mettre du mouvement et de la vie par de fréquentes interrogations, I, 4, 9; II, 4, 13, 14, 20. Il a quelques formules favorites qu'il répète souvent, I, 2, 5, 7; II, 5; I, 11, etc.

La prophétie d'Aggée, malgré sa brièveté, renferme quatre oracles distincts et datés, I; II, 1-10; 11-20; 21-24; ils ont tous le même objet et sont tous de la même année, la seconde de Darius, fils d'Hystaspe, 521 avant J.-C. Le premier temple avait été détruit en 588; il y avait encore des vieillards qui, dans leur jeunesse, avaient vu sa magnificence, II, 4.

1° Dans sa première prophétie, I, Aggée reproche au peuple son indifférence et sa négligence à relever le temple; il lui montre dans la sécheresse, qui a amené une disette, une punition de cette faute; il exhorte Zorobabel et Jésus, fils de Josédec, le grand-prêtre, à reprendre les travaux, 2-11. Ses avis furent écoutés et l'œuvre reprise, 12-14.

2° La seconde prophétie, II, 1-10, faite vingt-trois jours après la première, célèbre la gloire du nouveau temple. C'est le passage le plus important de ce livre.

3° Trois mois après la seconde prophétie, Aggée en fit une nouvelle, II, 11-20. Le peuple avait repris les travaux du temple, Dieu lui annonce que la disette par

laquelle il avait puni sa négligence touche à son terme, et qu'il va lui donner une abondante récolte.

4° La quatrième et dernière prophétie, II, 21-24, la plus courte de toutes, eut lieu le même jour que la troisième : c'est une promesse par laquelle Dieu s'engage à garder et à protéger Zorobabel, le représentant de la maison de David, au milieu de tous les bouleversements politiques qui vont ébranler le monde. Ces derniers mots nous font entrevoir le règne du Messie.

CHAPITRE PREMIER.

Temps de la prophétie d'Aggée. Le Seigneur reproche aux Juifs leur négligence à rebâtir son temple, et leur déclare que c'est là la cause de la stérilité et de la disette dont ils ont été affligés. Ils recommencent à bâtir la maison du Seigneur.

1. En la seconde année du roi Darius, au sixième mois, au premier jour du mois, la parole du Seigneur fut adressée, par l'entremise d'Aggée, le prophète, à Zorobabel, chef de Juda, fils de Salathiel, et à Jésus, le grand-prêtre, fils de Josédec, disant :

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Ce peuple dit : Il n'est pas encore venu, le temps de bâtir la maison du Seigneur.

3. Et la parole du Seigneur fut adressée par l'entremise d'Aggée, le prophète, disant :

4. Est-ce qu'il est temps pour vous d'habiter dans des maisons lambrissées, quand cette maison *est* déserte?

5. Et maintenant, voici ce que dit le Seigneur des armées : Appliquez vos cœurs à vos voies.

6. Vous avez semé beaucoup, et vous avez peu recueilli ; vous avez mangé, et vous n'avez pas été rassasiés; vous avez bu, et vous n'avez pas été désaltérés; vous vous êtes couverts, et vous ne vous êtes pas réchauffés; et celui qui a accumulé des profits les a mis dans un sac percé.

7. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Appliquez vos cœurs à vos voies.

8. Montez sur la montagne, portez des bois, et bâtissez la maison, et elle me sera agréable, et je serai glorifié, dit le Seigneur.

9. Vous avez espéré plus, et il arrive moins; *ce peu*, vous *l'*avez apporté dans *votre* maison, et j'ai soufflé dessus; pour quel motif, dit le Seigneur des armées? parce que ma maison est déserte, et que chacun de vous se hâte pour la sienne.

CHAP. I. 1. I Esdr., V, 1. — 6. Deut., XXVIII, 38; Mich., VI, 15.

---

1. *Darius*, fils d'Hystaspe, roi de Perse. — *Au sixième mois*. Voy. *Ezéch.*, VIII, 1. — *Jésus* est le même que *Josué, fils de Josédec*, mentionné dans I *Esdras*, III, 2, etc. — *Disant* (*dicens*); grammaticalement, ce mot se rapporte à *parole* (*verbum*); mais logiquement à *Seigneur* (*Domini*). — *Par l'entremise;* littér., *par la main*. Les Hébreux se servaient des mots *main*, *mains* pour exprimer les idées de *moyen*, *d'instrument*, *d'entremise*, etc. — * Darius Ier régna de 523 à 485 avant J.-C.

4. *Cette maison;* le temple du Seigneur.

8. * *La montagne* de Moria. — *La maison*, le temple.

10. C'est pour cela qu'au-dessus de vous il a été défendu aux cieux de donner de la rosée, et qu'à la terre il a été défendu de donner ses productions.

11. Et j'ai appelé la sécheresse sur la terre, et sur les montagnes, et sur le blé, et sur le vin, et sur l'huile, et sur tout ce que produit la terre, et sur les hommes, et sur les bêtes, et sur tous les travaux de vos mains.

12. Et Zorobabel, fils de Salathiel, et Jésus, fils de Josédec, le grand-prêtre, et tous ceux qui étaient restés du peuple, entendirent la voix du Seigneur leur Dieu, et les paroles d'Aggée, le prophète, qu'envoya vers eux le Seigneur leur Dieu; et le peuple fut saisi de crainte devant la face du Seigneur.

13. Et Aggée, envoyé du Seigneur dans les messages du Seigneur, parla, disant au peuple : Moi, je suis avec vous, dit le Seigneur.

14. Et le Seigneur suscita l'esprit de Zorobabel, fils de Salathiel, chef de Juda, et l'esprit de Jésus, fils de Josédec, le grand-prêtre, et l'esprit de tous ceux qui étaient restés du peuple, et ils entrèrent *dans le temple*, et ils travaillaient dans la maison du Seigneur des armées leur Dieu.

CHAPITRE II.

Le temple rebâti paraît bien inférieur au premier; mais sa gloire sera beaucoup plus grande par la présence du Messie. Construction du temple précédée des vengeances du Seigneur, et suivie de ses bénédictions.

1. Au vingt-quatrième jour, au sixième mois, en la seconde année du roi Darius;

2. Au septième mois, au vingt-unième *jour* du mois, la parole du Seigneur fut adressée par l'entremise d'Aggée, le prophète, disant :

3. Parle à Zorobabel, fils de Salathiel, chef de Juda, et à Jésus, fils de Josédec, le grand-prêtre, et à ceux qui sont restés du peuple, en disant :

4. Qui est celui parmi vous qui, étant resté, a vu cette maison dans sa première gloire? et comment la voyez-vous maintenant? Est-ce qu'elle n'est pas à vos yeux comme si elle n'existait pas?

5. Mais maintenant, Zorobabel, prends courage, dit le Seigneur; prends courage, Jésus, fils de Josédec, grand-prêtre; prends courage aussi, peuple entier de la terre, dit le Seigneur des armées; et observez (parce que, moi, je suis avec vous, dit le Seigneur des armées)

6. L'alliance que j'ai faite avec

---

1. Ce verset est la conclusion du chapitre précédent, auquel il est même joint dans les Bibles hébraïques. — *Au sixième mois*. Voy. *Ezéch.*, VIII, 1.

2. *Au septième mois* de l'année sacrée, et premier de l'année civile. Il commençait à la nouvelle lune de septembre, selon les rabbins; mais c'était plus probablement à celle d'octobre. — *Disant* (*dicens*). Voy. I, 1.

6. *L'alliance;* littér., *la parole* (*verbum*); ce mot est évidemment le régime direct du verbe *observez* ou *exécutez* (*facite*) du verset précédent, où les mots *parce que, moi*, etc., forment une parenthèse. C'est ainsi que l'ont très bien compris Martini et Allioli dans leurs traductions italienne et allemande.

vous, lorsque vous êtes sortis de la terre d'Egypte : et mon esprit sera au milieu de vous; ne craignez point.

7. Parce que voici ce que dit le Seigneur des armées : Encore un peu de temps, et j'ébranlerai le ciel, et la terre, et la mer, et la *partie* aride.

8. Et j'ébranlerai toutes les nations : ET VIENDRA LE DÉSIRÉ de toutes les nations; et je remplirai cette maison de gloire, dit le Seigneur des armées.

9. A moi est l'argent, et à moi est l'or, dit le Seigneur des armées.

10. La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, dit le Seigneur des armées; et en ce lieu je donnerai la paix, dit le Seigneur des armées.

11. Au vingt-quatrième *jour* du neuvième mois, en la seconde année du roi Darius, la parole du Seigneur fut adressée à Aggée, le prophète, disant :

12. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Interroge les prêtres sur la loi, en disant :

13. Si un homme porte de la chair sanctifiée dans un coin de son vêtement, et que ce coin de son vêtement touche du pain ou de la viande, ou du vin, ou de l'huile, ou tout *autre* aliment, *ce qu'il aura touché* sera-t-il sanctifié? Or, répondant, les prêtres dirent : Non.

14. Aggée dit : Si un *homme* souillé par *l'attouchement d'*un cadavre touche *quelqu'une* de toutes ces choses, sera-t-elle souillée? Et les prêtres répondirent et dirent : Elle sera souillée.

15. Et Aggée reprit et dit : Ainsi *est* ce peuple, ainsi *est* cette nation devant ma face, dit le Seigneur, et ainsi *est-il* de toute œuvre de leurs mains, et tout ce qu'ils m'ont offert en ce lieu sera souillé.

16. Et maintenant appliquez vos cœurs *à ce qui s'est passé* depuis ce jour et au-delà, avant qu'une pierre eût été posée sur une pierre au temple du Seigneur.

17. Lorsque vous vous approchiez d'un tas de vingt boisseaux *de grains*, ils se réduisaient à dix; et *lorsque* vous entriez au pres-

CHAP. II. 7. Hébr., XII, 26.

---

7. *La partie aride;* la terre ferme signifie généralement dans l'Ecriture, la terre elle-même. Ce verset et les suivants contiennent incontestablement une prophétie du Messie, aussi bien que des dons divins et des trésors spirituels dont il a enrichi son Eglise.

11. *Du neuvième mois* de l'année sacrée, et troisième de l'année civile. Il commençait à la nouvelle lune de novembre, selon les rabbins; mais c'était plus probablement à celle de décembre. — *Disant* (*dicens*). Voy. I, 1.

13. *Que ce coin*, etc.; littér., *qu'il* (*l'homme*) *touche avec le coin de lui* (*du vêtement*), *du pain*, etc. — *Sera-t-il sanctifié?* Cette question était fondée sur ce qui est dit dans la loi (*Lévit.*, VI, 27, 28), que tout ce qui touche la chair d'une victime offerte pour le péché sera sanctifié. Comme ici ces aliments ne touchent pas immédiatement la chair sanctifiée, les prêtres font une réponse négative.

14. *Elle sera souillée.* Cette réponse est fondée sur ce que la loi déclare (*Nombres*, XIX, 22), que celui qui est souillé souillera tout ce qu'il touchera.

17. Ce verset paraît être un complément de : *Appliquez vos cœurs*, du verset précédent et signifie par conséquent : Souvenez-vous aussi que lorsque vous vous ap-

soir pour faire cinquante cruches *de vin*, il s'*en* faisait vingt.

18. Je vous ai frappés d'un vent brûlant; et *j'ai frappé* de la nielle et de la grêle tous les travaux de vos mains; et il n'y a eu *personne* parmi vous qui revînt à moi, dit le Seigneur.

19. Appliquez vos cœurs *à ce qui se fera* depuis ce jour et à l'avenir, depuis le vingt-quatrième jour du neuvième mois; depuis le jour que les fondements du temple du Seigneur ont été jetés, appliquez votre cœur.

20. Est-ce que les grains n'ont déjà pas germé? et la vigne, et le figuier et le grenadier et l'olivier n'ont-ils pas fleuri? Depuis ce jour je bénirai.

21. Et la parole du Seigneur fut adressée une seconde fois à Aggée le vingt-quatrième *jour* du mois, disant :

22. Parle à Zorobabel, chef de Juda, en disant : Moi j'ébranlerai à la fois le ciel et la terre.

23. Et je renverserai le trône des royaumes, et je briserai la force du règne des nations; et je renverserai le quadrige, et celui qui le monte; les chevaux tomberont ainsi que leurs cavaliers; un homme *tombera* sous le glaive de son frère.

24. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, je te prendrai, Zorobabel, fils de Salathiel, mon serviteur, dit le Seigneur, et je te poserai comme un sceau, parce que je t'ai choisi, dit le Seigneur des armées.

18. Amos, IV, 9. — 24. Eccli., XLIX, 13.

---

prochiez, etc. — *Ils se réduisaient à dix;* littér., *et qu'ils se réduisaient à dix* (*et fierent decem*); ce qui fait de ce membre de phrase une continuation de la protase *lorsque vous*, etc., et laisse ainsi le sens inachevé. Notre interprétation est d'ailleurs parfaitement conforme à ce qui suit immédiatement. — *Il s'en faisait;* littér., *et il s'en faisait* (*et fiebant*). Ce *et*, purement pléonastique, ne fait qu'indiquer l'apodose, dont la protase est, *lorsque vous entriez*, etc.

19. *Du neuvième mois.* Voy. le vers. 11.

21. *Disant* (*dicens*). Voy. I, 1.

23. *Un homme*, etc ; hébraïsme pour, *l'un tombera sous le glaive de l'autre.*

24. Selon la plupart des interprètes, ces promesses qui s'adressent à Zorobabel ne regardent à la lettre, ni son temps, ni sa personne, mais seulement Jésus-Christ, qui devait sortir de sa race. Toutefois les uns les rapportent au premier avénement du Sauveur, et les autres, parmi lesquels saint Jérôme, au second.

24. *Je te poserai comme un sceau;* c'est-à-dire, je prendrai de toi le plus grand soin. Cette image est empruntée du soin avec lequel on conservait les sceaux. Le sceau a toujours été considéré chez les Hébreux comme une chose précieuse et chère. On sait d'ailleurs que les Orientaux veillent avec le plus grand soin sur les sceaux, à cause de l'abus qu'on pourrait en faire, s'ils venaient à tomber en des mains étrangères.

ZACHARIE

INTRODUCTION

Zacharie, « celui dont Jéhovah se souvient, » est le onzième des petits prophètes. Il était de race sacerdotale, fils de Barachie et petit-fils d'Addo, I, 1, 7. Addo était le chef d'une des familles sacerdotales revenues de captivité avec Zorobabel, II *Esd.*, XII, 4, 16. A cause de sa renommée, Zacharie est appelé son fils, par omission du nom de Barachie, dans I *Esd.*, V, 1 ; VI, 14. Il commença à prophétiser la même année qu'Aggée, deux mois après lui, l'an 521 avant J.-C., I, 1. La prophétie du ch. VII est de l'an 518, VII, 1; ses deux derniers oracles, IX-XIV, sont postérieurs à celui de 518, mais nous en ignorons la date précise, de sorte qu'il est impossible de savoir combien de temps dura son ministère prophétique. Une partie du livre renferme des visions et des symboles, I, 7-VI; une autre, de simples discours, VII-VIII; les derniers chapitres, IX-XIV, sont de magnifiques tableaux. Le style est vif, coloré; la langue pure et presque sans aramaïsmes.

La prophétie de Zacharie se divise en trois parties très distinctes : 1° Une série de visions, I, 7-VI; 2° un discours contenant une réponse de Dieu aux envoyés de Béthel, au sujet du jeûne institué en mémoire de la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, VII-VIII; 3° deux prophéties, l'une contre Hadrach, l'autre contre Israël, IX-XIV. Ces trois parties sont précédées d'une introduction, I, 1-6, dans laquelle nous apprenons que Zacharie est chargé de prêcher à son peuple la pénitence et la conversion.

CHAPITRE PREMIER.

Zacharie exhorte les Juifs à ne pas imiter l'endurcissement de leurs pères. Un ange implore la miséricorde du Seigneur sur Jérusalem et sur Juda. Promesses du Seigneur en faveur de Jérusalem. Quatre cornes qui ont dispersé Juda et Jerusalem. Quatre ouvriers envoyés pour abattre ces cornes.

1. Au huitième mois, en la seconde année du roi Darius, la parole du Seigneur fut adressée à Zacharie, le prophète, fils de Barachie, fils d'Addo, disant :

1. *Darius*, fils d'Hystaspe, roi de Perse. — *Au huitième mois* de l'année sacrée, et second de l'année civile, lequel commençait à la nouvelle lune d'octobre, selon les rabbins; mais c'était plus probablement à celle de novembre. — *Disant* (*dicens*). Voy. *Aggée*, I, 1.

2. Le courroux du Seigneur a été irrité contre vos pères.

3. Et tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Revenez à moi, dit le Seigneur des armées, et je reviendrai à vous, dit le Seigneur des armées.

4. Ne soyez pas comme vos pères auxquels les prophètes antérieurs criaient en disant : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Revenez de vos voies mauvaises et de vos pensées très mauvaises; et ils ne m'ont pas écouté, et ils n'ont pas fait attention à moi, dit le Seigneur.

5. Vos pères, où sont ils? et les prophètes, est-ce qu'ils vivront éternellement?

6. Mais cependant mes paroles et mes décrets, que j'ai confiés à mes serviteurs les prophètes, est-ce qu'ils n'ont pas atteint vos pères, et *est-ce* qu'ils se sont convertis, et ont dit : Comme le Seigneur des armées avait résolu de nous faire selon nos voies et selon nos inventions, *ainsi* il a fait?

7. Le vingt-quatrième jour du onzième mois *appelé* Sabath, en la deuxième année du roi Darius, la parole du Seigneur fut adressée à Zacharie, le prophète, fils de Barachie, fils d'Addo, disant :

8. Je vis pendant la nuit; et voilà un homme monté sur un cheval roux, et il se tenait parmi les myrtes qui étaient dans un lieu profond; et après lui des chevaux roux, mouchetés et blancs.

9. Et je dis : Qui sont ceux-ci, ô mon Seigneur? Et l'ange, qui parlait en moi, me répondit : Moi, je t'indiquerai ce que ceci signifie.

10. Et l'homme qui se tenait parmi les myrtes répondit, et dit : Ceux-ci sont ceux qu'a envoyés le Seigneur, afin qu'ils parcourent la terre.

11. Et ils répondirent à l'ange du Seigneur, qui se tenait parmi les myrtes, et dirent : Nous avons parcouru la terre, et voilà que toute la terre est habitée, et est en repos.

12. Et l'ange du Seigneur reprit et dit : Seigneur des armées, jusqu'à quand n'aurez-vous point pitié de Jérusalem, et des villes de Juda contre lesquelles vous êtes irrité? C'est déjà la soixante et dixième année.

13. Et le Seigneur répondit à

CHAP. I. 3. Isaïe, XXI, 12; XXXI, 6; XLV, 22; Jérém., III, 12; Ezéch., XVIII, 30; XXXIII, 11; Osée, XIV, 2; Joël, II, 12; Malach., III, 7.

---

6. *Décrets;* c'est le vrai sens de *legitima*, expliqué par l'hébreu. — *Inventions;* dans l'hébreu, *actions, œuvres.*

7-17. * Ire section : Vision sur le sort futur des Juifs, I, 7-VI. — Trois mois après sa vocation au ministère prophétique, en l'an 521, Zacharie eut une nuit plusieurs visions. — 1° Dans la première, I, 8-17, il vit un cavalier au milieu des myrtes, signe de miséricorde et de bénédictions célestes pour Jérusalem.

7. *Du onzième mois* de l'année sacrée, et cinquième de l'année civile, lequel commençait à la nouvelle lune de janvier, selon les rabbins; mais c'était plus probablement à celle de février. — *Disant* (*dicens*). Voy. *Aggée*, I, 1.

9. *En moi;* cette expression qui est reproduite dans plusieurs autres versets de ce chapitre signifie plutôt, selon le véritable sens de l'hébreu, *avec moi.*

12. *La soixante et dixième année.* Ces soixante et dix ans de la désolation de Jérusalem et de tout le pays sont différents des soixante et dix ans de la captivité.

l'ange qui parlait en moi de bonnes paroles, des paroles de consolation.

14. Et l'ange qui parlait en moi me dit : Crie en disant : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je brûle pour Jérusalem et pour Sion d'un très grand zèle.

15. Et je suis aussi enflammé d'une très grande colère contre les nations opulentes, parce que, *quand* moi je n'ai été qu'un peu irrité, elles, au contraire, ont aidé au châtiment.

16. A cause de cela, voici ce que dit le Seigneur : Je reviendrai à Jérusalem avec des sentiments de miséricorde; et ma maison y sera bâtie, dit le Seigneur des armées, et le niveau sera étendu sur Jérusalem.

17. Crie encore, en disant : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Mes cités regorgeront encore de biens; le Seigneur consolera encore Sion, et il choisira encore Jérusalem.

18. Et j'ai levé mes yeux, et j'ai vu; et voilà quatre cornes.

19. Et j'ai dit à l'ange qui parlait en moi : Qu'est ceci? et il me répondit : Ce sont les cornes qui ont jeté au vent Juda, Israël et Jérusalem.

20. Et le Seigneur me montra quatre ouvriers.

21. Et je dis : Que viennent faire ceux-ci? Il répondit en disant : Voilà les cornes qui ont jeté au vent, homme par homme, tous les habitants de Juda, et aucun d'eux n'a levé sa tête; et ceux-ci sont venus les épouvanter, afin d'abattre les cornes des nations qui ont levé la corne contre la terre de Juda pour la disperser.

14. Infra, VIII, 2.

---

15. Le sens de ce verset est que Dieu est très irrité contre les nations qu'il avait chargées d'exercer sa vengeance sur Jérusalem, parce que dans l'exercice de cette vengeance, elles sont allées bien au-delà du châtiment qu'il voulait infliger à son peuple, pour lequel, malgré ses infidélités, il avait conservé un grand amour (vers. 13, 14).

16. *Le niveau,* etc.; c'est-à-dire, qu'on rebâtira les murs et les maisons de Jérusalem, aussi bien que le temple.

18-21. * 2° Dans la seconde vision, I, 18-21, Zacharie vit quatre cornes et quatre forgerons, symboles de la ruine des peuples qui ont persécuté Juda : les quatre forgerons brisent les quatre cornes, c'est-à-dire les Chaldéens, les Perses, les Grecs et les Romains.

18, 19. Les *quatre cornes* désignent les quatre grands empires qui dans divers temps ont dispersé Israël et Juda, comme un taureau en fureur jette au vent tout ce qu'il rencontre, et qui sont, selon les uns, les Assyriens, les Chaldéens, les Perses et les Egyptiens, et selon les autres, parmi lesquels saint Jérôme, les Chaldéens, les Perses, les Grecs et les Romains, parce que les Assyriens étaient déjà renversés; mais les partisans de la première opinion croient que cette vision représente en même temps et ce qui était accompli, et ce qui restait encore à accomplir.

20, 21. *Quatre ouvriers.* La qualité de ces ouvriers n'est déterminée ni par l'hébreu, ni par le chaldéen, ni par les Septante; mais on pense communément que c'étaient des forgerons, peut-être parce qu'on se les représente comme armés de marteaux pour abattre les quatre cornes. Saint Jérôme regarde ces ouvriers comme des figures des anges qui en diverses occasions ont affaibli les quatre grands empires.

21. *Les épouvanter.* Le pronom *les* étant au neutre (*ea*) se rapporte grammaticalement à *cornes* (*cornua*), puisque ce mot est également du neutre en latin. L'hébreu met le masculin; mais le sens est le même puisque les cornes signifient proprement les rois et les princes ennemis du peuple de Dieu.

CHAPITRE II.

Gloire de Jérusalem; multitude de ses habitants; Dieu lui servira de rempart. Vengeances du Seigneur sur ceux qui ont opprimé son peuple. Les nations s'attacheront au Seigneur; il habitera au milieu de son peuple.

1. Et je levai les yeux, et je vis; et voilà un homme, et dans sa main un cordeau d'arpenteur.

2. Et je dis : Où vas-tu? Et il me répondit : Mesurer Jérusalem, et voir quelle est sa largeur et quelle est sa longueur.

3. Et voilà que l'ange qui parlait en moi sortit, et un autre ange sortait à sa rencontre.

4. Et il lui dit : Cours, parle à ce jeune homme, en disant : Jérusalem sera habitée sans mur, à cause de la multitude des hommes et des troupeaux *qui seront* au milieu d'elle.

5. Et moi je lui serai, dit le Seigneur, un mur de feu tout autour. et je serai dans la gloire au milieu d'elle.

6. Ah! ah! fuyez de la terre de l'aquilon, dit le Seigneur; parce que vers les quatre vents du ciel, je vous ai dispersés, dit le Seigneur.

7. Fuis, ô Sion, qui habites chez la fille de Babylone.

8. Parce que voici ce que dit le Seigneur des armées : Après la gloire *établie au milieu de vous*, il m'a envoyé vers les nations qui vous ont dépouillés; car celui qui vous touche, touche la prunelle de mon œil.

9. Parce que voici que je lève ma main sur eux, et ils seront la proie de ceux qui étaient leurs esclaves; et vous reconnaîtrez que c'est le Seigneur des armées qui m'a envoyé.

1-13. * 3° Dans la troisième vision, II, un homme apparaît à Zacharie armé d'un cordeau pour mesurer Jérusalem et signifier qu'elle sera abondamment repeuplée, c'est-à-dire que le royaume de Dieu ou l'Eglise s'étendra sur toute la terre.

1. *Un homme;* probablement l'ange du chap. I, 8, 11.

3. *Qui parlait en moi.* Voy. I, 9.

4. *Ce jeune homme;* c'est-à-dire Zacharie. — *Sans mur.* La nouvelle Jérusalem aura une si grande multitude d'habitants, qu'il ne faut pas la renfermer dans des murs. — Peu d'années avant sa ruine par Titus, elle était en effet trop étroite; et on dut ajouter une nouvelle ville à l'ancienne, et enfermer un grand nombre de maisons qui s'étaient élevées peu à peu hors de son enceinte. Cette multitude infinie d'habitants dans Jérusalem, était une figure et comme un gage de l'affluence des peuples qui devaient un jour entrer dans l'Eglise.

5. *Je serai dans la gloire*, etc.; par ma présence dans son sein je la comblerai de gloire et d'honneur.

6, 7. *Fuyez*, etc. Depuis la prise de Babylone par Cyrus, il y était encore resté beaucoup de Juifs malgré la liberté que ce prince leur avait laissée de retourner dans leur patrie. C'est à eux que s'adressent ces paroles.

7. *Fille de Babylone.* Les orientaux appellent *filles*, les capitales, et les autres villes d'un pays.

8. *Voici ce que dit*, etc., semble annoncer que c'est Dieu même qui va parler; mais la suite prouve que celui qui parle est l'envoyé de Dieu. Saint Jérôme en conclut que c'est Jésus-Christ qui parle par la bouche de cet ange, comme étant en même temps et l'envoyé de Dieu et Dieu lui-même, égal à Dieu son Père. *Vox Salvatoris inducitur.* — *Après la gloire* (*post gloriam*). Cette expression, évidemment elliptique, semble faire allusion à ces mots du vers. 5 : *Je serai dans la gloire au milieu d'elle.* Nous avons donc cru qu'on ne pouvait mieux restituer l'ellipse qu'en ajoutant par forme de paraphrase : *Etablie au milieu de vous.*

10. Loue le Seigneur, et réjouis-toi, fille de Sion; car voici que je viens moi-même, et que j'habiterai au milieu de toi, dit le Seigneur.

11. Et beaucoup de nations s'attacheront au Seigneur en ce jour; et elles seront mon peuple, et j'habiterai au milieu de toi; et tu sauras que le Seigneur des armées m'a envoyé vers toi.

12. Et le Seigneur possédera Juda comme son partage dans la terre sainte, et il choisira encore Jérusalem.

13. Que toute chair soit en silence devant la face du Seigneur; parce qu'il s'est réveillé du milieu de son habitacle saint

CHAPITRE III.

Le grand-prêtre Jésus est accusé par Satan. On lui ôte ses habits sales, et on lui en donne de rechange. Le Seigneur l'exhorte à être fidèle, et promet de récompenser sa fidélité. Orient ou germe promis. Pierre mystérieuse.

1. Et le Seigneur me montra le grand-prêtre Jésus qui était debout devant l'ange du Seigneur, et Satan était à sa droite, afin de s'opposer à lui.

2. Et le Seigneur dit à Satan : Que le Seigneur te réprime, ô Satan; et qu'il te réprime, le Seigneur qui a choisi Jérusalem; n'est-ce pas là ce tison retiré du feu?

3. Et Jésus était revêtu d'habits sales; et il se tenait devant la face de l'ange,

4. Qui répondit, et s'adressa à ceux qui se tenaient devant lui, disant : Otez-lui ses vêtements sales. Et il lui dit : Voilà que j'ai ôté de toi ton iniquité, et que je t'ai revêtu d'habits de rechange.

5. Et il dit : Posez une tiare propre sur sa tête. Et ils mirent une tiare propre sur sa tête, et le revêtirent d'habits; et l'ange du Seigneur se tenait debout.

6. Et l'ange du Seigneur faisait cette déclaration à Jésus, disant :

7. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Si tu marches dans mes voies, et si tu observes ce que j'ai commandé d'observer, toi aussi tu gouverneras ma maison, et tu garderas mes parvis, et je te donnerai, afin qu'ils marchent *avec toi*, quelques-uns de ceux qui assistent ici.

8. Ecoute, Jésus, grand-prêtre,

CHAP. III. 8. Luc, I, 78.

---

10. *Fille de Sion*. Voy. vers. 7. — Les promesses faites dans ce vers. et le suivant n'ont été accomplies que dans le premier avénement de Jésus-Christ, et dans la vocation des gentils à la foi.

12. *La terre sainte*, c'est-à-dire, qui lui a été consacrée.

13. *Toute chair;* hébraïsme pour, *tous les hommes, tous les mortels.*

1-10. * 4° Dans la quatrième vision, III, le grand-prêtre Jésus, fils de Josédec, est debout devant un ange qui le fait revêtir d'ornements nouveaux, pour marquer la gloire future de la cité sainte et du Messie. Cette vision se termine, en effet, par une prophétie messianique.

1. *Le Seigneur* (*Dominus*) n'étant pas dans le texte hébreu, on en a conclu que le personnage qui parle ici est l'ange qui figure dans le chapitre précédent. — *Jésus.* Voy. *Aggée*, I, 1.

2. *Tison*, etc. Voy. sur cette expression, *Amos*, IV, 11.

8. *Orient;* nom dans lequel les anciens Juifs et les chrétiens reconnaissent le Messie.

toi et tes amis qui habitent auprès de toi, parce qu'ils sont les figures de l'avenir : car voici que moi, JE FERAI VENIR MON SERVITEUR ORIENT.

9. Parce que voici la pierre que j'ai mise devant Jésus; sur *cette* seule pierre sont sept yeux; voici que moi, je la graverai avec le ciseau, dit le Seigneur des armées; et j'ôterai l'iniquité de cette terre en un seul jour.

10. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, un homme appellera son ami sous une vigne et sous un figuier.

CHAPITRE IV.

Chandelier d'or ayant sept lampes sur sept branches, et deux oliviers à ses côtés. Zorobabel achèvera le temple dont il a posé les fondements. Les sept lampes sont les sept yeux du Seigneur; les deux oliviers sont les deux oints de l'huile sainte.

1. Et l'ange qui parlait en moi revint, et me réveilla comme un homme qu'on réveille de son sommeil.

2. Et il me dit : Que vois-tu, toi? Et je répondis : J'ai vu, et voilà un chandelier tout d'or, et sa lampe sur son sommet, et ses sept lampes au-dessus; et sept canaux aux lampes qui étaient sur son sommet;

3. Et deux oliviers au-dessus; un à la droite de la lampe, et un à sa gauche.

4. Et je pris la parole, et je dis à l'ange qui parlait en moi : Qu'est ceci, mon Seigneur?

5. Et l'ange qui parlait en moi me répondit et me dit : Est-ce que tu ne sais pas ce que c'est? Et je dis : Non, mon Seigneur.

6. Et il reprit, et s'adressa à moi, disant : Voici la parole du Seigneur à Zorobabel. Ce n'est point par une armée, ni par la

---

Compar. *Luc*, I, 7, 8. Le mot hébreu correspondant *tsémah*, qui signifie *germe*, *rejeton*, est appliqué au Messie dans *Isaïe*, IV, 2; *Jérém.*, XXIII, 5; XXXIII, 15; aussi bien que le titre de *serviteur* de Dieu, dans Isaïe, XLII, 1; XLIX, 3; L, 10; LII, 13; LIII, 11.

9. *La pierre*, etc., est encore un nom qui désigne le Messie dans *Ps.* CXVII, 22; *Matth.*, XXI, 42, 44; *Actes*, IV, 11; *Rom.*, IX, 32, 33. — Ces *sept yeux* peuvent signifier la plénitude des dons de l'Esprit de Dieu, que Jésus-Christ possédait sans mesure, ou bien la vigilance parfaite du divin Sauveur dans la formation, le progrès et la conservation de son Eglise. — *Je la graverai*, etc. Beaucoup d'interprètes entendent ce passage des saints stigmates que la couronne d'épines, les clous de la croix, la lance du soldat, etc., ont laissés sur son corps adorable. — En *un seul jour;* le jour de sa passion.

10. *Un homme*, etc.; image des biens spirituels apportés aux hommes par Jésus-Christ, et qu'ils devaient se communiquer dans le sein de son Eglise.

1-14. * 5° Dans la cinquième vision, IV, Dieu montre au Prophète un candélabre d'or, placé entre deux oliviers; le candélabre et les oliviers sont l'emblème du temple qui sera achevé par Zorobabel et enrichi de tous les dons du Saint-Esprit.

1. *Qui parlait en moi.* Voy. I, 9. — *Revint*, c'est-à-dire qu'après s'être approché du grand-prêtre Jésus, auquel se rapporte le chapitre précédent, et après lui avoir parlé, l'ange revient à Zacharie, semble le frapper et l'éveiller; car tout cela se passe en vision. Voy. plus haut *Observat. prélimin.*, pag. 1, 2.

2. *Le chandelier* avait la forme de celui que Moïse décrit (*Exod.*, XXV, 31 et suiv.; XXXVII, 17 et suiv.); il avait sept lampes montées sur sept branches; l'huile se communiquait également aux sept lampes par sept canaux qui la recevaient d'un vase placé sur le sommet du chandelier, et l'huile dont ce vase était rempli y découlait par des tuyaux qui s'étendaient vers les deux oliviers placés aux deux côtés du chandelier. Voy. vers. 3, 12.

force, *que tu achèveras le temple*, mais par mon esprit, dit le Seigneur des armées.

7. Qu'es-tu, grande montagne, devant Zorobabel? *tu seras* aplanie; il posera la pierre principale, et il ajoutera une beauté égale à sa beauté.

8. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

9. Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, et ses mains l'achèveront; et vous saurez que le Seigneur des armées m'a envoyé vers vous.

10. Car qui a vu avec mépris les jours courts? Mais on se réjouira, et on verra le plomb à la main de Zorobabel. Ce sont là les sept yeux du Seigneur qui parcourent toute la terre.

11. Et je repris et je lui dis : Que sont ces deux oliviers à la droite du chandelier, et à sa gauche?

12. Et je repris une seconde fois, et je lui dis : Que sont ces deux branches d'oliviers qui sont auprès de deux becs d'or dans lesquels sont les canaux d'or par où coule l'huile?

13. Et il m'interpella, en disant : Est-ce que tu ne sais pas ce que c'est? Et je répondis : Non, mon Seigneur.

14. Et il dit : Ce sont les deux fils de l'huile *sainte*, qui assistent devant le Dominateur de toute la terre.

CHAPITRE V.

Volume volant qui est appelé malédiction, et qui consume la maison des prévaricateurs. Femme assise dans une amphore; elle est appelée l'impiété, et l'amphore est fermée par une masse de plomb. Deux femmes ailées enlèvent cette amphore, et la portent dans la terre de Sennaar.

1. Et je me retournai, et je levai mes yeux; et je vis, et voilà un volume volant.

---

8. *Disant.* Voy. sur ce mot *Aggée*, I, 1.

10. *Les jours courts*, dans le style biblique, sont ceux où il se fait peu de chose, comme au contraire *les grands jours* signifient les jours où se passent des choses importantes, de grands événements. Le sens de ce passage est donc : Qui est celui d'entre vous qui a pu voir avec mépris les faibles commencements du temple, et regarder comme une entreprise téméraire sa reconstruction par Zorobabel, quand tous vous verrez avec joie ce prince de Juda, le plomb et le niveau à la main, hâter l'ouvrage, et le conduire heureusement à sa fin? — *Ce sont là*, etc. Ces mots semblent être l'interprétation du symbole des sept lampes (vers. 2), lesquelles marquent à leur tour les sept anges qui sont comme les yeux et les inspecteurs dont Dieu se sert pour veiller à l'accomplissement de ses œuvres. Les rois de Perse avaient des officiers qu'on appelait *les yeux du roi*, et qui étaient comme ses espions.

14. *Fils de l'huile;* hébraïsme, pour *oints de l'huile.* Ces deux oints de l'huile sainte sont Jésus comme grand-prêtre, et Zorobabel comme prince du peuple et de la famille des rois de Juda; l'un et l'autre éclairés par les sept lampes, et tous deux versant l'huile pour entretenir ces lampes, parce qu'avec l'assistance des anges ils sont les ministres de la puissance du Seigneur pour l'exécution de ses desseins sur son peuple. Sous un autre point de vue ils représentent les deux apôtres, saint Pierre et saint Paul, qui ont été dans l'établissement de l'Eglise les principaux ministres des miséricordes du Seigneur pour la conversion des Juifs et des gentils; de même qu'à la fin des temps, les deux prophètes Elie et Hénoch seront envoyés de Dieu, l'un pour ramener les Juifs à Jésus-Christ, et l'autre pour prêcher la pénitence aux nations; c'est de ceux-ci qu'il est dit dans l'*Apocalyse*, XI, 4 : *Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers dressés devant le Seigneur de la terre.*

1-11. * 6° et 7°. Dans la sixième et la septième vision, qui ont l'une et l'autre la même

2. Et *l'ange* me dit : Que vois-tu? Et je répondis : Je vois un volume volant : sa longueur *est* de vingt coudées, et sa largeur de dix.

3. Et il me dit : C'est la malédiction qui sort sur la face de toute la terre; parce que tout voleur, selon qu'il est écrit dans ce volume, sera jugé; et quiconque jure *faussement* sera jugé pareillement d'après ce *volume*.

4. Je le ferai sortir, dit le Seigneur des armées; et il viendra à la maison du voleur et à la maison de celui qui jure faussement en mon nom; et il demeurera au milieu de sa maison, et la consumera ainsi que ses bois et ses pierres.

5. Et l'ange qui parlait en moi sortit, et me dit : Lève tes yeux, et vois qu'est-ce qui sort.

6. Et je dis : Qu'est-ce? Et il répondit : C'est une amphore qui sort. Et il ajouta : C'est leur œil sur toute la terre.

7. Et voilà que l'on portait un talent de plomb, et qu'une femme était assise au milieu de l'amphore.

8. Et il dit : C'est l'impiété; et il la renversa au milieu de l'amphore, et il posa une masse de plomb sur l'ouverture.

9. Et je levai mes yeux, et je vis; et voilà deux femmes sortant, et un vent soufflait dans leurs ailes, et elles avaient des ailes comme des ailes de milan; et elles élevèrent l'amphore entre la terre et le ciel.

10. Et je dis à l'ange qui parlait en moi : Où ces *femmes* portent-elles l'amphore?

11. Et il me répondit : C'est afin qu'on lui bâtisse une maison dans la terre de Sennaar, et qu'elle soit établie, et qu'elle soit posée sur sa base.

---

signification, v, un volume qui s'envole et une femme placée dans un épha ou amphore avec un poids de plomb, soulevée en l'air par deux autres femmes, figurent l'exclusion des pécheurs du royaume de Dieu.

2. *Sa longueur*, etc. Les anciens livres étaient composés de feuilles ou de morceaux de vélin attachés bout à bout et en longueur, qu'on roulait autour d'un bâton.

3. *Tout voleur*, etc. Le vol peut s'entendre ici de toutes les injustices et les violences exercées contre les hommes; et le faux jurement, ou parjure, de toutes les fautes commises contre Dieu. — *Faussement* est évidemment sous-entendu, on le voit par le verset suivant.

5. *Qui parlait en moi*. Voy. I, 9.

6. *Amphore*. Voy. *Daniel*, XIV, 2. — *C'est leur œil*, etc.; c'est-à-dire, leur ressemblance, leur vrai portrait, selon les uns, ou bien, suivant les autres, c'est sur l'amphore qu'est fixé leur œil, pour la remplir de leurs crimes.

7. *Talent* (*talentum*); est expliqué par *masse* (*massam*) au vers. 4. — *Seule* (*una*). Ce mot, qui se trouve aussi dans l'hébreu et dans les Septante, a été mis dans le texte probablement parce qu'au vers. 9 il est question de *deux femmes*.

9. Ces *deux femmes* signifient, selon les Juifs, les Mèdes et les Grecs, qui ont affligé les Babyloniens, et qui ont établi leur monarchie dans leur pays; selon saint Jérôme, les Hébreux eux-mêmes, dont ceux du royaume d'Israël furent emmenés captifs par les Assyriens, et ceux de Juda par les Chaldéens.

11. *Dans la terre de Sennaar*, c'est-à-dire à Babylone, qui était dans cette terre. Comme dans le style figuré des prophètes, et dans le livre même de l'Apocalypse, Babylone représente Rome païenne, la terre de Sennaar peut très bien représenter ici l'empire romain, au milieu duquel les Juifs ont été transportés et dispersés depuis Jésus-Christ.

CHAPITRE VI.

Quatre quadriges qui sortent du milieu de quatre montagnes d'airain, et qui vont vers différentes parties du monde. Couronne pour le grand-prêtre Jésus, et pour l'homme appelé l'Orient, qui bâtira le temple du Seigneur.

1. Et je me retournai, et je levai mes yeux, et je vis; et voilà quatre quadriges sortant du milieu de deux montagnes, et les montagnes *étaient* des montagnes d'airain.

2. Au premier quadrige *étaient* des chevaux roux, et au second quadrige des chevaux noirs;

3. Au troisième quadrige, des chevaux blancs, et au quatrième quadrige, des chevaux mouchetés et forts.

4. Et je pris la parole, et je dis à l'ange qui parlait en moi : Qu'est-ceci, mon Seigneur?

5. Et l'ange répondit et me dit: Ce sont les quatre vents du ciel, qui sortent pour se présenter devant le Dominateur de toute la terre.

6. Les chevaux noirs, qui étaient *au second quadrige*, allaient vers la terre de l'aquilon; et les blancs allèrent après eux; et les mouchetés sortirent vers la terre du midi.

7. Mais ceux qui étaient les plus forts sortaient et cherchaient à aller et à courir par toute la terre. Et *l'ange* dit : Allez, parcourez la terre; et ils parcoururent la terre.

8. Et il m'appela, et me parla, disant : Voilà que ceux qui sortent vers la terre de l'aquilon ont apaisé mon esprit dans la terre de l'aquilon.

9. Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :

10. Prends de la transmigration, de Holdaï, de Tobie, et d'Idaïa *leurs dons*, et tu viendras, toi, en ce jour-là, et tu entreras dans la maison de Josias, fils de Sophonias, qui sont revenus de Babylone.

11. Et tu prendras de l'or et de l'argent, et tu en feras des couronnes, et tu les poseras sur la tête de Jésus, fils de Josédec, le grand-prêtre.

1-8. * 8° Dans la huitième vision, VI, 1-8, quatre chars correspondant aux quatre vents ou points cardinaux, voir *Daniel*, VII, 4, sortent de deux montagnes d'airain (Sion et Moria) : c'est le signe du jugement par lequel Dieu renouvelle le monde coupable.

1. Les *quadriges*, d'après le vers. 5, représentent *les vents du ciel*. Voy. ce verset.

4. *Qui parlait en moi*. Voy. I, 9.

5. Ces *quatre vents du ciel*, figurés par les quatre quadriges, sont, suivant l'opinion commune, les quatre monarchies mentionnées dans *Daniel*, II, VII, c'est-à-dire, celles des Chaldéens, des Perses, des Grecs et des Romains.

8. Le sens de toute la vision poétique est que Dieu, dominateur souverain de toute la terre, fera subir la punition qu'ils méritent, non seulement aux Juifs, mais encore à tous les peuples du monde qui s'opposent à ses ordonnances, jusqu'à ce que sa justice soit satisfaite.

9-15. * 9° Enfin une action symbolique, VI, 9-15, le couronnement du grand-prêtre Jésus, indique qu'*Orient*, le chef du royaume de Dieu, réunira en sa personne la dignité de roi et de pontife.

9. *Disant* (*dicens*). Voy. *Aggée*, I, 1.

10. *Holdaï*, *Tobie*, *Idaïa* et *Josias* étaient des délégués des Juifs qui étaient restés à Babylone, et qui étaient venus apporter des présents pour le temple. Le Prophète devait, au jour marqué par le Seigneur, se rendre auprès d'eux, et recevoir leur or et leur argent, dont la destination est indiquée avec plus de détails dans les versets suivants.

12. Et tu lui parleras, en disant : VOILA L'HOMME, ORIENT EST SON NOM ; et il germera de lui-même, et bâtira un temple au Seigneur.

13. Et lui-même construira un temple au Seigneur; et lui-même portera la gloire, et il s'assiéra, et dominera sur son trône; le prêtre aussi sera sur son trône, et un conseil de paix sera entre eux deux.

14. Et les couronnes seront pour Hélem, et Tobie, et Idaïa, et Hem, fils de Sophonias, un souvenir dans le temple du Seigneur.

15. Et ceux qui sont au loin viendront, et bâtiront dans le temple du Seigneur; et vous saurez que le Dieu des armées m'a envoyé vers vous. Or, ceci aura lieu, si vous écoutez fidèlement la voix du Seigneur votre Dieu.

CHAP. VI. 12. Luc, I, 78.

CHAPITRE VII.

Députation aux prêtres du Seigneur touchant les jeûnes observés durant la captivité. Défaut de ces jeûnes. Œuvres de justice que le Seigneur recommande, et dont le mépris attire sa colère.

1. Et il arriva dans la quatrième année du roi Darius, que la parole du Seigneur fut adressée à Zacharie, au quatrième *jour* du neuvième mois, qui est *appelé* Casleu.

2. Or Sarasar et Rogommélech et les hommes qui étaient avec lui, envoyèrent à la maison de Dieu pour implorer la face du Seigneur,

3. Afin de parler aux prêtres de la maison du Seigneur des armées et aux prophètes, en *leur* disant : Faut-il que je pleure dans

---

12. *Voilà l'homme*, etc. Ces paroles semblent, au premier abord, se rapporter à Zorobabel, qui était le rejeton, l'espérance de la maison de David, et que Dieu avait choisi pour rétablir son temple; mais les mots, *il germera de lui-même* (littér. *sous lui, subter eum*), ne conviennent qu'à Jésus-Christ, vrai rejeton de David, qui dans sa naissance temporelle n'a rien emprunté d'aucun homme, mais est sorti d'une vierge immaculée, comme un rejeton de sa souche (*Isaïe*, XI, 1), et qui a bâti le temple le plus glorieux qui pût être élevé à Dieu, son Eglise, édifice spirituel dont nous sommes nous-mêmes les pierres vivantes. Compar. *Zacharie*, III, 8.

15. *Si vous écoutez fidèlement;* avec une grande attention; littér., et par hébraïsme, *si par audition vous écoutez.*

1-14. * IIe section : Réponse du Seigneur aux envoyés de Béthel à l'occasion du jeûne en mémoire de la prise de Jérusalem par les Chaldéens, VII-VIII. — L'an 518, des messagers vinrent de Béthel à Jérusalem pour demander aux prêtres et aux prophètes si le jeûne institué, en signe de deuil, à cause de la ruine de la capitale et du temple par Nabuchodonosor, devait être encore observé, maintenant que la ville et la maison de Dieu étaient restaurées, VII, 1-3. Dieu leur fait répondre par Zacharie que ce qui lui plaît, ce n'est pas l'abstinence, mais l'obéissance, 4-7; s'il a dispersé son peuple parmi les païens, c'est à cause de son indocilité, 8-14; désormais il traitera Sion avec bonté, après l'avoir affligée, VIII, 1-17; il changera les jours de jeûne en jours de joie et glorifiera la cité sainte, de telle sorte que des peuples puissants et nombreux accourront pour l'y adorer, quand ils se convertiront, à la venue du Messie, 18-23.

1. *Du neuvième mois.* Voy. Aggée, II, 11.

2. * Le texte hébreu porte : *On envoya à Béthel Sarasar et Rogommélech*, etc. Sarasar est un nom assyro-chaldéen, signifiant : (Que Dieu) protège le roi! L'Israélite qui le portait était né sans doute en Chaldée.

3, 5. *Le cinquième mois.* Voy. *Ezéch.*, XX, 1. — *Me sanctifier*, c'est-à-dire, me purifier. Le jeûne et les lamentations en usage dans le cinquième mois furent établis en

le cinquième mois, ou dois-je me sanctifier comme je l'ai déjà fait pendant beaucoup d'années?

4. Et la parole du Seigneur des armées me fut adressée, disant :

5. Parle à tout le peuple de la terre et aux prêtres, en disant : Lorsque vous avez jeûné et pleuré dans le cinquième et le septième *mois*, pendant ces soixante-dix années, est-ce pour moi que vous avez jeûné?

6. Et lorsque vous avez mangé et que vous avez bu, n'est-ce pas pour vous que vous avez mangé et pour vous que vous avez bu?

7. Ne sont-ce pas là les paroles qu'a dites le Seigneur par l'entremise des prophètes antérieurs, lorsque Jérusalem était encore habitée, et qu'elle était opulente, elle-même et les villes autour d'elle, et qu'au midi et dans la plaine *tout* était habité?

8. Et la parole du Seigneur des armées fut adressée à Zacharie, disant :

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Jugez selon la vérité, usez de miséricorde et de clémence, chacun envers son frère.

10. Et n'opprimez point la veuve, ni l'orphelin, ni l'étranger, ni le pauvre ; et qu'un homme ne médite pas dans son cœur le mal contre son frère.

11. Mais vos pères n'ont pas voulu être attentifs *à ma voix*, et ils ont détourné l'épaule en se retirant, et ils ont appesanti leurs oreilles pour ne pas entendre.

12. Et leur cœur, ils l'ont rendu dur comme un diamant, pour ne pas écouter la loi et la parole que le Seigneur des armées leur envoya avec son esprit, par l'entremise de ses prophètes antérieurs; et le Seigneur des armées conçut une grande indignation.

13. Or il est arrivé comme il a parlé, et ils n'ont pas écouté; ainsi ils crieront, et je ne les écouterai pas, dit le Seigneur des armées.

14. Et je les ai dispersés dans tous les royaumes qu'ils ne connaissent pas; et leur terre a été désolée derrière eux, en sorte qu'il n'y avait *personne* qui y passât, et qui *en* revînt; et ils ont fait d'une terre délicieuse un désert.

CHAP. VII. 5. Isaïe, LVIII, 5. — 10. Exode, XXII, 22; Isaïe, I, 23; Jér., V, 28.

---

mémoire de l'incendie du temple, brûlé par les Chaldéens le dixième jour de ce même mois (*Jérém.*, XXXIX, 8; LII, 13). Les envoyés parlent au nom du corps des Juifs, pour lequel ils sont venus consulter; de là vient qu'ils emploient le nombre singulier.

4, 8. *Disant* (*dicens*). Voy. *Aggée*, I, 1.

5. *Le septième mois*. Voy. *Aggée*, II, 2. — Le jeûne et les lamentations usités dans le septième mois furent établis et fixés au troisième jour de ce mois, en souvenir du meurtre de Godolias et de la dispersion du reste du peuple qui était avec lui. (IV *Rois*, XXV, 25; *Jérém.*, XLI, 1, 3).

7. *Par l'entremise* (*per manum*). Voy. *Aggée*, I, 1.

10. *N'opprimez point* (*nolite calumniari*). Voy. *Jérém.*, L, 33.

11. *L'épaule en se retirant;* littér., *l'épaule qui se retirait* (*scapulam recedentem*), ce que porte aussi le texte hébreu.

14. *Derrière eux*, ou *après eux;* c'est le vrai sens du *ab eis* de la Vulgate, expliqué par l'hébreu et les Septante.

CHAPITRE VIII.

Le Seigneur, après avoir châtié Sion, reviendra vers elle, lui rendra la paix, et rassemblera son peuple. Les deux maisons d'Israël et de Juda seront en bénédiction. Les peuples étrangers se joindront aux fils de Juda pour adorer avec eux le Seigneur [a].

1. Et la parole du Seigneur des armées me fut adressée, disant :

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées : J'ai été zélé pour Sion d'un grand zèle, et j'ai été animé contre elle d'une grande indignation.

3. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je suis revenu à Sion, et j'habiterai au milieu de Jérusalem ; et Jérusalem sera appelée la cité de la vérité, et la montagne du Dieu des armées, la montagne sainte.

4. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Des vieillards et des vieilles femmes habiteront encore sur les places de Jérusalem, et des hommes, *chacun* un bâton en sa main, à cause de la multitude de *leurs* jours.

5. Et les places de la cité seront remplies de petits garçons et de petites filles qui joueront sur ses places.

6. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Si *ma prédiction* paraît difficile aux yeux des restes de ce peuple en ces jours-là, est-ce qu'à mes yeux elle sera difficile, dit le Seigneur des armées?

7. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Voici que moi, je sauverai mon peuple de la terre de l'orient et de la terre du coucher du soleil.

8. Et je les ramènerai, et ils habiteront au milieu de Jérusalem ; et ils seront mon peuple, et moi je serai leur Dieu, dans la vérité et dans la justice.

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Que vos mains se fortifient, *vous* qui entendez en ces jours ces paroles par la bouche des prophètes, au jour auquel a été fondée la maison du Seigneur des armées, afin que le temple fût bâti.

10. Car avant ces jours-là, il n'y avait pas de récompense pour les hommes, ni de récompense pour les bêtes ; et pour celui qui entrait et pour celui qui sortait, il n'y avait pas de paix à cause de la tribulation ; et j'abandonnai tous les hommes chacun contre son prochain.

11. Mais maintenant ce ne sera pas comme aux jours antérieurs

---

[a] Ce chapitre contient la continuation du discours précédent à l'occasion des envoyés de Sarasar et de Rogommélech.

1, 18. *Disant* (*dicens*). Voy. *Aggée*, I, 1.

2. *Et j'ai été animé*, etc., parce qu'elle a méprisé et outragé mon amour pour elle.

3. *Sainte;* littér., *sanctifiée* (*sanctificata*), c'est-à-dire, consacrée à Dieu. Ces titres de *cité de la vérité* ou de la fidélité, et de *montagne sainte,* n'appartiennent proprement qu'à l'Eglise chrétienne, dont ils caractérisent la sainteté, l'unité et la visibilité.

8. *Je les ramènerai*, etc. Cette promesse n'aura son parfait accomplissement sur les Juifs que lorsque, par leur conversion, ils rentreront dans le sein de l'Eglise représentée par *Jérusalem*.

10. Dans les premières années qui suivirent le retour de la captivité, il n'y avait parmi les Juifs ni gain, ni commerce; ils étaient entièrement livrés aux divisions, aux querelles et aux procès. D'un autre côté la jalousie et la haine de leurs ennemis du dehors ne leur donnaient aucun repos (I *Esdr.*, IV; II *Esdr.*, IV; *Aggée*, II, 16, 18).

que moi je traiterai les restes de ce peuple, dit le Seigneur des armées.

12. Mais il y aura une semence de paix; la vigne donnera son fruit, et la terre donnera ses productions, et les cieux donneront leur rosée; et je ferai posséder tous ces *biens* aux restes de ce peuple.

13. Et il arrivera *que* comme vous étiez un objet de malédiction parmi les nations, maison de Juda et maison d'Israël, ainsi je vous sauverai, et vous serez un objet de bénédiction; ne craignez point; que vos mains se fortifient.

14. Parce que voici ce que dit le Seigneur des armées: Comme j'ai songé à vous punir, lorsque vos pères m'ont provoqué au courroux, dit le Seigneur,

15. Et que je n'ai pas eu de pitié; ainsi, revenu *à eux*, j'ai songé en ces jours à faire du bien à la maison de Juda et à Jérusalem; ne craignez point.

16. Voici donc ce que vous ferez : Parlez vérité, chacun avec son prochain; jugez selon la vérité, et *rendez* des jugements de paix à vos portes.

17. Qu'aucun *de vous* ne médite en son cœur le mal contre son ami; et n'aimez pas le serment mensonger; car ce sont toutes choses que je hais, dit le Seigneur.

18. Et la parole du Seigneur des armées me fut adressée, disant :

19. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Le jeûne du quatrième *mois*, et le jeûne du cinquième, et le jeûne du septième, et le jeûne du dixième seront *changés* pour la maison de Juda en joie et en allégresse, et en solennités brillantes; aimez seulement la vérité et la paix.

20. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Que des peuples viennent encore, et qu'ils habitent dans beaucoup de cités;

21. Et que les habitants aillent l'un vers l'autre, disant : Allons, et implorons la face du Seigneur, et cherchons le Seigneur des armées; j'irai, moi aussi.

22. Et beaucoup de peuples viendront ainsi que des nations puissantes pour chercher le Seigneur des armées dans Jérusalem, et pour implorer la face du Seigneur.

Chap. VIII. 16. Ephés., IV, 25.

---

12. Les biens terrestres que Dieu promet ici à son peuple sont l'image des biens célestes qu'il promet aux vrais fidèles. *La rosée du ciel* est le symbole de la grâce, et *les productions de la terre* représentent les fruits de justice que nos âmes produisent par l'influence de cette rosée.

16. *A vos portes*, c'est-à-dire, aux portes de vos villes; c'est là que se trouvaient les tribunaux.

19. *Du quatrième mois.* Voy. *Ezéch.*, I, 1. — *Du cinquième* de l'année sacrée, et onzième de l'année civile. Il commençait à la nouvelle lune de juillet, selon les rabins, mais c'était plus probablement à celle d'août. — *Du septième.* Voy. *Aggée*, II, 2. — *Du dixième.* Voy. *Ezéch.*, XXIV, 1. — Ces quatre jeûnes étaient célébrés depuis la captivité, et les Juifs les observent encore aujourd'hui.

20. *Que des peuples viennent encore* (*usquequo veniant populi*); selon l'hébreu, *encore que viendront.*

23. Voici ce que dit le Seigneur des armées : *Ceci arrivera* en ces jours-là, dans lesquels dix hommes de toutes les langues des nations, saisiront la frange de la robe d'un homme juif, disant : Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous.

CHAPITRE IX.

Prophétie contre les Syriens, les Phéniciens et les Philistins. Le roi de Sion vient à elle. Le Seigneur armera de force Juda et Ephraïm contre la Grèce. Il comblera son peuple de ses biens les plus excellents.

1. Malheur accablant de la parole du Seigneur contre la terre d'Hadrach et de Damas, lieu de son repos ; parce que l'œil du Seigneur est sur un homme et sur toutes les tribus d'Israël.

2. *Contre* Emath aussi sur ses frontières, et *contre* Tyr et Sidon ; car elles se sont attribué une bien grande sagesse.

3. Et Tyr a bâti ses fortifications, et a entassé l'argent comme la poussière, et l'or comme la boue des places publiques.

4. Voici que le Seigneur s'en rendra maître, et il brisera sa force sur la mer, et elle sera dévorée par le feu.

5. Ascalon verra et elle craindra ; et Gaza *verra* et elle sera dans une très grande douleur ; et Accaron, parce que son espérance sera confondue ; et il n'y aura plus de roi en Gaza, et Ascalon ne sera plus habitée.

---

23. *De toutes les langues des nations;* hébraïsme, pour *des nations de toutes les langues*, ou de toutes les nations et de toutes les langues. — *La frange*, etc., c'est-à-dire, les houppes que Moïse ordonne aux Hébreux de mettre aux coins de leurs manteaux, pour les distinguer des autres peuples (*Nombr.*, XV, 38; *Deutéron.*, XXII, 12). — *Nous irons*, etc. Ces promesses ont été accomplies dans la conversion des gentils par la prédication des apôtres.

1-17. * IIIe section : Prophéties contre Hadrach et Israël, IX-XIV. — La dernière section contient deux oracles, qui portent le nom de *massa'* ou *malheur accablant;* le premier est dirigé contre Hadrach et les pays voisins, IX-XI; le second contre Israël, XII-XIV. — 1° Oracle contre Hadrach. La position de cette ville est restée inconnue jusqu'à nos jours; un certain nombre d'exégètes, même contemporains, ont soutenu que ce nom était purement symbolique et ne répondait à aucune réalité; c'est une erreur : la ville d'Hadrach a existé; elle est plusieurs fois mentionnée dans le récit des guerres des rois d'Assyrie; elle était située en Syrie. Elle est mentionnée ici avec tous les pays voisins, Damas, Hamath, la Phénicie et le pays des Philistins. Toute cette contrée sera ruinée, IX, ce qui eut lieu par les armes d'Alexandre le Grand; le peuple de Dieu, au contraire, sera béni et puissant, X; il reviendra de la captivité sous son nouveau roi.

1. *Malheur accablant.* Voy. *Isaïe*, XIII, 1. — *Hadrach* est selon la plupart des nouveaux interprètes le nom d'une petite contrée voisine de Damas. — *Lieu de son repos;* c'est-à-dire, qu'Hadrach se reposait sur Damas, mettait toute sa confiance en elle. Les anciens l'ont pris pour un mot symbolique, qui doit s'expliquer par sa signification même; mais on est loin de s'accorder sur son vrai sens. — Il paraît que les prophéties contenues dans ce chapitre contre les Syriens, les Phéniciens et les Philistins regardent les expéditions d'Alexandre le Grand contre ces peuples. — *L'œil du Seigneur*, etc., veille sur chaque homme en particulier et sur toutes les tribus d'Israël (Compar. le vers. 8); littér., selon la Vulgate et l'hébreu *du* (ou *au*) *Seigneur est l'œil* (c'est-à-dire, *l'inspection, l'observation*) *d'un homme et de toutes*, etc., et, selon les Septante, *le Seigneur inspecte* (ou *observe*) *hommes et toutes tribus d'Israël.*

4. *Sur la mer.* Alexandre coula à fond les vaisseaux de Tyr devant ses murailles.

5-6. * *Ascalon, Gaza, Accaron, Azot*, les quatre principales villes des Philistins, au sud-ouest de la Palestine.

6. Un étranger s'établira dans Azot, et je détruirai entièrement l'orgueil des Philistins.

7. Et j'ôterai son sang de sa bouche, et ses abominations d'entre ses dents, et il restera lui aussi à notre Dieu; et il sera comme chef dans Juda, et Accaron comme un Jébuséen.

8. Et j'environnerai ma maison de ceux qui combattent pour moi; ils iront et reviendront; et il ne passera plus sur eux d'exacteur; parce que maintenant je *les* ai vus de mes yeux.

9. Exulte complètement, fille de Sion; jubile, fille de Jérusalem; VOICI QUE TON ROI viendra à toi, juste et sauveur; lui-même pauvre, et monté sur une ânesse et sur un poulain, petit d'une ânesse.

10. Et je détruirai entièrement d'Ephraïm les quadriges, et de Jérusalem les chevaux, et l'arc de la guerre sera anéanti; et il publiera la paix aux nations, et sa puissance *s'étendra* depuis une mer jusqu'à une *autre* mer, et depuis les fleuves jusqu'aux confins de la terre.

11. Toi aussi par le sang de ton alliance, tu as fait sortir tes prisonniers d'un lac qui est sans eau.

12. Retournez aux fortifications, prisonniers qui avez conservé l'espérance; aujourd'hui aussi, j'annonce, *ô Sion,* que je te rendrai le double.

13. Parce que j'ai tendu pour moi Juda comme un arc, j'ai rempli Ephraïm *de flèches;* et je susciterai tes fils, ô Sion, contre tes fils, ô Grèce; et je te rendrai comme le glaive des forts.

14. Et le Seigneur Dieu paraîtra

CHAP. IX. 9. Isaïe, LXII, 11; Matt., XXI, 5.

---

6. *Un étranger* (*separator*); ainsi les Septante; selon l'hébreu, *un bâtard,* c'est-à-dire, Alexandre, comme l'entendent quelques-uns, ou bien les colonies d'étrangers d'une origine fort différente, que ce prince avait mises dans les villes des Philistins, et qui étaient par rapport à eux, et aux villes qu'on leur donnait, de véritables bâtards; ou bien enfin les Juifs qui se rendirent maîtres des villes des Philistins sous les Machabées, ce que les versets suivants donnent à entendre.

7. *Son sang*, le sang qu'il boit; soit le sang des victimes qu'il a immolées, soit celui qui se trouve dans les viandes que l'on mange. Les Hébreux avaient horreur de tous ceux qui mangeaient de la viande avec le sang. — *Ses abominations;* ses viandes consacrées aux idoles. — *Comme un Jébuséen*, c'est-à-dire, comme un habitant naturel de Jérusalem. Cette ville était anciennement habitée par des Jébuséens, et elle s'appelait même *Jébus.*

8. *Sur eux;* sur mon peuple. — *De mes yeux;* d'un œil favorable.

9. *Fille de Sion, fille de Jérusalem.* Voy. II, 7. — Il n'y a que Jésus-Christ qui ait parfaitement accompli les prédictions contenues dans ce verset et le suivant. Compar. *Matth.*, XXI, 5; *Jean*, XII, 15.

10. * *Depuis une mer*, etc. Son royaume comprendra la terre entière.

11. *Par le sang*, etc. L'alliance faite par le Seigneur avec les Hébreux sur le Sinaï fut scellée par le sang (*Exode*, XXIV, 8; *Lévit.*, XVII, 11; *Hébreux*, IX, 18). Par cette alliance ils se consacrèrent au Seigneur, et ils acquirent un droit à sa protection. — *Un lac qui est sans eau*, signifie une prison (*Jérém.*, XXXVIII, 6); et la prison elle-même est la figure d'une grande affliction (*Ps.* XXXIX, 2; LXXXVII, 7; *Isaïe*, XLII, 22).

13. *J'ai tendu*, etc. On entend communément ceci des victoires que les Juifs remportèrent du temps des Machabées sur les rois gréco-syriens.

14. *Un tourbillon du midi.* Les tempêtes du midi dans la Palestine ont toujours été très violentes.

au-dessus d'eux, et son dard partira comme la foudre; et le Seigneur Dieu sonnera de la trompette; il s'avancera dans un tourbillon du midi.

15. Le Seigneur des armées les protégera; et ils dévoreront *leurs ennemis* et les soumettront avec les pierres de la fronde; et buvant *leur sang*, ils seront enivrés comme de vin; et ils seront remplis comme les coupes, et comme les cornes de l'autel.

16. Et le Seigneur leur Dieu les sauvera en ce jour-là comme le troupeau de son peuple; parce que des pierres saintes s'élèveront sur sa terre.

17. Car qu'est-ce que le *Seigneur* a de bon et de beau, sinon le froment des élus, et le vin qui fait germer les vierges?

CHAPITRE X.

C'est le Seigneur qu'il faut invoquer, et non les idoles. Colère du Seigneur contre les pasteurs de son peuple. Il visitera dans sa miséricorde la maison de Juda. Il rassemblera la maison d'Israël.

1. Demandez au Seigneur la pluie dans l'arrière-saison, et le Seigneur fera *tomber* la neige; il leur donnera une pluie abondante, à chacun l'herbe dans *son* champ.

2. Parce que les idoles ont dit des choses vaines, et que les devins ont vu le mensonge, et que les interprètes des songes ont parlé inutilement; ils donnaient de vaines consolations; c'est pour cela qu'ils ont été emmenés comme un troupeau; ils seront affligés, parce qu'ils n'ont pas de pasteur.

3. Contre les pasteurs, ma fureur s'est irritée, et je visiterai les boucs; parce que le Seigneur des armées a visité son troupeau, la maison de Juda, et il en a fait comme son cheval de gloire à la guerre.

4. De lui sortira l'angle, de lui le pieu, de lui l'arc du combat, de lui tout exacteur en même temps.

5. Et ils seront comme les forts qui dans le combat foulent *l'ennemi comme* la boue des rues; et ils combattront, parce que le Seigneur *est* avec eux; et ceux qui montent sur des chevaux seront confondus.

6. Et je fortifierai la maison de Juda, et je sauverai la maison de Joseph; et je les convertirai, parce

---

15. *Les coupes* qui servent aux sacrifices. — *Les cornes de l'autel* où l'on égorge les victimes.

17. Ce *froment* et ce *vin* sont ici la figure de l'Eucharistie, qui est la nourriture des élus, le pain des forts, et qui fait croître la pureté des âmes saintes.

1. *La pluie dans l'arrière-saison;* hébraïsme, pour de *l'arrière-saison.* — *Une pluie abondante;* littér. et par hébraïsme, *une pluie de pluie.*

3. *Je visiterai les boucs;* je punirai les chefs, les conducteurs du peuple. — *Son cheval de gloire;* littér., et encore par hébraïsme, *le cheval de sa gloire*, c'est-à-dire, le cheval instrument de sa gloire.

4. *De lui;* de Juda. — Cette prophétie s'est vérifiée en Jésus-Christ, qui est sorti de la tribu de Juda, étant fils de David selon la chair, et qui est en même temps la vraie pierre angulaire qui lie l'édifice spirituel. Voy. *Isaïe,* XXII, 23 et suiv.

6. *La maison de Joseph;* les dix tribus qui avaient pour chef celle d'Ephraïm, fils de Joseph.

que j'aurai pitié d'eux; et ils seront comme ils ont été quand je ne les avais pas rejetés; car je suis le Seigneur leur Dieu, et je les exaucerai.

7. Et ils seront comme les braves d'Ephraïm, et leur cœur sera réjoui comme par le vin; et leurs fils verront, et ils se réjouiront, et leur cœur exultera dans le Seigneur.

8. Je sifflerai, et je les rassemblerai, parce que je les ai rachetés; et je les multiplierai comme auparavant ils se multipliaient.

9. Et je les répandrai parmi les peuples, et au loin ils se souviendront de moi; et ils vivront avec leurs fils, et ils reviendront.

10. Et je les ramènerai de la terre d'Egypte, et je les rassemblerai de l'Assyrie, et je les conduirai dans la terre de Galaad et du Liban; et il ne se trouvera pas *assez* de place pour eux.

11. Et *Israël* passera par le détroit de la mer, et *le Seigneur* frappera les flots dans la mer, et toutes les profondeurs du fleuve seront confondues, et l'orgueil d'Assur sera humilié, et le sceptre d'Egypte sera écarté.

12. Je les fortifierai dans le Seigneur, et ils marcheront en son nom, dit le Seigneur.

CHAPITRE XI.

Incendie du temple; ruine de Jérusalem; pasteur suscité de Dieu, les deux houlettes de ce pasteur; trois pasteurs infidèles retranchés en un mois. Première houlette brisée. Trente pièces d'argent données pour la récompense du pasteur. Seconde houlette brisée. Pasteur infidèle suscité sur la terre.

1. Ouvre tes portes, ô Liban, et qu'un feu dévore tes cèdres.

---

7. *Les braves d'Ephraïm*. La tribu d'Ephraïm fut toujours célèbre par sa valeur (*Deutéron.*, XXXIII, 17). La suite de la prophétie se rapporte particulièrement aux dix tribus.

8. *Je sifflerai;* littér., *je leur sifflerai*. Voy. *Isaïe*, V, 26.

10. * *Du Liban*, dans la Palestine du nord. Le pays de Galaad et la Galilée furent très peuplés du temps des Machabées et beaucoup de Juifs s'y étaient établis.

11. *Israël passera*, etc.; allusion au passage de la mer Rouge, et à celui du Jourdain. — *Du fleuve* (*fluminis*) probablement du Nil; car le terme hébreu correspondant *Yeor* ne s'emploie presque jamais que pour signifier ce fleuve. — *Confondues*, de se voir mises à sec. Voy. *Joël*, I, 10, où sont cités plusieurs exemples d'une semblable prosopopée.

1-17. * Un tableau de désolation succède, XI, au tableau de félicité du chap. X. La terre d'Israël est dévastée par les ennemis qui l'ont envahie, XI, 1-3. Zacharie reçoit l'ordre de soigner et de garder avec soin le troupeau destiné à la mort, (son peuple) qu'il avait abandonné aux Gentils, 4-6. Le Prophète, armé de deux bâtons, appelés l'un Beauté et l'autre Cordeau, protège avec le premier contre les nations les brebis confiées à ses soins, et avec le second il les tient réunies. Cependant Dieu, en un mois, c'est-à-dire 30 jours ou $30 \times 7 = 210$ ans, voir *Daniel*, IX, 2, et *Jérém.*, XXV, 11; XXIX, 10 et *Daniel*, IX, 24, détruit trois pasteurs (de peuples), cf. VI, 1-8, les Chaldéens, les Perses et les Grecs; il abandonne les Juifs et les livre à leur malheureux sort, 7-11. Dieu leur dit alors : Puisque je ne serai plus votre pasteur et que vous m'obligez à vous quitter, donnez-moi au moins mon salaire. Dieu continue : Ils me traitent comme un vil esclave, ils m'offrent le salaire d'un esclave, trente sicles d'argent. Le Seigneur fait rejeter cette somme dans le temple, et son peuple cesse de lui appartenir, son alliance avec les Juifs est rompue, 12-14. L'histoire de Notre-Seigneur nous explique clairement ce passage. Le Messie, méconnu des siens, fut acheté trente sicles d'argent; cette somme fut rapportée au temple par Judas, le traître qui l'avait reçue, et consacrée par les prêtres à acheter le champ d'un potier. — Le peuple élu, désor-

2. Hurle, sapin, parce qu'un cèdre est tombé, parce que des grands ont été abattus; hurlez, chêne de Basan, parce que la forêt fortifiée a été coupée.

3. Le bruit du hurlement des pasteurs *retentit*, parce que leur magnificence a été ruinée; le bruit du rugissement des lions *se fait entendre*, parce que l'orgueil du Jourdain a été détruit.

4. Voici ce que dit le Seigneur mon Dieu : Pais les troupeaux de tuerie,

5. Que ceux qui les possédaient tuaient sans pitié, et ils les vendaient, disant : Béni le Seigneur! nous sommes devenus riches; et leurs pasteurs ne les épargnaient pas.

6. Et moi je n'épargnerai pas à l'avenir des habitants de la terre, dit le Seigneur : voici que moi je livrerai les hommes, chacun à la main de son prochain et à la main de son roi; et ils ravageront la terre, et je ne *les* délivrerai pas de leur main.

7. Et je paîtrai le troupeau de tuerie, ô pauvres du troupeau. Et je pris pour moi deux houlettes; j'appelai l'une Beauté, et j'appelai l'autre Cordelette, et je fis paître le troupeau.

8. Et j'ai retranché trois pasteurs en un seul mois; mon âme s'est resserrée à leur égard, parce que leur âme a varié pour moi.

---

mais irrévocablement délaissé par Dieu, est livré à un pasteur insensé, les Romains qui consomment sa ruine, 15-17.

1. *Liban.* Le temple peut être comparé au Liban à cause de la quantité de colonnes de cèdre qui ornaient ses portiques. Le Prophète annonce ici la dernière ruine du temple par les Romains.

2. *Des grands;* des princes, des nobles, etc.; littér., *des magnifiques* (*magnifici*); ce mot, mis au masculin dans la Vulgate, ne saurait se rapporter à *cèdres* ni à *arbres* en général, parce que l'un et l'autre sont en latin du féminin. — Le terme hébreu *adirim* est une épithète qu'on donne ordinairement aux princes, aux hommes illustres, puissants, etc. — *La forêt fortifiée.* Le temple était une vraie forteresse; c'est ainsi que Tacite (*Hist.*, v) le représente. — * *Basan.* Voir la note sur *Nombres*, XXI, 33.

3. *Le bruit*, etc. Voy. *Jérém.*, XII, 5; XLIX, 19; L, 44.

5. *Sans pitié;* littér., *et n'étaient pas affligés* (*et non dolebant*). Cela peut regarder particulièrement les violences des Romains à l'égard des Juifs.

6. *Chacun*, etc. Au dernier siège de Jérusalem, les différentes factions qui existaient parmi le peuple juif se détruisirent les unes et les autres. Ceux qui survécurent tombèrent sous la domination de *leur roi*, c'est-à-dire, de l'empereur romain, auquel ils aimèrent mieux se soumettre qu'à Jésus-Christ (*Jean*, XIX, 15).

7. *Je paîtrai*, etc. Zacharie (comp. le vers. 4), en cette qualité de pasteur, représentait Jésus-Christ même. — *Beauté* (*decorem*). Le terme hébreu signifie aussi *douceur*, *aménité*, c'est-à-dire, le gouvernement doux et plein de bonté que Dieu a exercé pendant longtemps envers son peuple après la captivité. — *Cordelette* (*funiculum*) ou *fouet;* symbole de la sévérité avec laquelle Dieu a commencé à punir les Juifs à cause de l'abus qu'ils ont fait de ses grâces et de ses bienfaits, et a continué de les châtier jusqu'à la fin. Selon d'autres *Cordelette*, marque l'union qui devait être entre les deux maisons d'Israël et de Juda, c'est-à-dire, le peuple ancien et le peuple nouveau (vers. 14).

8. Les *trois pasteurs*, sont, selon la plupart des interprètes, les prêtres, les princes et les magistrats, et suivant quelques-uns, trois personnages, mais sur lesquels on est loin de s'accorder; suivant d'autres enfin, le nombre trois est mis pour un nombre indéterminé. — *Un seul mois*, suivant l'opinion commune, signifie un court espace de temps.

9. Et j'ai dit : Je ne vous paîtrai pas ; que ce qui meurt meure, que ce qui est retranché soit retranché ; que les autres dévorent chacun la chair de son prochain.

10. Et je pris la houlette qui s'appelait Beauté, et je la brisai, pour rendre vaine mon alliance que j'ai faite avec tous les peuples.

11. Et cette alliance fut rendue vaine en ce jour-là, et les pauvres du troupeau qui me gardent *fidélité* ont reconnu que c'était la parole du Seigneur.

12. Et je leur dis : Si cela est bon à vos yeux, apportez-moi ma récompense ; et sinon, demeurez en repos. Et ils pesèrent ma récompense, trente pièces d'argent.

13. Et le Seigneur me dit : Jette au statuaire ce prix magnifique auquel j'ai été évalué par eux. Et je pris les trente pièces d'argent, et je les jetai dans la maison du Seigneur au statuaire.

14. Et je brisai ma seconde houlette qui s'appelait Cordelette, afin de détruire la fraternité entre Juda et Israël.

15. Et le Seigneur me dit : Prends encore les instruments d'un pasteur insensé.

16. Parce que voici que moi, je susciterai sur la terre un pasteur qui ne visitera pas la *brebis* abandonnée, ne recherchera pas l'égarée, et ne guérira pas la blessée, et ne nourrira pas celle qui se tient ferme sur ses pieds, mais mangera les chairs des grasses, et brisera leurs sabots.

17. O pasteur et idole, qui abandonne le troupeau ; un glaive *tombera* sur son bras et sur son œil droit ; son bras sera entièrement desséché ; et son œil droit sera tout couvert de ténèbres.

CHAP. XI. 12. Matt., XXVII, 9.

---

9. * Ce verset semble annoncer les trois fléaux les plus redoutables, la guerre, la peste et la famine.

12, 13. Compar. cette prophétie avec *Matth.*, XXVI, 15 ; XXVII, 3 et suivants.

14. *Juda* désigne les Juifs fidèles qui crurent en Jésus-Christ, et *Israël*, les Juifs endurcis qui le rejetèrent.

15. *Les instruments* (*vasa*), etc., tels qu'une besace percée qui ne pourrait pas contenir ce qui est nécessaire pour lui et pour ses brebis, une houlette noueuse ou ferrée dont les coups blessent et donnent même la mort. *Ce pasteur insensé*, qui succède au vrai pasteur, à Jésus-Christ, est Caligula, ou Claude ou enfin Néron ; car selon les historiens romains eux-mêmes, ces trois empereurs étaient des insensés ou des furieux ; et le portrait qu'en fait Zacharie au verset suivant, leur convient parfaitement.

17. *O pasteur et idole*, c'est-à-dire, fantôme de pasteur. — *Un glaive*, etc. L'historien Josèphe assure (*Antiq.*, l. XIX, c. I) que lorsque Caligula fut tué par Chéréas et par ses conjurés, on lui porta le premier coup au haut du bras entre le cou et l'épaule ; et que comme il voulait se sauver, un des conjurés le fit tomber à terre sur ses genoux, et qu'il fut achevé par les autres. Ce fut sans doute alors qu'il reçut sur l'œil droit le coup dont parle Zacharie. Ajoutons que *l'œil droit* et *le bras* peuvent être employés ici d'une manière figurée pour désigner la force et la lumière de l'homme, ce que l'homme a de plus cher et de plus nécessaire.

CHAPITRE XII.

Juda et Jérusalem seront affligés par leurs ennemis; mais le Seigneur prendra leur défense, et renversera leurs ennemis. Il répandra un esprit de grâce et de prières sur son peuple; ils pleureront celui qu'ils auront percé.

1. Malheur accablant de la parole du Seigneur sur Israël. Le Seigneur qui a étendu le ciel, et fondé la terre, et formé l'esprit de l'homme en lui, dit :

2. Voici que moi je ferai de Jérusalem une porte d'enivrement pour tous les peuples d'alentour; mais Juda même sera pendant le siège contre Jérusalem.

3. Et il arrivera qu'en ce jour-là je ferai de Jérusalem une pierre de poids pour tous les peuples; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris et déchirés; et tous les royaumes de la terre s'assembleront contre elle.

4. En ce jour-là, dit le Seigneur, je frapperai de stupeur tous les chevaux, et ceux qui les montent de démence; et sur la maison de Juda j'ouvrirai mes yeux : tous les chevaux des peuples, je les frapperai de cécité.

5. Et les chefs de Juda diront en leur cœur : Que les habitants de Jérusalem trouvent un appui pour moi dans le Seigneur des armées, leur Dieu.

6. En ce jour-là, je ferai des chefs de Juda comme un foyer de feu sous du bois, comme une torche de feu dans la paille; et ils dévoreront à droite et à gauche les peuples d'alentour, et Jérusalem sera de nouveau habitée en son propre lieu, à Jérusalem.

7. Et le Seigneur sauvera les tabernacles de Juda comme au commencement; afin que la maison de David ne se glorifie point fastueusement, et que la gloire des habitants de Jérusalem ne s'élève pas contre Juda,

---

1-14. * 2° Prophétie sur Israël, XII-XIV. Zacharie annonce, en terminant, la gloire finale de Jérusalem dans la conversion des peuples au Messie. La guerre contre Jérusalem ou l'Eglise tournera au détriment de ses ennemis, XII, 1-4. Dieu fera triompher son peuple, 5-9; il répandra sur lui son esprit et sa grâce, de sorte que Juda regrettera amèrement la mort du Messie, 10-14, et se purifiera de toute idolâtrie, XIII, 1-6. Cependant le Seigneur extirpera les méchants du milieu des bons, 7-9; les nations marcheront contre Jérusalem, la prendront et emmèneront en captivité la moitié de ses habitants, XIV, 1-2; mais quand les impies auront été ainsi punis, Dieu sauvera le reste des siens, il viendra établir son royaume, 3-5; de Jérusalem coulera sur toute la terre un fleuve de salut, 6-11; les ennemis de la cité sainte seront anéantis, 12-15; les autres peuples se convertiront et adoreront le vrai Dieu, 16-21.

1. *Malheur accablant.* Voy. *Isaïe*, XIII, 1.

2. *Une porte;* littér., *un linteau* (*superliminare*). Par une figure souvent employée dans la Bible, la partie est mise ici pour le tout. Ainsi je ferai de Jérusalem un lieu où l'on s'enivre; tous les peuples viendront pour l'attaquer, mais ils s'y enivreront et tomberont. — *Mais Juda même*, etc. Compar. XIV, 14.

3. *Une pierre de poids.* Selon saint Jérôme il y avait dans les villes et les villages de la Palestine une ancienne coutume qui existait encore de son temps, et qui consistait en ce que les jeunes hommes, pour essayer leurs forces, soulevaient le plus haut qu'ils pouvaient de grosses pierres rondes.

7. *Ne se glorifie point*, comme si c'était par ses propres forces qu'elle eût remporté ces avantages. — *Ne s'élève pas contre Juda*, comme si c'était à elle (à la gloire des habitants de Jérusalem) que Juda fût redevable de son salut.

8. En ce jour-là, le Seigneur protégera les habitants de Jérusalem, et celui qui d'entre eux tombera en ce jour-là sera comme David, et la maison de David comme *une maison* de Dieu, comme un ange du Seigneur en leur présence.

9. Et il arrivera qu'en ce jour-là, j'aurai soin de briser toutes les nations qui viennent contre Jérusalem.

10. Et je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem l'esprit de grâce et de prières; et ils regarderont vers moi, qu'ils ont percé; et ils pleureront amèrement celui *qu'ils ont percé*, comme *ils pleureraient leur* fils unique, et ils s'affligeront à son sujet, comme on a coutume de s'affliger à la mort du premier-né.

11. En ce jour-là, il y aura un grand pleur dans Jérusalem, comme le pleur d'Adadremmon dans la plaine de Mageddon.

12. La terre pleurera, familles et familles à part; les familles de la maison de David à part, et leurs femmes à part;

13. Les familles de la maison de Nathan à part, et leurs femmes à part; les familles de la maison de Lévi à part, et leurs femmes à part; les familles de Séméi à part, et leurs femmes à part.

14. Toutes les autres familles, familles et familles à part, et leurs femmes à part.

CHAPITRE XIII.

Fontaine ouverte à la maison de David et aux habitants de Jérusalem. Idoles abolies. Faux prophètes punis. Pasteur frappé, brebis dispersées. Deux parties du peuple sont dispersées, la troisième conservée, éprouvée comme par le feu.

1. En ce jour-là, il y aura une fontaine ouverte à la maison de

Chap. XII. 10. Jean, xix, 37. — 11. II Par., xxxv, 22.

---

8. *Comme David*, c'est-à-dire, fort comme David. — *Une maison de Dieu;* inaccessible aux hommes.

10. *Ils regarderont*, etc. Quelques-uns entendent ce passage de Judas Machabée qui fut tué par les ennemis; mais la plupart conviennent qu'il regarde littéralement Jésus-Christ crucifié par les Juifs et reconnu par eux (*Jean*, xix, 37; *Luc*, xxiii, 48; *Actes*, ii, 37). — *Ils pleureront amèrement;* littér. et par hébraïsme, *ils pleureront de de pleur* (*plangent planctu*). — *Leur fils.* Le pronom *leur* est représenté dans le texte hébreu par l'article déterminatif.

11. *Mageddon*, la même ville que *Mageddo* (*Josué*, xvii, 11). On croit que le Prophète fait allusion au deuil qu'on fit à la mort de Josias, roi de Juda, blessé à Mageddo en combattant contre l'armée de Néchao, roi d'Egypte (IV *Rois*, xxiii, 29; II *Paralip.*, xxxv, 22-25).

12. Dans les deuils publics et solennels, on allait par bandes, les hommes à part et les femmes à part, pleurer sur les places publiques, dans les rues, et même hors des villes, en poussant des cris et des lamentations; quelquefois, pour rendre la pompe plus triste et plus touchante, on employait des instruments d'un son lugubre. Les voyageurs assurent que cela se pratique encore aujourd'hui dans plusieurs contrées de l'Orient.

13. *La maison de Nathan* était une des principales branches de la famille de David, mais qui n'avait pas eu de part à la royauté (I *Paralip.*, iii, 5). *Les familles de Séméi* étaient une des principales branches de la famille de Lévi, mais qui n'avaient pas eu de part au sacerdoce (I *Paralip.*, vi, 17).

1. *Une fontaine;* probablement la même que celle dont il est parlé dans *Ezéch.*, xlvii, 1 et suiv.; *Joël*, iii, 18. Dans le sens littéral, c'était l'eau que l'on conduisait au

David et aux habitants de Jérusalem, pour laver le pécheur et la femme qui est dans ses mois.

2. Et il arrivera en ce jour-là, dit le Seigneur des armées, que je détruirai de la terre les noms des idoles, et qu'on n'en conservera plus la mémoire; et les faux prophètes et l'esprit immonde, je les enlèverai de la terre.

3. Et il arrivera que si quelqu'un prophétise encore, son père et sa mère qui l'ont engendré, lui diront : Tu ne vivras pas, parce que tu as proféré le mensonge au nom du Seigneur; et son père et sa mère, les auteurs de ses jours, le perceront, parce qu'il aura prophétisé.

4. Et il arrivera en ce jour-là que les prophètes seront confondus, chacun par sa propre vision, lorsqu'il prophétisera; et ils ne se couvriront pas d'un sac, afin de mentir;

5. Mais *chacun d'eux* dira : Je ne suis point prophète; je suis un homme laboureur; car Adam *est* mon modèle depuis ma jeunesse.

6. Et on lui dira : Que sont ces plaies au milieu de tes mains? Et il dira : J'ai été percé de ces plaies que j'ai reçues dans la maison de ceux qui m'aimaient.

7. O épée à deux tranchants, réveille-toi; *viens* contre mon pasteur, contre l'homme qui se tient attaché à moi, dit le Seigneur des armées; frappe le pasteur, et les brebis seront dispersées; et je tournerai ma main vers les petits.

8. Et il y aura dans toute la terre, dit le Seigneur, deux parties qui seront dispersées, et *qui* défaudront, et la troisième partie y sera laissée.

9. Et je ferai passer la troisième partie par le feu, et je la chaufferai fortement, comme on chauffe l'argent, et je l'éprouverai comme on éprouve l'or.

CHAP. XIII. 2. Ez., XXX, 13. — 7. Matt., XXVI, 31; Marc, XIV, 27.

---

temple par des aqueducs après la captivité, et qui servait aux ablutions et aux purifications légales; mais, dans le sens figuré, elle marque l'eau du baptême et la piscine de la pénitence.

3. *Le perceront.* Compar. le vers. 6. Voy. *Deutéron.*, XIII, 6, 10; XVIII, 20, où est exposé le châtiment que la loi infligeait aux faux prophètes.

4. *D'un sac;* littér., *d'un manteau de sac* (*pallio saccino*), c'est-à-dire, fait en forme de sac, ou bien de poils, comme étaient les sacs; vêtement des prophètes.

4-6. Lorsqu'un faux prophète verra sa fourberie découverte, il prétendra qu'il n'est pas prophète, mais simple agriculteur, et que les plaies de ses mains lui ont été faites par ses parents en punition de ses fautes. Compar. le vers. 3. L'Eglise, dans son office, applique les paroles du 6e verset aux plaies adorables du Sauveur.

5. * *Adam est mon modèle.* L'hébreu porte : *Un homme m'a possédé*, m'a acheté, *dès ma jeunesse*, c'est-à-dire, tant s'en faut que je sois prophète que je suis obligé de cultiver la terre et de me livrer aux plus rudes travaux comme un esclave.

7. *Frappe le pasteur.* Jésus-Christ s'est appliqué à lui-même cette prophétie (*Matth.*, XXVI, 31; *Marc.*, XIV, 27). — Au lieu de *frappe* (*percute*), qu'on lit dans l'hébreu comme dans la Vulgate, l'Evangile porte, *je frapperai* (*percutiam*).

8. *Deux parties;* les Juifs et les gentils. — *La troisième partie;* les Chrétiens.

9. *Je la chaufferai;* littér., *je les* (*eos*); ce pronom masculin pluriel, qui se lit aussi dans l'hébreu, est mis comme représentant le nom collectif *partie*, lequel représente lui-même le pluriel masculin *hommes.* — *Elle;* littér., *lui-même* (*ipse*); ce pronom mas-

Elle invoquera mon nom, et moi je l'exaucerai. Je lui dirai : Tu es mon peuple ; et elle, elle dira : Le Seigneur est mon Dieu.

CHAPITRE XIV.

Prise de Jérusalem, Division de la montagne des Oliviers. Jour du Seigneur. Rétablissement de Jérusalem. Ruine de ses ennemis. Les peuples viendront adorer à Jérusalem ; ceux qui n'y viendront pas seront punis.

1. Voici que viendront les jours du Seigneur, et seront partagées tes dépouilles au milieu de toi.

2. Et j'assemblerai toutes les nations à Jérusalem pour le combat, et la cité sera prise, et les maisons seront dévastées, et les femmes seront violées ; la moitié des habitants de la cité sortira *emmenée* en captivité, et le reste du peuple ne sera pas enlevé de la ville.

3. Et le Seigneur sortira et combattra contre ces nations, comme il a combattu au jour du combat.

4. Et ses pieds se poseront en ce jour-là sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, à l'orient : et la montagne des Oliviers sera fendue par la moitié à l'orient et à l'occident, avec un très grand escarpement, et une moitié de la montagne s'écartera vers l'aquilon et son *autre* moitié vers le midi.

5. Et vous fuirez vers la vallée de ces montagnes, parce que la vallée de ces montagnes sera jointe à la *montagne* voisine ; et vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement de terre dans les jours d'Ozias, roi de Juda ; et le Seigneur mon Dieu viendra, et tous les saints avec lui.

6. Et il arrivera en ce jour-là qu'il n'y aura pas de lumière, mais du froid et de la gelée.

7. Et il y aura un jour qui est connu du Seigneur ; il ne *sera ni* jour ni nuit ; et au moment du soir il y aura de la lumière.

Chap. XIV. 5. Amos, I, 1.

---

culin qui se trouve également dans l'hébreu, se rapporte grammaticalement, en vertu d'un pur hébraïsme, non point à *partie* (*partem*) qui précède, mais à *peuple* (*populus*) qui suit immédiatement.

1. *Voici que viendront*, etc.; prophétie que les uns rapportent à la persécution d'Antiochus Epiphane, et les autres au temps de la guerre des Romains contre les Juifs.

3. *Du combat*, pour son peuple. Compar. *Exod.*, XIV.

4. *Ses pieds*, etc. Ceux qui appliquent le sens littéral de ce passage à la persécution d'Antiochus prétendent que le sens est que Dieu prendra la défense de son peuple, et donnera pour marque de sa présence un grand tremblement de terre; mais ceux qui l'expliquent de la guerre des Romains contre les Juifs disent que Zacharie désigne ici les creux et les profondeurs que firent les troupes romaines en creusant dans les montagnes, afin d'en tirer une grande quantité de terre et des pierres, pour faire leurs terrasses, leurs murailles et leurs autres ouvrages, dans la vallée du Cédron et au midi de Jérusalem. Compar. le vers. suivant.

5. *Dans les jours d'Ozias*, etc. Compar. *Amos*, I, 1. — *Et tous les saints avec lui.* Voy. *Deutér.*, XXXIII, 2. — * *La vallée de ces montagnes.* La vallée du Cédron.

6. La *lumière* signifie la joie, le bonheur, et *la gelée* (*le froid*), la tristesse, l'affliction.

7. *Jour* signifie également joie, bonheur, et *nuit*, affliction, malheur. Dans la guerre des Juifs contre les Romains, il y eut un temps où *il n'était ni jour ni nuit*,

8. Et il arrivera en ce jour-là que des eaux vives sortiront de Jérusalem ; la moitié de ces eaux ira à la mer orientale, et leur autre moitié à la dernière mer ; en été et en hiver elles existeront.

9. Et le Seigneur sera roi sur toute la terre ; en ce jour-là il sera le Seigneur unique, et son nom sera unique.

10. Toute la terre reviendra jusqu'au désert, depuis la colline jusqu'à Remmon, au midi de Jérusalem ; et *Jérusalem* s'élèvera, et elle habitera en son propre lieu, depuis la porte de Benjamin jusqu'à l'endroit de l'ancienne porte et jusqu'à la porte des angles, et depuis la tour de Hananéel, jusqu'aux pressoirs du roi.

11. Et on y habitera, et il n'y aura plus d'anathème ; mais Jérusalem reposera en sécurité.

12. Et voici la plaie dont le Seigneur frappera toutes les nations qui ont combattu contre Jérusalem ; la chair de quiconque sera debout sur ses pieds se desséchera, et ses yeux se dessécheront dans leur orbite, et sa langue se desséchera dans sa bouche.

13. En ce jour-là, un grand tumulte du Seigneur sera parmi eux ; et un homme prendra la main de son prochain, et sa main s'entrelacera dans la main de son prochain.

14. Mais Juda aussi combattra contre Jérusalem ; et les richesses de toutes les nations d'alentour seront rassemblées : l'or, l'argent et les vêtements en très grand nombre.

15. Et ainsi sera la destruction du cheval, et du mulet, et du chameau, et de l'âne, et de toutes les bêtes qui se trouveront dans ces camps ; *elle sera* comme cette destruction.

16. Et tous ceux qui seront restés de toutes ces nations qui

---

c'est-à-dire où le succès du combat demeura douteux entre les uns et les autres ; mais *au moment du soir il y eut de la lumière*, c'est-à-dire, vers la fin du combat, les Romains eurent l'avantage.

8. *Des eaux vives*, etc. Cette prédiction ne saurait s'entendre à la lettre, de la Jérusalem terrestre, qu'on la considère depuis la persécution d'Antiochus, ou depuis sa dernière prise par les Romains. Ces *eaux vives* sont la figure du baptême et des autres sacrements de l'Eglise, de la doctrine de l'Evangile et de la grâce du Saint-Esprit. — *La mer orientale,* la mer Morte qui représente les Juifs. — *La mer occidentale*, la mer Méditerranée, qui figure les gentils. — *L'été* et *l'hiver*, chez les Hébreux, comprennent l'année entière.

9. *Le Seigneur*, etc. Ce passage se rapporte évidemment à Jésus-Christ et à la religion chrétienne. Compar. *Matth.*, XXVIII, 18 ; *Jean*, XIII, 13, 14 ; *Philipp.*, II, 9, 11.

10. *Elle habitera*, etc. Voy. XII, 6. — * *Remmon, au midi de Jérusalem,* pour distinguer ce Remmon d'un autre qui était au nord de la Palestine, *Josué*, XIX, 13. — Pour les portes et les tours mentionnées ici, voir la note 1 à la fin du volume II, p. 795.

13. *Un grand tumulte*, etc. ; c'est-à-dire, le Seigneur excitera un grand tumulte. — *Sa main*, etc., pour y trouver un secours, un appui, selon les uns, ou pour le livrer au persécuteur, et l'empêcher de se défendre ; ce qui paraît plus conforme au contexte.

14. *Très;* beaucoup. C'est le vrai sens du *satis* de la Vulgate expliqué par l'hébreu.

15. *Ainsi sera la destruction, comme cette destruction.* Pour le sens de ces mots il faut se reporter au vers. 12. — Par *cheval, mulet*, etc., quelques interprètes entendent les simples soldats, les peuples grossiers et stupides ; mais chez les anciens l'anathème s'étendait aux animaux aussi bien qu'aux personnes (*Josué*, VI, 21).

16. *La fête des tabernacles*, une des trois fêtes solennelles que tous les Juifs étaient

seront venues contre Jérusalem monteront d'année en année, afin d'adorer le Seigneur Dieu des armées, et de célébrer la fête des tabernacles.

17. Et il arrivera que celui qui d'une des familles de la terre ne montera pas à Jérusalem, afin d'adorer le roi Seigneur des armées, la pluie ne descendra pas sur lui.

18. Que si même la famille d'Egypte ne monte pas et ne vient pas; ce ne sera pas *la pluie* sur eux, mais ce sera la ruine dont le Seigneur frappera toutes les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles.

19. Voilà quelle sera la peine du péché de l'Egypte et de toutes les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles.

20. En ce jour-là, ce qui est sur la bride du cheval sera consacré au Seigneur; et les chaudières seront *consacrées* dans la maison du Seigneur comme les coupes devant l'autel.

21. Et toute chaudière dans Jérusalem et dans Juda sera consacrée au Seigneur des armées; et tous ceux qui sacrifieront s'en serviront, et y feront cuire *la chair des victimes*, et il n'y aura plus de marchand dans la maison du Seigneur des armées, en ce jour-là.

---

obligés d'aller célébrer à Jérusalem, en mémoire des quarante années qu'ils avaient passées sous des tentes dans le désert.

18. * *Ce ne sera pas la pluie sur eux.* Un des traits caractéristiques du climat d'Egypte, c'est qu'il n'y pleut presque jamais; l'inondation du Nil remplace la pluie. *Deutéron.*, XI, 10-11.

19. *La peine du péché.* Dans l'Ecriture le mot *péché* se prend assez souvent pour *punition, châtiment du péché.*

20. *Ce qui est sur la bride*, etc.; c'est-à-dire, les ornements en riches métaux qui décoraient les brides des chevaux. Anciennement les brides elles-mêmes étaient d'or. C'est du moins ce que nous apprennent Quinte-Curce et Virgile.

MALACHIE

INTRODUCTION

Malachie (envoyé), le dernier des prophètes, était contemporain de Néhémie; il prophétisa pendant le séjour de ce dernier à Jérusalem, après l'an 32 d'Artaxerxès Longuemain, vers 432, et appuya par ses oracles les réformes de Néhémie, s'élevant contre les mariages avec les femmes païennes, II, 10-16, voir II *Esd.*, XIII, 23-24; contre l'offrande de victimes indignes de Dieu, et la négligence à payer la dîme, III, 7-12. Le temple était alors terminé et le culte pleinement réorganisé, I, 10; III, 1.

L'authenticité et l'intégrité des prophéties de Malachie n'ont pas été contestées.

Son style est en général clair, concis et remarquable, quoiqu'il n'atteigne pas à l'élévation d'Isaïe. — Son livre est une sorte de dialogue entre Dieu et le peuple ou les prêtres.

Les prophéties de Malachie forment un seul tout qui se subdivise en trois sections. La première, I-II, 9, dépeint l'amour de Dieu pour son peuple; la seconde, II, 10-16, montre en Jéhovah le Dieu unique et le père d'Israël; la troisième, II, 17-IV, représente le Seigneur comme juge : il viendra punir les péchés des coupables; mais en faveur des justes et pour préparer le salut, il enverra un second Elie, le précurseur, saint Jean-Baptiste. C'est ainsi que le dernier des prophètes de la loi ancienne a annoncé la venue de celui qui devait révéler au monde le Messie.

CHAPITRE PREMIER.

Ingratitude des Israélites envers le Seigneur. Mépris des prêtres pour son autel. On lui offrira en tout lieu une oblation pure. Son nom sera respecté parmi les nations

1. Malheur accablant de la parole du Seigneur, *adressée* à Israël, par l'entremise de Malachie.

2. Je vous ai aimés, dit le Seigneur, et vous avez dit : En quoi nous avez-vous aimés? Est-ce qu'Esaü n'était pas frère de Jacob? dit le Seigneur, et j'ai aimé Jacob;

Chap. I. 2. Rom., IX, 13.

1. *Malheur accablant.* Voy. *Isaïe*, XIII, 1.— *Par l'entremise* (*per manum*), voy. *Aggée*, I, 1.
2, 3. *J'ai aimé Jacob, mais j'ai haï Esaü*, en prévision des bonnes dispositions de

3. Mais j'ai haï Esaü; et j'ai fait de ses montagnes une solitude, et j'ai abandonné son héritage aux dragons du désert.

4. Que si l'Idumée dit : Nous avons été détruits, mais revenant nous bâtirons ce qui a été détruit : voici ce que dit le Seigneur des armées : Ceux-ci bâtiront, et moi je détruirai; et ils seront appelés bornes d'impiété et peuple contre qui le Seigneur s'est irrité jusqu'à jamais.

5. Et vos yeux verront, et vous direz : Que le Seigneur soit magnifié par delà les limites d'Israël.

6. Un fils honore *son* père et un serviteur son maître; si donc moi, je suis *votre* père, où est mon honneur? et si moi, je suis votre Seigneur, où est la crainte de moi? dit le Seigneur des armées, à vous, ô prêtres, qui méprisez mon nom, et qui dites : En quoi avons-nous méprisé votre nom?

7. Vous offrez sur mon autel un pain souillé, et vous dites : En quoi vous avons-nous souillé? En ce que vous dites : La table du Seigneur est méprisée.

8. Si vous offrez un *animal* aveugle pour être immolé, n'est-ce pas un mal? et si vous en offrez un boiteux ou malade, n'est-ce pas un mal? offre-le à ton gouverneur *pour voir* s'il lui plaira, ou s'il accueillera ta face, dit le Seigneur des armées.

9. Et maintenant implorez la face du Seigneur, afin qu'il ait pitié de vous (car c'est par votre main que cela a été fait), *pour voir* si de quelque manière il accueillera vos faces, dit le Seigneur des armées.

10. Qui est celui parmi vous qui ferme les portes *de mon temple*, et qui allume le feu sur mon autel gratuitement? mon affection n'est pas en vous, dit le Seigneur des armées, et je ne recevrai pas de présent de votre main.

---

l'un et des mauvaises inclinations de l'autre. Saint Paul (*Romains*, IX, 11, 13), et après lui saint Augustin et la plupart des écrivains ecclésiastiques ont enseigné que ces deux frères étaient la figure des élus et des réprouvés.

3. *Une solitude*. Outre que l'Idumée était stérile d'elle-même, elle avait été ravagée par l'armée de Nabuchodonosor, cinq ans après la prise de Jérusalem (*Isaïe*, XXI et suiv.; *Jérém.*, XLIX, 7 et suiv.; *Ezéch.*, XXV, 13; XXXV, 3; *Amos*, I, 11, 12). — * A l'époque où prophétisait Malachie, les Nabatéens s'étaient emparés de l'Idumée et en avaient chassé pour toujours les anciens habitants. — *Aux dragons du désert;* d'après l'original, aux chacals.

7. *Pain.* Par ce mot les Hébreux entendaient toutes sortes d'aliments.

8. *Si vous offrez*, etc. Dieu voulait que toutes les victimes qu'on lui offrait fussent sans défaut (*Lévit.*, XXII, 21, 22; *Deutér.*, XV, 21). — *S'il accueillera ta face;* hébraïsme, pour, *s'il te recevra favorablement.*

9. *Cela*, c'est-à-dire, les abus, les désordres, signalés dans les versets précédents. — *Il accueillera vos faces.* Voy. le vers. 8.

10, 11. Il y a dans ces versets deux points qui ne sauraient être exprimés d'une manière plus précise et plus explicite : le premier, l'abolition des sacrifices et des cérémonies de l'ancienne loi; le second, un sacrifice entièrement pur, offert au Seigneur en tout lieu, et au milieu des nations. On a prétendu que les paroles du Prophète devaient s'entendre du temps où il les prononça, puisque les verbes sont au présent et non au futur. Mais d'abord il y a un verbe au futur au vers. 10, savoir, *je recevrai* (*suscipiam*). En second lieu, saint Jérôme, lui-même, tout en traduisant par le présent, a vu dans ce passage, avec les autres Pères de l'Eglise, une vraie pro-

11. Car, depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, grand est mon nom parmi les nations; et en tout lieu l'on sacrifie, et une oblation pure est offerte à mon nom, parce que grand est mon nom parmi les nations, dit le Seigneur des armées.

12. Et vous l'avez souillé en ce que vous dites : La table du Seigneur est souillée; et ce qu'on pose dessus est méprisable, aussi bien que le feu qui le dévore.

13. Et vous avez dit : Voilà de *notre* travail, et vous avez soufflé dessus, dit le Seigneur des armées; et vous avez amené un *animal* boiteux et malade, *fruit* de *vos* rapines, et vous l'offrez en présent; est-ce que je le recevrai de votre main? dit le Seigneur.

14. Maudit le fourbe qui a dans son troupeau un mâle, et qui faisant un vœu, immole un *animal* débile au Seigneur; parce que je suis le grand roi, dit le Seigneur des armées, et mon nom est terrible parmi les nations.

CHAPITRE II.

Menaces contre les prêtres. Alliance du Seigneur avec la famille de Lévi. Reproches contre les enfants de Juda, qui ont épousé des femmes étrangères, qui ont répudié leurs femmes légitimes, et qui ont douté de la Providence.

1. Et maintenant, à vous ce commandement, ô prêtres.

2. Si vous ne voulez pas écouter et si vous ne voulez pas prendre à cœur de rendre gloire à mon nom, dit le Seigneur des armées, j'enverrai sur vous l'indigence, et je maudirai vos bénédictions; et je les maudirai, parce que vous n'avez pas pris à cœur *mes paroles.*

3. Voici que moi, je vous jetterai en avant l'épaule *de vos victimes,* et je répandrai l'ordure de vos solennités sur votre visage, et elle s'attachera à vous.

4. Et vous saurez que je vous ai envoyé ce commandement, afin que mon alliance fût avec Lévi, dit le Seigneur des armées.

11. Ps. CXII, 3. — CHAP. II. 2. Lév., XXVI, 14; Deut., XXVIII, 15.

---

phétie, annonçant des choses futures : *ubi manifestissima prophetia de futuris texitur.* Troisièmement dans le texte hébreu, il n'y a pas un seul verbe à un temps défini; il n'y a que des participes qui supposent le verbe *être* sous-entendu. Or les participes en hébreu ne renferment en eux-mêmes aucune idée des temps : ce sont plutôt des noms verbaux qui ne peuvent être déterminés à un temps particulier que par le contexte. Quatrièmement enfin, comme nous l'avons remarqué plus haut (pag. 2), il arrive souvent aux prophètes de représenter comme déjà accomplis des faits qui ne doivent l'être que dans un temps à venir.

13. *Voilà de notre travail* (*Ecce de labore*). Après *ecce*, est évidemment sous-entendu un mot du genre neutre, tel que *aliquid*, *negotium*, *oblatum*, avec lequel puisse s'accorder le pronom neutre suivant : *illud*. Ainsi le sens paraît être : Ce que nous vous offrons est le fruit le plus excellent de notre travail, et cependant *vous avez soufflé dessus;* c'est-à-dire, vous le méprisez au fond, puisque c'est un animal, etc. Voy. le vers. 8.

14. *Un mâle* sans défaut était la victime désignée par la loi pour les vœux faits au Seigneur (*Lévit.*, XXII, 18 et suiv.).

3. *L'épaule* des victimes était la portion destinée aux prêtres (*Deutér.*, XVIII, 3).

4. *Avec Lévi*, c'est-à-dire, avec Aaron et ses enfants, exprimés ici sous le nom de *Lévi*, parce qu'ils étaient de la tribu et de la race de ce patriarche, et que c'était à cette tribu que Dieu avait attaché son sacerdoce. Quelques-uns pensent que Malachie

5. Mon alliance avec lui fut *une alliance* de vie et de paix; et je lui ai donné de la crainte, et il m'a craint, et devant la face de mon nom il était saisi de frayeur.

6. La loi de vérité a été dans sa bouche, et l'iniquité n'a pas été trouvée sur ses lèvres; dans la paix et dans l'équité il a marché avec moi, et il a détourné un grand nombre de l'iniquité.

7. Car les lèvres du prêtre garderont la science, et l'on recherchera la loi de sa bouche, parce qu'il est l'ange du Seigneur des armées.

8. Mais vous vous êtes écartés de la voie, vous avez scandalisé le plus grand nombre dans la loi; vous avez rendu vaine l'alliance de Lévi, dit le Seigneur des armées.

9. A cause de quoi, moi aussi je vous ai rendus vils et abjects à tous les peuples, en raison de ce que vous n'avez pas conservé mes voies, et que vous avez fait acception de personnes dans la loi.

10. Est-ce que nous n'avons pas tous un père unique? N'est-ce pas un Dieu unique qui nous a créés? pouquoi donc chacun de nous méprise-t-il son frère en violant l'alliance de nos pères?

11. Juda a transgressé, et l'abomination s'est commise dans Israël et dans Jérusalem, parce que Juda a souillé la sanctification du Seigneur, qu'il a aimée, et qu'il a pris une fille d'un dieu étranger.

12. Le Seigneur perdra entièrement du milieu de Jacob l'homme qui aura fait cela; le maître et le disciple, même celui qui offrira un don au Dieu des armées.

13. Et vous avez fait encore ceci: vous couvriez de larmes l'autel du Seigneur par *votre* pleur et *vos* mugissements; en sorte que je ne regarderai plus au sacrifice, et que je ne recevrai rien d'expiatoire de votre main.

14. Et vous avez dit: Pour quel motif? parce que le Seigneur a été le témoin entre toi et la femme de ta jeunesse que tu as méprisée, et c'est elle qui est ta compagne et la femme de ton alliance.

15. N'est-ce pas un seul qui *l'*a faite, et n'est-ce pas un reste de son esprit? Et cet un que veut-il, et que demande ce seul, sinon une race *d'enfants* de Dieu? Gardez donc votre esprit, et ne méprise pas la femme de ta jeunesse.

16. Lorsque tu *l'*auras en aversion, renvoie-*la*, dit le Seigneur Dieu d'Israël; or l'iniquité couvrira son vêtement, dit le Sei-

10. Matt., XXIII, 9; Ephés., IV, 6.

---

parle ici, non de cette première alliance qui fut faite entre le Seigneur et la tribu de Lévi dans le désert, mais du renouvellement de cette alliance après le retour de la captivité (II *Esdras*, IX, 38; X, 1).

7. *L'on recherchera*, etc.; c'est lui qui fera connaître la loi, qui l'expliquera.

9. *Dans la loi*, quand il s'agissait de juger selon la loi.

11. *La sanctification du Seigneur;* c'est-à-dire, la nation sainte, le peuple consacré au Seigneur. Compar. *Exode*, XIX, 6; *Ps.* CXIII, 2; *Jérém.*, II, 3. — * *Il a pris*, épousé, *une fille d'un dieu étranger*, une femme idolâtre.

16. *L'iniquité*, etc.; celui qui renverra sa femme, lorsqu'il aura conçu de l'aversion pour elle, se couvrira d'iniquités. La loi, en permettant le divorce aux Juifs, afin de prévenir les plus graves excès, ne les exemptait pas pour cela de péché, parce qu'ils

gneur des armées; gardez votre esprit, et ne méprisez pas *vos femmes*.

17. Vous avez fait souffrir le Seigneur par vos discours, et vous avez dit : En quoi l'avons-nous fait souffrir ? En ce que vous dites : Quiconque fait le mal est bon aux yeux du Seigneur : tels sont ceux qui lui plaisent; certes, *s'il en est ainsi*, où est le Dieu de la justice?

CHAPITRE III.

Avénement du précurseur du Messie et du Messie lui-même. Les enfants de Juda sont exhortés à se convertir. Reproches contre les enfants de Juda qui manquent à offrir leurs dîmes et leurs prémices au Seigneur, et qui blasphèment contre sa providence.

1. Voici que moi j'envoie mon ange, et il préparera la voie devant ma face. Et aussitôt viendra dans son temple le dominateur que vous cherchez, et l'ange de l'alliance que vous désirez. Voici qu'il vient, dit le Seigneur des armées;

2. Et qui pourra penser au jour de son avénement, et qui en soutiendra la vue? Car il sera comme un feu qui fond *les métaux*, et comme une herbe de foulons.

3. Et il sera assis fondant et épurant l'argent; et il purifiera les fils de Lévi, et il les roulera comme l'or et l'argent, et ils offriront au Seigneur des sacrifices dans la justice.

4. Et le sacrifice de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme aux jours des siècles *passés*, et comme dans les années anciennes.

5. Et je viendrai à vous en jugement, et je serai un témoin empressé contre les magiciens, les adultères et les parjures, et ceux qui commettent des injustices dans le salaire du mercenaire, envers les veuves et les orphelins, et qui oppriment l'étranger, et qui ne m'ont pas craint, dit le Seigneur des armées.

6. Car je suis le Seigneur, et je ne change point; et vous, fils de Jacob, vous n'avez pas été consumés.

7. Car dès les jours de vos pères, vous vous êtes écartés de mes lois, vous ne les avez pas gardées. Revenez à moi, et je reviendrai à

CHAP. III. 1. Matt., XI, 10; Marc, I, 2; Luc, I, 17; VII, 27. — 7. Zach., I, 3.

---

s'éloignaient par cette conduite de la fin pour laquelle Dieu avait institué le mariage dès le commencement; et le divorce de ces Juifs auxquels Malachie s'adresse était encore plus criminel, puisqu'ils quittaient leurs femmes légitimes pour épouser des idolâtres.

1. *Voici que*, etc. Les évangélistes et Jésus-Christ lui-même ont expliqué ceci de la venue de saint Jean-Baptiste, précurseur du Messie (*Matth.*, XI, 10; *Marc*, I, 2; *Luc*, VII, 27).

3. *Il sera assis.* Dans l'Orient, les orfèvres qui épurent l'or et l'argent travaillent assis, et ont leur creuset au milieu de leur boutique, à terre et sans cheminée.

4. Les mots *jours* et *années* sont au nominatif dans la Vulgate, comme s'ils formaient le sujet du verbe *il a été agréable* (*placuit*), sous-entendu. Dans ce cas, la comparaison manquerait de justesse; c'est pourquoi nous avons pensé que, dans le texte original, ces mêmes mots représentaient un accusatif adverbial, d'autant qu'en hébreu, de même qu'en arabe, on emploie l'accusatif d'une manière adverbiale, quand on veut déterminer le temps dans lequel une chose a été faite. Le sens est donc, en restituant l'ellipse du verbe : Comme il lui a été agréable aux jours, etc.

vous, dit le Seigneur des armées. Et vous avez dit : Comment reviendrons-nous ?

8. Un homme affligera-t-il Dieu? car vous m'avez outragé, et vous avez dit : En quoi vous avons-nous outragé? Dans les dîmes et les prémices.

9. Et vous avez été maudits dans la pénurie, et vous m'outragez, vous, la nation entière.

10. Apportez toute la dîme dans *mon* grenier, et qu'il y ait de la nourriture dans ma maison, et éprouvez-moi en cela, dit le Seigneur : *vous verrez* si je n'ouvre pas les sources du ciel, et si je ne répands pas sur vous la bénédiction jusqu'à l'abondance.

11. Et je menacerai en votre faveur *l'insecte* dévorant, et il ne détruira pas le fruit de votre terre ; et la vigne ne sera pas stérile dans les champs, dit le Seigneur des armées.

12. Et toutes les nations vous diront bien heureux : car vous serez vous-mêmes une terre délicieuse, dit le Seigneur des armées.

13. Vos paroles ont pris de la force contre moi, dit le Seigneur.

14. Et vous avez dit : Qu'avons-nous dit contre vous? Vous avez dit : Vain est celui qui sert Dieu ; et quel *a été notre* avantage pour avoir gardé ses préceptes et pour avoir marché tristes devant le Seigneur des armées?

15. Maintenant donc nous disons heureux les arrogants, puisqu'ils se sont établis en commettant l'impiété, et ils ont tenté Dieu, et ils ont été sauvés.

16. Alors ceux qui craignent le Seigneur ont parlé chacun avec son prochain ; et le Seigneur a été attentif, et il a écouté ; et il a été écrit un livre de souvenir devant lui pour ceux qui craignent le Seigneur et qui méditent son nom.

17. Et ils seront, dit le Seigneur, mon bien particulier, au jour auquel *j'agirai* ; et je les épargnerai comme un père épargne son fils qui le sert.

18. Et vous vous convertirez, et vous verrez *la différence* qu'il y a entre le juste et l'impie, et entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.

CHAPITRE IV.

Jour de vengeance contre les méchants et de salut pour les justes. Avénement d'Elie, conversion future des Juifs.

1. Car voici que viendra un jour

14. Job, II, 15.

---

16. *Chacun avec son prochain;* hébraïsme, pour, *l'un avec l'autre.* — *Il a été écrit*, etc. L'Ecriture représente souvent Dieu comme un monarque qui tient registre de ses troupes et de ses officiers, et comme un juge qui rend la justice, suivant ce qui est écrit dans ses mémoires.

17. *J'agirai* (*facio*), c'est-à-dire, j'exercerai mon jugement. La Vulgate a mis le verbe au présent. Il est certain que l'expression du texte hébreu *je suis agissant*, prise en elle-même, peut signifier également *je suis agissant*, et *je serai agissant*, mais le contexte exige évidemment le futur. Voy. I, 10, 11, ce que nous avons dit sur les participes hébreux.

1. *Un jour;* selon la plupart des interprètes, c'est le dernier jour, lorsque Jésus-Christ descendra du ciel, précédé d'un feu vengeur (II *Thessalon.*, I, 8).

embrasé comme la fournaise; et tous les superbes et tous ceux qui commettent l'impiété seront de la paille, et le jour qui viendra les enflammera, dit le Seigneur des armées, et il ne leur laissera ni racine ni germe.

2. Et il se lèvera pour vous qui craignez mon nom, un soleil de justice, la guérison *sera* sous ses ailes; et vous sortirez et vous bondirez comme les veaux d'un troupeau.

3. Et vous foulerez aux pieds les impies, lorsqu'ils seront de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour auquel moi j'agirai, dit le Seigneur des armées.

4. Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, *loi* que je lui ai donnée à Horeb pour tout Israël, des préceptes et des ordonnances.

5. Voici que moi je vous enverrai Elie, le prophète, avant que vienne le jour grand et terrible du Seigneur.

6. Et il ramènera le cœur des pères aux fils et le cœur des fils à leurs pères, de peur que je ne vienne et que je ne frappe la terre d'anathème.

CHAP. IV. 2. Luc, I, 78. — 4. Exode, XX; Deut., IV, 5, 6. — 5. Matt., XVII, 10; Marc, IX, 10; Luc, I, 17.

---

2. *Un soleil de justice;* c'est Jésus-Christ, qui est la lumière du monde par sa doctrine, et l'auteur de sa justice par sa grâce.

5. *Je vous enverrai*, etc. C'est la tradition constante et universelle de la synagogue et de l'Eglise chrétienne, que le prophète Elie viendra en personne à la fin du monde pour s'opposer à l'Antechrist, et pour convertir les Juifs à Jésus-Christ. Le Sauveur lui-même confirme cette promesse de l'avénement d'Elie (*Matth.*, XVII, 1; *Marc*, IX, 11), bien que dans un autre endroit, il donne le nom d'*Elie* à saint Jean-Baptiste, parce que sa mission était semblable à celle du prophète de Thesbé. *Elie* est encore un des deux prophètes dont l'avénement futur est annoncé par saint Jean (*Apocal.*, XI, 3).

LES MACHABÉES

I MACHABÉES

INTRODUCTION

Les quatre siècles qui s'écoulèrent depuis Néhémie jusqu'à la naissance de Notre-Seigneur ne nous sont pas connus par une histoire suivie. Nous ne possédons, sur toute cette période, que les deux livres des Machabées, qui nous ont conservé la mémoire des luttes soutenues par les Juifs fidèles contre l'impiété.

Machabée fut d'abord un surnom de Judas, troisième fils du prêtre Mathathias; la gloire qu'il s'acquit par ses exploits fit donner ce nom à toute sa famille. Dans le Talmud, dans Josèphe, et dans beaucoup d'histoires modernes, les descendants de Mathathias sont appelés, non pas Machabées, mais Asmonéens, du nom de leur ancêtre Asamôn.

Le premier livre des Machabées s'ouvre par une introduction, I-II, et raconte ensuite, en trois sections, 1° l'histoire des guerres de Judas Machabée, III, IX, 22; 2° l'histoire du gouvernement de Jonathas, IX, 23-XII, 54; 3° l'histoire du gouvernement de Simon, XIII-XVI. La période historique qu'il embrasse et qu'il expose selon l'ordre chronologique est de 33 ans; elle s'étend de l'an 168 à l'an 135 avant J.-C., c'est-à-dire depuis le commencement des guerres entreprises par les fils de Mathathias pour la défense de la religion jusqu'à la mort de Simon.

Le texte original du premier livre des Machabées est aujourd'hui perdu, mais nous savons qu'il avait été écrit en hébreu. A travers la traduction, en grec alexandrin, perce la phrase sémitique; les expressions sont helléniques, la construction et la manière de parler sont hébraïques ; des idiotismes sémitiques ont été traduits mot à mot.

Les derniers mots de ce livre, qui renvoient aux annales du pontificat de Jean Hyrcan, mort en l'an 107 avant J.-C., indiquent que l'auteur écrivait quelques années après la mort de Simon, laquelle eut lieu en 135 avant J.-C., peut-être pendant que le grand-prêtre Jean Hyrcan vivait encore. L'ensemble du récit montre que l'historien était peu éloigné des événements qu'il raconte. Nous ne savons du reste absolument rien sur sa personne. La traduction grecque est fort ancienne, car Josèphe s'en est servi dans la rédaction de ses *Antiquités hébraïques*, et l'a souvent copiée mot pour mot.

Voici l'analyse du premier livre des Machabées. Il s'ouvre par une introduction qui se divise en trois parties : — 1° I, 1-10, coup d'œil sur les conquêtes d'Alexandre et sur le partage de son empire par ses généraux. — 2° I, 11-67,

récit des maux qu'occasionnèrent en Judée les Juifs infidèles, sous le règne d'Antiochus IV Epiphane, monté sur le trône en 175 : pillage de Jérusalem et du temple, construction d'une forteresse sur le mont Sion, introduction du culte polythéiste dans la ville sainte et dans toute la Palestine. — 3° II. Ces crimes indignèrent le prêtre Mathathias ; il prit les armes avec ses enfants et les Juifs fidèles, et commença la guerre glorieuse des Machabées contre l'étranger, pour l'indépendance de la patrie et surtout pour la conservation de la foi. Le ch. II finit par la mort de Mathathias, l'an 166 avant J.-C.

Après cette introduction historique, l'auteur raconte en trois sections et dans l'ordre chronologique les événements principaux de cette époque, les combats et les victoires de Judas Machabée et de ses frères. La 1re section contient l'histoire des guerres de Judas, III-IX, 22; la 2e celle du gouvernement de Jonathas, IX, 23-XII, et la 3e celle du gouvernement de Simon, XIII-XVI.

Ire section : Histoire des guerres de Judas Machabée, III-IX, 22. Après la mort de son père Mathathias, Judas Machabée se mit à la tête des Juifs fidèles au Dieu de leurs pères. — 1° Il battit les généraux syriens Apollonius et Séron, puis Gorgias et enfin Lysias, vice-roi d'Antiochus; il reprit Jérusalem, à part la citadelle, purifia le temple et rétablit le service divin, III-IV. — 2° Le ch. V raconte comment le vainqueur des Syriens châtia les voisins des Juifs, animés contre eux d'intentions hostiles. — 3° La mort terrible d'Antiochus IV Epiphane, l'auteur de tous les maux des Juifs, est dépeinte en traits éloquents, VI, 1-16. — 4° Son successeur, Antiochus V Eupator, marcha contre Judas, qui assiégait la forteresse de Jérusalem ; la campagne ne fut décisive ni d'un côté ni de l'autre, VI, 17-63. — 5° Quand, en 162, Démétrius Ier, cousin d'Antiochus V, se fut emparé du trône des Séleucides, il envoya contre la Judée Bacchide et Alcime, mais ils ne purent réussir à la vaincre. Nicanor fut envoyé à son tour. Ce général fut battu d'abord à Capharsalama et tué ensuite dans une seconde bataille, à Béthoron. La défaite des Syriens fut si complète que les Juifs instituèrent une fête pour en perpétuer la mémoire, VII. — 6° Judas profita de la paix pour faire alliance avec les Romains, VIII. — 7° Sur ces entrefaites, Bacchide et Alcime envahirent de nouveau la Judée avec une armée formidable. Judas les attaqua à Laïsa, mais il périt dans ce combat, IX, 1-22.

IIe section : Gouvernement de Jonathas, IX, 23-XII. — 1° La mort de Judas Machabée devint funeste aux Juifs fidèles. Le parti hellénisant l'emporta avec l'aide de Bacchide. Jonathas, frère de Judas, choisi pour succéder à ce grand homme, fut contraint de se réfugier, avec ses partisans, dans le désert de Thécué. Il voulut faire mettre en sûreté chez les Nabathéens, ses alliés, les trésors de sa famille (texte grec), mais la caravane qui les transportait, sous la conduite de Jean, son frère, fut pillée par les Arabes Bédouins de Madaba et Jean fait prisonnier. Jonathas alla châtier ces brigands. A son retour, l'armée de Bacchide lui barra le passage à l'embouchure du Jourdain ; il réussit à se frayer un chemin à travers les ennemis, en tuant mille d'entre eux. Bacchide se dédommagea de cet échec en couvrant la Judée de places fortes. Sur ces entrefaites, il revint auprès du roi de Syrie, après la mort d'Alcime. Au bout de deux ans, il retourna en Judée, appelé par les Juifs de son parti ; il assiégea Bethbessen, où s'était réfugié Jonathas, mais celui-ci parvint à sortir de cette place, et Simon, son frère, battit les Syriens. Jonathas obtint alors de vivre indépendant à Machmas. Ainsi se termina la guerre de Jonathas contre Bacchide, IX, 23-72. — 2° En 152,

il s'éleva contre le roi Démétrius Ier un compétiteur, Alexandre Balas. L'un et l'autre recherchèrent l'appui de Jonathas. Celui-ci se prononça pour Alexandre et fut reconnu par lui comme grand-prêtre des Juifs. En 146, Démétrius II voulut s'emparer de la couronne des Séleucides; il envoya Apollonius contre les Juifs; Jonathas le battit, et sa victoire lui valut de nouvelles faveurs de la part d'Alexandre, x. — 3° Pendant la guerre entre Ptolémée VI Philométor d'Egypte et Alexandre, Jonathas sut, par sa prudence, conserver ses avantages, et, après la mort de ces deux rois, en obtenir de nouveaux de Démétrius II. Il en témoigna sa reconnaissance en envoyant à ce dernier un corps de troupes auxiliaires, pour l'aider à réprimer une sédition qui avait éclaté à Antioche, mais il en fut mal récompensé : Démétrius II ne tint pas ses promesses. La position devenait critique pour le grand-prêtre juif, lorsque Tryphon opposa à Démétrius le fils d'Alexandre, Antiochus VI. Jonathas se déclara pour le jeune roi et l'aida à triompher de ses adversaires, xi. — 4° Il renouvela alors l'alliance avec les Romains, ainsi qu'une alliance ancienne avec les Spartiates; il remporta de nouveaux succès contre les généraux de Démétrius et augmenta les fortifications de Jérusalem; mais il périt enfin, victime de la fourberie de Tryphon, qui, aspirant à la couronne, voulait se débarrasser auparavant d'un homme qui pouvait contrarier efficacement ses projets (143 avant J.-C.), xii; voir xiii, 23.

IIIe section : Gouvernement de Simon, xiii-xvi. — 1° Jonathas eut pour successeur son frère Simon. Le nouveau grand-prêtre fit enterrer Jonathas à Modin et élever, en ce lieu, à sa famille un monument magnifique. Il obtint de Démétrius divers privilèges et reprit enfin la forteresse de Jérusalem sur les Syriens, xiii. — 2° Il employa les années de paix qui suivirent à agrandir ses Etats, à orner le temple et à faire prospérer le commerce; il renouvela l'alliance avec les Romains et les Lacédémoniens. Le peuple, en reconnaissance de ses bienfaits, le reconnut, lui et sa postérité, comme pontife et prince, xiv. — 3° Quelque temps après, Antiochus VII Sidètes, voulant reconquérir le trône sur Tryphon, chercha à s'assurer l'alliance de Simon et lui renouvela toutes les concessions qui lui avaient été déjà faites par ses prédécesseurs, en y ajoutant le droit de battre monnaie; mais après avoir triomphé de son adversaire, il oublia ses promesses et fit marcher contre la Judée son général Cendébée. Celui-ci fut battu par les fils du grand-prêtre, Judas et Jean. Cependant Ptolémée, gendre de Simon et gouverneur de Jéricho, ne laissa pas son beau-père jouir de la victoire de ses enfants. Il le fit périr par trahison. Simon eut pour successeur son fils Jean Hyrcan, xv-xvi. Le premier livre des Machabées s'arrête à l'avénement de ce prince

---

CHAPITRE PREMIER.

Victoires d'Alexandre le Grand. Sa mort. Partage de ses Etats. Juifs impies qui se séparent de l'alliance sainte. Antiochus Epiphane ravage la Judée, et pille le temple. Jérusalem est désolée par ses ordres. Il veut contraindre les Israélites d'abandonner leur loi. Il fait dresser une idole dans le temple.

1. Or, il arriva qu'après qu'Alexandre le Macédonien, fils de Philippe, qui régna le premier

---

1-9. * Règne d'Alexandre le Grand et partage de son royaume après sa mort. — *Alexandre* III, surnommé le Grand, né en 356, mort en 323 avant J.-C., fils de *Phi-*

dans la Grèce, fut sorti de la terre de Céthim, et qu'il eut frappé Darius, roi des Perses et des Mèdes,

2. Il livra de nombreux combats, et s'empara des villes fortes de toutes les nations, et tua les rois de la terre;

3. Et il passa jusqu'aux confins de la terre, il s'empara des dépouilles de la multitude des nations, et la terre se tut en sa présence.

4. Et il assembla des forces, et une armée des plus puissantes, et son cœur s'éleva et s'enfla.

5. Et il se rendit maître des contrées des nations, ainsi que des rois, et ils devinrent ses tributaires.

6. Et après cela, il tomba au lit, et il connut qu'il mourrait.

7. Et il appela ses serviteurs, les grands qui avaient été nourris avec lui dès la jeunesse, et il leur partagea son royaume pendant qu'il vivait encore.

8. Or Alexandre régna douze ans, et il mourut.

9. Et ses serviteurs possédèrent un royaume, chacun dans son lieu.

10. Et ils prirent tous le diadème après sa mort, et leurs fils après eux, durant beaucoup d'années, et les maux se multiplièrent sur la terre.

11. Et il sortit d'eux une racine pécheresse, Antiochus l'Illustre, fils du roi Antiochus, qui avait été

---

lippe II, roi de Macédoine (360-336), succéda à son père en 336. — *Qui règna le premier dans la Grèce.* Alexandre n'eut pas le titre de roi de Grèce, mais il en eut effectivement le premier la puissance. — *Darius* III Codoman, dernier *roi des Perses* (336-331). Alexandre ayant passé l'Hellespont avec son armée, en 334, battit les Perses en juin de la même année, sur les bords du Granique, et Darius en personne, d'abord en novembre 333, à Issus, et enfin en octobre 331 près d'Arbèles. Darius fugitif périt assassiné et tout son empire tomba ainsi entre les mains d'Alexandre.

1. *Céthim.* C'est ainsi que les Hébreux nommaient la Macédoine. Voy. plus bas, VIII, 5, et *Genèse*, X, 4; *Isaïe*, I, 12.

2. * *Tua les rois de la terre*, Bessus, meurtrier de Darius, qui avait pris le nom d'Artaxerxès et le titre de roi. Alexandre peut être considéré aussi comme ayant fait périr Darius, celui-ci ayant été assassiné à la suite de sa défaite.

3. *Jusqu'aux confins de la terre,* c'est-à-dire, jusqu'aux Indes; les anciens ne connaissaient rien au delà.

4. * *Son cœur s'éleva.* Il voulut se faire adorer comme un dieu et fit périr le philosophe Callisthène qui refusa de lui rendre un culte.

8. * *Régna douze ans* et huit mois, de 336 à 323. Pris de la fièvre dans la nuit du dernier jour de mai au 1er juin, il mourut le soir du 11 juin.

9. * *Ses serviteurs*, ses généraux, *possédèrent un royaume*, Antigone en Asie, Ptolémée en Egypte, Séleucus à Babylone, puis à Antioche, Lysimaque en Thrace, Cassandre en Macédoine.

11-67. * Maux produits en Judée par les Juifs infidèles sous le règne d'Antiochus IV Epiphane, fils d'Antiochus III le Grand (222-187) et frère de Séleucus IV Philopator (187-175).

11. *L'Illustre;* en Grec *Epiphane.* — *Du roi Antiochus* le Grand. — *La cent trente-septième année du règne des Grecs;* elle répond à la cent soixante-quatorzième avant Jésus-Christ. — * *Du règne des Grecs* ou de l'ère des Séleucides. Cette ère date de la victoire que Séleucus Ier Nicator, fondateur de la dynastie des Séleucides, remporta près du Tigre, sur Nicanor, général d'Antigone, pendant l'été de l'an 313 à 311 avant J.-C.; elle commence à l'automne 312, d'après le calcul des Syriens, et au printemps de la même année, d'après le calcul des Juifs. L'an 137 de l'ère des Séleucides correspond, d'après cette double manière de compter, à l'an 174 ou à l'an 175. —

en otage à Rome ; et il régna en l'année cent trente-septième du règne des Grecs.

12. En ces jours-là, sortirent d'Israël des fils iniques et ils conseillèrent un grand nombre, disant : Allons, et faisons alliance avec les nations qui sont autour de nous ; parce que depuis que nous nous sommes retirés d'elles, des maux nombreux sont tombés sur nous.

13. Et ce discours parut bon à leurs yeux.

14. Et quelques-uns du peuple résolurent de se rendre auprès du roi, et il leur donna pouvoir de pratiquer le droit des nations.

15. Et ils bâtirent un gymnase à Jérusalem selon les lois des nations.

16. Et ils cachèrent les marques de la circoncision, et ils se séparèrent de l'alliance sainte, et ils se joignirent aux nations, et se vendirent afin de faire le mal.

17. Et le royaume *de Syrie* fut préparé en présence d'Antiochus, et il entreprit de régner dans la terre d'Egypte afin de régner dans les deux royaumes.

18. Et il entra en Egypte avec une multitude imposante, avec des chariots et des éléphants, et des cavaliers, et une grande multitude de vaisseaux.

19. Et il déclara la guerre à Ptolémée, roi d'Egypte, et Ptolémée eut peur devant lui, et il s'enfuit, et il tomba des blessés en grand nombre.

20. Et Antiochus prit les cités fortifiées dans la terre d'Egypte, et s'empara des dépouilles de la terre d'Egypte.

21. Et Antiochus revint après qu'il eut ravagé l'Egypte en la cent quarante-troisième année, et monta vers Israël,

22. Il monta à Jérusalem avec une multitude imposante.

23. Et il entra avec orgueil dans

A la conclusion de la paix qu'Antiochus III avait été obligé de faire avec les Romains après la bataille de Magnésie (189), voir plus loin, VIII, 6, le roi de Syrie dut livrer à ses vainqueurs vingt otages parmi lesquels était son fils. En 174, Antiochus Epiphane fut remplacé à Rome par le fils de son frère Séleucus IV Philopator. Pendant qu'Antiochus retournait en Syrie, Séleucus fut assassiné par un de ses courtisans, Héliodore, qui essaya de s'emparer du trône. Antiochus Epiphane, avec l'aide des gens de Pergame, l'empêcha de réaliser ses desseins ambitieux et il fut reconnu lui-même comme roi par les Romains.

12. * *Des fils iniques*, dont le principal était Jason. Voir II *Machabées*, IV, 9.

14. *Du roi;* Antiochus Epiphane.

15. *Gymnase;* lieu principalement destiné aux exercices du corps, où l'on s'exerçait tout nu à lutter, à sauter, etc., et où l'on célébrait des jeux en l'honneur des divinités. Compar. I *Machab.*, IV, 9.

17. *Et le royaume*, etc.; c'est-à-dire, une fois établi dans son royaume, il forma le dessein de régner en Egypte. — * *Il entreprit de régner dans la terre d'Egypte.* Antiochus Epiphane fit plusieurs campagnes en Egypte. Celle dont il est question ici est la seconde, comme nous l'apprend II *Machabées*, V, 1.

19. * *Ptolémée* VI Philométor (180-146), *roi d'Egypte*, d'après l'opinion la plus commune, ou Ptolémée VII Physcon, son frère (170-117), qui régna une première fois pendant que Philométor était dans les mains d'Antiochus. Pour l'explication plus détaillée des événements auxquels il est fait ici allusion, voir II *Machabées*, III, 3; IV, 21.

21. *La cent quarante-troisième année* du règne des Grecs; elle répondait à la cent soixante-huitième avant Jésus-Christ.

23. *Lieu saint;* littér., *sanctification*, mot qui ordinairement dans ce livre signifie

le lieu saint, et il prit l'autel d'or, et le chandelier qui éclairait, et tous ses vases, et la table de proposition, et les bassins, et les tasses et les petits mortiers d'or, et le voile, et les couronnes, et l'ornement d'or qui était devant le temple, et il brisa tout.

24. Et il prit l'argent et l'or et les vases précieux; il prit aussi les trésors cachés qu'il trouva, et, tout ayant été enlevé, il retourna dans son pays.

25. Et il fit un carnage d'hommes, et il parla avec un grand orgueil,

26. Et il y eut un grand deuil parmi *le peuple* d'Israël, et dans toute leur terre;

27. Et les princes et les vieillards gémirent; les vierges et les jeunes hommes furent abattus, et la beauté des femmes fut changée.

28. Tout mari s'abandonna aux lamentations, et *les femmes* qui étaient assises sur le lit nuptial pleuraient;

29. Et la terre s'émut sur ses habitants, et toute la maison de Jacob fut couverte de confusion.

30. Et après deux années de jours, le roi envoya un chef des tributs dans les cités de Juda; et il vint à Jérusalem avec une grande suite.

31. Et il leur parla astucieusement en termes pacifiques, et ils le crurent.

32. Et il se jeta sur la cité tout d'un coup, et la frappa d'une grande plaie; et il détruisit un grand nombre du peuple d'Israël.

33. Et il prit les dépouilles de la cité et y mit le feu, et il détruisit ses maisons et ses murs tout autour;

34. Et ils emmenèrent les femmes captives, et ils se rendirent maîtres des enfants et des troupeaux.

35. Et ils bâtirent autour de la cité de David un mur grand et fort, et de fortes tours, et elle devint pour eux une citadelle;

36. Et ils y mirent une nation pécheresse, des hommes iniques, et s'y fortifièrent; et ils *y* mirent des armes et des vivres, et ils *y* rassemblèrent les dépouilles de Jérusalem;

37. Et ils *les* mirent là en réserve, et ils devinrent un grand lacs.

38. Et cela devint un piége pour le lieu saint, et un diable mauvais pour Israël;

39. Et ils répandirent un sang innocent autour du lieu saint, et ils souillèrent le lieu saint.

40. Et les habitants de Jérusalem s'enfuirent à cause d'eux, et elle devint l'habitation des étrangers, et elle devint étrangère à sa race, et ses propres enfants l'abandonnèrent.

---

le temple. — *Le chandelier qui éclairait;* littér., *le chandelier de la lumière;* probablement le chandelier à sept branches (*Zachar.*, IV, 2). — *Les couronnes.* Voy. plus bas, IV, 57.

30. *Années de jours;* hébraïsme, pour *années pleines, entières.* — *Le roi*, etc. Voy. II *Machab.*, V, 24 et suiv. — * *Un chef des tributs*, Apollonius, chargé de lever les impôts, qui fit plus tard une campagne contre les Juifs et y perdit la vie. Voy. plus loin, III, 10-11.

35. *La cité de David;* c'est-à-dire, la citadelle.

41. Son lieu saint fut désolé comme une solitude, et ses jours de fête furent convertis en un deuil, ses sabbats en opprobre, ses honneurs en néant.

42. Selon sa gloire s'est multipliée son ignominie, et son élévation a été convertie en un deuil.

43. Et le roi Antiochus envoya des lettres à tout son royaume, afin qu'il n'y eût qu'un seul peuple, et que chacun abandonnât sa loi;

44. Et toutes les nations acquiescèrent à la parole du roi Antiochus;

45. Et beaucoup d'Israélites acquiescèrent à la servitude qu'il leur imposait, et ils sacrifièrent aux idoles et souillèrent le sabbat.

46. Et le roi envoya des livres par les mains de messagers à Jérusalem et à toutes les cités de Juda, afin qu'elles suivissent les lois des nations de la terre.

47. Et qu'elles empêchassent que des holocaustes, et des sacrifices, et des hosties d'expiation fussent offerts dans le temple de Dieu,

48. Et qu'elles empêchassent qu'on célébrât le sabbat, et les jours solennels;

49. Et il commanda qu'on souillât les lieux saints, et le saint peuple d'Israël.

50. Et il commanda qu'on construisît des autels et des temples et des idoles, et qu'on immolât de la chair de porc et *d'autres* bêtes immondes;

51. *Il leur commanda* aussi de laisser leurs fils incirconcis, et de souiller leurs âmes par toutes les *viandes* impures et les abominations, en sorte qu'ils oubliassent la loi et qu'ils changeassent toutes les ordonnances de Dieu.

52. Et que tous ceux qui n'auraient pas agi conformément à la parole du roi Antiochus fussent mis à mort.

53. Il écrivit conformément à toutes ces paroles dans tout son royaume; et il préposa sur le peuple des chefs qui devaient le forcer à exécuter ces *ordres*.

54. Et ils commandèrent aux cités de Juda de sacrifier.

55. Et beaucoup de personnes du peuple se joignirent à ceux qui avaient abandonné la loi du Seigneur, et ils firent bien du mal dans le pays.

56. Et ils contraignirent le peuple d'Israël à s'enfuir dans des lieux cachés et dans des retraites de fugitifs.

57. Au quinzième jour du mois de Casleu, en la cent quarante-cinquième année, le roi Antiochus dressa l'abominable idole de la

CHAP. I. 41. Tobie, II, 6; Amos, VIII, 10.

---

43. * *Sa loi*, sa religion.

46. *Livres;* dans le grec, *petits livres*, qu'on entend généralement de *lettres*, d'autant que le terme hébreu correspondant signifie *écrit*, *lettre* et *livre*.

51. *Les ordonnances*, ainsi que les commandements, la loi et les préceptes de Dieu sont nommées *justifications*, parce qu'en les observant nous sommes justifiés, et nous croissons en justice et en sainteté.

57. *Au quinzième jour*. Dans toute la suite de ce livre et du suivant, on lit que ce fut *le vingt-cinquième* jour qu'eut lieu la profanation du temple; ce qui peut faire sup-

désolation sur l'autel de Dieu, et dans toutes les cités de Juda, tout autour l'on bâtit des autels ;

58. Et devant les portes des maisons et dans les places publiques, ils brûlaient de l'encens et sacrifiaient ;

59. Et les livres de la loi de Dieu, ils les brûlèrent au feu en les déchirant ;

60. Et celui chez lequel on trouvait les livres de l'alliance du Seigneur, et quiconque observait la loi du Seigneur, selon l'édit du roi, ils le massacraient.

61. Dans leur puissance, ils agissaient ainsi envers le peuple d'Israël qui se trouvait à chaque mois dans les cités.

62. Et le vingt-cinquième jour du mois ils sacrifiaient sur l'autel, qui était vis-à-vis de l'autel *de Dieu*.

63. Et les femmes qui circoncisaient leurs fils étaient massacrées, selon le commandement du roi Antiochus ;

64. Et ils pendaient les enfants au cou *de leurs mères* dans toutes leurs maisons ; et ceux qui les avaient circoncis, ils les massacraient.

65. Or beaucoup de personnes du peuple d'Israël résolurent en elles-mêmes de ne pas manger des choses impures, et elles aimèrent mieux mourir que de se souiller par des viandes impures ;

66. Et elles ne voulurent pas enfreindre la loi sainte de Dieu, et elles furent massacrées ;

67. Et une grande colère tomba sur le peuple.

CHAPITRE II.

Mathathias, touché des maux de son peuple, se retire à Modin. Il refuse de sacrifier aux idoles ; il tue un Juif qui s'avançait pour sacrifier, et l'officier qui l'y contraignait. Beaucoup de Juifs se retirent dans le désert, de peur de violer le sabbat. Mathathias avec un corps d'armée entreprend de détruire le culte des idoles ; il exhorte ses fils, il meurt.

1. En ces jours-là, Mathathias, fils de Jean, fils de Siméon, prêtre d'entre les fils de Joarib, sortit de

---

poser que le mot *quinzième* est ici une faute de copiste, ou qu'en vertu d'un hébraïsme dont la Bible fournit de nombreux exemples, le verbe au lieu d'indiquer une chose comme positive, ne signifie réellement que *dire*, *déclarer*, *publier*. Ainsi le vrai sens serait ici, que dès le quinzième du mois de Casleu, le roi déclara, publia, etc., que l'idole serait dressée ; ce qui fut exécuté le vingt-cinquième. — *Casleu* était le neuvième mois de l'année sacrée, et le troisième de l'année civile. Voy. *Aggée*, II, 11. — *La cent quarante-cinquième année* du règne des Grecs, et la cent soixante-sixième avant Jésus-Christ. — *L'abominable idole ;* le simulacre de Jupiter Olympien. Compar. II *Mach.*, VI, 2.

61. *Qui se trouvait*, etc. Il paraît par II *Mach.*, VI, 7, qu'on célébrait chaque mois la fête de la naissance du roi, et qu'on obligeait tous ceux qui habitaient les différentes villes à participer aux sacrifices qu'on y offrait pour la santé du prince.

63. * *Les femmes... étaient massacrées.* Voir II *Mach.*, VI, 10.

64. *Leurs maisons ;* les maisons où ils les trouvaient.

67. *Une grande colère*, c'est-à-dire, les effets de la colère de Dieu contre les prévaricateurs.

1-70. * Histoire de Mathathias, père des Machabées. Simon, le grand-père de Mathathias, est désigné dans Josèphe par l'appellation de l'*Asmonéen*, d'où le surnom d'Asmonéen qu'on donne aussi à la famille des Machabées.

1. *Joarib*, ou Joiarib ; sa famille était une des vingt-quatre familles sacerdotales

Jérusalem, et se retira sur la montagne de Modin.

2. Or il avait cinq fils : Jean qui était surnommé Gaddis ;

3. Et Simon qui était surnommé Thasi ;

4. Et Judas qui était appelé Machabée ;

5. Et Eléazar qui était surnommé Abaron, et Jonathas qui était surnommé Apphus ;

6. Ceux-ci virent les maux que l'on faisait au peuple de Juda et dans Jérusalem.

7. Et Mathathias dit : Malheur à moi ! pourquoi suis-je né pour voir la destruction de mon peuple et la destruction de la cité sainte, et pour y demeurer lorsqu'elle est livrée aux mains des ennemis ?

8. Les choses saintes sont entre les mains des étrangers, son temple *est* comme un homme ignoble.

9. Les vases de sa gloire ont été emportés *comme des* captifs ; ses vieillards ont été massacrés sur les places publiques, et ses jeunes hommes sont tombés sous le glaive des ennemis.

10. Quelle nation n'a point hérité de son royaume, et n'a pas pris ses dépouilles ?

11. Toute sa magnificence a été enlevée. Celle qui était libre est devenue esclave.

12. Et voilà que nos choses saintes, et notre beauté et notre éclat ont été désolés, et les nations les ont souillés.

13. Que nous importe donc de vivre encore ?

14. Et Mathathias et ses fils déchirèrent leurs vêtements ; et ils se couvrirent de cilices, et firent un grand deuil.

15. Et ceux qui avaient été envoyés par le roi Antiochus vinrent là afin de forcer ceux qui s'étaient retirés dans la cité de Modin de sacrifier et de brûler de l'encens, et de renoncer à la loi de Dieu.

16. Et beaucoup d'entre le peuple d'Israël *y* consentant, se joignirent à eux ; mais Mathathias et ses fils demeurèrent fermes.

17. Or, répondant, ceux qui avaient été envoyés par le roi Antiochus dirent à Mathathias : Tu es un chef, et un *homme* très illustre et considérable dans cette cité et entouré de fils et de frères ;

18. Viens donc le premier et accomplis l'ordre du roi, comme l'ont accompli toutes les nations,

---

(I *Paralip.*, XXIV, 7). — *Modin*, au nord-ouest de Jérusalem, non loin de la mer; c'est un bourg selon saint Jérôme, dans son comment. sur Isaïe (XXX); mais dans ce même chapitre, II, vers. 15, 17 23, 27, 28, où il est question de ce même lieu, il y est constamment désigné sous le nom de ville, tant dans le texte grec que dans la Vulgate.

4. * *Judas... Machabée.* Voir plus loin, III, 1.

9. *Comme des captifs* (*captiva*); c'est-à-dire, dans une terre étrangère.

11. *Magnificence*, ou bien *ornement*, *parure*, *gloire;* car le terme grec a ces diverses significations. Dans la Vulgate, on lit *ordre, arrangement*, (*compositio*), qui paraît moins bien convenir ici.

15. *Là;* à la montagne de Modin. Voy. vers. 1.

17. *Répondant*, c'est-à-dire, élevant la voix, prenant la parole; car telle est la signification primitive du verbe hébreu rendu dans le grec et le latin par *répondant*, et la seule qui convienne dans ce passage.

18. * *Parmi les amis du roi.* Ami du roi était un titre officiel donné aux personnes

et les hommes de Juda et ceux qui sont restés dans Jérusalem, et tu seras, toi et tes fils, parmi les amis du roi, et comblé d'or et d'argent, et de beaucoup de présents.

19. Et Mathathias répondit et dit d'une voix forte : Quand toutes les nations obéiraient au roi Antiochus et que tous *ceux d'Israël* renonceraient à l'observation de la loi de leurs pères et acquiesceraient à ses commandements,

20. Moi et mes fils et mes frères nous obéirons à la loi de nos pères.

21. Que Dieu nous soit propice ! il ne nous est pas bon d'abandonner la loi et les ordonnances de Dieu.

22. Nous n'écouterons pas les paroles du roi Antiochus, et nous ne sacrifierons pas en transgressant les commandements de notre loi, afin d'aller par une autre voie.

23. Et comme il cessait de parler, un certain Juif s'avança pour sacrifier aux idoles en présence de tous sur l'autel dans la cité de Modin, selon l'ordre du roi,

24. Et Mathathias *le* vit, et il fut saisi de douleur; et ses reins tremblèrent, et sa fureur s'alluma selon l'esprit de la loi, et, se précipitant, il le tua sur l'autel;

25. Et l'homme aussi que le roi Antiochus avait envoyé, et qui forçait *les Juifs* à sacrifier, il le tua dans le même temps, et il détruisit l'autel,

26. Et il fut transporté du zèle de la loi, comme fit Phinéès, *lorsqu'il tua* Zamri, fils de Salomi.

27. Et Mathathias cria d'une voix forte dans la cité, disant : Que quiconque a le zèle de la loi et garde fidèlement l'alliance, me suive.

28. Et il s'enfuit, lui et ses fils, sur les montagnes; et ils laissèrent tout ce qu'ils avaient dans la cité.

29. Alors beaucoup *de Juifs* qui recherchaient la loi et la justice descendirent dans le désert;

30. Et ils y demeurèrent eux et leurs fils, et leurs femmes et leurs troupeaux, parce que les maux se sont débordés sur eux.

31. Et on annonça aux hommes du roi et à l'armée qui était à Jérusalem, la cité de David, que certains hommes qui avaient anéanti le commandement du roi s'étaient retirés dans des lieux cachés dans le désert et que beaucoup étaient allés avec eux.

CHAP. II. 26. Nomb., XXV, 13.

---

qui avaient la confiance du roi et en particulier aux grands dignitaires de la cour, qui remplissaient les grandes fonctions militaires et administratives. Parmi les amis du roi, on distinguait les *principaux* ou *premiers*, titre supérieur à celui de simple ami, I *Mach.*, X, 65; XI, 27; II *Mach.*, VIII, 9.

21. *Les ordonnances de Dieu* sont appelées *justices*, parce qu'elles sont toutes fondées sur la justice, et qu'elles ne contiennent rien qui ne soit parfaitement conforme à l'équité la plus rigoureuse.

26 *Salomi*, nommé Salu dans *Nombr.*, XXV, 14.

29. * *Dans le désert de Juda*, sur la rive occidentale de la mer Morte, désert d'une grande aridité, excepté là où sont des sources, qui entretiennent autour d'elles une riche végétation.

32. Et aussitôt ils marchèrent vers eux, et préparèrent contre eux un combat pour le jour des sabbats.

33. Et ils leur dirent : Résisterez-vous encore à présent? Sortez et faites selon la parole du roi Antiochus, et vous vivrez.

34. Et ils répondirent : Nous ne sortirons pas, et nous n'exécuterons pas la parole du roi Antiochus, de manière que nous souillions le jour des sabbats.

35. Et *les ennemis* préparèrent un combat contre eux.

36. Et *les Juifs* ne leur répondirent pas, et ils ne jetèrent pas une *seule* pierre contre eux, et ils ne bouchèrent pas les lieux *où ils s'étaient* cachés,

37. Disant : Mourons tous dans notre simplicité, et le ciel et la terre seront témoins pour nous que vous nous faites mourir injustement.

38. Et *les ennemis* leur firent la guerre pendant ces sabbats, et ils furent tués, eux et leurs femmes, et leurs fils, et leurs troupeaux, jusqu'à mille âmes d'hommes.

39. Et Mathathias *le* sut ainsi que ses amis, et ils firent un grand deuil à leur sujet.

40. Et l'un dit à l'autre : Si tous nous faisons comme nos frères, et que nous ne combattions point contre les nations pour nos âmes et pour notre loi, ils nous extermineront en peu de temps de la terre.

41. Ils prirent donc en ce jour-là une résolution, disant : Tout homme quelconque qui viendra vers nous pour *nous* attaquer le jour du sabbat, combattons contre lui, et nous ne mourrons pas tous comme sont morts nos frères dans les lieux *où ils s'étaient* cachés.

42. Alors l'assemblée des Assidéens, très brave en Israël, se joignit à eux; quiconque s'était attaché volontairement à la loi,

43. Et tous ceux qui fuyaient les maux s'unirent à eux et devinrent pour eux un appui.

44. Ils formèrent donc une armée, et ils frappèrent les pécheurs dans leur colère, et les hommes iniques dans leur indignation; et tous les autres s'enfuirent vers les nations pour échapper *au danger*.

45. Et Mathathias alla partout ainsi que ses amis, et ils détruisirent les autels;

46. Et ils circoncirent les enfants incirconcis autant qu'ils en trouvèrent dans les confins d'Israël, et avec un grand courage.

47. Et ils poursuivirent les fils d'orgueil, et l'œuvre prospéra en leurs mains;

32, 34, 38. *Sabbats;* ce pluriel constamment employé dans le texte grec lui-même indique que la guerre devait se faire, et qu'elle se fit réellement pendant plusieurs sabbats.

38. *Mille âmes d'hommes;* hébraïsme, pour *mille personnes.*

40. *L'un dit à l'autre;* littér., et par hébraïsme, *un homme dit à son prochain.* — *Nos âmes;* nos vies ou nos personnes. — *Pour notre loi* (*justificationibus nostris*). Voy. I, 51.

42. *Assidéens,* en hébreu *justes, pieux, saints,* paraît désigner ici ceux qui s'étaient consacrés plus particulièrement au service du Seigneur, tels que furent les Réchabites et les Esséniens. — *Très brave;* littér. et par hébraïsme, *brave par les forces.*

48. Et ils retirèrent la loi des mains des nations et des mains des rois, et ils ne donnèrent pas de force au pécheur.

49. Or, les jours de la mort de Mathathias approchèrent, et il dit à ses fils : Maintenant l'orgueil s'est affermi, et *c'est* un temps de châtiment et de ruine, de colère et d'indignation.

50. Maintenant donc, *ô mes* fils, soyez les zélateurs de la loi; et donnez vos âmes pour l'alliance de vos pères.

51. Et souvenez-vous des œuvres de *vos* pères, *œuvres* qu'ils ont faites dans leurs générations, et vous recevrez une grande gloire et un nom éternel.

52. Abraham n'a-t-il pas été trouvé fidèle dans la tentation, et cela ne lui a-t-il pas été imputé à justice?

53. Joseph dans le temps de son angoisse a gardé les commandements, et il est devenu le maître de l'Egypte.

54. Phinéès, notre père, brûlant d'un grand zèle pour Dieu, a reçu l'alliance d'un sacerdoce éternel.

55. Josué, tandis qu'il accomplit la parole *du Seigneur*, est devenu chef en Israël.

56. Caleb, tandis qu'il rendait témoignage au milieu de l'assemblée, a reçu un héritage.

57. David, par sa douceur, a obtenu le trône d'un royaume pour des siècles.

58. Elie, tandis qu'il brûle d'un grand zèle pour la loi, a été enlevé dans le ciel.

59. Ananias et Azarias et Misaël, croyant, ont été sauvés des flammes.

60. Daniel, par sa simplicité, a été délivré de la gueule des lions.

61. Et ainsi considérez de génération en génération que tous ceux qui espèrent en Dieu ne s'affaiblissent point.

62. Et les paroles d'un homme pécheur, ne les craignez point, parce que sa gloire, c'est de la boue et un ver;

63. Aujourd'hui il s'élève, et demain on ne le trouvera pas, parce qu'il est retourné dans la poussière, et sa pensée s'est évanouie.

64. Vous donc, *mes* fils, fortifiez-vous, et agissez courageusement en la loi, parce que c'est en elle que vous serez glorieux.

65. Et voici Simon, votre frère : je sais qu'il est homme de conseil; écoutez-le toujours, et il sera pour vous un père.

66. Et que Judas Machabée, très brave dès sa jeunesse, soit pour vous prince de la milice; et lui-même dirigera la guerre du peuple.

67. Et vous joindrez à vous tous

52. Genèse, XXII, 2. — 53. Genèse, XLI, 40. — 54. Nomb., XXV, 13; Eccli., XLV, 28. — 55. Jos., I, 2. — 56. Nomb., XIV, 6; Jos., XIV, 14. — 57. II Rois, II, 4. — 58. IV Rois, II, 11. — 59. Daniel, III, 50. — 60. Dan., VI, 22.

---

48. *Ils retirèrent;* c'est-à-dire, ils délivrèrent la loi de l'asservissement des nations et des rois, et ne permirent pas à l'impie Antiochus d'abuser de son pouvoir. — *Force*, ou *puissance;* littér., et par hébraïsme, *corne.*

66. *Très brave.* Voy. vers. 42.

67. *Vous vengerez entièrement;* littér., *vous vengerez la vengeance.* Voy. sur cet hébraïsme, t. II, p. 342, 2°.

les observateurs de la loi, et vous vengerez entièrement votre peuple.

68. Rendez rétribution aux nations, et soyez attentifs aux préceptes de la loi.

69. Et il les bénit, et il fut réuni à ses pères.

70. Il mourut en la cent quarante-sixième année; et il fut enseveli à Modin par ses fils dans les sépulcres de ses pères, et tout Israël le pleura d'un grand pleur.

CHAPITRE III.

Judas Machabée succède à Mathathias son père. Il défait et tue Apollonius. Il marche contre Séron et le défait. Les victoires de Juda irritent Antiochus. Lysias envoie une armée nombreuse contre les Juifs. Judas et les siens se préparent à combattre les ennemis.

1. Et Judas, son fils, qui était appelé Machabée, se leva à sa place;

2. Et tous ses frères l'aidaient, ainsi que tous ceux qui s'étaient joints à son père; et ils combattaient le combat d'Israël avec joie.

3. Et il étendit au loin la gloire de son peuple, et il se revêtit de la cuirasse, comme un géant, et il se ceignit de ses armes guerrières dans les combats, et il protégeait le camp de son glaive.

4. Et il devint semblable à un lion dans ses hauts faits, et *il était* comme le petit d'un lion rugissant à la chasse.

5. Et il poursuivit les iniques, les cherchant de toutes parts; ceux qui troublaient son peuple, il les livra aux flammes;

6. Et ses ennemis furent repoussés par la crainte qu'il inspirait, et tous les ouvriers d'iniquité furent troublés, et le salut fut dirigé par sa main.

7. Et il irritait beaucoup de rois, et il réjouissait Jacob par ses hauts faits, et sa mémoire *sera* à jamais en bénédiction.

8. Et il parcourut les villes de Juda, et il en extermina les impies, et il détourna la colère loin d'Israël.

9. Et son nom parvint jusqu'aux extrémités de la terre, et il rassembla ceux qui étaient près de périr.

10. Alors Apollonius assembla les nations, et *partit* de Samarie *avec* une armée nombreuse et puissante, pour combattre contre Israël.

11. Judas *le* sut, et sortit au-

---

68. *Rendez rétribution aux nations;* littér. : *Rétribuez rétribution aux nations*, c'est-à-dire, donnez aux nations avec une exactitude rigoureuse ce qu'elles ont mérité; même hébraïsme qu'au vers. 67.

70. *La cent quarante-sixième année* du règne des Grecs (I, 1); elle répond à la cent soixante-cinquième avant Jésus-Christ.

1. * *Machabée.* Ce surnom glorieux, qui devint celui de la famille de Mathathias, signifie probablement marteau, parce que Judas fut comme un marteau qui écrasa les ennemis de son peuple.

3, 15. *Le camp*, c'est-à-dire, toute l'armée.

6. *Le salut*, etc.; c'est lui qui procura le salut du peuple.

10. * *Apollonius.* C'est probablement celui qui avait été chargé de lever les tributs, plus haut, I, 29. La guerre ouverte n'avait pas éclaté pendant la vie de Mathathias. Elle commence maintenant pour ne cesser que par l'affranchissement final du peuple juif.

devant de lui, et il le défit et le tua; et il tomba des blessés en grand nombre, et le reste s'enfuit.

12. Et il s'empara de leurs dépouilles, et il prit le glaive d'Apollonius, et il combattit avec ce glaive tous les jours *de sa vie.*

13. Et Séron, général de l'armée de Syrie, apprit que Judas avait formé une réunion et une grande assemblée d'*hommes* fidèles auprès de lui,

14. Et il dit : Je me ferai un nom et je serai glorifié dans le royaume, et je soumettrai par les armes Judas et ceux qui sont avec lui, et qui méprisent la parole du roi.

15. Et il se prépara, et le camp des impies, puissants auxiliaires, monta avec lui pour se venger des fils d'Israël.

16. Et ils s'avancèrent jusqu'à Béthoron, et Judas sortit au-devant de lui avec peu de gens.

17. Mais, dès que *ceux-ci* virent l'armée venant au-devant d'eux, ils dirent à Judas : Comment pourrons-nous, en si petit nombre, combattre contre une multitude si grande et si forte, fatigués comme nous le sommes du jeûne d'aujourd'hui?

18. Et Judas dit : Un grand nombre peut facilement être enfermé dans les mains d'un petit, et il n'y a pas de différence en la présence du Dieu du ciel, de sauver avec un grand nombre, ou avec un petit ;

19. Parce que la victoire à la guerre ne dépend pas d'une armée nombreuse, mais c'est du ciel que la force vient.

20. Eux viennent vers nous avec une multitude insolente et superbe, afin de nous perdre, nous et nos femmes et nos enfants, et afin de nous dépouiller;

21. Mais nous, nous combattons pour nos âmes et pour nos lois;

22. Et le Seigneur lui-même les brisera devant notre face; mais vous, ne les craignez point.

23. Or, lorsqu'il eut cessé de parler, il s'élança aussitôt sur eux, et Séron fut battu en sa présence, ainsi que son armée.

24. Et Judas le poursuivit à la descente de Béthoron jusqu'à la plaine, et il tomba d'entre eux huit cents hommes, mais le reste s'enfuit dans la terre des Philistins.

25. Et la crainte de Judas et de ses frères, et l'épouvante se répandirent sur toutes les nations autour d'eux.

26. Et son nom parvint jusqu'au roi, et toutes les nations racontaient les combats de Judas.

27. Or, dès que le roi Antiochus

---

13. * Nous ne savons sur *Séron*, général d'Antiochus Epiphane, que ce que nous en raconte le texte, 13-24.

15. *Des impies*, c'est-à-dire, des Juifs qui avaient apostasié.

16. *De lui*, de Séron. Voy. vers. 13. — * Béthoron, ville d'Ephraïm, à l'entrée des défilés qui conduisent dans la Séphéla ou plaine des Philistins.

21. *Nos âmes*, nos vies ou nos personnes.

24. * Judas poursuivit l'armée syrienne de Béthoron-le-Haut, sur la hauteur, à l'entrée du passage, *à la descente* qui conduit à Béthoron-le-Bas, à la sortie du passage qui débouche dans *la plaine* des Philistins.

eut appris ces nouvelles, il s'irrita en son cœur, et il envoya, et il assembla l'armée de tout son royaume, *laquelle forma* un camp très puissant;

28. Et il ouvrit son trésor, et il donna la solde à l'armée pour un an, et il leur commanda d'être prêts à tout.

29. Mais il vit que l'argent de ses trésors manquait, et que les tributs de la contrée *de Judée* étaient faibles, à cause des dissensions et du mal qu'il avait fait dans le pays en ôtant la loi qui existait dès les anciens jours;

30. Et il craignit de ne pas avoir, comme une première et une seconde fois, de quoi fournir aux frais *de la guerre,* et aux libéralités qu'il faisait auparavant d'une main généreuse; car il avait surpassé en richesses les rois qui avaient été avant lui.

31. Et il était dans une grande consternation d'esprit, et il songea à aller en Perse, et à recueillir les tributs des contrées, et à amasser beaucoup d'argent.

32. Il laissa donc Lysias, homme noble de la race royale, chargé des affaires du royaume, et du commandement, depuis le fleuve d'Euphrate jusqu'au fleuve de l'Egypte;

33. Et afin qu'il élevât Antiochus, son fils, jusqu'à ce qu'il revînt;

34. Et il lui livra la moitié de son armée et les éléphants; et il lui donna ses ordres pour tout ce qu'il voulait, et pour les habitants de la Judée et de Jérusalem;

35. Et afin qu'il envoyât vers eux une armée pour briser et extirper les forces d'Israël et les restes de Jérusalem, et pour effacer de *ce* lieu leur souvenir;

36. Et afin qu'il établît pour habitants des fils d'étrangers dans tous leurs confins, et qu'il distribuât au sort leur terre.

30, *Comme une première,* etc., c'est-à-dire, comme il avait eu une première, etc.

31. * *En Perse* se prend ici dans un sens large, pour désigner la province du royaume de Syrie qui s'étendait au delà de l'Euphrate et comprenait la Médie, outre la Perse. Voir plus loin, VI, 56.

32. * *Lysias* commanda les armées du roi de Syrie sous Antiochus IV Epiphane et sous Antiochus V Eupator. Chargé de gouverner le royaume et de soumettre la Judée pendant qu'Antiochus IV allait au delà de l'Euphrate, il envoya d'abord contre Judas Machabée une première armée sous le commandement de Ptolémée, de Nicanor et de Gorgias (166-165), puis, celle-ci ayant été battue, une seconde qu'il commanda lui-même, l'année suivante, mais qui fut également défaite. Lysias, de retour à Antioche, s'occupait à préparer de nouveaux armements, quand il y apprit la mort d'Antiochus Epiphane. D'après les dernières volontés de ce prince, la régence devait être confiée à un personnage appelé Philippe (voir VI, 14), pendant la minorité d'Antiochus V Eupator; mais Lysias, sans respecter ces ordres, s'empara du pouvoir au nom du jeune roi, dont il se fit un instrument et, en 163-162, il entreprit une nouvelle campagne contre la Judée. Elle lui fut d'abord favorable. Judas Machabée fut battu à Bethzachara et Jérusalem, assiégée. La situation des Juifs devenait fort critique, lorsque les nouvelles de Syrie obligèrent Lysias à suspendre la guerre et à faire la paix avec Judas pour retourner précipitamment à Antioche. Philippe voulut en vain arracher le pouvoir à son antagoniste. Lysias réussit à triompher de son rival. Cependant peu après Démétrius Ier devenait roi de Syrie et faisait périr Lysias et son pupille Antiochus V (162 av. J.-C.).

33. * *Antiochus, son fils*, connu sous le nom d'Antiochus V Eupator.

37. Et le roi prit la moitié de l'armée qui restait, et sortit d'Antioche, capitale de son royaume, en la cent quarante-septième année; et il passa le fleuve de l'Euphrate, et il parcourait les provinces supérieures.

38. Et Lysias choisit Ptolémée, fils de Dorymine, Nicanor et Gorgias, hommes puissants entre les amis du roi;

39. Et il envoya avec eux quarante mille hommes *de pied*, et sept mille cavaliers, afin qu'ils vinssent dans la terre de Juda, et qu'ils la perdissent entièrement, selon la parole du roi.

40. Et ils s'avancèrent avec toutes leurs forces, et ils vinrent, et ils campèrent près d'Emmaüs, dans la partie de la plaine.

41. Et les marchands des régions voisines entendirent leur nom, et ils prirent beaucoup d'argent et d'or, et des serviteurs; et ils vinrent au camp afin d'acquérir les fils d'Israël comme esclaves: et l'armée de Syrie se joignit à eux, ainsi que les pays des étrangers.

42. Et Judas vit, ainsi que ses frères, que les maux s'étaient multipliés, et que les armées *ennemies* campaient près de leurs frontières, et ils surent les paroles par lesquelles le roi avait commandé de livrer le peuple à la destruction et à une ruine complète.

43. Et ils dirent chacun à son prochain : Relevons l'état d'abaissement de notre peuple, et combattons pour notre peuple et nos choses saintes.

44. Et l'assemblée se réunit, afin qu'ils fussent prêts pour un

---

37. *La cent quarante-septième année* du règne des Grecs (I, 1); elle répond à l'an 164 avant Jésus-Christ. — * *Antioche*, sur l'Oronte, au pied d'une montagne dans une plaine très fertile, capitale du royaume de Syrie sous les Séleucides. — *Les provinces supérieures*, la Perse et la Médie.

38. * *Ptolémée, fils de Dorymine*, surnommé Macron, avait été gouverneur de Chypre sous Ptolémée Philométor. Il avait livré cette île à Antiochus Epiphane, qui avait fait de lui son favori et l'avait nommé gouverneur de la basse Syrie et de la Phénicie. Il fut disgracié sous Antiochus V Eupator et s'empoisonna. Son père Dorymine est peut-être un Etolien de ce nom qui avait combattu contre Antiochus le Grand, quand celui-ci attaqua la Cœlésyrie. — *Nicanor* était fils de Patrocle, un des plus ardents ennemis des Juifs; il périt dans un combat contre Judas Machabée. — *Gorgias* fut le général syrien sur lequel Judas Machabée remporta sa première grande victoire.

40. * *Près d'Emmaüs*, aujourd'hui Amouas, à l'extrémité de la plaine de la Séphéla, au pied des premières montagnes de Juda, à peu près à moitié chemin entre Jaffa et Jérusalem. Cette ville, fortifiée par Bacchide, I *Machabées*, IX, 50, fut plus tard brûlée par Quintilius Varus et rebâtie par l'empereur Héliogabale sous le nom de Nicopolis. On y voit à peine aujourd'hui quelques misérables huttes.

41. *Entendirent leur nom;* apprirent leur arrivée. — *Et ils prirent*, etc. Voy. II *Machab.*, VIII, 10 et suiv. — * Le commerce des esclaves était une des parties principales du commerce des Phéniciens et des Philistins. Ces derniers sont très probablement désignés ici sous le nom d'*étrangers*. Nicanor avait fait venir ces marchands d'esclaves des bords de la mer afin de pouvoir payer avec l'argent qu'ils lui donneraient, en échange des esclaves, le tribut que le roi de Syrie était tenu de payer aux Romains.

42. *Ils surent*, etc. Cette traduction nous a paru se rapprocher le plus possible du texte qui se refuse d'ailleurs à toute analyse grammaticale, tant dans les Septante que dans la Vulgate.

43. *Chacun à son prochain;* hébraïsme pour *l'un à l'autre.*

combat, et afin de prier et de demander la miséricorde et les commisérations *du Seigneur*.

45. Or Jérusalem n'était pas habitée, mais elle était comme un désert; il n'y avait aucun de ses enfants qui entrât et sortît; et le sanctuaire était foulé aux pieds; et les fils des étrangers étaient dans la citadelle; là était l'habitation des nations; et le plaisir fut banni de Jacob, et la flûte cessa ainsi que la harpe.

46. Ils s'assemblèrent donc et vinrent à Maspha, vis-à-vis de Jérusalem, parce qu'il y avait autrefois un lieu de prières à Maspha en Israël.

47. Et ils jeûnèrent ce jour-là, et ils se revêtirent de cilices, et ils mirent de la cendre sur leur tête, et déchirèrent leurs vêtements;

48. Et ils étendirent les livres de la loi dans lesquels les gentils cherchaient *à trouver* de la ressemblance avec leurs simulacres;

49. Et ils apportèrent les ornements sacerdotaux, et les prémices et les dîmes; et ils appelèrent les Nazaréens qui avaient accompli *leurs* jours;

50. Et ils crièrent d'une voix forte jusqu'au ciel, disant : Que ferons-nous à ceux-ci, et où les conduirons-nous?

51. Et vos choses saintes ont été foulées aux pieds, et ont été souillées; et vos prêtres ont été voués au deuil et à l'humiliation;

52. Et voilà que les nations se sont assemblées contre nous, afin de nous perdre entièrement; vous savez ce qu'elles méditent contre nous.

53. Comment pourrons-nous subsister devant leur face, si vous, ô Dieu, ne nous assistez point?

54. Et ils firent retentir les trompettes avec un grand bruit.

55. Et, après cela, Judas établit des chefs du peuple, des tribuns,

---

46. *Maspha,* avant que le temple fut bâti, était un lieu de prières (I *Rois*, VII, 5, 9); et sous Judas Machabée, le temple se trouvant souillé et profané par les nations, c'est à Maspha que les Juifs se rendaient, pour y faire comme ils pouvaient les exercices de leur religion. — * *Maspha*, la Neby-Samouil d'aujourd'hui, sur une hauteur d'où la vue domine Jérusalem, la mer Méditerranée et les montagnes à l'est du Jourdain, à cinq milles romains de Jérusalem, près de Rama.

48. *Ils étendirent les livres.* Les livres alors étaient en forme de rouleaux. — *Dans lesquels les Gentils*, etc. Les gentils cherchaient d'ordinaire dans les Livres sacrés des prétextes pour autoriser leurs fables et toutes leurs cérémonies sacrilèges. Les Juifs s'indignent de cette profanation, et conjurent le Seigneur de ne point la souffrir plus longtemps.

49. *Les ornements sacerdotaux* qu'ils avaient sauvés du temple, lorsqu'Antiochus, et ensuite Apollonius, le profanèrent. — *Les Nazaréens*, après avoir accompli le temps de leurs vœux, devaient offrir des hosties dans le temple (*Nombr.*, VI, 1 et suiv.); mais dans l'état où se trouvaient les Juifs, ils ne pouvaient que se présenter aux prêtres, et prier le Seigneur de les mettre à même d'exercer plus parfaitement son culte, en leur rendant l'usage du temple. Or c'est la prière qu'ils lui font en commun dans les vers. suivants.

54. *Ils firent retentir*, etc. La loi ordonnait aux prêtres de sonner des trompettes avant le combat (*Nombr.*, X, 8, 9).

55. * *Des tribuns* commandant à mille hommes; *des centurions*, à cent; *des pentacontarques*, à cinquante et *des décurions*, à dix.

et des centurions, des pentacontarques, et des décurions.

56. Et il dit à ceux qui bâtissaient des maisons, et qui prenaient des femmes et qui plantaient des vignes, ainsi qu'aux timides, de retourner chacun en sa maison, selon la loi.

57. Et ils levèrent le camp, et le posèrent au midi près d'Emmaüs.

58. Et Judas dit : Ceignez-vous, et soyez des fils puissants, et soyez prêts pour le matin, afin que vous combattiez contre ces nations qui se sont assemblées contre nous pour nous perdre entièrement, nous et nos choses saintes ;

59. Parce que mieux vaut pour nous de mourir dans le combat, que de voir les maux de notre nation et des choses saintes ;

60. Mais que, comme sera la volonté de Dieu dans le ciel, ainsi il arrive.

CHAPITRE IV.

Judas Machabée attaque séparément Nicanor et Gorgias, et les met en déroute. Il remporte la victoire sur Lysias. Il va à Jérusalem, purifie les lieux saints, et fortifie la montagne de Sion.

1. Alors Gorgias prit cinq mille hommes de pied, et mille cavaliers choisis, et ils levèrent le camp durant la nuit,

2. Afin de camper près du camp des Juifs et de les frapper soudain ; et ceux qui étaient de la citadelle étaient leurs guides.

3. Et Judas l'apprit, et il se leva lui et les vaillants pour frapper le gros des troupes du roi qui étaient à Emmaüs.

4. Car l'armée était encore dispersée hors du camp.

5. Et Gorgias vint durant la nuit au camp de Judas, et n'y trouva personne ; et il les cherchait sur les montagnes, disant : Ceux-ci fuient devant nous.

6. Et lorsque le jour fut venu, Judas parut dans la plaine avec trois mille hommes seulement, lesquels n'avaient pas de boucliers, et de glaives ;

7. Et ils virent un camp de nations fort, et des cuirassiers, et une cavalerie autour d'eux, et ces *hommes* exercés au combat.

8. Et Judas dit aux hommes qui étaient avec lui : Ne craignez point leur multitude, et n'appréhendez point leur attaque.

9. Souvenez-vous de quelle manière nos pères furent sauvés dans la mer Rouge, lorsque Pharaon les poursuivait avec une grande armée.

10. Et maintenant crions au ciel ; et le Seigneur aura pitié de

CHAP. III. 56. Deut., XX, 5, 6, 7, 8; Juges, VII, 3. — CHAP. IV. 9. Exode, XIV, 9.

---

56. *Selon la loi.* Voy. *Deutér.*, XX, 5 et suiv.; *Juges*, VII, 3.
58. *Ceignez-vous.* Voy. sur cette expression, *Habacuc*, III, 16.

1. * *Gorgias.* Voir plus haut, III, 38.
2. *Ceux qui*, etc.; littér., et par hébraïsme, *les fils qui*, etc.
6. *De boucliers et de glaives;* le texte grec et quelques exemplaires latins ajoutent: *Comme ils les auraient voulus.* On comprend en effet difficilement que les Juifs qui avaient déjà gagné deux batailles, qui avaient profité des dépouilles et des armes des troupes d'Apollonius et de Séron, fussent alors absolument sans boucliers et sans glaives; et n'est-il pas dit expressément un peu plus bas (vers. 15) qu'ils percèrent par le glaive tous les soldats de Nicanor qui ne purent se sauver par la fuite ?

nous, et il se souviendra de l'alliance de nos pères, et il brisera cette armée devant notre face aujourd'hui.

11. Et toutes les nations sauront qu'il y a un rédempteur et un libérateur d'Israël.

12. Et les étrangers levèrent les yeux, et ils les virent venant vis-à-vis.

13. Et ils sortirent de leur camp pour le combat, et ceux qui étaient avec Judas sonnèrent de la trompette.

14. Et ils les chargèrent, et les nations furent battues, et elles s'enfuirent dans la plaine.

15. Mais les derniers tombèrent sous le glaive, et *Judas et les siens* les poursuivirent jusqu'à Gézéron et jusqu'aux champs de l'Idumée et d'Azot et de Jamnia; et il tomba d'entre eux jusqu'à trois mille hommes.

16. Et Judas revint avec son armée qui le suivait,

17. Et il dit au peuple : Ne désirez pas les dépouilles, parce qu'une guerre est *encore préparée* contre nous,

18. Et Gorgias et son armée *sont* près de nous sur la montagne; mais demeurez fermes maintenant contre nos ennemis, et achevez de les battre, et après cela, vous enlèverez leurs dépouilles en sûreté.

19. Or, Judas parlant encore, voici qu'une certaine partie *de l'armée* regardait de la montagne;

20. Et Gorgias vit que les siens avaient été mis en fuite, et que son camp avait été brûlé; car la fumée qui paraissait montrait ce qui était arrivé.

21. Ce qu'ayant aperçu, et voyant en même temps Judas et son armée dans la plaine, prête à combattre, ils eurent une grande frayeur.

22. Et ils s'enfuirent tous dans le pays des étrangers;

23. Et Judas retourna pour les dépouilles du camp, et ils emportèrent beaucoup d'or et d'argent, et de l'hyacinthe, et de la pourpre marine, et de grandes richesses.

24. Et revenant, ils chantaient des hymnes et bénissaient Dieu, *élevant la voix* vers le ciel, *disant :* Parce qu'il est bon, parce qu'éternelle est sa miséricorde.

25. Et une grande victoire fut remportée par Israël en ce jour-là.

26. Or tous ceux des étrangers qui échappèrent, vinrent et an-

---

15. *Gézéron;* probablement la même ville que *Gézer* (II *Rois*, v, 2) ou *Gazer*, dans la tribu d'Ephraïm (*Josué*, xvi, 3; xxi, 21). — *Idumée;* petite contrée au midi de Juda. — *Azot*, *Jamnia;* villes des Philistins dont la première était à huit lieues et la seconde à vingt-deux au sud d'Emmaüs. — *Trois mille hommes* furent tués sur place, sans compter ceux qui le furent dans la fuite, et qu'on peut évaluer à plus de six mille, puisque l'auteur du IIe livre des Machabées (viii, 24) porte le nombre général des morts à plus de neuf mille.

22. * *Dans le pays des étrangers*, des Philistins.

23. *La pourpre marine* se faisait avec le sang du poisson nommé *purpura*, et elle était plus estimée que celle qui se tirait de certaines herbes. — * *La pourpre marine* était de couleur écarlate; *l'hyacinthe* était une espèce de pourpre tirant sur le violet.

24. *Parce qu'il est bon*, etc.; reprise ou refrain d'un cantique d'actions de grâces, et particulièrement du psaume cxxxv.

noncèrent à Lysias tout ce qui était arrivé.

27. Ce qu'ayant entendu, celui-ci consterné sentait son cœur défaillir, parce qu'il n'était pas arrivé en Israël comme il avait voulu, et comme avait commandé le roi.

28. Et l'année suivante, Lysias réunit soixante mille hommes *de pied* choisis et cinq mille cavaliers, pour soumettre les Juifs.

29. Et ils vinrent en Judée, et posèrent leur camp près de Béthoron, et Judas vint à leur rencontre avec dix mille hommes.

30. Et ils virent l'armée puissante *des ennemis*, et *Judas* pria et dit : Soyez béni, sauveur d'Israël, vous qui avez brisé la force d'un géant par la main de votre serviteur David, et qui avez livré le camp des étrangers aux mains de Jonathas, fils de Saül, et de son écuyer.

31. Enfermez cette armée dans la main de votre peuple Israël, et qu'ils soient confondus avec leur armée et leurs cavaliers.

32. Inspirez-leur la frayeur, et détruisez leur force audacieuse, et qu'ils soient bouleversés dans leur ruine.

33. Renversez-les avec le glaive de ceux qui vous aiment, afin que tous ceux qui connaissent votre nom vous louent par des hymnes.

34. Et ils engagèrent le combat, et il tomba de l'armée de Lysias cinq mille hommes.

35. Or Lysias, voyant la fuite des siens et l'audace des Juifs, qui étaient prêts à vivre ou à mourir courageusement, s'en alla à Antioche, et choisit des soldats, afin qu'étant plus nombreux *qu'auparavant*, ils vinssent de nouveau en Judée.

36. Mais Judas dit ainsi que ses frères : Voilà que nos ennemis ont été défaits; montons maintenant pour purifier les lieux saints et les renouveler.

37. Et toute l'armée s'assembla, et ils montèrent à la montagne de Sion.

38. Et ils virent les lieux saints déserts, et l'autel profané, et les portes brûlées, et dans les parvis des arbustes qui s'étaient élevés comme dans une forêt ou sur des montagnes, et les chambres détruites.

39. Et ils déchirèrent leurs vêtements, et ils firent un grand deuil, et ils mirent de la cendre sur leur tête;

40. Et ils tombèrent la face contre terre, et ils firent retentir les trompettes du signal, et ils crièrent jusqu'au ciel.

41. Alors Judas commanda des

30. I Rois, XVII, 50; I Rois, XIV, 13.

---

29. * *Béthoron.* Voir III, 26.

35. * *Lysias.* Voir plus haut III, 22. — *Antioche.* Voir III, 37.

36. *Purifier;* c'est-à-dire, faire disparaître les objets profanes, comme l'autel des idoles, etc. — *Renouveler;* c'est-à-dire, consacrer, destiner de nouveau au culte du Seigneur par la prière, les sacrifices, etc.

38. *Les chambres* (*pastophoria*); ce mot comprend les magasins et les habitations des prêtres dans les parvis du temple.

41. *Afin de combattre contre ceux*, etc.; ou plutôt, afin de leur résister, dans le cas où ils voudraient empêcher Judas et les siens de purifier le temple.

hommes, afin de combattre contre ceux qui étaient dans la citadelle, jusqu'à ce qu'ils eussent purifié les lieux saints.

42. Et il choisit des prêtres sans tache, ayant le zèle de la loi de Dieu.

43. Et ils purifièrent les lieux saints, et ils emportèrent les pierres de contamination en un lieu impur.

44. Et Judas songea au sujet de l'autel des holocaustes qui avait été profané, à ce qu'il en ferait.

45. Et il leur vint la bonne pensée de le détruire, de peur qu'il ne fût pour eux un opprobre, parce que les nations l'avaient souillé; et ils le démolirent.

46. Et ils mirent les pierres sur la montagne de la maison dans un lieu convenable, jusqu'à ce que vînt un prophète et qu'il prononçât à leur sujet.

47. Et ils prirent des pierres entières, selon la loi, et ils bâtirent un autel nouveau, semblable à celui qui existait auparavant;

48. Et ils bâtirent les lieux saints, et ce qui était dans l'intérieur de la maison, et ils sanctifièrent le temple et les parvis.

49. Et ils firent de nouveaux vases sacrés, et ils portèrent le chandelier et l'autel des parfums et la table dans le temple.

50. Et ils posèrent l'encens sur l'autel, et allumèrent les lampes qui étaient sur le chandelier et qui éclairaient dans le temple.

51. Et ils placèrent sur la table des pains, et ils suspendirent les voiles et achevèrent tous les ouvrages qu'ils avaient faits.

52. Et avant le matin ils se levèrent, le vingt-cinquième jour du neuvième mois (c'est le mois de Casleu) en la cent quarante-huitième année;

53. Et ils offrirent un sacrifice selon la loi, sur le nouvel autel des holocaustes qu'ils firent.

54. Ce fut dans le même temps et dans le même jour que les nations l'avaient souillé, qu'il fut rétabli au bruit des cantiques, des harpes, des lyres et des cymbales.

55. Et tout le peuple tomba la face contre terre, et ils adorèrent, et bénirent jusqu'au ciel celui qui les avait fait prospérer.

56. Et ils firent la dédicace de l'autel durant huit jours, et ils offrirent des holocaustes avec joie, et un sacrifice d'actions de grâces et de louanges.

57. Et ils ornèrent la façade du temple avec des couronnes d'or

---

43. *Les pierres de contamination*, les pierres qui avaient été souillées en servant à l'autel sacrilège, dressé sur l'autel des holocaustes (I, 57).

46. *La montagne de la maison*, la montagne où le temple était bâti.

47. *Selon la loi*. Voy. *Exode*, XX, 25.

48. *De la maison*, c'est-à-dire du temple.

51. *Des pains* de proposition (*Exode*, XXV, 30). — *Les voiles* étaient à l'entrée du saint et du sanctuaire.

52. *Casleu*. Voy. I, 57. — *La cent quarante-huitième année* du règne des Grecs; elle répond à la cent soixante-troisième avant Jésus-Christ.

55. *Bénirent* en élevant leurs voix *jusqu'au ciel*.

57. *Ils ornèrent*, etc., ils rétablirent autant qu'ils le purent la façade du temple, et ils y remirent des ornements pareils à ceux qu'Antiochus en avait enlevés. — Les

et de petits boucliers; et ils dédièrent les portes du temple et les chambres, et ils y mirent des portes.

58. Et il y eut une très grande joie parmi le peuple, et l'opprobre des nations fut banni.

59. Et Judas établit, ainsi que ses frères et toute l'assemblée d'Israël, que le jour de la dédicace de l'autel serait célébré à des temps fixés, d'année en année, pendant huit jours, depuis le vingt-cinquième jour du mois de Casleu, avec allégresse et joie.

60. Et ils construisirent en ce temps-là, sur la montagne de Sion et tout autour, de hauts murs et de fortes tours, de peur que quelque jour les nations ne vinssent et ne la foulassent aux pieds, comme elles avaient fait auparavant;

61. Et il y posta un corps de troupes, afin de la garder, et il la fortifia pour assurer Bethsura, afin que le peuple eût une forteresse en face de l'Idumée.

CHAPITRE V.

Guerres de Judas contre les Iduméens et contre les Ammonites. Expéditions de Simon dans la Galilée, et de Judas dans le pays de Galaad. Joseph et Azarias, laissés en Judée, s'avancent témérairement contre Gorgias, et sont vaincus. Judas, revenu en Judée, marche contre les Iduméens et contre les Philistins.

1. Et il arriva que dès que les nations d'alentour apprirent que l'autel et le sanctuaire avaient été bâtis comme auparavant, elles furent très irritées;

2. Et elles songeaient à détruire *ceux de* la race de Jacob qui étaient parmi eux, et elles commencèrent à tuer *quelques-uns* d'entre le peuple et *à* poursuivre *les autres.*

3. Cependant Judas combattait les fils d'Esaü dans l'Idumée et ceux qui étaient dans Acrabathane, parce qu'ils cernaient les Israélites, et il les frappa d'une grande plaie.

4. Et il se souvint de la malice

59. Jean, x, 22.

---

couronnes et les *petits boucliers* étaient des monuments des victoires des Hébreux, et des marques de leur reconnaissance envers le Dieu des armées. — *Les chambres.* Voy. vers. 38.

59. *La dédicace de l'autel;* fête connue dans l'Evangile sous le nom d'*Encænia* (*Jean*, x, 22). — *A des temps fixés;* littér., *en ses temps* (*in temporibus suis*).

61. *Bethsura;* ville entre Jérusalem et Hébron, sur les frontières de l'Idumée. — * Bethsura, ville de la tribu de Juda, aujourd'hui Kherbet Beit-Sour, est située sur une colline isolée de trois côtés par de petites vallées et des rochers à pic. Le quatrième côté est adhérent au reste de la colline. Les rochers sont percés de grottes sépulcrales. Du côté du nord, contre la paroi du rocher, il y a un beau puits dont l'eau bonne à boire alimentait la ville actuellement ruinée. — Bethsura domine la route conduisant à Hébron qui se trouve à environ une heure et demie de marche plus au sud. Hébron, à cette époque, appartenait aux Iduméens. Les Syriens paraissent être venus plusieurs fois attaquer la Judée en contournant le sud de la mer Morte et en arrivant par conséquent en Juda par l'Idumée. De là l'importance de Bethsura. C'était la première place forte du domaine de la Judée qui pouvait arrêter les Syriens dans leur marche.

3. *Acrabathane;* lieu situé vers l'extrémité méridionale de la mer Morte, frontière de l'Idumée. C'est probablement le défilé qui est nommé ailleurs la Montée des Scorpions. Compar. *Nombr.*, XXXIV, 4; *Josué*, XV, 3, etc.

4. *Les fils de Béan* sont inconnus d'ailleurs. Il y avait près de la mer Morte une ville nommée *Béon* (*Nombr.*, XXXII, 3); c'est peut-être la même que *Béan.*

des fils de Béan, qui étaient pour le peuple un lacs et une pierre d'achoppement, tendant des embûches sur la voie.

5. Et ils furent enfermés par lui dans les tours, et il les investit, et il les dévoua à l'anathème, et brûla leurs tours avec tous ceux qui étaient dedans;

6. Et il passa chez les fils d'Ammon, et il *y* trouva de fortes troupes, un peuple nombreux, et Timothée leur chef;

7. Et il engagea avec eux beaucoup de combats, et ils furent défaits en présence des Israélites, et il les tailla en pièces.

8. Et il prit la cité de Gazer et ses filles, et il revint en Judée,

9. Et les nations qui étaient en Galaad s'assemblèrent contre les Israélites qui étaient dans leurs confins, pour les exterminer; mais ils s'enfuirent dans la forteresse de Datheman.

10. Et ils envoyèrent des lettres à Judas et à ses frères, disant : Les nations se sont assemblées de tous côtés pour nous perdre;

11. Et elles se préparent à venir et à occuper la forteresse dans laquelle nous nous sommes retirés; et Timothée est le chef de leur armée.

12. Maintenant donc, venez et arrachez-nous de leurs mains, parce qu'une multitude d'entre nous est *déjà* tombée.

13. Et tous nos frères qui étaient aux environs de Tubin ont été tués; et *les ennemis* ont emmené en captivité leurs femmes et leurs enfants, et *emporté* les dépouilles, et ils ont tué en ce lieu-là près de mille hommes.

14. On lisait encore leurs lettres, et voici que d'autres messagers vinrent de Galilée, avec des tuniques déchirées, apportant de semblables nouvelles.

15. Disant qu'on s'était assemblé contre eux de Ptolémaïde, de Tyr et de Sidon; et toute la Galilée est remplie d'étrangers, afin de nous détruire entièrement.

16. Or, dès que Judas et le peu-

---

5. *L'anathème;* c'est-à-dire, l'extermination entière.

6. * *Les fils d'Ammon* habitaient au nord-est de la mer Morte, entre l'Arnon et le Jaboc. Ils avaient pour capitale Rabbath-Ammon, sur le cours supérieur du Jaboc. — *Timothée*, qui porte un nom grec, ne devait pas être Ammonite, mais le général syrien de ce nom (II *Machabées*, x, 24).

8. *Ses filles;* c'est-à-dire, suivant le style de l'Ecriture, les villes ou les villages qui en dépendaient. — * *Gazer*, ville de la tribu de Gad, qui, à l'époque des rois, était tombée au pouvoir des Moabites et appartenait maintenant aux Ammonites. C'est probablement l'es-Ssir actuel, à la source de l'ouadi de ce nom, à l'ouest de Rabbath-Ammon ou Philadelphie et au nord d'Hésébon.

9. *Datheman*, forteresse d'ailleurs inconnue; le grec lit *Dathema*, que quelques-uns confondent avec *Rathma* (*Nombr.*, xxxiii, 18). Il est certain qu'en hébreu les lettres *d* et *r* ont la plus grande ressemblance.

11. *Timothée*, selon plusieurs interprètes, n'est pas celui du vers. 6, lequel fut tué avec son frère Chéréas à Gazara l'année précédente (II *Machab.*, x, 37).

13. *Tubin*, probablement la terre de Tob, au delà du Jourdain, dans le pays de Galaad (*Juges*, xi, 3, 5).

15. * *Ptolémaïde*, l'Accho du livre des Juges, port de la Méditerranée, à l'embouchure du Bélus, près du mont Carmel, appelée plus tard Saint-Jean-d'Acre. Elle avait pris d'un des Ptolémées d'Egypte son nom grec de Ptolémaïde. — *La Galilée*, partie septentrionale de la Palestine, où les étrangers, c'est-à-dire les païens, étaient mêlés aux Juifs.

ple entendirent ces paroles, une grande assemblée se réunit pour songer à ce qu'ils feraient pour leurs frères qui étaient dans la tribulation, et vivement attaqués par leurs ennemis.

17. Et Judas dit à Simon, son frère : Choisis-toi des hommes, et va, et délivre tes frères en Galilée; mais moi et mon frère Jonathas, nous irons en Galaad.

18. Et il laissa Joseph, fils de Zacharie, et Azarias, chefs du peuple, avec le reste de l'armée en Judée, pour *la* garder;

19. Et il leur ordonna, disant : Restez à la tête de ce peuple, et n'engagez pas de combat contre les nations jusqu'à ce que nous soyons revenus.

20. Et l'on donna à Simon trois mille hommes pour sa part, afin qu'il allât en Galilée, mais à Judas huit mille pour *aller* en Galaad;

21. Et Simon s'en alla dans la Galilée, et il engagea beaucoup de combats avec les nations, et les nations furent défaites devant sa face, et il les poursuivit jusqu'à la porte

22. De Ptolémaïde; et il tomba près de trois mille hommes des nations; et il emporta leurs dépouilles,

23. Et il prit avec lui les Juifs qui étaient dans la Galilée et dans Arbates, avec leurs femmes et leurs enfants et tout ce qui leur appartenait, et il les emmena en Judée avec une grande joie.

24. Et Judas Machabée et Jonathas, son frère, passèrent le Jourdain, et firent un chemin de trois jours à travers le désert.

25. Et les Nabuthéens vinrent à leur rencontre, et ils les reçurent dans un esprit de paix, et ils leur racontèrent tout ce qui était arrivé à leurs frères en Galaad;

26. Et que beaucoup d'entre eux avaient été enfermés dans Barasa, et Bosor, et dans Alimas, et dans Casphor, et Mageth, et Carnaïm; c'étaient toutes des cités fortifiées et grandes.

27. *Ils ajoutèrent :* Mais encore dans toutes les autres cités de Galaad on les tient enfermés, et *leurs ennemis* ont résolu de faire approcher le lendemain une armée contre ces cités, et de les prendre et de les exterminer *tous* en un seul jour.

28. Et Judas, ainsi que son armée, dirigea aussitôt sa marche

---

18. * *Joseph* et *Azarias* ne nous sont pas autrement connus.

23. *Arbates*, que quelques-uns croient être pris de l'hébreu *Araboth* ou mieux *Haraboth*, lieux stériles, incultes, plaines, pourrait cependant signifier une ville, ou une petite contrée de la Galilée, puisque Abialbon, un des vaillants guerriers de David, est qualifié d'*Arbathite*, c'est-à-dire, natif d'Arbates (II *Rois*, XXIII, 31).

25. *Les Nabuthéens;* le grec porte ici *Nabatéens*, et, IX, 35, *Naccatéens*. On les fait descendre de Nabaïoth, fils aîné d'Ismaël (*Genèse*, XXV, 13); mais il faut avouer que cette filiation ne repose sur aucun témoignage des écrivains sacrés.

26 Les villes ici mentionnées étaient situées dans le pays de Galaad, mais elles sont en partie inconnues. — * *Bosor*. Voir *Deutéronome*, IV, 43. — *Barasa* est probablement Bosra, une des villes les plus importantes du Hauran. — *Carnaïm*, Astaroth-Carnaïm, à l'est de la mer Morte, aujourd'hui Tell Aschtere, entre Noua et Mezareib. — *Casphor*, appelée *Casbon*, vers. 26, la même probablement que *Casphin* (II *Machabées*, XII, 13), est identifiée par plusieurs avec le Khastin actuel, à l'est du lac de Tibériade.

vers le désert de Bosor, et il occupa la cité, et il tua tout mâle par le tranchant du glaive, et il prit toutes leurs dépouilles, et il mit le feu à la cité.

29. Et ils en sortirent durant la nuit, et ils allaient jusqu'à la forteresse.

30. Et il arriva qu'au point du jour, lorsqu'ils eurent levé les yeux, ils aperçurent une troupe innombrable de gens portant des échelles et des machines, afin de s'emparer de la forteresse et de se rendre maître de ses défenseurs.

31. Judas vit donc que la guerre était commencée, et que le cri de la guerre montait vers le ciel, comme *le son de* la trompette, et qu'un grand cri s'élevait de la cité.

32. Et il dit à son armée : Combattez aujourd'hui pour vos frères.

33. Et il vint en trois corps derrière les ennemis, et ils firent retentir les trompettes et ils poussèrent des cris dans *leur* prière.

34. Et le camp de Timothée reconnut que c'était Machabée, et il s'enfuit devant lui, et les Juifs les frappèrent d'une grande plaie, et il tomba d'entre eux, en ce jour-là, près de huit mille hommes.

35. Et Judas s'en alla à Maspha, et il l'attaqua vivement et la prit, et il tua tous les mâles, et remporta ses dépouilles, et y mit le feu.

36. De là il s'avança, et prit Casbon, et Mageth, et Bosor et les autres cités de Galaad.

37. Après cela, Timothée assembla une autre armée, et posa son camp vis-à-vis de Raphon, au delà du torrent.

38. Et Judas envoya reconnaître *cette* armée, et l'on revint à lui, disant : Elles se sont réunies à Timothée, toutes les nations qui sont autour de nous; *leur* armée est très nombreuse.

39. Et ils ont fait venir les Arabes à leur secours, et ils ont posé leur camp au delà du torrent, prêts à venir vers vous pour un combat. Et Judas alla à leur rencontre.

40. Alors Timothée dit aux principaux de son armée : Lorsque Judas et son armée se seront approchés du torrent d'eau, s'il s'avance vers nous le premier, nous ne pourrons lui résister, parce qu'il sera très puissant contre nous;

41. Mais s'il craint de passer, et qu'il pose son camp au delà du fleuve, traversons-*le*, *allons* à

---

29. *La forteresse* de Datheman. Voy. vers. 9.

35. * *Maspha* désigne ici une ville du pays de Galaad dont la situation précise n'est pas connue. — *Casbon* est Casphor. Voir vers. 26.

37. *Après cela;* littér., *après ces paroles* (*post hæc verba*). Nous avons déjà remarqué plus d'une fois qu'en hébreu, le mot *parole* signifie aussi *chose*, *fait*, *événement*. — *Du torrent* de Jéboc ou Jaboc sur la frontière des Ammonites (*Deutér.*, III, 16; *Josué*, XII, 2). — * *Raphon*, ville de la Décapole, qui n'était pas éloignée d'Astaroth-Carnaïm. — *Au delà du torrent*, probablement l'Hiéromax ou Mandhour, qui grossit considérablement au moment de la fonte des neiges.

38. *Disant;* littér. *disant que* (*dicens quia*); ce *que*, en vertu d'un hébraïsme, est ici purement pléonastique, car il signifie proprement *disant*.

40. *Il sera très puissant;* littér. et par hébraïsme : *Pouvant, il pourra.*

eux, et nous serons puissants contre lui.

42. Or, lorsque Judas fut proche du torrent d'eau, il plaça les scribes du peuple le long du torrent, et leur commanda, disant : Ne laissez aucun homme *ici*, mais qu'ils viennent tous au combat.

43. Et il traversa *le torrent* le premier, *allant* aux ennemis, et tout le peuple après lui; et toutes les nations furent défaites devant leur face, et elles jetèrent leurs armes; et elles s'enfuirent vers le temple qui était à Carnaïm.

44. Et il s'empara de la cité elle-même et brûla le temple avec tous ceux qui étaient dedans; et Carnaïm fut écrasée, et ne put subsister devant la face de Judas.

45. Alors Judas assembla tous les Israélites qui étaient en Galaad, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, et leurs femmes et leurs enfants, et une fort grande armée, afin qu'ils vinssent dans la terre de Juda.

46. Et ils vinrent jusqu'à Ephron; or, cette ville, située à l'entrée *du pays*, *était* grande et très fortifiée, et il n'était pas *possible* de s'en détourner à droite ou à gauche, mais au milieu était le chemin.

47. Et ceux qui étaient dans la cité se renfermèrent, et bouchèrent les portes avec des pierres; et Judas envoya vers eux avec des paroles de paix,

48. Disant : *Souffrez* que nous passions par votre terre, afin que nous allions dans notre terre; et personne ne vous nuira : nous ne ferons seulement que passer. Mais ils ne voulaient pas leur ouvrir.

49. Alors Judas ordonna de publier dans le camp que chacun attaquât dans le lieu dans lequel il se trouvait;

50. Et les hommes les plus vaillants attaquèrent; et il donna l'assaut à la cité durant tout le jour et toute la nuit, et la cité fut livrée entre ses mains;

51. Et ils tuèrent tous les mâles par le tranchant du glaive, et il détruisit la cité jusqu'aux fondements, et il emporta ses dépouilles, et il traversa toute la cité sur les tués.

52. Ils passèrent ensuite le Jourdain dans la grande plaine, vis-à-vis de Bethsan.

53. Et Judas ralliait les derniers, et il exhortait le peuple dans tout le chemin, jusqu'à ce qu'ils vinrent dans la terre de Juda;

54. Et ils montèrent sur la montagne de Sion avec allégresse et joie, et ils offrirent des holocaustes, parce que personne d'entre eux n'avait succombé, jusqu'à ce qu'ils fussent revenus en paix.

---

42. *Les scribes du peuple* ou officiers qui tenaient les rôles, levaient les troupes, les congédiaient, et étaient chargés de ce qui regardait les approvisionnements de l'armée.

46. * *Ephron* était située dans un étroit défilé à l'est du Jourdain. Son site n'a pas été retrouvé.

48. *Nous ne ferons*, etc.; littér., *seulement par les pieds nous passerons.* — *Leur*, c'est-à-dire, à Judas et aux siens.

52. *La grande plaine*, ou *le grand champ* d'Esdrélon, appelée aussi la *vallée de Jezrahel.* — *Bethsan*, la Scythopolis des Grecs, était située au-dessous du lieu où le Jourdain sort du lac de Génésareth.

55. Et pendant les jours auxquels Judas était, ainsi que Jonathas, dans la terre de Galaad, et Simon, son frère, dans la Galilée, vis-à-vis de Ptolémaïde,

56. Joseph, fils de Zacharie, apprit ainsi qu'Azarias, prince de l'armée, les exploits *des autres* et les combats qui avaient été livrés,

57. Et il dit : Faisons-nous aussi nous-mêmes un nom, et allons combattre contre les nations qui sont autour de nous.

58. Et il donna des ordres à ceux qui étaient dans son armée, et ils allèrent vers Jamnia.

59. Et Gorgias sortit de la cité ainsi que ses hommes, au-devant d'eux.

60. Et Joseph et Azarias furent mis en fuite jusqu'aux confins de la Judée; et il tomba en ce jour-là du peuple d'Israël environ deux mille hommes, et la fuite fut grande parmi le peuple;

61. Parce qu'ils n'écoutèrent point Judas et ses frères, s'imaginant qu'ils signaleraient leur courage.

62. Mais ils n'étaient pas eux-mêmes de la race de ces hommes par qui le salut a été opéré en Israël.

63. Or les hommes de Judas furent en grand honneur aux yeux de tout Israël et de toutes les nations où on entendait leur nom.

64. Et l'on vint en foule à eux avec des acclamations de joie.

65. Et Judas sortit ainsi que ses frères, et ils combattirent les fils d'Esaü dans la terre qui est vers le midi, et il frappa Chébron et ses filles; et il mit le feu à ses murs et aux tours qui l'environnaient.

66. Et il leva son camp afin d'aller dans la terre des étrangers, et il parcourait la Samarie.

67. En ce jour-là des prêtres succombèrent dans la guerre, voulant signaler leur courage, en sortant sans réflexion pour un combat.

68. Et Judas se détourna *pour aller* vers Azot, dans la terre des étrangers, et il renversa leurs autels, et livra au feu les images de leurs dieux taillées au ciseau; et il prit les dépouilles des cités, et il revint dans la terre de Juda.

---

58. * *Jamnia* dans le pays des Philistins. Voir plus haut, IV, 15.

59. *D'eux;* des Israélites. — * *Gorgias.* Voir plus haut, III, 38.

65. *Il frappa.* C'est Judas qui est le sujet de ce verbe et de tous les suivants qui sont au singulier. — *Chébron*, probablement la même qu'Hébron, ville célèbre dans la partie méridionale de Juda. Les deux noms en effet ont dû avoir en hébreu la même lettre initiale dont la prononciation pouvait être différente, par rapport aux circonstances de temps et de lieux. On dit encore aujourd'hui *cheth* et *heth*, pour désigner la huitième lettre de l'alphabet hébreu.

66. * *La Samarie.* L'ancienne Italique et Josèphe lisent *Marisa*, au lieu de Samaria. Comme il est peu vraisemblable que Judas Machabée soit allé passer au nord par la Samarie en partant d'Hébron au sud pour revenir ensuite dans le pays des Philistins, la leçon Marisa paraît préférable. C'était une ville de Juda, dans le voisinage de Beit-Djibrin.

67. *Voulant*, etc. Nous avons cru devoir traduire littéralement d'après le grec, parce que la Vulgate, quoique rendant fidèlement ce texte, ne saurait s'accommoder aux exigences de notre langue.

68. *Pour aller;* mots sous-entendus en vertu d'un hébraïsme usité dans la Bible.

CHAPITRE VI.

Mort d'Antiochus Epiphane; son fils Eupator lui succède. Eupator vient en Judée avec une puissante armée. Prise de Bethsur. Les Juifs sont assiégés dans le temple. Paix entre Eupator et les Juifs.

1. Et le roi Antiochus parcourait les hautes provinces, et il apprit qu'Elymaïde, en Perse, était une cité très célèbre et abondante en argent et en or,

2. Et qu'il y avait un temple très riche, où étaient les voiles d'or, les cuirasses, et les boucliers que laissa Alexandre, roi de Macédoine, *fils* de Philippe, lequel régna le premier dans la Grèce.

3. Et il vint, et il cherchait à s'emparer de cette cité et à la piller; mais il ne le put, parce que la chose fut connue à ceux qui étaient dans la cité.

4. Et ils se soulevèrent pour un combat, et il s'enfuit et s'en alla dans une grande tristesse, et il revint vers Babylone.

5. Et vint *quelqu'un* qui lui annonça en Perse que le camp qui était dans la terre de Juda avait été mis en fuite;

6. Et que Lysias était allé, avec une armée des plus fortes, et qu'il avait été mis en fuite à la face des Juifs, et que *ceux-ci* étaient devenus plus forts par les armes, et par les troupes, et par les nombreuses dépouilles qu'ils avaient enlevées de son camp, qui avait été détruit;

7. Et qu'ils avaient renversé l'abomination qu'il avait construite sur l'autel qui était à Jérusalem, et que le lieu saint, ils l'avaient entouré comme auparavant de hauts murs aussi bien que Bethsura, leur cité.

8. Or il arriva que, dès que le roi apprit ces choses, il fut épouvanté et très agité; et il se mit au lit et tomba dans la langueur à cause de sa tristesse, parce que *rien* n'était arrivé comme il l'avait pensé.

9. Et il fut là pendant bien des jours, parce qu'une grande tristesse se renouvela en lui; et il crut qu'il allait mourir.

10. Et il appela tous ses amis, et leur dit: Le sommeil s'est éloigné de mes yeux, et je suis abattu, et j'ai défailli par le cœur, à cause de mon chagrin.

11. Et j'ai dit en mon cœur: A quelle tribulation suis-je arrivé, et à quels flots de la tristesse maintenant je me trouve, moi qui étais joyeux et chéri dans ma puissance!

12. Mais maintenant je me sou-

Voy. t. II, p. 342, 2° — * *Vers Azot*, dans la plaine de la Séphéla, au nord d'Accaron. — *Dans la terre des étrangers*, c'est-à-dire des Philistins.

1. *Elymaïde;* était appelée aussi *Persépolis*. Voy. II *Machab.*, IX, 2. — * Ou plutôt. il faut traduire, comme le portent les meilleurs manuscrits grecs : Il y a en Elymaïde, province qui fait partie du royaume de Perse, une ville, etc. Cette ville n'est pas nommée ici; l'auteur sacré n'indique que la région dans laquelle elle se trouve.

2. * *Alexandre*. Voir plus haut, I, 1-9.

3. *La chose* (*sermo*). Voy. V, 37.

7. *Bethsura*. Voy. IV, 61.

10. * *Ses amis*. Voir plus haut, II, 18.

viens des maux que j'ai faits dans Jérusalem, d'où j'ai emporté toutes les dépouilles d'or et d'argent qui y étaient, et j'ai envoyé détruire sans motif ceux qui habitaient la Judée.

13. Je reconnais donc que c'est à cause de cela que ces maux sont tombés sur moi; et voici que, par une grande tristesse, je péris dans une terre étrangère.

14. Alors il appela Philippe, l'un de ses amis, et le préposa sur tout son royaume;

15. Il lui donna *son* diadème, et sa robe, et son anneau, afin qu'il ramenât Antiochus, son fils, et qu'il l'élevât, et que *celui-ci* régnât.

16. Et Antiochus le roi mourut là, en l'année cent quarante-neuvième.

17. Et Lysias apprit que le roi était mort, et il établit pour régner Antiochus, son fils, qu'il avait élevé tout jeune, et il appela son nom Eupator.

18. Or ceux qui étaient dans la citadelle avaient fermé à Israël toutes les avenues autour des saints lieux, et ne cherchaient qu'à leur faire du mal et à fortifier les nations.

19. Et Judas songea à les perdre entièrement, et il convoqua tout le peuple afin de les assiéger;

20. Et ils vinrent tous ensemble et les assiégèrent en l'année cent cinquantième, et firent des balistes et d'*autres* machines.

21. Et quelques-uns de ceux qui étaient assiégés sortirent, et quelques impies d'Israël se joignirent à eux.

22. Et ils allèrent vers le roi, et dirent : Jusqu'à quand ne ferez-vous pas justice, et ne vengerez-vous pas nos frères?

23. Nous nous sommes engagés à servir votre père et à marcher dans ses préceptes, et à obéir à ses édits.

24. Et les fils de notre peuple, à cause de cela, s'éloignaient de nous, et tous ceux qui étaient trouvés d'entre nous étaient tués, et nos héritages étaient pillés.

25. Et ce n'est pas sur nous seulement qu'ils ont étendu *leur* main, mais c'est aussi sur tous nos confins.

26. Et voici qu'ils sont venus aujourd'hui assiéger la citadelle de Jérusalem pour s'en rendre maîtres, et la forteresse Bethsura, ils l'ont fortifiée.

27. Et si vous ne les prévenez au plus vite, ils feront plus que

---

13. * *Dans une terre étrangère.* Antiochus Epiphane mourut à Tabès, en Perse.

14. * *Philippe*, frère de lait d'Antiochus Epiphane, II *Machab.*, IX, 29, est vraisemblablement le Phrygien, dont les Juifs avaient eu beaucoup à se plaindre, II *Machab.*, V, 22. Antiochus Epiphane le chargea de gouverner le royaume après sa mort, pendant la minorité d'Antiochus V, mais il fut chassé d'Antioche par Lysias qui gouvernait au nom d'Antiochus V Eupator. Voir plus haut, III, 32. Philippe fut obligé de se réfugier en Egypte, II *Machab.*, X, 29.

16. *L'année cent quarante-neuvième* du règne des Grecs; elle répond à la cent soixante-deuxième avant Jésus-Christ.

17. * *Lysias.* Voir plus haut, III, 32. — *Antiochus V Eupator*, fils d'Antiochus Epiphane, avait neuf ans, d'après Appien, à la mort de son père (quatorze, d'après Eusèbe). Pendant les deux ans qu'il régna nominalement, il ne fut qu'un instrument entre les mains de Lysias (164-162). Il périt par l'ordre de son cousin Démétrius I[er] qui se rendit maître du royaume.

cela, et vous ne pourrez les assujettir.

28. Et le roi fut irrité dès qu'il entendit cela; et il convoqua tous ses amis et les princes de son armée, et ceux qui commandaient la cavalerie;

29. Mais aussi des autres royaumes et des îles maritimes vinrent vers lui des troupes mercenaires.

30. Et le nombre de son armée était de cent mille hommes de pied, et de vingt mille cavaliers et de trente-deux éléphants dressés au combat.

31. Et ils vinrent par l'Idumée, et assiégèrent Bethsura, et ils combattirent durant bien des jours, et ils firent des machines; et *les assiégés* sortirent et y mirent le feu, et ils combattirent avec un grand courage.

32. Et Judas s'éloigna de la citadelle, porta son camp vers Bethzachara, vis-à-vis du camp du roi.

33. Et le roi se leva avant le jour, et fit marcher ses troupes avec impétuosité sur la voie de Bethzachara; et les armées se préparèrent au combat, et sonnèrent des trompettes.

34. Ils montrèrent aux éléphants du sang de raisin et de mûre, pour les animer au combat;

35. Et ils partagèrent les bêtes par légions; et près de chaque éléphant se tenaient mille hommes avec des cottes de mailles, et des casques d'airain étaient sur leurs têtes; et cinq cents cavaliers choisis avaient ordre de se tenir toujours près de chaque bête.

36. Ceux-ci, en quelque lieu qu'était la bête, ils y étaient auparavant; et partout où elle allait, ils y allaient, et ils ne s'écartaient pas d'elle.

37. Mais il y avait aussi sur les éléphants de fortes tours de bois qui mettaient à couvert chaque bête; et sur les tours *étaient* des machines; et sur chaque *tour* trente-deux vaillants hommes qui combattaient d'en haut; et un Indien *était* le conducteur de la bête.

38. Et le reste de la cavalerie,

---

28. * *Le roi* Antiochus V. Malgré sa jeunesse, les ambassadeurs parlent devant lui, ou bien, selon un usage commun, ce que fait Lysias lui est attribué. — *Ses amis*, ses conseillers, voir II, 18.

32. *Bethzachara*, lieu entre Jérusalem et Bethsura. — * A quatre heures de distance au sud-ouest de Jérusalem.

34. * Les éléphants aiment beaucoup le vin et les liqueurs enivrantes. Pour les irriter, on leur montre seulement, au lieu de le leur faire boire, le *sang de raisin et de mûre*, c'est-à-dire du vin rouge, et une liqueur spiritueuse faite avec des mûres de mûrier.

37. On croit avec raison que ces éléphants étaient de l'Inde, et par conséquent beaucoup plus gros et plus forts que ceux d'Afrique. Les faits rapportés par Pline et par plusieurs autres auteurs prouvent que l'Ecriture n'exagère nullement dans ce qu'elle dit ici de ces animaux. — * Un éléphant ne pouvait porter *trente-deux hommes*, ce qui est matériellement impossible, mais au plus quatre ou cinq combattants. Il y a ici ou une fausse traduction ou une altération de chiffres. Le texte hébreu original avait probablement deux ou trois hommes, d'où l'on a tiré trente-deux par une fausse combinaison de chiffres.

38. *Le reste de la cavalerie*, etc. Chez les anciens, la cavalerie servait à couvrir les flancs des troupes de pied.

il le plaça d'un côté et de l'autre sur les deux ailes, pour exciter l'armée par le son des trompettes, et pour animer *l'infanterie* serrée dans ses bataillons.

39. Or, dès que le soleil eût lui sur les boucliers d'or et d'airain, les montagnes resplendirent de leur éclat, et elles resplendirent comme des lampes ardentes.

40. Et une partie de l'armée du roi se répandit le long des hautes montagnes, et l'autre dans les lieux bas; et tous allaient avec précaution et avec ordre.

41. Et tous les habitants du pays étaient émus des cris de la multitude, et de la marche de la foule, et du fracas des armes; car l'armée était grande et forte.

42. Et Judas s'avança, ainsi que son armée, pour le combat, et il tomba six cents hommes de l'armée du roi.

43. Alors Eléazar, fils de Saura, vit une des bêtes, caparaçonnée de caparaçons royaux, et plus grande que toutes les autres bêtes, crut que le roi était *dessus;*

44. Et il se dévoua afin de délivrer son peuple, et pour s'acquérir un nom immortel.

45. Et il courut hardiment à elle au milieu de la légion, tuant à droite et à gauche, et *les ennemis* tombaient çà et là sous ses coups.

46. Et il alla entre les pieds de l'éléphant, et il se mit sous lui, et le tua; et *l'éléphant* tomba par terre sur lui, et *Eléazar* mourut là.

47. Or *les Juifs*, voyant la force du roi et l'impétuosité de son armée, se retirèrent *en s'éloignant* d'eux.

48. Mais l'armée du roi monta contre eux à Jérusalem, et l'armée du roi s'avança en Judée et près de la montagne de Sion.

49. Et *le roi* fit la paix avec ceux qui étaient dans Bethsura, et ils sortirent de la cité, parce qu'il n'y avait pas de vivres pour ceux qui y étaient enfermés, parce que c'étaient les sabbats de la terre.

50. Ainsi le roi prit Bethsura, et y mit une garnison pour la garder.

51. Et il fit marcher ses troupes vers le lieu saint, *où il demeura* bien des jours; et il y établit bien des balistes et des béliers, et des falariques, et des machines pour jeter des pierres, et des dards, et des scorpions pour lancer des flèches, et des frondes.

---

43. * *Eléazar, fils de Saura.* On doit lire ici comme II, 5, *Eléazar qui était surnommé Abaron*, un des frères de Judas Machabée. La signification de ce surnom est inconnue. Eléazar, voyant cet éléphant couvert de *caparaçons royaux*, *crut* qu'il portait le roi et se dévoua pour le faire périr, dans l'espoir que la mort du roi, privant l'armée et Lysias de son chef nominal, en entraînerait la défaite, mais, dit Josèphe, le roi n'était pas sur cet éléphant et peut-être même n'assistait-il pas au combat à cause de sa jeunesse et parce que Lysias tenait à ménager sa vie, dont son pouvoir dépendait.

46. *Sous lui*, sous son ventre, qui est l'endroit où l'éléphant a la peau la moins dure.

48. *Et l'armée du roi s'avança.* C'est un autre corps de troupes, une autre partie de l'armée.

49. *Les sabbats de la terre*, l'année sabbatique, durant laquelle on laissait la terre en repos, sans la travailler, sans qu'il fût permis de semer et de récolter.

51. *Saint;* littér., *de sanctification.* Voy. I, 23. — * *Des balistes*, machines de guerre pour lancer des pierres. — *Béliers*, autres machines de guerre avec lesquelles on battait les murs d'une ville. — *Des falariques*, flèches incendiaires. — *Des scorpions*,

52. Or *les assiégés* firent aussi eux-mêmes des machines contre leurs machines, et ils combattirent pendant bien des jours.

53. Mais il n'y avait pas de vivres dans la cité, parce que c'était la septième année, et que ceux d'entre les nations qui étaient restés dans la Judée avaient consommé les restes de ce qui avait été mis en réserve.

54. Et il ne demeura qu'un petit nombre d'hommes pour *défendre* les lieux saints, parce que la famine les avait atteints; et ils furent dispersés, chacun *étant retourné* en son lieu.

55. Cependant Lysias apprit que Philippe, qui avait été choisi par le roi Antiochus, lorsqu'il vivait encore, pour élever Antiochus, son fils, et le faire régner,

56. Etait revenu de Perse et de la Médie avec l'armée qui l'y avait accompagné, et qu'il cherchait à prendre *le gouvernement* des affaires du royaume;

57. Il se hâta d'aller et de dire au roi et aux chefs de l'armée : Nous nous consumons *ici* tous les jours et nous avons peu de vivres; et la place que nous assiégeons est fortifiée, et nous devons mettre ordre aux affaires du royaume.

58. Maintenant donc donnons la main droite à ces hommes; faisons la paix avec eux et avec toute leur nation;

59. Et décidons à leur égard qu'ils vivront selon leurs lois comme auparavant; car c'est à cause de leurs lois que nous avons méprisées, qu'ils se sont irrités et qu'ils ont fait toutes ces choses.

60. Or ce discours plut en présence du roi et des princes *de l'armée*, et il envoya pour faire la paix avec les Juifs, qui l'acceptèrent.

61. Et le roi *la* leur jura ainsi que les princes *de l'armée*, et *les Juifs* sortirent de la forteresse.

62. Alors le roi entra sur la montagne de Sion; et visita la forteresse du lieu, et il viola aussitôt le serment qu'il avait fait; car il commanda de détruire le mur tout autour.

63. Et il partit en grande hâte, et retourna à Antioche, et il trouva Philippe maître de la cité; et il combattit contre lui, et il reprit la cité.

CHAPITRE VII.

Démétrius, fils de Séleucus, vient en Syrie, et fait mourir Antiochus Eupator et Lysias. Il envoie en Judée Bacchide pour établir grand prêtre l'impie Alcime. Bacchide cherche en vain à surprendre Judas; il se retire. Nicanor est envoyé contre Judas; il est tué, et son armée entièrement défaite.

1. En l'année cent cinquante et

---

petites machines pour lancer des flèches, qui pouvaient être manœuvrées par un seul soldat.

53. *La septième année.* Voy. le vers. 49.

54. *En son lieu*, en sa maison, chez soi.

55. * *Lysias et Philippe.* Voir plus haut, III, 32 et VI, 14.

58. *Donnons*, etc. La plupart des Orientaux n'avaient pas de marques plus assurées de leurs promesses, que de donner la main droite.

59. *Qu'ils vivront*, etc.; littér., et par hébraïsme, *qu'ils marcheront dans*, etc.

1-4. * *Démétrius* Ier Soter, *fils de Séleucus* IV Philopator. Ce dernier était le fils aîné d'Antiochus III le Grand. Démétrius aurait dû succéder naturellement à son père,

unième, Démétrius, fils de Séleucus, sortit de la ville de Rome, et monta avec peu d'hommes dans une cité maritime, et il y régna.

2. Et il arriva, dès qu'il fut entré dans la maison du royaume de ses pères, que l'armée se saisit d'Antiochus et de Lysias pour les amener à Démétrius.

3. Et la chose lui fut connue, et il dit : Ne me montrez pas leur face.

4. Et l'armée les tua. Et Démétrius s'assit sur le trône de son royaume;

5. Alors vinrent vers lui des hommes iniques et impies d'Israël; et leur chef était Alcime, qui voulait devenir *grand* prêtre.

6. Et ils accusèrent le peuple devant le roi, disant : Judas et ses frères ont fait périr tous vos amis, et ils nous ont chassés de notre terre.

7. Maintenant donc envoyez un homme en qui vous avez confiance, afin qu'il aille et qu'il voie tout le mal affreux que *Judas* nous a fait, à nous et aux provinces du roi, et qu'il punisse tous ses amis et ses partisans.

8. Et le roi choisit d'entre ses amis Bacchide, qui commandait au delà du grand fleuve dans son royaume, et *était* fidèle au roi; et il l'envoya,

9. Afin qu'il reconnût le mal affreux qu'avait fait Judas; mais aussi il établit l'impie Alcime dans le sacerdoce, et lui ordonna de tirer vengeance des fils d'Israël.

10. Et ils se levèrent, et vinrent avec une grande armée dans la terre de Juda, et ils envoyèrent des messagers, et ils parlèrent à Judas et à ses frères en termes pacifiques pour *les* tromper.

11. Mais ils n'eurent point égard à leurs paroles; car ils virent qu'ils étaient venus avec une grande armée.

12. Cependant l'assemblée des scribes vint vers Alcime et Bac-

---

mais à la mort de celui-ci, il était retenu comme ôtage à Rome, et son oncle Antiochus IV Epiphane en profita pour s'emparer du trône. A la mort de son oncle, Démétrius essaya de faire reconnaître ses droits par le sénat romain. Ce fut en vain. Rome trouvait sans doute plus avantageux pour elle que le trône de Syrie fût occupé par un enfant, Antiochus V Eupator. Démétrius avait alors 22 ans, et paraissait déjà sans doute à craindre. Il parvint cependant à s'échapper de Rome et à se rendre en Syrie sur un vaisseau carthaginois. Il débarqua à Tripoli, rassembla des troupes, gagna celles de son compétiteur, fit périr son cousin Antiochus V avec Lysias et devint ainsi seul possesseur du royaume. Nous allons voir comment il traita les Juifs.

1. *L'année cent cinquante et unième* du règne des Grecs; elle répond à la cent soixantième avant Jésus-Christ.

5. *Alcime* était prêtre de la race d'Aaron (vers. 14). — *Qui voulait* être confirmé dans la dignité de grand prêtre qu'il avait injustement obtenue sous Antiochus Eupator.

8. * *Bacchide,* envoyé par Démétrius en Judée avec le semi-païen Alcime, avait été gouverneur des provinces syriennes à l'est de l'Euphrate. C'était un des plus habiles généraux de l'armée de Syrie. Il réussit dans sa première mission. Nicanor ayant été battu et tué l'année suivante, Bacchide fut envoyé avec une grande armée contre les Juifs. Il défit Judas Machabée qui périt dans le combat. Plus tard, en 757, il revint en Palestine pour combattre Jonathas, mais il fut obligé de faire la paix avec lui.

9. *Dans le sacerdoce*, c'est-à-dire, dans la souveraine sacrificature. Compar. la note précédente.

12. *Scribes.* Voy. sur ce mot, v, 42.

chide demander des choses qui sont justes;

13. Et les premiers d'entre les fils d'Israël étaient les Assidéens, et ils demandaient la paix.

14. Car ils dirent : C'est un homme prêtre de la race d'Aaron qui vient *à nous*, il ne nous trompera pas.

15. Et *Alcime* leur adressa des paroles de paix, et il leur jura, disant : Nous ne vous ferons de mal ni à vous ni à vos amis.

16. Et ils le crurent; et il prit d'entre eux soixante hommes, et il les fit mourir en un seul jour, selon *cette* parole qui est écrite :

17. Ils ont répandu la chair de vos saints, et leur sang autour de Jérusalem, et il n'y avait *personne* qui les ensevelît.

18. Et tout le peuple fut saisi de crainte et d'épouvante, car ils dirent : Il n'y a ni vérité ni justice parmi eux, car ils ont violé ce qui a été arrêté, et le jurement qu'ils ont juré.

19. Et Bacchide leva le camp de Jérusalem, et alla le poser près de Bethzécha; et il envoya, et il prit beaucoup de ceux qui l'avaient abandonné, et il tua quelques-uns d'entre le peuple, et il les jeta dans un grand puits;

20. Et il remit la province à Alcime, à qui il laissa un secours pour le soutenir. Et Bacchide s'en alla vers le roi.

21. Cependant Alcime agissait beaucoup pour la principauté de son sacerdoce;

22. Et tous ceux qui troublaient son peuple s'assemblèrent auprès de lui, et ils se rendirent maîtres de la terre de Juda, et ils firent une grande plaie dans Israël.

23. Et Judas vit que tous les maux qu'Alcime et ceux qui étaient avec lui avaient faits aux fils d'Israël étaient beaucoup plus grands que *les maux que* les nations *leur avaient faits*,

24. Et il fit une sortie sur tous les confins de la Judée aux alentours, et il exerça *sa* vengeance sur tous les hommes déserteurs, et dans la suite ils cessèrent de faire des sorties dans la contrée.

25. Mais Alcime vit que Judas et ceux qui étaient avec lui étaient les plus forts, et il reconnut qu'il ne pouvait leur résister; aussi il retourna vers le roi, et les accusa de beaucoup de crimes.

26. Alors le roi envoya Nicanor, l'un des princes *de son armée* les plus illustres, qui nourrissait des inimitiés contre Israël, et il lui commanda de détruire ce peuple.

27. Et Nicanor vint à Jérusalem avec une grande armée, et il envoya vers Judas et vers ses frères avec des paroles de paix, pour *les* tromper,

28. Disant : Qu'il n'y ait point de guerre entre moi et vous; je

CHAP. VII. 17. Ps. LXVIII, 1, 2, 3. — 26. II Mach., XV, 1.

---

13. *Les Assidéens.* Compar. II, 42.

19. *Bethzécha;* selon le grec, *Bêzeth;* probablement la ville nommée dans *Juges*, VII, 25. Bacchide reprenait ainsi le chemin de la Syrie.

21. *Beaucoup*, extrêmement; c'est le vrai sens du latin *satis*, par lequel la Vulgate rend quelquefois le terme hébreu, *très*, *fort*, *excessivement*, etc. — *Pour la principauté*, etc. Compar. vers. 5.

26. * *Nicanor.* Voir plus haut, III, 38.

viendrai avec peu d'hommes, afin de voir vos faces pacifiquement.

29. Et il vint vers Judas, et ils se saluèrent mutuellement en termes pacifiques; et les ennemis étaient prêts à enlever Judas.

30. Mais il fut connu à Judas que c'était par tromperie qu'ils étaient venus vers lui; et il eut une frayeur extrême de lui, et il ne voulut plus revoir sa face.

31. Et Nicanor sut que son dessein était découvert, et il sortit au devant de Judas pour *le* combattre près de Capharsalama.

32. Et il tomba de l'armée de Nicanor près de cinq mille hommes, et *les autres* s'enfuirent dans la cité de David.

33. Et après cela, Nicanor monta sur la montagne de Sion, et *quelques-uns* des prêtres sortirent pour le saluer en esprit de paix, et lui montrer les holocaustes qui s'offraient pour le roi.

34. Mais, raillant, il les méprisa, et il les traita comme des hommes profanes, leur parla avec hauteur,

35. Et il jura avec colère, disant : Si Judas n'est livré entre mes mains, ainsi que son armée, aussitôt que je serai revenu tranquillement, je brûlerai cette maison. Et il sortit dans une grande colère.

36. Alors les prêtres entrèrent, se tinrent debout en face de l'autel et du temple, et pleurant, ils dirent :

37. C'est vous, Seigneur, qui avez choisi cette maison pour que votre nom y fût invoqué et qu'elle devînt une maison de prière et de supplication pour votre peuple;

38. Exercez *votre* vengeance sur cet homme et son armée, et qu'ils tombent sous le glaive; souvenez-vous de leurs blasphèmes, et ne permettez pas qu'ils subsistent longtemps.

39. Et Nicanor sortit de Jérusalem, et posa son camp près de Béthoron, et l'armée de Syrie courut au-devant de lui.

40. Et Judas campa à Adarsa avec trois mille hommes; et Judas pria et dit :

41. Ceux qui avaient été envoyés par le roi Sennachérib, ô Seigneur, parce qu'ils vous blasphémèrent, un ange sortit et frappa d'entre eux cent quatre-vingt-cinq mille *hommes;*

42. Brisez ainsi cette armée en notre présence aujourd'hui; et que tous les autres sachent que Nicanor a mal parlé contre vos lieux saints, et jugez-le selon sa malice.

43. Et les armées engagèrent un combat, le treizième jour du

41. IV Rois, XIX, 35; Tobie, I, 21; Eccli., XLVIII, 24; Isaïe, XXXVII, 36; II Mac., VIII, 19.

---

30. *Il fut connu;* littér., *la parole fut connue.* Voy. VI, 3.

31. *Capharsalama,* lieu inconnu, qui devait être près de Jérusalem, puisque Judas s'y retira après le premier combat contre Nicanor.

32. *La cité de David;* la citadelle de Jérusalem.

33. *Après cela;* littér., *après ces paroles.* Voy. VI, 3.

39. *Courut,* etc.; c'est-à-dire, vint se joindre à lui. — * *Béthoron.* Voir III, 16.

40. *Adarsa,* selon le grec *Adasa;* apparemment la même qu'*Adazer* (vers. 45), ville de la tribu d'Ephraïm. — * Adarsa était à quarante stades de Béthoron.

43, 49. *Adar,* le douzième mois de l'année sacrée, et le sixième de l'année civile. Il

mois d'Adar, et le camp de Nicanor fut renversé, et il tomba lui-même le premier dans le combat.

44. Or dès que l'armée de Nicanor vit qu'il avait succombé, ils jetèrent leurs armes et s'enfuirent;

45. Et *les Juifs* les poursuivirent durant une journée de chemin, depuis Adazer jusqu'à ce qu'on arrive à Gazara, et ils sonnèrent des trompettes comme marque *de leur victoire*;

46. Et il sortit de tous les villages d'alentour de la Judée *des gens*, qui les chargeaient avec une grande vigueur et revenaient de nouveau vers eux, et ils tombèrent tous sous le glaive, et il n'en échappa pas même un seul.

47. Et ils s'emparèrent de leurs dépouilles comme butin; et ils coupèrent la tête à Nicanor, et sa main droite qu'il avait insolemment étendue *contre le temple;* et ils *les* apportèrent, et *les* suspendirent à la vue de Jérusalem.

48. Et le peuple se réjouit beaucoup, et ils passèrent ce jour dans une grande allégresse.

49. Et il ordonna que ce jour serait célébré tous les ans, au treizième jour du mois d'Adar.

50. Et la terre de Juda demeura en repos pendant peu de jours.

CHAPITRE VIII.

Judas Machabée, ayant connu les Romains par la renommée, envoie des messagers à Rome pour faire alliance avec eux. Formule et conditions de cette alliance.

1. Et Judas apprit par la renommée que les Romains étaient très puissants, et qu'ils acquiesçaient à tout ce qui leur était demandé, et qu'ils avaient lié amitié avec tous ceux qui étaient allés à eux, et qu'ils étaient très puissants.

2. *Les Juifs* apprirent aussi leurs combats et les grandes actions qu'ils avaient faites dans la Galatie, en se rendant maîtres de ces peuples, et en les soumettant au tribut;

3. Et tout ce qu'ils avaient fait dans la contrée d'Espagne, et comment ils avaient réduit en leur puissance les mines d'argent et d'or qui y sont, et pris possession de tout le pays par leur conseil et la patience;

---

commençait à la nouvelle lune de février selon les rabbins; mais c'était plus probablement à celle de mars.

45. *Adazer*. Voy. vers. 40. — *Gazara*, Voy. XIV, 34.

46. *Les chargeaient*, etc.; littér., *les jetaient au vent, les faisaient sauter en l'air avec leurs cornes;* métaphore empruntée des taureaux.

47. *Les suspendirent*. Compar. II *Machab.*, XV, 33, 35.

1. *Judas apprit*, etc.; littér., *Judas apprit le nom des Romains, qu'ils étaient*, etc.; genre de construction hébraïque, dont la Bible fournit de nombreux exemples. *Très puissants;* littér., et par hébraïsme, *puissants en forces*.

2. *Les Juifs;* est évidemment le sujet sous-entendu du verbe pluriel *apprirent* (*audierunt*). — *La Galatie* se prenant aussi en grec pour la *Gaule*, les uns expliquent ceci d'une partie de la Galatie qui était soumise aux Romains, et les autres, des Gaulois de la Narbonaise, qui étaient alors tributaires des Romains. Il est certain que l'an 189 avant Jésus-Christ, les Romains, sous la conduite du consul Manlius Vulso, vainquirent les Galates, peuples de l'Asie Mineure, dans deux combats.

3. * *D'Espagne*. Les Phéniciens avaient longtemps tiré d'Espagne des métaux précieux. Les Romains tenaient aussi particulièrement à la possession de ce pays à

4. Et qu'ils avaient soumis des pays très éloignés d'eux, et défait les rois qui étaient venus contre eux des extrémités de la terre, et qu'ils les avaient frappés d'une grande plaie, et que tous les autres leur payaient un tribut tous les ans;

5. Et qu'ils avaient défait Philippe et Persée, rois des Céthéens, et tous les autres qui avaient porté les armes contre eux, et qu'ils s'en étaient rendus maîtres;

6. Et qu'Antiochus le Grand, roi d'Asie, qui leur avait fait la guerre, ayant cent vingt éléphants et de la cavalerie, et des chariots et une très grande armée, avait été défait par eux;

7. Et qu'ils l'avaient pris vivant, et qu'ils lui avaient prescrit qu'il payerait, lui et ceux qui règneraient après lui, un grand tribut, et qu'il donnerait des otages, et ce qui avait été convenu;

8. Et la région des Indiens et les Mèdes et les Lydiens, *qui étaient* des meilleures de leurs régions, et qu'ils avaient conquises, et données *ensuite* au roi Eumène;

9. *Les Juifs apprirent* encore que ceux qui étaient dans la Grèce avaient voulu aller *contre eux* et

---

cause de ses mines. Il fut une des causes principales de la seconde guerre punique, et abandonné formellement aux Romains par les Carthaginois après la bataille de Zama en 201.

4. * *Les rois qui étaient venus contre eux des extrémités de la terre*, les rois qui régnaient en Espagne et aussi les généraux carthaginois, à qui les anciens donnaient souvent le titre de roi.

5. *Céthéens* ou *Macédoniens*. Compar. I, 1. — * *Philippe* III, roi de Macédoine, fils de Démétrius II (221-179) fut complètement battu, après une guerre de plusieurs années à Cynocéphale en 197 et obligé de signer une paix humiliante. — *Persée*, son fils naturel et son successeur, dernier roi de Macédoine (179-168) fut battu en 168 à Pydna par Paul-Emile, et conduit en triomphe à Rome où il mourut en prison vingt ans après. — *Tous les autres*, qui avaient fourni des troupes à Persée, les Epirotes, les Thessaliens, les Thraces, les Illyriens.

6. * *D'Asie*. Ce nom désigne dans l'Ecriture tout ou partie de l'Asie Mineure. *Antiochus* III *le Grand* portait le titre de *roi d'Asie* comme souverain de la Syrie et d'une grande partie de l'Asie Mineure. Après plusieurs combats, il fut complètement défait par les Romains à la bataille de Magnésie (189) et il dut céder à ses vainqueurs, qui les donnèrent à Eumène II, roi de Pergame, ses possessions à l'ouest du Taurus, la Mysie, la Lydie et la Phrygie.

7. * *Un grand tribut*, quinze mille talents eubéens (ou plus de quatre-vingt-trois millions). Cinq cent talents devaient être payés à la conclusion des négociations; deux mille cinq cents à la ratification de la paix, et les douze mille restant pendant les douze années suivantes, mais les paiements ne furent pas faits régulièrement, de sorte qu'Antiochus Epiphane avait encore à payer les arrérages en 173, au rapport de Tite-Live. — *Qu'il donnerait des otages*. Antiochus Epiphane fut un de ces otages. Voir plus haut, VIII, 7.

8. Comme du temps de Judas Machabée les Romains n'avaient porté leurs armes ni dans les Indes, ni dans la Médie, quelques interprètes pensent qu'on doit lire *Ioniens*, au lieu d'*Indiens*, et *Mysiens*, au lieu de *Mèdes;* mais il faut remarquer que, pour la vérité de l'histoire, il suffit que les Juifs l'eussent ainsi entendu dire. — * *Eumène* II, roi de Pergame (197-159), fils et successeur d'Attale Ier, avait hérité de son père la faveur et l'alliance des Romains. Ceux-ci le récompensèrent des services qu'il leur avait rendus et de la part qu'il avait prise à la victoire de Magnésie, en commandant son contingent de troupes en personne, par le don de plusieurs provinces enlevées à Antiochus le Grand. Voir vers. 6.

9-10. * Ce qui est dit des événements de Grèce est vague, sans doute parce que la

les détruire, et que la chose leur fut connue ;

10. Et qu'ils avaient envoyé vers eux un général, et avaient combattu contre eux, et qu'il en était tombé un grand nombre, et qu'ils emmenèrent leurs femmes captives, ainsi que leurs enfants, et qu'ils les pillèrent et prirent possession de leur terre, et détruisirent leurs murs, et les réduisirent en servitude jusqu'à ce jour ;

11. Et qu'ils avaient ruiné et réduit en *leur* pouvoir le reste des royaumes et les îles qui autrefois leur avaient résisté ;

12. Mais qu'ils conservaient *leur* amitié avec leurs amis et ceux qui se reposaient sur eux, et qu'ils s'étaient rendus maîtres des royaumes qui étaient proches et de ceux qui étaient au loin, parce que tous ceux qui entendaient leur nom les craignaient ;

13. Et que ceux qu'ils voulaient secourir pour qu'ils régnassent, régnaient, mais que ceux qu'ils *ne* voulaient *pas* étaient chassés de leur royaume ; et qu'*ainsi* ils s'étaient élevés à une très grande puissance ;

14. Et qu'avec tout cela personne *parmi eux* ne portait le diadème, et ne se revêtait de pourpre, afin d'y être magnifié ;

15. Mais qu'ils s'étaient formé un sénat, et que tous les jours ils consultaient les trois cent vingt qui tenaient toujours conseil pour la multitude, afin de faire ce qui était convenable ;

16. Et qu'ils confiaient tous les ans à un seul homme leur magistrature pour dominer sur toute leur terre, et que tous obéissaient à un seul, qu'il n'y avait ni envie, ni jalousie parmi eux.

17. Alors Judas choisit Eupolémus, fils de Jean, fils de Jacob, et Jason, fils d'Eléazar, et les envoya à Rome pour faire avec eux amitié et alliance,

18. Et afin qu'ils les délivrassent du joug des Grecs, parce que *les Juifs* virent qu'ils réduisaient en servitude le royaume d'Israël.

---

renommée n'avait rien fait connaître de bien précis en Palestine sur ce qui s'était passé en Grèce. L'auteur sacré rapporte simplement les bruits qui étaient arrivés aux oreilles de Judas Machabée. Ils contiennent une allusion à l'alliance que les Etoliens avaient cherché à nouer avec Antiochus III le Grand.

9. *La chose;* littér., *la parole.* Compar. VI, 3.

11. * *Le reste des royaumes et les îles*, la Sicile, la Sardaigne et les îles grecques de l'Archipel.

12-16. * Il y a ici plusieurs bruits qui ne sont vrais que *grosso modo,* mais c'étaient les bruits qui couraient en Palestine. Ainsi le sénat ne s'assemblait pas tous les jours, mais seulement aux calendes, aux nones, aux ides et aux fêtes. Depuis Tarquin l'ancien jusqu'en 123 avant J.-C., il ne compta que 300 membres. Pour avoir le chiffre de 320, il faut y ajouter les dix tribuns, les quatre édiles, les deux questeurs, les deux préteurs et les deux consuls. — Il n'y avait pas qu'un *seul* consul, mais les traités d'alliance portaient le nom du président du sénat (avec celui de l'ambassadeur).

17. * *Eupolémus, fils de Jean.* Ce Jean avait obtenu des rois de Syrie de grands avantages pour les Juifs. II *Machabées*, IV, 11. Il était de race sacerdotale. — *Jason, fils d'Eléazar*, était probablement aussi de race sacerdotale, mais on ne connaît de lui que ce qui en est dit ici. Voir plus loin, XII, 16.

18. *Les Juifs virent* (*viderunt*). Compar. vers. 2. — * *Du joug des Grecs,* des rois de Syrie, qui étaient d'origine grecque.

19. Ils firent donc le chemin très long de Rome, et ils entrèrent dans le Sénat, et dirent :

20. Judas Machabée et ses frères, et le peuple des Juifs nous ont envoyés vers vous pour faire avec vous alliance et paix, et pour que vous nous inscriviez *vos* alliés et vos amis.

21. Or ce discours plut en leur présence.

22. Et voici le rescrit qu'ils gravèrent sur des tables d'airain, et qu'ils envoyèrent à Jérusalem, afin qu'il fût là pour eux un monument de paix et d'alliance.

23. QUE BIEN SOIT AUX ROMAINS et à la nation des Juifs sur mer et sur terre à jamais; et que le glaive et l'ennemi soient loin d'eux.

24. Que s'il survient une guerre aux Romains d'abord, ou à *quelqu'un de* tous leurs alliés dans toute leur domination,

25. La nation des Juifs leur portera secours de tout son cœur, selon que le temps le permettra;

26. Et *les Romains* ne donneront et ne fourniront pas aux combattants du blé, des armes, de l'argent, des vaisseaux; ainsi il a plu aux Romains, et *les Juifs* garderont leurs commandements, ne recevant rien d'eux.

27. Or de même, si une guerre arrive d'abord à la nation des Juifs, les Romains les aideront de cœur selon que le temps le permettra;

28. Et à ceux qui les aideront il ne sera pas donné de blé, d'armes, d'argent, de vaisseaux; ainsi il a plu aux Romains; et ils garderont leurs commandements sans tromperie.

29. Selon ces paroles, les Romains se sont alliés au peuple juif.

30. Que si, après ces paroles ceux-ci ou ceux-là veulent ajouter ou retrancher quelque chose à cela, ils le feront de concert; et tout ce qu'ils ajouteront ou re trancheront sera ratifié.

31. Et quant aux maux que le roi Démétrius a faits aux Juifs, nous lui *en* avons écrit, disant : Pourquoi avez-vous appesanti votre joug sur nos amis et alliés les Juifs?

32. Si donc ils viennent de nouveau vers nous, nous leur ferons justice contre vous, et nous vous combattrons par mer et par terre.

CHAPITRE IX.

Bacchide et Alcime reviennent en Judée. Judas est tué dans le combat. Jonathas son frère lui succède. Bacchide le poursuit. Jean, frère de Jonathas, est tué. Jonathas traverse le Jourdain à la vue de l'ennemi. Alcime meurt frappé de Dieu. Bacchide se retire; il revient et est défait par Jonathas. Paix entre Jonathas et Bacchide.

1. Cependant, dès que Démétrius apprit que Nicanor était tombé, ainsi que son armée, dans le combat, il se proposa d'envoyer de nouveau Bacchide et Alcime en Judée et l'aile droite *de ses troupes* avec eux.

---

19. *Ils firent*, etc.; littér., *ils allèrent à Rome, voie très grande.*

1. * *Démétrius* I[er] Soter. — *Nicanor*, voir VII, 26, 43. — *De nouveau Bacchide et Alcime.* Voir VII, 5, 8. — *L'aile droite*, expression obscure. Plusieurs commentateurs pensent qu'elle désigne la partie principale de l'armée syrienne.

2. Et ils s'en allèrent par la voie qui mène en Galgala, et posèrent leur camp à Masaloth qui est en Arbelles; et ils la prirent, et firent périr un grand nombre d'âmes d'hommes.

3. Au premier mois de l'année cent cinquante-deuxième, ils firent approcher l'armée près de Jérusalem;

4. Et ils se levèrent, et s'en allèrent à Bérée, au nombre de vingt mille hommes *de pied* et deux mille cavaliers.

5. Or Judas avait posé son camp à Laïsa, et trois mille hommes choisis étaient avec lui;

6. Et ils virent que la multitude de l'armée était très grande, et ils craignirent fortement; et beaucoup se retirèrent du camp, et il n'en demeura que huit cents.

7. Et Judas vit que son armée avait grandement diminué et que la guerre le pressait; il fut brisé de cœur, parce qu'il n'avait pas le temps de les rassembler, et il sentit faiblir son courage.

8. Cependant il dit à ceux qui étaient restés : Levons-nous et allons à nos ennemis pour combattre contre eux, si nous pouvons.

9. Mais ils l'en détournaient, disant : Nous ne le pourrons pas; mais délivrons nos âmes maintenant, et retournons vers nos frères, et alors nous combattrons contre eux; car nous sommes en petit nombre.

10. Et Judas dit : Loin de nous de faire que nous fuyions devant eux. Si notre temps est venu, mourons avec courage pour nos frères, et n'attirons pas de reproche sur notre gloire.

11. Et l'armée *ennemie* sortit hors du camp et ils vinrent contre eux, et les cavaliers se divisèrent en deux corps, et les frondeurs et les archers marchaient en avant de l'armée, et les premiers de la bataille étaient les plus vaillants.

12. Bacchide était à l'aile droite; et la légion s'approcha des deux côtés, et ils sonnaient des trompettes.

13. Mais ceux qui étaient du parti de Judas *en* sonnèrent aussi eux-mêmes, et la terre fut émue du bruit des armées; et le com-

---

2. *Galgala*, probablement la Galilée. — *Masaloth*, peut-être la même que *Masal*, ville de la tribu d'Aser (*Josué*, XXI, 30; I *Paralip.*, VI, 74). — *Arbelles*, peut-être mis ici pour *Araboth*, ou *plaines*. Compar. V, 23. — *Ames*, c'est-à-dire, personnes, est ici purement pléonastique, son complément *hommes* ayant la même signification. — * Sur *Arbelles*, voir *Osée*, X, 14.

3. *Au premier mois* de l'année sacrée, qui était le septième de l'année civile. Ce mois commençait à la nouvelle lune de mars, selon les rabbins; mais c'était plus probablement à celle d'avril. — *L'année cent cinquante-deuxième* du règne des Grecs; elle répond à la cent cinquième-neuvième avant Jésus-Christ.

4. *Bérée*, peut-être la même que *Béroth*, ville de la tribu de Benjamin (*Josué*, XVIII, 25).

5. * *Laïsa*, site inconnu. Ce nom est diversement écrit dans les versions et les manuscrits. Cette localité devait être située en tout cas à l'ouest ou au sud de Jérusalem.

9. *Nos âmes*, c'est-à-dire, nos personnes ou nos vies.

12. *Légion* (*legio*), chez les anciens Romains, signifiait un corps de gens de guerre, composé d'infanterie et de cavalerie. Le texte grec porte *phalange*, terme de milice macédonienne, qui désignait un bataillon de troupes serrées d'infanterie.

bat fut engagé depuis le matin jusqu'au soir.

14. Et Judas vit que l'aile à droite de l'armée de Bacchide était la plus forte, et tous ceux d'un cœur ferme vinrent ensemble auprès de lui.

15. Et *cette* aile droite fut rompue par eux, et *Judas* les poursuivit jusqu'à la montagne d'Azot.

16. Mais ceux qui étaient à l'aile gauche, virent que l'aile droite avait été rompue, et suivirent par derrière Judas et ceux qui étaient avec lui;

17. Et le combat devint plus opiniâtre, et il tomba beaucoup de blessés de part et d'autre.

18. Et Judas tomba mort, et tous les autres s'enfuirent.

19. Et Jonathas et Simon emportèrent Judas leur frère, et l'ensevelirent dans le sépulcre de leurs pères, en la cité de Modin.

20. Et tout le peuple d'Israël le pleura d'un grand pleur, et ils furent en deuil bien des jours.

21. Et ils disaient : Comment est tombé le vaillant qui sauvait le peuple d'Israël?

22. Et toutes les autres guerres de Judas et les grandes actions qu'il a faites et sa grandeur n'ont pas été écrites; car elles étaient en très grand nombre.

23. Or il arriva qu'après la mort de Judas les *hommes* iniques apparurent dans tous les confins d'Israël, et s'élevèrent tous *les hommes* qui opéraient l'iniquité.

24. En ces jours-là, il survint une très grande famine, et toute la contrée se livra à Bacchide avec ses habitants.

25. Et Bacchide choisit les hommes impies, et les établit maîtres de la contrée;

26. Et ils recherchaient avec soin et sondaient les amis de Judas, et les amenaient à Bacchide, qui se vengeait sur eux et les insultait.

27. Et il survint en Israël une grande tribulation, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le jour où il n'a point paru de prophète en Israël.

28. Et tous les amis de Judas s'assemblèrent, et dirent à Jonathas :

29. Depuis que votre frère Judas est mort, il n'y a point d'homme semblable à lui, qui sorte contre nos ennemis, Bacchide et ceux qui sont les ennemis de notre nation.

30. C'est pourquoi nous vous avons choisi aujourd'hui comme prince et chef, pour conduire notre guerre.

31. Et Jonathas reçut en ce temps-là le commandement, et se leva à la place de Judas son frère.

---

15. *Azot*, ville des Philistins.

22. *Toutes les autres guerres de Judas;* littér., *toutes les autres paroles* (Voy. VI, 3) *des guerres de Judas;* le grec porte : *Les restes des discours et des guerres de Judas.*

27. *Depuis le jour*, etc., c'est-à-dire, depuis la mort des prophètes Aggée, Zacharie et Malachie, qui parurent quelque temps après la captivité de Babylone.

28. * *Jonathas* se distingua par sa vaillance dans les combats et plus encore par son habileté politique. Il sut si bien mettre à profit les divisions intestines de la Syrie qu'il réussit à affranchir la Judée.

32. Bacchide *en* eut connaissance, et il cherchait à le faire mourir.

33. Mais Jonathas *le* sut, ainsi que Simon son frère, et tous ceux qui étaient avec lui; et ils s'enfuirent dans le désert de Thécua, et ils s'arrêtèrent près des eaux du lac d'Asphar.

34. Et Bacchide *le* sut et, le jour des sabbats, il vint, lui et toute son armée, au delà du Jourdain.

35. Et Jonathas envoya son frère chef du peuple et pria les Nabuthéens, leurs amis, de leur prêter leur équipage *de guerre* qui était considérable.

36. Mais les fils de Jambri sortirent de Madaba, et prirent Jean et tout ce qu'il avait, et s'en allèrent en l'emportant.

37. Après cela, on vint dire à Jonathas et à Simon son frère, que les fils de Jambri faisaient un grand mariage, et qu'ils amenaient de Madaba l'épouse, fille d'un des grands princes de Chanaan, en grande pompe.

38. Et ils se souvinrent du sang de Jean leur frère; et ils montèrent et se cachèrent à l'abri de la montagne.

39. Et ils levèrent leurs yeux, et ils virent; et voici un tumulte et un grand appareil, et l'époux s'avança, ainsi que ses amis et ses frères, au-devant d'eux avec des tambours et des instruments de musique, et beaucoup d'armes.

40. Et ils sortirent contre eux de leur embuscade, et ils les tuèrent, et il tomba beaucoup de blessés, et le reste s'enfuit sur les montagnes; et ils prirent toutes leurs dépouilles;

41. Et les noces se changèrent en deuil, et la voix des instruments de musique en lamentation.

42. Et ils tirèrent *ainsi* une grande vengeance pour le sang de leur frère; et ils retournèrent sur la rive du Jourdain.

43. Or Bacchide *l'*apprit, et il vint, le jour des sabbats, sur le bord du Jourdain avec une puissante armée.

44. Et Jonathas dit aux siens : Levons-nous et combattons contre nos ennemis; car il n'en est point aujourd'hui comme hier et avant-hier;

45. Car voici la guerre en face, et les eaux du Jourdain d'un côté et de l'autre, et les rives, et les marais et le bois, et il n'y a pas moyen de se détourner.

---

33. *Thécua*, ville près de Jérusalem, dans la tribu de Juda. — Le *lac d'Asphar* est probablement le lac *Asphaltite*, nommé par les Hébreux *la mer de Sodome*, et par les Grecs, *Asphaltite*, à cause de l'asphalte ou bitume qu'on en tire. — * *Le désert de Thécua*, qui tire son nom de la ville ainsi appelée, commence à deux heures environ au sud-est de Bethléhem et s'étend jusqu'à la mer Morte. Il n'y a guère que des pâturages pour les troupeaux. Sur la ville de Thécua, voir *Amos*, I, 1.

35. *Les Nabuthéens;* voy. V, 25. — *De leur prêter*, ou bien *de prendre sous leur garde*, comme portent le grec, le syriaque, l'historien Josèphe et même quelques exemplaires latins, qui lisent en effet, *commendarent illis*.

36. *Madaba*, ville célèbre dans la terre de Moab (*Isaïe*, XV, 2). — *Jean* était un des fils de Mathathias. Compar. plus haut, II, 2.

37. *Cela;* littér., *ces paroles*. Voy. VI, 3.

44. *Hier et avant-hier;* hébraïsme pour, *auparavant*.

46. Maintenant donc criez au ciel, afin que vous soyez délivrés de la main de vos ennemis. Et la bataille s'engagea.

47. Et Jonathas étendit sa main pour frapper Bacchide, mais Bacchide l'évita *en se retirant* en arrière;

48. Et Jonathas et ceux qui étaient avec lui se jetèrent dans le Jourdain et passèrent à la nage le Jourdain devant eux.

49. Et il tomba en ce jour-là, mille hommes du côté de Bacchide et *les autres* retournèrent à Jérusalem;

50. Et ils bâtirent des cités fortifiées dans la Judée; *et ils donnèrent* à la forteresse qui était à Jéricho, et à Ammaüs, et à Béthoron, et à Béthel, et à Thamnata, et à Phara, et à Thopo, de hautes murailles, et des portes et des serrures.

51. Et Bacchide y mit une garnison, afin d'exercer des hostilités contre Israël;

52. Et il fortifia la cité de Bethsura, et Gazara et la citadelle, et il y mit des troupes et une provision de vivres;

53. Et il prit pour otages les fils des principaux de la contrée, et les mit en prison dans la citadelle, à Jérusalem.

54. Et en l'année cent cinquante-troisième, au second mois, Alcime ordonna de détruire les murs de la partie intérieure de la maison sainte, et de détruire les ouvrages des prophètes, et il commença à les détruire.

55. En ce temps-là, Alcime fut frappé *de Dieu*, et ses ouvrages furent arrêtés, et sa bouche fut fermée; et il fut perclus par une paralysie, et il ne put plus dire un mot, et donner des ordres concernant sa maison.

56. Et Alcime mourut en ce temps-là, au milieu de grandes douleurs.

57. Et Bacchide vit qu'Alcime était mort, et il retourna vers le roi, et la terre *de Judée* fut en repos pendant deux ans.

58. Et tous les *hommes* iniques pensèrent, *et* dirent : Voilà que Jonathas et ceux qui sont avec lui vivent en repos avec confiance; maintenant donc faisons venir Bacchide, et il les prendra tous en une seule nuit.

CHAP. IX. 46. II Par., XX, 3.

---

50. *Ammaüs*, Emmaüs (Nicopolis). — *Thamnata*, ville de la tribu de Dan. — *Phara*, selon le grec *Pharatoni*, dans la tribu d'Ephraïm (*Juges*, XII, 15). — *Thopo*, peut-être la même que Taphua, dans la même tribu. — * *Béthoron*, voir III, 16. — Sur *Emmaüs*, voir III, 40.

52. *Bethsura*. Voy. IV, 61. — *Gazara*. Voy. XIV, 34.

54. *La cent cinquante-troisième année* du règne des Grecs; elle répond à la cent cinquante-huitième avant Jésus-Christ. — *Au second mois* de l'année sacrée, qui était le huitième de l'année civile. Ce mois commençait à la nouvelle lune d'avril, selon les rabbins, mais c'était plus probablement à celle de mai. — *Les murs*, etc. Il y avait dans l'intérieur du temple plusieurs murs : celui qui séparait le saint d'avec le sanctuaire; celui qui séparait le parvis des prêtres d'avec le parvis du peuple, enfin celui qui séparait les gentils d'avec les Juifs. — *Les ouvrages des prophètes*. C'étaient en effet les prophètes Aggée et Zacharie, qui avaient contribué, par leurs exhortations, à la construction du temple après la captivité.

59. Et ils allèrent, et ils lui donnèrent *ce* conseil.

60. Et il se leva afin de venir avec une grande armée, et il envoya secrètement des lettres à ses alliés qui étaient en Judée, afin qu'ils prissent Jonathas et ceux qui étaient avec lui; mais ils ne *le* purent pas, parce que leur dessein fut connu *de Jonathas et de ceux qui étaient avec lui.*

61. Et *Jonathas* prit d'entre les hommes de la contrée, cinquante hommes qui étaient les auteurs du dessein malicieux, et il les fit mourir.

62. Et Jonathas et Simon, et tous ceux qui étaient avec lui, se retirèrent à Bethbessen, qui est dans le désert, et il en répara les ruines et la fortifia.

63. Mais Bacchide *en* eut connaissance, et il assembla toutes ses troupes, et il *le* fit savoir à ceux qui étaient de la Judée.

64. Et il vint, et il posa son camp au-dessus de Bethbessen; et il l'assiégea pendant bien des jours, et il fit des machines.

65. Mais Jonathas laissa son frère Simon dans la cité, et sortit dans le pays, et marcha avec nombre *de gens.*

66. Et il frappa Odaren et ses frères et les fils de Phaséron dans leurs tabernacles, et il commença à tailler en pièces *ses ennemis* et à croître en forces.

67. Mais Simon et ceux qui étaient avec lui sortirent de la cité, et brûlèrent les machines;

68. Et ils combattirent contre Bacchide, et il fut défait par eux, et ils l'affligèrent extrêmement, parce que son dessein et son entreprise étaient sans effet.

69. C'est pourquoi, irrité contre les hommes iniques qui lui avaient donné le conseil de venir dans leur contrée, il en fit mourir un grand nombre; pour lui, il songea à s'en aller en son pays avec le reste *de son armée.*

70. Et Jonathas *en* eut connaissance, et il envoya vers lui des messagers pour faire la paix avec lui et lui rendre les prisonniers.

71. *Bacchide* reçut de bon gré *ce message*, et il agit selon ses paroles et jura qu'il ne lui ferait aucun mal durant tous les jours de sa vie.

72. Et il lui rendit les prisonniers qu'il avait pris précédemment dans la terre de Juda, et il s'en retourna dans son pays, et ne revint plus dans ses confins.

73. Et le glaive se reposa en Israël, et Jonathas habita à Machmas; et il commença à juger le peuple, et il extermina les impies *du milieu* d'Israël.

---

62. *Bethbessen;* le grec lit *Baïthbasi*, l'historien Josèphe, *Bethalaga;* vraisemblablement la même ville que *Beth-Hagla*, dans le désert de Jéricho (*Josué*, XV, 6).

66. * *Odaren et ses frères et les fils de Phaséron*, tribus d'Arabes nomades dans les environs de Bethbessen.

72. *Dans son pays*, à Antioche. — *Ses confins* (*fines ejus*), les confins de Juda, la Judée.

73. *Machmas*, sur les limites des tribus d'Ephraïm et de Benjamin (I *Rois*, XIII, 1). Jonathas fit d'abord là sa résidence, parce qu'alors les troupes de Démétrius occupaient encore la citadelle de Jérusalem. — *Juger*, c'est-à-dire, gouverner avec une pleine autorité.

CHAPITRE X.

Compétition entre Démétrius Ier et Alexandre Ier Balas. Celui-ci épouse la fille de Ptolémée Philométor. Il fait venir Jonathas à Ptolémaïde, et l'élève en gloire. Démétrius Nicator envoie Apollonius contre les Juifs. Jonathas défait Apollonius.

1. En l'année cent soixantième, Alexandre, fils d'Antiochus, qui fut surnommé le Noble, monta et prit Ptolémaïde; et *les habitants* le reçurent, et il y régna.

2. Et le roi Démétrius l'apprit, et il assembla une armée très considérable, et il sortit au-devant de lui pour le combat.

3. Et Démétrius envoya une lettre à Jonathas en termes pacifiques, afin de le magnifier.

4. Car il dit : Hâtons-nous de faire la paix avec lui, avant qu'il la fasse avec Alexandre contre nous.

5. Car il se souviendra de tous les maux que nous lui avons faits, à lui et à son frère, et à sa nation.

6. Et il lui donna le pouvoir d'assembler une armée, et de fabriquer des armes, et d'être même son allié; et il ordonna que les otages qui étaient dans la citadelle lui fussent livrés.

7. Et Jonathas vint à Jérusalem, et lut les lettres aux oreilles de tout le peuple et de ceux qui étaient dans la citadelle.

8. Et tous craignirent d'une grande crainte, parce qu'ils apprirent que le roi lui avait donné le pouvoir d'assembler une armée.

9. Les otages furent livrés à Jonathas, et il les rendit à leurs parents.

10. Et Jonathas habita dans Jérusalem, et il commença à bâtir et à renouveler la cité.

11. Et il dit à ceux qui faisaient les travaux de construire les murs et *de bâtir* tout autour de la montagne de Sion, en pierres carrées, pour la fortifier; et ils firent ainsi.

12. Et ils s'enfuirent, les étrangers qui étaient dans les forteresses que Bacchide avait bâties.

13. Et chacun quitta son lieu, et s'en alla dans son pays.

---

1. *L'année cent soixantième* du règne des Grecs; elle répond à la cent cinquante-unième avant Jésus-Christ. — *Le noble* (*nobilis*), ou *l'Illustre;* c'est-à-dire, Antiochus Epiphane. — * *Alexandre* Ier Balas, qui passait pour fils d'Antiochus Epiphane, fut opposé à Démétrius Ier comme prétendant au trône de Syrie par Attale II, roi de Pergame. A l'instigation d'Attale II, Héraclide, ancien trésorier d'Antiochus Epiphane, le présenta avec Laodicée, qu'on disait fille de ce dernier roi, au sénat romain, afin de les faire reconnaître comme héritiers d'Antiochus Epiphane et leur assurer le secours de la république pour faire valoir leurs droits à la couronne des Séleucides. Les Romains, qui trouvaient sans doute Démétrius Ier trop puissant, adhérèrent à ce projet. Attale II procura une armée à Alexandre, avec l'aide du roi Ptolémée VI Philométor d'Egypte et d'Ariarathe V, roi de Cappadoce, qui avaient à se plaindre de Démétrius. Alexandre s'empara ainsi de Ptolémaïde. Sur *Ptolémaïde,* voir plus haut, V, 15.

2. * *Démétrius,* pour résister à Alexandre Balas, est obligé de faire la paix avec Jonathas. Celui-ci était assez puissant pour faire pencher la balance en faveur de l'un des deux antagonistes. Alexandre chercha à le gagner à son tour; il le nomma grand prêtre et lui envoya un manteau de pourpre et une couronne d'or, 15-21. Démétrius Ier enchérit alors sur Alexandre, 22-45. Jonathas se défia de ses offres et se prononça pour Alexandre, qui bientôt après battit Démétrius dans un combat où périt ce dernier, 46-50.

14. Seulement il resta à Bethsura quelques-uns de ceux qui avaient abandonné la loi et les préceptes de Dieu; car cette ville leur servait de refuge.

15. Et le roi Alexandre apprit les promesses que Démétrius avait promises à Jonathas, et on lui raconta les batailles et les grandes actions qu'il avait faites, lui et ses frères, et les maux qu'ils avaient soufferts;

16. Et il dit : Est-ce que nous trouverons un tel homme? aussi nous en ferons maintenant *notre* ami et notre allié.

17. Et il écrivit et il lui envoya une lettre conçue en ces termes :

18. Le roi Alexandre à son frère Jonathas, salut.

19. Nous avons appris à votre sujet que vous êtes un homme très puissant, et vous êtes digne d'être notre ami;

20. Aussi, maintenant nous vous constituons grand prêtre de votre nation, et *nous voulons* que vous soyez appelé ami du roi (et il lui envoya *une robe de* pourpre et une couronne d'or), afin que vous soyez attaché à nos intérêts, et que vous gardiez amitié avec nous.

21. Et Jonathas se revêtit de la robe sainte au septième mois, en l'année cent soixantième, au jour solennel de la scénopégie, et il assembla une armée et fabriqua des armes en quantité.

22. Et Démétrius l'apprit, et il fut contristé et dit :

23. Pourquoi avons-nous fait qu'Alexandre soit venu avant nous obtenir l'amitié des Juifs pour se fortifier?

24. Je leur écrirai moi aussi des choses obligeantes, et *leur offrirai* des dignités et des dons, afin qu'ils soient avec moi pour *me* secourir.

25. Et il leur écrivit en ces termes : Le roi Démétrius à la nation des Juifs, salut.

26. Nous avons appris, et nous nous sommes réjouis de ce que vous avez gardé notre alliance et que vous êtes demeurés dans notre amitié et ne vous êtes pas rapprochés de nos ennemis.

27. Et maintenant, continuez encore à nous garder la fidélité, et nous vous récompenserons pour ce que vous avez fait pour nous;

---

14. * *Bethsura.* Voir IV, 61.

18. La coutume entre les souverains de s'appeler *frères* est très ancienne (III *Rois*, IX, 13; XX, 33). D'ailleurs ce même nom se donnait alors assez souvent aux gouverneurs des provinces (II *Machab.*, XI, 22). — *Salut* est à l'accusatif (*salutem*) comme complément d'un verbe, tel que *donne* ou *souhaite*, sous-entendu.

19. *Très puissant.* Compar. VIII, 1.

20. L'usage de la *pourpre* et de la *couronne d'or* était réservé aux rois, et à ceux à qui ils voulaient bien l'accorder. — * *Ami du roi.* Voir II, 18.

21. *Au septième mois.* Voy. *Aggée*, II, 2. — *L'année cent soixantième.* Voy. vers. 1. — *La scénopégie;* c'est-à-dire, la fête des *tabernacles.* — * *Jonathas se revêtit de la robe sainte*, insigne du souverain pontificat. Le pontificat était vacant depuis sept ans par la mort de l'impie Alcime, IX, 56, qu'Antiochus V Eupator avait imposé aux Juifs comme grand prêtre, VII, 5, 21. Depuis le meurtre d'Onias III et la fuite de son fils en Egypte, il n'y avait plus de successeur légitime du grand prêtre Jésus, dans la famille duquel avaient été pris les souverains pontifes depuis la captivité. Jonathas, étant de race sacerdotale, pouvait recevoir cette dignité.

25. *Salut* (*salutem*). Voy. vers. 18.

28. Et nous vous remettrons beaucoup de vos redevances, et nous vous ferons de grands dons.

29. Et dès à présent, je vous délivre des tributs, vous et tous les Juifs, et je vous dispense des impôts de sel, et je vous remets les couronnes, et la troisième partie de la semence.

30. Et la moitié des fruits des arbres, qui est ma part, je vous la laisse dès ce jour et pour l'avenir, afin qu'on ne la prenne plus dans la terre de Juda, ni dans les trois cités qui lui ont été ajoutées de la Samarie et de la Galilée, depuis ce jour et dans aucun temps;

31. Et que Jérusalem soit sainte et libre avec ses confins, et que les dîmes et les tributs soient à elle.

32. Je remets aussi *en votre* pouvoir la citadelle qui est dans Jérusalem, et je la donne au grand prêtre, afin qu'il y établisse les hommes quelconques qu'il aura choisis lui-même pour la garder.

33. Je laisse aussi en liberté, sans rançon, tous les Juifs qui ont été emmenés en captivité de la terre de Juda dans tout mon royaume, en sorte qu'ils soient tous affranchis des tributs, et même *des charges dues pour* leurs bestiaux.

34. Et que tous les jours solennels, et les sabbats, et les néoménies, et les jours ordonnés, et les trois jours avant le jour solennel, et les trois jours après le jour solennel, soient des jours d'immunité et de franchise pour tous les Juifs qui sont dans mon royaume;

35. Et personne n'aura le pouvoir *en ces divers jours* de rien faire ni de susciter des affaires à quelqu'un d'eux, pour aucun motif.

36. Et que dans l'armée du roi on enrôle d'entre les Juifs jusqu'à trente mille hommes, et on leur donnera la solde comme il le faut dans toutes les armées du roi, et on en choisira pour être dans les forteresses du grand roi;

---

29. *Je vous remets,* etc. Les Juifs devaient payer l'usage du sel, quoique les salines qui étaient autour de la mer Morte leur en fournissaient en abondance (XI, 3); ils devaient aussi donner au roi des couronnes tous les ans (XIII, 39). — * *Les couronnes* étaient en or. C'étaient primitivement des dons volontaires qui étaient faits aux rois par des princes ou des villes, mais souvent ils avaient été rendus obligatoires et constituaient un véritable tribut équivalant à une somme d'or déterminée.

30. *Les trois cités;* le grec lit *nome,* ou canton; l'historien Josèphe, *toparchie,* ou gouvernement d'une contrée, d'une province. Or les principales villes de ces trois cantons réunis étaient Lyda, Ramatha et Aphéréma. Compar. XI, 34. — *Dans aucun temps* (*in totum tempus*). Comme nous l'avons déjà remarqué, en hébreu, le *tout* joint à une négation signifie *nul, pas un seul.*

33. *Tous les Juifs;* littér., et par hébraïsme, *toute âme,* c'est-à-dire, toute personne de Juifs. — *Et même,* etc.; c'est-à-dire, *qu'ils soient tous affranchis, même* des corvées et des charges publiques, pour lesquelles on les obligeait de fournir leurs animaux de service.

34. *Les jours ordonnés* (*dies decreti*) ou privilégiés, comme la fête de Judith, celle des Sorts, de la dédicace du temple, etc. — * *Les jours solennels* sont les fêtes de Pâques, de la Pentecôte et des Tabernacles. — *Les néoménies,* premier jour du mois.

35. *Pour aucun motif* (*in omni causa*). Voy. vers. 30.

36. *Que dans l'armée,* etc. Chez les Grecs, l'état militaire était le plus honorable, parce que c'était celui des citoyens libres.

37. Et *plusieurs* d'entre eux seront établis sur les affaires du royaume qui demandent *une grande* fidélité, et que leurs chefs soient pris parmi eux, et qu'ils marchent dans leurs lois, ainsi que le roi l'a commandé dans la terre de Juda.

38. Et les trois cités de la contrée de Samarie, qui ont été ajoutées à la Judée, seront comptées avec la Judée, afin qu'elles soient sous un seul chef et qu'elles n'obéissent à d'autre puissance qu'à celle du grand prêtre :

39. Ptolémaïde et ses confins, que j'ai donnés en don aux lieux saints qui sont dans Jérusalem, *fourniront* aux dépenses nécessaires pour les choses saintes.

40. Moi, je donne aussi chaque année quinze mille sicles d'argent des revenus du roi qui m'appartiennent;

41. Et tout ce qui est resté *et* que n'ont pas rendu ceux qui étaient à la tête des affaires, les années précédentes, ils le donneront pour les ouvrages de la maison *du Seigneur*.

42. Et quant aux cinq mille sicles d'argent qu'ils prélevaient chaque année sur le revenu des *lieux* saints, qu'ils appartiennent aux prêtres qui remplissent les fonctions du ministère.

43. Et tous ceux qui se seront réfugiés dans le temple qui est à Jérusalem et dans tous ses confins, lesquels sont redevables au roi pour une affaire quelconque, qu'ils demeurent en sûreté; et tout ce qui leur appartient dans mon royaume, qu'ils *en* aient la libre *jouissance*.

44. Et pour édifier et restaurer les ouvrages des *lieux* saints, on fournira aux frais avec les revenus du roi;

45. Et pour construire les murs de Jérusalem et les fortifier tout autour, on fournira aux frais avec les revenus du roi, ainsi que pour construire les *autres* murs dans la Judée.

46. Dès que Jonathas et le peuple eurent entendu ces paroles, ils n'y crurent point, et ne les reçurent point, parce qu'ils se souvinrent des grands maux que *Démétrius* avait faits en Israël, et des tribulations dont il les avait accablés.

47. Et il leur plut *de se tourner* vers Alexandre, parce qu'il avait été le premier *auteur* de paroles de paix, et ils lui portaient toujours secours.

48. Or le roi Alexandre assem-

CHAP. X. 46. Supra, VII, 11.

---

37. *Qu'ils marchent*, etc.; hébraïsme, pour, *qu'ils suivent*, *qu'ils se conforment*, etc.
38. *Les trois cités*, etc. Voy. vers. 30.
39. *Fourniront* ou bien *seront*, est sous-entendu. On sait en effet que le verbe substantif être, se sous-entend continuellement dans le style biblique. D'ailleurs le nominatif *Ptolemaida* ne laisse aucun doute ici. Nous ne croyons donc pas que le relatif *que* (*quas*) de la Vulgate soit une faute. A la vérité, le texte grec ne porte pas ce pronom, mais il met à l'accusatif *Ptolémaïde*, comme complément direct du verbe *j'ai donné*. Ptolémaïde était occupée alors par Alexandre (vers. 1); la promettre aux Juifs, c'était les engager puissamment à aider Démétrius à s'en rendre maître.
40. *Quinze mille sicles*. Voy. *Ezéch.*, XLV, 12.

bla une grande armée, et leva le camp contre Démétrius.

49. Et les deux rois engagèrent le combat, et l'armée de Démétrius s'enfuit, et Alexandre le poursuivit et fondit sur eux.

50. Et le combat devint très opiniâtre jusqu'à ce que le soleil fut couché, et Démétrius périt ce jour-là.

51. Et Alexandre envoya vers Ptolémée, roi d'Egypte, des messagers, disant :

52. PARCE QUE je suis rentré dans mon royaume, et que je suis assis sur le trône de mes pères, et que j'ai obtenu la domination, et que j'ai brisé Démétrius, et que je possède notre contrée ;

53. Et que j'ai engagé le combat avec lui, et qu'il a été défait, lui et son armée, par nous, et que nous sommes assis sur le trône de son royaume ;

54. Maintenant donc faisons amitié l'un avec l'autre ; donnez-moi votre fille pour femme, et moi je serai votre gendre, et je vous ferai ainsi qu'à elle beaucoup de présents dignes de vous.

55. Et le roi Ptolémée répondit, disant : HEUREUX le jour auquel vous êtes rentré dans la terre de vos pères, et auquel vous vous êtes assis sur le trône de leur royaume.

56. Maintenant je ferai ce que vous avez écrit ; mais venez à ma rencontre à Ptolémaïde, afin que nous nous voyions l'un l'autre, et que je vous donne ma fille en mariage, comme vous avez dit.

57. Ptolémée sortit donc d'Egypte, lui et Cléopâtre sa fille, et vint à Ptolémaïde en l'année cent soixante-deuxième.

58. Et le roi Alexandre vint à sa rencontre, et Ptolémée lui

---

49. *Sur eux* (*super eos*), sur Démétrius et ses soldats.

50. * *Démétrius* Ier, après avoir vaillamment combattu, tomba dans un marais et c'est là qu'il *périt*, couvert de blessures. Il avait régné une douzaine d'années (162-150).

51. *Ptolémée* Philométor. — * Ptolémée VI Philométor (180-145) avait épousé sa sœur Cléopâtre et il en avait eu une fille, appelée aussi Cléopâtre, vers. 57, qu'Alexandre demanda en mariage, dans le but sans doute de fortifier sa domination en Syrie. Ptolémée VI avait favorisé dès le commencement les prétentions d'Alexandre, voir plus haut, X, 1 ; il devait donc être très disposé à consentir à ce mariage, qui entrait probablement dans ses plans, car il devait espérer pouvoir ainsi acquérir de l'influence en Syrie et recouvrer un jour les provinces de Cœlésyrie et de Phénicie que l'Egypte avait perdues depuis le règne d'Antiochus III le Grand. La suite de l'histoire dévoile ses vues intéressées et ambitieuses.

56. * *Venez... à Ptolémaïde.* Alexandre était sans doute à Antioche.

57. * *Cléopâtre*, que l'on a justement appelée « femme funeste aux Séleucides, » devenue l'épouse d'Alexandre Balas en 150, ne resta que quatre ans avec lui. Les succès d'Alexandre l'ayant rendu indolent et inactif, son beau-père Ptolémée VI abandonna sa cause et se ligua contre lui avec Démétrius II Nicator, voir vers. 67, auquel il donna, en 146, comme épouse sa fille Cléopâtre, enlevée à Alexandre. Elle eut de son nouveau mari deux fils, Séleucus V et Antiochus VIII Grypus. Démétrius II ayant été fait prisonnier par les Parthes, Cléopâtre donna sa main au frère du roi vaincu, Antiochus VII Sidète qui occupa le trône pendant la captivité de Démétrius II. Celui-ci ayant recouvré sa liberté et sa couronne, la reine se retira à Ptolémaïde. En 125, Démétrius, obligé de fuir devant Alexandre II Zébina, alla à Ptolémaïde réclamer du secours auprès de son ancienne épouse. Elle le repoussa et on l'accusa même de l'avoir fait assassiner à Tyr. Elle fit périr aussi son propre fils Séleucus V, mais son autre fils, Antiochus VIII Grypus, mit fin à tous ses crimes en la contraignant à boire le poison que cette mère dénaturée avait préparé pour lui.

donna Cléopâtre, sa fille, et il fit ses noces à Ptolémaïde, comme les rois avec une grande magnificence.

59. Et le roi Alexandre écrivit à Jonathas qu'il vînt au-devant de lui,

60. Et il alla avec un grand éclat à Ptolémaïde, et il y vint à la rencontre des deux rois, et il leur donna beaucoup d'argent et d'or et de présents, et il trouva grâce devant eux.

61. Alors se réunirent contre lui des hommes d'Israël, pestes publiques, des hommes élevant des plaintes contre lui; mais le roi ne les écouta point.

62. Il ordonna même que Jonathas fût dépouillé de ses vêtements, et revêtu de pourpre; et on fit ainsi. Et le roi le fit asseoir avec lui.

63. Et il dit aux grands *de sa cour* : Sortez avec lui au milieu de la cité, et publiez que personne n'élève des plaintes contre lui en aucune affaire, et que nul ne lui soit fâcheux sous aucun rapport.

64. Or il arriva que, dès que ceux qui voulaient l'accuser virent sa gloire, ce qu'on publiait *de lui*, et qu'il était couvert de pourpre, ils s'enfuirent tous.

65. Et le roi le magnifia, et il l'inscrivit parmi ses principaux amis, et le fit chef et l'associa à sa domination.

66. Et Jonathas revint à Jérusalem en paix et avec joie.

67. En l'année cent soixante-cinquième, Démétrius, fils de Démétrius, vint de Crète dans la terre de ses pères.

68. Et le roi Alexandre l'apprit,

---

65. * *Parmi ses principaux amis.* Il avait déjà reçu le titre *d'ami*, vers. 20; maintenant il reçoit le titre supérieur d'*ami principal.* Voir II, 18.

67. * *Démétrius* II Nicator, *fils de Démétrius* Ier Soter, *vint de Crète*, en 148, afin de reconquérir le royaume de son père. C'était l'aîné des deux fils de Démétrius Ier. Celui-ci, au commencement de sa guerre avec Alexandre Ier Balas, avait envoyé ses deux fils, avec de grands trésors, à l'un de ses amis à Cnide en Carie, afin de les soustraire aux dangers de la guerre. Ayant appris que le nouveau roi de Syrie vivait dans la mollesse, le jeune Démétrius débarqua en Cilicie avec une armée levée par le Crétois Lasthène. Alexandre avait fait probablement de Ptolémaïde sa résidence ordinaire depuis son mariage avec Cléopâtre. Effrayé à la nouvelle de l'arrivée de son compétiteur, il se rendit à Antioche, laissant Apollonius comme gouverneur de la Cœlésyrie. Démétrius II avait gagné Ptolémée VI Philométor. Avec son aide, il défit sur la rivière Œnoparos, dans la plaine d'Antioche, Alexandre Balas, qui fut contraint de s'enfuir en Arabie, où il périt assassiné, XI, 16-17. Démétrius II fut ainsi reconnu de tous roi de Syrie. Il ne se montra pas d'abord hostile aux Juifs, XI, 20 Aussi une sédition ayant éclaté contre lui à Antioche, les Juifs le défendirent contre les séditieux. Mais comme il ne tint pas les promesses qu'il leur avait faites, ils passèrent du côté de ses ennemis, ainsi que les anciens soldats syriens qu'il avait licenciés. Un général d'Alexandre Balas, peu après le triomphe de Démétrius II, avait fait proclamer roi un fils mineur d'Alexandre, Antiochus VI Dionysos, XI, 39. Tryphon battit Démétrius et se rendit maître d'Antioche. La guerre continua entre eux plusieurs années, jusqu'à ce que Démétrius II fut fait prisonnier dans une campagne contre le roi parthe Mithridate Ier Arsace, XIV, 1. Il ne recouvra sa liberté qu'au bout de dix ans. Pendant ce temps, son frère Antiochus VII Sidètes avait occupé le trône et renversé Tryphon. Antiochus VII périt dans une guerre contre les Parthes et Démétrius II remonta sur le trône. Alexandre II Zébina le lui disputa et le vainquit à Damas. Démétrius II alla demander en vain du secours à Ptolémaïde à sa femme Cléopâtre. Il fut peu après assassiné à Tyr en 125.

et il en fut très contristé, et il retourna à Antioche.

69. Or le roi Démétrius établit pour général Apollonius, qui gouvernait la Cœlésyrie; et il assembla une grande armée et vint à Jamnia, et il envoya vers Jonathas le grand prêtre,

70. Disant : Toi seul tu nous résistes; et moi je suis devenu un objet de dérision et d'opprobre, parce que tu exerces un pouvoir contre nous dans les montagnes.

71. Maintenant donc, si tu te confies en tes forces, descends vers nous dans la plaine, et mesurons-nous ensemble, parce qu'avec moi est la force des combats.

72. Demande et apprends qui je suis, moi et tous les autres qui me prêtent secours, qui disent aussi que votre pied ne pourrait tenir ferme devant notre face, et que par deux fois tes pères ont été mis en fuite dans leur terre.

73. Maintenant donc, comment pourras-tu soutenir ma cavalerie et une si grande armée dans une plaine où il n'y a ni pierre, ni rocher, ni un lieu pour fuir?

74. Or, dès que Jonathas eut entendu les paroles d'Apollonius, il fut ému en son cœur, et il choisit dix mille hommes, et il sortit de Jérusalem, et Simon, son frère, vint à sa rencontre pour le secourir.

75. Ils posèrent leur camp près de Joppé, qui lui ferma l'entrée de la cité, parce que Joppé était une garnison d'Apollonius et il l'attaqua.

76. Mais, épouvantés, ceux qui étaient dans la ville lui ouvrirent, et Jonathas prit Joppé.

77. Or Apollonius l'apprit, et il mit en mouvement trois mille cavaliers et une grande armée.

78. Et il marcha comme pour aller vers Azot, et il se jeta tout d'un coup dans la plaine, parce qu'il avait une multitude de cavaliers, et qu'il se confiait en eux. Et Jonathas le suivit vers Azot, et ils engagèrent un combat.

79. Apollonius laissa secrètement derrière les Juifs mille cavaliers dans *son* camp.

80. Jonathas sut qu'il y avait une embuscade derrière lui, et *les ennemis* environnèrent son camp, et lancèrent des traits contre *son* peuple depuis le matin jusqu'au soir.

81. Mais le peuple restait ferme,

---

69. * *Apollonius*, probablement fils de l'Apollonius dont parle le second livre des Machabées, III, 5, 7, avait été l'ami et le confident de Démétrius Ier pendant que celui-ci était retenu comme otage à Rome. C'est ce qui explique pourquoi il abandonna si facilement le parti d'Alexandre Balas, en faveur du fils de son ancien ami, et obtint aussitôt la confiance de Démétrius II. — *La Cœlésyrie* proprement dite désignait la longue et large vallée comprise entre le Liban et l'Antiliban, mais le gouvernement de la Cœlésyrie comprenait aussi la Phénicie et la Palestine jusqu'à Raphia.

72. *Que par deux fois*, etc. Cela se rapporte peut-être à la défaite de Joseph et d'Azarias (V, 60), et au combat où Judas fut tué (IX, 6, 18).

75-76. * La garnison syrienne fit fermer les portes de la ville à l'armée de Jonathas, mais les habitants les lui ouvrirent, malgré la garnison. Joppé ou Jaffa est à quatre heures et demie de marche de Jamnia où était Apollonius.

78. * *Vers Azot*. Voir plus haut, V, 68.

ainsi que l'avait commandé Jonathas; et les chevaux des ennemis se fatiguèrent.

82. Alors Simon fit sortir son armée et l'engagea contre la légion; car les cavaliers étaient fatigués; et ils furent défaits, et ils s'enfuirent.

83. Et ceux qui étaient épars dans la plaine s'enfuirent à Azot, et entrèrent dans Bethdagon, leur idole, pour s'y mettre en sûreté.

84. Mais Jonathas brûla Azot et les cités qui étaient autour d'elle, et il prit leurs dépouilles; et le temple de Dagon et tous ceux qui s'y étaient réfugiés, il les livra aux flammes.

85. Or ceux qui tombèrent sous le glaive, avec ceux qui furent brûlés, étaient près de huit mille hommes.

86. Et Jonathas leva son camp de ce lieu, et le posa à Ascalon; et *les habitants* sortirent de la cité au-devant de lui *et le reçurent* avec de grands honneurs.

87. Et Jonathas retourna à Jérusalem avec les siens, portant beaucoup de dépouilles.

88. Or il arriva que, dès que le roi Alexandre apprit ces choses, il honora encore davantage Jonathas.

89. Et il lui envoya une agrafe d'or, comme il est d'usage d'en donner aux parents des rois. Et il lui donna Accaron et tous ses confins en possession.

CHAPITRE XI.

Ptolémée Philométor usurpe le royaume d'Alexandre Balas. Alexandre se sauve; on lui tranche la tête. Ptolémée meurt. Démétrius Nicator monte sur le trône, comble d'honneurs Jonathas, accorde plusieurs privilèges aux Juifs. Entreprise de Tryphon. Soulèvement à Antioche. Les Juifs sauvent Démétrius. Ingratitude de ce prince. Antiochus Théus est mis sur le trône et recherche l'amitié de Jonathas. Guerre de Jonathas contre les troupes de Démétrius.

1. Or le roi d'Egypte assembla une armée qui était comme le sable du rivage de la mer, et un grand nombre de vaisseaux; et il cherchait à s'emparer du royaume d'Alexandre par ruse et à l'ajouter à son royaume.

2. Et il sortit dans la Syrie avec des paroles pacifiques, et les cités

---

82. *La légion* (*legionem*) dans le grec, *phalange*. Voy. IX, 12.

83. *Et ceux qui;* le grec porte, *et la cavalerie*, ce qui a fait penser que les copistes ont mis dans la Vulgate *et qui*, pour *et equi, et les chevaux*, les cavaliers.

84. *Bethdagon*, c'est-à-dire, maison ou temple de Dagon, comme la Vulgate elle-même l'explique au vers. suivant. Or *Dagon* était une idole des Philistins, laquelle a donné son nom à plusieurs villes.

86. * *A Ascalon*, dans la plaine de la Séphéla, au nord de Gaza, sur la Méditerranée; position très forte.

88. *Ces choses* (*sermones istos*). Voy. V, 37.

89. *L'agrafe d'or* était une grande marque de distinction parmi les Grecs, les Perses, les Macédoniens et les Romains; elle servait à rattacher sur l'épaule la partie de devant à celle de derrière, de l'habit de dessus. — Les *parents des rois* (*cognati regum*). Les rois appelaient par distinction et par honneur, *parents*, des personnes revêtues de la première dignité, mais qui souvent ne tenaient nullement à eux ni par le sang ni par les alliances. Ils traitaient de même leurs simples amis. — * *Accaron*, l'une des principales villes du pays des Philistins, dans la plaine de la Séphéla, au sud-ouest de la Palestine.

1. *Le roi d'Egypte,* Ptolémée Philométor.

lui ouvraient *leurs portes* et venaient à sa rencontre, parce que le roi Alexandre avait commandé d'aller au-devant de lui, à cause que *le roi d'Egypte* était son beau-père.

3. Mais lorsque Ptolémée entrait dans une cité, il y mettait une garnison de *ses* soldats.

4. Et dès qu'il fut venu près d'Azot, on lui montra le temple de Dagon auquel on avait mis le feu, et Azot et toutes les autres ruines, et les cadavres étendus et les monceaux de ceux qui avaient été taillés en pièces dans la guerre, *monceaux* qu'on avait faits le long de la voie.

5. Et ils racontèrent au roi que Jonathas avait fait ces choses, pour le lui rendre odieux; mais le roi se tut.

6. Or Jonathas vint à la rencontre du roi à Joppé avec un grand éclat, et ils se saluèrent réciproquement, et dormirent en ce lieu.

7. Et Jonathas s'en alla avec le roi jusqu'au fleuve qui est appelé Eleuthère; et il retourna à Jérusalem.

8. Or le roi Ptolémée obtint ainsi la domination des cités jusqu'à Séleucie près de la mer, et il méditait contre Alexandre de mauvais desseins.

9. Il envoya donc des messagers à Démétrius, disant : Venez, faisons ensemble alliance, et je vous donnerai ma fille qu'Alexandre a *épousée*, et vous régnerez dans le royaume de votre père;

10. Car je me repens de lui avoir donné ma fille, car il a cherché à me faire mourir.

11. Or il l'accusait, à cause qu'il convoitait son royaume.

12. Et il enleva sa fille et la donna à Démétrius, et il s'éloigna d'Alexandre, et ses inimitiés devinrent manifestes.

13. Et Ptolémée entra dans Antioche, et mit deux diadèmes sur sa tête, *celui* d'Egypte et *celui* d'Asie.

14. Or le roi Alexandre était en Cilicie en ces temps-là, parce que ceux qui étaient en ces lieux s'étaient révoltés.

15. Et Alexandre l'apprit et il vint vers lui pour le combattre; et le roi Ptolémée fit avancer *son* armée, et marcha à sa rencontre, avec de fortes troupes, et il le mit en fuite.

16. Et Alexandre s'enfuit en Arabie afin d'y trouver du se-

---

7. *Eleuthère.* Les uns mettent ce fleuve entre Tyr et Sidon, les autres avec beaucoup plus de probabilité au delà du Liban, au nord de cette montagne.

8. * *Séleucie près de la mer*, ainsi surnommée, pour la distinguer des huit autres villes de ce nom bâties ou restaurées par Séleucus I[er] Nicator. Elle était située à quarante stades, ou sept à huit kilomètres au nord de l'embouchure de l'Oronte, à vingt-deux kilomètres environ d'Antioche. On l'appelait aussi Piéria, parce qu'elle s'élevait au pied du mont Piérius.

9. * *Ma fille* Cléopâtre. Voir plus haut, x, 57.

13. * *D'Asie.* Voir plus haut, VIII, 6.

14. *En ces lieux*, dans les provinces de Syrie. — * *En Cilicie.* Nous avons vu, x, 67, que c'est là qu'avait débarqué Démétrius II, pour disputer la couronne à Alexandre Balas.

16. * *En Arabie*, qui s'étend à l'est et au sud de la Palestine, jusqu'à la mer Rouge.

cours, mais le roi Ptolémée triompha.

17. Et Zabdiel l'Arabe enleva la tête à Alexandre, et l'envoya à Ptolémée.

18. Et le roi Ptolémée mourut le troisième jour *après;* et ceux qui étaient dans les forteresses furent tués par ceux qui étaient dans le camp.

19. Et Démétrius régna en l'année cent soixante-septième.

20. En ces jours-là, Jonathas assembla ceux qui étaient dans la Judée, afin d'attaquer vivement la citadelle qui est à Jérusalem, et ils firent contre elle beaucoup de machines.

21. Mais quelques-uns qui haïssaient leur nation, hommes iniques, allèrent vers Démétrius, et lui rapportèrent que Jonathas assiégeait la citadelle.

22. Et dès qu'il apprit *cela,* il fut irrité, et aussitôt il vint à Ptolémaïde, et écrivit à Jonathas de ne pas assiéger la citadelle, mais de venir en grande hâte à sa rencontre pour conférer *avec lui.*

23. Mais dès que Jonathas apprit *cette nouvelle,* il commanda que l'on fît le siège ; et il choisit *quelques-uns* des anciens d'Israël et des prêtres et il s'abandonna au péril.

24. Et il prit de l'or, et de l'argent, et des vêtements, et beaucoup d'autres présents, et il alla vers le roi à Ptolémaïde, et il trouva grâce devant lui.

25. Et quelques hommes iniques de sa nation élevaient des plaintes contre lui.

26. Mais le roi fit pour lui comme avaient fait ses prédécesseurs, et il l'exalta en présence de tous ses amis.

27. Et il lui confirma la principauté du sacerdoce et toutes les marques d'honneur qu'il avait eues auparavant, et le fit le premier de ses amis ;

28. Et Jonathas demanda au roi d'accorder l'immunité à la Judée, et aux trois toparchies, et à la Samarie, et à ses confins ; et il lui promit trois cents talents.

29. Et le roi consentit, et écrivit à Jonathas sur toutes ces choses, des lettres contenant ce qui suit :

17-18. * *Alexandre* Balas s'était enfui avec cinquante des siens, parmi lesquels, au rapport de Diodore de Sicile, étaient deux de ses officiers, qui achetèrent par sa mort les bonnes grâces de Démétrius II. Le fils d'Alexandre, le jeune Antiochus était déjà en Arabie. Voir XI, 39. Les officiers qui déterminèrent Zabdiel à faire périr Alexandre, portèrent sans doute eux-mêmes sa tête à Ptolémée, qui détestait son ancien gendre. Ptolémée, d'après les récits des auteurs profanes, avait été grièvement blessé à la tête dans le combat. Il mourut de sa blessure trois jours après. Les soldats que Ptolémée avait placés *dans les forteresses* des places fortes furent alors massacrés par ceux qui habitaient ces places.

19. * *Démétrius,* délivré de ses compétiteurs, resta maître du trône en 146 ou 145 avant J.-C.

22. * *A Ptolémaïde.* Voir plus haut, V, 15.

26. * *Ses amis.* Voir plus haut, II, 18.

27. * *Le premier de ses amis.* Voir plus haut, II, 18.

28. *Aux trois toparchies.* Voy. vers. 34 et X, 30. — *Trois cents talents.* L'écrivain sacré ne dit pas si c'étaient des talents d'argent ou d'or. Chez les Hébreux, le talent d'argent valait environ 4414 fr. 50, et le talent d'or, environ 6366 fr.

30. Le roi Démétrius à *son* frère Jonathas, et à la nation des Juifs, salut.

31. Nous vous avons envoyé la copie de la lettre que nous avons écrite à Lasthène, notre parent, à votre sujet, afin que vous *la* connaissiez.

32. Le roi Démétrius à Lasthène, *son* parent, salut.

33. Nous avons résolu de faire du bien à la nation des Juifs, nos amis, qui observent ce qui est juste à notre égard, à cause de la bonne volonté qu'ils ont pour nous.

34. Nous avons donc ordonné en leur faveur que toute la Judée et les trois cités Aphéréma, Lyda et Ramatha, qui ont été ajoutées à la Judée de la Samarie, et tous leurs confins, seront destinées pour tous ceux qui sacrifient à Jérusalem, à la place de ce que le roi recevait d'eux *comme impôts* tous les ans, et des fruits de la terre et des arbres.

35. Et ce qui nous appartenait des dîmes et des tributs, nous le remettons dès à présent, ainsi que les places des salines et les couronnes qui nous étaient apportées,

36. Nous leur donnons toutes ces choses, et rien de ces *concessions* ne sera sans effet dès ce moment et dans aucun temps.

37. Maintenant donc, ayez soin de faire une copie de cette ordonnance, et qu'elle soit donnée à Jonathas, et déposée sur la montagne sainte, en un lieu bien connu.

38. Or, le roi Démétrius, voyant que la terre se taisait en sa présence et que rien ne lui résistait, renvoya toute son armée, chacun en sa demeure, excepté l'armée des étrangers qu'il avait levée des peuples des îles des nations; et toutes les troupes de ses pères lui étaient ennemies.

39. Or un certain Tryphon était auparavant du parti d'Alexandre; et il vit que toute l'armée murmurait contre Démétrius, et il

---

30. *Salut* (*salutem*). Voy. x, 18.

31. *Lasthène*, Crétois qui contribua à mettre Démétrius sur le trône de ses pères, en lui fournissant les troupes avec lesquelles il passa en Cilicie et de là en Syrie. Compar. x, 67. — *Notre parent*, c'est-à-dire notre ami. Voy. x, 89.

34. *Les trois cités.* La Vulgate ne porte que *Lyda* et *Ramatha;* mais les Septante ajoutent *Aphéréma.* Voy. x, 30. — *Seront destinées*, etc. Compar. x, 30, 38, 42.

35. *Les places des salines* (*areas salinarum*); selon le grec, *les lacs ou les étangs du sel.* Compar. pour ce vers. x, 29.

36. *Aucun temps* (*omne tempus*). Voy. x, 30.

37. * *Sur la montagne sainte*, le mont Moria où était le temple, *en un lieu bien connu*, où elle fût très visible. L'ordonnance avait probablement été gravée sur une tablette d'airain, comme VIII, 22.

38. * *Des îles des nations*, des îles de la Méditerranée. La plupart de ses soldats étrangers étaient Crétois, mais il y en avait aussi de Rhodes, de Chypre et des îles de l'Archipel. — *Toutes les troupes de ses pères*, Séleucus IV Philopator et Démétrius Ier, ou ses prédécesseurs en général.

39. * *Un certain Tryphon.* Son vrai nom était Diodote; il était connu sous le surnom de Tryphon ou le Dissolu. Né à Casiana, place forte des environs d'Apamée en Syrie, et élevé à Apamée, il devint un des officiers d'Alexandre Balas. Rempli d'ambition, il résolut de mettre à profit le mécontentement des anciens soldats contre Démétrius II pour jouer un grand rôle. Il alla chercher le fils d'Alexandre, celui dont

alla vers Emalchuel, Arabe qui élevait Antiochus, fils d'Alexandre,

40. Et il le pressait de le lui donner, afin qu'il régnât en la place de son père; et il lui rapporta tout ce que Démétrius avait fait et les inimitiés de ses armées contre lui. Et il demeura en ce lieu bien des jours.

41. Cependant Jonathas envoya vers le roi Démétrius afin qu'il chassât ceux qui étaient dans la citadelle à Jérusalem, et ceux qui étaient dans les garnisons, parce qu'ils faisaient la guerre à Israël.

42. Et Démétrius envoya vers Jonathas, disant : Non seulement je ferai pour vous ces choses et pour votre nation, mais je vous élèverai en gloire, vous et votre nation, lorsque ce sera opportun.

43. Maintenant donc, vous ferez bien si vous envoyez des hommes à mon secours, parce que toute mon armée s'est retirée.

44. Et Jonathas envoya trois mille hommes très vaillants à Antioche, et ils vinrent vers le roi, et le roi se réjouit de leur arrivée.

45. Et ceux qui étaient de la cité s'assemblèrent *au nombre de* cent vingt mille hommes, et ils voulaient tuer le roi.

46. Et le roi s'enfuit dans le palais, et ceux qui étaient de la cité occupèrent toutes les rues de la cité et commencèrent à attaquer.

47. Et le roi appela les Juifs à *son* secours et ils vinrent tous ensemble auprès de lui; puis ils se répandirent tous dans la cité;

48. Et ils tuèrent en ce jour-là cent mille hommes, et ils mirent le feu à la cité, et ils prirent beaucoup de dépouilles, et délivrèrent le roi.

49. Et ceux qui étaient de la cité virent que les Juifs s'étaient rendus maîtres de la cité, comme ils voulaient; et ils faiblirent, et ils crièrent au roi avec prières, disant :

50. Donnez-nous la main droite, et que les Juifs cessent de nous attaquer, nous et notre cité.

51. Et ils jetèrent leurs armes, et firent la paix; et les Juifs furent glorifiés en présence du roi,

---

il devait faire Antiochus VI Dionysos, en Arabie où il était élevé. Le gardien de l'enfant, Emalchuel (peut-être le fils de Zabdiel, vers. 17), refusa longtemps de le donner à Tryphon, sans doute parce qu'il avait pénétré les secrets desseins de cet ambitieux. C'est pendant que Tryphon était en Arabie qu'éclata à Antioche contre Démétrius II la révolte que ce roi parvint à réprimer grâce à la fidélité des Juifs, vers. 41-53. Tryphon parvint enfin à son but. Il emmena avec lui le jeune Antiochus, et il le fit proclamer roi (145). Toutes les troupes qu'avait licenciées Démétrius II se groupèrent autour d'Antiochus VI et battirent leur ancien roi, qui fut réduit à s'enfuir. Tryphon prit ainsi possession d'Antioche. Jonathas se déclara aussi pour lui, mais Tryphon ne tint pas dans la suite les promesses qu'il lui avait faites et le fit même périr traîtreusement, XII, 39 et suiv.; XIII, 12 et suiv. Il fit aussi assassiner son pupille Antiochus VI, alors âgé de dix ans, après un règne nominal de trois ans et demi environ, et s'empara de sa couronne (142). Il continua à être en guerre avec Démétrius II. Quand celui-ci fut tombé entre les mains des Parthes, son successeur, Antiochus VII Sidète, en 139-138, continua à combattre Tryphon. Il le poursuivit à Dora en Phénicie, à Ptolémaïde, à Orthosiade et enfin à Apamée où il l'assiégea et où Tryphon trouva la mort, en 138.

50. *Donner la main droite* était un signe de réconciliation et de paix.

en présence de tous ceux qui étaient dans son royaume, et ils se firent un nom dans le royaume, et ils s'en retournèrent à Jérusalem, portant beaucoup de dépouilles.

52. Et le roi Démétrius s'assit sur son trône, et la terre se tut en sa présence.

53. Mais il mentit en tout ce qu'il avait dit, et il s'éloigna de Jonathas; il ne lui rendit point selon les bienfaits qu'il en avait reçus, et lui faisait même beaucoup de mal.

54. Or, après cela, Tryphon revint, et avec lui Antiochus, jeune enfant qui régna et se mit le diadème *sur la tête.*

55. Et toutes les armées que Démétrius avait dispersées s'assemblèrent autour d'Antiochus, et combattirent contre Démétrius; et il s'enfuit, et tourna le dos.

56. Et Tryphon prit les bêtes et s'empara d'Antioche.

57. Et le jeune Antiochus écrivit à Jonathas, disant : Je vous confirme dans le sacerdoce, et je vous établis sur les quatre cités, afin que vous soyez des amis du roi.

58. Et il lui envoya des vases d'or pour son service, et lui donna le pouvoir de boire dans l'or, et d'être dans la pourpre, et d'avoir une agrafe d'or.

59. Et Simon, son frère, il l'établit gouverneur depuis les limites de Tyr jusqu'aux confins d'Egypte.

60. Et Jonathas sortit, et il parcourait les cités au delà du fleuve; et toute l'armée de Syrie s'assembla auprès de lui à son secours, et il vint à Ascalon, et *les habitants* allèrent de la cité à sa rencontre, *et le reçurent* honorablement.

61. Et il alla de là à Gaza; et ceux qui étaient à Gaza s'enfermèrent, et il l'assiégea, mit à feu ce qui était autour de la cité, et le pilla.

62. Et les habitants de Gaza implorèrent Jonathas, et il leur donna la main droite, et il prit leurs fils pour otages, et les envoya à Jérusalem, et il parcourut la contrée jusqu'à Damas.

63. Or Jonathas apprit que les princes de *la milice* de Démétrius prévariquaient à Cadès, qui est en Galilée, avec une armée nombreuse, voulant l'écarter de l'administration du royaume;

---

54. * *Tryphon revint* d'Arabie, où il était allé chercher *Antiochus* VI Dionysos. Voir vers. 39.

56. *Les bêtes* (*bestias*), c'est-à-dire les éléphants.

57. *Les quatre cités.* Aux trois dont nous avons parlé plus haut (x, 30), quelques-uns ajoutent comme quatrième *Acco* ou *Ptolémaïde.*

58. *Des vases d'or*, etc. Le roi et ceux à qui il en donnait la permission pouvaient seuls se servir de vaisselle d'or. — *Une agrafe d'or.* Voy. x, 89.

59. * *Depuis les limites de Tyr jusqu'aux confins d'Egypte,* toute la côte maritime depuis l'Echelle de Tyr, haute montagne située d'après Josèphe à cent stades au nord de Ptolémaïde, jusqu'à l'ouadi el-Arisch ou ruisseau d'Egypte près de Rhinocolure.

60. *Du fleuve*, c'est-à-dire du Jourdain. — * *Ascalon,* voir plus haut, x, 86.

62. *Il leur donna la main droite.* Voy. vers. 50.

63. * *Cadès en Galilée*, appelée ailleurs Cédès, dans la tribu de Nephtali, place fortifiée, non loin de Safed. L'armée syrienne rassemblée à Cadès avait pour mission de renverser Jonathas.

64. Et il alla à leur rencontre, mais il laissa son frère Simon dans la province.

65. Et Simon campa devant Bethsura, et l'attaqua pendant bien des jours, et tint investis les assiégés.

66. Et ils lui demandèrent de recevoir *sa* main droite, et il *la* leur donna; et il les fit sortir de là, et il prit la cité et y mit une garnison.

67. Mais Jonathas et son camp s'approchèrent de l'eau de Génésar, et avant le jour ils se levèrent dans la plaine d'Azor.

68. Et voilà que le camp des étrangers accourait dans la plaine, et lui dressait des embuscades dans les montagnes; mais lui-même accourut vis-à-vis.

69. Et *ceux qui étaient dans* les embuscades se levèrent de leurs lieux, et engagèrent un combat.

70. Et tous ceux qui étaient du côté de Jonathas s'enfuirent, et personne d'entre eux ne demeura, sinon Mathathias, fils d'Absolom, et Juda, fils de Calphi, prince de la milice de l'armée.

71. Et Jonathas déchira ses vêtements, et mit de la terre sur sa tête, et il pria.

72. Et Jonathas retourna vers eux au combat, et ils combattirent, et il les mit en fuite.

73. Et ceux de son parti qui fuyaient virent *cela*, et revinrent auprès de lui, et poursuivirent tous *les fuyards* avec lui jusqu'à Cadès, à leur camp, et ils vinrent jusque-là.

74. Et il tomba d'entre les étrangers en ce jour-là, trois mille hommes; et Jonathas retourna à Jérusalem.

CHAPITRE XII.

Jonathas renouvelle l'alliance avec les Romains et avec les Lacédémoniens. Il met en fuite l'armée de Démétrius. Il tourne ses armes contre les Arabes et les Syriens. Simon étend ses conquêtes jusqu'à Joppé. Jonathas est pris à Ptolémaïde par Tryphon.

1. Or Jonathas vit que le temps le favorisait, et il choisit des hommes, et les envoya à Rome, pour établir et renouveler amitié avec les Romains;

2. Et aux Spartiates, et en d'autres lieux il envoya des lettres avec la même formule;

3. Et *ses messagers* allèrent à Rome, et ils entrèrent dans le Sénat, disant : Jonathas, le grand prêtre, et la nation des Juifs, nous

---

65. * *Bethsura.* Au bas de la colline sur laquelle était bâtie Bethsur ou Bethsura, il y a l'abondante fontaine appelée aujourd'hui de S. Philippe, sur la route d'Hébron. Cette fontaine permettait aux Juifs de tenir indéfiniment Bethsura investie, sans avoir à souffrir de la soif, tandis que les assiégés ne devaient guère avoir d'eau sur la hauteur.

67. *L'eau de Génésar*, le lac de Génésareth. — *Ils se levèrent* (*vigilaverunt*), ou *ils arrivèrent avec diligence.* — * *La plaine d'Azor*, la plaine située à l'ouest du lac Mérom qui était dominé par la ville d'Azor, située sur une éminence.

72. *Ils combattirent* (*pugnaverunt*), ou bien, *ils firent de la résistance;* les Septante lisent : *Il leur fit tourner le dos, et ils fuirent.*

73. *Ils vinrent*, etc., ils n'allèrent pas plus loin.

1. * Jonathas dut envoyer cette ambassade à Rome vers 143 ou 142, peu après la prise de Carthage et de Corinthe.

2. * Numénius et Antipater, envoyés à Rome, vers. 16, passèrent à leur retour de Rome par Sparte.

ont envoyés, afin que nous renouvelions amitié et alliance comme par le passé.

4. Et les *Romains* leurs donnèrent des lettres pour leurs *gouverneurs* dans les *divers* lieux, afin qu'on les ramenât en paix dans la terre de Juda.

5. Or voici la copie des lettres que Jonathas écrivit aux Spartiates :

6. JONATHAS, grand prêtre, et les anciens de la nation, et les prêtres, et le reste du peuple des Juifs, aux Spartiates leurs frères, salut.

7. Déjà depuis longtemps des lettres ont été envoyées à Onias, le grand prêtre, par Arius, qui régnait chez vous, *pour dire* que vous êtes nos frères, comme le contient l'écrit mis sous *vos yeux*.

8. Et Onias accueillit avec honneur l'homme qui avait été envoyé, et il reçut les lettres dans lesquelles il était question d'alliance et d'amitié.

9. Pour nous, quoique nous n'eussions aucun besoin de ces choses, ayant pour consolation les saints livres qui sont en nos mains ;

10. Nous avons mieux aimé envoyer vers vous pour renouveler la fraternité et l'amitié, de peur que nous ne vous devenions étrangers ; car il s'est passé bien du temps depuis que vous avez envoyé vers nous.

11. Nous donc en tout temps sans interruption dans les jours solennels, et tous les autres auxquels il le faut, nous nous souvenons de vous dans les sacrifices que nous offrons et dans les observances, comme il est permis, et *comme* il convient de se souvenir de *ses* frères.

12. C'est pourquoi nous nous réjouissons de votre gloire.

13. Mais de nombreuses tribulations et de nombreux combats nous ont environnés, et ils ont combattu contre nous, les rois qui sont autour de nous.

14. Nous n'avons donc pas voulu vous être à charge ni à nos autres alliés et amis, dans ces combats.

15. Car nous avons eu du ciel du secours, et nous avons été

6, 20. *Salut* (*salutem*). Voy. x, 18.

7. * *Onias*. On distingue quatre grands prêtres de ce nom. Onias Ier, fils de Jaddus, qui était grand prêtre à l'époque d'Alexandre le Grand. Il fut contemporain de Ptolémée Ier Lagus et de Séleucus Ier Nicator ; il exerça ses fonctions de 323 à 300 avant J.-C. — Onias II, fils de Simon II, était pontife du temps de Séleucus IV Philopator (187-175). — Onias III était grand prêtre sous le règne d'Antiochus IV Epiphane (175-164) et il fut forcé d'abandonner le souverain sacerdoce à son frère Jason, II *Machabées*, III-V. — Son fils Onias IV éleva en Egypte le temple de Léontopolis. Les commentateurs ont vu dans l'Onias dont il est question ici, les uns le premier, d'autres le second et d'autres le troisième, mais il ne peut être question que d'Onias Ier, parce qu'il est le seul qui ait été contemporain d'Arius, roi de Sparte. Il y a eu deux rois de ce nom. Arius Ier régna de 309 à 265 avant notre ère. C'est celui dont parle la lettre de Jonathas. Arius II, petit-fils du Ier, mourut à l'âge de huit ans en 257.

11. *Dans les observances;* le grec porte, *dans nos prières*, ce qui a fait penser qu'on lisait primitivement dans la Vulgate *in obsecrationibus*, au lieu de *in observationibus*. D'autant que les Juifs priaient et offraient des sacrifices pour les princes leurs alliés, et pour ceux auxquels ils étaient soumis (VII, 33; *Baruch*, I, 10).

délivrés, nous, et nos ennemis ont été humiliés.

16. C'est pourquoi nous avons choisi Numénius, fils d'Anthiochus, et Antipate, fils de Jason, et nous les avons envoyés vers les Romains pour renouveler avec eux l'amitié et l'alliance ancienne.

17. C'est pourquoi nous leur avons ordonné de venir aussi vers vous, et de vous saluer; et de vous remettre nos lettres sur le renouvellement de notre fraternité.

18. Et maintenant vous ferez bien en nous répondant à ce sujet.

19. Or voici la copie des lettres qu'Arius avait envoyées à Onias :

20. Arius, roi des Spartiates, à Onias, grand prêtre, salut.

21. Il a été trouvé dans un écrit sur les Spartiates et les Juifs, qu'ils sont frères et qu'ils sont de la race d'Abraham.

22. Et maintenant que nous avons su ces choses, vous faites bien de nous écrire si vous jouissez de la paix.

23. Mais nous aussi nous vous avons écrit : Nos troupeaux et nos possessions sont à vous, et les vôtres à nous; c'est pourquoi nous avons ordonné que cela vous soit annoncé.

24. Cependant Jonathas apprit que les princes *de la milice* de Démétrius étaient revenus avec une armée beaucoup plus forte qu'auparavant pour combattre contre lui.

25. Il sortit donc de Jérusalem, et il alla à leur rencontre dans la région d'Amath; car il ne leur avait pas donné le temps d'entrer dans sa propre région.

26. Et il envoya des espions dans leur camp; et *ceux-ci*, étant revenus, rapportèrent que les ennemis avaient résolu de les surprendre pendant la nuit.

27. Or, lorsque le soleil fut couché, Jonathas commanda aux siens de veiller et d'être en armes toute la nuit, prêts au combat, et il mit des gardes autour du camp.

28. Et les ennemis apprirent que Jonathas était prêt au combat avec les siens; et ils craignirent, et ils redoutèrent en leur cœur, et ils allumèrent des feux dans leur camp, *et se retirèrent*.

29. Mais Jonathas, et ceux qui étaient avec lui, ne surent pas *leur retraite* jusqu'au matin, puisqu'ils voyaient des feux allumés.

30. Et Jonathas les suivit, mais il ne les atteignit pas; car ils avaient déjà traversé le fleuve Eleuthère.

---

16. * *Numénius* et *Antipater* nous sont inconnus; mais le Jason, dont celui-ci est fils, doit être celui qui avait été envoyé à Rome par Judas Machabée, VIII, 17.

22. *Vous faites bien.* Le mot de la Vulgate *benefacitis* semble avoir été mis pour *benefacietis* (*vous ferez bien*), plus conforme au contexte, et confirmé par la leçon du grec.

25. *La région d'Amath;* littér., *la région d'Amathite.* Plusieurs pensent qu'*Amath* est la même qu'*Emath* (en hébreu *Hamath*), ville située sur les frontières septentrionales de la Palestine.

28. * *Ils allumèrent des feux dans leur camp,* pour faire croire aux Juifs qu'ils étaient toujours là.

30. *Le fleuve Eleuthère.* Voy. XI, 7.

31. Et Jonathas alla de là vers les Arabes qui sont appelés Zabadéens, et il les frappa, et prit leurs dépouilles.

32. Et il continua, et vint à Damas; et il parcourait toute cette contrée.

33. Mais Simon sortit, et vint jusqu'à Ascalon et aux garnisons voisines, et il se dirigea vers Joppé et la prit

34. (Car il avait appris qu'on voulait livrer la forteresse à ceux du parti de Démétrius); et il y mit une garnison pour la garder.

35. Et Jonathas revint, et convoqua les anciens du peuple, et il songea avec eux à bâtir des garnisons dans la Judée,

36. Et à bâtir des murs à Jérusalem, et à élever une *muraille d'une* grande hauteur entre la citadelle et la cité, afin de séparer la citadelle de la cité, et qu'elle fût sans communication, et qu'on n'achetât ni ne vendît.

37. On s'assembla donc afin de bâtir la ville; et le mur qui était sur le torrent, du côté du lever du soleil, tomba, et *Jonathas* répara celui qui est appelé Caphététha.

38. Et Simon bâtit Adiada en Séphéla, et la fortifia, et il y mit des portes et des serrures.

39. Et comme Tryphon avait songé à régner sur l'Asie, et à prendre le diadème et à étendre la main sur le roi Antiochus,

40. Craignant que Jonathas ne le lui permît point, mais qu'il ne combattît contre lui, il cherchait à le prendre et à le faire mourir. Et se levant, il alla à Bethsan.

41. Mais Jonathas sortit au devant de lui avec quarante mille hommes choisis pour le combat et vint à Bethsan.

42. Et Tryphon vit que Jonathas était venu avec une armée nombreuse pour étendre la main sur lui; il craignit.

43. Et il le reçut avec honneur et le recommanda à tous ses amis, et lui donna des présents et commanda à ses armées de lui obéir comme à lui-même.

44. Et il dit à Jonathas : Pourquoi avez-vous tourmenté tout *ce* peuple, puisqu'il n'y a point de guerre entre nous?

45. Maintenant donc, renvoyez-les dans leurs maisons; mais choisissez-vous un petit nombre d'hommes qui soient avec vous, et venez avec moi à Ptolémaïde, et je vous la livrerai, ainsi que le reste des garnisons et tous ceux qui ont la conduite des affaires,

---

31. *Zabadéens.* On ne connaît pas d'Arabes de ce nom; c'est pourquoi la plupart des commentateurs lisent avec l'historien Josèphe *Nabathéens*, en supposant que les *Nabathéens* ou *Nabuthéens* (voy. plus haut, v, 25), qui étaient amis des Juifs, étaient devenus leurs ennemis en se déclarant pour Démétrius.

33. * *Ascalon.* Voir plus haut, x, 86.

37. *Le torrent* de Cédron, à l'orient de Jérusalem. — * *Caphététha* était vraisemblablement le nom de la partie du mur de Jérusalem qui était tombée dans le Cédron, parce que les fondements étaient trop faibles.

38. *Adiada*, ville à l'occident de Jérusalem. — *Séphéla*, plaine au couchant des montagnes de Juda. — * Sur la Séphéla, voir la note sur *Juges*, xv, 5.

39. * Sur *l'Asie*, voir plus haut, VIII, 6. — Sur l'usurpation de *Tryphon*, voir XI, 39.

40, 41. *Bethsan.* Voy. v, 52.

44. *Ce;* pronom qui se lit dans le grec, et que le contexte réclame.

45. * *A Ptolémaïde.* Voir plus haut, v, 15.

et je m'en retournerai; car c'est à cause de cela que je suis venu.

46. *Jonathas* le crut, et il fit comme il avait dit; et il renvoya l'armée, et ils s'en allèrent dans la terre de Juda.

47. Mais il retint avec lui trois mille hommes, dont il renvoya deux mille en Galilée; mais mille vinrent avec lui.

48. Mais dès que Jonathas fut entré à Ptolémaïde, les Ptolémaïdiens fermèrent les portes de la cité, et ils le prirent, et tous ceux qui étaient entrés avec lui, ils les tuèrent par le glaive.

49. Et Tryphon envoya une armée et des cavaliers en Galilée et dans la grande plaine, afin de perdre tous les compagnons de Jonathas.

50. Mais ceux-ci, lorsqu'ils eurent appris que Jonathas avait été pris, et qu'il avait péri, ainsi que tous ceux qui étaient avec lui s'exhortèrent les uns les autres, et sortirent préparés au combat.

51. Mais ceux qui les avaient poursuivis, voyant qu'il s'agissait pour eux de *sauver* leur vie à *tout prix*, s'en retournèrent.

52. Ainsi ils vinrent tous en paix dans la terre de Judée. Et ils pleurèrent beaucoup Jonathas et ceux qui étaient avec lui; et Israël pleura d'un grand pleur.

53. Et toutes les nations qui étaient autour d'eux cherchèrent à les détruire; car elles dirent :

54. Ils n'ont pas de chef et d'aide; maintenant donc attaquons-les, et effaçons leur mémoire parmi les hommes.

CHAPITRE XIII.

Simon succède à Jonathas. Il s'oppose aux entreprises de Tryphon. Mort de Jonathas. Simon bâtit un sépulcre pour son père et ses frères. Tryphon tue le jeune Antiochus, et règne à sa place. Simon recherche l'amitié de Démétrius Nicanor, et obtient l'affranchissement de son pays. Il assiège et prend Gaza. La citadelle de Jérusalem lui est rendue. Il met Jean Hyrcan son fils à la tête de l'armée.

1. Or Simon apprit que Tryphon avait assemblé une armée considérable, afin de venir dans la terre de Juda et de la ravager.

2. Et voyant que le peuple était dans la frayeur et la crainte, il monta à Jérusalem, et assembla le peuple;

3. Et l'exhortant, il dit : Vous, vous savez combien moi et mes frères, et la maison de mon père, nous avons livré de combats pour les lois et pour les saints *lieux*, et quelles angoisses nous avons éprouvées;

4. A cause de cela tous mes frères ont péri pour Israël, et moi j'ai été laissé seul.

5. Et maintenant qu'il ne m'arrive pas d'épargner mon âme en tout ce temps de tribulation; car je ne suis pas meilleur que mes frères.

6. C'est pourquoi je vengerai

---

49. *La grande plaine.* Voy. v, 52.

50. *Lorsqu'ils eurent appris*, etc. On crut d'abord que Tryphon avait fait mourir Jonathas; mais on sut le contraire dans la suite (XIII, 12, 15).

51. *Qu'il s'agissait*, etc.; c'est-à-dire, qu'ils feraient payer leur vie bien cher, littér., *que pour l'âme* ou *la vie, à eux est* la chose.

3. *Les saints lieux*, c'est-à-dire le temple.

5. *Mon âme*, ma personne ou ma vie.

mon peuple et les saints lieux, nos enfants aussi, et nos femmes, parce que toutes les nations se sont assemblées pour nous briser par inimitié.

7. Or l'esprit du peuple fut enflammé dès qu'il entendit ces paroles;

8. Et tous répondirent à haute voix, disant : Vous êtes notre chef à la place de Judas et de Jonathas, votre frère;

9. Combattez notre combat, et tout ce que vous direz, nous le ferons.

10. Alors, assemblant tous les hommes de guerre, il se hâta d'achever tous les murs de Jérusalem, et il la fortifia tout autour.

11. Et il envoya Jonathas, fils d'Absalom, et avec lui une nouvelle armée, à Joppé; et ayant chassé ceux qui étaient dedans, il y demeura lui-même.

12. Et Tryphon sortit de Ptolémaïde avec une armée nombreuse, afin de venir dans la terre de Juda, et Jonathas *qu'il tenait* en prison *était* avec lui.

13. Mais Simon campa près d'Addus, vis-à-vis de la plaine.

14. Et dès que Tryphon sut que Simon s'était mis à la place de son frère Jonathas et qu'il devait engager un combat avec lui, il lui envoya des messagers,

15. Disant : Nous avons retenu votre frère Jonathas pour ce qu'il devait au roi à cause des affaires qu'il a administrées.

16. Et maintenant envoyez cent talents d'argent et ses deux fils pour otages, afin que mis en liberté, il ne quitte pas notre parti; et nous vous le renverrons.

17. Mais Simon connut que c'était par tromperie qu'il lui parlait *ainsi;* il commanda cependant que l'argent *lui* fût livré ainsi que les enfants, pour ne pas s'attirer une grande inimitié de la part du peuple d'Israël, qui aurait dit :

18. Parce qu'il ne lui a pas envoyé l'argent et les enfants, c'est pour cela que Jonathas a péri.

19. Il envoya donc les enfants et cent talents; et *Tryphon* mentit, et ne renvoya pas Jonathas.

20. Et après cela Tryphon vint dans la contrée pour la ravager; et ils tournèrent par la voie qui mène à Ador; mais Simon et son armée se portaient dans tous les lieux où ils allaient.

21. Mais ceux qui étaient dans la citadelle envoyèrent des messagers à Tryphon, afin qu'il se hâtât de venir par le désert, et qu'il leur envoyât des vivres.

22. Et Tryphon prépara toute sa cavalerie afin de venir durant cette nuit-là même; mais il y avait

---

12. * *A Ptolémaïde.* Voir plus haut, v, 15.

13. *Addus* paraît être la même ville qu'Adiada (XII, 38). — *La plaine* de Séphéla (XII, 38). — * Addus devait être dans le voisinage de Lydda.

16. *Cent talents d'argent.* Voy. XI, 28.

18. *Lui*, c'est-à-dire à Tryphon.

20. *Ador*, probablement la ville appelée *Adora* dans l'historien Josèphe, *Aduram* dans II *Paralip.*, XI, 9. — * Ador était à l'ouest de l'Hébron.

21. * *Ceux* (la garnison syrienne) *qui étaient dans la citadelle* d'Acra, à Jérusalem. — *Par le désert* de Juda, à l'ouest de la mer Morte.

22. * *Il ne vint pas en Galaad.* Le texte grec dit au contraire, ce qui est plus facile à comprendre, qu'il *vint en Galaad.* La neige qui tomba inopinément, ce qui n'est

beaucoup de neige et il ne vint pas en Galaad.

23. Et lorsqu'il fut près de Bascaman, il tua là Jonathas et ses fils.

24. Et il s'en retourna et s'en alla en son pays.

25. Alors Simon envoya et reçut les ossements de Jonathas, son frère, et les ensevelit à Modin, cité de ses pères.

26. Et tout Israël le pleura d'un grand pleur, et il fut en deuil durant bien des jours.

27. Et Simon bâtit sur le sépulcre de son père et de ses frères un édifice qu'on voyait de loin, en pierres polies derrière et devant.

28. Et il dressa sept pyramides l'une vis-à-vis de l'autre, pour son père et sa mère, et pour ses quatre frères.

29. Et il posa tout autour de grandes colonnes, et sur les colonnes des armes, en souvenir éternel; et auprès des armes, des navires sculptés, pour être vus de tous ceux qui naviguent sur la mer.

30. C'est là le sépulcre qu'il fit à Modin, *et qu'on y voit* jusqu'à ce jour.

31. Or, lorsque Tryphon était en voyage avec Antiochus le jeune roi, il le tua par ruse.

32. Et il régna en sa place, et il mit sur sa tête le diadème d'Asie, et il fit un grand mal dans le pays.

33. Et Simon répara les garnisons de la Judée, les fortifiant de hautes tours, et de grands murs, et de portes, et de serrures; et il mit des vivres dans les forteresses.

34. Ensuite Simon choisit des hommes et les envoya vers le roi Démétrius, afin qu'il accomplît l'affranchissement de la contrée; car tous les actes de Tryphon avaient été accompagnés de brigandage.

35. Et le roi Démétrius lui répondit sur ces paroles, et lui écrivit un lettre ainsi conçue :

36. Le roi Démétrius à Simon, le grand prêtre et ami des rois, et aux anciens et à la nation des Juifs, salut :

37. Nous avons reçu la couronne d'or et le bahem que vous nous avez envoyés, et nous sommes prêts à faire avec vous une paix durable, et à écrire aux intendants royaux de vous remettre ce que nous avons accordé.

---

pas très rare à Jérusalem et sur les hauteurs, en janvier et février, quoiqu'elle ne dure pas longtemps, empêcha Tryphon d'aller ravitailler la garnison de Jérusalem et lui fit rebrousser chemin du côté du pays de Galaad.

23. * *Bascaman*, localité inconnue, dans le pays de Galaad.

25. * *A Modin*. Voir plus haut, II, 1.

28. Simon dressa sans doute la septième pyramide pour lui-même.

29. *Il posa*, etc. Simon était alors gouverneur de toutes les côtes maritimes, depuis Tyr jusqu'aux frontières de l'Egypte. (Compar. XI, 59).

31. * *Tryphon... tua Antiochus par ruse*. Tite-Live rapporte qu'il fit tuer cet enfant de dix ans par les médecins, sous prétexte de lui faire une opération chirurgicale (142).

32. * *D'Asie*. Voir plus haut, VIII, 6.

36. *Salut* (*salutem*). Voy. X, 18.

37. *Le bahem ;* ce mot de la Vulgate qui peut être l'accusatif de *bahis* ou *bahes* est inconnu d'ailleurs. Le grec lit *baïnen*, que l'on entend assez généralement d'une

38. Car tout ce que nous avons ordonné subsiste pour vous. Que les forteresses que vous avez édifiées soient à vous.

39. Nous vous remettons aussi les fautes d'ignorance et les manquements *commis* jusqu'à ce jour, et la couronne que vous deviez; et s'il y avait quelque autre chose d'imposé comme tribut à Jérusalem, que désormais il ne le soit plus.

40. Et si quelques-uns d'entre vous sont aptes à être enrôlés avec les nôtres, qu'ils soient enrôlés, et qu'entre nous soit la paix.

41. En l'année cent soixante-dixième, le joug des nations fut ôté d'Israël.

42. Et le peuple d'Israël commença à écrire sur les tables et les registres publics, dans la première année, sous Simon, le grand prêtre, grand chef et prince des Juifs.

43. En ces jours-là, Simon campa près de Gaza et l'environna de *son* camp, et il fit des machines, *les* approcha de la cité, et il attaqua une tour, et l'emporta.

44. Et ceux qui étaient dans une des machines avaient fait irruption dans la cité, et il s'éleva un grand tumulte dans la cité.

45. Et ceux qui étaient dans la cité montèrent avec les femmes et les enfants sur le mur, leurs vêtements déchirés, et ils crièrent d'une voix forte, demandant à Simon qu'on leur donnât la main droite,

46. Et ils dirent : Ne nous rendez point selon notre malice, mais selon vos miséricordes.

47. Et Simon, fléchi, ne les fit pas périr; cependant il les chassa de la cité, et purifia les édifices dans lesquels il y avait eu des idoles, puis il entra dans *Gaza*, bénissant le Seigneur par des hymnes.

48. Et toute impureté en ayant été bannie, il y établit des hommes qui devaient observer la loi; et il la fortifia, et il y fit son habitation.

49. Mais à ceux qui étaient dans la citadelle de Jérusalem, il était défendu d'en sortir, et d'entrer dans le pays, et d'acheter et de vendre; et ils furent dans une grande disette, et beaucoup d'entre eux périrent par la faim,

50. Et ils crièrent vers Simon afin de recevoir la main droite, et il *la leur* donna, et il les chassa de là, et il purifia la citadelle des souillures;

51. Et *les Juifs* y entrèrent le vingt-troisième jour du second mois, en l'année cent soixante

---

palme ou d'une *branche de palmier*. Compar. II *Machab.*, XIV. On suppose que cette palme ou cette branche de palmier était d'or comme la couronne.

41. *L'année cent soixante-dixième* du règne des Grecs, la cent quarante et unième avant Jésus-Christ.

43. *Gaza*, ville des Philistins.

45, 50. Sur *donner la main droite*, voy. XI, 50.

47. *Gaza*, nommée au vers. 43, et représentée ici par le pronom *elle* (*eam*).

51. *Du second mois.* Voy. IX, 54. — *L'année cent soixante et onzième* du règne des Grecs, et la cent trente-neuvième avant Jésus-Christ.

et onzième, au milieu des louanges et des branches de palmier, et des lyres, et des cymbales, et des nables, et des hymnes et des cantiques, parce qu'un grand ennemi avait été exterminé d'Israël.

52. Et il décida que tous les ans ces jours seraient célébrés avec allégresse.

53. Et il fortifia la montagne du temple qui était près de la citadelle, et il y habita, lui et ceux qui étaient avec lui.

54. Or Simon vit que Jean son fils était un homme de guerre vaillant, et il l'établit chef de toutes les armées; et *Jean* habita à Gazara.

CHAPITRE XIV.

Guerre de Démétrius contre les Parthes; il est fait prisonnier. Bonheur du gouvernement de Simon. Les Romains et les Spartiates renouvellent alliance avec lui. Les Juifs lui confirment par un acte solennel la souveraine autorité.

1. En l'année cent soixante et douzième, le roi Démétrius assembla son armée, et s'en alla en Médie pour se procurer des secours, afin de combattre Tryphon.

2. Et Arsacès, roi de Perse et de Médie, apprit que Démétrius était entré sur ses confins, et il envoya un de ses princes de *la milice* afin de le prendre vivant et de le lui amener.

3. Et il s'en alla et battit l'armée de Démétrius; et il le prit, et il le conduisit à Arsace qui le mit en prison.

4. Et toute la terre de Juda fut en repos durant tous les jours de Simon, et il rechercha le bonheur pour sa nation; et sa puissance plut aux Juifs ainsi que sa gloire, durant tous *ses* jours.

5. Et outre toutes ses *autres* actions glorieuses, il prit Joppé pour port, et il *en* fit une entrée dans les îles de la mer.

6. Il étendit les confins de sa nation, et il se rendit maître de toute la contrée.

7. Et il assembla un grand nombre de prisonniers, et s'empara de Gazara, de Bethsura et de la citadelle, et il en bannit les souillures, et il n'y avait personne qui lui résistât.

8. Alors chacun cultivait sa terre en paix; et la terre de Juda donnait ses fruits et les arbres des champs leur fruit.

---

54. *Gazara.* Voy. XIV, 34. — * *Jean*, surnommé Hyrcan. Voir plus loin, XVI, 1.

1, 27. *L'année cent soixante-douzième* du règne des Grecs, et la cent trente-neuvième avant Jésus-Christ. — * *Démétrius* II Nicator. Voir plus haut, X, 67. Il *s'en alla en Médie* pour en tirer des troupes *afin de combattre* son compétiteur Tryphon.

2. *Arsacès;* nom commun aux rois de Perse; il s'agit ici de Mithridate I[er]. — * Mithridate I[er] était le sixième roi des Parthes portant le nom d'Arsacès. La *Perse* et la *Médie* désignent le royaume parthe, parce qu'elles en étaient les deux provinces principales. Mithridate I[er] possédait tous les pays à l'est de l'Euphrate jusqu'à l'Inde.

3. * Mithridate I[er] donna plus tard sa fille Rodogune en mariage à Démétrius II et lui rendit enfin la liberté. Voir plus haut, X, 67.

4. * *Toute la terre de Juda fut en repos.* La captivité de Démétrius II a été racontée pour expliquer comment la Judée est laissée en repos.

5. *Les îles de la mer.* Les Hébreux appelaient ainsi même tous les pays maritimes et qui n'étaient pas du continent de la Palestine.

7. *Gazara.* Voy. vers. 34. — *Les souillures* les idoles. — * *Bethsura.* Voir IV, 61.

9. Les vieillards étaient tous assis sur les places publiques, et ils s'entretenaient des biens de la terre, et les jeunes gens se revêtaient de gloire et d'habits de guerre.

10. Et il fournissait des aliments aux cités, et il les disposait de manière qu'elles fussent des places d'armes, à ce point que le nom de sa gloire a été célébré aux extrémités de la terre.

11. Il établit la paix sur la terre, et Israël se réjouit d'une grande joie.

12. Et chacun était assis sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y avait *personne* qui les épouvantât.

13. Et il ne se trouva plus sur la terre d'*ennemi* pour les attaquer; les rois furent abattus en ces jours-là.

14. Et il soutint tous les humbles de son peuple, et il rechercha la loi, et il extermina tout *homme* inique et méchant.

15. Les saints lieux, il les glorifia, et il multiplia les vases des saints lieux.

16. Or on apprit à Rome et jusque chez les Spartiates que Jonathas était mort, et *tous* en furent très contristés.

17. Mais dès qu'ils surent que Simon, son frère, avait été fait grand prêtre en sa place, et qu'il était maître de toute la contrée et de toutes ses cités,

18. Ils lui écrivirent sur des tables d'airain pour renouveler l'amitié et l'alliance qu'ils avaient faite avec Judas et avec Jonathas ses frères.

19. Et *les lettres* furent lues devant l'assemblée de Jérusalem. Et voici la copie des lettres que les Spartiates envoyèrent :

20. Les princes des SPARTIATES et les cités, à Simon, grand prêtre, et aux anciens, et aux prêtres, et au reste du peuple des Juifs, *leurs* frères, salut :

21. Les messagers qui ont été envoyés à notre peuple nous ont informés de votre gloire, de vos honneurs et de votre joie; et nous nous sommes réjouis à leur arrivée.

22. Et nous avons écrit en ces termes ce qui avait été dit dans les assemblées du peuple : Numénius, fils d'Antiochus, et Antipater, fils de Jason, messagers des Juifs, sont venus vers nous, renouvelant avec nous l'amitié ancienne.

23. Et il a plu au peuple de les recevoir honorablement et de déposer une copie de leurs paroles dans les registres particuliers du peuple, afin qu'elle soit en souvenir parmi le peuple des Spartiates. Mais nous en avons écrit une copie pour Simon le grand prêtre.

24. Or, après cela, Simon envoya Numénius à Rome, portant un grand bouclier d'or, du poids

---

9. *Des biens de la terre* (*de bonis terræ*), probablement, de ce qui concernait le bien de la nation. — *De gloire,* c'est-à-dire de vêtements magnifiques. — *D'habits de guerre* pris sur les ennemis.

22. * *Numénius, Antipater.* Voir plus haut, XII, 16.

24. *Mille mines.* Voy. *Ezech.*, XLV, 12. — *Romain;* ce mot ne se trouve ni dans le texte grec ni dans la version syriaque. Les interprètes conviennent d'ailleurs qu'il s'agit ici du peuple juif, puisque dans les vers. suivants, ce sont les Juifs mêmes qui

de mille mines, afin de confirmer l'alliance avec eux. Or, lorsque le peuple romain eut entendu

25. Ces paroles, ils dirent : Quelles actions de grâce rendrons-nous à Simon et à ses fils?

26. Car il a rétabli lui-même ses frères et il a attaqué vivement les ennemis d'Israël, *et les a chassés* du milieu d'eux, et ils lui assurèrent la liberté, et ils écrivirent *cela* sur des tables d'airain, et *le* mirent parmi les inscriptions sur la montagne de Sion.

27. Et voici la copie de l'écrit : Au dix-huitième jour du mois d'Elul, en l'année cent soixante et douzième, en la troisième année de Simon, grand prêtre, à Asaramel,

28. Dans la grande assemblée des prêtres et du peuple, et des princes de la nation, et des anciens de la contrée, voici ce qui a été notifié : Fréquemment des combats ont été livrés dans notre contrée;

29. Mais Simon, fils de Mathathias, des fils de Jarib, et ses frères se sont livrés au péril, et ont résisté aux ennemis de leur nation, afin que leurs saints lieux fussent maintenus ainsi que *leur* loi; et ils ont glorifié leur nation d'une grande gloire.

30. Et Jonathas assembla sa nation, et devint leur grand prêtre, et il a été réuni à son peuple.

31. Et leurs ennemis ont voulu les fouler aux pieds, et ravager leur contrée, et étendre la main sur leurs saints lieux.

32. Alors Simon a résisté et combattu pour sa nation, et il a donné beaucoup d'argent, et il a armé les hommes vaillants de sa nation; et il leur a donné une solde;

33. Et il a fortifié les cités de Judée et Bethsura, qui était sur les confins de Judée, où étaient les armes des ennemis auparavant, et il y a mis une garnison de soldats juifs.

34. Et il a fortifié Joppé, qui était près de la mer, et Gazara, qui est sur les confins d'Azot, où les ennemis habitaient aupara-

---

parlent, et que la réponse du peuple romain se trouve plus bas, XV, 16. — * On avait coutume d'envoyer ainsi à Rome des objets précieux pour le renouvellement des alliances ou pour obtenir quelque faveur. Antiochus Epiphane avait envoyé des vases d'or de 500 livres, pour renouveler son alliance avec le peuple romain; Démétrius Ier et Tryphon, pour se faire reconnaître comme rois, envoyèrent, le premier une couronne d'or de vingt-cinq livres et le second une statue d'or de la Victoire, du même poids.

27. *Elul*, sixième mois de l'année sacrée, et douzième de l'année civile. Il commençait à la nouvelle lune d'août, selon les rabbins; mais c'était plus probablement à celle de septembre. — *La troisième année* du pontificat de Simon. — *Asaramel;* le grec porte *Saramel*, qui paraît être le nom du lieu où se tint l'assemblée mentionnée au verset suivant. — * La situation d'Asaramel est inconnue.

28. *Fréquemment*. Le mot *quoniam*, qui précède dans la Vulgate, est un pur hébraïsme; il n'a pour but ici que d'introduire le discours direct; il répond aux mots *à savoir*, *c'est-à-dire*.

29. *Jarib*, nommé *Joarib*, II, 1.

30. *Il a été réuni*, etc., c'est-à-dire il est mort.

34. *Gazara*, la même que *Gazer*, selon Eusèbe et saint Jérôme; mais comme ces Pères mettent *Gazer* dans la tribu d'Ephraïm à trois milles de Nicopolis, la *Gazara* dont ils parlent ne saurait être celle-ci, qui était située sur les confins d'Azot, et par

vant, et il y a établi des Juifs; et tout ce qui était propre à leur défense, il l'a mis dans ces villes.

35. Et le peuple a vu la conduite de Simon, et la gloire qu'il songeait à procurer à sa nation, et ils l'ont établi leur chef et prince des prêtres, parce que c'est lui qui avait fait toutes ces choses, et à cause de sa justice, et de la fidélité qu'il avait conservée pour sa nation, et *parce qu'*il chercha par toutes sortes de moyens à exalter son peuple.

36. Et durant ses jours *tout* a prospéré en ses mains, en sorte qu'ont été chassées du pays des Juifs les nations, et ceux qui étaient dans la cité de David à Jérusalem, dans la citadelle, d'où ils sortaient et souillaient tout ce qui est autour des saints *lieux* et faisaient une grande plaie à la pureté *de ces lieux.*

37. Et il y a établi des Juifs pour la défense de la contrée et de la cité, et il a relevé les murs de Jérusalem.

38. Et le roi Démétrius lui a confirmé le souverain sacerdoce.

39. Outre cela, il l'a fait son ami, et il l'a glorifié d'une grande gloire;

40. Car il a appris que les Juifs furent appelés par les Romains amis, et alliés, et frères, et que *ceux-ci* reçurent les messagers de Simon avec honneur.

41. Et que les Juifs et leurs prêtres consentirent qu'il fût leur chef et leur grand prêtre pour toujours, jusqu'à ce qu'il s'élevât un prophète fidèle;

42. Et qu'il fût pour eux un chef, qu'il eût soin des saints *lieux,* et qu'il établît des intendants sur leurs ouvrages et sur la contrée, et sur les armes et sur les garnisons;

43. Et qu'il eût soin des saints *lieux,* et qu'il fût écouté de tous, et que tous les actes publics fussent écrits en son nom dans la contrée; et qu'il fût revêtu de pourpre et d'or;

44. Et qu'il ne fût permis à personne du peuple, ni des prêtres, de rendre vaine quelqu'une de ces choses, ni de contredire ce qui serait dit par lui, ni de convoquer d'assemblée dans la contrée sans lui, ni de se revêtir de pourpre et de porter une agrafe d'or;

45. Mais que celui qui agirait contrairement à ces choses ou en rendrait quelqu'une vaine, serait coupable.

46. Et il plut à tout le peuple d'établir Simon *chef*, et d'agir selon ces paroles.

47. Et Simon accepta, et il lui

---

conséquent assez éloignée des frontières d'Ephraïm. — * *Joppé*, Jaffa, port de mer sur la Méditerranée. — *Azot.* Voir plus haut, v, 68.

35. Dans le grec comme dans la Vulgate, les mots *justice* et *fidélité* sont à l'accusatif comme complément de *avait fait;* construction qu'on ne saurait conserver dans notre langue.

36. *Et faisaient*, etc., en troublant le culte qu'on y rendait au vrai Dieu.

43. *Qu'il fut revêtu,* etc. Voy. x, 20.

44. *Une agrafe d'or.* Voy. x, 89.

47. *D'être à la tête de tous* (*præesset omnibus*) ou *d'avoir le commandement de toutes choses;* le texte est amphibologique dans la Vulgate.

plut de remplir les fonctions de grand prêtre, et d'être le chef et le prince de la nation des Juifs et des prêtres, et d'être à la tête de tous.

48. Et on ordonna d'écrire *cette déclaration* sur des tables d'airain, et de les placer dans les galeries du temple, en un lieu bien connu;

49. Mais d'en déposer une copie dans le trésor, afin qu'elle servît à Simon et à ses fils.

CHAPITRE XV.

Offres avantageuses d'Antiochus Sidètes à Simon. Tryphon, abandonné de ses troupes, est assiégé dans Dora. Les Romains écrivent en faveur des Juifs aux rois et aux peuples leurs voisins. Antiochus se brouille avec Simon. Tryphon se sauve de Dora. Antiochus le poursuit, après avoir donné ordre à Cendébée de marcher contre les Juifs avec une puissante armée.

1. Or le roi Antiochus, fils de Démétrius, envoya des lettres des îles de la mer à Simon, prêtre et prince de la nation des Juifs, et à toute la nation.

2. Et elles contenaient ce qui suit: LE ROI Antiochus à Simon, grand prêtre, et à la nation des Juifs, salut.

3. A la vérité, des *hommes* pernicieux se sont rendus maîtres du royaume de nos pères; mais je veux le recouvrer et le rétablir comme il était auparavant; et j'ai formé une armée choisie, et j'ai construit des vaisseaux de guerre.

4. Je veux avancer par la contrée, afin de me venger de ceux qui ont corrompu notre contrée, et qui ont désolé beaucoup de cités dans mon royaume.

5. Maintenant donc je vous remets tous les tributs que vous ont précédemment remis tous les rois, et les autres charges quelconques qu'ils vous ont remises;

---

48. * *En un lieu bien connu.* Voir XI, 37.

1. *Antiochus*, surnommé plus tard *Sidètes*, était dans l'île de Rhodes, lorsqu'il apprit la captivité de son frère Démétrius, et ce fut de là qu'il écrivit à Simon, — * *Le roi Antiochus* VII Sidètes, ainsi surnommé de la ville de Sida, en Pamphylie, où il avait été élevé, *fils de Démétrius* Ier et frère de Démétrius II, fut roi de Syrie pendant les dix ans que dura la captivité de son frère chez les Parthes, plus haut, X, 67. Il continua la guerre contre Tryphon, le battit et l'assiégea à Dora, sur le bord de la mer, en Phénicie. Tryphon réussit à s'échapper et à se sauver à Ptolémaïde, puis à Orthosiade et enfin à Apamée, place forte sur l'Oronte. Antiochus VII l'y poursuivit et c'est là que Tryphon perdit la vie, plus haut, XI, 39. Antiochus VII se trouva ainsi seul maître de la Syrie. Pendant le siège de Dora, Simon, qui en avait reçu beaucoup de privilèges, lui avait offert des secours, mais le Séleucide, n'étant plus bien disposé en sa faveur, les avait refusés avec hauteur et avait réclamé à Simon plusieurs villes et même la citadelle de Jérusalem, ce qui fut naturellement refusé. Antiochus VII envoya alors, pendant qu'il poursuivait Tryphon, son général Cendébée contre la Judée. Celui-ci fut battu par les fils de Simon. Le roi lui-même fit plus tard en personne une campagne contre Jean Hyrcan, fils et successeur de Simon. Jérusalem soutint un long siège, qui se termina par une paix assez onéreuse pour les Juifs en 133. En 129, le belliqueux Sidètes entreprit une guerre contre les Parthes. Il y perdit la vie, on ne sait au juste en quelle année (128, 127 ou 126).

2, 16. *Salut* (*salutem*). Voy. X, 18.

3. *A la vérité*, dans la Vulgate, est précédé de *quoniam*. Voy. sur ce mot, XIV, 28. — *Des hommes*, etc.; ces usurpateurs étaient Alexandre Balas, Antiochus Théus, son fils, et particulièrement Tryphon.

6. Et je vous permets de faire battre la monnaie à votre propre coin dans votre contrée.

7. Mais *je veux* que Jérusalem soit sainte et libre; et que toutes les armes qui ont été fabriquées, et que les garnisons que vous avez établies, que vous occupez, vous restent.

8. Et toute dette, et tout ce qui doit être au roi, depuis ce moment et en tous temps vous sont remis.

9. Mais quand nous aurons conquis notre royaume, nous vous glorifierons, *vous* et votre nation, et le temple, d'une grande gloire, en sorte que votre gloire soit manifestée dans toute la terre.

10. En l'année cent soixante et quatorzième, Antiochus partit pour le pays de ses pères, et toutes les armées vinrent à lui, en sorte que peu d'hommes demeurèrent avec Tryphon.

11. Et le roi Antiochus le poursuivit, et Tryphon vint à Dora, fuyant le long de la mer;

12. Car il savait bien que les maux s'amoncelaient sur lui, et que l'armée l'avait abandonné.

13. Et Antiochus s'approcha de Dora avec cent vingt mille hommes de guerre *de pied*, et huit mille cavaliers.

14. Et il investit la cité, et les navires qui étaient sur la mer s'approchèrent; et on pressa la cité par terre et par mer, et on ne laissait personne entrer ou sortir.

15. Cependant Numénius et ceux qui étaient avec lui vinrent de la ville de Rome portant des lettres écrites aux rois et aux contrées, et dans lesquelles était contenu ceci :

16. LUCIUS, consul des Romains, au roi Ptolémée, salut.

17. Les messagers des Juifs nos amis sont venus vers nous, pour renouveler l'amitié et l'alliance anciennes, envoyés par Simon,

---

6. * C'est donc de Simon Machabée que datent les plus anciens sicles hébreux, nom des monnaies hébraïques. Voir note 25 à la fin du volume.

9. * Antiochus VII traite ainsi Simon et les Juifs, parce qu'il a besoin de se ménager des amis et des secours contre Tryphon. Celui-ci, après la captivité de Démétrius II, laquelle était si favorable à son ambition, continuait à combattre contre les généraux du roi prisonnier, contre Dionysios en Mésopotamie, Sarpédon et Palamède en Syrie, et Æschion à Séleucie sur mer. Cette ville était en la possession de la reine Cléopâtre, successivement femme d'Alexandre Balas et de Démétrius II (plus haut, x, 57). La crainte qu'inspirait Tryphon était si grande qu'Antiochus VII n'eut pas d'abord le succès qu'il avait espéré en quittant l'île de Rhodes : aucune ville ne voulut le recevoir et il était réduit à vivre errant et fugitif, lorsque Cléopâtre, craignant que le parti de Tryphon ne l'emportât à Séleucie, se résolut, pour conserver son titre de reine, à offrir au frère de son mari de l'épouser et assit ainsi sa fortune. Tryphon fut alors abandonné et le nouveau roi put en triompher.

11, 13, 25. *Dora*, ville maritime de la Palestine, au midi du mont Carmel. — *Le long de la mer*, littér., *par la maritime* (*per maritimam*), sous-entendu, *rive* (*ripa*) ou *côte* (*ora*).

15. *Numénius* avait été envoyé à Rome par Simon, pour renouveler l'alliance avec les Romains (XIV, 24).

16. *Lucius* Calpurnius Pison, selon plusieurs interprètes. — * Lucius Calpurnius Pison fut consul avec M. Popillius Lœnas, l'an de Rome 615, c'est-à-dire l'an 139 avant J.-C. Le second consul, Lœnas, n'est pas nommé dans cette lettre, parce qu'il était alors en Espagne. — *Au roi Ptolémée* VII Physcon, qui, après la mort de son frère Ptolémée VI Philométor (plus haut, XI, 18), régna encore 29 ans.

prince des prêtres, et par le peuple des Juifs.

18. Ils ont aussi apporté un bouclier d'or de mille mines.

19. C'est pourquoi il nous a plu d'écrire aux rois et aux contrées de ne leur point faire de mal, et de ne point les attaquer, *ni eux*, ni leurs cités, ni leurs contrées, et de ne point prêter secours à ceux qui combattent contre eux.

20. Or il nous a semblé bon de recevoir d'eux le bouclier.

21. Si donc quelques *hommes* pernicieux se sont enfuis de leur contrée vers vous, livrez-les à Simon, le prince des prêtres, afin qu'il les punisse selon leur loi.

22. Ces mêmes choses furent écrites au roi Démétrius, et à Attale, et à Ariarathès, et à Arsacès,

23. Et à toutes les contrées : et à Lampsaque, et aux Spartiates, et à Délos, et à Myndos, et à Sicyone, et en Carie, et à Samos, et en Pamphylie, et en Lycie, et à Halicarnasse, et à Coo, et à Side, et à Aradon, et à Rhodes, et à Phasélis, et à Gortyne, et à Gnide, et à Chypre, et à Cyrène.

24. Ils en envoyèrent aussi une copie à Simon, le prince des prêtres, et au peuple des Juifs.

25. Mais le roi Antiochus mit le siège devant Dora une seconde fois, la serrant toujours de plus près, et faisant des machines; et il enferma Tryphon, afin qu'il ne sortît pas.

26. Alors Simon lui envoya un secours de deux mille hommes choisis, et de l'argent et de l'or et beaucoup de vases *précieux*.

27. Mais il ne voulut point les recevoir, et il rompit toute l'alliance qu'il avait faite avec lui auparavant, et il s'éloigna entièrement de lui.

28. Et il lui envoya Athénobius, l'un de ses amis, pour traiter

---

18. *Mille mines*. Voy. *Ezéch.*, XLV, 12.

22. *Ces mêmes*, etc. Cette lettre fut adressée à Démétrius, dont les Romains ignoraient la captivité chez les Parthes, et qui la lui écrivirent, parce qu'ils n'avaient reconnu ni Tryphon, ni Antiochus Sidètes. — *Attale* II surnommé *Philadelphe*. — *Ariarathès* VI surnommé *Philopator*. — *Arsacès* ou Mithridate I[er]. Compar. XIV, 2. — * Ariarathès VI (ou plutôt V) Philopator régna en Cappadoce de 162 à 130 avant notre ère. — Attale II Philadelphe régna jusqu'en 138.

23. *Lampsaque*, ville célèbre dans la Mysie sur l'Hellespont. — *Délos*, île célèbre de la mer Egée. — *Myndos*, ville de Carie. — *Sicyone*, ville très ancienne dans l'Achaïe. — *Carie*, province maritime de l'Asie Mineure. — *Samos*, île près des côtes de l'Asie Mineure. — *Pamphylie;* il y a plusieurs villes de ce nom; celle-ci est probablement celle de Cilicie, au delà du mont Taurus, et qui a donné son nom à une petite province. — *Lycie;* elle est voisine de la Pamphylie. — *Halicarnasse*, ville de Carie, très célèbre dans l'antiquité. — *Coo*, île et ville célèbre de la Carie. — *Side* ou *Sidem*, ville de Pamphylie. — *Aradon* ou *Arade*, île près des côtes de Syrie. — *Rhodes*, ville et île célèbre par son colosse. — *Phasélis* ou *Phasélides*, ville maritime sur les confins de la Lycie et de la Pamphylie. — *Gortyne*, ville fameuse dans l'île de Crète. — *Gnide*, île voisine de Rhodes. — *Chypre*, île très connue. — *Cyrène*, province d'Egypte.

27. * Antiochus VII, sûr maintenant du succès contre Tryphon, change de conduite et, contrairement à tout ce qu'il avait écrit, vers. 2-9, il se montre très exigeant envers les Juifs.

28. * *Athénobius, l'un de ses amis.* Sur ce titre, voir II, 18.

avec lui, disant : Vous occupez Joppé et Gazara, et la citadelle qui est à Jérusalem, cités de mon royaume;

29. Vous en avez désolé les confins, et vous avez fait un grand ravage dans le pays; et vous avez dominé en beaucoup de lieux dans mon royaume.

30. Maintenant donc rendez les cités que vous avez prises, et les tributs des lieux sur lesquels vous avez dominé hors des confins de la Judée;

31. Sinon, donnez pour ces cités-là cinq cents talents d'argent; et pour le grand dégât que vous avez fait et pour les tributs des cités, cinq cents autres talents; sinon, nous viendrons et nous vous ferons la guerre.

32. Et Athénobius, ami du roi, vint à Jérusalem, et vit la gloire de Simon, et l'éclat de *son* or et de *son* argent, et *son* riche mobilier; et il fut frappé d'étonnement, et lui rapporta les paroles du roi.

33. Et Simon lui répondit et lui dit : Nous n'avons pas pris la terre d'autrui, et nous ne retenons pas le bien d'autrui, mais l'héritage de nos pères, qui a été injustement possédé par nos ennemis pendant quelque temps.

34. Pour nous, en ayant l'occasion, nous recouvrons l'héritage de nos pères.

35. Car quant à ce dont vous vous plaignez au sujet de Joppé et de Gazara, elles ont fait elles-mêmes de grands maux parmi le peuple, et dans notre pays; *cependant* nous donnerons pour elles cent talents. Et Athénobius ne lui répondit pas un mot.

36. Mais, revenu avec colère vers le roi, il lui rapporta ces paroles, et la gloire de Simon, et tout ce qu'il avait vu; et le roi entra dans une grande colère.

37. Cependant Tryphon s'enfuit dans un navire à Orthosiade.

38. Et le roi établit Cendébée chef maritime, et lui donna une armée de fantassins et de cavaliers.

39. Et il lui commanda de conduire son armée contre la Judée; il commanda aussi de bâtir Gédor, et de boucher les portes de la cité et de réduire le peuple par les armes. Cependant le roi poursuivait Tryphon.

40. Et Cendébée vint jusqu'à Jamnia, et commença à irriter la population, et à fouler la Judée, et à faire des prisonniers parmi le peuple, et à tuer, et à bâtir Gédor.

41. Et il y mit des cavaliers

---

31. *Cinq cents talents d'argent.* Voy. XI, 18.

35. *Elles-mêmes;* littér., et par hébraïsme, *eux-mêmes* (*ipsi*), au masculin, parce que les villes dont il s'agit ici sont mises pour leurs habitants.

37. *Orthosiade*, ville de la Phénicie, vis-à-vis de l'île d'Arada (vers. 23).

38. * On ne sait de *Cendébée* que ce qui est raconté ici et dans le chapitre suivant.

39, 40. *Gédor*, ville de la Palestine, que l'on place aux environs de Jamnia et d'Azot (IV, 15, et *Josué*, XV, 58).

39. * *Le roi* Antiochus VII *poursuivait Tryphon* d'Orthosiade jusqu'à Apamée, où Tryphon avait été élevé et où il trouva la mort, plus haut, XI, 39.

et une armée *de fantassins*, afin que, sortis *de là*, ils parcourussent les routes de la Judée, comme le roi lui avait ordonné.

CHAPITRE XVI.

Guerre de Cendébée contre les Juifs. Il est mis en fuite par les fils de Simon. Simon est tué par Ptolémée, son gendre. Jean Hyrcan succède à Simon son père.

1. Or Jean monta de Gazara, et annonça à Simon, son père, ce que Cendébée avait fait dans leur peuple.

2. Et Simon appela ses deux fils les plus âgés, Judas et Jean, et leur dit : Moi et mes frères, et la maison de mon père, avons combattu les ennemis d'Israël, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour; et la prospérité est venue en nos mains pour délivrer quelquefois Israël.

3. Mais maintenant j'ai vieilli ; mais prenez ma place, et celle de mes frères, et sortez, combattez pour notre nation, et que le secours du ciel soit avec vous.

4. Et il choisit de la contrée vingt mille hommes de guerre *fantassins* et des cavaliers; et ils partirent contre Cendébée, et dormirent à Modin.

5. Et ils se levèrent dès le matin et s'en allèrent dans la plaine; et voilà une grande armée de fantassins et de cavaliers à leur rencontre, et un fleuve rapide était au milieu d'eux.

6. Et il transporta le camp en face des ennemis, lui et son peuple; et il vit que le peuple craignait de traverser le torrent, et il traversa le premier; et *ses* hommes le virent, et passèrent après lui.

7. Et il divisa le peuple, et mit les cavaliers au milieu des fantassins; or la cavalerie des ennemis était très nombreuse.

8. Et ils firent retentir les trompettes sacrées, et Cendébée fut mis en fuite ainsi que son camp ; et il tomba d'entre eux un grand nombre de blessés, et le reste s'enfuit dans la forteresse.

9. Alors fut blessé Judas, frère de Jean; mais Jean les poursuivit jusqu'à ce que *Cendébée* fût venu à Cédron, qu'il avait bâtie.

10. Et ils s'enfuirent jusqu'aux tours qui étaient dans les champs d'Azot, et il y mit le feu. Et il tomba d'entre eux deux mille hommes, et il retourna en paix dans la Judée.

11. Or Ptolémée, fils d'Abobi, avait été établi chef dans la plaine de Jéricho, et il avait beaucoup d'argent et d'or;

1, 19, 21. *Gazara*, Voy. XIV, 34.

1. * *Jean*, surnommé Hyrcan, qui devait succéder à son père Simon comme prince et grand prêtre des Juifs (135-105), était probablement le frère cadet de Judas, vers. 2, mais le plus brave et le plus habile des fils de Simon.

3. *De mes frères;* le grec porte, *de mon frère*, probablement Jonathas, qui avait été tué dans le temps qu'ils gouvernaient ensemble.

5. * *Un fleuve rapide*, un gros torrent d'hiver.

8. *La forteresse* de Gédor, qu'il avait fait fortifier, selon l'ordre d'Antiochus (XV, 40).

9. *Cédron* ne peut être autre que Gédor. Compar. XV, 39.

10. * *Azot.* Voir plus haut, V, 18.

11. * *Ptolémée, fils d'Abobi*, ne nous est connu que par le récit de ce chapitre. Son nom grec semble indiquer des tendances hellénisantes dans sa famille.

12. Car il était le gendre du grand prêtre.

13. Et son cœur s'exalta, et il voulait s'emparer du pays, et il méditait une trahison contre Simon et ses fils, afin de les détruire.

14. Or Simon, parcourant les cités qui étaient dans la contrée de la Judée, et en prenant soin, descendit à Jéricho, lui et Mathathias son fils et Judas, en l'année cent soixante-dix-septième et au onzième mois, c'est-à-dire le mois de Sabath.

15. Et le fils d'Abobi les reçut avec tromperie dans une petite forteresse qui est appelée Doch, qu'il avait bâtie, et il leur fit un grand festin, et cacha dans ce lieu des hommes.

16. Et lorsque Simon eut fait bonne chère, ainsi que ses fils, Ptolémée se leva avec les siens, et ils prirent leurs armes, et entrèrent dans la salle du festin, et tuèrent Simon et ses deux fils et quelques-uns de ses serviteurs.

17. Il commit une grande trahison dans Israël, et il rendit le mal pour le bien.

18. Et Ptolémée écrivit cela et envoya vers le roi, afin qu'il dépêchât une armée à son aide, et qu'il lui livrât la contrée et ses cités, et les tributs.

19. Il envoya aussi d'autres *gens* à Gazara pour se défaire de Jean; et il envoya aux tribuns des lettres, afin qu'ils vinssent vers lui, et qu'il leur donnerait de l'argent et de l'or, et des présents.

20. Et il envoya d'autres *gens* pour se rendre maître de Jérusalem et de la montagne du temple.

21. Mais un homme, les ayant prévenus, annonça à Jean à Gazara que son père était mort ainsi que ses frères, et que *Ptolémée* avait envoyé pour le tuer aussi.

22. Dès qu'il apprit *cette nouvelle*, il fut extrêmement épouvanté; et il prit les hommes qui étaient venus pour le perdre, et il les fit mourir; car il reconnut qu'ils avaient dessein de le perdre.

23. Et le reste des paroles de Jean, et de ses guerres, et de *ses* bonnes qualités par lesquelles il se conduisit vaillamment, et le soin qu'il eut de rebâtir les murs *de Jérusalem*, et ses *autres* exploits,

24. Voilà qu'ils sont écrits dans le livre des jours de son sacerdoce, depuis qu'il fut fait prince des prêtres après son père.

---

14. *L'année cent soixante-dix-septième* du règne des Grecs, et la cent trente-quatrième avant Jésus-Christ. — *Sabath*, en hébreu *Schebat*, onzième mois de l'année sacrée et cinquième de l'année civile. Il commençait à la nouvelle lune de janvier, selon les rabbins; mais c'était plus probablement à celle de février.

15. *Doch;* l'historien Josèphe l'appelle *Dagon*, et la place au-dessus de Jéricho.

16. *Eut fait bonne chère.* Dans le langage des Hébreux et des Hellénistes, le mot rendu dans la Vulgate par *inebriari*, signifie aussi boire autant que la soif et la nécessité le demandent, ou simplement faire bonne chère; sens que les interprètes lui donnent généralement ici.

21. *Le tuer;* littér., *te tuer*. Cette sorte de changement subit de personne qui n'est pas rare dans le style biblique, a pour but de donner de la force à l'idée qu'on exprime.

23. Forcé par les exigences de notre langue de nous écarter de la littéralité dans ce verset, nous croyons cependant l'avoir fait aussi peu que possible.

24. *Le livre des jours*, les annales.

II MACHABÉES

INTRODUCTION

Le second livre des Machabées n'est pas la suite du premier : c'est une œuvre complète en soi et indépendante, quoique racontant en partie les mêmes événements. Elle se divise en deux parties très distinctes, de nature diverse et d'inégale longueur, mais tendant l'une et l'autre au même but. La première, I-II, 19, est un simple recueil de documents; elle contient deux lettres adressées : 1° par les habitants de Jérusalem aux Juifs d'Egypte, pour les inviter à la fête des Tabernacles, I, 1-10[a] ; 2° par le sanhédrin à Aristobule, précepteur de Ptolémée VI, et aux Juifs d'Egypte pour leur annoncer la mort d'Antiochus III le Grand et quelques autres événements importants; elle se termine par une invitation à participer à la fête des Tabernacles, I, 10[b]-II, 19.

2° La seconde partie est l'histoire proprement dite. Après une préface, II, 20-33, dans laquelle il indique qu'il va résumer les cinq livres de Jason de Cyrène, l'auteur raconte en deux sections, cf. II, 23 : 1° les événements de l'histoire juive qui se sont accomplis sous le règne d'Antiochus Epiphane et en particulier ses persécutions, III-X, 9; 2° les événements qui se rapportent au règne d'Antiochus Eupator, X, 10-XV. Chacune des deux sections se termine par la mention de l'institution d'une fête, X, 6; XV, 36-37. — Ce livre embrasse une période de quinze ans, de 175 à 161 avant J.-C., c'est-à-dire de la dernière année ou à peu près de Séleucus IV, mort en 175, à la mort de Nicanor en 161.

Il a été écrit en grec, comme l'atteste S. Jérôme. A part quelques hébraïsmes que l'on rencontre chez tous les écrivains juifs qui ont rédigé leurs ouvrages en grec, le style est pur et, pour le fond, semblable à celui des écrivains profanes du dernier siècle avant J.-C. La phrase est arrondie, coulante et riche en locutions véritablement grecques.

Des réflexions dont l'auteur parsème son récit, il résulte qu'il n'écrit pas seulement pour raconter, mais aussi pour instruire et édifier. Les deux lettres qu'il rapporte en commençant, dans sa première partie, n'ont pas uniquement pour but de donner une première vue d'ensemble sur les événements qu'il rapportera ensuite plus au long, mais aussi d'exciter les Juifs à la célébration des fêtes religieuses et à l'assistance aux sacrifices offerts en l'honneur de Dieu dans le temple. Faire ressortir la sainteté de la maison du Seigneur est une des choses qu'il a le plus à cœur et comme le but principal de son œuvre; il exalte le temple par toute sorte d'épithètes; il montre les étrangers lui rendant honneur; il raconte tous les traits qui peuvent en rehausser la gloire et l'éclat; les deux fêtes instituées par Judas Machabée, en mémoire de la purification du temple et de la victoire sur Nicanor qui avait insulté la maison de Dieu, sont comme le pivot de son récit, car chacune de ses deux parties se termine par la mention de ces jours commémoratifs; il conclut même son ouvrage, après avoir

parlé de la dernière, sans nous faire connaître la fin de Judas. A une époque où les Juifs étaient dispersés partout, il était d'une extrême importance, pour la conservation de leur religion, qu'ils n'oubliassent point la sainteté du temple, qu'ils n'en érigeassent point à l'étranger et qu'ils contractassent l'habitude du pèlerinage à Jérusalem.

L'auteur était un Juif helléniste, qui avait vécu ou vivait à Jérusalem, mais il est d'ailleurs complètement inconnu.

CHAPITRE PREMIER.

Lettre des Juifs de Judée à ceux d'Egypte, pour leur recommander de célébrer la fête de la nouvelle dédicace du temple. Autre lettre pour les exhorter à célébrer avec eux la fête de la nouvelle dédicace du temple et celle du recouvrement du feu sacré.

1. Aux Juifs leurs frères qui sont répandus en Egypte, les Juifs qui sont dans Jérusalem et dans le pays de Judée, disent salut et heureuse paix.

2. Que Dieu bien vous fasse; qu'il se souvienne de l'alliance qu'il a contractée avec Abraham, Isaac et Jacob; *qu'il se souvienne* de ses serviteurs fidèles.

3. Qu'il vous donne à tous un cœur, afin que vous l'adoriez, et que vous fassiez sa volonté avec un cœur grand, et un esprit docile.

4. Qu'il ouvre votre cœur à sa loi et à ses préceptes, et qu'il *vous* donne la paix.

5. Qu'il exauce vos prières, et qu'il se réconcilie avec vous et qu'il ne vous abandonne point au temps mauvais.

6. Et maintenant nous sommes ici priant pour vous.

7. Démétrius régnant, en l'année cent soixante-neuvième, nous, Juifs, nous vous avons écrit, dans la tribulation et l'agitation qui nous survint durant ces années, depuis que Jason se fut retiré de la terre sainte et du royaume.

8. Ils brûlèrent la porte *du temple* et répandirent le sang innocent; et nous priâmes le Seigneur, et nous fûmes exaucés, et nous offrîmes le sacrifice et la fleur de farine, et nous allumâmes les lampes, et nous exposâmes les pains.

9. Et maintenant célébrez la fête

---

2. *De ses serviteurs fidèles* étant au génitif (*servorum suorum fidelium*), représente nécessairement le complément du verbe *qu'il se souvienne* (*meminerit*); voilà pourquoi dans notre traduction nous avons répété ce verbe.

7. *L'année cent soixante-neuvième* du règne des Grecs, la cent quarante-deuxième avant Jésus-Christ. — * *Démétrius* II Nicator. Voir I *Machabées*, x, 67. — *Jason.* Voir plus loin, IV, 7.

8. *Ils brûlèrent*, etc. Voy. I *Machab.*, I, 39 et suiv.; VI, 49 et suiv. — *Nous offrîmes*, etc. Compar. I *Machab.*, IV, 56 et suiv.

9-10. * La date qui est donnée au commencement du vers. 10, l'an 188 de l'ère des Séleucides, est celle de la lettre contenue dans les vers. 1-9 et non celle de la lettre, qui commence dans le vers. 10, aux mots : *Le peuple*, etc. Cette seconde lettre ne porte pas de date.

9. *La scénopégie.* Voy. I *Machab.*, x, 22. Compar. II *Machab.*, x, 6 et suivants. — *Casleu.* Voy. I *Machab.*, x, 21.

de la scénopégie du mois de Casleu.

10. En l'année cent quatre-vingt-huitième, le peuple qui est dans Jérusalem et dans la Judée, le Sénat et Judas, à Aristobule, précepteur du roi Ptolémée, de la race des prêtres sacrés, et aux Juifs qui sont en Egypte, salut et prospérité.

11. Délivrés de grands périls par Dieu, nous lui rendons aussi grandement grâce, attendu que nous avons combattu contre un tel roi.

12. Car ce fut lui qui fit sortir de Perse ceux qui combattirent contre nous et la sainte cité.

13. Car lorsque ce chef lui-même était en Perse, et avec lui une armée très considérable, il périt dans le temple de Nanée, trompé par le conseil des prêtres de Nanée.

14. Car Antiochus y vint avec ses amis pour épouser la déesse et afin de recevoir de grandes sommes d'argent à titre de dot.

15. Et lorsque les prêtres de Nanée les eurent présentées et que lui-même fut entré avec peu de gens dans l'intérieur du lieu sacré, ils refermèrent le temple,

16. Lorsqu'Antiochus fut entré, puis ayant ouvert l'entrée secrète du temple, ils lancèrent des pierres et frappèrent le chef et ceux qui étaient avec lui, et ceux qui l'accompagnaient, et *le* déchirèrent membre par membre, et *leur* ayant coupé la tête, ils *les* jetèrent dehors.

17. Béni *soit* Dieu en toutes choses, lui qui a livré les impies.

18. Devant donc faire au vingt-cinquième jour du mois de Casleu la purification du temple, nous avons cru nécessaire de vous le faire savoir, afin que vous aussi, vous célébriez le jour de la scénopégie et le jour du feu qui fut donné, quand Néhémie, le temple ayant été bâti ainsi que l'autel, offrit des sacrifices.

19. Car lorsque nos pères furent emmenés en Perse, les prêtres alors occupés au service di-

---

10. *L'année cent quatre-vingt-huitième;* la cent vingt-troisième avant Jésus-Christ. — *Judas*, eu égard au temps, ne saurait être Judas Machabée, mais ce pourrait être Judas l'Essénien, prophète célèbre dont parle Josèphe (*Antiq.*, l. XIII, c. XIX). — *Salut* (*salutem*), etc. Voy. I *Mach.*, X, 18. — * *Aristobule, précepteur du roi Ptolémée* VI Philométor (181-246), est le philosophe péripatéticien de ce nom qui dédia à Ptolémée VI son exposition allégorique du Pentateuque.

11. *Contre un tel roi :* Antiochus Sidètes, selon la plupart des interprètes, ou Antiochus Epiphane suivant quelques-uns. — * Ou plutôt Antiochus III le Grand (222-187) qui, d'après le récit des auteurs profanes, périt massacré par les habitants d'une ville de Perse dont il voulait piller le temple. Les Romains, après l'avoir complètement battu à Magnésie, lui avaient imposé un lourd tribut qu'il était hors d'état de payer. Voir I *Machabées*, VIII, 6-7.

12. *De Perse.* Les Juifs, du temps de l'auteur de ce livre, comprenaient sous le nom de *Perse*, tout le pays situé au delà de l'Euphrate. — * Le mot de *Perse* ne se lit pas dans le texte grec; il se trouve seulement au vers. 13.

13. *Nanée*, déesse des Perses, la Diane des Grecs.

14. * *Avec ses amis.* Voir I *Machabées*, II, 18.

18. *Devant donc*, etc. Voy. vers. 9. — *Le jour du feu*, etc., c'est-à-dire, la fête de la découverte du feu sacré au temps de Néhémie.

19. *En Perse*, c'est-à-dire, en Chaldée. Voy. vers. 12. — * D'après une tradition,

vin, ayant pris secrètement le feu qui était sur l'autel, le cachèrent dans une vallée, où il y avait un puits profond et desséché; et ils l'y mirent en sûreté, de telle sorte que ce lieu demeurât inconnu à tous.

20. Mais lorsque beaucoup d'années se furent écoulées, il plut à Dieu que Néhémie fût envoyé *en Judée* par le roi de Perse; il envoya les petits-fils de ces prêtres qui avaient caché le feu, pour le chercher, et comme ils nous *l'*ont raconté, ils ne trouvèrent point le feu, mais seulement une eau épaisse.

21. Et *le prêtre Néhémie* leur commanda de puiser *cette eau* et de *la* lui apporter; et il leur commanda d'asperger avec cette eau et les victimes qui avaient été mises *sur l'autel*, et le bois, et ce qui avait été mis dessus.

22. Et dès que cela fut fait, et qu'arriva le temps auquel resplendit le soleil, qui était auparavant dans un nuage, il s'alluma un grand feu, en sorte que tous furent dans l'admiration.

23. Cependant tous les prêtres faisaient la prière jusqu'à ce que le sacrifice fût consumé, Jonathas commençant et les autres répondant.

24. Et la prière de Néhémie était ainsi : Seigneur, Dieu créateur de toutes choses, terrible et fort, juste et miséricordieux, qui seul êtes bon roi.

25. Seul excellent, seul juste, et tout-puissant, et éternel, qui délivrez Israël de tout mal, qui avez choisi nos pères et les avez sanctifiés;

26. Recevez ce sacrifice pour tout votre peuple Israël, conservez votre portion, et la sanctifiez.

27. Rassemblez nos *frères* dispersés, délivrez ceux qui sont esclaves des gentils, et regardez ceux qui sont méprisés et abominés, afin que les nations sachent que c'est vous qui êtes notre Dieu.

28. Affligez ceux qui nous oppriment et qui nous outragent avec orgueil.

29. Etablissez votre peuple dans votre lieu saint, comme a dit Moïse.

30. Cependant les prêtres chantaient des hymnes, jusqu'à ce que le sacrifice fût consumé.

31. Mais, lorsque le sacrifice fut consumé, Néhémie commanda que le reste de l'eau fût versé sur les grandes pierres.

32. Dès que cela eut été fait, il s'y alluma une grande flamme : mais par une lumière qui resplen-

CHAP. I. 29. Deut., XXX, 3, 5; Infra, II, 18.

---

le *puits profond* serait le puits appelé aujourd'hui Bir Eyoub, ou puits de Job, à l'endroit où la vallée d'Hinnom se joint avec la vallée du Cédron.

20. *Il plut* (*placuit*) est précédé de *et;* mais cette particule est ici purement pléonastique; elle ne sert qu'à marquer l'apodose. Bien qu'elle ne puisse s'exprimer en français, elle a le sens de *alors*, *dans ce cas*, *cela supposé*. — * *Néhémie fut envoyé par le roi de Perse* Artaxerxès Longuemain. Voir l'Introduction au second livre d'Esdras.

23. * *Jonathas*, grand prêtre du temps de Néhémie, II *Esdras*, XII, 11.

26. *Votre portion*, votre héritage, votre peuple Israël.

29. *Comme a dit Moïse*. Voy. *Deutéron.*, XXX, 3 et suiv.

32. *Il s'y alluma*, sur les pierres arrosées d'eau (vers. 31).

dit de l'autel elle fut consumée.

33. Mais dès que la chose devint publique, on rapporta au roi de Perse que dans le lieu dans lequel les prêtres qui avaient été emmenés captifs avaient caché le feu sacré, avait paru une eau dont Néhémie et ceux qui étaient avec lui avaient purifié les sacrifices.

34. Or, le roi considérant et examinant soigneusement la chose, afin de vérifier ce qui s'était passé, fit *bâtir* en ce même lieu un temple.

35. Et lorsqu'il eut vérifié *ce qui s'était passé,* il donna aux prêtres de grands biens, et leur fit divers présents, et les prenant de sa propre main, il *les* leur distribuait.

36. Or Néhémie appela ce lieu Nephtar, qui signifie purification. Mais il est appelé par la plupart Néphi.

CHAPITRE II.

Suite de la lettre précédente, où se trouvent diverses particularités arrivées au temps de la transmigration des Juifs à Babylone. Préface où l'auteur de ce livre expose son dessein.

1. Or on trouve, dans les écrits du prophète Jérémie, qu'il commanda à ceux qui émigraient de prendre le feu sacré, comme on l'a indiqué *auparavant*, et comme il avait commandé aux émigrés précédents.

2. Et il leur donna la loi, afin qu'ils n'oubliassent pas les préceptes du Seigneur, et que leur esprit ne les égarât point, lorsqu'ils verraient les idoles d'or et d'argent et leurs ornements.

3. Et disant d'autres choses de cette sorte, il les exhortait à ne pas éloigner la loi de leur cœur.

4. Il était aussi *marqué*, dans le même écrit, comment le prophète, une réponse divine lui ayant été faite, commanda qu'on apportât avec lui le tabernacle et l'arche, jusqu'à ce qu'il fût arrivé à la montagne, sur laquelle Moïse monta et vit l'héritage de Dieu.

5. Et venant là, Jérémie trouva un lieu où était une caverne; et il y porta le tabernacle, l'arche et l'autel des parfums; et il boucha l'entrée.

6. Or quelques-uns de ceux qui l'avaient suivi s'approchèrent ensemble, afin de remarquer le lieu, et ils ne purent *le* trouver.

7. Mais dès que Jérémie *le* sut, il les blâma, et dit : Ce lieu sera inconnu jusqu'à ce que Dieu rassemble tout le peuple, et qu'il lui soit propice;

CHAP. II. 4. Deut., XXXIV, 1.

---

34. * Au lieu de *fit bâtir en ce même lieu un temple*, le grec porte : il rendit ce lieu saint, sacré, inviolable.

36. *Néphi* est probablement une corruption de *Nephthar;* le grec lit *Nephtaeï*. Le mot *Nephthar* paraît être lui-même une corruption de *Nechphar*, dérivé du verbe hébreu *câphar*, dont on trouve (*Deutér.*, XXI, 8), la forme *niccaphêr*, pour *nithcaphêr*, qui signifie *il a été expié.*

1. *Dans les écrits*, etc. Ces écrits étaient encore entre les mains des Juifs, lorsqu'ils écrivirent cette lettre; mais on ne les trouve plus depuis fort longtemps dans les écrits qui nous restent de Jérémie.

4. *Sur laquelle Moïse*, etc. Voy. *Deutér.*, XXXIV, 1.

7. *Ce lieu.* Le mot *quod,* qui précède dans la Vulgate, est un pur hébraïsme Compar. *quoniam*, I *Machab.*, XIV, 28.

8. Et alors le Seigneur montrera ces choses, et la majesté du Seigneur apparaîtra, et il y aura une nuée, et comme *lorsque cette majesté* était manifestée à Moïse et comme lorsque Salomon demanda que le temple fût sanctifié pour le grand Dieu, il les manifestait.

9. Car il relevait magnifiquement sa sagesse, et c'est comme *un homme* possédant la sagesse qu'il offrit le sacrifice de la dédicace et de la consommation du temple.

10. Et de même que Moïse priait le Seigneur, et qu'un feu descendit du ciel et consuma l'holocauste, de même aussi Salomon pria, et le feu descendit du ciel et consuma l'holocauste.

11. Et Moïse dit : Parce que ce qui était *offert* pour le péché n'a point été mangé, il a été consumé *par le feu;*

12. Pareillement aussi, Salomon célébra pendant huit jours la dédicace *du temple.*

13. Or ces mêmes choses étaient portées dans les écrits, et dans les mémoires de Néhémie, ainsi que la manière dont il forma une bibliothèque, et rassembla de *diverses* contrées les livres et des prophètes, et de David, et les lettres des rois, et ce qui regardait les dons *faits au temple.*

14. Pareillement aussi, Judas a recueilli tout ce qui s'était perdu pendant la guerre qui nous était arrivée, et *ces écrits* sont chez nous.

15. Si donc vous les désirez, envoyez-nous *des personnes* qui vous les portent.

16. C'est pourquoi, devant célébrer la purification, nous vous avons écrit; vous ferez donc bien si vous célébrez ces jours.

17. Or Dieu, qui a délivré son peuple, et a rendu *leur* héritage à tous, et a rétabli le royaume, le sacerdoce et le lieu saint,

18. Comme il *l'*a promis dans la loi, nous espérons que bientôt il aura pitié de nous, et nous rassemblera de dessous le ciel, dans le lieu saint :

19. Car il nous a délivrés de grands périls, et il a purifié le *saint* lieu.

20. Mais quant à Judas Machabée et ses frères, et à la purifica-

8. III Rois, VIII, 11; II Par., VI, 14. — 10. Lévit., IX, 24; II Par., VII, 1. — 11. Lévit., X, 16, 17. — 18. Deut., XXX, 3, 5; Supra, I, 29.

---

8. *Comme lorsque Salomon*, etc. Voy. III *Rois*, VIII, 11; II *Paralip.*, VI, 14. — *Il les manifestait*, c'est-à-dire, le Seigneur manifestait ces choses (*hæc*), les choses mentionnées au commencement du verset.

9. * *De la consommation du temple.* Le temple ne fut pour ainsi dire complètement achevé, que lorsqu'il fut dédié, parce qu'alors seulement Dieu put y être honoré selon tous les rites.

10. *Moïse priait*, etc. Voy. *Lévitiq.*, IX, 24. — *Salomon pria*, etc. Voy. II *Paralip.*, VII, 1.

11. *Moïse dit*, etc. Voy. *Lévitiq.*, X, 16, 17.

13. * *Dans les mémoires de Néhémie*, aujourd'hui perdus.

14. * *Pareillement*, comme l'avait fait Néhémie.

16. *La purification;* c'est la fête dont il est parlé, I, 18.

17. *Le lieu saint;* littér., *la sanctification.* Compar. I *Machab.*, I, 23.

19. Ici finit la lettre des Juifs.

20. Depuis ce verset jusqu'à la fin du chapitre, préface de l'auteur de ce livre. Ajoutons qu'ici commence une phrase qui ne se termine qu'au vers. 24.

tion du grand temple, et à la dédicace de l'autel,

21. Et aussi les combats qui ont eu lieu sous Antiochus le Noble et sous son fils Eupator;

22. Et les apparitions qui sont venues du ciel en faveur de ceux qui ont combattu courageusement pour les Juifs; en sorte qu'ils ont conquis toute la contrée, quoiqu'ils fussent en petit nombre, et qu'ils ont mis en fuite la multitude des barbares;

23. Et qu'ils ont recouvré le temple, le plus fameux *qui soit* dans tout l'univers, délivré la cité, et rétabli les lois qui avaient été abolies, le Seigneur leur étant devenu propice en leur accordant toute tranquillité;

24. De même aussi, quant à ce qui a été compris par Jason le Cyrénéen en cinq livres, nous avons tenté de l'abréger en un seul volume.

25. Car considérant la multitude des livres et la difficulté *qu'il y a* pour ceux qui veulent aborder les récits historiques, à cause de la multitude des choses,

26. Nous avons mis nos soins à ce que *notre travail* fût pour ceux qui voudraient bien le lire un amusement d'esprit; de manière cependant que les *hommes* studieux pussent plus facilement *le* confier à la mémoire; et que, pour tous ceux qui le liraient, il eût de l'utilité.

27. Or, quant à nous, qui nous sommes chargés d'abréger cet ouvrage, ce n'est pas un travail facile que nous avons entrepris, au contraire, c'est une œuvre pleine de veilles et de sueur.

28. Comme ceux qui préparent un festin cherchent à se rendre au désir des autres, *ainsi*, en faveur d'un grand nombre, nous entreprenons volontiers *ce* travail.

29. Nous nous reposons certainement de la vérité de chaque chose sur les auteurs, mais nous nous attachons à abréger, dans la forme qui a été donnée *par les auteurs*.

30. Car, comme c'est à l'architecte d'une maison nouvelle à avoir soin de toute la construction, et à celui qui est chargé de peindre à rechercher ce qui est propre à l'embellir, ainsi on doit juger de nous.

31. Car recueillir ce qu'il sait, et raconter avec ordre, et rechercher avec le plus grand soin les circonstances particulières, c'est

---

21. *Le Noble.* Voy. I *Mach.*, x, 1. — * Sur *Antiochus* IV Epiphane, voir I *Machabées*, I, 11 et suiv. — Sur Antiochus V *Eupator*, voir I *Machabées*, III, 32.

22. *Les apparitions.* C'est le vrai sens du mot *illuminationibus*, expliqué par le correspondant du texte grec. Compar. d'ailleurs les chapitres suivants, III, 25, 26; V, 2, 5.

23. * *Le temple*, *la cité* de Jérusalem.

24. * *Jason le Cyrénéen.* Sa personne et sa vie nous sont inconnues. On peut seulement admettre avec vraisemblance qu'étant de Cyrène, ville d'Afrique où les Juifs étaient nombreux et parlaient grec, il avait lui-même écrit en grec. — Sur *Cyrène*, voir *Actes*, II, 10.

28. L'auteur semble faire allusion à la coutume reçue chez les anciens, de choisir dans les festins quelqu'un d'entre eux pour avoir soin de préparer tout ce qui était nécessaire pour le festin et de faire ensuite que chacun des conviés fût content.

ce qui convient à l'auteur d'une histoire.

32. Mais chercher la brièveté du discours, et éviter les développements des choses, c'est ce qu'on doit accorder à celui qui fait un abrégé.

33. Dès ce moment donc, nous commencerons notre narration; que ce que nous avons dit suffise pour la préface; car il serait insensé d'être diffus avant *de commencer* une histoire et d'être concis dans l'histoire même.

CHAPITRE III.

Bonheur des Juifs sous le pontificat d'Onias III. Simon, préfet du temple, fait savoir à Séleucus, roi de Syrie, qu'il y a de grands trésors dans le temple. Héliodore est envoyé pour les enlever. Dieu le châtie par la main des anges.

1. Donc, lorsque la sainte cité était habitée en toute paix, et que les lois aussi étaient encore parfaitement observées, à cause de la piété d'Onias, le pontife, et des esprits, qui avaient en haine le mal,

2. Il arrivait que les rois eux-mêmes et les princes jugeaient ce lieu digne du plus grand honneur, et ornaient le temple de très riches présents.

3. En sorte que Séleucus, roi d'Asie, pourvoyait de ses revenus à toutes les dépenses qui regardaient le ministère des sacrifices.

4. Mais Simon, de la tribu de Benjamin, constitué intendant du temple, s'efforçait, le prince des prêtres s'opposant à lui, d'entreprendre quelque chose d'inique dans la cité.

5. Mais comme il ne pouvait vaincre Onias, il vint vers Apollonius, fils de Tharsée, qui en ce temps-là était gouverneur de la Cœlésyrie et de la Phénicie;

---

1. *Onias* III. Voy. I *Mach.*, XII, 7.

3. * *D'Asie*. Voir la note sur I *Machabées,* VIII, 6. — *Séleucus* est Séleucus IV Philopator, fils et successeur d'Antiochus III le Grand (187-175). Sous les premiers Ptolémées, la Palestine avait appartenu à l'Egypte. Elle était tombée en la possession d'Antiochus III le Grand, quand ce prince eut remporté en 198 une grande victoire à Panéas. En mariant sa fille Cléopâtre au jeune Ptolémée V Epiphane, roi d'Egypte, il lui avait bien donné comme dot les provinces conquises de la Cœlésyrie, de la Phénicie et de la Palestine, mais en fait, il ne s'en était pas dessaisi, de sorte que son fils Séleucus IV hérita de la Palestine, comme de toute la Syrie. Le règne de Séleucus IV fut peu brillant. Accablé sous le poids des impôts que les Romains avaient imposés à son père (voir I *Machabées*, VIII, 7), sa grande préoccupation fut de se procurer l'argent nécessaire pour satisfaire ses impitoyables vainqueurs. De là sa tentative pour faire piller le temple de Jérusalem par Héliodore. Il périt assassiné par ce même Héliodore en 175.

4. *Intendant du temple* pour les affaires du dehors, ou purement temporelles, puisqu'appartenant à la tribu de Benjamin, il n'était ni prêtre ni lévite. — * Le désaccord qui s'éleva entre Simon et Onias devait provenir de difficultés concernant les achats pour le temple. Onias III alla plus tard se plaindre au roi de Syrie de la conduite de Simon, IV, 1-6; mais l'auteur sacré ne nous apprend pas quel fut le résultat de cette démarche. Le grand prêtre usurpateur Ménélaüs, dont il est parlé plus loin, IV, 23, était frère d'un Simon, sans doute le même que celui dont il est question ici.

5. * *Apollonius, fils de Tharsée..., gouverneur de la Cœlésyrie et de la Phénicie,* doit être différent du collecteur d'impôts mentionné plus loin, V, 24 (voir I *Machabées*, I, 30). C'est probablement l'Apollonius dont parle Polybe comme d'un homme ayant une grande situation à la cour de Séleucus et dont le fils, qui portait le même nom, était gouverneur de la Cœlésyrie, celui dont parle I *Machabées*, X, 69.

6. Et il lui annonça que le trésor public à Jérusalem était plein de sommes innombrables d'argent, et qu'il y avait des richesses publiques immenses, qui ne regardaient pas la dépense des sacrifices, et qu'elles pouvaient tomber toutes sous la puissance du roi.

7. Et lorsqu'Apollonius eut informé le roi des sommes d'argent qui *lui* avaient été dénoncées, celui-ci fit venir Héliodore, qui était chargé de ses affaires, et l'envoya avec ordre de transporter ledit argent.

8. Et aussitôt Héliodore se mit en chemin, en appaıence comme s'il allait visiter les cités de Cœlésyrie et de Phénicie ; mais en réalité c'était pour exécuter l'intention du roi.

9. Mais lorsqu'il fut arrivé à Jérusalem et qu'il eut été reçu avec bonté dans la cité par le grand prêtre, il lui rapporta l'avis donné au roi sur les sommes d'argent, et lui manifesta pour quel motif il était venu ; et il lui demandait si les choses étaient ainsi.

10. Alors le grand prêtre lui représenta que cet argent était déposé *dans le temple*, et que c'était la subsistance des veuves et des orphelins ;

11. Qu'une partie même dans ce dont l'impie Simon avait donné avis appartenait à Hircan-Tobie, homme éminent; mais que toute la somme consistait en quatre cents talents d'argent et en deux cents d'or ;

12. Mais que tromper ceux qui avaient confié *leur argent* à un lieu et à un temple qui dans le monde entier était honoré pour sa vénération et sa sainteté, était entièrement impossible.

13. Mais Héliodore, à cause des ordres qu'il avait reçus du roi, disait qu'il fallait qu'à tout prix cet argent fût porté au roi.

14. Ainsi au jour marqué, Héliodore entrait *dans le temple*, pour exécuter cette entreprise. Cependant une agitation considérable régnait dans la cité entière.

15. Or les prêtres avec leurs robes sacerdotales, se prosternèrent devant l'autel, et ils invoquaient dans le ciel celui qui a établi la loi sur les dépôts, afin qu'il les conservât saufs à ceux qui les avaient faits.

16. Mais celui qui voyait le visage du grand prêtre était blessé

---

7. *Chargé de ses affaires* (*super negotia ejus*), c'est-à-dire, surintendant de ses finances. — * On a trouvé en 1877 et 1879 dans l'île de Délos deux inscriptions grecques qui se rapportent à Héliodore. Elles nous font connaître que son père s'appelait Eschyle et qu'il était originaire d'Antioche. L'une d'elles lui donne le même titre que le livre des Machabées, lequel correspond à trésorier du roi. Héliodore assassina peu après son maître Séleucus IV Philopator (175).

11. *Talents*. Voy. I *Mach* , XI, 28. — * *Hircan-Tobie* ou fils de Tobie est, selon les uns, un fils de Tobie et d'une sœur du grand prêtre Onias III; selon d'autres, c'est seulement un petit-fils de Tobie, dont le père s'appelait Joseph et le même que cet Hircan dont Josèphe raconte l'histoire et qui joua à cette époque un rôle politique important.

16. *Sa face et sa couleur;* pour *la couleur de sa face;* figure grammaticale dont la Bible fournit plusieurs exemples.

au cœur ; car *sa* face et *sa* couleur changée annonçaient la douleur intérieure de *son* âme.

17. Car une certaine tristesse était répandue sur *cet* homme, ainsi qu'une horreur dont son corps était saisi, *horreur* par laquelle la douleur de son cœur devenait manifeste pour ceux qui *le* regardaient.

18. D'autres aussi accouraient par troupes de *leurs* maisons, conjurant *Dieu* par des prières publiques, à cause que le lieu *saint* allait être exposé au mépris.

19. Et les femmes, le sein couvert de cilices, accouraient en foule sur les places publiques, et les vierges mêmes, qui étaient enfermées, couraient les unes vers Onias, les autres vers les murs, et quelques-unes regardaient par les fenêtres ;

20. Mais toutes, tendant les mains vers le ciel, priaient avec instance.

21. Car déplorable était l'attente de *cette* multitude confuse et du grand prêtre livré à l'angoisse.

22. Et ceux-ci donc invoquaient le Dieu tout-puissant, afin que le dépôt fût conservé dans toute son intégrité à ceux qui l'avaient confié.

23. Mais Héliodore exécutait ce qu'il avait décidé, étant lui-même présent dans le même lieu avec les gardes autour du trésor.

24. Mais l'esprit du Dieu tout-puissant se montra avec une grande évidence, en sorte que tous ceux qui avaient osé obéir à Héliodore, renversés par la vertu de Dieu, tombèrent dans la défaillance et la frayeur.

25. Car il leur apparut un cheval orné d'un très beau caparaçon, ayant un cavalier terrible ; et ce cheval froissa Héliodore avec les pieds de devant, et celui qui le montait semblait avoir des armes d'or.

26. Parurent aussi deux autres jeunes hommes, remarquables par *leur* force, brillants de gloire et riches dans *leur* vêtement ; lesquels se tinrent autour de lui, et ils le flagellaient des deux côtés, le frappant sans relâche d'un grand nombre de coups.

27. A l'instant donc Héliodore tomba par terre, et on l'enleva enveloppé dans une grande obscurité, et après l'avoir mis dans une chaise à porteurs, on le jeta hors *du temple*.

28. Ainsi celui qui entra dans ledit trésor avec un grand nombre de coureurs et de gardes était emporté, nul ne lui portant secours, la vertu manifeste de Dieu ayant été reconnue.

29. Et lui, par cette vertu divine, était couché muet, et privé de toute espérance et de guérison.

30. Mais les Juifs bénissaient le Seigneur, parce qu'il magnifiait son lieu *saint ;* et le temple qui

---

17. *Cet*, pronom représenté par l'article déterminatif qui se lit dans le texte grec, et qui dans le style biblique se met pour le pronom démonstratif et possessif.

19. *Les vierges*, etc. Dans l'orient, les filles ne paraissent presque jamais au dehors de la maison. C'est pour cela que les Hébreux et les Arabes les désignent par des termes qui signifient *cachées, séparées*.

29. *De toute espérance et de guérison ;* pour *de toute espérance de guérison*. Compar. vers. 16.

peu auparavant était plein de crainte et de tumulte, le Seigneur tout-puissant apparaissant, fut rempli de joie et d'allégresse.

31. Et alors quelques-uns des amis d'Héliodore priaient Onias d'invoquer le Très-Haut, afin qu'il donnât la vie à celui qui se trouvait à son dernier moment.

32. Or le grand prêtre, considérant que le roi pourrait peut-être soupçonner les Juifs d'avoir commis quelque attentat contre Héliodore, offrit pour la guérison de *cet* homme une hostie salutaire.

33. Et lorsque le grand prêtre priait, les mêmes jeunes hommes, revêtus des mêmes habits, se présentant à Héliodore, dirent : Rends grâces au grand prêtre Onias, car à cause de lui le Seigneur t'a donné la vie.

34. Mais toi, châtié par Dieu, annonce à tous les merveilles de Dieu et *sa* puissance. Et cela dit, ils ne parurent plus.

35. Or Héliodore, ayant offert une hostie à Dieu, et voué de grandes promesses à celui qui lui accorda de vivre, et ayant rendu grâces à Onias et rejoint l'armée, retourna vers le roi.

36. Or il rendait témoignage à tous des œuvres du grand Dieu, qu'il avait vues de ses yeux.

37. Et comme le roi demanda à Héliodore, qui était propre à être envoyé encore une fois à Jérusalem, il dit :

38. Si vous avez quelque ennemi ou quelqu un formant des desseins contre votre royaume, envoyez-le là, et vous le recevrez flagellé, si toutefois il en revient, parce qu'en ce lieu il y a vraiment quelque vertu de Dieu.

39. Car celui qui a dans les cieux *son* habitation est le visiteur et le protecteur de ce lieu, et ceux qui *y* viennent pour mal faire, il les frappe et les détruit.

40. Ainsi par rapport à Héliodore et à la conservation du trésor, c'est ainsi que la chose se passa.

CHAPITRE IV.

Calomnies de Simon. Jason obtient à prix d'argent la souveraine sacrificature. Il commet toutes sortes d'impiétés. Antiochus est reçu à Jérusalem ; Ménélaüs supplante Jason. Il est accusé devant Antiochus et laisse à sa place Lysimaque. Onias reprend Ménélaüs, et est tué par Andronique. Antiochus venge la mort d'Onias. Lysimaque est tué par le peuple. Ménélaüs rachète sa vie par une somme d'argent.

1. Mais Simon, le délateur qui a été dit des sommes d'argent et de la patrie, parlait mal d'Onias, comme si Onias avait inspiré à Héliodore ce *qu'il avait fait*, et qu'il eût été l'instigateur de *ces* maux ;

2. Et le pourvoyeur de la cité et le défenseur de sa nation, et le zélateur de la loi de Dieu, il osait le dire formant des desseins contre le royaume.

3. Mais comme cette inimitié allait si loin que même par quelques amis de Simon, il se commettait des meurtres,

---

31. *A son dernier moment ;* littér., *à son suprême souffle.*
32. *Cet.* Voy. sur ce mot, vers. 17.
39. *Son.* Voy. sur ce pronom possessif, vers. 17.
3. * *Simon.* Voir plus haut, III, 4.

4. Onias, considérant le danger de cette lutte, et qu'Apollonius agissait en insensé puisqu'étant gouverneur de la Cœlésyrie et de la Phénicie, il fortifiait la malice de Simon, se rendit auprès du roi;

5. Non comme accusateur de ses concitoyens, mais considérant en lui-même l'utilité commune du peuple tout entier.

6. Car il voyait que sans l'intervention royale il était impossible de pacifier les choses, et que Simon ne pourrait renoncer à sa folie.

7. Mais, après la mort de Séleucus, lorsqu'Antiochus, qui était appelé le Noble, lui eut succédé dans le royaume, Jason, frère d'Onias, ambitionnait le souverain sacerdoce.

8. Etant venu vers le roi, lui promettant trois cent soixante talents d'argent et quatre-vingts talents d'autres revenus,

9. Outre cela il promettait aussi cent cinquante autres talents, si on lui accordait le pouvoir d'établir un gymnase et une éphébie, et d'inscrire les habitants de Jérusalem parmi les citoyens d'Antioche.

10. Lorsque le roi le lui eut accordé, et qu'il eut obtenu la principauté, aussitôt il commença à transporter les coutumes des gentils parmi ses concitoyens.

11. Et abolissant ce que par bonté les rois avaient accordé aux Juifs par l'entremise de Jean, père d'Eupolème, qui fut chargé d'une légation auprès des Romains, concernant l'amitié et l'alliance *des Juifs avec eux*, il renversait les ordonnances légitimes de ses concitoyens, et sanctionnait des constitutions perverses.

12. Car il osa établir un gymnase sous la citadelle même, et exposer tous les jeunes hommes, les meilleurs, dans les lieux infâmes.

13. Et ce n'était pas un commencement, mais un certain accroissement et un progrès de la vie païenne et étrangère, causée par le crime abominable et

---

4. * *Apollonius.* Voir plus haut, III, 5.

6. *Sa folie,* c'est-à-dire, ses folles entreprises.

7. *Le Noble.* Voy. I *Machab.*, X, 1. — * *Séleucus* IV Philopator. Voir plus haut, III, 3. — *Antiochus* IV *le Noble* ou Epiphane, frère et successeur de Séleucus IV (175-164). Voir I *Machab.*, I, 11 et suiv. — *Jason* est la forme grécisée du nom hébreu Josué ou Jésus. Ce fut lui-même, dit Josèphe, qui modifia ainsi son nom. Il voulait manifester ainsi son penchant pour les Grecs et leurs coutumes. Il acheta le souverain pontificat d'Antiochus Epiphane et en fit dépouiller son propre frère Onias III. Pendant trois ans, vers 174-171, il travailla à rendre Jérusalem païenne. Les intrigues de Ménélaüs, qui offrit une plus grosse somme d'argent au roi de Syrie, lui firent perdre sa dignité usurpée. Il essaya, mais sans succès, de la recouvrer, et après avoir erré en Arabie et en Egypte, il alla mourir à Lacédémone.

8. *Talents.* Voy. I *Mach.*, XI, 28.

9, 12. *Le gymnase* dont nous avons déjà parlé (I *Mach.*, I, 15) était pour les hommes faits, tandis que l'*éphébie* était destinée aux exercices des adolescents, comme l'exprime le mot grec *éphébie* lui-même.

11. *Et abolissant,* etc. Voy. I *Mach.*, VIII, 17. — * *Jean, père d'Eupolème.* Voir I *Machab.*, VIII, 17.

13. *Non prêtre;* Jason est ainsi désigné parce qu'il avait usurpé le titre de grand prêtre.

inouï de l'impie et non prêtre Jason.

14. De telle sorte que les prêtres ne s'attachaient plus aux fonctions de l'autel, mais que méprisant le temple et négligeant les sacrifices, ils se hâtaient de prendre part à la palestre et à son injuste distribution *des prix*, et aux exercices du palet;

15. Et même comptant pour rien ce qui faisait honneur à leur patrie, ils regardaient comme parfaites les gloires des Grecs.

16. A cause de ces gloires, une dangereuse émulation régnait parmi eux; et ils enviaient leurs coutumes, et en toutes choses ils désiraient être semblables à ceux qu'ils avaient eus pour ennemis et destructeurs.

17. Car agir d'une manière impie contre les lois divines impunément, on n'y parvient pas, et la circonstance suivante le montrera clairement.

18. Or lorsqu'on célébrait à Tyr les fêtes quinquennales en présence du roi,

19. Le criminel Jason envoya de Jérusalem des hommes pécheurs portant trois cents didrachmes d'argent pour le sacrifice d'Hercule; ceux qui les avaient apportés demandèrent qu'ils ne fussent pas employés à des sacrifices, parce que cela ne se devait pas, mais qu'ils fussent destinés à d'autres dépenses.

20. Ainsi ils furent offerts, il est vrai, par celui qui les avait envoyés, pour le sacrifice d'Hercule; mais à cause de ceux qui les apportèrent, ils furent employés à la construction de navires trirèmes.

21. Cependant Apollonius, fils de Mnesthée, ayant été envoyé en Egypte, à cause des grands de la cour du roi Ptolémée Philométor, lorsque Antiochus eut reconnu qu'il était entièrement éloi-

---

14. *Injuste*, parce que les prêtres ne pouvaient y participer sans crime. — * *La palestre*, l'endroit consacré aux exercices grecs de la gymnastique et ces exercices eux-mêmes. — *Palet*, petit disque en métal poli et lourd qu'on lançait au loin.

15. * *Les gloires des Grecs*, les titres et les dignités grecques, les luttes dans les jeux publics et les récompenses qui étaient décernées aux vainqueurs des jeux.

17. *La circonstance suivante;* la suite de cette histoire.

18. * *Les fêtes quinquennales*, probablement une sorte d'imitation des jeux olympiques de la Grèce.

19. Le *didrachme* ou double drachme valait environ quatre-vingts centimes. — Hercule était la divinité titulaire de Tyr. — * La divinité phénicienne s'appelait proprement Melkart ou le roi de la cité, et c'était un dieu solaire. Les Grecs l'identifièrent avec leur Héraklès ou Hercule.

20. * *Navires trirèmes*, vaisseaux de guerre à trois rangs de rames.

21. * *Apollonius, fils de Mnesthée*, différent de celui dont il est parlé, III, 5, 7, est peut-être celui qu'Antiochus IV Epiphane avait mis à la tête de l'ambassade qu'il envoya à Rome. Plusieurs croient que c'est aussi le général que ce même prince envoya contre Judas Machabée et qui périt dans la bataille racontée I *Machab.*, I. 30. — *Ptolémée* VI *Philométor* (181-146). — *A cause des grands de la cour*. Le mot grec correspondant est obscur. Plusieurs exégètes le traduisent aujourd'hui par *premier règne* ou *inauguration du* règne de Ptolémée VI, laquelle eut lieu lorsque ce prince atteignit sa quatorzième année, en 173. Depuis 181 jusqu'à cette date, il avait été sous la tutelle de sa mère Cléopâtre et puis, après la mort de la reine, sous celle d'Eulæus et de Lénæus. Ptolémée VI régna deux fois. Antiochus Epiphane attaqua plusieurs fois l'Egypte, de 171 à 168. Dans une de ces campagnes, en 171, Philométor

gné des affaires du royaume, consultant ses propres intérêts, il partit de là, vint à Joppé, et de là à Jérusalem.

22. Or, ayant été reçu magnifiquement par Jason et par la cité, il fit son entrée à la lumière des flambeaux et au milieu des louanges; et de là il retourna en Phénicie avec son armée.

23. Et après un laps de temps de trois ans, Jason envoya Ménélaüs, frère de Simon, dont il a été parlé plus haut, pour porter de l'argent au roi, et rapporter ses réponses sur des affaires importantes.

24. Mais Ménélaüs, s'étant rendu agréable au roi en rehaussant la grandeur de sa puissance, fit tomber en ses mains la souveraine sacrificature, en donnant trois cents talents de plus que Jason.

25. Et ayant reçu les ordres du roi, il revint, n'ayant à la vérité rien digne du sacerdoce, mais apportant le cœur d'un tyran cruel et la rage d'une bête farouche.

26. Ainsi, Jason, qui avait surpris son propre frère, trompé lui-même, fugitif, fut chassé dans le pays des Ammanites.

27. Et Ménélaüs s'empara de la souveraine sacrificature; mais il ne s'occupait nullement de l'argent promis au roi, quoiqu'il *en*

---

tomba entre les mains du roi de Syrie et les Egyptiens placèrent son frère Ptolémée VII Physcon sur le trône. Les deux frères régnèrent simultanément pendant six ans, de 170 à 164. Au bout de ce temps, ne pouvant plus s'entendre, Philométor garda pour lui l'Egypte et Chypre, et Physcon eut la Cyrène et la Lybie, grâce à l'intervention de Rome. Philométor régna ainsi de nouveau seul jusqu'à sa mort en 146. Voici le sens de la fin du vers. 21. Ptolémée VI voulait recouvrer les provinces de Palestine, de Phénicie et de Cœlésyrie qui avaient été enlevées par les Séleucides à l'Egypte et qui avaient été promises comme dot à Cléopâtre sa mère, mais ne lui avaient pas été rendues, plus haut, III, 3. Philométor fit donc ses préparatifs pour reprendre ces provinces de vive force. Antiochus Epiphane envoya Apollonius en Egypte pour parer le coup, mais trouvant que son ambassadeur ne prenait pas à cœur les *affaires* de son *royaume*, se rendit à Jaffa pour mettre la ville en état de résister aux attaques des Egyptiens, et c'est de là qu'il se rendit à Jérusalem.

23. *Dont il a été parlé.* Voy. III, 4. — * *Ménélaüs, frère de Simon*, était par conséquent de la tribu de Benjamin et ne pouvait aspirer légitimement au sacerdoce, n'étant pas descendant d'Aaron. Il acheta néanmoins le souverain pontificat, en surenchérissant sur Jason, vers l'an 170. Il n'était pas moins partisan que Jason des idées et des coutumes grecques. Cependant, comme il ne payait pas à Antiochus Epiphane les sommes qu'il lui avait promises, il fut chassé du pontificat et son frère Lysimaque tint sa place. Il ne cessa point pour cela ses intrigues. Il déroba des vases d'or du temple et en offrit une partie à Andronique, officier d'Antiochus IV. Onias III ayant reproché ses crimes à Ménélaüs, celui-ci, pour se venger, le fit périr par la main d'Andronique. Les Juifs ayant accusé plus tard Ménélaüs auprès du roi lui-même des crimes qu'il ne cessait de commettre, ne purent obtenir justice et ses accusateurs furent condamnés à mort, grâce à sa perfidie. Il aida Antiochus Epiphane à piller le temple de Jérusalem, V, 15. La suite de son histoire est inconnue. Nous savons seulement qu'il expia enfin ses crimes et périt étouffé dans la cendre, XIII, 3-8.

26. *Avait surpris;* littér., *avait fait captif;* selon le grec, *avait trompé, fraudé.* — *Ammanites;* c'est-à-dire, Ammonites. La Vulgate porte ici ainsi que le grec *Ammanites;* mais dans III *Rois*, XIV, 21, où elle porte *Ammanite*, l'hébreu et le grec lui-même lisent *Ammonite.*

27. *La citadelle* des Grecs à Jérusalem. Compar. I *Mach.*, I, 35. — * *Sostrate*, en vertu de ses fonctions, avait certainement des soldats syriens sous ses ordres. Comme il était chargé du recouvrement des tributs, vers. 28, c'est lui qui devait naturellement réclamer de Ménélaüs l'accomplissement de ses promesses.

fût pressé par Sostrate, qui était préposé à la citadelle

28. (Car c'était à lui que la levée des tributs appartenait); pour ce motif l'un et l'autre furent appelés auprès du roi.

29. Et Ménélaüs fut écarté du sacerdoce, Lysimaque, son frère, *lui* succédant; et Sostrate fut préposé sur les Cypriotes.

30. Or pendant que ces choses se passaient, il arriva que les habitants de Tarse et de Mallo excitèrent une sédition, parce qu'ils avaient été donnés à Antiochide, concubine du roi.

31. C'est pourquoi le roi vint en grande hâte pour les apaiser, ayant laissé pour *son* lieutenant un des grand de sa cour, Andronique.

32. Mais Ménélaüs, pensant avoir saisi le temps opportun, déroba du temple quelques vases d'or, les donna à Andronique, et les autres, il les avait vendus à Tyr et dans les cités voisines.

33. Lorsqu'Onias l'eut su très certainement, il *le* reprochait à Ménélaüs, lui-même se tenant dans un lieu sûr, à Antioche, près de Daphné.

34. D'où vint que Ménélaüs s'étant rendu auprès d'Andronique, le pria de tuer Onias. Lorsqu'Andronique fut venu près d'Onias, et que lui ayant donné la main droite avec serment (quoiqu'il fût suspect à Onias), il l'eut engagé à sortir de *son* asile, il le tua ausssitôt, n'ayant aucun respect pour la justice.

35. Pour ce motif, non seulement les Juifs, mais aussi les autres nations s'indignaient, et supportaient avec peine la mort injuste d'un si grand homme.

36. Aussi le roi étant revenu du pays de la Cilicie, les Juifs et les Grecs allèrent ensemble le trouver à Antioche, se plaignant de la mort inique d'Onias.

37. C'est pourquoi Antiochus fut contristé au fond du cœur à cause d'Onias, et touché de compassion, il répandit des larmes, se souvenant de la sobriété et de la modestie du mort;

38. Et l'esprit enflammé *de colère*, il commanda qu'Andronique, dépouillé de la pourpre, fût conduit à travers toute la cité, et que dans le même lieu dans lequel il avait commis l'impiété contre

---

29. *Les Cypriotes*, les habitants de Cypre ou Chypre. — * *Lysimaque, frère* de Ménélaüs, tint la place de son frère éloigné de Jérusalem et ne se montra pas moins pervers que lui. Il expia ses crimes par sa mort, vers. 41.

30. *Tarse*, capitale de la Cilicie. — *Mallo*, ou *Mallus*, ville de la même province, sur le fleuve Pyramus. — * *Antiochide* avait reçu les revenus des deux villes de Tarse et de Mallo. Les rois d'Orient avaient coutume de donner aux reines pour leur entretien des villes ou même des provinces dont elles percevaient les revenus. Les habitants de Tarse et de Mallo se révoltent, soit parce qu'ils sont indignés d'être donnés à une femme illégitime, soit parce qu'ils craignent d'être trop pressurés par elle.

31. * *Andronique* gouverne à Antioche, en l'absence d'Epiphane. Nous ne savons sur ce personnage que ce qui en est raconté dans ce chapitre.

32. *Ménélaüs*, etc.; il n'était plus à Jérusalem; mais il y avait Lysimaque son vice-gérant, qui par ses ordres enleva des vases d'or du temple (vers. 39).

33. * *Antioche*, sur l'Oronte, capitale du royaume de Syrie. — *Daphné*, ainsi appelée à cause de ses bois de lauriers, était pour les habitants d'Antioche un lieu de plaisance.

Onias, le sacrilège fût privé de la vie, le Seigneur lui rendant la punition tout à fait méritée.

39. Cependant de nombreux sacrilèges ayant été commis dans le temple par Lysimaque, d'après le conseil de Ménélaüs, et le bruit s'en étant répandu, la multitude s'assembla contre Lysimaque, une grande quantité d'or ayant été déjà emportée.

40. La foule donc se soulevant, et les esprits étant remplis de colère, Lysimaque commença par employer environ trois mille mains iniques armées, le chef *étant* un certain tyran, également avancé en âge et en démence.

41. Mais, dès que l'on s'aperçut de l'entreprise de Lysimaque, les uns prirent des pierres, les autres de gros bâtons, et quelques-uns jetèrent de la cendre contre Lysimaque.

42. Et beaucoup *des siens* furent blessés, et quelques-uns même succombèrent, mais tous furent mis en fuite; et le sacrilège lui-même, on le tua près du trésor.

43. On commença donc à accuser Ménélaüs de toutes ces choses.

44. Et, lorsque le roi fut venu à Tyr, trois hommes envoyés par les anciens l'informèrent de cette affaire.

45. Et comme Ménélaüs avait le dessous, il promit à Ptolémée de lui donner une grande somme d'argent pour qu'il persuadât le roi *en sa faveur*.

46. C'est pourquoi Ptolémée alla trouver le roi, qui s'était mis dans un vestibule comme pour prendre le frais, et le fit revenir de *sa* résolution.

47. Et Ménélaüs, certainement coupable de tout le mal, *le roi* l'acquitta; mais les malheureux *députés*, qui, s'ils avaient plaidé leur cause devant des Scythes, auraient été jugés innocents, il les condamna à mort.

48. Aussitôt donc ils subirent une peine injuste, ceux qui avaient défendu la cause de la cité, et du peuple, et des vases sacrés.

49. C'est pour cette raison que même les Tyriens, étant indignés, furent très généreux pour leur sépulture.

50. Cependant Ménélaüs, à cause de l'avarice de ceux qui étaient puissants auprès du roi, se maintenait dans l'autorité, croissant en malice pour *tendre* des pièges à *ses* concitoyens.

CHAPITRE V.

Antiochus se prépare à marcher contre l'Egypte. Prodiges effrayants qui paraissent dans l'air au-dessus de Jérusalem. Expédition de Jason contre Jérusalem; sa fuite et sa fin malheureuse. Antiochus marche contre Jérusalem; violences qu'il y exerce. Il y envoie Apollonius, qui exerce de nouvelles cruautés. Judas Machabée se retire dans le désert.

1. Dans le même temps, Antio-

---

40. *Tyran*, nom propre selon plusieurs interprètes. Les *Actes des Apôtres* (XIX, 9) parlent aussi d'un personnage de ce nom.

45. *Ptolémée*. Voy. I *Mach.*, III, 38.

47. * Les *Scythes* étaient considérés par les anciens comme les plus barbares des hommes.

1. *Dans le même temps*, c'est-à-dire, lorsque le jeune roi Ptolémée Philométor était monté sur le trône d'Egypte. Voy. IV, 21. — * Voir aussi I *Machab.*, I, 17.

chus prépara une seconde expédition en Egypte.

2. Or il arriva que, dans toute la cité de Jérusalem, on vit, durant quarante jours, des cavaliers courant à travers les airs, ayant des robes d'or, et armés de lances comme les cohortes;

3. Et des combats de chevaux rangés par escadrons, des engagements qui se livraient de près, et des mouvements de boucliers, et une multitude de *soldats* coiffés d'un casque avec des glaives nus, et des dards lancés, et l'éclat des armes d'or, et de toute sorte de cuirasses.

4. C'est pourquoi tous priaient que ces prodiges tournassent à bien.

5. Mais, comme un faux bruit de la mort d'Antiochus s'était répandu, Jason, ayant pris non moins de mille hommes, attaqua tout d'un coup la cité; et les citoyens accourant au mur, et la cité à la fin ayant été prise, Ménélaüs s'enfuit dans la citadelle.

6. Mais Jason n'épargnait pas dans le carnage ses concitoyens, et il ne considérait pas que la prospérité au préjudice des proches est un très grand malheur, croyant remporter un trophée sur des ennemis et non sur des concitoyens.

7. Et cependant il ne put obtenir la principauté; et pour dernier fruit de sa trahison, il recueillit sa propre confusion; et fugitif de nouveau, il se retira dans le pays des Ammanites.

8. A la fin il fut enfermé dans une prison par Arétas, tyran des Arabes, qui voulait sa perte; *et s'étant échappé*, et fuyant de cité en cité, odieux à tous, comme un violateur des lois, et exécrable, comme ennemi de la patrie et de *ses* concitoyens, il fut chassé en Egypte;

9. Et celui qui avait banni beaucoup *de personnes* de leur patrie, périt dans une terre étrangère, étant allé à Lacédémone, comme devant y trouver un refuge à cause de la parenté.

10. Et celui qui avait jeté beaucoup de corps sans les ensevelir, est lui-même jeté sans être pleuré et enseveli, et sans recevoir une sépulture même étrangère, et sans avoir part à un sépulcre dans sa patrie.

11. Les choses s'étant ainsi passées, le roi soupçonna que les Juifs abandonneraient *son* alliance; et à cause de cela il partit d'Egypte, la rage dans le cœur, et prit la cité d'assaut.

12. Or il commanda à ses soldats de tuer, et de ne point épargner ceux qu'ils rencontreraient, de monter même dans les maisons pour massacrer.

---

5. * *Jason*. Voir plus haut, IV, 7.

7. *Ammanites*. Voy. IV, 26.

8. * *Arétas, tyran* ou roi *des Arabes* Nabatéens, qui s'étaient emparés de l'Idumée et dont la capitale était Pétra. On connaît quatre Arétas, rois des Nabatéens. Celui-ci est Arétas I[er] (169 av. J.-C.). Celui que nomme saint Paul, II *Corinthiens*, XI, 32, est Arétas IV Æneas Philodème.

9. *A cause de la parenté* que les Lacédémoniens prétendaient avoir avec les Juifs, se croyant issus d'Abraham aussi bien qu'eux. Compar. I *Mach.*, XII, 21.

13. Il se fit donc un carnage de jeunes hommes et de vieillards, et une extermination de femmes et d'enfants, et un massacre de vierges et de tout petits enfants.

14. Or il y eut, dans l'espace entier de trois jours, quatre-vingt mille tués, quarante mille enchaînés, et pas moins de vendus.

15. Mais cela ne suffisait point *à Antiochus;* il osa même entrer dans le temple, *lieu* plus saint que toute la terre, conduit par Ménélaüs, qui fut traître aux lois et à la patrie;

16. Et prenant de ses mains criminelles les vases sacrés, qui par d'autres rois et d'autres cités avaient été placés pour être l'ornement et la gloire du lieu *saint*, il les touchait indignement et les souillait.

17. Ainsi Antiochus, ayant l'esprit aliéné, ne considérait pas que c'était à cause des péchés des habitants de la cité, que Dieu était irrité pour un peu de temps; que c'était pour cela que le mépris avait atteint *ce* lieu.

18. Autrement, s'il ne leur était pas arrivé d'être enveloppés dans beaucoup de péchés, comme Héliodore, qui fut envoyé par Séleucus pour piller le trésor, lui aussi, aussitôt arrivé, eût été flagellé, et certainement repoussé dans son audace.

19. Mais Dieu n'a pas choisi la nation à cause du lieu, mais le lieu à cause de la nation.

20. Et c'est pourquoi le lieu lui-même a participé aux maux du peuple, mais dans la suite il sera associé à ses biens; et lui qui a été délaissé pendant la colère du Dieu tout-puissant, sera encore élevé à une très grande gloire, dans la réconciliation du souverain Seigneur *avec son peuple.*

21. Ainsi Antiochus, mille et huit cents talents ayant été emportés du temple *par lui*, retourna promptement à Antioche, pensant dans son orgueil et à cause de la fierté de son esprit, qu'il rendrait la terre navigable, et ferait marcher sur la mer.

22. Il laissa aussi des gouverneurs pour tourmenter la nation; savoir : dans Jérusalem, Philippe, Phrygien d'origine, par nature plus cruel que celui par qui il fut établi;

23. Et, à Garizim, Andronique, et Ménélaüs, qui étaient plus

CHAP. V. 18. Supra, III, 25, 27.

---

14. *Enchaînés* (*vincti*); c'est-à-dire, faits captifs ou prisonniers. — *Vendus* comme esclaves.

16. *Lieu.* Ce mot désigne le temple ici et aux vers. 17, 19, 20.

18. *Lui aussi*, Antiochus. — *Repoussé*, etc., empêché d'exécuter son entreprise audacieuse.

21. *Talents.* Voy. I *Machab.*, XI, 28.

22. * *Philippe, Phrygien.* Voir I *Machab.*, VI, 14.

23. * *A Garizim*, montagne de la Samarie, vis-à-vis du mont Hébal. Sichem est bâtie dans la vallée qui sépare les deux montagnes. Les Samaritains, après la captivité, élevèrent sur le mont Garizim un temple qu'ils opposèrent à celui de Jérusalem. Voir la note sur *Jean*, IV, 20. — *Andronique*, différent de celui dont l'histoire est racontée, IV, 31, et d'ailleurs inconnu.

acharnés que les autres contre *leurs* concitoyens.

24. Et comme il avait été emporté contre les Juifs, *il leur* envoya *comme* gouverneur l'odieux Apollonius avec une armée de vingt-deux mille hommes, lui ordonnant de tuer tous ceux qui seraient dans la force de l'âge, de vendre les femmes et les jeunes hommes.

25. Lorsqu'*Apollonius* fut arrivé à Jérusalem, feignant *de vouloir* la paix, il se reposa jusqu'au saint jour du sabbat; mais alors les Juifs se livrant au repos de la fête, il ordonna aux siens de prendre les armes.

26. Et tous ceux qui étaient venus comme spectateurs, il les massacra; et, parcourant la cité avec les siens, il fit périr une grande multitude *de personnes*.

27. Cependant Judas Machabée s'était retiré, lui dixième, en un lieu désert; et il y vivait avec les siens, parmi les bêtes sauvages, sur les montagnes; et se nourrissant de l'herbe des champs, ils demeuraient *là*, afin de ne prendre point part à la contagion.

CHAPITRE VI.

Antiochus force les Juifs d'abandonner les lois de Dieu pour embrasser le culte des idoles. Cruautés exercées contre les Juifs fidèles à la loi du Seigneur. Dessein de Dieu en permettant ces maux. Martyre du saint vieillard Éléazar.

1. Mais, peu de temps après, le roi envoya un certain vieillard d'Antioche pour forcer les Juifs à abandonner les lois de leur patrie et de Dieu;

2. Pour souiller aussi le temple qui était à Jérusalem, et lui donner le nom de Jupiter Olympien; et *à celui qui était* à Garizim, *le nom* de Jupiter hospitalier, comme étaient ceux qui habitaient ce lieu.

3. Aussi y avait-il une invasion de maux très cruelle et funeste à tous;

4. Car le temple était rempli des dissolutions et des orgies des Gentils, et d'hommes impudiques, de prostituées; et des femmes se présentaient librement dans le lieu sacré, y portant ce qui était défendu.

5. L'autel aussi était plein de choses illicites qui étaient prohibées par les lois.

---

24. * *Apollonius*. Voir plus haut, III, 5, et I *Machab.*, I, 30.

26. * *Comme spectateurs* des exercices militaires.

27. * *Lui dixième*, c'est-à-dire avec neuf autres personnes. L'auteur termine ici son récit par la mention de la retraite de *Judas Machabée* dans le *désert* de Juda, pour préparer le récit de ses exploits, qu'il commencera au chapitre VIII.

1. *D'Antioche;* selon le grec, *d'Athènes*. — * Si ce vieillard, dont le nom n'est pas donné, était Athénien d'origine, comme le suppose le texte grec, il est clair qu'il s'était mis au service d'Epiphane.

2. *Hospitalier*, ou *étranger*. — *Comme étaient*, etc. Les Samaritains qui habitaient au pied du Garizim étaient des *étrangers* qu'on y avait transportés, pour remplacer les naturels du pays, emmenés en captivité. — * Le *Jupiter Olympien* était le Jupiter habitant le mont Olympe, le maître du ciel et le maître des dieux. Donner le *nom* de ce dieu au *temple de Jérusalem*, c'était profaner le lieu saint en le consacrant au culte d'une fausse divinité. — *Jupiter hospitalier* était Jupiter considéré comme le défenseur des droits de l'hospitalité, le protecteur des hôtes et des étrangers. — Sur *Garizim*, voir V, 23.

6. En outre ni les sabbats n'étaient gardés, ni les jours solennels de la patrie n'étaient observés, et nul n'avouait franchement qu'il était Juif.

7. Mais ils étaient conduits par une cruelle nécessité, le jour de la naissance du roi, aux sacrifices *profanes;* et lorsqu'on célébrait la fête de Bacchus, on les contraignait d'aller couronnés de lierre en l'honneur de Bacchus.

8. De plus, par la suggestion des Ptolémées, il parut un décret pour les cités des Gentils, voisines *de la Judée :* qu'elles agiraient elles aussi de la même manière contre les Juifs, afin qu'ils sacrifiassent;

9. Et que ceux qui ne voudraient point se conformer aux coutumes des gentils, elles les tueraient; ainsi il n'y avait à voir que misère.

10. En effet, deux femmes, ayant été accusées d'avoir circoncis leurs enfants, furent conduites publiquement par la cité avec ces enfants pendus à leurs mamelles, et on les précipita par les murs.

11. Mais d'autres s'étant réunis dans des cavernes voisines, et *y* célébrant en secret le jour du sabbat, lorsqu'ils eurent été dénoncés à Philippe, ils furent brûlés par les flammes, parce qu'ils craignaient par religion et pour l'observation du sabbat de se défendre.

12. Je conjure donc ceux qui doivent lire ce livre, de ne pas se scandaliser à cause de tant de malheurs, mais de considérer qu'ils sont arrivés, non pour la ruine, mais pour le châtiment de notre race.

13. Et en effet, ne pas laisser longtemps les pécheurs agir selon leurs désirs, mais en tirer promptement vengeance, c'est la marque d'un grand bienfait *de Dieu.*

14. Car il n'en est pas *pour nous* comme pour les autres nations; le Seigneur attend patiemment que le jour du jugement soit venu, afin de les punir dans la plénitude de leurs péchés.

15. Mais pour nous, il a décidé de manière que, nos péchés étant montés au comble, c'est précisément alors qu'il se vengera de nous.

16. C'est pour cela que jamais il ne détourne sa miséricorde de

---

7. * *Le jour de la naissance du roi* était fêté dans tout l'Orient. Le grec ajoute que cette fête se célébrait *tous les mois* et il est certain en effet que les rois d'alors ne se contentaient pas de faire célébrer leur anniversaire au mois de leur naissance, mais à chaque mois de l'année. — Le *lierre* était consacré à Bacchus et l'on célébrait sa fête en se ceignant de couronnes faites avec le feuillage de cette plante.

8. *Qu'elles;* littér., *qu'ils,* au masculin, parce que le mot *cités* est pris ici, non pour les lieux, mais pour les habitants de ces lieux. — * *Des Ptolémées.* Quelques manuscrits grecs portent *Ptolémée,* au singulier, et cette lecture est plus vraisemblable. Il s'agit de Ptolémée, fils de Dorymine, l'ennemi des Juifs, IV, 45; I *Machab.,* III, 38. — *Les cités des Gentils voisines,* où il y avait des Juifs, en Phénicie, etc.

11. * Les *cavernes* sont nombreuses dans les environs de Jérusalem. — *A Philippe.* Plus haut, V, 22.

15. *Nos péchés,* etc.; c'est-à-dire, dès que nos péchés seront, etc. Plusieurs donnent à ce verset un sens opposé, en se fondant sur le grec; mais nous croyons que ce texte dit au fond la même chose que la Vulgate.

nous; et quand il châtie son peuple par l'adversité, il ne l'abandonne pas.

17. Mais que ce peu de paroles dites par nous pour l'instruction des lecteurs soient suffisantes. Maintenant donc il faut en venir à la narration.

18. Ainsi Eléazar, l'un d'entre les premiers des scribes, homme avancé en âge, et beau de visage, était, la bouche *forcément* ouverte, pressé de manger de la chair de porc.

19. Mais lui, préférant une mort très glorieuse à une vie odieuse, allait volontairement au supplice.

20. Et considérant comment il faudrait *s'en* approcher, et demeurant ferme dans la patience, il résolut de ne pas commettre des choses illicites par amour pour la vie.

21. Or ceux qui étaient présents, touchés d'une injuste compassion, à cause de *leur* ancienne amitié pour *cet* homme, *et* le prenant à part, *le* priaient *de souffrir* qu'on apportât des viandes dont il était permis de manger, afin qu'on pût feindre qu'il avait mangé des viandes du sacrifice, comme le roi l'avait commandé ;

22. Afin que par ce moyen il fût sauvé de la mort; et c'est à cause de *leur* ancienne amitié pour *cet* homme, qu'ils exerçaient envers lui cette humanité.

23. Mais lui commença à considérer ce qui était digne de *son* âge et de sa vieillesse vénérable, et la blancheur de ses cheveux unie à une noblesse innée *de son âme*, et les actes d'une parfaite conduite depuis son enfance ; et, selon les préceptes de la loi sainte, et établie par Dieu, il répondit aussitôt, disant, qu'il voulait plutôt être envoyé dans l'enfer.

24. Car il n'est pas digne de notre âge de feindre, dit-il, pour que beaucoup de jeunes hommes, pensant qu'Eléazar, *vieillard* de quatre-vingt-dix ans, aurait passé à la vie des étrangers,

25. Soient eux-mêmes trompés par cette feinte, *commise* pour *conserver* un petit reste de cette vie corruptible, et que, par là, j'attire une tache et l'exécration sur ma vieillesse.

26. Car quand même dans le temps présent je me délivrerais des supplices des hommes, je ne fuirais pas néanmoins la main du Tout-Puissant, ni *étant* vivant, ni *étant* mort.

27. C'est pourquoi sortant courageusement de la vie, je paraîtrai digne de *ma* vieillesse ;

28. Et aux jeunes hommes je laisserai un exemple de courage, si d'un esprit résolu, et courageusement, je souffre une mort honorable pour nos très importantes et très saintes lois. Ces *paroles*

---

18. * *Eléazar* avait 90 ans, vers. 24; il était *scribe* savant dans la science de la loi mosaïque.

23. *L'enfer* (*infernum*). Comme nous l'avons déjà remarqué plusieurs fois, les Hébreux entendaient par ce mot, non le *sépulcre*, le *tombeau*, mais le lieu souterrain où étaient réunies les âmes après la mort.

24. *Des étrangers*, c'est-à-dire, des païens.

25. *Par cette feinte commise*, etc.; c'est-à-dire, par cette feinte dont j'aurais usé pour conserver un petit reste de cette vie corruptible.

dites, on l'entraînait aussitôt au supplice.

29. Or ceux qui le conduisaient, et *qui* un peu auparavant avaient été plus doux, passèrent à la colère, à cause des paroles qu'il avait dites, *et* qu'eux attribuaient à l'orgueil.

30. Mais, lorsqu'il périssait sous les coups, il gémit, et dit : Seigneur, qui avez la sainte science, manifestement vous savez que lorsque je pourrais être délivré de la mort, je supporte dans mon corps de cruelles douleurs; mais que dans l'âme je souffre ces choses avec joie, à cause de votre crainte.

31. Et cet homme renonça de cette manière à la vie, laissant non seulement aux jeunes hommes, mais aussi à toute la nation, le souvenir de sa mort comme un exemple de vertu et de courage.

CHAPITRE VII.

Martyre des sept frères Machabées et de leur mère.

1. Or, il arriva que sept frères qu'on avait pris aussi avec leur mère, étaient pressés par le roi, de manger contre *la défense de* la loi divine, de la chair de porc, après qu'ils avaient été déchirés avec des fouets et des nerfs de bœuf.

2. Or l'un d'eux, qui était l'aîné, parla ainsi : Que demandez-vous, et que voulez-vous apprendre de nous? Nous sommes prêts à mourir plutôt que de transgresser les lois de la patrie et de Dieu.

3. C'est pourquoi le roi, irrité, commanda qu'on fît chauffer des poêles et des marmites d'airain, lesquelles étant aussitôt chauffées,

4. Il commanda qu'on coupât la langue à celui qui le premier avait parlé, et qu'après lui avoir arraché la peau de la tête, on lui tranchât aussi l'extrémité des mains et des pieds à la vue de ses frères et de sa mère.

5. Et après qu'il eut été mutilé dans tous *ses membres*, il commanda qu'on approchât le feu, et que respirant encore, il fût rôti dans une poêle; pendant qu'il y était longtemps torturé, tous ses autres frères et sa mère s'exhortaient l'un l'autre à mourir courageusement,

6. Disant : Le Seigneur Dieu verra la vérité; il sera consolé en nous, selon que Moïse l'a déclaré par les paroles de son cantique : Et dans ses serviteurs il sera consolé.

7. C'est pourquoi, ce premier étant mort de cette manière, on conduisait le second pour le livrer aux outrages; et lui ayant arraché la peau de la tête avec

CHAP. VII. 6. Deut., XXXII, 36, 43.

---

1. *Sept frères;* ils sont généralement appelés *Machabées;* mais on ne s'accorde pas sur l'origine de cette dénomination. Quant à leur martyre, l'opinion commune est qu'ils le souffrirent à Antioche.
3. *Qu'on fît chauffer;* littér., *qu'on allumât au-dessous.*
5. *Qu'il eut été mutilé;* littér., *qu'il fut fait inutile.*
6. *Les paroles;* littér., *la protestation, l'assurance.* — *Dans ses serviteurs,* etc. Ce texte du Deutéronome (XXXII, 36), est cité selon la version des Septante.

les cheveux, on *lui* demandait s'il mangerait plutôt que d'être déchiré dans chacun des membres de tout son corps.

8. Mais lui, répondant dans la langue de sa patrie, dit : Je ne *le* ferai pas. A cause de cela, il souffrit lui aussi à son tour les mêmes tourments que le premier;

9. Et, se trouvant à *son* dernier moment, il parla ainsi : A la vérité, vous, le plus criminel *des hommes*, vous nous détruisez dans la vie présente; mais le Roi du monde nous ressuscitera à la résurrection de la vie éternelle, nous morts pour ses lois.

10. Après celui-ci, on livra le troisième aux outrages; et comme on lui demanda *sa* langue, il la présenta aussitôt, et il étendit les mains avec fermeté,

11. Et dit avec assurance : C'est du ciel que j'ai reçu ces *membres;* mais à cause des lois de Dieu, maintenant je les dédaigne, parce que j'espère que je les recevrai de lui de nouveau.

12. En sorte que le roi, et ceux qui étaient avec lui, admiraient le courage de *ce* jeune homme, qui comptait pour rien les tourments.

13. Et celui-ci étant mort ainsi, ils maltraitaient le quatrième, le tourmentant de la même manière.

14. Et lorsque déjà il était près de la mort, il parla ainsi : Il vaut mieux que ceux qui sont livrés à la mort par les hommes attendent de Dieu l'espoir qu'ils seront par lui rendus de nouveau à la vie; car pour vous il n'y aura point de résurrection à la vie.

15. Et lorsqu'ils eurent fait approcher le cinquième, ils le tourmentaient. Mais celui-ci, regardant le roi, dit :

16. Vous avez la puissance parmi les hommes; quoique vous soyez mortel, vous faites ce que vous voulez; mais ne pensez pas que notre race soit délaissée de Dieu.

17. Pour vous, attendez patiemment, et vous verrez sa grande puissance, de quelle manière il vous tourmentera, vous et votre lignée.

18. Après celui-ci, ils conduisirent le sixième, et étant près de mourir, il parla ainsi : Ne vous trompez pas vainement; car nous, c'est à cause de nous que nous souffrons ainsi, et que des choses dignes d'étonnement sont arrivées parmi nous, ayant péché contre Dieu ;

19. Mais vous, ne croyez pas rester impuni, puisque vous avez tenté de combattre contre Dieu.

20. Or la mère, infiniment admirable et digne de la mémoire des bons, laquelle voyant *ses* sept fils périr dans l'espace d'un seul jour, souffrait avec constance, à cause de l'espoir qu'elle avait en Dieu;

21. Elle exhortait fortement chacun d'eux dans la langue de sa patrie, pleine de sagesse; et alliant un cœur d'homme au sentiment d'une femme,

---

8. *La langue de sa patrie;* l'araméen, que l'on parlait alors en Palestine.
9. *Son dernier moment;* littér., *son dernier souffle.* Compar. III, 31.
16. *Mortel;* littér., *sujet à la corruption* (*corruptibilis*).

22. Elle leur dit : Je ne sais de quelle manière vous avez paru dans mon sein; car ce n'est pas moi qui vous ai donné l'esprit, l'âme, ni la vie, et les membres de chacun *de vous*, ce n'est pas moi qui les ai assemblés,

23. Mais bien le créateur du monde, qui a formé l'homme à sa naissance, et qui a donné l'origine à toutes choses, et *qui* vous rendra de nouveau avec miséricorde l'esprit et la vie, parce que maintenant vous vous méprisez vous-mêmes à cause de ses lois.

24. Or Antiochus, pensant qu'on le méprisait, et dédaignant en même temps le langage de celle qui *lui* adressait des reproches, comme le plus jeune restait encore, non seulement il l'exhortait par ses paroles, mais lui assurait avec serment qu'il le rendrait riche et heureux, et que s'il abandonnait les lois de sa patrie, il le prendrait pour ami et lui donnerait toutes les choses nécessaires.

25. Mais comme le jeune homme ne se rendait point à ces raisons, le roi appela la mère, et l'engageait à sauver le jeune homme.

26. Lors donc qu'il l'eut exhortée en beaucoup de paroles, elle promit qu'elle conseillerait son fils.

27. C'est pourquoi s'étant baissée vers lui, et se moquant du cruel tyran, elle dit dans la langue de sa patrie : Mon fils, aie pitié de moi, qui dans mon sein t'ai porté neuf mois, qui t'ai allaité trois ans, qui t'ai nourri et amené jusqu'à cet âge.

28. Je te conjure, mon enfant, de regarder le ciel et la terre et toutes les choses qui y sont; et de comprendre que de rien Dieu à fait toutes choses, ainsi que la race des hommes.

29. Ainsi il arrivera que tu ne craindras pas ce bourreau; mais, devenu digne participant *des souffrances* de tes frères, reçois la mort, afin que dans cette miséricorde *que nous attendons*, je te reçoive avec tes frères.

30. Comme elle parlait encore, le jeune homme dit : Qu'attendez-vous *de moi?* je n'obéirai point au précepte du roi, mais au précepte de la loi qui nous a été donnée par Moïse.

31. Quant à vous, qui êtes devenu l'inventeur de toute méchanceté contre les Hébreux, vous n'échapperez point à la main de Dieu;

32. Car nous, c'est pour nos péchés que nous souffrons ces choses.

33. Et si contre nous, afin de *nous* châtier et de *nous* corriger, le Seigneur notre Dieu s'est irrité

---

24. *Dédaignant*, etc.; selon le grec : *soupçonnant un langage insultant.* Il paraît qu'Antiochus ne comprenait pas la langue (Compar. vers. 8) que cette mère parlait à ses enfants; mais les voyant si fermes, il se douta qu'elle les encourageait, et rendait ainsi inutiles, et ses menaces, et ses supplices. — * *Pour ami.* Sur le sens de ce titre, voir I *Machabées*, II, 18.

29. *Dans cette miséricorde*, etc. Voy. vers. 23.

30. *Qu'attendez-vous de moi?* Littér., *quel* (*quem*) *attendez-vous?* comment me croyez-vous disposé ?

pour un peu de temps, toutefois il se réconciliera de nouveau avec ses serviteurs.

34. Mais vous, ô criminel, et le plus infâme de tous les hommes, ne vous flattez pas inutilement par de vaines espérances, enflammé contre ses serviteurs;

35. Car vous n'avez pas encore échappé au jugement du Dieu tout-puissant, et qui voit toutes choses.

36. Car mes frères, ayant souffert maintenant une légère douleur, sont entrés dans l'alliance de l'éternelle vie; mais vous, vous subirez au jugement de Dieu les justes peines de votre orgueil.

37. Quant à moi, comme mes frères eux-mêmes, je livre mon corps et mon âme pour les lois de la patrie, invoquant Dieu, afin que bientôt il devienne propice à notre nation, et que vous confessiez, au milieu des tourments et des coups, qu'il est le seul Dieu.

38. Mais avec moi et avec mes frères finira la colère du Tout-puissant, qui sur toute notre race est tombée justement.

39. Alors le roi, enflammé de colère, sévit contre celui-ci plus cruellement que contre tous les autres, souffrant avec indignation qu'on se moquât de lui.

40. C'est pourquoi celui-ci aussi mourut sans s'être souillé, se confiant en toutes choses au Seigneur.

41. Or en dernier lieu la mère aussi souffrit la mort après ses fils.

42. Mais sur les sacrifices et sur les excessives cruautés il en a été assez dit.

CHAPITRE VIII.

Judas Machabée fortifie son parti et attaque les ennemis. Nicanor et Gorgias sont envoyés contre lui. Il exhorte les siens à combattre avec courage. Il met en fuite l'armée ennemie. Il continue de rapporter de grands avantages. Nicanor s'enfuit à Antioche.

1. Cependant Judas Machabée et ceux qui étaient avec lui entraient secrètement dans les villages, et, appelant leurs parents et leurs amis, et ceux qui étaient demeurés *fermes* dans le judaïsme, les prenant avec eux, ils s'attirèrent six mille hommes.

2. Et ils invoquaient le Seigneur, afin qu'il regardât favorablement son peuple, qui était foulé aux pieds par tout le monde, et qu'il fût touché de compassion pour son temple, qui était souillé par les impies;

3. Qu'il eût pitié aussi d'une cité qui allait être rasée sur-le-champ, et qu'il écoutât la voix du sang qui criait jusqu'à lui;

4. Et qu'il se souvînt aussi des meurtres très iniques des petits enfants innocents, et des blasphèmes proférés contre son nom, et qu'il s'indignât contre ces *crimes*.

5. Machabée donc, ayant rassemblé une *grande* multitude,

---

36. *Dans l'alliance*, etc.; c'est-à-dire, dans la jouissance de la vie éternelle promise par l'alliance que Dieu a faite avec leurs pères.

42. *Les sacrifices* profanes. — *Les excessives cruautés* d'Antiochus.

1. *Villages.* C'est le sens du mot *castella* de la Vulgate, expliqué par le texte grec.

devenait formidable aux nations; car la colère du Seigneur se changea en miséricorde.

6. Et fondant à l'improviste sur les villages et les cités, il les brûlait; et occupant les lieux avantageux, il faisait un grand carnage des ennemis;

7. Mais c'était surtout pendant les nuits qu'il se livrait de cette sorte à des excursions, et le bruit de sa valeur se répandait de toutes parts.

8. Or Philippe, voyant le progrès que *cet* homme faisait insensiblement, et que le plus souvent les choses tournaient à son avantage, écrivit à Ptolémée, gouverneur de la Cœlésyrie et de la Phénicie, d'apporter du secours aux affaires du roi.

9. Mais Ptolémée lui envoya promptement Nicanor, *fils* de Patrocle, *son* ami, parmi les grands *de la cour*, lui donnant de diverses nations non moins de vingt mille hommes armés, afin qu'il exterminât la race entière des Juifs, et lui adjoignant Gorgias, homme belliqueux, et dans les choses de la guerre très expérimenté.

10. Or Nicanor résolut de fournir au roi le tribut de deux mille talents qui devait être donné aux Romains, sur *la vente des* esclaves juifs;

11. Et aussitôt il envoya vers les cités maritimes, invitant *les marchands* à l'achat des esclaves juifs, promettant de leur en vendre quatre-vingt-dix pour un talent, sans considérer la vengeance du Tout-Puissant qui allait l'atteindre.

12. Mais Judas, quand il apprit l'arrivée de Nicanor, avertit les Juifs qui étaient avec lui.

13. Quelques-uns d'entre eux, saisis de frayeur et ne croyant pas à la justice de Dieu, prenaient la fuite;

14. Mais les autres, si quelque chose leur était resté, ils le vendaient, et en même temps ils conjuraient le Seigneur de les délivrer de l'impie Nicanor, qui, avant d'être arrivé auprès d'eux, les avait vendus;

15. Sinon à cause d'eux, au moins à cause de l'alliance qu'il avait faite avec leurs pères, et de son nom saint et glorieux qui était invoqué sur eux.

16. Or Machabée, les sept mille *hommes* qui étaient avec lui ayant été assemblés, les priait de ne pas se réconcilier avec leurs ennemis, et de ne pas craindre la multitude d'ennemis qui venaient injustement contre eux, mais de combattr courageusement,

17. Ayant devant les yeux l'outrage qui avait été fait injustement par eux au lieu saint, et de

---

8. * *Philippe.* Voir I *Machabées*, VI, 14. — *Ptolémée.* Voir I *Machabées*, III, 38.

9. * *Nicanor, Gorgias*, voir I *Machabées*, III, 38. — *Son ami*, voir I *Machabées*, II, 18.

10. Antiochus le Grand, père d'Antiochus Epiphane, ayant été vaincu par les Romains, dut payer quinze mille talents pour les frais de la guerre; les deux mille talents que devait alors Antiochus Epiphane, étaient le reste de cette somme. Or ce sont ces deux mille talents que Nicanor se flatta de fournir au roi, pour lui faire sa cour. — *Talents.* Voy. I *Mach.*, XI, 28.

15. De les délivrer, *sinon à cause*, etc.

16. *Sept mille;* selon le grec, *six mille*, ce qui s'accorde avec le vers. 22.

même l'injure à la cité tournée en dérision, et encore les constitutions des anciens déchirées.

18. Car, ajoutait-il, eux se confient tout à la fois dans *leurs* armes et dans *leur* audace; mais nous, c'est dans le Seigneur tout-puissant, qui peut d'un signe détruire et ceux qui viennent contre nous et le monde entier, que nous nous confions.

19. Il les fit souvenir aussi des secours de Dieu, qui furent accordés à leurs pères, et des cent quatre-vingt-cinq mille hommes qui périrent sous Sennachérib;

20. Et de la bataille qu'ils soutinrent contre les Galates dans la Babylonie, de manière que, lorsqu'on en vint à l'action, les Macédoniens, leurs alliés, chancelant, eux en tout six mille *hommes* seulement, *en* tuèrent cent vingt mille à cause du secours venu du ciel, et pour cela ils obtinrent un très grand nombre de faveurs.

21. Par ces paroles ils devinrent inébranlables, et prêts à mourir pour les lois et la patrie.

22. C'est pourquoi *Judas* établit chefs de l'un et de l'autre corps, ses frères Simon, Joseph et Jonathas, mille et cinq cents *hommes* ayant été placés sous *le commandement de* chacun d'eux.

23. Outre cela, le livre saint leur ayant été lu par Esdras, et le secours de Dieu ayant été donné pour signal, il se plaça lui-même comme chef au premier rang et combattit contre Nicanor.

24. Et le Tout-puissant s'étant fait leur aide, ils tuèrent plus de neuf mille hommes; mais, la plus grande partie de l'armée de Nicanor étant affaiblie par les blessures, ils la forcèrent de fuir.

25. Quant à l'argent de ceux qui étaient venus pour les acheter, ils l'enlevèrent et ils les poursuivirent eux-mêmes en tous lieux.

26. Mais ils revinrent pressés par l'heure; car c'était avant le sabbat; pour ce motif ils ne con-

CHAP. VIII. 19. IV Rois, XIX, 35; Tobie, I, 21; Eccli., XLVIII, 24; Isaïe, XXXVII, 36; I Mach., VII, 41.

---

20. *De la bataille.* On ignore le temps et l'occasion de cette bataille. On sait seulement que sous le règne d'Antiochus le Grand, les Galates étaient très puissants en Asie, et que les Juifs, depuis Alexandre le Grand, servaient ordinairement dans les armées des rois de Syrie. — *Les Macédoniens*, c'est-à-dire, les troupes grecques et syriennes auxquelles on avait confié la garde de la Babylonie, en y joignant un corps de Juifs. — *Six mille;* selon le grec, *quatre mille.* Voy. vers. 16.

22. *De l'un et de l'autre corps.* Le grec pas plus que la Vulgate n'est susceptible d'aucun autre sens. Ce qui suppose que l'armée était divisée en deux corps ou régiments divisés eux-mêmes en quatre compagnies, dont une était commandée par Judas (voy. cependant le verset suivant), et les autres par ses frères. Or, chacune de ces compagnies se composant de quinze cents hommes, on a le nombre de six mille, marqué au vers. 16 du texte grec. — *Joseph* ne se trouvant pas ailleurs au nombre des frères de Judas, les uns croient que c'est *Jean* (I *Mach.*, II, 2), les autres prétendent que ce Joseph était simplement parent ou beau-frère de Judas.

23. *Le livre saint,* c'est-à-dire, un ou plusieurs passages; peut-être *Deutéron.*, XX, 2 et suiv. Compar. I *Mach.*, III, 56. — *Esdras;* le grec porte *Eléazar*, mis à l'accusatif, comme quatrième complément du verbe *il établit* (*constituit*) du vers. précédent, et il présente Judas en lui-même comme ayant lu dans le livre saint. — *Le secours*, etc.; leur ayant donné pour signal ou mot d'ordre du guet : *Le secours de Dieu.* Compar. XIII, 15. — * *Esdras* ou *Eléazar* était sans doute un prêtre attaché à l'armée.

26. *Avant*, etc.; la veille du sabbat, qui commençait au coucher du soleil.

tinuèrent pas à les poursuivre.

27. Rassemblant ensuite leurs armes et leurs dépouilles, ils célébrèrent le sabbat, bénissant le Seigneur, qui les avait délivrés en ce jour-là, distillant sur eux les premières gouttes de sa miséricorde.

28. Et après le sabbat, ils partagèrent les dépouilles entre les infirmes, les orphelins et les veuves; et le reste, ils le retinrent pour eux et pour les leurs.

29. C'est pourquoi, les choses s'étant ainsi passées, et la prière ayant été faite par tous ensemble, ils demandaient au Seigneur miséricordieux qu'enfin il se réconciliât avec ses serviteurs.

30. Et d'entre ceux qui étaient avec Timothée et Bacchide, et combattaient contre eux, ils en tuèrent plus de vingt mille, et ils se rendirent maîtres de hautes forteresses, et partagèrent un grand butin en égales portions entre les infirmes, les orphelins et les veuves, et même les vieillards.

31. Et lorsqu'ils eurent recueilli avec soin les armes des ennemis, ils les mirent toutes en réserve dans des lieux convenables, mais le reste des dépouilles, ils le portèrent à Jérusalem.

32. Et ils tuèrent Philarque, homme criminel, qui était avec Timothée, *et* qui avait fait aux Juifs beaucoup de maux.

33. Et lorsqu'ils faisaient des réjouissances à Jérusalem pour cette victoire, ils brûlèrent celui qui avait brûlé les portes sacrées, c'est-à-dire Callisthène, lorsqu'il s'était réfugié dans une certaine maison, lui rendant une digne récompense pour ses impiétés.

34. Mais Nicanor, couvert de crimes, qui avait amené mille marchands pour vendre les esclaves juifs,

35. Humilié avec le secours du Seigneur, par ceux qu'il avait comptés pour rien, s'enfuit par le milieu des terres, dépouillé de ses vêtements de gloire, et il arriva seul à Antioche, ayant trouvé le comble du malheur dans la perte de son armée.

36. Et celui qui avait promis de payer le tribut aux Romains avec *le prix de la vente* des captifs de Jérusalem, publiait alors que les Juifs avaient Dieu pour protecteur, et qu'ils étaient invulnérables, à cause qu'ils suivaient les lois par lui établies.

CHAPITRE IX.

Antiochus revient de Perse. Il apprend la défaite de ses généraux par les Juifs. Il jure la perte de ce peuple. Dieu le frappe et le force de confesser sa propre faiblesse. Vaine protestation d'Antiochus. Lettre qu'il écrit aux Juifs. Il meurt misérablement. Philippe transporte son corps.

1. Dans le même temps, Antio-

---

29. *Enfin* (*in finem*); ou bien par hébraïsme, *entièrement*, *pour toujours*.
30. * *Timothée.* Voir I *Machabées*, v, 6. — *Bacchide* est considéré communément comme le même que celui dont il est parlé I *Machabées*, VII, 8.
32. * *Philarque*, connu seulement par ce passage.
33. * *Callisthène*, partisan de Nicanor.
35. * *Par le milieu des terres*, par le chemin le plus direct et le plus court.
1. * *De Perse.* Voir I *Machabées*, III, 31.

chus revenait honteusement de Perse.

2. Car il était entré dans la cité qui s'appelle Persépolis; il tenta de piller le temple et d'opprimer la cité; mais, la multitude ayant couru aux armes, ils furent mis en fuite; et ainsi il arriva qu'Antiochus, après *cette* fuite, s'en retourna honteusement.

3. Et lorsqu'il fut venu vers Ecbatane, il *sut* ce qui s'était passé à l'égard de Nicanor et de Timothée.

4. Or, étant transporté de colère, il pensait qu'il pourrait tourner contre les Juifs l'outrage que lui avaient fait ceux qui l'avaient mis en fuite; et c'est pourquoi il commanda de presser son char, hâtant sa marche sans relâche, la vengeance céleste le poursuivant, parce qu'il avait dit superbement qu'il viendrait à Jérusalem et qu'il en ferait le tombeau commun des Juifs.

5. Mais celui qui voit tout, le Seigneur, Dieu d'Israël, le frappa d'une incurable et invisible plaie. Car dès qu'il eut proféré cette parole, une douleur cruelle d'entrailles le saisit, ainsi que des tourments violents dan les intestins;

6. Et à la vérité très justement, puisqu'il avait déchiré lui-même les entrailles des autres par de nombreux et de nouveaux tourments, et qu'il n'avait en aucune manière renoncé à sa méchanceté.

7. Mais, outre cela, rempli d'orgueil, respirant en *son* cœur feu *et flamme* contre les Juifs, et comme il ordonna qu'on précipitât sa marche, il arriva qu'en allant avec impétuosité, il tomba de *son* char, et que par le choc terrible de son corps ses membres furent meurtris.

8. Ainsi celui qui se figurait qu'il commandait même aux flots de la mer, plein d'un orgueil dépassant la limite *de l'orgueil* humain, et qui pesait dans une balance les hauteurs des montagnes, alors humilié jusqu'à terre, était porté dans une litière, attestant dans sa personne la vertu manifeste de Dieu;

9. Au point que du corps de *cet* impie des vers sortaient comme d'une source, et que vivant dans les douleurs, ses chairs tombaient par pièces, et que même l'armée

CHAP. IX. 5. II Par., XVI, 9.

---

2. Voy. I *Mach.*, VI, 1. — * *Persépolis*, une des capitales de la Perse, au nord de l'Araxe, dans une plaine fertile; elle fut appelée Istakhar sous les Sassassides. Brûlée, mais non détruite par Alexandre le Grand, elle demeura longtemps encore une ville importante, mais finit par tomber tout à fait en ruines. On y voit encore de nombreux monuments des rois perses.

3. *Ecbatane*, ville capitale de la Médie. — * Sur Ecbatane, voir *Tobie*, III, 7.

4. *Le tombeau;* littér., *l'amas*, *le monceau* de cadavres.

6. *Très justement.* C'est le vrai sens des mots *satis juste*, expliqués par le grec et même par l'hébreu. Compar. I *Mach.*, VII, 21.

8. *Les hauteurs des montagnes;* hébraïsme, pour, *les montagnes très élevées.*

9. *Son odeur infecte;* littér., *son odeur et infection;* figure grammaticale, dont la Bible fournit un certain nombre d'exemples. — * *Du corps de cet impie des vers sortaient.* Hérode Agrippa I[er] mourut d'une maladie semblable, très probablement

était incommodée de son odeur infecte.

10. Et celui qui un peu auparavant croyait toucher les astres du ciel, personne ne pouvait le porter, à cause de son infection insupportable.

11. Dès lors donc, il commença, descendu de *ce* grand orgueil, à venir à la connaissance de lui-même, averti par la plaie divine, ses douleurs à chaque moment prenant de l'accroissement.

12. Et comme lui-même ne pouvait plus souffrir son infection, il dit : Il est juste d'être soumis à Dieu, et qu'un mortel ne se croie pas égal à Dieu.

13. Or ce criminel priait le Seigneur, de qui il ne devait pas obtenir miséricorde.

14. Et la cité vers laquelle il venait en se hâtant, afin de l'abaisser jusqu'au sol, et d'en faire un sépulcre de *cadavres* amoncelés, il souhaite maintenant de la rendre libre.

15. Et les Juifs, dont il avait dit qu'il ne les traiterait pas comme étant dignes de la sépulture, mais qu'il les livrerait aux oiseaux et aux bêtes féroces, pour être déchirés, et qu'il *les* exterminerait avec les plus petits enfants, il promet maintenant de les rendre égaux aux Athéniens;

16. Et le temple saint aussi, qu'il avait auparavant pillé, *il promet* de l'orner de dons précieux, de multiplier les vases sacrés, et de fournir de ses revenus aux dépenses relatives aux sacrifices;

17. Outre cela, de se faire Juif et de parcourir tous les lieux de la terre, pour publier la puissance de Dieu.

18. Mais, les douleurs ne cessant pas (car le juste jugement de Dieu lui était survenu), perdant l'espérance, il écrivit aux Juifs en forme de supplication, une lettre contenant ceci :

19. AUX EXCELLENTS citoyens juifs, le roi et prince Antiochus *souhaite* une très longue vie, et de bien se porter et d'être heureux.

20. Si vous vous portez bien, *vous* et vos enfants, et si toutes choses vont à votre gré, nous *en* rendons de grandes actions de grâces *à Dieu.*

21. Et moi, étant retenu par la maladie, mais me souvenant de vous avec bonté, revenu du pays de Perse, et surpris par une maladie grave, j'ai jugé nécessaire de prendre soin des intérêts communs;

22. Ne désespérant pas de moi-même, mais ayant un grand espoir d'échapper à la maladie.

23. Considérant donc que mon père lui-même, dans les temps où il conduisait *son* armée dans

---

l'*helminthiasis*, maladie qui produit des vers dans les entrailles, des abcès, des ulcères remplis de vers qui répandent une infection insupportable.

11. *La plaie divine;* la plaie dont Dieu l'avait frappé.

13. *De qui*, etc.; parce que sa prière était l'effet de l'excès de son mal, mais nullement de la conversion de son cœur. — * *Les rendre égaux* ou semblables *aux Athéniens,* leur accorder l'indépendance et l'autonomie.

20. *A Dieu* est exprimé dans le grec.

23. *Les hautes provinces*, les provinces d'au-delà de l'Euphrate. — * *Mon père*, An-

les hautes provinces, désigna celui qui, après lui, devait recevoir la domination;

24. Afin que, si quelque chose s'y opposait ou qu'une nouvelle fâcheuse se répandait, ceux qui étaient dans les provinces de son royaume, sachant à qui était laissée la domination, ne se troublassent point.

25. De plus, considérant que tous les puissants les plus proches et *nos* voisins épient les temps, et attendent l'événement, j'ai désigné pour roi mon fils Antiochus, que je recommandais souvent à beaucoup d'entre vous, en retournant dans les royaumes supérieurs; et je lui ai écrit ce qui est ci-dessous.

26. C'est pourquoi je vous prie, et je demande que, vous souvenant de *mes* bienfaits publics et particuliers, chacun garde la fidélité envers moi et envers mon fils.

27. Car j'ai confiance qu'il se conduira avec modération et humanité, et qu'il suivra mes intentions, et qu'il sera tout à vous.

28. Ainsi *cet* homicide et blasphémateur a été frappé d'une horrible plaie, et comme lui-même avait traité les autres, il termina sa vie dans les montagnes, à l'étranger, par une mort misérable.

29. Et Philippe, son frère de lait, transporta son corps; et craignant le fils d'Antiochus, il s'en alla en Egypte, vers Ptolémée Philométor.

CHAPITRE X.

Purification du temple par Judas Machabée. Lysias régent du royaume de Syrie sous Antiochus Eupator. Mort de Ptolémée Macron. Courses de Gorgias sur les Juifs. Victoires de Judas sur les Iduméens. Défaite de Timothée. Prise de Gazara.

1. Or Machabée, et ceux qui étaient avec lui, le Seigneur les protégeant, reprirent la cité et le temple.

2. Mais les autels que les étrangers avaient élevés sur les places publiques, de même que les temples *des idoles*, il les démolit.

3. Et le temple ayant été purifié, ils firent un autre autel; et ayant tiré du feu de pierres ignées, ils offrirent des sacrifices deux ans après et mirent *là* l'encens et les lampes, et les pains de proposition.

4. Ce qui ayant été fait, prosternés en terre, ils demandaient au Seigneur de ne plus tomber dans de tels maux; mais que, si un jour ils péchaient, ils fussent repris par lui avec plus de douceur, et non livrés à des hommes barbares et blasphémateurs.

5. Et il arriva qu'au jour où le

---

tiochus III le Grand. Il avait péri en essayant de piller un temple en Elymaïde, comme venait de le faire Antiochus IV Epiphane à Persépolis. Voir plus haut, II, 11. — *Désigna celui qui devait recevoir la domination*, son fils aîné, Séleucus IV Philopator, frère d'Antiochus Epiphane. Séleucus succéda en effet à son père sans aucune contestation.

25. *Les royaumes supérieurs* sont les contrées d'au delà de l'Euphrate (vers 23). — *Antiochus* V Eupator. Voir I *Machabées*, III, 32.

27. *Il sera*, etc.; littér., *il vous sera commun*.

29. Voy. sur ce vers. I *Mach.*, VI, 14-17.

5. *Casleu.* Voy. I *Mach.*, X, 21.

temple avait été souillé par les étrangers, au même jour la purification se fit, le vingt-cinquième du mois de Casleu.

6. Et ils célébrèrent *cette fête* pendant huit jours avec allégresse, comme *celle* des tabernacles, se souvenant que, peu de temps auparavant, ils avaient célébré le jour solennel des tabernacles dans les montagnes et dans les antres, comme des bêtes sauvages.

7. C'est pourquoi ils portaient des thyrses, des rameaux verts et des palmes, en l'honneur de celui qui leur avait procuré l'avantage de purifier son lieu.

8. Et ils enjoignirent, par un commandement général, et par un décret, à toute la nation des Juifs de célébrer tous les ans ces mêmes jours.

9. Quant à la fin de la vie d'Antiochus, qui fut appelé le Noble, elle fut ainsi *que nous l'avons dit.*

10. Mais maintenant nous raconterons ce qui s'est passé touchant Eupator, fils de l'impie Antiochus, en abrégeant le récit des maux qui sont arrivés pendant les guerres.

11. Ce prince, en effet, étant devenu maître du royaume, établit sur les affaires du royaume un certain Lysias, prince de l'armée de Phénicie et de Syrie.

12. Car Ptolémée, qui était appelé le Maigre, résolut de ne point se départir de la justice envers les Juifs, principalement à cause de l'iniquité qui avait été commise contre eux, et d'agir dans un esprit de paix avec eux.

13. Mais, à cause de cela, il fut accusé par ses amis auprès d'Eupator; comme fréquemment il s'entendait *appeler* traître, parce qu'il avait abandonné Chypre, qui lui avait été donnée en garde par Philométor, et qu'après avoir passé dans le parti d'Antiochus le Noble, il s'était aussi éloigné de lui, il finit sa vie par le poison.

14. Or Gorgias, lorsqu'il était gouverneur de *ces* contrées, ayant pris des étrangers, faisait fréquemment la guerre aux Juifs.

15. Mais les Juifs qui occupaient des forteresses d'une situation avantageuse, recevaient ceux qui avaient été chassés de Jérusalem et tentaient des guerres.

16. Cependant ceux qui étaient avec Machabée, ayant par leurs prières conjuré le Seigneur d'être leur aide, firent irruption sur les forteresses des Iduméens;

17. Et avançant avec vigueur, ils s'emparèrent d'un grand nombre de lieux, massacrèrent ceux qui venaient à leur rencontre, et tous ensemble ne tuèrent pas moins de vingt mille *hommes.*

---

7. *Thyrses* signifie proprement des bâtons couverts de branches de lierre ou de vigne, que portaient Bacchus et les bacchantes; mais il se prend aussi quelquefois pour de simples rameaux de verdure. — *Son lieu*, c'est-à-dire, son temple.

9. *Le Noble.* Voy. I *Mach.*, X, 1. — *Ainsi*, etc. Voy. I *Mach.*, VI, 1-16, et II *Mach.*, I, 13-17.

10. * Antiochus V *Eupator.* Voir I *Machabées*, III, 32.

11. * *Lysias.* Voir I *Machabées*, III, 32.

12. *Maigre* (*macer*); dans le grec, *long*, haut de taille. — * *Ptolémée.* Voir I *Machabées*, III, 38.

14. * *Gorgias.* Voir plus haut, I *Machabées*, III, 38.

18. Et, comme quelques-uns s'étaient réfugiés dans deux tours très fortifiées, ayant fait tous les préparatifs pour se défendre,

19. Machabée, pour les forcer, ayant laissé Simon et Joseph, ainsi que Zachée, et ceux qui étaient avec eux en nombre suffisant, se tourna lui-même vers des combats qui étaient plus pressants.

20. Mais ceux qui étaient avec Simon, guidés par la cupidité, furent gagnés pour de l'argent par quelques-uns de ceux qui étaient dans les tours, et, ayant reçu soixante-dix mille didrachmes, ils en laissèrent échapper quelques-uns.

21. Or, lorsqu'on eut annoncé à Machabée ce qui avait été fait, les princes du peuple ayant été assemblés, il les accusa d'avoir pour de l'argent vendu leurs frères, en laissant aller leurs adversaires.

22. Il tua donc ceux qui s'étaient rendus traîtres, et aussitôt il s'empara des deux tours.

23. Et par *ses* armes et *ses* efforts, en faisant toutes choses avec succès, il tua plus de vingt mille *hommes* dans les deux forteresses.

24. Mais Timothée, qui auparavant avait été vaincu par les Juifs, ayant appelé une armée de troupes étrangères, et assemblé la cavalerie d'Asie, vint comme pour prendre la Judée par les armes.

25. Or Machabée, et ceux qui étaient avec lui, tandis qu'il s'approchait, prièrent le Seigneur, répandant de la terre sur leurs têtes, ceignant leurs reins de cilices,

26. Prosternés au pied de l'autel, afin que *le Seigneur* leur *fût* propice, mais qu'il fût l'ennemi de leurs ennemis, et l'adversaire de leurs adversaires, comme la loi dit.

27. Et ainsi, après la prière, ayant pris les armes, et s'étant avancés très loin hors de la cité, et devenus très proches de leurs ennemis, ils s'arrêtèrent.

28. Mais au premier lever du soleil, les uns et les autres engagèrent la bataille, ceux-ci, il est vrai, ayant pour garant de la victoire et du succès, outre *leur* valeur, le Seigneur, mais les autres avaient pour chef dans la guerre *leur* courage.

29. Mais, lorsque le combat était opiniâtre, apparurent du ciel à leurs ennemis cinq hommes sur des chevaux, éclatants par des freins d'or, et conduisant les Juifs;

---

19. *Joseph.* Voir plus haut, VIII, 22. — *Zachée* est tout à fait inconnu.

20. *Didrachmes.* Voy. IV, 19.

24. * *Timothée*, dont il a été parlé plus haut, VIII, 30.

26. *Au pied* ou à *la base de l'autel* (*ad altaris crepidinem*); selon le grec : *à la base de l'autel du parfum;* c'est-à-dire, entre l'autel des holocaustes et le vestibule du temple. C'est l'endroit où, selon le prophète Joël (II, 17), les prêtres se prosternaient pour prier dans les calamités publiques. — *Comme dit la loi* (*Exod.*, XXIII, 22, 23).

29. *Eclatants* ou *brillants*, étant au nominatif (*decori*) dans la Vulgate, se rapporte aux *cinq hommes* (*viri quinque*); mais le grec le rapporte plus naturellement, ce semble, aux *chevaux.* Peut-être que le *decori* de la Vulgate est une simple faute de copiste, et qu'il faudrait lire *decoris.*

30. Deux d'entre ces hommes ayant Machabée au milieu *d'eux*, couvert de leurs armes, le conservaient sain et sauf; mais, sur les ennemis, ils jetaient des traits et des foudres; d'où confondus par la cécité, et remplis de trouble, ils tombaient morts.

31. Ainsi ils furent tués au nombre de vingt mille cinq cents *hommes de pied*, et six cents cavaliers.

32. Or Timothée s'enfuit à Gazara, place forte que commandait Chéréas.

33. Mais Machabée et ceux qui étaient avec lui, se réjouissant, assiégèrent la place durant quatre jours.

34. Et ceux qui étaient dedans, se confiant à la force du lieu, les maudissaient outre mesure, et proféraient des paroles impies.

35. Mais, lorsque le cinquième jour commençait à briller, vingt jeunes hommes, de ceux qui étaient avec Machabée, enflammés de colère, à cause de ces blasphèmes, s'approchèrent vaillamment du mur, et s'avançant avec un courage intrépide, ils montaient.

36. Mais d'autres aussi, montant pareillement, commencèrent à mettre le feu aux tours et aux portes, et à brûler tout vivants ceux mêmes qui *les* maudissaient.

37. Or, pendant deux jours de suite, la place ayant été dévastée, ils trouvèrent Timothée qui se cachait en un certain lieu, et le massacrèrent, et ils tuèrent son frère Chéréas et Apollophanès.

38. Ce qui ayant été fait, ils bénissaient par des hymnes et des louanges le Seigneur qui avait fait de grandes choses en Israël, et leur avait donné la victoire.

CHAPITRE XI.

Lysias vient en Judée avec une armée nombreuse. Les Juifs invoquent le Seigneur et remportent la victoire. Lysias leur demande la paix; Judas l'accorde. Lettre de Lysias aux Juifs. Lettre d'Antiochus Eupator à Lysias et aux Juifs. Lettre des Romains aux Juifs.

1. Or, peu de temps après, Lysias, gouverneur du roi et son parent, et préposé aux affaires *du royaume*, supportant avec peine ce qui était arrivé,

2. Ayant assemblé quatre-vingt mille *hommes de pied*, et toute *sa* cavalerie, il venait contre les Juifs, pensant qu'après avoir pris la cité, il en ferait une habitation pour les nations;

3. Que, quant au temple, il en tirerait un profit en argent comme de tous les autres temples des nations, et qu'il vendrait tous les ans le sacerdoce;

4. Ne songeant nullement à la puissance de Dieu, mais effréné en son esprit, c'était à la multitude de *ses* hommes de pied, et

---

32. *Gazara*. Voy. I *Mach.*, XIV, 34. — *Chéréas*, frère de Timothée (vers. 37).

37. * *Apollophanès* est un personnage inconnu.

1. * *Lysias*. Voir I *Machab.*, III, 32.

3. *Il en tirerait*, etc., soit en vendant les charges et les dignités de ce temple, soit en exigeant de l'argent de ceux qui y venaient offrir des victimes.

aux milliers de *ses* cavaliers et à *ses* quatre-vingts éléphants qu'il se confiait.

5. Or, étant entré en Judée, et s'étant approché de Bethsura, qui était dans un lieu étroit distant de Jérusalem de cinq stades, il attaquait cette place.

6. Mais, dès que Machabée et ceux qui étaient avec lui surent que les places fortes étaient attaquées, ils conjurèrent le Seigneur avec des soupirs et des larmes, *eux* et toute la multitude avec eux, d'envoyer un bon ange pour le salut d'Israël.

7. Et Machabée lui-même, le premier, ayant pris les armes, exhorta tous les autres à s'exposer avec lui au péril, et à porter secours à leurs frères.

8. Et comme ils s'avançaient *tous* également avec un esprit résolu, apparut à Jérusalem un cavalier marchant devant eux avec un vêtement blanc, des armes d'or, *et* agitant une lance.

9. Alors tous ensemble bénirent le Seigneur miséricordieux, et s'animèrent d'un grand courage, prêts, non seulement à passer au travers des hommes, mais encore au travers des bêtes les plus féroces et des murs de fer.

10. Ils allaient donc bien résolus, ayant du ciel un aide, et le Seigneur qui avait pitié d'eux.

11. Or, comme des lions se précipitant impétueusement sur les ennemis, ils en tuèrent onze mille hommes de pied, et seize cents cavaliers;

12. Pour tous *les autres*, ils les mirent en fuite; mais la plupart d'entre eux échappèrent blessés et désarmés. Lysias lui-même échappa aussi, mais en fuyant honteusement.

13. Et comme il ne manquait pas de sens, considérant en lui-même la diminution qui s'était faite *de ses troupes*, et reconnaissant que les Hébreux étaient invincibles, lorsqu'ils s'appuyaient sur le secours du Dieu tout-puissant, il envoya vers eux,

14. Et il promit qu'il consentirait à tout ce qui serait juste, et qu'il persuaderait au roi de devenir *leur* ami.

15. Or Machabée se rendit aux prières de Lysias, consultant en toutes choses l'intérêt *public;* et tout ce que Machabée écrivit à Lysias touchant les Juifs, le roi l'accorda.

16. Car il avait été écrit aux Juifs par Lysias des lettres contenant ce qui suit :

LYSIAS au peuple des Juifs, salut.

17. Jean et Abesalom, qui avaient été envoyés par vous pour remettre *vos* écrits, deman-

---

5. *Etant entré,* etc. Cette guerre est différente de celle qui est mentionnée I *Mach.*, VI, 28 et suiv. — *Stades*, ou selon la version alexandrine *Schènes*. Or le schène variait selon les lieux, mais le moindre valait trente stades; ce qui s'accorde mieux avec Eusèbe et saint Jérôme, qui mettent en effet la ville de Bethsura à vingt milles de Jérusalem.

14. * *Il persuaderait au roi de devenir leur ami.* Le roi Antiochus V Eupator n'étant qu'un enfant, Lysias pouvait lui faire faire tout ce qu'il voulait.

16, 22, 27, 34. *Salut* (*salutem*). Voy. I *Machab.*, X, 18.

17. *Ecrits* (*scripta*), c'est-à-dire, lettres.

daient que ce qui était exprimé par eux, je l'accomplisse.

18. Ainsi tout ce qui a pu être rapporté au roi, je l'ai exposé ; ce que l'état des choses permettait, il l'a accordé.

19. Si donc dans les traités vous gardez la foi, je m'efforcerai désormais de vous être utile.

20. Pour toutes les autres choses, j'ai commandé de vive voix et à ceux-ci, et à ceux qui ont été envoyés par moi, de conférer de chacune en particulier.

21. Portez-vous bien. En l'année cent quarante-huitième, au mois de Dioscorus, le vingt-quatrième jour.

22. Or la lettre du roi contenait ceci : LE ROI Antiochus, à *son* frère Lysias, salut.

23. Notre père ayant été transporté parmi les dieux, nous, voulant que ceux qui sont dans notre royaume vivent sans tumulte, et qu'ils soient appliqués à leurs affaires,

24. Nous avons appris que les Juifs n'ont pas cédé à mon père en passant au rite des Grecs, mais qu'ils veulent conserver leur règle de conduite, et qu'à cause de cela ils nous demandent qu'il leur soit accordé *de suivre* leurs lois.

25. Voulant donc que cette nation aussi soit en paix, statuant, nous avons jugé que leur temple leur soit rendu, afin qu'ils vivent selon la coutume de leurs ancêtres.

26. Tu feras donc bien si tu envoies vers eux, et si tu leur donnes la main droite, afin que, notre volonté étant connue, ils reprennent courage et s'attachent à leurs propres intérêts.

27. Mais la lettre du roi aux Juifs était ainsi :

LE ROI Antiochus, au sénat des Juifs et aux autres Juifs, salut.

28. Si vous vous portez bien, vous êtes comme nous le désirons; et nous aussi nous nous portons bien.

29. Ménélaüs est venu vers nous, disant que vous voulez descendre vers les vôtres qui sont auprès de nous.

---

19. *Je m'efforcerai;* littér., *et je*, etc. Voy. sur ce *et*, *Osée*, XI, 1

20. *Ceux-ci*, ceux qui sont ici présents, vos envoyés.

21, 33, 38. *L'année cent quarante-huitième* du règne des Grecs, la cent soixante-troisième avant Jésus-Christ. — *Dioscorus* ou *Dioscore*, mois inconnu parmi les Grecs; le texte grec lit *Dios corinthiou*, c'est-à-dire *de Jupiter de Corinthe* qui n'est pas plus connu; de là les diverses opinions des savants.

22. *Son frère;* titre honorifique. Voy. I *Machab.*, X, 18. — * *Le roi Antiochus* V Eupator.

23. * *Notre père* Antiochus IV Epiphane.

25. * *Voulant que cette nation soit aussi en paix.* Lysias, qui fait parler et agir le roi enfant, avait tout intérêt à faire la paix avec les Juifs, afin de pouvoir combattre Philippe qu'Antiochus Epiphane avait désigné en mourant comme tuteur de son fils, ce que Lysias ne voulait pas accepter, étant bien décidé à garder lui-même une tutelle qui le rendait maître du royaume de Syrie. Voir I *Machab.*, III, 32; VI, 14.

29. *Ménélaüs* passait encore pour grand prêtre des Juifs, ayant été établi par Antiochus Epiphane (IV, 23 et suiv.), quoiqu'il ne fût pas reçu dans Jérusalem et qu'il n'exerçât point les fonctions du sacerdoce dans le temple. Pendant son absence, les Juifs avaient déféré la dignité de grand prêtre à Judas.

30. A ceux donc qui voudront venir jusqu'au trentième jour du mois de Xanthicus, nous donnons la main droite *en signe* d'assurance,

31. Afin que les Juifs usent de leurs aliments et de leurs lois comme auparavant, et que personne d'entre eux n'éprouve de la peine en aucune manière des choses qui ont été faites par ignorance.

32. Et nous avons aussi envoyé Ménélaüs pour vous parler.

33. Portez-vous bien. En l'année cent quarante-huitième, du mois de Xanthicus le quinzième jour.

34. Or les Romains aussi envoyèrent une lettre ainsi conçue :

QUINTUS Memmius et Titus Manilius, envoyés des Romains, au peuple des Juifs, salut.

35. Ce que Lysias, parent du roi, vous a accordé, nous vous l'accordons nous aussi.

36. Mais quant à ce qu'il a jugé devoir être référé au roi, envoyez aussitôt quelqu'un, après en avoir très soigneusement délibéré entre vous, afin que nous ordonnions comme il vous convient; car nous, nous allons à Antioche.

37. Et c'est pourquoi hâtez-vous de nous récrire, afin que nous aussi nous sachions quel est votre désir.

38. Portez-vous bien. En l'année cent quarante-huitième, au quinzième jour du mois de Xanthicus.

CHAPITRE XII.

Les Juifs sont persécutés par les gouverneurs des pays voisins de la Judée. Expédition de Judas contre les habitants de Joppé, et contre ceux de Jamnia. Il marche contre Timothée, au delà du Jourdain. Il défait l'armée de Timothée. Il revient à Scythopolis. Il marche contre Gorgias, et le met en fuite. Oblation pour les Juifs qui avaient été tués dans ce combat.

1. Ces conventions faites, Lysias se rendit vers le roi, et les Juifs donnaient leurs soins à l'agriculture.

2. Mais ceux qui étaient demeurés, Timothée et Apollonius, fils de Gennéus, aussi Jérôme et Démophon, et Nicanor, gouverneur de Chypre, ne les laissaient pas vivre en paix et en repos.

3. Or les habitants de Joppé commirent ce crime : ils prièrent les Juifs avec lesquels ils habitaient, de monter sur des barques

---

30, 33, 38. *Xanthicus* ou *Xanthique*. Ce mois des Macédoniens répond au mois d'avril.

34. * *Quintus Memmius et Titus Manilius*. Ces noms sont écrits très différemment dans les textes et les manuscrits et l'on ne sait pas au juste quels sont ces personnages.

2. *Timothée*, le même qui est nommé I *Machab.*, v, 11, et ci-après, vers. 10, et dans la suite du chapitre. — *Jérôme* et *Démophon* sont inconnus d'ailleurs. — * *Apollonius, fils de Gennéus*, est différent des deux autres personnages de ce nom qui étaient l'un, fils de Tharsée, III, 5, 7, l'autre, fils de Mnesthée, IV, 21. Il est aussi probablement différent d'Apollonius, gouverneur de la Cœlésyrie, sous Démétrius, I *Machab.*, x, 69, parce qu'à l'époque dont il s'agit ici, cet Apollonius était à Rome avec Démétrius Ier. Apollonius, fils de Gennéus, était vraisemblablement le père du gouverneur de la Cœlésyrie. Voir I *Machab.*, x, 69. — *Nicanor, gouverneur de Chypre*, doit être différent de Nicanor, fils de Patrocle, VIII, 9, préposé aux éléphants, XIV, 12, et dont il est longuement question I *Machab.*, VII, 26-47 et II *Machab.*, XIV, 12-XV.

qu'ils avaient préparées, avec leurs femmes et leurs enfants, comme n'y ayant aucune inimitié entre eux.

4. C'est pourquoi d'après un décret arrêté en commun par la cité, et eux-mêmes ayant acquiescé, et ne soupçonnant rien, à cause de la paix *qui était entre eux*, lorsqu'ils furent avancés dans la haute mer, *les habitants de Joppé* n'en noyèrent pas moins de deux cents.

5. Dès que Judas sut que cette cruauté avait été commise contre des hommes de sa nation, il donna des ordres aux hommes qui étaient avec lui; et Dieu, le juste juge, invoqué,

6. Il marcha contre les meurtriers de *ses* frères, et mit le feu au port pendant la nuit, brûla les barques; mais ceux qui avaient échappé au feu, il les fit périr par le glaive.

7. Et lorsqu'il eut fait cela, il s'en alla, comme devant encore revenir et exterminer tous les habitants de Joppé.

8. Mais, lorsqu'il sut que ceux qui étaient à Jamnia voulaient traiter de la même manière les Juifs qui demeuraient avec eux,

9. Il surprit aussi les Jamnites pendant la nuit, et brûla le port avec les vaisseaux, en sorte que la lumière du feu se voyait à Jérusalem, éloignée de deux cent quarante stades.

10. Et lorsqu'ils furent partis de là *et qu'ils en étaient* à neuf stades, cheminant vers Timothée, des Arabes, au nombre de cinq mille *hommes de pied* et *de* cinq cents cavaliers, engagèrent *la bataille* avec lui.

11. Et lorsque le combat devint opiniâtre, et que, par le secours de Dieu, il eut tourné à l'avantage *des Juifs*, les Arabes qui étaient restés, *se voyant* vaincus, demandaient à Judas de leur donner la main droite, promettant de donner des pâturages, et de *lui* être utiles en tout le reste.

12. Or Judas, pensant qu'ils seraient, en effet, utiles en beaucoup de choses, promit la paix; et ayant reçu *sa* main droite, ils se retirèrent dans leurs tabernacles.

13. Or il attaqua aussi une cité forte environnée de ponts et de murs, laquelle était habitée par une multitude *d'hommes* de diverses nations *et* dont le nom était Casphin.

14. Mais ceux qui étaient dedans, se confiant en la force de *leurs* murs et dans *leur* provision de vivres, se défendaient très faiblement, harcelant Judas par des injures, et blasphémant, et proférant des paroles impies.

---

4. *Eux-mêmes*, les Juifs. — *Ayant acquiescé* à ce décret qui ratifiait la proposition faite aux Juifs (vers. 3) de monter sur des barques.

8. * *Jamnia*. Voir I *Machab.*, IV, 15.

9. *Deux cent quarante stades;* environ dix lieues.

10. *Avec lui*, Judas (vers. 5). — * *Des Arabes*, Bédouins nomades, habitant entre l'Egypte et la Palestine et faisant souvent des incursions dans le pays des Philistins.

11. *De leur donner la main droite*. Voy. I *Machab.*, XI, 50.

13. *Casphin*, peut-être la même ville que Casbon (I *Mach.*, V, 36). — * Casphin était *environnée de ponts*, c'est-à-dire, d'après un des sens du mot grec, de larges murs en terre.

15. Mais Machabée, ayant invoqué le grand prince du monde, qui sans bélier et sans machines au temps de Jésu fit tomber Jéricho, monta impétueusement sur les murs.

16. Et, la cité prise par la volonté du Seigneur, il fit le plus grand carnage, de sorte que l'étang adjacent de deux stades de largeur semblait rouler le sang des tués.

17. Ils partirent de là, et ayant fait sept cent cinquante stades, ils vinrent à Characa, vers les Juifs qui sont appelés Tubianéens.

18. Et toutefois ils ne purent prendre Timothée en ces lieux; car n'ayant rien pu *y* achever, il s'en était retourné après avoir laissé en un certain lieu une très forte garnison.

19. Mais Dosithée et Sosipater, qui étaient chefs avec Machabée, tuèrent ceux qui avaient été laissés en garnison par Timothée, *au nombre de* dix mille hommes.

20. Cependant Machabée, ayant mis en ordre autour de lui six mille *hommes*, et les ayant disposés par cohortes, marcha contre Timothée, qui avait avec lui cent vingt mille hommes de pied et deux mille cinq cents cavaliers.

21. Or, l'arrivée de Judas ayant été connue, Timothée envoya devant lui les femmes et les enfants, et le reste du bagage dans une place forte qui est appelée Carnion; car elle était inexpugnable, et d'un accès difficile, à cause des défilés *qui l'environnaient*.

22. Mais, lorsque la première cohorte de Judas eut paru, la crainte s'empara des ennemis par la présence du Dieu qui voit toutes choses; et ils furent mis en fuite l'un par l'autre, en sorte qu'ils étaient plutôt renversés par les leurs, et blessés par les coups de leurs glaives.

23. Or Judas les poursuivait vivement, punissant ces profanes, et il en tua trente mille.

24. Mais Timothée lui-même tomba au milieu des bandes de Dosithée et de Sosipater, et il les priait avec beaucoup d'instances de le laisser aller en vie, parce qu'il avait *en son pouvoir* beaucoup de pères et de frères de Juifs, à qui, par sa mort, il arriverait d'être déçus.

25. Et lorsqu'il eut donné *sa* foi, qu'il les rendrait selon la convention, ils le laissèrent aller sans lui faire aucun mal à cause de la vie de leurs frères.

26. Or Judas marcha contre

CHAP. XII. 15. Jos., VI, 20.

---

15. *Jésu*, c'est-à-dire, Josué. — * Voir *Josué*, VI, 1-20.

17. *Tubianéens* qui habitaient le pays de Tubin ou de Tob. Voy. I *Machab.*, V, 13. — * *Characa*, d'après les uns, Kir, ville de Moab, sur l'ouadi Kérek, mais, d'après d'autres, comme Kir n'était pas dans le pays de Tob, simple camp retranché, situé entre l'Ammonitide et la Syrie.

19. * *Dosithée et Sosipater*, lieutenants sous les ordres de Judas Machabée.

21. *Carnion*, la même ville que Carnaïm (I *Mach.*, V, 26, 43).

24. *Parce qu'il avait*, etc. Timothée veut dire qu'ayant fait prisonniers un grand nombre de pères et de frères des Juifs, ils seraient par sa mort trompés dans leur espérance de recouvrer la liberté.

Carnion, *où* il tua vingt-cinq mille *hommes*.

27. Après la fuite et le carnage de ces ennemis, il fit avancer son armée vers Ephron, cité fortifiée, dans laquelle une grande multitude de diverses nations habitait; et de jeunes hommes vigoureux, se tenant devant les murs, combattaient courageusement; or il y avait dans la cité beaucoup de machines et une provision d'armes de jet.

28. Mais, lorsqu'ils eurent invoqué le Tout-Puissant, qui par sa puissance brise les forces des ennemis, ils prirent la cité; et de ceux qui étaient dedans, ils tuèrent vingt-cinq mille *hommes*.

29. De là ils allèrent à la cité des Scythes, qui était éloignée de Jérusalem de six cents stades.

30. Mais les Juifs qui étaient chez les Scythopolitains, ayant assuré qu'ils avaient été traités par eux avec bienveillance, même dans les temps de *leur* malheur; que *les habitants de cette ville* avaient agi avec modération envers eux;

31. *Judas et les siens* leur ayant rendu grâces, et les ayant exhortés à être encore dans la suite bienveillants envers leur nation, ils vinrent à Jérusalem, le jour solennel des semaines approchant.

32. Et après la Pentecôte, ils marchèrent contre Gorgias, préposé sur l'Idumée.

33. Or *Judas* sortit avec trois mille hommes de pied, et quatre cents cavaliers.

34. Après qu'ils en furent venus aux mains, il arriva qu'un petit nombre de Juifs succombèrent.

35. Or un certain Dosithée, cavalier d'entre les Bacénores, homme brave, s'était emparé de Gorgias; et comme il le voulait prendre vivant, un certain cavalier d'entre les Thraces se jeta sur lui et lui coupa l'épaule; et ainsi Gorgias s'enfuit à Marésa.

36. Mais, ceux qui étaient avec Esdrin combattant depuis longtemps et étant fatigués, Judas invoqua le Seigneur pour qu'il devînt *leur* aide et *leur* chef dans le combat;

37. Commençant *à chanter* dans la langue de sa patrie, et poussant en l'air des cris avec des hymnes, il mit en fuite les soldats de Gorgias.

38. Cependant Judas, son armée rassemblée, vint à la cité d'Odollam; et, comme le septième jour était arrivé, s'étant purifiés, selon la coutume, ils célébrèrent le sabbat dans le même lieu.

39. Et le jour suivant, Judas vint avec les siens, afin d'enlever les corps des morts, et de les dé-

---

27. * *Ephron*. Voir I *Machab.*, v, 46.

29. * *La cité des Scythes* ou Scythopholis, la même que Bethsan. Voir I *Mach.*, v, 52.

31. *Le jour solennel des semaines*, la Pentecôte, ainsi nommée, parce que, d'après les termes mêmes de la loi, elle se célébrait sept semaines complètes après Pâques (*Lévit.*, XXIII, 15, 16).

32. * *Gorgias*. Voir I *Machab.*, III, 38.

35. *Marésa*, ville de la tribu de Juda. — * *Dosithée d'entre les Bacénores*, différent du Dosithée des vers. 19 et 24.

37. *La langue de sa patrie*, l'araméen. Voy. VII, 8.

38. *Odollam*, dans la partie méridionale de Juda.

poser avec leurs parents dans les sépulcres de leurs pères.

40. Or ils trouvèrent sous les tuniques des tués des offrandes faites aux idoles qui étaient à Jamnia, *et* que la loi interdit aux Juifs; il devint donc manifeste à tous que c'est pour ce motif qu'ils avaient succombé.

41. C'est pourquoi tous bénirent le juste jugement du Seigneur qui avait rendu manifestes les choses cachées.

42. Et ainsi, s'étant mis en prière, ils demandèrent *au Seigneur* que l'offense qui avait été commise fût livrée à l'oubli. Mais le très vaillant Judas exhortait le peuple à se conserver sans péché, voyant sous leurs yeux ce qui était arrivé à cause des péchés de ceux qui avaient été tués.

43. Et, une collecte ayant été faite, il envoya à Jérusalem douze mille drachmes d'argent, afin qu'un sacrifice fût offert pour les péchés des morts, pensant bien et religieusement touchant la résurrection

44. (Car s'il n'avait pas espéré que ceux qui avaient succombé devaient ressusciter, il *lui* aurait semblé superflu et vain de prier pour les morts);

45. Mais c'est parce qu'il considérait que ceux qui s'étaient endormis dans la piété recevraient une très grande grâce réservée *pour eux*.

46. Elle est donc sainte et salutaire la pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de *leurs* péchés.

CHAPITRE XIII.

Antiochus Eupator marche contre les Juifs avec une puissante armée. Il fait mourir Ménélaüs. Judas jette le trouble dans le camp des ennemis. Siège de Bethsura. Paix entre Eupator et les Juifs.

1. En l'année cent quarante-neuvième, Judas sut qu'Antiochus Eupator venait avec une multitude contre la Judée,

2. Et qu'avec lui était Lysias, régent et préposé aux affaires *du royaume*, ayant avec lui cent dix mille hommes de pied, et cinq mille cavaliers, et vingt-deux éléphants, et trois cents chars armés de faux.

40. Deut., VII, 25.

---

40. *Ils trouvèrent*, etc. Il est probable que ces choses trouvées avaient été enlevées lors de l'expédition contre Jamnia (vers. 8 et suiv.). — *Que la loi*, etc. Voy. *Deutér.*, VII, 25, 26.

43. La *drachme* valait environ quarante centimes. — *Afin qu'un sacrifice*, etc. Cette fin du verset et les versets suivants prouvent incontestablement la résurrection des morts et l'existence du purgatoire. C'est pour cela que Luther a rangé les livres des Machabées parmi les apocryphes; mais l'authenticité et la divinité de ces livres sont prouvées par des arguments aussi solides que l'autorité de tous les autres livres de la Bible. Quant aux vers. 43, 46, en particulier, nous croyons devoir dire, après D. Calmet : « On ne s'arrête point à réfuter l'imagination de Munster, qui a soupçonné ce passage d'avoir été ajouté en cet endroit; tous les exemplaires grecs, latins et syriaques, tant imprimés, que manuscrits, le portent uniformément, comme la Vulgate, et les anciens Pères l'ont cité et connu, sans aucune variété, ni aucun doute. »

1. *L'année cent quarante-neuvième* du règne des Grecs, la cent soixante-deuxième avant Jésus-Christ. — * Pour cette campagne, voir I *Machab.*, VI, 28-62.

3. Or Ménélaüs aussi se mêla avec eux; et avec une insigne fourberie, il suppliait Antiochus, non pour le salut du pays, mais dans l'espoir d'être établi dans la principauté.

4. Mais le Roi des rois suscita le courroux d'Antiochus contre le pécheur; et Lysias lui ayant dit que cet homme était la cause de tous les maux, il commanda (comme c'est leur coutume) de le prendre, et de le faire périr dans le même lieu.

5. Or dans ce même lieu était une tour de cinquante coudées, ayant de tous côtés un tas de cendres; cette tour avait vue sur un précipice;

6. Il commanda que de là le sacrilège fût jeté dans la cendre, tous aidant à sa mort.

7. Et ce fut par une telle loi qu'il arriva que le prévaricateur de la loi mourut et que Ménélaüs ne fut pas confié à la terre.

8. Et à la vérité ce fut très justement, parce qu'il avait commis beaucoup de crimes contre l'autel de Dieu, dont le feu et la cendre étaient saints; il fut condamné à mourir dans les cendres.

9. Cependant le roi, effréné dans son esprit, venait pour se montrer aux Juifs plus méchant que son père.

10. Ce qui ayant été su par Judas, il ordonna au peuple d'invoquer le Seigneur, le jour et la nuit, afin que, comme toujours, il les aidât maintenant

11. (Car ils avaient à craindre d'être privés de la loi, de la patrie et du saint temple), et qu'il ne permît pas que le peuple, qui depuis quelque temps respirait un peu, fût assujetti aux nations blasphématrices.

12. C'est pourquoi l'ayant fait tous ensemble, et ayant demandé au Seigneur miséricorde, par des pleurs et des jeûnes, prosternés durant trois jours continus, Judas les exhorta à se tenir prêts.

13. Et lui-même résolut avec les plus anciens de sortir, avant que le roi fît pénétrer *son* armée dans la Judée, et prît la cité, et de remettre l'issue de l'affaire au jugement du Seigneur.

14. C'est pourquoi, attribuant la puissance sur toutes choses à Dieu, créateur du monde, et ayant exhorté les siens à combattre vaillamment, et à rester debout jusqu'à la mort pour les lois, le temple, la cité, la patrie et *leurs* concitoyens, il établit *son* armée près de Modin.

15. Et la victoire de Dieu ayant été donnée aux siens pour signal,

---

3. * *Ménélaüs.* Voir IV, 23.

4. *Dans le même lieu*, ou, selon le grec, *comme c'est la coutume dans ce lieu-là.*

5. *De cendres* chaudes. Les Perses, pour qui le feu était un élément sacré, auraient cru le profaner en y jetant les condamnés à la peine capitale; c'est pourquoi ils les précipitaient dans la cendre chaude.

7. *Ne fût pas*, etc., c'est-à-dire, qu'il fût privé des honneurs de la sépulture.

11. *Car*, etc., est une réflexion que l'auteur fait à part et qui se détache du récit principal; c'est pour cela que nous avons cru devoir la renfermer dans des parenthèses.

14. * *Modin.* Voir I *Machabées*, II, 1.

15. *La victoire de Dieu*, etc. Voy. VIII, 23. — * *Le plus grand des éléphants.* Indication sommaire de l'exploit d'Eléazar raconté I *Machabées*, VI, 43-46.

et les hommes les plus braves ayant été choisis, il attaqua durant la nuit le quartier du roi, et tua dans *son* camp quatre mille hommes, et le plus grand des éléphants avec ceux qui étaient montés dessus,

16. Ayant rempli le camp des ennemis d'une très grande frayeur et de trouble, et les choses s'étant faites heureusement, ils s'en allèrent.

17. Or cela se passa, le jour commençant à paraître, la protection du Seigneur ayant aidé Judas.

18. Mais le roi, ayant fait l'essai de la hardiesse des Juifs, essayait *de vaincre* par stratagème la difficulté des lieux.

19. Il fit donc approcher son camp de Bethsura, qui était une place fortifiée des Juifs; mais il fut repoussé, renversé et amoindri.

20. Cependant, à ceux qui étaient dans *la place*, Judas envoyait les choses nécessaires.

21. Mais un certain Rhodocus, de l'armée des Juifs, révéla les secrets aux ennemis; on le chercha, il fut pris, et mis en prison.

22. De nouveau le roi conféra avec ceux qui étaient dans Bethsura; il leur donna *sa* main droite, reçut la leur et s'en alla.

23. Il engagea le combat avec Judas; il fut vaincu. Mais, dès qu'il sut que Philippe, qui était resté à la tête des affaires, s'était révolté à Antioche, il fut consterné en son âme; suppliant les Juifs, et s'étant soumis à eux, il leur jura tout ce qui parut juste; et, réconcilié, il offrit un sacrifice, honora le temple et déposa des présents.

24. Il embrassa Machabée, et le fit chef et prince, depuis Ptolémaïde jusqu'aux Gérréniens.

25. Mais, dès qu'il vint à Ptolémaïde, les Ptolémaïdiens souffrirent avec peine le traité de paix *avec les Juifs*, étant indignés dans la crainte de rompre eux-mêmes *par là leur* alliance avec le roi.

26. Alors Lysias monta sur le tribunal, et exposa les raisons *du traité*, et apaisa le peuple, et retourna à Antioche; et de cette manière le départ du roi réussit ainsi que son retour.

CHAPITRE XIV.

Démétrius, fils de Séleucus, vient se remettre en possession du royaume de Syrie. Alcime l'irrite contre Judas. Il envoie Nicanor contre les Juifs. Nicanor fait la paix avec Judas. Alcime la trouble. Démétrius ordonne à Nicanor de lui envoyer Judas lié et garrotté. Judas se retire. Nicanor blasphème contre le temple. On accuse auprès de lui Razias; mort glorieuse de ce vieillard.

1. Mais après un intervalle de trois ans, Judas sut, ainsi que

---

19. * *Bethsura.* Voir I *Machabées,* IV, 61.

22. *Donna sa main droite.* Voy. I *Mach.*, XI, 50.

23. *Il engagea le combat;* auparavant. Compar. I *Mach.*, VI, 43 et suivants. — *Philippe, qui était resté à la tête des affaires.* Antiochus IV Epiphane lui avait confié le pouvoir en mourant. Voir I *Machabées*, VI, 55.

24. Les *Gerréniens* habitaient le pays où était l'ancienne Gérara (*Genèse*, XX, 1), le même que Gerrus, frontière d'Egypte. — * *Ptolémaïde.* Voir I *Machabées,* V, 15.

1. * *Démétrius* Ier, *fils de Séleucus* IV Philopator. Voir I *Machabées*, VII, 1-4. — *Tri-*

ceux qui étaient avec lui, que Démétrius, *fils* de Séleucus, avec une puissante multitude et des vaisseaux, était monté par le port de Tripoli, dans des lieux avantageux,

2. Et qu'il s'était rendu maître des contrées, malgré Antiochus et le chef de son armée, Lysias.

3. Or un certain Alcime, qui avait été grand prêtre, mais qui volontairement s'était souillé dans les temps du mélange, considérant qu'en aucune manière il n'y avait de salut pour lui, ni d'accès à l'autel,

4. Vint vers le roi Démétrius en la cent cinquantième année, lui offrant une couronne d'or et une palme, et de plus des rameaux qui semblaient être du temple. Et, à la vérité, en ce jour-là, il garda le silence,

5. Mais il trouva un temps favorable à son dessein extravagant; ayant été appelé au conseil par Démétrius, et interrogé sur quelles choses, et quels conseils les Juifs s'appuyaient,

6. Il répondit : Ceux des Juifs qui sont appelés Assidéens, et à la tête desquels est Judas Machabée, entretiennent les guerres et excitent les séditions, et ne souffrent pas que le royaume soit en paix;

7. Car moi aussi, ayant été frustré de la gloire de mes parents (je veux dire du souverain sacerdoce), je suis venu ici :

8. Premièrement, il est vrai, pour garder la fidélité aux intérêts du roi, mais secondement, pour m'occuper de *mes* concitoyens; car c'est par leur perversité que toute notre nation n'est pas peu tourmentée.

9. Ainsi je vous prie, ô roi, chacune de ces choses *vous* étant connue, prenez soin et du pays et de la nation, selon votre humanité publiée par tout le monde;

10. Car tant que Judas subsiste, il est impossible qu'il y ait de la paix dans l'Etat.

11. Or de telles *paroles* ayant été dites par Alcime, tous *ses* amis qui se montraient hostiles à Judas enflammèrent Démétrius,

12. Qui aussitôt envoya comme chef en Judée Nicanor, préposé aux éléphants;

13. Des ordres *lui* ayant été donnés de prendre Judas lui-même, mais de dissiper ceux qui étaient avec lui, et d'établir Alcime souverain prêtre du très grand temple.

---

poli, ville phénicienne et port de mer, au nord de Sidon, entre Byblos et Aradus, au pied de la partie la plus haute de la chaîne du Liban, appelée Tripoli ou les trois villes, parce qu'elle se composait de trois colonies distinctes de Sidon, de Tyr et d'Aradus, place de commerce encore aujourd'hui assez importante. — *Dans des lieux avantageux*, probablement Séleucie. Voir I *Machabées*, XI, 8. De là, il était facile de se rendre à Antioche, capitale de la Syrie.

3. *Alcime*, etc. Voy. vers. 7, et I *Mach.*, VII, 5, 9, 14.

4. *La cent cinquantième année* du règne des Grecs, la cent soixante et unième avant Jésus-Christ.

6. *Assidéens*. Voy. I *Mach.*, II, 42.

10. *Dans l'Etat;* littér., *dans les affaires*.

11. *Tous;* littér., *et tous*. Voy. sur ce *et*, purement pléonastique, *Osée*, XI, 1.

12. *Nicanor*, probablement le même que celui qui est mentionné VIII, 9 et suiv., et I *Mach.*, III, 38; VII, 26.

14. Alors les gentils qui avaient fui Judas, en quittant la Judée, se joignaient par troupes à Nicanor; regardant les misères et les désastres des Juifs comme la prospérité de leurs propres affaires.

15. C'est pourquoi les Juifs, ayant appris l'arrivée de Nicanor et le complot des nations, se couvrirent de terre, et ils priaient celui qui constitua son peuple, afin de le conserver éternellement, et qui protége son héritage par des miracles éclatants.

16. Or par l'ordre de *leur* chef, ils partirent aussitôt de là, et vinrent ensemble au château de Dessau.

17. Simon, frère de Judas, avait engagé le combat avec Nicanor; mais il fut épouvanté par l'arrivée soudaine des ennemis.

18. Cependant Nicanor, apprenant la valeur des compagnons de Judas, et la grandeur du courage qu'ils montraient dans les combats pour *leur* patrie, craignait de tenter un combat sanglant.

19. Pour ce motif, il envoya devant Posidonius, et Théodotius, et Matthias, afin qu'ils donnassent *leur* main droite et qu'ils reçussent *la sienne*.

20. Et comme la délibération sur ce sujet durait longtemps, et que le chef lui-même en avait référé à la multitude, l'avis unique de tous fut de consentir à l'alliance.

21. C'est pourquoi ils fixèrent un jour auquel ils devaient secrètement traiter *l'affaire* entre eux, et, pour chacun, des sièges furent apportés et posés.

22. Cependant Judas ordonna qu'il y eût des gens armés dans les lieux avantageux, de peur que de la part des ennemis quelque chose de fâcheux n'arrivât; et ils eurent un entretien convenable.

23. Or Nicanor demeurait à Jérusalem, et il ne faisait rien iniquement; et la masse des troupes qui avaient été assemblées, il les renvoya.

24. Et il aimait Judas de cœur, et il avait une inclination pour *cet* homme.

25. Il le pria même de se marier et d'avoir des enfants. *Judas* se maria, jouit du repos, et ils vivaient en commun.

26. Mais Alcime, voyant leur amitié l'un pour l'autre, et leurs traités, vint vers Démétrius, et disait que Nicanor favorisait les intérêts des étrangers, et qu'il avait destiné pour son successeur Judas qui trahissait son royaume.

27. C'est pourquoi le roi, exaspéré, et irrité par les accusations criminelles de cet homme, écrivit à Nicanor, disant qu'il supportait avec peine le traité d'amitié, qu'il commandait donc que Machabée

---

16. *Château* ou *village*, car le mot *castellum* a ces deux sens dans la Bible. — *Dessau;* on en ignore la situation.

18. *De tenter*, etc.; littér., *de faire le jugement par du sang*. Nicanor, craignant que la retraite des Juifs ne fût un stratagème pour le faire tomber dans une embuscade, voulait surtout éviter un grande bataille.

19. *Qu'ils donnassent*, etc. Voy. I *Mach.*, XI, 50.

21. *Ils*, les armées des deux chefs. — *Des sièges*, etc. C'était un honneur réservé seulement aux personnes de la première distinction.

fût au plus tôt envoyé chargé de chaînes à Antioche.

28. Ce qu'ayant connu, Nicanor était consterné, et il supportait avec peine de rendre vaines les choses qui avaient été convenues, n'ayant été blessé en rien par *cet* homme.

29. Mais, parce qu'il ne pouvait résister au roi, il cherchait une occasion favorable pour exécuter ses ordres.

30. Or Machabée, voyant que Nicanor le traitait plus durement, et que dans son abord ordinaire il montrait plus de fierté, *et* comprenant que cette rigueur ne pouvait venir d'une bonne cause, il rassembla un petit nombre des siens et se déroba à Nicanor.

31. Lorsque celui-ci sut qu'il était prévenu courageusement par l'homme, il vint dans le très grand et le très saint temple, et commanda aux prêtres qui offraient les hosties accoutumées de lui livrer l'homme.

32. Ceux-ci ayant dit avec serment qu'ils ne savaient pas où était celui qu'on cherchait, *Nicanor*, étendant la main vers le temple,

33. Jura, disant : Si vous ne me livrez Judas chargé de chaînes, je raserai ce temple de Dieu, et je démolirai l'autel, et je consacrerai ce temple au père Bacchus.

34. Et cela dit, il s'en alla. Or les prêtres, étendant les mains vers le ciel, invoquaient celui qui toujours avait été le défenseur de leur nation, disant ceci :

35. *O* vous, Seigneur de toutes choses, qui n'avez besoin d'aucune chose, vous avez voulu que le temple de votre habitation fût parmi nous.

36. Et maintenant, Saint des saints, Seigneur de toutes choses, conservez éternellement, sans être souillée, cette maison qui naguère a été purifiée.

37. Or un certain Razias, d'entre les anciens de Jérusalem, fut accusé auprès de Nicanor ; c'était un homme qui aimait la cité et d'une bonne renommée, et qui pour son affection, était appelé le père des Juifs.

38. Cet homme, dans beaucoup d'occasions, s'était maintenu pur dans le judaïsme, content de livrer et *son* corps et *son* âme pour y persévérer.

39. Or Nicanor, voulant manifester la haine qu'il avait contre les Juifs, envoya cinq cents soldats pour le prendre.

40. Car il pensait que, s'il le réduisait, il porterait aux Juifs un grand tort.

41. Mais lorsque *ces* troupes s'efforçaient d'entrer dans sa maison et de briser la porte, et de mettre le feu, et que déjà il allait être pris, il se frappa d'un glaive ;

42. Aimant mieux mourir noblement que d'être assujetti aux pécheurs et de souffrir des outrages indignes de sa naissance.

43. Mais comme, dans sa précipitation, il ne s'était pas frappé d'un coup assuré, et que la foule pénétrait par les portes, courant

---

28. *Convenues* entre Machabée et lui.
30. *Un petit nombre;* selon le grec et le syriaque, *non un petit nombre.*
31. *L'homme*, Judas Machabée.

hardiment vers le mur, il se précipita lui-même courageusement sur la foule,

44. Qui ayant fait promptement de la place pour sa chute, il tomba sur le milieu de la tête.

45. Et comme il respirait encore, enflammé de courage, il se leva, et, quoique son sang coulât en abondance, et qu'il fût couvert des plaies les plus graves, il passa en courant au travers de la foule;

46. Et, se tenant debout sur une pierre escarpée, ayant déjà perdu son sang, il saisit ses entrailles de ses deux mains, *et* les jeta sur la foule, invoquant le dominateur de sa vie et de son esprit, afin qu'il les lui rendît de nouveau, et c'est ainsi qu'il termina sa vie.

CHAPITRE XV.

Nicanor veut attaquer les Juifs. Il blasphème contre le Seigneur. Judas exhorte les siens; il leur rapporte une vision qu'il a eue. Il défait l'armée de Nicanor. Nicanor est trouvé tué sur le champ de bataille; sa tête et sa main sont suspendues à la vue de tous. Actions de grâces rendues et fête instituée en l'honneur de cette victoire.

1. Or Nicanor, dès qu'il apprit que Judas était dans le pays de Samarie, résolut de commencer la guerre avec toutes ses forces le jour du sabbat.

2. Et quand les Juifs, qui le suivaient par nécessité, lui disaient: N'agissez pas si fièrement et d'une manière si barbare, mais rendez honneur au jour de sanctification et honorez celui qui voit toutes choses;

3. Ce malheureux demandait s'il y a un puissant dans le ciel qui ait commandé de garder le jour des sabbats.

4. Et eux ayant répondu : C'est le Seigneur vivant lui-même, puissant dans le ciel, qui a commandé de garder le septième jour.

5. Mais lui répliqua : Et moi je suis puissant sur la terre; je commande de prendre les armes et d'accomplir les ordres du roi. Toutefois il ne parvint pas à exécuter *son* dessein.

6. Ainsi Nicanor, transporté d'un orgueil sans bornes, avait pensé à élever un trophée commun de Judas, *et de ceux qui étaient avec lui.*

CHAP. XV. 1. I Mac., VII, 26.

---

44. *Qui*, etc.; selon le grec : *Qui s'étant promptement retirés, un espace ayant été fait.* La foule qui était au pied du mur, voyant Razias se précipiter, s'empressa tout naturellement de s'écarter, pour ne pas être écrasée par sa chute. — *Il tomba sur le milieu de la tête* (*venit per mediam cervicem*); le grec porte : *Il tomba sur le milieu du ventre*, ou *sur le milieu de l'espace vide;* car le terme grec *kénéôn* signifie également *ventre, flanc* et *lieu vide d'édifices.* — * Razias se donna la mort sans raison suffisante et l'on ne peut excuser sa conduite que par la droiture de ses intentions ou par une inspiration divine particulière. Il n'agit point par désespoir, mais avec foi, demandant à Dieu de lui rendre un jour le corps qu'il abandonne. « Sa conduite fut plus admirable que sage, dit S. Augustin, et l'Ecriture a raconté sa mort telle qu'elle eut lieu, sans la louer comme si elle eût été l'accomplissement d'un devoir. »

2. *De sanctification.* de consécration, de sainteté; c'est à-dire, saint, consacré.

6. *Et de ceux*, etc. C'est le sens du grec, le mot *commun* (*commune*) de la Vulgate semble d'ailleurs le supposer. — * *Elever un trophée* signifie élever un monument de victoire composé de dépouilles de l'ennemi, ou simplement, par figure, remporter un triomphe sur les ennemis.

7. Mais Machabée espérait toujours avec une entière confiance qu'un secours lui viendrait de Dieu.

8. Et il exhortait les siens à ne pas s'effrayer à la venue des nations, mais à avoir présents à l'esprit les secours qui leur avaient été donnés du ciel, et à espérer présentement que la victoire leur viendrait du Tout-Puissant.

9. Et leur ayant parlé de la loi et des prophètes, leur ayant rappelé aussi les combats qu'ils avaient livrés auparavant, il les rendit plus résolus.

10. Et après avoir ainsi relevé leur courage, il leur montrait en même temps la fourberie des nations, et la violation des serments.

11. Il arma donc chacun d'eux, non point de boucliers et de lances, mais de paroles excellentes et d'exhortations, leur rapportant un songe digne de foi, par lequel il les réjouit tous.

12. Or telle était sa vision; *il vit* qu'Onias, qui avait été grand prêtre, homme de bien et bienveillant, modeste dans le regard, réservé dans ses mœurs, agréable dans ses discours et qui dès l'enfance était exercé à la pratique des vertus, tendant *ses* mains, priait pour tout le peuple des Juifs;

13. Qu'après cela avait apparu aussi un autre homme, vénérable par l'âge, et la gloire, et le caractère de la grande majesté qui l'environnait;

14. Et qu'Onias, prenant la parole, avait dit : Voici l'ami de *ses* frères et du peuple d'Israël; voici celui qui prie pour le peuple et pour toute la sainte cité, Jérémie, le prophète de Dieu;

15. Et que Jérémie avait tendu la main droite, et avait donné à Judas un glaive d'or, disant:

16. Prends ce saint glaive, don de Dieu, avec lequel tu extermineras les ennemis de mon peuple Israël.

17. Etant donc excités par les excellentes paroles de Judas, au moyen desquelles l'ardeur pouvait être ranimée, et les esprits des jeunes hommes être fortifiés, ils résolurent de livrer bataille et de combattre courageusement, afin que la valeur décidât des affaires, parce que la cité sainte et le temple étaient en péril.

18. Car *leurs* inquiétudes sur leurs femmes et sur *leurs* enfants, et sur leurs frères et sur leurs parents, étaient les moindres; mais leur plus grande et leur première crainte était pour la sainteté du temple.

19. Mais ceux mêmes qui se trouvaient dans la cité n'avaient pas une petite inquiétude sur ceux qui devaient combattre.

20. Et lorsque déjà tous s'attendaient à la décision qui allait avoir

---

12. *Onias* III, si souvent loué dans l'Ecriture. Compar. IV, 34.

14. *Prenant la parole.* Le verbe hébreu que les Septante et la Vulgate ont constamment traduit par *répondre*, signifie souvent, comme ici, *élever la voix*, *prendre la parole.* — * *Jérémie.* Voir l'*Introduction* à ce prophète, p. 142.

17. *Jeunes hommes*, soldats appelés ainsi chez les Hébreux.

20. *Les bêtes*, les éléphants, qui, comme on l'a déjà vu, sont quelquefois désignés par ce terme général dans les *Machabées.*

lieu, que les ennemis étaient en présence, et l'armée disposée *pour la bataille*, les bêtes et les cavaliers rangés dans un lieu avantageux,

21. Machabée, considérant l'arrivée de la multitude, et l'appareil des armes diverses, et la férocité des bêtes, tendit les mains vers le ciel, et invoqua le Seigneur qui fait les prodiges, qui donne la victoire, non point selon la puissance des armes, mais comme il lui plaît, à *ceux qui en sont* dignes.

22. Il dit donc, invoquant *le Seigneur* de cette manière : Vous, Seigneur, qui avez envoyé votre ange sous Ezéchias, roi de Juda, et qui avez tué cent quatre-vingt-cinq mille *hommes* de l'armée de Sennachérib,

23. Maintenant aussi, dominateur des cieux, envoyez votre bon ange devant nous dans la crainte et la frayeur de la grandeur de votre bras,

24. Afin qu'ils craignent, ceux qui viennent avec le blasphème contre votre saint peuple. Et c'est ainsi que Machabée pria.

25. Cependant Nicanor, et ceux qui étaient avec lui, approchaient au milieu des trompettes et des cantiques.

26. Mais Judas et ceux qui étaient avec lui, ayant invoqué Dieu par leurs prières, commencèrent l'attaque.

27. Combattant des mains, il est vrai, mais priant le Seigneur en *leurs* cœurs, ils ne tuèrent pas moins de trente-cinq mille *hommes*, grandement charmés de la présence de Dieu.

28. Et lorsqu'ils eurent cessé *le combat*, et qu'ils s'en retournaient avec joie, ils surent que Nicanor était tombé avec ses armes.

29. C'est pourquoi un cri ayant été jeté, et un bruit confus s'étant élevé dans la langue de *leur* patrie, ils bénissaient le Seigneur tout puissant.

30. Mais Judas, qui, en toutes choses, était prêt, de corps et d'âme, à mourir pour *ses* concitoyens, ordonna qu'on coupât la tête de Nicanor et la main avec l'épaule, et qu'on les apportât à Jérusalem.

31. Lorsqu'il y fut arrivé, ayant convoqué ses compatriotes, et les prêtres auprès de l'autel, il fit venir aussi ceux qui étaient dans la citadelle,

32. Et ayant montré la tête de Nicanor, et la main criminelle qu'il avait étendue contre la sainte maison du Dieu tout puissant, en se glorifiant orgueilleusement,

33. Il commanda aussi que la langue de l'impie Nicanor fût coupée, et donnée par morceaux aux oiseaux, et que la main de *cet* insensé fût suspendue en face du temple.

34. Tous donc bénirent le Seigneur du ciel, disant : Béni, celui qui a gardé son lieu sans être souillé !

22. Supra, VIII, 19.

---

29. *La langue de leur patrie*, l'araméen. Voy. VII, 8.
34. *Son lieu*, c'est-à-dire, son temple.

35. Il suspendit aussi la tête de Nicanor au sommet de la citadelle, afin qu'elle fût un signe évident et manifeste du secours de Dieu.

36. C'est pourquoi tous, d'un commun avis, décidèrent que ce jour-là ne se passerait en aucune manière sans solennité;

37. Et que la solennité aurait lieu le treizième jour du mois d'Adar, comme il est dans la langue de Syrie, la veille du jour de Mardochée.

38. Cela donc s'étant fait envers Nicanor, et depuis ces temps-là, la cité ayant été possédée par les Hébreux, moi aussi je mettrai fin par là à ma relation.

39. Et si elle est bien, et comme il convient à l'histoire, c'est ce que moi-même je voudrais; que si, au contraire, elle est moins digne *du sujet*, on doit me le pardonner.

40. Car, comme boire toujours du vin, ou boire toujours de l'eau est une chose désagréable, mais qu'il est agréable d'user alternativement de l'un et de l'autre; ainsi, si le discours est toujours uniforme, il ne plaît pas à ceux qui lisent. Ici donc se terminera *ma relation.*

---

37. *Adar*. Voy. I *Mach.*, VII, 43. — *La veille* de la fête des Sorts (*Phurim*), en laquelle on célébrait la délivrance procurée aux Juifs par Mardochée (*Esther*, IX).

40. *Boire toujours*, etc. En Orient on boit aujourd'hui l'eau après le vin pour en tempérer la chaleur. Les anciens orientaux mêlaient toujours le vin avec l'eau. Le texte grec est conforme à cette coutume. — *Uniforme;* on voit clairement que c'est le sens du latin *exactus*, et qu'il s'agit uniquement du style.

LA

SAINTE BIBLE

SELON LA VULGATE

TRADUITE EN FRANÇAIS, AVEC DES NOTES

PAR

L'ABBÉ J.-B. GLAIRE

AVEC INTRODUCTIONS, NOTES COMPLÉMENTAIRES ET APPENDICES

PAR

F. VIGOUROUX
Prêtre de Saint-Sulpice

NOUVEAU TESTAMENT

APPROUVÉ PAR LE SAINT-SIÈGE

APRÈS EXAMEN FAIT A ROME PAR LA SACRÉE CONGRÉGATION DE L'INDEX

A SON ÉMINENCE

LE CARDINAL DONNET

ARCHEVÊQUE DE BORDEAUX

MONSEIGNEUR,

En dédiant à votre Éminence ma *Traduction française du Nouveau Testament*, je ne fais que remplir un devoir. Prêtre bordelais, vicaire général, comment pourrais-je oublier tout ce que vous avez fait et tout ce que vous faites encore pour le diocèse de Bordeaux? Certes, s'il est donné à vos saints et illustres prédécesseurs de voir du haut du ciel les œuvres de Votre Éminence, ils les admirent comme moi, et comme moi aussi, ils bénissent le divin auteur de *toute grâce excellente et de tout don parfait,* de ce qu'il opère chaque jour de si grandes choses par *l'homme de sa droite.*

Je suis avec le plus profond respect,

De Votre Éminence,

Le tout humble et tout obéissant serviteur,

J. B. GLAIRE.

DECRETUM

FERIA III, DIE 22 JANUARII 1861

Quum S. Ind. C. gallicam N. Testamenti versionem ex Textu latinæ Vulgatæ auctore Joanne Baptista GLAIRE nonnullis ex Consultoribus sedulo expendendam commiserit, iisdem proprio jam functis munere, referentibus nil prorsus quod fidei aut moribus sit adversum eo in Opere contineri; censuit ob id præviis emendationibus ac notis per designatos theologos inserendis, nihil obstare, quominus memoratæ interpretationis editio permitti possit.

Quibus per me inscriptum SANCTISSIMO DOMINO NOSTRO PIO PP. IX. relatis in Audientia diei 25 Januarii SANCTITAS SUA Decretum probavit.

HIERONYMUS, EPISC. SABINUS, CARD. DE ANDREA, PRÆF.

Loco † sigilli.

FR. ANGELUS-VINCENTIUS MODENA,
Ord. Præd. S. Ind. Congr. a Secretis.

DECLARATIO

Quæ sui muneris partes erant, memoratæ in superiori Decreto versionis Auctorem emendationibus notisque subjectis ad mentem S. C. studiose diligenterque explevisse, inscriptus ex officio testor.

In quorum fidem, etc.

Datum Romæ ad S. Mariæ super Minervam idibus Februarii 1861.

FR. ANGELUS VINCENTIUS MODENA,
Ord. Præd. S. Ind. Congr. a Secretis.

DÉCRET

MARDI 22 JANVIER 1861

La S. Congrégation de l'Index, ayant chargé quelques-uns des Consulteurs d'examiner avec soin la version française du N. Testament d'après le Texte de la Vulgate latine par J. B. GLAIRE, et ces mêmes Consulteurs, après avoir fait l'examen qui leur avait été prescrit, ayant certifié que cet Ouvrage ne contenait rien de contraire à la foi ou aux mœurs, a été d'avis que rien ne s'opposait à ce que la publication de ladite version pût être permise, pourvu qu'on y insérât préalablement les corrections et les notes indiquées par les théologiens à ce désignés.

Lorsqu'il en a été référé par moi soussigné à NOTRE TRÈS SAINT-PÈRE, LE PAPE PIE IX, dans l'Audience du 25 Janvier, SA SAINTETÉ a approuvé le Décret.

JÉROME, ÉV. DE SAINTE-SABINE, CARD. D'ANDRÉA, PRÉFET.

Lieu † du sceau.

FR. ANGE-VINCENT MODENA,
De l'Ordre des Prêcheurs, Secrétaire de la S. Congr. de l'Index.

DÉCLARATION

Le soussigné atteste d'office que pour ce qui regardait l'Auteur dans le Décret ci-dessus, il s'est soigneusement et exactement conformé à l'intention de la S. Congrégation, en faisant les corrections et en ajoutant les notes qui lui ont été indiquées.

En foi de quoi, etc.

Donné à Rome, à Sainte-Marie de la Minerve, le 13 *Février* 1861.

FR. ANGE-VINCENT MODENA,
De l'Ordre des Prêcheurs, Secrétaire de la S. Congr. de l'Index.

LETTRES ÉPISCOPALES

ADRESSÉES A M. L'ABBÉ GLAIRE

SUR SA TRADUCTION DU NOUVEAU TESTAMENT

« Monsieur l'Abbé,

» Je suis très reconnaissant de la bonté que vous avez eue de m'adresser le volume de votre traduction française de la Bible. Cette œuvre élaborée par vous rend un grand service aux prêtres et aux fidèles, puisque les travaux de ce genre déjà faits laissent beaucoup à désirer. Votre nom était à lui seul une grande garantie; mais vous avez voulu que votre livre reçût la plus haute sanction, celle du Saint-Siège : la confiance la plus entière lui est donc assurée. Je le recommanderai avec empressement au clergé et aux fidèles de mon diocèse.

» Recevez, etc.

» † Jean, *Évêque d'Agen.* »

« Monsieur l'Abbé,

» Il y a trente ans que j'avais l'avantage, à Saint-Sulpice, de profiter de vos bonnes leçons, et, après un si long temps écoulé, je suis heureux de pouvoir profiter encore de vos bons ouvrages.

» Votre traduction du Nouveau Testament, approuvée par le Saint-Siège, me fait désirer vivement la traduction de l'Ancien Testament. Tous les catholiques seront heureux de pouvoir opposer en toute sécurité à l'influence protestante une édition de nos Livres saints publiée en langue vulgaire avec la plus haute approbation que puisse ambitionner notre foi.

» Que Dieu bénisse de plus en plus vos travaux, monsieur l'abbé, et qu'il récompense les études si laborieuses et si saintes auxquelles vous avez dévoué votre vie entière. C'est un vœu qui sort d'un cœur plein pour vous de reconnaissance et d'amitié.

» Veuillez, etc.

» † Georges, *Archevêque d'Aix.* »

« Mon cher Abbé,

» Il y a longtemps que je suis et que j'admire vos savants travaux sur nos Livres saints; mais le plus éminent service que vous ayez rendu à l'Eglise parmi nous, c'est la traduction du Nouveau Testament en français que vous avez publiée après l'examen attentif et sous l'approbation supérieure du Saint-Siège. Il y a là pour les prêtres et pour les fidèles une garantie que nulle autre ne remplace.

» Veuillez donc en agréer mes félicitations les plus sincères unies à mes vieux sentiments d'affection en Notre Seigneur

» † P. L., *Evêque d'Arras, de Boulogne et de Saint-Omer.* »

« MONSIEUR ET RESPECTABLE AMI,

» Vous me demandez ce que je pense de votre traduction du Nouveau Testament que vous avez fait revoir à Rome. Il ne m'appartient pas d'en juger l'orthodoxie, puisque vous vous êtes adressé à un juge auquel je soumets moi-même, de la manière la plus complète, tout ce qui sort de ma plume. Je ne puis donc que vous exprimer ce que j'ai éprouvé en lisant votre traduction. Je crois, mon cher ami, que vous avez rendu un très grand service en consacrant votre talent et votre érudition si remarquable à la traduction de la sainte Écriture. Tout ce que j'ai pu lire m'a paru fort bien traduit, et l'application que vous avez mise à rendre d'une manière littérale le texte sacré ne peut, à mon avis, que mériter des éloges. Puissiez-vous mener votre grande entreprise à bonne fin !

» Adieu. Je vous renouvelle, etc.

» † JOS. AR., *Evêque de Beauvais, Noyon et Senlis.* »

Dans une circulaire au clergé de son diocèse, sur l'adoption de nouveaux livres liturgiques, Son Éminence le Cardinal-Archevêque de Bordeaux dit :

« Nous saisissons cette occasion pour vous annoncer qu'une traduction française du Nouveau Testament va bientôt paraître. C'est la première de la Bible en langue vulgaire que le Saint-Siège ait approuvée après examen fait à Rome même par la Sacrée Congrégation de l'Index. Or, nous devons d'autant plus nous en féliciter, que l'auteur est un enfant du diocèse, un prêtre laborieux qui fait partie de notre chapitre depuis trente ans, et à qui nous avons donné des lettres de vicaire général honoraire, pour reconnaître les services importants qu'il a rendus à l'Église par de nombreuses et savantes publications. M. l'abbé Glaire, en effet, outre ses travaux philologiques, qui lui ont assigné un très haut rang parmi les Orientalistes, a publié, comme vous le savez, une *Introduction historique et critique aux livres de l'Ancien et du Nouveau Testament*, et *les Livres Saints vengés :* ouvrages devenus classiques, non seulement en France et dans les autres pays où l'on parle notre langue, mais encore en Italie et même au Chili; car ils ont été traduits en italien et en espagnol. Nous désirons donc que la traduction du Nouveau Testament de M. Glaire remplace toutes celles qui ont été tolérées dans notre diocèse jusqu'à ce jour. »

Le savant et pieux Mgr Malou, dont l'Église déplore la mort récente, écrivait à M. Glaire le 2 novembre 1860 : « Je verrai avec grand intérêt la nouvelle traduction française de la Bible que vous préparez. De toutes les traductions de la Bible en langue moderne que j'ai pu apprécier, les traductions françaises sont, sans contredit, les plus faibles et les moins satisfaisantes. Puissiez-vous combler une lacune manifeste.

» Recevez, monsieur l'abbé, l'hommage de mon respect et de mon dévouement bien sincère.

» † J. B. *Évêque de Bruges.* »

« MONSIEUR L'ABBÉ,

» Je vous remercie bien sincèrement de l'attention que vous avez eue de m'offrir un exemplaire de votre traduction du Nouveau Testament.

» Après l'incomparable approbation du Saint-Siège, c'est vous dire peu en vous donnant l'assurance que ma confiance et mes sympathies sont acquises à l'œuvre et à l'auteur.

» Le clergé et les fidèles auront enfin une traduction autorisée des saintes Écritures. Je vous félicite et vous remercie, pour ma part, de nous l'avoir donnée. Lorsque l'occasion s'en présentera, je me ferai un vrai plaisir de recommander votre ouvrage.

» Agréez, etc. » † JEAN, *Évêque de Cahors.* »

« MONSIEUR L'ABBÉ,

» D'incessantes occupations ne m'ayant pas encore permis de lire au moins une partie notable de votre traduction du Nouveau Testament, dont vous avez bien voulu m'offrir un exemplaire, je suis bien en retard pour vous remercier et vous féliciter de ce précieux travail. Mais, en attendant que le temps me laisse libre d'en lire davantage, j'ai besoin au moins de vous dire que ce qui a déjà passé sous mes yeux m'a inspiré de la confiance et un vif intérêt. A vos sérieuses études des langues et de la science biblique se trouve jointe l'approbation du Saint-Siège, qui donne un grand prix à cette œuvre. Aussi n'hésiterai-je pas à le recommander au clergé de mon diocèse.

» Recevez, etc. » † L. C., *Évêque de Clermont.* »

« MONSIEUR L'ABBÉ,

» Si j'avais reçu l'exemplaire de votre traduction du Nouveau Testament, je me serais empressé de vous remercier. Je tenais beaucoup à connaître cette traduction, voilà pourquoi je l'achetai chez M. Jouby.

» Le Père Modéna me parla beaucoup de votre travail. Je lui dis que j'avais lu avec la plus grande attention votre traduction du Nouveau Testament, et que j'attendais avec impatience l'Ancien. Je lui exprimai toute ma satisfaction de la lecture que j'avais faite.

» Vous avez rendu à la religion, à la science sacrée un grand service par votre traduction de la Bible. Mes collègues dans l'épiscopat seront heureux, comme moi, de la voir se répandre dans tous les diocèses de France. J'espère que vous en annoncerez bientôt la publication.

» Veuillez agréer, monsieur l'abbé, l'assurance de ma respectueuse considération,

» J. L. M. Cardinal de BONALD, *Archevêque de Lyon.* »

« MONSIEUR L'ABBÉ,

» Je viens un peu tard, parce que j'ai voulu le faire en connaissance de cause, vous adresser mes remerciements les plus sincères pour votre sainte Bible traduite en français.

» Vous avez comblé une lacune essentielle, et rendu un véritable service à l'Église de France en lui offrant une traduction des Livres saints dont l'orthodoxie est garantie par la révision et l'approbation du Saint-Siège. Des études consciencieuses et approfondies sur les langues et les sciences bibliques, de longues années d'un enseignement dont il m'a été donné d'apprécier le mérite, vous avaient préparé à ce beau et utile travail, qui sera le digne couronnement d'une vie consacrée tout entière à l'interprétation et à la défense des saintes Écritures.

» Tous ceux qui connaissent votre Nouveau Testament font des vœux pour que l'Ancien ne tarde pas à paraître, et vienne compléter une œuvre appelée à produire

des fruits aussi durables qu'abondants. C'est en particulier le désir ardent de celui qui a l'honneur d'être votre ancien élève et dévoué serviteur en Notre Seigneur.

» ✝ CHARLES, *Évêque du Mans.* »

« MONSIEUR L'ABBÉ,

» Je regrette bien vivement que des occupations pressantes et des voyages que j'ai été forcé de faire ne m'aient pas permis, comme je l'aurais désiré, de vous remercier plus tôt de l'envoi que vous avez bien voulu me faire d'un exemplaire de votre traduction française du Nouveau Testament. Je vous prie d'excuser ce retard, qui n'a pas dépendu de moi, et d'agréer mes sincères remerciements.

» La tâche que vous avez entreprise, monsieur l'abbé, en traduisant la Bible, est assurément pleine de difficultés; mais nul mieux que vous ne pouvait en triompher. Les études si savantes et si approfondies que vous avez faites sur la sainte Écriture vous faciliteront votre nouveau travail; il nous manque en effet une bonne traduction de la Bible; vous saurez combler cette lacune vraiment regrettable. Je suis, pour ma part, bien satisfait de ce que j'ai lu de votre traduction du Nouveau Testament, et je ne saurais trop vous engager à continuer la publication des autres parties de la Bible.

» Veuillez, etc. » ✝ ALEXANDRE, *Évêque de Nantes.* »

« CHER MONSIEUR L'ABBÉ,

» J'ai reçu avec beaucoup de reconnaissance le volume que vous avez bien voulu m'envoyer; je vous remercie et vous félicite d'avoir conduit à bonne fin cette entreprise, mais surtout d'avoir obtenu à Rome un témoignage aussi rare, sinon unique, de la plus grande et de la plus honorable approbation; nul doute qu'il n'y ait là une garantie certaine de succès et un gage de la bénédiction divine sur votre œuvre.

» Je ne manquerai pas, dans l'occasion, de parler de votre traduction et de la recommander, puisque vous avez obtenu une approbation qui suffit à tout et au delà.

» ✝ J. M., *Cardinal-Archevêque de Paris.* »

« MONSIEUR L'ABBÉ,

» Je vous prie de recevoir mes remerciements et mes félicitations pour votre traduction du Nouveau Testament et pour les notes aussi pieuses que savantes dont elle est accompagnée.

» Obligé jusqu'ici de travailler avec des traductions défectueuses, quelquefois même peu sûres, nous sentons, en France mieux qu'ailleurs, tout le prix d'un travail comme le vôtre, et ce que vous avez donné au public augmente son désir de posséder le reste; continuez donc avec courage. Quand cette grande œuvre sera menée à bonne fin, vous aurez bien mérité de l'Église; en attendant, agréez mes compliments, ainsi que l'assurance du respectueux attachement avec lequel je suis,

» Votre tout dévoué serviteur et ami,

» ✝ RENÉ, *Évêque de Quimper.* »

« Monsieur l'Abbé,

» Je vous remercie bien affectueusement de votre gracieuse attention.

» En rentrant chez moi, après une absence, je trouve votre traduction du Nouveau Testament approuvée du Saint-Siège.

» Ce seul titre remplace tous les éloges que je pourrais vous donner, ou pour parler plus juste, en dépassant toutes les louanges, il interdit la possibilité de vous en faire accepter aucune.

» Il ne me reste plus qu'à souhaiter le prompt achèvement de ce travail qui manquait à la France, ce qui du moins va nous permettre de nous conformer aux lois de l'Église, en rejetant les traductions sans autorité que nous étions condamnés à subir.

» Veuillez, etc.

» ✝ L. M., *Évêque de Saint-Dié.* »

« Monsieur,

» Vous m'avez fait l'honneur de m'offrir un volume de votre traduction française de la Bible, comprenant le Nouveau Testament, je vous en remercie.

» Les hautes approbations dont l'ouvrage est revêtu et votre mérite bien connu sont d'excellentes recommandations.

» Je m'associe bien volontiers à l'appréciation élogieuse qu'a faite de votre traduction le savant évêque de Bruges, Mgr Malou, et je ne négligerai rien pour recommander votre livre aux prêtres et aux fidèles de mon diocèse.

» ✝ B. S. V., *Évêque de Tarbes.* »

« Monsieur l'Abbé,

» Je vous remercie de la bonté que vous avez eue de m'adresser un exemplaire de votre traduction du Nouveau Testament. Je n'ai pas encore pu trouver le temps de lire votre travail, mais je ne doute pas qu'il ne réponde à la réputation que vous ont méritée les ouvrages que vous avez déjà publiés sur la sainte Écriture. Il était dans tous les cas très opportun d'avoir une traduction francaise approuvée par les Congrégations romaines.

» Agréez, monsieur l'abbé, avec mes remerciements, l'assurance de mes sentiments dévoués.

» ✝ J. Hipp., *Archevêque de Tours.* »

JUGEMENT

DES CRITIQUES LES PLUS HABILES ET DES INTERPRÈTES LES PLUS SAVANTS DU PROTESTANTISME SUR LA VULGATE

---

1. Louis de Dieu, si versé dans la connaissance des langues orientales, comparant la Vulgate avec les traductions latines du Nouveau Testament faites par Bèze et par Érasme, dit : « Si j'affirme que l'auteur de la Vulgate, quel qu'il soit, est un savant et un très savant homme, je ne croirai pas avoir mal jugé. Il a des défauts, je l'avoue, il a aussi ses barbarismes ; mais je ne puis nier que j'admire partout sa bonne foi et son jugement, même dans les endroits où il paraît barbare (1). » Cet auteur ne s'est pas borné à cet aveu ; dans ses remarques tant sur l'Ancien que sur le Nouveau Testament, il appuie souvent la Vulgate et la défend contre ceux qui l'attaquent.

2. Grotius, rendant raison du motif qui l'a porté à choisir la Vulgate pour en faire le fond de ses notes sur l'Ancien Testament, dit : « J'ai toujours beaucoup estimé cette version, non seulement parce qu'elle ne renferme rien de contraire à la saine doctrine (*nulla dogmata insalubria continet*), mais encore parce que son auteur est plein d'érudition (2). »

3. Paul Fage traite de demi-savants et d'impudents tous ceux qui osent mal parler de cette version : « *Non est ergo temere nata Vulgata editio, ut quidam scioli stulte et impudenter clamitant* (3). »

4. Drusius loue le concile de Trente d'avoir donné à la Vulgate la sanction de son autorité, « parce que, dit-il, les versions nouvelles ne sont pas meilleures que cette ancienne, et qu'elles ont peut-être de plus grands défauts (4). »

5. Thomas Hartwel Horne, quoique n'ayant pas une grande autorité parmi les critiques, peut d'autant mieux être invoqué en faveur de la Vulgate, qu'étant anglican, son jugement n'est pas suspect, et qu'il parle d'après l'opinion commune de ses coreligionnaires. Cet écrivain dit donc que, « bien que la Vulgate ne soit ni inspirée, ni infaillible...., il est cependant reconnu qu'elle est en général une version fidèle, qu'elle rend assez souvent le sens des Écritures avec plus d'exactitude que les versions plus modernes...., et que, par conséquent, elle ne doit en aucune manière être négligée dans la critique biblique (5). »

6. W. Gesenius, mort en 1842, était assurément l'hébraïsant le plus habile de l'époque ; eh bien, ce savant philologue, malgré ses préjugés dogmatiques et

(1) *Notæ ad Evangelia, passim.*
(2) *Præfat. annotationum iu Vet. Test.*
(3) *Præfat. ad collat. translat. Vet. Test.*
(4) *Loca difficilia Pentateuchi.*
(5) *An Introd. to the critical study and Knowledge of the holy Scriptures*, vol. II, part. I, page 239. *Eighth edition.*

son rationalisme si prononcé, combat très souvent les significations de mots hébreux et les interprétations données, soit par toutes les autres versions, soit par les commentateurs et les hébraïsants anciens et modernes, pour maintenir les sens assignés aux mots et aux phrases du texte original par l'auteur de la Vulgate. On n'a pour s'en convaincre qu'à parcourir son *Thesaurus linguæ hebrææ et chaldææ Vet. Test.*

7. Br. Walton reconnaît qu'on doit faire grand cas de la Vulgate (*magni faciendam*), tant pour son antique et son long et universel usage dans l'Occident, que pour le savoir (*doctrinam*) et la fidélité (*fidelitatem*) de l'interprète Jérôme, que les plus savants protestants (*protestantium doctissimi*) proclament avec reconnaissance comme ayant bien mérité de l'Église... Puis, après avoir cité comme défenseurs de cette version, Bèze, Andrews, Fage, Louis de Dieu et Casaubon, il ajoute : « Ces témoignages prouvent assez clairement que les protestants les plus savants, bien qu'ils n'accordent pas à la Vulgate une autorité souveraine, et qu'ils ne l'égalent pas aux sources primitives, en la déclarant exempte de toute erreur, ils ne la méprisent pas ; ils lui rendent, au contraire, l'honneur qui lui est dû. C'est pourquoi nous l'avons insérée dans notre édition de la Bible, laissant de côté les traductions latines qui ont été faites de nos jours, d'après des manuscrits hébreux et grecs très récents, et auxquelles, à cause de leur nouveauté même, nous n'avons pas dû convenablement donner une place parmi les versions que leur antiquité rend vénérables (1). »

J.-B. GLAIRE.

(1) *Polyglotte, prolegom. X.*

AVERTISSEMENT

DE LA SECONDE ÉDITION

Si, comme nous en avons la preuve consolante entre les mains, notre Traduction du Nouveau Testament a reçu l'accueil le plus favorable dans toutes les parties du monde où on lit la Bible en français; si les protestants eux-mêmes ont reconnu qu'elle rendait le texte de la Vulgate avec la fidélité la plus rigoureuse, elle a été cependant l'objet de reproches plus ou moins spécieux. C'est pour cela que nous avons cru nécessaire de dire ici quelques mots qui puissent mettre le lecteur à même de voir ce qu'il y a de fondé dans ces reproches.

On a donc dit que nous avions donné au Décret de la Sacrée Congrégation de l'*Index*, rendu en faveur de notre version, une portée qu'il est loin d'avoir, et que nous nous étions astreint à une littéralité exagérée qui nous a forcé de nous écarter parfois du génie de notre langue sans raison suffisante.

Le premier reproche n'est certainement pas mérité. Nous n'avons parlé qu'une seule fois du Décret de la Sacrée Congrégation de l'*Index*, et voici en quels termes : « Il nous reste une dernière remarque à faire, c'est que les diverses fautes que l'on pourra relever dans notre traduction ne sauraient être d'une grande importance, puisque le Saint-Siège, auquel nous avons cru devoir la soumettre, n'en a permis la publication qu'après un long examen fait par la Sacrée Congrégation de l'Index. » (Avertissement, p. XXVI.) Or, y a-t-il là un seul mot qui exagère le sens du Décret? Quelques personnes, il est vrai, prétendent que notre livre a été examiné uniquement sous le rapport de la foi et de la morale, et nullement au point de vue de sa fidélité et de son exactitude comme traduction. — Mais cette supposition est une injure faite à Pie IX aussi bien qu'à la Sacrée Congrégation de l'*Index*. Est-il permis, en effet, de supposer que le tribunal sacré de l'*Index*, chargé officiellement par le chef infaillible de l'Église de lui déclarer si un livre annoncé comme contenant les paroles de Jésus-Christ et celles des Apôtres peut, en cette qualité, être livré aux mains des fidèles, ait donné une réponse affirmative, après s'être borné à voir si ce livre ne contenait rien de contraire à la foi et aux mœurs, et sans s'inquiéter si ces paroles divines ou divinement inspirées avaient

passé sous la plume du traducteur pures et exemptes de toute altération?

Est-il permis encore de supposer que le juge suprême, aussi peu soucieux lui-même de la vérité que ses mandataires, dans la cause la plus importante qu'il ait pu leur confier (cause dont le sujet et la matière sont Dieu et ses oracles sacrés), ait confirmé de son autorité un pareil jugement? Non, cette supposition n'est pas vraisemblable; ajoutons qu'elle n'est nullement vraie. En effet, si on consulte les archives de la Sacrée Congrégation, on y verra que, dans l'intervalle de plus de deux années, notre traduction a eu à subir son contrôle direct, et qu'au bout de cet intervalle, deux Évêques français des plus distingués ont été chargés officiellement par Pie IX de donner leur opinion motivée; on y verra que les Rapports des deux prélats, après avoir été discutés, sont devenus l'objet de nouveaux Rapports faits au sein même de la Sacrée Congrégation, et qu'on a réuni et imprimé ces divers travaux (dont un en particulier n'a pas moins de 204 pages in-fol.); on y verra qu'alors nous avons été appelé chez un consulteur, où nous avons dû, pendant plusieurs semaines, répondre, tous les jours, dans des séances de 3 à 4 heures, aux nombreuses et minutieuses difficultés contenues dans les divers Rapports, et toutes relatives à la conformité de notre traduction avec la Vulgate; enfin on y verra que ce n'est qu'à la suite de ce long examen qu'a été présenté à l'assemblée des EE. Cardinaux membres de la Sacrée Congrégation de l'*Index* un dernier Rapport qui a été examiné et approuvé par eux, pour l'être ensuite, en dernier ressort, par le Souverain Pontife.

On a prétendu encore que par la formule du Décret : *Nihil obstat quominus editio permitti possit*, il n'avait été accordé aucune approbation à notre Version, mais seulement la permission de la publier après examen et par suite des corrections insérées par l'auteur. — Pour faire une pareille observation, il faut ignorer, ou avoir oublié que dans le langage ordinaire les mots *approbation*, *autorisation*, *permission d'imprimer* ou *de publier*, sont absolument synonymes, et par là même continuellement confondus; aussi n'est-il pas un seul évêque au monde qui se fasse un scrupule de les employer indistinctement l'un pour l'autre. Il faut ignorer encore qu'il y a plusieurs sortes d'approbations, et qu'il en est une au moins qu'on ne saurait contester à notre Traduction : « Il faut distinguer trois sortes d'approbations, a dit M. Malou, ancien évêque de Bruges, et dont l'Église pleure la mort récente. La première est donnée par un concile œcuménique ou par le Souverain Pontife, proposant à tous les fidèles, comme chef de l'Église, un point de doctrine catholique; la seconde est accordée par le Souverain Pontife, comme chef de l'Église, à des auteurs catholiques, pour autoriser l'usage des versions nouvelles; la troisième peut être donnée par un archevêque, un évêque, une université catholique..... Cette (dernière) approbation est inférieure aux deux précédentes; et, d'abord, elle ne donne à la version approuvée aucune autorité dans l'Église universelle; elle est naturellement circonscrite dans le

territoire propre à la juridiction dont elle émane, elle ne place pas la version au-dessus de toute contestation ; que dis-je? Elle peut être précipitée, hasardée, erronée et reprouvée par l'Église. C'est ainsi que la version française de Richard Simon, imprimée à Trévoux avec l'approbation de deux docteurs de Sorbonne, fut condamnée par Bossuet; c'est ainsi que le Nouveau Testament de Mons, approuvé par plusieurs théologiens, fut condamné par les évêques de France et par le Saint-Siège ; c'est ainsi que la version du P. Quesnel, approuvée par le cardinal de Noailles, d'abord évêque de Châlons, ensuite archevêque de Paris, fut condamnée par l'épiscopat français et par Clément XI (1). » Ainsi le second genre d'approbation appartient incontestablement à notre Traduction. Quant aux corrections (*emendationibus*) dont il est parlé dans le Décret, nous pouvons prouver, pièces en main, que la Sacrée Congrégation n'a pas eu à signaler, soit dans la traduction du texte, soit dans les notes, une seule faute ayant quelque importance, mais seulement des observations relatives à une rédaction plus soignée de quelques phrases, et à quelques expressions mieux choisies.

Quant au second reproche adressé à notre traduction, celui qui regarde le système de rigoureuse littéralité que nous avons constamment suivi, nous pensons en être pleinement justifié par la considération que ce système nous a été imposé par le traducteur sans égal, Bossuet, que nous avons pris pour modèle, et à qui, par conséquent, nous avons dû faire le plus d'emprunts possible. Or, Bossuet ne connaît pas de raison suffisante d'abandonner jamais, même au détriment du génie de notre langue, une littéralité qui rend le texte et le texte tout entier dans sa simplicité, dans sa rudesse, et, le cas échéant, dans ses ombres et son obscurité; une littéralité qui n'autorise point la licence criminelle d'introduire dans le texte des paraphrases qu'on devrait renvoyer dans les notes, pour ne point mêler ou substituer la pensée de l'homme à la pensée de Dieu ; une littéralité qui ne veut pas que par un esprit de ménagement et une fausse délicatesse on donne un sens vague à un terme précis; une littéralité qui exige non seulement que les expressions et les tours identiques dans le texte se rendent de la même sorte dans la traduction ; mais encore que la figure du texte, son allure, sa manière d'être, sa physionomie, soient fidèlement reproduites, en conservant tous les idiotismes grecs ou hébreux. Enfin, Bossuet ne connaît pas de raison suffisante d'abandonner une littéralité, qui, en présence du texte sacré, rejetant toutes les pompes de l'éloquence humaine, parle simplement et comme de mot à mot la langue des pauvres pêcheurs de Galilée. Ces considérations, que Bossuet a répandues çà et là dans ses écrits (2),

(1) J.-B. Malou, *La lecture de la Bible en langue vulgaire*, etc., t. I, p. 74, 76.

(2) M. Wallon, de l'Institut, digne interprète de Bossuet, a réuni la plupart de ces considérations dans *les Évangiles, traduction de Bossuet, mise en ordre*. Avertissement, *passim*.

se trouvent parfaitement résumées dans le passage suivant, où, en parlant de la traduction de Sacy, imprimée à Mons, il dit au maréchal de Bellefonds : « Je vois avec regret que quelques-uns affectent de lire une certaine version plus à cause des traducteurs qu'à cause de Dieu qui parle, paraissent plus touchés de ce qui vient du génie ou de l'éloquence de l'interprète que des choses mêmes. J'aime pour moi qu'on respecte, qu'on goûte et qu'on aime dans les versions les plus simples la sainte vérité de Dieu. Si la version de Mons a quelque chose de blâmable, c'est principalement qu'elle affecte trop de politesse, qu'elle veut faire trouver dans sa traduction un agrément que le Saint-Esprit a dédaigné dans l'original. Aimons la parole de Dieu pour elle-même, que ce soit la vérité qui nous touche, et non les ornements dont les hommes éloquents l'auront parée. La traduction de Mons aurait eu quelque chose de plus vénérable et de plus conforme à la gravité de l'original, si on l'avait faite un peu plus simple, et si les traducteurs eussent moins mêlé leur industrie et l'élégance naturelle de leur esprit à la parole de Dieu (1). »

On comprend aisément qu'ayant souscrit à ces conditions imposées à quiconque veut traduire la Bible d'une manière digne et convenable, nous n'ayons pas couru après l'élégance du style, vaine chimère qu'on n'atteindra jamais dans une traduction de la Bible, sans s'écarter de la voie de la fidélité et de l'exactitude. Nous avions d'ailleurs un autre modèle que nous devions imiter tout naturellement, nous voulons parler de saint Jérôme lui-même. Or, le savant Père s'est-il jamais fait un scrupule de violer le génie de l'idiome latin en employant des termes et des tours de phrases inusités dans la pure latinité classique? Et si, sans remonter aussi haut, nous demandions à l'Italien Martini, à l'Espagnol Scio, à l'Allemand Allioli et aux auteurs de la Bible anglaise catholique, pourquoi ils ont, eux aussi, sacrifié si souvent dans leurs versions le génie de leur langue et surtout l'élégance du style, ils ne manqueraient pas de répondre, que c'était pour ne pas être obligés de sacrifier quelque chose de beaucoup plus important, le respect et la fidélité dus au texte sacré. Mais si notre traduction, comme toutes celles qui se piquent d'une rigoureuse fidélité, n'est pas *d'une élégance classique*, comme on dit, elle est du moins correcte; aussi, nous ne craignons pas de le dire, ceux qui en ont critiqué certains passages ont prouvé par là même qu'ils avaient une connaissance bien imparfaite de notre langue.

Comme beaucoup de catholiques ne rougissent point de se joindre au commun des protestants pour déprimer la Vulgate, ou au moins pour lui refuser toute l'estime qui lui est due à tant de titres, nous avons cru devoir mettre en tête de notre volume les témoignages des critiques les plus habiles et des interprètes les plus savants du protestantisme en fa-

(1) *Lettre XXIX, au maréchal de Bellefonds*, t. XXXVII, p. 76; édit. de Versailles, 1818.

veur de cette Version, qui a conquis d'ailleurs la vénération de tous les siècles qu'elle a traversés...

Comme aussi nous avons été blâmé (là même où nous espérions trouver naturellement toute autre chose qu'un blâme) de nous être adressé à Rome pour y faire autoriser notre traduction, il nous a paru convenable de rapporter les lettres de NN. SS. les Evêques qui ont daigné nous féliciter de cette démarche, en employant, soit dit en passant, les expressions *de la plus haute sanction, celle du Saint-Siège*; *la plus haute approbation que puisse ambitionner notre foi; l'approbation supérieure du Saint-Siège; une garantie pour les prêtres et pour les fidèles qu'aucune autre ne remplace; approuvée par le Saint-Siège; une approbation qui suffit à tout et au delà.*

Le R. P. Grenier, missionnaire Oblat, à Québec, dans le bas Canada, a bien voulu nous proposer quelques améliorations que nous avons mises à profit avec reconnaissance. La Table qui termine notre volume est une de ces améliorations. Ainsi, c'est d'après les conseils du savant missionnaire que nous avons traduit en français *A Table of References*, placée à la fin des Bibles anglaises catholiques, en l'intitulant : *Citations par ordre alphabétique des textes de la Bible qui établissent les dogmes catholiques contre les erreurs des protestants.* Les catholiques peuvent opposer ces citations avec confiance aux protestants qui leur disent, que leurs prétendus dogmes ne sont nullement fondés sur l'Écriture, et qu'ils n'ont d'autre appui que les décisions imaginaires de l'Église romaine. C'est encore d'après ses conseils que nous avons ajouté à la fin de ce volume une note supplémentaire dont le but est d'appuyer par des exemples celle que nous avons faite sur les expressions, *les frères, les sœurs de Jésus* (Matth., XII, 46; XIII, 55, 56), « point très important, dit le Père Grenier, dont nos frères séparés se servent tous les jours pour égarer nos pauvres catholiques. »

Un dernier mot sur notre traduction. Il y a, sans contredit, dans le Nouveau Testament, comme dans les autres parties de la Bible, des passages difficiles à comprendre, puisque l'apôtre saint Pierre lui-même avoue qu'il s'en trouve dans les Épîtres de saint Paul (II Pierre, III, 16). Nous rappellerons donc au lecteur, que, comme, d'après le même apôtre, *il n'est pas permis d'expliquer aucune prophétie*, c'est-à-dire aucune parole inspirée de l'Écriture *par une interprétation particulière*, il devra, pour tous ceux que nous n'avons pu expliquer suffisamment, recourir aux pasteurs de l'Église, qui ont reçu lumière et mission pour éclaircir les difficultés, comme on recourt ordinairement et tout naturellement aux jurisconsultes, par exemple, pour toute question de législation embarrasante, ou bien aux médecins pour tous les cas difficiles que peut présenter la pathologie, ou toute autre partie de la médecine.

J.-B. GLAIRE.

AVERTISSEMENT

DE LA PREMIÈRE ÉDITION

Bien que préparé à cette traduction par une étude des langues et de la science bibliques, continuée pendant plus de quarante années, nous n'aurions osé entreprendre une tâche aussi difficile, si nous n'y avions été fortement engagé, et en France et en plusieurs pays étrangers, par des hommes dont l'autorité doit être du plus grand poids pour nous. Si donc il y a eu témérité de notre part, nous espérons trouver dans ces encouragements une excuse légitime.

Nous avions d'abord pensé à reproduire la version de Sacy, avec de nombreux changements; mais, après un examen plus approfondi et une confrontation plus rigoureuse de cette version avec la Vulgate, nous avons dû renoncer à cette idée. Sacy, en effet, est moins traducteur que paraphraste; il semble même, dans une multitude de passages, affecter de s'écarter de la lettre, sans qu'il y ait le plus léger motif qui puisse l'y obliger. Aussi, il faut bien le reconnaître, si sa traduction se recommande par une grande pureté et une certaine élégance de style, elle ne laisse pas même entrevoir qu'elle soit la représentation d'un texte qui a conservé dans tout leur naturel les couleurs si vives et si tranchées de la composition orientale dont il émane. Ajoutons que ce mode de traduction libre, tout en mettant fort à l'aise le traducteur lui-même, laisse souvent la pensée de l'écrivain sacré dans un vague et une obscurité qui ne permettent pas au lecteur de la saisir d'une manière claire et précise. De là vient que quand on compare Sacy avec saint Jérôme, on ne comprend pas toujours quel rapport il peut y avoir entre l'un et l'autre.

Quant à la traduction de M. Genoude, elle est trop défectueuse pour que nous ayons songé un seul instant à la prendre pour base de notre travail. L'auteur, profondément ignorant de tout ce qui touche à nos divines Écritures, a accumulé contre-sens sur contre-sens, omis une foule de mots importants; et, quoiqu'il semble avoir voulu se conformer à la Vulgate et la reproduire aussi littéralement qu'il est possible, il lui arrive constamment de l'abandonner pour suivre l'hébreu ou le grec, sans les traduire exactement, et de copier, avec une fidélité scrupuleuse, la paraphrase de Sacy.

On comprend aisément que nous ayons cherché à mettre à profit les traductions bibliques de Bossuet. Il y a vingt-cinq ans que, sur les instances d'un vénérable sulpicien, M. Mollevaut, nous entreprîmes de recueillir de ses divers ouvrages tout ce qu'il a traduit de nos saintes Écritures. Ainsi nous devons beaucoup au grand évêque de Meaux; cependant il nous est arrivé fort souvent de donner des interprétations autres que les siennes. On ne saurait s'en éton-

ner, puisque, malgré son érudition d'ailleurs prodigieuse, Bossuet manquait d'une connaissance indispensable à tout exégète de la Bible, de la connaissance de l'hébreu.

Mais nous devons au lecteur quelques explications sur la nature de notre propre travail. Le premier devoir d'un traducteur étant de choisir un texte qui puisse donner toutes les garanties désirables, nous nous sommes entièrement conformé à l'édition de la Vulgate donnée à Turin par Hyacinthe Marietti, et approuvée par un décret de la Congrégation de l'Index, en date du 26 juin 1856. Quant à notre traduction elle-même, ce qui la caractérise surtout, c'est une rigoureuse littéralité. Ainsi, toutes les fois que les exigences de notre langue ne s'y sont pas opposées, nous avons rendu la Vulgate mot pour mot. Or, voici les avantages que nous avons cru trouver dans ce genre d'interprétation. D'abord la Bible conserve mieux son admirable simplicité, sa noble concision, la richesse et la vivacité de ses images, la hardiesse de ses tropes; en un mot, tout le charme d'un style pittoresque, qui attache le lecteur sans le fatiguer jamais. En second lieu, toutes les traductions autorisées ont suivi le système de la littéralité, et la Vulgate elle-même s'y est généralement conformée; car le manque de clarté qu'on lui reproche dans un grand nombre de passages vient précisément de ce que son auteur a cru devoir expliquer les textes originaux au pied de la lettre (1). Troisièmement enfin, le respect même dû à la parole de Dieu nous a empêché d'adopter le mode d'une traduction libre, comme exposant continuellement le traducteur à faire prendre le change sur le vrai sens des écrivains sacrés, en leur prêtant des idées qui ne sont pas les leurs. Cependant, hâtons-nous de le dire, partout où une trop grande littéralité ne rendait pas assez fidèlement ou assez clairement la pensée de ces écrivains, nous l'avons abandonnée ; mais, dans ce cas même, nous ne nous en sommes éloigné que le moins possible, et en reproduisant dans les notes les termes et les constructions que notre langue ne permettait pas d'introduire dans le corps du texte. D'un autre côté, nous n'avons pas cru nous en écarter, en traduisant certains mots de plusieurs manières, parce que dans les textes primitifs ils offrent réellement une variété de sens. Tel est, par exemple, le verbe *dire* (en latin *dico*) qui, en hébreu aussi bien qu'en chaldéen, en syriaque et en arabe, signifie souvent *répondre*, *répliquer*, *repartir,* etc., et auquel saint Jérôme lui-même a substitué tantôt *inquio*, tantôt *aio*. Tel est encore *répondre* (*respondeo*), mot représentant l'hébreu HANA, primitivement *élever la voix, crier;* combien de fois n'échange-t-il point sa signification première contre celle de *prendre la parole, ou parler avant tout autre?* Et, pour ne plus citer qu'un exemple en ce genre, la même particule *et* ne réunit-elle pas, dans les quatre langues orientales que nous venons de nommer, les nuances diverses de *mais*, *cependant*, *en outre*, *ensuite*, etc., tandis qu'en mille endroits elle devient purement pléonastique pour un traducteur français, surtout quand elle marque simplement l'apodose? Enfin, on ne viole certainement pas les lois de la littéralité, ni en négligeant dans une traduction française les particules *quia*, *quoniam*, quand elles ne sont qu'explicatives, ou en les rendant par *disant*, *en disant*, lorsque,

(1) Plusieurs critiques ont objecté que saint Jérôme s'est souvent éloigné du texte hébreu; nous avons répondu ailleurs à cette objection; nous nous bornerons à dire ici que le texte hébreu que lisait le saint docteur était évidemment différent du nôtre dans plusieurs endroits

représentant le KI hébreu, le AN arabe, le KIH persan, elles ne servent qu'à introduire dans le récit un discours direct; ni en substituant un nom au pronom qui le représente, afin d'éviter la confusion, l'amphibologie, et, en un mot, tout ce qui pourrait blesser la susceptibilité de notre langue.

Nous croyons avoir rendu plus fidèlement que la plupart des traducteurs en langues vulgaires un certain nombre de passages tant de l'Ancien que du Nouveau Testament, non seulement en tenant compte de l'emploi ou de l'omission de l'article déterminatif, qui existe dans l'hébreu et dans le grec, et que l'auteur de la Vulgate n'a pu reproduire dans le latin; mais en conservant, autant qu'il a été possible, l'ordre même des mots, attendu que cet ordre influe toujours plus ou moins sur le sens du texte; car il est incontestable que certaines inversions, contraires à la marche naturelle et ordinaire de la phrase, ne sont nullement arbitraires et un pur effet d'euphonie, mais que le mot qui occupe la première place dans une proposition est généralement celui auquel l'écrivain sacré attache le plus d'importance, et par conséquent sur lequel il veut arrêter plus particulièrement l'esprit du lecteur (1).

Comme un certain nombre de passages de l'Écriture se trouvent diversement rendus dans les versions autorisées des catholiques anglais, espagnols, italiens et allemands, nous avons emprunté de ces versions les sens qui nous ont paru les mieux fondés, mais nous avons mentionné les autres en note (2).

L'Église s'opposant avec la plus grande sagesse à la publication de versions en langues vulgaires, quand elles ne sont pas accompagnées de notes tirées des saints Pères ou de savants écrivains catholiques, nous en avons ajouté à notre traduction; elles ont pour objet, tantôt d'éclaircir les passages obscurs, tantôt de justifier la Vulgate contre l'accusation de barbarie, en montrant que les irrégularités si étranges qu'on lui reproche ne sont que de purs hébraïsmes, qu'elle a voulu conserver par respect pour le texte sacré, tantôt de réfuter les objections faites dans le monde par des chrétiens qui ne sont pas suffisamment instruits de ce qui touche à la religion, tantôt enfin de concilier les contradictions apparentes de la Bible : toutes choses que nous nous proposons de faire avec beaucoup d'étendue dans l'édition destinée plus particulièrement aux ecclésiastiques, et que nous espérons publier immédiatement après celle-ci.

L'*Abrégé d'introduction aux livres de l'Ancien et du Nouveau Testament*, auquel nous avons souvent renvoyé le lecteur, est un complément de notre traduction. Craignant de rendre moins facile l'acquisition de notre livre en le grossissant par un trop grand nombre de notes, nous avons pensé que ces deux ouvrages pourraient être très utilement consultés par toutes les personnes du monde désireuses de connaître les vrais principes sur lesquels repose l'autorité de nos Livres saints, et la solution des difficultés soulevées par les incrédules modernes, et surtout par les mythologues et les critiques ratio

(1) Ce n'est pas seulement dans les langues bibliques que l'on trouve ces sortes de constructions grammaticales, c'est encore dans beaucoup d'autres idiomes, tant de l'Orient que de l'Occident; et le français, en particulier, en fournit de nombreux exemples.

(2) Ces versions, que nous avons souvent confrontées en composant la nôtre, sont la Bible anglaise, dont l'Ancien Testament a été publié pour la première fois à Douai par le Collège anglais, et le Nouveau à Reims, également par le Collège anglais; la Bible espagnole de Philippe Scio; la Bible italienne d'Antoine Martini et la Bible allemande de Joseph-François Allioit.

nalistes, contre la vérité historique et divine des principaux récits qui y sont contenus.

Nous venons de dire en quoi nous avons tâché de mieux faire que nos devanciers, et par quelle voie nous avons cherché à y parvenir. Avons-nous atteint ce but? on en jugera. Évidemment, quant à nous, si nous ne pensions pas que notre travail, envisagé sous les nombreux et divers points de vue qu'il embrasse, réunit au moins quelques avantages de plus que les autres travaux de même genre, nous n'aurions jamais eu l'idée de le publier, ou plutôt nous l'aurions abandonné, dès que nous aurions reconnu l'inanité de nos efforts. Mais avons-nous réussi de manière à être satisfait de notre œuvre, à la juger, non plus par comparaison avec les autres traductions françaises, mais avec le modèle dont nous avons entrepris la copie, c'est-à-dire la Vulgate, le livre que tout homme versé dans les matières bibliques considère comme le plus difficile à faire passer dans notre langue? Sous ce rapport, personne assurément ne jugera notre traduction plus sévèrement que nous ne l'avons fait nous-même, parce que personne n'a mieux compris toute l'étendue des difficultés que présente un pareil travail, non seulement pour le langage et pour le style, mais pour le sens exégétique et théologique. Aussi n'est-ce pas sans dessein que, dès le premiers mots de cette préface, nous avons déclaré que, malgré nos quarante années consacrées à l'étude des diverses branches de la science biblique, nous n'aurions pas osé entreprendre une tâche aussi difficile, si nous n'y avions été fortement engagé par des hommes dont l'autorité doit être du plus grand poids pour nous. Nous sommes donc pleinement convaincu que dans quelques passages sur le sens desquels diffèrent entre eux, et les théologiens, et les commentateurs, et les Pères eux-mêmes, nous avons pu ne pas choisir le sentiment le mieux fondé, malgré la comparaison la plus minutieuse des divers moyens qu'offre à un traducteur la critique sacrée, aussi bien que l'herméneutique et l'exégèse. Nous ne sommes pas moins convaincu qu'en ce qui touche au langage et au style, plusieurs imperfections ont pu nous échapper, les unes par inadvertance, les autres par suite du système de littéralité, que nous avons adopté. Disons cependant que sur ce dernier point nous ne pensons pas avoir dépassé les limites que nous ont tracées des écrivains qui jouissent d'une grande autorité dans le monde littéraire.

Quant aux notes qui accompagnent notre traduction, il en est quelques-unes qui, au premier abord, paraîtront peut-être trop scientifiques; mais, comme cette traduction est destinée à tous les catholiques indistinctement, et par conséquent aux hommes instruits et même aux savants, aussi bien qu'à ceux dont l'esprit est moins cultivé, nous avons cru qu'elles ne seraient pas sans quelque utilité. Encore ici, nous n'hésitons pas à le dire, il est très possible que nous ne soyons pas toujours resté dans une juste mesure.

Il nous reste une dernière remarque à faire : c'est que les diverses fautes que l'on pourra relever dans notre traduction ne sauraient être d'une grande importance, puisque le Saint-Siège, auquel nous avons cru devoir la soumettre, n'en a permis la publication qu'après un long examen fait par la S. Congrégation de l'Index.

J.-B. GLAIRE.

PRÉFACE [1]

Le *Nouveau Testament* signifie proprement la nouvelle alliance que Dieu a faite avec les hommes par la médiation de Jésus-Christ mort sur la croix, mais ici il se prend pour les monuments ou les livres sacrés, qui nous font connaître, sous ses divers rapports, cette divine alliance ; c'est-à-dire les Évangiles, les Actes des Apôtres, les Épîtres de saint Paul, de saint Jacques, de saint Pierre, de saint Jean, de saint Jude, et l'Apocalypse.

Le nom d'*Évangile,* qui est grec, et qui veut dire *bonne, heureuse nouvelle*, a été donné à l'histoire de l'avènement, de la doctrine, des actions, de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ, le Messie promis de Dieu, et annoncé par les prophètes. Les seuls Évangiles que l'Église chrétienne ait reconnus comme authentiques sont ceux qui ont été composés par saint Matthieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean. Or, en écrivant son Évangile, saint Matthieu a eu principalement en vue de prouver aux Juifs que Jésus-Christ était le vrai Messie, fils de David, né d'une vierge, annoncé par les prophètes ; aussi a-t-il cité plus de passages de l'Ancien Testament que les autres évangélistes. Saint Marc, en s'attachant, dans presque tous les chapitres de son livre, à faire ressortir la puissance divine de Jésus de

(1) Ce qui fait l'objet de cette Préface ne peut être indiqué ici que fort sommairement, on le trouvera plus développé dans notre *Abrégé d'introduction aux livres de l'Ancien et du Nouveau Testament*, p. 379 et suiv.

Nazareth, indique suffisamment que dans la composition de son Évangile, son but a été de prouver que ce même Jésus était le maître souverain de toutes choses. Quant à saint Luc, il résulte bien de la lecture de son prologue, qu'il a voulu opposer à des histoires sans autorité ou peu exactes, son Évangile qu'il tenait de saint Paul et des apôtres, témoins fidèles et sûrs des faits qu'il raconte; mais si on examine son livre sous un point de vue général, on aperçoit que son dessein est de montrer, par l'ensemble des faits et toutes les circonstances de la vie de Jésus de Nazareth, que ce même Jésus est le véritable Sauveur de tous les hommes. Enfin saint Jean a eu plusieurs motifs d'écrire son Évangile. D'abord il ne pouvait résister au désir ardent des fidèles d'Asie, qui voulaient avoir par écrit ce qu'il leur avait dit de vive voix. En second lieu, il était tout naturel qu'il cherchât à réfuter les erreurs de Cérinthe et d'Ebion, qui niaient la divinité du Verbe. Troisièmement, il voulait laisser à l'Église un corps plus complet de l'histoire et de la doctrine du Sauveur, et qui fût le supplément des autres Évangiles.

Le livre des *Actes des Apôtres*, écrit par saint Luc, est ainsi nommé, parce qu'il contient le récit de ce que firent les apôtres à Jérusalem, dans la Judée et dans les autres parties de l'univers, après l'ascension de Jésus-Christ. Ainsi il forme comme le complément des Évangiles, qui contiennent en effet des promesses et des prédictions, dont il présente lui-même l'accomplissement et la réalisation. Ajoutons qu'il est très utile pour faire comprendre les Épîtres des apôtres et surtout celles de saint Paul, lesquelles, sans les lumières qu'il nous fournit, resteraient dans bien des passages entièrement inintelligibles.

Les *Épîtres de saint Paul* sont au nombre de quatorze, savoir : une aux Romains, deux aux Corinthiens, une aux Galates, une aux Éphésiens, une aux Philippiens, une aux Colossiens, deux aux Thessaloniciens, deux à Timothée, une à Tite, une à Philémon et une aux Hébreux. Dans notre *Abrégé d'introduction*, etc., nous avons signalé les principales sources des difficultés particulières à ces Epîtres, en indiquant les moyens de les faire disparaître, au moins en partie.

Les autres *Épîtres* sont au nombre de sept, savoir : une de saint Jacques, deux de saint Pierre, trois de saint Jean et une de saint Jude. On les appelle *catholiques,* ou universelles, parce qu'elles contiennent des choses communes à toutes les Églises. On les nomme aussi *canoniques*, parce qu'elles renferment des règles ou canons

importants pour les mœurs et les instructions sur les matières de la foi, ou plutôt parce qu'elles font partie du canon ou catalogue des livres sacrés. Le but général des Épîtres catholiques est, selon saint Augustin (*De fide et operib.,* c. XIV), de réfuter les hérésies naissantes de Simon le Magicien, celles des Nicolaïtes, des Ébionites et autres hérétiques qui, abusant de la liberté évangélique, et prenant à contre-sens les paroles de saint Paul, enseignaient que la foi sans les œuvres suffisait pour le salut, et introduisaient ainsi une morale très corrompue.

Le mot grec Apocalypse, qui signifie *révélation* en général, désigne ici la révélation particulière qu'eut saint Jean l'Évangéliste dans l'île de Patmos, et qu'il a décrite lui-même dans un livre qui, pour ce motif, a été aussi nommé *Apocalypse.* Mais comme ce livre, qui est en grande partie prophétique, contient un grand nombre de passages difficiles à comprendre, nous avons cru en faciliter l'intelligence, en établissant dans notre *Abrégé d'introduction,* etc., p. 503 et suiv., quelques principes à suivre, et quelques règles à observer dans son explication.

Nous rappellerons ici que l'Écriture sainte est la parole même de Dieu, son divin Testament, le dépôt de ses secrets et de ses divines volontés, et qu'elle ne saurait être profitable, qu'autant qu'on la lira avec une foi vive, une humilité profonde, une soumission parfaite et une entière pureté d'intention.

J.-B. GLAIRE.

TABLE

DES ÉPITRES ET ÉVANGILES

QUI SE LISENT DANS L'ÉGLISE PENDANT TOUTE L'ANNÉE

(RITE ROMAIN)

Dans cette Table, le premier chiffre indique le chapitre; les deux autres, le premier et le dernier verset de chaque Épître ou Évangile.

L'AVENT.

Ier Dimanche.

Epître, Rom. chap. 13, depuis le verset 11 jusqu'au verset 14.
Evangile, Luc, 21, v. 25-33.

IIe Dimanche.

Ep. Rom., 15, v. 4-13.
Ev. Matth., 11, v. 2-10.

IIIe Dimanche.

Ep. Philipp., 4, v. 4-7.
Ev. Jean, 1, v. 19-28.

Le Mercredi des Quatre-Temps.

Ev. Luc, 1, v. 26-38.

Le Vendredi des Quatre-Temps.

Ev. Luc, 1, v. 39-47.

Le Samedi des Quatre-Temps.

VI. Ep. 2 Thessal., 2, v. 1-8.
Ev. Luc, 3, v. 1-6.

IVe Dimanche.

Ep. 1 Corinth., 4, v. 1-5.
Ev. Luc, 3, v. 1-6.

La veille de Noël,
le 24 décembre.

Ep. Rom., 1, v. 1-6.
Ev. Matth., 1, v. 18-21.

Le jour de Noël,
le 25 décembre.

A la première messe.

Ep. Tite, 2, v. 11-15.
Ev. Luc, 2, v. 1-14.

A la seconde messe.

Ep. Tite, 3, v. 4-7.
Ev. Luc, 2, v. 15-20.

A la toisième messe.

Ep. Hébr., 1, v. 1-12.
Ev. Jean, 1, v. 1-14.

Saint Etienne, premier martyr,
le 26 décembre.

Ep. Act., 6, v. 8-10, et 7, v. 54-59.
Ev. Matth., 23, v. 34-39.

Saint Jean, évangéliste,
le 27 décembre.

Ev. Jean, 21, v. 19-24.

Les Saints Innocents,
le 28 décembre.

Ep. Apoc., 14, v., 1-5.
Ev. Matth., 2, v. 3-18.

Saint Thomas de Cantorbéry,
le 29 décembre.

Ep. Hébr., 5, v. 1-6.
Ev. Jean, 10, v. 11-16.

Le Dimanche dans l'Octave de Noël.

Ep. Galat., 4, v. 7.
Ev. Luc, 2, v. 33-40.

Le Jour de la Circoncision,
le 1er janvier.

Ep. Tite, 2, v. 11-15.
Ev. Luc, 2, v. 21.

La Veille des Rois,
le 5 janvier.

Ep. Galat., 4, v. 1-7.
Ev. Matth., 2, v. 19-23.

Le Jour des Rois,
le 6 janvier.

Ev. Matth., 2, v. 1-12.

Le Dimanche dans l'Octave des Rois.

Ep. Rom., 12, v. 1-5.
Ev. Luc, 2, v. 42-52.

L'Octave des Rois.

Ev. Jean, 1, v. 29-34.

IIe Dimanche après les Rois.

Ep. Rom., 12, v. 6-16.
Ev. Jean, 2, v. 1-11.

IIIe Dimanche après les Rois.

Ep. Rom., 12, v 16-21.
Ev. Matth., 8, v. 1-13.

IVe Dimanche après les Rois.

Ep. Rom , 13, v. 8-10.
Ev. Matth., 8, v. 23-27.

Ve Dimanche après les Rois.

Ep. Coloss., 3, v. 12-17.
Ev. Matth., 13, v. 24-30.

VIe Dimanche après les Rois.

Ep. 1 Thessal., 1, v. 2-10.
Ev. Matth., 13, v. 31-35.

Le Dimanche de la Septuagésime.

Ep. 1 Corinth., 9, v. 24-27, et 10, v. 1-5.
Ev. Matth., 20, v. 1-16.

Le Dimanche de la Sexagésime.

Ep. 2 Corinth., 11, v. 19-33, et 12, v. 1-9.
Ev. Luc, 8, v. 4-15.

Le Dimanche de la Quinquagésime.

Ep. 1 Corinth., 13, v. 1-13.
Ev. Luc, 18, v. 31-43.

Le Mercredi des Cendres.

Ev. Matth., 6, v. 16-21.

Ier Jeudi de Carême.

Ev. Matth., 8, v. 5-13.

Ier Vendredi de Carême.

Ev. Matth., 5, v. 43-48, et 6, v. 1-4.

Ier Samedi de Carême.

Ev. Marc, 6, v. 47-56.

Ier Dimanche de Carême.

Ep. 2 Corinth., 6, v. 1-10.
Ev. Matth., 4, v. 1-11.

Ier Lundi de Carême.

Ev. Matth., 25, v. 31-46.

Ier Mardi de Carême.

Ev. Matth., 21, v. 10-17.

IIe Mercredi de Carême.

Ev. Matth., 12, v. 38-50.

IIe Jeudi de Carême.

Ev. Matth., 15, v. 21-28.

IIe Vendredi de Carême.

Ev. Jean, 5, v. 1-15.

IIe Samedi de Carême.

Ep. 1 Thessal., 5, v. 14-23.
Ev. Matth., 17, v. 1-9.

IIe Dimanche de Carême.

Ep. 1 Thessal., 4, v. 1-7.
Ev. le même qu'au samedi précédent.

IIe Lundi de Carême.

Ev. Jean, 8, v. 21-29.

IIe Mardi de Carême.

Ev. Matth., 23, v. 1-12.

IIIe Mercredi de Carême.

Ev. Matth., 20, v. 17-28.

IIIe Jeudi de Carême.

Ev. Luc, 16, v. 19-31.

IIIe Vendredi de Carême.

Ev. Matth., 21, v. 33-46.

IIIe Samedi de Carême.

Ev. Luc, 15, v. 11-32.

IIIe Dimanche de Carême.

Ep. Ephés., 5, v. 1-9.
Ev. Luc, 11, v. 14-26.

IIIe Lundi de Carême.

Ev. Luc, 4, v. 23-30.

IIIe Mardi de Carême.

Ev. Matth., 18, v. 15-22.

IVe Mercredi de Carême.

Ev. Matth., 15, v. 1-20.

IVe Jeudi de Carême.

Ev. Luc, 4, v. 33-34.

IVe Vendredi de Carême.

Ev. Jean, 4, v. 5-42.

IVe Samedi de Carême.

Ev. Jean, 8, v. 1-11.

IVe Dimanche de Carême.

Ep. Galat., 4, v. 2-3.
Ev. Jean, 6, 1-15.

IVe Lundi de Carême.

Ev. Jean, 2, v. 13-25.

IVe Mardi de Carême.

Ev. Jean, 7, v. 14-21.

Ve Mercredi de Carême.

Ev. Jean, 9, v. 1-38.

Ve Jeudi de Carême.

Ev. Luc, 7, v. 11-16.

Ve Vendredi de Carême

Ev. Jean, 11, v. 1-45.

Ve Samedi de Carême.

Ev. Jean, 8, v. 12-10.

Dimanche de la Passion.

Ep. Hebr., 9, v. 11-15.
Ev. Jean, 8, v. 46-59.

Lundi de la Passion.

Ev. Jean, 7, v. 32-39.

Mardi de la Passion.

Ev. Jean, 7, v. 1-13.

Mercredi de la Passion.

Ev. Jean, 10, v. 22-38.

Jeudi de la Passion.

Ev. Luc, 7, v. 36-50.

Vendredi de la Passion.

Ev. Jean, 11, v. 47-54.

Samedi de la Passion.

Ev. Jean, 12, v. 10-36.

Dimanche des Rameaux.

Evangile pour la bénédiction des palmes, Matth., 21, v. 1-9.

A la messe.

Ep. Philip., 2, v. 11.
La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon S. Matthieu. Les ch. 26-27.

Lundi Saint.

Ev. Jean, 12, v. 1-9.

Mardi Saint.

La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon saint Jean. Les chap. 14 et 15.

Mercredi Saint.

La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon saint Luc. Le chap. 22, et le chap. 23, v. 1-53.

Jeudi Saint.

Ep. 1 Corinth., 11, v. 20-32.
Ev. Jean, 13, v. 1-15.

Vendredi Saint.

La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon S. Marc. Les ch. 18 et 19.

Samedi Saint.

Ep. Coloss., 3, v. 1-4.
Ev. Matth., 28, v. 1-7.

Le Jour de Pâques.

Ep. 1 Corinth., 5, v. 7-8.
Ev. Marc, 16, v. 1-7.

Lundi.

Ep. Act., 10, v. 37-43.
Ev. Luc, 24, v. 13-35.

Mardi.

Ep. Act., 13, v. 16-33.
Ev. Luc, 24, v. 36-47.

Mercredi.

Ep. Act., 3, v. 13-19.
Ev. Jean, 21, v. 1-14.

Jeudi.

Ep. Act., 8, v. 26-40.
Ev. Jean, 20, v. 11-18.

Vendredi.

Ep. 1 Pierre, 3, v. 18-22.
Ev. Matth., 28, v. 16-30.

Samedi.

Ep. 1 Pierre, 2, v. 1-10.
Ev. Jean, 20, v. 1-9.

Dimanche de Quasimodo.

Ep. 1 Jean, 5, v. 4-10.
Ev. Jean, 20, v. 19-31.

IIe Dimanche après Pâques.

Ep. 1 Pierre, 2, v. 21-25.
Ev. Jean, 10, v. 11-16.

IIIe Dimanche après Pâques.

Ep. 1 Pierre, 2, v. 11-18.
Ev. Jean, 16, v. 16-22.

IVe Dimanche après Pâques.

Ep. Jacques, 1, v. 17-21.
Ev. Jean, 16, v. 5-14.

Ve Dimanche après Pâques.

Ep. Jacq., 1, v. 22-27.
Ev. Jean, 16, v. 23-30.

Les Rogations.

Ep. Jacq., 5, v. 16-20.
Ev. Luc, 11, v. 5-13.

La Veille de l'Ascension.

Ep. Ephés., 4, v. 7-13.
Ev. Jean, 17, v. 1-11.

Le Jour de l'Ascension.

Ep. Act., 1, v. 1-11.
Ev. Marc, 16, v. 14-20.

Le Dimanche dans l'Octave de l'Ascension.

Ep. 1 Pierre, 4, v. 7-11.
Ev. Jean, 15, v. 26, 27, et 16, v. 1-4.

La Veille de la Pentecôte.

Ep. Act., 19. v. 1-8.
Ev. Jean, 14, v. 15-21.

Le Dimanche de la Pentecôte.

Ep. Act., 2, v. 1-11.
Ev. Jean, 14, v. 23-31.

Lundi.

Ep. Act., 10, v. 42-48.
Ev. Jean, 3, v. 16-21.

Mardi.

Ep. Act., 8, v. 14-17.
Ev. Jean, 10, v. 1-10.

Mercredi des Quatre-Temps.

I Ep. Act., 2, v. 14-21.
II Ep. Act., 5, v. 12-16.
Ev. Jean, 6, v. 44-52.

Jeudi.

Ep. Act., 8, v. 5-9.
Ev. Luc, 9, v. 1-6.

Vendredi des Quatre-Temps.

Ev. Luc, 5, v. 17-26.

Samedi des Quatre-Temps.

Ep. Rom., 5, v. 1-5.
Ev. Luc, 4, v. 38-44.

Le Dimanche de la Sainte Trinité.

Ep. Rom., 11, v. 32-36.
Ev. Matth., 28, v. 18-20.

Ier Dimanche après la Pentecôte.

Ep. 1 Jean, 4, v. 8-21.
Ev. Luc, 6, v. 36-32.

Le Jour du Saint Sacrement.

Ep. Corinth., 11, v. 23-27.
Ev. Jean, 6, v. 55-59.

IIe Dimanche après la Pentecôte, dans l'Oct. du Saint Sacrement.

Ep. 1 Jean, 3, v. 13-18.
Ev. Luc, 14, v. 16-24.

Pour l'Octave du Saint Sacrement.

Comme au jour du saint Sacrement.

IIIe Dimanche après la Pentecôte.

Ep. 1 Pierre, 5, v. 6-11.
Ev. Luc, 15, v. 1-11.

IVe Dimanche après la Pentecôte.

Ep. Rom., 8, v. 18-23.
Ev. Luc, 5, v. 1-11.

Ve Dimanche après la Pentecôte.

Ep. 1 Pierre, 3, v. 8-15.
Ev. Matth., 5, v. 20-24.

VIe Dimanche après la Pentecôte.

Ep. Rom., 6, v 3-11.
Ev. Marc, 8, v. 1-9.

VIIe Dimanche après la Pentecôte

Ep. Rom., 6, v. 19-23.
Ev. Matth., 7, v. 15-21.

VIIIe Dimanche après la Pentecôte.

Ep. Rom., 8, v. 12-17.
Ev. Luc, 16, v. 1-9.

IXe Dimanche après la Pentecôte.

Ep. 1 Corinth , 10, v. 6-13.
Ev. Luc, 19, v. 41-47.

Xe Dimanche après la Pentecôte

Ep. 1 Corinth., 12, v. 2-11.
Ev. Luc, 18, v. 9-14.

XIe Dimanche après la Pentecôte.

Ep. 1 Corinth., 15, v. 1-10.
Ev. Marc, 7, v. 31-37.

XIIe Dimanche après la Pentecôte.

Ep. 2 Corinth., 3, v. 4-9.
Ev. Luc, 10, v. 23-37.

XIIIe Dimanche après la Pentecôte.

Ep. Galat., 3, v. 16-22.
Ev. Luc, 17, v. 11-19.

XIVe Dimanche après la Pentecôte.

Ep. Galat., 5, v. 16-24.
Ev. Matth., 6, v. 24-33.

XVe Dimanche après la Pentecôte.

Ep. Galat., 5, v. 25, 26, et 6, v. 1-10.

Ev. Luc, 7, v. 11-16.

XVIe Dimanche après la Pentecôte.

Ep. Ephés., 3, v. 13-21.
Ev. Luc, 14, v. 1-11.

XVIIe Dimanche après la Pentecôte

Ep. Ephés., 4, v. 1-6.
Ev. Matth., 22, v. 35-45.

Le Mercredi des Quatre-Temps de Septembre.

Ev. Marc, 9, v. 16-28.

Le Vendredi des Quatre-Temps de Septembre.

Ev. Luc, 7, v. 36-50.

Le Samedi des Quatre-Temps de Septembre.

VI Ep. Hébr., 9, v. 1-12.
Ev. Luc, 13, v. 6-17.

XVIIIe Dimanche après la Pentecôte

Ep. 1 Corinth., 1, v. 4-8.
Ev. Matth., 9, v. 1-8.

XIXe Dimanche après la Pentecôte.

Ep. Ephés., 4, v. 23-28.
Ev. Matth., 22, v. 1-14.

XXe Dimanche après la Pentecôte.

Ep. Ephés., 5, v. 15-21.
Ev. Jean, 4, v. 46-53.

XXIe Dimanche après la Pentecôte.

Ep. Ephés., 6, v. 10-17.
Ev. Matth., 18, v. 23-25.

XXIIe Dimanche après la Pentecôte.

Ep. Philipp., 1, v. 6-11.
Ev. Matth., 22, v. 15-21.

XXIIIe Dimanche après la Pentecôte

Ep. Philipp., 3. v. 17-21, et 4, v. 1-3.
Ev. Matth., 9, v. 18-26.

XXIVe Dimanche après la Pentecôte.

Ep. Coloss., 1, v. 9-14.
Ev. Matth., 24, v. 15-35.

PROPRE DES SAINTS.

Novembre.

29. *Veille de saint André, apôtre.*

Ev. Jean, 1, v. 35-51.

30. *Saint André, apôtre.*

Ep. Rom., 10, v. 10-18.
Ev. Matth., 4, v. 18-22.

Décembre.

3. *Saint François-Xavier.*

Ev. Marc, 16, v. 15-18.

4. *Saint Pierre Chrysologue.*

Ep. 2 Timothée, 4, v. 1-8.
Ev. Matth., 5, v. 13-19.

6. *Saint Nicolas.*

Ep. Hébr., 13, v. 7-17.

7. *Saint Ambroise.*

Epître et Evangile du 4.

8. *La Conception de la Vierge*

Ev. Matth., 4, v. 1-16.

11. *Saint Damase.*

Ep. Hébr., 7, v. 23-28.
Ev. Matth., 24, v. 42-47.

13. *Sainte Luce.*

Ep. 2 Corinth., 10, v. 17-18; 11, v. 1-2.
Ev. Matth., 13, v. 31-52.

21. *Saint Thomas, apôtre.*

Ep. Ephés., 2, v. 19-22.
Ev. Jean, 20, v. 24-29.

Janvier.

Fête du saint Nom de Jésus.

Ev. Luc, 2, v. 21.

15. *Saint Paul, ermite.*

Ep. Philipp., 3, v. 7-12.
Ev. Matth., 11, v. 25-30.

18. *La Chaire de saint Pierre à Rome.*

Ep. 1 Pierre, 1, v. 1-7.
Ev. Matth., 16, v. 13-19.

20. *S. Fabien et S. Sébastien.*

Ep. Hébr., 11, v. 33-39.
Ev. Luc, 6, v. 17-23.

21. *Sainte Agnès.*

Ev. Matth., 5, v. 1-13.

25. *Conversion de saint Paul, apôtre.*

Ep. Act., 9, v. 1-22.
Ev. Matth., 19, v. 27-29.

26. *Saint Polycarpe.*

Ep. 1 Jean, 3, v. 10-16.
Ev. Matth., 10, v. 26-32.

27. *Saint Jean Chrysostome.*

Ep. 2 Timoth., 4, v. 1-8.
Ev. Matth., 5, v. 13-19.

Février.

1. *Saint Ignace.*

Ep. Rom., 8, v. 35-39.
Ev. Jean, 12, v. 24-26.

2. *La Purification de la Vierge.*

Ev. Luc, 2, v. 22-32.

5. *Sainte Agathe, vierge et martyre.*

Ep. 1 Corinth., 1, v. 26-31.
Ev. Matth., 19, v. 3-12.

24 ou 25. *Saint Mathias, apôtre.*

Ep. Act., 1, v. 15-26.
Ev. Matth., 11, v. 25-30.

Mars.

8. *Saint Jean de Dieu.*

Ev. Matth., 22, v. 35-46.

10. *Les Quarante Martyrs.*

Ep. Hébr., 11, v. 33-39.

19. *Saint Joseph.*

Ev. Matth., 1, v. 18-21.

25. *L'Annonciation de la Vierge.*

Ev. Luc, 1, v. 26-38.

Avril.

2. *Saint François de Paule.*

Ep. Philipp., 3, v. 7-12.

11. *Saint Léon, pape.*

Ev. Matth., 16, v. 13-19.

13. *Saint Herménégilde.*

Ev. Luc, 14, v. 26-33.

17. *Saint Anicet.*

Ev. Jean, 16, v. 20-22.

25. *Saint Marc, évangéliste.*

Ev. Luc, 10, v. 1-9.

Mai.

1. *Saint Jacques et saint Philippe, apôtres.*

Ev. Jean, 14, v. 1-13.

2. *Saint Athanase, évêque.*

Ep. 2 Corinth., 4, v. 5-14
Ev. Matth., 10, v. 23-28.

3. *L'Invention de la sainte Croix.*

Ep. Philipp., 2, v. 5-11.
Ev. Jean, 3, v. 1-15.

4. *Sainte Monique.*

Ev. Luc, 7, v. 11-16.

6. *Saint Jean Porte-Latine.*

Ev. Matth., 20, v. 20-23.

Juin.

11. *Saint Barnabé, apôtre.*

Ep. Act., 11, v. 21-26, et 13, v. 1-3.
Ev. Matth., 10, v. 6-22.

14. *Saint Basile.*

Ev. Luc, 14, v. 26-35.

19. *Saint Gervais et saint Protais.*

Ep. 1 Pierre, 4, v. 13-19.
Ev. Luc, 6, v. 17-23.

22. *Saint Paulin, évêque.*

Ep. 2 Corinth., 8, v. 9-15.
Ev. Luc, 12, v. 32-34.

23. *Veille de saint Jean-Baptiste.*

Ev. Luc, 1, v. 5-17.

24. *Saint Jean-Baptiste.*

Ev. Luc, 1, v. 57-68.

26. *Saint Jean et saint Paul.*

Ev. Luc, 12, v. 1-9.

28. *Veille de saint Pierre et saint Paul.*

Ep. Act., 3, v. 1-10.
Ev. Jean, 21, v. 15-19.

29. *Saint Pierre et saint Paul, apôtres.*

Ep. Act., 12, v. 1-11.
Ev. Matth., 16, v. 13-19.

30. *Commémoration de saint Paul, apôtre.*

Ep. Galat., 1, v. 11-20.
Ev. Matth., 10, v. 15-22.

Juillet.

Premier dimanche. Fête du précieux Sang.

Ep. Hébr., 9, v. 11-15.
Ev. Jean, 19, v. 30-35.

2. *La Visitation de la Vierge.*

Ev. Luc, 1, v. 39-47.

16. *Notre-Dame du Mont Carmel.*

Ev. Luc, 11, v. 27-28.

17. *Saint Alexis, confesseur.*

Ep. 1 Tim., 6, v. 6-12.
Ev. Matth., 19, v. 27-29.

19. *Saint Vincent de Paul.*

Ev. Luc, 10, v. 1-9.

22. *Sainte Madeleine.*

Ev. Luc, 7, v. 36-50.

25. *Saint Jacques, apôtre.*

Ep. 1 Corinth., 4, v. 9-15.
Ev. Matth., 20, v. 20-23.

26. *Sainte Anne, mère de la Vierge, à Paris le 28.*

Ev. Matth., 13, v. 44-52.

29. *Sainte Marthe, vierge.*

Ev. Luc, 10, v. 38-42.

Août.

2. *Saint Alphonse de Liguori*

Ep. 2 Timoth., 2, v. 1-7.
Ev. Luc, 10, v. 1-9.

4. *Saint Dominique.*

Ep. 2 Timoth., 4, v. 1-8.
Ev. Luc, 12, v. 35-40.

6. *La Transfiguration.*

Ep. 2 Pierre, 1, v. 16-19.
Ev. Matth., 17, v. 1-9.

7. *Saint Gaëtan.*

Ev. Matth., 6, v. 24-33.

10. *Saint Laurent, martyr.*

Ep 2 Corinth., 9, v. 6-10.
Ev Jean, 12, v. 24-26.

14. *Veille de l'Assomption.*

Ev. Luc, 11, v. 27-28.

15. *L'Assomption de la Vierge.*

Ev. Luc, 10, v. 38-42.

24. *Saint Barthélemi apôtre.*

Ep. 1 Corinth., 12, v. 27-31.
Ev. Luc, 6, v. 12-19.

25. *Saint Louis, roi de France.*

Ev. Luc, 19, v. 12-26.

29. *La Décollation de saint Jean-Baptiste.*

Ev. Marc, 6, v. 17-29.

Septembre.

8. *La Nativité de la Vierge.*

Ev. Matth., 1, v. 1-16.

14. *L'Exaltation de la sainte Croix.*

Ep. Philipp., 2, v. 5-11.
Ev. Jean, 12, v. 31-36.

18. *Saint Joseph de Cupertin.*

Ep. 1 Corinth., 13, v. 1-8.
Ev. Matth., 22, v. 2-14.

20. *Veille de saint Matthieu, apôtre.*

Ev. Luc, 5, v. 27-32.

21. *Saint Matthieu, apôtre.*

Ev. Matth., 9, v. 9-13.

29. *La Dédicace de saint Michel, archange.*

Ep. Apoc., 1, v. 1-5.
Ev. Matth., 18, v. 1-10.

Octobre.

2. *Saint Anges gardiens.*

Ev. Matth., 18, v. 1-10.

4. *Saint François, confesseur.*

Ep. Galat., 5, v. 14-18.
Ev. Matth., 11, v. 25-30.

9. *Saint Denis et ses compagnons, martyrs.*

Ep. Act., 17, v. 22-34.
Ev. Luc, 12, v. 1-8.
A Paris. Ev. Luc, 6, v. 17-23.

18. *Saint Luc, évangéliste.*

Ep. 2 Corinth., 8, v. 16-14.
Ev. Luc, 10, v. 1-9.

27. *Veille de saint Simon et saint Jude, apôtres.*

Ep. 1 Corinth., 4, v. 9-14.
Ev. Jean, 15, v. 1-17.

28. *Saint Simon et saint Jude, apôtres.*

Ep. Ephés., 4, v. 7-13.
Ev. Jean, 15, v. 17-25.

31. *Veille de tous les Saints.*

Ep Apoc., 5, v. 6-12.
Ev. Luc, 6, v. 17-23.

Novembre.

1. *Tous les Saints.*

Ep. Apoc., 7, v. 2-12.
Ev. Matt., 5, v. 1-12.

2. *Commémoration des Morts.*

Ep. 1 Corinth., 15, v. 51-57.
Ev. Jean, 5, v. 25-29.

11. *Saint Martin, évêque.*

Ev. Luc, 11, v. 33-36.

21. *La Présentation de la Vierge.*

Ev. Luc, 11, v. 27-28.

22. *Sainte Cécile.*

Ev. Matth., 25, v. 1-13.

23. *Saint Clément.*

Ep. Philipp., 3, v. 17-21; 4, v. 1-3.
Ev. Matth., 24, v. 42-47.

25. *Sainte Catherine, vierge et martyre.*

Ev. Matth., 25, v. 1-13.

COMMUN DES SAINTS.

Veille d'un Apôtre.

Ev. Jean, 15, v. 12-16.

Un saint Martyr, pontife.

Ep. 2 Corinth., v. 3-7.
Autre Ep. Jacq., 1, v. 12-18.
Ev. Luc, 14, v. 26-33.
Autre Ev. Matth., 16, v. 24-27.

Un saint Martyr, non pontife.

Ep. 2 Tim, v. 8-10, et 3, v. 10-12.
Autre Ep. Jacq., 1, v. 2-12.
Autre Ep. 1 Pierre, 4, v. 13-19.
Ev. Matth., 10, v. 26-32.
Autre Ev. *ibid.*, 10, v. 34-43.
Autre Ev. Jean, 12, v. 24-26.

Un saint Martyr au temps de Pâques.

Ev. Jean, 15, v. 1-7.

Plusieurs SS. Martyrs au temps de Pâques.

Ep. 1 Pierre, 1, v. 3-7.
Autre Ep. Apoc., 19, v. 1-9.
Ev. Jean, 15, v. 5-11.
Autre. Ev Jean, 10, v. 20-22.

Plusieurs SS. Martyrs, hors du temps de Pâques.

Ep. Rom., 5, v. 1-5.
Autre Rom., 8, v. 18-23.
Autre 2 Corinth., 6, v. 4-10.
Autre Hébr., 10, v. 32-38.
Autre Hébr., 11, v. 33-39.
Autre Apoc., 7, v. 13-17.
Ev. Matth., 24, v. 3-13.
Autre Matt., 5, v. 1-12.
Autre Matt., 11, v. 25-30.
Autre Luc, 10, v. 16-20.
Autre Luc, 11, v. 47-51.
Autre Luc, 12, v. 1-8.

Un saint Confesseur, pontife

Ep. Hébr., 5, v. 1-4.
Autre Hébr., 7, v. 23-27.
Autre Hébr., 13, v. 7-17.
Ev. Matth., 24, v. 42-47.
Autre Matth., 25, v. 14-23.
Autre Marc, 13, v. 33-37.
Autre Luc, 11, v. 33-36.

Un saint Docteur.

Ep. 2 Timoth., 4, v. 1-8.
Ev. Matth., 5, v. 13-19.

Un saint Confesseur, non pontife.

Ep. 1 Corinth., 4, v. 9-14.
Autre Philipp., 3, v. 7-12.
Ev. Luc, 12, v. 32-34.
Autre Luc, 12, v. 35-40.
Autre Luc, 19, v. 12-26.

Un saint Abbé.

Ev. Matth., 19, v. 27-29.

Une sainte Vierge et Martyre

Ev. Matth., 13, v. 44-52
Autre Matth., 25, v. 1-13.

Une sainte Vierge, non Martyre.

Ep. 1 Corinth., 7, v. 25-34.
Autre 2 Cor., 10, v. 17-18.
Ev. comme pour une sainte Vierge et Martyre.

Une Sainte ni vierge, ni martyre.

Ep. 1 Tim., 5, v. 3-10.
Ev. Matth., 13, v. 44-52.

La Dédicace d'une église.

Ep. Apoc., 21, v. 2-5.
Ev. Luc, 19, v. 1-10.

Pour un mort.

Ep. 1 Thess., 4, v. 13-18.
Autre Apoc., 14, v. 13.
Ev. Jean, 6, v. 37-40.
Autre Jean, 6, v. 51-55.
Autre Jean, 11, v. 21-27.

LES ÉVANGILES

De tous les livres de l'Ecriture, l'Evangile est le plus divin. « La sagesse éternelle, qui est engendrée dans le sein du Père..., se rend [particulièrement] sensible par la parole de l'Evangile... C'est là, en effet, que nous la voyons, dit Bossuet. Ce Jésus qui a conversé avec les Apôtres, vit encore pour nous dans son Evangile, et il y répand encore, pour notre salut, la parole de vie éternelle. Comme il était le Sauveur de tous, il devait se montrer à tous. Par conséquent il ne suffisait pas qu'il parût en un coin du monde, il fallait qu'il se montrât par tous les endroits où la volonté de son Père lui avait préparé des fidèles. Il a paru dans la Judée par la vérité de sa chair, il est porté par toute la terre par la vérité de sa parole. »

« Jésus-Christ, maître de sa doctrine, la distribue tranquillement, remarque Fénelon; il dit ce qu'il lui plaît, et il le dit sans aucun effort; il parle du royaume et de la gloire céleste comme de la maison de son Père. Toutes ces grandeurs qui nous étonnent lui sont naturelles; il y est né, et il ne dit que ce qu'il voit, comme il nous l'assure lui-même. »

« Une parole de l'Evangile, dit encore Fénelon, est plus précieuse que tous les autres livres du monde ensemble; c'est la source de toute vérité. »

LE

SAINT ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST

SELON SAINT MATTHIEU

INTRODUCTION

L'auteur du premier évangile est l'apôtre S. Matthieu. Il n'y a qu'une voix à cet égard dans la tradition. Les Pères s'accordent également à dire que cet évangile a paru avant tous les autres, que S. Matthieu l'a écrit en hébreu pour l'usage des chrétiens de Judée, avant de quitter ce pays pour aller prêcher la foi parmi les Gentils, entre l'an 45 et l'an 48, un peu avant que S. Paul écrivît ses premières Epîtres. Quant à la version grecque du texte hébreu de S. Matthieu, il est certain que, si l'auteur ne l'a pas faite lui-même, comme Josèphe a fait la traduction de sa *Guerre des Juifs*, elle date du moins du temps des apôtres et a dû être approuvée par eux; car dès le premier siècle, et avant la mort de S. Jean, elle était citée et reçue par toute l'Eglise avec l'autorité des textes inspirés; et s'il en avait été autrement, on aurait peine à s'expliquer la disparition du texte hébreu.

L'évangile de S. Matthieu n'est pas proprement une histoire, une biographie. On y trouve bien une esquisse de la vie du Sauveur et un sommaire de sa prédication. Mais les faits n'y tiennent pas une grande place; ils sont peu circonstanciés et souvent groupés, comme les discours, suivant leurs analogies. L'ordre chronologique fait défaut, aussi bien que les dates. Le dessein de l'auteur est donc, avant tout, dogmatique et moral. Ce qu'il se propose, c'est de montrer à ses lecteurs, ce qu'il a prêché jusque-là de vive voix, que Jésus est le Messie promis au peuple Juif, qu'il faut croire à sa parole, accepter ses maximes, entrer dans son Eglise, et se conformer à ses lois. Aussi s'attache-t-il à signaler dans sa personne toutes les prérogatives que les prophètes ont attribuées au Messie, celles de roi, de législateur, de thaumaturge, de prophète, de souverain prêtre. A tous ces points de vue, il a soin de faire remarquer l'accord des prophéties avec les faits qu'il décrit.

Cet évangile a été appelé quelquefois l'évangile du *royaume des cieux*, parce qu'on y voit annoncée et souvent désignée sous ce nom l'œuvre que le Fils de Dieu venait accomplir en ce monde; mais l'auteur a soin de faire sentir que sa royauté est spirituelle, qu'elle a pour fin le salut des âmes.

Ses vingt-huit chapitres se divisent en trois parties : les premières années du Sauveur, sa prédication, ses derniers jours. Les premières années du Sauveur remplissent trois chapitres, dans lesquels il est surtout représenté comme *roi*, I-III. Ses derniers jours, depuis le commencement de sa Passion jusqu'à son retour au ciel, en occupent trois également, XXVI-XXVIII : Notre Seigneur y paraît comme *prêtre* et *victime*. La partie intermédiaire, la seconde, est de beaucoup plus considérable, IV-XXV. Si l'on en fait deux sections, on aura d'abord sa prédication dans la Galilée, IV-XVIII, puis son ministère, si laborieux et si combattu, dans la Judée, XIX-XXV. La première fait voir en lui le *législateur*, IV-VII, et le *thaumaturge*, VIII-XVIII. Dans la seconde, XIX-XXV, il agit en *prophète :* il enseigne, il reprend, il prédit. Mais ces points de vue s'entremêlent, et il paraît plusieurs fois sous le même aspect.

Les caractères de cet évangile s'accordent sur tous les points avec le témoignage de la tradition. On ne peut s'empêcher de reconnaître, en le lisant, que l'auteur était juif, qu'il avait été témoin des faits, qu'il écrivait pour les Juifs de Palestine, à une époque peu éloignée de la mort du Sauveur, enfin qu'il avait bien le caractère et les dispositions que devait avoir S. Matthieu.

1° *L'auteur était juif de naissance.* — Ses citations indiquent un homme versé dans l'étude de l'Ancien Testament et dans la méditation des prophètes. Son langage dénote un habitant de la Palestine qui a reçu une éducation juive et qui est habitué à parler l'idiome de son pays. A ses yeux, la maison d'Israël est toujours la maison de Dieu; tous ceux qui en font partie ont le Seigneur pour père. Jérusalem est encore *la cité sainte*, malgré son déicide; le temple est encore *le lieu saint*. Les hébraïsmes et les répétitions ou oppositions paralléliques surabondent dans son style. Enfin l'aspect de la Galilée, son ciel, ses campagnes, son sol, ses troupeaux, ses figuiers, ses montagnes, ses torrents, son lac, s'y reflètent comme ils durent se refléter dans les discours de notre Sauveur, dans ses paraboles, ses comparaisons et ses images.

2° *Il a été témoin des faits qu'il rapporte.* — C'est ce qu'il suppose évidemment, en retraçant en détail les actions du divin Maître, et surtout en reproduisant ses discours avec tant d'étendue, sans jamais indiquer aucune source, ni donner d'autre garantie que son témoignage. A la vérité, ses récits sont moins circonstanciés que ceux de S. Marc, et il ne suit pas l'ordre des temps aussi fidèlement que S. Luc; mais cette particularité s'explique par le but spécialement dogmatique de sa composition. Quant aux discours, qui tiennent la plus grande partie de son ouvrage, si l'auteur ne les avait pas recueillis de la bouche du Sauveur, il faudrait dire qu'il les a inventés ou qu'il les a rédigés d'après la tradition; mais, dans ce cas, ces discours conviendraient-ils si bien au caractère du Fils de Dieu, à sa dignité, à ses lumières, à sa sainteté? Y trouverait-on ce naturel, cette élévation, cette placidité, ce charme? Il nous semble voir trop d'unité dans le fond et dans la forme, trop de pureté dans la doctrine, trop de noblesse et de simplicité dans le langage, pour n'y pas reconnaître une reproduction directe de l'enseignement du divin Maître. C'est un assez grand honneur pour l'évangéliste d'avoir reproduit sans altération cette morale et ce style.

3° *Il écrivait pour ses compatriotes*, c'est-à-dire pour les Juifs de Palestine convertis au christianisme. — S'il avait destiné son évangile aux Gentils, il se proposerait un autre but, il suivrait une autre marche; il insisterait sur d'autres points; il ferait moins d'emprunts à l'Ancien Testament; il parlerait un autre

langage. A qui peut-il s'adresser, sinon à des Juifs, quand il annonce la venue du royaume de Dieu, quand il établit l'autorité du Sauveur sur sa qualité de Messie, quand il lui applique les prédictions des prophètes, quand il commence par décrire sa généalogie, quand il l'appelle le fils de David, quand il parle du *lieu saint* et de la *sainte cité*, quand il mentionne sans nulle explication les localités, les lois et les usages du pays, quand il met les Gentils sur la même ligne que les publicains, quand il rapporte avec tant de détails les invectives du Sauveur contre les Pharisiens, quand il fait entendre que le règne de la Synagogue est fini et qu'une autre Eglise, une Eglise universelle, va s'élever sur ses ruines, etc.? Mais si c'est à des Juifs convertis qu'il destine son évangile, ce ne peut être qu'à ceux de la Palestine, car ils ne formaient une église particulière qu'en Judée, et partout ailleurs ils étaient mêlés avec les Gentils.

4° *Il a composé son livre de bonne heure, assez peu de temps après l'Ascension du Sauveur.* — Puisque l'auteur est un apôtre, et qu'il destine son livre aux Juifs de la Palestine, il a dû l'écrire lorsqu'il était au milieu d'eux, avant la dispersion du collège apostolique, de l'an 45 à l'an 48 au plus tard. Si l'on compare cet évangile avec les deux autres synoptiques, on est conduit à la même conclusion, car il est visiblement le plus ancien. On conçoit S. Marc, disciple de S. Pierre, abrégeant S. Matthieu et retranchant de l'évangile hébreu ce qui était sans intérêt pour les Romains. On conçoit S. Luc, disciple de S. Paul, complétant les Mémoires des premiers évangélistes, et s'efforçant de mettre dans leurs récits l'ordre et la correction qui y manquent. Mais on ne concevrait pas S. Matthieu, un témoin oculaire, un apôtre, prenant pour guide dans beaucoup d'endroits un simple disciple, paraphrasant S. Marc, traduisant S. Luc dans un langage moins correct et s'écartant à dessein de l'ordre chronologique. Matthieu le publicain a donc été le premier à écrire l'Evangile, comme Madeleine la pécheresse a été la première à annoncer la Résurrection.

5° *Les dispositions qu'il manifeste conviennent parfaitement à S. Matthieu.* — Le style de cet écrit est simple, uniforme et peu soigné. C'est partout la même manière de passer des faits aux discours et des discours aux faits. Le mot « alors » se trouve répété près de cent fois. Néanmoins cette rédaction, et surtout les citations de l'Ancien Testament dont elle est semée, supposent une culture d'esprit que la plupart des apôtres n'avaient pas. Or, l'emploi que S. Matthieu remplissait, avant son apostolat, demandait précisément un degré particulier d'instruction. Rien d'étonnant qu'il soit le premier à qui on ait demandé et qui ait entrepris de tracer une esquisse de la prédication du Sauveur. De plus, on fait observer que l'auteur du premier évangile s'exprime avec une précision remarquable, lorsqu'il s'agit de cens et d'impôt. — 1° Sa modestie n'est pas moins remarquable. S. Matthieu trouvait, comme S. Paul, un sujet de confusion dans la première partie de sa vie, et il est à croire que lui seul, entre les disciples du Sauveur, pouvait se plaire à rappeler son ancienne profession de publicain. Or c'est précisément ce qui a lieu. Comme il avait changé son nom de Lévi en celui de Matthieu, *don de Dieu*, au moment où il s'attachait à Notre Seigneur, lorsque S. Marc et S. Luc rapportent le fait de sa vocation et qu'ils font connaître son premier emploi, ils ont soin de ne le désigner que par son ancien nom, afin de ne pas associer dans l'esprit des fidèles l'idée d'un apôtre avec le souvenir d'une profession odieuse. Mais le premier évangéliste ne songe pas à rien dissimuler : il dit simplement Matthieu, ou *le publicain;* et

il indique le bureau qu'il occupait à Capharnaüm. Cette observation a été faite de bonne heure : nous la trouvons dans Eusèbe, S. Jérôme et S. Chrysostôme. On peut y joindre une autre remarque du même genre. On sait que le Sauveur envoya ses Apôtres prêcher l'Evangile deux à deux. Les trois synoptiques qui rapportent ce fait mettent, comme compagnons d'apostolat, au quatrième rang, S. Matthieu et S. Thomas, mais avec cette différence que le premier évangéliste donne la première place à S. Thomas et que les deux derniers la donnent à S. Matthieu. Quiconque tiendra compte des leçons données par le Sauveur à ses Apôtres et du sentiment qu'on a toujours eu de leur vertu, croira volontiers que c'est S. Matthieu lui-même qui s'est mis ici au second rang, tandis que ses collègues le plaçaient au premier. (M. Bacuez.) (1).

(1) Toutes les citations de M. Bacuez faites dans ce volume sont tirées du *Manuel biblique*.

LE SAINT ÉVANGILE

DE JÉSUS-CHRIST

SELON

SAINT MATTHIEU

CHAPITRE PREMIER.

Généalogie de Jésus-Christ. Sa conception dans le sein de la Vierge. Soupçons de Joseph, époux de Marie. Il est rassuré par un ange. Naissance de Jésus-Christ.

1. Livre de la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.

2. Abraham engendra Isaac. Isaac engendra Jacob. Jacob engendra Juda et ses frères.

3. Juda engendra de Thamar, Pharès et Zara. Pharès engendra Esron. Esron engendra Aram.

4. Aram engendra Aminadab. Aminadab engendra Naasson. Naasson engendra Salmon.

5. Salmon engendra de Rahab, Booz. Booz engendra de Ruth, Obed. Obed engendra Jessé. Et Jessé engendra David, roi.

6. David, roi, engendra Salomon, de celle qui fut femme d'Urie.

7. Salomon engendra Roboam. Roboam engendra Abias. Abias engendra Asa.

8. Asa engendra Josaphat. Josaphat engendra Joram. Joram engendra Ozias.

9. Ozias engendra Joatham. Joatham engendra Achaz. Achaz engendra Ezéchias.

10. Ezéchias engendra Manassé. Manassé engendra Amon. Amon engendra Josias.

1. Luc, III, 31. — 2. Gen., XXI, 3; XXV, 25; XXIX, 35. — 3. Gen., XXXVIII, 29; I Par., II, 4; Ruth, IV, 18; I Par., II, 5. — 4. Num., VII, 12. — 5. Ruth, IV, 21, 22; I Rois, XVI, 1. — 6. II Rois, XII, 24. — 7. III Rois, XI, 43; XIV, 31; XV, 8. — 9. II Par., XXVI, 23; XXVII, 9; XXVIII, 27. — 10. II Par., XXXII, 33; XXXIII, 20; XXXIII, 25.

---

8. Ozias n'était pas fils immédiat de Joram. Joram fut père d'Ochozias qui le fut de Joas; et Joas eut pour fils Amasias, père d'Ozias. On croit que saint Matthieu a passé Ochozias, Joas, Amasias, pour conserver la distribution de cette généalogie en trois parties, chacune de quatorze générations (vers. 17), et peut-être aussi à cause de leur impiété, ou enfin, à cause de l'arrêt prononcé contre la maison d'Achab, dont ils étaient descendus par Athalie, leur mère (III *Rois*, XXI, 21). Au reste, c'est la coutume des Juifs, et même des Orientaux en général, d'omettre plusieurs descendants dans leurs généalogies, parce que leur but est de faire connaître certains personnages illustres plutôt que de présenter une énumération complète de tous les individus appartenant à l'échelle généalogique.

11. Josias engendra Jéchonias et ses frères vers la transmigration de Babylone.

12. Et après la transmigration de Babylone, Jéchonias engendra Salathiel. Salathiel engendra Zorobabel.

13. Zorobabel engendra Abiud. Abiud engendra Eliacim. Eliacim engendra Azor.

14. Azor engendra Sadoc. Sadoc engendra Achim. Achim engendra Eliud.

15. Eliud engendra Eléazar. Eléazar engendra Mathan. Mathan engendra Jacob.

16. Et Jacob engendra Joseph, époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ.

17. Il y a donc en tout, d'Abraham jusqu'à David, quatorze générations; de David jusqu'à la transmigration de Babylone, quatorze générations; et de la transmigration de Babylone jusqu'au Christ, quatorze générations.

18. Or telle fut la naissance du Christ : Marie, sa mère, étant fiancée à Joseph, avant qu'ils vinssent ensemble, il se trouva qu'elle avait conçu de l'Esprit-Saint.

19. Mais Joseph, son mari, qui était un homme juste, ne voulant pas la diffamer, résolut de la renvoyer secrètement.

20. Et comme il pensait à ces choses, voici qu'un ange du Seigneur lui apparut en songe, disant : Joseph, fils de David, ne crains point de prendre avec toi

11. II Par., XXXVI, 1, 2. — 18. Luc, I, 27.

---

16. Saint Matthieu, en donnant ici la généalogie de saint Joseph, se conforme à l'usage des Juifs, qui, dans leurs listes généalogiques, ne faisaient point mention des femmes; mais il n'en donne pas moins la généalogie de Jésus-Christ, puisque la sainte Vierge, sa mère, descendait aussi bien que saint Joseph de la famille de David. — Sur la double généalogie de Notre Seigneur donnée par saint Matthieu et par saint Luc, voir la note 1 à la fin du volume. — * Saint Joseph était, comme nous l'apprend l'Evangile, de la tribu de David et exerçait un métier pour gagner sa vie. C'était, d'après la tradition, le métier de charpentier. Il vivait à Nazareth, et c'est là qu'il épousa la sainte Vierge. Le choix que Dieu fit de lui pour être le gardien de la virginité de Marie et le père adoptif de Notre Seigneur nous montre quelle était sa vertu et sa sainteté. On ne sait pas à quelle époque il mourut, mais tout porte à croire que ce fut avant la vie publique de Jésus-Christ. — Marie, en hébreu *Miryam*, signifie probablement *maitresse, dame*, de sorte que le nom de Notre Dame, donné à la sainte Vierge, n'est sans doute que la traduction de son nom. Exemptée du péché originel par un privilège spécial, et destinée à être la mère de Dieu, elle devait dépasser en sainteté toutes les créatures. Son père fut saint Joachim, et sa mère sainte Anne. Elle était de la tribu de Juda et de la race de David. La tradition nous apprend qu'elle fut présentée à l'âge de trois ans au temple de Jérusalem et employée au service de Dieu. Elle épousa saint Joseph à Nazareth, où eut lieu le mystère de l'Annonciation. L'évangile nous fait connaître sa visite à sa cousine Elisabeth, comment elle mit son fils Jésus au monde à Bethléem, s'enfuit avec lui en Egypte, habita avec lui à Nazareth, le perdit dans le temple de Jérusalem quand il avait douze ans, l'accompagna dans une partie de ses courses apostoliques, le suivit au Calvaire Elle était avec les Apôtres au Cénacle le jour de la Pentecôte. Elle habita ensuite avec saint Jean que Jésus lui avait donné à sa place. Les uns la font mourir à Ephèse, les autres à Jérusalem. Elle rendit son âme à Dieu dans un âge avancé et son corps fut transporté miraculeusement dans le ciel.

17. * *La captivité de Babylone* commença en 606 avant Jésus-Christ, et finit en 536, après avoir duré soixante-dix ans.

18. *Avant qu'ils vinssent ensemble.* Voy. plus bas, vers. 25.

Marie, ta femme; car ce qui a été engendré en elle est du Saint-Esprit;

21. Elle enfantera un fils auquel tu donneras le nom de Jésus; car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.

22. Or tout cela se fit pour que fût accomplie cette parole que le le Seigneur a dite par le prophète :

23. Voilà que la Vierge concevra, et enfantera un fils, et on le nommera Emmanuel, ce que l'on interprète par : Dieu avec nous.

24. Ainsi réveillé de son sommeil, Joseph fit comme l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et prit sa femme avec lui.

25. Or il ne l'avait point connue, quand elle enfanta son fils premier-né, à qui il donna le nom de Jésus.

CHAPITRE II.

Adoration des Mages. Fuite de Jésus en Egypte. Meurtre des enfants de Bethléem par Hérode. Retour de Jésus de l'Egypte.

1. Lors donc que Jésus fut né en Bethléem de Juda, aux jours du

21. Luc, I, 31; Actes, IV, 12. — 23. Isaïe, VII, 14. — CHAP. II. 1. Luc, II, 7.

---

21. * *Jésus*, en hébreu *Yehoschouah,* sous sa forme complète, c'est-à-dire *Jéhovah est sauveur*. Jésus a été en effet le sauveur des hommes, le Dieu sauveur qui nous a rachetés et délivrés du péché.

23. *La Vierge* par excellence, qui était destinée à devenir la mère du Messie.

25. L'expression *premier-né,* comme le remarque judicieusement saint Jérôme, n'emporte pas toujours dans l'Ecriture l'idée d'autres enfants qui seraient venus après. Ainsi elle marque simplement ici que Marie n'en avait point eu auparavant. De même, dans la phrase textuelle du grec et de la Vulgate : *Il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eut enfanté,* la particule *jusqu'à ce que* ne dit pas non plus que Joseph connut Marie après la naissance du Sauveur. L'Ancien et le Nouveau Testament fournissent une foule d'exemples qui prouvent que les particules *jusqu'à ce que, avant que*, tout en niant une chose pour le passé, ne l'affirment nullement pour l'avenir. D'ailleurs quand, dans le langage ordinaire, on dit qu'un juge a condamné un coupable avant de l'entendre, et qu'une femme a refusé de pardonner à ses ennemis jusqu'à la mort, s'ensuit-il que ce juge ait entendu le coupable après l'avoir condamné, et que cette femme ait pardonné à ses ennemis après sa mort? — *La tradition place au 25 décembre la nativité de Notre Seigneur. Quant à l'année où eut lieu ce grand événement, on ne la connaît pas d'une manière certaine. Les chronologistes la placent entre l'an 7 et l'an 1 avant notre ère. Une seule chose est incontestable, c'est que, par suite d'une erreur de calcul, le commencement de l'ère chrétienne n'a pas été fixé à l'année même de la naissance de Jésus-Christ, mais à une année postérieure qu'il a été jusqu'à présent impossible de préciser avec certitude. De là vient que la mort d'Hérode eut lieu avant l'ère chrétienne, selon notre manière de compter, quoiqu'il ne mourût qu'après la nativité de Notre Seigneur.

1. * Voir note 2, à la fin du volume, la description de Bethléem. — « Il est parlé dans l'Evangile, de deux Hérodes, Hérode l'Ancien ou le Grand, fils d'Antipater, meurtrier des Innocents, et Hérode Antipas, fils du précédent et d'une samaritaine, appelée Malthace, tétrarque de Galilée, époux adultère d'Hérodiade, meurtrier de saint Jean-Baptiste, celui que Notre-Seigneur appelle *un renard*, et devant qui il comparaît dans sa Passion. C'est avec lui que Manahen avait été élevé. C'est lui qui eut pour intendant Chusa, dont la femme était au nombre des disciples les plus dévoués du divin Maître. Il mourut dans l'exil. — Les Actes parlent encore d'un troisième Hérode, surnommé Agrippa, petit-fils d'Hérode l'Ancien, fils d'Aristobule et d'une petite-fille de Marianne, neveu d'Hérode Antipas et son beau-frère par Hérodiade. Celui-ci, porté subitement au trône par le caprice de Caligula, dont il était le compagnon de débauche et le favori, fit décapiter saint Jacques et incarcérer saint Pierre, puis

roi Hérode, voilà que des mages vinrent de l'Orient à Jérusalem,

2. Disant : Où est celui qui est né roi des Juifs? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer.

3. Ayant appris cela, le roi Hérode se troubla, et tout Jérusalem avec lui.

4. Et assemblant tous les princes des prêtres et les scribes du peuple, il s'enquit d'eux où naîtrait le Christ.

5. Or eux lui dirent : A Bethléem de Juda; car il a été ainsi écrit par le prophète :

6. Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre parmi les principales *villes* de Juda; car c'est de toi que sortira le chef qui doit régir Israël mon peuple.

6. Mich., v, 2; Jean, vii, 42.

---

périt rongé des vers. Le roi Agrippa, devant qui Festus fit comparaître saint Paul, était son fils. — Les Hérodes étaient Iduméens d'origine, c'est-à-dire descendants d'Esaü. Le premier naquit à Ascalon. » (L. Bacuez). — Son père Antipater avait été nommé procureur de la Judée par Jules César, sous le pontificat d'Hyrcan II, en 47 avant Jésus-Christ. Les Iduméens s'étaient convertis à la religion juive, quand ils avaient été soumis par Jean Hyrcan, vers 129 avant Jésus-Christ. A la mort d'Antipater, son fils Hérode, âgé, dit-on, de quinze ans, devint gouverneur de la Galilée, puis de la Cœlésyrie. Plus tard, Marc-Antoine le nomma tétrarque de Judée avec son frère Phasaël. Une invasion des Parthes, qui soutenaient les anciens princes Asmonéens, l'obligea de fuir à Rome. Là il fut nommé, par le Sénat, roi de Judée, an 40 avant Jésus-Christ, et dans la suite, Auguste augmenta encore son pouvoir et son royaume. Hérode, qu'on a surnommé le Grand, se distingua par son luxe et ses cruautés. Il rebâtit le temple de Jérusalem et aussi celui de Samarie; il introduisit les jeux païens dans sa capitale, et le culte païen à Césarée; à Rome, il avait sacrifié à Jupiter. Il mourut à l'âge de 70 ans, souillé du sang de sa femme Marianne, de trois de ses fils, des Saints Innocents et de bien d'autres. On place ordinairement sa mort l'an 4 avant notre ère. — Les mages étaient des sages ou savants qu'on croit être venus de l'Arabie Déserte, de la Chaldée ou de la Mésopotamie, aux environs de l'Euphrate. Comme le fameux devin Balaam avait habité ces contrées, on pouvait y avoir conservé le souvenir de la prophétie par laquelle il avait annoncé l'avènement du Messie sous l'emblème d'une étoile qui devait s'élever de Jacob (*Nombres*, xxiv, 17).

2. * Voir sur l'*étoile des mages* la note 3 à la fin du volume.

4. * *Les princes des prêtres*, c'est-à-dire les chefs des prêtres, comme le porte le texte grec, les chefs des vingt-quatre familles sacerdotales qui faisaient à tour de rôle une semaine chacun le service du temple. La Vulgate ayant employé le mot *principes*, on a pris l'habitude de traduire en français *les princes des prêtres*, mais il faut remarquer que le mot *principes* n'a pas le sens restreint de notre mot *princes* et signifie ici dans le texte latin *chefs*, chefs des familles sacerdotales. Ils étaient membres du sanhédrin. — *Les scribes du peuple*. On appelait scribes des hommes habiles dans la science et l'explication de la loi mosaïque. Ils jouissaient d'une grande considération parmi le peuple. Ils sont ordinairement mentionnés comme ici avec les *princes*, c'est-à-dire les chefs *des prêtres*. Comme corps, ils avaient une plus grande influence que les prêtres simplement dits. Plusieurs d'entre eux faisaient partie du sanhédrin avec les principaux des prêtres et les anciens. Leur nombre était considérable; ils avaient des écoles où ils enseignaient; ils donnaient aussi des conseils à ceux qui les consultaient. Les *docteurs de la loi* étaient des scribes, mais on réservait ce titre de docteurs à ceux des scribes qui étaient spécialement juristes et interprétaient la loi. La plupart des scribes étaient pharisiens; ils comptaient cependant aussi dans leurs rangs quelques saducéens. Ils avaient surchargé la loi de pratiques minutieuses; ils adressèrent souvent au Sauveur des questions captieuses et ils méritèrent d'être traités par lui d'hypocrites et de guides aveugles.

7. Alors Hérode, les mages secrètement appelés, s'enquit d'eux avec soin du temps où l'étoile leur était apparue;

8. Et, les envoyant à Bethléem, il dit : Allez, informez-vous exactement de l'enfant; et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que moi aussi j'aille l'adorer.

9. Ceux-ci donc, après avoir entendu le roi, s'en allèrent; et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue en Orient les précédait jusqu'à ce qu'elle vint et s'arrêta au-dessus du lieu où était l'enfant.

10. Or, voyant l'étoile, il se réjouirent d'une grande joie.

11. Et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils l'adorèrent; puis, leurs trésors ouverts, ils lui offrirent des présents, de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

12. Mais ayant été avertis en songe de ne point retourner vers Hérode, ils revinrent dans leur pays par un autre chemin.

13. Après qu'ils furent partis, voilà qu'un ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, et dit : Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, fuis en Egypte et restes-y, jusqu'à ce que je te parle; car il arrivera qu'Hérode cherchera l'enfant pour le faire mourir.

14. Joseph, s'étant levé, prit l'enfant et sa mère pendant la nuit et se retira en Egypte;

15. Et il s'y tint jusqu'à la mort d'Hérode, afin que fût accomplie cette parole que le Seigneur a dite par le prophète : J'ai rappelé mon fils de l'Egypte.

16. Alors Hérode, voyant qu'il avait été trompé par les mages, entra en une grande colère, et il envoya tuer tous les enfants qui étaient dans Bethléem et dans tous ses environs, depuis deux ans et au-dessous, selon le temps dont il s'était enquis des mages.

17. Ce fut alors que s'accomplit la parole du prophète Jérémie, disant :

18. Une voix a été entendue

11. Ps. LXXI, 10. — 15. Osée, XI, 1. — 18. Jérém., XXXI, 15.

---

9. * *Du lieu où était l'enfant.* Ce lieu est appelé *maison* au ℣. 11, d'où divers commentateurs ont conclu que la sainte Vierge et saint Joseph avaient quitté la grotte et l'étable et avaient été reçus dans une maison proprement dite, avant l'arrivée des mages. Il est cependant possible que le mot de maison, dont la signification est très large dans les langues orientales, soit appliqué ici à la grotte et pris simplement dans le sens de demeure, habitation. La tradition actuelle place dans la grotte l'adoration des mages.

11. La plupart des Pères ont remarqué dans ces présents un mystère qui désignait la divinité, la royauté et l'humanité de Jésus-Christ.

16. * Un auteur païen a conservé le souvenir du massacre des Saints Innocents. « Macrobe raconte entre les bons mots d'Auguste que cet empereur, ayant appris que parmi les enfants qu'Hérode, roi des Juifs, avait fait tuer en Syrie, âgés de deux ans et au-dessous, il avait enveloppé son propre fils dans ce massacre, dit : *Il vaut mieux être le pourceau d'Hérode que son fils.* » (GLAIRE.)

18. * *Rachel* fut enterrée près de Bethléem. Son tombeau est à une demi-lieue, au nord de ce village. Le tombeau actuel « ne remonte qu'à Mohammed IV, qui l'a renouvelé en 1679. Un Juif d'Europe l'a fait réparer récemment, dit Mgr Mislin. Des ruines sont éparses sur les collines; quelques-uns ont cru que ce devait être celles de

dans Rama, des pleurs et des cris déchirants souvent répétés : c'était Rachel pleurant ses fils et ne voulant point se consoler, parce qu'ils ne sont plus.

19. Hérode étant mort, voilà qu'un ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil en Egypte,

20. Disant : Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et va dans la terre d'Israël; car ils sont morts, ceux qui recherchaient la vie de l'enfant.

21. Joseph s'étant levé, prit l'enfant et sa mère et vint dans la terre d'Israël.

22. Mais ayant appris qu'Archélaüs régnait en Judée à la place d'Hérode, son père, il appréhenda d'y aller; et, averti pendant son sommeil, il se retira dans le pays de Galilée.

23. Etant donc venu, il habita une ville qui est appelée Nazareth, afin que s'accomplît ce qui a été dit par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

CHAPITRE III.

Prédication de saint Jean; sa pénitence; son baptême; ses reproches contre les Pharisiens et les Saducéens. Jésus-Christ vient à lui et reçoit son baptême.

1. Or, en ces jours-là, vint Jean-

Rama. Au témoignage d'Eusèbe, [il y avait] un lieu appelé Rama près de Bethléem. » Il paraît plus exact [à d'autres] de prendre ici simplement ce mot dans le sens de *hauteur*. Ce fut là qu'on entendit les cris déchirants qui s'élevèrent jusqu'au ciel des mères de Bethléem et des environs, personnifiées dans Rachel, la mère des enfants d'Israël. — Pourquoi, se demande saint Jérôme, ces enfants sont-ils plus particulièrement attribués à Rachel, tandis qu'elle est la mère de Benjamin et non de Juda, dans la tribu duquel est située la ville de Bethléem ? Il répond : « Parce que Rachel est ensevelie près de Bethléem, et qu'elle a pris le titre de mère de la terre qui a donné l'hospitalité à son corps; ou encore, parce que les deux tribus de Juda et de Benjamin se touchaient, et qu'Hérode avait ordonné de mettre à mort non seulement les enfants de Bethléem, mais ceux de tous les environs. »

22. * *Archélaüs*, fils d'Hérode le Grand et de la samaritaine Malthace, avait été désigné par son père pour être son successeur dans le royaume de Judée. Les soldats le proclamèrent roi, mais il ne voulut prendre ce titre qu'après y avoir été autorisé par Auguste. Avant de partir pour Rome, il fit périr près de trois mille Pharisiens pour réprimer une sédition. Il revint de la capitale de l'empire avec le titre d'ethnarque et épousa Glaphyra, veuve de son frère Alexandre. Son mépris de la loi mosaïque et ses cruautés révoltèrent les Juifs qui portèrent leurs plaintes à Auguste. Archélaüs fut déposé (an 7 de Jésus-Christ) et exilé à Vienne, dans les Gaules, où il mourut. Quelques commentateurs ont vu une allusion au voyage d'Archélaüs à Rome dans la parabole de Notre Seigneur rapportée dans saint Luc, XIX, 12-14. — *Archélaüs régnait en Judée*, et non en Galilée, où était située Nazareth. L'autorité d'Archélaüs s'étendait sur la Judée, l'Idumée et la Samarie. Le reste du royaume d'Hérode avait été partagé entre ses deux autres fils : Hérode Antipas avait eu la Galilée et la Pérée, et Philippe la Batanée, la Trachonitide et l'Hauranitide. La Judée proprement dite correspondait à peu près à l'ancien royaume de Juda, formé par la Palestine du Sud. — *Le pays de Galilée*. Sur la Galilée, voir la note 4 à la fin du volume.

23. * *Nazareth*. Voir sur Nazareth la note 5 à la fin du volume.

1. *En ces jours-là,* c'est-à-dire au temps de Jésus-Christ dont ce livre contient l'histoire; car cette expression n'indique pas toujours que les faits qui la suivent soient immédiatement arrivés après ceux qui la précèdent. — * Jean (*Yohanan*, Jéhovah fait grâce), surnommé Baptiste, parce qu'il baptisait dans le Jourdain, était de race sacerdotale, fils de Zacharie et d'Elisabeth, cousine de la sainte Vierge, Luc, I, 5-80. Destiné par la Providence à être le précurseur du Messie, il se prépara à sa mission

Baptiste prêchant dans le désert de Judée,

2. Et disant : Faites pénitence, car le royaume des cieux approche.

3. C'est lui dont a parlé le prophète Isaïe, disant : Voix de quelqu'un qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur faites droits ses sentiers.

2. Marc, I, 4; Luc, III, 3. — 3. Isaïe, XL, 3; Marc, I, 3; Luc, III, 4.

---

par une vie rude et austère, et il l'accomplit en prêchant la pénitence, en annonçant la venue du Messie, en baptisant Jésus et en montrant en lui l'agneau qui efface les péchés du monde, celui auquel il était chargé de préparer lui-même les voies. Il mourut martyr de son zèle à défendre la sainteté du mariage et fut décapité à Machéronte par ordre d'Hérode Antipas. Voir Matt., XIV, 1-12. — *Le désert de Judée*, ainsi appelé, non qu'il fût stérile et sans paturages, mais parce qu'il était inhabité, est la région située à l'ouest de la mer Morte. « Il consiste en un plateau déchiré par de profonds ravins, et sur lequel s'élèvent des monticules coniques. C'est un désert jaunâtre et sans eau, d'une largeur de 25 kilomètres et d'une longueur d'environ 100 kilomètres. La chaleur de cette contrée dépourvue d'arbres est considérable. » (A. SOCIN). La tradition fixe le séjour du Précurseur à trois heures de Bethléem, à la *Grotte de S. Jean-Baptiste* ou *désert de S. Jean*, appelé dans le pays *el-Habiz*. « Cette grotte est située sur le haut d'une colline très escarpée, tournée au nord-ouest, et qui domine la vallée du Térébinthe. Elle est d'un accès assez difficile; mais quand on est dedans, on la trouve si bien appropriée à la destination qu'elle a eue, à la vie d'ermite, qu'on la croit faite de main d'homme. C'est une cellule naturelle, longue de dix à douze pieds, large de six; elle a deux ouvertures, dont l'une sert de porte et l'autre de fenêtre: celle-ci donne sur la vallée et a une très belle vue. Au fond de la grotte, il y a un rocher qui semble taillé tout exprès pour servir de siège et de couche; on l'appelle lit de S. Jean. Une source d'eau fraîche et limpide sort d'une fente de montagne: elle forme au pied de la grotte un petit bassin et s'épanche dans la vallée en traçant un étroit ruban de verdure. » (MISLIN.)

2. *Le royaume des cieux*. — « Le mot, *royaume de Dieu*, employé plus de cinquante fois par saint Marc et par saint Luc; celui de *royaume des cieux*, non moins souvent répété par S. Matthieu; ceux de *royaume du Christ* ou simplement de *royaume* par excellence, semblent pris indistinctement ou à près peu dans le même sens. Ils sont propres à la révélation chrétienne, dit saint Augustin. Néanmoins l'expression *royaume des cieux* était déjà employée par le Précurseur pour annoncer l'avènement du Sauveur, et nous avons lieu de croire qu'elle était dès lors en usage pour désigner l'œuvre du Messie ou le nouvel état religieux et politique qu'on s'attendait à lui voir fonder. Dans l'esprit de Notre Seigneur, ces mots avaient un sens non moins précis qu'étendu. Ils signifiaient la société chrétienne, l'Eglise dont il devait être le fondateur et le chef; le grand royaume prédit par Daniel, comme supérieur à tout autre ; royaume véritablement céleste, qui ne tire d'ici-bas ni son origine, ni son autorité, ni sa constitution, ni sa hiérarchie; royaume surnaturel, qui n'admet dans son sein que des hommes régénérés, élevés à la dignité d'enfants de Dieu; royaume universel, dont l'autorité s'étend sur le monde entier et qui aspire à s'incorporer tous les peuples; royaume toujours combattu et toujours incomplet sur la terre; royaume éternel néanmoins, qui ne finira pas ici-bas avant la fin des temps, et qui doit se perpétuer et se consommer dans le ciel pour l'éternité. Mais il s'en faut que ces expressions aient éveillé dès lors des idées aussi nettes et aussi exactes dans tous ceux qui les entendaient. Comme elles n'énonçaient clairement qu'une chose, à savoir, que le Messie régnerait et que sa royauté ne serait pas terrestre comme les autres, elles permettaient à chacun de faire ses conjectures et de garder les vues qu'il pouvait avoir sur les caractères, les prérogatives et les destinées de cette royauté à venir. On ne la désirait pas avec moins d'ardeur : au contraire. Ce qu'il y avait de vague dans l'idée qu'on s'en formait servait à écarter les difficultés; et les ennemis du Sauveur, comme ses disciples, s'accordaient pour désirer de voir bientôt s'accomplir les desseins du ciel. » (L. BACUEZ.)

4. Or Jean avait un vêtement de poils de chameau et une ceinture de cuir autour de ses reins; et sa nourriture était des sauterelles et du miel sauvage.

5. Alors accourait à lui Jérusalem, toute la Judée et tout le pays autour du Jourdain ;

6. Et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, confessant leurs péchés.

7. Or voyant beaucoup de Pharisiens et de Saducéens venant à son baptême, il leur dit : Race de vipères, qui vous a montré à fuir devant la colère qui va venir?

8. Faites donc de dignes fruits de pénitence.

9. Et ne songez pas à dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père; car je vous le dis, Dieu peut, de ces pierres mêmes, susciter des enfants à Abraham.

10. Déjà la cognée a été mise à la racine des arbres. Tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu.

11. Moi, à la vérité, je vous baptise dans l'eau pour la pénitence; mais celui qui doit venir après moi est plus puissant que moi; et je ne suis pas digne de porter sa chaussure : lui-même vous baptisera dans l'Esprit saint et dans le feu.

12. Son van est dans sa main, et il nettoyera entièrement son aire : il amassera son blé dans le grenier; mais il brûlera la paille dans un feu qui ne peut s'éteindre.

5. Marc, I, 5. — 7. Luc, III, 7. — 9. Jean, VIII, 39. — 11. Marc, I, 8; Luc, III, 16; Jean, I, 26; Actes, I, 5.

---

4. * *Jean avait un vêtement de poils de chameau et une ceinture de cuir autour de ses reins.* « La ceinture de cuir, le vêtement de poils de chameau sont encore portés par les Arabes les moins riches. Les pauvres gens qui n'ont pas de manteau portent une courte tunique retenue par une ceinture; c'était le costume de Jean. » (J.-H. MICHON.) — *Sa nourriture était des sauterelles.* On a toujours mangé et l'on mange encore les sauterelles en Orient. Elles sont plus grosses que celles de nos contrées. On enlève les pattes et les ailes et on les prépare des manières les plus diverses. Elles ont un goût qui approche de celui de l'écrevisse ou du homard. Les rois d'Assyrie en exigeaient comme tribut des peuples qu'ils avaient soumis. — *Du miel sauvage.* Il abonde dans le désert de Judée où les abeilles sauvages le produisent dans les trous des rochers.

5. * *Tout le pays autour du Jourdain.* C'est-à-dire la région appelée dans l'Ancien Testament *Kikkar*, aujourd'hui le Ghôr; c'est la gorge profonde creusée par le Jourdain depuis le lac de Tibériade jusqu'à la mer Morte. Il s'agit surtout ici sans doute de la partie méridionale du Ghôr.

6. Le baptême de saint Jean était un symbole de la rémission des péchés, qu'il promettait à ceux qui s'en approchaient dans un esprit de componction et de pénitence, après avoir confessé leurs péchés.

7. Les Pharisiens et les Saducéens étaient les deux principales sectes des Juifs. Ceux-ci prétendaient qu'il n'y avait ni anges ni démons; ils rejetaient l'immortalité de l'âme et la résurrection des morts. Les Pharisiens croyaient toutes ces vérités et faisaient profession d'être exacts observateurs de la loi de Dieu et des traditions des anciens; mais ils faisaient consister presque toute la religion dans des pratiques purement extérieures et corrompaient la loi de Dieu par de fausses interprétations. — * Voir les notes 6 et 7 à la fin du volume sur les Pharisiens et les Saducéens.

11. C'était la coutume des Hébreux, aussi bien que des Grecs et des Romains, de faire porter, lier et délier leurs souliers par les derniers de leurs esclaves. — *Dans l'Esprit saint et dans le feu;* c'est-à-dire dans l'Esprit saint qui purifie et qui enflamme comme le feu.

13. Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean pour être baptisé par lui.

14. Or Jean le détournait, disant : C'est moi qui dois être baptisé par vous, et vous venez à moi !

15. Mais, répondant, Jésus lui dit : Laisse maintenant, car c'est ainsi qu'il convient que nous accomplissions toute justice. Alors Jean le laissa.

16. Or ayant été baptisé, Jésus sortit aussitôt de l'eau; et voici que les cieux lui furent ouverts : il vit l'Esprit de Dieu descendant en forme de colombe et venant sur lui.

17. Et voici une voix du ciel disant : Celui-ci est mon fils bienaimé en qui j'ai mis mes complaisances.

CHAPITRE IV.

Jeûne et tentation de Jésus-Christ. Il se retire en Galilée et fixe sa demeure à Capharnaüm. Il prêche dans ce pays. Vocation de Pierre et d'André, de Jacques et de Jean. Miracles et réputation de Jésus-Christ.

1. Alors Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert pour y être tenté par le diable.

2. Et lorsqu'il eut jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

3. Et le tentateur s'approchant, lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, dites que ces pierres deviennent des pains.

4. Jésus, répondant, dit : Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

5. Le diable alors le transporta dans la cité sainte et le plaça sur le haut du temple,

6. Et il lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas, car il est écrit : Il vous a confié à ses anges, et ils vous porteront en leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre quelque pierre.

7. Jésus lui dit : Il est écrit aussi : Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.

8. Le diable de nouveau le transporta sur une montagne

13. Marc, I, 9. — 16. Luc, III, 22. — 17. Luc, IX, 35; II Pierre, I, 17. — CHAP. IV. 1. Marc, I, 12; Luc, IV, 1. — 4. Deut., VIII, 3; Luc, IV, 4. — 6. Ps. XC, 11. — 7. Deut., VI, 16.

16-17. On voit ici se manifester distinctement les trois personnes de la très sainte Trinité.

1. * *Le désert* de la tentation est, d'après la tradition, le désert de la Quarantaine, ainsi appelé des quarante jours qu'y passa Notre-Seigneur. Il s'étend à l'ouest de Jéricho; il est très accidenté et ses montagnes sont des plus belles de la Palestine méridionale; elles se composent de calcaire blanc et sont remplies de cavernes; c'est là vraisemblement que se réfugièrent les espions envoyés par Josué à Jéricho (*Jos.*, II, 22); elles furent peuplées d'anachorètes, après l'ère chrétienne, en souvenir du jeûne du Sauveur.

5. * *Sur le haut du temple.* Littéralement *sur le pinacle du temple.* Le sens est incertain. D'après les uns, c'est le faîte du temple proprement dit; d'après les autres, comme le texte grec emploie un mot qui désigne ordinairement l'ensemble des constructions du temple, *hiéron* c'est le faîte du portique de Salomon à l'est ou bien le faîte de la porte royale qui se dressait au sud au-dessus d'un précipice profond, d'après le témoignage de Josèphe.

8. * *Sur une montagne très élevée.* Il est impossible de savoir quelle est cette montagne.

très élevée; il lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire,

9. Et lui dit : Je vous donnerai toutes ces choses, si, vous prosternant, vous m'adorez.

10. Alors Jésus lui dit : Retire-toi, Satan, car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras, lui seul.

11. Alors le diable le laissa; et voilà que des anges s'approchèrent et ils le servaient.

12. Mais quand Jésus eut appris que Jean avait été mis en prison, il se retira en Galilée;

13. Et ayant quitté la ville de Nazareth, il vint demeurer à Capharnaüm, ville maritime sur les confins de Zabulon et de Nephtali;

14. Afin que s'accomplît la parole du prophète Isaïe, disant :

15. La terre de Zabulon et la terre de Nephtali, voie de la mer, au delà du Jourdain, Galilée des nations,

16. Le peuple qui était assis dans les ténèbres a vu une grande lumière; quant à ceux qui étaient assis dans la région de l'ombre de la mort, une lumière s'est levée aussi pour eux.

17. Depuis ce temps-là, Jésus commença à prêcher et à dire : Faites pénitence, car le royaume des cieux approche.

18. Or, marchant le long de la mer de Galilée, Jésus vit deux frères, Simon qui est appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer (car ils étaient pêcheurs),

19. Et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes.

20. Et eux aussitôt, quittant leurs filets, le suivirent.

21. Et s'avançant de là, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, dans leur barque avec Zébédée, leur père, racommodant leurs filets, et il les appela.

22. Et eux, aussitôt, ayant laissé leurs filets et leur père, le suivirent.

23. Et Jésus parcourait toute la Galilée enseignant dans leurs sy-

10. Deut., VI, 13. — 12. Marc, I, 14; Luc, IV, 14; Jean, IV, 43. — 15. Isaïe, IX, 1. — 17. Marc, I, 15. — 18. Marc, I, 16; Luc, V, 2.

---

13. * *Capharnaüm.* Le site de Capharnaüm, dont le nom revint si souvent dans les Evangiles, est encore aujourd'hui un problème. La malédiction prononcée par le Sauveur contre cette ville coupable s'est si littéralement accomplie que personne ne peut dire avec certitude où il faut en chercher les ruines. D'après les uns, Capharnaüm était à Khan Miniéh, d'après les autres à Tell Hum. Khan Miniéh est un monceau de ruines qui tire son nom d'un vieux khan du voisinage, sur les bords du lac de Tibériade, à l'extrémité nord-ouest de la plaine. Tell Hum est à une heure de chemin au nord de Khan Miniéh, à trois quarts d'heure environ à l'ouest-sud-ouest de l'embouchure du Jourdain dans le lac.

18. * *La mer de Galilée.* Sur la mer de Galilée ou lac de Tibériade, voir la note 8 à la fin du volume.

21. * *Zébédée*, pêcheur de la mer de Galilée, époux de Salomé, qui paraît avoir joui d'une certaine aisance.

23. Les synagogues étaient des lieux d'assemblée de religion pour les Juifs; ils s'y réunissaient les jours de sabbat et les jours de fête pour prier, lire et entendre a parole de Dieu, et pour y exercer les autres pratiques de leur loi. Voy. notre *Abrégé d'introduction aux livres de l'Ancien et du Nouveau Testament*, p. 554, 2e édit. — *Du royaume;* c'est-à-dire du royaume de Dieu.

nagogues, prêchant l'Evangile du royaume, et guérissant toute langueur et toute infirmité parmi le peuple.

24. Sa réputation se répandit aussi dans toute la Syrie, de sorte qu'on lui présenta tous les malades, tous ceux qui étaient atteints de souffrances et de maux divers, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques, et il les guérit.

25. Et une grande multitude le suivit de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée et d'au delà du Jourdain.

CHAPITRE V.

Sermon sur la montagne. Béatitudes. Apôtres, sel et lumière de la terre. Loi non détruite. Faire et enseigner. Justice abondante. Parole injurieuse. Réconciliation. Adultère dans le cœur. S'arracher l'œil. Mariage indissoluble. Jurement. Etre prêt à tout souffrir. Amour des ennemis. Perfection.

1. Jésus voyant la foule, monta sur la montagne, et, lorsqu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui,

2. Et ouvrant sa bouche, il les instruisait, disant :

3. Bienheureux les pauvres

25. Marc, III, 7; Luc, VI, 17. — CHAP. V. 3. Luc, VI, 20.

---

24. * *Toute la Syrie.* La Syrie désigne dans le Nouveau Testament le pays borné à l'est par l'Euphrate et l'Arabie, au sud par la Palestine, à l'ouest par la mer Méditerranée et la Phénicie, au nord par la chaîne de l'Amanus et du Taurus.

25. * *La Décapole* était la confédération de plusieurs villes unies entre elles pour leur commune défense. Quoique le mot Décapole signifie dix villes, le nombre des cités confédérées était variable. La plupart d'entre elles étaient situées à l'est du Jourdain. La capitale, Scythopolis, l'ancienne Bethsan, à l'ouest du fleuve, est la clef de la Palestine proprement dite. Après Scythopolis, les villes les plus importantes de la Décapole étaient Césarée de Philippe, Asor, Cédès de Nephtali, Séphet, Corozaïn, Capharnaüm, Bethsaïde, Jotapata et Tibériade. Le territoire confédéré s'étendait donc depuis Scythopolis au sud jusqu'au Liban et à Damas au nord; à l'ouest, il se prolongeait jusqu'à Sidon; à l'est, il se prolongeait au delà de Gadara, d'Hippos et de Pella.

1. *Sur la montagne* voisine du lieu où il se trouvait. — * « Si le sermon sur la montagne est l'abrégé de toute la doctrine chrétienne, les huit béatitudes sont l'abrégé de tout le sermon sur la montagne. » (BOSSUET.) — Cette montagne est, d'après la tradition, celle à laquelle on a donné, en mémoire des huit béatitudes par lesquelles le Sauveur commence son discours, le nom de Mont des Béatitudes, situé au nord-ouest de la ville de Tibériade, à environ deux heures de marche. « Le Mont des Béatitudes ou Kurn-Hattin (Koroun-Hattin), ainsi que l'appellent les indigènes, ne s'élève à guère plus de 50 mètres au-dessus de la plaine. Son plateau peut avoir une centaine de mètres de long. Les deux extrémités se terminent chacune par une petite éminence, et c'est ce qui lui a fait donner le nom de Kurn-Hattîn (les cornes d'Hattîn). Par un temps clair, du haut du Mont des Béatitudes, on voit au sud-ouest le mont Thabor; à l'est le pays de Galaad et le lac de Tibériade; au nord-est, à l'horizon, le grand Hermon. » (LIÉVIN DE HAMME.)

3. *Les pauvres d'esprit* sont les pauvres de cœur et d'affection. S'ils n'ont point de richesses, ils n'en désirent pas; s'ils en ont, ils n'y sont point attachés. — * « *Bienheureux sont les pauvres d'esprit*, c'est-à-dire, non seulement ces pauvres volontaires, qui ont tout quitté pour le suivre, et à qui il a promis le centuple dans cette vie, et dans la vie future la vie éternelle; mais encore tous ceux qui ont l'esprit détaché des biens de la terre; ceux qui sont effectivement dans la pauvreté sans murmure et sans impatience, qui n'ont pas l'esprit des richesses, le faste, l'orgueil, l'injustice, l'avidité insatiable de tout tirer à soi. La félicité éternelle leur appartient sous le titre majestueux de royaume. Parce que le mal de la pauvreté sur la terre, c'est de

d'esprit, parce qu'à eux appartient le royaume des cieux.

4. Bienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre.

5. Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés.

6. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés.

7. Bienheureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde.

8. Bienheureux ceux qui ont

4. Ps. XXXVI, 11. — 5. Isaïe, LXI, 2. — 8. Ps. XXIII, 4

---

rendre méprisable, faible, impuissant, la félicité leur est donnée comme un remède à cette bassesse, sous le titre le plus auguste, qui est celui de royaume. » (BOSSUET.)

4. *La terre,* c'est-à-dire *la terre des vivants,* comme l'appelle l'Ecriture, ou le ciel. — * « *Bienheureux ceux qui sont doux. Apprenez de moi que je suis doux*, sans aigreur, sans enflure, sans dédain, sans prendre avantage sur personne, sans insulter au malheureux, sans même choquer le superbe ; mais tâchant de le gagner par douceur; doux même à ceux qui sont aigres, n'opposant point l'humeur à l'humeur, la violence à la violence, mais corrigeant les excès d'autrui par des paroles vraiment douces. — On est bienheureux dans sa douceur, et *on possède la terre.* La terre sainte promise à Abraham est appelée *une terre coulante de lait et de miel.* Toute douceur y abonde; c'est la figure du ciel et de l'Église. Ce qui rend l'esprit aigre, c'est qu'on répand sur les autres le venin et l'amertume qu'on a en soi-même. Lorsqu'on a l'esprit tranquille par la jouissance du vrai bien et par la joie d'une bonne conscience, comme on n'a rien d'amer en soi, on n'a que douceur pour les autres; la vraie marque de l'innocence, ou conservée ou recouvrée, c'est la douceur. » (BOSSUET.)

5. * « *Bienheureux ceux qui pleurent,* soit qu'ils pleurent leurs misères, soit qu'ils pleurent leurs péchés; ils sont heureux et ils recevront la consolation véritable, qui est celle de l'autre vie, *ou toute affliction cesse, où toutes les larmes sont essuyées.* » (BOSSUET.)

6. * « *Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.* Faim et soif, c'est une ardeur vive, un désir avide et pressant qui vient d'un besoin extrême. *Cherchez le royaume de Dieu et sa justice.* La justice règne dans les cieux; elle doit aussi régner dans l'Église qui est souvent appelée le royaume des cieux. Elle règne lorsqu'on rend à Dieu ce qu'on lui doit, car alors on rend aussi pour l'amour de Dieu tout ce qu'on doit à la créature qu'on regarde en lui. On se rend ce qu'on se doit à soi-même, car on s'est donné tout le bien dont on est capable, quand on s'est rempli de Dieu. L'âme alors n'a plus de faim, n'a plus de soif; elle a sa véritable nourriture. » (BOSSUET.)

7. * « *Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.* Le plus bel effet de la charité, c'est d'être touché des maux d'autrui. Ceux qui sont inflexibles, insensibles, sans tendresse, sans pitié, sont dignes de trouver sur eux un ciel d'airain, qui n'ait ni pluie ni rosée. Au contraire, ceux qui sont tendres à la misère d'autrui auront part aux grâces de Dieu et à sa miséricorde; il leur *sera pardonné comme* ils *auront pardonné aux autres;* il leur *sera donné comme* ils *auront donné aux autres;* ils *recevront selon la mesure dont* ils se *seront servi envers leurs frères;* c'est Jésus-Christ qui le dit; et autant qu'ils auront eu de compassion, autant Dieu en aura-t-il pour eux-mêmes. » (BOSSUET.)

8. * « *Bienheureux ceux qui ont le cœur pur.* Qui pourrait dire la beauté d'un cœur pur? Une grâce parfaitement nette, un or parfaitement affiné, un diamant sans aucune tache, une fontaine parfaitement claire, n'égalent pas la beauté et la netteté d'un cœur pur. Il faut en ôter toute ordure, et celles principalement qui viennent des plaisirs des sens, car une goutte de ces plaisirs trouble cette belle fontaine. Qu'elle est belle, qu'elle est ravissante cette fontaine incorruptible d'un cœur pur! Dieu se plaît à s'y voir lui-même comme dans un beau miroir; il s'y imprime lui-même dans toute sa beauté. Ce beau miroir devient un soleil par les rayons qui le pénètrent; il est tout resplendissant. La pureté de Dieu se joint à la nôtre qu'il a lui-même opérée en nous,

le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.

9. Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu.

10. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce qu'à eux appartient le royaume des cieux.

11. Vous êtes heureux, lorsque les hommes vous maudissent et vous persécutent, et disent faussement toute sorte de mal de vous, à cause de moi.

12. Réjouissez-vous et tressaillez de joie, parce que votre récompense est grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

13. Vous êtes le sel de la terre. Que si le sel perd sa vertu, avec quoi le salera-t-on? Il n'est plus bon qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes.

14. Vous êtes la lumière du monde. Une ville ne peut être cachée, quand elle est située sur une montagne.

15. Et on n'allume point une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais sur un chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

16. Qu'ainsi donc luise votre lumière devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

17. Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes : je ne suis pas venu les abolir, mais les accomplir.

18. Car, en vérité je vous le dis, jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, un seul iota ou

10. I Pierre, II, 20; III, 14; IV, 14. — 13. Marc, IX, 49; Luc, XIV, 34. — 15. Marc, IV, 21; Luc, VIII, 16; XI, 33. — 16. I Pierre, II, 12. — 18. Luc, XVI, 17.

---

et nos regards épurés le verront briller en nous-mêmes, et y luire d'une éternelle lumière : *Bienheureux* donc *ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.* » (BOSSUET.)

9. * « *Bienheureux les pacifiques, car ils seront appelés enfants de Dieu.* Dieu est appelé *le Dieu de paix.* Sa bonté concilie tout. Il a composé cet univers des natures et les qualités les plus discordantes; il fait concourir ensemble la nuit et le jour, l'hiver et l'été, le froid et le chaud, et ainsi du reste, pour la bonne constitution de l'univers et pour la conservation du genre humain. Jésus-Christ, le Fils unique du Père céleste, est le grand pacificateur, *qui a annoncé la paix à ceux qui étaient de loin, et à ceux qui étaient de près, pacifiant par le sang qu'il a répandu sur la croix tout ce qui est dans le ciel et dans la terre*, comme dit S. Paul. A l'exemple du Fils unique, les enfants d'adoption doivent prendre le caractère de leur père et se montrer vrais enfants de Dieu par l'amour de la paix. » (BOSSUET.)

10. * « *Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume des cieux leur appartient.* Tous ceux qui souffrent pour avoir bien fait, pour avoir donné bon exemple, pour avoir obéi simplement et avoir confondu par leur exemple ceux qui ne vivent pas assez régulièrement, en sorte qu'on se prend à eux des reproches qu'on fait aux autres, souffrent persécution pour la justice. Ceux qui portent leur croix tous les jours et persécutent persévéramment en eux-mêmes leurs mauvais désirs, souffrent persécution pour la justice. C'est ici la dernière et la plus parfaite de toutes les béatitudes, parce que c'est elle qui porte le plus vivement en elle-même l'empreinte et le caractère du Fils de Dieu. » (BOSSUET.)

15. * *Sous le boisseau.* Le boisseau était une mesure de capacité pour les solides, qu'on avait dans les maisons, contenant la sixième partie d'un médimne attique, c'est-à-dire environ huit litres et demi. Si l'on voulait cacher sans l'éteindre une lampe allumée, on mettait le boisseau par-dessus.

un seul point de la loi ne passera pas que tout ne soit accompli.

19. Celui donc qui violera l'un de ces moindres commandements, et enseignera ainsi aux hommes, sera appelé très petit dans le royaume des cieux; mais celui qui fera et enseignera, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.

20. Car je vous dis que si votre justice n'est plus abondante que celle des Scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

21. Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point; car celui qui tuera sera soumis au jugement.

22. Mais moi je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère sera soumis au jugement. Et celui qui dira à son frère : Raca, sera soumis au conseil. Mais celui qui lui dira : Fou, sera soumis à la géhenne du feu.

23. Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi,

24. Laisse là ton don devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère, et alors, revenant, tu offriras ton don.

25. Accorde-toi au plus tôt avec ton adversaire pendant que tu chemines avec lui, de peur que ton adversaire ne te livre au juge, et que le juge ne te livre au ministre, et que tu ne sois jeté en prison.

26. En vérité, je te le dis, tu ne sortiras point de là que tu n'aies payé jusqu'au dernier quart d'un as.

27. Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras point d'adultère.

28. Mais moi je vous dis que

19. Jac., II, 10. — 20. Luc, XI, 39. — 21. Exode, XX, 13; Deut., V, 17. — 25. Luc, XII, 58. — 27. Exode, XX, 14.

---

19. *Sera appelé;* sera regardé, considéré, ou simplement *sera*, en vertu d'un hébraïsme.

21-22. Le *jugement* est probablement le tribunal qui était établi dans chaque ville et qui se composait de vingt-trois juges; comme le *conseil* signifie le tribunal souverain composé de soixante-douze membres, et qui jugeait en dernier ressort les crimes contre la religion et l'Etat. — Jésus-Christ veut donc dire ici que la haine, la colère, le désir de la vengeance sont aussi criminels aux yeux de Dieu que l'homicide, qui est puni de mort, parce que quiconque conserve de la haine contre son semblable est censé désirer sa mort, et que s'il ne se porte contre lui aux dernières extrémités, c'est uniquement la crainte qui le retient: que dire à son frère des paroles telles que *Raca, vil, abject,* c'est se rendre coupable devant Dieu des mêmes peines dont le conseil punit les plus grands crimes: qu'enfin, joindre à la haine, aux paroles de mépris, les outrages et les discours infamants, c'est mériter l'enfer, la terre n'ayant point de supplice capable d'expier un tel crime.

22. *La géhenne du feu;* c'est-à-dire l'enfer. Le nom de *géhenne* vient de deux mots hébreux désignant une vallée où l'on a autrefois brûlé des victimes humaines, et qui était devenue depuis la voirie de Jérusalem.

23. * *L'autel* des holocaustes, placé devant le temple proprement dit, dans la cour des prêtres, sur lequel on offrait et brûlait les victimes des sacrifices.

25. Par le *ministre,* il faut entendre ici l'exécuteur de la justice.

26. L'*as* valait à peu près un sou de notre monnaie. Voy. notre *Abrégé d'introduction,* etc., p. 544.

quiconque aura regardé une femme pour la convoiter, a déjà commis l'adultère dans son cœur.

29. Que si ton œil droit te scandalise, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse, que si tout ton corps était jeté dans la géhenne.

30. Et si ta main droite et scandalise, coupe-la et la jette loin de toi ; car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse, que si tout ton corps était jeté dans la géhenne.

31. Il a été dit aussi : Quiconque renvoie sa femme, qu'il lui donne un acte de répudiation.

32. Et moi je vous dis que quiconque renvoie sa femme hors le cas d'adultère, la rend adultère : et quiconque épouse une femme renvoyée, commet un adultère.

33. Vous avez encore entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne te parjureras point, mais tu tiendras au Seigneur tes serments.

34. Et moi je vous dis de ne jurer en aucune façon, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu ;

35. Ni par la terre, parce que c'est l'escabeau de ses pieds ; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi ;

36. Ne jure pas non plus par ta tête, parce que tu ne peux rendre un seul de tes cheveux blanc ou noir.

37. Que votre langage soit : Oui, oui : Non, non ; car ce qui est de plus, vient du mal.

38. Vous avez entendu qu'il a été dit : Œil pour œil et dent pour dent.

39. Et moi je vous dis de ne point résister aux mauvais traitements ; mais si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui encore l'autre.

40. Et à celui qui veut t'appeler en justice pour t'enlever ta tunique, abandonne-lui encore ton manteau.

41. Et quiconque te contraindra de faire avec lui mille pas, fais-en deux autres mille.

42. Donne à qui te demande, et ne te détourne point de celui qui veut emprunter de toi.

43. Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.

44. Mais moi je vous dis : Ai-

29. Marc, IX, 46; Infra, XVIII, 9. — 31. Deut., XXIV, 1; Infra, XIX, 7. — 32. Marc, X, 11; Luc, XVI, 18; I Cor., VII, 10. — 33. Exode, XX, 7; Lévit., XIX, 12; Deut., V, 11; Jac., V, 12. — 37. Jac., V, 12. — 38. Exode, XXI, 24; Lévit., XXIV, 20; Deut., XIX, 21. — 39. Luc, VI, 29. — 40. I Cor., VI, 7. — 42. Deut., XV, 8. — 43. Lévit., XIX, 18.

29-30. *La géhenne.* Voy. vers. 22.

32. Le Sauveur permet à un mari, en cas d'adultère, de se séparer de sa femme, mais non pas d'en épouser une autre du vivant de sa première.

33. Il n'est pas même permis de jurer avec vérité, sans une véritable nécessité.

39-42. *Et moi,* etc. Jésus-Christ veut nous montrer ici que c'est pour nous un véritable devoir de ne rechercher, ni même de désirer la vengeance, et d'être disposés intérieurement à renoncer à ce qui nous est dû toutes les fois que la charité et la gloire de Dieu le demandent. Pour l'exécution à la lettre de ses divines paroles, c'est un simple conseil de perfection propre à nous faire acquérir plus de mérite aux yeux de Dieu.

40. * *Ta tunique, chitôn.* C'est le vêtement de dessous qu'on avait coutume de porter sur la peau. — *Ton manteau, imation.* Vêtement qu'on mettait par dessus la tunique.

mez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomnient;

45. Afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux, qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants, et pleuvoir sur les justes et les injustes.

46. Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous? Les publicains ne le font-ils pas aussi?

47. Et si vous saluez vos frères seulement, que faites-vous de surcroît? Les païens ne le font-ils pas aussi?

48. Soyez donc parfaits, vous, comme votre Père céleste est parfait.

CHAPITRE VI.

Suite du sermon sur la montagne. Aumône. Prière. Jeûne. Trésor dans le ciel. Œil simple. Servir Dieu, non l'argent. Ne point s'inquiéter des besoins de la vie. Confiance en la Providence.

1. Prenez garde à ne pas faire votre justice devant les hommes, pour être vus d'eux; autrement vous n'aurez point de récompense de votre Père qui est dans les cieux.

2. Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être honorés des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense.

3. Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite,

4. Afin que ton aumône soit dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

5. Et, lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites qui aiment à prier debout dans les synagogues et au coin des grandes rues, afin d'être vus des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense.

6. Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, et, la porte fermée, prie ton Père en secret: et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

7. Or, priant, ne parlez pas beaucoup comme les païens; ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.

44. Luc, VI, 27; Rom., XII, 20; Luc, XXIII, 34; Actes, VII, 59.

---

46. Les *publicains* dont parle ici l'Evangile étaient des commis qui recueillaient les impôts, et qui, à plus d'un titre, étaient regardés comme des gens vils et méprisables.

5. Les Juifs priaient ordinairement debout; mais cet usage n'était point général, tantôt ils se tenaient à genoux, et tantôt ils se prosternaient le visage contre terre.

6. Jésus-Christ ne défend point ici les prières publiques qui se font dans les assemblées des fidèles, puisqu'il nous dit lui-même qu'il se trouve au milieu de deux ou trois personnes rassemblées pour prier en son nom; mais il veut que dans les prières particulières et de simple dévotion chacun se retire dans le secret pour prier avec plus de recueillement et pour éviter l'ostentation. Il ne condamne pas non plus d'une manière absolue les longues prières, puisque lui-même a passé quelquefois les nuits à prier; il s'élève seulement contre l'abus qu'en faisaient les Juifs à l'imitation des païens, qui croyaient se rendre plus aisément leurs dieux propices lorqu'ils parlaient beaucoup en priant.

8. Ne leur ressemblez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.

9. C'est ainsi donc que vous prierez : Notre Père, qui êtes dans les cieux, que votre nom soit sanctifié.

10. Que votre règne arrive. Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

11. Donnez-nous aujourd'hui le pain nécessaire à notre subsistance.

12. Et remettez-nous nos dettes comme nous les remettons nous-mêmes à ceux qui nous doivent.

13. Et ne nous induisez pas en

9. Luc, XI, 2.

---

9. * « *Notre Père.* Dès ce premier mot de l'oraison dominicale le cœur se fond en amour. Dieu veut être notre Père par une adoption particulière. Il a un Fils unique qui lui est égal, en qui il a mis sa complaisance ; il adopte les pécheurs. Les hommes n'adoptent des enfants que lorsqu'ils n'en ont point ; Dieu qui avait un tel Fils, nous adopte encore. L'adoption est un effet de l'amour ; car on choisit celui qu'on adopte ; la nature donne les autres enfants, l'amour seul fait les adoptifs. Dieu qui aime son Fils unique de tout son amour, et jusqu'à l'infini, étend sur nous l'amour qu'il a pour lui. — *Notre Père qui êtes dans les cieux.* Vous êtes partout, mais vous êtes dans les cieux comme dans le lieu où vous rassemblez vos enfants, où vous vous montrez à eux, où vous leur manifestez votre gloire, où vous leur avez assigné leur héritage. » (BOSSUET.)

9-10. * « *Votre nom soit sanctifié; votre règne arrive; votre volonté soit faite en la terre comme au ciel.* C'est la perpétuelle continuation de l'exercice d'aimer. Sanctifier le nom de Dieu, c'est le glorifier en tout et ne respirer que sa gloire. Désirer son règne, c'est vouloir lui être soumis de tout son cœur, et vouloir qu'il règne sur nous, et non seulement sur nous, mais encore sur toutes les créatures. Son règne est dans le ciel, son règne éclatera sur toute la terre dans le dernier jugement. » (BOSSUET.)

11. * « *Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.* C'est ici le vrai discours d'un enfant qui demande en confiance à son père tous ses besoins jusqu'aux moindres. O notre Père, vous nous avez donné un corps mortel ; vous ne l'avez pas fait tel d'abord ; mais nous vous avons désobéi, et la mort est devenue notre partage. Le corps infirme et mortel a besoin tous les jours de nourriture ; ou il tombe en défaillance, ou il périt. Donnez-la-nous, donnez-la-nous simple, donnez-la nous autant qu'elle est nécessaire. Que nous apprenions en la demandant que c'est vous qui nous la donnez, de jour à jour. Vous donnez à vos enfants, à vos serviteurs, à vos soldats, si on veut qu'ils combattent sous vos étendards, vous leur donnez chaque jour leur pain. Que nous le demandions avec confiance ; que nous le recevions comme de votre main avec action de grâce ! » (BOSSUET.)

12. * « *Pardonnez-nous comme nous pardonnons.* C'est une chose admirable comment Dieu fait dépendre le pardon que nous attendons de lui, de celui qu'il nous ordonne d'accorder à ceux qui nous ont offensés. Non content d'avoir partout inculqué cette obligation, il nous la met à nous-mêmes à la bouche dans la prière journalière, afin que si nous manquons à pardonner, il nous dise comme à ce mauvais serviteur : *Je te juge par ta propre bouche, mauvais serviteur.* Tu m'as demandé pardon, à condition de pardonner ; tu as prononcé ta sentence, lorsque tu as refusé de pardonner à ton frère. Va-t-en au lieu malheureux où il n'y a plus ni pardon ni miséricorde. » (BOSSUET.)

13. * « *Ne nous induisez point en tentation.* On ne prie pas seulement pour s'empêcher de succomber à la tentation, mais pour la prévenir, conformément à cette parole : *Veillez et priez, de peur que vous n'entriez en tentation.* Non seulement de peur que vous n'y succombiez, mais de peur que vous n'y entriez. Il faut entendre par ces paroles la nécessité de prier en tout temps, et quand le besoin presse, et avant qu'il presse. N'attendez pas la tentation ; car alors le trouble et l'agitation de votre esprit vous empêchera de prier. Priez avant la tentation et prévenez l'ennemi. — *Délivrez-*

tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

14. Car si vous remettez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous remettra à vous aussi vos péchés.

15. Mais si vous ne les remettez point aux hommes, votre Père céleste ne vous remettra point non plus vos péchés.

16. Lorsque vous jeûnez, ne vous montrez pas tristes comme les hypocrites : car ils exténuent leur visage, pour que leurs jeûnes paraissent devant les hommes. En vérité, je vous dis qu'ils ont reçu leur récompense.

17. Pour toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage;

18. Afin que tu n'apparaisses pas aux hommes jeûnant, mais à ton Père qui est présent à ce qui est secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

19. Ne vous amassez point de trésors sur la terre, où la rouille et les vers rongent, et où les voleurs fouillent et dérobent.

20. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni la rouille ni les vers ne rongent, et où les voleurs ne fouillent ni ne dérobent.

21. Où en effet est ton trésor, là est aussi ton cœur.

22. La lampe de ton corps est ton œil. Si ton œil est simple, tout ton corps sera lumineux.

23. Mais si ton œil est mauvais, tout ton corps sera ténébreux. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, les ténèbres elles-mêmes que seront-elles?

24. Nul ne peut servir deux maîtres ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent.

25. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez point pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous vous vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement?

26. Regardez les oiseaux du ciel; ils ne sèment ni ne mois-

14. Eccli., XXVIII, 3, 4, 5; Infra, XVIII, 35; Marc, XI, 25. — 20. Luc, XII, 33; I Tim., VI, 19. — 22. Luc, XI, 34. — 24. Luc, XVI, 13. — 25. Ps. LIV, 23; Luc, XII, 22; Philip., IV, 6; I Tim., VI, 7; I Pierre, V, 7.

---

nous du mal. L'Eglise explique : Délivrez-nous de tout mal, passé, présent et à venir. Le mal passé, mais qui laisse de mauvais restes, c'est le péché commis; le mal présent, c'est le péché où nous sommes encore; le mal à venir, c'est le péché que nous avons à craindre. Tous les autres maux ne sont rien qu'autant qu'ils nous portent au péché par le murmure et l'impatience. C'est principalement en cette vue que nous demandons d'être délivrés des autres maux. *Délivrez-nous du mal.* Délivrez-nous du péché et de toutes les suites du péché, par conséquent de la maladie, de la douleur, de la mort; afin que nous soyons parfaitement libres. Alors aussi nous serons souverainement heureux. » (BOSSUET.)

24. Jésus-Christ ne défend pas absolument aux chrétiens d'avoir des biens temporels, mais seulement d'y attacher leurs cœurs et d'en être les esclaves.

26-28. * « *Regardez les oiseaux du ciel. Voyez les lis des champs.* Jésus-Christ nous apprend, dans ce sermon admirable, à considérer la nature, les fleurs, les oiseaux, les animaux, notre cops, notre âme, notre accroissement insensible, afin d'en prendre occasion de nous élever à Dieu. Il nous fait voir toute la nature d'une manière plus relevée, d'un œil plus perçant, comme l'image de Dieu. Le ciel est son trône; la terre

sonnent, ni n'amassent dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit; n'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux?

27. Qui de vous, en s'inquiétant ainsi, peut ajouter à sa taille une seule coudée?

28. Et quant au vêtement, pourquoi vous inquiétez-vous? Voyez les lis des champs; comme ils croissent; ils ne travaillent ni ne filent.

29. Or je vous dis que Salomon même dans toute sa gloire n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux.

30. Que si l'herbe des champs qui est aujourd'hui et qui demain est jetée dans le four, Dieu la vêtit ainsi, combien plus vous, hommes de peu de foi!

31. Ne vous inquiétez donc point, disant : Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou de quoi nous vêtirons-nous?

32. Car ce sont toutes choses que les païens recherchent; mais votre Père sait que vous en avez besoin.

33. Cherchez donc premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît.

34. Ainsi ne soyez point inquiets pour le lendemain. Le jour de demain, en effet, sera inquiet pour lui-même; à chaque jour suffit son mal.

CHAPITRE VII.

Suite du sermon sur la montagne. Ne point juger témérairement. Ne pas donner les choses saintes aux chiens. Demander, chercher et frapper. Charité. Voie étroite. Faux prophètes. Fruit semblable à l'arbre. Dieu juge sur les œuvres. Bâtir sur la pierre et non sur le sable.

1. Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.

2. Car d'après le jugement selon lequel vous aurez jugé, vous serez jugés, et selon la mesure avec laquelle vous aurez mesuré, mesure vous sera faite.

3. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère et ne vois-tu point la poutre qui est dans ton œil?

4. Ou comment dis-tu à ton frère : Laisse-moi ôter la paille de ton œil, tandis qu'il y a une poutre dans le tien?

5. Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton œil, et alors tu songeras à ôter la paille de l'œil de ton frère.

6. Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux,

1. Luc, VI, 37; Rom., II, 1. — 2. Marc, IV, 24.

---

est l'escabeau de ses pieds; la capitale du royaume est le siège de son empire; son soleil se lève, la pluie se répand pour nous assurer de sa bonté. Tout nous en parle : il ne s'est pas laissé sans témoignage. » (BOSSUET.)

30. *Est jetée dans le four.* Comme le bois est rare dans plusieurs parties de la Palestine, on se sert d'herbes sèches pour faire cuire le pain.

32. Les païens qui n'avaient point d'espérance solide, mettaient toute leur confiance dans leur travail et dans leur industrie. Un chrétien doit travailler de manière à attendre tout de la main et de la bénédiction de Dieu.

1. *Ne jugez point;* c'est-à-dire n'allez pas vous informer par des motifs de curiosité, des mœurs et des actions des autres, pour les soumettre à votre jugement et les y condamner.

3. Ce verset et les suivants contiennent différentes manières de parler proverbiales.

de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, et que, se tournant, ils ne vous déchirent.

7. Demandez, et il vous sera donné ; cherchez et vous trouverez; frappez, et il vous sera ouvert.

8. Car quiconque demande, reçoit; et qui cherche, trouve ; et à qui frappe, il sera ouvert.

9. Quel est d'entre vous l'homme qui, si son fils lui demande du pain, lui présentera une pierre?

10. Ou si c'est un poisson qu'il lui demande, lui présentera-t-il un serpent?

11. Si donc vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent?

12. Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le leur aussi : car c'est la loi et les prophètes.

13. Entrez par la porte étroite ; parce que large est la porte et spacieuse la voie qui conduit à la perdition ; et nombreux sont ceux qui entrent par elle.

14. Combien est étroite la porte et resserrée la voie qui conduit à la vie, et qu'il en est peu qui la trouvent!

15. Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous sous des vêtements de brebis, tandis qu'au dedans ce sont des loups ravissants :

16. Vous les connaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces?

17. Ainsi, tout arbre bon produit des fruits bons; mais tout mauvais arbre produit de mauvais fruits.

18. Un arbre bon ne peut produire de mauvais fruits, ni un arbre mauvais produire de bons fruits.

19. Tout arbre qui ne produit point de bon fruit sera coupé et jeté au feu.

20. Vous les connaîtrez donc à leurs fruits.

21. Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là entrera dans le royaume des cieux.

22. Beaucoup me diront en ce jour là : Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en votre nom que nous avons prophétisé ; en votre nom que nous avons chassé des démons, et en votre nom que nous avons fait beaucoup de miracles?

23. Et alors je leur dirai haute-

7. Infra, XXI, 22; Marc, XI, 24; Luc, XI, 9; Jean, XIV, 13; Jac., I, 6. — 9. Luc, XI, 11. — 12. Tobie, IV, 16; Luc, VI, 31. — 13. Luc, XIII, 24. — 19. Supra, III, 10. — 21. Infra, XXV, 11; Luc, VI, 46. — 22. Actes, XIX, 13. — 23. Ps. VI, 9; Infra, XXV, 41; Luc, XIII, 27.

---

15. Les Hébreux comprenaient par *prophètes* non seulement ceux qui prédisaient l'avenir, mais en général aussi quiconque se donnait pour inspiré, ou qui se mêlait d'interpréter l'Ecriture et d'enseigner. Et, sous le nom de *faux prophètes*, les Pères ont compris ici tous les faux docteurs, juifs ou chrétiens.

22-23. La prophétie et le don des miracles ne sont pas toujours des preuves certaines de la sainteté et du mérite de ceux à qui Dieu en fait part; témoin Balaam et Judas lui-même. (*Nombres*, XXIV, 17; *Matth.*, X, 1.)

ment : Je ne vous ai jamais connu : retirez-vous de moi, vous qui opérez l'iniquité.

24. Quiconque donc entend ces paroles que je dis et les accomplit, sera comparé à un homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre :

25. Et la pluie est descendue, et les fleuves se sont débordés et les vents ont soufflé et sont venus fondre sur cette maison, et elle n'a pas été renversée, parce qu'elle était fondée sur la pierre.

26. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les accomplit point, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable;

27. Et la pluie est descendue, et les fleuves se sont débordés, et les vents ont soufflé et sont venus fondre sur cette maison ; elle s'est écroulée et sa ruine a été grande.

28. Or il arriva que, lorsque Jésus eut achevé ces discours, le peuple était dans l'admiration de sa doctrine.

29. Car il les instruisait comme ayant autorité, et non comme leurs scribes et les pharisiens.

CHAPITRE VIII.

Guérison d'un lépreux et de beaucoup d'autres malades. Dispositions pour suivre Jésus-Christ. Tempête apaisée. Démons chassés, pourceaux précipités.

1. Or, lorsqu'il fut descendu de la montagne, une grande foule le suivit :

2. Et voilà qu'un lépreux venant à lui l'adorait, disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir.

3. Et Jésus étendant la main le toucha, disant : Je le veux, sois guéri. Et à l'instant sa lèpre fut guérie.

4. Alors Jésus lui dit : Prends garde, ne le dis à personne, mais va, montre-toi au prêtre, et offre le don prescrit par Moïse, en témoignage pour eux.

5. Et comme il était entré dans Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui, le priant,

6. Et disant : Seigneur, mon serviteur gît paralytique dans ma

24. Luc, VI, 48; Rom., II, 13; Jac., I, 22. — 29. Marc, I, 22; Luc, IV, 32. — CHAP. VIII. 2. Marc, I, 40; Luc, V, 12. — 4. Lévit., XIV, 2. — 5. Luc, VII, 1.

2. * *Un lépreux.* La lèpre, maladie de la peau qui peut être très grave et faire tomber tout le corps en pourriture, était commune en Palestine. Elle rendait impur aux yeux de la loi celui qui en était atteint.

4. *En témoignage pour eux;* c'est-à-dire afin que ce soit pour eux un témoignage et une preuve incontestable de ma puissance et de ma fidélité à faire observer la loi. — Le mot *eux* peut signifier par hébraïsme : à chacun des prêtres, ou bien : à la foule du peuple dont il est parlé au vers. 1.

5. * *Capharnaüm.* Voir Matth., IV, 13. — *Un centurion.* Le centurion était le chef d'une centurie légionnaire, c'est-à-dire de cent hommes. Il était chargé de la discipline de sa centurie, en présidait les exercices et les travaux, et marchait à sa tête quand on allait au combat. Il avait comme insigne de son autorité un casque à cimier et une branche de vigne qui lui servait à châtier ceux de ses hommes qui enfreignaient les règles de la discipline. Sa paie était double de celle des soldats.

6. Il y a une paralysie imparfaite qui consiste dans la privation ou du mouvement seul, ou du sentiment seul. C'est ce qu'ont reconnu tous les médecins tant anciens que modernes. Ainsi le paralytique, dont il est ici question, a pu souffrir extrêmement, même dans les parties paralysées, puisqu'il suffisait que les nerfs moteurs

maison, et il souffre violemment.

7. Jésus lui dit : J'irai, et le guérirai.

8. Mais le centurion répondant : Seigneur, dit-il, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit; mais dites seulement une parole et mon serviteur sera guéri.

9. Car moi qui suis un homme soumis à la puissance d'un autre et qui ai sous moi des soldats, je dis à l'un : Va, et il va; et à un autre : Viens, et il vient, et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait.

10. Or Jésus, l'entendant, fut dans l'admiration, et il dit à ceux qui le suivaient : En vérité, je vous le dis; je n'ai pas trouvé une si grande foi dans Israël.

11. Aussi je vous dis que beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident et auront place dans le royaume des cieux avec Abraham, Isaac et Jacob;

12. Tandis que les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures; là sera le pleur et le grincement de dents.

13. Alors Jésus dit au centurion : Va, et que selon que tu as cru il te soit fait. Et son serviteur fut guéri à cette heure même.

14. Jésus étant venu ensuite dans la maison de Pierre vit sa belle-mère gisante et ayant la fièvre.

15. Il lui toucha la main, et la fièvre la quitta; aussitôt elle se leva, et elle les servait.

16. Le soir étant venu, on lui présenta beaucoup de démoniaques, et par sa parole il chassait les *malins* esprits, et il guérit tous les malades :

17. Afin que s'accomplît la parole du prophète Isaïe, disant : Lui-même a pris nos infirmités et il s'est chargé de nos maladies.

18. Or Jésus voyant une grande foule autour de lui ordonna de passer à l'autre côté de la mer.

19. Alors un scribe s'approchant, lui dit : Maître, je vous suivrai partout où vous irez.

20. Et Jésus lui dit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.

21. Un autre de ses disciples lui dit : Seigneur, permettez-moi

8. Luc, VII, 6. — 11. Mal., I, 11. — 16. Marc, I, 32. — 17. Isaïe, LIII, 4; I Pierre, II, 24. — 20. Luc, IX, 58.

---

fussent seuls affectés, tandis que les nerfs sensitifs étaient entièrement libres et pouvaient, par là même, servir d'instrument à la douleur.

12. *Les ténèbres extérieures* désignent l'enfer. Jésus-Christ continue l'allégorie d'un festin. Or dans les festins, la salle était toujours bien éclairée; de sorte que ceux qui en étaient expulsés se trouvaient dans les ténèbres, pleurant et grinçant les dents de dépit et de rage.

16. On a voulu expliquer les possessions dont il est parlé dans les évangélistes par de simples maladies ou par un déréglement de l'imagination, ou par des possessions purement spirituelles, ou enfin par le seul emportement des passions. Mais les termes dont se sont servis les écrivains sacrés et Jésus-Christ lui-même sont trop clairs et trop explicites pour qu'on puisse les entendre autrement que l'Eglise les a toujours entendus, c'est-à-dire de possessions dans lesquelles le démon agit sur les corps.

18. * *De la mer* de Galilée.

d'aller d'abord et d'ensevelir mon père.

22. Mais Jésus lui dit : Suis-moi et laisse les morts ensevelir leurs morts.

23. Etant ensuite monté dans la barque, ses disciples le suivirent

24. Et voilà qu'une grande tempête se leva sur la mer; de sorte que la barque était couverte par les vagues; lui-même cependant dormait.

25. C'est pourquoi ses disciples s'approchèrent de lui et l'éveillèrent, disant : Seigneur, sauvez-nous, nous périssons.

26. Jésus leur dit : Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi? Alors, se levant, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme.

27. Or, saisis d'admiration, ces hommes disaient : Quel est celui-ci, que les vents et la mer lui obéissent?

28. Lorsqu'il fut venu de l'autre côté de la mer, dans le pays des Géraséniens, coururent au-devant de lui deux démoniaques, sortant des sépulcres extrêmement furieux, au point que personne n'osait passer par ce chemin;

29. Et ils se mirent à crier, disant : Qu'importe à nous et à vous, Jésus fils de Dieu? Etes-vous venu ici avant le temps pour nous tourmenter?

30. Or était non loin d'eux un grand troupeau de pourceaux qui paissaient;

31. Et les démons le priaient, disant : Si vous nous chassez d'ici, envoyez-nous dans ce troupeau de pourceaux.

32. Il leur répondit : Allez. Eux donc, étant sortis, entrèrent dans les pourceaux; et voilà que le troupeau tout entier se précipita impétueusement dans la mer; et ils moururent dans les eaux.

33. Et les gardiens s'enfuirent; et venant dans la ville, ils racon-

23. Marc, IV, 36; Luc, VIII, 22. — 28. Marc, V, 1; Luc, VIII, 26. — 30. Marc, V, 11; Luc, VIII, 32.

---

24. * « Il n'y a de tempête sur la mer de Tibériade que par les vents d'ouest. Venant de la côte de Capharnaüm, ils devaient chasser la barque avec violence et l'empêcher d'aborder. » (J. H. MICHON.)

28. Voy. sur les possessions le vers. 16. — * *Gérasa* (le texte grec porte : *Gergésa*) était situé, d'après l'opinion commune, à l'endroit où sont aujourd'hui les ruines informes de Khersa, sur la rive gauche de l'ouadi es-Semak, qui se jette dans le lac de Génésareth à l'est. Là, entre l'ouadi es-Semak et l'ouadi Fik, vis-à-vis de la ville de Tibériade, cessent les collines et commence la plaine qui s'étend au nord sur la rive orientale du lac. Les ruines de Khersa sont entourées d'un mur. Un peu au sud, en un seul endroit, sont des rochers très escarpés qui s'avancent en pointe dans la mer de Galilée et c'est de là que les porcs poussés par les démons dûrent se précipiter dans les flots. Partout ailleurs il y a une bande de terre cultivable entre les montagnes et le lac. — *Sortant des sépulcres*. Les tombeaux chez les Juifs pouvaient servir d'habitation. C'étaient des cavernes ou des excavations artificielles au milieu des jardins ou des champs ou dans les flancs des montagnes. Ils étaient souvent assez vastes, renfermant des cours avec des chambres souterraines, disposées le long de corridors et remplies de niches où l'on plaçait des cadavres; on fermait ensuite la niche avec une pierre. Sur plusieurs de ces tombeaux on élevait des édicules. Les démoniaques dont parle saint Matthieu pouvaient habiter dans l'un de ces édicules ou dans les corridors du tombeau.

32. * *Le troupeau tout entier se précipita dans la mer.* Voir la note sur Matth., XXI, 19.

tèrent tout ceci, et le sort de ceux qui avaient été démoniaques.

34. Aussitôt toute la ville sortit au-devant de Jésus; et l'ayant vu, ils le priaient de sortir de leurs confins.

CHAPITRE IX.

Guérison d'un paralytique. Vocation de saint Matthieu. Jeûne. Hémorroïsse guérie. Fille de Jaïre ressuscitée. Guérison de deux aveugles. Possédé muet délivré. Brebis sans pasteurs. Moisson. Ouvriers.

1. Jésus étant monté dans la barque, traversa la mer et vint dans sa ville.

2. Et voilà que des gens lui présentaient un paralytique gisant sur un lit. Or Jésus voyant leur foi, dit à ce paralytique : Mon fils, aie confiance, tes péchés te sont remis.

3. Et voici que quelques-uns d'entre les scribes dirent en eux-mêmes : Celui-ci blasphème.

4. Mais, comme Jésus avait vu leurs pensées, il dit : Pourquoi pensez-vous mal en vos cœurs?

5. Lequel est le plus facile de dire : Tes péchés te sont remis, ou de dire : Lève-toi et marche?

6. Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de remettre les péchés : Lève-toi, dit-il alors au paralytique, prends ton lit et retourne en ta maison.

7. Et il se leva et s'en alla dans sa maison.

8. Mais, voyant cela, la multitude fut saisie de crainte, et rendit gloire à Dieu qui a donné une telle puissance aux hommes.

9. Lorsqu'il fut sorti de là, Jésus vit un homme nommé Matthieu assis au bureau des impôts, et il lui dit : Suis-moi. Et, se levant, il le suivit.

10. Or il arriva que Jésus étant à table dans la maison, beaucoup de publicains et de pécheurs vinrent s'y asseoir avec lui et ses disciples.

11. Les pharisiens voyant cela, disaient à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs?

12. Mais Jésus, entendant, dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades.

13. Allez donc et apprenez ce que veut dire : J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice. Car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.

14. Alors s'approchèrent de lui les disciples de Jean, disant : Pourquoi nous et les pharisiens jeûnons-nous fréquemment, et vos disciples ne jeûnent-ils point?

15. Jésus leur répondit : Les fils de l'époux peuvent-ils s'attrister pendant que l'époux est avec eux? Mais viendront des jours où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront.

16. Personne ne met une pièce

34, Marc, v, 17; Luc, VIII, 37. — CHAP. IX. 2. Marc, II, 3; Luc, v, 18. — 9. Marc, II, 14; Luc, v, 27. — 13. Osée, VI, 6; Infra, XII, 7; I Tim., I, 15. — 14. Marc, II, 18; Luc, v, 33.

---

1. * *Dans sa ville.* Capharnaüm, où il habitait alors ordinairement.

15. *Les fils de l'époux*, pour les amis et les compagnons de l'époux; hébraïsme. — * Les amis de l'époux étaient chargés de faire tous les préparatifs des noces et prenaient part ensuite aux fêtes du mariage qui duraient ordinairement sept jours.

d'étoffe neuve à un vieux vêtement, car elle emporte du vêtement tout ce qu'elle recouvre, et la déchirure devient plus grande.

17. Et l'on ne met point de vin nouveau dans des outres vieilles, autrement les outres se rompent, le vin se répand, et les outres sont perdues; mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et tous les deux se conservent.

18. Comme il leur disait ces choses, un chef *de synagogue* s'approcha de lui et l'adorait, disant : Seigneur, ma fille vient de mourir; mais venez, imposez votre main sur elle, et elle vivra.

19. Et Jésus, se levant, le suivait avec ses disciples.

20. Et voilà qu'une femme affligée d'une perte de sang depuis douze ans, s'approcha de lui par derrière et toucha la frange de son vêtement.

21. Car elle disait en elle-même : Si je touche seulement son vêtement, je serai guérie.

22. Mais Jésus s'étant retourné, et la voyant, dit : Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a guérie. Et cette femme fut guérie à l'heure même.

23. Or lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef *de synagogue*, et qu'il eut vu les joueurs de flûte et la foule tumultueuse, il disait :

24. Retirez-vous; car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui.

25. Après donc qu'on eut renvoyé la foule, il entra, prit la main de la jeune fille, et elle se leva.

26. Et le bruit s'en répandit dans tout le pays.

27. Comme Jésus sortait de là, deux aveugles le suivirent, criant et disant : Fils de David, ayez pitié de nous.

28. Et lorsqu'il fut venu dans la maison, les aveugles s'approchèrent de lui. Et Jésus leur dit : Croyez-vous que je puisse faire cela? Ils lui dirent : Oui, Seigneur.

29. Alors il toucha leurs yeux, disant : Qu'il vous soit fait selon votre foi.

30. Aussitôt leurs yeux furent ouverts, et Jésus les menaça, disant : Prenez garde que personne ne le sache.

31. Mais eux, s'en allant, répandirent sa renommée dans tout ce pays-là.

32. Après qu'ils furent partis, on lui présenta un homme muet, possédé du démon.

18. Marc, v, 22; Luc, VIII, 41. — 20. Marc, v, 25; Luc, VIII, 43. — 32. Infra, XII, 22; Luc, XI, 14.

---

17. * *Des outres.* Les Orientaux se servent d'outres de peau de chèvre, de chameau ou d'âne pour conserver le vin et les autres liquides.

18. *Un chef de synagogue;* c'est ainsi que cet homme est qualifié dans saint Marc, et dans saint Luc. — * Son nom était Jaïre.

20. Selon la loi, les Hébreux étaient obligés de porter des franges aux quatre coins de leurs manteaux (*Nombres,* XV, 38; *Deut.,* XXII, 12).

23. * *Les joueurs de flûte et la foule.* Les pleureuses et les joueurs de flûte étaient un accompagnement ordinaire des funérailles. Voir Jérémie, IX, 17.

28. *Cela;* c'est-à-dire ce que vous me demandez.

30. Jésus-Christ fait cette défense pour nous donner l'exemple de l'humilité. Nous ne devons pas aimer qu'on publie nos vertus et nos bienfaits : à Dieu seul appartiennent l'honneur et la gloire.

33. Or, le démon chassé, le muet parla; et le peuple saisi d'admiration disait : Jamais rien de semblable ne s'est vu en Israël.

34. Mais les pharisiens disaient : C'est par le prince des démons qu'il chasse les démons.

35. Et Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'évangile du royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité.

36. Or en voyant cette multitude, il en eut compassion, parce qu'ils étaient accablés et couchés comme des brebis n'ayant point de pasteur.

37. Alors il dit à ses disciples : La moisson est abondante, mais il y a peu d'ouvriers.

38. Priez donc le maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers à sa moisson.

CHAPITRE X.

Mission des Apôtres. Leurs noms. Instructions que Jésus-Christ leur donne; puissance qu'il leur communique. Il leur recommande le désintéressement, la prudence, la patience, la confiance en Dieu. Il leur annonce les maux qu'ils auront à souffrir et la récompense qu'ils en recevront.

1. Et ayant convoqué ses douze disciples, il leur donna puissance sur les esprits impurs, pour les chasser, et pour guérir toute maladie et toute infirmité.

2. Or voici les noms des douze apôtres : Le premier, Simon, appelé Pierre, et André son frère :

3. Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, Philippe et Barthélemi, Thomas et Matthieu le publicain, Jacques, fils d'Alphée, et Thadée :

4. Simon le Cananéen, et Judas Iscariote, qui le trahit.

5. Ce sont ces douze que Jésus envoya, leur commandant en disant: N'allez point vers les gentils, et n'entrez point dans les villes des Samaritains;

6. Mais allez plutôt aux brebis perdues de la maison d'Israël.

7. Allant donc, prêchez, disant : Le royaume des cieux est proche.

8. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons; c'est gratuitement que vous avez reçu, gratuitement donnez.

9. Ne possédez ni or, ni argent, ni aucune monnaie dans vos ceintures :

10. Ni sac pour la route, ni deux tuniques, ni chaussure, ni bâton; car l'ouvrier mérite sa nourriture.

11. En quelque ville ou village

35. Marc, VI, 6. — 37. Luc, X, 2. — CHAP. X. 1. Marc, III, 13; Luc, VI, 13; IX, 1. — 6. Actes, XIII, 46. — 9. Marc, VI, 8; Luc, IX, 3; X, 4.

---

34. *Par le prince des démons;* c'est-à-dire par la puissance du prince des démons, comme si Jésus-Christ avait eu des intelligences avec Satan.

4. * *Judas Iscariote*, c'est-à-dire de Carioth, ville de la tribu de Juda. (*Jos.*, XV, 25.)

5. * Les *Samaritains,* ainsi nommés parce qu'ils habitaient la Samarie, étaient les descendants des étrangers transportés dans ce pays après la ruine du royaume d'Israël, et les ennemis invétérés des Juifs. Voir IV Rois, XVII.

9. On portait autrefois la bourse suspendue à la ceinture; on mettait aussi l'argent dans la ceinture elle-même, qui était creuse et large, comme le sont encore la plupart de celles des Orientaux.

que vous entriez, demandez qui y en est digne, et demeurez chez lui jusqu'à votre départ.

12. Or, en entrant dans la maison, saluez-la, disant : Paix à cette maison.

13. Et si cette maison en est digne, votre paix viendra sur elle, et si elle n'en est pas digne, votre paix reviendra à vous.

14. Lorsque quelqu'un ne vous recevra point, et n'écoutera point vos paroles, sortant de la maison ou de la ville, secouez la poussière de vos pieds.

15. En vérité, je vous dis : Il y aura moins à souffrir pour Sodome et pour Gomorrhe au jour du jugement que pour cette ville.

16. Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents et simples comme les colombes.

17. Mais gardez-vous des hommes ; car ils vous feront comparaître dans leurs assemblées, et vous flagelleront dans leurs synagogues.

18. Et vous serez conduits à cause de moi devant les gouverneurs et les rois, en témoignage pour eux et pour les nations.

19. Lors donc que l'on vous livrera, ne pensez ni comment, ni ce que vous devrez dire ; il vous sera donné, en effet, à l'heure même ce que vous devrez dire.

20. Car ce n'est pas vous qui parlez, mais l'Esprit de votre Père qui parle en vous.

21. Or le frère livrera le frère à la mort, et le père le fils ; les enfants s'élèveront contre les parents et les feront mourir.

22. Et vous serez en haine à tous, à cause de mon nom ; mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

23. Lors donc qu'on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. En vérité, je vous le dis : Vous n'aurez pas fini d'*évangéliser* toutes les villes d'Israël jusqu'à ce que vienne le Fils de l'homme.

24. Le disciple n'est point au-dessus du maître, ni l'esclave au-dessus de son seigneur.

25. Il suffit au disciple qu'il soit comme son maître, et à l'esclave comme son seigneur. S'ils ont appelé le père de famille Béelzébub, combien plus ceux de sa maison ?

26. Ne les craignez donc point : car il n'y a rien de caché qui ne sera révélé, et rien de secret qui ne sera su.

27. Ce que je vous dis dans les

16. Luc, X, 3. — 19. Luc, XII, 11. — 24. Luc, VI, 40 ; Jean, XIII, 16 ; XV, 20. — 26. Marc, IV, 22 ; Luc, VIII, 17 ; XII, 2.

---

15. * Sodome avait été détruite, de même que Gomorrhe, à cause de ses crimes, par la vengeance divine, *Gen.*, XIX, 24, qui fit pleuvoir sur elles une pluie de soufre et de feu.

18. *En témoignage pour eux et pour les nations;* c'est-à-dire pour servir de témoignage et de preuve irrécusable du soin que Dieu a pris de leur faire annoncer la doctrine du salut, et de l'opiniâtreté avec laquelle ils l'ont refusée.

25. Béelzébub était le nom d'une idole des Philistins. Les Juifs donnaient ce nom au démon, parce que les faux dieux sont des démons.

27. *Sur les toits.* Pour bien comprendre le sens de ce verset, voyez ce que nous

ténèbres, dites-le dans la lumière, et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits.

28. Ne craignez point ceux qui tuent le corps et ne peuvent tuer l'âme ; mais craignez plutôt celui qui peut précipiter l'âme et le corps dans la géhenne.

29. Deux passereaux ne se vendent-ils pas un as ? cependant pas un d'eux ne peut tomber sur la terre sans votre Père.

30. Les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés.

31. Ainsi ne craignez point : vous valez plus qu'un grand nombre de passereaux.

32. Quiconque donc me confessera devant les hommes, moi aussi je le confesserai devant mon Père qui est dans les cieux :

33. Mais celui qui m'aura renié devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est dans les cieux.

34. Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive.

35. Car je suis venu séparer l'homme de son père, la fille de sa mère et la belle-fille de sa belle-mère.

36. Ainsi les ennemis de l'homme seront les gens de sa propre maison.

37. Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi.

38. Et qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.

39. Qui trouve son âme, la perdra, et qui aura perdu son âme pour l'amour de moi, la retrouvera.

40. Qui vous reçoit, me reçoit, et qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

41. Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète, recevra la récompense d'un prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste, recevra la récompense d'un juste.

42. Et quiconque aura donné à

29. II Rois, XIV, 11 ; Actes, XXVII, 35. — 32. Marc, VIII, 38 ; Luc, IX, 26 ; XII, 8 ; II Tim., II, 12. — 34. Luc, XII, 51. — 36. Mich., VII, 5. — 37. Luc, XIV, 26. — 38. Infra, XVI, 24 ; Marc, VIII, 34 ; Luc, XIV, 27. — 39. Luc, IX, 24 ; XVII, 33 ; Jean, XII, 25. — 40. Luc, X, 16 ; Jean, XIII, 20. — 42. Marc, IX, 40.

---

avons dit sur les habitations des Hébreux dans notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 530, 2e édit. — * Les toits des maisons orientales sont en forme de terrasse. Voir note sur Marc, II, 4.

28. *Dans la géhenne.* Voy. V, 22.

29. *Un as.* Compar., V, 26. — *Sans votre Père;* c'est-à-dire sans la volonté, sans l'ordre de votre Père. Le Sauveur veut faire entendre ici à ses apôtres qu'ils sont sous la protection spéciale du Père céleste, et que, par conséquent, ils n'ont rien à craindre de la part des hommes.

34. L'Evangile est ce glaive qui sépare un fils de son père, quand ce père veut persister dans son infidélité, etc. Et le verset suivant n'est que l'explication de celui-ci.

39. *Qui trouve son âme;* c'est-à-dire qui tient beaucoup à sa vie, qui tient par-dessus tout à la conserver. Dans l'Ecriture, le mot *âme,* ou substance spirituelle, se prend aussi pour la *vie* et les biens de ce monde, et pour la *personne* même, le *soi.* Or, ici et dans les passages parallèles, Jésus-Christ a eu probablement en vue ces divers sens.

l'un de ces plus petits seulement un verre d'eau froide à boire, parce qu'il est de mes disciples, en vérité, je vous le dis, il ne perdra point sa récompense.

CHAPITRE XI.

Saint Jean envoie deux de ses disciples à Jésus-Christ. Eloge de saint Jean. Jésus-Christ et saint Jean rejetés par les Juifs. Villes impénitentes pires que Sodome. Sages aveuglés ; simples éclairés. Joug de Jésus-Christ doux et léger.

1. Et il arriva que lorsque Jésus eut fini de donner ces commandements à ses douze disciples, il partit de là pour enseigner et prêcher dans leurs villes.

2. Or, Jean, quand il eut appris dans la prison les œuvres de Jésus-Christ, envoyant deux de ses disciples,

3. Lui dit : Est-ce vous qui devez venir, ou est-ce un autre que nous attendons ?

4. Et Jésus, répondant leur dit : Allez, rapportez à Jean ce que vous avez entendu et vu :

5. Des aveugles voient, des boiteux marchent, des lépreux sont guéris, des sourds entendent, des morts ressuscitent, des pauvres sont évangélisés.

6. Et heureux est celui qui ne se scandalisera point de moi.

7. Comme ils s'en retournaient, Jésus commença à dire de Jean à la multitude : Qu'êtes-vous allés voir au désert ? un roseau agité par le vent ?

8. Mais encore, qu'êtes-vous allés voir ? un homme vêtu mollement ? Mais ceux qui se vêtent mollement sont dans les maisons des rois.

9. Qu'êtes-vous donc allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète ;

10. Car c'est lui dont il est écrit : Voici que moi j'envoie mon ange devant votre face, lequel préparera votre voie devant vous.

11. En vérité, je vous le dis, il ne s'est pas élevé entre les enfants des femmes de plus grand que Jean-Baptiste ; mais celui qui est le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui.

12. Or, depuis les jours de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux souffre violence, et ce sont des violents qui le ravissent.

13. Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean.

14. Et si vous voulez le comprendre, il est lui-même Elie qui doit venir.

2. Luc, VII, 18. — 5. Isaïe, XXXV, 5; LXI, 1. — 7. Luc, VII, 24. — 10. Mal., III, 1 ; Marc., I, 2; Luc, VII, 27. — 14. Mal., IV, 5.

---

1. Par les villes des douze apôtres, on peut entendre celles de la Galilée, où les apôtres étaient tous ou presque tous nés.

2. * Saint Jean-Baptiste était prisonnier à Machéronte, à l'est de la mer Morte. Voir note sur Matth., XIV, 3.

14. La prophétie de Malachie (IV, 5, 6), dont l'objet littéral est l'avènement personnel d'Elie, qui doit précéder le dernier avènement, se trouve aussi vérifiée dans un premier sens moins littéral en la personne de Jean-Baptiste, qui fut suscité dans l'esprit et dans la vertu d'Elie (*Luc*, I, 17) pour précéder le Messie, au temps de son premier avènement. Les Juifs, qui confondaient ce double avènement du Messie, attendaient alors Elie même en personne.

15. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

16. Mais à qui comparerai-je cette génération? Elle est semblable à des enfants assis dans la place qui, criant à leurs compagnons,

17. Disent : nous avons chanté pour vous, et vous n'avez point dansé ; nous nous sommes lamentés, et vous n'avez poussé ni plaintes ni gémissements.

18. Jean, en effet, est venu ne mangeant, ni ne buvant, et ils disent : Il est démoniaque.

19. Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant, et ils disent : Voilà un homme de bonne chère et adonné au vin, ami des publicains et des pécheurs. Mais la sagesse a été justifiée par ses enfants.

20. Alors il commença à faire des reproches aux villes dans lesquelles s'était opéré le plus grand nombre de ses miracles, de ce qu'elles n'avaient pas fait pénitence.

21. Malheur à toi, Corozaïn; malheur à toi, Bethsaïde! car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et Sidon, elles auraient fait pénitence autrefois sous le cilice et dans la cendre.

22. Aussi, je vous le dis : Pour Tyr et pour Sidon, il y aura plus de rémission au jour du jugement que pour vous.

23. Et toi, Capharnaüm, est-ce jusqu'au ciel que tu t'élèveras? Tu descendras jusqu'aux enfers, parce que, si dans Sodome avaient été faits les miracles qui ont été faits au milieu de toi, elle aurait peut-être subsisté jusqu'à ce jour.

24. Bien plus, je vous dis que pour le pays de Sodome, il y aura au jour du jugement plus de rémission que pour toi.

25. En ce temps-là, Jésus prenant la parole, dit : Mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, je vous rends gloire de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et que vous les avez révélées aux petits.

26. Oui, mon Père, parce qu'il vous a plu ainsi.

27. Toutes choses m'ont été données par mon Père. Et nul ne connaît le Fils, si ce n'est le Père; et nul ne connaît le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler.

28. Venez à moi, vous tous qui

21. Luc, x, 13. — 27. Jean, vi, 46; vii, 28; viii, 19; x, 15.

---

21. * *Corozaïn*, bourgade de Galilée, qui n'est mentionnée ni dans l'Ancien Testament ni dans Josèphe. S. Jérome dit qu'elle était située à deux mille romains de Capharnaüm, sur les bords du lac de Génésareth. Beaucoup la placent aujourd'hui au nord de Capharnaüm dans la plaine. — *Bethsaïde*, ville de Galilée, dont le nom signifie *maison de pêche*, située sur la rive occidentale du lac de Génésareth, non loin de Capharnaüm. Il y avait à l'extrémité septentrionale du lac, à l'est, près du Jourdain, une autre Bethsaïde, qui faisait partie de la Gaulonitide; elle fut agrandie par Philippe le tétrarque et reçut le surnom de Julias, en l'honneur de Julie, fille de l'empereur Auguste. D'après plusieurs interprètes, la Bethsaïde dont il est question dans S. Luc, ix, 10, et aussi dans S. Marc, viii, 22, est Bethsaïde-Julias; dans tous les autres passages du Nouveau Testament où Bethsaïde est nommée, il faut entendre celle de Galilée. — *Tyr et Sidon*. Voir Marc, iii, 8.

23. * *Capharnaüm*, voir Matt., viii, 5.

prenez de la peine et qui êtes chargés, et je vous soulagerai.

29. Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes.

30. Car mon joug est doux et mon fardeau léger.

CHAPITRE XII.

Murmures des pharisiens contre les disciples de Jésus-Christ, qui arrachaient des épis un jour de sabbat. Guérison d'un homme qui avait la main desséchée. Douceur du Messie. Possédé aveugle et muet. Blasphèmes des pharisiens. Péché contre le Saint-Esprit. Miracle de Jonas. Démon rentrant. Mère et frères de Jésus-Christ.

1. En ce temps-là, Jésus passait le long des blés un jour de sabbat, et ses disciples ayant faim se mirent à cueillir des épis et à les manger.

2. Les pharisiens voyant cela lui dirent : Voilà que vos disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire aux jours du sabbat.

3. Mais il leur dit : N'avez-vous point lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui?

4. Comme il entra dans la maison de Dieu, et mangea les pains de proposition qu'il ne lui était pas permis de manger, ni à ceux qui étaient avec lui, mais aux prêtres seuls?

5. Ou n'avez-vous pas lu dans la loi, qu'aux jours du sabbat les prêtres, dans le temple, violent le sabbat et sont sans péché?

6. Or, je vous dis qu'il y a ici quelqu'un de plus grand que le temple.

7. Et si vous compreniez ce que signifie : Je veux la miséricorde et non le sacrifice, vous n'auriez jamais condamné les innocents.

8. Car le Fils de l'homme est maître du sabbat même.

9. Etant parti de là, il vint dans leur synagogue.

10. Or, voilà qu'un homme avait la main desséchée, et ils l'interrogeaient, disant : Est-il permis de guérir les jours de sabbat? afin de l'accuser.

11. Mais il leur répondit : Quel sera l'homme d'entre vous qui, ayant une brebis, si cette brebis tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la prendra pas pour l'en retirer?

12. Or combien un homme vaut mieux qu'une brebis? Il est donc

29. Jérém., VI, 16. — 30. I Jean, V, 3. — CHAP. XII. 1. Marc, II, 23; Luc, VI, 1. — 3. I Rois, XXI, 6. — 4. Lévit., XXIV, 9. — 5. Nom., XXVIII, 9. — 7. I Rois, XV, 22; Eccl., IV, 17; Osée, VI, 6; Supra, IX, 13. — 10. Marc, III, 1; Luc, VI, 6. — 11. Deutér., XXII, 4.

---

1. * La loi mosaïque permettait à ceux qui avaient faim de cueillir quelques épis dans un champ (*Deut.*, XXIII, 25).

4. Les pains de proposition sont ceux qu'on exposait tous les samedis sur la table d'or devant le Seigneur.

6. * *Que le temple,* en grec, *hiéron.* Voir Matt., XXI, 12.

9. * *Dans leur synagogue.* Voir Matt., IV, 23.

11. On a prétendu qu'il n'est pas permis aux Juifs de retirer, le jour du sabbat, une bête d'un puits ou d'une fosse où elle serait tombée, et que, par conséquent, le discours de Jésus-Christ n'est pas conforme à la vérité. Nous convenons que cette défense existe, mais elle est bien postérieure au temps de Jésus-Christ.

permis de faire le bien les jours de sabbat.

13. Alors il dit à cet homme : Etends ta main. Il l'étendit, et elle devint saine comme l'autre.

14. Cependant les Pharisiens étant sortis tinrent conseil contre lui comment ils le perdraient.

15. Mais Jésus, le sachant, partit de là, et beaucoup le suivirent et il les guérit tous.

16. Et il leur ordonna de ne point le révéler.

17. Afin que fût accomplie la parole du prophète Isaïe, disant :

18. Voici mon serviteur que j'ai choisi, l'objet de ma dilection, en qui mon âme a mis toutes ses complaisances. Je ferai reposer mon esprit sur lui, et il annoncera la justice aux nations.

19. Il ne disputera point, il ne criera point, et personne n'entendra sa voix dans les places publiques.

20. Il n'achèvera pas de rompre un roseau à demi brisé, et n'éteindra point une mèche encore fumante, jusqu'à ce qu'il assure le triomphe de la justice.

21. Et les nations espéreront en son nom.

22. Alors on lui présenta un démoniaque, aveugle et muet, et il le guérit, en sorte qu'il parlait et voyait.

23. Et tout le peuple, frappé de stupéfaction, disait: N'est-ce point là le Fils de David?

24. Or, entendant cela, les pharisiens disaient : Celui-ci ne chasse les démons que par Béelzébub, prince des démons.

25. Mais, Jésus connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera ruiné, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne subsistera pas.

26. Que si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même; comment donc son royaume subsistera-t-il?

27. Et si moi je chasse les démons par Béelzébub, par qui vos enfants les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

28. Mais si je chasse les démons par l'esprit de Dieu, le royaume de Dieu est donc parvenu jusqu'à vous.

29. D'ailleurs, comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison du fort et enlever ce qu'il possède, si auparavant il ne lie le fort? C'est alors qu'il pillera sa maison.

30. Qui n'est pas avec moi est

18. Isaïe, XLII, 1. — 24. Supra IX, 34; Marc, III, 22; Luc, XI, 15. — 25. Luc, XI, 17.

18-21. Ce texte d'Isaïe (XLII, 1-4) s'applique à Jésus-Christ même dans le sens littéral. En effet, Jésus-Christ était Fils coéternel et consubstantiel au Père par sa nature divine, mais il s'est rendu son serviteur, comme le dit saint Paul (*Philipp.*, II, 2), en se revêtant de la chair et des infirmités humaines.

24. * *Béelzébub.* Voir Matt., X, 25.

29. *Le fort,* ou *le fort armé,* comme l'appelle saint Luc (XI, 21), était le *latriensis* des anciens, c'est-à-dire un officier fidèle et vaillant à qui l'on confiait la garde d'une maison.

30. Jésus-Christ parle ici à des pharisiens, qui, par le seul refus qu'ils faisaient de croire en lui, formaient une opposition des plus fortes à la prédication de l'Évangile. Car, comme ils étaient les plus accrédités des Juifs, leur exemple empêchait un grand nombre de conversions.

contre moi, et qui ne rassemble pas avec moi, disperse.

31. C'est pourquoi je vous dis : Tout péché et tout blasphème sera remis aux hommes; mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point remis.

32. Et quiconque aura parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera remis; mais si quelqu'un a parlé contre l'Esprit-Saint, il ne lui sera remis, ni en ce siècle, ni dans le siècle à venir.

33. Ou estimez l'arbre bon et le fruit bon; ou estimez l'arbre mauvais et le fruit mauvais; car c'est par le fruit qu'on connaît l'arbre.

34. Race de vipères, comment pouvez-vous dire de bonnes choses, puisque vous êtes mauvais? C'est, en effet, de l'abondance du cœur que la bouche parle.

35. L'homme bon tire du bon trésor de bonnes choses, et l'homme mauvais tire du mauvais trésor de mauvaises choses.

36. Or je vous dis que toute parole oiseuse que les hommes auront dite ils en rendront compte au jour du jugement.

37. Car c'est par tes paroles que tu seras justifié et par tes paroles que tu seras condamné.

38. Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens prirent la parole après lui, disant : Maître, nous voulons voir un miracle de vous.

39. Jésus, répondant, leur dit : Une génération méchante et adultère demande un miracle, et il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas.

40. Car comme Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits.

41. Les Ninivites se lèveront au jugement avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils firent pénitence à la prédication de Jonas, et cependant il y a ici plus que Jonas.

42. La reine du Midi se lèvera au jugement avec cette génération, et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la

31. Marc, III, 28, 29; Luc, XII, 10. — 34. Luc, VI, 45. — 39. Infra XVI, 4; Luc, XI, 29; I Cor., I, 22; Jon., II, 1. — 41. Jon., III, 5. — 42. III Rois, X, 1; II Par., IX, 1.

---

32. Il résulte du contexte même que le péché contre le Saint-Esprit, dont il est ici parlé, consiste à attribuer au démon les miracles du Sauveur. Or ce péché est dit irrémissible, parce qu'il est moralement impossible d'en obtenir la rémission, attendu qu'il y a une malice intrinsèque naturellement opposée au pardon. Il faudrait pour cela un miracle de la grâce que Dieu n'accorde pas selon le cours ordinaire de sa providence. D'un autre côté, c'est un dogme de la foi catholique qu'il n'y a aucun péché absolument irrémissible, l'Église ayant reçu le pouvoir de remettre tous les péchés sans exception, et Dieu, dans sa miséricorde, pouvant toucher le cœur du pécheur le plus endurci.

37. *Car c'est par tes paroles*, etc. Il paraît que c'est un proverbe que l'évangéliste rapporte textuellement, puisque les verbes sont au singulier.

40. Si l'on a égard à la manière dont les Juifs divisaient le temps, on reconnaîtra sans peine que le corps de Jésus-Christ est resté trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 535, 2e édit.

42. *La reine du Midi;* c'est-à-dire la reine de Saba, province d'Arabie située au sud de la Judée.

terre écouter la sagesse de Salomon; et cependant il y a ici plus que Salomon.

43. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il s'en va errant en des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point.

44. Alors il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti, et y revenant, il la trouve libre, purifiée de ce qui la souillait et ornée.

45. Alors il va et prend sept autres esprits plus mauvais que lui, et entrant, ils y demeurent; et le dernier état de cet homme est pire que le premier. Ainsi en sera-t-il de cette génération perverse.

46. Lorsqu'il parlait encore au peuple, voilà que sa mère et ses frères étaient dehors, cherchant à lui parler.

47. Quelqu'un lui dit : Voilà votre mère et vos frères qui sont dehors et qui vous cherchent.

48. Mais, répondant à celui qui lui parlait, il dit : Qui est ma mère et qui sont mes frères?

49. Et étendant la main vers ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères.

50. Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère et ma sœur et ma mère.

CHAPITRE XIII.

Parabole de la semence et son explication. Plusieurs autres paraboles. Jésus méprisé dans sa patrie.

1. Ce jour-là, Jésus étant sorti de la maison, s'assit sur le bord de la mer.

2. Et il s'assembla près de lui une grande foule, de sorte que, montant sur la barque, il s'assit, et la foule resta sur le rivage;

3. Et il leur annonça beaucoup de choses en paraboles, disant : Voilà que celui qui sème est sorti pour semer.

4. Et, pendant qu'il semait, des grains tombèrent le long du chemin, et les oiseaux du ciel vinrent et les mangèrent.

5. D'autres tombèrent sur un terrain pierreux, où il n'y avait pas beaucoup de terre, et ils levèrent très vite, parce que la terre était peu profonde.

43. Luc, XI, 24. — 45. II Pierre, II, 20. — 46. Marc, III, 31; Luc, VIII, 19. — CHAP. XIII. 2. Marc, IV, 1; Luc, VIII, 4.

---

46. On sait que chez les anciens et surtout chez les Hébreux le mot *frère* se prenait dans le sens de *cousin* et de *proche* en général. — Sur les frères du Seigneur, voir la note 9 de M. Glaire à la fin du volume.

48-50. La réponse du Sauveur signifie, selon l'explication des Pères, que quand il s'agit de la gloire et des intérêts de Dieu, on ne doit considerer ni parents ni amis; pas plus qu'on ne doit considérer la chair et le sang, dès qu'ils s'opposent à ce que Dieu demande de nous. Enfin Jésus-Christ nous apprend par là qu'il préfère aux parents et aux amis selon la chair, ceux qui lui sont attachés selon l'esprit, ceux qui l'écoutent, qui l'aiment et qui le suivent. Ainsi sa réponse n'avait nullement pour but de montrer du mépris pour sa mère et ses parents.

1. * *Jésus étant sorti de la maison*, probablement à Capharnaüm, où il demeurait depuis le commencement de son ministère (*Matt.*, IV, 13). — *S'assit sur le bord de la mer* de Galilée ou lac de Tibériade.

3. * *En paraboles.* Sur les paraboles de l'Evangile, voir la note 10 à la fin du volume.

6. Mais le soleil s'étant levé, ils furent brûlés, et parce qu'ils n'avaient point de racine, ils se desséchèrent.

7. D'autres tombèrent parmi les épines, et les épines crûrent et les étouffèrent.

8. D'autres tombèrent dans une bonne terre et produisirent des fruits, l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente.

9. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

10. Et ses disciples s'approchant, lui dirent : Pourquoi leur parlez-vous en paraboles?

11. Il leur répondit, en disant : Parce que, pour vous, il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux ; mais, pour eux, il ne leur a pas été donné.

12. Car celui qui a, on lui donnera, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera ôté.

13. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce que voyant, ils ne voient point, et qu'écoutant, ils n'entendent ni ne comprennent.

14. Aussi, c'est en eux que s'accomplit la prophétie d'Isaïe, disant : Vous écouterez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point.

15. Car le cœur de ce peuple s'est appesanti, et ses oreilles se sont endurcies, et ils ont fermé leurs yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, et que, se convertissant, je ne les guérisse.

16. Mais heureux vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent.

17. Car, en vérité, je vous dis que beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu ; entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu.

18. Vous donc, entendez la parabole de celui qui sème.

19. Quiconque entend la parole du royaume et ne la comprend pas, l'esprit malin vient et il enlève ce qui a été semé dans son cœur : tel est celui qui a reçu la semence le long du chemin.

20. Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui écoute la parole et la reçoit d'abord avec joie;

21. Mais comme il n'a pas en lui de racine, il ne se maintient pas longtemps ; car la tribulation et la persécution survenant à cause de la parole, il est aussitôt scandalisé.

22. Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui écoute la parole; mais les sollicitudes de ce siècle et la tromperie des richesses étouffent cette

12. Infra XXV, 29. — 14. Isaïe, VI, 9; Marc, IV, 12; Luc, VIII, 10; Jean, XII, 40; Actes, XXVIII, 26; Rom., XI, 8. — 17. Luc, X, 24.

---

13. Il ne s'agit ici que des mystères du royaume de Dieu, et non des préceptes évangéliques que tous doivent entendre et pratiquer. Or Jésus-Christ ne proposait qu'en paraboles les mystères aux Juifs, afin de les punir de l'aveuglement de leur esprit et de l'endurcissement de leur cœur. Voy. Marc, IV, 12.

parole, et elle reste sans fruit.

23. Mais celui qui a reçu la semence dans une bonne terre, c'est celui qui écoute la parole et la comprend; qui porte du fruit, et rend ou cent, ou soixante, ou trente.

24. Il leur proposa une autre parabole, disant : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé du bon grain dans son champ.

25. Mais pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint et sema de l'ivraie au milieu du froment, et s'en alla.

26. L'herbe ayant donc crû et produit son fruit, alors parut aussi l'ivraie.

27. Cependant les serviteurs du père de famille s'approchant, lui demandèrent : Seigneur, n'avez-vous pas semé du bon grain dans votre champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie?

28. Et il leur répondit : C'est un homme ennemi qui a fait cela. Les serviteurs lui demandèrent : Voulez-vous que nous allions l'arracher?

29. Il répondit : Non, de peur qu'arrachant l'ivraie, vous n'arrachiez aussi le froment avec elle.

30. Laissez l'un et l'autre croître jusqu'à la moisson, et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler; mais le froment, rassemblez-le dans mon grenier.

31. Il leur proposa une autre parabole, disant : Le royaume des cieux est semblable à un grain

24. Marc, IV, 26. — 31. Marc, IV, 31; Luc, XIII, 19.

---

23. *Ou cent*, etc.; littér. *autre cent*, etc.

25. **L'ivraie* est une plante annuelle, de la famille des graminées et de la tribu des hordéacées. Il en existe plusieurs espèces. Celle de la parabole est le *Lolium temulentum* ou ivraie enivrante. Elle est commune dans les moissons d'Europe comme en Palestine. « L'ivraie enivrante est la seule graminée qui possède des propriétés malfaisantes. Son nom lui vient de l'espèces d'ivresse qu'elle occasionne. Ses semences mêlées au blé, ont souvent produit des symptômes d'empoisonnement, des nausées, des vertiges. » (CHENU.) Par la cuisson, l'action de la chaleur lui enlève ses propriétés malfaisantes. — *Son ennemi sema de l'ivraie.* «Notre-Seigneur n'a rien imaginé ici, mais il parle d'un acte de malice qui a dû être connu de ses auditeurs. La loi romaine le suppose, et un écrivain moderne (ROBERTS), en parlant des coutumes et des mœurs de l'Orient, affirme qu'il est également pratiqué dans l'Inde. « Voyez, dit-il, ce coquin attentif au moment où son voisin labourera son champ; dès que le champ est ensemencé, il s'y rend à son tour, la nuit, et y répand ce que les natifs appellent *pandinellu*, c'est-à-dire de l'ivraie; elle croît avant la bonne semence et se propage rapidement, tellement que le malheureux propriétaire du champ doit attendre des années avant de pouvoir se débarrasser de cette plante nuisible. » (TRENCH, *L'ivraie.*)

29-30. *L'ivraie, avant de s'être développée, ressemble si fort au froment, qu'il est très difficile de distinguer les deux plantes l'une de l'autre. Mais « quand le blé commence à former l'épi, l'ivraie fait de même, et alors un enfant ne peut plus la confondre avec le froment ou avec l'orge. Auparavant le triage serait impossible. Les cultivateurs eux-mêmes qui, en Palestine, ont l'habitude d'arracher les mauvaises herbes dans leurs champs, n'essaient point d'enlever l'ivraie. » (THOMSON.)

31. * *Un grain de sénevé* ou de moutarde. La *sinapis nigra* ou *moutarde noire* de Palestine est une plante annuelle, aux rameaux nombreux et à larges feuilles. Tous les voyageurs rapportent qu'en Terre Sainte, elle atteint, même à l'état sauvage, de grandes proportions et s'élève souvent à plus de trois mètres de hauteur, de sorte que les oiseaux du ciel peuvent se reposer littéralement sur ses rameaux.

de sénevé, qu'un homme prit et sema dans son champ.

32. C'est, à la vérité, le plus petit de tous les grains; mais lorsqu'il a crû, il est plus grand que toutes les plantes, et il devient un arbre; de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses rameaux.

33. Il leur dit encore cette autre parabole : Le royaume du ciel est semblable au levain qu'une femme prend et mêle dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que le tout ait fermenté.

34. Jésus dit toutes ces choses en paraboles à la multitude; et il ne lui parlait point sans paraboles;

35. Afin que s'accomplît la parole du prophète disant : J'ouvrirai ma bouche en paraboles, et je révélerai des choses cachées depuis la fondation du monde.

36. Alors, la multitude renvoyée, il vint dans la maison, et ses disciples s'approchèrent de lui, disant : Expliquez-nous la parobole de l'ivraie semée dans le champ.

37. Jésus répondant, leur dit : Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme,

38. Et le champ, c'est le monde. Mais le bon grain, ce sont les enfants du royaume, et l'ivraie les enfants du malin *esprit*.

39. L'ennemi qui l'a semée, c'est le démon. La moisson, c'est la consommation du siècle; et les moissonneurs sont les anges.

40. Comme donc on arrache l'ivraie et qu'on la brûle dans le feu, ainsi en sera-t-il à la consommation du siècle.

41. Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils enlèveront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité;

42. Et ils les jetteront dans la fournaise du feu. Là sera le pleur et le grincement de dents.

43. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

44. Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ; celui qui l'a trouvé, le cache, et à cause de la joie qu'il en a, il va et vend tout ce qu'il a, et il achète ce champ.

45. Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherchait de bonnes perles;

46. Or, une perle précieuse trouvée, il s'en alla, vendit tout ce qu'il avait, et l'acheta.

47. Le royaume de Dieu est

33. Luc, XIII, 21. — 35. Ps. LXXVII, 2. — 36. Marc, IV, 34. — 39. Apoc., XIV, 15. — 43. Sagesse, III, 7; Daniel, XII, 3.

---

32. * *Il devient un arbre.* Les premiers chrétiens ont souvent représenté Jésus-Christ dans le tombeau avec un arbre qui sort de sa bouche et sur les branches duquel sont les Apôtres.

33. * *Trois mesures de farine,* trois *sata,* c'est-à-dire environ 39 litres.

39. *La consommation du siècle;* c'est à-dire la fin du monde.

44. * « Saint Augustin nous dit que le champ dans lequel on peut trouver le céleste trésor n'est autre que la vraie Eglise, parce que dans l'Eglise seule nous pouvons trouver dans toute leur pureté et les dogmes révélés de Dieu, et les lois qu'il nous a imposées, et le culte qu'il exige. » (VENTURA DE RAULICA.)

encore semblable à un filet jeté dans la mer, qui prend toutes sortes de poissons ;

48. Et, lorsqu'il est plein, *les pêcheurs* le retirant, puis, s'asseyant sur le rivage, ils choisissent les bons, les mettent dans des vases, et jettent les mauvais dehors.

49. Ainsi en sera-t-il à la consommation du siècle ; les anges viendront et sépareront les méchants du milieu des justes,

50. Et les jetteront dans la fournaise du feu. Là sera le pleur et le grincement de dents.

51. Avez-vous bien compris tout ceci? Ils lui dirent : Oui.

52. Et il ajouta : C'est pourquoi tout scribe, instruit de ce qui touche le royaume des cieux, est semblable au père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.

53. Et il arriva que, lorsque Jésus eut achevé ces paraboles, il partit de là.

54. Or étant venu dans son pays, il les instruisait dans leurs synagogues ; de sorte que saisis d'étonnement, ils disaient : D'où viennent à celui-ci cette sagesse et ces miracles ?

55. N'est-ce pas le fils du charpentier? Sa mère ne s'appelle-t-elle point Marie ? et ses frères, Jacques, Joseph, Simon et Jude ?

56. Et ses sœurs, ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ?

57. Et ils se scandalisaient de lui. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est pas sans honneur si ce n'est dans sa patrie et dans sa maison.

58. Et il ne fit pas là beaucoup de miracles, à cause de leur incrédulité.

CHAPITRE XIV.

Mort de saint Jean-Baptiste. Multiplication des cinq pains et des deux poissons. Jésus et Pierre marchent sur les eaux. Vertus des vêtements de Jésus-Christ.

1. En ce temps-là Hérode, le

54. Marc, VI, 1; Luc, IV, 16. — 55. Jean, VI, 42. — CHAP. XIV. 1. Marc, VI, 14; Luc, IX, 7.

---

54. * *Etant venu dans son pays*, Nazareth.

55-56. *Ses frères*, *ses sœurs*, c'est-à-dire ses cousins, ses cousines, ses parents en général. Voyez la note supplémentaire sur Matth., XII, 46. — * *Jacques* est saint Jacques le Mineur, un des douze apôtres. *Jude* est l'apôtre saint Jude, l'auteur de l'épître catholique qui porte son nom. *Simon* fut le successeur de saint Jacques le Mineur, son frère, sur le siège de Jérusalem. On ne connaît de *Joseph* (ou Josès, comme l'appelle le texte grec) que son nom. Ces quatre cousins de Notre-Seigneur étaient fils de Cléophas et d'une Marie qui était sœur aînée de la sainte Vierge, suivant les uns; sa belle-sœur suivant les autres, Cléophas étant le frère de saint Joseph, époux de la sainte Vierge.

58. *A cause de leur incrédulité ;* pour les punir de leur incrédulité.

1. On donnait le titre de *tétrarques* à des princes qui gouvernaient la quatrième partie d'un royaume démembré. — * *Hérode le tétrarque* s'appelait aussi Antipas et il était fils, comme Archélaüs (voir Matth., II, 22), d'Hérode le Grand et de Malthace la Samaritaine. Après la mort de son père, il devint tétrarque de la Galilée et de la Pérée. Il épousa d'abord une fille du roi arabe Arétas mais se lia ensuite avec Hérodiade, sa nièce, femme de son demi-frère, Hérode Philippe (Matth., XIV, 3). Cette liaison coupable fit de lui le meutrier de saint Jean-Baptiste et amena plus tard sa ruine, comme il est dit, note sur Matth., XIV, 3. C'est à cet Hérode que Pilate envoya Notre Seigneur (*Luc*, XXIII, 7-12). C'était un esprit faible, superstitieux, rusé et sans

tétrarque, apprit la renommée de Jésus;

2. Et il dit à ses serviteurs : C'est Jean-Baptiste, c'est lui-même qui est ressuscité des morts, et voilà pourquoi des miracles s'opèrent par lui :

3. Car Hérode s'était saisi de Jean, l'avait chargé de fers et jeté en prison, à cause d'Hérodiade, femme de Philippe son frère.

4. Car Jean lui disait : Il ne t'est pas permis de l'avoir.

5. Et voulant le faire mourir, il craignit le peuple qui le tenait pour prophète.

6. Or, au jour de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodiade dansa au milieu *de sa cour*, et plut à Hérode.

7. D'où il lui promit, avec serment, de lui donner tout ce qu'elle lui demanderait.

8. Mais elle, instruite à l'avance par sa mère : Donnez-moi, dit-elle, ici dans un bassin, la tête de Jean-Baptiste.

9. Et le roi fut contristé ; cependant à cause du serment et de ceux qui étaient à table avec lui, il commanda qu'on la lui donnât.

10. Et il envoya décapiter Jean dans la prison.

11. Et sa tête fut apportée dans un bassin, et donnée à la jeune fille, qui la porta à sa mère.

12. Or ses disciples étant venus

3. Marc, VI, 17; Luc, III, 19. — 5. Infra XXI, 26.

---

principes (*Luc*, XIII, 31-32). Exilé à Lyon, en l'an 39, il fut transféré ensuite en Espagne, où il mourut.

3. * *Hérodiade* était fille d'Aristobule, un des fils d'Hérode le Grand et de Mariamne; elle était sœur d'Hérode Agrippa Ier. Elle épousa d'abord Hérode Philippe Ier, mais elle le quitta pour Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand, comme Philippe Ier, mais par une autre femme. Hérode Antipas était déjà marié depuis longtemps avec une fille d'Arétas, roi d'Arabie. Ce dernier, pour venger l'affront fait à sa fille, attaqua l'armée d'Hérode et la tailla en pièces. Le peuple, raconte Josèphe, considéra cette défaite comme une juste punition du meurtre de Jean-Baptiste, commis peu auparavant pour plaire à Hérodiade et à sa fille Salomé. Ce ne fut pas du reste le seul châtiment que Hérodiade attira sur Antipas. Cette femme ambitieuse le pressa d'aller à Rome pour y obtenir le titre de roi. Les émissaires d'Agrippa combattirent ses prétentions à la cour de Caligula et il fut exilé à Lyon, l'an 39 de notre ère. Sa coupable épouse l'y accompagna et c'est là qu'elle mourut. — *Philippe*, le mari légitime d'Hérodiade, fils d'Hérode le Grand et de Mariamne, avait été déshérité par son père et vécut comme simple particulier. C'est sans doute ce qui porta l'ambitieuse Hérodiade à l'abandonner pour Hérode Antipas. Il ne faut pas confondre ce Philippe avec son demi-frère Philippe le tétrarque d'Iturée et de Trachonitide dont parle saint Luc, III, 1.

4. * La loi de Moïse prohibait le mariage entre beau-frère et belle-sœur, même divorcés (*Lévitique*, XVIII, 16).

6. * *La fille d'Hérodiade* qui se fit donner par Hérode Antipas la tête de saint Jean-Baptiste, en récompense de ses danses, s'appelait Salomé. Elle était fille d'Hérode Philippe Ier, l'époux légitime d'Hérodiade. Elle épousa en premières noces Philippe, tétrarque de Trachonitide, et plus tard Aristobule, roi de Chalcis.

10. * *Dans la prison.* Josèphe nous apprend que saint Jean-Baptiste était emprisonné à Machéronte (Machærus, aujourd'hui M'Kaur), à l'est de la mer Morte. C'était une forteresse construite par Alexandre fils d'Hyrcan Ier. Hérode le Grand en avait fait la place la plus forte de la Pérée. La citadelle, située sur une colline de rochers très élevés, au milieu de vallées profondes, était entourée d'une enceinte haute de 160 coudées, qui enfermaient le palais royal. Elle est à 1158 mètres au-dessus de la mer Morte, à 764 mètres au-dessus de la Méditerranée.

prirent son corps et l'ensevelirent; puis ils vinrent l'annoncer à Jésus.

13. Ce que Jésus ayant entendu, il partit de là dans une barque, pour se retirer à l'écart en un lieu désert ; mais le peuple l'ayant su, le suivit à pied, des villes.

14. Et, comme il sortait *de la barque*, il vit une grande foule ; il eut pitié d'eux, et il guérit leurs malades.

15. Or le soir étant venu, ses disciples s'approchèrent de lui, disant : Ce lieu est désert, et déjà l'heure est avancée ; renvoyez le peuple, pour qu'ils aillent dans les villages acheter de quoi manger.

16. Mais Jésus leur dit : Il n'est pas nécessaire qu'ils y aillent ; donnez-leur vous-mêmes à manger.

17. Ils lui répondirent : Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons.

18. Jésus leur dit : Apportez-les-moi ici.

19. Et après avoir ordonné à la multitude de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et levant les yeux au ciel, il les bénit ; puis rompant les pains, il les donna à ses disciples, et ses disciples au peuple.

20. Ils en mangèrent tous et furent rassasiés ; et *les disciples* emportèrent les restes, douze paniers pleins de morceaux.

21. Or, le nombre de ceux qui mangèrent fut de cinq mille hommes, outre les femmes et les petits enfants.

22. Aussitôt Jésus ordonna à ses disciples de monter dans la barque et de le précéder de l'autre côté de la mer, tandis qu'il renverrait le peuple.

23. Et, le peuple renvoyé, il monta seul sur la montagne pour prier. Or, le soir étant venu, il se trouvait là seul.

24. Cependant, la barque était agitée par les flots au milieu de la mer ; car le vent était contraire.

25. Mais à la quatrième veille de la nuit, il vint à eux marchant sur la mer.

26. Or, le voyant marcher sur la mer, ils se troublèrent et dirent : C'est un fantôme ; et ils poussèrent des cris de frayeur.

27. Mais Jésus aussitôt leur parla, disant : Ayez confiance, c'est moi, ne craignez point.

13. Marc, VI, 31; Luc, IX, 10; Jean, VI, 1. — 17. Jean, VI, 9. — 22. Marc, VI, 45. — 23. Jean, VI, 15.

---

13. *Des villes;* c'est-à-dire des villes voisines. — * *Le lieu désert* où Jésus se retira se trouvait dans les environs de Bethsaïde-Julias, au nord-est du lac de Tibériade (*Matth.*, XI, 21), dans la tétrarchie de Philippe, prince d'un caractère doux, pacifique. Voir note sur Luc, III, 1. La région qui s'étend au nord-est du lac est peu peuplée, parce qu'elle est moins arrosée et par suite moins fertile.

19. *Il les bénit.* Compar., Luc, IX, 6.

23. *Sur la montagne ;* c'est-à-dire la montagne voisine. Compar., V, 1.

25. Du temps de Jésus-Christ, les Juifs partageaient la nuit en quatre veilles égales entre elles, à la manière des Grecs et des Romains. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 536, 2e édit. — * La première veille commençait au coucher du soleil ; la seconde, appelée minuit, commençait vers neuf heures et se prolongeait jusqu'au milieu de la nuit ; la troisième, appelée le chant du coq, se terminait vers trois heures du matin ; la quatrième finissait à la pointe du jour.

28. Pierre, répondant, dit : Seigneur, si c'est vous, ordonnez-moi de venir à vous sur les eaux.

29. Et Jésus dit : Viens. Et Pierre descendant de la barque, marchait sur les eaux pour venir à Jésus.

30. Mais, voyant la violence du vent, il eut peur ; et comme il commençait à enfoncer, il cria, disant : Seigneur, sauvez-moi !

31. Et à l'instant même Jésus étendant la main, le saisit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?

32. Or, lorsqu'ils furent montés dans la barque, le vent cessa.

33. Alors ceux qui étaient dans la barque, vinrent et l'adorèrent, disant : Vraiment, vous êtes le fils de Dieu.

34. Lorsqu'ils eurent traversé la mer, ils vinrent dans la terre de Génésar.

35. Et quand les hommes de ce lieu l'eurent reconnu, ils envoyèrent dans toute cette contrée, et lui présentèrent tous les malades ;

36. Et ils lui demandaient de toucher seulement la frange de ses vêtements ; et tous ceux qui la touchèrent furent guéris.

CHAPITRE XV.

Scandale des pharisiens en voyant les disciples de Jésus manger sans avoir lavé leurs mains. Guérison de plusieurs malades. Multiplication des sept pains.

1. Alors s'approchèrent de lui les scribes et les pharisiens de Jérusalem, disant :

2. Pourquoi vos disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? car ils ne lavent pas leurs mains, lorsqu'ils mangent du pain.

3. Mais Jésus leur répondit, disant : Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu, pour votre tradition ? Car Dieu a dit :

4. Honore ton père et ta mère ; et quiconque maudira son père ou sa mère, mourra de mort.

5. Mais vous, vous dites : Quiconque dit à son père ou à sa mère : Tout don que j'offre, tour-

34. Marc, VI, 53. — CHAP. XV. 1. Marc, VII, 1. — 2. Marc, VII, 5. — 4. Exode, XX, 12 ; Deut., V, 16 ; Ephès., VI, 2 ; Exode, XXI, 17 ; Levit., XX, 9 ; Prov., XX, 20.

---

34. * *Génésar* ou Génésareth. *La terre de Génésar* était sur le bord du lac de Génésareth ou de Tibériade, à l'ouest, probablement à l'endroit appelé aujourd'hui el-Ghoueir, entre Khan Minyèh et Medjdel. Josèphe dit que cette terre était très fertile et d'une grande beauté.

36. *La frange de ses vêtements.* Compar., IX, 20.

2. *Manger du pain,* ou *manger le pain,* dans la langue des Hébreux, signifie simplement *prendre de la nourriture, faire un repas.* — * *La tradition des anciens,* c'est-à-dire des ancêtres, désigne les préceptes pour la plupart rituels qui, d'après les Juifs d'alors, avaient été donnés oralement par Moïse et transmis oralement jusqu'à eux soit pour expliquer la loi, soit pour la compléter. Ils y attachaient la même importance qu'à la loi écrite. Le précepte de laver les mains avant de manger était une addition à la loi écrite. Dans saint Marc, VII, 7, Jésus appelle cette tradition *la tradition des hommes,* par opposition avec la véritable loi de Dieu.

4. *Mourra de mort;* c'est-à-dire *il mourra infailliblement, il sera puni de mort sans rémission.* Dans la Bible, comme dans les auteurs profanes, ce genre de répétition a pour but de donner de la force et de l'énergie au discours.

nera à votre profit, *satisfait à la loi;*

6. Et cependant il n'honore point son père ou sa mère ; ainsi vous avez détruit le commandement de Dieu pour votre tradition.

7. Hypocrites, Isaïe a bien prophétisé de vous, disant :

8. Ce peuple m'honore des lèvres ; mais son cœur est loin de moi.

9. Et il est vain le culte qu'ils me rendent, enseignant des doctrines et des ordonnances humaines.

10. Puis, ayant appelé à lui le peuple, il leur dit : Ecoutez et comprenez.

11. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui souille l'homme.

12. Alors, ses disciples s'approchant, lui dirent : Savez-vous que les pharisiens, cette parole entendue, se sont scandalisés ?

13. Mais Jésus, répondant, dit : Toute plante que mon Père céleste n'a point plantée, sera arrachée.

14. Laissez-les ; ils sont aveugles et conducteurs d'aveugles ; or, si un aveugle conduit un aveugle ils tombent tous deux dans une fosse.

15. Prenant alors la parole, Pierre lui dit : Expliquez-nous cette parabole.

16. Mais Jésus répondit : Et vous aussi, êtes-vous encore sans intelligence ?

17. Ne comprenez-vous point que tout ce qui entre dans la bouche va au ventre, et est rejeté en un lieu secret ?

18. Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et voilà ce qui souille l'homme.

19. Car du cœur viennent les mauvaises pensées, les homicides, les adultères, les fornications, les vols, les faux témoignages, les blasphèmes.

20. C'est là ce qui souille l'homme ; mais manger sans avoir lavé ses mains, ne souille point l'homme.

21. Jésus étant parti de là, se retira du côté de Tyr et de Sidon.

22. Et voici qu'une femme chananéenne, sortie de ces contrées, s'écria, lui disant : Seigneur, fils de David, ayez pitié de moi ; ma fille est cruellement tourmentée par le démon.

8. Isaïe, XXIX, 15 ; Marc, VII, 6. — 13. Jean, XV, 2. — 14. Luc, VI, 39. — 15. Marc, VII, 17. — 21. Marc, VII, 24.

---

9. Jésus-Christ veut censurer ici les commandements contraires à la loi de Dieu, comme l'oubli et la négligence des parents, sous prétexte que l'on donne à Dieu, ou au moins ceux qui ne conduisent nullement à la vraie piété, comme le lavement fréquent des mains, sans égard à la pureté du cœur.

11. On abuse souvent de ces paroles pour autoriser la violation de l'abstinence prescrite par l'Eglise. Il est vrai que les viandes qui entrent dans le corps de l'homme ne peuvent souiller son âme ; mais le mépris des lois de l'Eglise établie par Jésus-Christ lui-même, la sensualité, voilà ce qui souille et rend coupable devant Dieu. C'est ainsi qu'Adam n'a pas été souillé par le fruit qui entra dans sa bouche, mais par sa désobéissance à loi de Dieu.

21. * *Du côté de Tyr et de Sidon*, villes de Phénicie, sur la Méditerranée, au nord de la Palestine.

23. Jésus ne lui répondit pas un mot. Et ses disciples s'approchant de lui le priaient, disant : Renvoyez-la, car elle crie derrière nous.

24. Mais Jésus répondant, dit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.

25. Elle, cependant, vint et l'adora, disant : Seigneur, secourez-moi !

26. Jésus répliquant, dit : Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens.

27. Mais elle repartit : Il est vrai, Seigneur ; mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.

28. Alors reprenant la parole, Jésus lui dit : O femme, grande est votre foi ; qu'il vous soit fait comme vous désirez. Et sa fille fut guérie dès cette heure-là.

29. Et lorsqu'il fut parti de là, Jésus vint le long de la mer de Galilée ; et montant sur la montagne, il s'y assit.

30. Alors s'approcha de lui une grande foule, ayant avec elle des muets, des aveugles, des boiteux, des infirmes et beaucoup d'autres ; et on les mit à ses pieds, et il les guérit :

31. De sorte que la foule était dans l'admiration, voyant des muets parlant, des boiteux marchant, des aveugles voyant ; et elle glorifiait le Dieu d'Israël.

32. Cependant, Jésus ayant appelé ses disciples, dit : J'ai pitié de ce peuple, car il y a déjà trois jours qu'ils sont constamment avec moi, et ils n'ont pas de quoi manger ; et je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur qu'ils ne défaillent en chemin.

33. Les disciples lui répondirent : Où donc nous *procurer*, dans un désert, assez de pains pour rassasier une si grande multitude ?

34. Et Jésus leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Et eux lui dirent : Sept, et quelques petits poissons.

35. Alors il commanda au peuple de s'asseoir sur la terre.

36. Et prenant les sept pains et les poissons, et rendant grâces, il les rompit et les donna à ses disciples, et ses disciples les donnèrent au peuple.

37. Et tous mangèrent et furent rassasiés. Et de ce qui resta de morceaux, *ses disciples* emportèrent sept corbeilles pleines.

38. Or, ceux qui mangèrent étaient au nombre de quatre mille hommes, outre les petits enfants et les femmes.

39. Et le peuple renvoyé, il mon-

24. Supra, x, 6 ; Jean, x, 3. — 30. Isaïe, xxxv, 5. — 32. Marc, viii, 1.

---

23. Jésus-Christ ne répondit rien à cette femme pour éprouver sa foi.

24. Le Messie avait été envoyé pour sauver les nations aussi bien que les Juifs, mais il ne devait point prêcher au milieu d'elles ; cette mission était réservée à ses apôtres.

26. Les Juifs traitaient les gentils de chiens, à cause de la corruption de leurs mœurs.

29. *Sur la montagne.* Voy. xiv, 23. — * *La mer de Galilée.* Voir la note 8 à la fin du volume.

39. * *Magédan* ou Magdala, comme porte le texte grec, aujourd'hui el-Medjdel, sur

ta dans la barque, et vint aux confins de Magédan.

CHAPITRE XVI.

Prodige demandé et refusé. Levain des pharisiens et des sadducéens. Confession et primauté de saint Pierre. Jésus-Christ prédit sa passion, sa mort et sa résurrection. Saint Pierre repris. Croix et renoncement à soi-même.

1. Alors vinrent à lui les pharisiens et les sadducéens, pour le tenter, et ils le prièrent de leur faire voir un prodige dans le ciel.

2. Mais Jésus répondant leur dit : Le soir venu, vous dites : Il fera beau, car le ciel est rouge.

3. Et le matin : Aujourd'hui, de l'orage, car le ciel est sombre et rougeâtre.

4. Vous savez donc juger l'aspect du ciel, et vous ne savez pas reconnaître les signes des temps ? Une génération méchante et adultère demande un prodige, et il ne lui sera point donné de prodige, si ce n'est le prodige du prophète Jonas. Et les ayant quittés, il s'en alla.

5. Or, lorsque ses disciples étaient venus de l'autre côté de la mer, ils avaient oublié de prendre des pains.

6. Jésus leur dit : Gardez-vous soigneusement du levain des pharisiens et des sadducéens.

7. Mais eux pensaient en eux-mêmes, disant : C'est parce que nous n'avons pas pris de pains.

8. Or Jésus le sachant dit : Pourquoi pensez-vous en vous-mêmes, *hommes* de peu de foi, à ce que vous n'avez pas de pains ?

9. Ne comprenez-vous pas encore, et ne vous souvient-il point des cinq pains distribués aux cinq mille hommes, et combien de corbeilles vous avez remportées ?

10. Ni des sept pains distribués aux quatre mille hommes et combien de corbeilles vous avez remportées ?

11. Comment ne comprenez-vous point que ce n'est pas au sujet du pain que je vous ai dit : Gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens ?

12. Alors ils comprirent qu'il n'avait pas dit de se garder du levain des pains, mais de la doctrine des pharisiens et des sadducéens.

13. Or Jésus vint aux environs de Césarée de Philippe, et il interrogeait ses disciples, disant : Quel est celui que les hommes

CHAP. XVI. 1. Marc, VIII, 11. — 2. Luc, XII, 54. — 4. Supra, XII, 39; Jon., II, 1. — 6. Marc, VIII, 15; Luc, XII, 1. — 9. Supra, XIV, 17; Jean, VI, 9. — 10. Supra, XV, 34. — 13. Marc, VIII, 27.

---

la rive occidentale du lac de Tibériade, à l'extrémité méridionale de la plaine de Génésareth, à une heure et un quart environ au nord de Tibériade. On croit que c'est là qu'était née Marie-Madeleine et que c'est de Magdala qu'elle tirait son surnom.

5. C'était la coutume de ce temps et de ce pays que les voyageurs portassent le pain dont ils pouvaient avoir besoin.

13. * *Césarée de Philippe*, au pied de l'Hermon, près d'une des sources du Jourdain, en Gaulonitide, s'appelait d'abord Panéas. Quand Philippe le tétrarque l'eut agrandie, il l'appela Césarée en l'honneur de Tibère César, et on y ajouta le nom même de Philippe pour la distinguer de la Césarée bâtie sur la Méditerranée, par Hérode le Grand, entre Joppé et Dora. Aujourd'hui Césarée de Philippe a repris son nom primitif sous la forme Bânias et compte environ 150 maisons.

disent être le Fils de l'homme?

14. Ceux-ci répondirent : Les uns *disent que c'est* Jean-Baptiste; d'autres, Elie; d'autres Jérémie, ou quelqu'un des prophètes.

15. Jésus leur demanda : Et vous, qui dites-vous que je suis ?

16. Prenant la parole, Simon Pierre dit : Vous êtes le Christ, le fils du Dieu vivant.

17. Et Jésus répondant, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jean, car ni la chair ni le sang ne t'ont révélé ceci, mais mon Père qui est dans les cieux.

18. Aussi moi je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.

19. Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aussi dans les cieux; et tout ce que tu délieras sur la terre, sera aussi délié dans les cieux.

20. Alors il commanda à ses disciples de ne dire à personne qu'il était lui-même Jésus le Christ.

21. Dès lors Jésus commença à découvrir à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens, des scribes et des princes des prêtres; qu'il fût mis à mort et que le troisième jour il ressuscitât.

22. Et, le prenant à part, Pierre se mit à le reprendre, disant : A Dieu ne plaise, Seigneur! cela ne vous arrivera point.

23. Mais Jésus se retournant, dit à Pierre : Retire-toi de moi, Satan; tu es un scandale pour moi, parce que tu ne goûtes pas ce qui est de Dieu, mais ce qui est des hommes.

24. Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il porte sa croix et me suive.

25. Car qui voudra sauver son

14. Marc, VIII, 28; Luc, IX, 19. — 16. Jean, VI, 70. — 18. Jean, I, 42. — 19. Isaïe, XXII, 22; Jean, XX, 23. — 23. Marc, VIII, 33. — 24. Supra, X, 38; Luc, IX, 23 et XIV, 27. — 25. Luc, XVII, 33; Jean, XII, 25.

---

18. Dans le syro-chaldéen que l'on parlait au temps de Jésus-Christ, il n'y avait point de différence de genre entre le nom propre *Pierre*, et le nom commun *pierre;* c'est pourquoi, dans cette langue, l'allusion est plus naturelle. — *Les portes de l'enfer*, c'est-à-dire le palais, le royaume de l'enfer, l'enfer lui-même. Comme partie principale d'un édifice, les portes sont mises pour le tout. On dit la Porte Ottomane pour le royaume ottoman. Remarquez aussi que l'enfer est souvent représenté dans l'Ecriture comme un palais ayant des portes et des verrous.

19. Les mots *lier* et *délier* sont synonymes d'*ouvrir* et de *fermer;* parce qu'anciennement on ouvrait les portes en déliant la barre, et on les fermait en la liant. Les clefs sont le symbole de la puissance. Voy. Jean, XXI, 17.

21. * *De la part des anciens, des scribes et des princes des prêtres.* Les *anciens*, titre de dignité, dont il est si souvent question dans les Evangiles, sont les membres du sanhédrin. Cette dénomination provient de ce que primitivement les chefs des villes et les juges étaient choisis parmi les vieillards. Dans plusieurs passages des Actes, XI, 30, etc., et dans les Epitres, le mot d'anciens a un autre sens, comme il sera expliqué en son lieu. — Sur les scribes et les princes des prêtres, voir la note Matth., II, 4.

23. *Retire-toi*, etc. C'est comme si le Sauveur disait : Ma volonté et celle de mon Père est que je meure pour le salut des hommes, et tu veux m'empêcher de souffrir; tu mérites donc d'être appelé Satan, c'est-à-dire adversaire, contradicteur.

25. *Car qui voudra sauver*, etc. Compar., X, 39.

âme, la perdra; mais qui perdra son âme à cause de moi, la trouvera.

26. Et que sert à l'homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme? Ou que donnera l'homme en échange de son âme?

27. Car le Fils de l'homme viendra dans la gloire de son Père avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.

28. En vérité, je vous dis : Il y en a quelques-uns ici présents, qui ne goûteront pas de la mort jusqu'à ce qu'ils voient le Fils de l'homme venant dans son royaume.

CHAPITRE XVII.

Transfiguration de Jésus-Christ. Avènement d'Elie. Guérison d'un enfant lunatique. Puissance de la foi. Jésus-Christ prédit sa passion. Il paye le tribut pour lui et pour saint Pierre.

1. Six jours après, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean son frère, et les conduisit sur une haute montagne, à l'écart.

2. Et il fut transfiguré devant eux; sa face resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la neige.

3. Et voilà que Moïse et Elie leur apparurent, s'entretenant avec lui.

4. Or, prenant la parole, Pierre dit à Jésus : Seigneur, il nous est bon d'être ici; si vous voulez, faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Elie.

5. Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit. Et voici une voix de la nuée, disant : Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. Ecoutez-le.

6. Or, les disciples entendant cela, tombèrent sur leur face, et

27. Actes, XVII, 31; Rom., II, 6. — 28. Marc, VIII, 39; Luc, IX, 27. — CHAP. XVII. 1. Marc, IX, 1; Luc, IX, 28. — 5. Supra, III, 17; II Pierre, I, 17.

---

28. Plusieurs Pères de l'Eglise croient que le Sauveur veut parler de sa transfiguration, rapportée dans le chapitre suivant; l'expression *quelques-uns de ceux qui sont ici* donne à ce sentiment une grande probabilité. — *A cause des nombreux passages parallèles, dans lesquels le texte ne peut s'entendre de la Transfiguration, on peut donner avec d'autres interprètes l'explication suivante. Au lieu de: *Venant dans son royaume*, S. Marc, VIII, 39, dit: *Venant dans sa puissance:* « Pendant tout le premier siècle, il y eut au sein de l'Eglise une croyance que Jésus allait paraître dans le monde, pour y établir son règne dorénavant triomphant et glorieux. [Les incrédules prétendent que Jésus-Christ parle] d'une venue temporelle dans le monde, [ce qui n'est pas arrivé]. S. Luc donne la solution en disant: *Quelques-uns sont ici qui ne goûteront point la mort qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu* (Luc, IX, 27). Or, la prophétie s'est accomplie merveilleusement, et Jean le disciple, avant de mourir, a vu une admirable diffusion de la parole évangélique dans le monde. *Le royaume de Dieu*, avait dit Jésus, *est au dedans de vous* (Luc, XVII, 21). L'annonce de ce fameux événement n'était pas autre que le règne de Dieu dans les âmes. » (J.-H. MICHON.)

1. *Sur une haute montagne.* On croit communément que c'est le Thabor dans la Galilée. — *C'est l'opinion qui a été soutenue par Eusèbe et S. Jérôme. Elle est néanmoins aujourd'hui très contestée, parce que le Sauveur était précédemment fort loin du Thabor, à Césarée de Philippe (*Matt.*, XVI, 16) et qu'après la transfiguration, les Évangélistes parlent de son retour en Galilée (*Matt.*, XVII, 21; *Marc*, IX, 29), sans mentionner aucun voyage dans l'intervalle. On pense donc que la montagne de la Transfiguration était située plus au nord, et à l'est du Jourdain, mais sans pouvoir la déterminer d'une manière précise.

furent saisis d'une frayeur extrême.

7. Mais Jésus s'approcha et les toucha; et il leur dit : Levez-vous et ne craignez point.

8. Alors, levant les yeux, ils ne virent plus personne, si ce n'est Jésus, seul.

9. Et comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur commanda, disant : Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme ressuscite d'entre les morts.

10. Et les disciples l'interrogèrent, disant : Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'il faut qu'auparavant Elie vienne?

11. Jésus répondant, leur dit : Elie, en effet, doit venir, et il rétablira toutes choses.

12. Mais je vous le dis : Elie est déjà venu, et ils ne l'ont point connu, et ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu. C'est ainsi que le Fils de l'homme lui-même doit être traité par eux.

13. Alors les disciples comprirent qu'il leur avait parlé de Jean-Baptiste.

14. Lorsqu'il fut venu vers le peuple, un homme s'approcha de lui, et il se jeta à ses pieds, disant : Seigneur, ayez pitié de mon fils, parce qu'il est lunatique et qu'il souffre cruellement; car il tombe souvent dans le feu et souvent dans l'eau.

15. Je l'ai présenté à vos disciples, et ils n'ont pu le guérir.

16. Et répondant, Jésus dit : O race incrédule et perverse, jusqu'à quand serai-je avec vous? jusqu'à quand vous supporterai-je? Amenez-le-moi ici.

17. Or, Jésus ayant gourmandé le démon, il sortit de l'enfant, qui fut guéri à l'heure même.

18. Alors les disciples s'approchèrent de Jésus en secret, et lui dirent : Pourquoi nous, n'avons-nous pu le chasser?

19. Jésus leur répondit : A cause de votre incrédulité. En vérité, je vous le dis, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Passe d'ici là, et elle y passerait, et rien ne vous serait impossible.

20. Mais ce genre *de démons* ne se chasse que par la prière et le jeûne.

21. Or, tandis qu'ils se trouvaient en Galilée, Jésus leur dit : Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes.

22. Et ils le tueront, et le troisième jour il ressuscitera. Et ils furent extrêmement contristés.

23. Lorsqu'ils vinrent à Caphar-

10. Marc, IX, 10. — 11. Malach., IV, 5. — 12. Supra, XI, 14; XIV, 10. — 14. Marc, IX, 16; Luc, IX, 38. — 19. Luc, XVII, 6. — 21. Infra, XX, 18; Marc, IX, 30; Luc, IX, 44.

---

10. Le prophète Malachie dit, en effet, qu'Elie doit venir avant le grand et épouvantable jour du Seigneur. Compar. ce que nous avons dit un peu plus haut, ch. XI, 14.

19. * *Un grain de sénevé.* Voir Matt., XIII, 31.

23. Le *didrachme* ou double drachme valait environ quatre-vingt-un centimes. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 543. — * « Ce didrachme était la contribution d'un demi-sicle, ou de deux drachmes, que les familles juives étaient habituées à payer pour l'entretien du Temple. Vespasien le fit percevoir plus tard pour le Capitole. Les collecteurs s'adressent à S. Pierre, soit par respect pour le Sauveur, soit pour engager le disciple à s'acquitter à la place du maître. La réponse du Sauveur

naüm, ceux qui recevaient le didrachme s'approchèrent de Pierre, et lui demandèrent : Est-ce que votre maître ne paye pas le didrachme?

24. Il répondit : Il le paye. Et lorsqu'il fut entré dans la maison, Jésus le prévint, disant : Que t'en semble, Simon? De qui les rois de la terre reçoivent-ils le tribut ou le cens? de leurs enfants ou des étrangers?

25. Et Pierre répondit : Des étrangers. Jésus lui dit : Ainsi, les enfants en sont exempts.

26. Cependant pour ne les point scandaliser, va à la mer, jette un hameçon; et le poisson qui le premier montera, prends-le; puis ouvrant sa bouche, tu trouveras un statère; l'ayant pris, donne-le pour moi et pour toi.

CHAPITRE XVIII.

S'humilier. Devenir enfant. Fuir le scandale. Parabole de la brebis égarée. Correction fraternelle. Pouvoir des clefs. Pardon des injures. Parabole du créancier et du débiteur.

1. En ce moment-là les disciples s'approchèrent de Jésus, disant : Qui, pensez-vous, est le plus grand dans le royaume des cieux?

2. Et Jésus appelant un petit enfant, le plaça au milieu d'eux,

3. Et dit : En vérité, je vous le dis, si vous ne vous convertissez, et ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

4. Quiconque donc se fait petit comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le royaume des cieux.

5. Et qui reçoit en mon nom un petit enfant semblable, me reçoit.

6. Mais celui qui scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui que l'on suspendît une meule de moulin à son cou, et qu'on le précipitât au profond de la mer.

7. Malheur au monde, à cause des scandales; car il est nécessaire qu'il vienne des scandales : cependant malheur à l'homme par qui le scandale arrive.

8. Si donc ta main ou ton pied te scandalise, coupe-le, et jette-le loin de toi; il vaut mieux pour toi entrer dans la vie, privé d'une

CHAP. XVIII. 1. Marc, IX, 33; Luc, IX, 46. — 2. Infra, XIX, 14. — 3. I Cor., XIV, 20. — 6. Marc, IX, 41; Luc, XVII, 2. — 8. Supra V, 30; Marc, IX, 42.

---

suppose clairement sa divinité. Pour ne pas scandaliser ceux qui l'ignorent, il consent à payer; mais il fait observer qu'il n'est pas soumis à l'impôt, et il relève par un miracle cet acte de condescendance. Le statère avait la valeur d'un tétradrachme, trois francs environ, et par conséquent suffisait pour deux personnes. » (BACUEZ.) — *Capharnaüm*, voir Matt., IV, 13.

26. Le *statère* valait quatre drachmes.

6. *De moulin;* littér., *d'âne;* qu'un âne tourne. — * Dans chaque maison, on faisait moudre chaque jour la quantité de blé nécessaire pour l'usage de la famille; il y avait par conséquent dans chaque maison un moulin à bras ou à âne, tourné dans le premier cas par une ou deux personnes. Le moulin à âne était plus grand, mais composé comme le moulin à bras de deux meules de pierre superposées, l'inférieure étant immobile et la supérieure mobile. Le grain était écrasé entre les deux meules.

8. *Dans la vie,* c'est-à-dire dans la vie éternelle.

main ou d'un pied, que d'être jeté, ayant deux mains ou deux pieds, dans le feu éternel.

9. Et si ton œil te scandalise, arrache-le et le jette loin de toi; il vaut mieux pour toi entrer dans la vie avec un seul œil, que d'être jeté ayant deux yeux dans la géhenne du feu.

10. Prenez garde de mépriser un seul de ces petits; parce que, je vous le dis, leurs anges voient sans cesse dans le ciel la face de mon Père qui est dans les cieux.

11. Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui avait péri.

12. Que vous en semble? Si quelqu'un a cent brebis, et qu'une d'elles s'égare, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf dans les montagnes, et ne s'en va-t-il pas chercher celle qui s'est égarée?

13. Et s'il arrive qu'il la trouve, en vérité, je vous dis, elle lui donne plus de joie que les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées.

14. Ainsi ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux, qu'un seul de ces petits périsse.

15. Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul : s'il t'écoute, tu auras gagné ton frère;

16. S'il ne t'écoute point, prends encore avec toi une ou deux personnes, afin que sur la parole de deux ou trois témoins tout soit avéré.

17. Que s'il ne les écoute point, dis-le à l'Eglise; et s'il n'écoute point l'Eglise, qu'il te soit comme un païen et un publicain.

18. En vérité, je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la terre, sera lié aussi dans le ciel : et tout ce que vous délierez sur la terre, sera délié aussi dans le ciel.

19. Je vous dis encore, que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre, quelque chose qu'ils demandent, il le leur sera fait par mon Père qui est dans les cieux.

20. Car là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux.

21. Alors, s'approchant, Pierre lui dit : Seigneur, combien de fois, mon frère péchant contre moi, lui pardonnerai-je? jusqu'à sept fois?

22. Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois.

23. C'est pourquoi le royaume des cieux est comparé à un homme-roi qui voulut compter avec ses serviteurs.

24. Or, lorsqu'il eut commencé

10. Ps. XXXIII, 8. — 11. Luc, XIX, 10. — 12. Luc, XV, 4. — 15. Lév., XIX, 17; Eccli., XIX, 13; Luc, XVII, 3; Jac., V, 19. — 16. Deut., XIX, 15; Jean, VIII, 17; II Cor., XIII, 1; Hébr., X, 28. — 17. I Cor., V, 11; II Thess., III, 14. — 18. Jean, XX, 23. — 21. Luc, XVII, 4.

---

9. *Dans la géhenne.* Voy. V, 22.

17. *A l'Eglise*, c'est-à-dire aux chefs, aux pasteurs de l'Eglise.

24. Quand il ne s'agirait ici que du petit talent des Egyptiens, des Arabes et des Juifs, ce serait toujours une somme prodigieuse pour un particulier. Le Sauveur a voulu nous faire comprendre par là que nos dettes envers Dieu sont incalculables. — * Le talent d'argent valant 8.500 francs, dix mille talents font 85.000.000 de francs. On peut supposer, du reste, que le débiteur de la parabole est un des principaux officiers

à compter, on lui en présenta un qui lui devait dix mille talents.

25. Et comme il n'avait pas de quoi les rendre, son maître ordonna qu'on le vendît, lui, sa femme et ses filles, et tout ce qu'il avait, et qu'on payât.

26. Mais se jetant à ses pieds, le serviteur le priait, disant : Ayez patience à mon égard, et je vous rendrai tout.

27. Alors le maître de ce serviteur ayant pitié de lui, le renvoya et lui remit sa dette.

28. Mais ce serviteur étant sorti, rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers; et l'ayant saisi, il l'étouffait, disant : Rends-moi ce que tu dois.

29. Et se jetant à ses pieds, son compagnon le priait, disant : Aie patience à mon égard, et je te rendrai tout.

30. Mais lui ne voulut pas; et il s'en alla, et le fit mettre en prison jusqu'à ce qu'il payât sa dette.

31. Voyant ce qui se passait, les autres serviteurs furent grandement contristés ; ils vinrent et racontèrent à leur maître tout ce qui s'était fait.

32. Alors son maître l'appela, et lui dit : Méchant serviteur, je t'ai remis toute ta dette, parce que tu m'as prié :

33. Ne fallait-il donc pas que toi aussi tu eusses pitié de ton compagnon, comme j'ai eu moi-même pitié de toi?

34. Et son maître irrité le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il payât toute sa dette.

35. C'est ainsi que vous traitera aussi mon Père céleste, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond de son cœur.

CHAPITRE XIX.

Indissolubilité du mariage. Eunuques volontaires. Enfants présentés à Jésus-Christ. Conseils de perfection. Salut des riches difficile. Récompense promise à ceux qui quittent tout pour Jésus-Christ.

1. Or, il arriva que lorsque Jésus eut achevé ses discours, il partit de Galilée et vint aux confins de la Judée, au delà du Jourdain;

2. Et de grandes troupes le suivirent, et il les guérit.

3. Et les pharisiens s'approchèrent de lui pour le tenter, disant : Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme pour quelque cause que ce soit ?

CHAP. XIX. 1. Marc, x, 1. — 3. Marc, x, 2.

---

du roi, un fermier ou un administrateur des revenus royaux. Dans une parabole juive, qui a quelque ressemblance avec la parabole évangélique, il s'agit du tribut que doit payer toute une ville et dont le roi la libère, sur sa demande.

25. Suivant l'ancien droit des Hébreux et de plusieurs autres peuples, un créancier pouvait vendre ou réduire en esclavage ses débiteurs insolvables. — * Dans diverses contrées de l'Orient, par exemple en Perse, aujourd'hui encore, la disgrâce royale entraîne la confiscation des biens, la perte des esclaves et quelquefois celle de la femme et des enfants du condamné.

28. Le *denier*, pièce d'argent des Romains, valait environ 0,80 centimes.

2. *Et il les guérit;* c'est-à-dire qu'il guérit en ce lieu tous les malades qu'on lui présenta.

4. Jésus répondant, leur dit : N'avez-vous pas lu que celui qui fit l'homme au commencement, les fit mâle et femelle, et qu'il dit :

5. A cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront deux dans une seule chair ?

6. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce que Dieu donc a uni, que l'homme ne le sépare point.

7. Ils lui demandèrent : Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de lui donner un acte de répudiation et de la renvoyer ?

8. Il leur répondit : Parce que Moïse, à cause de la dureté de votre cœur, vous a permis de renvoyer vos femmes ; mais au commencement il n'en fut pas ainsi.

9. Aussi je vous dis que quiconque renvoie sa femme, si ce n'est pour cause d'adultère, et en épouse une autre, commet un adultère ; et celui qui épouse une femme renvoyée se rend adultère.

10. Ses disciples lui dirent : Si telle est la condition de l'homme à l'égard de sa femme, il n'est pas bon de se marier.

11. Jésus leur dit : Tous ne comprennent pas cette parole, mais ceux à qui il a été donné.

12. Car il y a des eunuques qui sont nés tels dès le sein de leur mère ; il y en a que les hommes ont fait eunuques ; et il y en a qui se sont eux-mêmes rendus eunuques, à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre comprenne.

13. Alors on lui présenta des petits enfants, pour qu'il leur imposât les mains et priât. Or les disciples les rebutaient.

14. Mais Jésus leur dit : Laissez ces petits enfants et ne les empêchez point de venir à moi ; car à de tels appartient le royaume des cieux.

15. Et lorsqu'il leur eut imposé les mains, il partit de là.

16. Et voilà que quelqu'un s'approchant, lui dit : Bon maître, que ferai-je de bon pour avoir la vie éternelle ?

17. Jésus lui répondit : Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui

4. Gen., I, 27. — 5. Gen., II, 24; I Cor., VI, 16; Ephés., V, 31. — 7. Deut., XXIV, 1. — 9. Supra, V, 32; Marc, X, 11; Luc, XVI, 18; I Cor., VII, 10. — 13. Marc, X, 13; Luc, XVIII, 15. — 14. Supra, XVIII, 3. — 16. Marc, X, 17; Luc, XVIII, 18.

---

4. *L'homme*, c'est-à-dire la créature humaine. Ainsi ce mot doit s'entendre non d'un individu, mais de l'espèce; c'est pourquoi il est considéré ici comme un pluriel dans la Vulgate : *Il les fit mâle et femelle*, et dans l'hébreu même, d'où Jésus-Christ a emprunté sa citation.

7. C'est dans le Deutéronome (XXIV, 1), que Moïse a ordonné à tout homme qui répudiait sa femme de lui donner un acte de répudiation.

9. Jésus-Christ permet à un mari, en cas d'adultère, de se séparer de sa femme, mais non pas d'en épouser une autre du vivant de la première.

12. *Il y en a qui se sont rendus*, etc. Ce sont ceux qui ont renoncé pour toujours aux plaisirs des sens, pour servir avec une plus grande liberté de cœur Dieu et la justice, et mériter ainsi le bonheur éternel.

14. *Car à de tels*, etc. Cette traduction nous a paru la seule qui pût rendre fidèlement la concision énergique du texte. Bossuet d'ailleurs traduit: *A de tels appartient le royaume de Dieu.*

16. *Quelqu'un;* c'est-à-dire un jeune homme, comme portent les versets 20 et 22.

est bon ? Dieu seul est bon. Mais si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements.

18. Lesquels ? demanda-t-il. Jésus répondit : Tu ne tueras point : Tu ne commettras point d'adultère : Tu ne déroberas point : Tu ne rendras point de faux témoignage :

19. Honore ton père et ta mère, et aime ton prochain comme toi-même.

20. Le jeune homme lui dit : J'ai observé tout cela depuis ma jeunesse ; que me manque-t-il encore ?

21. Jésus lui dit : Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; viens ensuite, et suis-moi.

22. Lorsque le jeune homme eut entendu cette parole, il s'en alla triste ; car il avait de grands biens.

23. Alors Jésus dit à ses disciples : En vérité, je vous dis qu'un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux.

24. Et je vous dis encore : Il est plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume des cieux.

25. Or, ces choses entendues, ses disciples s'étonnaient grandement, et disaient : Qui donc pourra être sauvé ?

26. Mais Jésus les regardant leur dit : Aux hommes, cela est impossible, mais à Dieu tout est possible.

27. Alors reprenant, Pierre lui dit : Et nous, voici que nous avons tout quitté pour vous suivre : qu'y aura-t-il donc pour nous ?

28. Jésus leur dit : En vérité, je vous dis que vous qui m'avez suivi, lorsqu'à la régénération, le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous aussi, vous serez assis sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël.

29. Et quiconque aura quitté ou maison, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou femme, ou fils, ou terre, à cause de mon nom, recevra le centuple, et aura pour héritage la vie éternelle.

30. Mais beaucoup de premiers seront les derniers, et beaucoup de derniers les premiers.

CHAPITRE XX.

Parabole des ouvriers envoyés à la vigne. Jésus-Christ prédit sa passion. Demande des enfants de Zébédée. Domination interdite. Deux aveugles guéris près de Jéricho.

1. Le royaume des cieux est

18. Exod., xx, 13. — 30. Infra, xx, 16; Marc, x, 31; Luc, xiii, 30.

---

24. C'était un proverbe usité chez les Juifs pour marquer une chose naturellement impossible. Les Arabes en ont un semblable.

1-16. Cette parabole est une explication de la fin du chapitre précédent. Elle nous montre que Dieu est maître de ses dons, et qu'il peut se faire que celui qui a travaillé une heure mérite autant que celui qui a travaillé une journée entière, s'il l'a fait avec plus de zèle. Elle s'applique aux gentils qui, n'entrant qu'à la dernière heure dans l'Eglise, auront part à la même récompense que les Juifs qui y ont été appelés les premiers. — * Il faut remarquer d'ailleurs que « quand Jésus-Christ se sert d'une comparaison, énonce une parabole, il ne veut pas nous faire entendre qu'il y ait toujours une parité complète entre l'allégorie et la vérité. Il ne faut prendre

semblable à un père de famille qui sortit de grand matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne.

2. Or, convention faite avec les ouvriers d'un denier par jour, il les envoya à sa vigne.

3. Et étant sorti de nouveau, vers la troisième heure, il en vit d'autres qui se tenaient sur la place sans rien faire.

4. Et il leur dit : Allez, vous aussi, à ma vigne, et ce qui sera juste, je vous le donnerai.

5. Et ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième et la neuvième heure, et il fit la même chose.

6. Enfin, vers la onzième heure, il sortit, et il en trouva d'autres qui étaient là, et il leur dit : Pourquoi êtes-vous ici, tout le jour, sans rien faire ?

7. Ils répondirent : Parce que personne ne nous a loués. Il leur dit : Allez, vous aussi, à ma vigne.

8. Or, lorsqu'il se fit soir, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les ouvriers, et paye-les, en commençant par les derniers jusqu'aux premiers.

9. Ceux donc qui étaient venus vers la onzième heure s'étant approchés, reçurent chacun un denier.

10. Or les premiers venant ensuite, pensèrent qu'ils devraient recevoir davantage ; mais ils reçurent aussi chacun un denier.

11. Et en le recevant, ils murmuraient contre le père de famille,

12. Disant : Ces derniers ont travaillé une heure, et vous les traitez comme nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur.

13. Mais, répondant à l'un d'eux, il dit : Mon ami, je ne te fais point de tort ; n'es-tu pas convenu d'un denier avec moi ?

14. Prends ce qui est à toi et va-t'en ; je veux donner même à ce dernier autant qu'à toi.

15. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux ? et ton œil est-il mauvais parce que je suis bon ?

16. Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront

CHAP. XX. 16. Supra, XIX, 30 ; Marc, X, 31 ; Luc, XIII, 30.

---

souvent que le fond des choses et les circonstances générales. Tout le reste n'est pour l'ordinaire qu'une espèce d'ornement sur lequel il est bon de ne pas trop s'appesantir. Il y a des traits qui sont nécessaires pour le complément de la figure, dit S. Jean Chrysostome, et qui ne le sont nullement pour la réalité. [Ici] l'excuse des ouvriers du soir, le murmure de ceux de la première heure, les reproches du maître n'ont point d'application. » (Mgr PICHENOT.)

2. * *Un denier.* Voir Matt., XVIII, 28.

3. * *Vers la troisième heure.* Vers neuf heures du matin.

5. * *Vers la sixième et la neuvième heure.* Vers midi et vers trois heures du soir.

6. * *Vers la onzième heure.* Vers cinq heures du soir.

15. *Ton œil est-il mauvais?* Dans le style des Hébreux, comme dans celui des Grecs et des Latins, un mauvais œil est un œil jaloux et désigne un homme envieux et souvent un avare. Au contraire, un *œil bon* marque la bonté, la libéralité.

16. *Ainsi les derniers*, etc. Il semble au premier abord que la conclusion de cette parabole manque de justesse, et qu'il aurait fallu la terminer ainsi : *Les derniers seront comme les premiers.* C'est en effet le sens du texte original, où la particule de comparaison *comme* se trouve sous-entendue en vertu d'un hébraïsme que les auteurs du Nouveau Testament ont souvent imité.

les derniers ; car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.

17. Or Jésus montant à Jérusalem prit à part les douze disciples et leur dit :

18. Voilà que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres et aux scribes, et ils le condamneront à mort.

19. Et ils le livreront aux gentils pour être moqué et flagellé et crucifié ; et le troisième jour il ressuscitera.

20. Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de lui avec ses fils, l'adorant et lui demandant quelque chose.

21. Jésus lui dit : Que voulez-vous ? Elle lui répondit : Ordonnez que mes deux fils que voici soient assis, l'un à votre droite, l'autre à votre gauche, dans votre royaume.

22. Mais, répondant, Jésus dit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je vais boire ? Ils lui répondirent : Nous le pouvons.

23. Il leur dit : Vous boirez en effet mon calice : mais d'être assis à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de vous l'accorder à vous, mais à ceux à qui mon Père l'a préparé.

24. Or, entendant cela, les dix s'indignèrent contre les deux frères.

25. Mais Jésus les appela à lui, et leur dit : Vous savez que les princes des nations les dominent, et que les grands exercent la puissance sur elles.

26. Il n'en sera pas ainsi parmi vous ; mais que celui qui voudra être le plus grand parmi vous, soit votre serviteur ;

27. Et celui qui voudra être le premier parmi vous sera votre esclave.

28. Comme le Fils de l'homme n'est point venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie pour la rédemption d'un grand nombre.

29. Lorsqu'ils sortaient de Jéricho, une grande foule le suivit :

30. Et voilà que deux aveugles assis sur le bord du chemin, entendirent que Jésus passait ; et ils élevèrent la voix, disant : Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous.

31. Et la foule les gourmandait

17. Marc, x, 32; Luc, XVIII, 31. — 20. Marc, x, 35. — 24. Marc, x, 41. — 25. Luc, XXII, 25. — 28. Philip., II, 7. — 29. Marc, x, 46; Luc, XVIII, 35.

---

20. * *La mère des fils de Zébédée* s'appelait Salomé. Ses deux fils étaient S. Jacques le Majeur et S. Jean l'Évangéliste.

22. Ce *calice* désigne les souffrances de Jésus-Christ.

23 Pour attacher ses disciples à la foi dont ils ne comprenaient pas encore la vertu, le Sauveur remet à son Père ce qui regarde la gloire, et ne se réserve que de prédire et de distribuer les afflictions; quoique cependant tout ce qui est au Père soit au Fils, et tout ce qui est au Fils soit au Père (*Jean*, XVII, 10).

24. *Or les dix;* c'est-à-dire les dix autres apôtres.

28. *D'un grand nombre;* c'est-à-dire de tous, *de tout le monde* (ce qui constitue en effet un grand nombre), comme l'explique saint Jean dans sa première épître (II, 2). On pourrait encore entendre cette expression de ceux-là seulement qui, par leur foi et leur conduite vraiment chrétienne, ont une part réelle aux mérites du Sauveur, mérites que les autres ont volontairement refusé de s'appliquer.

pour qu'ils se tussent; mais eux criaient encore plus, disant : Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous.

32. Alors Jésus s'arrêta, les appela, et dit : Que voulez-vous que je vous fasse?

33. Ils lui répondirent : Seigneur, que nos yeux s'ouvrent.

34. Et ayant pitié d'eux, Jésus toucha leurs yeux; et aussitôt ils recouvrèrent la vue et ils le suivirent.

CHAPITRE XXI.

Entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem. Vendeurs chassés du temple. Acclamations des enfants. Figuier séché. Puissance de la foi. Autorité de Jésus. Baptême de Jean. Parabole des deux fils envoyés à la vigne, des vignerons homicides. Parabole de la pierre angulaire.

1. Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem et qu'ils furent venus à Bethphagé, près du mont des Oliviers, Jésus envoya deux disciples,

2. Leur disant : Allez au village qui est devant vous, et soudain vous trouverez une ânesse attachée, et son ânon avec elle; déliez-les et amenez-les-moi.

3. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, répondez que le Seigneur en a besoin ; et aussitôt il les laissera emmener.

4. Or tout cela fut fait, afin que s'accomplit la parole du prophète, disant :

5. Dites à la fille de Sion : Voici que votre Roi vient à vous plein de douceur, monté sur une ânesse et sur l'ânon de celle qui est sous le joug.

6. S'en allant donc, les disciples firent comme Jésus leur avait commandé ;

7. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent dessus leurs vêtements et l'y firent asseoir.

8. La plus grande partie du peuple étendit ses vêtements le long de la route, d'autres coupaient des branches d'arbres et en jonchaient le chemin.

9. Or la foule qui précédait et

CHAP. XXI. 1. Marc, XI, 1; Luc, XIX, 29. — 5. Isaïe, LXII, 11; Zach., IX, 9; Jean, XII, 15. — 9. Ps. CXVII, 26; Marc, XI, 10; Luc, XIX, 38.

---

1. * *Bethphagé* était un village non loin de Béthanie, et, comme le dit le texte, *près du mont des Oliviers.* — Le mont des Oliviers lui-même est situé à l'est de Jérusalem dont il est séparé par le torrent de Cédron et la vallée de Josaphat. « Pour s'y rendre, on passe par la porte Saint-Etienne et la vallée de Josaphat; on traverse le torrent de Cédron sur un pont d'une seule arche. Le torrent de Cédron traverse la vallée de Josaphat; il est à vingt pas de Gethsémani. Non loin de Gethsémani est l'endroit où, malgré l'incertitude des traditions à cet égard, les chrétiens d'Orient soutiennent qu'eurent lieu les merveilles de l'Assomption de la très sainte Mère de Dieu. De cet endroit, on commence à monter le mont des Olives qui est fort roide. Rien n'égale la surprise que l'on éprouve, lorsque, arrivé à la moitié de sa hauteur, en se retournant, on aperçoit devant soi Jérusalem [et l'on jouit du magnifique spectacle qu'elle présente. Du haut de la montagne, en s'avançant vers le levant, on voit] la mer Morte, la plaine de Jéricho, le Jourdain et au delà les montagnes de l'Arabie Pétrée. » (DE GÉRAMB.)

5. Cette citation paraît être empruntée d'Isaïe et de Zacharie, mais surtout de ce dernier. Nous devons faire observer que l'évangéliste donne le sens du texte, sans en rapporter les propres termes.

9. *Hosanna* est un mot formé de l'hébreu, signifiant : *Sauvez, je vous prie,* et ren-

celle qui suivait criaient, disant : Hosanna au fils de David : béni celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna au plus haut des cieux!

10. Lorsqu'il fut entré dans Jérusalem, toute la ville fut émue, demandant : Qui est celui-ci?

11. Et la multitude répondait : C'est Jésus, le Prophète de Nazareth en Galilée.

12. Et Jésus entra dans le temple de Dieu, et chassa tous ceux qui vendaient et achetaient dans le temple; il renversa même les tables des changeurs et les sièges de ceux qui vendaient des colombes;

13. Et il leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée maison de prière; mais vous en avez fait une caverne de voleurs.

14. Et des aveugles et des boiteux s'approchèrent de lui dans le temple, et il les guérit.

15. Mais les princes des prêtres et les scribes, voyant les merveilles qu'il faisait et les enfants qui criaient dans le temple et disaient: Hosanna au fils de David, s'indignèrent,

16. Et lui dirent : Entendez-vous ce que disent ceux-ci? Jésus leur répondit : Oui. N'avez-vous jamais lu : C'est de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle,

12. Marc, XI, 15; Luc, XIX, 45; Jean, II, 14. — 13. Isaïe, LVI, 7; Jér., VII, 11; Luc, XIX, 46. — 16. Ps. VIII, 3.

---

fermant, comme le latin *vivat*, non seulement le souhait d'une longue vie, mais d'une vie accompagnée de prospérité et de gloire.

10. * *Lorsqu'il fut entré dans Jérusalem.* Une tradition très vraisemblable fait entrer Notre Seigneur dans la ville par la porte Dorée, située à l'est du temple et aujourd'hui murée,

12. * *Dans le temple*, en grec, *hiéron*. Le texte original distingue toujours soigneusement le *hiéron* et le *naos*. Le *hiéron* était l'ensemble des bâtiments et des cours qui étaient consacrés à Dieu; le *naos* était le sanctuaire proprement dit. Comme nos églises consistent exclusivement dans l'édifice qui est la maison de Dieu, nos langues n'ont point de termes propres pour désigner ces deux choses autrefois si distinctes. Le *naos* ou maison de Dieu proprement dite se composait d'un portique, puis du Saint où étaient l'autel des parfums, le chandelier à sept branches et les pains de proposition, et enfin du Saint des Saints où avait été d'abord l'arche et où le grand prêtre seul pouvait pénétrer une fois par an. Les sacrifices ne s'offraient point dans le *naos*, mais au dehors. Devant le *naos* était une cour ou terrasse, appelée le *parvis des Prêtres* : c'est là qu'était l'autel des holocaustes sur lequel on offrait les victimes immolées au Seigneur. Les prêtres et les Lévites seuls pouvaient y pénétrer. Autour de cette terrasse en était une autre, plus basse de quinze marches, qui portait le nom de *parvis des Israélites*. A l'est, une cour élevée de cinq marches était réservée aux femmes. Une barrière séparait la cour des Juifs d'une troisième cour qui portait le nom de *parvis des Gentils*, parce que les Gentils eux-mêmes pouvaient y pénétrer, tandis qu'il leur était défendu sous peine de mort de pénétrer dans la cour d'Israel. Le parvis des Gentils était plus étendu à l'est et surtout au sud qu'au nord et qu'à l'ouest, parce que le naos n'était pas au milieu de la plateforme du mont Moriah, mais au nord-ouest Le parvis des Gentils était fermé au levant par le portique de Salomon et au midi par le portique royal qui était beaucoup plus large que celui de Salomon. L'un et l'autre étaient magnifiques; ils étaient formés de colonnes monolithes de marbre blanc de douze à treize mètres de haut. C'est sous ces portiques que se sont passées une partie des scènes racontées par les Evangiles et en particulier celle des vendeurs du temple. — *Les tables des changeurs.* « Ces usages se sont perpétués à Jérusalem, où, dans les rues voisines du bazar, les changeurs sont assis devant de petites tables chargées de diverses espèces de monnaie. » (J. H. MICHON.)

que vous avez tiré la louange la plus parfaite?

17. Et, les ayant quittés, il s'en alla hors de la ville à Béthanie et s'y arrêta.

18. Le lendemain matin, comme il revenait à la ville, il eut faim.

19. Or apercevant un figuier près du chemin, il s'en approcha; et n'y trouvant rien que des feuilles, il lui dit : Que jamais fruit ne naisse de toi désormais. Et à l'instant le figuier sécha.

20. Ce qu'ayant vu, les disciples s'étonnèrent, disant : Comment a-t-il séché sur-le-champ?

21. Alors, Jésus prenant la parole, leur dit : En vérité, je vous dis : Si vous avez de la foi et que vous n'hésitiez point, non seulement vous ferez comme *j'ai fait* au figuier, mais même, si vous dites à cette montagne : Lève-toi et te jette dans la mer, cela se fera.

22. Et tout ce que vous demanderez dans la prière avec foi, vous l'obtiendrez.

19. Marc, XI, 13. — 20. Marc, XI, 20. — 22. Supra VII, 7; Marc, XI, 24; I Jean, III, 22.

---

17. * *Béthanie*, aujourd'hui *el-Azariyéh* ou *Lazariéh*, si célèbre par les récits de l'Evangile, est maintenant un pauvre petit village d'une vingtaine de familles. Elevé sur la pente orientale du mont des Oliviers, il est proche de l'endroit où la route de Jérusalem à Jéricho commence à descendre avec rapidité vers la vallée du Jourdain. On y montre le site traditionnel de la maison et du tombeau de Lazare, ainsi que de la maison de Simon le lépreux.

19. * *Et à l'instant le figuier sécha.* « *En arrivant de Béthanie à Jérusalem le matin,* Jésus eut faim ; *ayant vu de loin un figuier, il s'en approcha pour voir s'il y trouverait du fruit; mais n'y trouvant que des feuilles, parce que ce n'était pas le temps des fruits, il le maudit.* — C'est une parabole de choses, semblable à celle de paroles qu'on trouve en saint Luc, XIII, 6. Il ne faut donc point demander ce qu'avait fait ce figuier, ni ce qu'il avait mérité : car qui ne sait qu'un arbre ne mérite rien? ni regarder cette malédiction du Sauveur par rapport au figuier, qui n'était que la matière de la parabole. Il faut voir ce qu'il représentait, c'est-à-dire la créature raisonnable qui doit toujours des fruits à son créateur, en quelque temps qu'il lui en demande ; et lorsqu'il ne trouve que des feuilles, un dehors apparent, et rien de solide, il la maudit. Jésus-Christ continua son voyage et revint à Béthanie, selon sa coutume, et la matinée d'après, ses disciples s'arrêtèrent au figuier, qu'ils trouvèrent desséché depuis la racine; et Pierre dit au Sauveur : *Maitre, le figuier que vous avez maudit est séché.* Jésus-Christ ne voulait pas sortir de ce monde sans faire voir les effets sensibles de sa malédiction, voulant faire sentir ce qu'elle pouvait ; mais par un effet admirable de sa bonté, il frappe l'arbre et épargne l'homme. Ainsi quand il voulut faire sentir combien les démons étaient malfaisants, et jusqu'où allait leur puissance, lorsqu'il leur lâchait la main, il le fit paraître sur un troupeau de pourceaux que les démons précipitèrent dans la mer (Matth., VIII, 32). Qu'il est bon et qu'il a de la peine à frapper l'homme! » (BOSSUET.) — Il faut d'ailleurs remarquer que Notre Seigneur pouvait s'étonner, en Palestine, de ne pas trouver de figues sur un figuier, quoique *ce ne fut pas le temps* ordinaire *des figues* (Marc, XI, 13), parce que en Palestine les figuiers ont des fruits à peu près toute l'année, voir Luc, XIII, 6. Josèphe dit qu'on cueillait des figues sur les figuiers des bords du lac de Génésareth pendant dix mois de l'année. Souvent, surtout sur les vieux arbres, il y a des figues qui ne sont pas encore mûres quand les feuilles tombent et que la végétation s'arrête; elles ne se détachent point des branches, mais y restent suspendues pendant tout l'hiver et deviennent bonnes à manger quand la végétation recommence au printemps. Notre Seigneur pouvait donc trouver des fruits sur l'arbre aux environs de Pâques. Les figuiers étaient nombreux autrefois sur le mont des Oliviers et il y en a encore quelques-uns aujourd'hui.

23. Or, comme il vint dans le temple, les princes des prêtres et les anciens du peuple s'approchèrent de lui, tandis qu'il enseignait, et dirent : Par quelle autorité faites-vous ces choses? Et qui vous a donné ce pouvoir?

24. Jésus répondant, leur dit : Je vous ferai, moi aussi, une demande ; si vous y répondez, je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses.

25. Le baptême de Jean, d'où était-il? du ciel ou des hommes? Mais eux pensaient en eux-mêmes, disant :

26. Si nous répondons : Du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'y avez-vous pas cru! Et si nous répondons : Des hommes, nous avons à craindre le peuple ; tous, en effet, tenaient Jean pour prophète.

27. Ainsi, répondant à Jésus, ils dirent : Nous ne savons. Et Jésus aussi leur répondit : Ni moi non plus je ne vous dirai par quelle autorité je fais ces choses.

28. Mais que vous en semble? Un homme avait deux fils; s'approchant du premier, il lui dit : Mon fils, va-t'en aujourd'hui travailler à ma vigne.

29. Celui-ci répondant, dit : Je ne veux pas. Mais après, touché de repentir, il y alla.

30. S'approchant ensuite de l'autre, il dit de même. Et celui-ci répondant dit : J'y vais, Seigneur, et il n'y alla point.

31. Lequel des deux a fait la volonté du père? Ils lui dirent : Le premier. Jésus leur répliqua : En vérité je vous dis que les publicains et les femmes de mauvaise vie vous précéderont dans le royaume de Dieu.

32. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice et vous n'avez pas cru en lui; mais les publicains et les femmes de mauvaise vie ont cru en lui; et vous, ayant vu cela, vous n'avez pas même eu de repentir ensuite, de manière à croire en lui.

33. Ecoutez une autre parabole: Il y avait un homme, père de famille, qui planta une vigne et l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir, et bâtit une tour; il la loua ensuite à des vignerons, et partit pour un voyage.

34. Or, lorsque le temps des fruits approcha, il envoya ses serviteurs aux vignerons, pour en recevoir les fruits.

23. Marc, XI, 28; Luc, XX, 2. — 26. Supra, XIV, 5. — 33. Isaïe, V, 1; Jér., II, 21; Marc, XII, 1; Luc, XX, 9.

---

23. * *Les princes des prêtres,* les chefs des vingt-quatre familles sacerdotales. — *Les anciens du peuple,* les membres du sanhédrin.

33. *Y creusa un pressoir.* Les pressoirs étaient des cuves souterraines où l'on conservait le vin sur ses lies jusqu'à ce qu'on le mît dans des cruches ou dans des outres. — * On trouve encore aujourd'hui en Palestine, spécialement dans le sud, d'anciens pressoirs qui ont été creusés ou taillés dans le roc. — *Et bâtit une tour.* « L'habitude de construire des tours pour protéger, principalement à l'époque de la récolte, les enclos qu'elles dominent, remonte en Palestine à la plus haute antiquité. [Encore aujourd'hui], au centre de la plupart des jardins que délimitent de petits murs en pierres sèches, on remarque des tours de garde de forme ronde, et dont plusieurs sont peut-être très anciennes. Elles servent à protéger la récolte contre les déprédations des voleurs et les dévastations des bêtes fauves, principalement des chacals. » (V. GUÉRIN.) *Judée,* I, 125.

35. Mais les vignerons s'étant saisis de ses serviteurs déchirèrent l'un de coups, tuèrent l'autre et en lapidèrent un autre.

36. Il envoya encore d'autres serviteurs en plus grand nombre que les premiers, et ils leur firent pareillement.

37. En dernier lieu il leur envoya son fils, disant : Ils auront du respect pour mon fils.

38. Mais les vignerons voyant le fils dirent en eux-mêmes : Celui-ci est l'héritier; venez, tuons-le, et nous aurons son héritage.

39. Et après l'avoir pris, ils le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent.

40. Lors donc que viendra le maître de la vigne, que fera-t-il à ces vignerons?

41. Ils lui répondirent : Il fera mourir misérablement ces misérables, et il louera sa vigne à d'autres vignerons qui lui en rendront le fruit en son temps.

42. Jésus leur demanda : N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : La pierre rejetée par ceux qui bâtissaient, est devenue un sommet d'angle. Ceci est l'œuvre du Seigneur et elle est admirable à nos yeux?

43. C'est pourquoi je vous dis que le royaume de Dieu vous sera ôté, et qu'il sera donné à un peuple qui en produira les fruits.

44. Celui qui tombera sur cette pierre, se brisera; et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera.

45. Or, lorsque les princes des prêtres et les pharisiens eurent entendu ses paraboles, ils comprirent que c'était d'eux qu'il parlait.

46. Et cherchant à se saisir de lui, ils craignirent le peuple, parce qu'il le regardait comme un prophète.

CHAPITRE XXII.

Parabole du festin des noces. Rendre à César ce qui est à César. Résurrection des morts. Vie angélique. Amour de Dieu et du prochain. Le Messie, fils et seigneur de David.

1. Jésus reprenant, leur parla de nouveau en paraboles, disant :

2. Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit les noces de son fils.

3. Or il envoya ses serviteurs appeler les conviés aux noces; mais ils ne voulurent point venir.

4. Il envoya encore d'autres serviteurs, disant : Dites aux conviés : Voilà que j'ai préparé mon festin, mes bœufs et les animaux engraissés ont été tués; tout est prêt, venez aux noces.

5. Mais ils n'en tinrent compte, et ils s'en allèrent, l'un à sa maison des champs, et l'autre à son négoce.

6. Les autres se saisirent des serviteurs, et après les avoir outragés, ils les tuèrent.

7. Or lorsque le roi l'eut appris, il en fut irrité; et ayant envoyé

38. Infra, XXVI, 3 et XXVII, 1; Jean, XI, 53. — 42. Ps. CXVII, 22; Actes, IV, 11; Rom., IX, 33; I Pierre, II, 7. — CHAP. XXII. 1. Luc, XIV, 16; Apoc., XIX, 9.

---

35. *Ils déchirèrent,* etc. C'est le vrai sens du texte; car le mot employé par la Vulgate signifie *faire tomber, couper, trancher, tailler en pièces;* et celui du grec, *écorcher, arracher, enlever la peau.*

ses armées, il extermina ces meurtriers et brûla leur ville.

8. Alors il dit à ses serviteurs : Les noces ont été préparées, mais ceux qui avaient été conviés, n'en ont pas été dignes.

9. Allez donc dans les carrefours, et tous ceux que vous trouverez, appelez-les aux noces.

10. Et ses serviteurs s'étant dispersés sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons et mauvais, et la salle des noces fut remplie de convives.

11. Or le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut un homme qui n'était point revêtu de la robe nuptiale.

12. Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir la robe nuptiale? Et celui-ci resta muet.

13. Alors le roi dit à ses serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains et jetez-le dans les ténèbres extérieures; là sera le pleur et le grincement de dents.

14. Car beaucoup sont appelés, mais peu élus.

15. Alors les pharisiens s'en allant, se concertèrent pour le surprendre dans ses paroles.

16. Ils envoyèrent donc leurs disciples avec des hérodiens, disant : Maître, nous savons que vous êtes vrai, que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, et que vous n'avez égard à qui que ce soit; car vous ne considérez point la face des hommes.

17. Dites-nous donc ce qui vous en semble : Est-il permis de payer le tribut à César, ou non?

18. Mais Jésus, leur malice connue, dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous?

19. Montrez-moi la monnaie du tribut. Et eux lui présentèrent un denier.

20. Jésus leur demanda : De qui est cette image et cette inscription?

21. Ils lui répondirent : De Cé-

13. Supra, VIII, 12 et XIII, 42; Infra, XXV, 30. — 15. Marc, XII, 13; Luc, XX, 20. — 21. Rom., XIII, 7.

---

11. * *La robe nuptiale.* C'est partout la coutume que les invités aux noces se revêtent d'habits de fêtes. Peut-être y a-t-il aussi une allusion à une coutume orientale, en vertu de laquelle les rois et les princes envoient à ceux qu'ils appellent à leur table une robe dont ils doivent se couvrir pour prendre part au festin.

14. *Car beaucoup sont appelés*, etc. Ces paroles sont la conclusion naturelle de la parabole, d'après laquelle beaucoup de ceux qui avaient été invités au festin des noces ne s'y rendirent pas.

16. Par *les hérodiens* dont il est ici question, les uns entendent des membres d'une secte de ce nom, les autres de simples partisans d'Hérode qui étaient, comme la secte elle-même, pour les Romains, et par conséquent opposés aux pharisiens; de sorte que, de quelque manière que le Sauveur répondît, il ne pouvait manquer d'être accusé par l'un ou l'autre parti. Mais il sut éluder leur demande et éviter ainsi le piége qu'ils lui tendaient. — *La face des hommes;* c'est-à-dire leur qualité, leur condition. Le sens de ce passage est que le Sauveur ne faisait acception de personne. — * *Les hérodiens* ou partisans des Hérodes étaient probablement un parti surtout politique, qui considérait la famille d'Hérode comme le meilleur appui des Juifs contre l'absorption totale de leur pays dans l'empire romain, mais qui cherchait en même temps à établir une sorte de compromis entre le judaïsme et le paganisme, et avait par suite peu de zèle pour l'observation de la loi.

17. * *A César.* Le César alors régnant était Tibère. Voir Luc, III, 1.

sar. Alors il leur répliqua : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

22. Ce qu'ayant entendu, ils furent saisis d'admiration, et le laissant, ils s'en allèrent.

23. Ce jour-là, vinrent à lui les sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, et ils l'interrogèrent,

24. Disant : Maître, Moïse a dit : Si quelqu'un meurt n'ayant pas d'enfant, que son frère épouse sa femme et suscite des enfants à son frère.

25. Or il y avait parmi nous sept frères : le premier ayant pris une femme, mourut, et n'ayant point eu d'enfants, il a laissé sa femme à son frère.

26. Pareillement le second et le troisième jusqu'au septième.

27. Enfin après eux tous la femme aussi est morte.

28. A la résurrection donc duquel des sept sera-t-elle femme puisque tous l'ont eue pour femme?

29. Mais, répondant, Jésus leur dit : Vous errez, ne comprenant ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu.

30. Car à la résurrection les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris; mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel.

31. Et touchant la résurrection des morts, n'avez-vous point lu la parole qui vous a été dite par Dieu :

32. Je suis le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob? Or Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivants.

33. Et le peuple l'entendant, admirait sa doctrine.

34. Mais les pharisiens apprenant qu'il avait réduit les sadducéens au silence, s'assemblèrent;

35. Et l'un d'eux, docteur de la loi, l'interrogea pour le tenter :

36. Maître, quel est le grand commandement de la loi?

37. Jésus lui dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit.

38. C'est là le premier et le plus grand commandement.

39. Le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

40. A ces deux commandements se rattachent toute la loi et les prophètes.

41. Or, les pharisiens étant assemblés, Jésus les interrogea,

42. Disant : Que vous semble du Christ? de qui est-il fils? Ils lui répondirent : De David.

43. Il leur répliqua : Comment donc David l'appelle-t-il en esprit, son Seigneur, disant :

23. Actes, XXIII, 8. — 24. Deut., XXV, 5; Marc, XII, 19; Luc, XX, 28. — 32. Exod., III, 6. — 35. Marc, XII, 28; Luc, X, 25. — 37. Deut., VI, 5. — 39. Lév., XIX, 18; Marc, XII, 31. — 43. Luc, XX, 41.

---

32. *Je suis le Dieu d'Abraham,* etc. Avec ces paroles qui sont prises de l'*Exode* Jésus-Christ prouve ici la résurrection des corps par l'immortalité de l'âme, parce que, en effet, ces deux dogmes sont inséparables. L'âme étant immortelle doit nécessairement être un jour réunie à son corps, pour y recevoir la récompense ou la punition qu'elle a méritée dans ce corps même, lorsqu'elle en était revêtue.

43. *En esprit;* c'est-à-dire parlant par l'Esprit de Dieu. Voy. Ps. CIX, 1.

44. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds?

45. Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils?

46. Et personne ne pouvait lui rien répondre, et, depuis ce jour, nul n'osa plus l'interroger.

CHAPITRE XXIII.

Ecouter ceux qui sont assis sur la chaire de Moïse. Vanité et hypocrisie des scribes et des pharisiens. Reproches de Jésus-Christ contre eux. Prédiction contre Jérusalem.

1. Alors Jésus parla au peuple et à ses disciples,

2. Disant : C'est sur la chaire de Moïse que sont assis les scribes et les pharisiens.

3. Ainsi, tout ce qu'ils vous disent, observez-le et faites-le, mais n'agissez pas selon leurs œuvres; car ils disent et ne font pas.

4. Ils attachent des fardeaux pesants et qu'on ne peut porter; et ils les mettent sur les épaules des hommes; mais ils ne veulent pas même les remuer du doigt.

5. Ils font toutes leurs œuvres pour être vus des hommes; car ils portent de très larges phylactères, et des franges fort longues.

6. Ils aiment les premières places dans les festins et les premiers sièges dans les synagogues,

7. Les salutations dans les places publiques, et à être appelés maîtres par les hommes.

8. Pour vous, ne veuillez pas être appelés maîtres; car un seul est votre maître, et vous êtes tous frères.

9. Et n'appelez sur la terre personne votre père; car un seul est votre Père, lequel est dans les cieux.

10. Qu'on ne vous appelle point non plus maîtres; parce qu'un seul est votre maître, le Christ.

11. Celui qui est le plus grand parmi vous, sera votre serviteur.

12. Car quiconque s'exaltera, sera humilié; et quiconque s'humiliera, sera exalté.

13. Mais malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux. Vous n'entrez

44. Ps. CIX, 1. — CHAP. XXIII. 2. II Esd., VIII, 4. — 4. Luc, XI, 46; Actes, XV, 10. — 5. Deut., VI, 8 et XXII, 12; Nomb., XV, 38. — 6. Marc, XII, 39; Luc, XI, 43 et XX, 46. — 8. Jac., III, 1. — 9. Malach., I, 6. — 12. Luc, XIV, 11 et XVIII, 14.

---

44. * *L'escabeau de vos pieds.* Les vainqueurs avaient la coutume de poser leurs pieds sur le cou des vaincus en signe de leur triomphe, de sorte que faire de ses ennemis l'escabeau de ses pieds, c'est les soumettre à sa puissance.

5. Les *phylactères* ou préservatifs étaient des bandes de parchemin qu'on portait sur le front et sur le bras, et sur lesquelles étaient écrites certaines paroles de la loi. Compar. Exode, XIII, 16; Deutér., VI, 8; XI, 18. — *Et des franges fort longues.* Compar. Matth., IX, 20.

9-10. Ce qui se lit dans ces deux versets veut dire que nous devons mettre incomparablement notre Père céleste au-dessus de tout père selon la chair, et que nous ne devons suivre aucun maître qui nous détourne de Jésus-Christ. Mais cela ne nous empêche pas d'avoir, conformément à la loi divine, tout le respect dû pour nos pères selon la chair, pour nos pères spirituels (I *Corinth.*, IV, 15), pour nos maîtres et nos précepteurs.

pas vous-mêmes, et vous ne souffrez pas que les autres entrent.

14. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que sous le prétexte de vos longues prières, vous dévorez les maisons des veuves : c'est pour cela que vous subirez un jugement plus rigoureux.

15. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous parcourez la mer et la terre pour faire un prosélyte; et quand il est fait, vous faites de lui un fils de la géhenne deux fois plus que vous.

16. Malheur à vous, guides aveugles, qui dites : Quiconque jure par le temple, ce n'est rien; mais quiconque jure par l'or du temple, doit *ce qu'il a juré.*

17. Insensés et aveugles, lequel est le plus grand, l'or ou le temple qui sanctifie l'or?

18. Et quiconque jure par l'autel, ce n'est rien : mais quiconque jure par l'offrande déposée sur l'autel, est engagé.

19. Aveugles, lequel est le plus grand, l'offrande ou l'autel qui sanctifie l'offrande?

20. Celui donc qui jure par l'autel, jure par lui et par tout ce qui est dessus lui.

21. Et quiconque jure par le temple, jure par lui et par celui dont il est la demeure.

22. Et celui qui jure par le ciel, jure par le trône de Dieu et par celui qui y est assis.

23. Malheur à vous, pharisiens et scribes hypocrites, qui payez la dîme de la menthe et de l'aneth et du cumin, et qui négligez les choses les plus graves de la loi, la justice, la miséricorde et la foi; il fallait faire ceci, et ne pas omettre cela.

24. Guides aveugles, qui employez un filtre pour le moucheron, et qui avalez le chameau.

25. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous nettoyez les dehors de la coupe et du plat, tandis qu'au dedans vous êtes pleins de souillures et de rapine.

26. Pharisien aveugle, nettoie d'abord le dedans de la coupe et du plat, afin que le dehors soit net aussi.

14. Marc, XII, 40; Luc, XX, 47. — 23. Luc, XI, 42.

---

15. *Fils de la géhenne;* c'est-à-dire de l'enfer; hébraïsme, pour *digne de l'enfer.* Ainsi le sens est : Vous le rendez digne de l'enfer deux fois plus que vous. — *Géhenne.* Voy. Matt., V, 22. — * *Pour faire un prosélyte,* un converti du paganisme au judaïsme. Les Rabbins distinguaient deux espèces de prosélytes : les prosélytes de la justice, qui ayant reçu la circoncision, observaient tous les préceptes de la loi mosaïque, et les prosélytes de la porte, non circoncis, mais habitant au milieu des Juifs et observant certains préceptes, les sept appelés noachiques. Ils étaient ainsi nommés sans doute parce que le Pentateuque parle des étrangers qui habitent « dans les portes » ou l'intérieur des villes juives. *Exode,* XX, 10; *Deut.,* XIV, 21; XXIV, 14.

16. *Par le temple,* dans le texte grec, *naos.* Voir Matt., XXI, 12.

23. * *La menthe* est commune en Syrie et les Juifs en mettaient dans les synagogues et dans leurs maisons pour y répandre une bonne odeur. — *L'aneth,* l'anis, plante de la famille des ombellifères qui atteint un mètre de hauteur. Les Juifs se servaient des grains d'anis comme de condiment dans leur cuisine. — *Le cumin* est une plante également de la famille des ombellifères dont le fruit était aussi employé pour aromatiser le vin et pour d'autres usages culinaires.

27. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui au dehors paraissent beaux aux hommes, mais au dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte de pourriture.

28. Ainsi vous aussi, au dehors, vous paraissez justes aux hommes ; mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.

29. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui bâtissez les tombeaux des prophètes, ornez les monuments des justes,

30. Et qui dites : Si nous avions été du temps de nos pères, nous n'aurions pas été complices avec eux du sang des prophètes.

31. Ainsi vous êtes à vous-mêmes un témoignage que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes.

32. Comblez donc aussi la mesure de vos pères.

33. Serpents, races de vipères, comment fuirez-vous le jugement de la géhenne ?

34. C'est pourquoi voici que moi-même je vous envoie des prophètes, des sages et des docteurs ; vous tuerez et crucifierez les uns, et vous en flagellerez d'autres dans vos synagogues, et vous les poursuivrez de ville en ville :

35. Afin que retombe sur vous

33. Supra, III, 7. — 35. Gen., IV, 8; Hebr., XI, 4; II Par., XXIV, 22.

---

27. Les Juifs, dans la crainte qu'on ne se souillât en touchant les tombeaux, les blanchissaient au dehors afin qu'on les distinguât.

33. *Le jugement de la géhenne;* c'est-à-dire la condamnation à la géhenne, à l'enfer. Compar., V, 22.

35. *Zacharie, fils de Barachie.* « Il y a divers sentiments, plus ou moins plausibles, sur la personne de Zacharie, fils de Barachie. — Plusieurs interprètes pensent qu'il s'agit ici de celui que les zélateurs ont immolé dans le temple, pendant le dernier siège de Jérusalem. Notre Seigneur aurait pu parler de ce meurtre à l'avance et annoncer qu'il serait puni; mais il ne paraît pas le faire ici. Il parle au passé, comme d'un crime déjà commis. — D'autres supposent qu'il est question de Zacharie, le dernier des petits prophètes. Son père s'appelait bien Barachie; mais si un personnage si connu, le plus récent des prophètes, avait été tué entre le vestibule et l'autel, est-il à croire qu'il n'en fût fait mention nulle part? — La plupart croient, comme S. Jérôme, que ce Zacharie est celui qui fut lapidé par Joas, *in atrio domus Domini*, c'est-à-dire dans le parvis des prêtres, entre l'autel des holocaustes placé en avant du vestibule et le *saint* ou l'enceinte qui précédait immédiatement le Saint des saints. C'était probablement un usage parmi les Juifs d'unir le meurtre d'Abel à celui de ce pontife, comme les deux crimes les plus odieux qui eussent jamais été déjà commis. Si l'on objecte que le meurtre de Zacharie était déjà bien ancien pour être cité comme le dernier dont ils fussent coupables, on répond que le livre dans lequel on le lisait était un des livres historiques les plus récents de leur canon. Ainsi le meurtre d'Abel se lisait aux premières pages de la Bible, et celui de Zacharie aux dernières. La difficulté de ce sentiment est que, selon les Paralipomènes, ce Zacharie était fils de Joiadas et non pas de Barachie. On peut néanmoins la résoudre de plusieurs manières: — 1° En supposant que le père de Zacharie, Joiadas, avait deux noms, qu'il était surnommé Barachie ou fils d'Achias, ce qui n'a rien d'invraisemblable. — 2° En prenant le mot *fils* dans le sens de petit-fils ou d'héritier, ce qui a lieu fréquemment. Si l'on suppose Barachie mort avant son père Joiadas, il était naturel que l'auteur des Paralipomènes donnât à Zacharie la qualification de fils, c'est-à-dire de descendant et d'héritier de Joiadas, son aïeul, plutôt que de Barachie, son père. Or, il paraît que

tout le sang innocent qui a été versé sur la terre, depuis le sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel.

36. En vérité je vous dis : Tout ceci viendra sur cette génération.

37. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu n'as pas voulu ?

38. Voilà que votre maison vous sera laissée déserte.

39. Car je vous le dis, vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez : Béni celui qui vient au nom du Seigneur !

CHAPITRE XXIV.

Jésus-Christ prédit la ruine de Jérusalem. Questions des disciples à l'occasion de cette prédiction, et réponse de Jésus-Christ. Signes de la ruine de Jérusalem, et du dernier avènement de Jésus-Christ.

1. Et Jésus étant sorti du temple, s'en alla. Alors ses disciples s'approchèrent pour lui faire remarquer les constructions du temple.

2. Mais lui-même, prenant la parole, leur dit : Voyez-vous toutes ces choses? En vérité je vous dis : Il ne restera pas là pierre sur pierre qui ne soit détruite.

3. Et comme il était assis sur le mont des Oliviers, ses disciples s'approchèrent de lui en particulier, disant : Dites-nous quand ces choses arriveront? et quel sera le signe de votre avènement et de la consommation du siècle ?

4. Et Jésus répondant, leur dit : Prenez garde que quelqu'un ne vous séduise ;

5. Car beaucoup viendront en mon nom, disant : Je suis le Christ, et beaucoup seront séduits par eux.

6. Vous entendrez parler de combats et de bruits de combats. N'en soyez point troublés, car il faut que ces choses arrivent ; mais ce n'est pas encore la fin.

7. Car un peuple se soulèvera contre un peuple, un royaume contre un royaume ; et il y aura des pestes et des famines, et des tremblements de terre en divers lieux.

8. Mais toutes ces choses sont le commencement des douleurs.

9. Alors on vous livrera aux

37. Luc., XIII, 34. — CHAP. XXIV. 1. Marc, XIII, 1 ; Luc, XXI, 5. — 2. Luc, XIX, 44. — 4. Ephés., V, 6 ; Col., II, 18. — 9. Supra, X, 17; Luc, XXI, 12 ; Jean, XV, 20 et XVI, 2.

---

l'âge de Joiadas confirme cette supposition. — 3° En supposant que les mots, *fils de Barachie,* qui ne sont pas en S. Luc et qui manquent dans le manuscrit du Sinaï, à cet endroit de S. Matthieu, ont été introduits par un des premiers copistes, qui aura cru qu'il s'agissait du dernier Zacharie. » (L. BACUEZ.) — *Entre le temple*, *le naos*, la maison de Dieu, *et l'autel* des holocaustes. Voir Matt., XXI, 12.

39. *Jusqu'à ce que*, etc. ; c'est-à-dire jusqu'à ce que vous me reconnaissiez pour le Messie, à la fin des temps, et que, dans mon avènement pour juger le monde, vous me saluiez par des acclamations comme votre Dieu et votre Seigneur.

1. * *Du temple*, en grec, *hiéron.* Voir Matt., XXI, 12.

3. * *Sur le mont des Oliviers.* Voir Matt., XXI, 1. Du mont des Oliviers, on dominait le Temple et on avait en vue toute la ville de Jérusalem, ses murs et ses édifices.

tribulations et à la mort, et vous serez en haine à toutes les nations à cause de mon nom.

10. Alors beaucoup se scandaliseront; ils se trahiront et se haïront les uns les autres.

11. Beaucoup de faux prophètes aussi s'élèveront, et beaucoup seront séduits par eux.

12. Et parce que l'iniquité aura abondé, la charité d'un grand nombre se refroidira.

13. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

14. Et cet Evangile du royaume sera prêché dans le monde entier, en témoignage à toutes les nations; et alors viendra la fin.

15. Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation, prédite par le prophète Daniel, régnant dans le lieu saint (que celui qui lit entende) :

16. Alors, que ceux qui sont dans la Judée fuient sur les montagnes;

17. Et que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour emporter quelque chose de sa maison :

18. Et que celui qui sera dans les champs ne revienne pas pour prendre sa tunique.

19. Mais malheur aux femmes enceintes et à celles qui nourriront en ces jours-là !

20. Priez donc que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni en un jour de sabbat.

21. Car alors la tribulation sera grande, telle qu'il n'y en a point

15. Marc, XIII, 14; Luc, XXI, 20; Dan., IX, 27. — 20. Actes, I, 12.

---

11. * *Beaucoup de prophètes aussi s'élèveront.* Les premiers écrivains ecclésiastiques ont vu ces faux prophètes dans les pseudo-Messies, Théodas (*Act.*, V, 36), Barcochébas, dans Simon le Magicien, Cérinthe, etc. Il faut du reste remarquer que dans toute cette prophétie les événements qui devaient s'accomplir à la ruine de Jérusalem sont mêlés avec ceux qui ne doivent se réaliser qu'à la fin du monde, sans qu'il soit toujours possible de bien les démêler les uns des autres. « Le Seigneur, dit un ancien auteur ecclésiastique à qui l'on doit l'*Opus imperfectum* publié dans les œuvres de S. Jean Chrysostome, le Seigneur n'a pas spécifié quels sont les signes qui appartiennent à la destruction de Jérusalem et quels sont ceux qui appartiennent à la fin du monde, de sorte que les mêmes signes semblent convenir à l'une et à l'autre, parce qu'il n'expose point avec ordre comme dans une histoire ce qui devait se passer, mais il annonce d'une manière prophétique ce qui arrivera. »

14. *En témoignage à toutes les nations;* c'est-à-dire pour servir de témoignage à toutes les nations du soin que Dieu a pris de leur faire annoncer la doctrine du salut. — *Et alors viendra la fin.* Compar. le vers. 6.

15. * *L'abomination de la désolation;* une idole, d'après l'interprétation des Juifs et de plusieurs Pères.

16. * *Fuient sur les montagnes.* Au moment du siège de Jérusalem par Titus, les chrétiens se réfugièrent en effet à Pella dans les montagnes de Galaad.

17. *Sur le toit.* Compar., X, 27.

19. *Malheur aux femmes enceintes*, etc.; parce qu'elles ne pourront se sauver avec toute la promptitude nécessaire.

20. *En hiver*, à cause des incommodités de cette saison. — *Ni en un jour de sabbat;* parce que les Juifs croyaient qu'il ne leur était pas permis de faire plus de deux mille pas, c'est-à-dire environ une demi-lieue de chemin le jour du sabbat.

21. * *Alors la tribulation sera grande.* Les tribulations qu'endurèrent les Juifs pendant le dernier siège de Jérusalem et dont Josèphe nous a raconté les détails dépassent toute imagination. Toutes les prophéties du Sauveur s'accomplirent à la lettre et le peuple déicide expia son crime par la ruine totale de ce pays dont il était si fier. « Les yeux plutôt que les oreilles, dit S. Jérôme, peuvent juger de ce que sont de-

eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura point.

22. Et si ces jours n'eussent été abrégés, nulle chair n'aurait été sauvée; mais à cause des élus, ces jours seront abrégés.

23. Alors, si quelqu'un vous dit: Voici le Christ, ici, ou là, ne le croyez pas.

24. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes; et ils feront de grands signes et des prodiges, en sorte que soient induits en erreur (s'il peut se faire) même les élus.

25. Voilà que je vous l'ai prédit.

26. Si donc on vous dit: Le voici dans le désert, ne sortez point: le voilà dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez pas.

27. Car, comme l'éclair part de l'orient et apparaît jusqu'à l'occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme.

28. Partout où sera le corps, là aussi s'assembleront les aigles.

29. Mais aussitôt après la tribulation de ces jours, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière; les étoiles tomberont du ciel et les vertus des cieux seront ébranlées.

30. Alors apparaîtra le signe du Fils de l'homme dans le ciel; alors pleureront toutes les tribus de la terre, et elles verront le Fils de l'homme venant dans les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande majesté.

31. Et il enverra les anges, qui, avec une trompette et une voix éclatante, rassembleront ses élus des quatre vents de la terre, du sommet des cieux jusqu'à leurs dernières profondeurs.

23. Marc, XIII, 21; Luc, XVII, 23. — 28. Luc, XVII, 37. — 29. Isaïe, XIII, 10; Ézéch., XXXII, 7; Joël, II, 10 et III, 15; Marc, XIII, 24; Luc, XXI, 25. — 30. Apoc., I, 7. — 31. I Cor., XV, 52; I Thess., IV, 15.

---

venues les villes et les places fortes de la Judée; nous qui pouvons voir l'état de cette province dans laquelle nous habitons, nous pouvons certifier l'exactitude de tout ce qui a été écrit. A peine découvrons-nous quelques vestiges de ruines là où s'élevaient autrefois de grandes villes... Les vignerons perfides (voir la parabole Matt., XXI, 33-41) après avoir tué les serviteurs et enfin le Fils de Dieu lui-même, n'ont plus maintenant le droit d'entrer dans Jérusalem que pour y pleurer et afin qu'ils puissent pleurer sur les ruines de leur capitale, ils sont obligés de payer une somme d'argent, de sorte que ceux qui avaient acheté le sang du Christ achètent maintenant la permission de verser des larmes et les pleurs mêmes ne leur sont permis qu'à prix d'argent. Voyez venir au jour anniversaire de la prise et de la destruction de Jérusalem par les Romains, voyez venir ce peuple lugubre; ces vieilles femmes décrépites, ces vieillards chargés de haillons et d'années sont par leur tenue et par leur extérieur, autant de témoins de la colère de Dieu. La troupe misérable se rassemble, et tandis que brillent l'instrument du supplice du Seigneur et l'église de la Résurrection, tandis que l'étendard de la croix est déployé tout éclatant sur le mont des Oliviers, ce peuple malheureux pleure sur les ruines de son temple. »

22. *Nulle chair.* L'Écriture emploie souvent le mot *chair* pour désigner l'homme.

28. Tous les hommes ressuscités et renouvelés comme des aigles s'assembleront autour du corps de Jésus-Christ, qui a été immolé pour eux. — * *Le corps*, le cadavre. — *Les aigles.* L'aigle proprement dit ne se nourrit pas de cadavres, ordinairement du moins. L'oiseau de proie dont il s'agit ici est le vautour percnoptère qui ressemble beaucoup à l'aigle et que Pline considère comme formant la quatrième espèce du genre aigle. Nous avons du reste ici une locution proverbiale.

30. *Le signe du Fils de l'homme;* c'est-à-dire la croix, qui est comme l'étendard du Sauveur.

32. Apprenez la parabole prise du figuier. Quand ses rameaux sont encore tendres et ses feuilles naissantes, vous savez que l'été est proche.

33. Ainsi vous-mêmes, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Christ est proche, à la porte.

34. En vérité je vous dis que cette génération ne passera point jusqu'à ce que toutes ces choses s'accomplissent.

35. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

36. Mais pour ce jour et cette heure, personne ne les sait, pas même les anges du ciel ; il n'y a que le Père.

37. Et comme aux jours de Noé, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme.

38. Car, comme ils étaient aux jours d'avant le déluge, mangeant et buvant, se mariant et mariant leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche,

39. Et qu'ils ne reconnurent point de déluge, jusqu'à ce qu'il arriva et les emporta tous : ainsi sera l'avènement même du Fils de l'homme.

40. Alors de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé.

41. De deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée.

42. Veillez donc, parce que vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir.

43. Mais sachez ceci : Si le père de famille savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait certainement et ne laisserait pas percer sa maison.

44. C'est pourquoi vous aussi, tenez-vous prêts ; car vous ignorez l'heure à laquelle le Fils de l'homme doit venir.

45. Qui, pensez-vous, est le serviteur fidèle et prudent que son maître a établi sur tous ses serviteurs, pour leur distribuer dans le temps leur nourriture ?

46. Heureux ce serviteur, que son maître, lorsqu'il viendra, trouvera agissant ainsi.

47. En vérité, je vous dis qu'il l'établira sur tous ses biens.

48. Mais si ce mauvais serviteur dit en son cœur : Mon maître tarde à venir ;

49. Et qu'il se mette à battre ses compagnons, à manger et à boire avec des ivrognes,

50. Le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend

35. Marc, XIII, 31. — 37. Gen., VII, 7; Luc, XVII, 26. — 43. Marc, XIII, 33; Luc, XII, 39. — 46. Apoc., XVI, 15.

---

32. * *Du figuier.* Voir Luc, XIII, 6.

37. *Comme aux jours de Noé;* c'est-à-dire de la même manière qu'aux jours de Noé. Il faut suppléer *fut, se passa la venue du déluge.* C'est une sorte d'ellipse que l'on trouve souvent dans la Bible, et qui s'explique facilement par le contexte.

40-41. Ces façons de parler marquent le discernement qui se fera alors des élus et des réprouvés.

41. Les esclaves de l'un et de l'autre sexe étaient employés à moudre le grain à force de bras. — * La meule supérieure du moulin est souvent tournée en Orient par deux personnes. Voir note sur Matt., XVIII, 6.

pas, et à l'heure qu'il ignore;

51. Et il le divisera, et il lui donnera ainsi sa part avec les hypocrites : là sera le pleur et le grincement de dents.

CHAPITRE XXV.

Parabole des dix vierges. Parabole des talents. Dernier jugement. Œuvres de miséricorde faites ou refusées à Jésus-Christ dans la personne de ses membres.

1. Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent au-devant de l'époux et de l'épouse.

2. Cinq d'entre elles étaient folles et cinq sages.

3. Les cinq folles, en prenant leurs lampes, n'emportèrent point d'huile avec elles :

4. Mais les sages prirent de l'huile dans leurs vases avec les lampes.

5. Or l'époux tardant à venir, elles s'assoupirent toutes, et s'endormirent.

6. Mais au milieu de la nuit, un cri s'éleva : Voici l'époux qui vient; sortez au-devant de lui.

7. Aussitôt toutes ces vierges se levèrent, et préparèrent leurs lampes.

8. Mais les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, parce que nos lampes s'éteignent.

9. Les sages répondirent, disant : De peur qu'il n'y en ait pas assez pour nous et pour vous, allez plutôt à ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous.

10. Or pendant qu'elles allaient en acheter l'époux arriva; et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

11. Enfin les autres vierges vinrent aussi, disant : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous.

12. Mais l'époux répondant, dit: En vérité je vous dis que je ne vous connais point.

13. Veillez donc, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure.

14. C'est comme un homme qui,

51. Supra, XIII, 42; Infra, XXV, 30. — CHAP. XXV. 13. Marc, XIII, 33. — 14. Luc, XIX, 12.

---

51. *Et il le divisera;* c'est-à-dire il le fera mourir. Dans l'Écriture, le mot *diviser* se met souvent pour séparer l'âme du corps, ôter la vie. Les maîtres d'ailleurs avaient droit de vie et de mort sur leurs esclaves.

1. * La cérémonie principale du mariage chez les Juifs consistait à conduire la fiancée de sa propre maison dans la maison de son futur époux. Elle avait lieu le soir, quand il était déjà nuit, ce qui obligeait d'emporter des lampes pour éclairer la marche. La fiancée richement habillée et entourée de ses compagnes, les dix vierges dont il est ici question, attendait la venue de l'époux et de ses amis (voir Matt., IX, 15) qui venaient la chercher et la conduisaient dans la maison qui devait être désormais la sienne. — Les mots *de l'épouse* ne se lisent pas dans le grec. De fait les compagnes vont attendre seulement l'époux.

3-4. * Les lampes étant petites, analogues à celles qu'on trouve dans les catacombes, il fallait en renouveler l'huile pour une si longue veille. C'est pour cela que les vierges sages avaient emporté avec leurs lampes un vase plein d'huile, tandis que les folles n'avaient pas pensé à en prendre avec elles.

6. * *Au milieu de la nuit.* Voir Matt., XIV, 25.

10. * *La porte fut fermée.* Les vierges folles n'arrivent que lorsque le cortège qui a accompagné la mariée à la maison de son époux est déjà entré dans la salle des noces et que la porte en est fermée.

partant pour un voyage, appela ses serviteurs et leur remit ses biens.

15. A l'un il donna cinq talents, à un autre deux, à un autre un, à chacun selon sa capacité, et il partit aussitôt.

16. Or celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir et en gagna cinq autres.

17. Pareillement celui aussi, qui en avait reçu deux, en gagna deux autres.

18. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un, s'en allant, creusa la la terre et cacha l'argent de son maître.

19. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et compta avec eux.

20. Alors celui qui avait reçu cinq talents s'approchant, lui présenta cinq autres talents, disant : Seigneur, vous m'avez remis cinq talents, en voici cinq autres que j'ai gagnés de plus.

21. Son maître lui répondit : Fort bien, serviteur bon et fidèle : parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup : entre dans la joie de ton maître.

22. Celui qui avait reçu deux talents vint aussi, et dit : Seigneur, vous m'aviez remis deux talents ; en voici deux autres que j'ai gagnés.

23. Son maître lui répondit : Fort bien, serviteur bon et fidèle : parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup : entre dans la joie de ton maître.

24. Puis s'approchant aussi, celui qui avait reçu un seul talent dit : Seigneur, je sais que vous êtes un homme sévère ; vous moissonnez où vous n'avez point semé, et recueillez où vous n'avez rien mis.

25. Aussi, craignant, je m'en suis allé et j'ai caché votre talent dans la terre : voici, je vous rends ce qui est à vous.

26. Son maître répondant lui dit : Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai point semé, et que je recueille où je n'ai rien mis :

27. Il fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, revenant, j'aurais reçu avec usure ce qui est à moi.

28. Reprenez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a dix talents.

29. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il semble avoir, lui sera ôté.

30. Et jetez ce serviteur inutile dans les ténèbres extérieures : là sera le pleur et le grincement de dents.

31. Or, quand le Fils de l'homme viendra dans sa majesté, et tous les anges avec lui, alors il s'assiéra sur le trône de sa majesté.

29. Supra, XIII, 12 ; Marc, IV, 25 ; Luc, VIII, 18 et XIX, 26.

---

15. Chez les Hébreux, le talent valait environ 4,414 francs.

27. * *Il fallait donc*, etc. Par cette comparaison, Jésus-Christ veut nous montrer que nous ne devons rien négliger pour faire valoir les grâces que nous avons reçues de Dieu, soit pour notre perfection, soit pour le salut de nos frères.

30. *Dans les ténèbres extérieures*. Compar., VIII, 12.

32. Et toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il les séparera les uns d'avec les autres, comme le pasteur sépare les brebis d'avec les boucs;

33. Et il placera les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche.

34. Alors, le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, les bénis de mon père; possédez le royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde :

35. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais sans asile, et vous m'avez recueilli;

36. Nu, et vous m'avez vêtu; malade, et vous m'avez visité; en prison, et vous êtes venus à moi.

37. Alors les justes lui répondront : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu ayant faim, et que nous vous avons rassasié; ayant soif, et que nous vous avons donné à boire?

38. Quand est-ce que nous vous avons vu sans asile, et que nous vous avons recueilli; ou nu, et que nous vous avons vêtu?

39. Ou quand est-ce que nous vous avons vu malade ou en prison, et que nous sommes venus à vous?

40. Et le roi répondra, disant : En vérité, je vous dis : Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.

41. Alors il dira aussi à ceux qui seront à sa gauche : Allez loin de moi, maudits, au feu éternel qui a été préparé au diable et à ses anges;

42. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez point donné à manger; j'ai eu soif, et vous ne m'avez point donné à boire;

43. J'étais sans asile, et vous ne m'avez point recueilli; nu, et vous ne m'avez point vêtu; malade et en prison, et vous ne m'avez point visité.

44. Alors, eux aussi lui répondront, disant : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu ayant faim, ou soif, ou sans asile, ou nu, ou malade, ou en prison, et que nous ne vous avons point assisté?

45. Alors il leur répondra, disant : En vérité, je vous le dis, chaque fois que vous ne l'avez point fait à l'un de ces petits, à moi non plus, vous ne l'avez point fait.

46. Et ceux-ci s'en iront à l'éternel supplice, et les justes dans la vie éternelle.

CHAPITRE XXVI.

Conspiration des Juifs. Parfums répandus sur la tête de Jésus-Christ. Trahison de Judas. Dernière cène. Institution de l'Eucharistie. Renoncement de saint Pierre prédit. Prière de Jésus dans le jardin des Oliviers. Il est pris, conduit chez Caïphe, accusé, condamné, outragé. Renoncement et pénitence de saint Pierre.

1. Or il arriva que lorsque Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses disciples :

2. Vous savez que la pâque se

35. Isaïe, LVIII, 7; Ézéch., XVIII, 7, 16. — 36. Eccli., VII, 39. — 41. Ps. VI, 9; Supra, VII, 23; Luc, XIII, 27. — 46. Dan., XII, 2; Jean, V, 29. — CHAP. XXVI. 2. Marc, XIV, 1; Luc, XXII, 1.

---

2. * *La Pâque*, la fête la plus solennelle des Juifs, se célébrait en mémoire de la délivrance du peuple juif de la servitude de l'Egypte, par la manducation de l'agneau

fera dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié.

3. Alors les princes des prêtres et les anciens du peuple s'assemblèrent dans la salle du grand prêtre appelé Caïphe,

4. Et tinrent conseil pour se saisir de Jésus par ruse, et le faire mourir.

5. Mais ils disaient: Non pas un jour de la fête, de peur qu'il ne s'élevât du tumulte parmi le peuple.

6. Or, comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux,

7. Vint auprès de lui une femme ayant un vase d'albâtre plein d'un parfum de grand prix, et elle le

7. Marc, XIV, 8; Jean, XI, 2 et XII, 3.

---

pascal, figure de Notre Seigneur, I *Cor.*, V, 7. Elle se célébrait le 14 nisan (mars-avril) et durait sept jours.

3. * *Les princes des prêtres*, les chefs des vingt-quatre familles sacerdotales. — *Les anciens du peuple*, les membres du Sanhédrin. — *Du grand prêtre appelé Caïphe.* Caïphe, qu'on appelait aussi Joseph, fut nommé grand-prêtre par le procurateur romain Valérius Gratus vers l'an 27 ou 28 de notre ère, à la place de Simon, fils de Camith. Il conserva ses fonctions pendant toute l'administration de Pilate, mais il fut déposé en l'an 36 ou 37 par le proconsul Vitellius et remplacé par Jonathan, fils du pontife Ananus ou Anne.

6. *Simon le lépreux;* c'est-à-dire qui avait été lépreux. — * « Le repas décrit par S. Jean, XII, 2, est-il différent de celui qui eut lieu chez Simon le lépreux, Matt., XXVI, 6, et de celui que décrit S. Luc, VII, 36? — Il est probable que le repas décrit par S. Jean est le même que S. Matthieu nous dit avoir eu lieu chez Simon. Les deux Evangélistes placent la scène à Béthanie; les récits présentent les mêmes circonstances et se rapportent à la même époque. Le Sauveur revint dans ce bourg six jours avant Pâques, comme le dit S. Jean, le samedi soir par conséquent, un peu avant le repas, ou le vendredi, si l'on compte les six jours à partir du jeudi soir où la fête commençait. Si S. Matthieu parle de *deux jours avant Pâques*, quelques versets plus haut, c'est à propos d'un autre fait, de la résolution prise par le Sanhédrin de faire mourir Jésus; et cette anticipation n'empêche pas qu'il ne décrive ensuite très naturellement ce repas de Béthanie, qui a fourni à Judas l'occasion de quitter son Maître et de le vendre aux Juifs. Que Lazare et ses sœurs assistent à ce repas, ce n'est pas une preuve qu'il eut lieu chez eux. Celui qui l'offrait ne pouvait-il pas être de leurs parents ou de leurs amis? C'est même probablement parce qu'on n'était pas chez eux que S. Jean croit devoir signaler leur présence et surtout le zèle de Marthe à servir les convives. Ici comme ailleurs, le dernier évangile complète les précédents, en ajoutant à leur récit de nouveaux traits. S. Matthieu et S. Marc disent: une femme; S. Jean dit: Marie, sœur de Lazare. Ils parlent de l'onction de la tête seulement; lui signale l'onction des pieds.

» Le repas dont parle S. Luc eut lieu assez longtemps auparavant, en Galilée, et selon toute apparence à Naïm. On ne peut donc pas le confondre avec celui qui eut lieu à Béthanie six jours avant Pâques, où Notre Seigneur eut à reprendre les sentiments de Judas, et non ceux de Simon. Seulement on peut demander si ce n'est pas le même Simon qui les a donnés l'un et l'autre. La plupart distinguent Simon le pharisien de Simon le lépreux. Ils ne semblent pas, disent-ils, avoir le même domicile, ni le même caractère, ni les mêmes dispositions envers le Sauveur. Ces raisons ne sont cependant pas une démonstration. Il n'est pas sûr que Simon fût de Naïm, ni même de Galilée: S. Luc ne le dit pas; et quoique pharisien, il avait pu être guéri de la lèpre par Notre Seigneur et changer de sentiment à son égard. » (L. BACUEZ.)

7. * « *Une femme ayant un vase d'albâtre.* On croit que c'est Marie-Madeleine. Le sentiment commun est qu'il n'y a point de distinction à faire entre la pécheresse de S. Luc, Marie-Madeleine, délivrée de sept démons, Marie, sœur de Marthe, et Marie

répandit sur sa tête, lorsqu'il était à table.

8. Ce que voyant, ses disciples s'indignèrent, disant : Pourquoi cette perte?

9. Il pouvait, en effet, ce parfum, se vendre très cher et être donné aux pauvres.

10. Mais Jésus le sachant, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? c'est une bonne œuvre qu'elle a faite envers moi.

11. Car vous avez toujours les pauvres avec vous; mais moi, vous ne m'avez pas toujours.

12. Cette femme, en répandant ce parfum sur mon corps, l'a fait pour m'ensevelir.

13. En vérité, je vous le dis, partout où sera prêché cet évan-

---

de Béthanie. Ce sentiment paraît bien fondé. En effet: 1° Tel est l'avis des docteurs et des Pères les plus anciens, celui que l'Eglise romaine a toujours suivi dans sa liturgie. S'il s'agissait, dans ces passages, de personnes différentes, serait-il possible que les Apôtres n'en eussent pas instruit les premiers fidèles ou qu'il se fût établi dès les premiers temps une tradition opposée à leur enseignement? — 2° Lorsqu'on lit simplement l'Evangile, l'idée de ces distinctions ne s'offre pas à l'esprit. — Après avoir rapporté la conversion de la pécheresse chez Simon, S. Luc parle aussitôt de plusieurs femmes qui avaient été guéries ou délivrées du démon par le Sauveur, et qui l'assistaient de leurs biens: or, la première de toutes est Marie, surnommée Madeleine. — Quand S. Jean parle de Marie, sœur de Lazare et de Marthe, il ajoute, pour la faire connaître, que c'est la personne qui a essuyé de ses cheveux les pieds du Sauveur. A qui peut-on penser, sinon à la pécheresse qu'on sait avoir fait à Naïm cet acte d'humilité et de religion? — On ne peut pas la méconnaître davantage chez Simon, où cette action est renouvelée, ni aux pieds du Sauveur, à la maison de Marthe, ni au pied de la croix, ni au tombeau, où elle paraît sous le nom de Marie-Madeleine. Si ce n'était pas là, en effet, Marie de Béthanie, comment s'expliquer son absence, l'absence de la sœur de Lazare, en pareille circonstance? D'ailleurs, ce sont les mêmes habitudes qui se manifestent partout, et l'identité du caractère indique l'identité de la personne. Mais si Marie de Béthanie est Marie-Madeleine, délivrée de sept démons, peut-on douter que ce ne soit la pécheresse de Naïm, celle qui a témoigné à Notre-Seigneur tant de repentir et tant d'amour? — 3° On ne peut opposer à ce sentiment aucune difficulté réelle. — Une même personne ne peut-elle pas s'être trouvée en Galilée, chez Simon le pharisien, avoir possédé un bien à Magdala, et être venue chez sa sœur à Béthanie? — Il est des esprits qui répugnent à croire que le Sauveur ait témoigné tant de bonté à une pécheresse, même après sa conversion. Mais n'a-t-il pas dit lui-même à Simon ce qu'on doit penser d'un tel sentiment? N'est-ce pas pour les pécheurs qu'il est venu sur la terre et ne voulait-il pas qu'on connût ses dispositions? Ce qu'il a fait pour Madeleine, ne l'a-t-il pas fait pour la Samaritaine et pour une infinité d'autres? N'était-ce pas un présage, une figure de la grâce qu'il destinait à toute la gentilité? Ne l'a-t-il pas aussi convertie? Ne l'a-t-il pas régénérée, honorée du nom d'épouse et mise à la place de la synagogue infidèle? — Enfin, si Marie, sœur de Marthe, n'était pas Marie-Madeleine, ne faudrait-il pas dire que l'Eglise est loin de remplir les intentions du Sauveur, qu'elle ne comprend même pas la prédiction qu'il a faite au repas de Béthanie, puisqu'elle attribue à sainte Madeleine et qu'elle honore particulièrement en sa personne l'acte de religion qu'il a signalé en Marie comme devant être pour elle la source de tant de gloire? — Le caractère de Madeleine contraste admirablement avec celui de Judas à Béthanie, comme il contraste avec celui de Simon à Naïm. » (L. BACUEZ.) — *Un vase d'albâtre*. On a trouvé de nombreux échantillons de ces vases à parfums dans des tombeaux. Ceux qui ont été découverts dans les tombeaux des rois de Sidon, en Phénicie, et qui remontent à une époque un peu antérieure à Notre Seigneur, sont tous en albâtre égyptien; ils ont la forme d'une poire; leur hauteur est de 0^m25; l'orifice a 0^m03; l'épaisseur n'est guère que d'un centimètre. Ces vases faits au tour, sont donc très fragiles.

gile, dans le monde entier, on dira même, en mémoire d'elle, ce qu'elle vient de faire.

14. Alors un des douze, appelé Judas Iscariote, alla vers les princes des prêtres,

15. Et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai? Et ceux-ci lui assurèrent trente pièces d'argent.

16. Et de ce moment il cherchait une occasion favorable pour le leur livrer.

17. Or, le premier jour des azymes, les disciples s'approchèrent de Jésus, disant : Où voulez-vous que nous vous préparions *ce qu'il faut* pour manger la pâque?

18. Jésus répondit : Allez dans la ville, chez un tel, et dites-lui : Le maître dit : Mon temps est proche, je veux faire chez toi la pâque avec mes disciples.

19. Et les disciples firent comme Jésus leur commanda, et ils préparèrent la pâque.

20. Le soir donc étant venu, il était à table avec ses douze disciples.

21. Et pendant qu'ils mangeaient, il dit : En vérité, je vous dis qu'un de vous doit me trahir.

22. Alors, grandement contristés, ils commencèrent à lui demander chacun en particulier : Est-ce moi, Seigneur?

23. Mais Jésus répondant, dit : Celui qui met avec moi la main dans le plat, celui-là me trahira.

24. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera trahi; il vaudrait mieux pour cet homme qu'il ne fût pas né.

25. Mais prenant la parole, Judas qui le trahit, dit : Est-ce moi, maître? Il lui répondit : Tu l'as dit.

26. Or, pendant qu'ils soupaient, Jésus prit le pain, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples, et dit : Prenez et mangez; ceci est mon corps.

27. Et, prenant le calice, il ren

14. Marc, XIV, 10; Luc, XXII, 4. — 17. Marc, XIV, 12; Luc, XXII, 7. — 20. Marc, XIV, 17; Luc, XXII, 14. — 21. Jean, XIII, 21. — 24. Ps. XL, 10. — 26. I Cor., XI, 24.

---

15. *Trente pièces d'argent;* c'est-à-dire trente sicles, qui font environ quarante-huit francs de notre monnaie; c'était le prix ordinaire d'un esclave. *Exode*, XXI, 32.

17. *Les azymes;* c'est-à-dire la fête des pains sans levain. — *La pâque;* l'agneau pascal.

18. * *Je veux faire chez toi la pâque.* Dans le cénacle. Voir sur le cénacle, Marc, XIV, 15.

19. * *Ils préparèrent la pâque,* l'agneau pascal et tout ce qui était nécessaire pour le manger selon les rites. *Exode*, XII, 3-20.

23. * *Dans le plat*, en grec *trublion*, plat très grand. En Orient, les assiettes sont inconnues; chacun prend immédiatement dans le plat, à mesure qu'il mange, chacun de ses morceaux, en se servant de son pain en guise de cuiller et de fourchette. Tous les Apôtres mettaient donc la main dans le plat avec le Sauveur, et ces paroles ne désignaient pas le traître mais signifiaient seulement : C'est un de ceux qui mangent ici avec moi qui me trahira.

26. *Ceci est mon corps.* Jésus ne dit pas : Ceci est la figure de mon corps; ni : Dans ceci ou avec ceci est mon corps; mais absolument : *Ceci est mon corps*, ce qui implique clairement la transsubstantiation.

27. *Buvez-en tous.* Cela fut dit aux douze apôtres, qui tous étaient alors présents; mais il ne s'ensuit nullement qu'il soit ordonné à tous les fidèles de boire de ce

dit grâces, et le leur donna, disant : Buvez-en tous.

28. Car ceci est mon sang, le sang du nouveau testament, qui sera répandu pour un grand nombre en rémission des péchés.

29. Or, je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

30. Et l'hymne dit, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers.

31. Alors Jésus leur dit : Vous tous vous prendrez du scandale à mon sujet pendant cette nuit; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées.

32. Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.

33. Or, Pierre répondant, lui dit : Quand tous se scandaliseraient de vous, pour moi jamais je ne me scandaliserai.

34. Jésus lui répondit : En vérité, je te dis que cette nuit même, avant qu'un coq chante, tu me renieras trois fois.

35. Pierre lui dit : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai point. Et tous les disciples dirent aussi de même.

36. Alors Jésus vint avec eux à

31. Marc, XIV, 27; Jean, XVI, 32; Zach., XIII, 7. — 32. Marc, XIV, 28 et XVI, 7. — 34. Marc, XIV, 30; Jean, XIII, 38. — 35. Marc, XIV, 31; Luc, XXII, 33.

---

calice, pas plus qu'il ne leur est ordonné de consacrer, d'offrir et d'administrer ce sacrement, parce que Jésus-Christ, dans le même moment, commanda à ses apôtres de faire cela, selon ces paroles de saint Luc (XXII, 19) : *Faites ceci en mémoire de moi.*

28. *Le sang du nouveau testament.* Comme l'ancien testament était consacré avec le sang des victimes (*Exode*, XXIV, 8) par ces paroles : *Ceci est le sang du testament* (*Hébr.*, IX, 20), de même se trouve ici la consécration et l'institution du nouveau testament dans le sang de Jésus-Christ répandu d'une manière mystique, par ces paroles : *Ceci est le sang du nouveau Testament.* — *Pour un grand nombre.* Voy. Matt., XX, 28.

30. *Et l'hymne dit;* c'est-à-dire, selon les uns, après le chant des *Psaumes* CXII-CXVII, consacrés dans les rituels des Juifs, pour la cène pascale; ou, selon d'autres, après le chant du cantique composé par le Sauveur lui-même pour la circonstance. — *Comme Jésus-Christ et les Apôtres suivaient ordinairement les coutumes juives, l'opinion des premiers est la plus probable. « La nuit pascale, les Juifs avaient coutume de chanter deux hymnes eucharistiques, appelés *Hallel*, l'un qui commence par *Alleluia* et qui se compose des Psaumes CXII, CXIII, CXIV, CXV, CXVI, CXVII; l'autre qu'on appelle *grand*, parce qu'on y dit vingt-six fois : *Car sa miséricorde est à jamais* (Ps. CXXXVI, 1) qui se compose du psaume CXXXVI. On divise le Hallel en deux parties : les psaumes CXII et CXIII avant de se mettre à table, le reste à la fin de la Cène pascale. » (H.-J. MICHON.)

36. * *Gethsémani.* « Au bord même et presque à la naissance du torrent de Cédron, à l'est de Jérusalem, est Gethsémani ou le jardin des Oliviers. On y voit la grotte où Notre Seigneur répandit une sueur de sang. Cette grotte est irrégulière, profonde et haute, et divisée en deux cavités qui communiquent par une espèce de portique souterrain ; on y a pratiqué des autels. Le jardin même est entouré d'un petit mur de pierres sans ciment, et huit oliviers espacés de trente à quarante pas les uns des autres le couvrent presque tout entier de leur ombre. Ces oliviers sont au nombre des plus grands arbres que j'ai jamais rencontrés, dit Lamartine; la tradition fait remonter leurs années jusqu'à la date mémorable de l'agonie de l'Homme-Dieu qui les choisit pour cacher ses divines angoisses. [L'olivier est pour ainsi dire immortel, a observé Chateaubriand, parce qu'il renaît de sa souche.] Leur aspect confirmerait

une maison de campagne qui est appelée Gethsémani, et il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, pendant que j'irai là et que je prierai.

37. Et ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à s'attrister et à être affligé.

38. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort; demeurez ici, et veillez avec moi.

39. Et, s'étant un peu avancé, il tomba sur sa face, priant et disant : Mon Père, s'il est possible, que ce calice passe loin de moi; toutefois, non ma volonté, mais la vôtre.

40. Ensuite il vint à ses disciples, et il les trouva endormis, et il dit à Pierre : Ainsi, vous n'avez pu veiller une heure avec moi.

41. Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation; à la vérité, l'esprit est prompt, mais la chair est faible.

42. Il s'en alla encore une seconde fois, et pria, disant : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté se fasse.

43. Il vint de nouveau, et les trouva dormant, car leurs yeux étaient appesantis.

44. Et les ayant laissés, il s'en alla encore, et pria une troisième fois, disant les mêmes paroles.

45. Alors il revint à ses disciples, et leur dit : Dormez maintenant, et reposez-vous : voici que l'heure approche, et le Fils de l'homme sera livré aux mains des pécheurs.

46. Levez-vous, allons; voici qu'approche celui qui me livrera.

47. Jésus parlant encore, voici que Judas, l'un des douze, vint, et, avec lui, une troupe nombreuse armée d'épées et de bâtons, envoyée par les princes des prêtres et par les anciens du peuple.

48. Or celui qui le livra, leur

47. Marc, XIV, 43; Luc, XXII, 47; Jean, XVIII, 3.

---

au besoin la tradition qui les vénère; leurs immenses racines, comme les accroissements séculaires, ont soulevé la terre et les pierres qui les recouvraient, et, s'élevant de plusieurs pieds au-dessus du niveau du sol, présentent au pèlerin des sièges naturels, où il peut s'agenouiller ou s'asseoir pour recueillir les saintes pensées qui descendent de leurs cimes silencieuses. Un tronc noueux, cannelé, creusé par la vieillesse comme par des rides profondes, s'élève en large colonne sur ces groupes de racines, et, comme accablé et penché par le poids des jours, s'incline à droite ou à gauche et laisse pendre ses vastes rameaux entrelacés, que la hache a cent fois retranchés pour les rajeunir. Ces rameaux, vieux et lourds, qui s'inclinent sur le tronc, en portent d'autres plus jeunes, qui s'élèvent un peu vers le ciel, et d'où s'échappent quelques tiges d'une ou deux années, couronnées de quelques touffes de feuilles et noircies de quelques petites olives bleues, qui tombent, comme des reliques célestes, sur les pieds du voyageur chrétien. » (LAMARTINE.)

39. Nous avons copié Bossuet, afin d'imiter le plus possible l'admirable concision du texte sacré, qui porte à la lettre: *Toutefois, non comme je veux, mais comme vous (voulez.)*

45. *Dormez maintenant*, etc. Ces paroles se prennent généralement dans un sens ironique. Ce n'est pas une permission que le Sauveur donne à ses apôtres, mais un reproche qu'il leur fait de ce qu'ils se mettaient si peu en peine de l'approche du péril qu'il leur avait annoncé.

47. * *Les princes des prêtres.* Voir la note sur Matt., II, 4. — *Les anciens du peuple.* Voir la note sur Matt., XVI 21.

donna un signe, disant : Celui que je baiserai, c'est lui-même, saisissez-le.

49. Et aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit : Je vous salue, maître. Et il le baisa.

50. Et Jésus lui répondit : Mon ami, dans quel dessein es-tu venu? Alors ils s'avancèrent, mirent la main sur Jésus et se saisirent de lui.

51. Et voilà qu'un de ceux qui étaient avec Jésus, étendant la main, tira son épée, et, frappant le serviteur du prince des prêtres, lui coupa l'oreille.

52. Alors Jésus lui dit : Remets ton épée en son lieu; car tous ceux qui se serviront de l'épée périront par l'épée.

53. Penses-tu que je ne puisse pas prier mon Père, et qu'il ne m'enverra pas à l'heure même plus de douze légions d'anges?

54. Comment donc s'accompliront les Ecritures, disant qu il doit en être ainsi?

55. En cette heure-là, Jésus dit à la troupe : Vous êtes sortis comme contre un voleur avec des épées et des bâtons afin de me prendre; j'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point pris.

56. Or tout cela s'est fait, pour que s'accomplissent les Ecritures des prophètes. Alors tous les disciples l'abandonnant, s'enfuirent.

57. Mais les autres, se saisissant de Jésus, l'emmenèrent chez Caïphe, prince des prêtres, où s'étaient assemblés les scribes et les anciens du peuple.

58. Or Pierre le suivit de loin, jusque dans la cour du prince des prêtres; et y étant entré, il s'assit avec les serviteurs, pour voir la fin.

59. Cependant les princes des

52. Gen., IX, 6; Apoc., XIII, 10. — 54. Isaïe, LIII, 10. — 56. Lament., IV, 20; Marc, XIV, 50. — 57. Luc, XXII, 54; Jean, XVIII, 24.

---

49. * *Maître.* Dans le texte latin *Rabbi.* Voir sur ce mot la note sur S. Jean, I, 38.

52. *Périront par l'épée;* c'est-à-dire mériteront de périr par l'épée.

53. Dans la milice romaine, la légion était composée de six mille hommes.

57. Selon le récit plus ample de saint Jean (XVIII, 13 et suiv.), ils le menèrent d'abord chez Anne, beau-père de Caïphe, et ensuite chez Caïphe. — * D'après la tradition, la maison de Caïphe, soit que ce fût sa propre maison, soit que ce fût celle des grands prêtres, était sur le mont Sion, dans la ville haute, à l'endroit où est aujourd'hui un petit couvent qui appartient aux Arméniens. Ce couvent occupe un emplacement triangulaire, en dehors de la porte actuelle qui porte le nom de Bab-es-Sioun ou Porte de Sion. On remarque au milieu une petite cour. C'est là, croit-on, que saint Pierre se trouvait pendant qu'on jugeait son maître et qu'il le renia trois fois. Nicéphore nous apprend que sainte Hélène avait bâti en ce lieu une église dédiée au Prince des Apôtres.

59. * *Tout le conseil,* le sanhédrin. Le sanhédrin, qui est souvent désigné dans les Evangiles par la périphrase : *les princes des prêtres, les scribes et les anciens du peuple* (Marc, XIV, 43, 53) parce que c'étaient là les membres qui le constituaient, était le conseil et le tribunal suprême des Juifs. Il était composé de soixante-douze membres; le grand-prêtre en était le président; les vingt-quatre chefs des familles sacerdotales ou princes des prêtres (voir Matt., II, 4) y représentaient l'élément sacerdotal; les scribes, la science juridique de la loi (voir Matt., II, 4); les anciens du peuple, le reste d'Israël. Les Juifs faisaient remonter à Moïse l'origine du sanhédrin (*Exode,* XVIII, 17-26); mais on ne le voit constitué comme il l'était du temps de Notre Seigneur, qu'après la captivité. Même sous Pilate, le sanhédrin jugeait les causes

prêtres et tout le conseil cherchaient un faux témoignage contre Jésus, pour le livrer à la mort.

60. Et ils n'en trouvèrent point, quoique beaucoup de faux témoins se fussent présentés. En dernier lieu, vinrent deux faux témoins,

61. Et ils dirent : Celui-ci a dit : Je puis détruire le temple de Dieu, et, après trois jours, le rebâtir.

62. Alors le prince des prêtres se levant, lui dit : Tu ne réponds rien à ce que ceux-ci témoignent contre toi?

63. Mais Jésus se taisait. Et le prince des prêtres lui dit : Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu.

64. Jésus lui répondit : Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez un jour le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, et venant dans les nuées du ciel.

65. Aussitôt le prince des prêtres déchira ses vêtements, disant : Il a blasphémé; qu'avons-nous encore besoin de témoins? voilà que maintenant vous avez entendu le blasphème.

66. Que vous en semble? Et eux répondant, dirent : Il mérite la mort.

67. Alors ils lui crachèrent au visage, et le déchirèrent à coups de poing; et d'autres lui donnèrent des soufflets,

68. Disant : Christ, prophétise-nous, qui est celui qui t'a frappé?

69. Cependant Pierre était assis dehors dans la cour; et une servante s'approcha de lui, disant : Et toi aussi tu étais avec Jésus le Galiléen?

70. Mais il nia devant tous, disant : Je ne sais ce que tu veux dire.

71. Et comme il sortait hors de la porte, une autre servante l'aperçut et dit à ceux qui se trouvaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth.

72. Et il le nia de nouveau avec serment, disant : Je ne connais point cet homme.

73. Peu après, ceux qui se trouvaient là s'approchèrent et dirent à Pierre : Certainement, toi aussi tu es de ces gens-là; ton langage te décèle.

74. Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer qu'il ne connaissait point cet homme. Et aussitôt un coq chanta.

75. Et Pierre se souvint de cette

61. Jean, II, 19. — 64. Supra, XVI, 27; Rom., XIV, 10; I Thess., IV, 15. — 67. Isaïe, L, 6; Marc, XIV, 65. — 69. Luc, XXII, 55; Jean, XVIII, 17.

---

graves, et il avait le droit de prononcer la peine de mort, à la condition que sa sentence fût confirmée par le procurateur romain.

61. * *Le temple*, en grec *naos*. Voir Matt., XXI, 12.

65. En signe d'une grande douleur ou d'indignation, les Juifs déchiraient leurs vêtements.

66. Selon la loi (*Lévit.*, XXIV, 16), les blasphémateurs devaient être punis de mort.

67. *Et le déchirèrent à coups de poing.* Voy. XXI, 35.

73. * *Ton langage te décèle.* Les Galiléens n'avaient pas le même accent que les habitants de Jérusalem et de la Judée. Le Talmud dit que leur langage était corrompu et qu'ils brouillaient les lettres les unes avec les autres: le b avec le f., etc.

75. * *Et étant sorti, il pleura amèrement.* Selon la tradition, S. Pierre alla pleurer

parole que Jésus lui avait dite : Avant qu'un coq chante, tu me renieras trois fois. Et étant sorti, il pleura amèrement.

CHAPITRE XXVII.

Conseil des Juifs contre Jésus-Christ. Désespoir de Judas. Jésus devant Pilate; Barabbas lui est préféré. Cris des Juifs contre Jésus-Christ. Couronnement d'épines; insultes. Jésus-Christ est conduit au Calvaire et crucifié. Ténèbres. Mort de Jésus-Christ. Miracles après sa mort. Joseph d'Arimathie prend soin de sa sépulture. Gardes mis au sépulcre.

1. Or le matin étant venu, tous les princes des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour le livrer à la mort.

2. Et l'ayant lié, ils l'emmenèrent, et le livrèrent à Ponce Pilate, gouverneur.

3. Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, fut touché de repentir et reporta les trente pièces d'argent aux princes des prêtres et aux anciens,

4. Disant : J'ai péché en livrant un sang innocent. Mais eux lui répondirent : Que nous importe? Vois toi-même.

5. Alors ayant jeté l'argent dans le temple, il se retira et alla se pendre.

6. Mais les princes des prêtres, ayant pris l'argent, dirent : Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor, parce que c'est le prix du sang.

7. Et après s'être consultés entre eux, ils en achetèrent le champ du potier, pour la sépulture des étrangers.

8. C'est pourquoi ce champ est encore aujourd'hui appelé Haceldama, c'est-à dire le champ du sang.

9. Alors fut accomplie la parole

CHAP. XXVII. 2. Marc, XV, 1; Luc, XXIII, 1; Jean, XVIII, 28. — 5. Actes, I, 18. — 8. Actes, I, 19. — 9. Zach., XI, 12.

---

son péché dans une grotte, transformée en tombeau et située sur le versant de la partie du mont Sion qui regarde la vallée du Cédron. On éleva dans la suite, au-dessus de cette grotte, une église que les anciens pèlerins nomment Gallicante ou le Chant du coq.

1. * *Les princes des prêtres et les anciens du peuple.* Voir Matt., XXVI, 3.

2. « * *Ponce-Pilate* fut le cinquième procurateur envoyé de Rome en Judée. Il gouverna cette province de l'an 26 à l'an 36 de l'ère chrétienne, sous les ordres du légat de Syrie. C'était une créature de Séjan, favori de Tibère. Par ménagement pour la susceptibilité des Juifs, il résidait à Césarée de Palestine, place forte sur la côte de la mer; mais, comme Antipas, il venait à Jérusalem au temps des grandes fêtes, et alors il habitait le prétoire, demeure contiguë au palais d'Hérode et à la tour Antonia. » (L. BACUEZ.)

6. Le *trésor* était l'endroit du temple où le peuple mettait ses présents et ses offrandes.

7. *Du potier;* c'est-à-dire du potier de ce lieu.

8. * *Haceldama, c'est-à-dire le champ du sang.* L'emplacement traditionnel de ce champ, qui porte toujours le même nom, est au sud de Jérusalem, sur le versant méridional de la vallée de Ben-Hinnon.

9. Le texte qui est rapporté ici ne se lit pas dans Jérémie; mais on en trouve la substance dans Zacharie. Saint Matthieu a pu se borner à dire *du prophète*, sans ajouter aucun nom. Il est certain que la version syriaque et plusieurs anciens manuscrits latins ne nomment pas le prophète. Cependant les interprètes ne conviennent pas tous que saint Matthieu ait fait cette omission, et ils cherchent à maintenir, les uns le nom de Jérémie, les autres celui de Zacharie.

du prophète Jérémie, disant : Ils ont reçu les trente pièces d'argent, prix de celui qui a été apprécié suivant l'appréciation des enfants d'Israël;

10. Et ils les ont données pour le champ du potier, ainsi que me l'a prescrit le Seigneur.

11. Or Jésus comparut devant le gouverneur, qui l'interrogea, disant : Es-tu le roi des Juifs? Jésus lui répondit : Tu le dis.

12. Et comme les princes des prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien.

13. Alors Pilate lui dit : N'entends-tu point combien de témoignages ils rendent contre toi?

14. Mais il ne répondit à aucune de ses paroles, de sorte que le gouverneur en était extrêmement étonné.

15. A un des jours de la fête solennelle, le gouverneur avait coutume de délivrer au peuple un prisonnier, celui qu'ils voulaient.

16. Or il avait alors un prisonnier insigne nommé Barabbas.

17. Le peuple étant donc assemblé, Pilate dit : Lequel voulez-vous que je vous délivre, Barabbas ou Jésus, qui est appelé Christ?

18. Car il savait que c'était par envie qu'ils l'avaient livré.

19. Or, pendant qu'il siégeait sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste; car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui dans un songe à cause de lui.

20. Mais les princes des prêtres et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus.

21. Le gouverneur donc prenant la parole, leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre? Ils répondirent : Barabbas.

22. Pilate leur demanda : Que ferai-je donc de Jésus appelé Christ?

23. Ils s'écrièrent tous : Qu'il soit crucifié. Le gouverneur leur repartit : Quel mal a-t-il fait? Mais ils criaient encore plus, disant : Qu'il soit crucifié.

24. Pilate voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau et se lava les mains devant le peuple, disant : Je suis innocent du sang de ce juste : voyez vous-mêmes.

25. Et tout le peuple répondant, dit : Son sang sur nous et sur nos enfants!

11. Marc, XV, 2; Luc, XXIII, 3; Jean, XVIII, 33. — 20. Marc, XV, 11; Luc, XXIII, 18; Jean, XVIII, 40; Actes, III, 14.

---

15. *A un des jours de la fête solennelle;* c'est-à-dire pendant la fête de pâque (Compar. Jean, XVIII, 39). Comme c'était la plus grande de leurs solennités, les Juifs la désignaient assez ordinairement sous le nom de *la fête*.

16. * *Barabbas*, d'après les détails fournis par les divers évangélistes, avait trempé dans une sédition, et il était voleur et assassin.

19. * *Sa femme*, Claudia Procula ou Procla, d'après la tradition.

24. Les païens aussi se lavaient les mains, soit dans les alliances, soit dans les sacrifices qu'ils offraient aux dieux supérieurs, soit enfin pour expier un meurtre ou se purifier du sang répandu même à la guerre; mais on pense généralement que Pilate a voulu dans cette circonstance se conformer à l'usage des Juifs pour leur être agréable.

26. Alors il leur délivra Barabbas; mais Jésus, après l'avoir fait flageller, il le leur livra pour être crucifié.

27. Aussitôt les soldats du gouverneur menant Jésus dans le prétoire, rassemblèrent autour de lui toute la cohorte;

28. Et, l'ayant dépouillé, ils l'enveloppèrent d'un manteau d'écarlate;

29. Puis tressant une couronne

27. Marc, XV, 16; Ps. XXI, 17. — 29. Jean, XIX, 2.

---

26. Le supplice de la croix était la peine des esclaves, des voleurs, mais surtout des séditieux, suivant les lois romaines. Les Hébreux, selon Maimonide, ne crucifiaient régulièrement pas les hommes en vie, mais après leur mort; ils les attachaient au poteau et les en détachaient avant le coucher du soleil. Compar. Deutér., XXI, 22, 23.

27. La cohorte romaine se composait de six cent vingt-cinq hommes. — * *Menant Jésus dans le prétoire.* Le prétoire, qui désigna d'abord la tente du général en chef dans le camp, fut aussi plus tard le nom donné à la résidence d'un gouverneur de province, comme était Pilate. C'est là qu'il habitait et qu'il rendait la justice. Les évangélistes ont conservé le nom latin grécisé que les Latins avaient donné au palais du procurateur dans la capitale de la Judée. A la place où s'élevait autrefois le Prétoire est aujourd'hui en grande partie, à ce qu'on croit, la cour actuelle de la caserne turque, au nord-ouest du Temple. On y voit encore de grosses pierres qu'on dit avoir appartenu au prétoire. « L'escalier, qui, de la cour supérieure où était le prétoire, conduisait dans la cour inférieure occupée aujourd'hui par une rue, a été transporté à Rome, où il est vénéré près de Saint-Jean de Latran. » (J. H. MICHON.)

28. * *Ils l'enveloppèrent d'un manteau d'écarlate.* En grec : *d'une chlamyde.* C'était une espèce de manteau de laine, ouvert et retroussé sur l'épaule gauche, où il s'attachait avec une agrafe, afin de laisser le bras droit libre. Le nom est d'origine grecque; il désigne ici le *paludamentum*, vêtement militaire des soldats romains. Il était de forme ovale, se portait par-dessus la cuirasse et retombait en arrière, à peu près jusqu'à mi-jambe. Les tribuns le portaient de couleur blanche; les généraux et les empereurs de couleur pourpre.

29. * *Une couronne d'épines.* La couronne qu'on mit sur la tête de Notre Seigneur était de joncs, entrelacés d'épines de *zizyphus.* La couronne proprement dite est con servée à Notre-Dame de Paris; Pise possède dans sa jolie église de la Spina une branche de zizyphus. La couronne de joncs de Paris, « cette relique insigne, peut-être la plus remarquable de celles que possèdent les chrétiens, à cause de son intégrité relative, vient sans conteste de saint Louis. Elle se compose d'un anneau de petits joncs réunis en faisceaux. Le diamètre intérieur de l'anneau est de 210 millimètres, la section a 15 millimètres de diamètre. Les joncs sont reliés par quinze ou seize attaches de joncs semblables. Quelques joncs sont pliés et font voir que la plante est creuse; leur surface, examinée à la loupe, est sillonnée de petites côtes. Le jardin des Plantes de Paris cultive un jonc appelé *juncus balticus*, originaire des pays chauds et qui paraît exactement semblable à la relique de Notre-Dame. Quant aux épines, nul doute que ce ne soit du *rhamnus,* nom générique de trois plantes qui se rapprochent tout-à-fait de l'épine de Pise. [Ce rhamnus était le *zizyphus spina Christi* ou jujubier. Dans la couronne de Notre Seigneur, ses] branches brisées ou courbées vers le milieu pour prendre la forme d'un bonnet, étaient fixées par chacune de leurs extrémités, soit en dedans, soit au dehors du cercle de joncs. Il fallait que le cercle fût plus grand que le tour de la tête, afin de pouvoir l'y faire entrer, malgré le retrécissement causé par l'introduction des branches, et l'on trouve en effet que la couronne de Notre-Dame placée seule sur la tête tomberait sur les épaules. On n'avait même pas besoin de nouveaux liens pour les fixer au cercle de joncs; et les rameaux passés alternativement dessus et dessous devaient suffire pour les maintenir. C'est cette opération que les [évangélistes] ont pu appeler le tressage. Les soldats sans doute, évitèrent de toucher à ces horribles épines, dont chacune plus tranchante que la griffe du lion fait jaillir le sang en abondance. [La branche de zizyphus de Pise] a 80 millimètres de hauteur. L'épine principale a plus de 20 millimètres de longueur. » (ROHAULT DE FLEURY.)

d'épines, ils la mirent sur sa tête, et un roseau dans sa main droite; et fléchissant le genou devant lui, ils le raillaient, disant : Salut, roi des Juifs.

30. Et, crachant sur lui, ils prenaient le roseau, et en frappaient sa tête.

31. Après qu'ils se furent ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, le couvrirent de ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

32. Or, comme ils sortaient, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon; ils le contraignirent de porter sa croix.

33. Et ils vinrent au lieu appelé Golgotha, qui est le lieu du Calvaire.

34. Là, ils lui donnèrent à boire du vin mêlé avec du fiel; mais lorsqu'il l'eut goûté, il ne voulut pas boire.

35. Après qu'ils l'eurent crucifié, ils partagèrent ses vêtements,

32. Marc, XV, 21; Luc, XXIII, 26. — 33. Marc, XV, 22; Luc, XXIII, 33; Jean, XIX, 17. — 35. Marc, XV, 24; Luc, XXIII, 34; Jean, XIX, 23; Ps. XXI, 19.

---

32. * *Sa croix.* Les auteurs avaient émis les opinions les plus diverses sur la nature du bois ou des bois dont était formée la croix. Après l'examen scientifique de diverses reliques, « on peut affirmer que le bois de la croix provenait d'un conifère, et on ne peut douter que ce conifère ne soit du pin. [D'après l'opinion commune, l'instrument du supplice de Notre Seigneur se composait d'un montant] avec une traverse laissant passer la tête de la tige, comme l'usage de la représenter s'en est le plus généralement répandu. [D'après] une ancienne tradition, la hauteur du montant était de 4 mètres 80, et celle de la traverse de 2 mètres 30 à 2 mètres 60. » Le supplice de la croix, très fréquent chez les Romains, était spécial pour les esclaves. On l'appliquait quelquefois aux hommes libres, mais alors aux plus vils ou aux plus coupables, comme les voleurs, les assassins, les faussaires. Chez les Romains, les condamnés portaient leurs croix. Plaute a dit : *qu'il porte la potence* à travers la ville et qu'il soit ensuite attaché à la croix. « L'intervention de Simon le Cyrénéen peut s'entendre de deux manières. Le texte sacré ne dit pas formellement si Notre Seigneur fut totalement déchargé de sa croix, ou s'il continua à la porter avec une aide étrangère. Dans la première hypothèse, le Christ aurait marché en avant, Simon portant seul la croix en arrière. Dans la seconde, il aurait porté la partie antérieure et Simon la partie postérieure, le bout traînant à terre. Saint Augustin, saint Athanase, saint Jérôme, saint Léon, Origène et plusieurs modernes supposent que Notre Seigneur fut entièrement déchargé. [On peut donner] à la croix un [poids total] d'environ cent kilogrammes. La croix devait traîner à terre, [parce que] ce long bois n'aurait pu rester en équilibre sur l'épaule; la diminution de poids qui en résultait peut être évaluée à 25 ou 30 kilogrammes. [Le Sauveur avait donc encore à porter] environ 75 kilogrammes. [Ce fardeau dépassait ses forces, parce qu'il était] épuisé par les supplices qu'il avait endurés, par la longueur de la voie douloureuse dont on connaît au moins les deux extrémités et qui devait être de 5 à 600 mètres, et par la difficulté des chemins dans un sol montueux. » (ROHAULT DE FLEURY.)

33. * *Golgotha.* Le Golgotha est actuellement enclavé dans l'église du Saint-Sépulcre, dans la partie sud-est de la Basilique. Il s'élève à la hauteur de 4 mètres 70 centimètres au-dessus du sol. Du temps de Notre Seigneur, le Calvaire était en dehors de Jérusalem, à l'ouest; aujourd'hui il est dans l'enceinte même de la ville.

34. * *Du vin mêlé avec du fiel.* Voir Jean, XIX, 29-30.

35. * *Après qu'ils l'eurent crucifié.* « Tantôt la victime était attachée par terre à la croix, qui était ensuite élevée avec son fardeau; tantôt la croix était d'abord dressée, et le condamné attaché avec des cordes, puis cloué. Le premier mode paraît avoir été plus probablement employé sur le Calvaire. Les crucifiés étaient souvent fixés avec des clous [placés au milieu des mains et aux pieds]. Avant de clouer les pieds, on préparait le trou avec une broche. Ce que dit le Sauveur à saint Thomas, (*Jean*, XX, 27), prouve qu'il avait eu les mains percées de clous. Les auteurs profanes qui se

jetant le sort, afin que fût accomplie la parole du prophète, disant : Ils se sont partagé mes vêtements, et sur ma robe, ils ont jeté le sort.

36. Puis s'étant assis, ils le gardaient.

37. Et ils mirent au-dessus de sa tête sa condamnation ainsi écrite : Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs.

38. Alors furent crucifiés avec lui deux voleurs, l'un à droite et l'autre à gauche.

39. Or les passants le blasphémaient, branlant la tête,

40. Et disant : Ah! toi qui détruis le temple de Dieu et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même. Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix.

41. Pareillement les princes des prêtres eux-mêmes se moquant de lui avec les scribes et les anciens, disaient :

42. Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même : s'il est le roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui :

43. Il se confie en Dieu; qu'il le délivre maintenant, s'il veut; car il a dit : Je suis le Fils de Dieu.

40. Jean, II, 19. — 42. Sag., II, 18. — 43. Ps. XXI, 9.

---

sont occupés du crucifiement parlent toujours de quatre clous. Toutes les peintures grecques représentent Notre Seigneur fixé sur la croix avec quatre clous. Le clou [de la passion conservé à] Notre-Dame [de Paris], de 90 millimètres de longueur, n'a pas de tête; sa pointe méplate est intacte. La forge en est grossière. Le clou que l'on voit dans la basilique de Sainte-Croix de Jérusalem à Rome a 120 millimètres de long, 8 millimètres 1/2 de grosseur à sa plus grande dimension, et sa tête est couverte d'une espèce de chapeau creux au fond duquel il est rivé, comme on le voit à quelques clous antiques, à ceux par exemple de la Bibliothèque du Vatican. » (ROHAULT DE FLEURY.)

37.* *Celui-ci est Jésus, roi des Juifs.* « Un écriteau destiné à faire connaître les motifs de la condamnation [était] porté en avant du condamné, ou attaché à son cou : il était parfois remplacé par une proclamation du crieur public, annonçant le nom du criminel et l'arrêt de la justice. Il était préparé quand Notre Seigneur sortit du prétoire, afin de le précéder dans le long parcours de la voie douloureuse. Le titre ne tenait pas encore à la croix, à laquelle il ne fut attaché avec des clous que sur le Calvaire. » Les trois premiers évangélistes n'ont pas rapporté mot à mot l'inscription ; ils n'en ont donné que le sens. Saint Jean est le seul qui l'ait littéralement reproduite, en nous apprenant qu'elle portait ces mots : *Jésus de Nazareth, roi des Juifs,* écrits en trois langues, en hébreu ou araméen, en grec et en latin. L'église de Sainte-Croix de Jérusalem, à Rome, possède un fragment considérable du titre de la croix. « C'est une petite planche [de chêne ou bien de sycomore ou de peuplier], de 235 millimètres de largeur sur 130 millimètres de hauteur, sillonnée de trous de vers. On y voit très distinctement deux restes d'inscription grecque et romaine, et dans le haut, l'extrémité de quelques lignes courbes qui paraissent être ceux d'une troisième inscription [en lettres hébraïques]. La seconde inscription porte : *Nazarenous* (en caractères grecs) et la troisième : NAZARENUS RE. Les lettres sont légèrement en creux, comme si elles avaient été tracées avec cet outil particulier dont les charpentiers se servent de nos jours pour marquer le bois, ou simplement avec une petite gouge. Elles ont de 28 millimètres à 30 millimètres. Peintes en rouge sur un fond blanc, elles devaient être très visibles à la hauteur où Ponce Pilate les fit placer. Les mots sont écrits [au rebours] de droite à gauche, en suivant l'ordre du titre hébreu, et les lettres sont renversées, comme si on les voyait dans une glace. » (ROHAULT DE FLEURY.) Le titre de la croix, dans son intégrité, devait avoir approximativement 65 centimètres sur 20.

40. * *Le temple*, en grec *naos*. Voir Matt., XXI, 12.

44. Or, c'était aussi l'insulte que lui faisaient les voleurs qui étaient crucifiés avec lui.

45. Mais, depuis la sixième heure, les ténèbres se répandirent sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.

46. Et, vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte, disant : Eli, Eli, lamma sabacthani? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé?

47. Mais quelques-uns de ceux qui étaient là, et qui entendaient, disaient : C'est Elie que celui-ci appelle.

48. Et aussitôt l'un d'eux, courant, prit une éponge, l'emplit de vinaigre, puis la mit au bout d'un roseau, et il lui présentait à boire.

49. Mais les autres disaient : Laisse, voyons si Elie viendra le délivrer.

50. Cependant Jésus, criant encore d'une voix forte, rendit l'esprit.

51. Et voilà que le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, et la terre trembla, les pierres se fendirent,

52. Les sépulcres s'ouvrirent, et beaucoup de corps des saints qui s'étaient endormis se levèrent;

53. Et sortant de leurs tombeaux, après sa résurrection, ils vinrent dans la cité sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes.

54. Le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, voyant le tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent saisis d'une extrême frayeur, et dirent : Vraiment, celui-ci était le Fils de Dieu.

55. Il y avait aussi à quelque distance de là beaucoup de femmes qui, de la Galilée, avaient suivi Jésus pour le servir;

56. Et parmi lesquelles étaient

46. Ps. XXI, 2. — 51. II Par., III, 14.

---

44. Saint Luc ne parle que d'un seul voleur qui ait insulté Jésus-Christ; mais on peut très légitimement supposer que les deux voleurs s'étaient d'abord permis ces insultes, et qu'ensuite l'un d'eux, touché de la grâce. blâma l'insolence de son compagnon. On est encore fondé à dire que saint Matthieu parle ainsi de ces voleurs indistinctement, et qu'il a mis le pluriel pour le singulier, genre de licence qui se rencontre quelquefois dans les écrivains sacrés.

45. *Depuis la sixième heure*, etc.; depuis midi jusqu'à trois heures. — *Toute la terre*, signifie, selon plusieurs, la Judée et quelques pays voisins.

50. * *Jésus... rendit l'esprit.* C'était le vendredi 14 nisan, à trois heures de l'après-midi, c'est-à-dire, selon les calculs les plus probables, le vendredi 7 avril de l'an 30 de notre ère.

51. * *Le voile du temple*, en grec *naos*. Il y avait dans le temple de Jérusalem deux voiles ou portières. Le premier voile séparait le portique du Saint; le second séparait le Saint du Saint des Saints. C'est ce dernier qui fut déchiré en deux au moment de la mort de Notre Seigneur.

52. *Qui s'étaient endormis;* c'est-à-dire qui étaient morts. Souvent dans l'Ecriture le sommeil est mis pour la mort.

54. * *Le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus.* « Les corps étaient gardés. Pétrone, dans une satire, dit que les soldats veillaient pour qu'on ne les dérobât pas pour les ensevelir. Il ajoute que les parents d'un crucifié profitèrent d'une nuit où les soldats étaient absents et enlevèrent le corps de la croix. » (ROHAULT DE FLEURY.)

56. * « *Marie-Madeleine* est célèbre dans l'Evangile par ses sentiments de charité

Marie-Madeleine, et Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

57. Or, quand il se fit soir, vint un homme riche d'Arimathie, du nom de Joseph, qui, lui aussi, était disciple de Jésus,

58. Cet homme vint à Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Alors Pilate commanda que le corps fût remis.

59. Ayant donc reçu le corps,

57. Marc, xv, 42; Luc, XXIII, 50; Jean, XIX, 38.

---

ardente envers le Sauveur des hommes, et dans la tradition ecclésiastique par ses larmes et sa pénitence. Le surnom de Madeleine fut donné à Marie, parce qu'elle était du bourg de Magdale, en Galilée, près du lac de Tibériade. On croit qu'elle était d'une famille distinguée par ses richesses. L'Evangile, en la nommant pécheresse, a fait supposer qu'elle s'était abandonnée à des débordements. On connaît le châtiment que Marie-Madeleine subit durant quelques années: elle fut tourmentée du démon jusqu'au jour où le Sauveur, lui remettant ses péchés, l'affranchit de cette domination horrible. [Quand elle versa ses parfums sur les pieds de Jésus, il lui remit ses péchés.] C'est depuis cette époque qu'elle s'imposa des pratiques de pénitence. Après avoir mis sa chevelure et ses parfums aux pieds du Seigneur, comme si elle avait voulu figurer son renoncement à toutes choses vaines, elle se joignit à quelques saintes et nobles femmes qui suivaient le divin Maître, écoutaient ses prédications et l'assistaient de leurs biens dans ses courses évangéliques. Marie-Madeleine et les saintes femmes suivirent Jésus de la Galilée à Jérusalem et elles ne l'abandonnèrent pas, même à sa mort, qui arriva six mois après. Marie avec sa famille habitait le bourg de Béthanie. [C'est là que mourut son frère Lazare, et c'est là que Jésus le ressuscita. Peu après, dans un repas qui fut donné à Béthanie au Sauveur chez un homme qui avait été guéri de la lèpre et où Lazare assistait avec ses deux sœurs, Marie répandit un nouveau vase de parfums sur les pieds du Sauveur.] Malgré les souffrances de son amour, Madeleine accompagna Jésus sur le Calvaire. [Elle lui rendit les derniers devoirs de la sépulture et mérita de voir des premières son Maître ressuscité.] A partir de cet instant, on ne trouve plus dans l'Evangile aucune trace de sainte Madeleine. Il est probable toutefois qu'elle se rendit d'abord en Galilée, où Jésus devait se manifester à ses disciples. Ce fut l'opinion générale des anciens que, après la descente du Saint-Esprit et la dispersion des Apôtres, Marie-Madeleine quitta Jérusalem et la Palestine. La tradition [la] plus fondée fait aborder Marie-Madeleine en Provence avec Marthe et Lazare. D'après cette tradition, Lazare devint évêque de Marseille où il mourut; Marthe porta l'Evangile à Tarascon, et Marie-Madeleine se retira dans la caverne devenue si célèbre sous le nom de Sainte-Baume. C'est là qu'elle finit ses jours dans les pratiques de la pénitence. » (Mgr DARBOY.) — *Marie, mère de Jacques et de Joseph*, femme de Cléophas ou Alphée, sœur ou belle-sœur de la sainte Vierge, mère de saint Jacques le Mineur. — Sur *Jacques et Joseph*, ou Josès, voir Matt., XIII, 55, 56. — *La mère des fils de Zébédée*, Salomé, mère de saint Jacques le Majeur et de saint Jean l'Evangéliste.

57. * *Arimathie,* d'après Eusèbe, est la Ramathaïm-Sophim située dans les montagnes d'Ephraïm, non loin de Béthel. D'après saint Jérôme, c'est la Ramléh actuelle, à quelques kilomètres de Lydda.

58. Les lois romaines défendaient de donner la sépulture aux criminels sans la permission des juges. — * « La croix était le tombeau du supplicié. Les Juifs attachèrent quelquefois à la croix les cadavres des suppliciés, mais ils ne les y abandonnaient jamais après le coucher du soleil. Les Romains, plus cruels, y fixaient les condamnés vivants et les laissaient périr misérablement de faim, de soif et d'épuisement. Leurs corps devenaient la proie des vautours et des chiens et se détruisaient en général par la putréfaction. » (ROHAULT DE FLEURY.)

59. * *Joseph l'enveloppa dans un linceul blanc.* « Le suaire dont se servit Joseph d'Arimathie devait envelopper décemment le corps pour le porter au tombeau, indépendamment des autres linges nécessaires à l'embaumement » dont parle saint Jean, XIX, 40; XX, 5, 7. » (ROHAULT DE FLEURY.) On honore à Cadouin (Dordogne) et à Turin

Joseph l'enveloppa dans un linceul blanc;

60. Et il le mit dans son sépulcre neuf qu'il avait fait tailler dans le roc. Ensuite il roula une grande pierre à l'entrée du sépulcre, et s'en alla.

61. Mais Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises près du sépulcre.

62. Le lendemain, c'est-à-dire le jour d'après la préparation du sabbat, les princes des prêtres et les pharisiens vinrent ensemble vers Pilate,

63. Et lui dirent : Seigneur, nous nous sommes rappelé que ce séducteur a dit, lorsqu'il vivait encore : Après trois jours je ressusciterai.

64. Commandez donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent et ne le dérobent, et ne disent au peuple : Il est ressuscité d'entre les morts; et la dernière erreur serait pire que la première.

65. Pilate leur dit : Vous avez des gardes; allez, et gardez-le comme vous l'entendez.

66. Ceux-ci donc s'en allant, munirent le sépulcre, scellant la pierre, et mettant des gardes.

---

le saint suaire de Notre Seigneur. « La longueur du saint suaire [de Cadouin] est de 2 m. 81; sa largeur de 1 m. 13. La pièce d'étoffe est entière, ayant une lisière sur les deux côtés larges et une bordure coloriée sur les deux côtés longs. » (DE GOURGUES.) Quant au saint suaire de Turin, « c'est une pièce d'étoffe de quatre mètres environ de longueur, en lin, un peu jauni par le temps et rayé comme du basin. De grandes taches, dont quelques-unes indiquent certainement la place de la tête, ne peuvent être attribuées qu'au sang divin dont ce saint suaire fut décoré. Le temps a fait dans le tissu des trous imperceptibles dont quelques-uns ont été réparés par les princesses [de Savoie.] » (Mgr JEANCART.)

60. C'était la coutume dans ce pays de faire tailler dans le roc des tombeaux pour les personnes de considération. — * *Dans son sépulcre.* D'après la tradition, le tombeau de Joseph d'Arimathie était composé de deux chambres, taillées l'une et l'autre dans le roc, et dont la première servait de vestibule à la seconde où avait été déposé le corps du Sauveur. Sainte Hélène, en préparant le terrain pour isoler le tombeau de Notre Seigneur, placé aujourd'hui au milieu de la rotonde de l'église du Saint-Sépulcre, modifia la forme du monument et le rendit quadrangulaire. La première chambre du tombeau, nommée chapelle de l'ange, parce qu'on croit que c'est là que l'Ange annonça aux saintes femmes la résurrection du Sauveur, est une sorte de vestibule long de 3 m. 45 sur 2 m. 90 de large. On entre par une petite porte très basse percée dans le mur ouest dans la seconde chambre appelée chapelle du tombeau de Notre Seigneur. Elle a 2 m. 07 de long sur 1 m. 93 de large. Des plaques de marbre blanc couvrent le roc naturel. Le tombeau proprement dit s'élève de 65 centim. au-dessus du pavement; il est long de 1 mètre 89 et large de 93 centim. Il est creusé en forme d'auge et adhérent aux parois ouest-nord et est. — *Il roula une grande pierre.* Les tombeaux, étant des grottes ou des édifices, sont fermés par une porte ou par une pierre.

62. *Le jour d'après la préparation du sabbat;* c'est-à-dire le jour même du sabbat. Les Juifs appelaient le vendredi la préparation du sabbat, parce qu'on y préparait à manger, ce qu'il n'était pas permis de faire le lendemain. Voy. notre *Abrégé d'introduction,* etc., p. 537.

66. * *Scellant la pierre et mettant des gardes.* Les gardes furent placés à l'entrée du monument ou du vestibule extérieur, afin de surveiller les scellés. La garde romaine se composait ordinairement de seize hommes, qui se relevaient quatre par quatre de trois heures en trois heures.

CHAPITRE XXVIII.

Résurrection de Jésus-Christ. Apparition de l'ange aux saintes femmes. Jésus-Christ même leur apparaît. Gardes corrompus par les princes des prêtres. Apparition de Jésus en Galilée. Mission des apôtres.

1. Or la nuit du sabbat, le premier jour de la semaine commençant à luire, Marie-Madeleine et l'autre Marie vinrent pour voir le sépulcre.

2. Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur descendit du ciel, et s'approchant, il renversa la pierre et s'assit dessus :

3. Son visage était comme un éclair, et son vêtement comme la neige.

4. Par la crainte qu'il leur inspira, les gardes furent épouvantés, et devinrent comme morts.

5. Mais l'ange prenant la parole, dit aux femmes : Ne craignez point, vous; car je sais que vous cherchez Jésus, qui a été crucifié :

6. Il n'est point ici; car il est ressuscité, comme il l'a dit; venez, et voyez le lieu où le Seigneur était déposé :

7. Et allant promptement, dites à ses disciples qu'il est ressuscité : et voici qu'il va devant vous en Galilée; c'est là que vous le verrez. Ainsi je vous l'ai dit d'avance.

8. Elles sortirent aussitôt du sépulcre avec crainte et avec une grande joie, courant porter ces nouvelles à ses disciples.

9. Et voilà que Jésus se présenta à elles, disant : Je vous salue. Et elles, s'approchant, embrassèrent ses pieds et l'adorèrent.

10. Alors Jésus leur dit : Ne craignez point; allez, annoncez à mes frères qu'ils aillent en Galilée; c'est là qu'ils me verront.

11. Lorsqu'elles s'en furent allées, voilà que quelques-uns des gardes vinrent à la ville, et rapportèrent aux princes des prêtres tout ce qui s'était passé.

12. Et ceux-ci, s'étant assemblés avec les anciens, et ayant tenu conseil, donnèrent une grosse somme d'argent aux soldats,

13. Disant : Dites : Ses disciples sont venus de nuit et l'ont enlevé, pendant que nous dormions.

14. Et si le gouverneur l'apprend, nous le persuaderons, nous vous mettrons en sûreté.

15. Ainsi les soldats, l'argent reçu, firent comme on leur avait appris; et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs jusqu'à ce jour.

16. Cependant les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait déterminée.

17. Et le voyant, ils l'adorèrent;

CHAP. XXVIII. 1. Marc, XVI, 1; Jean, XX, 11.

---

1. * *L'autre Marie*, Marie, femme de Cléophas.

7. Les disciples de Jésus-Christ étant Galiléens devaient s'en retourner en Galilée après la fête de pâque.

16. * *Sur la montagne.* On ignore quelle est la montagne de Galilée ici désignée.

17. *Quelques-uns néanmoins doutèrent;* non quelques-uns des apôtres, puisque Thomas, qui seul avait douté de la vérité de la résurrection, en était alors pleinement convaincu; mais quelques-uns des disciples qui se trouvaient là présents avec

quelques-uns néanmoins doutèrent.

18. Alors s'approchant, Jésus leur parla, disant : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre.

19. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ;

20. Leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé : et voici que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation du siècle.

19. Marc, XVI, 15.

---

les apôtres et dont le doute portait non sur le fait de la résurrection, qui était indubitable, mais sur la personne même de Jésus-Christ.

20. *Jusqu'à la consommation du siècle;* c'est-à-dire jusqu'à la fin du monde.

LE

SAINT ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST

SELON SAINT MARC

INTRODUCTION

Bien des savants distinguent S. Marc, l'évangéliste, de Jean Marc, parent de Barnabé. Le Bréviaire romain ne tranche pas la question; mais communément on admet l'identité. D'après les Actes, Jean ou Jean Marc était lié avec S. Pierre avant de se lier avec S. Paul. C'est chez la mère de ce disciple que le prince des Apôtres, au sortir de la prison d'Hérode, trouve les chrétiens réunis. Cette circonstance fait supposer que Jean Marc n'était pas sans fortune, ni probablement sans instruction. Il est vraisemblable que S. Pierre l'aura pris pour son interprète, selon le mot du prêtre Jean dans Papias, ou plutôt pour son secrétaire, comme le dit S. Jérôme, après que ce jeune disciple se fut séparé de S. Paul. De là le nom d'*Evangile de Pierre*, donné par Tertullien à sa composition. S'il n'est pas nommé Jean, mais simplement Marc, comme évangéliste et compagnon de S. Pierre, c'est sans doute qu'il avait pris ce nom latin en entrant dans l'empire, et qu'il n'était pas connu autrement à Rome et parmi les Gentils. S. Luc nous avertit que c'est un surnom. Il a pu aller en Egypte quelques années après la venue de S. Pierre à Rome, y fonder l'Eglise d'Alexandrie, puis se retrouver à Rome pendant la première captivité de S. Paul et à Ephèse pendant la seconde. S. Pierre l'appelle son fils. Son Evangile, composé peu de temps après celui de S. Matthieu, dut être présenté à l'Eglise par le prince des Apôtres, comme objet de foi et livre inspiré.

Si l'on s'en rapporte aux caractères de sa composition, l'auteur du second évangile était originaire de Judée, contemporain des Apôtres, et disciple de S. Pierre; il a écrit pour les Gentils, spécialement pour les Romains, sans autre souci que d'unir l'exactitude et la précision à la brièveté et à la simplicité.

1° *L'auteur était Juif d'origine et contemporain des Apôtres.* — On distingue sa nationalité, à ses nombreux hébraïsmes, à ses citations syrochaldéennes et à la connaissance qu'il montre des usages de la Judée. On reconnaît un contemporain des Apôtres aux particularités de ses récits. Ils sont vifs, précis, circonstanciés, comme devaient l'être ceux des premiers témoins de la vie du Sauveur. Il ne néglige aucun détail. Il indique nettement les moindres particularités de

temps, de lieux, de nombre, de personnes, d'attitude, de disposition. Par exemple, il remarque que Jaïre était chef de synagogue, que la femme du pays de Chanaan était une grecque syrophénicienne, que l'aveugle de Jéricho s'appelait Bartimée, *fils de Timée*, que le crime de Barabbas était le meurtre, que Joseph d'Arimathie était membre du sanhédrin, et Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus. Il rapporte même en langue syrochaldéenne certaines paroles de Notre Seigneur. Plusieurs pensent qu'il parle de lui-même dans le récit de la Passion, sans se nommer, comme fait aussi S. Jean et peut-être S. Luc.

2° *Il était particulièrement attaché à S. Pierre.* — Il expose avec la plus grande précision les faits qui concernent cet Apôtre, ceux dont il a été l'auteur ou le témoin. Là où les autres évangélistes nomment les apôtres en général, S. Marc désigne S. Pierre séparément et tout d'abord, par exemple dans la guérison de sa belle-mère, dont il indique le jour, dans la résurrection de la fille de Jaïre, dans la prédiction de la ruine de Jérusalem, dans les recommandations du Sauveur ressuscité. Une autre remarque, faite par S. Chrysostome, c'est qu'il nomme S. Pierre dans les circonstances les plus propres à l'humilier, quand Notre Seigneur lui dit : « Retire-toi de moi, Satan », quand il s'endort au Jardin des Olives, quand il renie son Maître, tandis qu'il ne dit rien de sa marche sur les eaux près de Tibériade, ni des prérogatives que Notre Seigneur lui accorde en récompense de sa foi et de son amour. Du reste, S. Marc rapporte les actions de Notre Seigneur avec plus de soin que ses discours; il semble surtout frappé des prodiges qu'il opérait et de l'empire qu'il exerçait sur les possédés. Cette particularité, en le distinguant de S. Matthieu, lui donne un rapport de plus avec le prince des Apôtres, qui se montre toujours préoccupé de la pratique. C'est ce qui a fait dire que cet Evangile n'était que la réalisation du programme tracé par S. Pierre au Cénacle et le développement des paroles dans lesquelles le même Apôtre a résumé la vie de l'Homme-Dieu : « Il a passé en faisant le bien et en guérissant tous ceux que le démon tourmentait. »

3° *Il écrivait pour tous les Gentils, quoique spécialement pour les Romains.* — C'est la principale raison pour laquelle il s'appuie rarement sur l'Ancien Testament et ne le cite presque pas. Il ne présente pas le Sauveur comme Messie, mais comme souverain du monde : il ne l'appelle pas Fils de David, mais Fils de l'homme ou Fils de Dieu, comme S. Jean qui destinait aussi son écrit aux Gentils. Il omet, comme lui, les généalogies et l'adoration des Mages, qui intéressaient spécialement les Juifs et commence son récit par la prédication de l'Evangile. Il ne nomme pas une seule fois la Loi; il ne dit pas l'abomination « dans le sanctuaire, » mais « où elle ne doit pas être ». Dans le récit de la Passion, il passe sous silence le voile du temple déchiré, le tremblement de terre et le brisement de la pierre, qui ne se pouvaient constater qu'à Jérusalem. Il explique les usages juifs, dont il fait mention, il évalue les pièces grecques en monnaies latines, et traduit les termes araméens qu'il insère dans son récit, tandis qu'il n'explique aucune des expressions latines qu'il fait entrer dans ses phrases grecques, etc. Il prend soin de dire que le Jourdain est un fleuve, et que le mont des Oliviers est en face du temple. Il avertit que les Sadducéens ne croient pas à la résurrection, que les Pharisiens jeûnent fréquemment, que les Juifs immolent l'Agneau pascal le premier jour des Azymes, qu'ils sont en possession de remettre en liberté un prisonnier à Pâques. Les quatre paraboles qu'il reproduit ont rapport à la prédication de l'Evangile, à l'établissement de l'Eglise et à

la vocation des Gentils. Enfin il désigne Alexandre et Rufus comme fils de Simon de Cyrène, et l'on sait par S. Paul qu'ils étaient venus s'établir à Rome.

4° *Son écrit est rédigé comme un simple mémorial.* — On n'y remarque aucune tendance spéciale, soit apologétique, soit polémique. S. Jérôme dit que S. Marc n'a fait qu'un abrégé de l'Evangile, Papias qu'il s'est borné à mettre par écrit les prédications de S. Pierre. S. Augustin l'appelle *pedissequus Matthæi* « le suivant de S. Matthieu, » et Bossuet *le plus divin* des abréviateurs. Cependant S. Marc ne se borne pas à résumer, ou bien ce qu'il résume est plutôt l'histoire du Sauveur que le livre de S. Matthieu. En certains endroits, il change l'ordre suivi par son devancier; en d'autres, il rafraîchit ses tableaux en les complétant par de nouveaux traits; par exemple, dans la guérison de l'hémorrhoïsse, dans la délivrance des possédés Géraséniens, dans le récit de la mort de S. Jean-Baptiste. Encore qu'il n'ait pas plus de vingt-sept versets dont on ne trouve pas l'équivalent dans S. Matthieu ou dans S. Luc, on lui doit cependant une parabole, deux guérisons miraculeuses, celles du sourd-muet de la Décapole et de l'aveugle de Bethsaïde, et un des incidents de l'arrestation du Sauveur, auquel l'évangéliste semble ne pas être étranger.

5° *Pour le style.* S. Marc est net, précis, serré, mais sec et négligé. Il aime à employer dans ses récits le langage direct, et à remplacer le passé par le présent. Il affectionne les diminutifs. Il répète souvent les mêmes idées et les mêmes termes, soit à dessein pour en renforcer le sens, soit par négligence, comme *et*, qui reparaît à tout moment, *de nouveau*, et *aussitôt*, qu'on trouve neuf fois dans le premier chapitre.

Ainsi les caractères intrinsèques du second évangile justifient pleinement la croyance de l'Eglise sur l'origine et sur l'auteur de ce livre. (L. Bacuez.)

LE SAINT ÉVANGILE

DE JÉSUS-CHRIST

SELON

SAINT MARC

CHAPITRE PREMIER.

Prédication de saint Jean-Baptiste. Baptême, tentation et prédication de Jésus-Christ. Vocation de Pierre et d'André, de Jacques et de Jean. Guérison de la belle-mère de saint Pierre. Prédication et miracles de Jésus-Christ. Guérison d'un lépreux.

1. Commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, fils de Dieu.

2. Comme il est écrit dans le prophète Isaïe : Voilà que j'envoie mon ange devant votre face, lequel préparera votre voie devant vous.

3. Voix de quelqu'un qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur, faites droits ses sentiers.

4. Jean a été dans le désert, baptisant et prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés.

5. Et tout le pays de Judée, et tous les habitants de Jérusalem allaient à lui; et ils étaient baptisés par lui dans le fleuve du Jourdain, confessant leurs péchés.

6. Or Jean était vêtu de poils de chameau, et d'une ceinture de cuir autour de ses reins; et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage; et il prêchait, disant :

7. Il vient après moi un plus puissant que moi; et je ne suis pas digne, me prosternant, de délier les cordons de sa chaussure.

CHAP. Ier. 2. Malach., III, 1. — 3. Isaïe, XL, 3; Matt, III, 3; Luc, III, 4; Jean, I, 23. — 5. Matt., III, 5. — 6. Matt., III, 4; Lév., XI, 22. — 7. Matt., III, 11; Luc, III, 16; Jean, I, 27.

---

2. Saint Marc réunit ici deux prophéties, dont l'une est de Malachie (III, 1), et l'autre d'Isaïe (XL, 3.) — * *Mon ange*, c'est-à-dire mon envoyé, saint Jean-Baptiste. Voir Matt., III, 1.

3. * *Dans le désert* de Judée. Voir Matt., III, 1.

4. * *Jean*. Voir Matt., III, 1.

5. * *Tout le pays de Judée*, la Palestine méridionale, à l'exclusion de la Samarie, de laGali lée et de la Pérée.

6. * *Jean était vêtu de poils de chameau*, etc. Voir note sur Matt., III, 4.

7. *De délier*, etc. Voy. note sur Matt., III, 11. — * *Les cordons de sa chaussure*. Voir Marc, VI, 9.

8. Moi je vous ai baptisés dans l'eau; mais lui vous baptisera dans l'Esprit-Saint.

9. Or il arriva qu'en ces jours-là Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et qu'il fut baptisé par Jean dans le Jourdain.

10. Et soudain, sortant de l'eau, il vit les cieux ouverts, et l'Esprit descendant en forme de colombe, et se reposant sur lui.

11. Et une voix vint des cieux : Vous êtes mon fils bien-aimé ; c'est en vous que j'ai mis mes complaisances.

12. Et aussitôt l'Esprit le poussa dans le désert.

13. Et il passa dans le désert quarante jours et quarante nuits ; et il fut tenté par Satan ; et il était parmi les bêtes, et les anges le servaient.

14. Mais après que Jean eut été livré, Jésus vint en Galilée, prêchant l'Evangile du royaume de Dieu,

15. Et disant : Parce que le temps est accompli, et que le royaume de Dieu est proche, faites pénitence et croyez à l'Evangile.

16. Or passant le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer, car ils étaient pêcheurs ;

17. Et Jésus leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes.

18. Et aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.

19. De là s'étant un peu avancé, il vit Jacques fils de Zébédée, et Jean son frère, qui raccommodaient leurs filets dans leur barque :

20. Et au moment même, il les appela. Or laissant leur père Zébédée dans la barque avec les ouvriers, ils le suivirent.

21. Ils vinrent ensuite à Capharnaüm ; et d'abord entrant le jour du sabbat dans la synagogue, il les instruisait.

22. Et ils s'étonnaient de sa doctrine ; car il les enseignait comme ayant autorité, et non comme les scribes.

23. Or il y avait dans leur synagogue un homme possédé d'un esprit impur, et il s'écria,

24. Disant : Qu'importe à nous et à vous, Jésus de Nazareth ? Etes-vous venu pour nous perdre? Je sais que vous êtes le saint de Dieu.

25. Et Jésus le menaça disant : Tais-toi et sors de cet homme.

26. Alors l'esprit impur le déchirant, et criant d'une voix forte, sortit de lui.

27. Et ils furent tous saisis d'étonnement, de sorte qu'ils s'in-

8. Actes, I, 5; II, 4; XI, 16; XIX, 4. — 10. Luc, III, 22; Jean, I, 32. — 12. Matt., IV, 1; Luc, IV, 1. — 14. Matt., IV, 12; Luc, IV, 14; Jean, IV, 43. — 16. Matt., IV, 18; Luc, V, 2. — 21. Matt., IV, 13; Luc, IV, 31. — 22. Matt., VII, 28; Luc, IV, 32. — 23. Luc, IV, 33.

---

16. * *Le long de la mer de Galilée.* Voir la note 8 à la fin du volume.

21. * *Capharnaüm.* Voir note sur Matt., IV, 13. — *Dans la synagogue.* Voir Matt., IV, 23.

27. Ce n'est pas que Jésus-Christ enseignât des nouveautés, ni qu'il prêchât au fond une autre loi que celle qu'ils avaient reçue; mais ils admiraient son autorité et les miracles dont il accompagnait ses discours. Ils étaient surpris de la manière pleine d'empire avec laquelle il commandait aux démons.

terrogeaint entre eux, disant : Qu'est ceci? quelle est cette doctrine nouvelle ? Car il commande avec empire, même aux esprits impurs, et ils lui obéissent.

28. Et sa renommée se répandit promptement dans tout le pays de Galilée.

29. Et aussitôt, sortant de la synagogue, ils vinrent dans la maison de Simon et d'André, avec Jacques et Jean.

30. Or la belle-mère de Simon était au lit, ayant la fièvre : et incontinent ils lui parlèrent d'elle.

31. Alors s'approchant, il la fit lever en prenant sa main ; et sur-le-champ la fièvre la quitta, et elle les servait.

32. Cependant, le soir venu, lorsque le soleil fut couché, ils lui amenèrent tous les malades, et les démoniaques.

33. Et toute la ville était assemblée à la porte.

34. Et il guérit beaucoup de malades affligés de diverses infirmités, et il chassait beaucoup de démons ; mais il ne leur permettait pas de dire qu'ils le connaissaient.

35. Le lendemain, s'étant levé de grand matin, il sortit et s'en alla en un lieu désert, où il priait.

36. Simon et ceux qui étaient avec lui le suivirent.

37. Quand ils l'eurent trouvé, ils lui dirent : Tout le monde vous cherche.

38. Il leur répondit : Allons dans les villages et les villes voisines, afin que je prêche là aussi; car c'est pour cela que je suis venu.

39. Il prêchait donc dans leurs synagogues et dans toute la Galilée ; et il chassait les démons.

40. Or un lépreux vint à lui, le suppliant et se jetant à genoux, il lui dit : Si vous voulez, vous pouvez me guérir.

41. Jésus, ému de compassion, étendit sa main, et le touchant, lui dit : Je le veux, sois guéri.

42. Lorsqu'il eut parlé, la lèpre disparut soudain de cet homme, et il fut guéri.

43. Mais Jésus le renvoya aussitôt, le menaça,

44. Et lui dit : Garde-toi de rien dire à personne ; mais va et montre-toi au prince des prêtres, et offre pour ta guérison ce que Moïse a ordonné, en témoignage pour eux.

45. Mais celui-ci étant parti, se mit à raconter et à publier partout ce qui s'était passé ; de sorte que Jésus ne pouvait plus paraître publiquement dans la ville, mais qu'il se tenait dehors dans des lieux déserts ; et l'on venait à lui de tous côtés.

29. Matt., VIII, 14 ; Luc, IV, 38. — 34. Luc, IV, 41. — 40. Matt., VIII, 2; Luc, V, 12. — 44. Lév., XIV, 2.

---

39. * *Dans toute la Galilée.* Voir la note 4 à la fin du volume.

40. * *Un lépreux.* Voir note sur Matt., VIII, 2.

44. *Montre-toi.* Compar. Lévit., XIV, 4. — *En témoignage pour eux*, c'est-à-dire pour que cela leur serve de témoignage et de preuve incontestable de ma puissance et de ma fidélité à faire observer la loi.

CHAPITRE II.

Guérison d'un paralytique. Vocation de saint Matthieu. Jeûne. Etoffe neuve. Outres vieilles. Murmures des pharisiens contre les disciples de Jésus-Christ, qui arrachaient des épis un jour de sabbat.

1. Or il entra de nouveau dans Capharnaüm, quelques jours après.

2. Et lorsqu'on apprit qu'il était dans une maison, il s'y assembla une si grande foule de personnes, que l'espace même en dehors de la porte ne pouvait les contenir; et il leur prêchait la parole.

3. Alors on lui amena un paralytique qui était porté par quatre hommes.

4. Et comme ils ne pouvaient le lui présenter à cause de la foule, ils découvrirent le toit au-dessus du lieu où il était, et y ayant fait une ouverture, ils descendirent le grabat où gisait le paralytique.

5. Jésus voyant leur foi, dit au paralytique : Mon fils, tes péchés te sont remis.

6. Or il y avait là quelques scribes, assis, qui pensaient dans leur cœur :

7. Pourquoi celui-ci parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut remettre les péchés, sinon Dieu seul?

8. Jésus, aussitôt, ayant connu par son esprit ce qu'ils pensaient en eux-mêmes, leur dit : Pourquoi pensez-vous ces choses dans vos cœurs?

9. Lequel est le plus facile, de dire au paralytique : Tes péchés te sont remis; ou de lui dire : Lève-toi, emporte ton grabat, et marche?

10. Afin donc que vous sachiez que le Fils de l'Homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés (il dit au paralytique) :

11. Je te le commande, lève-toi, emporte ton grabat, et va en ta maison.

12. Et aussitôt celui-ci se leva;

CHAP. II. 1. Matt., IX, 1. — 3. Luc, V, 18. — 7. Job, XIV, 4; Isaïe, XLIII, 25.

---

1. * *Dans Capharnaüm.* Voir Matt., IV, 13.

4. * Les toits étaient en plate-forme, et l'escalier qui y conduisait se trouvait souvent hors de la maison. (*Abrégé d'introduction*, etc., p. 530.) — « Les maisons des villages en Orient sont basses, souvent adossées à des collines. Le toit [formant terrasse] est en terre battue supportée par d'épais branchages [sans parapet.] Dans les maisons aisées, la terrasse est couverte de dalles et entourée d'un parapet. On monte sans aucune peine sur ces toits. Les parents du malade [firent] un trou dans la terrasse de terre pour le faire descendre devant Jésus. » (J.-H. MICHON.) Ils avaient monté le malade sur le toit par l'escalier extérieur que les rabbins appellent « la voie par le toit », afin de la distinguer de celle qu'ils nomment « la voie par la porte » ordinaire de la maison. On pouvait pénétrer ordinairement dans la maison, sans faire le tour par l'escalier extérieur, au moyen d'une porte ou ouverture qui conduisait directement de la terrasse dans les appartements intérieurs, mais cette ouverture n'étant pas assez grande pour y faire passer le grabat ou la civière sur laquelle les quatre hommes portaient le paralytique, il fallut enlever une partie de la terrasse. Notre Seigneur devait se trouver immédiatement au-dessous de la terrasse formant le toit, dans l'appartement que nous avons pris l'habitude d'appeler *cénacle* (voir Actes, I, 13, note) et que les écrivains du Nouveau Testament appellent en grec *anagaion* ou *hyperôon*. C'est là que les Orientaux avaient coutume de recevoir leurs hôtes, de prendre leurs repas et de se retirer pendant le jour pour s'isoler, lire ou méditer.

et, ayant pris son grabat, il s'en alla en présence de tous : de sorte que tous s'étonnaient et glorifiaient Dieu, disant : Jamais nous n'avons rien vu de semblable.

13. Or Jésus se retira de nouveau près de la mer : et tout le peuple venait à lui, et il les enseignait.

14. Et lorsqu'il passait, il vit Lévi, *fils* d'Alphée, assis au bureau des impôts, et il lui dit : Suis-moi. Et se levant, il le suivit.

15. Il arriva que comme Jésus était à table dans la maison de cet homme, beaucoup de publicains et de pécheurs y étaient également avec lui et ses disciples ; car il y en avait beaucoup qui le suivaient aussi.

16. Les scribes et les pharisiens, voyant qu'il mangeait avec les publicains et les pécheurs, dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il et boit-il avec les publicains et les pécheurs?

17. Ce que Jésus ayant entendu, il leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades ; car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.

18. Les disciples de Jean et les pharisiens jeûnaient ; or ils vinrent et lui dirent : Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, et que vos disciples ne jeûnent point?

19. Jésus leur dit : Les fils des noces peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux? Aussi longtemps qu'ils ont avec eux l'époux, ils ne peuvent jeûner.

20. Mais viendront des jours où l'époux leur sera enlevé ; et ils jeûneront en ces jours-là.

21. Personne ne coud une pièce d'étoffe neuve à un vieux vêtement ; autrement l'étoffe neuve emporte une partie de la vieille, et la déchirure devient plus grande.

22. Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres, autrement le vin rompra les outres, et le vin se répandra, et les outres seront perdues : mais le vin nouveau doit se mettre dans des outres neuves.

23. Il arriva encore que le Seigneur passant le long des blés, un jour de sabbat, ses disciples se mirent à cueillir des épis.

24. Sur quoi les pharisiens lui dirent : Voyez, pourquoi font-ils le jour du sabbat ce qui n'est pas permis?

25. Et il leur répondit : N'avez-vous jamais lu ce que fit David, dans la nécessité, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui?

14. Matt., IX, 9; Luc, V, 27. — 17. I Tim., I, 15. — 20. Matt., IX, 15; Luc, V, 35. — 23. Matt., XII, 1; Luc, VI, 1. — 25. I Rois, XXI, 6.

---

13. * *Près de la mer* de Galilée.

14. * *Lévi, fils d'Alphée;* S. Matthieu. Voir l'Introduction à l'Evangile de saint Matthieu.

18. * *Les Pharisiens.* Voir la note 6 à la fin du volume.

19. *Les fils des noces,* ou de l'époux.

22. * *De vieilles outres.* Voir Matt., IX, 17.

23. * *Ses disciples se mirent à cueillir des épis.* Voir note sur Matt., XII, 1.

26. Comment il entra dans la maison de Dieu, au temps du grand prêtre Abiathar, mangea les pains de proposition qu'il n'était permis qu'aux prêtres de manger, et les donna à ceux qui étaient avec lui?

27. Il leur dit encore : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat.

28. C'est pourquoi le Fils de l'homme est maître du sabbat même.

CHAPITRE III.

Guérison d'un homme qui avait une main desséchée. Concours du peuple auprès de Jésus. Election des apôtres. Blasphème des pharisiens. Péché contre le Saint-Esprit. Mère et frères de Jésus-Christ.

1. Jésus entra une autre fois dans la synagogue ; or il s'y trouvait un homme qui avait une main desséchée.

2. Et on l'observait pour voir s'il le guérirait un jour de sabbat, afin de l'accuser.

3. Et il dit à l'homme qui avait la main desséchée : Lève-toi, là, au milieu.

4. Puis il demanda aux autres : Est-il permis, un jour de sabbat, de faire du bien ou du mal, de sauver une âme ou de la perdre? Mais eux gardaient le silence.

5. Alors les regardant avec colère, et contristé de l'aveuglement de leur cœur, il dit à cet homme : Etends ta main. Il l'étendit, et sa main devint saine.

6. Or les pharisiens étant sortis, tinrent aussitôt conseil contre lui avec les hérodiens, comment ils le perdraient.

7. Mais Jésus se retira avec ses disciples vers la mer, et une troupe nombreuse le suivit de la Galilée et de la Judée,

8. De Jérusalem, de l'Idumée, et d'au delà du Jourdain ; et une grande multitude des environs de Tyr et de Sidon, apprenant ce qu'il faisait, vint à lui.

9. Il dit alors à ses disciples de lui amener une barque, à cause de la foule, de peur qu'il n'en fût accablé.

10. Car il en guérissait beaucoup, de sorte que tous ceux qui avaient quelque mal se jetaient sur lui pour le toucher.

11. Les esprits impurs eux-mêmes, lorsqu'ils le voyaient, se prosternaient devant lui et criaient, disant :

12. Vous êtes le Fils de Dieu.

26. Lév., xxiv, 9. — Chap. III. 1. Matt., xii, 9; Luc, vi, 6. — 6. Matt., xii, 14.

---

26. * *Abiathar*. Le premier livre des Rois, xxi, 2 et suiv. raconte que le fait mentionné ici se passa sous le pontificat d'Achimélech, père d'Abiathar. Nous avons ici peut-être une faute de copistes, ou bien Achimélech s'appelait aussi Abiathar.

4. *De sauver une âme*, etc. Compar. Matt., x, 36.

6. *Les Hérodiens*. Voy. Matt., xxii, 16.

8. * *De l'Idumée*. L'Idumée tirait son nom d'Edom ou Ésaü, frère de Jacob, qui s'y était établi. Elle est située au sud de la Palestine. Les Iduméens vaincus par David, recouvrèrent leur liberté sous Joram (IV *Rois*, viii, 20-22), et furent pendant longtemps les ennemis les plus acharnés des Juifs. Ils furent de nouveau vaincus par Jean Hyrcan. Les Hérodes étaient d'origine iduméenne. — *Tyr*, ancienne capitale de la Phénicie, sur la Méditerranée, célèbre par son commerce, était soumise aux Romains du temps de Notre Seigneur. — *Sidon*, capitale primitive de la Phénicie, sur la Méditerranée, au nord de Tyr.

Mais il leur défendait avec de grandes menaces de le révéler.

13. Etant monté sur la montagne, il appela à lui ceux que lui-même voulut ; et ils vinrent à lui.

14. Il en établit douze pour être avec lui et pour les envoyer prêcher,

15. Et il leur donna le pouvoir de guérir les maladies et de chasser les démons :

16. D'abord Simon à qui il donna le nom de Pierre ;

17. Puis Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, auxquels il donna le nom de Boanergès, c'est-à-dire fils du tonnerre ;

18. André, Philippe, Barthélemi, Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Cananéen,

19. Et Judas Iscariote, celui-là même qui le trahit.

20. Ils vinrent dans une maison, et la foule s'y assembla de nouveau, en sorte qu'ils ne pouvaient pas même manger du pain.

21. Ce qu'ayant appris, les siens vinrent pour se saisir de lui, car ils disaient : Il a perdu l'esprit.

22. Et les scribes, qui étaient venus de Jérusalem, disaient : Il est possédé de Béelzébub, et c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons.

23. Mais Jésus les ayant appelés, leur disait en paraboles : Comment Satan peut-il chasser Satan?

24. Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut subsister.

25. Et si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne peut subsister.

26. Si donc Satan s'est élevé contre lui-même, il est divisé, et il ne pourra subsister ; mais il touche à sa fin.

27. Nul ne peut entrer dans la maison du fort et ravir ce qu'il possède, s'il ne l'a lié auparavant ; c'est alors qu'il pillera sa maison.

28. En vérité je vous le dis, tous les péchés seront remis aux enfants des hommes, même les blasphèmes par lesquels ils auront blasphémé.

29. Mais celui qui aura blasphémé contre l'Esprit-Saint n'en aura jamais la rémission ; mais il sera coupable d'un péché éternel.

30. Parce qu'ils disaient : Il est possédé d'un esprit impur.

13. Matt., x, 1; Luc, vi, 13. — 22. Matt., ix, 34 et xii, 24. — 28. Matt., xii, 31; Luc, xii, 10; I Jean, v, 16.

---

13. *Sur la montagne;* c'est-à-dire sur la montagne voisine. Nous avons déjà fait observer dans saint Matthieu (v, 1) que c'était là le vrai sens de cette expression. — * Plusieurs commentateurs croient que cette montagne est celle de Koroun-Hattin ou Montagnes des Béatitudes. En voir la description note sur Matt., x, 1.

20. *Manger du pain;* c'est-à-dire simplement *manger*, *prendre de la nourriture.* Voy. Matth., xv, 2. — * Ceci se passait probablement à Capharnaüm.

21. C'étaient ceux de ses parents dont saint Jean dit *qu'ils ne croyaient pas en lui.*

22. * *Béelzébub.* Voir Matt., x, 25.

27. *Du fort.* Voy. note sur Matt., xii, 29.

29. *N'en aura jamais la rémission.* Voy. note sur Matt., xii, 31.

30. *Parce qu'ils disaient;* c'est-à-dire Jésus tint ce discours parce qu'ils disaient. Ce genre d'ellipse est commun dans le style de l'Ecriture.

31. Cependant sa mère et ses frères vinrent; et, se tenant dehors, ils l'envoyèrent appeler.

32. Or la foule était assise autour de lui, et on lui dit : Voilà dehors votre mère et vos frères qui vous cherchent.

33. Et leur répondant, il dit : Qui est ma mère, et qui sont mes frères?

34. Et, regardant ceux qui étaient assis autour de lui : Voici, dit-il, ma mère et mes frères,

35. Car quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.

CHAPITRE IV.

Parabole de la semence; explication de cette parabole. Lampe sous le boisseau. Parabole de l'accroissement de la semence et du grain de sénevé. Tempête apaisée.

1. Il commença de nouveau à enseigner auprès de la mer; et une grande multitude se rassembla autour de lui, de sorte que, montant dans la barque, il se tenait sur la mer, et toute la multitude était à terre le long du rivage.

2. Et il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et leur disait dans son enseignement :

3. Ecoutez, voilà que celui qui sème est sorti pour semer.

4. Et, pendant qu'il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin, et les oiseaux du ciel vinrent, et la mangèrent.

5. Une autre partie tomba en des endroits pierreux, où elle n'eut pas beaucoup de terre; et elle leva bientôt, parce que la terre n'avait pas de profondeur :

6. Et quand le soleil se leva, elle fut brûlée; et comme elle n'avait point de racine, elle sécha.

7. Une autre partie tomba parmi les épines; et les épines grandirent et l'étouffèrent : et elle ne donna point de fruit.

8. Mais une autre tomba dans une bonne terre, et donna du fruit qui s'éleva et se multiplia; en sorte qu'un grain rendait trente, l'autre soixante, l'autre cent.

9. Et il disait : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

10. Mais, lorsqu'il fut loin de la foule, les douze qui étaient avec lui l'interrogèrent sur cette parabole.

11. Et il leur disait : C'est à vous qu'il a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu; mais pour ceux qui sont dehors, tout se fait en paraboles,

12. Afin que voyant ils voient et ne voient point, et qu'entendant ils entendent et ne comprennent point; de peur qu'ils ne se convertissent, et que leurs péchés ne leur soient remis.

31. Matt., XII, 46; Luc, VIII, 19. — CHAP. IV. 1. Matt., XIII, 1; Luc, VIII, 4. — 12. Isaïe, VI, 9; Matt., XIII, 14, Jean, XI, 40; Actes, XXVIII, 26; Rom., XI, 8.

31-32. * Voyez la note sur Matt., XII, 46.

1. * *Auprès de la mer* de Galilée.

12. En punition de leur aveuglement volontaire, Dieu leur retire justement les lumières et les grâces que sans cela il leur aurait données pour leur conversion réelle. Compar. Isaïe, VI, 9; et Matt., XIII, 15.

13. Puis il leur dit : Vous ne comprenez point cette parabole? Et comment donc comprendrez-vous toutes les autres paraboles?

14. Celui qui sème, sème la parole.

15. Ceux qui se trouvent le long du chemin où la parole est semée, ce sont ceux qui ne l'ont pas plutôt entendue, que Satan vient et enlève cette parole qui a été semée dans leurs cœurs.

16. Et pareillement ceux qui ont reçu la semence en des endroits pierreux, sont ceux qui, entendant la parole, la reçoivent d'abord avec joie;

17. Mais n'ayant point de racine en eux, ils n'ont qu'un temps; après quoi la tribulation et la persécution survenant à cause de la parole, ils se scandalisent aussitôt.

18. Et les autres qui reçoivent la semence parmi les épines, sont ceux qui écoutent la parole;

19. Mais les soucis du siècle et l'illusion des richesses, et toutes les autres convoitises entrant en eux, étouffent la parole et la rendent sans fruit.

20. Enfin ceux qui ont reçu la semence dans la bonne terre, sont ceux qui écoutent la parole et la reçoivent, et produisent du fruit, l'un trente, l'autre soixante, et l'autre cent.

21. Il leur disait aussi : Apporte-t-on la lampe pour la mettre sous le boisseau ou sous le lit? N'est-ce pas pour la mettre sur le chandelier?

22. Car il n'y a rien de caché qui ne soit manifesté, ni rien de fait en secret qui ne vienne au grand jour.

23. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

24. Il leur disait encore : Prenez garde à ce que vous entendez. La mesure dont vous aurez usé pour les autres, on en usera pour vous, et en y ajoutant.

25. Car on donnera à celui qui a; et celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera ôté.

26. Il disait aussi : Il en est du royaume de Dieu comme d'un homme qui jette de la semence en terre.

27. Qu'il dorme, qu'il se lève de nuit et de jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment.

28. Car c'est d'elle-même que la terre produit du fruit; d'abord de l'herbe, puis un épi, et ensuite du blé tout formé dans l'épi.

29. Et quand le fruit est en maturité, aussitôt on y met la faux, parce que c'est le temps de la moisson.

30. Il disait encore : A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu? ou sous quelle parabole le représenterons-nous?

31. Il est comme un grain de sénevé qui, lorsqu'on le sème, est la plus petite de toutes les semences qui sont dans la terre.

32. Et quand on l'a semé, il

19. I Tim., VI, 17. — 21. Matt., V, 15; Luc, VIII, 16 et XI, 33. — 22. Matt., X, 26; Luc, VIII, 17. — 24. Matt., VII, 2; Luc, VI, 38. — 25. Matt., XIII, 12 et XXV, 29; Luc, VIII, 18 et XIX, 26. — 31. Matt., XIII, 31; Luc, XIII, 19.

---

21. * *Sous le boisseau.* Voir note sur Matt., V, 25.

31. * *Un grain de sénevé* ou de moutarde, voir note sur Matt., XIII, 31.

monte et devient plus grand que toutes les plantes, et pousse de si grands rameaux, que les oiseaux du ciel peuvent se reposer sous son ombre.

33. Ainsi, c'est par beaucoup de semblables paraboles qu'il leur annonçait la parole, selon qu'ils pouvaient l'entendre.

34. Car il ne leur parlait point sans paraboles; mais en particulier il expliquait tout à ses disciples.

35. Or il leur dit ce jour-là, lorsque le soir fut venu : Passons à l'autre bord.

36. Et ayant renvoyé le peuple, ils l'emmenèrent sur la barque où il était; et d'autres barques l'accompagnaient.

37. Mais il s'éleva un grand tourbillon de vent, qui poussait les flots dans la barque, de sorte que la barque s'emplissait.

38. Jésus cependant était à la poupe, dormant sur un oreiller; et ils le réveillèrent et lui dirent : Maître, n'avez-vous point de souci que nous périssions?

39. Alors se levant, il menaça le vent, et dit à la mer : Silence, calme-toi. Et le vent cessa, et il se fit un grand calme.

40. Et il leur dit : Pourquoi êtes-vous timides? N'avez-vous point encore la foi? Et ils furent saisis d'une grande crainte, et ils se disaient l'un à l'autre : Qui pensez-vous est celui-ci, que et le vent et la mer lui obéissent?

CHAPITRE V.

Légion de démons chassée; pourceaux précipités. Hémoroïsse guérie. Fille de Jaïre ressuscitée.

1. Et ils vinrent de l'autre côté de la mer dans le pays des Géraséniens.

2. Et comme Jésus sortait de la barque, tout à coup accourut à lui d'au milieu des sépulcres, un homme possédé d'un esprit impur,

3. Lequel habitait dans les sépulcres; et nul ne pouvait le tenir lié, même avec des chaînes.

4. Car souvent, serré de chaînes et les pieds dans les fers, il avait rompu ses chaînes et brisé ses fers, et personne ne le pouvait dompter.

5. Et sans cesse, le jour et la nuit, il était parmi les tombeaux et sur les montagnes criant et se meurtrissant avec des pierres.

6. Or voyant Jésus de loin, il accourut et l'adora;

7. Et, criant d'une voix forte, il dit : Qu'importe à moi et à vous, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut? Je vous adjure par Dieu, ne me tourmentez point.

8. Car il lui disait : Esprit impur, sors de cet homme!

9. Et il lui demanda : Quel est ton nom? Et il lui répondit : Légion est mon nom; car nous sommes beaucoup.

10. Et il le suppliait avec ins-

36. Matt., VIII, 23; Luc, VIII, 22. — CHAP. V. 1. Matt., VIII, 28; Luc, VIII, 26.

---

1. * *Le pays des Géraséniens.* Voir note sur Matt., VIII, 28.

9. *Légion.* Voy. Matt., XXVI, 53. Le mot légion peut être pris ici indéfiniment dans le sens d'un très grand nombre. — * La légion romaine, du temps d'Auguste, se composait de 6,800 hommes.

tance de ne point le chasser hors de ce pays.

11. Or il y avait là, le long de la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient.

12. Et les esprits suppliaient Jésus, disant : Envoyez-nous dans ces pourceaux, afin que nous entrions en eux.

13. Et Jésus le leur permit aussitôt. Les esprits impurs, sortant donc du possédé, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau, d'environ deux mille, se précipita impétueusement dans la mer, et s'y noya.

14. Ceux qui les gardaient s'enfuirent et répandirent cette nouvelle dans la ville et dans les champs. Aussitôt les gens sortirent pour voir ce qui était arrivé ;

15. Ils vinrent vers Jésus, et ils virent celui qui avait été tourmenté par le démon, assis, vêtu et sain d'esprit; et ils furent saisis de crainte.

16. Et ceux qui avaient vu leur racontèrent ce qui était arrivé au possédé et aux pourceaux;

17. Et ils commencèrent à prier Jésus de s'éloigner de leurs confins.

18. Lorsqu'il montait dans la barque, celui qui avait été tourmenté par le démon, le supplia de lui permettre de rester avec lui;

19. Mais il le lui refusa et lui dit : Va dans ta maison, vers les tiens, et annonce-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi, et comme il a eu pitié de toi.

20. Il s'en alla donc, et commença à publier dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui ; et tous étaient dans l'admiration.

21. Jésus ayant repassé dans la barque de l'autre côté de la mer, il s'assembla une grande multitude autour de lui; et il était près de la mer.

22. Or vint un chef de synagogue, nommé Jaïre; le voyant, il se jeta à ses pieds,

23. Et il le suppliait instamment, disant : Ma fille est à l'extrémité; venez, imposez votre main sur elle, afin qu'elle guérisse et qu'elle vive.

24. Et il s'en alla avec lui; et une grande multitude le suivait et le pressait.

25. Alors, une femme qui avait une perte de sang depuis douze années,

26. Et qui avait beaucoup souffert de plusieurs médecins, et avait dépensé tout son bien sans aucun fruit, se trouvant plutôt dans un état pire,

27. Ayant entendu parler de Jésus, vint dans la foule, par derrière, et toucha son vêtement;

28. Car elle disait : Si je touche seulement son vêtement, je serai guérie.

29. Et aussitôt la source du

22. Matt., IX, 18; Luc, VIII, 41.

---

20. * *Dans la Décapole.* Voir Matt., IV, 25.

22. * *Un chef de synagogue, archisynagogus,* en hébreu *rôsch haksêneth.* Ses fonctions consistaient à administrer les affaires temporelles et spirituelles de la synagogue. Il présidait aux offices, désignait les lecteurs de la Sainte Ecriture, donnait la parole à ceux qui devaient l'expliquer ou l'expliquait lui-même, et exerçait sur tout ce qui se faisait dans la synagogue sa haute surveillance.

sang tarit, et elle sentit en son corps qu'elle était guérie de son mal.

30. Au même moment, Jésus connaissant en lui-même la vertu qui était sortie de lui, et se retournant vers la foule, demandait: Qui a touché mes vêtements?

31. Ses disciples lui répondaient: Vous voyez la foule qui vous presse, et vous demandez : Qui m'a touché?

32. Et il regardait tout autour, pour voir celle qui l'avait fait.

33. Alors la femme, craintive et tremblante, sachant ce qui s'était passé en elle, vint et se prosterna devant lui, et lui dit toute la vérité.

34. Jésus lui dit : Ma fille, votre foi vous a sauvée: allez en paix et soyez guérie de votre infirmité.

35. Comme il parlait encore, des gens du chef de synagogue vinrent, disant : Votre fille est morte; pourquoi tourmentez-vous davantage le maître?

36. Mais Jésus, cette parole entendue, dit au chef de synagogue: Ne craignez point; croyez seulement.

37. Et il ne permit à personne de le suivre, sinon à Pierre, à Jacques et à Jean frère de Jacques.

38. En arrivant à la maison du chef de synagogue, il vit du tumulte, des gens pleurant et poussant de grands cris.

39. Or, étant entré, il leur dit: Pourquoi vous troublez-vous et pleurez-vous? La jeune fille n'est pas morte, mais elle dort.

40. Et ils se riaient de lui. Mais Jésus, les ayant tous renvoyés, prit le père et la mère de la jeune fille, et ceux qui étaient avec lui, et entra dans le lieu où la jeune fille était couchée.

41. Et tenant la main de la jeune fille, il lui dit : Talitha cumi; ce que l'on interprète ainsi : Jeune fille (je vous le commande), levez-vous.

42. Et aussitôt la jeune fille se leva, et elle marchait ; car elle avait douze ans ; et tous furent frappés d'une grande stupeur.

43. Mais il leur commanda fortement que personne ne le sût, et il dit de lui donner à manger.

CHAPITRE VI.

Jésus méprisé dans sa patrie. Mission des Apôtres. Mort de saint Jean-Baptiste. Multiplication des cinq pains. Jésus marche sur les eaux. Vertu des vêtements de Jésus-Christ.

1. Etant parti de là, il s'en alla dans son pays, et ses disciples le suivirent.

2. Or un jour de sabbat étant venu, il commença à enseigner dans la synagogue, et beaucoup, l'entendant, étaient dans l'admiration de sa doctrine, disant : D'où lui viennent toutes ces choses? quelle est cette sagesse qui lui a été donnée? et ces mer

34. Luc, VII, 50; VIII, 48. — Chap. VI. 1. Matt., XIII, 54; Luc, IV, 16.

---

38. * Voir Matt., IX, 23.

41. * *Talitha cumi.* Ce sont deux mots araméens, dont le premier signifie *jeune fille* et dont le second est l'impératif de la seconde personne féminine : *lève-toi.*

1. * *Etant parti de là*, de Capharnaüm, *il s'en alla dans son pays*, à Nazareth, qui est à deux petites journées de Capharnaüm.

veilles si surprenantes qui se font par ses mains?

3. N'est-ce pas là ce charpentier, fils de Marie, frère de Jacques et et de Joseph, de Jude et de Simon? et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous? Et ils se scandalisaient de lui.

4. Mais Jésus leur disait : Un prophète n'est sans honneur que dans sa patrie, dans sa maison et dans sa famille.

5. Et il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il guérit quelques malades en leur imposant les mains.

6. Et il s'étonnait de leur incrédulité; il parcourait toutefois les villages d'alentour et il y enseignait.

7. Or il appela les douze et commença à les envoyer deux à deux, et il leur donna puissance sur les esprits impurs.

8. Et il leur commanda de ne rien prendre pour le chemin qu'un bâton : ni sac, ni pain, ni argent dans leur ceinture;

9. Mais de chausser leurs sandales et de ne point se munir de deux tuniques.

10. Et il leur dit : Quelque part que vous alliez, étant entrés dans une maison, demeurez-y jusqu'à ce que vous sortiez de ce lieu-là.

11. Et quant à ceux qui ne vous recevront point et ne vous écouteront point, lorsque vous sortirez de là, secouez la poussière de vos pieds en témoignage contre eux.

12. Etant donc partis, ils prêchaient qu'on fît pénitence;

13. Chassaient beaucoup de démons, oignaient d'huile beaucoup de malades et les guérissaient.

14. Or le roi Hérode entendit parler de Jésus (car son nom s'était répandu), et il disait : Jean-Baptiste est ressuscité d'entre les morts, et c'est pour cela que des miracles s'opèrent par lui.

15. Mais d'autres disaient : C'est Élie. Et d'autres : C'est un prophète, semblable à un des prophètes.

16. Ce qu'ayant entendu, Hérode dit : Ce Jean que j'ai décapité est ressuscité d'entre les morts,

17. Car Hérode lui-même avait envoyé prendre Jean, et l'avait retenu, chargé de fers, en prison,

3. Jean, VI, 42. — 4. Matt., XIII, 57; Luc, IV, 24; Jean, IV, 44. — 7. Matt., X, 1; Supra, III, 14; Luc, IX, 1. — 9. Actes, XII, 8. — 11. Matt., X, 14; Luc, IX, 5; Actes, XIII, 51 et XVIII, 6. — 13. Jac., V, 14. — 14. Matt., XIV, 1, 2; Luc, IX, 7. — 17. Luc, III, 19.

---

3. * Sur ce verset, voir Matt., XIII, 55, 56.

5. *Et il ne put faire*, etc. Non par défaut de puissance de son côté, mais par défaut de dispositions de leur part.

8. *Ni argent dans leur ceinture.* Voy. Matt., X, 9.

9. * *Leurs sandales*, chaussures consistant en une semelle de cuir ou de bois qui était attachée avec des cordons sous la plante des pieds.

11. *En témoignage contre eux;* c'est-à-dire afin que ce soit pour eux un témoignage que vous ne pouvez plus avoir aucun commerce avec eux, puisqu'ils refusent d'embrasser la religion divine que vous prêchez.

14. * *Le roi Hérode* Antipas, tétrarque de la Galilée et de la Pérée. Voir Matt., XIV, 1.

15. *A un des prophètes;* c'est-à-dire à un des anciens prophètes comme on lit dans saint Luc, IX, 8.

17. * *Hérodiade.* Voir Matt., XIV, 3. — *Philippe.* Voir *Ibid.*

à cause d'Hérodiade, qu'il avait épousée, quoique femme de Philippe, son frère.

18. Parce que Jean disait à Hérode : Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère.

19. Or Hérodiade lui tendait des pièges, et voulait le faire périr; mais elle ne le pouvait pas.

20. Hérode, en effet, craignait Jean, sachant que c'était un homme juste et saint; il le protégeait, faisait beaucoup de choses d'après ses avis, et l'écoutait volontiers.

21. Mais un jour opportun arriva, le jour de la naissance d'Hérode, où il fit un festin aux grands de sa cour, et aux tribuns, et aux principaux de la Galilée.

22. Or la fille d'Hérodiade même étant entrée, et ayant dansé et plu à Hérode, et à ceux qui étaient à table avec lui, le roi dit à la jeune fille : Demandez ce que vous voudrez, et je vous le donnerai.

23. Et il lui jura, disant : Tout ce que vous demanderez je vous le donnerai, fût-ce la moitié de mon royaume.

24. Lorsqu'elle fut sortie, elle dit à sa mère : Que demanderai-je? Et sa mère répondit : La tête de Jean-Baptiste.

25. Aussitôt s'étant rendue en grande hâte près du roi, elle fit sa demande, disant : Je veux que vous me donniez à l'instant, dans un bassin, la tête de Jean-Baptiste.

26. Le roi fut contristé; cependant, à cause de son serment, et à cause de ceux qui étaient à table avec lui, il ne voulut pas la contrarier.

27. Aussi ayant envoyé un de ses gardes, il lui ordonna d'apporter la tête de Jean dans un bassin. Et le garde le décapita dans la prison;

28. Et apportant sa tête dans un bassin, il la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère.

29. Ce qu'ayant appris, ses disciples vinrent, prirent son corps, et le déposèrent dans un tombeau.

30. Or les apôtres s'étant rassemblés auprès de Jésus, lui rendirent compte de tout ce qu'ils avaient fait et enseigné.

31. Et il leur dit : Venez à l'écart en un lieu désert, et vous vous reposerez un peu. Car ceux qui allaient et venaient étaient si nombreux, qu'ils n'avaient pas même le temps de manger.

32. Ainsi, montant dans la barque, ils se retirèrent à l'écart, dans un lieu désert.

33. Mais beaucoup de gens les ayant vus partir et ayant connu leur dessein, y accoururent à pied de toutes les villes, et y arrivèrent avant eux.

34. Ainsi, en débarquant, Jésus vit une grande multitude, et il

18. Lév., XVIII, 16. — 30. Luc, IX, 10. — 31. Matt., XIV, 13; Luc, IX, 10; Jean, VI, 1. — 34. Matt., IX, 36 et XIV, 14.

18. * Voir Matt., XIV, 4.
21. * *Tribun* signifie ici un chef militaire quelconque, non un tribun romain.
22. * *La fille d'Hérodiade*, Salomé. Voir Matt., XIV, 6.
31. * *En un lieu désert* dans les environs de Bethsaïde Julias. Voir note sur Matt., XIV, 13.

en eut compassion, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de pasteurs, et il commença à leur enseigner beaucoup de choses.

35. Et comme déjà l'heure était fort avancée, ses disciples s'approchèrent, disant : Ce lieu est désert et il est déjà tard ;

36. Renvoyez-les afin qu'ils aillent dans les villages et les bourgs voisins acheter de quoi manger.

37. Mais leur répondant, il dit : Donnez-leur vous mêmes à manger. Et ils lui repartirent : Irons-nous donc acheter pour deux cents deniers de pain afin de leur donner à manger?

38. Alors il leur demanda : Combien avez vous de pains? Allez et voyez. Et lorsqu'ils eurent regardé, ils dirent : Cinq pains et deux poissons.

39. Il leur commanda donc de les faire tous asseoir par groupes sur l'herbe verte.

40. Et ils s'assirent par groupes de cent et de cinquante.

41. Alors il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il les bénit; puis il rompit les pains, et les donna à ses disciples pour les mettre devant la multitude, et il partagea les deux poissons entre tous.

42. Ils en mangèrent, et ils furent rassasiés.

43. Et *ses disciples* emportèrent les restes, douze paniers pleins de morceaux et une partie des poissons.

44. Or ceux qui mangèrent étaient au nombre de cinq mille hommes.

45. Et aussitôt il fit monter ses disciples dans la barque, pour le précéder de l'autre côté de la mer, à Bethsaïde, pendant que lui-même renverrait le peuple.

46. Et après qu'il l'eut renvoyé, il s'en alla sur la montagne pour prier.

47. Lorsqu'il fut soir, la barque se trouvait au milieu de la mer, et Jésus seul à terre.

48. Et voyant ses disciples qui se fatiguaient à ramer (car le vent leur était contraire), vers la quatrième veille de la nuit, il vint à eux, marchant sur la mer; et il voulait les devancer.

49. Mais eux, dès qu'ils l'aperçurent marchant sur la mer, crurent que c'était un fantôme, et jetèrent un grand cri.

50. Car tous le virent, et ils furent épouvantés. Mais aussitôt il leur parla, et leur dit : Rassurez-vous, c'est moi ; ne craignez point.

51. Et il monta avec eux dans la barque, et le vent cessa, et leur stupeur en devint plus grande :

52. Car il n'avaient pas compris ce qui s'était fait à l'égard des pains, parce que leur cœur était aveuglé.

36. Luc, IX, 12. — 39. Jean, VI, 10. — 48. Matt., XIV, 24.

---

37. Les deux cents deniers, si on les prend pour monnaie romaine, font environ quatre-vingts francs. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 543.

45. * *Bethsaïde* de Galilée. Voir Matt., XI, 21.

48. *Vers la quatrième veille de la nuit*. Voy. note sur Matt., XIV, 25.

53. Et, après avoir traversé la mer, ils vinrent vers la terre de Génézareth et y abordèrent.

54. Et dès qu'ils furent sortis de la barque, *les gens du pays* reconnurent Jésus.

55. Et parcourant toute la contrée, ils commencèrent à lui apporter de tous côtés, dans leurs grabats, les malades, là où ils entendaient dire qu'il était.

56. Et partout où il entrait, dans les bourgs, dans les villages ou dans les villes, on mettait les malades sur les places publiques, et on le suppliait de les laisser seulement toucher la frange de son vêtement; et tous ceux qui le touchaient étaient guéris.

CHAPITRE VII.

Scandale des pharisiens sur ce que les disciples de Jésus mangeaient sans avoir lavé leurs mains. Guérison de la fille de la Chananéenne. Guérison d'un homme sourd et muet.

1. Et les pharisiens et quelques scribes venus de Jérusalem, s'assemblèrent auprès de Jésus;

2. Et ayant vu quelques-uns de ses disciples manger du pain avec des mains impures, c'est-à-dire qui n'avaient pas été lavées, ils les en blâmèrent.

3. Car les pharisiens et tous les Juifs ne mangent point sans s'être souvent lavé les mains, gardant la tradition des anciens.

4. Et *lorsqu'ils reviennent* de la place publique, ils ne mangent point *non plus* sans s'être lavés; et il y a encore beaucoup d'autres pratiques qu'ils tiennent de la tradition, et qu'ils doivent observer, comme de laver les coupes, les cruches, les vases d'airain et les lits.

5. Les pharisiens donc et les scribes lui demandaient : Pourquoi vos disciples ne se conforment-ils point à la tradition des anciens, mais qu'ils mangent le pain avec des mains impures?

6. Mais, répondant, Jésus leur dit : Isaïe a bien prophétisé de vous, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est loin de moi;

7. Et il est en vain le culte qu'ils me rendent, en enseignant des doctrines et des ordonnances humaines.

8. Car, laissant de côté le commandement de Dieu, vous observez la tradition des hommes, la purification des tasses et des coupes, et vous faites encore beaucoup d'autres choses semblables.

9. Et il leur disait : Vous rendez entièrement vain le précepte de Dieu, pour garder votre tradition.

53. Matt., XIV, 34. — CHAP. VII. 2. Matt., XV, 2. — 6. Isaïe, XXIX, 13.

---

53. * *La terre de Génésareth.* Voir note sur Matt., XIV, 34.
56. * *La frange de son vêtement.* Voir Matt., IX, 20.

2. *Manger du pain.* Voy., pour le vrai sens de cette expression, Matt., XV, 2
3. * *La tradition des anciens.* Voir Matt., XV, 2.
6. *Ainsi qu'il est écrit;* c'est-à-dire quand il a écrit. Compar. Matt., XV, 7.
8. * *La tradition des hommes.* Voir Matt., XV ,2.

10. Car Moïse a dit : Honore ton père et ta mère. Et : Celui qui maudira son père ou sa mère, qu'il meure de mort.

11. Mais vous, vous dites : Si un homme dit à son père ou à sa mère : Que tout corban (c'est-à-dire don) que je fais, tourne à votre profit, *il satisfait à la loi.*

12. Et vous ne le laissez rien faire de plus pour son père ou pour sa mère,

13. Abolissant le commandement de Dieu par votre tradition, que vous-même avez établie; et vous faites encore beaucoup de choses semblables.

14. Et appelant de nouveau le peuple, il leur disait : Ecoutez-moi tous, et comprenez.

15. Il n'est rien au dehors de l'homme, qui, entrant en lui puisse le souiller; mais ce qui sort de l'homme, c'est là ce qui souille l'homme.

16. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

17. Etant entré dans une maison après avoir quitté le peuple, ses disciples l'interrogeaient sur cette parabole.

18. Et il leur dit : Ainsi vous aussi, vous êtes sans intelligence? Ne comprenez-vous point que toute chose du dehors entrant dans l'homme, ne peut le souiller;

19. Parce que cela n'entre point dans le cœur, mais va au ventre, et est jeté dans le lieu secret qui purifie tous les aliments?

20. Mais, disait-il, ce qui sort de l'homme, c'est là ce qui souille l'homme;

21. Car c'est du dedans, du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les fornications, les homicides,

22. Les larcins, l'avarice, les méchancetés, la fraude, les impudicités, l'œil mauvais, le blasphème, l'orgueil, la folie.

23. Toutes ces choses mauvaises viennent du dedans et souillent l'homme.

24. Partant ensuite de là, il s'en alla sur les confins de Tyr et de Sidon; et étant entré dans une maison, il voulait que personne ne le sût, mais il ne put demeurer caché;

25. Car une femme dont la fille était possédée d'un esprit impur, sitôt qu'elle eut ouï dire qu'il était là, entra et se jeta à ses pieds.

26. C'était une femme païenne syro-phénicienne de nation. Et elle le priait de chasser le démon hors de sa fille.

27. Jésus lui dit : Laissez d'abord rassasier les enfants; car il n'est pas bien de prendre le pain

10. Exode, xx, 12; Deut., v, 16; Ephés., vi, 2; Exode, xxi, 17; Lévit., xx, 9; Prov., xx, 20. — 14. Matt., xv, 10. — 21. Genèse, vi, 5. — 24. Matt., xv, 21.

---

10. *Qu'il meure de mort.* Voy., pour le sens de cette expression, Matt., xv, 4.

18. *Toute chose du dehors,* etc. Voy. Matt., xv, 11.

19. * *Dans le cœur.* Le cœur est considéré comme le siège et le centre de la vie spirituelle et intellectuelle.

22. *L'œil mauvais.* Compar. Matt., xx, 15, pour la valeur de cette expression.

24. * *Sur les confins de Tyr et de Sidon.* Voir Marc, iii, 8.

27. *De le jeter aux chiens.* Voy. Matt., x, 26.

des enfants et de le jeter aux chiens.

28. Mais elle répondit et lui dit : Il est vrai, Seigneur; cependant les petits chiens mangent sous la table les miettes des enfants.

29. Alors il lui dit : A cause de cette parole, allez; le démon est sorti de votre fille.

30. Et lorsqu'elle revint dans sa maison, elle trouva sa fille couchée sur son lit, et que le démon était sorti.

31. Quittant de nouveau les confins de Tyr, il vint par Sidon à la mer de Galilée, à travers le pays de la Décapole.

32. Or on lui amena un sourd-muet, et on le suppliait de lui imposer les mains.

33. Le tirant de la foule à l'écart, il lui mit les doigts dans les oreilles, et toucha sa langue avec de la salive;

34. Puis levant les yeux au ciel, il soupira et dit : Ephphétha, c'est-à-dire, ouvre-toi.

35. Et aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, et le lien de sa langue se rompit, et il parlait distinctement.

36. Cependant il leur défendit de le dire à personne. Mais plus il le leur défendait, plus ils le publiaient,

37. Et plus ils étaient dans l'admiration, disant : Il a bien fait toutes choses; il a fait entendre les sourds et parler les muets.

CHAPITRE VIII.

Multiplication des sept pains. Prodige demandé et refusé. Levain des pharisiens. Guérison d'un aveugle. Confession de saint Pierre. Passion prédite. Saint Pierre repris. Croix et renoncement à soi-même.

1. En ces jours-là, comme la multitude était grande encore et n'avait pas de quoi manger, il appela ses disciples et leur dit :

2. J'ai pitié de cette multitude; car voilà déjà trois jours qu'ils sont constamment avec moi, et ils n'ont pas de quoi manger;

3. Et si je les renvoie à jeun dans leurs maisons, ils tomberont de défaillance en chemin, car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin.

4. Ses disciples lui répondirent : Comment pourrait-on les rassasier de pain ici, dans le désert?

5. Et il leur demanda : Combien de pains avez-vous? Sept, répondirent-ils.

6. Alors il commanda au peuple de s'asseoir à terre; puis ayant pris les sept pains et rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples pour les servir, et ils les servirent à la multitude.

7. Ils avaient en outre quelques petits poissons; il les bénit aussi, et les fit servir.

8. Ils mangèrent donc, et ils furent rassasiés; et *ses disciples* emportèrent ce qui était resté de morceaux, sept corbeilles.

9. Or ceux qui mangèrent

32. Matt., IX, 32. — CHAP. VIII. 1. Matt., XV, 32.

---

31. * *Le pays de la Décapole.* Voir Matt., IV, 25.

34. *Ouvre-toi.* Ces paroles sont directement adressées à la personne du sourd et muet · mais dans le sens logique, elles se rapportent a sa bouche et à ses oreilles.

étaient environ quatre mille : et il les renvoya.

10. Montant aussitôt dans la barque avec ses disciples, il vint dans le pays de Dalmanutha.

11. Alors les pharisiens étant venus, commencèrent à disputer avec lui, lui demandant un prodige dans le ciel pour le tenter.

12. Mais gémissant au fond du cœur, il dit : Pourquoi cette génération demande-t-elle un prodige ? En vérité, je vous le dis, il ne sera point accordé de prodige à cette génération.

13. Et, les laissant, il monta de nouveau dans la barque et passa de l'autre côté de la mer.

14. Or *les disciples* avaient oublié de prendre des pains, et ils n'avaient qu'un seul pain avec eux dans la barque.

15. Et il leur commandait, disant: Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et du levain d'Hérode.

16. De là ils s'entretenaient entre eux, disant : C'est parce que nous n'avons point de pains.

17. Ce qu'ayant connu, Jésus leur dit : Pourquoi vous entretenez-vous de ce que vous n'avez point de pain? N'avez-vous donc encore ni sens ni intelligence ? Avez-vous donc toujours le cœur aveuglé ?

18. Ayant des yeux, ne voyez-vous point? ayant des oreilles, n'entendez-vous point? et avez-vous perdu tout souvenir?

19. Quand je rompis les cinq pains pour les cinq mille hommes, combien de paniers emportâtes-vous pleins de morceaux ? Douze, lui dirent-ils.

20. Et quand je rompis les sept pains pour les quatre mille hommes, combien emportâtes-vous de corbeilles pleines de morceaux? Sept, lui dirent-ils.

21. Et il ajouta : Comment ne comprenez-vous point encore?

22. Lorsqu'ils arrivèrent à Bethsaïde, on lui amena un aveugle, et on le priait de le toucher.

23. Or, prenant la main de l'aveugle, il le conduisit hors du bourg, mit de la salive sur ses yeux; et lui ayant imposé les mains, il lui demanda s'il voyait quelque chose.

24. Celui-ci regardant, dit : Je vois les hommes qui marchent semblables à des arbres.

25. Jésus lui mit de nouveau les mains sur les yeux, et il commença à voir, et il fut guéri, de sorte qu'il voyait clairement toutes choses.

26. Alors il le renvoya à sa maison, disant : Va dans ta maison; et si tu entres dans le bourg, ne dis rien à personne.

27. De là Jésus se rendit avec ses disciples dans les villages de Césarée de Philippe; en chemin

11. Matt., XVI, 1; Luc, XI, 54. — 14. Matt., XVI, 5. — 18. Supra, VI, 41; Jean, VI, 11. — 27. Matt., XVI, 13; Luc, IX, 18.

---

10. * *Dalmanutha* est, selon les uns, à l'est du lac de Tibériade; selon d'autres, à l'ouest dans le voisinage de Magdala. Voir Matt., XV, 39.

15. * *Du levain d'Hérode* Antipas. Voir Matt., XIV, 1.

22. * *Bethsaïde.* Voir Matt., XI, 21.

27. * *Césarée de Philippe.* Voir note sur Matt., XVI, 13.

il interrogeait ses disciples, disant: Qui dit-on que je suis ?

28. Ils lui répondirent, en disant: Jean-Baptiste; d'autres, Elie; d'autres, comme un des prophètes.

29. Alors il leur demanda : Mais vous, qui dites-vous que je suis? Pierre, prenant la parole, lui dit : Vous êtes le Christ.

30. Et il leur défendit avec menace de le dire à personne.

31. Il commença en même temps à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup; qu'il fût rejeté par les anciens, par les princes des prêtres et par les scribes; qu'il fût mis à mort, et qu'après trois jours il ressuscitât.

32. Et il en parlait ouvertement. Alors Pierre, le tirant à part, commença à le reprendre.

33. Mais Jésus, se retournant et regardant ses disciples, gourmanda Pierre, disant : Retire-toi de moi, Satan, parce que tu ne goûtes pas ce qui est de Dieu, mais ce qui est des hommes.

34. Et appelant le peuple avec ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il porte sa croix et me suive.

35. Car qui voudra sauver son âme, la perdra; et qui perdra son âme à cause de moi et de l'Evangile la sauvera.

36. Et que servira à l'homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme?

37. Ou que donnera l'homme en échange de son âme ?

38. Car celui qui aura rougi de moi et de mes paroles, au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi rougira de lui, lorsqu'il viendra dans la gloire de son Père avec les anges saints.

39. Il leur disait encore : En vérité, je vous le dis, il y en a parmi ceux ici présents qui ne goûteront pas de la mort, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu venant dans sa puissance.

CHAPITRE IX.

Transfiguration de Jésus-Christ. Avenement d'Elie. Guérison d'un enfant possédé. Jésus-Christ prédit sa passion. Qui sera le plus grand? Fuir le scandale.

1. Six jours après, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean, et il les conduisit seuls à l'écart sur une haute montagne, et il fut transfiguré devant eux.

2. Ses vêtements devinrent resplendissants et très blancs comme la neige, d'une blancheur telle, qu'aucun foulon sur la terre ne pourrait l'égaler.

3. Et Elie leur apparut avec Moïse; et ils s'entretenaient avec Jésus.

34. Matt., x, 38, et xvi, 24; Luc, ix, 23 et xiv, 27. — 35. Luc, xvii, 33; Jean, xii, 25. — 38. Matt., x, 33; Luc, ix, 26 et xii, 9. — 39. Matt., xvi, 28; Luc, ix, 27. — Chap. IX. 1. Matt., xvii, 1; Luc, ix, 28.

31. * *Les anciens.* Voir la note sur Matt., xvi, 21. — *Les princes des prêtres et les scribes.* Voir les notes sur Matt., ii, 4.

35. *Car qui voudra sauver,* etc. Compar. Matt., x, 39.

39. * *Il y en a... qui ne goûteront pas de la mort,* etc. Voir la note sur Matt., xvi, 28.

1. * *Sur une haute montagne.* Voir note sur Matt., xvii, 1.

4. Alors, prenant la parole, Pierre dit à Jésus : Maître, il nous est bon d'être ici. Faisons trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Elie.

5. Car il ne savait ce qu'il disait, parce qu'ils étaient saisis de crainte.

6. Cependant il se fit une nuée qui les couvrit de son ombre ; et il vint de la nuée une voix disant: Celui-ci est mon fils bien-aimé; écoutez-le.

7. Et aussitôt, regardant tout autour, ils ne virent plus personne, si ce n'est Jésus seul avec eux.

8. Mais lorsqu'ils descendaient de la montagne, il leur commanda de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité d'entre les morts.

9. Et ils gardèrent cette parole en eux-mêmes, se demandant ce que voulait dire : Jusqu'à ce qu'il fût ressuscité d'entre les morts.

10. Et ils l'interrogeaient, disant : Pourquoi donc les pharisiens et les scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne auparavant?

11. Jésus répondant, leur dit : Elie viendra auparavant, et il rétablira toutes choses ; et, comme il est écrit du Fils de l'homme, il faudra qu'il souffre beaucoup et qu'il soit rejeté avec mépris.

12. Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu (et ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu), ainsi qu'il est écrit de lui.

13. Et venant vers ses disciples, il vit une grande foule autour d'eux, et des scribes disputant avec eux.

14. Aussitôt tout le peuple apercevant Jésus, fut saisi d'étonnement et de frayeur ; et, accourant, ils le saluaient.

15. Alors il leur demanda : De quoi disputez-vous ensemble?

16. Et un homme de la foule prenant la parole, dit : Maître, je vous ai amené mon fils, qui a en lui un esprit muet;

17. Lequel, partout où il s'empare de lui, le brise *contre terre,* et l'enfant écume, grince des dents, et il se dessèche. J'ai dit à vos disciples de le chasser, mais ils ne l'ont pu.

18. Jésus, s'adressant à eux, dit : O race incrédule, jusqu'à quand serai-je avec vous? jusqu'à quand vous supporterai-je? Amenez-le-moi.

19. Et ils le lui amenèrent. Or sitôt qu'il eut vu Jésus, l'esprit le tourmenta ; et, brisé contre terre, il se roulait en écumant.

20. Jésus demanda à son père : Combien y a-t-il de temps que cela lui arrive? Depuis son enfance, dit le père.

21. Souvent il l'a jeté dans le feu et dans l'eau pour le faire périr; mais si vous pouvez quelque chose, ayez pitié de nous et secourez-nous.

8. Matt., XVII, 9. — 10. Mal., IV, 5. — 11. Isaïe, LIII, 3, 4. — 12. Matt., XVII, 12. — 16. Luc, IX, 38.

---

4. * *Maître.* Le texte latin porte *Rabbi.* Voir sur Rabbi la note sur saint Jean, I, 38.
12. * *Elie est déjà venu.* Saint Jean-Baptiste.
17. *Contre terre.* Voy. le verset 19.

22. Jésus lui dit : Si tu peux croire, tout est possible à celui qui croit.

23. Et aussitôt le père de l'enfant s'écria, disant avec larmes : Je crois, Seigneur; aidez mon incrédulité.

24. Et Jésus voyant une foule qui accourait, menaça l'esprit impur, lui disant : Esprit sourd et muet, je te le commande, sors de cet enfant et n'y rentre plus.

25. Et poussant un grand cri et le déchirant violemment, il sortit de l'enfant qui devint comme mort; de sorte que beaucoup disaient : Il est mort.

26. Mais Jésus, prenant sa main et le soulevant, il se leva.

27. Et lorsque Jésus fut entré dans une maison, ses disciples lui demandèrent en secret : Pourquoi, nous, n'avons-nous pu le chasser?

28. Il leur dit : Ce genre *de démons* ne peut se chasser que par la prière et le jeûne.

29. Etant partis de là, ils traversèrent la Galilée; et il ne voulait pas que personne le sût.

30. Cependant il instruisait ses disciples, et leur disait : Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes, et ils le tueront, et le troisième jour après sa mort, il ressuscitera.

31. Mais ils ne comprenaient point cette parole, et ils craignaient de l'interroger.

32. Ils vinrent ensuite à Capharnaüm; et, lorsqu'ils furent dans la maison, il leur demanda : Que discutiez-vous en chemin?

33. Et ils se taisaient, parce que dans le chemin ils avaient disputé ensemble qui d'entre eux était le plus grand.

34. Et, s'étant assis, il appela les douze, et leur dit : Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous.

35. Puis, prenant un enfant, il le mit au milieu d'eux; et après l'avoir embrassé, il leur dit :

36. Quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit; et quiconque me reçoit, reçoit non pas moi, mais celui qui m'a envoyé.

37. Jean, prenant la parole, lui dit : Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait les démons en votre nom, et qui ne nous suit pas, et nous l'en avons empêché.

38. Mais Jésus leur répondit : Ne l'en empêchez point; car il n'y a personne qui fasse un miracle en mon nom, et qui puisse incontinent mal parler de moi;

39. Car qui n'est pas contre vous, est pour vous.

40. Et quiconque vous donnera un verre d'eau en mon nom, parce que vous êtes au Christ, en vérité, je vous le dis, il ne perdra point sa récompense.

41. Mais quiconque scandalisera un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui que l'on mît autour de son

30. Matt., XVII, 21; Luc, IX, 22, 44. — 33. Matt., XVIII, 1; Luc, IX, 46. — 37. Luc, IX, 49.
38. I Cor., XII, 3. — 40. Matt., X, 42. — 41. Matt., XVIII, 6; Luc, XVII, 2.

---

32. * *A Capharnaüm.* Voir Matt., IV, 13.
41. * *Une meule de moulin.* Voir note sur Matt., XVIII, 6.

cou une meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer.

42. Que si votre main vous scandalise, coupez-la : il vaut mieux pour vous entrer dans la vie, privé d'une main, que d'aller, ayant deux mains, dans la géhenne du feu qui ne peut s'éteindre,

43. Où leur ver ne meurt point, et leur feu ne s'éteint pas.

44. Et si votre pied vous scandalise, coupez-le : il vaut mieux pour vous entrer, privé d'un pied, dans la vie éternelle, que d'être jeté, ayant deux pieds, dans la géhenne du feu qui ne peut s'éteindre,

45. Où leur ver ne meurt point, et leur feu ne s'éteint pas.

46. Que si votre œil vous scandalise, arrachez-le : il vaut mieux pour vous entrer, privé d'un œil, dans le royaume de Dieu, que d'être jeté, ayant deux yeux, dans la géhenne du feu,

47. Où leur ver ne meurt point, et leur feu ne s'éteint pas.

48. Car tous seront salés par le feu, comme toute victime doit être salée par le sel.

49. Le sel est bon; mais si le sel perd sa vertu, avec quoi l'assaisonnerez-vous? Ayez du sel en vous, et conservez la paix entre vous.

CHAPITRE X.

Indissolubilité du mariage. Enfants présentés à Jésus-Christ. Conseil de perfection. Salut des riches difficile. Récompense promise à ceux qui quittent tout pour Jésus-Christ. Passion prédite. Demande des enfants de Zébédée. Domination interdite. Guérison d'un aveugle près de Jéricho.

1. Partant de là, il vint aux confins de la Judée, au delà du Jourdain; et le peuple s'assembla de nouveau près de lui, et, selon sa coutume, il recommença à les instruire.

2. Et les pharisiens s'approchant, lui demandèrent s'il est permis à un homme de renvoyer sa femme; c'était pour le tenter.

3. Mais Jésus répondant, leur dit : Que vous a ordonné Moïse?

4. Ils répliquèrent : Moïse a permis d'écrire un acte de répudiation, et de la renvoyer.

5. Jésus leur répondant, dit : C'est à cause de la dureté de votre cœur, qu'il vous a écrit ce précepte.

6. Mais au commencement de la création, Dieu fit un homme et une femme.

7. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme;

8. Et ils seront deux dans une

42. Matt., v, 30; xviii, 8. — 45. Isaïe, lxvi, 24. — 48. Lév., ii, 13. — 49. Matt., v, 13; Luc, xiv, 34. — Chap. X. 1. Matt., xix, 1. — 4. Deut., xxiv, 1. — 6. Genèse, i, 27. — 7. Genèse, ii, 24; Matt., xix, 5; I Cor., vii, 10; Ephés., v, 31. — 8. I Cor., vi, 16.

---

42. *La vie;* c'est-à-dire la vie éternelle. Compar. le verset 44. — *La géhenne.* Voy. Matt., v, 22.

43. *Leur ver*, etc.; c'est-à-dire le ver qui ronge ceux qui sont dans l'enfer. C'est une citation d'Isaïe (lxvi, 24).

1. * *De là*, de Capharnaüm. — *Aux confins de la Judée*, vers Jérusalem. — *Au delà du Jourdain*, en passant par la Pérée, à l'est du Jourdain, pour ne pas traverser la Samarie, pays hostile aux Juifs.

seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair.

9. Ce que Dieu donc a uni, que l'homme ne le sépare point.

10. Dans la maison, ses disciples l'interrogèrent encore sur le même sujet.

11. Et il leur dit : Quiconque renvoie sa femme et en épouse une autre, commet un adultère à l'égard de celle-là.

12. Et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle se rend adultère.

13. Cependant on lui présentait de petits enfants pour qu'il les touchât. Mais ses disciples menaçaient ceux qui les présentaient.

14. Jésus, les voyant, fut indigné, et leur dit : Laissez ces petits enfants venir à moi, et ne les en empêchez point; car à de tels est le royaume de Dieu.

15. En vérité, je vous le dis : Quiconque n'aura point reçu le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point.

16. Et les embrassant et imposant les mains sur eux, il les bénissait.

17. Comme il se mettait en chemin, quelqu'un accourant et fléchissant le genou, lui demanda : Bon maître, que ferai-je pour avoir la vie éternelle?

18. Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelles-tu bon? Nul n'est bon, que Dieu seul.

19. Tu connais les commandements : Ne commets point d'adultère; ne tue point; ne dérobe point; ne rends point de faux témoignage; ne fais point de fraude; honore ton père et ta mère.

20. Mais le jeune homme reprenant la parole, lui dit : Maître, j'ai observé tous ces préceptes dès ma jeunesse.

21. Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : Une seule chose te manque ; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel : puis viens et suis-moi.

22. Mais, affligé de cette parole, il s'en alla triste, car il avait de grands biens.

23. Alors Jésus regardant autour de lui, dit à ses disciples : Qu'il est difficile que ceux qui ont des richesses entrent dans le royaume de Dieu !

24. Or ses disciples étaient tout étonnés de ce discours; mais Jésus prenant de nouveau la parole, leur dit : Mes enfants bien-aimés, qu'il est difficile à ceux qui se confient dans les richesses, d'entrer dans le royaume de Dieu!

25. Il est plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.

26. Et ils demeuraient encore plus étonnés, se disant l'un à l'autre : Et qui peut donc être sauvé?

27. Mais Jésus les regardant, dit : Aux hommes, cela est impos-

17. Matt., XIX, 16; Luc, XVIII, 18. — 19. Exode, XX, 13.

---

14. *Car à de tels*, etc. Voy. sur cette traduction Matt., XIX, 14.
17. *Quelqu'un.* D'après saint Matthieu (XIX, 20, 22), c'était un jeune homme.
25. *Il est plus facile*, etc. Compar. Matt., XIX, 24

sible, mais non pas à Dieu; car tout est possible à Dieu.

28. Alors Pierre se mit à lui dire : Voici que nous avons, nous, tout quitté pour vous suivre;

29. Jésus répondant, dit : En vérité, je vous le dis, nul n'aura quitté maison, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou fils, ou terres à cause de moi et à cause de l'Evangile,

30. Qui ne reçoive maintenant, en ce temps même, cent fois autant de maisons, de frères, de sœurs, de mères, de fils et de terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle.

31. Mais beaucoup de premiers seront les derniers, et beaucoup de derniers, les premiers.

32. Or ils étaient en chemin pour monter à Jérusalem; Jésus marchait devant eux, et ils en étaient tout étonnés, et ils le suivaient pleins de crainte. Et prenant encore à part les douze, il commença à leur dire ce qui devait lui arriver.

33. Voilà que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres, aux scribes et aux anciens; ils le condamneront à mort, et le livreront aux gentils;

34. Et ils l'insulteront, cracheront sur lui, le flagelleront, et le ueront; et le troisième jour il essuscitera.

35. Alors s'approchèrent de lui Jacques et Jean, fils de Zébédée, disant : Maître, nous voudrions que tout ce que nous vous demanderons, vous le fissiez pour nous.

36. Mais il leur répondit : Que voulez-vous que je fasse pour vous?

37. Et ils dirent : Accordez-nous que nous soyons assis l'un à votre droite et l'autre à votre gauche, dans votre gloire.

38. Mais Jésus leur dit : Vous ne savez ce que vous demandez : pouvez-vous boire le calice que je bois, ou être baptisés du baptême dont je suis baptisé?

39. Ils lui répondirent : Nous le pouvons. Mais Jésus leur dit : A la vérité, le calice que je bois, vous le boirez, et vous serez baptisés du baptême dont je suis baptisé;

40. Mais d'être assis à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de vous l'accorder à vous, mais à ceux à qui il a été préparé.

41. Or, entendant cela, les dix s'indignèrent contre Jacques et Jean.

42. Mais Jésus les appelant, dit : Vous savez que ceux qui passent pour régner sur les nations, les dominent, et que leurs princes ont puissance sur elles.

43. Il n'en est pas ainsi parmi vous; mais quiconque voudra devenir le plus grand, sera votre serviteur;

28. Matt., XIX, 27; Luc, XVIII, 28. — 31. Matt., XIX, 30. — 32. Luc, XVIII, 31. — 35. Matt., XX, 20. — 42. Luc, XXII, 25.

---

41. *Les dix;* c'est-à-dire les dix autres apôtres.

44. Et quiconque voudra être le premier parmi vous, sera le serviteur de tous.

45. Car le Fils de l'homme même n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la rédemption d'un grand nombre.

46. Ils vinrent ensuite à Jéricho; et comme il partait de Jéricho avec ses disciples et avec une grande multitude, le fils de Timée, Bartimée l'aveugle, qui était assis sur le bord du chemin, demandant l'aumône,

47. Ayant entendu que c'était Jésus de Nazareth, se mit à crier, disant : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi !

48. Nombre de personnes le menaçaient pour le faire taire; mais lui criait beaucoup plus encore : Fils de David, ayez pitié de moi !

49. Alors Jésus, s'arrêtant, ordonna qu'on l'appelât. On appela donc l'aveugle en lui disant : Aie confiance, lève-toi, il t'appelle.

50. Celui-ci, jetant son manteau, s'élança et vint à Jésus.

51. Et Jésus lui demanda : Que veux-tu que je te fasse? L'aveugle lui répondit : Maître, que je voie.

52. Va, lui dit Jésus, ta foi t'a guéri. Et aussitôt il vit, et il le suivait dans le chemin.

CHAPITRE XI.

Entrée dans Jérusalem. Figuier maudit. Vendeurs chassés du temple. Puissance de la foi. Autorité de Jésus. Baptême de Jean.

1. Comme ils approchaient de Jérusalem et de Béthanie, près du mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples,

2. Et il leur dit : Allez à ce village qui est devant vous ; et dès que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon lié, sur lequel aucun homme ne s'est encore assis; déliez-le, et me l'amenez.

3. Et si quelqu'un vous demande : Que faites-vous? dites que le Seigneur en a besoin, et aussitôt il le laissera amener ici.

4. S'en étant donc allés, ils trouvèrent l'ânon lié dehors, devant la porte entre deux chemins, et ils le délièrent.

5. Et quelques-uns de ceux qui étaient là leur disaient : Que faites-vous, déliant cet ânon?

6. Ils leur répondirent comme Jésus le leur avait commandé, et on le leur laissa.

7. Et ils amenèrent l'ânon à Jésus, et ils le couvrirent de leurs vêtements, et il monta dessus.

8. Beaucoup de personnes aussi étendirent leurs vêtements le long de la route; d'autres coupaient

46. Matt., XX, 29; Luc, XVIII, 35. — CHAP. XI. 1. Matt., XXI, 1; Luc, XIX, 29 — 7. Jean, XII, 14.

---

44. *Et quiconque*, etc. Le Seigneur, par ces paroles, ne condamne pas la prééminence d'autorité; il blâme seulement le sentiment qui nous fait ambitionner la supériorité et la domination sur les autres.

45. *D'un grand nombre*. Voyez, pour le vrai sens de cette expression, Matt. XX, 28.

1. * *Béthanie*. Voir Matt., XXI, 17. — *Près du mont des Oliviers*. Voir la note sur Matt., XXI, 1.

des branches d'arbres, et en jonchaient le chemin.

9. Et ceux qui marchaient devant, et ceux qui suivaient criaient, disant : Hosanna!

10. Béni celui qui vient au nom du Seigneur; béni le règne qui arrive de notre père David; hosanna au plus haut des cieux!

11. Et il entra à Jérusalem, dans le temple, et après avoir regardé toutes choses, comme l'heure était déjà fort avancée, il se retira à Béthanie avec les douze.

12. Le lendemain, comme ils sortaient de Béthanie, il eut faim.

13. Or, voyant de loin un figuier qui avait des feuilles, il vint pour voir s'il y trouverait quelque fruit. Mais, lorsqu'il s'en fut approché, il n'y trouva que des feuilles, car ce n'était pas le temps des figues.

14. Alors prenant la parole, il lui dit : Que jamais personne ne mange plus de fruit de toi! Et ses disciples l'entendaient.

15. Ils vinrent ensuite à Jérusalem. Or étant entré dans le temple, il commença à chasser ceux qui vendaient et achetaient dans le temple; il renversa même les tables des changeurs et les sièges de ceux qui vendaient des colombes.

16. Et il ne souffrait pas que personne transportât d'objet par le temple.

17. Il enseignait aussi, leur disant : N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée maison de prière pour toutes les nations? Et vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.

18. Ce qu'ayant entendu, les princes des prêtres et les scribes cherchaient comment ils le perdraient; car ils le craignaient, parce que tout le peuple était dans l'admiration de sa doctrine.

19. Lorsque le soir était venu, il sortait de la ville.

20. Et comme le lendemain matin ils passaient, ils virent le figuier desséché jusqu'à la racine.

21. Alors Pierre se ressouvenant, lui dit : Maître, voilà que le figuier que vous avez maudit a séché.

22. Et Jésus répondant, leur dit : Ayez foi en Dieu.

23. En vérité, je vous dis que quiconque dira à cette montagne : Lève-toi, et jette-toi dans la mer, et n'hésitera point dans son cœur, mais croira que tout ce qu'il aura

9. Ps. CXVII, 26; Matt., XXI, 9; Luc, XIX, 38. — 11. Matt., XXI, 10. — 13. Matt., XXI, 19. — 17. Isaïe, LVI, 7; Jérémie, VII, 11. — 22. Matt., XXI, 21.

---

9. *Hosanna.* Voy. note sur Matt., XXI, 9.

11. * *Il entra à Jérusalem* par la porte Dorée, à l'est.

16. * *Il ne souffrait pas que personne transportât d'objet par le temple.* « L'enceinte du temple était traversée par les piétons qui voulaient descendre dans la vallée de Josaphat. Il en est encore de même aujourd'hui; mais, au lieu de sortir par la porte Dorée qui est toujours fermée, on sort par une porte latérale auprès de la grande piscine. [Jésus-Christ regarde] comme un manquement de respect, non seulement de vendre les colombes des sacrifices, mais d'y tenir de petits comptoirs de change de monnaie, et de porter des paquets à travers le parvis extérieur. » (J.-H. MICHON.)

17. *Ma maison*, etc. Voy. Matt., V, 19 et XXI, 13.

21. * *Le figuier a séché.* Voir Matt., XXI, 19.

dit se doit faire, il lui sera réellement fait.

24. C'est pourquoi je vous le dis : Tout ce que vous demanderez dans la prière, croyez que vous l'obtiendrez, et il vous arrivera.

25. Et quand vous serez pour prier, pardonnez, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, afin que votre Père, qui est dans les cieux, vous pardonne aussi vos péchés.

26. Car si vous ne pardonnez point vous-mêmes, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera point non plus vos péchés.

27. Ils vinrent de nouveau à Jérusalem; et comme il se promenait dans le temple, les princes des prêtres, les scribes et les anciens s'approchèrent de lui,

28. Et lui dirent : Par quelle autorité faites-vous ces choses, et qui vous a donné ce pouvoir de les faire?

29. Jésus, répondant, leur dit : Je vous ferai, moi aussi, une demande; répondez-moi, et je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses.

30. Le baptême de Jean était-il du ciel ou des hommes? Répondez-moi.

31. Mais eux pensaient en eux-mêmes, disant: Si nous répondons : Du ciel, il dira : Pourquoi donc n'y avez-vous pas cru?

32. Si nous répondons : Des hommes, nous avons à craindre le peuple; car tous croyaient que Jean était vraiment prophète.

33. Répondant donc, ils dirent à Jésus : Nous ne savons. Et répliquant, Jésus leur dit : Ni moi non plus, je ne vous dis par quelle autorité je fais ces choses.

CHAPITRE XII.

Parabole des vignerons homicides et de la pierre angulaire. Rendre à César ce qui est à César. Résurrection des morts. Vie angélique. Amour de Dieu et du prochain. Le Messie Fils et Seigneur de David. Scribes superbes. Veuve donnant de son nécessaire.

1. Et il commença à leur parler en paraboles : Un homme planta une vigne; il l'entoura d'une haie, creusa un pressoir, y bâtit une tour; il la loua ensuite à des vignerons, et partit pour un voyage.

2. Or, en la saison, il envoya aux vignerons un serviteur pour recevoir d'eux du fruit de la vigne.

3. Mais s'étant saisis de lui, ils le déchirèrent de coups, et le renvoyèrent les mains vides.

4. Il leur envoya de nouveau un autre serviteur, et ils le blessèrent à la tête, et l'accablèrent d'outrages.

5. Il en envoya encore un autre, et ils le tuèrent; ensuite plusieurs autres, dont ils déchirèrent les uns de coups, et tuèrent les autres.

6. Enfin, ayant un fils unique qui lui était très cher, il le leur envoya le dernier, disant : Ils respecteront mon fils.

7. Mais les vignerons se dirent

24. Matt., VII, 7; XXI, 22. — 25. Matt., VI, 14; XVIII, 35; Luc, XI, 9. — 28. Luc, XX, 1. — CHAP. XII. 1. Isaïe, V, 1; Jérémie, II, 21; Matt., XXI, 33; Luc, X, 9.

---

27. *Dans le temple;* c'est-à-dire dans le parvis du temple. Compar. Jean, X, 23.

3-5. *Ils déchirèrent.* Voy. sur cette expression Matt., XXI, 35.

l'un à l'autre : Celui-ci est l'héritier; venez, tuons-le, et nôtre sera l'héritage.

8. Ainsi, l'ayant pris, ils le tuèrent et le jetèrent hors de la vigne.

9. Que fera donc le maître de la vigne? Il viendra, exterminera les vignerons, et donnera la vigne à d'autres.

10. N'avez-vous point lu cette parole de l'Ecriture : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue un sommet d'angle;

11. C'est le Seigneur qui a fait cela, et c'est admirable à nos yeux?

12. Dès lors ils cherchaient à se saisir de lui; mais ils craignaient le peuple; ils reconnurent, en effet, que c'était à eux qu'il avait appliqué cette parabole. Ainsi le laissant, ils s'en allèrent.

13. Mais ils envoyèrent vers lui quelques-uns des pharisiens et des hérodiens, pour le surprendre dans ses paroles;

14. Lesquels étant venus, lui dirent : Maître, nous savons que vous êtes véridique, et que vous n'avez égard à qui que ce soit; car vous ne considérez point la face des hommes, mais vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité : Est-il permis de payer le tribut à César, ou ne le payerons-nous point?

15. Jésus, connaissant leur malice, leur dit : Pourquoi me tentez-vous? Apportez-moi un denier, que je le voie.

16. Et ils le lui apportèrent; et il leur demanda : De qui est cette image et cette inscription? De César, lui dirent-ils.

17. Alors reprenant, Jésus leur dit : Rendez-donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Et ils étaient en admiration de lui.

18. Alors vinrent à lui les sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, et ils l'interrogeaient, disant :

19. Maître, Moïse a écrit pour nous : Si le frère de quelqu'un meurt, et quitte ainsi sa femme sans laisser d'enfants, que son frère épouse sa femme, et suscite des enfants à son frère.

20. Or il y avait sept frères : le premier prit une femme, et mourut sans laisser d'enfants.

21. Le second la prit ensuite et mourut, et ne laissa point non plus d'enfants, et le troisième pareillement.

22. Et ils l'ont ainsi épousée tous les sept, et ils n'ont point laissé de postérité. Enfin après eux tous est morte aussi la femme.

23. A la résurrection donc, lorsqu'ils ressusciteront, duquel d'entre eux sera-t-elle femme? Car tous les sept l'ont eue pour femme.

24. Et Jésus répondant, leur dit : N'êtes-vous point pour cela même dans l'erreur, ne comprenant ni les Ecritures ni la puissance de Dieu?

10. Ps. CXVII, 22; Isaïe, XXVIII, 16; Matt., XXI, 42; Actes, IV, 11; Rom., IX, 33; I Pierre, II, 7. — 13. Matt., XXII, 15; Luc, XX, 20. — 17. Rom., XIII, 7. — 18. Matt., XXII, 23; Luc, XX, 27. — 19. Deut., XXV, 5.

13-14. *Des hérodiens.* — *La face des hommes.* Voy. sur ces mots Matt., XXII, 16.
14. * *A César* ou à l'empereur, qui était alors Tibère. Voir Luc, III, 1.
18. * *Des Sadducéens.* Voir la note 7 à la fin du volume.

25. Car, lorsqu'ils ressusciteront d'entre les morts, les hommes ne prendront point de femmes ni les femmes de maris, mais ils sont comme des anges dans le ciel.

26. Et quant aux morts, en tant qu'ils ressuscitent, n'avez-vous point lu dans le livre de Moïse, à l'endroit du buisson, comment Dieu lui parla, disant : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob?

27. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Vous donc, vous errez beaucoup.

28. Alors s'approcha un des scribes, qui avait entendu les sadducéens l'interroger, et voyant qu'il leur avait si bien répondu, il lui demanda quel était le premier de tous les commandements.

29. Jésus lui répondit : Le premier de tous les commandements est : Ecoute, Israël, le Seigneur ton Dieu est le seul Dieu;

30. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Voilà le premier commandement.

31. Le second est semblable à celui-là : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Aucun autre commandement n'est plus grand que ceux-là.

32. Et le scribe lui dit : Fort bien, maître, vous avez dit en toute vérité qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et il n'y en a point d'autre que lui;

33. Qu'on doit l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute son âme et de toute sa force; et qu'aimer le prochain comme soi-même est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices.

34. Jésus voyant qu'il avait sagement répondu, lui dit : Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. Et personne n'osait plus l'interroger.

35. Mais prenant la parole, Jésus demandait en enseignant dans le temple : Comment les scribes disent-ils que le Christ est fils de David?

36. Car David lui-même a dit par l'Esprit-Saint : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de vos ennemis l'escabeau de vos pieds.

37. Ainsi David lui-même l'appelle son Seigneur; comment est-il son fils? Et une grande foule l'écoutait avec plaisir.

38. Il leur disait encore dans son enseignement : Gardez-vous des scribes, qui se plaisent à se promener avec de longues robes, et à être salués dans les places publiques;

39. Et à s'asseoir sur les pre-

26. Exode, III, 6; Matt., XXII, 32. — 28. Matt., XXII, 35. — 29. Deut., VI, 4. — 31. Lév., XIX, 18; Matt., XXII, 39; Rom., XIII, 9; Galat., V, 14; Jac., II, 8. — 36. Ps. CIX, 1; Matt., XXII, 44; Luc, XX, 42. — 38. Matt., XXIII, 5; Luc, XI, 43 et XX, 46.

---

26. *A l'endroit du buisson;* c'est-à-dire à l'endroit de son livre où il parle du buisson, dans l'Exode, III, 1 et suiv.

29. * *Ecoute, Israël,* etc. Deut., VI, 4.

31. * *Tu aimeras ton prochain.* Lév., XIX, 18.

36. * *L'escabeau de vos pieds.* Voir note sur Matt., XXII, 44

38. * *Avec de longues robes* (*stolai*). Voir Luc. XII, 22.

miers sièges dans les synagogues, et qui veulent les premières places dans les festins;

40. Qui dévorent les maisons des veuves sous le prétexte de longues prières : ces hommes-là subiront un jugement plus sévère.

41. Après cela, étant assis vis-à-vis du tronc, Jésus regardait de quelle manière le peuple y jetait de l'argent; or nombre de riches y en jetaient beaucoup.

42. Et une pauvre veuve étant venue, elle y mit deux petites pièces valant le quart d'un as.

43. Appelant alors ses disciples, il leur dit : En vérité, je vous le dis, cette pauvre veuve a déposé plus que tous ceux qui ont mis dans le tronc.

44. Car tous ont mis de ce qu'ils avaient de superflu; mais celle-ci a mis de son indigence même tout ce qu'elle avait, tout son vivre.

CHAPITRE XIII.

Jésus prédit la ruine du temple. Questions des disciples à l'occasion de cette prédiction. Réponses de Jésus-Christ aux questions de ses disciples. Signes de la ruine de Jérusalem. Signes du dernier avènement de Jésus-Christ.

1. Lorsqu'il sortait du temple, un de ses disciples lui dit : Maître, voyez quelles pierres et quels bâtiments.

2. Et répondant, Jésus lui dit : Tu vois toutes ces grandes constructions? Il n'y restera pas pierre sur pierre, qui ne soit détruite.

3. Et comme il était assis sur le mont des Oliviers en face du temple, Pierre, Jacques, Jean et André lui demandaient en particulier :

4. Dites-nous quand ceci arrivera, et quel sera le signe que toutes ces choses commenceront de s'accomplir?

5. Et répondant, Jésus commença par leur dire : Prenez garde que personne ne vous séduise;

6. Car beaucoup viendront en mon nom, disant : C'est moi; et beaucoup seront séduits par eux.

7. Lorsque vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, ne craignez point; car il faut que ces choses arrivent; mais ce n'est pas encore la fin.

8. Car une nation se soulèvera contre une nation, un royaume contre un royaume et il y aura des tremblements de terre en divers lieux, et des famines. C'est

41. Luc, XXI, 1. — CHAP. XIII. 1. Matt., XXIV, 1. — 2. Luc, XIX, 44; XXI, 6. — 5. Ephés., V, 6; II Thess., II, 3.

41.* *Tronc; Gazophylacium*, troncs au nombre de treize, appelés trompettes à cause de leur forme. Ils étaient destinés à recevoir les dons volontaires des Juifs et étaient placés dans la cour des femmes, devant les colonnes qui supportaient la galerie des femmes.

42. *Le quart d'un as.* Compar. Matt., V, 26; et voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 544.

1. * *Voyez quelles pierres et quels bâtiments.* Les constructions qui formaient l'ensemble du temple (*hiéron*) étaient magnifiques. « Les pierres [des fondations qui restent encore] sont de dimensions très grandes, dit M. de Vogüé. La longueur des blocs varie depuis sept mètres jusqu'à quatre-vingts centimètres; l'un d'eux a douze mètres de long. »

3. *Sur le mont des Oliviers.* Voir Matt., XXI, 1.

6. * *Beaucoup viendront* Voir Matt., XXIV, 11.

là le commencement des douleurs.

9. Prenez-garde aussi à vous-mêmes. Car on vous traduira devant les tribunaux; vous serez battus dans les synagogues, et vous comparaîtrez à cause de moi devant les gouverneurs et les rois, en témoignage contre eux.

10. Mais il faut d'abord que l'Evangile soit prêché chez toutes les nations.

11. Lors donc qu'on vous conduira pour vous livrer, ne pensez point d'avance à ce que vous direz, mais ce qui vous sera inspiré à l'heure même, dites-le; car ce n'est pas vous qui parlez, mais l'Esprit-Saint.

12. Un frère livrera son frère à la mort, et un père son fils; et des enfants s'élèveront contre leurs parents et ils les feront mourir.

13. Et vous serez en haine à tous, à cause de mon nom. Mais celui qui restera ferme jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

14. Or quand vous verrez l'abomination de la désolation là où elle ne doit pas être (que celui qui lit entende) : alors que ceux qui sont dans la Judée, fuient vers les montagnes;

15. Et que celui qui est sur le toit, ne descende point dans la maison, et n'y entre point pour emporter quelque chose de sa maison;

16. Et que celui qui sera dans le champ, ne retourne point sur ses pas pour prendre son vêtement.

17. Mais malheur aux femmes enceintes, et à celles qui nourriront en ces jours-là.

18. Priez donc que ces choses n'arrivent point en hiver.

19. Car ces jours seront des tribulations telles qu'il n'y en a point eu depuis le commencement des créatures que Dieu a faites jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura point.

20. Et si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, nulle chair n'aurait été sauvée; mais à cause des élus qu'il a choisis, il a abrégé ces jours.

21. Et alors si quelqu'un vous dit: Voici le Christ ici, le voilà là, ne le croyez point.

22. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes, et ils feront des signes et des prodiges pour séduire, s'il peut se faire, même des élus.

23. Vous donc, prenez garde : voilà que je vous ai tout prédit.

11. Matt., x, 19; Luc, XII, 11; XXI, 14. — 14. Dan., IX, 27; Matt., XXIV, 15; Luc, XXI, 20. — 21. Matt., XXIV, 23; Luc, XVII, 23; XXI, 8.

---

9. *En témoignage contre eux;* c'est-à-dire pour rendre témoignage devant eux de la vérité et de la doctrine que je vous ai enseignée.

14. * *L'abomination de la désolation.* Voir note sur Matt., XXIV, 13. — *Fuient vers les montagnes.* Voir Matt., XXIV, 16.

15. *Sur le toit.* Voy., Matt., X, 27.

17-18. Voy., pour l'explication de ces versets, Matt., XXIV, 19, 20.

19. * *Ces jours seront des tribulations.* Voir Matt., XXIV, 21.

20. *Nulle chair.* Voy. Matt., XXIV, 22.

22. * *De faux Christs et de faux prophètes.* Voir Matt., XXIV, 11.

24. Or en ces jours-là, après cette tribulation, le soleil sera couvert de ténèbres, et la lune ne donnera plus sa lumière ;

25. Et les étoiles du ciel tomberont, et les vertus qui sont dans les cieux seront ébranlées.

26. Alors on verra le Fils de l'homme venant dans les nuées avec une grande puissance et une grande gloire;

27. Alors aussi il enverra ses anges, et il rassemblera ses élus, des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.

28. Apprenez la parabole prise du figuier. Lorsque ses rameaux sont encore tendres et que ses feuilles viennent de naître, vous connaissez que l'été est proche :

29. De même vous, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le *Fils de l'homme* est proche, à la porte.

30. En vérité je vous dis que cette génération ne passera point que toutes ces choses ne s'accomplissent.

31. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

32. Mais sur ce jour ou sur cette heure, nul ne sait rien, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seulement.

33. Tenez-vous sur vos gardes, veillez et priez, puisque vous ne savez quand ce temps viendra.

34. Comme un homme qui partant pour un voyage, et laissant sa maison, donne pouvoir à ses serviteurs, à chacun suivant sa fonction, et commande au portier de veiller.

35. Veillez donc (car vous ignorez quand viendra le maître de la maison, le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin),

36. De peur que, venant subitement, il ne vous trouve endormis.

37. Et ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez.

CHAPITRE XIV.

Conspiration des Juifs. Parfums répandus sur la tête de Jésus-Christ. Trahison de Judas. Dernière cène. Institution de l'Eucharistie. Renoncement de saint Pierre prédit. Prière de Jésus dans le jardin. Il est pris, conduit chez Caïphe, accusé, condamné, outragé. Renoncement et pénitence de saint Pierre.

1. Or c'était la Pâque et les azymes deux jours après ; et les princes des prêtres et les scribes cherchaient comment ils se saisiraient de lui par ruse, et le feraient mourir.

2. Mais ils disaient : Non pas

24. Isaïe, XIII, 10; Ezéch., XXXII, 7; Joël, II, 10. — 27. Matt., XXIV, 31. — 33. Matt., XXIV, 42. — CHAP. XIV. 1. Matt., XXVI, 2; Luc, XXII, 1.

---

28. * *Du figuier.* Voir Luc, XIII, 6.

32. Le Fils de Dieu ignore ce jour, non selon sa divinité, qui connaît tout, mais selon son humanité, qui ne le connaît point par elle-même, c'est-à-dire par ses propres lumières, mais par la seule révélation que lui en fait la divinité, laquelle lui est intimement unie.

35. * *Le soir, ou au milieu de la nuit,* etc. Voir Matt., XIV, 25.

1. * La fête de *Pâque* (voir note sur Matt., XXVI, 2) s'appelait aussi *les Azymes*, parce que pendant les sept jours qu'elle durait, les Israélites ne devaient manger que des pains azymes ou non fermentés, en mémoire de la sortie d'Egypte.

un jour de la fête, de peur qu'il ne s'élevât quelque tumulte dans le peuple.

3. Et comme Jésus se trouvait à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, et qu'il était à table, il vint une femme ayant un vase d'albâtre plein d'un parfum de nard d'épi d'un grand prix. Or, le vase rompu, elle répandit le parfum sur sa tête.

4. Quelques-uns s'en indignèrent en eux-mêmes, et ils disaient : Pourquoi avoir ainsi perdu ce parfum?

5. Il pouvait en effet, ce parfum, se vendre plus de trois cents deniers, et être donné aux pauvres. Et ils murmuraient contre elle.

6. Mais Jésus dit : Laissez-la; pourquoi lui faites-vous de la peine? C'est une bonne œuvre qu'elle a faite envers moi;

7. Car les pauvres, vous les avez toujours avec vous, et quand vous voulez, vous pouvez leur faire du bien; mais moi, vous ne m'avez pas toujours.

8. Ce qu'a pu celle-ci, elle l'a fait; elle a d'avance parfumé mon corps pour la sépulture.

9. En vérité, je vous le dis : Partout où sera prêché cet Evangile, dans le monde entier, ce que celle-ci vient de faire, sera même raconté en mémoire d'elle.

10. Alors Judas Iscariote, un des douze, alla trouver les princes des prêtres, pour le leur livrer.

11. Ceux-ci l'entendant, se réjouirent, et promirent de lui donner de l'argent. Aussi cherchait-il

3. Matt., XXVI, 6; Jean, XII, 1. — 10. Matt., XXVI, 14.

---

3. Le nard a plusieurs épis qui servent à composer un parfum beaucoup plus estimé que celui qui se tire des feuilles de cette plante. — * *Béthanie*. Voir Matt., XXI, 17. — *Simon le lépreux*. Voir note sur Matt., XXVI, 6. — *Un vase d'albâtre*. Voir Matt., XXVI, 7. — « Ptolémée dit que le nard est une plante odoriférante qui croît principalement à Rangamati, sur les frontières du pays qu'on nomme maintenant le Bootan. Pline en reconnaît douze espèces. Il met en première ligne celui des Indes, puis le syriaque, le gaulois, celui de Crète, etc. Il décrit ainsi le nard indien : « C'est un arbuste » à racine épaisse et lourde, mais courte, noire et cassante, quoique onctueuse en » même temps. L'odeur ressemble beaucoup à celle du cyperus; le goût est âcre, les » feuilles sont petites et viennent en touffes. Les sommités du nard se développent » en épis barbus. De là vient que le nard est si fameux pour sa double production, » l'épi barbu et la feuille. » Le prix de ce nard était alors de cent deniers la livre (environ 85 francs). Les autres sortes, qui n'étaient que des herbes, coûtaient beaucoup moins cher et pouvaient s'obtenir pour quelques deniers. Galien et Dioscoride parlent du nard (en grec *nardostachys*, nard à épis) à peu près dans les mêmes termes. Ce dernier auteur prétend toutefois que le nard connu sous le nom de syrien venait en réalité des Indes et était apporté en Syrie, d'où on l'expédiait sur divers points... Sir William Jones, orientaliste distingué, fit une étude spéciale de cette question ardue, et finit par découvrir que le nard était une espèce de valériane appelée par les Arabes *sumbul*, ce qui signifie *épi barbu*, et par les Indous *jatamansi* ou mèche de cheveux, noms dus tous deux à la forme de la tige qui ressemble à la queue d'une hermine ou d'une belette. Il lui donna donc la dénomination de *Valeriana jatamansi*, qui a été acceptée par tous les botanistes modernes. Le mot nard paraît être dérivé du mot tamoul *nar* qui désigne une foule de substances odorantes... Le nard des anciens était probablement un nom générique sous lequel ils désignaient les parfums les plus exquis. » (E. RIMMEL.)

5. Les trois cents deniers font environ cent cinquante francs de notre monnaie. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 543.

une occasion favorable pour le leur livrer.

12. Or le premier jour des azymes, auquel on immolait la pâque, ses disciples lui dirent : Où voulez-vous que nous allions vous préparer ce qu'il faut pour manger la pâque?

13. Et il envoya deux de ses disciples, et leur dit : Allez dans la ville; vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez-le;

14. Et, quelque part qu'il entre, dites au maître de la maison : Le Maître dit : Où est le lieu où je pourrai manger la pâque avec mes disciples?

15. Et il vous montrera un grand cénacle meublé; faites-y les préparatifs pour nous.

16. Ses disciples s'en allèrent donc; ils vinrent dans la ville, trouvèrent les choses comme il leur avait dit, et préparèrent la pâque.

17. Le soir étant venu, il vint avec les douze.

18. Et comme ils étaient à table et qu'ils mangaient, Jésus leur dit : En vérité, je vous le dis, un de vous qui mange avec moi me trahira.

19. Alors les disciples commencèrent à s'attrister, et à lui demander chacun en particulier : Est-ce moi?

20. Il leur répondit : Un des douze, qui met avec moi la main dans le plat.

21. Pour le Fils de l'homme, il s'en va, ainsi qu'il est écrit de lui;

12. Matt., XXVI, 17; Luc, XXII, 7. — 17. Matt., XXVI, 20; Luc, XXII, 14. — 18. Jean, XIII, 21. — 21. Ps. XL, 10; Actes, I, 16.

---

12. * *On immolait la pâque,* c'est-à-dire l'agneau pascal qu'on immolait et qu'on mangeait le 14 de nisan (mars-avril), en mémoire de la délivrance de la servitude d'Egypte, selon les rites prescrits par la loi. *Exode*, XII, 3-20, 27.

13. * *Un homme portant une cruche d'eau.* Cet homme devait venir de la fontaine de Siloé. Voir Jean, IX, 11. Aujourd'hui, les Arabes du village de Siloam, au sud de Jérusalem, portent l'eau de Siloé et vont la vendre dans Jérusalem.

15. * *Un grand cénacle, l'anagaion,* l'appartement supérieur où l'on recevait les hôtes, etc. Voir la note sur Marc, II, 4. Saint Epiphane, dans son livre *Des mesures*, raconte que l'empereur Adrien trouva Jérusalem détruite, « à l'exception de quelques maisons et de l'église de Dieu, qui était petite et se trouvait à l'endroit où les Apôtres étaient montés au cénacle : c'est là qu'elle avait été bâtie, dans cette partie de Sion qui avait échappé à la dévastation. » En 1551, l'église du cénacle fut convertie en mosquée et reçut le nom qu'elle porte encore aujourd'hui de Nebi-Daoud ou le prophète David. « D'après la tradition, la maison [où était le cénacle] appartenait à saint Joseph d'Arimathie. Elle avait probablement deux étages divisés chacun en deux parties, comme on l'a toujours vu. La première partie [de l'étage supérieur] est le cénacle ou salle de l'institution de la Sainte Eucharistie, et la seconde la salle du Cénotaphe de David. Aujourd'hui la salle du cénacle a quatorze mètres de long sur neuf de large et elle est en style gothique du XIVe siècle parfaitement caractérisé. Deux colonnes correspondant aux piliers qui supportent l'étage inférieur la divisent dans le sens de sa longueur en deux nefs parallèles. L'étage inférieur est formé de substructions anciennes et divisé en deux salles dont la plus grande est [considérée comme] la salle du lavement des pieds; c'est une vaste salle dont la voûte est supportée par des piliers dans la direction de l'est à l'ouest. A l'est de cette dernière salle se trouve celle du cénotaphe inférieur de David. » (LIÉVIN DE HAMME.)

16. * *Ils préparèrent la pâque,* l'agneau pascal et tous les accessoires prescrits. *Exode*, XII, 3-20.

20. * *Dans le plat.* Voir Matt., XXVI, 23.

mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera livré ! Il vaudrait mieux pour cet homme qu'il ne fût pas né.

22. Et pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, et puis l'ayant béni, il le rompit, le leur donna, et dit : Prenez, ceci est mon corps.

23. Et, ayant pris le calice et rendu grâces, il le leur donna, et ils en burent tous.

24. Et il leur dit : Ceci est mon sang, le sang du Nouveau Testament, qui sera répandu pour un grand nombre.

25. En vérité je vous le dis, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu.

26. Et, l'hymne dit, ils s'en allèrent au mont des Oliviers.

27. Et Jésus leur dit : Vous vous scandaliserez tous de moi cette nuit ; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis se disperseront.

28. Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.

29. Pierre lui dit alors : Quand tous les autres se scandaliseraient de vous, moi, non.

30. Et Jésus lui repartit : En vérité je te le dis, aujourd'hui, cette nuit même, avant qu'un coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois.

31. Mais Pierre insistait : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai pas. Et tous disaient de même.

32. Etant venu à une maison de campagne nommée Gethsémani, il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici pendant que je prierai.

33. Et il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à s'effrayer et à tomber dans l'abattement.

34. Et il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez.

35. Et, s'étant avancé un peu, il tomba la face contre terre, et il demandait que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui.

36. Et il dit : Abba, Père, toutes choses vous sont possibles, éloignez ce calice de moi ; toutefois, non ma volonté, mais la vôtre.

37. Il revint ensuite, et, comme il les trouva dormant, il dit à Pierre : Simon, tu dors? Tu n'as pas pu veiller une heure?

38. Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation. L'esprit est prompt, mais la chair est faible.

39. Et, s'en allant de nouveau, il priait, disant les mêmes paroles.

22. Matt., XXVI, 26 ; I Cor., XI, 24. — 27. Jean, XVI, 32 ; Zach., XIII, 7. — 32. Matt., XXVI, 36 ; Luc, XXII, 40.

22-23. Voy. sur ces deux versets note sur Matt., XXVI, 26-29.

24. *Pour un grand nombre.* Compar. Matt., XX, 28.

26. *L'hymne dit.* Voy. Matt., XXVI, 30. — * *Ils s'en allèrent au mont des Oliviers.* Voir la note sur Matt., XXI, 1.

32. * *Gethsémani.* Voir note sur Matt., XXVI, 36.

36. *Père* est mis ici comme explicatif de *abba*, mot syriaque. — *Toutefois, non ma volonté*, etc. Voy. sur cette traduction Matt., XXVI, 39.

40. Etant revenu, il les trouva encore dormant (car leurs yeux étaient appesantis), et ils ne savaient que lui répondre.

41. Il vint une troisième fois et leur dit : Dormez maintenant et reposez-vous. C'est assez ; l'heure est venue, voilà que le Fils de l'homme sera livré aux mains des pécheurs.

42. Levez-vous, allons ; voici que celui qui me livrera approche.

43. Jésus parlant encore, Judas Iscariote, l'un des douze, vint, et, avec lui, une grande troupe armée d'épées et de bâtons, et envoyée par les princes des prêtres, et par les scribes et les anciens.

44. Or le traître leur avait donné un signe, disant : Celui que je baiserai, c'est lui-même, saisissez-le, et emmenez-le avec précaution.

45. Etant donc venu, il s'approcha aussitôt de lui, disant : Maître, je vous salue ; et il le baisa.

46. Et eux mirent la main sur lui, et le saisirent.

47. Un de ceux qui étaient présents, tirant son épée, en frappa le serviteur du grand prêtre, et il lui coupa l'oreille.

48. Alors prenant la parole, Jésus leur dit : Vous êtes venus comme à un voleur, avec des épées et des bâtons, afin de me prendre.

49. J'étais tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point pris ; mais c'est pour que les Ecritures s'accomplissent.

50. Alors ses disciples l'abandonnant, s'enfuirent tous.

51. Un jeune homme le suivait, couvert seulement d'un linceul ; ils se saisirent de lui.

52. Mais, laissant le linceul, il s'enfuit nu d'au milieu d'eux.

53. Cependant ils amenèrent Jésus chez le grand prêtre, où s'assemblèrent tous les prêtres, et les scribes, et les anciens.

54. Pierre le suivit de loin jusque dans la cour du grand prêtre ; et il était assis près du feu avec les serviteurs, et se chauffait.

55. Or les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient un témoignage contre Jésus pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient point.

56. Car beaucoup témoignaient faussement contre lui ; mais les témoignages ne s'accordaient point.

43. Matt., XXVI, 47 ; Luc, XXII, 47 ; Jean, XVIII, 3. — 50. Matt., XXVI, 56. — 53. Matt., XXVI, 57 ; Luc, XXII, 54 ; Jean, XVIII, 13. — 55. Matt., XXVI, 59.

---

41. *Dormez maintenant et reposez-vous*, etc. Voy. pour le sens de ce passage Matt., XXVI, 45.

51. *D'un linceul.* Le terme correspondant en grec et en latin signifie aussi un vêtement de toile de lin dont on se sert pour la nuit. C'est une espèce de chemise qui couvre presque entièrement le corps. — * Plusieurs commentateurs croient que le jeune homme dont saint Marc est le seul à parler, était Marc lui-même.

54. * *Il était assis près du feu et se chauffait.* « C'est encore l'usage en Orient où les nuits sont froides. On allume un feu de branchages ou d'herbes sèches et l'on s'accroupit autour pour causer longuement jusqu'à ce que le sommeil l'emporte. Alors on s'enveloppe dans son manteau et l'on dort. » (J.-H. MICHON.)

55. * *Le conseil.* Le sanhédrin. Voir note sur Matt., XXVI, 59.

57. Et quelques-uns, se levant, portaient contre lui un faux témoignage, disant :

58. Nous l'avons entendu dire : Je détruirai ce temple fait de main d'homme, et en trois jours j'en rebâtirai un autre non fait de main d'homme.

59. Mais leur témoignage n'était pas uniforme.

60. Alors le grand prêtre se levant au milieu d'eux interrogea Jésus, disant : Tu ne réponds rien à ce que ceux-ci déposent contre toi ?

61. Mais Jésus se taisait, et il ne répondit rien. Le grand prêtre l'interrogea de nouveau et lui dit : Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ?

62. Et Jésus lui dit : Je le suis ; et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.

63. Alors le grand prêtre déchirant ses vêtements, dit : Qu'avons-nous encore besoin de témoins.

64. Vous avez entendu le blasphème : que vous en semble? Tous le condamnèrent comme étant digne de mort.

65. Aussitôt quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à voiler sa face, à le déchirer à coups de poing et à lui dire : Prophétise! et les serviteurs le déchiraient de soufflets.

66. Et pendant que Pierre était en bas dans la cour, vint une des servantes du grand prêtre;

67. Et lorsqu'elle eut aperçu Pierre qui se chauffait, le regardant, elle dit : Toi aussi tu étais avec Jésus le Nazaréen.

68. Mais il nia, disant : Je ne sais ni ne connais ce que tu veux dire. Et il sortit devant la cour, et un coq chanta.

69. Or la servante l'ayant encore vu, dit à ceux qui étaient présents : Celui-ci est un d'entre eux.

70. Mais il le nia de nouveau. Et peu après ceux qui étaient là disaient à Pierre : Tu es certainement un d'entre eux, car tu es aussi Galiléen.

71. Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer : Je ne connais point cet homme que vous dites.

72. Et aussitôt un coq chanta encore. Et Pierre se ressouvint de la parole que lui avait dite Jésus : Avant qu'un coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. Et il se mit à pleurer.

58. Jean, II, 19. — 62. Matt., XXIV, 30; XXVI, 64. — 66. Matt., XXVI, 69; Luc, XXII, 56; Jean, XVIII, 17. — 69. Matt., XXVI, 71. — 70. Luc, XXII, 59; Jean, XVIII, 25. — 72. Matt., XXVI, 75; Jean, XIII, 38.

---

58. * *Je détruirai ce temple*, *naos*, la maison de Dieu. Voir Matt., XXI, 12.

63. * *Déchirant ses vêtements.* Voir Matt., XXVI, 65.

65. Voy., pour le mot *déchirer*, Matt., XXI, 35.

69. *La servante.* C'est ainsi que porte le grec; d'où il paraît que c'est la même servante dont il est parlé au verset 66. Mais voy. note sur Matt., XXVI, 71.

70. * *Tu es Galiléen.* Voir Matt., XXVI, 73.

CHAPITRE XV.

Conseil des Juifs contre Jésus-Christ. Jésus devant Pilate; on lui préfère Barabbas. Cris des Juifs contre lui. Couronnement d'épines; insultes. Jésus-Christ est conduit au Calvaire et crucifié. Blasphèmes. Ténèbres. Mort de Jésus. Miracles après sa mort. Joseph d'Arimathie prend soin de sa sépulture.

1. Dès le matin, les princes des prêtres s'étant assemblés avec les anciens, et les scribes, et tout le conseil, ils lièrent Jésus, l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate.

2. Et Pilate l'interrogea : Es-tu le roi des Juifs? Jésus lui répondant, lui dit: Tu le dis.

3. Et les princes des prêtres portaient contre lui beaucoup d'accusations.

4. Pilate l'interrogea de nouveau, disant: Tu ne réponds rien? Vois de combien de choses ils t'accusent.

5. Mais Jésus ne répondit pas davantage, de sorte que Pilate en était étonné.

6. Or à un des jours de la fête, il avait coutume de remettre au peuple un des prisonniers, celui qu'ils demandaient.

7. Il y avait alors un nommé Barabbas qui avait été mis en prison avec d'autres séditieux, et qui avait commis un meurtre dans la sédition.

8. Le peuple étant donc monté *devant le prétoire,* commença à demander ce qu'il leur accordait toujours.

9. Pilate leur répondant, dit : Voulez-vous que je vous délivre le roi des Juifs?

10. Car il savait que c'était par envie que les princes des prêtres l'avaient livré.

11. Mais les pontifes excitèrent le peuple à demander qu'il leur délivrât plutôt Barabbas.

12. Pilate répondant encore, leur dit : Que voulez-vous donc que je fasse du roi des Juifs?

13. Mais de nouveau ils crièrent : Crucifiez-le!

14. Pilate, cependant, leur disait : Mais quel mal a-t-il fait? Et eux criaient encore plus : Crucifiez-le !

15. Pilate donc, voulant complaire au peuple, leur remit Barabbas, et il leur livra Jésus déchiré de verges, pour être crucifié.

16. Or les soldats le conduisirent dans la cour du prétoire, et ayant convoqué toute la la cohorte,

17. Ils le vêtirent de pour-

CHAP. XV. 1. Matt., XXVII, 1; Luc, XXII, 66; Jean, XVIII, 28. — 2. Jean, XVIII, 33. — 3. Matt., XXVII, 12; Luc, XXIII, 2. — 12. Matt., XXVII, 22; Luc, XXIII, 14. — 13. Jean, XVIII, 40. — 16. Matt., XXVII, 27; Jean, XIX, 2.

---

1. * *Tout le conseil,* le sanhédrin. Voir Matt., XXVI, 59. — *A Pilate.* Voir Matt., XXVII, 2.

6. *A un des jours de la fête;* c'est-à-dire à la fête, pendant la fête de pâque. Compar. Matt., XXVII, 15; et Jean, XVIII, 39.

7. * *Barabbas.* Voir Matt., XXVII, 16.

15. *Déchiré.* Voy. sur ce mot Matt., XXI, 35.

16. La cohorte romaine se composait de six cent vingt-cinq hommes. — * *Dans la cour du prétoire.* Voir note sur Matt., XXVII, 27.

17. * *Ils le vêtirent de pourpre.* Voir Matt., XXVII, 28. — *Et tressant une couronne d'épines.* Voir Matt., XXVII, 29.

pre, et tressant une couronne d'épines, ils la mirent sur sa tête.

18. Puis ils commencèrent à le saluer, disant : Salut, roi des Juifs !

19. Et ils lui frappaient la tête avec un roseau; et ils crachaient sur lui, et fléchissant le genou, ils l'adoraient.

20. Et après qu'ils se furent ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent la pourpre et le couvrirent de ses vêtements; puis ils l'emmenèrent pour le crucifier.

21. Et ils contraignirent un certain Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus, qui passait par là en revenant de sa maison des champs, de porter sa croix.

22. Ensuite ils le conduisirent au lieu appelé Golgotha; ce que l'on interprète par lieu du Calvaire.

23. Ils lui présentaient à boire du vin mêlé de myrrhe; mais il n'en prit point.

24. Et l'ayant crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, y jetant le sort, pour savoir ce que chacun en emporterait.

25. Or il était la troisième heure lorsqu'ils le crucifièrent.

26. Et le titre de sa condamnation était ainsi écrit : LE ROI DES JUIFS.

27. Ils crucifièrent avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

28. Ainsi fut accomplie l'Ecriture, qui dit : Il a été mis au rang des scélérats.

29. Et les passants le blasphémaient, branlant la tête, et disant : Ah ! toi qui détruis le temple de Dieu et le rebâtis en trois jours,

30. Sauve-toi toi-même, et descends de la croix.

31. Pareillement les princes des prêtres eux-mêmes se moquant de lui avec les scribes, se disaient l'un à l'autre : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même.

32. Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions. Et ceux qui avaient été crucifiés avec lui, l'outrageaient de même.

33. La sixième heure venue, les ténèbres se répandirent sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.

21. Matt., XXVII, 32; Luc, XXIII, 26. — 24. Matt., XXVII, 35; Luc, XXIII, 34; Jean, XIX, 23. — 28. Isaïe, LIII, 12. — 29. Jean, II, 19.

---

21. * Sur la croix et Simon de Cyrène, voir note sur Matt., XXVII, 32. Saint Marc nomme ses deux fils, probablement parce qu'ils devinrent chrétiens. Rufus est sans doute celui que saint Paul nomme, Rom., XVI, 13, parmi ceux à qui il envoie ses salutations.

22. * *Golgotha, Calvaire.* Voir Matt., XXVII, 33.

24. * *Et l'ayant crucifié.* Voir note sur Matt., XXVII, 35.

25. *La troisième heure;* c'est-à-dire la fin de la troisième heure, ou environ la sixième, comme le dit saint Jean, XIX, 14. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 536.

26. * *Le roi des Juifs.* Voir Matt., XXVII, 37.

29. * *Le temple,* en grec *naos.* Voir plus haut, XIV, 58.

33. *La sixième heure venue;* c'est-à-dire à midi.

34. Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte, disant : Eloï, Eloï, lamma sabacthani; ce que l'on interprète ainsi : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé?

35. Quelques-uns de ceux qui l'environnaient, l'entendant, disaient : Voilà qu'il appelle Elie.

36. Et aussitôt l'un d'eux, courant, emplit de vinaigre une éponge, et l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présentait à boire, disant : Laissez; voyons si Elie viendra le délivrer.

37. Mais Jésus ayant poussé un grand cri, expira.

38. Et le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

39. Or le centurion, qui était vis-à-vis, voyant qu'il avait expiré en jetant un pareil cri, dit : Vraiment, cet homme était le fils de Dieu.

40. Il y avait là aussi des femmes qui regardaient de loin, parmi lesquelles étaient Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques le Mineur et de Joseph, et Salomé;

41. Et qui, lorsqu'il était en Galilée, le suivaient et le servaient; et beaucoup d'autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

42. Le soir étant déjà venu (parce que c'était le jour de la préparation qui précède le sabbat),

43. Joseph d'Arimathie, noble décurion, qui lui-même attendait le royaume de Dieu, vint et entra hardiment chez Pilate, et lui demanda le corps de Jésus.

44. Pilate s'étonnait qu'il fût mort sitôt; il fit donc venir le centurion, et lui demanda s'il était déjà mort.

45. Or s'en étant assuré par le centurion, il donna le corps à Joseph.

34. Ps. XXI, 2; Matt., XXVII, 46. — 40. Matt., XXVII, 55. — 41. Luc, VIII, 2. — 42. Matt., XXVII, 57; Luc, XXIII, 50; Jean, XIX, 38.

---

34. *A la neuvième heure;* c'est-à-dire à trois heures de l'après-midi. — *Eloï, Eloï,* etc. Ces paroles sont prises du Ps. XXI.

36. * *Emplit de vinaigre une éponge.* Voir Jean, XIX, 29-30.

37. * *Jésus... expira.* Voir Matt., XXVII, 50.

38. * *Le voile* du Saint des Saints. Voir Matt., XXVII, 51.

39. * *Le centurion.* Voir Matt., VIII, 5 et XXVII, 54.

40. * *Marie-Madeleine.* Voir Matt., XXVII, 56. — *Marie de Cléophas, mère de Jacques le Mineur*, apôtre, *et de Joseph.* Voir *Ibid.* — *Et Salomé*, la mère des fils de Zébédée, c'est-à-dire de S. Jacques le Majeur et de S. Jean l'Evangéliste.

42. — *Le jour de la préparation*, etc. Compar. Matt., XXVII, 62.

43. * *Joseph d'Arimathie.* Voir Matt., XXVII, 57. — *Décurion*, en grec *bouleutés*, membre du sanhédrin. — *Lui demanda le corps de Jésus.* Voir Matt., XXVII, 58.

44. * *Pilate s'étonnait qu'il fût mort sitôt.* « La mort venait ou de la perte du sang ou de la faim. On cite des crucifiés qui ont vécu deux ou trois jours et pouvaient parler. » (ROHAULT DE FLEURY.) « Quoique Pilate, quand on lui demanda le corps du Sauveur, s'étonnât qu'il fût déjà mort, cette surprise était d'un homme peu sensible et même peu attentif à tout ce que Jésus-Christ avait souffert dans le Prétoire, puisque la seule peine de la flagellation et du couronnement d'épines était capable de faire mourir l'homme le plus robuste. Aussi il était si affaibli, quand il sortit de la maison de Pilate, que le temps qu'il vécut depuis fut bien plus l'effet d'une vertu divine que d'une force humaine. » (THOMAS DE JÉSUS.)

46. Et Joseph ayant acheté un linceul et détaché Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul, le mit dans un sépulcre qui avait été taillé dans le roc, et roula une pierre à l'entrée du sépulcre.

47. Or Marie-Madeleine, et Marie, mère de Joseph, regardaient où on le mettrait.

CHAPITRE XVI.

Résurrection de Jésus-Christ. Apparition de l'ange aux saintes femmes. Jésus-Christ apparaît lui-même à Madeleine, à deux disciples et aux onze apôtres. Ascension de Jésus-Christ.

1. Lorsque le sabbat fut passé, Marie-Madeleine, et Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums pour venir embaumer Jésus.

2. Ainsi parties de grand matin, le premier jour de la semaine, elles arrivèrent au sépulcre, le soleil étant déjà levé.

3. Or elles se disaient l'une à l'autre : Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre?

4. Mais regardant elles virent la pierre ôtée ; or elle était fort grande.

5. Et entrant dans le sépulcre, elles aperçurent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent frappées d'étonnement.

6. Il leur dit : Ne craignez point ; c'est Jésus de Nazareth, le crucifié, que vous cherchez ; il est ressuscité, il n'est point ici ; voilà le lieu où on l'avait mis.

7. Mais allez, dites à ses disciples et à Pierre qu'il va devant vous en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.

8. Mais elles, sortant du sépulcre, s'enfuirent, car le tremblement et la peur les avait saisies ; et elles ne dirent rien à personne, tant elles étaient effrayées.

9. Or Jésus étant ressuscité le matin, au premier jour de la semaine, il apparut premièrement à Marie-Madeleine, de laquelle il avait chassé sept démons.

10. Et elle alla l'annoncer à ceux qui avaient été avec lui, et qui s'affligeaient et pleuraient.

11. Mais eux entendant dire qu'il vivait et qu'il avait été vu par elle, ne le crurent pas.

CHAP. XVI. 1. Matt., XXVIII, 1 ; Luc, XXIV, 1 ; Jean, XX, 1. — 5. Matt., XXVIII, 5 ; Luc, XXIV, 4 ; Jean, XX, 12. — 7. Supra, XIV, 28. — 9. Jean, XX, 16.

---

46. * *Le mit dans un sépulcre.* Voir Matt., XXVII, 61.

1. *Lorsque le sabbat fut passé;* c'est-à-dire le samedi au soir, lorsque le soleil fut couché. Le sabbat finissait au coucher du soleil. Pour accorder saint Marc avec saint Luc, qui dit que ces femmes avaient préparé les parfums dès la veille du sabbat, il faut traduire ici : *Elles avaient acheté des parfums;* ou bien *elles achetèrent de nouveau des parfums* qu'elles joignirent à ceux qu'elles avaient achetés la veille, et qui ne suffisaient pas pour embaumer comme il faut le corps de Jésus-Christ.

3. * *La pierre de l'entrée* qui servait de porte au tombeau et empêchait d'y pénétrer, la pierre qui avait reçu les sceaux.

5. * *D'une robe blanche* (*stolé*). Voir Luc, XII, 22.

8. *A personne;* c'est-à-dire à aucune des personnes qu'elles rencontrèrent : car il est constant, par saint Matthieu et par saint Luc, qu'elles en firent le rapport aux apôtres, selon le commandement qu'elles avaient reçu.

12. Il se montra ensuite sous une autre forme, à deux d'entre eux, qui étaient en chemin et qui allaient à une maison de campagne;

13. Et ceux-ci allèrent l'annoncer aux autres; mais ils ne les crurent pas non plus.

14. Enfin il apparut aux onze lorsqu'ils étaient à table, et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui avaient vu qu'il était ressuscité.

15. Et il leur dit : Allez dans tout l'univers, et prêchez l'Evangile à toute créature.

16. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé : mais celui qui ne croira pas sera condamné.

17. Or voici les prodiges qui accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront les démons en mon nom; ils parleront des langues nouvelles;

18. Ils prendront les serpents, et s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur nuira point; ils imposeront les mains sur les malades, et ils seront guéris.

19. Et le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut élevé dans le ciel, où il est assis à la droite de Dieu.

20. Et eux, étant partis, prêchèrent partout, le Seigneur coopérant avec eux, et confirmant leur parole par les miracles qui l'accompagnaient.

12. Luc, XXIV, 13. — 17 Actes, XVI, 18; II, 4; X, 46. — 18. Actes, XXVIII, 5; XXVIII, 8. — 19. Luc, XXIV, 51.

---

12. Il avait apparu à Madeleine sous la forme d'un jardinier (*Jean*, XX, 15); il apparut à ces deux disciples sous celles d'un voyageur (*Luc*, XXIV, 15).

19. * L'Ascension eut lieu sur le mont des Oliviers, Act., I, 12.

LE

SAINT ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST

SELON SAINT LUC

INTRODUCTION

Tous les auteurs ecclésiastiques, sauf Clément d'Alexandrie, attestent que cet évangile a paru après celui de S. Marc, et qu'il vient en troisième lieu. L'auteur dit lui-même qu'il n'est pas le premier qui ait essayé d'écrire la Vie du Sauveur. Ailleurs il nous apprend qu'il a publié son évangile avant d'écrire les Actes des Apôtres. Or, le livre des Actes a été terminé, suivant toutes les apparences, en l'an 62 ou 63, époque à laquelle son récit s'arrête brusquement. Il est donc probable que le troisième évangile a été écrit entre l'an 55 et l'an 60, une huitaine d'années après celui de S. Marc, une quinzaine après celui de S. Matthieu. A cette date, le christianisme était déjà établi dans beaucoup de contrées de l'empire; mais la plupart des Apôtres étaient encore en vie.

On peut distinguer dans l'Evangile de S. Luc quatre parties : — 1° Enfance et jeunesse de Notre Seigneur, I, 5-IV, 13. — 2° Prédication dans la Galilée, IV, 14-IX, 50. — 3° Voyage de Galilée à Jérusalem, IX, 51-XVIII, 30. — 4° Derniers mystères, XVIII, 31-XXIV.

S. Luc n'avait pas connu Notre Seigneur, ni observé par lui-même les faits évangéliques; mais il avait à sa disposition les écrits de S. Matthieu et de S. Marc, qui pouvaient le guider dans la plupart de ses récits. Quant aux faits qu'il rapporte seul, et aux circonstances qu'il ajoute aux récits de ses devanciers, il a eu pour s'en assurer diverses autorités :

1° S. Paul, si bien instruit de tout ce qui concernait le Sauveur, soit par ses révélations, soit par les rapports des premiers disciples. On sait que S. Luc a longtemps vécu avec l'Apôtre, qu'il l'a suivi dans la plus grande partie de ses missions. Les premiers chrétiens étaient si persuadés de la part que S. Paul avait prise à la composition du troisième évangile, qu'ils lui en faisaient honneur et que Tertullien l'appelle *illuminator Lucæ*.

2° Plusieurs personnages apostoliques : S. Barnabé, l'un des premiers lévites convertis qui devint fondateur de l'Eglise d'Antioche où S. Luc apprit les éléments de la doctrine chrétienne; S. Philippe, diacre de Césarée, chez lequel S. Luc logea avec S. Paul en se rendant à Jérusalem, et auprès de qui il de-

meura les deux premières années de la captivité de l'Apôtre; S. Jacques le Mineur, évêque de Jérusalem; S. Pierre et les autres Apôtres, avec lesquels S. Luc fut en rapport.

3° La sainte Vierge et les parents de S. Jean-Baptiste. C'est à cette dernière source qu'a dû être puisé en particulier le récit des faits qui ont précédé la naissance du Sauveur; récit dont la couleur toute hébraïque contraste avec le prologue de l'Evangile. Aussi S. Luc atteste-t-il qu'il a remonté jusqu'aux origines, et fait-il remarquer à deux reprises que la mère de Dieu conservait dans son cœur le souvenir de tout ce qu'elle voyait et entendait.

Le troisième évangile offre des marques très nombreuses d'authenticité. On sait que S. Luc était médecin, et qu'il avait fait par conséquent quelques études, qu'il était Gentil d'origine, qu'il fut disciple de S. Paul, qu'il se consacra comme son maître à la conversion des Gentils, enfin qu'après avoir écrit son évangile, il a composé les Actes des Apôtres. Or, ces qualités, ces habitudes d'esprit, ces dispositions, ces particularités, se reflètent d'une manière visible dans le troisième évangile.

1° *On reconnaît la profession de l'auteur à la manière dont il parle des maladies et de leur guérison; et il est facile de constater la culture de son esprit aux qualités de sa composition.* — Cet évangile décrit les maladies guéries par le Sauveur avec bien plus de précision que les autres, en des termes qui lui sont propres et qui appartiennent au langage médical de l'époque. En outre, il a plus qu'aucun autre la forme de l'histoire. — Il commence, comme Josèphe, par un prologue, suivant l'usage des Grecs, et par une dédicace à un Théophile qu'il nomme Excellence, ou excellent. Ce Théophile pourrait être un chrétien de Rome ou d'Achaïe, honoré d'un emploi civil. Ce pourrait bien être aussi, comme le pense Origène et comme on en trouve des exemples vers cette époque, un personnage fictif, représentant tous les fidèles, désireux de servir et d'aimer Dieu. « Si tu aimes Dieu, c'est à toi qu'il est écrit, » dit S. Ambroise, qui suivait ce sentiment. — L'auteur remonte au commencement des faits évangéliques, et il conduit son récit jusqu'à la fin, en le rattachant aux événements contemporains, et en suivant autant qu'il peut la chronologie. C'est un soin que S. Matthieu avait négligé et dont l'importance commençait à se faire sentir. Déjà S. Marc avait essayé de rétablir cet ordre. S. Luc profite de son travail et cherche à le compléter. Il distribue tout autrement les faits rapportés par S. Matthieu du chapitre VIII au chapitre XI. — Il s'efforce aussi de combler les lacunes de ses devanciers. Un tiers de ses récits, cinq miracles et douze paraboles lui appartiennent en propre. Il est le seul qui parle des soixante-douze disciples et de leur mission. C'est peut-être ce qui a fait dire à plusieurs auteurs, à S. Epiphane en particulier, qu'il en faisait partie, bien que S. Luc lui-même semble affirmer le contraire, suivant S. Grégoire le Grand. — Pour le style, quoique son grec ait encore bien des hébraïsmes, surtout au commencement, dans les cantiques en particulier, il est notablement plus pur que celui des écrivains du Nouveau Testament. Il ne les reproduit presque jamais sans leur donner plus de correction et d'élégance.

2° *On reconnaît un disciple de S. Paul.* — Comme le Docteur des Gentils, il appelle le Sauveur *Dominus*, « le Seigneur, » titre qui suppose l'habitude de le considérer au ciel, dans sa gloire, plutôt que le souvenir de sa vie sur la terre. — Il insiste sur la nécessité et l'efficacité de la foi, sur l'universalité de la ré-

demption, sur le mérite de l'aumône et de la pauvreté évangélique, sur la générosité nécessaire aux Apôtres. — Le récit qu'il fait de l'institution de l'Eucharistie diffère de ceux de S. Matthieu et de S. Marc; mais il est presque identique avec celui que S. Paul fit vers la même époque aux Corinthiens; les paroles sacramentelles sont suivies, dans l'un comme dans l'autre, de la même recommandation : « Faites cela, etc. » Il est aussi, avec l'Apôtre, le seul qui mentionne l'apparition de Notre Seigneur à S. Pierre après la Résurrection. — Enfin, on a remarqué que son élocution a quelque chose de l'abondance et de la facilité de S. Paul, de même que celle de S. Marc tient de la concision et de la fermeté de S. Pierre, et l'on a relevé de nombreuses coïncidences de pensée et d'expression avec les épîtres de l'Apôtre.

3° *L'ouvrage n'est pas fait pour les Juifs.* — L'auteur ne suppose pas à ses lecteurs une grande connaissance de la langue, des mœurs, de la géographie de la Palestine. Il ne cite aucune parole du Sauveur en hébreu. Il nomme toutes les localités par leur nom grec, Il dit : le mont *appelé des Oliviers*, la bourgade *qu'on nomme Bethléem*, la fête des azymes, connue sous le nom de *Pâques*. Il fait connaître la distance d'Emmaüs. Il avertit qu'Arimathie est en Judée, que Capharnaüm est en Galilée, aussi bien que Nazareth, mais non Gadare. Il évite de dire comme S. Matthieu : *la cité sainte, les anciens*. Il remplace *Rabbi* par *Maître, Hosanna* par une périphrase. Il présente Jésus-Christ comme le Sauveur du genre humain plutôt que comme le Messie de la nation juive. Sa généalogie ne s'arrête pas à Abraham; elle remonte jusqu'à Adam, et montre que tous les hommes sont de la famille du Sauveur. Ce n'est pas par les rois de Juda, mais par une ligne collatérale qu'elle le rattache à David. Zacharie, à la naissance de son précurseur, comme Siméon dans le récit de sa Présentation, annonce l'aurore du salut au genre humain tout entier. Enfin les faits qui n'ont qu'un intérêt temporaire et local, comme les longues disputes des Pharisiens avec le Sauveur, sont constamment écartés.

4° *Il est destiné aux Gentils.* — Tout ce qui eût pu les choquer ou donner lieu aux Juifs de se mettre au-dessus d'eux est passé sous silence. Au lieu d'opposer aux enfants de Dieu *les nations* ou *les Gentils*, comme S. Matthieu, il leur oppose les pécheurs, terme qui peut s'appliquer aux Juifs comme au reste des hommes. Dans plusieurs endroits, il fait mention de l'empire, de ses magistrats, de ses officiers, et toujours avec une considération bien marquée. Il évite de leur attribuer le supplice du Sauveur. Quand il est question du royaume de Dieu, il fait remarquer qu'il est spirituel. Il recueille avec soin un grand nombre de traits négligés par S. Matthieu, qui étaient de nature, soit à humilier les Juifs, soit à toucher les païens et à leur donner confiance : le salut promis à Zachée et au bon larron; le pardon accordé au prodigue et à la pécheresse; la préférence donnée au publicain sur le pharisien et au Samaritain sur le prêtre et le lévite; les paraboles de la brebis égarée, de la drachme perdue, du figuier tardif; l'éloge fait par le Sauveur de plusieurs Gentils; sa prière pour ses bourreaux; la conversion d'un larron sur la croix, et celle du centenier à la mort du Fils de Dieu. Aussi a-t-on dit de cet évangile en particulier qu'il est l'évangile de la miséricorde et que les paroles d'Isaïe, lues par le divin Maître dans la synagogue de Nazareth, pourraient lui servir d'épigraphe. L'Homme-Dieu y paraît comme le divin médecin. S. Matthieu l'avait présenté aux Hébreux comme Messie, et S. Marc aux Romains comme Fils de Dieu : S. Luc le présente aux Grecs,

c'est-à-dire à tous les peuples civilisés, comme Sauveur du genre humain tout entier.

5° Quant au style, cet évangile, plus correct, plus soigné que le reste du nouveau Testament, a une grande analogie avec le livre des Actes. On remarque des deux côtés des passages empruntés à des pièces officielles ou à des écrits plus anciens, des paroles touchantes, affectueuses, pleines de délicatesse, des tableaux admirables de naturel, de simplicité et de grâce, qui font penser au talent de peintre attribué à l'auteur par la tradition. Des deux côtés, l'Ancien Testament est cité d'après les Septante; Jésus-Christ est appelé le *Seigneur*, et la foi en sa médiation est préconisée comme la condition et le moyen du salut. On trouve même dans les deux livres des membres de phrases identiques, et des périphrases communes, « le Saint de Dieu, les discours du prophète, le livre des psaumes, etc. » Ce sont aussi les mêmes mots favoris, « grâce, multitude, salut, cœur, évangéliser, etc. » 69 verbes sont répétés 254 fois dans le troisième évangile et 427 fois dans les Actes, tandis que dans tout le reste du Nouveau Testament, ils ne le sont que 271 fois; 33 mots se trouvent dans l'un et l'autre de ces livres, sans qu'on les rencontre en aucun autre. (L. Bacuez.)

LE SAINT ÉVANGILE

DE JÉSUS-CHRIST

SELON

SAINT LUC

CHAPITRE PREMIER.

Prologue de S. Luc. Naissance de saint Jean-Baptiste. L'incarnation du Verbe annoncée. Visite de la sainte Vierge à sainte Elisabeth. Son cantique. Naissance de saint Jean-Baptiste. Cantique de Zacharie.

1. Comme beaucoup ont entrepris de mettre par ordre le récit des choses qui se sont accomplies parmi nous,

2. Suivant que nous les ont transmises ceux qui, dès le commencement, les ont eux-mêmes vues, et qui ont été les ministres de la parole;

3. J'ai cru, moi aussi, excellent Théophile, après m'être diligemment informé de tout dès l'origine, devoir t'en écrire par ordre toute l'histoire;

4. Afin que tu connaisses la vérité de ce dont tu as été instruit.

5. Aux jours d'Hérode, roi de Judée, il y eut un prêtre nommé Zacharie, de la classe d'Abia; et sa femme, d'entre les filles d'Aaron, s'appelait Elisabeth.

6. Ils étaient tous deux justes devant Dieu, marchant sans reproche dans les commandements et toutes les lois du Seigneur;

7. Et ils n'avaient point de fils, parce que Elisabeth était stérile,

Chap. I. 5. I Par., xxiv, 10.

1. Saint Luc peut avoir en vue ici, soit les écrits que plusieurs fidèles avaient composés dès les commencements du christianisme, écrits peu exacts et peu fidèles, malgré la bonne intention de leurs auteurs, soit les œuvres mensongères que des imposteurs fabriquèrent pour corrompre le dépôt des vraies Ecritures, afin de mieux établir leurs fausses doctrines.

3. * *Théophile*, chrétien de distinction, d'ailleurs inconnu, probablement d'origine païenne, à qui S. Luc a aussi dédié les Actes des apôtres.

5. * *Zacharie, de la classe d'Abia.* David avait partagé les prêtres en vingt-quatre classes ou familles qui remplissaient les fonctions sacrées à tour de rôle dans le temple une semaine chacune, d'un sabbat à un autre sabbat, I *Par.*, xxiv, 4; II *Par.*, viii, 4; II *Esd.*, xiii, 40. Zacharie appartenait à la huitième classe qui était celle d'Abia. Nous ne savons du reste sur lui que ce que nous apprend l'Evangile. — *Elisabeth.* Nous ne connaissons non plus d'elle que ce que nous raconte S. Luc. — Sur *Hérode* le Grand, voir Matt., ii, 1.

et que tous deux étaient avancés en âge.

8. Or il arriva que lorsque Zacharie remplissait devant Dieu, les fonctions du sacerdoce, au rang de sa classe,

9. Il lui échut par le sort, suivant la coutume observée entre les prêtres, d'entrer dans le temple du Seigneur pour y offrir l'encens.

10. Et toute la multitude du peuple était dehors priant, à l'heure de l'encens.

11. Et un ange du Seigneur lui apparut debout, à droite de l'autel de l'encens.

12. Zacharie fut troublé en le voyant, et la crainte le saisit.

13. Mais l'ange lui dit : Ne crains point, Zacharie, parce que ta prière a été exaucée ; Elisabeth, ta femme, enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean;

14. Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et, à sa naissance, beaucoup se réjouiront.

15. Car il sera grand devant le Seigneur; il ne boira ni vin ni cervoise, et il sera rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère;

16. Et il convertira un grand nombre d'enfants d'Israël au Seigneur leur Dieu;

17. Et il marchera devant lui dans l'esprit et la vertu d'Elie, afin qu'il unisse les cœurs des pères à ceux des fils, ramène les incrédules à la prudence des justes, pour préparer ainsi au Seigneur un peuple parfait.

18. Et Zacharie dit à l'ange : Comment connaîtrai-je cela ? car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge.

19. Et l'ange répondant, lui dit : Je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu, et j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette heureuse nouvelle.

20. Et voilà que tu seras muet, et ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront, parce que tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps.

21. Cependant le peuple était dans l'attente de Zacharie, et il s'étonnait qu'il demeurât si longtemps dans le temple.

22. Mais étant sorti, il ne pouvait leur parler; et ils comprirent qu'il avait eu une vision dans le

10. Exode, XXX, 7; Lév., XVI, 17. — 17. Malachie, IV, 6; Matt., XI, 14.

---

9. * *Dans le temple,* le *naos*, la maison de Dieu, dans la partie appelée le Saint où était l'autel des parfums. Voir Matt., XXI, 12.

10. *A l'heure de l'encens.* On offrait l'encens tous les jours, matin et soir. *Exode,* XXXVI, 6-8.

11. L'autel de l'encens est le même que l'autel des parfums. *Exode,* XXXVII, 27 et suiv.

13. * *Jean.* Sur S. Jean-Baptiste, voir Matt., III. 1.

15. * *Il ne boira ni vin ni cervoise,* comme les Nazaréens, *Nom.*, VI, 3. La cervoise indique une liqueur enivrante faite avec des fruits doux autres que le raisin.

17. * *Elie* le prophète. Voir note sur Matt., XI, 4. Voir aussi Jean, I, 21.

19. * *Gabriel,* l'homme de Dieu, l'un des principaux anges qui se tiennent devant le trône de Dieu, celui qui avait annoncé à Daniel l'époque de la venue du Messie. *Dan.*, VIII, 16; IX, 21.

21. * Le peuple était dans les parvis extérieurs de l'*hiéron* et il ne voyait pas Zacharie qui était dans le Saint du *naos*.

temple. Et pour lui, il leur faisait des signes, et il resta muet.

23. Et il arriva que lorsque les jours de son ministère furent accomplis, il s'en alla en sa maison.

24. Or après ces jours, Elisabeth, sa femme, conçut, et elle se tenait cachée pendant cinq mois, disant :

25. C'est ainsi que le Seigneur a fait pour moi aux jours où il m'a regardée pour me délivrer de mon opprobre parmi les hommes.

26. Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans la ville de Galilée, appelée Nazareth,

27. A une vierge qu'avait épousée un homme nommé Joseph, de la maison de David; et le nom de la vierge était Marie.

28. Or l'ange étant venu vers elle lui dit : Je vous salue, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre les femmes.

29. Lorsque Marie l'eut entendu, elle fut troublée de ses paroles, et elle pensait quelle pouvait être cette salutation.

30. Mais l'ange lui dit : Ne craignez point, Marie; vous avez trouvé grâce devant Dieu;

31. Voilà que vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un fils à qui vous donnerez le nom de JÉSUS.

32. Il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père; et il régnera éternellement sur la maison de Jacob,

33. Et son règne n'aura point de fin.

34. Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il? car je ne connais point d'homme.

35. Et l'ange répondant, lui dit : L'Esprit-Saint surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi la chose sainte qui naîtra de vous sera appelée le Fils de Dieu.

36. Et voilà qu'Elisabeth, votre parente, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse; et ce mois est le sixième de celle qu'on appelle stérile,

37. Car, à Dieu, rien n'est impossible.

38. Alors Marie reprit : Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. Et l'ange s'éloigna d'elle.

39. Or en ces jours-là, Marie, se levant, s'en alla en grande hâte

31. Isaïe, VII, 14; Infra, II, 21. — 32. Dan., VII, 14, 27; Mich., IV, 7.

---

23. * *Il s'en alla en sa maison.* A Hébron, suivant les uns, à Jutta, selon les autres. Voir plus bas, ỳ. 39.

26. * *Ville de Galilée appelée Nazareth.* Sur la *Galilée* et *Nazareth*, voir aux notes 4 et 5 à la fin du volume.

31. *Jésus;* c'est-à-dire Sauveur. Voy. Matt., I, 21.

32. *Sera appelé*, etc.; hébraïsme, pour *sera le Fils*, etc.

34. Marie avait fait vœu de garder sa virginité, ou elle en avait au moins formé le propos, la résolution.

39. * *En une ville de Juda.* Cette ville est, suivant les uns, Hébron, ville sacerdotale, la plus importante des montagnes de Juda; suivant les autres, qui pensent qu'Hébron aurait été nommée par son nom, si cette ville avait été réellement la

vers les montagnes, en une ville de Juda ;

40. Et elle entra dans la maison de Zacharie, et elle salua Elisabeth.

41. Et il arriva que lorsque Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein, et Elisabeth fut remplie de l'Esprit-Saint;

42. Alors elle s'écria d'une voix forte : Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de votre sein est béni.

43. Et d'où m'arrive-t-il que la mère de mon Seigneur vienne vers moi?

44. Car, dès que la voix de votre salutation est venue à mes oreilles, l'enfant a tressailli de joie dans mon sein.

45. Et bienheureuse, vous qui avez cru! car ce qui vous a été dit par le Seigneur s'accomplira.

46. Alors Marie dit : Mon âme glorifie le Seigneur.

47. Et mon esprit a tressailli d'allégresse en Dieu mon Sauveur;

48.Parce qu'il a regardé l'humilité de sa servante; et voici que désormais toutes les générations me diront bienheureuse;

49. Car celui qui est puissant m'a fait de grandes choses, et son nom est saint;

50. Et sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

51. Il a déployé la force de son bras; il a dissipé ceux qui s'enorgueillissaient dans les pensées de leur cœur.

52. Il a renversé les puissants de leur trône, et il a élevé les humbles.

51. Isaïe, LI, 9; Ps. XXXII, 10.

---

résidence de Zacharie, *la ville de Juda* est une autre ville sacerdotale dont le nom est légèrement défiguré, Jutta, située également dans la partie montagneuse de la Judée.

46. * « Le *Magnificat* est le premier cantique du Nouveau Testament : il pourrait servir de conclusion à l'Ancien. Il a du rapport avec plusieurs autres, surtout avec ceux de Marie, sœur de Moïse, et d'Anne, mère de Samuel ; mais combien l'âme de la sainte Vierge paraît plus unie à Dieu et plus sainte! Combien son langage a plus de majesté, d'élévation et de calme! C'est bien le prélude de la voix du Sauveur. — La conduite de Dieu dans l'établissement du christianisme y est admirablement dépeinte. Marie a devant les yeux tous les événements qui vont s'accomplir : la synagogue réprouvée, l'Eglise fondée, les Apôtres glorifiés, les Gentils comblés de grâce, enfin toutes les promesses magnifiquement accomplies. — A la salutation de sa parente : « Vous êtes bénie entre les femmes, » la sainte Vierge répond par une prédiction aussi précise que merveilleuse : « Toutes les générations me diront bienheureuse. » Or, elle a vu pendant sa vie et nous voyons encore tous les jours l'accomplissement de cet oracle. — Les sentiments exprimés dans ce cantique sont bien ceux qui devaient pénétrer la mère de Jésus, après la faveur incompréhensible qu'elle avait reçue. Telles devaient être sa foi, son humilité sa reconnaissance; tel son ravissement sur la sagesse, la puissance, la bonté de Dieu dans la rédemption du monde. Quel admirable modèle pour les âmes intérieures que le Ciel favorise de ses grâces! — Enfin remarquez combien Marie était accoutumée au langage des écrivains sacrés. Elle n'emploie pas une expression qu'on ne lise dans le Psalmiste et dans les Prophètes. Toute la différence est dans la profondeur de ses pensées et dans la sublimité de ses sentiments. » (L. Bacuez.)

48. Ces paroles sont une prédiction de l'honneur insigne que l'Eglise, dans tous les siècles, devait rendre à la très sainte Vierge.

53. Il a rempli de biens les affamés, et il a renvoyé les riches les mains vides.

54. Se souvenant de sa miséricorde, il a pris sous sa sauvegarde Israël, son serviteur,

55. Comme il l'avait promis à nos pères, à Abraham, et à sa postérité pour toujours.

56. Marie demeura avec Elisabeth environ trois mois, et elle s'en retourna ensuite en sa maison.

57. Cependant le temps d'enfanter pour Elisabeth s'accomplit, et elle mit au monde un fils.

58. Et ses voisins et ses parents, ayant appris que Dieu avait signalé en elle sa miséricorde, s'en réjouissaient avec elle.

59. Or il arriva qu'au huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant, et ils le nommaient Zacharie, du nom de son père.

60. Mais sa mère prenant la parole, dit : Non, mais il s'appellera Jean.

61. Ils lui dirent : Il n'y a personne dans votre famille qui soit appelé de ce nom.

62. Et ils demandaient par signes au père comment il voulait qu'on le nommât.

63. Or, demandant des tablettes, il écrivit : Jean est son nom. Et tous furent dans l'étonnement.

64. Aussitôt sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait, bénissant Dieu.

65. Et la crainte se répandit sur tous leurs voisins, et toutes ces merveilles furent divulguées dans toutes les montagnes de la Judée;

66. Et tous ceux qui les entendirent les recueillirent dans leur cœur, disant : Que pensez-vous que sera cet enfant? Car la main du Seigneur était avec lui.

67. Et Zacharie, son père, fut rempli de l'Esprit-Saint, et prophétisa, disant :

68. Béni le Seigneur, le Dieu d'Israël! de ce qu'il a visité et racheté son peuple,

69. Et nous a suscité une corne de salut dans la maison de son serviteur David,

70. Comme il a promis par la bouche de ses saints prophètes, qui ont été dès les temps les plus anciens,

71. De nous sauver de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent,

72. Pour accomplir ses miséricordes envers nos pères, en souvenir de son alliance sainte;

73. Selon le serment qu'il a juré à Abraham, notre père, de faire pour nous,

53. I Rois, II, 5; Ps. XXXIII, 11. — 55. Genèse, XVII, 9; XXII, 16; Ps. CXXXI, 11; Isaïe, XLI, 8. — 63. Supra, ℣. 13. — 68. Ps. LXXIII, 12. — 69. Ps. CXXXI, 17. — 70. Jérémie, XXIII, 6; XXX, 10. — 73. Genèse, XXII, 16; Jérémie, XXXI, 33; Hébr., VI, 13, 17.

---

56. * *En sa maison* à Nazareth.

63. * *Des tablettes*, en grec *pinakidion*, planchette en bois de pin si l'on peut s'en rapporter à l'étymologie, probablement enduite de cire et sur laquelle on pouvait tracer des caractères avec un stylet.

69. *Une corne de salut;* c'est-à-dire un puissant sauveur. Chez les Hébreux, la corne était un symbole de la force. — * *Dans la maison de David*, dans sa postérité, en Jésus.

74. Qu'étant délivrés de nos ennemis, nous le servions sans crainte,

75. Dans la sainteté et la justice, *marchant* devant lui tous les jours de notre vie.

76. Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut; car tu marcheras devant la face du Seigneur pour lui préparer les voies;

77. Pour donner au peuple la science du salut, et pour la rémission de ses péchés,

78. Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, avec lesquelles est venu nous visiter le soleil se levant d'en haut,

79. Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort, pour diriger nos pieds dans une voie de paix.

80. Or l'enfant croissait et se fortifiait en esprit; et il demeurait dans les déserts, jusqu'au jour de sa manifestation devant Israël.

CHAPITRE II.

Naissance de Jésus-Christ. Apparition de l'ange aux pasteurs. Circoncision de Jésus-Christ. Purification de Marie. Siméon; son cantique; sa prophétie; Anne la prophétesse. Jésus au milieu des docteurs.

1. Or il arriva en ces jours-là qu'il parut un édit de César Au-

77. Mal., IV, 5; Supra, ỷ. 17. — 78. Zach., III, 8; VI, 12; Mal., IV, 2.

---

80. * *Dans les déserts.* Dans le désert de Judée. Voir Matt., III, 1.

1. * César Auguste, premier empereur romain, fils de Caius Octavius et d'Atia, nièce de Jules César, né en 62 avant notre ère. Adopté par Jules César, il forma pour venger la mort de son grand oncle, tué en 44, le second triumvirat avec Marc-Antoine et Lépide. Ce dernier fut bientôt mis de côté et Antoine fut complètement battu à la bataille d'Actium, 31 av. J.-C. Octave, après cette victoire, reçut du sénat le titre d'empereur. En 27 av. J.-C. il eut le titre d'Auguste. Il rétablit la paix dans tout l'empire et l'administra avec sagesse. Il mourut à Nole en Campanie, à l'âge de 76 ans, l'an 14 de notre ère. Hérode le Grand avait été nommé roi des Juifs en 40 av. J.-C. par Antoine, avec son assentiment. Devenu seul maître de l'empire, Auguste confirma à Hérode, qui était venu le visiter à Rhodes, son titre de roi et il le favorisa pendant toute sa vie. Hérode à son tour bâtit Césarée sur la Méditerranée en son honneur et fit élever à sa gloire des temples non seulement à Césarée, mais aussi à Samarie et ailleurs. Auguste, de son côté, probablement par politique, fit une fondation pour qu'on offrît tous les jours à ses dépens deux sacrifices en son nom dans le temple de Jérusalem, ce qui fut exécuté fidèlement jusqu'au moment où éclata la guerre juive, en 66 de notre ère. En l'an 6, Auguste incorpora la Judée à la province romaine de Syrie.

1-2. * *Le recensement de Cyrinus ou Quirinus.* « On a trouvé à Ancyre, en Galatie, sur les murs d'un temple consacré à Auguste, un résumé de l'histoire de son règne, écrit par lui pour être placé dans son mausolée. Or, dans ce résumé il mentionne un recensement qu'il a fait des *citoyens romains,* recensement qui semble supposer un dénombrement général de l'empire. Il indique la date de cette opération, et cette date coïncide avec celle de la naissance du Sauveur. Nous avons de plus le témoignage de plusieurs auteurs. Suétone (✝ 140), dans son *Histoire des douze Césars*, rapporte qu'Auguste a fait trois fois le recensement de l'empire et qu'il en a laissé un cadastre: *breviarium.* Tacite (✝ 130) dit à peu près la même chose. Saint Justin, né à Sichem, à 12 lieues de Jérusalem, écrivait vers 138, dans son apologie à l'empereur Antonin : *Jésus-Christ est né à Bethléem. Vous pouvez vous en assurer, en consultant le recensement de Quirinus, votre premier gouverneur en Judée.* Tertullien écrivait de même, 150 ans après la mort d'Auguste : *Les pièces originales du dénombrement d'Auguste sont conservées dans les archives de Rome. Leur déposition fournit un témoignage authentique relativement à la naissance du Sauveur.* D'après cet auteur, ce serait sous le gouvernement de Saturninus que le dénombrement aurait eu lieu;

guste, pour qu'on fît le dénombrement des habitants de toute la terre.

2. Ce premier dénombrement fut fait par Cyrinus, gouverneur de Syrie;

3. Et tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville.

4. Joseph aussi monta de Nazareth, ville de Galilée, en Judée, dans la ville de David, qui est appelée Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David,

5. Pour se faire inscrire avec Marie, son épouse, qui était enceinte.

6. Or il arriva que lorsqu'ils étaient là, les jours où elle devait enfanter furent accomplis.

7. Et elle enfanta son fils premier-né, et l'ayant enveloppé de langes, elle le coucha dans la crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie.

8. Or en la même contrée se trouvaient des bergers qui passaient la nuit dans les champs, veillant tour à tour à la garde de leurs troupeaux.

9. Et voilà qu'un ange du Seigneur se présenta devant eux, et une lumière divine les environna, et ils furent saisis d'une grande crainte.

10. Mais l'ange leur dit : Ne craignez point, car voici que je vous apporte la bonne nouvelle d'une grande joie pour tout le peuple;

11. C'est qu'il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ-Seigneur.

12. Et ceci sera pour vous le signe : Vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche.

13. Au même instant se joignit à l'ange une multitude de la milice céleste, louant Dieu, et disant :

14. Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et, sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté.

15. Et il arriva que lorsque les anges, remontant au ciel, les eurent quittés, les bergers se disaient les uns aux autres : Passons jusqu'à Bethléem, et voyons ce prodige qui est arrivé, et que

CHAP. II. 4. Mich., V, 2; Matt., II, 6; I Rois, XX, 6.

---

mais cela n'empêche pas qu'il ait pu être exécuté par les soins de Quirinus, associé ou subordonné pour cet effet au gouverneur. » (L. BACUEZ.)

7. *Son fils premier-né.* Cela ne veut pas dire que plus tard la sainte Vierge ait eu d'autres enfants. Les Hébreux appelaient *premiers-nés*, les enfants uniques aussi bien que ceux qui avaient des frères ou des sœurs. Voy. au vers. 23. — * *Dans l'hôtellerie.* Ce mot ne doit pas être entendu dans le sens moderne. « L'hôtellerie, l'auberge n'existait pas en Orient. Par la loi de l'hospitalité, l'étranger était reçu dans chaque maison où il se présentait. A défaut de cette hospitalité, ou s'il ne voulait pas y recourir, il pouvait se retirer dans une hôtellerie commune, appelée aujourd'hui *khan*, où hommes et bêtes trouvent un abri. Quand l'hôtellerie commune était occupée, force était à l'étranger de chercher ailleurs un abri. En général, la chose est facile en Palestine, où le terrain montagneux et calcaire offre partout des grottes [naturelles ou] taillées de main d'homme, soit pour servir d'habitation, soit comme chambres sépulcrales. La plupart de ces excavations remontent à des époques très reculées. » (J.-H. MICHON.)

8. * Voir la note 2 à la fin du volume.

le Seigneur nous a fait connaître.

16. Ils vinrent donc en grande hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et l'enfant couché dans une crèche.

17. Or, en le voyant, ils reconnurent la parole qui leur avait été dite sur cet enfant.

18. Et tous ceux qui en entendirent parler admirèrent ce qui leur avait été raconté par les bergers.

19. Or Marie conservait toutes ces choses, les repassant dans son cœur.

20. Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de toutes les choses qu'ils avaient entendues et vues, comme il leur avait été annoncé.

21. Cependant les huit jours pour circoncire l'enfant étant accomplis, il fut nommé JÉSUS, nom que l'ange lui avait donné, avant qu'il fut conçu dans le sein *de sa mère*.

22. Et après que les jours de la purification de Marie furent accomplis selon la loi de Moïse, ils le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur,

23. Comme il est écrit dans la loi du Seigneur : Tout mâle ouvrant un sein sera appelé consacré au Seigneur;

24. Et pour offrir l'hostie selon ce qui est dit dans la loi du Seigneur, une couple de tourterelles, ou deux petits de colombes.

25. Or il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon, et cet homme juste et craignant Dieu attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit-Saint était en lui.

26. Et il avait été averti par l'Esprit-Saint qu'il ne verrait point la mort, qu'auparavant il n'eût vu le Christ du Seigneur.

27. Conduit par l'Esprit, il vint dans le temple. Et comme les parents de l'enfant Jésus l'y apportaient, afin de faire pour lui selon la coutume prescrite par la loi,

28. Il le prit entre ses bras, bénit Dieu, et dit :

29. Maintenant, Seigneur, laissez, selon votre parole, votre serviteur s'en aller en paix;

30. Puisque mes yeux ont vu le Sauveur qui vient de vous,

31. Que vous avez préparé à la face de tous les peuples;

32. Pour être la lumière qui

21. Genèse, XVII, 12; Lév., XII, 3; Matt., I, 21; Supra, I, 31. — 22. Lév., XII, 6. — 23. Exode, XIII, 2; Nom., VIII, 16. — 24. Lévit., XII, 8.

---

21. * *Pour circoncire l'enfant.* La circoncision fut sans doute faite par saint Joseph, dans la grotte de Bethléem. Dans le chœur de la basilique de la Nativité à Bethléem, dans le bras de la croix au sud du maître-autel qui est placé à peu près au-dessus de la grotte où est né Notre-Seigneur se trouve l'autel de la circoncision, à l'endroit où la tradition, mentionnée déjà par saint Epiphane, localise cette cérémonie.

23. *Ouvrant un sein;* ouvrant un sein maternel; c'est-à-dire : un fils dont la mère n'a pas eu d'autre enfant auparavant; un *premier-né,* soit que sa mère engendre encore après lui, soit qu'il reste fils unique. Compar. vers. 7. — *Sera appelé consacré,* hébraïsme, pour *sera consacré.* Compar. I, 32.

25. * *Siméon.* On a conjecturé, mais sans preuve, qu'il était le fils du fameux docteur juif Hillel et le père du Gamaliel dont il est parlé dans les Actes, XXII, 3.

27. * *Dans le temple, hiéron.*

éclairera les nations, et la gloire d'Israël, votre peuple.

33. Et son père et sa mère étaient dans l'admiration des choses que l'on disait de lui.

34. Et Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : Celui-ci a été établi pour la ruine et la résurrection d'un grand nombre en Israël, et en signe que l'on contredira;

35. Et un glaive traversera votre âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient révélées.

36. Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser; elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari, depuis sa virginité;

37. Restée veuve, et âgée alors de quatre-vingt-quatre ans, elle ne quittait point le temple, servant Dieu nuit et jour dans les jeûnes et dans la prière.

38. Elle aussi, survenant, à cette même heure, louait le Seigneur, et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël.

39. Après qu'ils eurent tout accompli selon la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville.

40. Cependant l'enfant croissait et se fortifiait, plein de sagesse; et la grâce de Dieu était en lui.

41. Or ses parents allaient tous les ans à Jérusalem à la fête de Pâque.

42. Lors donc qu'il eut douze ans, ils montèrent à Jérusalem selon la coutume de cette solennité;

43. Et, quand les jours de la fête furent passés, ils s'en retournèrent; mais l'enfant Jésus demeura à Jérusalem, et ses parents ne s'en aperçurent point.

44. Pensant qu'il était avec quelqu'un de leur compagnie, ils marchèrent durant un jour, et ils le cherchaient parmi leurs proches et leurs connaissances.

45. Et ne le trouvant pas, ils revinrent à Jérusalem pour le chercher.

34. Isaïe, VIII, 14; Rom., IX, 33; I Pierre, II, 7. — 41. Exode, XXIII, 15; XXXIV, 18; Deut., XVI, 1.

---

33. L'Evangéliste nomme toujours Joseph père de Jésus, parce qu'il était l'époux de Marie et le père nourricier de Jésus, et qu'il passait pour son père dans le monde.

34. Dieu n'a pas envoyé son Fils pour la perte d'aucun homme; mais plusieurs, par leur propre perversité, et par leur refus obstiné de ne pas le recevoir, devaient y trouver l'occasion de se perdre.

35. * *Un glaive*, en grec *romphaia*, un grand glaive qu'on avait coutume de porter sur l'épaule droite, marque ici une grande douleur qui transpercera l'âme de Marie.

37. * *Elle ne quitta point le temple.* Il y avait dans le temple, *hiéron*, une cour avec ses dépendances réservée aux femmes. Voir Matt., XXI, 12.

39. * *A Nazareth.* Voir la note 5 à la fin du volume.

41. * *Pâque.* Voir Matt., XXVI, 2.

44. * « La tradition chrétienne rapporte à la localité moderne d'El-Biréh (la Bééroth biblique), le lieu où Marie et Joseph s'aperçurent que l'enfant Jésus n'était pas avec leur parenté. Une église chrétienne [fut bâtie en cet endroit en souvenir de cet événement]. Une portion notable du mur septentrional et de l'abside subsiste encore. El Biréh est aujourd'hui un village encore important. On y voit une magnifique piscine recevant les eaux d'une fontaine abondante. » (J.-H. MICHON.)

46. Mais il arriva que trois jours après ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant.

47. Et tous ceux qui l'entendaient étaient étonnés de sa sagesse et de ses réponses.

48. En le voyant, ils furent étonnés, et sa mère lui dit : Mon fils, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous? Voilà que votre père et moi, fort affligés, nous vous cherchions.

49. Mais il leur répondit : Pourquoi me cherchiez-vous? Ignoriez-vous qu'il faut que je sois aux choses qui regardent mon Père?

50. Mais eux ne comprirent point ce qu'il leur disait.

51. Il descendit ensuite avec eux, et vint à Nazareth; et il leur était soumis. Or sa mère conservait toutes ces choses en son cœur.

52. Cependant Jésus avançait en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

---

46. * *Dans le temple, hiéron* (voir Matt., XXI, 12), dans une des salles qui faisaient partie du *hiéron*, vraisemblablement dans la synagogue placée dans le parvis des gentils et où avaient lieu les leçons et les discussions des rabbins.

52. * « Comment faut-il entendre ce verset de saint Luc : *Jésus avançait en sagesse, en âge et en grâce?* Pour ce qui est de l'intelligence, nous entendons saint Luc en ce sens qu'ayant, comme homme, les mêmes facultés que nous et se trouvant ici-bas dans des conditions analogues aux nôtres, le Sauveur éprouvait des impressions de même genre, voyait les mêmes objets, se formait les mêmes idées, acquérait la même science; et que laissant paraître cette science au dehors selon qu'il l'acquérait et n'en faisant pas paraître d'autre, il donnait de jour en jour à ceux qui l'observaient de nouvelles preuves de ses connaissances et de sa sagesse. Les Docteurs donnent à cette science le nom d'expérimentale, à cause de la manière dont on l'acquiert pour l'ordinaire. Elle était pour Notre Seigneur la conséquence naturelle de la condition où il s'était mis, et elle rend compte de ce qu'ont dit l'Ecriture et les Pères sur son enfance et sur le développement graduel de son intelligence. Puisqu'il acquérait réellement cette sorte de science, il devait aussi en donner des marques, y faire des progrès, apprendre certaines choses, y appliquer son esprit, interroger, admirer, s'étonner, etc. Cela n'empêche pas de reconnaître en son âme dès le premier moment de l'Incarnation une science surhumaine et des lumières d'un ordre supérieur. Les principaux Docteurs et tous les théologiens enseignent qu'il avait reçu par infusion, à la manière des prophètes et des saints, mais dans un degré incomparablement plus élevé, un degré de science proportionné à sa dignité et à sa mission. De plus, ils s'accordent à dire que son âme jouissait de la vision intuitive de l'essence divine, d'une manière plus parfaite et plus pleine que tous les esprits du ciel. Ils regardent ces privilèges comme une conséquence naturelle de l'union hypostatique, et par conséquent ils ne sauraient admettre qu'il ait dû les mériter par ses œuvres, ni qu'il en ait été un seul instant privé. A plus forte raison n'admettraient-ils pas que son esprit partageât à son entrée dans le monde l'ignorance commune à tous les enfants d'Adam. Dans l'Apocalypse, on entend les élus du ciel célébrer sa sagesse et ses lumières en même temps que sa divinité. Quant à la grâce dont l'âme de Notre Seigneur a été ornée, nous distinguons de même, avec les théologiens, les habitudes et les actes surnaturels, les principes et les effets. Les œuvres de grâces ou les actes de vertus croissaient et se multipliaient sans cesse; mais les habitudes infuses, les dispositions vertueuses, la grâce sanctifiante, tout ce qu'exigeait en son âme sa dignité d'Homme-Dieu, ne pouvait croître. Le Sauveur a toujours possédé ces dons au degré le plus élevé. » (L. BACUEZ.)

CHAPITRE III.

Prédication de saint Jean. Avis qu'il donne au peuple, aux publicains, aux soldats. Il rend témoignage à Jésus-Christ. Hérode le fait mettre en prison. Jésus-Christ reçoit le baptême de Jean. Généalogie de Jésus-Christ.

1. L'an quinzième du règne de César Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode, tétrarque de Galilée, Philippe, son frère, tétrarque d'Iturée et du pays de Trachonite, et Lysanias tétrarque d'Abylène;

2. Sous les grands prêtres Anne et Caïphe, la parole du Seigneur se fit *entendre* à Jean,

Chap. III. 2. Actes, IV, 6.

---

1. * *L'an quinzième du règne de César Tibère.* Claude Tibère Néron, fils de Tibère Claude Néron et de Livia Drusilla, second empereur romain, était né à Rome l'an 42 avant notre ère. Sa mère Livia épousa l'an 38 l'empereur Auguste qui l'adopta, l'an 4 de notre ère, après lui avoir fait épouser l'an 11 avant Jésus-Christ sa fille Julie. Tibère fut associé en l'an 13 de notre ère au gouvernement de l'empire et chargé de l'administration des provinces. L'année suivante, en l'an 14, Auguste étant mort, son fils adoptif se trouva seul maître de l'empire. Il avait alors 55 ans. Il mourut en 37, à l'âge de 78 ans. Pendant son règne, il donna deux procurateurs à la Palestine, Valerius Gratus, qui garda sa charge onze ans (15-26 de notre ère) et Ponce Pilate, qui fut procurateur pendant dix ans (26-36). La 15e année de Tibère va du 19 août de l'an 28 jusqu'à la même époque de l'an 29 après J.-C. — *Ponce Pilate.* Voir Matt., XXVII, 2. — *Hérode, tétrarque de Galilée.* Hérode Antipas. Voir Matt., XIV, 1. — *Philippe le tétrarque* ou Hérode Philippe était fils d'Hérode-le-Grand par sa cinquième femme, Cléopâtre de Jérusalem. C'est le seul des fils de ce roi qui n'ait pas laissé la réputation de mauvais prince. Il épousa à un âge assez avancé Salomé, fille d'Hérodiade, la danseuse qui demanda la tête de saint Jean-Baptiste. Philippe était *tétrarque d'Iturée et du pays de Trachonite.* L'Iturée, région montagneuse, conquise par le roi Aristobule environ un siècle avant J.-C., était au nord-est de la Palestine et à l'ouest de Damas. Ses habitants étaient célèbres par leurs brigandages et par leur habileté à tirer de l'arc. La Trachonite, l'ancien Argob, le Ledja actuel, était également habitée par des pillards qui demeuraient sous des tentes. L'empereur Auguste donna ce pays à Hérode le Grand, l'an 23 avant notre ère, pour qu'il le purgeât du brigandage. Saint Luc entend par Trachonite tout le pays situé au sud de l'Antiliban, à l'est du haut Jourdain et du lac de Tibériade jusqu'aux montagnes des Druses. Philippe gouverna ce pays 37 ans; il embellit et agrandit Césarée de Philippe, qui reçut de lui ce surnom, et Betsaïde Julias et il mourut sans postérité l'an 34 de notre ère. — *Lysanias* n'est guère connu que de nom. C'était probablement le descendant d'un autre Lysanias, prince de Chalcis du Liban, que Cléopâtre avait fait périr insidieusement en 35 av. J.-C. — *Abylène* était le pays qui tirait son nom de la ville d'Abila. Il était situé entre le Liban et l'Hermon, au nord-ouest de Damas, à dix-huit milles romains de cette dernière ville et à trente-sept milles d'Héliopolis.

2. * *Sous les grands prêtres Anne et Caïphe.* Anne, fils de Seth, appelé par Josèphe Ananus, fut promu grand prêtre par Quirinus, gouverneur de Syrie, l'an 7 de notre ère. Au commencement du règne de Tibère, en l'an 14, il fut déposé par Valerius Gratus, procurateur de Judée et remplacé par Ismael, fils de Phabi. Bientôt après, Éléazar, fils d'Anne, reçut le souverain pontificat, qu'il dut céder l'année suivante à Simon, fils de Camith. Ce dernier fut remplacé par le gendre d'Anne, Joseph Caïphe, qui conserva cette dignité de l'an 27 ou 28 à l'an 36 ou 37. Anne vécut longtemps et cinq de ses fils furent tour à tour grands prêtres. Les Evangélistes l'ont nommé avec Caïphe, soit parce qu'il était son *sagan* ou vicaire, comme quelques-uns l'ont pensé, soit qu'il fut encore alors président du sanhédrin ou bien qu'ayant exercé les fonctions du souverain pontificat, il en portât encore le titre par honneur. Il devait, en tous cas, jouir d'une grande influence à Jérusalem, et en particulier auprès de Caïphe, son gendre. — Sur *Caïphe*, voir Matt., XXVI, 3. — Sur *Jean*, fils de Zacharie, voir Matt., III, 1. — *Dans le désert* de Judée. Voir Matt., III, 1.

fils de Zacharie, dans le désert.

3. Et il vint dans toute la région du Jourdain, prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés.

4. Ainsi qu'il est écrit au livre des paroles du prophète Isaïe : Voix de quelqu'un qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur, faites droits ses sentiers :

5. Toute vallée sera comblée, et toute montagne et toute colline seront abaissées, les chemins tortueux deviendront droits, et les raboteux, unis ;

6. Et toute chair verra le salut de Dieu.

7. Ainsi il disait à ceux qui accouraient en foule pour être baptisés par lui : Race de vipères, qui vous a montré à fuir la colère à venir?

8. Faites donc de dignes fruits de pénitence, et ne commencez pas par dire : Nous avons pour père Abraham. Car je vous dis que de ces pierres mêmes Dieu peut susciter des enfants à Abraham.

9. Déjà la cognée a été mise à la racine des arbres. Tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu.

10. Et la foule l'interrogeait, disant : Que ferons-nous donc?

11. Et répondant, il leur disait : Que celui qui a deux tuniques en donne une à celui qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger fasse de même.

12. Des publicains vinrent aussi pour être baptisés, et lui demandèrent : Maître, que ferons-nous?

13. Et il leur répondit : Ne faites rien de plus que ce qui vous a été prescrit.

14. Et des soldats aussi l'interrogeaient, disant : Et nous, que ferons-nous? Et il leur dit : N'usez de violence ni de fraude envers personne, et contentez-vous de votre paye.

15. Or le peuple croyait et tous pensaient en leurs cœurs que Jean pourrait bien être le Christ.

16. Jean répondit, disant à tous : Pour moi, je vous baptise dans l'eau; mais viendra un plus puissant que moi, de la chaussure de qui je ne suis pas digne de délier la courroie : lui vous baptisera dans l'Esprit-Saint et le feu;

17. Son van est en sa main, et il nettoiera son aire, puis il rassemblera le froment dans son grenier, et brûlera la paille dans un feu qui ne peut s'éteindre.

18. C'est ainsi qu'en lui apprenant beaucoup d'autres choses, il évangélisait le peuple.

19. Mais comme il reprenait Hérode le tétrarque, au sujet d'Hé

3. Matt., III, 1; Marc, I, 4. — 4. Isaïe, XL, 3; Jean, I, 23. — 7. Matt., III, 7; XXIII, 33. — 11. Jac., II, 15; I Jean, III, 17. — 16. Matt., III, 11; Marc, I, 8; Jean, I, 26; Actes, I, 5; XI, 16; XIX, 4. — 17. Matt., III, 12. — 19. Matt., XIV, 4; Marc., VI, 17.

---

3. * *Toute la région du Jourdain*, le Ghôr actuel.

4. * *Dans le désert* de Judée.

6. *Toute chair*. Voy. Matt., XXIV, 22.

14. *Ni de fraude*. Le mot du texte, qui signifie proprement *calomnie*, s'emploie assez souvent dans la Bible pour *fraude, injustice*.

16. * *La chaussure*, les sandales. Voir Marc, VI, 9.

19. * *Hérode le tétrarque* Antipas. Voir Matt., XIV, 1. — *Hérodiade*, voir Matt., XIV, 3. — *Femme de son frère*, voir Matt., XIV, 3.

rodiade, femme de son frère, et à cause de tous les maux qu'il avait faits,

20. Hérode ajouta encore celui-ci à tous les autres, il fit mettre Jean en prison.

21. Or il arriva que, comme tout le peuple recevait le baptême, et que Jésus ayant été baptisé, priait, le ciel s'ouvrit;

22. Et l'Esprit-Saint descendit sur lui sous la forme sensible d'une colombe; et une voix vint du ciel : Vous êtes mon fils bien-aimé; c'est en vous que j'ai mis mes complaisances.

23. Or Jésus avait, quand il commença *son ministère*, environ trente ans, étant, comme l'on croyait, fils de Joseph, qui le fut d'Héli, qui le fut de Mathat.

24. Qui le fut de Lévi, qui le fut de Melchi, qui le fut de Janné, qui le fut de Joseph,

25. Qui le fut de Mathathias, qui le fut d'Amos, qui le fut de Nahum, qui le fut de Hesli, qui le fut de Naggé,

26. Qui le fut de Mahath, qui le fut de Mathathias, qui le fut de Séméi, qui le fut de Joseph, qui le fut de Juda,

27. Qui le fut de Joanna, qui le fut de Réza, qui le fut de Zorobabel, qui le fut de Salathiel, qui le fut de Néri,

28. Qui le fut de Melchi, qui le fut d'Addi, qui le fut de Cosan, qui le fut d'Elmadan, qui le fut de Her,

29. Qui le fut de Jésu, qui le fut d'Eliézer, qui le fut de Jorim, qui le fut de Mathat, qui le fut de Lévi,

30. Qui le fut de Siméon, qui le fut de Juda, qui le fut de Joseph, qui le fut de Jona, qui le fut d'Eliakim,

31. Qui le fut de Méléa, qui le fut de Menna, qui le fut de Mathatha, qui le fut de Nathan, qui le fut de David,

32. Qui le fut de Jessé, qui le fut d'Obed, qui le fut de Booz, qui le fut de Salmon, qui le fut de Naasson,

33. Qui le fut d'Aminadab, qui le fut d'Aram, qui le fut d'Esron, qui le fut de Pharès, qui le fut de Juda,

34. Qui le fut de Jacob, qui le fut d'Isaac, qui le fut d'Abraham, qui le fut de Tharé, qui le fut de Nachor,

35. Qui le fut de Sarug, qui le fut de Ragaü, qui le fut de Phaleg, qui le fut d'Héber, qui le fut de Salé,

36. Qui le fut de Caïnan, qui le fut d'Arphaxad, qui le fut de Sem, qui le fut de Noé, qui le fut de Lamech,

37. Qui le fut de Mathusalé, qui le fut d'Hénoch, qui le fut de Ja-

21. Matt., III, 16; Marc, I, 10; Jean, I, 32. — 22. Matt., III, 17; XVII, 5; Infra, IX, 35; II Pierre, I, 17.

---

23. Suivant plusieurs interprètes, saint Joseph, qui, selon la nature, était fils de Jacob, était, selon la loi, fils d'Héli. Car Héli et Jacob étaient frères utérins ; et Héli, l'aîné, étant mort sans postérité, Jacob, d'après la loi, épousa sa veuve et par suite de ce mariage, son fils Joseph fut réputé fils d'Héli selon la loi. D'autres disent que Joseph, fils de Jacob par nature, l'était d'Héli par alliance, ayant épousé Marie, qui en était la fille. — * Sur la double généalogie de Notre-Seigneur, voir la note 1 à la fin du volume.

red, qui le fut de Malaléel, qui le fut de Caïnan,

38. Qui le fut d'Hénos, qui le fut de Seth, qui le fut d'Adam, qui fut de Dieu.

CHAPITRE IV.

Jeûne et tentation de Jésus-Christ. Il prêche dans la Galilée; il va à Nazareth; et comme on veut le précipiter du haut d'une montagne, il se retire à Capharnaüm. Il y délivre un possédé, et guérit la belle-mère de saint Pierre. Autres merveilles qu'il opère.

1. Jésus, plein de l'Esprit-Saint, revint du Jourdain; et il était conduit par l'Esprit dans le désert

2. Pendant quarante jours, et il était tenté par le diable. Durant ces jours il ne mangea rien, et après qu'ils furent passés, il eut faim.

3. Or le diable lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, dites à cette pierre qu'elle devienne du pain.

4. Jésus lui répondit : Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole de Dieu.

5. Alors le diable le conduisit sur une haute montagne, et il lui montra en un instant tous les royaumes de la terre;

6. Puis il lui dit : Je vous donnerai toute cette puissance et toute la gloire de ces royaumes : car ils m'ont été livrés, et je les donne à qui je veux.

7. Si donc vous m'adorez, ils seront tous à vous.

8. Et Jésus répondant, lui dit : Il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu ne serviras que lui seul.

9. Il le conduisit ensuite à Jérusalem, le posa sur le haut du temple et lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous d'ici en bas.

10. Car il est écrit qu'il a ordonné à ses anges de vous garder;

11. Et qu'ils vous porteront en leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.

12. Jésus répondant, lui dit : Il a été dit : Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.

13. Or toute tentation achevée, le diable se retira de lui pour un temps.

14. Et Jésus retourna en Galilée, par la vertu de l'Esprit, et sa renommée se répandit dans tout le pays.

15. Et il enseignait dans leurs synagogues, et il était exalté par tous.

16. Il vint à Nazareth, où il avait

CHAP. IV. 1. Matt., IV, 1; Marc, I, 12. — 4. Deut., VIII. 3; Matt., IV, 4. — 8. Deut., VI, 13; X, 20. — 10. Ps. XC, 11. — 12. Deut., VI, 16. — 14. Matt., IV, 12; Marc, I, 14; Jean, IV, 45. — 16. Matt., XIII, 54; Marc, VI, 1.

---

38. * *Qui fut de Dieu.* « Ce simple mot, jeté là sans commentaire et sans réflexion, pour raconter la création, l'origine, la nature, les fins et le mystère de l'homme, est de la plus grande sublimité. » (E. LEFRANC.)

1. * *Dans le désert* de la Quarantaine. Voir note sur Matt., IV, 1.

9. * *Sur le haut du temple.* Voir Matt., IV, 5.

16. * *La synagogue de Nazareth* dans laquelle enseigna Notre-Seigneur se trouvait, d'après la tradition, sur l'emplacement de l'église actuelle des Grecs unis, à peu près au centre de la ville moderne, non loin du marché. — Sur *Nazareth,* voir la note 5 à la fin du volume. — Sur les *synagogues,* voir Matt., IV, 23. — Tous les Juifs pouvaient lire et parler dans les synagogues. Il y avait des lecteurs chargés de lire le

été élevé, et il entra, suivant sa coutume, le jour du sabbat, dans la synagogue, et il se leva pour lire.

17. On lui donna le livre du prophète Isaïe; et l'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit :

18. L'Esprit du Seigneur est sur moi; c'est pourquoi il m'a consacré par son onction, et m'a envoyé pour évangéliser les pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé,

19. Annoncer aux captifs leur délivrance, aux aveugles le recouvrement de la vue, rendre à la liberté *ceux* qu'écrasent leurs fers, publier l'année salutaire du Seigneur, et le jour de la rétribution.

20. Ayant replié le livre, il le rendit au ministre, et s'assit : Et tous, dans la synagogue, avaient les yeux attachés sur lui.

21. Or il commença à leur dire : C'est aujourd'hui que cette Ecriture que vous venez d'entendre est accomplie.

22. Et tous lui rendaient témoignage, et admirant les paroles de grâce qui sortaient de sa bouche, ils disaient : N'est-ce pas là le fils de Joseph?

23. Alors il leur dit : Assurément vous m'appliquerez ce proverbe : Médecin, guéris-toi toi-même, et me direz : Ces grandes choses faites à Capharnaüm et dont nous avons ouï parler, fais-les ici dans ta patrie.

24. Et il ajouta : En vérité, je vous dis qu'aucun prophète n'est accueilli dans sa patrie.

25. Je vous le dis, en vérité, il y avait aux jours d'Elie beaucoup de veuves en Israël, lorsque le ciel fut fermé pendant trois ans et six mois, et qu'il y eut une grande famine sur toute la terre;

26. Et Elie ne fut envoyé à aucune d'elles, mais à une femme veuve, à Sarepta de Sidon.

18. Isaïe, LXI, 1. — 26. III Rois, XVII, 9.

---

texte sacré, mais ils ne faisaient point partie du personnel officiel et le chef pouvait désigner à son gré la personne de l'assistance par qui il voulait faire remplir cet office. C'est ainsi que Jésus-Christ peut lire dans la synagogue de Nazareth. La lecture finie, le président invitait le lecteur ou un autre assistant à expliquer ce que l'on venait de lire ou à adresser une exhortation au peuple. En vertu de cet usage, Notre-Seigneur, ℣ 21, s'adresse à l'auditoire.

17. *Et l'ayant déroulé;* c'est-à-dire ouvert. La forme des livres chez les anciens consistait en un rouleau. — *L'endroit où*, etc. Voy. Isaïe, LXI, 1 et suiv.

19. *Le jour de la rétribution*, le jour où Dieu rendra à chacun selon ses œuvres. On lit dans Isaïe (LXI, 2) : Jour de vengeance, jour où le Seigneur se vengera de ses ennemis; ce qui exprime la même idée, mais d'une manière plus restreinte.

20. * *Au ministre*, celui que les Rabbins appellent le *Khazan*, sorte de sacristain chargé d'ouvrir les portes de la synagogue, de préparer les manuscrits de l'Ecriture qu'on doit lire et de rendre tous les services nécessaires pendant les offices.

23. * *A Capharnaüm.* Voir Matt., IV, 13.

26. * *Elie*, le prophète, originaire de Thesbé, vécut sous les rois Achab et Ochozias d'Israel et fut enlevé miraculeusement au ciel. Il récompensa la charité d'une veuve de Sarepta par un prodige : la farine et l'huile de cette pauvre femme ne s'épuisèrent point tant que dura la famine. *Sarepta* est une ville de Phénicie, sur la Méditerranée, entre Tyr et Sidon, mais plus proche de cette dernière ville que de la première. Voir III Rois, XVII, 9.

27. Et il y avait en Israël beaucoup de lépreux au temps du prophète Elisée, et aucun d'eux ne fut guéri, sinon Naaman le Syrien.

28. En entendant ces paroles, ils furent tous remplis de colère dans la synagogue;

29. C'est pourquoi ils se levèrent, le jetèrent hors de la ville, et le menèrent au sommet du mont sur lequel leur ville était bâtie, pour l'en précipiter.

30. Mais Jésus passant au milieu d'eux, s'en alla.

31. Et il descendit à Capharnaüm, ville de Galilée, et là il les enseignait aux jours du sabbat.

32. Et ils s'étonnaient de sa doctrine, parce qu'il leur parlait avec autorité.

33. Or il y avait dans la synagogue un homme ayant en lui un démon impur, et il cria d'une voix forte,

34. Disant : Laissez-nous! Qu'importe à nous et à vous, Jésus de Nazareth? Etes-vous venu pour nous perdre? Je sais qui vous êtes : le saint de Dieu.

35. Et Jésus le gourmanda, disant : Tais-toi, et sors de cet homme. Et le démon l'ayant jeté à terre au milieu de l'assemblée, sortit de lui et ne lui fit aucun mal.

36. Et l'épouvante les saisit tous, et ils se parlaient entre eux, disant : Qu'est-ce que ceci : il commande avec puissance et force aux esprits impurs, et ils sortent?

37. Et sa renommée se répandit de tous côtés dans le pays.

38. Etant sorti de la synagogue, Jésus entra dans la maison de Simon. Or la belle-mère de Simon avait une grosse fièvre; et ils le prièrent pour elle.

39. Alors étant debout auprès d'elle, il commanda à la fièvre, et la fièvre la quitta. Et se levant aussitôt, elle les servait.

40. Lorsque le soleil fut couché, tous ceux qui avaient des infirmes atteints de diverses maladies, les lui amenaient. Or Jésus, imposant les mains sur chacun d'eux, les guérissait.

41. Et les démons sortaient d'un grand nombre, criant et disant : Vous êtes le fils de Dieu; et les gourmandant il ne leur permettait pas de dire qu'ils sussent qu'il était le Christ.

42. Lorsqu'il fit jour, il sortit et s'en alla en un lieu désert, et la foule le cherchait; et ils vin-

27. IV Rois, v, 14. — 31. Matt., iv, 13; Marc, i, 21. — 32. Matt., vii, 28. — 33. Marc, 23. — 38. Matt., viii, 14; Marc, i, 30. — 41. Marc, i, 34.

---

27. * Elisée, disciple d'Elie et héritier de son esprit, guérit Naaman, grand personnage de la cour de Syrie, de la maladie de la lèpre, en le faisant laver sept fois dans le Jourdain. Voir IV Rois, v, 1-15.

29. * *Le mont de la Précipitation;* c'est-à-dire la montagne sur laquelle les habitants de Nazareth conduisirent Notre-Seigneur, dans l'intention de l'en précipiter n'est pas identifiée d'une manière certaine. Le site traditionnel est au sud de la ville, à une heure de chemin. Il y a là un rocher qui aurait pu très bien servir aux mauvais desseins des compatriotes du Sauveur. Les Franciscains ont élevé une église en cet endroit. De là, on découvre la plaine d'Esdrelon.

rent à lui, et ils le retenaient, de peur qu'il ne les quittât.

43. Il leur dit : Il faut que je prêche aux autres villes le royaume de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé.

44. Et il prêchait dans les synagogues de Galilée.

CHAPITRE V.

Jésus dans la barque de Pierre. Pêche miraculeuse. Guérison d'un lépreux et d'un paralytique. Vocation de saint Matthieu. Pièce d'étoffe neuve. Outres neuves. Vin nouveau.

1. Or il arriva que lorsque la foule se précipitait sur lui pour entendre la parole de Dieu, il se tenait lui-même auprès du lac de Génésareth.

2. Or il vit deux barques qui étaient sur le bord du lac, et les pêcheurs étaient descendus, et lavaient leurs filets.

3. Montant dans une des barques qui était à Simon, il le pria de s'éloigner un peu de la terre. Or, s'étant assis, il enseignait le peuple de dessus la barque.

4. Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avance en mer, et jetez vos filets pour pêcher.

5. Mais Simon, répondant, lui dit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; cependant, sur votre parole, je jetterai le filet.

6. Et quand ils l'eurent fait, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet se rompait.

7. Et ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ils vinrent donc, et emplirent les deux barques, au point qu'elles étaient près de couler à fond.

8. Ce que voyant Simon Pierre, il tomba aux pieds de Jésus, disant : Retirez-vous de moi, Seigneur, parce que je suis un homme pécheur.

9. Car il était plongé dans la stupeur, lui et tous ceux qui se trouvaient avec lui, à cause de la pêche des poissons qu'ils avaient faite ;

10. Et pareillement Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon. Et Jésus dit à Simon : Ne crains point : désormais ce sont des hommes que tu prendras.

11. Et, les barques ramenées à terre, ils laissèrent tout, et le suivirent.

12. Or, il arriva, comme il était dans une des villes, qu'un homme couvert de lèpre, voyant Jésus, se prosterna la face contre terre, et le pria, disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir.

13. Et étendant la main, il le toucha, disant : Je le veux, sois

Chap. V. 2. Matt., iv, 18 ; Marc, i, 16. — 12. Matt., viii, 2 ; Marc, i, 40.

---

1. * *Lac de Génésareth.* Voir la note 8 à la fin du volume. S. Luc est le seul des évangélistes qui qualifie de lac, le lac de Tibériade, en employant la dénomination grecque. Les autres auteurs sacrés l'appellent une *mer*, selon l'usage hébreu qui appelle mer tout amas d'eaux.

12. *Des villes;* c'est-à-dire des villes voisines. — * Dans une des villes de Galilée, peut-être Capharnaüm.

guéri. Et sur-le-champ sa lèpre le quitta.

14. Jésus lui commanda de ne le dire à personne : Mais va, dit-il, montre-toi au prêtre, et offre pour ta guérison ce que Moïse a ordonné en témoignage pour eux.

15. Cependant sa renommée se répandait de plus en plus ; des troupes nombreuses venaient pour l'écouter et pour être guéries de leurs maladies.

16. Mais il se retirait au désert, et priait.

17. Et il arriva qu'un de ces jours, il était assis, enseignant. Or des pharisiens et des docteurs de la loi, qui s'étaient rendus de tous les villages de la Galilée, de la Judée et de Jérusalem, étaient aussi assis ; et la vertu du Seigneur opérait pour guérir les malades.

18. Et voilà que des gens portaient sur un lit un homme paralytique, et cherchaient à le faire entrer et à le poser devant lui.

19. Mais ne trouvant point par où le faire entrer, à cause de la foule, ils montèrent sur le toit, et, par les tuiles, ils le descendirent avec le lit, au milieu de l'assemblée, devant Jésus ;

20. Qui, voyant leur foi, dit : Homme, tes péchés te sont remis.

21. Alors les scribes et les pharisiens commencèrent à réfléchir, disant : Quel est celui-ci qui profère des blasphèmes? Qui peut remettre les péchés, sinon Dieu seul?

22. Mais dès que Jésus connut leurs pensées, il prit la parole et leur dit : Que pensez-vous en vos cœurs?

23. Quel est le plus facile de dire : Tes péchés te sont remis ; ou de dire : Lève-toi et marche?

24. Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés, il dit au paralytique : C'est à toi que je parle ; lève-toi, prends ton lit et va t'en en ta maison.

25. Et aussitôt, se levant devant eux, il prit le lit où il était couché, et s'en alla en sa maison, glorifiant Dieu.

26. Et la stupeur les saisit tous, et ils glorifiaient Dieu. Et ils furent remplis de crainte, disant : Nous avons vu des merveilles aujourd'hui.

27. Après cela il sortit, et vit un publicain nommé Lévi, assis au bureau des impôts ; et il lui dit : Suis-moi.

28. Et lui, ayant tout quitte, se leva et le suivit.

29. Or Lévi lui fit un grand

14. Lév., XIV, 4. — 18. Matt., IX, 2 ; Marc, II, 3. — 27. Matt., IX, 9 ; Marc, II, 14.

---

14. *En témoignage pour eux*, pour que cela leur serve de témoignage et de preuve incontestable de ma puissance et de ma fidélité à faire observer la loi.

19. *Sur le toit.* Pour bien comprendre le sens de ce passage, voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 530. — * Voir aussi la note sur Marc, II, 4. Les mots *par les tuiles* traduisent les mots grecs *dia tôn keramôn. Keramos* désigne tout ce qui est fait en terre et en particulier la terrasse en terre qui forme le toit des maisons orientales.

27. * *Un publicain nommé Lévi.* S. Matthieu. Voir l'introduction à l'Evangile de S. Matthieu.

banquet dans sa maison; et il y avait une foule nombreuse de publicains et d'autres qui étaient à table avec eux.

30. Et les pharisiens et les scribes en murmuraient et disaient à ses disciples : Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les pécheurs?

31. Jésus répondant, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades.

32. Je ne suis pas venu appeler les justes à la pénitence, mais les pécheurs.

33. Alors ils lui demandèrent : Pourquoi les disciples de Jean jeûnent-ils et prient-ils souvent, de même que ceux des pharisiens, et que les vôtres mangent et boivent?

34. Il leur répondit : Pouvez-vous faire jeûner les fils de l'époux, tandis que l'époux est avec eux?

35. Viendront des jours où l'époux leur sera enlevé; ils jeûneront en ces jours-là.

36. Il leur faisait aussi cette comparaison : Personne ne met une pièce d'un vêtement neuf à un vêtement vieux; autrement ce qui est neuf déchire le vieux, et la pièce du neuf ne convient pas au vieux.

37. De même personne ne met du vin nouveau dans des outres vieilles; autrement le vin nouveau rompra les outres, et se repandra, et les outres seront perdues.

38. Mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves; et l'un et l'autre sont conservés.

39. Et personne venant de boire du vin vieux, n'en veut aussitôt du nouveau, parce qu'il dit : Le vieux est meilleur.

CHAPITRE VI.

Murmure des pharisiens contre les disciples de Jésus-Christ, qui arrachaient des épis un jour de sabbat. Guérison d'un homme qui avait une main desséchée. Election des Apôtres. Abrégé du sermon de Jésus-Christ sur la montagne.

1. Or, il arriva qu'un jour de sabbat, second-premier, comme Jésus passait par les blés, ses disciples arrachaient les épis et en mangeaient, en les froissant dans leurs mains.

2. Quelques-uns des pharisiens leur disaient : Pourquoi faites-vous ce qui n'est point permis les jours du sabbat?

3. Jésus leur répondant, dit : N'avez-vous point lu ce que fit David lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui;

4. Comment il entra dans la maison de Dieu, et prit les pains de proposition, en mangea, et en donna à ceux qui étaient avec lui, quoiqu'il ne soit pas permis d'en

33. Marc, II, 18. — CHAP. VI. 1. Matt., XII, 1; Marc, II, 23. — 4. I Rois, XXI, 6; Exode, XXIX, 32; Lév., XXIV, 9.

---

34. *Les fils de l'époux.* Voy. Matt., IX, 15.
37. * *Des outres.* Voir Matt., IX, 17,

1. *Second-premier;* le premier sabbat après le second jour de la Pâque. — * *Arrachaient les épis.* Voir note sur Matt., XII, 1.
4. * Voir Matt., XII, 4.

manger, si ce n'est aux prêtres?

5. Et il ajouta : Le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

6. Il arriva, un autre jour de sabbat, qu'il entra dans la synagogue, et qu'il y enseignait. Or il y avait là un homme dont la main droite était desséchée.

7. Et les scribes et les pharisiens observaient s'il le guérirait le jour du sabbat, afin de trouver de quoi l'accuser.

8. Mais il connaissait leurs pensées ; il dit à l'homme qui avait la main desséchée : Lève-toi et tiens-toi là debout au milieu. Et, se levant, il se tint debout.

9. Alors Jésus leur dit : Je vous le demande, est-il permis, les jours du sabbat, de faire du bien ou du mal, de sauver une âme ou de la perdre?

10. Et après les avoir regardés tous, il dit à l'homme : Etends ta main. Il l'étendit, et sa main redevint saine.

11. Mais eux, remplis de dépit, se consultaient sur ce qu'ils feraient à Jésus.

12. Il arriva qu'en ces jours-là il se retira sur la montagne pour prier, et y passa toute la nuit à prier Dieu.

13. Et quand le jour fut venu, il appela ses disciples, et il en choisit douze d'entre eux (qu'il nomma aussi apôtres) :

14. Simon, auquel il donna le surnom de Pierre, et André son frère ; Jacques et Jean ; Philippe et Barthélemi ;

15. Matthieu et Thomas ; Jacques, fils d'Alphée, et Simon, appelé le Zélé ;

16. Judas, frère de Jacques, et Judas Iscariote, qui fut le traître.

17. Et, descendant avec eux, il s'arrêta dans une plaine, de même que la troupe de ses disciples, et une grande multitude de peuple de toute la Judée, de Jérusalem, de la contrée maritime, de Tyr et de Sidon,

18. Qui étaient venus pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies. Or ceux aussi qui étaient tourmentés par des esprits impurs, étaient guéris.

19. Et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu'une vertu sortait de lui, et les guérissait tous.

20. Alors Jésus, les yeux levés sur ses disciples, dit : Bienheureux, ô pauvres! parce qu'à vous appartient le royaume de Dieu.

21. Bienheureux, vous qui maintenant avez faim, parce que vous serez rassasiés. Bienheureux, vous qui pleurez maintenant, parce que vous rirez.

22. Vous serez heureux lorsque

6. Matt., XII, 10; Marc, III, 1. — 13. Matt., X, 1; Marc, III, 13. — 20. Matt., V, 2. — 22. Matt., V, 11.

---

9. *De sauver une âme,* etc. Voy. Matt., X, 39.

12. * *Sur la montagne.* Peut-être la montagne des Béatitudes, Koroun-el-Hattin. Voir Matt., V, 1.

16. *Judas, frère de Jacques,* est communément appelé *Jude,* pour qu'on ne le confonde pas avec Judas l'Iscariote.

17. * *Tyr et Sidon.* Voir Marc, III, 8.

20-23. * Voir note sur Matt., V, 2-10.

les hommes vous haïront, vous éloigneront, vous injurieront, et rejetteront votre nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme.

23. Réjouissez-vous en ce jour-là, et tressaillez d'allégresse, parce que votre récompense est grande dans le ciel; car c'est ainsi que leurs pères faisaient aux prophètes.

24. Cependant, malheur à vous, riches, parce que vous avez votre consolation.

25. Malheur à vous qui êtes rassasiés, parce que vous aurez faim. Malheur à vous qui riez maintenant, parce que vous gémirez et vous pleurerez.

26. Malheur, quand les hommes vous loueront, car c'est ainsi que leurs pères faisaient aux faux prophètes.

27. Mais je vous dis, à vous qui écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.

28. Bénissez ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui vous calomnient.

29. A quiconque vous frappe sur une joue, présentez encore l'autre. Et pour celui qui vous prend votre manteau, laissez-le prendre votre tunique.

30. Donnez à quiconque vous demande; et ne redemandez point votre bien à celui qui vous le ravit.

31. Comme vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le-leur pareillement.

32. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel est votre mérite? puisque les pécheurs aiment aussi ceux qui les aiment.

33. Et si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quel est votre mérite? puisque les pécheurs même le font.

34. Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel remerciement méritez-vous? car les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, pour en recevoir un pareil avantage.

35. Mais vous, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez, sans en rien espérer, et votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut; car il est bon pour les ingrats même et pour les méchants.

36. Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.

37. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés; remettez, et il vous sera remis.

38. Donnez, et il vous sera donné; on versera dans votre sein une bonne mesure, pressée, bien remuée, et débordante. Car on usera pour vous de la même mesure dont vous aurez usé pour les autres.

39. Il leur faisait aussi cette

24. Eccli., XXXI, 8; Amos, VI, 1. — 25. Isaïe, LXV, 13. — 27. Matt., V, 44. — 29. Matt., V, 39; I Cor., VI, 7. — 31. Tobie, IV, 16; Matt., VII, 12. — 32. Matt., V, 46. — 34. Deut., XV, 8; Matt., V, 42. — 37. Matt., VII, 1. — 38. Matt., VII, 2; Marc, IV, 24.

---

29. * *Votre manteau... votre tunique.* Voir Matt., V, 40.

38. * *Dans votre sein,* pan de vêtement, cavité que produisait la partie supérieure et antérieure du vêtement qui était peu serré par la ceinture.

comparaison : Un aveugle peut-il conduire un aveugle? ne tomberont-ils pas tous deux dans une fosse?

40. Le disciple n'est point au-dessus du maître; mais tout disciple sera parfait, s'il est comme son maître.

41. Pourquoi voyez-vous la paille dans l'œil de votre frère, et n'apercevez-vous point la poutre qui est dans votre œil?

42. Ou comment pouvez-vous dire à votre frère : Mon frère, laisse-moi ôter la paille de ton œil, ne voyant pas toi-même la poutre qui est dans le tien? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras à ôter la paille de l'œil de ton frère.

43. Un arbre n'est pas bon s'il produit de mauvais fruits, et un arbre n'est pas mauvais s'il produit du bon fruit.

44. Car chaque arbre se connaît par son fruit. On ne cueille point de figues sur des épines, et on ne vendange point du raisin sur des ronces.

45. L'homme bon tire le bien du bon trésor de son cœur; et l'homme mauvais tire le mal du mauvais trésor. Car la bouche parle de l'abondance du cœur.

46. Mais pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur, et ne faites point ce que je dis?

47. Quiconque vient à moi, écoute mes paroles et les met en pratique, je vous montrerai à qui il est semblable.

48. Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé très avant, et en a posé le fondement sur la pierre : l'inondation survenant, le fleuve s'est brisé contre cette maison, et n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était fondée sur la pierre.

49. Mais celui qui écoute et ne pratique point, est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre, sans fondement : le fleuve s'est brisé contre elle, et elle s'est écroulée aussitôt; et la ruine de cette maison a été grande.

CHAPITRE VII.

Guérison du serviteur du centurion. Résurrection du fils de la veuve de Naïm. Saint Jean députe deux de ses disciples vers Jésus-Christ. Eloge de saint Jean. Jésus-Christ et saint Jean rejetés par les Juifs. Pécheresse qui parfume les pieds de Jésus-Christ.

1. Lorsqu'il eut fini de faire entendre toutes ces paroles au peuple, il entra dans Capharnaüm.

2. Or un centurion avait un serviteur malade, qui se mourait, et qu'il aimait beaucoup.

3. Ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya des anciens d'entre les Juifs, le priant de venir guérir son serviteur.

4. Ceux-ci étant venus vers Jésus, le priaient avec grande ins-

40. Matt., x, 24; Jean, xiii, 16. — 41. Matt., vii, 3. — 43. Matt., vii, 18; xii, 33. — 46. Matt., vii, 21; Rom., ii, 13; Jac., i, 22. — Chap. VII. 1. Matt., viii, 5

1. * *Dans Capharnaüm.* Voir Matt., iv, 13.
2. * *Un centurion.* Voir Matt., viii, 5.
3. * *Les anciens d'entre les Juifs,* ceux qui étaient à la tête de l'administration de la ville. C'est le seul endroit des Evangiles où le titre d'anciens ne désigne pas des membres du sanhédrin.

tance, lui disant : Il mérite que vous fassiez cela pour lui ;

5. Car il aime notre nation, il nous a même bâti une synagogue.

6. Jésus donc allait avec eux. Or comme il n'était plus loin de la maison, le centurion envoya de ses amis lui dire : Seigneur, ne vous donnez point tant de peine ; car je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ;

7. C'est pourquoi je ne me suis pas jugé digne de venir moi-même à vous : mais dites un mot, et mon serviteur sera guéri.

8. Car, moi qui suis un homme soumis à la puissance d'un autre, et ayant sous moi des soldats, je dis à celui-ci : Va, et il va ; à un autre : Viens, et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait.

9. Ce qu'ayant entendu, Jésus fut dans l'admiration, et se tournant vers la foule qui le suivait, il dit : En vérité, je vous le dis, je n'ai pas trouvé en Israël même une si grande foi.

10. Revenus à la maison, ceux que le centurion avait envoyés trouvèrent le serviteur qui avait été malade, bien portant.

11. Il arriva qu'il s'en alla ensuite dans une ville appelée Naïm ; et ses disciples l'accompagnaient ainsi qu'une foule nombreuse.

12. Or comme il approchait de la porte de la ville, voilà qu'on emportait un mort, fils unique de sa mère ; et celle-ci était veuve, et beaucoup de personnes de la ville l'accompagnaient.

13. Lorsque le Seigneur l'eut vue, il fut touché de compassion pour elle et lui dit : Ne pleurez point.

14. Alors il s'approcha, toucha le cercueil (ceux qui le portaient s'arrêtèrent), et il dit : Jeune homme, je te le commande, lève-toi.

15. Et celui qui était mort se mit sur son séant, et commença à parler ; et Jésus le rendit à sa mère.

16. Et tous furent saisis de crainte ; et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète s'est élevé parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

17. Et le bruit s'en répandit dans toute la Judée et dans tout le pays d'alentour.

18. Cependant les disciples de Jean lui ayant rapporté toutes ces choses,

19. Il en appela deux, et les envoya vers Jésus, disant : Etes-vous celui qui doit venir, ou est-ce un autre que nous attendons ?

20. Etant donc venus vers lui, ces hommes lui dirent : Jean-Baptiste nous a envoyés vers vous pour vous demander : Est-ce vous

6. Matt., VIII, 8. — 16. Infra, XXIV, 19 ; Jean, IV, 19. — 19. Matt., XI, 2.

---

5. * *Une synagogue.* Voir Matt., IV, 23.

11. * *Naïm*, aujourd'hui *Nain*, est situé sur le versant nord-ouest du petit Hermon (Djébel-el-Dûhy), au point où le terrain s'incline vers la plaine d'Esdrelon. On jouit de là d'une belle vue sur la plaine et sur les montagnes de Nazareth. A l'ouest du village, on remarque un grand nombre de tombeaux creusés dans le roc.

12. * Naïm était enfermé dans des murs et avait *une porte*, comme la plupart des villes et bourgs de Palestine qui avaient besoin d'être à l'abri d'une surprise de la part des Bédouins pillards.

qui devez venir, ou est-ce un autre que nous attendons?

21. (A cette heure même Jésus guérit un grand nombre de personnes affligées de maladies, de plaies et d'esprits malins, et rendit la vue à beaucoup d'aveugles.)

22. Et répondant, il leur dit : Allez annoncer à Jean ce que vous avez entendu et vu : que des aveugles voient, des boiteux marchent, des lépreux sont purifiés, des sourds entendent, des morts ressuscitent, des pauvres sont évangélisés :

23. Et bienheureux est celui qui ne sera point scandalisé de moi.

24. Et lorsque les envoyés de Jean furent partis, il commença à parler ainsi de Jean au peuple : Qu'êtes-vous allés voir au désert? un roseau agité par le vent?

25. Mais encore qu'êtes-vous allés voir? un homme vêtu avec mollesse? Or ceux qui portent des vêtements précieux et vivent dans les délices habitent les maisons des rois.

26. Qu'êtes-vous donc allés voir? un prophète? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète :

27. C'est celui dont il est écrit : Voici que j'envoie mon ange devant votre face, pour préparer votre voie devant vous.

28. Car je vous le dis : Entre ceux qui sont nés des femmes, nul n'est plus grand prophète que Jean-Baptiste; mais le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui.

29. Et tout le peuple qui l'écoutait et les publicains reconnurent la justice de Dieu, s'étant fait baptiser du baptême de Jean.

30. Mais les pharisiens et les docteurs de la loi méprisèrent le dessein de Dieu sur eux, ne s'étant point fait baptiser par Jean.

31. Le Seigneur dit encore : A qui donc comparerai-je les hommes de cette génération? et à qui sont-ils semblables?

32. Ils sont semblables à des enfants assis dans la place, se parlant l'un à l'autre, et disant : Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez point dansé : nous avons entonné des chants lugubres, et vous n'avez point pleuré.

33. Car Jean est venu, ne mangeant point de pain, et ne buvant point de vin, et vous dites : Il a un démon en lui.

34. Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et vous dites : C'est un homme de bonne chère, et qui aime le vin, ami des publicains et des pécheurs.

35. Mais la sagesse a été justifiée par tous ses enfants.

36. Or un des pharisiens le pria de manger avec lui. Etant donc entré dans la maison du pharisien, il se mit à table.

37. Et voilà qu'une femme connue dans la ville pour une pécheresse, ayant su qu'il était à table

22. Isaïe, xxxv, 5. — 27. Mal., III, 1; Matt., XI, 10; Marc, I, 2. — 31. Matt., XI, 16. — 33. Matt., III, 4, et XI, 18; Marc, I, 6. — 37. Matt., XXVI, 7; Marc, XIV, 3; Jean, XII, 3.

---

36. * *Un des pharisiens.* Simon le lépreux. Voir Matt., XXVI, 6.
37. * *Une femme.* Marie-Madeleine. Voir Matt., XXVII, 56.

dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfums :

38. Et se tenant par derrière à ses pieds, elle commença à les arroser de ses larmes; et les essuyant avec ses cheveux, elle les baisait et les oignait de parfums.

39. Ce que voyant, le pharisien qui l'avait invité dit en lui-même : Si celui-ci était prophète, il saurait certainement qui est, et ce qu'est la femme qui le touche : il saurait que c'est une pécheresse.

40. Alors Jésus prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. Il répondit : Maître, dites.

41. Un créancier avait deux débiteurs; l'un lui devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante.

42. Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit la dette à tous deux. Lequel donc l'aime le plus?

43. Simon répondit : Celui, je pense, à qui il a le plus remis. Jésus lui dit : Tu as bien jugé.

44. Et se tournant vers la femme, il dit à Simon : Vois-tu cette femme? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as point donné d'eau pour mes pieds; elle, au contraire, les a arrosés de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux.

45. Tu ne m'as point donné de baiser; mais elle, depuis qu'elle est entrée, n'a cessé de baiser mes pieds.

46. Tu n'as pas oint ma tête d'huile, mais elle a oint mes pieds de parfums.

47. C'est pourquoi je te le dis : Beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on remet moins aime moins.

48. Alors il dit à cette femme : Vos péchés vous sont remis.

49. Ceux qui étaient à table avec lui commencèrent à dire en eux-mêmes : Qui est celui-ci, qui remet même les péchés?

50. Mais Jésus dit à la femme : Votre foi vous a sauvée; allez en paix.

CHAPITRE VIII.

Parabole de la semence et son explication. Lampe sur le chandelier. Mère et frères de Jésus-Christ. Tempête apaisée. Légion de démons chassée. Hémorroïsse guérie. Fille de Jaïre ressuscitée.

1. Et il arriva ensuite que Jésus parcourait les villes et les villages; prêchant et annonçant le royaume de Dieu; et les douze étaient avec lui,

2. Ainsi que quelques femmes, qu'il avait délivrées des esprits malins et de leurs maladies : Marie, appelée Madeleine, de laquelle sept démons étaient sortis,

3. Jeanne, femme de Chusa, intendant d'Hérode, Suzanne, et beaucoup d'autres, qui l'assistaient de leurs biens.

48. Matt., IX, 2. — CHAP. VIII. 2. Marc, XVI, 9.

---

41. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 543.

2. * *Marie Madeleine.* Voir Matt., XXVII, 56.

3. * *Jeanne, femme de Chusa*, se retrouve à l'ensevelissement de Notre-Seigneur, Luc., XXIV, 10. — *Chusa* était le trésorier ou l'économe d'Hérode Antipas. — *Suzanne* est tout-à-fait inconnue.

4. Comme le peuple s'assemblait en foule et accourait à lui des villes, il dit en parabole :

5. Celui qui sème alla semer son grain ; et pendant qu'il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin, et fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent.

6. Une autre tomba sur la pierre, et ayant levé, elle sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité.

7. Une autre tomba parmi les épines, et croissant en même temps, les épines, l'étouffèrent.

8. Une autre tomba dans la bonne terre, et ayant levé, elle porta du fruit au centuple. Disant cela, il criait : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

9. Or ses disciples lui demandaient quel était le sens de cette parabole.

10. Il leur dit : Pour vous, il vous a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu; mais aux autres *je parle* seulement en paraboles ; afin que voyant, ils ne voient point, et qu'entendant, ils ne comprennent point.

11. Or voici le sens de cette parabole : La semence est la parole de Dieu.

12. Ce qui tombe le long du chemin, ce sont ceux qui écoutent ; le diable vient ensuite, et enlève la parole de leur cœur, de peur que, croyant, ils ne soient sauvés.

13. Ce qui tombe sur la pierre, ce sont ceux qui, ayant écouté la parole, la reçoivent avec joie; mais ceux-ci n'ont point de racine, ils croient pour un temps, et au temps de la tentation, ils se retirent.

14. Ce qui tombe parmi les épines, ce sont ceux qui écoutent la parole, mais, en allant, ils sont étouffés par les sollicitudes, les richesses et les voluptés de la vie, et ils ne portent point de fruits.

15. Mais ce qui tombe dans la bonne terre, ce sont ceux qui écoutant la parole, la conservent dans un cœur bon et excellent, et portent du fruit par la patience.

16. Personne, allumant une lampe, ne la couvre d'un vase ou ne la met sous un lit; mais il la pose sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière.

17. Car il n'y a rien de caché qui ne soit découvert, et rien de secret qui ne soit connu, et ne vienne au grand jour.

18. Voyez donc comment vous écoutez. Car il sera donné à celui qui a; et quiconque n'a point, même ce qu'il croit avoir, lui sera ôté.

19. Cependant sa mère et ses frères vinrent vers lui, et ils ne pouvaient l'aborder à cause de la foule.

20. On vint donc lui dire : Votre mère et vos frères sont là dehors, qui voudraient vous voir.

21. Jésus répondant, leur dit : Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui l'accomplissent.

5. Matt., XIII, 3; Marc, IV, 3. — 10. Isaïe, VI, 9; Matt., XIII, 14; Marc, IV, 12; Jean, XII, 40; Actes, XXVIII, 26; Rom., XI, 8. — 16. Matt, V, 15; Marc, IV, 21. — 17. Matt., X, 26; Marc, IV 22. — 18. Matt., XIII, 12; XXV, 29. — 19. Matt., XII, 46; Marc, III, 32.

22. Or il arriva un de ces jours-là qu'il monta sur une barque avec ses disciples, et il leur dit : Passons à l'autre bord du lac. Et ils partirent.

23. Pendant qu'ils naviguaient, il s'endormit, et un grain de vent vint fondre sur le lac, et la barque s'emplissait d'eau, et ils étaient en péril.

24. S'approchant donc, ils le réveillèrent, disant : Maître, nous périssons. Alors, se levant, il gourmanda le vent et les flots ; et ils s'apaisèrent, et il se fit un grand calme.

25. Mais il leur dit : Où est votre foi? Et eux, effrayés, se regardèrent avec surprise les uns les autres, disant : Qui pensez-vous est celui-ci, qu'il commande au vent et à la mer, et ils lui obéissent?

26. Ensuite ils abordèrent au pays des Géraséniens, qui est vis-à-vis de la Galilée.

27. Et quand Jésus fut descendu à terre, il vint au-devant de lui un homme qui avait en lui un démon depuis longtemps ; il ne portait aucun vêtement, et ne demeurait point dans les maisons, mais dans les sépulcres.

28. Celui-ci, dès qu'il vit Jésus, se prosterna devant lui, et criant d une voix forte, dit : Qu'importe à moi et à vous, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut? Je vous en conjure, ne me tourmentez point.

29. Car il commandait à l'esprit impur de sortir de cet homme. Depuis longtemps, en effet, il s'en était emparé; et, quoiqu'il fût lié de chaînes et gardé, les fers au pieds, il rompait ses liens, et il était poussé par le démon dans le désert.

30. Jésus l'interrogea, disant : Quel est ton nom? Il lui dit : Légion ; parce que beaucoup de démons étaient entrés dans cet homme.

31. Et ils le priaient de ne pas leur commander d'aller dans l'abîme.

32. Or il y avait là un grand troupeau de pourceaux, qui paissaient sur la montagne ; et ils le priaient de leur permettre d'entrer en ces pourceaux, et il le leur permit.

33. Les démons sortirent donc de l'homme, et entrèrent dans les pourceaux; et le troupeau courut impétueusement se précipiter dans le lac, et s'y noya.

34. Ce qu'ayant vu, les gardiens s'enfuirent, et l'annoncèrent dans la ville et dans les villages.

35. Et *plusieurs* sortirent pour voir ce qui était arrivé, et vinrent à Jésus ; ils trouvèrent, assis à ses

22. Matt., VIII, 23; Marc, IV, 36.

---

22. *Du lac* de Génésareth.

26. * *Au pays des Géraséniens.* Voir Matt., VIII, 28.

27. * *Dans les sépulcres,* voir Matt., VIII, 28.

30. Dans l'armée romaine, la légion était composée de six mille hommes. Ce mot peut être pris ici indéfiniment pour un grand nombre.

31. Par l'*abime*, on entend communément l'enfer, que l'Ecriture nomme en effet souvent *abime,* parce qu'on le conçoit comme un lieu profond, où les démons sont renfermés pour jamais.

33. * *Se précipiter dans le lac.* Voir Matt., XXI, 19.

pieds, vêtu et sain d'esprit, l'homme dont les démons étaient sortis, et ils furent remplis de crainte.

36. Et ceux qui l'avaient vu, leur racontèrent comment il était échappé sain et sauf de la légion.

37. Alors tout le peuple du pays des Géraséniens le pria de s'éloigner d'eux, parce qu'ils étaient saisis d'une grande frayeur. Jésus donc, montant dans la barque, s'en retourna.

38. Et l'homme, dont les démons étaient sortis, lui demandait instamment de rester avec lui. Mais Jésus le renvoya, disant :

39. Retourne en ta maison, et raconte quelles grandes choses Dieu t'a faites. Et il s'en alla, publiant par toute la ville les grandes choses que Jésus lui avait faites.

40. Or il arriva que lorsque Jésus fut de retour, la foule du peuple le reçut; car tous l'attendaient.

41. Et voilà qu'il vint un homme, nommé Jaïre, qui était chef de la synagogue, et qu'il se jeta aux pieds de Jésus, le priant d'entrer dans sa maison;

42. Parce qu'il avait une fille unique d'environ douze ans, qui se mourait. Et il arriva que comme il y allait, il était pressé par la foule.

43. Or il y avait une femme malade d'une perte de sang depuis douze ans, laquelle avait dépensé tout son bien en médecins, et n'avait pu être guérie par aucun.

44. Elle s'approcha par derrière, toucha la frange de son vêtement, et aussitôt sa perte de sang s'arrêta.

45. Jésus dit alors : Qui est-ce qui m'a touché? Comme tous s'en défendaient, Pierre dit, ainsi que ceux qui étaient avec lui : Maître, la foule vous presse et vous accable, et vous demandez : Qui m'a touché?

46. Mais Jésus repartit : Quelqu'un m'a touché; car j'ai connu moi-même qu'une vertu était sortie de moi.

47. La femme, voyant qu'elle n'était pas restée cachée, vint, toute tremblante, et se jeta à ses pieds; et elle déclara devant tout le peuple pourquoi elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie à l'instant.

48. Et Jésus lui dit : Ma fille, votre foi vous a sauvée. Allez en paix.

49. Comme il parlait encore, quelqu'un vint dire au chef de la synagogue : Ta fille est morte, ne le tourmente pas.

50. Mais Jésus ayant entendu cette parole, dit au père de la jeune fille : Ne crains point, crois seulement, et elle sera sauvée.

51. Et quand il fut venu à la maison, il ne laissa entrer personne avec lui, si ce n'est Pierre, Jacques et Jean, et le père et la mère de la jeune fille.

52. Or tous pleuraient et se la-

41. Matt., IX, 18; Marc, V, 22.

---

41. * *Jaïre, chef de la synagogue.* Voir note sur Marc., V, 22.
44. *La frange.* Compar. Matt., IX, 20.

mentaient sur elle. Mais Jésus dit : Ne pleurez point; la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort.

53. Et ils se riaient de lui, sachant qu'elle était morte.

54. Mais Jésus, prenant sa main, éleva la voix, disant : Jeune fille, lève-toi!

55. Et l'esprit lui revint, et elle se leva aussitôt; et il lui fit donner à manger.

56. Et ses parents étaient hors d'eux-mêmes d'étonnement, et il leur commanda de ne dire à personne ce qui s'était passé.

CHAPITRE IX.

Mission des apôtres. Hérode souhaite de voir Jésus-Christ. Retour et retraite des apôtres. Multiplication des cinq pains. Confession de saint Pierre. Croix et renoncement à soi-même. Transfiguration de Jésus-Christ. Guérison d'un enfant lunatique. Passion prédite. Qui sera le plus grand. Jacques et Jean veulent faire tomber le feu du ciel. Dispositions pour suivre Jésus-Christ.

1. Jésus, ayant appelé les douze apôtres, leur donna vertu et puissance sur tous les démons, et le pouvoir de guérir les maladies.

2. C'est ainsi qu'il les envoya prêcher le royaume de Dieu, et rendre la santé aux malades.

3. Et il leur dit : Ne portez rien en route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, et n'ayez point deux tuniques

4. En quelque maison que vous entriez, demeurez-y, et n'en sortez point.

5. Quant à ceux, quels qu'ils soient, qui ne vous recevront point, secouez, en sortant de leur ville, la poussière même de vos pieds en témoignage pour eux.

6. Etant donc partis, ils parcouraient les villages, évangélisant et guérissant en tout lieu.

7. Cependant Hérode, le tétrarque, entendit parler de tout ce que faisait Jésus, et il ne savait que penser, parce qu'il était dit

8. Par quelques-uns : Jean est ressuscité d'entre les morts; par quelques autres : Elie est apparu; et par d'autres : Un des anciens prophètes est ressuscité.

9. Ainsi Hérode dit: J'ai décapité Jean; quel est donc celui-ci, de qui j'entends dire moi-même de telles choses? Et il cherchait à le voir.

10. Les apôtres étant revenus, racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait; et les prenant avec lui, il se retira à l'écart dans un lieu désert, qui appartient à Bethsaïde.

11. Lorsque le peuple l'eut appris, il le suivit; et Jésus les accueillit, et il leur parlait du royaume de Dieu, et il rendait la santé à ceux qui avaient besoin d'être guéris.

CHAP. IX. 1. Matt., x, 1; Marc, III, 15. — 3. Matt., x, 9; Marc, VI, 8. — 5. Actes, XIII, 51. — 7. Matt., XIV, 1; Marc, VI, 14.

---

5. *En témoignage pour eux.* Afin que ce soit pour eux un témoignage que vous ne pouvez plus avoir rien de commun avec eux, puisqu'ils refusent d'embrasser la religion divine que vous prêchez.

7, 9. * *Hérode* Antipas, tétrarque de Galilée. Voir note sur Matt., XIV, 1.

10. * *Dans un lieu désert.* Voir Matt., XIV, 13.

12. Cependant le jour commençait à baisser; et les douze s'approchant, lui dirent : Renvoyez le peuple, afin qu'il aille dans les bourgs et dans les villages d'alentour, pour y loger et trouver de la nourriture; car ici nous sommes en un lieu désert.

13. Mais il leur dit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils lui répondirent : Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons, à moins que nous n'allions nous-mêmes acheter des vivres pour toute cette multitude.

14. Or ils étaient environ cinq mille hommes. Jésus dit alors à ses disciples : Faites-les asseoir par groupes de cinquante.

15. Et ils firent ainsi : ils les firent tous asseoir.

16. Jésus ayant donc pris les cinq pains et les deux poissons, leva les yeux au ciel, et les bénit; puis il les rompit, et les donna à ses disciples, pour les servir aux groupes.

17. Et tous mangèrent et furent rassasiés. Et on emporta, de ce qui leur resta, douze corbeilles de morceaux.

18. Or il arriva que comme il priait seul, n'ayant avec lui que ses disciples, il les interrogea, disant : Qui dit-on que je suis?

19. Ils lui répondirent et dirent : Jean-Baptiste; d'autres, Elie; d'autres, un des anciens prophètes qui est ressuscité.

20. Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis? Simon Pierre répondant, dit : Le Christ de Dieu.

21. Mais il leur défendit, avec menace, de le dire à personne,

22. Ajoutant : Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, par les princes des prêtres et par les scribes, qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour.

23. Il disait encore à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, et porte sa croix chaque jour, et me suive.

24. Car celui qui voudra sauver son âme, la perdra; et qui perdra son âme à cause de moi, la sauvera.

25. Et que sert à l'homme de gagner le monde entier à son détriment et en se perdant lui-même?

26. Car qui aura rougi de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme rougira de lui, lorsqu'il viendra dans sa majesté et dans celle du Père et des saints anges.

27. Et je vous le dis en vérité : Il y en a quelques-uns ici présents qui ne goûteront point de la mort qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu.

12. Matt., XIV, 15; Marc, VI, 36. — 13. Jean, VI, 9. — 18. Matt., XVI, 13; Marc, VIII, 27. — 22. Matt., XVII, 21; Marc, VIII, 31; IX, 30. — 23. Matt., X, 38; XVI, 24; Marc, VIII, 34; Infra, XIV, 27. — 24. Infra, XVII, 33; Jean, XII, 25. — 26. Matt., X, 33; Marc, VIII, 38; II Tim., II, 12. — 27. Matt., XVI, 28; Marc, VIII, 39.

---

18. * *Il priait seul* à Césarée de Philippe. Voir note sur Matt., XVI, 13.

22. * *Les anciens*. Voir la note sur Matt., XVI, 21. — *Les princes des prêtres et les scribes*. Voir les notes sur Matt., II, 4.

24-25. Voy., pour le sens de ces deux versets, Matt., X, 39.

27 * *Quelques-uns... ne goûteront point de la mort, etc.* Voir la note sur Matt., XVI, 28.

28. Or, il arriva, environ huit jours après qu'il eut dit ces paroles, qu'il prit Pierre, Jacques, et Jean, et monta sur la montagne pour prier.

29. Et, pendant qu'il priait, l'aspect de sa face devint tout autre, et son vêtement d'une éclatante blancheur.

30. Et voilà que deux hommes s'entretenaient avec lui. Or c'était Moïse et Elie,

31. Paraissant en grande majesté ; et ils parlaient de sa fin, qui devait s'accomplir à Jérusalem.

32. Cependant Pierre et ceux qui se trouvaient avec lui, étaient appesantis par le sommeil ; et se réveillant, ils virent sa gloire, et les deux hommes qui étaient avec lui.

33. Et il arriva que lorsqu'ils le quittèrent, Pierre dit à Jésus : Maître, il nous est bon d'être ici ; faisons trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Elie ; ne sachant ce qu'il disait.

34. Comme il parlait ainsi, il se forma une nuée qui les enveloppa de son ombre ; et *les disciples* furent saisis de frayeur en les voyant entrer dans la nuée.

35. Et une voix vint de la nuée, disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; écoutez-le.

36. Et pendant que la voix parlait, Jésus se trouva seul. Mais gardant eux-mêmes le silence, ils ne dirent à personne, en ces jours-là, rien de ce qu'ils avaient vu.

37. Il arriva que le jour suivant, comme ils descendaient de la montagne, une foule nombreuse vint au-devant d'eux.

38. Et voilà que de la foule un homme s'écria, disant : Maître, je vous supplie, jetez un regard sur mon fils ; car c'est le seul que j'aie.

39. Et voilà qu'un esprit se saisit de lui, et aussitôt il crie, puis l'esprit le brise *contre terre*, le déchire en le faisant écumer, et à peine le quitte-t-il après l'avoir tout déchiré ;

40. J'ai prié vos disciples de le chasser, et ils ne l'ont pu.

41. Jésus répondant, dit : O race infidèle et perverse, jusqu'à quand serai-je avec vous, et vous supporterai-je? Amène ici ton fils.

42. Et comme il approchait, le démon le brisa *contre terre* et le déchira.

43. Alors Jésus gourmanda l'esprit impur, guérit l'enfant, et le rendit à son père.

44. Et tous étaient fort étonnés de la grandeur de Dieu ; et comme ils admiraient tout ce que faisait Jésus, il dit à ses disciples : Mettez, vous autres, ces paroles dans vos cœurs : Il arrivera que le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes.

45. Mais eux n'entendaient pas cette parole ; elle était voilée pour eux, de sorte qu'ils ne la com-

28. Matt., XVII, 1 ; Marc, IX, 1. — 35. II Pierre, I, 17. — 38. Matt., XVII, 14 ; Marc, IX, 16.

---

28. * *Sur la montagne.* Voir note sur Matt., XVII, 1.
39. *Contre terre.* Compar. Marc., IX, 19.

prenaient point; et ils craignaient de l'interroger sur cette parole.

46. Or une pensée leur vint à l'esprit, lequel d'entre eux était le plus grand?

47. Mais Jésus, voyant les pensées de leur cœur, prit un enfant, le plaça près de lui,

48. Et leur dit : Quiconque recevra cet enfant en mon nom, me reçoit; et quiconque me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Car celui qui est le plus petit entre vous tous, celui-là est le plus grand.

49. Alors prenant la parole, Jean dit : Maître, nous avons vu un homme qui chasse les démons en votre nom, et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne vous suit pas avec nous.

50. Et Jésus lui dit : Ne l'en empêchez point; car qui n'est point contre vous est pour vous.

51. Or, il arriva que, quand les jours de son ascension s'accomplissaient, il fixa son visage pour aller à Jérusalem.

52. Il envoya donc devant lui des messagers, qui, étant partis, entrèrent dans une ville des Samaritains, pour lui préparer *un logement;*

53. Mais il ne fut pas reçu, parce que son visage était celui de quelqu'un allant à Jérusalem.

54. Ce qu'ayant vu, ses disciples Jacques et Jean dirent : Seigneur, voulez-vous que nous disions que le feu descende du ciel, et les consume?

55. Mais se tournant, il les gourmanda, disant : Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes.

56. Le Fils de l'homme n'est pas venu perdre les âmes, mais les sauver. Et ils s'en allèrent dans un autre village.

57. Et il arriva, comme ils étaient en chemin, que quelqu'un lui dit : Je vous suivrai partout où vous irez.

58. Jésus lui dit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer la tête.

59. Mais il dit à un autre : Suis-moi. Celui-ci répondit : Seigneur, permettez-moi d'aller d'abord, et d'ensevelir mon père.

60. Et Jésus lui dit : Laisse les morts ensevelir leurs morts; pour toi, va, et annonce le royaume de Dieu.

61. Un autre dit : Je vous suivrai, Seigneur; mais permettez-moi d'abord de renoncer à ce qui est dans ma maison.

62. Jésus lui répondit : Quiconque ayant mis la main à la charrue, regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu.

CHAPITRE X.

Mission des soixante-douze disciples. Malheur des villes impénitentes. Retour des disciples. Mystères cachés aux sages et révélés aux simples. Jésus interrogé par un docteur. Parabole du Samaritain. Jésus chez Marthe et Marie.

1. Après cela, le Seigneur dé-

46. Matt., XVIII, 1; Marc, IX, 33. — 56. Jean, III, 17; XII, 47. — 58. Matt., VIII, 20.

51. *Il fixa son visage;* il tourna sa face, il se mit en chemin pour aller à Jérusalem

52. * *Des Samaritains.* Voir Matt., X, 5.

1. * « La liste des soixante-douze disciples ne nous a pas été transmise. Un petit

signa encore soixante-douze autres *disciples*, et les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et tous les lieux où lui-même devait venir.

2. Et il leur disait : La moisson est certainement grande, et les ouvriers en petit nombre. Priez donc le maître de la moisson, qu'il envoie des ouvriers en sa moisson.

3. Allez : Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.

4. Ne portez ni sac, ni bourse, ni chaussure, et ne saluez personne dans le chemin.

5. En quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Paix à cette maison !

6. Et s'il s'y trouve un fils de la paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra à vous.

7. Demeurez dans la même maison, mangeant et buvant de ce qui sera chez eux; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez point de maison en maison.

8. Et, en quelque ville que vous entriez, et où vous serez reçus, mangez ce qui vous sera présenté.

9. Guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu est proche de vous.

10. Mais, en quelque ville que vous soyez entrés, s'ils ne vous reçoivent point, sortez dans ses places, et dites :

11. Nous secouons contre vous la poussière même de votre ville, qui s'est attachée à nos pieds; cependant sachez que le royaume de Dieu approche.

12. Je vous le dis : Pour Sodome, en ce jour-là, il y aura plus de rémission que pour cette ville-là.

13. Malheur à toi, Corozaïn! Malheur à toi, Bethsaïde! Car si

CHAP. X. 2. Matt., IX, 37. — 3. Matt., X, 16. — 4. Marc, VI, 8; Matt., X, 10; IV Rois, IV, 29. — 7. Deut., XXIV, 14; Matt., X, 10; I Tim., V, 18. — 11. Actes, XIII, 51. — 13. Matth., XI, 21.

---

nombre seulement sont connus avec certitude. On sait qu'ils furent choisis parmi ceux qui suivaient habituellement le Sauveur, et que le divin Maître les associa aux Apôtres pour les aider à instruire le peuple et le préparer à sa venue. Il est certain qu'ils étaient inférieurs aux douze, puisque Mathias, l'un d'entre eux, fut promu à l'apostolat à la place de Judas. S. Ignace les assimile aux diacres et S. Jérôme aux prêtres. Leur ministère fut transitoire et purement personnel : ils ne transmirent à personne les pouvoirs qu'ils avaient reçus. — Au lieu de soixante-douze disciples, la plupart des manuscrits grecs portent soixante-dix ; mais on peut croire que c'est un nombre rond employé pour soixante-douze, comme lorsqu'il s'agit des interprètes de l'Ancien Testament, ou des personnes dont se composait la famille de Jacob à son entrée en Egypte. — On a fait cette remarque, que ce nombre répond à celui des peuples dont Moïse fait le dénombrement dans la Genèse, de même que le nombre douze répond à celui des tribus d'Israël; car, d'après les Juifs, l'humanité se composait de soixante-dix (ou soixante-douze) peuples : quinze de Japhet, trente de Cham et vingt-sept de Sem. Cet accroissement du nombre des ouvriers apostoliques, de douze à soixante-douze, semblait annoncer l'extension prochaine de la prédication à l'univers entier. » (L. BACUEZ.)

4. *Ne saluez personne dans votre chemin*, manière de parler des Hébreux pour dire qu'il ne faut pas que rien les arrête en chemin.

6. *Un fils de la paix;* hébraïsme, pour *quelqu'un digne de la paix.*

8. *Mangez ce qui vous sera présenté.* Compar. Matt., XV, 11.

13. * *Corozaïn, Bethsaïde.* Voir note sur Matt., XI, 21. — *Tyr et Sidon.* Voir Marc., VIII, 3.

dans Tyr et Sidon s'étaient opérés les miracles qui ont été opérés au milieu de vous, elles auraient autrefois fait pénitence sous le cilice et assises dans la cendre.

14. Mais, pour Tyr et Sidon, il y aura au jugement plus de rémission que pour vous.

15. Et toi, Capharnaüm, élevée jusqu'au ciel, tu seras plongée jusqu'au fond de l'enfer.

16. Qui vous écoute, m'écoute; et qui vous méprise, me méprise; mais qui me méprise, méprise celui qui m'a envoyé.

17. Or les soixante-douze revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en votre nom.

18. Et il leur dit : Je voyais Satan tombant du ciel comme la foudre.

19. Voilà que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds les serpents et les scorpions, et toute la puissance de l'ennemi; et rien ne vous nuira.

20. Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.

21. En cette heure même, il tressaillit de joie par l'Esprit-Saint, et dit : Je vous rends gloire, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et que vous les avez révélées aux petits. Oui, Père, car il vous a plu ainsi.

22. Toutes choses m'ont été données par mon Père. Et personne ne sait quel est le Fils, sinon le Père; et quel est le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils a voulu le révéler.

23. Et, se tournant vers ses disciples, il dit : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez!

24. Car, je vous le dis, beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu.

25. Et voilà qu'un docteur de la loi, se levant pour le tenter, dit : Maître, que ferai-je pour posséder la vie éternelle?

26. Jésus lui dit : Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi? Qu'y lis-tu?

27. Celui-ci répondant, dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces, et de tout ton esprit; et ton prochain comme toi-même.

28. Jésus lui dit : Tu as bien répondu; fais cela, et tu vivras.

29. Mais lui, voulant se justifier lui-même, dit à Jésus : Et qui est mon prochain?

30. Jésus reprenant, dit : Un homme descendait de Jérusalem

16. Matt., x, 40; Jean, xiii, 20. — 21. Matt., xi, 25. — 23. Matt., xiii, 16. — 25. Matt., xxii, 35; Marc., xii, 28. — 27. Deut., vi, 5.

---

15. * *Capharnaüm.* Voir Matt., iv, 13.

30. * *Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho.* « Il descendait, car Jérusalem est beaucoup plus élevée que Jéricho. La distance entre ces deux villes était d'environ cent cinquante stades (en stades olympiques, de 27 à 28 kilom.); la route traversait une contrée aride, un désert. La plaine de Jéricho, véritable oasis dans le désert, était d'une grande fertilité, renommée pour ses roses, son miel et les meilleurs pro-

à Jéricho, et il tomba entre les mains de voleurs qui, l'ayant dépouillé et couvert de plaies, s'en allèrent, le laissant à demi mort.

31. Or il arriva qu'un prêtre descendait par le même chemin; et l'ayant vu, passa outre.

32. Pareillement un lévite, se trouvant près de là, le vit, et passa outre aussi.

33. Mais un Samaritain, qui était en voyage, vint près de lui, et, le voyant, fut touché de compassion.

34. Et, s'approchant, il banda ses plaies, y versant de l'huile et du vin; et, le mettant sur sa monture, il le conduisit en une hôtellerie, et prit soin de lui.

35. Et le jour suivant, il tira deux deniers, et les donnant à l'hôte, dit : Aie soin de lui, et tout ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour.

36. Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs?

37. Le docteur répondit : Celui qui a été compatissant pour lui. Et Jésus lui dit : Va, et fais de même.

38. Or il arriva que pendant qu'ils étaient en chemin, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison;

39. Et celle-ci avait une sœur, nommée Marie, laquelle assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

40. Cependant Marthe s'occupait avec empressement des soins nombreux du service; elle s'arrêta et dit : Seigneur, ne voyez-vous pas que ma sœur me laisse servir seule? dites-lui donc qu'elle m'aide.

41. Mais le Seigneur répon-

---

duits de la Palestine. Le misérable village de Riha occupe aujourd'hui l'emplacement de l'ancienne Jéricho. — Pendant son voyage, *il tomba entre les mains des voleurs qui l'ayant dépouillé*, etc. Josèphe raconte que la Palestine était alors infestée de brigands, et S. Jérôme nous apprend qu'une partie de la route de Jérusalem à Jéricho était appelée *le chemin du sang*, à cause du sang qui y avait été répandu; il y avait là une garnison romaine, pour la protection des voyageurs. Aujourd'hui encore les Arabes du désert pillent fréquemment ceux qui parcourent cette contrée. » (TRENCH.)

34. * *De l'huile et du vin.* Les anciens se servaient de l'huile et du vin pour panser les blessures, du vin pour les laver et les purifier, de l'huile pour en calmer l'irritation. — *En une hôtellerie*, non en une hôtellerie proprement dite, mais dans le khan ou caravansérail. Voir Luc., II, 7. La tradition place ce caravansérail à Khan el-Akhmar.

35. *Deux deniers.* Voy. Matt., XVIII, 28. — * *L'hôte,* celui qui est chargé de la garde du caravansérail.

38. * *Dans un village.* « Dans la partie méridionale de la Galilée, non loin de Naïm. » (Mgr DARBOY.) A Béthanie, selon d'autres commentateurs. — *Une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison.* « Marthe avait pour sœur Marie-Madeleine et pour frère Lazare; ils appartenaient à une famille considérable. Il semble que Marthe fut l'aînée, car elle est toujours citée la première; c'est aussi à cause de cette qualité sans doute qu'on la voit faire à Jésus-Christ les honneurs de la maison et déployer plus que personne les sollicitudes de l'hospitalité. Sa sœur Marie était d'une nature moins agissante. On pense que Lazare, Marthe et Marie-Madeleine quittèrent la Galilée avec leur maître et ami divin, et fixèrent leur séjour en Judée, non loin de Jérusalem. Il est certain, dans tous les cas, qu'ils habitaient le bourg de Béthanie, à quinze stades ou trois quarts de lieue de la ville sainte, durant les six mois qui précédèrent la mort du Sauveur. » (Mgr DARBOY.) Voir la note sur Matt., XXVII, 56.

39. * *Marie* Madeleine. Voir Matt., XXVII, 56.

dant, lui dit : Marthe, Marthe, vous vous inquiétez et vous vous troublez de beaucoup de choses.

42. Or une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas ôtée.

CHAPITRE XI.

Prière de Jésus-Christ. Demander, chercher et frapper. Délivrance d'un possédé muet. Blasphème des Juifs. Parabole du fort armé. Démon rentrant. Bonheur de la mère de Jésus. Signe de Jonas. Œil simple. Dehors de la coupe. Reproches de Jésus-Christ contre les scribes et les pharisiens.

1. Il arriva que, comme il priait en un certain lieu, un de ses disciples lui dit, après qu'il eut fini : Seigneur, enseignez-nous à prier, comme Jean lui-même l'a enseigné à ses disciples.

2. Et il leur dit : Quand vous priez, dites : Père, que votre nom soit sanctifié. Que votre règne arrive.

3. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.

4. Et remettez-nous nos péchés, puisque nous remettons nous-mêmes à tous ceux qui nous doivent; et ne nous induisez point en tentation.

5. Et il leur dit encore : Si quelqu'un de vous a un ami, et qu'il aille le trouver pendant la nuit, et lui dise : Mon ami, prête-moi trois pains,

6. Parce qu'un de mes amis est arrivé chez moi de voyage, et que je n'ai rien à lui offrir;

7. Et si celui-là, répondant de dedans sa maison, disait : Ne m'importune point; ma porte est déjà fermée, et mes enfants sont au lit avec moi; je ne puis me lever et t'en donner.

8. Si cependant l'autre continue de frapper, je vous le dis, quand celui-ci ne se lèverait point pour lui en donner, parce qu'il est son ami; cependant à cause de son importunité, il se lèvera et lui en donnera autant qu'il en a besoin.

9. Et moi je vous dis aussi : Demandez, et il vous sera donné; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira.

10. Car quiconque demande, reçoit; et qui cherche, trouve; et l'on ouvrira à celui qui frappe.

11. Si quelqu'un d'entre vous demande du pain à son père, lui donnera-t-il une pierre? ou si un poisson, lui donnera-t-il au lieu du poisson, un serpent?

12. Ou s'il lui demande un œuf, lui présentera-t-il un scorpion?

CHAP. XI. 2. Matt., VI, 9. — 9. Matt., VII, 7; XXI, 22; Marc, XI, 24; Jean, XIV, 13; Jac., I, 5. — 11. Matt., VII, 9.

---

42. * *Marie a choisi la meilleure part.* « Non pas que le Seigneur voulût blâmer Marthe, car elle eut aussi sa récompense, c'est-à-dire le don de la foi et de la charité, mais il voulait recommander la noble occupation de Marie, qui a tant d'influence sur les destinées de l'âme humaine. L'antiquité ecclésiastique a toujours vu dans ces deux femmes le double symbole de la vie active et répandue en bonnes œuvres, et de la vie contemplative et consumée en ardentes prières. » (Mgr DARBOY.)

2-4. * Voir note sur Matt., VI, 9-13.

11. *Ou si un poisson.* Cette traduction, qui est de Bossuet, rend plus fidèlement qu'aucune autre la concision énergique du texte, sans pourtant nuire à la clarté.

12. * *Un scorpion.* Voir Luc, X, 19. Quelques commentateurs ont pensé, à cause de ces paroles, qu'il existait une certaine ressemblance entre un œuf et un scorpion,

13. Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner à vos enfants des choses bonnes; combien, à plus forte raison, votre Père céleste donnera-t-il un esprit bon à ceux qui le lui demanderont?

14. Or il chassait un démon, et ce démon était muet; et lorsqu'il eut chassé le démon, le muet parla, et le peuple fut dans l'admiration.

15. Mais quelques-uns d'entre eux dirent: C'est par Béelzébub, prince des démons, qu'il chasse les démons.

16. Et d'autres, pour le tenter, lui demandaient un prodige dans le ciel.

17. Mais Jésus ayant vu leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera désolé, et une maison tombera sur une autre maison.

18. Que si Satan est divisé contre lui-même, comment son royaume subsistera-t-il? car vous dites que c'est par Béelzébub que je chasse les démons.

19. Et si moi, je chasse les démons par Béelzébub, vos fils, par qui les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

20. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, c'est que le royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous.

21. Lorsque le fort armé garde l'entrée de sa maison, ce qu'il possède est en sûreté.

22. Mais si un plus fort que lui survenant, en triomphe, il emportera toutes ses armes dans lesquelles il se confiait, et il distribuera ses dépouilles.

23. Qui n'est pas pour moi est contre moi; et qui n'amasse pas avec moi, dissipe.

24. Lorsque l'esprit impur sort de l'homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos; et n'en trouvant point, il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti.

25. Et revenant il la trouve nettoyée de ses ordures, et ornée.

26. Alors il s'en va, et prend avec lui sept autres esprits pires que lui, et, étant entrés dans cette maison, ils y demeurèrent. Et le dernier état de cet homme devient pire que le premier.

14. Matt., IX, 32; XII, 22. — 15. Matt., IX, 34; Marc, III, 22.

---

mais le langage de Notre-Seigneur n'implique point cette ressemblance. Le scorpion est ordinairement noir, quoique d'anciens auteurs parlent d'un scorpion blanc.

13. * *Votre Père céleste donnera son bon esprit à ceux qui le lui demanderont.* « Il n'y a de bon esprit que celui de Dieu. L'esprit qui nous éloigne du vrai bien, quelque pénétrant, quelque agréable, quelque habile qu'il soit pour nous procurer des biens corruptibles, n'est qu'un esprit d'illusion et d'égarement. L'esprit n'est fait que pour conduire à la vérité et au souverain bien. Il n'y a de bon esprit que celui de Dieu, parce qu'il n'y a que son esprit qui nous mène à lui. Il y a bien de la différence entre un bel esprit, un grand esprit et un bon esprit. Le bel esprit plaît par son agrément; le grand esprit excite l'admiration par sa profondeur ; mais il n y a que le bon esprit qui sauve et qui rende heureux par sa solidité et par sa droiture. » (FÉNELON.)

15. * *Béelzébub.* Voir Matt., x, 25.

19. En qualité d'exorcistes, certains Juifs chassaient les démons par l'invocation du nom de Dieu.

21. *Le fort armé.* Voy. Matt., XII, 29.

27. Or il arriva que, comme il disait ces choses, une femme, élevant la voix d'au milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui vous a porté, et les mamelles que vous avez sucées!

28. Mais Jésus dit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent!

29. Cependant le peuple s'amassant en foule, il commença à dire : Cette génération est une génération mauvaise; elle demande un prodige, et il ne lui sera point donné de prodige, si ce n'est le prodige du prophète Jonas.

30. Car comme Jonas fut un prodige pour les Ninivites, ainsi sera le Fils de l'homme pour cette génération.

31. La reine du midi se lèvera au jugement avec les hommes de cette génération, et les condamnera; parce qu'elle vint des extrémités de la terre entendre la sagesse de Salomon; et il y a ici plus que Salomon.

32. Les Ninivites se lèveront au jugement avec cette génération, et la condamneront; parce qu'ils firent pénitence à la prédication de Jonas; et il y a ici plus que Jonas.

33. Personne n'allume une lampe pour la mettre en un lieu caché, ni sous le boisseau; mais on la pose sur le chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière.

34. La lampe de votre corps est votre œil. Si votre œil est simple, tout votre corps sera lumineux; mais s'il est mauvais, tout votre corps aussi sera ténébreux.

35. Prenez donc garde que la lumière qui est en vous ne soit ténèbres.

36. Si donc votre corps est tout entier lumineux, n'ayant aucune partie ténébreuse, tout sera lumineux et vous serez éclairés comme par la lampe qui brille.

37. Pendant qu'il parlait, un pharisien le pria de dîner chez lui. Etant donc entré, il se mit à table.

38. Or le pharisien, pensant en lui-même, commença à se demander pourquoi il ne s'était point lavé avant le repas.

39. Et le Seigneur lui dit : Vous autres, pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat; mais ce qui est au dedans de vous est plein de rapine et d'iniquité.

40. Insensés! celui qui a fait le dehors n'a-t-il pas fait aussi le dedans?

41. Toutefois, faites l'aumône de votre superflu, et tout sera pur pour vous.

42. Mais malheur à vous, pharisiens, parce que vous payez la

29. Matt., XII, 39. — 30. Jonas, II, 1. — 31. III Rois, X, 1; II Paral., IX, 1. — 32. Jonas, III, 5. — 33. Matt., V, 15; Marc, IV, 21. — 34. Matt., VI, 22. — 39. Matt. XXIII, 25.

---

29. * *Le prodige du prophète Jonas.* Voir note sur Matt., XII, 39-40.

31. * *La reine du midi*, la reine de Saba, dont le royaume était situé au midi par rapport à la Palestine.

33. * *Sous le boisseau.* Voir note sur Matt., V, 15.

38-39. * Compar. note sur Matt., XXIII, 25-36.

42. * *De la menthe.* Voir Matt., XXII, 23. — *De la rue.* La rue, *ruta graveolens*, plante très aromatique, d'un vert jaunâtre dont on faisait grand usage en Palestine pour l'épicerie et la médecine, est très stimulante, antispasmodique et tonique. L'odeur

dîme de la menthe, de la rue, et de toutes les herbes, et que vous négligez la justice et l'amour de Dieu! il fallait faire ces choses et ne pas omettre les autres.

43. Malheur à vous, pharisiens, parce que vous aimez les premiers sièges dans les synagogues et les salutations dans les places publiques!

44. Malheur à vous, parce que vous êtes comme les sépulcres qui ne paraissent point; les hommes marchent dessus sans le savoir!

45. Alors un des docteurs de la loi prenant la parole, lui dit : Maître, en disant cela, vous nous faites injure à nous aussi.

46. Mais Jésus dit : Et à vous aussi, docteurs de la loi, malheur; parce que vous imposez aux hommes des charges qu'ils ne peuvent porter, et que vous-mêmes ne touchez pas les fardeaux du bout du doigt!

47. Malheur à vous, qui bâtissez des tombeaux aux prophètes, et vos pères les ont tués!

48. Certes, vous témoignez bien que vous consentez aux œuvres de vos pères; car eux les ont tués, et vous, vous leur bâtissez des sépulcres.

49. C'est pourquoi la sagesse même de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres, et ils tueront les uns et persécuteront les autres;

50. Afin qu'on redemande à cette génération le sang de tous les prophètes qui a été répandu depuis la fondation du monde;

51. Depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, qui périt entre l'autel et le temple. Oui, je vous le dis, il sera redemandé à cette génération.

52. Malheur à vous, docteurs de la loi, parce que vous avez pris la clef de la science; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et ceux qui entraient, vous les en avez empêchés!

53. Comme il leur disait ces choses, les pharisiens et les docteurs de la loi commencèrent à le presser, et à l'accabler d'une multitude de questions,

54. Lui tendant des pièges, et cherchant à surprendre quelque parole de sa bouche pour l'accuser.

CHAPITRE XII.

Levain des pharisiens; ne craindre que Dieu. Blasphème contre le Saint-Esprit. Se garder de l'avarice. Ne point s'inquiéter pour les besoins de la vie. Ne chercher que Dieu. Vigilance. Partage des serviteurs, fidèle et infidèle. Feu apporté sur la terre. Temps du Messie inconnu. S'accorder avec son adversaire.

1. Cependant une grande multitude s'étant assemblée autour

43. Matt., XXIII, 6; Marc, XII, 39; Infra, XX, 46. — 46. Matt., XXIII, 4. — 51. Genèse, IV, 8; II Paral., XXIV, 22. — CHAP. XII. 1. Matt., XVI, 6; Marc, VIII, 15.

---

en est très forte; le goût des feuilles est amer. Le Talmud déclare que la rue n'est pas soumise à la dîme, mais les Pharisiens voulaient la mettre sur le même pied que les autres plantes potagères dont on devait payer la dîme.

48. Comme les docteurs de la loi ne bâtissaient des tombeaux aux prophètes que par hypocrisie, au lieu de réparer aux yeux de Dieu les crimes de leurs pères, ils en comblaient plutôt la mesure.

51. * *Jusqu'au sang de Zacharie.* Voir Matt., XXIII, 35

de lui, de sorte qu'ils marchaient les uns sur les autres, il commença à dire à ses disciples : Gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie.

2. Car rien de caché qui ne se révèle, ni de secret qui ne se sache.

3. Ainsi ce que vous avez dit dans les ténèbres se dira à la lumière; et ce que vous avez dit à l'oreille, dans les chambres à coucher, sera publié sur les toits.

4. Or je vous dis à vous, qui êtes mes amis : Ne craignez point ceux qui tuent le corps, et après cela ne peuvent plus rien faire.

5. Mais je vous montrerai qui vous devez craindre : Craignez celui qui, après avoir ôté la vie, a le pouvoir d'envoyer dans la géhenne : oui, je vous le dis, craignez celui-là.

6. Cinq passereaux ne se vendent-ils pas deux as, et cependant pas un d'eux n'est en oubli devant Dieu?

7. Les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point, vous valez plus que beaucoup de passereaux.

8. Or je vous le dis : Quiconque m'aura confessé devant les hommes, le Fils de l'homme aussi le confessera devant les anges de Dieu.

9. Mais qui m'aura renié devant les hommes, sera renié devant les anges de Dieu.

10. Quiconque parle contre le Fils de l'homme, il lui sera remis; mais pour celui qui aura blasphémé contre l'Esprit-Saint, il ne lui sera pas remis.

11. Lorsqu'on vous conduira dans les synagogues, devant les magistrats et les puissances, ne vous inquiétez point de quelle manière ou de ce que vous répondrez, ou bien de ce que vous direz.

12. Car l'Esprit-Saint vous enseignera à l'heure même ce qu'il vous faudra dire.

13. Alors quelqu'un de la foule lui dit : Maître, dites à mon frère de partager avec moi notre héritage.

14. Mais Jésus lui répondit : Homme, qui m'a établi juge sur vous, ou pour faire vos partages?

15. Puis il leur dit : Voyez, et gardez-vous de toute avarice; car dans l'abondance même la vie de chacun ne dépend point des choses qu'il possède.

16. Il leur dit ensuite cette parabole : Il y avait un homme

2. Matt., x, 26; Marc, IV, 22. — 8. Matt., x, 32; Marc, VIII, 38; II Tim., II, 12. — 10. Matt., XII, 32; Marc, III, 29. — 16. Eccli., XI, 19.

---

3. *Sur les toits.* Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 530. — * Voir Marc, II, 4.
5. *Dans la géhenne.* Voy Matt., v, 23.
6. * *Cinq passereaux.* Voir Matt., x, 29.
10. *Il ne lui sera pas remis;* parce qu'il mourra dans l'impénitence finale; car l'Eglise a le pouvoir de remettre toute sorte de péchés à quiconque se convertit sincèrement à Dieu.
14. Jésus était juge de tout le monde; mais il ne voulait pas exercer toujours son pouvoir; il désirait aussi éprouver la foi de ceux qui lui demandaient quelque chose.

riche dont le champ rapportait beaucoup de fruits;

17. Or il pensait en lui-même, disant : Que ferai-je, car je n'ai point où serrer mes fruits?

18. Et il dit : Voici ce que je ferai : je détruirai mes greniers, et j'en ferai de plus grands, et j'y rassemblerai tous mes produits et tous mes biens.

19. Et je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois, fais grande chère.

20. Mais Dieu lui dit : Insensé, cette nuit même on te redemandera ton âme; et ce que tu as amassé, à qui sera-t-il?

21. Ainsi est celui qui thésaurise pour lui, et qui n'est point riche devant Dieu.

22. Et il dit à ses disciples : C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez point pour votre vie, de ce que vous mangerez; ni pour votre corps, de quoi vous le vêtirez.

23. La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement.

24. Considérez les corbeaux, ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier, et Dieu les nourrit. Combien ne valez-vous pas plus qu'eux?

25. Qui de vous, en s'inquiétant ainsi, peut ajouter à sa taille une seule coudée?

26. Si donc vous ne pouvez même pas les moindres choses, pourquoi vous inquiéter des autres?

27. Considérez les lis comme ils croissent; ils ne travaillent ni ne filent : et cependant je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas vêtu comme l'un d'eux.

28. Or si l'herbe qui est aujourd'hui dans les champs, et qui demain sera jetée au four, Dieu la revêt ainsi, combien plus le fera-t-il pour vous, hommes de peu de foi?

29. Ne demandez donc point ce que vous aurez à manger ou à boire, et ne vous élevez pas si haut;

30. Car ce sont ces choses que les nations du monde recherchent; mais votre Père sait que vous en avez besoin.

31. Ainsi cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice; et toutes ces choses vous seront données par surcroît.

32. Ne craignez point, petit troupeau, parce qu'il a plu à votre Père de vous donner son royaume.

33. Vendez ce que vous avez et

22. Ps. LIV, 23; Matt., VI, 25; I Pierre, V, 7. — 33. Matt., XIX, 21; VI, 20.

---

24. * *Considérez les corbeaux.* « *Ne soyez point en inquiétude : considérez les corbeaux.* Dans S. Matthieu, il est dit en général *les oiseaux du ciel.* Dans S. Luc, on lit *les corbeaux*, animal des plus voraces, et néanmoins sans greniers ni provision, qui sans semer et sans labourer trouve de quoi se nourrir. Dieu lui fournit ce qu'il lui faut, à lui, *et à ses petits qui l'invoquent*, dit le Psalmiste. Dieu écoute leurs cris, quoique rudes et désagréables, et il les nourrit aussi bien que les rossignols et les autres, dont la voix est la plus mélodieuse et la plus douce. » (BOSSUET.)

28. * *Demain sera jetée au four.* Voir Matt., VI, 30.

29. *Ne vous élevez pas*, etc., c'est-à-dire : n'élevez pas votre esprit jusqu'à ces soins inquiets; ne vous perdez pas dans ces vaines prévoyances.

donnez l'aumône. Faites-vous des bourses que le temps n'use point, un trésor qui ne vous fasse pas défaut dans les cieux, où le voleur n'approche point, et où les vers ne rongent point.

34. Car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur.

35. Ceignez vos reins, et ayez en vos mains les lampes allumées;

36. Semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces; afin que lorsqu'il viendra et frappera à la porte, ils lui ouvrent aussitôt.

37. Heureux ces serviteurs, que le maître, quand il viendra, trouvera veillant! En vérité, je vous le dis, il se ceindra, et les fera mettre à table, et passant de l'un à l'autre, il les servira.

38. Et s'il vient à la seconde veille, et s'il vient à la troisième veille, et qu'il les trouve ainsi, heureux sont ces serviteurs.

39. Car sachez bien que si le père de famille savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait point percer sa maison.

40. Et vous aussi, tenez-vous prêts; parce qu'à l'heure que vous ne pensez pas, le Fils de l'homme viendra.

41. Or Pierre lui dit : Seigneur, est-ce pour nous que vous dites cette parabole, ou pour tout le monde?

42. Et le Seigneur dit : Qui, pensez-vous, est le dispensateur fidèle et prudent que le maître a établi sur tous ses serviteurs pour leur distribuer, dans le temps, leur mesure de froment?

43. Heureux ce serviteur que le maître, lorsqu'il viendra, trouvera agissant ainsi!

44. Je vous dis, en vérité, qu'il l'établira sur tous les biens qu'il possède.

45. Que si ce serviteur dit en son cœur : Mon maître tarde à venir; et qu'il commence à battre les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer;

46. Le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas, et à l'heure qu'il ne sait pas, et il le divisera, et il lui donnera ainsi sa part avec les infidèles.

47. Mais ce serviteur, qui a connu la volonté de son maître, et ne s'est pas tenu prêt, et de cette manière n'a pas agi selon sa volonté, recevra un grand nombre de coups;

48. Celui qui ne l'a pas connue, et qui a fait des choses dignes de châtiment, recevra peu de coups. Car à celui à qui on a donné beaucoup, on demandera beaucoup; et de celui à qui on a confié beaucoup, on exigera davantage.

49. Je suis venu jeter un feu

39. Matt., XXIV, 43. — 40. Apoc., XVI, 15.

---

35. * *Ceignez vos reins.* Les Orientaux ne ceignaient leurs amples vêtements que pour se mettre en marche ou se préparer à faire quelque ouvrage.

38. * *La seconde veille*, de neuf heures à minuit. — *La troisième veille*, de minuit à trois heures du matin. Voir Matt., XIV, 25.

46. *Et il divisera.* Voy., pour le vrai sens de cette expression, Matt., XXIV, 51.

49. * *Un feu sur la terre.* Le feu signifie métaphoriquement dans l'Ecriture l'amour et la tribulation. Il a ici le double sens d'après les Pères. Notre-Seigneur apporte

sur la terre; et que veux-je, si-non qu'il s'allume?

50. Je dois être baptisé d'un baptême; or combien je me sens pressé jusqu'à ce qu'il s'accomplisse?

51. Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre? Non, je vous le dis; mais la division.

52. Car, désormais, dans une seule maison, cinq seront divisés, trois contre deux, et deux contre trois;

53. Seront divisés : le père contre le fils, et le fils contre le père; la mère contre la fille, et la fille contre la mère; la belle-mère contre sa belle-fille, et la belle-fille contre sa belle-mère.

54. Il disait aussi au peuple : Lorsque vous voyez un nuage se former au couchant, aussitôt vous dites : La pluie vient, et il arrive ainsi.

55. Et quand vous voyez souffler le vent du midi, vous dites : Il fera chaud, et cela arrive.

56. Hypocrites, vous savez juger d'après l'aspect du ciel et de la terre; mais ce temps-ci, comment ne le reconnaissez-vous point?

57. Comment ne discernez-vous pas de vous-mêmes ce qui est juste?

58. Lorsque tu vas avec ton adversaire devant un magistrat, tâche de te dégager de lui en chemin, de peur qu'il ne te traîne devant le juge et que le juge ne te livre à l'exécuteur, et que l'exécuteur ne te jette en prison.

59. Je te le dis, tu n'en sortiras point que tu n'aies payé jusqu'à la dernière obole.

CHAPITRE XIII

Faire pénitence. Parabole du figuier stérile. Guérison d'une femme courbée. Paraboles du grain de séneνé et du levain dans la pâte. Porte étroite. Les derniers devenus les premiers. Réponse de Jésus-Christ touchant Hérode. Vengeances prédites contre Jésus-Christ.

1. En ce même temps, quelques-uns vinrent lui annoncer ce qui s'était passé touchant les Galiléens, dont Pilate avait mêlé le sang à leurs sacrifices.

2. Et Jésus répondant, leur dit : Pensez-vous que ces Galiléens fussent plus pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de telles choses?

3. Non, je vous le dis : mais si vous ne faites pénitence, vous périrez tous de la même manière.

4. Comme ces dix-huit sur qui

51. Matt., x, 34. — 54. Matt., xvi, 2. — 58. Matt., v, 25.

---

l'amour divin (S. Ambroise, S. Jérôme, S. Augustin, etc.), mais ses disciples auront aussi à passer par le feu de la persécution. (Tertullien, Maldonat.)

50. *Je dois être baptisé d'un baptême;* c'est-à-dire : je dois être infailliblement baptisé; je ne peux manquer d'être baptisé. Voy. Matt., xv, 4.

1. * *Pilate.* Voir Matt., xxvii. 2. Le fait rapporté ici ne nous est connu que par l'Evangile, mais l'histoire profane peint Pilate sous les mêmes traits et elle nous apprend que sa disgrâce finale fut occasionnée par la cruauté avec laquelle il avait traité une troupe de Samaritains sur le mont Garizim.

4. *Plus redevables* à la justice de Dieu; c'est-à-dire : plus coupables, plus pécheurs. — * *La tour de Siloé.* Elle devait se trouver au sud de Jérusalem, dans le voisinage de la piscine de Siloé.

tomba la tour de Siloé, et qu'elle tua, croyez-vous qu'ils fussent plus redevables que tous les autres habitants de Jérusalem?

5. Non, je vous le dis : mais si vous ne faites pénitence, vous périrez tous de la même manière.

6. Il leur disait encore cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne, et il vint y chercher du fruit, et n'en trouva point.

7. Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point : coupe-le donc; pourquoi occupe-t-il encore la terre?

8. Mais le vigneron répondant, lui dit : Seigneur, laissez-le encore cette année; jusqu'à ce que je creuse tout autour, et que j'y mette du fumier :

9. Peut-être qu'il portera ainsi du fruit; sinon vous le couperez.

10. Or Jésus enseignait dans leur synagogue les jours du sabbat.

11. Et voici venir une femme qui avait un esprit d'infirmité depuis dix-huit ans; et elle était courbée et ne pouvait aucunement regarder en haut.

12. Jésus, la voyant, l'appela et lui dit : Femme, vous êtes délivrée de votre infirmité.

13. Et il lui imposa les mains, et aussitôt elle se redressa, et elle glorifiait Dieu.

14. Or le chef de la synagogue prit la parole, s'indignant de ce que Jésus l'eût guérie pendant le sabbat; et il dit au peuple : Il y a six jours pendant lesquels on doit travailler; venez donc ces jours-là vous faire guérir, et non pas le jour du sabbat.

15. Mais le Seigneur, lui répondant, dit : Hypocrites, chacun de vous ne délie-t-il pas son bœuf ou son âne de la crèche le jour du sabbat, pour les mener boire?

16. Et cette fille d'Abraham que Satan a liée, voici dix-huit ans, ne fallait-il pas qu'elle fût délivrée de ses liens le jour du sabbat?

17. Lorsqu'il parlait ainsi, tous ses adversaires étaient couverts de confusion, et tout le peuple se réjouissait de toutes les choses qu'il faisait avec tant d'éclat.

18. Il disait donc : A quoi est semblable le royaume de Dieu, et à quoi le comparerai-je?

19. Il est semblable à un grain de sénevé qu'un homme prit et jeta dans son jardin; il crût, devint un grand arbre, et les

CHAP. XIII. 19. Matt., XIII, 31; Marc, IV, 31.

---

6. * *Un figuier.* Le figuier était commun en Palestine et généralement planté dans les vignes. Le maître de la vigne peut s'étonner d'autant plus de ne jamais y trouver de fruits que cet arbre en produit régulièrement deux fois par an. Les premières figues apparaissent avant le retour des feuilles et sont mûres en Palestine vers le mois de juin. Les secondes figues poussent tant que le développement de la végétation continue et mûrissent à diverses époques à partir du mois d'août.

10. * *Dans leur synagogue.* Voir Matt., IV, 23.

11. *Qui avait un esprit d'infirmité.* Elle était possédée d'un démon qui la rendait infirme. Nous voyons dans l'Ecriture une foule de maladies causées par les démons

14. * *Le chef de la synagogue.* Voir Marc, V, 22.

19. * *Un grain de sénevé.* Voir note sur Matt., XIII, 31.

oiseaux du ciel se reposèrent sur ses branches.

20. Et il dit encore : A quoi comparerai-je le royaume de Dieu?

21. Il est semblable à du levain qu'une femme prend et mêle dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que tout soit fermenté.

22. Et il allait par les villes et par les villages, enseignant, et faisant son chemin vers Jérusalem.

23. Or quelqu'un lui demanda : Seigneur, y en a-t-il peu qui soient sauvés? Il leur répondit :

24. Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite; car beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer, et ne le pourront pas.

25. Lorsque le père de famille sera entré et aura fermé la porte, vous commencerez par vous tenir dehors et par frapper à la porte, disant : Seigneur, ouvrez-nous; et vous répondant, il vous dira : Je ne sais d'où vous êtes.

26. Alors vous commencerez à dire : Nous avons mangé et bu devant vous, et vous avez enseigné dans nos places publiques.

27. Et il vous dira : Je ne sais d'où vous êtes; retirez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité.

28. Là sera le pleur et le grincement de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac, Jacob, et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, et vous, chassés dehors.

29. Il en viendra de l'orient, et de l'occident, et de l'aquilon, et du midi, et ils auront place au festin dans le royaume de Dieu.

30. Et ce sont les derniers qui seront les premiers, et ce sont les premiers qui seront les derniers.

31. Ce même jour, quelques-uns des pharisiens s'approchèrent, disant : Allez-vous-en, retirez-vous d'ici; car Hérode veut vous faire mourir.

32. Et il leur dit : Allez, et dites à ce renard : Voilà que je chasse les démons et guéris les malades aujourd'hui et demain, et c'est le troisième jour que je dois être consommé.

33. Cependant il faut que je marche aujourd'hui et demain, et le jour suivant; parce qu'il ne peut se faire qu'un prophète périsse hors de Jérusalem.

34. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme un oiseau rassemble sa couvée sous ses ailes, et tu ne l'as point voulu?

35. Voici que votre maison vous sera laissée déserte. Je vous le dis, vous ne me verrez plus, jusqu'à ce qu'il arrive que vous

21. Matt., XIII, 33. — 24. Matt., VII, 13. — 25. Matt., XXV, 10. — 27. Matt., VII, 23; Ps. VI, 9; Matt., XXV, 41. — 30. Matt., XIX, 30; XX, 16; Marc, X, 31. — 34. Matt., XXIII, 37.

---

21. * *Trois mesures de farine*, trois *sata*, près de 39 litres.

24. Ils désireront d'être sauvés, mais faute d'en prendre les moyens, ils ne le seront pas.

31. * *Hérode* Antipas, tétrarque de Galilée et de la Pérée. Voir Matt., XIV. 1.

35. *Jusqu'à ce qu'il*, etc. Voy. Matt., XXIII, 39.

disiez : Béni celui qui vient au nom du Seigneur!

CHAPITRE XIV.

Hydropique guéri. Prendre la dernière place. Inviter les pauvres. Parabole des conviés qui s'excusent. Renoncer à tout pour suivre Jésus-Christ. Porter sa croix. Sel qui a perdu sa vertu.

1. Il arriva que comme Jésus était entré un jour de sabbat dans la maison d'un chef des pharisiens pour y manger du pain, ceux-ci l'observaient.

2. Et voilà qu'un homme hydropique était devant lui.

3. Or prenant la parole, Jésus dit aux docteurs de la loi et aux pharisiens : Est-il permis de guérir le jour du sabbat?

4. Mais ils gardèrent le silence. Alors Jésus prenant cet homme par la main, le guérit et le renvoya.

5. Puis, s'adressant à eux, il demanda : Qui de vous, si son âne ou son bœuf tombe dans un puits, ne l'en retire pas aussitôt, même le jour du sabbat?

6. Et ils ne pouvaient rien répondre à cela.

7. Il dit encore cette parabole aux conviés, en voyant comment ils choisissaient les premières places à table :

8. Lorsque tu seras invité à des noces, ne te mets pas à la première place, de peur que quelqu'un plus considéré que toi n'ait été invité aussi,

9. Et que celui qui t'a invité, toi et lui, ne vienne et ne te dise : Donne cette place à celui-ci; et qu'alors tu n'ailles avec confusion occuper la dernière place.

10. Mais lorsque tu seras invité, va te mettre à la dernière place, afin que, quand viendra celui qui t'a convié, il te dise : Mon ami, monte plus haut. Alors ce sera une gloire pour toi devant ceux qui seront à table avec toi :

11. Car quiconque s'exalte sera humilié, et quiconque s'humilie sera exalté.

12. Il disait aussi à celui qui l'avait invité : Lorsque tu donneras à dîner ou à souper, n'appelle ni tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni tes voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour, et qu'ils ne te rendent ce qu'ils ont reçu de toi.

13. Mais quand tu fais un festin, appelles-y des pauvres, des estropiés, des boiteux et des aveugles :

14. Et tu seras heureux de ce qu'ils n'ont rien à te rendre; car ce te sera rendu à la résurrection des justes.

15. Ce qu'ayant entendu, un de ceux qui étaient à table lui dit : Heureux celui qui mangera du pain dans le royaume de Dieu.

16. Mais Jésus lui dit : Un

CHAP. XIV. 10. Prov., XXV, 7. — 11. Matt., XXIII, 12; Infra, XVIII, 14. — 12. Tobie, IV, 7; Prov., III, 9. — 16. Matt., XXII, 2; Apoc., XIX, 9.

---

1. *Manger du pain;* hébraïsme, pour prendre un repas. Voy. Matt., XV, 2. — * *Un chef des pharisiens*, un des principaux de la secte.

5. * *Dans un puits.* Les puits en Palestine n'avaient pas ordinairement de garde-fou; ils étaient à fleur de terre et l'on en couvrait l'orifice avec une pierre, mais si l'on négligeait cette précaution, les animaux domestiques pouvaient y tomber.

15. *Qui mangera du pain.* Voyez au verset 1.

homme fit un grand souper, et y appela beaucoup de monde.

17. Et à l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés de venir, parce que tout était prêt.

18. Mais ils commencèrent à s'excuser tous ensemble. Le premier lui dit : J'ai acheté une maison de compagne, et il faut que j'aille la voir; je vous prie, excusez-moi.

19. Un second dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer; je vous prie, excusez-moi.

20. Et un autre dit : J'ai pris une femme, et c'est pourquoi je ne puis venir.

21. Le serviteur étant revenu, rapporta tout ceci à son maître. Alors le père de famille irrité dit à son serviteur : Va vite dans les places et les rues de la ville, et amène ici les pauvres et les estropiés, les aveugles et les boiteux.

22. Et le serviteur dit : Seigneur, il a été fait comme tu l'as ordonné, et il y a encore de la place.

23. Et le maître dit au serviteur : Va dans les chemins et le long des haies, et force les gens d'entrer, afin que ma maison soit remplie.

24. Mais je vous le dis, aucun de ceux qui avaient été invités, ne goûtera de mon souper.

25. Or, comme une grande foule de peuple allait avec lui, il se tourna vers eux et leur dit :

26. Si quelqu'un vient à moi, et ne hait point son père et sa mère, sa femme et ses fils, ses frères et ses sœurs, et même sa propre âme, il ne peut être mon disciple.

27. Et qui ne porte point sa croix et ne me suit point, ne peut être mon disciple.

28. Car qui d'entre vous, voulant bâtir une tour, ne s'assied pas auparavant, pour calculer les dépenses qui sont nécessaires, et s'il a de quoi l'achever?

29. De peur qu'après avoir posé les fondements, et n'avoir pu l'achever, ceux qui le verront ne se mettent à se moquer de lui,

30. Disant : Cet homme a commencé à bâtir; et il n'a pu achever.

31. Ou, quel est le roi qui, devant aller faire la guerre à un autre roi, ne s'assied pas auparavant, et ne songe pas en lui-même, s'il peut, avec dix mille hommes, aller à la rencontre de celui qui vient contre lui avec vingt mille?

32. Autrement, tandis que celui-ci est encore loin, envoyant une ambassade, il lui fait des propositions de paix.

33. Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce point à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple.

26. Matt., x, 37. — 27. Matt., x, 38; xvi, 24; Marc, viii, 34.

---

26. Dans le style biblique, *haïr* signifie très souvent *aimer moins*. Ainsi le Sauveur commande seulement ici qu'on aime moins ses parents que lui, en sorte qu'on soit prêt à les quitter pour le suivre. — *Sa propre âme*. Voy. Matt., x, 39.

28-31. *Ne s'assied pas auparavant;* c'est-à-dire : n'examine pas en repos et à loisir.

34. Le sel est bon. Mais si le sel perd sa vertu, avec quoi l'assaisonnera-t-on?

35. Il n'est plus propre, ni pour la terre, ni pour le fumier; mais il sera jeté dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

CHAPITRE XV.

Murmures des pharisiens contre Jésus-Christ qui reçoit les pécheurs. Parabole de la brebis égarée, de la drachme perdue, et de l'enfant prodigue.

1. Or les publicains et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre.

2. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant : Celui-ci accueille les pécheurs et mange avec eux.

3. Et il leur proposa cette parabole, disant :

4. Quel est celui d'entre vous qui a cent brebis, et qui, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, et ne va après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve?

5. Et lorsqu'il l'a trouvée, il la met sur ses épaules, plein de joie;

6. Et, venant à sa maison, il appelle ses amis et ses voisins, leur disant : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé ma brebis qui était perdue.

7. Je vous dis de même qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un pécheur faisant pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence.

8. Ou, quelle est la femme qui, ayant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume sa lampe, ne balaye sa maison, et ne cherche soigneusement jusqu'à ce qu'elle la trouve?

9. Et lorsqu'elle l'a trouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, disant : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue.

10. Ainsi, je vous le dis, sera la joie parmi les anges de Dieu pour un pécheur faisant pénitence.

11. Et il ajouta : Un homme avait deux fils.

12. Or le plus jeune des deux dit à son père : Mon père, donnez-moi la portion de votre bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien.

13. Peu de jours après, le plus jeune fils ayant rassemblé tout ce qu'il avait, partit pour une région étrangère et lointaine, et il y dissipa son bien, en vivant dans la débauche.

14. Après qu'il eut tout consumé, il survint une grande famine dans ce pays, et il commença à se trouver dans l'indigence.

15. Il alla donc, et il s'attacha à un habitant de ce pays. Or celui-ci l'envoya à sa maison des

34. Matt., v, 13; Marc, IX, 49. — CHAP. XV. 4. Matt., XVIII, 12.

---

8. *Dix drachmes*; la drachme valait environ quarante centimes. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 543.

12. * *Donnez-moi la portion de votre bien que doit me revenir*. D'après la loi, le cadet avait la moitié de moins que l'aîné.

15. *Il alla donc et il s'attacha;* hébraïsme, pour : Il alla s'attacher, il résolut de s'attacher.

champs pour paître les pourceaux.

16. Il désirait se rassasier des cosses que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait.

17. Rentrant alors en lui-même, il dit : Combien de mercenaires, dans la maison de mon père, ont du pain en abondance, et moi ici je meurs de faim!

18. Je me lèverai, et j'irai à mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et à vos yeux;

19. Je ne suis plus digne d'être appelé votre fils; traitez-moi comme l'un de vos mercenaires.

20. Et se levant, il vint à son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut, s'attendrit, et et accourant, tomba sur son cou et le baisa.

21. Et le fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et à vos yeux, je ne suis plus digne d'être appelé votre fils.

22. Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite sa robe première, et l'en revêtez; mettez un anneau à sa main et une chaussure à ses pieds;

23. Amenez aussi le veau gras, et tuez-le; mangeons et réjouissons-nous :

24. Car mon fils que voici était mort, et il revit; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à faire grande chère.

25. Cependant son fils aîné était dans les champs; et comme il revenait et approchait de la maison, il entendit une symphonie et des danses.

26. Il appela donc un de ses serviteurs, et lui demanda ce que c'était.

27. Le serviteur lui répondit : Votre frère est revenu, et votre père a tué le veau gras, parce qu'il a recouvré son fils sain et sauf.

28. Il s'indigna, et il ne voulait pas entrer. Son père donc étant sorti, se mit à le prier.

29. Mais lui, répondant, dit à son père : Voilà tant d'années que je vous sers, et jamais je n'ai manqué à vos commandements, et jamais vous ne m'avez donné un chevreau pour faire bonne chère avec mes amis;

30. Mais après que cet autre fils, qui a dévoré son bien avec des femmes perdues, est revenu, vous avez tué pour lui le veau gras.

31. Alors le père lui dit : Mon fils, toi, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi;

32. Mais il fallait faire un festin

---

16. * *Il désirait se rassasier des cosses que mangeaient les pourceaux.* Il s'agit du fruit du caroubier, commun en Orient, et qu'on donne comme nourriture au bétail.

20. *Il tomba sur son cou.* « Il ne s'y jette pas, il y tombe. » (BOSSUET, *Retraite sur la pénitence, 10e jour.)*

22. *Sa robe première;* celle qu'il avait avant de me quitter; selon d'autres, *la plus belle, la plus précieuse.* — * Le texte original porte *stolé,* mot qui désigne un large vêtement porté par les hommes les plus importants, rois, prêtres, etc., et descendant jusqu'aux pieds. — *Un anneau.* L'anneau, qui servait de sceau, était une marque de distinction. — *Une chaussure.* Les esclaves allaient pieds nus; la chaussure indiquait donc un homme libre.

23. * *Le veau gras.* Encore aujourd'hui pour fêter un personnage, on tue un veau gras. En temps ordinaire, les Orientaux ne mangent presque jamais de viande.

et se réjouir, parce que ton frère était mort, et il revit; il était perdu, et il est retrouvé.

CHAPITRE XVI.

Parabole de l'économe infidèle. Nul ne peut servir deux maîtres. Reproches contre les pharisiens. Indissolubilité du mariage. Mauvais riche. Lazare pauvre; supplice de l'un, récompense de l'autre.

1. Jésus disait encore à ses disciples : Il était un homme riche qui avait un économe; et celui-ci fut accusé auprès de lui d'avoir dissipé ses biens.

2. Il l'appela, et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi? Rends-moi compte de ton administration, car désormais tu ne pourras plus la conserver.

3. Alors l'économe dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de ses biens? Travailler à la terre, je n'en ai pas la force, et j'ai honte de mendier.

4. Je sais ce que je ferai, afin que, lorsque j'aurai été renvoyé de ma charge, il y en ait qui me reçoivent dans leurs maisons.

5. Ayant donc appelé chacun des débiteurs de son maître, il demanda au premier : Combien devez-vous à mon maître?

6. Il répondit : Cent barils d'huile. Et l'économe lui dit : Prenez votre obligation, et asseyez-vous vite, et écrivez cinquante.

7. Ensuite il dit à un autre : Et vous, combien devez-vous? Celui-ci répondit : Cent mesures de froment. Prenez, lui dit-il, votre billet, et écrivez quatre-vingts.

8. Et le maître de l'économe infidèle le loua d'avoir agi prudemment; car les fils du siècle sont plus prudents entre eux que les fils de la lumière.

9. Et moi je vous dis : Faites-

---

6. * *Cent barils d'huile.* Dans le texte original : *cent baths,* c'est-à-dire environ 3800 litres.

7. * *Cent mesures de froment.* Dans le texte original : *cent kors,* c'est-à-dire environ 33800 litres.

8. *Les fils du siècle, les fils de la lumière,* sont des locutions purement hébraïques, qui signifient les amateurs du siècle, ceux qui aiment les choses de la terre, les mondains et les hommes éclairés des lumières de la foi. — *Entre eux,* à l'égard les uns des autres; ou bien *dans leur manière d'agir, dans leur conduite*; mais la première interprétation est plus rapprochée du texte sacré. — Le maître loue, non l'injustice de son économe, mais son activité et son adresse; il n'avait donné à celui-ci ni le droit ni la permission de disposer de son bien; tandis que Dieu a donné non seulement une permission, mais un ordre formel à tous ceux qui tiennent de lui des biens temporels ou spirituels, de les distribuer libéralement. — * « Par la conduite de l'économe infidèle, le Seigneur a voulu, selon S. Augustin, nous faire comprendre que si un maître de la terre a pu faire l'éloge de son serviteur qui, pour un intérêt temporel, avait tenu une conduite frauduleuse, à plus forte raison nous serons agréables au maître du ciel, si, conformément à ses divines lois et en vue de la vie éternelle, nous accomplissons envers le prochain des œuvres soit de justice, soit de miséricorde. Du reste le Seigneur n'a pas loué ce serviteur pour la nouvelle fraude commise envers son maître, mais pour la pénétration et l'esprit de prévoyance et de calcul dont il a fait preuve à son propre avantage. » (Mgr PICHENOT.)

9. *Les richesses injustes* sont ainsi appelées, parce qu'elles sont souvent mal acquises ou mal employées. Mais, comme en hébreu le même mot signifie *vanité* et *iniquité,* d'autres croient qu'il s'agit ici de richesses vaines, opposées aux biens véritables, dont il est parlé au verset 11.

vous des amis avec les richesses injustes, afin que, lorsque vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.

10. Celui qui est fidèle dans les moindres choses, est fidèle aussi dans les grandes; et celui qui est injuste dans les petites choses, est injuste aussi dans les grandes.

11. Si donc vous n'avez pas été fidèle dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables?

12. Et si vous n'avez pas été fidèle dans le bien d'autrui, qui vous donnera celui qui est à vous?

13. Nul serviteur ne peut servir deux maîtres : car, où il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre : vous ne pouvez servir Dieu et l'argent.

14. Or les pharisiens, qui étaient avares, écoutaient toutes ces choses et se moquaient de lui.

15. Et il leur dit : C'est vous qui vous justifiez devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs; car ce qui est grand aux yeux des hommes, est en abomination devant Dieu.

16. La loi et les prophètes ont duré jusqu'à Jean; depuis, le royaume de Dieu est annoncé, et chacun fait effort pour y entrer.

17. Le ciel et la terre passeront, plutôt qu'il ne tombe un seul point de la loi.

18. Quiconque renvoie sa femme et en épouse une autre, commet un adultère; et qui épouse une femme renvoyée par son mari, commet un adultère.

19. Il y avait un homme riche qui était vêtu de pourpre et de fin lin; et il faisait chaque jour une splendide chère.

20. Il y avait aussi un mendiant, nommé Lazare, lequel était couché à sa porte, couvert d'ulcères,

21. Désirant se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche, et personne ne lui en donnait; mais les chiens venaient et léchaient ses ulcères.

22. Or il arriva que le mendiant mourut, et fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et fut enseveli dans l'enfer.

23. Or, levant les yeux, lorsqu'il était dans les tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein :

CHAP. XVI. 13. Matt., VI, 24. — 16. Matt., XI, 12. — 17. Matt., V, 18. — 18. Matt., V, 32; Marc, X, 11; I Cor., VII, 10, 11.

---

13. * *L'argent,* dans l'original, *mammôna,* mot araméen qui signifie richesses et peut-être aussi le dieu des richesses.

20. * *Lazare,* personnage fictif, selon l'opinion commune. — *Couché à sa porte.* Le mot grec *pylôn* désigne la grande porte d'entrée, comme il y en a dans les maisons les plus importantes.

22. *Le sein d'Abraham;* c'est-à-dire le lieu de repos des âmes des saints, jusqu'à ce que le Sauveur eût ouvert le ciel par sa mort. — * *Le riche mourut aussi et fut enseveli dans l'enfer.* « Le mauvais riche, dit S. Jean Chrysostome, n'est pas damné parce qu'il fut riche, mais parce qu'il ne fut pas miséricordieux. Le mauvais riche, dit S. Grégoire, n'est pas damné pour avoir dérobé le bien d'autrui, mais pour n'avoir pas fait de son propre bien un légitime usage. Le mauvais riche, dit S. Ambroise, n'est pas damné pour avoir frappé le pauvre, mais pour avoir été réellement homicide envers lui, en le laissant mourir sans secours. » (Mgr PICHENOT.)

23. * *Dans les tourments* de l'enfer. Voir plus bas ỳ 28.

24. Et s'écriant, il dit : Père Abraham, ayez pitié de moi, et envoyez Lazare, afin qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau pour rafraîchir ma langue; car je suis tourmenté dans cette flamme.

25. Et Abraham lui dit : Mon fils, souviens-toi que pendant ta vie tu as reçu les biens, de même que Lazare les maux; or maintenant il est consolé, et toi tu es tourmenté.

26. De plus, entre nous et vous, il y a pour jamais un grand abîme, de sorte que ceux qui voudraient passer d'ici à vous, ou de là venir ici, ne le peuvent pas.

27. Et le riche dit : Je vous prie donc, père, de l'envoyer dans la maison de mon père;

28. Car j'ai cinq frères; afin qu'il leur atteste ces choses, et qu'ils ne viennent pas aussi eux-mêmes dans ce lieu de tourments.

29. Mais Abraham lui repartit : Ils ont Moïse et les prophètes; qu'ils les écoutent.

30. Et il dit : Non, père Abraham; mais si quelqu'un va des morts vers eux, ils feront pénitence.

31. Abraham lui répondit : S'ils n'écoutent point Moïse et les prophètes, quand même quelqu'un des morts ressusciterait, ils ne croiraient pas.

CHAPITRE XVII.

Scandale. Pardon des injures. Puissance de la foi. Nous sommes des serviteurs inutiles. Guérison de dix lépreux. Royaume de Dieu. Jours de séduction. Avènement de Jésus-Christ.

1. Jésus dit encore à ses disciples : Il est impossible qu'il n'arrive des scandales; mais malheur à celui par qui ils arrivent!

2. Il vaudrait mieux pour lui qu'on mît autour de son cou une meule de moulin et qu'on le jetât dans la mer, que de scandaliser un de ces petits.

3. Prenez-garde à vous : Si ton frère a péché contre toi, reprends-le; et s'il se repent, pardonne-lui.

4. Et s'il a péché sept fois dans le jour contre toi, et que sept fois dans le jour il revienne à toi, disant : Je me repens; pardonne-lui.

5. Et les apôtres dirent au Seigneur : Augmentez-nous la foi.

6. Mais le Seigneur dit : Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce mûrier : Déracine-toi, et transplante-toi dans la mer; et il vous obéirait.

7. Qui de vous, ayant un serviteur attaché au labourage ou aux troupeaux, lui dit, aussitôt qu'il revient des champs : Viens vite, mets-toi à table?

8. Et ne lui dit pas au contraire : Prépare-moi à souper, et

CHAP. XVII. 1. Matt., XVIII, 7; Marc, IX, 41. — 3. Lévit., XIX, 17; Eccli., XIX, 13; Matt., XVIII, 15. — 6. Matt., XVII, 19.

2. * *Une meule de moulin* à âne, dans le texte original. Voir Matt., XVIII, 6.
6. * *Un grain de sénevé* ou de moutarde. Voir Matt., XIII, 31.
7. * *A ce mûrier.* En grec : *sycaminos*, arbre qui par la forme et par les feuilles ressemble au mûrier et dont les fruits sont semblables aux figues.

ceins-toi, et me sers jusqu'à ce que j'aie mangé et bu, et après cela, tu mangeras et tu boiras?

9. A-t-il de l'obligation à ce serviteur, parce qu'il a fait ce qu'il lui avait commandé?

10. Non, je pense. Ainsi, vous-mêmes, quand vous aurez fait ce qui vous est commandé, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles; ce que nous avons fait, c'est ce que nous avons dû faire.

11. Il arriva qu'en allant à Jérusalem, il traversait le pays de Samarie et la Galilée.

12. Et comme il entrait dans un village, il rencontra dix lépreux, qui s'arrêtèrent loin de lui ;

13. Et ils élevèrent la voix, disant : Jésus, Maître, ayez pitié de nous.

14. Dès que Jésus les vit, il dit : Allez, montrez-vous aux prêtres. Et il arriva, pendant qu'ils y allaient, qu'ils furent purifiés.

15. Un d'eux, se voyant purifié, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix ;

16. Et il tomba sur sa face aux pieds de Jésus, lui rendant grâces; or celui-ci était Samaritain.

17. Alors Jésus prenant la parole, dit : Est-ce que les dix n'ont pas été purifiés? et les neuf autres, où sont-ils?

18. Il ne s'en est point trouvé qui revînt et rendît gloire à Dieu, si ce n'est cet étranger.

19. Et il lui dit : Lève-toi, va, ta foi t'a sauvé.

20. Interrogé par les pharisiens : Quand vient le royaume de Dieu? Leur répondant, il dit : Le royaume de Dieu ne vient point de manière à être remarqué;

21. Et on ne dira point : Il est ici ou il est là. Car voici que le royaume de Dieu est au dedans de vous.

22. Il dit ensuite à ses disciples : Viendront des jours où vous désirerez voir un seul des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez pas.

23. Et on vous dira : Le voici ici et le voilà là. N'y allez point, et ne les suivez point.

24. Car, comme l'éclair qui, brillant sous un côté du ciel, lance sa lumière sur tout ce qui est sous le ciel, ainsi sera le Fils de l'homme en son jour.

25. Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup de choses, et qu'il soit rejeté par cette génération.

26. Et comme il est arrivé aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il aussi dans les jours du Fils de l'homme.

27. Ils mangeaient et buvaient; ils se mariaient et mariaient leurs

14. Lévit., XIV, 2. — 23. Matt., XXIV, 23; Marc, XIII, 21. — 26. Genèse, VII, 7; Matt., XXIV, 37.

---

12. Les lépreux n'osaient s'approcher des personnes saines, de peur de les souiller. Voy. Lév., XIII, 46.

14. Ils furent purifiés et de leur lèpre, et de la souillure légale qu'ils avaient contractée comme lépreux.

21. *Le royaume de Dieu*, etc. Le Messie que vous attendez est au milieu de vous, et vous ne le connaissez pas. Compar. Jean, I, 26. — * *Le royaume de Dieu est au dedans de vous*. Voir la note sur Matt., XVI, 28.

enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche : et le déluge vint et il les perdit tous.

28. Et comme il est arrivé encore aux jours de Lot : ils mangeaient et buvaient, ils achetaient et vendaient, ils plantaient et bâtissaient;

29. Mais le jour où Lot sortit de Sodome, Dieu fit pleuvoir le feu et le soufre du ciel, et il les perdit tous :

30. Ainsi en sera-t-il le jour où le Fils de l'homme sera révélé.

31. En cette heure-là, que celui qui se trouvera sur le toit et dont les meubles sont dans la maison, ne descende point pour les emporter; et que celui qui est dans le champ, ne retourne point non plus en arrière.

32. Souvenez-vous de la femme de Lot.

33. Quiconque cherchera à sauver son âme, la perdra; et quiconque la perdra lui donnera la vie.

34. Je vous le dis, en cette nuit-là deux personnes seront en un lit, l'un sera pris et l'autre laissé :

35. Deux femmes moudront ensemble, l'une sera prise, et l'autre laissée; deux hommes seront dans un champ, l'un sera pris, et l'autre laissé.

36. Prenant la parole, les disciples lui dirent : Où, Seigneur?

37. Et il répondit : Partout où sera le corps, là aussi s'assembleront les aigles.

CHAPITRE XVIII.

Paraboles de la veuve importune à un mauvais juge; du pharisien et du publicain. Enfants présentés à Jésus-Christ. Conseil de perfection. Salut des riches difficile. Récompense promise à ceux qui quittent tout pour Jésus-Christ. Passion prédite. Guérison d'un aveugle près de Jéricho.

1. Il leur proposait aussi cette parabole, sur ce qu'il faut toujours prier, et ne se lasser jamais.

2. Il y avait, disait-il, dans une certaine ville un juge qui ne craignait point Dieu, et ne se souciait point des hommes.

3. Or il y avait une veuve dans cette même ville, et elle venait à lui, disant : Faites-moi justice de mon adversaire.

4. Et il ne le voulut pas pendant longtemps. Mais ensuite il dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu et ne me soucie point des hommes,

5. Cependant, parce que cette femme m'importune, je lui ferai justice, de peur qu'à la fin elle ne vienne me faire quelque affront.

6. Le Seigneur ajouta : Entendez ce que dit le juge d'iniquité :

7. Et Dieu ne vengera pas ses

28. Genèse, XIX, 25. — 33. Matt., X, 39; Marc, VIII, 35; Supra, IX, 24; Jean, XII, 25. — 34. Matt., XXIV, 40. — CHAP. XVIII. 1. Eccli., XVIII, 22; I Thess., V, 17.

---

29. *Dieu fit pleuvoir.* Compar. Genèse, XIX. 24, et Matt., V, 45.

31. *Sur le toit;* c'est-à-dire sur la terrasse ou plate-forme qui sert de toit. Voy. XXIV, 17.

35. * *Deux femmes moudront ensemble.* Voir Matt., XVIII, 6.

37. * *Les aigles.* Les percnoptères. Voir Matt., XXIV, 28.

3. * *Une veuve.* La veuve et l'orphelin sont toujours dans la Bible le type des personnes faibles et livrées à la violence et à l'injustice, parce qu'elles n'ont pas de protecteurs pour les soutenir et les défendre.

élus, qui crient vers lui jour et nuit, et il usera de délai pour eux?

8. Je vous dis qu'il les vengera bientôt. Mais quand le Fils de l'homme viendra, pensez-vous qu'il trouve de la foi sur la terre?

9. Il dit encore cette parabole pour quelques-uns qui se confiaient en eux-mêmes comme étant justes, et méprisaient les autres :

10. Deux hommes montèrent au temple pour prier; un pharisien et un publicain.

11. Le pharisien, se tenant *en avant*, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères; ni même comme ce publicain.

12. Je jeûne deux fois la semaine; je paie la dîme de tout ce que je possède.

13. Et le publicain, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel; mais il frappait sa poitrine, disant : O Dieu, ayez pitié de moi qui suis un pécheur.

14. Je vous le dis, celui-ci s'en retourna justifié dans sa maison, et non pas l'autre : car quiconque s'exalte sera humilié, et quiconque s'humilie sera exalté.

15. On lui portait aussi les petits enfants, pour qu'il les touchât. Ce que les disciples voyant, ils les rebutaient.

16. Mais Jésus les appelant, dit : Laissez les enfants venir à moi, et ne les empêchez point; car à de tels est le royaume de Dieu.

17. En vérité je vous le dis : Quiconque ne recevra point comme un enfant le royaume de Dieu, n'y entrera point.

18. Un des principaux l'interrogea, disant : Bon maître, que ferai-je pour posséder la vie éternelle?

19. Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon? Nul n'est bon que Dieu seul.

20. Tu connais les commandements : Tu ne tueras point : Tu ne commettras point d'adultère : Tu ne porteras point faux témoignage : Honore ton père et ta mère.

21. Il répondit : J'ai observé tout cela depuis ma jeunesse.

22. Ce qu'entendant, Jésus lui dit : Une chose encore te manque : vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel : viens alors, et suis-moi.

23. Mais lui, ces paroles enten-

14. Matt., XXIII, 12; Supra, XIV, 11. — 15. Matt., XIX, 13; Marc, X, 13. — 18. Matt., XIX, 16. — 20. Exode, XX, 13.

---

10. * *Deux hommes montèrent au temple*, parce que le temple étant sur le mont Moriah, il fallait monter pour s'y rendre. — *Un pharisien*. Voir la note 6 à la fin du volume. — *Un publicain*, voir Matt., V, 46.

13. * *Le publicain se tenant éloigné*. Ni le pharisien ni le publicain n'étaient dans le temple proprement dit, puisqu'on n'y entrait point, mais dans une cour du temple. Le pharisien se mettait en vue ; le publicain au contraire.

14. La Vulgate et le grec présentent absolument le même sens, mais en employant une locution hébraïque signifiant à la lettre : *Celui-ci justifié, en comparaison de l'autre.*

16. *Car à de tels*, etc. Voy., sur cette traduction, Matt., XIX, 14.

18. *Un des principaux* d'entre les pharisiens qui l'interrogeaient. Compar., XVII, 20.

dues, fut contristé, parce qu'il était fort riche.

24. Or Jésus le voyant devenir triste, dit : Que ceux qui ont les richesses entreront difficilement dans le royaume de Dieu!

25. Il est plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.

26. Ceux qui l'écoutaient demandèrent : Et qui peut donc être sauvé?

27. Il leur répondit : Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.

28. Alors Pierre dit : Et nous, voici que nous avons tout quitté pour vous suivre.

29. Jésus leur répliqua : En vérité, je vous le dis, il n'est personne qui ait quitté ou maison, ou parents, ou frères, ou femme, ou enfants, à cause du royaume de Dieu,

30. Qui ne reçoive beaucoup plus en ce temps même, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle.

31. Ensuite Jésus prit à part les douze et leur dit : Voici que nous montons à Jérusalem, et que s'accomplira tout ce qui a été écrit par les prophètes touchant le Fils de l'homme;

32. Car il sera livré aux gentils, et raillé, et flagellé, et couvert de crachats;

33. Et après qu'ils l'auront flagellé, ils le feront mourir, et le troisième jour, il ressuscitera.

34. Mais les apôtres ne comprirent rien de ces choses, et cette parole leur était cachée; ainsi ils ne comprenaient point ce qui leur était dit.

35. Or il arriva, lorsqu'il approchait de Jéricho, qu'un aveugle était assis au bord du chemin, mendiant.

36. Et entendant la foule qui suivait le chemin, il demanda ce que c'était.

37. On lui dit que Jésus de Nazareth passait.

38. Alors il cria, disant : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi!

39. Ceux qui allaient devant, le gourmandaient pour qu'il se tût. Mais il criait beaucoup plus encore : Fils de David, ayez pitié de moi!

40. Or Jésus s'arrêtant, ordonna qu'on le lui amenât. Et quand il se fut approché, il l'interrogea,

41. Disant : Que veux-tu que je te fasse? Il répondit : Seigneur, que je voie.

42. Et Jésus lui dit : Vois; ta foi t'a sauvé.

43. Et aussitôt il vit, et il le suivait glorifiant Dieu. Et tout le peuple, voyant cela, donna louange à Dieu.

CHAPITRE XIX.

Zachée reçoit Jésus-Christ. Parabole des dix mines et des sujets rebelles. Entrée de Jésus dans Jérusalem. Il pleure sur cette ville et lui annonce sa ruine. Il chasse du temple les marchands.

1. Jésus étant entré dans Jéricho, le traversait.

2. Or il y avait un homme appelé Zachée; il était chef des publicains, et même fort riche.

3. Et il cherchait à voir qui était Jésus, et il ne le pouvait, à

31. Matt., xx, 17; Marc, x, 32. — 35. Matt., xx, 29; Marc, x, 46.

cause de la foule, parce qu'il était très petit de taille.

4. Courant donc en avant, il monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là.

5. Lorsqu'il arriva en cet endroit, Jésus leva les yeux, l'aperçut, et lui dit : Zachée, descends vite, parce qu'aujourd'hui il faut que je loge dans ta maison.

6. Et il descendit à la hâte, et le reçut avec joie.

7. Voyant cela, tous murmuraient disant qu'il était allé loger chez un homme pécheur.

8. Mais se tenant devant le Seigneur, Zachée lui dit : Seigneur, voici que je donne la moitié de mes biens aux pauvres; et si j'ai fait tort à quelqu'un, je lui rends le quadruple.

9. Jésus lui dit : Aujourd'hui cette maison a reçu le salut, parce que celui-ci aussi est enfant d'Abraham.

10. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

11. Comme ils écoutaient ces discours, il dit encore une parabole sur ce qu'il était près de Jérusalem, et sur ce qu'ils pensaient que le royaume de Dieu serait incontinent manifesté.

12. Il dit donc : Un homme de grande naissance s'en alla en un pays lointain pour prendre possession d'un royaume et revenir ensuite.

13. Ainsi dix de ses serviteurs appelés, il leur donna dix mines, et leur dit : Négociez jusqu'à ce que je revienne.

14. Or ceux de son pays le haïssaient; et ils envoyèrent après lui une députation, disant : Nous ne voulons point que celui-ci règne sur nous.

15. Et il arriva qu'il revint, après avoir pris possession du royaume, et il fit appeler les serviteurs auxquels il avait donné de l'argent, pour savoir combien chacun l'avait négocié.

16. Le premier vint, disant : Seigneur, votre mine a produit dix autres mines.

CHAP. XIX. 10. Matt., XVIII, 11. — 12. Matt., XXV, 14.

---

4. * *Sur un sycomore.* Il ne faut pas entendre par ce nom le sycomore de nos pays, dont le nom vulgaire est érable blanc ou faux platane, dont les feuilles larges et dentées, à cinq lobes pointus, sont blanches en dessous, d'un vert foncé en dessus ; les fleurs, petites et verdâtres, pendant en grappes allongées. Le sycomore de l'Evangile est le sycomore à figues, *Ficus sycomorus.* Il ne pousse que dans les pays très chauds ; à Jaffa, dans la vallée brûlante du Jourdain, dans la basse Galilée et en Egypte, où on en voit encore aujourd'hui formant allée dans les villes, d'où le nom de figuier d'Egypte par lequel on le désigne également. Il s'élève à une hauteur de douze à quinze mètres. Ses grandes et fortes branches se déploient horizontalement de manière à former un pavillon touffu qui peut avoir jusqu'à une quarantaine de pas de diamètre. Les figues qu'il produit ne poussent pas sur les rameaux couverts de feuilles mais s'étalent en grappes soit sur le tronc soit sur les grosses branches. Elles mûrissent au commencement de juin et depuis cette époque jusqu'à l'hiver, l'arbre porte constamment des fleurs, des fruits verts et des fruits mûrs. Le bois de sycomore servait en Egypte à faire des boîtes de momie et on l'employait en Palestine comme bois de construction. Le nom de sycomore qui signifie figuier-mûrier provient de ce que cet arbre a les fruits du figuier et le feuillage du mûrier.

13. La mine d'argent valait environ 88 fr. 29 cent. et la mine d'or, 630 fr. 60 cent.

17. Il lui dit : Fort bien, bon serviteur, parce que tu as été fidèle en peu de choses, tu auras puissance sur dix villes.

18. Un autre vint, et dit : Seigneur, votre mine a produit cinq autres mines.

19. Et il dit à celui-ci : Toi aussi, sois à la tête de cinq villes.

20. Un autre vint, disant : Seigneur, voici votre mine que j'ai tenu enveloppée dans un linge,

21. Car je vous ai craint, parce que vous êtes un homme sévère : vous emportez ce que vous n'avez pas déposé, et moissonnez ce que vous n'avez pas semé.

22. Le maître lui dit : C'est par ta propre bouche que je te juge, mauvais serviteur. Tu savais que je suis un homme sévère, emportant ce que je n'ai pas déposé, et moissonnant ce que je n'ai point semé.

23. Pourquoi donc n'as-tu pas donné mon argent à la banque, afin que, moi revenant, je le reprisse avec usure?

24. Et il dit à ceux qui étaient présents : Otez-lui la mine, et donnez-la à celui qui a dix mines.

25. Ils lui répondirent : Seigneur, il a déjà dix mines.

26. Mais, je vous le dis, on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance; mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera ôté.

27. Et pour mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je régnasse sur eux, amenez-les ici, tuez-les devant moi.

28. Ces choses dites, il marchait devant eux, montant à Jérusalem.

29. Or il arriva, comme il approchait de Bethphagé et de Béthanie, près du mont nommé des Oliviers, qu'il envoya deux de ses disciples,

30. Disant : Allez au village qui est là devant : en y entrant, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s'est jamais assis : déliez-le et l'amenez.

31. Et si quelqu'un vous demande : Pourquoi le déliez-vous? vous lui répondrez ainsi : Parce que le Seigneur veut s'en servir.

32. Ceux donc qui étaient envoyés s'en allèrent, et trouvèrent, comme il leur avait dit, l'ânon arrêté.

33. Mais comme ils déliaient l'ânon, ses maîtres leur dirent : Pourquoi déliez-vous l'ânon?

34. Ils répondirent : Parce que le Seigneur en a besoin.

35. Et ils l'amenèrent à Jésus. Et jetant leurs vêtements sur l'ânon, ils mirent Jésus dessus.

36. Partout où il passait, le peuple étendait ses vêtements sur le chemin.

37. Et comme il approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, pleine de joie, commença à louer Dieu

26. Matt., XIII, 12; XXV, 29; Marc, IV, 25; Supra, VIII, 18. — 29. Matt., XXI, 1; Marc, XI, 1. — 35. Jean, XII, 14.

---

20. * *Dans un linge*, littéralement morceau d'étoffe qui sert à essuyer la sueur ou mouchoir.

29. * *Près du mont nommé des Oliviers.* Voir la note sur Matt., XXI, 1.

36. * *Le peuple étendait ses vêtements sur le chemin* en guise de tapis.

à haute voix de tous les prodiges qu'ils avaient vus,

38. Disant : Béni celui qui vient roi au nom du Seigneur! paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux!

39. Alors quelques-uns des pharisiens, du milieu de la foule, lui dirent : Maître, réprimez vos disciples.

40. Il leur répondit : Je vous déclare que si ceux-ci se taisent, les pierres crieront.

41. Et comme il approchait, voyant la ville, il pleura sur elle, disant :

42. Si tu connaissais, toi aussi, au moins en ce jour qui t'est encore donné, ce qui importe à ta paix! mais maintenant ces choses sont cachées à tes yeux.

43. Car des jours viendront sur toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, te serreront de toutes parts,

44. Et te renverseront par terre, toi et tes enfants qui sont au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée.

45. Et étant entré dans le temple, il commença à chasser ceux qui y vendaient et y achetaient,

46. Leur disant : Il est écrit : Ma maison est une maison de prière; mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.

47. Et il enseignait tous les jours dans le temple. Cependant les princes des prêtres, les scribes, et les principaux du peuple, cherchaient à le perdre;

48. Mais ils ne trouvaient pas que lui faire; parce que tout le peuple était suspendu en l'écoutant.

CHAPITRE XX.

Autorité de Jésus. Baptême de Jean. Paraboles des vignerons homicides et de la pierre angulaire. Rendre à César ce qui est à César. Résurrection des morts. Vie angélique. Le Messie fils et Seigneur de David. Scribes superbes.

1. Or il arriva qu'un de ces jours-là, comme il enseignait le peuple dans le temple, et qu'il annonçait l'Evangile, les princes des prêtres et les scribes y vinrent avec les anciens,

2. Et lui adressèrent la parole en disant : Dis-nous par quelle autorité tu fais ces choses? ou : Qui est celui qui t'a donné ce pouvoir?

3. Et Jésus répondant, leur dit : Je vous interrogerai, moi aussi, mais sur une seule chose. Répondez-moi.

4. Le baptême de Jean était-il du ciel ou des hommes?

5. Mais ils pensaient en eux-mêmes, disant : Si nous répondons : Du ciel, il dira : Pourquoi donc n'y avez-vous point cru?

6. Et si nous répondons : Des

44. Matt., XXIV, 2; Marc, XIII, 2; Infra, XXI, 6. — 45. Matt., XXI, 12; Marc, XI, 15. — 46. Isaïe, LVI, 7; Jérémie, VII, 11. — CHAP. XX. 1. Matt., XXI, 23; Marc, XI, 27.

---

42. *Ce qui importe à ta paix;* c'est-à-dire à ton bonheur parfait, à ton salut. Les Hébreux entendaient par *paix* un bonheur complet, toute sorte de prospérités.

45. * *Etant entré dans le temple.* Voir note sur Matt., XXI, 12.

1. * *Les princes des prêtres et les scribes y vinrent avec les anciens.* Sur les princes des prêtres et les scribes, voir les notes sur Matt., II, 4; sur les anciens, voir la note sur Matt., XVI, 21.

hommes, tout le peuple nous lapidera, car ils tiennent pour certain que Jean était prophète.

7. Ils répondirent donc qu'ils ne savaient d'où il était.

8. Et Jésus leur dit : Ni moi, je ne vous dis pas non plus par quelle autorité je fais ces choses.

9. Alors il se mit à dire au peuple cette parabole : Un homme planta une vigne, et la loua à des vignerons, et lui-même fut longtemps en voyage.

10. Et dans la saison, il envoya un de ses serviteurs aux vignerons, pour qu'ils lui donnassent du fruit de la vigne. Mais eux, après l'avoir déchiré de coups, le renvoyèrent les mains vides.

11. Il envoya encore un autre serviteur. Mais eux, l'ayant aussi déchiré de coups et chargé d'outrages, ils le renvoyèrent les mains vides.

12. Enfin il en envoya un troisième ; les vignerons le blessèrent aussi et le jetèrent dehors.

13. Alors le maître de la vigne dit : Que ferai-je? J'enverrai mon fils bien-aimé; peut être que lorsqu'ils le verront, ils le respecteront.

14. Mais les vignerons l'ayant vu, pensèrent en eux-mêmes, disant : Celui-ci est l'héritier, tuons-le, afin que nôtre devienne l'héritage.

15. Et l'ayant jeté hors de la vigne, ils le tuèrent. Que leur fera donc le maître de la vigne?

16. Il viendra, et perdra ces vignerons, et donnera la vigne à d'autres. Ce qu'ayant entendu, ils lui dirent : A Dieu ne plaise!

17. Mais Jésus les regardant dit : Qu'est-ce donc que ce qui est écrit : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue un sommet d'angle?

18. Quiconque tombera sur cette pierre sera brisé, et celui sur qui elle tombera, elle le réduira en poudre.

19. Et les princes des prêtres et les scribes cherchaient à mettre la main sur lui en cette heure-là, mais ils craignirent le peuple ; ils avaient compris que c'étaient à eux qu'il avait appliqué cette parabole.

20. Et, l'épiant, ils envoyèrent des gens qui feignaient d'être justes, pour lui tendre des embûches et le surprendre dans ses paroles, afin de le livrer au magistrat et au pouvoir du gouverneur.

21. Ainsi ils l'interrogèrent disant : Maître, nous savons que vous parlez et enseignez avec droiture; que vous ne faites acception de personne, mais que vous enseignez la voix de Dieu dans la vérité :

22. Nous est-il permis de payer le tribut à César, ou non?

23. Considérant leur ruse, il leur dit : Pourquoi me tentez-vous?

9. Isaïe, V, 1; Jérémie, II, 21; Matt., XXI, 33; Marc, XII, 1. — 17. Ps. CXVII, 22; Isaïe, XXVIII, 16; Matt., XXI, 42; Actes, IV, 11; Rom., IX, 33; I Pierre, II, 7. — 20. Matt., XXII, 15; Marc, XII, 13.

10-11. Voy., pour le mot *déchirer*, Matt., XXI, 35.
22. * *A César* ou à l'empereur. C'était alors Tibère. Voir Luc, III, 1.

24. Montrez-moi un denier. De qui porte-t-il l'image et l'inscription? Ils lui répondirent : De César.

25. Et il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

26. Et ils ne purent reprendre aucune de ses paroles devant le peuple; mais ils admirèrent sa réponse, et se turent.

27. Quelques-uns des sadducéens, qui nient qu'il y ait une résurrection, s'approchèrent alors et l'interrogèrent,

28. Disant : Maître, Moïse a écrit pour nous : Si le frère de quelqu'un meurt, ayant une femme, mais étant sans enfants, que son frère prenne sa femme et suscite une postérité à son frère.

29. Or il y avait sept frères; et le premier prit une femme, et mourut sans enfants.

30. Le suivant prit la femme, et mourut lui-même sans enfants.

31. Et le troisième la prit; et pareillement tous les sept, et ils n'ont point laissé de postérité, et ils sont morts.

32. Enfin, après eux tous, est morte aussi la femme.

33. A la résurrection donc, duquel sera-t-elle femme, puisque les sept l'ont eue pour femme?

34. Jésus leur dit : Les fils de ce siècle se marient et sont donnés en mariage;

35. Mais ceux qui seront trouvés dignes du siècle à venir et de la résurrection des morts, ne se marieront point et n'épouseront point de femmes;

36. Car ils ne pourront plus mourir; parce qu'ils sont égaux aux anges, et fils de Dieu, étant fils de la résurrection.

37. Or que les morts ressuscitent, Moïse le montre à l'endroit du buisson, quand il appelle le Seigneur, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.

38. Or Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivants; car tous vivent pour lui.

39. Quelques-uns des scribes, prenant la parole, lui dirent : Maître, vous avez bien dit.

40. Et on n'osait plus lui faire aucune question.

41. Mais il leur demanda : Comment dit-on que le Christ est fils de David?

42. Puisque David lui-même dit dans le livre des Psaumes : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite,

43. Jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds.

25. Rom., XIII, 7. — 27. Matt., XXII, 23; Marc, XII, 18. — 28. Deut., XXV, 5. — 37. Exode, III, 6 — 42. Ps. CIX, 1; Matt., XXII, 44; Marc, XII, 36.

---

24. *Un denier*. Voy. Matt., XVIII, 28.

27. * *Des Sadducéens*. Voir la note 7 à la fin du volume.

34. *Les fils de ce siècle;* hébraïsme, pour ceux qui vivent dans le monde, sur cette terre.

35. *Mais ceux qui*, etc. Tous les méchants, sans exception, ressusciteront aussi, mais non point dans la gloire; si donc Jésus-Christ ne parle ici que des justes, c'est pour nous faire soupirer avec plus d'ardeur après la résurrection glorieuse.

37. *A l'endroit du buisson;* c'est-à-dire dans son récit relatif au buisson. Compar. Marc, XII, 26.

43. * *L'escabeau de vos pieds*. Voir Matt., XXII, 44.

44. Ainsi David l'appelle son Seigneur; comment donc est-il son fils?

45. Or tout le peuple l'écoutant, il dit à ses disciples :

46. Gardez-vous des scribes, qui se plaisent à se promener avec de longues robes, aiment les salutations dans les places publiques, les premiers sièges dans les synagogues, et les premières places dans les festins;

47. Qui dévorent les maisons des veuves sous prétexte de longues prières. Ceux-ci subiront une condamnation plus rigoureuse.

CHAPITRE XXI.

Veuve donnant de son indigence. Jésus prédit la ruine du temple; questions des disciples à l'occasion de cette prédiction, et réponse de Jésus-Christ. Signes de la ruine de Jérusalem. Signes du dernier avènement de Jésus-Christ.

1. Or Jésus, regardant, vit des riches qui mettaient leurs aumônes dans le tronc.

2. Il vit aussi une pauvre veuve mettant deux petites pièces de monnaie.

3. Et il dit : En vérité, je vous le dis, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres.

4. Car tous ceux-là ont mis pour offrandes à Dieu, de leur superflu; mais elle, elle a mis de son indigence même, tout le vivre qu'elle avait.

5. Et quelques-uns disant du temple, qu'il était bâti de belles pierres, et orné de dons, il répondit :

6. Viendront des jours où de ce que vous voyez, il ne restera pas pierre sur pierre, qui ne soit détruite.

7. Et ils l'interrogèrent, disant : Maître, quand ces choses arriveront-elles, et quel sera le signe qu'elles commenceront de s'accomplir?

8. Jésus dit : Prenez garde d'être séduits; car beaucoup viendront en mon nom, disant : C'est moi, et le temps approche; ne les suivez donc point.

9. Et quand vous entendrez parler de guerres et de séditions, n'en soyez point effrayés; il faut auparavant que ces choses arrivent; mais ce n'est pas encore sitôt la fin.

10. Alors il leur disait : Une nation se soulèvera contre une nation, un royaume contre un royaume.

11. Il y aura de grands tremblements de terre en divers lieux, et des pestes, et des famines, et des signes effrayants dans le ciel, t de grands prodiges.

12. Mais avant tout cela, on mettra la main sur vous, et on vous persécutera, vous livrant aux synagogues et aux prisons, vous traînant devant les rois et les gouverneurs à cause de mon nom.

46. Matt., XXIII, 6; Marc, XII, 38; Supra, XI, 43. — CHAP. XXI. 1. Marc, XII, 41. — 6. Matt., XXIV, 2; Marc, XIII, 2; Supra, XIX, 44.

---

46. * *Avec de longues robes* (*stolai*). Voir Luc, XV, 22.

1. * *Dans le tronc.* Voir la note sur Marc, XII, 41.

5. * *De belles pierres.* Voir Marc, XIII, 1.

8. Compar. Marc, XII, 42, et Matt., V, 26.

13. Or cela vous arrivera en témoignage.

14. Mettez donc bien dans vos cœurs de ne point préméditer comment vous répondrez.

15. Car je vous donnerai moi-même une bouche et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront résister, ni rien opposer.

16. Vous serez livrés par vos pères et vos mères, par vos frères, vos parents et vos amis, et ils en mettront à mort d'entre vous.

17. Et vous serez en haine à tous à cause de mon nom;

18. Mais pas un cheveu de votre tête ne périra.

19. C'est par votre patience que vous posséderez vos âmes.

20. Or, quand vous verrez Jérusalem investie par une armée, sachez que sa désolation est proche :

21. Alors, que ceux qui sont dans la Judée fuient vers les montagnes, que ceux qui sont au milieu d'elle s'en éloignent; et que ceux qui sont dans les contrées n'y entrent point.

22. Parce que ce sont là des jours de vengeance, afin que s'accomplisse tout ce qui est écrit.

23. Mais malheur aux femmes enceintes et à celles qui nourriront en ces jours-là; car il y aura une détresse affreuse dans le pays, et une grande colère contre ce peuple.

24. Ils tomberont sous le tranchant du glaive, et seront emmenés captifs dans toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les gentils, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis.

25. Et il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles; et, sur la terre, la détresse des nations, à cause du bruit confus de la mer et des flots;

26. Les hommes séchant de frayeur dans l'attente de ce qui doit arriver à tout l'univers; car les vertus des cieux seront ébranlées;

27. Et alors ils verront le Fils de l'homme venant dans une nuée, avec une grande puissance et une grande majesté.

28. Or, quand ces choses commenceront à s'accomplir, regardez et levez la tête, parce que votre rédemption approche.

29. Et il leur dit cette comparaison: Voyez le figuier et tous les arbres;

30. Quand ils commencent à

20. Dan., IX, 27; Matt., XXIV, 15; Marc, XIII, 14. — 25. Isaïe, XIII, 10; Ezéch., XXXII, 7; Joël, II, 10, 31; III, 15; Matt., XXIV, 29; Marc, XIII, 24. — 28. Rom., VIII, 23.

---

13. *En témoignage;* pour que vous rendiez témoignage à la vérité et à la sainteté de la doctrine que je vous ai enseignée.

15. *Une bouche.* Dans le style de l'Ecriture, le mot *bouche* se met pour ce qui en sort, comme les paroles, les ordres, les commandements.

21. *Les contrées* voisines du lieu où il se trouvait. — * *Fuient vers les montagnes* Voir Matt., XXIV, 16.

23. *Mais malheur,* etc. Compar. Matt., XXIV, 19.

29. * *Voyez le figuier.* Voir Luc, XIII, 6.

produire du fruit, vous savez que l'été est proche.

31. De même vous, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche.

32. En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera point, jusqu'à ce que toutes ces choses soient accomplies.

33. Le ciel et la terre passeront; mais mes paroles ne passeront point.

34. Faites donc attention à vous, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent dans la crapule, l'ivresse et les soins de cette vie, et que ce jour ne vienne soudainement sur vous.

35. Car, comme un filet, il enveloppera tous ceux qui habitent sur la face de la terre.

36. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous soyez trouvés dignes d'éviter toutes ces choses qui doivent arriver, et de paraître avec confiance devant le Fils de l'homme.

37. Or, le jour il enseignait dans le temple; mais la nuit, sortant, il se retirait sur la montagne appelée des Oliviers.

38. Et tout le peuple venait de grand matin vers lui au temple pour l'écouter.

CHAPITRE XXII.

Trahison de Judas, dernière cène. Institution de l'Eucharistie. Domination interdite. Gloire promise. Prière pour la foi de saint Pierre. Son renoncement prédit. Agonie de Jésus. Il est pris et conduit chez Caïphe. Renoncement et pénitence de saint Pierre. Jésus outragé et condamné.

1. Cependant approchait la fête des azymes, qu'on appelle Pâque.

2. Et les princes des prêtres et les scribes cherchaient comment ils pourraient faire mourir Jésus; mais ils craignaient le peuple.

3. Or Satan entra dans Judas, qui était surnommé Iscariote, l'un des douze.

4. Et il s'en alla, et il conféra avec les princes des prêtres et les magistrats comment il le leur livrerait.

5. Et ils se réjouirent, et convinrent de lui donner de l'argent.

6. Il s'engagea donc. Et dès lors il cherchait l'occasion de le livrer en l'absence du peuple.

7. Cependant vint le jour des azymes, où il était nécessaire d'immoler la pâque.

8. Jésus donc envoya Pierre et Jean, disant : Allez nous préparer la pâque, afin que nous la mangions.

9. Mais eux lui demandèrent :

CHAP. XXII. 1. Matt., XXVI, 2; Marc, XIV, 1. — 3. Matt., XXVI, 14; Marc, XIV, 10.

---

37. * *La montagne appelée des Oliviers.* Voir Matt., II, XXI, 1.

1. * *La fêtes des azymes qu'on appelle Pâque.* Voir Marc, XIV, 1 et note sur Matt., XXVI, 2.

4. *Les magistrats* du temple (verset 52); c'est-à-dire les officiers du temple, les lévites préposés à leurs frères qui faisaient la garde aux portes du temple.

6. *En l'absence du peuple;* avant que le peuple s'assemblât pour la solennité, car comme le peuple le tenait pour un prophète (*Matt.*, XXI), on craignait qu'il ne se soulevât, si Jésus était arrêté pendant qu'il se trouvait réuni (*Matt.*, XXVI, 5.)

7. * *Immoler la pâque*, l'agneau pascal. Exod., XII, 26. Voir Marc, XIV, 12.

8-13. * *Préparer la Pâque.* Voir Matt., XXVI, 19.

Où voulez-vous que nous la préparions?

10. Et il leur répondit : Voici qu'entrant dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau; suivez-le dans la maison où il entrera;

11. Et vous direz au père de famille de la maison : Le maître vous dit : Où est le lieu où je pourrai manger la pâque avec mes disciples?

12. Et il vous montrera un grand cénacle meublé; faites-y les préparatifs.

13. S'en allant donc, ils trouvèrent comme il leur avait dit, et ils préparèrent la pâque.

14. Et quand l'heure fut venue, il se mit à table, et les douze apôtres avec lui.

15. Et il leur dit : J'ai désiré d'un grand désir de manger cette pâque avec vous, avant de souffrir.

16. Car je vous le dis, je ne la mangerai plus désormais, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu.

17. Et ayant pris le calice, il rendit grâces, et dit : Prenez, et partagez entre vous,

18. Car, je vous le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu vienne.

19. Et ayant pris du pain, il rendit grâces et le rompit, et le leur donna, disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous: faites ceci en mémoire de moi.

20. Il donna de la même manière le calice, après qu'il eut soupé, disant : C'est le calice, le nouveau testament en mon sang, qui sera répandu pour vous.

21. Cependant, voici que la main de celui qui me trahit est avec moi à cette table.

22. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été déterminé; mais malheur à cet homme par qui il sera trahi!

23. Et ils commencèrent à se demander l'un à l'autre, qui était celui d'entre eux qui devait faire cela.

24. Il s'éleva aussi parmi eux une contestation, lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand.

14. Matt., XXVI, 20; Marc, XIV, 17. — 19. I Cor., XI, 24. — 21. Matt., XXVI, 21; Marc, XIV, 20; Jean, XIII, 18. — 22. Ps. XL, 10.

---

10. * *Un homme portant une cruche d'eau.* Voir Marc, XIV, 13.

12. * *Un grand cénacle.* Voir Marc, XIV, 15,

15. *J'ai désiré,* etc. Cette répétition, comme nous l'avons déjà remarqué, a pour effet de donner de la force et de l'énergie au discours.

16. Jésus veut dire par là qu'il ne mangera plus désormais de cette victime figurative, jusqu'à ce qu'elle ait eu son accomplissement dans le royaume de Dieu, où la victime qui va bientôt être immolée deviendra la pâque du peuple nouveau (I *Cor.*, V, 7.)

17. Ce calice est simplement la coupe que le maître du repas bénissait en cérémonie, dont il buvait, et qu'il passait ensuite à tous ceux qui étaient à table. Il faut donc bien le distinguer du calice contenant le sang du Sauveur, et dont il est question au verset 20.

20. *Il donna de la même manière le calice;* c'est-à-dire après l'avoir pris et avoir rendu grâces, comme il avait fait pour le pain. Voy. Matt., XXVI, 26-29.

21. * *La main,* etc. Voir Matt., XXVI, 23.

25. Mais il leur dit : Les rois des nations les dominent, et ceux qui ont puissance sur elles sont appelés bienfaiteurs.

26. Pour vous, ne faites pas ainsi ; mais que celui qui est le plus grand parmi vous, soit comme le moindre, et celui qui a la préséance, comme celui qui sert.

27. Car lequel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert? N'est-ce pas celui qui est à table? Or, moi, je suis au milieu de vous, comme celui qui sert.

28. C'est vous qui êtes demeurés avec moi dans mes tentations.

29. Aussi moi, je vous prépare le royaume, comme mon Père me l'a préparé ;

30. Afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous siégiez sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël.

31. Le Seigneur dit encore : Simon, Simon, voilà que Satan vous a demandés pour vous cribler, comme le froment;

32. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point; et toi, quand tu seras converti, confirme tes frères.

33. Pierre lui dit : Seigneur, je suis prêt à aller avec vous, et en prison, et à la mort.

34. Mais il lui répliqua : Je te le dis, Pierre, un coq aujourd'hui ne chantera point, que trois fois tu n'aies nié me connaître. Il leur dit ensuite :

35. Quand je vous ai envoyés sans sac, sans bourse et sans chaussure, quelque chose vous a-t-il manqué?

36. Ils répondirent : Rien. Il ajouta donc : Mais maintenant, que celui qui a un sac ou une bourse, les prenne ; et que celui qui n'en a point, vende sa tunique, et achète une épée.

37. Car, je vous le dis, il faut que ceci encore qui a été écrit, s'accomplisse en moi : Il a été mis au rang des scélérats. Car ce qui me regarde touche à sa fin.

38. Mais eux lui dirent : Seigneur, voici deux épées. Il leur répondit : C'est assez.

39. Et étant sorti, il alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers; et ses disciples le suivirent.

40. Lorsqu'il fut arrivé à son lieu accoutumé, il leur dit : Priez, de peur que vous n'entriez en tentation.

41. Puis il s'éloigna d'eux à la distance d'un jet de pierre; et, s'étant mis à genoux, il priait,

42. Disant : Mon Père, si vous le voulez, éloignez ce calice de moi ; cependant que ma volonté

25. Matt., XX, 25; Marc, X, 42. — 34. Matt., XXVI, 34; Marc, XIV, 30. — 35. Matt., X, 9. — 37. Isaïe, LIII, 12. — 39. Matt., XXVI, 36; Marc, XIV, 32; Jean, XVIII, 1. — 41. Matt., XXVI, 39; Marc, XIV, 35.

---

39. * *A la montagne des Oliviers.* Voir les notes sur Matt., XXI, 1 et XXVI, 36.

40. *A son lieu accoutumé,* au lieu où il avait coutume de se trouver avec ses disciples, et qui était appelé Gethsémani. Voy. Matt., XXVI, 36; Marc, XIV, 32; Jean, XVIII, 1. 2 Quand aux mots *son* et *accoutumé,* ils ne sont que la traduction pure et simple de l'article déterminatif du grec, qui ne saurait avoir ici aucune autre signification.

ne se fasse pas, mais la vôtre.

43. Alors lui apparut un ange du ciel, le fortifiant; et étant tombé en agonie, il priait encore plus.

44. Et il lui vint une sueur, comme des gouttes de sang découlant jusqu'à terre.

45. Et, s'étant levé de sa prière, il vint à ses disciples, et les trouva endormis par suite de leur tristesse.

46. Et il leur dit : Pourquoi dormez-vous? Levez-vous, priez, de peur que vous n'entriez en tentation.

47. Jésus parlant encore, voici venir une troupe, et celui qui s'appelait Judas, l'un des douze, la précédait; et il s'approcha de Jésus pour le baiser.

48. Mais Jésus lui dit : Judas, c'est par un baiser que tu trahis le Fils de l'homme!

49. Or ceux qui étaient autour de lui, voyant ce qui allait arriver, lui dirent : Seigneur, si nous frappions de l'épée?

50. Et l'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre, et lui coupa l'oreille droite.

51. Mais Jésus prenant la parole, dit : Arrêtez-vous là. Et ayant touché son oreille, il le guérit.

52. Puis Jésus dit à ceux qui étaient venus vers lui, princes des prêtres, magistrats du temple et anciens : Vous êtes sortis comme contre un voleur, avec des épées et des bâtons;

53. Quand j'étais tous les jours avec vous dans le temple, vous n'avez pas mis la main sur moi; mais voici votre heure et la puissance des ténèbres.

54. Se saisissant donc de lui, ils l'amenèrent à la maison du grand prêtre; mais Pierre le suivait de loin.

55. Or un feu ayant été allumé au milieu de la cour, et eux s'étant assis autour, Pierre se trouvait au milieu d'eux.

56. Une servante l'ayant vu assis devant le feu, et l'ayant regardé, dit : Celui-ci aussi était avec cet homme.

57. Mais Pierre le nia, disant : Femme, je ne le connais point.

58. Et peu après, un autre le voyant, dit : Toi aussi, tu es de ces gens-là. Mais Pierre dit : Homme, je n'en suis point.

59. Et un intervalle d'environ une heure s'étant écoulé, un autre l'affirmait, disant : Vraiment, celui-ci aussi était avec lui; car il est également Galiléen.

60. Et Pierre dit : Homme, je ne sais ce que tu dis. Et aussitôt, lui parlant encore, un coq chanta.

61. Et le Seigneur se retournant, regarda Pierre. Et Pierre se ressouvint de la parole du Seigneur, lorsqu'il lui avait dit :

47. Matt., XXVI, 47; Marc, XIV, 43; Jean, XVIII, 3. — 54. Matt., XXVI, 57; Marc, XIV, 53; Jean, XVIII, 24. — 55. Matt., XXVI, 69; Marc, XIV, 66; Jean, XVIII, 25. — 59. Jean, XVIII, 26. — 61. Matt., XXVI, 34; Marc, XIV, 30; Jean, XIII, 38.

---

50. * *Et l'un d'eux*, S. Pierre. — *Le serviteur du grand prêtre,* Malchus.

52. *Et aux magistrats du temple.* Voy. verset 4. — * *Princes des prêtres.* Voir Matt., II, 4. — *Anciens.* Voir Matt., XVI, 21.

55. * *Un feu ayant été allumé.* Voir note sur Marc, XIV, 54.

59. * *Il est également Galiléen* d'après son langage et son accent. Voir Matt., XXVI, 73.

Avant qu'un coq chante, tu me renieras trois fois.

62. Et Pierre étant sorti, pleura amèrement.

63. Et ceux qui tenaient Jésus le raillaient et le déchiraient de coups.

64. Puis, lui ayant bandé les yeux, ils le frappaient au visage, et l'interrogeaient, disant : Prophétise qui est celui qui t'a frappé ?

65. Et blasphémant ainsi, ils disaient beaucoup d'autres choses contre lui.

66. Lorsque le jour se fit, les anciens du peuple, les princes des prêtres et les scribes s'assemblèrent, et le firent venir dans leur conseil, disant : Si tu es le Christ, dis-le-nous.

67. Il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne me croirez pas;

68. Et si je vous interroge, vous ne me répondrez pas, ni ne me renverrez.

69. Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu.

70. Alors ils dirent tous : Tu es donc le Fils de Dieu? Et Jésus répondit : Vous le dites, je le suis.

71. Et eux repartirent : Qu'avons-nous besoin d'autre témoignage? Car nous-mêmes nous l'avons entendu de sa propre bouche.

CHAPITRE XXIII.

Jésus accusé devant Pilate, envoyé à Hérode et ramené devant Pilate. Barabbas préféré à Jésus-Christ. Cris des Juifs contre Jésus-Christ. Jésus livré aux Juifs et conduit au Calvaire. Pleurs des femmes de Jérusalem. Crucifiement. Blasphèmes. Bon larron. Ténèbres. Mort de Jésus-Christ; sa sépulture.

1. Et toute l'assemblée se levant, ils le menèrent à Pilate.

2. Et ils commencèrent à l'accuser, disant : Nous avons trouvé celui-ci pervertissant notre nation, défendant de payer le tribut à César, et disant qu'il est Christ roi.

3. Or Pilate l'interrogea, disant : Es-tu le roi des Juifs? Jésus répondant, dit : Tu le dis.

4. Alors Pilate dit aux princes des prêtres et à la multitude : Je ne trouve aucune cause de *mort* en cet homme.

5. Mais eux insistaient, disant : Il soulève le peuple, enseignant par toute la Judée, commençant par la Galilée jusqu'ici.

6. Pilate entendant nommer la Galilée, demanda si cet homme était Galiléen.

7. Et dès qu'il sut qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui était lui-même à Jérusalem en ces jours-là.

8. Hérode, voyant Jésus, s'en réjouit beaucoup; car il désirait de-

66. Matt., XXVII, 1; Marc., XV, 1; Jean, XVIII, 28. — CHAP. XXIII. 2. Matt., XXII, 21; Marc, XII, 17. — 3. Matt., XXVII, 11; Marc, XV, 2; Jean, XVIII, 33.

---

63. *Et le déchiraient de coups.* Voy., sur cette expression, Matt., XXI, 35.
66. * *Dans leur conseil*, le sanhédrin. Voir Matt., XXVI, 59.
1. * *A Pilate.* Voir Matt., XXVII, 2.
2. *Christ roi.* Partout ailleurs le texte grec porte *le Christ et le roi*, avec l'article déterminatif. — * *A César*, à Tibère. Voir plus haut XX, 22.
4. *Aucune cause de mort.* Compar. verset. 22.
7. * *Hérode* Antipas était tétrarque de Galilée. Voir Matt., XIV, 1.

puis longtemps de le voir, parce qu'il avait entendu dire beaucoup de choses de lui, et qu'il espérait lui voir faire quelque miracle.

9. Il lui faisait donc beaucoup de questions; mais Jésus ne lui répondait rien.

10. Cependant se trouvaient là les princes des prêtres et les scribes, l'accusant sans relâche.

11. Mais Hérode avec sa cour le méprisa; il se joua de lui après l'avoir revêtu d'une robe blanche, et il le renvoya à Pilate.

12. Et Hérode et Pilate devinrent amis ce jour-là même; auparavant ils étaient ennemis l'un de l'autre.

13. Or Pilate ayant convoqué les princes des prêtres, les magistrats et le peuple,

14. Leur dit : Vous m'avez présenté cet homme comme soulevant le peuple; et voilà que, l'interrogeant devant vous, je n'ai rien trouvé en lui de ce dont vous l'accusez,

15. Ni Hérode non plus; car je vous ai envoyés à lui, et on ne l'a convaincu de rien qui mérite la mort.

16. Je le renverrai donc après l'avoir fait châtier.

17. Car il était obligé de leur remettre un prisonnier pendant la fête.

18. Mais la foule tout entière cria : Otez celui-ci du monde, et délivrez-nous Barabbas.

19. (Lequel, à cause d'une sédition qui s'était faite dans la ville, et d'un meurtre, avait été mis en prison.)

20. Pilate leur parla de nouveau, désirant renvoyer Jésus.

21. Mais eux redoublaient leurs clameurs, disant : Crucifiez-le, crucifiez-le!

22. Et Pilate, pour la troisième fois, leur dit : Mais quel mal a fait celui-ci? Je ne trouve aucune cause de mort en lui; je le châtierai donc et le renverrai.

23. Mais ils insistaient avec de grands cris, demandant qu'on le crucifiât; et leurs cris devenaient de plus en plus forts.

24. Et Pilate ordonna que ce qu'ils demandaient fût exécuté.

25. Ainsi il leur délivra celui qui avait été mis en prison pour cause de sédition et de meurtre, et qu'ils demandaient, et il abandonna Jésus à leur volonté.

26. Or comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de

14. Jean, XVIII, 38; XIX, 4. — 22. Matt., XXVII, 23; Marc, XV, 12. — 26. Matt., XXVII, 32 Marc, XV, 21.

---

11. * *Une robe blanche.* Hérode en revêtant Notre Seigneur d'un vêtement blanc, semble avoir voulu tourner en dérision la royauté du Christ, parce que les rois et les empereurs romains se paraient d'habits blancs dans les grandes solennités.

16. * *Après l'avoir fait châtier* par la flagellation. Le Talmud décrit ainsi la flagellation. « Les mains du condamné sont attachées à la colonne; alors l'exécuteur public lui ôte son vêtement, soit qu'il le déchire, soit qu'il l'en dépouille, de manière à découvrir la poitrine. Une pierre est alors placée derrière le patient. Sur cette pierre le licteur est debout, tenant un fouet ou des lanières de cuir pliées de manière à former deux courroies qui s'élèvent et s'abaissent sur le condamné. »

17. *Pendant la fête,* de Pâque. Compar. Matt., XXVII, 15, et Jean, XVIII, 39.

18. * *Barabbas.* Voir Matt., XXXII, 16.

26. * Sur la *croix* et *Simon de Cyrène,* voir note sur Matt., XXVII, 32.

Cyrène, qui revenait des champs, et le chargèrent de porter la croix derrière Jésus.

27. Or une grande foule de peuple et de femmes le suivaient, se frappant la poitrine et se lamentant sur lui.

28. Mais Jésus, se tournant vers elles, dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ;

29. Car voici que viendront des jours où l'on dira : Heureuses les stériles, et les entrailles qui n'ont pas engendré, et les mamelles qui n'ont point allaité !

30. Alors ils commenceront à dire aux montagnes : Tombez sur nous : et aux collines : Couvrez-nous.

31. Car si l'on fait ainsi au bois vert, que sera-t-il fait au bois sec?

32. On conduisait aussi avec lui deux autres hommes qui étaient des malfaiteurs, pour les mettre à mort.

33. Et lorsqu'ils furent arrivés au lieu qui est appelé Calvaire, ils le crucifièrent, et les voleurs aussi, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche.

34. Mais Jésus disait : Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Partageant ensuite ses vêtements, ils y jetèrent le sort.

35. Et le peuple était là, regardant, et les chefs le raillaient avec le peuple, disant : Il a sauvé les autres; qu'il se sauve, s'il est le Christ, l'élu de Dieu.

36. Les soldats mêmes, s'approchant, l'insultaient, lui présentant du vinaigre,

37. Et disant : Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi.

38. Il y avait aussi au-dessus de lui une inscription où était écrit en caractère grecs, latins et hébreux : CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS.

39. Or l'un des voleurs qui étaient suspendus en croix le blasphémait, disant : Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et nous aussi.

40. Mais l'autre, répondant, le reprenait, disant : Ne crains-tu point Dieu, quand tu subis la même condamnation?

41. Encore pour nous, c'est avec justice; car nous recevons ce que nos actions méritent; mais celui-ci n'a rien fait de mal.

42. Et il disait à Jésus : Seigneur, souvenez-vous de moi quand vous serez arrivé dans votre royaume.

43. Et Jésus lui dit : En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.

44. Il était environ la sixième heure, et les ténèbres couvrirent

30. Isaïe, II, 19; Osée, X, 8; Apoc., VI, 16. — 33. Matth., XXVII, 33; Marc, XV, 22; Jean, XIX, 17.

---

33. * *Au lieu qui est appelé Calvaire*, dans le texte : *le Crâne*. Voir note sur Matt., XXVII, 33. — *Ils le crucifièrent*. Voir Matt., XXVII, 35.

35. *L'élu de Dieu*. Compar. Isaïe, XLII, 1.

36. * *Du vinaigre*. Voir Jean, XIX, 29-30.

38. * *Celui-ci est le roi des Juifs*. Voir Matt., XXVII, 37.

44. *La sixième heure*, *la neuvième heure*, répondent à *midi* et à *trois heures*. Voy., sur la division des jours chez les Juifs, notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 536.

toute la terre jusqu'à la neuvième heure.

45. Et le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu.

46. Alors, criant d'une voix forte, Jésus dit : Mon Père, je remets mon esprit entre vos mains. Et disant cela, il expira.

47. Or le centurion voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu, disant : Vraiment cet homme était juste.

48. Et toute la multitude de ceux qui assistaient à ce spectacle, et qui voyaient ce qui se passait, s'en retournaient, frappant leur poitrine.

49. Tous ceux de la connaissance de Jésus, et les femmes qui l'avaient suivi de Galilée, se tenaient à l'écart, considérant toutes ces choses.

50. Mais voilà qu'un décurion nommé Joseph, homme bon et juste,

51. Qui n'avait consenti ni au dessein, ni aux actes des autres, et qui était d'Arimathie, ville de Galilée, et attendait lui-même le royaume de Dieu,

52. Vint vers Pilate, et lui demanda le corps de Jésus

53. Et l'ayant détaché de la croix, il l'enveloppa d'un linceul, et le mit dans un sépulcre taillé *dans le roc*, où personne n'avait encore été mis.

54. Or c'était le jour de la préparation, et le sabbat allait commencer.

55. Les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus ayant suivi *Joseph*, virent le sépulcre, et comment le corps de Jésus y avait été mis.

56. Et s'en retournant, elles préparèrent des aromates et des parfums; et pendant le sabbat, elles demeurèrent en repos, selon la loi.

CHAPITRE XXIV.

Résurrection de Jésus-Christ Apparition des anges aux saintes femmes. Jésus-Christ apparaît aux deux disciples qui allaient à Emmaüs, et aux apôtres, auxquels il prouve sa résurrection et promet le Saint-Esprit. Ascension de Jésus-Christ.

1. Mais le premier jour de la semaine, elles vinrent de grand matin au sépulcre, apportant les parfums qu'elles avaient préparés;

46. Ps. XXX, 6. — 50. Matt., XXVII, 57; Marc, XV, 43; Jean, XIX, 38. — CHAP. XXIV. 1. Matt., XXVIII, 1; Marc, XVI, 2; Jean, XX, 1.

---

45. * *Le voile* du Saint des Saints. Voir Matt., XXVII, 51.

46. * *Il expira.* Voir Matt., XXVII, 50.

47. * *Le centurion.* Voir Matt., VIII, 5 et XXVII, 54.

49. * *Les femmes qui l'avaient suivi de Galilée,* Marie-Madeleine, Marie de Cléophas, Salomé.

50. * *Un décurion,* un membre du sanhédrin.

51. * *D'Arimathie.* Voir note sur Matt., XXVII, 57.

53. *Dans le roc.* Voy. Matt., XXVII, 60; Marc., XV, 46. — * *Il l'enveloppa d'un linceul.* Voir Matt., XXVII, 59.

54. *Le jour de la préparation.* Voy. Matt., XXVII, 62.

56. * *Des aromates et des parfums.* Voir Jean, XIX, 39.

1. On a déjà remarqué que le mot *sabbat* ou *repos, jour de repos*, signifiait aussi *semaine.* — * *Le premier jour de la semaine* est le dimanche.

2. Et elles trouvèrent la pierre ôtée du sépulcre.

3. Et étant entrées, elles ne trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus.

4. Or il arriva, pendant qu'en leur âme elles en étaient consternées, que près d'elles parurent deux hommes avec des robes resplendissantes.

5. Et comme elles étaient effrayées et baissaient le visage vers la terre, ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant?

6. Il n'est pas ici, mais il est ressuscité; rappelez-vous comment il vous a parlé quand il était encore en Galilée,

7. Disant : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des hommes pécheurs, qu'il soit crucifié, et que le troisième jour il ressuscite.

8. Et elles se ressouvinrent de ses paroles.

9. Et revenues du sépulcre, elles annoncèrent toutes ces choses aux onze et à tous les autres.

10. Or c'étaient Marie-Madeleine, Jeanne, Marie, mère de Jacques, et les autres qui étaient avec elles, qui rapportaient ces choses aux apôtres.

11. Et ce récit leur parut comme du délire, et ils ne les crurent pas.

12. Cependant Pierre, se levant, courut au sépulcre; et s'étant penché, il ne vit que les linges posés à terre, et il s'en alla, admirant en lui-même ce qui était arrivé.

13. Or voici que deux d'entre eux allaient ce même jour à un village nommé Emmaüs, qui était à la distance de soixante stades de Jérusalem.

14. Et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé.

15. Et il arriva, que pendant qu'ils discouraient et conféraient ensemble, Jésus lui-même s'étant approché, marchait avec eux.

16. Mais leurs yeux étaient retenus de peur qu'ils ne le reconnussent.

17. Et il leur dit : Quels sont ces discours que vous tenez ainsi en marchant, et pourquoi êtes-vous tristes?

18. Et l'un d'eux, nommé Cléophas, répondant, lui dit : Es-tu seul si étranger dans Jérusalem, que tu ne saches point ce qui s'y est passé ces jours-ci?

19. Quoi? leur dit-il. Et ils répondirent : Touchant Jésus de Nazareth, qui fut un prophète

7. Matt., XVI, 21; XVII, 21; Marc, VIII, 31; IX, 30. Supra, IX, 22. — 13. Marc, XVI, 12.

---

2. * *La pierre* qui servait de porte au *sépulcre.*

10. * *Marie-Madeleine, Marie* de Cléophas, *mère de Jacques* le mineur. Voir Matt., XVII, 56. — *Jeanne*, femme de Chusa, intendant d'Hérode Antipas. Voir Luc, VIII, 3.

12. * *Les linges.* Voir Jean, XIX, 40.

13. *Deux d'entre eux;* c'est-à-dire d'eux d'entre les disciples auxquels les saintes femmes racontèrent (vers. 9) ce qu'elles avaient vu au sépulcre. — * L'un des deux disciples est Cléophas nommé plus loin, verset 18; l'autre, suivant un certain nombre d'interprètes, aurait été S. Luc lui-même. — *Emmaüs,* est probablement Nicopolis, aujourd'hui Amouâs. Selon d'autres, c'est Kolonieh ou Koubeibeh.

18. * *Cléophas* paraît être une contraction de Cléopatras. On croit que ce disciple est différent de celui dont il est parlé en S. Jean, XIX, 25, parce que S. Luc écrit ce dernier nom Alphée, VI, 15 et Actes, I, 13.

puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple :

20. Et comment les princes des prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort et l'ont crucifié :

21. Pour nous, nous espérions que c'était lui qui devait racheter Israël : et cependant, après tout cela, voici déjà le troisième jour que ces choses sont arrivées.

22. A la vérité, quelques femmes qui sont des nôtres nous ont effrayés; car étant allées avant le jour au sépulcre,

23. Et n'ayant point trouvé son corps, elles sont venues disant qu'elles ont vu des anges même qui disent qu'il est vivant.

24. Quelques-uns des nôtres sont allés aussi au sépulcre, et ont trouvé toutes choses comme les femmes l'ont dit; mais lui, ils ne l'ont pas trouvé.

25. Alors il leur dit : O insensés et lents de cœur à croire tout ce qu'ont dit les prophètes!

26. Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et entrât ainsi dans sa gloire?

27. Et commençant par Moïse, et par tous les prophètes, il leur interprétait dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.

28. Cependant ils approchèrent du village où ils allaient; et Jésus feignit d'aller plus loin.

29. Mais ils le pressèrent, disant : Demeure avec nous, car il se fait tard, et déjà le jour est sur son déclin. Et il entra avec eux.

30. Or il arriva, pendant qu'il était à table avec eux, qu'il prit le pain, le bénit, le rompit, et il le leur présentait.

31. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent : et il disparut de devant leurs yeux.

32. Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait dans le chemin, et nous ouvrait le sens des Ecritures?

33. Puis se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, et ils trouvèrent les onze assemblés, et ceux qui étaient avec eux,

34. Et disant : Le Seigneur est vraiment ressuscité, et il est apparu à Simon.

35. Et eux, à leur tour, racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

36. Or, pendant qu'ils s'entretenaient ainsi, Jésus parut au milieu d'eux, et leur dit : Paix à vous! c'est moi : ne craignez point.

37. Mais eux, troublés et épouvantés, croyaient voir un esprit.

38. Et il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi ces pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs?

39. Voyez mes mains et mes pieds; c'est bien moi : touchez et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai.

40. Et lorsqu'il eut dit cela, il

36. Marc, XVI, 14; Jean, XX, 19.

---

34. * *A Simon* Pierre.

39. * *Voyez mes mains et mes pieds* percés par les clous.

leur montra ses mains et ses pieds.

41. Mais eux ne croyant point encore, et étant transportés d'admiration et de joie, il dit : Avez-vous ici quelque chose à manger?

42. Et ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et un rayon de miel.

43. Or, lorsqu'il eut mangé devant eux, prenant les restes, il les leur donna.

44. Puis il leur dit : Voilà ce que je vous ai dit, lorsque j'étais encore avec vous : qu'il fallait que fût accompli tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes.

45. Alors il leur ouvrit l'esprit, pour qu'ils comprissent les Écritures;

46. Et il leur dit : Il est ainsi écrit, et c'est ainsi qu'il fallait que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât d'entre les morts le troisième jour;

47. Et qu'on prêchât en son nom la pénitence et la rémission des péchés à toutes les nations, en commençant par Jérusalem.

48. Pour vous, vous êtes témoins de ces choses.

49. Et moi, je vais vous envoyer le don promis de mon Père. Vous, demeurez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut.

50. Puis il les mena du côté de Béthanie; et les mains levées, il les bénit.

51. Et il arriva que, pendant qu'il les bénissait, il s'éloigna d'eux, et s'éleva au ciel.

52. Et eux, l'ayant adoré, revinrent à Jérusalem avec une grande joie.

53. Et ils étaient toujours dans le temple, louant et bénissant Dieu. Amen.

46. Ps. XVIII, 6. — 48. Actes, I, 8. — 49. Jean, XIV, 26. — 51. Marc, XVI, 19; Actes, I, 9.

---

44. * *Dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes.* Cette triple division embrasse tout l'Ancien Testament, parce que les auteurs des livres historiques étaient appelés prophètes par les Juifs.

LE

SAINT ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST

SELON SAINT JEAN

INTRODUCTION

La tradition est unanime à attribuer le quatrième Evangile à l'apôtre S. Jean. Tous les Pères qui parlent de l'auteur de cet évangile désignent S. Jean. Il en est de même des manuscrits et des canons, à commencer par celui de Muratori. S. Théophile, septième évêque d'Antioche († 180), S. Irénée († 202), Clément d'Alexandrie († 217), Tertullien (190) nomment sans hésitation l'Apôtre bien-aimé. S. Irénée nous apprend qu'il composa ce livre à Ephèse, où il vécut jusqu'au règne de Trajan (98-117). Suivant S. Jérôme, il fut le dernier des écrivains sacrés, et il se mit à l'œuvre au retour de Patmos, à la prière des pasteurs et des fidèles de l'Asie-Mineure. Il avait 90 ans suivant S. Épiphane, et probablement davantage.

Dès le milieu du second siècle, cinquante ans après sa publication, le quatrième évangile était partout connu comme l'œuvre de S. Jean.

Le témoignage de la tradition se trouve confirmé de tout point par les caractères de l'ouvrage. Il suffit de l'étudier avec attention pour se convaincre qu'il a paru après les trois autres, sur la fin du premier siècle, que celui qui l'a écrit, bien qu'il vécût parmi les Gentils, était né en Judée, qu'il avait été témoin des faits qu'il rapporte, et qu'il faisait partie du collège apostolique, enfin qu'il ne saurait être que S. Jean.

1° *Cet évangile a été composé après les trois synoptiques.* — Il en révèle l'existence de deux manières : par son silence sur certains points et ses allusions sur d'autres. — 1° D'abord son silence le suppose. Quoiqu'il sache très bien la durée de la prédication du Sauveur et qu'il en distingue les années par l'indication des solennités pascales, les faits qu'il rapporte ne remplissent qu'une petite partie de ce temps. On voit qu'il se tient dispensé de tout dire ou plutôt qu'il ne cherche qu'à suppléer aux omissions des synoptiques relativement au but qu'il se propose. Aussi est-il très bref sur le ministère du Sauveur en Galilée, et passe-t-il sous silence des périodes entières de son ministère, tandis qu'il rapporte longuement ses voyages à Jérusalem à l'époque des principales fêtes. Aussi, quoiqu'il ait en vue d'établir la divinité de Jésus-Christ, quoiqu'il en

donne pour preuve ses miracles et qu'il les suppose très nombreux, il se borne à en décrire un petit nombre, sept seulement, la plupart passés sous silence par ses devanciers. Il omet la délivrance des possédés, la déclaration du Père éternel au Jourdain et au Thabor, l'adjuration du grand-prêtre, la prophétie sur Jérusalem, etc. — 2° Il fait plusieurs fois allusion aux autres évangélistes. Par exemple, au chapitre I, il met sur les lèvres de Jean-Baptiste ces paroles : « J'ai vu l'Esprit-Saint descendre sur la tête du Sauveur. » Or, ce fait n'est connu que par S. Matthieu et S. Luc. Au chapitre III, après avoir dit que Jean-Baptiste et Notre Seigneur baptisaient en même temps, il fait observer que le Précurseur n'était pas encore incarcéré : or l'emprisonnement de Jean-Baptiste n'est rapporté que par les synoptiques, et l'observation faite en cet endroit ne paraît avoir d'autre fin que d'écarter l'idée, qui pourrait venir en les lisant, que le ministère de S. Jean a fini aussitôt qu'a commencé celui du Sauveur. Au chapitre XI, il dit que Lazare était de Béthanie, bourg de Marie et de Marthe. Or, il n'a pas encore parlé de ces deux sœurs, et elles ne peuvent être connues du lecteur que par d'autres récits. Au chapitre XVIII, les premiers versets semblent renvoyer aux synoptiques pour la scène de l'agonie, et le trente-deuxième rappelle expressément une prédiction qui n'est rapportée que par eux. Il parle des *douze*, en divers endroits, comme d'une société bien connue, sans en mentionner l'origine nulle part; seulement, on voit qu'il entend par là ceux que les synoptiques placent dans le canon des Apôtres. Enfin on peut remarquer que dans tout son récit, il est attentif à deux choses : à ne pas redire ce que les autres ont dit, ou bien à les confirmer et à les compléter par de nouveaux détails. Ainsi il ne répétera pas le récit de l'institution de l'Eucharistie; mais il rapportera la promesse que Notre Seigneur en avait faite, après la multiplication des pains. Il passera sous silence la naissance du Sauveur à Bethléem, la confession de S. Pierre à Césarée, les paroles du Père éternel au Jourdain et au Thabor, la résurrection de la fille de Jaïre et du fils de la veuve de Naïm, l'entrée triomphante du Sauveur à Jérusalem et l'application qu'il se fait de la figure de Jonas; mais il mentionnera la croyance où l'on était sur le lieu où le Messie devait naître, le nom de Céphas imposé à S. Pierre, la mission que son Maître lui donne de paître les agneaux et les brebis, la promesse qu'il fait de relever en trois jours le temple de son corps, la résurrection de Lazare qui donne lieu au triomphe du Fils de Dieu, la voix du Père éternel s'engageant à le glorifier. C'est ainsi que nos évangiles, loin de se combattre, s'expliquent et se soutiennent les uns les autres.

2° *Il a écrit vers la fin du premier siècle.* — 1° En effet, il suppose que tout est changé à Jérusalem et dans la Judée. Quand il parle des ennemis du Sauveur, il ne dit pas *le peuple* ou *la foule*, mais *les Juifs*, comme pour rappeler un peuple qui a perdu sa nationalité et auquel il a cessé d'appartenir. Il dit *la Pâque des Juifs*, comme s'il en connaissait déjà une autre, et il nomme les chrétiens, *les frères*, sans crainte d'équivoque. — 2° Il rappelle les principales prophéties dont on vit l'accomplissement dans la dernière partie du premier siècle : le martyre de S. Pierre; la réprobation des Juifs; la vocation des Gentils; l'universalité du christianisme. Sur tous ces points il est plus exprès que S. Paul lui-même, et nul n'est plus attentif à montrer comment les Juifs ont mérité leur malheureux sort. — 3° Le style de cet évangile et ses analogies avec celui des trois épîtres qui portent le nom de S. Jean donnent lieu de pen-

ser qu'il est de la même époque, ou que S. Jean l'a écrit lorsqu'il était déjà d'un âge fort avancé. Déjà le bruit courait qu'il ne mourrait pas. Déjà l'on voyait s'accomplir les prédictions de S. Paul à Milet : on commençait à parler d'Antechrist, les mots *Verbe*, *vie*, *lumières*, *ténèbres*, devenaient familiers aux Gnostiques, et l'on voyait se propager les erreurs que l'évangile réfute.

3° *L'auteur vivait parmi les Gentils et il écrivait pour eux.* — De là plusieurs particularités, qu'on chercherait en vain dans le premier évangile. Ainsi il a soin de traduire en grec tous les noms hébreux qu'il emploie. Il dit la mer de Galilée, *la même que celle de Tibériade.* Il donne un grand nombre de détails géographiques qui eussent été superflus, s'il s'était adressé à des habitants de la Judée. Quand il parle *des Juifs*, il entend, non les vrais Israélites, ni même simplement les habitants de la Palestine, mais les ennemis du Sauveur, les aveugles volontaires qui ont refusé de le reconnaître pour le Messie et qui l'ont fait attacher à la croix. Enfin il a soin de relever, dans les discours ou dans la vie de Notre Seigneur, tout ce qui a trait aux Gentils et qui est de nature à leur donner confiance.

4° *Il était Hébreu d'origine.* — C'est ce que prouvent : 1° Les idiotismes de son langage. Quoique le dernier évangile ait moins d'hébraïsmes que l'Apocalypse, il en contient pourtant un grand nombre. Citons : *Amen, amen*, qui revient vingt-cinq fois et qu'on ne trouve ainsi redoublé que chez lui; « se réjouir de joie, les fils de perdition, etc., » et les passages de l'Ancien Testament cités assez librement, mais d'après l'original. — 2° Le caractère profondément hébraïque de sa composition. On peut remarquer l'uniformité des phrases, l'emploi fréquent du parallélisme, l'absence de toute période, des séries de propositions juxtaposées à la suite l'une de l'autre, sans coordination, sans liaison exprimée, ou qui ne se lient que par un mot commun, parfois des phrases répétées comme des refrains, certaines irrégularités dans la construction, les sens les plus inusités donnés aux particules. Pour toutes conjonctions *et* et *donc*. *Et* est mis pour *mais*, pour *car*, pour *c'est pourquoi*, pour *ainsi*, pour *comme*, pour *c'est-à-dire*, etc. — 3° La foi religieuse, les idées, les sentiments, les images dont l'âme de l'écrivain est remplie. On sent que l'auteur a été élevé dans l'attente du Messie et dans la méditation de l'Ancien Testament. Les figures de la Loi et les oracles des prophètes abondent, comme dans l'Apocalypse. Le Sauveur est le vrai temple, le serpent d'airain, la manne du désert, l'Agneau pascal, etc.

5° *Il avait habité la Palestine.* — C'est ce que prouve la connaissance qu'il a de la langue hébraïque, presque étrangère aux Israélites de la dispersion, jointe à celle qu'il montre de la topographie et des usages de la Terre Sainte. La Galilée, les bords du lac de Génésareth, son étendue, l'existence simultanée de deux localités du nom de Cana et de Bethsaïde, l'élévation relative de Cana et de Capharnaüm lui sont connus. Il connaît également la Judée et la Samarie. Il dit la distance de Jérusalem à Béthanie. Il indique avec précision la vallée de Cédron et le jardin de Gethsémani, l'étang de Siloé, la porte *des brebis*, les travaux faits dans le temple, le gazophylacium, le portique de Salomon, le Prétoire et le Golgotha. En fait de mœurs, il sait les sentiments des Juifs à l'égard des Samaritains et des infidèles, l'opposition et le caractère des partis qui divisaient la nation, le mépris des pharisiens pour la multitude ignorante, les usages introduits par la conquête et la domination romaines, l'usage des ablutions chez ses compatriotes, celui des excommunications dans la synagogue, etc.

6° *Il faisait partie du collège apostolique.* — En effet : — 1° Il se donne pour témoin des faits qu'il retrace, et l'on ne saurait douter qu'il ne le fût, quand on considère la fraîcheur de ses tableaux, la vivacité de ses traits, la précision de tous les détails. Nul ne caractérise mieux les scènes et les acteurs; nul n'indique avec plus de détails les circonstances de temps, de lieux, de nombre Tous les portraits sont vivants; tous les faits localisés. Telle parole fut dite à Béthanie, à Ennon ou sur les bords du Jourdain, telle autre auprès du puits de Jacob. Telle discussion eut lieu sous le portique de Salomon, à cause de la rigueur de la saison. Pour plusieurs incidents, il indique l'heure de la journée. Si ces remarques sont vraies, elles ne peuvent venir que d'un témoin oculaire. Or, elles sont d'autant moins suspectes qu'elles étaient indifférentes au but de l'auteur et qu'elles eussent compromis son succès, si l'on eût pu les trouver fausses. — 2° Il paraît se donner positivement pour Apôtre. C'est ce qui semble résulter des détails minutieux où il entre sur la vie intime du Sauveur, sur ses rapports secrets avec ceux qui lui sont le plus unis, sur ses dispositions personnelles. Depuis les premiers jours de sa prédication, jusqu'aux derniers moments de son séjour sur la terre, rien de ce que le divin Maître a dit ou fait ici-bas n'a échappé à ses regards. Il rapporte de préférence les incidents les plus secrets, ses paroles à André, à Nathanael, à la Samaritaine; ses avis à Judas, ses prières à son Père, ses confidences de la dernière Cène, etc. Comment eût-il connu tous ces détails, s'il n'avait vécu dans l'intimité du Sauveur, avec ses plus familiers amis?

7° *Enfin, il ne peut être que l'auteur de l'Apocalypse et de l'Epître catholique, dite* ad Parthos, *le second des fils de Zébédée, le disciple bien-aimé, le fils adoptif de Marie, en un mot l'apôtre de S. Jean.*

1° Tout le monde convient aujourd'hui de l'authenticité de l'Apocalypse, et jamais on n'a mis en doute celle de la première Epître attribuée à S. Jean. Or, il y a entre ces écrits et le quatrième évangile des rapports aussi nombreux que frappants. On trouve dans chacun les mêmes préoccupations, les mêmes tendances dogmatiques et polémiques. Le style présente les mêmes caractères, la même naïveté unie à la même élévation et à la même profondeur. C'est le même langage au fond, sauf, dans l'Apocalypse, plus de poésie et des irrégularités plus nombreuses.

2° Si l'évangéliste est un des fils de Zébédée, c'est le second, sans aucun doute, le premier ayant été mis à mort avant la dispersion des Apôtres. Or, il ne paraît pas douteux que l'auteur du quatrième évangile n'eût cette qualité. Ce qui le prouve, c'est surtout le silence qu'il garde sur ces deux frères. Quoiqu'ils aient dû intervenir bien des fois dans les scènes qu'il retrace, comme étant des amis privilégiés du Sauveur, quoiqu'ils tiennent une place si considérable dans l'Evangile et dans les Actes, jamais il ne les signale dans ses récits. Il ne nomme pas même leur mère parmi les personnes qui assistèrent au crucifiement, bien que nous soyons assurés de sa présence par les synoptiques. Une fois seulement il mentionne les enfants de Zébédée; mais c'est au dernier chapitre, dans une sorte d'appendice; et il ne les met pas à la tête des apôtres, comme ils sont toujours ailleurs, mais au dernier rang, entre les apôtres et de simples disciples. Comment expliquer cette particularité? Elle ne peut avoir pour cause, ce semble, que la modestie de l'auteur, qui veut imiter celle de son Maître et s'effacer autant qu'il lui est possible.

3° On peut par le même procédé dégager plus directement encore du récit évangélique la personnalité de S. Jean. En effet, son nom ne paraît nulle part. Dans les endroits où l'on croit devoir le trouver, on lit : *un disciple, l'autre disciple, celui qui a vu le fait de ses yeux.* Non seulement il évite de mêler le nom de S. Jean à ceux des apôtres, il semble même oublier qu'on le lui donne; car toutes les fois qu'il parle du Précurseur, il l'appelle simplement Jean, sans ajouter à ce nom, comme les synoptiques, comme Josèphe lui-même, le titre qui le caractérise, *le Baptiste*, singularité d'autant plus remarquable que cet évangéliste a coutume de désigner ses personnages de la manière la plus précise : Thomas *Didyme*, Céphas *qu'on appelle Pierre,* Judas *non l'Iscariote,* Nicodème *qui vint à Jésus la nuit.* La raison de cette différence est la même que nous avons indiquée plus haut. Ce n'est pas que l'évangéliste avait connu le Précurseur avant qu'on lui donnât ce surnom; car S. Matthieu ne l'avait-il pas aussi connu à la même époque? C'est que tandis que les synoptiques croient devoir distinguer Jean-Baptiste de Jean l'Apôtre, lui n'a pas cette idée : il n'imagine pas que personne puisse confondre avec lui, ou seulement rapprocher de sa personne, l'illustre précurseur du Messie.

4° Un dernier indice, plus convaincant encore, c'est l'amour tendre, délicat, religieux, qui respire dans cet évangile pour Jésus et pour Marie. Il suffit de lire le récit du miracle de Cana, celui de la résurrection de Lazare ou de la dernière Cène, et surtout l'entrevue suprême du Sauveur et de sa mère, au Calvaire, pour reconnaître l'affection pieuse, émue, reconnaissante de l'Apôtre bien-aimé et de l'enfant adoptif. C'est bien lui qui a dû nous transmettre ces touchants détails. Lui seul devait y attacher cette importance, les recueillir avec cette sollicitude et nous les transmettre avec cette fidélité.

Ainsi l'étude du quatrième évangile confirme pleinement le témoignage de la tradition. Il ne faut donc pas s'étonner si nos rationalistes n'osent plus en nier ouvertement l'authenticité, s'ils se réduisent à dire que les disciples de S. Jean ont pu l'écrire quelques années après sa mort, une trentaine d'années au plus. Ewald, plus décidé dans son langage dit qu'il faut avoir perdu l'esprit pour en contester la propriété à celui dont il porte le nom.

Plusieurs Pères ont dit que le premier dessein de S. Jean a été de combler une lacune des synoptiques, en retraçant la partie de la prédication du Sauveur qui a précédé l'emprisonnement de son Précurseur, et en mettant en relief le côté spirituel et mystique de sa vie et de sa doctrine. Mais si l'on étudie l'évangile même, on sera convaincu que la principale intention de l'auteur a été de venger la personne du divin Maître des attaques des premiers hérétiques, ou plutôt de fortifier la foi des chrétiens à l'égard des dogmes contestés à cette époque, la divinité de Jésus-Christ, son union substantielle avec son Père et celle qu'il veut avoir avec nous par son esprit et par sa grâce. L'évangéliste l'affirme lui-même expressément : « Ceci a été écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et afin que croyant, vous ayez la vie en son nom. »

Il n'avait pas besoin, pour arriver à son but, d'écrire l'histoire du Sauveur en entier, ni de reproduire tout son enseignement. Aussi fait-il un choix et s'attache-t-il de préférence à ce que les autres ont omis. Les discours qu'il rapporte sont ceux où le divin Maître atteste sa dignité de Fils de Dieu, et l'union que ses membres doivent avoir avec lui; les miracles qu'il retrace, ceux ou paraissent avec le plus d'éclat ses perfections et ses desseins. Les autres faits sont

en petit nombre et destinés presque uniquement à lier ensemble les discours et les miracles, et à faire des uns et des autres une démonstration lumineuse du christianisme. Divinité du Sauveur, rédemption des âmes par la vertu de son sang, adoption des fidèles comme enfants de Dieu, justification intérieure par la grâce, à la seule condition d'une foi sincère et pratique : tels sont les dogmes auquels il s'attache et sur lesquels il s'efforce d'affermir la foi du lecteur. Tous les récits comme tous les discours se rapportent là. Croire à Jésus-Christ comme au Messie et au Fils de Dieu, croire à sa nature divine, à sa puissance, à sa charité, à sa résurrection : voilà le but constant et la conclusion inévitable de tous les chapitres.

Quelles que soient les limites dans lesquelles il se resserre et les lacunes que présente son récit, l'œuvre répond au dessein de l'auteur. Il est difficile de trouver un livre qui offre plus d'unité, une marche plus droite, un progrès plus constant, une cohésion plus étroite de toutes les parties.

1° Dans un prologue aussi bref que sublime, l'évangéliste dit ce que le Verbe a toujours été dans l'éternité et ce qu'il a voulu devenir dans le temps. Lumière et vie par essence, connaissance et activité infinies, il s'est fait par l'Incarnation principe de foi et source de vie surnaturelle pour les âmes. Telle est la grande vérité, tel est le mystère dont l'ouvrage offre le développement et la preuve. L'auteur entre aussitôt en matière. Rien sur l'origine temporelle ni sur la jeunesse du Sauveur. Il commence par l'histoire de sa prédication. Les faits et les discours dont elle se compose sont en harmonie avec le programme de l'évangéliste. Mais de cette révélation progressive du Verbe fait chair, résultent deux effets contraires : dans les âmes droites une foi qui devient de plus en plus ferme; dans les esprits prévenus et orgueilleux une hostilité toujours croissante. Le Sauveur apparaît comme *source de vie* à Cana, au puits de Jacob, dans la multiplication des pains, dans la guérison des malades, dans la résurrection des morts. Il s'annonce comme *principe de lumière* dans la guérison de l'aveugle-né, mais surtout dans son enseignement et dans ses révélations, lorsqu'il fait voir que rien ne lui est caché, lorsqu'il dit qu'il vient rendre témoignage de la vérité, qu'il est la Vérité même, qu'il donnera son esprit à ses apôtres pour instruire le monde entier. L'opposition ne tardant pas à éclater, ses auditeurs se divisent en deux partis contraires. Un certain nombre, destinés à former le noyau de son Eglise et à lui fournir des ministres, ouvrent leur cœur à ses paroles et se montrent dociles à ses enseignements. Les autres, les plus nombreux, ceux qui possèdent l'autorité et l'influence, ferment les yeux à la lumière et s'irritent contre le prédicateur. Le divin Maître s'efforce de dissiper leurs ténèbres et de désarmer leur hostilité : eux ne songent qu'à le prendre en défaut et à le convaincre d'erreur. C'est une lutte continuelle de la lumière contre les ténèbres, de la vie contre la mort. A la fin, leur malice toujours déjouée, éclate d'une manière terrible. Ils se décident à le mettre à mort : ils le crucifient. Mais son immolation devient son triomphe. En sortant vivant du tombeau, il confirme la foi de ses disciples et fonde inébranlablement son Eglise.

2° La liaison des parties n'est pas moins parfaite que l'unité du but. Tous les faits rapportés dans l'évangile ont pour fin d'amener un discours, de symboliser une idée, de rendre une instruction plus frappante; tous les discours ont dans les faits un complément ou une traduction sensible; et par les uns comme par les autres, l'évangéliste tend à son but, en montrant comment la foi s'est

établie au commencement dans les cœurs droits, et quels ont été la malice, l'obstination et le malheur de ceux qui sont restés incrédules. Aussi l'histoire et la doctrine sont-elles fondues ensemble d'une manière indissoluble, et l'on ne conçoit pas qu'on ait pu dire que les discours étaient des interpolations. « L'évangile de S. Jean est comme la robe sans couture du Sauveur, a dit Strauss lui-même. Il n'y a pas moyen d'en rien détacher : il faut accepter tout comme authentique ou tout rejeter. »

S. Jean a un langage qui le distingue des autres évangélistes. Les discours qu'il rapporte et les tableaux qu'il trace ont, pour la forme et pour le fond, un caractère particulier.

Son vocabulaire n'est pas abondant. Les mêmes termes reviennent sans cesse, parce que la doctrine roule constamment sur les mêmes idées; mais tous ces termes saisissent l'âme, toutes ces idées l'élèvent et la tiennent en présence des plus grandes et des plus saintes réalités. C'est Dieu, vérité absolue, dont l'éclat rayonne à travers les ténèbres; c'est le Verbe, le Fils unique de Dieu, son expression parfaite, qui vient ici-bas pour faire connaître et honorer son Père, et à qui son Père rend témoignage par la parole et par les œuvres. Un certain nombre écoutent sa voix et ouvrent les yeux à sa lumière. Ceux-là ayant en eux son esprit et sa vie, sont appelés à partager sa gloire. Mais la plupart refusent d'écouter ses enseignements et d'obéir à ses lois. Loin de devenir des enfants de Dieu comme les premiers, ils seront des enfants du démon; ils n'ont pas la vie en eux : ils n'arriveront pas à la gloire. Voilà ce qui est annoncé dès le premier chapitre, 11 et 12, et qu'on ne cesse de voir et d'entendre dans tout le cours de l'Evangile.

Il a des expressions qui lui sont propres, surtout pour rendre les rapports du Père avec le Fils et du Fils avec nous : *Etre chez Dieu*, *être dans le Père*, *demeurer en Dieu*, *naître de Dieu*, *marcher dans la lumière*, *dans les ténèbres*, etc. Il dit *le Père*, *le Fils*, d'une manière absolue. Il a des tournures qu'il affectionne et qu'il répète : *En cela*, *cela est*. Quant à ces métaphores si souvent employées, *lumière*, *vie*, *ténèbres*, *mort*, *mensonge*, on ne peut pas dire qu'elles lui soient propres ; car on les trouve aussi dans les prophètes, dans S. Paul et même dans les synoptiques; mais elles se lisent à toutes les pages de son évangile. Comme elles étaient familières aux gnostiques qu'il avait à réfuter, c'était pour lui une nécessité d'y revenir souvent, en revendiquant pour l'Homme-Dieu et pour sa doctrine les perfections que ces hérétiques attribuaient aux créations fantastiques de leur imagination.

Il aime les sentences brèves et détachées, il se plaît à énoncer ses pensées simplement, à la suite l'une de l'autre, comme autant d'intuitions, sans conjonctions ni pronoms relatifs, ce qui n'empêche pas qu'étant unies par le fond, elles ne produisent dans leur ensemble un grand effet. Au lieu de déduire, il affirme, ou plutôt il atteste ce qu'il voit ou ce qu'il a vu, et il se plaît à répéter les mots et les pensées, comme les vieillards, dit Michaëlis, qui ont recours à ce moyen pour graver leurs maximes dans les esprits.

En fait de figures, il emploie souvent l'antithèse, pour faire ressortir ses idées. Il oppose les *lumières* aux *ténèbres*, ceux qui sont *nés de Dieu* à ceux qui sont *nés des hommes*, *Jésus-Christ* à *Moïse*, la *loi* à la *grâce*, les *fidèles* aux *incrédules*; ou bien après avoir affirmé une chose, il nie la chose opposée. Il paraît aimer aussi l'apposition, qui se formule par *c'est-à-dire*, *à savoir*.

Mais ce qui caractérise S. Jean, c'est moins la forme extérieure du langage que le fond de la pensée.

La simplicité, la naïveté, la négligence même se joignent chez lui à une finesse, à une pénétration, à une profondeur, à une élévation sans égales.

Tout ce qu'il décrit est sensible et vivant. On croirait assister aux scènes qu'il retrace et avoir sous les yeux les acteurs. Ses récits sont autant de drames, pleins de vérité et de mouvement. Il fait parler ses personnages, comme S. Marc, et quelques mots lui suffisent pour les faire connaître.

Avec le talent de peindre, au degré le plus éminent, S. Jean a le don d'éveiller la pensée et de s'énoncer d'une manière frappante. Il sait donner un corps aux choses les plus abstraites et faire apparaître le monde idéal et surnaturel à travers les réalités de l'ordre naturel et terrestre. Chez lui, tous les tableaux sont des emblèmes; l'importance des faits qu'il rapporte est dans les idées qu'ils suggèrent; le présent figure l'avenir; chaque mot renferme une prophétie, une leçon, un mystère.

Autant il est profond dans ses symboles, autant est-il sublime dans ses conceptions. Nul n'a le regard aussi hardi et aussi sûr. Tout ignorant qu'il est des choses de la terre, ce pêcheur de Galilée, inspiré par l'Esprit-Saint, ne craint pas de traiter de celles du ciel. Il ne veut voir dans l'Homme-Dieu lui-même que ce qu'il a de plus divin; et les vérités qu'il nous révèle suffisent pour éclairer la foi, nourrir l'espérance et animer la charité jusqu'à la fin des siècles.

Vivacité, profondeur, sublimité, voilà, en résumé, ce qui distingue cet évangile, ce qui l'a fait appeler par les Saints Pères *l'Evangile de l'Esprit*, ce qui fait que les cœurs purs y trouvent tant de charmes. Il n'est pas de livre où la divinité du Verbe rayonne avec tant d'éclat. Œuvre merveilleuse, sans modèle comme sans égale, qui porte en elle la preuve de son inspiration et de sa véracité, et qu'on ne pouvait mieux caractériser que par cette figure d'aigle qu'on lui a donnée pour emblème. (L. Bacuez.)

LE SAINT ÉVANGILE

DE JÉSUS-CHRIST

SELON

SAINT JEAN

CHAPITRE PREMIER.

Divinité du Verbe. Mission de saint Jean-Baptiste. Incarnation du Verbe. Réponse de saint Jean aux députés des Juifs. Autre témoignage de saint Jean. Deux disciples de saint Jean vont trouver Jésus. André lui amène Pierre. Jésus appelle Philippe, qui lui amène Nathanaël.

1. Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu.

2. C'est lui qui au commencement était en Dieu.

3. Toutes choses ont été faites par lui; et sans lui rien n'a été fait de ce qui a été fait.

4. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes;

5. Et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas comprise.

6. Il y eut un homme envoyé de Dieu dont le nom était Jean.

Chap. I. 6. Matt., III, 1; Marc, I, 2.

1. *Et le Verbe était en Dieu.* Compar. XIV, 10 : *Ne croyez-vous pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi?* — * « Le choix de ce mot, *Verbe, Logos*, n'a pas été fait au hasard par S. Jean, ni d'une manière arbitraire. Il paraît lui avoir été révélé. Que le Fils de Dieu l'ait fait connaître à S. Jean avant de sortir de ce monde, ou que la révélation en ait été faite à cet Apôtre au moment où il écrivait l'évangile, c'est ce que rien ne détermine avec certitude; mais nous savons qu'à Patmos, S. Jean reçut des assurances à cet égard : « Le nom dont on l'appelle est le Verbe de Dieu, » lisons-nous dans l'Apocalypse. Certains passages de l'Ancien Testament pouvaient suffire pour en suggérer l'idée. Dans ces textes, la création est attribuée au Verbe ou à la parole de Dieu. Ce Verbe est personnel. Il s'identifie avec la Sagesse et avec l'Ange de Dieu. Quoi d'étonnant qu'au temps du Sauveur ce mot fût employé chez les Juifs pour désigner le Fils éternel de Dieu? S. Paul paraît sanctionner cet usage, aussi bien que S. Jean, en parlant de *la parole de Dieu vivante et agissante, qui discerne les pensées de l'esprit et les intentions du cœur*. Aussi la difficulté pour l'évangéliste n'était pas de faire reconnaître aux Juifs qu'il y a en Dieu un Verbe personnel et tout-puissant, mais de les convaincre que Jésus était ce Verbe. D'ailleurs, la connaissance de la doctrine révélée sur les trois personnes divines étant donnée, le nom de Verbe ne devait-il pas s'offrir de lui-même à l'esprit pour désigner la seconde? Les rapports du Père avec le Fils ont une analogie frappante avec ceux qui existent entre notre esprit et notre parole ou notre verbe. Il était naturel d'appeler le Fils de Dieu, la Parole du Père. S. Jean n'avait donc pas d'emprunt à faire, ni à Platon (429-348), ni à Philon († 55). Et que leur aurait-il emprunté? — Si Platon parle de *Logos* dans sa théorie de la création ou plutôt de la disposition originelle des

7. Celui-ci vint comme témoin pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui;

8. Il n'était pas la lumière, mais il devait rendre témoignage à la lumière.

9. Celui-là était la vraie lumière, qui illumine tout homme venant en ce monde.

10. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu.

11. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.

12. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir d'être faits enfants de Dieu; à ceux qui croient en son nom;

13. Qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

14. Et le Verbe a été fait chair, et il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire comme la gloire qu'un fils unique reçoit de son père, plein de grâce et de vérité.

15. Jean rend témoignage de lui, et il crie, disant : Voici celui-ci dont j'ai dit : Celui qui doit venir après moi a été fait avant moi, parce qu'il était avant moi.

16. Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce;

17. Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

18. Personne n'a jamais vu Dieu : le Fils unique qui est dans le sein du Père est celui qui l'a fait connaître.

19. Or voici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander: Qui es-tu?

20. Car il confessa, et il ne le nia point; il confessa : Ce n'est pas moi qui suis le Christ.

21. Et ils lui demandèrent : Quoi donc? Es-tu Elie? Et il dit : Non. Es-tu le prophète? Et il répondit : Non.

22. Ils lui dirent donc : Qui es-tu, afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont en-

9. Infra, III, 19. — 10. Hébr., XI, 3. — 14. Matt., I, 16; Luc, II, 7. — 16. I Tim., VI, 17. — 18. I Tim., VI, 16; I Jean, IV, 12.

---

choses, il donne à ce terme un sens fort différent de celui de S. Jean. Le *Logos* du philosophe grec n'est pas une personne, mais une abstraction, la raison de Dieu, réceptacle de toutes ses idées. Il n'a pas conscience de son existence. — Il en est de même de celui de Philon, autant qu'on peut saisir la pensée de cet auteur, dans les nuages de ses allégories, Philon ne le nomme pas Dieu, le vrai Dieu; il ne l'identifie pas avec le Messie. Du reste, s'il avait une vraie connaissance du Verbe personnel, on devrait penser qu'il l'a puisée aussi dans la révélation, c'est-à-dire dans les écrits des prophètes et dans les traditions de leurs écoles. » (L. BACUEZ.)

15. *Parce qu'il était avant moi;* puisque comme Verbe, il était de toute éternité. — D'autres traduisent : *Parce qu'il était au-dessus de moi, bien plus que moi.*

19. * *Le témoignage de Jean* Baptiste.

21. * *Es-tu Elie? Et il dit : Non.* « Dans un autre endroit (*Matt.*, XI, 13-14), le Seigneur étant questionné par ses disciples sur la venue d'Elie, répondit : Elie est déjà venu, et si vous voulez le savoir, c'est Jean qui est Elie. Jean interrogé dit au contraire : Je ne suis pas Elie... C'est que Jean était Elie par l'esprit qui l'animait, mais il n'était pas Elie en personne. Ce que le Seigneur dit de l'esprit d'Elie, Jean le nie de la personne. » (S. GRÉGOIRE-LE-GRAND.)

voyés? Que dis-tu de toi-même?

23. Je suis, répondit-il, la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez la voie du Seigneur, comme l'a dit le prophète Isaïe.

24. Or ceux qui avaient été envoyés étaient du nombre des pharisiens.

25. Ils l'interrogèrent encore et lui dirent : Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Elie, ni le prophète?

26. Jean leur répondit, disant : Moi je baptise dans l'eau, mais il y a au milieu de vous quelqu'un que vous ne connaissez point.

27. C'est lui qui doit venir après moi, qui a été fait avant moi; je ne suis même pas digne de délier la courroie de sa chaussure.

28. Ceci se passa en Béthanie, au delà du Jourdain où Jean baptisait.

29. Le jour suivant Jean vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'agneau de Dieu, voici celui qui ôte le péché du monde.

30. C'est celui de qui j'ai dit : Après moi vient un homme qui a été fait avant moi, parce qu'il était avant moi;

31. Et moi je ne le connaissais pas; mais c'est pour qu'il fût manifesté en Israël, que je suis venu baptisant dans l'eau.

32. Jean rendit encore témoignage, disant : J'ai vu l'Esprit descendant sur lui en forme de colombe, et il s'est reposé sur lui.

33. Et moi je ne le connaissais pas; mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et se reposer, c'est celui-là qui baptisera dans l'Esprit-Saint.

34. Et je l'ai vu, et j'ai rendu témoignage que c'est lui qui est le Fils de Dieu.

35. Le jour suivant, Jean se trouvait de nouveau avec deux de ses disciples.

36. Et regardant Jésus qui se promenait, il dit : Voilà l'agneau de Dieu.

37. Les deux disciples l'entendirent parler ainsi, et ils suivirent Jésus.

38. Or Jésus s'étant retourné et les voyant qui le suivaient, leur dit : Que cherchez-vous? Ils lui répondirent : Rabbi (ce qui

23. Isaïe, XL, 3; Matt., III, 3; Marc, I, 3; Luc, III, 4. — 26. Matt., III, 11. — 27. Marc, I, 7; Luc, III, 16; Actes, I, 5; XI, 16; XIX, 4. — 32. Matt., III, 16; Marc, I, 10; Luc, III, 22.

---

23. * *Dans le désert* de Judée. Voir Matt., III, 1.

27. *Qui a été fait avant moi.* Voy. au vers. 15. — *Délier la courroie*, etc. Voy. Matt., III, 11. — * *La courroie de sa chaussure*, de ses sandales. Voir Marc, VI, 9.

28. * *Béthanie*, sur la rive orientale du Jourdain, à un endroit où le fleuve était guéable et qui, d'après plusieurs, s'appelait Bethabara ou maison du passage.

35. * *Jean* Baptiste *avec deux de ses disciples*, André et S. Jean l'Evangéliste. André est nommé au ℣. 40. S. Jean, par humilité, ne se nomme jamais par son nom ni dans son Evangile ni dans ses Epîtres, et quand il a besoin de parler de lui, il se désigne par une périphrase.

38. * *Rabbi*, qui veut dire Maître. C'est le titre que l'on donnait aux docteurs de la loi en Palestine et nous voyons par S. Jean, qui répète ce titre huit fois dans son Evangile, que c'était celui que les Apôtres donnaient à Jésus. S. Matthieu et S. Marc ont rarement conservé le mot sémitique *Rabbi:* ces deux évangélistes ont ordinairement, et S. Luc a toujours traduit la signification de ce mot : Maître.

veut dire, par interprétation, Maître), où demeurez-vous?

39. Il leur dit : Venez et voyez. Ils vinrent, et virent où il demeurait, et ils restèrent avec lui ce jour-là : or, il était environ la dixième heure,

40. Or André, frère de Simon-Pierre, était un des deux qui avaient entendu de Jean *ce témoignage*, et qui avaient suivi Jésus.

41. Or il rencontra d'abord son frère Simon, et lui dit : Nous avons trouvé le Messie (ce qu'on interprète par le Christ).

42. Et il l'amena à Jésus. Et Jésus l'ayant regardé, dit : Tu es Simon, fils de Jona; tu seras appelé Céphas, ce qu'on interprète par Pierre.

43. Le lendemain, Jésus voulut aller en Galilée; il trouva Philippe et lui dit : Suis-moi.

44. Or Philippe était de Bethsaïde, de la même ville qu'André et Pierre.

45. Philippe trouva Nathanaël, et lui dit : Nous avons trouvé celui de qui Moïse a écrit dans la loi et ensuite les prophètes, Jésus, fils de Joseph de Nazareth.

46. Et Nathanaël lui demanda : Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon? Philippe lui répondit : Viens et vois.

47. Jésus vit venir à lui Nathanaël. et il dit de lui : Voici vraiment un Israélite en qui il n'y a point d'artifice.

48. Nathanaël lui demanda : D'où me connaissez-vous? Jésus répondit et lui dit : Avant que Philippe t'appelât, lorsque tu étais sous le figuier, je t'ai vu.

49. Nathanaël lui répondit et dit : Rabbi, vous êtes le Fils de Dieu, vous êtes le roi d'Israël.

50. Jésus répliqua et lui dit : Parce que je t'ai dit : Je t'ai vu sous le figuier, tu crois; tu verras de plus grandes choses.

51. Et il ajouta : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu montant et descendant sur le Fils de l'homme.

CHAPITRE II.

Noces de Cana. Changement de l'eau en vin. Vendeurs chassés du temple. Jésus annonce sa résurrection. Beaucoup croient en lui, mais il ne se fie pas à eux.

1. Trois jours après, il se fit des

45. Genèse, XLIX, 10; Deut., XVIII, 18; Isaïe, XL, 10; XLV, 8; Jér., XXIII, 5; Ezéch., XXXIV, 23; XXXVII, 24; Dan., IX, 24, 25.

---

39. *La dixième heure;* c'est-à-dire environ quatre heures après midi. Voy. notre *Abrégé d'introduction aux livres de l'Ancien et du Nouveau Testament*, p. 535, 536.

43. * *En Galilée*. Voir la note 3 à la fin du volume.

44. * *Bethsaïde* de Galilée. Voir Matt., XI, 21.

45. * *Nathanaël*, c'est-à-dire Dieudonné. On croit communément que c'est celui qui devint l'apôtre S. Barthélemy, Nathanaël étant son nom propre et Barthélemy étant un surnom qui veut dire fils de Tolmai.

48. * *Sous le figuier*. Le figuier peut atteindre une grande hauteur en Palestine et son feuillage serré et touffu produit une ombre très épaisse. Les rabbins juifs allaient volontiers étudier la loi de Moïse à l'ombre des figuiers.

49. *Rabbi;* c'est-à-dire Maître.

1. * *Cana en Galilée* est célèbre non seulement par le miracle de l'eau changée en vin, mais aussi par un autre miracle raconté dans S. Jean, IV, 46-54. C'est là

noces à Cana en Galilée : et la mère de Jésus y était.

2. Et Jésus aussi fut convié aux noces avec ses disciples.

3. Or le vin manquant, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont pas de vin.

4. Et Jésus lui dit : Femme, qu'importe à moi et à vous? Mon heure n'est pas encore venue.

5. Sa mère dit à ceux qui servaient : Tout ce qu'il vous dira, faites-le.

6. Or il y avait là six urnes de pierre préparées pour la purification des Juifs, contenant

---

qu'était né Nathanaël, Jean, XXI, 2. — « Aujourd'hui la Cana évangélique s'appelle Kafr-Kenna, sur le chemin de Nazareth à Tibériade. Les chrétiens y ont une église bâtie des débris d'une autre plus magnifique, changée plus tard en mosquée et détruite aujourd'hui. On y [montre] deux des hydries dans lesquelles l'eau fut changée en vin. Elles sont en calcaire compact du pays et travaillées assez grossièrement. Elles n'ont absolument aucune sculpture. Voici leurs dimensions : la grande urne, de forme plus arrondie, a 1 m. 20 centim. sur 80 centim.; la seconde, plus allongée, a 90 centim. sur 75. Chacune des hydries contenait, dit l'évangéliste, deux ou trois métrètes ; or cette mesure vaut près de 39 litres. La capacité des urnes de l'Evangile variait donc de 78 à 117 litres. Or la plus grande des urnes actuelles peut contenir 100 litres et la plus petite 60 litres. Il y a donc complète coïncidence. Elles ont été vues à la fin du VIe siècle par Antonin le Martyr. — On montre encore à Kenna les ruines de la maison de l'un des douze Apôtres, Simon, [que plusieurs croient être l'époux des noces de Cana]. — S. Jérôme nous apprend qu'il y a deux Cana. L'une du côté de Sidon, et celle-ci il l'appelle la Grande; l'autre, qu'il appelle la Petite. Aujourd'hui les Arabes appellent Kenna-el-Djalil la Cana voisine de la Phénicie. Or el-Djalil en arabe signifie la Grande. Cet accord du nom moderne avec le texte de S. Jérôme tranche la question. » (J. H. MICHON.)

4. *Femme.* Ce mot ne renfermait jamais chez les Hébreux une idée de mépris comme en français. Jésus attaché à la croix s'en sert, lorsqu'il recommande, de la manière la plus tendre, sa mère à son disciple bien aimé. Les Romains et les Grecs donnaient le titre de *femme* à des princesses et à des reines, en leur adressant la parole. — * « Plusieurs traduisent, sur le latin : « Que nous importe à l'un et à l'autre? » Mais la plupart entendent ces mots autrement : « Qu'avons-nous à faire ou à concerter ensemble? Laissez-moi la liberté que demande mon ministère. » Ce second sens paraît mieux en harmonie avec l'acception de ces mots dans la Bible et avec l'esprit du quatrième évangile. Puisque S. Jean écrit pour prouver que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, il doit plutôt relever en lui un sentiment qui implique la conscience de sa divinité, qu'un autre où l'on verrait seulement un indice de sa nature humaine. « Un miracle, semble-t-il dire à sa Mère, est une œuvre toute divine : la chair et le sang n'y doivent avoir aucune part. C'est comme homme que je suis votre fils; c'est comme Dieu que je dois agir en ce moment. » En parlant ainsi, Notre Seigneur ne fait que répéter ce qu'il a déjà dit, en sortant du temple : que la volonté de son Père était la seule règle qu'il eût à suivre dans l'exercice de son ministère. Du reste, il n'y a dans ces paroles aucun reproche ni aucun blâme pour Marie, qui partage les sentiments de son Fils et qui entre dans sa pensée ; mais pour ceux qui l'entendaient, pour les Apôtres surtout, il y a une instruction importante : c'est que le Sauveur n'est pas avec sa Mère dans les mêmes rapports qu'un enfant ordinaire ; c'est que, dans l'exercice de leur ministère, les ministres de Dieu ne doivent avoir aucun égard aux inspirations de la chair et du sang. — Quant au mot : « Femme, » c'est en hébreu comme en grec une appellation respectueuse, qui n'a rien de dur ni de dédaigneux. Sans exclure la tendresse filiale, elle réserve au Sauveur l'indépendance que son œuvre réclame. Il n'en emploiera pas d'autre quand il cherchera à consoler sa Mère au Calvaire, ni lorsqu'il se révélera à Madeleine, après sa résurrection. » (L. BACUEZ.)

6. * *Deux ou trois mesures*, dans l'original, *metretas. La metreta* était la même chose que le bath, lequel avait une capacité de 38 litres 88. — *Pour la purification des Juifs*, parce qu'ils se lavaient pour se purifier avant et après le repas.

chacune deux ou trois mesures.

7. Jésus leur dit : Emplissez les urnes d'eau. Et ils les emplirent jusqu'au haut.

8. Alors Jésus leur dit : Puisez maintenant, et portez-en au maître d'hôtel; et ils lui en portèrent.

9. Sitôt que le maître d'hôtel eut goûté l'eau changée en vin (et il ne savait d'où ce vin venait, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient), le maître d'hôtel donc appela l'époux,

10. Et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, et après qu'on a beaucoup bu, celui qui vaut moins; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à cette heure.

11. C'est là le commencement des miracles que fit Jésus à Cana de Galilée; et c'est ainsi qu'il manifesta sa gloire et que ses disciples crurent en lui.

12. Après cela il descendit à Capharnaüm avec sa mère, ses frères et ses disciples; mais ils y demeurèrent peu de jours.

13. Car la Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem;

14. Et il trouva dans le temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs assis *à leurs tables*.

15. Et ayant fait comme un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple avec les brebis et les bœufs, répandit l'argent des changeurs et renversa leurs tables.

16. Et à ceux qui vendaient les colombes, il dit : Emportez cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic.

17. Or ses disciples se ressouvinrent qu'il était écrit : Le zèle de votre maison me dévore.

18. Les Juifs donc prenant la parole, lui dirent : Par quel signe nous montres-tu que tu peux faire ces choses?

19. Jésus répondit et leur dit : Détruisez ce temple et je le relèverai en trois jours.

20. Mais les Juifs repartirent : On a mis quarante-six ans à bâtir

CHAP. II. 17. Ps. LXVIII, 10. — 19. Matt., XXVI, 61; XXVII, 40; Marc, XIV, 58; XV, 29.

---

8. * *Le maître d'hôtel* est appelé dans l'original *architriclin*, mot qu'on a francisé et qui vient d'*archê*, commandement, et de *triclinion*, lit où l'on se couchait pour prendre ses repas. L'architriclin était l'intendant du festin, il était chargé de tout surveiller et de tout diriger.

12. *Ses frères;* c'est-à-dire ses parents. Voy. Matt., XII, 46. — * *A Capharnaüm.* Voir Matt., IV, 13.

13. * *La Pâque des Juifs.* Voir Matt., XXVI, 2.

14. * *Et il trouva dans le temple*, etc. Voir Matt., XXI, 12.

19. Le Sauveur répond aux Juifs d'une manière énigmatique, parce qu'il connaît leur incrédulité et la malice de leur cœur. — * *Ce temple*, en grec *naos*. Voir note sur Matt., XXI, 12 et XXVII, 40.

20. * *On a mis quarante-six ans.* Hérode-le-Grand fit rebâtir et embellir le temple de Jérusalem, vers l'an 20 avant J.-C. Le temple proprement dit fut achevé en un an et demi et les bâtiments accessoires en huit ans, mais la décoration n'en fut achevée que l'an 64 de notre ère, c'est-à-dire plusieurs années après la mort de J.-C. Les Juifs disent à Notre Seigneur qu'il y a 46 ans qu'on travaille au temple, sans prétendre par là que tout est terminé.

ce temple; et toi, tu le relèveras en trois jours?

21. Mais Jésus parlait du temple de son corps.

22. Lors donc qu'il fut ressuscité d'entre les morts, ses disciples se ressouvinrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Ecriture et à la parole qu'avait dite Jésus.

23. Or lorsque Jésus était à Jérusalem pendant la fête de Pâque, beaucoup crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait.

24. Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous,

25. Et qu'il n'avait pas besoin que personne lui rendît témoignage d'aucun homme, car il savait par lui-même ce qu'il y avait dans l'homme.

CHAPITRE III.

Nicodème vient trouver Jésus-Christ; instructions que Jésus lui donne. Le Fils de Dieu envoyé pour sauver le monde. Celui qui ne croit pas en lui est condamné. Dispute entre les disciples de saint Jean et ceux de Jésus-Christ touchant le baptême. Réponse de saint Jean à ses disciples.

1. Or il y avait un homme parmi les pharisiens, nommé Nicodème, un des chefs des Juifs.

2. Cet homme vint la nuit à Jésus, et lui dit : Maître, nous savons que vous êtes venu de Dieu pour enseigner; car nul ne pourrait faire les prodiges que vous faites, si Dieu n'était avec lui.

3. Jésus lui répondit et lui dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.

4. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère, et naître de nouveau?

5. Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si quelqu'un ne renaît de l'eau et de l'Esprit-Saint, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.

6. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit.

7. Ne t'étonne point que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau.

8. L'esprit souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais d'où elle vient ni où elle va : ainsi en est-il de quiconque est né de l'esprit.

9. Nicodème répondit et lui dit : Comment cela se peut-il faire?

10. Jésus répondit et lui dit : Tu es maître en Israël, et tu ignores ces choses?

11. En vérité, en vérité, je te le dis, ce que nous savons, nous le disons, et ce que nous avons vu, nous l'attestons, et vous ne recevez pas notre témoignage.

22. Ps. III, 6; LVI, 9. — CHAP. III. 8. Ps. CXXXIV, 7.

---

1. *Un des chefs des Juifs*. Voy. VII, 50. — * *Nicodème, un des chefs des Juifs*, c'est-à-dire, membre du Sanhédrin. Le Talmud mentionne un Nicodème, fils de Gorion, homme riche et pieux, qui est peut-être le même que celui dont parle S. Jean. D'après la tradition, Nicodème se fit chrétien et fut banni du sanhédrin et de Jérusalem.

8. * *L'esprit*. Dans l'original, le mot employé signifie esprit et vent.

12. Si je vous dis les choses de la terre, et que vous ne croyiez point, comment croirez-vous, si je vous dis les choses du ciel?

13. Car personne n'est monté au ciel que celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel.

14. Et comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé;

15. Afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

16. Car Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

17. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.

18. Qui croit en lui n'est point condamné, mais qui ne croit point est déjà condamné, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu.

19. Or cette condamnation vient de ce que la lumière a paru dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.

20. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et il ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient découvertes;

21. Mais celui qui accomplit la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles ont été faites en Dieu.

22. Après cela, Jésus vint avec ses disciples dans la terre de Judée, et il y demeurait avec eux, et il baptisait.

23. Or Jean aussi baptisait à Ennon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau et on y venait, et on y était baptisé.

24. Car Jean n'avait pas encore été mis en prison.

25. Or il s'éleva une question entre les disciples de Jean et les Juifs, touchant la purification.

26. Et *ceux-là* étant venus vers Jean, lui dirent : Maître, celui qui était avec vous au delà du Jourdain, et à qui vous avez rendu témoignage, baptise maintenant, et tout le monde va à lui.

27. Jean répondit et dit : L'homme ne peut rien recevoir, s'il ne lui a été donné du ciel.

28. Vous m'êtes témoins vous-mêmes, que j'ai dit : Ce n'est pas

14. Num., XXI, 9. — 16. I Jean, IV, 9. — 19. Supra, I, 9. — 22. Infra, IV, 1. — 26. Supra, I, 19. — 28. Supra, I, 20.

---

22. *Et il baptisait*, par les mains de ses apôtres, comme il est dit au chap. IV, 2.

23. * *Ennon* « Œnon, dit S. Jérôme après Eusèbe, est un endroit qu'on montre encore aujourd'hui à 8 milles de Scythopolis, au sud, près de Salim et du Jourdain. » Ennon, Aenon signifie sources — *Salim*, que l'Evangéliste mentionne pour fixer la situation d'Ennon, est malheureusement inconnu. On a trouvé un Salim à l'est et non loin de Naplouse (Samarie) et il y a là deux sources très abondantes. On a découvert un ouadi Selam ou Seleim, au nord-est de Jérusalem, à environ deux lieues, près de l'ouadi Farah, où les sources abondent.

24. * *Mis en prison.* Voir Matt., XIV, 3.

25. * *La purification*, le baptême de S. Jean-Baptiste.

moi qui suis le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui.

29. Celui qui a l'épouse est l'époux; mais l'ami de l'époux, qui est présent et l'écoute, se réjouit de joie, à cause de la voix de l'épouse. Ma joie est donc maintenant à son comble.

30. Il faut qu'il croisse et que je diminue.

31. Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous. Celui qui est sorti de la terre est de la terre et parle de la terre. Ainsi celui qui vient du ciel est au-dessus de tous.

32. Et il témoigne de ce qu'il a vu et entendu, et personne ne reçoit son témoignage.

33. Celui qui a reçu son témoignage a attesté que Dieu est véritable.

34. Car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que ce n'est pas avec mesure que Dieu lui donne son esprit.

35. Le Père aime le Fils, et il a tout remis entre ses mains.

36. Qui croit au Fils a la vie éternelle; mais qui ne croit point au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.

CHAPITRE IV.

Jésus retourne en Galilée. Il s'entretient avec la Samaritaine, et répond à ses disciples au sujet de cet entretien. Foi des Samaritains. Jésus vient de nouveau à Cana. Il guérit un malade à Capharnaüm.

1. Lors donc que Jésus sut que les pharisiens avaient appris qu'il faisait plus de disciples et baptisait plus que Jean,

2. (Quoique Jésus ne baptisât point, mais ses disciples),

3. Il quitta la Judée, et s'en alla de nouveau en Galilée;

4. Or il lui fallait passer par la Samarie.

5. Il vint donc dans une ville de Samarie, nommée Sichar, près de l'héritage que Jacob donna à Joseph, son fils.

6. Là était le puits de Jacob. Ainsi, Jésus, fatigué de la route,

33. Rom., III, 4. — 36. I Jean, V, 10. — CHAP. IV. 1. Supra, III, 22. — 5. Genèse, XXXIII, 19; XLVIII, 22; Jos., XXIV, 32.

---

29. *Se réjouit de joie;* hébraïsme, pour *éprouver une grande joie, être ravi de joie.* — * *L'ami de l'époux.* Voir Matt., IX, 15.

5-6. * *Sichar, près de l'héritage que Jacob donna à son fils. Là était le puits de Jacob.* Sichar est, d'après les uns, Sichem, aujourd'hui Naplouse, à trois kilomètres du puits de Jacob; d'après d'autres, qui jugent la distance de Sichem bien grande, Sichar était un village situé entre le puits et Naplouse, peut-être l'Askar actuel. — « Le champ donné par Jacob à Joseph est au nord de la Fontaine de Jacob, à environ mille mètres. On y voit le tombeau de Joseph dont les restes furent rapportés par les Hébreux de l'Egypte. La Fontaine de Jacob est presque à l'angle du chemin de Naplouse, se bifurquant pour aller à Jérusalem au midi, et au levant vers le Jourdain. Un monument chrétien fut élevé sur l'emplacement de la Fontaine de Jacob. Il n'en reste que quelques colonnes de granit. [Il reste d'une église qui succéda à la première basilique] un chevet carré avec voûte à arêtes, sous lequel est le puits lui-même. L'orifice de la fontaine est aujourd'hui fermé par une énorme pierre. En Orient les fontaines non coulantes, comme celles-ci, étaient autrefois accessibles par un immense escalier droit au moyen duquel on atteignait l'eau. » (MICHON.)

6. *La sixième heure;* c'est-à-dire environ midi. Voy. notre *Abrégé d'introduction,* etc.. p. 535, 536.

s'assit sur le bord du puits. Il était environ la sixième heure.

7. Or une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : Donnez-moi à boire.

8. (Car ses disciples étaient allés à la ville acheter de quoi manger.)

9. Cette femme samaritaine lui répondit donc : Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi, qui suis une femme samaritaine? car les Juifs n'ont point de commerce avec les Samaritains.

10. Jésus lui répondit et dit : Si vous saviez le don de Dieu, et qui est celui qui vous dit : Donnez-moi à boire, peut-être lui en eussiez-vous demandé vous-même, et il vous aurait donné d'une eau vive.

11. La femme lui repartit : Seigneur, tu n'as pas même avec quoi puiser, et le puits est profond; d'où aurais-tu donc de l'eau vive?

12. Es-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu, lui, ses enfants et ses troupeaux?

13. Jésus répliqua et lui dit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif; au contraire, qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif;

14. Mais l'eau que je lui donnerai deviendra une fontaine d'eau jaillissante jusque dans la vie éternelle.

15. La femme lui dit : Seigneur, donne-moi de cette eau afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne point puiser ici.

16. Allez, lui répondit Jésus, appelez votre mari et venez ici.

17. La femme répliqua et dit : Je n'ai point de mari. Jésus ajouta : Vous avez bien dit : Je n'ai point de mari;

18. Car vous avez eu cinq maris, et celui que vous avez maintenant n'est pas votre mari; en cela vous avez dit vrai.

19. La femme lui dit : Seigneur, je vois que vous êtes *vraiment* prophète.

20. Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous dites, vous, que Jérusalem est le lieu où il faut adorer.

21. Jésus lui dit : Femme, croyez-moi, vient une heure où vous n'adorerez le Père ni sur cette montagne ni à Jérusalem.

22. Vous adorez, vous, ce que vous ne connaissez point; nous, nous adorons ce que nous connaissons, parce que le salut vient des Juifs.

23. Mais vient une heure, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont de tels adorateurs que le Père cherche.

24. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité.

20. Deut., XII, 5. — 22. IV Rois, XVII, 41. — 24. I Cor., III, 17.

---

9. * *Les Juifs n'ont point de commerce avec les Samaritains.* Voir Matt., X, 5.

20. * *Sur cette montagne*, le mont Garizim, où les Samaritains avaient élevé un temple schismatique, près de Sichem, avec l'autorisation du roi perse Darius Nothus. Jean Hyrcan détruisit ce temple, mais du temps de Notre Seigneur, les Samaritains avaient encore un autel sur cette montagne.

25. La femme lui dit : Je sais que le Messie (c'est-à-dire le Christ) vient; lors donc qu'il sera venu, il nous apprendra toutes choses.

26. Jésus lui dit : Je le suis, moi qui vous parle.

27. En même temps ses disciples vinrent, et ils s'étonnaient de ce qu'il parlait avec une femme; néanmoins aucun ne dit : Que lui demandez-vous? ou pourquoi parlez-vous avec elle?

28. La femme donc laissa là sa cruche, s'en alla dans la ville et dit aux habitants :

29. Venez, voyez un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait, n'est-ce point le Christ?

30. Ils sortirent donc de la ville, et ils venaient à lui.

31. Cependant ses disciples le priaient, disant : Maître, mangez.

32. Mais il leur dit : Moi, j'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez point.

33. Les disciples disaient alors entre eux : Quelqu'un lui a-t-il apporté à manger?

34. Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.

35. Ne dites-vous pas vous-mêmes : Il y a encore quatre mois, et la moisson viendra? Mais moi, je vous dis maintenant : Levez les yeux et voyez les champs; car ils blanchissent déjà pour la moisson.

36. Et celui qui moissonne reçoit une récompense, et recueille du fruit pour la vie éternelle, afin que celui qui sème se réjouisse aussi bien que celui qui moissonne.

37. Car, en ceci, ce qu'on dit est vrai : Autre est celui qui sème, et autre celui qui moissonne.

38. Pour moi, je vous ai envoyés moissonner où vous n'avez point travaillé; d'autres ont travaillé, et vous, vous êtes entrés dans leurs travaux.

39. Or beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en lui, sur la parole de la femme qui avait rendu ce témoignage : Il m'a dit tout ce que j'ai fait.

40. Lors donc que les Samaritains furent venus à lui, ils le prièrent de demeurer en ce lieu, et il y demeura deux jours.

41. Et beaucoup plus crurent en lui, à cause de ses discours.

42. De sorte qu'ils disaient à la femme : Maintenant ce n'est plus sur votre parole que nous croyons, nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment lui qui est le Sauveur du monde.

43. Ainsi après les deux jours il partit de là et s'en alla en Galilée.

44. Car Jésus lui-même a rendu ce témoignage qu'un prophète n'est point honoré dans sa patrie.

35. Matt., IX, 37; Luc, X, 2. — 44. Matt., XIII, 57; Marc, VI, 4; Luc, IV, 24.

---

35. * *Il y a encore quatre mois et la moisson viendra.* Comme la moisson commence en Palestine vers le milieu d'avril, il résulte de ces paroles que les faits racontés dans ce chapitre se passèrent vers le milieu du mois de décembre.

45. Quand il fut venu en Galilée, les Galiléens l'accueillirent, parce qu'ils avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem pendant la fête; car ils étaient venus, eux aussi, à la fête.

46. Il vint donc de nouveau à Cana de Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Or il y avait un officier du roi dont le fils était malade à Capharnaüm.

47. Lorsque cet officier eut appris que Jésus venait de Judée en Galilée, il alla vers lui, et le pria de venir guérir son fils qui se mourait.

48. Jésus lui dit donc : Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point.

49. L'officier lui dit : Seigneur, venez avant que mon fils meure.

50. Jésus lui répondit : Va, ton fils vit. Cet homme crut à la parole que lui dit Jésus, et s'en alla.

51. Or, comme il s'en retournait, ses serviteurs vinrent à sa rencontre et lui annoncèrent que son fils vivait.

52. Et il leur demandait à quelle heure il s'était trouvé mieux. Et ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté.

53. Le père reconnut alors que c'était l'heure à laquelle Jésus lui avait dit : Ton fils vit; et il crut, lui et toute sa maison.

54. Ce fut là le second miracle que fit encore Jésus quand il fut revenu de Judée en Galilée.

CHAPITRE V.

Guérison d'un homme malade depuis trente-huit ans. Murmures des Juifs sur le prétendu violement du sabbat, et sur ce que Jésus-Christ se déclarait le fils de Dieu. Réponse de Jésus-Christ aux Juifs. Le Fils agit avec le Père; il a reçu du Père tout pouvoir de juger. Il a la vie en lui de même que le Père. Témoignage de Jean-Baptiste et du Père céleste. Incrédulité des Juifs. Moïse sera leur accusateur.

1. Après cela se trouvait la fête des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem.

2. Or il y a à Jérusalem une piscine probatique appelée en hébreu Bethsaïda, et ayant cinq portiques.

3. Sous lesquels gisait une grande multitude de malades, d'aveugles, de boiteux, de paralytiques, attendant le mouvement des eaux.

4. Car un ange du Seigneur descendait en un certain temps dans la piscine, et l'eau s'agitait. Et celui qui le premier descendait dans la piscine après le mouve-

45. Matt., IV, 12; Marc, I, 14; Luc, IV, 14. — 46. Supra, II, 9. — CHAP. V. 1. Lévit., XXIII, 5; Deut., XVI, 1.

---

45. *Pendant la fête;* c'est-à-dire pendant la fête de Pâque, qui était la grande solennité des Juifs.

46. * *Cana de Galilée.* Voir Jean, II, 1. — *Capharnaüm*, Matt., IV, 13.

52. *La septième heure;* vers une heure après midi.

1. *La fête des Juifs;* c'est-à-dire la fête de Pâque. Voy. IV, 43.

2. * *Une piscine probatique.* On croit qu'elle était ainsi appelée parce qu'on y lavait les animaux (*probata*) que l'on devait offrir en sacrifice dans le temple de Salomon. Elle est située au nord-ouest de la porte d'entrée de l'église actuelle de Sainte-Anne, non loin de la porte Saint-Etienne, dans la partie nord-est de Jérusalem. Cette piscine porte aujourd'hui le nom de *Birket Israil.* Elle était probablement alimentée par les eaux amenées au temple au moyen d'un aqueduc des environs de Bethléem.

ment de l'eau, était guéri de quelque maladie qu'il fût affligé.

5. Or il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans.

6. Lorsque Jésus le vit couché et qu'il sut qu'il était malade depuis longtemps, il lui dit : Veux-tu être guéri?

7. Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne qui, lorsque l'eau est agitée, me jette dans la piscine ; car, tandis que je viens, un autre descend avant moi.

8. Jésus lui dit : Lève-toi, prends ton grabat et marche.

9. Et aussitôt cet homme fut guéri, et il prit son grabat, et il marchait. Or c'était un jour de sabbat.

10. Les Juifs donc disaient à celui qui avait été guéri : C'est un jour de sabbat, il ne t'est pas permis d'emporter ton grabat.

11. Il leur répondit : Celui qui m'a guéri m'a dit lui-même : Prends ton grabat et marche.

12. Alors ils lui demandèrent : Qui est cet homme qui t'a dit : Prends ton grabat et marche?

13. Mais celui qui avait été guéri ne savait qui il était; car Jésus s'était retiré de la foule assemblée en ce lieu.

14. Jésus ensuite le trouva dans le temple, et lui dit : Voilà que tu es guéri, ne pèche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pis.

15. Cet homme s'en alla et annonça aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.

16. C'est pourquoi les Juifs persécutaient Jésus, parce qu'il faisait ces choses un jour de sabbat.

17. Mais Jésus leur répondit : Mon Père agit sans cesse, et moi j'agis aussi.

18. Sur quoi les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir; parce que non seulement il violait le sabbat, mais qu'il disait que Dieu était son Père, se faisant ainsi égal à Dieu. Jésus répondant, leur dit :

19. En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, si ce n'est ce qu'il voit que le Père fait; car tout ce que le Père fait, le Fils le fait pareillement.

20. Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait; et il lui montrera des œuvres encore plus grandes que celles-ci, de sorte que vous en serez vous-mêmes dans l'admiration.

21. Car, comme le Père réveille les morts et les rend à la vie, ainsi le Fils vivifie ceux qu'il veut.

22. Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement à son Fils.

23. Afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père : qui n'honore point le Fils n'honore point le Père qui l'a envoyé.

24. En vérité, en vérité, je vous dis que celui qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement; mais il a passé de la mort à la vie.

25. En vérité, en vérité, je vous le dis, vient une heure, et elle est déjà venue, où les morts enten-

10. Exode, xx, 11; Jérém., xvii, 24

dront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue, vivront.

26. Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même;

27. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme.

28. Ne vous en étonnez pas, parce que vient l'heure où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de Dieu,

29. Et en sortiront, ceux qui auront fait le bien, pour ressusciter à la vie; mais ceux qui auront fait le mal, pour ressusciter à leur condamnation.

30. Je ne puis rien faire de moi-même. Selon que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche point ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

31. Si je rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai.

32. C'est un autre qui rend témoignage de moi, et je sais que le témoignage qu'il rend de moi est véritable.

33. Vous, vous avez envoyé vers Jean, et il a rendu témoignage à la vérité.

34. Pour moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois témoignage; mais je dis ceci afin que vous soyez sauvés.

35. Il était la lampe ardente et luisante, et un moment vous avez voulu vous réjouir à sa lumière.

36. Mais moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean. Car les œuvres que mon Père m'a données à accomplir, ces œuvres que je fais moi-même, rendent témoignage de moi, que le Père m'a envoyé.

37. Et mon Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi; vous n'avez jamais entendu sa voix ni vu sa figure ;

38. Et vous n'avez pas sa parole demeurant en vous, parce que vous ne croyez pas à celui qu'il a envoyé.

39. Scrutez les Ecritures, puisque vous pensez avoir en elles la vie éternelle, car ce sont elles qui rendent témoignage de moi;

40. Mais vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie.

41. Je n'accepte point une gloire venant des hommes.

42. Mais j'ai reconnu que vous n'avez pas l'amour de Dieu en vous.

43. Je suis venu moi-même au nom de mon Père, et vous ne me recevez point; si un autre vient en son nom, vous le recevrez.

44. Comment pouvez-vous

29. Matt., xxv, 46. — 32. Matt., iii, 17; Supra, i, 15. — 37. Matt., iii, 17; xvii, 5; Deut., iv, 12.

---

33. * *Vers Jean* Baptiste.

39. Il faut s'aveugler volontairement, pour trouver ici un ordre donné à tous de lire les Ecritures. C'est évidemment un reproche fait aux pharisiens, de ce que lisant les Ecritures, et pensant y trouver la Vie éternelle, ils ne voulaient pas reconnaître Jésus-Christ, lui à qui toutes les Ecritures rendaient témoignage, et par qui seul ils pouvaient avoir cette véritable vie.

croire, vous qui recevez la gloire l'un de l'autre, et ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul?

45. Ne pensez pas que ce soit moi qui doive vous accuser devant le Père : celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous espérez.

46. Car si vous croyiez à Moïse, vous croiriez sans doute à moi aussi, parce que c'est de moi qu'il a écrit.

47. Mais si vous ne croyez point à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles?

CHAPITRE VI.

Multiplication des cinq pains et des deux poissons. Jésus marche sur la mer. La nourriture qui ne périt point. Jésus-Christ déclare que sa chair et son sang sont une nourriture et un breuvage. Plusieurs se scandalisent de ses paroles et l'abandonnent. Les douze apôtres demeurent avec lui. Jésus prédit l'infidélité de l'un d'eux.

1. Après cela Jésus s'en alla de l'autre côté de la mer de Galilée, c'est-à-dire de Tibériade;

2. Et une grande multitude le suivait, parce qu'ils voyaient les miracles qu'il faisait sur ceux qui étaient malades.

3. Jésus monta donc sur la montagne, et là il était assis avec ses disciples.

4. Cependant approchait la Pâque, jour de la fête des Juifs.

5. Jésus donc ayant levé les yeux et vu qu'une très grande multitude était venue à lui, dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains, pour que ceux-ci mangent?

6. Or il disait cela pour l'éprouver; car pour lui il savait ce qu'il devait faire.

7. Philippe lui répondit : Deux cents deniers de pain ne leur suffiraient pas pour que chacun d'eux en eût même un petit morceau.

8. Un de ses disciples, André, frère de Simon-Pierre, lui dit :

9. Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons : mais qu'est-ce que cela pour tant de monde?

10. Jésus dit donc : Faites asseoir ces hommes. Or il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu. Ces hommes s'assirent donc au nombre d'environ cinq mille.

11. Alors Jésus prit les pains, et quand il eut rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis; et de même des poissons, autant qu'ils en voulaient.

12. Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Amassez

46. Genèse, III, 15; XXII, 18; XLIX, 10; Deut., XVIII, 15. — CHAP. VI. 1. Matt., XIV, 13; Marc, VI, 32; Luc, IX, 10.

---

1. * *Jésus s'en alla de l'autre côté de la mer de Galilée.* Voir note sur Matt., XIV, 13. — Sur Tibériade, voir au verset 23.

3. *Sur la montagne;* c'est-à-dire sur la montagne voisine.

4. * *La Pâque.* Voir Matt., XXVI, 2.

10. * *Il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu.* L'herbe pousse abondamment sur certaines montagnes de la Palestine. Le P. de Géramb dit de celle des Béatitudes : « Arrivés au pied de cette montagne, nous fûmes arrêtés par la hauteur de l'herbe. Elle était si élevée qu'elle atteignait presque à la tête de nos chevaux, et si épaisse qu'elle obstruait tout le passage. Nos janissaires furent obligés de la faucher avec leurs sabres pour nous ouvrir un chemin. »

les morceaux qui sont restés, pour qu'ils ne se perdent pas.

13. Ils les amassèrent donc, et remplirent douze paniers de morceaux des cinq pains d'orge qui restèrent à ceux qui avaient mangé.

14. Or ces hommes, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde.

15. Et Jésus, ayant connu qu'ils devaient venir pour l'enlever et le faire roi, s'enfuit de nouveau sur la montagne tout seul.

16. Dès que le soir fut venu, ses disciples descendirent à la mer.

17. Et quand ils furent montés dans la barque, ils vinrent de l'autre côté de la mer, vers Capharnaüm. Or les ténèbres s'étaient déjà faites, et Jésus n'était pas venu à eux.

18. Cependant, au souffle d'un grand vent, la mer s'enflait.

19. Après donc qu'ils eurent ramé environ vingt-cinq ou trente stades, ils virent Jésus marchant sur la mer et s'approchant de la barque, et ils eurent peur.

20. Mais il leur dit : C'est moi, ne craignez point.

21. C'est pourquoi ils voulurent le prendre dans la barque, et aussitôt la barque se trouva à la terre où ils allaient.

22. Le jour suivant, le peuple, qui se tenait de l'autre côté de la mer, observa qu'il n'y avait eu là qu'une seule barque, que Jésus n'était point entré avec ses disciples dans cette barque, mais que ses disciples seuls étaient partis;

23. Cependant, d'autres barques vinrent de Tibériade, près du lieu où ils avaient mangé le pain, le Seigneur ayant rendu grâces.

24. Quand le peuple eut vu que Jésus n'était point là, ni ses disciples, il monta lui aussi dans les barques et vint à Capharnaüm, cherchant Jésus.

25. Et l'ayant trouvé de l'autre côté de la mer, ils lui dirent : Maître, comment êtes-vous venu ici?

26. Jésus leur répondit, et dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et avez été rassasiés.

27. Travaillez, non pas en vue de la nourriture qui périt, mais de celle qui demeure pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera; car Dieu le Père l'a scellée de son sceau.

28. Ils lui demandèrent : Que

15. Matt., XIV, 23; Marc, VI, 46. — 27. Matt., III, 17; XVII, 5; Supra, I, 32.

---

17. * *Vers Capharnaüm*. Voir Matt., IV, 13.

19. *Vingt-cinq*, etc. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 545. — * Vingt-cinq à trente stades équivalent à cinq ou six kilomètres.

23. * Tibériade, sur les bords du lac auquel elle a donné son nom, fut bâtie, d'après Josèphe, par Hérode Antipas, et ainsi nommée par son fondateur en l'honneur de l'empereur Tibère. Cette ville fut la capitale de la Galilée depuis sa fondation jusqu'au règne d'Hérode Agrippa II qui rétablit le siège de son gouvernement à Séphoris, ancienne capitale de la province. Plusieurs de ses habitants étaient Grecs et Romains. Dans le voisinage, il y avait des eaux thermales célèbres chez les Latins. Le Sanhédrin s'y fixa vers le milieu du second siècle de notre ère, et des écoles juives très renommées y fleurirent pendant longtemps.

ferons-nous pour travailler aux œuvres de Dieu?

29. Jésus répondit et leur dit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.

30. Ils lui repartirent : Quel miracle donc faites-vous pour que nous voyions et que nous croyions en vous?

31. Nos pères ont mangé la manne dans le désert, comme il est écrit : Il leur a donné du pain du ciel à manger.

32. Jésus leur dit donc : En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a point donné le pain du ciel, mais c'est mon Père qui vous donne le vrai pain du ciel.

33. Car le pain de Dieu est celui qui descend du ciel, et donne la vie au monde.

34. Ils lui dirent donc : Seigneur, donnez-nous toujours ce pain.

35. Et Jésus leur dit : C'est moi qui suis le pain de vie : qui vient à moi n'aura pas faim, et qui croit en moi n'aura jamais soif.

36. Mais je vous l'ai dit, vous m'avez vu, et vous ne croyez point.

37. Tout ce que me donne mon Père viendra à moi, et celui qui vient à moi, je ne le rejetterai pas dehors :

38. Parce que je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

39. Or c'est la volonté de mon Père qui m'a envoyé, que de tout ce qu'il m'a donné, rien ne se perde, mais que je le ressuscite au dernier jour.

40. C'est la volonté de mon Père qui m'a envoyé, que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle, et moi je le ressusciterai au dernier jour.

41. Cependant les Juifs murmuraient contre lui, parce qu'il avait dit : Moi je suis le pain vivant qui suis descendu du ciel,

42. Et ils disaient : N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère? Comment donc dit-il : Je suis descendu du ciel?

43. Mais Jésus répondit et leur dit : Ne murmurez point entre vous;

44. Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire : et moi je le ressusciterai au dernier jour.

45. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque a entendu la voix du Père et a appris, vient à moi.

46. Non que personne ait vu le Père, si ce n'est celui qui est de Dieu; car celui-là a vu le Père.

47. En vérité, en vérité, je vous le dis : Qui croit en moi, a la vie éternelle.

48. C'est moi qui suis le pain de la vie.

49. Vos pères ont mangé la

29. I Jean, III, 23. — 31. Exode, XVI, 14; Num., XI, 7; Ps. LXXVII, 24; Sag., XVI, 20. — 35. Eccli., XXIV, 29. — 42. Matt., XIII, 55; Marc, VI, 3. — 45. Isaïe, LIV, 13. — 46. Matt., XI, 27. — 49. Exode, XVI, 13.

31. * *Dans le désert* du Sinaï.

37. *Tout ce que;* c'est-à-dire *tous ceux que.* Voy. pour cette énallage, Matt., XVIII, 11.

manne dans le désert et sont morts.

50. Voici le pain qui descend du ciel, afin que si quelqu'un en mange, il ne meure point.

51. Je suis le pain vivant, moi qui suis descendu du ciel.

52. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde.

53. Les Juifs donc disputaient entre eux, disant : Comment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger?

54. Et Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis : Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous.

55. Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

56. Car ma chair est vraiment nourriture et mon sang est vraiment breuvage;

57. Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.

58. Comme mon Père qui est vivant m'a envoyé, et que moi je vis par mon Père, ainsi celui qui me mange vivra aussi par moi.

59. Voici le pain qui est descendu du ciel. Ce n'est pas comme vos pères, qui ont mangé la manne et sont morts. Celui qui mange ce pain vivra éternellement.

60. Il dit ces choses, enseignant dans la synagogue, à Capharnaüm.

61. Mais beaucoup de ses disciples l'ayant entendu, dirent : Ces paroles sont dures et qui peut les écouter?

62. Or Jésus sachant en lui-même que ses disciples en murmuraient leur dit : Cela vous scandalise?

63. Et si vous voyiez le Fils de l'homme montant où il était auparavant?

64. C'est l'esprit qui vivifie; la chair ne sert de rien : or les paroles que je vous ai dites sont esprit de vie.

65. Mais il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient point. Car Jésus savait, dès le commencement, qui étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui devait le trahir.

66. Et il disait : C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, s'il ne lui est donné par mon Père.

67. Dès lors, beaucoup de ses

56. I Cor., XI, 27.

---

54. *Et ne buvez*, etc. Voy. Matt., XXVI, 27.

60. * *Enseignant dans la synagogue.* Voir Matt., IV, 23 et Luc, IV, 16.

62-63. Vous ne croyez pas maintenant que je puisse vous donner ma chair à manger, et mes paroles à cet égard vous scandalisent; mais en serait-il de même, si vous me voyiez monter au ciel? Ce miracle ne vous prouverait-il pas la vérité de ce que je vous assure?

64. La chair seule sans l'esprit ne sert de rien. C'est en vain que l'on reçoit le corps de Jésus-Christ d'une manière sensible et corporelle, si l'on ne le reçoit en esprit et par la foi. — Les paroles de Jésus-Christ sont en effet *esprit et vie*, puisqu'elles contiennent la promesse d'un sacrement dans lequel on peut recevoir d'une manière miraculeuse l'esprit, la grâce et la vie dans sa source.

disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui.

68. Jésus donc dit aux douze : Et vous, voulez-vous aussi vous en aller?

69. Mais Simon-Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous? Vous avez des paroles de vie éternelle ;

70. Pour nous, nous avons cru, et nous avons connu que vous êtes le Christ, le Fils de Dieu.

71. Jésus leur répondit : N'est-ce pas moi qui vous ai choisis tous les douze? Cependant l'un de vous est un démon.

72. Il parlait de Judas Iscariote, fils de Simon : car c'était lui qui devait le trahir, quoiqu'il fût un des douze.

CHAPITRE VII.

Les parents de Jésus veulent lui persuader d'aller en Judée. Jésus y va en secret. Il enseigne publiquement dans le temple. Ses reproches à ceux qui voulaient le faire mourir. Il annonce l'effusion de l'Esprit de Dieu. On veut en vain l'arrêter. Nicodème prend sa défense.

1. Après cela Jésus parcourait la Galilée : car il ne voulait point parcourir la Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir.

2. Or approchait la fête des Juifs, la Scénopégie.

3. Ses frères donc lui dirent : Pars d'ici et va en Judée, afin que tes disciples voient, eux aussi, les œuvres que tu fais.

4. Car personne n'agit en secret, lorsqu'il cherche lui-même à paraître en public : puisque tu fais de telles choses, manifeste-toi au monde.

5. Car ses frères mêmes ne croyaient pas en lui.

6. Mais Jésus leur dit : Mon temps n'est pas encore venu, mais votre temps est toujours prêt.

7. Le monde ne peut pas vous haïr : pour moi, il me hait, parce que je rends de lui ce témoignage que ses œuvres sont mauvaises.

8. Allez, vous, à cette fête : pour moi je n'y vais point, parce que mon temps n'est pas encore accompli.

9. Ce qu'ayant dit, il demeura en Galilée.

10. Mais lorsque ses frères furent partis, il alla aussi lui-même à la fête, non publiquement, mais comme en cachette.

11. Les Juifs donc le cherchaient pendant la fête et disaient : Où est-il?

12. Et il y avait une grande rumeur dans le peuple à son su-

70. Matt., XVI, 16; Marc, VIII, 29; Luc, IX, 20. — CHAP. VII. 2. Lévit., XXIII, 34.

---

2. La *Scénopégie;* c'est-à-dire la fête des *Tabernacles.* Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 560. — * La fête des Tabernacles se célébrait tous les ans en mémoire du temps que les Hébreux, après avoir quitté l'Egypte, avaient vécu sous la tente dans le désert du Sinaï, Lévitique, XXIII, 40, et aussi pour remercier Dieu de la moisson et de la vendange, Deutér., XVI, 13. Elle commençait le 15 du mois de Tischri (fin septembre) et durait sept jours. Pendant la semaine de la fête, les Juifs habitaient dans des tentes de feuillage, construites sur les toits plats des maisons ou dans les cours ou sur les places publiques, et c'est de là que venait le nom de Scénopégie.

3, 5, 10. *Ses frères.* Voy. Matt., XII, 46.

jet. Les uns disaient : En effet, c'est un homme de bien; mais d'autres disaient : Non, car il séduit la foule.

13. Cependant personne ne parlait de lui ouvertement par crainte des Juifs.

14. Or, vers le milieu de la fête, Jésus monta au temple, et il enseignait.

15. Et les Juifs s'étonnaient, disant : Comment celui-ci sait-il les Ecritures, puisqu'il ne les a point apprises?

16. Jésus leur répondit et dit : Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé.

17. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra, touchant ma doctrine, si elle est de lui ou si je parle de moi-même.

18. Celui qui parle de lui-même cherche sa propre gloire; mais qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui.

19. Moïse ne vous a-t-il pas donné la loi? Cependant nul de vous ne pratique la loi.

20. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir? Le peuple répondit et dit : Tu es possédé du démon : qui cherche à te faire mourir?

21. Jésus répliqua et leur dit : J'ai fait une seule œuvre, et vous êtes tous étonnés.

22. Cependant Moïse vous a donné la circoncision (bien qu'elle ne soit pas de Moïse, mais des patriarches) : et vous circoncisez le jour du sabbat.

23. Or, si un homme reçoit la circoncision le jour du sabbat, afin que la loi de Moïse ne soit point violée, comment vous indignez-vous contre moi, parce que j'ai rendu un homme sain tout entier un jour de sabbat?

24. Ne jugez point sur l'apparence, mais rendez un juste jugement.

25. Quelques-uns de Jérusalem disaient donc : N'est-ce pas là celui qu'ils cherchent à faire mourir?

26. Et voilà qu'il parle publiquement, et ils ne lui disent rien. Les chefs *du peuple* auraient-ils réellement reconnu que c'est lui qui est le Christ?

27. Cependant pour celui-ci, nous savons d'où il est : mais quand le Christ viendra, personne ne saura d'où il est.

28. Ainsi Jésus parlait à haute voix dans le temple, enseignant et disant : Et vous savez qui je suis, et vous savez d'où je suis; et je ne suis point venu de moi-même : mais il est vrai, celui qui m'a envoyé, et que vous ne connaissez point.

29. Moi je le connais, parce que je suis de lui, et que c'est lui qui m'a envoyé.

30. Ils cherchaient donc à le prendre; mais personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

31. Mais beaucoup d'entre le

19. Exode, XXIV, 3. — 20. Supra, V, 18. — 22. Lévit., XII, 3; Genèse, XVII, 10. — 24. Deut., I, 16.

---

21. Jésus parle ici de la guérison qu'il avait opérée sur le paralytique de la piscine, un jour de sabbat. Voy. V, 9 et suiv.

peuple crurent en lui, et ils disaient : Le Christ, quand il viendra, fera-t-il plus de miracles que celui-ci n'en fait ?

32. Les pharisiens entendirent le peuple murmurant ainsi à son sujet ; et les princes des prêtres et les pharisiens envoyèrent des archers pour le prendre.

33. Jésus leur dit : Je suis encore un peu de temps avec vous ; et je m'en vais à celui qui m'a envoyé.

34. Vous me chercherez et ne me trouverez pas ; et où je suis vous ne pouvez venir.

35. Les Juifs dirent entre eux : Où doit donc aller celui-ci, que nous ne le trouverons point? doit-il aller chez les nations dispersées, et enseigner les gentils ?

36. Quelle est cette parole qu'il a dite : Vous me chercherez et ne me trouverez point : et où je suis vous ne pouvez venir ?

37. Le dernier jour de la fête, qui est le plus solennel, Jésus se tenait debout et s'écriait, disant : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.

38. Celui qui croit en moi, comme dit l'Ecriture, des fleuves d'eau vive couleront de son sein.

39. Il disait cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croyaient en lui ; car l'Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié.

40. Parmi donc cette multitude qui avait entendu ces paroles : les uns disaient : Celui-ci est vraiment le prophète.

41. D'autres disaient : Celui-ci est le Christ. Mais quelques-uns disaient : Est-ce de la Galilée que vient le Christ?

42. L'Ecriture ne dit-elle pas que c'est de la race de David et du bourg de Bethléem, où était David, que vient le Christ ?

43. Il s'éleva donc une dissension dans le peuple à cause de lui.

44. Quelques-uns d'eux voulaient le prendre, mais aucun d'eux ne mit la main sur lui.

45. Ainsi les archers revinrent vers les pontifes et les pharisiens, qui leur demandèrent : Pourquoi ne l'avez-vous pas amené ?

46. Les archers répondirent : Jamais homme n'a parlé comme cet homme.

47. Mais les pharisiens leur ré-

34. Infra, XIII, 33. — 37. Lévit., XXIII, 27. — 38. Isaïe, XLIV, 3; LVIII, 11; Joël, II, 28; Actes, II, 17. — 42. Mich., V, 2; Matt., II, 6.

---

35. * *Chez les nations dispersées.* Le texte porte littéralement : *dans la dispersion des gentils,* ce qui chez les Juifs signifiait les Israélites dispersés et vivant au milieu des païens. C'est le sens qu'a ici cette locution. Plus tard les Apôtres appliquaient cette dénomination aux chrétiens ou Juifs convertis dispersés au milieu des Gentils, Jacques, I, 1 ; I Pierre, I, 1.

37. * *Le dernier jour de la fête* des Tabernacles, un lévite allait puiser de l'eau à Siloé (voir sur cette fontaine Jean, IX, 11) dans une urne d'or et on versait cette eau, dans le temple, sur la victime du sacrifice, en mémoire du miracle de Moïse faisant jaillir l'eau du rocher au Sinaï. C'est sans doute à cet usage, à cette eau et à cette fontaine que fait allusion le Sauveur, quand il dit : *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.*

42. *Où était David;* c'est-à-dire où avait habité David.

45. * *Les archers.* Le texte porte les serviteurs.

pliquèrent : Avez-vous été séduits, vous aussi?

48. Est-il quelqu'un d'entre les chefs du peuple ou d'entre les pharisiens, qui ait cru en lui?

49. Mais cette foule, qui ne connaît pas la loi, ce sont des maudits.

50. Nicodème leur dit (c'était celui qui était venu de nuit à Jésus, et qui était l'un d'entre eux):

51. Est-ce que notre loi condamne un homme sans qu'auparavant on l'ait entendu, et sans qu'on sache ce qu'il a fait?

52. Ils répondirent, et lui dirent : Est-ce que tu es aussi Galiléen? Lis avec soin les Ecritures, et tu verras : De la Galilée prophète ne surgit.

53. Et ils s'en retournaient chacun en sa maison.

CHAPITRE VIII.

Femme adultère présentée à Jésus-Christ. Jésus lumière du monde. Son père lui rend témoignage. Impénitence des Juifs prédite. Crucifiement annoncé. Qui commet le péché est esclave du péché. Vrais enfants d'Abraham. Le démon est le père du mensonge. Qui est de Dieu entend les paroles de Dieu. Jésus outragé laisse la défense de sa gloire à son Père. Il déclare qu'il est avant Abraham.

1. Mais Jésus s'en alla à la montagne des Oliviers;

2. Et dès le point du jour il revint dans le temple, et tout le peuple vint à lui; et, s'étant assis, il les enseignait.

3. Cependant les scribes et les pharisiens lui amenèrent une femme surprise en adultère, et la placèrent au milieu,

4. Puis ils dirent à Jésus : Maître, cette femme vient d'être surprise en adultère.

5. Or Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes. Toi donc, que dis-tu?

6. Or ils disaient cela, le tentant, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, se baissant, écrivait du doigt sur la terre.

7. Et comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché jette le premier une pierre contre elle.

8. Et se baissant de nouveau, il écrivait sur la terre.

9. Mais, entendant cela, ils sortaient l'un après l'autre, à commencer par les vieillards. Et Jésus demeura seul avec la femme, qui était au milieu.

10. Alors Jésus, se relevant, lui dit : Femme, où sont ceux qui vous accusaient? Personne ne vous a condamnée?

11. Elle répondit : Personne, Seigneur. Et Jésus lui dit : Ni moi, je ne vous condamnerai pas : allez, et ne péchez plus.

12. Jésus leur parla de nouveau, disant : C'est moi qui suis la lumière du monde : qui me suit ne marche pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.

50. Supra, III, 2. — 51. Deut., XVII, 8; XIX, 15. — CHAP. VIII. 5. Lév., XX, 10. — 7. Deut., XVII, 7. — 12. I Jean, I, 5.

---

50. * *Nicodème.* Voir plus haut, III, 1.
52. *Et tu verras;* littér. *et vois;* ce qui est un pur hébraïsme.

1. * *A la montagne des Oliviers.* Voir Matt., XXI, 1.
5. *Dans la loi.* Deutér., XX, 22, 24.

13. Alors les pharisiens lui dirent : C'est toi qui rends témoignage de toi-même; ton témoignage n'est pas vrai.

14. Jésus répondit, et leur dit : Bien que je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai; parce que je sais d'où je viens et où je vais, mais vous, vous ne savez ni d'où je viens ni où je vais.

15. Vous, vous jugez selon la chair; moi je ne juge personne;

16. Et si je juge, mon jugement est vrai, parce que je ne suis pas seul; mais moi et mon Père qui m'a envoyé.

17. Or dans votre loi il est écrit que le témoignage de deux hommes est vrai.

18. C'est moi qui rends témoignage de moi-même; mais il rend aussi témoignage de moi, mon Père qui m'a envoyé.

19. Ils lui disaient donc : Où est ton Père? Jésus répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père : si vous me connaissiez, vous connaîtriez sans doute aussi mon Père.

20. Jésus dit ces paroles, enseignant dans le temple, au lieu où est le trésor : et personne ne se saisit de lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

21. Jésus leur dit encore : Je m'en vais et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché. Mais où je vais vous ne pouvez venir.

22. Les Juifs disaient donc : Se tuera-t-il lui-même, puisqu'il dit : Où je vais vous ne pouvez venir?

23. Il leur disait aussi : Vous, vous êtes d'en bas, moi je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde, moi je ne suis pas de ce monde.

24. Je vous ai donc dit que vous mourriez dans vos péchés; car si vous ne me croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans votre péché.

25. Ils lui dirent donc : Qui es tu? Jésus leur dit : Le principe, moi-même qui vous parle.

26. J'ai beaucoup de choses à dire de vous, et à condamner en vous; mais celui qui m'a envoyé est vrai, et moi, ce que j'ai entendu de lui, je le dis au monde.

27. Et ils ne comprirent pas qu'il disait que Dieu était son Père.

28. Jésus leur dit donc : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, c'est alors que vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle comme mon Père m'a enseigné;

29. Et celui qui m'a envoyé est avec moi, et il ne m'a pas laissé seul, parce que pour moi je fais toujours ce qui lui plaît.

30. Comme il disait ces choses, beaucoup crurent en lui.

31. Jésus disait donc à ceux des Juifs qui croyaient en lui : Pour vous, si vous demeurez dans ma parole, vous serez vraiment mes disciples;

32. Et vous connaîtrez la vé-

17. Deut., XVII, 6; XIX, 15; Matt., XVIII, 16; II Cor., XIII, 1; Hébr., X, 28. — 26. Rom., III, 4.

---

13. *N'est pas vrai;* c'est-à-dire n'est pas valable, n'est pas acceptable.
20. * *Où est le trésor,* le tronc pour recevoir les aumônes. Voir Marc, XII, 41.

rité, et la vérité vous rendra libres.

33. Ils lui répondirent : Nous sommes la race d'Abraham, et nous n'avons jamais été esclaves de personne; comment dis-tu, toi : Vous serez libres?

34. Jésus leur repartit : En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque commet le péché est esclave du péché;

35. Or l'esclave ne demeure point toujours dans la maison; mais le fils y demeure toujours;

36. Si donc le fils vous met en liberté, vous serez vraiment libres.

37. Je sais que vous êtes fils d'Abraham; mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne prend pas en vous.

38. Pour moi, ce que j'ai vu en mon Père, je le dis; et vous, ce que vous avez vu en votre père, vous le faites.

39. Ils répliquèrent et lui dirent : Notre père est Abraham. Jésus leur dit : Si vous êtes fils d'Abraham, faites les œuvres d'Abraham.

40. Mais loin de là, vous cherchez à me faire mourir, moi homme qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu; c'est ce qu'Abraham n'a pas fait.

41. Vous faites les œuvres de votre père. Ils lui répliquèrent donc : Nous ne sommes pas nés de la fornication; nous n'avons qu'un père, Dieu.

42. Mais Jésus leur repartit : Si Dieu était votre père, certes vous m'aimeriez; car c'est de Dieu que je suis sorti et que je suis venu; ainsi je ne suis point venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé.

43. Pourquoi ne connaissez-vous point mon langage? parce que vous ne pouvez pas écouter ma parole.

44. Vous avez le diable pour père, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été homicide dès le commencement, et il n'est pas demeuré dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui; lorsqu'il parle mensonge, il parle de son propre fonds, parce qu'il est menteur et le Père du mensonge.

45. Pour moi, si je dis la vérité, vous ne me croyez point.

46. Qui de vous me convaincra de péché? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous point?

47. Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu. Et si vous ne les écoutez point, c'est parce que vous n'êtes point de Dieu.

48. Mais les Juifs répondirent et lui dirent : Ne disons-nous pas avec raison que tu es un Samaritain, et qu'un démon est en toi?

49. Jésus repartit : Il n'y a pas de démon en moi; mais j'honore mon Père, et vous, vous me déshonorez.

50. Pour moi, je ne cherche

34. Rom., VI, 15, 16; II Pierre, II, 19. — 44. I Jean, III, 8. — 47. I Jean, IV, 6.

---

40. *Loin de là;* c'est-à-dire loin de faire les œuvres d'Abraham, vous cherchez, etc. C'est le seul sens conforme à la Vulgate aussi bien qu'au texte grec.

48.* *Un Samaritain,* terme injurieux, puisque les Samaritains étaient schismatiques et ennemis des Juifs.

point ma gloire; il est quelqu'un qui la cherchera et qui jugera.

51. En vérité, en vérité, je vous le dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.

52. Mais les Juifs lui dirent : Maintenant nous connaissons qu'il y a un démon en toi. Abraham est mort et les prophètes aussi, et tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais de la mort.

53. Es-tu plus grand que notre père Abraham qui est mort? et les prophètes sont morts aussi? Qui prétends-tu être?

54. Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien; c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu.

55. Et vous ne l'avez pas connu; mais moi je le connais; et si je disais que je ne le connais point, je serais semblable à vous, menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole.

56. Abraham, votre père, a tressailli pour voir mon jour; il l'a vu, et il s'est réjoui.

57. Mais les Juifs lui répliquèrent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham?

58. Jésus leur dit : En vérité, en vérité, avant qu'Abraham eût été fait, je suis.

59. Ils prirent donc des pierres pour les lui jeter; mais Jésus se cacha, et sortit du temple.

CHAPITRE IX.

Aveugle-né guéri par Jésus-Christ. Enquête des pharisiens sur ce miracle. Ils chassent de la synagogue celui qui avait été guéri. Instruit par Jésus-Christ, il se prosterne et l'adore. Double jugement exercé par Jésus-Christ.

1. Et comme il passait, Jésus vit un homme aveugle de naissance;

2. Et ses disciples l'interrogèrent : Maître, qui a péché, celui-ci ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle?

3. Jésus répondit : Ni celui-ci n'a péché, ni ses parents, mais c'est pour que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui.

4. Il faut que j'opère les œuvres de celui qui m'a envoyé, tandis qu'il est jour; la nuit vient, pendant laquelle personne ne peut agir;

5. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.

6. Lorsqu'il eut dit cela, il cracha à terre, fit de la boue avec sa salive, et frotta de cette boue les yeux de l'aveugle,

7. Et il lui dit : Va, lave-toi dans la piscine de Siloé (ce qu'on interprète par Envoyé). Il s'en alla donc, se lava, et revint voyant clair.

8. De sorte que ses voisins et ceux qui l'avaient vu auparavant mendier, disaient : N'est-ce pas celui-là qui était assis et men-

---

58. *Avant qu'Abraham eût été fait.* La traduction ordinaire : *Avant qu'Abraham fût*, est, selon la remarque judicieuse de Bossuet, tout à fait inexacte, *puisque l'être d'Abraham et celui de Jésus-Christ n'étaient ni les mêmes en soi ni expliqués par le même mot.* Ajoutons que le grec, comme la Vulgate, emploie pour Abraham le verbe *être fait*, et pour Jésus-Christ, *être, exister*.

7. * *Va à la piscine de Siloé.* La fontaine de Siloé est située au pied du mont

diait? D'autres disaient : c'est lui.

9. Et d'autres : Point du tout, seulement il lui ressemble. Mais lui disait : C'est moi.

10. Ils lui demandaient donc : Comment tes yeux ont-ils été ouverts?

11. Il répondit : Cet homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il a frotté mes yeux, et m'a dit : Va à la piscine de Siloé, et lave-toi. J'y suis allé, je me suis lavé, et je vois.

12. Ils lui demandèrent : Où est-il? Il répondit : Je ne sais.

13. Alors ils amenèrent aux pharisiens celui qui avait été aveugle.

14. Or c'était un jour de sabbat que Jésus fit de la boue et ouvrit ses yeux.

15. Les pharisiens lui demandèrent donc aussi comment il avait vu. Et il leur dit : Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois.

16. Alors quelques-uns d'entre les pharisiens disaient : Cet homme n'est point de Dieu, puisqu'il ne garde point le sabbat. Mais d'autres disaient : Comment un pécheur peut-il faire de tels miracles? Et il y avait division entre eux.

17. Ils dirent donc encore à l'aveugle : Et toi, que dis-tu de celui qui t'a ouvert les yeux? Il répondit : C'est un prophète.

18. Mais les Juifs ne crurent point de lui qu'il eût été aveugle et qu'il eût recouvré la vue, jusqu'à ce qu'ils eussent appelé les parents de celui qui avait recouvré la vue;

19. Et ils les interrogèrent, disant : Est-ce là votre fils, que vous dites être né aveugle? Comment donc voit-il maintenant?

20. Ses parents leur répondirent et dirent : Nous savons que c'est notre fils et qu'il est né aveugle;

21. Mais comment il voit main-

Ophel, regardant l'est et le village de Siloam qui fait face à Jérusalem, sur le versant septentrional de la vallée de Ben-Hinnom. On descend par un escalier de dix-sept marches sur un palier voûté en ogive et long de 3 m. 50 sur autant de largeur et de hauteur et ayant pour fond le rocher. Un autre escalier de quinze marches taillées dans le roc conduit à la fontaine même. Elle est irrégulièrement intermittente et l'eau en est légèrement saumâtre. Le réservoir est rectangulaire; il a seize mètres de long environ, sur six mètres de large et six mètres de profondeur. L'eau arrive par un canal creusé dans le roc. Une inscription hébraïque découverte en 1880 et datant vraisemblablement du règne d'Ezéchias nous apprend que le tunnel qui a été percé dans la montagne pour amener l'eau à Siloé fut entrepris par les deux extrémités à la fois. Il fait des zigzags et a 535 mètres de longueur. La source qui alimente la piscine de Siloé en passant par cet aqueduc souterrain est celle qu'on appelle aujourd'hui la Fontaine de la Vierge, la seule source naturelle qui soit proche de Jérusalem, cette ville n'ayant en outre que les citernes recueillant l'eau de pluie et les eaux conduites autrefois à grands frais des vasques de Salomon au sud de Bethléem. La Fontaine de la Vierge est située au fond d'une excavation taillée dans le roc, sur le versant oriental du mont Ophel. On y descend par un escalier de trente marches. La grotte est à environ huit mètres de profondeur. Le bassin a trois mètres et demi de long et un mètre soixante centimètres de large. La source est intermittente; pendant l'hiver, à la saison des pluies, l'eau coule de trois à cinq fois par jour, à intervalles irréguliers; pendant l'été elle ne coule que deux fois, et une fois seulement pendant l'automne. On suppose que l'eau provient d'un réservoir naturel caché sous le mont Moriah, au-dessous du temple.

tenant, nous ne le savons pas; ou qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas; interrogez-le : il a de l'âge, qu'il parle pour lui-même.

22. Ses parents dirent cela, parce qu'ils craignaient les Juifs ; car déjà les Juifs étaient convenus ensemble que si quelqu'un confessait que Jésus était le Christ, il serait chassé de la synagogue.

23. C'est pourquoi ses parents dirent : Il a de l'âge, interrogez-le lui-même.

24. Ils appelèrent donc de nouveau l'homme qui avait été aveugle, et lui dirent : Rends gloire à Dieu; pour nous, nous savons que cet homme est un pécheur.

25. Mais il leur dit : S'il est pécheur, je ne sais; je sais une seule chose, c'est que j'étais aveugle, et qu'à présent je vois.

26. Ils lui répliquèrent donc : Que t'a-t-il fait? Comment t'a-t-il ouvert les yeux?

27. Il leur répondit : Je vous l'ai déjà dit, et vous l'avez entendu, pourquoi voulez-vous l'entendre encore? Est-ce que, vous aussi, vous voulez devenir ses disciples?

28. Ils le maudirent donc, et dirent : Sois son disciple, toi; mais nous, nous sommes disciples de Moïse.

29. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse; mais celui-ci, nous ne savons d'où il est.

30. Cet homme reprit et leur dit : Mais il y a en cela une chose étonnante, c'est que vous ne sachiez d'où il est, et il a ouvert mes yeux;

31. Cependant nous savons que Dieu n'écoute point les pécheurs; mais si quelqu'un honore Dieu et fait sa volonté, c'est celui-là qu'il exauce.

32. Jamais on n'a ouï dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né.

33. Si celui-ci n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire.

34. Ils répliquèrent et lui dirent : Tu es né tout entier dans le péché, et tu nous enseignes! Et ils le jetèrent dehors.

35. Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors; et, l'ayant rencontré, il lui demanda : Crois-tu au Fils de Dieu?

36. Celui-ci répondit et dit : Qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui?

37. Et Jésus lui dit : Mais tu l'as vu, et c'est lui-même qui te parle.

38. Et celui-ci reprit : Je crois, Seigneur; et se prosternant, il l'adora.

39. Alors Jésus dit : C'est en jugement que je suis venu dans ce monde, afin que ceux qui ne voient pas, voient, et que ceux qui voient, deviennent aveugles.

40. Or quelques-uns d'entre les pharisiens, qui étaient avec lui, l'entendirent et lui demandèrent :

---

22. * *Il serait chassé de la synagogue;* c'est-à-dire qu'on ne lui permettrait plus d'entrer dans aucune synagogue pour y entendre la lecture de l'Ecriture et y prier avec les autres Israélites.

39. *C'est en jugement;* c'est pour exercer un jugement, et par ce jugement manifester les desseins de Dieu sur les hommes.

Est-ce que nous sommes aveugles, nous aussi?

41. Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez point de péché. Mais vous dites au contraire : Nous voyons. *Ainsi* votre péché subsiste.

CHAPITRE X.

Faux et vrai pasteur. Jésus est la porte des brebis; il est le bon pasteur. Caractère du mercenaire. Brebis réunies sous un seul pasteur. Jésus quitte sa vie pour la reprendre. Les brebis de Jésus entendent sa voix. Les Juifs veulent le lapider. Il prouve sa divinité par ses œuvres.

1. En vérité, en vérité, je vous le dis : Celui qui n'entre point par la porte dans le bercail des brebis, mais y monte par ailleurs, est un voleur et un larron.

2. Mais celui qui entre par la porte, est le pasteur des brebis.

3. C'est à celui-ci que le portier ouvre, et les brebis entendent sa voix, et il appelle ses propres brebis par leur nom, et les fait sortir.

4. Et lorsqu'il a fait sortir ses propres brebis, il marche devant elles, et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix.

5. Elles ne suivent point un étranger, mais elles le fuient, parce qu'elles ne connaissent point la voix des étrangers.

6. Jésus leur dit cette parabole. Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

7. Jésus leur dit donc encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, c'est moi qui suis la porte des brebis.

8. Tous ceux qui sont venus sont des voleurs et des larrons, et les brebis ne les ont point écoutés.

9. C'est moi qui suis la porte. Si c'est par moi que quelqu'un entre, il sera sauvé; et il entrera, et il sortira, et il trouvera des pâturages.

10. Le voleur ne vient que pour voler, égorger et détruire. Moi je suis venu pour qu'elles aient la vie, et qu'elles l'aient plus abondamment.

11. Moi je suis le bon pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis.

12. Mais le mercenaire, et celui qui n'est point pasteur, dont les brebis ne sont pas le bien propre, voyant le loup venir, laisse là les brebis et s'enfuit; et le loup ravit et disperse les brebis;

13. Or le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il n'a point de souci des brebis.

14. Moi, je suis le bon pasteur, et je connais mes brebis et mes brebis me connaissent,

15. Comme mon Père me con-

CHAP. X. 11. Isaïe, XL, 11; Ezéch., XXXIV, 23; XXXVII, 24. — 15. Matt., XI, 27; Luc, X, 22.

---

41. *Au contraire.* La traduction *maintenant* est inexacte. Compar. VIII, 40.

1. * *Le bercail* en Orient est ordinairement un enclos en plein air, dont l'enceinte consiste en un mur grossièrement fait de pierres ou en une palissade. C'est là qu'on enferme les troupeaux la nuit. Le berger entre par la porte avec ses brebis, mais le voleur pour y pénétrer *monte* par dessus le mur ou la palissade.

11. * On sait que dans les catacombes les premiers chrétiens ont représenté des milliers de fois Notre Seigneur sous la forme du Bon Pasteur.

naît, et que moi-même je connais mon Père; et je donne ma vie pour mes brebis.

16. Mais j'ai d'autres brebis qui ne sont point de cette bergerie; et il faut que je les amène, et elles entendront ma voix, et il n'y aura qu'un bercail et qu'un pasteur.

17. Et si mon Père m'aime, c'est parce que je quitte ma vie pour la reprendre.

18. Personne ne me la ravit; mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre. C'est le commandement que j'ai reçu de mon Père.

19. Une dissension s'éleva de nouveau parmi les Juifs à cause de ces paroles.

20. Beaucoup d'entre eux disaient : Il a en lui un démon, et il a perdu le sens; pourquoi l'écoutez-vous?

21. D'autres disaient : Ces paroles ne sont pas d'un homme qui a un démon en lui; est-ce qu'un démon peut ouvrir les yeux des aveugles?

22. Or on faisait à Jérusalem la Dédicace; et c'était l'hiver.

23. Et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon.

24. Les Juifs donc l'entourèrent et lui dirent : Jusqu'à quand tiendras-tu notre esprit en suspens? Si tu es le Christ, dis-le-nous ouvertement.

25. Jésus leur répondit : Je vous parle et vous ne croyez point; les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi;

26. Mais vous ne croyez point, parce que vous n'êtes point de mes brebis.

27. Mes brebis écoutent ma voix; moi je les connais et elles me suivent;

28. Et je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais, et nul ne les ravira de ma main.

29. Quant à mon Père, ce qu'il m'a donné est plus grand que toutes choses, et personne ne le peut ravir de la main de mon Père.

30. Moi et mon Père nous sommes une seule chose.

31. Alors les Juifs prirent des pierres pour le lapider.

32. Jésus leur dit : J'ai fait devant vous beaucoup d'œuvres excellentes par la vertu de mon

17. Isaïe, LIII, 7. — 22. I Mach., IV, 56, 59.

---

22. *La Dédicace.* Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 561. — * « La fête de la dédicace remontait à l'an 164, où Judas Machabée, ayant délivré Jérusalem, avait brisé l'idole de Jupiter Olympien, placée dans le sanctuaire, et purifié le temple des profanations commises trois ans auparavant par Antiochus Epiphane. Elle durait huit jours et se célébrait à l'entrée de l'hiver, comme S. Jean en fait la remarque pour ses lecteurs, étrangers à la Judée. » (L. BACUEZ.)

23. * « La galerie couverte où se promenait Notre Seigneur s'appelait portique de Salomon, parce qu'elle était bâtie sur une terrasse élevée par Salomon. Peut-être y voyait-on encore quelques restes de l'ancien temple. [Elle s'étendait parallèlement à la vallée de Josaphat et formait le côté oriental de l'enceinte du temple.] On découvrait de là la colline des Oliviers et toute la vallée du Cédron. Le Sauveur et les Apôtres s'y tenaient de préférence, parce qu'elle était ouverte aux Gentils aussi bien qu'aux Juifs. » (L. BACUEZ.)

Père ; pour laquelle de ces œuvres me lapidez-vous ?

33. Les Juifs lui répondirent : Ce n'est pas pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais c'est pour un blasphème, et parce que toi, étant homme, tu te fais Dieu.

34. Jésus leur repartit : N'est-il pas écrit dans votre loi : Je l'ai dit : Vous êtes des dieux ?

35. Quand elle appelle dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et que l'Ecriture ne peut être détruite,

36. Vous me dites, à moi que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde : Tu blasphèmes ; parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu ?

37. Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez point.

38. Mais si je les fais, quand bien même vous ne voudriez pas me croire, croyez aux œuvres, afin que vous connaissiez et croyiez que mon Père est en moi, et moi dans mon Père.

39. Ils cherchaient donc à le prendre, mais il s'échappa de leurs mains.

40. Et il s'en alla de nouveau au delà du Jourdain, dans le lieu où Jean baptisait d'abord ; et il y demeura.

41. Et beaucoup de personnes vinrent à lui, et ils disaient : Jean n'a fait aucun miracle.

42. Mais tout ce que Jean a dit de celui-ci était vrai. Et beaucoup crurent en lui.

CHAPITRE XI.

Maladie et mort de Lazare. Jésus va à Béthanie pour le ressusciter. Entretien de Marthe avec Jésus. Jésus ressuscite Lazare. Les Juifs veulent perdre Jésus. Caïphe prophétise. Jésus se retire à Ephrem. Les Juifs cherchent l'occasion de le prendre.

1. Or il y avait un certain malade, Lazare, de Béthanie, du bourg où demeuraient Marie et Marthe sa sœur.

2. (Marie était celle qui oignit le Seigneur de parfum, et lui essuya les pieds avec ses cheveux ; et Lazare, alors malade, était son frère).

3. Ses sœurs donc envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, voilà que celui que vous aimez est malade.

4. Ce qu'entendant, Jésus leur dit : Cette maladie ne va pas à la mort, mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu en soit glorifié.

5. Or Jésus aimait Marthe et sa sœur Marie, et Lazare.

6. Ayant donc entendu dire qu'il était malade, il demeura toutefois deux jours encore au lieu où il était ;

7. Et après cela, il dit à ses disciples : Retournons en Judée.

8. Les disciples lui dirent : Maître, tout à l'heure, les Juifs cherchaient à vous lapider, et vous retournez là ?

9. Jésus répondit : N'y a-t-il pas

34. Ps. LXXXI, 6. — CHAP. XI. 2. Matt., XXVI, 7 ; Luc., VII, 37 ; Infra, XII, 3.

---

40. * *Jean* Baptiste.

1. * Béthanie, voir Matt., XXI, 17. — *Marie* Madeleine, voir Matt., XXVII, 56. — *Marthe*, voir Luc, X, 38.

9. *N'y a-t-il pas douze heures dans le jour?* Les Juifs partageaient le jour de différentes manières. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 535, 536.

douze heures dans le jour? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne se heurte point, parce qu'il voit la lumière de ce monde;

10. Mais s'il marche pendant la nuit, il se heurte, parce qu'il n'a point la lumière.

11. Il leur parla ainsi, et ensuite il leur dit : Lazare, notre ami, dort; mais je vais le tirer de son sommeil.

12. Or ses disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il guérira.

13. Jésus avait parlé de sa mort, mais eux crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil.

14. Alors Jésus leur dit clairement : Lazare est mort;

15. Et je me réjouis à cause de vous, de ce que je n'étais pas là, afin que vous croyiez; mais allons à lui.

16. Sur quoi Thomas, qui est appelé Didyme, dit aux autres disciples : Allons, nous aussi, afin que nous mourions avec lui.

17. Jésus vint donc, et il le trouva mis dans le sépulcre depuis quatre jours.

18. (Or Béthanie était près de Jérusalem, à environ quinze stades.)

19. Cependant beaucoup de Juifs étaient venus près de Marthe et de Marie, pour les consoler de la mort de leur frère.

20. Marthe donc, dès qu'elle eut appris que Jésus venait, alla au-devant de lui, mais Marie se tenait dans la maison.

21. Et Marthe dit donc à Jésus : Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort;

22. Cependant, maintenant même, je sais que tout ce que vous demanderez à Dieu, Dieu vous le donnera.

23. Jésus lui répondit : Votre frère ressuscitera.

24. Marthe lui dit : Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour.

25. Jésus lui dit : C'est moi qui suis la résurrection et la vie; celui qui croit en moi, quand même il serait mort, vivra;

26. Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Croyez-vous cela?

27. Elle lui répondit : Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde.

28. Après qu'elle eut dit cela, elle s'en alla et appela Marie, sa sœur, en secret, disant : Le Maître est là, et il t'appelle.

29. Ce que celle-ci ayant entendu, elle se leva promptement et vint à lui;

30. Car Jésus n'était point encore entré dans le bourg, mais il était dans le lieu où Marthe l'avait rencontré.

31. Cependant les Juifs qui

24. Luc, XIV, 14; Supra, V, 20. — 25. Supra, VI, 40.

---

16. * *Didyme* signifie en grec jumeau. Thomas a en hébreu le même sens. Une tradition dit qu'il avait une sœur jumelle appelée Lydie.

18. * *A environ quinze stades*, un peu moins de trois kilomètres.

25. *C'est moi qui suis*, etc.; c'est-à-dire c'est moi qui ressuscite et qui vivifie. Pour donner plus d'énergie au discours, les Hébreux employaient souvent les noms abstraits pour les concrets.

étaient dans la maison avec Marie, et la consolaient, lorsqu'ils la virent se lever si promptement et sortir, la suivirent, disant : Elle va au sépulcre pour y pleurer.

32. Et quand Marie fut venue où était Jésus, le voyant, elle tomba à ses pieds, et lui dit : Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort.

33. Mais lorsque Jésus la vit pleurant, et les Juifs qui étaient venus avec elle pleurant aussi, il frémit en son esprit, et se troubla lui-même.

34. Et il dit : Où l'avez-vous mis? Ils lui répondirent : Seigneur, venez et voyez.

35. Et Jésus pleura.

36. Et les Juifs dirent : Voyez comme il l'aimait!

37. Mais quelques-uns d'eux dirent : Ne pouvait-il pas, lui qui a ouvert les yeux d'un aveugle-né, faire que celui-ci ne mourût point?

38. Jésus donc frémissant de nouveau en lui-même, vint au sépulcre : c'était une grotte, et une pierre était posée dessus.

39. Jésus dit : Otez la pierre. Marthe, la sœur de celui qui était mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà mauvais, car il est de quatre jours.

40. Jésus lui répondit : Ne vous ai-je pas dit que, si vous croyiez, vous verriez la gloire de Dieu?

41. Ils ôtèrent donc la pierre;

37. Supra, IX, 6.

38. * *C'était une grotte.* « Le tombeau de S. Lazare fut vénéré dès les premiers temps du Christianisme. La petite porte du tombeau regarde le nord. L'entrée est obscure et difficile. [On y descend par] vingt-trois marches toutes usées. Le tombeau est une grotte souterraine pratiquée dans le rocher, mais ce rocher est dissous depuis longtemps, de sorte qu'on le prendrait facilement pour de la terre argileuse, excepté la partie avoisinant l'entrée où il a conservé toute sa dureté primitive. Ce changement est cause que nous trouvons aujourd'hui ce monument revêtu d'une maçonnerie dont la voûte est en ogive. [Il] se compose de deux chambres carrées, presque de même grandeur, d'à peu près trois mètres de long sur autant de large, et revêtues d'une maçonnerie assez grossière. La première est la chambre où se trouvait Notre Seigneur quand il ressuscita Lazare. Du côté de l'est, on remarque une porte cintrée qui est murée depuis des siècles. Cette porte est précisément à l'entrée primitive du tombeau. Par une ouverture qui se trouve dans la paroi nord, on peut regarder dans le sépulcre proprement dit. De cette chambre on descend par un escalier bas et étroit de trois marches dans la chambre sépulcrale. La voûte en est légèrement ogivale. Quant à la couche funèbre de S. Lazare, nous ne savons plus si elle avait la forme de four à cercueil, d'auge ou de banc; mais si l'on considère la forme carrée de la chambre, il paraît probable que cette couche était un banc surmonté d'un arceau. Cette chambre était disposée pour en contenir encore deux autres, ainsi qu'on en voit ailleurs en grand nombre, chacune des trois parois ayant son banc, tandis que celle où se trouve la porte d'entrée reste libre. » (LIÉVIN DE HAMME.) — * *Une pierre était posée dessus.* « Selon l'usage, une pierre fermait l'entrée de la grotte; mais le corps de Lazare était au fond de la grotte, dans une chambre sépulcrale. Une pierre recouvrait la tombe proprement dite creusée dans le roc où était le corps de Lazare. Il y avait donc deux pierres à ôter : l'une qui permettait d'entrer dans la grotte, dans le monument; l'autre, la véritable pierre tombale, dont l'encastrement dans le roc vif se voit encore. Ce fut celle-ci que Jésus ordonna de lever et qui laissa voir Lazare les pieds et les mains enveloppés de ses suaires. L'Evangéliste n'a mentionné naturellement que la pierre tombale qui recouvrait Lazare. Jésus avait dû descendre d'abord dans le monument par un escalier profond taillé dans le roc, puis de là descendre dans la chambre sépulcrale où Lazare avait été mis. » (J.-H. MICHON.)

alors Jésus, levant les yeux en haut, dit : Mon Père, je vous rends grâces de ce que vous m'avez écouté ;

42. Pour moi, je savais que vous m'écoutiez toujours ; mais c'est à cause de ce peuple qui m'environne que j'ai parlé, afin qu'ils croient que c'est vous qui m'avez envoyé.

43. Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors !

44. Et aussitôt sortit celui qui avait été mort, lié aux pieds et aux mains de bandelettes, et le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : Déliez-le et laissez-le aller.

45. Beaucoup d'entre les Juifs qui étaient venus près de Marie et de Marthe, et qui avaient vu ce que fit Jésus, crurent en lui.

46. Mais quelques-uns d'entre eux allèrent vers les pharisiens et leur dirent ce qu'avait fait Jésus.

47. Les Pontifes donc et les pharisiens assemblèrent le conseil, et ils disaient : Que faisons-nous, car cet homme opère beaucoup de miracles?

48. Si nous le laissons ainsi, tous croiront en lui, et les Romains viendront et ruineront notre pays et notre nation.

49. Mais l'un d'eux, nommé

49. Infra, XVIII, 14.

---

44. * *De bandelettes.* On enveloppait les cadavres d'une grande quantité de bandelettes à la façon des Egyptiens.

47. * *Le conseil*, le sanhédrin. — * *Les pontifes et les pharisiens assemblèrent le conseil.* Suivant une ancien tradition, le conseil fut assemblé à la maison de campagne de Caïphe, située sur le mont du Mauvais Conseil, qui a tiré de là son nom. Ce mont est à l'ouest de Jérusalem et forme la limite méridionale de la vallée de Ben-Hinnom.

48. * *Les Romains viendront et ruineront notre pays.* — « *Les Romains viendront, et ils détruiront notre ville, notre temple et toute notre nation.* C'est le prétexte dont ils couvraient leur intérêt caché et leur ambition. Le bien public impose aux hommes, et peut-être que les pontifes et les pharisiens en étaient véritablement touchés, car la politique mal entendue est le moyen le plus sûr pour jeter les hommes dans l'aveuglement et les faire résister à Dieu.

« On voit ici tous les caractères de la fausse politique et une imitation de la bonne, mais à contre-sens. La véritable politique est prévoyante et par là se montre sage. Ceux-ci font aussi les sages et les prévoyants : *Les Romains viendront.* Ils viendront, il est vrai, non pas comme vous pensez, parce qu'on aura reconnu le Sauveur ; mais au contraire, parce qu'on aura manqué de le reconnaître. *La nation périra :* vous l'avez bien prévu ; elle périra en effet ; mais ce sera par les moyens dont vous prétendiez vous servir pour la sauver, tant est aveugle votre politique et votre prévoyance. La politique est habile et capable : ceux-ci font les capables. Voyez avec quel air de capacité Caïphe disait : *Vous n'y entendez rien ;* il n'y entendait rien lui-même. *Il faut qu'un homme meure pour le peuple :* il disait vrai, mais c'était d'une autre façon qu'il ne l'entendait. La politique sacrifie le bien particulier au bien public, et cela est juste jusqu'à un certain point. *Il faut qu'un homme meure pour le peuple :* il entendait qu'on pouvait condamner un innocent au dernier supplice, sous prétexte du bien public, ce qui n'est jamais permis, car au contraire le sang innocent crie vengeance contre ceux qui le répandent. La grande habileté des politiques, c'est de donner de beaux prétextes à leurs mauvais desseins. Il n'y a point de prétexte plus spécieux que le bien public, que les pontifes et leurs adhérents font semblant de se proposer. Mais Dieu les confondit, et leur politique ruina le temple, la ville, la nation, qu'ils faisaient semblant de vouloir sauver. » (BOSSUET.)

49. * « Que signifient ces mots de S. Jean sur Caïphe : *il était le pontife de cette*

Caïphe, qui était le Pontife de cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien,

50. Et vous ne pensez pas qu'il vous est avantageux qu'un seul homme meure pour le peuple, et non pas que toute la nation périsse.

51. Or il ne dit pas cela de lui-même; mais étant le pontife de cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation;

52. Et non pas pour la nation seulement, mais encore pour rassembler en un les enfants de Dieu qui étaient dispersés.

53. Dès ce jour donc ils pensèrent à le faire mourir.

54. C'est pourquoi Jésus ne se montrait plus en public parmi les Juifs; mais il s'en alla dans une contrée près du désert, en une ville qui est appelée Ephrem, et il y demeurait avec ses disciples.

55. Or la Pâque des Juifs était proche, et beaucoup d'entre eux montèrent de cette contrée à Jérusalem, avant la pâque, pour se purifier.

56. Ils cherchaient donc Jésus, et se disaient les uns aux autres, étant dans le temple : Que pensez-vous de ce qu'il n'est point venu pour la fête? Or les pontifes et les pharisiens avaient donné ordre que si quelqu'un savait où il était, il le déclarât afin de le prendre.

---

année-là? Les interprètes se divisent dans l'explication de ce passage. Suivant un certain nombre, par ces mots, *Pontifex anni illius*, répétés encore plus loin, S. Jean voudrait indiquer que c'était la première année du pontificat de Caïphe, le Sadducéen. Suivant d'autres, son intention serait de faire sentir l'avilissement du pontificat juif, sujet à passer, presque chaque année d'une personne à une autre, au gré des gouverneurs romains, et perdant à la fois l'inamovibilité, la considération et la sainteté. Plusieurs croient qu'il signale cette année entre les autres parce qu'elle a été marquée par des événements d'une suprême importance, surtout par la substitution du sacerdoce de Jésus-Christ à celui d'Aaron. Toutes ces interprétations sont plausibles à quelque degré. Mais il ne paraît pas qu'on puisse supposer qu'Anne et Caïphe exerçaient alternativement le pontificat d'année en année. On n'a aucun exemple d'un pareil fait. S'il est dit dans les Actes qu'Anne était prince des prêtres, cela signifie seulement qu'il était à la tête d'une famille sacerdotale; car S. Luc distingue parfaitement en cet endroit le grand-prêtre des princes des prêtres. Quant à la liaison qu'établit S. Jean entre la prophétie de Caïphe et son titre de grand-prêtre : « étant le pontife de cette année-là, il prophétisa », il ne pouvait en être assuré que par révélation. C'était bien l'usage de recourir aux grands-prêtres dans les cas difficiles pour connaître la volonté de Dieu, et l'Ecriture en certains endroits semble leur attribuer des lumières surnaturelles. Mais rien n'autorise à dire que le don de prophétie fût une de leurs attributions. D'ailleurs ce mot de S. Jean, « il prophétisa », ne doit pas se prendre à la lettre, dit S. Thomas. Ce qui résulte des paroles de l'évangéliste, c'est que l'immolation du Sauveur a été décidée par celui qui avait charge d'offrir chaque année le sacrifice d'expiation pour le peuple. Le grand-prêtre désigne bien ici et immole en quelque façon la victime divine qui va satisfaire pour les péchés du monde entier. En cela, il est, sans le savoir, l'instrument du ciel et l'organe de l'esprit de Dieu. » (L. BACUEZ.)

54. * *Ephrem*, ville dont la situation n'est pas bien connue. Elle était dans le voisinage de Béthel, d'après Josèphe, et par conséquent au nord de Jérusalem

55. * *La Pâque des Juifs*. Voir Matt., XXVI, 2.

CHAPITRE XII.

Marie parfume les pieds de Jésus. Murmures de Judas. Les Juifs veulent tuer Lazare. Entrée de Jésus à Jérusalem; des gentils demandent à le voir. Discours de Jésus à cette occasion. Trouble de Jésus. Voix du ciel. Puissance de la croix. Marcher pendant la lumière. Incrédulité des Juifs. La parole de Jésus condamnera ceux qui ne la reçoivent point.

1. Jésus donc, six jours avant la pâque, vint à Béthanie, où était mort Lazare qu'avait ressuscité Jésus.

2. On lui prépara là un souper; Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui étaient à table avec lui.

3. Or Marie prit une livre de parfum d'un nard pur de grand prix; elle en oignit les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux, et la maison fut remplie de l'odeur du parfum.

4. Alors un de ses disciples, Judas Iscariote, qui devait le trahir, dit :

5. Pourquoi ce parfum n'a-t-il pas été vendu trois cents deniers, et n'a-t-il pas été donné aux pauvres?

6. Or il dit cela, non qu'il se souciât des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et qu'ayant la bourse, il portait ce qu'on y mettait.

7. Jésus dit donc : Laissez-la réserver ce parfum pour le jour de ma sépulture.

8. Car, les pauvres, vous les avez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'avez pas toujours.

9. Une grande multitude de Juifs sut qu'il était là; et ils y vinrent, non à cause de Jésus seulement, mais pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité d'entre les morts.

10. Les princes des prêtres songèrent donc à faire mourir Lazare lui-même,

11. Parce que beaucoup d'entre les Juifs se retiraient d'eux à cause de lui, et croyaient en Jésus.

12. Le lendemain, une foule nombreuse qui était venue pour la fête, ayant appris que Jésus venait à Jérusalem,

13. Prit des rameaux de palmiers, et alla au-devant de lui, criant : Hosanna, béni celui qui vient au nom du Seigneur, comme roi d'Israël!

14. Et Jésus trouva un ânon, et s'assit dessus, comme il est écrit:

15. Ne craignez point, filles de Sion, voici votre roi qui vient, assis sur le petit d'une ânesse.

16. Ses disciples ne comprirent point ceci d'abord; mais quand Jésus fut entré dans sa gloire, alors ils se souvinrent que ces choses étaient écrites de lui, et

CHAP. XII. 1. Matt., XXVI, 6; Marc, XIV, 3. — 14. Zach., IX, 9; Matt., XXI, 7; Marc, XI, 7; Luc, XIX, 35.

---

3. * *Une livre de parfum.* Voir note sur Matt., XXVI, 7. La livre valait 326 grammes. Les vases à parfum trouvés à Saïda peuvent contenir plus d'une livre de parfum. — *Nard.* Voir note sur Marc, XIV, 3.

5. Voy. Marc, XIV, 5.

13. *Comme roi d'Israël.* C'est le vrai sens du texte. Compar. Luc, XIX, 38. — * *Hosanna.* Voir Matt., XXI, 9

qu'ils les lui avaient appliquées.

17. Or c'est ainsi que rendait témoignage la multitude qui était avec lui lorsqu'il appela Lazare du tombeau et le ressuscita d'entre les morts.

18. C'est pour cela aussi que la foule vint au-devant de lui, parce qu'ils avaient appris qu'il avait fait ce miracle.

19. Les pharisiens se dirent donc entre eux : Voyez-vous que nous ne gagnons rien? voilà que tout le monde court après lui.

20. Or il y avait quelques gentils, de ceux qui étaient venus adorer à la fête.

21. Ceux-ci s'approchèrent de Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et ils le priaient disant : Seigneur, nous voudrions voir Jésus.

22. Philippe vint et le dit à André ; puis André et Philippe le dirent à Jésus.

23. Et Jésus leur répondit, disant : L'heure est venue que le Fils de l'homme doit être glorifié.

24. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de froment, tombant sur la terre, ne meurt pas,

25. Il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits. Celui qui aime son âme la perdra ; et celui qui hait son âme en ce monde, la conserve pour la vie éternelle.

26. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et où je suis, là sera aussi mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

27. Maintenant mon âme est troublée. Et que dirai-je? Mon Père, délivrez-moi de cette heure. Mais c'est pour cela que je suis venu en cette heure.

28. Mon Père, glorifiez votre nom. Vint donc une voix du ciel : Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore.

29. Or la foule qui était là et qui avait entendu disait : C'est le tonnerre. D'autres disaient : Un ange lui a parlé.

30. Jésus répondit et dit : Ce n'est pas pour moi que cette voix est venue, mais pour vous.

31. C'est maintenant le jugement du monde, maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors.

32. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tout à moi ;

33. (Or il disait cela, pour marquer de quelle mort il devait mourir.)

34. Le peuple lui répondit : Nous avons appris par la loi que le Christ demeure éternellement ; et comment dis-tu, toi : Il faut que le Fils de l'homme soit élevé? Qui est-ce Fils de l'homme?

35. Jésus leur dit donc : C'est pour un peu de temps encore que la lumière est au milieu de vous. Marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent ; celui

25. Matt., X, 39 ; XVI, 25 ; Marc, VIII, 35 ; Luc, IX, 24 ; XVII, 33. — 34. Ps. CIX, 4 ; CXVI, 2 ; Isaïe, XL, 8 ; Ezéch., XXXVII, 25.

---

21. * *Bethsaïde en Galilée.* Voir Matt., XI, 21.

25. *Il reste seul.* Belle expression pour rendre l'idée d'infécondité, de stérilité complète.

qui marche dans les ténèbres ne sait où il va.

36. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière. Jésus dit ces choses, puis il s'en alla, et se cacha d'eux.

37. Mais quoiqu'il eût fait de si grands miracles devant eux, ils ne croyaient pas en lui ;

38. Afin que fût accomplie la parole que le prophète Isaïe a dite : Seigneur, qui a cru à ce qu'il a entendu de nous? Et le bras du Seigneur, à qui a-t-il été révélé?

39. C'est pourquoi ils ne pouvaient croire ; et parce que Isaïe a dit encore :

40. Il a aveuglé leurs yeux et endurci leurs cœurs, pour qu'ils ne voient des yeux, et ne comprennent du cœur, et qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.

41. Isaïe a dit ces choses quand il a vu sa gloire et qu'il a parlé de lui.

42. Cependant, même parmi les chefs du peuple, beaucoup crurent en lui ; mais à cause des pharisiens, ils ne le confessaient point, de peur d'être rejetés de la synagogue ;

43. Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu.

44. Mais Jésus s'écria et dit : Qui croit en moi ne croit pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé.

45. Et qui me voit, voit celui qui m'a envoyé.

46. Moi, la lumière, je suis venu dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure point dans les ténèbres.

47. Et si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, je ne le juge pas, moi, car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde.

48. Celui qui me méprise et ne reçoit pas mes paroles, a qui le juge : la parole que j'ai annoncée sera elle-même son juge au dernier jour.

49. Parce que je n'ai point parlé de moi-même, mais mon Père qui m'a envoyé lui-même m'a prescrit ce que je dois dire et ce dont je dois parler.

50. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. Ainsi ce que je dis, je le dis comme mon Père me l'a ordonné.

CHAPITRE XIII.

Dernière cène de Jésus-Christ. Il lave les pieds à ses apôtres. Prédiction de la trahison de Judas. Glorification de Jésus. Commandement de l'amour. Renoncement de saint Pierre prédit.

1. Avant la fête de la pâque, Jésus sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, comme il avait aimé les siens, qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin.

38. Isaïe, LIII, 1; Rom., X, 16. — 40. Isaïe, VI, 9; Matt., XIII, 14; Marc, IV, 12; Luc, VIII, 10; Actes, XXVIII, 26; Rom., XI, 8. — 48. Marc, XVI, 16. — CHAP. XIII. 1. Matt., XXVI, 2; Marc, XIV, 1; Luc, XXII, 1.

---

39. *Ils ne pouvaient croire.* Voy. Marc, IV, 12. — *Isaïe a dit encore.* chap. VI, 9.

1. * *La fête de la Pâque.* Voir note sur Matt., XXVI, 2.

2. Et le souper fini, lorsque déjà le diable avait mis dans le cœur de Judas fils de Simon Iscariote de le trahir;

3. Sachant que son Père lui avait remis toutes choses entre les mains, et qu'il était sorti de Dieu et retournait à Dieu,

4. Il se leva de table, posa ses vêtements, et ayant pris un linge, il s'en ceignit.

5. Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et commença à laver les pieds de ses disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint;

6. Il vint à Simon Pierre, et Pierre lui dit : Vous, Seigneur, vous me lavez les pieds?

7. Jésus répondit et lui dit : Tu ne sais pas maintenant ce que je fais; mais tu le sauras plus tard.

8. Pierre lui dit : Jamais vous ne me laverez les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi.

9. Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête.

10. Jésus lui dit : Celui qui a été lavé n'a besoin que de laver ses pieds, et il est entièrement pur. Vous aussi, vous êtes purs, mais non pas tous.

11. Car il savait celui qui le trahirait; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs.

12. Après donc qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut repris ses vêtements, s'étant remis à table, il leur dit : Savez-vous ce que je viens de vous faire?

13. Vous m'appelez vous-mêmes Maître et Seigneur; et vous dites bien, car je le suis.

14. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi votre Maître et votre Seigneur, vous devez, vous aussi, vous laver les pieds les uns aux autres.

15. Car je vous ai donné l'exemple, afin que, comme je vous ai fait, vous fassiez aussi vous-mêmes.

16. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé.

17. Si vous savez ces choses, vous serez heureux, pourvu que vous les pratiquiez.

18. Je ne dis pas ceci de vous tous; je sais bien ceux que j'ai choisis; mais c'est pour que s'accomplisse l'Ecriture : Celui qui mange le pain avec moi, lèvera contre moi son pied.

19. Je vous le dis à présent, avant que cela arrive, afin que lorsque ce sera arrivé, vous me croyiez ce que je suis.

20. En vérité, en vérité, je vous le dis : Qui reçoit celui que j'aurai envoyé, me reçoit; et qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

21. Lorsqu'il eut dit ces choses,

16. Matt., x, 24; Luc, vi, 40; Infra, xv, 20. — 18. Ps. xl, 10. — 20. Matt., x, 40; Luc, x, 16. — 21. Matt., xxvi, 21; Marc, xiv, 18; Luc, xxii, 21.

---

4. * *Ses vêtements.* L'ample vêtement qu'on portait par dessus la tunique, son manteau, comme dit le texte original. — *Un linge*, une serviette de lin, dit le texte.

18. *L'Ecriture.* Ps. xl, 1. — *Mange le pain.* Voy. sur le sens de cette expression, Matt., xv, 2.

Jésus fut troublé en son esprit; puis il parla ouvertement et dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, un de vous me trahira.

22. Les disciples donc se regardaient l'un l'autre, incertains de de qui il parlait.

23. Or un des disciples de Jésus, que Jésus aimait, reposait sur son sein.

24. Simon Pierre lui fit donc signe et lui dit : Qui est celui dont il parle?

25. C'est pourquoi ce disciple s'étant penché sur le sein de Jésus, lui dit : Seigneur, qui est-ce?

26. Jésus répondit : C'est celui à qui je présenterai du pain trempé. Et ayant trempé du pain, il le donna à Judas Iscariote, fils de Simon.

27. Or après une bouchée, Satan entra en lui, et Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le vite.

28. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne sut pourquoi il lui dit cela.

29. Car quelques-uns pensaient que comme Judas avait la bourse, Jésus lui avait dit : Achète ce dont nous avons besoin pour la fête, ou donne quelque chose aux pauvres.

30. Judas ayant donc pris cette bouchée sortit aussitôt. Or il était nuit.

31. Lorsqu'il fut sorti, Jésus dit: Maintenant le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui.

32. Si Dieu a été glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même, et c'est bientôt qu'il le glorifiera.

33. Mes petits enfants, je ne suis que pour peu de temps encore avec vous. Vous me chercherez, et comme j'ai dit aux Juifs : Où je vais, vous ne pouvez venir; je vous le dis aussi à vous maintenant.

34. Je vous donne un commandement nouveau : C'est que vous vous aimiez les uns les autres; mais que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés.

35. C'est en cela que tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

36. Simon Pierre lui dit: Seigneur, où allez-vous? Jésus répondit : Où je vais, tu ne peux me suivre à présent; mais tu me suivras ensuite.

37. Pierre lui dit : Pourquoi ne puis-je vous suivre à présent? Je donnerai mon âme pour vous.

33. Supra, VII, 34. — 34. Lév., XIX, 18; Matt., XXII, 39; Infra, XV, 12. — 37. Matt., XXVI, 35; Marc, XIV, 29; Luc, XXII, 33.

---

23. Les Juifs alors se mettaient à table couchés sur des lits, et placés les uns au-dessous des autres, en sorte que saint Jean, placé au-dessous de Jésus-Christ, devait avoir la tête sur le sein du Sauveur.

26. * *Du pain trempé.* Les Orientaux mangent sans cuillers et sans fourchettes. Le pain leur tient lieu de cuiller pour prendre la sauce ou les légumes que tous les convives puisent directement pour chaque bouchée dans le plat. Jésus trempa un morceau de pain de cette manière dans le plat et l'offrit à Judas.

37. *Mon âme;* d'autres traduisent : *ma vie;* mais la première expression, qui est celle de la Vulgate et du texte grec, dit bien plus que la première.

38. Jésus lui répondit : Tu donneras ton âme pour moi? En vérité, en vérité, je te le dis, un coq ne chantera pas que tu ne m'aies renié trois fois.

CHAPITRE XIV.

Sermon après la cène. Jésus va préparer un lieu à ses disciples. Il est la voie, la vérité et la vie. Qui le voit, voit son Père. Il fera ce qui sera demandé en son nom. Caractère de l'amour. Promesse de l'Esprit consolateur. Observation des commandements. Le Saint-Esprit enseigne toutes choses. Paix de Dieu. Amour et obéissance de Jésus.

1. Que votre cœur ne se trouble point. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.

2. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père; sinon, je vous l'aurais dit, car je vais vous préparer un lieu.

3. Et quand je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé un lieu, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous soyez aussi.

4. Or où moi je vais, vous le savez, et vous en savez la voie.

5. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où vous allez; et comment pouvons-nous en savoir la voie?

6. Jésus lui répondit : Moi je suis la voie, la vérité et la vie. Personne ne vient à mon Père que par moi.

7. Si vous m'eussiez connu, vous auriez donc connu mon Père; mais bientôt vous le connaîtrez et vous l'avez déjà vu.

8. Philippe lui dit : Seigneur, montrez-nous votre Père, et il nous suffit.

9. Jésus lui répondit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et vous ne me connaissez pas? Philippe, qui me voit, voit aussi mon Père. Comment dis-tu, toi : Montrez-nous votre Père?

---

1. * Les discours contenus dans les chapitres XIV-XVII comptent parmi les plus beaux morceaux de l'Evangile. « Il y a un sermon de la Cène qui me paroît contenir toute notre religion, dit La Harpe, où chaque parole est un oracle du ciel; je ne l'ai jamais lu sans une émotion singulière, et que de fois je me suis dit ce que disoit aux Pharisiens cet agent de la Synagogue, en s'excusant de n'avoir pas fait arrêter Jésus-Christ (*Jean*, VII, 46) : *Que voulez-vous? jamais homme n'a parlé comme cet Homme!* et c'est un juif qui disoit cela. Quel terrible arrêt contre les chrétiens infidèles! Il m'est impossible, à chaque verset de ce sermon, de ne pas entendre un Dieu, et j'en suis aussi sûr que si je l'avois entendu en personne. »

6. * « Comment Notre Seigneur est-il *la voie, la vérité et la vie?* — Etant homme et Dieu tout ensemble, Notre Seigneur est à la fois médiateur et fin. Il possède tout ce qui nous manque, la gloire comme la grâce; mais son office propre est de nous mettre en possession de tous les biens. Ainsi il est : 1° *La voie;* puisqu'il nous offre le moyen de parvenir au ciel, soit en nous dirigeant par sa doctrine et ses exemples, soit en nous attirant par sa grâce, soit en nous y introduisant par ses mérites. 2° *La vérité.* Vérité absolue comme Verbe, il est devenu pour nous, comme Verbe incarné, la vérité révélée, la lumière de la foi. C'est lui seul qui connaît le Père, qui le fait connaître et qui peut mener à lui. 3° *La vie.* Vie essentielle et infinie, comme Dieu, il est notre vie surnaturelle, comme Homme-Dieu; car il possède en son humanité la plénitude de la vie divine, et son but en venant parmi nous est de nous y associer, par sa grâce d'abord et par la gloire ensuite. Tous les biens sont donc réunis en sa personne et il n'y a rien à chercher hors de lui. Quand on le possède, on échappe à tous les périls, aux précipices, aux ténèbres, à la mort. Qu'on juge quelle grâce c'est de le bien connaître et pourquoi l'Apôtre ne voulait pas d'autre science. » (L. BACUEZ.)

10. Ne croyez-vous point que je suis en mon Père, et que mon Père est en moi? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même. Mais mon Père, qui demeure en moi, fait lui-même les œuvres.

11. Ne croyez-vous point que je suis dans mon Père, et que mon Père est en moi?

12. Croyez-le au moins à cause de mes œuvres. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi lui-même les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes encore, parce que je m'en vais à mon Père.

13. Et quelque chose que vous demandiez à mon Père en mon nom, je le ferai; afin que le Père soit glorifié dans le Fils.

14. Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

15. Si vous m'aimez, gardez mes commandements.

16. Et moi je prierai mon Père, et il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'il demeure éternellement avec vous,

17. L'Esprit de vérité que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas; mais vous, vous le connaîtrez, parce qu'il demeurera au milieu de vous, et qu'il sera en vous.

18. Je ne vous laisserai point orphelins; je viendrai à vous.

19. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus. Mais vous, vous me verrez, parce que je vis et vous vivrez aussi.

20. En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous.

21. Celui qui a mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime. Or celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et moi je l'aimerai, et je me manifesterai à lui.

22. Judas, non pas l'Iscariote, lui dit : Seigneur, d'où vient que vous vous manifesterez à nous, et non au monde?

23. Jésus répondit et lui dit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure en lui;

24. Celui qui ne m'aime point ne garde pas mes paroles. Or la parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais de mon Père, qui m'a envoyé.

25. Je vous ai dit ces choses, demeurant encore avec vous.

26. Mais le Paraclet, l'Esprit-Saint que mon Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

CHAP. XIV. 13. Matt., VII, 7; XXI, 22; Marc, XI, 24; Infra, XVI, 23.

---

10. *Les œuvres;* que vous me voyez faire, et que vous admirez. Ainsi c'est mon Père qui parle et qui agit en moi.

16. *Paraclet;* c'est-à-dire *avocat,* comme l'explique la Vulgate elle-même dans la Ire épître de saint Jean, chap. II, 1. — *Eternellement avec vous.* Ce qui prouve que l'Esprit-Saint a été promis non seulement aux apôtres, mais encore à leurs successeurs dans la suite des générations.

22. *Judas, non pas l'Iscariote.* Ce Judas, frère de Jacques, est communément appelé *Jude*, précisément pour qu'on ne le confonde pas avec Judas l'Iscariote.

26. *Mais le Paraclet.* Voy. au verset 16.

27. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; mais ce n'est pas comme le monde la donne que je vous la donne moi-même. Que votre cœur ne soit pas troublé, et qu'il ne s'effraie point.

28. Vous avez entendu que je vous ai dit moi-même : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais à mon Père, parce que mon Père est plus grand que moi.

29. Et maintenant je vous le dis avant que cela arrive, afin que, quand ce sera arrivé, vous croyiez.

30. Je ne vous parlerai plus guère; car le prince de ce monde vient, et il n'a rien en moi.

31. Mais afin que le monde connaisse que j'aime mon Père, et que comme mon Père m'a commandé, ainsi je fais. Levez-vous, sortons d'ici.

CHAPITRE XV.

Suite du sermon après la cène. Jésus est la vigne; ses disciples sont les sarments. Vie et joie en lui seul. Commandement de l'amour. Choix des disciples. Monde ennemi des fidèles. Juifs inexcusables. Témoignage de l'esprit de vérité.

1. Moi je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron.

2. Tous les sarments qui ne portent pas de fruit en moi, il les retranchera; et tous ceux qui portent du fruit, il les émondera, pour qu'ils portent plus de fruit encore.

3. Vous êtes déjà purs, vous, à cause des paroles que je vous ai dites.

4. Demeurez en moi, et moi en vous. Comme le sarment ne peut porter de fruit par lui-même, s'il ne demeure uni à la vigne ; ainsi vous non plus, si vous ne demeurez en moi.

5. Moi je suis la vigne, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi et moi en lui portera beaucoup de fruit ; parce que sans moi vous ne pouvez rien faire.

6. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera jeté dehors comme le sarment, et il séchera; et on le ramassera, et on le jettera au feu, et il brûlera.

7. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et il vous sera fait.

8. C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit, et que vous deveniez mes disciples.

9. Comme mon Père m'a aimé,

31. Actes, II, 23. — CHAP. XV. 3. Supra, XIII, 10.

---

28. *Mon Père est plus grand que moi.* Jésus-Christ, en tant qu'homme, est inférieur à son Père; mais il lui est égal en tant que Dieu.

30. *Vient,* pour exercer sa cruauté contre moi. — *Et il n'a,* etc. Et il ne trouvera rien en moi qui lui appartienne.

31. *Mais* je veux bien m'abandonner à sa fureur et à sa rage, *afin que le monde,* etc. — * *Levez-vous, sortons d'ici.* « Cette expression : *levez-vous, sortons d'ici,* ferait croire, et cela très vraisemblablement, que le reste du discours de Jésus a été tenu en chemin depuis la maison où se fit la Cène jusqu'à Gethsémani. La distance est de plus d'un kilomètre, le chemin très abrupt. » (H.-J. MICHON.)

1. * *Je suis la vraie vigne.* L'image de la vigne est très fréquente dans l'Ecriture Sainte, parce que c'était une des cultures principales de la Palestine.

moi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour.

10. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour; comme moi-même j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour.

11. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit complète.

12. Voici mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés.

13. Personne n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis.

14. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.

15. Je ne vous appellerai plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître. Mais je vous ai appelés mes amis, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.

16. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis, pour que vous alliez, et rapportiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom il vous le donne.

17. Ce que je vous commande, c'est que vous vous aimiez les uns les autres.

18. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a eu en haine avant vous.

19. Si vous aviez été du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes point du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, c'est pour cela que le monde vous hait.

20. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.

21. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom; parce qu'ils ne connaissent point celui qui m'a envoyé.

22. Si je n'étais pas venu, et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient point de péché; mais maintenant ils n'ont point d'excuse de leur péché.

23. Qui me hait, hait aussi mon Père.

24. Si je n'avais fait parmi eux les œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient point de péchés; mais maintenant, et ils les ont vues, et ils ont haï et moi et mon Père.

25. Mais c'est afin que s'accomplisse la parole qui est écrite dans leur loi : Ils m'ont haï gratuitement.

26. Mais lorsque sera venu le Paraclet que je vous enverrai du Père, l'Esprit de vérité qui pro-

12. Supra, XIII, 34; Ephés., V, 2; I Thess., IV, 9. — 16. Matt., XXVIII, 19. — 17. I Jean, III, 11; IV, 7. — 20. Supra, XIII, 16; Matt., X, 24; Matt., XXIV, 9. — 25. Ps. XXIV, 19. — 26. Luc, XXIV, 49.

---

25. Cette citation peut être empruntée du Ps. LXVIII, 5; ou XXXIX, 9.
26. *Le Paraclet.* Voy. XIV, 16.

cède du Père, il rendra témoignage de moi;

27. Et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que, dès le commencement, vous êtes avec moi.

CHAPITRE XVI.

Suite du sermon après la cène. Prédiction des persécutions. Promesse du Paraclet. Triple conviction qu'il doit produire, et lumière qu'il doit répandre. Prière au nom de Jésus-Christ. Confiance au milieu des tribulations.

1. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez point scandalisés.

2. Ils vous chasseront des synagogues; et vient l'heure où quiconque vous fera mourir croira rendre hommage à Dieu;

3. Et ils vous feront ainsi, parce qu'ils ne connaissent ni mon Père ni moi.

4. Or je vous ai dit ces choses, afin que lorsqu'en sera venue l'heure, vous vous souveniez que je vous les ai dites.

5. Mais je ne vous les ai pas dites dès le commencement, parce que j'étais encore avec vous. Et maintenant je m'en vais à celui qui m'a envoyé, et personne de vous ne me demande : Où allez-vous?

6. Parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur.

7. Cependant moi je vous dis la vérité; il vous est avantageux que moi je m'en aille, car si je ne m'en vais point, le Paraclet ne viendra pas à vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai.

8. Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde en ce qui touche le péché et la justice, et le jugement :

9. Le péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi;

10. La justice, parce que je vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus;

11. Et le jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé.

12. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne les pouvez porter à présent.

13. Quand cet Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité; car il ne parlera point de lui-même, mais tout ce qu'il aura entendu, il le dira, et ce qui doit arriver, il vous l'annoncera.

14. Il me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera.

15. Tout ce qu'a mon Père est à moi; c'est pourquoi j'ai dit qu'il recevra ce qui est à moi, et vous l'annoncera.

16. Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais à mon Père.

17. Alors plusieurs de ses disciples se dirent l'un à l'autre : Qu'est-ce qu'il nous dit : Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps et vous me verrez, parce que je vais à mon Père?

18. Ils disaient donc : Qu'est-ce qu'il dit : Encore un peu de temps? Nous ne savons ce qu'il veut dire.

19. Or Jésus connut qu'ils voulaient l'interroger, et il leur dit : Vous vous demandez les uns aux autres ce que j'ai dit : Encore un

peu de temps et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps et vous me verrez.

20. En vérité, en vérité, je vous le dis, vous gémirez et vous pleurerez, vous, mais le monde se réjouira; vous serez tristes, mais votre tristesse se changera en joie.

21. La femme, lorsqu'elle enfante, a de la tristesse, parce qu'est venue son heure; mais lorsqu'elle a mis l'enfant au jour, elle ne se souvient plus de sa souffrance, à cause de sa joie, de ce qu'un homme est né au monde.

22. Vous donc aussi, vous avez maintenant de la tristesse; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie.

23. Et en ce jour-là vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis : Si vous demandez quelque chose à mon Père en mon nom, il vous le donnera.

24. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom : Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète.

25. Je vous ai dit ces choses en paraboles. Vient l'heure où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement de mon Père ;

26. En ce jour-là vous demanderez en mon nom ; et je ne vous dis pas que je prierai mon Père pour vous ;

27. Car mon Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que c'est de Dieu que je suis sorti.

28. Je suis sorti de mon Père, et je suis venu dans le monde ; je quitte de nouveau le monde, et je vais à mon Père.

29. Ses disciples lui dirent : Voilà que maintenant vous parlez ouvertement, et vous n'employez aucune parabole ;

30. Maintenant nous voyons que vous savez toutes choses, et que vous n'avez pas besoin que l'on vous interroge ; en cela nous croyons que c'est de Dieu que vous êtes sorti.

31. Jésus leur répondit : Vous croyez maintenant?

32. Voici que vient une heure, et déjà elle est venue, où vous serez dispersés, chacun de son côté, et me laisserez seul ; cependant je ne suis pas seul, parce que mon Père est avec moi.

33. Je vous ai dit ces choses, afin qu'en moi vous ayez la paix. Dans le monde vous aurez des tribulations, mais ayez confiance, j'ai vaincu le monde.

CHAPITRE XVII.

Jésus prie pour sa glorification. Il prie pour tous ceux qui croyaient déjà en lui, et pour tous ceux qui devaient croire en lui dans la suite.

1. Jésus parla ainsi; puis, levant les yeux au ciel, il dit : Mon

CHAP. XVI. 23. Matt., VII, 7; XXI, 22; Marc, XI, 24; Luc, XI, 9; Supra, XIV, 13; Jac., I. 5. — 32. Matt., XXVI, 31; Marc, XIV, 27.

---

25. Sous le nom de *parabole*, les Hébreux comprenaient tout discours figuré ou énigmatique.

33. *J'ai vaincu le monde;* et par ma victoire, je vous ai mérité les grâces nécessaires pour le vaincre aussi vous-mêmes.

Père, elle est venue l'heure ; glorifiez votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie ;

2. Puisque vous lui avez donné puissance sur toute chair, afin que, quant à tous ceux que vous lui avez donnés, il leur donne la vie éternelle.

3. Or la vie éternelle, c'est qu'ils vous connaissent, vous seul vrai Dieu, et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ.

4. Moi, je vous ai glorifié sur la terre ; j'ai consommé l'œuvre que vous m'avez donnée à faire ;

5. Et maintenant vous, mon Père, glorifiez-moi en vous-même de la gloire que j'ai eue en vous avant que le monde fût.

6. J'ai manifesté votre nom aux hommes que vous m'avez donnés ; ils étaient à vous, vous me les avez donnés, et ils ont gardé votre parole.

7. Maintenant ils ont connu que tout ce que vous m'avez donné vient de vous ;

8. Parce que je leur ai donné les paroles que vous m'avez données ; et ils les ont reçues, et ils ont connu véritablement que c'est de vous que je suis sorti, et ils ont cru que c'est vous qui m'avez envoyé.

9. Moi, je prie pour eux ; je ne prie point pour le monde, mais pour ceux que vous m'avez donnés, parce qu'ils sont à vous ;

10. Car tout ce qui est à moi est à vous, et tout ce qui est à vous est à moi ; et j'ai été glorifié en eux.

11. Et déjà je ne suis plus dans le monde, et eux sont dans le monde, et moi je viens à vous. Père saint, conservez en votre nom ceux que vous m'avez donnés, afin qu'ils soient une seule chose, comme nous.

12. Quand j'étais avec eux, je les conservais en votre nom. Ceux que vous m'avez donnés, je les ai gardés, et pas un d'eux n'a péri, hors le fils de la perdition, afin que l'Ecriture fût accomplie.

13. Mais maintenant je viens à vous ; et je dis ces choses dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie complète.

14. Moi, je leur ai donné votre parole, et le monde les a eus en haine, parce qu'ils ne sont point du monde, comme moi-même je ne suis pas du monde.

15. Je ne demande point que vous les ôtiez du monde, mais que vous les gardiez du mal.

16. Ils ne sont point du monde, comme moi-même je ne suis pas du monde.

17. Sanctifiez-les dans la vérité. Votre parole est vérité.

18. Comme vous m'avez envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.

CHAP. XVII. 2. Matt., XXVIII, 18. — 12. Infra, XVIII, 9; Ps. CVIII, 8.

---

2. *Toute chair.* Voy. Matt., XXIV, 22.

12. *Le fils de la perdition;* hébraïsme, pour : *celui qui aime, qui recherche la perdition.* Judas, en effet, s'est perdu volontairement par sa propre malice et par l'abus qu'il a fait de tous les services qu'il pouvait tirer de la présence du Sauveur, de ses instructions et de ses miracles, pour s'affermir dans la foi et dans la charité, comme les autres apôtres. Compar. une locution semblable, Luc, XVI, 8.

17. *Votre parole est vérité;* hébraïsme, pour *très vraie.* Compar. XI, 25.

19. Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'eux aussi soient sanctifiés en vérité.

20. Je ne prie pas pour eux seulement, mais encore pour ceux qui, par leur parole, croiront en moi;

21. Afin qu'ils soient tous une seule chose, comme vous, mon Père, êtes en moi, et moi en vous; qu'ils soient de même une seule chose en nous, et qu'ainsi le monde croie que c'est vous qui m'avez envoyé.

22. Pour moi, je leur ai donné la gloire que vous m'avez donnée, afin qu'ils soient une seule chose, comme nous sommes une seule chose.

23. Je suis en eux et vous en moi, afin qu'ils soient consommés dans l'unité, et que le monde connaisse que c'est vous qui m'avez envoyé, et que vous les avez aimés comme vous m'avez aimé.

24. Mon Père, je veux que là où je suis, ceux que vous m'avez donnés soient aussi avec moi; afin qu'ils voient la gloire que vous m'avez donnée; parce que vous m'avez aimé avant la fondation du monde.

25. Père juste, le monde ne vous a point connu; mais moi je vous ai connu, et ceux-ci ont connu que c'est vous qui m'avez envoyé.

26. Je leur ai fait connaître votre nom, et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont vous m'avez aimé soit en eux, et moi en eux.

CHAPITRE XVIII.

Jésus dans le jardin. Juifs renversés. Jésus pris et mené devant Anne. Saint Pierre le suit. Jésus est envoyé à Caïphe, renié par saint Pierre et présenté à Pilate. Barabbas lui est préféré.

1. Lorsqu'il eut dit ces choses, Jésus s'en alla avec ses disciples au-delà du torrent de Cédron, où il y avait un jardin dans lequel il entra, lui et ses disciples.

2. Or Judas, qui le trahissait, connaissait aussi ce lieu, parce que Jésus y était venu souvent avec ses disciples.

CHAP. XVIII. 1. II Rois, XV, 23; Matt., XXVI, 36; Marc., XIV, 32; Luc, XXII, 39.

---

19. *En vérité;* véritablement, d'une véritable et parfaite sanctification, ou selon d'autres: *Dans la vérité*, c'est-à-dire en moi qui suis la vérité; mais la première interprétation est plus conforme à la lettre du texte.

1. * *Un jardin.* Gethsémani. Voir note sur Matt., XXVI, 36. — *Au-delà du torrent de Cédron.* Pour aller de Jérusalem au jardin de Gethsémani, il faut nécessairement franchir le Cédron, auprès et au-delà duquel le jardin est situé, à l'est, au bas du mont des Oliviers. Le mot Cédron signifie *noir*. Le torrent coule dans une gorge profonde à l'époque des pluies de l'hiver. Il recueille les eaux des trois vallées situées au nord et au nord-ouest de Jérusalem. En dehors des temps d'orage ou de pluie, il est à sec. Les eaux ne coulent guère qu'une journée ou une demi-journée, mais elles sont quelquefois très abondantes et roulent avec elles des pierres, des racines et des troncs d'arbres. Le lit du Cédron est parsemé de silex-agathes tombés des hauteurs du mont des Oliviers. Certaines années, les graviers et les terres charriés par les eaux sont suffisants pour qu'on puisse ensemencer le fond du torrent. Comme la gorge aux pieds du Temple est très encaissée et que sa pente est très considérable, elle forme en quelques endroits un fossé très profond et rend la ville inexpugnable de ce côté. La vallée du Cédron porte aussi le nom de vallée de Josaphat.

3. Judas ayant donc pris la cohorte et des archers des pontifes et des pharisiens, vint là avec des lanternes, des torches et des armes.

4. Mais Jésus sachant tout ce qui devait lui arriver, s'avança et leur demanda : Qui cherchez vous?

5. Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur dit : C'est moi. Or avec eux se trouvait aussi Judas, qui le trahissait.

6. Mais dès qu'il leur eut dit : C'est moi, ils furent renversés, et tombèrent par terre.

7. Il leur demanda donc de nouveau : Qui cherchez-vous? Ils répondirent : Jésus de Nazareth.

8. Jésus reprit : Je vous ai dit que c'est moi. Mais si c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci.

9. Afin que fût accomplie la parole qu'il avait dite : Je n'ai perdu aucun de ceux que vous m'avez donnés.

10. Alors Simon Pierre, qui avait une épée, la tira, et frappant le serviteur du grand prêtre, il lui coupa l'oreille droite. Or le nom de ce serviteur était Malchus.

11. Mais Jésus dit à Pierre : Remets ton épée dans le fourreau. Et le calice que mon Père m'a donné, ne le boirai-je donc point?

12. Alors la cohorte, le tribun et les archers des Juifs se saisirent de Jésus et le lièrent;

13. Puis ils l'emmenèrent d'abord chez Anne, parce qu'il était le beau-père de Caïphe, qui était le pontife de cette année-là.

14. Or Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs : Il est avantageux qu'un seul homme meure pour le peuple.

15. Cependant Simon Pierre suivait Jésus, et aussi l'autre disciple. Or comme ce disciple était connu du pontife, il entra avec Jésus dans la cour du pontife.

3. Matt., XXVI, 47; Marc, XIV, 43; Luc, XXII, 47. — 9. Supra, XVII, 12. — 13. Luc, III, 2. — 14. Supra, XI, 49.

---

3. La cohorte romaine était composée de six cent vingt-cinq hommes. — * Le procurateur romain conduisait tous les ans à Jérusalem une cohorte à l'époque de la fête de Pâques pour maintenir l'ordre au milieu de la multitude qu'attirait cette solennité. Les soldats romains étaient logés dans la forteresse Antonia au nord-ouest du temple.

12. * *Le tribun* était le chef de la cohorte.

13. * *Anne.* Voir note sur Luc, III, 2. — *Caïphe*, voir Matt., XXVI, 3. — *Ils l'emmenèrent d'abord chez Anne.* S. Jean, qui est plus circonstancié sur cette partie de la passion que les autres évangélistes, nous apprend que Jésus fut conduit chez Anne avant d'être conduit chez Caïphe. La maison d'Anne, d'après la tradition, était sur le mont Sion, tout près et au nord-est de celle de Caïphe (voir Matt., XXVI, 57), à l'est du grand couvent des Arméniens et à peu de distance de la porte de Sion. Sur son emplacement s'élève aujourd'hui l'église du couvent des sœurs de charité arméniennes, appelé Deir Zéitoun. L'église se compose de deux oratoires séparés, mais communiquant sensemble. Dans l'un est une citerne à fleur de terre dont l'eau est fort bonne. Dans l'autre on montre aux pèlerins une chapelle latérale placée à gauche en entrant, où l'on suppose qu'eut lieu l'interrogatoire de Notre-Seigneur et où il fut souffleté. Hors de l'église, dans une petite cour située au nord, on voit plusieurs petits oliviers qu'on considère comme étant les rejetons d'un grand arbre auquel le Sauveur aurait été attaché pendant que les Juifs délibéraient sur son sort.

15. * *L'autre disciple*, S. Jean l'évangéliste.

16. Mais Pierre se tenait dehors à la porte. C'est pourquoi l'autre disciple, qui était connu du pontife, sortit, et parla à la portière, et elle fit entrer Pierre.

17. Alors cette servante, qui gardait la porte, demanda à Pierre: Et toi, n'es-tu pas aussi des disciples de cet homme? Il lui répondit : Je n'en suis point.

18. Or les serviteurs et les archers se tenaient auprès du feu, et se chauffaient, parce qu'il faisait froid; et Pierre était aussi avec eux debout et se chauffant.

19. Cependant le pontife interrogea Jésus touchant ses disciples et sa doctrine.

20. Jésus lui répondit : J'ai parlé publiquement au monde ; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et en secret je n'ai rien dit.

21. Pourquoi m'interroges-tu? Interroge ceux qui ont entendu ce que je leur ai dit; voilà ceux qui savent ce que j'ai enseigné.

22. Après qu'il eut dit cela, un des archers là présent donna un soufflet à Jésus, disant : Est-ce ainsi que tu réponds au pontife?

23. Jésus lui répondit : Si j'ai mal parlé, rends témoignage du mal; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu?

24. Et Anne l'envoya lié à Caïphe, le grand prêtre.

25. Cependant Simon Pierre était là debout et se chauffant. Ils lui dirent donc : Et toi, n'es-tu pas aussi de ses disciples? Il le nia et dit : Je n'en suis point.

26. Un des serviteurs du pontife, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : Ne t'ai-je pas vu dans le jardin avec lui?

27. Et Pierre le nia de nouveau; et aussitôt un coq chanta.

28. Ils amenèrent donc Jésus de chez Caïphe dans le prétoire. Or c'était le matin, et eux n'entrèrent point dans le prétoire, afin de ne point se souiller et de pouvoir manger la pâque.

29. Pilate donc vint à eux dehors et dit : Quelle accusation portez-vous contre cet homme?

30. Ils répondirent et lui dirent : Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne vous l'aurions pas livré.

31. Alors Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et le jugez selon votre loi. Mais les Juifs lui répondirent : Il ne nous est pas permis de mettre personne à mort.

32. Afin que fût accomplie la parole que Jésus avait dite, montrant de quelle mort il devait mourir.

16. Matt., XXVI, 58; Marc, XIV, 54; Luc, XXII, 55. — 24. Matt., XXVI, 57; Marc, XIV, 53; Luc, XXII, 54. — 25. Matt., XXVI, 69; Marc, XIV, 67; Luc, XXII, 56. — 28. Matt., XXVII, 2; Marc, XV, 1; Luc, XXIII, 1; Actes, X, 28; XI, 3. — 32. Matt., XX, 19.

---

18. * *Auprès du feu.* Voir Marc, XIV, 54.

23. *Me frappes-tu?* Littér. *me déchires-tu?* Compar. Matt., XXI, 35.

28. Les Juifs croyaient qu'en entrant dans la maison d'un païen, ils contractaient une souillure légale qui les empêchait de prendre part aux cérémonies de la religion, au moins jusqu'au soir du même jour. — * *Dans le prétoire.* Voir Matt., XXVII, 27.

29. * *Pilate.* Voir Matt., XXVII, 2.

31. Les Romains avaient ôté aux Juifs le pouvoir de vie et de mort, et se l'étaient réservé.

33. Pilate rentra donc dans le prétoire, appela Jésus, et lui dit: Es-tu le roi des Juifs?

34. Jésus répondit : Dis-tu cela de toi-même, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi?

35. Pilate reprit : Est-ce que je suis Juif, moi? Ta nation et les pontifes t'ont livré à moi; qu'as-tu fait?

36. Jésus répondit : Mon royaume n'est pas de ce monde; si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs combattraient certainement pour que je ne fusse point livré aux Juifs; mais je l'assure, mon royaume n'est pas d'ici.

37. C'est pourquoi Pilate lui repartit : Tu es donc roi? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Si je suis né et si je suis venu dans le monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité; quiconque est de la vérité, écoute ma voix.

38. Pilate lui demanda : Qu'est-ce que la vérité? Et ayant dit cela, il alla de nouveau vers les Juifs, et leur dit : Je ne trouve en lui aucune cause *de mort*.

39. Mais c'est la coutume parmi vous que je vous délivre un criminel à la Pâque; voulez-vous donc que je vous délivre le roi des Juifs?

40. Alors ils crièrent tous de nouveau, disant : Non pas celui-ci, mais Barabbas. Or Barabbas était un voleur.

CHAPITRE XIX.

Flagellation. Couronnement d'épines. Pilate cherche les moyens de délivrer Jésus; il l'abandonne. Jésus est conduit au Calvaire et crucifié. Inscription de la croix. Partage de ses vêtements. La sainte Vierge et saint Jean au pied de la croix. Jésus a soif; il meurt. Son côté est percé. Joseph et Nicodème prennent le soin d'ensevelir Jésus.

1. Alors donc Pilate prit Jésus et le fit flageller.

2. Et les soldats ayant tressé une couronne d'épines, la mirent sur sa tête, et le couvrirent d'un vêtement de pourpre.

3. Et ils venaient à lui et disaient : Salut, roi des Juifs; et ils lui donnaient des soufflets.

4. Pilate sortit donc de nouveau, et leur dit : Voici que je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucune cause *de mort*.

5. (Ainsi Jésus sortit, portant la

33. Matt., XXVII, 11; Marc, XV, 2; Luc, XXIII, 3. — 39. Matt., XXVII, 15; Marc, XV, 6; Luc, XXIII, 17. — CHAP. XIX. 1. Matt., XXVII, 26; Marc, XV, 16.

---

36. *Je l'assure;* vrai sens de la particule, traduite généralement par *maintenant*, et qui est ici, comme en bien d'autres passages analogues, purement enclitique. Les Millénaires l'ont rendue par *maintenant*, *pour le moment*, afin de confirmer leur erreur. (Compar. XIX, 21). Jésus-Christ était vraiment roi; mais il n'avait pas reçu son pouvoir des hommes : « C'est pourquoi, remarque saint Augustin, il ne dit pas ici : Mon royaume n'est pas *en ce monde*, mais n'est pas *de ce monde;* » idée que rend parfaitement saint Chrysostome, quand il dit : « Il s'exprime ainsi, parce qu'il ne tient pas le royaume, comme le tiennent ici-bas les rois de la terre, et qu'il a reçu d'en haut sa principauté qui n'est pas humaine, mais qui est bien plus grande et plus illustre. »

38. *De mort*. Compar. Luc, XXIII, 22.

40. * *Barabbas*. Voir Matt., XXVII, 16.

2. * *Une couronnne d'épines, un vêtement de pourpre*. Voir Matt., XXVII 28, 29.

couronne d'épines et le vêtement de pourpre.) Et Pilate leur dit : Voilà l'homme.

6. Quand les pontifes et les archers l'eurent vu, ils criaient, disant : Crucifiez-le, crucifiez-le! Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et le crucifiez, car moi, je ne trouve pas en lui une cause *de mort*.

7. Les Juifs lui répondirent : Nous, nous avons une loi, et, selon cette loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu.

8. Lors donc que Pilate eut entendu cette parole, il craignit davantage.

9. Et, rentrant dans le prétoire, il dit à Jésus : D'où es-tu? Mais Jésus ne lui fit point de réponse.

10. Pilate lui dit donc : Tu ne me parles pas? Ignores-tu que j'ai le pouvoir de te crucifier et le pouvoir de te délivrer?

11. Jésus répondit : Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui m'a livré à toi a un plus grand péché.

12. Et, dès ce moment, Pilate cherchait à le délivrer. Mais les Juifs criaient, disant : Si vous le délivrez, vous n'êtes pas ami de César; car quiconque se fait roi, se déclare contre César.

13. Or Pilate ayant entendu ces paroles, fit amener Jésus dehors, et il s'assit sur son tribunal, au lieu qui est appelé Lithostrotos, et en hébreu Gabbatha.

14. C'était la préparation de la pâque, vers la sixième heure, et Pilate dit aux Juifs : Voilà votre roi.

15. Mais eux criaient : Otez-le, ôtez-le du monde, crucifiez-le! Pilate leur demanda : Crucifierai-je votre roi? Les pontifes répondirent : Nous n'avons de roi que César.

16. Alors il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus et l'emmenèrent.

17. Ainsi, portant sa croix, il alla au lieu qui est appelé Calvaire, et en hébreu Golgotha,

18. Où ils le crucifièrent, et avec lui deux autres, l'un d'un côté, l'autre de l'autre, et Jésus au milieu.

19. Pilate fit une inscription et la mit sur la croix. Or il était

17. Matt., XXVII, 33; Marc, XV, 22; Luc, XXIII, 33.

---

7. Voy. Lévit., XXIV, 14-16.

9. * *Dans le prétoire.* Voir Matt., XXVII, 27.

12. * *De César*, de Tibère. Voir Luc, III, 1.

13. * *Lithostrotos* vient de deux mots grecs qui signifient pavé avec des pierres; il s'emploie surtout pour désigner un pavé en mosaïque. Josèphe nous apprend que la colline du temple était pavée en mosaïque du côté où était le prétoire. Le mot hébreu ou araméen *Gabbatha* désigne le même lieu que Lithostrotos, mais il n'a pas la même signification; il a le sens de lieu élevé, estrade. Le siège de Pilate, qui lui servait pour juger les causes déférées à son tribunal, fut porté en cet endroit.

14. *La préparation de la pâque;* c'est-à-dire la veille de pâque, le vendredi. — *La sixième heure,* c'est-à-dire midi.

17. * *Calvaire, Golgotha.* Voir note sur Matt., XXVII, 33. — Sur la *croix*, voir Matt., XXVII, 32.

19. * *Jésus de Nazareth.* « S. Jean est le seul qui [mentionne le mot *Nazaréen* ou *de Nazareth* dans le titre de la croix], afin de compléter ce que les autres avaient dit; et, par une circonstance singulière, c'est presque l'unique mot que nous ait con-

écrit : Jésus de Nazareth, le roi des Juifs.

20. Beaucoup de Juifs lurent cette inscription, parce que le lieu où Jésus avait été crucifié se trouvait près de la ville, et qu'elle était écrite en hébreu, en grec et en latin.

21. Les pontifes des Juifs dirent donc à Pilate : N'écrivez point : Le roi des Juifs; mais : Parce qu'il a dit : Je suis le roi des Juifs.

22. Pilate répondit : Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.

23. Cependant les soldats, après l'avoir crucifié, prirent ses vêtements (et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat), et sa tunique. Or la tunique était sans couture, d'un seul tissu d'en haut jusqu'en bas.

24. Ils se dirent donc l'un à l'autre : Ne la divisons point, mais tirons au sort à qui elle sera. Afin que s'accomplît l'Ecriture disant : Ils se sont partagé mes vêtements, et sur ma robe ils ont jeté le sort. Les soldats firent donc cela.

25. Cependant étaient debout près de la croix de Jésus, sa mère, et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie-Madeleine.

26. Lors donc que Jésus eut vu sa mère, et, près d'elle, le disciple qu'il aimait, il dit à sa mère : Femme, voilà votre fils.

27. Ensuite il dit au disciple : Voilà ta mère. Et depuis cette heure-là, le disciple la prit avec lui.

28. Après cela, Jésus sachant que tout était consommé, afin d'accomplir l'Ecriture, dit : J'ai soif.

29. Or il y avait là un vase plein de vinaigre. C'est pourquoi les

23. Matt., XXVII, 35; Marc, XV, 24; Luc, XXIII, 34. — 24. Ps. XXI, 19. — 28. Ps. LXVIII, 22.

---

servé la relique du titre [de l'Eglise Sainte-Croix de Jérusalem, à Rome; voir Matt., XXVII, 37], comme pour confirmer le texte de S. Jean, le seul qui n'ait pas quitté Notre Seigneur un instant pendant sa passion. Il a vu et rapporté littéralement ce dont les autres ont donné l'esprit. » (ROHAULT DE FLEURY.)

23. * *Après l'avoir crucifié.* Voir note sur Matt., XXVII, 35. — *Or la tunique était sans couture.* « La tunique était le principal vêtement de dessous; elle se rapproche fort par son usage de la chemise et par sa forme de la blouse moderne. [La tradition rapporte que Charlemagne reçut la sainte Tunique en présent de l'impératrice de Constantinople Irène et qu'il la déposa à Argenteuil. Elle a été divisée au moment de la Révolution]. Le tissu est en poil de chameau assez lâche et ressemble à du canevas fin dont les fils seraient très tors. Elle est tissée depuis le haut dans toute son étendue, sans couture, et faite à l'aiguille sur le plus simple des métiers tel qu'une tablette recevant sur ses deux faces la chaîne et la trame. C'était un vêtement descendant jusqu'au-dessous des genoux, près des pieds, avec deux manches qui ne pouvaient couvrir les bras qu'à moitié. Elle avait 1 m. 45 de hauteur et 1 m. 15 de largeur. » (ROHAULT DE FLEURY.)

25. * *Marie, femme de Cléophas.* Voir Matt., XXVII, 56. — *Marie-Madeleine*, voir Matt., XXVII, 56.

26. * *Le disciple qu'il aimait*, S. Jean l'Evangéliste.

27. * *Le disciple* S. Jean *la prit avec lui* dans sa maison, comme le signifie le texte original.

29. * *Entourant d'hysope.* « Il existe, dit Benoît XIV, deux espèces d'hysope, l'une, plante parasite qui s'attache aux murs, l'autre qui croît dans les champs et s'élève jusqu'à deux mètres de hauteur. On ne sait pas si le suc de cette plante a été mêlé au vinaigre, ou si sa tige a servi de support pour approcher l'éponge, ou si ses ra-

soldats entourant d'hysope une éponge pleine de vinaigre, la présentèrent à sa bouche.

30. Lors donc que Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est consommé. Et, la tête inclinée, il rendit l'esprit.

31. Les Juifs donc (parce que c'était la préparation), afin que les corps ne demeurassent pas en croix le jour du sabbat (car ce jour de sabbat était très solennel), prièrent Pilate qu'on leur rompît les jambes et qu'on les enlevât.

32. Les soldats vinrent donc, et ils rompirent les jambes du premier, puis du second qui avait été crucifié avec lui.

33. Mais lorsqu'ils vinrent à Jésus, et qu'ils le virent déjà mort, ils ne rompirent point les jambes ;

34. Seulement un des soldats ouvrit son côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

35. Et celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai. Et il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyiez aussi.

36. Car ces choses ont été faites, afin que s'accomplît l'Ecriture : Vous n'en briserez aucun os.

37. Et dans un autre endroit,

36. Exode, XII, 46; Nom., IX, 12. — 37. Zach., XII, 10.

---

meaux flexibles ont composé un panier léger dans lequel se trouvait l'éponge; enfin si de sa tige on a pu tirer un bâton qui n'avait pas besoin de plus de 60 à 65 centimètres de longueur pour atteindre la tête du Crucifié. »

30. * Jésus boit du vinaigre pour accomplir les prophéties de la passion. « Jésus avait tout prévu, et sachant les prophéties, il les accomplissait toutes avec connaissance. C'est ce qu'il fit jusqu'à la mort ; et c'est pourquoi, jusque sur la croix, *voyant que tout s'accomplissait*, et qu'il ne lui restait plus rien à accomplir durant sa vie que cette prophétie de David : *Ils m'ont donné du fiel à boire, et, dans ma soif, ils m'ont abreuvé avec du vinaigre*, il dit : *J'ai soif.* On lui présenta le breuvage qui lui avait été prédestiné ; *il en goûta* autant qu'il fallait pour accomplir la prophétie ; après il dit : *Tout est accompli ;* il n'y a plus qu'à rendre l'âme ; à l'instant *il baissa la tête*, et se mit volontairement en la posture d'un homme mourant, *et il expira.* Jésus donc savait ce qu'il voulait, qui était l'accomplissement des prophéties ; mais une vertu cachée exécutait tout le reste. Il se trouva précisément un vaisseau où il y avait du vinaigre [mêlé de fiel] ; il se trouva une éponge dans laquelle on lui pouvait présenter à la croix le vinaigre où on la trempa ; on l'attacha au bout d'une lance et on la lui mit sur la bouche. La haine implacable de ses ennemis, que le démon animait, mais que Dieu gouvernait secrètement, fit tous le préparatif nécessaire à l'accomplissement de la prophétie. » (BOSSUET.) — * *Il rendit l'esprit.* Voir Matt., XXVII, 50.

31. *La préparation.* Voy. vers. 14. — *Etait très solennel*, à cause de la fête de pâque qui tomba cette année-là en ce même jour. — * *Qu'on leur rompit les jambes.* « Le brisement des os était le complément ou la fin du supplice. Chez les Romains, le brisement des os était en usage, peut-être comme un adoucissement à la peine, puisqu'il accélérait la mort. Mais pour Notre Seigneur, les Juifs étaient devenus plus cruels que les Romains, et ce ne fut pas chez eux un motif d'humanité qui les fit agir, ce fut la crainte que les corps ne restassent exposés pendant la Pâque. » (ROHAULT DE FLEURY.)

34. * *Un des soldats ouvrit son côté avec une lance.* D'après une tradition consignée dans le martyrologe romain, au 15 mars, ce soldat s'appelait Longin et se convertit plus tard au christianisme. — *Avec une lance.* « La lance, longue et légère, avec une tête large et plate servant à la fois de pique et de trait, avait une bride en cuir attachée au bois. » (RICH.)

l'Ecriture dit encore : Ils porteront leurs regards sur celui qu'ils ont transpercé.

38. Après cela, Joseph d'Arimathie (qui était disciple de Jésus, mais en secret, par crainte des Juifs) demanda à Pilate de prendre le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Il vint donc, et enleva le corps de Jésus.

39. Vint aussi Nicodème, qui était d'abord venu trouver Jésus pendant la nuit; il apportait une composition de myrrhe et d'aloès d'environ cent livres.

40. Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent dans des linges avec des parfums, comme les Juifs ont coutume d'ensevelir.

41. Or il y avait au lieu où il fut crucifié, un jardin, et dans le jardin, un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis.

42. Là donc, à cause de la préparation des Juifs, et parce que le sépulcre était proche, ils déposèrent Jésus.

CHAPITRE XX.

Madeleine va au sépulcre; elle avertit Pierre et Jean; ils y viennent ensemble. Apparition des anges et de Jésus à Madeleine. Jésus apparaît aux apôtres et leur donne le Saint-Esprit. Seconde apparition de Jésus aux apôtres. Thomas voit et croit.

1. Or le premier jour de la semaine, au matin, quand les ténèbres duraient encore, Marie-Madeleine vint au sépulcre, et vit la pierre ôtée du tombeau.

2. Elle courut donc et vint à Simon Pierre et à l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : Ils ont enlevé le Seigneur du sépulcre, et nous ne savons où ils l'ont mis.

3. Pierre donc sortit avec l'autre disciple, et ils vinrent au sépulcre.

4. Ils couraient tous deux ensemble; mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et il arriva le premier au sépulcre.

5. Or, s'étant penché, il vit les linges posés *à terre*; cependant il n'entra pas.

38. Matt., XXVII, 57; Marc, XV, 43; Luc, XXIII, 50. — 39. Supra, III, 2. — CHAP. XX. 1. Matt., XXVIII, 1; Marc, XVI, 1; Luc, XXIV, 1.

38. * *Joseph d'Arimathie.* Voir note sur Matt., XXVII, 57. — *Demanda... le corps de Jésus* Voir Matt., XXVII, 58.

39. *Nicodeme.* Voir Jean, III, 1. —* *Une composition de myrrhe et d'aloès d'environ cent livres.* « La myrrhe et l'aloès, dont les sucs [sont] très amers, ont la propriété de préserver les corps de la putréfaction. Quatre ou cinq livres eussent suffi à la rigueur. Cette grande quantité d'aromates fait voir qu'il n'était pas seulement enduit, mais plongé dans les parfums pour accélérer l'opération, en évitant de toucher au corps. » (ROHAULT DE FLEURY.) Sur la myrrhe, voir *Matth.*, II, 11

.40 * *L'enveloppèrent dans des linges* « Les observations les plus scrupuleuses s'accordent à faire reconnaître jusqu'à deux cents et trois cents mètres superficiels de linges en lin sur une seule momie [égyptienne]. Un grand nombre de linges ont dû être employés à l'ensevelissement du Sauveur. La respectueuse prodigalité indiquée dans l'emploi des aromates prouve qu'on n'a pas dû épargner davantage les linges et les bandelettes, d'ailleurs nécessaires pour les maintenir. » (ROHAULT DE FLEURY.

41. * *Un sépulcre neuf.* Voir Matt., XXVII, 60, 61.

1. * *Le premier jour de la semaine* est le dimanche.

2. * *L'autre disciple,* S. Jean l'Evangéliste.

6. Pierre, qui le suivait, vint aussi, et entra dans le sépulcre, et vit les linges posés *à terre*,

7. Et le suaire qui couvrait sa tête, non point avec les linges, mais plié en un lieu à part.

8. Alors donc entra aussi l'autre disciple qui était venu le premier au sépulcre; et il vit et il crut.

9. Car ils ne savaient pas encore l'Ecriture : Qu'il fallait qu'il ressuscitât d'entre les morts.

10. Les disciples donc s'en retournèrent chez eux.

11. Mais Marie se tenait dehors près du sépulcre, pleurant. Or, tout en pleurant, elle se pencha, et regarda dans le sépulcre ;

12. Elle vit deux anges vêtus de blanc, assis, l'un à la tête, l'autre aux pieds, là où avait été mis le corps de Jésus.

13. Ils lui demandèrent : Femme, pourquoi pleurez-vous? Elle leur répondit : Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis.

14. Lorsqu'elle eut dit cela, elle se retourna en arrière, et vit Jésus debout; et elle ne savait pas que ce fût Jésus.

15. Jésus lui demanda: Femme, pourquoi pleurez-vous? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui répondit : Seigneur, si c'est toi qui l'as enlevé, dis-moi où tu l'as mis, et je l'emporterai.

16. Jésus lui dit : Marie. Elle, se retournant, lui dit : Rabboni (ce qui veut dire Maître).

17. Jésus lui dit : Ne me touchez pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père ; mais allez à mes frères ; et dites-leur : Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

18. Marie-Madeleine vint annoncer aux disciples : J'ai vu le Seigneur, et il m'a dit ces choses.

19. Ce jour-là, premier de la semaine, lorsque le soir fut venu, et que les portes du lieu où les disciples se trouvaient assemblés, étaient fermées, de peur des Juifs, Jésus vint et se tint au milieu d'eux, et leur dit : Paix à vous!

20. Et, lorsqu'il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples se réjouirent donc à la vue du Seigneur.

21. Et il leur dit de nouveau : Paix à vous! Comme mon Père m'a envoyé, ainsi moi je vous envoie.

22. Lorsqu'il eut dit ces mots, il souffla sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit-Saint;

23. Ceux à qui vous remettrez

11. Matt., XXVIII, 1; Marc, XVI, 5; Luc, XXIV, 4. — 19. Marc, XVI, 14; Luc, XXIV, 36; I Cor., XV, 5. — 23. Matt., XVIII, 18.

---

9. *L'Ecriture.* Voy. Ps. XV, 10.

19. La même puissance qui faisait passer le corps entier de Jésus-Christ dans toute sa dimension à travers les portes fermées, rend le même corps réellement présent dans le sacrement de l'Eucharistie, quoique ces deux choses surpassent notre intelligence.

22. Jésus emploie le souffle de sa bouche comme un signe extérieur pour marquer qu'il leur communiquait son esprit.

23. Il faut nécessairement ou rejeter l'authenticité de ces paroles, ou reconnaître l'origine divine de la confession sacramentelle.

les péchés, ils leur seront remis; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.

24. Or Thomas, appelé Didyme, un des douze, n'était pas avec eux quand vint Jésus.

25. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais lui leur répondit : Si je ne vois dans ses mains le trou des clous, et si je n'enfonce mon doigt à la place des clous, et que je ne mette ma main dans son côté, je ne croirai point.

26. Et huit jours après, ses disciples étaient encore enfermés, et Thomas avec eux. Jésus vint, les portes fermées, et il se tint au milieu d'eux, et leur dit : Paix à vous!

27. Puis il dit à Thomas : Mets ton doigt là, vois mes mains; approche ta main et mets-la dans mon côté, et ne sois plus incrédule, mais croyant.

28. Thomas répondit et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu.

29. Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru!

30. Jésus a fait encore en présence de ses disciples beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre.

31. Mais ceux-ci ont été écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et afin que, croyant, vous ayez la vie en son nom.

30. Infra, XXI, 25.

CHAPITRE XXI.

Apparition de Jésus à ses disciples près de la mer de Tibériade. Pêche miraculeuse. Amour de saint Pierre. Jésus lui confie ses brebis et lui prédit son martyre. Saint Pierre demande à Jésus ce que deviendra saint Jean.

1. Après cela, Jésus se manifesta de nouveau à ses disciples près de la mer de Tibériade. Or il se manifesta ainsi.

2. Simon Pierre et Thomas, appelé Didyme, Nathanaël, qui était de Cana en Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples, se trouvaient ensemble.

3. Simon Pierre leur dit : Je vais pêcher. Ils lui dirent : Nous y allons aussi avec vous. Ils s'en allèrent donc et montèrent dans la barque, et cette nuit-là ils ne prirent rien.

4. Mais le matin venu, Jésus parut sur le rivage; les disciples néanmoins ne connurent point que c'était Jésus.

5. Jésus leur dit donc : Enfants, n'avez-vous rien à manger? Ils répondirent : Non.

6. Il leur dit : Jetez le filet à droite de la barque, et vous en trouverez. Ils le jetèrent donc, et ils ne pouvaient le tirer, à cause de la multitude des poissons.

7. Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur. Lorsque Simon Pierre eut entendu que c'était le Seigneur, il se ceignit de sa tunique (car

---

2. * *Nathanaël*, l'apôtre S. Barthélemy. Voir Jean, I, 45. — *Les fils de Zébédée*, S Jacques le Majeur et S. Jean l'Evangéliste.

7. *Nu;* c'est-à-dire, sans son vêtement de dessus.

il était nu), et se jeta dans la mer.

8. Les autres disciples vinrent avec la barque (car ils n'étaient éloignés de la terre que d'environ deux cents coudées), tirant le filet plein de poissons.

9. Or dès qu'ils furent descendus à terre, ils virent des charbons préparés et du poisson placé dessus, et du pain.

10. Jésus leur dit : Apportez quelques-uns des poissons que vous avez pris à l'instant.

11. Simon Pierre monta dans la barque, et tira à terre le filet plein de cent cinquante-trois gros poissons. Et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne fut pas rompu.

12. Jésus leur dit : Venez, mangez. Et chacun de ceux qui prenaient part au repas n'osait lui demander : Qui êtes-vous? sachant que c'était le Seigneur.

13. Et Jésus vint, prit le pain, et le leur donna, et le poisson pareillement.

14. Ce fut la troisième fois que Jésus se manifesta à ses disciples, après qu'il fut ressuscité d'entre les morts.

15. Lors donc qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci? Il lui répondit : Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux.

16. Il lui dit de nouveau : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu? Il lui répondit : Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux.

17. Il lui dit une troisième fois : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu? Pierre fut contristé qu'il lui eût dit une troisième fois : M'aimes-tu? Et il lui répondit : Seigneur, vous connaissez toutes choses, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.

18. En vérité, en vérité, je te le dis : Quand tu étais jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais. Mais quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et un autre te ceindra et te conduira où tu ne voudras pas.

19. Or il dit cela, indiquant par quelle mort il devait glorifier Dieu. Et lorsqu'il eut ainsi parlé, il lui dit : Suis-moi.

20. Pierre s'étant retourné, vit venir après lui le disciple que Jésus aimait, qui s'était aussi reposé pendant la cène sur son sein, et dit : Seigneur, qui est celui qui vous trahira?

21. Pierre donc l'ayant vu, demanda à Jésus : Seigneur, mais celui-ci, que deviendra-t-il?

22. Jésus lui répondit : Je veux

CHAP. XXI. 18. II Pierre, I, 14. — 20. Supra, XIII, 23.

---

17. *Pais mes brebis.* Le Sauveur avait promis à saint Pierre la suprématie spirituelle (*Matt.*, XVI, 19): et il remplit ici sa promesse, en le chargeant de paître toutes ses brebis sans exception, par conséquent tout son troupeau, c'est-à-dire toute son Eglise.

19. * S. Pierre mourut sur une croix, à Rome, la tête en bas, l'an 67 de notre ère. Ce n'est que plusieurs années après le martyre du prince des apôtres que S. Jean rappelait dans son Evangile cette prophétie du Sauveur.

20. * *Le disciple que Jésus aimait*, S. Jean l'Evangéliste.

22, 23. * *Je veux qu'il demeure ainsi.* Le texte grec porte : *Si je veux*, et laisse ainsi la chose dans le doute.

qu'il demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne, que t'importe? Toi, suis-moi.

23. Le bruit courut donc parmi les frères que ce disciple ne mourrait point. Cependant Jésus ne lui dit pas : Il ne mourra point; mais : Je veux qu'il demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne, que t'importe?

24. C'est ce même disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites; et nous savons que son témoignage est vrai.

25. Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites; si elles étaient écrites en détail, je ne pense pas que le monde lui-même pût contenir les livres qu'il faudrait écrire.

25. Supra, xx, 30.

ACTES DES APOTRES

INTRODUCTION

On a donné le nom d'Actes des Apôtres à des Mémoires divinement inspirés sur l'établissement de l'Eglise et sur ses premiers développements parmi les Juifs et parmi les Gentils. Ce titre, qui paraît aussi ancien que l'ouvrage, le caractérise parfaitement. L'auteur y rapporte tout ce qu'il a vu ou appris sur ce sujet d'intéressant pour les chrétiens. C'est moins une histoire proprement dite qu'une suite de récits, ayant pour objet les travaux des Apôtres (surtout ceux de S. Pierre et de S. Paul), et pour but l'affermissement des âmes dans la foi et leur progrès dans la ferveur.

Par leur objet, les Actes des Apôtres complètent les Evangiles; ils en sont la suite et le couronnement. C'est pourquoi S. Luc les donne pour la seconde partie de son principal écrit. De plus, ils confirment l'histoire évangélique, en rappelant le souvenir des mystères principaux du Sauveur, en constatant l'accomplissement de ses prophéties et le fruit merveilleux de son œuvre. Si l'Evangile disparaissait, il serait facile, à l'aide des Actes, de le reconstruire, au moins en substance; et, sans ce livre, l'œuvre des évangélistes serait inachevée.

Pour la composition, on trouve dans les Actes la même simplicité et la même brièveté que dans l'Evangile. On y remarque aussi la même absence de dates. Nulle époque n'est indiquée, même pour les faits principaux, et on n'en saurait fixer aucune que par approximation. Celle de l'Ascension, qui sert de point de départ, n'est pas mieux déterminée que les autres : le sentiment des auteurs oscille de l'an 29 à l'an 33. Il est vrai que nul écart ne saurait aller au delà de cinq ou six années. On convient, d'ailleurs, que l'auteur suit en général l'ordre des temps, que les faits qu'il rapporte se sont passés sous quatre empereurs, Tibère (An. 33-37), Caligula (37-41), Claude (41-54), Néron; et que la durée totale du récit est d'une trentaine d'années.

Les Actes sont la meilleure introduction aux Epîtres des Apôtres, à celles de S. Paul en particulier. Nous n'avons guère d'autre document de cette époque sur les faits, les lieux, les personnes et les circonstances au milieu desquelles elles furent écrites. C'en est aussi le plus sûr commentaire. Sans les renseignements que ce livre fournit, bien des passages des Epîtres resteraient obscurs et donneraient lieu à des discussions de toutes sortes. On aurait peine à s'expliquer le caractère de S. Paul, les persécutions qu'il a souffertes, ses controverses, ses apologies, ses voyages, etc.

L'auteur ne se nomme nulle part; mais, dès le début, il se donne pour évangéliste. On voit, au milieu de son récit, qu'il est un des disciples et des compagnons de S. Paul, et la tradition nous fait connaître son nom. C'est sans raison et contrairement à tous les témoignages que certains critiques ont donné cet ouvrage pour une compilation ou une juxtaposition d'écrits de provenances diverses. Dès le temps de S. Irénée, on l'attribuait tout entier à S. Luc, quoiqu'il eût la même étendue et la même forme qu'aujourd'hui; et nous verrons que l'unité du livre atteste celle de son origine.

Il est probable qu'en faisant ses recherches sur la vie du Sauveur, S. Luc eut soin de recueillir tout ce qui lui fut communiqué d'intéressant sur les premiers disciples. Outre les notes qu'on avait dû prendre et garder sur certains faits, par exemple, les délibérations du sanhédrin au sujet des Apôtres, les premiers discours de S. Pierre, le jugement et le supplice de S. Etienne, outre certains documents officiels, comme la lettre synodale du Concile de Jérusalem, cet auteur fut à même de consulter et d'entendre les témoins les plus compétents : S. Paul, avec lequel il passa seize années entières et dont il avait les Epîtres entre les mains, S. Pierre, qu'il eut plusieurs fois occasion de voir, S. Jacques le Mineur, auprès duquel il séjourna à Jérusalem, S. Philippe, qu'il visita en passant à Césarée et qu'il entretint à loisir dans les deux premières années de la captivité de son Maître, S. Marc à Rome, et une foule de disciples dont on ignore les noms. Pour les faits qui remplissent les douze derniers chapitres, il n'avait qu'à se rappeler ses propres souvenirs; car après avoir quitté son pays pour s'attacher à S. Paul, il ne s'en est presque jamais séparé : d'Antioche il l'a suivi à Troade, à Philippes, à Milet, à Césarée, à Jérusalem et enfin à Rome.

C'est dans cette dernière ville, probablement, que S. Luc acheva sa rédaction. Il avait pu commencer son travail auparavant, prendre des notes à mesure qu'il voyait les faits se succéder; mais tout porte à croire qu'il termina son écrit dans l'intervalle qui sépare la publication du troisième Evangile des derniers faits rapportés dans les Actes, c'est-à-dire entre l'an 58 et l'an 63, trente ans au plus après la mort de Jésus-Christ, huit ou dix avant la ruine de Jérusalem. Ainsi s'expliquent la précision, la vivacité, la fraîcheur de souvenir qu'on remarque dans ses derniers récits, par exemple, la comparution de l'Apôtre devant Agrippa, son voyage sur mer, sa rencontre avec les chrétiens de Rome sur la voie Appienne, sa première conférence avec les Juifs de cette ville. Au moins, le livre fut-il achevé avant la ruine de Jérusalem, qui est toujours supposée debout, et avant le martyre de l'Apôtre dont l'auteur ne fait aucune mention, qu'il ne fait pas même pressentir. Bien plus, si l'on compare ce que S. Paul dit aux anciens d'Ephèse, qu'ils ne doivent plus le revoir, avec les assurances qu'il donne aux Philippiens et à Philémon, on est porté à croire que l'écrit de S. Luc a été publié avant la fin de la première captivité; car s'il l'avait été plus tard, il est probable que l'auteur n'aurait pas manqué d'écarter toute prévision funeste, en avertissant le lecteur que l'Apôtre avait recouvré sa liberté et que ses disciples de Philippes et de Colosses avaient vu se réaliser les espérances qu'il leur donnait du fond de sa prison.

Si l'on trouve dans les Actes quelques indications géographiques, c'est sur Jérusalem et la Palestine. On n'y voit aucune particularité sur l'Italie, ni sur le séjour que S. Paul a fait à Rome. C'est une raison de penser que l'auteur desti-

naît son écrit particulièrement aux fidèles de cette ville et aux chrétiens d'Europe convertis par son Maître.

La tradition a toujours attribué les Actes des Apôtres à S. Luc.

On trouve, dans toutes les *Introductions à la sainte Ecriture*, les témoignages les plus convaincants de la foi de l'Eglise à cet égard : — le Canon de Muratori (160-170), qui place ce livre à la suite des Évangiles; — la Version italique et la Version syriaque, dont les Actes ont toujours fait partie ; — des citations des auteurs les plus graves et des Pères les plus anciens, depuis S. Augustin, qui nous apprend l'usage où était l'Eglise latine de faire lire ce livre durant le temps pascal, comme un monument assuré de la résurrection du Sauveur, jusqu'à Origène (230), qui en a fait l'objet de vingt Homélies dont il reste quelques fragments, jusqu'à Tertullien (207), qui le cite en cinquante endroits de ses écrits, jusqu'à Clément d'Alexandrie (193), qui trouve un certain rapport entre le style des Actes et celui de l'Epître aux Hébreux, jusqu'à S. Irénée (180), qui fait valoir, en les citant, l'autorité de S. Luc, jusqu'aux Pères apostoliques eux-mêmes, en particulier S. Polycarpe, qui y fait visiblement allusion dans son Epître aux Philippiens, dès la première partie du second siècle.

L'étude critique des Actes démontre de la manière la plus certaine : — que ce livre est l'œuvre d'un seul auteur ; — que cet auteur était contemporain des Apôtres ; — qu'il était disciple et compagnon de S. Paul ; — qu'il a écrit le troisième Evangile ; — enfin, qu'il ne peut être différent de S. Luc.

1° *C'est l'œuvre d'un seul auteur.* — L'unité de la composition est manifeste. C'est d'un bout à l'autre la même doctrine, le même dessein, la même marche, la même mise en scène. Les particularités dont le style abonde, se retrouvent dans toutes les parties des Actes, partout les mêmes et dans une mesure à peu près égale. Cette observation s'applique spécialement à trentre-quatre expressions singulières qu'on y a relevées et qu'on ne trouve dans aucune autre partie de la Bible, par exemple, *voie* pour *religion,* — à une vingtaine de termes favoris, fort rares ailleurs, fréquents ici : *main* pour *puissance,* en quatorze endroits; *parole* ou *discours* pour évangile, *hérésie,* etc.; — à certains mots écrits d'une manière inusitée, par exemple, *Hierosolyma,* répété quarante-deux fois en grec, pour *Hiérousalêm;* à l'emploi fréquent de cette formule : *il fut fait que,* quatorze fois répétée, du mot *se levant,* dix-neuf fois ; *se tenant dehors,* six fois ; — aux citations de l'Ancien Testament, toujours conformes aux Septante, pour le sens au moins, etc.

2° *L'auteur était des temps apostoliques.* — La nature des faits qui le frappent, les discussions qu'il rapporte sur l'incorporation des Gentils à l'Eglise, sur les rites judaïques, sur les aliments prohibés; les renseignements qu'il donne sur Jérusalem, sur les croyances et le culte juif; la manière dont il parle des prophéties anciennes et des prophètes de la loi nouvelle; l'importance qu'il y attache; les dispositions d'esprit dont son écrit porte l'empreinte; les détails nombreux et circonstanciés où il entre à l'égard des personnages, des emplois, des usages, des lois de cette époque, ses allusions aux faits contemporains, aux sectes de la Judée, aux divisions territoriales; son grec mêlé d'hébraïsmes, *le fiel de l'amertume,* etc., et de latinismes, *colonia,* etc. ; la justesse de ses indications, leur accord parfait avec l'histoire et la géographie du temps, sont autant d'indices qui dénotent un auteur du premier siècle, contemporain des apôtres.

3° *Il a été disciple et compagnon de S. Paul.* — Son *disciple :* car il est animé

du même esprit et préoccupé des mêmes pensées. Ce qu'il aime surtout à mettre en relief, c'est la nécessité et le mérite de la foi, l'universalité de la rédemption, la miséricorde de Dieu sur les Gentils, leurs bonnes dispositions qui contrastent avec l'endurcissement des Juifs, les conversions qui s'opèrent parmi eux, la divinité du Sauveur, qu'il appelle habituellement *le Seigneur*, à l'exemple de l'Apôtre. Le mot *grâce*, que les autres évangélistes n'emploient jamais, et qui revient si souvent en S. Paul, est répété par S. Luc dix-sept fois dans les Actes et trente fois dans le troisième Evangile. — Son *compagnon* dans ses courses apostoliques : car la part qu'il fait à S. Paul dans ses récits, l'abondance et la justesse des détails politiques et topographiques, l'indication d'une foule de circonstances et de personnages sans importance par eux-mêmes, surtout l'harmonie parfaite qui règne entre toutes les indications qu'il fournit et les Epîtres de S. Paul, ne permettent pas de révoquer en doute ce que suppose l'auteur, en se mêlant au récit, qu'il l'a suivi dans une grande partie de ses voyages et qu'il ne fait que rapporter ce qu'il a vu de ses yeux : « Il écrivit l'Evangile d'après ce qu'il avait entendu, dit S. Jérôme, il composa les Actes des Apôtres d'après ce qu'il avait vu. »

4° *Il est l'auteur du troisième Evangile.* — Il suffit de citer en preuve, après les premiers versets des Actes, la conformité qu'on remarque entre ces deux livres pour les sentiments, les dispositions d'esprit, les tendances, le langage. D'un côté comme de l'autre, on reconnaît l'influence de S. Paul. C'est la même attention à ne rien dire de blessant pour les Gentils, à ménager l'autorité romaine et même à relever ce qui est à son avantage. C'est le même respect pour les cérémonies judaïques, avec la même conviction que l'Evangile est pour tous les peuples et le même soin de rattacher les faits aux actes publics de l'empire. C'est la même insistance sur la nécessité du détachement, la même horreur de l'avarice. Ce sont aussi les mêmes qualités descriptives, la même manière de citer l'Ecriture, les mêmes expressions, les mêmes tournures. Enfin ce sont les mêmes particularités de style, des périphrases fréquentes, souvent identiques; une trentaine de mots qu'on ne rencontre jamais ou presque jamais dans le Nouveau Testament et qui se montrent également dans l'un et dans l'autre de ces livres; des locutions semblables ou d'une analogie frappante : *le fruit du ventre* pour *fils*, *la main de Dieu* pour *la puissance de Dieu*, etc. Pour être fortuites et peu saillantes dans le détail, ces coïncidences ne sont que plus décisives. Mais c'est dans le texte grec qu'il les faut chercher.

5° Enfin, *c'est S. Luc lui-même.* — Nous savons que S. Luc a composé le troisième Evangile et qu'il était médecin, par conséquent qu'il avait fait quelques études. Or, le livre des Actes témoigne : — 1° Que l'auteur avait l'esprit cultivé. Tout mêlé qu'il est d'hébraïsmes, son grec est plus pur que celui des autres écrivains du Nouveau Testament. — 2° Qu'il distinguait très bien les maladies et les infirmités. Il les caractérise parfaitement et emploie pour les désigner des termes qui lui sont propres et qui appartiennent à la langue médicale de l'époque. — 3° Qu'il a écrit un Evangile, qui ne peut être que le troisième.

On ne saurait exiger des marques d'authenticité plus nombreuses ni plus convaincantes. Réunies aux témoignages de la tradition, elles mettent absolument hors de doute l'origine du livre des Actes.

L'intégrité des Actes est déjà prouvée par ce que nous avons dit de l'unité de la composition; de plus, elle a une garantie certaine dans le caractère du livre

et la notoriété de l'auteur. Les Actes des Apôtres, ayant la même origine que le troisième Evangile, reçurent la même publicité; ils furent l'objet du même respect. Les chrétiens devaient donc veiller également à la conservation de ces deux écrits. Altérer les Actes dans ce qu'ils ont d'essentiel, y glisser furtivement par exemple les prodiges dont ils sont remplis ou remplacer les faits naturels par des événements miraculeux eût offert plus de difficultés encore que de supposer le livre tout entier.

Il ne s'agit ici, bien entendu, que d'altérations essentielles, de nature à porter atteinte à la doctrine. Quant aux simples changements de termes, aux substitutions, additions ou transpositions de mots, il a pu s'en produire, et il en est survenu un certain nombre; mais les variantes sont sans importance.

La véracité des Actes des Apôtres résulte aussi de leur authenticité et de leur intégrité; car on ne peut supposer en S. Luc ni erreur ni imposture sur les faits qu'il rapporte. — 1° Il ne pouvait être dans l'erreur. Pour les faits les plus récents, il atteste les avoir vus de ses yeux : comment prétendre qu'il est dans l'illusion, ou que ces faits, donnés par lui pour merveilleux, n'ont rien que de naturel? Pour ceux qui précèdent, il les tient de S. Paul, des Apôtres, de leurs disciples, les témoins les mieux informés et les plus sûrs. — 2° Il ne cherchait pas à tromper, car quel intérêt pouvait l'y porter? Et comment eût-il réussi, dans un temps où S. Jean, d'autres Apôtres, une foule de disciples étaient là pour contrôler ses récits, et où tant de chrétiens étaient disposés à mourir pour l'intégrité de leur foi?

Pour apprécier la valeur du livre des Actes, on peut le considérer sous plusieurs aspects : — 1° Au point de vue de l'*édification*. S. Chrysostome affirme que la lecture des Actes n'est pas moins salutaire que celle de l'Evangile. Aucun écrit n'est plus propre à faire connaître et à inspirer le véritable esprit du christianisme. On y voit briller toutes les vertus chrétiennes, surtout les vertus sacerdotales, le détachement, la charité, le zèle de la gloire de Dieu, le mépris des souffrances, le désir du ciel. — 2° Au point de vue de la *doctrine*. Ce livre est doublement précieux, soit parce que les miracles qui y sont rapportés confirment hautement la prédication du Sauveur et le récit des évangélistes, soit parce que la plupart des dogmes révélés s'y trouvent établis, par l'enseignement des Apôtres et la pratique des fidèles. — 3° Au point de vue de l'*histoire ecclésiastique*. C'est un monument d'une valeur incomparable. Il n'embrasse qu'une période assez courte et il a bien des lacunes; mais il est le seul de cette époque, et cette période a une importance exceptionnelle. Comme la constitution de l'Eglise est divine et invariable, savoir ce qu'elle fut à son origine ou sur quel plan son fondateur voulut qu'elle s'établît, c'est savoir ce qu'elle a été depuis et ce qu'elle doit être jusqu'à la fin des temps.

Les vingt-huit chapitres dont ce livre est composé forment deux parties bien distinctes. — 1° La première contient douze chapitres et comprend un espace de douze années environ. On y voit le christianisme prêché à Jérusalem et dans la Palestine. Le personnage qui domine dans ces récits, c'est S. Pierre. Il y est nommé plus de cinquante fois, tandis qu'il n'est fait mention de S. Jean que six fois, et que les autres Apôtres, sauf S. Jacques le Majeur, son frère, sont simplement énumérés au commencement. — 2° La seconde partie comprend dix-sept chapitres et embrasse environ vingt ans, durant lesquels l'Evangile est prêché aux Gentils. C'est S. Paul qui paraît ici en première ligne. De XII à XVI,

l'auteur décrit les premiers progrès du christianisme parmi les païens, spécialement à Antioche, dans l'île de Chypre et en Asie. A partir du chapitre XVI, 10, il rapporte les prédications de l'Apôtre en Europe, dans la Macédoine, dans l'Achaïe, enfin à Rome, dans la capitale du monde.

Cette division n'était pas expressément dans l'esprit de l'auteur; elle n'a pas donné sa forme à l'ouvrage, mais elle en résulte et peut servir à le résumer. Les deux parties réunies font voir l'accomplissement de la dernière parole de Notre Seigneur à ses Apôtres : « Vous me rendrez témoignage à Jérusalem, dans la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités du monde. » (L. Bacuez.)

« Je ne vous le cache pas, écrivait Lacordaire, les Actes des Apôtres m'émeuvent plus que l'Evangile. En celui-ci, tout est trop divin, si l'on peut parler de la sorte; en celui-là l'homme paraît; mais en quel moment et sous quel souffle! Jésus-Christ vient de quitter la terre... Les voilà seuls en face de l'univers, qui ne croit rien de ce qu'ils croient, qui n'en sait même rien encore, et qu'ils doivent convertir à leur foi du pied de la croix qui a vu périr leur Maître. Y eut-il jamais pour des hommes un semblable moment? Et quels hommes? des artisans, des pêcheurs. Ils vont dire au monde les premières paroles de la prédication chrétienne; ils vont faire dans les âmes, après la leur, les premiers miracles de la toute-puissance apostolique, et tracer dans la corruption du siècle les premiers linéaments de ces mœurs où la charité s'enflammera des glaces de la pureté. Toutes les origines et toute l'éloquence du Christianisme sont dans ces courtes pages où S. Paul, qui n'avait pas vu le Christ et qui le persécutait, se lève à côté de S. Pierre; désormais inséparable de lui, moins grand par l'autorité, plus éclatant par la parole, égaux tous les deux en trois choses, leur amour, leur supplice et leur tombeau... C'est à Jérusalem qu'a commencé ce drame surnaturel; c'est à Rome qu'il se termine, après avoir passé par Antioche, Athènes et Corinthe. S. Paul, tout chargé de chaînes, apporta aux Romains la liberté de l'univers, et le bruit de ses pas dans la capitale future du Christianisme est la dernière parole qu'on entende de lui. »

ACTES
DES APOTRES

CHAPITRE PREMIER.

Prologue de saint Luc. Ascension de Jésus-Christ. Retour des apôtres à Jérusalem. Saint Mathias est élu à la place de Judas.

1. J'ai fait mon premier récit, ô Théophile, sur tout ce que Jésus-Christ a fait et enseigné depuis le commencement,

2. Jusqu'au jour où il fut enlevé *au ciel*, après avoir donné, par l'Esprit-Saint, ses commandements aux apôtres qu'il avait choisis,

3. Et auxquels, après sa passion, il se montra vivant par beaucoup de preuves, leur apparaissant pendant quarante jours, et leur parlant du royaume de Dieu.

4. Ensuite, mangeant avec eux, il leur commanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père, que vous avez, dit-il, ouïe de ma bouche;

5. Car Jean a baptisé dans l'eau; mais vous, vous serez baptisés dans l'Esprit-Saint, sous peu de jours.

6. Ceux donc qui se trouvaient là assemblés l'interrogaient disant : Seigneur, est-ce en ce temps que vous rétablirez le royaume d'Israël?

7. Et il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps et les moments que le Père a réservés en sa puissance;

8. Mais vous recevrez la vertu de l'Esprit-Saint, qui viendra sur vous, et vous serez témoins pour moi, à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

9. Et quand il eut dit ces choses, eux le voyant, il s'éleva, et une nuée le déroba à leurs yeux.

10. Et comme ils le regardaient allant au ciel, voilà que deux hommes se présentèrent devant eux, avec des vêtements blancs,

11. Et leur dirent : Hommes de Galilée, pourquoi vous tenez-vous là, regardant au ciel? Ce

Chap. I. 4. Luc, xxiv, 49; Jean, xiv, 26; Matt., iii, 11; Marc, i, 8; Luc, iii, 16; Jean, i, 26. — 8. Infra, ii, 2; Luc, xxiv, 48.

---

1. *Mon premier récit;* c'est-à-dire l'Evangile que j'ai composé. — * *Théophile.* C'est le même à qui S. Luc avait déjà dédié son Evangile. Voir Luc, i, 3.

8. * *La Judée* proprement dite comprenait la Palestine méridionale; *la Samarie* était située entre la Judée et la Galilée.

9. * *Il s'éleva* sur le mont des Oliviers.

10. *Deux hommes;* c'est-à-dire deux anges sous une forme humaine

Jésus, qui du milieu de vous a été enlevé au ciel, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.

12. Alors ils retournèrent à Jérusalem, de la montagne qu'on appelle des Oliviers, et qui est près de Jérusalem, à la distance d'une journée de sabbat.

13. Et lorsqu'ils furent entrés, ils montèrent dans le cénacle, où demeuraient Pierre et Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemi et Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, et Simon le Zélé, et Jude, frère de Jacques;

14. Tous ceux-ci persévéraient unanimement dans la prière, avec les femmes, et avec Marie, mère de Jésus, et avec ses frères.

15. En ces jours-là, Pierre se levant au milieu des frères (or le nombre des hommes réunis était d'environ cent vingt), dit :

16. Mes frères, il faut que s'accomplisse ce qu'a écrit et prédit l'Esprit-Saint par la bouche de David, touchant Judas, qui a été le guide de ceux qui ont pris Jésus :

17. Qui était compté parmi nous, et avait reçu sa part au même ministère.

18. Et il a acquis un champ du salaire de l'iniquité, et s'étant pendu, il a crevé par le milieu, et toutes ses entrailles se sont répandues.

19. Et cela a été connu de tous les habitants de Jérusalem, en sorte que ce champ a été appelé en leur langue, Haceldama, c'est-à-dire champ du sang.

20. Car il est écrit au livre des Psaumes : Que leur demeure devienne déserte, et qu'il n'y ait personne qui l'habite, et que son épiscopat, un autre le reçoive.

21. Il faut donc que de ceux qui se sont unis à nous pendant tout le temps où le Seigneur Jésus a vécu parmi nous,

22. A commencer du baptême de Jean, jusqu'au jour où il a été enlevé d'au milieu de nous, il y en ait un qui devienne témoin avec nous de sa résurrection.

23. Et ils en présentèrent deux, Joseph, qui s'appelait Barsabas, et qui a été surnommé le Juste, et Mathias.

16. Ps. XL, 10; Jean, XIII, 18. — 18. Matt., XXVII, 7. — 20. Ps. LXVIII, 26; Ps. CVIII, 8.

---

12. *Une journée de sabbat* signifie ici la distance de deux mille pas de chemin, distance que ne pouvaient pas dépasser les Juifs, le jour du sabbat. — * *La montagne qu'on appelle des Oliviers.* Voir Matt., XXI, 1.

13. *Le cénacle* était une chambre haute où l'on se retirait pour prier, où l'on recevait les étrangers, etc. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 531. — * Le mot *cénacle* est la traduction du grec *hyperôon*, sur lequel on peut voir la note Marc, II, 4.

14. *Ses frères.* Comp. Matt., XII, 46.

19. * *Haceldama.* On montre ce champ, d'après une tradition ancienne, au sud-est de Jérusalem, dans la vallée de Ben-Hinnom. Il est situé au milieu d'anciens tombeaux.

20. Cette application des Psaumes a d'autant plus de force que saint Pierre la faisait en parlant à des Juifs qui admettaient le sens allégorique.

21. *A vécu parmi nous;* littér. : *Est entré et sorti avec nous.* Par l'*entrer* et le *sortir*, les Hébreux comprenaient toutes les actions, l'ensemble de la vie et de la conduite.

23.* *Joseph... Barsabas* ou fils de Sabas. Eusèbe dit qu'il était du nombre des soixante-douze disciples. — *Mathias,* devenu apôtre à la place de Judas, alla prêcher l'Evangile en Ethiopie et y souffrit le martyre.

24. Et, priant, ils dirent : Vous, Seigneur, qui connaissez les cœurs de tous, montrez lequel vous avez choisi, de ces deux,

25. Afin de prendre place dans ce ministère et cet apostolat, dans lequel Judas a prévariqué pour s'en aller en son lieu.

26. Et ils leur distribuèrent les sorts, et le sort tomba sur Mathias, et il fut associé aux onze apôtres.

CHAPITRE II.

Descente du Saint-Esprit au jour de la Pentecôte. Don des langues. Première prédication de saint Pierre. Trois mille hommes convertis. Vie des premiers fidèles.

1. Quand les jours de la Pentecôte furent accomplis, ils étaient tous ensemble dans le même lieu;

2. Et il se fit soudain un bruit du ciel, comme celui d'un vent impétueux qui arrive, et il remplit toute la maison où ils demeuraient.

3. Alors leur apparurent comme des langues de feu qui se partagèrent, et *le feu* se reposa sur chacun d'eux;

4. Et ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint, et ils commencèrent à parler diverses langues, selon que l'Esprit-Saint leur donnait de parler.

5. Or habitaient dans Jérusalem des Juifs, hommes religieux de toute nation qui est sous le ciel.

6. Ce bruit donc s'étant répandu, la multitude s'assembla et demeura confondue en son esprit, parce que chacun entendait les disciples parler en sa langue.

7. Et tous s'étonnaient et admiraient, disant : Est-ce que tous ceux-ci qui parlent ne sont pas Galiléens?

8. Et comment nous, avons-nous entendu chacun notre langue dans laquelle nous sommes nés?

9. Parthes, Mèdes, Elamites, et

CHAP. II. 4. Matt., III, 11; Marc, I, 8; Luc, III, 16; Jean, VII, 39; Supra, I, 8; Infra, XI, 16; XIX, 6.

---

1. * *Pentecôte* est un mot grec qui signifie cinquantième, parce que la fête que nous appelons ainsi se célèbre le cinquantième jour après Pâques. C'était la seconde grande fête juive et elle avait pour objet de remercier Dieu à la fin de la moisson du bienfait de la récolte.

2. * *Toute la maison.* On croit communément que les Apôtres étaient dans le cénacle

9. * Les quinze peuples énumérés ici et ỳỳ. 10-11 doivent s'entendre des Juifs habitant au milieu d'eux. Les premiers nommés sont à l'est de la Judée; de là S. Luc passe au nord, puis au sud et enfin à l'ouest. — *Parthes.* La Parthie était une province d'Asie, bornée à l'est par l'Ariane, au nord par l'Hyrcanie, à l'ouest par la Médie et au sud par les déserts de la Carmanie — *Mèdes.* La Médie, située aussi en Asie et confinant à l'est à la Parthie, était de plus limitrophe, de ce côté, de l'Hyrcanie et de la Susiane; au nord elle était limitée par la mer Caspienne, à l'ouest par la Syrie et la grande Arménie et au sud par la Perse. Elle avait pour capitale Ecbatane. — *La Mésopotamie* est la région de l'Asie située entre les deux fleuves de l'Euphrate et du Tigre, d'où son nom qui signifie en grec : au milieu des fleuves. Les Juifs y étaient très nombreux. — *La Cappadoce,* dans l'Asie Mineure, était bornée, dans l'empire romain, à l'est par la petite Arménie, au nord par le Pont, à l'ouest par la Galatie et la Lycaonie, au sud par la Cilicie et la Comagène. — *Le Pont,* aussi en Asie Mineure, avait pour frontières à l'est la petite Arménie; au nord, le Pont Euxin; à l'ouest, la Paphlagonie et la Galatie; au sud, la Cappadoce et la petite Arménie.

ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont et l'Asie,

10. La Phrygie, la Pamphylie, l'Egypte et les contrées de la Libye voisine de Cyrène, et ceux venus de Rome,

11. Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes : nous les avons entendus parler en nos langues les grandes œuvres de Dieu.

12. Et tous s'étonnaient et admiraient, se disant l'un à l'autre : Qu'est-ce que ce peut être?

13. Mais d'autres, raillant, disaient : Ils sont pleins de vin doux, ces gens-là.

14. Alors Pierre, se présentant avec les onze, éleva sa voix, et leur dit : Hommes de Judée, et vous tous qui habitez Jérusalem, que ceci soit connu de vous, et que vos oreilles recueillent mes paroles.

15. Ceux-ci ne sont pas ivres, comme vous le pensez, puisqu'il n'est que la troisième heure du jour;

16. Mais c'est ce qui a été dit par le prophète Joël :

17. Et il arrivera que, dans les derniers jours (dit le Seigneur), je répandrai de mon Esprit sur toute chair, et vos fils et vos filles prophétiseront, et vos jeunes hommes auront des visions, et vos vieillards feront des songes.

18. Et même sur mes serviteurs et mes servantes, en ces jours-là, je répandrai de mon Esprit, et ils prophétiseront;

19. Et je ferai des prodiges en haut dans le ciel, et des signes en bas sur la terre, du sang et

17. Isaïe, XLIV, 3; Joël, II, 28.

— *L'Asie.* Ce nom, dans la division administrative de l'empire romain, désignait l'Asie proconsulaire, c'est-à-dire la Mysie, la Lydie, la Carie et la Phrygie et comprenait la plus grande partie de l'Asie Mineure orientale. La Phrygie est nommée séparément dans le ỳ. 10 à cause de son importance.

10. * *La Phrygie* avait pour limites à l'est et au nord la Galatie; au sud-est, la Lycaonie; au nord-ouest, la Pisidie; à l'ouest, la Lydie et la Mysie; au nord-ouest et au nord, la Bythinie. Les villes phrygiennes mentionnées dans les Actes sont Laodicée, Hiérapolis et Colosses. — *La Pamphylie* était au sud de la Pisidie, à l'ouest de la Cilicie, au nord de la mer Méditerranée et à l'est de la Lycie et de la Phrygie mineure. — *Les contrées de la Libye voisine de Cyrène.* La Libye, vaste région de l'Afrique septentrionale, à l'ouest de l'Egypte, renfermait la Cyrénaïque, qui tirait son nom de la ville de Cyrène et où les Juifs étaient très nombreux. Cyrène était à onze milles romains de la Méditerranée. Les Juifs y avaient été établis par Ptolémée Ier, roi d'Egypte.

11. *Prosélytes;* gentils convertis au judaïsme. — * *Juifs et prosélytes.* Ces mots s'appliquent aux deux classes d'étrangers venus de Rome, les uns étant juifs d'origine, les autres païens de naissance. — *Crétois*, habitants de l'île de Crète, dans l'Archipel, aujourd'hui Candie. — *Arabes*, habitants de la péninsule de l'Arabie. Parmi les auditeurs des Apôtres, les Parthes, les Mèdes et les Elamites devaient parler des dialectes de la langue persane; l'araméen était la langue de la Mésopotamie, analogue à celle de la Judée; l'arabe était l'idiome de l'Arabie; les habitants de la Cappadoce, du Pont, de la province d'Asie, de la Phrygie, de la Pamphylie, de l'Egypte, de la Cyrénaïque et de la Crète parlaient grec; ceux de Rome latin et grec.

15. *La troisième heure du jour;* c'est-à-dire neuf heures du matin. Voy. sur la division du temps chez les Juifs, notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 336. Aux jours de fêtes, les Juifs ne mangeaient qu'après les prières du matin finies, vers midi.

17. *Sur toute chair.* Voy. Matt., XXIV, 22.

du feu et une vapeur de fumée.

20. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que vienne le jour grand et manifeste du Seigneur.

21. Et quiconque aura invoqué le nom du Seigneur sera sauvé.

22. Hommes d'Israël, écoutez ces paroles : Jésus de Nazareth, homme que Dieu a autorisé parmi vous par les miracles, les prodiges et les merveilles que Dieu a faits par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes ;

23. Cet homme qui, suivant le conseil arrêté et la prescience de Dieu, a été livré, vous l'avez fait mourir, le tourmentant par les mains des méchants,

24. Dieu l'a ressuscité, le délivrant des douleurs de l'enfer ; car il était impossible qu'il y fût retenu.

25. David en effet, dit de lui : Je voyais toujours le Seigneur en ma présence, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé :

26. C'est pourquoi mon cœur s'est réjoui ; et ma langue a tressailli ; et même ma chair reposera dans l'espérance ;

27. Car vous ne laisserez point mon âme dans l'enfer, et ne souffrirez point que votre Saint voie la corruption.

28. Vous m'avez fait connaître les voies de la vie, et vous me remplirez de joie par votre face.

29. Hommes, mes frères, qu'il me soit permis de vous dire hardiment du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli ; et son sépulcre est jusqu'à ce jour au milieu de nous.

30. Comme donc il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait juré par serment qu'un fils de son sang s'assoirait sur son trône ;

31. Par prévision, il a dit, touchant la résurrection du Christ, qu'il n'a point été laissé dans l'enfer, et que sa chair n'a point vu la corruption.

32. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous en sommes tous témoins.

33. Elevé donc par la droite de Dieu, et ayant reçu de son Père la promesse de l'Esprit-Saint, il a répandu cet Esprit que vous voyez et entendez vous-mêmes.

34. Car David n'est point monté au ciel, mais il a dit lui-même : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite,

21. Joël, II, 32 ; Rom., X, 13. — 25. Ps. XV, 8. — 29. III Rois, II, 10. — 30. Ps. CXXXI, 11. — 31. Ps. XV, 10 ; Infra, XIII, 35. — 34. Ps. CIX, 1.

---

23. Dieu a livré son Fils, et son Fils s'est livré lui-même à cause de son amour pour nous. Ainsi le sacrifice de Jésus-Christ livré pour nous a été saint, et la décision de Dieu même. Mais ceux qui le trahirent et le crucifièrent commirent un grand crime, suivant en cela leur propre malice et l'instigation du démon, et non la volonté et l'ordre de Dieu, qui n'était nullement l'auteur de leur perversité, bien qu'il le permît, parce qu'il pouvait, comme il le fit réellement, en tirer un si grand bien, c'est-à-dire notre salut.

27. *Dans l'enfer* ; c'est-à-dire dans les limbes, et nullement dans le tombeau, comme quelques-uns le prétendent. — *Voie la corruption ;* hébraïsme, pour *éprouve la corruption.*

29. * *Au milieu de nous*, dans Jérusalem.

35. Jusqu a ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds.

36. Qu'elle sache donc très certainement, toute la maison d'Israël, que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.

37. Ces choses entendues, ils furent touchés de componction en leur cœur, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes, mes frères, que ferons-nous?

38. Et Pierre leur répondit : Faites pénitence, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, en rémission de vos péchés, et vous recevrez le don de l'Esprit-Saint.

39. Car la promesse vous regarde, vous, vos enfants, et tous ceux qui sont éloignés, autant que le Seigneur en appellera.

40. Et par beaucoup d'autres discours encore il rendait témoignage, et il les exhortait, disant : Sauvez-vous de cette génération perverse.

41. Ceux donc qui reçurent sa parole furent baptisés; et il y eut d'adjoint, en ce jour là, environ trois mille âmes.

42. Et tous persévéraient dans la doctrine des apôtres, dans la communion de la fraction du pain et dans la prière.

43. Or la crainte était dans toutes les âmes, et beaucoup de prodiges et de merveilles se faisaient aussi par les apôtres dans Jérusalem, et tous étaient dans une grande frayeur.

44. Tous ceux qui croyaient étaient ensemble, et ils avaient toutes choses en commun.

45. Ils vendaient leurs possessions et leurs biens, et les distribuaient à tous, selon que chacun en avait besoin.

46. Tous les jours aussi, persévérant unanimement dans le temple, et rompant le pain de maison en maison, ils prenaient leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur,

47. Louant Dieu, et trouvant grâce aux yeux de tout le peuple. Et le Seigneur augmentait en même temps chaque jour le nombre de ceux qui devaient être sauvés.

CHAPITRE III.

Boiteux guéri à la porte du temple par saint Pierre au nom de Jésus-Christ. Seconde prédication de saint Pierre.

1. Or Pierre et Jean montaient au temple pour la prière de la neuvième heure.

2. Et voilà qu'on portait un homme qui était boiteux dès le sein de sa mère, et chaque jour

---

35. * *L'escabeau de vos pieds.* Voir Matt., XXII, 44.

38. *Soit baptisé au nom de Jésus-Christ;* c'est-à-dire du baptême de Jésus-Christ et non de celui de saint Jean-Baptiste; du baptême qui, tirant sa vertu de Jésus-Christ, remet les péchés par lui-même. Ainsi ce texte ne prouve nullement que dans la primitive Eglise on baptisât seulement en invoquant le nom de Jésus-Christ, sans faire mention des autres personnes de la Trinité.

1. *La neuvième heure* commençait à trois heures après midi, et finissait au coucher du soleil. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 536. Les Juifs priaient trois fois par jour, le matin, à midi et le soir.

2. * *La porte du temple appelée la Belle,* parce qu'elle était plus belle que les autres. Josèphe nous apprend qu'elle était en airain de Corinthe, couvert d'or et d'argent.

on le posait à la porte du temple, appelée la Belle, afin qu'il demandât l'aumône à ceux qui entraient dans le temple.

3. Celui-ci ayant vu Pierre et Jean, qui allaient entrer dans le temple, les priait pour avoir l'aumône.

4. Fixant avec Jean les yeux sur lui, Pierre dit : Regarde-nous.

5. Et il les regardait, espérant recevoir quelque chose d'eux.

6. Mais Pierre dit : De l'argent et de l'or, je n'en ai pas; mais ce que j'ai, je te le donne : Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche.

7. Et lui ayant pris la main droite, il se leva; et aussitôt ses jambes et les plantes de ses pieds s'affermirent.

8. Et, s'élançant, il se dressa debout et il marchait; et il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant et louant Dieu.

9. Et tout le peuple le vit marchant et louant Dieu.

10. Ainsi, reconnaissant que c'était celui-là même qui était assis à la Belle porte du temple pour demander l'aumône, ils furent étonnés et hors d'eux-mêmes de ce qui lui était arrivé.

11. Et comme il tenait Pierre et Jean, tout le peuple étonné accourut vers eux au portique appelé de Salomon.

12. Ce que voyant, Pierre dit au peuple : Hommes d'Israël, pourquoi vous étonnez-vous de ceci, ou pourquoi nous regardez-vous, comme si c'était par notre vertu ou par notre puissance que nous avons fait marcher cet homme?

13. Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, le Dieu de nos pères a glorifié son fils Jésus, que vous avez, vous, livré et renié devant Pilate, quand il jugeait lui-même de le renvoyer.

14. Car c'est vous qui avez renié le Saint et le Juste, et qui avez demandé qu'on vous remît un meurtrier;

15. Vous avez même tué l'auteur de la vie, que Dieu a ressuscité d'entre les morts, ce dont nous sommes témoins.

16. Or c'est par la foi en son nom, que son nom a affermi cet homme que vous voyez et connaissez, et c'est la foi qui vient par lui qui a opéré, en votre présence, cette entière guérison.

17. Cependant, mes frères, je sais que c'est par ignorance que vous avez agi, aussi bien que vos chefs.

18. Mais Dieu, qui avait prédit par la bouche de tous les prophètes que son Christ souffrirait, l'a ainsi accompli.

19. Faites donc pénitence et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés;

CHAP. III. 14. Matt., XXVII, 20; Marc, XV, 11; Luc, XXIII, 18; Jean, XVIII, 40.

Elle était dans l'enceinte orientale du temple et conduisait du parvis des Gentils dans la vallée du Cédron.

11. * *Au portique appelé de Salomon.* Voir Jean, X, 23.

13. * *Pilate.* Voir Matt., XXVII, 2.

14. * *Un meurtrier,* Barabbas. Voir Matt., XXVII, 16.

20. Quand seront venus les temps de rafraîchissement devant la face du Seigneur, et qu'il aura envoyé celui qui vous a été prédit, Jésus-Christ,

21. Que le ciel doit recevoir jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes, depuis le commencement du monde.

22. Car Moïse a dit : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi ; vous l'écouterez en tout ce qu'il vous dira.

23. Or il arrivera que quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple.

24. Et tous les prophètes depuis Samuel, et tous ceux qui depuis ont parlé, ont annoncé ces jours.

25. Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a établie avec nos pères, disant à Abraham : Et en ta postérité seront bénies toutes les familles de la terre.

26. C'est pour vous premièrement que Dieu, suscitant son Fils, l'a envoyé pour vous bénir, afin que chacun revienne de son iniquité.

CHAPITRE IV.

Pierre et Jean mis en prison. Accroissement du nombre des fidèles. Les deux apôtres comparaissent devant le conseil des Juifs. Discours de Pierre. Silence imposé aux apôtres. Réponse de Pierre. Prière de l'Eglise assemblée. Nouvelle effusion du Saint-Esprit. Union des fidèles. Barnabé vend son bien.

1. Or, pendant qu'ils parlaient au peuple, survinrent les prêtres, et le magistrat du temple, et les sadducéens,

2. Courroucés de ce qu'ils enseignaient le peuple, et annonçaient en Jésus la résurrection des morts ;

3. Et ils mirent la main sur eux, et les jetèrent en prison jusqu'au lendemain, car il était déjà soir.

4. Cependant beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole crurent, et le nombre des hommes fut de cinq mille.

5. Or il arriva le lendemain que leurs chefs, les anciens et les scribes, s'assemblèrent à Jérusalem,

6. Et aussi Anne, prince des prêtres, Caïphe, Jean, Alexandre, et tous ceux qui étaient de la race sacerdotale.

7. Et les faisant placer au milieu, ils demandaient : Par quelle puissance et en quel nom avez-vous fait cela, vous?

22. Deut., XVIII, 15. — 25. Genèse, XII, 3.

---

20. *Quand seront venus;* littér. : *Afin que, quand seront venus*, ce qui laisse le sens suspendu. On pourrait compléter la phrase en traduisant : *Afin que vous soyez rafraichis, quand,* etc. — *Rafraîchissement* veut dire ici *jouissance, repos.*

24. * *Samuel,* le dernier juge d'Israël, fut le fondateur des écoles de prophètes et prophète lui-même.

1. *Et le magistrat du temple.* Voir Luc, XXII, 4.

5. * *Les anciens,* les membres du Sanhédrin. — *Les scribes.* Voir Matt., II, 4.

6. * *Anne.* Voir Luc, III, 2. — *Caïphe,* voir Matt., XXVI, 3. — *Jean, Alexandre* sont deux membres d'ailleurs inconnus du sanhédrin.

8. Alors, rempli de l'Esprit-Saint, Pierre leur dit : Princes du peuple, et vous, anciens, écoutez :

9. Puisque aujourd'hui nous sommes jugés à cause d'un bienfait en faveur d'un homme infirme, et à cause de celui en qui il a été guéri,

10. Qu'il soit connu de vous tous et de tout le peuple d'Israël que c'est au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité des morts ; c'est par lui que cet homme est ici devant vous, debout et sain.

11. Ce Jésus est la pierre qui a été rejetée par vous qui bâtissiez, et qui est devenue un sommet d'angle ;

12. Et il n'y a de salut en aucun autre ; car nul autre nom n'a été donné sous le ciel aux hommes, par lequel nous devions être sauvés.

13. Voyant donc la constance de Pierre et de Jean, et ayant appris que c'étaient des hommes sans lettres, et du commun, ils s'étonnaient ; ils savaient d'ailleurs qu'ils avaient été avec Jésus.

14. Voyant aussi debout près d'eux l'homme qui avait été guéri, ils ne pouvaient rien dire contre.

15. Mais ils leur ordonnèrent de sortir du Conseil, et ils conféraient entre eux,

16. Disant : Que ferons-nous à ces hommes? Car un miracle fait par eux est connu de tous les habitants de Jérusalem ; cela est manifeste, et nous ne pouvons le nier.

17. Mais, afin qu'il ne se divulgue pas davantage parmi le peuple, défendons-leur avec menaces de parler désormais en ce nom à aucun homme.

18. Et les ayant appelés, ils leur enjoignirent de ne parler ni d'enseigner en aucune sorte au nom de Jésus.

19. Mais Pierre et Jean, répondant, leur dirent : S'il est juste devant Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu, jugez-en?

20. Car nous ne pouvons pas ne point parler de ce que nous avons vu et entendu.

21. Mais eux les renvoyèrent avec menaces, ne trouvant pas comment les punir à cause du peuple, parce que tous vantaient beaucoup ce qui était arrivé dans cet événement.

22. Car il avait plus de quarante ans, l'homme sur qui avait été fait ce miracle de la guérison.

23. Ainsi renvoyés, ils vinrent vers les leurs, et leur racontèrent tout ce que les princes des prêtres et les anciens leur avaient dit.

24. Ce qu'ayant entendu, ceux-ci élevèrent unanimement la voix vers Dieu, et dirent : Seigneur, c'est vous qui avez fait le ciel et la terre, et la mer, et tout ce qui est en eux ;

25. Qui par l'Esprit-Saint et par

CHAP. IV. 11. Ps. CXVII, 22 ; Isaïe, XXVIII. 16 ; Matt., XXI, 42 ; Marc, XII, 10 ; Luc, XX, 17 ; Rom., IX, 33 ; I Pierre, II, 7. — 25. Ps. II, 1.

---

12. Dans l'Ecriture, le nom est souvent mis pour la personne.
15. * *Du Conseil,* du sanhédrin. Voir Matt., XXVI, 59.

la bouche de notre père David, votre serviteur, avez dit : Pourquoi les nations ont-elles frémi, et les peuples médité des choses vaines?

26. Pourquoi les rois de la terre se sont-ils levés, et les princes se sont-ils ligués contre le Seigneur et contre son Christ?

27. Car Hérode et Ponce-Pilate se sont vraiment ligués dans cette cité avec les gentils et les peuples d'Israël, contre votre saint Fils Jésus que vous avez consacré par votre onction,

28. Pour faire ce que votre bras et votre conseil avaient décrété qui serait fait.

29. Et maintenant, Seigneur, regardez leurs menaces, et donnez à vos serviteurs d'annoncer votre parole en toute confiance,

30. En étendant votre main pour que des guérisons, des miracles et des prodiges soient faits par le nom de votre saint Fils Jésus.

31. Et quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla, et ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint, et ils annonçaient la parole de Dieu avec confiance.

32. Or la multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme; et nul ne regardait comme étant à lui rien de ce qu'il possédait; mais toutes choses leur étaient communes.

33. Et les apôtres rendaient témoignage avec une grande force de la résurrection du Seigneur Jésus-Christ, et une grande grâce était en eux tous.

34. Aussi il n'y avait aucun pauvre parmi eux ; car tout ce qu'il y avait de possesseurs de champs ou de maisons, les vendaient, et apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu,

35. Et le déposaient aux pieds des apôtres ; on le distribuait ensuite à chacun selon qu'il en avait besoin.

36. Joseph donc, surnommé par les apôtres Barnabé (qu'on interprète par fils de consolation), lévite et Cypriote de naissance,

37. Comme il avait un champ, le vendit, et en apporta le prix, et le déposa aux pieds des apôtres.

CHAPITRE V.

Ananie et Saphire frappés de mort en punition de leur mensonge. Miracles des Apôtres. Les apôtres sont emprisonnés, délivrés par un ange, puis amenés devant le conseil. Discours de Pierre. Conseil de Gamaliel. Les apôtres pleins de joie d'avoir souffert des opprobres pour Jésus-Christ.

1. Or un certain homme, du nom d'Ananie, avec Saphire, sa femme, vendit un champ,

---

27. * *Hérode* Antipas, tétrarque de Galilée. Voir Matt., XIV, 1. — *Ponce Pilate.* Voir Matt., XXVII, 2.

36. * *Joseph surnommé Barnabé,* qui devait jouer un rôle important dans la prédication de l'Evangile aux Gentils, ne nous est connu qu'à partir de cet épisode de sa vie. On ignore s'il avait été un des disciples de Notre Seigneur pendant sa vie mortelle. On a supposé, mais sans preuves, qu'il avait été condisciple de S. Paul à l'école de Gamaliel. Ce qui est certain, c'est qu'il fut longtemps le compagnon du grand Apôtre. Les Actes nous font connaître le reste de sa vie jusqu'au moment où il se rend en Chypre sa patrie, avec Jean Marc, son neveu, qu'on croit être le même que l'Evangéliste S. Marc.

2. Et frauda sur le prix du champ, sa femme le sachant, et en apportant une partie, il la déposa aux pieds des apôtres.

3. Mais Pierre lui dit : Ananie, pourquoi Satan a-t-il tenté ton cœur, pour mentir à l'Esprit-Saint, et frauder sur le prix du champ?

4. Restant en tes mains, ne demeurait-il pas à toi? et vendu, n'était-il pas encore en ta puissance? Pourquoi donc as-tu formé ce dessein dans ton cœur? Tu n'as pas menti aux hommes, mais à Dieu.

5. Or, entendant ces paroles, Ananie tomba et expira; et il se répandit une grande crainte sur tous ceux qui apprirent ces choses.

6. Et de jeunes hommes, se levant, l'enlevèrent, et, l'ayant emporté, ils l'ensevelirent.

7. Mais il arriva, dans l'espace d'environ trois heures, que sa femme, ignorant ce qui s'était passé, entra.

8. Et Pierre lui dit : Femme, dites-moi si vous avez vendu le champ ce prix-là? Elle répondit : Oui, ce prix-là.

9. Et Pierre lui dit : Pourquoi vous êtes-vous concertés ensemble pour tenter l'Esprit-Saint? Voilà que les pieds de ceux qui ont enseveli votre mari sont à la porte, et ils vous emporteront.

10. Et aussitôt elle tomba à ses pieds, et elle expira. Or les jeunes hommes, étant entrés, la trouvèrent morte; ils l'emportèrent donc et l'ensevelirent auprès de son mari.

11. Et il se répandit une grande crainte dans toute l'Eglise et en tous ceux qui apprirent ces choses.

12. Cependant, par les mains des apôtres, s'opéraient beaucoup de miracles et de prodiges au milieu du peuple. Et tous unis ensemble se tenaient dans le portique de Salomon.

13. Or aucun des autres n'osait se joindre à eux; mais le peuple les exaltait.

14. Ainsi de plus en plus s'augmentait la multitude des croyants dans le Seigneur, hommes et femmes;

15. De sorte qu'ils apportaient les malades dans les places publiques, et les posaient sur des lits et sur des grabats, afin que, Pierre venant, son ombre au moins couvrît quelqu'un d'eux, et qu'ils fussent délivrés de leurs maladies.

16. Le peuple des villes voi-

---

2. Ananie, comme on le voit au verset 4, était absolument maître de son argent, et il n'aurait point péché en le gardant chez lui; mais ce qui l'a rendu coupable d'un crime que Dieu lui-même a jugé digne de mort, c'est d'avoir retenu par avarice une partie de cet argent, en voulant néanmoins se donner en public le mérite de l'avoir tout offert, et ne craignant pas pour cela de mentir à Dieu et aux hommes.

4. *N'était-il pas encore en ta puissance*, par le prix que tu en avais retiré, et qu'il dépendait de toi de garder?

6. * *Ils l'ensevelirent.* En Palestine, on enterrait les morts immédiatement après le décès.

12. *Par les mains des apôtres.* Les Hébreux se servaient des mots *main*, *mains*, pour exprimer les idées de *moyen*, d'*instrument*, d'*entremise*, etc. — * *Dans le portique de Salomon.* Voir Jean, X, 23.

sines de Jérusalem accourait aussi, apportant des malades et ceux que tourmentaient des esprits impurs; et tous étaient guéris.

17. Alors le prince des prêtres se levant, lui et tous ceux de son parti (c'est-à-dire de la secte des sadducéens), furent remplis de colère;

18. Ils mirent la main sur les apôtres et les jetèrent dans une prison publique.

19. Mais un ange du Seigneur, ouvrant pendant la nuit les portes de la prison, et les faisant sortir, dit :

20. Allez, et, vous tenant dans le temple, annoncez au peuple toutes les paroles de cette vie.

21. Ce qu'ayant entendu, ils entrèrent au point du jour dans le temple, et ils enseignaient. Cependant le prince des prêtres étant venu, et ceux de son parti aussi, ils convoquèrent le Conseil et tous les anciens des enfants d'Israël, et ils envoyèrent à la prison pour qu'on amenât les apôtres.

22. Quand les archers y furent arrivés, et qu'ayant ouvert la prison ils ne les trouvèrent point, ils revinrent l'annoncer,

23. Disant : Nous avons trouvé la prison fermée avec le plus grand soin, et les gardes debout devant les portes; mais ayant ouvert, nous n'avons trouvé personne dedans.

24. Dès que le magistrat du temple et les princes des prêtres eurent entendu ces paroles, pleins de doutes à l'égard de ces hommes, ils ne savaient ce que cela deviendrait.

25. Mais quelqu'un survenant leur dit : Voilà que les hommes que vous aviez mis en prison sont dans le temple et enseignent le peuple.

26. Alors le magistrat y alla avec ses archers, et il les amena sans violence, parce qu'ils craignaient d'être lapidés par le peuple.

27. Lorsqu'ils les eurent amenés, ils les introduisirent dans le Conseil, et le prince des prêtres les interrogea,

28. Disant : Nous vous avons défendu absolument d'enseigner en ce nom-là, et voilà que vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine, et que vous voulez rejeter sur nous le sang de cet homme.

29. Mais Pierre et les apôtres, répondant, dirent : Il faut plutôt obéir à Dieu qu'aux hommes.

30. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous-mêmes vous avez fait mourir, le suspendant à un bois.

---

17. * *De la secte des sadducéens.* Voir la note 7 à la fin du volume.

20. L'expression *cette vie* peut désigner, ou la vie éternelle que les apôtres prêchaient habituellement dans leurs discours, ou la vie nouvelle, c'est-à-dire la nouvelle religion, le christianisme.

21, 27, 34, 41. * *Le conseil,* le sanhédrin. — *Tous les anciens des enfants d'Israël,* tous les membres du sanhédrin. Voir Matt., XXVI, 59.

24. *Le magistrat du temple.* Voy. Luc, XXII, 4.

28. *Nous vous avons défendu absolument;* littér. *En défendant nous vous avons défendu;* hébraïsme. dont le but est de donner de la force et de l'énergie au discours.

31. C'est lui que Dieu a élevé par sa droite comme prince et Sauveur, pour donner à Israël pénitence et rémission des péchés;

32. Or nous sommes témoins de ces choses, nous et l'Esprit-Saint que Dieu a donné à tous ceux qui lui obéissent.

33. Ce qu'ayant entendu, ils frémissaient de rage, et ils pensaient à les faire mourir.

34. Mais un certain pharisien, du nom de Gamaliel, docteur de la loi, et honoré de tout le peuple, se levant dans le conseil, ordonna de faire sortir un moment les apôtres;

35. Et il leur dit : Hommes d'Israël, prenez garde à ce que vous ferez à l'égard de ces hommes.

36. Car, avant ces jours-ci, Théodas a paru, se disant être quelqu'un, et auquel s'attacha un nombre d'environ quatre cents hommes; il fut tué, et tous ceux qui croyaient en lui se dissipèrent et furent réduits à rien.

37. Après lui s'éleva Judas, le Galiléen, aux jours du dénombrement, et il attira le peuple après lui; il périt, lui aussi, et tous ceux qui s'étaient attachés à lui furent dispersés.

38. Voici donc pourquoi je vous dis : Ne vous occupez plus de ces hommes, et laissez-les ; car si cette entreprise ou cette œuvre est des hommes, elle se dissipera;

39. Que si elle est de Dieu, vous ne pourrez la détruire, et peut-être que vous vous trouveriez combattre contre Dieu même. Ils acquiescèrent à son avis.

---

34. * Gamaliel, pharisien, docteur de la loi, avait été le maître de S. Paul. On croit généralement qu'il est le même que le docteur de ce nom si célèbre dans le Talmud. Il était fils de Rabbi Siméon et petit-fils de Hillel, l'un des docteurs de la loi les plus renommés. Il fut président du Sanhédrin sous Tibère, Caligula et Claude. D'après la tradition, il se convertit au christianisme et mourut dix-huit ans avant la prise de Jérusalem par Titus.

36. *Quelqu'un* de grand, un personnage important, comme il est dit, VIII, 9. — * *Théodas*. Josèphe parle d'un Théodas qui se révolta aussi contre les Romains, mais ce ne peut être celui qui est mentionné par S. Luc, parce que celui dont l'historien juif nous a conservé le souvenir ne se souleva contre la domination étrangère que dix à douze ans au moins après le discours de Gamaliel, c'est-à-dire vers l'an 44 ou 45, sous l'empereur Claude. De plus, d'après les Actes, Théodas vivait avant Judas le Galiléen, dont l'insurrection éclata vers l'an 6 ou 7 de notre ère; il faut donc placer sa révolte à la fin du règne d'Hérode-le-Grand. L'année même de la mort de ce roi fut agitée par beaucoup de troubles et il s'éleva de divers côtés des chefs fanatiques dont la plupart ne sont pas nommés par Josèphe. Parmi ces insurgés indiqués seulement d'une manière vague pouvait se trouver le Théodas des Actes. Ce nom était assez commun en Palestine.

37. * *Judas le Galiléen* ou le Gaulonite, qui se révolta contre les Romains « aux jours du dénombrement » de Quirinus, l'an 6 de notre ère, était, d'après les renseignements que nous fournit Josèphe dans ses *Antiquités hébraïques*, un Gaulonite, originaire de Gamala. Il reçut le surnom de Galiléen, sans doute parce que son insurrection éclata en Galilée. Il avait pris pour mot d'ordre : « Nous n'avons pas d'autre Seigneur ni d'autre maître que Dieu. » Judas périt et ses sectateurs se dispersèrent. Josèphe le considère, avec le pharisien Sadoc, comme le fondateur d'une nouvelle secte, celle des Gaulonites, qui vint s'ajouter à celles des Pharisiens, des Sadducéens et des Esséniens. Les Gaulonites peuvent être considérés comme les précurseurs ou les ancêtres des Zélotes qui dominèrent à Jérusalem pendant le siège de cette ville par Titus.

40. Ayant donc rappelé les apôtres, ils leur défendirent, après les avoir fait déchirer de coups, de parler aucunement au nom de Jésus; et ils les renvoyèrent.

41. Et eux sortirent du conseil, pleins de joie de ce qu'ils avaient été jugés dignes de souffrir des outrages pour le nom de Jésus.

42. Et tous les jours, ils ne cessaient, dans le temple, et de maison en maison, d'enseigner et d'annoncer le Christ Jésus.

CHAPITRE VI.

Murmures des Juifs grecs. Election des sept diacres. Etienne, plein de foi, fait des miracles. Il est accusé faussement.

1. Or en ces jours-là, le nombre des disciples croissant, il s'éleva un murmure des Grecs contre les Hébreux, de ce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution de chaque jour.

2. Les douze donc, convoquant la multitude des disciples, dirent: Il n'est pas juste que nous abandonnions la parole de Dieu, et que nous vaquions au service des tables.

3. Cherchez donc parmi vous, mes frères, sept hommes de bon témoignage, pleins de l'Esprit-Saint et de sagesse, que nous puissions préposer à cette œuvre.

4. Pour nous, nous nous appliquerons à la prière et au ministère de la parole.

5. Ce discours plut à toute la multitude. Et ils élurent Etienne, homme plein de foi et de l'Esprit-Saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche.

6. Ils les présentèrent aux apôtres, et ceux-ci, priant, leur imposèrent les mains.

7. Et la parole du Seigneur croissait, et le nombre des disci-

---

40. *Déchirer de coups.* Voy., sur cette expression, Matt., XXI, 35.

1. Le mot *Grecs* désigne ici les Juifs qui étant nés parmi les Grecs, ne parlaient que la langue grecque. — Les veuves avaient d'autant plus besoin d'être assistées que, suivant la loi, elles ne pouvaient hériter.

2. * *Au service des tables*, à ce qui est nécessaire pour la vie corporelle, acquisition, préparation et distribution des aliments.

5. *Prosélyte.* Compar. II, 11. — * *Etienne.* Son nom, en grec, *Stéphanos,* signifie couronne. On croit que c'était un des soixante-douze disciples. Son histoire est racontée dans le chapitre VII des Actes. — *Philippe* était marié et avait quatre filles qui furent douées du don de prophétie (*Actes*, XXI, 8, 9). Il fut un des disciples les plus zélés pour la propagation du christianisme (*Act.*, VIII, 5-17, 26-40). On croit qu'il mourut à Césarée. — *Prochore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche*, ne nous sont authentiquement connus que de nom par ce passage. Une tradition rapporte que *Prochore* fut sacré par S. Pierre comme évêque de Nicomédie. — Le pseudo-Hippolyte dit que *Nicanor* était un des soixante-douze disciples et qu'il mourut vers le même temps que S. Etienne. — *Timon*, d'après un écrit attribué à Dorothée de Tyr, était aussi un des soixante-douze disciples; il devint évêque de Bostra et consomma son martyre par le supplice du feu. — *Parménas* subit, à ce qu'on croit, le martyre à Philippes sous le règne de Trajan. — Enfin *Nicolas* était d'origine païenne, puisqu'il est qualifié de *prosélyte.* D'après plusieurs, il fut infidèle à sa vocation et devint le chef de la secte des Nicolaïtes, dont parle S. Jean dans l'Apocalypse, II, 6, 15. Les Nicolaïtes le regardaient en effet comme leur père; mais il n'est pas certain que leur opinion fût fondée. — Les noms des sept diacres sont tous grecs, ce qui semble indiquer que les six premiers étaient des Juifs hellénistes, le septième étant d'origine grecque.

ples se multipliait grandement à Jérusalem; et même un grand nombre de prêtres obéissaient à la foi.

8. Or Etienne, plein de grâce et de force, faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple.

9. Mais quelques-uns de la synagogue qui est appelée des Affranchis, de celle des Cyrénéens et des Alexandrins, et de ceux qui étaient de Cilicie et d'Asie, se levèrent, disputant contre Etienne;

10. Et ils ne pouvaient résister à la sagesse et à l'Esprit-Saint qui parlait.

11. Alors ils subornèrent des hommes pour dire qu'ils l'avaient entendu proférer des paroles de blasphème contre Moïse et contre Dieu.

12. Ils soulevèrent ainsi le peuple, les anciens et les scribes: et ceux-ci accourant ensemble, l'entraînèrent et l'amenèrent au conseil,

13. Et ils produisirent de faux témoins pour dire : Cet homme ne cesse de parler contre le lieu saint et contre la loi;

14. Car nous l'avons entendu disant que ce Jésus de Nazareth détruira ce lieu, et changera les traditions que nous a données Moïse.

15. Et tous ceux qui siégeaient dans le conseil, ayant fixé les yeux sur lui, ils virent son visage comme le visage d'un ange.

CHAPITRE VII.

Discours de saint Etienne devant le conseil des Juifs. Il leur reproche leurs infidélités. Il est emmené hors de la ville et lapidé. Sa charité pour ses ennemis. Saul consent à sa mort.

1. Alors le prince des prêtres lui demanda : Les choses sont-elles ainsi?

2. Il répondit : Hommes, mes frères et mes pères, écoutez : Le Dieu de gloire apparut à notre père Abraham lorsqu'il était en Mésopotamie, avant qu'il demeurât à Charan,

3. Et il lui dit : Sors de ton pays

CHAP. VII. 3. Genèse, XII, 1.

---

9. * *Sur les synagogues*, voir Matt., IV, 23. D'après les Rabbins, il y avait à Jérusalem quatre cent quatre-vingts synagogues. S. Luc énumère ici plusieurs d'entre elles. — On appelait *Affranchis* ceux qui d'esclaves étaient devenus libres. La synagogue des Affranchis avait été probablement construite par les Juifs que Pompée avait autrefois faits prisonniers de guerre et qui avaient recouvré ensuite leur liberté. Ils s'étaient fixés la plupart à Rome, mais ils avaient fait élever à leurs frais une synagogue à Jérusalem, afin de pouvoir s'y réunir quand ils allaient en pèlerinage dans la ville sainte. — *Celle des Cyrénéens*, des Juifs de Cyrène en Afrique. Voir Act., II, 10. — *Des Alexandrins,* d'Alexandrie, ville d'Egypte où les Juifs étaient très nombreux. — *De Cilicie*, province de l'Asie Mineure, bornée au nord par la Cappadoce, la Lycaonie et l'Isaurie, à l'ouest par la Pamphilie, au sud par la Méditerranée, à l'est par la Syrie. S. Paul étant Cilicien d'origine devait fréquenter la synagogue de Cilicie. — *D'Asie*, de la province proconsulaire de ce nom. Voir Actes, II, 9.

12 et suiv. Les incrédules prétendent que le récit du martyre de saint Etienne renferme des circonstances qui révèlent dans l'historien une profonde ignorance. — * *Les anciens,* les membres du Sanhédrin. — *Au conseil,* au sanhédrin. Voir Matt., XXVI, 59.

15. * *Dans le Conseil,* dans le sanhédrin.

2. * *Mésopotamie.* Voir Actes, II, 9. — *Charan* ou Haran, ville de Mésopotamie, sur le Bélik, affluent de l'Euphrate.

et de ta parenté, et viens dans la terre que je te montrerai.

4. Alors il sortit du pays des Chaldéens, et il demeura à Charan. Et de là, après que son père fut mort, *Dieu* le transporta dans cette terre que vous habitez aujourd'hui.

5. Et il ne lui donna là ni héritage, ni même où poser le pied; mais il promit de la lui donner en sa possession et à sa postérité après lui, lorsqu'il n'avait point encore de fils.

6. Toutefois Dieu lui dit que sa postérité habiterait en une terre étrangère, où elle serait réduite en servitude et maltraitée pendant quatre cents ans;

7. Mais la nation qui l'aura tenue en servitude, c'est moi qui la jugerai, dit le Seigneur, et après cela, elle sortira et me servira en ce lieu-ci.

8. Il lui donna l'alliance de la circoncision; et ainsi il engendra Isaac, et le circoncit le huitième jour; et Isaac, Jacob; et Jacob, les douze patriarches.

9. Et les patriarches envieux vendirent Joseph pour l'Egypte; mais Dieu était avec lui;

10. Et il le délivra de toutes ses tribulations, et il lui donna grâce et sagesse devant Pharaon, roi d'Egypte, qui le préposa sur l'Egypte et sur toute sa maison.

11. Or vint une famine dans toute l'Egypte et en Chanaan, et une grande tribulation, et nos pères ne trouvaient pas de nourriture.

12. Mais quand Jacob eut appris qu'il y avait du blé en Egypte, il y envoya nos pères une première fois,

13. Et la seconde, Joseph fut reconnu de ses frères, et son origine fut découverte à Pharaon.

14. Or Joseph envoya quérir Jacob son père et toute sa parenté, au nombre de soixante-quinze personnes.

15. Jacob descendit donc en Egypte, et il y mourut, lui et nos pères.

16. Et ils furent transportés à Sichem, et déposés dans le sépulcre qu'Abraham avait acheté à prix d'argent des fils d'Hémor, fils de Sichem.

17. Mais comme approchait le temps de la promesse que Dieu avait jurée à Abraham, le peuple crût et se multiplia en Egypte,

18. Jusqu'à ce qu'il s'éleva en

6. Genèse, XV, 13. — 8. Genèse, XVII, 10; XXI, 2, 4; XXV, 25; XXIX, 32; XXXV, 22. — 9. Genèse, XXXVII, 28. — 10. Genèse, XLI, 37. — 12. Genèse, XLII, 2. — 13. Genèse, XLV, 3. — 15. Genèse, XLVI, 5; XLIX, 32. — 16. Genèse, XXIII, 16; L, 5, 13; Jos., XXIV, 32. — 17. Exode, I, 7.

---

6. *Où elle*, etc. Au lieu de ce féminin singulier il y a dans le texte sacré le masculin pluriel, parce que le substantif *postérité*, auquel ce pronom se rapporte, représente le mot *descendants*.

7. *Dit le Seigneur*. Voy. Gen., XV, 13, 14. — *Elle sortira;* c'est-à-dire la postérité d'Abraham dont il est question au verset précédent.

16. * *A Sichem*, aujourd'hui Naplouse, dans les montagnes d'Ephraïm, dans une vallée bien arrosée, au pied du mont Garizim.

18. * *Un autre roi qui ne connaissait pas Joseph.* Les pharaons qui règnaient dans le pays de Gessen du temps de Moïse étaient d'origine égyptienne, tandis que les rois qui étaient maîtres du Delta du temps de Joseph étaient des conquérants d'origine sémitique comme les Hébreux.

Egypte un autre roi, qui ne connaissait point Joseph.

19. Celui-ci, circonvenant notre nation, affligea nos pères jusqu'à leur faire exposer leurs enfants pour en empêcher la propagation.

20. En ce même temps naquit Moïse qui fut agréable à Dieu, et nourri trois mois dans la maison de son père.

21. Exposé ensuite, la fille de Pharaon le prit et le nourrit comme son fils.

22. Et Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Egyptiens, et il était puissant en paroles et en œuvres.

23. Mais lorsque s'accomplissait sa quarantième année, il lui vint dans l'esprit de visiter ses frères, les enfants d'Israël.

24. Et ayant vu l'un d'eux injustement traité, il défendit et vengea celui qui souffrait l'injure, en frappant l'Egyptien.

25. Or il pensait que ses frères comprendraient que Dieu les sauverait par sa main; mais ils ne le comprirent pas.

26. Le jour suivant, il en vit qui se querellaient, et il tâchait de les remettre en paix, disant : Hommes, vous êtes frères; pourquoi vous nuisez-vous l'un à l'autre?

27. Mais celui qui faisait injure à l'autre le repoussa, disant : Qui t'a établi chef et juge sur nous?

28. Veux-tu me tuer, comme tu as tué hier l'Egyptien?

29. Moïse s'enfuit à cette parole, et il demeura comme étranger, dans la terre de Madian, où il engendra deux fils.

30. Et quarante ans s'étant passés, un ange lui apparut au désert de la montagne de Sina, dans le feu d'un buisson enflammé,

31. Ce que Moïse apercevant, il admira la vision; et comme il s'approchait pour regarder, la voix du Seigneur se fit entendre à lui, disant :

32. Je suis le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Mais devenu tout tremblant, Moïse n'osait regarder.

33. Et le Seigneur lui dit : Ote la chaussure de tes pieds, car le lieu où tu es est une terre sainte.

34. J'ai vu parfaitement l'affliction de mon peuple qui est en Egypte; j'ai entendu son gémissement, et je suis descendu pour le délivrer. Maintenant, viens, je t'enverrai en Egypte.

35. Ce Moïse qu'ils avaient renié, disant : Qui t'a établi chef et juge? fut celui-là même que Dieu envoya chef et libérateur par la main de l'ange qui lui apparut dans le buisson;

20. Exode, II, 2; Hébr., XI, 23. — 24. Exode, II, 12. — 26. Exode, II, 13. — 30. Exode, III, 2.

---

25. *Par sa main.* Voy., pour cette locution, V, 12.

29. * *Dans la terre de Madian*, dans la presqu'île du Sinaï où les Madianites menaient la vie nomade.

30. * *De la montagne de Sina*, le mont Sinaï proprement dit.

34. *J'ai vu parfaitement;* littér. : *Voyant j'ai vu*, hébraïsme. Voy. V, 28.

35. *Par la main;* c'est-à-dire sous la conduite. Voy. V, 12.

36. C'est lui qui les tira de la terre d'Egypte, y opérant des prodiges et des miracles, aussi bien que dans la mer Rouge, et pendant quarante ans dans le désert.

37. C'est ce Moïse qui dit aux enfants d'Israël : Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouterez.

38. C'est lui qui se trouva dans l'assemblée du peuple, au désert, avec l'ange qui lui parlait sur le mont Sina, et avec nos pères; lui qui reçut des paroles de vie pour nous les donner.

39. Et nos pères ne voulurent point lui obéir, mais ils le repoussèrent, retournant de cœur en Egypte,

40. Et disant à Aaron : Faisnous des dieux qui aillent devant nous; car ce Moïse qui nous a tirés de la terre d'Egypte, nous ne savons ce qui lui est arrivé

41. Et ils firent un veau en ces jours-là, et ils offrirent une hostie à l'idole, et ils se réjouissaient dans l'œuvre de leurs mains.

42. Et Dieu se détourna et les laissa servir la milice du ciel, comme il est écrit au livre des prophètes : Maison d'Israël, m'avez-vous offert des victimes et des hosties pendant quarante ans dans le désert?

43. Au contraire, vous avez porté le tabernacle de Moloch et l'astre de votre dieu Remphan, figures que vous avez faites pour les adorer. Aussi je vous transporterai au delà de Babylone.

44. Le tabernacle de témoignage a été avec nos pères dans le désert, comme Dieu leur ordonna, parlant à Moïse, afin qu'il le fît selon le modèle qu'il avait vu.

45. Et l'ayant reçu, nos pères l'emportèrent sous Jésus, dans le pays des nations que Dieu chassa devant nos pères, jusqu'aux jours de David,

46. Lequel trouva grâce devant Dieu et demanda de trouver une demeure pour le Dieu de Jacob.

47. Et ce fut Salomon qui lui bâtit un temple.

48. Mais le Très-Haut n'habite point dans les temples faits de la main des hommes, selon ce que dit le prophète :

49. Le ciel est mon trône, et la terre l'escabeau de mes pieds.

36 Exode, VII, 8, 9, 10, 11, 14. — 37. Deut., XVIII, 15. — 38. Exode, XIX, 3. — 40. Exode, XXXII, 1. — 42. Amos, V, 25. — 44. Exode, XXV, 40. — 45. Jos., III, 14; Hébr., VIII, 9. — 46. I Rois, XVI, 13; Ps. CXXXI, 5. — 47. III Rois, VI, 1; I Par., XVII, 12. — 48. Infra, XVII, 24. — 49. Isaïe, LXVI, 1.

36, 38, 42, 44. * *Dans le désert* du Sinaï.

42. * *La milice du ciel*, les astres adorés comme des dieux.

43. * *Moloch*, idole des Ammonites, à qui l'on offrait des victimes humaines, principalement des enfants. — *Remphan*, probablement la planète Saturne divinisée.

45. *Jésus;* c'est-à-dire *Josué*. Ces deux noms ayant la même signification, celle de *Sauveur*, se mettent quelquefois l'un pour l'autre. — *Jusqu'aux jours de David*, s'entend, selon les uns, du temps pendant lequel le tabernacle séjourna dans le pays des nations conquises; d'où le sens serait : *Et il y demeura jusqu'aux jours de David;* et selon les autres, de l'expulsion même des nations; en sorte qu'on doit traduire : *Dans le pays des nations que Dieu chassa peu à peu devant nos pères jusqu'aux jours de David*, qui acheva de purger le pays de tous les Chananéens.

Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur, ou quel est le lieu de mon repos?

50. N'est-ce pas ma main qui a fait toutes ces choses?

51. Durs de tête et incirconcis de cœur et d'oreilles, vous résistez toujours à l'Esprit-Saint; il en est de vous comme de vos pères.

52. Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils point persécuté! Ils ont tué ceux qui prédisaient l'avènement du Juste que vous venez de trahir, et dont vous êtes les meurtriers, vous,

53. Qui avez reçu la loi par le ministère des anges, et qui ne l'avez point gardée.

54. Entendant cela, ils frémissaient de rage en leur cœur, et grinçaient des dents contre lui.

55. Mais comme il était rempli de l'Esprit-Saint, levant les yeux au ciel, il vit la gloire de Dieu, et Jésus qui se tenait à la droite de Dieu, et il dit : Voilà que je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme qui est à la droite de Dieu.

56. Eux alors, criant d'une voix forte et se bouchant les oreilles, se précipitèrent tous ensemble sur lui,

57. Et l'entraînant hors de la ville, ils le lapidaient; et les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul.

58. Et ils lapidaient Etienne qui priait et disait : Seigneur Jésus, recevez mon esprit.

59. Puis s'étant mis à genoux, il cria d'une voix forte : Seigneur, ne leur imputez point ce péché. Et lorsqu'il eut dit cela, il s'endormit dans le Seigneur. Or Saul était consentant de sa mort.

CHAPITRE VIII.

Persécution contre les fidèles. Philippe prêche en Samarie. Simon le Magicien est baptisé. Pierre et Jean donnent le Saint-Esprit aux Samaritains. Simon veut acheter ce pouvoir. Eunuque de la reine d'Ethiopie baptisé par Philippe.

1. Or il s'éleva en ce temps-là une grande persécution contre l'Eglise qui était à Jérusalem, et tous, excepté les apôtres, furent dispersés dans les régions de la Judée et de la Samarie.

2. Des hommes craignant Dieu ensevelirent Etienne, et firent ses funérailles avec un grand deuil.

3. Cependant Saul ravageait l'Eglise, entrant dans les maisons; et entraînant des hommes et des femmes, il les jetait en prison.

4. Et ceux donc qui avaient été dispersés, passaient d'un lieu dans un autre, en annonçant la parole de Dieu.

5. Or Philippe étant descendu

---

51. *Incirconcis de cœur et d'oreilles;* c'est-à-dire qui n'avez pas retranché de votre cœur tous les mauvais désirs, et qui n'avez pas fermé vos oreilles à toutes sortes de mauvais discours.

57. * *Saul* de Tarse, depuis l'apôtre S. Paul. — *Et l'entraînant hors de la ville*, au nord. C'est là que la tradition place le lieu de la lapidation de S. Etienne, et la topographie des lieux montre en effet que le premier diacre a dû consommer son martyre au nord de Jérusalem.

5. * *Dans la ville de Samarie*, ville de la tribu d'Ephraïm fondée par le roi d'Israël Amri, qui en fit sa capitale. Elle donna plus tard son nom au pays de Samarie et aux Samaritains. Détruite par les Assyriens en 721 avant J.-C., rebâtie et de nou-

dans la ville de Samarie, leur prêchait le Christ.

6. Et la foule était attentive à ce qui était dit par Philippe, l'écoutant unanimement, et voyant les miracles qu'il faisait.

7. Car des esprits impurs sortaient d'un grand nombre de possédés en jetant de grands cris.

8. Et beaucoup de paralytiques et de boiteux furent guéris.

9. Il y eut donc une grande joie dans cette ville. Or un certain homme, du nom de Simon, qui auparavant avait exercé la magie dans la ville, séduisait le peuple de Samarie, se disant être quelqu'un de grand;

10. Et tous, du plus petit jusqu'au plus grand, l'écoutaient, disant: Celui-ci est la grande vertu de Dieu.

11. Ils s'attachaient à lui, parce que, depuis longtemps, il leur avait troublé l'esprit par ses enchantements.

12. Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la parole de Dieu, ils furent baptisés, hommes et femmes, au nom de Jésus-Christ.

13. Alors Simon lui-même crut aussi, et lorsqu'il eut été baptisé, il s'attachait à Philippe. Mais voyant qu'il se faisait des prodiges et de grands miracles, il s'étonnait et admirait.

14. Or lorsque les apôtres, qui étaient à Jérusalem, eurent appris que Samarie avait reçu la parole de Dieu, ils leur envoyèrent Pierre et Jean,

15. Qui étant venus, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent l'Esprit-Saint;

16. Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux, mais ils

---

veau renversée par Jean Hyrcan, elle fut encore relevée de ses ruines et l'empereur Auguste la donna à Hérode-le-Grand qui l'appela Sébaste (ou Auguste) en l'honneur de son bienfaiteur. C'est aujourd'hui un village sans importance appelé Sébastiéh.

9. * *Simon le magicien.* « Le premier crime de Simon fut de vouloir acheter l'épiscopat, de prétendre trafiquer des dons de Dieu, et faire servir à ses intérêts les pouvoirs surnaturels que Dieu confère à ses ministres pour le salut des âmes. Loin de l'associer aux Apôtres, S. Pierre donna à ses successeurs l'exemple de la sévérité dont ils devaient user contre le trafic des choses saintes, en retranchant ce fourbe ambitieux de la société des fidèles et en le menaçant du sort le plus funeste; mais ni cette menace, ni cette peine ne purent le ramener. — Opposé en tout à Simon Pierre, Simon de Samarie se mit bientôt à dogmatiser et devint le premier des hérésiarques. S. Justin, qui était de la même ville que lui et qui devait connaître son histoire, nous apprend plusieurs particularités de sa vie et de sa doctrine. Ce séducteur se posait en antagoniste du Messie et s'attribuait à lui-même la divinité. Il opérait des prodiges au moyen de la magie. Il publiait, sous le titre d'*Exposition*, un livre qui contenait le germe des rêveries gnostiques, cette généalogie d'Éons, descendant d'un principe unique et subordonnés les uns aux autres, jusqu'au dernier qui est le monde. Pour la morale, il ne reconnaissait aucune distinction de vice et de vertu, et ne voyait de vérité ni de perfection que dans la *gnose* qu'il opposait à la foi. Mettant d'ailleurs sa conduite en harmonie avec ses principes, il vivait d'une manière fort répréhensible. Sa secte se perpétua jusqu'au cinquième siècle. La découverte des *Philosophumena* a confirmé ce que S. Justin et S. Irénée nous apprennent de ses caractères et de son importance. Simon fut, aux yeux des premiers fidèles, comme l'hérésie personnifiée, le type et le père de tous les hérésiarques. » (L. Bacuez.)

10. *Est la grande vertu;* littér.: *La vertu qui est appelée grande.* Nous avons déjà fait remarquer qu'en hébreu l'expression *être appelé* signifie aussi simplement *être.*

avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus.

17. Alors ils leur imposaient les mains et ils recevaient l'Esprit-Saint.

18. Or Simon, voyant que, par l'imposition des mains des apôtres, l'Esprit-Saint était donné, il leur offrit de l'argent,

19. Disant : Donnez-moi aussi ce pouvoir, que tous ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent l'Esprit-Saint. Mais Pierre lui dit:

20. Que ton argent soit avec toi en perdition, parce que tu as estimé que le don de Dieu peut s'acquérir avec de l'argent.

21. Il n'y a pour toi ni part ni sort en ceci; car ton cœur n'est pas droit devant Dieu.

22. Fais donc pénitence de cette méchanceté, et prie Dieu qu'il te pardonne, s'il est possible, cette pensée de ton cœur.

23. Car je vois que tu es dans un fiel d'amertume et dans des liens d'iniquité.

24. Simon, répondant, dit : Priez vous-mêmes le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit.

25. Et eux, après avoir rendu témoignage et prêché la parole du Seigneur, revenaient à Jérusalem, et évangélisaient beaucoup de contrées des Samaritains.

26. Cependant un ange du Seigneur parla à Philippe, disant : Lève-toi et va vers le Midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza : celle qui est déserte.

27. Et, se levant, il partit. Et voilà qu'un Ethiopien, eunuque, puissant auprès de Candace, reine d'Ethiopie, et préposé sur tous ses trésors, était venu adorer à Jérusalem,

28. Et s'en retournait, assis sur son char, et lisant le prophète Isaïe.

29. Alors l'Esprit dit à Philippe : Approche, et tiens-toi contre ce char.

30. Et Philippe, accourant, en-

---

18. * *Il leur offrit de l'argent.* C'est pour cela qu'on appelle simoniaques ceux qui achètent ou vendent à prix d'argent les choses spirituelles.

26. *Celle qui est déserte.* Il y avait deux villes de Gaza; l'une ancienne, qui était abandonnée, et la nouvelle, bâtie plus près de la mer. — * *Gaza.* Pour se rendre de Jérusalem en Egypte et en Éthiopie, on passait par Gaza, ancienne ville philistine, située à la frontière sud-ouest de la Palestine, à onze milles de Jérusalem.

27. * *Candace.* Ce nom ou ce titre était porté par toutes les reines qui gouvernaient la partie de l'Ethiopie dont la capitale était Napata, comme celui de Ptolémée était porté par tous les rois grecs d'Egypte. Eusèbe raconte que le trésorier éthiopien converti par S. Philippe prêcha à son retour le christianisme en Ethiopie. — *L'Eunuque de la reine Candace.* « L'Ethiopie s'étendait alors dans la vallée du Nil, vers le sud. Candace était un titre dynastique, comme Arétas, Pharaon, Ptolémée, etc. *L'Eunuque* de la reine d'Ethiopie n'était pas étranger à la religion juive; autrement Corneille n'aurait pas été le premier Gentil baptisé; c'était ou un Israélite d'origine, ou un prosélyte venu des [bords] du Nil à Jérusalem pour adorer le vrai Dieu, et prendre part aux solennités de son culte. On croit qu'il devint l'Apôtre de l'Ethiopie et qu'il prépara ses compatriotes à embrasser le christianisme. Quant à la voix qui se fait entendre à Philippe, aux lumières surnaturelles qui éclairent le prosélyte, à la promptitude avec laquelle l'évangéliste lui confère le baptême, à la disparition subite de celui-ci et aux consolations dont l'âme du néophyte est remplie, on peut voir dans l'histoire des saints une multitude de faits analogues. La ville de Gaza, dont il est ici parlé, est celle dont Samson enleva les portes et où il fit périr un si grand nombre de Philistins. » (L. BACUEZ.)

tendit l'eunuque qui lisait le prophète Isaïe, et lui dit : Crois-tu comprendre ce que tu lis?

31. Il répondit : Et comment le pourrai-je, si quelqu'un ne me l'explique? Et il pria Philippe de monter et de s'asseoir près de lui.

32. Or le passage de l'Ecriture qu'il lisait était celui-ci : Comme une brebis, il a été mené à la boucherie; et comme un agneau sans voix devant celui qui le tond, ainsi il n'a pas ouvert la bouche.

33. Dans l'humiliation, son jugement a été aboli; qui racontera sa génération, puisque sa vie sera retranchée de la terre?

34. Or, répondant à Philippe, l'eunuque dit : De qui, je te prie, le prophète dit-il cela? Est-ce de lui, ou de quelque autre?

35. Alors Philippe, ouvrant la bouche, et commençant par cet endroit de l'Ecriture, lui annonça Jésus.

36. Et comme ils allaient par le chemin, ils rencontrèrent de l'eau; et l'eunuque dit : Voilà de l'eau ; qui empêche que je ne sois baptisé?

37. Philippe dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela se peut. Et, répondant, il dit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.

38. Et il fit arrêter le char; alors, tous deux, Philippe et l'eunuque, descendirent dans l'eau, et il le baptisa.

39. Lorsqu'ils furent remontés de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus. Mais il continuait son chemin, plein de joie.

40. Pour Philippe, il se trouva dans Azot et il évangélisait en passant toutes les villes, jusqu'à ce qu'il vînt à Césarée.

CHAPITRE IX.

Saul persécute les fidèles. Sa conversion, son baptême. Il prêche à Damas, va à Jérusalem, se retire à Césarée, puis à Tarse. Pierre guérit Enée et ressuscite Tabithe.

1. Cependant Saul, respirant encore menaces et meurtre contre les disciples du Seigneur, vint auprès du prince des prêtres,

2. Et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il y trouvait des

CHAP. VIII. 32. Isaïe, LIII, 7. — CHAP. IX. 1. Galat., I, 13.

---

40. * *Azot*, une des cinq principales villes philistines, entre Ascalon et Jamnia, non loin de la Méditerranée, aujourd'hui petit village, appelé Esdûd. — *Césarée*. Voir plus loin, IX, 30.

2. *De cette voie.* Le mot *voie* est pris ici figurément, comme souvent ailleurs dans l'Ecriture, pour *conduite*, *profession*, *religion*, *secte*, *doctrine*. — * « *Damas*, à une soixantaine de lieues, N.-E. de Jérusalem, avait été soumise par Pompée et était peut-être encore sous la domination romaine, au moment de la conversion de S. Paul; mais bientôt après, elle tomba au pouvoir d'Arétas, roi d'Arabie, ainsi que le prouve une monnaie de cette ville, au type de ce prince. Comme la plupart des grandes cités de l'Asie-Mineure et de l'empire, elle renfermait une nombreuse colonie juive, qui habitait un quartier à part, et avait non seulement des assemblées religieuses, mais ses lois, ses magistrats et sa justice propres: privilèges dont les Juifs jouissent encore en plusieurs villes mahométanes. Le grand-prêtre de Jérusalem exerçait sur eux son autorité, en matière civile aussi bien que religieuse. C'est dans leurs rangs que se trouvaient ces nouveaux chrétiens, dont Saul prétendait châtier l'apostasie; et peut-être quelques fidèles de Jérusalem étaient-ils venus y chercher un asile. L'en-

hommes et des femmes de cette voie, il les conduisît enchaînés à Jérusalem.

3. Comme il était en chemin, et qu'il approchait de Damas, tout à coup une lumière du ciel brilla autour de lui.

4. Et, tombant à terre, il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?

5. Il dit : Qui êtes-vous, Seigneur? Et le Seigneur : Je suis Jésus que tu persécutes; il t'est dur de regimber contre l'aiguillon.

6. Alors, tremblant et frappé de stupeur, il dit : Seigneur, que voulez-vous que je fasse?

7. Et le Seigneur lui répondit : Lève-toi, entre dans la ville; car c'est là que te sera dit ce qu'il faut que tu fasses. Or les hommes qui l'accompagnaient demeuraient tout étonnés, entendant bien la voix, mais ne voyant personne.

8. Saul se leva donc de terre, et, les yeux ouverts, il ne voyait rien. Ainsi, le conduisant par la main, ils le firent entrer dans Damas.

9. Et il y fut trois jours ne voyant point; et il ne but ni ne mangea.

10. Or il y avait un certain disciple à Damas, du nom d'Ananie; et le Seigneur lui dit en vision : Ananie. Et il dit : Me voici Seigneur.

11. Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, et va dans la rue qu'on appelle Droite, et cherche dans la maison de Judas un nommé Saul de Tarse; car il y est en prières.

12. (Saul vit aussi un homme du nom d'Ananie, entrant et lui imposant les mains, pour qu'il recouvrât la vue.)

13. Ananie répondit : Seigneur,

3. Infra, XXII, 6; I Cor., XV, 8; II Cor., XII, 2.

---

droit où le persécuteur fut terrassé et où il se soumit au divin Maître, se trouve à cinq cents pas de la ville. S. Augustin dit qu'il est bien connu et qu'on le montre aux voyageurs. Les chrétiens s'y rendent en procession chaque année, le 25 janvier. La rue *droite* traverse encore la ville dans toute sa longueur. » (L. BACUEZ.) — Tous les voyageurs vantent à l'envi la beauté de Damas. « Je comprends, dit Lamartine, que les traditions arabes placent à Damas le site du paradis perdu : aucun lieu de la terre ne rappelle mieux l'Eden. La vaste et féconde plaine, les sept rameaux du fleuve bleu qui l'arrosent, l'encadrement majestueux des montagnes, les lacs éblouissants qui réfléchissent le ciel sur la terre, la perfection du climat, tout indique au moins que Damas a été une des premières villes bâties par les enfants des hommes... Tant que la terre portera des empires, Damas sera une grande ville. »

7. Ceci semble contradictoire avec ce qui est dit au chap. XXII, 9. Mais cette contradiction, qui n'est qu'apparente, s'évanouit quand on considère qu'*entendre* signifie tout à la fois *être frappé d'un son* et *comprendre*.

11. * *La rue qu'on appelle Droite.* « La rue Droite subsiste encore dans toute sa longueur; c'est la plus grande de la ville. Elle la traverse d'une extrémité à l'autre, d'orient en occident. Ses édifices de chaque côté sont presque autant de boutiques ou de magasins dans lesquels sont étalées les plus riches marchandises soit d'Europe, soit des diverses parties de l'Asie, qu'y ont apportées les caravanes des pèlerins. » (DE GÉRAMB.) — *Saul de Tarse.* Sur Tarse, voir plus bas, ℣. 30.

12. *Saul vit aussi un homme.* Pendant que le Seigneur faisait entendre sa voix à Ananie, il le montrait à Saul dans une vision.

13. Les premiers chrétiens étaient communément appelés *saints*, soit parce qu'ils avaient été sanctifiés par la grâce des sacrements, soit parce que la pureté de leurs mœurs et la sainteté de leur vie les rendaient dignes de cette glorieuse dénomination.

j'ai appris d'un grand nombre de personnes combien cet homme a fait de maux à vos saints dans Jérusalem;

14. Ici même, il a pouvoir des princes des prêtres, pour charger de liens ceux qui invoquent votre nom.

15. Mais le Seigneur lui repartit : Va, car cet homme m'est un vase d'élection, pour porter mon nom devant les gentils, les rois et les enfants d'Israël.

16. Aussi je lui montrerai combien il faut qu'il souffre pour mon nom.

17. Et Ananie alla, et il entra dans la maison; et lui imposant les mains, il dit : Saul mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'a apparu dans le chemin par où tu venais, m'a envoyé pour que tu voies et que tu sois rempli de l'Esprit-Saint.

18. Et aussitôt tombèrent de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue; et, se levant, il fut baptisé.

19. Et lorsqu'il eut pris de la nourriture, il fut fortifié. Or il demeura quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas.

20. Et aussitôt il prêchait dans les synagogues que c'est Jésus qui est le Fils de Dieu.

21. Or tous ceux qui l'écoutaient étaient étonnés et disaient : N'est-ce pas là celui qui poursuivait dans Jérusalem ceux qui invoquaient ce nom, et qui est venu ici pour les conduire chargés de liens aux princes des prêtres?

22. Cependant Saul se fortifiait de plus en plus, et confondait les Juifs qui demeuraient à Damas, affirmant que Jésus est le Christ.

23. Lorsque beaucoup de jours se furent passés, les Juifs prirent ensemble la résolution de le faire mourir.

24. Mais leurs trames furent découvertes à Saul. Or comme ils gardaient nuit et jour les portes pour le tuer,

25. Les disciples le prirent et le descendirent de nuit par la muraille, le mettant dans une corbeille.

26. Lorsqu'il fut venu à Jérusalem, il cherchait à se joindre aux disciples; mais tous le craignaient, ne croyant pas qu'il fût disciple.

27. Alors Barnabé l'ayant pris avec lui, le conduisit aux apôtres, et leur raconta comment il avait vu le Seigneur dans le chemin, que le Seigneur lui avait parlé, et comment, à Damas, il avait agi avec assurance au nom de Jésus.

28. Saul demeurait donc avec eux à Jérusalem, agissant avec assurance au nom du Seigneur.

29. Il parlait aussi aux gentils, et disputait avec les Grecs; or ceux-ci cherchaient à le tuer.

24. II Cor., XI, 32.

---

27. *Aux apôtres*, Pierre et Jacques, qui se trouvaient alors à Jérusalem. — * *Barnabé*. Voir Actes, IV, 36.

28. *Demeurait*, etc.; littér.: *Entrait et sortait;* hébraïsme. Voy. I, 21.

29. * *Les Grecs*, dans le texte original; les Hellénistes, le nom désigne les Juifs qui, nés en pays étranger, parlaient la langue grecque.

30. Ce que les frères ayant su, ils le conduisirent à Césarée, et l'envoyèrent à Tarse.

31. L'Eglise cependant jouissait de la paix dans toute la Judée, la Galilée et le pays de Samarie; elle s'établissait marchant dans la crainte du Seigneur, et elle était remplie de la consolation du Saint-Esprit.

32. Or il arriva que Pierre, en les visitant tous, vint voir les saints qui habitaient Lydde.

33. Et il trouva là un homme du nom d'Enée, gisant depuis huit ans sur un grabat, étant paralytique.

34. Et Pierre lui dit : Enée, le Seigneur Jésus-Christ te guérit; lève-toi et fais toi-même ton lit. Et aussitôt il se leva.

35. Et tous ceux qui habitaient Lydde et Sarone le virent, et ils se convertirent au Seigneur.

36. Il y avait à Joppé, parmi les disciples, une femme du nom de

---

30. * « Césarée de Palestine, qu'il faut distinguer de Césarée de Philippe, était une place forte, bâtie par Hérode, sur les bords de la mer, en l'honneur de César-Auguste, et munie d'un port de première importance. Le gouverneur romain résidait dans ses murs, avec un corps de troupe italien sur la fidélité duquel il pouvait compter. Le diacre Philippe s'y établit. Deux siècles et demi plus tard (315-340), cette ville avait pour évêque le premier historien de l'Eglise, Eusèbe, et la maison du centurion Corneille, transformée en église, était devenue un lieu de pèlerinage. » (L. BACUEZ.) — « Césarée, l'ancienne et splendide capitale d'Hérode, n'a plus un seul habitant, raconte Lamartine. Ses murailles, relevées par S. Louis pendant sa croisade, sont néanmoins intactes, et serviraient encore aujourd'hui de fortifications excellentes à une ville moderne. Nous franchîmes le fossé profond qui les entoure, sur un pont de pierre à peu près au milieu de l'enceinte, et nous entrâmes dans le dédale de pierres, de caveaux entr'ouverts, de restes d'édifices, de fragments de marbre et de porphyre dont le sol de l'ancienne ville est jonché. Nous fîmes lever trois chacals du sein des décombres qui retentissaient sous les pieds de nos chevaux; nous cherchions la fontaine qu'on nous avait indiquée, nous la trouvâmes avec peine à l'extrémité orientale de ces ruines; nous y campâmes. Vers le soir, un jeune pasteur arabe y arriva avec un troupeau innombrable de vaches noires, de moutons et de chèvres; il passa environ deux heures à puiser constamment de l'eau de la fontaine pour abreuver ses animaux, qui attendaient patiemment leur tour, et se retiraient en ordre après avoir bu, comme s'ils eussent été dirigés par des bergers. Cet enfant, absolument nu, était monté sur un âne; il sortit le dernier des ruines de Césarée, et nous dit qu'il venait ainsi tous les jours, d'environ deux lieues, conduire à l'abreuvoir les troupeaux de sa tribu établie dans la montagne. Voilà la seule rencontre que nous fîmes à Césarée, dans cette ville où Hérode, suivant Josèphe, avait accumulé toutes les merveilles des arts grecs et romains. » — « Tarse, sur les bords du Cydnus, était la capitale de la Cilicie. C'était une *ville libre*, qui élisait ses magistrats; mais il n'est pas certain qu'elle fût colonie romaine, ni qu'elle jouît du droit de municipe. Aussi croit-on que le titre de citoyen romain, acquis à S. Paul dès sa naissance, était un privilège de sa famille et non de sa patrie. Il est certain qu'il y avait en Asie, en particulier à Ephèse et à Sardes, des Juifs qui avaient reçu ce titre, soit pour leurs services militaires, soit pour quelque autre motif. La proximité de la mer et le voisinage de Chypre permettait à Tarse d'étendre son commerce et d'écouler les produits de son industrie. Ses écoles, que S. Paul avait pu fréquenter dans sa jeunesse, étaient célèbres en Orient et rivalisaient, dit-on, avec celles d'Athènes et d'Alexandrie. » (L. BACUEZ.)

32. *Les saints*. Voy. vers. 13. — * *Lydde*, bourgade de la tribu de Benjamin, appelée aussi Diospolis du temps des Romains, à peu de distance de la Méditerranée.

35. * *Sarone*. C'est la plaine de Saron qui est ici désignée. Elle s'étendait de Césarée de Palestine jusqu'à Joppé. Elle était très fertile et par conséquent peuplée.

36. *Tabitha* en syriaque, et en grec *Dorcas*, veut dire *gazelle*. — * *Joppé*, aujourd'hui Jaffa, dont le nom signifie belle, sur la Méditerranée, aux confins de la tribu

Tabithe, qui veut dire par interprétation Dorcas. Elle était remplie de bonnes œuvres et elle faisait beaucoup d'aumônes.

37. Or il arriva en ces jours-là qu'étant tombée malade, elle mourut. Après qu'on l'eut lavée, on la mit dans une chambre haute.

38. Et comme Lydde était près de Joppé, les disciples ayant appris que Pierre y était, envoyèrent vers lui deux hommes, pour lui faire cette prière : Hâte-toi de venir jusqu'à nous.

39. Or Pierre, se levant, vint avec eux. Et lorsqu'il fut arrivé, ils le conduisirent dans le cénacle, et toutes les veuves l'entourèrent pleurant, et lui montrant des tuniques et des vêtements que leur faisait Dorcas.

40. Alors, ayant fait sortir tout le monde, Pierre, s'agenouillant, pria; et, se tournant vers le corps, il dit : Tabithe, lève-toi. Et elle ouvrit les yeux, et ayant vu Pierre, elle se mit sur son séant.

41. Alors, lui donnant la main, il la leva; et quand il eut appelé les saints et les veuves, il la leur rendit vivante.

42. Cela fut connu dans tout Joppé; et beaucoup crurent au Seigneur.

43. Or il arriva qu'il demeura un grand nombre de jours à Joppé, chez un certain Simon, corroyeur.

CHAPITRE X.

Vision de Corneille. Il envoie vers saint Pierre. Saint Pierre va trouver Corneille et lui prêche Jésus. Effusion du Saint-Esprit sur Corneille et sur plusieurs autres gentils; leur baptême.

1. Il y avait à Césarée un certain homme, du nom de Corneille, centurion de la cohorte qui est appelée Italique,

2. Religieux et craignant Dieu, avec toute sa maison, faisant beaucoup d'aumônes au peuple, et priant Dieu sans cesse;

3. Cet homme vit manifestement en vision, vers la neuvième

---

de Dan et d'Ephraïm. Les princes Asmonéens avaient rétabli son port. Incorporée par Pompée à la province de Syrie, cette ville fut rendue à Hyrcan II par Jules César. Plus tard elle fut sous la domination d'Hérode-le-Grand et d'Archélaüs. Unie de nouveau à la Syrie, elle fut depuis ruinée par Cestius Gallus et par Vespasien. Il y a peu de villes qui aient été aussi souvent saccagées, brûlées et reconstruites. Au siècle dernier, elle était presque déserte, aujourd'hui elle est florissante et compte une quinzaine de mille habitants, grâce à son port, qui est le port de Jérusalem, quoiqu'il soit peu sûr et que le débarquement y soit fort difficile. Les jardins qui entourent Jaffa sont bien arrosés et d'une fertilité merveilleuse. Il y a encore des tanneries sur le bord de la mer et l'on y montre la maison de Simon le corroyeur (*Act.*, IX, 43; X, 6) de même que le tombeau de Tabitha.

37. * *Chambre haute, hyperôon.* Voir Marc, II, 4.

39. *Dans le cénacle.* Voy. I, 13.

1. * *A Césarée.* Voir Actes, IX, 30. — *Corneille.* Nous ne savons guère de lui que ce que nous en apprennent les Actes. Peut-être était-il de l'illustre famille romaine des Cornélius. S. Jérôme dit qu'il bâtit une église chrétienne à Césarée et la tradition le fait évêque de Scamandios. — *Centurion.* Voir Matt., VIII, 5. — *De la cohorte.* Voir Matt., XXVII, 27. — *Appelée Italique,* parce qu'elle se composait de soldats d'Italie, et non de soldats tirés des provinces, afin que le procurateur romain pût compter davantage sur eux.

3. *La neuvième heure.* Voy. III, 1.

heure, un ange de Dieu venant à lui, et lui disant : Corneille.

4. Et lui, le regardant, tout saisi de crainte, dit : Qu'est-ce, Seigneur? Et l'ange lui répondit : Tes prières et tes aumônes sont montées en souvenir devant Dieu.

5. Et maintenant envoie des hommes à Joppé, et fais venir Simon, qui est surnommé Pierre;

6. Il loge chez un certain Simon, corroyeur, dont la maison est près de la mer; c'est lui qui te dira ce qu'il faut faire.

7. Lorsque l'ange qui lui parlait se fut retiré, il appela deux de ses serviteurs, et un soldat craignant Dieu, de ceux qui lui étaient subordonnés.

8. Quand il leur eut tout raconté, il les envoya à Joppé.

9. Or, le jour suivant, eux étant en chemin et approchant de la ville, Pierre monta sur le haut de la maison, vers la sixième heure, pour prier.

10. Et comme il eut faim, il voulut prendre quelque nourriture. Pendant qu'on lui en apprêtait, il lui survint un ravissement d'esprit :

11. Il vit le ciel ouvert, et comme une grande nappe suspendue par les quatre coins, et qu'on abaissait du ciel sur la terre,

12. Et dans laquelle étaient toutes sortes de quadrupèdes, de reptiles de la terre, et d'oiseaux du ciel.

13. Et une voix vint à lui : Lève-toi, Pierre, tue et mange.

14. Mais Pierre dit : A Dieu ne plaise, Seigneur, car je n'ai jamais mangé rien d'impur et de souillé.

15. Et la voix lui dit encore une seconde fois : Ce que Dieu a purifié, ne l'appelle pas impur.

16. Or cela fut fait par trois fois, et aussitôt la nappe fut retirée dans le ciel.

17. Pendant que Pierre hésitait en lui-même sur ce que signifiait la vision qu'il avait eue, voilà que les hommes qui avaient été envoyés par Corneille, s'enquérant de la maison de Simon, arrivèrent à la porte.

18. Et ayant appelé, ils demandaient si ce n'était point là que logeait Simon, surnommé Pierre.

19. Cependant, comme Pierre songeait à la vision, l'Esprit lui dit : Voilà trois hommes qui te cherchent.

20. Lève-toi donc, descends, et va avec eux sans hésitation aucune, parce que c'est moi qui les ai envoyés.

21. Or Pierre étant descendu vers les hommes dit : Je suis celui que vous cherchez; quelle est la cause pour laquelle vous êtes venus?

22. Ils répondirent : Corneille, centurion, homme juste et craignant Dieu, et ayant pour lui le témoignage de toute la nation juive a reçu d'un ange saint l'or-

---

9. *Sur le haut*, etc.; c'est-à-dire sur la plate-forme qui servait de toit. — *Vers la sixième heure;* c'est-à-dire vers midi.

14. * *Je n'ai jamais mangé rien d'impur*. La loi de Moïse defendait aux Israélites de manger la chair d'un certain nombre d'animaux appelés pour cette raison impurs.

17. * *A la porte*. Le mot qu'emploie le texte grec désigne la grande porte d'entrée de la maison.

dre de vous appeler dans sa maison, et d'écouter vos paroles.

23. Les faisant donc entrer, il les logea. Mais le jour suivant, il partit avec eux; et quelques-uns des frères de Joppé l'accompagnèrent.

24. Et le jour d'après il entra dans Césarée. Or Corneille les attendait, ses parents et ses amis les plus intimes étant assemblés.

25. Et il arriva que lorsque Pierre entrait, il vint au devant de lui, et, tombant à ses pieds, il l'adora.

26. Mais Pierre le releva, disant: Levez-vous; et moi aussi je ne suis qu'un homme.

27. Et s'entretenant avec lui, il entra, et trouva un grand nombre de personnes qui étaient assemblées;

28. Et il leur dit : Vous savez, vous, quelle abomination c'est pour un homme juif, que de fréquenter ou même d'approcher un étranger; mais Dieu m'a montré à ne traiter aucun homme d'impur ou de souillé.

29. C'est pourquoi, ayant été appelé, je suis venu sans hésitation. Je vous demande donc pour quel sujet vous m'avez appelé?

30. Et Corneille lui dit : Il y a en ce moment quatre jours, j'étais priant dans ma maison, à la neuvième heure; et voilà qu'un homme vêtu de blanc se présenta devant moi, et dit :

31. Corneille, ta prière a été exaucée, et tes aumônes ont été en souvenir devant Dieu.

32. Ainsi envoie à Joppé et fais venir Simon, qui est surnommé Pierre; il est logé dans la maison de Simon, corroyeur, près de la mer.

33. Aussitôt donc, j'ai envoyé vers vous, et vous m'avez fait la grâce de venir. Maintenant donc, nous sommes tous devant vous pour entendre tout ce que le Seigneur vous a commandé.

34. Alors, ouvrant la bouche, Pierre dit : En vérité, je vois que Dieu ne fait point acception des personnes;

35. Mais qu'en toute nation celui qui le craint et pratique la justice, lui est agréable.

36. Dieu a envoyé la parole aux enfants d'Israël, annonçant la paix par Jésus-Christ (qui est le Seigneur de tous);

37. Vous savez, vous, ce qui est arrivé dans toute la Judée, en commençant par la Galilée, après le baptême que Jean a prêché;

38. Comment Dieu a oint de l'Esprit-Saint et de sa vertu, Jésus de Nazareth, qui a passé en faisant le bien et guérissant tous ceux qui étaient opprimés par le diable, parce que Dieu était avec lui.

39. Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem, ce Jésus qu'ils ont tué, le suspendant à un bois.

Chap. X. 34. Deut., x, 17; II Par., xix, 7; Job., xxxiv, 19; Sag., vi, 8; Eccli., xxxv, 15; Rom., ii, 11; Gal., ii, 6; Ephés., vi, 9; Coloss., iii, 25; I Pierre, i, 17. — 37. Luc, iv, 14.

---

30. * *Un homme vêtu de blanc.* Les grands personnages se revêtaient d'habits blancs. Voir Luc, xxiii, 11.

40. Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et lui a donné de se se manifester,

41. Non à tout le peuple, mais aux témoins préordonnés de Dieu, à nous, qui avons mangé et bu avec lui, après qu'il fut ressuscité des morts.

42. Et il nous a commandé de prêcher au peuple et d'attester que c'est celui que Dieu a établi juge des vivants et des morts.

43. C'est à lui que tous les prophètes rendent ce témoignage que tous ceux qui croient en lui reçoivent, par son nom, la rémission des péchés.

44. Pierre parlant encore, l'Esprit-Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole.

45. Et les fidèles circoncis, qui étaient venus avec Pierre, s'étonnèrent grandement de ce que la grâce de l'Esprit-Saint était aussi répandue sur les gentils.

46. Car ils les entendaient parlant diverses langues et glorifiant Dieu.

47. Alors Pierre dit : Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu l'Esprit-Saint comme nous ?

48. Et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur Jésus-Christ. Alors ils le prièrent de demeurer avec eux quelques jours.

CHAPITRE XI.

Pierre repris rend raison de sa conduite. Disciples dispersés prêchant aux Juifs, puis aux gentils. Barnabé et Paul prêchent à Antioche. Disciples appelés Chrétiens. Prophétie d'Agabus. Aumônes pour les chrétiens de Judée.

1. Or les apôtres et les frères, qui étaient en Judée, apprirent que les gentils aussi avaient reçu la parole de Dieu.

2. Et, lorsque Pierre fut revenu à Jérusalem, ceux de la circoncision disputaient contre lui,

3. Disant : Pourquoi es-tu entré chez des hommes incirconcis, et as-tu mangé avec eux?

4. Et Pierre commença à leur exposer les choses par ordre, disant :

5. J'étais dans la ville de Joppé, priant, et dans un ravissement d'esprit, je vis comme une grande nappe suspendue par les quatre coins, qu'on abaissait du ciel, et qui vint jusqu'à moi.

6. En la considérant attentivement, je vis les quadrupèdes de la terre, et les bêtes sauvages, et les reptiles, et les oiseaux du ciel.

7. Et j'entendis une voix qui me disait : Tue et mange.

8. Et je répondis : Nullement, Seigneur; car jamais rien d'impur ou de souillé n'entra dans ma bouche.

9. Et la voix du ciel me dit une

43. Jérémie, XXXI, 34; Mich., VII, 18.

---

41. *Préordonnés;* ce mot, qui est de Bossuet, rend plus fidèlement le texte sacré que celui de *prédestiné*, qui est généralement employé.
48. *Qu'ils fussent baptisés au nom*, etc. Voy. II, 38.

5. * *Joppé.* Voir Actes, IX, 36.

seconde fois : Ce que Dieu a purifié, ne l'appelle pas impur.

10. Cela fut fait par trois fois, et tout rentra dans le ciel.

11. Et voilà qu'aussitôt trois hommes, envoyés vers moi de Césarée, s'arrêtèrent devant la maison où j'étais.

12. Et l'Esprit me dit d'aller avec eux sans hésiter. Les six frères que voici vinrent avec moi, et nous entrâmes dans la maison de cet homme.

13. Or il nous raconta comment il avait vu dans sa maison un ange qui s'était présenté et lui avait dit : Envoie à Joppé et fais venir Simon, qui est surnommé Pierre;

14. Il te dira des paroles par lesquelles tu seras sauvé, toi et toute ta maison.

15. Lorsque j'eus commencé de parler, l'Esprit descendit sur eux comme sur nous au commencement.

16. Alors je me souvins de la parole du Seigneur, lorsqu'il disait : Jean a baptisé dans l'eau; mais vous, vous serez baptisés dans l'Esprit-Saint.

17. Si donc Dieu leur a donné la même grâce qu'à nous, qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ; qui étais-je, moi, pour m'opposer à Dieu?

18. Ces choses entendues, ils se turent, et glorifièrent Dieu, disant : Dieu a donc accordé la pénitence aux gentils aussi, pour qu'ils aient la vie.

19. Cependant ceux qui avaient été dispersés par la persécution qui s'était élevée au temps d'Etienne, avaient passé jusqu'en Phénicie, en Chypre, et à Antioche, n'annonçant la parole qu'aux Juifs seulement.

20. Mais il y avait parmi eux quelques hommes de Chypre et de Cyrène, qui, étant entrés dans Antioche, parlaient aux Grecs, leur annonçant le Seigneur Jésus.

21. Et la main du Seigneur était avec eux; et un grand nombre crurent et se convertirent au Seigneur.

22. Or, lorsque le bruit en fut venu jusqu'aux oreilles de l'Eglise de Jérusalem, ils envoyèrent Barnabé à Antioche,

23. Lequel, lorsqu'il fut arrivé et qu'il eut vu la grâce de Dieu, se réjouit; et il les exhortait tous à persévérer, d'un cœur ferme, dans le Seigneur;

24. Car c'était un homme bon, plein de l'Esprit-Saint et de foi. Ainsi une grande multitude s'attacha au Seigneur.

25. Barnabé partit ensuite pour

CHAP. XI. 16. Matt., III, 11; Marc, I, 8; Luc, III, 16; Jean, I, 26; Supra, I, 5; Infra, XIX, 4.

---

19. * *En Phénicie.* Au premier siècle de notre ère, la Phénicie formait une province de la Syrie, longeant la Méditerranée entre le fleuve Eleuthère et le mont Carmel. — *En Chypre*, île de la Méditerranée entre la Cilicie et la Syrie. Parmi les villes de cette île, les Actes mentionnent Salamine et Paphos, XIII, 5, 6. — *Dans Antioche,* capitale de la Syrie, sur l'Oronte, bâtie par Séleucus Nicanor et nommée par lui Antioche en l'honneur de son père Antiochus. Les Juifs hellénistes y étaient nombreux.

20. * *De Cyrène.* Voir Actes, II, 10. — *Aux Grecs*, les Juifs hellénistes parlant grec.

25. * *Pour Tarse.* Voir Actes, IX, 30.

Tarse, afin de chercher Paul; et, l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche.

26. Et pendant une année entière ils demeurèrent dans cette Eglise, et y enseignèrent une foule nombreuse; en sorte que ce fut à Antioche que les disciples reçurent pour la première fois le nom de Chrétiens.

27. Or, en ces jours-là, des prophètes vinrent de Jérusalem à Antioche;

28. Et l'un d'eux, du nom d'Agabus, se levant, annonçait, par l'Esprit-Saint, qu'il y aurait une grande famine dans tout l'univers; laquelle, en effet, arriva sous Claude.

29. Et les disciples résolurent d'envoyer, chacun suivant ce qu'il possédait, des aumônes aux frères qui habitaient dans la Judée;

30. Ce qu'ils firent, en effet, les envoyant aux anciens par les mains de Barnabé et de Saul.

CHAPITRE XII.

Martyre de saint Jacques le Majeur. Emprisonnement et délivrance de saint Pierre. Hérode Agrippa meurt frappé de Dieu.

1. En ce temps-là, le roi Hérode porta les mains sur quelques-uns de l'Eglise pour les tourmenter.

2. Il fit mourir par le glaive Jacques, frère de Jean.

3. Et voyant que cela plaisait aux Juifs, il fit aussi prendre Pierre. Or c'étaient les jours des azymes.

4. Lorsqu'il l'eut pris, il le mit

---

28. * *Agabus*, d'ailleurs inconnu, fit une autre prédiction plus tard pour annoncer l'emprisonnement de S. Paul, Actes, XXI, 10. — La famine qu'il annonça ici eut lieu vers l'an 44 et sévit cruellement en Judée, comme l'a raconté l'historien Josèphe, *sous* le règne de *Claude*, quatrième empereur romain, qui gouverna l'empire depuis l'assassinat de Caligula en 41 jusqu'en 54 où il fut empoisonné par sa femme Agrippine.

30. *Par les mains;* c'est-à-dire sous la conduite. Voy. V, 12. — * *Aux anciens*, aux chefs de l'église, qui étaient les évêques et les prêtres. Le texte grec porte *presbyteroi*, mot qui signifie tout à la fois anciens ou vieillards, évêques et prêtres. Le nom des *prêtres* vient même de là, par l'intermédiaire du latin *presbyteri*.

1. Cet *Hérode* était surnommé Agrippa. — *Porta les mains*, ou mit *les mains sur;* hébraïsme qui veut dire : *se mettre à*, *entreprendre*, *commencer*. — * Le roi Hérode Agrippa Ier, fils d'Aristobule et de Bérénice, petit-fils d'Hérode le Grand et neveu d'Hérode Antipas, était né vers l'an 10 avant notre ère. Elevé à Rome, il y avait été mis en prison par Tibère, mais il fut mis en liberté à l'avènement de Caligula et obtint les tétrarchies de Philippe et de Lysanias avec le titre de roi. En l'an 41, Claude y ajouta la Judée et la Samarie, de sorte qu'Agrippa Ier fut ainsi aussi puissant qu'Hérode le Grand. Il affectait un grand zèle pour le judaïsme. Sa mort affreuse est racontée, Actes, XII, 21-23. Elle eut lieu l'an 44; il avait 54 ans et avait régné 7 ans.

2. * *Jacques* le Majeur, fils de Zébédée, le premier des Apôtres qui subit le martyre. — *Il fit mourir par le glaive Jacques* le Majeur. Sur le lieu traditionnel où fut décapité le saint apôtre s'élève une église qui lui est dédiée et qui appartient aux Arméniens non unis, dans la partie sud-ouest de Jérusalem, sur le mont Sion. S. Jacques fut le premier Apôtre qui versa son sang pour Jésus-Christ, en l'an 44, onze ans après l'Ascension, aux environs de la Pâque juive, d'après le témoignage de Clément d'Alexandrie, conservé par Eusèbe.

3. * *Jours des azymes*. Voir Matt., XXVI, 17.

en prison, le confiant à la garde de quatre bandes de quatre soldats chacune, voulant, après la pâque, le produire devant le peuple.

5. Ainsi Pierre était gardé dans la prison. Mais l'Eglise faisait à Dieu, sans interruption, des prières pour lui.

6. Or la nuit même d'avant le jour où Hérode devait le produire, Pierre dormait entre deux soldats, lié de deux chaînes, et des gardes devant la porte gardaient la prison.

7. Et voilà qu'un ange du Seigneur se présenta, et une lumière brilla dans la prison; alors l'ange, frappant Pierre au côté, le réveilla, disant : Lève-toi promptement. Et les chaînes tombèrent de ses mains.

8. Alors l'ange lui dit : Ceins-toi et mets ta chaussure à tes pieds. Et il fit ainsi. Et l'ange dit: Prends ton vêtement autour de toi, et suis-moi.

9. Et sortant, il le suivait, et il ne savait pas que ce qui se faisait par l'ange fût véritable; car il croyait avoir une vision.

10. Or ayant passé la première et la seconde garde, ils vinrent à la porte de fer qui mène à la ville; elle s'ouvrit d'elle-même à eux. Et, sortant, ils s'avancèrent dans une rue; et aussitôt l'ange le quitta.

11. Alors Pierre, revenu à lui, dit : Maintenant je reconnais véritablement que Dieu a envoyé son ange, et qu'il m'a soustrait à la main d'Hérode et à toute l'attente du peuple juif.

12. Et, réfléchissant, il vint à la maison de Marie, mère de Jean, qui est surnommé Marc, où beaucoup de personnes étaient assemblées et priaient.

13. Or, comme il frappait à la porte, une jeune fille, nommée Rhode, vint pour écouter.

14. Dès qu'elle reconnut la voix de Pierre, transportée de joie, elle n'ouvrit pas la porte, mais, rentrant en courant, elle annonça que Pierre était à la porte.

15. Ils lui dirent : Tu es folle. Mais elle assurait qu'il en était ainsi. Sur quoi ils disaient : C'est son ange.

16. Cependant Pierre continuait de frapper. Et lorsqu'ils eurent ouvert, ils le virent et furent dans la stupeur.

17. Mais lui, leur faisant de la main signe de se taire, raconta comment le Seigneur l'avait tiré de la prison, et il dit : Annoncez ces choses à Jacques et à nos frères. Et étant sorti, il s'en alla dans un autre lieu.

18. Quand il fit jour, il n'y eut pas peu de trouble parmi les soldats, au sujet de ce que Pierre était devenu.

19. Hérode l'ayant fait chercher,

---

12. * *Jean Marc*, parent de Barnabé, regardé communément comme le même que S. Marc l'Evangéliste, accompagna S. Paul et S. Barnabé dans quelques-unes de leurs missions (voir Actes, XIII, 5, 13; XV, 37, 39). Il devint plus tard secrétaire de S. Pierre.

13. * *Rhode*. Ce nom signifie rose.

17. * *A Jacques* le Mineur, fils d'Alphee, cousin de Notre Seigneur et premier évêque de Jérusalem.

19. * *A Césarée*. Voir Actes, IX, 30.

et ne l'ayant point trouvé, fit donner la question aux gardes. et commanda de les mener au supplice; puis il descendit de Jérusalem à Césarée, où il séjourna.

20. Il était irrité contre les Tyriens et les Sidoniens. Mais ils vinrent d'un commun accord vers lui, et Blaste, chambellan du roi, ayant été gagné, ils demandaient la paix, parce que leur pays tirait sa subsistance des terres du roi.

21. Ainsi, au jour fixé, Hérode, revêtu du vêtement royal, s'assit sur son trône, et il les haranguait.

22. Et le peuple applaudissait, criant : C'est le discours d'un dieu et non d'un homme.

23. Et soudain un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait point rendu gloire à Dieu; et, mangé des vers, il expira.

24. Cependant la parole de Dieu croissait et se multipliait.

25. Et Barnabé et Saul, leur mission remplie, revinrent de Jérusalem, ayant pris avec eux Jean, qui est surnommé Marc.

CHAPITRE XIII.

Paul et Barnabé sont envoyés aux gentils. Ils passent dans l'île de Chypre. Le magicien Barjésu frappé d'aveuglement. Conversion du proconsul Sergius Paulus. Saint Paul vient à Antioche de Pisidie, où il prêche dans la synagogue. Les Juifs lui résistent. Il se tourne vers les gentils.

1. Il y avait dans l'église d'Antioche des prophètes et des docteurs, parmi lesquels Barnabé et Simon, qui s'appelait le Noir, Lucius de Cyrène, et Manahen, frère de lait d'Hérode le tétrarque, et Saul.

2. Or pendant qu'ils offraient au Seigneur les saints mystères, et qu'ils jeûnaient, l'Esprit-Saint leur dit : Séparez-moi Saul et Barnabé pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.

3. Alors, ayant jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les firent partir.

4. Et eux, étant ainsi envoyés par l'Esprit-Saint, allèrent à Séleucie, et de là ils firent voile pour Chypre.

5. Quand ils furent venus à Salamine, ils annonçaient la parole de Dieu dans les synagogues des

CHAP. XII. 25. Supra, XI, 30.

---

1. * *Simon le Noir.* En grec Suméôn, personnage inconnu. — *Lucius de Cyrène* est peut-être le même qui est nommé, Rom., XVI, 21. — *Manahen* est inconnu. — *Hérode le tétrarque.* Voir Matt., XIV, 1. — *Saul*, S. Paul.

3. * C'est ainsi que commenca la première mission de S. Paul, l'an 45 de notre ère.

4. * *Séleucie*, ville de Syrie sur la Méditerranée, au sud et à 120 stades d'Antioche vis-à-vis de l'île de Chypre, à 40 stades au nord de l'embouchure de l'Oronte. — *Chypre.* Voir Actes, XI, 19.

5. * *A Salamine.* C'était une des villes principales de l'île de Chypre, sur la côte orientale, avec un bon port. Les Juifs y étaient nombreux. On voit aujourd'hui ses ruines près de la moderne Famagouste. — *Dans les synagogues.* Quand un Juif étranger assistait aux offices de la synagogue, le chef de la synagogue l'invitait à parler et S. Paul ne manqua jamais, dans toute sa carrière apostolique, de saisir cette occasion d'annoncer l'Evangile. Comparez Luc, IV 16 et Act., XIII, 15.

Juifs. Or Jean les aidait dans le ministère.

6. Après qu'ils eurent parcouru toute l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un certain homme, magicien, faux prophète et Juif. dont le nom était Barjésu,

7. Et qui était avec le proconsul Sergius Paulus, homme prudent. Celui-ci, ayant fait venir Barnabé et Saul, désirait entendre la parole de Dieu.

8. Or Elymas, le magicien (car c'est ainsi qu'on interprête son nom), leur résistait, cherchant à détourner le proconsul de la foi.

9. Mais, rempli de l'Esprit-Saint, Saul, qui est le même que Paul, le regardant,

10. Dit : O homme plein de toute malice et de toute fraude, fils du diable, ennemi de toute justice, tu ne cesses de subvertir les voies droites du Seigneur.

11. Mais maintenant, voilà la main du Seigneur sur toi, et tu seras aveugle, ne voyant point le soleil jusqu'à un certain temps. Et soudain tomba sur lui une profonde obscurité et des ténèbres; et allant çà et là, il cherchait qui lui donnât la main.

12. Alors le proconsul voyant ce fait, crut, admirant la doctrine du Seigneur.

13. Paul et ceux qui étaient avec lui, s'étant embarqués à Paphos, vinrent à Perge de Pam-

---

6. * *Jusqu'à Paphos.* Cette ville, port de mer, était à l'opposé de Salamine, sur la côte occidentale de l'île de Chypre. Elle servait alors de résidence au proconsul romain. L'ancienne Paphos, célèbre chez les anciens par le culte de Vénus, était à soixante stades au nord. — *Barjésu.* Ce nom signifie fils de Jésus.

7. * *Sergius Paulus.* « Les Actes donnent à Sergius Paulus le titre de proconsul. On sait, en effet, que la Chypre, à raison de son importance et de son étendue, formait à elle seule une province dans l'empire, et l'on voit par plusieurs médailles qu'elle avait pour gouverneur un proconsul annuel, comme toutes les provinces dont le gouvernement dépendait du Sénat. L'éloge que S. Luc fait des lumières et de la sagesse de Sergius Paulus, et l'impression que l'Evangile produisit sur son esprit, donnent lieu de croire qu'il devint un des appuis du christianisme naissant. Le Martyrologe romain le nomme au 22 mars, avec le titre d'évêque de Narbonne; et l'église de cette ville l'a toujours regardé comme son Apôtre. D'après la tradition, S. Paul l'aurait établi sur ce siège, dans le voyage qu'il fit pour se rendre en Espagne. Narbonne est bien, en effet, sur la voie qui conduisait de l'Italie dans la Bétique. L'*Itinéraire d'Antonin*, qui décrit cette voie, nomme Nice, Arles, Narbonne, les monts Pyrénéens, Barcelone. — Plusieurs pensent que c'est en souvenir de la conversion de Sergius Paulus, comme signe de l'estime et de l'affection dont il honorait son généreux disciple, que l'Apôtre aurait pris le nom de Paul, à la place de celui de Saul qu'il avait porté jusque-là. Mais, si cette conjecture a quelque vraisemblance, elle n'est pas nécessaire pour l'explication du fait. L'usage des doubles noms, ou des surnoms grecs et latins, était alors commun chez les Juifs. Un certain nombre qui avaient un nom significatif, le traduisaient dans l'une de ces langues, comme Céphas qui s'appela Petrus, Silas qu'on nomma Tertius ou Silvanus, etc. D'autres, renonçant tout à fait à leur nom, en prenaient un suivant leur goût, comme Jean qui prit le nom de Marc, Jannès qui se nomma Alexandre, Onias qui s'appela Ménélaüs, Jésus qui prit celui de Juste. D'autres enfin se bornaient à changer quelque lettre ou à modifier la désinence de leur nom pour lui donner une apparence grecque ou latine. Ainsi on disait Jason au lieu de Jésus, Alcime pour Eliacim, Hégésippe au lieu de Joseph, Dosithée au lieu de Dosithai, Trypho pour Tarphon, Alphée pour Clopé, Diocletianus pour Dioclès. C'est ce qu'aura fait probablement S. Paul. Au moment d'entrer dans l'empire et de se mettre en rapport avec les Romains, il aura latinisé son nom, en l'altérant le moins possible. » (L. BACUEZ.)

13. * *A Perge*, capitale de la Pamphylie, sur la rivière Cestros, à soixante stades

phylie. Mais Jean, se séparant d'eux, s'en retourna à Jérusalem.

14. Mais eux, passant au delà de Perge, vinrent à Antioche de Pisidie, et, étant entrés dans la synagogue le jour du sabbat, ils s'assirent.

15. Après la lecture de la loi et des prophètes, les chefs de la synagogue envoyèrent vers eux, disant : Hommes, nos frères, si vous avez quelque exhortation à faire au peuple, parlez.

16. Alors Paul se levant, et de la main commandant le silence, dit : Hommes d'Israël, et vous qui craignez Dieu, écoutez :

17. Le Dieu du peuple d'Israël a choisi nos pères, et a exalté ce peuple lorsqu'il habitait dans la terre d'Egypte, et, le bras levé, il l'en a retiré.

18. Et pendant une durée de quarante ans, il supporta sa conduite dans le désert.

19. Puis, ayant détruit sept nations dans le pays de Chanaan, il lui en partagea la terre par le sort,

20. Après environ quatre cent cinquante ans; et ensuite, il leur donna des juges jusqu'au prophète Samuel.

21. Alors ils demandèrent un roi, et Dieu leur donna Saül, fils de Cis, de la tribu de Benjamin, pendant quarante ans;

22. Puis l'ayant ôté, il leur suscita pour roi David, à qui il rendit témoignage, disant : J'ai trouvé David, fils de Jessé, homme selon mon cœur, qui fera toutes mes volontés.

23. C'est de sa postérité que Dieu, selon sa promesse, a suscité à Israël le Sauveur Jésus.

24. Jean, avant sa venue, ayant prêché le baptême de pénitence à tout le peuple d'Israël.

25. Et lorsque Jean achevait sa course, il disait : Je ne suis pas celui que vous pensez; mais voilà que vient après moi celui dont je ne suis pas digne de délier la chaussure.

26. Hommes, mes frères, fils de

CHAP. XIII. 17. Exode, I, 1; XIII, 21, 22. — 18. Exode, XVI, 3. — 19. Jos., XIV, 2. — 20. Judic., III, 9. — 21. I Rois, VIII, 5; IX, 16; X, 1. — 22. I Rois, XIII, 14; XVI, 13; Ps. LXXXVIII, 21. — 23. Isaïe, XI, 1. — 24. Matt., III, 1; Marc, I, 4; Luc, III, 3. — 25. Matt., III, 11; Marc, I, 7; Jean, I, 27.

---

de la Méditerranée. Dans le voisinage, sur une éminence, était un temple célèbre de Diane. — *La Pamphylie,* province de l'Asie-Mineure, est déjà mentionnée, Actes, II, 10. Voir ce passage. — *Jean* Marc. Voir Actes, XII, 12.

14. *Du sabbat;* littér., *des sabbats.* Le pluriel de ce mot se met quelquefois pour le singulier. — * *Antioche de Pisidie* était une ville de Phrygie, mais on l'appelait de Pisidie, à cause de la proximité de cette province et afin de la distinguer d'Antioche de Syrie. Comme cette dernière, elle avait été bâtie par Séleucus Nicator qui l'avait ainsi nommée en l'honneur de son père Antiochus. C'était une ville importante. Auguste en avait fait une colonie romaine.

15. * *Les chefs de la synagogue.* Le premier *archisynagogus* (voir *Marc,* V, 22) était assisté d'un conseil composé d'un nombre plus ou moins considérable de membres, selon l'importance des synagogues. On les appelait quelquefois *archisynagogi* ou *chefs de la synagogue.* Ils avaient dans l'assemblée des sièges particuliers, près du coffre destiné à recevoir les Saintes Ecritures.

25. * *La chaussure,* les sandales. Voir Marc, VI, 9.

26. *La parole de ce salut;* c'est-à-dire du salut dont Jésus-Christ est l'auteur. Com-

la race d'Abraham, c'est à vous, et à ceux qui parmi vous craignent Dieu, que la parole de ce salut a été envoyée.

27. Car ceux qui habitaient Jérusalem, et leurs chefs, le méconnaissant et ne comprenant pas les paroles qui sont lues à chaque sabbat, ils les ont accomplies en le condamnant;

28. Et, ne trouvant en lui aucune cause de mort, ils demandèrent à Pilate de le faire mourir.

29. Et après qu'ils eurent consommé tout ce qui était écrit de lui, le descendant du bois, ils le mirent dans un sépulcre.

30. Mais Dieu l'a ressuscité des morts le troisième jour, et pendant un grand nombre de jours il a été vu de ceux

31. Qui étaient montés avec lui de Galilée à Jérusalem, et qui sont maintenant ses témoins devant le peuple.

32. Et nous, nous vous annonçons que la promesse qui a été faite à nos pères,

33. Dieu l'a tenue à nos fils, ressuscitant Jésus, comme il est écrit dans le deuxième psaume : Vous êtes mon fils, je vous ai engendré aujourd'hui.

34. Et qu'il l'ait ressuscité d'entre les morts, pour ne plus retourner à la corruption, c'est ce qu'il a dit par ces paroles : Je vous tiendrai les promesses sacrées faites à David, promesses inviolables.

35. Et ailleurs encore il dit : Vous ne permettrez point que votre Saint voie la corruption.

36. Car David, après avoir servi en son temps aux desseins de Dieu, s'endormit; il fut déposé près de ses pères, et vit la corruption.

37. Mais celui que Dieu a ressuscité d'entre les morts, n'a point vu la corruption.

38. Qu'il soit donc connu de vous, mes frères, que c'est par lui que la rémission des péchés vous est annoncée; et toutes les choses dont vous n'avez pu être justifiés par la loi de Moïse,

39. Quiconque croit en lui, en est justifié par lui.

40. Prenez donc garde que ne vienne sur vous ce qui est dit dans les prophètes :

41. Voyez, contempteurs, admirez et anéantissez-vous; car je fais une œuvre en vos jours, une œuvre que vous ne croirez pas, si on vous la raconte.

42. Lorsqu'ils sortaient *de la synagogue,* on les priait de parler, le sabbat suivant, sur le même sujet.

43. Et quand l'assemblée se fut séparée, beaucoup de Juifs et de prosélytes servant Dieu, suivirent Paul et Barnabé qui, leur parlant, les exhortaient à per-

28. Matt., XXVII, 20, 23; Marc, XV, 13; Luc, XXIII, 21, 23; Jean, XIX, 15. — 30. Matt., XXVIII; Marc., XVI; Luc, XXIV; Jean, XX. — 33. Ps. II, 7. — 34. Isaïe, LV, 3. — 35. Ps. XV, 10. — 36. III Rois, II, 10. — 41. Habac., I, 5.

---

par. le vers. 23. Au chap. V, 20, on a pu remarquer une construction de phrase tout à fait semblable.

28. * *Pilate.* Voir note sur Matt., XXVII, 20.

35. *Voie la corruption.* Compar. II, 27.

43. * *De prosélytes,* gentils convertis au judaïsme.

sévérer dans la grâce de Dieu.

44. Or, le sabbat suivant, presque toute la ville s'assembla pour entendre la parole de Dieu.

45. Mais, voyant cette foule, les Juifs furent remplis de colère, et, blasphémant, ils contredisaient les paroles de Paul.

46. Alors Paul et Barnabé dirent hardiment : C'était à vous qu'il fallait d'abord annoncer la parole de Dieu ; mais puisque vous la rejetez, et que vous vous jugez indignes de la vie éternelle, voilà que nous nous tournons vers les gentils ;

47. Car le Seigneur nous l'a commandé en ces termes : Je t'ai établi la lumière des gentils, afin que tu sois leur salut jusqu'aux extrémités de la terre.

48. Ce qu'entendant, les gentils se réjouirent, et ils glorifiaient la parole de Dieu ; et tous ceux qui étaient préordonnés à la vie éternelle embrassèrent la foi.

49. Ainsi la parole du Seigneur se répandait par toute la contrée.

50. Mais les Juifs ayant animé les femmes dévotes et de qualité, et les principaux de la ville, excitèrent une persécution contre Paul et Barnabé, et les chassèrent du pays.

51. Alors ceux-ci, ayant secoué contre eux la poussière de leurs pieds, vinrent à Icone.

52. Cependant les disciples étaient remplis de joie et de l'Esprit-Saint.

CHAPITRE XIV.

Succès de la prédication de Paul et de Barnabé à Icone. Ils sont chassés et se réfugient à Lystre. Paul y guérit un boiteux. On veut leur sacrifier ; on les lapide. Ils vont à Derbe. Ils s'en retournent à Antioche de Syrie, en visitant les fidèles.

1. Or il arriva à Icone, qu'ils entrèrent ensemble dans la synagogue, et parlèrent de telle sorte, qu'une grande multitude de Juifs et de Grecs embrassa la foi.

2. Mais ceux des Juifs qui demeurèrent incrédules, excitèrent et irritèrent l'esprit des gentils contre les frères.

3. Ils demeurèrent donc là longtemps, agissant avec assurance dans le Seigneur, qui rendait témoignage à la parole de sa grâce, opérant des miracles et des prodiges par leurs mains.

4. Ainsi toute la ville se divisa ; les uns étaient pour les Juifs, et les autres pour les apôtres.

5. Et comme les gentils et les Juifs, avec leurs chefs, allaient se jeter sur eux pour les outrager et les lapider,

47. Isaïe, XLIX, 6. — 51. Matt., X, 14 ; Marc, VI, 11 ; Luc, IX, 5.

---

48. *Préordonnés.* Voy. sur ce mot, X, 41.

51. * *Icone*, aujourd'hui Konyéh, ville importante de l'Asie-Mineure, chef-lieu de la province de Lycaonie, dans une plaine fertile, au pied du mont Taurus, sur la grande ligne de communication entre Ephèse et les villes de Tarse et d'Antioche de Pisidie. Elle était avantageusement placée pour servir de centre aux missions de S. Paul dans ces parages ; aussi l'y reverrons-nous encore.

2. *Contre les frères ;* c'est-à-dire contre les nouveaux convertis, tant du paganisme que du judaïsme.

3. *Par leurs mains.* Voy. V, 12.

6. Les apôtres l'ayant su, s'enfuirent à Lystre et à Derbe, villes de Lycaonie, et dans tout le pays d'alentour, et ils y évangélisaient.

7. Or il y avait assis à Lystre, un certain homme perclus de ses pieds. Il était boiteux dès le sein de sa mère, et n'avait jamais marché.

8. Il entendit Paul parler; et Paul, le regardant et voyant qu'il avait la foi qu'il serait guéri,

9. Dit d'une voix forte : Lève-toi droit sur tes pieds. Et il s'élança, et il marchait.

10. Or la foule, ayant vu ce qu'avait fait Paul, éleva la voix, disant en lycaonien : Des dieux devenus semblables à des hommes sont descendus vers nous.

11. Et ils appelaient Barnabé Jupiter; et Paul, Mercure, parce que c'était lui qui portait la parole.

12. Bien plus, le prêtre de Jupiter, qui était près de la ville, étant venu devant la porte avec des taureaux et des couronnes, voulait, avec le peuple, leur sacrifier.

13. Ce qu'ayant entendu, les apôtres Barnabé et Paul déchirèrent leurs tuniques, et s'élancèrent dans la foule, criant,

14. Et disant : Hommes, pourquoi faites-vous cela? Nous aussi, nous sommes des mortels, des hommes semblables à vous, qui vous exhortons à quitter ces choses vaines pour le Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qu'ils contiennent;

15. Qui, dans les générations passées, a laissé toutes les nations marcher dans leurs voies.

16. Mais néanmoins il ne s'est pas laissé lui-même sans témoignage, répandant du ciel ses biens, en dispensant les pluies et les saisons fécondes, en nous donnant la nourriture en abondance, et en remplissant nos cœurs de joie.

17. Même en disant ces choses, ils empêchèrent à peine la foule de leur sacrifier.

18. Cependant survinrent quelques Juifs d'Antioche et d'Icone, et, le peuple gagné, ils lapidèrent Paul, et le traînèrent hors de la ville, croyant qu'il était mort.

19. Mais les disciples l'entourant, il se leva, et rentra dans la

CHAP. XIV. 14. Genèse, I, 1; Ps. CXLV, 6; Apoc., XIV, 7.

---

6. * *Lystre*, au sud d'Icone, au nord du mont Taurus. Le disciple de S. Paul, Timothée, était probablement originaire de Lystre. — *Derbe*, au sud-est d'Icone, à l'est de Lystre, située probablement près du passage appelé les portes de Cilicie. Ces deux villes, comme Icone, faisaient partie de la province de *Lycaonie*, en Asie-Mineure, bornée à l'est par la Cappadoce, au nord par la Galatie, à l'ouest par la Phrygie, et séparée au sud de la Cilicie par la chaîne du Taurus.

10. * *En lycaonien*, dialecte qu'on a supposé être le cappadocien, mais dont le vrai caractère est inconnu.

11. * *Jupiter*, le maître des dieux de l'Olympe, était souvent accompagné d'après les fables grecques, de Mercure, le dieu de l'éloquence, qui parlait pour le roi des dieux. S. Paul étant l'orateur est pris pour Mercure.

12. * *Le prêtre qui était près de la ville*, qui desservait le temple de Jupiter situé dans le voisinage de la ville. — *Avec des taureaux et des couronnes*. Les païens avaient coutume d'orner de couronnes les victimes qu'ils offraient à leurs dieux.

18. * *D'Antioche* de Pisidie. Voir Actes, XIII, 14.

ville, et le jour suivant, il partit pour Derbe avec Barnabé.

20. Et lorsqu'ils eurent évangélisé cette ville, et instruit un grand nombre de personnes, ils revinrent à Lystre, à Icone et à Antioche,

21. Affermissant les âmes des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et disant que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu.

22. Et après avoir ordonné des prêtres en chaque église, et avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru.

23. Traversant ensuite la Pisidie, ils vinrent dans la Pamphylie;

24. Puis ayant annoncé la parole du Seigneur à Perge, ils descendirent à Attalie,

25. Et de là, firent voile pour Antioche, d'où on les avait commis à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils avaient accomplie.

26. Or, lorsqu'ils furent arrivés, et qu'ils eurent assemblé l'Eglise, ils racontèrent combien Dieu avait fait de grandes choses avec eux, et qu'il avait ouvert aux gentils la porte de la foi.

27. Et ils demeurèrent là un certain temps avec les disciples.

CHAPITRE XV.

Dispute à Antioche sur les observations légales. Saint Paul et saint Barnabé vont à Jérusalem consulter les apôtres. Concile de Jérusalem. Lettre du concile. Jude et Silas envoyés à Antioche avec Paul et Barnabé. Paul et Barnabé se séparent.

1. Et quelques-uns, qui étaient descendus de Judée, enseignaient aux frères : Si vous n'êtes circoncis suivant le rit de Moïse, vous ne pouvez être sauvés.

2. Paul et Barnabé s'étant donc fortement élevés contre eux, il fut résolu que Paul et Barnabé, et quelques-uns d'entre les autres, iraient à Jérusalem vers les apôtres et les prêtres pour cette question.

3. Ceux-ci donc, accompagnés par l'Eglise, traversèrent la Phénicie et la Samarie, racontant la conversion des gentils; et ils causaient ainsi à tous les frères une grande joie.

4. Arrivés à Jérusalem, ils furent reçus par l'Eglise, par les apôtres

25. Supra, XIII, 1. — CHAP. XV. 1. Gal., V, 2.

---

23. * *La Pisidie*, province de l'Asie Mineure, bornée à l'est par la Lycaonie et la Cilicie, au sud par la Pamphylie, à l'ouest et au nord par la Phrygie. Les Apôtres se dirigeant vers le sud, arrivent en *Pamphylie*, sur laquelle on peut voir Actes, II, 10.

24. * *A Perge*, capitale de la Pamphylie. Voir Actes, XIII, 13. — *Attalie*, aujourd'hui Antali, ville et port de mer du sud-ouest de la Pamphylie, à l'embouchure du Catarrachtès. Elle portait le nom d'Attalie, parce qu'elle avait été fondé par Attale II Philadelphe, roi de Pergame (159-138 avant Jésus-Christ). .

25. *D'où on les avait commis*, etc., pour : *D'où on les avait envoyés, en les commettant.* C'est un genre de construction elliptique très commun en hébreu. — * *Pour Antioche* de Syrie. Ici se termine par le retour au point de départ le premier grand voyage apostolique de S. Paul. Il avait duré cinq ans, de l'an 45 à l'an 50.

1. * Les faits racontés dans ce chapitre se passèrent en l'an 51.

3. *Accompagnés par l'Église;* c'est-à-dire que l'Eglise les fit accompagner par quelques fidèles. — * *La Phénicie.* Voir Actes, XI, 19.

4. * *Les anciens*, titre de dignité, les prêtres.

et les anciens, auxquels ils racontèrent combien Dieu avait fait de grandes choses avec eux.

5. Mais que quelques-uns de la secte des pharisiens, qui avaient embrassé la foi, s'étaient levés, disant qu'il fallait qu'ils fussent circoncis, et qu'on leur ordonnât de garder la loi de Moïse.

6. Les apôtres et les prêtres s'assemblèrent donc pour examiner cette question.

7. Mais après une grande discussion, Pierre, se levant, leur dit: Hommes, mes frères, vous savez qu'en des jours déjà anciens, Dieu m'a choisi parmi vous afin que les gentils entendissent par ma bouche la parole de l'Evangile, et qu'ils crussent.

8. Et Dieu, qui connnaît les cœurs, leur a rendu témoignage, leur donnant l'Esprit-Saint, comme à nous;

9. Et il n'a fait entre nous et eux aucune différence, purifiant leurs cœurs par la foi.

10. Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, imposant aux disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter?

11. Mais c'est par la grâce de Jésus-Christ que nous croyons être sauvés, comme eux aussi.

12. Alors toute l'assemblée se tut; et ils écoutaient Barnabé et Paul racontant combien de miracles et de prodiges Dieu avait faits par eux parmi les gentils.

13. Et après qu'ils se furent tus, Jacques répondit, disant : Hommes, mes frères, écoutez-moi :

14. Simon a raconté comment Dieu, dès le principe, a visité les gentils, afin de choisir parmi eux un peuple pour son nom.

15. Et les paroles des prophètes s'accordent avec lui, ainsi qu'il est écrit :

16. Après cela je reviendrai, et je rebâtirai le tabernacle de David, qui est tombé; je réparerai ses ruines et je le relèverai;

17. Afin que le reste des hommes cherchent le Seigneur, et aussi toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué, dit le Seigneur, qui fait ces choses.

18. De toute éternité, Dieu connaît son œuvre.

19. C'est pourquoi moi, je juge qu'on ne doit pas inquiéter ceux d'entre les gentils qui se convertissent à Dieu,

20. Mais leur écrire qu'ils s'abstiennent des souillures des idoles, de la fornication, des animaux étouffés, et du sang.

7. Supra, x, 20. — 8. Supra, x, 45. — 16. Amos., IX, 11.

---

5. *Qu'ils fussent circoncis;* c'est-à-dire que les gentils fussent circoncis quand ils se convertissaient.

13. * *Jacques* le Mineur, premier évêque de Jérusalem, cousin de Notre Seigneur.

14. *Un peuple pour son nom;* c'est-à-dire *pour lui;* un peuple qui lui appartiendrait d'une manière toute particulière. Nous avons déjà fait remarquer que dans l'Ecriture le nom se prend souvent pour la personne même. Cela a lieu surtout quand il s'agit de Dieu.

17. *Sur lesquelles mon nom a été invoqué;* ou bien *qui sont appelées de mon nom, qui portent mon nom.* La phrase, en hébreu, est susceptible de ces deux sens.

20. *Les souillures des idoles* signifient ici les viandes immolées aux idoles, divinités impures et abominables.

21. Quant à Moïse, depuis les temps anciens, il a, en chaque ville, des hommes qui le prêchent dans les synagogues, où on le lit tous les jours de sabbat.

22. Alors il plut aux apôtres et aux anciens, avec toute l'Eglise, de choisir quelques-uns d'entre eux, et de les envoyer, avec Paul et Barnabé, à Antioche : Jude, qui est surnommé Barsabas, et Silas, qui étaient des principaux entre les frères,

23. Ecrivant par eux : Les APOTRES et les prêtres, frères, aux frères d'entre les gentils, qui sont à Antioche, et en Syrie et en Cilicie, salut.

24. Comme nous avons appris que quelques-uns sortant d'au milieu de nous vous ont troublés par leurs discours, en bouleversant vos âmes, quoique nous ne leur eussions donné aucun ordre,

25. Il a plu à nous tous de choisir des personnes et de les envoyer vers vous avec nos très chers Barnabé et Paul,

26. Hommes qui ont exposé leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus-Christ.

27. Nous avons donc envoyé Jude et Silas, qui vous rapporteront les mêmes choses de vive voix.

28. Car il a semblé bon à l'Esprit-Saint et à nous, de ne vous imposer aucun autre fardeau que ces choses-ci, qui sont nécessaires :

29. Que vous vous absteniez de ce qui a été sacrifié aux idoles, du sang, des animaux étouffés, et de la fornication; en vous en abstenant, vous agirez bien. Adieu.

30. Ces envoyés donc se rendirent à Antioche, et, les fidèles rassemblés, ils remirent la lettre.

31. Quand ils l'eurent lue, ils éprouvèrent beaucoup de joie et de consolation.

32. Et comme Jude et Silas étaient eux-mêmes prophètes, ils consolèrent les frères et les fortifièrent par de nombreux discours.

---

22. * *Aux anciens*, aux prêtres. — *Jude... Barsabas* n'est nommé que dans ce chapitre. — *Silas*, qui apparaît ici pour la première fois, devint un des compagnons de S. Paul, qu'il suivit dans sa mission en Macédoine (*Actes*, XV, 40; XVII, 4). Il demeura à Bérée quand S. Paul quitta cette ville, mais il rejoignit ensuite l'Apôtre à Corinthe où il continua probablement quelque temps à prêcher l'Evangile. Silas n'est qu'une contraction de Silvanus et c'est sous ce dernier nom que S. Paul le mentionne dans ses Epîtres. Le Silvanus par lequel S. Pierre envoya sa première Epître aux Eglises de l'Asie-Mineure est probablement le même.

23. *Par eux;* littér.: *Par leurs mains.* Voy. v, 12. — * *En Syrie.* Voir Matt., IV, 24. — *En Cilicie.* Voir Actes, V, 9.

29. Il était d'autant plus nécessaire de défendre expressément aux gentils la fornication, qu'elle passait généralement chez eux pour une chose permise. Quant au sang et à la chair des animaux étouffés, cette défense avait été faite aux hommes aussitôt après le déluge. Saint Jacques est d'avis qu'on la maintienne, soit pour inspirer de plus en plus aux gentils convertis l'horreur du meurtre et du sang; soit afin que les Juifs eussent moins d'aversion pour les gentils qui embrassaient le christianisme, en les voyant d'accord avec eux sur un point qu'ils regardaient comme un des plus importants. Toutefois cette défense n'était que temporaire.

32. Tous ceux qui avaient le don d'interpréter les Ecritures et de parler des choses de Dieu étaient appelés *prophètes,* aussi bien que ceux qui étaient inspirés pour prédire l'avenir.

33. Et, après avoir passé là quelque temps, ils furent renvoyés en paix par les frères à ceux qui les avaient envoyés.

34. Cependant il parut bon à Silas de rester là, et Jude seul retourna à Jérusalem.

35. Or Paul et Barnabé demeurèrent aussi à Antioche, enseignant et annonçant avec plusieurs autres la parole de Dieu.

36. Mais quelques jours après Paul dit à Barnabé : Retournons visiter nos frères dans toutes les villes où nous avons prêché la parole du Seigneur, pour voir comment ils sont.

37. Or Barnabé voulait prendre avec lui Jean, qui est surnommé Marc.

38. Mais Paul lui représentait que celui qui les avait quittés en Pamphylie et n'était point allé avec eux pour cette œuvre, ne devait pas être repris.

39. De là il y eut division entre eux, de sorte qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. Barnabé ayant donc pris Marc, s'embarqua pour Chypre.

40. Et Paul ayant choisi Silas, partit, commis à la grâce de Dieu par les frères.

41. Or il parcourait la Syrie et la Cilicie, confirmant les Eglises, et leur ordonnant de garder les préceptes des apôtres et des prêtres.

CHAPITRE XVI.

Paul prend avec lui Timothée. Il est détourné de prêcher en Asie et en Bithynie; mais il est appelé en Macédoine. Il arrive à Philippes; conversion de Lydie. Pythonisse délivrée. Paul et Silas, fouettés et mis en prison, convertissent le geôlier; leur délivrance.

1. Paul arriva à Derbe, puis à Lystre. Et voilà qu'il s'y trouvait un disciple du nom de Timothée, fils d'une femme juive fidèle et d'un père gentil.

2. Les frères, qui étaient à Lystre et à Icone, rendaient de lui un bon témoignage.

3. Paul voulut l'emmener avec lui; il le prit donc et le circoncit à cause des Juifs qui étaient en ces lieux. Car tous savaient que son père était gentil.

4. Or, en allant par les villes, ils leur recommandaient d'observer les décisions qui avaient été prises par les apôtres et les anciens qui étaient à Jérusalem.

5. Ainsi les Eglises s'affermissaient dans la foi et croissaient en nombre tous les jours.

6. Mais, comme ils traversaient

---

37. * *Jean... Marc.* Voir Actes, XII, 12.
38. * *En Pamphylie.* Voir Actes, XIII, 13.
39. * *Pour Chypre.* Voir Actes, XI, 19.
40. * C'est le commencement du second voyage apostolique de S. Paul, en l'an 51.
41. * *La Syrie.* Voir Matt., IV, 24. — *La Cilicie.* Voir Actes, V, 9.

1. * *Derbe, Lystre.* Voir Actes, XIV, 6. — *Timothée.* Voir l'Introduction aux Epîtres pastorales.
2. * *Icone.* Voir Actes, XIII, 51.
3. Saint Paul a pu circoncire Timothée, parce que les apôtres n'avaient pas défini que la circoncision était illicite; ils s'étaient bornés, comme on le voit dans le chapitre précédent, à déclarer qu'elle n'était plus nécessaire.
4. * *Les anciens*, les prêtres.
6. * *La Phrygie.* Voir Act., II, 10. — *La Galatie.* Voir Actes, XVIII, 23. — *Dans l'Asie*

la Phrygie et le pays de Galatie, il leur fut défendu par l'Esprit-Saint d'annoncer la parole de Dieu dans l'Asie.

7. Etant venus en Mysie, ils tentèrent d'aller en Bithynie; mais l'Esprit de Jésus, ne le leur permit pas.

8. Lorsqu'ils eurent traversé la Mysie, ils descendirent à Troas;

9. Et Paul eut, la nuit, une vision : Un certain homme de Macédoine se tenait devant lui, le priant et disant : Passe en Macédoine, et secours-nous.

10. Aussitôt qu'il eut eu cette vision, nous cherchâmes à partir pour la Macédoine, assurés que Dieu nous appelait à y prêcher l'Evangile.

11. Nous étant donc embarqués à Troas, nous vînmes droit à Samothrace, et le jour suivant à Néapolis,

12. Et de là à Philippes, colonie qui est la première ville de cette partie de la Macédoine. Or nous demeurâmes quelques jours à conférer dans cette ville.

13. Le jour du sabbat, nous

---

proconsulaire qui comprenait la plus grande partie de l'Asie Mineure orientale, c'est-à-dire, outre la Phrygie, la Mysie, la Lydie et la Carie.

7. * *En Mysie*, province de l'Asie Mineure, faisant partie de l'Asie proconsulaire, entourée à l'est et en partie au nord par la mer Egée, entre la Propontide ou mer de Marmara et la Lydie, avait pour villes principales Pergame, Troas et Assos. — *En Bithynie*, autre province de l'Asie Mineure bornée au nord par le Pont Euxin, à l'ouest par la Propontide et la Mysie, au sud par la Phrygie et la Galatie et à l'est par la Paphlagonie.

8. * *Troas*, ville et port de mer près de l'Hellespont, entre les promontoires de Lectum et de Sigée, au sud de l'ancienne Troie, regardée par quelques-uns comme appartenant à la Mysie inférieure. Fondée par le roi Antigone, elle avait porté d'abord le nom d'Antigonia Troas; plus tard Lysimaque l'appela Alexandria Troas en l'honneur d'Alexandre le Grand. Elle était très florissante à l'époque romaine et Auguste en fit une colonie avec tous les privilèges attachés à ce titre. L'étendue de ses ruines atteste quelle fut son importance. Elle la devait à sa situation sur la route qui menait en Macédoine de diverses parties de l'Asie Mineure. S. Paul arriva à Troas en l'an 52.

9. * *Macédoine*, pays situé au nord de la Grèce proprement dite et borné à l'est par la Thrace, au nord par la Moesie, à l'ouest par l'Illyrie et au sud par l'Epire et la Thessalie. Ses limites ont d'ailleurs varié à diverses époques. La Macédoine fut conquise par les Romains au temps de Persée, 167 av. J.-C., et divisée peu après en quatre districts qui avaient pour chefs-lieux Amphipolis, Thessalonique, Pella et Pelagonia. En 142 av. J.-C., elle devint une province proconsulaire, unique jusqu'au règne de Tibère Sous Claude, toute la Grèce fut partagée en deux provinces sous le nom d'Achaïe et de Macédoine. Les villes macédoniennes mentionnées dans les Actes sont Néapolis, Philippes, Apollonie, Bérée, Thessalonique, Amphipolis, Apollonie. La mission de S. Paul en Macédoine eut lieu en l'an 52.

11. * *Samothrace*, île de la mer Egée, au nord de Lemnos, au sud de la côte de la Thrace, appelée d'abord Dardanie et plus tard Samothrace, parce qu'elle fut occupée successivement par les Thraces et par les Samiens. Elle était célèbre par les mystères de Cérès et de Proserpine qu'on y célébrait. — *Néapolis*, ville et port de mer sur la mer Egée, avait appartenu d'abord à la Thrace, mais fut incorporée à la Macédoine par Vespasien.

12. * *Philippes*, ville de Macédoine, dans la première région de cette province, d'après la division romaine, sur la mer Egée entre le Strymon et le Nestus, sur la frontière de Thrace, à trente-trois milles romains au nord d'Amphipolis, à dix milles de Néapolis où S. Paul avait débarqué. Auguste en avait fait une colonie. Elle tirait son nom de Philippe Ier, roi de Macédoine.

sortîmes hors de la porte près du fleuve, où il paraissait que se faisait la prière; et, nous asseyant, nous parlâmes aux femmes qui s'étaient assemblées.

14. Et une femme, nommée Lydie, marchande de pourpre de la ville de Thyatire, et servant Dieu, nous écouta; et le Seigneur ouvrit son cœur pour prêter attention à ce que disait Paul.

15. Lorsqu'elle eut été baptisée, elle et sa maison, elle nous pria, disant : Si vous m'avez jugée fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison, et demeurez-y. Et elle nous y força.

16. Or il arriva qu'allant à la prière, nous rencontrâmes une jeune fille ayant un esprit de python, laquelle apportait un grand gain à ses maîtres, en devinant.

17. Cette jeune fille nous suivant, Paul et nous, criait, disant : Ces hommes sont des serviteurs du Dieu Très-Haut, qui vous annoncent la voie du salut.

18. Elle fit cela pendant bien des jours. Cependant Paul, le souffrant avec peine, et se retournant, dit à l'esprit : Je te commande, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même.

19. Mais ses maîtres, voyant que l'espoir de leur gain était perdu, se saisirent de Paul et de Silas, et les conduisirent sur la place publique devant les autorités;

20. Et les présentant aux magistrats, ils dirent : Ces hommes troublent notre ville, attendu que ce sont des Juifs,

21. Qui enseignent des pratiques qu'il ne nous est pas permis de recevoir ni de suivre, puisque nous sommes Romains.

22. Et le peuple courut sur eux; et les magistrats, leurs vêtements déchirés, ordonnèrent qu'ils fussent déchirés de verges.

23. Et, quand on les eut chargés d'un grand nombre de coups, ils les envoyèrent en prison, ordonnant au geôlier de les garder soigneusement.

24. Le geôlier, ayant reçu cet ordre, les mit dans la prison basse, et serra leurs pieds dans les ceps.

25. Or, au milieu de la nuit, Paul et Silas priant, louaient Dieu; et ceux qui étaient dans la prison, les entendaient.

26. Tout-à-coup il se fit un grand tremblement de terre, de sorte que les fondements de la

CHAP. XVI. 22. II Cor., XI, 25; Phil., I, 13; I Thess., II, 2.

---

14. * *Lydie* était probablement une personne riche et ne résidait que temporairement à Philippes. — *Thyatire*, sa patrie, célèbre par ses étoffes de pourpre, était une ville de Lydie, en Asie-Mineure, colonisée par les Macédoniens, entre Sardes et Pergame, sur la rivière du Lycus.

16. *Un esprit de python;* un esprit de magie.

19. * *Silas*. Voir Actes, XV, 22.

21. * *Nous sommes Romains*, parce que Philippes était une colonie romaine.

22. *Déchirés de verges*. Voy. Matt., XXI, 35.

24. Ces *ceps* sont deux ais de bois qui se réunissent, et qui sont percés à diverses distances, dans les trous desquels on mettait les pieds des prisonniers à plus ou moins de distance; les prisonniers demeuraient ainsi couchés sur le dos, ayant les pieds serrés et les jambes étendues, d'une manière fort gênante.

prison furent ébranlés. Et aussitôt toutes les portes s'ouvrirent, et les liens de tous les prisonniers furent brisés.

27. Alors, réveillé et voyant les portes de la prison ouvertes, le geôlier tira son épée, et il voulait se tuer, pensant que les prisonniers s'étaient enfuis.

28. Mais Paul cria d'une voix forte, disant : Ne te fais pas de mal, car nous sommes tous ici.

29. Et le geôlier, ayant demandé de la lumière, entra; et, tout tremblant, il tomba aux pieds de Paul et de Silas;

30. Et les faisant sortir, il demanda : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé?

31. Ils lui répondirent : Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta maison.

32. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, à lui et à tous ceux qui étaient dans sa maison.

33. Et lui, les prenant à cette même heure de la nuit, il lava leurs plaies, et il fut baptisé, lui et toute sa maison, aussitôt après.

34. Puis, les ayant conduits chez lui, il leur servit à manger; et il se réjouit avec toute sa maison de ce qu'il avait cru en Dieu.

35. Lorsqu'il fit jour, les magistrats envoyèrent les licteurs, disant : Laisse aller ces hommes.

36. Aussitôt le geôlier rapporta ces paroles à Paul : Les magistrats ont mandé de vous relâcher; maintenant donc, sortez et allez en paix.

37. Mais Paul dit aux licteurs : Après nous avoir publiquement déchirés de verges, sans jugement, nous, citoyens romains, ils nous ont mis en prison, et maintenant ils nous renvoient en secret? Il n'en sera pas ainsi, mais qu'ils viennent,

38. Et nous délivrent euxmêmes. Les licteurs rapportèrent donc ces paroles aux magistrats. Or ceux-ci furent saisis de crainte, ayant appris qu'ils étaient Romains.

39. Ils vinrent donc les supplier; et les faisant sortir, ils les prièrent de se retirer de la ville.

40. Or, sortant de la prison, ils allèrent chez Lydie; et ayant vu les frères, ils les consolèrent et partirent.

CHAPITRE XVII.

Paul à Thessalonique; les Juifs y soulèvent le peuple contre lui. Il passe à Bérée; les Juifs de Thessalonique l'y poursuivent. Il est conduit à Athènes. Il prêche dans l'Aréopage.

1. Après avoir passé par Amphipolis et Apollonie, ils vinrent

---

35. * *Les licteurs*, officiers publics qui portaient des faisceaux de verges devant les magistrats romains et exécutaient leurs ordres.

37. * *Sans jugement, nous, citoyens romains.* La loi romaine protégait avec beaucoup de soin les citoyens romains. « Beaucoup, dit Cicéron, peuvent être absous après qu'on a entendu leur cause; personne ne peut être condamné sans avoir été entendu. C'est un crime d'enchaîner et de frapper un citoyen romain. »

1. * *Amphipolis*, ville de Macédoine sur le Strymon, qui l'entourait, colonie athénienne, métropole sous les Romains de la première subdivision de la Macédoine. — *Apollonie*, autre ville de Macédoine, dans le district de Mydonie, dédiée à Apollon, d'où elle tirait son nom. Elle était située entre Amphipolis et Thessalonique, à trente

à Thessalonique, à l'endroit où était la synagogue des Juifs.

2. Or, selon sa coutume, Paul y entra, et pendant trois sabbats, il les entretint des Ecritures,

3. Leur découvrant et leur faisant voir qu'il a fallu que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât des morts; et ce Christ, *disait-il,* est Jésus-Christ, que je vous annonce.

4. Quelques-uns d'entre eux crurent, et se joignirent à Paul et à Silas, aussi bien qu'une grande multitude de prosélytes, de gentils, et beaucoup de femmes de qualité.

5. Mais les Juifs, poussés par l'envie, prirent avec eux quelques hommes méchants de la lie du peuple, et, les attroupant, ils suscitèrent un mouvement dans la ville; puis, assiégeant la maison de Jason, ils cherchaient Paul et Silas, pour les mener devant le peuple.

6. Et ne les ayant point trouvés, ils traînèrent Jason et quelques-uns des frères devant les magistrats de la ville, criant : Voici ceux qui troublent la ville, et qui sont venus ici,

7. Ceux que Jason a reçus; or tous sont rebelles aux décrets de César, disant qu'il y a un autre roi, Jésus.

8. C'est ainsi qu'ils émurent le peuple et les magistrats de la ville, qui entendirent ce discours.

9. Mais Jason et les autres ayant donné caution, ils les renvoyèrent.

10. Et aussitôt les frères firent partir de nuit pour Bérée, Paul et Silas. Lorsqu'ils y furent arrivés, ils entrèrent dans la synagogue des Juifs.

11. Or ceux-ci avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec la plus grande avidité, cherchant tous les jours dans les Ecritures s'il en était ainsi.

12. De sorte que beaucoup d'entre eux crurent, et parmi les gentils, beaucoup de femmes de qualité, et des hommes en assez grand nombre.

13. Mais quand les Juifs de Thessalonique surent que la parole de Dieu était prêchée par Paul à Bérée même, ils y vinrent soulever et troubler la multitude.

14. Aussitôt les frères firent partir Paul, pour qu'il allât jusqu'à la mer; mais Silas et Timothée demeurèrent à Bérée.

15. Or ceux qui conduisaient

---

milles romains de la première et à trente-six milles de la seconde. — *Thessalonique,* métropole de la seconde partie de la Macédoine, port de mer sur le golfe Thermaïque, ville très peuplée et très florissante au temps de S. Paul. Elle tirait son nom de Thessalonica, sœur d'Alexandre-le-Grand et femme de Cassandre, qui l'avait bâtie.

4. * *Silas.* Voir Actes, xv, 22.

5. * *Jason* était probablement le parent de S. Paul mentionné Romains, xvi, 21.

10. * *Bérée,* ville de la troisième subdivision de la Macédoine, non loin de Pella, au pied du mont Bermius. Sosipatre, qui fut un des compagnons de S. Paul, était de Bérée, s'il est le même que Sopater d'Actes, xx, 4, comme cela est probable.

15. * *Athènes,* la célèbre ville de l'Attique, faisait partie du temps de S. Paul de la province romaine d'Achaïe; mais c'était une ville libre, jouissant à ce titre de beaucoup de privilèges et en particulier de celui de diriger elle-même ses affaires intérieures. Il y avait à Athènes quatre collines dont trois, au nord, formaient une espèce de demi-cercle : l'Acropole, à l'est. rocher d'environ 45 mètres de hauteur; à l'ouest,

Paul, le menèrent jusqu'à Athènes; et ayant reçu de lui, pour Silas et Timothée, l'ordre de venir le rejoindre au plus vite, ils partirent.

16. Pendant que Paul les attendait à Athènes, son esprit était ému en lui, voyant cette ville livrée à l'idolâtrie.

17. Il disputait donc dans la synagogue avec les Juifs et les prosélytes, et tous les jours sur la place publique avec ceux qui s'y rencontraient.

18. Quelques philosophes épicuriens et stoïciens discouraient aussi avec lui, et plusieurs disaient : Que veut dire ce semeur de paroles? Et d'autres : Il paraît annoncer des dieux nouveaux; parce qu'il leur annonçait Jésus et la résurrection.

19. Et, l'ayant pris, ils le conduisirent devant l'Aréopage, disant : Pouvons-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu publies?

20. Car tu portes à nos oreilles de certaines choses nouvelles; nous voudrions donc savoir ce que ce peut être.

21. (Or tous les Athéniens et les étrangers demeurant à Athènes ne s'occupaient qu'à dire ou à entendre quelque chose de nouveau.)

22. Ainsi, étant au milieu de l'Aréopage, Paul dit : Athéniens, je vous vois, en toutes choses, religieux presque jusqu'à l'excès.

23. Car, passant, et voyant vos simulacres, j'ai trouvé même un autel où il était écrit : AU DIEU INCONNU. Or ce que vous adorez sans le connaître, moi, je vous l'annonce.

24. Le Dieu qui a fait le monde, et tout ce qui est dans le monde, ce Dieu, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point en

CHAP. XVII. 24. Genèse, I, 1; Supra, VII, 48.

---

l'Aréopage ou colline de Mars (Arès), moins élevé que l'Acropole, et ensuite le Pnyx où se tenaient les assemblées du peuple. La quatrième colline, appelée le Muséum, était au sud. *L'agora* ou *place publique* (℣. 17) qui servait de lieu de réunion et de marché était dans la vallée entre les quatre éminences. S. Paul fut pris de l'agora pour être conduit sur la colline de l'*Aréopage* (℣. 19) où le grand tribunal auquel la colline donnait son nom tenait ses séances. S. Paul est conduit sur la colline de l'Aréopage (non devant le tribunal pour y être jugé) afin d'exposer sa doctrine devant la multitude. Ces faits se passaient en l'an 53.

17. *Prosélytes.* Voy. II, 11.

18. *Des dieux;* littér. : *des démons.* Mais, sous le nom de démons, les Grecs entendaient des dieux à leur manière. — * *Quelques philosophes épicuriens et stoïciens.* Les Epicuriens (disciples d'Epicure, né à Samos (341-270 av. J.-C.), mais d'origine athénienne et ayant passé la plus grande partie de sa vie à Athènes), faisaient consister le bien moral dans le plaisir et croyaient que les dieux ne s'occupaient pas des hommes. Leur doctrine était donc en opposition complète avec l'évangile. Les *Stoïciens*, ainsi appelés du portique (*stoa* en grec) où leur fondateur Zénon (IVe siècle avant J.-C.) enseignait à Athènes, faisaient consister la sagesse dans la résignation et le mépris de la douleur. Leur enseignement favorisait l'orgueil et était ainsi en contradiction avec le christianisme.

23. * *Pausanias*, dans sa description d'Athènes, dit que l'autel *au Dieu inconnu* était près de Phalère où peut-être S. Paul avait débarqué.

24. La divinité n'est point renfermée dans les temples, comme en ayant besoin pour sa demeure, ou pour d'autres usages, ainsi que les païens le croyaient. Mais, comme elle est présente en tout lieu, elle se trouve là, comme ailleurs.

des temples faits de la main des hommes,

25. Et n'est point honoré par les ouvrages des mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, puisqu'il donne lui-même à tous la vie, la respiration et toutes choses;

26. Il a fait que d'un seul toute la race des hommes habite sur toute la face de la terre, déterminant les temps de leur durée et les limites de leur demeure;

27. Afin qu'ils cherchent Dieu, et s'efforcent de le trouver comme à tâtons, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous.

28. Car c'es en lui que nous vivons, et que nous nous mouvons et que nous sommes; comme quelques-uns assurément de vos poëtes l'ont dit: nous sommes même de sa race.

29. Puisque donc nous sommes la race de Dieu, nous ne devons pas estimer que l'être divin soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre sculptée par l'art et l'industrie de l'homme.

30. Mais, fermant les yeux sur les temps d'une telle ignorance, Dieu annonce maintenant aux hommes que tous, en tous lieux, fassent pénitence;

31. Parce qu'il a fixé un jour auquel il doit juger le monde avec équité par l'homme qu'il a établi, comme il en a donné la preuve à tous, en le ressuscitant d'entre les morts.

32. Mais lorsqu'ils entendirent parler de résurrection de morts, les uns se moquaient, et les autres dirent : Nous t'entendrons là-dessus une autre fois.

33. C'est ainsi que Paul sortit d'au milieu d'eux.

34. Quelques-uns cependant, s'attachant à lui, crurent : entre lesquels, Denys l'aréopagite, et une femme du nom de Damaris, et d'autres avec eux.

CHAPITRE XVIII.

Paul vient à Corinthe; il travaille des mains avec Aquila et Priscille. Il quitte les Juifs et instruit les gentils. Il est accusé devant le proconsul. Il vient à Ephèse, va à Jérusalem, revient à Antioche, parcourt la Galatie et la Phrygie. Apollon vient à Ephèse et passe en Achaïe.

1. Après cela, Paul étant parti d'Athènes, vint à Corinthe;

2. Et ayant trouvé un certain Juif, du nom d'Aquila, originaire

---

28. * *Quelques-uns de vos poëtes*, Aratus, poëte cilicien, compatriote de S. Paul, et Cléanthe, disciple de Zénon. Ces deux poetes vivaient au troisième siècle avant J.-C.

34. * *Denys l'aréopagite*, c'est-à-dire juge au tribunal de l'Aréopage, selon la tradition de l'Eglise, devint le premier évêque de Paris et fut martyrisé à Montmartre. — *Damaris.* La mention qui est faite ici d'elle prouve qu'elle était de haut rang. On a supposé sans preuve que c'était la femme de Denys l'Aréopagite.

1. * *A Corinthe,* ville capitale de l'Achaïe propre, dans l'isthme du Péloponèse, entre la mer Ionienne et la mer Egée. Voir l'introduction aux Epîtres aux Corinthiens. Le voyage de S. Paul à Corinthe eut lieu l'an 53 de notre ère. Il y séjourna pendant une partie de l'an 54 jusque vers la fête de Pâques.

2. * *Aquila*, d'origine juive, né en Asie Mineure, dans le Pont (voir Actes, II, 9), avait vécu à Rome avec sa femme *Priscille* jusqu'en l'an 50 ou 51 où l'empereur Claude (voir Actes, XI, 28) bannit tous les Juifs de sa capitale, à cause des troubles qu'ils y avaient excités et qui paraissent avoir eu pour cause la division que la prédication du christianisme amena entre les Juifs qui refusèrent de se convertir et ceux qui se convertirent. Priscille paraît avoir été une femme remarquable et avoir

du Pont, qui était depuis peu venu d'Italie avec Priscille, sa femme (parce que Claude avait ordonné à tous les Juifs de sortir de Rome), il se joignit à eux.

3. Et comme il était du même métier, il demeurait chez eux et y travaillait : or leur métier était de faire des tentes.

4. Mais il disputait dans les synagogues tous les jours de sabbat, interposant le nom du Seigneur Jésus, et il s'efforçait de persuader les Juifs et les Grecs.

5. Et lorsque Silas et Timothée furent venus de Macédoine, Paul s'appliquait à prêcher avec plus d'ardeur encore, annonçant hautement aux Juifs le Christ Jésus.

6. Mais les Juifs le contredisant et blasphémant, il secoua ses vêtements et leur dit : Que votre sang soit sur votre tête, j'en suis pur; et désormais j'irai vers les gentils.

7. En sortant de là, il entra dans la maison d'un homme nommé Tite Juste, qui servait Dieu, et dont la maison était attenante à la synagogue.

8. Cependant Crispe, chef de la synagogue, crut au Seigneur avec toute sa famille. Beaucoup de Corinthiens, ayant entendu Paul, crurent aussi et furent baptisés.

9. Or le Seigneur dit à Paul la nuit, dans une vision : Ne crains point, mais parle, et ne te tais pas ;

10. Car je suis avec toi, et personne n'ira à ton encontre, pour te nuire, parce que j'ai un peuple nombreux dans cette ville.

11. Il demeura donc à Corinthe un an et six mois, enseignant chez eux la parole de Dieu.

12. Mais Gallion étant procon-

CHAP. XVIII. — 8. I Cor., I, 14.

---

joué avec Aquila un rôle assez important dans les temps apostoliques. Elle s'était retirée avec son mari à Corinthe et c'est là qu'ils rencontrèrent S. Paul. On ignore s'ils étaient déjà chrétiens ou si ce fut l'Apôtre qui leur fit embrasser la religion nouvelle. Ils accompagnèrent plus tard S. Paul à Ephèse et quand le décret de bannissement de Claude fut tombé en désuétude, ils retournèrent à Rome. La tradition nous apprend qu'ils moururent l'un et l'autre martyrs. — Priscille est le diminutif de Prisca ou Prisque et cette femme est nommée indifféremment sous l'une ou l'autre forme, conformément à un usage commun chez les Latins.

3. * *Leur métier était de faire des tentes.* En Orient, pour des voyages un peu considérables, il fallait emporter avec soi des tentes afin de s'y abriter. S. Paul et Aquila fabriquaient de ces petites tentes. Ce métier était très commun en Cilicie, patrie de S. Paul; on y faisait des tentes en grand nombre avec du poil de chèvre et ce tissu avait pris le nom de *cilicium*, du pays d'où il venait. S. Paul avait dû apprendre ce métier pendant qu'il faisait ses études, selon la coutume juive d'enseigner à chacun les moyens de gagner sa vie en cas de besoin.

5. * *Silas.* Voir Actes, XV, 22. — *Timothée.* Voir Actes, XVI, 1. — *De Macédoine.* Voir Actes, XVI, 9.

7. * *Tite Juste.* Le nom de Tite ne se lit pas dans la plupart des manuscrits grecs. Ce Corinthien n'est point le Tite à qui S. Paul a écrit une de ses Epîtres pastorales.

8. * *Crispe, chef de la synagogue.* Sur le chef de la synagogue, voir Marc, V, 22. Crispe ou Crispus fut baptisé par S. Paul, I Cor., I, 14.

12. * *Gallion.* « Le proconsul au tribunal duquel on traîne l'Apôtre est Gallion († 65), frère de Sénèque le philosophe et oncle du poète Lucain. Non moins versé dans la littérature que dans l'administration, ce magistrat, d'origine obscure, avait pris le nom d'un Romain opulent, Junius Gallio, qui l'avait adopté; et la faveur de son frère lui avait valu le proconsulat d'Achaïe. Sénèque lui dédia son traité *De la Colère*, en

sul d'Achaïe, les Juifs, d'un commun accord, s'élevèrent contre Paul, et le conduisirent à son tribunal,

13. Disant : Celui-ci persuade aux hommes de rendre à Dieu un culte contraire à la loi.

14. Et au moment où Paul commençait à ouvrir la bouche, Gallion dit aux Juifs : S'il s'agissait, ô Juifs, de quelque injustice ou de quelque crime, je vous écouterais, comme c'est mon devoir.

15. Mais si ce ne sont que des questions de mots, de noms et de votre loi, voyez vous-mêmes; je ne veux pas, moi, être juge de ces choses.

16. Et il les renvoya de son tribunal.

17. Et tous, s'emparant de Sosthène, chef de la synagogue, le frappaient devant le tribunal, et Gallion ne s'en mit nullement en peine.

18. Après qu'il eut demeuré un certain nombre de jours encore, Paul dit adieu aux frères, et fit voile pour la Syrie (et avec lui Priscille et Aquila), s'étant fait auparavant couper les cheveux à Cenchrée; car il avait fait un vœu.

19. Et il vint à Ephèse, où il

18. Num., vi, 18; Infra, xxi, 24.

---

lui rendant ce témoignage, confirmé par Stace et non contredit par S. Luc, qu'il était le plus patient et le plus pacifique des hommes : *Dulcis Gallio*. Il eut besoin plus tard de sa patience et de sa philosophie pour supporter la disgrâce de son frère, et la sienne qui suivit de près. S. Paul était à Corinthe depuis dix-huit mois, lorsqu'il comparut devant ce proconsul. » (L. Bacuez.) — *Proconsul d'Achaïe. L'Achaïe*, dans le sens restreint, désignait la partie maritime septentrionale du Péloponèse. Dans son sens plus étendu, celui qu'il a ici et dans tout le Nouveau Testament, l'Achaïe est la province romaine qui depuis l'an 146 avant J.-C. comprenait toute la Grèce, à l'exception de la Thessalie, qui faisait partie de la province de Macédoine.

17. * *Sosthène* avait peut-être remplacé Crispe comme chef de la synagogue de Corinthe après la conversion de ce dernier. S. Paul, dans sa première Epître aux Corinthiens, I, 1, nomme un Sosthène parmi ses collaborateurs. On ignore si c'est celui dont il est question ici. Ce nom était assez commun chez les Grecs.

18. * *Pour la Syrie.* Voir Matt., IV, 24. — *S'étant fait auparavant couper les cheveux..., car il avait fait un vœu*, pour remercier sans doute le Seigneur du succès de sa mission apostolique. Josèphe dit que c'était de son temps une pieuse coutume parmi les Juifs de recourir à la protection divine en s'engageant à offrir un sacrifice dans le temple de Jérusalem et, trente jours auparavant, à se couper les cheveux et à s'abstenir de vin. — *A Cenchrée*, un des ports de Corinthe, du côté de l'Asie, sur le golfe Salonique.

19. * « *Ephèse*, ville libre de l'empire, bâtie sur les bords du Caïstre, entre Milet et Smyrne, célèbre par son commerce, son temple de Diane et son zèle pour le culte de *sa grande déesse*, était la métropole de l'Asie proconsulaire. Au-dessous du proconsul, qui avait le gouvernement de la province, était un magistrat, nommé *Scribe*, ou intendant de la cité. Des dignitaires nommés Asiarques, veillaient aux fêtes religieuses et aux représentations scéniques. Les Ephésiens passionnés pour l'honneur de la déesse ne l'étaient pas moins pour le plaisir et pour la magie, et il était difficile de trouver ailleurs plus de fanatisme et de superstition. — Le premier séjour de S. Paul en cette ville, au retour de sa seconde mission, fut de courte durée; mais l'Apôtre revint bientôt et y séjourna deux ans et quelques mois (55-58), c'est-à-dire plus longtemps qu'en aucun autre endroit, excepté Rome. Malgré l'opposition des Juifs, qui s'y étaient établis en grand nombre, ses travaux produisirent des fruits abondants qui s'étendirent à toute la province d'Asie. Il écrivit de là sa première Epître aux Corinthiens. Obligé de s'éloigner de l'Eglise qu'il avait fondée, il lui donna pour évêque Timothée, son disciple; ce qui n'empêcha pas S. Jean de s'établir

laissa Priscille et Aquila. Mais lui, étant entré dans la synagogue, il disputait avec les Juifs.

20. Et ceux-ci le priant de rester plus longtemps avec eux, il n'y consentit point.

21. Mais ayant pris congé d'eux, et leur ayant dit : Je reviendrai vers vous, si Dieu le veut, il partit d'Ephèse,

22. Et étant descendu à Césarée, il monta et salua l'Eglise; puis il descendit à Antioche.

23. Et après y avoir passé quelque temps, il partit, parcourant par ordre tout le pays de Galatie et la Phrygie, et fortifiant tous les disciples.

24. Or un Juif, du nom d'Apollo, Alexandrin d'origine, homme éloquent et puissant dans les Ecritures, vint à Ephèse.

25. Il avait été instruit de la voie du Seigneur, et, fervent d'esprit, il parlait et enseignait avec soin ce qui regarde Jésus, mais ne connaissant que le baptême de Jean.

26. Il commença donc à parler avec assurance dans la synagogue. Lorsque Priscille et Aquila l'eurent entendu, ils le prirent chez eux, et lui exposèrent avec plus de soin la voie du Seigneur.

27. Et comme il voulait aller en Achaïe, les frères qui l'y avaient exhorté, écrivirent aux disciples de le recevoir. Lorsqu'il fut arrivé, il servit beaucoup à ceux qui avaient embrassé la foi.

28. Car il convainquait fortement les Juifs, montrant par les écritures que Jésus est le Christ.

CHAPITRE XIX.

Paul vient à Ephèse. Disciples qui n'avaient reçu que le baptême de Jean. Miracles de Paul. Exorcistes. Juifs battus par les démons. Progrès de la parole divine. Sédition contre Paul, excitée par Démétrius.

1. Or il arriva pendant qu'Apollo était à Corinthe, que Paul, ayant parcouru les provinces supérieures, vint à Ephèse et y trouva quelques disciples,

2. Et il leur demanda : Avez-vous reçu l'Esprit-Saint depuis

---

aussi à Ephèse après la mort de la sainte Vierge, et d'exercer longtemps sur toute la contrée le pouvoir exceptionnel que lui donnait sa qualité d'Apôtre. — Le tableau si vif et si frappant que l'auteur des Actes trace de la sédition à laquelle S. Paul crut devoir céder aussi bien que de son séjour à Athènes, semble ne pouvoir venir que d'un témoin oculaire. Néanmoins il est remarquable qu'il y parle toujours à la troisième personne. Il ne recommence à se mêler au récit qu'après le passage de l'Apôtre en Grèce, à son retour par la Macédoine. » (L. BACUEZ.)

22. * *Césarée.* Voir Actes, IX, 30. — *Il monta* à Jérusalem. Ce voyage de S. Paul à Jérusalem était le quatrième qu'il faisait dans cette ville depuis sa conversion. — *Il descendit* de Jérusalem *à Antioche* de Syrie et là se termina le second voyage apostolique de S. Paul, qui avait duré trois ans, de 51 à 54.

23. *Par ordre;* c'est-à-dire en suivant l'ordre des lieux. — * *Il partit.* C'est le commencement de la troisième mission de S. Paul, entreprise avec Timothée et Eraste, en 54. — *Galatie,* province du centre de l'Asie Mineure. Elle tirait son nom des Gaulois qui, après avoir quitté leur patrie, s'étaient rendus en Trace et de là au IIIe siècle avant notre ère en Asie Mineure. En 188 av. J.-C., ils furent soumis par les Romains, mais eurent néanmoins des rois propres jusqu'en 26 av. J.-C., où leur pays fut réduit en province romaine. — *La Phrygie.* Voir Actes, II, 10.

24. * *Apollo.* Voir I Corinth., I, 12.

27. *Il servit beaucoup,* etc., par la lumière et la grâce dont il était rempli.

que vous croyez? Ils lui répondirent : S'il y a un Esprit-Saint, nous ne l'avons pas même ouï dire.

3. Et lui leur repartit : De quel baptême avez-vous donc été baptisés? Ils répondirent : Du baptême de Jean.

4. Alors Paul répliqua : Jean a baptisé le peuple du baptême de pénitence, leur disant de croire en celui qui devait venir après lui, c'est-à-dire en Jésus-Christ.

5. Ces paroles entendues, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus.

6. Et après que Paul leur eut imposé les mains, l'Esprit-Saint descendit sur eux, et ils parlaient diverses langues, et prophétisaient.

7. Ils étaient en tout environ douze.

8. Alors étant entrés dans la synagogue, il y parla avec assurance pendant trois mois, disputant et les persuadant du royaume de Dieu.

9. Et, comme quelques-uns s'endurcissaient et ne croyaient point, maudissant la voie du Seigneur devant la multitude, il s'éloigna d'eux, et en sépara ses disciples; il disputait tous les jours dans l'école d'un certain Tyran.

10. Or c'est ce qui se fit pendant deux ans; de sorte que tous ceux qui demeuraient en Asie, Juifs et gentils, entendirent la parole du Seigneur.

11. Et Dieu faisait, par la main de Paul, des miracles extraordinaires;

12. Au point même que l'on mettait sur les malades des mouchoirs et des tabliers qui avaient touché son corps, et ils étaient guéris de leurs maladies, et les esprits mauvais sortaient.

13. Or quelques Juifs exorcistes, qui allaient de côté et d'autre, tentèrent d'invoquer le nom de Jésus sur ceux qui avaient en eux des esprits mauvais, disant : Je vous adjure par le Jésus que Paul prêche.

14. C'étaient sept fils de Scéva, Juif et prince des prêtres, qui faisaient cela.

15. Mais l'esprit mauvais, répondant, leur dit : Je connais Jésus, et je sais qui est Paul; mais vous, qui êtes-vous?

16. Et l'homme en qui était le plus mauvais démon s'élança sur eux, et, s'étant rendu maître de deux d'entre eux, il les maltraita de telle sorte, qu'ils s'enfuirent de cette maison, nus et blessés.

17. Cela fut connu de tous les

CHAP. XIX. 4. Matt., III, 11; Marc, I, 8; Luc, III, 16; Jean, I, 26; Supra, I, 5; XI, 16.

---

9. * *Un certain Tyran.* Ce personnage est inconnu. D'après les uns, c'était un Juif, qui enseignait dans une de ces écoles qu'on annexait quelquefois aux synagogues; d'après les autres, c'était un philosophe païen qui était à la tête d'une école profane.

10. * *En Asie*, dans la partie de l'Asie Mineure dont les Romains avaient fait sous ce nom une province proconsulaire.

11. *Par la main de Paul.* Voy. V, 12.

12. * *Des mouchoirs.* Voir Luc, XIX, 20.

13. * *Juifs exorcistes*, Juifs vagabonds, qui faisaient profession de chasser les démons.

14. * *Scéva* était prince des prêtres, c'est-à-dire probablement chef d'une des vingt-quatre familles sacerdotales. Il n'est pas dit qu'il résidât lui-même à Ephèse.

Juifs et gentils qui habitaient Ephèse; et la crainte s'empara d'eux tous, et le nom du Seigneur Jésus était glorifié.

18. Beaucoup d'entre les croyants venaient, confessant, et déclarant ce qu'ils avaient fait.

19. Et beaucoup aussi de ceux qui avaient exercé les arts curieux, apportèrent leurs livres, et les brûlèrent en présence de tous; et le prix en ayant été supputé, on trouva la somme de cinquante mille deniers.

20. Ainsi croissait et s'affermissait puissamment la parole de Dieu.

21. Ces choses accomplies, Paul résolut, par un mouvement de l'Esprit-Saint, la Macédoine et l'Achaïe traversées, d'aller à Jérusalem, disant : Après que j'aurai été là, il faut que je voie Rome aussi.

22. Et envoyant en Macédoine deux de ceux qui l'assistaient, Timothée et Eraste, il demeura lui-même quelque temps en Asie.

23. Mais il survint en ce temps-là, un grand trouble au sujet de la voie du Seigneur.

24. Car un certain orfèvre, du nom de Démétrius, qui, faisant en argent de petits temples de Diane, procurait un gain considérable aux ouvriers,

25. Les ayant assemblés, avec d'autres qui faisaient de ces sortes d'ouvrages, il dit : Hommes, vous savez que c'est de cette industrie que vient notre gain;

26. Et vous voyez et entendez dire que ce Paul ayant persuadé non seulement Ephèse, mais presque toute l'Asie, il a détourné une grande multitude, disant : Ils ne sont pas dieux ceux qui sont faits par des mains.

27. Or, non seulement nous courons risque que notre métier soit décrié, mais que le temple même de la grande Diane tombe dans le mépris, et que s'anéantisse insensiblement la majesté de celle que toute l'Asie et le monde entier révère.

28. Ce discours entendu, ils furent remplis de colère, et ils s'écrièrent, disant : Grande est la Diane des Ephésiens!

29. La ville fut aussitôt remplie

---

19. * *Les arts curieux* ou magiques. La magie était en si grand honneur à Ephèse, que les formules magiques qu'on portait en Orient comme amulettes s'appelaient *lettres éphésiennes*. — *Cinquante mille deniers*, 43,500 francs.

21. * *La Macédoine et l'Achaïe*. Voir Actes, XVI, 9 et XVIII, 12. — *Rome*, la capitale de l'empire, avait déjà des chrétiens assez nombreux dans son sein.

22. * *Timothée*. Voir Actes, XVI, 1. — *Eraste* est probablement le même qui est nommé dans la seconde Epître à Timothée (ỳ. 20), mais il n'est pas possible de savoir si c'est celui qui est qualifié de trésorier de Corinthe dans l'Epître aux Romains, XVI, 23.

24. * *Démétrius* faisait fabriquer de petits édicules qui représentaient le célèbre temple de Diane d'Ephèse, considéré par les anciens comme l'une des merveilles du monde. — La *Diane* d'Ephèse différait de la Diane grecque. Elle se rapprochait de l'Astarté syrienne et par conséquent de Vénus.

26. * *Presque toute l'Asie* proconsulaire. Voir Act., XVI, 6.

28. * *Grande* était le titre spécial de *la Diane des Ephésiens*.

29. * *Gaïus*, inconnu, différent du Gaïus d'Actes, XX, 4. — *Aristarque* était de Thessalonique. Il était avec S. Paul à Rome (Actes, XXVII, 2) et il est mentionné comme

de confusion, et ils firent irruption dans le théâtre, y entraînant Gaïus et Aristarque, macédoniens, compagnons de voyage de Paul.

30. Or Paul, voulant pénétrer au milieu du peuple, les disciples ne le permirent pas.

31. Quelques-uns aussi des Asiarques, qui étaient ses amis, envoyèrent vers lui, le priant de ne pas se présenter au théâtre;

32. Cependant les uns criaient une chose, les autres une autre. Car c'était une réunion confuse, et la plupart ne savaient pourquoi ils étaient assemblés.

33. Cependant on dégagea Alexandre de la foule, à l'aide des Juifs qui le poussaient devant eux. Or Alexandre demanda de la main qu'on fît silence, voulant se défendre devant le peuple.

34. Mais, dès qu'il eut été reconnu pour Juif, tous, d'une seule voix, crièrent pendant environ deux heures : Grande est la Diane des Ephésiens!

35. Alors le scribe ayant apaisé la foule, dit : Ephésiens, quel est l'homme qui ignore que la ville d'Ephèse rend un culte à la grande Diane, fille de Jupiter?

36. Puisque donc on ne peut le contester, il faut que vous soyez calmes, et que vous ne fassiez rien témérairement.

37. Car vous avez amené ces hommes, qui ne sont ni sacrilèges, ni blasphémateurs de votre déesse.

38. Que si Démétrius et les ouvriers qui sont avec lui ont à se plaindre de quelqu'un, il y a des audiences publiques, il existe des proconsuls; qu'ils s'accusent les uns les autres.

39. Mais si vous avez quelque autre affaire à proposer, elle pourra se terminer dans une assemblée régulière.

40. Car nous courons risque d'être accusés de sédition sur ce qui s'est passé aujourd'hui, n'y ayant personne qui donne un motif (que nous puissions justifier) de cet attroupement. Et lorsqu'il eut dit cela, il congédia l'assemblée.

CHAPITRE XX.

Paul va en Macédoine et en Grèce. Il prêche à Troas. Mort et résurrection d'Eutyque. Paul arrive à Milet. Il y assemble les prêtres et les évêques de l'Eglise d'Ephèse. Discours de Paul dans cette assemblée.

1. Après que le tumulte eut cessé, Paul ayant appelé les disciples, et leur ayant fait une exhortation, leur dit adieu, et partit pour aller en Macédoine.

---

collaborateur de l'Apôtre et prisonnier avec lui, Colossiens, IV, 10 et Philémon, 24. D'après la tradition, il devint évêque d'Apamée.

31. Les Asiarques étaient les pontifes païens de l'Asie; on les choisissait parmi les plus riches et les plus considérables de la province.

35. * *Le scribe* d'Ephèse était un fonctionnaire public chargé de la rédaction et de la garde des actes administratifs.

1. En se retirant, Paul ne cède pas à un sentiment de crainte et de pusillanimité personnelle, mais il agit très sagement; il évite par là que Démétrius et les ouvriers ne se jettent sur tous les chrétiens et ne les immolent à leur fureur. C'est ainsi qu'en a usé plus tard saint Athanase dans ses démêlés avec les Ariens. — * *En Macédoine*. Voir Actes, XVI, 9.

2. Lorsqu'il eut parcouru ces contrées et fait beaucoup d'exhortations, il vint en Grèce;

3. Où, après avoir séjourné trois mois, il résolut de s'en retourner par la Macédoine, les Juifs lui ayant dressé une embuscade sur le chemin qu'il devait prendre pour se rendre par mer en Syrie.

4. Sopater, fils de Pyrrhus, de Bérée, l'accompagna, de même qu'Aristarque et Second, Thessaloniciens; Gaïus, de Derbe, et Timothée; Tychique et Trophime, tous deux d'Asie.

5. Ceux-ci étant allés devant, nous attendirent à Troas;

6. Pour nous, après les jours des azymes, nous nous embarquâmes à Philippes, et en cinq jours nous les rejoignîmes à Troas, où nous demeurâmes sept jours.

7. Le premier jour de la semaine, les disciples étant assemblés pour rompre le pain, Paul, qui devait partir le lendemain, les entretenait, et il prolongea son discours jusqu'au milieu de la nuit.

8. Or il y avait beaucoup de lampes dans le cénacle où nous étions rassemblés.

9. Et un jeune homme, du nom d'Eutyque, qui était assis sur la fenêtre, était enseveli dans un profond sommeil, car Paul parlait depuis longtemps, et entraîné par le sommeil, tomba du troisième étage en bas, et fut relevé mort.

10. Paul étant descendu où il était, s'étendit sur lui, et, l'ayant embrassé, dit : Ne vous troublez point, car son âme est en lui.

11. Puis étant remonté et ayant rompu le pain et mangé, il leur

---

2. * *En Grèce*, par opposition à la Macédoine. La Grèce signifie ici la même chose qu'Achaïe dans le reste des Actes. Voir Actes, XVIII, 12.

3. * *En Syrie.* Voir Matt., IV, 24.

4. * *Sopater*, probablement le même que Sosipatre, parent de S. Paul, Rom., XVI, 21. — *Aristarque.* Voir Actes, XIX, 29. — *Second.* Ce personnage, qui porte un nom latin, est inconnu, de même que *Gaïus de Derbe.* — *Timothée.* Voir l'introduction aux Epîtres pastorales. — *Tychique*, peut-être originaire d'Ephèse, fut probablement le même qui porta les Epîtres de S. Paul aux églises d'Ephèse et de Colosses (Eph., VI, 21; Col., IV, 7.) On croit qu'il accompagna Titus et Trophime dans la mission de Corinthe mentionnée II Corinthiens, VIII, 16-24. — *Trophime.* « Ce Trophime est l'évêque que l'Église d'Arles honore comme son apôtre. Il était d'Ephèse et Gentil d'origine. Après avoir suivi S. Paul à Jérusalem, il paraît l'avoir rejoint à Rome, puis accompagné dans ses dernières missions. La seconde Epître à Timothée nous le montre retenu à Milet par la maladie, durant la dernière captivité de l'Apôtre; mais, d'après la tradition, il n'aurait guère tardé à repasser, comme S. Crescent, de l'Orient dans les Gaules. S'étant fixé à Arles, il prêcha l'Evangile avec zèle, et cultiva avec tant de soin le champ qui lui avait été assigné, que de là, comme d'une source abondante, les ruisseaux de la foi se répandirent dans la France entière. » Ces paroles du Martyrologe romain, 29 décembre, empruntées de la première Epître de S. Zozime (417), indiquent l'existence d'une tradition, attestée quelques années plus tard (450), plus d'un siècle avant S. Grégoire de Tours, par tous les évêques de la province de Vienne. » (L. BACUEZ.)

5. * *A Troas.* Voir Actes, XVI, 8.

6. * *Après les jours des azymes.* Voir Matt., XXVI, 17. — *A Philippes.* Voir Actes, XVI, 12.

7. * *Le premier jour de la semaine*, le dimanche.

8. * *Cénacle, hyperôon*, voir Marc., II, 4.

9. * *Eutyque.* Ce nom signifie fortuné.

parla encore beaucoup jusqu'au jour, et il partit ainsi.

12. Or on ramena le jeune homme vivant, et ils en furent grandement consolés.

13. Pour nous, montant sur le vaisseau, nous naviguâmes vers Asson, où nous devions reprendre Paul; car il l'avait ainsi disposé, devant lui-même aller par terre.

14. Lors donc qu'il nous eut rejoints à Asson, nous le reprîmes, et nous vînmes à Mitylène.

15. Et de là, naviguant, nous arrivâmes le jour suivant devant Chio; le lendemain nous abordâmes à Samos, et le jour d'après nous vînmes à Milet;

16. Car Paul s'était proposé de passer Ephèse sans y prendre terre, de peur d'éprouver quelque retard en Asie. Car il se hâtait, afin d'être, s'il lui eût été possible, le jour de la Pentecôte à Jérusalem.

17. Or, de Milet envoyant à Ephèse, il appela les anciens de l'Eglise.

18. Et lorsqu'ils furent venus près de lui, et qu'ils étaient assemblés, il leur dit : Vous savez comment, dès le premier jour où je suis entré en Asie, j'ai été en tout temps avec vous,

19. Servant le Seigneur en toute humilité, au milieu des larmes et des épreuves qui me sont survenues par les trames des Juifs;

20. Comment je ne vous ai soustrait aucune des choses utiles, et que rien ne m'a empêché de vous les annoncer, et de vous les enseigner publiquement et dans les maisons,

21. Prêchant aux Juifs et aux gentils la pénitence envers Dieu, et la foi en Notre Seigneur Jésus-Christ.

22. Et maintenant voilà que, lié par l'Esprit, je m'en vais à Jérusalem, ignorant ce qui doit m'y arriver:

23. Si ce n'est que, dans toutes les villes, l'Esprit-Saint m'atteste que des chaînes et des tribulations m'attendent à Jérusalem.

24. Mais je ne crains rien de ces choses, et je ne regarde pas ma vie comme plus précieuse que moi, pourvu que j'accomplisse ma course et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, de rendre témoignage à l'Evangile de la grâce de Dieu.

25. Et maintenant voilà que je

---

13. * *Asson* ou Assos, port de mer de Mysie, vis-à-vis et au nord de l'île de Lesbos, à neuf milles romains de la ville de Troas.

14. * *Mitylène*, capitale de Lesbos, au sud de l'île, dans la mer Egée, aujourd'hui Metelin, autrefois célèbre par sa beauté, sa richesse et la culture littéraire de ses habitants.

15. * *Devant Chio*, île de la mer Egée, entre Lesbos et Samos, près de la Lydie. — *A Samos*, île de la mer Egée, non loin du continent et d'Ephèse. — *A Milet*, au sud d'Ephèse, ancienne capitale de l'Ionie, près de l'embouchure du Méandre, aujourd'hui complètement ruinée. Elle avait quatre ports et fonda un grand nombre de colonies.

16. * *En Asie*. Dans l'Asie proconsulaire. Voir Actes, XVI, 6.

17. *Les anciens de l'Eglise*. Ce nom est commun aux prêtres et aux évêques (vers. 28). Saint Irénée pense que l'apôtre fit venir non seulement l'évêque d'Ephèse et les prêtres de cette Eglise, mais aussi ceux des Eglises voisines.

25. Saint Paul pensait qu'il ne reviendrait plus à Milet; mais on voit dans ses

sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous au milieu desquels j'ai passé, annonçant le royaume de Dieu.

26. C'est pourquoi je vous prends à témoins aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous.

27. Car je ne me suis point refusé à vous annoncer tous les desseins de Dieu.

28. Soyez donc attentifs et à vous et à tout le troupeau sur lequel Dieu vous a établis évêques, pour gouverner l'Eglise de Dieu, qu'il a acquise par son sang.

29. Car moi je sais qu'après mon départ s'introduiront parmi vous des loups ravissants, qui n'épargneront point le troupeau;

30. Et que, d'au milieu de vous-mêmes, s'élèveront des hommes qui enseigneront des choses perverses, afin d'attirer les disciples après eux.

31. C'est pourquoi, veillez, retenant en votre mémoire que pendant trois ans je n'ai cessé d'avertir avec larmes chacun de vous.

32. Et maintenant, je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui est puissant pour édifier, et pour donner un héritage parmi tous les sanctifiés.

33. Je n'ai convoité ni l'or, ni l'argent, ni le vêtement de personne, comme

34. Vous le savez vous-mêmes; parce que, à l'égard des choses dont moi et ceux qui sont avec moi avions besoin, ces mains y ont pourvu.

35. Je vous ai montré en tout que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se souvenir de la parole du Seigneur Jésus; car c'est lui-même qui a dit: Il est plus heureux de donner que de recevoir.

36. Lorsqu'il eut dit ces choses, il se mit à genoux, et pria avec eux tous.

37. Et il y eut un grand pleur parmi eux tous, et se jetant au cou de Paul, ils le baisaient,

38. Affligés surtout de la parole qu'il avait dite, qu'ils ne devaient plus revoir son visage. Et ils le conduisirent jusqu'au vaisseau.

CHAPITRE XXI.

Paul va à Jérusalem. Filles de Philippe prophétesses. Agabus prédit les liens de Paul. Paul arrive à Jérusalem; il se purifie dans le temple, est maltraité par les Juifs, et enchaîné par le tribun de la cohorte romaine.

1. Or il arriva qu'ayant fait voile, après nous être arrachés

CHAP. XX. 34. I Cor., IV, 12; I Thess., II, 9; II Thess., III, 8.

Epitres qu'il forma depuis le dessein de retourner en Asie; et il paraît qu'en effet il y retourna.

34. * *Ces mains y ont pourvu* en fabriquant des tentes. Voir Actes, XVIII, 2.

35. *Il est plus heureux*, etc. Ces paroles ne se trouvent pas dans l'Evangile; saint Paul les avait apprises par la tradition des autres apôtres.

1. * *Cos*, petite île de la mer Egée, vis-à-vis de Gnide et d'Halicarnasse, très fertile et riche en vins et en blé. — *Rhodes*. Cette île, l'une des Cyclades, en face de la Carie et de la Lycie, était très fertile et très commerçante. Le climat en est très doux. — *A Patare*, ville maritime de Lycie, à l'embouchure du Xanthe, célèbre par un oracle d'Apollon.

d'eux, nous vînmes droit à Cos, et le jour suivant à Rhodes, et de là à Patare.

2. Et ayant rencontré un vaisseau qui allait en Phénicie, nous y montâmes, et mîmes à la voile.

3. Quand nous fûmes en vue de Chypre, la laissant à gauche, nous naviguâmes vers la Syrie et vînmes à Tyr, car c'est là que le vaisseau devait déposer sa charge.

4. Or, y ayant trouvé les disciples, nous y demeurâmes sept jours; et les disciples disaient par l'Esprit-Saint à Paul, de ne point monter à Jérusalem.

5. Et ces jours écoulés, nous partîmes, et ils vinrent tous, avec leurs femmes et leurs enfants, nous conduire jusque hors de la ville; et nous étant agenouillés sur le rivage, nous priâmes.

6. Et après nous être dit adieu les uns aux autres, nous montâmes sur le vaisseau, et ils s'en retournèrent chez eux.

7. Pour nous, terminant notre navigation de Tyr, nous descendîmes à Ptolémaïde, et, les frères salués, nous demeurâmes un jour avec eux.

8. Le lendemain, étant partis, nous vînmes à Césarée; et, entrant dans la maison de Philippe, l'évangéliste, qui était un des sept, nous demeurâmes chez lui.

9. Il avait quatre filles vierges qui prophétisaient.

10. Et comme nous y demeurâmes quelques jours, il arriva de Judée un prophète nommé Agabus.

11. Or, étant venu nous voir, il prit la ceinture de Paul, et, se liant les pieds et les mains, il dit : Voici ce que dit l'Esprit-Saint : L'homme à qui est cette ceinture, les Juifs le lieront ainsi à Jérusalem, et ils le livreront entre les mains des gentils.

12. Ce qu'ayant entendu, nous conjurions Paul, nous et ceux qui étaient en cet endroit, de ne point monter à Jérusalem.

13. Alors Paul répondit et dit : Que faites-vous, pleurant et affligeant mon cœur? Car moi, je suis prêt, non seulement à être lié, mais à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus.

14. Mais ne pouvant le persuader, nous nous tînmes en repos, disant : Que la volonté du Seigneur soit faite.

15. Après ces jours, ayant fait nos préparatifs, nous partîmes pour Jérusalem.

16. Or avec nous vinrent aussi quelques disciples de Césarée,

CHAP. XXI. 8. Supra, VI, 5; VIII, 5.

---

2. * *En Phénicie.* Voir Actes, XI, 19.

3. * *En vue de Chypre.* Voir Actes, XI, 19. — Vers la Syrie. Voir Matt., IV, 24. — *A Tyr.* Voir Marc, III, 8.

7. * *A Ptolémaïde,* depuis S. Jean d'Acre, port de la Méditerranée, au sud de Tyr, ville de Phénicie.

8. *Des sept* diacres. Ce Philippe est nommé *évangéliste,* parce qu'il a été le premier à prêcher l'Evangile dans la Samarie. C'est dans ce sens que saint Paul recommande à son disciple Timothée (II *Tim.*, IV, 5) de remplir la charge d'évangéliste. — * *A Césarée.* Voir Actes, IX, 30.

10. * *Agabus.* Voir Actes, XI, 28.

16. * *Mnason* porte un nom grec et était probablement un Juif helléniste.

amenant avec eux un certain Mnason, de Chypre, ancien disciple, chez qui nous devions loger.

17. Quand nous fûmes arrivés à Jérusalem, les frères nous reçurent avec joie.

18. Le jour suivant, Paul entrait avec nous chez Jacques, et tous les anciens s'assemblèrent.

19. Après les avoir salués, il racontait en détail ce que Dieu avait fait pour les gentils par son ministère.

20. Or eux, l'ayant entendu, glorifiaient Dieu; et ils lui dirent: Tu vois, mon frère, combien de milliers de Juifs ont cru; cependant tous sont zélés pour la loi.

21. Or ils ont ouï dire de toi que tu enseignes aux Juifs qui sont parmi les gentils, d'abandonner Moïse, disant qu'ils ne doivent point circoncire leurs fils, ni marcher selon les coutumes.

22. Que faire donc? Certainement la multitude devra s'assembler, car ils apprendront que tu es arrivé.

23. Fais donc ce que nous te disons : Nous avons ici quatre hommes qui sont liés par un vœu.

24. Prends-les avec toi, purifie-toi avec eux, et paie pour eux, afin qu'ils se rasent la tête, et tous sauront que ce qu'ils ont entendu dire de toi est faux; mais que toi aussi tu marches observant la loi.

25. Quant à ceux qui ont cru d'entre les gentils, nous avons écrit qu'ils devaient s'abstenir de ce qui a été immolé aux idoles, du sang, des animaux étouffés et de la fornication.

26. Alors Paul ayant pris ces hommes, et s'étant le lendemain purifié avec eux, entra dans le temple, indiquant les jours où s'accomplirait la purification, et quand l'offrande serait présentée pour chacun d'eux.

27. Mais comme les sept jours s'écoulaient, les Juifs d'Asie l'ayant vu dans le temple, émurent tout le peuple, et mirent la main sur lui, criant :

28. Hommes d'Israël, au secours! Voici l'homme qui enseigne partout contre le peuple, contre la loi, et contre ce lieu; et qui, de plus, a introduit des gentils dans le temple, et a ainsi violé le saint lieu.

29. Ils avaient vu, en effet, Trophime, d'Ephèse, dans la ville avec Paul, et ils pensèrent que Paul l'avait introduit dans le temple.

24. Num., VI, 18; Supra, XVIII, 18. — 25. Supra, XV, 20, 29.

---

17. * *Quand nous fûmes arrivés à Jérusalem*, en 58. Le troisième voyage apostolique de S. Paul avait duré de 54 à 58.

18. * *Tous les anciens*, tous les prêtres. — *Chez Jacques* le Mineur, frère de S. Jean l'Evangéliste, évêque de Jérusalem.

23. *Par un vœu;* celui des Nazaréens.

28. *Contre ce lieu;* ce lieu saint; c'est le temple même. — * Il était défendu sous peine de mort aux païens de franchir les barrières qui séparaient dans le temple le parvis des Gentils de celui des Israélites. Voir Matt., XXI, 12.

29. * *Trophime d'Ephèse.* Voir Actes, XX, 4.

30. Aussitôt toute la ville s'émut, et il se fit un grand concours de peuple. S'étant donc saisis de Paul, ils l'entraînèrent hors du temple; et aussitôt les portes furent fermées.

31. Comme ils cherchaient à le tuer, on vint dire au tribun de la cohorte : Tout Jérusalem est en confusion.

32. Celui-ci ayant pris, sur le champ, des soldats et des centurions, courut à eux. Dès qu'ils virent le tribun et les soldats, ils cessèrent de frapper Paul.

33. Alors s'approchant, le tribun le prit, et le fit lier de deux chaînes; et il demandait qui il était, et ce qu'il avait fait.

34. Mais, dans la foule, l'un criait une chose, l'autre une autre. Ne pouvant rien savoir de certain à cause du tumulte, il le fit conduire au camp.

35. Lorsque Paul fut arrivé sur les degrés, les soldats le portèrent, à cause de la violence du peuple.

36. Car une multitude de peuple le suivait, criant : Ote-le du monde.

37. Comme il allait entrer dans le camp, Paul demanda au tribun : M'est-il permis de vous dire quelque chose? Le tribun lui répondit : Sais-tu le grec?

38. N'es-tu pas cet Egyptien qui a excité, il y a quelques jours, une sédition, et qui a conduit au désert quatre mille sicaires?

39. Et Paul lui répondit : Je vous assure que je suis Juif, de Tarse en Cilicie, et citoyen de cette ville qui n'est pas inconnue. Permettez-moi, je vous prie, de parler au peuple.

40. Le tribun l'ayant permis, Paul se tenant debout sur les degrés, fit signe de la main au peuple, et en grand silence s'étant fait, il leur parla en langue hébraïque, disant :

CHAPITRE XXII.

Discours de Paul aux Juifs, et fureur des Juifs contre lui. Le tribun veut le faire fouetter. Il se déclare citoyen romain.

1. Hommes, mes frères et mes pères, écoutez ma défense que je vais entreprendre devant vous.

2. Quand ils entendirent qu'il leur parlait en langue hébraïque, il se fit encore un plus grand silence.

3. Il dit donc : Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie, élevé dans cette ville aux pieds de Gamaliel,

---

30. * *Les portes du temple* qui donnaient accès dans les parvis.

31. * *Au tribun de la cohorte.* Voir Matt., XXVII, 27.

32. * *Des centurions.* Voir Matt., VIII, 5.

33. *De deux chaînes;* c'est-à-dire une à chaque main. Compar. XII, 6, 7.

38. *Sicaires;* assassins alors répandus dans la Judée, et ainsi nommés, parce qu'ils portaient sous leurs habits un petit poignard, en latin *sica.* Josèphe donne trente mille hommes à cet Egyptien; mais rien n'empêche que ce nombre n'ait été d'abord que de quatre mille. Puis Josèphe ne dit pas que tous ces trente mille brigands fussent sicaires. Ajoutons qu'il ne s'accorde guère avec lui-même au sujet de cet événement.

40. * *En langue hébraïque;* c'est-à-dire dans le dialecte araméen que parlaient alors les Hébreux.

3. * *Gamaliel.* Voir Act., V, 34.

instruit selon la vérité de la loi de nos pères, zélateur de cette loi, comme vous l'êtes vous tous aujourd'hui ;

4. C'est moi qui ai poursuivi jusqu'à la mort ceux de cette voie, les chargeant de liens, hommes et femmes, et les jetant en prison,

5. Comme le prince des prêtres m'en est témoin ainsi que tous les anciens ; et même, ayant reçu d'eux des lettres pour nos frères de Damas, j'y allais pour les amener enchaînés à Jérusalem, afin qu'ils fussent punis.

6. Or il arriva que lorsque j'étais en chemin, et que j'approchais de Damas au milieu du jour, soudain brilla du ciel autour de moi une abondante lumière;

7. Et tombant par terre, j'entendis une voix qui me disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?

8. Et moi je répondis : Qui êtes-vous, Seigneur? Et il me dit: Je suis Jésus de Nazareth, que tu persécutes.

9. Et ceux qui étaient avec moi virent la lumière, mais ils n'entendirent pas la voix de celui qui me parlait.

10. Alors je demandai : Que ferai-je, Seigneur? Et le Seigneur me répondit : Lève-toi, va à Damas ; et là on te dira tout ce qu'il faut que tu fasses.

11. Et comme je ne voyais point, à cause de l'éclat de cette lumière, conduit par la main de mes compagnons, je vins à Damas.

12. Or un certain Ananie, homme selon la loi, ayant le témoignage de tous les Juifs qui habitaient dans cette ville,

13. Venant à moi, et s'approchant, me dit : Saul, mon frère, regarde. Et moi, au même instant, je le regardai.

14. Et lui reprit : Le Dieu de nos pères t'a préordonné pour connaître sa volonté, voir le Juste, et entendre la voix de sa bouche ;

15. Parce que tu lui seras témoin devant tous les hommes, de ce que tu as vu et entendu.

16. Et maintenant, que tardes-tu? Lève-toi, reçois le baptême et lave tes péchés en invoquant son nom.

17. Et il arriva qu'étant de retour à Jérusalem, et priant dans le temple, je tombai dans un ravissement d'esprit,

18. Et je vis le Seigneur qui me disait : Hâte-toi, et sors vite de Jérusalem; car ils ne recevront pas le témoignage que tu rends de moi.

19. Et moi je répondis : Seigneur, ils savent eux-mêmes que c'est moi qui enfermais en prison et déchirais de coups dans les synagogues ceux qui croyaient en vous ;

20. Et que, lorsqu'on versait le sang d'Etienne, votre témoin, j'étais là, et j'y consentais, et je

CHAP. XXII. 4. Supra, VIII, 3. — 5. Supra, IX, 2. — 19. Supra, VIII, 3. — 20. Supra, VII, 57.

---

9. *Mais ils n'entendirent,* etc. Voy. IX, 7.
14. *Préordonné.* Voy. sur ce mot, X, 41.

gardais les vêtements de ses meurtriers.

21. Et il me dit : Va, parce que je t'enverrai bien loin vers les nations.

22. Ils l'avaient écouté jusqu'à ce mot ; mais alors ils élevèrent leur voix, disant : Ote de la terre un pareil homme, car ce serait un crime de le laisser vivre.

23. Eux donc, poussant de grands cris, jetant leurs vêtements, et lançant de la poussière en l'air,

24. Le tribun ordonna de le conduire dans le camp, de le déchirer de verges, et de le mettre à la question, afin de savoir pourquoi ils criaient ainsi contre lui.

25. Mais lorsqu'ils l'eurent lié avec des courroies, Paul dit au centurion qui était près de lui : Vous est-il permis de flageller un citoyen romain non condamné ?

26. Ce qu'ayant entendu, le centurion se rendit auprès du tribun, et l'avertit, disant : Qu'allez-vous faire ? car cet homme est citoyen romain.

27. Et le tribun venant à lui, demanda : Dis-moi, es-tu Romain ? Et Paul répondit : Oui.

28. Le tribun repartit : C'est avec beaucoup d'argent que j'ai acquis ce droit de cité. Et Paul répliqua : Moi, je suis né citoyen.

29. Aussitôt donc s'éloignèrent de lui ceux qui devaient lui donner la question ; le tribun lui-même eut peur, après qu'il eut appris qu'il était citoyen romain, parce qu'il l'avait fait lier.

30. Le lendemain, voulant savoir plus exactement de quoi il était accusé par les Juifs, il lui ôta ses liens, et ordonna aux prêtres, et à tout le conseil de s'assembler, puis il amena Paul, et le plaça au milieu d'eux.

CHAPITRE XXIII.

Paul se justifie devant le conseil. Il reçoit un soufflet par l'ordre du grand-prêtre. Il divise les pharisiens d'avec les sadducéens. Jésus-Christ lui apparaît. Il découvre une conjuration contre sa vie ; il est envoyé au gouverneur Félix.

1. Paul, regardant fixement le conseil, dit : Hommes, mes frères, jusqu'à ce jour je me suis conduit devant Dieu en toute bonne conscience.

2. Mais le prince des prêtres, Ananie, ordonna à ceux qui étaient près de lui de le frapper au visage.

3. Alors Paul lui dit : Dieu te frappera, muraille blanchie. Tu siéges pour me juger selon la loi, et, contre la loi, tu ordonnes de me frapper.

4. Ceux qui étaient présents

25, 26. * *Le centurion.* Voir Matt., VIII, 5.

28. Saint Paul ne tenait pas sa qualité de citoyen romain du lieu de sa naissance, mais de ses parents. Sans être natifs d'une ville municipale, les Juifs pouvaient jouir du titre de citoyen et même de chevalier romain ; témoin l'historien Josèphe.

30. * *Tout le Conseil,* tout le sanhédrin. Voir Matt., XXVI, 59.

2. * *Ananie,* fils de Nébédée, avait reçu le souverain pontificat d'Hérode, roi de Chalcis, l'an 48 de notre ère, à la place de Joseph, fils de Camithas. Le procurateur romain Cumanus l'envoya à Rome en 52 pour répondre aux accusations portées contre lui par les Samaritains. Ananie fut acquitté et conserva sa dignité jusqu'en 59 où il dut la céder à Ismael, fils de Phabi. Il périt de la main des sicaires qui lui firent expier ainsi ses liaisons avec les Romains, en 66 ou 67.

dirent : Tu maudis le grand prêtre de Dieu ?

5. Et Paul répondit : J'ignorais, mes frères, que ce fût le prince des prêtres, car il est écrit : Tu ne maudiras point le prince de ton peuple.

6. Or Paul sachant qu'une partie étaient sadducéens, et l'autre pharisiens, s'écria dans le conseil : Hommes, mes frères, je suis pharisien, fils de pharisien ; c'est à cause de l'espérance et de la résurrection des morts que je suis en jugement.

7. Lorsqu'il eut dit cela, il s'éleva une discussion entre les pharisiens et les saducéens, et l'assemblée fut divisée.

8. Car les sadducéens disent qu'il n'y a ni résurrection, ni ange, ni esprit; les pharisiens, au contraire, confessent l'un et l'autre.

9. Il s'éleva donc une grande clameur. Quelques-uns des pharisiens se levant, contestaient, disant : Nous ne trouvons rien de mal dans cet homme ; et si un esprit ou un ange lui a parlé?

10. Et comme le tumulte s'accroissait, le tribun craignant que Paul ne fût mis en pièces par ces gens-là, commanda aux soldats de descendre, de l'enlever d'au milieu d'eux, et de le conduire dans le camp.

11. Mais, la nuit suivante, le Seigneur se présentant à lui, dit : Aie bon courage ; car, comme tu m'as rendu témoignage à Jérusalem, il faut aussi que tu me rendes témoignage à Rome.

12. Le jour étant venu, quelques-uns d'entre les Juifs s'assemblèrent, et se firent eux-mêmes anathème, disant qu'ils ne boiraient ni ne mangeraient qu'ils n'eussent tué Paul.

13. Ils étaient plus de quarante hommes qui avaient fait cette conjuration ;

14. Ils se rendirent auprès des princes des prêtres et des anciens, et dirent : Nous avons fait le vœu, en appelant sur nous l'anathème, de ne goûter de rien, que nous n'ayons tué Paul.

15. Maintenant donc, vous avec le conseil, faites avertir le tribun de l'amener devant vous, comme pour savoir quelque chose de plus certain sur lui. Nous, de

CHAP. XXIII. 5. Exode, XXII, 28. — 6. Phil., III, 5. — 8. Matt., XXII, 23.

---

5. Saint Paul a pu aisément ne pas connaître le grand prêtre, attendu qu'alors le pontificat était une dignité variable selon le caprice ou la politique des Romains. Josèphe dit qu'il y eut trois grands prêtres la même année, et que l'un d'eux ne conserva sa dignité qu'un seul jour. Ainsi saint Paul a pu facilement être dans l'ignorance sur ce point. Ajoutons que le grand prêtre n'avait pas alors ses vêtements de pontife; ils étaient renfermés dans la tour Antonia, d'où on ne les tirait qu'aux jours solennels. Enfin, en supposant que dans le lieu où se tenait le sanhédrin, il y avait une place affectée pour le grand prêtre, il ne s'en trouva assurément point de telle chez le tribun où se tint le conseil devant lequel comparut saint Paul.

6. * *Sadducéens, pharisiens.* Voir les notes 6 et 7 à la fin du volume.

11. * *Rome* étant la capitale du monde païen, l'Apôtre des gentils doit y prêcher le christianisme.

14. * *Les princes des prêtres*, voir Matt., II, 4. — *Les anciens*, les membres du Sanhédrin.

notre côté, nous sommes prêts à le tuer avant qu'il arrive.

16. Mais ayant ouï parler de cette trahison, le fils de la sœur de Paul vint, entra dans le camp, et avertit Paul.

17. Alors Paul appelant à lui un des centurions, dit : Conduisez ce jeune homme au tribun, car il a quelque chose à lui dire.

18. Et le centurion le prenant avec lui, le conduisit au tribun, et dit : Le prisonnier Paul m'a prié de vous amener ce jeune homme qui a quelque chose à vous dire.

19. Aussitôt le tribun, le prenant par la main, se retira à part avec lui, et lui demanda : Qu'as-tu à me dire?

20. Et le jeune homme répondit : Les Juifs sont convenus de vous prier d'amener demain Paul devant le conseil, comme pour savoir quelque chose de plus certain sur lui ;

21. Mais vous, ne les croyez pas ; car des embûches lui sont dressées par plus de quarante hommes d'entre eux, qui ont fait vœu de ne manger ni de boire, qu'ils ne l'aient tué ; et maintenant ils sont prêts, attendant votre ordre.

22. Le tribun donc renvoya le jeune homme, lui défendant de dire à personne qu'il lui eût donné cet avis.

23. Puis, deux centurions appelés, il leur dit : Tenez prêts, à la troisième heure de la nuit, deux cents soldats, soixante-dix cavaliers et deux cents lances, pour aller jusqu'à Césarée,

24. Et préparez des chevaux pour monter Paul, et le conduire sûrement au gouverneur Félix.

25. (Car il craignit que les Juifs ne l'enlevassent et ne le tuassent, et qu'ensuite on ne l'accusât d'avoir reçu de l'argent.)

26. Il écrivit en même temps

---

23. *La troisième heure de la nuit;* c'est-à-dire le milieu de l'intervalle entre le coucher du soleil et minuit. — * *A Césarée*, résidence ordinaire du gouverneur romain. Voir Actes, IX, 30.

24. * *Félix.* « L'historien profane le mentionne, comme ayant gouverné la Judée (52-59), sous le règne de Néron, pendant le pontificat d'Ananie, immédiatement avant Festus. Tacite, Suétone et Josèphe nous apprennent quelques particularités de sa vie. Il était frère de Pallade, et comme lui, un affranchi de la maison de Claude. Suivant Tacite, il gardait dans sa fortune les sentiments de sa première condition. Josèphe ajoute qu'il vivait en adultère, et qu'il s'était rendu fameux par ses concussions. Une fois déjà, les plaintes causées par sa rapacité l'avaient fait mander à Rome, et c'est grâce au crédit de son frère qu'il avait été absous. Les Actes confirment ce que l'histoire profane nous apprend de son avarice et de sa vie licencieuse. Cet esclave débauché eut successivement pour femmes trois filles de rois. La dernière était Drusille, fille d'Hérode Agrippa I, sœur de Bérénice et d'Agrippa II. Félix l'avait enlevée à Azize, roi d'Emèse, grâce aux artifices d'un magicien juif, nommé Simon. Elle lui donna un fils, qui périt avec sa mère, dans l'éruption du Vésuve, sous le règne de Titus, en 79. Il fallait l'intrépidité de l'Apôtre pour oser parler de chasteté et de justice devant un pareil juge, qui pouvait l'envoyer à la mort. S. Paul fit plus. Il lui annonça hautement le jugement dernier où les vertus auront leur récompense et les vices leur châtiment. Si Félix ne se rendit pas, il ne put du moins se défendre d'un sentiment de terreur. » (L. BACUEZ.)

26. * *Claude Lysias* était probablement grec de naissance, comme semble l'indiquer son nom, et c'est pour cela qu'il avait été obligé d'acheter le titre de citoyen romain, *Actes*, XXII, 28.

une lettre conçue en ces termes :

Claude Lysias à l'excellent gouverneur Félix, salut.

27. Les Juifs avaient pris cet homme, et ils allaient le tuer, lorsque, arrivant avec les soldats, je l'ai tirai de leurs mains, ayant appris qu'il était Romain ;

28. Et voulant savoir de quoi ils l'accusaient, je l'ai conduit dans leur conseil.

29. J'ai trouvé qu'il était accusé au sujet de questions qui concernent leur loi; mais qu'il n'avait commis aucun crime digne de mort ou de prison.

30. Et comme j'ai été averti des embûches qu'ils lui avaient dressées, je vous l'ai envoyé, déclarant aux accusateurs eux-mêmes, qu'ils aient à s'expliquer devant vous. Adieu.

31. Ainsi, selon l'ordre qu'ils avaient, les soldats prirent Paul avec eux, et le conduisirent de nuit à Antipatride.

32. Et le jour suivant, ayant laissé les cavaliers aller avec lui, ils revinrent au camp.

33. Lorsque les cavaliers furent arrivés à Césarée, et qu'ils eurent remis la lettre au gouverneur, ils lui présentèrent aussi Paul.

34. Or, quand il eut reçu la lettre, et demandé à Paul de quelle province il était; apprenant qu'il était de Cilicie :

35. Je t'entendrai, dit-il, quand tes accusateurs seront venus. Et il ordonna de le garder dans le prétoire d'Hérode.

CHAPITRE XXIV.

Paul accusé devant Félix; il se défend; il demeure prisonnier. Félix, étant avec Drusille, fait venir Paul : il est effrayé par son discours. Festus succède à Félix, qui laisse Paul en prison.

1. Cinq jours après, le prince des prêtres, Ananie, descendit avec quelques anciens, et un certain Tertullus, orateur; lesquels comparurent contre Paul devant le gouverneur.

2. Or Paul ayant été appelé, Tertullus commença de l'accuser, disant : Jouissant par vous d'une profonde paix, et beaucoup de choses étant redressées par votre prévoyance,

3. Toujours et partout, excellent Félix, nous le reconnaissons, avec toute sorte d'actions de grâces.

4. Mais pour ne point vous retenir plus longtemps, je vous prie de nous écouter un moment avec toute votre bonté.

5. Nous avons trouvé que cet homme, vraie peste, excite le trouble parmi les Juifs répandus

---

31. * *Antipatride*, autrefois Kapharsaba, aujourd'hui Kefr Saba, dans une plaine fertile et bien arrosée, entre Jérusalem et Césarée, à quarante-deux milles romains de Jérusalem et vingt-six de Césarée. Hérode le Grand, qui restaura Kapharsaba, lui donna le nom d'Antipatride en l'honneur de son père Antipater.

34. * *De Cilicie.* Voir Actes, VI, 9.

35. * *Le prétoire d'Hérode.* Palais construit par Hérode le Grand et habité par le gouverneur romain.

1. * *Quelques anciens*, quelques membres du sanhédrin. — *Tertullus*, diminutif de Tertius, indique un homme d'origine latine. C'était un avocat chargé par les Juifs d'accuser S. Paul. Les événements racontés ici se passèrent en l'an 58.

dans le monde entier, et qu'il est chef de la secte séditieuse des Nazaréens ;

6. Il a même tenté de profaner le temple ; et l'ayant saisi, nous avons voulu le juger suivant notre loi.

7. Mais le tribun Lysias survenant, l'a arraché avec une grande violence de nos mains,

8. Ordonnant que ses accusateurs vinssent vers vous ; c'est par lui que vous pourrez vous-même, l'interrogeant, vous assurer des choses dont nous l'accusons.

9. Et les Juifs ajoutèrent que cela était ainsi.

10. Mais Paul (le gouverneur lui ayant fait signe de parler) répondit : Sachant que depuis plusieurs années, vous êtes établi juge sur ce peuple, je me défendrai avec confiance.

11. Car vous pouvez savoir qu'il n'y a pas plus de douze jours que je suis monté pour adorer à Jérusalem ;

12. Et ils ne m'ont trouvé disputant avec quelqu'un ou ameutant la foule, ni dans le temple, ni dans la synagogue,

13. Ni dans la ville ; et ils ne sauraient vous prouver ce dont ils m'accusent maintenant.

14. Mais ce que je confesse devant vous, c'est que, suivant la secte qu'ils appellent hérésie, je sers mon Père et mon Dieu, croyant à tout ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes ;

15. Ayant en Dieu l'espérance qu'il y aura une résurrection, qu'eux aussi attendent, de justes et de méchants.

16. C'est pourquoi je m'efforce d'avoir toujours ma conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes.

17. Mais après plusieurs années, je suis venu pour faire des aumônes à ma nation, et *à Dieu* des offrandes et des vœux.

18. C'est dans ces exercices qu'ils m'ont trouvé dans le temple, sans concours ni tumulte.

19. Et ce sont certains Juifs d'Asie, lesquels auraient dû se présenter devant vous et m'accuser, s'ils avaient quelque chose contre moi ;

20. Ou bien que ceux-ci disent s'ils ont trouvé en moi quelque iniquité, quand j'ai comparu devant le conseil ;

21. Si ce n'est à l'égard de cette seule parole que j'ai prononcée hautement étant au milieu d'eux : C'est à cause de la résurrection des morts, que suis aujourd'hui jugé par vous.

22. Mais Félix qui connaissait très bien cette voie, les remit, disant : Quand le tribun Lysias sera venu, je vous écouterai.

23. Et il commanda au centurion de garder Paul, mais de lui laisser du repos, et de n'empêcher aucun des siens de le servir.

24. Or quelques jours après, Félix venant avec Drusille, sa

CHAP. XXIV. 18. Supra, XXI, 26. — 21. Supra, XXIII, 6.

---

14. Le mot *secte* n'est pas pris ici en mauvaise part. Le grec porte *voie*. Compar. IX, 2.
22. *Cette voie.* Compar. IX, 2.
24. * *Avec Drusille.* Voir Actes, XXIII, 24.

femme, qui était Juive, appela Paul, et l'entendit sur ce qui touche la foi dans le Christ-Jésus.

25. Mais Paul discourant sur la justice, la chasteté, et le jugement futur, Félix effrayé, répondit : Quant à présent, retire-toi ; je te manderai en temps opportun ;

26. Il espérait en même temps que Paul lui donnerait de l'argent ; c'est pourquoi, le faisant souvent venir, il s'entretenait avec lui.

27. Deux années s'étant écoulées, Félix eut pour successeur Portius Festus. Or Félix, voulant faire plaisir aux Juifs, laissa Paul en prison.

CHAPITRE XXV.

Les Juifs accusent Paul devant Festus. Paul se défend et en appelle à César. Agrippa et Bérénice viennent à Césarée. Agrippa veut voir Paul. Festus fait venir Paul devant Agrippa.

1. Festus donc, étant arrivé dans la province, monta, trois jours après, de Césarée à Jérusalem.

2. Et les princes des prêtres et les premiers d'entre les Juifs vinrent vers lui pour accuser Paul, et ils le priaient,

3. Demandant en grâce, qu'il le fît amener à Jérusalem, ayant préparé des embûches pour le tuer en chemin.

4. Mais Festus répondit que Paul était gardé à Césarée, et que lui-même partirait bientôt.

5. Que les principaux donc d'entre vous (dit-il) descendent ensemble, et, s'il y a quelque crime en cet homme, qu'ils l'accusent.

6. Or, après avoir passé huit ou dix jours parmi eux, il descendit à Césarée ; et le jour suivant, il s'assit sur son tribunal, et ordonna d'amener Paul.

7. Lorsqu'on l'eut amené, les Juifs qui étaient descendus de Jérusalem l'entourèrent, l'accusant de beaucoup de crimes graves, qu'ils ne pouvaient prouver,

8. Paul se défendant ainsi : Je n'ai rien fait, ni contre la loi des Juifs, ni contre le temple, ni contre César.

9. Mais Festus, qui voulait faire plaisir aux Juifs, répondant à Paul, dit : Veux-tu monter à Jérusalem, et y être jugé sur ces choses devant moi?

10. Mais Paul répondit : C'est devant le tribunal de César que je suis : c'est là qu'il faut que je sois jugé. Je n'ai nui en rien aux Juifs, comme vous-même le savez fort bien.

11. Car si j'ai nui à quelqu'un

---

26. * *Lui donnerait de l'argent.* La vénalité était une des plaies de l'administration romaine, surtout dans les provinces éloignées du centre de l'empire.

27. * *Festus*, qui succéda à Félix comme procurateur, était un affranchi aussi bien que son prédécesseur. Il vint en Judée en 59, la cinquième année de Néron, la seconde de la captivité de S. Paul ou de la légation de Félix. Si désireux qu'il fût de plaire aux Juifs, Festus sut rappeler, aux ennemis de l'Apôtre, ce qu'exigeaient le droit romain et l'équité naturelle : que nul accusé ne fût condamné avant d'avoir été confronté avec ses accusateurs et mis à même de s'expliquer sur leurs imputations.

1. * *De Césarée* résidence ordinaire du gouverneur romain. Voir Actes, IX, 30.

11. * *J'en appelle à César.* S. Paul avait droit de faire appel à César en sa qualité de citoyen romain. Le César auquel il en appelle était alors Néron (an 60).

ou si j'ai fait quelque chose qui mérite la mort, je ne refuse point de mourir; mais s'il n'en est rien des choses dont ils m'accusent, personne ne peut me livrer à eux. J'en appelle à César.

12. Alors Festus, ayant conféré avec le conseil, répondit : C'est à César que tu en as appelé, c'est devant César que tu iras.

13. Quelques jours après, le roi Agrippa et Bérénice descendirent à Césarée pour saluer Festus.

14. Et comme ils demeurèrent plusieurs jours, Festus parla de Paul au roi, disant : Un certain homme a été laissé ici par Félix comme prisonnier;

15. A son sujet, lorsque j'étais à Jérusalem, les princes des prêtres et les anciens des Juifs sont venus vers moi, demandant une condamnation contre lui.

16. Je leur ai répondu : Ce n'est pas la coutume des Romains de condamner un homme avant que l'accusé ait ses accusateurs présents, et qu'on lui ait donné lieu de se défendre, pour se laver de l'accusation.

17. Après donc qu'ils furent venus ici sans aucun délai, le jour suivant, siégeant sur mon tribunal, j'ordonnai d'y amener cet homme.

18. Ses accusateurs s'étant présentés, ne lui reprochaient aucun des crimes dont je le soupçonnais coupable;

19. Mais ils agitaient contre lui quelques questions touchant leur superstition, et un certain Jésus, mort, que Paul affirmait être vivant.

20. Pour moi, hésitant à l'égard d'une question de cette sorte, je lui demandais s'il voulait aller à Jérusalem pour être jugé sur ces choses.

21. Mais Paul en ayant appelé, pour que sa cause fût réservée à la connaissance d'Auguste, j'ai ordonné qu'on le gardât jusqu'à ce que je l'envoie à César.

22. Agrippa dit alors à Festus : Je voulais, moi aussi, entendre cet homme. Demain, répondit Festus, vous l'entendrez.

23. Le lendemain donc, Agrippa et Bérénice étant venus en grande pompe, et étant entrés dans

---

13. Cet *Agrippa* était alors roi de la Trachonite. Il avait pour père Hérode surnommé Agrippa, roi de Judée, qui avait fait mourir saint Jacques. Voy. XII, 1. — * « *Agrippa* II, fils du meurtrier de S. Jacques, Hérode Agrippa, était beau-frère de Félix par Drusille. C'était, d'après Josèphe, un Juif zélé pour sa religion. Il porta le titre de roi, quoiqu'il n'ait pas succédé à son père sur le trône de Judée. Il se retira à Rome en 66 et mourut en l'an 100. — *Bérénice*, sœur d'Agrippa, plus âgée que Drusille, déjà veuve du vieil Hérode de Chalcis, son oncle, et séparée de Polémon, roi de Cilicie, passait pour être la concubine de son frère. Ces enfants déchus du grand Hérode viennent offrir leurs hommages à l'affranchi Festus, devenu momentanément favori et grand officier de l'empereur. Tandis qu'ils étalent leur faste, dans une ville où leur père est mort rongé des vers pour son orgueil, le gouverneur romain, voulant les distraire, les invite à présider un interrogatoire qui pourra les intéresser, parce qu'il a trait à leur religion. » (L. BACUEZ.)

15. * *Les princes des prêtres*, les chefs des vingt-quatre familles sacerdotales. — *Les anciens des Juifs*, les membres du Sanhédrin.

21. *D'Auguste;* c'est-à-dire de Néron. Le nom d'*Auguste* devint commun aux empereurs romains, comme celui de *César*.

la salle des audiences avec les tribuns et les principaux de la ville, Paul fut amené par ordre de Festus.

24. Et Festus dit : Roi Agrippa, et vous tous qui êtes ici réunis avec nous, vous voyez cet homme, au sujet de qui toute la multitude des Juifs m'a interpellé à Jérusalem, représentant et criant qu'il ne devait pas vivre plus longtemps.

25. Pour moi, j'ai reconnu qu'il n'avait rien fait qui méritât la mort ; cependant lui-même en ayant appelé à Auguste, j'ai décidé de l'y envoyer.

26. Et n'ayant rien de certain à écrire de lui à l'Empereur, je l'ai fait venir devant vous tous, mais principalement devant vous, roi Agrippa, afin que, l'interrogation faite, j'aie quelque chose à écrire.

27. Car il me semble hors de raison d'envoyer un homme chargé de liens, et de ne pas en faire connaître la cause.

CHAPITRE XXVI.

Discours de Paul devant Agrippa. Festus traite Paul d'insensé. Agrippa reconnaît l'innocence de Paul.

1. Alors Agrippa dit à Paul : On te permet de parler pour te défendre. Paul aussitôt, étendant la main, commença sa justification.

2. Roi Agrippa, je m'estime heureux d'avoir, sur toutes les choses dont les Juifs m'accusent, à me défendre aujourd'hui devant vous,

3. Surtout, vous connaissant toutes choses, et les coutumes et les questions qui existent parmi les Juifs. C'est pourquoi je vous supplie de m'écouter avec patience.

4. Et d'abord ma vie qui, depuis le commencement, s'est passée au milieu de ma nation à Jérusalem, tous les Juifs la connaissent,

5. Sachant d'avance (s'ils veulent rendre témoignage), que, dès le commencement, j'ai vécu pharisien, selon la secte la mieux fondée de notre religion.

6. Et cependant me voici soumis à un jugement au sujet de l'espérance en la promesse qui a été faite par Dieu à nos pères,

7. Et dont nos douze tribus, servant Dieu nuit et jour, espèrent entrer en possession. Ainsi, c'est au sujet de cette espérance, ô roi, que je suis accusé par les Juifs.

8. Juge-t-on incroyable parmi vous que Dieu ressuscite les morts ?

9. Pour moi, j'avais pensé que je devais par mille moyens agir contre le nom de Jésus de Nazareth ;

10. Et c'est ce que j'ai fait à Jérusalem ; j'ai jeté en prison un grand nombre de saints, en ayant reçu le pouvoir des princes des prêtres ; et, lorsqu'on les faisait mourir, j'ai donné mon suffrage.

11. Et parcourant souvent

CHAP. XXVI. 10. Supra, VIII, 3.

---

10. *De saints*. Voy. IX, 13.

11. Saint Paul entre dans tous ces détails pour montrer au roi Agrippa qu'il n'avait pas embrassé le christianisme légèrement, puisqu'il en avait été un persécuteur si ardent, et qu'il ne s'était rendu qu'à la force des miracles et à l'évidence de la vérité.

toutes les synagogues pour les tourmenter, je les forçais de blasphémer; et, de plus en plus furieux contre eux, je les poursuivais jusque dans les villes étrangères.

12. Comme j'allais dans ces dispositions à Damas, avec pouvoir et permission des princes des prêtres,

13. Je vis, ô roi, au milieu du jour, dans le chemin, qu'une lumière du ciel, surpassant l'éclat du soleil, brillait autour de moi et de ceux qui étaient avec moi.

14. Et, étant tous tombés par terre, j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? Il t'est dur de regimber contre l'aiguillon.

15. Et moi, je demandai : Qui êtes-vous, Seigneur? Et le Seigneur répondit : Je suis Jésus que tu persécutes.

16. Mais lève-toi et tiens-toi sur tes pieds; car je ne t'ai apparu que pour t'établir ministre et témoin des choses que tu as vues, et de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai encore,

17. Te délivrant des mains du peuple et de celles des gentils vers lesquels je t'envoie maintenant,

18. Pour ouvrir leurs yeux, afin qu'ils se convertissent des ténèbres à la lumière, et de la puissance de Satan à Dieu, et qu'ils reçoivent la rémission des péchés, et une part entre les saints, par la foi en moi.

19. Ainsi, roi Agrippa, je ne fus pas incrédule à la vision céleste;

20. Mais à ceux de Damas, d'abord, puis à Jérusalem, dans tout le pays de Judée, et aux gentils, j'annonçais qu'ils fissent pénitence, et qu'ils se convertissent à Dieu, faisant de dignes œuvres de pénitence.

21. Voilà pourquoi les Juifs, s'étant saisis de moi lorsque j'étais dans le temple, cherchaient à me tuer.

22. Mais, assisté du secours de Dieu, jusqu'à ce jour je suis demeuré ferme, rendant témoignage aux petits et aux grands, ne disant rien que ce que les prophètes et Moïse ont prédit devoir arriver :

23. Que le Christ souffrirait, qu'il serait le premier dans la résurrection des morts, et qu'il devait annoncer la lumière à ce peuple et aux gentils.

24. Comme il parlait ainsi, exposant sa défense, Festus, d'une voix forte, dit : Tu es fou, Paul; ton grand savoir te fait perdre le sens.

25. Et Paul : Je ne suis point fou (dit-il), ô excellent Festus; mais je dis des paroles de sagesse et de vérité.

26. Et il sait bien ces choses, le roi devant qui je parle avec tant d'assurance; car je pense qu'il n'ignore rien de cela, aucune de ces choses ne s'étant passée dans un coin.

27. Croyez-vous aux prophètes, roi Agrippa? Je sais que vous y croyez.

28. Et Agrippa à Paul : Peu s'en faut que tu ne me persuades d'être chrétien.

12. Supra, IX, 2. — 20. Supra, XIII et XIV. — 21. Supra, XXI, **31.**

29. Mais Paul : Plaise à Dieu qu'il ne s'en faille ni peu ni beaucoup ; que non seulement vous, mais encore tous ceux qui m'écoutent, deveniez aujourd'hui tels que je suis moi-même, à l'exception de ces liens.

30. Alors le roi, le gouverneur, Bérénice, et tous ceux qui étaient assis avec eux se levèrent.

31. Et s'étant retirés à part, ils se parlaient l'un à l'autre, disant : Cet homme n'a rien fait qui mérite la mort ou les liens.

32. Aussi Agrippa dit à Festus : Cet homme pourrait être renvoyé, s'il n'en avait appelé à César.

CHAPITRE XXVII.

Paul est mis dans un vaisseau pour aller à Rome. Description de son voyage. Le vaisseau où il se trouvait est battu par la tempête. Dieu donne à Paul tous ceux qui étaient avec lui. Le vaisseau se brise; tous se sauvent.

1. Lorsqu'il eut été résolu que Paul irait par mer en Italie, et qu'on le remettrait, avec d'autres prisonniers, entre les mains d'un nommé Julius, centurion de la cohorte Augusta,

2. Montant sur un navire d'Adrumette, nous levâmes l'ancre, commençant à naviguer le long des côtes d'Asie, et ayant toujours avec nous Aristarque, Macédonien de Thessalonique.

3. Le jour suivant, nous vînmes à Sidon. Or Julius, traitant Paul avec humanité, lui permit d'aller chez ses amis, et de prendre soin de lui-même.

4. Et quand nous fûmes partis de là, nous naviguâmes au-dessous de Chypre, parce que les vents étaient contraires.

5. Traversant ensuite la mer de Cilicie et de Pamphylie, nous vînmes à Lystre, ville de Lycie;

6. Mais le centurion trouvant là un navire d'Alexandrie, qui faisait voile pour l'Italie, il nous y fit embarquer.

7. Après avoir navigué lente-

CHAP. XXVII. 2. Supra, XIX, 29; XX, 4.

---

29. * *A l'exception de ces liens.* « Et il montra ces chaînes, dit le comte de Maistre. Après que dix-huit siècles ont passé sur ces pages saintes, après cent lectures de cette belle réponse, je crois la lire encore pour la première fois, tant elle me paraît noble, douce, ingénieuse, pénétrante ! Je ne puis vous exprimer à quel point j'en suis touché. »

1. * *La cohorte Augusta* dont *Julius* était centurion, était composée probablement des hommes appelés *Augustani*, qu'on a supposé être les mêmes que les vétérans formant la garde du corps des empereurs. Le départ de S. Paul eut lieu l'an 60.

2. * *D'Adrumette*, port de mer de la Mysie (Asie Mineure), près de la rivière du Caïque. — *Aristarque.* Voir note sur Actes, XIX, 29.

3. * *A Sidon*, ville de la Phénicie, au sud de Tyr.

4. * *De Chypre.* Voir Actes, XI, 19.

5. * *La mer de Cilicie et de Pamphylie* est comprise entre l'île de Chypre et le littoral de l'Asie Mineure. — *Lystre, ville de Lycie.* Le texte grec lit *Myre*, au lieu de Lystre qui était en Lycaonie, non en Lycie. Myre, que devait illustrer plus tard son évêque S. Nicolas, est en effet une ville de Lycie, en Asie Mineure, entre la Carie et la Pamphylie. Cette ville était un port de mer, à l'est de Patare.

6. * *Un navire d'Alexandrie* (port de mer d'Egypte) avait été poussé à Myre par les vents contraires (ỳ. 4). On pouvait aller en un jour de Myre à Cnide.

7. * *Devant Cnide*, presqu'île et ville du même nom sur la côte de la Carie, entre l'île de Cos et celle de Rhodes. — *La Crète*, île au sud ouest de Cnide. Le vent ayant

ment pendant bien des jours, et être à peine arrivés devant Cnide, le vent nous arrêtant, nous côtoyâmes la Crète, du côté de Salmone;

8. Et suivant la côte avec difficulté, nous vînmes en un lieu appelé Bonsports, près duquel était la ville de Thalasse.

9. Beaucoup de temps s'étant ainsi écoulé, et comme la navigation n'était déjà plus sûre, le temps du jeûne se trouvant déjà passé, Paul les consolait,

10. Leur disant : Hommes, je vois que la navigation commence à n'être pas sans péril et sans grand dommage, non seulement pour la cargaison et le vaisseau lui-même, mais aussi pour nos âmes.

11. Mais le centurion croyait plus au pilote et au patron qu'à ce que Paul disait.

12. Et comme le port n'était pas propre pour hiverner, la plupart émirent l'avis d'en partir, afin, s'il se pouvait, de gagner Phénice, port de Crète, qui regarde l'Africus et le Corus, et d'y passer l'hiver.

13. Un vent doux du midi s'étant levé, et eux pensant qu'ils accompliraient leur dessein, levèrent l'ancre d'Asson et côtoyèrent la Crète.

14. Mais, peu après, il se leva contre l'île un vent de typhon, qui est appelé euro-aquilon.

15. Et comme le vaisseau était emporté, et ne pouvait résister au vent, nous nous laissâmes flotter avec le vaisseau au gré du vent.

16. Et, poussés au-dessous d'une île qui est appelée Cauda, à peine pûmes-nous être maîtres de l'esquif.

17. Lorsque les matelots l'eu-

---

empêché d'aborder à Cnide, le vaisseau aurait dû passer au nord de la Crète, mais à cause du temps, il alla passer au sud de l'île. — *Salmone* est un promontoire à l'extrémité orientale de la Crète.

8-9. * *Bonsports*, au sud de la Crète, à l'ouest de Salmone, où il y a un port à l'abri des vents du nord-ouest. — *Thalasse*, dans le texte grec *Lasœa*. Les ruines de cette ville ont été découvertes en 1856, près du cap Léonda, non loin de Bonsports, à l'est.

9, 10. *Les consolait*, etc.; les encourageait tout en les avertissant du danger qu'ils couraient pour leur vie. Le grec porte, en effet, *conseiller, exhorter*, etc.

12. * *Phénice, port de Crète*, au sud-ouest de l'île, probablement le Lutro actuel, protégé par des rochers contre les vents du sud-ouest, l'*Africus*, et du nord-ouest, le *Corus*.

13. * *Asson*. Il y a bien en Crète une ville d'Asos, mais ce n'est pas un port de mer. D'après l'interprétation commune, le traducteur latin a pris pour un nom propre un mot grec qui est en réalité un adverbe, *asson*, *plus près*, et il faut traduire : ayant levé l'ancre, ils longèrent la terre, la côte de Crète, de très près.

14-15. * Le vaisseau se dirigeait vers l'ouest. Après avoir doublé le cap Littino, il naviguait en sécurité dans la baie de Massara, lorsqu'il s'éleva un *vent de typhon* ou produisant des tourbillons, d'entre l'est et le nord; la violence de ce vent emporta le navire sans qu'il fût possible d'y résister.

16. * Le navire fut ainsi poussé au-dessous *d'une île qui est appelée Cauda*, aujourd'hui Gaudo, au sud de la Crète.

17. *Lièrent;* littér., *ceignirent;* c'est-à-dire qu'ils firent au vaisseau comme une ceinture en le liant de bas en haut avec des câbles, afin d'en consolider les flancs. — *En se faisant aider*, autrement: *En employant toutes sortes de moyens*, comme les cordes, les crochets, etc.; mais la première traduction paraît mieux fondée. — Il y a deux syrtes ou bancs de sable sur la côte septentrionale de l'Afrique, la grande et la petite; c'est de la dernière qu'il est ici question.

rent enfin tiré à nous, ils lièrent le vaisseau en se faisant aider, et, craignant de donner sur la syrte, ils abaissèrent le mât, et s'abandonnèrent ainsi à la mer.

18. Et comme nous étions fortement battus de la tempête, le jour suivant ils jetèrent les marchandises à la mer;

19. Le troisième jour, ils jetèrent aussi, de leurs propres mains, les agrès du vaisseau.

20. Or, le soleil ni aucun autre astre n'ayant paru pendant plusieurs jours, et une violente tempête sévissant, nous avions perdu tout espoir de salut.

21. Et comme depuis longtemps on n'avait pas mangé, Paul se tenant au milieu d'eux, dit : Hommes, vous auriez dû, m'écoutant, ne point quitter la Crète, et vous épargner ainsi ce péril et cette perte.

22. Cependant je vous exhorte à prendre courage, parce que aucune de vos âmes ne périra; il n'y aura que le vaisseau.

23. Car un ange du Dieu à qui je suis et que je sers, s'est présenté à moi cette nuit,

24. Disant : Paul, ne crains point; il faut que tu comparaisses devant César; et voilà que Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi.

25. C'est pourquoi, hommes, ayez bon courage; car j'ai foi en Dieu, qu'il en sera comme il m'a été dit.

26. Mais il faut que nous soyons jetés contre une certaine île.

27. Or, quand la quatorzième nuit fut venue, nous naviguant dans l'Adriatique, vers le milieu de la nuit, les matelots crurent entrevoir quelque terre

28. Jetant aussitôt la sonde, ils trouvèrent vingt brasses, et s'éloignant un peu au delà, ils trouvèrent quinze brasses.

29. Alors craignant de heurter contre quelque écueil, jetant de la poupe quatre ancres, ils souhaitaient vivement qu'il fît jour.

30. Les matelots, cherchant à fuir du vaisseau, après avoir mis l'esquif en mer, sous prétexte de commencer à jeter des ancres du côté de la proue,

31. Paul dit au centurion et aux soldats : Si ces hommes ne restent pas dans le vaisseau, vous-mêmes ne pouvez vous sauver.

32. Alors les soldats coupèrent les cordages de l'esquif et le laissèrent aller.

33. Et comme le jour commençait à se faire, Paul les exhorta tous à prendre de la nourriture, disant : C'est aujourd'hui le quatorzième jour que vous passez à jeun dans l'attente, ne prenant rien.

34. C'est pourquoi je vous exhorte, pour votre salut, à prendre de la nourriture; car pas un cheveu de la tête d'aucun de vous ne périra.

35. Et, quand il eut dit ces choses, prenant du pain, il rendit grâces à Dieu en présence de

---

27. * *Dans l'Adriatique.* Les anciens appliquaient ordinairement ce nom à la mer Ionienne, entre la Grèce et l'Italie méridionale.

28. * *Brasses.* La brasse a la longueur des deux bras étendus; elle valait de cinq à six pieds grecs.

tous; et l'ayant rompu, il se mit à manger.

36. Alors tous les autres ayant repris courage, mangèrent aussi.

37. Or nous étions dans le vaisseau deux cent soixante-seize personnes en tout.

38. Et quand ils furent rassasiés, ils allégèrent le vaisseau en jetant le blé dans la mer.

39. Lorsque le jour fut venu, ils ne reconnaissaient point la terre; mais ils apercevaient un golfe qui avait un rivage, sur lequel ils songeaient à échouer le vaisseau s'ils le pouvaient.

40. Ainsi, après avoir levé les ancres, et en même temps lâché les attaches des gouvernails, ils s'abandonnèrent à la mer; et ayant dressé l'artimon selon le vent qui soufflait, ils tiraient vers le rivage.

41. Mais ayant rencontré une langue de terre baignée par deux mers de deux côtés, ils échouèrent le vaisseau; et la proue s'étant enfoncée, demeurait immobile; mais la poupe se déjoignait par la violence des vagues.

42. Alors le dessein des soldats fut de tuer les prisonniers, de peur que quelqu'un d'eux ne s'enfuît en nageant.

43. Mais le centurion, voulant sauver Paul, les en empêcha et ordonna à ceux qui savaient nager, de se jeter à la mer les premiers, et de se sauver en gagnant la terre.

44. Pour les autres, on les fit passer sur des planches, et quelques-uns sur des débris du vaisseau. Et ainsi il arriva que tous gagnèrent la terre.

CHAPITRE XXVIII.

Paul et ceux qui étaient avec lui sont reçus à Malte. Il est mordu d'une vipère. Il guérit les malades de cette île. Il continue son voyage, arrive à Rome, prêche Jésus-Christ aux Juifs, leur reproche leur endurcissement, et leur annonce que les gentils leur seront préférés.

1. Après nous être ainsi sauvés, nous apprîmes que l'île s'appelait Malte. Et les barbares nous montrèrent beaucoup d'humanité.

2. Car ayant allumé du feu, à cause de la pluie tombante et du froid, ils nous ranimaient.

3. Alors Paul ayant rassemblé une certaine quantité de sarments, et les ayant mis au feu, une vipère que la chaleur en fit sortir s'élança sur sa main.

4. Dès que les barbares virent cette bête qui pendait à sa main, ils se dirent l'un à l'autre : Assurément, cet homme est un meurtrier, puisque, après avoir échappé à la mer, la vengeance ne permet pas qu'il vive.

5. Et lui, secouant la bête dans

41. II Cor., XI, 25.

---

1. *Les barbares;* c'est-à-dire les restes des paysans africains qui étaient restés dans l'île, depuis que les Romains s'en étaient rendus maîtres; ces paysans, ne parlant ni grec ni latin, étaient de ceux que les Grecs appelaient alors barbares. — * *Malte.* Quelques commentateurs croient qu'il s'agit ici de Meleda, dans le golfe de Venise, mais le plus grand nombre pensent que l'île ici nommée est bien celle qui est connue aujourd'hui sous le nom de Malte, dans la mer Méditerranée, au sud de la Sicile.

4. * *La vengeance*, en grec *Dikê*, la vengeance divine personnifiée d'après les idées païennes

le feu, n'en souffrit aucun mal.

6. Mais eux croyaient qu'il allait enfler, tomber soudainement et mourir. Et après avoir attendu longtemps, voyant qu'il ne lui arrivait aucun mal, ils changèrent de sentiments, et dirent que c'était un dieu.

7. En ces lieux-là se trouvaient des terres appartenant au premier de l'île, nommé Publius, lequel, nous recevant, se montra, durant trois jours, très bon envers nous.

8. Or il se rencontra que le père de Publius était au lit, tourmenté de la fièvre et de la dyssenterie. Paul alla le voir, et ayant prié, et lui ayant imposé les mains, il le guérit.

9. Cela fait, tous ceux qui, dans l'île, avaient des maladies, venaient, et étaient guéris;

10. Ils nous rendirent aussi beaucoup d'honneurs, et, quand nous nous mîmes en mer, ils nous pourvurent de toutes les choses qui nous étaient nécessaires.

11. Au bout de trois mois, nous nous embarquâmes sur un vaisseau d'Alexandrie, qui avait hiverné dans l'île, et qui avait pour enseigne les castors.

12. Et étant arrivés à Syracuse, nous y demeurâmes trois jours.

13. De là, faisant le tour de la côte, nous vînmes à Rhégium; et un jour après, un vent ayant soufflé du midi, nous vînmes à Pouzzoles,

14. Où nous trouvâmes de nos frères, qui nous prièrent de demeurer avec eux sept jours; et après nous partîmes pour Rome.

15. Ce qu'ayant appris, nos frères de Rome vinrent au-devant de nous jusqu'au forum d'Appius et aux trois Tavernes. Lorsque

---

7. * *Au premier de l'île, nommé Publius*. Deux inscriptions, l'une grecque, l'autre latine, nous apprennent que le magistrat suprême de Malte portait le titre de *Premier de l'île*.

11. * *Les castors*. En grec: *les Dioscures*, c'est-à-dire Castor et Pollux, fils de Jupiter et de Léda, dont on avait donné le nom à une constellation et que les marins honoraient comme une divinité tutélaire. Leur image était peinte sur la proue du vaisseau d'Alexandrie, qui, pour ce motif, portait leur nom.

12. * *Syracuse*, capitale de la Sicile, sur la côte orientale de cette île.

13. * *Rhégium*, aujourd'hui Reggio, dans le royaume de Naples, au sud-ouest, vis-à-vis de la Sicile. — « Le lieu nommé Puteoli par la Vulgate est *Pouzzoles*, ville de la Campanie, sur le golfe de Naples. Le port d'Ostie ne pouvant recevoir que des barques, celui de Pouzzoles était le dernier où l'on abordât avant l'embouchure du Tibre. C'est vers ce port, parfaitement sûr, que cinglaient les nombreux vaisseaux qui venaient d'Alexandrie; et c'est là que débarquaient les Juifs et les Syriens qui se rendaient à Rome. S. Paul y arriva deux jours après son départ de Reggio. Les frères qui l'accueillirent avec une charité si empressée, et qui le retinrent toute la semaine avec S. Luc et Aristarque, étaient certainement des chrétiens, aussi bien que ceux qui vinrent à sa rencontre jusqu'au Marché d'Appius, à neuf lieues de Rome, et aux Trois Loges, à quatre lieues. Pouzzoles est à peu de distance de Pompeï. On a trouvé récemment dans les ruines de cette dernière ville, ensevelie dix-huit ans plus tard, en 79, sous les laves du Vésuve, une synagogue, et dans une inscription gravée au trait sur le stuc d'une muraille, une trace certaine de l'existence du christianisme à cette époque: *Audi christianos, sævos olores.* » (L. BACUEZ.)

15. * *Forum* ou marché *d'Appius*. Il était situé sur la voie Appienne, à quarante-trois milles de Rome, au nord-ouest de Terracine. — *Les trois Tavernes* étaient encore plus au nord, sur la même voie Appienne, à trente-trois milles de Rome.

Paul les eut vus rendant grâces à Dieu, il fut rempli de confiance.

16. Quand nous fûmes arrivés à Rome, on permit à Paul de demeurer seul avec le soldat qui le gardait.

17. Après le troisième jour, il fit appeler les premiers d'entre les Juifs. Et lorsqu'ils se furent assemblés, il leur disait : Hommes, mes frères, n'ayant rien fait contre le temple ni contre les coutumes de nos pères, j'ai été chargé de liens à Jérusalem, et livré aux mains des Romains,

18. Lesquels, après m'avoir interrogé, ont voulu me renvoyer, parce qu'il n'y avait aucune cause de mort en moi.

19. Mais les Juifs s'y opposant, j'ai été forcé d'en appeler à César, non que j'aie quelque sujet d'accuser ma nation.

20. Voilà donc pourquoi j'ai demandé à vous voir et à vous parler. Car c'est à cause de l'espérance d'Israël que j'ai été lié de cette chaîne.

21. Ils lui répondirent : Nous n'avons point reçu de lettre de Judée à ton sujet, et aucun frère n'est venu, qui nous ait parlé, ou nous ait dit aucun mal de toi.

22. Mais nous serions bien aises d'apprendre de toi-même ce que tu penses ; car ce que nous savons de cette secte, c'est que partout on la combat.

23. Lorsqu'ils lui eurent marqué un jour, ils vinrent en grand nombre le trouver dans l'hôtellerie ; et il leur expliquait, et confirmait par des témoignages le royaume de Dieu, s'efforçant, du matin au soir, de les persuader de ce qui regarde Jésus, par la loi de Moïse et par les prophètes.

24. Et les uns croyaient ce qu'il disait, et les autres ne le croyaient pas.

25. Et comme ils ne s'accordaient pas entre eux, ils se retiraient, Paul disant ce seul mot : C'est avec raison que l'Esprit-Saint a parlé à nos pères par la bouche du prophète Isaïe,

26. Disant : Va vers ce peuple, et dis-lui : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; regardant, vous regarderez, et vous ne verrez point.

27. Car le cœur de ce peuple s'est appesanti, leurs oreilles sont devenues sourdes, et ils ont fermé leurs yeux ; de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse.

Chap. XXVIII. 26. Isaïe, vi, 9; Matt., xiii, 14; Marc, iv, 12; Luc, viii, 10; Jean, xii, 40; Rom., xi, 8.

---

16. * *Seul avec le soldat qui le gardait.* C'était un soldat prétorien, auquel S. Paul, d'après la coutume romaine, était attaché par une chaîne au bras. — S. Paul arriva à Rome au mois de mars de l'an 61, la 7e année du règne de Néron.

19. * *A César*, alors Néron.

23. * *Dans l'hôtellerie*, proprement le logement où il recevait l'hospitalité, peut-être la maison d'Aquila et de Priscille.

26. *Regardant, vous regarderez;* répétition qui, comme on a pu le remarquer plusieurs fois, a pour but de donner de la force et de l'énergie au discours.

28. Qu'il soit donc connu de vous, que ce salut de Dieu a été envoyé aux gentils, et qu'eux écouteront.

29. Lorsqu'il leur eut dit ces choses, les Juifs le quittèrent, ayant de grands débats entre eux.

30. Or il demeura deux ans entiers dans un logis qu'il avait loué; et il recevait tous ceux qui venaient à lui,

31. Prêchant le royaume de Dieu, et enseignant ce qui regarde Jésus-Christ, en toute assurance et sans empêchement.

LES

ÉPITRES DE SAINT PAUL

SAINT PAUL

S. Paul, selon l'expression de Bossuet, a été le plus zélé des Apôtres et le plus illustre des prédicateurs. Non content de prêcher l'Evangile de vive voix, il l'a prêché par ses écrits à ses contemporains et il nous le prêche encore dans ses Epîtres immortelles qui ont fait l'admiration de tous les siècles et qui seront à jamais la consolation, l'instruction et l'édification de l'Eglise. Il a bien réalisé la parole qu'avait dite de lui le divin Maître : « C'est un vase d'élection, pour porter mon nom devant les Gentils, les rois et les enfants d'Israël. »

Paul, appelé d'abord Saul, était né à Tarse en Cilicie (voir la note *Act.*, IX, 30), d'une famille juive, de la tribu de Benjamin, vers le commencement de l'ère chrétienne. Son père était pharisien. Envoyé encore jeune à Jérusalem, Saul y reçut les leçons de Gamaliel (voir la note *Act.*, V, 34). Quand le christianisme commença à se propager, il se fit remarquer entre tous par sa haine et son animosité contre les disciples de Jésus-Christ. Pendant le martyre de S. Etienne, il gardait les vêtements de ceux qui le lapidaient. Quelque temps après cet événement, il se fit charger par les princes des prêtres d'aller poursuivre les Juifs convertis dans les villes étrangères. Mais le Sauveur l'attendait sur le chemin de Damas, et de persécuteur, il le fit apôtre (an 35). Saul avait alors environ 35 ans.

Lorsque la Providence l'eut suffisamment préparé à l'œuvre de la conversion des Gentils, à laquelle elle l'avait particulièrement appelé, S. Paul commença ses courses et ses missions à travers l'empire romain. C'était vers l'an 45.

« On peut distinguer, dit M. Bacuez, trois voyages apostoliques de

S. Paul, ayant pour point de départ, non Jérusalem, capitale de la Judée, mais Antioche, la métropole de l'Orient, dont la population mélangée et trafiquante était en rapport avec toutes les nations du monde et où les disciples du Sauveur portaient déjà le nom de chrétiens.

» Le premier se fit avant le concile de Jérusalem, de 45 à 47 ou 48. Parti avec S. Barnabé, après avoir reçu le caractère épiscopal et avoir appris, dans un ravissement, des secrets merveilleux, l'Apôtre commence par évangéliser l'île de Chypre, puis il revient sur le continent, prêche à Perge en Pamphilie, à Antioche de Pisidie, à Icone, à Lystre, à Derbe de Lycaonie ; et enfin, après une nouvelle visite à Lystre, Icone, Antioche de Pisidie, il rentre à Antioche.

» Le second voyage eut lieu peu après le concile, et dura environ trois ans, de 51 à 53 environ. Il a plus d'importance encore que le premier. S. Paul, se séparant, dès le début, de Barnabé, qui retourne en Chypre, sa patrie, s'avance avec Silas vers le nord de l'Asie-Mineure. Il parcourt la Phrygie, et jette les premières semences de la foi en Galatie. Ensuite, sur un avis qu'il reçoit du ciel, il passe en Europe. Il fonde les églises de Philippes, de Thessalonique et de Bérée dans la Macédoine ; puis, en Grèce, celle d'Athènes, et celle de Corinthe, où il séjourne dix-huit mois chez Aquila, et d'où il écrit ses deux Lettres aux Thessaloniciens. Enfin il regagne Antioche par Ephèse, Césarée, Jérusalem.

» Le dernier voyage est le plus long. Il eut lieu de 55 à 58 environ. Après avoir visité les églises de Galatie et de Phrygie, S. Paul fait à Ephèse et aux environs un séjour d'environ trois ans. Une sédition le forçant de quitter Ephèse, il en laisse le soin à Timothée, et part pour la Macédoine. De là il revient à Troade, passe en Grèce, retourne à Corinthe où il demeure trois mois ; puis, revenant par la Macédoine, il s'embarque à Philippes, passe à Troade, à Asson, à Milet. Quelques jours après, il est à Césarée, chez le diacre Philippe. Enfin il arrive à Jérusalem, où il tombe au pouvoir de ses ennemis, et après deux ans de captivité il se voit forcé d'appeler au tribunal de César. Dans le cours de ce dernier voyage il avait écrit quatre Epîtres nouvelles, deux aux Corinthiens, la première d'Ephèse, la seconde de Philippes ; puis l'Epître aux Galates et celle aux Romains, de Corinthe. »

« Il court ainsi, dit Bossuet, il court par toute la terre, portant partout la croix de Jésus ; toujours menacé, toujours poursuivi avec une fureur implacable ; sans repos durant trente années, il passe d'un

travail à un autre, et trouve partout de nouveaux périls; des naufrages dans ses voyages de mer, des embûches dans ceux de terre; de la haine parmi les Gentils, de la rage parmi les Juifs; des calomniateurs dans tous les tribunaux, des supplices dans toutes les villes; dans l'Eglise même et dans sa maison des faux frères qui le trahissent, tantôt lapidé et laissé pour mort, tantôt battu outrageusement et presque déchiré par le peuple; il meurt tous les jours pour le Fils de Dieu, *quotidie morior;* et il marque l'ordre de ses voyages par les traces de sang qu'il répand et par les peuples qu'il convertit. »

S. Paul fut emprisonné vers l'an 58. Arrêté à Jérusalem, conduit ensuite à Césarée, il fit, dans cette dernière ville, appel à César et fut conduit à Rome, où il comparut peut-être devant Burrhus et Sénèque, les ministres de Néron, de qui dépendait son sort. On croit qu'il recouvra sa liberté en 62, mais depuis son arrivée à Rome nous n'avons plus sur sa vie et ses actes les renseignements détaillés et authentiques que nous avait fournis jusque-là S. Luc.

« Après les derniers récits des Actes, récits qui vont jusqu'en 58, 60 ou 63, suivant les systèmes, tout ce qu'on sait de certain, c'est qu'il travailla avec succès à la propagation de l'Evangile dans la capitale de l'empire, sans cesser de veiller sur les églises d'Asie; qu'il écrivit du lieu de sa captivité au moins quatre Epîtres : aux Ephésiens, aux Colossiens, à Philémon, aux Philippiens. Ceux qui n'admettent qu'une captivité le font mourir en 64, sous la persécution de Néron; mais le sentiment le plus commun est qu'il fut martyrisé avec saint Pierre, en l'an 67. Quant aux autres faits qui remplirent les dernières années de sa vie, ils ne sont pas connus avec certitude. Néanmoins on s'accorde généralement à penser qu'après avoir comparu devant Néron et avoir été absous à son tribunal, S. Paul reprit ses courses apostoliques, qu'il se rendit en Espagne, suivant son ancien projet, en passant par les Gaules; qu'il revint en Orient, s'arrêta à Colosses, à Troas, à Milet, dans l'île de Crète, en Macédoine, à Corinthe, à Nicopolis; puis qu'étant rentré à Rome, vers 66, il fut arrêté de nouveau avec S. Pierre et soumis à une dure captivité, enfin condamné à mort et décapité sur la route d'Ostie. D'autres pensent qu'il se rendit d'abord en Orient, en passant par l'île de Crète, qu'il visita Jérusalem, Colosses, puis qu'après plusieurs voyages dans la Macédoine, dans la Grèce et à Ephèse, il arriva en Espagne en passant par Rome où il revint pour terminer sa vie. » (L. Bacuez.)

En mourant, S. Paul laissait en héritage à l'Eglise ses quatorze

Epîtres. Neuf d'entre elles sont adressées à des Eglises (en supposant que celle aux Hébreux a été écrite pour l'Eglise de Jérusalem), une à une province (la Galatie), quatre à des particuliers. Elles ont toutes été écrites en grec, à l'exception peut-être de l'Epître aux Hébreux dans sa première rédaction. Leur date précise n'est pas toujours facile à déterminer avec certitude. En voici le tableau chronologique, d'après M. Bacuez.

Six Epîtres écrites dans l'espace de six ans, pendant son IIe *et son* IIIe *voyage apostolique :*

Ire aux Thessaloniciens (v chap.), 2e voyage, en 52, de Corinthe.
IIe aux Thessaloniciens (III chap.), même année, de Corinthe.
Ire aux Corinthiens (XVI chap.), 3e voyage, en 56, d'Ephèse.
IIe aux Corinthiens (XII chap.), en 57, de Philippes.
Aux Galates (VI chap.), en 57, de Corinthe.
Aux Romains (XVI chap.), en 58, de Corinthe.

Quatre Epîtres écrites sur la fin de sa première captivité :

Aux Philippiens (IV chap.),
Aux Ephésiens (VI chap.),
Aux Colossiens (IV chap.),
A Philémon (I chap.),
} l'an 62, de Rome.

Trois entre les deux captivités :

Aux Hébreux (XIII chap.), l'an 63, de l'Italie.
A Tite (III chap.), l'an 64, de la Macédoine.
Ire à Timothée (VI chap.), même date, et même contrée.

Une pendant sa dernière captivité :

IIe à Timothée (IV chap.), l'an 66, de Rome.

} Douze sous Néron, de 56 à 66.

« Le grand prédicateur de Jésus-Christ, dit S. Cyrille de Jérusalem, c'est S. Paul. L'Esprit Saint a permis que les autres Apôtres n'écrivisssent qu'un petit nombre d'Epîtres; mais pour S. Paul, il a voulu qu'il en écrivît quatorze. Pourquoi cela? Parce que S. Paul a commencé par persécuter le Christianisme et que rien ne prouve mieux la vérité d'une doctrine que le suffrage de ses persécuteurs. »

Les lettres de l'Apôtre des gentils n'ont rien d'analogue dans aucune langue, ni pour le fond ni pour la forme. La doctrine en est merveilleuse et divine; la dialectique, irrésistible.

« S. Paul a des moyens pour persuader que la Grèce n'enseigne

pas et que Rome n'a pas appris. Une puissance surnaturelle, qui se plaît de relever ce que les superbes méprisent, s'est répandue et mêlée dans l'auguste simplicité de ses paroles. De là vient que nous admirons dans ses admirables Epîtres une certaine vertu plus qu'humaine, qui persuade contre les règles, ou plutôt qui ne persuade pas tant qu'elle captive les entendements, qui ne flatte pas les oreilles, mais qui porte ses coups droit au cœur. » (BOSSUET.)

Pour exposer les grandes vérités chrétiennes, S. Paul se façonne à lui-même son langage. Il a créé la langue chrétienne, il a fait exprimer à des mots païens les vérités nouvelles que Jésus-Christ avait apportées au monde. « La sagesse du grand Paul, dit S. Grégoire de Nysse, se sert des mots à son gré, il les assujettit à sa volonté et adapte leur signification aux besoins de sa pensée, quoique l'usage leur ait attribué un autre sens et en ait fait l'expression de conceptions différentes. »

La nouveauté de son langage produit une certaine obscurité, mais plus encore son exposition. Les idées se pressent en foule sous sa plume; elles s'accumulent, s'entassent et s'emmêlent. De là un certain désordre, de longues parenthèses, des retours en arrière, des phrases inachevées, des constructions compliquées, etc. Ce n'est point la marche savante et méthodique des classiques de l'antiquité, mais si ce sont là des défauts au point de vue littéraire, comme ils sont largement compensés par des qualités d'ordre supérieur! Quelle vie, quel mouvement, quels élans et surtout quelles pensées divines dans ces Epîtres!

« N'attendez donc pas de l'Apôtre, dit Bossuet, ni qu'il vienne flatter les oreilles par des cadences harmonieuses, ni qu'il veuille charmer les esprits par de vaines curiosités. S. Paul rejette tous les artifices de la rhétorique. Son discours, bien loin de couler avec cette douceur agréable, avec cette égalité tempérée que nous admirons dans les orateurs, paraît inégal et sans suite à ceux qui ne l'ont pas assez pénétré; et les délicats de la terre, qui ont, disent-ils, les oreilles fines, sont offensés de la dureté de son style irrégulier. Mais n'en rougissons pas. Le discours de l'Apôtre est simple, mais ses pensées sont toutes divines. S'il ignore la rhétorique, s'il méprise la philosophie, Jésus-Christ lui tient lieu de tout, et son nom qu'il a toujours à la bouche, ses mystères qu'il traite si divinement, rendront sa simplicité toute puissante. Il ira, cet ignorant dans l'art de bien dire, avec cette locution rude, avec cette phrase qui sent l'étranger, il ira en cette Grèce polie, la mère des philosophes et des orateurs; et

malgré la résistance du monde, il y établira plus d'Eglises que Platon n'y a gagné de disciples, par cette éloquence qu'on a crue divine. Il prêchera Jésus dans Athènes, et le plus savant de ses sénateurs passera de l'Aréopage en l'école de ce barbare. Il poussera encore plus loin ses conquêtes; il abattra aux pieds du Sauveur la majesté des faisceaux romains en la personne d'un proconsul, et il fera trembler dans leur tribunaux les juges devant lesquels on le cite. Rome même entendra sa voix; et un jour cette ville maîtresse se tiendra bien plus honorée d'une lettre du style de Paul, adressée à ses citoyens, que de tant de fameuses harangues qu'elle a entendues de son Cicéron. »

« S. Paul est le théologien du Nouveau Testament et le dernier degré de la profondeur dans les choses divines. Venu après Jésus-Christ, quand la révélation de tous les mystères était consommée, homme de science avant d'être l'homme de Dieu, il a porté dans les abîmes de l'incarnation et de la rédemption une lumière si énergique, qu'elle éblouit d'abord, et une intrépidité de foi dont l'expression abrupte cause une sorte de vertige à l'entendement qui n'y est pas préparé. S. Paul a une langue à lui, une sorte de grec tout trempé d'hébraïsme, des tours brusques, hardis, brefs, quelque chose qui semblerait un mépris de la clarté du style, parce qu'une clarté supérieure inonde sa pensée et lui paraît suffire à se faire voir elle-même. Insouciant de l'éloquence comme de la lumière, il rebute d'abord l'âme qui vient à ses pieds ; mais, quand on a la clef de son langage, et qu'une fois, à force de le relire, on s'est élevé peu à peu à l'entendre, on tombe dans l'enivrement de l'admiration. Tous les coups de sa foudre ébranlent et saisissent; il n'y a plus rien au-dessus de lui, pas même David, le poète de Jéhovah, pas même S. Jean, l'aigle de Dieu ; s'il n'a pas la lyre du premier ni le coup d'aile du second, il a sous lui l'Océan tout entier de la vérité et ce calme des flots qui se taisent. David a vu Jésus-Christ du haut de la montagne de Sion, S. Jean a reposé sur sa poitrine dans un banquet; pour S. Paul, c'est à cheval, le corps en sueur, l'œil enflammé, le cœur tout rempli des haines de la persécution, qu'il a vu le Sauveur du monde, et que renversé à terre sous l'éperon de sa grâce, il lui a dit cette parole de paix : *Seigneur, que voulez-vous que je fasse?* » (Lacordaire.)

ÉPITRE DE SAINT PAUL

AUX ROMAINS

INTRODUCTION

Quand S. Paul écrivit cette Epître, il était pour la troisième fois à Corinthe et logeait chez un chrétien nommé Caius, qu'il avait baptisé de sa main. Après trois mois passés dans cette ville ou aux environs, il allait partir pour Jérusalem, afin d'y porter la collecte qu'il avait faite parmi ses disciples de Corinthe et dans les autres églises d'Europe. C'était l'an 58, probablement. La fête de la Pentecôte approchait. Tandis que Néron, empereur depuis quatre ans, mais à peine arrivé à sa vingtième année, commençait à se signaler par sa fureur pour les jeux du Cirque et par ses courses nocturnes, jointes à l'enlèvement de Poppée et à l'exil d'Othon, l'Apôtre, après avoir évangélisé une bonne partie de l'Asie-Mineure et de la Grèce, se disposait à passer en Occident et à porter la foi dans les contrées les plus reculées de l'empire. Avant de quitter Cenchrée, il achève sa Lettre, et l'envoie aux chrétiens de Rome, par une veuve, nommée Phébée, qu'il désigne comme diaconesse de l'Eglise de Corinthe. Ainsi cette Epître le devance de trois ans dans la capitale du monde.

L'authenticité de l'Epître aux Romains est incontestable, et, si l'on excepte les deux derniers chapitres, universellement reconnue, même par les rationalistes les plus outrés.

Une colonie de Juifs était établie à Rome depuis près d'un siècle. Auguste l'avait traitée avec bienveillance. Non content de lui assurer le libre exercice de son culte, il lui avait attribué une portion considérable de la région transtibérine. Elle était déjà considérable, à cette époque, puisque huit mille Juifs de Rome se joignirent aux députés de la Palestine pour réclamer auprès de ce prince contre le testament d'Hérode. Or, nous apprenons de S. Luc qu'un certain nombre de Juifs et de prosélytes, étant venus de Rome à Jérusalem l'année de la mort du Sauveur, avaient assisté au miracle de la Pentecôte et entendu le premier discours de S. Pierre. Il y a lieu de croire que plusieurs se convertirent et emportèrent avec eux, dans la capitale de l'empire, les premières semences de la foi. Des Juifs de la synagogue des *Affranchis*, qui étaient nés en cette ville ou aux environs, et des Gentils de la cohorte italique, rappelés en Italie après l'élévation d'Hérode Agrippa sur le trône de Judée, se joignirent probablement à ces premiers fidèles. Enfin, nous savons que S. Pierre, obligé par sa charge

de se porter à la tête de l'Eglise, vint lui-même à Rome organiser cette chrétienté naissante, comme il avait organisé celle d'Antioche, et qu'assez longtemps avant la ruine de Jérusalem, dès le commencement du règne de Claude, il établit son siège dans la capitale du monde. Si la date n'est pas absolument sûre, le fait de cet établissement est incontestable : les preuves remontent jusqu'aux Apôtres.

Bannis un moment de Rome, comme les Juifs avec lesquels on les confondait, les chrétiens ne tardèrent pas à y rentrer. En l'an 58, au moment où S. Paul leur écrivait, ils formaient déjà une église considérable et bien organisée, dont la foi était connue du monde entier. Ils étaient Gentils d'origine pour la plupart : c'est par là qu'ils se recommandaient particulièrement au zèle de S. Paul. En l'an 64, une trentaine d'années après la mort du Sauveur, ils s'étaient multipliés au point de fournir à Néron *une multitude énorme de victimes*. Des enseignements que l'Apôtre leur adresse, on est fondé à conclure qu'ils étaient fixés sur les principaux points de la doctrine chrétienne, et qu'on les avait instruits avec soin, non seulement de l'économie générale de la religion, mais encore des vérités les plus relevées du christianisme, des rapports de la loi nouvelle avec la loi mosaïque, des prophéties, des sens spirituels, des figures de l'Ancien Testament, etc.

S. Paul n'avait pas fondé cette Eglise, non plus que celle de Colosses; mais il y avait des amis et des disciples qui sollicitaient son zèle et désiraient ses avis. Ce fut là pourtant son moindre motif pour lui écrire; le principal fut l'importance de la conversion de Rome pour le progrès de la foi parmi les Gentils, dont il était l'Apôtre. Il n'ignorait pas que Rome était au jugement du monde entier, la ville par excellence, que tous les peuples avaient les yeux sur elle, qu'elle exerçait sur tout l'empire une fascination et une autorité irrésistibles. Il savait qu'elle était en relation continuelle avec les provinces, et que toutes les nations avaient des représentants dans son sein, de même qu'elle comptait des citoyens dans toutes les contrées connues. Prêcher l'Evangile dans cette ville, c'était remplir de la manière la plus étendue et la plus fructueuse le ministère particulier dont il était chargé, celui de faire connaître aux Gentils le Fils de Dieu et le mystère du salut.

A ce motif, très suffisant par lui-même, on peut en joindre d'autres, au moins fort vraisemblables. — 1° L'absence prolongée de S. Pierre. On sait que le prince des Apôtres s'absenta plusieurs fois de son Eglise, sans qu'il en abandonnât jamais le gouvernement. Le décret de Claude qui bannit de Rome la population juive, le concile de Jérusalem, tenu de 50 à 52, les besoins des églises d'Orient dont il fut l'Apôtre, durent l'en tenir assez longtemps éloigné. — 2° Le désir que S. Paul devait avoir de disposer les chrétiens de Rome à profiter de son passage et à recevoir ses instructions lorsqu'il viendrait parmi eux, pour préparer sa mission en Espagne. — 3° L'avantage qu'il pouvait espérer de sa Lettre, pour la paix de l'Eglise et pour le succès de son ministère dans toutes les provinces. Quoi de plus propre, en effet, à dissiper les préventions des judaïsants et à rendre manifeste l'union qui règnait dans le collège apostolique, que de faire publiquement à Rome ce qu'il avait déjà fait à Antioche, de joindre sa parole à celle de S. Pierre, et d'adresser à l'Eglise même du prince des Apôtres le développement et les preuves de *son évangile*, de sa thèse principale, de celle qui soulevait le plus d'opposition parmi ses compatriotes, et

qui avait le plus d'importance pour l'avenir du christianisme, savoir : que la grâce et le salut étaient offerts à tous, aux Gentils comme aux Juifs, à la seule condition de croire en Jésus-Christ et d'embrasser sa loi? — 4° Les lumières que Dieu lui donnait sur l'avenir de l'Eglise de Rome, destinée à être le centre et le foyer du christianisme, mais menacée des plus terribles persécutions, et appelée à acheter, par trois siècles de martyre, sa domination si glorieuse et si féconde sur toutes les autres Eglises.

Quoi qu'il en soit, S. Paul avait depuis longtemps le désir, non de s'établir à Rome, mais de prêcher l'Evangile aux Romains, et il ne paraît pas qu'il ait jamais poursuivi avec autant d'ardeur aucun autre dessein. On sait par les Actes comment Dieu lui donna de le réaliser.

Cette Epître ne suppose-t-elle pas qu'il y avait à Rome, entre les convertis du Judaïsme et ceux de la Gentilité, une contestation sur leur mérite relatif? — S. Augustin l'a pensé, et beaucoup d'interprètes après lui. Ils ont cru que les Juifs et les Gentils convertis se disputaient la palme du mérite, que les uns et les autres prétendaient avoir les meilleurs titres à la grâce de l'Evangile et à l'amitié de Dieu, que les premiers se prévalaient de leur fidélité à pratiquer la loi de Moïse, et les seconds des lumières de leurs philosophes et des vertus de leurs sages. Mais c'est une simple hypothèse, suggérée par certains versets, non un fait établi par des témoignages historiques. En outre, cette supposition ne s'accorde pas très bien avec les éloges que S. Paul donne à l'Eglise de Rome, et avec l'édification qu'elle répandait dès lors dans tout l'univers; et l'on n'a pas besoin d'y recourir pour expliquer les considérations de l'Apôtre sur l'abus que les Gentils faisaient de leur raison, sur l'impuissance de la loi à justifier les âmes, et sur la gratuité absolue de la foi. S. Paul connaissait la disposition de ses compatriotes à se préférer au reste des hommes. Il savait quel était l'orgueil des Grecs et des Romains. N'était-ce pas assez pour qu'il prît soin de porter les uns et les autres à s'humilier devant Dieu, à reconnaître leur indignité, à confesser que leur conversion était un pur effet de sa miséricorde? Tel est, ce nous semble, le véritable point de vue. S. Paul se propose moins de réprimer une contestation survenue à Rome entre deux partis rivaux, que d'en étouffer les germes, en inspirant aux uns et aux autres une profonde reconnaissance envers Dieu pour le don de la foi, en apprenant aux Juifs, comme aux Gentils, en quoi consiste la grâce de la justification, quelle en est l'origine, quels en sont les conditions, les caractères, les effets. et en leur faisant sentir l'impuissance où ils sont, soit d'y suppléer par la raison, soit de la mériter par leurs œuvres.

L'Epître aux Romains a, de tout temps, effrayé les interprètes. Les difficultés qu'elle présente ont rapport à la grâce, dont l'Apôtre est le grand prédicateur, et aux questions qu'elle soulève, du péché originel, de la concupiscence, de la justification, de la prédestination et de la réprobation. Tous les hérétiques qui ont nié ou blessé plus ou moins la liberté humaine, depuis Valentin le gnostique jusqu'à Luther et Jansénius, ont allégué quelques passages de cette Epître et de celle aux Galates. Mais, en condamnant leurs erreurs, l'Eglise a éclairci la matière et fixé le sens de beaucoup de textes. Si l'on tient compte de ses définitions et qu'on ait soin de choisir de bons commentaires, on verra que l'Apôtre est loin d'être incompréhensible, et que ce n'est pas sans fruit qu'on étudie ses écrits.

Il y a lieu de croire que l'Epître aux Romains n'a pas été faite tout d'un jet,

en quelques heures, comme l'Epître aux Galates. Bien qu'elle ne soit pas limée sous le rapport littéraire, la doctrine qu'elle contient paraît avoir été méditée à loisir. L'importance du sujet, l'abondance et l'enchaînement des idées, la concision du style, le grand nombre et le choix des citations, la subtilité des raisonnements, l'absence des répétitions ne permettent pas de penser qu'elle ait été écrite précipitamment. Il est probable que S. Paul y a résumé les instructions qu'il avait coutume de donner dans les Eglises dont il était le fondateur. Sauf le prologue et la conclusion, l'Epître ressemble à un traité plutôt qu'à une lettre. Ce qu'on lit à la fin, qu'elle a été écrite de la main de Tertius, n'est pas une preuve qu'elle ait été dictée. S. Paul l'avait sans doute rédigée avant de la donner à transcrire.

L'Epître aux Romains se divise en deux sections. La première, qui est la principale, est *dogmatique* ou *théorique*, I, 17-XI. Dans cette partie, l'Apôtre, voulant exposer la doctrine de l'Eglise sur la justification, établit la nécessité de la foi chrétienne ou du christianisme, pour arriver au salut; et il fait sentir cette nécessité, en montrant l'impuissance de la nature et l'insuffisance de la loi mosaïque pour mener une vie sainte et mériter le ciel. Sa thèse est donc assez complexe. Il établit la gratuité de la justification sur ce fondement, qu'elle n'est le fruit ni du mérite naturel ni des œuvres légales, qu'elle a pour *condition essentielle et unique la foi*, *une vraie foi*, *en Jésus-Christ*, et il montre que la nécessité et la valeur de cette foi sont les mêmes pour tous les hommes. — La seconde section est *pratique* ou *morale*, XII-XVI. C'est une suite de préceptes et de conseils généraux et particuliers, de nature à confirmer les chrétiens dans la foi et à les porter à la perfection. La vie du juste, dont il trace l'esquisse et dont il dit que la foi chrétienne est le principe, contraste avec celle des païens et des Juifs, dont il a fait le tableau dans ses premiers chapitres. (L. BACUEZ.)

ÉPITRE

DE SAINT PAUL

AUX ROMAINS

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul établit et caractérise son apostolat. Il témoigne aux Romains son zèle pour eux. Ingratitude et impiété des philosophes. Dieu visible dans l'ordre du monde. Impiété punie par la dépravation des mœurs.

1. Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à l'apostolat, choisi pour l'Evangile de Dieu,

2. Qu'il avait promis auparavant par ses prophètes dans les saintes Ecritures,

3. Touchant son Fils, qui lui est né de la race de David selon la chair,

4. Qui a été prédestiné Fils de Dieu en puissance, selon l'esprit de sanctification, par la résurrection d'entre les morts, de Jésus-Christ Notre-Seigneur;

5. Par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour faire obéir à la foi toutes les nations en son nom;

6. Parmi lesquelles vous êtes, vous aussi, ayant été appelés par Jésus-Christ:

7. A tous ceux qui sont à Rome, aux chéris de Dieu, appelés saints. Grâce à vous, et paix par Dieu, notre Père, et par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

8. Premièrement, je rends grâces à mon Dieu, par Jésus-Christ, pour vous tous, de ce que votre foi est annoncée dans tout l'univers.

9. Car le Dieu que je sers en mon esprit, dans l'Evangile de son Fils, m'est témoin que sans cesse je fais mémoire de vous

10. Dans toutes mes prières; demandant que, par la volonté de Dieu, quelque heureuse voie me soit ouverte pour aller vers vous.

11. Car je désire vous voir pour vous communiquer quelque chose

Chap. I. 1. Actes, XIII, 2.

---

4. Comme homme, Jésus-Christ était prédestiné pour être le Fils de Dieu. Or, trois choses prouvent qu'il est réellement le Fils de Dieu: les miracles qu'il a opérés, la communication qu'il a faite du Saint-Esprit pour la sanctification des hommes, enfin sa résurrection.

7. *Appelés saints.* Voy. Act., IX, 13.

9. *Je fais mémoire de vous.* Cette locution, qui est celle du texte sacré lui-même, n'exprime pas un simple souvenir ordinaire, comme on l'entend communément, mais bien l'idée de *commémoration*, telle que l'Eglise l'a consacrée dans la liturgie.

de la grâce spirituelle, afin de vous fortifier;

12. C'est-à-dire, pour me consoler avec vous par cette foi, qui est tout ensemble et votre foi et la mienne.

13. Aussi je ne veux pas que vous ignoriez, mes frères, que je me suis souvent proposé de venir vers vous (mais j'en ai été empêché jusqu'à présent), pour obtenir quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations.

14. Je suis redevable aux Grecs et aux barbares, aux sages et aux simples;

15. Ainsi (autant qu'il est en moi), je suis prêt à vous évangéliser, vous aussi qui êtes à Rome.

16. Car je ne rougis point de l'Evangile, parce qu'il est la vertu de Dieu, pour sauver tout croyant, le Juif d'abord, et puis le Grec.

17. La justice de Dieu, en effet, y est révélée par la foi et pour la foi, ainsi qu'il est écrit : Le Juste vit de la foi;

18. Puisqu'on y découvre la justice de Dieu éclatant du ciel contre toute l'impiété et l'injustice de ces hommes qui retiennent la vérité de Dieu dans l'injustice;

19. Car ce qui est connu de Dieu est manifeste en eux; Dieu le leur a manifesté.

20. En effet, ses perfections invisibles, rendues compréhensibles depuis la création du monde par les choses qui ont été faites, sont devenues visibles aussi bien que sa puissance éternelle et sa divinité; de sorte qu'ils sont inexcusables;

21. Parce que, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, ou ne lui ont pas rendu grâces; mais ils se sont perdus dans leurs pensées, et leur cœur insensé a été obscurci;

22. Ainsi, en disant qu'ils étaient sages, ils sont devenus fous.

23. Ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible contre une image représentant un homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles.

24. Aussi Dieu les a livrés aux désirs de leurs cœurs, à l'impureté; en sorte qu'ils ont déshonoré leurs propres corps en eux-mêmes;

25. Eux qui ont transformé la vérité de Dieu en mensonge, adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni dans les siècles. Amen.

26. C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions d'ignominie. Car leurs femmes ont changé l'usage naturel en l'usage contre nature.

17. Hab., II, 4; Gal., III, 11; Hébr., X, 38. — 21. Ephes., IV, 17. — 23. Ps. CV, 20; Jér., XI, 10. — 24. Infra, ỳ. 27 et c. VI, 19; Ephes., IV, 19.

---

14. * *Aux barbares.* Par barbares on entendait ceux qui parmi les païens ne parlaient pas le grec.

17. *La justice de Dieu*, etc. C'est l'Évangile, en effet, qui nous fait connaître que la justice que Dieu nous a communiquée, et qui nous rend justes et saints, vient de la foi, et se perfectionne par la foi.

23. * *Une image, etc.* Les idoles païennes représentaient des hommes et des animaux.

26. *Dieu les a livrés,* etc.; c'est-à-dire que, les ayant abandonnés à leur propre malice, il les a laissés tomber dans ces péchés honteux en punition de leur orgueil.

27. Et pareillement les hommes, l'usage naturel de la femme abandonné, ont brûlé de désirs l'un pour l'autre, l'homme commettant l'infamie avec l'homme, et recevant ainsi en eux-mêmes la récompense qui était due à leur égarement.

28. Et comme ils n'ont pas montré qu'ils avaient la connaissance de Dieu, Dieu les a livrés à un sens réprouvé, de sorte qu'ils ont fait les choses qui ne conviennent pas;

29. Remplis de toute iniquité, malice, fornication, avarice, méchanceté; pleins d'envie, de meurtre, de l'esprit de contention, de fraude, de malignité; délateurs,

30. Détracteurs, haïs de Dieu, violents, orgueilleux, arrogants, inventeurs de toutes sortes de mal, désobéissants à leurs parents;

31. Insensés, dissolus, sans affection, sans fidélité, sans miséricorde,

32. Qui, ayant connu la justice de Dieu, n'ont pas compris que ceux qui font ces choses sont dignes de mort; et non seulement ceux qui les font, mais quiconque aussi approuve ceux qui les font.

CHAPITRE II.

Juifs faisant eux-mêmes ce qu'ils condamnent. Patience de Dieu redoutable aux impénitents. Ce sont ceux qui gardent la loi qui sont justifiés. Juifs, maîtres des autres, ne s'instruisent pas eux-mêmes. Quel est le Juif et la circoncision véritable.

1. C'est pourquoi, ô homme, qui que tu sois, tu es inexcusable de juger. Car, en jugeant autrui, tu te condamnes toi-même, puisque tu fais ce que tu condamnes.

2. Nous savons, en effet, que Dieu juge selon la vérité ceux qui font ces choses.

3. Penses-tu donc, ô homme, qui juges ceux qui font ces choses, et qui les fais toi-même, que tu échapperas au jugement de Dieu?

4. Est-ce que tu méprises les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité? Ignores-tu que la bonté de Dieu t'invite à la pénitence?

5. Cependant, par ta dureté et ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu,

6. Qui rendra à chacun selon ses œuvres :

7. A ceux qui, par la persévérance dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité, la vie éternelle;

8. Mais à ceux qui ont l'esprit de contention, qui ne se rendent pas à la vérité, mais qui acquiescent à l'iniquité, ce sera la colère et l'indignation.

9. Tribulation et angoisse à l'âme de tout homme qui fait le mal, du Juif d'abord, et puis du Grec;

10. Mais, gloire, honneur et paix à quiconque fait le bien, au Juif d'abord, et ensuite au Grec;

11. Car Dieu ne fait point acception des personnes.

CHAP. II. 1. Matt., VII, 2. — 4. Sap., XI, 24; XII, 2; II Pierre, III, 9. — 6. Matt., XVI, 27. — 11. Deut., X, 17; II Par., XIX, 7; Job, XXXIV, 19; Sap., VI, 8; Eccli., XXXV, 15; Actes. X, 34; Galat., II, 6; Coloss., III, 25.

12. Ainsi, quiconque a péché sans la loi, périra sans la loi, et quiconque a péché sous la loi sera jugé par la loi;

13. [Car ce ne sont pas ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu; mais ce sont les observateurs de la loi qui seront justifiés.

14. En effet, lorsque les gentils, qui n'ont pas la loi, font naturellement ce qui est selon la loi; n'ayant pas la loi, ils sont à eux-mêmes la loi :

15. Montrant ainsi l'œuvre de la loi écrite en leurs cœurs, leur conscience leur rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant et se défendant l'une l'autre,]

16. Au jour où Dieu jugera par Jésus-Christ, selon mon Evangile, ce qu'il y a de caché dans les hommes.

17. Mais toi, qui portes le nom de Juif, qui te reposes sur la loi, et te glorifies en Dieu,

18. Qui connais sa volonté, et qui, instruit par la loi, sais discerner ce qui est le plus utile,

19. Tu te flattes d'être le guide des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres,

20. Le docteur des ignorants, le maître des enfants, ayant la règle de la science et de la vérité dans la loi.

21. Toi donc qui instruis les autres, tu ne t'instruis pas toi-même; toi qui prêches de ne point dérober, tu dérobes;

22. Toi qui dis qu'il ne faut pas être adultère, tu es adultère; toi qui as en horreur les idoles, tu commets le sacrilège;

23. Toi qui te glorifies dans la loi, tu déshonores Dieu par la violation de la loi.

24. (Car, à cause de vous, le nom de Dieu est blasphémé parmi les nations, ainsi qu'il est écrit.)

25. A la vérité, la circoncision est utile, si tu observes la loi; mais, si tu la violes, ta circoncision devient incirconcision.

26. Si donc l'incirconcis garde les préceptes de la loi, son incirconcision ne lui sera-t-elle pas imputée à circoncision?

27. Bien plus, celui qui, étant

13. Matt., VII, 21; Jac., I, 22. — 24. Isaïe, LII, 5; Ezéch., XXXVI, 20.

---

12. *Sans la loi sainte,* sans la loi de Moïse.

14. *Font naturellement;* c'est-à-dire sans la connaissance de la loi mosaïque, et par la seule direction de la loi naturelle. — * Les auteurs païens ont parlé expressément de la loi naturelle. Dans l'*Antigone* de Sophocle, cette héroïne qui a rendu à son frère les devoirs de la sépulture, malgré les ordres du roi, répond à celui-ci qui lui demande s'il connaissait sa défense : « Je la connaissais. Mais une telle loi, ce n'est ni Jupiter ni la justice qui l'ont promulguée. Les décrets d'un homme ne peuvent prévaloir contre les lois non écrites, œuvre immuable des dieux. Celles-là ne sont ni d'aujourd'hui ni d'hier; elles existent de tous les temps. » Le même poète parle aussi dans l'*Œdipe roi,* « de ces lois émanées des cieux, dont l'Olympe est le père et que jamais on ne saura abolir. »

16. *Au jour,* etc. Ce verset paraît faire suite au douzième, et les trois précédents semblent n'être qu'une parenthèse. C'est pour cela que nous les avons enfermés dans des crochets. — *Mon Evangile,* c'est-à-dire l'Evangile que je prêche. — * D'après d'autres, l'Evangile selon S. Luc, le compagnon de S. Paul, que S. Paul considérait comme son Evangile.

27. *Avec la lettre* de la loi mosaïque.

naturellement incirconcis, accomplit la loi, te condamnera, toi qui, avec la lettre et la circoncision, es prévaricateur de la loi.

28. Car le Juif n'est pas celui qui le paraît au dehors ; ni la circoncision, celle qui se voit à l'extérieur sur la chair ;

29. Mais le Juif est celui qui l'est intérieurement, et la circoncision est celle du cœur, faite en esprit et non selon la lettre ; et ce Juif tire sa louange non des hommes, mais de Dieu.

CHAPITRE III.

Avantage des Juifs sur les gentils. L'infidélité de l'homme ne détruit pas la fidélité de Dieu. Juifs et gentils, tous dans le péché. C'est la foi et non la loi qui justifie. Dieu est le Dieu des Juifs et des gentils.

1. Qu'est-ce donc que le Juif a de plus ? ou de quoi sert la circoncision ?

2. Beaucoup, de toute manière. Premièrement, parce que c'est aux Juifs que les oracles de Dieu ont été confiés ;

3. Car qu'importe si quelques-uns d'entre eux n'ont pas cru ? Leur infidélité rendra-t-elle vaine la fidélité de Dieu ? Non, sans doute.

4. Dieu est vrai, mais tout homme, menteur ; selon qu'il est écrit : Afin que vous soyez reconnu fidèle dans vos paroles, et victorieux quand on vous juge.

5. Que si notre iniquité relève la justice de Dieu, que dirons-nous ? Dieu n'est-il pas injuste d'envoyer sa colère ?

6. (Je parle humainement.) Point du tout. Autrement comment Dieu jugera-t-il ce monde ?

7. Car si, par mon infidélité, la vérité de Dieu a éclaté davantage pour sa gloire, pourquoi suis-je encore jugé comme pécheur ?

8. Et pourquoi ne ferons-nous pas le mal pour qu'il en arrive du bien (conformément au blasphème qu'on nous impute, et à ce que quelques-uns nous font dire) ? La condamnation de ceux-là est juste.

9. Quoi donc ? Sommes-nous au-dessus d'eux ? Nullement. Car nous avons convaincu les Juifs et les Grecs d'être tous sous le péché,

10. Selon qu'il est écrit : Pas un seul n'est juste ;

11. Il n'y a personne qui comprenne, il n'y a personne qui cherche Dieu.

12. Tous ont décliné, tous sont devenus inutiles ; il n'en est pas qui fasse le bien, il n'en est pas même un seul.

13. Leur gosier est un sépulcre ouvert, leur langue un instrument de fraude ; un venin d'aspic est sous leurs lèvres ;

14. Leur bouche est remplie

CHAP. III. 2. Infra, IX, 4. — 3. II Tim., II, 13. — 4. Jean, III, 33 ; Ps. CXV, 11 ; L, 6. — 9. Gal., III, 22. — 10. Ps. XIII, 3 ; LII, 4. — 13. Ps. V, 11 ; CXXXIX, 4 ; Jac., III, 8. — 14. Ps. IX, 7.

---

10. Il n'y a point d'homme juste en vertu de la loi naturelle ou de la loi écrite, mais seulement par la foi et par la grâce.

11. *Qui comprenne* les choses saintes, qui ait du goût et du sentiment pour le bien ; reproche que Jésus-Christ adressait à saint Pierre lui-même. *Matt.*, XVI, 23.

de malédiction et d'amertume;

15. Leurs pieds sont vites pour répandre le sang;

16. La destruction et le malheur sont dans leurs voies,

17. Et la voie de la paix, ils ne l'ont pas connue;

18. La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.

19. Or nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi; de sorte que toute bouche soit fermée, et que tout le monde devienne soumis à Dieu;

20. Parce que nulle chair ne sera justifiée devant lui par les œuvres de la loi. Car, par la loi, on n'a que la connaissance du péché.

21. Tandis que maintenant, sans la loi, la justice de Dieu a été manifestée, étant confirmée par le témoignage de la loi et des prophètes;

22. Or la justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ est pour tous ceux et sur tous ceux qui croient en lui; car il n'y a point de distinction;

23. Parce que tous ont péché et ont besoin de la gloire de Dieu.

24. Etant justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est dans le Christ Jésus,

25. Que Dieu a établi propitiation par la foi en son sang, pour montrer sa justice par la rémission des péchés précédents,

26. Que Dieu a supportés, pour montrer sa justice en ce temps, afin qu'il soit juste lui-même, et qu'il justifie celui qui a la foi en Jésus-Christ.

27. Où est donc le sujet de ta gloire? Il est exclu. Par quelle loi? Des œuvres? Non, mais par la loi de la foi.

28. Car nous reconnaissons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi.

29. Dieu est-il le Dieu des Juifs seulement? Ne l'est-il pas aussi des gentils? Oui, certes, des gentils aussi;

30. Puisqu'il n'y a qu'un seul Dieu qui justifie les circoncis par la foi, et les incirconcis par la foi.

31. Nous détruisons donc la loi par la foi? Loin de là; car nous établissons la loi.

CHAPITRE IV.

Abraham justifié non par ses œuvres, mais par la foi en Dieu. Abraham justifié par la foi avant la circoncision, est le père des croyants circoncis ou incirconcis. C'est par la foi et non par la loi qu'on est héritier d'Abraham. Fermeté de la foi d'Abraham. Ses imitateurs justifiés comme lui.

1. Quel avantage dirons-nous donc qu'Abraham, notre père, a eu selon la chair?

15. Isaïe, LIX, 7; Prov., I, 16. — 18. Ps. XXXV, 2. — 20. Gal., II, 16.

---

20. *Nulle chair.* L'Ecriture emploie souvent le mot *chair* pour désigner l'homme. — *Par les œuvres de la loi*, purement extérieures et dépouillées de ce qui peut les rendre agréables à Dieu, la foi et la charité.

28. La foi qui justifie l'homme n'est pas une assurance présomptueuse d'être justifié, mais une ferme et vive croyance de tout ce que Dieu a révélé ou promis; une foi agissant par la charité en Jésus-Christ; enfin une foi accompagnée d'espérance, d'amour, de repentir et de l'usage des sacrements. — *Sans les œuvres*, etc. Compar. Vers. 2.

2. Car si Abraham a été justifié par les œuvres, il a de quoi se glorifier, mais non devant Dieu.

3. En effet, que dit l'Ecriture? Abraham crut à Dieu, et ce lui fut imputé à justice.

4. Or à celui qui travaille, le salaire n'est point imputé comme une grâce, mais comme une dette.

5. Au contraire, à celui qui ne fait pas les œuvres, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi est imputée à justice, selon le décret de la grâce de Dieu.

6. C'est ainsi que David appelle heureux l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres :

7. Bienheureux ceux dont les iniquités ont été remises, et dont les péchés ont été couverts.

8. Bienheureux l'homme à qui le Seigneur n'a pas imputé de péché.

9. Or cette béatitude est-elle seulement pour les circoncis? N'est-elle pas aussi pour les incirconcis? Car nous venons de dire que la foi d'Abraham lui a été imputée à justice.

10. Quand donc lui a-t-elle été imputée? Est-ce après la circoncision, ou avant la circoncision? Ce n'est point après la circoncision, mais avant la circoncision.

11. Et il ne reçut la marque de la circoncision que comme sceau de la justice qu'il avait déjà acquise par la foi, étant encore incirconcis, et pour être le père de tous les croyants incirconcis, afin que la foi leur fût aussi imputée à justice,

12. Et pour être père de la circoncision, non-seulement des circoncis, mais aussi de ceux qui suivent les traces de la foi qui était en notre père Abraham, encore incirconcis.

13. Car ce n'est pas en vertu de la loi qu'a été faite à Abraham ou à sa postérité la promesse d'avoir le monde pour héritage, mais c'est en vertu de la justice de la foi.

14. Et si ceux qui ont reçu la loi sont héritiers, la foi devient vaine, et la promesse est abolie;

15. Attendu que la loi opère la colère; car où il n'y a point de loi, il n'y a point de prévarication.

16. Ainsi c'est à la foi qu'est attachée la promesse, afin qu'elle soit gratuite et assurée à toute la postérité d'Abraham, non seulement à celle qui a reçu la loi,

CHAP. IV. 3. Genèse, XV, 6; Gal., III, 6; Jac., II, 23. — 7. Ps. XXXI, 1. — 11. Genèse, XVII, 10, 11. — 13. Gal., III, 18; Hébr., XI, 9.

---

2. Abraham ne pouvait être justifié par ses propres forces, sans la grâce de Dieu et la foi au Messie. Des œuvres purement naturelles pouvaient le faire louer des hommes, mais n'avaient point la valeur nécessaire pour le rendre juste aux yeux de Dieu.

7. *Couverts;* c'est-à-dire qui ne paraissent plus, parce qu'ils n'existent plus, ayant été détruits par la justice et l'innocence obtenues par la foi.

8. *A qui le Seigneur n'a pas imputé de péché;* c'est-à-dire à qui il a pardonné ses péchés.

14. *Ceux qui ont reçu la loi de Moïse;* c'est-à-dire les Juifs.

15. La loi, si elle n'est pas accompagnée de la foi et de la grâce, produit la colère divine par occasion, puisqu'elle est une occasion de plusieurs transgressions qui provoquent la colère de Dieu.

mais encore à celle qui suit la foi d'Abraham, qui est le père de nous tous,

17. (Selon qu'il est écrit : Je t'ai établi père d'une multitude de nations), devant Dieu à qui il a cru, qui vivifie les morts, et appelle les choses qui ne sont pas, comme celles qui sont ;

18. Qui, ayant espéré contre l'espérance même, a cru qu'il deviendrait le père d'un grand nombre de nations, selon ce qui lui fut dit : Ainsi sera ta postérité.

19. Et sa foi ne faiblit point, et il ne considéra ni son corps éteint, puisqu'il avait déjà environ cent ans, ni l'impuissance de Sara.

20. Il n'hésita point, en défiance de la promesse de Dieu ; mais il se fortifia par la foi, rendant gloire à Dieu,

21. Pleinement assuré que tout ce qu'il a promis, il est puissant pour le faire.

22. Voilà pourquoi ce lui fut même imputé à justice.

23. Or, ce n'est pas pour lui seul qu'il est écrit que ce lui fut imputé à justice ;

24. Mais pour nous aussi, à qui il sera imputé de même, si nous croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus-Christ Notre Seigneur,

25. Qui a été livré pour nos péchés, et qui est ressuscité pour notre justification.

CHAPITRE V.

Avantages de la justification. L'amour de Dieu envers nous, fondement de notre confiance. De même que le péché et la mort sont entrés dans le monde par un seul homme, de même aussi la grâce et la vie se sont répandues sur un grand nombre par un seul.

1. Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par Jésus-Christ Notre Seigneur,

2. Par qui aussi nous avons accès par la foi à cette grâce en laquelle nous sommes établis, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire des enfants de Dieu.

3. Mais outre cela, nous nous glorifions encore dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la patience ;

4. La patience, l'épreuve ; et l'épreuve, l'espérance ;

5. Or l'espérance ne confond point, parce que la charité de Dieu est répandue en nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné.

6. En effet, pourquoi le Christ, lorsque nous étions encore infirmes, est-il mort au temps marqué, pour des impies ?

7. Certes, à peine quelqu'un mourrait-il pour un juste ; peut-être cependant que quelqu'un aurait le courage de mourir pour un homme de bien.

8. Ainsi, Dieu témoigne son amour pour nous, en ce que, dans

17. Genèse, XVII, 4. — 18. Genèse, XV, 5. — 24. I Pierre, I, 21. — CHAP. V. 2. Ephés., II, 18. — 3. Jac., I, 3. — 6. Hébr., IX, 14 ; I Pierre, III, 18.

17, 18. Abraham espéra contre l'espérance même, parce qu'il eut foi en des promesses dans lesquelles il ne devait avoir aucune espérance, à supposer qu'il ne se confiât qu'aux lumières naturelles.

19. * *Sara* avait 90 ans, quand elle devint mère d'Isaac.

le temps où nous étions encore pécheurs,

9. Le Christ est mort pour nous. Maintenant donc, justifiés par son sang, nous serons, à plus forte raison, délivrés par lui de la colère.

10. Car si, lorsque nous étions ennemis de Dieu, nous avons été réconciliés avec lui par la mort de son Fils; à plus forte raison, réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie.

11. Mais outre cela, nous nous glorifions en Dieu par Notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation.

12. C'est pourquoi, comme le péché est entré dans le monde par un seul homme, et la mort par le péché, ainsi la mort a passé dans tous les hommes par celui en qui tous ont péché.

13. Car le péché a été dans le monde jusqu'à la loi; mais le péché n'était pas imputé, puisque la loi n'existait pas.

14. Mais la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même en ceux qui n'avaient point péché par une prévarication semblable à celle d'Adam, qui est la figure de celui qui devait venir.

15. Mais il n'en est pas du don, comme du péché; car si par le péché d'un seul beaucoup sont morts, bien plus abondamment la grâce et le don de Dieu, par la grâce d'un seul homme, Jésus-Christ, se sont répandus sur un grand nombre.

16. Et il n'en est pas du don comme du péché venu par un seul; car le jugement de condamnation vient d'un seul, tandis que la grâce de la justification délivre d'un grand nombre de péchés.

17. Et si, par le péché d'un seul, la mort a régné par un seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce, et du don, et de la justice, règneront-ils dans la vie par un seul, Jésus-Christ.

18. Comme donc c'est par le péché d'un seul que tous les hommes sont tombés dans la condamnation, ainsi c'est par la justice d'un seul que tous les hommes reçoivent la justification de la vie.

19. Car, de même que par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été constitués pécheurs, de même aussi, par l'obéissance d'un seul, beaucoup sont constitués justes.

20. La loi est survenue pour que le péché abondât. Mais où le péché a abondé, la grâce a surabondé,

21. Afin que, comme le péché a régné pour la mort, ainsi la

---

9. *De la colère;* c'est-à-dire de la colère divine.

13. Le péché n'était pas imputé comme transgression d'une loi positive qui n'existait pas encore; la conscience et la loi naturelle servaient à distinguer le mal, mais d'une manière plus confuse que depuis la promulgation de la loi.

20. La loi n'avait pas été donnée dans le but de faire abonder le péché; mais elle produisait cet effet par la méchanceté des hommes, qui prenaient occasion de la défense même du péché pour pécher davantage.

21. *Pour la mort, pour la vie éternelle;* c'est-à-dire pour donner la mort, pour donner la vie éternelle

grâce règne par la justice pour la vie éternelle par Jésus-Christ Notre Seigneur.

CHAPITRE VI.

Le baptisé mort au péché ne doit plus vivre que pour Dieu. Nous ne sommes plus sous la loi, mais sous la grâce. On doit se donner tout à Dieu, comme on s'est livré au péché. Fruit du péché et et de la justice.

1. Que dirons-nous donc? Demeurerons-nous dans le péché, pour que la grâce abonde?

2. A Dieu ne plaise! Car nous qui sommes morts au péché, comment y vivrons-nous encore?

3. Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés dans le Christ Jésus, nous avons été baptisés en sa mort?

4. Car nous avons été ensevelis avec lui par le baptême pour mourir, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous aussi, nous marchions dans une nouveauté de vie.

5. Si, en effet, nous avons été entés en la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi en celle de sa résurrection,

6. Sachant bien que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, et que désormais nous ne soyons plus esclaves du péché.

7. Attendu que celui qui est mort est justifié du péché.

8. Si donc nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec le Christ,

9. Sachant bien que le Christ ressuscité d'entre les morts ne meurt plus; la mort ne dominera plus sur lui.

10. Car, s'il est mort pour le péché, il est mort une seule fois; et s'il vit, il vit pour Dieu.

11. Ainsi pour vous, estimez que vous êtes morts au péché, mais vivants à Dieu dans le Christ Jésus Notre Seigneur.

12. Que le péché donc ne règne point dans votre corps mortel, en sorte que vous obéissiez à ses convoitises.

13. Et n'abandonnez point vos membres au péché comme des instruments d'iniquité, mais offrez-vous à Dieu, comme devenus vivants, de morts que vous étiez, et vos membres à Dieu, comme des instruments de justice.

14. Car le péché ne vous dominera plus, parce que vous n'êtes pas sous la loi, mais sous la grâce.

15. Quoi donc? Pécherons-nous, parce que nous ne sommes pas sous la loi, mais sous la grâce? Dieu nous en garde.

16. Ne savez-vous pas que,

CHAP. VI. 4. Gal., III, 27; Col., II, 12; Ephés., IV, 23; Hébr., XII, 1; I Pierre, II, 1; IV, 2. — 16. Jean, VIII, 34; II Pierre, II, 19.

---

4. *Pour mourir* au péché. — *Une nouveauté de vie;* c'est-à-dire une vie nouvelle.

6. *Le corps du péché.* C'est la concupiscence qui nous vient d'Adam. Or c'est principalement par les sens et par les passions dont le corps est le ministre et l'organe, que cette concupiscence exerce son empire.

14. Voy., pour le sens de ce verset, VII, 15.

16. *Pour la mort, pour la justice*; c'est-à-dire pour y trouver la mort, la justice.

lorsque vous vous rendez esclaves de quelqu'un pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché pour la mort, soit de l'obéissance pour la justice?

17. Mais grâces soient rendues à Dieu de ce qu'ayant été esclaves du péché, vous avez obéi du fond du cœur à ce modèle de doctrine sur lequel vous avez été formés.

18. Ainsi, affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice.

19. Je parle humainement, à cause de la faiblesse de votre chair; comme donc vous avez fait servir vos membres à l'impureté et à l'iniquité pour l'iniquité, ainsi maintenant faites servir vos membres à la justice pour votre sanctification.

20. Car lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice.

21. Quel fruit avez-vous donc tiré alors des choses dont vous rougissez maintenant? Car leur fin, c'est la mort.

22. Mais maintenant, affranchis du péché, et faits esclaves de Dieu, vous en avez pour fruit la sanctification, et pour fin, la vie éternelle.

23. Car la solde du péché est la mort; mais la grâce de Dieu est la vie éternelle dans le Christ Jésus, Notre Seigneur.

CHAPITRE VII.

Nous sommes morts à la loi par Jésus-Christ pour servir Dieu selon l'esprit. La loi est sainte par elle-même, mais la concupiscence en prend occasion de s'irriter davantage. Le juste ne fait pas ce qu'il veut. La loi de la chair combat en lui contre la loi de l'esprit. Il n'a de secours à attendre que de la grâce.

1. Ignorez-vous, mes frères (je parle à ceux qui connaissent la loi), que la loi ne domine sur l'homme que pendant le temps qu'il vit?

2. Car la femme, qui est soumise à un mari, le mari vivant, est liée par la loi; mais si son mari meurt, elle est affranchie de la loi du mari.

3. Donc, son mari vivant, elle sera appelée adultère, si elle s'unit à un autre homme; mais si son mari meurt, elle est affranchie de la loi du mari, de sorte qu'elle n'est point adultère, si elle s'unit à un autre homme.

4. Ainsi, mes frères, vous aussi vous êtes morts à la loi par le corps du Christ, pour être à un autre qui est ressuscité d'entre les morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu.

5. Car, lorsque nous étions dans la chair, les passions du péché qui étaient occasionnées par la loi agissaient dans nos membres, en sorte qu'elles leur faisaient produire des fruits pour la mort;

6. Mais maintenant nous som-

Chap. VII. 2. I Cor., VII, 39.

---

3. *Elle sera appelée adultère;* c'est-à-dire : *Elle sera adultère.* Nous avons déjà fait remarquer plusieurs fois que les Hébreux disaient *être appelé* pour *être.*

5. *Lorsque nous étions dans la chair;* c'est-à-dire sous la loi charnelle.

6. *Dans la nouveauté de l'esprit;* dans un esprit nouveau, dans des sentiments et des inclinations inspirés par l'Esprit-Saint.

mes affranchis de la loi de mort dans laquelle nous étions retenus, afin que nous servions dans la nouveauté de l'esprit, et non dans la vétusté de la lettre.

7. Que dirons-nous donc? La loi est-elle péché? Point du tout. Mais je n'ai connu le péché que par la loi; car je ne connaîtrais pas la concupiscence si la loi n'eût dit : Tu ne convoiteras point.

8. Or, prenant occasion du commandement, le péché a opéré en moi toute concupiscence. Car sans la loi, le péché était mort.

9. Et moi je vivais autrefois sans loi. Mais quand est venu le commandement, le péché a revécu.

10. Et moi je suis mort; et il s'est trouvé que ce commandement qui devait me donner la vie a causé ma mort.

11. Ainsi le péché, prenant occasion du commandement, m'a séduit, et par lui m'a tué.

12. Ainsi la loi est sainte, et le commandement saint, juste et bon.

13. Ce qui est bon est donc devenu pour moi la mort? Loin de là; car le péché, pour paraître péché, a, par une chose bonne, opéré la mort, de sorte qu'il est devenu par le commandement une source extrêmement abondante de péché.

14. Car nous savons que la loi est spirituelle, et moi je suis charnel, vendu comme esclave au péché.

15. Aussi ce que je fais, je ne le comprends pas; car le bien que je veux, je ne le fais pas, mais le mal que je hais, je le fais.

16. Or si je fais ce que je ne veux pas, j'acquiesce à la loi comme étant bonne.

17. Ainsi ce n'est plus moi qui fais cela, mais le péché qui habite en moi.

18. Car je sais que le bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair. En effet, le vouloir réside en moi, mais accomplir le bien, je ne l'y trouve pas.

7. Exode, xx, 17; Deut., v, 21. — 12. I Tim., I, 8.

---

7. Avant la loi mosaïque, on n'ignorait pas le péché, mais on n'y attachait pas la même importance; on n'en sentait que très imparfaitement la gravité; parce que d'un côté le mauvais penchant d'une nature corrompue aveuglait les esprits, et que de l'autre on manquait de cette règle extérieure, de cette censure visible, qui reprochait au pécheur le plus étourdi par la passion, ses déréglements.

13. *Pour paraître péché;* c'est-à-dire pour montrer toute sa corruption.

15-17. Saint Paul semble contredire ici ce qu'il a avancé plus haut (VI, 14), que le péché ne dominera plus; mais cette contradiction n'est qu'apparente. En effet, le grand apôtre reconnaît deux captivités auxquelles nous pouvons être assujettis : celle des sens, qui étant accoutumés à trouver leur satisfaction dans l'assouvissement des besoins, contractent l'habitude de préférer le plaisir au devoir; celle de la volonté, qui ne regarde comme bon et préférable que ce que les sens lui présentent comme plus doux. La grâce de Notre Seigneur nous délivre de cette seconde captivité, qui est la seule réelle; et c'est ce que saint Paul veut dire par ces paroles : *Le péché ne vous dominera plus... vous êtes sous la grâce.* Cette même grâce du Sauveur nous laisse au contraire sujets à la première, qui n'est pas un mal, mais une fragilité; et c'est ce que signifient ces mots : *Ce n'est plus moi qui fais cela, mais le péché qui habite en moi* (vers. 17).

19. Ainsi le bien que je veux, je ne le fais point; mais le mal que je ne veux pas, je le fais.

20. Si donc je fais ce que je ne veux pas, ce n'est pas moi qui le fais, mais le péché qui habite en moi.

21. Je trouve donc, quand je veux faire le bien, cette loi, parce que le mal réside en moi;

22. Je me complais dans la loi de Dieu, selon l'homme intérieur;

23. Mais je vois dans mes membres une autre loi qui combat la loi de mon esprit, et me captive sous la loi du péché, laquelle est dans mes membres.

24. Malheureux homme que je suis, qui me délivrera du corps de cette mort?

25. La grâce de Dieu par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi j'obéis moi-même par l'esprit à la loi de Dieu, et par la chair à la loi du péché.

CHAPITRE VIII.

Il n'y a point de condamnation pour ceux qui se conduisent, non selon la chair, mais selon l'esprit. Ils sont enfants de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ. Délivrance attendue par eux et par toutes les créatures. Le Saint-Esprit prie lui-même en nous. Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ.

1. Il n'y a donc pas maintenant de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui ne marchent pas selon la chair.

2. Parce que la loi de l'esprit de vie, qui est dans le Christ Jésus, m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.

3. Car ce qui était impossible à la loi, parce qu'elle était affaiblie par la chair, Dieu, envoyant son Fils dans une chair semblable à celle du péché, a condamné le péché dans la chair à cause du péché même,

4. Afin que la justification de la loi s'accomplît en nous qui ne marchons point selon la chair, mais selon l'esprit.

5. En effet, ceux qui sont selon la chair goûtent les choses de la chair; mais ceux qui sont selon l'esprit ont le sentiment des choses de l'esprit.

6. Or la prudence de la chair est mort; mais la prudence de l'esprit est vie et paix;

7. Parce que la sagesse de la chair est ennemie de Dieu; car elle n'est point soumise à la loi de Dieu, et elle ne le peut.

8. Ceux donc qui sont dans la chair ne peuvent plaire à Dieu.

9. Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit, si toutefois l'esprit de Dieu habite en vous. Or si quelqu'un n'a point l'esprit du Christ, celui-là n'est point à lui.

10. Mais si le Christ est en vous, quoique le corps soit mort à cause du péché, l'esprit vit par l'effet de la justification.

---

22. *L'homme intérieur*, signifie l'intelligence et la raison éclairées par la grâce, et fortifiées par l'Esprit-Saint.

24. *Du corps de cette mort;* du corps qui est la cause de cette mort dont je viens de vous parler (vers. 10 et suiv.). Compar. Act., V, 20; XIII, 26.

5, 8. *Ceux qui sont selon la chair... dans la chair;* les hommes charnels qui se laissent emporter aux mouvements déréglés de la chair.

11. Que si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts vivifiera aussi vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

12. Ainsi, mes frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair.

13. Car si c'est selon la chair que vous vivez, vous mourrez; mais si par l'esprit vous mortifiez les œuvres de la chair, vous vivrez.

14. Attendu que tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu.

15. Aussi vous n'avez point reçu de nouveau l'esprit de servitude qui inspire la crainte; mais vous avez reçu l'esprit d'adoption des fils, dans lequel nous crions: Abba (Père).

16. En effet, l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

17. Mais si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers; héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ, pourvu cependant que nous souffrions avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.

18. Or j'estime que les souffrances du temps présent ne sont pas dignes de la gloire future qui sera révélée en nous.

19. Aussi la créature attend d'une vive attente la manifestation des enfants de Dieu.

20. Car elle est assujettie à la vanité, non point volontairement, mais à cause de celui qui l'y a assujettie dans l'espérance,

21. Qu'elle-même, créature, sera aussi affranchie de la servitude de la corruption, pour passer à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.

22. Car nous savons que toutes les créatures gémissent et sont dans le travail de l'enfantement jusqu'à cette heure.

23. Et non-seulement elles, mais aussi nous-mêmes qui avons les prémices de l'Esprit; oui, nous-mêmes nous gémissons au dedans de nous, attendant l'adoption des enfants de Dieu, la rédemption de notre corps.

24. Car c'est en espérance que nous avons été sauvés. Or l'espérance qui se voit n'est pas de l'espérance; car ce que quelqu'un voit, comment l'espérerait-il?

25. Et si nous espérons ce que nous ne voyons pas encore, nous l'attendons par la patience.

Chap. VIII. 15. II Tim., I, 7; Galat., IV, 5. — 23. Luc, XXI, 28.

---

15. *Abba*, Père. Voy. Marc, XIV, 36.

16. Par le mouvement intérieur de l'amour divin et la paix de la conscience qu'éprouvent les enfants de Dieu, ils ont, en effet, une sorte de témoignage de la faveur divine, par laquelle ils sont raffermis dans l'espérance de leur justification et de leur salut, mais qui ne leur donne cependant pas une assurance absolue; car cette assurance ne s'obtient pas ordinairement en cette vie, où il nous est ordonné de travailler à notre salut avec crainte et tremblement, et à nous tenir sans cesse sur nos gardes, parce que celui qui se croit ferme est plus près de tomber.

19. *La créature attend;* littér. : *L'attente attend.* Ce genre de répétition a pour but de donner de la force au discours.

26. De même l'Esprit aussi aide notre faiblesse, car nous ne savons ce que nous devons demander dans la prière; mais l'Esprit lui-même demande pour nous avec des gémissements inénarrables.

27. Et celui qui scrute les cœurs sait ce que désire l'Esprit; car c'est selon Dieu qu'il demande pour les saints.

28. Or nous savons que tout coopère au bien pour ceux qui aiment Dieu, pour ceux qui, selon son décret, sont appelés à être saints.

29. Car ceux qu'il a connus par sa prescience, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il fût lui-même le premier-né entre beaucoup de frères.

30. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés, et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

31. Que dirons-nous donc après cela? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?

32. Lui qui n'a pas épargné même son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous aurait-il pas donné toutes choses avec lui?

33. Qui accusera les élus de Dieu? C'est Dieu qui les justifie;

34. Quel est celui qui les condamnerait? C'est le Christ Jésus qui est mort pour eux, qui de plus est ressuscité, qui est à la droite du Père, et qui même intercède pour nous.

35. Qui donc nous séparera de l'amour du Christ? Est-ce la tribulation? est-ce l'angoisse? est-ce la faim? est-ce la nudité? est-ce le péril? est-ce la persécution? est-ce le glaive?

36. (Selon qu'il est écrit : A cause de vous, nous sommes mis à mort tout le jour; on nous regarde comme des brebis de tuerie.)

37. Mais en tout cela nous triomphons par celui qui nous a aimés.

38. Car je suis certain que ni mort, ni vie, ni anges, ni principautés, ni puissances, ni choses présentes, ni choses futures, ni violence,

39. Ni ce qu'il y a de plus élevé, ni ce qu'il y a de plus profond, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, qui est dans le Christ Jésus Notre Seigneur.

CHAPITRE IX.

Zèle de saint Paul pour les Juifs. Prérogatives de ce peuple. Leur chute ne rend pas les promesses de Dieu vaines et sans effet. Dieu choisit par miséricorde et abandonne par justice ceux qu'il veut. Gentils appelés, Juifs rejetés.

1. Je dis la vérité dans le Christ, je ne mens pas, ma cons-

36. Ps. XLIII, 22.

---

26. L'Esprit-Saint ne prie point et ne gémit point en sa personne, mais il produi en nous la prière et les gémissements, il nous fait parler dans la prière. Or les gémissements qu'il nous fait produire sont nommés *inénarrables*, ou à cause de leur vivacité et de leur ardeur, ou à cause de leur objet qui est surnaturel, ou, enfin, parce qu'ils nous sont intérieurs.

27. *Pour les saints.* Voy. Act., IX, 13.

cience me rendant témoignage par l'Esprit-Saint,

2. Qu'il y a une grande tristesse en moi, et une douleur continuelle dans mon cœur.

3. Car je désirais ardemment d'être moi-même anathème à l'égard du Christ, pour mes frères, qui sont mes proches selon la chair,

4. Qui sont les Israélites, auxquels appartiennent l'adoption des enfants, la gloire, l'alliance, la loi, le culte et les promesses,

5. Dont les pères sont ceux de qui est sorti, selon la chair, le Christ même qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni dans tous les siècles. Amen.

6. Non que la parole de Dieu soit restée sans effet; mais tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israélites;

7. Ni ceux qui appartiennent à la race d'Abraham ne sont pas tous ses enfants; mais c'est en Isaac que sera ta postérité;

8. C'est-à-dire, ce ne sont pas les enfants selon la chair qui sont enfants de Dieu, mais ce sont les enfants de la promesse qui sont comptés dans la postérité.

9. Car voici les termes de la promesse : En ce temps, je viendrai, et Sara aura un fils.

10. Et non-seulement elle, mais aussi Rebecca, qui eut *deux fils* à la fois d'Isaac notre père.

11. Car avant qu'ils fussent nés ou qu'ils eussent fait ni aucun bien, ni aucun mal (afin que le décret de Dieu demeurât ferme selon son élection),

12. Non à cause de leurs œuvres, mais par la volonté de celui qui appelle, il lui fut dit :

13. L'aîné servira sous le plus jeune, selon qu'il est écrit : J'ai aimé Jacob, et j'ai haï Esaü.

14. Que dirons-nous donc? Y a-t-il en Dieu de l'injustice? Nullement.

15. Car il dit à Moïse : J'aurai pitié de qui j'ai pitié, et je ferai

CHAP. IX. 3. Actes, IX, 2; I Cor., XV, 9. — 7. Genèse, XXI, 12. — 8. Gal., IV, 28. — 9. Genèse, XVIII, 10. — 10. Genèse, XXV, 24. — 13. Genèse, XXV, 23; Mal., I, 2. — 15. Exode, XXXIII, 19.

---

3. Bossuet remarque avec raison que l'apôtre ne porte pas ses vœux vers l'état des damnés, quant aux peines, et quant au péché qui en est la cause, mais qu'il se borne à souhaiter d'être privé de la gloire dont Dieu couronne les élus. D'ailleurs ce souhait n'est pas absolu, puisque, outre qu'il procède d'une condition impossible, saint Paul désire partout posséder Dieu. Ainsi on peut ne voir dans ces paroles qu'une hyperbole dictée par un zèle qu'on admire, mais qui ne doit pas être poussé à la rigueur.

7. Littér. : *En Isaac sera appelée ta postérité*, pour *En Isaac sera ta postérité*. Compar. VII, 3.

10. * *Qui eut deux fils* Jacob et Esaü.

13. Dans l'Ecriture, le mot *haïr* signifie souvent *aimer moins*. Ainsi l'apôtre veut dire que Jacob a été préféré à Esaü, mais il veut montrer en même temps contre les Juifs, que par cette préférence donnée au plus jeune sur l'aîné, Dieu n'est lié envers aucune nation particulière dans la distribution de ses grâces. Car comme, en effet, il ne voit aucun mérite antérieur à sa grâce, mais qu'il trouve tout enveloppé dans le péché, dans la même masse de condamnation, il n'y a personne qu'il ne puisse justement laisser dans cette masse; de sorte que quiconque en est délivré, l'est par sa miséricorde, et quiconque y est laissé, l'est avec justice. Comme lorsque, de deux hommes également criminels, un roi veut bien, par pure grâce, pardonner à l'un, tandis qu'il laisse la justice suivre son cours à l'égard de l'autre.

miséricorde à qui je ferai miséricorde.

16. Cela ne dépend donc ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu, qui fait miséricorde.

17. Car l'Ecriture dit à Pharaon: Voici pourquoi je t'ai suscité : c'est pour faire éclater en toi ma puissance, et pour que mon nom soit annoncé dans toute la terre.

18. Donc il a pitié de qui il veut, et il endurcit qui il veut.

19. Certainement vous me direz : De quoi se plaint-il encore? car qui résiste à sa volonté?

20. O homme, qui es-tu, pour contester avec Dieu? Le vase dit-il au potier : Pourquoi m'as-tu fait ainsi?

21. N'a-t-il pas le pouvoir, le potier, de faire de la même masse d'argile un vase d'honneur et un autre d'ignominie?

22. Que si Dieu, voulant manifester sa colère et signaler sa puissance, a supporté avec une patience extrême les vases de colère propres à être détruits,

23. Afin de manifester les richesses de sa gloire sur les vases de miséricorde qu'il a préparés pour la gloire,

24. En nous qu'il a de plus appelés, non-seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les gentils,

25. Comme il dit dans Osée : J'appellerai celui qui n'est pas mon peuple, mon peuple ; celle qui n'est pas bien-aimée, bien-aimée ; celle qui n'a point obtenu miséricorde, objet de miséricorde :

26. Et il arrivera que dans le lieu même où il leur fut dit : Vous n'êtes point mon peuple, ils seront appelés enfants du Dieu vivant.

27. Et Isaïe s'écrie à l'égard d'Israël : Le nombre des enfants d'Israël fût-il comme le sable de la mer, il n'y aura qu'un reste de sauvé.

28. Or le Seigneur accomplira cette parole et l'abrégera avec équité ; oui, le Seigneur abrégera cette parole sur la terre ;

29. Et comme Isaïe avait dit auparavant : Si le Seigneur Sabaoth ne nous avait réservé un rejeton, nous serions devenus comme Sodome, et semblables à Gomorrhe.

30. Que dirons-nous donc? Que

17. Exode, IX, 16. — 20. Sag., XV, 7; Isaïe, XLV, 9; Jérémie, XVIII, 6. — 25. Osée, II, 24; I Pierre, II, 10. — 26. Osée, I, 10. — 27. Isaïe, X, 22. — 29. Isaïe, I, 9.

---

18. Dieu endurcit le cœur, non point en lui inspirant le mal, mais en ne lui accordant pas la grâce, qui est purement gratuite de sa part.

21. Si la comparaison du potier et de l'argile n'est pas juste sous tous les rapports, puisque l'argile ne concourt pas à la forme qu'on lui donne, tandis que l'homme concourt à la sainteté que Dieu lui communique, elle l'est au moins sous ceux pour lesquels l'apôtre en fait usage ici.

22. *Que si Dieu*, etc. Le raisonnement qui commence ici, et qui se poursuit à travers diverses phrases incidentes, l'apôtre le conclut au vers. 30.

28. *Cette parole;* cette prophétie d'Isaïe. — *L'abrégera;* c'est-à-dire il réglera le temps de son accomplissement; il l'accomplira promptement.

29. *Sabaoth*, mot hébreu, que l'on traduit ordinairemunt par *armées;* mais dont le sens primitif est: *ce que le ciel et la terre renferment*. Compar. Gen., II, 1.

30. Saint Paul reprend ici le raisonnement qu'il a commencé au verset 22.

les gentils qui ne cherchaient point la justice ont embrassé la justice ; mais la justice qui vient de la foi.

31. Et qu'Israël, au contraire, en recherchant la loi de justice, n'est point parvenu à la loi de justice.

32. Et pourquoi ? Parce que ce n'est point par la foi, mais comme par les œuvres *qu'ils l'ont recherchée;* car ils se sont heurtés contre la pierre de l'achoppement,

33. Comme il est écrit : Voici que je mets en Sion une pierre d'achoppement et une pierre de scandale ; et quiconque croit en lui ne sera point confondu.

CHAPITRE X.

Zèle sans science des Juifs. Ils s'efforcent d'établir leur propre justice, et rejettent celle qui vient de Dieu par la foi. Il faut que la bouche confesse ce que le cœur croit. Prédicateurs envoyés. Election des gentils. Incrédulité des Juifs.

1. Assurément, mes frères, le désir de mon cœur et mes supplications à Dieu ont pour objet leur salut.

2. Car je leur rends ce témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais non selon la science,

3. Parce que, ignorant la justice de Dieu, et cherchant à établir la leur, ils ne sont pas soumis à la justice de Dieu.

4. Car la fin de la loi est le Christ, pour justifier tout croyant.

5. Aussi Moïse a écrit que l'homme qui accomplira la justice qui vient de la loi y trouvera la vie.

6. Mais pour la justice qui vient de la foi, il en parle ainsi : Ne dis point en ton cœur : Qui montera au ciel ? c'est-à-dire pour en faire descendre le Christ :

7. Ou qui descendra dans l'abîme ? c'est-à-dire pour rappeler le Christ d'entre les morts.

8. Mais que dit l'Ecriture ? Près de toi est la parole, dans ta bouche et dans ton cœur; c'est la parole de la foi que nous annonçons.

9. Parce que si tu confesses de bouche le Seigneur Jésus, et si en ton cœur tu crois que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé.

10. Car on croit de cœur pour la justice, et on confesse de bouche pour le salut.

11. En effet, l'Ecriture dit : Quiconque croit en lui ne sera point confondu.

12. Attendu qu'il n'y a point de distinction de Juif et de Grec, parce que c'est le même Seigneur de tous, riche pour tous ceux qui l'invoquent.

33. Isaïe, VIII, 14; XXVIII, 16; I Pierre, II, 7. — CHAP. X. 5. Lév., XVIII, 5; Ezéch., XX, 11. — 6. Deut., XXX, 12 — 8. Deut., XXX, 14. — 11. Isaïe, XXVIII, 16.

---

33. *En lui;* c'est-à-dire en celui qui est représenté par la pierre d'achoppement et de scandale.

9. Confesser que Jésus-Christ est le Seigneur, et invoquer son nom, ce n'est pas seulement professer la foi en la personne de Jésus-Christ, mais cela implique de plus une croyance de toute la doctrine, et la soumission à sa loi, sans quoi l'invocation de son nom ne nous sauverait pas.

10. *Pour la justice;* c'est-à-dire pour obtenir la justice, pour être justifié. — *Pour le salut;* c'est-à-dire pour obtenir le salut.

13. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

14. Mais comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont point cru? Ou comment croiront-ils à celui qu'ils n'ont pas entendu? Et comment entendront-ils, si personne ne les prêche?

15. Et comment prêchera-t-on, si on n'est pas envoyé? comme il est écrit: Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, qui annoncent le bonheur!

16. Mais tous n'obéissent pas à l'Evangile. C'est pourquoi Isaïe a dit: Seigneur, qui a cru à ce qu'il a ouï de nous?

17. La foi donc vient par l'audition, et l'audition par la parole du Christ.

18. Cependant, je le demande: Est-ce qu'ils n'ont pas entendu? Certes, leur voix a retenti par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde.

19. Je demande encore : Est-ce qu'Israël ne l'a point connu? Moïse le premier a dit : Je vous rendrai jaloux d'un peuple qui n'en est pas un; je vous mettrai en colère contre une nation insensée.

20. Mais Isaïe ne craint pas de dire : J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas, je me suis montré à ceux qui ne me demandaient pas.

21. Et à Israël il dit : Tous les jours j'ai tendu les mains à ce peuple incrédule et contredisant.

CHAPITRE XI.

Dieu s'est réservé un reste d'Israël, tandis que l'autre reste est demeuré dans l'endurcissement. Juifs rejetés à cause de leur incrédulité. Gentils entrés en leur place par miséricorde. Rappel futur des Juifs. Profondeur des jugements de Dieu.

1. Je dis donc : Est-ce que Dieu a rejeté son peuple? Non, sans doute; car moi-même je suis Israélite, de la race d'Abraham, de la tribu du Benjamin;

2. Dieu n'a point rejeté son peuple qu'il a connu dans sa prescience. Ne savez-vous pas ce que l'Ecriture dit d'Elie, comment il interpelle Dieu contre Israël, disant :

3. Seigneur, ils ont tué vos prophètes, démoli vos autels; et moi, je suis resté seul, et ils recherchent mon âme?

4. Mais que lui dit la réponse divine? Je me suis réservé sept mille hommes qui n'ont point fléchi le genou devant Baal.

5. De même donc, en ce temps aussi, un reste a été sauvé, selon l'élection de la grâce.

6. Mais si c'est par la grâce, ce n'est donc point par les œuvres; autrement la grâce ne serait plus grâce.

7. Qu'est-il donc arrivé? Ce que cherchait Israël, il ne l'a pas trou-

13. Joël, II, 32; Actes, II, 21. — 15. Isaïe, LII, 7; Nah., I, 15. — 16. Isaïe, LIII, 1; Jean, XII, 38. — 18. Ps. XVIII, 5. — 19. Deut., XXXII, 21. — 20. Isaïe, LXV, 1. — 21. Isaïe, LXV, 2. — CHAP. XI. 3. III Rois, XIX, 10. — 4. III Rois, XIX, 18.

---

17. *Par la parole du Christ;* c'est-à-dire par la prédication de la parole du Christ.

3. *Ils recherchent mon âme;* ma vie pour me l'ôter.

4.* *Devant Baal.* Baal était le dieu suprême des Phéniciens

vé; mais ceux qui ont été choisis l'ont trouvé; les autres ont été aveuglés,

8. Selon qu'il est écrit : Dieu leur a donné jusqu'à ce jour un esprit de torpeur; des yeux pour ne point voir, et des oreilles pour ne point entendre.

9. David dit encore : Que leur table devienne pour eux lacet, piége, scandale et rétribution.

10. Que leurs yeux s'obscurcissent pour qu'ils ne voient point, et faites que leur dos soit toujours courbé.

11. Je dis donc : Ont-ils trébuché de telle sorte qu'ils soient tombés? Point du tout. Mais par leur péché, le salut est venu aux gentils qui devaient ainsi leur donner de l'émulation.

12. Que si leur péché est la richesse du monde, et leur diminution, la richesse des gentils; combien plus encore leur plénitude?

13. Car je le dis à vous, gentils : Tant que je serai apôtre des gentils, j'honorerai mon ministère,

14. M'efforçant d'exciter l'émulation de ceux de mon sang, et d'en sauver quelques-uns.

15. Car si leur perte est la réconciliation du monde, que sera leur rappel, sinon une résurrection?

16. Que si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi ; et si la racine est sainte, les rameaux aussi.

17. Si donc quelques-uns des rameaux ont été rompus, et si toi, qui n'étais qu'un olivier sauvage, tu as été enté en eux et fait participant de la racine et de la graisse de l'olivier,

18. Ne te glorifie point aux dépens des rameaux. Que si tu te glorifies, sache que tu ne portes point la racine, mais que c'est la racine qui te porte.

19. Tu diras, sans doute : Les rameaux ont été brisés pour que je fusse enté.

20. Fort bien. C'est à cause de leur incrédulité qu'ils ont été rompus. Pour toi, tu demeures ferme par ta foi, ne cherche pas à t'élever, mais crains.

21. Car si Dieu n'a pas épargné les rameaux naturels, il pourra bien ne pas t'épargner toi-même.

22. Vois donc la bonté et la sévérité de Dieu : sa sévérité envers ceux qui sont tombés, et sa bonté envers toi, si toutefois tu demeures ferme dans cette bonté; autrement tu seras aussi retranché.

23. Mais eux-mêmes, s'ils ne demeurent point dans l'incrédulité, seront entés; car Dieu est

8. Isaïe, VI, 9; Matt., XIII, 14; Jean, XII, 40; Act., XXVIII, 26. — 9. Ps. LXVIII, 23.

---

8. *Torpeur;* c'est le sens qu'a ici, comme en plusieurs autres endroits, le mot *componction* de la Vulgate.

9. *Et rétribution* de leurs œuvres; c'est-à-dire un juste châtiment. Ces paroles et les suivantes n'expriment pas un désir de vengeance, mais une prédiction du châtiment qui devait frapper les Juifs qui, au lieu de reconnaître le Messie, l'ont mis à mort.

10. *Que leur dos soit toujours courbé* contre terre; c'est-à-dire qu'ils restent attachés à l'amour des choses terrestres, et à la recherche des biens périssables.

22. *Dans cette bonté;* c'est-à-dire dans l'état où t'a mis cette bonté divine.

puissant pour les enter de nouveau.

24. En effet, si tu as été coupé de l'olivier sauvage, ta tige naturelle, et enté contre nature sur l'olivier franc, à combien plus forte raison, ceux qui sont les rameaux naturels seront-ils entés sur leur propre olivier?

25. Car je ne veux pas, mes frères, que vous ignoriez ce mystère (afin que vous ne soyez pas sages à vos propres yeux), qu'une partie d'Israël est tombée dans l'aveuglement, jusqu'à ce que la plénitude des gentils soit entrée;

26. Et qu'ainsi tout Israël soit sauvé, selon qu'il est écrit : Il viendra de Sion celui qui doit délivrer, et qui doit bannir l'impiété de Jacob.

27. Et ce sera là mon alliance avec eux quand j'aurai effacé leurs péchés.

28. Il est vrai que, selon l'Evangile, ils sont ennemis à cause de vous; mais, selon l'élection, ils sont très aimés à cause de leurs pères.

29. Parce que les dons et la vocation de Dieu sont sans repentir.

30. Comme donc autrefois vous-mêmes n'avez pas cru à Dieu, et que maintenant vous avez obtenu miséricorde à cause de leur incrédulité

31. Ainsi eux maintenant n'ont pas cru, pour que miséricorde vous fût faite, et qu'à leur tour ils obtiennent miséricorde.

32. Car Dieu a renfermé tout dans l'incrédulité, pour faire miséricorde à tous.

33. O profondeur des trésors de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont incompréhensibles et ses voies impénétrables!

34. Car qui a connu la pensée du Seigneur? ou qui a été son conseiller?

35. Ou qui, le premier, lui a donné, et sera rétribué?

36. Puisque c'est de lui, et par lui, et en lui, que sont toutes choses; à lui la gloire dans les siècles. Amen.

CHAPITRE XII.

Préceptes de morale. Nos corps hostie vivante. Renouvellement de l'esprit. Nous sommes tous un même corps, dont chaque membre a ses fonctions propres qu'il doit remplir. Principaux devoirs de la vie chrétienne.

1. Je vous conjure donc, mes frères, par la miséricorde de Dieu, d'offrir vos corps en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu, pour que votre culte soit raisonnable.

2. Et ne vous conformez point à ce siècle, mais réformez-vous par le renouvellement de votre esprit, afin que vous reconnais-

26. Isaïe, LIX, 20. — 34. Sag., IX, 13; Isaïe, XL, 13; I Cor., II, 16. — CHAP. XII. 1. Phil., IV, 18. — 2. Eph., V, 17; I Thess., IV, 3.

---

28. *Ils sont ennemis* de Dieu.

32. Dieu a permis que tous, Juifs et gentils, devinssent incrédules, afin que devenant tous l'objet de sa miséricorde aucun ne pût s'attribuer à lui-même le mérite de sa justification et de son salut. Le texte porte *tous* parce que le genre neutre donne à l'idée une plus grande extension. Ainsi il s'agit ici de tous les hommes sans exception aucune.

siez combien la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite.

3. Car je dis, en vertu de la grâce qui m'a été donnée, à tous ceux qui sont parmi vous, de ne pas être sages plus qu'il ne faut, mais de l'être avec modération, et selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun.

4. Car, comme dans un seul corps, nous avons beaucoup de membres, et que tous les membres n'ont point la même fonctions,

5. Ainsi, quoique beaucoup, nous sommes un seul corps en Jésus-Christ, étant tous en particulier les membres les uns des autres.

6. C'est pourquoi, comme nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été donnée, que celui qui a reçu le don de prophétie *en use* selon l'analogie de la foi;

7. Que celui qui est appelé au ministère, s'y applique; que celui qui a reçu le don d'enseigner, enseigne;

8. Que celui qui a le don d'exhorter, exhorte; que celui qui fait l'aumône, *la fasse* avec simplicité; que celui qui préside soit attentif; que celui qui exerce les œuvres de miséricorde *les exerce* avec joie.

9. Charité sans déguisement, ayant le mal en horreur, vous attachant au bien;

10. Vous aimant mutuellement d'un amour fraternel; vous honorant les uns les autres avec prévenance;

11. Empressés au devoir, fervents d'esprit; servant le Seigneur;

12. Vous réjouissant par l'espérance; patients dans la tribulation; persévérants dans la prière;

13. Dans les besoins des saints, partageant avec eux; aimant à donner l'hospitalité.

14. Bénissez ceux qui vous persécutent; bénissez, et ne maudissez point;

15. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, pleurez avec ceux qui pleurent;

16. Vous unissant tous dans les mêmes sentiments; n'aspirant point à ce qui est élevé, mais vous inclinant vers ce qu'il y a de plus humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux;

17. Ne rendant à personne le mal pour le mal; ayant soin de faire le bien, non seulement devant Dieu, mais devant tous les hommes.

18. S'il se peut, et autant qu'il est en vous, ayant la paix avec tous les hommes;

19. Ne vous défendant point vous-mêmes, mes bien-aimés, mais donnez lieu à la colère; car il est écrit : A moi est la vengeance; c'est moi qui ferai la rétribution, dit le Seigneur.

3. I Cor., XII, 11; Ephés., IV, 7. — **9.** Amos, V, 15. — **10.** Ephés., IV, 3; I Pierre, II, 17. — **13.** Hébr., XIII, 2; I Pierre, IV, 9. — **17.** II Cor., VIII, 21. — **18.** Hébr., XII, 14. — **19.** Eccli., XXVIII, 1, 2, 3; Matt., V, 39; Deut., XXXII, 35; Hébr., X, 30.

---

6. *Selon*, etc.; c'est-à-dire en ne disant rien que de conforme à la loi.
13. *Des saints.* Voy. Act., IX, 13.

20. Au contraire, si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car, faisant cela, tu amasseras des charbons de feu sur sa tête.

21. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais triomphe du mal par le bien.

CHAPITRE XIII.

Obéir aux puissances comme étant établies de Dieu. Payer le tribut aux princes; rendre à chacun ce qui lui est dû. Amour du prochain, abrégé de la loi. Sortir de l'assoupissement : quitter les œuvres de ténèbres; se revêtir de Jésus-Christ.

1. Que toute âme soit soumise aux puissances supérieures, car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu; et celles qui sont ont été établies de Dieu.

2. C'est pourquoi qui résiste à la puissance résiste à l'ordre de de Dieu. Or ceux qui résistent attirent sur eux-mêmes la condamnation;

3. Car les princes ne sont pas à craindre pour les œuvres bonnes, mais pour les mauvaises. Veux-tu donc ne pas craindre la puissance? fais le bien, et elle te louera;

4. Car elle est le ministre de Dieu pour le bien. Que si tu fais le mal, crains; car ce n'est pas sans motif qu'elle porte le glaive, puisqu'elle est le ministre de Dieu dans sa colère contre celui qui fait le mal.

5. Il est donc nécessaire de vous y soumettre non seulement par crainte de la colère, mais encore par conscience.

6. C'est aussi pour cela que vous payez le tribut; car les princes sont les ministres de Dieu, le servant en cela même.

7. Rendez donc à tous ce qui leur est dû : à qui le tribut, le tribut; à qui l'impôt, l'impôt; à qui la crainte, la crainte; à qui l'honneur, l'honneur.

8. Ne devez rien à personne, sinon de vous aimer mutuellement; car qui aime le prochain a accompli la loi.

9. En effet : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne porteras point de faux témoignage, tu ne convoiteras point; et s'il est quelque autre commandement, tout se résume dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

10. L'amour du prochain n'opère pas le mal. L'amour est donc la plénitude de la loi.

11. De plus, nous savons par le temps qu'il est déjà l'heure de sortir de notre sommeil; car notre salut est maintenant plus près que lorsque nous avons embrassé la foi.

20. Prov., XXV, 21. — CHAP. XIII. 1. Sag., VI, 4; I Pierre, II, 13. — 7. Matt., XXII, 21. — 9. Exode, XX, 14; Deut., V, 18; Lév., XIX, 18; Matt., XXII, 39; Marc, XII, 31; Gal., V, 14; Jac., II, 8.

---

20. *Tu amasseras des charbons sur sa tête*, paraît être une locution proverbiale. Les Pères grecs l'entendent des *charbons de colère;* de manière que si on fait du bien aux ennemis, on est irréprochable, et ils sont eux-mêmes la seule cause de leur punition. Mais saint Jérôme, saint Augustin, etc., l'entendent des charbons d'amour et de charité, qui font qu'un ennemi a honte de sa propre malice, et qu'il cherche à se réconcilier

12. La nuit est déjà fort avancée, et le jour approche. Rejetons donc les œuvres des ténèbres, et revêtons-nous des armes de la lumière.

13. Comme durant le jour, marchons honnêtement, non dans les excès de table et les ivrogneries, non dans les dissolutions et les impudicités; non dans l'esprit de contention et l'envie;

14. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne cherchez pas à contenter la chair dans ses convoitises.

CHAPITRE XIV.

Ceux qui sont forts dans la foi doivent supporter les faibles; et les faibles ne doivent pas condamner les forts. Ne point se condamner les uns les autres. Eviter le scandale. S'entr'édifier en toutes choses. Dieu est le juge de tous.

1. Accueillez celui qui est faible dans la foi, sans disputer sur les opinions.

2. Car l'un croit qu'il peut manger de tout, et l'autre, qui est faible dans la foi, ne mange que des légumes.

3. Que celui qui mange ne méprise pas celui qui ne mange point, et que celui qui ne mange point ne condamne pas celui qui mange; car Dieu l'a accueilli.

4. Qui es-tu, toi qui juges le serviteur d'autrui? C'est pour son maître qu'il demeure ferme ou qu'il tombe; mais il demeurera ferme, parce que Dieu est puissant pour l'affermir.

5. L'un fait différence entre un jour et un jour; un autre les juge tous pareils : que chacun abonde en son sens.

6. Celui qui distingue les jours, les distingue en vue du Seigneur. Celui qui mange, mange en vue du Seigneur, car il rend grâces à Dieu; et celui qui ne mange point, ne mange point en vue du Seigneur, et il rend aussi grâces à Dieu.

7. Car aucun de nous ne vit pour soi, et nul ne meurt pour soi.

8. Mais, soit que nous vivions, nous vivons pour le Seigneur; soit que nous mourions, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur.

9. Car c'est pour cela que le Christ est mort et qu'il est ressuscité, afin de dominer et sur les morts et sur les vivants.

10. Toi donc, pourquoi juges-tu

13. Luc, XXI, 34. — 14. Gal., V, 16; I Pierre, II, 11. — CHAP. XIV. 4. Jac., IV, 13. — 10. II Cor., V, 10.

---

12. *La nuit* marque souvent dans l'Ecriture les temps d'ignorance, et *le jour*, le temps de l'Evangile.

2. Quelques chrétiens faibles d'entre les Juifs convertis n'osaient pas manger des viandes déclarées impures par la loi; les chrétiens, moins faibles, en mangeaient sans scrupule, ce qui occasionnait des contestations entre eux. Saint Paul, pour les mettre d'accord, exhorte les premiers à ne point condamner les derniers, qui usent de leur liberté chrétienne, et il engage ces derniers à ne pas mépriser ou scandaliser leurs frères faibles, soit en les portant à manger de ce que, en conscience, ils ne croient pas pouvoir manger, soit en les offensant au point de les exposer au danger d'une apostasie.

ton frère? ou pourquoi méprises-tu ton frère? Car nous paraîtrons tous devant le tribunal du Christ;

11. Il est écrit, en effet : Je vis, moi, dit le Seigneur; tout genou fléchira devant moi, et toute langue confessera Dieu.

12. Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi.

13. Ne nous jugeons donc plus les uns les autres; mais songez plutôt à ne pas mettre devant votre frère une pierre d'achoppement ou de scandale.

14. Je sais, et j'ai cette foi dans le Seigneur Jésus, que rien n'est impur de soi-même, et qu'il n'est impur qu'à celui qui l'estime impur.

15. Mais si, à cause de ce que tu manges, ton frère est contristé, dès lors tu ne marches pas selon la charité. Ne perds pas, à cause de ce que tu manges, celui pour qui le Christ est mort.

16. Qu'on ne blasphème donc point le bien dont nous jouissons.

17. Car le royaume de Dieu n'est ni le manger ni le boire; mais il est justice, paix et joie dans l'Esprit-Saint.

18. Or celui qui en ces choses sert ainsi le Christ plaît à Dieu, et est approuvé des hommes.

19. C'est pourquoi, recherchons ce qui tient à la paix, et observons à l'égard les uns des autres ce qui contribue à l'édification.

20. Ne va pas, pour le manger, détruire l'œuvre de Dieu. A la vérité, tout est pur; mais c'est mal à l'homme de manger avec scandale.

21. Il est bon de ne point manger de chair, de ne point boire de vin, et ne rien faire de ce qui choque, scandalise, ou affaiblit ton frère.

22. As-tu la foi, aie-la en toi-même devant Dieu. Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même en ce qu'il approuve.

23. Mais celui qui fait une distinction et qui mange est condamné, parce qu'il n'est pas de bonne foi. Or tout ce qui ne se fait pas de bonne foi est péché.

CHAPITRE XV.

Condescendance et charité mutuelles. Jésus promis aux Juifs, et annoncé par grâce aux gentils. Saint Paul apôtre des gentils. Il promet aux Romains d'aller les voir, leur demande le secours de leurs prières et leur souhaite la paix.

1. Nous devons donc, nous qui sommes plus forts, supporter les faiblesses des infirmes, et ne pas nous complaire en nous-mêmes.

2. Que chacun de vous ait de la complaisance pour son prochain en ce qui est bien, pour l'édification.

3. Car le Christ ne s'est point complu en lui-même; mais,

11. Isaïe, XLV, 24; Philip., II, 10. — 15. I Cor., VIII, 11. — 20. Tit., I, 15. — 21. I Cor., VIII, 13. — CHAP. XV. 3. Ps. LXVIII, 10.

---

11. *Je vis, moi;* formule de serment qui veut dire : J'en jure par la vie qui est en moi essentiellement, et nécessairement, par ma vie éternelle.

13. *Ou de scandale.* Compar. IX. 33.

23. *Il n'est pas de bonne foi;* il agit contre sa persuasion, contre sa conscience. Il est évident, par le contexte, que tel est le vrai sens de ce passage, et qu'il ne s'agit nullement ici de la foi qui nous fait chrétiens.

comme il est écrit : Les outrages de ceux qui vous outrageaient sont tombés sur moi.

4. Car tout ce qui est écrit a été écrit pour notre instruction, afin que par la patience et la consolation des Ecritures nous ayons l'espérance.

5. Que le Dieu de patience et de consolation vous donne donc d'être unis de sentiments les uns aux autres, selon Jésus-Christ;

6. Afin que d'un même cœur et d'une même bouche vous rendiez gloire à Dieu et au Père de Notre Seigneur Jésus-Christ.

7. C'est pourquoi, soutenez-vous les uns les autres, comme le Christ vous a soutenus pour la gloire de Dieu.

8. Car je dis que le Christ Jésus a été le ministre de la circoncision, pour justifier la véracité de Dieu et confirmer les promesses faites à nos pères;

9. Et afin que les nations glorifiassent Dieu de sa miséricorde, selon qu'il est écrit : C'est pour cela, Seigneur, que je vous confesserai parmi les nations, et que je chanterai votre nom.

10. L'Ecriture dit encore : Réjouissez-vous, nations, avec son peuple.

11. Et ailleurs : Nations, louez toutes le Seigneur; peuples, exaltez-le tous.

12. Et Isaïe dit aussi : Viendra la racine de Jessé, et celui qui s'élèvera pour gouverner les nations, et c'est en lui que les nations mettront leur espérance.

13. Que le Dieu de l'espérance vous remplisse donc de toute joie et de toute paix dans votre foi, afin que vous abondiez dans l'espérance et dans la vertu de l'Esprit-Saint.

14. Pour moi, mes frères, je suis certain, en ce qui vous touche, que vous êtes pleins de charité, remplis de tout savoir, en sorte que vous pouvez vous instruire les uns les autres.

15. Cependant je vous ai écrit ceci, mes frères, avec quelque hardiesse, comme pour réveiller votre mémoire, en vertu de la grâce que Dieu m'a donnée,

16. Pour être le ministre du Christ Jésus parmi les nations; en prêchant la sainteté de l'Evangile de Dieu, afin que l'oblation des gentils soit acceptée et sanctifiée dans l'Esprit-Saint.

17. J'ai donc sujet de me glorifier auprès de Dieu, dans le Christ Jésus.

18. Car je n'ose parler d'aucune des choses que le Christ ne fait pas par moi pour amener les Gentils à l'obéissance, par la parole et par les œuvres;

19. Par la vertu des miracles et des prodiges, par la puissance de l'Esprit-Saint; de sorte que j'ai

5. I Cor., I, 10. — 9. II Rois, XXII, 50; Ps. XVII, 50. — 11. Ps. CXVI, 1. — 12. Isaïe, XI, 10.

---

8. *Le Christ Jésus a été le ministre*, etc.; c'est-à-dire il a été le dispensateur et le ministre de l'Evangile à l'égard des Juifs circoncis.

19. * *Jusqu'à l'Illyrie.* L'Illyrie est le pays situé entre l'Italie, la Germanie, la Macédoine et la Thrace, entre le Danube à l'est et la mer Adriatique à l'ouest. C'était une province romaine. S. Paul la nomma comme le point extrême où il avait à cette époque porté l'Evangile.

annoncé partout l'Evangile, depuis Jérusalem et les pays d'alentour jusqu'à l'Illyrie;

20. Mais j'ai eu soin de ne point prêcher cet Evangile, là où le nom du Christ avait déjà été annoncé, afin de ne point bâtir sur le fondement d'autrui; mais, comme il est écrit :

21. Ceux à qui on ne l'avait point annoncé, verront; et ceux qui ne l'ont point entendu, comprendront.

22. C'est pourquoi j'ai été souvent empêché d'aller vers vous, et je ne l'ai pas pu jusqu'à présent.

23. Cependant, rien maintenant ne me retenant en ces contrées, et ayant, depuis bien des années déjà, un grand désir d'aller vous voir,

24. J'espère que lorsque je partirai pour l'Espagne, je vous verrai en passant, et que vous m'y conduirez, après que j'aurai un peu joui de vous.

25. Maintenant je vais à Jérusalem pour servir les saints.

26. Car la Macédoine et l'Achaïe ont trouvé bon de faire quelques collectes en faveur des pauvres des saints qui sont à Jérusalem.

27. Or il leur a plu ainsi, parce qu'ils leur sont redevables. Car si les gentils sont entrés en partage de leurs biens spirituels, ils doivent aussi leur faire part de leurs biens temporels.

28. Lors donc que j'aurai terminé cette affaire et que je leur aurai remis le fruit des collectes, je partirai pour l'Espagne, en passant par chez vous.

29. Or je sais qu'en venant vers vous, c'est dans l'abondance de la bénédiction de l'Evangile du Christ que j'y viendrai.

30. Je vous conjure donc, mes frères, par Notre Seigneur Jésus-Christ et par la charité du Saint-Esprit, de m'aider par les prières que vous ferez à Dieu pour moi,

31. Afin que je sois délivré des infidèles qui sont dans la Judée, et que l'offrande que je me fais un devoir de porter soit bien reçue à Jérusalem par les saints,

32. Pour que je vienne vers vous avec joie par la volonté de Dieu, et que je goûte avec vous quelque consolation.

33. Cependant, que le Dieu de la paix soit avec vous tous. Amen.

CHAPITRE XVI.

Saint Paul recommande Phœbé, diaconesse. Il salue diverses personnes de Rome. Il exhorte les Romains à éviter les discussions. Il les salue de la part de plusieurs personnes. Il leur souhaite la grâce de Jésus-Christ.

1. Je vous recommande Phœbé, notre sœur, attachée au service

21. Isaïe, LII, 15. — 27. I Cor., IX, 11.

---

24. * *Pour l'Espagne.* D'après un grand nombre de témoignages anciens, S. Paul alla en effet prêcher la foi en Espagne, après sa première captivité à Rome, ce que de nombreux critiques modernes refusent d'admettre.

25. *Pour servir les saints;* c'est-à-dire pour porter aux chrétiens pauvres les aumônes que j'ai recueillies. — Pour le mot *saints*, voy. Act., IX, 13.

26. * *La Macédoine et l'Achaïe.* Voir Actes, XVI, 9 et XVIII, 12.

1. * *Phœbé*, dont le nom signifie la brillante, la lune, était diaconesse. — *Cenchrée*, un des ports de Corinthe, du côté de l'Asie, sur le golfe Saronique. Plusieurs ont

de l'Eglise qui est à Cenchrée,

2. Afin que vous la receviez dans le Seigneur d'une manière digne des saints, et que vous l'assistiez dans toutes les choses où elle pourrait avoir besoin de vous; car elle en a elle-même assisté un grand nombre, et moi en particulier.

3. Saluez Prisque et Aquila, mes coopérateurs en Jésus-Christ

4. (Qui, pour mon âme, ont exposé leur tête; à qui je rends grâces, non pas moi seulement, mais toutes les Eglises des gentils),

5. Et aussi l'Eglise qui est dans leur maison. Saluez Epénète qui m'est cher, et qui a été les prémices des chrétiens de l'Asie.

6. Saluez Marie, qui a beaucoup travaillé pour vous.

7. Saluez Andronique et Junie, mes parents et compagnons de mes liens, qui sont illustres parmi les apôtres, et qui ont été au Christ même avant moi.

8. Saluez Ampliat, qui m'est très cher dans le Seigneur.

9. Saluez Urbain, mon coopérateur en Jésus-Christ, et Stachys, qui m'est cher.

10. Saluez Apelle, fidèle serviteur du Christ.

11. Saluez ceux de la maison d'Aristobule. Saluez Hérodion, mon parent. Saluez ceux de la maison de Narcisse, qui sont au Seigneur.

12. Saluez Triphæne et Triphose, lesquelles travaillent pour le Seigneur. Saluez notre cher Perside, qui a aussi beaucoup travaillé pour le Seigneur.

13. Saluez Rufus, élu du Seigneur, et sa mère, qui est aussi la mienne.

14. Saluez Asyncrite, Phlégon, Hermas, Patrobe, Hermès, et nos frères qui sont avec eux.

15. Saluez Philologue et Julie,

CHAP. XVI. 3. Actes, XVIII, 2, 26.

---

pensé que Phœbé, qui allait certainement à Rome d'après ce passage, fut chargée par S. Paul de porter son Epître aux chrétiens de cette ville.

3. * *Prisque* ou Priscille, qui n'est que le diminutif de Prisque et *Aquila*. Voir Actes, XVIII, 2. On voit par ce passage qu'Aquila et Priscille étaient retournés à Rome.

5. * *Epénète*, le premier converti de la province proconsulaire d'Asie. D'après la tradition, il devint le premier évêque de Carthage.

6. * *Marie*, chrétienne probablement d'origine juive.

7. * *Andronique et Junie*, de la même tribu que S. Paul, peut être même ses cousins. Junie, d'après un certain nombre de critiques, est une abréviation de Junilius ou Juninianus et par conséquent un nom d'homme. On ignore en quelles circonstances Andronique et Junie avaient été prisonniers avec S. Paul.

8, 9. * *Ampliat*, *Urban*, *Stachys* sont inconnus. La tradition fait de Stachys un des soixante-douze disciples.

10. * *Apelle*, d'après la tradition, devint évêque de Smyrne ou d'Héraclée.

11, 12. * *Aristobule*, *Hérodion*, *Narcisse*, *Triphæne*, *Triphose*, *Perside*, inconnus.

13. *Qui est aussi la mienne;* que je regarde comme la mienne, à cause du respect que j'ai pour elle, et de l'amour qu'elle a pour moi. — * *Rufus*, probablement un des fils de Simon le Cyrénéen. Voir Marc, XV, 21.

14. * *Asyncrite*, *Phlégon*, *Patrobe*, *Hermès*, inconnus. *Hermas*, d'après quelques-uns, serait l'auteur de l'écrit célèbre intitulé *le Pasteur*, mais on croit généralement le *Pasteur* moins ancien.

15. * *Philologue et Julie*. D'après la tradition, Julie était la femme de Philologue, d'après les autres, c'est un nom d'homme (Julias). — *Nérée*, *Olympiade*, inconnus.

Nérée et sa sœur, et Olympiade, et tous les saints qui sont avec eux.

16. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Toutes les Eglises du Christ vous saluent.

17. Mais je vous prie, mes frères, d'observer ceux qui sèment des dissensions et des scandales contre la doctrine que vous avez apprise, et détournez-vous d'eux.

18. Car de tels hommes ne servent point le Christ Notre Seigneur, mais leur ventre ; et par de douces paroles et des flatteries, ils séduisent les âmes simples.

19. Votre obéissance est connue en tout lieu. Je me réjouis donc pour vous, mais je désire que vous soyez sages dans le bien et simples dans le mal.

20. Que le Dieu de la paix broie Satan sous vos pieds au plus tôt. Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous.

21. Timothée, compagnon de mes travaux, vous salue ; comme aussi Lucius, Jason, et Sosipatre, mes parents.

22. Moi, Tertius, qui ai écrit cette lettre, je vous salue dans le Seigneur.

23. Caïus, mon hôte, et toute l'Eglise, vous saluent. Eraste, trésorier de la ville, et Quartus, notre frère, vous saluent.

24. Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen.

25. Et à celui qui est puissant pour vous affermir dans mon Evangile et la prédication de Jésus-Christ, selon la révélation d'un mystère qui, étant resté caché dans tous les siècles passés

26. (Qui maintenant a été découvert par les écritures des prophètes, suivant l'ordre du Dieu éternel, pour qu'on obéisse à la foi), est connu de toutes les nations,

27. A Dieu, seul sage, honneur et gloire, à lui par Jésus-Christ dans les siècles des siècles. Amen.

21. Actes, XVI, 1.

---

21. * *Timothée.* Voir l'Introduction aux Epîtres à Timothée. — *Lucius* est peut-être Lucius de Cyrène, l'un des docteurs de l'Eglise d'Antioche, Act., XIII, 1. — *Jason.* Voir Actes, XVII, 5. — *Sosipatre.* Voir Actes, XVII, 10 et XX, 4.

22. * *Tertius* était probablement un chrétien de Corinthe qui servit de secrétaire à S. Paul, en écrivant sous sa dictée.

23. * *Caïus* était un chrétien de Corinthe, le seul, avec Crispus que S. Paul eût baptisé dans cette ville (I *Cor.*, I, 14). — *Eraste.* Ce nom se lit aussi dans les Actes, XIX, 22, et II Tim., IV, 20, mais nous ignorons s'il désigne la même personne. — *Quartus*, autre chrétien de Corinthe, portant un nom romain, comme Tertius.

25. *Mon Evangile*, etc. ; c'est-à-dire l'Evangile que j'annonce, et la doctrine de Jésus-Christ.

27. *A lui*, littér.: *A qui;* mais le pronom relatif a évidemment ici, comme en plusieurs autres endroits de l'Ecriture, le sens du pronom personnel.

PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT PAUL

AUX CORINTHIENS

INTRODUCTION

Corinthe, relevée par Jules César et déclarée colonie romaine, était la capitale de l'Achaïe, et la première ville de la Grèce. Elle pouvait avoir quatre cent mille habitants de toute nationalité, grecs, latins, Juifs, etc. Aussi riche que populeuse, elle brillait surtout par son activité et par son luxe. Sa position dans l'isthme qui unit le Péloponèse à la Grèce, entre la mer Egée à l'Orient et la mer Ionienne à l'Occident, à égale distance de l'Italie et de l'Asie, en faisait le centre d'un commerce considérable. Le commerce lui donnait l'opulence, et l'opulence procurait à ses habitants de quoi satisfaire leur goût pour les arts et pour le plaisir. A peu de distance de ses murs, on célébrait tous les cinq ans des jeux fameux auxquels l'Apôtre fait allusion; et la ville elle-même était un théâtre d'amusements et de dissolution continuels. On n'y célébrait guère d'autre culte que celui de Vénus. Aussi la vie qu'on y menait était-elle passée en proverbe, et disait-on indifféremment, « vivre en Corinthien, » ou s'abandonner à la volupté. Malgré les obstacles que de telles habitudes devaient mettre à la foi chrétienne, et en dépit de l'opposition des Juifs, S. Paul, animé par une vision céleste, avait réussi à y fonder une église; et après dix-huit mois de travaux, il l'avait laissée si ferme dans la foi et si fervente qu'elle faisait sa consolation et qu'elle servait de soutien et de modèle aux chrétientés voisines. La plupart des convertis étaient païens d'origine et d'une condition assez humble. Néanmoins, les détails où entre l'Apôtre sur la manière dont se faisait la cène et sur les secours à donner aux chrétiens de Jérusalem, supposent qu'il y avait aussi des chrétiens d'une classe plus élevée. Lui-même, dans son Epître aux Romains, distingue entre les autres Eraste, l'intendant de la cité, et Caïus, qu'il appelle son hôte.

L'authenticité des deux Epîtres de S. Paul aux Corinthiens est attestée par la tradition. Qu'il suffise de citer S. Clément, pape, qui, dans une Lettre adressée par lui aux Corinthiens, une trentaine d'années plus tard, de 92 à 97, leur rappelle la première de ces Epîtres comme une œuvre connue et respectée de tous. « Prenez en main, dit-il, l'Epître du bienheureux Paul. Il n'y a pas de doute que l'Esprit-Saint ne lui ait inspiré ce qu'il vous a écrit sur lui-même, sur Céphas et sur Apollo, dans un temps où vous étiez divisés comme aujourd'hui. »

Cette Lettre de S. Clément est le plus ancien monument que nous ayons de la tradition, et l'un de ceux dont l'authenticité est le mieux établie. On la lisait publiquement dans l'Eglise de Corinthe et dans beaucoup d'autres.

La première Epître aux Corinthiens fut écrite d'Ephèse. On en a la preuve dans l'Epître même où S. Paul dit qu'il restera encore quelque temps chez Aquila et Priscille, établis en cette ville depuis son passage à Corinthe.

On voit, au même endroit, que la Pentecôte approchait et que l'Apôtre songeait à un départ prochain. C'était dans sa dernière mission, l'an 56 probablement. S. Paul était arrivé au milieu de sa carrière apostolique. Il y avait dix ans qu'il prêchait la foi, et quatre ou cinq ans qu'il avait fondé l'Eglise de Corinthe ; mais un grand nombre de disciples, de ceux même qui avaient vu le Sauveur après sa résurrection, étaient encore en vie.

Ce qui lui donna lieu d'écrire cette première Epître, ce fut : — 1° Un rapport épistolaire sur les divisions naissantes, rapport qui lui avait été adressé par la maison chrétienne de Chloé. — 2° Un récit oral que venaient de lui faire Stéphanas et ses coadjuteurs dans le gouvernement de cette église, au sujet d'un scandale et de quelque abus. — 3° Certaines questions de morale et de discipline, dont les Corinthiens lui avaient demandé la solution. — L'Apôtre fait allusion à ces renseignements, et même, ce semble, aux termes dont on s'était servi pour le consulter, en divers endroits de son Epître.

On distingue dans cette Epître deux parties, qui répondent au double dessein qu'avait S. Paul de réformer et d'instruire. — Dans la première, il s'efforce de réformer les abus qui se sont glissés parmi les fidèles de Corinthe. Ces abus sont des divisions, causées par un engoûment irréfléchi pour certains prédicateurs, I-IV, et divers scandales donnés à l'Eglise par des particuliers, V-VI. — Dans la seconde, VII-XV, il répond successivement à cinq questions qu'on lui avait posées : sur le mariage et le célibat, VII ; sur les mets consacrés aux idoles, VIII-X ; sur l'ordre qui doit régner dans les assemblées religieuses, XI ; sur l'usage des dons surnaturels, XII-XIV ; sur la résurrection, XV.

Comme on le voit, cette Epître diffère beaucoup par son objet et par sa forme de l'Epître aux Romains. Elle ne ressemble en rien à une dissertation ni à un traité dogmatique. C'est une suite d'avis, de réflexions, de solutions, inspirées par les circonstances et réparties en sept articles. Il n'est pas d'écrit qui fasse mieux connaître, soit l'esprit de l'Apôtre, soit la discipline et les mœurs de ces premiers temps. (L. BACUEZ.)

PREMIÈRE ÉPITRE

DE SAINT PAUL

AUX CORINTHIENS

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul salue les fidèles de Corinthe. Il rend grâces à Dieu des dons surnaturels qu'il a répandus sur eux. Il les exhorte à éviter les divisions. Sagesse humaine réprouvée de Dieu. Croix, scandale aux yeux des Juifs, folie aux yeux des gentils, force de Dieu pour sauver ceux qui croient. Dieu confond les puissants par les faibles, afin que nul ne se glorifie qu'en lui.

1. Paul appelé à l'apostolat de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et Sosthène, son frère,

2. A l'Eglise de Dieu, qui est à Corinthe, aux sanctifiés en Jésus-Christ, appelés saints, avec tous ceux qui invoquent le nom du Seigneur Jésus-Christ, en quelque lieu qu'ils soient ou que nous soyons nous-mêmes,

3. Grâce à vous, et paix par Dieu notre Père, et par le Seigneur Jésus-Christ.

4. Je rends grâces à mon Dieu pour vous sans cesse, à cause de la grâce de Dieu, qui vous a été donnée dans le Christ Jésus.

5. De ce que vous avez été faits en lui riches en toutes choses, en toute parole et en toute science

6. (Ainsi le témoignage du Christ a été confirmé parmi vous);

7. De sorte que rien ne vous manque en aucune grâce, à vous qui attendez la manifestation de Notre Seigneur Jésus-Christ,

8. Qui vous affermira même jusqu'à la fin, pour que vous soyez sans reproche au jour de l'avènement de Notre Seigneur Jésus-Christ.

9. Il est fidèle, le Dieu par qui vous avez été appelés à la société de son fils Jésus-Christ Notre Seigneur.

10. Je vous conjure donc, mes

Chap. I. 9. I Thess., v, 24.

1. * *Sosthène.* Voir Actes, xviii, 17.

2. *Appelés saints.* Voy. Act., ix, 13.

5-7. Les éloges que saint Paul donne ici aux Corinthiens, et les faveurs dont il parle, s'adressent au corps de l'Eglise de Corinthe, et non point à chacun des membres en particulier. Les éloges sont pour les parfaits, les leçons et les reproches pour les imparfaits. Cette observation suffit pour justifier l'apôtre de la contradiction que plusieurs lui ont reproché sur ce point.

6. *Le témoignage du Christ;* c'est-à-dire le témoignage qui a été rendu au Christ par la prédication de l'Evangile.

frères, par le nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, de n'avoir tous qu'un même langage, et de ne pas souffrir de schismes parmi vous; mais d'être tous affermis dans le même esprit et dans les mêmes sentiments.

11. Car j'ai été averti, mes frères, par ceux de la maison de Chloé, qu'il y a des contestations parmi vous.

12. Or, je parle ainsi, parce que chacun de vous dit : Moi, je suis à Paul, et moi à Apollo, et moi à Céphas, et moi au Christ.

13. Le Christ est-il divisé? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous? ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés?

14. Je rends grâces à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, si ce n'est Crispus et Caïus ;

15. Afin que nul ne dise qu'il a été baptisé en mon nom.

16. J'ai baptisé aussi la famille de Stéphanas : au reste, je ne sais si j'ai baptisé quelque autre personne ;

17. Parce que le Christ ne m'a point envoyé pour baptiser, mais pour prêcher l'Evangile, non pas toutefois selon la sagesse de la parole, afin de ne pas rendre vaine la croix du Christ.

18. Car la parole de la croix est folie pour ceux qui se perdent, mais pour ceux qui se sauvent, c'est-à-dire pour nous, elle est vertu de Dieu.

19. Car il est écrit : Je perdrai

12. Actes, XVIII, 24. — 14. Actes, XVIII, 8. — 17. II Pierre, I, 16; Infra, II, 1. — 18. Rom., I, 16. — 19. Isaïe, XXIX, 14.

---

11. * *Chloé* ne nous est connue que par ce passage.

12. * *Apollo*, *Céphas*. « Plusieurs pensent que ce sont là des noms fictifs, mis en avant par l'apôtre pour éviter aux véritables chefs de parti la confusion de se voir désigner publiquement. Mais ce sentiment s'accorde mal avec ce qu'on lit dans la première épître de S. Clément. S. Paul a bien pu omettre certains noms; mais ceux qu'il cite ne paraissent pas imaginaires. On sait par S. Luc qu'Apollo avait séjourné à Corinthe, qu'il avait succédé à S. Paul pour la prédication, et qu'on avait applaudi à son éloquence. Quant à S. Pierre, S. Denys, évêque de Corinthe vers le milieu du second siècle, nous apprend que son Eglise le tenait pour son fondateur aussi bien que S. Paul. Il est probable que le chef des Apôtres avait passé par cette ville en se rendant à Rome, ou qu'il s'y était retiré avec Prisque et Aquila, au moment où un décret de Claude obligea tous les Juifs à s'éloigner de la capitale de l'empire. — Quoi qu'il en soit, le reproche que S. Paul fait ici aux Corinthiens ne saurait fournir aucun appui à la fable du pétrinisme et du paulinisme, imaginée par Baur et son école. Les partis dont parle S. Paul sont de simples coteries qui n'accusent aucun dissentiment en manière de croyance, et qui n'ont pu avoir de durée ni s'étendre au delà de Corinthe. Les Apôtres y restent complètement étrangers. » (L. BACUEZ.)

14. * *Crispus* était le chef de la synagogue de Corinthe. Voir note sur Act., XVIII, 8. — *Caïus* donnait l'hospitalité à S. Paul à Corinthe (*Rom.*, XVI, 23). Origène dit qu'il devint évêque de Thessalonique.

16. * *Stéphanas* est mentionné de nouveau plus loin, XVI, 16, 17, comme l'un des premiers convertis de l'Achaïe. Il était avec S. Paul à Ephèse, quand l'apôtre écrivit cette première Epître aux Corinthiens. D'après S. Jean Chrysostome, Stéphanas s'était rendu à Ephèse pour consulter S. Paul sur des questions de discipline. D'autres croient que le motif du voyage avait été un but charitable. Peut-être les assemblées des fidèles avaient-elles lieu dans sa maison à Corinthe.

17. *Parce que le Christ*, etc. Ces paroles ne signifient pas que le baptême n'est pas la fonction et l'objet principal de la mission des apôtres, mais que la prédication était l'œuvre principale de la mission de saint Paul.

la sagesse des sages, et, la prudence des prudents, je la réprouverai.

20. Où est le sage? Où est le Scribe? Où est l'investigateur de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse de ce monde?

21. En effet, puisque, dans la sagesse de Dieu, le monde, par sa sagesse, n'a pas connu Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication.

22. Car les Juifs demandent des miracles, et les Grecs cherchent la sagesse;

23. Et nous, nous prêchons le Christ crucifié, pour les Juifs, il est vrai scandale, et pour les gentils, folie;

24. Mais, pour ceux qui sont appelés, soit Juifs, soit Grecs, vertu de Dieu et sagesse de Dieu;

25. Car ce qui est folie en Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse en Dieu est plus fort que les hommes.

26. En effet, voyez, mes frères, votre vocation, ce n'est pas un grand nombre de sages selon la chair, ni un grand nombre de puissants et de grands,

27. Que Dieu a choisis, mais ce qui est insensé selon le monde, pour confondre les sages; il a choisi aussi ce qui est faible selon le monde, pour confondre ce qui est fort;

28. Enfin, Dieu a choisi ce qui est vil et méprisable selon le monde, et les choses qui ne sont pas, pour détruire les choses qui sont;

29. Afin que nulle chair ne se glorifie en sa présence.

30. Et c'est par lui que vous êtes dans le Christ Jésus, que Dieu a fait notre sagesse, notre justice, notre sanctification et notre rédemption;

31. Afin, comme il est écrit, que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur.

CHAPITRE II.

Saint Paul n'emploie ni l'éloquence, ni la sagesse humaine. Il prêche toutefois la sagesse, mais c'est celle de Dieu, cachée au monde et révélée par l'Esprit de Dieu. Il n'y a que ceux qui sont éclairés par l'Esprit de Dieu qui puissent comprendre cette sagesse.

1. Pour moi, mes frères, lorsque je suis venu vers vous, je ne suis point venu vous annoncer le témoignage du Christ dans la sublimité du discours et de la sagesse.

2. Car je n'ai pas jugé que je susse parmi vous autre chose que

20. Isaïe, xxxiii, 18. — 30. Jérémie, xxiii, 5. — 31. Jérémie, ix, 23, 24; II Cor., x, 17. — Chap. II. 1. Supra, i, 17.

---

22. Les Juifs ne demandaient pas de simples miracles, car Jésus-Christ et les apôtres en opéraient un grand nombre qu'ils reconnaissaient et qu'ils proclamaient eux-mêmes, puisqu'ils les attribuaient au démon, mais ils demandaient, sans aucun droit, des prodiges d'un certain genre, des prodiges qui vinssent immédiatement du ciel.

25. Ce qui, dans les voies de Dieu, paraît folie au monde, est certainement très sage, et ce qui paraît faiblesse est au-dessus de toute force humaine.

28. *Les choses qui ne sont pas;* c'est-à-dire de peu de valeur, de rien.

29. *Nulle chair*, aucun homme. Voy. Matt., xxiv, 22.

1. *Le témoignage du Christ.* Compar. i, 6.

Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.

3. Aussi, est-ce dans un état de faiblesse, de crainte, et d'un grand tremblement, que j'ai été parmi vous;

4. Et mon discours et ma prédication ont été, non dans les paroles persuasives de la sagesse humaine, mais dans la manifestation de l'esprit et de la vertu ;

5. Afin que votre foi ne soit pas établie sur la sagesse des hommes, mais sur la vertu de Dieu.

6. Cependant nous prêchons la sagesse parmi les parfaits, non la sagesse de ce siècle, ni des princes de ce siècle, qui périssent;

7. Mais nous prèchons la sagesse de Dieu dans le mystère, sagesse qui a été cachée, que Dieu a prédestinée pendant les siècles pour notre gloire;

8. Qu'aucun prince de ce siècle n'a connue; car s'ils l'avaient connue, jamais ils n'auraient crucifié le Seigneur de la gloire.

9. Mais, comme il est écrit : Ce que l'œil n'a point vu, ce que l'oreille n'a point entendu, ce qui n'est point monté dans le cœur de l'homme, ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment;

10. C'est aussi ce que Dieu nous a révélé par son Esprit; car l'Esprit pénètre toutes choses, même les profondeurs de Dieu.

11. Qui des hommes sait ce qui est dans l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui? Ainsi, ce qui est en Dieu, personne ne le connaît, que l'Esprit de Dieu.

12. Pour nous, nous n'avons point reçu l'esprit de ce monde, mais l'Esprit qui est de Dieu, afin que nous connaissions les dons qui nous ont été faits par Dieu,

13. Et que nous annonçons, non avec les doctes paroles de la sagesse humaine, mais selon la doctrine de l'Esprit, traitant spirituellement les choses spirituelles.

14. L'homme animal ne perçoit pas ce qui est de l'Esprit de Dieu; c'est folie pour lui, et il ne le peut comprendre, parce que c'est par l'esprit qu'on doit en juger.

15. Mais l'homme spirituel juge de toutes choses, et il n'est jugé de personne.

16. Car qui a connu la pensée

3. Actes, XVIII, 1. — 4. II Pierre, I, 16. — 9. Isaïe, LXIV, 4. — 13. Supra, I, 17; II, 1, 4; II Pierre, I, 16. — 16. Sag., IX, 13 ; Isaïe, XL, 13; Rom., XI, 34.

---

6. *Les princes de ce siècle* sont les sages, les savants, les philosophes, ou les démons dont l'empire se détruit de plus en plus par l'établissement du règne de Jésus-Christ.

7. *Dans le mystère*, mystérieusement, dans le désert; ne prêchant cette sagesse divine qu'au petit nombre des sages. Compar. le vers. 6.

14, 15. *L'homme animal* est celui qui s'adonne aux plaisirs des sens, à ses affections charnelles et mondaines, ou celui qui ne juge des choses célestes que par la raison naturelle, les sens et la sagesse humaine. L'homme spirituel est celui qui ne se laisse emporter ni par les plaisirs des sens, ni par ses affections charnelles, etc., et qui, dans ce qui regarde la religion, ne prend pas la raison humaine pour guide, mais la grâce divine, la foi de l'Eglise et l'Esprit de Dieu.

15. *Juge de toutes choses*, etc. Il est faux de dire, avec les ennemis de nos Livres saints, que ces paroles consacrent le fanatisme ou la révolte. L'apôtre dit seulement que ceux qui ont reçu le don de discerner les esprits ont seuls le droit de décider si celui qui prétend être inspiré est fanatique ou prophète.

du Seigneur pour pouvoir l'instruire? mais nous, nous avons la pensée du Christ.

CHAPITRE III.

Les Corinthiens, étant encore charnels, n'ont pu recevoir des instructions spirituelles. Les ministres plantent et arrosent; c'est Dieu qui donne la croissance. Jésus-Christ est le seul fondement de la prédication évangélique. L'ouvrage bâti sur ce fondement sera éprouvé par le feu. Les chrétiens sont le temple de Dieu. La sagesse du monde est une folie. Ne pas mettre sa gloire dans les hommes.

1. Aussi, mes frères, je n'ai pu moi-même vous parler comme à des hommes spirituels, mais comme à des hommes charnels. Comme à de petits enfants en Jésus-Christ,

2. Je vous ai abreuvés de lait, mais je ne vous ai point donné à manger, parce que vous ne le pouviez pas encore; et à présent même, vous ne le pouvez point, parce que vous êtes encore charnels.

3. Car, puisqu'il y a parmi vous jalousie et esprit de contention, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme?

4. En effet, puisque l'un dit : Moi je suis à Paul; et un autre : Moi à Apollo; n'êtes-vous pas des hommes? Qu'est donc Apollo? et qu'est Paul?

5. Des ministres de celui en qui vous avez cru, et chacun l'est selon le don que le Seigneur lui a départi.

6. Moi, j'ai planté, Apollo a arrosé; mais Dieu a donné la croissance.

7. C'est pourquoi, ni celui qui plante n'est quelque chose, ni celui qui arrose; mais celui qui donne la croissance, Dieu.

8. Or celui qui plante et celui qui arrose sont une seule chose. Mais chacun recevra son propre salaire selon son travail.

9. Car nous sommes les coopérateurs de Dieu; vous êtes le champ que Dieu cultive, l'édifice que Dieu bâtit.

10. Selon la grâce que Dieu m'a donnée, j'ai, comme un sage architecte, posé le fondement, et un autre a bâti dessus. Que chacun donc regarde comment il y bâtira encore.

11. Car personne ne peut poser

CHAP. III. 8. Ps. LXI, 13; Matt., XVI, 27; Rom., II, 6; Galat., VI, 5.

---

1. *Des hommes spirituels.* Voy. II, 14.

4. * *A Apollo.* Voir I Corinthiens, I, 12.

11-15. Le fondement de l'Eglise de Dieu est Jésus-Christ et sa doctrine, ou la vraie foi en lui agissant par la charité. L'édifice d'or, d'argent, de pierres précieuses, bâti sur ce fondement, c'est la plus parfaite prédication et la pratique de l'Evangile. L'édifice auquel on a mêlé le bois, le foin, la paille, signifie la prédication des docteurs Corinthiens, qui, à la vérité, n'erraient pas dans la foi, mais ajoutaient à leurs discours une vaine pompe de paroles et des questions inutiles. Le jugement de Dieu, soit particulier, soit général, manifestera de quelle sorte aura été l'œuvre de chaque homme, œuvre dont il est difficile de porter un jugement en cette vie. Toute doctrine qui pourra résister à l'épreuve du feu de ce jugement attirera au prédicateur la récompense éternelle de son travail. Toute doctrine contraire sera consumée et anéantie. A la vérité, le prédicateur, s'il est d'ailleurs irréprochable, ne périra pas avec son ouvrage; il sera sauvé parce qu'il aura bâti sur le vrai fondement. Mais il ne sera que comme un homme qui se sauve à travers un incendie, en conservant sa vie, et en perdant toute le reste. Ainsi il souffrira la perte de son travail, en ne re-

d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est le Christ Jésus.

12. Que si on élève sur ce fondement un édifice d'or, d'argent, de pierres précieuses, de bois, de foin, de chaume,

13. L'ouvrage de chacun sera manifesté; car le jour du Seigneur le mettra en lumière, et il sera révélé par le feu; ainsi le feu éprouvera l'œuvre de chacun.

14. Si l'ouvrage de celui qui a bâti sur le fondement demeure, celui-ci recevra son salaire.

15. Si l'œuvre de quelqu'un brûle, il en souffrira la perte; cependant il sera sauvé, mais comme par le feu.

16. Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous?

17. Si donc quelqu'un profane le temple de Dieu, Dieu le perdra. Car le temple de Dieu est saint, et vous êtes ce temple.

18. Que personne ne s'abuse : si quelqu'un d'entre vous paraît sage selon ce siècle, qu'il devienne fou pour être sage;

19. Attendu que la sagesse de ce siècle est folie devant Dieu. Car il est écrit : *J'enlacerai les sages dans leurs propres ruses.*

20. Et encore : *Le Seigneur sait que les pensées des sages sont vaines.*

21. Que personne donc ne se glorifie dans les hommes.

22. Car tout est à vous, soit Paul, soit Apollo, soit Céphas, soit vie, soit mort, soit choses présentes, soit choses futures; oui, tout est à vous;

23. Mais vous au Christ, et le Christ à Dieu.

CHAPITRE IV.

Comment on doit regarder les ministres de l'Evangile; ne point les juger, ne point se glorifier en eux. Tout discernement vient de Dieu. Souffrances et humiliations des apôtres. Sévérité paternelle de saint Paul contre ceux qui s'enflaient d'orgueil.

1. Que les hommes nous regardent comme ministres du Christ, et dispensateurs des mystères de Dieu.

2. Or ce qu'on demande dans les dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle.

3. Pour moi, je me mets fort peu en peine d'être jugé par vous ou par un tribunal humain; bien plus, je ne me juge pas moi-même.

4. A la vérité, ma conscience ne me reproche rien, mais je ne suis pas pour cela justifié; celui qui me juge c'est le Seigneur.

17. Infra, VI, 19; II Cor., VI, 16. — 19. Job, V, 13. — 20. Ps. XCIII, 11. — CHAP. IV. 1. II Cor., VI, 4.

---

cevant point la récompense du prédicateur évangélique, il n'entrera même dans le ciel qu'après avoir expié par le feu du purgatoire les fautes qu'il a commises dans l'exercice du ministère évangélique.

22. * *Apollo*, *Céphas*. Voir I Cor., I, 12.

3. *Par un tribunal humain;* littér.: *par aucun jour humain.* Le mot *jour*, qui signifie évidemment ici le jour fixé pour un jugement, se prend pour le jugement lui-même; comme nous disons : *Journée sanglante*, *journée de Poitiers*, pour bataille sanglante, bataille de Poitiers, à l'imitation des Latins qui se servaient de *dies*, pour exprimer l'action qui rendait une journée mémorable. Compar. Jérém., XVII, 16.

5. C'est pourquoi, ne jugez pas avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui éclairera ce qui est caché dans les ténèbres, et manifestera les pensées secrètes des cœurs; et alors chacun recevra de Dieu sa louange.

6. Au reste, mes frères, j'ai personnifié ces choses en moi et en Apollo à cause de vous, afin que vous appreniez, par notre exemple, à ne pas, contrairement à ce que je vous ai écrit, vous enfler d'orgueil l'un contre l'autre pour autrui.

7. Car qui te discerne? et qu'as-tu que tu n'aies reçu? Que si tu l'as reçu, pourquoi t'en glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu?

8. Déjà vous êtes rassasiés, déjà vous êtes riches, vous régnez sans nous; et plaise à Dieu que vous régniez en effet, afin que nous régnions avec vous.

9. Car il me semble que Dieu nous a présentés, nous les derniers des apôtres, comme destinés à la mort, puisque nous sommes donnés en spectacle au monde, aux anges et aux hommes.

10. Nous sommes, nous, insensés à cause du Christ; mais vous, vous êtes sages dans le Christ; nous sommes faibles et vous forts; vous êtes honorés, mais nous méprisés.

11. Jusqu'à cette heure nous souffrons et la faim et la soif, nous sommes nus, déchirés à coups de poing, et nous n'avons pas de demeure stable;

12. Nous nous fatiguons, travaillant de nos mains; on nous maudit, et nous bénissons; on nous persécute, et nous le supportons;

13. On nous blasphème, et nous prions; nous sommes devenus jusqu'à présent comme les ordures du monde, et les balayures rejetées de tous.

14. Ce n'est point pour vous donner de la confusion que j'écris ceci, mais je vous avertis comme mes fils très chers.

15. Car eussiez-vous dix mille maîtres dans le Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères; puisque c'est moi qui, par l'Evangile, vous ai engendrés en Jésus-Christ.

16. Je vous en conjure donc, soyez mes imitateurs, comme je le suis du Christ.

17. C'est pourquoi, je vous ai envoyé Timothée, qui est mon fils bien-aimé, et fidèle dans le Seigneur; il vous rappellera mes voies en Jésus-Christ, selon ce que j'enseigne partout dans toutes les Eglises.

18. Quelques-uns s'enflent en eux-mêmes, comme si je ne devais plus venir vous voir.

19. Mais je viendrai vers vous bientôt, si le Seigneur le veut; et je connaîtrai non quel est le langage de ceux qui sont pleins d'eux-mêmes, mais quelle est leur vertu.

12. Actes, XX, 34; I Thess., II, 9; II Thess., III, 8.

---

6. *Contrairement à ce que*, etc. Compar. III, 3-9; IV, 1.
11. *Nous sommes déchirés*, etc. Voy. Matt., XXI, 35.
17. * *Timothée.* Voir l'Introduction aux Epîtres pastorales.

20. Car ce n'est pas dans les paroles que consiste le royaume de Dieu, mais dans la vertu.

21. Que voulez-vous? que je vienne à vous avec une verge, ou avec charité et mansuétude?

CHAPITRE V.

Incestueux dans l'Eglise de Corinthe. Saint Paul le livre à Satan. Il recommande aux Corinthiens de se séparer de ceux qui se rendent coupables de grands crimes.

1. Il n'est bruit que d'une fornication commise parmi vous, d'une fornication telle, qu'il n'en existe pas chez les gentils mêmes; jusque-là que quelqu'un a la femme de son père.

2. Et vous êtes gonflés d'orgueil! et vous n'êtes pas plutôt dans les pleurs, pour faire ôter d'au milieu de vous celui qui a commis cette action!

3. Pour moi, absent de corps, il est vrai, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, que celui qui a commis un tel attentat,

4. Vous et mon esprit étant réunis au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, soit par la puissance de Notre Seigneur Jésus

5. Livré à Satan pour la mort de sa chair, afin que son esprit soit sauvé au jour de Notre Seigneur Jésus-Christ.

6. C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain corrompt toute la pâte?

7. Purifiez-vous donc du vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, comme vous êtes des azymes. Car notre agneau pascal, le Christ, a été immolé.

8. C'est pourquoi, mangeons la pâque, non avec un vieux levain, ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec des azymes de sincérité et de vérité.

9. Je vous ai écrit dans la lettre: N'ayez point de commerce avec des fornicateurs;

10. Ce qui ne s'entend pas des fornicateurs de ce monde, non plus que des avares, des rapaces, des idolâtres; autrement vous devriez sortir de ce monde.

11. Mais je vous ai écrit de ne point avoir de commerce avec celui qui, portant le nom de frère, est fornicateur, ou avare, ou idolâtre, ou médisant, ou ivrogne, ou rapace, et même de ne pas manger avec un tel homme.

12. En effet, m'appartient-il de

CHAP. V. 1. Lév., XVIII, 7, 8; XX, 11. — 3. Coloss., II, 5. — 6. Galat., V, 9.

---

20. *Le royaume de Dieu;* c'est-à-dire la vertu, la perfection chrétienne. Compar. Matt., VII, 21.

5. *Livré à Satan;* c'est-à-dire retranché de la société des fidèles, excommunié pour un temps.

6. *Corrompt toute la pâte.* Cette expression, que l'on retrouve encore dans l'épître aux Galates, V, 9, doit, comme tout ce qui suit le prouve clairement, être restreinte au temps de la pâque, pendant lequel en effet les Juifs tenaient pour souillée une masse entière de pâte, pour peu de levain qu'il y entrât. Car, dans tout autre cas, non seulement, il ne gâte pas la pâte, mais il la rend meilleure.

7. * *Notre agneau pascal.* Voir Matt., XXVI, 2.

9. *Dans la lettre;* c'est-à-dire dans cette lettre. Compar. les vers. 2, 6.

12. *Ceux qui sont dehors* de l'Eglise, les païens, par opposition à *ceux qui sont*

juger ceux qui sont dehors? Et ceux qui sont dedans, n'est-ce pas vous qui les jugez?

13. Car ceux qui sont dehors, Dieu les jugera. Otez le méchant d'au milieu de vous.

CHAPITRE VI.

Saint Paul reproche aux Corinthiens de s'appeler en jugement devant les infidèles. Il les exhorte à fuir les procès. Il leur rappelle les péchés qui ferment l'entrée du ciel. Il leur recommande de fuir la fornication. Nos corps sont les membres de Jésus-Christ et les temples du Saint-Esprit.

1. Quelqu'un de vous ayant avec un autre un différend, ose l'appeler en jugement devant les infidèles et non devant les saints!

2. Ne savez-vous pas que les saints jugeront ce monde? Or si le monde doit être jugé par vous, êtes-vous indignes de juger des moindres choses?

3. Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges? Combien plus les choses du siècle?

4. Si donc vous avez des différends touchant les choses du siècle, établissez, pour les juger, ceux qui tiennent le dernier rang dans l'Eglise.

5. Je le dis pour votre honte : N'y a-t-il donc parmi vous aucun sage qui puisse être juge entre ses frères?

6. Mais un frère plaide contre son frère, et cela devant des infidèles?

7. C'est déjà certainement pour vous une faute, que vous ayez des procès entre vous. Pourquoi ne supportez-vous pas plutôt d'être lésés? Pourquoi ne supportez-vous pas plutôt la fraude?

8. Mais vous-mêmes, vous lésez, vous fraudez, et cela à l'égard de vos frères.

9. Ne savez-vous pas que les injustes ne posséderont pas le royaume de Dieu? Ne vous abusez point : ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adultères,

10. Ni les efféminés, ni les abominables, ni les voleurs, ni les avares, ni les ivrognes, ni les médisants, ni les rapaces, ne posséderont le royaume de Dieu.

11. C'est ce que quelques-uns de vous ont été, mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu.

12. Tout m'est permis, mais tout ne m'est pas avantageux. Tout m'est permis, mais je ne serai l'esclave d'aucune chose;

13. Les aliments sont pour l'estomac, et l'estomac pour les aliments; mais Dieu détruira l'un et l'autre : or le corps n'est point pour la fornication, mais pour le

CHAP. VI. 7. Matt., v, 39; Luc, VI, 29; Rom., XII, 17; I Thess., IV, 6.

---

dedans; c'est-à-dire aux chrétiens, parmi lesquels on doit compter les hérétiques et les schismatiques qui, conservant le caractère indélébile du baptême, demeurent par là même soumis à la juridiction de l'Eglise.

1. *Les saints.* Voy. Act., IX, 13.

7. On peut appliquer ici l'observation de saint Thomas, qu'il faut distinguer ce qui est interdit aux parfaits et ce qui l'est à tout le monde. D'un autre côté, on voit rarement des procès dans lesquels l'une des parties au moins se conserve exempte de faute.

Seigneur, et le Seigneur pour le corps.

14. Car, comme Dieu a ressuscité le Seigneur, il nous ressuscitera aussi par sa puissance.

15. Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres du Christ? Enlevant donc les membres du Christ, en ferai-je des membres de prostituée? A Dieu ne plaise.

16. Ne savez-vous pas que celui qui s'unit à une prostituée devient une même chair avec elle? Car (dit-il) ils seront deux en une seule chair.

17. Mais celui qui s'unit au Seigneur est un seul esprit avec lui.

18. Fuyez la fornication. Tout péché, quel qu'il soit, que fait l'homme est hors de son corps; mais celui qui commet la fornication pèche contre son propre corps.

19. Ne savez-vous pas que vos membres sont le temple de l'Esprit-Saint, qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et qu'ainsi vous n'êtes plus à vous-mêmes?

20. Car vous avez été achetés à haut prix. Glorifiez et portez Dieu dans votre corps.

CHAPITRE VII.

Règles de conduite touchant le mariage, la viduité et la virginité. Chacun a son don particulier et doit demeurer dans l'état où il était lorsque Dieu l'a appelé. Avantages de la virginité; peines du mariage; bonheur des veuves.

1. Quant aux choses dont vous m'avez écrit, il est avantageux à l'homme de ne toucher aucune femme;

2. Mais, à cause de la fornication, que chaque homme ait sa femme, et chaque femme son mari.

3. Que le mari rende à la femme ce qu'il lui doit, et pareillement la femme à son mari.

4. La femme n'a pas puissance sur son corps; c'est le mari. De même le mari n'a pas puissance sur son corps, c'est la femme.

5. Ne vous refusez point l'un à l'autre ce devoir, si ce n'est de concert, pour un temps, afin de vaquer à la prière; et revenez ensuite comme vous étiez, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence.

6. Or je dis ceci par condescendance, et non par commandement.

16. Genèse, II, 24; Matt., XIX, 5; Marc, X, 8; Ephés., V, 31. — 19. Supra, III, 17; II Cor., VI, 16. — 20. Infra, VII, 23; I Pierre, I, 18. — CHAP. VIII. 3. I Pierre, III, 7.

---

1. *Il est avantageux*, etc. Saint Paul n'improuve nullement ici le mariage, et par conséquent il n'est pas en contradiction avec cette parole de Dieu dans la Genèse, II, 18 : *Il n'est pas bon que l'homme soit seul*, etc. L'apôtre, en effet, ne considérant ici le mariage que par rapport à l'individu, abstraction faite de l'espèce, veut dire seulement que le mariage apporte des gênes et des dangers aux individus qui le contractent; inconvénients qu'il évite, si Dieu lui accorde la grâce de conserver la chasteté dans la continence. De plus, saint Paul n'envisage ici que le bien spirituel, tandis que dans le paradis terrestre, quand Dieu dit: *Il n'est pas bon*, etc., il avait surtout en vue le bien temporel de l'homme.

2. *Que chaque homme ait sa femme*, etc.; c'est-à-dire *vive avec sa femme*. Saint Paul n'exhorte pas ici les célibataires à se marier, puisqu'aux versets, 7, 8, il les engage à demeurer dans leur état.

7. Car je voudrais que vous fussiez tous comme moi; mais chacun reçoit de Dieu son don particulier, l'un d'une manière et l'autre d'une autre.

8. Mais je dis à ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, qu'il leur est avantageux de rester ainsi, comme moi-même.

9. Que s'ils ne peuvent se contenir, qu'ils se marient. Car il vaut mieux se marier que de brûler.

10. Pour ceux qui sont mariés, ce n'est pas moi, mais le Seigneur, qui commande que la femme ne se sépare point de son mari;

11. Que si elle en est séparée, qu'elle demeure sans se marier, ou qu'elle se réconcilie avec son mari. Que le mari, de même, ne quitte point sa femme.

12. Mais aux autres, je dis, moi, et non le Seigneur : Si l'un de nos frères a une femme infidèle, et qu'elle consente à demeurer avec lui, qu'il ne se sépare point d'elle.

13. Et si une femme fidèle a un mari infidèle, et qu'il consente à demeurer avec elle, qu'elle ne se sépare point de son mari;

14. Car le mari infidèle est sanctifié par la femme fidèle, et la femme infidèle est sanctifiée par le mari fidèle; autrement vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints.

15. Que si l'infidèle se sépare, qu'il se sépare; car notre frère ou notre sœur n'est plus asservie en ce cas; mais Dieu nous a appelés à la paix.

16. Car, que savez-vous, femme, si vous sauverez votre mari? ou que sais-tu, homme, si tu sauveras ta femme?

17. Seulement, que chacun marche selon que le Seigneur lui a départi, et selon que Dieu l'a appelé, et c'est ce que j'enseigne dans toutes les Eglises.

18. Un circoncis a-t-il été appelé? Qu'il ne se donne point pour incirconcis. Est-ce un incirconcis qui a été appelé? Qu'il ne se fasse point circoncire.

19. La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien, mais l'observation des commandements de Dieu est tout.

20. Que chacun persévère dans la vocation où il était quand il a été appelé.

21. As-tu été appelé étant esclave, ne t'en inquiète pas; et même, si tu peux devenir libre, profites-en plutôt.

22. Car celui qui a été appelé

10. Matt., v, 32; XIX, 9; Marc, x, 9; Luc., XVI, 18. — 20. Ephés., IV, 1.

---

9. L'Apôtre parle ici des personnes qui sont libres; car celles qui, par vœu, se sont données à Dieu, ne doivent chercher le remède à leurs passions que dans la prière et la pénitence.

14. *Car le mari infidèle*, etc. Cela ne veut pas dire que la foi du mari ou de la femme soit suffisante pour faire passer le conjoint infidèle à l'état de grâce ou de salut; mais c'est souvent une occasion de leur sanctification et de leur retour à la vraie foi.

17. *Que chacun marche.* Nous avons déjà fait remarquer que les Hébreux employaient les verbes *aller, marcher*, dans le sens moral de *se conduire, vivre.*

20. *Dans la vocation;* c'est-à-dire dans l'état, dans la situation. Compar. vers. 24.

au Seigneur, lorsqu'il était esclave, devient affranchi du Seigneur; de même celui qui a été appelé étant libre, devient esclave du Christ.

23. Vous avez été achetés chèrement; ne vous faites point esclaves des hommes.

24. Que chacun, mes frères, persévère devant Dieu dans l'état où il était, lorsqu'il a été appelé.

25. Quant aux vierges, je n'ai pas reçu de commandement du Seigneur, mais je donnerai un conseil, comme ayant obtenu de la miséricorde du Seigneur d'être fidèle.

26. J'estime donc que cela est avantageux, parce qu'à cause de la nécessité pressante il est avantageux à l'homme d'être ainsi.

27. Es-tu lié à une femme? ne cherche pas à te délier. N'es-tu point lié à une femme? ne cherche pas de femme.

28. Cependant, si tu prends une femme, tu ne pèches pas; et si une vierge se marie, elle ne pèche pas. Toutefois ces personnes auront les tribulations de la chair. Pour moi, je vous pardonne.

29. Voici donc, mes frères, ce que je vous dis : Le temps est court; il faut que ceux même qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas;

30. Et ceux qui pleurent, comme ne pleurant pas; ceux qui se réjouissent, comme ne se réjouissant pas : ceux qui achètent, comme ne possédant pas;

31. Et ceux qui usent de ce monde, comme s'ils n'en usaient pas; car elle passe, la figure de ce monde.

32. Je voudrais que vous fussiez exempts de soucis. Celui qui est sans femme met sa sollicitude dans les choses du Seigneur, comment il plaira au Seigneur.

33. Au contraire, celui qui est avec une femme met sa sollicitude dans les choses du monde, comment il plaira à sa femme; et il se trouve ainsi partagé.

34. De même la femme non mariée et la vierge pensent aux choses qui sont du Seigneur, afin d'être saintes de corps et d'esprit; mais celle qui est mariée pense aux choses du monde : comment elle plaira à son mari.

35. Or je vous parle ainsi pour votre avantage, non pour vous tendre un piége, mais parce que c'est une chose bienséante, et qui vous donnera un moyen de prier le Seigneur sans empêchement.

36. Si quelqu'un donc pense que ce lui soit un déshonneur que sa fille, déjà plus qu'adulte, reste vierge, et qu'il la doit marier; qu'il fasse ce qu'il voudra, il ne pêchera point si elle se marie.

37. Mais celui qui, sans nécessité, et étant pleinement maître de sa volonté, juge en son cœur

23. Supra, VI, 20; I Pierre, I, 18.

---

26. *D'être ainsi;* c'est-à-dire de ne point se marier.

28. *Pour moi, je vous pardonne;* je ne vous en fais pas un crime, je suis au contraire touché de compassion des maux auxquels vous vous exposez en entrant dans l'état du mariage.

de conserver sa fille vierge, fait bien.

38. Ainsi celui qui marie sa fille vierge fait bien; et celui qui ne la marie pas fait mieux.

39. La femme est liée à la loi aussi longtemps que vit son mari ; que si son mari s'endort, elle est affranchie ; qu'elle se marie à qui elle voudra, mais seulement selon le Seigneur.

40. Cependant elle sera plus heureuse si, selon mon conseil, elle demeure comme elle est : or je pense que j'ai, moi aussi, l'Esprit du Seigneur.

CHAPITRE VIII.

Des viandes immolées aux idoles. La science enfle, la charité édifie. L'idole n'est rien, mais celui qui scandalise les faibles, pêche contre Jésus-Christ.

1. Quant à ce qu'on offre en sacrifice aux idoles, nous savons que nous avons tous une science *suffisante*. La science enfle, mais la charité édifie.

2. Si quelqu'un se persuade savoir quelque chose, il ne sait pas encore comment il doit savoir.

3. Mais si quelqu'un aime Dieu, celui-là est connu de lui.

4. A l'égard des viandes qui sont immolées aux idoles, nous savons qu'une idole n'est rien dans le monde, et qu'il n'y a nul Dieu que l'unique.

5. Car, quoiqu'il y ait ce qu'on appelle des dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre (or il y a ainsi beaucoup de dieux et beaucoup de seigneurs);

6. Pour nous, cependant, il n'est qu'un seul Dieu, le Père, de qui toutes choses viennent, et nous surtout, qu'il a faits pour lui; et qu'un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui toutes choses sont, et nous aussi par lui.

7. Mais cette science n'est pas en tous. Car, même jusqu'à cette heure, quelques-uns, dans la persuasion de la réalité de l'idole, mangent des viandes comme ayant été offertes à l'idole : ainsi leur conscience, qui est faible, s'en trouve souillée.

8. Ce ne sont point les aliments qui nous recommandent devant Dieu. Car si nous mangeons, nous n'aurons rien de plus; et si nous ne mangeons pas, rien de moins.

9. Mais prenez garde que cette liberté que vous avez ne soit aux faibles une occasion de chute.

10. Car si quelqu'un voit celui qui a la science assis à table dans un temple d'idoles, sa conscience, qui est faible, ne le portera-t-elle pas à manger des viandes sacrifiées?

39. Rom., VII, 2

---

39. *S'endort.* Dans l'Ecriture, le sommeil se met souvent pour la mort.

40. *Comme elle est,* c'est-à-dire dans son état de veuve.

1. *Nous savons*, etc., que ce qu'on immole aux idoles ne contracte par cette immolation aucune souillure qui en interdise l'usage.

7. *Mais cette science n'est pas en tous.* Au vers. 1, saint Paul parle des chrétiens qui savaient tous que les viandes n'étaient souillées d'aucune impureté, mais qui abusaient de cette connaissance; mais ici il a en vue des chrétiens faibles qui ne croyaient pas qu'il fût permis de manger des viandes immolées, mais qui, séduits par l'exemple des autres, en mangeaient comme eux.

11. Ainsi, par votre science, périra votre frère encore faible, pour qui le Christ est mort.

12. Or, péchant de la sorte contre vos frères, et blessant leur conscience faible, vous péchez contre le Christ.

13. C'est pourquoi, si ce que je mange scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de chair, afin de ne point scandaliser mon frère.

CHAPITRE IX.

Celui qui prêche l'évangile a droit de vivre de l'Evangile. Saint Paul met sa gloire à ne pas user de ce droit. Il se fait tout à tous pour les attirer à Jésus-Christ. Nous courons tous dans la lice. Saint Paul nous y anime par son exemple.

1. Ne suis-je pas libre? Ne suis-je pas apôtre? N'ai-je pas vu Jésus-Christ Notre Seigneur? N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur?

2. Et si pour d'autres je ne suis pas apôtre, je le suis cependant pour vous; car vous êtes le sceau de mon apostolat dans le Seigneur.

3. Ma défense contre ceux qui m'interrogent, la voici :

4. N'avons-nous pas le pouvoir de manger et de boire?

5. N'avons-nous pas le pouvoir de mener partout avec nous une femme sœur, de même que les autres apôtres et les frères du Seigneur, et Céphas?

6. Ou moi seul et Barnabé, n'avons-nous pas le pouvoir de le faire?

7. Qui jamais fait la guerre à ses frais? Qui plante une vigne et ne mange pas de son fruit? Qui paît un troupeau et ne mange point du lait du troupeau?

8. N'est-ce que selon l'homme que je dis ces choses? La loi-même ne les dit-elle pas?

9. Car il est écrit dans la loi de Moïse : Tu ne lieras pas la bouche au bœuf qui foule les grains? Est-ce que Dieu a souci des bœufs?

10. N'est-ce pas plutôt pour nous qu'il dit cela? Car c'est pour nous qu'il a été écrit, que celui qui laboure doit labourer dans l'espérance de recueillir, et celui qui bat le grain dans l'espérance d'y avoir part.

11. Si nous avons semé en vous des biens spirituels, est-ce une grande chose que nous moissonnions de vos biens temporels?

12. Si d'autres usent de ce pouvoir à votre égard, pourquoi pas plutôt nous-mêmes? Cependant nous n'avons pas usé de ce pouvoir; au contraire, nous souffrons tout pour ne pas mettre d'obstacle à l'Evangile du Christ.

13. Ne savez-vous pas que les ministres du temple mangent de

CHAP. VIII. 11. Rom., XIV, 15. — 13. Rom., XIV, 21. — CHAP. IX. 9. Deut., XXV, 4; I Tim., V, 18. — 11. Rom., XV, 27. — 13. Deut., XVIII, 1.

---

5. *Une femme sœur;* une femme chrétienne; comme un *frère* signifie un *chrétien.* Or, selon l'usage de la nation juive, des femmes pieuses suivaient les prédicateurs de l'Evangile, et fournissaient à tous leurs besoins. — *Et les frères du Seigneur.* Voy. Matt., XII, 46. — * *Céphas,* S. Pierre.

6. * *Barnabé.* Voir Actes, IV, 36.

8, 9. Dans la Palestine, on foulait les blés sous les pieds des animaux, et surtout des bœufs.

ce qui est offert dans le temple, et que ceux qui servent à l'autel ont part à l'autel?

14. Ainsi le Seigneur lui-même a prescrit à ceux qui annoncent l'Evangile de vivre de l'Evangile.

15. Pour moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits. Je n'écris donc pas ceci pour qu'on en use ainsi envers moi; car j'aimerais mieux mourir que de laisser quelqu'un m'enlever cette gloire.

16. Car si j'évangélise, la gloire n'en est pas à moi; ce m'est une nécessité, et malheur à moi, si je n'évangélise!

17. Si je le fais de bon cœur, j'en aurai la récompense; mais si je ne le fais qu'à regret, je dispense seulement ce qui m'a été confié.

18. Quelle est donc ma récompense? C'est que, prêchant l'Evangile, je le prêche gratuitement, pour ne pas abuser de mon pouvoir dans l'Evangile.

19. Aussi, lorsque j'étais libre à l'égard de tous, je me suis fais l'esclave de tous, pour en gagner un plus grand nombre.

20. Je me suis fait comme Juif avec les Juifs, pour gagner les Juifs;

21. Avec ceux qui sont sous la loi, comme si j'eusse été sous la loi (quoique je ne fusse plus assujetti à la loi), pour gagner ceux qui étaient sous la loi; avec ceux qui étaient sans loi, comme si j'eusse été sans loi (quoique je ne fusse pas sans la loi de Dieu, mais que je fusse sous la loi du Christ), afin de gagner ceux qui étaient sans loi.

22. Je me suis rendu faible avec les faibles, pour gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, pour les sauver tous.

23. Ainsi, je fais toutes choses pour l'Evangile, afin d'y avoir part.

24. Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans la lice courent tous; mais qu'un seul remporte le prix? Courez donc de telle sorte que vous le remportiez.

25. Tous ceux qui combattent dans l'arène s'abstiennent de toutes choses : eux, pour recevoir une couronne corruptible, nous, une incorruptible.

26. Pour moi, je cours aussi, mais non comme au hasard; je combats, mais non comme frappant l'air;

27. Mais je châtie mon corps, et le réduis en servitude, de peur

---

18. *De mon pouvoir dans l'Evangile;* c'est-à-dire du pouvoir qui m'est accordé comme prédicateur de l'Evangile.

24. * *Dans la lice,* appelée en grec stade, parce que le champ où l'on courait avait primitivement un stade de longueur (185 mètres). Le stade était l'enceinte où l'on disputait le prix de la course dans les jeux publics. Le premier qui atteignait le but marqué recevait la récompense. Toutes les villes grecques importantes avaient un stade.

25. * *S'abstiennent de toutes choses.* « Les athlètes se soumettent à un dur régime afin d'accroître leur force. Ils gardent la continence, sont sobres dans le manger et le boire; ils se soumettent à toute espèce de privations et de fatigues. » (TERTULLIEN.)

26. * *Je combats.* Le verbe employé dans le texte original signifie lutter au pugilat, c'est-à-dire combattre à coups de poings, les mains armées de cestes, espèces de gantelets en cuir de bœuf.

qu'après avoir prêché aux autres je ne sois moi-même réprouvé.

CHAPITRE X.

Juifs ingrats exterminés dans le désert. Tout ce qui leur est arrivé est figuratif et écrit pour notre instruction. Celui qui croit être ferme doit craindre de tomber. Unité des chrétiens par l'Eucharistie. Ne point chercher son propre avantage, mais celui des autres. Faire tout pour Dieu.

1. Car je ne veux pas que vous ignoriez, mes frères, que nos pères ont tous été sous la nuée, et qu'ils ont tous passé la mer;
2. Qu'ils ont tous été baptisés sous Moïse, dans la nuée et dans la mer;
3. Qu'ils ont tous mangé la même nourriture spirituelle,
4. Et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel (car ils buvaient de l'eau de la pierre spirituelle qui les suivait; or cette pierre était le Christ);
5. Cependant la plupart d'entre eux ne furent pas agréables à Dieu; car ils succombèrent dans le désert.
6. Or toutes ces choses ont été des figures de ce qui nous regarde, afin que nous ne convoitions pas les choses mauvaises, comme eux les convoitèrent;
7. Et que vous ne deveniez point idolâtres, comme quelques-uns d'eux, selon qu'il est écrit : Le peuple s'est assis pour manger et pour boire, et s'est levé pour se divertir.
8. Ne commettons pas la fornication comme quelques-uns d'entre eux la commirent, et il en tomba vingt-trois mille en un seul jour.
9. Ne tentons point le Christ comme quelques-uns d'eux le tentèrent, et ils périrent par les serpents.
10. Et ne murmurez point comme quelques-uns d'eux murmurèrent, et ils périrent par l'exterminateur.
11. Or toutes ces choses leur arrivaient en figure, et elles ont été écrites pour nous être un avertissement à nous pour qui est venue la fin des temps.
12. Que celui donc qui se croit être ferme prenne garde de tomber.
13. Qu'il ne vous survienne que des tentations qui tiennent à l'humanité. Or Dieu est fidèle, et il ne souffrira pas que vous soyez tentés par-dessus vos forces; mais il vous fera tirer profit de la tentation même, afin

CHAP. X. 1. Exode, XIII, 21; Nom., IX, 21; Exode, XIV, 22. — 3. Exode, XVI, 15. — 4. Exod., XVII, 6; Nom., XX, 11. — 5 Nom., XXVI, 64, 65. — 6. Ps. CV, 14. — 7. Exode, XXXII, 6. — 8. Nom., XXV, 1. — 9. Nom., XXI, 5, 6. — 10. Nom., XI, 1; XIV, 1.

---

1. * *Sous la nuée* qui, dans la péninsule du Sinaï, garantissait les Israélites contre ardeur du soleil. — *La mer* Rouge.

3. * *La même nourriture spirituelle*, la manne, appelée *spirituelle* dans le sens de *surnaturelle*, miraculeuse, produite par le Saint-Esprit.

4. * *Le même breuvage spirituel*, l'eau miraculeuse que Moïse fit jaillir du rocher.

7. * Allusion à l'adoration du veau d'or et aux fêtes idolâtriques par lesquelles on l'honora.

8. * Allusion à l'initiation au culte impur de Béelphégor.

9-10. * Dieu punit ceux qui murmuraient contre Moïse en envoyant contre eux des serpents venimeux, par le feu et par la peste.

que vous puissiez persévérer.

14. C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez le culte des idoles.

15. C'est comme à des hommes sages que je parle; jugez vous-mêmes de ce que je dis.

16. Le calice de bénédiction que nous bénissons n'est-il pas la communication du sang du Christ? et le pain que nous rompons n'est-il pas la participation au corps du Seigneur?

17. Car, quoique en grand nombre, nous sommes un seul pain, un seul corps, nous tous qui participons à un seul pain.

18. Voyez Israël selon la chair; ceux qui mangent des victimes ne participent-ils pas à l'autel?

19. Quoi donc? Veux-je dire que ce qui est immolé aux idoles soit quelque chose? ou que l'idole soit quelque chose?

20. Mais ce qu'immolent les gentils, ils l'immolent aux démons et non à Dieu. Or je désire que vous n'ayez aucune société avec les démons : vous ne pouvez boire le calice du Seigneur et le calice des démons.

21. Vous ne pouvez avoir part à la table du Seigneur et à la table des démons.

22. Voulons-nous provoquer le Seigneur? Sommes-nous plus forts que lui? Tout m'est permis, mais tout ne m'est pas avantageux.

23. Tout m'est permis, mais tout n'édifie pas.

24. Que personne ne cherche son propre avantage, mais celui des autres.

25. Mangez tout ce qui se vend à la boucherie, ne faisant aucune question par conscience.

26. Car au Seigneur est la terre et toute sa plénitude.

27. Si un infidèle vous invite, et que vous vouliez aller, mangez de tout ce qu'on vous servira, ne faisant aucune question par conscience.

28. Mais si quelqu'un dit : Ceci a été immolé aux idoles, n'en mangez point, à cause de celui qui vous a avertis, et par conscience.

29. Or je dis la conscience, non la tienne, mais celle d'autrui. Car pourquoi ma liberté serait-elle condamnée par la conscience d'un autre?

30. Si je mange avec actions de grâces, pourquoi me laisserai-je maudire pour une chose dont je rends grâces?

31. Soit donc que vous man-

22. Supra, VI, 12. — 26. Ps. XXIII, 1; Eccli., XVII, 31. — 31. Col., III, 17.

---

18. * *Ne participent-ils pas à l'autel?* Ceux qui offraient des sacrifices, autres que l'holocauste, recevaient pour la manger une partie de la victime qui avait été offerte sur l'autel.

27. Ce que dit ici saint Paul n'est pas en opposition avec ce qu'avaient décidé les apôtres, qu'il fallait s'abstenir de manger ce qui avait été offert aux idoles (*Act.*, XV, 29); parce qu'ils n'en avaient fait la défense qu'aux fidèles d'Antioche et à leurs voisins (*Act.*, XV, 25); et cela dans la vue de conserver la paix et la concorde entre les gentils et les Juifs qui se trouvaient en grand nombre à Antioche, et qui avaient une invincible horreur pour les idoles et tout ce qui leur était consacré. Si plus tard, dans les pays même les plus éloignés d'Antioche, on se conforma à cette décision des apôtres, ce ne fut pas en vertu d'une obligation quelconque, mais spontanément et par respect pour eux.

giez, soit que vous buviez, ou que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu.

32. Ne soyez une occasion de scandale ni pour les Juifs, ni pour les gentils, ni pour l'Eglise de Dieu;

33. Comme moi-même je complais à tous en toutes choses, ne cherchant pas ce qui m'est avantageux, mais ce qui l'est au grand nombre, afin qu'ils soient sauvés.

CHAPITRE XI.

Les hommes en priant doivent avoir la tête nue, et les femmes la tête voilée. Les Corinthiens sont repris de ne pas célébrer la fête du Seigneur avec assez d'ordre. Institution de l'Eucharistie. S'éprouver soi-même avant de s'en approcher. Se juger pour ne pas être jugé.

1. Soyez mes imitateurs, comme moi je le suis du Christ.

2. Je vous loue, mes frères, de ce qu'en toutes choses vous vous souvenez de moi, et gardez mes préceptes tels que je vous les ai donnés.

3. Or je veux que vous sachiez que le chef de tout homme est le Christ; le chef de la femme, l'homme; et le chef du Christ, Dieu.

4. Tout homme qui prie ou prophétise la tête couverte déshonore sa tête;

5. Et toute femme qui prie ou prophétise la tête découverte déshonore sa tête; car c'est comme si elle était rasée.

6. C'est pourquoi si une femme ne se voile pas, qu'elle soit tondue. Or s'il est honteux à une femme d'être tondue ou rasée, qu'elle voile sa tête.

7. Pour l'homme, il ne doit pas voiler sa tête, parce qu'il est l'image et la gloire de Dieu ; mais la femme est la gloire de l'homme.

8. Car l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme de l'homme.

9. Et l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme pour l'homme.

10. C'est pourquoi la femme doit avoir une puissance sur sa tête, à cause des anges.

11. Cependant, ni l'homme n'est point sans la femme, ni la femme sans l'homme, dans le Seigneur.

12. Car, comme la femme a été tirée de l'homme, ainsi l'homme est par la femme : mais tout vient de Dieu.

13. Jugez vous-mêmes : Sied-il à la femme de prier Dieu sans être voilée ?

14. La nature même ne vous

CHAP. XI. 3. Ephés., v, 23. — 7. Genèse, I, 26. — 9. Genèse, II, 23.

---

1. Ce verset est la conclusion du chapitre précédent.

8. * Adam a été créé directement par Dieu; Eve a été formée d'une côte d'Adam.

10. *Une puissance;* une marque, un symbole de la puissance, que l'homme a sur elle; c'est-à-dire un voile, par respect pour les saints anges qui sont présents.

13, 14. Saint Paul parle ici dans le sens de la discipline reçue de son temps; ainsi son raisonnement n'a rien d'absolu, et le mot *nature* qu'il emploie doit s'entendre d'une coutume presque universelle, parmi les peuples les mieux connus, et qui par là même forme une espèce de droit naturel. Remarquons de plus, qu'il n'est honteux à un homme de laisser croître ses cheveux, que quand il le fait par vanité, ou sans aucun motif raisonnable, mais qu'il en est tout autrement lorsqu'il le fait par religion, comme par exemple les Nazaréens.

apprend-elle pas que si un homme entretient sa chevelure, c'est une ignominie pour lui?

15. Que si, au contraire, la femme soigne sa chevelure, c'est une gloire pour elle, parce que les cheveux lui ont été donnés pour voile?

16. Si quelqu'un paraît aimer à contester, pour nous, ce n'est point notre coutume ni celle de l'Eglise de Dieu.

17. Voici ce que je vous fais observer maintenant, sans l'approuver, c'est que vos assemblées se font, non point à votre avantage, mais à votre préjudice.

18. Premièrement, j'entends dire que quand vous vous assemblez dans l'Eglise, il y a des scissions parmi vous, et je le crois en partie.

19. Car il faut qu'il y ait même des hérésies, afin qu'on découvre ceux d'entre vous qui sont éprouvés.

20. Lors donc que vous vous réunissez, ce n'est plus manger la cène du Seigneur.

21. Car chacun anticipe le temps de prendre son repas. Et ainsi l'un souffre de la faim et l'autre regorge.

22. N'avez-vous pas des maisons pour y manger et boire? ou méprisez-vous l'Eglise de Dieu, et voulez-vous faire honte à ceux qui n'ont rien? Que vous dirai-je? Vous en louerai-je? non je ne vous en loue point.

23. Car j'ai reçu moi-même du Seigneur ce que je vous ai aussi transmis; que le Seigneur Jésus, la nuit où il était livré, prit du pain,

24. Et rendant grâces, le rompit et dit : Prenez et mangez; ceci est mon corps qui sera livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi.

25. De même *il prit* le calice après qu'il eut soupé, disant : Ce calice est le nouveau testament en mon sang; faites ceci, toutes les fois que vous boirez, en mémoire de moi.

26. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain et boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

27. C'est pourquoi quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement sera coupable du corps et du sang du Seigneur.

28. Que l'homme donc s'é-

24. Matt., XXVI, 26; Marc, XIV, 22; Luc, XXII, 17. — 27. Jean, VI, 59. — 28. II Cor., XIII, 5.

---

18. * *Il y a des scissions.* Ceux du même parti se réunissaient ensemble et tandis que les uns faisaient bonne chère, les autres avaient à peine de quoi manger.

19. C'est l'orgueil et la perversité du cœur de l'homme qui rendent les hérésies nécessaires; mais Dieu, qui sait toujours tirer le bien du mal, montre en cette circonstance qui sont les bons chrétiens, en rendant leur foi et leur fermeté plus remarquables.

20. *La cène du Seigneur;* le repas de charité ou *agape*, qui se faisait en commun après qu'on avait participé au corps et au sang du Seigneur.

27. Ce passage démontre la présence réelle du corps et du sang de Jésus-Christ, même pour ceux qui communient indignement; autrement ils ne sauraient être coupables du corps et du sang de Jésus-Christ, ni condamnés justement pour n'avoir pas discerné le corps du Seigneur.

prouve lui-même, et qu'il mange ainsi de ce pain et boive de ce calice.

29. Car quiconque en mange et en boit indignement, mange et boit son jugement, ne discernant point le corps du Seigneur.

30. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de languissants, et que beaucoup s'endorment.

31. Que si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions certainement point jugés.

32. Et lorsque nous sommes jugés, c'est par le Seigneur que nous sommes repris, afin que nous ne soyons pas condamnés avec ce monde.

33. C'est pourquoi, mes frères, quand vous vous assemblez pour manger, attendez-vous les uns les autres.

34. Si quelqu'un a faim, qu'il mange dans sa maison, afin que vous ne vous assembliez pas pour votre condamnation. Quant aux autres choses, lorsque je serai venu, je les réglerai.

CHAPITRE XII.

Il y a divers dons du Saint-Esprit qui les distribue comme il le juge à propos pour l'utilité de l'Eglise. Toute l'Eglise est un seul corps; chaque membre a sa fonction; tous ont besoin les uns des autres et doivent travailler à l'utilité commune.

1. Quant aux dons spirituels, je ne veux pas, mes frères, que vous soyez dans l'ignorance.

2. Or vous savez que quand vous étiez gentils, vous couriez aux idoles muettes, selon qu'on vous y conduisait.

3. Je vous déclare donc que personne parlant dans l'esprit de Dieu, ne dit anathème à Jésus. Et personne ne peut dire Seigneur Jésus, que par l'Esprit-Saint.

4. A la vérité, il y a des grâces diverses, mais c'est le même Esprit.

5. Il y a diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur;

6. Et il y a des opérations diverses, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous;

7. Or à chacun est donnée la manifestation de l'Esprit pour l'utilité.

8. Car à l'un est donnée par l'Esprit la parole de sagesse; à un autre la parole de science, selon le même Esprit;

9. A un autre la foi, par le même Esprit; à un autre la grâce de guérir par le même Esprit;

10. A un autre, la vertu d'opérer des miracles; à un autre, la prophétie; à un autre, le discernement des esprits; à un autre, le don des langues diverses; à un autre, l'interprétation des discours.

11. Or, tous ces dons, c'est le seul et même Esprit qui les opère, les distribuant à chacun comme il veut.

12. Car, comme le corps est un, quoique ayant beaucoup de membres, et que tous les membres du corps, quoique nombreux, ne

CHAP. XII. 3. Marc, IX, 38. — 11. Rom., XII, 3, 6; Ephés., IV, 7.

30. *S'endorment;* c'est-à-dire meurent. Compar. VII, 39.

3. *Ne dit anathème*, etc.; ne profère des blasphèmes.

soient cependant qu'un seul corps : ainsi est le Christ.

13. Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit gentils, soit esclaves, soit libres; et tous nous avons été abreuvés d'un seul Esprit.

14. Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais beaucoup.

15. Si le pied disait : Puisque je ne suis pas main, je ne suis pas du corps; ne serait-il point pour cela du corps?

16. Et si l'oreille disait : Puisque je ne suis pas œil, je ne suis pas du corps; ne serait-elle point pour cela du corps?

17. Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat?

18. Mais Dieu a placé dans le corps chacun des membres comme il a voulu.

19. Que si tous n'étaient qu'un seul membre, où serait le corps?

20. Il y a donc beaucoup de membres, mais un seul corps.

21. L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de ton office; ni la tête dire aux pieds : Vous ne m'êtes pas nécessaires.

22. Mais, au contraire, les membres du corps, qui paraissent les plus faibles, sont le plus nécessaires,

23. Et les membres du corps que nous regardons comme plus vils, nous les revêtons avec plus de soin, et ceux qui sont honteux, nous les traitons avec plus de respect.

24. Nos parties honnêtes n'en ont pas besoin; mais Dieu, a réglé le corps de manière à accorder plus d'honneur à celle qui n'en avait pas en elle-même;

25. Afin qu'il n'y ait point de scission dans le corps, mais que tous les membres aient les mêmes soins les uns pour les autres.

26. Aussi, dès qu'un membre souffre, tous les autres souffrent avec lui, ou si un membre est glorifié, tous les autres se réjouissent avec lui.

27. Or vous êtes le corps du Christ, et les membres d'un membre.

28. Ainsi Dieu a établi dans l'Eglise, premièrement des apôtres, secondement des prophètes; troisièmement des docteurs, ensuite des miracles, puis la grâce de guérir, l'assistance, le don de gouverner, les langues diverses, et l'interprétation des discours.

29. Tous sont-ils apôtres? tous sont-ils prophètes? tous sont-ils docteurs?

30. Tous opèrent-ils des miracles? tous ont-ils la grâce de guérir? tous parlent-ils diverses langues? tous interprètent-ils?

31. Aspirez aux dons les meilleurs. Mais je vais vous montrer une voie plus excellente encore.

28. Ephés., IV, 11.

27. *Et les membres d'un membre;* c'est-à-dire vous êtes membres les uns des autres.

CHAPITRE XIII.

Sans la charité tout est inutile pour le salut. Caractère de cette vertu. Elle ne finit jamais. Connaissance de Dieu imparfaite en cette vie. Charité, vertu supérieure à la foi et à l'espérance.

1. Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis comme un airain sonnant ou une cymbale retentissante.

2. Et quand j'aurais le don de prophétie, que je connaîtrais tous les mystères et toute la science; quand j'aurais toute la foi, au point de transporter des montagnes, si je n'ai point la charité, je ne suis rien.

3. Et quand je distribuerais tout mon bien pour la nourriture des pauvres et que je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai point la charité, cela ne me sert de rien.

4. La charité est patiente; elle est douce; la charité n'est point envieuse; elle n'agit pas insolemment; elle ne s'enfle point;

5. Elle n'est point ambitieuse, elle ne cherche point son propre intérêt; elle ne s'irrite point; elle ne pense pas le mal;

6. Elle ne se réjouit pas de l'iniquité, mais elle met sa joie dans la vérité;

7. Elle souffre tout, elle croit tout, elle espère tout, elle endure tout.

8. La charité ne finira jamais, pas même lorsque les prophéties s'anéantiront, que les langues cesseront, et que la science sera détruite.

9. Car c'est imparfaitement que nous connaissons, et imparfaitement que nous prophétisons.

10. Mais quand viendra ce qui est parfait, alors s'anéantira ce qui est imparfait.

11. Quand j'étais petit enfant, je parlais comme un petit enfant, j'avais les goûts d'un petit enfant, je raisonnais comme un petit enfant; mais quand je suis devenu homme, je me suis dépouillé de ce qui était de l'enfant.

12. Nous voyons maintenant à travers un miroir en énigme; mais alors nous verrons face à face. Maintenant je connais imparfaitement; mais alors je connaîtrai aussi bien que je suis connu moi-même.

13. Maintenant demeurent toutes les trois, la foi, l'espérance,

---

1. * *Les langues... des anges*, le langage incompréhensible aux hommes par lesquels les purs esprits se communiquent leurs pensées. — *Un airain sonnant.* Quand on frappe sur l'airain, il produit un grand bruit, mais ce bruit n'a aucune signification. — *Une cymbale.* On appelle cymbales un instrument de musique en métal, consistant ordinairement en deux disques, concaves au milieu, et qu'on frappe l'un contre l'autre.

7. *Elle croit tout;* c'est-à-dire que simple et droite, la charité n'a pas de défiance, et croit facilement ce qu'on lui dit, sans soupçonner qu'on veuille la tromper, toutes les fois qu'elle peut, sans risque de péché, livrer sa confiance; ce qui n'a rien de commun avec cette crédulité précipitée que l'auteur de l'*Ecclésiastique* improuve, XIX, 4.

12. *A travers un miroir.* Par *miroir*, il faut entendre ici une de ces pierres que les anciens employaient au lieu de vitres, et qui, quoique transparentes, ne laissaient apercevoir les objets extérieurs que d'une manière confuse et avec une certaine obscurité.

la charité : mais la plus grande des trois est la charité.

CHAPITRE XIV.

Le don de prophétie préférable au don des langues, et le don des langues inutile aux fidèles sans le don d'interprétation. Règles pour l'usage de ces dons. Les femmes doivent garder le silence dans les Eglises.

1. Recherchez avec ardeur la charité; désirez les dons spirituels, et surtout de prophétiser.

2. Car celui qui parle en une langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, puisque personne ne l'entend; mais par l'Esprit il dit des choses mystérieuses.

3. Mais celui qui prophétise parle aux hommes pour l'édification, l'exhortation et la consolation.

4. Celui qui parle une langue s'édifie lui-même, tandis que celui qui prophétise édifie l'Eglise de Dieu.

5. Je voudrais que vous pussiez tous parler les langues, mais encore plus prophétiser. Car celui qui prophétise est au-dessus de celui qui parle les langues; à moins qu'il n'interprète, afin que l'Eglise en reçoive de l'édification.

6. Aussi, mes frères, si je viens à vous parlant les langues, à quoi vous serai-je utile, si je ne joins à mes paroles ou la révélation, ou la science, ou la prophétie, ou la doctrine?

7. Les choses qui sont inanimées quoique rendant des sons, comme la flûte et la harpe, si elles ne forment des tons différents, comment saura-t-on ce qu'on joue sur la flûte ou sur la harpe?

8. Et si la trompette rend un son incertain, qui se préparera au combat?

9. De même vous, si vous exprimez par la langue des mots qui ne sont pas clairs, comment saura-t-on ce que vous dites? Vous parlerez en l'air.

10. Il y a, en effet, tant de sortes de langues dans ce monde; et il n'en est aucune qui n'ait des sons intelligibles.

11. Si donc j'ignore la valeur des mots, je serai barbare pour celui à qui je parle, et celui qui parle, barbare pour moi.

12. Ainsi, vous-mêmes puisque vous désirez si ardemment les dons spirituels, faites que pour l'édification de l'Eglise vous en abondiez.

13. C'est pourquoi, que celui

---

1. Le mot *prophétiser*, outre le sens de prédire l'avenir, a celui plus étendu d'être divinement inspiré et de parler de la part de Dieu. Dans ce chapitre, il signifie plus particulièrement, découvrir des choses secrètes et inconnues, comme expliquer les mystères, et interpréter les Ecritures.

2. Dans tout ce chapitre, le mot *langue* veut dire langue étrangère, inconnue, que l'on ne comprend pas.

7-8. * *La flûte et la harpe* étaient les instruments de musique les plus communs chez les anciens, avec la *trompette*.

13. Dans ce verset et les suivants, il s'agit évidemment non d'une prière publique, telle qu'elle se pratique dans l'Eglise, mais des prières composées par les particuliers et récitées par eux publiquement pour l'édification de l'assemblée. Il fallait donc nécessairement que ces prières fussent comprises, pour que les fidèles qui les entendaient pussent répondre en toute sûreté *Amen*. Ainsi saint Paul ne condamne pas l'usage de l'Eglise latine, qui prie dans une langue que le peuple n'entend pas, ni

qui parle une langue demande le don de l'interpréter.

14. Car si je prie en une langue, mon esprit prie, mais mon intelligence est sans fruit.

15. Que ferai-je donc? je prierai d'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence. Je chanterai d'esprit des cantiques, mais je les chanterai aussi avec l'intelligence.

16. D'ailleurs si tu ne bénis que d'esprit, comment celui qui tient la place du simple peuple répondra-t-il Amen à ta bénédiction, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis?

17. Pour toi, tu rends bien grâces, mais l'autre n'est pas édifié.

18. Je rends grâces à mon Dieu de ce que je parle les langues de vous tous.

19. Mais dans l'Eglise, j'aime mieux dire cinq mots que je comprends, pour en instruire les autres, que dix mille en une langue.

20. Mes frères, ne devenez pas enfants par l'intelligence; mais soyez petits enfants en malice, et hommes faits en intelligence.

21. Il est écrit dans la loi : Je parlerai à ce peuple en d'autres langues et avec d'autres lèvres; et ainsi ils ne me prèteront même pas l'oreille, dit le Seigneur.

22. C'est pourquoi les langues sont un signe, non pour les fidèles, mais pour les infidèles; au contraire, les prophéties sont, non pour les infidèles, mais pour les fidèles.

23. Si donc une Eglise étant réunie en un seul lieu, tous parlent diverses langues, et qu'il entre des ignorants ou des infidèles, ne diront-ils pas que vous êtes fous?

24. Mais si tous prophétisent, et que quelque ignorant, ou quelque infidèle entre, il est convaincu par tous et jugé par tous;

25. Les secrets de son cœur sont dévoilés, de sorte que, tombant sur sa face, il adorera Dieu, déclarant que Dieu est vraiment en vous.

26. Que faut-il donc, mes frères? Que quand vous vous assemblez, l'un ayant le chant, un autre l'enseignement, un autre la révélation, un autre les langues, un autre l'interprétation, tout se fasse pour l'édification.

27. S'il y en a qui parlent les langues, que deux seulement parlent, ou au plus trois, et tour à tour; et qu'un seul interprète.

28. S'il n'y a point d'interprète, que chacun se taise, et qu'il parle à lui-même et à Dieu.

29. Quant aux prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent.

CHAP. XIV. 21. Isaïe, XXVIII, 11.

---

d'une prière publique consacrée par la liturgie reçue et admise. D'ailleurs comment l'aurait-il fait? Il savait parfaitement que de son temps les psaumes et les cantiques se chantaient en hébreu dans le temple, quoique pourtant cette langue ne fût plus familière aux Juifs d'alors. Sans cela, il aurait condamné ce que Jésus-Christ avait lui-même respecté et consacré par son assiduité aux fêtes judaïques.

21. On comprenait sous le nom de *loi* tous les livres sacrés. — *En d'autres langues;* c'est-à-dire en des langues autres que la sienne.

22. *Sont un signe;* littér., *en signe;* ce qui est un pur hébraïsme.

30. Que s'il se fait une révélation à un autre de ceux qui sont assis, que le premier se taise.

31. Car vous pouvez tous prophétiser l'un après l'autre, afin que tous apprennent et soient exhortés;

32. Et les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes.

33. Car Dieu n'est pas un Dieu de dissension, mais de paix; comme je l'enseigne dans toutes les Eglises des saints.

34. Que les femmes se taisent dans les Eglises, car il ne leur est pas permis de parler, mais elles *doivent* être soumises, comme la loi elle-même le dit.

35. Si elles veulent s'instruire de quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris dans leur maison. Car il est honteux à une femme de parler dans l'Eglise.

36. Est-ce de vous qu'est sortie la parole de Dieu? Est-ce à vous seuls qu'elle est parvenue?

37. Si quelqu'un croit être prophète, ou spirituel, qu'il reconnaisse que les choses que je vous écris sont des commandements du Seigneur.

38. Si quelqu'un l'ignore, il sera ignoré.

39. C'est pourquoi, mes frères, employez tout votre zèle à prophétiser, et n'empêchez point de parler les langues.

40. Mais que tout se fasse décemment et avec ordre.

CHAPITRE XV.

Résurrection des morts prouvée par celle de Jésus-Christ. Conséquences impies auxquelles s'exposent ceux qui nient la résurrection. Ordre de la résurrection. Comment elle se fera. Qualités des corps ressuscités. Homme terrestre; homme céleste. Mystère de la résurrection.

1. Mais je vous rappelle, mes frères, l'Evangile que je vous ai prêché, que vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes,

2. Et par lequel vous êtes sauvés, si vous le gardez comme je vous l'ai annoncé; à moins que vous n'ayez cru en vain.

3. Car je vous ai transmis en premier lieu, ce que j'ai reçu moi-même: que le Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures;

4. Qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures;

5. Qu'il a été vu de Céphas, puis des onze;

6. Qu'ensuite il a été vu par plus de cinq cents frères ensemble, dont beaucoup vivent encore aujourd'hui, et quelques-uns se sont endormis;

34. Genèse, III, 16. — CHAP. XV. 1 Gal., I, 11. — 3. Isaïe, LIII, 5. — 4. Jon., II, 1. — 5. Jean, XX, 19.

---

33. *Des saints.* Voy. Act., IX, 13.

34. *Elles doivent;* ce verbe, ou tout autre d'une signification analogue, est nécessairement sous-entendu. Voy. ce que nous avons dit à ce sujet, I Timoth., IV, 3.

37. *Spirituel;* c'est-à-dire inspiré, éclairé par l'Esprit-Saint.

5. *De Céphas*, etc.; c'est-à-dire de Pierre et des onze apôtres. Saint Paul considere ici le nombre ancien et ordinaire des apôtres avant l'apostasie de Judas.

6. *Se sont endormis;* sont morts. Compar. VII, 39. — * Cette apparition n'est pas racontée dans les Evangiles.

7. Qu'après il a été vu de Jacques, puis de tous les apôtres;

8. Et qu'enfin, après tous les autres, il s'est fait voir aussi à moi, comme à l'avorton.

9. Car je suis le moindre des apôtres, et je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu.

10. Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, et sa grâce n'a pas été stérile en moi, mais plus qu'eux tous, j'ai travaillé, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu avec moi ;

11. Ainsi, soit moi, soit eux, voilà ce que nous prêchons et voilà ce que vous avez cru.

12. Mais si on prêche que le Christ est ressuscité d'entre les morts, comment quelques-uns disent-ils parmi vous qu'il n'y a point de résurrection des morts?

13. Or s'il n'y a point de résurrection des morts, le Christ n'est point ressuscité.

14. Et si le Christ n'est point ressuscité, notre prédication est donc vaine, et vaine est aussi votre foi;

15. Nous nous trouvons même être de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous rendons ce témoignage contre Dieu, qu'il a ressuscité le Christ, qu'il n'a pourtant pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent point.

16. Car si les morts ne ressuscitent point, le Christ non plus n'est pas ressuscité.

17. Que si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine; vous êtes encore dans vos péchés.

18. Donc ceux aussi qui se sont endormis dans le Christ ont péri.

19. Si c'est pour cette vie seulement que nous espérons dans le Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes.

20. Mais très certainement le Christ est ressuscité d'entre les morts, comme prémices de ceux qui dorment;

21. Car par un homme est venue la mort, et par un homme la résurrection des morts.

22. Et comme tous meurent en Adam, tous revivront aussi dans le Christ;

23. Mais chacun en son rang; le Christ comme prémices, puis ceux qui sont au Christ, qui ont cru en son avènement.

24. La fin suivra, lorsqu'il aura remis le royaume à Dieu et au Père; qu'il aura anéanti toute principauté, toute domination et toute puissance.

25. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce que le Père ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.

26. Or le dernier ennemi détruit sera la mort; car il lui a mis tout sous les pieds. Quand donc l'*Ecriture* dit :

27. Tout lui a été soumis, elle

8. Actes, IX, 3. — 9. Ephés., III, 8. — 20. Col., I, 18; Apoc., I, 5. — 23. I Thess., IV, 15. — 25. Ps. CIX, 1; Hebr., I, 13; X, 13. — 26. Ps. VIII, 8; Hébr., II, 8.

---

7. * *De Jacques* le Mineur, cousin de Notre Seigneur, premier évêque de Jérusalem.
22. * *En Adam*, par suite de la punition infligée à Adam, à cause de son péché.
27. *Tout lui a été soumis*. C'est la répétition, mais en d'autres termes, de la citation du Psaume CIX, 1, faite au vers. 25.

excepte, sans doute, celui qui lui a tout soumis.

28. Et lorsque tout lui aura été soumis, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.

29. Autrement, que feront ceux qui sont baptisés pour les morts, si réellement les morts ne ressuscitent point? Pourquoi sont-ils baptisés pour les morts?

30. Et nous, pourquoi à toute heure, nous exposons-nous au danger ?

31. Chaque jour, mes frères, je meurs, *je le jure*, par la gloire que je reçois de vous en Jésus-Christ Notre Seigneur.

32. Que me sert (humainement parlant) d'avoir combattu contre les bêtes à Ephèse, si les morts ne ressuscitent point? Mangeons et buvons, car nous mourrons demain.

33. Ne vous laissez point séduire, les mauvais entretiens corrompent les bonnes mœurs.

34. Justes, veillez, et ne péchez point, car quelques-uns sont dans l'ignorance de Dieu; je vous le dis pour votre honte.

35. Mais, dira quelqu'un : Comment les morts ressuscitent-ils? ou avec quel corps reviendront-ils?

36. Insensé, ce que tu sèmes n'est point vivifié, si auparavant il ne meurt.

37. Et ce que tu sèmes n'est pas le corps même qui doit venir, mais une simple graine, comme de blé, ou de quelque autre chose.

38. Mais Dieu lui donne un corps, comme il veut, de même qu'il donne à chaque semence son corps propre.

39. Toute chair n'est pas la même chair; mais autre est celle des hommes, autre celle des brebis, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons.

40. Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres; mais autre est la gloire des célestes, autre celle des terrestres.

41. Autre est la clarté du soleil, autre la clarté de la lune, autre la clarté des étoiles. Une étoile même diffère d'une autre étoile en clarté.

42. Ainsi est la résurrection des morts. *Le corps* est semé dans la corruption, il ressuscitera dans l'incorruptibilité.

43. Il est semé dans l'abjection, il ressuscitera dans la gloire ; il est semé dans la faiblesse, il ressuscitera dans la force.

44. Il est semé corps animal, il ressuscitera corps spirituel, comme il est écrit :

32. Sag., II, 6; Isaïe, XXII, 13 et LVI, 12.

29. Du temps de saint Paul, il y avait des hérétiques et peut-être même des fidèles peu instruits qui se faisaient baptiser pour les morts qui n'avaient pas reçu le baptême pendant leur vie. Sans approuver cette pratique, l'apôtre en tire une preuve contre eux, en montrant qu'elle suppose nécessairement l'immortalité de l'âme, et par conséquent la résurrection des corps, parce que ces deux dogmes sont inséparables.

32. *A Ephèse*. Voir Actes, XVIII, 19. S. Paul écrivit d'Ephèse la présente Epître. — *Contre les bêtes*, expression métaphorique pour désigner des hommes aussi cruels que des animaux féroces.

40. *La gloire;* c'est-à-dire l'éclat.

45. Le premier homme, Adam, a été fait âme vivante; le dernier Adam, esprit vivifiant.

46. Non d'abord ce qui est spirituel, mais ce qui est animal.

47. Le premier homme tiré de la terre est terrestre; le second, venu du ciel, est céleste.

48. Tel qu'est le terrestre, tels sont les terrestres; tel qu'est le céleste, tels sont les célestes.

49. Comme donc, nous avons porté l'image du terrestre, portons aussi l'image du céleste.

50. Or je dis cela, mes frères, parce que ni la chair ni le sang ne peuvent posséder le royaume de Dieu, et la corruption ne possédera point l'incorruptibilité.

51. Voici que je vais vous dire un mystère. Nous ressusciterons bien tous, mais nous ne serons pas tous changés.

52. En un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés.

53. Puisqu'il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité.

54. Et quand ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors sera accomplie cette parole qui est écrite : La mort a été absorbée dans sa victoire.

55. O mort, où est ta victoire? où est, ô mort, ton aiguillon?

56. Or l'aiguillon de la mort, c'est le péché; et la force du péché, la loi.

57. Ainsi, grâces à Dieu, qui nous a donné la victoire par Notre Seigneur Jésus-Christ!

58. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes et inébranlables, vous appliquant toujours de plus en plus à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur.

CHAPITRE XVI.

Saint Paul recommande aux Corinthiens les pauvres de l'Eglise de Jérusalem. Il leur promet d'aller les voir. Il leur recommande Timothée. Dernier avis qu'il leur donne. Autres recommandations. Salutations.

1. Quant aux aumônes que l'on recueille pour les saints, faites,

45. Genèse, II, 7. — 54. Osée, XIII, 14. — 57. Jean, V, 5.

---

45. *Fait âme vivante;* littér., *en âme vivante;* hébraïsme. Compar. IV, 22. — * *Le dernier Adam*, Jésus-Christ.

50. *La chair* et *le sang* signifient l'homme animal, l'homme de péché.

51. *Mais nous ne serons pas tous changés.* En effet, les corps des réprouvés, loin de recevoir la transformation qui fera la gloire de ceux des saints, resteront, comme ils étaient, un objet d'horreur et de dégoût, en même temps qu'un sujet de toutes sortes de douleurs pour les âmes auxquelles ils seront attachés.

54. *Cette parole qui est écrite;* cette parole qui fait partie de l'Ecriture sainte, cette parole de l'Ecriture. Ce passage est d'Isaïe, XXV, 8. Mais remarquons que la même expression hébraïque que saint Jérôme a traduite dans Isaïe par *pour toujours*, a été rendue dans la version grecque d'Aquila par *pour victoire, en victoire*, et que c'est le sens qu'elle a en chaldéen. En mourant pour nous, Jésus-Christ a vaincu la mort et l'a détruite pour toujours.

1. * *Galatie.* Voir Actes, XVIII, 23.

vous aussi, comme je l'ai réglé pour les Eglises de Galatie.

2. Qu'au premier jour de la semaine, chacun de vous mette à part chez lui, et serre ce qui lui plaira ; afin que ce ne soit pas quand je viendrai que les collectes se fassent.

3. Lorsque je serai présent, j'enverrai ceux que vous aurez désignés par vos lettres, porter vos charités à Jérusalem.

4. Que si la chose mérite que j'y aille moi-même, ils viendront avec moi.

5. Or je viendrai vers vous lorsque j'aurai traversé la Macédoine ; car je passerai par la Macédoine.

6. Peut-être m'arrêterai-je chez vous, et y passerai-je même l'hiver, afin que vous me conduisiez partout où j'irai.

7. Car ce n'est pas seulement en passant que je veux vous voir cette fois, j'espère demeurer quelque temps avec vous, si le Seigneur le permet.

8. Je demeurerai à Ephèse jusqu'à la Pentecôte ;

9. Parce qu'il y a une grande porte qui m'est visiblement ouverte, et un grand nombre d'adversaires.

10. Si Timothée va chez vous, veillez à ce qu'il y soit sans crainte ; car il travaille comme moi à l'œuvre du Seigneur.

11. Que personne donc ne le méprise ; mais conduisez-le en paix pour qu'il vienne vers moi ; car je l'attends avec nos frères.

12. Pour ce qui est d'Apollo, notre frère, je vous préviens que je l'ai beaucoup prié d'aller vers vous avec nos frères ; mais il n'a pas voulu y aller maintenant : il ira lorsqu'il en aura le loisir.

13. Veillez, demeurez fermes dans la foi, agissez courageusement, et fortifiez-vous ;

14. Que toutes vos œuvres se fassent en esprit de charité.

15. Je vous conjure, mes frères, puisque vous savez que Stéphanas, Fortunat et Achaïque, dont vous connaissez la famille, sont les prémices de l'Achaïe, et se sont consacrés au service des saints,

16. D'avoir de la déférence pour de telles personnes, comme pour tous ceux qui coopèrent et travaillent.

17. Je me réjouis de la présence de Stéphanas, de Fortunat et d'Achaïque ; parce qu'il ont suppléé à ce que vous ne pouviez faire par vous-mêmes ;

18. Car ils ont consolé mon esprit aussi bien que le vôtre. Sachez donc ce que sont de tels hommes.

19. Les Eglises d'Asie vous saluent, Aquila et Priscille, chez qui je demeure, et l'Eglise qui

---

2. Ce premier jour de la semaine est le dimanche.

5. * *La Macédoine.* Voir Actes, XVI, 9.

8. * *A Ephèse.* Voir Actes, XVIII, 19.

15-17. * Stéphanas, voir plus haut, I, 16. — *Fortunat et Achaïque* faisaient probablement partie de la maison de Stéphanas. Il est question de Fortunat dans la lettre de S. Clément, pape, aux Corinthiens, I, 59. — *L'Achaïe.* Voir Actes, XVIII, 12.

16. *Qui coopèrent et travaillent*, à l'œuvre du Seigneur.

19. * *Les Eglises d'Asie*, de la province romaine de ce nom. Voir Actes, II, 9. — Aquila et Priscille. Voir Actes, XVIII, 2.

est dans leur maison vous font beaucoup de salutations.

20. Tous nos frères vous saluent. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser.

21. La salutation est de la main de moi, Paul.

22. Si quelqu'un n'aime point Notre Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anathème, Maran Atha.

23. Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous.

24. Mon amour est avec vous tous dans le Christ Jésus. Amen.

---

22. *Maran Atha* sont des mots syriaques qui signifient : *Notre Seigneur vient.* Il paraît que c'était le plus grand des anathèmes par lequel on dévouait un homme au dernier malheur en le menaçant de la venue et du jugement du Seigneur.

DEUXIÈME ÉPITRE DE SAINT PAUL

AUX CORINTHIENS

INTRODUCTION

On convient que cette Epître a été écrite peu de temps après la première, l'an 57, suivant le plus grand nombre.

S. Paul était en Macédoine, probablement à Philippes. L'émeute excitée par Démétrius l'ayant forcé de quitter Ephèse, il était passé à Troas, puis en Macédoine. C'est là que Tite, qu'il avait envoyé précédemment à Corinthe, vint le rejoindre. L'Apôtre apprit de lui dans quel état se trouvait l'Eglise de cette ville, la sincère affection que lui gardaient la plupart de ceux qu'il avait convertis, mais en même temps l'animosité croissante de ses antagonistes, les imputations dont il était l'objet, le reproche que plusieurs lui faisaient d'être inconstant dans ses desseins, ambitieux dans ses vues et mal intentionné à l'égard de sa nation. Sur ces informations, il s'empresse d'écrire cette seconde Epître, et il charge son disciple de la porter à Corinthe, en attendant qu'il puisse s'y rendre lui-même.

On trouve en cette Lettre une longue apologie de sa conduite et de son ministère : apologie voilée d'abord, modérée au début, mais bientôt ouverte, vive, et à la fin acérée et véhémente. Elle n'est interrompue qu'un instant, vers le milieu, par une digression sur l'aumône et une exhortation à venir au secours des fidèles de Jérusalem. D'où trois parties ou trois sections : 1° Apologie calme et contenue, I, 15-VII. — 2° Digression, VIII, IX. — 3° Apologie animée et véhémente, X-XII. Dans chacune de ces parties, l'habileté de l'Apôtre, son talent oratoire, la souplesse de son esprit, la délicatesse de son langage se montrent avec éclat. Il s'y propose trois choses : — 1° Dissiper toute prévention dans l'esprit de ses disciples. — 2° Presser la réforme des abus et l'exécution des mesures dont il est question dans sa première Lettre. — 3° Confondre les faux Docteurs par une justification éclatante. (L. BACUEZ.)

DEUXIÈME ÉPITRE

DE SAINT PAUL

AUX CORINTHIENS

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul salue les fidèles de Corinthe. Il est affligé et consolé pour leur consolation et leur salut. Maux excessifs qu'il a éprouvés : sa confiance en Dieu. Il s'excuse de ce qu'il n'a pas été les voir. Vérité invariable de l'Evangile.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, et Timothée, son frère, à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, et à tous les saints qui sont dans toute l'Achaïe.

2. Grâce à vous, et paix par Dieu notre Père, et par Notre Seigneur Jésus-Christ.

3. Béni le Dieu et Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation!

4. Qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que nous puissions nous-mêmes, par l'encouragement que Dieu nous donne, consoler aussi ceux qui sont sous le poids de toute sorte de maux.

5. Car, comme les souffrances du Christ abondent en nous, c'est aussi par le Christ que notre consolation abonde.

6. Or si nous sommes dans l'affliction, c'est pour votre encouragement et votre salut; si nous sommes consolés, c'est pour votre consolation; si nous sommes encouragés, c'est pour votre encouragement et votre salut qui s'accomplit par votre patience à supporter les mêmes souffrances que nous supportons nous-mêmes.

7. Ce qui nous donne une ferme espérance pour vous, sachant que, comme vous avez part aux souffrances, vous l'aurez aussi à la consolation.

8. Car nous ne voulons pas, mes frères, que vous ignoriez, touchant la tribulation qui nous est survenue en Asie, que le poids en a été excessif et au-dessus de nos forces, au point que nous étions las de vivre.

9. Mais nous, nous avons reçu

Chap. I. 3. Ephés., I, 3; I Pierre, I, 3.

---

1. *A tous les saints;* c'est-à-dire à tous les chrétiens. Compar. Act., IX, 13. — * *Dans toute l'Achaïe.* Du temps de S. Paul, l'Achaïe était le nom de la province romaine qui comprenait toute la Grèce à l'exception de la Thessalie.

8. * *En Asie,* dans l'Asie proconsulaire. Voir Act., XVI, 6.

en nous-mêmes l'arrêt de la mort, afin que nous ne mettions pas notre confiance en nous, mais en Dieu qui ressuscite les morts,

10. Qui nous a délivrés de si grands périls, qui nous en délivre, et qui, comme nous l'espérons de lui, nous en délivrera encore,

11. Surtout vous nous aidant en priant pour nous, afin que, comme le don qui est en nous a été fait en considération d'un grand nombre, un grand nombre en rende grâces pour nous.

12. Car notre gloire, la voici : Le témoignage de notre conscience, que c'est dans la simplicité du cœur et dans la sincérité de Dieu, et non point selon la sagesse de la chair, mais avec la grâce de Dieu, que nous nous sommes conduits dans ce monde, mais plus particulièrement envers vous.

13. En effet, nous ne vous écrivons que les choses que vous avez lues et reconnues. Or j'espère que vous reconnaîtrez jusqu'à la fin,

14. Comme vous l'avez reconnu en partie, que nous sommes votre gloire, de même que vous serez la nôtre au jour de Notre Seigneur Jésus-Christ.

15. C'est dans cette confiance que je voulais venir d'abord vous voir, pour que vous reçussiez une seconde grâce;

16. Passer par chez vous en allant en Macédoine, et revenir de de Macédoine près de vous, et par vous être conduit en Judée.

17. Ayant donc eu ce dessein, ai-je été inconstant? ou bien, ce que je projette, le projetai-je selon la chair, de sorte qu'en moi il y ait OUI et NON?

18. Mais Dieu est fidèle *témoin* que la parole que nous vous avons annoncée n'a point été dans ce OUI et NON.

19. Car le fils de Dieu, Jésus-Christ, que nous vous avons prêché, moi, Silvain et Timothée, ne fut point OUI et NON; mais OUI fut *seul* en lui.

20. En effet, toutes les promesses quelconques de Dieu sont en lui le OUI; c'est pourquoi *nous disons* aussi par lui Amen à Dieu pour notre gloire.

21. Or celui qui nous affermit avec vous dans le Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu,

22. Qui nous a aussi marqués de son sceau, et a donné le gage de l'Esprit dans nos cœurs.

23. Pour moi, je prends Dieu à témoin sur mon âme, que c'est pour vous épargner, que je ne suis point encore venu à Corinthe; ce n'est pas que nous dominions sur votre foi; au contraire, nous coopérons à votre joie, car vous êtes fermes dans la foi.

---

16. * *En Macédoine.* Voir Actes, XVI, 9. — *En Judée.* La Judée désigne proprement la Palestine du sud, dont Jérusalem était la ville principale, à l'exclusion de la Samarie et de la Galilée.

19. * *Silvain*, le Silas des Actes. Voir Actes, XV, 22.

20. Puisqu'il n'y a en Jésus-Christ que vérité pure, et qu'accomplissement parfait des promesses de Dieu, nous devons dire hautement à Dieu Amen, c'est-à-dire, cela est vrai; vos promesses ont été parfaitement accomplies; ce qui est pour nous un sujet de gloire, parce que c'est en vertu de cet accomplissement que nous avons été rachetés.

CHAPITRE II.

Charité de saint Paul envers les fidèles de Corinthe. Son indulgence envers l'incestueux pénitent. Apôtres, odeur de vie aux uns, et odeur de mort aux autres. Falsificateurs de la parole de Dieu.

1. Je résolus donc en moi-même de ne point venir vers vous de nouveau dans la tristesse.

2. Car si c'est moi qui vous contriste, qui aurai-je pour me réjouir, si ce n'est celui qui est contristé à cause de moi?

3. C'est aussi ce que je vous ai écrit, afin, quand je viendrai, de n'avoir pas tristesse sur tristesse, de la part de ceux qui auraient dû être ma joie, ayant cette confiance en vous tous, que ma joie est la vôtre à tous.

4. Car je vous ai écrit, dans l'affliction et l'angoisse du cœur, avec beaucoup de larmes, non pour que vous soyez contristés, mais afin que vous sachiez la charité surabondante que j'ai pour vous.

5. Que si l'un de vous m'a concontristé, il ne m'a contristé qu'en partie, pour ne pas vous charger tous.

6. Quant à celui qui s'est mis dans ce cas, il suffit de cette correction faite par un grand nombre;

7. De sorte que vous devez, au contraire, user avec lui d'indulgence et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une trop grande tristesse, se trouvant dans une pareille situation.

8. C'est pourquoi je vous conjure de redoubler de charité envers lui.

9. C'est pourquoi aussi je vous écris, afin de connaître à l'épreuve si vous êtes obéissants en toutes choses.

10. Ce que vous lui avez pardonné, je le lui ai aussi pardonné; car si j'ai moi-même usé d'indulgence, j'en ai usé à cause de vous dans la personne du Christ;

11. Afin que nous ne soyons point circonvenus par Satan; car nous n'ignorons pas ses desseins.

12. Lorsque je suis venu à Troade pour l'Evangile du Christ, et qu'une porte m'y fut ouverte par le Seigneur,

13. Je n'ai point eu de repos en mon esprit de ce que je n'y avais pas trouvé Tite, mon frère;

---

5. *L'un de vous*, l'incestueux (I *Cor.*, v, 1, 2). — *Ne m'a contristé qu'en partie*, parce que j'étais consolé d'ailleurs par la considération que le plus grand nombre d'entre vous était demeuré ferme dans la foi et dans la vertu. — Devant la phrase *pour ne pas*, etc., il faut sous-entendre : *Ce que je dis*, genre d'ellipse assez commun dans la Bible. C'est donc comme si l'apôtre disait : Je me garderais bien de vous charger tous du crime d'un seul.

10. L'apôtre accorde ici un pardon au nom et par l'autorité de Jésus-Christ à l'incestueux de Corinthe, qu'il avait soumis à la pénitence. Ce pardon consistait dans la remise d'une partie de la punition temporelle due à son péché.

12. * *A Troade* ou Troas. Voir Actes, XVI, 8.

13. * *Tite*, gentil converti, à qui est adressée l'Epître qui porte son nom, avait peut-être porté à Corinthe avec un autre disciple la première Epître de S. Paul adressée à cette Eglise. Il est certain dans tous les cas que S. Paul envoya Tite à Corinthe à la fin de son séjour à Ephèse, pour y recueillir des aumônes en faveur des fidèles de Jérusalem et juger de l'effet qu'avait produit sa première Epître. Nous apprenons ici que S. Paul n'ayant pas trouvé Tite à Troade, s'est rendu en Macédoine. Là il le ren-

mais, prenant congé d'eux, je suis parti pour la Macédoine.

14. Mais grâces à Dieu, qui toujours nous fait triompher dans le Christ Jésus, et répand par nous en tous lieux l'odeur de sa connaissance;

15. Parce que nous sommes pour Dieu une bonne odeur du Christ à l'égard de ceux qui se sauvent, et à l'égard de ceux qui périssent :

16. Aux uns odeur de mort pour la mort; mais aux autres odeur de vie pour la vie. Or qui est capable d'un tel ministère?

17. Car nous ne sommes pas comme beaucoup, qui corrompent la parole de Dieu; mais c'est avec sincérité, comme de la part de Dieu, devant Dieu, en Jésus-Christ que nous parlons.

CHAPITRE III.

Lettre vivante écrite sur les tables du cœur par le Saint-Esprit. Nulle bonne pensée, si Dieu ne la donne. Ministère de la lettre et de l'esprit, de mort et de vie. Voile sur le cœur des Juifs. Transformation par le Saint-Esprit.

1. Commencerons-nous de nouveau à nous recommander nous-mêmes? ou (comme quelques-uns) avons-nous besoin de lettres de recommandation auprès de vous, ou même de vous?

2. Vous êtes vous-mêmes notre lettre, écrite dans nos cœurs, laquelle est connue et lue de tous les hommes,

3. Etant manifestement reconnus pour être la lettre du Christ écrite par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant; non sur des tables de pierre, mais sur les tables charnelles du cœur.

4. Or, une telle confiance nous l'avons en Dieu par le Christ;

5. Non que nous soyons suffisants pour former aucune pensée par nous-mêmes, comme de nous; mais notre suffisance vient de Dieu,

6. Qui nous a même rendus propres à être les ministres de la nouvelle alliance, non par la lettre, mais par l'Esprit; car la lettre tue, tandis que l'Esprit vivifie.

7. Que si le ministère de mort, gravé en lettres sur des pierres, a été environné d'une gloire telle, que les enfants d'Israël ne pouvaient regarder la face de Moïse, à cause de la gloire de son visage, laquelle devait s'évanouir;

8. Comment le ministère de l'Esprit ne serait-il pas plus glorieux?

9. Car si le ministère de condamnation est glorieux, le minis-

---

contra, fut réjoui des nouvelles que Tite lui donna des Corinthiens et le renvoya dans cette ville avec sa seconde Epître pour y recueillir encore des aumônes, comme nous le lisons plus loin, VII, 6, 7, 13; VIII, 6, 16-18, 23, 24.

3. * *Non sur des tables de pierre.* Le Décalogue avait été gravé sur des tables de pierre, au Sinaï.

6. *Par la lettre* mal entendue et prise sans l'esprit. — Outre la peine de mort que la loi inflige, elle tue encore, en ce qu'elle fait connaître le péché, sans donner la force de l'éviter.

9. *Glorieux;* littér. *gloire.* En vertu d'un hébraïsme que nous avons déjà fait remarquer, les écrivains sacrés mettent souvent l'abstrait pour le concret.

tère de justice est beaucoup plus abondant en gloire.

10. Et même ce qu'il y a eu d'éclatant dans le premier, n'a pas été véritablement glorieux à cause de la gloire éminente du *second.*

11. Car si ce qui disparaît a de la gloire, ce qui demeure en a bien davantage.

12. Ayant donc une telle espérance, nous usons d'une grande liberté;

13. Et non comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, pour que les enfants d'Israël ne regardassent pas sur sa face ce qui devait disparaître;

14. Aussi leurs esprits se sont hébétés. Car jusqu'à ce jour le même voile demeure sans être levé, lorsqu'ils lisent l'Ancien Testament (parce que c'est par le Christ qu'il s'enlève).

15. Ainsi jusqu'à ce jour, lorsqu'ils lisent Moïse, ils ont un voile posé sur le cœur.

16. Mais lorsque *Israël* se sera converti au Seigneur, le voile sera enlevé.

17. Or le Seigneur est l'Esprit, et où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

18. Pour nous tous, contemplant à face découverte la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image de clarté en clarté, comme par l'Esprit du Seigneur.

CHAPITRE IV.

Sincérité des apôtres dans l'exercice du ministère évangélique. Incrédulité des réprouvés. Force des apôtres au milieu des persécutions. Récompense éternelle pour les peines si courtes de cette vie. Les choses visibles passent.

1. C'est pourquoi, chargés de ce ministère en vertu de la miséricorde que nous avons obtenue, nous ne perdons pas courage;

2. Mais nous repoussons de nous les passions honteuses qui se cachent, ne marchant point dans l'artifice, et n'altérant point la parole de Dieu, mais nous recommandant, par la manifestation de la vérité, à toute conscience d'homme devant Dieu.

3. Que si notre Evangile aussi

CHAP. III. 13. Exode, XXXIV, 33. — 17. Jean, IV, 24.

---

10. *Dans le premier* ministère, dont il est question au verset précédent.

16. *Israël* est expressément nommé au vers. 13.

17. * « *Où est l'esprit du Seigneur, là est aussi la liberté.* L'amour de la liberté, dit Fénelon, est une des plus dangereuses passions du cœur humain; et il arrive de cette passion comme de toutes les autres, elle trompe ceux qui la suivent, et au lieu de la liberté véritable, elle leur fait trouver le plus dur et le plus honteux esclavage. On croit être libre, quand on ne dépend plus que de soi-même. Folle erreur! Y a-t-il un état où l'on ne dépende pas d'autant de maîtres qu'il y a de personnes à qui l'on a relation? Y en a-t-il un où l'on ne dépende pas encore davantage des fantaisies d'autrui que des siennes propres? Tout le commerce de la vie n'est que gêne, par la captivité des bienséances et par la nécessité de plaire aux autres. D'ailleurs nos passions sont pires que les plus cruels tyrans. O mon Dieu, préservez-moi de ce funeste esclavage, que l'insolence humaine n'a pas de honte de nommer une liberté. C'est en vous seul qu'on est libre. »

2. Saint Paul fait connaître et relève le ministère qu'il a reçu de Dieu, afin de combattre avec plus de succès les faux apôtres qui cherchaient à détruire son autorité et les fruits de sa prédication.

est voilé, c'est pour ceux qui périssent qu'il est voilé;

4. Pour les infidèles, dont le Dieu de ce siècle a aveuglé l'esprit, afin que ne brille pas pour eux la lumière de l'Evangile de la gloire du Christ, qui est l'image de Dieu.

5. Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais Jésus-Christ Notre Seigneur; quant à nous, nous déclarant vos serviteurs par Jésus;

6. Parce que le même Dieu qui commanda que des ténèbres jaillît la lumière, a lui dans nos cœurs pour répandre la lumière de la science et de la gloire de Dieu, sur la face du Christ Jésus.

7. Mais nous avons ce trésor en des vases d'argile, afin que la grandeur appartienne à la vertu de Dieu, et ne vienne pas de nous.

8. En toutes choses nous souffrons la tribulation, mais nous ne sommes pas accablés; nous nous trouvons dans des difficultés extrêmes, mais nous n'y succombons pas.

9. Nous souffrons la persécution, mais nous ne sommes pas délaissés; nous sommes abattus, mais nous ne périssons pas;

10. Portant toujours et partout dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus se manifeste aussi dans notre corps;

11. Car nous qui vivons, nous sommes à toute heure livrés à la mort pour l'amour de Jésus, afin que la vie de Jésus se manifeste aussi dans notre chair mortelle.

12. Ainsi la mort opère en nous, et la vie en vous.

13. Mais ayant le même esprit de foi, comme il est écrit : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé, et nous aussi nous croyons, et c'est aussi pourquoi nous parlons;

14. Sachant que celui qui a ressuscité Jésus nous ressuscitera nous aussi avec Jésus, et nous établira avec vous.

15. Car toutes choses sont pour vous, afin que la grâce qui abonde, abonde pour la gloire de Dieu, par le grand nombre de ceux qui lui rendront grâces.

16. C'est pourquoi nous ne perdons point courage, mais, bien qu'en nous l'homme extérieur se détruise, cependant l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour.

17. Car les tribulations si courtes et si légères de la vie présente produisent en nous le poids éternel d'une sublime et incomparable gloire;

18. Parce que nous ne considérons point les choses qui se voient, mais celles qui ne se voient pas; car les choses qui se voient sont passagères, mais celles qui ne se voient pas sont éternelles.

CHAP. IV. 13. Ps. CXV, 1.

---

6. *De la gloire de Dieu,* empreinte, resplendissante, *sur la face du Christ Jésus.*

7. *Afin que la grandeur* et la gloire de notre ministère soient attribuées à Dieu, et nullement à nous.

CHAPITRE V.

Exil de cette vie. Soupirs vers le ciel. Tribunal de Jésus-Christ. Tous doivent vivre pour lui. C'est par lui que nous sommes réconciliés avec Dieu. Les apôtres sont des ambassadeurs.

1. En effet, nous savons que si cette maison de terre que nous habitons présentement se dissout, nous avons une autre maison construite par Dieu, non par la main des hommes, et éternelle dans les cieux.

2. Et pour cela nous gémissons, désirant d'être revêtus de notre habitation qui est du ciel;

3. Si toutefois nous sommes trouvés vêtus, et non pas nus.

4. Car, pendant que nous sommes dans cette tente, nous gémissons tous sous sa pesanteur, parce que nous ne voulons pas être dépouillés, mais revêtus par-dessus, en sorte que ce qu'il y a de mortel soit absorbé par la vie.

5. Or celui qui nous a formés pour cet état même, c'est Dieu, qui nous a donné le gage de l'Esprit.

6. Ainsi, toujours pleins de confiance, sachant que, pendant que nous sommes dans ce corps, nous voyageons loin du Seigneur

7. (Car c'est par la foi que nous marchons, et non par une claire vue);

8. Oui, pleins de confiance, nous aimons mieux sortir de ce corps, et aller jouir de la présence du Seigneur.

9. C'est pourquoi, soit absents, soit présents, nous faisons tous nos efforts pour lui plaire.

10. Car nous devons tous comparaître devant le tribunal du Christ, afin que chacun reçoive ce qui est dû à son corps, selon ce qu'il a fait ou de bien ou de mal.

11. Sachant donc combien le Seigneur est redoutable, nous tâchons de persuader les hommes, mais nous sommes connus de Dieu. Or j'espère que nous sommes aussi connus dans vos consciences.

12. Nous ne nous recommandons pas de nouveau auprès de vous, mais nous vous donnons occasion de vous glorifier à notre sujet, afin que vous ayez quoi répondre à ceux qui se glorifient en apparence, mais non dans le cœur.

13. Car si nous sommes emportés comme hors de nous-mêmes, c'est pour Dieu; si nous sommes plus retenus, c'est pour vous.

14. Parce que la charité du Christ nous presse; considérant

CHAP. V. 3. Apoc., XVI, 15. — 10. Rom., XIV, 10.

---

4. Parce que nous ne désirons pas précisément nous voir dépouillés de notre corps par la mort, mais parce que nous souhaitons de revêtir par-dessus ce corps une gloire telle, que tout ce qu'il y a de mortel en nous soit absorbé par l'immortalité.

10. *Ce qui est dû à son corps;* c'est-à-dire ce qui lui est dû pour le bien ou le mal qu'il a fait pendant qu'il était dans son corps.

12. *Qui se glorifient*, etc.; c'est-à-dire au dehors, vis-à-vis des autres, mais non point dans leur intérieur, en eux-mêmes. Ou bien, en supposant un genre d'ellipse commun aux écrivains sacrés : *Ils mettent leur gloire dans ce qui paraît à l'extérieur, et non dans ce qui est dans le cœur.*

que si un seul est mort pour tous, donc tous sont morts ;

15. Et le Christ est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux, mais pour celui qui est mort pour eux, et est ressuscité.

16. C'est pourquoi, dès ce moment, nous ne connaissons plus personne selon la chair. Et si nous avons connu le Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi.

17. Si donc quelqu'un est en Jésus-Christ, il est une créature nouvelle; les choses anciennes ont passé : voilà que tout est devenu nouveau.

18. Et le tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés à lui par le Christ, et nous a confié le ministère de la réconciliation ;

19. Car c'est Dieu qui était dans le Christ, se réconciliant le monde, ne leur imputant point leurs péchés, et qui a mis en nous la parole de la réconciliation.

20. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour le Christ, Dieu exhortant par notre bouche. Nous vous en conjurons par le Christ, réconciliez-vous à Dieu.

21. Car celui qui ne connaissait point le péché, il l'a rendu péché pour l'amour de nous, afin qu'en lui nous devinssions justice de Dieu.

CHAPITRE VI.

Ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu. Caractère des ministres de l'Evangile. Saint Paul aime et veut être aimé. Jésus-Christ et Bélial inalliables. Les enfants de Dieu doivent fuir ses ennemis.

1. Or, comme coopérateurs, nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu;

2. Car il dit : En un temps favorable je t'ai exaucé, et en un jour de salut je t'ai secouru. Voici maintenant un temps favorable, voici maintenant un jour de salut.

3. Ne donnant à personne aucun scandale, afin que notre ministère ne soit pas décrié,

4. Montrons-nous, au contraire, en toutes choses, comme des ministres de Dieu, par une grande patience dans les tribulations, dans les nécessités, dans les angoisses,

5. Sous les coups, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes;

6. Par la pureté, par la science, par la longanimité, par la mansuétude, par l'Esprit-Saint, par une charité sincère;

7. Par la parole de la vérité,

17. Isaïe, XLIII, 19; Apoc., XXI, 5. — CHAP. VI. 2. Isaïe, XLIX, 8. — 3. I Cor., X, 32. — 4. I Cor., IV, 1.

---

21. *Il l'a rendu péché;* c'est-à-dire il l'a traité comme s'il eût été le péché même. — *Justice de Dieu;* c'est-à-dire justes de Dieu, reconnus justes par Dieu. Compar., pour l'expression grammaticale, III, 9; et, pour le sens de la pensée de l'apôtre, Rom., III, 21 et suiv.; IV, 6 et suiv.

3. Ce verset se lie évidemment au premier, dont il continue le sens. Ainsi le deuxième doit être considéré comme une parenthèse.

par la force de Dieu, par les armes de la justice, à droite et à gauche;

8. Dans la gloire et l'ignominie, dans la mauvaise et la bonne réputation, comme séducteurs et cependant sincères; comme inconnus, et toutefois très connus;

9. Comme mourants, et voici que nous vivons; comme châtiés, mais non mis à mort;

10. Comme tristes, mais toujours dans la joie; comme pauvres, mais enrichissant beaucoup d'autres; comme n'ayant rien, et possédant tout.

11. Pour vous, ô Corinthiens, notre bouche est ouverte, notre cœur s'est dilaté.

12. Nous ne nous resserrons point pour vous, mais vous, vous resserrez vos entrailles.

13. Rendant donc selon que vous recevez (je vous parle comme à mes enfants), dilatez-vous aussi.

14. Ne traînez point le même joug que les infidèles. Car quoi de commun entre la justice et l'iniquité? ou quelle alliance entre la lumière et les ténèbres?

15. Quel accord entre le Christ et Bélial? ou quel commerce entre le fidèle et l'infidèle?

16. Quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, comme Dieu le dit: J'habiterai en eux, et je marcherai au milieu d'eux, et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

17. C'est pourquoi sortez d'au milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur, et ne touchez point à ce qui est impur;

18. Et je vous recevrai, et je serai votre père, et vous serez mes fils et mes filles, dit le Seigneur tout-puissant.

CHAPITRE VII.

Saint Paul témoigne aux Corinthiens l'affection qu'il a pour eux. Consolation qu'il a reçue de leur part. Double tristesse : heureux effets de celle dont ils ont été touchés. Il les remercie de la bonne réception qu'ils ont faite à Tite.

1. Ayant donc ces promesses, purifions-nous, mes bien-aimés, de toute souillure de la chair et de l'esprit, et achevons notre sanctification dans la crainte de Dieu.

2. Donnez-nous place. Nous n'avons lésé personne, corrompu personne, fraudé personne.

3. Ce n'est pas pour vous condamner que je vous parle ainsi; car je vous ai déjà dit que vous êtes dans nos cœurs à la mort et à la vie.

4. J'use d'une grande liberté

16. I Cor., III, 16, 17; VI, 19; Lév., XXVI, 12. — 17. Isaïe, LII, 11. — 18. Jérém., XXXI, 9.

---

15. *Bélial;* c'est-à-dire le démon qui est devenu le prince de tous les méchants, que l'Ecriture appelle pour cette raison *fils de Bélial,* parce qu'ils sont regardés comme ayant le diable pour père. *Jean,* VIII, 44. Selon l'étymologie, *Bélial* signifie *sans utilité, vaurien.*

2. *Donnez-nous place;* c'est-à-dire, ou *recevez-nous, accueillez-nous,* ou *comprenez, saisissez-nous,* ou *donnez place* dans vos esprits à nos avertissements. Compar. Matt., XIX, 11. Le grec et la Vulgate sont également susceptibles de ces diverses interprétations.

envers vous; je me glorifie beaucoup de vous; je suis rempli de consolation, je surabonde de joie dans toutes nos tribulations.

5. Car, lorsque nous sommes venus en Macédoine, notre chair n'a eu aucun repos, mais nous avons souffert toute sorte d'afflictions : au dehors, combats; au dedans, frayeurs.

6. Mais celui qui console les humbles, Dieu, nous a consolés par l'arrivée de Tite;

7. Non-seulement par son arrivée, mais encore par la consolation qu'il a reçue de vous; nous ayant raconté votre désir, vos pleurs, votre zèle pour moi, de sorte que ma joie en a été plus grande.

8. Car quoique je vous aie contristés par ma lettre, je ne m'en repens point; et si je m'en suis repenti, en voyant que cette lettre vous avait (bien que pour peu de temps) causé de la tristesse,

9. Maintenant je me réjouis, non de ce que vous avez été contristés, mais de ce que vous avez été contristés de manière à faire pénitence; car vous avez été contristés selon Dieu, de sorte que vous n'avez reçu de nous aucun dommage.

10. Car la tristesse qui est selon Dieu produit pour le salut une pénitence stable; mais la tristese du siècle produit la mort.

11. Voyez, en effet, combien cette tristesse selon Dieu que vous avez ressentie a produit en vous non-seulement de vigilance, mais de soin de vous justifier, mais d'indignation, mais de crainte, mais de désir, mais de zèle, mais de vengeance; de toute manière, vous avez montré que vous étiez purs dans cette affaire.

12. Si donc je vous ai écrit, ce n'était, ni à cause de celui qui a commis l'injure, ni à cause de celui qui l'a soufferte, mais pour vous faire connaître la sollicitude que nous avons pour vous

13. Devant Dieu; c'est pourquoi nous avons été consolés. Or dans notre consolation, notre joie s'est accrue de celle de Tite, parce que vous avez tous contribué au repos de son esprit.

14. Et si je me suis glorifié de vous auprès de lui, je n'ai pas eu à en rougir; mais comme nous vous avions dit toutes choses selon la vérité, aussi le témoignage glorieux que nous avions rendu à Tite a été justifié.

15. C'est pourquoi, dans le fond de ses entrailles, il redouble d'affection pour vous, lorsqu'il se ressouvient de l'obéissance de vous tous, et avec quelle crainte et quel tremblement vous l'avez reçu.

16. Je me réjouis donc de ce qu'en toutes choses je puis me fier à vous.

CHAP. VII. 10. I Pierre, II, 19.

5. * *En Macédoine.* Voir Actes, XVI, 9.
6. * *Par l'arrivée de Tite.* Voir plus haut, II, 13.
11. *Vengeance;* c'est-à-dire ardeur à venger le crime de l'incestueux.

CHAPITRE VIII.

Aumônes abondantes des Eglises de Macédoine pour les saints de Jérusalem. Saint Paul exhorte les Corinthiens à imiter la charité de ces Églises. Il rend témoignage à leur bonne volonté. Il leur recommande ceux qu'il envoie pour recueillir leurs aumônes.

1. Nous vous faisons connaître, mes frères, la grâce de Dieu, qui a été accordée aux Eglises de Macédoine :

2. C'est que dans les épreuves nombreuses de la tribulation, ils en ont eu une joie abondante, et que leur pauvreté extrême a répandu avec abondance les richesses de leur charité sincère.

3. Car je leur rends ce témoignage qu'ils ont donné de leur propre mouvement autant qu'ils pouvaient, et même plus qu'ils ne pouvaient,

4. Nous conjurant avec beaucoup d'instances d'accepter leurs aumônes, et leur part à la dispensation qui se fait pour les saints.

5. Et surpassant notre espérance, ils se sont donnés eux-mêmes, premièrement à Dieu, ensuite à nous par la volonté de Dieu;

6. En sorte que nous avons prié Tite que, selon qu'il a déjà commencé, il achève parmi nous cette bonne œuvre,

7. Et que comme vous abondez en toutes choses, en foi, en parole, en science, en toute sollicitude, et de plus en affection pour nous, vous abondiez aussi en cette sorte de grâce.

8. Ce que je ne dis pas comme faisant un commandement, mais pour que, voyant l'empressement des autres, vous fassiez preuve de la sincérité de votre charité.

9. Car vous connaissez la bonté de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui s'est fait pauvre pour vous, bien qu'il fût riche, afin que par sa pauvreté vous fussiez riches.

10. C'est donc un conseil que je vous donne ici, parce que cela vous est d'autant plus utile, que non-seulement vous avez commencé à faire *cette charité*, mais que vous en avez conçu le dessein dès l'année précédente.

11. Maintenant donc, achevez votre œuvre, afin que, comme votre cœur a été si prompt à la vouloir, il le soit aussi à l'accomplir d'après ce que vous possédez.

12. Car lorsque la volonté est prompte, elle est agréée, selon que chacun possède, non selon ce qu'il ne possède pas.

13. Ainsi, qu'il n'y ait pas pour les autres soulagement, et pour vous surcharge, mais égalité.

14. Que pour le moment présent votre abondance supplée à leur indigence, afin que leur abondance supplée aussi à votre indigence, de sorte qu'il y ait égalité, comme il est écrit :

---

4. Le latin *communicatio* désigne en général *tout travail fait pour aider, office, charge quelconque;* mais ici il signifie évidemment *dispensation, distribution,* puisqu'il s'agit de l'envoi des aumônes à Jérusalem.

6. *Cette bonne œuvre;* littér., *cette grâce.* Il s'agit toujours d'aumônes. Compar. I Cor., XVI, 1.

15. Celui qui *recueillit* beaucoup n'eut pas plus, et celui qui *recueillit* peu n'eut pas moins.

16. Grâces à Dieu qui a mis la même sollicitude pour vous dans le cœur de Tite!

17. Car non-seulement il a bien reçu ma prière, mais, comme il était fort empressé, il est parti de son propre mouvement pour aller vers vous.

18. Nous avons aussi envoyé avec lui un de nos frères dont on fait l'éloge, à cause de l'Evangile, dans toutes les Eglises,

19. Et qui, de plus, a été désigné par les Eglises comme compagnon de notre voyage pour cette aumône dont nous sommes les dispensateurs pour la gloire de Dieu, et pour seconder notre bonne volonté.

20. Evitant ainsi que personne ne nous blâme au sujet de cette grande abondance de dons que nous dispensons.

21. Car nous tâchons de faire le bien, non-seulement devant Dieu, mais devant les hommes.

22. Nous avons encore envoyé avec eux un de nos frères, qu'en beaucoup d'occasions nous avons reconnu être très zélé, et qui l'est encore bien plus maintenant par sa grande confiance en vous,

23. Soit à l'égard de Tite, qui est mon compagnon et mon coopérateur auprès de vous; soit à l'égard de nos frères, apôtres des Eglises et gloire du Christ.

24. Montrez donc bien à la face des Eglises quelle est votre charité envers eux, et le sujet de notre gloire par rapport à vous.

CHAPITRE IX.

Saint Paul exhorte les Corinthiens à préparer leurs aumônes. Donner libéralement et avec joie. Qui sème peu moissonnera peu. Avantages de l'aumône.

1. Quant à la dispensation qui se prépare pour les saints, il serait superflu de vous en écrire,

2. Car je connais votre bon vouloir, pour lequel je me glorifie de vous près des Macédoniens; parce que l'Achaïe s'est préparée dès l'année passée, et que votre zèle a provoqué celui du plus grand nombre.

3. Aussi ai-je envoyé nos frères, afin que ce ne soit pas en vain que je me sois glorifié de vous sur ce point, et que (comme je l'ai dit) vous soyez tout prêts;

4. De peur que si les Macédoniens qui viennent avec moi, ne

Chap. VIII. 15. Exode, XVI, 18. — 21. Rom., XII, 17.

---

15. *Celui qui recueillit,* etc. Il s'agit de la manne que les Israélites recueillirent dans le désert.

18. *A cause de l'Evangile;* c'est-à-dire à cause de la prédication de l'Evangile qu'il avait faite. — * Beaucoup croient que celui dont parle ici S. Paul est Silas. Voir Actes, XV, 22.

19. *Cette aumône;* littér., *cette grâce.* Compar. vers. 6.

22. * *Un de nos frères.* On ignore qui c'était.

23. *Apôtres;* c'est-à-dire *envoyés, députés,* selon l'étymologie de ce mot grec.

1. * *La dispensation,* les aumônes et leur distribution.

2. * *Les Macédoniens.* Au premier siècle de notre ère, la province romaine de Macédoine comprenait l'ancienne Macédoine, la Thessalie, l'Epire et une partie de l'Illyrie. — *L'Achaïe* comprenait le reste de l'ancienne Grèce.

vous trouvaient pas prêts, nous n'ayons (pour ne pas dire vous) à rougir à ce sujet même.

5. J'ai donc jugé nécessaire de prier nos frères de me prévenir près de vous, et de faire que l'aumône promise soit préparée, mais préparée comme une aumône, et non comme un don arraché à l'avarice.

6. Or je vous le dis : Qui sème peu moissonnera peu; et qui sème dans les bénédictions moissonnera aussi dans les bénédictions.

7. Que chacun *donne* comme il l'a résolu en son cœur, non avec tristesse ou par nécessité; car Dieu aime celui qui donne avec joie.

8. Et Dieu est puissant pour faire abonder toute grâce en vous; afin qu'en toutes choses, ayant toujours tout ce qui vous suffit, vous abondiez en toutes sortes de bonnes œuvres,

9. Comme il est écrit : Il a répandu, il a donné aux pauvres; sa justice demeure dans les siècles des siècles.

10. Celui donc qui donne la semence au semeur lui donnera aussi le pain pour manger, et il multipliera votre semence, et donnera l'accroissement aux fruits de votre justice;

11. Afin que, riches en toutes choses, vous abondiez en toute sincère générosité, laquelle opère par nous des actions de grâces à Dieu.

12. Mais la dispensation de cette collecte, non-seulement supplée à ce qui manque aux saints, mais produit avec abondance un grand nombre d'actions de grâces envers le Seigneur;

13. Car, ayant la preuve de votre charité par cette dispensation même, ils glorifient Dieu de votre obéissance à l'Evangile du Christ que vous confessez, et de votre sincère générosité à faire part de vos biens et à eux et à tous les autres,

14. Prient pour vous et vous désirent, à cause de l'éminente grâce de Dieu en vous.

15. Grâces à Dieu de son ineffable don!

CHAPITRE X.

Apologie de saint Paul contre les faux apôtres. Puissance du ministère évangélique. Vanité des faux apôtres. Saint Paul ne s'attribue point les travaux des autres. Nul ne doit se glorifier qu'en Dieu.

1. Et moi-même, Paul, je vous conjure par la mansuétude et la modestie du Christ, moi qui, étant présent, parais humble parmi

CHAP. IX. 7. Eccli., XXXV, 11. — 9. Ps. CXI, 9.

---

5. *L'aumône*, littér., *la bénédiction;* mot qui en effet se prend, dans le Nouveau comme dans l'Ancien Testament, pour *don, largesse, libéralité*. Par extension il signifie aussi *don copieux, largesse abondante*, et de là *abondance*, comme dans le verset suivant.

9. *Justice*. Ce mot signifie ici, comme dans le Ps. CXI, 9, d'où cette citation est tirée, et dans plusieurs autres endroits de l'Ecriture, *bienfaisance, libéralité, aumône*.

12. *Mais la dispensation*. Voy. VIII, 4. — *De cette collecte;* littér., *de cet office, de ce devoir*. Il s'agit incontestablement des aumônes qui devaient être recueillies à Corinthe et portées à Jérusalem. — *Aux saints*. Voy. Act., IX, 13.

vous, tandis qu'absent je suis plein de hardiesse,

2. Je vous prie que, quand je serai présent, je n'aie pas à user sans ménagement de cette hardiesse qu'on m'impute, à l'égard de quelques-uns qui se persuadent que nous marchons selon la chair.

3. Car, quoique vivant dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair.

4. Les armes de notre milice ne sont point charnelles, mais puissantes en Dieu pour la destruction des remparts ; détruisant les projets,

5. Et toute hauteur qui s'élève contre la science de Dieu ; et réduisant en servitude toute intelligence, sous l'obéissance du Christ;

6. Ayant en main de quoi punir toute désobéissance, quand votre obéissance sera complète.

7. Jugez au moins des choses, selon qu'elles paraissent. Si quelqu'un se persuade à lui-même être à Jésus Christ, qu'il pense aussi en lui-même que, comme il est au Christ, il en est ainsi de nous.

8. En effet, quand je me glorifierais encore un peu plus de la puissance que le Seigneur nous a donnée pour votre édification, et non pour votre destruction, je n'en rougirais pas.

9. Et pour qu'on ne pense point que je veux vous effrayer par mes lettres ;

10. Parce que, dit-on, ces lettres sont graves et fortes; mais, quand il est présent, il paraît chétif de corps et vulgaire de langage :

11. Que celui qui est dans ce sentiment considère que tels nous sommes dans le langage que nous tenons par lettres, étant absents, tels aussi nous sommes de fait, étant présents.

12. Car nous n'osons pas nous mettre au rang de plusieurs qui se recommandent eux-mêmes, ou bien nous comparer à eux ; mais nous nous mesurons sur nous-mêmes, et nous nous comparons à nous-mêmes.

13. Ainsi, nous ne nous glorifierons point démesurément, mais selon la mesure du partage que Dieu nous a mesuré, mesure qui consiste à être parvenus jusqu'à vous.

14. Car nous ne dépassons pas nos limites, comme si nous n'étions pas parvenus jusqu'à vous, puisque nous sommes réellement arrivés jusqu'à vous en prêchant l'Evangile du Christ.

15. Nous ne nous glorifions donc point démesurément dans les travaux d'autrui; mais nous espérons, votre foi croissant, de

Chap. X. 13. Ephés., IV, 7.

---

2. *Que nous marchons;* c'est-à-dire que nous nous conduisons, nous vivons.

4. Les armes de la milice des apôtres étaient la connaissance que Dieu leur donnait des vérités de l'Evangile, l'autorité spirituelle dont il les avait revêtus, et le don des miracles.

13. Le mot grec rendu dans la Vulgate par *règle*, signifie aussi *espace, lieu mesuré;* de là, *portion, partage*. Saint Paul veut dire qu'il ne se vantera pas d'avoir parcouru le monde entier pour y prêcher l'Evangile, d'avoir converti des millions d'hommes, etc., mais qu'il se glorifie de sa mission, qui s'est étendue seulement jusqu'à Corinthe.

grandir en vous de plus en plus selon notre partage,

16. Et même d'évangéliser audelà de vous, sans nous faire gloire, dans le partage des autres, de ce qu'ils ont préparé.

17. Que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur.

18. Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, mais celui que Dieu recommande.

CHAPITRE XI.

Saint Paul est obligé de se louer pour confondre ses calomniateurs. Son zèle pour les Corinthiens. Pourquoi il veut exercer gratuitement son ministère à leur égard. Faux apôtres. Saint Paul se glorifie dans ses souffrances.

1. Plût à Dieu que vous supportiez quelque peu de mon imprudence! mais supportez-moi;

2. Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu. En effet, je vous ai fiancés à un époux unique, au Christ, pour vous présenter à lui comme une vierge pure.

3. Mais je crains que comme le serpent séduisit Eve par son astuce, ainsi vos esprits ne se corrompent et ne dégénèrent de la simplicité qui est dans le Christ.

4. Car si celui qui vient vous prêchait un autre Christ que celui que nous avons prêché, ou si vous receviez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Evangile que celui que vous avez accepté, vous le souffririez avec raison.

5. Mais j'estime que je n'ai rien fait de moins que les grands apôtres.

6. A la vérité, je suis inhabile pour la parole, mais non pour la science; puisque en toutes choses nous nous sommes entièrement fait connaître à vous.

7. Est-ce que j'ai fait une faute en m'humiliant pour vous élever? en vous annonçant gratuitement l'Evangile de Dieu?

8. J'ai dépouillé les autres Eglises en en recevant ma subsistance pour vous servir.

9. Et quand j'étais près de vous, et que je me trouvais dans le besoin, je n'ai été onéreux à personne; car ce qui me manquait, nos frères venus de Macédoine l'ont fourni; ainsi en toutes choses, j'ai pris et je prendrai soin de n'être pas à charge.

10. La vérité du Christ est en

17. Jérém., IX, 23; I Cor., I, 31. — CHAP. XI. 3. Genèse, III, 4.

---

2. *D'une jalousie de Dieu;* c'est-à-dire de la jalousie la plus forte, la plus véhémente. On sait que les Hébreux employaient le nom de Dieu pour exprimer le superlatif à son plus haut degré. D'autres traduisent: *Par zèle pour Dieu;* c'est-à-dire que la jalousie que je vous porte est uniquement pour Dieu.

3. * *Le serpent.* Le démon sous la forme du serpent.

4. *Vous le souffririez avec raison;* c'est-à-dire vous auriez raison de l'écouter, s'il venait vous annoncer un Messie que nous eussions dû vous annoncer nous-mêmes, et que nous ne vous avons réellement pas annoncé, ou s'il vous donnait un autre Esprit-Saint supérieur à celui que vous avez reçu par notre ministère, ou enfin s'il vous enseignait un meilleur Evangile que celui que nous vous avons prêché.

9. * *De Macédoine.* Voir Actes, XVI, 9.

10. *Est en moi;* c'est-à-dire m'est témoin. — * *Dans les contrées de l'Achaïe,* de l'ancienne Grèce, sauf la Thessalie.

moi, que cette gloire ne me sera pas ravie dans les contrées de l'Achaïe.

11. Pourquoi? Parce que je ne vous aime pas? Dieu le sait.

12. Mais je fais cela et je le ferai encore pour ôter l'occasion à ceux qui cherchent une occasion de paraître semblables à nous, ce dont ils se glorifient.

13. Car cette sorte de faux apôtres sont des ouvriers trompeurs qui se transforment en apôtres du Christ.

14. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se transforme en ange de lumière.

15. Il n'est donc pas étrange que ses ministres se transforment en ministres de justice; leur fin sera selon leurs œuvres.

16. Je le répète (que nul ne me juge faible de sens, ou du moins souffrez-moi comme peu sensé; de sorte que moi aussi je puisse me glorifier un peu),

17. Ce que je dis sur ce sujet de ma gloire, je ne le dis pas selon Dieu, mais comme homme de peu de sens.

18. Puisque beaucoup se glorifient selon la chair, moi aussi je me glorifierai.

19. Car vous supportez volontiers les insensés, étant sages vous-mêmes.

20. Vous souffrez même qu'on vous asservisse, qu'on vous dévore, qu'on prenne votre bien, qu'on vous traite avec hauteur, qu'on vous déchire le visage.

21. Je le dis avec honte, comme si nous avions été faibles sur sur ce point. Au reste, ce que quelqu'un ose (je parle peu sagement) je peux l'oser moi-même.

22. Ils sont Hébreux, et moi aussi; Israélites, et moi aussi; de la race d'Abraham, et moi aussi;

23. Ils sont ministres du Christ (je parle bien peu en sage), je le suis plus qu'eux, ayant enduré plus de travaux, plus de prisons, une infinité de coups, et ayant été fréquemment exposé à divers genres de mort.

24. Cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups de fouet, moins un;

25. J'ai été trois fois déchiré de verges; j'ai été lapidé une fois; trois fois j'ai fait naufrage; j'ai été un jour et une nuit au profond de la mer;

26. Et souvent dans des voyages, dans des périls sur des fleuves, périls de voleurs, périls du côté de ceux de ma race, périls du côté des gentils, périls dans des villes, périls dans des déserts, périls sur mer, périls parmi de faux frères;

24. Deut., XXV, 3. — 25. Actes, XVI, 22; XIV, 18; XXVII, 41.

---

12. *Je fais cela,* je vous prêche gratuitement. Voy. vers. 10.

21. L'apôtre ne regarde pas précisément comme une honte pour lui de n'avoir pas maltraité les Corinthiens, comme l'avaient fait les faux apôtres, mais, par une piquante ironie, il montre qu'il n'est inférieur à ces faux apôtres qu'en une seule chose, dans le mal qu'ils ont opéré.

24. Comme la loi défendait de passer le nombre de quarante coups, les Juifs, pour ne pas se méprendre, l'avaient fixé à trente-neuf.

27. Dans le travail et les soucis, dans des veilles nombreuses, dans la faim et la soif, dans des jeûnes fréquents, dans le froid et la nudité.

28. Et outre ces choses, qui sont du dehors, tout ce qui m'assaillit chaque jour, la sollicitude de toutes les Eglises.

29. Qui est faible, sans que je sois faible? Qui est scandalisé, sans que je brûle?

30. S'il faut se glorifier, c'est de ce qui regarde ma faiblesse que je me glorifierai.

31. Le Dieu et Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui est béni dans tous les siècles, sait que je ne mens pas.

32. A Damas, le gouverneur du pays, établi par le roi Arétas, faisait garder la ville des Damascéniens pour me prendre,

33. Et l'on me descendit par une fenêtre dans une corbeille, le long du mur; et c'est ainsi que j'échappai de ses mains.

CHAPITRE XII

Sentiment de saint Paul. Dieu l'humilie de peur qu'il ne s'élève. Plus il est faible, plus il est fort. Son désintéressement et celui de ses disciples. Son zèle pour les Corinthiens.

1. S'il faut se glorifier (cela ne convient pas sans doute), je viendrai aux visions et aux révélations du Seigneur.

2. Je sais un homme en Jésus-Christ, qui, il y a quatorze ans, fut ravi (si ce fut dans son corps ou hors de son corps, je ne sais, Dieu le sait) jusqu'au troisième ciel,

3. Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou hors de son corps, je ne sais, Dieu le sait)

4. Fut ravi dans le paradis, et entendit des paroles mystérieuses qu'il n'est pas permis à un homme de dire.

5. Je me glorifierai au sujet d'un tel homme; mais pour moi,

32. Actes, IX, 24. — CHAP. XII. 2. Actes, IX, 3.

---

30. *Ma faiblesse;* c'est-à-dire ce qui paraît faible, bas, méprisable en moi. Compar. XII, 5, 9, 10.

32. * *A Damas.* Voir Actes, IX, 2. — *Arétas.* Ce nom a été porté par plusieurs rois de l'Arabie Pétrée. Celui dont il est question ici est vraisemblablement Arétas Ænéas, qui monta sur le trône l'an 7 avant notre ère. Il donna sa fille en mariage à Hérode Antipas, le meurtrier de S. Jean-Baptiste. Antipas ayant répudié cette princesse pour complaire à Hérodiade (voir Matt., XIV, 3), Arétas lui fit la guerre et lui infligea une défaite sanglante. Lorsque S. Paul se convertit à Damas, Arétas était maître de cette ville et la faisait administrer par un gouverneur. On ne sait si elle était tombée en son pouvoir lorsqu'il avait fait la guerre à Hérode ou si elle lui avait été donnée par les Romains.

2. Quoique l'âme exerce ordinairement ses opérations par le moyen du corps, il est hors de doute cependant que Dieu puisse faire que l'âme restant unie au corps ait néanmoins un exercice indépendant de lui. — *Le troisième ciel* est apparemment ce que l'apôtre désigne au vers. 4 par le mot *paradis,* ou le séjour des bienheureux. Quant à la dénomination de *troisième ciel,* ce n'est point une rêverie des rabbins, comme on l'a prétendu ; elle trouve sa justification dans ces paroles du Sauveur : *Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père.* Le bonheur dans le ciel est proportionné aux mérites des saints. Dieu a donc pu faire connaître à l'apôtre celui qu'il réserve au plus grand mérite.

je ne me glorifierai que dans mes faiblesses;

6. Que si je voulais me glorifier, je ne serais pas insensé, car je dirais la vérité; mais je m'abstiens, de peur que quelqu'un ne m'estime au-dessus de ce qu'il voit en moi, ou de ce qu'il entend dire de moi.

7. Et de peur que la grandeur des révélations ne m'élève, il m'a été donné un aiguillon dans ma chair, un ange de Satan pour me donner des soufflets.

8. C'est pourquoi j'ai prié trois fois le Seigneur qu'il se retirât de moi;

9. Et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance se fait mieux sentir dans la faiblesse. C'est donc bien volontiers que je me glorifierai encore plus dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ habite en moi.

10. C'est pourquoi je me complais dans mes faiblesses, dans les outrages, dans les nécessités, dans les persécutions, dans les angoisses pour le Christ, puisque, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.

11. J'ai été peu sage, c'est vous qui m'y avez contraint; car vous deviez me recommander, puisque je n'ai été en rien inférieur aux plus éminents des apôtres, quoique je ne sois rien.

12. En effet, les marques de mon apostolat ont été empreintes sur vous par une patience à l'épreuve de tout, par des miracles, des prodiges et des vertus.

13. Car en quoi avez-vous été inférieurs aux autres Eglises, sinon en ce que je ne vous ai point été à charge? Pardonnez-moi cette injure.

14. Voici qu'une troisième fois je suis prêt à venir vers vous, et je ne vous serai pas à charge; car je ne cherche point ce qui est à vous, mais vous; puisque les enfants ne doivent point thésauriser pour les pères, mais les pères pour les enfants.

15. Pour moi, je sacrifierai tout volontiers, et je me sacrifierai encore moi-même pour vos âmes, quoique, tout en vous aimant plus, je sois moins aimé.

16. Eh bien, soit! Je ne vous ai point été à charge; mais, comme je suis artificieux, je vous ai pris par ruse.

17. Vous ai-je circonvenus par quelqu'un de ceux que je vous ai envoyés?

18. J'ai prié Tite, et j'ai envoyé avec lui un de nos frères. Tite vous a-t-il circonvenus? N'avons-nous point marché par un même esprit? sur les mêmes traces?

19. Pensez-vous encore que nous nous excusions près de vous? Nous parlons devant Dieu, en Jésus-Christ; mais tout, mes bien-aimés, est pour votre édification.

20. Car je crains qu'à mon arrivée, je ne vous trouve pas tels

---

9. *Ma puissance.* Le mot *ma*, qu'on lit dans le grec, est nécessaire à la liaison des idées.

18. *J'ai prié Tite et j'ai envoyé,* etc., pour : *J'ai prié Tite d'aller vers vous, et j'ai envoyé,* etc.; genre d'ellipse qui n'est pas seulement propre au style biblique, mais qu'on retrouve dans toutes les langues.

que je voudrais, et que vous ne me trouviez pas non plus tel que vous voudriez; qu'il n'y ait parmi vous des contestations, des jalousies, des animosités, des dissensions, des médisances, des délations, de l'orgueil, des troubles;

21. Que, venant de nouveau, Dieu ne m'humilie parmi vous, et que je n'aie à pleurer beaucoup de ceux qui, ayant déjà péché, n'ont point fait pénitence des impuretés, des fornications et des impudicités qu'ils ont commises.

CHAPITRE XIII.

Saint Paul menace de punir avec sévérité ceux qui n'auront point fait pénitence de leurs péchés. Il souhaite de n'être pas obligé d'user de sa puissance. Salutations.

1. Voilà que pour la troisième fois je viens vers vous; sur le témoignage de deux ou trois témoins tout sera jugé.

2. Je l'ai déjà dit, et je le dis encore, absent, comme si j'étais présent, que si je reviens, je n'aurai aucune indulgence pour ceux qui ont péché auparavant, ni pour tous les autres.

3. Est-ce que vous voulez éprouver celui qui parle en moi, le Christ, qui n'est pas affaibli, mais qui est puissant parmi vous?

4. Car, quoiqu'il ait été crucifié selon la faiblesse, il vit cependant par la puissance de Dieu. Nous aussi nous sommes faibles en lui; mais nous vivrons avec lui, par la vertu de Dieu parmi vous.

5. Examinez-vous vous-mêmes, si vous êtes dans la foi : éprouvez-vous vous-mêmes. Ne connaissez-vous pas vous-mêmes que le Christ est en vous? à moins que vous ne soyez dignes d'être rejetés.

6. Mais j'espère que vous connaîtrez que pour nous, nous ne sommes pas dignes d'être rejetés.

7. Nous prions Dieu que vous ne fassiez rien de mal, non pas pour que nous paraissions nous-mêmes approuvés, mais que vous fassiez, vous, ce qui est bon, et que nous, nous passions pour dignes d'être rejetés.

8. Car nous ne pouvons rien contre la vérité, mais pour la vérité.

9. Aussi nous nous réjouissons de ce que nous sommes faibles et de ce que vous, vous êtes forts. Et ce que nous demandons, c'est votre perfection.

10. C'est pourquoi je vous écris ceci, absent, afin que présent, je n'agisse pas plus sévèrement, selon la puissance que le Seigneur

CHAP. XIII. 1. Deut., XIX, 15; Matt., XVIII, 16; Jean, VIII, 17; Hébr., X, 28.

3. *Eprouver le Christ;* c'est-à-dire la puissance du Christ.

4. *Selon la faiblesse* de la chair dont il était revêtu. — *Par la vertu de Dieu* qui se manifestera *parmi vous* ou *contre vous*, ce que semble favoriser le texte grec, et le sens du vers. 10.

5-7. *Dignes d'être rejetés*, comme des hommes qui ne sont pas purs, sincères. C'est le sens de la Vulgate aussi bien que du texte grec; et le mot *approuvé* exprime l'idée contraire.

m'a donnée pour l'édification et non pour la destruction.

11. Du reste, mes frères, réjouissez-vous, soyez parfaits, exhortez-vous les uns les autres, n'ayez qu'un sentiment, conservez la paix, et le Dieu de paix et de dilection sera avec vous.

12. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Tous les saints vous saluent.

13. Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, et la charité de Dieu, et la communication du Saint-Esprit soient avec vous tous. Amen.

ÉPITRE DE SAINT PAUL

AUX GALATES

INTRODUCTION

La Galatie était la Gaule de l'Orient. Des Gaulois, ayant quitté leur pays trois siècles avant Jésus-Christ, passèrent d'abord dans le nord de la Grèce, puis, bientôt après, allèrent s'établir en Asie, et se fixèrent aux environs d'Ancyre, où on leur donna le nom de Galates. Assez restreint d'abord, leur territoire s'agrandit peu à peu. Au temps de S. Paul la Galatie était une province romaine, qui occupait le centre de l'Asie Mineure. L'Apôtre y était venu deux fois, d'àbord au commencement de sa seconde mission apostolique, pour y prêcher l'Evangile et y établir la foi, ensuite au début de la troisième, pour compléter et perfectionner son œuvre. C'est peu de temps après, vers 57, pendant son dernier séjour à Corinthe, qu'il écrivit cette Lettre. Elle se rattache ainsi par sa date à son troisième voyage, aussi bien que l'Epître aux Romains et les Epîtres aux Corinthiens, avec lesquelles elle a des rapports visibles. Celles-ci la précédèrent; et celle-là paraît l'avoir suivie d'assez près.

Les Galates étaient intelligents, d'une grande franchise, mais d'une mobilité d'esprit et d'une impétuosité de caractère qui les exposaient à des démarches irréfléchies et à des déceptions. On venait de faire à l'Apôtre un rapport très inquiétant à leur sujet. On lui apprenait que depuis son passage, des Docteurs judaïsants étaient venus de Jérusalem, et avaient pris sa place en Galatie; que, sous prétexte de compléter son œuvre, ils altéraient son enseignement et imposaient à ses disciples de nouvelles pratiques, empruntées au rituel judaïque. Peut-être étaient-ce les mêmes qui avaient déjà soulevé les esprits contre lui à Antioche. Au moins prêchaient-ils, aussi hautement qu'on avait jamais fait, la nécessité des œuvres légales et de la circoncision pour les Gentils comme pour les Juifs. « C'est là, disaient-ils, ce qui s'enseigne et ce qui se pratique à Jérusalem, dans l'Eglise-mère, sous les yeux et par les soins des principaux Apôtres. Sans ces observances, on ne fait pas partie du peuple de Dieu et l'on ne peut avoir part aux biens promis à Abraham. »

Les Galates avaient d'abord opposé à cette prédication l'autorité de celui qui leur avait apporté l'Evangile; mais ces nouveaux venus la récusaient, ou du moins ils disaient qu'elle était loin d'égaler celle des Apôtres de Judée avec lesquels ils étaient en relations, celle de Pierre, de Jacques et de Jean, que le

Seigneur avait instruits en personne et à qui il avait révélé tous ses mystères. Ils affirmaient que saint Paul lui-même avait reconnu la supériorité de leurs lumières et de leur pouvoir, et qu'en leur présence, à Jérusalem, il avait dû renoncer à ses principes et se déclarer pour la circoncision. Ebranlés par ces raisons ou séduits par ces artifices, un certain nombre de fidèles semblaient disposés à joindre l'observation des lois de Moïse à la profession de la religion chrétienne.

A cette nouvelle, l'Apôtre prend la plume pour revendiquer son autorité et rétablir la vraie doctrine; et il écrit, comme d'un seul trait, cette lettre où son caractère se peint avec tant de vivacité, et où respire toute l'ardeur, toute la sollicitude, toute la tendresse de son zèle. Il traite ces prédicants, non comme des hommes de bonne foi involontairement égarés, mais comme des séducteurs, des docteurs de mensonge, qui ne cherchent qu'à surprendre et à asservir les âmes crédules. Pour les fidèles, il les rappelle à lui, les reprend et les encourage tour à tour. Nulle part il n'est plus concis dans ses raisonnements, plus sévère dans ses reproches, plus affectueux dans ses exhortations.

On distingue trois parties en cette Epître : — 1° La première est apologétique, I, 11-II, 16. L'Apôtre établit la réalité de son apostolat et la conformité de sa doctrine avec celle de ses collègues. — 2° La seconde est dogmatique, II, 17-V, 13. Il montre que la justification est attachée à la foi en Jésus-Christ, non à la loi de Moïse, dont l'observance est superflue et même nuisible ou dangereuse. — 3° La troisième est morale, V, 14-VI : elle a pour objet de corriger quelques abus et d'affermir les esprits dans la foi. (L. BACUEZ.)

ÉPITRE

DE SAINT PAUL

AUX GALATES

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul salue les Galates. Il leur reproche de s'écarter de l'Evangile qu'il leur a annoncé. Il relève sa mission. Il rappelle ce qu'il a fait avant et après sa conversion.

1. Paul, apôtre, non par des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père, qui l'a ressuscité d'entre les morts,

2. Et tous les frères qui sont avec moi, aux Eglises de Galatie.

3. Grâce à vous et paix par Dieu notre Père, et par Notre Seigneur Jésus-Christ,

4. Qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher à ce siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père,

5. A qui est la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

6. Je m'étonne que vous ayez passé si vite de celui qui vous a appelés à la grâce du Christ, à un autre Evangile ;

7. Quoiqu'il n'y en ait point d'autre ; seulement, quelques personnes sèment le trouble parmi vous, et veulent renverser l'Evangile du Christ.

8. Mais si nous-mêmes ou un ange du ciel vous évangélisait autrement que nous vous avons évangélisés, qu'il soit anathème.

9. Comme nous l'avons déjà dit, ainsi je le répète : Si quelqu'un vous annonce un autre Evangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème.

10. Car est-ce des hommes ou de Dieu que je désire maintenant l'approbation ? Cherchai-je à plaire aux hommes? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais point serviteur du Christ.

11. Car je vous déclare, mes frères, que l'Evangile que je vous ai prêché n'est point selon l'homme.

12. En effet, ce n'est point d'un

Chap. I. 11. I Cor., xv, 1. — 12. Ephèse, iii, 3.

6, 7. *Un autre Evangile.* Saint Paul a ici en vue l'Evangile que prêchaient les faux docteurs. C'était au fond celui de Jésus-Christ, auquel ils joignaient la pratique de la loi de Moïse, mais cette addition suffisait, comme le dit l'apôtre, pour *renverser l'Evangile du Christ.*

homme que je l'ai reçu ni appris, mais c'est par la révélation de Jésus-Christ.

13. Car vous avez ouï dire que j'ai vécu autrefois dans le judaïsme ; qu'à toute outrance j'ai persécuté l'Eglise de Dieu et l'ai ravagée,

14. Et que je me signalais dans le judaïsme au-dessus d'un grand nombre de mes contemporains au sein de ma nation, me montrant zélateur outre mesure des traditions de mes pères.

15. Mais lorsqu'il plut à celui qui m'a choisi dès le sein de ma mère, et m'a appelé par sa grâce,

16. De me révéler son Fils, pour que je l'annonçasse parmi les nations ; aussitôt, sans acquiescer à la chair et au sang,

17. Et sans venir à Jérusalem près de ceux qui étaient apôtres avant moi, je m'en allai en Arabie, et je retournai encore à Damas.

18. Ensuite, après trois ans, je vins à Jérusalem pour voir Pierre, et je demeurai avec lui quinze jours.

19. Mais je ne vis aucun apôtre, si ce n'est Jacques, le frère du Seigneur.

20. Je vous écris ceci, voici! devant Dieu, je ne mens pas.

21. Ensuite je vins dans les pays de Syrie et de Cilicie.

22. Or j'étais inconnu de visage aux Eglises de Judée, qui étaient dans le Christ.

23. Seulement elles avaient ouï dire : Celui qui autrefois nous persécutait annonce maintenant la foi qu'il s'efforçait alors de détruire.

24. Et elles glorifiaient Dieu à mon sujet.

CHAPITRE II.

Saint Paul confère avec les apôtres. On ne l'oblige point à observer la loi. Il est reconnu l'apôtre des gentils. Il résiste à Céphas. Nul n'est justifié que par la foi en Jésus-Christ.

1. Quatorze ans après, je montai de nouveau à Jérusalem avec Barnabé, ayant pris Tite aussi avec moi.

2. Or, j'y montai d'après une révélation ; et j'exposai aux fidèles l'Evangile que je prêche parmi les gentils, et en particulier à ceux qui paraissent être quelque chose, de peur que je ne courusse, ou n'eusse couru en vain.

3. Mais Tite, qui m'accompa-

---

14. * *Des traditions de mes pères.* Voir Matt., xv, 2.

17. * *En Arabie.* Peut-être le désert d'Arabie, dans les environs de Damas. Le nom d'Arabie désigne la contrée qui s'étend entre l'Egypte, la Palestine, la Syrie, la Mésopotamie, la Babylonie, le golfe Persique et la mer Rouge. — *A Damas.* Voir Actes, IX, 2.

18. * *Trois ans* après sa conversion.

19. *Le frère;* c'est-à-dire le cousin. Voy. Matt., XII, 46.

20. *Voici! devant Dieu,* etc.; c'est-à-dire prenant Dieu à témoin que je, etc.

21. * *Syrie.* Voir Matt., IV, 24. — *Cilicie.* Voir Actes, V, 9 et XV, 41.

22. *Qui étaient dans le Christ;* c'est-à-dire qui croyaient en Jésus-Christ, qui s'étaient convertis au christianisme. — * *De Judée,* non compris Jérusalem, capitale de la Judée.

1. * *Avec Barnabé.* Voir Actes, IV, 36. — *Ayant pris Tite.* Voir II Cor., II, 13.

2. *Qui paraissent être quelque chose;* c'est-à-dire des plus considérables. Compar. Act., V, 36

gnait, étant gentil, ne fut pas forcé de se faire circoncire;

4. Et la considération de quelques faux frères, qui s'étaient furtivement introduits pour observer la liberté que nous avons dans le Christ Jésus, et nous réduire en servitude,

5. Ne nous fit pas consentir, même un seul instant, à nous soumettre à eux, afin que la vérité de l'Evangile demeurât parmi nous.

6. Mais quant à ceux qui paraissaient être quelque chose (quels ils furent autrefois, peu m'importe, Dieu ne fait point acception de la personne de l'homme); ceux, *dis-je*, qui paraissaient être quelque chose, ne me communiquèrent rien.

7. Au contraire, ayant vu que l'Evangile de l'incirconcision m'avait été confié, comme à Pierre celui de la circoncision

8. (Car celui qui a opéré en Pierre pour l'apostolat de la circoncision, a opéré en moi aussi parmi les gentils);

9. Et ayant connu la grâce qui

CHAP. II. 6. Deut., x, 17; Job, XXXIV, 19; Sag., VI, 8; Eccli., XXXV, 15; Actes, x, 34; Rom., II, 11; Ephés., VI, 9; Col., III, 25; I Pierre, I, 17.

---

6. *Rien* de nouveau, rien qui fût en opposition avec ce que je leur avais exposé.

7. Comme à la naissance de l'Eglise chrétienne, les Juifs conservaient encore une sorte d'horreur pour les gentils, saint Pierre et saint Paul se partagèrent le ministère évangélique, de manière que le premier fut chargé de prêcher les Juifs, et le second les gentils; mais cela n'empêchait pas chacun d'eux d'annoncer indistinctement l'Evangile aux Juifs et aux gentils, toutes les fois que l'occasion s'en présentait.

8. *Qui a opéré;* c'est-à-dire qui a fait paraître sa puissance. — * *L'apostolat de la circoncision*, c'est-à-dire parmi les Juifs.

9. *Céphas* est le même que saint Pierre. Voy. Jean, I, 42. — * « Quelques auteurs ont prétendu que Céphas, avec lequel S. Paul eut un différend à Antioche, n'était pas S. Pierre; d'autres que ce dissentiment était purement fictif; mais ces sentiments sont inadmissibles. Le premier d'abord. — 1° Il a la tradition contre lui. A la vérité, quelques docteurs ont émis un doute sur l'identité de S. Pierre et de Céphas; mais, comme le remarque S. Jérôme, ce n'était de leur part qu'une conjecture, et ils ne la faisaient que pour montrer la faiblesse des objections qu'on prétendait tirer du conflit d'Antioche. — 2° Céphas est bien le même nom que Pierre: il a en syriaque la même signification que Petros en grec. S. Pierre le portait en Judée, et c'est le premier que le Sauveur lui ait donné. S. Paul le lui donne indubitablement ailleurs. — 3° Il est évident que le personnage dont il s'agit est un personnage éminent, égal, sinon supérieur à S. Paul, par conséquent apôtre comme lui. Son exemple fait fléchir Barnabé et menace d'entraîner toute l'Eglise d'Antioche. S. Paul fait un acte de courage en lui adressant une représentation. D'ailleurs, quel moyen de le distinguer du Céphas nommé plus haut, entre S. Jacques et S. Jean, comme étant, aussi bien qu'eux, une colonne de l'Eglise? Le second sentiment n'est ni plus suivi ni plus solide. S. Jérôme, qui l'avait d'abord proposé, d'après Origène et S. Chrysostome, fut obligé d'y renoncer. Il est bien vrai que les mots grecs, rendus dans la Vulgate par *in facie,* pris isolément, pourraient se traduire par: en apparence. Il est vrai aussi qu'il est parlé de dissimulation ou de défaut de franchise. Cela ne suffit pas néanmoins pour justifier l'hypothèse d'une scène concertée entre les deux Apôtres, ou d'une discussion feinte pour l'instruction de leurs disciples. Ni cette interprétation ni cette hypothèse ne sont naturelles. On n'y a recouru que dans une intention apologétique, afin de couper court aux objections et de mettre en même temps à couvert la conduite de S. Pierre et de S. Paul. Mais on a pris le change, et on a substitué un tort véritable, un défaut de droiture dans l'un et l'autre Apôtre, à une pure inadvertance ou à une erreur de procédé de la part de S. Pierre; car le mot de S. Paul, que Pierre était *répréhensible,* n'entraîne

m'a été donnée, Jacques, et Céphas, et Jean, qui paraissaient être les colonnes, nous donnèrent la main, à moi et à Barnabé, en signe de communion; afin que nous prêchassions, nous, aux gentils, et eux aux circoncis.

10. Seulement, nous devions nous ressouvenir des pauvres : ce que j'ai eu aussi grand soin de faire.

11. Or Céphas étant venu à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était répréhensible.

12. Car avant que quelques-uns, envoyés par Jacques, fussent arrivés, il mangeait avec les gentils; mais quand ils furent venus, il se retirait et se séparait, craignant ceux qui étaient circoncis.

13. Et, à sa dissimulation, acquiescèrent les autres Juifs; de sorte que Barnabé lui-même fut entraîné dans cette dissimulation.

14. Mais quand je vis qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Evangile, je dis à Céphas devant tous : Si toi, étant Juif, tu vis à la manière des gentils et non en Juif, comment forces-tu les gentils à judaïser?

15. Nous, de naissance nous sommes Juifs, et non pécheurs d'entre les gentils.

16. Sachant que l'homme n'est point justifié par les œuvres de la loi, mais par la foi en Jésus-Christ, nous croyons nous-mêmes au Christ Jésus pour être justifiés par la foi du Christ, et non par les œuvres de la loi, attendu que par les œuvres de la loi ne sera justifiée nulle chair.

17. Que si, cherchant à être justifiés dans le Christ, nous sommes nous-mêmes trouvés pécheurs, le Christ n'est-il pas ministre du péché? Nullement.

18. Car si ce que j'ai détruit je le rétablis, je me constitue moi-même prévaricateur.

19. En effet, moi-même par la loi je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu avec le Christ : j'ai été cloué à la croix.

20. Mais je vis, non plus moi, mais le Christ vit en moi. Car si je vis maintenant dans la chair, j'y vis en la foi du Fils de Dieu,

16. Rom., III, 20.

---

pas d'autre conséquence et n'a pas plus de portée. Il signifie seulement que la conduite suivie par S. Pierre donnait lieu à des interprétations fâcheuses, que ses égards pour les préjugés de ses compatriotes étaient, contre son gré, de nature à confirmer les Juifs dans leurs prétentions, ainsi qu'à inquiéter et à rebuter les Gentils. Rien n'indique qu'il eût en cela blessé sa conscience le moins du monde. Dieu voulut qu'en cette occasion il fût averti de ce qu'il avait à faire, non par une vision comme à Joppé, mais par un collègue et un subordonné, afin que son humilité pût servir à l'édification de tous. » (L. BACUEZ.)

11. Saint Paul avait reproché à saint Pierre de s'être retiré de la table des gentils, dans la crainte de scandaliser les Juifs convertis; ce qui pouvait faire croire aux gentils qu'ils étaient obligés de se conformer à la manière de vivre des Juifs, et par là même gêner la liberté chrétienne. Mais ce reproche n'attaque nullement la suprématie du prince des apôtres; car, dans de pareils cas, un inférieur peut et quelquefois doit avertir avec respect son supérieur; et, comme le remarque saint Augustin, saint Pierre le souffrit avec une douceur, une humilité, une patience dignes de celui à qui le Sauveur avait dit : *Tu es Pierre, et sur toi je bâtirai mon Eglise.*

16. *Nulle chair;* Voy. Matt., XXIV, 22.

qui m'a aimé, et s'est lui-même livré pour moi.

21. Je ne regrette point la grâce de Dieu; car si c'est par la loi qu'est la justice, c'est donc en vain que le Christ est mort.

CHAPITRE III.

Ne pas finir par la chair, ayant commencé par l'esprit. C'est par la foi qu'Abraham et ses vrais enfants sont justifiés. La loi ne justifie pas. Le juste vit de la foi. C'est par la foi que les promesses faites à Abraham sont accomplies. Tous une seule chose en Jésus-Christ.

1. O Galates insensés, qui vous a fascinés, pour ne pas obéir à la vérité, vous aux yeux de qui a été dépeint Jésus-Christ crucifié au milieu de vous?

2. Je veux seulement savoir de vous ceci : Est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par l'audition de la foi?

3. Etes-vous si insensés, qu'ayant commencé par l'esprit, vous finissez maintenant par la chair?

4. Est-ce en vain que vous avez tant souffert? Si cependant c'est en vain.

5. Celui donc qui vous communique l'Esprit et qui opère parmi vous des miracles, le fait-il par les œuvres de la loi ou par l'audition de la foi?

6. Ainsi qu'il est écrit : Abraham crut à Dieu, et ce lui fut imputé à justice.

7. Reconnaissez donc que ceux qui s'appuient sur la foi, ceux-là sont les enfants d'Abraham.

8. L'Ecriture prévoyant que c'est par la foi que Dieu justifierait les nations, l'annonça d'avance à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi.

9. Ceux donc qui s'appuient sur la foi seront bénis avec le fidèle Abraham.

10. Et tous ceux qui s'appuient sur les œuvres de la loi sont sous la malédiction. Car il est écrit : Maudit quiconque ne persévérera point dans tout ce qui est écrit dans le livre de la loi pour l'accomplir!

11. Cependant, que nul n'est justifié devant Dieu par la loi, cela est manifeste, puisque le juste vit de la foi.

12. Or la loi ne s'appuie pas sur la foi, puisque au contraire : Celui qui observera ces préceptes, vivra par eux.

13. Le Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, devenu malédiction pour nous, selon qu'il est écrit : Maudit quiconque est pendu au bois!

14. Afin que la bénédiction

CHAP. III. 6. Genèse, xv, 6; Rom., IV, 3; Jac., II, 23. — 8. Genèse, XII, 3; Eccli., XLIV, 20. — 10. Deut., XXVII, 26. — 11. Hab., II, 4; Rom., I, 17. — 12. Lév., XVIII, 5. — 13. Deut., XXI, 23.

---

4. *Si cependant*, etc.; c'est-à-dire je veux espérer que ce ne sera pas en vain.

7. *Ceux qui s'appuient sur la foi;* littér.: *Qui sont de la foi*, ou *par la foi, en vertu de la foi*. L'apôtre veut dire que c'est la foi qui fait les véritables enfants d'Abraham.

12. Avant les paroles *celui qui observera*, etc., il faut restituer l'ellipse de la formule *l'Ecriture dit*, qui est ici évidemment sous-entendue.

14. *La promesse de l'Esprit;* c'est-à-dire l'Esprit qui avait été promis implicitement, *Genèse*, XXII, 17, 18; mais explicitement, *Isaïe*, XLIV, 3; *Ezéch.*, XXXIX, 29· *Joël*, II, 28.

donnée à Abraham fût communiquée aux gentils par le Christ Jésus, pour que nous reçussions par la foi la promesse de l'Esprit.

15. Mes frères (je parle à la manière des hommes), quand le testament d'un homme est ratifié, personne ne le rejette, ou n'y ajoute.

16. Or les promesses ont été faites à Abraham et à celui qui naîtrait de lui. Il ne dit pas : A ceux qui naîtront, comme parlant de plusieurs, mais comme d'un seul : Et à celui qui naîtra de toi, c'est-à-dire au Christ.

17. Voici donc ce que je dis : Dieu ayant ratifié une alliance, la loi qui a été faite quatre cent trente ans après, ne la rend pas nulle au point de détruire la promesse.

18. Car si c'est par la loi qu'il y a héritage, dès lors ce n'est pas en vertu de la promesse. Cependant c'est par la promesse que Dieu l'a donné à Abraham.

19. Pourquoi donc la loi? Elle a été établie à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt le rejeton pour lequel Dieu avait fait la promesse; et remise par des anges dans la main d'un médiateur.

20. Or le médiateur n'est pas pour un seul, et Dieu est un seul.

21. La loi est donc contraire aux promesses de Dieu? Nullement. Car si une loi eût été donnée qui pût vivifier, la justice viendrait vraiment de la loi.

22. Mais l'Ecriture a tout renfermé sous le péché, afin que la promesse fût accomplie par la foi en Jésus-Christ, en faveur des croyants;

23. Et avant que la foi vînt, nous étions sous la garde de la loi, réservés pour cette foi qui devait être révélée.

24. Ainsi la loi a été notre pédagogue dans le Christ pour que nous fussions justifiés par la foi.

25. Mais la foi étant venue, nous ne sommes plus sous le pédagogue.

26. Car vous êtes tous enfants de Dieu par la foi qui est dans le Christ Jésus.

27. Car vous tous qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez été revêtus du Christ;

28. Il n'y a plus ni Juif, ni Grec; plus d'esclave, ni de libre; plus d'homme, ni de femme. Car vous n'êtes tous qu'une seule chose dans le Christ Jésus.

29. Et si vous êtes tous au Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse.

15. Hébr., IX, 17. — 22 Rom., III, 9. — 27. Rom., VI, 3.

---

16. *Il;* c'est-à-dire *Dieu.*

22. Le mot *tout* est pour *tous les hommes.* Nous avons déjà fait observer que cette énallage de genre avait pour but d'exprimer la généralité la plus complète. L'apôtre ne fait que répéter ici ce qu'il a dit précédemment, *Rom.*, III, 9, savoir que *les Juifs et les Grecs* (c'est-à-dire tous les gentils) *étaient tous sous le péché.*

28. *Grec;* c'est-à dire gentil en général.

CHAPITRE IV.

Juifs en tutelle sous la loi, libres par la foi. Galates entraînés dans le judaïsme. Leur première affection pour saint Paul. Tendresse de saint Paul pour eux. Agar et Sara figures des deux alliances.

1. Je dis de plus : Tant que l'héritier est enfant, il ne diffère point d'un serviteur, quoiqu'il soit maître de tout.

2. Mais il est sous des tuteurs et des curateurs jusqu'au temps marqué par son père.

3. Ainsi, nous aussi, quand nous étions enfants, nous étions asservis aux premiers éléments du monde.

4. Mais lorsqu'est venue la plénitude du temps, Dieu a envoyé son Fils, formé d'une femme, soumis à la loi,

5. Pour racheter ceux qui étaient sous la loi, pour que nous reçussions l'adoption des enfants.

6. Et parce que vous êtes enfants, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils criant : Abba, Père !

7. Ainsi nul n'est plus serviteur, mais fils. Que s'il est fils, il est aussi héritier par Dieu.

8. Autrefois, à la vérité, ignorant Dieu, vous étiez asservis à ceux qui par leur nature ne sont pas dieux.

9. Mais maintenant que vous connaissez Dieu, ou plutôt que vous êtes connus de Dieu, comment retournez-vous à ces faibles et pauvres éléments, auxquels vous voulez de nouveau vous asservir ?

10. Vous observez certains jours, certains mois, certains temps, et certaines années.

11. Je crains pour vous d'avoir en vain travaillé parmi vous.

12. Soyez comme moi, parce que moi j'ai été comme vous, je vous en conjure, mes frères : vous ne m'avez offensé en rien.

13. Au contraire, vous savez que je vous ai autrefois annoncé l'Evangile dans la faiblesse de la chair ; or, cette épreuve à laquelle vous avez été mis à cause de ma chair,

14. Vous ne l'avez ni méprisée ni repoussée, mais vous m'avez reçu comme un ange de Dieu, comme le Christ Jésus.

15. Où donc est votre bonheur? Car je vous rends ce témoignage que, s'il eût été possible, vous vous seriez arraché les yeux et vous me les auriez donnés.

16. Je suis donc devenu votre ennemi en vous disant la vérité ?

17. Ils vous montrent un attachement qui n'est pas bon, car ils veulent vous éloigner *de nous*, afin que vous vous attachiez à eux.

---

3. *Aux éléments du monde*, donnés au monde; c'est-à-dire aux cérémonies de la loi en usage parmi les Juifs charnels, et qui étaient des instructions grossières et figuratives que Dieu donnait au monde.

4. *La plénitude du temps;* c'est-à-dire le temps de la majorité.

6. *Abba, Père.* Voy. Marc, XIV, 36.

10. L'apôtre parle ici soit de l'observation des jours heureux ou malheureux, soit des fêtes juives, à l'observance desquelles les docteurs juifs cherchaient à amener les Galates.

13. *Dans la faiblesse de la chair ;* c'est-à-dire au milieu des tribulations que j'éprouvais.

18. Au reste, attachez-vous au bien pour le bien, en tout temps, et non pas seulement lorsque je suis présent parmi vous.

19. Mes petits enfants, pour qui je sens de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous,

20. Je voudrais être maintenant près de vous, et changer mon langage, car je suis embarrassé à votre égard.

21. Dites-moi, vous qui voulez être sous la loi, n'avez-vous pas lu la loi ?

22. Car il est écrit : Abraham eut deux fils, l'un de la servante, et l'autre de la femme libre.

23. Mais celui de la servante naquit selon la chair, et celui de la femme libre, en vertu de la promesse.

24. Ce qui a été dit par allégorie. Car ce sont les deux alliances: l'une sur le mont Sina, engendrant pour la servitude, est Agar;

25. Car Sina est une montagne d'Arabie, qui a du rapport avec la Jérusalem d'à présent, laquelle est esclave avec ses enfants :

26. Tandis que la Jérusalem d'en haut est libre ; c'est elle qui est notre mère.

27. Car il est écrit : Réjouis-toi, stérile, qui n'enfantes point; pousse des cris de jubilation et d'allégresse, toi qui ne deviens pas mère ; parce que les fils de la délaissée seront plus nombreux que *les fils* de celle qui a un mari.

28. Nous donc, mes frères, nous sommes, comme Isaac, les enfants de la promesse.

29. Mais comme alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui l'était selon l'esprit, de même encore aujourd'hui.

30. Mais que dit l'Ecriture? Chasse la servante et son fils ; car le fils de la servante ne sera pas héritier avec le fils de la femme libre.

31. Ainsi, mes frères, nous ne sommes pas les fils de la servante, mais de la femme libre ; et c'est par cette liberté que le Christ nous a rendus libres.

CHAPITRE V.

Qui s'appuie sur la loi est déchu de la grâce. C'est la foi qui nous sauve. Galates séduits. La loi consiste dans l'amour. Œuvres de la chair. Fruits de l'esprit.

1. Demeurez donc fermes, et ne vous courbez point de nouveau sous le joug de la servitude.

2. Voici que moi, Paul, je vous dis que si vous vous faites circoncire, le Christ ne vous servira de rien.

3. Je déclare de plus à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu d'accomplir toute la loi.

CHAP. IV. 22. Genèse, XVI, 15; XXI, 2. — 27. Isaïe, LIV, 1. — 28. Rom., IX, 8. — 30. Genèse, XXI, 10. — CHAP. V. 2. Actes, XV, 1.

---

22. * *Deux fils*, Ismael et Isaac, le premier *de la servante* égyptienne, Agar, le second, *de la femme libre*, Sara.

24. * *Le mont Sina* où la loi fut donnée au peuple d'Israël, dans la péninsule du Sinaï.

26. * *La Jérusalem d'en haut*, le ciel.

4. Vous n'avez plus de part au Christ, vous qui êtes justifiés par la loi : vous êtes déchus de la grâce.

5. Pour nous, c'est par l'Esprit, en vertu de la foi, que nous espérons recevoir la justice.

6. Car, dans le Christ Jésus, ni la circoncision, ni l'incirconcision ne servent de rien ; mais la foi qui agit par la charité.

7. Vous couriez si bien : qui vous a arrêtés, pour que vous n'obéissiez pas à la vérité ?

8. Ce qu'on vous a persuadé ne vient pas de celui qui vous appelle.

9. Un peu de ferment corrompt toute la pâte.

10. J'ai en vous cette confiance dans le Seigneur, que vous n'aurez point d'autres sentiments ; mais celui qui vous trouble en portera la peine, quel qu'il soit.

11. Pour moi, mes frères, si je prêche encore la circoncision, pourquoi suis-je encore persécuté ? Le scandale de la croix est donc anéanti ?

12. Plût à Dieu que ceux qui vous troublent fussent même mutilés.

13. Car vous, mes frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne faites pas de cette liberté une occasion pour la chair, mais soyez par la charité les serviteurs les uns des autres.

14. Car toute la loi est renfermée dans une seule parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

15. Que si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne vous consumiez les uns les autres.

16. Or je dis : Marchez selon l'esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.

17. Car la chair convoite contre l'esprit, et l'esprit contre la chair : en effet, ils sont opposés l'un à l'autre, de sorte que vous ne faites pas tout ce que vous voulez.

18. Que si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes pas sous la loi.

19. Or on connaît aisément les œuvres de la chair, qui sont : la fornication, l'impureté, l'impudicité, la luxure,

20. Le culte des idoles, les empoisonnements, les inimitiés, les contestations, les jalousies, les colères, les rixes, les dissensions, les sectes,

21. Les envies, les homicides, les ivrogneries, les débauches de table, et autres choses semblables. Je vous le dis, comme je l'ai déjà dit, ceux qui font de telles choses n'obtiendront point le royaume de Dieu.

9. I Cor., v, 6. — 14. Lév., xix, 18; Matt., xxii, 39; Rom., xiii, 8. — 16. I Pierre, ii, 11.

---

12. *Fussent même mutilés.* Puisqu'ils tiennent tant à se faire circoncire, qu'ils se fassent aussi entièrement amputer. C'est ainsi qu'ont traduit saint Augustin, saint Jérôme, saint Chrysostome, Théophylacte, Théodoret, et la plupart des anciens ; d'autres : *Qu'ils soient retranchés de l'Eglise;* d'autres : *Qu'ils soient exterminés du monde.* Il est certain que le texte grec est susceptible de ces diverses interprétations.

13. *Pour la chair;* c'est-à-dire pour vivre selon la chair, en cherchant à satisfaire vos passions aux dépens même de vos frères.

22. Au contraire, les fruits de l'esprit sont : la charité, la joie, la paix, la patience, la douceur, la bonté, la longanimité,

23. La mansuétude, la foi, la modestie, la continence, la chasteté. Contre de pareilles choses, il n'y a point de loi.

24. Or ceux qui sont au Christ ont crucifié leur chair avec ses vices et ses convoitises.

25. Si nous vivons par l'esprit, marchons aussi selon l'esprit.

26. Ne devenons pas avides d'une vaine gloire, nous provoquant les uns les autres, envieux les uns des autres.

CHAPITRE VI.

Corriger avec douceur, s'entre-supporter. Croire qu'on n'est rien. Semer pour recueillir. Saint Paul ne se glorifie que dans la foi. Salutations.

1. Mes frères, si un homme est tombé par surprise dans quelque faute, vous qui êtes spirituels, instruisez-le en esprit de douceur, regardant à toi-même, de peur que toi aussi tu ne sois tenté.

2. Portez les fardeaux les uns des autres, et c'est ainsi que vous accomplirez la loi du Christ.

3. Car si quelqu'un s'estime être quelque chose, comme il n'est rien, il s'abuse lui-même.

4. Or que chacun éprouve ses propres œuvres, et alors il trouvera sa gloire en lui-même et non dans un autre.

5. Car chacun portera son fardeau.

6. Que celui que l'on catéchise par la parole communique tous ses biens à celui qui le catéchise.

7. Ne vous y trompez pas : on ne se rit point de Dieu.

8. Car ce que l'homme aura semé, il le recueillera. Ainsi, celui qui sème dans sa chair recueillera de la chair la corruption; et celui qui sème dans l'esprit recueillera de l'esprit la vie éternelle.

9. Or faisant le bien, ne nous lassons point; car en ne nous lassant pas, nous recueillerons la moisson en son temps.

10. C'est pourquoi, tandis que nous avons le temps, faisons du bien à tous, et principalement à ceux qui sont de la famille de la foi.

11. Voyez quelle lettre je vous

CHAP. VI. 5. I Cor., III, 8. — 9. II Thess., III, 13.

---

1. *Spirituels.* Voy. I Corinth., II, 14. — *Regardant à toi-même.* Ce passage brusque d'un nombre à un autre se rencontre assez fréquemment dans les écrivains sacrés.

5. *Chacun portera son fardeau.* Cette maxime n'est nullement en opposition avec celle du vers. 1, qui a rapport au monde présent dans lequel les hommes doivent, en bons frères, s'aider mutuellement de leurs conseils, supporter leurs faiblesses et leurs imperfections mutuelles; elle se rapporte évidemment au jugement de Dieu, où chacun recevra le prix de ses propres œuvres, bonnes ou mauvaises, et rendra compte non de ce que son frère aurait fait, mais de ce qu'il aura fait lui-même, sans que les fautes d'autrui puissent justifier les siennes.

10. *Faisons du bien*, etc. L'apôtre n'exempte personne de faire du bien au prochain. Ainsi la différence de religion ne saurait être un titre qui nous exempte de faire du bien à ceux qui n'appartiennent pas à notre communion, quoique dans la distribution de nos charités et de nos aumônes nous devions, comme le dit saint Ambroise, commencer par ceux qui nous sont unis par les liens d'une même foi.

11. *Voyez quelle lettre*, etc.; c'est-à-dire, selon le Grec, quelle longue lettre. Saint Paul dictait et souscrivait ordinairement ses lettres. C'est pourquoi il fait re-

ai écrite de ma propre main.

12. Tous ceux qui veulent plaire selon la chair vous obligent à vous faire circoncire, et cela uniquement afin de ne pas souffrir persécution pour la croix du Christ.

13. Car eux, qui se font circoncire, ne gardent pas la loi; mais veulent que vous soyez circoncis, pour se glorifier en votre chair.

14. Pour moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie, si ce n'est dans la croix de Notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde m'est crucifié, et moi au monde.

15. Car en Jésus-Christ la circoncision n'est rien, ni l'incirconcision, mais la créature nouvelle.

16. Quant à tous ceux qui suivront cette règle, paix sur eux et miséricorde sur l'Israël de Dieu!

17. Au reste, que personne ne me fasse de la peine; car je porte sur mon corps les stigmates du Seigneur Jésus.

18. Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit, mes frères. Amen.

---

marquer aux Galates que celle qu'il leur adresse, est écrite de sa propre main; par où ils peuvent voir l'amour tout particulier qu'il leur porte.

16. *L'Israël de Dieu;* le véritable Israël, c'est-à-dire tous ceux qui sont les vrais Israélites par l'esprit de foi.

17. *Je porte,* etc. Anciennement on imprimait sur le corps des soldats et des serviteurs certains caractères pour les distinguer. — * *Les stigmates*, les marques que porte S. Paul, serviteur de Jésus-Christ, ce sont les cicatrices des plaies. des blessures, des souffrances qu'il a endurées pour son maître. Voir II Cor., XI, 23-27.

ÉPITRE DE SAINT PAUL

AUX ÉPHÉSIENS

INTRODUCTION

Ephèse, métropole de l'Asie proconsulaire, était célèbre par son commerce, son opulence, et surtout son temple de Diane, l'une des sept merveilles du monde. S. Paul, qui n'avait fait que la visiter à sa seconde mission, y séjourna près de trois ans à la dernière, de 55 au commencement de 58; et il eut la consolation d'y convertir un bon nombre de Juifs et de Gentils et d'y fonder solidement le christianisme. C'est ce qu'il nous apprend lui-même, dans le discours qu'il adresse au clergé de cette ville, accouru pour l'entendre à Milet, quelques jours avant son entrée à Jérusalem et son arrestation au Temple. Cette lettre ne fut écrite que quatre ans plus tard. L'Apôtre était à Rome prisonnier de Jésus-Christ, mais toujours appliqué aux soins de l'apostolat. S. Epaphras, évêque de Colosses, était venu lui apporter des nouvelles de son Eglise, de celle d'Ephèse et de toute sa province.

On commençait à voir se réaliser dans cette partie de l'Asie les prédictions que l'Apôtre avait faites, lors de son dernier passage à Milet. Là, comme en Galatie, de faux docteurs cherchaient à surprendre la confiance des fidèles et mettaient leur foi en péril; mais les questions qu'ils agitaient avaient un caractère particulier plus théorique que pratique. Quoique judaïsants, ils ne réclamaient pas en faveur des pratiques mosaïques : ils tâchaient d'éblouir les fidèles par de hautes spéculations sur les attributs de Dieu et sur sa conduite à notre égard. Ils se demandaient quelles étaient la raison de ses œuvres et la suite de ses desseins relativement au salut des hommes. Les Gentils convertis avaient peine à comprendre comment la divine bonté avait abandonné si longtemps la presque totalité du genre humain aux erreurs du paganisme pour donner tous ses soins aux seuls enfants d'Israël; et les Juifs baptisés, tout chrétiens qu'ils étaient, ne pouvaient se faire à la pensée qu'ils étaient déchus de tous les privilèges dont leurs pères s'étaient glorifiés. Pour ceux-ci, la difficulté était dans la conduite actuelle de Dieu; pour ceux-là, elle était surtout dans sa conduite passée; les uns et les autres avaient peine à les mettre d'accord et demandaient des éclaircissements.

S. Paul entreprend de calmer cette inquiétude et de résoudre ces questions. Ce qu'il se propose dans sa Lettre, ce n'est pas de montrer la nécessité et

l'efficacité de la foi, comme dans l'Epître aux Romains, ni l'inutilité des observances légales, comme dans l'Epître aux Galates; c'est d'exposer aux fidèles d'Ephèse, ce qu'ils désirent connaître, le plan conçu par Dieu dans l'éternité et réalisé dans le temps, pour la rédemption du monde et pour la gloire des élus.

« Dieu, dit-il, n'a pas varié dans ses vues; il a eu de toute éternité le dessein qu'il accomplit aujourd'hui. Il s'est proposé de racheter tous les hommes par son Fils incarné, et de glorifier en sa personne, en les adoptant pour enfants, tous ceux que ce divin Fils attirerait à lui, qu'il animerait de son Esprit et dont il ferait ses membres. Il a résolu de réunir en une même Eglise tous ses enfants adoptifs, de quelque nationalité qu'ils fussent, les Gentils aussi bien que les Juifs, et de faire de tous les chrétiens un seul corps ou une même personne morale, dont Jésus-Christ serait le chef : mystère adorable que l'Esprit saint a révélé à l'Apôtre, qu'il est chargé de faire connaître et qu'il travaille à réaliser. »

Voilà la vérité que S. Paul énonce d'abord, et dont il développe ensuite les conséquences. Rien de plus magnifique que le tableau qu'il trace de l'Eglise chrétienne. Il déroule avec une sorte d'enthousiasme le plan divin de la rédemption. Il le montre s'étendant à tous les âges en même temps qu'à tous les peuples. Il fait voir l'Homme-Dieu, bien au-dessus des Anges, comme le centre où tout aboutit, comme le lien qui unit toutes choses, l'homme à Dieu, la terre au ciel, les Juifs aux Gentils, de sorte que tout se consomme en sa personne pour la gloire de son Père et le salut du monde. Il insiste sur la divinité du Sauveur, sur la valeur et l'étendue de sa rédemption, sur l'unité de la sainte Eglise, sur son universalité surtout. Il demande à Dieu de faire comprendre à ses disciples l'éminence de leur vocation et la valeur infinie des grâces dont ils sont comblés. Cependant il n'entend pas faire ici un exposé du christianisme : il se borne à rendre hommage à sa sublimité, à en faire entrevoir les merveilles.

L'Epître a deux parties. Dans la première, l'Apôtre fait ressortir la grandeur de l'œuvre accomplie en Jésus-Christ, I-II, 11 : tous les peuples et tous les individus appelés à l'adoption divine, et l'Eglise destinée à les réunir tous en son sein, II, 12-III, 21. Dans la seconde, il trace aux chrétiens des règles de conduite, et donne des conseils généraux, IV-V, 21, et particuliers, V, 22-VI, pour les divers états de la vie chrétienne.

Le style peut sembler obscur et embarrassé en quelques endroits de la première partie : mais les idées sont profondes et les sentiments sublimes.

Bien qu'il y ait quelque différence entre cette Epître et les précédentes, au point de vue des idées aussi bien que du style, les esprits impartiaux et compétents ne laissent pas d'y reconnaître le cachet de l'Apôtre, — ses préoccupations ordinaires touchant l'universalité de la rédemption et la catholicité de l'Eglise; — le sentiment qu'il a du Sauveur, de sa mission, de l'opération de sa grâce dans les âmes; — l'ardeur de son zèle pour la propagation de l'Evangile et pour la sanctification de ses disciples; — l'étendue et sublimité de ses vues sur la vie chrétienne, sur la nécessité et la vertu de la grâce, sur le sacrement de mariage, sur l'Eglise. On sent partout, dit Erasme, l'esprit et le cœur de S. Paul. Le tableau qu'on remarque à la fin, du soldat chrétien et de son armure spirituelle, a dû lui être suggéré, dit Michaëlis, par la vue du prétorien sous la garde duquel il était placé.

Ceux qui ont tenté d'ébranler, dans ces derniers temps, l'autorité de cette

Epître, lui ont reproché surtout, après l'absence de tout détail personnel, ses coïncidences nombreuses avec l'Epître aux Colossiens, ses allusions au gnosticisme, au pléroma et aux éons, des expressions insolites, des pensées obscures et vagues, un style lâche, embarassé, mystique, chargé de répétitions et de mots superflus. Nous ne dirons pas que toutes ces particularités sont imaginaires; mais nous croyons que, si on ne les exagère pas, on pourra les expliquer aisément, soit par la date de l'Epître, soit par la nature du sujet, soit par la rapidité de la composition.

1° Cette Epître fut écrite durant la première captivité de l'Apôtre, peu de temps avant sa mise en liberté. Tychique qui se rendait à Colosses en même temps qu'Onésime l'emporta avec elle aux Colossiens. Il est naturel de penser qu'elles ont été écrites le même jour ou à peu d'intervalle l'une de l'autre, dans le même dessein, sous la même impression et avec les mêmes idées. Loin donc de rendre leur authenticité douteuse, la conformité qu'on remarque entre elles est de nature à la confirmer. Si, comme on l'avance, l'Epître aux Ephésiens paraphrase celle aux Colossiens, qu'on dise que celle-ci a été écrite la première. Mais il répugne absolument d'admettre qu'un faussaire, voulant attribuer à S. Paul une Epître de sa composition et la faire recevoir à Ephèse comme de l'Apôtre, l'ait ainsi semée de passages empruntés à une Epître bien connue que S. Paul avait écrite peu auparavant à une église voisine. Un faussaire s'efforce d'imiter, mais il n'a garde de copier ; il évite les coïncidences qui le feraient accuser de plagiat. Quel intérêt aurait-on d'ailleurs à supposer un écrit pour attribuer à un homme ce que cet homme a déjà dit, et dans les mêmes termes? La date de l'Epître explique donc ses rapports avec l'Épître aux Colossiens. — Elle explique également son caractère doctrinal, ses allusions au langage gnostique ou les emprunts que ces hérétiques ont faits à son vocabulaire. Retenu depuis deux ans à Rome, loin des églises qu'il a évangélisées, l'Apôtre devait avoir un peu perdu de vue les combats qu'il avait eus d'abord à soutenir, les oppositions des faux frères, leur engoûment pour la loi de Moïse, leurs rivalités, leurs artifices. Aussi n'en est-il pas question dans cette lettre. Ce qui le préoccupe, ce sont les périls dont l'hérésie menace l'Église ; ce sont les doctrines erronées et perverses qui commencent actuellement a envahir l'Asie-Mineure; ce sont les Antechrists qui se soulèvent de tous côtés et qui s'efforcent de détruire ce qu'il a fait pour la gloire de l'Homme-Dieu. De là, l'ardeur qu'il éprouve et les efforts qu'il tente pour faire comprendre et apprécier de plus en plus le mystère du Christ. De là, cette révélation plus complète de ses grandeurs et de ses desseins. De là, cette insistance à proclamer que Jésus-Christ est le Créateur et le chef suprême des hiérarchies du ciel, aussi bien que des membres de l'Eglise ; qu'il est l'unique médiateur de Dieu et des hommes, qu'en lui tout se rapproche, tout s'unit, tout se purifie, tout se perfectionne et s'achève; qu'il possède tous les trésors de la science et tous les dons du ciel, que toute doctrine différente de la sienne est frivole ou erronée, que pour empêcher ses disciples d'être emportés au souffle des doctrines humaines, il a confié à un corps enseignant le dépôt de la foi, avec la charge d'éclairer les fidèles et de communiquer à tous les grâces du salut. Quand une vérité est contredite, altérée, amoindrie, n'est-ce pas pour l'Apôtre le moment de la proclamer, de la défendre, d'en faire sentir l'importance, l'excellence, la certitude?

2° Ce n'est pas dans la partie morale, c'est dans la partie dogmatique seulement qu'on peut trouver le langage de l'Apôtre moins net et moins précis que dans l'Epître aux Corinthiens. Mais est-il étonnant qu'en matière de dogme, sur les questions si élevées et si neuves que soulevaient les Gnostiques, S. Paul ait eu moins de facilité à rendre ses idées, qu'il n'ait pas échappé tout à fait à l'embarras et au vague des auteurs mystiques, qu'il ait senti, comme tant de Saints, la difficulté d'exprimer dans le langage des hommes les lumières dont l'Esprit de Dieu éclairait son âme? A la sublimité et à la nouveauté des idées, joignez la rapidité de la composition. L'Apôtre n'avait pas pour écrire ses Lettres le loisir qu'ont les académiciens pour composer leurs livres. En bien des cas, il était forcé de s'en tenir au premier jet, et de songer moins au mérite de sa composition qu'aux besoins de ceux qu'il voulait instruire. D'ailleurs, dans ces passages mêmes que les littérateurs ordinaires jugent obscurs, les hommes habitués à méditer l'Ecriture et qui participent aux grâces comme aux vertus de l'Apôtre, ne trouvent-ils pas souvent des lumières aussi abondantes que sublimes? Et si négligé qu'on le trouve, qui oserait dire que l'auteur sacré n'est pas incomparablement plus net, plus précis, que les rêveurs gnostiques qu'il réfute?

Concluons que l'Epître aux Ephésiens n'a rien qui ne soit digne de S. Paul, conforme à son caractère, et qu'on ne voit pas de raison pour récuser le témoignage que l'Eglise rend de son origine apostolique. (L. Bacuez.)

ÉPITRE
DE SAINT PAUL
AUX ÉPHÉSIENS

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul salue les Ephésiens. Il bénit le Seigneur qui nous a comblés de grâces et prédestinés en Jésus-Christ. Réunion du ciel et de la terre, des Juifs et des gentils, en Jésus-Christ. L'apôtre demande à Dieu, pour les Ephésiens, l'esprit de sagesse et de lumière, et leur fait remarquer le suprême degré de gloire auquel Jésus-Christ a été élevé.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, à tous les saints qui sont à Ephèse, et aux fidèles en Jésus-Christ.

2. Grâce à vous et paix par Dieu notre Père et par le Seigneur Jésus-Christ.

3. Béni le Dieu et Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle, des dons célestes dans le Christ!

4. Comme il nous a élus en lui avant la fondation du monde, afin que nous fussions saints et sans tache en sa présence dans la charité;

5. Qui nous a prédestinés à l'adoption de ses enfants par Jésus-Christ, selon le dessein de sa volonté;

6. Pour la louange de la gloire de sa grâce dont il nous a gratifiés par son bien-aimé Fils,

7. En qui nous avons la rédemption par son sang, et la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce,

8. Qui a surabondé en nous en toute sagesse et toute intelligence;

9. Pour nous faire connaître le mystère de sa volonté, selon sa bienveillance, par laquelle il avait résolu en lui-même,

10. Dans la dispensation de la plénitude des temps, de restaurer dans le Christ tout ce qui est dans les cieux, et tout ce qui est sur la terre : en lui-même,

11. En qui nous aussi nous avons été appelés par le sort, ayant été prédestinés selon le décret de celui qui fait toutes choses suivant le conseil de sa volonté;

Chap. I. 3. II Cor., I, 3; I Pierre, I, 3.

1. *A tous les saints.* Voy. Act., IX, 13.
8. *En toute sagesse*, etc.; c'est-à-dire en nous remplissant de toute sagesse, etc.

12. Afin que nous soyons la louange de sa gloire, nous qui les premiers avons espéré en Jésus-Christ,

13. En qui, vous aussi, *vous avez espéré*, après avoir entendu la parole de vérité (l'Evangile de votre salut), en qui, après avoir embrassé la foi, vous avez été marqués du sceau de l'Esprit de la promesse, qui est saint,

14. Qui est le gage de notre héritage pour le rachat de son acquisition, pour la louange de sa gloire.

15. C'est pourquoi, moi aussi, apprenant quelle est votre foi dans le Seigneur Jésus, et votre amour pour tous les saints,

16. Je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mémoire de vous dans mes prières;

17. Afin que le Dieu de Notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de la gloire, vous donne l'esprit de sagesse et de révélation, pour le connaître;

18. Qu'il éclaire les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance à laquelle il vous a appelés, quelles sont les richesses de gloire de l'héritage destiné aux saints;

19. Et quelle est la grandeur suréminente de sa vertu en nous, qui croyons, selon l'opération de la puissance de sa vertu,

20. Qu'il a exercée dans le Christ, le ressuscitant d'entre les morts, et le plaçant à sa droite dans les cieux,

21. Au-dessus de toute principauté, de toute puissance, de toute vertu, de toute domination, et de tout nom qui est nommé non-seulement dans ce siècle, mais aussi dans le futur.

22. Et il a mis toutes choses sous ses pieds, et il l'a établi chef sur toute l'Eglise,

23. Qui est son corps, et le complément de celui qui se complète entièrement dans tous ses membres.

CHAPITRE II.

L'homme mort par le péché est ressuscité en Jésus-Christ. Nous sommes sauvés par sa grâce. Les gentils, étrangers aux promesses, en sont devenus héritiers. Jésus-Christ réconciliateur des deux peuples. Edifice de l'Eglise.

1. Et vous, *il vous a vivifiés*, lorsque vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés,

2. Dans lesquels autrefois vous

19. Infra, III, 7. — 22. Ps. VIII, 8. — CHAP. II. 1. Coloss., II, 13.

---

13. *L'Esprit de la promesse qui est saint;* c'est-à-dire l'Esprit-Saint promis.

14. *Le rachat de son acquisition,* veut dire la délivrance parfaite du peuple que Jésus-Christ s'est acquis. — *Pour la louange de sa gloire.* Compar. les vers. 6, 12.

15 *Pour tous les saints.* Voy. Act., IX, 13.

16. *Faisant mémoire de vous.* Voy., sur cette locution, Rom., I, 9.

19. Les mots *puissance, vertu,* sont des synonymes réunis ici pour exprimer le degré suprême de la puissance divine.

1. *Il vous a vivifiés.* Ces mots, exprimés au vers. 5, sont évidemment sous-entendus dans celui-ci.

2. *Vous avez marché.* Comme nous l'avons déjà remarqué, les Hébreux se servaient du verbe *aller*, *marcher*, pour exprimer l'idée de *vivre, se conduire.* — *Fils de la défiance;* c'est-à-dire *de l'incrédulité;* hébraïsme, pour *défiants, incrédules.* Compar. Colos., III, 6.

avez marché, selon la coutume de ce monde, selon le prince des puissances de l'air, de l'esprit qui agit efficacement à cette heure sur les fils de la défiance,

3. Parmi lesquels nous tous aussi nous avons vécu, selon nos désirs charnels, faisant la volonté de la chair et de nos pensées; ainsi nous étions par nature enfants de colère comme tous les autres;

4. Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, par le grand amour dont il nous a aimés,

5. Et lorsque nous étions morts par les péchés, nous a vivifiés dans le Christ (par la grâce duquel vous êtes sauvés),

6. Nous a ressuscités avec lui, et nous a fait asseoir dans les cieux en Jésus-Christ;

7. Pour manifester dans les siècles à venir les richesses abondantes de sa grâce, par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus.

8. En effet, c'est la grâce qui vous a sauvés par la foi, et cela ne vient pas de vous, car c'est un don de Dieu,

9. Ni des œuvres, afin que nul ne se glorifie.

10. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés dans le Christ Jésus pour les bonnes œuvres que Dieu a préparées, afin que nous y marchions.

11. C'est pourquoi souvenez-vous qu'autrefois, vous gentils selon la chair, vous étiez appelés incirconcision, par ce qu'on appelle circoncision, à cause de la circoncision dans la chair faite de main d'homme;

12. Parce que vous étiez en ce temps-là sans Christ, séparés de la société d'Israël, étrangers aux alliances, n'ayant point l'espérance de la promesse, et sans Dieu en ce monde.

13. Mais maintenant que vous êtes dans le Christ Jésus, vous qui étiez autrefois éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de ce même Christ.

14. Car c'est lui qui est notre paix, lui qui des deux choses en a fait une seule, détruisant dans sa chair le mur de séparation, leurs inimitiés;

15. Abolissant par sa doctrine la loi des préceptes, pour des deux former en lui-même un seul homme nouveau, en faisant la paix,

16. Et pour réconcilier à Dieu par la croix les deux réunis en un seul corps, détruisant en lui-même leurs inimitiés.

17. Ainsi, venant, il a annoncé la paix et à vous qui étiez loin, et à ceux qui étaient près;

18. Parce que c'est par lui que nous avons accès les uns et les autres auprès du Père, dans un seul Esprit.

19. Vous n'êtes donc plus des hôtes et des étrangers, mais des concitoyens des saints, et de la maison de Dieu;

20. Bâtis sur le fondement des apôtres et des prophètes, le Christ

18. Rom., v, 2.

---

6. *En Jésus-Christ;* ou, selon d'autres, *avec Jésus-Christ.*
12. *Sans Christ;* puisque les idoles que vous adoriez n'étaient réellement pas Dieu.
14. *Des deux choses;* c'est-à-dire des deux peuples, juif et gentil.

Jésus étant lui-même pierre principale de l'angle,

21. Sur lequel tout l'édifice construit s'élève comme un temple sacré dans le Seigneur;

22. Sur lequel vous êtes bâtis vous-mêmes pour être une demeure de Dieu par l'Esprit.

CHAPITRE III.

Le mystère de la vocation des gentils est révélé à saint Paul, et l'exécution lui en est confiée. C'est pour eux qu'il est dans les liens. Il demande à Dieu pour les Ephésiens deux sortes de grâces, dont les unes regardent le cœur et les autres l'esprit.

1. C'est pour cela que moi, Paul, *je suis* le prisonnier du Christ Jésus, pour vous gentils;

2. Car vous avez appris sans doute que Dieu m'a confié la dispensation de sa grâce en votre faveur;

3. Puisque, par révélation, il m'a fait connaître ce mystère, comme je vous l'ai écrit plus haut en peu de mots;

4. De sorte que lisant, vous pouvez comprendre l'intelligence que j'ai du mystère du Christ,

5. Mystère qui, dans les autres générations, n'a pas été découvert aux enfants des hommes, comme il est maintenant révélé par l'Esprit aux saints apôtres et aux prophètes,

6. Que les gentils sont cohéritiers, membres d'un même corps, et participants avec eux de sa promesse en Jésus-Christ par l'Evangile,

7. Dont j'ai été fait le ministre, en vertu du don de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée par l'opération de sa vertu.

8. A moi, le moindre des saints, a été donnée cette grâce d'annoncer parmi les gentils les richesses incompréhensibles du Christ,

9. Et d'éclairer tous les hommes touchant la dispensation du mystère caché, dès l'origine des siècles, en Dieu qui a créé toutes choses;

10. Afin que les principautés et les puissances qui sont dans les cieux connussent par l'Eglise la sagesse multiforme de Dieu,

11. Selon le décret éternel qu'il a accompli dans le Christ Jésus Notre Seigneur,

12. En qui nous avons la liberté et l'accès *auprès de Dieu*, avec confiance par la foi en lui.

13. Aussi je vous demande de ne vous point laisser abattre à cause de mes tribulations pour vous, car c'est votre gloire.

CHAP. III. 7. Supra, I, 19. — 8. I Cor., XV, 9.

---

22. *Par l'Esprit;* c'est-à-dire par l'Esprit-Saint qui vous a été donné pour vous rendre dignes de cet honneur.

1. *Je suis.* Ces deux mots sont nécessaires pour lier ce verset aux suivants, lesquels forment une parenthèse qui ne se termine qu'au quatorzième, commençant comme le premier par : *C'est pour cela.* — * *Prisonnier.* S. Paul écrit cette Epître de Rome, où il est prisonnier pour la cause de Jésus-Christ.

6. *De sa promesse;* c'est-à-dire de la promesse de Dieu nommé au verset 2. On peut remarquer d'ailleurs que tout ce qui est dit ici dépend du même vers. 2, et explique la grâce divine dont il est question.

12. *La liberté et l'accès*, pour *le libre accès;* figure grammaticale en usage chez les écrivains grecs aussi bien que chez les auteurs sacrés.

14. C'est pour cela que je fléchis les genoux devant le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ,

15. De qui toute paternité tire son nom au ciel et sur la terre;

16. Afin qu'il vous accorde, selon les richesses de sa gloire, que vous soyez puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur;

17. Que le Christ habite par la foi dans vos cœurs, et qu'enracinés et fondés dans la charité,

18. Vous puissiez comprendre avec tous les saints, quelle est la largeur et la longueur, la hauteur et la profondeur,

19. Et connaître aussi la charité du Christ, qui surpasse toute science, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu.

20. Mais à celui qui est puissant pour tout faire bien au delà de ce que nous demandons ou concevons, selon la vertu qui opère en nous,

21. A lui la gloire dans l'Eglise et dans le Christ Jésus, dans toutes les générations du siècle des siècles ! Amen.

CHAPITRE IV.

Exhortation à la charité. Dons de Jésus-Christ. Economie de son corps mystique. Vie païenne, vie chrétienne. Se dépouiller du vieil homme, et se revêtir de l'homme nouveau.

1. Je vous conjure donc, moi chargé de liens pour le Seigneur, de marcher d'une manière digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés,

2. Avec toute humilité et toute mansuétude, avec toute patience, vous supportant mutuellement en charité;

3. Appliqués à conserver l'unité d'esprit, par le lien de la paix.

4. Soyez un seul corps et un seul esprit comme vous avez été appelés à une seule espérance dans votre vocation.

5. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême,

6. Un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et au milieu de toutes choses, et en nous tous.

7. Or à chacun de nous a été donnée la grâce, selon la mesure du don de Jésus-Christ.

8. C'est pourquoi l'*Ecriture* dit: Montant au ciel, il a conduit une captivité captive ; il a donné des dons aux hommes.

9. Mais qu'est-ce : Il est monté, sinon qu'il est descendu auparavant dans les parties inférieures de la terre?

10. Celui qui est descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses.

11. Et c'est lui qui a fait les uns apôtres, les autres prophètes,

CHAP IV. 1. I Cor., VII, 20. — 3. Phil., I, 27. — 6. Mal., II, 10. — 7. Rom., XII, 3; I Cor., XII, 11; II Cor., X, 13. — 8. Ps. LXVII, 19. — 11. I Cor., XII, 28.

---

14. *C'est pour cela.* La longue parenthèse qui commence au vers. 3 étant terminée avec le treizième, saint Paul reprend ici son discours.

15. *De qui toute paternité;* c'est-à-dire que Dieu est le principe et le chef de toute la grande famille qui est dans le ciel et sur la terre.

18. *La largeur,* etc.; en un mot l'immensité du mystère de l'Incarnation.

8. *Captivité captive;* hébraïsme, pour captivité nombreuse.

d'autres évangélistes, d'autres pasteurs et docteurs,

12. Pour la perfection des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps du Christ,

13. Jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'un homme parfait, à la mesure de l'âge de la plénitude du Christ;

14. Afin que nous ne soyons plus comme de petits enfants qui flottent, ni emportés çà et là à tout vent de doctrine, par la méchanceté des hommes, par l'astuce qui entraîne dans le piége de l'erreur.

15. Mais que pratiquant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, le Christ,

16. En vertu duquel tout le corps uni et lié par toutes les jointures qui se prêtent un mutuel secours, d'après une opération proportionnée à chaque membre, reçoit son accroissement pour être édifié dans la charité.

17. Je vous dis donc, et je vous conjure par le Seigneur de ne plus marcher comme les gentils, qui marchent dans la vanité de leurs pensées,

18. Qui ont l'intelligence obscurcie de ténèbres, entièrement éloignés de la vie de Dieu, par l'ignorance qui est en eux, à cause de l'aveuglement de leur cœur;

19. Qui, ayant perdu tout espoir, se sont livrés à l'impudicité, à toutes sortes de dissolutions, à l'avarice.

20. Pour vous, ce n'est pas ainsi que vous avez été instruits touchant le Christ;

21. Si cependant vous l'avez écouté, et si vous avez appris de lui, selon la vérité de sa doctrine,

22. A dépouiller, par rapport à votre première vie, le vieil homme qui se corrompt par les désirs de l'erreur.

23. Renouvelez-vous dans l'esprit de votre âme,

24. Et revêtez-vous de l'homme nouveau, qui a été créé selon Dieu dans la justice et la sainteté de la vérité.

25. C'est, pourquoi, quittant le mensonge, que chacun dise la vérité avec son prochain, parce que nous sommes membres les uns des autres.

26. Irritez-vous et ne péchez point; que le soleil ne se couche point sur votre colère.

17. Rom., I, 21. — 22. Coloss., III, 8. — 23. Rom., VI, 4. — 24. Coloss., III, 12. — 25. I Pierre, II, 1; Zach., VIII, 16. — 26. Ps. IV, 5.

---

13. *A la mesure*, etc.; c'est-à-dire à l'âge viril du Christ. Jésus-Christ se forme en nous par degrés; il est enfant, il est faible, il grandit, il devient parfait, à proportion du progrès que nous faisons dans la perfection.

19. *A l'avarice*. D'autres, se rapprochant du Grec, traduisent: *Avec ardeur*.

23. *L'esprit de votre âme;* toutes les facultés, toutes les puissances, tous les sentiments de votre âme.

24. *La justice et la sainteté de la vérité;* hébraïsme et hellénisme, pour la vraie justice et la vraie sainteté. Compar. III, 11.

26. Si vous éprouvez un mouvement d'irritation mauvaise, ou même de juste indignation, réprimez ou réglez-le, pour ne pas pécher. Le texte hébreu du Psaume, IV, 5, cité par l'apôtre, signifie à la lettre: *frémissez*, ou *tremblez, mais ne péchez pas*.

27. Ne donnez point lieu au diable.

28. Que celui qui dérobait ne dérobe plus, mais plutôt qu'il s'occupe, en travaillant de ses mains, à ce qui est bon, pour avoir de quoi donner à qui souffre du besoin.

29. Qu'aucun discours mauvais ne sorte de votre bouche; que s'il en sort quelqu'un, qu'il soit bon pour édifier la foi, et donner la grâce à ceux qui l'écoutent;

30. Et ne contristez point l'Esprit-Saint, dont vous avez reçu le sceau pour le jour de la rédemption.

31. Que toute amertume, toute colère, tout emportement, toute clameur et toute diffamation soit bannie de vous, avec toute malice.

32. Mais soyez bons les uns envers les autres, miséricordieux, vous pardonnant mutuellement, comme Dieu lui-même vous a pardonné en Jésus-Christ.

CHAPITRE V.

Imiter Dieu et Jésus-Christ. Bannir l'impudicité. Vivre en enfant de lumière. Fuir les œuvres de ténèbres. Racheter le temps. Se remplir du Saint-Esprit. Se respecter mutuellement. Sainteté du mariage. Devoirs du mari et de la femme.

1. Soyez donc les imitateurs de Dieu, comme enfants bien-aimés;

2. Et marchez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous en oblation à Dieu, et en hostie de suave odeur.

3. Que la fornication et toute impureté, ou l'avarice ne soit pas même nommée parmi vous, comme il convient à des saints.

4. Point de turpitudes, de folles paroles, de bouffonneries, ce qui ne convient point; mais plutôt des actions de grâces.

5. Car sachez comprendre qu'aucun fornicateur, ou impudique, ou avare, ce qui est une idolâtrie, n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu.

6. Que personne ne vous séduise par de vains discours, car c'est pour ces choses que vient la colère de Dieu sur les fils de la défiance.

7. N'ayez donc point de commerce avec eux.

8. Car autrefois vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de la lumière

9. (Or le fruit de la lumière consiste en toute bonté, justice et vérité),

10. Examinant ce qui est agréable à Dieu.

11. Ne vous associez point aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt réprouvez-les;

12. Car ce qu'ils font en secret est honteux même à dire.

13. Or tout ce qui est répréhensible se découvre par la lumière;

27. Jac., IV, 7. — 32. Coloss., III, 13. — CHAP. V. 2. Jean, XIII, 34; XV, 12; I Jean, IV, 21. — 3. Coloss., III, 5. — 6. Matt., XXIV, 4; Marc, XIII, 5; Luc, XXI, 8; II Thess., II, 3.

---

6. *Les fils de la défiance* ou *de l'incrédulité*. Voy. sur cet hébraïsme, II, 2.

13. *Est lumière;* c'est-à-dire *devient lumière;* hébraïsme, pour *devient tout brillant de lumière, tout lumineux*.

car tout ce qui se découvre est lumière.

14. C'est pourquoi l'*Ecriture* dit: Lève-toi, toi qui dors; lève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera.

15. Ayez donc soin, mes frères, de marcher avec circonspection, non comme des insensés,

16. Mais comme des hommes sages, rachetant le temps, parce que les jours sont mauvais.

17. Ne soyez donc pas imprudents, mais comprenez quelle est la volonté de Dieu;

18. Et ne vous enivrez pas de vin qui renferme la luxure; mais soyez remplis de l'Esprit-Saint;

19. Vous entretenant entre vous de psaumes, d'hymnes et de cantiques spirituels, chantant et psalmodiant du fond de vos cœurs à la gloire du Seigneur;

20. Rendant grâces toujours et pour toutes choses, au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, à Dieu et Père;

21. Soumis les uns aux autres dans la crainte du Christ.

22. Que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur;

23. Parce que l'homme est le chef de la femme, comme le Christ est le chef de l'Eglise, et il est aussi le Sauveur de son corps.

24. Comme donc l'Eglise est soumise au Christ, ainsi le soient en toutes choses les femmes à leurs maris.

25. Maris, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle,

26. Afin de la sanctifier, la purifiant par le baptême d'eau, par la parole de vie,

27. Pour la faire paraître devant lui une Eglise glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais pour qu'elle soit sainte et immaculée.

28. Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme, s'aime lui-même.

15. Coloss., IV, 5. — 17. Rom., XII, 2; I Thess., IV, 3. — 22. Genèse, III, 16; Coloss., III, 18; I Pierre, III, 1. — 23. I Cor., XI, 3. — 25. Coloss., III, 19.

---

14. *L'Ecriture dit.* Trois passages différents d'Isaïe ont beaucoup de rapport avec la citation que fait ici l'apôtre; ce sont: IX, 2; XXVI, 19; LX, 1, 2. Mais il faut se rappeler que saint Paul cite rarement les textes de l'Ecriture dans leurs propres termes.

16. *Rachetant le temps;* c'est-à-dire le faisant tourner à notre profit; métaphore tirée de ce qui se pratique dans le commerce. On est attentif à toutes les occasions qui se présentent de faire un bon marché, et d'acheter quelque chose de précieux. On ne néglige rien pour acheter ou vendre à profit. — *Les jours sont mauvais;* c'est-à-dire pleins de tentations et de périls, qui nous exposent à toute heure au danger de nous perdre.

24. L'Eglise, selon saint Paul, obéit toujours à Jésus-Christ; par conséquent elle ne se séparera jamais de lui, et ne deviendra jamais adultère.

26. Par *la parole de vie*, les Pères, en général, entendent les paroles que l'on prononce en baptisant, et qui constituent la forme du baptême.

27. Non seulement l'Eglise triomphante, mais l'Eglise militante elle-même réunit les qualites décrites ici par l'apôtre, si on la considère par rapport à son chef, Jésus-Christ, à sa doctrine, à ses sacrements, à ses lois, à ses membres même, tels que les âmes justes et fidèles qui, malgré quelques imperfections légères, sont cependant ornées de la grâce sanctifiante.

29. Car personne n'a jamais haï sa chair, mais il la nourrit et la soigne, comme le Christ l'Eglise;

30. Parce que nous sommes les membres de son corps, formés de sa chair et de ses os.

31. A cause de cela l'homme laissera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme; et ils seront deux dans une seule chair.

32. Ce sacrement est grand, je dis dans le Christ et dans l'Eglise.

33. Que chacun de vous donc aime sa femme comme lui-même; mais que la femme craigne son mari.

CHAPITRE VI.

Devoirs mutuels des enfants et des pères, des serviteurs et des maîtres. Armes spirituelles des chrétiens contre les démons. Saint Paul se recommande aux prières des Ephésiens; il leur envoie Tychique. Salutations.

1. Enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur; car cela est juste.

2. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement fait avec une promesse),

3. Afin que bien t'arrive, et que tu vives longtemps sur la terre.

4. Et vous, pères, ne provoquez point vos enfants à la colère, mais élevez-les dans la discipline et la correction du Seigneur.

5. Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme au Christ même,

6. Les servant, non à l'œil, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs du Christ, accomplissant de cœur la volonté de Dieu;

7. Faisant votre service de bon gré, comme pour le Seigneur et et non pour les hommes,

8. Sachant que chacun recevra du Seigneur la récompense de tout le bien qu'il aura fait, qu'il soit esclave ou libre.

9. Et vous, maîtres, faites de même envers eux, leur épargnant les menaces, sachant que le même Seigneur, le leur et le vôtre, est dans le ciel, et qu'il n'y a pas chez lui acception des personnes.

10. Du reste, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la puissance de sa vertu.

11. Revêtez-vous de l'armure de Dieu, afin de pouvoir tenir contre les embûches du diable;

12. Parce que nous n'avons point à lutter contre la chair et le sang, mais contre les princes et les puissances, contre les dominateurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits de malice répandus dans l'air.

31. Genèse, II, 24; Matt., XIX, 5; Marc, X, 7; I Cor., VI, 16. — CHAP. VI. 2. Exode, XX, 12; Deut., V, 16; Eccli., III, 9; Matt., XV, 4; Marc, VII, 10; Col., III, 20. — 5. Coloss., III, 22; Tit., II, 9; I Pierre, II, 18. — 9. Deut., X, 17; II Par., XIX, 7; Job, XXXIV, 19; Sag., VI, 8; Eccli., XXXV, 15; Actes, X, 34; Rom., II, 11; Coloss., III, 25; I Pierre, I, 17.

---

4. *Dans la discipline,* etc.; c'est-à-dire en les instruisant et en les corrigeant selon les règles que le Seigneur prescrit dans l'Evangile.

10. *Dans la puissance de sa vertu;* hébraïsme et hellénisme, pour *dans la vertu puissante.*

12. *Contre les esprits,* etc. Compar. II, 2.

13. C'est pourquoi, prenez l'armure de Dieu, afin qu'étant munis de tout, vous puissiez, au jour mauvais, résister, et en toutes choses demeurer parfaits.

14. Soyez donc fermes, ceignant vos reins de la vérité, et revêtant la cuirasse de la justice,

15. Et chaussant vos pieds pour vous préparer à l'Evangile de la paix;

16. Prenant surtout le bouclier de la foi, dans lequel vous puissiez éteindre tous les traits enflammés du malin.

17. Prenez aussi le casque du salut, et le glaive de l'Esprit (qui est la parole de Dieu),

18. Priant en esprit en tout temps, par toute sorte de prières et de supplications, et dans le même esprit veillant en toute instance et supplication pour tous les saints;

19. Et pour moi, afin que, lorsque j'ouvrirai ma bouche, des paroles me soient données pour annoncer avec assurance le mystère de l'Evangile,

20. Dont j'exerce la légation dans les chaînes, et qu'ainsi j'ose en parler comme je dois.

21. Et pour que vous sachiez les circonstances où je me trouve, et ce que je fais, Tychique, notre frère, et fidèle ministre du Seigneur, vous apprendra toutes choses.

22. Je l'ai envoyé vers vous exprès pour que vous sachiez ce qui nous concerne, et qu'il console vos cœurs.

23. Paix à nos frères et charité avec la foi, par Dieu le Père, et par le Seigneur Jésus-Christ.

24. Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment Notre Seigneur Jésus-Christ dans l'incorruptibilité. Amen.

17. Isaïe, LIX, 17; I Thess., V, 8. — 18. Coloss., IV, 2. — 19. Coloss., IV, 3; II Thess., III, 1.

---

13. *Au jour mauvais;* au jour de la tentation et du péril. Compar. V, 16. – *Demeurer parfaits;* c'est-à-dire complètement vainqueurs, sans avoir rien perdu dans le combat.

16. *Du malin* esprit, du démon.

21. * *Tychique.* Voir Actes, XX, 4.

24. *Dans l'incorruptibilité;* d'un amour incorruptible, ou bien *en se conservant purs de la corruption* de ce monde. Compar. Jac., IV, 4.

ÉPITRE DE SAINT PAUL

AUX PHILIPPIENS

INTRODUCTION

Philippes est la première ville d'Europe où S. Paul ait prêché la foi. C'était une place de moyenne importance, mais à laquelle le père d'Alexandre avait donné son nom et qu'Auguste éleva au rang de colonie romaine après la victoire qu'il avait remportée sous ses murs. L'Apôtre s'y rendit en venant de Troade, au début de sa seconde mission, l'an 57. Il s'y arrêta pour célébrer la Pâque, dans son dernier voyage à Jérusalem, en 58. A l'exemple de Lydie, qui se montra si généreux à son égard dès le moment de sa conversion, les fidèles de cette Eglise lui témoignèrent leur reconnaissance en lui envoyant des secours, d'abord à Thessalonique et à Corinthe, puis à Rome, dans sa première captivité. C'est de cette dernière ville, et par l'intermédiaire d'Epaphrodite, leur évêque, qui lui avait apporté leur offrande, que S. Paul leur adresse cette Lettre.

On n'y trouve ni exposition doctrinale proprement dite, ni discussion polémique, ni enchaînement d'idées bien marquées. C'est une simple Lettre, assez courte, une effusion de cœur, une communication spontanée et toute paternelle, pleine de détails intimes, d'encouragements, de bons conseils, d'exhortations et d'actions de grâces. En la lisant, on sent quelle est la tendresse de S. Paul pour ses enfants en Jésus-Christ, et combien leur foi, leurs vertus, leurs progrès dans la sainteté lui sont chers. Quand il parle de leur affection pour lui, son âme déborde de consolation et de tendresse. Il espère recouvrer bientôt sa liberté; mais en attendant, il n'a pas lieu de se plaindre de son état : Dieu fait servir au progrès de l'Evangile sa captivité même. Quoiqu'il n'ait pas pris en commençant son titre d'Apôtre, il ne néglige pas de profiter de cette occasion pour affermir ses disciples dans la foi en Notre Seigneur et les animer à la ferveur, et l'on peut remarquer que ses exhortations ne sont mêlées d'aucun reproche. L'Eglise de Philippes est sa joie et sa couronne. Il ne paraît pas que la zizanie s'y mêlât au bon grain. L'Epître a bien quelques mots à l'adresse des judaïsants, mais rien ne prouve leur présence à Philippes. Aussi voyons-nous dans les Actes que les Juifs y étaient peu nombreux. Ils n'y avaient pas même de synagogues, et l'Evangile ne dut pas faire beaucoup de conquêtes dans leurs rangs.

On n'a jamais contesté l'authenticité de cette Epître. Elle est nommée dans le Canon de Muratori et citée par les Pères les plus anciens, S. Irénée, Clément d'Alexandrie, Tertullien, etc. S. Polycarpe en fait une mention expresse dans sa Lettre à l'Eglise de Philippes. Elle offre au lecteur moins de difficultés que de sujets d'édification. On la divise en deux sections : 1° Félicitations et actions de grâces, I; 2° Avis et exhortations, II-IV. (L. BACUEZ.)

ÉPITRE
DE SAINT PAUL
AUX PHILIPPIENS

CHAPITRE PREMIER.

Affection de saint Paul pour les Philippiens. Les liens de saint Paul fortifient les fidèles. Vérité prêchée par esprit d'envie. Confiance de saint Paul. Il est partagé entre Dieu et ses frères. Grande grâce de souffrir pour Jésus-Christ.

1. Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints dans le Christ Jésus, qui sont à Philippes, et aussi aux évêques et aux diacres.

2. Grâce à vous et paix par Dieu notre Père et par Notre Seigneur Jésus-Christ.

3. Je rends grâces à mon Dieu en plein souvenir de vous

4. (Priant toujours avec joie pour vous tous en toutes mes prières),

5. De votre participation à l'Evangile du Christ, depuis le premier jour jusqu'à présent;

6. Ayant cette confiance, que celui qui a commencé en vous la bonne œuvre, la perfectionnera jusqu'au jour du Christ Jésus;

7. Et il est juste que j'aie ce sentiment pour vous tous, parce que je sens dans mon cœur que, soit dans mes liens, soit dans la défense et l'affermissement de l'Evangile, vous êtes tous participants de ma joie.

8. Car Dieu m'est témoin combien je soupire après vous dans les entrailles de Jésus-Christ.

9. Et ce que je demande, c'est que votre charité de plus en plus abonde en science et en toute intelligence;

10. Pour que vous choisissiez les meilleures choses, pour que vous soyez purs et sans reproche jusqu'au jour du Christ,

11. Remplis des fruits de justice par Jésus-Christ, pour la gloire et la louange de Dieu.

12. Or je veux que vous sachiez, mes frères, que ce qui m'est arrivé a servi à un plus grand progrès de l'Evangile,

---

1. *A tous les saints.* Voy. Act., IX, 13.

3. *En plein souvenir;* c'est-à-dire avec un souvenir incessant, ne vous oubliant pas un seul instant.

5. *A l'Evangile du Christ;* c'est-à-dire à la foi et à la doctrine évangélique, aussi bien qu'aux peines et aux tribulations que j'ai éprouvées dans la prédication de l'Evangile.

13. En sorte que mes liens sont devenus célèbres par le Christ dans tout le prétoire et partout ailleurs;

14. Et que plusieurs de nos frères dans le Seigneur, encouragés par mes liens, ont beaucoup plus osé annoncer sans crainte la parole de Dieu.

15. Quelques-uns toutefois prêchent le Christ par envie et par esprit de contention, d'autres par une bonne volonté;

16. Les uns par charité, sachant que j'ai été établi pour la défense de l'Evangile;

17. Les autres annoncent le Christ par esprit de contention et non sincèrement, croyant me susciter des tribulations dans mes liens.

18. Mais qu'importe? Pourvu que le Christ soit annoncé de quelque manière que ce puisse être, ou par occasion, ou par un vrai zèle, je m'en réjouis et je continuerai à m'en réjouir.

19. Car je sais que ceci tournera à mon salut par vos prières et par le secours de l'Esprit de Jésus-Christ,

20. Selon mon attente et mon espérance que je ne serai confondu en rien; mais que parlant avec toute liberté, le Christ, maintenant comme toujours, sera glorifié en mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort.

21. Car pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir un gain.

22. Que si je vis dans la chair, j'ai le fruit de mon travail; et ainsi je ne sais que choisir.

23. Car je me sens pressé des deux côtés, désirant d'être dissous et d'être avec Jésus-Christ, chose bien meilleure *pour moi;*

24. Et de demeurer dans la chair, chose nécessaire pour vous.

25. Aussi, confiant en cela, je sais que je resterai et que je demeurerai encore avec vous tous, pour votre avancement et pour la satisfaction de votre foi,

26. Afin que vos félicitations à mon sujet abondent dans le Christ Jésus par mon retour chez vous.

27. Seulement vivez d'une manière digne de l'Evangile du Christ, afin que, soit que je vienne et vous voie, soit qu'absent, j'entende dire que vous demeurez animés d'un même esprit, travaillant de concert pour la foi de l'Evangile,

28. Et sans que vous soyez effrayés en rien par nos adversaires, ce qui est une cause de perdition pour eux et de salut pour vous; or cela vient de Dieu,

29. Puisqu'il vous a donné touchant le Christ, non-seulement de croire en lui, mais aussi de souffrir pour lui,

CHAP. I. 27. Ephés., IV, 1; Coloss., I, 10; I Thess., II, 12.

---

13. Les Pères grecs et la plupart des commentateurs entendent ici par *prétoire*, le palais de l'empereur, qui était alors Néron. Il est certain qu'on donnait ce nom à l'hôtel des gouverneurs des provinces, où l'empereur lui-même logeait dans ses voyages. On a donc pu le donner aussi au palais où il demeurait étant à Rome.

22. L'apôtre veut dire que bien que mourir pour Jésus-Christ, soit un gain pour lui, en le mettant tout de suite en possession du ciel, il doute néanmoins de ce qu'il choisirait, parce qu'en demeurant plus longtemps dans la chair, c'est-à-dire dans son corps, il pourrait encore être utile au salut de ses frères.

30. Soutenant le même combat que vous avez vu en moi, et que maintenant vous entendez de moi.

CHAPITRE II.

Union. Humilité Abaissement et gloire de Jésus-Christ. Opérer le salut avec crainte et tremblement. Zèle de saint Paul. Vertu de Timothée. Louange d'Epaphrodite.

1. Si donc il est quelque consolation dans le Christ, quelque douceur dans la charité, quelque communion d'esprit; s'il est des entrailles de commisération,

2. Comblez ma joie, étant dans les mêmes sentiments, ayant la même charité, la même âme, la même pensée;

3. Rien par esprit de contention, ni par vaine gloire, mais par humilité, croyant les autres au-dessus de soi,

4. Chacun ayant égard, non à ses propres intérêts, mais à ceux d'autrui.

5. Ayez en vous les sentiments qu'avait en lui le Christ Jésus,

6. Qui, étant dans la forme de Dieu, n'a pas cru que ce fût une usurpation de se faire égal à Dieu;

7. Mais il s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'esclave, ayant été fait semblable aux hommes, et reconnu pour homme par les dehors.

8. Il s'est humilié lui-même, s'étant fait obéissant jusqu'à la mort de la croix.

9. C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom;

10. Afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers,

11. Et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père.

12. Ainsi, mes bien-aimés (comme vous avez été toujours obéissants), non-seulement en ma présence, mais bien plus encore en mon absence, comme en ce moment, opérez votre salut avec crainte et tremblement.

13. Car c'est Dieu qui opère en vous et le vouloir et le faire, selon sa bonne volonté.

14. Faites tout sans murmure et sans hésitations;

15. Afin que vous soyez sans reproche et sincères, comme des enfants de Dieu, sans répréhension au milieu d'une nation dépravée et perverse, parmi laquelle vous brillez comme des astres dans le monde,

16. Gardant la parole de vie pour ma gloire au jour du Christ, parce que ce n'est pas en vain que j'ai couru, ni en vain que j'ai travaillé.

17. Et si je suis immolé sur le sacrifice et l'oblation de votre foi, je m'en réjouis et m'en félicite avec vous tous;

18. Mais vous-mêmes, réjouis-

CHAP. II. 8. Hébr., II, 9. — 10. Isaïe, XLV, 24; Rom., XIV, 11. — 14. I Pierre, IV, 9.

---

30. *Et que maintenant vous entendez de moi;* c'est-à-dire et dans lequel vous entendez dire que je suis encore maintenant engagé.

6. *La forme de Dieu,* c'est l'être, la nature de Dieu.

12. *Opérez votre salut,* etc.; c'est-à-dire défiez-vous de vous-mêmes, et attendez tout secours du ciel, de la protection divine.

sez-vous-en et vous en félicitez avec moi.

19. J'espère dans le Seigneur Jésus vous envoyer bientôt Timothée, afin que moi aussi, je sois consolé, ce qui vous regarde m'étant connu.

20. Car je n'ai personne qui me soit aussi intimement uni et qui s'inquiète autant de vous par une affection sincère.

21. En effet, tous cherchent leurs intérêts et non les intérêts de Jésus-Christ.

22. Or jugez-le par l'épreuve qui en a été faite, puisque, comme un fils aide son père, il m'a aidé dans la prédication de l'Evangile.

23. J'ai donc dessein de vous l'envoyer dès que j'aurai pourvu à ce qui me regarde.

24. Et j'ai cette confiance dans le Seigneur, que moi-même je viendrai bientôt vers vous.

25. Cependant j'ai jugé nécessaire de vous envoyer Epaphrodite, mon frère, compagnon de mes travaux et de mes combats, votre apôtre et mon aide dans mes nécessités;

26. Parce qu'il désirait vous voir tous, et qu'il était affligé que vous l'aviez su malade.

27. Car il a été malade jusqu'à la mort, mais Dieu a eu pitié de lui, et non-seulement de lui, mais de moi aussi, afin que je n'eusse point tristesse sur tristesse.

28. Je vous l'ai donc envoyé en grande hâte, pour que le revoyant, vous vous réjouissiez, et que je ne sois plus moi-même dans l'affliction.

29. C'est pourquoi recevez-le en toute joie dans le Seigneur, et honorez ceux qui sont tels.

30. Car c'est à cause de l'œuvre du Christ qu'il a été tout près de la mort, livrant son âme pour accomplir envers moi le service que vous ne me pouviez rendre vous-mêmes.

CHAPITRE III.

Chrétien vrai circoncis. Justice de la loi et de la foi. Participation aux souffrances de Jésus-Christ. Saint Paul ne se croit pas arrivé à la perfection, mais il y tend. Faux apôtres ennemis de la croix. Chrétiens citoyens du ciel.

1. Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. Vous écrire les mêmes choses n'est pas pénible pour moi, mais c'est nécessaire pour vous.

2. Gardez-vous des chiens, gar-

19. Actes, XVI, 1. — 21. I Cor., XIII, 5.

---

25. * *Epaphrodite* était un Philippien que ses compatriotes avaient envoyé à Rome pour y porter des aumônes à S. Paul prisonnier. Là il avait été très malade. Après sa guérison, il fut chargé par l'apôtre de porter à Philippes la présente Epître.

30. *Livrant son âme.* On a pu remarquer déjà plusieurs fois que dans l'Ecriture l'*âme* se prend souvent aussi pour la *vie*, la *personne*. Compar. Matt., x, 39.

2. *Des chiens.* Jésus-Christ traitait les gentils de chiens, à cause de la corruption de leurs mœurs (*Matt.*, x, 26); saint Paul appelle ainsi les faux apôtres, soit à cause de l'impudence et de l'acharnement avec lequel ils déchiraient par leurs médisances les vrais apôtres de Jésus-Christ, soit parce qu'après avoir quitté le judaïsme pour devenir chrétiens, ils y revenaient, en quelque sorte, en voulant conserver la circoncision et les autres pratiques de la loi, imitant en cela les chiens, qui reviennent à ce qu'ils ont vomi, comme il est dit dans les Proverb., XXVI, 11. — *De la mutilation,*

dez-vous des mauvais ouvriers, gardez-vous de la mutilation.

3. Car c'est nous qui sommes la circoncision, nous qui servons Dieu en esprit, qui nous glorifions dans le Christ Jésus, et ne mettons pas notre confiance dans la chair.

4. Quoique j'aie moi aussi de quoi me confier dans la chair; si quelqu'un croit pouvoir se confier dans la chair, je le puis davantage, moi,

5. Circoncis le huitième jour, moi de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu de pères hébreux; quant à la loi, pharisien;

6. Quant au zèle, persécutant l'Eglise de Dieu; quant à la justice de la loi, ayant vécu sans reproche.

7. Mais ce qui était un gain pour moi, je l'ai jugé perte à cause du Christ.

8. Bien plus, j'estime que tout est perte, auprès de l'éminente connaissance de Jésus-Christ Notre Seigneur, pour qui je me suis dépouillé de toutes choses, et je les regarde comme du fumier, afin de gagner le Christ,

9. Et d'être trouvé en lui possédant non ma propre justice qui vient de la loi, mais celle qui vient de la foi dans le Christ Jésus, la justice qui vient de Dieu par la foi,

10. Pour le connaître ainsi que la vertu de sa résurrection, et la participation de ses souffrances; m'étant conformé à sa mort;

11. Afin que je puisse parvenir de quelque manière à la résurrection d'entre les morts;

12. Non que déjà j'aie atteint jusque-là, ou que déjà je sois parfait; mais je poursuis, pour atteindre de quelque manière le but auquel j'ai été destiné par le Seigneur Jésus.

13. Non, mes frères, je ne pense pas l'avoir atteint. Mais seulement, oubliant ce qui est en arrière, et m'avançant vers ce qui est devant,

14. Je tends au terme, au prix de la vocation céleste de Dieu dans le Christ Jésus.

15. Ainsi, tant que nous sommes parfaits, ayons ce sentiment, et si vous en avez quelqu'autre, Dieu vous éclairera sur celui-là aussi.

16. Cependant, par rapport à ce que nous connaissons, ayons les mêmes sentiments, et persévérons dans la même règle.

17. Mes frères, soyez mes imitateurs, et observez ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous.

CHAP. III. 5. Actes, XXIII, 6.

---

ou *du retranchement;* terme de mépris par lequel l'apôtre désigne les mêmes Juifs qui soutenaient la nécessité de la circoncision.

5. *Hébreu de pères hébreux;* c'est-à-dire de pères non hellénistes, ou qui ne s'étaient pas mêlés avec les Grecs, avaient conservé la langue même de leurs pères. Compar. Act., VI, 1.

12. *Le but,* etc., littér.: *Ce en quoi, pour quoi j'ai été pris, saisi.* L'apôtre fait allusion à ce qui lui est arrivé sur le chemin de Damas. Voy. Act., IX, 2 et suiv.

18. Car il y en a beaucoup dont je vous ai souvent parlé (et je vous en parle encore avec larmes), qui marchent en ennemis de la croix du Christ;

19. Dont la fin sera la perdition, dont le Dieu est le ventre, qui mettent leur gloire dans leur ignominie, et qui n'ont de goût que pour les choses de la terre.

20. Pour nous, notre vie est dans les cieux : c'est de là aussi que nous attendons le Sauveur, Notre Seigneur Jésus-Christ,

21. Qui réformera le corps de notre humilité en le conformant à son corps glorieux, par cette vertu efficace, par laquelle il peut s'assujettir toutes choses.

CHAPITRE IV.

Saint Paul exhorte les Philippiens à demeurer fermes dans le Seigneur. Il leur recommande ses coopérateurs. Il leur souhaite la paix. Il loue leur libéralité, et leur souhaite la récompense. Salutations.

1. C'est pourquoi, mes frères très chers et très désirés, ma gloire et ma couronne, demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés,

2. Je prie Evodie et je conjure Syntyche d'avoir les mêmes sentiments dans le Seigneur.

3. Je te prie aussi, toi, mon fidèle compagnon, aide celles qui ont travaillé avec moi pour l'Evangile, avec Clément et mes autres coopérateurs, dont les noms sont dans le livre de vie.

4. Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le dis encore, réjouissez-vous.

5. Que votre modestie soit connue de tous les hommes; le Seigneur est proche.

6. Ne vous inquiétez de rien, mais que dans toutes vos prières et dans toutes vos supplications ce soit avec des actions de grâces que vos demandes paraissent devant Dieu.

7. Et que la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, garde vos cœurs et vos esprits dans le Christ Jésus.

8. Enfin, mes frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est pur, tout ce qui est juste, tout ce qui est saint, tout ce qui est aimable, toute bonne réputation, tout ce qui est vertueux, tout ce qui est louable dans les

18. Rom., xvi, 17.

---

20. *Notre vie est dans les cieux;* nous vivons déjà dans les cieux en esprit, par nos sentiments et notre espérance.

1. *Et très désirés;* c'est-à-dire après qui je soupire très ardemment. Compar. I, 8.

2. * *Evodie, Syntyche.* C'étaient ou deux diaconesses ou deux femmes de haut rang que S. Paul exhorte à la concorde. On ignore en quoi consistaient leurs divisions.

3. * *Mon fidèle compagnon.* Compagnon et en grec *syzyge,* qu'il faudrait prendre d'après plusieurs pour un nom propre. En tout cas, on ignore qui il est. — *Avec Clément.* Origène et S. Jérôme nous apprennent que ce Clément est celui qui devint le pape S. Clément. On croit qu'il naquit à Rome, vers l'an 30 de notre ère, et qu'il fut le second successeur, d'autres disent le successeur immédiat de S. Pierre sur le siège de Rome. Pendant son pontificat, il écrivit une lettre célèbre aux Corinthiens. Il souffrit le martyre sous l'empereur Trajan.

4. *Réjouissez-vous,* était la formule ordinaire de salut chez les Grecs.

mœurs, soit l'objet de vos pensées.

9. Ce que vous avez appris, et reçu, et entendu de moi, et vu en moi, pratiquez-le, et le Dieu de paix sera avec vous.

10. Au reste, je me suis grandement réjoui dans le Seigneur de ce que vos sentiments pour moi ont enfin refleuri : vous les aviez toujours, mais vous étiez occupés.

11. Ce n'est pas à cause du besoin que j'en ai que je parle ainsi; car j'ai appris à être satisfait de l'état où je me trouve.

12. Je sais être humilié, et je sais aussi vivre dans l'abondance (je me suis habitué partout et à tout) ; être rassasié et avoir faim; être dans l'abondance et dans l'indigence.

13. Je puis tout en celui qui me fortifie.

14. Cependant vous avez bien fait en prenant part à mes tribulations.

15. Or vous savez, vous aussi, Philippiens, qu'au commencement de ma prédication de l'Evangile, quand je partis de la Macédoine, aucune Eglise ne m'a fait part de ses biens à titre de compensation, si ce n'est vous seuls;

16. Car vous m'avez envoyé une fois, et même deux, à Thessalonique, ce qui m'était nécessaire.

17. Non que je recherche vos dons, mais je désire le fruit qui en abondera par rapport à vous.

18. Car j'ai tout, j'abonde; je suis comblé, ayant reçu par Epaphrodite ce que vous avez envoyé, oblation de suave odeur, hostie acceptée, agréable à Dieu.

19. Mais que mon Dieu remplisse tous vos désirs, selon ses richesses en gloire, dans le Christ Jésus.

20. A Dieu notre Père, gloire dans tous les siècles. Amen.

21. Saluez tous les saints en Jésus-Christ.

22. Les frères qui sont avec moi vous saluent. Tous les saints vous saluent, mais principalement ceux qui sont de la maison de César.

23. Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. Amen.

CHAP. IV. 18. Rom., XII, 1.

---

10. *Vous étiez occupés;* tenus occupés au point de ne pouvoir me donner des preuves de ces sentiments; c'est-à-dire vous en étiez empêchés. Autrement, selon le texte grec: *Vous n'avez pas eu la commodité, l'occasion favorable.*

15. *A titre de compensation,* littér.: *En raison du donné et du reçu;* c'est-à-dire aucune Eglise, la vôtre exceptée, ne m'a donné de ses biens temporels pour les biens spirituels qu'elle avait reçus de moi. — * *De la Macédoine.* Voir Actes, XVI, 9.

16. * *A Thessalonique.* Voir Actes, XVII, 1.

18. * *Epaphrodite.* Voir plus haut, II, 25.

21, 22. *Tous les saints.* Voy. Act., IX, 13.

22. *De César;* c'est-à-dire de Néron, dans la cour duquel l'apôtre avait fait des conversions. — * *De la maison de César.* Il s'agit de chrétiens au service de l'empereur, mais on ignore qui ils étaient.

ÉPITRE DE SAINT PAUL

AUX COLOSSIENS

INTRODUCTION

Colosses était une ville de Phrygie, peu éloignée de Laodicée, d'Ephèse et d'Hiérapolis. La foi chrétienne paraît y avoir été prêchée, non par S. Paul lui-même, qui ne se donne nulle part pour l'Apôtre des Colossiens, mais par un de ses disciples, Epaphras, qui en devint probablement évêque après la mort d'Archippe. Aussi cette Lettre contient-elle peu de détails personnels.

Ce qu'on y remarque surtout, ce sont les rapports nombreux qu'elle présente avec l'Épître aux Éphésiens. On n'y trouve pas seulement la même doctrine, ce qui serait peu surprenant, mais une série d'idées parallèles, et un grand nombre de pensées et d'expressions identiques.

Cette conformité s'explique par cette considération, qu'ayant été envoyées dans la même occasion, ces deux Épîtres auront été écrites à la même date, sous la même impression, dans le même dessein, pour remédier aux mêmes désordres ou prévenir le même péril. A Colosses comme à Ephèse, le danger qui menaçait l'Église avait pour cause les prédications et les manœuvres de docteurs soi-disant chrétiens, mais avant tout judaïsants et déjà quelque peu gnostiques. Sans égaler peut-être la loi à la foi, comme ceux que l'Apôtre avait combattus en Galatie, ils recommandaient les pratiques légales, les fêtes juives, l'abstinence de la chair et du vin. En même temps, ils tâchaient de rabaisser l'idée que S. Paul avait donnée du Sauveur. Ils usaient d'artifices pour réduire son rôle dans l'Eglise et dans le monde; ils disaient que le Fils de Dieu est trop grand pour s'être fait lui-même notre médiateur, que c'est par les anges que notre salut doit s'opérer et que nous devons offrir à Dieu nos hommages. Sur la nature, le nombre, les fonctions des anges, ils avaient une théorie très étendue, très détaillée; ils se plaisaient à en dire les noms, les variétés, les occupations. Ils parlaient souvent du culte qu'on leur devait. L'Apôtre répudie sans équivoque l'enseignement de ces faux docteurs, et oppose à leurs fantaisies superstitieuses la vraie doctrine chrétienne. Il insiste avec une rare élévation de pensée et une grande ardeur de sentiments sur les principaux dogmes, la divinité du Sauveur, l'universalité de la Rédemption, la nécessité du christianisme pour arriver au salut. Sa Lettre devait être communiquée à l'Eglise de Laodicée, après avoir été lue à Colosses.

Cette Epître a été citée, aussi bien que celle aux Éphésiens, comme un document apostolique, par les Pères les plus anciens, S. Justin, S. Théophile d'Antioche, S. Irénée, Tertullien contre Marcion et Marcion lui-même. Les noms d'Onésime, d'Archippe et d'Aristarque la relient à l'Épître à Philémon, qui devient garante de son authenticité. D'ailleurs l'Apôtre s'y révèle par l'élévation de ses vues, la ferveur de sa foi et l'inégalité de son style. Aussi les doutes récemment émis à cet égard n'ont-ils pas trouvé d'écho.

Outre l'exorde, I, 1-12, et la conclusion, IV, 7-18, on y distingue deux parties : l'une dogmatique, I, 11-II ; l'autre morale, III-IV, 6. (L. BACUEZ.)

ÉPITRE

DE SAINT PAUL

AUX COLOSSIENS

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul, après avoir salué les Colossiens, rend grâces à Dieu, et prie pour eux. Jésus-Christ est l'image de Dieu, le créateur de toutes choses, le chef de l'Eglise, le pacificateur entre le ciel et la terre. Paul ministre de Jésus-Christ et de son Eglise. Mystère de la vocation des gentils.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et Timothée son frère;

2. Aux saints et aux frères fidèles en Jésus-Christ qui sont à Colosse,

3. Grâce à vous et paix par Dieu notre Père, et par Notre Seigneur Jésus-Christ. Nous rendons grâces à Dieu le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, priant sans cesse pour vous;

4. Depuis que nous avons appris votre foi dans le Christ Jésus, et la charité que vous avez pour tous les saints,

5. A cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux, et dont vous avez eu connaissance par la parole de la vérité de l'Evangile,

6. Qui vous est parvenu, comme il est aussi répandu dans le monde entier, où il fructifie et croît, ainsi qu'en vous, depuis le jour où vous l'avez entendu, et où vous avez connu la grâce de Dieu dans la vérité;

7. Selon que vous l'avez appris du très cher Epaphras, notre compagnon dans le service *de Dieu*, et ministre fidèle du Christ Jésus à votre égard;

8. Lequel nous a fait connaître aussi votre charité toute spirituelle.

9. C'est pourquoi, du jour où nous l'avons appris, nous ne cessons de prier pour vous, et de demander *à Dieu* que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle;

---

2. *Aux saints.* Voy. Act., IX, 13.

7. *Dans le service de Dieu.* Compar. IV, 7. — * *Epaphras* était de Colosses et l'un des premiers qui avaient prêché l'Evangile dans cette ville. Il fut prisonnier avec S. Paul à Rome.

8. *Toute spirituelle;* c'est-à-dire produite uniquement par l'inspiration du Saint-Esprit.

9. *En toute sagesse,* etc., ou *avec toute sagesse;* en vous donnant toute sagesse, etc.

10. Afin que vous marchiez d'une manière digne de Dieu, lui plaisant en toutes choses, fructifiant en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la science de Dieu;

11. Corroborés de toute force par la puissance de sa gloire, de toute patience et de toute longanimité accompagnée de joie;

12. Rendant grâces à Dieu le Père qui nous a fait dignes d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière;

13. Qui nous a arrachés de la puissance des ténèbres, et transférés dans le royaume du Fils de sa dilection,

14. En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés;

15. Qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute créature.

16. Car c'est par lui que toutes choses ont été créées dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit trônes, soit dominations, soit principautés, soit puissances : tout a été créé par lui et en lui;

17. Et lui-même est avant tous, et tout subsiste en lui.

18. Et lui-même est le chef du corps de l'Eglise; il est le principe, le premier-né d'entre les morts, afin qu'en toutes choses il garde la primauté.

19. Parce qu'il a plu *au Père* que toute plénitude habitât en lui;

20. Et par lui de se réconcilier toutes choses, pacifiant par le sang de sa croix, soit ce qui est sur la terre, soit ce qui est dans les cieux.

21. Et vous, qui autrefois étiez adversaires et ennemis en esprit par vos œuvres mauvaises,

22. Il vous a maintenant réconciliés dans le corps de sa chair par la mort, pour vous rendre saints, purs et irrépréhensibles devant lui;

23. Si toutefois vous demeurez fondés et affermis dans la foi, et inébranlables dans l'espérance de l'Evangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature qui est sous le ciel, et dont j'ai été fait ministre, moi Paul,

24. Qui maintenant me réjouis dans mes souffrances pour vous, et accomplis dans ma chair ce qui manque aux souffrances du Christ, pour son corps qui est l'Eglise,

CHAP. I. 16. Jean, I, 3. — 18. I Cor., XV, 20; Apoc., I, 5.

---

11. *Par la puissance de sa gloire*, pour *sa puissance glorieuse*. Nous avons déjà fait remarquer que les Hébreux, aussi bien que les Grecs et les Latins, employaient fréquemment le substantif au lieu de l'adjectif, pour donner plus de force à l'expression.

19. *Au Père*. Le contexte prouve que ces mots sont sous-entendus. Voy. au vers. 12.

24. La passion de Jésus-Christ, considérée en elle-même, n'a rien d'imparfait, rien qui demande qu'on y supplée. Le Sauveur a parfaitement accompli l'œuvre de la réconciliation, et il n'a rendu l'esprit sur la croix qu'après avoir dit que tout était consommé. Mais si on l'envisage par rapport à l'homme, il en est autrement. Jésus-Christ en souffrant pour nous n'a pas prétendu nous dispenser de souffrir, de porter notre croix, d'expier nos fautes par la pénitence; puisque, au contraire, il nous en a fait un commandement. Aussi saint Pierre nous a-t-il avertis que le Sauveur a souffert pour nous donner l'exemple, afin que nous suivions ses traces (I *Pierre*, II, 21). On peut donc dire en ce sens, qu'il reste encore à Jésus-Christ quelque chose à souffrir, non dans sa personne, mais dans ses membres.

25. Dont j'ai été fait ministre, selon la dispensation de Dieu, qui m'a été confiée pour que je vous annonce complètement la parole de Dieu;

26. Le mystère qui a été caché dès l'origine des siècles et des générations, et qui est maintenant révélé à ses saints,

27. Auxquels Dieu a voulu faire connaître quelles sont les richesses de la gloire de ce mystère parmi les nations, lequel est le Christ, pour vous l'espérance de la gloire,

28. Christ que nous vous annonçons, reprenant tout homme, et enseignant à tout homme toute sagesse, afin de rendre tout homme parfait dans le Christ Jésus :

29. Ce à quoi je travaille en combattant selon l'énergie qu'il produit puissamment en moi.

CHAPITRE II.

Sollicitude de saint Paul pour les Colossiens. Il les exhorte à demeurer fermes dans la doctrine qu'ils ont reçue, et à se garder des faux docteurs. Grandeur de Jésus-Christ; son triomphe par la croix. Culte superstitieux des anges. Vaine attache aux observances légales.

1. Car je veux que vous sachiez quelle sollicitude j'ai pour vous, pour ceux qui sont à Laodicée, et pour tous ceux qui n'ont pas vu ma face dans la chair;

2. Afin que leurs cœurs soient consolés, et qu'ils soient instruits eux-mêmes dans la charité, pour parvenir à toutes les richesses d'une parfaite intelligence, et à la connaissance du mystère de Dieu le Père et du Christ Jésus,

3. En qui tous les trésors de la sagesse et de la science sont cachés.

4. Je dis ceci afin que nul ne vous trompe par la sublimité des discours.

5. Car, quoique absent de corps, je suis cependant avec vous en esprit, me réjouissant en voyant l'ordre qui est parmi vous, et la solidité de votre foi dans le Christ.

6. Comme donc vous avez reçu Jésus-Christ, le Seigneur, marchez selon lui,

7. Enracinés en lui, édifiés sur lui, vous affermissant dans la foi, telle qu'elle vous a été enseignée, et lui rendant en abondance des actions de grâces.

8. Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie, par des raisonnements vains et trompeurs, selon la tradition des hommes, selon les élé-

CHAP. II. 5. I Cor., v, 3.

---

1. *Qui n'ont pas vu ma face dans la chair;* c'est-à-dire qui ne me connaissent pas de visage, qui ne m'ont jamais vu. — * *Laodicée*, ainsi nommée de Laodice, femme d'Antiochus II, roi de Syrie, était une ville d'Asie Mineure, en Phrygie, sur le Lycus, à l'ouest de Colosses et au sud d'Hiérapolis. Elle était très commerçante. Vers l'époque où S. Paul écrivit aux Colossiens, Laodicée avait eu beaucoup à souffrir d'un tremblement de terre.

8. *Les éléments du monde.* Voy. Galat., IV, 3. — * *Selon la tradition des hommes.* Voir Matt., XV, 2. — *La philosophie* dont il est ici question est vraisemblablement la théosophie d'origine juive, mêlée de toute espèce de superstitions orientales, qui était surtout répandue en Phrygie et que le peuple appelait philosophie.

ments du monde, et non selon le Christ;

9. Car en lui toute la plénitude de la divinité habite corporellement;

10. Et vous êtes remplis en lui, qui est le chef de toute principauté et de toute puissance;

11. Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision non faite de main d'homme par le dépouillement de votre corps de chair, mais de la circoncision du Christ;

12. Ayant été ensevelis avec lui dans le baptême, dans lequel vous avez été aussi ressuscités par la foi en la puissance de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts.

13. Et vous, lorsque vous étiez morts dans vos péchés et dans l'incirconcision de votre chair, il vous a fait revivre avec lui, vous remettant tous vos péchés;

14. Effaçant la cédule du décret porté contre nous, qui nous était contraire, et qu'il a abolie, en l'attachant à la croix;

15. Et dépouillant les principautés et les puissances, il les a menées captives avec une noble fierté, triomphant d'elles hautement en lui-même.

16. Que personne donc ne vous juge sur le manger ou sur le boire, ou à cause des jours de fête, ou des néoménies, ou des sabbats;

17. Choses qui ne sont que l'ombre des futures, tandis que le Christ en est le corps.

18. Que personne ne vous séduise, affectant l'humilité et le culte des anges, s'ingérant dans ce qu'il n'a point vu; vainement enflé des pensées de sa chair,

19. Et ne tenant point à la tête par laquelle tout le corps, servi et relié au moyen des jointures et des ligaments, croît de l'accroissement de Dieu.

20. Si donc vous êtes morts avec le Christ aux éléments de ce monde, pourquoi décidez-vous encore comme si vous viviez dans le monde?

21. Ne mangez pas, ne goûtez pas, ne touchez pas,

13. Ephés., II, 1. — 18. Matt., XXIV, 4.

---

10. *Remplis en lui.* Compar. Ephés., III, 19.

11. Saint Paul ne dit pas que Jésus-Christ n'ait pas reçu la circoncision de la chair; il dit seulement que la circoncision que ce divin Sauveur exige de nous est une circoncision spirituelle, qui consiste dans le retranchement de nos affections déréglées, de nos inclinations criminelles et de nos mauvaises habitudes, comme tout le contexte le prouve.

12. *Dans le baptême, dans lequel,* etc. Selon d'autres: *Et dans lequel* (*Jésus-Christ*), etc.; mais cette construction semble moins naturelle.

16. L'apôtre veut dire que personne ne doit donner du scrupule aux Colossiens, sur certaines observances de la loi mosaïque, en prétendant qu'elles sont obligatoires pour les chrétiens.

18. *Le culte des anges.* Depuis le retour de la captivité, les Juifs, curieux de bien connaître les anges, de les distinguer par leurs noms et par leurs fonctions, en vinrent jusqu'à leur rendre un culte superstitieux. — *Des pensées de sa chair;* c'est-à-dire des pensées charnelles.

19. *De l'accroissement de Dieu;* c'est-à-dire de l'accroissement que Dieu leur donne.

20. *Aux éléments de ce monde.* Voy. Galat., IV, 3.

22. Toutes choses qui périssent par l'usage même, et n'existent qu'en vertu des préceptes et des ordonnances des hommes,

23. Lesquelles ont cependant une apparence de raison dans un culte exagéré et une humilité affectée, dans la mortification du corps, et un certain mépris pour le rassasiement de la chair.

CHAPITRE III.

Amour des choses du ciel. Vie cachée en Dieu. Vieil homme; nouvel homme. Abrégé des vertus chrétiennes. Devoirs des femmes et des maris, des enfants, des pères et des serviteurs.

1. Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu.

2. Goûtez les choses d'en haut, et non les choses de la terre;

3. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu.

4. Quand le Christ, qui est votre vie, apparaîtra, alors vous aussi vous apparaîtrez avec lui dans la gloire.

5. Faites donc mourir vos membres qui sont sur la terre : la fornication, l'impureté, la luxure, les mauvais désirs, et l'avarice, qui est une idolâtrie;

6. Choses pour lesquelles la colère de Dieu vient sur les fils de l'incrédulité,

7. Et dans lesquelles vous aussi vous avez marché autrefois, lorsque vous viviez parmi eux.

8. Mais maintenant, éloignez de vous aussi toutes ces choses, la colère, l'indignation, la malice, la diffamation, et de votre bouche les paroles honteuses.

9. Ne mentez point les uns aux autres, dépouillez le vieil homme avec ses œuvres,

10. Et revêtez le nouveau qui se renouvelle à la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé :

11. *Renouvellement* où il n'y a ni gentil, ni Juif, ni circoncision, ni incirconcision, ni barbare, ni Scythe, ni esclave, ni libre, mais où le Christ est tout en tous.

12. Revêtez-vous donc, comme élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience;

13. Vous supportant mutuellement, vous pardonnant les torts que l'un pourrait avoir envers l'autre; comme le Seigneur vous

CHAP. III. 5. Ephés., V, 3. — 8. Rom., VI, 4; Ephés., IV, 22; Hébr., XII, 1; I Pierre, II, 1; IV, 2. — 10. Genèse, I, 26.

---

22. *Qui périssent*, ou bien *qui donnent la mort;* ce qui paraît moins conforme au contexte.

6. *Les fils de l'incrédulité;* hébraïsme, pour *les incrédules.*

7. *Parmi eux;* c'est-à-dire parmi les fils de l'incrédulité; ou, selon d'autres : *Dans ces choses, ces désordres;* ce qui forme une tautologie par trop choquante.

10. *Qui se renouvelle*, etc.; c'est-à-dire qui va se renouvelant et se perfectionnant chaque jour dans la connaissance de Dieu et de sa volonté pour l'accomplir. — *Selon l'image*, etc. Par ce renouvellement continuel, le chrétien devient semblable à son parfait et divin modèle, Jésus-Christ, à l'image duquel il a été nouvellement créé.

11. * Pour les *Juifs*, le monde se divisait en Juifs et en Hellènes ou *Gentils;* pour les Hellènes ou Grecs, le monde se divisait en Grecs et *barbares*, les barbares désignant ceux qui ne parlaient pas Grec. — *Le Scythe* est nommé comme occupant le plus bas degré parmi les barbares.

a pardonné, pardonnez aussi de même.

14. Mais au-dessus de tout cela ayez la charité, qui est le lien de la perfection.

15. Et qu'en vos cœurs triomphe la paix du Christ, à laquelle vous avez même été appelés en un seul corps, et soyez reconnaissants.

16. Que la parole du Christ habite en vous avec plénitude, en toute sagesse, vous instruisant et vous exhortant les uns les autres par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant en action de grâces, du fond de vos cœurs, à la louange de Dieu.

17. Quoi que vous fassiez en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant grâces par lui à Dieu et Père.

18. Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur.

19. Maris, aimez vos femmes et ne soyez point amers avec elles.

20. Enfants, obéissez en tout à vos parents, car cela plaît au Seigneur.

21. Pères, n'irritez point vos enfants, de peur qu'ils ne deviennent pusillanimes.

22. Serviteurs, obéissez en tout à vos maîtres selon la chair, ne servant point à l'œil, comme pour plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur, en craignant Dieu.

23. Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur, et non pour les hommes;

24. Sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense; c'est le Seigneur Jésus-Christ que vous devez servir.

25. Car celui qui fait une injustice recevra selon ce qu'il a fait injustement, et il n'y a point acception des pesonnes devant Dieu.

CHAPITRE IV.

Devoirs des maîtres. Persévérance dans la prière. Sagesse dans les discours. Plusieurs personnages loués par saint Paul. L'apôtre salue les Laodicéens; il donne un avis à Archippe.

1. Maîtres, rendez à vos serviteurs ce qui est juste et équitable, sachant que vous aussi vous avez un maître dans le ciel.

2. Persévérez dans la prière, et veillez-y en action de grâces;

3. Priant aussi en même temps pour nous, afin que Dieu ouvre une voie à notre parole, pour publier le mystère du Christ (pour lequel aussi je suis dans les liens),

4. Et que je le manifeste, comme il convient que j'en parle.

5. Conduisez-vous avec sagesse envers ceux qui sont dehors, en rachetant le temps.

6. Que vos paroles soient toujours gracieuses, assaisonnées de

17. I Cor., x, 31. — 18. Ephés., v, 22; I Pierre, III, 1. — 20. Ephés., VI, 1. — 21. Ephés., VI, 4. — 22. Tit., II, 9; I Pierre, II, 18. — 25. Rom., II, 6. — CHAP. IV. 2. Luc, XVIII, 1; I Thess., v, 17. — 3. Ephés., VI, 19; II Thess., III, 1 — 5. Ephés., v, 15.

---

15. *En un seul corps;* comme ne formant tous qu'un seul corps, ou selon d'autres, mais d'une manière moins autorisée par les termes du Grec et de la Vulgate: *Pour former un seul corps.*

16. *Chantant en actions de grâces.* Compar. Ephés., v, 19, 20.

5. *Ceux qui sont dehors.* Voy. I Corinth., v, 12.

sagesse, en sorte que vous sachiez comment il faut que vous répondiez à chacun.

7. Pour ce qui me concerne, Tychique, notre frère bien-aimé, fidèle ministre, et mon compagnon dans le service du Seigneur, vous apprendra toutes choses.

8. Je l'ai envoyé vers vous exprès, pour qu'il sache ce qui vous concerne, et console vos cœurs;

9. De même qu'Onésime, notre fidèle et bien-aimé frère, qui est votre concitoyen. Pour tout ce qui se passe ici, ils vous le feront connaître.

10. Aristarque, mon compagnon de captivité, vous salue, et Marc, cousin de Barnabé, au sujet duquel vous avez reçu des ordres (s'il va chez vous, recevez-le),

11. Et Jésus, qui est appelé Juste; lesquels sont de la circoncision : ce sont les seuls qui travaillent avec moi pour le royaume de Dieu, et ils ont été ma consolation.

12. Epaphras, qui est votre concitoyen, vous salue; serviteur du Christ Jésus, et toujours plein de sollicitude pour vous dans ses prières, afin que vous demeuriez parfaits, et pleins de toutes les volontés de Dieu.

13. Car je lui rends ce témoignage, qu'il prend beaucoup de peine pour vous et pour ceux qui sont à Laodicée et à Hiérapolis.

14. Luc, le médecin bien-aimé, vous salue, et Démas.

15. Saluez nos frères qui sont à Laodicée, et Nymphas, et l'Eglise qui est dans sa maison.

16. Et quand cette lettre aura été lue parmi vous, faites qu'elle soit lue aussi dans l'Eglise de Laodicée; et celle des Laodicéens, lisez-la vous-mêmes.

17. Dites à Archippe : Vois le ministère que tu as reçu dans le Seigneur, afin de le remplir.

18. La salutation est de moi, Paul. Souvenez-vous de mes liens. Que la grâce soit avec vous. Amen.

14. II Tim., IV, 11.

---

7. * *Tychique.* Voir Actes, XX, 4.

9. * *Onésime* est l'esclave de Philémon, dont il est question dans l'Epître de S. Paul adressée à ce dernier.

10. *Des ordres;* c'est-à-dire des recommandations, des lettres de recommandation. — * *Aristarque.* Voir Actes, XIX, 29. — *Marc.* Voir Actes, XII, 12.

11. * *Jésus qui est appelé Juste*, différent de Juste de Corinthe (*Actes*, XVIII, 7); il devint plus tard évêque d'Eleuthéropolis.

12. *Pleins de toutes les volontés de Dieu;* c'est-à-dire pleins de la connaissance de toutes, etc. Compar. I, 8. — * *Epaphras.* Voir plus haut, I, 7.

13. * *Laodicée.* Voir plus haut, II, 1. — *Hierapolis*, ville importante de Phrygie, au nord-ouest de Colosses, célèbre par ses eaux minérales et par une caverne méphitique appelée Plutonium.

14. * *Luc* l'évangéliste. — *Démas*, un des collaborateurs de S. Paul, fut avec lui à Rome pendant sa captivité, mais l'abandonna plus tard, II *Tim.*, IV, 10.

15. * *Nymphas* était probablement de Laodicée et une personne d'importance, puisque les fidèles se rassemblaient dans sa maison.

17. *Dans le Seigneur.* Cette expression est rendue par les uns : *Par le Seigneur, par le moyen du Seigneur, du Seigneur;* par d'autres : *Devant le Seigneur, dans l'Eglise du Seigneur;* et par d'autres : *Pour le Seigneur.* La première interprétation nous semble la plus probable. — * *Archippe* était diacre à Colosses et faisait sans doute partie de la maison de Philémon. Il souffrit plus tard le martyre à Chones et l'Eglise grecque fait sa fête le 23 novembre.

ÉPITRES DE SAINT PAUL

AUX THESSALONICIENS

INTRODUCTION

Thessalonique était devenue la capitale de la Macédoine et le port le plus commerçant de la Méditerranée : elle avait dans l'Empire la qualité de *ville libre*. S. Paul s'y rendit, dans sa seconde mission, à sa sortie de Philippes. Il y trouva une synagogue, où il prêcha durant trois semaines et jeta les fondements d'une petite chrétienté. Mais bientôt, chassé par les intrigues des Juifs, il se retira à Bérée, puis à Athènes, et de là à Corinthe. C'est de cette dernière ville qu'il adressa à l'Eglise naissante de Thessalonique, vers l'an 52, à peu d'intervalle l'une de l'autre, deux Epîtres, les premières que nous ayons de lui. Elles sont d'une authenticité incontestable et toujours reconnue, très simples et très claires, sauf deux difficultés d'exégèse qu'on ne peut attribuer à un autre qu'à l'Apôtre. La première de ces Epîtres ne contient guère que des encouragements, I, un tableau de sa conduite et de ses dispositions, II, III, avec quelques instructions morales, IV-VI. L'autre, plus courte encore, a pour objet de suppléer à la visite que S. Paul voulait d'abord faire aux Thessaloniciens et de rectifier cette idée, dont plusieurs étaient préoccupés, que la fin du monde était proche. (L. BACUEZ.)

PREMIÈRE ÉPITRE

DE SAINT PAUL

AUX THESSALONICIENS

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul salue les Thessaloniciens; il rend grâces pour eux, et prêche parmi eux avec un grand succès. Ils ont servi de modèle aux peuples voisins, chez qui leur foi est devenue célèbre.

1. Paul, Silvain et Timothée, à l'Eglise des Thessaloniciens, en Dieu le Père, et le Seigneur Jésus-Christ.

2. Grâce à vous et paix. Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, faisant sans cesse mémoire de vous dans nos prières,

3. Nous souvenant devant notre Dieu et Père des œuvres de votre foi, des travaux de votre charité, et de la constance de votre espérance en Notre Seigneur Jésus-Christ,

4. Sachant, mes frères chéris de Dieu, quelle a été votre élection,

5. Et que notre Evangile ne vous a pas été annoncé en paroles seulement, mais avec des miracles, avec l'Esprit-Saint et une grande plénitude de ses dons; car vous savez quels nous avons été parmi vous pour votre bien.

6. Et vous, vous êtes devenus les imitateurs de nous et du Seigneur, recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations avec la joie de l'Esprit-Saint;

7. En sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants dans la Macédoine et dans l'Achaïe.

8. Car par vous la parole du Seigneur s'est répandue, non-seulement dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais la foi que vous avez en Dieu a même pénétré en tout lieu, de sorte que nous n'avons nullement besoin d'en rien dire;

9. Puisqu'eux-mêmes racontent quelle entrée nous avons faite chez vous, et comment vous vous êtes convertis des idoles à Dieu,

---

1. * *Silvain* ou Silas. Voir Actes, xv, 22.

2. *Faisant sans cesse mémoire de vous.* Voy., pour le vrai sens de cette locution, Rom., I, 9.

5. *Avec des miracles;* littér., *en vertu*, *avec vertu.* Nous avons déjà fait remarquer que le mot *vertu*, dans le Nouveau Testament, signifiait souvent le *pouvoir de faire des miracles*, l'*opération des miracles.*

7. * *Dans la Macédoine et dans l'Achaïe.* Voir Actes, XVI, 9 et XVIII, 12.

pour servir le Dieu vivant et véritable,

10. Et attendre du ciel son Fils Jésus (qu'il a ressuscité d'entre les morts), qui nous a délivrés de la colère à venir.

CHAPITRE II.

Pureté, désintéressement, sollicitude de saint Paul dans la prédication de l'Evangile. Fidélité des Thessaloniciens. Jugement terrible sur les Juifs. Affection de saint Paul pour les Thessaloniciens.

1. Car vous-mêmes, mes frères, vous savez que notre entrée parmi vous n'a pas été vaine,

2. Puisque d'abord ayant souffert (comme vous le savez) et subi des outrages dans Philippes, nous avons eu en notre Dieu la confiance de vous annoncer l'Evangile de Dieu avec beaucoup de sollicitude.

3. En effet, notre prédication à été exempte d'erreur, d'impureté et de fraude;

4. Mais comme nous avons été trouvés dignes par Dieu que l'Evangile nous fût confié, ainsi nous parlons, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu qui sonde nos cœurs.

5. Car jamais nous n'avons usé de paroles de flatterie, comme vous le savez, ni de prétextes d'avarice : Dieu en est témoin;

6. Ni recherché la gloire auprès des hommes, soit auprès de vous, soit auprès des autres.

7. Nous pouvions être à votre charge, comme apôtres du Christ; mais nous nous sommes faits petits parmi vous, comme une nourrice qui soigne ses enfants.

8. Ainsi dans notre affection pour vous, nous aspirions à vous donner, non-seulement l'Evangile de Dieu, mais nos âmes mêmes, parce que vous nous êtes devenus très chers.

9. Car vous vous souvenez, mes frères, de notre peine et de notre fatigue, puisque c'est en travaillant nuit et jour pour n'être à charge à aucun de vous, que nous vous avons prêché l'Evangile de Dieu.

10. Vous êtes témoins, vous et Dieu, combien a été sainte, juste et sans reproche, notre conduite envers vous, qui avez embrassé la foi.

11. Ainsi que vous le savez, *traitant* chacun de vous (comme un père ses enfants);

12. Vous exhortant, vous consolant, nous vous avons conjurés de marcher d'une manière digne du Dieu qui vous a appelés à son royaume et à sa gloire.

13. C'est pourquoi nous aussi nous rendons grâces à Dieu sans cesse de ce qu'ayant reçu la parole de Dieu que vous avez ouïe de nous, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais (ainsi qu'elle l'est véritable ment) comme la parole de Dieu, qui opère en vous qui avez embrassé la foi.

14. Car, mes frères, vous êtes devenus les imitateurs des Eglises

CHAP. II. 2. Actes, XVI, 19. — 9. Actes, XX, 34; I Cor., IV, 12; II Thess., III, 8.

---

2. * *Dans Philippes.* Voir Actes, XVI, 12.

11. *Traitant.* Ce mot, qui ne se trouve pas exprimé dans le texte, représente le verbe nous *avons conjuré*, du verset suivant, verbe qui régit *chacun de vous.*

de Dieu qui sont en Judée, unies au Christ Jésus; puisque vous avez souffert de ceux de votre nation ce qu'elles ont souffert elles-mêmes des Juifs,

15. Qui ont tué même le Seigneur Jésus et les prophètes; qui nous ont persécutés; qui ne plaisent point à Dieu, et qui sont ennemis de tous les hommes;

16. Nous empêchant de parler aux nations pour qu'elles soient sauvées, afin de combler toujours la mesure de leurs péchés; car la colère de Dieu est venue sur eux jusqu'à la fin.

17. Pour nous, mes frères, séparés de vous pour un peu de temps, de corps, non de cœur. nous avons mis le plus grand empressement pour voir votre face, poussés par un vif désir;

18. Aussi avons-nous voulu (au moins moi Paul) une ou deux fois venir vers vous; mais Satan nous en a empêchés.

19. Car quelle est notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire? N'est-ce pas vous devant Notre Seigneur Jésus-Christ en son avènement?

20. Oui, c'est vous qui êtes notre gloire et notre joie.

CHAPITRE III.

Timothée envoyé aux Thessaloniciens pour les fortifier dans leurs tribulations. Témoignage avantageux qu'il rend de leur foi et de leur charité. Saint Paul désire aller les voir. Il leur souhaite l'accroissement dans le bien.

1. C'est pourquoi ne supportant pas un plus long délai, nous préférâmes demeurer seuls à Athènes,

2. Et nous envoyâmes Timothée, notre frère, et ministre de Dieu dans l'Evangile du Christ, pour vous affermir et vous encourager dans votre foi;

3. Afin que personne ne fût ébranlé dans ces tribulations; car vous savez vous-mêmes que c'est à cela que nous sommes destinés.

4. Et lors même que nous étions près de vous, nous vous prédisions que nous aurions à souffrir des tribulations; ce qui est arrivé, en effet, comme vous le savez.

5. Pour moi donc, ne supportant pas un plus long délai, j'envoyai pour connaître votre foi, de peur que celui qui tente ne vous eût tentés, et que notre travail ne devînt inutile.

6. Mais maintenant Timothée étant revenu d'auprès de vous vers nous, et nous ayant annoncé votre foi, votre charité, et que vous avez toujours un bon souvenir de nous, désirant nous voir, comme nous le désirons nous-mêmes,

7. Nous avons été ainsi consolés en vous par votre foi au milieu de toutes nos peines et de toutes nos tribulations.

8. Car maintenant nous vivons, si vous demeurez fermes dans le Seigneur.

9. Et quelles actions de grâces pourrions-nous rendre à Dieu

CHAP. III. 2. Actes, XVI, 1.

1. * *A Athènes.* Voir Actes, XVII, 15.
9. *Toute la joie dont nous nous réjouissons;* c'est-à-dire la joie complète dont nous

pour toute la joie dont nous nous réjouissons devant notre Dieu à cause de vous,

10. Demandant avec instance nuit et jour de voir votre face, et de compléter ce qui manque à votre foi?

11. Que ce même Dieu donc, notre Père, et Notre Seigneur Jésus-Christ dirige notre voie vers vous.

12. Et que le Seigneur vous multiplie, et fasse abonder la charité que vous avez les uns envers les autres et envers tous, comme la nôtre abonde envers vous;

13. Pour fortifier vos cœurs sans reproche en sainteté, devant notre Dieu et Père, à l'avènement de Notre Seigneur Jésus-Christ avec tous ses saints. Amen.

CHAPITRE IV.

Fuir la fornication; garder la chasteté conjugale; s'entr'aimer tous; se consoler de la mort de ses frères par l'espérance de la résurrection. Ordre dans lequel se fera la résurrection.

1. Au reste, mes frères, nous vous prions et vous conjurons dans le Seigneur Jésus, que, puisque vous avez appris de nous comment il faut que vous marchiez pour plaire à Dieu, vous marchiez en effet de telle sorte, que vous avanciez de plus en plus.

2. Attendu que vous savez quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus;

3. Car la volonté de Dieu, c'est votre sanctification, c'est que vous vous absteniez de la fornication;

4. Que chacun de vous sache posséder son corps saintement et honnêtement,

5. Et non dans la passion de la convoitise, comme les gentils eux-mêmes, qui ignorent Dieu;

6. Et que personne n'opprime et ne trompe en cela son frère, parce que le Seigneur est le vengeur de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté,

7. Car Dieu ne nous a point appelés à l'impureté, mais à la sanctification.

8. Ainsi, celui qui méprise ces préceptes, méprise, non pas un homme, mais Dieu qui nous a donné même son Esprit-Saint.

9. Quant à la charité fraternelle, nous n'avons pas besoin de vous en écrire, puisque vous-mêmes avez appris de Dieu à vous aimer les uns les autres.

CHAP. IV. 3. Rom., XII, 2; Ephés., V, 17. — 9. Jean, XIII, 34; XV, 12, 17; I Jean, II, 10; IV, 12.

---

sommes comblés. Ce genre de répétition, qui se retrouve généralement dans toutes les langues, a pour but de donner de l'énergie au discours.

12. *Que le Seigneur vous multiplie*, en augmentant votre nombre par la conversion des infidèles.

13. *Pour fortifier*, etc.; c'est-à-dire pour fortifier en sainteté vos cœurs qui sont déjà irréprochables.

4. *Son corps;* littér., *son vase*. Compar. II Cor., IV, 7; ou, selon d'autres, *sa femme*, parce que les écrivains juifs donnent cette signification au mot hébreu *keli*, qui correspond en effet *à vase*. Compar. I Pier., III, 7.

6. *En cela*. Le Grec porte, en effet, *dans l'affaire, la chose* dont il est question; c'est-à-dire l'adultère, ou un autre genre d'impudicité plus horrible encore.

10. Et c'est aussi ce que vous faites à l'égard de tous nos frères dans toute la Macédoine. Mais, mes frères, nous vous exhortons à le faire de plus en plus,

11. Et à vous appliquer à vivre en repos, à vous occuper de ce qui vous est propre, à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé; enfin à vous conduire honnêtement envers ceux qui sont dehors, et à ne désirer rien de personne.

12. Mais nous ne voulons pas, mes frères, que vous soyez dans l'ignorance touchant ceux qui dorment, afin que vous ne vous attristiez pas, comme font tous les autres, qui n'ont point d'espérance.

13. Car si nous croyons que Jésus est mort et ressuscité, Dieu amènera de même avec Jésus ceux qui se seront endormis en lui.

14. Aussi nous vous affirmons sur la parole du Seigneur, que nous qui vivons, et qui sommes réservés pour l'avènement du Seigneur, nous ne préviendrons pas ceux qui se sont déjà endormis.

15. Car le Seigneur lui-même, au commandement, et à la voix de l'archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel; et ceux qui seront morts dans le Christ ressusciteront les premiers.

16. Ensuite nous qui vivons, qui sommes restés, nous serons emportés avec eux dans les nuées au-devant du Christ dans les airs; et ainsi nous serons à jamais avec le Seigneur.

17. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles.

CHAPITRE V.

Jour du Seigneur incertain. Surprise des méchants. Enfants du jour et de la nuit. Armes spirituelles. Honneur des pasteurs. Support des faibles. Joie et prières continuelles. Règles de conduite à l'égard des opérations surnaturelles. Salutations.

1. Mais pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, mes frères, que nous vous en écrivions;

2. Parce que vous-mêmes savez très bien que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit.

3. Car lorsqu'ils diront : Paix

14. I Cor., xv, 23. — CHAP. V. 2. II Pierre, III, 10; Apoc., III, 3; XVI, 15.

---

10. * *Dans toute la Macédoine.* Voir Actes, XVI, 9.

11. *Ceux qui sont dehors.* Voy. I Cor., V, 12.

12. *Ceux qui dorment;* qui sont morts. Voy. I Cor., VII, 39.

13. *Dieu amènera.* Devant ces mots sont sous-entendus ceux-ci : *Croyons aussi que;* genre d'ellipse très fréquent dans les raisonnements de l'apôtre.

14. L'apôtre se propose ici comme exemple de ce qui arrivera à ceux qui existeront lors du jugement général. C'est donc comme s'il disait aux Thessaloniciens : Supposons que le jugement arrive de notre temps, ni vous ni moi ne précéderons ceux qui sont morts depuis longtemps; tous les hommes ressusciteront ensemble, et nous qui vivons et que nous supposons être réservés en vie jusqu'à ce jour, nous serons changés dans un moment, et nous deviendrons comme ceux qui sont morts depuis plusieurs siècles (I *Cor.*, XV, 52).

16. *Qui vivons, qui sommes restés.* Voy. le vers. 14. — Saint Paul ne parle pas de la mort, mais cependant, ceux mêmes qui seront vivants au moment où Jésus-Christ viendra faire le jugement général mourront pour ressusciter aussitôt après.

et sécurité, alors même viendra sur eux une ruine soudaine, comme la douleur sur une *femme* enceinte qui enfante, et ils n'échapperont pas.

4. Pour vous, mes frères, vous n'êtes point dans des ténèbres, de sorte que ce jour vous surprenne comme un voleur.

5. Car vous êtes tous des enfants de lumière et des enfants du jour : non, nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres.

6. Ne dormons donc point comme tous les autres, mais veillons et soyons sobres.

7. Car ceux qui dorment, dorment de nuit ; et ceux qui s'enivrent, s'enivrent de nuit.

8. Mais nous, qui sommes du jour, soyons sobres, revêtant la cuirasse de la foi et de la charité, et pour casque l'espérance du salut.

9. En effet, Dieu ne nous a point réservés pour la colère, mais pour acquérir le salut par Notre Seigneur Jésus-Christ,

10. Qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions avec lui.

11. C'est pourquoi, consolez-vous mutuellement, et édifiez-vous les uns les autres, comme vous faites.

12. Mais nous vous recommandons, mes frères, de considérer ceux qui travaillent parmi vous, qui vous sont préposés dans le Seigneur, et vous instruisent,

13. Et d'avoir pour eux une charité plus abondante, à cause de leur œuvre ; conservez la paix avec eux.

14. Nous vous en prions aussi, mes frères, reprenez les turbulents, consolez les pusillanimes, soutenez les faibles, soyez patients envers tous.

15. Prenez garde que quelqu'un ne rende à un autre le mal pour le mal; mais cherchez toujours le bien les uns des autres, et celui de tous.

16. Soyez toujours dans la joie.

17. Priez sans cesse.

18. Rendez grâces en toutes choses ; car c'est la volonté de Dieu dans le Christ Jésus, par rapport à vous tous.

19. N'éteignez point l'Esprit.

20. Ne méprisez pas les prophéties.

21. Eprouvez tout; retenez ce qui est bon.

22. Abstenez-vous de toute apparence de mal.

23. Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même par tous les moyens, afin que tout votre esprit, votre âme et votre corps se

8. Isaïe, LIX, 17; Ephés., VI, 14, 17. — 15. Prov., XVII, 13; XX, 22; Rom., XII, 17; I Pierre, III, 9. — 17. Eccli., XVIII, 22; Luc., XVIII, 1; Coloss., IV, 2.

---

19. *N'éteignez pas l'Esprit* de Dieu, en mettant obstacle à son opération en vous, et en empêchant ceux qu'il a enrichis de ses dons de s'en servir pour l'utilité de l'Eglise.

23. *Par tous les moyens*, ou *en toute manière*, ou *en toutes choses*, en tout ce qui vous arrivera, ou enfin *entièrement*. Le Grec porte *absolument tous*, en rapportant cet adjectif au pronom *vous*. — *L'esprit* ou l'entendement, et *l'âme* ou la volonté, désignent les deux principales facultés de l'âme.

conservent sans reproche à l'avènement de Notre Seigneur Jésus-Christ.

24. Il est fidèle celui qui vous a appelés ; aussi est-ce lui qui fera cela.

25. Mes frères, priez pour nous.

26. Saluez tous nos frères par un saint baiser.

27. Je vous adjure par le Seigneur, que cette lettre soit lue à tous nos saints frères.

28. Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous. Amen.

24. I Cor., I, 9.

DEUXIÈME ÉPITRE
DE SAINT PAUL
AUX THESSALONICIENS

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul salue les Thessaloniciens. Il rend grâces à Dieu de leur foi et de leur constance dans les maux. Il annonce les vengeances qui seront exercées sur les méchants, et la gloire dont les justes seront comblés à l'avènement de Jésus-Christ.

1. Paul et Silvain, et Timothée, à l'Eglise des Thessaloniciens, en Dieu notre Père, et en Notre Seigneur Jésus-Christ,

2. Grâce à vous, et paix par Dieu notre Père et par Notre Seigneur Jésus-Christ.

3. Nous devons, mes frères, rendre sans cesse à Dieu pour vous de dignes actions de grâces, de ce que votre foi augmente de plus en plus, et que la charité de chacun de vous devient abondante pour tous les autres.

4. De sorte que nous-mêmes nous nous glorifiions aussi en vous dans les Eglises de Dieu, à cause de votre patience, et de votre foi, et de toutes les persécutions et tribulations que vous supportez,

5. En exemple du juste jugement de Dieu, pour que vous soyez trouvés dignes du royaume de Dieu, pour lequel aussi vous souffrez;

6. Car il est juste devant Dieu, qu'il rende l'affliction à ceux qui vous affligent,

7. Et à vous qui êtes affligés, le repos avec nous, lorsque du ciel se révélera le Seigneur Jésus avec les anges de sa puissance,

8. Et que, dans une flamme de feu, il se vengera de ceux qui ne connaissent point Dieu, et qui n'obéissent point à l'Evangile de Notre Seigneur Jésus-Christ;

9. Lesquels subiront les peines de la perdition éternelle, à la vue de la face du Seigneur et de la gloire de sa puissance;

10. Lorsqu'il viendra pour être glorifié dans ses saints, et admiré dans tous ceux qui auront cru; puisque vous avez cru à notre témoignage touchant ce jour.

---

1. * *Silvain*, le Silas des Actes. Voir Actes, xv, 22.

7. *Les anges de sa puissance;* c'est-à-dire les anges qui sont les ministres de sa puissance.

10. *Touchant ce jour*, ou bien *en vue, dans l'attente de ce jour.* Ce sont les seules interprétations compatibles avec les Bibles latines autorisées. D'autres, conformément au texte grec, traduisent avec une parenthèse : *Et admiré dans tous ceux qui*

11. C'est pourquoi nous prions sans cesse pour vous, que notre Dieu vous rende dignes de sa vocation, et qu'il accomplisse tous les desseins de sa bonté, et l'œuvre de la foi par sa puissance.

12. Afin que le nom de Notre Seigneur Jésus-Christ soit glorifié en vous, et vous en lui, par la grâce de notre Dieu et de Notre Seigneur Jésus-Christ.

CHAPITRE II.

Apostasie qui précédera l'avènement de Jésus-Christ. Mystère d'iniquité jusqu'à l'avènement de l'Antechrist. Caractère de cet homme de péché, qui doit être exterminé par l'avènement de Jésus-Christ. Saint Paul rend grâces de la foi des Thessaloniciens, et les exhorte à garder les traditions qu'il leur a laissées.

1. Or nous vous conjurons, mes frères, par l'avènement de Notre Seigneur Jésus-Christ, et par notre réunion avec lui,

2. De ne point vous laisser si vite ébranler dans vos sentiments, ni effrayer, soit par quelque esprit, soit par des discours, soit par des lettres supposées venir de nous, comme si le jour du Seigneur était proche.

3. Que personne ne vous séduise en aucune manière; car *il ne viendra point*, qu'auparavant ne soit venue l'apostasie, et que n'ait paru l'homme du péché, le fils de la perdition,

4. Qui se pose en ennemi et s'élève au-dessus de tout ce qui est appelé Dieu, ou qui est adoré, jusqu'à s'asseoir dans le temple

CHAP. II. 3. Ephés., v, 6.

---

auront cru (*puisque vous avez cru à notre témoignage*) *à ce jour;* ce qui enlève toute difficulté grammaticale.

11. *Tous les desseins de sa bonté*, ou, en vertu d'une figure de grammaire dont nous avons déjà vu beaucoup d'exemples : *Toute sa bonté, sa bienveillante volonté.*

2. *Par quelque esprit* prétendu divin ou prophétique, par révélation qu'on prétendrait faussement avoir reçue de l'Esprit-Saint. — * « Le *jour du Seigneur* signifie souvent dans l'Ecriture la fin du monde, le jugement universel, où le Seigneur se montrera avec sa grandeur, sa puissance et sa justice souveraines; mais les auteurs sacrés désignent aussi quelquefois par ce terme les grands événements dans lesquels la majesté divine se manifeste d'une manière frappante, et qui sont comme des images de la catastrophe finale. S. Paul avertit les fidèles de Thessalonique de ne pas se laisser troubler par ceux qui annoncent que ce jour est proche, en alléguant à cet égard certaines révélations qu'ils prétendent tenir directement du ciel ou qu'ils attribuent à l'Apôtre, sinon au Sauveur lui-même. Loin de confirmer ces prédictions, S. Paul enseigne qu'on ne doit pas s'attendre à voir sitôt l'accomplissement des divins oracles. Il assure qu'il doit se produire auparavant de grands événements, « la séparation », c'est-à-dire suivant l'explication la plus commune, l'apostasie des peuples chrétiens qui se sépareront de l'Eglise, et l'apparition du « fils de perdition », de l'homme de péché, de cet ennemi du vrai Dieu, qui se fera rendre à lui-même les honneurs divins. Ce qui portait l'Apôtre à donner cet avis à ses disciples, ce n'était pas seulement le désir de leur épargner une inquiétude sans fondement, c'était surtout la prévision du péril auquel leur foi serait exposée par les déceptions qui résulteraient de semblables illusions. C'est la même raison qui a porté l'Eglise à défendre sous peine d'excommunication d'annoncer pour une époque déterminée la venue de l'Antechrist ou le jour du jugement. » (L. BACUEZ.)

3. Cette *apostasie* est la révolte de toutes les nations contre l'Eglise catholique, révolte qui a commencé, et qui deviendra plus générale dans les jours de l'Antechrist.

4. *Dans le temple* de Jérusalem que quelques-uns croient qu'il rebâtira, ou dans les

de Dieu, se faisant passer lui-même pour Dieu.

5. Ne vous souvient-il pas que, lorsque j'étais encore avec vous, je vous disais ces choses?

6. Et vous savez ce qui le retient maintenant, afin qu'il paraisse en son temps;

7. Car déjà s'opère le mystère d'iniquité; seulement, que celui qui tient maintenant, tienne jusqu'à ce qu'il disparaisse.

8. Et alors apparaîtra cet impie que le Seigneur Jésus tuera par le souffle de sa bouche, et qu'il détruira par l'éclat de son avènement.

9. Il viendra par l'opération de Satan, au milieu de toute sorte de miracles, de signes et de prodiges menteurs,

10. Et avec toute séduction d'iniquité pour ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité afin d'être sauvés. C'est pourquoi Dieu leur enverra une opération d'erreur, de manière qu'ils croiront au mensonge;

11. En sorte que soient condamnés tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais ont acquiescé à l'iniquité.

12. Mais nous, mes frères chéris de Dieu, nous devons sans cesse rendre grâces à Dieu pour vous, de ce qu'il vous a choisis comme des prémices, pour vous sauver par la sanctification de l'Esprit et par la foi de la vérité,

13. A laquelle il vous a appelés par notre Evangile, pour acquérir la gloire de Notre Seigneur Jésus-Christ.

14. C'est pourquoi, mes frères, demeurez fermes, et gardez les traditions que vous avez apprises soit par nos discours, soit par notre lettre.

15. Que Notre Seigneur Jésus-Christ lui même, et que notre Dieu et Père, qui nous a aimés et nous a donné une consolation éternelle et une bonne espérance par sa grâce,

16. Ranime vos cœurs, et vous affermisse en toute bonne œuvre et toute bonne doctrine.

CHAPITRE III.

Saint Paul demande aux Thessaloniciens le secours de leurs prières. Il les avertit de se retirer de ceux qui vivent d'une manière déréglée. Il leur recommande le travail. Il leur souhaite la paix. Salutations.

1. Au reste, mes frères, priez

8. Isaïe, XI, 4. — CHAP. III. 1. Ephés., VI, 19; Coloss., IV, 3.

Eglises chrétiennes qu'il consacrera à son culte, comme Mahomet a fait des églises d'Orient.

7. *Seulement, que celui qui tient* la foi, qui possède la foi, *la tienne, la conserve jusqu'à la mort* de l'Antechrist; ou bien : *Seulement, que celui qui retient* l'Antechrist (vers. 6), *le retienne jusqu'à ce qu'il meure;* car le texte grec est comme la Vulgate, susceptible de ces deux interprétations.

10. *Une opération d'erreur.* Dieu permettra qu'ils soient séduits et trompés par des prodiges mensongers, en punition de ce qu'ils n'ont pas entretenu l'amour de la vérité.

14. L'apôtre donne ici la même autorité à ce qu'il a enseigné, soit de vive voix, soit par écrit. C'est pour cela que l'Eglise reçoit avec le même respect les vérités renfermées dans les Ecritures, et celles qui sont venues des apôtres jusqu'à nous par le canal de la tradition.

1. *Comme aussi parmi vous;* c'est-à-dire *qu'elle se répande*, etc., *aussi parmi vous*, ou bien, *comme elle l'est parmi vous*

pour nous, afin que la parole de Dieu se répande et soit glorifiée, comme aussi parmi vous ;

2. Et afin que nous soyons délivrés des hommes fâcheux et méchants ; car la foi n'est pas à tous.

3. Mais il est fidèle le Dieu qui vous affermira et vous gardera du malin.

4. Et nous avons dans le Seigneur cette confiance, que ce que nous commandons, vous le faites et vous le ferez.

5. Que le Seigneur dirige donc vos cœurs dans l'amour de Dieu et la patience du Christ.

6. Or nous vous ordonnons, mes frères, au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, de vous séparer de tous nos frères qui se conduisent d'une manière déréglée, et non selon la tradition qu'ils ont reçue de nous.

7. Car vous savez vous-mêmes comment on doit nous imiter, puisque nous n'avons pas été fâcheux parmi vous,

8. Et que nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne, mais que nous avons travaillé jour et nuit avec peine et fatigue, pour n'être à charge à aucun de vous.

9. Ce n'est pas que nous n'en eussions le pouvoir, mais c'était pour vous donner en nous un modèle à imiter.

10. Aussi, lorsque nous étions parmi vous, nous vous avons déclaré ceci : Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange point.

11. Nous avons appris, en effet, que quelques-uns parmi vous s'en vont jetant le trouble sous leurs pas, ne faisant rien, mais suivant leur curiosité.

12. Or nous ordonnons à de telles personnes, et nous les conjurons de manger leur pain en travaillant paisiblement.

13. Pour vous, mes frères, ne vous lassez point de faire du bien.

14. Que si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous ordonnons par cette lettre, notez-le et n'ayez point de commerce avec lui, afin qu'il en ait de la confusion.

15. Cependant ne le regardez pas comme un ennemi, mais reprenez-le comme un frère.

16. Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix en tout temps, en tout lieu. Que le Seigneur soit avec vous tous.

17. La salutation est de moi, Paul ; c'est là mon seing dans toutes mes lettres ; j'écris ainsi.

18. Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen.

8. Actes, XX, 34 ; I Cor., IV, 12 ; I Thess., II, 9. — 13. Gal., VI, 9.

---

2. *Car la foi n'est pas à tous*, n'est pas commune à tous ; bien que Dieu accorde à tous les moyens de croire, tous n'en profitent pas.

3. *Du malin* esprit ; c'est-à-dire du démon.

6. *Tous nos frères qui se conduisent ;* littér. : *Tout frère qui se conduit.* Le mot *tout* est un véritable collectif ; c'est pour cela qu'on lit au pluriel immédiatement après : *Ils ont reçue.*

8. * Saint Paul gagnait sa vie en fabriquant des tentes. Voir Actes, XVIII, 3.

LES

ÉPITRES PASTORALES

On désigne sous ce titre trois Epîtres de S. Paul à ses disciples de prédilection. Deux sont adressées à Thimothée et une à Tite. On les nomme pastorales, parce qu'elles traitent de sujets relatifs au saint ministère, en particulier du choix, des devoirs et des vertus des pasteurs.

Timothée avait suivi S. Paul dans une grande partie de ses voyages, et reçu de lui diverses missions, en Macédoine, en Grèce, à Philippe, à Thessalonique, à Corinthe. Il lui était aussi attaché qu'un fils peut l'être à son père; néanmoins, l'Apôtre l'avait placé à la tête de l'Eglise d'Ephèse, pour se conformer à une révélation du ciel. Quant à Tite, il l'avait aussi élevé à l'épiscopat, après plusieurs missions, et l'avait chargé spécialement d'achever son œuvre dans l'île de Crète, en y organisant le ministère ecclésiastique.

La date de la seconde Epître à Timothée ne paraît pas douteuse. On la rapporte aux derniers temps de la vie de l'Apôtre. L'Epître elle-même nous apprend qu'il est à Rome, prisonnier pour la foi, qu'il a passé récemment à Troas, à Milet et à Corinthe, qu'il n'a plus à ses côtés qu'un seul disciple, S. Luc, et qu'il s'attend à une mort prochaine.

Pour les deux autres Epîtres, il ne paraît pas possible d'en fixer la date d'une manière précise. Néanmoins on a lieu de croire qu'elles sont à peu près de la même époque et qu'elles ont été écrites peu de temps avant la dernière captivité de l'Apôtre. Ce qui le fait penser, c'est l'analogie frappante et toute exceptionnelle qu'elles ont avec la seconde à Timothée, pour le fond comme pour la forme. Non seulement l'auteur y traite des mêmes sujets, mais il est placé au même point de vue, il a les mêmes préoccupations, il voit l'Eglise dans le même état. Mêmes périls pour la foi; même goût des nouveautés dans les fidèles; mêmes défauts dans la prédication; les avis et les recommandations sont presque identiques. C'est aussi le même style, plus pur, plus coulant et moins chargé d'hébraïsmes qu'à l'ordinaire: ce sont les mêmes locutions et souvent les mêmes termes, qu'on lit

dans chacune de ces Epîtres, et qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Aucune d'elles ne ressemble à un traité dogmatique ou polémique. Ce sont des Lettres proprement dites, des communications affectueuses, des instructions toutes pratiques, telles que l'âge de l'Apôtre, sa dignité et ses relations avec ses disciples le mettaient en position de leur en adresser. Convaincu qu'ils ne demandent qu'à connaître ses sentiments pour entrer dans ses vues, il leur écrit au courant de la plume, sans se préoccuper d'ordre ni de méthode. Les préceptes, les exhortations, les maximes, les pressentiments, les détails intimes arrivent pêle-mêle et se pressent sur le papier comme dans son esprit. Aussi serait-il difficile d'en faire un résumé ou une analyse proprement dite.

Ajoutons que diverses indications, fournies par ces Lettres mêmes, ne permettent guère de leur fixer une place dans la partie de la vie de S. Paul que les Actes nous retracent. Ainsi, dans la première à Timothée, on voit que, lorsqu'il l'écrivit, l'Apôtre venait de quitter Ephèse pour se rendre en Macédoine, qu'il avait laissé à son disciple le soin de cette Eglise et qu'il espérait l'y rejoindre bientôt. Or, ceci n'a pu avoir lieu au moment où les Actes nous montrent S. Paul quittant Ephèse pour passer en Europe ; car alors Timothée le devançait en Macédoine et l'Apôtre n'avait pas l'intention de revenir à Ephèse. A ce moment d'ailleurs, S. Paul ne fait encore que prédire l'apparition des faux Docteurs dont il expose et combat les principes dans les deux Lettres à Timothée. De même quand il écrit à Tite : il vient de passer dans l'île de Crète, où il l'a laissé. Il ne saurait être ici question de son passage en Crète avec le vaisseau qui l'emmenait captif à Rome : comment eût-il pu dire qu'il se proposait de passer l'hiver à Nicopolis? On ne voit donc pas où placer cette Epître, sinon dans l'intervalle de ses deux captivités, intervalle dont nous ignorons le détail, mais qui n'a pas été imaginé pour soutenir l'authenticité de ces écrits et durant lequel nous sommes fondés à croire qu'il parcourut de nouveau l'Orient, après avoir évangélisé l'Espagne.

Quelques auteurs objectent le jeune âge de Timothée, à l'époque où fut écrite la première Epître, S. Paul lui recommandant de faire respecter sa jeunesse. Mais il faut tenir compte de l'âge avancé de l'Apôtre, qui se qualifie de vieillard et qui avait au moins une soixantaine d'années, de l'habitude où il était de parler à Timothée comme à son disciple, et de la pratique commune au premier siècle de n'appliquer aux fonctions pastorales que les hommes qui touchaient à la vieillesse. (L. BACUEZ.)

PREMIÈRE ÉPITRE
DE SAINT PAUL
A TIMOTHÉE

INTRODUCTION

Dans cette Epître, le dessein de S. Paul est d'avertir l'évêque d'Ephèse des principaux devoirs attachés à sa charge, et de l'animer à les bien remplir, III, 15. Dans ce but, il indique brièvement à Timothée les obligations les plus graves de l'épiscopat. Il lui dit : — 1° Comment il doit instruire son peuple et combattre les mauvaises doctrines, I, 1-20. — 2° Avec quel soin il doit s'acquitter de la prière publique et des exercices du culte divin, II, 1-15. — 3° Comment il doit choisir ses coopérateurs, III, 1-16. — 4° Quel zèle il doit avoir pour se sanctifier lui-même, IV, et pour maintenir la discipline dans son église, V et VI. A ces instructions, qui conviennent à tous les pasteurs, se mêlent des exhortations et des avis personnels, avec certains détails sur la vie de l'Apôtre. (L. Bacuez.)

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul salue Timothée. Questions non édifiantes. Charité, fin des commandements. Sainteté et usage de la loi. Paul donné pour exemple de la miséricorde de Dieu. Vie épiscopale. Milice sainte.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ, selon le commandement de Dieu notre Sauveur, et du Christ Jésus, notre espérance,

2. A Timothée, son fils chéri dans la foi. Grâce, miséricorde et paix par Dieu le Père, et par Jésus-Christ Notre Seigneur.

3. Comme je t'en ai prié en partant pour la Macédoine, demeure à Ephèse, afin d'avertir certaines personnes de ne point enseigner une autre doctrine,

4. Et de ne point se préoccuper de fables et de généalogies sans

Chap. I. 2. Actes, XVI, 1. — 4. Infra, IV, 7; II Tim., II, 23; Tit., III, 9.

3. *Une autre doctrine;* une doctrine différente de la nôtre. — * *Pour la Macédoine.* Voir Actes, XVI, 9. — *A Ephèse.* Voir Actes, XVIII, 19.

fin, qui élèvent des disputes plutôt que l'édifice de Dieu, qui est fondé sur la foi.

5. Car la fin des préceptes est la charité qui vient d'un cœur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi non feinte.

6. Quelques-uns s'en étant détournés, se sont égarés en de vains discours,

7. Voulant être docteurs de la loi, et ne comprenant ni ce qu'ils disent ni ce qu'ils affirment.

8. Or nous savons que la loi est bonne si on en use légitimement :

9. En reconnaissant que la loi n'est pas établie pour le juste, mais pour les injustes, les insoumis, les impies, les pécheurs, les scélérats, les profanes, les meurtriers de leur père, et les meurtriers de leur mère, les homicides,

10. Les fornificateurs, les abominables, les voleurs d'hommes, les menteurs, et pour toute autre chose opposée à la saine doctrine,

11. Qui est selon l'Evangile de la gloire du Dieu bienheureux, lequel m'a été confié.

12. Je rends grâces à celui qui m'a fortifié, au Christ Jésus Notre Seigneur, de ce qu'il m'a estimé fidèle, en m'établissant dans son ministère,

13. Moi qui étais auparavant blasphémateur, persécuteur et outrageux; mais j'ai obtenu miséricorde de Dieu, parce que j'ai agi par ignorance, dans l'incrédulité.

14. Et même la grâce de Notre Seigneur a surabondé avec la foi et la dilection qui est dans le Christ Jésus.

15. C'est une vérité certaine et digne d'être entièrement reçue, que le Christ Jésus est venu en ce monde pour sauver les pécheurs, entre lesquels je suis le premier.

16. Mais aussi j'ai obtenu miséricorde, afin qu'en moi, le premier, le Christ Jésus montrât toute sa patience, en sorte que je servisse d'exemple pour ceux qui croiront en lui pour la vie éternelle.

17. Au roi des siècles, immortel, invisible, au seul Dieu, honneur et gloire dans les siècles des siècles. Amen.

18. Voici la recommandation que je te fais, mon fils Timothée, c'est que d'après les prophéties faites de toi autrefois, tu combattes, en les accomplissant, le bon combat;

19. Conservant la foi et la bonne conscience que quelques-uns ont repoussée, et ils ont fait naufrage dans la foi;

8. Rom., VII, 12. — 15. Matt., IX, 13; Marc, II, 17.

---

9. La loi, en tant qu'elle menace, intimide et punit, n'est pas établie pour le juste; c'est-à-dire qu'elle ne le regarde pas, mais qu'elle regarde seulement le pécheur; parce que le juste, lui obéissant sans violence, sans contrainte, et l'accomplissant même avec plaisir et avec amour, n'est nullement sujet aux peines dont elle menace ceux qui la violent.

10. *Les voleurs d'hommes*; ceux qui enlevaient les hommes et les vendaient comme esclaves, crime que la loi mosaïque punissait de mort. Voy. Exode, XXI, 16.

13. *Dans l'incrédulité;* c'est-à-dire privé des lumières de la foi.

20. De ce nombre sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan pour qu'ils apprennent à ne point blasphémer.

CHAPITRE II.

Prier et rendre grâce pour tous. Volonté de Dieu à l'égard du salut. Médiation et rédemption de Jésus-Christ. Paul, apôtre des gentils. Conditions de la prière. Modestie et soumission recommandées aux femmes.

1. Je demande donc instamment avant tout, qu'on fasse des supplications, des prières, des demandes, des actions de grâces pour tous les hommes,

2. Pour les rois et tous ceux qui sont en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et chasteté.

3. Car cela est bon et agréable à notre Sauveur Dieu,

4. Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et viennent à la connaissance de la vérité,

5. Car il n'y a qu'un Dieu et qu'un médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus homme,

6. Qui s'est livré lui-même, pour la rédemption de tous, comme un témoignage en son temps.

7. C'est pourquoi j'ai été établi moi-même prédicateur et apôtre (je dis la vérité, je ne mens point), docteur des nations dans la foi et la vérité.

8. Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, élevant des mains pures, sans colère et sans contention.

9. Pareillement, que les femmes, en vêtements décents, se parent avec pudeur et modestie, et non avec des cheveux frisés, ou de l'or, ou des habits somptueux;

10. Mais comme il convient à des femmes qui font profession de piété par de bonnes œuvres.

11. Que la femme écoute en silence et dans une entière soumission.

12. Je ne permets point à la femme d'enseigner ni de dominer sur l'homme; mais qu'elle garde le silence.

13. Car Adam fut formé le premier, ensuite Eve,

14. Et Adam ne fut point séduit, mais la femme séduite tomba dans la prévarication.

CHAP. II. 9. I Pierre, III, 3. — 12. I Cor., XIV, 34. — 13. Genèse, I, 27. — 14. Genèse, III, 6.

---

20. * *Hyménée et Alexandre* avaient été excommuniés par S. Paul. Il est de nouveau question d'Hyménée II Tim., II, 17. Quant à Alexandre, il doit être différent de celui qui est mentionné II Tim., IV, 14, car ce dernier est qualifié d'ouvrier en airain.

5. Bien que Jésus-Christ soit l'unique médiateur de la rédemption, on peut recourir aux prières et à l'intercession des fidèles sur la terre, et des anges et des saints dans le ciel, pour obtenir miséricorde, grâce et salut par Jésus-Christ, comme saint Paul lui-même demande le secours des prières des fidèles, sans faire aucune injure à la médiation de Jésus-Christ.

6. *Comme un témoignage;* c'est-à-dire rendant ainsi témoignage à la vérité (vers. 5). — *En son temps*, par lui-même, par sa mort; ou bien, dans le temps qui lui avait été marqué par son Père.

10. *Qui font profession de piété par de bonnes œuvres;* c'est le seul sens conforme au texte autorisé de la Vulgate.

15. Toutefois elle sera sauvée par la génération des enfants, si elle demeure dans la foi, la charité et la sainteté jointe à la tempérance.

CHAPITRE III.

Qualités des évêques et des prêtres, des diacres et des diaconesses. L'Eglise est la maison de Dieu, la colonne et la base de la vérité. Grandeur du mystère de Jésus-Christ.

1. Voici une vérité certaine : Si quelqu'un désire l'épiscopat, il désire une œuvre bonne.

2. L'évêque doit donc être irréprochable, n'avoir épousé qu'une seule femme, être sobre, prudent, grave, chaste, hospitalier, capable d'enseigner ;

3. Non porté à boire et à frapper ; mais modéré, ennemi des contestations, désintéressé, mais surtout

4. Gouvernant bien sa maison, tenant ses enfants soumis, en toute chasteté

5. (Car si quelqu'un ne sait pas gouverner sa propre maison, comment gouvernera-t-il l'Eglise de Dieu ?)

6. Non néophyte, de peur qu'enflé d'orgueil, il ne tombe dans la condamnation du diable.

7. Il faut aussi qu'il ait un bon témoignage de ceux qui sont dehors, afin qu'il ne tombe pas dans l'opprobre et dans les filets du diable.

8. Que les diacres, de même, soient pudiques, qu'ils n'aient pas deux langues ; qu'ils ne soient pas adonnés au vin, qu'ils ne courent pas après un gain sordide ;

9. Qu'ils conservent le mystère de la foi dans une conscience pure.

10. Et qu'eux aussi soient d'abord éprouvés ; et qu'ensuite ils exercent le ministère s'ils sont sans reproche.

11. Que pareillement les femmes soient pudiques, non médisantes, mais sobres, fidèles en toutes choses.

12. Que les diacres n'aient épousé qu'une seule femme ; qu'ils gouvernent bien leurs enfants et leurs propres maisons.

13. Car ceux qui auront bien rempli leur ministère, acquerront un rang honorable et une grande confiance dans la foi qui est dans le Christ Jésus.

14. Je t'écris ces choses, quoique j'espère aller bientôt te voir ;

15. Afin que, si je tarde, tu saches comment te conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et le fondement de la vérité.

CHAP. III. 2. Tit., I, 7.

2. Ceux qui prétendent que l'apôtre défend seulement à un évêque d'avoir plusieurs femmes ne pensent pas que cette défense serait sans objet, puisque, de son temps, la polygamie était interdite même aux simples fidèles. D'ailleurs, si cette prétention était fondée, il faudrait dire aussi que saint Paul a permis aux veuves qui n'étaient pas appelées au service de l'Eglise d'avoir plusieurs maris (V, 9) ; assertion aussi fausse que révoltante.

6. *Néophyte ;* c'est-à-dire nouvellement baptisé.

7. *Ceux qui sont dehors.* Voy. I Corinth., V, 12.

12. *N'aient épousé qu'une seule femme.* Voy. vers. 2.

16. Et il est manifestement grand ce mystère de piété, qui s'est révélé dans la chair, qui a été justifié par l'Esprit, dévoilé aux anges, annoncé aux nations, cru dans le monde, reçu dans la gloire.

CHAPITRE IV.

Hérésies annoncées. Timothée exhorté à se nourrir de la bonne doctrine, à fuir l'erreur, à s'exercer à la piété, à se rendre le modèle des fidèles, à lire et à enseigner, à ne pas négliger la grâce de son ordination.

1. Or l'Esprit dit manifestement que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, s'attachant à des esprits d'erreur, et à des doctrines de démons,

2. Parlant le mensonge avec hypocrisie, et ayant la conscience cautérisée ;

3. Défendant le mariage, et *ordonnant* de s'abstenir des aliments que Dieu a créés pour être reçus avec actions de grâces par les fidèles et par ceux qui ont connu la vérité ;

4. Car toute créature de Dieu est bonne, et on ne doit rien rejeter de ce qui se prend avec actions de grâces,

5. Parce qu'il est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière.

6. Enseignant ces choses à nos frères, tu seras un bon ministre du Christ Jésus, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as reçue.

7. Mais les contes insensés des vieilles femmes, rejette-les, et exerce-toi à la piété.

8. Car les exercices corporels servent peu; mais la piété est utile à tout, ayant les promesses de la vie présente et de celle à venir.

9. C'est une vérité certaine et digne d'être entièrement reçue.

10. Car, si nous prenons tant de peine, si nous sommes maudits, c'est que nous espérons dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, et principalement des fidèles.

11. Commande et annonce ces choses.

12. Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois l'exemple des fidèles, dans les discours, dans la manière d'agir, dans la charité, dans la foi, dans la chasteté.

13. Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation et à l'enseignement.

14. Ne néglige pas la grâce qui

CHAP. IV. 1. II Tim., III, 1; II Pierre, III, 3; Jud., 18. — 7. Supra, I, 4; II Tim., II, 23; Tit., III, 9.

---

3. *Ordonnant.* Cette expression est évidemment sous-entendue. On remarque une ellipse semblable, I Cor., XIV, 34, et on en trouve des exemples dans les écrivains profanes. — Saint Paul parle ici de certains anciens hérétiques tels que les encratites, les ébionites, les manichéens, etc., qui soutenaient que le mariage était interdit comme chose impure, tandis qu'ils se permettaient eux-mêmes la communauté des femmes et toutes les horreurs qu'elle entraîne à sa suite; et qui de plus défendaient l'usage de la viande, prétendant qu'elle venait du principe du mal.

13. * *Applique-toi à la lecture* des Saintes Ecritures.

14. *D'une prophétie;* c'est-à-dire d'une révélation prophétique. — *Des prêtres;* littér. *du presbytère;* assemblée des prêtres, ou plutôt des évêques qui concoururent à l'ordination dont saint Paul fut lui-même le principal ministre (II *Timoth.*, I, 6).

est en toi, qui t'a été donnée en vertu d'une prophétie avec l'imposition des mains des prêtres.

15. Médite ces choses, sois-y tout entier, afin que ton avancement soit connu de tous.

16. Veille sur toi-même et sur la doctrine; veilles-y sans relâche. Car agissant ainsi, tu te sauveras toi-même et ceux qui t'écoutent.

CHAPITRE V.

Règles de conduite à l'égard des personnes âgées ou jeunes. Veuves qui méritent d'être assistées. Veuves qui méritent d'être employées pour le service de l'Eglise. Récompense des prêtres. Accusation des prêtres; leur ordination.

1. Ne reprends point durement les vieillards, mais avertis-les comme tes pères; les jeunes hommes, comme tes frères;

2. Les femmes âgées, comme tes mères; les jeunes, comme tes sœurs, en toute chasteté.

3. Honore les veuves qui sont vraiment veuves.

4. Si quelque veuve a des fils ou des petits-fils, qu'elle leur apprenne, avant toute chose, à gouverner leur maison, et à rendre à leurs parents ce qu'ils ont reçu d'eux; car cela est agréable à Dieu.

5. Que celle qui est vraiment veuve et délaissée espère en Dieu, et persiste jour et nuit dans les supplications et les prières.

6. Car celle qui vit dans les délices est morte toute vivante.

7. Et ordonne-leur cela, afin qu'elles soient irréprochables.

8. Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et surtout de ceux de sa maison, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle.

9. Que la veuve qu'on choisira n'ait pas moins de soixante ans; qu'elle n'ait eu qu'un mari;

10. Qu'on puisse rendre témoignage de ses bonnes œuvres : si elle a élevé ses enfants, si elle a exercé l'hospitalité, si elle a lavé les pieds des saints, si elle a secouru les affligés, si elle s'est appliquée à toute sorte de bonnes œuvres.

11. Mais écarte les jeunes veuves; car après s'être abandonnées à la mollesse dans le service du Christ, elles veulent se marier;

12. S'attirant ainsi la condamnation, puisqu'elles ont violé leur première foi.

13. Mais de plus, oisives, elles s'habituent à courir les maisons, et elles sont non-seulement oisives, mais causeuses et curieuses, parlant de ce qu'il ne faut pas.

14. Je veux donc que les jeunes se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles soient mères de famille, et qu'elles ne donnent à notre adversaire aucune occasion de blâme.

---

9. *Qu'elle n'ait eu qu'un mari.* Compar. III, 2.

10. *Si elle a lavé*, etc. Le lavement des pieds a toujours été considéré dans l'antiquité comme faisant partie de l'hospitalité.

12. *Leur première foi;* le vœu par lequel elles s'étaient engagées en Jésus-Christ.

14. *Notre adversaire;* ou plus littér. *l'adversaire.* C'est le démon, comme semble l'indiquer le verset suivant. Compar. I Pierre, V, 8. D'autres, prenant le mot *adversaire* pour un nom collectif, traduisent : *Nos adversaires;* c'est-à-dire les ennemis de notre foi, de notre religion, les hérétiques et les païens.

15. Déjà, en effet, quelques-unes sont retournées à Satan.

16. Si quelque fidèle a des veuves, qu'il les assiste, et que l'Eglise n'en soit pas chargée, afin qu'elle puisse suffire à celles qui sont vraiment veuves.

17. Que les prêtres qui gouvernent bien soient regardés comme dignes d'un double honneur, surtout ceux qui s'appliquent à la parole et à l'enseignement.

18. Car l'Ecriture dit : Vous ne lierez point la bouche du bœuf qui foule le grain; et : L'ouvrier est digne de son salaire.

19. Ne reçois pas d'accusation contre un prêtre, si ce n'est devant deux ou trois témoins.

20. Reprends ceux qui pèchent, devant tout le monde, afin que les autres en conçoivent de la crainte.

21. Je te conjure devant Dieu, devant le Christ Jésus, et les anges élus, d'observer ces choses sans préjugé, ne faisant rien en inclinant d'un autre côté.

22. N'impose légèrement les mains à personne, et ne participe en rien aux péchés des autres. Sois toujours chaste toi-même.

23. Ne continue pas à ne boire que de l'eau; mais use d'un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes fréquentes infirmités.

24. Les péchés de quelques hommes sont manifestes, et les devancent au jugement; mais ceux de certains autres les suivent.

25. Et pareillement les œuvres bonnes sont manifestes, et celles qui ne le sont pas ne peuvent rester cachées.

CHAPITRE VI.

Devoirs des serviteurs. Faux docteurs. Pauvreté contente. Pièges des richesses. Vertus d'un homme de Dieu. Avènement de Jésus-Christ. Avis pour les riches. Dépôt de la foi.

1. Que tous les serviteurs qui sont sous le joug estiment leurs maîtres dignes de tout honneur, afin que le nom du Seigneur et la doctrine ne soient pas blasphémés.

2. Que ceux qui ont des maîtres fidèles ne les méprisent point, parce qu'ils sont leurs frères; mais plutôt qu'ils les servent, parce qu'ils sont fidèles et chéris, participants du même bienfait. Enseigne ces choses et exhortes-y.

3. Si quelqu'un enseigne autrement, et n'acquiesce point aux saines paroles de Notre Seigneur Jésus-Christ, et à la doctrine qui est selon la piété,

4. C'est un orgueilleux, qui ne sait rien; mais qui languit sur des questions et des disputes de mots, d'où naissent les jalousies, les contestations, les diffamations, les mauvais soupçons,

5. Les querelles d'hommes cor-

CHAP. V. 18. Deut., XXV, 4; I Cor., IX, 9; Matt., X, 10; Luc, X, 7.

17. *A la parole;* c'est-à-dire à la prédication.
19. *Devant*, etc.; sur la déposition, etc.
24. L'apôtre veut dire qu'il est certains hommes dont les péchés sont déjà connus, avant l'examen qu'on pourrait en faire et le jugement qu'on pourrait en porter, tandis qu'il y en a d'autres dont les fautes ne se découvrent que par suite de cet examen.

rompus d'esprit, et qui sont privés de la vérité, estimant que la piété est un moyen de gain.

6. C'est, en effet, un grand gain que la piété avec ce qui suffit.

7. Car nous n'avons rien apporté en ce monde; et nul doute que nous ne pouvons rien en emporter.

8. Ayant donc la nourriture et le vêtement, contentons-nous-en;

9. Parce que ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation et dans les filets du diable, et dans beaucoup de désirs inutiles et nuisibles, qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition.

10. Car la racine de tous les maux est la cupidité; aussi, quelques-uns y ayant cédé, ont dévié de la foi, et se sont engagés dans beaucoup de chagrins.

11. Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur.

12. Combats le bon combat de la foi; remporte la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, ayant si glorieusement confessé la foi devant un grand nombre de témoins.

13. Je t'ordonne devant Dieu, qui vivifie toutes choses, et devant le Christ Jésus, qui a rendu sous Ponce-Pilate témoignage à sa divine prédication,

14. De garder ces préceptes, en te conservant sans tache, irréprochable, jusqu'à l'avènement de Notre Seigneur Jésus-Christ,

15. Que manifestera en son temps le bienheureux et seul puissant, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs,

16. Qui seul possède l'immortalité, et qui habite une lumière inaccessible; qu'aucun homme n'a vu, ni ne peut voir; à qui honneur et empire éternel! Amen.

17. Ordonne aux riches de ce siècle de ne point s'élever d'orgueil, de ne point se confier en des richesses incertaines, mais dans le Dieu vivant (qui nous donne abondamment toutes choses pour en jouir);

18. De faire le bien, de devenir riches en bonnes œuvres, de donner de bon cœur, de partager,

19. De se faire un trésor qui soit un bon fondement pour l'avenir, afin d'acquérir la véritable vie.

20. O Timothée, conserve le dépôt, évitant les nouveautés profanes de paroles, et les oppositions de la science, faussement nommée,

21. Dont quelques-uns, faisant profession, sont déchus de la foi. Que la grâce soit avec toi. Amen.

CHAP. VI. 7. Job, I, 21; Eccle., V, 14. — 8. Prov., XXVII, 26. — 13. Matt., XXVII, 2; Jean, XVIII, 33, 37. — 15. Apoc., XVII, 14; XIX, 16. — 16. Jean, I, 18; I Jean, IV, 12. — 17. Luc, XII, 15.

---

12. *Combats le bon combat;* c'est-à-dire soutiens vaillamment le bon combat; genre de répétition qui a pour but de donner de la force et de l'énergie au discours.

13. *Qui a rendu*, etc.; plus littér.: *Qui a fait de sa divine prédication un témoignage,* c'est-à-dire qui a confirmé par son témoignage sa divine prédication. — * *Ponce Pilate.* Voir note sur Matt., XXVII, 2.

DEUXIÈME ÉPITRE

DE SAINT PAUL

A TIMOTHÉE

INTRODUCTION

La seconde Epître à Timothée est plus personnelle et plus intime encore que la première. C'est comme le testament de l'Apôtre, sa dernière communication avec son disciple. Aux avis et aux exhortations, il mêle des prophéties sur l'avenir de l'Eglise, et quelques détails relatifs à sa personne. La disposition des chapitres répond assez bien à celle des idées : — 1° S. Paul exhorte Timothée à mettre en pratique la grâce du sacerdoce. — 2° Il dit de quelle manière il convient d'instruire les fidèles. — 3° Il signale à son disciple les hérésies qu'on aura bientôt à combattre. — 4° Enfin il conclut ses exhortations et ses avis. La tendresse et l'émotion que respire cet écrit rappellent le discours de la dernière Cène, et font sentir la prévision que l'Apôtre a de sa mort prochaine, IV, 6-8. (L. BACUEZ.)

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul salue Timothée, lui témoigne son affection, l'exhorte à ranimer en lui la grâce de son ordination, et à ne point rougir du Seigneur. Plusieurs l'abandonnent. Il rend témoignage à Onésiphore.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, selon la promesse de vie, qui est dans le Christ Jésus ;

2. A Timothée, son fils bien-aimé, grâce, miséricorde, paix par Dieu le Père et par le Christ Jésus Notre Seigneur.

3. Je rends grâces à Dieu, qu'à l'exemple de mes ancêtres, je sers avec une conscience pure, de ce que, nuit et jour, je fais

---

1. *Selon la promesse de vie;* c'est-à-dire pour annoncer aux hommes la promesse de la vie éternelle, qui s'obtient par Jésus-Christ.

3. *Avec une conscience pure.* Lorsque saint Paul persécutait l'Eglise avant sa conversion, il ne le faisait que par ignorance et par un zèle mal entendu pour la verité et la justice. Voy. I Timoth., I, 13.

continuellement mémoire de toi dans mes prières;

4. Désirant, au souvenir de tes larmes, te voir, pour être rempli de joie;

5. Rappelant en ma mémoire cette foi non feinte, qui est en toi, et qui a été premièrement dans ton aïeule Loïde, et dans ta mère Eunice, et qui, j'en ai la certitude, est aussi en toi.

6. C'est pourquoi je t'engage à ranimer la grâce de Dieu, qui est en toi par l'imposition de mes mains.

7. Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte, mais de force, d'amour et de modération.

8. Ne rougis donc point du témoignage de Notre Seigneur, ni de moi son captif; mais prends part aux travaux de l'Evangile, selon la puissance de Dieu,

9. Qui nous a délivrés, et nous a appelés par sa vocation sainte, non selon nos œuvres, mais selon son décret et la grâce qui nous a été donnée dans le Christ Jésus avant le commencement des siècles,

10. Et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ qui a détruit la mort, et fait luire la vie et l'incorruptibilité par l'Evangile.

11. C'est pourquoi j'ai été établi moi-même prédicateur, apôtre et maître des nations.

12. Et c'est pour cela aussi que j'endure ces souffrances; mais je n'en rougis point. Car je sais à qui je me suis confié, et je suis sûr qu'il est puissant pour garder mon dépôt jusqu'à ce jour.

13. Prends pour modèle les saines paroles que tu as entendues de moi dans la foi et l'amour qui est en Jésus-Christ.

14. Conserve le précieux dépôt, par l'Esprit-Saint qui habite en nous.

15. Tu sais que tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné; de ce nombre sont Phigelle et Hermogène.

16. Que le Seigneur répande sa miséricorde sur la maison d'Onésiphore, parce qu'il m'a souvent soulagé, et qu'il n'a point rougi de mes chaînes;

17. Mais que, lorsqu'il est venu à Rome, il m'a cherché avec beaucoup de soin, et m'a trouvé.

18. Que le Seigneur lui donne de trouver miséricorde devant

CHAP. I. 7. Rom., VIII, 15. — 9. Tit., III, 5. — 11. I Tim., II, 7. — 16. Infra, IV, 19.

---

5. * *Loïde* était peut-être la mère d'*Eunice*. Nous savons par les Actes, XVI, 1, qu'Eunice était une Juive fidèle.

8. *Du témoignage de Notre Seigneur;* c'est-à-dire qui doit être rendu à Notre Seigneur, en le confessant hautement, en prêchant hardiment l'Evangile. — *Selon la puissance de Dieu;* selon la force, la puissance que tu recevras de Dieu. — * *Moi son captif.* S. Paul écrit étant prisonnier à Rome.

12. *Ce jour.* Saint Paul désigne ainsi le jugement, où chacun recevra selon ses œuvres.

15. * *Ceux qui sont en Asie.* Dans l'Asie proconsulaire. Voir Act., XVI, 6. — *Phigelle et Hermogène.* On ne sait sur eux que ce qui est dit ici.

16. * *Onésiphore* était un bon chrétien d'Ephèse. Le langage de S. Paul semble supposer qu'Onésiphore était déjà mort.

18. *En ce jour.* Voy. le vers. 12. — * *A Ephèse.* Voir Actes, XVIII, 19.

lui en ce jour. Car combien de services ne m'a-t-il pas rendus à Ephèse? Tu le sais parfaitement.

CHAPITRE II.

Dépôt de doctrine. Vie laborieuse des ministres de l'Evangile. Souffrir avec Jésus-Christ pour régner avec lui. Vaines disputes. Doctrine contagieuse. Solide fondement de Dieu. Vases d'honneur et d'ignominie. Fuir les contestations.

1. Toi donc, ô mon fils, fortifie-toi dans la grâce qui est en Jésus-Christ;

2. Et ce que tu as entendu de moi, devant un grand nombre de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient eux-mêmes capables d'en instruire les autres.

3. Travaille comme un bon soldat du Christ Jésus.

4. Quiconque est enrôlé au service de Dieu, ne s'embarrasse point dans les affaires du siècle, afin de satisfaire celui à qui il s'est donné.

5. Et celui qui combat dans l'arène n'est point couronné, s'il n'a légitimement combattu.

6. Le laboureur qui travaille doit avoir la première part des fruits.

7. Comprends bien ce que je dis; car le Seigneur te donnera l'intelligence en toutes choses.

8. Souviens-toi que le Seigneur Jésus-Christ, de la race de David, est ressuscité d'entre les morts, selon mon Evangile,

9. Pour lequel je souffre jusqu'aux chaînes, comme un malfaiteur; mais la parole de Dieu n'est pas enchaînée.

10. C'est pourquoi je supporte tout pour les élus, afin qu'eux-mêmes acquièrent le salut qui est en Jésus-Christ avec la gloire céleste.

11. Voici une vérité certaine: Car si nous mourons avec lui, nous vivrons avec lui;

12. Si nous souffrons, nous régnerons avec lui; si nous le renions, lui aussi nous reniera;

13. Si nous ne croyons pas, lui reste fidèle; il ne peut se nier lui-même.

14. Donne ces avertissements, prenant le Seigneur à témoin. Evite les disputes de paroles; car cela ne sert qu'à pervertir ceux qui écoutent.

15. Prends soin de te montrer à Dieu digne de son approbation, ouvrier qui n'a point à rougir, dispensant avec droiture la parole de la vérité.

16. Evite les entretiens profanes et vains; car ils profitent beaucoup à l'impiété;

17. Et leur discours gagne comme la gangrène; de ce nombre sont Hyménée et Philète,

18. Qui sont déchus de la vérité, disant que la résurrection est dé-

CHAP. II. 12. Matt., x, 33; Marc, VIII, 38. — 13. Rom., III, 3.

8. *Mon Evangile*; c'est-à-dire l'Evangile que je prêche.

17. *Et leur discours;* le discours de ceux dont les entretiens sont profanes et vains. — *De ce nombre sont*, etc. Compar. I Timoth., I, 20. — * *Philète* n'est pas nommé dans la première Epitre à Timothée. C'était probablement un Juif comme Hyménée.

jà faite, et ils ont subverti la foi de quelques-uns.

19. Mais le fondement solide de Dieu reste debout, muni de ce sceau : Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui ; et : Qu'il s'éloigne de l'iniquité, quiconque invoque le nom du Seigneur.

20. Au reste, dans une grande maison il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais aussi de bois et d'argile; à la vérité, les uns sont des vases d'honneur, mais les autres d'ignominie.

21. Si quelqu'un donc se tient pur de ces choses, il sera un vase d'honneur sanctifié et utile au Seigneur, préparé pour toutes les bonnes œuvres.

22. Fuis les désirs de jeune homme, et recherche la foi, la charité et la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.

23. Quant aux questions imprudentes et qui n'apprennent rien, évite-les ; sachant qu'elles engendrent des querelles.

24. Il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur dispute, mais qu'il soit doux envers tous, capable d'enseigner, patient,

25. Reprenant modestement ceux qui résistent à la verité, dans l'espérance que Dieu leur donnera un jour l'esprit de pénitence, pour qu'ils connaissent la vérité,

26. Et qu'ils se dégagent des filets du diable qui les tient captifs sous sa volonté.

CHAPITRE III.

Faux docteurs annoncés et caractérisés. Il faut les fuir, leur progrès aura des bornes. Saint Paul exhorte Timothée à suivre son exemple, à souffrir la persécution, à conserver le dépôt de la foi, à s'instruire par l'Ecriture.

1. Or, sache qu'à la fin des jours, viendront des temps périlleux.

2. Il y aura des hommes s'aimant eux-mêmes, avides, arrogants, orgueilleux, blasphémateurs, n'obéissant pas à leurs parents, ingrats, couverts de crimes,

3. Sans affection, implacables, calomniateurs, dissolus, durs, sans bonté,

4. Traîtres, insolents, enflés d'orgueil, aimant les voluptés plus que Dieu;

5. Ayant toutefois une apparence de piété, mais en repoussant la réalité. Evite encore ceux-là;

6. Car il y en a parmi eux qui pénètrent dans les maisons et traînent captives de jeunes femmes chargées de péchés, et mues par toute sorte de désirs,

7. Lesquelles apprennent toujours, et ne parviennent jamais à la connaissance de la vérité.

8. Or, de même que Jannès et Mambrès résistèrent à Moïse, de même ceux-ci résistent à la vérité ; hommes corrompus d'esprit, qui n'ont pas été éprouvés dans la foi.

9. Mais ils n'iront pas au delà ; car leur folie sera connue de tout

23. I Tim., I, 4, 7; Tit., III, 9. — CHAP. III. 1. I Tim., IV, 1; II Pierre, III, 3; Jud., 18. — 8. Exode, VII, 11.

8. *Jannès et Mambrès.* Ces noms ne se trouvent pas dans l'Ecriture; ils ont été conservés par la tradition.

le monde, comme celle de ces hommes le fut aussi.

10. Pour toi, tu as compris ma doctrine, ma manière de vivre, mon but, ma foi, ma longanimité, ma charité, ma patience,

11. Mes persécutions, mes souffrances, comme celles que j'ai éprouvées à Antioche, à Icone et à Lystre; quelles persécutions j'ai subies; mais le Seigneur m'a délivré de toutes.

12. Ainsi tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ souffriront persécution.

13. Mais les hommes méchants et séducteurs s'enfonceront toujours plus dans le mal, s'égarant et égarant les autres.

14. Pour toi, demeure ferme dans ce que tu as appris, et qui t'a été confié, sachant de qui tu l'as appris,

15. Et que dès l'enfance, tu as connu les saintes lettres qui peuvent t'instruire pour le salut par la foi qui est en Jésus-Christ.

16. Toute Ecriture divinement inspirée est utile pour enseigner, pour reprendre, pour corriger, pour former à la justice,

17. Afin que l'homme de Dieu soit parfait et préparé à toute bonne œuvre.

16. II Pierre, I, 20.

CHAPITRE IV.

Devoirs d'un évêque. Faux docteurs annoncés. Saint Paul prédit sa mort prochaine. Il prie Timothée de venir le trouver, et l'instruit de son état présent. Salutations.

1. Je t'en conjure donc devant Dieu et devant Jésus-Christ qui doit juger les vivants et les morts, par son avènement et par son règne,

2. Annonce la parole, insiste à temps et à contre-temps, reprends, supplie, menace en toute patience et doctrine.

3. Car viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine; mais, selon leurs désirs, ils amasseront des maîtres autour d'eux, éprouvant une vive démangeaison aux oreilles;

4. Et détournant l'ouïe de la vérité, ils se tourneront vers les fables.

5. Mais toi, veille, et ne te refuse à aucun travail; fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis ton ministère. Sois sobre.

6. Car, pour ce qui me regarde, on a déjà fait des libations sur moi, et le temps de ma dissolution approche.

7. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi.

---

11. * *A Antioche* de Pisidie. Voir Actes, XIII, 14. — *A Icone.* Voir Actes, XIII, 51. — *A Lystre.* Voir Actes, XIV, 6.

2. *En toute patience et doctrine;* c'est-à-dire sans jamais perdre patience et cesser d'instruire.

6. *On a déjà fait*, etc. Chez les païens, les libations sur la victime se faisaient avant l'immolation. Or saint Paul devant mourir de la main des païens, a pu faire allusion à cet usage. Mais comme chez les Hébreux les libations ne se pratiquaient que sur la victime déjà immolée, les Pères grecs et la plupart des commentateurs expliquent ainsi ce passage : J'ai été immolé, on a déjà fait les libations sur moi; il ne me reste que d'être consumé par le feu.

7. *J'ai combattu*, etc. Voy. I Timoth., VI, 12.

8. Reste la couronne de justice qui m'est réservée, que le Seigneur, juste juge, me rendra en ce jour; et non-seulement à moi, mais encore à ceux qui aiment son avènement. Hâte-toi de venir près de moi;

9. Car Démas m'a quitté, par amour de ce siècle, et il s'en est allé à Thessalonique;

10. Crescent, en Galatie; Tite, en Dalmatie.

11. Luc seul est avec moi. Prends Marc, et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le ministère.

12. Pour Tychique, je l'ai envoyé à Ephèse.

13. Apporte avec toi, en venant, le manteau que j'ai laissé à Troade chez Carpus, et les livres, et surtout les parchemins.

14. Alexandre, l'ouvrier en airain, m'a fait beaucoup de mal : le Seigneur lui rendra selon ses œuvres.

15. Evite-le, car il a fortement combattu nos paroles.

16. Dans ma première défense, personne ne m'a assisté : au contraire, tous m'ont abandonné : qu'il ne leur soit point imputé.

17. Mais le Seigneur a été près de moi, et m'a fortifié, afin que par moi s'accomplisse la prédication, et que toutes les nations l'entendent : ainsi j'ai été délivré de la gueule du lion.

18. Le Seigneur m'a délivré de toute œuvre mauvaise, et il me sauvera en m'introduisant dans son royaume céleste, lui à qui gloire dans les siècles des siècles. Amen.

19. Salue Prisque et Aquila, et la famille d'Onésiphore.

20. Eraste est demeuré à Corinthe. Quant à Trophime, je l'ai laissé malade à Milet.

21. Hâte-toi de venir avant l'hiver. Eubule, Pudens, Lin, Claudie, et tous nos frères te saluent.

22. Que le Seigneur Jésus-Christ soit avec ton esprit. Que la grâce soit avec toi. Amen.

CHAP. IV. 11. Coloss., IV, 14. — 19. Supra, I, 16.

---

8. *En ce jour;* c'est-à-dire au grand jour du jugement, comme le contexte le montre assez clairement. Compar. d'ailleurs I, 12, 18.

9. * *Démas,* voir Col., IV, 14. — *A Thessalonique.* Voir Actes, XVII, 1.

10. * *Crescent,* personnage inconnu. — *En Galatie.* Voir Actes, XVIII, 23. — *Tite:* Voir II Cor., II, 13. — *En Dalmatie,* partie de l'Illyrie, sur la côte orientale de l'Adriatique.

11. * *Luc* l'évangéliste. — *Marc,* voir Actes, XII, 12.

12. * *Tychique.* Voir Actes, XX, 4. — *A Ephèse.* Voir Actes, XVIII, 19.

13. Les *livres* dont parle ici saint Paul sont probablement les saintes Ecritures traduites en grec, et les *parchemins*, les rouleaux qui contenaient le texte hébreu écrit sur du parchemin, comme on en voit encore aujourd'hui chez les Juifs. — * *A Troade* ou Troas. Voir Actes, XVI, 8. — *Carpus* n'est mentionné que dans ce passage. — *Le manteau, penula,* était une sorte de manteau long, sans manches, avec une simple ouverture pour la tête.

14. * *Alexandre.* Voir I Tim., I, 20.

19. * *Prisque* ou Priscille et *Aquila.* Voir Actes, XVIII, 2. — *La famille d'Onésiphore.* Voir plus haut, I, 16.

20. * *Eraste.* Voir Actes, XIX, 22. — *Trophime.* Voir Actes, XX, 4. — *A Corinthe.* Voir Actes, XVIII, 1. — *A Milet.* Voir Actes, XX, 15.

21. * *Eubule, Pudens, Claudie.* On ne connaît sur eux rien de certain. On suppose que Claudie était la femme de Pudens et Pudens, d'après plusieurs savants, était un sénateur romain, le père de sainte Praxède et de sainte Pudentienne, vierges et martyres. — *Lin* devint pape et fut le successeur de S. Pierre sur le siège de Rome.

ÉPITRE

DE SAINT PAUL

A TITE

INTRODUCTION

Tite avait été placé par S. Paul à la tête de l'Eglise de Crète. L'Epître qui lui est adressée rappelle la première à Timothée, non seulement par sa forme et son style, simple, naturel, plein d'onction, mais encore par les idées qu'elle exprime et par les termes dans lesquels elle est conçue. — Les avis qu'elle contient se rapportent aussi à trois points : le choix des ministres, la défense de la foi, l'instruction des fidèles. — Les doctrines qu'elle réprouve sont celles des judaïsants. Mais le péril paraît moins grand en Crète qu'à Ephèse. (L. Bacuez.)

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul salue Tite. Devoirs des prêtres et des évêques. Saint Paul exhorte Tite à reprendre les faux docteurs. Tout est pur pour ceux qui sont purs. On renonce Dieu en vivant mal.

1. Paul, serviteur de Dieu et apôtre de Jésus-Christ, selon la foi des élus de Dieu, et la connaissance de la vérité, qui est selon la piété,

2. En espérance de la vie éternelle, que Dieu, qui ne ment point, a promise avant tous les siècles,

3. Et qui a manifesté en son temps sa parole dans la prédication qui m'a été confiée, d'après le commandement de Dieu notre Sauveur,

4. A Tite, son fils chéri, dans une commune foi : Grâce et paix par Dieu le Père, et par le Christ Jésus notre Sauveur.

5. Si je t'ai laissé en Crète, c'est pour que tu établisses les choses qui manquent, et que tu consti-

1. *Selon la foi des élus;* c'est-à-dire pour annoncer la foi des fidèles chrétiens. Voy. une locution semblable, II Timoth., I, 1.

5. * *En Crète.* Voir Actes, XXVII, 7.

tues des prêtres dans chaque ville, ainsi que je te l'ai prescrit,

6. Si donc quelqu'un est sans reproche, n'ayant épousé qu'une seule femme, et si ses enfants sont fidèles, non accusés de débauche, ou indisciplinés, *choisis-le.*

7. Car l'évêque doit être irréprochable, comme dispensateur de Dieu; nullement altier, ni colère, ni porté à boire et à frapper, ni avide d'un gain honteux;

8. Mais hospitalier, bon, sobre, juste, saint, continent;

9. Fortement attaché aux vérités de la foi, qui sont conformes à la doctrine, afin de pouvoir exhorter selon la saine doctrine, et confondre ceux qui la contredisent.

10. Car il y a beaucoup de rebelles, beaucoup de semeurs de vaines paroles, et de séducteurs; surtout parmi les circoncis.

11. Il faut leur fermer la bouche, parce qu'ils causent la subversion de toutes les familles, enseignant ce qu'il ne faut pas, pour un gain honteux;

12. Un d'entre eux, leur propre prophète, a dit : Les Crétois sont toujours menteurs, méchantes bêtes, ventres paresseux.

13. Ce témoignage est vrai, c'est pourquoi reprends-les durement, afin qu'ils se conservent purs dans la foi,

14. Sans s'arrêter à des fables judaïques, et à des ordonnances d'hommes qui se détournent de la vérité.

15. Or tout est pur pour ceux qui sont purs; mais, pour les impurs et les infidèles, rien n'est pur; leur esprit et leur conscience sont souillés.

16. Ils confessent qu'ils connaissent Dieu, et ils le nient par leurs œuvres, étant abominables, incrédules et incapables de toute bonne œuvre.

CHAPITRE II.

Avis que Tite doit donner aux vieillards et aux jeunes gens de l'un et de l'autre sexe. Conduite qu'il doit garder lui-même. Avis qu'il doit donner aux serviteurs. Abrégé de tout le christianisme renfermé dans l'économie des deux avènements de Jésus-Christ.

1. Pour toi, enseigne ce qui est conforme à la saine doctrine :

2. Aux vieillards, d'être sobres, pudiques, graves, prudents, purs

CHAP. I. 6. I Tim., III, 2. — 15. Rom., XIV, 20.

---

9. *A la doctrine* véritable qu'on lui a enseignée.

12. Les païens donnaient le titre de prophète à leurs poëtes. Saint Paul parle ici d'Epiménide. — * Epiménide était né en Crète, à Cnosse ou Gortyne. Platon l'appelle un homme divin. On dit qu'il fut prêtre, poete et devin, qu'il visita Athènes vers 596 avant notre ère et qu'il mourut bientôt après, âgé de plus de 150 ans. Callimaque répéta le vers d'Epiménide dans son hymne à Jupiter et les anciens assurent que les Crétois ne méritaient que trop le reproche que leur avait fait leur compatriote Epiménide.

15. Saint Paul ne veut pas dire que toutes les œuvres des chrétiens sont pures ou bonnes, et toutes celles des infidèles, impures ou mauvaises; mais il condamne la doctrine de plusieurs judaïsants, qui prétendaient, les uns, que certains aliments étaient impurs de leur nature; les autres, qu'il y avait des viandes que les chrétiens ne devaient pas manger, non pas qu'elles fussent impures en elles-mêmes, mais parce qu'elles l'étaient devenues depuis la loi mosaïque, qui les défendait.

dans la foi, dans la charité, dans la patience;

3. Et de même aux femmes âgées, d'avoir un maintien qui respire la sainteté, de n'être ni médisantes ni adonnées au vin, de bien instruire,

4. D'enseigner la sagesse aux jeunes filles, d'aimer leurs maris, de chérir leurs enfants,

5. D'être prudentes, chastes, sobres, appliquées au soin de leur maison, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit point blasphémée.

6. Exhorte également les jeunes hommes à être tempérants.

7. Montre-toi toi-même, en toutes choses, un modèle de bonnes œuvres, dans la doctrine, dans l'intégrité, dans la gravité.

8. Que ta parole soit saine, irrépréhensible, afin que notre adversaire rougisse, n'ayant aucun mal à dire de nous.

9. *Exhorte* les serviteurs à être soumis à leurs maîtres, à leur complaire en tout, à ne les point contredire,

10. A ne rien dérober, mais à montrer en tout une fidélité parfaite, afin qu'en toutes choses ils fassent honneur à la doctrine de Dieu notre Sauveur.

11. Car la grâce de Dieu notre Sauveur, est apparue à tous les hommes,

12. Nous enseignant à renoncer à l'impiété et aux désirs du siècle, et à vivre sobrement, justement et pieusement dans ce monde,

13. Attendant la bienheureuse espérance et l'avènement de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ,

14. Qui s'est livré lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple pur, agréable et zélé pour les bonnes œuvres.

15. Dis ces choses, exhorte et reprends avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise.

CHAPITRE III.

Soumission aux princes. Effusion de la grâce de Jésus-Christ. D'où Jésus-Christ nous a tirés; à quoi il nous destine. S'appliquer aux bonnes œuvres. Fuir les disputes. Eviter les hérétiques. Saint Paul prie Tite de venir le trouver. Salutations.

1. Avertis-les d'être soumis aux princes et aux puissances, d'obéir au commandement, d'être prêts à toute bonne œuvre;

2. De ne diffamer personne, de fuir les contestations, d'être modérés, et de montrer la plus grande douceur envers tous les hommes.

3. Car nous étions nous-mêmes autrefois insensés, incrédules, égarés, esclaves de toute sorte de désirs et de voluptés, vivant dans la malignité et l'envie, haïssables, nous haïssant les uns les autres.

4. Mais lorsqu'est apparue la

CHAP. II. 9. Ephés., VI, 5; Col., III, 22; I Pierre, II, 18. — 11. Infra, III, 4. — CHAP. III. 4. Supra, II, 11.

8. *Notre adversaire.* Compar. I Timoth., V, 14.
9. *Exhorte.* Ce mot est évidemment sous-entendu; il se trouve exprimé au vers. 6.

1. *Avertis-les;* c'est-à-dire les fidèles.
4. *L'humanité;* c'est-à-dire l'amour, la charité pour les hommes.

bonté et l'humanité de notre Sauveur Dieu,

5. Ce n'est point par les œuvres de sa justice que nous avons faites qu'il nous a sauvés, mais selon sa miséricorde, c'est par le baptême de régénération et de renouvellement de l'Esprit-Saint,

6. Qu'il a répandu sur nous abondamment par Jésus-Christ notre Sauveur,

7. Afin que, justifiés par sa grâce, nous soyons héritiers selon notre espérance, de la vie éternelle.

8. C'est une vérité certaine, et je veux que tu assures fortement ces choses, afin que ceux qui croient en Dieu aient soin de se mettre à la tête des bonnes œuvres. Voilà ce qui est bon et utile aux hommes.

9. Quant aux questions imprudentes, aux généalogies, aux contentions, aux disputes sur la loi, évite-les ; car elles sont inutiles et vaines.

10. Evite un homme hérétique, après une première et une seconde admonition ;

11. Sachant qu'un tel homme est perverti, et qu'il pèche, puisqu'il est condamné par son propre jugement.

12. Lorsque je t'aurai envoyé Artémas ou Tychique, hâte-toi de venir près de moi à Nicopolis; car j'ai résolu d'y passer l'hiver.

13. Aie soin d'envoyer devant Zénas, le docteur de la loi, et Apollo, et que rien ne leur manque.

14. Et que les nôtres aussi apprennent à se mettre à la tête des bonnes œuvres, lorsque la nécessité le demande, afin qu'ils ne soient pas sans fruit.

15. Tous ceux qui sont avec moi vous saluent : saluez ceux qui nous aiment dans la foi. La grâce de Dieu soit avec vous tous. Amen.

5. II Tim., I, 9. — 9. I Tim., I, 4; IV, 7; II Tim., II, 23.

---

12. * *Artémas* est inconnu. — *Tychique.* Voir Actes, XX, 4. — *A Nicopolis.* Il y avait trois Nicopolis, une première en Cilicie, une seconde en Thrace, sur le Nestus et une troisième en Epire; il est difficile de décider quelle est celle dont il est question ici, mais les probabilités sont en faveur de la dernière, qui était la plus importante des trois. Elle avait été bâtie par Auguste, après la bataille d'Actium.

13. * *Zénas*, Juif converti. — *Apollo.* Voir I Corinthiens, I, 12.

ÉPITRE DE SAINT PAUL

A PHILÉMON

INTRODUCTION

Philémon était un homme de qualité de la ville de Colosses, que l'Apôtre, ou son disciple Epaphras, avait gagné au christianisme. Un de ses esclaves, Onésime, ayant pris la fuite, la Providence le conduisit à Rome ; et l'Apôtre, l'ayant aussi converti, ne voulut ni le garder auprès de lui sans le consentement de son maître, ni le renvoyer à Colosses, sans recommander à Philémon ce frère repentant, et lui assurer un bon accueil. En la personne de cet esclave, S. Paul plaide la cause de tous ceux qui se trouvaient dans la même condition, c'est-à-dire de l'immense majorité du genre humain.

Suivant toute apparence, l'Apôtre écrivit cette Lettre en même temps que les Epîtres aux Ephésiens et aux Colossiens. Il y fait mention, comme dans l'Epître aux Colossiens, d'Epaphras, de Timothée, d'Aristarque, de Marc, de Démas et de Luc. Peut-être est-ce par intérêt pour Onésime qu'il fait aux Colossiens de si vives recommandations en faveur des esclaves.

L'Epître à Philémon est la plus courte de toutes celles de l'Apôtre. Après une salutation où il remplace son titre d'apôtre par celui de captif de Jésus-Christ, vient comme exorde et sous forme d'actions de grâce, l'éloge de Philémon, 4-7. Ensuite il énonce son sujet, sans réticence, mais en s'appuyant sur des raisons qui doivent lui faire espérer un heureux succès, 8-16. Il finit en se substituant à Onésime, comme le Sauveur s'est substitué aux pécheurs, et en priant Philémon de l'agréer pour son débiteur. Tout cela est dit avec l'onction, la dignité, la simplicité qui caractérisent le chrétien et qu'inspire la charité du Sauveur. Rien de plus affectueux, de plus touchant, de plus propre à faire impression sur un fidèle. Rien aussi de plus insinuant. « Peu de pages, dit M. Renan, ont un accent de sincérité aussi prononcé. Paul seul, autant qu'il semble, a pu écrire ce petit chef-d'œuvre. » Nous ajouterons avec S. Jérôme : Un billet d'un Apôtre pouvait seul avoir cette fortune d'être conservé, admiré, pris pour règle de conduite par toute la terre jusqu'à la fin des temps. (L. Bacuez.)

ÉPITRE
DE SAINT PAUL
A PHILÉMON

CHAPITRE UNIQUE.

Saint Paul exhorte Philémon à recevoir Onésime, son esclave, qui, s'étant enfui de chez lui, était venu trouver l'Apôtre à Rome, et y avait reçu le baptême.

1. Paul, prisonnier du Christ Jésus, et Timothée, son frère, à Philémon, notre bien-aimé et notre coopérateur,

2. Et à Appia, notre sœur très-chère, et à Archippe, le compagnon de nos combats, et à l'Eglise qui est dans ta maison :

3. Grâce à vous, et paix par Dieu notre Père, et par Notre Seigneur Jésus-Christ.

4. Faisant sans cesse mémoire de toi dans mes prières, je rends grâces à mon Dieu,

5. En apprenant la foi que tu as dans le Seigneur Jésus-Christ, et ta charité pour tous les Saints;

6. En sorte que ta participation à la foi est manifeste par la connaissance de tout le bien qui se fait parmi vous en Jésus-Christ.

7. Car j'ai ressenti une grande joie et une grande consolation, en voyant, ô mon frère, combien tu as soulagé les cœurs des saints.

8. C'est pourquoi, bien que ayant en Jésus-Christ une entière liberté de t'ordonner ce qui convient,

9. Cependant j'aime mieux te supplier par charité, puisque tu es tel que moi le vieux Paul, qui de plus suis maintenant prisonnier de Jésus-Christ;

10. Je te conjure donc pour mon fils que j'ai engendré dans mes liens, Onésime,

---

1. Philémon était le maître d'un esclave nommé Onésime, lequel, s'étant enfui de sa maison, se réfugia près de saint Paul. L'apôtre le convertit, le réconcilia avec Philémon, et en fit un apôtre.

2. * *Appia* était très probablement, comme l'a supposé S. Jean Chrysostome, la femme de Philémon. — *Archippe* devait être leur fils. — *A l'Eglise qui est dans ta maison.* La maison de Philémon servait d'église ou de lieu de réunion pour les fidèles.

4. *Faisant sans cesse mémoire de toi.* Voy., pour le vrai sens de cette expression, Rom., I, 9.

5. *Pour tous les saints.* Voy. Act., IX, 13.

6. *Ta participation à la foi.* Compar. Philipp., I, 5. D'autres traduisent : *La libéralité qui naît de ta foi, qui est un effet de ta foi;* sens dont la Vulgate, en effet, est susceptible aussi bien que le texte grec.

11. Qui t'a été autrefois inutile, mais qui maintenant est utile et à moi et à toi.

12. Je te le renvoie; reçois-le comme mes entrailles.

13. J'avais eu dessein de le retenir auprès de moi, afin qu'il m'assistât en ta place dans les liens de l'Evangile.

14. Mais je n'ai voulu rien faire sans ton avis, afin que ta bonne œuvre ne fût pas comme forcée, mais volontaire.

15. Car peut-être t'a-t-il quitté pour un temps, afin que tu le recouvrasses pour jamais,

16. Non plus comme un esclave, mais au lieu d'un esclave, comme un frère très cher, à moi en particulier, mais combien plus encore à toi, et selon la chair, et selon le Seigneur?

17. Si donc tu me considères comme étroitement uni à toi, reçois-le comme moi-même;

18. Que s'il t'a fait tort, ou s'il te doit quelque chose, impute-le-moi.

19. C'est moi Paul, qui écris de ma main; c'est moi qui te satisferai; pour ne pas dire que tu te dois toi-même à moi;

20. Oui, mon frère. Que j'obtienne cette jouissance de toi dans le Seigneur; ranime mes entrailles dans le Seigneur.

21. Confiant en ta soumission, je t'écris, sachant que tu feras même plus que je ne dis.

22. Prépare-moi aussi un logement, car j'espère, par tes prières, t'être bientôt rendu.

23. Epaphras, prisonnier comme moi pour le Christ Jésus, te salue,

24. Ainsi que Marc, Aristarque, Démas et Luc, mes auxiliaires.

25. Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. Amen.

---

13. *Les liens de l'Evangile;* c'est-à-dire les liens dont je suis chargé pour l'Evangile.

20. *Oui, mon frère.* D'après l'édition autorisée de la Vulgate, ces mots se rattachent aux précédents, et confirment ce que l'apôtre vient de dire.

23. * *Epaphras.* Voir Coloss., I, 7.

24. * *Marc*, voir Actes, XII, 12. — *Aristarque.* Voir Actes, XIX, 29. — *Démas.* Voir Coloss., IV, 14. — *Luc* l'évangéliste.

ÉPITRE DE SAINT PAUL

AUX HÉBREUX

INTRODUCTION

On trouve cette Epître comptée parmi les écrits inspirés dans presque tous les Canons. On ne saurait donc en nier l'inspiration et le caractère divin sans se mettre en opposition avec la croyance de l'Eglise et avec ses définitions. Mais on la met au nombre des livres deutéro-canoniques, parce qu'il y a eu en Occident, au second et au troisième siècle, un certain nombre d'Eglises et de docteurs qui ne se tenaient pas assurés de son authenticité.

S. Paul n'étant nulle part nommé dans cette Epître, on pouvait dire qu'elle n'est pas de lui, sans se mettre d'une manière expresse en contradiction avec elle. Les théologiens enseignent encore qu'il n'est pas de foi qu'il en soit l'auteur.

Néanmoins, on convient qu'il y aurait témérité à contester aujourd'hui cette Epître à l'Apôtre, contre le sentiment unanime des pasteurs et des fidèles.

Le sentiment de l'Eglise, exprimé dans ses Canons des Livres saints, a toujours été que cette Epître fut composée pour des chrétiens d'origine juive.

Mais à quelle partie du peuple hébreu l'Apôtre s'adresse-t-il? Est-ce aux Hébreux convertis de Jérusalem ou à ceux de la dispersion?

Le sentiment commun des Pères et des Docteurs est qu'il écrit à ceux de Jérusalem et de la Palestine. Il est vrai que le titre *ad Hebræos* n'exclut pas absolument les Juifs établis parmi les Gentils, mais il désigne spécialement les Hébreux de Judée, ceux qui parlaient le langage de leurs pères; et quand on étudie la Lettre avec attention, qu'on en examine les détails, on reconnaît que l'auteur les avait directement en vue. En effet, il écrit à une église particulière dont les pasteurs ont souffert pour la foi, à laquelle il a été enlevé, qu'il se propose de revoir bientôt; et il lui envoie les salutations d'une autre église. Les détails dans lesquels il entre sur le temple et sur les cérémonies du culte, IX et X, semblent supposer que ses lecteurs les ont sous les yeux. Il en est de même de ses allusions à la passion et au crucifiement du Sauveur. Les fidèles auxquels il s'adresse ont été instruits par les disciples du Sauveur; ils possèdent déjà depuis longtemps les éléments du christianisme. Ils ont été persécutés dès l'origine, et les persécutions qu'ils éprouvent encore les exposent à retomber dans le judaïsme. Il n'est question nulle part des Gentils, soit infidèles, soit chrétiens, au milieu desquels les Hébreux auraient à vivre.

Ce qui a porté S. Paul à écrire aux Hébreux, ç'a été : Sa charité pour tous les hommes et le zèle particulier qu'il avait pour le salut de ses compatriotes, selon le témoignage qu'il en rend en divers endroits. L'étendue de la mission qui lui avait été donnée. Les Gentils lui sont désignés comme premier objet de son apostolat, mais les Juifs ne sont pas omis. Dans sa prison de Rome, il pouvait se dire qu'il avait porté le nom du Sauveur devant les nations et devant les magistrats de l'empire ; mais il devait regretter de n'avoir pas pu jusque-là le prêcher à ceux qui auraient dû le reconnaître avant tous les autres. S. Pierre ayant fixé son siège au centre même de la Gentilité, la convention qu'il avait faite autrefois avec S. Paul ne devait plus empêcher celui-ci de s'occuper de la Judée. Arrêté à Jérusalem dans son dernier voyage, au moment où il espérait vaincre les préventions de ses compatriotes, il était naturel qu'au sortir de sa prison l'Apôtre reportât ses vues de ce côté, qu'il se proposât de faire aussitôt qu'il le pourrait ce qu'il avait tenté plus tôt, et que pour disposer les esprits à sa venue, il se fît précéder à Jérusalem, comme il avait fait à Rome, par une sorte de traité, composé à loisir et renfermant l'abrégé de sa doctrine ou le programme de ses prédications.

Ce qui a déterminé S. Paul à traiter dans sa Lettre la question qu'il y traite, c'est l'embarras où il savait que se trouvaient un grand nombre d'Hébreux convertis, relativement au culte extérieur. Les Juifs incrédules cherchaient à les détacher des réunions chrétiennes et à les ramener à eux. Ils représentaient aux fidèles la pauvreté de leur religion, sans éclat et sans prestige. Ils faisaient valoir la renommée du temple, la multitude des adorateurs aux grandes solennités, le nombre et l'autorité des prêtres, la pompe des cérémonies : autant d'objets pour lesquels les Israélites, même baptisés, avaient conservé beaucoup d'estime et d'affection. Aux sollicitations, ils joignaient les menaces, les vexations et quelquefois la violence. S. Jacques venait de subir le martyre. On pouvait être en 62 ou 63. S. Paul, justifié au tribunal de l'empereur, sortait de prison ou se voyait à la veille d'en sortir et songeait à repasser bientôt en Orient. Informé de l'état des esprits, il croit de son devoir d'instruire, d'exhorter, d'encourager les fidèles de Judée qui ont confiance en lui. Sans condamner ceux qui jugeraient devoir pratiquer encore quelques-unes des observances anciennes, il fait sentir à tous quelle serait leur erreur de s'y croire obligés et quel tort ils se feraient en revenant en arrière par respect humain, après les engagements qu'ils ont pris et les faveurs dont ils se voient comblés. Il montre que l'Ancien Testament n'était que la figure et l'ébauche de la religion véritable et que le christianisme en est la perfection. La gloire du peuple juif, c'était sa loi et son culte : sa loi qui lui venait de Dieu par les anges et par Moïse, son culte dont Aaron avait reçu la charge et exercé le Pontificat. Mais le peuple chrétien a, dans le Fils de Dieu, un législateur bien supérieur aux anges et à Moïse, et un Pontife bien plus parfait qu'Aaron et toute sa race. Cette dernière considération est celle sur laquelle l'Apôtre insiste le plus. Après avoir montré l'excellence du Pontificat du Sauveur et le mérite infini de son sacrifice, il arrive à cette conclusion que l'Ancien Testament n'avait que des ombres ; tandis que nous avons la réalité. Tel est l'objet de la première partie, I-X, 18. La seconde, moins étendue et toute morale, résulte de la première ; elle a pour but de faire sentir la nécessité de la foi, X, 18-XI, 40, et des bonnes œuvres, XII, 1-XIII, 25. Elle est aussi énergique que la première est sublime. (L. Bacuez.)

ÉPITRE

DE SAINT PAUL

AUX HÉBREUX

CHAPITRE PREMIER.

Supériorité de Jésus-Christ sur les prophètes qui ont paru dans l'ancien peuple, et sur les anges par qui la loi a été donnée à ce peuple.

1. Dieu, qui a parlé autrefois à nos pères par les prophètes, bien souvent et en bien des manières, dernièrement,

2. En ces jours, nous a parlé par son Fils, qu'il a établi héritier en toutes choses, par qui il a fait même les siècles;

3. Et qui étant la splendeur de sa gloire et l'empreinte de sa substance, et soutenant toutes choses par la puissance de sa parole, après avoir opéré la purification des péchés, est assis à la droite de la Majesté, au plus haut des cieux.

4. Ayant été fait d'autant supérieur aux anges, que le nom qu'il a reçu en partage est bien différent du leur.

5. Car auquel des anges *Dieu* a-t-il jamais dit : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui? Et encore : Moi je serai son Père, et lui sera mon Fils?

6. Et lorsqu'il introduit de nouveau son premier-né dans le monde, il dit : Et que tous les anges de Dieu l'adorent.

7. A la vérité, l'*Ecriture* dit touchant les anges : Qui fait de ses anges des vents, et de ses ministres une flamme de feu;

8. Mais au Fils : Votre trône, ô Dieu, est dans les siècles des siècles; un sceptre d'équité est le sceptre de votre empire.

9. Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité : c'est pourquoi Dieu, votre Dieu, vous a oint d'huile de joie, plus qu'il ne l'a fait à ceux qui ont été oints avec vous.

10. Puis : C'est vous, Seigneur, qui au commencement avez fondé

CHAP. I. 3. Sag., VII, 26. — 5. Ps. II, 7; II Rois, VII, 14. — 6. Ps. XCVI, 7. — 7. Ps. CIII, 4. — 8. Ps. XLIV, 7. — 10. Ps. CI, 26.

---

7. *L'Ecriture.* On a pu remarquer déjà que ce mot est souvent sous-entendu devant les citations empruntées des livres saints.

9. *C'est pourquoi Dieu;* ou bien *ô Dieu*, au vocatif. — *Ceux qui ont été oints avec vous;* les saints et les prophètes.

la terre; et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

11. Ils périront, mais vous, vous demeurerez, et tous vieilliront comme un vêtement;

12. Et vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés; mais vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne finiront point.

13. Aussi, auquel des anges a-t-il jamais dit : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds?

14. Ne sont-ils pas tous des esprits chargés d'un ministère, et envoyés pour l'exercer en faveur de ceux qui recueilleront l'héritage du salut?

CHAPITRE II.

Obligation importante et indispensable d'obéir à l'Evangile qui a été annoncé par Jésus-Christ même. Autres preuves de la supériorité de Jésus-Christ sur les anges. Principes qui servent à lever le scandale de sa mort.

1. C'est pourquoi nous devons garder avec d'autant plus de soin les choses que nous avons entendues, de peur de les laisser écouler.

2. Car si la parole annoncée par les anges est demeurée ferme, et si toute prévarication et toute désobéissance a reçu sa juste rétribution,

3. Comment l'éviterons-nous, si nous négligeons un moyen si puissant de salut, que le Seigneur a commencé d'annoncer, et qui a été confirmé parmi nous, par ceux qui l'ont entendu,

4. Dieu y ayant rendu témoignage par des miracles, par des prodiges, par différents effets de sa puissance, et par les dons de l'Esprit-Saint, qu'il a distribués selon sa volonté.

5. Car ce n'est pas aux anges que Dieu a soumis le monde futur dont nous parlons.

6. Aussi quelqu'un l'a-t-il affirmé dans un certain endroit, disant : Qu'est-ce qu'un homme pour que vous vous souveniez de lui? ou le fils d'un homme, pour que vous le visitiez?

7. Vous l'avez abaissé un peu au-dessous des anges : vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

8. Vous avez mis toutes choses sous ses pieds. Or en lui assujettissant toutes choses, il n'a rien laissé qui ne lui fût assujetti. Cependant nous ne voyons pas encore que tout lui soit assujetti.

9. Mais ce Jésus, qui a été abaissé un peu au-dessous des anges, nous le voyons, à cause de la mort qu'il a soufferte, couronné de gloire et d'honneur, ayant par

13. Ps. CIX, 1; I Cor., XV, 25. — CHAP. II. 4. Marc, XVI, 20. — 6. Ps. VIII, 5. — 8. Matt., XXVIII, 18; I Cor., XV, 26. — 9. Phil., II, 8.

---

13. * *L'escabeau de vos pieds.* Voir Matt., XXII, 44.

1. *De peur de*, etc.; c'est-à-dire de peur que nous ne soyons semblables à des vases entr'ouverts, qui laissent échapper la liqueur qu'on y a mise.

5. *Le monde*, etc. Compar. I, 11-12.

6. *Ou le fils d'un homme.* Jésus-Christ se donnait lui-même (*Matt.*, VIII, 20) le nom de *le Fils de l'homme*, c'est-à-dire le Fils par excellence de l'homme.

la grâce de Dieu goûté de la mort pour tous.

10. Car il était digne de celui pour qui et par qui sont toutes choses, qui voulait conduire une multitude d'enfants à la gloire, de consommer par les souffrances l'auteur de leur salut.

11. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous d'une seule nature. C'est pourquoi il ne rougit pas de les appeler frères, disant :

12. J'annoncerai votre nom à mes frères; je vous louerai au milieu de l'assemblée.

13. Et encore : Je me confierai en lui. Et de nouveau : Me voici, moi et mes enfants que le Seigneur m'a donnés.

14. Comme donc les enfants ont participé à la chair et au sang, il y a lui-même également participé, afin de détruire par la mort celui qui avait l'empire de la mort, le diable;

15. Et de mettre en liberté ceux qui, par la crainte de la mort, étaient pour toute la vie soumis à la servitude.

16. Car nulle part il ne prend les anges, mais c'est la race d'Abraham qu'il prend.

17. D'où il a dû être en tout semblable à ses frères, afin de devenir auprès de Dieu un pontife miséricordieux et fidèle, pour expier les péchés du peuple.

18. Car c'est par les souffrances et les épreuves qu'il a lui-même subies, qu'il est puissant pour secourir ceux qui sont aussi éprouvés.

CHAPITRE III.

Supériorité de Jésus-Christ sur Moïse. Saint Paul exhorte les Hébreux à s'affermir dans la foi, et à demeurer attachés à Jésus-Christ. Exhortation que l'Esprit-Saint leur adresse dans le livre des Psaumes.

1. Vous donc, mes frères saints, participants à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le pontife de notre confession, Jésus,

2. Qui est fidèle à celui qui l'a établi, comme Moïse lui-même l'a été dans toute sa maison.

3. Car lui a été jugé digne d'une gloire aussi élevée au-dessus de celle de Moïse, que l'est l'honneur du constructeur par rapport à la maison qu'il a bâtie.

12. Ps. XXI, 23. — 13. Ps. XVII, 3; Isai., VIII, 18. — 14. Osée, XIII, 14; I Cor., XV, 54. — CHAP. III. 2. Nom., XII, 7.

---

10. Dieu, créateur de toutes choses, et à qui toutes choses doivent se rapporter, a voulu, par un effet de sa sagesse et de sa justice, que son Fils unique, qu'il avait destiné pour être notre Sauveur, consommât son sacrifice par ses souffrances, et méritât ainsi le salut des élus, en méritant pour lui-même la gloire infinie dont il est revêtu.

11. *D'une seule nature;* selon d'autres, *d'un seul principe;* c'est-à-dire Dieu; ou bien *d'un seul homme*, Adam, mais la première interprétation paraît plus conforme au but de l'apôtre.

16. *Nulle part*, dans l'Ecriture il n'est dit qu'il ait pris. Ce genre d'ellipse est assez commun parmi les écrivains sacrés. — *Il ne prend* la nature des anges, il ne s'unit à la nature angélique. C'est l'explication des Pères de l'Eglise, et celle que semble clairement indiquer le verset suivant; et quoique le verbe grec que la Vulgate a rendu par *apprehendit* signifie primitivement *prendre la main*, et de là *secourir*, il a aussi le sens de *prendre, saisir, embrasser,* sans exclure l'idée de *secourir*.

1. *De notre confession;* c'est-à-dire de la foi, de la religion que nous professons.

4. En effet, toute maison est bâtie par quelqu'un : or celui qui a créé toutes choses, c'est Dieu.

5. Moïse, à la vérité, a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de tout ce qu'il devait dire;

6. Mais le Christ est comme fils dans sa maison; et cette maison c'est nous, si nous conservons fermement jusqu'à la fin la confiance et la gloire de l'espérance.

7. C'est pourquoi, selon ce que dit l'Esprit-Saint : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix,

8. N'endurcissez pas vos cœurs, comme dans l'irritation au jour de la tentation dans le désert,

9. Où vos pères me tentèrent, m'éprouvèrent, et virent mes œuvres

10. Pendant quarante ans; aussi je me suis courroucé contre cette génération, et j'ai dit : Leur cœur s'égare toujours. Ils n'ont point connu mes voies :

11. Ainsi, j'ai juré dans ma colère : Ils n'entreront point dans mon repos.

12. Prenez donc garde, mes frères, qu'il ne se trouve dans aucun de vous un cœur mauvais d'incrédulité, qui vous éloigne du Dieu vivant

13. Mais exhortez-vous chaque jour les uns les autres, pendant ce qui est appelé Aujourd'hui, de peur que quelqu'un de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché.

14. Car nous avons été faits participants du Christ, si cependant nous conservons inviolablement jusqu'à la fin ce commencement de son être.

15. Ainsi, tant qu'on dit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme en cette irritation-là.

16. Car quelques-uns l'ayant entendue, irritèrent le *Seigneur;* mais ce ne fut pas tous ceux que Moïse avait fait sortir de l'Egypte.

17. Or qui sont ceux contre lesquels il fut irrité pendant quarante ans? N'est-ce pas contre ceux qui

7. Ps. XCIV, 8; Infra, IV, 7. — 17. Nom., XIV, 37.

---

6. *La gloire de l'espérance;* hébraïsme, pour l'espérance dans laquelle nous mettons notre gloire, ou bien l'espérance d'être un jour glorifiés.

7. *Dans l'irritation;* c'est-à-dire dans le lieu de l'irritation, où arriva l'irritation. Or ce lieu est Raphidim, où les Israélites murmurèrent, parce qu'ils manquaient d'eau (*Exode,* XVII, 1 et suiv.); ou, selon d'autres, l'endroit du désert de Pharan, où ils se révoltèrent, quand on leur annonça ce qu'étaient les Chananéens et le pays de Chanaan (*Nombr.*, XIV, 2 et suiv.); ou bien encore, Cadès, où le manque d'eau excita une nouvelle sédition parmi eux (*Nombr.*, XXI, 1 et suiv.).

11. *Ils n'entreront point;* littér. : *S'ils entreront.* Voy. Ps. XCIV, 11. Dans les formules de serment, les Hébreux employaient la particule *si*, quand ils juraient qu'ils ne feraient pas une chose, et ils y ajoutaient la négation lorsqu'ils juraient qu'ils la feraient. Cette manière de s'exprimer vient de ce qu'ils omettaient par euphémisme, l'imprécation qui suit le mot *jurer*; par exemple : *Je veux qu'il m'arrive tel mal, tel malheur, si,* etc.

14. *Ce commencement de son être;* c'est-à-dire le commencement de l'être nouveau qu'il a mis en nous, la foi, selon saint Chrysostome, Théodoret, Théophylacte, etc.

15. *Comme en cette irritation-là;* c'est-à-dire comme au jour où eut lieu l'irritation dont il est parlé aux vers. 8, 9.

péchèrent, et dont les corps furent abattus dans le désert?

18. Et qui sont ceux auxquels il jura qu'ils n'entreraient pas dans son repos, sinon ceux qui sont incrédules?

19. Aussi voyons-nous qu'ils ne purent y entrer, à cause de leur incrédulité.

CHAPITRE IV.

Saint Paul continue d'exhorter les Hébreux à s'affermir dans la foi. Il leur montre les conséquences qu'ils doivent tirer du texte qu'il vient de citer. Il excite leur vigilance et ranime leur confiance.

1. Craignons donc que, négligeant la promesse d'entrer dans son repos, quelqu'un de vous ne s'en trouve exclu.

2. Car elle nous a été annoncée comme à eux. Mais la parole qu'ils entendirent ne leur servit point, n'étant pas jointe à la foi dans ceux qui l'entendirent.

3. Mais nous entrerons dans le repos, nous qui avons cru, selon ce qu'il dit : Comme je l'ai juré dans ma colère : Ils n'entreront point dans mon repos; or c'est certainement le repos des œuvres accomplies depuis la création du monde.

4. Car, dans un endroit, l'*Ecriture* dit du septième jour : Et Dieu se reposa le septième jour de toutes ses œuvres.

5. Et de nouveau, en cet endroit : Ils n'entreront point dans mon repos.

6. Puis donc que quelques-uns doivent encore entrer, et que ceux qui les premiers furent évangélisés n'y sont pas entrés, pour cause d'incrédulité,

7. *Dieu* détermine encore un certain jour, Aujourd'hui, disant, par David, mais bien longtemps après, comme il a été dit plus haut : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.

8. Car si Jésus leur avait donné le repos, David n'aurait point parlé d'un autre jour après celui-là.

9. Ainsi, il reste encore un jour de repos pour le peuple de Dieu.

10. Car celui qui est entré dans son repos, lui aussi s'est reposé de ses œuvres, comme Dieu des siennes.

11. Hâtons-nous donc d'entrer dans ce repos, de peur que quelqu'un ne suive cet exemple d'incrédulité.

12. Car la parole de Dieu est vivante, efficace, et plus pénétrante que tout glaive à deux tranchants; elle atteint jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles; et elle discerne les pensées et les intentions du cœur.

13. Et aucune créature n'est

CHAP. IV. 3. Ps. XCIV, 11. — 4. Genèse, II, 2. — 7. Supra, III, 7. — 13. Ps. XXXIII, 16; Eccli., XV, 20.

---

1. *La promesse d'entrer;* c'est-à-dire la promesse qui nous est faite d'entrer.
3. *Ils n'entreront point.* Compar. III, 11.
5. *En cet endroit;* c'est-à-dire au vers. 11 du Psaume XCIV, qui vient d'être cité ici au vers. 3.
8. *Jésus;* c'est-à-dire *Josué.* Voy. Act., VII, 45.

invisible en sa présence; mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui dont nous parlons.

14. Ayant donc un grand pontife, qui a traversé les cieux, Jésus, Fils de Dieu, retenons fermement ce que nous confessons.

15. Car nous n'avons point un pontife qui ne puisse compatir à nos infirmités, ayant éprouvé comme nous toutes sortes de tentations, hors le péché.

16. Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce dans un secours opportun.

CHAPITRE V.

Jésus-Christ est vraiment notre pontife; comment cette qualité lui convient et lui appartient. L'apôtre reproche aux Hébreux auxquels il écrit leur peu de disposition à entrer dans les grandes vérités de la religion.

1. Car tout pontife pris d'entre les hommes est établi pour les hommes en ce qui regarde Dieu, afin qu'il offre des dons et des sacrifices pour les péchés,

2. Et qu'il puisse compatir à ceux qui sont dans l'ignorance et dans l'erreur, étant lui-même environné de faiblesse.

3. Et c'est pourquoi il doit offrir pour lui-même aussi bien que pour le peuple, des sacrifices en expiation des péchés.

4. Or nul ne s'attribue à lui-même cet honneur, sinon celui qui est appelé de Dieu, comme Aaron.

5. Ainsi ce n'est pas le Christ qui s'est glorifié lui-même pour devenir pontife, mais c'est celui qui lui a dit: Vous êtes mon Fils, c'est moi qui aujourd'hui vous ai engendré.

6. Comme aussi dans un autre endroit il dit : Vous êtes prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech.

7. Dans les jours de sa chair, ayant offert avec larmes et grands cris des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, il a été exaucé pour son humble respect;

8. Et même, quoiqu'il fût le Fils de Dieu, il a appris l'obéissance, par ce qu'il a souffert;

9. Et par sa consommation, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel,

10. Nommé par Dieu pontife selon l'ordre de Melchisédech.

11. Sur quoi nous aurions beaucoup de choses à dire, et difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus peu capables de les entendre.

CHAP. V. 4. Exode, XXVIII, 1; II Paral., XXVI, 18. — 5. Ps. II, 7. — 6. Ps. CIX, 4.

---

7. Les évangélistes ne disent pas que Jésus-Christ ait pleuré au jardin des Oliviers, ou sur la croix: mais l'apôtre a pu apprendre cette particularité de la tradition ou par révélation. Remarquons qu'il n'y a pas de contradiction entre ce qui est dit ici, que Jésus-Christ fut exaucé, et ce cri qu'il poussa sur la croix : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?* Parce que quoiqu'il eût été exaucé dans sa demande à son Père d'accomplir sa volonté, par rapport à sa passion; c'est-à-dire de mériter par sa passion et sa mort de ressusciter et d'obtenir pour nous-mêmes notre salut éternel, il a été réellement abandonné de son Père sur la croix, en ce sens que son Père l'a livré lui. Fils unique, aux douleurs, aux tourments et à la mort même.

12. Car lorsqu'en raison du temps, vous devriez être maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers éléments de la parole de Dieu : ainsi vous êtes devenus tels que vous avez besoin de lait, et non de nourriture solide.

13. Or quiconque se nourrit de lait, est privé des paroles de la justice, parce qu'il est encore petit enfant.

14. Mais c'est pour les parfaits qu'est la nourriture solide; pour ceux qui ont habituellement exercé leur esprit au discernement du bien et du mal.

CHAPITRE VI.

L'apôtre exhorte les Hébreux à s'élever avec lui aux grandes vérités dont il doit les instruire, et il leur fait sentir le danger de l'apostasie à laquelle les conduisait leur affaiblissement dans la foi. Il ranime leur confiance, et il excite leur zèle et leur courage par le motif de l'espérance dont il montre les fondements inébranlables.

1. C'est pourquoi, laissant l'enseignement élémentaire sur le Christ, passons à ce qui est plus parfait, sans poser de nouveau le fondement de la pénitence des œuvres mortes, et de la foi en Dieu,

2. De la doctrine des baptêmes, comme aussi de l'imposition des mains, de la résurrection des morts et du jugement éternel.

3. C'est ce que nous ferons, si toutefois Dieu le permet.

4. Car il est impossible à ceux qui ont été une fois illuminés, qui ont goûté le don du ciel, qui ont été faits participants de l'Esprit-Saint,

5. Qui ont goûté également la bonne parole de Dieu et les vertus du siècle à venir,

6. Et qui, après cela, sont tombés, d'être renouvelés par la pénitence, crucifiant en eux-mêmes de nouveau le Fils de Dieu, et l'exposant à l'*ignominie*.

7. Car une terre qui boit la pluie venant souvent sur elle, et qui produit une herbe utile à ceux qui la cultivent, reçoit la bénédiction de Dieu.

8. Mais quand elle produit des épines et des ronces, elle est abandonnée et bien près de la malédiction; sa fin est la combustion.

9. Nous nous promettons de vous, bien-aimés, des choses meilleures et plus étroitement liées à votre salut, quoique nous vous parlions ainsi.

10. Car Dieu n'est pas injuste pour oublier vos œuvres et la charité que vous avez montrée en son nom, par l'assistance que vous avez donnée et que vous donnez encore aux saints.

CHAP. VI. 4. Matt., XII, 45; Infra, X, 26; II Pierre, II, 20.

---

13. *Est privé;* d'autres, selon le texte grec, *n'est pas apte*, *susceptible*. — *Des paroles de la justice;* c'est-à-dire de l'enseignement, des leçons de la perfection chrétienne.

4. *Illuminés;* c'est-à-dire baptisés. Le baptême s'appelait autrefois l'*illumination*.

6. *D'être renouvelés par la pénitence;* de recevoir la rémission de leurs péchés par voie de rénovation ou de régénération, telle qu'ils l'ont reçue par le baptême.

10. *Aux saints.* Voy. Act., IX, 13.

11. Mais nous souhaitons que chacun de vous montre la même sollicitude jusqu'à la fin, pour que votre espérance soit complète;

12. De sorte que vous ne soyez point indolents, mais les imitateurs de ceux qui, par la foi et la patience, hériteront des promesses.

13. Car dans les promesses qu'il fit à Abraham, Dieu n'ayant personne de plus grand par qui il pût jurer, jura par lui-même,

14. Disant : Je te comblerai de bénédictions, et je te multiplierai à l'infini.

15. Et ayant ainsi attendu patiemment, il obtint ce qui était promis.

16. En effet, les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux; et la fin de toutes leurs contestations a pour confirmation le serment.

17. C'est pourquoi Dieu voulant montrer avec plus de certitude aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, a interposé le serment,

18. Afin que dans ces deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous ayons une consolation puissante, nous qui nous sommes réfugiés dans l'acquisition de l'espérance qui nous a été offerte,

19. Que nous retenons pour notre âme comme une ancre sûre et ferme, et qui pénètre jusqu'au dedans du voile,

20. Où Jésus, comme précurseur, est entré pour nous, ayant été fait pontife pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech.

CHAPITRE VII.

Caractère de Melchisédech, dont le sacerdoce est le symbole du sacerdoce de Jésus-Christ. Changement du sacerdoce lévitique et de la loi mosaïque, fondé sur leur insuffisance. Excellence de l'alliance nouvelle, et de Jésus-Christ qui en est le médiateur par son sacerdoce. Jésus-Christ est un prêtre saint et immortel.

1. Car ce Melchisédech, roi de Salem et prêtre du Dieu très haut, qui alla au-devant d'Abraham, comme il revenait de la défaite des rois, et qui le bénit;

2. Auquel aussi Abraham donna la dîme de tout; dont le nom s'interprète premièrement par roi de justice, et ensuite aussi par roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix;

3. Qui est sans père, sans mère,

14. Genèse, XXII, 17. — CHAP. VII. 1. Genèse, XIV, 18.

---

14. *Je te;* littér., *si je ne te.* Voy. III, 11. — *Je te comblerai,* etc.; littér.: *Te bénissant, je te bénirai; te multipliant, je te multiplierai.* Nous avons déjà fait observer que dans la Bible, comme dans les auteurs profanes, ce genre de répétition a pour but de donner de la force et de l'energie à l'expression.

18. *Ces deux choses;* la promesse et le serment.

19. *Et qui pénètre,* etc. Notre espérance dans les promesses de Dieu pénètre au delà du voile tendu dans le temple devant le Saint des Saints, c'est-à-dire jusqu'au ciel, représenté par le Saint des Saints.

1. * *Salem* signifie paix. D'après le plus grand nombre des interprètes, c'est la ville de Jérusalem.

3. *Qui est sans père;* c'est-à-dire qui est présenté dans l'Ecriture sans père, etc. Remarquons aussi que les anciens disaient souvent de quelqu'un qu'il était sans

sans généalogie; n'ayant ni commencement de jours ni fin de vie, ressemblant ainsi au Fils de Dieu, demeure prêtre à perpétuité.

4. Or considérez combien est grand celui à qui Abraham, patriarche, donna même la dîme des plus riches dépouilles.

5. A la vérité, ceux des fils de Lévi qui ont reçu le sacerdoce ont ordre, selon la loi, de prendre la dîme du peuple, c'est-à-dire de leurs frères, quoique ceux-ci soient sortis d'Abraham aussi bien qu'eux.

6. Mais celui dont la génération n'est point comptée parmi eux a pris la dîme d'Abraham et a béni celui qui avait les promesses.

7. Or, sans aucun doute, c'est l'inférieur qui est béni par le supérieur.

8. Ici, en effet, ceux qui reçoivent la dîme sont des hommes mortels; mais là l'un d'eux n'est représenté que comme vivant.

9. Et Lévi, qui a reçu la dîme, l'a payée lui-même (pour ainsi dire) en la personne d'Abraham;

10. Car il était encore dans son père, quand Melchisédech alla audevant de lui.

11. Si donc le sacerdoce lévitique (sous lequel le peuple reçut la loi) devait donner la perfection, qu'était-il besoin qu'il s'élevât encore un autre prêtre selon l'ordre de Melchisédech, et non selon l'ordre d'Aaron?

12. Car, le sacerdoce changé, il est nécessaire que la loi soit aussi changée.

13. Or celui dont ces choses sont dites est d'une autre tribu de laquelle nul n'a servi l'autel;

14. Puisqu'il est manifeste que Notre Seigneur est sorti de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit touchant le sacerdoce.

15. Et cela est plus manifeste encore, s'il s'élève un autre prêtre qui est semblable à Melchisédech,

16. Et qui n'est point établi selon la disposition d'une loi charnelle, mais selon la vertu de sa vie impérissable.

17. Car l'*Ecriture* rend ce témoignage : Vous êtes prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech.

18. Ainsi l'ancienne disposition est abolie, à cause de son impuissance et de son inutilité ;

19. (Car la loi n'a rien amené à la perfection); mais elle a été une introduction à une meilleure espérance, par laquelle nous approchons de Dieu.

5. Deut., XVIII, 3; Jos., XIV, 4. — 17. Ps. CIX, 4.

---

père et sans mère, quand ses parents étaient inconnus. Sénèque, Tite Live et Horace nous en fournissent des exemples.

7. *L'inférieur... le supérieur.* Le neutre, qui est dans le texte, a pour but de généraliser l'idée. Compar. Rom., XI, 32.

8. *Ici;* c'est-à-dire dans ce qui est plus rapproché de nous, sous la loi mosaïque, dans le sacerdoce lévitique. — *Mais là;* dans un temps plus éloigné, à l'époque d'Abraham et de Melchisédech.

10. *Son père*; c'est-à-dire son aïeul. On ne doit pas oublier que les Hébreux donnaient le nom de *père* à tous les ancêtres, comme ils étendaient celui de *frère* à tous les collatéraux.

20. Et de plus, ce n'a point été sans serment (car les autres prêtres ont été établis sans serment;

21. Mais celui-ci l'a été avec serment, par celui qui lui a dit : Le Seigneur a juré, et il ne s'en repentira point : Vous êtes prêtre pour l'éternité) ;

22. Tant est plus parfaite l'alliance dont Jésus a été fait médiateur.

23. Il y a eu aussi successivement beaucoup de prêtres, parce que la mort les empêchait de l'être toujours ;

24. Mais comme celui-ci demeure éternellement, il possède le sacerdoce éternel.

25. C'est pourquoi il peut même sauver perpétuellement ceux qui, par son entremise, s'approchent de Dieu, étant toujours vivant, afin d'intercéder pour nous.

26. Car il convenait que nous eussions un tel pontife, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et devenu plus élevé que les cieux ;

27. Qui n'a pas besoin, comme les prêtres, d'offrir des victimes, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple ; ce qu'il a fait une fois en s'offrant lui-même.

28. Car la loi établit pour prêtres des hommes faibles ; mais la parole jurée, qui est postérieure à la loi, constitue le Fils éternellement parfait.

CHAPITRE VIII.

Excellence du sacerdoce de Jésus-Christ qui, assis dans le ciel à la droite de son Père, offre dans le sanctuaire céleste une victime céleste. Insuffisance de l'ancienne alliance prouvée par la promesse même d'une alliance nouvelle.

1. Mais voici l'abrégé de ce que je dis : Nous avons un pontife tel, qu'il est assis à la droite du trône de la Majesté dans les cieux,

2. Ministre du sanctuaire et du vrai tabernacle, que le Seigneur a dressé, et non pas un homme.

3. Car tout pontife est établi pour offrir des dons et des victimes ; d'où il est nécessaire que celui-ci ait aussi quelque chose à offrir.

4. Si donc il était sur la terre, il ne serait pas même prêtre, y en ayant déjà pour offrir les dons selon la loi,

5. Qui sont ministres d'un culte, modèle et ombre des choses célestes ; comme il fut répondu à Moïse, lorsqu'il devait dresser le tabernacle : Vois (dit *Dieu*), et fais toutes choses selon le modèle qui t'a été montré sur la montagne.

6. Mais celui-ci a été investi d'un ministère d'autant plus excellent, qu'il est médiateur d'une alliance plus parfaite, établie sur de meilleures promesses.

7. Car si la première eût été sans imperfection, il n'y aurait certainement pas eu lieu d'en rechercher une seconde.

21. Ps. CIX, 4. — 27. Lév., XVI, 6. — CHAP. VIII. 5. Exode, XXV, 40; Actes, VII, 44.

---

20. *Ce n'a point été sans serment.* Pour avoir la liaison des idées, il faut rapprocher ces mots du vers. 17.

25. *Afin d'intercéder pour nous.* Jésus-Christ, comme homme, intercède continuellement pour nous, en représentant sa passion à son Père.

8. Or, se plaignant d'eux, *Dieu* dit : Voici venir des jours, dit le Seigneur, où j'accomplirai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une nouvelle alliance ;

9. Non selon l'alliance que j'ai faite avec leurs pères, au jour où je les pris par la main pour les tirer de la terre d'Egypte : parce qu'ils n'ont point eux-mêmes persévéré dans mon alliance, moi aussi je les ai délaissés, dit le Seigneur.

10. Et voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël après ces jours, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, et je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et eux seront mon peuple ;

11. Et chacun n'enseignera plus son prochain, ni chacun son frère, disant : Connais le Seigneur ; parce que tous me connaîtront depuis le plus petit jusqu'au plus grand ;

12. Car je pardonnerai leurs iniquités, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés.

13. Mais en disant une nouvelle *alliance*, il a déclaré la première vieillie. Or ce qui devient ancien et vieillit est près de sa fin.

CHAPITRE IX.

Insuffisance de l'ancien sacerdoce, et perfection du sacerdoee nouveau, prouvées par les cérémonies mêmes de l'ancien culte. Médiation de Jésus-Christ fondée sur ce qu'il est en même temps prêtre et victime. Nécessité de la mort de Jésus-Christ. Prix infini de son sang.

1. La première alliance a eu aussi des ordonnances relatives au culte, et le sanctuaire terrestre.

2. Car on fit le premier tabernacle, dans lequel se trouvaient les chandeliers, la table et l'exposition des pains ; ce qui s'appelle le Saint.

3. Après le second voile, était le tabernacle appelé le Saint des Saints,

4. Où il y avait un encensoir d'or, et l'arche de l'alliance couverte d'or de tous côtés, dans laquelle se trouvaient une urne d'or contenant la manne, la verge d'Aaron, qui avait fleuri, et les tables de l'alliance ;

5. Et au-dessus étaient des chérubins de gloire qui couvraient le propitiatoire ; mais ce n'est pas

8. Jér., XXXI, 31. — CHAP. IX. 2. Exode, XXVI, 1 ; XXXVI, 8. — 4. Lév., 16; Nom., 17; III Rois, VIII, 9; II Par., V, 10.

---

8. *D'eux;* de ceux de la première alliance.

10. *Je mettrai;* littér., *je donnerai*. Le verbe hébreu traduit dans la Vulgate par *donner* signifie aussi *mettre, poser*.

2. *Le premier tabernacle;* c'est-à-dire le tabernacle antérieur, la première partie du tabernacle. — *Les chandeliers;* le pluriel est mis pour le singulier, parce que l'auteur fait allusion aux sept branches du chandelier. — *L'exposition des pains;* c'est-à-dire les pains exposés, les rangées de pains; hypallage dont on trouve assez d'exemples dans les auteurs grecs aussi bien que dans les écrivains hébreux. Partout ailleurs le texte sacré porte *pains de proposition*. — *Ce qui s'appelle;* littér., *laquelle s'appelle*. Ce pronom relatif féminin ne peut se rapporter grammaticalement qu'au mot *exposition,* qui précède immédiatement: mais, pour le sens logique, il se rapporte à tout l'antécédent. Or ce genre de construction n'est pas rare dans l'Ecriture.

3. * *Le second voile*. Voir Matt., XXVII, 51.

le moment d'en parler en détail.

6. Or ces choses ainsi disposées, les prêtres entraient en tout temps dans le premier tabernacle, lorsqu'ils exerçaient les fonctions de la sacrificature.

7. Dans le second, au contraire, le pontife seul entrait une fois l'année, non sans y porter du sang, qu'il offrait pour son ignorance, et pour celle du peuple;

8. L'Esprit-Saint montrant par là que la voie du sanctuaire n'était pas encore ouverte, le premier tabernacle subsistant toujours.

9. Ce qui est une image du temps présent, d'après laquelle on offre des dons et des hosties, qui ne peuvent rendre parfait selon la conscience celui dont le culte consiste seulement en des viandes et en des breuvages;

10. En diverses ablutions et en des cérémonies charnelles, imposées jusqu'au temps d'une réformation.

11. Mais le Christ, venant comme pontife des biens futurs, c'est par un tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a point été formé de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création,

12. Et non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, qu'il est entré une fois dans le sanctuaire, nous ayant acquis une éternelle rédemption.

13. Car si le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion de la cendre d'une génisse sanctifie ceux qui ont été souillés, en purifiant leur chair,

14. Combien plus le sang du Christ, qui par l'Esprit-Saint s'est offert lui-même à Dieu, comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour servir le Dieu vivant?

15. C'est pourquoi il est le médiateur du nouveau testament, afin que la mort intervenant pour la rédemption des prévarications qui existaient sous le premier testament, ceux qui sont appelés reçoivent l'éternel héritage promis.

16. Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur intervienne;

17. Puisque le testament n'a de

7. Exode, XXX, 10; Lév., XVI, 2. — 13. Lévit., XVI, 15. — 14. I Pierre, I, 19; I Jean, I, 7; Apoc., I, 5. — 15. Galat., III, 15.

---

7. *Son ignorance.* L'Ecriture comprend assez ordinairement sous ce mot toutes sortes de péchés; parce que le péché est toujours un égarement, une erreur, mais volontaire, et par conséquent coupable.

10. *Des cérémonies;* littér., *des justices;* c'est-à-dire des moyens de justification.

11. *Qui n'est pas de cette création*; de la création de ce monde, qui ne fait point partie des œuvres de ce monde.

12. Par le seul sacrifice de son sang offert une fois sur la croix, Jésus-Christ nous a acquis une rédemption dont l'effet est permanent et éternel; au lieu que l'effet des sacrifices de la loi n'était que passager, ce qui obligeait de les réitérer. Aussi, lorsque l'Eglise offre à Dieu Jésus-Christ présent sur l'autel, elle ne croit pas pour cela qu'il manque quelque chose au sacrifice de la croix; elle le croit au contraire si parfait et si suffisant, qu'elle n'offre celui de la messe que pour en célébrer la mémoire, et pour nous en appliquer la vertu.

force que par les morts; il n'est pas encore valide tant que vit le testateur.

18. De là vient que le premier même ne reçut pas sa consécration sans effusion de sang.

19. Moïse, en effet, ayant lu au peuple tous les préceptes de la loi, prit du sang des veaux et des boucs avec de l'eau, de la laine écarlate et de l'hysope, et il aspergea le livre même et tout le peuple,

20. Disant : Ceci est le testament que Dieu vous a confié.

21. Il aspergea encore avec le sang, le tabernacle et tous les vases servant au culte.

22. Car presque tout, selon la loi, se purifie avec le sang; en sorte que, sans effusion de sang, il n'y a point de pardon.

23. Il est donc nécessaire que les modèles des choses célestes soient purifiés par ces hosties; mais les choses célestes elles-mêmes par de plus excellentes que celles-là.

24. Aussi, n'est-ce point dans un sanctuaire fait de la main des hommes, modèle du véritable, que Jésus-Christ est entré; mais c'est dans le ciel même, afin de paraître maintenant pour nous devant la face de Dieu;

25. Non pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand prêtre entre chaque année dans le sanctuaire, avec un sang étranger;

26. Autrement il aurait fallu qu'il souffrît souvent depuis le commencement du monde, tandis qu'il a paru une seule fois à la consommation des siècles, pour détruire le péché, en se faisant lui-même victime.

27. Et comme il est arrêté que les hommes meurent une fois, et qu'ensuite ils sont jugés,

28. Ainsi le Christ s'est offert une fois pour effacer les péchés d'un grand nombre; et la seconde fois il apparaîtra sans le péché à ceux qui l'attendent, pour les sauver.

CHAPITRE X.

Insuffisance des victimes légales; leur abolition. Efficacité du sacrifice de Jésus-Christ. L'apôtre exhorte les Hébreux à s'approcher de Dieu avec confiance, à demeurer fermes dans la foi, à s'entr'aider et s'entr'exhorter. Il les presse par le double motif des maux qu'ils auraient à craindre, s'ils ne persévéraient pas, et des biens qu'ils ont à espérer, s'ils persévèrent.

1. Car la loi n'ayant que l'ombre des biens futurs, et non l'image même des choses, ne peut jamais, par les mêmes hosties qui s'offrent continuellement chaque année, rendre parfaits ceux qui s'approchent *de l'autel*,

2. Autrement on aurait cessé de les offrir, puisque, une fois purifiés, ceux qui rendent ce culte n'auraient plus la conscience du péché;

3. Cependant chaque année on y fait mention des péchés.

20. Exode, XXIV, 8. — 28. Rom., V, 9; I Pierre, III, 18.

---

26. *A la consommation des siècles;* c'est-à-dire lorsque la plénitude du temps marquée pour la venue du Sauveur a été accomplie. Compar. I Cor., X, 11; Galat., IV, 4.

28. *D'un grand nombre.* Voy., pour le vrai sens de cette expression, Matt., XX, 28. — *Sans le péché;* c'est-à-dire sans avoir encore à expier le péché.

4. Parce qu'en effet, il est impossible que les péchés soient effacés par du sang de taureaux et de boucs.

5. C'est pourquoi, en entrant dans le monde, il dit : Vous n'avez pas voulu d'hostie ni d'oblation, mais vous m'avez formé un corps.

6. Les holocaustes pour le péché ne vous ont pas plu :

7. Alors j'ai dit : Me voici ; je viens (c'est écrit de moi en tête du livre) pour faire, ô Dieu, votre volonté.

8. Ayant dit d'abord : Vous n'avez voulu ni d'hosties, ni d'oblations, ni d'holocaustes pour le péché ; et ce qu'on offre selon la loi ne vous a point plu ;

9. J'ai dit ensuite : *Me* voici, je viens pour faire, ô Dieu ! votre volonté ; il abolit ainsi le premier *sacrifice*, pour établir le second.

10. C'est en vertu de cette volonté que nous avons été sanctifiés par l'oblation du corps de Jésus-Christ faite une seule fois.

11. A la vérité, tout prêtre se présente chaque jour pour accomplir son ministère et offrir souvent les mêmes hosties, qui ne peuvent jamais ôter les péchés ;

12. Mais celui-ci ayant offert une seule hostie pour les péchés, est assis pour toujours à la droite de Dieu,

13. Attendant, pour le reste, que ses ennemis soient posés en escabeau sous ses pieds.

14. Car, par une seule oblation, il a rendu parfaits à jamais ceux qui ont été sanctifiés.

15. C'est ce que nous atteste l'Esprit-Saint lui-même ; puisqu'après avoir dit :

16. Voici l'alliance que je ferai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur cœur, et je les écrirai dans leur esprit.

17. *Il ajoute* : Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités.

18. Or là où il y a rémission des péchés, il n'y a plus d'oblation pour le péché.

19. Ainsi, mes frères, ayant l'assurance d'entrer dans le sanctuaire par le sang du Christ,

20. Voie nouvelle et vivante, qu'il nous a ouverte à travers le voile, c'est-à-dire sa chair,

21. Et un grand prêtre préposé sur la maison de Dieu,

22. Approchons-nous avec un cœur sincère dans la plénitude de la foi, le cœur purifié, par l'aspersion, des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure ;

23. Conservant inébranlable la confession de notre espérance (car il est fidèle celui qui a promis),

24. Et considérons-nous les uns les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres ;

25. N'abandonnant point nos

CHAP. X. 5. Ps. XXXIX, 7. — 7. Ps. XXXIX, 8. — 13. Ps. CIX, 2 ; I Cor., XV, 25. — 16. Jérém., XXXI, 33 ; Supra, VIII, 8.

13. * *En escabeau sous vos pieds.* Voir Matt., XXII, 44.

18. Là où il y a rémission entière des péchés, comme dans le baptême, il n'y a aucun besoin d'offrir un sacrifice pour de pareils péchés déjà remis ; et quant aux péchés commis après, ils ne peuvent être remis que par la vertu de l'oblation et de la mort de Jésus-Christ.

assemblées, comme quelques-uns en ont pris la coutume, mais nous consolant d'autant plus que vous voyez que le jour approche.

26. Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne nous reste plus d'hostie pour expier les péchés,

27. Mais l'attente terrible d'un jugement et l'ardeur d'un feu qui doit dévorer les ennemis.

28. Celui qui viole la loi de Moïse, meurt sans aucune miséricorde, sur la déposition de deux ou trois témoins.

29. Combien donc pensez-vous que mérite de plus affreux supplices celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et fait outrage à l'esprit de la grâce?

30. Car nous savons qui a dit : A moi est la vengeance, et c'est moi qui ferai la rétribution. Et encore : Le Seigneur jugera son peuple.

31. Il est terrible de tomber aux mains du Dieu vivant.

32. Or souvenez-vous des anciens jours, où après avoir été éclairés, vous avez soutenu le grand combat des souffrances;

33. D'une part, donnés en spectacle d'opprobres et de tribulations; et de l'autre devenus les compagnons de ceux qui ont été ainsi traités.

34. Car vous avez compati à ceux qui étaient dans les liens, et vous avez supporté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez une meilleure et durable richesse.

35. Ne perdez donc pas votre confiance, laquelle a une grande récompense.

36. Car la patience vous est nécessaire, afin que, faisant la volonté de Dieu, vous obteniez l'effet de la promesse.

37. Encore un peu de temps, et celui qui doit venir viendra, et il ne tardera point.

38. Or le juste qui m'appartient vit de la foi; que s'il se retire, il ne plaira plus à mon âme.

39. Pour nous, nous ne sommes pas les fils de la défection, pour la perdition, mais de la foi pour l'acquisition de l'âme.

CHAPITRE XI.

Définition, excellence, avantages et modèles de la foi.

1. Or la foi est le fondement des choses qu'on doit espérer, et la démonstration de celles qu'on ne voit point.

2. Car c'est par elle que les anciens ont reçu témoignage.

26. Supra, VI, 4. — 28. Deut., XVII, 6; Matt., XVIII, 16; Jean, VIII, 17; II Cor., XIII, 1. — 30. Deut., XXXII, 35; Rom., XII, 19. — 38. Hab., II, 4; Rom., I, 17; Galat., III, 11.

---

26. L'apôtre veut dire que, puisque les hosties de la loi ne peuvent, comme il l'a parfaitement prouvé, effacer les péchés, et qu'il n'y a que le sang de Jésus-Christ qui ait cette vertu, il suit nécessairement que ceux qui y renoncent n'ont point de salut à espérer.

39. *Nous ne sommes pas les fils de la défection*, hébraïsme, pour : nous n'aimons pas la défection, nous ne sommes nullement disposés à nous retirer, à abandonner par une lâche apostasie le parti de la vérité. Compar. Luc, XVI, 8.

3. C'est par la foi que nous savons que les siècles ont été formés par la parole de Dieu; de manière que ce qui était invisible est devenu visible.

4. C'est par la foi qu'Abel offrit une meilleure hostie que Caïn; par elle il reçut le témoignage qu'il était juste, Dieu rendant témoignage à ses dons; et par elle, mort, il parle encore.

5. C'est par la foi qu'Hénoch fut enlevé, pour qu'il ne vît point la mort, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait transporté; car avant son enlèvement il reçut le témoignage d'avoir plu à Dieu.

6. Or, sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu. Car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie qu'il est, et qu'il récompense ceux qui le cherchent.

7. C'est par la foi que Noé, ayant reçu une réponse touchant ce qu'il ne voyait pas encore, et saisi de crainte, prépara, pour le salut de sa famille, une arche par laquelle il condamne le monde; et il fut institué héritier de la justice qui vient de la foi.

8. C'est par la foi que celui qui est appelé Abraham obéit et partit sans savoir où il allait.

9. C'est par la foi qu'il demeura dans la terre de la promesse, comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, avec Isaac et Jacob, cohéritiers de la même promesse.

10. Car il attendait la cité qui a des fondements dont l'architecte et le fondateur est Dieu.

11. C'est par la foi aussi que Sara, stérile, reçut la vertu de concevoir un enfant, même après avoir passé l'âge, parce qu'elle crut fidèle celui qui en avait fait la promesse.

12. C'est pourquoi d'un seul homme (et déjà éteint) sont sortis des descendants semblables en multitude aux astres du ciel et au sable innombrable qui est sur le bord de la mer.

13. Tous ceux-ci sont morts dans la foi, n'ayant pas reçu les biens promis, mais les voyant et les saluant de loin, et confessant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.

14. Car ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie.

15. Et certes, s'ils s'étaient souvenus de celle d'où ils sortirent, ils auraient eu certainement le temps d'y retourner.

16. Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire la céleste. Aussi Dieu ne rougit

CHAP. XI. 3. Genèse, I, 3. — 4. Genèse, IV, 4; Matt., XXIII, 35. — 5. Genèse, V, 24; Eccli., XLIV, 16. — 7. Genèse, VI, 14; Eccl., XLIV, 17. — 8. Genèse, XII, 1. — 11. Genèse, XVII, 19.

---

3. *Les siècles;* c'est-à-dire ce qui est du temps, le monde.

7. *Ayant reçu une réponse* du ciel, ayant été averti de Dieu.

8. *Qui est appelé Abraham;* c'est-à-dire qui est appelé maintenant Abraham. Saint Paul fait cette réflexion, parce que le patriarche s'appelait d'abord *Abram*, qui signifie *père élevé*, et qu'il ne reçut que plus tard, à cause de sa grande foi, le nom d'*Abraham*, ou *père d'une grande multitude*. Voy. Gen., XVII, 5.

15. *S'ils s'étaient souvenus*, etc.; c'est-à-dire s'ils s'étaient regardés comme citoyens d'Ur ou de Haran, ils y seraient aisément retournés.

point d'être appelé leur Dieu, parce qu'il leur a préparé une cité.

17. C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il était éprouvé, et qu'il offrait ce fils unique, lui qui avait reçu les promesses,

18. Lui à qui il avait été dit : C'est en Isaac que sera ta postérité.

19. Parce qu'il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter d'entre les morts ; aussi le recouvra-t-il comme une figure.

20. C'est par la foi qu'Isaac bénit pour l'avenir Jacob et Esaü.

21. C'est par la foi que Jacob mourant bénit chacun des fils de Joseph en particulier, et s'inclina profondément devant le sommet de son sceptre.

22. C'est par la foi que Joseph mourant parla du départ des enfants d'Israël, et fit des dispositions touchant ses os.

23. C'est par la foi que Moïse étant né, fut caché pendant trois mois par ses parents, parce qu'ils avaient vu que l'enfant était beau, et qu'ils ne craignirent point l'édit du roi.

24. C'est par la foi que Moïse, devenu grand, nia qu'il fût fils de la fille de Pharaon,

25. Aimant mieux être affligé avec le peuple de Dieu, que de goûter pour un temps le plaisir du péché,

26. Estimant l'opprobre du Christ une richesse plus grande que le trésor des Egyptiens ; parce qu'il envisageait la récompense.

27. C'est par la foi qu'il quitta l'Egypte, sans craindre la fureur du roi ; car il demeura ferme comme s'il avait vu celui qui est invisible.

28. C'est par la foi qu'il fit la pâque et l'aspersion du sang, afin que l'exterminateur des premiers-nés ne touchât point aux Israélites.

29. C'est par la foi qu'ils traversèrent la mer Rouge, comme sur une terre ferme ; ce qu'ayant tenté, les Egyptiens furent engloutis.

30. C'est par la foi que les murs de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours.

31. C'est par la foi que Rahab,

17. Genèse, XXII, 1 ; Eccli., XLIV, 21. — 18. Genèse, XXI, 12 ; Rom., IX, 7. — 20. Genèse, XXVII, 27, 39. — 21. Genèse, XLVIII, 15 ; XLVII, 31. — 22. Genèse, L, 23. — 23. Exode, II, 2 ; I, 17. — 24. Exode, II, 11. — 28. Exode, XII, 21. — 29. Exode, XIV, 22. — 30. Jos., VI, 20. — 31. Jos., II, 3.

---

19. *Comme une figure* de la mort et de la résurrection du Sauveur.

21. *Et s'inclina*, etc. ; envisageant par la foi dans le sceptre de son fils la puissance souveraine du Messie, dont Joseph était la figure.

22. *Du départ ;* c'est-à-dire de la sortie d'Egypte. — * Joseph demanda que ses restes fussent transportés en Palestine quand Israël quitta l'Egypte, ce qui fut fidèlement exécuté.

25. *Aimant mieux*, etc. Il préféra la vie pénible des Hébreux aux délices de la cour, qu'il ne pouvait goûter sans péché ; il aurait cru pécher s'il s'était livré aux plaisirs, sans se mettre en peine de ses frères.

28. * *Il fit* et institua *la Pâque*. Voir Matt., XXVI, 2.

31. *Pacifiquement*, ou *en silence*, sans les découvrir, sans les dénoncer, ou *avec bienveillance*, sans leur faire aucun mal, les conservant sains et saufs ; car telle est la vraie signification du mot hébreu que l'on rend ordinairement par *paix*.

femme de mauvaise vie, ne périt point avec les incrédules, ayant reçu pacifiquement les espions.

32. Et que dirai-je encore ? Car le temps me manquera pour parler de Gédéon, de Barac, de Samson, de Jephté, de David, de Samuel et des prophètes,

33. Qui par la foi ont vaincu des royaumes, pratiqué la justice, obtenu l'effet des promesses, fermé la gueule à des lions ;

34. Arrêté la violence du feu, échappé au tranchant du glaive ; qui ont été guéris de leurs maladies, sont devenus forts dans la guerre, ont mis en fuite des armées étrangères ;

35. Par qui des femmes ont recouvré leurs morts ressuscités ; dont les uns ont été torturés, refusant leur rachat, afin de trouver une meilleure résurrection ;

36. Et les autres ayant souffert les moqueries, les verges, et de plus les prisons,

37. Ont été lapidés, sciés, mis à la question, sont morts frappés par le glaive, ont couru çà et là sous des peaux de brebis et des peaux de chèvres, dans le besoin, dans l'angoisse, dans l'affliction ;

38. Eux, de qui le monde n'était pas digne ; errant dans les déserts, dans les montagnes, les antres et les cavernes de la terre.

39. Or tous ceux-là ayant obtenu un bon témoignage pour leur foi, n'ont cependant pas reçu l'effet de la promesse,

40. Dieu nous ménageant quelque chose de meilleur, afin qu'ils ne reçussent pas sans nous leur complète félicité.

CHAPITRE XII.

A tous ces exemples par lesquels il exhorte les Hébreux à courir avec patience dans la carrière qui leur est ouverte, l'Apôtre ajoute celui de Jésus-Christ, en insistant sur un texte du livre des Proverbes. Tâcher d'avoir la paix avec tout le monde ; mais en même temps conserver la pureté de l'âme. Combien il serait dangereux d'abandonner l'alliance divine.

1. Etant donc environnés d'une si grande nuée de témoins, déchargeons-nous de tout poids et du péché qui nous enveloppe, et courons par la patience au combat qui nous est proposé ;

2. Contemplant l'auteur et le

CHAP. XII. 1. Rom., VI, 4 ; Ephèse, IV, 22 ; Coloss., III, 8 ; I Pierre, II, 1 ; IV, 2.

---

33. * *Ont vaincu des royaumes*, comme Gédéon, Barac, David. — *Fermé la gueule des lions*, comme Daniel qui, jeté dans la fosse aux lions, n'en reçut aucun mal.

34. * *Arrêté la violence du feu.* Les trois compagnons de Daniel jetés dans la fournaise ne furent point brûlés. — *Echappé au tranchant du glaive*, comme Elie et Elisée, échappant à leurs ennemis. — *Ont été guéris de leurs maladies*, comme le saint roi Ezéchias. — *Sont devenus forts dans la guerre*, comme les Machabées.

35.* *Des femmes ont recouvré leurs morts*, leurs enfants, *ressuscités* par Elie et Elisée. — *Les uns ont été torturés*, le saint vieillard Eléazar et les sept frères Machabées.

37. * *Ont été lapidés.* Zacharie, fils du grand-prêtre Joïada, fut lapidé. Jérémie le fut aussi, selon une ancienne tradition. — *Sciés.* D'après la tradition juive, Isaïe fut scié en deux.

40. *Dieu nous ménageant*, etc. ; c'est-à-dire Dieu ayant voulu, par une faveur singulière qu'il nous a faite, que leur félicité complète fût différée jusqu'à ce que nous jouissions nous-mêmes de la nôtre. Mais ce retard de leur béatitude ne l'a pas diminuée ; au contraire, en les animant à une plus grande patience et à une espérance plus vive, il a augmenté le mérite de leur foi.

consommateur de la foi, Jésus qui, dans la vue de la joie qui lui était proposée, a souffert la croix, méprisant la honte, et qui est maintenant assis à la droite du trône de Dieu.

3. Pensez donc à celui qui a supporté une telle contradiction de la part des pécheurs soulevés contre lui, afin que vous ne vous lassiez point, et que vous ne soyez défaillants en vos âmes.

4. Car vous n'avez point encore résisté jusqu'au sang en combattant contre le péché;

5. Et vous avez oublié la consolation qui vous parle comme à des fils, disant : Mon fils, ne méprise point le châtiment du Seigneur, et lorsqu'il te reprend, ne te laisse pas abattre.

6. Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de verges tout fils qu'il reçoit.

7. Ne vous découragez pas dans le châtiment. Dieu vous traite comme ses fils; car quel est le fils que ne corrige pas son père?

8. Que si vous êtes hors du châtiment auquel tous ont été soumis, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils.

9. De plus, nous avons reçu la correction des pères de notre chair, et nous les révérions; ne nous soumettrons-nous pas beaucoup plus au Père des esprits, afin que nous vivions?

10. Car quant à eux, c'était dans l'espace de peu de jours, et selon leur volonté qu'ils nous corrigeaient; mais celui-ci, c'est en vue de ce qui est utile pour que nous recevions sa sanctification.

11. Tout châtiment paraît être dans le présent un sujet de tristesse et non de joie ; mais ensuite, il produit pour ceux qu'il a exercés un fruit de justice plein de paix.

12. C'est pourquoi, relevez vos mains languissantes et vos genoux défaillants,

13. Et faites des voies droites pour vos pieds, afin que le boiteux ne s'égare point, mais plutôt qu'il se redresse.

14. Recherchez la paix avec tous, et la sainteté sans laquelle nul ne verra Dieu;

15. Veillant à ce que personne ne manque à la grâce de Dieu, à ce qu'aucune racine amère, poussant en haut ses rejetons, n'empêche *la bonne semence*, et ne souille l'âme d'un grand nombre;

16. Et à ce qu'il n'y ait point de fornicateur, ou de profane comme Esaü, qui, pour un seul mets, vendit son droit d'aînesse.

17. Car sachez que même après

5. Prov., III, 11; Apoc., III, 19. — 14. Rom., XII, 18. — 16. Genèse, XXV, 35. — 17. Genèse, XXVII, 38.

---

5. *La consolation qui vous parle;* c'est-à-dire ces paroles consolantes, qui vous sont adressées dans l'Ecriture.

6. *Tout fils qu'il reçoit* au nombre de ses fils

9. *Les pères de notre chair;* de notre corps.

16. * *Pour un seul mets*, un plat de lentilles.

17. *Il ne trouva pas lieu au repentir* de son père; ou plus littér. : *Il ne trouva pas lieu à pénitence* auprès de Dieu; sa pénitence, quoique accompagnée de larmes, ne fut pas reçue de Dieu, parce qu'elle manquait d'autres conditions nécessaires. C'est

cela, désirant hériter de la bénédiction, il fut rejeté ; et il ne trouva pas lieu au repentir, quoiqu'il l'eût sollicité avec larmes.

18. Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne sensible, d'un feu brûlant, d'un tourbillon, d'un nuage ténébreux, d'une tempête,

19. Du son d'une trompette, d'une voix proférant des paroles, et telle que ceux qui l'entendirent, demandèrent qu'on ne leur parlât plus;

20. Car ils ne pouvaient supporter ce qui leur était dit : Et si un animal touche la montagne il sera lapidé.

21. Et en effet, ce qu'on voyait était si terrible, que Moïse s'écria : Je suis effrayé et tremblant.

22. Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, d'une troupe de beaucoup de milliers d'anges;

23. De l'Eglise des premiers-nés, qui sont inscrits dans le ciel, de Dieu le juge de tous, des esprits des justes parfaits;

24. Du médiateur de la nouvelle alliance, Jésus, et d'une aspersion de sang plus éloquente que celle du sang d'Abel.

25. Gardez-vous de rejeter celui qui vous parle. Car s'ils n'ont pas échappé, ceux qui rejetèrent celui qui leur parlait sur la terre, nous échapperons bien moins, nous qui écartons celui qui nous parle du ciel;

26. Celui dont la voix alors ébranla la terre, et qui maintenant s'annonce, disant : Encore une fois, et j'ébranlerai non-seulement la terre, mais le ciel même.

27. Or en disant : Encore une fois, il indique le changement des choses muables, comme étant accomplies, afin que les immuables subsistent.

28. C'est pourquoi, prenant possession du royaume immuable, nous avons la grâce par laquelle nous puissions, étant agréables à Dieu, le servir avec crainte et respect.

29. Car notre Dieu est un feu consumant.

CHAPITRE XIII.

L'Apôtre donne encore aux Hébreux quelques avis particuliers. Il les console de la peine qu'ils avaient de se voir chassés de la synagogue. Il se recommande à leurs prières. Prière admirable qu'il fait lui-même pour eux.

1. Que la charité fraternelle demeure en vous :

2. Et ne négligez pas l'hospitalité, car c'est par elle que quelques-uns ont donné, sans

18. Exode, XIX, 12; XX, 21. — 20. Exode, XIX, 13. — 26. Agg., II, 7. — 29. Deut., IV, 24. — CHAP. XIII. 2. Rom., XII, 13; I Pierre, IV, 9; Genèse, XVIII, 3; XIX ,2.

---

le sens donné à ce passage par saint Chrysostome, par plusieurs auteurs anciens, et par des interprètes modernes.

20. Ce verset et le suivant forment une parenthèse.

22. * *La montagne de Sion, la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste,* l'Eglise.

23. *Parfaits;* à qui rien ne manque plus, puisqu'ils sont arrivés au ciel où est la perfection de la sainteté et de la gloire.

24. *D'une aspersion de sang,* etc.; ou, selon d'autres, d'après la leçon du Grec, qui paraît la plus autorisée : *D'un sang d'aspersion, lequel parle mieux que celui d'Abel.*

le savoir, l'hospitalité à des anges.

3. Souvenez-vous de ceux qui sont dans les liens, comme si vous y étiez avec eux ; et des affligés, comme demeurant vous-mêmes dans un corps.

4. Que le mariage soit honoré en toutes choses, et le lit nuptial sans souillure ; car les fornicateurs et les adultères, Dieu les jugera.

5. Que votre vie soit sans avarice, vous contentant de ce que vous avez; car lui-même a dit : Je ne t'abandonnerai ni ne te délaisserai.

6. Ainsi, disons avec confiance : Le Seigneur m'est aide ; je ne craindrai point ce qu'un homme peut me faire.

7. Souvenez-vous de vos préposés qui vous ont prêché la parole de Dieu ; et considérant la fin de leur vie, imitez leur foi.

8. Jésus-Christ était hier, il est aujourd'hui, et il sera le même dans tous les siècles.

9. Ne vous laissez point emporter à des doctrines diverses et étrangères. Car il est bon d'affermir le cœur par la grâce, et non par des *distinctions de* viandes, lesquelles n'ont point servi à ceux qui s'y conformaient.

10. Nous avons un autel dont n'ont pas le droit de manger ceux qui servent dans le tabernacle.

11. Car les corps des animaux dont le sang est porté par le pontife dans le sanctuaire sont brûlés hors du camp.

12. C'est pourquoi Jésus lui-même, pour sanctifier le peuple par son sang, a souffert hors de la porte.

13. Allons donc à lui hors du camp, portant son opprobre.

14. Car nous n'avons point ici de cité permanente, mais nous cherchons la cité future.

15. Par lui donc offrons à Dieu une hostie de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom.

16. N'oubliez point non plus la charité et la communication de vos biens ; car c'est par de telles hosties qu'on se concilie Dieu.

17. Obéissez à vos préposés, et soyez-leur soumis (car ce sont eux qui veillent, comme devant rendre compte de vos âmes), afin qu'ils le fassent avec joie, et non

5. Jos., I, 5. — 6. Ps. CXVII, 6. — 11. Lév., XVI, 27. — 14. Mich., II, 10.

---

4. *En toutes choses;* ou bien *parmi vous tous*, c'est-à-dire *parmi tous les époux;* car le texte sacré est susceptible de ces deux sens.

7. *Vos préposés;* c'est-à-dire les évêques et les prêtres, comme l'indiquent assez clairement les mots qui suivent. Le grec porte *vos conducteurs;* ce qui confirme cette interprétation.

9. *A ceux qui s'y conformaient;* littér.: *A ceux qui y marchaient.* On a pu remarquer plus d'une fois que les Hébreux employaient *aller*, *marcher*, dans le sens moral de *se conduire*, *vivre*.

10. Saint Paul veut dire ici que les Juifs convertis au christianisme, qui rendent encore un culte au tabernacle, c'est-à-dire qui continuent à observer les pratiques du judaïsme, perdent par là même le droit de participer à la divine Eucharistie.

12. * *Hors de la porte* de Jérusalem. Du temps de Notre Seigneur, le Calvaire était en dehors de la ville de Jérusalem.

17. *Vos préposés.* Voy. au vers. 7.

en gémissant; cela ne vous serait pas avantageux.

18. Priez pour nous; car nous croyons avoir une bonne conscience, voulant en toutes choses nous bien conduire.

19. Et je vous conjure, avec une nouvelle instance, de le faire, afin que je vous sois plus tôt rendu.

20. Que le Dieu de paix, qui, par le sang du testament éternel, a retiré d'entre les morts le grand pasteur des brebis, Notre-Seigneur Jésus-Christ,

21. Vous rende propres à tout bien, afin que vous fassiez sa volonté; lui-même faisant en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ à qui est la gloire dans les siècle des siècles. Amen.

22. Je vous prie, mes frères, d'agréer cette parole de consolation, car je ne vous ai écrit qu'en peu de mots.

23. Sachez que notre frère Timothée est en liberté; c'est avec lui (s'il vient bientôt) que je vous verrai.

24. Saluez tous vos préposés et tous les saints. Les frères d'Italie vous saluent.

25. Que la grâce soit avec vous tous. Amen.

---

22. *Cette parole de consolation;* ce que je vous dis ici pour vous consoler dans vos peines.

24. *Tous vos préposés.* Voy, au verset 7. — *Les saints.* Voy. Actes, IX, 13.

LES

ÉPITRES CATHOLIQUES

On donne le nom d'Epîtres catholiques à un groupe d'Epîtres apostoliques, que l'Eglise a placées à la suite de celles de S. Paul dans le Nouveau Testament. On en compte sept, une de S. Jacques, deux de S. Pierre, trois de S. Jean et une de S. Jude. Pour le rang qu'on a donné à chacune, on a eu moins égard à leur date qu'à leur étendue; car la Lettre de S. Jude est bien antérieure aux Epîtres de S. Jean. Il est vrai que certains exemplaires du Nouveau Testament placent celles-ci en dernier lieu, sans doute pour les joindre à l'Apocalypse, comme venant du même Apôtre.

Le titre de *catholiques,* donné dès le second siècle à certaines Epîtres, paraît signifier qu'elles sont adressées à l'Eglise entière, ou du moins qu'elles n'ont pas, comme celles de S. Paul, de destinataires bien déterminés. Du temps d'Eusèbe (325) nos sept Epîtres avaient déjà cette qualification et formaient un recueil distinct; mais il n'est pas aisé de dire à quelle époque s'était faite cette collection. Une fois insérées au Canon, ces Epîtres furent nommées *Canoniques,* surtout par les Pères latins, qui les distinguent ainsi des Epîtres apocryphes attribuées aux Apôtres.

Ces Epîtres tendent au même but; elles sont inspirées par un même état des esprits et des choses, et l'on peut dire qu'elles ont toutes un objet semblable ou presque identique. L'avantage qu'elles procurent à l'Eglise, ce n'est pas d'accroître les dogmes par de nouvelles révélations; c'est d'éclaircir, d'inculquer et de défendre les vérités préalablement révélées, d'en faire voir le sens et la portée, d'en signaler les conséquences pratiques.

L'hérésie commençait à lever la tête. Dans l'Orient surtout, où ces Lettres ont été écrites, la doctrine des Apôtres était menacée par une foule de prédicateurs qui l'altéraient, sous prétexte de la compléter, et qui semaient partout la division et l'inquiétude. Simples judaïsants d'abord, c'est-à-dire Israélites mal convertis, qui voulaient

être chrétiens sans cesser d'être juifs et asservir aux pratiques légales les Gentils baptisés, bientôt dogmatiseurs, chefs de sectes, révélateurs ou adeptes de toutes sortes de systèmes aussi disparates que bizarres, sous les noms de Simonites, de Nicolaïtes, de Cérinthiens, d'Ebionites, etc., ils ne craignaient pas de nier ou de combattre les points les plus essentiels de la foi et de la morale chrétiennes. Plusieurs Epîtres de S. Paul nous ont déjà fait voir, en ces hérétiques, la prétention orgueilleuse de substituer « la science » à la foi pure et simple, avec une tendance plus ou moins manifeste à rabaisser la dignité du Sauveur et l'importance de son œuvre. Les Epîtres catholiques nous prouvent, ce que confirme la tradition, qu'ils en vinrent jusqu'à nier la divinité de Jésus-Christ, son Incarnation, la réalité de sa nature humaine, la rédemption; et qu'après avoir substitué à sa doctrine les rêveries les plus absurdes, ils osèrent soutenir que la foi, une foi éclairée comme la leur, était la seule condition du salut, les œuvres étant une chose absolument indifférente devant Dieu.

Ces sept Epîtres s'accordent à flétrir ces docteurs, à défendre la divinité du Sauveur et la réalité de la rédemption; mais surtout elles insistent sur la nécessité d'avoir une foi pratique et d'unir à des convictions fermes et vraies la fuite du péché et la pratique des vertus. Elles sont donc, à la différence de celles de S. Paul, moins dogmatiques que morales. Aussi est-ce le ton de l'exhortation qui y domine, plutôt que celui de la démonstration.

Au point de vue de l'histoire, ces écrits fournissent des renseignements importants sur les temps apostoliques et sur le caractère des premières hérésies. Ils montrent en outre comment se sont éclaircis et complétés les enseignements des Apôtres; et l'on peut constater dès ce moment cette loi providentielle que les contradictions dont la doctrine de l'Eglise a été l'objet ont toujours pour résultat de mettre en relief les vérités contestées, et de leur faire acquérir toute la netteté et la certitude désirables. (L. Bacuez.)

ÉPITRE DE SAINT JACQUES

INTRODUCTION

L'auteur de cette Epître ne peut être S. Jacques, fils de Zébédée, mis à mort une dizaine d'années après la Pentecôte. C'est donc S. Jacques, fils d'Alphée, apôtre comme le premier, et parent de Notre Seigneur, selon que l'affirme le concile de Trente.

Quelques auteurs ont voulu distinguer du fils d'Alphée, Jacques, évêque de Jérusalem, parent de Notre Seigneur et auteur de cette Lettre; mais ce sentiment, contraire à la persuasion commune, ne peut être justifié par de bonnes raisons. S. Luc et S. Paul parlent bien de Jacques, évêque de Jérusalem : or, l'Epître aux Galates dit nettement qu'il était parent de Notre Seigneur, qu'il fut du nombre des Apôtres et qu'on le regardait comme l'une des colonnes de l'Eglise. D'ailleurs, nous savons que l'Apôtre Jacques était fils d'Alphée ou de Cléophas, qu'Alphée ou Cléophas était marié à une parente de la sainte Vierge et qu'il en avait eu un fils qu'on nommait Jacques le Mineur. Il n'y a donc pas moyen de justifier cette distinction.

Etant fils de Cléophas et de Marie, l'auteur de cette Lettre était frère de Jude, de Simon et de Joseph. Le Sauveur lui apparut en particulier, après sa résurrection ; et plusieurs ont cru, dit S. Jérôme, qu'il l'avait lui-même établi évêque de Jérusalem. L'importance de cette église, l'affluence des Juifs et des chrétiens qui y venaient de toutes parts, l'opposition que la foi chrétienne ne pouvait manquer d'y rencontrer demandaient bien les soins et la présence assidue d'un apôtre. Il est certain que S. Jacques exerça cette charge de bonne heure. La première fois que S. Paul se rend à Jérusalem, après s'être présenté à S. Pierre, le chef du collège apostolique, il rend visite à Jacques, le frère du Seigneur. Au Concile, il le retrouve, et dans son Epître aux Galates, il le nomme comme l'une des principales colonnes de l'Eglise. Il paraît que S. Jacques occupa son siège pendant plus de trente ans. Sa sagesse et sa vertu lui acquirent l'estime des Juifs incrédules eux-mêmes ; ce qui n'empêcha pas qu'il ne fût victime de sa foi et qu'il ne rendît au Sauveur, comme ses collègues, le témoignage du sang. Il fut mis à mort en l'an 62 ou 63, sous le pontificat d'Ananie, dans un soulèvement populaire dont les Scribes et les Pharisiens étaient les instigateurs. Eusèbe nous a transmis la tradition qu'Hégésippe avait recueillie sur ce sujet. Il nous apprend de plus que les fidèles de Jérusalem avaient conservé par vénération et qu'ils montraient encore, de son temps, la chaire de leur premier évêque. C'est un des plus anciens monuments du culte des reliques dans l'Eglise.

Ce qui paraît avoir donné lieu à l'Epître de S. Jacques, ce sont les enseignements antichrétiens de certains docteurs simonites ou nicolaïtes. D'après ces hérétiques, hommes présomptueux qui abondaient en paroles, pour avoir part à l'héritage de Jésus-Christ, il n'était besoin pour personne, ni de changement de vie, ni de bonnes œuvres; il suffisait d'adhérer aux oracles divins et d'en avoir l'intelligence. En cela seul consistait le mérite aussi bien que la sagesse. Ils citaient, à l'appui de leur système, quelques paroles de S. Paul qu'ils interprétaient à leur manière. Averti du scandale et peut-être consulté sur ce sujet par les chrétiens israélites ou gentils, dont un grand nombre venaient chaque année à Jérusalem, S. Jacques se crut d'autant plus obligé de défendre la vérité que le crédit particulier dont il jouissait parmi ses compatriotes le mettait à même de s'en faire écouter et de leur donner d'utiles avis.

L'objet de la Lettre répond naturellement à la fin que l'auteur se propose. Bien qu'il touche plusieurs points de morale, entre autre la vanité des richesses et la nécessité de la patience, les vérités sur lesquelles il insiste le plus sont celles-ci : qu'on ne doit pas se flatter de se sauver, si l'on néglige les œuvres de salut, qu'il faut veiller sur ses paroles, ne pas faire ostentation de science ni s'arroger la charge de Docteur, mais observer avec soin les devoirs de la justice et de la charité.

On peut distinguer trois parties dans cet écrit : — 1° S. Jacques exhorte les fidèles à la constance, I. — 2° Il reprend les faux Docteurs, II-IV, 7. — 3° Il indique les devoirs des divers états, IV, 8-V, 20.

Cette Epître a plutôt la forme d'une instruction morale ou d'une exhortation que celle d'une lettre. Elle commence par une salutation aux tribus d'Israël, comme il convenait à une instruction de l'évêque de Jérusalem; mais on n'y voit rien qui ressemble à une conclusion épistolaire. Peut-être S. Jacques voulait-il en faire son testament spirituel. Bien que Jésus-Christ n'y soit nommé que deux fois, cet écrit respire toute la ferveur du christianisme. Il porte cependant l'empreinte de la sagesse et de la modération de son auteur. Nulle part la nécessité d'une vertu effective et le caractère obligatoire de la loi de Dieu ne sont plus fortement inculqués. Pour la méthode, il rappelle moins les Epîtres de S. Paul que les discours du Sauveur et surtout le sermon sur la montagne. S. Jacques ne procède pas par raisonnements, mais par affirmations, par sentences; il énonce simplement ses idées, sans chercher à les déduire d'un principe ni à les lier ensemble, et pour l'ordinaire il en a un certain nombre sur chaque sujet et il les donne d'un ton qui annonce l'autorité. Ses maximes dénotent un esprit vif, cultivé, poétique même, accoutumé à la lecture des prophètes. Le style, quoique simple, est non seulement correct, mais noble, élégant, énergique. Les fortes pensées, les images, les interrogations, les tours vifs et frappants, les antithèses abondent et donnent à cet écrit une physionomie à part. Quoique les pensées soient toutes bibliques, le grec est très pur.

Cette Epître doit avoir été composée vers 62, peu de temps avant la mort de S. Jacques. Elle suppose non seulement que S. Pierre avait quitté la Judée et peut-être écrit déjà aux fidèles de l'Asie-Mineure, mais que les Epîtres même de S. Paul aux Romains et aux Galates étaient connues et commentées. Du moins les remarques de S. Jacques sur la nécessité des bonnes œuvres semblent motivées par la fausse interprétation qu'on donnait à certains passages de ces Lettres. Il est également probable que S. Paul n'était plus dans l'Asie-Mineure

et qu'il se trouvait éloigné des lieux où l'on dénaturait ainsi le sens de ses paroles. D'un autre côté, il n'est pas possible de renvoyer la composition de cette lettre après la ruine de Jérusalem, ni même à l'époque du siège, lorsque les chrétiens étaient retirés à Pella ou sur le point de quitter la ville. Rien n'y ressent l'agitation de cette époque. On sait d'ailleurs que S. Jacques ne dépassa pas l'an 62.

Quant au lieu où cette Epître fut écrite, il n'y a aucune raison de douter que ce ne soit Jérusalem, cette ville à laquelle l'auteur était attaché par tant de liens, et d'où il semble qu'il ne s'est jamais éloigné. On trouve dans son langage la manière, les souvenirs et toutes les images d'un habitant de la Palestine, versé dans la connaissance de la loi et des prophètes. (L. Bacuez.)

ÉPITRE
DE SAINT JACQUES

CHAPITRE PREMIER.

Joie dans les souffrances. Demander à Dieu la sagesse. Prier avec foi. Pauvres élevés, riches abaissés. Souffrances heureuses. Dieu ne tente point. Il est l'auteur de tout bien. Ecouter volontiers : parler peu. Pratiquer la vérité. Caractère de la vraie piété.

1. Jacques, serviteur de Dieu et de Notre Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dans la dispersion, salut.

2. Considérez comme sujet d'une joie complète, mes frères, lorsque vous tombez en diverses tentations,

3. Sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience;

4. Or la patience rend les œuvres parfaites, de manière que vous soyez parfaits, accomplis, et ne manquant de rien.

5. Que celui à qui manque la sagesse, la demande à Dieu qui donne à tous en abondance, et ne reproche rien, et elle lui sera donnée.

6. Mais qu'il demande avec foi, sans aucun doute; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, qui est agité et poussé çà et là par le vent.

7. Que cet homme donc ne s'imagine pas recevoir quelque chose de Dieu.

8. L'homme double d'esprit est inconstant dans toutes ses voies.

9. Que celui de nos frères qui est dans l'abaissement se réjouisse de son élévation,

Chap. I. 3. Rom., v, 3. — 6. Matt., vii, 7; xxi, 22; Marc, xi, 24; Luc, xi, 9; Jean, xiv, 13; xvi, 23, 24.

1. *Qui sont dans la dispersion;* c'est-à-dire qui sont dispersés. Le mot *dispersion* se trouve quelquefois dans l'Ecriture pour désigner les Juifs dispersés par suite de la captivité. — * Voir Jean, vii, 35.

3. *L'épreuve produit la patience;* saint Paul dit au contraire que c'est *la patience qui produit l'épreuve* (*Rom.*, v, 3). Mais outre que deux choses peuvent être mutuellement cause l'une de l'autre, le mot *épreuve* n'est pas pris dans le même sens dans les deux passages. *La patience*, c'est-à-dire la souffrance des afflictions, *produit l'épreuve*, et nous rend éprouvés et agréables à Dieu. *Et l'épreuve*, c'est-à-dire les maux et les tribulations par lesquels Dieu nous éprouve, *produit la patience*, et nous rend plus humbles, plus soumis, plus patients. C'est par l'exercice des souffrances que nous acquérons la patience.

8. *L'homme double d'esprit;* c'est-à-dire qui en a un pour la foi, et l'autre pour l'incrédulité; l'homme qui est partagé entre la foi et l'incrédulité, entre Dieu et le monde.

10. Et le riche de son abaissement, parce qu'il passera comme la fleur de l'herbe,

11. Car le soleil s'est levé avec ses ardeurs, et il a desséché l'herbe, et sa fleur est tombée, et le charme de sa beauté s'est évanoui : ainsi le riche, lui aussi, se flétrira dans ses voies.

12. Bienheureux l'homme qui souffre patiemment la tentation, parce qu'après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

13. Que nul, lorsqu'il est tenté, ne dise que c'est Dieu qui le tente; car Dieu ne tente point pour le mal, et il ne tente lui-même personne;

14. Mais chacun est tenté par sa concupiscence, qui l'entraîne et le séduit.

15. Puis la concupiscence lorsqu'elle a conçu, enfante le péché, et le péché, quand il a été consommé, engendre la mort.

16. Ne vous y trompez donc point, mes frères bien-aimés.

17. Toute grâce excellente et tout don parfait vient d'en haut et descend du père des lumières, en qui il n'y a ni changement, ni ombre de vicissitudes.

18. Car c'est volontairement qu'il nous a engendrés par la parole de vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures.

19. Vous le savez, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, et lent à la colère;

20. Car la colère de l'homme n'opère point la justice de Dieu.

21. C'est pourquoi, rejetant toute impureté et tout excès de malice, recevez avec docilité la parole entée en vous, qui peut sauver vos âmes.

22. Mais pratiquez cette parole, et ne l'écoutez pas seulement, vous trompant vous-mêmes.

23. Car si quelqu'un écoute la parole et ne la pratique pas, celui-là sera comparé à un homme qui regarde dans un miroir le visage qu'il a reçu en naissant.

24. Il s'est regardé, et s'en est allé, et aussitôt il a oublié quel il était.

25. Mais celui qui examine à fond la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui s'y attache, n'écou-

10. Eccli., XIV, 18; Isaïe, XL, 6; I Pierre, I, 24. — 12. Job, V, 17. — 19. Prov., XVII, 27. — 22. Matt., VII, 21, 24; Rom., II, 13.

---

13. Quoique Dieu ait tenté autrefois Abraham, quoique Moïse ait dit aux anciens Hébreux : *Le Seigneur votre Dieu vous tente* (*Deut.*, XIII, 3), l'apôtre saint Jacques a pu dire avec vérité que *Dieu ne tente personne*, parce que le mot *tenter* a deux sens bien différents : dans l'un, il signifie *séduire* pour porter au mal; et dans l'autre, *éprouver*, pour porter au bien, pour affermir dans la vertu, et pour procurer des occasions de mériter. Or c'est dans le premier sens que Dieu ne tente personne, et c'est dans le second qu'il a pu tenter Abraham et les anciens Hébreux, et qu'il peut tenter tous les hommes.

23. * *Dans un miroir*. Les miroirs étaient communs chez les anciens. Ils étaient en métal poli.

25. C'est la loi évangélique que l'apôtre appelle *la loi de la liberté*, parce qu'elle nous affranchit de la servitude des cérémonies, en opposition avec la loi de l'Ancien Testament, dont saint Paul dit qu'elle n'était propre qu'à former des esclaves (*Galat.*, IV, 24).

tant pas pour oublier, mais pour agir, celui-là sera bienheureux dans ce qu'il fera.

26. Si quelqu'un croit être religieux, et ne met pas un frein à sa langue, mais séduit son propre cœur, sa religion est vaine.

27. La religion pure et sans tache devant Dieu le Père, la voici : Visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et se conserver sans être souillé par ce siècle.

CHAPITRE II.

L'acception des personnes condamnée. Estime pour les pauvres. Ne violer la loi en aucun point. La foi sans les œuvres est inutile pour le salut. Abraham justifié par ses œuvres jointes à la foi.

1. Mes frères, ne joignez pas l'acception des personnes à la foi que vous avez en Notre Seigneur Jésus-Christ, le Seigneur de la gloire.

2. Car s'il entre dans votre assemblée un homme ayant un anneau d'or et un vêtement splendide, et qu'il y entre aussi un pauvre mal vêtu,

3. Et que vous arrêtiez la vue sur celui qui a le vêtement splendide, et lui disiez : Assieds-toi bien ici ; tandis qu'au pauvre vous disiez : Tiens-toi là debout, où assieds-toi sur l'escabeau de mes pieds;

4. Ne jugez-vous pas par vous-mêmes, et ne vous faites-vous pas juges avec des pensées d'iniquité?

5. Ecoutez, mes frères bien-aimés; Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres en ce monde pour être riches dans la foi, et héritiers du royaume que Dieu a promis à ceux qui l'aiment?

6. Mais vous avez, vous, déshonoré le pauvre. Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment par leur puissance, et eux-mêmes qui vous traînent devant les tribunaux?

7. Ne sont-ce pas eux qui blasphèment le saint nom qui a été invoqué sur vous?

8. Si cependant vous accomplissez la loi royale selon les Ecritures : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien.

9. Mais si vous faites acception des personnes, vous commettez un péché, et vous êtes condamnés par la loi comme transgresseurs.

10. Car quiconque a gardé toute

CHAP. II. 1. Lévit., XIX, 15; Deut., I, 17; XVI, 19; Prov., XXIV, 23; Eccli., XLII, 1. — 8. Lévit., XIX, 18; Matt., XXII, 39; Marc, XII, 31; Rom., XIII, 9; Gal., V, 14. — 9. Lév., XIX, 15; Supra, 1. — 10. Matt., V, 19.

---

2. * *Un anneau d'or.* Les bagues en or ou autres métaux précieux étaient communes chez les anciens.

8. *La loi royale;* c'est-à-dire qui domine toutes les autres, la loi suprême.

10. Lorsque cette Epître fut écrite, il y avait des Juifs qui croyaient que violer la loi sur un point ou sur un petit nombre de points, et la pratiquer sur tous les autres, n'était pas un péché grave qui pût attirer la colère de Dieu, qu'il y avait même un certain mérite en cela. Saint Augustin dit que c'était aussi l'erreur de quelques chrétiens de son temps. C'est donc contre cette erreur que saint Jacques s'élève; et quand il dit *toute*, c'est qu'il considère la loi comme un tout pris dans son ensemble. Ainsi, qu'on viole tel ou tel précepte en particulier, c'est toujours la loi elle-même qui est violée.

la loi, et l'a violée en un seul point, devient coupable de tous.

11. En effet, celui qui a dit : Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi : Tu ne tueras point. Si donc tu ne commets pas d'adultère, mais que tu tues, tu es violateur de la loi.

12. Parlez et agissez comme devant être jugés par la loi de la liberté.

13. Car le jugement est sans miséricorde pour celui qui n'a pas fait miséricorde; mais la miséricorde s'élève au-dessus du jugement.

14. Que servira-t-il, mes frères, que quelqu'un dise qu'il a la foi, s'il n'a point les œuvres? Est-ce que la foi pourra le sauver?

15. Si un de vos frères ou une de vos sœurs sont nus, et s'ils manquent de la nourriture de chaque jour,

16. Et qu'un de vous leur dise : Allez en paix, réchauffez-vous et rassasiez-vous, sans leur donner ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela leur servira-t-il?

17. Ainsi la foi, si elle n'a pas les œuvres, est morte en elle-même.

18. Mais, dira quelqu'un : Toi, tu as la foi, et moi j'ai les œuvres; montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi je te montrerai ma foi par mes œuvres.

19. Tu crois qu'il n'y a qu'un Dieu, tu fais bien; mais les démons croient aussi, et ils tremblent.

20. Or veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est morte?

21. Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel?

22. Tu vois que la foi coopérait à ces œuvres, et que c'est par ses œuvres que la loi fut consommée.

23. Et ainsi fut accomplie l'Ecriture, qui dit : Abraham crut, et ce lui fut imputé à justice, et il fut appelé ami de Dieu.

24. Vous voyez donc que c'est par les œuvres que l'homme est justifié, et non par la foi seulement.

25. De même Rahab, cette femme de mauvaise vie, n'est-ce pas par les œuvres qu'elle fut justifiée, recevant les espions et les renvoyant par un autre chemin?

26. Car comme le corps sans

15. I Jean, III, 17. — 21. Genèse, XXII, 9. — 23. Genèse, XV, 6; Rom., IV, 3; Gal., III, 6 — 25. Jos., II, 4; Hébr., XI, 31.

---

14 et suiv. L'apôtre n'est nullement en contradiction ici avec ce que dit saint Paul aux Romains (I, 17; III, 20 et suiv.); car saint Paul s'attache à montrer que les œuvres prescrites par les lois cérémonielles de Moïse ne servaient par elles-mêmes de rien pour le salut depuis la prédication de l'Evangile, à moins qu'elles ne fussent animées de la foi et de la charité, tandis que la foi animée elle-même de la charité, pouvait, sans les œuvres cérémonielles de la loi, nous rendre justes et nous mériter le salut. Saint Jacques, au contraire, parle de la pratique des œuvres morales, telles que la justice, la miséricorde, et toutes les autres vertus. Or comment saint Paul aurait-il voulu exclure ces sortes d'œuvres, lui qui remplit toutes ses lettres d'exhortations à bien vivre et à mettre en action les vérités que Jésus-Christ nous a enseignées?

25. * *Rahab... recevant* à Jéricho *les espions* de Josué.

l'esprit est mort, ainsi la foi elle-même sans les œuvres est morte.

CHAPITRE III.

Craindre de devenir maître. La langue source de maux; difficulté de la contenir. Sagesse terrestre amie des disputes. Caractère de la sagesse qui vient d'en haut.

1. Ne vous faites point maîtres en grand nombre, mes frères, sachant que vous vous chargez d'un jugement plus sévère.

2. Car nous faisons tous beaucoup de fautes. Si quelqu'un ne pèche point en paroles, c'est un homme parfait, et il peut conduire même tout son corps avec le frein.

3. Si nous mettons un mors dans la bouche des chevaux pour qu'ils nous obéissent, nous faisons tourner tout leur corps de côté et d'autre.

4. Et comme les vaisseaux, quoique grands, et quoique chassés par des vents impétueux, sont portés, au moyen d'un petit gouvernail, partout où le veut celui qui les dirige;

5. Ainsi la langue est à la vérité un petit membre, mais elle fait de grandes choses. Voyez combien peu de feu embrase une grande forêt!

6. La langue aussi est un feu, un monde d'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, et souille tout le corps, et enflamme tout le cours de notre vie, enflammée elle-même par la géhenne.

7. Car toute nature de bêtes sauvages, d'oiseaux, de reptiles, et d'autres *animaux*, se dompte et elle a été domptée par la nature de l'homme.

8. Mais la langue, nul homme ne peut la dompter : c'est un mal inquiet; elle est pleine d'un venin mortel.

9. Par elle nous bénissons Dieu le Père; et par elle nous maudissons les hommes qui ont été faits à l'image de Dieu.

10. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi.

11. Une fontaine fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère?

12. Un figuier peut-il, mes frères, produire des raisins, ou une vigne, des figues? Ainsi une source salée ne peut donner de l'eau douce.

13. Qui parmi vous est sage et instruit? Que par une bonne conduite il montre ses œuvres dans une sagesse pleine de douceur.

14. Que si vous avez un zèle amer, et si des différends existent dans vos cœurs, ne vous glorifiez point, et ne soyez pas menteurs contre la vérité.

15. Ce n'est point là la sagesse qui vient d'en haut, mais *une sagesse* terrestre, animale, diabolique.

CHAP. III. 1. Matt., XXIII, 8.

6. *Par la géhenne.* Voy. Matt., v, 22.
7. *Et d'autres animaux.* Le grec porte : *Et d'animaux marins.* Beaucoup d'interprètes pensent qu'on lisait autrefois dans la Vulgate *cetorum* au lieu de *cæterorum.*
13. *Dans une sagesse pleine de douceur;* littér. et par hébraïsme : *Dans une douceur de sagesse.*

16. Car où est l'envie et l'esprit de contention, là est l'inconstance de toute œuvre perverse.

17. Mais la sagesse d'en haut est premièrement chaste, ensuite pacifique, modeste, facile à persuader, cédant au bien, pleine de miséricorde et de bons fruits, ne jugeant point, et n'étant pas dissimulée.

18. Or le fruit de la justice se sème dans la paix par ceux qui cultivent la paix.

CHAPITRE IV.

Divisions produites par les passions. On n'obtient point, parce qu'on demande mal. Amitié du monde ennemie de Dieu. Se soumettre à Dieu; résister au démon. S'affliger par la pénitence. Ne point médire, ne point juger. Ne point s'appuyer sur la vie, parce qu'elle est incertaine.

1. D'où viennent les guerres et les procès entre vous? N'est-ce pas de là? de vos convoitises qui combattent dans vos membres?

2. Vous convoitez et vous n'avez point; vous tuez, vous êtes envieux, et ne pouvez obtenir; vous plaidez et faites la guerre, et vous n'avez point, parce que vous ne demandez point.

3. Vous demandez et ne recevez point, parce que vous demandez mal, pour satisfaire vos convoitises.

4. Adultères, ne savez-vous point que l'amitié de ce monde est ennemie de Dieu? Quiconque donc veut être ami de ce monde se fait ennemi de Dieu.

5. Pensez-vous que ce soit en vain que l'Ecriture dise : C'est après l'envie que soupire ardemment l'esprit qui habite en vous?

6. Mais il donne une grâce plus grande. C'est pourquoi elle dit : Dieu résiste aux superbes, mais aux humbles il donne la grâce.

7. Soyez donc soumis à Dieu et résistez au diable, et il s'enfuira de vous.

8. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Purifiez vos mains, pécheurs, et purifiez vos cœurs, vous doubles d'esprit;

9. Sentez votre misère, et gé-

CHAP. IV. 6. Prov., III, 34; I Pierre, v, 5.

---

4. *Adultères.* L'Ecriture appelle souvent ainsi non seulement les idolâtres et les impies déclarés, mais encore tous les hommes qui sont attachés aux biens terrestres et aux plaisirs illicites, parce qu'ils brisent ainsi l'union qui doit toujours exister entre eux et Dieu leur créateur et bienfaiteur.

5 *L'Ecriture*, etc. Ce passage ne se trouve pas en termes exprès dans la Bible; mais l'Apôtre fait allusion aux divers endroits où elle parle du péché originel, ou de la concupiscence et du penchant qui nous porte constamment au mal. — *C'est après l'envie*, etc.; le chagrin qu'on ressent du bonheur, des succès d'autrui; c'est en effet le sens du texte grec. — *L'esprit qui habite en vous;* c'est-à-dire l'esprit malin, le démon. Compar. le vers. 7, où il est dit : *Résistez au diable, et il s'enfuira de vous;* et cet autre passage de l'Ecriture : *C'est par l'envie du diable que la mort est entrée dans le monde* (*Sagesse*, II, 24). D'autres traduisent : *L'esprit* (*de Dieu*) *qui habite en vous, vous aime d'un amour de jalousie.* Mais, outre que cette traduction est peu conforme à la vraie signification des mots employés par l'Apôtre, elle ne s'accorde pas avec le verset suivant.

6. *Mais il donne;* c'est-à-dire Dieu, ou comme porte la version syriaque, *Notre Seigneur.*

8. *Double d'esprit.* Compar. I, 8.

missez et pleurez ; que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse.

10. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous exaltera.

11. Mes frères, ne parlez point mal les uns des autres. Celui qui parle mal de son frère, ou qui juge son frère, parle mal de la loi et juge la loi. Or si tu juges la loi, tu n'en es pas l'observateur, mais le juge.

12. Il n'y a qu'un législateur et qu'un juge qui peut perdre et sauver.

13. Mais qui es-tu, toi qui juges le prochain? Voyez maintenant, vous qui dites : Aujourd'hui ou demain nous irons dans cette ville ; nous y demeurerons un an; nous trafiquerons et nous gagnerons beaucoup ;

14. Vous qui ne savez pas même ce qui sera demain.

15. Car qu'est-ce que votre vie? C'est une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite sera dissipée. Au lieu de dire : Si le Seigneur le veut; et : Si nous vivons, nous ferons ceci ou cela.

16. Mais maintenant vous vous complaisez dans vos vaines présomptions. Toute complaisance semblable est mauvaise.

17. Celui donc qui sait le bien à faire et qui ne le fait pas, est coupable de péché.

10. I Pierre, v, 6. — 13. Rom., xiv, 4.

CHAPITRE V.

Riches injustes sévèrement punis. Patience dans les afflictions. Souffrances des prophètes et de Job. Eviter le jurement. Extrême-Onction. Confession des péchés. Prière du juste. Conversion du pécheur.

1. Et maintenant, riches, pleurez, poussant des hurlements à cause des misères qui vous surviendront.

2. Vos richesses sont tombées en pourriture, et vos vêtements ont été mangés par les vers.

3. Votre or et votre argent se sont rouillés, et leur rouille rendra témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous vous êtes amassé des trésors de colère pour les derniers jours.

4. Voilà que le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, élève la voix, et leur clameur a pénétré jusqu'au Seigneur Sabaoth.

5. Vous avez vécu sur la terre dans les délices et les voluptés, et vous avez nourri vos cœurs *comme* en un jour de sacrifice.

6. Vous avez condamné et tué le Juste, et il ne vous a point résisté.

7. Soyez donc patients, mes frères, jusqu'à l'avénement du Seigneur. Voyez, le laboureur espère recueillir le fruit précieux

---

4. *Sabaoth.* Voy., sur la vertu de ce mot, Rom., ix, 29.

5. *Comme.* Ce mot est évidemment sous-entendu; il se trouve d'ailleurs dans le Grec.

7. *Celui* (*le fruit*) *de la premiere*, etc. C'est le seul sens dont soit susceptible la Vulgate, et c'est aussi le plus favorable au contexte. D'autres, conformément aux exemplaires grecs qui portent, comme la version syriaque, le mot *pluie*, traduisent : *Jusqu'à ce qu'il reçoive la pluie de la première*, etc.

de la terre, attendant patiemment jusqu'à ce qu'il reçoive celui de la première et de l'arrière-saison.

8. Soyez donc patients, vous aussi, et affermissez vos cœurs; car l'avènement du Seigneur est proche.

9. Ne vous plaignez point les uns des autres, mes frères, afin que vous ne soyez pas condamnés. Voilà que le juge est à la porte.

10. Prenez, mes frères, pour exemple de mort cruelle, de souffrances et de patience, les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

11. Voyez, nous appelons heureux ceux qui ont souffert. Vous avez appris la patience de Job, et vu la fin du Seigneur; combien le Seigneur est miséricordieux et clément.

12. Mais avant tout, mes frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, et ne faites aucun autre serment que ce soit. Que tout discours soit : Oui, oui; non, non; afin que vous ne tombiez pas sous le jugement.

13. Quelqu'un de vous est-il triste? qu'il prie. Est-il content? qu'il chante des cantiques.

14. Quelqu'un parmi vous est-il malade? qu'il appelle les prêtres de l'Eglise, et qu'ils prient sur lui, l'oignant d'huile au nom du Seigneur;

15. Et la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le soulagera, et s'il a des péchés, ils lui seront remis.

16. Confessez donc vos péchés l'un à l'autre, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez sauvés; car la prière assidue du juste peut beaucoup.

17. Elie était un homme semblable à nous, passible; cependant il pria avec instance qu'il ne plût point sur la terre, et il ne plut pas pendant trois ans et six mois.

18. Et il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre donna son fruit.

19. Mes frères, si quelqu'un de vous s'égare de la vérité, et que quelqu'un l'y ramène,

20. Il doit savoir que celui qui ramènera un pécheur de l'égarement de sa voie, sauvera son âme de la mort, et couvrira une multitude de péchés.

CHAP. V. 12. Matt., v, 34. — 17. III Rois, XVII, 1; Luc, IV, 25.

---

11. *La fin du Seigneur;* c'est-à-dire, selon saint Augustin et beaucoup d'interprètes après lui, la passion et la mort du Sauveur sur la croix. D'autres l'entendent de la fin heureuse que le Seigneur accorda à Job.

14. *Sur lui.* L'Apôtre emploie cette expression, parce que pendant la prière, le prêtre tenait la main étendue sur le malade. (Compar. *Matt.*, XIX, 13; *Act.*, VI, 6); ou bien, parce qu'en priant, il faisait les onctions sur lui. Ce passage exprime une promulgation claire du sacrement de l'Extrême-Onction institué par Jésus-Christ.

16. *L'un à l'autre;* c'est-à-dire le malade au prêtre de l'Eglise, qu'il doit appeler auprès de lui, d'après le vers. 14, et qui a le pouvoir d'absoudre.

17. *Pria avec instance;* littér., *pria par la prière;* sorte d'hébraïsme, dont le but est, comme on l'a remarqué plusieurs fois, de donner de la force au discours.

20. *Son âme;* celle du pécheur. — *Couvrira*, etc. Il effacera les péchés de celui qu'il convertit en l'amenant à faire pénitence et à se confesser; et les siens propres, parce qu'en exerçant ainsi la charité, il se rend digne de recevoir la grâce de la rémission de ses fautes.

PREMIÈRE ÉPITRE DE S. PIERRE

INTRODUCTION

On n'a jamais contesté l'authenticité de cette Epître. Eusèbe la met immédiatement après les Epîtres de S. Paul, dans la liste des *homologoumènes* avec la première de S. Jean. Elle a été citée dès le premier siècle par S. Clément. S. Pierre lui-même en fait mention dans sa seconde Lettre; et tous les caractères de cet écrit, sa forme, sa destination, son objet, confirment le témoignage de la tradition. S'il convenait à l'Apôtre des nations d'instruire et de diriger par ses Epîtres les Eglises qu'il avait fondées parmi les Gentils, n'appartenait-il pas à S. Pierre, l'Apôtre des circoncis, de veiller sur ses compatriotes, de pourvoir à leurs besoins spirituels, et d'envoyer à ceux qu'il avait évangélisés les instructions et les avis que rendaient nécessaires leurs dispositions, leurs habitudes et les épreuves par lesquelles ils devaient bientôt passer? C'est ce qu'il fait dans cette Lettre, avec une dignité, une élévation de sentiments, une étendue de vue, une solidité et une plénitude de doctrine qui répondent à la hauteur de sa position, et qui font de son écrit un monument de sagesse et une source d'édification pour les fidèles de tous les temps et de tous les lieux.

Elle est datée de Rome; car le nom de Babylone désigne Rome, ici comme dans l'Apocalypse.

Plusieurs croient qu'elle fut écrite peu d'années après l'arrivée de S. Pierre dans cette ville, vers 45, parce qu'il y parle de S. Marc comme étant encore auprès de lui. Mais cette raison n'est pas décisive; car si ce disciple quitta Rome de bonne heure pour aller fonder l'Eglise d'Alexandrie, nous voyons par l'Epître aux Colossiens qu'il y est revenu au temps de la captivité de S. Paul; et c'est à ce moment que le plus grand nombre des commentateurs renvoient la composition de cette première Epître.

S. Pierre, aussi bien que S. Jacques, écrit aux tribus dispersées; mais il adresse son Epître aux Israélites convertis du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Asie, et de la Bythinie, en leur associant dans sa pensée ceux des Gentils qui professent la même foi dans les mêmes contrées. Les uns et les autres se mêlaient, dit Origène, dans ces pays, où S. Paul avait prêché aussi bien que S. Pierre. Cette Lettre fut confiée aux mains de Sylvanus.

Le but de cette Epître est d'affermir les chrétiens dans la foi et dans la vertu, de les soutenir contre les épreuves, de les préparer à la persécution et de les animer à se rendre dignes du ciel par une vie parfaite. Le Sauveur avait recommandé particulièrement ce soin à son Vicaire.

Dans ce dessein, S. Pierre leur atteste la vérité de la doctrine qui leur a été prêchée. Il exalte la grandeur du chrétien et la sublimité de sa vocation en ce monde et en l'autre; puis il anime à la perfection les fidèles et les pasteurs. En même temps qu'il signale les obligations des divers états, il exhorte au courage et à la constance; il rappelle la passion du Sauveur, et il assure que s'associer généreusement à ses souffrances, c'est mériter d'avoir part à sa gloire.

La doctrine de cette Epître est simple et pratique, mais non moins énergique et surnaturelle. Comme S. Paul, S. Pierre fait reposer toute sa morale sur la dignité du chrétien, sur l'union que cette qualité lui donne avec Jésus-Christ, sur les souffrances que le Sauveur a endurées pour le racheter. C'est pour nous tirer de l'esclavage et de la mort qu'il a répandu son sang. Ceux dont il a brisé les fers doivent être, au milieu du monde, comme un peuple à part, comme une nation sainte, comme la famille des enfants de Dieu.

Quant à la forme, on peut remarquer dans cette Epître, comme dans tous les discours de S. Pierre, un style ferme et digne, de la concision, de l'élévation, un ton d'autorité doux et paternel qui répond à la position de l'auteur, une humilité profonde, un zèle sincère et une émotion qui se font sentir chaque fois que sa pensée se reporte vers son Maître, qu'il rappelle sa passion ou la gloire du ciel, prix de ses souffrances. Cet écrit se distingue encore par un grand nombre d'allusions à l'Ancien Testament, et par de fréquents hébraïsmes. (L. Bacuez.)

PREMIÈRE ÉPITRE

DE SAINT PIERRE

CHAPITRE PREMIER.

Saint Pierre rend grâces à Dieu de la vocation des fidèles. Afflictions, épreuves de la foi. Salut annoncé par les prophètes. Sainteté de conduite. Estime du prix de nos âmes. Charité pure et sincère. Régénération par la parole de l'Evangile.

1. Pierre, apôtre de Jésus-Christ, aux étrangers de la dispersion dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie, élus,

2. Selon la prescience de Dieu le Père, pour être sanctifiés par l'Esprit, pour obéir et être arrosés du sang de Jésus-Christ : qu'en vous la grâce et la paix s'accroissent.

3. Béni soit Dieu, le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés pour une vive espérance, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts,

4. Pour un héritage incorruptible, qui n'est pas souillé, qui ne peut se flétrir, réservé dans les cieux pour vous,

5. Qui par la vertu de Dieu êtes gardés au moyen de la foi pour le salut qui doit être révélé à la fin des temps,

6. Où vous serez transportés de joie, bien qu'il faille maintenant que pour peu de jours vous soyez contristés par diverses tentations,

7. Afin que l'épreuve de votre foi, beaucoup plus précieuse que l'or (qu'on éprouve par le feu), soit trouvée digne de louange, de gloire et d'honneur à la révélation de Jésus-Christ,

8. Que vous aimez, quoique vous ne l'ayez point vu; en qui vous croyez sans le voir encore maintenant; or, croyant ainsi, vous tressaillirez d'une joie ineffable et glorifiée;

9. Obtenant comme fin de votre foi le salut de vos âmes;

10. Salut qu'ont recherché et scruté les prophètes qui ont pré-

Chap. I. 3. II Cor., I, 3; Ephés., I, 3.

1. *De la dispersion.* Voy. dans Jacq., I, 1, la note relative à ce mot. — * *Le Pont.* Voir Act., II, 9. — *La Galatie,* province de l'Asie Mineure bornée au nord par la Paphlagonie et la Bythinie, à l'ouest par la Phrygie, au sud par la Lycaonie et la Cappadoce, à l'est par le Pont. — *La Cappadoce.* Voir Actes, II, 9. — *L'Asie,* la province proconsulaire de ce nom. Voir Actes, II, 9. — *La Bythinie.* Voir Actes, XVI, 7.

7. *A la révélation;* c'est-à-dire à l'avènement, au jour du jugement.

dit la grâce que vous deviez recevoir.

11. Et, comme ils cherchaient quel temps et quelles circonstances l'Esprit du Christ qui était en eux indiquait, en prédisant, les souffrances du Christ et les gloires qui devaient les suivre,

12. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient dispensateurs des choses qui vous sont annoncées maintenant par ceux qui vous ont évangélisés par l'Esprit-Saint envoyé du ciel, et que les anges désirent contempler.

13. C'est pourquoi, ayant ceint les reins de votre âme, et étant sobres, espérez entièrement en cette grâce qui vous est offerte pour la révélation de Jésus-Christ;

14. Comme des enfants d'obéissance, ne vous conformant pas aux anciens désirs de votre ignorance;

15. Mais, comme celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite;

16. Car il est écrit : Soyez saints, parce que moi je suis saint.

17. Et, puisque vous invoquez comme Père celui qui, sans acception des personnes, juge selon les œuvres de chacun, vivez dans la crainte durant le temps de votre pèlerinage;

18. Sachant que ce n'est point avec des choses corruptibles, de l'or ou de l'argent, que vous avez été rachetés des vaines pratiques que vous teniez de vos pères;

19. Mais par le sang précieux du Christ, comme d'un agneau sans tache et sans souillure,

20. Déjà connu avant la fondation du monde, mais manifesté dans les derniers temps à cause de vous;

21. Qui par lui croyez en Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts, et lui a donné la gloire, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu.

22. Rendez vos âmes chastes par l'obéissance de la charité, par une dilection fraternelle; portez la plus grande attention à vous aimer les uns les autres d'un cœur simple;

23. Etant nés de nouveau, non d'une semence corruptible, mais incorruptible, par la parole du Dieu vivant et qui demeure éternellement.

24. Car toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe; l'herbe a séché, et sa fleur est tombée.

25. Mais la parole du Seigneur demeure éternellement; or c'est cette parole qui a été annoncée parmi vous.

16. Lévit., XI, 44; XIX, 2; XX, 7. — 17. Deut., X, 17; Rom., II, 11; Galat., II, 6. — 19. I Cor., VI, 20; VII, 23; Hébr., IX, 14; I Jean, I, 7; Apoc., I, 5. — 24. Eccli., XIV, 18; Isaie, XL, 6; Jac., I, 10.

---

13. *Qui vous est offerte*, etc.; qui vous sera donnée à l'avènement de Jésus-Christ.

14. *Aux anciens désirs de votre ignorance;* aux passions auxquelles vous vous abandonniez autrefois, quand vous viviez dans l'ignorance.

CHAPITRE II.

Croître en Jésus-Christ; s'approcher de lui comme de la pierre angulaire. Il est une source d'honneur pour ceux qui croient, et une pierre d'achoppement pour les incrédules. Caractères du chrétien. S'abstenir des passions charnelles. Etre soumis aux puissances. Gloire du chrétien, souffrir comme Jésus-Christ.

1. Ainsi, vous dépouillant de toute malice et de toute fraude, des dissimulations, des envies et des médisances,

2. Comme des enfants qui viennent de naître, désirez ardemment un lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut;

3. Si toutefois vous avez goûté comme le Seigneur est doux.

4. Et vous approchant de lui, pierre vivante, rejetée des hommes, mais choisie et honorée de Dieu,

5. Soyez vous-mêmes posés sur lui, comme pierres vivantes, maison spirituelle, sacerdoce saint, pour offrir des hosties spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ.

6. C'est pourquoi on trouve dans l'Ecriture : Voici que je pose en Sion la pierre du sommet d'un angle, choisie, précieuse; et quiconque aura foi en elle ne sera point confondu.

7. Ainsi, c'est un honneur pour vous qui croyez; mais pour les incrédules, elle est la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient, et qui est devenue un sommet d'angle,

8. Une pierre d'achoppement et de scandale pour ceux qui se heurtent contre la parole, et qui ne croient pas même ce à quoi ils ont été destinés.

9. Mais vous êtes, vous, une race choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple conquis; afin que vous annonciez les grandeurs de celui qui des ténèbres vous a appelés à son admirable lumière :

10. Vous, qui autrefois n'étiez point son peuple, mais qui êtes maintenant le peuple de Dieu; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde.

11. Mes bien-aimés, je vous conjure de vous abstenir, comme étrangers et voyageurs, des désirs charnels qui combattent contre l'âme;

12. Ayez une bonne conduite parmi les gentils, afin qu'au lieu de vous calomnier comme des malfaiteurs, vous considérant par vos bonnes œuvres, ils glorifient Dieu au jour de sa visite.

13. Soyez donc soumis à toute créature humaine à cause de Dieu; soit au roi, comme étant au-dessus des autres,

14. Soit aux gouverneurs, comme envoyés par lui pour la

CHAP. II. 1. Rom., VI, 4; Ephés., IV, 22; Coloss., III, 8; Hébr., XII, 1. — 6. Isaïe, XXVIII, 16; Rom., IX, 33. — 7. Ps. CXVII, 22; Isaïe, VIII, 14; Matt., XXI, 42; Actes, IV, 11. — 10. Osée, II, 24; Rom., IX, 25. — 11. Rom., XIII, 14; Gal., V, 16. — 13. Rom., XIII, 1.

---

8. *Et qui ne croient pas,* etc. Il y a quelques divergences dans la manière d'expliquer cette fin de verset; mais la pensée dominante de l'Apôtre se retrouve dans chaque interprétation.

12. *Au jour de sa visite;* lorsque Dieu, dans sa miséricorde, leur ouvrira les yeux et leur donnera une grâce lumineuse qui les attirera à la foi.

punition de ceux qui font mal, et la louange des bons;

15. Parce que telle est la volonté de Dieu, que pratiquant le bien, vous fassiez taire l'ignorance des hommes insensés;

16. Etant libres, non pour faire de votre liberté un voile à votre malice; mais comme des serviteurs de Dieu.

17. Rendez honneur à tous; aimez la fraternité; craignez Dieu; honorez le roi.

18. Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non-seulement bons et modérés, mais même fâcheux.

19. Car c'est un mérite, si en vue de Dieu, quelqu'un supporte des peines, souffrant injustement.

20. En effet, quelle gloire y a-t-il, si c'est pour vos fautes que vous supportez les soufflets? Mais si, faisant le bien, vous souffrez patiemment, c'est un mérite devant Dieu.

21. Car c'est à quoi vous avez été appelés, parce que le Christ même a souffert pour nous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces;

22. Lui qui n'a pas commis de péché, et en la bouche de qui n'a pas été trouvée la tromperie;

23. Lui qui, étant maudit, ne maudissait point; qui, maltraité, ne menaçait point, mais se livrait à celui qui le jugeait injustement;

24. Lui qui a porté nos péchés dans son propre corps sur le bois, afin que, morts aux péchés, nous vivions à la justice; qui, par ses plaies, vous a guéris.

25. Car vous étiez comme des brebis égarées; mais vous êtes retournés maintenant au pasteur et à l'évêque de vos âmes

CHAPITRE III

Devoirs des femmes envers leurs maris, et réciproquement. Charité mutuelle. Bénir ceux qui maudissent. S'estimer heureux de souffrir pour la justice. Souffrance de Jésus-Christ. Eaux du déluge, figure des eaux du baptême.

1. Pareillement, que les femmes aussi soient soumises à leurs maris; afin que si quelques-uns ne croient pas à la parole, ils soient gagnés sans la parole, par la conduite de leurs femmes,

2. En considérant votre conduite chaste, jointe à une crainte respectueuse.

3. Qu'elles n'aient pas au dehors une chevelure habilement arrangée, ou des ornements d'or, ou de riches vêtements pour parure,

4. Mais au dedans, l'homme caché dans l'incorruptibilité de l'esprit calme et modeste, qui est d'un grand prix aux yeux de Dieu.

5. Car c'est ainsi qu'autrefois

17. Rom., XII, 10. — 18. Ephés., VI, 5; Coloss., III, 22; Tit., II, 9. — 22. Isaïe, LIII, 9. — 24. Isaïe, LIII, 5; I Jean, III, 5. — CHAP. III. 1. Ephés., V, 22; Col., III, 18. — 3. I Tim., II, 9.

---

1. *Ne croient pas à la parole;* c'est-à-dire ne se rendent pas à la prédication de l'Evangile.

4. Dans l'impossibilité où nous nous trouvions de rendre en notre langue la lettre du texte sacré, nous avons dû chercher à reproduire fidèlement la pensée de l'apôtre. Ainsi l'expression *au dedans* répond au mot *cœur* du Grec et de la Vulgate. — *L'homme caché;* c'est-à-dire l'homme intérieur. Voy. Rom., VII, 22

les saintes femmes, espérant en Dieu, se paraient, étant soumises à leurs maris.

6. Telle était Sara, qui obéissait à Abraham, l'appelant son seigneur, et dont vous êtes les filles, en faisant le bien, et ne craignant aucun trouble.

7. Vous aussi, maris, vivez sagement avec vos femmes, les honorant comme un vase plus faible, et comme cohéritières de la grâce de vie; afin que vos prières n'aient point d'empêchement.

8. Enfin soyez tous unis d'un même cœur, compatissants, vous aimant en frères, miséricordieux, modestes, hnmbles,

9. Ne rendant point mal pour mal, ni malédiction pour malédiction; mais, au contraire, bénissant parce que c'est à cela que vous avez été appelés, afin de posséder la bénédiction en héritage.

10. Que celui donc qui veut aimer la vie, et voir des jours bons, défende sa langue du mal, et que ses lèvres ne profèrent point les paroles de tromperie;

11. Qu'il se détourne du mal et fasse le bien; qu'il cherche la paix et la poursuive;

12. Parce que les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles à leurs prières; mais la face du Seigneur est sur ceux qui font le mal.

13. Et qui est-ce qui vous nuira, si vous avez le zèle du bien?

14. Et si même vous souffrez pour la justice, vous serez bien heureux. N'ayez donc aucune crainte d'eux, et ne vous en troublez point.

15. Mais glorifiez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur Jésus-Christ, toujours prêts à satisfaire quiconque vous demandera la raison de l'espérance qui est en vous;

16. Toutefois, avec modestie et respect, conservant une bonne conscience, afin qu'ils soient confondus pour le mal qu'ils disent de vous, ceux qui calomnient votre bonne conduite dans le Christ.

17. Car il vaut mieux souffrir (si Dieu le veut ainsi) en faisant le bien qu'en faisant le mal;

18. Puisque le Christ lui-même est mort une fois pour nos péchés, le juste pour les injustes, afin de nous offrir à Dieu, ayant été mis à mort selon la chair, mais étant ressuscité selon l'esprit,

19. En lequel il vint aussi prê-

6. Genèse, XVIII, 12. — 7. I Cor., VII, 3. — 9. Prov., XVII, 13; Rom., XII, 17; I Thess., V, 15. — 10. Ps. XXXIII, 13. — 11. Isaïe, I, 16. — 14. Matt., V, 10. — 16. Supra, II, 12. — 18. Rom., V, 6; Hébr., IX, 28.

---

7. *Sagement;* littér., *selon la science.* Les écrivains sacrés emploient souvent le mot *science* pour *sagesse, prudence.*

12. *La face du Seigneur* veut dire ici, comme en plusieurs autres endroits, sa *colère,* son *courroux.*

14. *N'ayez aucune crainte d'eux;* littér.; *Ne craignez pas leur crainte;* hébraïsme d'une grande énergie. Le mot *eux* se rapporte aux méchants mentionnés au vers. 12.

15. *Mais glorifiez dans vos cœurs,* etc. Cette traduction de Bossuet rend parfaitement l'expression qui, dans la Vulgate comme dans le grec, répond à l'hébreu *déclarer, proclamer saint.*

19. *En prison;* c'est-à-dire dans les limbes.

cher les esprits retenus en prison,

20. Qui avaient été incrédules autrefois, lorsqu'aux jours de Noé ils se reposaient sur la patience de Dieu, pendant qu'on bâtissait l'arche dans laquelle peu de personnes, c'est-à-dire huit seulement, furent sauvées par l'eau.

21. Ce qui vous sauve maintenant vous-mêmes, c'est un baptême semblable : non pas une purification des souillures de la chair, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu par la résurrection de Jésus-Christ,

22. Qui est à la droite de Dieu, après avoir absorbé la mort, pour que nous devinssions héritiers de la vie éternelle; et qui est monté au ciel, les anges, les puissances et les vertus lui étant assujettis.

CHAPITRE IV.

Vivre non selon les passions des hommes, mais selon la volonté de Dieu. Veiller et prier. Pratiquer la charité. Parler et agir par l'esprit de Dieu. Se réjouir dans les souffrances. Dieu juge ici les siens et leur est fidèle.

1. Le Christ donc ayant souffert pour nous en sa chair, armez-vous aussi de la même pensée, car celui qui a souffert en sa chair cesse de pécher;

2. En sorte que ce n'est plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu qu'il vit, durant ce qui lui reste de temps dans la chair.

3. Car c'est assez de temps consacré à satisfaire la volonté des gentils, pour ceux qui ont vécu dans les impudicités, les convoitises, la crapule, les excès du manger et du boire, et le culte sacrilège des idoles.

4. Sur quoi ils s'étonnent que vous ne couriez plus avec eux à cette même confusion de désordres, et ils blasphèment.

5. Mais ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts.

6. Car c'est pour cela que l'Evangile a été prêché aux morts eux-mêmes, afin que jugés devant les hommes selon la chair, ils vivent devant Dieu selon l'esprit.

7. Or la fin de toutes choses est proche. Soyez donc prudents et veillez dans la prière.

8. Mais avant tout, ayez les uns

20. Genèse, VII, 7; Matt., XXIV, 37; Luc, XVII, 26. — CHAP. IV. 2. Ephés., IV, 23. — 8. Prov., X, 12.

---

20. *Par l'eau.* Les eaux du déluge sauvèrent en effet la famille de Noé en soulevant l'arche, et en l'empêchant ainsi d'être submergée.

21. Le baptême est semblable au déluge sous le rapport de l'eau employée pour figurer la grâce qui purifie l'âme, et qui, en la purifiant, lui procure le salut. — *L'engagement;* littér., *l'interrogation*, mot qui se prend aussi quelquefois pour la promesse que l'on fait, l'engagement que l'on prend à la suite d'une question. Ainsi saint Pierre fait allusion, soit aux questions que l'on adresse à ceux qui se présentent pour recevoir le baptême, s'ils sont bien résolus à renoncer au démon et à embrasser la foi chrétienne, soit aux promesses solennelles que ceux-ci font en réponse à ces questions.

6. *Aux morts;* c'est-à-dire à ceux qui étaient retenus dans les limbes, et qui avaient été incrédules au temps de Noé (*Supra* III, 19, 20); ou bien aux gentils, qui étaient regardés comme des morts ensevelis dans les ténèbres de l'erreur et de l'ignorance.

pour les autres une charité constante; car la charité couvre la multitude des péchés.

9. Exercez l'hospitalité entre vous sans murmure;

10. Chacun de vous mettant au service des autres la grâce qu'il a reçue, comme de bons dispensateurs de la grâce multiforme de Dieu.

11. Si quelqu'un parle, que ce soit comme des paroles de Dieu; si quelqu'un exerce un ministère, qu'il le fasse comme par la vertu que Dieu donne; afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui est la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

12. Mes bien-aimés, ne soyez pas surpris du feu ardent qui sert à vous éprouver, comme si quelque chose d'extraordinaire vous arrivait;

13. Mais participant ainsi aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin qu'à la révélation de sa gloire vous vous réjouissiez aussi, transportés d'allégresse.

14. Si on vous outrage pour le nom du Christ, vous serez bien heureux, parce que l'honneur, la gloire, la vertu de Dieu et son Esprit reposent sur vous.

15. Mais qu'aucun de vous ne souffre comme homicide, ou voleur, ou médisant, ou avide du bien d'autrui.

16. Et si c'est comme chrétien, qu'il ne rougisse point, mais qu'il glorifie Dieu en ce monde.

17. Car voici le temps où doit commencer le jugement par la maison de Dieu. Or s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui ne croient pas à l'Evangile de Dieu?

18. Et si le juste est à peine sauvé, l'impie et le pécheur, où se présenteront-ils?

19. Ainsi, que ceux-là mêmes qui souffrent selon la volonté de Dieu, remettent au Créateur fidèle leurs âmes avec leurs bonnes œuvres.

CHAPITRE V.

Avis aux ministres de l'Evangile. Avis à tous les fidèles. S'humilier devant Dieu; se reposer en lui. Veiller sur soi; résister au démon. Salutations.

1. Je conjure donc les prêtres qui sont parmi vous, prêtre comme eux et témoin des souffrances du Christ; moi qui suis participant à la gloire qui doit être révélée un jour;

2. Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, veillant sur lui, non par nécessité, mais spontanément selon Dieu; non point en vue d'un gain honteux, mais de plein gré,

3. Et non comme dominant sur l'héritage *du Seigneur*, mais vous faisant de cœur le modèle du troupeau.

4. Et lorsque paraîtra le prince des pasteurs, vous obtiendrez la couronne de gloire qui ne se flétrit jamais.

5. Vous aussi, jeunes gens, soyez soumis aux prêtres. Inspirez-vous tous l'humilité les uns

9. Rom., XII, 13; Hébr., XIII, 2; Phil., II, 14. — 10. Rom., XII, 6; I Cor., IV, 2. — 18. Prov., XI, 31. — CHAP. V. 5. Col., III, 12; Jac., IV, 6.

---

19. *Avec leurs bonnes œuvres;* c'est-à-dire en lui montrant leurs bonnes œuvres.

aux autres, parce que Dieu résiste aux superbes, et que c'est aux humbles qu'il donne la grâce.

6. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, pour qu'il vous exalte au temps de sa visite,

7. Rejetant en lui toute votre sollicitude, parce qu'il a lui-même soin de vous.

8. Soyez sobres et veillez, car votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde autour de vous, cherchant qui il pourra dévorer.

9. Résistez-lui, forts dans la foi, sachant que la même affliction est commune à vos frères qui sont dans le monde.

10. Mais le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés par le Christ Jésus à son éternelle gloire, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous fortifiera et vous affermira.

11. A lui la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

12. Je vous ai écrit brièvement, ce me semble, par Silvain, notre frère fidèle, vous suppliant et vous protestant que la vraie grâce de Dieu est celle dans laquelle vous demeurez fermes.

13. L'Eglise qui est dans Babylone, élue comme vous, et Marc, mon fils, vous saluent.

14. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Grâce à vous tous qui êtes dans le Christ Jésus. Amen.

6. Jac., IV, 10. — 7. Ps. LIV, 23; Matt., VI, 25; Luc, XII, 22.

---

12. *La vraie grâce de Dieu,* etc. La vraie religion, la vraie voie du salut, celle que nous vous avons annoncée, et dans laquelle vous persévérez, malgré les persécutions qui vous ont été suscitées. — * *Par Silvain.* C'est probablement le Silvain ou Silas, compagnon de saint Paul. Voir Actes, XV, 22.

13. Par *Babylone*, tous les anciens, suivis de la plupart des interprètes catholiques, et même de quelques protestants très célèbres, tels que Grotius, Cave, Lardner, etc., ont entendu la ville de Rome, d'où l'Apôtre a écrit cette lettre. Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 480. — *Marc* est saint Marc, l'Evangéliste, que saint Pierre appelle son fils, parce qu'il l'avait engendré à Jésus-Christ, en le convertissant, qu'il l'avait instruit et qu'il le regardait comme un de ses principaux disciples.

DEUXIÈME ÉPITRE DE S. PIERRE

INTRODUCTION

Il n'est pas permis de mettre en doute l'authenticité de cette Epître, ni d'en placer la date après la mort de S. Pierre, puisqu'elle-même désigne cet Apôtre comme son auteur, et qu'elle est reconnue par toute l'Eglise comme inspirée. Cependant elle ne s'est pas propagée aussi vite que la première ; et l'on voit qu'au deuxième et au troisième siècle, elle était l'objet de certaines hésitations. Dans plusieurs églises, on doutait qu'elle fût du Prince des Apôtres, non qu'on ne le jugeât pas digne de lui, mais parce qu'elle semblait avoir un style différent de celui de la précédente et qu'on y trouvait renfermée une partie de celle de S. Jude. Aussi est-elle du nombre des livres deutérocanoniques, comme l'Epître de S. Jacques. Ces doutes n'ont pourtant pas empêché qu'elle n'ait été reçue généralement en Occident comme en Orient, dès le milieu du quatrième siècle. Si elle diffère de la précédente à quelques points de vue, si elle a un style plus énergique et plus vif, elle s'en rapproche aussi sous certains rapports, par ses citations de l'Ancien Testament, par ses allusions fréquentes aux mystères de Notre Seigneur, par des expressions singulières et pittoresques, par plusieurs de ses pensées, par la construction de ses périodes et par la manière dont sont énoncées ses maximes. D'ailleurs, quelque différence qu'il y ait sous ce rapport entre l'une et l'autre, on s'en étonnera peu, si l'on tient compte de ce que rapporte la tradition, que S. Pierre s'est servi de divers secrétaires pour rendre ses pensées. Des auteurs du second siècle ont nommé S. Marc et Glaucias comme lui ayant servi d'interprètes. Peut-être Sylvanus a-t-il été son secrétaire comme son messager pour sa première Epître.

Comme les hérétiques qu'il combattait dans sa première Epître continuaient à nier la nécessité des bonnes œuvres, S. Pierre, averti par Notre Seigneur de la proximité de sa mort, crut qu'une seconde Lettre, laissée comme son testament aux fidèles dont il avait la confiance, serait le moyen le plus efficace pour les détourner de l'erreur et les maintenir dans la bonne voie. Telle est l'idée qui a inspiré ce dernier écrit. Le prince des Apôtres ne se contente pas de condamner l'erreur et de la flétrir : il démasque les séducteurs; il dénonce à l'avance ceux qui se préparent à désoler l'Eglise ; il réfute leurs erreurs et en signale les funestes effets.

On remarque une certaine gradation dans l'exposé de ses idées. — Au premier chapitre, il inculque les grands principes qui obligent les chrétiens à la pratique des vertus, et il fait sentir la certitude de la doctrine des Apôtres. Elle

ne repose pas sur des imaginations ou des théories savantes, comme celles des gnostiques, mais sur des faits, c'est-à-dire, sur des miracles dont ils ont été témoins et sur des prophéties dont l'accomplissement est manifeste. — Dans le second, il dévoile et flétrit les maximes et les mœurs des hérétiques et surtout des hérésiarques. — Dans le troisième, il réfute les raisons par lesquelles ils cherchaient à ébranler la foi des chrétiens; et parce qu'ils abusaient de certains passages de S. Paul pour autoriser leurs erreurs, il invoque lui-même le témoignage de l'Apôtre, caractérise ses Epîtres et en fait sentir la divine autorité. (L. Bacuez.)

DEUXIÈME ÉPITRE

DE SAINT PIERRE

CHAPITRE PREMIER.

Dons de Dieu accordés aux fidèles. Enchaînement des vertus qui commencent par la foi et qui se terminent par la charité. Affermir son élection par les bonnes œuvres. Transfiguration de Jésus-Christ. Usage des prophéties.

1. Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont reçu en partage la même foi que nous, par la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ.

2. Que la grâce et la paix abondent en vous par la connaissance de Dieu et du Christ Jésus Notre Seigneur.

3. Comme tout ce qui est de sa divine puissance par rapport à la vie et à la piété, nous a été donné par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et sa propre vertu,

4. Et par qui il a accompli les grandes et précieuses promesses, afin que par elles nous devinssions participants de la nature divine, en fuyant la corruption de la concupiscence qui est dans le monde;

5. Apportez aussi tous vos soins pour joindre à votre foi la vertu; à la vertu, la science.

6. A la science, la tempérance; à la tempérance, la patience; à la patience, la piété;

7. A la piété, l'amour de vos frères; à l'amour de vos frères, la charité.

8. Car si ces choses sont en vous et y dominent, elles feront que vous ne serez pas dépourvus et sans fruit dans la connaissance de Notre Seigneur Jésus-Christ.

9. Mais celui en qui elles ne se trouvent pas, est aveugle et marche à tâtons, oubliant qu'il a été purifié de ses anciens péchés.

10. C'est pourquoi, mes frères, appliquez-vous davantage à rendre certaines par vos bonnes œuvres votre vocation et votre élection; car agissant ainsi, vous ne pécherez jamais.

11. Et par ce moyen, vous sera largement donnée l'entrée au royaume éternel de Notre Seigneur Jésus-Christ.

12. C'est pourquoi j'aurai soin de vous avertir toujours de ces

---

5. *Apportez aussi*, etc., est l'apodose de *Comme tout ce qui est*, etc., du vers. 3.

10. Ainsi notre vocation et notre élection sont liées l'une à l'autre et dépendent de nos bonnes œuvres. Dieu, en nous prédestinant à la béatitude éternelle, ne nous y a prédestinés qu'autant qu'il a prévu que nous coopérerions à sa grâce par nos bonnes œuvres.

choses, bien que vous les sachiez, et soyez confirmés dans la vérité dont je vous parle présentement;

13. Car je crois qu'il est juste que pendant que je suis dans cette tente, je vous ranime par cet avertissement;

14. Certain que bientôt se fera l'enlèvement de ma tente, comme Notre Seigneur Jésus-Christ me l'a signifié.

15. Mais j'aurai soin que vous puissiez souvent, même après ma mort, vous rappeler le souvenir de ces choses.

16. En effet, ce n'est point en vous attachant à d'ingénieuses fictions, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de Notre Seigneur Jésus-Christ; mais c'est après avoir été les spectateurs de sa majesté.

17. Car il reçut de Dieu le Père, honneur et gloire, lorsque descendant de la gloire magnifique, vint à lui cette voix : Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis mes complaisances : écoutez-le.

18. Et cette voix apportée du ciel, nous l'avons entendue nous-mêmes, lorsque nous étions avec lui sur la montagne sainte.

19. Et nous avons la parole plus ferme des prophètes, à laquelle vous faites bien d'être attentifs, comme à une lampe qui luit dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour brille, et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs;

20. Sachant avant tout que nulle prophétie de l'Ecriture ne s'explique par une interprétation particulière.

21. Car ce n'est pas par la volonté des hommes que la prophétie a jamais été apportée; mais c'est inspirés par l'Esprit-Saint, qu'ont parlé les saints hommes de Dieu.

CHAPITRE II.

Faux docteurs, châtiment qui leur est réservé. Exemples de la justice de Dieu sur les démons, sur le monde par le déluge, sur Sodome et Gomorrhe. Faux docteurs caractérisés. Rechute pire que le premier état.

1. Mais il y a eu aussi de faux prophètes dans le peuple, comme il y aura également parmi vous des maîtres menteurs, qui introduiront des sectes de perdition, et renieront le Seigneur qui nous a rachetés, attirant sur eux une prompte perdition.

2. Et beaucoup verront leurs

CHAP. I. 14. Jean, XXI, 19. — 16. I Cor., I, 17. — 17. Matt., XVII, 5. — 20. II Tim., III, 16.

---

14. Jésus-Christ avait prédit à saint Pierre qu'il mourrait d'une mort violente; mais outre cette révélation générale, saint Pierre en eut d'autres particulières, selon plusieurs Pères.

17. *De la gloire magnifique;* c'est-à-dire de la nuée où la gloire de Dieu parut avec un grand éclat.

19. La certitude des anciennes prophéties était plus affermie dans l'esprit des Juifs, qui avaient toujours cru au témoignage des prophètes, mais qui avaient peine à croire au témoignage des apôtres, et à qui les apôtres étaient obligés de dire pour les convaincre : Ce ne sont pas des fables que nous vous prêchons, mais ce que nous vous disons, nous l'avons vu de nos yeux, et c'est ce que les prophètes mêmes vous ont annoncé.

20. *Nulle prophétie.* On a pu déjà remarquer que, dans le langage des Hébreux, le mot *tout,* suivi d'une négation, signifiait *pas un seul, nul, aucun.*

déréglements, et par eux la voie de la vérité sera blasphémée.

3. Et, dans leur avarice, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles artificieuses : leur jugement déjà ancien n'est pas interrompu, ni leur perte endormie.

4. Car si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché; mais si, chargés des chaînes de l'enfer et précipités dans l'abîme, il les a livrés afin d'être tourmentés et réservés pour le jugement;

5. S'il n'a pas épargné l'ancien monde, mais n'a sauvé que sept personnes avec Noé, prédicateur de la justice, amenant le déluge sur le monde des impies;

6. Si, réduisant en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, il les a condamnées à la ruine : exemple pour ceux qui vivraient dans l'iniquité;

7. Si enfin il a délivré le juste Lot opprimé de l'outrage des infâmes et de leur vie dissolue.

8. (Car il était pur de ses yeux et de ses oreilles, habitant cependant au milieu de ceux qui tourmentaient chaque jour son âme juste par leurs œuvres détestables),

9. C'est que le Seigneur sait délivrer les justes de la tentation, et réserver les méchants au jour du jugement pour être tourmentés;

10. Et surtout ceux qui suivent la chair dans sa convoitise d'impureté, qui méprisent les puissances, sont audacieux, épris d'eux-mêmes, et ne craignent point d'introduire des sectes, en blasphémant;

11. Tandis que les anges, quoiqu'ils soient supérieurs en force et en puissance, ne portent point les uns contre les autres des jugements de malédiction.

12. Mais ceux-ci, comme des animaux sans raison, destinés naturellement à devenir une proie et à périr, blasphémant ce qu'ils ne connaissent pas, périront dans leur corruption,

13. Recevant ainsi le salaire de l'iniquité, regardant comme jouissance les plaisirs d'un jour : souillures et saletés, regorgeant de délices, dissolus dans leurs festins avec vous;

14. Ayant les yeux pleins d'adultère et d'un péché qui ne cesse jamais; attirant les âmes inconstantes; ayant le cœur exercé à l'avarice; fils de malédiction;

15. Laissant la voie droite, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam de Bosor, qui aima le prix de l'iniquité,

16. Mais qui reçut le châtiment

CHAP. II. 4. Job, IV, 18; Jud., 6. — 5. Genèse, VII, 1. — 6. Genèse, XIX, 25. — 15. Jude, 11. — 16. Num., XXII, 28.

---

4. *Dans l'abîme;* littér., *dans le tartare*, mot que saint Pierre a pu employer pour exprimer l'enfer, puisqu'il rend parfaitement l'idée que la religion nous donne de l'enfer. Il l'a pris sans doute des Juifs hellénistes devenus chrétiens.

8. Ce verset forme évidemment une parenthèse; c'est pour cela que nous l'avons enfermé entre des crochets.

13. *Souillures et saletés*, pour *pleins de souillures et de saletés;* ce qui est bien moins énergique.

14. *Fils de malédiction;* hébraïsme, pour : *Voués à la malédiction.*

15. * *Balaam*, fils *de Bosor* ou Beor.

16. * *Une bête de somme muette*, l'ânesse de Balaam.

de sa folie : une bête de somme muette, parlant d'une voix humaine, réprima la démence du prophète.

17. Ceux-là sont des fontaines sans eau, des nuées agitées par des tourbillons; l'obscurité profonde des ténèbres leur est réservée.

18. Car parlant le langage orgueilleux de la vanité, ils attirent par les désirs de la chair de luxure ceux qui peu de temps auparavant se sont retirés des hommes vivant dans l'erreur.

19. Ils leurs promettent la liberté, quoiqu'ils soient eux-mêmes esclaves de la corruption; car on est esclave de celui par qui on a été vaincu.

20. Si donc après avoir cherché un refuge contre les souillures du monde, dans la connaissance de Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, et s'y être engagés de nouveau, ils sont vaincus, leur dernier état devient pire que le premier.

21. Il eût mieux valu pour eux de ne pas connaître la voie de la justice, que de l'avoir connue et de revenir ensuite en arrière, s'éloignant du saint commandement qui leur avait été donné.

22. Car il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai : Le chien est retourné à son vomissement; et : Le pourceau lavé s'est vautré de nouveau dans la boue.

CHAPITRE III.

Imposteurs qui mépriseront la promesse du second avènement de Jésus-Christ. Embrasement du monde. Patience de Dieu. Avènement de Jésus-Christ. Monde renouvelé. Saint Paul loué; difficulté de ses Epîtres. Croître en grâce et en science.

1. Voici, mes bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris; dans l'une et l'autre je réveille vos âmes sincères par mes avertissements;

2. Afin que vous vous souveniez des paroles des saints prophètes, que je vous ai rappelées, et des commandements que vos apôtres vous ont faits au nom du Seigneur et Sauveur.

3. Sachant avant tout qu'il viendra à la fin des jours des imposteurs artificieux, marchant selon leurs propres convoitises,

4. Disant : Où est la promesse ou son avènement? Car depuis que nos pères se sont endormis, tout demeure comme au commencement de la création.

5. Mais ils ignorent, le voulant bien, que par la parole de Dieu, existèrent d'abord les cieux et la terre qui sortit de l'eau, et qui subsiste par l'eau;

17. Jude, 12. — 19. Jean, VIII, 34; Rom., VI, 16, 20. — 20. Hébr., VI, 4; Matt., XII, 45. — 22. Prov., XXVI, 11. — CHAP. III. 3. I Tim., IV, 1; II Tim., III, 1; Jude, 18. — 4. Ezéch., XII, 27.

---

21. *Le saint commandement;* c'est-à-dire la loi évangélique. Le sens du verset est: Ils auraient été moins criminels s'ils n'avaient jamais connu la vérité; car ils n'auraient pas eu au moins à se reprocher l'infidélité, l'ingratitude et l'apostasie.

4. La plupart des hérétiques qui parurent du temps de saint Pierre et après sa mort, niaient l'avènement futur du Sauveur. Voy. notre *Abrégé d'introduction,* etc., p. 484.

6. Par où le monde d'alors périt inondé par l'eau.

7. Quant aux cieux qui existent maintenent, et à la terre, c'est par la même parole qu'ils sont conservés, étant réservés au feu pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.

8. Mais il est une chose que vous ne devez pas ignorer, mes bien-aimés, c'est qu'un seul jour devant le Seigneur est comme mille ans, et mille ans comme un seul jour.

9. Ainsi le Seigneur ne retarde pas sa promesse, comme quelques-uns se l'imaginent; mais il agit patiemment à cause de vous, ne voulant pas même que quelques-uns périssent, mais que tous recourent à la pénitence.

10. Car le jour du Seigneur viendra comme un voleur; et alors, avec un grand fracas, les cieux passeront, les éléments embrasés seront dissous, et la terre, et tout ce qui est en elle sera consumé par le feu.

11. Puis donc que toutes ces choses doivent être détruites, quels ne devez-vous pas être en sainteté de conduite et en piété,

12. Attendant et hâtant le jour du Seigneur; jour où les cieux embrasés seront dissous, et les éléments fondus par l'ardeur du feu ?

13. Car nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, dans lesquels la justice habite.

14. C'est pourquoi, mes bien-aimés, attendant ces choses, mettez tous vos soins à ce qu'il vous trouve en paix, purs et sans aucune tache.

15. Et croyez que la longanimité de Notre Seigneur est un moyen de salut, comme notre très cher frère Paul lui-même vous l'a écrit selon la sagesse qui lui a été donnée,

16. Comme il le fait aussi en toutes ses lettres, où il parle du même sujet, et dans lesquelles il a quelques endroits difficiles à entendre, que des hommes ignorants et légers détournent à de mauvais sens, aussi bien que les autres Ecritures, pour leur propre perte.

17. Vous donc, mes frères, qui en êtes instruits d'avance, prenez garde à vous, de peur qu'entraînés par l'erreur des insensés, vous ne perdiez de votre propre fermeté.

18. Croissez au contraire dans la grâce et dans la connaissance de Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui la gloire, et maintenant, et jusqu'au jour de l'éternité.

Amen.

10. I Thess , v, 2; Apoc., III, 3; XVI, 15. — 13. Isaïe, LXV, 17; LXVI, 22; Apoc., XXI, 1 — 15. Rom., II, 4.

---

6. *Par où;* littér., *par lesquelles choses;* c'est-à-dire par les cieux et la terre qui fournirent les eaux du déluge.

10. *Et tout ce qui est en elle;* littér.: *Tous les ouvrages qui sont en elle;* c'est-à-dire toutes les productions de la nature et des arts.

PREMIÈRE ÉPITRE DE S. JEAN

INTRODUCTION

L'authenticité de cette Epître n'a jamais été contestée, et elle ne pourrait l'être sérieusement. D'ailleurs, il suffit de la lire pour être convaincu que S. Jean en est l'auteur. S'il ne se désigne pas par son nom ou par ses prérogatives, il ne s'en révèle pas moins de la manière la plus manifeste. Il affirme qu'il a été témoin de tout ce que le Verbe de vie a fait lorsqu'il était sur la terre. Il parle comme étant bien connu de ceux à qui il s'adresse. Il s'exprime en docteur, en maître, en père. Aux erreurs qu'il combat, on peut voir l'époque où il a écrit : ce ne peut être que la fin du premier siècle. Les vérités qu'il enseigne et la manière dont il les énonce font reconnaître l'auteur du quatrième Evangile. Le fond des idées est le même dans les deux écrits et ne diffère pas de celui de l'Apocalypse. De part et d'autre, ce sont les mêmes dogmes : la divinité du Sauveur, l'universalité de la rédemption, la réalité de la vie future. C'est le même accent, la même conviction, la même candeur, la même tendresse, le même zèle à confesser la foi et à la communiquer. C'est aussi le même style : même simplicité dans les constructions, mêmes expressions favorites, mêmes parallélismes, mêmes répétitions, mêmes maximes et mêmes images. Enfin, c'est un langage que S. Jean seul a parlé, langage de la spiritualité la plus sublime et de la bonté la plus paternelle, tout de lumière, de pureté et d'amour.

On admet assez communément que cette Epître a été écrite à l'occasion du quatrième Evangile, pour en annoncer la publication et en indiquer le but. Ce fait n'est garanti par aucun témoignage bien exprès; mais l'Epître répond bien à ce dessein : elle est comme le sommaire de cet Evangile et elle pourrait en être la préface.

D'anciens Pères ont supposé que S. Jean s'adressait à des Juifs convertis, résidant chez les Parthes. Mais la Lettre ne fournit aucune base à ce sentiment. On n'y trouve rien qui en restreigne la destination : elle ne contient aucune salutation, ni au commencement ni à la fin, de sorte qu'elle semble plutôt avoir été destinée, comme l'Evangile même, à l'Eglise entière. On peut présumer seulement que l'une et l'autre auront été publiés, d'abord à Ephèse où devait être l'Apôtre, puis dans l'Asie-Mineure où dogmatisaient les hérétiques qu'il combat.

On connaît les circonstances qui l'ont déterminé à prendre la plume, si longtemps après les Synoptiques et les autres écrivains sacrés. Dès l'origine de

l'Eglise, un grand nombre de judaïsants, à demi convertis, s'éprirent du désir de se faire fondateurs de religions, ou plutôt réformateurs et chefs de sectes. Chacun se composa à son gré un système où il mélangea à divers degrés les dogmes du christianisme, les traditions juives et les idées philosophiques de l'Orient. De là un commencement de *gnose*, assez indécis d'abord, qui se diversifia suivant les lieux et les personnes, mais dont la tendance générale était de rabaisser la dignité du Sauveur et de reporter sur les spéculations philosophiques l'importance que la religion chrétienne attachait à la pratique de la vertu. Cérinthe (80-100) ne voulut voir en Jésus-Christ qu'une union morale et passagère du Christ ou du Dieu suprême avec une personne humaine. D'autres ne reconnurent même pas la réalité de cette courte union. Selon eux, la chair ayant pour auteur le principe du mal et étant mauvaise de sa nature, le Verbe n'avait pu s'unir à elle : il n'avait pris qu'une forme humaine pour nous donner des instructions et des exemples. Il n'existait donc pas d'Homme-Dieu. Quant à la rédemption, elle n'avait pas eu lieu non plus. Il est vrai qu'elle perdait sa raison d'être, l'homme n'ayant pas besoin d'être racheté, mais seulement d'être instruit; car c'était une maxime admise par tous ces novateurs, que pour plaire à Dieu, il suffisait de le connaître et d'avoir l'intelligence de ses mystères. A leurs yeux, la science et la sainteté étaient une même chose. La vertu ne contribuait en rien à la perfection, et le péché n'y mettait aucun obstacle.

S. Paul, passant près d'Ephèse en l'an 58, avait annoncé l'apparition prochaine de ces hérésies, et, un peu plus tard, écrivant à Timothée, évêque de cette ville, il lui inculquait l'obligation où il était de les combattre. Mais ce fut surtout l'œuvre de S. Jean qui vint lui-même s'établir à Ephèse après la mort de la sainte Vierge. Il s'en acquitta, en affirmant, avec toute l'énergie et la netteté possibles, dans cette Epître comme dans son Evangile, les dogmes les plus essentiels du christianisme, la nature humaine du Sauveur, sa divinité et surtout l'union personnelle de son humanité et de sa divinité. Aussi se trouve-t-il avoir réfuté par avance les hérésies plus dangereuses et plus puissantes qui allaient bientôt déchirer l'Eglise, et altérer, chacune à sa manière, le mystère de l'Incarnation : l'arianisme, le nestorianisme, l'eutychianisme, etc.

Nul écrit ne se prête moins à une analyse proprement dite. On voit bien néanmoins le but de l'auteur : il est à la fois dogmatique et moral. En même temps qu'il affermit les fidèles dans la croyance à la divinité du Sauveur, à la réalité de son sacrifice et à l'universalité de la Rédemption, S. Jean s'efforce de les convaincre de la nécessité de pratiquer la vertu et surtout de l'importance de la charité. Ainsi les exhortations se mêlent à la polémique et aux enseignements doctrinaux. Jésus-Christ est montré tour à tour comme vrai Dieu, comme vrai homme, comme médiateur, comme victime, comme source de toute grâce et de tout pardon. Le péché est présenté comme incompatible avec la grâce sanctifiante, et les bonnes œuvres comme indispensables pour le salut. De l'ensemble de l'Epître résulte cette conclusion : Que la vocation du chrétien est de participer à la vie de Dieu, en s'attachant à Notre Seigneur par la foi et en s'appropriant ses mérites par une vie pure et sainte. (L. BACUEZ.)

PREMIÈRE ÉPITRE

DE SAINT JEAN

CHAPITRE PREMIER.

Jésus-Christ vie éternelle apparue aux hommes. Société entre Dieu et nous. Marcher dans la lumière, pour être en société avec Dieu. Se dire sans péché, c'est mentir et accuser Dieu même de mensonge.

1. Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et touché par nos mains, du Verbe de la vie

2. (Car la vie s'est manifestée, nous l'avons vue, nous l'attestons, et nous vous l'annonçons, cette vie éternelle qui nous est apparue);

3. Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous entriez vous-mêmes en société avec nous, et que notre société soit avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ.

4. Et nous vous écrivons ceci, afin que vous vous réjouissiez, et que votre joie soit complète.

5. Or ce que nous vous annonçons après l'avoir entendu, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres.

6. Si nous disons que nous sommes en société avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous ne suivons pas la vérité.

7. Mais si nous marchons dans la lumière, comme lui-même est dans la lumière, nous sommes ensemble dans la même société, et le sang de Jésus-Christ, son Fils, nous purifie de tout péché.

8. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous trompons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous.

9. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous remettre nos péchés, et pour nous purifier de toute iniquité.

10. Si nous disons que nous n'avons point péché, nous le fai-

Chap. I. 5. Jean, viii, 12. — 7. Hébr., ix, 14; I Pierre, i, 19; Apoc., i, 5. — 8. III Rois, viii, 46; II Par., vi, 36; Prov., xx, 9; Eccl., vii, 21.

2. Ce verset forme évidemment une parenthèse, c'est pour cela que nous l'avons enfermé entre des crochets.

10. *Nous le faisons menteur;* puisque nous soutenons le contraire de ce que l'Ecriture nous enseigne, savoir que nul n'est sans péché. Voy., en effet, Ps. cxv, 2; Job, xiv, 4; Proverb., xxiv, 16; Eccl., vii, 21.

sons menteur, et sa parole n'est point en nous.

CHAPITRE II.

Jésus-Christ victime de propitiation pour les péchés de tout le monde. Qui demeure en lui doit marcher comme lui. Qui hait son frère est dans les ténèbres. Qui aime le monde n'aime point Dieu. Triple concupiscence. Plusieurs Antechrists. L'onction divine enseigne tout.

1. Mes petits enfants, je vous écris ceci pour que vous ne péchiez point. Cependant, si quelqu'un pèche, nous avons pour avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste.

2. Et il est lui-même propitiation pour nos péchés; non-seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde.

3. Or ce qui nous assure que nous le connaissons, c'est si nous gardons ses commandements.

4. Celui qui dit le connaître et ne garde pas ses commandements est un menteur, et la vérité n'est pas en lui.

5. Mais celui qui garde sa parole a vraiment en lui l'amour parfait de Dieu; et c'est par là que nous connaissons que nous sommes en lui.

6. Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher lui-même comme il a marché.

7. Mes bien-aimés, ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris, mais le commandement ancien que vous avez reçu dès le commencement; et ce commandement ancien, c'est la parole que vous avez entendue.

8. Cependant je vous écris un commandement nouveau, qui est vrai en lui et en vous, parce que les ténèbres sont passées, et que déjà luit la vraie lumière.

9. Celui qui dit être dans la lumière, et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres.

10. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et le scandale n'est point en lui.

11. Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres, marche dans les ténèbres, et ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux.

12. Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés vous sont remis en son nom.

13. Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin.

14. Je vous écris, enfants, parce que vous avez connu le Père. Je vous écris, jeunes hommes, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin.

15. N'aimez point le monde ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, la charité du Père n'est pas en lui.

Chap. II. 8. Jean, XIII, 34 et XV, 12. — 10. Infra, III, 14.

---

1. *Le Juste.* Le titre de Juste par excellence est donné à Jésus-Christ dans plusieurs passages de l'Ecriture.

7, 8. Le commandement d'aimer le prochain est aussi ancien que le monde, c'est une loi de la nature même; mais il est devenu un commandement nouveau par la perfection que Jésus-Christ y a attachée.

13. *Le malin* esprit, le démon.

16. Parce que tout ce qui est dans le monde est convoitise de la chair, convoitise des yeux, orgueil de la vie; or cela ne vient pas du Père, mais du monde.

17. Or le monde passe, et sa concupiscence aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

18. Mes petits enfants, cette heure-ci est la dernière heure; et comme vous avez entendu que l'Antechrist vient, il y a maintenant beaucoup d'Antechrists : d'où nous savons que c'est la dernière heure.

19. Ils sont sortis d'avec nous, mais ils n'étaient pas de nous; car s'ils avaient été de nous, ils seraient certainement demeurés avec nous.

20. Pour vous, vous avez reçu du Saint l'onction, et vous connaissez toutes choses.

21. Aussi je ne vous ai pas écrit comme si vous ignoriez la vérité, mais comme la connaissant, et sachant qu'aucun mensonge ne vient de la vérité.

22. Qui est le menteur? sinon celui qui nie que Jésus soit le Christ? Celui-là est l'Antechrist, qui nie le Père et le Fils.

23. Quiconque nie le Fils ne reconnaît pas le Père; qui confesse le Fils reconnaît aussi le Père.

24. Pour vous, que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez, vous aussi, dans le Fils et dans le Père.

25. Et la promesse qu'il nous a faite lui-même, c'est la vie éternelle.

26. Voilà ce que je vous écris à l'égard de ceux qui vous séduisent.

27. Pour vous, que l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous. Vous n'avez pas besoin que quelqu'un vous instruise; mais ce que son onction vous enseigne de toutes choses est vrai, et n'est pas un mensonge. Ainsi, comme il vous l'a enseigné, demeurez en lui.

28. Oui, mes petits enfants, demeurez en lui, afin que lorsqu'il apparaîtra, nous ayons confiance, et que nous ne soyons pas confondus à son avènement.

29. Si vous savez qu'il est juste, sachez aussi que quiconque pratique la justice, est né de lui.

---

18. * *Il y a maintenant beaucoup d'Antechrists,* c'est-à-dire de pécheurs et d'hérétiques.

19. *Ils n'étaient pas de nous;* ils n'étaient pas des nôtres, parce qu'ils n'étaient pas sincèrement chrétiens.

20. *Du Saint.* Les prophètes ont appelé Jésus-Christ le Saint par excellence; plusieurs écrivains sacrés lui ont donné le nom de Juste, notamment saint Jean dans cette même Épître (II, 1). Saint Pierre réunit ces deux titres dans un de ses discours (*Act.*, III, 14). — Les vrais enfants de l'Eglise, participant à l'onction de l'Esprit-Saint, y trouvent toutes les connaissances, toute l'instruction nécessaire, sans avoir besoin de les chercher ailleurs.

27. *Comme il vous*, etc.; selon d'autres, *comme elle;* c'est-à-dire l'onction. A la vérité, le Grec et la Vulgate sont amphibologiques; mais la version syriaque porte *il*, c'est-à-dire le Fils de Dieu, nommé aux versets précédents.

28. *Oui.* Nous avons déjà fait remarquer (*Jean*, XVIII) que dans beaucoup de passages la particule du texte que l'on traduit généralement par *maintenant* était purement enclitique.

CHAPITRE III.

Les chrétiens enfants de Dieu. Qui commet le péché est enfant du diable. Qui est né de Dieu ne pèche point. Qui n'aime point son frère demeure dans la mort. Aimer non de parole, mais réellement. Dieu demeure en nous par son Esprit.

1. Voyez quelle charité le Père a eue pour nous, de vouloir que nous soyons appelés, et que nous soyons réellement enfants de Dieu! Si donc le monde ne nous connaît pas, c'est parce qu'il ne le connaît pas.

2. Mes bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu; mais on ne voit pas encore ce que nous serons. Nous savons que lorsqu'il apparaîtra nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.

3. Et quiconque a cette espérance en lui se sanctifie, comme lui-même est saint.

4. Quiconque commet le péché commet l'iniquité; car le péché est l'iniquité.

5. Et vous savez qu'il est apparu pour ôter nos péchés; et il n'y a pas de péché en lui.

6. Quiconque donc demeure en lui ne pèche point, et quiconque pèche ne l'a point vu et ne l'a pas connu.

7. Mes petits enfants, que personne ne vous séduise. Qui pratique la justice est juste, comme lui-même est juste.

8. Celui qui commet le péché est du diable, parce que le diable pèche dès le commencement. Si le Fils de Dieu est apparu, c'est pour détruire les œuvres du diable.

9. Quiconque est né de Dieu ne commet point le péché, parce que la semence divine demeure en lui, et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu.

10. C'est à cela qu'on connaît les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque n'est pas juste n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère.

11. Car ce qui vous a été annoncé et que vous avez entendu dès le commencement est que vous vous aimiez les uns les autres;

12. Non pas comme Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Or pourquoi le tua-t-il? Parce que ses œuvres étaient mauvaises et celles de son frère justes.

13. Ne vous étonnez point, mes frères, si le monde vous hait.

14. Nous savons que nous avons passé de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort.

15. Quiconque hait son frère est homicide. Or vous savez qu'aucun homicide n'a la vie éternelle demeurant en lui.

16. Nous avons connu la charité

CHAP. III. 5. Isaïe, LIII, 9; I Pierre, II, 22. — 8. Jean, VIII, 44. — 11. Jean, XIII, 34; XV, 12. — 12. Genèse, IV, 8. — 14. Lév., XIX, 17; Supra, II, 10. — 16. Jean, XV, 13.

6. *Ne pèche point;* c'est-à-dire qu'il ne tombe point dans des péchés graves, qu'il ne se laisse pas aller au crime; s'il commet quelque faute par fragilité, il a soin de les expier par la pénitence.

8. *Est apparu* dans le monde, est venu dans le monde.

12. *Du malin* esprit, du démon. — * *Caïn... tua son frère* Abel

de Dieu en cela qu'il a donné sa vie pour nous; ainsi nous devons de même donner notre vie pour nos frères.

17. Si celui qui a des biens de ce monde voit son frère dans le besoin, et lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui?

18. Mes petits enfants, n'aimons point de parole ni de langue, mais en œuvres et en vérité.

19. C'est par là que nous connaissons que nous sommes de la vérité, et c'est devant Dieu que nous en persuaderons nos cœurs.

20. Que si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et connaît toutes choses.

21. Mes bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne point, nous avons confiance en Dieu.

22. Et tout ce que nous demanderons, nous le recevrons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que ce qui lui est agréable, nous le faisons.

23. Or voici son commandement : c'est que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ et que nous nous aimions les uns les autres, comme il en a donné le commandement.

24. Et qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous savons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné.

CHAPITRE IV.

Discernemeut des esprits. S'aimer les uns les autres. Amour de Dieu envers nous, modèle de l'amour que nous devons à nos frères. Celui qui demeure dans la charité demeure en Dieu. Confiance qu'inspire la charité. Celui qui hait son frère n'aime point Dieu.

1. Mes bien-aimés, ne croyez point à tout esprit, mais éprouvez les esprits, s'ils sont de Dieu; parce que beaucoup de faux prophètes se sont élevés dans le monde.

2. Voici en quoi se connaît l'Esprit de Dieu : Tout esprit qui confesse que Jésus-Christ est venu dans la chair est de Dieu ;

3. Et tout esprit qui détruit Jésus n'est point de Dieu, et celui-là est l'Antechrist, dont vous avez ouï dire qu'il vient ; or il est déjà dans le monde.

4. Vous, vous êtes de Dieu, mes petits enfants, et vous l'avez vaincu ; parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde.

5. Eux sont du monde, c'est pourquoi ils parlent du monde, et le monde les écoute.

17. Luc, III, 11; Jac., II, 15. — 22. Matt., XXI, 22. — 23. Jean, VI, 29; XVII, 3; XIII, 34; XV, 12. — CHAP. IV. 5. Jean, VIII, 47.

---

1. *Eprouver les esprits*, c'est, par exemple, examiner si leur doctrine est conforme à la foi catholique, à l'enseignement de l'Eglise.

2. *Tout esprit*, etc. Ce n'est pas dire que la confession de ce point de foi seul soit dans tous les temps et dans tous les cas suffisante; mais cela se rapporte à ce temps-là et à cette partie de la doctrine chrétienne qu'on devait particulièrement alors confesser, enseigner et maintenir contre les hérétiques qui avaient paru; c'était la meilleure marque à laquelle on pût distinguer les vrais des faux docteurs.

3. *Qui détruit* ou *qui divise* Jésus-Christ, soit en niant sa nature humaine, ou sa divinité, soit en niant qu'il soit le Messie promis et envoyé de Dieu.

6. Nous, nous sommes de Dieu. Qui connaît Dieu nous écoute; qui n'est pas de Dieu ne nous écoute point; et c'est à cela que nous connaissons l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur.

7. Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, parce que la charité est de Dieu. Ainsi quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu.

8. Qui n'aime point ne connaît pas Dieu, parce que Dieu est charité.

9. La charité de Dieu a paru en cela qu'il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui.

10. Et cette charité consiste en ce que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est lui qui nous a aimés le premier, et qui a envoyé son Fils, propitiation pour nos péchés.

11. Mes bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.

12. Personne n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et sa charité en nous est parfaite.

13. Nous connaissons que nous demeurons en lui, et lui en nous, en cela qu'il nous a donné de son Esprit.

14. Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils, Sauveur du monde.

15. Quiconque confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.

16. Quant à nous, nous avons connu la charité que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est charité; et qui demeure dans la charité demeure en Dieu, et Dieu en lui.

17. Or la charité de Dieu n'est parfaite en nous, de manière que nous ayons confiance au jour du jugement, qu'autant que nous sommes en ce monde tels qu'il est,

18. Car il n'y a point de crainte dans la charité; mais la charité parfaite chasse la crainte, parce que la crainte est accompagnée de peine; ainsi, celui qui craint n'est point parfait dans la charité.

19. Nous donc, aimons Dieu, parce que Dieu nous a aimés le premier.

20. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur. Car celui qui n'aime point son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas?

21. De plus, nous avons ce commandement de Dieu : Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.

9. Jean, III, 16. — 12. Jean, I, 18; I Tim., VI, 16. — 21. Jean, XIII, 34; XV, 12; Ephés., V, 2.

---

17. *Tels qu'il est.* Jésus-Christ étant saint et sans tache, nous devons, nous aussi, nous maintenir dans ce monde purs de toute tache du péché.

18. La charité parfaite, ou l'amour, chasse la crainte des hommes, comme aussi toute inquiétude qui nous porte à douter de la miséricorde de Dieu, et cette crainte servile qui nous fait appréhender la punition du péché plutôt que l'offense de Dieu. Mais elle n'exclut pas la crainte salutaire des jugements de Dieu, si souvent recommandée dans les Livres saints, pas plus que cette crainte et ce tremblement avec lesquels saint Paul (*Philipp.*, II, 12) nous recommande d'opérer notre salut.

CHAPITRE V.

Amour de Dieu et du prochain. Commandements de Dieu non pénibles. Foi victorieuse du monde. Témoins qui déposent pour Jésus-Christ. Qui ne croit pas en Jésus-Christ fait Dieu menteur, et n'a point la vie. Demandes exaucées. Péché qui conduit à la mort. Jésus-Christ vrai Dieu.

1. Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu. Et quiconque aime celui qui a engendré aime aussi celui qui est né de lui.

2. Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu lorsque nous aimons Dieu et que nous gardons ses commandements.

3. Car l'amour de Dieu, c'est que nous gardions ses commandements : et ses commandements ne sont pas pénibles.

4. Parce que tous ceux qui sont nés de Dieu triomphent du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.

5. Quel est celui qui triomphe du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?

6. C'est celui qui est venu avec l'eau et le sang, Jésus-Christ ; non pas avec l'eau seulement, mais avec l'eau et le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage que le Christ est la vérité.

7. Car ils sont trois qui rendent témoignage dans le ciel : le Père, le Verbe et l'Esprit-Saint ; et ces trois sont une seule chose.

8. Et ils sont trois qui rendent témoignage sur la terre, l'esprit, l'eau et le sang : et ces trois sont une seule chose.

9. Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand ; or ce témoignage de Dieu, qui est plus grand, est celui qu'il a rendu de son Fils.

10. Qui croit au Fils de Dieu a le témoignage de Dieu en soi. Qui ne croit pas au Fils fait Dieu menteur, parce qu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu de son Fils.

11. Et ce témoignage est que Dieu nous a donné la vie éternelle. Or cette vie est dans son Fils.

12. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a point le Fils n'a point la vie.

13. Je vous écris ces choses afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.

14. Et nous avons cette confiance en lui, que quelque chose que nous demandions selon sa volonté, il nous écoute.

15. Et nous savons qu'il nous écoute dans tout ce que nous demandons : nous le savons, parce que nous obtenons les demandes que nous lui faisons.

16. Si quelqu'un sait que son frère a commis un péché qui ne va pas à la mort, qu'il prie, et la

CHAP. V. 5. I Cor., XV, 57. — 10. Jean, III, 36.

---

4. *Tous ceux qui;* littér., *tout ce qui.* Voy. Rom., XI, 32.

16. *Qui ne va pas à la mort*, qui ne conduit pas à l'impénitence finale, laquelle cause à l'âme la mort éternelle. — *Ce n'est pas*, etc. Saint Jean ne défend pas de prier pour ceux qui commettent un tel péché; car il n'y a pas de péché absolument irrémissible, mais il n'ose donner aux fidèles la confiance d'être exaucés pour celui-ci, confiance qu'il leur a inspirée à l'égard de tous les autres.

vie sera accordée à celui dont le péché ne va pas à la mort. Il y a un péché qui va à la mort; ce n'est pas pour celui-là que je dis que quelqu'un doive prier.

17. Toute iniquité est péché, et il y a un péché qui va à la mort.

18. Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche point; mais la génération divine le conserve, et le malin ne le touche pas.

19. Nous savons que nous sommes de Dieu; et le monde est tout entier sous l'empire du malin.

20. Nous savons encore que le Fils de Dieu est venu, et nous a donné l'intelligence, pour que nous connaissions le vrai Dieu, et que nous soyons en son vrai Fils. C'est lui qui est le vrai Dieu et la vie éternelle.

21. Mes petits enfants, gardez-vous des idoles. Amen.

20. Luc, XXIV, 45.

IIe ET IIIe ÉPITRES DE SAINT JEAN

INTRODUCTION

On a hésité, en certaines Eglises, à insérer ces Epîtres dans le Nouveau Testament, sans doute à cause de leur peu d'importance et de notoriété. Cependant, elles ont été citées de bonne heure comme de S. Jean par le canon de Muratori, S. Irénée, Clément d'Alexandrie, Tertullien, Origène; et dès le quatrième siècle, on les voit généralement inscrites, comme la précédente, dans la liste des Livres saints. On convient, du reste, qu'elles ont tous les signes d'authenticité et de fraternité désirables, et que jamais personne n'a eu intérêt à les supposer. C'est le même style et la même doctrine.

Ni l'une ni l'autre Epître ne contient le nom de S. Jean; cependant il est impossible d'en méconnaître l'auteur. C'est bien là le vieillard d'Ephèse, bon et doux, mais tout brûlant de zèle pour la foi et ne séparant jamais, dans son esprit et dans son langage, la vérité de la charité. Le titre de *senior* qu'il s'attribue indique l'époque à laquelle ces Lettres furent écrites; car ce titre semble moins désigner le sacerdoce et l'autorité de S. Jean révérés par toute l'Asie, que son âge avancé, qui reportait sur lui, comme sur le dernier survivant du collège apostolique, tout le respect et toute l'affection dont les Apôtres étaient l'objet. Il vécut jusqu'à la fin du premier siècle.

Dans la première Epître, S. Jean félicite Electe des vertus de ses enfants; puis il lui donne pour elle et pour sa famille divers avis relatifs aux hérétiques et à leurs doctrines antichrétiennes; il les exhorte à persévérer dans la pureté de la foi, la ferveur de la charité et le zèle des bonnes œuvres. Dans la seconde, il témoigne à Gaïus la joie qu'il éprouve du bien qu'il entend dire de lui. Il lui recommande les ouvriers apostoliques et le met en garde contre le mauvais esprit de Diotréphès, évêque ambitieux et indocile. La sévérité avec laquelle il censure les défauts de cet évêque est remarquable dans l'Apôtre de la charité, aussi bien que son énergie à condamner les hérétiques et le soin qu'il prend d'interdire leur société aux fidèles; mais elle répond à l'idée que l'Evangile et l'Apocalypse nous donnent de S. Jean, et elle rappelle qu'il accompagnait S. Pierre quand celui-ci anathématisa Simon de Samarie. Gaïus devait être un chrétien riche et zélé, et Electe une mère de famille veuve et d'un rang distingué.

Comme Electe signifie *élue* et que S. Jean parle encore d'une autre Electe, sœur de la première, on s'est demandé si ce n'était pas un nom mystique donné à une Eglise, à celle d'Ephèse, par exemple, ou à celle de Rome, appelée *collecta* par S. Pierre. Les versets 4-7 de la IIe Epître se prêteraient à cette interprétation; aussi de graves commentateurs ont pris *electa* pour un qualificatif, et *Domina*, équivalent du mot syriaque *Martha*, pour le nom de la personne à qui écrit S. Jean. (L. Bacuez.)

DEUXIÈME ÉPITRE

DE SAINT JEAN

CHAPITRE UNIQUE.

Saint Jean exhorte Electe et ses fils à demeurer fermes dans la charité et dans la foi; à éviter les hérétiques et à n'avoir point de commerce avec eux.

1. Le vieillard à la dame Electe et à ses enfants que j'aime dans la vérité, et non pas moi seul, mais aussi tous ceux qui connaissent la vérité,

2. A cause de la vérité qui demeure en nous, et qui sera avec nous éternellement.

3. Qu'avec vous soit grâce, miséricorde, paix par Dieu le Père, et par Jésus-Christ, Fils du Père, dans la vérité et la charité.

4. J'ai eu beaucoup de joie de trouver de vos enfants marchant dans la vérité, comme nous en avons reçu le commandement du Père.

5. Et maintenant je vous prie, madame, non comme vous écrivant un commandement nouveau, mais celui que nous avons reçu dès le commencement, que nous nous aimions les uns les autres.

6. Or la charité c'est de marcher selon les commandements de Dieu ; et c'est là le commandement que vous avez reçu dès le commencement, afin que vous y marchiez.

7. Car beaucoup d'imposteurs se sont introduits dans le monde, lesquels ne confessent pas que Jésus-Christ soit venu dans la chair; ceux-là sont les imposteurs et les Antechrists.

8. Veillez sur vous-mêmes afin que vous ne perdiez pas votre travail, mais que vous en receviez pleine récompense.

9. Quiconque se retire et ne demeure point dans la doctrine du Christ ne possède point Dieu ; quiconque demeure dans sa doctrine, celui-là possède le Père et le Fils.

10. Si quelqu'un vient à vous et n'apporte point cette doctrine, ne le recevez pas dans votre mai-

5. Jean, XIII, 34; XV, 12.

1. *A la dame Electe.* Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 494. — * *Le vieillard*, S. Jean qui était avancé en âge. Le mot grec *presbyteros,* employé ici par S. Jean, indique d'ailleurs tout à la fois sa dignité épiscopale et son âge.

7. *Ceux-là sont,* littér. : *Celui-là est l'imposteur et l'Antechrist;* hébraïsme pour *chacun de ceux-là est*, etc.

son, ne lui dites pas même SALUT.

11. Car celui qui lui dit SALUT communique à ses œuvres mauvaises.

12. Ayant plusieurs autre choses à vous écrire, je n'ai pas voulu le faire avec du papier et de l'encre ; car j'espère être bientôt près de vous, et vous parler de bouche à bouche, afin que votre joie soit pleine.

13. Les enfants de votre sœur Electe vous saluent.

TROISIÈME ÉPITRE

DE SAINT JEAN

CHAPITRE UNIQUE.

Affection de saint Jean pour Gaïus, dont il loue la piété. Diotrèphe ne reconnaît point saint Jean. Témoignage de la vertu de Démétrius. Saint Jean espère aller voir Gaïus.

1. Le vieillard, au très cher Gaïus que j'aime dans la vérité.

2. Mon bien-aimé, je prie pour que toutes tes affaires et ta santé soient en aussi bon état que ton âme.

3. Je me suis fort réjoui, nos frères étant venus, et ayant rendu témoignage de ta sincérité et de la manière dont tu marches dans la vérité.

4. Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité.

5. Mon bien-aimé, tu agis fidèlement dans tout ce que tu fais pour nos frères, et particulièrement pour les étrangers,

6. Qui ont rendu témoignage à ta charité en présence de l'Eglise; tu agiras très bien si tu leur fais une conduite digne de Dieu.

7. Car c'est pour son nom qu'ils sont partis, n'ayant rien reçu des gentils.

8. Nous donc, nous devons accueillir ces sortes de personnes, afin de coopérer à l'avancement de la vérité.

9. J'aurais peut-être écrit à l'Eglise, mais celui qui aime à y tenir le premier rang, Diotrèphe, ne veut pas nous recevoir.

10. C'est pourquoi, si je viens, je lui rappellerai les œuvres qu'il fait en tenant contre nous des discours malins ; et comme si c'était encore trop peu pour lui, non-seulement il ne reçoit pas lui-même nos frères, mais il empêche ceux qui voudraient les recevoir, et il les chasse de l'Eglise.

11. Mon bien-aimé, n'imite point le mal, mais le bien. Qui fait le bien est de Dieu ; qui fait le mal n'a pas vu Dieu.

---

1. * Voir II Jean, 1.

6. *Si tu leur fais une conduite.* Compar. Act., xv, 3; Rom., xv, 24. — *Digne de Dieu;* comme si tu la faisais pour Dieu lui-même, ce qui semble être une allusion à ce qu'enseigne Jesus-Christ dans l'Evangile (*Matt.*, xxv, 35), qu'il faut le recevoir et le servir dans la personne des étrangers. Selon d'autres : Comme si Dieu, proportion gardée, la faisait lui-même; c'est-à-dire le mieux possible.

9. * *Diotrèphe,* d'après ce qui est dit dans ce passage, était un homme influent, mais d'ailleurs inconnu, dans la partie de l'Asie Mineure où se trouvait Gaïus.

12. Pour Démétrius, témoignage lui est rendu par tout le monde et par la vérité elle-même; mais nous aussi nous lui rendons témoignage, et tu sais que notre témoignage est véritable.

13. J'ai beaucoup de choses à t'écrire ; mais je ne veux pas t'écrire avec de l'encre et une plume ;

14. Parce que j'espère te voir bientôt, et alors nous parlerons de bouche à bouche. Paix à toi. Nos amis te saluent. Salue nos amis par leur nom.

---

12. * *Démétrius*, dont on ne sait que ce qui est dit ici de lui, fut probablement chargé de porter cette lettre de saint Jean à Gaïus.
14. *Par leur nom*; c'est-à-dire chacun en particulier.

ÉPITRE DE SAINT JUDE

INTRODUCTION

L'auteur de cette Epître est l'Apôtre S. Jude, qu'on appelait aussi Thaddée ou Lebbé. Il se dit lui-même frère de Jacques, ce qu'il faut entendre de S. Jacques le Mineur, l'autre apôtre du même nom, frère de S. Jean, ayant subi le martyre depuis longtemps et étant alors beaucoup moins connu. S. Jude prend ce titre, plutôt que celui d'apôtre, soit parce qu'un autre apôtre ayant porté son nom, la qualité d'apôtre ne le désignerait pas d'une manière aussi précise, soit parce que sa parenté avec l'évêque de Jérusalem est de nature à le rendre plus cher aux Juifs convertis auxquels il paraît s'adresser. Cette Lettre a toujours fait partie de la version italique. Elle est mentionnée dans le canon de Muratori, comme dans ceux des Conciles de Laodicée (363) et d'Hippone (393). On la trouve citée dès les premiers temps par Tertullien (200), Clément d'Alexandrie (165-200), Origène (186-255), S. Pamphile, etc., et l'on ne la voit rejetée positivement nulle part. Néanmoins, ce qu'elle dit de la lutte de S. Michel contre Satan, 9, et de la prophétie d'Enoch, 14, excitait quelque défiance, de sorte qu'elle a été placée par Eusèbe parmi les antilégomènes, et qu'on la compte aujourd'hui au nombre des deutérocanoniques.

Le but de S. Jude, comme celui de S. Pierre, dans sa seconde Epître, est de prémunir les fidèles contre les séductions des docteurs gnostiques. Il part de ce principe, que la foi a été livrée aux saints une fois pour toutes, 3, et que c'est pour s'en être écarté, 4-7, et pour avoir abandonné la société qui en fait profession, que les sectaires sont tombés dans des abîmes d'erreur, d'impiété et d'immoralité. En conséquence, il exhorte les fidèles à se souvenir des vérités qui leur ont été annoncées au commencement par les Apôtres, à s'édifier eux-mêmes sur le fondement de leur très sainte foi, à persévérer dans l'espérance et la charité, et à sauver tous ceux qu'ils pourront soustraire au feu de la vengeance divine, 19-23.

.Les coïncidences de l'Epître de S. Jude avec la seconde de S. Pierre ne peuvent s'expliquer que par une imitation volontaire de la part de l'un ou de l'autre Apôtre. Un certain nombre de commentateurs attribuent cette imitation à S. Pierre, en alléguant pour raison que, dans sa première Lettre, il a reproduit pareillement plusieurs pensées de S. Paul. Néanmoins, la supposition contraire paraît plus vraisemblable. En effet : — 1° Il n'y a pas de parité entre les allusions que S. Pierre a pu faire dans sa première Epître à certains passages de saint Paul et un emprunt si littéral et si étendu, qui comprendrait la plus grande

partie de l'Epître de S. Jude. — 2° S. Pierre n'avait pas d'intérêt à s'approprier la Lettre de S. Jude. S. Jude, au contraire, trouvait un avantage à citer S. Pierre : il ajoutait à sa considération et à son autorité personnelles celle du Prince des Apôtres et du chef de l'Eglise. — 3° L'Epître de S. Pierre paraît avoir été écrite la première. Elle parle au futur; elle prédit les hérésies qui vont bientôt paraître, II, 1-3 : celle de S. Jude parle au passé, elle donne les faits qu'elle décrit pour l'accomplissement des prophéties faites par les Apôtres. Par suite, S. Jude combat les sectaires avec plus de force et les caractérise d'une manière plus précise. — 4° Le style de S. Jude est meilleur, plus soigné, plus soutenu. On y voit moins de répétitions. — 5° S. Jude paraît commenter et expliquer S. Pierre. Au verset 10, il développe et éclaircit ce que S. Pierre avait laissé dans l'ombre, et au verset 9, sa citation du livre de l'Assomption de Moïse semble avoir pour but de confirmer un fait qu'a avancé S. Pierre. L'Epître de S. Jude nous semblerait donc postérieure et d'une date assez rapprochée de la ruine de Jérusalem.

Quoi qu'il en soit, du reste, la ressemblance si visible qui existe entre ces deux Epîtres est une preuve de leur authenticité. On ne se fait pas faussaire pour le plaisir de transcrire, et l'on n'a pas d'intérêt à s'approprier ce qui est sans autorité. (L. Bacuez.)

ÉPITRE

DE SAINT JUDE

CHAPITRE UNIQUE.

Combattre pour la foi et pour la tradition. Exemples de la justice de Dieu, Faux docteurs caractérisés. Contestation touchant le corps de Moïse. Prophétie d'Hénoch. Foi, prière, confiance, amour de Dieu, haine de la chair.

1. Jude, serviteur de Jésus-Christ et frère de Jacques, à ceux qui sont aimés de Dieu le Père, et conservés et appelés en Jésus-Christ.

2. Que la miséricorde, la paix et la charité abondent en vous.

3. Mes bien-aimés, me sentant pressé de vous écrire touchant votre salut commun, j'ai dû écrire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été déjà transmise aux saints.

4. Car il s'est introduit parmi vous quelques hommes impies (qui depuis longtemps ont été prédestinés à ce jugement), changeant la grâce de notre Dieu en luxure, reniant notre seul Maître et Seigneur, Jésus-Christ.

5. Or je veux vous rappeler, à vous qui savez déjà toutes ces choses, que Jésus ayant délivré le peuple de la terre d'Egypte, perdit ensuite ceux qui ne crurent point;

6. Que, quant aux anges qui ne conservèrent pas leur première dignité, mais qui abandonnèrent leur propre demeure, il les mit en réserve pour le jugement du grand jour, dans des chaînes éternelles et de profondes ténèbres.

7. C'est ainsi que Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines livrées aux mêmes excès d'impureté, et courant après d'infâmes débauches, sont devenues un exemple, en souffrant la peine d'un feu éternel.

8. Et cependant c'est de la même manière que ceux-ci souillent encore leur chair, qu'ils méprisent la domination, et qu'ils blasphèment la majesté.

5. Nom., XIV, 37. — 6. II Pierre, II, 4. — 7. Genèse, XIX, 24.

---

3. *Aux saints.* Voy. Act., IX, 13.

6. Les démons ne peuvent sortir de l'enfer que par la permission de Dieu, et pour tenter les hommes que Dieu veut bien qu'ils tentent. Leur supplice dure depuis le moment de leur révolte; ils sont déjà jugés, mais leur sentence sera alors prononcée et confirmée pour toute l'éternité.

8. *Ceux-ci;* c'est-à-dire les faux docteurs contre lesquels l'apôtre cherche à prémunir les fidèles auxquels il écrit.

9. Lorsque l'archange Michel, disputant avec le diable, lui contestait le corps de Moïse, il n'osa pas le condamner avec des paroles de malédiction, mais il dit : Que le Seigneur te commande.

10. Mais ceux-ci blasphèment tout ce qu'ils ignorent, et dans tout ce qu'ils connaissent naturellement comme les animaux muets, ils se corrompent.

11. Malheur à eux parce qu'ils sont entrés dans la voie de Caïn, et que s'égarant comme Balaam, ils ont, pour le gain, rompu toute digue, et se sont perdus dans la rébellion de Coré.

12. Ils font le déshonneur de leurs festins, se gorgeant sans retenue, se paissant eux-mêmes; nuées sans eau que les vents emportent çà et là; arbres qui ne fleurissent qu'en automne, stériles, deux fois morts, déracinés;

13. Vagues furieuses de la mer, jetant l'écume de leurs infamies; astres errants auxquels une tempête de ténèbres est réservée pour l'éternité.

14. C'est d'eux qu'Enoch, le septième après Adam, a prophétisé, disant : Voici venir le Seigneur avec ses milliers de saints,

15. Pour exercer son jugement contre tous les hommes, et convaincre tous les impies touchant toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont faites, et toutes les paroles dures qu'ont proférées contre Dieu ces pécheurs impies.

16. Ce sont des murmurateurs, se plaignant sans cesse, marchant selon leurs désirs; leur bouche profère des paroles d'orgueil, et ils admirent les personnes en vue d'un profit.

17. Mais vous, mes bien-aimés, souvenez-vous des paroles qui ont été dites déjà par les apôtres de Notre Seigneur Jésus-Christ,

18. Qui vous disaient qu'à la fin des temps viendront des imposteurs, marchant selon leurs désirs dans l'impiété.

19. Ce sont des gens qui se séparent eux-mêmes, hommes de vie animale, n'ayant pas l'Esprit.

20. Mais vous, mes bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, priant dans l'Esprit-Saint,

21. Conservez-vous dans l'amour de Dieu, attendant la miséricorde de Notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle.

22. Reprenez ceux-ci après les avoir convaincus;

9. Zach., III, 2. — 11. Genèse, IV, 8; Nom., XXII, 23; Nom., XVI, 32. — 12. II Pierre, II, 17. — 14. Apoc., I, 7. — 16. Ps. XVI, 10. — 17. I Tim., IV, 1; II Tim., III, 1; II Pierre, III, 3.

---

9. *Que le Seigneur te commande* fortement, qu'il te réprimande avec menaces. C'est le vrai sens du texte. Compar. Matt., VIII, 26: Marc, IV, 39; Luc, VIII, 24. Ceci n'est pas rapporté dans l'Ecriture; saint Jude le savait par la tradition.

14. *Le septième après Adam;* c'est-à-dire le septième patriarche. — *A prophétisé.* La prophétie qui est rapportée ici ne se trouve pas dans l'Ecriture; l'apôtre l'a connue par la tradition ou par une révélation particulière de Dieu.

18. *Dans l'impiété;* littér., *dans les impiétés.* D'autres, se conformant au Grec, qui porte *des impiétés*, au génitif, comme régime de *désirs*, traduisent: *Selon leurs désirs impies.*

19. *L'Esprit;* c'est-à-dire l'Esprit de Dieu.

23. Sauvez ceux-là en les arrachant au feu. Pour les autres, ayez-en pitié par crainte, prenant même en haine cette tunique de chair qui est souillée.

24. Mais à celui qui peut vous conserver sans péché, et vous établir en présence de sa gloire, purs et pleins de joie à l'avènement de Notre Seigneur Jésus-Christ;

25. Au seul Dieu notre Sauveur, par Jésus-Christ Notre Seigneur, gloire et magnificence, empire et puissance, avant tous les siècles, et maintenant, et dans tous les siècles des siècles. Amen.

---

23. *Prenant même en haine*, etc.; c'est-à-dire ayant même horreur. L'apôtre semble faire allusion à ce qui est dit dans la loi mosaïque des vêtements souillés par la lèpre ou d'autres impuretés légales, dont on ne pouvait se purifier qu'en lavant non seulement le corps, mais encore le vêtement. Voy. Lévitiq., XIII, 47 et suiv. Il veut donc dire par cette comparaison : Fuyez avec le plus grand soin même les apparences de tout ce qui pourrait souiller vos âmes.

APOCALYPSE DE SAINT JEAN

INTRODUCTION

L'auteur de ce livre est l'Apôtre S. Jean. Le fait est incontestable et même reconnu pour tel par les rationalistes les plus outrés ; il a en sa faveur toutes sortes de preuves d'autorité et de critique.

S. Jean a écrit l'Apocalypse durant son exil à Patmos ou immédiatement après. Or, il fut relégué dans cette île sur la fin du règne de Domitien, la quatorzième année, dit S. Jérôme, en 95.

1° Tel est en effet le témoignage exprès des Pères les plus anciens et les plus graves, notamment celui de S. Irénée, si bien instruit par S. Polycarpe de ce qui concernait S. Jean.

Le règne de Domitien est bien l'époque que semble indiquer l'Apocalypse elle-même. On ne peut pas placer plus tard la composition de ce livre : l'état des Eglises, encore organisées de la manière la plus simple, et ce qui est dit des Juifs et des judaïsants indique sûrement le siècle des Apôtres. Cependant on n'était plus aux temps des prédications de S. Paul. Les Eglises d'Asie, fondées par S. Pierre et par lui, s'étaient relâchées de leur première ferveur. Elles devaient donc être établies depuis un certain temps, depuis quinze ans au moins. Le martyre d'Antipas, « le martyr fidèle, » indique une époque de persécution, non seulement à Rome, mais dans les provinces, dans l'Asie Mineure en particulier ; or, il ne paraît pas qu'il y ait eu des persécutions semblables avant le règne de Domitien. Cet empereur, appelé par Tertullien comme par Juvénal un second Néron, qui fit mourir en haine de la foi Flavius Clément, son parent, dont il avait adopté les enfants, fit aussi rechercher en Palestine, pour les mettre à mort, tous ceux qui appartenaient à la famille de David ; et comme les petits-fils de S. Jude, marié avant son apostolat, furent dénoncés à ce titre, selon Hégésippe, on les conduisit à Rome pour y subir leur jugement ; « mais le tyran les épargna, parce que ses interrogatoires et leurs mains calleuses lui prouvèrent que ce n'étaient que de pauvres cultivateurs dont la fortune n'excédait pas neuf mille deniers. » Il est à croire que S. Jean y aura été transporté à la même époque. C'est d'ailleurs sous Domitien qu'on commença d'infliger aux prêtres et aux fidèles la peine de la déportation. Nerva, qui lui succéda l'an 96, révoqua ses édits et rappela les exilés.

On exagère beaucoup les obscurités de l'Apocalypse. Les difficultés qui lui sont propres ne se trouvent que dans les prédictions : or, ce livre contient bien autre chose que des prédictions. Le prologue, les avis aux Eglises et à leurs

pasteurs, les descriptions du ciel, des anges, des martyrs, etc., n'ont pas l'avenir pour objet, et sont aussi clairs que frappants. « Les avertissements moraux et les sentiments de piété, d'adoration, d'actions de grâces envers Dieu et envers Jésus-Christ sont admirables dans ce livre, » dit Bossuet. — Et même dans la partie prophétique, il s'en faut bien que tout soit obscur, ou que l'obscurité soit si grande. Il est vrai qu'à l'origine il n'était pas facile d'en préciser le sens; mais les événements ont fait le jour, et les interprètes ont expliqué le texte. Nous avons à cet égard sur les chrétiens des premiers siècles le même avantage que ceux-ci avaient sur les Juifs pour les prophéties messianiques. Celles qui nous semblent les plus claires ont passé d'abord pour des énigmes. Aujourd'hui nous admirons la vérité du tableau et la précision des traits. Pour ce qui reste à accomplir, « je le laisse, dit Bossuet, à ceux qui en savent plus que moi : car je tremble en mettant les mains sur l'avenir; » néanmoins, on a une certaine vue des événements prédits et de leurs principaux caractères. Par exemple, on ne saurait dire au juste quels faits précéderont la fin du monde, ce que sera l'Antechrist quand il viendra, ce que c'est que Gog et Magog, comment aura lieu la résurrection, etc. Mais on comprend très bien que la résurrection et le jugement mettront fin à la durée du monde, qu'il y aura auparavant des épreuves terribles, un grand séducteur et un grand persécuteur: n'est-ce pas assez pour craindre et louer Dieu, pour s'attacher à son service, se confier en sa providence, se détacher de tout et aspirer au ciel? »

Il est certain néanmoins que ce livre a ses difficultés. Ce n'est pas une histoire, comme les Evangiles, ni un traité ou une exhortation, comme les Epîtres: c'est un livre prophétique, rempli de prédictions et de symboles, double source d'obscurité, double écueil pour les esprits peu accoutumés aux figures de la Bible, peu versés dans l'histoire ecclésiastique ou qui portent dans cette étude des préoccupations de système ou de parti.

Les prédictions n'ont jamais la clarté des récits. Souvent elles n'offrent qu'une esquisse, un aperçu, un sommaire des événements à venir. Quand elles seront réalisées, les faits en feront ressortir la signification et écarteront les imaginations erronées. Mais jusque-là, il est naturel qu'elles donnent lieu à des conjectures et qu'elles se prêtent à diverses combinaisons. C'est ce qui est arrivé, avons-nous dit, aux prophéties de l'Ancien Testament.

La nature du langage symbolique ajoute à la difficulté pour ceux qui ne sont pas familiarisés avec le style prophétique. Comme S. Jean découvre l'avenir en vision, il le décrit sous forme de tableaux, d'images emblématiques. Sous sa plume, les choses les plus spirituelles prennent un corps; les êtres inanimés eux-mêmes agissent et parlent. Les ministres de Dieu deviennent des anges, des astres, des êtres fantastiques. L'empire est une cité, l'Eglise un temple, les arrêts du Sauveur un glaive. Un nom s'exprime en chiffre. Un chiffre reçoit une valeur indéterminée, purement relative. Mille ans signifient une période très longue. Dix jours indiquent un court espace de temps. Ce langage a son mérite: il est vif, rapide, frappant; mais il a aussi ses défauts. S'il met les objets en relief, c'est en un point seulement, en laissant dans l'ombre les contours. Les esprits aventureux s'y donnent libre carrière; les esprits minutieux, qui veulent qu'on leur précise chaque chose, se plaignent de ne rien saisir. Ceux qui ont peu étudié les prophètes s'étonnent qu'on ne prenne pas à la lettre toutes les figures : la terre qui tremble, les montagnes qui chancellent, les astres qui

tombent, les martyrs qui revivent, les statues qui parlent, le démon qu'on enchaîne, etc.

Le défaut de connaissance sur l'histoire de l'Eglise, sur les persécutions des premiers siècles, sur l'invasion et les ravages des barbares, sur la décadence de l'empire romain, enfin sur tout ce qui fait l'objet de la plupart des prédictions, est encore une nouvelle cause d'obscurité pour un certain nombre. Ceux-là renvoient communément à la fin du monde les tableaux même les moins voilés de la chute de l'empire et de Rome.

Enfin, les préoccupations, l'attache au système ou au parti, l'amour de la nouveauté, ont beaucoup contribué à multiplier les interprétations singulières et extravagantes. L'esprit est aisément la dupe du cœur. Si cette maxime trouve son application dans les sujets même les plus clairs, combien plus doit-elle se vérifier dans l'étude des symboles, dans l'interprétation des termes vagues, insolites, énigmatiques? C'est ce qui explique comment un certain nombre de protestants en sont encore à faire à l'Eglise romaine l'application de ce que S. Jean a écrit sur Rome infidèle et persécutrice.

Les nombres ronds, si fréquemment répétés, dans la partie symbolique de ce livre, participent évidemment de la nature du symbole. De là résultent deux conséquences remarquables : — 1° On ne doit pas leur attribuer une signification trop précise. Comme les symboles sont de simples similitudes qui ne se réalisent jamais qu'approximativement, les nombres qu'ils renferment ne sauraient avoir une valeur bien déterminée et la signification en est toujours plus ou moins vague. Ce serait donc se hasarder de dire qu'il doit y avoir entre les choses dénombrées un rapport identique à celui qui existe entre les nombres. Il n'est pas certain, par exemple, que telle durée évaluée à sept ans doive être exactement le double de telle autre durée évaluée à trois ans et demi. — 2° Le rôle que ces nombres, deux, trois, sept, douze, etc., remplissent dans l'énoncé de certains dogmes, de certaines lois, de certains faits très connus, les suggèrent naturellement à l'esprit lorsqu'il s'agit de dénombrer des choses, des lois, des faits semblables; et fait par la raison même qu'ils éveillent d'eux-mêmes, la pensée de choses du même genre. De là pour chacun d'eux une signification accessoire, qui les rend propres à entrer dans la composition de tels ou tels symboles. Ainsi au nombre *deux*, qui est celui des témoignages requis pour légitimer une sentence judiciaire, s'est attachée l'idée d'accord, de confirmation, de certitude en matière de déposition; c'est pourquoi les Apôtres doivent toujours être deux à prêcher, et il y a deux témoins ou deux martyrs qui rendent témoignage à Jésus-Christ dans la persécution. Le nombre *trois*, qui est celui des personnes divines, fait penser à la divinité. Il prend place naturellement dans tout ce qui est consacré à la Trinité ou qui a rapport à elle. *Quatre* dont le carré est la figure, donne l'idée de l'étendue limitée ou du monde physique; d'où la division de la terre en quatre parties, les quatre points cardinaux, les quatre vents du ciel, etc. Joint à trois, ce nombre donne *sept;* or la religion est ce qui unit les trois personnes divines avec les quatre parties du globe; c'est donc aux objets religieux, considérés comme tels, que ce nombre sept convient particulièrement. De là l'emploi si fréquent de ce nombre dans les énumérations relatives au culte ou aux œuvres de Dieu. Comme sept indique la totalité, sept moins un, ou *six*, donne l'idée d'un nombre imparfait, comme d'une semaine sans sabbat. Répété trois fois, c'est le nombre de la bête, 666. *Trois et demi*, moitié de sept, suggère

la pensée d'une chose incomplète, tronquée, malheureuse; *douze* au contraire donne l'idée d'universalité dans le temps ou dans l'espace.

Ces significations fondées sur l'association des idées semblent impliquer le principe que toutes les œuvres de Dieu se font *avec nombre, poids et mesure*, suivant des règles uniformes; mais il ne faut pas trop presser ce principe. En fait de termes et de signification, la grande loi c'est l'usage; et bien qu'ils aient parlé par inspiration, les auteurs sacrés, pour se faire entendre, ont dû prendre le langage de leur temps, avec ses imperfections comme avec ses qualités, et s'en servir de la même manière que d'autres auraient fait dans les mêmes circonstances.

L'Apocalypse a trois parties : — La première, I-III, contient le prologue, avec des avis pour sept Eglises de la province d'Asie. Ces avis ont pour but de fortifier la foi des chrétiens et de ranimer leur ferveur. Notre Seigneur signale aux évêques un double péril : l'hérésie dans le présent et la persécution dans un avenir prochain. — La troisième partie, XX-XXII, offre le tableau des événements qui précéderont immédiatement la résurrection générale, puis l'annonce du triomphe final de Jésus-Christ et des saints, avec une conclusion assez courte qui fait comme le pendant du prologue. — La seconde, celle du milieu, IV-XIX, est, sans comparaison, la plus étendue. C'est là que sont rapportées les visions prophétiques dont S. Jean fut favorisé. Elles ont pour objet les terribles épreuves par lesquelles l'Eglise doit bientôt passer, mais surtout le triomphe du Sauveur sur l'empire idolâtre et les châtiments réservés aux persécuteurs. Ces visions sont mentales et symboliques, du genre de celles que S. Thomas appelle imaginatives, c'est-à-dire qui, sans affecter les sens extérieurs, ne sont pas néanmoins purement intellectuelles. (L. BACUEZ.)

APOCALYPSE
DE SAINT JEAN

CHAPITRE PREMIER.

Révélation faite à saint Jean. Saint Jean salue les sept Eglises auxquelles il écrit. Jésus-Christ lui apparaît; description de cette vision. Paroles de Jésus-Christ à saint Jean.

1. Révélation de Jésus-Christ que Dieu lui a donnée pour découvrir à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt, et il l'a fait connaître, en l'envoyant par son ange à Jean, son serviteur,

2. Qui a rendu témoignage à la parole de Dieu, et le témoignage de Jésus-Christ en tout ce qu'il a vu.

3. Bienheureux celui qui lit et écoute les paroles de cette prophétie, et garde les choses qui y sont écrites; car le temps est proche.

4. Jean, aux sept Eglises qui sont en Asie : Grâce à vous et paix par celui qui est, qui était, et qui doit venir, et par les sept esprits qui sont devant son trône;

5. Et par Jésus-Christ qui est le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre, qui nous a aimés et nous a lavés de nos péchés dans son sang,

6. Et nous a faits le royaume et les prêtres de Dieu son Père : à lui la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

7. Le voici qui vient sur les nuées, et tout œil le verra; et même ceux qui l'ont percé. Et toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine à cause de lui. Oui. Amen.

8. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le

Chap. I. 4. Exode, III, 14. — 5. I Cor., XV, 20; Coloss., I, 18; Hébr., IX, 14; I Pierre, I, 19; I Jean, I, 7. — 7. Isaïe, III, 13; Matt., XXIV, 30; Jude, 14. — 8. Isaïe, XLI, 4; XLIV, 6; XLVIII, 12; Infra, XXI, 6; XXII, 13.

---

1. *Révélation* est la traduction du mot grec *Apocalypse*. Dans notre *Abrégé d'introduction*, etc., nous avons exposé les principes que l'on doit suivre, et les règles que l'on doit observer dans l'explication de l'*Apocalypse*. Une lecture attentive de cet exposé aidera beaucoup à comprendre les endroits difficiles de ce livre. — * *A Jean, son serviteur*. Saint Jean qui ne s'était nommé ni dans son Evangile ni dans ses Epîtres, se nomma dans l'Apocalypse, parce que ce livre est une prophétie et que le prophète doit attester la réalité et l'authenticité de ses révélations en les signant, pour ainsi dire, de son nom.

2. *Le témoignage de Jésus-Christ*, etc.; c'est-à-dire qui a rendu témoignage de tout ce qu'il a vu de Jésus-Christ.

4. *Aux sept Eglises*. Ces Eglises sont nommées au vers. 11.

8 * *L'Alpha et l'Oméga* sont la première et la dernière lettre de l'alphabet grec.

commencement et la fin, dit le Seigneur Dieu, qui est, qui était et qui doit venir, le Tout-Puissant.

9. Moi, Jean, votre frère, qui ai part à la tribulation, au règne et à la patience en Jésus-Christ, j'ai été dans l'île de Patmos, pour la parole de Dieu et pour le témoignage de Jésus.

10. Je fus ravi en esprit le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix éclatante comme d'une trompette,

11. Disant : Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Eglises qui sont en Asie : à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée.

12. Et je me tournai pour voir la voix qui me parlait ; et m'étant tourné, je vis sept chandeliers d'or ;

13. Et au milieu des sept chandeliers d'or, quelqu'un qui ressemblait au Fils de l'homme, vêtu d'une longue robe, et ceint au-dessous des mamelles d'une ceinture d'or.

14. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche et comme de la neige, et ses yeux comme une flamme de feu.

15. Ses pieds étaient semblables à de l'airain fin, quand il est dans une fournaise ardente, et sa voix comme la voix de grandes eaux.

16. Il avait sept étoiles dans sa main droite ; de sa bouche sortait une épée à deux tranchants, et son visage était lumineux comme le soleil dans sa force.

17. Et lorsque je l'eus vu, je tombai à ses pieds comme mort. Mais il mit sa main droite sur moi, disant : Ne crains point, je suis le premier et le dernier,

18. Et celui qui vit; j'ai été mort, mais voici que je suis vivant dans les siècles des siècles, et j'ai les clefs de la mort et de l'enfer.

19. Ecris donc les choses que tu as vues, celles qui sont, et celles qui doivent arriver ensuite.

20. Voici le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers : Les sept étoiles sont les sept anges des sept Eglises, et les sept chandeliers sont les sept Eglises.

17. Isaïe, XLI, 4; XLIV, 6; XLVIII, 12; Infra, XXII, 13.

---

9. *Pour le témoignage de Jésus-Christ;* c'est-à-dire pour avoir rendu témoignage à Jésus, pour avoir prêché le nom de Jésus. — * *Dans l'île de Patmos.* Petite île de la mer Egée, l'une des Sporades, à l'est de la Carie, au sud de Samos. Ce n'est qu'un rocher, presque partout aride, de trente milles romains de circonférence. On montre dans l'île une grotte où l'on croit que saint Jean a écrit l'Apocalypse.

10. *Le jour du Seigneur ;* le jour du dimanche, premier de la semaine.

11. * *En Asie*, dans la province romaine qui portait ce nom et comprenait une partie de l'Asie Mineure· — *A Ephèse.* Voir Actes, XVIII, 19. — *A Smyrne.* Voir plus loin, II, 8. — *A Pergame.* Voir plus loin, II, 12. — *A Thyatire.* Voir Actes, XVI, 14. — *A Sardes.* Voir plus bas, III, 1. — *A Philadelphie.* Voir plus bas, III, 7. — *A Laodicée.* Voir Col., II, 1,

17. *Je suis le premier et le dernier.* Voy. le vers. 8.

20. *Les sept anges,* etc.; c'est-à-dire les sept évêques, qui sont en effet les anges visibles de Dieu, ou ses envoyés. Compar. Malach., II, 7.

CHAPITRE II.

L'ange d'Ephèse loué de sa vertu, blâmé de son relâchement. L'ange de Smyrne riche dans sa pauvreté et heureux dans sa persécution. L'ange de Pergame accusé de ne pas combattre assez les erreurs. L'ange de Thyatire blâmé de laisser séduire les fidèles.

1. Ecris à l'ange de l'église d'Ephèse : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, qui marche au milieu des sept chandeliers d'or.

2. Je sais tes œuvres, et ton travail et ta patience, et que tu ne peux supporter les méchants; tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et ne le sont point, et tu les as trouvés menteurs.

3. Tu es patient, et tu as souffert pour mon nom, et tu ne t'es point découragé.

4. Mais j'ai contre toi, que tu es déchu de ta charité première.

5. Souviens-toi donc d'où tu es tombé; fais pénitence, et reprends tes premières œuvres, sinon je viendrai bientôt à toi; et si tu ne fais pénitence, j'ôterai ton chandelier de sa place.

6. Mais tu as cela, que tu hais les actions des Nicolaïtes, que moi aussi je hais.

7. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit-Saint dit aux Eglises : Au vainqueur, je je donnerai à manger du fruit de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de mon Dieu.

8. Et à l'ange de l'église de Smyrne, écris : Voici ce que dit celui qui est le premier et le dernier, qui a été mort et qui est vivant.

9. Je sais ton affliction et ta pauvreté; mais tu es riche, et tu es calomnié par ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont de la synagogue de Satan.

10. Ne crains rien de ce que tu auras à souffrir. Voici que le diable va mettre quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés; et vous aurez des tribulations pendant dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.

11. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit-Saint dit aux Eglises : Celui qui sera victorieux ne souffrira rien de la seconde mort.

12. Et à l'ange de l'église de Pergame, écris : Voici ce que dit

---

6. *Nicolaïtes;* hérétiques qui avaient pris leur nom de Nicolas, l'un des sept diacres de Jérusalem, qui fut l'auteur, ou plutôt l'occasion de cette secte.

7. Cet arbre de vie au milieu du paradis, c'est Jésus-Christ présent dans le ciel; le fruit de cet arbre, c'est la possession de Dieu.

8. * *Smyrne*, ville ionienne, port de la mer Egée, dans l'Asie Mineure, à 320 stades romains au nord d'Ephèse, célèbre par son commerce.

9. *Qui se disent,* etc. Ils se disaient Juifs, et ne l'étaient pas, parce que le vrai Juif n'est pas celui qui le paraît au dehors, mais celui qui l'est intérieurement. Rom., II, 28, 29.

11. *La seconde mort* est la damnation éternelle, comme la premiere est la mort du corps.

12. * *Pergame*, ville de la grande Mysie, en Asie Mineure, au confluent du Caïque et du Cétius, renommée pour son temple d'Esculape et pour sa riche bibliothèque, ainsi que pour ses fabriques de parchemin. Le mot parchemin n'est qu'une altération du nom de Pergame.

celui qui porte l'épée à deux tranchants :

13. Je sais où tu habites, où est le trône de Satan. Tu as conservé mon nom, et tu n'as pas renoncé à ma foi, même en ces jours où Antipas, mon témoin fidèle, a souffert la mort parmi vous, où Satan habite.

14. Mais j'ai quelque chose contre toi : c'est que tu as près de toi des hommes qui tiennent la doctrine de Balaam, qui apprenait à Balac à jeter des pierres de scandale devant les enfants d'Israël, à manger et à commettre la fornication.

15. Toi aussi, tu as des hommes qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes.

16. Fais pareillement pénitence, sinon je viendrai bientôt à toi, et je combattrai contre eux avec l'épée de ma bouche.

17. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : Au vainqueur, je donnerai la manne cachée ; je lui donnerai une pierre blanche, et un nom nouveau écrit sur la pierre, lequel nul ne connaît, que celui qui le reçoit.

18. Et à l'ange de l'église de Thyatire, écris : Voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a les yeux comme une flamme de feu, et les pieds semblables à de l'airain fin.

19. Je connais tes œuvres, ta foi, ta charité, tes aumônes, ta patience, et tes dernières œuvres plus abondantes que les premières.

20. Mais j'ai quelque chose contre toi ; tu permets que Jézabel, cette femme qui se dit prophétesse, enseigne et séduise mes serviteurs pour qu'ils commettent la fornication, et qu'ils mangent des viandes immolées aux idoles.

21. Je lui ai donné un temps pour faire pénitence, et elle ne veut pas se repentir de sa prostitution.

22. Voici que vais la jeter sur un lit de douleur ; et ceux qui commettent l'adultère avec elle seront dans une très grande affliction, s'ils ne font pénitence de leurs œuvres.

23. Je frapperai ses enfants de mort, et toutes les Eglises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres. Mais je dis à toi

24. Et à vous tous qui êtes à Thyatire : Tous ceux qui n'ont point cette doctrine, et qui ne

Chap. II. 14. Nom., xxiv, 3; xxv, 2. — 23. I Rois, xvi, 7; Ps. vii, 10; Jér., xi, 20; xvii, 10; xx, 12.

---

13. * *Antipas*, d'après certaines hypothèses, aurait été évêque de Pergame avant celui à qui s'adressa saint Jean. Les martyrologes nous apprennent qu'il consomma son martyre dans les flancs d'un taureau d'airain brûlant.

18. * *Thyatire*. Voir Actes, xvi, 14.

19. *Tes aumônes;* littér., *ton ministère;* mot qui, comme on l'a déjà vu, signifie quelquefois la *dispensation*, la *distribution des aumônes*. Compar. II Corinth., viii, 4; ix, 1, 12, 13.

20. * *Jézabel* était sans doute une femme chrétienne influente qu'on avait entraînée dans le parti de l'erreur. Ce nom de Jézabel pourrait du reste n'être pas véritable, mais bien une appellation déguisée, empruntée à la femme impie d'Achab, roi d'Israël.

connaissent pas les profondeurs de Satan, comme ils disent, je ne ne mettrai point d'autre poids sur vous.

25. Toutefois, ce que vous avez gardez-le jusqu'à ce que je vienne.

26. Et celui qui aura vaincu, et aura gardé mes œuvres jusqu'à la fin, je lui donnerai puissance sur les nations;

27. Il les gouvernera avec une verge de fer, et elles seront brisées comme un vase de potier.

28. Comme je l'ai obtenu moi-même de mon Père, et je lui donnerai l'étoile du matin.

29. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

CHAPITRE III.

L'ange de Sardes mort devant Dieu, quoiqu'on le croie vivant. L'ange de Philadelphie aimé de Dieu pour sa fidélité et sa patience; celui de Laodicée menacé d'être rejeté comme tiède.

1. Et à l'ange de l'église de Sardes, écris : Voici ce que dit celui qui a les sept Esprits de Dieu et les sept étoiles : Je sais tes œuvres; tu as la réputation d'être vivant, mais tu es mort.

2. Sois vigilant, et confirme tous les restes qui étaient près de mourir; car je ne trouve pas tes œuvres pleines devant mon Dieu.

3. Souviens-toi donc de ce que tu as reçu et de ce que tu as entendu, et garde-le, et fais pénitence; car si tu ne veilles, je viendrai à toi comme un voleur, et tu ne sauras à quelle heure je viendrai.

4. Tu as toutefois un petit nombre de noms à Sardes qui n'ont point souillé leurs vêtements ; or ils marcheront avec moi revêtus de blanc, parce qu'ils en sont dignes.

5. Celui qui aura vaincu sera ainsi vêtu de blanc, et je n'effacerai point son nom du livre de vie; et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.

6. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

7. Et à l'ange de l'église de Philadelphie, écris : Voici ce que dit le Saint et le Véritable, qui a

27. Ps. II, 9. — CHAP. III. 3. I Thess., V, 2; II Pierre, III, 10; Infra, XVI, 15. — 7. Isaïe, XXII, 22; Job, XII, 14.

---

26. On voit ici que les saints après leur mort vivent avec Dieu, et ont puissance sur les contrées et les nations.

28. C'est Jésus-Christ lui-même qui est *l'étoile du matin* (XXII, 16), qui se lèvera dans nos cœurs (II *Pierre*, I, 19), en se manifestant à nous, et qui se donnera à nous, en nous communiquant l'éclat de sa gloire.

1. * *Sardes*, métropole de la Lydie, en Asie Mineure, tout adonnée aux plaisirs, sur la pente du Tmolus, baignée par le Pactole, ancienne capitale de Crésus. Il y avait beaucoup de Juifs.

2. *Tous les restes*. Il y a dans le texte le genre neutre, ce qui est un pur hébraïsme qui a pour but de marquer une universalité complète, qui n'admet aucune exception.

4. *Noms*. Dans les énumérations, le mot *nom* se prend pour *tête*, *individu*, *personne*. Compar. Act., I, 15, où la Vulgate elle-même a rendu par *hommes* le terme grec qui signifie *noms*.

7. * *Philadelphie* était en Lydie, comme Sardes, au pied du mont Tmolus, sur le Caïstre. Elle avait été bâtie par Attale II Philadelphe qui lui avait donné son nom. Depuis l'an 132 avant Jésus-Christ, elle était soumise à la province romaine.

la clef de David, qui ouvre et personne ne ferme; qui ferme et personne n'ouvre.

8. Je sais tes œuvres. J'ai posé devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer, parce que tu as peu de force, et que cependant tu as gardé ma parole, et tu n'as pas renoncé mon nom.

9. Voici que je produirai quelques-uns de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs, et ne le sont pas, mais qui mentent. Je ferai qu'ils viennent, qu'ils adorent à tes pieds, et qu'ils sachent que je t'aime.

10. Parce que tu as gardé la parole de ma patience, moi aussi je te garderai de l'heure de la tentation, qui doit venir dans tout l'univers éprouver ceux qui habitent sur la terre.

11. Voici que je viens bientôt : Garde ce que tu as, de peur que quelque autre ne reçoive ta couronne.

12. Celui qui aura vaincu, j'en ferai une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu et le nom de la cité de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nouveau nom.

13. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

14. Et à l'ange de l'église de Laodicée, écris : Voici ce que dit Amen, le témoin fidèle et véritable, qui est le principe des créatures de Dieu.

15. Je sais tes œuvres; tu n'es ni froid ni chaud : plût à Dieu que tu fusses froid ou chaud!

16. Mais parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni chaud, je suis près de te vomir de ma bouche.

17. Car tu dis : Je suis riche et opulent, et je n'ai besoin de rien; et tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu.

18. Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé au feu, afin de t'enrichir, et de te vêtir d'habits blancs, de peur que la honte de ta nudité ne paraisse; applique aussi un collyre sur tes yeux, afin que tu voies.

19. Pour moi, je reprends et je châtie ceux que j'aime. Rallume

14. Jean, XIV, 6. — 19. Prov., III, 12; Hébr., XII, 6.

---

8. *J'ai posé;* littér., *j'ai donné.* Le verbe hébreu correspondant réunit ces deux significations.

9. *Je produirai*, je poserai, j'établirai. Voy. vers. 8. — *Qui se disent*, etc. Voy. II, 9. — *Qu'ils adorent.* On a déjà vu que dans le style des Hébreux, le mot *adoration* signifiait souvent un simple hommage de respect.

10. *La parole de ma patience.* Le mot *parole* est mis pour *précepte.* Saint Jean, en effet, emploie souvent la phrase *garder la parole*, pour *garder la loi.* De plus, l'expression *la parole de ma patience,* est une hyperbate hébraïque; la construction régulière est: *Ma parole*, ou *mon précepte de la patience, touchant la patience.*

14. *Des créatures.* Le texte porte au singulier *de la créature*, mais c'est évidemment un nom collectif; ou bien ce mot doit se prendre ici, comme en plusieurs autres passages, dans le sens de *création.* — * *Laodicée.* Voir Colos., II, 1.

18. Cet *or éprouvé au feu* est le symbole de la charité; ces *habits blancs*, celui de l'innocence, des vertus chrétiennes, des œuvres saintes (XIX, 8), et ce *collyre*, celui de l'humilité qui nous ouvre les yeux, en nous faisant connaître nos défauts.

donc ton zèle, et fais pénitence.

20. Me voici à la porte et je frappe; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi.

21. Celui qui aura vaincu, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône; comme moi j'ai vaincu aussi, et me suis assis avec mon Père sur son trône.

22. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

CHAPITRE IV.

Le Seigneur paraît assis sur son trône; il a quatre vieillards autour de lui, et sept lampes devant lui. Mer transparente devant le trône. Quatre animaux autour du trône; leur cantique. Cantique des vingt-quatre vieillards.

1. Après cela je regardai, et voilà une porte ouverte dans le ciel, et la première voix que j'avais entendue comme une voix de trompette qui me parlait, dit : Monte ici, et je te montrerai ce qui doit arriver après ces choses.

2. Et aussitôt je fus ravi en esprit, et je vis un trône placé dans le ciel, et quelqu'un assis sur le trône.

3. Celui qui était assis paraissait semblable à une pierre de jaspe et de sardoine; et il y avait autour du trône un arc-en-ciel semblable à une émeraude.

4. Autour du trône étaient encore vingt-quatre trônes, et sur les trônes vingt-quatre vieillards assis, revêtus d'habits blancs, et sur leurs têtes des couronnes d'or.

---

20. Dieu frappe à la porte de notre cœur par les avertissements qu'il nous donne; il entre en nous par la charité qu'il répand dans nos cœurs; il soupe avec nous par les grâces dont il nous comble en cette vie, considérée comme le soir qui précède le grand jour de l'éternité.

1. * *Le ciel, l'Agneau, le livre aux sept sceaux*, IV, V. « Le chapitre quatrième contient la description du ciel, siège de la grandeur, de la puissance et de la justice divines. C'est là que sont portés tous les arrêts qui s'exécutent sur la terre. On y voit Dieu assis sur son trône, comme sur un tribunal; au-dessous est une mer de cristal, calme, immense, transparente, comme le firmament. A l'entour sont vingt-quatre vieillards ou prêtres, toujours en adoration devant la majesté infinie. Ils ont le titre de prêtres, parce qu'ils remplissent la fonction la plus essentielle du sacerdoce, qui est d'adorer, de bénir, de célébrer ses infinies perfections. Ils sont assis sur des trônes, parce qu'ils se reposent dans la gloire, fixés pour toujours dans l'essence même de Dieu. Ils portent des couronnes, parce qu'ils sont associés à sa puissance et à sa souveraineté. En avant est le Sauveur, l'Agneau divin, debout et vivant, mais comme égorgé, portant les marques d'une double immolation, celle qu'il a subie en sa personne et celle qu'il souffre dans son corps mystique. C'est sa mission et sa gloire de révéler tous les secrets et de lever tous les voiles. C'est donc lui qui reçoit des mains du Père éternel le livre des décrets divins; qui révèle à S. Jean les événements que celui-ci prédit. Il est, comme le Père, l'objet des adorations de toute créature. Cette vision est par rapport aux suivantes, ce qu'est celle du chapitre premier par rapport aux révélations faites aux évêques des sept Eglises. C'est le prélude des sentences qui vont être portées au ciel et exécutées sur la terre. » (L. Bacuez.)

4. * *Les vingt-quatre vieillards.* « Les meilleurs interprètes pensent que ces vingt-quatre vieillards qui rendent hommage au Seigneur, au nom de toutes les créatures, représentent la totalité des élus, en tant qu'appliqués aux louanges de Dieu. Comme ils remplissent l'office principal des prêtres, ils en portent le nom. Ils sont au nombre de vingt-quatre, comme les chefs des familles sacerdotales de l'ancien peuple. Suivant Bossuet, douze représentent les saints de l'Ancien Testament, issus des

5. Et du trône sortaient des éclairs, des voix et des tonnerres; et il y avait devant le trône sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu.

6. Et devant le trône, comme une mer de verre semblable à du cristal; et au milieu du trône, et autour du trône quatre animaux pleins d'yeux devant et derrière.

7. Le premier animal ressemblait à un lion, le second à un veau, le troisième avait un visage comme celui d'un homme, et le quatrième était semblable à un aigle qui vole.

8. Ces quatre animaux avaient chacun six ailes, et autour et au dedans ils étaient pleins d'yeux; et ils ne se donnaient du repos ni jour ni nuit, disant : Saint, saint, saint, est le Seigneur, Dieu tout-puissant, qui était, qui est, et qui doit venir.

9. Et lorsque ces animaux rendaient ainsi gloire, honneur et bénédiction à celui qui est assis sur le trône, qui vit dans les siècles des siècles,

10. Les vingt-quatre vieillards se prosternaient devant celui qui est assis sur le trône, et ils adoraient celui qui vit dans les siècles des siècles, et ils jetaient leurs couronnes devant le trône, disant :

11. Vous êtes digne, Seigneur notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance, parce

CHAP. IV. 8. Isaïe, VI, 3.

---

patriarches, et douze les saints du Nouveau, dont les Apôtres sont comme les pères. Ils n'ont qu'une voix pour louer Celui qui est sur le trône et l'Agneau. » (L. BACUEZ.)

6. * *Les quatre animaux symboliques.* « La plupart voient en eux une personnification des quatre Evangiles, en tant qu'animant et inspirant les prédicateurs de la foi chrétienne. On les distingue à peine les uns des autres. Toute leur intelligence, toute leur activité, tout leur zèle sont employés à faire connaître les perfections et les desseins de Dieu; ils sont les dépositaires de tous ses décrets; ils reflètent toutes ses pensées sur l'avenir comme sur le passé. Leur aspect annonce la grandeur aussi bien que l'activité. Leurs ailes indiquent la rapidité de leur course et leur élévation. Ils remplissent le monde des louanges de la majesté divine. — Pour se former une idée de la cour céleste, telle qu'elle fut montrée à S. Jean, il faut joindre à ce tableau celui de la multitude des élus, tracé au chapitre VII. Rien de plus solennel, de plus animé, de plus ravissant que cette description qui semble avoir inspiré à l'auteur du *Te Deum* ses plus magnifiques versets. — Il est impossible de n'être pas frappé du rapport qui existe entre les honneurs rendus à Dieu dans le ciel, IV et V, et le culte que nous lui offrons dans nos églises. Chaque dimanche, depuis l'origine du christianisme, nous avons dans nos églises des réunions semblables à cette assemblée céleste dont S. Jean fait ici le tableau. Un vieillard préside, entouré de ministres sacrés, de prêtres, vêtus de robes blanches et portant des couronnes. On voit au milieu, un autel; sous cet autel, des reliques; sur l'autel, l'Agneau immolé qui fait office de Médiateur et qui reçoit des adorations; devant l'autel, des parfums, des prostrations, des cantiques à deux chœurs, un livre qu'il n'est pas donné à tous de lire et de comprendre. — Soit que l'Esprit saint nous donne à entendre par cette vision que nous sommes appelés à contempler au ciel ce qui existe en figure ou sous des voiles dans nos sanctuaires, soit que l'Eglise de la terre ait pris dans cette vue du ciel, comme Moïse autrefois, l'idée de ses rites liturgiques, on peut toujours en conclure que nos principales cérémonies remontent à l'origine du christianisme, et qu'elles ont leur sanction dans l'autorité de Dieu. » (L. BACUEZ.)

8. *Saint, saint, saint.* Les Hébreux formaient un de leurs superlatifs en répétant trois fois l'adjectif positif

que vous avez créé toutes choses, et que c'est par votre volonté qu'elles étaient et qu'elles ont été créées.

CHAPITRE V.

Livre scellé de sept sceaux. Nul n'est trouvé digne de l'ouvrir. Jésus paraît sous le symbole d'un agneau immolé, mais plein de vie; il prend le livre. Cantique des saints, des anges et de toutes les créatures à sa louange.

1. Je vis ensuite dans la main droite de celui qui est assis sur le trône, un livre écrit dedans et dehors, scellé de sept sceaux.

2. Je vis encore un ange fort qui criait d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en délier les sceaux?

3. Et nul ne pouvait ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ouvrir le livre, ni le regarder.

4. Et moi je pleurais beaucoup de ce que personne ne s'était trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder.

5. Mais l'un des vieillards me dit : Ne pleure point; voici le lion de la tribu de Juda, la racine de David, qui a obtenu par sa victoire d'ouvrir le livre et d'en délier les sept sceaux.

6. Et je regardai, et voilà au milieu du trône et des quatre animaux, et au milieu des vieillards, un Agneau debout comme immolé, ayant sept cornes et sept

---

1. * « On voit apparaître successivement trois groupes de symboles: sept sceaux, sept trompettes et sept coupes. S'il est manifeste que tous ces symboles ont rapport au même objet, la destruction du monde idolâtre, il ne l'est pas moins que leur succession indique la durée et le progrès de l'œuvre. Ainsi chaque nouveau groupe ajoute à la signification du groupe précédent. La levée des sceaux montre que l'arrêt vengeur est porté, sans être encore promulgé; le son des trompettes est la promulgation de l'arrêt; l'effusion des coupes sera comme l'application de la peine au coupable. A la dernière on entendra éclater dans le ciel cette parole : « C'est fait », Apoc., XVI, 17, auquel fait écho le cri de l'Apostat expirant: « Tu as vaincu, Galiléen. » — Il est clair qu'il s'agit de fléaux ou de châtiments divins. Ces fléaux tombent sur l'empire idolâtre comme les plaies d'Egypte sur le royaume de Pharaon. Reste la dificulté d'assigner à chaque signe un sens particulier, ou d'indiquer avec précision à quelle date il s'accomplit, à quel événement il se rapporte. Il nous semble qu'il y a une mesure à garder dans cette détermination, qu'il ne faut pas vouloir tout distinguer ni trop descendre dans le détail, que divers signes peuvent avoir pour objet des faits d'une même époque et parfois les mêmes faits considérés sous divers aspects. Evidemment, c'est moins pour s'accorder avec les faits de l'histoire que pour se conformer aux habitudes du langage symbolique, que les signes se succèdent d'une manière régulière, en nombre septénaire. « Le nombre sept, dit S. Augustin, est celui de la totalité. » Plusieurs interprètes n'ont pas assez tenu compte de cette considération. Non seulement ils ont assigné à chaque série de symboles une signification particulière, mais ils ont donné pour objet à chaque signe un fait déterminé. Ainsi ils se sont jetés dans la conjecture, et le désir de la précision leur a fait perdre jusqu'à la vraisemblance. Les symboles sont, comme les paraboles, moins précis que frappants. « Prise dans son ensemble, dit le P. Lacordaire, la prophétie de S. Jean est d'une extrême clarté; mais elle échappe aux efforts de ceux qui veulent la suivre pas à pas et en appliquer toutes les scènes aux événements accomplis. » (L. BACUEZ.)

2. *D'en délier les sceaux.* Anciennement on scellait les livres, les tablettes, en les enveloppant et les liant avec du lin ou toute autre matière semblable, et en y appliquant le sceau par-dessus. Voy. Isaïe, VIII, 16.

5. *A obtenu*, etc.; littér. : *A vaincu, l'a emporté d'ouvrir le livre, pour ouvrir le livre;* c'est-à-dire a été assez puissant pour ouvrir, etc.

yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre.

7. Et il vint, et prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône.

8. Et lorsqu'il eut ouvert le livre, les quatre animaux et les vingt-quatre vieillards tombèrent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes et des coupes pleines de parfums, qui sont les prières des saints.

9. Ils chantaient un cantique nouveau, disant: Vous êtes digne, Seigneur, de recevoir le livre et d'en ouvrir les sceaux, parce que vous avez été mis à mort, et que vous nous avez rachetés pour Dieu par votre sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation.

10. Et vous avez fait de nous un royaume et des prêtres pour notre Dieu; et nous régnerons sur la terre.

11. Je regardai encore, et j'entendis autour du trône, et des animaux, et des vieillards, la voix de beaucoup d'anges : leur nombre était des milliers de milliers,

12. Qui disaient d'une voix forte : Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, de recevoir la vertu, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction.

13. Et j'entendis toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, et celles qui sont sur la mer et en elle; je les entendis tous disant : A celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, bénédiction, honneur, gloire et puissance dans les siècles des siècles!

14. Et les quatre animaux disaient : Amen. Et les vingt-quatre vieillards tombèrent sur leurs faces, et adorèrent celui qui vit dans les siècles des siècles.

CHAPITRE VI.

Ouverture des sept sceaux. Premier sceau, un cavalier monté sur un cheval blanc. Deuxième sceau, un cavalier monté sur un cheval roux. Troisième sceau, un cavalier monté sur un cheval noir. Quatrième sceau, un cavalier monté sur un cheval pâle. Cinquième sceau, plaintes des martyrs. Sixième sceau, la colère de l'Agneau.

1. Et je vis que l'Agneau avait ouvert un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre animaux disant comme avec une voix de tonnerre : Viens et vois.

2. Je regardai, et voilà un cheval blanc, et celui qui le montait avait un arc, et une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur pour vaincre.

3. Lorsqu'il eut ouvert le second sceau, j'entendis le second

CHAP. V. 11. Dan., VII, 10.

---

8. *Qui sont les prières des saints.* Ce texte prouve clairement que les saints dans le ciel offrent à Jésus-Christ les prières que les fidèles font sur la terre.

13. *Sur la mer;* c'est le sens de la Vulgate expliquée par le Grec.

2-8. Ce guerrier monté sur un cheval blanc représente Jésus-Christ allant soumettre le monde à son Evangile; les autres chevaux, les jugements et les châtiments qui devaient tomber sur les ennemis de Jésus-Christ et de son Eglise; le cheval roux signifie les guerres; le noir, la famine; et le pâle monté par la Mort, les plaies et la peste. Voy. les explications que nous avons données de ce chap. VI et des suivants, dans notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 507-513.

animal qui dit : Viens et vois.

4. Et il sortit un autre cheval qui était roux; et à celui qui le montait, il fut donné d'ôter la paix de dessus la terre, et de faire que les hommes s'entre-tuassent; et une grande épée lui fut donnée.

5. Quand il eut ouvert le troisième sceau, j'entendis le troisième animal qui dit : Viens et vois. Et voilà un cheval noir; or celui qui le montait avait une balance en sa main.

6. Et j'entendis comme une voix au milieu des quatre animaux, disant : Deux livres de blé pour un denier, et trois livres d'orge pour un denier, et ne gâte ni le vin ni l'huile.

7. Lorsqu'il eut ouvert le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième animal, disant : Viens et vois.

8. Et voilà un cheval pâle; et celui qui le montait s'appelait la Mort, et l'enfer le suivait; et il lui fut donné puissance sur les quatre parties de la terre, de tuer par l'épée, par la famine, par la mortalité et par les bêtes sauvages.

9. Lorsqu'il eut ouvert le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui ont été tués à cause de la parole de Dieu, à cause du témoignage qu'ils avaient.

10. Et ils criaient d'une voix forte, disant : Jusques à quand, Seigneur (le saint et le véritable), ne ferez-vous point justice et ne vengerez-vous point notre sang de ceux qui habitent la terre?

11. Et une robe blanche fut donnée à chacun d'eux; et il leur fut dit qu'ils attendissent en repos encore un peu de temps, jusqu'à ce que fût accompli le nombre de ceux qui servaient *Dieu* comme eux, et celui de leurs frères qui devaient être tués comme eux.

12. Et je regardai lorsqu'il ouvrit le sixième sceau; et voilà qu'un grand tremblement de terre se fit; le soleil devint noir comme un sac de poils, et la lune tout entière devint comme du sang.

13. Et les étoiles tombèrent du ciel sur la terre, comme un figuier laisse tomber ses figues vertes, quand il est agité par un grand vent.

---

6. *Deux livres*. Voy. Ibid., p. 547. — *Un denier*. Voy. Ibid., p. 543. — * *Deux livres*. Le texte original porte *deux chœnix*. Le chœnix était une mesure de capacité contenant 1 litre 079. — *Le denier* valait environ 80 centimes.

9. *Sous l'autel*. Jésus-Christ, en tant qu'homme, est cet autel sous lequel les âmes des martyrs vivent dans le ciel, comme leurs corps sont ici déposés sous nos autels.

10. *Le saint et le véritable*. Compar. III, 7. — *Ne ferez-vous point*, etc. Les saints ne demandent pas cela par haine pour leurs ennemis, mais par zèle pour la gloire de Dieu, désirant que le Seigneur hâte le jugement universel, et la béatitude complète de ses élus.

11. * *Une robe blanche, stolê*. Voir Luc, XII, 22.

12. *Noir comme un sac de poils*. Les sacs de deuil dont se servaient ordinairement les prophètes étaient faits de poils noirs ou bruns, soit de chèvre, soit de chameau.

13. * *Ses figues*. Les figues sont ordinairement nombreuses sur les figuiers, et un grand vent les fait tomber en abondance.

14. Le ciel se replia comme un livre roulé, et toutes les montagnes et les îles furent ébranlées de leurs places.

15. Alors les rois de la terre, les princes, les tribuns militaires, les riches, les puissants, et tout homme esclave ou libre, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes.

16. Et ils dirent aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous de la face de celui qui est assis sur le trône, et de la colère de l'Agneau,

17. Parce qu'il est arrivé le grand jour de leur colère, et qui pourra subsister?

CHAPITRE VII.

Quatre anges retiennent les quatre vents. Douze mille Israélites de chacune des douze tribus sont marqués du signe de Dieu. Troupe innombrable de toute nation devant le trône. Cantique des anges. Quelle est cette troupe? Récompense dont elle jouira éternellement.

1. Après cela, je vis quatre anges qui étaient aux quatre coins de la terre, et qui retenaient les quatre vents de la terre, pour qu'ils ne soufflassent point sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre.

2. Et je vis un autre ange qui montait de l'orient et portait le signe du Dieu vivant; et il cria d'une voix forte aux quatre anges auxquels il a été donné de nuire à la terre et à la mer,

3. Disant : Ne nuisez ni à la terre ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons mis le sceau sur le front des serviteurs de notre Dieu.

4. Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau : cent quarante-quatre mille de toutes les tribus des enfants d'Israël;

5. De la tribu de Juda, douze mille marqués du sceau; de la tribu de Ruben, douze mille marqués du sceau; de la tribu de Gad, douze mille marqués du sceau;

6. De la tribu d'Azer, douze mille marqués du sceau; de la tribu de Nephtali, douze mille marqués du sceau; de la tribu de Manassé, douze mille marqués du sceau;

7. De la tribu de Siméon, douze mille marqués du sceau; de la tribu de Lévi, douze mille marqués du sceau; de la tribu d'Issachar, douze mille marqués du sceau :

8. De la tribu de Zabulon, douze mille marqués du sceau; de la tribu de Joseph, douze mille marqués du sceau; de la tribu de Benjamin, douze mille marqués du sceau.

9. Après cela, je vis une grande troupe que personne ne pouvait compter de toutes les nations, de toutes les tribus, de tous les peuples et de toutes les langues, qui étaient debout devant le

CHAP. VI. 16. Isaïe, II, 19; Osée, X, 8; Luc, XXIII, 30.

---

14. *Comme un livre roulé.* Les livres anciens étaient de grands rouleaux de papier ou de vélin.

9, 13. * *De robes blanches, stolai.* Voir Luc, XII, 22.

trône et devant l'Agneau, revêtus de robes blanches ; et des palmes étaient en leurs mains.

10. Et ils criaient d'une voix forte, disant : Salut à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau !

11. Et tous les anges se tenaient debout autour du trône et des vieillards, et des quatre animaux, et ils tombèrent sur leurs faces devant le trône, et ils adorèrent Dieu,

12. Disant : Amen; la bénédiction, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance et la force à notre Dieu dans les siècles des siècles. Amen.

13. Alors un des vieillards prit la parole et me dit : Ceux-ci, qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils? et d'où viennent-ils?

14. Je lui répondis : Mon Seigneur, vous le savez. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation, et qui ont lavé et blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau.

15. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans son temple, et celui qui est assis sur le trône habitera sur eux.

16. Ils n'auront plus ni faim ni soif; et le soleil, ni aucune chaleur ne tombera sur eux;

17. Parce que l'Agneau qui est au milieu du trône, sera leur pasteur; il les conduira à des fontaines d'eau vive, et Dieu essuiera de leurs yeux toute larme.

CHAPITRE VIII

Ouverture du septième sceau. Sept anges paraissent avec sept trompettes. Première trompette, grêle accompagnée de feu et de sang. Deuxième trompette, montagne tout en feu jetée dans la mer. Troisième trompette, étoile d'absinthe qui corrompt les eaux. Quatrième trompette, la troisième partie de la lumière est obscurcie. Annonce des trois malheurs qui vont suivre.

1. Lorsque l'*Agneau* eut ouvert le septième sceau, il se fit un silence dans le ciel d'environ une demi-heure.

2. Et je vis les sept anges qui se tiennent debout en présence de Dieu; et sept trompettes leur furent données.

3. Alors un autre ange vint, et il s'arrêta devant l'autel, ayant un encensoir d'or; et une grande quantité de parfums lui fut donnée, afin qu'il présentât les prières de tous les saints sur l'autel d'or qui est devant le trône de Dieu.

4. Et la fumée des parfums composée des prières des saints monta de la main de l'ange devant Dieu.

5. Et l'ange prit l'encensoir; il le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre; et il se fit des tonnerres, des voix, des éclairs, et un grand tremblement de terre.

6. Alors les anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner.

7. Ainsi le premier ange sonna

CHAP. VII. 16. Isaïe, XLIX, 10. — 17. Isaïe, XXV, 8; Infra, XXI, 4.

15. *Habitera sur eux;* il les couvrira comme un pavillon, une tente.

7. *Toute herbe verte;* c'est-à-dire toute sorte d'herbe indistinctement, mais non pas généralement toute l'herbe.

de la trompette; il se forma une grêle et un feu mêlé de sang; ce fut lancé sur la terre, et la troisième partie de la terre et des arbres fut brûlée, et toute herbe verte fut consumée.

8. Le second ange sonna de la trompette, et comme une grande montagne tout en feu fut lancée dans la mer, et la troisième partie de la mer devint du sang,

9. Et la troisième partie des créatures qui avaient leur vie dans la mer mourut, et la troisième partie des navires périt.

10. Le troisième ange sonna de la trompette, et une grande étoile, ardente comme un flambeau, tomba du ciel sur la troisième partie des fleuves et sur les sources des eaux.

11. Le nom de l'étoile est Absinthe; or la troisième partie des eaux devint de l'absinthe; et beaucoup d'hommes moururent des eaux, parce qu'elles étaient devenues amères.

12. Le quatrième ange sonna de la trompette, et la troisième partie du soleil fut frappée, et la troisième partie de la lune et la troisième partie des étoiles; de sorte que leur troisième partie fut obscurcie, et que le jour perdit la troisième partie de sa lumière, et la nuit pareillement.

13. Alors je regardai, et j'entendis la voix d'un aigle qui volait au milieu du ciel, disant d'une voix forte : Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre? à cause des autres voix des trois anges qui allaient sonner de la trompette.

CHAPITRE IX.

Cinquième trompette, chute d'une étoile qui ouvre le puits de l'abîme; fumée épaisse qui en sort; sauterelles qui se répandent sur la terre : premier malheur. Sixième trompette, quatre anges liés sur le fleuve de l'Euphrate sont déliés; cavalerie nombreuse qui fait périr la troisième partie des hommes : commencement du second malheur.

1. Le cinquième ange sonna de la trompette, et je vis qu'une étoile était tombée du ciel sur la terre; et la clef du puits de l'abîme lui fut donnée.

2. Et elle ouvrit le puits de l'a bîme, et la fumée du puits monta comme la fumée d'une grande fournaise; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits.

---

1. *Une étoile;* c'est-à-dire un grand hérétique. — *Lui fut donnée;* c'est-à-dire fut donnée à l'étoile qui s'en servit pour ouvrir le puits de l'abîme, et non à l'ange. C'est le sens indiqué par la construction même de la phrase. Ajoutons que les quatre anges précédents ne paraissent que pour sonner de la trompette, et qu'ils laissent agir les fléaux, quand ceux-ci sont appelés. — * « Au son de la *cinquième trompette,* saint Jean voit d'abord un être sublime et brillant, qui a été précipité du ciel, ouvrir l'abîme, demeure des démons et des exécuteurs de la justice divine. La fumée qui s'en échappe donne l'idée d'une éruption volcanique, et rappelle celle du Vésuve qui avait effrayé le monde dix-huit ans auparavant. Immédiatement après, apparaît une multitude innombrable de sauterelles, semblables à des escadrons de cavalerie armés en guerre, lesquelles répandent partout la désolation, sans nuire pourtant à la société de ceux qui portent sur le front le signe du Dieu vivant. Cette peinture rappelle celle de Joel, I et II, et doit avoir une signification analogue. Comme Joel annonçait sous cette figure l'invasion des Assyriens, saint Jean prédit la grande invasion des barbares qui doit dévaster l'empire. » (L. BACUEZ.)

3. Et de la fumée du puits sortirent des sauterelles qui se répandirent sur la terre, et il leur fut donné une puissance comme la puissance qu'ont les scorpions de la terre.

4. Il leur fut commandé de ne point nuire à l'herbe de la terre, ni à rien de vert, mais seulement aux hommes qui n'auraient pas le signe de Dieu sur le front.

5. Et il leur fut donné non de les tuer, mais de les tourmenter durant cinq mois; or la douleur qu'elles font souffrir est semblable à celle que cause un scorpion, lorsqu'il pique l'homme.

6. En ces jours-là les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas, ils souhaiteront de mourir, et la mort s'enfuira d'eux.

7. Or ces sauterelles apparentes étaient semblables à des chevaux préparés au combat; et sur leurs têtes étaient comme des couronnes semblables à de l'or, et leurs faces étaient comme des faces d'homme.

8. Et elles avaient des cheveux comme des cheveux de femme, et leurs dents étaient comme des dents de lion.

9. Elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme le bruit des chariots à beaucoup de chevaux, courant au combat;

10. Elles avaient des queues semblables à celles des scorpions, et à leurs queues étaient des aiguillons; or leur pouvoir était de nuire aux hommes durant cinq mois.

11. Elles avaient au-dessus d'elles, pour roi, l'ange de l'abîme, dont le nom en hébreu est Abaddon, en grec Apollyon, et qui s'appelle en latin l'Exterminateur.

12. Le premier malheur est passé, et voici encore deux malheurs qui viennent après ceux-ci.

13. Le sixième ange sonna de la trompette, et j'entendis une voix partant des quatre coins de l'autel d'or qui est devant Dieu;

14. Elle dit au sixième ange qui avait la trompette : Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve d'Euphrate.

CHAP. IX. 6. Isaïe, II, 19; Osée, X, 8; Luc, XXIII, 30. — 7. Sag., XVI, 9.

---

13. * « Au son de la *sixième trompette,* l'Apôtre voit une véritable armée de deux cents millions de cavaliers, qui passent l'Euphrate et qui font périr un tiers de la population, sans que le reste des infidèles en devienne moins impie. Aussi un ange annonce-t-il que la fin est proche, et que Dieu n'accordera plus aucun délai aux coupables. Les signes deviennent de plus en plus précis. Comme on a vu plus clairement aux derniers sceaux ce que signifiaient les sceaux précédents, on reconnaît ici ce qu'annoncent les premières trompettes. Il s'agit toujours de châtiments destinés à l'empire. La seconde armée montre quelle a dû être la première. Celle-ci exprime la voracité des barbares et leurs déprédations, celle-là leur férocité et leur amour du carnage. L'Euphrate, frontière de l'empire en Orient, était le rempart naturel de Babylone : or, Babylone figurait Rome idolâtre, pour S. Jean comme pour S. Pierre. » (L. BACUEZ.)

14. * *Le grand fleuve d'Euphrate* a sa source en Arménie, arrose la Syrie, la Mésopotamie et la Babylonie et après s'être mêlé au Tigre se jette dans le golfe Persique.

15. Et aussitôt furent déliés les quatre anges, qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, où ils devaient tuer la troisième partie des hommes.

16. Et le nombre de cette armée de cavalerie était de deux cent millions; car j'en entendis le nombre.

17. Et les chevaux me parurent ainsi dans la vision. Ceux qui les montaient avaient des cuirasses de feu, d'hyacinthe et de soufre; et les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lion, et de leur bouche sortaient du feu, de la fumée et du soufre.

18. Et par ces trois plaies, le feu, la fumée et le soufre, qui sortaient de leur bouche, la troisième partie des hommes fut tuée.

19. Car la puissance de ces chevaux est dans leurs bouches et dans leurs queues; parce que leurs queues sont semblables à des serpents, et qu'elles ont des têtes dont elles blessent.

20. Et les autres hommes qui ne furent point tués par ces plaies ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains, pour ne plus adorer les démons et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher.

21. Ainsi ils ne firent pénitence ni de leurs meurtres, ni de leurs empoisonnements, ni de leurs impudicités, ni de leurs larcins.

CHAPITRE X.

Un ange descend du ciel pour annoncer qu'il n'y aura plus de temps; que le mystère de Dieu va être consommé et les prophéties accomplies. Il donne un livre à saint Jean, en lui commandant de le manger; ce livre est à le fois doux et amer.

1. Je vis un autre ange fort, qui descendait du ciel, revêtu d'une nuée, et ayant un arc-en-ciel sur la tête; son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu.

2. Il avait en sa main un petit livre ouvert; et il posa son pied droit sur la mer, et le gauche sur la terre.

3. Puis il cria d'une voix forte, comme quand un lion rugit. Et lorsqu'il eut crié, sept tonnerres firent entendre leurs voix.

4. Et quand les tonnerres eurent fait entendre leurs voix, moi j'allais écrire; mais j'entendis une voix du ciel qui me dit : Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres et ne l'écris pas.

5. Alors l'ange que j'avais vu se tenant debout sur la mer et sur la terre, leva sa main au ciel,

6. Et jura par celui qui vit dans les siècles des siècles, qui a créé le ciel et ce qui est dans le ciel, la terre et ce qui est dans la terre, la mer et ce qui est dans la mer, disant : Il n'y aura plus de temps;

7. Mais aux jours de la voix du septième ange, quand il commencera à sonner de la trompette, se consommera le mystère de Dieu, comme il l'a annoncé

Chap. X. 5. Dan., xii, 7.

6. *Disant;* c'est la traduction fidèle de la particule *parce que*, le discours qui suit étant direct. La Bible présente des exemples nombreux de cet idiotisme.

par les prophètes ses serviteurs.

8. Et j'entendis la voix qui me parla encore du ciel, et me dit : Va et prends le livre ouvert de la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre.

9. J'allai donc vers l'ange, lui disant qu'il me donnât le livre. Et il me dit : Prends le livre et le dévore, et il te causera de l'amertume dans le ventre, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel.

10. Je pris le livre de la main de l'ange, et je le dévorai ; il était dans ma bouche doux comme du miel ; mais quand je l'eus dévoré, il me causa de l'amertume dans le ventre.

11. Alors il me dit : Il faut encore que tu prophétises à un grand nombre de nations, de peuples, d'hommes de diverses langues, et de rois.

9. Ezéch., III, 1.

CHAPITRE XI.

Le parvis du temple et la ville sainte sont abandonnés à la profanation des gentils. Prédication des deux témoins. Puissance que Dieu leur donne. Ils sont mis à mort par la bête qui monte de l'abîme. Ils ressuscitent et montent au ciel. La persécution dans laquelle ils sont mis à mort est la consommation du second malheur. Septième trompette : troisième malheur, qui est l'anathème dont le souverain Juge doit frapper la terre au jour de son avènement.

1. Et un roseau long comme une perche me fut donné, et il me fut dit : Lève-toi et mesure le temple de Dieu, et l'autel, et ceux qui y adorent.

2. Mais le parvis qui est hors du temple, laisse-le, et ne le mesure pas, parce qu'il a été abandonné aux gentils, et ils fouleront aux pieds la cité sainte pendant quarante-deux mois ;

3. Et je donnerai à mes deux

1-2. * « *Le temple* qui est montré à S. Jean n'est certainement pas celui de Jérusalem, détruit depuis longtemps; c'est l'image de l'Eglise, la cité céleste, le sanctuaire par excellence du vrai Dieu. Aussi est-ce au ciel que S. Jean le voit. Il en prend la mesure sur la parole de l'Ange, comme Ezéchiel avait pris la mesure du temple de Jérusalem, pour faire entendre que le Seigneur veut le conserver dans toute son intégrité, qu'il n'y sera fait aucun retranchement. Ce symbole répond à celui du sceau, dont sont marqués les cent quarante-quatre mille élus que Dieu veut tirer des douze tribus. Quant au parvis extérieur, c'est-à-dire ce qui appartient à l'Eglise sans être l'Eglise elle-même, S. Jean n'a pas à le mesurer, parce qu'il est abandonné aux fureurs des Gentils, pour être dévasté et foulé aux pieds. Ainsi Dieu se réserve l'essentiel, l'intérieur, la foi, le culte, les choses saintes : rien ne pourra les détruire ni les changer. Mais les dehors seront saccagés, les édifices matériels abattus, les biens pillés, les prêtres et les fidèles maltraités ou mis à mort, les faibles renversés. » (L. BACUEZ.)

2. * *Hors du temple,* en grec *naos.* Voir Matt., XXI, 12. — « *La cité sainte*, livrée aux Gentils et saccagée par les infidèles, c'est l'Eglise considérée dans sa plus grande extension, comme comprenant avec le temple toutes ses dépendances, jusqu'aux demeures des chrétiens. Des commentateurs modernes veulent voir là Jérusalem ; mais outre que Jérusalem était en ruines et dévastée depuis longtemps, S. Jean n'aurait pas donné le titre de *cité sainte* à la ville déicide, si dûrement châtiée par Dieu, ni celui de *temple de Dieu* au siège d'un culte réprouvé. D'ailleurs, l'affliction de Jérusalem dure toujours, et celle de cette *cité* doit cesser après trois ans et demi, quarante-deux mois, douze cent soixante et des jours, l'espace de temps que dura en Israel la sécheresse miraculeuse demandée et obtenue par le prophète Elie. » (L. BACUEZ.)

3. *Mes deux témoins.* Les Pères et les interprètes ont entendu communément par

témoins de prophétiser pendant mille deux cent soixante jours, revêtus de sacs.

4. Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers dressés devant le Seigneur de la terre.

5. Et si quelqu'un veut leur nuire, il sortira de leur bouche un feu qui dévorera leurs ennemis; et si quelqu'un veut les offenser, c'est ainsi qu'il doit être tué.

6. Ils ont le pouvoir de fermer le ciel pour qu'il ne pleuve point durant les jours de leur prophétie, et ils ont pouvoir sur les eaux pour les changer en sang, et pour frapper la terre de toutes sortes de plaies, toutes les fois qu'ils voudront.

7. Et quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera,

8. Et les corps seront gisants sur la place de la grande cité, qui est appelée allégoriquement Sodome et Egypte, où même leur Seigneur a été crucifié.

---

ces deux témoins Hénoch et Elie. Voyez la remarque que nous avons faite à ce sujet dans notre *Abrégé d'introduction,* p. 510. — *De prophétiser;* littér. : *Et ils prophétiseront;* ce qui est un pur hébraïsme. —* « Les *deux témoins*, qui prophétisent, tandis que la cité sainte est foulée aux pieds, ce sont les ministres de l'Eglise, qui ne cessent de confesser et de prêcher la vérité. On en voit deux, parce que Notre Seigneur a voulu que ses prédicateurs ne fussent jamais isolés, et parce que, d'après la loi, pour faire autorité, il fallait au moins deux témoignages. La résurrection de ces deux témoins est l'expression en langage symbolique du mot de Tertullien : *Le sang des martyrs est une semence de chrétiens*. Ils sont comparés à des candélabres ou à des oliviers qui s'élèvent sous les yeux de Dieu, parce que les pasteurs sont destinés à répandre la lumière et la ferveur dans l'Eglise. Bossuet entend par ces deux témoins les pasteurs et les fidèles, l'ordre ecclésiastique et l'ordre laïque, qui ont rivalisé d'ardeur pour confesser la foi. – On pourrait voir dans ce passage une allusion au retour d'Énoch et d'Elie; mais ce serait méconnaître le caractère symbolique de l'Apocalypse de prétendre qu'il s'agit ici de deux personnages seulement. D'ailleurs on ne dirait pas de deux hommes que leurs corps jonchent les places de la grande cité, nommée Sodome et l'Egypte, à la vue de toutes les nations du monde. » (L. BACUEZ.)

7. * « *La bête* ou monstre aux sept têtes, qui sort de l'abîme ou de la mer et qui apparaît en tant d'endroits, c'est l'idolâtrie personnifiée dans Rome et ses empereurs, et exerçant sa tyrannie sur le monde. On peut voir dans Daniel les quatre empires représentés sous des images semblables. La robe du léopard, les pieds de l'ours et la gueule du lion, que S. Jean remarque en cette bête, signifient que Rome païenne réunit la ruse, la férocité et la force des trois monarchies, grecque, persane et babylonienne, auxquelles elle succède. S. Jean explique un peu plus loin ce qu'il faut entendre par les sept têtes et les sept cornes qui s'élèvent de la bête. Le cri poussé par la multitude en l'honneur de la bête est le même que l'Esprit saint a inspiré au Psalmiste pour exalter la prudence infinie de Dieu. Au chapitre XIII, 11, on voit une autre bête sortir un moment de la terre pour faire adorer la bête principale au moyen de ses prestiges, 14. C'est la fausse sagesse, la philosophie ou la théurgie qui vient au secours du paganisme et combat avec lui la religion de Jésus-Christ. » (L. BACUEZ.)

8. * « *La grande cité* que S. Jean désigne par les noms mystiques de *Sodome* et d'*Egypte*, où il dit que le Seigneur a été crucifié, ne peut pas davantage être Jérusalem. Jamais cette ville n'a été appelée la grande cité. A l'époque où S. Jean écrivait, elle l'était moins que jamais. Cette cité, opposée à la cité sainte qui est l'Eglise, cette cité qui est à la fois une ville et un royaume, puisqu'on l'appelle indifféremment l'Egypte ou Sodome, c'est celle dont nous verrons plus loin la ruine, Rome, dont les citoyens étaient répandus par tout le monde, ou l'empire romain dans l'enceinte duquel le Sauveur a été immolé et où l'on continuait à torturer ses membres. » (L. BACUEZ.)

9. Et des hommes de toutes les tribus, de tous les peuples, de toutes les langues et de toutes les nations, verront leurs corps étendus trois jours et demi, et ils ne permettront pas qu'ils soient mis dans un tombeau.

10. Les habitants de la terre se réjouiront à leur sujet; ils feront des fêtes, et s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes tourmentaient ceux qui habitaient sur la terre.

11. Mais après trois jours et demi, un esprit de vie venant de Dieu entra en eux. Et ils se relevèrent sur leurs pieds, et une grande crainte saisit ceux qui les virent.

12. Alors ils entendirent une voix forte du ciel, qui leur dit : Montez ici. Et ils montèrent au ciel dans une nuée, et leurs ennemis les virent.

13. A cette même heure, il se fit un grand tremblement de terre; la dixième partie de la ville tomba, et sept mille hommes périrent dans le tremblement de terre; les autres furent pris de frayeur et rendirent gloire au Dieu du ciel.

14. Le second malheur est passé, et voici que le troisième viendra bientôt.

15. Le septième ange sonna de la trompette; et le ciel retentit de grandes voix, qui disaient : Le royaume de ce monde est devenu le royaume de Notre Seigneur et de son Christ, et il règnera dans les siècles des siècles. Amen.

16. Alors les vingt-quatre vieillards qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu tombèrent sur leurs faces et adorèrent Dieu, disant :

17. Nous vous rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui êtes, qui étiez, et qui devez venir, parce que vous avez saisi votre grande puissance, et que vous régnez.

18. Les nations se sont irritées, et alors est arrivée votre colère, et le temps de juger les morts, et de donner la récompense aux prophètes vos serviteurs, aux saints et à ceux qui craignent votre nom, aux petits et aux grands, et d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre.

19. Alors le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, et l'on vit l'arche de son alliance dans son temple, et il se fit des éclairs, des voix, un tremblement de terre et une grosse grêle.

---

9. *De toutes les tribus*, etc. Les mots *toutes, tous*, ne sont pas exprimés dans la Vulgate, mais ils se trouvent dans le Grec suffisamment représentés par l'article déterminatif, lequel, en effet, placé devant les noms de classe, de catégorie, etc., indique, comme en hébreu, l'universalité.

13. *Sept mille hommes;* littér., *sept mille noms d'homme.* Le mot *nom,* comme on l'a déjà vu (III, 4), répond dans les enumérations à *tête, individu, personne, homme.* Etant joint ici au mot *homme,* il devient pléonastique.

18. *Le temps de juger les morts;* littér., *le temps de l'être jugé des morts;* construction hébraïque mise pour : *Le temps auquel les morts sont jugés.*

CHAPITRE XII.

Femme revêtue du soleil. Dragon à sept têtes. Enfant mâle qui doit gouverner les nations, et qui est enlevé vers Dieu. Combat de bons et de mauvais anges. Dragon précipité du ciel en terre. Il poursuit la femme, jette un fleuve après elle, va faire la guerre à ses enfants, et est forcé de s'arrêter sur le sable de la mer.

1. Et un grand prodige parut dans le ciel : Une femme revêtue du soleil, ayant la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles.

2. Elle était enceinte, et elle criait, se sentant en travail, et elle était tourmentée des douleurs de l'enfantement.

3. Et un autre prodige fut vu dans le ciel : Un grand dragon roux, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses sept têtes, sept diadèmes.

4. Or sa queue entraînait la troisième partie des étoiles, et elle les jeta sur la terre ; et le dragon s'arrêta devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son fils aussitôt qu'elle serait délivrée.

5. Elle enfanta un enfant mâle qui devait gouverner toutes les nations avec une verge de fer ; et son fils fut enlevé vers Dieu et vers son trône.

6. Et la femme s'enfuit dans le désert où elle avait un lieu préparé par Dieu, pour y être nourrie mille deux cent soixante jours.

7. Alors il se fit un grand combat dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon, et le dragon combattait, et ses anges aussi ;

8. Mais ils ne prévalurent pas ; aussi leur place ne se trouva plus dans le ciel.

9. Et ce grand dragon, l'ancien serpent, qui s'appelle le Diable et Satan, et qui séduit tout l'univers, fut précipité sur la terre, et ses anges furent jetés avec lui.

10. Et j'entendis une voix forte dans le ciel, disant : C'est maintenant qu'est accompli le salut de notre Dieu, et sa puissance et son règne, et la puissance de son Christ, parce qu'il a été précipité, l'accusateur de nos frères, qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.

---

1. * « *La femme revêtue du soleil*, couronnée de douze étoiles et dans le travail de l'enfantement, c'est l'Eglise. Le soleil dont elle est parée, c'est Notre Seigneur, dont elle partage la gloire et dont elle fait rayonner la lumière dans le monde. Elle a la lune sous ses pieds, pour montrer qu'elle domine toutes les agitations et les vicissitudes de ce monde. Sur sa tête est une couronne de douze étoiles, parce que sa gloire et son autorité lui viennent des douze Apôtres. Elle est dans l'enfantement parce que, parmi tant de persécutions et de martyres, il faut qu'elle donne naissance à un peuple nouveau, le peuple chrétien, destiné à dominer sur les nations infidèles. Ce n'est pas sans de grands efforts et sans exciter les soulèvements de l'enfer qu'elle le mettra au monde. Elle sera forcée de se dérober bien des fois à la rage de Satan ; et sa prudence n'empêchera pas le démon d'entraîner dans le même abîme que lui un certain nombre de chrétiens et de pasteurs. Les saints docteurs ont eu raison d'appliquer cet emblème à la sainte Vierge. Etant la reine de l'Eglise, Marie doit en posséder tous les dons et en partager toutes les prérogatives. On peut dire que l'idée de l'une et de l'autre se présente ici à la fois. » (L. Bacuez.)

7. * *Michel.* A cet archange était confiée la conduite du peuple juif. — Daniel, x, 21.

9. *Diable* veut dire *calomniateur*, et Satan, *adversaire*.

11. Et eux l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage; et ils ont méprisé leurs vies jusqu'à souffrir la mort.

12. C'est pourquoi, cieux, réjouissez-vous, et vous qui y habitez. Malheur à la terre et à la mer, parce que le diable est descendu vers vous, plein d'une grande colère, sachant qu'il n'a que peu de temps.

13. Or après que le dragon eut vu qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle.

14. Mais les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât dans le désert en son lieu, où elle est nourrie un temps et des temps, et la moitié d'un temps, hors de la présence du serpent.

15. Alors le serpent vomit de sa bouche, derrière la femme, de l'eau comme un fleuve, pour la faire entraîner par le fleuve.

16. Mais la terre aida la femme; elle ouvrit son sein, et elle engloutit le fleuve que le dragon avait vomi de sa bouche.

17. Et le dragon s'irrita contre la femme, et il alla faire la guerre à ses autres enfants qui gardent les commandements de Dieu, et qui ont le témoignage de Jésus-Christ.

18. Et il s'arrêta sur le sable de la mer.

CHAPITRE XIII.

Bête à sept têtes et à dix cornes, qui monte de la mer. Le dragon lui donne sa puissance; elle fait la guerre aux saints; elle est adorée par les hommes. Une autre bête s'élève de la terre, ayant deux cornes semblables à celles de l'Agneau. Elle séduit les hommes par ses prodiges.

1. Et je vis une bête montant de la mer, ayant sept têtes et dix cornes, dix diadèmes sur ses cornes, et sur ses têtes dix noms de blasphème.

2. Et la bête que je vis était semblable à un léopard : ses pieds étaient comme les pieds d'un ours, et sa bouche comme la bouche d'un lion. Et le dragon lui donna sa force et sa grande puissance.

3. Et je vis une de ses têtes comme blessée à mort; mais cette plaie mortelle fut guérie. Aussi toute la terre émerveillée suivit la bête.

4. Ils adorèrent le dragon qui avait donné puissance à la bête, et ils adorèrent la bête, disant : Qui est semblable à la bête, et qui pourra combattre contre elle?

5. Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles d'orgueil et des blasphèmes; et le pouvoir d'agir pendant quarante

---

11. *Et par la parole de leur témoignage;* c'est-à-dire par la confession qu'ils ont faite de leur foi.

14. *Des temps;* c'est-à-dire deux temps; en tout 42 mois (XI, 2), ou 1260 jours (XI, 3).

17. *Qui ont le témoignage de Jésus-Christ;* ce que l'on explique généralement par : Ceux qui ont conservé fidèlement le témoignage qu'ils ont rendu à Jésus-Christ, qui sont demeurés fermes dans la confession qu'ils ont faite de Jésus-Christ. Compar. vers. 11.

4. *Ils;* c'est-à-dire les habitants de la terre. Compar. le vers. 8.

deux mois lui fut aussi donné.

6. Elle ouvrit sa bouche à des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom et son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel.

7. Il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre: et il lui fut donné puissance sur toute tribu, sur tout peuple, sur toute langue, et sur toute nation;

8. Et ils l'adorèrent, tous ceux qui habitent la terre, dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie de l'Agneau, qui a été immolé dès l'origine du monde.

9. Si quelqu'un a des oreilles qu'il entende.

10. Celui qui aura mené en captivité sera captif; celui qui aura tué par le glaive, il faut qu'il soit tué par le glaive. C'est ici la patience et la foi des saints.

11. Je vis une autre bête montant de la terre; elle avait deux cornes semblables à celle de l'Agneau, et elle parlait comme le dragon.

12. Elle exerçait toute la puissance de la première bête en sa présence, et elle fit que la terre et ceux qui l'habitent adorèrent la première bête dont la plaie avait été guérie.

13. Elle fit de grands prodiges, jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre en présence des hommes.

14. Et elle séduisit ceux qui habitaient sur la terre par les prodiges qu'elle eut le pouvoir de faire en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui a reçu une blessure du glaive, et qui a conservé la vie.

15. Il lui fut même donné d'animer l'image de la bête, de faire parler l'image de la bête, et de faire que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête seraient tués.

16. Elle fera encore que les petits et les grands, les riches et les pauvres, les hommes libres et les esclaves, aient tous le caractère de la bête en leur main droite et sur leur front;

17. Et que personne ne puisse acheter ni vendre, que celui qui aura le caractère, ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom.

18. C'est ici la sagesse. Que ce-

CHAP. XIII. 10. Genèse, IX, 6; Matt., XXVI, 52.

---

8. *Qui a été immolé dès l'origine du monde;* soit par rapport au décret éternel de sa passion et de sa mort, soit par rapport aux souffrances des justes de l'Ancien Testament, lesquelles étaient autant de figures des siennes, soit enfin par rapport au mérite de sa mort, qui a été appliqué aux saints dès le commencement du monde. D'autres, en vertu d'une hyperbate assez ordinaire au style biblique, traduisent : *Dont les noms ne sont pas écrits dès l'origine du monde dans le livre de l'Agneau qui a été immolé.* Cette interprétation est encore fondée sur un passage de saint Jean lui-même, qui dit XVII, 18 : *Dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie dès la fondation du monde.*

16. Les païens avaient coutume de porter sur leur poignet ou sur leur front le nom de la fausse divinité à laquelle ils se consacraient.

18. * *Son nombre est 666.* « Les anciens aimaient à désigner les personnes par des caractères mystérieux et par des chiffres. Ce dernier mode de désignation était

lui qui a de l'intelligence compte le nombre de la bête; car c'est le nombre d'un homme, et son nombre est six cent soixante-six.

CHAPITRE XIV.

L'Agneau sur la montagne de Sion. Evangile éternel porté à toutes les nations. Ruine de Babylone annoncée. Supplice de ceux qui auront adoré la bête ou son image. Avènement de Jésus-Christ. Moisson et vendange de la terre.

1. Je regardai encore, et voilà que l'Agneau était debout sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille qui avaient son nom et le nom de son Père écrit sur leurs fronts.

2. Et j'entendis une voix du ciel, comme la voix de grandes eaux, et comme la voix d'un grand tonnerre, et la voix que j'entendis était comme le son de joueurs de harpe qui jouent de leurs harpes.

3. Ils chantaient comme un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre animaux et les vieillards; et nul ne pouvait chanter ce cantique, que les cent quarante-quatre mille qui ont été achetés de la terre.

4. Ce sont ceux qui ne sont pas souillés avec les femmes; car ils sont vierges. Ce sont eux qui suivent l'agneau partout où il va. Ce sont ceux qui ont été achetés d'entre les hommes, prémices pour Dieu et pour l'Agneau;

5. Et dans leur bouche, il ne s'est point trouvé de mensonge; car ils sont sans tache devant le trône de Dieu.

6. Je vis un autre ange qui volait dans le milieu du ciel, ayant l'Evangile éternel pour évangéliser ceux qui habitent sur la terre, toute nation, toute tribu, toute langue et tout peuple;

7. Il disait d'une voix forte : Craignez le Seigneur et rendez-lui gloire, parce que l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources des eaux.

8. Et un autre ange suivit, disant : Elle est tombée, elle est tombée, cette grande Babylone,

CHAP. XIV. 7. Ps. CXLV, 6; Actes, XIV, 14. — 8. Isaïe, XXI, 9; Jér., LI, 8.

---

d'autant plus naturel parmi eux que chaque lettre avait sa valeur numérale. De là ces mots : « Son chiffre est 666, » c'est-à-dire on trouve en son nom des lettres dont la valeur équivaut à ce chiffre. Une telle donnée suffit-elle pour préciser ce nom? Evidemment elle est insuffisante, car il y a une foule de noms qui répondent à cette indication, par exemple : Τειταν, *Titan*, qu'on rapprochait de Titus, Ουλπιανος, *Ulpianus*, prénom de Trajan, Αντιμος, *Honori contrarius*, Λαμπετις, *Splendidus*, ο Νικητης, *Victor*, Αμνος αδικος, *Agnus nocens*, Κακος οδηγος, *malus dux*, Γενσηρικος, Genséric, *Gentium seductor*, Αποστατης, *Apostata*, Μαομετις, *Mahomet*, Λατεινος, *Latinus*, en hébreu et en grec; *Nero Cesar*, *Caius Cesar* Caligula et *Diocles Augustus*, en latin; etc. — Aussi plusieurs commentateurs ont-ils été conduits à dire que ce nombre n'a qu'une valeur mystique; que le nombre 6, symbole du jour de l'homme, indique l'imperfection, tandis que le chiffre 8, symbole du jour de Dieu, indique la perfection de l'éternité. D'où ils déduisent que 666, nombre de l'Antechrist, signifie l'imperfection radicale, comme 888, nombre de Jésus, signifie la perfection à la plus haute puissance. » (L. BACUEZ.)

3. *Qui ont été achetés de la terre;* c'est-à-dire qui, au prix du sang de l'Agneau, ont été rachetés, de manière qu'en quittant la terre ils sont entrés dans son royaume.

8. * *Cette grande Babylone*, Rome.

qui a fait boire à toutes les nations du vin de la colère de sa prostitution.

9. Et un troisième ange suivit ceux-ci, criant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et en reçoit le caractère sur son front ou dans sa main,

10. Il boira lui aussi du vin de la colère de Dieu, vin tout pur, préparé dans le calice de sa colère; et il sera tourmenté par le feu et par le soufre en présence des saints anges et en présence de l'Agneau.

11. Et la fumée de leurs tourments montera dans les siècles des siècles; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui ont adoré la bête et son image, ni celui qui a reçu le caractère de son nom.

12. Ici est la patience des saints qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.

13. Alors j'entendis une voix du ciel qui me dit : Ecris : Bienheureux les morts qui meurent dans le Seigneur! Que dès à présent, dit l'Esprit, ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent.

14. Et je regardai; et voilà une nuée blanche, et sur la nuée, assis quelqu'un semblable au Fils de l'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et en sa main une faux tranchante.

15. Alors un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : Jette ta faux et moissonne; car est venue l'heure de moissonner, parce que la moisson de la terre est sèche.

16. Celui donc qui était assis sur la nuée jeta sa faux sur la terre, et la terre fut moissonnée.

17. Et un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant lui aussi une faux tranchante.

18. Et un autre ange sortit de l'autel, qui avait pouvoir sur le feu, et il cria d'une voix forte à celui qui avait la faux tranchante : Jette ta faux tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la terre, parce que les raisins sont mûrs.

19. Et l'ange jeta sa faux tranchante sur la terre, et vendangea la vigne de la terre; et il jeta *les raisins* dans la grande cuve de la colère de Dieu.

20. Et la cuve fut foulée hors de la ville, et le sang montant de la cuve jusqu'aux freins des chevaux, se répandit sur un espace de mille six cents stades.

CHAPITRE XV.

Mer transparente sur laquelle les vainqueurs chantent le cantique de Moïse et le cantique de l'Agneau. Sept coupes de la colère du Seigneur sont données à sept anges.

1. Je vis dans le ciel un autre prodige grand et merveilleux : sept anges ayant les sept dernières plaies, puisque c'est par elles que la colère de Dieu a été consommée.

15. Joël, III, 13; Matt., XIII, 39.

---

15. *Jette ta faux.* L'expression *jeter*, ou *envoyer, mettre la faux*, s'emploie dans les textes hébreu et grec aussi bien que dans la Vulgate, pour dire *faucher la moisson.* — *La moisson est sèche;* c'est-à-dire qu'elle est mûre.

2. Et je vis comme une mer de verre mêlée de feu, et ceux qui avaient vaincu la bête, son image et le nombre de son nom, qui étaient debout sur cette mer de verre, ayant des harpes de Dieu,

3. Et qui chantaient le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, disant : Grandes et admirables sont vos œuvres, Seigneur Dieu tout-puissant! Justes et véritables sont vos voies, ô Roi des siècles!

4. Qui ne vous craindra, ô Seigneur? et qui ne glorifiera votre nom? car vous seul êtes miséricordieux, et toutes les nations viendront et adoreront en votre présence, parce que vos jugements se sont manifestés.

5. Après cela je regardai, et voilà que le temple du tabernacle du témoignage s'ouvrit dans le ciel;

6. Et que du temple sortirent les sept anges, ayant les sept plaies, vêtus d'un lin pur et blanc, et ceints sur la poitrine de ceintures d'or.

7. Alors un des quatre animaux donna aux sept anges sept coupes d'or pleines de la colère du Dieu qui vit dans les siècles des siècles.

8. Et le temple fut rempli de fumée à cause de la majesté de Dieu et de sa puissance; et nul ne pouvait entrer dans le temple jusqu'à ce que fussent consommées les sept plaies des sept anges.

CHAPITRE XVI.

Effusion des sept coupes; les quatre premières sont versées sur la terre, sur les eaux et sur le soleil; la cinquième sur le trône de la bête; la sixième sur l'Euphrate; la septième est répandue dans l'air; mais elle est précédée de l'annonce de l'avènement du Seigneur.

1. Et j'entendis une voix forte du temple, disant aux sept anges: Allez et répandez les sept coupes de la colère de Dieu sur la terre.

2. Et le premier s'en alla, et répandit sa coupe sur la terre; et il se fit une plaie cruelle et pernicieuse sur les hommes qui avaient le caractère de la bête, et ceux qui adoraient son image.

3. Le second ange répandit sa coupe sur la mer, et elle devint comme le sang d'un mort; et toute âme vivante mourut dans la mer.

4. Le troisième répandit sa coupe sur les fleuves et sur les sources des eaux, et elles devinrent du sang.

5. Et j'entendis l'ange des eaux, disant: Vous êtes juste, Seigneur, qui êtes, et qui avez été; vous êtes saint, vous qui avez jugé ainsi.

6. Parce qu'ils ont répandu le sang des saints et des prophètes, vous leur avez aussi donné du sang à boire; car ils en sont dignes.

7. Et j'en entendis un autre qui de l'autel disait : Oui, Seigneur Dieu tout-puissant, ils sont vrais et justes, vos jugements.

CHAP. XV. 4. Jérém., x, 7.

---

2. *Des harpes de Dieu;* c'est-à-dire semblables à celles qui étaient en usage dans le temple pour le service divin; ou bien des harpes excellentes, divines, dignes de Dieu; ce qui serait simplement un superlatif hébreu.

8. Le quatrième ange répandit sa coupe sur le soleil; et il lui fut donné de tourmenter les hommes par l'ardeur du feu.

9. Et les hommes furent brûlés d'une chaleur dévorante, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a pouvoir sur ces plaies, et ils ne firent point pénitence pour lui donner gloire.

10. Le cinquième ange répandit sa coupe sur le trône de la bête, et son royaume devint ténébreux, et les hommes mordirent leurs langues dans l'excès de leur douleur;

11. Et ils blasphémèrent le Dieu du ciel à cause de leurs douleurs et de leurs plaies, et ils ne firent point pénitence de leurs œuvres.

12. Le sixième ange répandit sa coupe sur ce grand fleuve de l'Euphrate, et dessécha ses eaux pour ouvrir le chemin aux rois d'Orient.

13. Et je vis sortir de la bouche du dragon, de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles.

14. Or ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, pour les assembler au combat, au grand jour du Dieu tout-puissant.

15. Voici que je viens comme un voleur. Bienheureux celui qui veille et qui garde ses vêtements, de peur qu'il ne marche nu, et qu'on ne voie sa honte.

16. Et il les rassemblera dans le lieu qui s'appelle en hébreu Armagédon.

17. Le septième ange répandit sa coupe dans l'air, et il sortit du temple, du côté du trône, une voix forte, disant : C'est fait.

18. Aussitôt il se fit des éclairs, des voix et des tonnerres, et il se fit un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y eut jamais depuis que les hommes sont sur la terre, un tremblement de terre pareil, aussi grand.

19. Et la grande cité fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent, et Dieu se souvint de la grande Babylone pour lui donner le calice du vin de sa colère.

20. Et toutes les îles s'enfuirent, et l'on ne trouva plus les montagnes.

21. Et une grêle, grosse comme

CHAP. XVI. 15. Matt., XXIV, 43; Luc, XII, 39; Supra, III, 3.

---

8. *Par l'ardeur du feu;* littér.: *Par l'ardeur et par le feu;* figure grammaticale en usage chez les Grecs aussi bien que chez les Hébreux.

12. * *L'Euphrate.* Voir plus haut, IX, 14.

15. Saint Jean fait allusion aux voleurs qui enlevaient les vêtements des baigneurs.

16. C'est le dragon qui, par le ministère des esprits impurs, rassemblera les rois. — *Armagédon;* c'est-à-dire *montagne de rassemblement*, ou *montagne de Maggédo*, ville située au pied du mont Carmel, célèbre par deux sanglants combats (*Juges*, I, 27; V, 19; IV *Rois*, IX, 27; XXIII, 29 . Mais ce mot a tant de variantes, qu'il est impossible d'en connaître la vraie leçon, et par conséquent la véritable signification.

17. *C'est fait.* Tout ce que Dieu avait résolu par rapport à la chute des persécuteurs de son Eglise est accompli. Compar. XXI, 6.

21. *Grosse comme un talent;* pour dire d'une grosseur extraordinaire, prodigieuse; le talent étant le poids le plus fort.

un talent, tomba du ciel sur les hommes, et les hommes blasphémèrent Dieu à cause de la plaie de la grêle, parce que cette plaie était extrêmement grande.

CHAPITRE XVII.

Bête à sept têtes et à dix cornes, sur laquelle est assise une femme nommée la grande Babylone. L'ange, qui montre à saint Jean cette femme et cette bête, lui explique le mystère de l'une et de l'autre.

1. Alors vint un des sept anges qui avaient les sept coupes, et il me parla, disant : Viens, je te montrerai la condamnation de la grande prostituée, qui est assise sur les grandes eaux,

2. Avec laquelle les rois de la terre se sont corrompus, et les habitants de la terre se sont enivrés du vin de sa prostitution.

3. Il me transporta en esprit dans un désert, et je vis une femme assise sur une bête de couleur d'écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes.

4. La femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierres précieuses et de perles, ayant en sa main une coupe d'or pleine de l'abomination et de l'impureté de sa fornication,

5. Et sur son front un nom écrit : Mystère; la grande Baby-

---

5. * *La grande Babylone.* « Le nom que porte la femme assise sur les grandes eaux, indique qu'elle est une personnification, un symbole dont il faut saisir le sens : *mystère*. Or, la bête représentant l'empire idolâtre et persécuteur, la femme qui est assise sur la bête doit figurer la capitale de cet empire, Rome, centre du pouvoir et siège principal de l'idolâtrie. En effet, chaque trait du tableau la désigne; et l'on peut dire que tout le monde aujourd'hui la reconnaît, même les protestants, dont un petit nombre seulement y voudraient voir la Rome des Papes. — Que cette femme représente une ville, S. Jean le dit expressément. Bien plus, il ajoute que cette ville est la ville par excellence, la reine des villes, la grande cité, qu'elle a sept montagnes et sept rois, qu'elle étend sa domination sur tous les peuples et sur tous les princes. Une telle indication suffirait à elle seule; car Rome n'était pas désignée autrement à cette époque, et nulle autre ville n'a été désignée ainsi. — Cette grande ville est représentée comme le principal soutien de l'idolâtrie, comme une source d'erreurs et de dépravation pour l'univers entier. Elle est pleine d'abominations et d'impuretés, c'est-à-dire d'idoles et de temples païens. Elle est couverte d'inscriptions sacrilèges et blasphématoires. C'est une nouvelle Babylone, pour la tyrannie, aussi bien que pour l'orgueil, la puissance et l'impiété. Elle persécute le christianisme; elle s'enivre du sang des saints et des martyrs du Sauveur. Elle a fait périr des Apôtres et des prophètes, et tout le sang qui se verse dans le monde pour la cause de la vérité est répandu par elle. — Qui pourrait méconnaître à ces traits la Rome des empereurs, telle qu'elle était sous Domitien, au moment du martyre de S. Jean et de son exil à Patmos? Nous avons déjà vu que les chrétiens la nommaient Babylone. On l'appelait aussi Sodome ou l'Egypte. Non contente de professer l'idolâtrie, elle s'attribuait à elle-même la divinité. — Elle se disait éternelle; et comme ses empereurs, vivants et morts, elle avait ses temples, ses statues, ses autels. Elle en avait dans ses murs aussi bien que dans les provinces. — Quant à sa cruauté envers les chrétiens, à ses persécutions, au nombre de ses victimes, les catacombes en sont un monument irrécusable. — Cette nouvelle Babylone devait tomber comme l'ancienne, pour ne jamais se relever. Elle était destinée à être la proie de ceux qu'elle opprimait, à passer par le fer et par le feu, comme un criminel voué au châtiment divin, et enfin, à être ruinée de fond en comble. Sa chute devait jeter par toute la terre l'effroi, la stupeur, la désolation, mais en même temps être le signal du triomphe de l'Eglise dans le monde entier. Les chrétiens échapperaient au châtiment, comme ils avaient échappé à la corruption. — Il suffit d'avoir lu l'histoire du quatrième et du cinquième siècle

lone, la mère des fornications et des abominations de la terre.

6. Et je vis cette femme enivrée du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus. Or je fus surpris, quand je l'eus vue, d'un grand étonnement.

7. Alors l'ange me dit : Pourquoi t'étonnes-tu? C'est moi qui te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, et qui a sept têtes et dix cornes.

8. La bête que tu as vue, a été et elle n'est plus; elle doit monter de l'abîme, et elle ira à la perdition, et les habitants de la terre (dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie dès la fondation du monde) seront dans l'étonnement, en voyant la bête qui était et qui n'est plus.

9. Or en voici le sens, lequel renferme de la sagesse : Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise; ce sont aussi sept rois.

10. Cinq sont tombés; un existe, et l'autre n'est pas encore venu; et quand il sera venu, il faut qu'il demeure peu de temps.

11. Et la bête qui était et qui n'est plus est la huitième; elle est des sept, et elle va à la perdition.

12. Les dix cornes que tu as

---

pour reconnaître dans la ruine de Rome l'accomplissement de ces prédictions. Prise, pillée, saccagée quatre fois, par Alaric, roi des Goths (409), par Genséric, roi des Vandales (455), par Odoacre, roi des Hérules (466), par Totila, roi des Ostrogoths (546), la capitale de l'empire finit par disparaître sous ses débris avec ses Dieux et ses temples. L'empire devint la proie des Barbares. Il ne resta de la population de Rome qu'un petit nombre de chrétiens qui bâtirent une nouvelle cité, à la place et des ruines de l'ancienne. — Rien de plus étonnant que de semblables prédictions, publiées sous le règne de Domitien, au moment où l'on jurait par l'éternité de Rome, si ce n'est la précision avec laquelle on les a vues s'accomplir, trois siècles plus tard. « Qu'on dise encore, après cela, s'écrie Bossuet, qu'il n'y a pas de Providence, ni de prophéties! Pour moi, je trouve dans la révélation de S. Jean le caractère de toutes les autres prédictions prophétiques. Je m'y sens conduire insensiblement du plus obscur au plus clair, des idées les plus générales et les plus confuses aux plus nettes et aux plus distinctes. Surtout depuis le chapitre XI, on va de lumière en lumière. Quand on arrive par tous ces progrès au chapitre XVII, on croit voir les cieux ouverts et tout le secret de la destinée de Rome révélé. Ce n'est plus une prophétie, mais une histoire. » (L. BACUEZ.)

10-13. * « Ces trois versets sont bien l'endroit le plus obscur du livre : l'auteur lui-même les donne pour une énigme, 9. On en place communément l'accomplissement au temps de Dioclétien, où l'on compta sept Césars à la fois. Est-il bien sûr néanmoins qu'il faille donner ici au nombre sept une précision mathématique, que ces sept rois doivent exister simultanément, qu'il ne puisse y avoir aucun intervalle entre leurs règnes? Cela ne nous semble pas incontestable. Quoi qu'il en soit, on peut traduire : « Rome aura sept princes, ou du moins sept de ces princes se distingueront entre tous par leur puissance et leur haine contre la religion. De ces sept, cinq sont tombés, le sixième règne, et le septième est encore à venir, mais il règnera peu de temps. Quant au huitième, il ne fait qu'un avec les sept; c'est comme le corps dont chacun d'eux est la tête. C'est le peuple-roi lui-même : il marche à sa perte comme ses empereurs. » En parlant ainsi, S. Jean se transporte suivant son habitude à l'époque dont il fait le tableau. C'est sans raison et contre toute vraisemblance que les rationalistes veulent qu'on applique ces paroles au temps où il écrivait, c'est-à-dire, selon eux, à l'époque de l'empereur Galba. » (L. BACUEZ.)

12. *Pour une heure ;* pendant une heure ; d'autres traduisent : *A la même heure*, *dans une même heure;* mais la première interprétation est plus conforme au texte sacré. — * *Les dix cornes.* « Ce sont les chefs des nations barbares. Ces rois, ou ces puissances, ces cornes, n'avaient pas de royaume à l'origine. Presque tous commen-

vues sont dix rois qui n'ont pas encore reçu leur royaume; mais ils recevront la puissance comme rois pour une heure après la bête.

13. Ceux-ci ont un même dessein, et ils donneront leur force et leur puissance à la bête.

14. Ceux-ci combattront contre l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra, parce qu'il est Seigneur des Seigneurs et Roi des rois; et ceux qui sont avec lui sont appelés élus et fidèles.

15. Il me dit encore : Les eaux que tu as vues, et où la prostituée est assise, sont des peuples, des nations et des langues.

16. Les dix cornes que tu as vues dans la bête, ce sont ceux qui haïront la prostituée; ils la réduiront à la désolation et à la nudité; ils la mettront à nu, ils dévoreront ses chairs, et ils les brûleront dans le feu.

17. Car Dieu leur a mis dans le cœur de faire ce qui lui plaît; de donner leur royaume à la bête, jusqu'à ce que soient accomplies les paroles de Dieu.

18. Et la femme que tu as vue est la grande ville qui règne sur les rois de la terre.

CHAPITRE XVIII

Un ange annonce la chute de la grande Babylone. Le peuple fidèle est exhorté à en sortir. Jugement prononcé contre elle. Effroi, étonnement et consternation de ceux qui étaient liés avec elle. Cause de sa ruine.

1. Après cela je vis un autre ange qui descendait du ciel, ayant une grande puissance; et la terre fut illuminée de sa gloire.

2. Et il cria avec force, disant : Elle est tombée, la grande Babylone, et elle est devenue une demeure de démons, et une retraite de tout esprit impur, de tout oiseau immonde et qui inspire de l'horreur;

3. Parce que toutes les nations ont bu du vin de la colère de sa prostitution; et les rois de la terre se sont corrompus avec elle, et les marchands de la terre se sont enrichis de l'excès de son luxe.

4. J'entendis une autre voix du ciel, qui dit : Sortez de Babylone, mon peuple, de peur que vous n'ayez part à ses péchés, et que vous ne receviez de ses plaies;

5. Parce que ses péchés sont parvenus jusqu'au ciel, et que

CHAP. XVII. 14. I Tim., VI, 15; Infra, XIX, 16. — CHAP. XVIII. 2. Isaïe, XXI, 9; Jér., LI, 8; Supra, XIV, 8.

---

cèrent par servir l'empire, en qualité d'auxiliaires. On les voit à la solde de Constance, de Valens, de Théodose, de Valentinien, qui les emploient à garder les frontières, à interdire l'entrée de l'empire aux autres barbares qui voulaient les suivre. A cette époque, ils professent le paganisme comme les Romains, et ne sont pas moins qu'eux ennemis du nom chrétien. Mais bientôt ils changent de sentiments et de conduite. L'empire idolâtre leur devient odieux; ils tournent leurs armes contre lui, le dévastent, se forment des Etats de ses débris. Puis, à mesure qu'ils prennent pied et qu'ils se fortifient, leurs mœurs s'adoucissent; ils se réconcilient avec le christianisme et se soumettent au joug de l'Agneau. N'est-ce pas, en effet, dit Paul Orose (420), ce que nous admirons de ce côté? Les Eglises d'Orient comme celles d'Occident sont remplies de barbares convertis » (L. BACUEZ.)

18. * *La grande ville*, Rome.

Dieu s'est souvenu de ses iniquités.

6. Rendez-lui comme elle-même vous a rendu, rendez-lui au double selon ses œuvres; dans la coupe où elle vous a fait boire, faites-la boire deux fois autant.

7. Autant elle s'est glorifiée et a été dans les délices, autant multipliez ses tourments et son deuil; parce qu'elle dit en son cœur : Je suis reine, je ne suis point veuve, et je ne serai point dans le deuil.

8. C'est pourquoi en un seul jour viendront ses plaies, et la mort, et le deuil, et la famine; et elle sera brûlée par le feu, parce qu'il est puissant le Dieu qui la jugera.

9. Et ils pleureront sur elle, et ils se frapperont la poitrine, les rois de la terre qui se sont corrompus avec elle, et qui ont vécu avec elle dans les délices, quand ils verront la fumée de son embrasement;

10. Se tenant au loin, dans la crainte de ses tourments, disant : Malheur! malheur! Babylone, cette grande cité, cette cité puissante! En une heure est venu ton jugement.

11. Et les marchands de la terre pleureront et gémiront sur elle, parce que personne n'achètera plus leurs marchandises;

12. Ces marchandises d'or et d'argent, de pierreries, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate (et tous les bois odorants, tous les meubles d'ivoire, et tous les vases de pierres précieuses, d'airain, de fer et de marbre,

13. Et le cinnamome), de senteurs, de parfums, d'encens, de vin, d'huile, de fleur de farine, de blé, de bêtes de charge, de brebis, de chevaux, de chariots, d'esclaves et d'âmes d'hommes.

14. Quant aux fruits si chers à ton âme, ils se sont éloignés de toi; tout ce qu'il y a d'exquis et de splendide est perdu pour toi, et on ne le trouvera plus.

15. Ceux qui lui vendaient ces marchandises, et qui se sont enrichis, se tiendront éloignés d'elle dans la crainte de ses tourments, pleurant, gémissant,

16. Et disant : Malheur! malheur! cette grande cité, qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierreries et de perles!

7. Isaïe, XLVII, 8.

---

6. *Rendez-lui*, etc., rendez-lui la pareille, traitez-la comme elle vous a traité.

12. * *Tous les bois odorants.* Le texte les appelle *bois de thyin.* C'était un bois odoriférant, célèbre chez les anciens, qui croissait dans l'oasis de Jupiter Ammon, dans la Cyrénaïque et en Mauritanie. Les Romains l'appelaient citronnier. C'est le cèdre blanc désigné sous le nom de *cupressus thyioides.*

13. L'expression *âmes d'hommes* se prend dans l'Ecriture tantôt pour *esclaves*, tantôt pour *hommes* en général. « Mais ici, dit Bossuet, comme saint Jean oppose les hommes aux esclaves, il faut entendre par hommes, les hommes libres; car on vend tout, esclaves et libres, dans une ville d'un si grand abord. »

14. *Tout ce qu'il y a d'exquis;* littér., *toutes les choses grasses.* Les Hébreux désignaient par *graisse, ce qui est gras,* non seulement les meilleures productions de la terre, mais encore les mets les plus fins et les plus délicats. Nous pensons donc que saint Jean fait allusion ici aux plaisirs qu'offrent une table bien servie et un festin splendide.

17. En une heure ont été anéanties de si grandes richesses! tous les pilotes, tous ceux qui naviguent sur le lac, les matelots et tous ceux qui font le commerce sur la mer, se sont tenus au loin,

18. Et ont crié, voyant le lieu de son embrasement, disant : Quelle cité semblable à cette grande cité?

19. Et ils ont jeté de la poussière sur leur tête, et ils ont poussé des cris mêlés de larmes et de sanglots, disant : Malheur! malheur! cette grande cité, dans laquelle sont devenus riches tous ceux qui avaient des vaisseaux sur la mer, en une heure, elle a été ruinée!

20. Ciel, réjouis-toi sur elle, et vous aussi, saints apôtres et prophètes, parce que Dieu vous a fait pleinement justice d'elle.

21. Alors un ange fort leva en haut une pierre comme une grande meule, et la jeta dans la mer, disant : Ainsi sera précipitée Babylone, cette grande cité, et à l'avenir elle ne sera plus trouvée.

22. Et la voix des joueurs de harpes, des musiciens, des joueurs de flûte et de trompette, ne sera plus entendue en toi ; et nul artisan d'aucun métier ne sera trouvé en toi; et le bruit de la meule ne sera pas entendu en toi désormais,

23. Et la lumière des lampes ne luira plus en toi désormais, et la voix de l'époux et de l'épouse ne sera plus entendue en toi, parce que tes marchands étaient des princes de la terre, et que par tes enchantements se sont égarées toutes les nations.

24. Et dans cette ville a été trouvé le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui ont été tués sur la terre.

CHAPITRE XIX.

Joie et cantique des saints sur la ruine de Babylone. Le Verbe de Dieu apparaît suivi des armées du ciel. Dernier combat de la bête et du Verbe de Dieu.

1. Après cela j'entendis comme la voix d'une grande multitude dans le ciel, disant : Alleluia. Le salut, la gloire et la vertu sont à notre Dieu,

2. Parce que ses jugements sont véritables et justes, qu'il a fait justice de la grande prostituée qui a corrompu la terre par sa prostitution, et qu'il a vengé le sang de ses serviteurs répandu par ses mains.

3. Et une seconde fois ils dirent: Alleluia. Et sa fumée monte dans les siècles des siècles.

4. Alors les vingt-quatre vieillards et les quatre animaux tombèrent et adorèrent Dieu qui est assis sur le trône, disant : Amen, alleluia.

5. Et une voix sortit du trône,

---

17. *Le lac* est évidemment ici un nom collectif exprimant tous les lacs avoisinant la ville, et lui fournissant le poisson.

20. *Dieu vous a fait pleinement justice d'elle;* littér.: *Dieu a jugé votre jugement par rapport à elle.* Nous avons déjà fait remarquer que ce genre de répétition, dans toutes les langues, a pour but de donner de la force et de l'énergie au discours. Ainsi le sens est : Dieu vous a vengés de tout le mal qu'elle vous a fait.

21. * *Comme une grande meule.* Voir Matt., XVIII, 6.

3. *Et sa fumée;* c'est-à-dire la fumée de son embrasement.

disant : Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, et vous qui le craignez, petits et grands.

6. J'entendis encore comme la voix d'une grande multitude, comme la voix de grandes eaux, et comme de grands coups de tonnerre, qui disaient : Alleluia ; il règne le Seigneur notre Dieu, le Tout-Puissant.

7. Réjouissons-nous, tressaillons d'allégresse, et donnons-lui la gloire, parce qu'elles sont venues les noces de l'Agneau, et que son épouse s'y est préparée.

8. Et il lui a été donné de se vêtir d'un fin lin, éclatant et blanc. Car le fin lin, ce sont les justifications des saints.

9. Il me dit alors : Ecris : Bienheureux ceux qui ont été appelés au souper des noces de l'Agneau! Et il ajouta : Ces paroles de Dieu sont véritables.

10. Aussitôt je tombai à ses pieds pour l'adorer ; mais il me dit : Garde-toi de le faire ; je suis serviteur comme toi et comme tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu, car le témoignage de Jésus est l'esprit de prophétie.

11. Je vis ensuite le ciel ouvert ; et voilà un cheval blanc ; celui qui le montait s'appelait le Fidèle et le Véritable, qui juge et combat avec justice.

12. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; et sur sa tête étaient beaucoup de diadèmes ; il avait un nom écrit que nul ne connaît que lui.

13. Il était vêtu d'une robe teinte de sang, et le nom dont on l'appelle est le Verbe de Dieu.

14. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, vêtus d'un fin lin, blanc et pur.

15. Et de sa bouche sort un glaive à deux tranchants pour en frapper les nations ; car il les gouvernera avec un sceptre de fer, et c'est lui qui foule le pressoir du vin de la fureur et de la colère du Dieu tout-puissant.

16. Et il porte écrit sur son vêtement et sur sa cuisse : Roi des rois, et Seigneur des Seigneurs.

17. Et je vis un ange debout dans le soleil ; et il cria d'une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient au milieu de l'air : Venez et assemblez-vous pour le grand souper de Dieu ;

18. Pour manger la chair des rois, la chair des tribuns militaires, la chair des forts, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, et la chair de tous les hommes libres et esclaves, petits et grands.

19. Et je vis la bête et les rois de la terre, et leurs assemblées pour faire la guerre à celui qui montait le cheval et à son armée.

20. Mais la bête fut prise, et avec elle le faux prophète qui avait fait les prodiges devant elle, par lesquels il avait séduit ceux qui avaient reçu le caractère de

CHAP. XIX. 9. Matt., XXII, 2; Luc, XIV, 16. — 13. Isaïe, LXIII, 1. — 15. Ps. II, 9. — 16. I Tim., VI, 15; Supra, XVII, 14.

8. *Les justifications des saints* sont les bonnes œuvres par lesquelles les hommes deviennent justes et saints.

la bête, et qui avaient adoré son image. Les deux furent jetés vivants dans l'étang du feu nourri par le soufre.

21. Tous les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui montait le cheval, et tous les oiseaux furent rassasiés de leurs chairs.

CHAPITRE XX.

Le dragon est enfermé dans l'abîme pour mille ans. Les âmes des saints vivent et règnent avec Jésus-Christ. Satan est délié pour un peu de temps. Guerre contre les saints. Satan précipité dans l'enfer. Résurrection. Jugement.

1. Et je vis un ange qui descendait du ciel, ayant la clef de l'abîme, et une grande chaîne en sa main.

2. Et il prit le dragon, l'ancien serpent, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans,

3. Et il le jeta dans l'abîme, et l'y enferma, et il mit un sceau sur lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que fussent accomplis les mille ans; car après ces mille ans il faut qu'il soit délié pour un peu de temps.

4. Je vis aussi des trônes (et il y en eut qui s'y assirent, et le pouvoir de juger leur fut donné), et les âmes de ceux qui ont eu la tête tranchée à cause du témoignage de Jésus, et à cause de la parole de Dieu, et qui n'ont point adoré la bête ni son image, ni reçu son caractère sur le front ou dans leurs mains; et ils ont vécu et régné avec Jésus-Christ pendant mille ans.

5. Les autres morts ne sont pas revenus à la vie, jusqu'à ce que fussent accomplis les mille

2. *Qui est le diable et Satan.* Voy. XII, 9. — * « Ce passage signifie qu'après le triomphe définitif du christianisme sur Rome idolâtre et sur les fausses divinités, Jésus-Christ régnera dans le monde avec son Evangile pendant une période de temps considérable, indiquée par le chiffre de mille années. Mais la période désignée par ce chiffre rond n'est pas mesurée avec plus de précision que les périodes désignées par sept années, trois ans et demi, une semaine, soixante-dix années ou semaines d'années. On peut dire seulement qu'elle sera beaucoup plus longue. Durant cette période, il ne sera pas donné à l'enfer de restaurer le culte des idoles, et les martyrs, associés au culte de Jésus-Christ, sembleront sortir de leur tombe pour mener sur la terre une nouvelle vie. — Cette interprétation, adoptée par les plus sages commentateurs, est fondée sur de solides raisons. — 1° Prendre ces mots à la lettre, ce serait supposer une disparate dans le style de S. Jean et s'éloigner des explications reçues dès l'origine. Eusèbe nous apprend que dans le palais même de Constantin et sous son règne, le triomphe du Sauveur sur l'idolâtrie était représentée par une croix dressée et radieuse, au pied de laquelle le démon était écrasé ou enchaîné sous la forme d'un dragon. — 2° Par la *seconde mort*, 14, 15, il est constant que S. Jean entend la damnation ou la perte éternelle de l'âme en enfer. On en doit conclure que la *première résurrection*, dont il est parlé aux versets 4 et 5, celle qui préserve de la seconde mort, ne peut être que le règne spirituel des martyrs durant cette période de paix assurée à l'Eglise, et que la *seconde résurrection* est celle des corps à la fin des temps. C'est dans le même sens métaphorique que le mot de résurrection a été pris plus haut, en parlant des deux témoins du Sauveur. Du reste, il résulte clairement du commencement du chapitre XX que cette période d'un millier d'années doit précéder la résurrection générale, et non pas la suivre, comme le prétendent les Millénaires. « Que la fable des mille ans cesse donc », dit S. Jérôme. » (L. BACUEZ.)

4. *A cause du témoignage*, etc.; c'est-à-dire parce qu'ils ont rendu témoignage à Jésus-Christ, qu'ils ont prêché son nom et la parole de Dieu. Compar. I, 9.

ans. C'est ici la première résurrection.

6. Bienheureux et saint est celui qui a part à la première résurrection, la seconde mort n'aura pas de pouvoir sur eux; mais ils seront prêtres de Dieu et de Jésus-Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.

7. Et lorsque seront accomplis les mille ans, Satan sera relâché de sa prison et sortira, et il séduira les nations qui sont aux quatre coins du monde, Gog et Magog, et il les assemblera au combat, eux dont le nombre est comme le sable de la mer.

8. Et ils montèrent sur toute la face de la terre, et ils environnèrent le camp des saints et la cité bien-aimée.

9. Mais il descendit du ciel un feu venu de Dieu, et il les dévora; et le diable qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où la bête elle-même,

10. Et le faux prophète seront tourmentés jour et nuit dans les siècles des siècles.

11. Je vis aussi un grand trône blanc, et quelqu'un assis dessus, et devant la face duquel la terre et le ciel s'enfuirent, et leur place ne se trouva plus.

12. Et je vis les morts, grands et petits, debout devant le trône; des livres furent ouverts, et un autre livre fut encore ouvert, c'est le livre de vie; et les morts furent jugés sur ce qui était dans les livres, selon leurs œuvres.

13. La mer rendit les morts qui étaient en elle; la mort et l'enfer rendirent aussi les morts qui étaient en eux; et ils furent jugés chacun selon ses œuvres.

14. L'enfer et la mort furent jetés dans l'étang de feu. Celle-ci est la seconde mort.

15. Et quiconque ne se trouva pas écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.

CHAPITRE XXI.

Ciel nouveau, terre nouvelle. Jérusalem céleste. Récompense des saints; supplice des réprouvés. Description de la Jérusalem céleste; les Apôtres en sont les fondements, Dieu est son temple; l'Agneau est sa lampe; rien d'impur n'y entre.

1. Et je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle; car le premier ciel et la première terre sont passés, et la mer n'est déjà plus.

2. Et moi, Jean, je vis la sainte cité, la nouvelle Jérusalem, descendant du ciel, d'auprès de Dieu, parée comme une épouse et ornée pour son époux.

3. Et j'entendis une voix forte sortie du trône, disant : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il demeurera avec eux. Et eux seront son peuple, et lui-même, Dieu, au milieu d'eux, sera leur Dieu.

4. Et Dieu essuiera toute larme

CHAP. XX. 7. Ezéch., XXXIX, 2. — CHAP. XXI. 1. Isaïe, LXV, 17; LXVI, 22; II Pierre, III, 13. — 4. Isaïe, XXV, 8; Supra, VII, 17.

---

6. *Celui qui;* est, par un pur hébraïsme, pour *chacun de ceux qui;* voilà pourquoi on trouve immédiatement après le pluriel *sur eux*, *ils seront*, etc.

7. Sous le nom de *Gog* et de *Magog*, célèbres par la prophétie d'Ezéchiel, saint Jean désigne ici tous les ennemis de Dieu et de son Eglise.

de leurs yeux, et il n'y aura plus ni mort, ni deuil, ni cris, ni douleur, parce que les premières choses sont passées.

5. Alors celui qui était assis sur le trône dit : Voilà que je fais toutes choses nouvelles. Et il me dit : Ecris, car ces paroles sont très dignes de foi et véritables.

6. Il me dit encore : C'est fait. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai de la source d'eau vive.

7. Celui qui vaincra possédera ces choses ; et je serai son Dieu, et lui sera mon fils.

8. Mais pour les timides, les incrédules, les abominables, les homicides, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang brûlant de feu et de soufre; ce qui est la seconde mort.

9. Alors vint un des sept anges qui avaient les sept coupes des dernières plaies, et il me parla, disant : Viens, et je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau.

10. Et il me transporta en esprit sur une montagne grande et haute, et il me montra la cité sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu,

11. Ayant la clarté de Dieu; sa lumière était semblable à une pierre précieuse, telle qu'une pierre de jaspe, semblable au cristal.

12. Elle avait une grande et haute muraille, ayant elle-même douze portes, et aux portes douze anges, et des noms écrits, qui sont les noms des douze tribus des enfants d'Israël.

13. A l'orient étaient trois portes, au septentrion trois portes, au midi trois portes, et à l'occident trois portes.

14. La muraille de la ville avait douze fondements, et sur ces fondements étaient les douze noms des Apôtres de l'Agneau.

15. Celui qui me parlait avait une verge d'or pour mesurer la ville, ses portes et la muraille.

16. La ville est bâtie en carré ; sa longueur est aussi grande que sa largeur elle-même. Il mesura donc la ville avec sa verge d'or, dans l'étendue de douze mille stades; or sa longueur, sa largeur et sa hauteur sont égales.

17. Il en mesura aussi la muraille qui était de cent quarante-quatre coudés de mesure d'homme, qui est celle de l'ange.

18. La muraille était bâtie de pierres de jaspe; mais la ville elle-même était d'un or pur, semblable à du verre très clair.

5. Isaïe, XLIII, 19; II Cor., V, 17.

---

6. *C'est fait;* c'est-à-dire tout ce que Dieu avait résolu de toute éternité par rapport au monde, aux élus et aux réprouvés, est accompli. Compar. XVI, 17. — * *L'Alpha et l'Oméga*, la première et la dernière lettre de l'alphabet grec.

16. *Douze mille stades.* Voy. notre *Abrégé d'introduction*, etc., p. 545. — * *Douze mille stades.* Le stade avait 185 mètres.

17. *Qui est celle de l'ange;* qui est celle dont se servait l'ange pour mesurer. Saint Jean fait cette remarque pour indiquer que les coudées et les stades dont il est ici question ne diffèrent en rien de ceux que nous connaissons et que nous employons ordinairement. — * La coudée avait 52 centimètres.

19. Et les fondements de la muraille de la ville étaient ornées de toutes sortes de pierres précieuses. Le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de chalcédoine, le quatrième d'émeraude,

20. Le cinquième de sardonix, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste.

21. Les douze portes étaient douze perles; ainsi chaque porte était d'une seule perle, et la place de la ville était d'un or pur comme un verre transparent.

22. Je ne vis point de temple dans la ville, parce que le Seigneur tout-puissant et l'Agneau en sont le temple.

23. Et la ville n'a pas besoin de soleil ni de la lune pour l'éclairer, parce que la gloire de Dieu l'éclaire, et que sa lampe est l'Agneau.

24. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire et leur honneur.

25. Ses portes ne se fermeront point pendant le jour; car là il n'y aura pas de nuit.

26. Et l'on y apportera la gloire et l'honneur des nations.

27. Il n'y entrera rien de souillé, ni aucun de ceux qui commettent l'abomination et le mensonge, mais ceux-là seulement qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.

CHAPITRE XXII.

Suite de la description de la Jérusalem céleste. Conclusion de ce livre. Paroles véritables; heureux qui les garde. Adorer Dieu. Prophétie non scellée. Avènement du Seigneur. Heureux qui se purifie dans le sang de l'Agneau. Témoignage de Jésus-Christ; désir de son avènement. Ne rien ajouter au livre de l'Apocalypse, n'en rien retrancher. Avènement promis. Salut de l'Apôtre.

1. Il me montra aussi un fleuve d'eau vive, brillant comme du cristal, sortant du trône de Dieu et de l'Agneau.

2. Au milieu de la place de la ville, sur les deux rivages du fleuve, était l'arbre de vie portant douze fruits, et, chaque mois donnant son fruit; et les feuilles de l'arbre sont pour la guérison des nations.

3. Il n'y aura plus là aucune malédiction; mais le trône de Dieu et de l'Agneau y sera, et ses serviteurs le serviront.

4. Ils verront sa face et son nom sera sur leur front.

5. Il n'y aura plus là de nuit, et

23. Isaïe, LX, 19. — 25. Isaïe, LX, 11. — CHAP. XXII. 5. Isaïe, LX, 20.

5. * « Que peut-on conclure de l'Apocalypse, relativement à la fin du monde, à ses circonstances, à sa date? Saint Jean cherche moins à satisfaire notre curiosité qu'à fortifier notre foi et à exciter notre vigilance. Il nous apprend peu de choses relativement à la fin du monde. On voit bien dans les derniers chapitres de l'Apocalypse, qu'il y aura une résurrection générale et un jugement universel, que les méchants seront la proie de l'enfer et que les élus entreront en possession du ciel. On y apprend encore que, dans les derniers temps du monde, le démon sortira de l'abîme, qu'il séduira les peuples et reprendra son empire, que la cité des saints ou l'Eglise sera environnée d'ennemis et en butte à toutes sortes d'attaques, et que ses ennemis

ils n'auront pas besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur les éclairera, et ils régneront dans les siècles des siècles.

6. Et il me dit : Ces paroles sont très dignes de foi et véritables. Et le Seigneur Dieu des esprits des prophètes a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt.

7. Et voilà que je viens promptement. Bienheureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre!

8. C'est moi, Jean, qui ai entendu et vu ces choses. Et après les avoir entendues et les avoir vues, je suis tombé aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer.

9. Mais il me dit : Garde-toi de le faire; car je suis serviteur comme toi, comme tes frères les prophètes, et comme ceux qui gardent les paroles de ce livre : adore Dieu.

10. Il me dit encore : Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre, car le temps est proche.

11. Que celui qui fait l'injustice, la fasse encore; que celui qui est souillé, se souille encore; que celui qui est juste, devienne plus juste encore; que celui qui est saint, se sanctifie encore.

12. Voilà que je viens bientôt, et ma récompense est avec moi, pour rendre à chacun selon ses œuvres.

13. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.

14. Bienheureux ceux qui lavent leurs vêtements dans le sang de l'Agneau, afin qu'ils aient pouvoir sur l'arbre de vie, et que par les portes ils entrent dans la cité!

15. Loin d'ici les chiens, les

13. Isaïe, XLI, 4; XLIV, 6; XLVIII, 12; Supra, I, 8, 17; XXI, 6.

---

seront miraculeusement abattus. De plus, on a lieu de croire que ce qui a été dit des dernières persécutions de l'empire romain, et des séductions causées par la fausse sagesse et ses opérations théurgiques, se renouvellera alors avec un scandale encore plus grand. Mais c'est à peu près tout ce qu'on peut conclure. Le reste n'est que conjecture ou imagination. — Sur la date de la fin du monde, en particulier, l'Apocalypse ne fournit qu'une seule donnée, et il en résulte qu'elle doit avoir lieu bien longtemps après la fin des persécutions et la chute de Rome. Entre l'enchaînement de Satan, qui suit la ruine de l'empire, et le jugement dernier, saint Jean place une période de paix, puis un certain temps durant lequel Satan reprendra son empire et séduira les nations. Or, la période de paix doit durer un millier d'années, c'est-à-dire un espace de temps très long, incomparablement plus long que les persécutions, quoique le nombre rond d'un millier ne doive pas s'entendre d'une manière plus littérale que les nombres sept, douze, trois, etc. Et pour la période de séduction et d'impiété, qu'on croit devoir être celle de l'Antechrist, il n'est pas dit que le jugement universel doive la suivre immédiatement. » (L. BACUEZ.)

11. *Que celui qui fait l'injustice, la fasse encore*, etc. Ce n'est pas une permission ou un conseil donné au méchant de faire le mal, mais une simple supposition. Le vrai sens est donc : Si l'homme injuste continue ses injustices, il ne tardera pas à en subir la peine; de même que si celui qui est juste le devient encore davantage, il en recevra bientôt la récompense. Au reste, le verset suivant suffit pour justifier cette interprétation. Ajoutons que notre propre langue fournit des exemples de ce genre de construction.

15. *Loin d'ici les chiens.* Chez les Hébreux, le chien passait pour un animal immonde;

empoisonneurs, les impudiques, les homicides, les idolâtres, et quiconque aime et fait le mensonge.

16. Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Eglises. Je suis la racine et la race de David, l'étoile brillante du matin.

17. L'Esprit et l'épouse disent : Viens. Que celui qui entend dise : Viens. Que celui qui a soif vienne; et que celui qui vient reçoive gratuitement l'eau de la vie.

18. Car je proteste à tous ceux qui entendent les paroles de la prophétie de ce livre, que si quelqu'un y ajoute, Dieu accumulera sur lui les fléaux écrits dans ce livre;

19. Et si quelqu'un retranche quelque parole du livre de cette prophétie, Dieu lui retranchera sa part du livre de vie, et de la cité sainte, et de ce qui est écrit dans ce livre.

20. Celui qui rend témoignage de ces choses dit : Oui, je viens bientôt. Amen. Venez, Seigneur Jésus.

21. Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen.

17. Isaïe, LV, 1.

---

on ne pouvait donc marquer un plus profond mépris et une plus grande horreur pour quelqu'un que de l'appeler *chien*.

16. *Je suis la racine;* en tant que créateur et source de la vie. — *La race;* c'est-à-dire le descendant.

19. *De ce qui est écrit dans ce livre;* c'est-à-dire des promesses qui sont contenues dans ce livre.

ANCIEN TESTAMENT

APPENDICE

Note 1, p. 13. — LA COSMOGONIE MOSAIQUE.

La beauté et la grandeur du récit de la création ont frappé tous les esprits. Il était impossible d'en tracer un tableau plus grand et plus digne. Les savants ne l'ont pas moins admiré que les philosophes. « Ou Moïse avait dans les sciences une instruction aussi profonde que celle de notre siècle, a dit Ampère, ou il était inspiré. » La supériorité du récit biblique est surtout frappante quand on le compare aux cosmogonies des autres peuples, lesquelles sont pleines de rêveries. Quant à la beauté littéraire du premier chapitre de la Genèse, il n'est personne qui n'en soit frappé. Tout le monde connaît la réflexion du païen Longin : « Le législateur des Juifs, qui n'était pas un homme ordinaire, ayant fort bien conçu la grandeur et la puissance de Dieu, l'a exprimée dans toute sa dignité, au commencement de ses lois, par ces paroles : *Dieu dit : Que la lumière se fasse, et la lumière se fit; que la terre se fasse, et la terre fut faite.* »

L'organisation du monde est partagée par Moïse en six *actes* qu'il appelle *jours* et qui se distinguent les uns des autres par un soir et un matin. Le premier acte distinct de l'organisation de l'univers est la création de la lumière; le second fut la séparation des eaux inférieures et des eaux supérieures, c'est-à-dire la condensation d'une partie des vapeurs ou eaux proprement dites, nommées eaux inférieures, lesquelles se séparèrent de celles qui restèrent à l'état de vapeurs ou eaux supérieures; le troisième, c'est la production des plantes; le quatrième, la création ou la manifestation des astres; le cinquième, la création des reptiles et des oiseaux; le sixième, celle des mammifères et de l'homme. Depuis ce dernier acte, la Providence n'a pas introduit de nouvelles espèces de créatures sur la scène du monde, ce que la Genèse indique en disant que le septième jour Dieu se reposa, c'est-à-dire cessa d'agir.

Ce mot de repos appliqué à Dieu est certainement métaphorique, tout le monde en convient. Il est à croire que le mot « jour, » *yôm*, « soir, » est également métaphorique. *Yôm* désigne ordinairement l'espace compris entre deux levers de soleil; cependant plusieurs raisons, qui ne sont pas sans importance, semblent indiquer que ce terme ne doit pas être pris ici dans le sens *propre*, mais dans un sens *figuré*. A une époque où tout s'exprimait en images, l'emploi de métaphores dans la Genèse ne doit pas surprendre celui qui connaît les habitudes du langage oriental.

Le mot *yôm*, jour, signifie très probablement ici époque ou période. Dieu n'a certainement pas mis vingt-quatre heures à créer la lumière, ni vingt-quatre heures à créer les astres, les plantes ou les animaux; il lui a suffi, pour que tous ces êtres fussent produits, d'un acte instantané de sa volonté. Puisque Dieu n'a pu employer une journée entière à donner l'existence à chacune des espèces de créatures qui ont apparu pendant les jours génésiaques, il y a tout lieu de penser que le mot *jour* est ici une expression figurée désignant une de ces périodes d'une longueur indéterminée que nous fait connaître la géologie.

L'étude géologique de notre globe montre qu'il se compose de couches superposées, distinguées les unes des autres par des éléments qui leur sont propres, et en particulier par des fossiles différents. Ces couches se sont formées successivement pendant une longue suite de siècles.

On peut partager l'œuvre de la création en trois périodes principales : la période astronomique ou cosmique, la période cosmogéogénique, et la période géologique pure.

I. La période cosmique embrasse la cosmogonie en général ou création des éléments de la matière; elle comprend le long espace de siècles résumé dans les cinq premiers versets de la Genèse, et correspond au temps qui a précédé le premier jour mosaïque ainsi qu'à ce premier jour lui-même. La science ne connaît rien de cette période que par induction.

D'après le système communément admis par les savants, l'éther, principe de la matière, ou des « cieux et de la terre, » a été créé tout d'abord. L'analyse spectrale et les belles découvertes du P. Secchi, d'Huggins, de Miller, etc., démontrent que la composition chimique des corps célestes et terrestres est foncièrement la même Au commencement, les ténèbres sont complètes. Des centres d'attraction se produisent ensuite sur divers points de l'espace et deviennent le germe des nébuleuses cosmiques et le principe du mouvement.

Le mouvement de concentration et de rotation des nébuleuses amène les premiers dégagements de chaleur. L'élévation croissante de la température produit de la lumière; les nébuleuses, en se condensant, jettent autour d'elles des lueurs phosphorescentes; elles se fractionnent, et leurs fragments deviennent des étoiles qui finissent par être incandescentes. La terre est une de ces étoiles. Moïse dépeint l'état primitif de la terre à cette époque, en disant : *Terra erat inanis et vacua,* « sans ordre, » et il caractérise la période pendant laquelle s'accomplissent les phénomènes dont nous venons de parler, quand, en les considérant par rapport à notre globe, il dit que, le premier jour, Dieu créa la lumière et la sépara des ténèbres.

II. L'époque cosmogéogénique, pendant laquelle la terre s'organise et se couvre de plantes, répond aux second, troisième et quatrième jours de Moïse, Gen., I, 6-19.

1° C'est pendant cette époque que se forment la croûte solide de la sphère embrasée et l'atmosphère Le globe terrestre passe de l'état gazeux à l'état de liquide incandescent; sa surface commence ensuite à se durcir par le refroidissement. Une atmosphère ténébreuse, sursaturée de vapeurs métalliques et aqueuses, se forme autour de la terre. L'atmosphère devient ainsi distincte du sphéroïde terrestre. C'est la séparation des eaux inférieures et supérieures par le firmament, dont parle la Genèse, c'est-à-dire le second jour mosaïque. Cette période de formation de l'univers est appelée par les géologues âge primaire ou *azoïque*, parce qu'elle n'offre pas de traces de vie.

2° Le troisième et le quatrième jours génésiaques correspondent à ce que les géologues appellent âge *paléozoïque* ou de transition. Cet âge est ainsi nommé, parce que c'est celui où l'on retrouve les traces les plus anciennes de vie, des débris d'une flore et d'une faune sous-marine, des cryptogames, des algues et des invertébrés, crustacés et mollusques, oursins et coraux.

Au commencement de cette période, la croûte solide est partout recouverte par les eaux précipitées. Les premières îles émergent par suite de la contraction de l'enveloppe terrestre. L'atmosphère, grossièrement épurée, ne laisse parvenir au sol qu'une clarté diffuse; mais cette clarté est suffisante pour les premiers développements de la végétation terrestre. Aucune autre époque n'a laissé de traces d'une végétation comparable à celle-là. C'est alors que se produit la flore carbonifère et houillère.

Pendant cette période, il n'y avait encore, comme nous le dit Moïse, aucun mammifère, ni aucun oiseau. Il y avait cependant déjà, mais en petit nombre, quelques amphibies rampants, des poissons et quelques animaux inférieurs, dans les basfonds marécageux, où ils étaient couverts par une épaisse végétation. La flore houillère se composait de plantes colossales, mais sans vives couleurs; elles avaient surtout besoin d'ombre et d'humidité. Ce caractère de la végétation houillère fournit la réponse à une des objections sur lesquelles on a le plus insisté contre le récit de Moïse, et en devient même une sorte de confirmation. Comment, a-t-on dit, ces plantes ont-elles pu se développer sans l'action des rayons solaires? Un savant allemand, M. Pfaff, a répondu avec beaucoup de précision et de justesse : « Ce n'est pas du soleil que les plantes ont besoin, mais seulement de lumière et de chaleur. Or, la lumière et la chaleur existaient incontestablement avant le soleil : c'est là un fait certain en histoire naturelle. »

Quelques batraciens, des animaux amphibies et des poissons commencent alors à paraître, mais ils sont rares, surtout relativement au grand épanouissement de vie que nous rencontrerons bientôt. Moïse a donc pu n'en pas tenir compte et les passer sous silence; il ne mentionne, dans chaque époque, que la classe d'êtres qui la caractérise.

Le quatrième jour mosaïque est celui où Dieu complète l'organisation de notre système solaire par rapport à la terre. Quelques exégètes pensent que le soleil existait déjà dans les âges précédents comme corps lumineux, mais que ses rayons n'arrivaient pas jusqu'à la terre. Rien dans la science ne s'oppose à ce qu'on accepte purement et simplement le récit de la Genèse : « Notre soleil est une véritable étoile fixe, dit M. Pfaff. Par conséquent, sa manifestation comme astre distinct peut coïncider avec celles des autres étoiles fixes. L'astronomie n'a rien à opposer à cette affirmation... Il ne saurait donc être question sur ce point d'une contradiction entre l'astronomie et la Bible. » M. Faye pense que la terre a été réellement créée avant le soleil.

Cette époque, qui est la moins ancienne de l'âge paléozoïque, est caractérisée par un ralentissement très sensible de la création végétale. Une nouvelle flore apparut plus tard dans l'âge tertiaire et fut le résultat de l'influence nouvelle du soleil; mais Moïse, qui avait indiqué le premier grand épanouissement de vie végétale, n'est pas revenu sur les flores successives : il s'est partout contenté d'indiquer les traits les plus saillants de chaque période.

III. L'ère géologique comprend trois âges : l'âge *mésozoïque* ou *secondaire*, l'âge *cænozoïque* ou *tertiaire*, et l'âge *quaternaire*, celui dans lequel nous vivons. L'âge mésozoïque correspond au cinquième jour génésiaque; les âges tertiaire et quaternaire correspondent au sixième jour.

1° Le cinquième jour, nous dit la Genèse, Dieu créa d'abord les reptiles et les volatiles, puis les grands cétacés. L'inspection des couches géologiques confirme ces données.

L'âge mésozoïque ou secondaire comprend trois étages de terrains : l'étage triasique, l'étage jurassique et l'étage crétacé. Il est caractérisé par une abondance prodigieuse de vie animale. La végétation houillère de l'âge paléozoïque avait absorbé une quantité énorme d'acide carbonique et l'avait changé en combustible. Elle avait ainsi purifié l'atmosphère et rendu la terre propre à la vie animale.

Pendant que les coraux et les infusoires formaient le terrain jurassique, les ammonites et les bélemnites vivaient au fond des mers; les tortues et les lézards se promenaient sur les bords des rivières et des océans; d'immenses reptiles, armés d'effroyables moyens de destruction, étaient les rois des animaux. Cette époque, à laquelle Moïse rapporte la création des reptiles, est tellement caractérisée par cette classe d'êtres vivants que les géologues l'ont appelée « ère des reptiles. »

La première apparition des oiseaux correspond à l'époque de ces grands sauriens, conformément à ce que nous apprend Moïse. Les terrains jurassiques et crétacés présentent des empreintes de grands échassiers et de grands oiseaux dans le genre de l'autruche. Mais jusqu'ici, comme pour confirmer le récit de la Genèse, on n'a rencontré dans ces terrains nul mammifère, à part un très petit rongeur insectivore, et plus tard, dans la craie, une espèce de sarigue. Les mammifères n'apparaissent qu'à une époque postérieure; c'est au début de l'âge tertiaire que commence véritablement leur règne : ils sont l'œuvre du sixième jour.

2° Moïse nous apprend, en effet, que ce fut le sixième jour que Dieu créa les mammifères, les animaux d'abord et l'homme ensuite. Cette dernière création correspond à l'âge cænozoïque ou tertiaire et à l'âge quaternaire. La plupart des géologues ne placent des fossiles humains que dans le terrain quaternaire. Ce n'est qu'alors qu'on trouve des traces *certaines* de sa présence. Conformément à la Genèse, l'homme paraît le dernier sur le théâtre de la création. C'est là la dernière confirmation que la géologie apporte au récit biblique. Ainsi la science, dans ses grandes lignes, est d'accord avec la cosmogonie de Moïse. Qui n'admirerait cette frappante harmonie? « Si nous comparons les données scientifiques avec l'histoire biblique de la création, dit M. Pfaff, nous voyons que cette dernière concorde avec ces données autant qu'on est en droit de l'attendre. Nous découvrons en effet [dans la science et dans la Bible] les mêmes règnes, également distincts en eux-mêmes, en ne tenant pas compte des variations historiques qu'ils ont pu subir; la suite chrono-

logique de leur apparition est exactement donnée par Moïse. Le chaos primitif ; la terre couverte d'abord par les eaux, émergeant ensuite; la formation du règne inorganique suivi du règne végétal, puis du règne animal qui a pour premiers représentants les animaux vivant dans l'eau, et, après eux, les animaux terrestres; l'homme apparaissant enfin le dernier de tous : telle est bien la véritable succession des êtres, telles sont bien les diverses périodes de l'histoire de la création, périodes désignées sous le nom de jours. »

Note 2, p. 16. — DE LA DATE DE LA CRÉATION DU MONDE.

Les savants placent la production de la matière à une époque très reculée. La Genèse ne nous fournit aucune donnée précise sur ce *commencement* dans lequel elle place la création proprement dite de la matière. La Sainte Ecriture ne nous dit nulle part que l'univers a été créé en telle année ou à telle époque. Il est vrai que l'on trouve, dans les livres d'histoire, des dates qui se rapportent à « l'ère de la création du monde, » mais cette dénomination manque de justesse, comme il est facile de s'en convaincre en considérant par quels procédés ont été formées les chronologies bibliques.

Les chronologies bibliques diffèrent par leurs chiffres, selon qu'elles les ont empruntés à tel ou tel texte ancien, mais elles ont toutes été constituées d'une manière identique. On a pris les âges des patriarches qui nous sont donnés dans les chapitres v et xi de la Genèse, on les a additionnés ensemble, en tenant compte seulement des années pendant lesquelles ils n'avaient pas vécu simultanément, et l'on a formé de la sorte une chronologie suivie. Tous ces calculs ont, par conséquent, pour point de départ, la création de l'homme et non la création du monde, et, si l'on voulait s'exprimer avec exactitude, il faudrait dire « l'ère de la création d'Adam, » et non « l'ère de la création du monde. » Cette dernière expression confond l'origine du temps avec l'origine des années humaines : le temps commence bien avec la production de la matière, mais la chronologie ne commence qu'avec la formation de l'homme.

On n'avait pas, autrefois, il est vrai, à tenir compte, dans la supputation des années, des six jours génésiaques, que l'on regardait comme étant de vingt-quatre heures; mais, si l'on y avait pris garde, on aurait dû remarquer que la création des éléments de la matière étant distincte de l'œuvre des six jours, il pouvait s'être écoulé un intervalle plus ou moins grand entre les deux opérations divines de la production *ex nihilo* et de l'ordonnance du monde, selon la juste observation du P. Petau. Quoi qu'il en soit, il est admis aujourd'hui par la presque unanimité des interprètes que Moïse ne nous dit rien sur l'espace de temps qui s'est écoulé entre la création primitive et la production de la lumière au premier jour génésiaque. Nous ignorons donc quelle en a été la durée, et il nous est impossible de savoir, d'après le texte sacré, quelle est la date de la création du monde; cette question est également insoluble, soit que l'on admette les jours-époques, soit que l'on défende les jours de vingt-quatre heures. Nous en sommes réduits là-dessus à nous en rapporter aux savants.

Mais les calculs des savants eux-mêmes sont loin d'être certains et ne reposent pas sur des bases bien fermes. On ne peut faire que des conjectures, sur l'ancienneté de la terre et la date de la création. Tout ce que l'on peut affirmer, c'est que la terre est extrêmement ancienne et que la Bible ne nous apprend pas à quelle époque elle a été créée.

Note 3, p. 16. — DE LA DATE DE LA CRÉATION DE L'HOMME.

On fixe généralement, parmi nous, la création d'Adam à l'an 4,004 avant l'ère chrétienne, mais il faut observer 1° que ce chiffre repose sur des calculs contestables, et 2° qu'il est actuellement impossible de résoudre, avec une entière certitude, le problème de l'époque de l'apparition de l'homme sur la terre.

Il existe de nombreux *systèmes* de chronologie biblique, mais, en un certain sens, il n'existe pas de chronologie biblique proprement dite. Il n'existe pas non plus de

chronologie ecclésiastique officielle. « C'est une erreur de croire, dit Mgr Meignan, que la foi catholique enferme l'existence de l'homme dans une durée qui ne peut dépasser six mille ans. L'Eglise ne s'est jamais prononcée sur une question aussi délicate. » L'Ancien Testament ne connaît point d'ère, c'est-à-dire de point de départ fixe choisi pour compter les années et servir de terme de comparaison à tous les autres événements, comme par exemple la date de la naissance de Jésus-Christ. Il contient néanmoins des données chronologiques, c'est-à-dire des éléments de calcul dont on peut se servir pour construire une chronologie, quoique aucun auteur inspiré ne nous présente une chronologie toute faite. Ces éléments sont les générations des patriarches et le nombre d'années pendant lesquelles ils ont vécu. Dans l'état où ils nous sont parvenus, ils sont insuffisants pour établir une chronologie rigoureuse et absolument certaine.

Pour supputer, en effet, exactement les années depuis la création de l'homme, à l'aide des tableaux des générations des patriarches, il faudrait : 1° posséder les vrais chiffres écrits par les auteurs sacrés dans le Pentateuque et dans les autres livres inspirés; 2° avoir des listes généalogiques complètes, c'est-à-dire sans lacunes. — 1° Il est évident que si les chiffres bibliques ont été altérés et que si nous manquons des moyens nécessaires pour les rétablir dans leur intégrité, nous ne pouvons plus affirmer que tel chiffre est vrai. — 2° De plus, comme la chronologie sacrée a été construite *artificiellement* par l'addition de l'âge des patriarches et en partant de la supposition que la liste des générations est complète, si cette hypothèse est fausse et que Moïse ait omis une ou plusieurs générations, on voit aisément qu'il est impossible de savoir quel temps s'est écoulé, par exemple, de Noé jusqu'à Abraham; il résulte aussi de là que toutes les chronologies données jusqu'ici sont trop courtes. Or 1° les chiffres bibliques ne nous sont pas parvenus sans altération et 2° il n'est pas constaté que les listes généalogiques soient complètes.

1° Nous n'avons aucun moyen efficace et infaillible de savoir quels ont été les chiffres primitifs de la Genèse, car tous les textes anciens que nous possédons sont en complet désaccord entre eux. Rien ne s'altère dans les manuscrits aussi facilement que les chiffres, parce que le sens de la phrase ne permet pas au copiste de discerner quel est le véritable signe qu'il doit lire dans l'original, quand cet original est mal écrit; aussi tous les chiffres qu'on rencontre dans les copies diverses des auteurs anciens, quels qu'ils soient, grecs, latins, hébreux, sont plus ou moins contradictoires. Dieu n'a pas voulu faire un miracle pour garantir de toute altération les dates du texte sacré. Elles n'intéressent ni le dogme ni la morale, et il a jugé, dans sa sagesse, qu'il n'y avait aucun inconvénient à ce que nous restions dans l'ignorance sur la véritable chronologie. Il n'a pas voulu nous apprendre dans les Evangiles si le ministère public de Notre Seigneur avait duré un, deux, trois ou quatre ans et plus, et l'on peut apporter des raisons qui ne sont pas sans force en faveur de chacune de ces opinions; il n'a pas jugé non plus nécessaire de nous faire savoir le nombre exact d'années qui s'est écoulé depuis la chute d'Adam jusqu'à la venue du Rédempteur.

Ainsi, par exemple, il existe une divergence d'environ 2,000 ans entre la chronologie des Septante et celle de la Bible hébraïque, reproduite par notre Vulgate. Le texte grec, qui est la plus ancienne version de l'Ancien Testament, compte 2,262 ans avant le déluge; l'hébreu et notre Vulgate, 1,656; le Pentateuque samaritain n'en compte que 1,307. De Noé à Abraham, les Septante ont 1172 ans, l'hébreu et le latin 292 et le samaritain 942. De ces chiffres si divers, quels sont les vrais? Tous même ne sont-ils pas altérés? C'est là une question à laquelle personne ne peut répondre. La critique est impuissante à résoudre le problème. L'Eglise ne se prononce pas. Pendant les six premiers siècles de notre ère, les écrivains ecclésiastiques grecs et latins ont admis la chronologie des Septante. L'Eglise grecque l'admet encore aujourd'hui. Le martyrologe romain l'a également conservée; il place la création 5,199 ans, le déluge 2,957 ans avant J.-C. Depuis le XVIe siècle, les critiques ont réussi à faire prévaloir généralement la chronologie du texte hébreu, qui place la création 4,000 ans et le déluge 2,500 ans avant J.-C.; mais chaque savant a plus ou moins modifié ces chiffres : on compte plus de 200 systèmes chronologiques, tous fondés sur les données bibliques, diversement combinées entre elles ou modifiées d'après les variantes des textes.

2° Non seulement nous ignorons quels sont les vrais chiffres primitifs des listes

généalogiques de la Bible, mais nous ignorons si ces listes mêmes sont tout à fait complètes. Tous les chronologistes ont admis, jusque dans ces derniers temps, qu'il n'y avait pas de lacunes dans la chaîne des générations patriarcales, et la pensée de soulever un doute sur ce point ne s'est même pas présentée à leur esprit. Cependant, de nos jours, des exégètes se sont demandé si Moïse n'avait pas fait des omissions dans ses énumérations des premiers hommes, et ils se sont prononcés pour l'affirmative.

Il ne faut pas considérer, bien s'en faut, l'hypothèse des lacunes dans les listes généalogiques de la Genèse comme un fait démontré, excepté pour Caïnan, dont l'existence est attestée par S. Luc; mais la seule possibilité des omissions permet de répondre à toutes les objections qu'on peut soulever au nom des diverses sciences, histoire, paléontologie, etc., contre la chronologie biblique. Si les savants parvenaient à prouver que la date qu'on assignait généralement à la création de l'homme n'est pas assez reculée, il en résulterait que les systèmes des chronologistes sont faux, mais le texte biblique demeurerait toujours lui-même hors de cause

Note 4, p. 16. — LE PARADIS TERRESTRE.

Nos premiers parents furent placés dans un jardin de délices que nous appelons le Paradis terrestre. Moïse nomme la contrée où il était situé Eden, Gen., II, 8; IV, 16, et le paradis lui-même porte dans la Bible hébraïque le nom du lieu où il était situé. Eden signifie joie, délices. Notre mot paradis se retrouve en hébreu sous la forme *pardês*, pour signifier, comme dans l'ancien perse *(pairadaêza)*, « parc, jardin planté d'arbres, enclos. »

Le texte sacré détermine la situation du paradis en disant qu'Eden était au levant (d'après le texte original, Gen., II, 8), et qu'une rivière, qui y jaillissait pour arroser le jardin, se divisait ensuite en quatre cours d'eau, *capita*, appelés le Phison, le Géhon, le Tigre et l'Euphrate. L'identification du Tigre et de l'Euphrate n'offre aucune difficulté : ce sont les fleuves qui ont toujours été connus sous ce nom; celle du Phison et du Géhon au contraire est encore aujourd'hui un problème. Il est dit du Géhon qu'il coule autour de la terre de Kousch, nom qui est traduit par les Septante et la Vulgate comme signifiant l'Ethiopie, parce que l'Ethiopie a été habitée, après la dispersion des peuples, par les Kouschites; mais ces derniers habitaient auparavant en Asie. et Kousch désigne certainement ici une contrée d'Asie.

La plupart des commentateurs, jusque dans ces dernières années, ont cru que le Paradis terrestre était situé dans l'Asie occidentale. Les uns placent Eden dans l'Arménie, les autres près du golfe Persique, au-dessous du confluent de l'Euphrate et du Tigre, lorsque ces deux fleuves ont formé le Schat-el-Arab. Un certain nombre de savants modernes pensent, au contraire, qu'il faut le chercher dans l'Inde ou sur le plateau de Pamir. D'après eux, Havila, le pays qu'arrose le Phison, et où l'on trouve l'or, le bdellium et l'onyx, c'est l'Inde qui est, pour les Hébreux, une contrée s'étendant indéfiniment au sud-est. Cette explication n'est pas conciliable avec le texte biblique.

Le déluge et les révolutions diverses qui ont bouleversé certaines parties de la terre peuvent avoir modifié notablement la topographie des lieux où était situé le Paradis terrestre et rendu ainsi insoluble la question de son emplacement. L'opinion qui semble la plus vraisemblable est celle qui le place en Arménie, dans les riches vallées de cette contrée qui est encore aujourd'hui l'une des plus fertiles du monde. L'Euphrate et le Tigre ont leur source dans cette région; le Tigre naît à une heure environ de l'Euphrate, au nord de Diarbékir. C'est en ce lieu qu'Adam dut être placé. Le Phison est ou bien le Phase des auteurs classiques, qui coule d'est en ouest et se jette dans la mer Noire, ou bien le Kur, le Cyrus des anciens, qui prend sa source dans les environs de Kars, non loin de la source occidentale de l'Euphrate, et se jette ensuite dans la mer Caspienne après avoir mêlé ses eaux à celles de l'Araxe. Havila, qu'arrose le Phison, c'est la Colchide, le pays des métaux précieux, où les Argonautes allèrent chercher la toison d'or. Quant au Géhon, c'est l'Aras d'aujourd'hui, l'ancien Araxe, appelé par les Arabes *Djaichun*, (ou Géhon) *er Ras*, lequel sort du voisinage de la source occidentale de l'Euphrate et va, comme nous l'avons dit, se jeter avec le Kur dans la mer Caspienne. La terre de Kousch qu'il traverse, d'après

la Genèse, c'est le pays des Kosséens. « Que l'Eden... doive être cherché aux sources de l'Euphrate et du Tigre, dit un savant philologue allemand, M. Ebers, cela nous paraît au-dessus de toute contestation : c'est ce qu'établissent l'éthnographie et la géographie, l'histoire hébraïque et les chroniques arméniennes, et, de nos jours, avec une autorité particulière, la philologie comparée. »

Note 5, p. 23. — LONGÉVITÉ DES PATRIARCHES.

Adam mourut à l'âge de neuf cent trente ans. Tous les premiers hommes vécurent, comme lui, pendant de longues années. « Il faut bien l'avouer, dit M. Glaire, cette durée prodigieuse de la vie des premiers hommes, surtout lorsqu'on la compare avec la brièveté de la nôtre, est une des choses les plus étonnantes qu'on trouve dans l'histoire du monde avant le déluge. » Déjà du temps de S. Augustin on avait essayé de réduire la durée de la vie des patriarches, en prétendant que leurs années n'étaient que de trente-six jours, mais « l'auteur de la Genèse ne dit pas un mot qui fasse soupçonner que le mot *année,* dont il se sert, ait une valeur différente, selon qu'il se trouve dans tel ou tel chapitre de son ouvrage. » La mention du septième et du dixième mois de l'année du déluge, Gen., VII, 11 et VIII, 4-13, montre au contraire que les mois étaient très distincts de l'année et que celle-ci se composait au moins de trois cent soixante jours. S. Augustin a d'ailleurs justement observé que Seth ayant engendré à cent cinq ans et Caïnan à soixante-dix, si l'on appliquait à ces chiffres la réduction supposée, on les abaisserait au nombre inacceptable de dix ou sept.

« Le résultat des études de l'exégèse, à cet égard, doit donc être, dit M. Reusch, que, selon la Genèse, les patriarches vivaient beaucoup plus longtemps qu'à présent; la durée de leur vie, à l'époque antédiluvienne, était dix fois celle d'aujourd'hui... Flavius Josèphe déjà rapporte que les historiens des autres anciens peuples, tels que Manéthon et Bérose, parlent de la longue durée de la vie des premiers hommes, comme un fait conservé par la tradition dans les contrées où ils vivaient. Ces traditions étaient également répandues chez un grand nombre d'autres peuples dont Josèphe ne parle point. »

Mais, assure-t-on, cette longévité est physiquement impossible. « Je crois que nous pouvons répondre tout simplement, dit M. Reusch : « La question de la possi-
» bilité d'une vie de cinq, six et neuf cents ans dans les premiers temps du genre
» humain n'est point du ressort de la physiologie actuelle. Le physiologiste qui parle
» d'impossibilité sur ce point sort de la réserve que lui commande la véritable
» science (Kurtz). » La seule règle d'après laquelle la physiologie puisse déterminer la durée de la vie, c'est l'expérience ; or ses observations portent exclusivement sur le présent, et ses conclusions doivent se réduire à ceci : dans les conditions actuelles de la nature, l'homme ne peut arriver à un âge aussi avancé que celui auquel les patriarches sont parvenus...

» Du reste, on trouve quelquefois maintenant encore des exemples suffisamment constatés de personnes qui ont dépassé de beaucoup l'âge ordinaire et ont vécu de 150 à 200 ans : Prichard cite beaucoup d'exemples de ce genre. Au dire des voyageurs modernes, cette longévité n'est pas rare chez les Arabes qui habitent les déserts de l'Afrique. Or, si à notre époque, la durée de la vie peut, dans des circonstances très favorables, atteindre le double ou le triple de la durée fixée comme moyenne par la physiologie, qui voudrait affirmer qu'il n'y a pas eu des circonstances plus favorables encore, où les hommes arrivaient à un âge dix fois plus avancé? En ne s'appuyant que sur les faits actuels, il est aussi impossible de nier que de démontrer la réalité de ces circonstances extraordinaires dans la haute antiquité.

» Nous ne savons non plus rien de certain sur la nature des causes qui permettaient aux hommes de parvenir à un âge avancé. Le milieu dans lequel l'homme vivait, et sa constitution physique elle-même, n'étaient probablement pas les mêmes qu'aujourd'hui et en différaient assez pour rendre possible une telle longévité... Avant le déluge, les conditions climatériques étaient probablement différentes de celles d'aujourd'hui; peut-être cette circonstance entra-t-elle pour quelque chose dans la longue durée de la vie des premiers hommes, si même elle n'en fut pas l'unique cause. »

Note 6, p. 27. — LE DÉLUGE.

On peut entendre l'universalité du déluge en ce sens que les eaux couvrirent toute la terre habitée par les hommes, mais non toute la terre habitable. Au moment où eut lieu la grande catastrophe, toute la terre habitable n'était pas encore peuplée. Noé et Moïse n'entendaient pas, par la terre entière, le globe terrestre tel qu'il nous est connu aujourd'hui, depuis la découverte de l'Amérique et après toutes les explorations modernes, mais la partie du monde alors habitée. « Nous ne sommes pas injustes envers Noé et ses fils, non plus qu'envers le libérateur d'Israel, dit le P. Pianciani, quand nous supposons que, comme leurs contemporains et leurs descendants, ils ignoraient l'existence de l'Amérique et de l'Australie, qu'ils ne savaient rien sur ces contrées et sur les parties les plus éloignées du monde ancien, par exemple, le cap de Bonne-Espérance; qu'ils n'avaient pas, en un mot, sur la forme particulière de ces pays et en général sur la géographie et la zoologie, des connaissances plus étendues qu'Aristote, Hipparque, Ptolémée et Pline. »

L'étude comparée des divers passages de la Bible, en particulier du Pentateuque, montre bien que c'est dans ce sens restreint qu'il faut entendre son langage. En parlant de la famine qui eut lieu du temps de Jacob, Moïse nous dit : « Dans tout l'univers, la famine prévalut... La famine augmentait chaque jour sur toute la terre... Toutes les provinces venaient en Egypte pour acheter des vivres. » Gen., XLI, 54, 56, 57. Ces passages ne doivent certainement pas s'entendre de l'univers entier, mais des peuples connus alors des Hébreux. Il en est de même de plusieurs autres passages de l'Ecriture.

Les termes employés par la Genèse dans le récit du déluge s'appliquent donc seulement à la terre connue alors de Noé et des Hébreux, aux montagnes qu'ils avaient vues, aux animaux avec qui ils étaient familiers ou dont au moins ils avaient entendu parler. Par conséquent, rien n'oblige d'admettre que les plus hauts sommets de l'Himalaya, les volcans de l'Amérique centrale et méridionale et les montagnes de l'intérieur de l'Afrique ont été couverts par les eaux, puisque les anciens ne les connaissaient pas. « Quand nous lisons que toutes les hautes montagnes, sous le ciel, furent couvertes par les eaux, nous ne sommes pas plus forcés de prendre ces mots dans un sens rigoureusement littéral, dit M. Reusch, que tant d'autres expressions analogues que nous lisons dans la Bible. En plaçant ces paroles dans la bouche de Noé, nous devons entendre par ces montagnes celles qu'il avait pu voir de ses yeux. » Pour Noé, toutes les montagnes qu'il connaissait avaient été inondées par le déluge.

Le déluge n'a donc été universel que pour la terre habitée; cette hypothèse, plus en harmonie avec les données des sciences naturelles, coupe court à toutes les objections soulevées de ce chef contre le récit de Moïse.

Note 7, p. 28. — L'ARC-EN-CIEL.

Comme signe de l'alliance qu'il fait avec Noé, Dieu lui donne l'arc-en-ciel. « La phrase de l'Ecriture suppose, a-t-on dit, que l'arc-en-ciel ne paraissait pas avant le déluge et que le Très-Haut n'avait pas jusque là *ouvert son arc*. Or, ce phénomène est un effet naturel qui a dû se produire toutes les fois que les rayons solaires sont tombés sur des nuages qui se dissolvaient en gouttes de pluie. Et comment un phénomène naturel et ordinaire peut-il être un signe propre à rassurer contre la crainte de catastrophes aussi extraordinaires? — En premier lieu, j'observe, dit le P. Pianciani, répondant à l'objection après l'avoir posée, que les Septante ne traduisent pas au futur comme la Vulgate, je poserai, mais au présent, *je pose*, et l'hébreu a le prétérit, *j'ai posé*... Je remarque, de plus, que, quoique quelques-uns, comme Alcuin et la Glose, aient déduit de ce passage qu'avant le déluge l'arc-en-ciel ne paraissait pas, la plupart des commentateurs sont d'un avis différent et pensent que, quoique un phénomène ne soit pas nouveau, il peut être choisi comme un signe, de même qu'une pierre ou une colonne déjà existante peut devenir la marque d'une limite ou d'une frontière entre deux possessions... Souvent, dit le P. Granelli,

Noé avait vu l'arc-en-ciel, mais quand il l'avait vu, le déluge n'avait pas encore désolé la terre; pendant le déluge, cet arc n'avait point brillé. C'était donc un signe très bien choisi qui, par l'expérience du passé, pouvait rassurer contre la crainte du cataclysme. »

Note 8, p. 31. — LA TABLE ETHNOGRAPHIQUE.

I. Les *Chamites* furent les premiers, des trois grandes familles, qui s'éloignèrent du centre commun de l'humanité, se répandirent sur la plus vaste étendue du territoire et fondèrent les plus antiques monarchies. — 1° Cousch et les Couschites s'étendirent depuis la Babylonie, le long des côtes de l'Océan indien, jusqu'en Ethiopie, au sud de l'Egypte. Les inscriptions hiéroglyphiques confirment le récit de la Genèse : elles désignent toujours les peuples du Haut-Nil sous le nom de Cousch. Nemrod, le premier conquérant, le fondateur d'Erech et de Chalanné, était aussi un fils de Cousch, Gen., x, 8. — 2° Misraïm peupla l'Egypte. Les Arabes appellent encore aujourd'hui ce pays et sa capitale Misr. Les Psaumes appellent l'Egypte la terre de Cham, Ps. LXXVII, 51; CIV, 23; CV, 22, sans doute parce que c'était le pays où la race de Cham s'était élevée au plus haut degré de puissance et de civilisation. — 3° Phut peupla les côtes septentrionales de l'Afrique. On trouve, dans les inscriptions égyptiennes, des Africains nomades ainsi appelés. — 4° Chanaan habita la contrée qui prit son nom. Les Chananéens comprenaient les Phéniciens et les tribus nombreuses qui occupaient le pays renfermé entre la Méditerranée et la mer Morte avant l'établissement des Hébreux.

II. Les descendants de *Sem* occupèrent cette partie de la terre qui s'étend entre la mer Méditerranée et l'Océan indien d'une part, et, de l'autre, depuis l'extrémité nord-est de la Lydie, jusqu'à la péninsule arabique : au sud, Aram habita la Syrie; Arphaxad, la Chaldée; Assur, l'Assyrie; Elam, l'Elymaïde, qui devint plus tard une province de la Perse; Jectan, l'Arabie.

III. De *Japhet* sortirent : 1° Gomer, père des races kymris ou celtes; 2° Magog, des races scythes et teutoniques; 3° Madaï, des races iraniennes (Bactriens, Mèdes et Perses); 4° Javan, d'Elisa, Tharsis, Kithim, Dodanim (ou Rodanim), races pélasgiques, hellènes, italiotes, etc.; 5° Thubal, des Thubaliens, Ibères; 6° Mosoch, des Cappadociens, etc.; 7° Thiras, d'une partie des races scythes ou slaves. — La tradition grecque avait conservé le souvenir de l'origine asiatique de Japhet, puisqu'elle disait que Japet était l'époux de l'Asie.

Note 9, p. 137. — SORTIE D'ÉGYPTE.

Quand Dieu, par la main de Moïse, frappa l'Egypte des dix plaies, la cour du Pharaon était à Tanis. Les Hébreux habitaient au sud de cette ville, à Ramsès et à Pithom, aujourd'hui, Tell-el-Maskhuta, et dans les environs. C'est de là qu'ils partirent après avoir célébré la première Pâque, lorsque, après la mort de tous les premiers-nés des Egyptiens, Menephtah eut enfin consenti à leur départ. Ils se dirigèrent d'abord vers le nord-est, pour aller prendre la route directe de la Palestine qui longeait le bord de la Méditerranée, jusqu'à Gaza, ville qui faisait partie de la Terre Promise; mais au bout de deux jours de marche, Dieu leur ordonna de revenir sur leurs pas, vers le sud. Ils étaient arrivés à l'extrémité de la mer Rouge, au nord-ouest de la pointe septentrionale de ce que nous appelons aujourd'hui le golfe de Suez, lorsque Menephtah, regrettant de leur avoir permis de partir, se mit à leur poursuite avec ses chariots. Il atteignit les Hébreux, qui se trouvèrent enfermés ainsi au sud par les eaux de la mer, à l'ouest par la chaîne du Djébel Attaka, au nord, et à l'est par l'armée égyptienne. Tout était humainement perdu; mais Dieu n'avait voulu les réduire à cette extrémité que pour se les attacher à jamais par une reconnaissance éternelle. Sur son ordre, Moïse commanda à la mer, et Israël passa de l'autre côté du golfe, entre deux murailles d'eau, qui se refermèrent sur leurs ennemis pour les engloutir quand ils essayèrent de suivre la même route. Tel fut le passage de la mer Rouge, l'un des plus grands miracles qu'enregistrent nos Saints Livres.

Note 10, p. 146. — LE MONT SINAI.

« Aucun endroit du monde n'était plus propice que le mont Sinaï à l'établissement de la religion mosaïque. Cette chaîne de montagnes d'une hauteur vertigineuse, avec ses cimes et ses crêtes nues et bouleversées; le profond silence de la solitude, le voisinage des gorges étroites, enclavées entre de grands murs de rochers, tout invite à la contemplation de l'Eternel. Combien ce peuple facilement impressionnable, si accessible aux émotions religieuses, dut-il être subitement saisi d'une sainte terreur, lorsque, après des marches accablantes, il trouva là le repos et le loisir nécessaires pour se livrer à ses méditations pieuses! » (Schenkel)

Le mont Sinaï porte aujourd'hui le nom de Djébel Mouça ou Montagne de Moïse. C'est un massif élevé, de forme oblongue, d'environ 3,200 mètres de long sur 1,600 mètres de large, dirigé, dans sa plus grande dimension, du nord-ouest au sud-est. Son altitude est d'une hauteur moyenne de 2,000 mètres au-dessus du niveau de la mer; 450 mètres au-dessus des ouadis environnants. Sa crête est hérissée d'une multitude de pics et de dômes de granit de syène, et terminée aux deux extrémités par des pics plus élevés; au sud, par un pic unique, de 2,244 mètres, appelé Djébel Mouça, comme la montagne elle-même; au nord-ouest, par trois ou quatre escarpements, nommés collectivement Ras-Soufsaféh, du nom du plus haut d'entre eux, qui a 2,114 mètres au-dessus du niveau de la mer. De tous les côtés, à l'exception du sud-est, la pente est très abrupte et très rapide Le pic méridional du Djébel Mouça s'appelait autrefois Djébel Moneidjah ou mont de la Conférence.

Le Sinaï est entouré de toutes parts par des vallées; au nord-est, par l'ouadi ed-Déir, appelé aussi ouadi Schoeib, c'est-à-dire Hobab, nom du beau-frère de Moïse; au sud-ouest par l'ouadi el-Ledja. Ces deux ouadis se dirigent vers le nord; le second, pour tourner autour du Ras-Soufsaféh au septentrion, et se jeter dans le premier, au point où celui-ci commence à prendre la direction du nord-est.

Au nord-ouest du Ras-Soufsaféh se déploie la large plaine d'er-Rahah, formée par l'ouadi de ce nom; elle commence à environ deux kilomètres du pied de la montagne, et vient, par une pente douce, se confondre avec l'ouadi el-Ledja et l'ouadi ed-Déir. Elle est partout couverte d'herbages; de tous ses points, on voit distinctement le pic du Ras.

Du côté du sud-est, les pentes sont moins abruptes; il y a là, pendant plus d'un kilomètre et demi d'étendue, une agglomération de collines rocheuses et de ravins, laquelle sépare les rochers escarpés du Djébel Mouça proprement dit du lit de la vallée voisine, l'ouadi Sebayéh. Deux crêtes basses relient ici la montagne avec les chaînes contiguës et séparent les bassins de l'ouadi ed-Déir et de l'ouadi el-Ledja de celui de l'ouadi Sebayéh. A part cette exception, le Djébel Mouça-Soufsaféh est complètement isolé.

« Quoique les moines de Sainte-Catherine, suivant une tradition qui date d'une époque fort ancienne, n'attachent point d'importance au Ras-Soufsaféh et regardent le pic du Djébel Mouça proprement dit comme la véritable montagne de la loi, l'inspection des lieux empêche d'établir aucune connexion entre ce pic et la promulgation des commandements à Israël. Du côté méridional de la montagne, il n'existe point de terrains où une multitude puisse s'assembler, et le pic lui-même est complètement invisible de la plaine d'er-Rahah, qui est le seul endroit capable de contenir une grande foule; de là, le pic est masqué par les hauteurs intermédiaires du Ras-Soufsaféh. Aussi l'hypothèse, que le Ras-Soufsaféh et la plaine d'er-Rahah doivent avoir été le théâtre des événements racontés dans l'Exode, XIX, XX, XXXII, a-t-elle été, dans ces derniers temps, généralement adoptée; l'impossibilité de trouver au sud une position convenable et l'adaptation parfaite du site du nord sont définitivement établies par les plans, les photographies et les modèles rapportés en Angleterre par l'expédition du Sinaï.

» Du reste, le caractère sacré du Djébel Mouça n'est point atteint par cette explication. Ce lieu peut avoir été associé à bon droit, par la tradition, avec la manifestation de Dieu à Moïse dans le buisson ardent et dans les événements postérieurs de la communication de la loi et des ordres pour la construction du tabernacle, comme le supposent son ancien nom de Moneidjah ou de la Conférence, et les autres légendes

indigènes. Il a été, sans doute, d'abord révéré simplement comme le lieu où Moïse eut la vision de Dieu, sans relation avec des événements plus généraux, et cela suffit pour expliquer sa sainteté primitive; mais, considéré comme la scène de la promulgation du Décalogue aux tribus assemblées, non seulement le site du sud-est manque des qualités topographiques les plus essentielles, mais il ne peut soutenir un seul instant la comparaison avec er-Rahah et le Ras-Soufsaféh. » (H. S. Palmer.)

La plaine d'er-Rahah a une superficie d'environ 160 hectares; on peut même la porter à 250 hectares, en comptant les parties par lesquelles elle s'unit aux ouadis ed-Déir et el-Ledja; et à 310, en additionnant les 60 hectares de terrain plus ou moins uni formé par les pentes basses des collines qui bordent la plaine : l'inclinaison y est si douce qu'on voit jusqu'à cette distance la cime du Ras Cette aire de 310 hectares forme un excellent théâtre, placé vis-à-vis du Ras-Soufsaféh, de partout visible : elle était plus que suffisante pour permettre à toute l'armée d'Israël de manœuvrer et de se mouvoir en liberté, quelque considérable qu'on suppose qu'elle ait été. Dans les vallées, à quatre ou cinq kilomètres à la ronde, l'espace était aussi amplement suffisant pour que toute la multitude d'Israël pût y camper à l'aise; de leurs tentes mêmes, la plupart pouvaient jouir de la vue du Ras. Les chaînes granitiques qui l'entourent lui donnent, de plus, des propriétés acoustiques remarquables.

Un voyageur français, qui a visité les lieux depuis l'expédition anglaise, M. Lenoir, décrit le Ras-Soufsaféh dans les termes suivants : « Le sommet du Sinaï forme un plateau presque uni, dont un des versants est à pic du haut jusqu'en bas de la montagne, dans la direction de Thor. De cette plate-forme, le panorama le plus étendu que j'aie jamais embrassé se déroulait tout autour de nous : les deux bras de la mer Rouge et du golfe Arabique se reliant à l'extrémité de la presqu'île et laissant apercevoir les rives opposées des deux mers dans un brouillard argenté qui se confondait avec l'eau A notre gauche et à notre droite, les crêtes convergentes de toutes les chaînes sinaïtiques de la péninsule. Le mont Serbal et le Djébel Catherine semblaient dominer de beaucoup le Sinaï lui-même, quoique ne présentant pas un aspect aussi imposant que la montagne sainte.

» Une dalle immense, formée naturellement, est indiquée comme l'endroit où Dieu apparut à Moïse et où les tables de la loi furent données. »

D'après ce que nous avons déjà dit, cette dernière tradition doit être probablement restreinte à la promulgation de la loi.

Le versant à pic du Ras est élevé de 600 mètres environ. Les personnes réunies au bas sont littéralement au-dessous de la montagne; celles qui sont à l'extrémité de la plaine, quoique éloignées, ont encore la vue entière du sommet. N'est-ce pas à cause de cet isolement complet de la montagne par trois de ses côtés, et à cause de ce mur, qui se dresse presque perpendiculairement au-dessus de ce vaste amphithéâtre, que Moïse l'a caractérisée en disant qu'on pouvait la toucher et qu'on pouvait aisément l'entourer de barrières? Il était impossible de trouver un lieu mieux adapté à la scène mémorable de la promulgation de la loi : la cime du Ras-Soufsaféh, la plaine d'er-Rahah, les chaînes granitiques qui l'entourent, forment un immense théâtre naturel, également bien disposé pour contenir une grande foule, pour lui parler et être entendu d'elle, et il n'y a pas, sans doute, un seul autre endroit au monde qui eût été capable de rivaliser avec celui-ci.

Les formes hardies des montagnes, leur magnifique perspective, leurs proportions colossales, la vaste plaine qui se déploie comme un immense éventail à mesure qu'elle s'approche du Ras-Soufsaféh, le Ras lui-même s'élevant brusquement, comme une tribune gigantesque, à 600 mètres de hauteur, le calme et la tranquillité merveilleuse de la solitude, les teintes gracieuses du paysage, variant à chaque heure du jour, tout se réunit pour produire une impression qu'on ne saurait éprouver à un tel degré nulle part ailleurs.

On y trouve, du reste, toutes les commodités désirables à un campement de nomades. Les Hébreux purent aisément y séjourner plusieurs mois, parce que l'eau y abonde pour les hommes, et les pâturages y sont suffisants pour les troupeaux qu'avaient avec eux les enfants d'Israel. Tous les alentours de Djébel Mouça sont plus riches en herbages qu'aucune autre partie de la péninsule. Le Djébel Mouça lui-même, les collines et les vallées environnantes sont sillonnés de sources et de ruisseaux perpétuels. Un de ces ruisseaux, qui coule dans l'ouadi Schreich, peut très bien être celui dans lequel Moïse jeta le veau d'or réduit en poudre.

Il est impossible, on le concevra sans peine, de localiser avec certitude, après plus de trois mille ans, tous les incidents divers de l'histoire du séjour des Israélites au pied du Sinaï. Cependant, plusieurs des points de cette région cadrent si parfaitement avec les détails fournis par l'Exode, qu'on peut les désigner à peu près à coup sûr comme les lieux où se sont accomplis les faits racontés par Moïse.

Ainsi, le Djébel Moneidjah actuel, montagne peu élevée, située à la naissance de l'ouadi ed-Déir, à l'est du Djébel Mouça, et visible de toute la plaine d'er-Rahah offre un endroit si commode pour l'érection du tabernacle, que l'on ne peut douter qu'il n'y ait été effectivement érigé. Il était *hors du camp* et à *une certaine distance*, mais placé de telle sorte que les Israélites, de la porte de leur tente, dans la plaine, pouvaient voir Moïse quand il y entrait. Le Djébel Moneidjah remplit exactement cette condition, et, à côté, l'ouadi ed-Déir offre un espace suffisant pour que le peuple pût se réunir auprès du tabernacle.

Le Djébel Mouça actuel proprement dit, appelé autrefois simplement mont Sinaï, est vraisemblablement le mont Horeb, sur lequel Moïse eut la vision du buisson ardent et la révélation de l'essence divine, en même temps que celle du nom de Jéhovah.

Note 11, p. 157, 181 et 336. — L'ARCHE D'ALLIANCE.

L'arche était un coffre en bois de *sittim* ou acacia, couvert intérieurement et extérieurement de lames d'or; elle avait environ 1 mètre 75 de longueur et 0,80 de largeur et de hauteur. Tout autour de la partie supérieure était une sorte de couronne d'or. Aux quatre angles étaient attachés quatre anneaux d'or, dans lesquels étaient passés des bâtons en bois d'acacia doré, pour la transporter plus facilement, à la tête d'Israel, d'un campement à l'autre, Num., x, 33-36. Deux chérubins d'or, placés vis-à-vis l'un de l'autre, aux deux extrémités du couvercle, que nous appelons *propitiatoire*, le voilaient de leurs ailes déployées. Le propitiatoire était comme le trône où résidait la majesté de Dieu, et l'arche elle-même, un signe sensible de sa présence au milieu de son peuple. Le Seigneur l'avait donnée à la race de Jacob pour satisfaire le besoin légitime des hommes d'avoir sous les yeux un objet matériel qui symbolise le culte et excite la piété. Placée dans le Saint des Saints, dans le lieu le plus sacré du sanctuaire, et d'ordinaire invisible à tous les regards comme la divinité qu'elle représentait, elle excluait ainsi efficacement toute idole du centre de la religion mosaïque.

L'arche s'appelait l'*arche d'alliance*, parce qu'elle contenait les tables de la loi, Ex., xxxiv, 29; xl, 20; Deut., xxxi, 26; Heb., ix, 4, c'est-à-dire les deux tables de pierre sur lesquelles étaient inscrits les préceptes du décalogue, et qui étaient comme le résumé des conditions de l'*alliance* de Dieu avec son peuple. Le Seigneur avait voulu qu'elles y fussent renfermées, pour prêcher en quelque sorte à Israel, d'une manière permanente, la fidélité à la loi.

Note 12, p. 404. — DE L'EXPLICATION NATURELLE DU PASSAGE DU JOURDAIN ET DE LA PRISE DE JÉRICHO.

On a voulu expliquer naturellement le passage du Jourdain comme la prise de Jéricho. Ces explications sont en contradiction formelle avec les textes, qui font tomber les murailles de la ville devant l'arche et aux sons des trompettes sacrées, iii, 7-17; vi. « On a essayé, dit M. Munk, de donner différentes explications du récit merveilleux de la prise de Jéricho, que les croyants se sont obstinés à prendre à la lettre et que les sceptiques ont cru devoir tourner en ridicule, mais qui est emprunté sans doute à un antique poème. Les uns ont supposé un tremblement de terre qui aurait fait crouler les murs; d'autres ont pensé que Josué avait fait miner les murs et que les promenades inoffensives autour de la ville avaient pour but de masquer les opérations. L'hypothèse la plus probable me paraît être celle d'un assaut auquel le son des trompettes et le cri de guerre avaient servi de signal. Dans le langage poétique de la tradition, on a pu dire que les murs de Jéricho s'écroulèrent au son retentissant des trompettes de guerre. » — Si cette explication était vraie, le récit

du livre de Josué serait un mensonge. Il suffit de lire le chapitre vi, pour se convaincre qu'il est inconciliable avec cette interprétation et que l'auteur entend bien raconter un miracle, humainement inexplicable; de même qu'en lisant le chapitre iii, on est convaincu que le narrateur n'a pas voulu parler d'un passage à gué du fleuve, comme l'insinue M. Munk, et comme l'ont soutenu plusieurs rationalistes, mais d'un passage miraculeux.

Note 13, p. 413. — SOLEIL ARRÊTÉ PAR JOSUÉ.

La bataille de Macéda fut signalée par un grand miracle : l'arrêt du soleil. Ce prodige est un des faits de l'histoire sacrée contre lequel on a soulevé le plus d'objections. Nous devons reconnaître que nous ignorons de quels moyens Dieu se servit pour l'accomplir, mais les objections ne sont pas pour cela plus fondées.

« Le récit biblique mentionne en quelques mots le fait du miracle, mais il ne décrit aucune circonstance particulière qui nous puisse diriger dans le choix d'une explication. Nous ne pouvons donc à ce sujet que hasarder des conjectures.

» Ou bien 1° Dieu a réellement arrêté le globe terrestre dans sa révolution diurne, ou bien 2° il a fait que le soleil demeurât réellement visible pour Josué tout le temps nécessaire, sans que la terre s'arrêtât.

» 1° Contre la première explication, on objecte que l'arrêt subit de la terre aurait amené un bouleversement universel des objets terrestres, et une perturbation considérable des corps célestes, particulièrement en jetant la terre hors de son orbite, en troublant le mouvement de la lune. — La réponse est bien facile : Celui qui aurait arrêté ainsi la terre dans son mouvement est assez sage et assez puissant pour prévenir et empêcher les suites naturelles de cet arrêt. D'ailleurs l'objection tirée des perturbations des corps célestes est mal fondée, car le mouvement annuel de la terre autour du soleil et le mouvement de la lune autour de la terre sont indépendants de la rotation de notre globe sur lui-même : alors même que la terre cesserait sa révolution diurne, sa translation dans l'espace et celle de la lune n'en seraient point troublées.

» 2° Pour ceux qui préféreraient la seconde explication, savoir une station apparente du soleil sans arrêt réel de la terre, il faut qu'ils admettent une déviation miraculeuse des rayons solaires pour les amener à éclairer la Palestine. Or, cette déviation, on peut concevoir que Dieu la produise immédiatement en dirigeant par sa toute-puissance, suivant une ligne convenable, la propagation des ébranlements lumineux dans l'espace; ou bien on peut imaginer qu'il emploie pour cet effet des êtres matériels agissant sur ces rayons par réfraction ou par réflexion. On peut faire d'ailleurs beaucoup d'hypothèses différentes sur la nature, l'origine et le mode d'action de ces réfracteurs ou réflecteurs miraculeux.

» En résumé, tout est possible à Dieu dans l'ordre physique; mais il ne lui a pas plu de nous faire connaître comment sa puissance est intervenue dans l'événement dont nous parlent les Saints Livres. » (M. Boisbourdin.)

Depuis que les progrès de l'astronomie ont fait mieux ressortir combien le miracle opéré à la prière de Josué était extraordinaire, on a essayé d'en révoquer en doute la réalité. « Mais, toutes les objections qu'on a imaginées contre la réalité ou la possibilité de ce prodige se réduisent à rien quand on les examine de près.

» Ainsi 1° l'objection que les annales des autres peuples de la terre sont muettes sur un événement qui aurait dû être remarqué dans tout l'univers, est sans valeur puisque les annales des peuples de cette époque n'existent point et qu'il n'est pas certain que la prolongation du jour ait existé en dehors de la Palestine.

» 2° Les lois régulières auxquelles sont soumis les mouvements des astres ne prouvent pas non plus l'impossibilité du miracle. Les lois de la nature sont des règles établies par la volonté libre du Créateur, dont personne ne peut contester la puissance. Est-ce que l'auteur de la nature et des forces qui la régissent pourrait manquer du pouvoir nécessaire pour la diriger à son gré, de telle sorte qu'elle remplisse ses vues et ses desseins ?

» 3° Il faut observer, du reste, que tout en prenant les paroles du texte à la rigueur de la lettre, rien n'oblige à admettre, avec les Pères de l'Eglise et les anciens théologiens, un arrêt miraculeux du soleil lui-même, mais seulement un arrêt apparent.

L'auteur sacré parle conformément au langage vulgaire, sans se préoccuper de théories astronomiques, au milieu du feu de la bataille. » (Keil)

On allègue contre les réponses que nous venons de rapporter la condamnation de Galilée par le Saint Office. Mais la décision du Saint Office ne nous force pas à interpréter ce passage de Josué comme il l'a fait. Un éminent canoniste, M. Bouix, dans son travail sur *La condamnation de Galilée*, a établi et démontré les propositions suivantes, qui suffisent pour justifier le sens donné aujourd'hui à ce texte par tous les exégètes : « Le système du mouvement terrestre est beaucoup plus ancien que celui de Ptolémée. *L'enseignement en avait toujours été permis jusqu'à l'affaire de Galilée;* le tort de la congrégation fut de ne pas continuer cette tolérance. — La congrégation des cardinaux s'est trompée en déclarant fausse et opposée à l'Ecriture Sainte l'opinion du mouvement terrestre, et en procédant contre Galilée à cause de cette opinion. Mais son erreur ne prouve point que l'institution du Saint Office soit mauvaise. Elle ne prouve rien contre l'infaillibilité du Pape. — Le tribunal du Saint Office eut tort d'exiger de Galilée qu'il abjurât l'opinion du mouvement terrestre. — Aucun acte pontifical *ex cathedra* n'a jamais approuvé ni confirmé le décret de 1616 ni la sentence de 1633. »

Note 14, p. 419. — DU DROIT DE CONQUÊTE DES HÉBREUX ET DE L'EXTERMINATION DES CHANANÉENS.

On s'est demandé de quel droit les Hébreux avaient chassé les Chananéens de la terre qu'ils occupaient et les avaient exterminés. — La question du droit de conquête des tribus ou des peuplades qui émigrent en pays étranger, s'en emparent de vive force et en chassent les anciens habitants, soit parce qu'elles ont été expulsées elles-mêmes de leur propre patrie et refoulées par d'autres émigrations, soit parce que leur trop grand nombre les a contraintes d'aller chercher ailleurs des moyens de subsistance qu'elles ne trouvaient plus sur le sol natal, cette question est insoluble pour la science humaine, comme la question de la guerre elle-même. Elle est une conséquence de l'existence de l'homme sur la terre, une condition de la vie et de la régénération des sociétés, une sorte de loi de l'humanité, loi mystérieuse que l'histoire constate à toutes ses pages sans pouvoir l'expliquer. Il n'existe guère aujourd'hui, sur notre globe, de terre habitable où les colons primitifs n'aient été supplantés par des envahisseurs plus forts, venus après eux. Les invasions des barbares aux IVe et Ve siècles ne sont pas un fait isolé; il s'était produit souvent dans les siècles antérieurs, et il se répétera encore dans les siècles futurs : les mêmes causes ramèneront les mêmes effets.

Nous n'avons ni à expliquer ni à justifier une loi sociale dont le motif, connu de Dieu seul, échappe à nos faibles yeux. Quand les peuples ne peuvent plus être contenus dans leurs anciennes limites, leurs flots débordent comme un fleuve grossi, en inondant et ravageant tout sur leur passage. Ils ne se posent point de questions théoriques, ils ne songent pas au droit des gens; ils suivent une sorte d'instinct, ils veulent vivre. Les Israélites, opprimés en Egypte, trop nombreux pour se fixer dans l'étroit désert du Sinaï, suivent la loi qui règle les migrations humaines, ils vont chercher dans la terre de Chanaan ce qu'ils n'ont pas ailleurs : l'indépendance religieuse et politique, en s'affranchissant d'un joug injuste, et des champs à cultiver pour se nourrir. Ce qui rend compte des migrations de tous les autres peuples peut rendre compte aussi de la migration d'Israel, et les incrédules ne peuvent lui refuser un certain droit de se faire, même par les armes, comme les autres peuples, une place au soleil.

Cependant il faut observer, de plus, qu'en dehors du besoin d'avoir une patrie propre, les Hébreux avaient un titre particulier de possession à la terre de Chanaan, titre dont ils avaient connaissance et qu'ils invoquaient pour justifier leur conquête : la Palestine, c'était pour eux la Terre Promise; Dieu leur en avait fait don. Or, on ne saurait contester à Dieu la propriété de la terre qu'il a créée, Ps. XXIII, 1. Tout ce qu'on peut demander, c'est qu'il ne voue point sans motif des nations entières à l'extermination, et ce motif, Dieu l'avait, et il nous l'a fait connaître. S'il condamnait les Amorrhéens à périr sous les coups des enfants de Jacob, c'est parce que la mesure de leurs crimes était comble, et qu'il voulait les châtier de leurs monstrueuses pré-

varications. La société a le droit de punir les individus de leurs fautes, à plus forte raison Dieu a-t-il celui de punir les particuliers et les peuples, selon qu'il le juge à propos dans sa justice .

Remarquons d'ailleurs que les Hébreux firent la guerre comme on la faisait de leur temps. Le livre des Juges note expressément qu'on n'infligea à quelques-uns des rois vaincus que le traitement qu'ils avaient infligé eux-mêmes à d'autres.

Enfin, il faut observer que les Hébreux n'exterminèrent pas tous les Chananéens, comme on l'a dit quelquefois. Quoique leur propre sécurité dans l'avenir et les ordres mêmes de Dieu dussent les y pousser, il resta, de fait, un grand nombre de Chananéens dans le pays conquis.

Note 15, p. 588. — JÉRUSALEM.

Jérusalem peut être considérée comme le centre et le cœur de la Palestine. Du Mont des Oliviers, à l'est de la ville, on voit Gabaa sur sa montagne en pain de sucre et les collines d'Hébron, dans la Palestine du sud. Jérusalem est bâtie sur la crête la plus saillante de la chaîne qui traverse tout le pays depuis la plaine d'Esdrelon au nord jusqu'au désert de Juda au midi. C'est la ligne de séparation des eaux qui coulent à l'est vers le Jourdain, à l'ouest vers la Méditerranée. Tous ceux qui traversent l'intérieur de la Palestine du nord au sud doivent passer par le plateau de Jérusalem : Abraham pour aller de Béthel à Hébron, Jacob de Bersabée à Béthel, Josué de Jéricho à Gabaon, les Philistins de leur plaine de la Séphéla à Machmas, Pompée en venant de la vallée du Jourdain, les croisés en venant de Tyr.

C'est pour cela que Jérusalem, sur ses collines avec son temple où Dieu habite, a fourni l'image si belle et en même temps si naturelle du Psalmiste :

> La montagne de Sion ne chancellera point,

car Dieu l'entoure pour ainsi dire du regard, comme un garde qui, du haut de son observatoire, examine tous les points de l'horizon.

> Des montagnes sont autour d'elle (de Jérusalem)
> Et le Seigneur est (comme) autour de son peuple (*Psaume* CXXIV, 2).

Jérusalem est remarquable par son élévation (Hébron est cependant plus élevée encore). Excepté du côté du sud, où, en venant d'Hébron, on descend, de tous les autres côtés, on *monte* à Jérusalem. Ce n'est pas qu'elle soit bâtie sur le sommet d'une montagne, comme tant d'autres villes et bourgades de la Palestine, mais elle est située à l'extrémité d'un des plus hauts plateaux du pays. Plus qu'aucune autre capitale au monde, plus qu'aucune autre ville importante de l'univers, elle est une ville de montagne. C'est pourquoi dans les Psaumes elle s'appelle simplement *la montagne sainte* ou *la montagne de Dieu* (Psaume XLVII, 2; XXIII, 3). On y respire l'air pur et frais de la montagne, en comparaison des rivages de la Méditerranée ou de la vallée brûlante du Jourdain. Elle est assise sur ses montagnes comme sur une forteresse, au lieu d'être ouverte à tous, comme Jéricho ou Damas, Gaza ou Tyr. Elle résume en perfection le caractère de toute la contrée dont elle est devenue la capitale, elle est la *montagne-trône*, *la montagne-sanctuaire* de Dieu, la montagne où il désire habiter. *Psaume* LXVII, 17. Voir tout le *Psaume* LXXXVI. Comme Dieu habite au milieu d'elle, elle ne sera jamais ébranlée. *Psaume* CXXIV, 1; XLV, 6.

Jérusalem se composait de deux villes, la ville haute et la ville basse, d'où sans doute la forme duelle de son nom en hébreu : *Yerouschalaïm*. La ville haute, c'était Jébus ou Sion, pris souvent pour Jérusalem elle-même dans les prophètes et dans les Psaumes, la cité dite de David. La ville basse, c'était le mont Moria ou la cité de Salomon, au pied de laquelle était une source intarissable, le *fons perennis aquæ*, dont parle Tacite (*Hist.*, v, 12), le *Fluminis impetus lætificat civitatem Dei*, que chante le Psalmiste, *Psaume* XLV, 5. Voir aussi *Psaume* LXXXVII, 7 hébreu; *Isaïe*, XII, 3; *Ezéchiel*, XLVII, 1-5; *Jean*, VII, 37-38. C'est sur le mont Moria que s'éleva le temple du vrai Dieu.

Ce qui fait la force de Jérusalem et l'a rendue digne de devenir la capitale de la Judée, c'est, avec sa position élevée, les deux ravins qui l'entourent et la rendent

inabordable de trois côtés. Sa situation est tellement forte qu'elle fut la seule qui put résister aux Hébreux jusqu'au temps de David. Une vallée lui forme un fossé naturel et très profond au sud; c'est la vallée de Gê-Hinnom, Ben Hinnom ou du fils d'Hinnom. Une autre vallée, également profonde et plus sombre, d'où son nom de Vallée noire ou Cédron, enveloppe la ville à l'est et va rejoindre la vallée de Ben Hinnom, pour se rendre de là, par d'étroits défilés, dans la mer Morte. Du temps de David, ces gorges devaient être encore plus profondes, avant que les débris accumulés de tant de siècles n'en eussent haussé le niveau. Elles font de Jérusalem une sorte de camp retranché et comme imprenable. En même temps, elles l'ont toujours empêché de s'étendre au nord-est, à l'est et au sud. Ces deux ravins devinrent comme sa nécropole et ils sont aujourd'hui tout remplis de tombeaux. Le Cédron et le Gê-Hinnom, en resserrant la capitale de la Judée dans leurs étroites limites, lui donnèrent cette unité compacte, que chante le Psalmiste :

> Jérusalem est comme une ville
> Dont les parties sont bien liées ensemble (*Psaume* CXXI, 3).

Elle renfermait néanmoins plusieurs quartiers, séparés dans la partie méridionale par la vallée de Tyropæon ou des Fromagers, aujourd'hui à peu près complètement comblée. Elle pouvait d'ailleurs s'agrandir à l'ouest et au nord-ouest, et c'est ce qui a eu lieu. C'est là un avantage qu'elle avait sur plusieurs autres villes de Palestine qui, bâties sur la crête d'une montagne, comme Hébron, Samarie, Jezraël, ou dans une étroite vallée, comme Sichem, ne pouvaient pas facilement se développer. Elle avait un débouché pour son excédent de population dans ce plateau occidental qui la joint au plateau central de la Judée, malgré une légère dépression. Dès le temps de Salomon, les jardins devaient s'étendre sur ce plateau.

Du reste, même de ce côté, Jérusalem est défendue par une barrière de hauteurs qui en masquent la vue jusqu'à une très courte distance de la ville et qui ont dû toujours lui servir comme un rempart ou comme des forteresses avancées.

En tout temps, la force naturelle de Jérusalem a été augmentée par les murailles et les fortifications artificielles qu'elle a toujours eues et qui lui ont toujours été nécessaires pour la protéger contre ses ennemis, autrefois comme aujourd'hui contre les Bédouins, dont les razzias ne sont arrêtées que par des murs et, à diverses époques, contre les conquérants qui ont voulu s'en rendre maîtres. Ni la nature ni les hommes n'ont pu la sauver de tous ses assaillants : elle a été prise dix-sept fois et la profondeur des ruines des maisons et des débris de toute espèce sur lesquels s'élève la ville actuelle est de 10 à 15 mètres. Voir *Lamentations*, IV, 1; Psaume LXXVIII, 1. Il est vrai que les tremblements de terre ont contribué pour leur part à amonceler les décombres, *Amos*, I, 1; *Zacharie*, XIV, 5.

La véritable histoire de Jérusalem ne commence guère qu'à David. Jusqu'à ce prince, elle n'avait pas été une ville israélite et elle n'avait joué aucun rôle dans la formation du peuple de Dieu. Tandis que la plupart des peuples célèbres se sont élevés et ont grandi autour de la ville qui les a vu naître et qui leur a servi comme de berceau, les Babyloniens à Babylone, les Assyriens à Ninive, les Egyptiens à Thèbes, les Athéniens à Athènes, les Latins à Rome, au contraire, les Israélites ne sont pas devenus une nation à Jérusalem. Cette cité, de même que Paris dans les Gaules, n'a été pour rien dans leur premier développement. Dans les temps primitifs, Hébron, Béthel, Sichem étaient célèbres, comme aux commencements de notre histoire, Lyon, Marseille, Narbonne, et Jérusalem était encore à peu près inconnue. Josué, Othoniel, Débora, Samuel, Saül avaient souvent passé dans son voisinage, vu ses tours et ses fortifications, mais ils n'y avaient jeté qu'un regard et avaient été loin sans doute de soupçonner l'avenir magnifique qui lui était réservé et la place importante qu'elle devait occuper dans leur histoire politique et religieuse. Si, en effet, l'origine de Jérusalem avait été basse et obscure, comme le dit Ezéchiel, XVI, 3-5, la suite de son histoire devait avoir un éclat incomparable, et cette cité d'origine chananéenne était appelée à devenir la reine des cités. Ce qui lui valut une si grande gloire, c'est qu'elle devint la capitale du peuple élu et surtout que ce fut dans son sein que s'éleva le temple du vrai Dieu. Les livres historiques de l'Ancien Testament nous racontent le rôle politique que joua Jérusalem à partir du règne de David; ils nous font connaître aussi son importance religieuse, mais c'est surtout dans les Psaumes et dans les prophètes qu'elle nous apparait, sous ce dernier rapport, dans son véritable jour.

« Tous les chants nationaux, dit Herder, semblent avoir pris pour programme l'éloge de Jérusalem et de Sion. » Une foule de Psaumes sont consacrés à célébrer ses louanges, CXXI, LXXXVI, XLVII, CXXIV, CXX, etc., etc. Dans les prophètes, elle devient comme la capitale du monde entier et son nom est celui même de l'Eglise que doit fonder le Messie. Belle est sa situation; elle est comme la joie de toute la terre, *Psaume* XLVII, 2. Centre de la théocratie et centre du monde ancien, elle deviendra le point d'attraction de tout l'univers, la montagne où afflueront tous les peuples, *Jérémie*, III, 17; *Isaïe*, II, 2-4; *Zacharie*, II, 10, 11; XIV, 16-21. Sa gloire ne finira même pas avec l'histoire de Juda et d'Israel; l'Eglise s'appellera la Jérusalem nouvelle et S. Jean, dans l'Apocalypse, nous dépeindra le ciel sous les traits de Jérusalem. « J'ai vu la cité sainte, la Jérusalem nouvelle descendant du ciel, parée comme une épouse qui va recevoir son époux. » *Apocalypse*, XXI, 2.

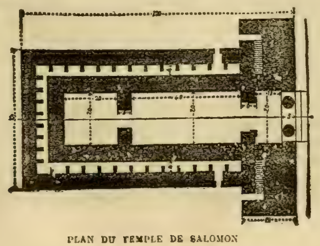
Note 16, p. 648. — LE TEMPLE DE SALOMON.

La plus grande œuvre de Salomon fut la construction du temple de Jérusalem. Il importe, pour l'intelligence de tous les livres de la Sainte Ecriture postérieurs à cette époque, d'en avoir une idée nette et précise.

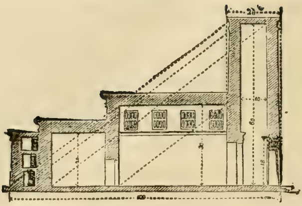
Le temple fut construit sur le mont Moriah, dans la partie nord-est de Jérusalem, sur des fondements qui nécessitèrent des travaux gigantesques. Il consistait en un édifice de proportions relativement restreintes et en plusieurs grandes cours. L'édifice, *Beth Yehovah* ou *maison de Dieu*, était rectangulaire; il comprenait trois parties: un vestibule, *'oulam;* le Saint, *Qodesch* ou *Hékal*, et le Saint des saints, *Debir* ou *Qodesch haqqodaschim.* Le *Saint des saints*, ayant dix mètres environ dans ses trois dimensions, était séparé du Saint par un mur et par une porte devant laquelle était suspendu un voile ou tapis. Il contenait l'arche d'alliance, que deux chérubins, de forme colossale, couvraient de leurs ailes étendues, et les tables de la loi. Le *Saint*, élevé de quinze mètres et long de vingt, renfermait l'autel des parfums, dix chandeliers d'or à sept branches et dix tables d'or sur lesquelles on plaçait les pains de proposition. En avant du Saint s'élevait le *vestibule* ou portique, de cinq mètres de longueur, de dix de largeur, et probablement de trente de hauteur. Il était séparé du Saint par une porte à deux battants, en bois de cyprès doré. Aux côtés latéraux de l'édifice étaient adossées de petites cellules.

La maison de Dieu n'était pas destinée à servir, comme nos églises, de lieu de réunion aux fidèles: c'était exclusivement la *demeure du Seigneur*, inaccessible aux mortels. Aucun Israélite ne pouvait y entrer. Seuls, les prêtres avaient le droit de pénétrer dans le Saint. Quant au Saint des saints, il était fermé à tous, au grand-prêtre lui-même, qui n'y avait accès qu'une fois par an.

Les cérémonies du culte et les assemblées des adorateurs de Jéhovah avaient lieu dans les *parvis* ou *cours* fermées qui entouraient le sanctuaire. 1° Une première cour était réservée aux prêtres et aux lévites. Là était l'autel d'airain ou autel des holocaustes, sur lequel brûlait un feu perpétuel et sur lequel on offrait les sacrifices sanglants. A côté, étaient la mer d'airain et les divers ustensiles nécessaires pour l'immolation des victimes. 2° Une autre cour appelée Parvis extérieur, d'un niveau plus bas que la précédente, nommée Parvis intérieur, était réservée, à l'exclusion des incirconcis, aux Israélites, qui assistaient de là à la célébration des sacrifices. Salomon n'eut pas le temps de l'achever; elle ne fut terminée que par ses successeurs.



PLAN DU TEMPLE DE SALOMON



COUPE LONGITUDINALE DU TEMPLE DE SALOMON

Note 17, p. 907. — JÉRUSALEM AU TEMPS DE NÉHÉMIE

La topographie de l'ancienne Jérusalem est fort mal connue. Il est très difficile de se faire une idée exacte de la ligne que suivaient les murailles de la ville et de la position des portes ouvertes dans ces murailles. Voici ce qu'on peut dire avec vraisemblance sur ce sujet, pour rendre plus intelligible les livres d'Esdras et quelques autres livres de l'Ecriture.

« Jérusalem, avant sa destruction par les Romains, était environnée de trois murs: le premier ou l'ancien mur; le second mur, et le mur nouveau ou d'Hérode Agrippa. — Le premier et le plus ancien de ces trois murs commençait au nord près de la tour Hippicus; il courait de cette tour, sur le penchant septentrional de Sion, jusqu'au Xystus, ou pont jeté sur le Tyropéon, et se terminait à la vallée, à l'ouest du Temple. De la même tour Hippicus, ce premier mur allait du côté opposé, autour de Sion, jusqu'à la porte du Fumier ou des Esséniens; de là, il tournait, du côté du sud, vers la fontaine de Siloé, faisait ensuite un coude en tournant vers le nord, au-dessus de l'étang de Salomon et finissait à la vallée à l'orient du Temple. Ce mur avait soixante tours.

» Le second mur commençait à la porte du premier mur qui était appelé Gennath; il environnait à l'ouest et au nord l'Akra ou la ville basse et se terminait à la forteresse Antonia. Cette forteresse était placée au nord-ouest du Temple; la porte Gennath à peu près à l'est de la tour Hippicus et près de cette tour. Sur ce second mur étaient quatorze tours.

» Le troisième mur, appelé aussi le mur d'Hérode Agrippa, parce qu'il fut bâti ou du moins commencé par ce prince, prenait aussi son origine à la tour Hippicus, courait de là, vers le nord, jusqu'à la tour Pséphinas, le point le plus au nord de la ville, passait près du monument d'Hélène, et enfin se rattachait à l'ancien mur dans la vallée de Cédron. Ce troisième mur embrassait ainsi toute la partie de la ville formée, depuis son rétablissement, au nord de l'Akra et du mont Moriah.

» Maintenant pour ce qui regarde les portes, nous remarquerons d'abord que le deuxième livre d'Esdras ou le livre de Néhémie donne trois fois tout le pourtour des murs de Jérusalem. Premièrement, d'après le chapitre II, 13-15, Néhémie fait le tour de Jérusalem en partant de la porte de la Vallée, et après avoir visité l'enceinte de la ville, il revient à la même porte. La direction que suivit Néhémie est assez clairement indiquée en cet endroit, vers. 15; puisqu'il remonta le torrent de Cédron, il allait du sud au nord. En second lieu, d'après le chapitre III, où est racontée la reconstruction des murailles, cette reconstruction commence par la porte des Brebis, que construisirent les prêtres (vers 1), et finit par la même porte des Brebis (vers. 32). La porte des Eaux (vers. 26) est placée au levant Enfin le chapitre XII, 31-40, fait connaître comment, après l'achèvement des murs, deux chœurs les parcoururent dans la cérémonie de la dédicace, en partant d'un même point et allant dans des directions opposées. Les deux chœurs se rencontrèrent près du Temple (vers. 40), et par conséquent à l'orient de la ville. Ils partirent donc d'un point situé au couchant (vraisemblablement de la porte de la Vallée); le premier chœur se dirigea à droite, c'est-à-dire vers le midi, en faisant le tour de Sion; le scond chœur prit sa direction vers le nord. Or, si l'on compare ces trois passages de Néhémie, voici, ce semble, l'ordre qu'on peut établir dans la position des portes:

» Au nord : 1° La porte Ancienne, vraisemblablement à l'angle au nord-est (III, 6; XII, 38). — 2° La porte d'Ephraïm (de Benjamin) (XII, 38. Comparez *Jérémie*, XXXVIII, 7; XXXVII, 13; II *Paralipomènes*, XXV, 23). — 3° La porte de l'Angle, à l'angle au nord-ouest (III, 11. Comparez II *Paralipomènes*, XXVI, 9; IV *Rois*, XIV, 13; *Zacharie*, XIV, 10).

» Au couchant : 4° La porte de la Vallée (II, 13; III, 13. Compar. II *Paralipomènes*, XXVI, 9).

» Au midi : 5° La porte du Fumier (la porte des Esséniens (?) (II, 13; XII, 31). — 6° La porte de la Fontaine au sud-est (II, 14; III, 15). La porte de la Fontaine était proche de l'étang du roi (II, 14), proche aussi de l'étang de Siloé (III, 15); deux étangs qui peuvent bien être le même. C'est une question de savoir si la porte de la Fontaine n'est pas la même que la porte d'Argile ou du Potier qui conduisait dans la vallée d'Hennom (*Jérémie*, XIX, 2), ou si peut-être elle n'était pas située plus près de l'embouchure du Tyropéon, et la porte du Fumier au même endroit, mais un peu plus haut.

» Au levant : 7° La porte des Eaux (III, 26; VIII, 1). — 8° La porte de la Prison et la porte des Chevaux vers le Temple (XII, 38-39; III, 18). — 9° La porte des Brebis [ou du Troupeau], (proche de l'étang des Brebis (?) (III, 1, 32; XII, 38). — 10° La porte des Poissons, tout à fait au nord (III, 3; XII, 38. Comparez *Sophonie*, I, 11; II *Paralipomènes*, XXXIII, 14). — Entre la huitième et la neuvième porte étaient les tours Hamméah et Hananéel (III, 1; XII, 38. Compar. *Zacharie*, XIV, 10; *Ezéchiel*, XLVII, 1, note 2; *Matthieu*, XXVII, 66). « (GIMARBY.)

Note 18, p. 1015. — JOB SUR SON FUMIER.

Le texte original dit qu'il était assis, là, sur la cendre, et S. Jean Chrysostome rapporte qu'on allait de son temps en pèlerinage vénérer l'endroit où s'était retiré alors le saint patriarche. « On sait, dit M. Edm. Le Blant, que, d'après le texte hébreu, Job était assis sur la cendre et non sur le fumier, ce qui explique mieux de la part des anciens l'admission d'une longue existence pour cet objet de vénération. » Le passage suivant fera connaître en quel endroit s'était retiré Job et expliquera en même temps comment les Septante et la Vulgate ont pu traduire par fumier ce que l'hébreu appelle cendre, et comment le lieu sanctifié par la présence de Job s'est conservé et a pu devenir un lieu de pèlerinage : « A l'entrée de tous les villages du Hauran, dit M. Wetzstein, il y a un emplacement désigné pour déposer les immondices enlevées des étables. Ces immondices forment à la longue un monceau, qu'on appelle *mezbelé* et qui surpasse en volume et en hauteur les bâtiments les plus élevés du village... Le fumier qu'on porte au *mezbelé* n'est point mélangé avec de la paille; dans ces pays très chauds, sans humidité, la litière est inutile pour les chevaux et les ânes, qui sont les principaux habitants des étables, parce que le menu bétail et les taureaux passent ordinairement la nuit dans les pâturages. Ce fumier est donc sec et on le transporte dans des corbeilles à l'endroit qui sert de dépôt, à l'entrée du village. On l'y brûle ordinairement tous les mois, en ayant soin de choisir, pour cette opération, une journée favorable, où le vent ne pousse pas la fumée du côté des maisons. Comme le sol chaud et fertile de ces contrées n'a pas besoin d'engrais,... les cendres, produites par la combustion de ces immondices, restent là entassées et s'y accumulent pendant des siècles. Les *mezbelé* finissent ainsi par atteindre une grande hauteur. Les pluies d'hiver durcissent ces couches de cendre en masse compacte et les transforment peu à peu en une sorte de colline, dans l'intérieur de laquelle on creuse ces remarquables fosses à grains appelées *biâr-el-galle* qui garantissent le froment des ravages de la chaleur et des insectes, et le conservent pendant plusieurs années. Le *mezbelé* sert aux habitants du village comme de tour et de lieu d'observation; c'est là qu'ils se réunissent, pendant les soirées étouffantes d'été, pour jouir un peu du vent frais qui souffle sur cette hauteur. Les enfants vont y jouer; le malheureux qui, frappée d'une maladie repoussante, n'est plus supporté dans l'intérieur du village, s'y retire pour demander, le jour, l'aumône aux passants, et se coucher la nuit dans les cendres échauffées par le soleil. On y voit souvent aussi les chiens du village, attirés par l'odeur des animaux morts qu'on a coutume d'y porter. Plusieurs localités du Hauran ont perdu leur nom primitif et s'appellent aujourd'hui *Umm-el-mezâbil*, à cause de la hauteur et de la multitude de collines de

ce genre qui les entourent et qui indiquent qu'elles sont depuis fort longtemps habitées. Quelques villages modernes sont bâtis sur d'anciens *mezbelé,* parce que l'air y est plus pur et plus salubre. »

Note 19, p. 1092. — DE LA POÉSIE HÉBRAIQUE.

I. *De la poésie hébraïque en général.*

On ne compte d'ordinaire, d'après les Juifs, que trois livres proprement poétiques, Job depuis III, 2 jusqu'à XLII, 6, les Psaumes et les Proverbes; mais les Lamentations, le Cantique des cantiques, Isaïe et une grande partie des prophètes sont aussi écrits dans une forme poétique particulière ou contiennent des morceaux en vers.

On s'est donné beaucoup de peine pour classer les poèmes hébreux dans les genres littéraires connus des Grecs et des Latins. Cette peine est assez inutile. La Poétique d'Aristote ne donne pas la forme nécessaire de toute poésie, et Job, pour n'être pas un drame selon le type hellénique, n'en est pas moins un magnifique poème.

La poésie de la Bible est en général lyrique. On peut la subdiviser en didactique, gnomique, élégiaque, dramatique même, si l'on veut, mais aucun de ces genres n'est parfaitement tranché; toutes les subdivisions rentrent plus ou moins les unes dans les autres, et tous les poètes d'Israel sont des lyriques, en ce sens qu'ils expriment toujours les sentiments personnels qu'ils éprouvent.

Le véritable caractère des chants hébreux, c'est qu'ils sont religieux. Dieu, qui les inspire, y occupe toujours la première place, quand il n'en est pas le sujet unique. Les Psaumes, en particulier, sont remplis de Dieu. De là l'enthousiasme, le lyrisme des poètes d'Israël, et cet accent particulier qui a fait de leurs chants les chants de l'univers chrétien.

La poésie hébraïque a cela de commun avec toutes les poésies du monde, que son langage est plein d'éclat et de magnificence. Dans toutes les littératures, les poètes se distinguent des prosateurs par un style plus brillant, plus vif, plus harmonieux et plus imagé. Les poètes orientaux ne diffèrent, sous ce rapport, de nos poètes occidentaux que par une plus grande hardiesse, une profusion plus abondante de métaphores, des hyperboles plus fortes, un coloris plus riche, dont la vivacité égale celle de leur soleil : tous ces traits se remarquent dans la poésie biblique.

Aucune partie du globe n'offre, dans un aussi petit espace, une variété pareille à celle de la Palestine. On y trouve tous les climats, les montagnes et les plaines, la mer et le Jourdain, les champs fertiles et l'aride désert, une flore et une faune variées. Quelle abondance d'images offre au poète d'Israël cette terre bénie! Les comparaisons pleines de grâce ou de grandeur s'offrent en foule à son imagination, depuis les cèdres du Liban et les pics neigeux de l'Hermon jusqu'aux lis de la vallée et aux plantations de roses de Jéricho. Il peut contempler tous les grands spectacles de la nature, l'orage qui gronde au sommet des montagnes et les soulèvements majestueux des flots de la mer. La langue qu'il a à sa disposition, et qui est toute composée de termes concrets, vient enrichir encore d'innombrables figures le langage du poète et fournir d'inépuisables couleurs à sa palette. L'hébreu n'est pas un idiome riche; il a cependant de nombreuses expressions pour peindre la nature et exprimer les sentiments religieux, et quel admirable usage sait en faire un artiste comme David ou comme l'auteur de Job! Leur poésie est toujours une peinture; elle est souvent aussi une musique. Des mots bien formés, des sons imitatifs, donnent à la pensée un merveilleux relief. Enfin, la simplicité de la syntaxe imprime aux poèmes hébreux un cachet particulier qui en augmente le charme.

Un certain nombre d'images reviennent fréquemment dans la poésie hébraïque, et il importe d'en connaître exactement la signification pour bien comprendre nos livres sacrés. — Avant que le Christianisme eût adouci les mœurs, la guerre était beaucoup plus cruelle et plus sanglante qu'aujourd'hui; elle n'était que meurtres et rapines sans fin; la *guerre* et la *violence* sont par conséquent synonymes du plus grand des *maux*, et la *paix*, au contraire, signifie le *bonheur* et l'ensemble de tous les biens. — En dehors de la guerre à main armée, les maux dont les hommes d'alors avaient le plus à souffrir étaient d'abord l'*oppression* du faible par le fort, du petit par le puissant, et ensuite la *tromperie* et la *fourberie*, vices très communs en Orient.

Aussi ces deux espèces de péchés sont-elles considérées dans les Psaumes et dans les prophètes comme celles qui résument tous les autres, tandis que la *justice*, opposée à la violence qui opprime, et la *sincérité* ou la fuite du mensonge sont regardées comme la *perfection*, Ps. XIV, etc. La *lumière* du jour, grâce à laquelle on est en sécurité, est l'emblême du *bien;* les *ténèbres* de la nuit, pendant lesquelles le méchant peut nuire plus aisément, sont le symbole du *mal*. L'*eau* qui rafraîchit, la *source* qui fertilise le sol qu'elle arrose, l'*arbre* et l'*ombre* qui reposent, dans ces pays brûlés par le soleil, sont l'image du *bonheur* et de la *joie;* la *sécheresse*, l'aridité du désert, celle de l'*affliction* et de la souffrance.

Mais, dans toutes les langues, la poésie ne se distingue pas seulement de la prose par le style, elle s'en distingue aussi par la forme. A ce langage divin il faut un rythme, une cadence particulière, je ne sais quelle harmonieuse symétrie qui rende mieux que le terre à terre de la langue vulgaire les sentiments dont déborde l'âme, transportée par l'enthousiasme dans une région supérieure et voulant exprimer par une manière de parler extraordinaire des idées et des émotions qui ne sont pas communes. De là des règles plus ou moins difficiles auxquelles s'astreint le poète, un moule artificiel dans lequel il doit couler sa pensée.

Si le fond du style est le même chez tous les poètes, la forme de la poésie n'est pas semblable chez les différents peuples : elle varie selon le génie des langues et de ceux qui les parlent. Le vers grec et latin est mesuré par la quantité des syllabes qui le composent; le vers français est essentiellement constitué par le nombre des syllabes et par la rime. Chez les Hébreux, nous ne rencontrons pas la rime; d'après plusieurs orientalistes, on y trouve une certaine mesure prosodique; mais, de l'avis de tous, ce qui distingue particulièrement la poésie hébraïque et lui donne une physionomie propre, tout à fait distincte de celle de la poésie des langues occidentales, c'est le *parallélisme*.

II. *Du parallélisme.*

C'est Lowth qui, le premier, dans ses *Leçons sur la poésie sacrée des Hébreux*, publiées en 1753 à Oxford, où il était professeur, a établi l'existence du parallélisme dans la poésie hébraïque. Il n'avait pas été soupçonné par les anciens; du moins ne l'ont-ils pas signalé en tant que mécanisme poétique, et n'en ont-ils tiré aucun parti pour l'interprétation de l'Écriture.

Lowth définit le *parallélisme* la *correspondance d'un vers avec un autre*. Il l'appelle le *parallélisme des membres*, parce que la répétition de deux ou trois *membres* parallèles est un des caractères constitutifs de la poésie hébraïque, où il n'y a jamais de vers isolé. C'est une sorte de rime de la pensée, une symétrie de l'idée, exprimée ordinairement deux fois, ou quelquefois trois, en termes différents, tantôt synonymes, tantôt opposés.

Langue	**Cœur**	
du-juste	**des-méchants**	
argent choisi	**sans valeur.**	**Prov., x, 20.**

On a comparé le parallélisme au balancement d'une fronde; on pourrait le comparer peut-être plus justement au mouvement d'un balancier qui va et revient sur lui-même. Ces répétitions de la même pensée décèlent un trait du caractère oriental qui est plus lent que vif, qui n'a jamais attaché au temps la même valeur que nous, et s'est toujours complu dans la méditation des mêmes idées. Il faut d'ailleurs reconnaître que le parallélisme est jusqu'à un certain point dans la nature des choses, au moins pour le chant, puisque les refrains sont de toutes les époques et de tous les pays.

Nous avons dit qu'on peut comparer le parallélisme au mouvement d'un balancier. Rien n'est plus monotone en soi que la régularité de ce va-et-vient qui ne change jamais. La variété est cependant un élément nécessaire de la beauté. La monotonie ne devait-elle donc pas devenir l'écueil fatal de toutes les compositions poétiques d'Israël? Ce danger a été évité beaucoup mieux que dans nos poèmes en vers alexandrins, grâce à la souplesse du génie hébraïque et à la diversité des combinaisons qu'il a su introduire dans le parallélisme. Il y en a quatre espèces principales qu'on appelle parallélisme synonymique, antithétique, synthétique et rythmique.

1° Le parallélisme est *synonymique* quand les membres parallèles se correspondent en exprimant en termes équivalents le même sens. Assez fréquemment, il y a gradation dans la pensée, quoique elle reste substantiellement la même dans les deux membres. On trouve de nombreux exemples de cette espèce de parallélisme dans les psaumes. Lowth a signalé déjà, comme un des plus beaux, le psaume CXIV (selon l'hébreu, première partie du psaume CXIII, selon la Vulgate) :

> Quand Israël sortit de l'Egypte,
> La maison de Jacob, [du milieu] d'un peuple barbare,
> Juda devint son sanctuaire,
> Israël, son royaume.
>
> La mer [le] vit et elle s'enfuit,
> Le Jourdain recula en arrière,
> Les montagnes bondirent comme des béliers,
> Les collines, comme des agneaux.
>
> Pourquoi t'enfuir, ô mer?
> [Pourquoi], Jourdain, reculer en arrière?
> [Pourquoi] bondir comme des béliers, ô montagnes,
> [Et vous], collines, comme des agneaux?
>
> Tremble devant la face du Seigneur, ô terre!
> Devant la face du Dieu de Jacob,
> Qui change la pierre en sources abondantes;
> Et le rocher en ruisseaux d'eau [vive].

2° Le parallélisme est *antithétique* quand les deux membres se correspondent l'un à l'autre par une opposition de termes ou de sentiments. Cette espèce de parallélisme est surtout usitée dans les Proverbes, parce qu'elle est conforme à l'esprit de la poésie gnomique : l'antithèse fait mieux ressortir la pensée qui est le fond de la sentence et de la maxime :

> Les coups de l'ami sont fidèles,
> Les baisers de l'ennemi sont perfides.
> L'homme rassasié dédaigne le miel.
> L'affamé [trouve] doux même ce qui est amer. PROV., XXVII, 6-7.

On en rencontre aussi de beaux exemples dans les Psaumes :

> Ceux-ci se confiaient dans leurs chariots, ceux-là dans leurs [coursiers].
> Et nous dans le nom de Jéhovah, notre Dieu.
> Ils ont fléchi, ils sont tombés;
> Et nous, nous sommes debout, nous sommes fermes. Ps. XIX (XX), 8-9.

3° Le parallélisme est *synthétique* quand il consiste seulement dans une ressemblance de construction ou de mesure : les mots ne correspondent pas aux mots et les membres de phrase aux membres de phrase comme équivalents ou opposés par le sens, mais la tournure et la forme sont identiques : le sujet répond au sujet, le verbe au verbe, l'adjectif à l'adjectif et la mesure est la même. La seconde partie du Ps. XVIII (XIX), *Cœli enarrant gloriam Dei*, contient des exemples remarquables de parallélisme synthétique :

> La loi de Jéhovah est parfaite,
> Récréant l'âme;
> Le précepte de Jéhovah est fidèle,
> Instruisant le simple;
> Les commandements de Jéhovah sont justes,
> Réjouissant le cœur;
> Le décret de Jéhovah est pur,
> Eclairant les yeux...
> Plus désirable que l'or,
> Que des monceaux d'or;
> Plus doux que le miel,
> Que le rayon de miel.

4° Le parallélisme est néanmoins quelquefois simplement apparent et ne consiste que dans une certaine analogie de construction ou dans le développement de la pensée en deux vers. Il est alors purement *rythmique* et se prête par là même à des combinaisons infinies. Les poètes hébreux en font un usage assez fréquent, et c'est

surtout grâce à lui et aux formes multiples qu'ils savent lui donner qu'ils ont réussi à éviter la monotonie à laquelle semblait les condamner fatalement la forme même de la poésie hébraïque.

Ils ont su introduire la variété dans toutes les formes de parallélisme par une multitude de procédés ingénieux dont nous n'énumérerons qu'un petit nombre.

1° Tantôt le verbe exprimé dans le premier membre est sous-entendu dans le second :

Quand Israël *sortit* de l'Egypte,
La maison de Jacob — [du milieu] d'un peuple barbare,
Juda *devint* son sanctuaire,
Israël — son royaume. Ps. CXIII, 1-2.

2° Tantôt le sujet du premier hémistiche devient régime du second :

Dans l'iniquité *j'*ai été formé,
Et dans le péché ma mère *m'*a conçu. Ps. L, 7.

3° Ou bien le discours direct est substitué à l'indirect :

Il est bon de louer Jéhovah,
Et de chanter ton nom, ô Très-Haut. Ps. XCI, 2.

4° Le parallélisme strict est rompu par l'emploi de diverses figures, de l'inversion, de l'interrogation, de l'exclamation, de l'ellipse :

Mon âme est troublée, beaucoup,
Et toi, Jéhovah, jusqu'à quand? Ps. VI, 4.

Ils crient au secours... et point de sauveur,
Vers Jéhovah... et il ne leur répond pas. Ps. XVII, 42.

5° Le sens, suspendu dans le premier membre, n'est terminé que dans le second, et le parallélisme est indiqué par la répétition des mêmes mots :

Louez, serviteurs de Jéhovah,
Louez le nom de Jéhovah. Ps. CXII, 1.

Ces moyens de varier le parallélisme, empruntés à la grammaire et à la rhétorique, ne sont pas les seuls qu'aient employés les poètes d'Israël. Ils ont eu recours encore à d'autres, qui modifient davantage la forme poétique et produisent une diversité plus grande.

1° La pensée que veut exprimer le poète embrasse quelquefois quatre membres, et alors, par un procédé analogue à celui de nos vers à rimes mêlées ou croisées, les membres parallèles ne se suivent pas deux à deux, mais sont intervertis, de sorte que, par exemple, le premier est parallèle avec le dernier et le second avec l'avant-dernier.

Mon fils, si ton cœur est sage,
Mon cœur se réjouira.
Mes reins tressailliront d'allégresse,
Quand tes lèvres proféreront des paroles sensées. PROV., XXIII, 15-16.

Dans l'exemple suivant, le premier membre répond au troisième, et le second au quatrième :

J'enivrerai mes flèches de sang,
Mon épée se nourrira de chair,
Du sang des morts et des captifs,
De la tête des chefs ennemis. DEUT., XXXII, 42.

2° Les parallélismes synonymique et antithétique sont quelquefois employés simultanément :

La vérité germera de la terre,
La justice poindra des cieux. Ps. LXXXIV, 12.

3° Le nombre des membres parallèles peut être multiplié et porté à trois ou même à quatre. Il est de trois dans cette imprécation de David, Ps. VII, 6 :

Que l'ennemi me poursuive et m'atteigne,
Qu'il foule ma vie aux pieds,
Qu'il me réduise en poussière !

Le Psaume xc, 5-6, nous présente quatre membres parallèles consécutifs, combinés deux à deux avec beaucoup d'art :

> Ne crains point les terreurs de la nuit,
> Ni la flèche lancée dans le jour,
> Ni la peste qui s'avance dans l'obscurité,
> Ni la contagion qui exerce ses ravages en plein midi.

4° Enfin la diversité de mesure dans le vers, c'est-à-dire du nombre de mots ou de syllabes mesurées qui le composent régulièrement, permet d'introduire un nouvel élément de variété dans le parallélisme, en alternant les vers de diverses mesures ou en les mêlant au gré du poète. Nous en avons cité plus haut un exemple, tiré du psaume *Cœli enarrant gloriam Dei*, à propos du parallélisme synthétique; en voici un autre exemple, emprunté au Ps. xiv (Vulgate, xiii) :

> L'insensé a dit dans son cœur :
> Dieu n'est pas.
> Ses œuvres sont corrompues, abominables ;
> Nul n'agit bien.
>
> Seigneur, du haut du ciel, jette les yeux
> Sur les enfants des hommes,
> Pour voir s'il est un homme sage,
> Cherchant Dieu.
>
> Tous ont dévié, tous sont pervertis;
> Nul n'agit bien !

Tout ce que nous avons dit jusqu'ici du parallélisme montre clairement quel avantage offre cette forme particulière de la poésie hébraïque, pour faire passer cette dernière dans une langue différente, sans lui enlever complètement son cachet. Celles des formes poétiques qui consistent exclusivement dans la mesure prosodique ou la rime des mots, disparaissent nécessairement dans les traductions; au contraire, le parallélisme existant d'ordinaire, non dans les sons, mais dans la pensée même, peut être aisément conservé. On dirait que Dieu, qui voulait que les poèmes qu'il avait inspirés aux chantres d'Israël devinssent le chant et la prière de l'Église universelle et du monde entier, voulut aussi qu'ils fussent jetés dans un moule poétique capable d'être facilement transporté dans toutes les langues parlées sous le ciel.

L'étude du parallélisme a donc une véritable importance littéraire, et puisque Dieu a voulu qu'une partie de la parole révélée nous fût transmise sous forme de poèmes, il ne peut pas être indifférent pour un chrétien de connaître les règles et les lois qui le régissent. Mais là n'est pas cependant le principal intérêt de cette étude. Elle a une utilité plus grande encore. S'il nous est avantageux de connaître les beautés littéraires de la Bible, il l'est bien davantage d'en pénétrer le sens. Or, la connaissance du parallélisme est un moyen puissant de mieux saisir la signification d'un grand nombre de passages, qu'on rencontre précisément dans les livres les plus obscurs et les plus difficiles de la Sainte Écriture. Bien des endroits des Psaumes, par exemple, deviendront clairs et intelligibles à qui leur appliquera pour les comprendre les règles du parallélisme synonymique ou antithétique. Ainsi le sens d'*in virtute tua*, dans le passage suivant du Ps. cxxi, 7 :

> Fiat pax in virtute tua
> Et abundantia in turribus tuis

est déterminé par le parallélisme. Puisque *in virtute* correspond à *in turribus*, il doit avoir un sens analogue et désigner par conséquent ce qui fait la force de Jérusalem et lui assure la paix, c'est-à-dire ses murailles, comme l'a traduit S. Jérôme dans sa version des Psaumes sur l'hébreu, *in muris tuis*. De même, Ps. lxxv, 3 :

> Et factus est in pace locus ejus,
> Et habitatio ejus in Sion,

le mot *in pace* doit désigner Jérusalem, *Salem*, séjour de la paix, parce qu'il correspond à Sion. Le parallélisme sert même quelquefois à déterminer la vraie leçon. Ainsi il prouve que dans le verset 17 du Ps. xxi, qui a une si grande portée, il faut

lire avec notre Vulgale, *kâ'arou*, « ils ont percé, » et non *kâ'ari*, « comme un lion, » ainsi que le porte le texte massorétique, parce que cette dernière leçon détruit le parallélisme :

Ils ont percé mes mains et mes pieds,
Ils ont compté tous mes os.

III. *Le vers hébreu*

L'existence d'un vers hébreu, constitué soit par la quantité prosodique des mots, soit par le nombre des syllabes, est tellement évidente dans le texte original, qu'on ne peut sérieusement la contester, quoiqu'on n'ait pas songé pendant longtemps à la remarquer. Chaque membre du parallélisme forme un vers dans la poésie hébraïque.

L'élément constitutif du vers hébreu, c'est la quantité prosodique, selon les uns, le nombre des syllabes, selon les autres. Cette dernière opinion est la plus probable.

Le vers le plus usité chez les Hébreux semble être le vers *heptasyllabique* ou de sept syllabes. Le livre de Job, III-XLII, 6, et celui des Proverbes tout entier, ainsi que la plupart des Psaumes, sont en vers de cette mesure. Il y a des vers de quatre, de cinq, de six et de neuf syllabes, etc., alternant quelquefois avec des vers de mesure différente.

IV. *Des strophes.*

Un très grand nombre de poèmes de l'Ancien Testament sont partagés en strophes La strophe est comme une prolongation du parallélisme, une sorte de rythme soutenu pendant une série de vers et superposé au rythme de chaque vers particulier. Ce qui constitue essentiellement la strophe, c'est qu'elle renferme une idée unique ou particulière, dont l'ensemble de vers qui la forment contient le développement complet. Chaque vers n'est qu'un anneau de la chaîne totale, qui est la strophe. La strophe est une des règles de la poésie lyrique, dans la plupart des langues. En hébreu, on ne la rencontre pas seulement dans les Psaumes, où le chant en chœur la rendait indispensable, mais aussi dans le livre de Job, où les pensées se partagent en groupes très distincts, mais naturellement moins réguliers pour la longueur que dans l'ode.

F.-B. Kœster est le premier qui ait remarqué, en 1831, l'existence des strophes dans la poésie hébraïque. Aujourd'hui elle est admise par tous les orientalistes. On peut être en désaccord pour la détermination des strophes dans un poème donné; on est unanime à accepter le principe. Dans quelques psaumes, la division strophique est si évidente qu'il suffit de les lire pour qu'elle s'impose. Tel est, par exemple, le Ps. III, qui se compose de quatre strophes de quatre vers (sauf la quatrième qui en a cinq) exprimant chacune une idée particulière :

Jéhovah, que mes ennemis sont nombreux !
    Nombreux ceux qui s'élèvent contre moi,
    Nombreux ceux qui disent de moi :
Point de salut pour lui en Dieu. — *Sélah.*

Mais toi, Jéhovah, tu es mon bouclier,
    Ma gloire, celui qui relève ma tête.
    Ma voix invoque Jéhovah
Et il m'exauce de sa montagne sainte. — *Sélah*

Moi je me couche et je me réveille sans inquiétude,
    Parce que Jéhovah est mon soutien.
    Je ne crains pas la multitude du peuple
Qui tout autour de moi me tend des pièges.

Lève-toi, Jéhovah ! sauve-moi, ô mon Dieu !
    Frappe mes ennemis à la joue,
    Brise les dents des méchants.
    A Jéhovah le salut !
Sur ton peuple ta bénédiction. — *Sélah.*

V. *Poèmes acrostiches ou alphabétiques.*

Il existe en hébreu un poème d'une forme particulière, dont il nous reste à parler pour achever de faire connaître l'art poétique d'Israël; c'est le poème alphabétique.

dans lequel chaque vers ou chaque série parallèle de vers commence par une lettre de l'alphabet, reproduit selon l'ordre reçu. C'est donc une sorte d'acrostiche. Ce genre de composition paraît avoir été adopté, de préférence, pour aider la mémoire à retenir les vers, quand la suite des idées n'était pas très marquée.

Les Ps. CXI et CXII sont composés chacun de vingt-deux vers, commençant par les vingt-deux lettres de l'alphabet. Les membres parallèles sont doubles dans les huit premiers versets, formés par les seize premières lettres. Le parallélisme a trois membres dans les deux derniers versets, et par conséquent six vers, commençant par les six dernières lettres. Dans le Ps. CXIX (Vulgate, CXVIII), il y a vingt-deux stances de seize vers chacune. Le premier membre parallèle de chaque stance commence par la même lettre. Ce sont là les seuls exemples de Psaumes alphabétiques parfaitement réguliers. L'éloge de la femme forte dans les Proverbes, XXXI, 10-31, est aussi un poème alphabétique tout à fait régulier, de même que les deux premiers chapitres et le quatrième des *Lamentations*. Dans le troisième chapitre, chaque lettre de l'alphabet est répétée trois fois et l'ordre est exactement suivi, excepté pour le *phé*, qui est placé avant l'*aïn*, au lieu de le suivre. Les Psaumes XXV, XXXIV, XXXVII, CXLV et surtout IX-X sont des poemes alphabétiques irréguliers.

Note 20, p. 1111. — EXPLICATION, PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE, DES MOTS DIFFICILES DE LA VULGATE ET DES TEMPS HÉBREUX ET LATINS CONTENUS DANS LES TITRES DES PSAUMES.

'Alamôth (*'al*), *pro arcanis*, XLV, 1. Cette expression très obscure est expliquée par beaucoup de critiques comme signifiant une voix de soprano et indiquant que le Psaume est destiné à être chanté par une voix de ce genre. — Les Pères ont entendu *pro arcanis* (et *pro occultis*, IX, 1), tantôt des mystères de la passion, de la mort et de la résurrection de Notre-Seigneur, tantôt de la manière dont il conduit son Église.

Arcana, *pro arcanis*, XLV, 1. Voir *'Alamoth*.

'Ayyéleth asch-schakhar (*'al*), Vulgate, *pro susceptione matutina*, « la biche de l'aurore, » XXI, 1. Ce titre indique qu'il faut chanter le Psaume sur l'air, connu des Hébreux, du chant qui commençait par ces mots.

Canticum. Voir *Schir*.

Carmen. Voir *Neginôth*.

Commutare, *Pro iis qui commutabuntur*, XLIV, 1; LXVIII, 1; LXXIX, 1. Voir *Schoschannim*.

Confessio, confiteri, louange; louer. — **In confessione,** dans le titre du Ps. XCIX, voir *Thôdah*.

Corrumpas (*ne*), LXXIV, 1. Voir *Thaschkêth*.

Degré. Voir *Ma'aloth*.

Disperdas (*ne*). Voir *Thaschkêth*.

Doctrinam (*in*). Dans le titre du Ps. LIX, pour l'enseignement, l'instruction.

Edoûth, témoignage, mémorial ou déclaration, mot obscur; Vulgate, *testimonium*, LXXIX, 1 (et LIX, 1, où la Vulgate l'omet).

Extase, extasis, grec ἔκστασις, enlèvement hors de soi, XXX, 1. Ce mot n'a pas de correspondant dans le texte hébreu.

Fin, finem (*in*). La Vulgate a traduit par ces mots, d'après le grec, l'hébreu *lamnatséakh*, qui se lit en tête de 55 psaumes, et signifie *au chef de chœur*, ou *au maître de musique*. C'est une sorte de dédicace ou d'envoi, signifiant que le psaume doit être remis à celui qui présidait le chœur des Lévites pour le faire chanter. La traduction des Septante, εἰς τὸ τέλος, *in finem*, est expliquée par quelques commentateurs dans le sens d'une indication musicale équivalente au *fortissimo* de la musique moderne. Il est plus probable que l'auteur de la version appliquait par là le psaume *à la fin* des temps, c'est-à-dire au Messie.

Gittith (*'al*), Vulgate : *pro torcularibus*, VIII, 1; LXXX, 1; LXXXIII, 1. Signification incertaine. Cithare de Geth, telle qu'elle était en usage à Geth, ou d'après un mode musical en usage dans cette ville philistine que David avait habitée. Les Septante et, par suite, la Vulgate ont traduit comme s'il y avait *Gitthôth* au lieu de *Gitthith*.

pour les pressoirs, dans la pensée sans doute que les psaumes où on lit ce mot avaient été composés pour les fêtes des vendanges, *Jud.*, IX, 27; *Is.*, XVI, 8, 10; *Jér.*, XLVIII, 33.

Gradus. Voir *Ma'aloth.*

Héritage, Hæreditas, *pro ea quæ hæreditatem consequitur.* Voir *Nekhîlôth.*

Hymne, Hymnus. Voir *Schîr.*

Idithun (*ipsi* et *pro*), XXXVIII, 1; LXI, 1. Ce titre indique que le Psaume est adressé à Idithun, l'un des trois chefs de chœur du temps de David, I *Par.*, XVI, 41.

Immutare, LIX, 1. Voir *Commutare.*

In finem. Voir *Finem.*

Inscriptio (*tituli*). Voir *Mikthâm.*

Intellectus, intelligentia. Voir *Maskîl.*

Lamnatséakh. Voir *Menatséakh.*

Laudatio, nom du Ps. CXLIV. Voir *Thehillâth.*

Lehazkir. Voir *Rememorationem.*

Ma'alôth, Vulgate (*canticum*) *graduum.* Nom donné à 15 Psaumes, CXIX-CXXXIII, et expliqué de façons très diverses. Quelques-uns ont pensé qu'il désignait un rythme particulier, le *rythme par gradation*, consistant en ce que le sens avance par degrés et monte en quelque sorte de verset en verset, comme dans le Ps. CXX:

1. Levavi oculos meos in montes,
   Unde veniet *auxilium mihi.*
2. *Auxilium meum* a Domino,
   Qui fecit cœlum et terram.
3. Non det in commotionem pedem tuum,
   Neque *dormitet* qui *custodit* te.
4. Ecce non *dormitabit* neque dormiet,
   Qui *custodit* Israel.
5. *Dominus custodit te,*
   Dominus protectio tua....
6. *Dominus custodit te* ab omni malo,
   Custodiat animam tuam *Dominus.*
7. *Dominus custodiat* introitum tuum et exitum tuum,
   Ex hoc nunc et usque in sæculum.

Le rythme par gradation est assez fréquent dans la poésie hébraïque, et il se rencontre en particulier dans les psaumes graduels; il n'est pas certain cependant que leur nom dérive de cette particularité. L'opinion la plus commune est que les psaumes graduels, généralement courts, et exprimant, pour la plupart, la reconnaissance d'Israël envers son Dieu, sont ainsi nommés parce qu'ils étaient chantés par les Juifs quand ils allaient en pèlerinage à Jérusalem. *Ma'alôth* signifie chant *des montées;* or, les voyages à Jérusalem sont appelés *montées* dans la Bible, à cause de la position élevée de la ville et du temple, I *Esd.*, VII, 9 et suiv.; *Ps.* CXXI, 4; cf. CXX, 1; CXXIV, 1-2. Cette explication est confirmée par le contenu des Psaumes graduels et par les anciennes versions d'Aquila, de Symmaque et de Théodotion, qui ont traduit *ma'alôth* par ἀναβάσεις.

Maëleth. Voir *Makhalath.*

Maheleth. Voir *Makhalath.*

Makhalath, Vulgate : *Maheleth, Maëleth,* LII, 1; LXXXVII, 1, signifie probablement maladie, et s'applique à un psaume composé à l'occasion d'une maladie.

Maskîl, Vulgate : *intellectus, intelligentia; maskîl* signifie proprement *intelligens, intelligentem faciens;* poème didactique, instructif (XXXII, 8; Vulg., XXXI, 8, *'askilka,* je t'instruirai, *intellectum tibi dabo.* Cf. XLVI, héb., XLVII, 8). C'est le nom de 13 Psaumes : XXXI; XLI; XLIII; XLIV; LI; LII; LIII; LIV; LXXIII; LXXVII; LXXXVII; LXXXVIII; CXLI.

Menathséakh, *lamnatséakh,* Vulg. *in finem,* au chef de chœur, IV, 1, et dans 54 autres Psaumes. Cf. I *Par*, XV, 21; II *Par.*, II, 1, 17; *Hab.*, III, 19. Voir *Finem.*

Mikthâm, Vulgate : *tituli inscriptio* (fait pour être gravé sur une stèle), nom de 6 psaumes, XV; LV-LIX (et du chant d'Ezéchias, *Is.*, XXXVIII, 9) Le sens de ce mot est obscur. Quelques-uns pensent qu'il veut dire *poème doré* et indique l'excellence du chant D'autres l'expliquent comm signifiant psaume d'un sens profond, caché.

Mizmôr, Vulgate, *psalmus*, composition rythmique destinée à être chantée avec accompagnement de musique et spécialement de la harpe. Ce nom est donné à 57 psaumes qui ont pour objet de célébrer les louanges de Dieu.

Mouth labbên (*'al*), Vulgate ; *pro occultis*, IX, 1. Les Septante (et la Vulgate), Théodotion et Aquila ont lu *'alamôth*, comme XLV, 1. Voir *'alamôth*. Le sens de *'al mouth labbên*, « sur la mort du fils, » si cette leçon est exacte, est peut-être que le Ps. IX devait se chanter sur l'air connu qu'on désignait par ces mots.

Neginôth (*bî* ou *'al*), Vulgate : *in carminibus*, IV ; VI; LIII; LIV; LX; *in hymnis*, LXVI; *in laudibus*, LXXV, avec accompagnement d'instruments à cordes.

Nekhîlôth (*'el*), Vulgate : *Pro ea quæ hæreditatem consequitur*. On croit aujourd'hui communément que *nekhîlôth* désigne la flûte et indique, dans le titre V, 1, que le psaume devait être chanté avec accompagnement de cet instrument. Les Septante et la Vulgate ont pensé, dans leur traduction, au peuple d'Israël qui est l'héritage de Dieu; *Deut.*, IV, 20; IX, 26; *Ps.* XXVII, 9, et à l'Église, *Act.*, XX, 28; *Rom.*, VIII, 17; *Gal.*, IV, 26 sq.

Occultis (*pro*). Voir *'Alamôth*.

Octava (*pro*). Voir *Scheminîth*.

Oratio, nom de cinq psaumes. Voir *Thephillâh*.

Psalmus, **psaume**. Voir *Mizmôr* et *Schiggayôn*.

Rememorationem (*in*), hébreu *lehazkir*, pour faire souvenir, XXXVII; LXIX.

Sancti. *Qui a sanctis longe factus est.* Voir *Yonath 'élem rekhoqîm*.

Scheminîth (*'al*), Vulgate, *pro octava*, VI, 1; XI, 1, à l'octave, avec des voix de basse; Cf. I *Par.*, XV, 21. — Les Pères ont entendu *pro octava* du dimanche, de la régénération par la pénitence, du bonheur du ciel qui suit les sept époques que doit durer le monde présent, de la perfection, etc.

Schiggayôn, Vulgate, *psalmus*, ode irrégulière et dithyrambique, nom donné au Ps. VII.

Schîr, Vulgate, *canticum* et *hymnus*, chant en général, et plus spécialement chant d'action de grâces, soit pour un bienfait privé, XXIX, soit pour des bienfaits publics, XLV; XLVII; LXIV, etc. Joint souvent à *mizmôr*.

Schoschannîm (*'al*), ou *Schouschan*, LIX, 1. Vulgate, *pro iis qui commutabuntur*, XLIV, 1; LXVIII, 1. *Schoschannim* signifie proprement *les lis*, et désigne d'après les uns un air connu, d'après d'autres, un instrument de musique. Les Septante ont lu *schéschônim* au lieu de *schoschannîm*, d'où la traduction : *pro iis qui commutabuntur*, c'est-à-dire pour les hommes qui seront changés par la venue du Messie.

Sélah, 71 fois dans 39 Psaumes, La signification de ce mot n'est pas sûrement connue; c'est un signe musical qui correspond au *forte* de la musique moderne ou bien indique une pause.

Susceptio matutina, Voir *'Ayyeleth asch-schakhar*.

Thaschkhêth (*'al*), Vulgate : *ne disperdas* ou *ne corrumpas*, LVI, 1, etc. Sur l'air du chant connu sous le nom de *'al thaschkhêth*.

Thehillîm, **Thehillâh**, Vulgate : *laudatio*, nom donné par les Hébreux à la collection des Psaumes et au Ps. CXLIV.

Thephillah, Vulgate : *oratio*, prière; nom donné aux Ps. XVI, LXXXV; LXXXIX; CI; CXLI. Cf. LXXI, 20.

Thôdah, *mizmor lethôdah*, titre du Ps. XCIX : Psaume de louange. Vulgate : *Psalmus in confessione*.

Titulus. Voir *Mikthâm*.

Torcularibus (*pro*). Voir *Gittîh*.

Yonath 'élem rekhoqîm (*'al*), *la colombe muette du lointain*, Vulgate : *qui a sanctis longe factus est*, LV, 1, indique l'air sur lequel le Ps. LV devait être chanté.

Les instruments de musique mentionnés dans les Psaumes sont, parmi les instruments à corde, le *kinnor* et le *nébel*, c'est-à-dire la harpe et la lyre; parmi les instruments à vent, les trompettes et la flûte, et parmi les instruments à percussion, le tambourin et les cymbales. Tous ces instruments sont énumérés dans le psaume CL. La figure ci-jointe représente des musiciens susiens, du temps d'Assurbanipal, roi de Ninive, jouant de la harpe, de la flûte et du tambour, et suivis de chanteurs. Bas-relief retrouvé à Koyoundjik et conservé aujourd'hui au Musée britannique, à Londres.



MUSICIENS DE SUSE

Note 21, p. 1564. — POIDS ET MESURES DES HÉBREUX.

I. *Poids.*

L'unité de poids des Hébreux était le *sicle.* — Le sicle se subdivisait en *béqah* ou demi-sicle, de *baqa'*, « diviser, partager », et le *béqah* en *gérah*, *grain*, Vulgate, *obole;* il fallait dix *gérah* pour faire un *béqah* et deux *béqah*, pour faire un sicle.



1. — MINE D'ANTIOCHUS IV ÉPIPHANE.

Du temps des rois, et après la captivité de Babylone, l'Ecriture mentionne aussi la *mine*, en latin, *mina*, *mna;* en hébreu, *mâneh* (1). Sa valeur était probablement de

(1) Pour la mine du temps des Machabées, voir Fig. 1 : Poids en plomb du Cabinet des médailles. On lit autour : ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ ΘΕΟ[Υ] ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ ΜΝΑ (mine du roi Antiochus Théos Epiphane). La Victoire, debout, entre deux étoiles, tenant dans la main droite une couronne et dans la gauche une palme. Mine de poids faible, pesant 516 grammes.

50 sicles, de sorte qu'il en fallait 60 pour faire un talent (1). Sous les Machabées, elle équivalait à cent sicles. — Le talent, *talentum,* était le poids le plus élevé; il s'appelait en hébreu *kikkar*, c'est-à-dire, *rond*, objet *rond,* parce qu'il avait sans doute une forme ronde. Il valait 3,000 sicles.



2. — POIDS ASSYRIEN DE DEUX MINES (DU PALAIS DE SENNACHÉRIB).

Les poids étaient primitivement des pierres, *'abânim.* Pour en assurer la régularité et prévenir les contestations ou y mettre fin, Moïse fit déposer dans le tabernacle des étalons qu'on appelait *poids du sanctuaire.* Ces étalons furent déposés plus tard dans le temple de Jérusalem et confiés à la garde des prêtres. Nous ignorons quelle était la forme de ces étalons. Chez les Assyriens et les Egyptiens, ils avaient la forme d'animaux (2). Dans les transactions ordinaires, le vendeur et l'acheteur se servaient de balances, qu'ils portaient toujours à la ceinture, avec des pierres d'un poids déterminé.

Le rapport des poids hébreux avec notre système décimal a été établi par les sicles d'argent des Machabées que l'on a retrouvés et qui étaient probablement de même valeur que ceux de Moïse.

1 Gérah = ...					0 gr. 708
10	1 Béqah = ...				7 100
20	2	1 Sicle = ...			14 200
1,000	100	50	1 Mine = ...		708 850
60,000	6,000	3,000	60	1 Talent = . .	42 k. 533 gr. 100

Le Nouveau Testament mentionne une espèce de poids inconnu aux anciens Juifs, la λίτρα ou *libra* (*livre*). C'était un poids romain qui se subdivisait en douze onces et est estimé 326 gr. 327. Il était représenté primitivement par une masse de cuivre qu'on appelait *as* et d'où vint la monnaie de ce nom.

II. *Mesures.*

1° MESURES DE LONGUEUR ET DE SUPERFICIE.

I. *Mesures de longueur dans l'Ancien Testament.* — Les Hébreux, comme tous les autres peuples de l'antiquité, se servirent d'abord, pour mesurer les longueurs, de diverses parties du corps humain. — 1° On peut considérer comme unité de mesure la *coudée*, hébreu, *ammâh*, équivalant à la longueur de l'avant-bras ou à la distance du coude à l'extrémité du médius ou troisième doigt. L'évaluation n'en est pas certaine; on peut l'estimer approximativement à $0^{m}525$. — 2° La coudée se divisait en deux empans ou grands palmes, hébreu, *zéreth* (Septante : *spithama*), mot qui signifie paume de la main et marque la distance comprise entre le pouce et le petit doigt étendus (3). — 3° Le zéreth se subdivisait en trois, *téfakh* ou *tofakh*, *palmus*, petit palme, mesure de la largeur de la main ou de quatre doigts, comme le rend quel-

(1) La mine, d'après Ezéchiel, XLV, 12, aurait valu 70 sicles, mais la leçon que nous lisons dans la traduction grecque du passage de ce prophète, et qui porte 50 au lieu de 70, paraît préférable.

(2) Voir Figures 2 et 4.

(3) Ex., XXVIII, 16; XXXIX, 19; I Sam. (I Rois), XVII, 4; Ez., XLIII, 13. La Vulgate a toujours traduit *zéreth* par *palmus*, ne distinguant pas explicitement cette mesure du *téfakh*, ou petit palme, mais elle a entendu par là le *spithama* ou grand palme, qui avait douze doigts, Vitruve, III, 1. Pour éviter la confusion, elle a rendu le petit palme, *téfakh*, par *quatre doigts*, Ex., XXV, 25; XXXVII, 12, et par *tres unciæ*, qui équivalent à quatre doigts, III Rois, VII, 26; cependant, dans les autres passages, elle a employé le mot *palmus*, et là il faut attribuer à ce mot la valeur du petit palme.

quefois la Vulgate. Le *téfakh* est employé métaphoriquement pour désigner quelque chose de très court :

Tu m'as donné des jours de [quelques] palmes. Ps. XXXVIII, 6.

— 4° Le *doigt* ou pouce, hébreu, *'etsba'*, était le quart du *téfakh* ou palme et équivalait à l'épaisseur du doigt. Dans le texte hébreu, ce mot ne désigne une mesure qu'en un seul passage, et encore y est-il question de *quatre* doigts, c'est-à-dire d'un *téfakh*. — 5° Dans le livre des Juges, pour déterminer la longueur de l'épée à double tranchant d'Aod, il est question d'une mesure appelée en hébreu, *gômed*, laquelle n'est mentionnée nulle autre part dans les Livres Saints. La Vulgate la traduit par *paume de la main;* les versions orientales, par *aune*. La dimension en est incertaine. Plusieurs savants croient qu'elle est la même que celle de la coudée. — 6° Ezéchiel parle dans ses prophéties, pour mesurer les bâtiments, d'une mesure particulière de plus grande dimension que les précédentes, *qânéh*, *calamus mensuræ*, la *canne* (1). On croit généralement qu'elle était de six coudées ou 3 mètres 15. — 7° Le mot hébreu, *tsémed*, rendu dans la Vulgate par *jugerum*, est employé deux fois (2) comme mesure agraire; il désigne l'étendue d'un champ qui peut être labourée en un jour par une paire de bœufs.

1 Doigt =					0m 0218
4	1 Téfakh ou petit palme =				0m 0875
12	3	1 Zéreth ou grand palme =			0m 262
24	6	2	1 Coudée =		0m 525
144	36	12	6	1 Canne =	3m 150

II. *Mesures de longueur dans le Nouveau Testament.* — Les mesures particulières que nous trouvons employées dans les Evangiles sont : une mesure spéciale aux Hébreux, le *chemin du sabbat*, et deux mesures, l'une grecque et l'autre romaine, le *stade* et le *mille*. — 1° On appelait *chemin du sabbat* (3) la distance qu'il était légalement permis de parcourir sans violer la loi du repos prescrit ce jour-là par la loi mosaïque. Elle était de deux mille pas d'après les rabbins, envion 1392 mètres. — 2° Le *stade* (4) valait 600 pieds grecs ou 625 pieds romains, égaux à 125 pas romains, en mètres, 185. Huit stades faisaient un mille. — 3° Le *mille* (5) était une mesure itinéraire d'origine romaine, ainsi nommée parce qu'elle correspondait à une distance de mille pas. Elle équivalait à un peu plus de 1480 mètres. — 4° Les Actes des Apôtres mentionnent la *brasse*, mesure marine de 1m60 (6).

2° MESURES DE CAPACITÉ.

1° Les mesures de capacité étaient les mêmes pour les solides et pour les liquides, avec cette seule différence que l'unité de mesure des premiers s'appelait *'éphâh* et celle des seconds *bath*, mais leur contenu était identique. — 1° Le mot *'éphâh* signifie « mesure. » La Vulgate le rend tantôt par *éphi* (7), tantôt par *modius* (8), tantôt par *amphora* (9), tantôt par *mensura* (10). Les rabbins, qui ont pris comme terme de comparaison les œufs de poule dans les évaluations de leurs mesures de capacité, disent que l'éphah en contenait 432. Dans notre système, sa contenance est de 38 litres 88. — 2° Le mot *bath* signifie probablement aussi « mesure » : c'est celle qui, égale pour la quantité à l'*éphah*, comme nous l'avons déjà remarqué, était destinée à mesurer

(1) Ez., XL, 5-8; XLI, 8 et suiv.; XLII, 16-19 (Apoc., XXI, 15).
(2) I Rois, XIV, 14; et Is., V, 10.
(3) Act., I, 12.
(4) Luc, XXIV, 13; Jean, VI, 19; Apoc., XXI, 16 (II Mac., XI, 5; XII, 10, 29).
(5) Matth., V, 41.
(6) Act., XXVII, 28. La brasse d'aujourd'hui est de 1 mètre 624; celle des anciens était, on le voit, à peu près la même.
(7) Ex., XVI, 36; Lév., V, 11; Ez., XLV, 10, 11 etc.
(8) Deut., XXV, 14; Is., V, 10, etc.
(9) Zach., V, 6, 7, 8, 9.
(10) Prov., XX, 10; Amos, VIII, 5; Mich., VI, 10; dans ces derniers passages, S. Jérôme a rendu très exactement le sens du mot hébreu, parce qu'il est employé en effet dans le sens général de mesure.

les liquides (1). Le bath n'est pas nommé avant l'époque des rois. La Vulgate le rend par *batus* (2), *laguncula* (3), *cadus* (4), *metreta* (5). Ce dernier mot est celui qui désigne l'amphore attique, c'est-à-dire, la mesure grecque qui correspond exactement à la capacité du bath, et qui est mentionnée en S. Jean (6). L'amphore de Daniel (7) est la même chose que le *metreta* ou le bath. — 3° La mesure de dix éphas s'appelait *chomer;* elle reçut aussi plus tard le nom de *cor. Chomer* ou *khômer* veut dire *monceau* (8); *cor* signifie *vase rond.* La Vulgate rend toujours le second mot par *corus* (9); elle se sert aussi ordinairement de *corus* pour traduire *chomer* (10); mais dans deux passages (11), elle donne l'équivalent en mesures romaines, *trente boisseaux.* — 4° Le *demi-chomer*, valant cinq éphas, avait un nom particulier, *léthek*, Vulgate, *corus dimidius.* Il n'est nommé qu'une seule fois dans la Bible, dans Osée (12). — 5° L'éphah se subdivisait en plusieurs mesures de moindre dimension. Et d'abord en *se'âh*, dont la contenance était d'un tiers d'éphah (13); le *se'âh* est mentionné deux fois dans les Evangiles (14); notre texte latin traduit d'ordinaire *satum*, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament (15). — 6° Le *hin*, d'origine égyptienne (16), était la moitié du *se'âh*, le 6e de l'éphah ou du bath. — 7° Le *gomor*, *'ômer*, Vulgate *gomor*, était la dixième partie de l'éphah (17), d'où le nom de *'issârôn* ou dixième, Vulgate, *decima pars, decima*, qui désigne souvent cette mesure, dans le Pentateuque (18). Il contenait la ration quotidienne de manne de chaque Israélite dans le désert (19). Les rabbins disent qu'il tenait 45 œufs et demi. — 8° Le *cab*, *cabus*, « petit vase, coupe, » tiers du hin, 6e partie du *se'âh*, 18e de l'éphah (20). — 9° Enfin le *log*, 72e partie de l'éphah, 12e du hin (21). S. Jérôme le traduit par *sextarius.* — 10° Dans le dernier chapitre de Daniel (22), que nous n'avons plus qu'en grec, il est question d'une mesure persane appelée *artabe;* elle équivalait à peu près au *médimne* attique, c'est-à-dire à 51 litres 79. — 11° L'Apocalypse (23) emploie une mesure grecque, la seule étrangère que nous rencontrions dans le Nouveau Testament, le *chœnix.* On la regardait comme équivalente à la quantité de nourriture quotidienne d'un homme sobre. On évalue le chœnix à 1 litre 079. La Vulgate le traduit par *bilibris.*

2° En comparant entre elles les diverses mesures de capacité des Hébreux, on remarque qu'elles peuvent se diviser en deux systèmes, l'un décimal, l'autre duodécimal. 1° Système décimal :

Chomer . . .	1		
Bath ou éphâh	10	1	
Gomor . . .	100	10	1

(1) Ez., XLV, 11. Cf. III Rois, VII, 26, 38; I Esd., VII, 22, etc.
(2) III Rois, VII, 26, 38; I Esd., VII, 22; Ez., XLV, 10, 11, 14.
(3) Is., V, 10.
(4) Dans l'Evangile de S. Luc, XVI, 6 (βάτους).
(5) II Par., II, 10; IV, 5.
(6) Jean, II, 6.
(7) Dan, XIV, 2. L'*amphora* de la Vulgate, I Rois, I, 24, est employée pour rendre *nêbel yaïn, une outre de vin*, qu'on lit dans le texte hébreu ; Luc, XXII, 10, *amphora* correspond à κεράμιον, vase d'argile, *vas fictile, urceus*, ou bien *lagena*, comme traduit notre version latine dans S. Marc, XIV, 13.
(8) Ex., VIII, 14.
(9) III Rois, IV, 32; V, 11; II Par., II, 10; XXVII, 5; Ez., XLV, 14.
(10) Nomb., XI, 32; Ez., XLV, 11, 13, 14, et Osée, III, 2.
(11) Lév., XXVII, 16, et Is., V, 10.
(12) Osée, III, 2.
(13) Gen., XVIII, 6; I Rois, XXV, 18; III Rois, XVIII, 32; IV Rois, VII, 1, 16, 18; Is., XXVII, 8.
(14) Matth., XIII, 33; Luc, XIII, 21. La forme σάτον vient du nom chaldéen de cette mesure, *s'ath'a*, parce qu'au temps de Notre-Seigneur on parlait syro-chaldéen en Palestine.
(15) Excepté III Rois, XVIII, 32 (*aratiuncula); IV* Rois, VII, 1, 16, 18 *(modius)*, et Is., XXVII, 8 *(mensura)*.
(16) Le mot *hin* est conservé dans la Vulgate, excepté Lév., XIX, 30, où il est rendu par *sextarius*, comme étant la 6e partie de l'éphah.
(17) Ex., XVI, 36.
(18) Ex., XXIX, 40; Lév., XIV, 10, 21, etc.
(19) Ex., XVI, 16.
(20) Mentionné seulement IV Rois, VI, 25.
(21) Il en est question seulement dans le Lévitique, XIV, 10 et suiv., au sujet de la loi concernant la purification des lépreux.
(22) Dan, XIV, 2.
(23) Apoc., VI, 6.

2° Système duodécimal :

Éphâh ou bath	1				
Se'ah.	3	1			
Hin	6	2	1		
Cab	18	6	3	1	
Log	72	24	12	4	1

3° Voici maintenant le tableau combiné de toutes les mesures et de leur valeur :

1 Log = ...							0 lit.	53
4	1 Cab = ...						2	12
7 1/5	1 4/5	1 Gomor ou issaron = ...					3	88
12	3	1 2/3	1 Hin = ...				6	49
24	6	3 1/3	2	1 Se'ah ou satum = ...			12	99
72	18	10	6	3	1 Bath ou ephah ou metreta = . . .		38	88
720	180	100	60	30	10	1 Chomer ou cor =	338	80

Note 22, p. 1634. — LE MIRACLE DU CADRAN D'ÉZECHIAS.

Pendant la maladie d'Ezéchias, Isaïe, pour lui donner un signe de la guérison miraculeuse qu'il lui annonçait, fit rétrograder sur la demande du roi un cadran solaire de dix lignes, *Isaïe*, XXXVIII. Ce miracle a donné lieu à des difficultés sur lesquelles il est nécessaire de dire quelques mots. « On doit recourir, pour expliquer ce miracle, aux mêmes hypothèses que nous avons proposées à l'occasion du miracle de Josué, car les deux faits présentent une grande analogie. Il y a cependant entre eux une différence qu'il convient de bien remarquer. Dans le cas de Josué, c'est le soleil même que la lettre du texte nous présente comme arrêté dans sa marche, ce qui suggère l'idée d'une perturbation importante dont les conséquences s'étendraient à toute la terre. Dans le cas présent, les textes nous parlent surtout de la rétrogradation de l'ombre sur le cadran, et si le soleil est une fois nommé, *Isaïe*, XXXVIII, 8, il paraît considéré moins en lui-même que dans l'effet produit par sa lumière sur le cadran. C'est là un phénomène très particulier, étroitement localisé et qui n'intéresse pas les lois générales de l'astronomie. De là résulte que la dérogation aux lois de la nature est moindre et plus facile à expliquer. Il n'est donc pas nécessaire d'admettre qu'il y ait eu réellement une rétrogradation du soleil dans sa marche diurne. Sans doute cela n'est pas impossible ; mais rien ne le donne à croire, et toutes choses s'expliquent plus facilement et plus naturellement d'une autre manière. — Il suffit d'admettre un phénomène local se réduisant au déplacement momentané d'une *ombre portée*. Cela suppose une déviation miraculeuse des rayons lumineux qui éclairent le cadran, et cette déviation se peut expliquer, comme pour le miracle de Josué, soit par une action directe de la puissance divine sur la propagation des rayons, soit par l'interposition de corps réfracteurs ou réflecteurs dont la nature demeure indéterminée. Quoi de difficile en tout cela, quand Dieu daigne mettre la main à l'œuvre ? Lui est-il plus difficile de dévier un rayon de lumière que de retenir le cours d'un fleuve ou de guérir subitement une maladie ? Et est-il nécessaire que le *mécanisme* de l'effet produit nous soit entièrement connu pour que nous croyions, sur bonnes preuves, à la possibilité et à la vérité de l'intervention divine ? » (M. BOISBOURDIN.)

Note 23, p. 1636. — SECONDE PARTIE D'ISAIE, XL-LXVI.

Cette seconde partie date de la fin de la vie d'Isaïe. Elle ne forme qu'un tout, régulièrement divisé, dans lequel le prophète prédit aux Juifs leur délivrance de la captivité de Babylone et le règne futur du Messie. C'est le livre des consolations, comme l'annoncent les mots par lesquels il s'ouvre et qui en sont comme le titre et

le résumé : *Consolez-vous, mon peuple, consolez-vous, dit votre Dieu*, XL, 1. Il se partage en trois séries de discours, symétriquement divisés par groupes de neuf, 3 × 3. — Première section : XL-XLVIII. Discours : 1° XL ; 2° XLI ; 3° XLII-XLIII, 13 ; 4° XLIII, 14-XLIV, 5 ; 5° XLIV, 6-23 ; 6° XLIV, 24-XLV ; 7° XLVI ; 8° XLVII ; 9° XLVIII. — Seconde section : XLIX-LVII. Discours : 1° XLIX ; 2° L ; 3° LI ; 4° LII, 1-12 ; 5° LII, 13-LIII ; 6° LIV ; 7° LV ; 8° LVI, 1-8 ; 9° LVI, 9-LVII. — Troisième section : LVIII-LXVI. Discours : 1° LVIII ; 2° LIX ; 3° LX ; 4° LXI ; 5° LXII ; 6° LXIII, 1-6 ; 7° LXIII, 7-LXIV ; 8° LXV ; 9° LXVI. — On peut regarder comme certaines les subdivisions de la seconde et de la troisième sections ; au milieu de la première, il n'est pas aussi aisé de voir où commencent et où finissent les discours particuliers. La fin de la première et de la seconde sections est marquée par le même verset final : *Il n'y a point de paix pour les impies, dit le Seigneur*, XLVIII, 22 ; LVII, 21 ; celle de la troisième reproduit la même pensée, en termes plus énergiques : *Leur ver ne mourra pas et leur feu ne s'éteindra pas*, LXVI, 24.

Voici quel est le sujet de la seconde partie. « Les prophéties contenues dans ses trois sections ne sont que des variations d'un même thème, mais elles ont cependant chacune une pensée fondamentale particulière et une modalité propre, annoncée du reste dès les premiers mots. Elles ont pour sujet principal de consoler le peuple et de l'exhorter à la pénitence, en lui annonçant le salut qui est proche. De plus, dans chaque section, le Prophète établit un contraste et une sorte d'antithèse qu'il met au premier plan ; dans la première, XL-XLVIII, c'est la lutte de Jéhovah et des idoles, d'Israël et des païens ; dans la seconde, XLIX-LXII, c'est l'opposition entre les souffrances du serviteur de Jéhovah [le Messie] dans le présent et sa glorification dans l'avenir ; dans la troisième, c'est la contradiction d'Israël lui-même, hypocrite, impie, apostat d'une part, et de l'autre, fidèle, malheureux, persécuté. La première section annonce la délivrance de la captivité de Babylone ; cette délivrance est l'accomplissement des prophéties, la honte et la ruine des idoles et de leurs adorateurs. La seconde nous montre les humiliations profondes du serviteur de Jéhovah devenant la source de sa gloire et élevant en même temps Israël lui-même à la hauteur de sa vocation divine. Enfin ce n'est pas sans raison que Hahn a trouvé le résumé des idées principales des trois sections dans les trois propositions du vers. 2 du ch. XL : *Sa malice est arrivée au terme, son iniquité a été pardonnée, elle a reçu de la main du Seigneur une double peine pour tous ses péchés*. La fin de la captivité de Babylone est, en effet, l'idée-mère de la première section ; l'expiation du péché par le sacrifice volontaire du serviteur de Jéhovah, l'idée-mère de la seconde, et la gloire, surpassant de beaucoup les souffrances expiatrices, l'idée-mère de la troisième. La promesse s'élève ainsi par degrés dans les discours 3 × 9, jusqu'à ce qu'elle atteigne enfin son apogée, LXV-LXVI, où le temps et l'éternité se confondent ensemble. » (DELITZSCH.)

La première section annonce donc la délivrance des Juifs captifs par Cyrus. « Mais ce roi terrestre ne fera que peu de choses, comparativement à ce qu'il y a à faire : un autre joug, bien plus pénible que celui de Babylone, pèse sur Israël et sur l'humanité entière, c'est le joug du péché. Un libérateur paraîtra, plus puissant que Cyrus et que tous les rois de la terre, il délivrera son peuple de la servitude du péché et fondera un royaume dans lequel entreront tous ceux qui voudront le servir et reconnaître son empire. Ce ne sera qu'une partie du peuple, au reste, qui retournera à Jéhovah et sera une semence sainte, *Isaïe*, X, 22 ; VI, 13. C'est à ce faible reste que Jéhovah adresse d'une manière toute particulière ses prophéties sur l'œuvre qu'accomplira son Serviteur... Les ch. XL-XLVIII mettent en lumière la majesté de Jéhovah qui se manifeste par la délivrance matérielle de son peuple ; mais déjà apparaissent les promesses de la délivrance spirituelle. La personne du Serviteur de Dieu forme le centre et le point culminant dans les ch. XLIX-LVII. Enfin nous contemplons les résultats de l'œuvre du Serviteur et la félicité de ses élus, LVIII-LXVI. » (SCHMITZ.)

« Relativement au langage, il n'y a rien de plus achevé, de plus lumineux dans tout l'Ancien Testament que cette trilogie de discours d'Isaïe. Dans les ch. I-XXXIX, le langage du prophète est généralement plus concis, plus lapidaire, plus plastique, quoique déjà, là aussi, son style sache prendre toutes sortes de couleurs. Mais ici, XL-LXVI, où il n'est plus sur le terrain du présent, où, au contraire, il est ravi dans un lointain avenir comme dans sa patrie, le langage lui-même prend en quelque sorte le caractère de l'idéal et je ne sais quoi d'éthéré ; il est devenu semblable à un large

fleuve, aux eaux brillantes et limpides, qui nous transporte comme dans l'éternité, sur ses flots majestueux et en même temps doux et clairs. Dans deux passages seulement, il est dur, trouble, lourd, c'est LIII et LVI, 9-LVII, 11ᵃ. Le premier reflète le sentiment de la tristesse, le second celui de la colère. Partout, du reste, se manifeste l'influence du sujet traité et des sentiments qu'il produit. Dans LXIII, 7, le prophète prend le ton du *Tefilla* (ou de la prière) liturgique; dans LXIII, 19ᵇ-LXIV, 4, la tristesse entrave le cours de sa parole; dans LXIV, 5, comme dans Jérémie, III, 25, on entend le ton du *Viddui* (la confession) liturgique. » (DELITZSCH.)

Relativement à son contenu, la seconde partie d'Isaïe est également incomparable. Elle commence par une prophétie, XL, 3-4, qui met dans la bouche de saint Jean-Baptiste le sujet de sa prédication; elle se termine par la prophétie de la création d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre, comme la dernière page de l'Apocalypse qui, dans le Nouveau Testament lui-même, n'a pu aller au delà ; au milieu, LII, 13-LIII, elle annonce les souffrances et la gloire de Jésus-Christ avec autant de clarté que si le prophète avait assisté à sa mort au pied de la croix et avait été témoin de sa résurrection. Ainsi, en commençant, il se place aux premières années du Nouveau Testament, comme les Evangélistes eux-mêmes; il décrit ensuite la mort et la résurrection de Jésus-Christ, comme si c'étaient des faits accomplis et avec la même clarté que saint Paul dans ses Epîtres; enfin, sortant de ce monde, il pénètre dans le ciel, comme l'Apocalypse de saint Jean, de sorte que, sans sortir des barrières où l'enferme l'Ancien Testament, il réunit, dans sa seule personne, l'évangéliste, l'apôtre et l'écrivain apocalyptique. Les souffrances du Messie, qu'annoncent plusieurs psaumes de David, sont ici prédites plus expressément encore. Dans Isaïe, il ne nous apparaît plus seulement comme roi et fils de David; c'est le serviteur de Dieu, de Jéhovah, qui est tout à la fois roi et pontife, parce que, persécuté à mort par les siens, il s'immole volontairement, et Dieu le récompense de son sacrifice en le glorifiant et le rendant le sauveur de son peuple et des Gentils. Isaïe a légué à Israël ses sublimes discours pour qu'ils pussent le consoler au milieu de la captivité de Babylone. On les a comparés aux derniers discours que prononça Moïse dans la plaine de Moab et qui nous ont été conservés dans le Deutéronome; bien mieux encore, aux discours de Notre-Seigneur, après la Cène, que nous lisons dans l'Evangile de saint Jean. Par leur élévation, leur profondeur, ils comptent en effet parmi les plus belles pages de nos Saintes Ecritures.

Note 24, p. 1953. — EXTERMINATION DE GOG ET DE SON ARMÉE,

Ezech., XXXVIII-XXXIX.

« Cette prophétie est une des plus difficiles de l'Ancien Testament, dit Calmet. Il y en a très peu qui aient plus partagé les anciens et les nouveaux interprètes. » Voici l'explication la plus vraisemblable et la plus communément admise aujourd'hui. — 1° Gog, roi de *Rôsch* (Vulgate : *chef*), de Mosoch et de Thubal, dans la terre de Magog, est un chef Scythe. Rôsch désigne une peuplade scythe qui habitait les environs du Taurus; Mosoch et Thubal, les Mosques et les Tibaréniens des auteurs classiques. Gog réunit ses soldats, et, sur l'ordre de Dieu, les conduit du septentrion contre la Palestine; il a dans son armée des habitants de presque tout le monde ancien : des Perses, des Ethiopiens et des Lybiens, des fils de Gomer et de Thogorma, c'est-à-dire des Cimmériens et des Arméniens, XXXVIII, 1-9. — 2° Son but est de piller et de dévaster la Terre Sainte redevenue prospère, 10-16. — 3° Mais cette invasion de barbares ne servira qu'à apprendre aux païens quelle est la puissance du vrai Dieu, car il anéantira la formidable armée de Gog, 17-23. — 4° Elle périra sur les montagnes d'Israël, XXXIX, 1-8. — 5° Il faudra aux habitants sept années pour brûler les armes des morts et sept mois pour ensevelir leurs cadavres, pendant que les oiseaux de proie se rassasieront de leur chair, 9-20. — 6° Toutes les nations apprendront ainsi que si Dieu a puni son peuple et l'a livré aux païens, parce qu'il avait péché, il s'est maintenant réconcilié avec lui et ne l'abandonnera plus, 21-29. — Gog est la figure des ennemis et des persécuteurs de l'Eglise, *Apoc.*, XX, 7.

Dans les dernières années du VIIᵉ siècle avant J.-C., les Scythes avaient fait dans l'Asie occidentale une invasion formidable qui avait rendu leur nom redouté et exécré. Chassés des montagnes du Caucase, qu'ils habitaient, par les Massagètes, ils

étaient descendus dans l'Asie Mineure; armés de l'arc et montés sur des chevaux, comme nous les représente Ezéchiel, XXXIX, 3, et XXXVIII, 15, ils avaient pris Sardes; puis se tournant vers la Médie, ils défirent Cyaxare, roi de ce pays; de là, ils se dirigèrent vers l'Egypte. Psammétique parvint à les éloigner, à force de présents; revenant donc sur leurs pas, ils pillèrent le temple d'Ascalon; mais ils furent enfin battus et détruits, non pas cependant sans laisser leur nom après eux comme un synonyme de terreur et d'épouvante. La tradition rattache le nom de Scythopolis, l'ancienne Bethsan, à la scène de leur désastre. Le souvenir de leurs ravages et de leurs cruautés était encore récent et présent à toutes les mémoires quand écrivait Ezéchiel; voilà pourquoi Dieu lui inspira de prendre les Scythes comme l'emblème de la violence contre le peuple de Dieu, et de montrer dans leur défaite le signe prophétique de la défaite de tous les ennemis de son nom

Note 25, p. 2232. — MONNAIES MENTIONNÉES DANS L'ÉCRITURE.

1° La monnaie frappée était inconnue aux Hébreux avant l'époque des Machabées. La plupart des échanges se faisaient en nature, c'est-à-dire qu'on donnait un objet à la place d'un autre, une brebis, par exemple, en échange d'une étoffe, des sandales pour un vase de liqueur (1). Les métaux précieux, dont on se servait aussi, n'étaient pas marqués d'une empreinte, mais simplement divisés en lingots, barres, anneaux ou fragments d'un poids déterminé; s'ils pesaient un talent, un sicle, etc., on les appelait talent, sicle, etc., de sorte que le système monétaire correspondait exactement à celui des poids et que le nom de ces derniers était aussi celui des monnaies, comme on peut voir par le tableau suivant, dans lequel leur valeur est évaluée d'une manière approximative (2).

	OR.		ARGENT.	
Talent = . . .	131.850 fr.	»	8.500	»
Mine = ...	2.200	»	141	»
Sicle = ...	43,	50	2,	83
Béqah = . . .	21,	75	1,	42
Gérah (obole) . .	2,	17	0,	14

Le sicle est déjà mentionné dans le Pentateuque (3), de même que le béqah ou demi-sicle (4), le gérah ou vingtième de sicle (5), et le talent (6). Les Hébreux, dans tous les échanges, pesaient les métaux précieux pour en déterminer exactement la valeur, de la même manière que le faisaient les Egyptiens, ainsi que nous l'apprennent les monuments figurés (7). — La Genèse, Josué et Job (8), mentionnent une monnaie

(1) Voir Figure 3 un marché égyptien, peint sur les piliers d'un tombeau de la v[e] dynastie (antérieur à l'époque d'Abraham). Sur le registre supérieur, dans la première scène à droite, un marchand est assis devant un grand panier, placé sur un support et contenant trois vases. Les hiéroglyphes nous font connaître la conversation du marchand et de l'acheteur. « Voici pour toi de la liqueur *sat* douce, » dit le premier au second. Celui-ci, qui tient de la main droite une paire de sandales, lui répond : « Voici pour toi des sandales solides. » Un second acheteur s'avance, portant à la main droite un petit coffret. — Dans la scène suivante, une femme marchande des poissons à un homme qui prépare un poisson; une nasse placée devant lui contient quatre autres poissons. L'acheteuse porte sur son épaule un coffret carré qui renferme ce qu'elle va donner en échange au marchand. — Sur le registre inférieur, à droite, deux acheteurs sont debout devant un grand panier rempli de légumes. « Donne voir, donne l'équivalent, » dit le vendeur au premier acheteur qui tient sous le bras gauche une sacoche et qui en échange présente de la main droite au marchand un chapelet de verroterie; il a un autre fil de verroterie dans la main gauche. Le second acheteur achète les légumes en échange d'un éventail qu'il tend de la main droite; dans la main gauche, il a un attise-feu. — Plus loin, dans la scène suivante, nous voyons deux hommes debout en pourparlers : l'un tient trois hameçons de la main droite. La femme qui suit porte un coffret sur l'épaule et est en train de faire des achats à un marchand d'habits.

(2) Une pièce d'argent de 1 franc pèse 5 grammes; une pièce d'or de 5 fr., 1 gr. 6129; de 10 fr., 3 gr. 2268; de 20 fr., 6 gr. 4516; une pièce de cuivre de 0,05 cent. pèse 5 grammes.

(3) Gen., XX, 16.

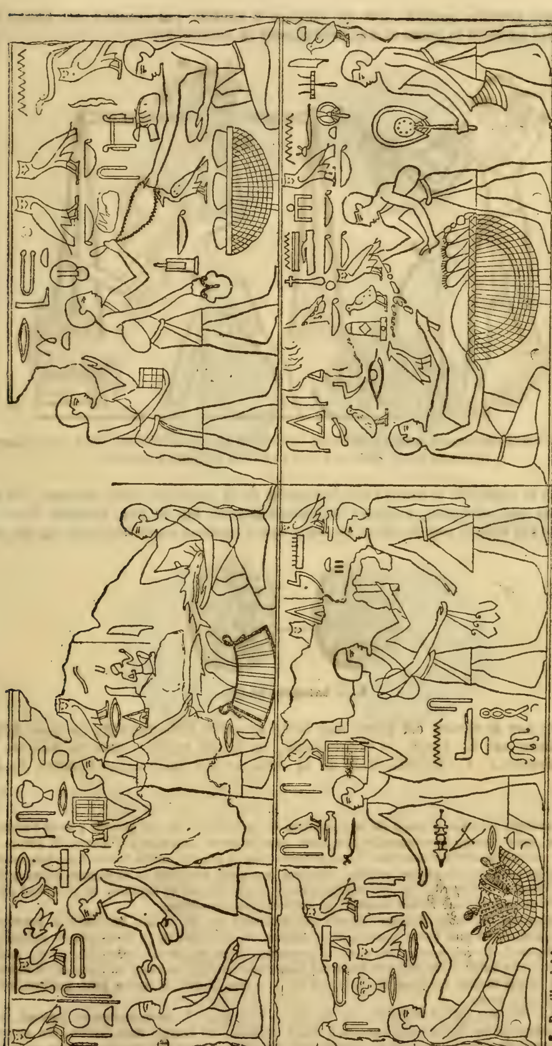
(4) Ex., XXX, 13.

(5) Ex., XXX, 13.

(6) Ex., XXXVIII, 24.

(7) Voir Figure 4. Le monument est fruste.

(8) Gen., XXXIII, 10; Jos., XXIV, 32; Job, XLII, 11.



L. Douillard del.

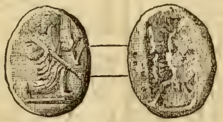
2. — MARCHÉ ÉGYPTIEN, DANS LEQUEL LES VENTES ET LES ACHATS SE FONT PAR L'ÉCHANGE D'OBJETS DIVERS.

particulière appelée *qesitâh*, que la Vulgate a traduit par agneau ou brebis; on ignore quel en était le poids et par conséquent la valeur (1).



4. — ÉGYPTIENS PESANT DES MÉTAUX PRÉCIEUX, COUPÉS EN FORME D'ANNEAUX, DANS UNE BALANCE, AVEC DES POIDS FIGURANT UNE ANTILOPE COUCHÉE (THÈBES).

2° Après la captivité et avant l'établissement de la dynastie hasmonéenne, les Juifs comptaient par *dariques*, célèbres monnaies perses, en or pur, portant d'un côté l'effigie du roi tenant une javeline ou un sceptre dans sa main droite et un arc dans



5. — DARIQUE. OR (2).

la gauche; sur le revers est gravé une sorte de carré irrégulier (3). Le nom hébreu de ces pièces est *darkemôn* et *'adarkemôn*, et il est traduit dans la Vulgate par *solidus*, *drachma* (4). L'évaluation de la darique est incertaine. Paucton l'estime 25 fr. (5).

(1) On a souvent supposé, à cause de la traduction de la Vulgate, que le *qesitâh* portait l'empreinte d'un agneau, mais comme la monnaie frappée était complètement inconnue à l'époque de Jacob, cette supposition est inadmissible. Cependant il est possible que le *qesitâh* eût la forme d'un agneau ou fût équivalent à un poids figuré par un agneau, analogue aux poids assyriens et égyptiens, ayant la forme de lions, de bœufs, de canards, etc. On explique aussi le *qesitâh* par la coutume de plusieurs peuples de l'antiquité de prendre une brebis comme une sorte d'étalon monétaire.

(2) Les monnaies que nous donnons ici ont été dessinées par M. l'abbé Douillard et gravées par M. Gusman, d'après les plus beaux spécimens du cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale.

(3) Voir Figure 5. Le roi, agenouillé, porte la couronne; il est vêtu de la longue robe perse; sa barbe et ses cheveux sont longs. — On attribue à Darius l'introduction de la monnaie en Perse, d'où le nom de *darique* qui lui fut donné. Le type des dariques fut le même, à peu de choses près, pendant toute la durée du royaume perse.

(4) I Esd., II, 69; VIII, 27; II Esd., VII, 70, 71, 72; I Par., XXIX, 7. Dans ce dernier passage, le mot darique est employé par anticipation, puisqu'il s'agit du temps de David; mais Esdras, qui est probablement l'auteur des Paralipomènes, se sert du mot qui avait cours à son époque, comme nous exprimons quelquefois aujourd'hui en francs la valeur des monnaies anciennes; comme l'a fait la Vulgate elle-même pour les dariques, qu'elle a rendues par « drachmes, » II Esd., VII, 70, 71, 72.

(5) La darique était la 60e partie de la mine babylonienne et pesait 8 gr. 40.

3° L'an 140 avant J.-C., Simon Machabée reçut d'Antiochus VII Sidètes, roi de Syrie, le droit formel de battre monnaie (1). Nous possédons de Simon Machabée et



6. — SICLE, ARGENT, DE SIMON MACHABÉE (2).

de plusieurs des princes qui gouvernèrent après lui la Judée, des sicles et des demi-sicles d'argent ou de bronze. Le poids moyen du sicle est de 14 gr. 2; celui du demi-



7. — DEMI-SICLE, ARGENT, DE SIMON MACHABÉE (3).

sicle de 7 gr. 1. Ils portent d'ordinaire, d'un côté, une inscription en anciens caractères hébreux, *sicle d'Israël* ou *demi-sicle*, avec l'indication de la date, et sur le



8. — GRAND BRONZE, DE SIMON MACHABÉE (4).

revers : *Jérusalem la sainte*, ou : *l'affranchissement de Sion*. En observation de la loi, aucune de ces monnaies ne porte d'effigie humaine, mais sur les deux faces sont re-

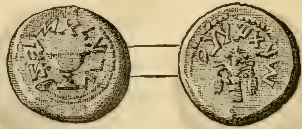
(1) I Mac., xv, 6.

(2) Une coupe est représentée sur le sicle. On lit autour, en vieux caractères hébreux : *Schéqel Israel*, « sicle d'Israël. Au-dessus de la coupe est la lettre *aleph*, employée numériquement, désignant la première année où Simon Machabée battit monnaie. Cette année est probablement l'an 141-140 av. J.-C. — ℞. (Revers). Rameau avec trois fleurs, représentant peut-être la verge d'Aaron. *Ierouschalem qedoschah*, « Jérusalem sainte. »

(3) Une coupe, ornée de pierreries. *Khatsi ha-schéqel*, « demi-sicle. » Au-dessus de la coupe, *schenath b*, « année 2 » de Simon Machabée, c'est-à-dire 140-139 avant J.-C. — ℞. Verge fleurie. *Ierouschaleim ha-qedôschah*, « Jérusalem la sainte. »

(4) Deux faisceaux de branches avec feuilles appelés *loulab*, entre lesquels est un citron appelé *éthrog*. *Schenath 'arba' khatsi*, « année quatrième. Demi-sicle. » — ℞. Un palmier portant des dattes. De chaque côté, une corbeille remplie de fruits. *Lig'ullath Tsion*, « l'affranchissement de Sion. » Le *loulab*, composé de branches de palmier, de saule et de myrte, représente avec l'*éthrog*, citron, les rameaux que les Israélites devaient porter à la fête des Tabernacles. Lev., XXII, 40; cf. II Esd., VIII, 15. Les corbeilles remplies de fruits figurent sans doute les offrandes des prémices. Deut., XXIV, 2; Jér., VI, 9.

présentés, tantôt un vase et une verge fleurie, tantôt un palmier, des épis, une grappe de raisin, etc. Les dernières monnaies juives sont celles du roi Agrippa et de



9. — PETIT BRONZE. DE SIMON MACHABÉE (1).

Barchochébas. Leur valeur était la même que celle que nous avons indiquée plus haut, au 1°. Après la ruine de Jérusalem, les Romains firent frapper des monnaies



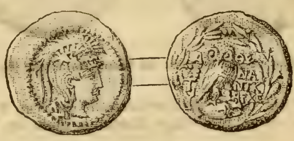
10. — MOYEN BRONZE. JUDÆA CAPTA (2).

représentant au revers la Judée captive sous la forme d'une femme assise sous un palmier.

Du temps de Notre-Seigneur, on se servait surtout, en Palestine, des monnaies grecques et romaines. Le Nouveau Testament mentionne une espèce de monnaie juive, cinq espèces de monnaies grecques et quatre espèces de monnaies romaines.

I. Monnaie juive. — *Argenteus*, ou monnaie d'argent (3), désigne le sicle.

II. Monnaies grecques. Elles sont toutes d'argent. — 1° La *drachme* (4), monnaie



11. — DRACHME. ARGENT (5).

d'argent, équivalait au denier romain; elle était la 6,000e partie du talent attique, la 100e partie de la mine, et se divisait en 6 oboles. Au siècle de Périclès, elle pesait,

(1) Une coupe. — ℞. *Lig'ullath Tsion*, « l'affranchissement de Sion. » — ℞. Faisceaux de branches avec feuilles (*loulab*) entre deux citrons (*ethrog*). *Schenath 'arba'*. « année quatrième. »

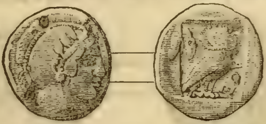
(2) Tête laurée de Titus à droite. T. CAES. IMP. AVG. F. TR. P. COS. VI. CENSOR. — ℞. La Judée en pleurs, assise sur des boucliers auprès d'un palmier ; derrière, une cuirasse, un bouclier, un casque et un étendard. IVDAEA CAPTA. En exergue S. C. (Senatus consulto.) (77 ou 78 de notre ère).

(3) Matth., XXVI, 15; XXVII, 3 et suiv.

(4) Luc, XV, 8, 9.

(5) Tête de Pallas casquée, à droite. — ℞. Chouette sur une amphore dans une couronne d'olivier. A gauche, une ancre. ΑΘΕ (Des Athéniens). TIMA. NIK. APXE (Timarque Nicagoras, magistrat monétaire).

d'après Letronne, 4 gr. 363 et valait environ 0,92 cent.; après Alexandre le Grand, elle descendit jusqu'à 4 gr. 103 ou 0,87 cent. — 2° Le *didrachme* (1), valait deux



12. — DIDRACHME. ARGENT (2).

drachmes ou un demi-sicle ou un demi-statère. — 3° Le *statère* (3), appelé aussi tétradrachme, parce qu'il valait quatre drachmes, était équivalent au sicle. Il portait



13. — STATÈRE OU TÉTRADRACHME. ARGENT (4).

d'un côté la tête de Minerve, et de l'autre, la chouette, attribut de cette déesse. — 4° La *mine*, *mna* (5), valait, chez les Grecs, cent drachmes. — 5° Le *talent*, *talentum*,



14. — STATÈRE. OR (6).

τάλαντον (7), était d'or ou d'argent. Son poids et sa valeur ont beaucoup varié selon les temps et les lieux. Le talent d'or valait dix talents d'argent. Le talent attique d'argent était de 70 mines ou 6,000 drachmes, c'est-à-dire de 26 kgr. 107 ou 5,560 fr. environ; celui de Corinthe ou d'Egine était de 100 mines.

III. Monnaies romaines. — 1° Le *denier*, en latin *denarius*, pièce d'argent ainsi



15. — DENIER DE L. ANTESTIUS GRACULUS. ARGENT (8).

(1) Matth., XVII, 23.

(2) Tête de Pallas casquée, à droite. — ℟. Chouette dans un carré creux. Deux feuilles d'olivier. ΑΘΕ.

(3) Matth., XVII, 26.

(4) Tête de Pallas casquée, à droite. — ℟. Chouette sur une amphore portant la lettre de série A. Dans le champ, deux monogrammes; ils désignent le nom de magistrats monétaires qu'il est impossible de restituer. Le tout dans une couronne d'olivier. Tétradrachme postérieur à Alexandre le Grand.

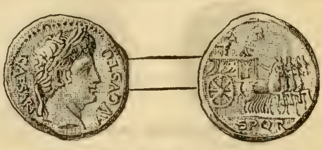
(5) Luc, XIX, 13 et suiv.

(6) Tête de Pallas casquée, à droite. — ℟. Chouette. Deux feuilles d'olivier et un croissant, à gauche. A droite, ΑΘΕ.

(7) Matth., XVIII, 24; XXV, 15 et suiv.; cf. Apoc., XVI, 21.

(8) Tête de la déesse Rome à droite, avec le casque ailé. GRAG (*Graculus*). — ℟. Jupiter dans un

appelée parce qu'elle avait primitivement la valeur de dix as; plus tard elle en valut seize. Elle est souvent mentionnée par les Evangélistes (1). Son poids était le même que celui de la drachme ou quart de sicle. Du temps de Notre-Seigneur, le denier



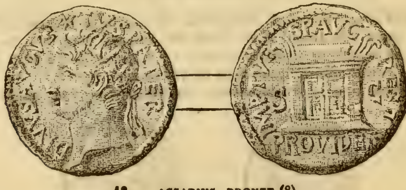
16. — DENIER D'AUGUSTE. ARGENT (2).

équivalait à 0,78 cent. environ. Cette monnaie représentait d'abord, d'un côté la déesse Rome ou la Victoire, et de l'autre un char, attelé de quatre chevaux; sous l'empire, on la frappa à l'effigie de César (3). Elle constituait la solde quotidienne du soldat romain, au rapport de Tacite, comme la drachme celle du soldat athénien, au rapport de Thucydide. C'était également la paie qu'on donnait pour leur journée aux ouvriers qui travaillaient à la vigne, d'après la parabole évangélique (4). C'était aussi



17. — AS DE FABIUS BUTEO. BRONZE (5).

enfin la taxe que chaque Juif était tenu de payer aux Romains comme capitation, et que saint Matthieu appelle *numisma census* (6). — 2° *L'assarius*, diminutif d'*as* (7),



18. — ASSARIUS. BRONZE (8).

quadrige au galop à droite, tenant un sceptre et lançant la foudre. — L. ANTES. — ROMA (Lucius Antestius — Roma). Vers 124 avant J.-C.

(1) Matth., XVIII, 28; XX, 2, 9, 10, 13; XXII, 19; Marc, VI, 37; XII, 15; XIV, 5; Luc, VII, 41; X, 35; XX, 24; Jean., VI, 7; XII, 5; Apoc., VI, 6.

(2) Tête laurée d'Auguste à droite. CAESARI AVGVSTO. — ℞. Quadrige orné de la Victoire, marchant au pas à droite et surmonté de l'image d'un autre quadrige. A l'exergue : SPQR (*Senatus populusque Romanus*).

(3) Matth., XXII, 19-24.

(4) Matth., XX, 2 et suiv.

(5) Tête laurée de Janus. — ℞. Proue de navire à droite, sur laquelle est posé l'oiseau appelé *buteo* (héron ou cigogne). FABI. ROMA. Vers 89 avant J.-C.

(6) Matth., XXII, 19; cf. Marc, II, 15; Luc, XX, 24.

(7) Matth., X, 29; Luc, XII, 6.

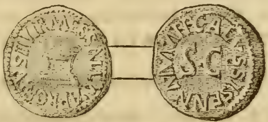
(8) Tête radiée d'Auguste à gauche. DIVVS. AVGVSTVS. PATER. — ℞. Un autel. IMP. T. VESP.

était une monnaie de cuivre, présentant, de face, la figure de **Janus, puis**, plus **tard, celle** de César, **et, sur le** revers, une proue de navire. **Il valait de 6 à 7** centimes. **La**



19. — QUADRANS DE SERVILIUS, BRONZE (1).

Vulgate rend **ἀσσάριον**, par *as* (2), et deux *assarii*, par ***dipondium*** **(3). — 3° Le** ***quadrans*** (4), **était un** quart d'as en cuivre **et** valait un peu moins de deux **centimes. —**



20. — LA PLUS PETITE MONNAIE DE BRONZE SOUS AUGUSTE (5).

4° Le *minutum*, λεπτόν (6), monnaie de cuivre, était la moitié du *quadrans*, comme l'explique saint Marc (7), le huitième de l'as, un peu moins de 1 centime.

AVG. REST. *Imperator Titus Vespasianus Augustus restituit.* Dans le champ : S. C. (*Senatus consulto).* A l'exergue : PROVIDENT (NT est en monogramme).

(1) Tête d'Hercule, coiffé de la peau de lion, à droite; derrière, trois points. — ℟. Proue de navire, sur laquelle on lit : SERVILIVS; en haut, deux épis. — Caius Servilius ou Serveilius fut magistrat monétaire vers 123 avant J.-C.

(2) Matth., x, 29.

(3) Luc, xii, 6. Du temps de Notre-Seigneur, un as représentait en Palestine le prix de deux passereaux, Matth., x, 29. Pour deux as (de douze à treize centimes), on avait cinq passereaux, Luc, xii, 6.

(4) Matth., v, 26; Marc, xii, 42.

(5) Une enclume. MESSALA. APRONIVS. III. VIR. — ℟. GALVS. SISENNA. A. A. A. F. F. Dans le champ : S. C. — Cornelius Sisenna, vers l'an 12 avant J.-C., fit partie d'un collège monétaire avec Volusus Valerius Messalla, Apronius et Galus. III VIR signifie *triumvir;* A. A. A. F. F., *ære argento auro flando feriundo;* S. C. *senatus consulto.*

(6) Luc, xii, 59; xxi, 2; Marc, xii, 42.

(7) Marc, xii, 42.

NOUVEAU TESTAMENT

APPENDICE

Note 1, p. 2326 et 2475 (*Matt.*, I, 1-17 et *Luc*, III, 23-38). — LA DOUBLE GÉNÉALOGIE DE NOTRE SEIGNEUR EN S. MATTHIEU ET EN S. LUC.

Pour rendre compte des différences qu'on remarque entre ces deux généalogies, il y a deux sentiments :

Le premier tient que S. Matthieu a donné la généalogie de S. Joseph, et S. Luc celle de la sainte Vierge. Cette hypothèse semble plausible pour deux raisons :

1° Il était naturel que S. Matthieu, écrivant pour les Juifs, fît voir que Jésus était l'héritier de David, et qu'il prouvât, par sa généalogie légale ou paternelle, qu'on ne pouvait contester au Christ le droit de succession. Il convenait également que S. Luc, qui écrivait pour les Gentils, considérât le Sauveur comme né de la femme, et qu'il exposât sa généalogie réelle. Après avoir annoncé si expressément que Jésus n'avait pas de père sur terre, il serait étonnant qu'il eût donné sa généalogie légale par son père putatif. Ajoutez que, dans le cas où il aurait voulu la citer, on ne verrait pas pourquoi il n'aurait pas suivi la même ligne que S. Matthieu.

2° Les termes employés par S. Luc : *Jesus était, comme l'on croyait, fils de Joseph, qui le fut d'Héli*, se prêtent sans effort à cette explication, soit qu'on traduise simplement : *Jésus passait pour être fils de Joseph, lequel l'était d'Héli*, en rapportant à Joseph le relatif *qui*, soit qu'on entende : *Jésus était regardé comme né de Joseph, mais il l'était d'Héli*, en rapportant le pronom relatif au mot Jésus énoncé précédemment. — Dans le premier cas, il faut admettre que Joseph tient la place de Marie son épouse ou qu'il est nommé comme gendre d'Héli, mais on sait que tel était l'usage chez les Hébreux ; et S. Luc n'avait pas à craindre de tromper personne par cette substitution, les chrétiens étant avertis par S. Matthieu que le véritable père de S. Joseph était Jacob, et la tradition assignant au père de la sainte Vierge précisément le nom de Joachim, synonyme d'Eliachim ou d'Héli. — Dans le second cas, les termes de la traduction écartent la difficulté et l'empêchent même de s'offrir à l'esprit. Il est vrai que ces mots : *Qui fut d'Héli*, ne doivent pas s'entendre d'une filiation stricte, mais d'une simple descendance, puisque Héli serait l'aïeul de Notre Seigneur et non son père proprement dit ; mais c'est le sens qu'on donne à ces mots dans une foule d'endroits de l'Ecriture et le seul qui s'offre ici, si l'on continue de rapporter à Jésus les mots qui suivent : *Qui fut de Mathat, qui fut de Dieu.* Il est vrai encore que cette traduction aurait peine à s'accorder avec le grec, si l'on s'attachait au texte reçu ; mais l'accord devient facile si l'on admet une leçon qui ne paraît pas avoir moins d'autorité, celle des manuscrits du Vatican et du Sinaï, les plus anciens de tous.

Un second sentiment, très ancien et très commun chez les Docteurs jusqu'au quinzième siècle, regarde les deux généalogies comme propres à S. Joseph, et elle en explique les différences par un usage juif, celui du lévirat. En Judée, quand une femme restait veuve et sans enfant, elle devenait l'épouse de son beau-frère ou d'un de ses proches, et les enfants qui naissaient de cette union prenaient le nom du premier mari défunt ; ils étaient censés les siens. De là pour un grand nombre la pluralité des généalogies, les lignes fictives ou légales s'adjoignant aux lignes naturelles ou à la descendance réelle. De là pour S. Joseph une double filiation, Jacob

étant son père naturel indiqué par S. Matthieu, et Héli, frère utérin de Jacob et mort avant lui sans enfant, étant son père légal. désigné par S. Luc. De même pour Salathiel. (L. BACUEZ.)

Note 2, p. 2327 et 2469 (*Matt.*, II, 1 et *Luc*, II, 8). — BETHLÉEM.

Bethléem, « la maison de pain », ainsi appelée sans doute à cause de la fertilité de son territoire, était la patrie de David et de Notre Seigneur Jésus-Christ. Elle appartenait à la tribu de Juda et avait été surnommée Ephrata, « la fertile », pour la distinguer d'une autre Bethléem de la tribu de Zabulon.

« Bethléem est bâtie [à 822 mètres d'altitude] sur un monticule qui domine une longue vallée. Cette vallée s'étend de l'est à l'ouest: la colline du midi est couverte d'oliviers clair-semés sur un terrain rougeâtre, hérissé de cailloux; la colline du nord porte des figuiers sur un sol semblable à celui de l'autre colline. » (CHATEAUBRIAND.)

« La colline occidentale a des pentes abruptes du côté du midi et beaucoup plus douces vers le nord; vers le couchant, elle n'est presque plus escarpée, et vers l'orient, la pente est plus douce encore. La seconde colline, qui lui fait face de ce côté, est moins haute, mais plus large. La ville est ainsi partagée en deux parties qui se répondent, et comme sur trois points elle est environnée de vallées, elle offre aux regards un horizon très étendu et très varié. Jadis entourée de murs, elle est actuellement ouverte, et c'est plutôt un grand village qu'une ville proprement dite. Sa longueur de l'ouest à l'est atteint à peine neuf cents pas, et sa largeur en moyenne ne dépasse point deux cent cinquante pas. » (V. GUÉRIN.)

Ainsi élevée sur sa double colline, avec les champs de blé et les vignobles qui s'étendent à ses pieds, Bethléem est comme le type du village juif. Le puits, dont David désirait boire de l'eau, est non loin de la porte. A l'est sont les collines sauvages où paissaient les troupeaux de David, du prophète Amos et des autres pasteurs bethléémites.

Le climat de Bethléem est assez froid, à peu près identique à celui de Jérusalem. La neige y tombe de temps en temps en hiver, mais elle fond vite. L'air y est assez vif et le vent y souffle quelquefois avec violence.

L'église de la Nativité s'élève aujourd'hui au-dessus de la grotte où est né Jésus-Christ. Elle est située dans la partie septentrionale de la colline orientale, au-dessus de la vallée des caroubiers. C'est dans la crypte de l'église, sous le chœur, qu'est la grotte de la Nativité. Elle a 12 mètres 40 de longueur de l'est à l'ouest sur 3 m. 90 de largeur et 3 de hauteur, et servait d'étable au temps de Notre Seigneur. Les parois du rocher, ainsi que le pavé, disparaissent actuellement sous un revêtement de marbre. Dans une petite chapelle, à l'est, on voit sous l'autel une étoile d'argent avec cette inscription : *Hic de Virgine Maria Jesus Christus natus est.* Tout auprès, du côté du midi, est la chapelle de la Crèche, où l'on descend par trois marches. On y voit une crèche de marbre avec un enfant Jésus en cire. La véritable crèche, ou plutôt les fragments qui en restent, ont été transportés à Rome en 642 et sont conservés aujourd'hui dans la basilique de Sainte-Marie-Majeure, dans la *cappella del Presepe.* Ces fragments sont cinq petites planches minces, d'un bois noirci par le temps, dont les plus longues ont environ vingt-cinq centimètres de longueur. Elles sont liées ensemble et placées dans deux belles coquilles en cristal simulant un berceau.

A l'est de Bethléem s'étend une petite vallée, nommée Ouadi el-Scharâbéh, qui se dirige vers la mer Morte. Elle a une lieue de longueur environ et est très fertile. C'est là que s'élevait la *Tour du Troupeau*, *Migdal Heder* (*Gen.*, XXXV, 21) auprès de laquelle Jacob fit paître ses brebis, et où, dit S. Jérôme, veillaient, à environ mille pas de Bethléem, les bergers qui entendirent le *Gloria in excelsis* au moment de la Nativité (*Luc*, II, 14). Sainte Hélène fit construire en ce lieu une église dédiée aux saints Anges. On n'y voit plus qu'une grotte formant une chapelle souterraine où l'on descend par vingt-une marches; on y remarque les restes d'un pavé en mosaïque, des peintures sur bois et des débris de colonnes; elle est située au milieu d'une plantation d'oliviers entourée d'une clôture. Dans le voisinage est un champ appelé *le champ de Booz*

(*Ruth*, II-III). A dix minutes de la grotte est le village de *Deir er-Raouat* ou *Couvent des pasteurs*. On croit que c'est de là qu'étaient les bergers à qui les anges annoncèrent la naissance du Sauveur. Le village d'où ils étaient porte aujourd'hui le nom de Beit-Sahour; il est situé à quinze minutes vers l'est-sud au-dessous de Bethléem, sur une colline assez basse qui s'étend de l'ouest à l'est. On y remarque d'anciennes cavernes qui servent encore maintenant d'habitation à quelques familles ou d'abris à quelques troupeaux.

Les coutumes et les mœurs antiques se sont conservées jusqu'à présent à Bethléem « Le costume des Bethléémites, s'il faut en croire l'opinion commune, dit le P. de Géramb, est à peu près ce qu'il était au temps de Notre Seigneur Jésus-Christ. Celui des femmes, soit à la ville, soit aux environs, m'a particulièrement frappé. Elles sont habillées absolument comme la sainte Vierge, dans les tableaux qui la représentent; ce sont, non seulement les mêmes formes de vêtements, mais les mêmes couleurs : robe bleue, manteau rouge, ou robe rouge, manteau bleu, et un voile blanc par-dessus. La première fois qu'il m'arriva d'apercevoir de loin une Bethléémite portant dans ses bras un petit enfant, je ne pus m'empêcher de tressaillir : il me semblait voir venir à moi Marie et l'enfant Jésus. — Une autre fois, mon émotion ne fut pas moins vive : je voyais un vieillard à cheveux blancs et barbe blanche, conduisant un âne le long de la montagne sur laquelle Bethléem est située ; il était suivi d'une jeune femme habillée de bleu et de rouge, et parée d'un voile blanc. J'étais à Bethléem ; je me crus au temps de César-Auguste. Un instant, les deux personnages furent pour moi Joseph et Marie, venant, pour obéir aux ordres du prince, se faire enregistrer. — Le costume des paysans reporte aussi la pensée vers des souvenirs touchants : il est, assure-t-on, tout à fait semblable à celui des bergers du temps de la naissance du Sauveur, et date de plus de deux mille ans. C'est une espèce de chemise ou tunique serrée autour du corps par une courroie, et un manteau par-dessus. Point de chaussure : on va ordinairement pieds nus. »

Note 3, p. 2328 (*Matt.*, II, 2). — L'ÉTOILE DES MAGES.

S. Matthieu rapporte que des mages vinrent à Bethléem pour adorer Jésus-Christ, et qu'ils y furent conduits par une étoile qui allait devant eux et qui s'arrêta à l'endroit où était l'enfant. Or, disent les adversaires de nos divines Ecritures, personne n'ignore que les étoiles, à raison de leur immense élévation, ne peuvent indiquer une ville, pas même un pays, bien moins encore une maison.

La difficulté des incrédules tombe d'elle-même, dès que l'on considère que le terme *aster* employé dans le texte grec, et le mot latin *stella* de la Vulgate, sont susceptibles non seulement du sens d'étoile proprement dite, mais encore d'un simple météore lumineux qui, vu à une certaine distance, a toutes les apparences d'une étoile... Le mot grec *aster* se trouve employé par Homère dans le sens d'un météore, auquel il compare la descente de Minerve sur la terre. Aristote s'en est également servi avec la même signification... « Nous pouvons même, sans sortir de notre langue, dit Bullet, donner un exemple de cette double acception. On appelle parmi nous *étoile* un météore qui paraît souvent en été en forme d'une étoile qui tombe (étoile filante), et ce n'est pas seulement le peuple qui parle ainsi; nos philosophes, qui se piquent d'une grande exactitude dans leurs expressions, ne s'expliquent point autrement. Les Arabes appellent aussi étoiles ces météores lumineux qui semblent tomber du ciel. » (J.-B. Glaire.)

Note 4, p. 2330 (*Matt.*, II, 22). — LA GALILÉE.

La Galilée, « cercle, circuit », qui joue un si grand rôle dans l'histoire évangélique, est à peine mentionnée dans l'Ancien Testament. On l'appelait « la Galilée (ou le cercle, l'habitation) des Gentils » (*Matt.*, IV, 15), parce que les Gentils ou païens y habitaient en grand nombre. A l'époque des Machabées, ils y étaient plus nombreux

que les Juifs eux-mêmes. Ils venaient principalement de la Phénicie et étaient attirés par la richesse de cette fertile contrée.

Au commencement, on ne donnait le nom de Galilée qu'à la partie haute du pays, qui s'étend vers l'ouest au nord du lac de Tibériade, et qui était occupée par les tribus d'Aser, de Zabulon et d'Issachar (d'où l'application de la prophétie d'Isaïe faite par S. Matthieu, IV, 14-16). Après la captivité, les Juifs reprirent peu à peu possession du pays, en s'établissant d'abord au sud, mais la population fut toujours une population mixte.

Du temps de Jésus-Christ, la Galilée formait une province particulière et se divisait en Galilée supérieure et en Galilée inférieure. Josèphe nous a laissé une description des deux Galilées : « Au couchant, dit-il, elles ont pour limites les frontières du territoire de Ptolémaïs et le Carmel, montagne appartenant autrefois aux Galiléens et maintenant aux Tyriens; au midi, la Samarie et Scythopolis (voir la note sur la Décapole) jusqu'aux rives du Jourdain; au levant, l'Hippène et la Gadaritide, ainsi que la Gaulanitide et les frontières du royaume d'Agrippa; au septentrion enfin, Tyr et toute la région des Tyriens. La Galilée inférieure se développe en longueur depuis Tibériade jusqu'à Zabulon, qu'avoisine sur la côte Ptolémaïs, et, en largeur, depuis le bourg de Xaloth, situé dans la Grande Plaine, jusqu'à Bersabée, où commence la Galilée supérieure. Celle-ci s'étend de là en largeur jusqu'à Baka, qui la sépare du pays des Tyriens, et en longueur depuis Thella, bourg voisin du Jourdain, jusqu'à Meroth. »

Les montagnes les plus hautes de la Galilée inférieure s'élèvent à peine à six cents mètres au-dessus de la Méditerranée. « Parsemées d'innombrables vallées généralement très fertiles, elles étaient elles-mêmes autrefois cultivées jusqu'à leur sommet, et sur leurs pentes s'étageaient de belles plantations d'oliviers, de figuiers, de vignes et d'autres arbres fruitiers que des broussailles ont en partie remplacées depuis longtemps; à leur pied croissaient, comme maintenant encore, du blé, de l'orge et d'autres céréales. » (V. GUÉRIN.)

Note 5, p. 2330 (*Matt.*, II, 23). — NAZARETH.

Nazareth, dont le nom signifie vraisemblablement « rejeton », est une bourgade de Galilée qui n'est pas mentionnée une seule fois dans l'Ancien Testament. Elle doit toute sa célébrité au séjour qu'y a fait Notre Seigneur. Bâtie en étages sur un amphithéâtre entouré de toutes parts de collines, elle est à 270 mètres environ au-dessus de la plaine d'Esdrelon. C'est un des endroits les plus agréables et les plus gracieux de la Palestine. Ses maisons à toits plats et toutes en pierre, avec leurs murs d'un blanc éblouissant, sont encadrées dans la verdure. Partout des jardins, des oliviers, des figuiers et des cactus.

Sur l'emplacement de la maison de la sainte Vierge s'élève aujourd'hui l'église de l'Annonciation, au sud de la ville. Cette église a été construite dans sa forme actuelle en 1730; elle a reçu divers embellissements en 1877. La maison qu'avait habitée la sainte Famille fut transportée miraculeusement à Lorette à la fin du XIIIe siècle. Elle était auparavant à l'endroit qui porte aujourd'hui le nom de *Chapelle de l'Annonciation*, dans la crypte de l'église du même nom. « Cette chapelle est divisée par un mur en deux parties. La première partie contient l'autel de l'Annonciation. En face de l'autel, à gauche, on voit deux colonnes en granit qui marquent, selon la tradition, la place où se tenaient l'ange Gabriel et Marie à l'heure de l'Annonciation. L'autel, fort simple, orné seulement d'un tableau moderne représentant l'*Annonciation*, est entouré de lampes d'argent, et sur la table de granit qui forme la paroi du fond, on lit ces mots : VERBUM CARO HIC FACTUM EST. A droite de l'autel, une petite porte conduit dans une arrière-salle (chapelle de S. Joseph), où l'on trouve un autre autel adossé au précédent, et orné d'un tableau représentant la *Fuite en Egypte*. (Sur l'autel on lit cette inscription : HIC ERAT SUBDITUS ILLIS.) De là un escalier de quelques marches monte dans une petite chambre taillée dans le roc, qui représente la cuisine de la sainte Vierge. » (ISAMBERT.)

Au nord-est de l'église de l'Annonciation, dans le quartier musulman actuel, est situé l'*Atelier de S. Joseph*. On croit qu'une église avait été construite sur cet empla-

cement par les Croisés. Il n'en reste que quelques débris, sur une partie desquels les Franciscains ont élevé une chapelle de 1858 à 1859. Il est impossible de savoir au juste comment était disposé ce lieu du temps de Notre Seigneur.

A quatre minutes de Nazareth, au nord-est, est la *Fontaine de la Vierge*, dont la source est enfermée aujourd'hui dans la partie septentrionale de l'église de S. Gabriel qui appartient aux Grecs. L'eau passe dans un canal devant l'autel de l'église, à gauche, et est ainsi conduite à la Fontaine proprement dite, où l'on voit toujours des femmes qui viennent y remplir de grandes urnes à forme antique. Cette eau est bonne et abondante et sert à arroser les jardins de Nazareth en même temps qu'elle abreuve ses habitants. Comme c'est l'unique fontaine qu'on rencontre dans toute la localité, on ne saurait douter que la sainte Vierge et l'enfant Jésus ne s'y soient rendus souvent

Note 6, p. 2332 (*Matt.*, III, 7). — LES PHARISIENS.

Les Pharisiens ne passaient pas pour alléger le joug de la loi. En général, leur doctrine était exacte. Cependant Notre Seigneur leur reproche de s'écarter, sur des points importants, de la justice et de la vérité : « Ce sont des aveugles, dit-il, et des conducteurs d'aveugles. » Tandis qu'ils poussaient jusqu'au scrupule l'exactitude aux petites choses, ils se mettaient peu en peine du grand précepte de la charité. Ils disaient : « Œil pour œil et dent pour dent, » ce que S. Augustin appelle *justitia injustorum*. Ils comptaient pour peu de chose les fautes intérieures. Ils éludaient certaines obligations par des subtilités. Ils en exagéraient d'autres au-delà de toute mesure, surtout la loi du sabbat.

Leur caractère était bien plus répréhensible que leur enseignement. Sauf un petit nombre, dont la vertu contrastait avec les défauts de la secte, entre autres Nicodème, neveu de Gamaliel, ils étaient orgueilleux, fiers de leur savoir, pleins de prétention, de dédain pour leurs frères, insensibles aux faiblesses et aux besoins du prochain, avares, hypocrites. Ils disaient et ne faisaient point. Ils affectaient l'austérité, le jeûne, les ablutions fréquentes, les longues prières; mais tout cela par amour-propre et par intérêt. Il leur fallait partout les premières places et les témoignages de respect. Ils rendaient eux-mêmes des honneurs aux prophètes, quand ils étaient morts; mais durant leur vie, quand ceux-ci les reprenaient de leurs vices, ils les persécutaient et cherchaient à les perdre. Ils passaient les mers et parcouraient le monde pour faire des prosélytes, mais dans la seule vue de les attacher à leur secte et de leur inoculer leurs principes et leurs vices. En somme, Notre Seigneur leur préférait les publicains, quoique odieux au peuple et regardés, dit Tertullien comme des pécheurs de profession. Aussi les frappe-t-il, peu de temps avant sa mort des plus terribles malédictions. De leur côté, les pharisiens ne pouvaient le souffrir. Ils étaient jaloux de sa réputation, de son influence et de ses miracles. Après lui avoir tendu toutes sortes de pièges et lui avoir suscité toutes sortes d'oppositions ils finirent par le faire attacher à la croix. (L. BACUEZ.)

Note 7, p. 2332 (*Matt.*, III, 7). — LES SADDUCÉENS.

L'origine du nom des Sadducéens est douteuse. D'après la tradition commune des Juifs, les Sadducéens étaient ainsi appelés de Sadoc, disciple d'Antigone de Socho, lequel avait reçu la loi orale de la bouche de Simon le Juste, le dernier membre de la Grande Synagogue. Quoi qu'il en soit, du temps de Notre Seigneur, la secte des Sadducéens se composait surtout des membres de l'aristocratie juive. Sur la plupart des points, ils étaient en opposition avec les Pharisiens. Ceux-ci affirmaient que Moïse, outre la loi écrite, avait donné aux Israélites une loi orale, qui s'était conservée par tradition. Les Sadducéens le niaient. Leur principale erreur, qui leur est reprochée expressément dans l'Evangile, consistait à rejeter le dogme de la résurrection des morts. Ils n'admettaient pas non plus l'existence des anges. Les Sadducéens disparaissent de l'histoire avec le premier siècle et cèdent la place aux Pharisiens dont les croyances deviennent bientôt tout à fait prédominantes parmi les Juifs.

Note 8, p. 2334 (*Matt.*, IV, 18). — LA MER DE GALILÉE OU LAC DE TIBERIADE ET DE GÉNÉSARETH.

« Ce lac, auquel les Hébreux donnaient aussi le nom de mer, comme à tous les amas d'eau un peu considérable, s'appela d'abord *lac de Cennéreth*, *de Génésareth* ou *de Génésar* : dénominations qui, bien que diverses, ne désignaient qu'une seule et même ville, un seul et même pays à l'extrémité méridionale de la Galilée. On le nommait encore *mer de Galilée*, parce que vers le nord et l'orient il était enveloppé de cette province. Il ne prit le nom de Tibériade que lorsqu'Hérode eut fait bâtir cette ville, sur l'emplacement, dit-on, de Génésareth, en l'honneur de Tibère, lors de l'élévation de ce prince à l'empire. — Quoique dépouillé des villes, des villages et des magnifiques maisons qui l'embellissaient il y a deux mille ans, et malgré la nudité des montagnes qui l'entourent, ce lac n'en offre pas moins encore aujourd'hui un aspect délicieux. Bordé de tous côtés de lauriers-roses, qui inclinent leurs branches touffues et fleuries sur la tranquille surface de ses ondes limpides, il présente l'image charmante d'un immense miroir encadré dans une guirlande de verdure et de fleurs. C'est une miniature du lac de Genève. » (De Géramb.)

Tous ceux qui l'ont visité ont été ravis d'admiration par sa beauté. « La mer de Galilée, large d'environ une lieue à l'extrémité méridionale, s'élargit insensiblement, dit Lamartine, les montagnes qui la resserrent [au sud] s'ouvrent en larges golfes des deux côtés, et lui forment un vaste bassin [ovale], où elle s'étend et se développe dans un lit d'environ quinze à douze lieues de tour. Ce bassin n'est pas régulier dans sa forme, les montagnes ne descendent pas partout jusqu'à ses ondes : tantôt elles s'écartent à quelque distance du rivage et laissent entre elles et cette mer une petite plaine basse, fertile et verte comme la plaine de Génésareth ; tantôt elles se séparent et s'entr'ouvrent pour laisser pénétrer ses flots bleus dans des golfes creusés à leur pied et ombragés de leur ombre.

» La main du peintre le plus suave ne dessinerait pas des contours plus arrondis, plus indécis et plus variés que ceux que la main créatrice a donnés à ces eaux et à ces montagnes ; elle semble avoir préparé la scène évangélique pour l'œuvre de grâce, de paix, de réconciliation et d'amour qui devait une fois s'y accomplir. A l'orient, les montagnes forment, depuis les cimes du Gelboé, qu'on entrevoit du côté du midi, jusqu'aux cimes du Liban, qui se montrent au nord, une chaîne serrée, mais ondulée et flexible, dont les sombres anneaux semblent de temps en temps prêts à se détendre et se brisent même çà et là pour laisser passer un peu de ciel.

» Au bout du lac, vers le nord, cette chaîne de montagnes s'abaisse en s'éloignant ; on distingue de loin une plaine qui vient mourir dans les flots, et, à l'extrémité de cette plaine, une masse blanche d'écume qui semble rouler d'assez haut dans la mer. C'est le Jourdain qui se précipite de là dans le lac. Toute cette extrémité nord de la mer de Galilée est bordée d'une lisière de champs qui paraissent cultivés.

» Les bords de la mer de Galilée, de ce côté de la Judée, n'étaient, pour ainsi dire, qu'une seule ville. Les débris multipliés devant nous et la multitude des villes et la magnificence des constructions que leurs fragments mutilés témoignent, rappellent à ma mémoire la route qui longe le pied du Vésuve, de Castellamare à Portici. Comme là, les bords du lac de Génésareth semblaient porter des villes au lieu de moissons et de forêts. » (Lamartine.)

Note 9, p. 2358 (*Matt.*, XII, 46). — LES FRÈRES DU SAUVEUR.

Matt., XII, 46, *ses frères*, c'est-à-dire ses cousins ou ses proches en général. Chez les Hébreux, comme chez les autres peuples de l'antiquité, le mot *frère* se prenait souvent dans ce sens plus étendu Ainsi dans la *Genèse*, XIII, 8, Abraham et Lot sont appelés *frères ;* cependant Lot n'était que le *neveu* d'Abraham, puisque celui-ci était frère d'Aran, le père de Lot (*Gen.*, XI, 27). De même dans la *Genèse*, XXIX, 15, Laban est dit *frère* d'Abraham ; mais ce même Laban était petit-fils de Nachor, le propre frère d'Abraham, et, par conséquent, son *petit-neveu*. Dans le livre de *Tobie*, VII, 4,

Raguel donne le nom de *frère* à Tobie, son véritable cousin (vers. 2). Dans le même livre, VIII, 9, le jeune Tobie, parlant à la fille de Raguel, qui était simplement sa cousine, lui dit: *Ma sœur*. On peut voir d'autres exemples dans le *Lévitique*, XXV, 48; *Deutéron.*, II, 4, 8, etc. Pour n'en citer qu'un seul pris d'un autre peuple, nous ferons remarquer que, dans *Quinte-Curce*, Amyntas est appelé *frère* d'Alexandre, bien qu'il ne fût que son *cousin germain*, du côté de son père. Ainsi l'*Evangile* a pu donner le nom de *frères* et de *sœurs* de Jésus à des personnes qui étaient simplement ses *proches;* mais l'a-t-il donné réellement? Il nous semble qu'il n'y a pas lieu d'en douter. — Toute l'antiquité chrétienne, comme le remarque justement D. Calmet, a toujours cru que Marie avait conservé sa virginité après, comme avant et pendant l'enfantement miraculeux de son divin fils Jésus. Quant à l'objection de quelques anciens hérétiques, tels qu'Eunomius et Helvidius, prédécesseurs des protestants et des rationalistes modernes, nous y avons suffisamment répondu (page 2), par des arguments qu'une saine critique ne saurait légitimement récuser. Toutefois nous croyons devoir en ajouter ici un nouveau en faveur de ceux de nos lecteurs qui ne sont pas étrangers à la philologie sacrée. Il est certain que le terme hébreu *becôr*, rendu dans le texte grec par *prôtotokos*, et, dans la Vulgate, par *primogenitus* ou *premier-né*, signifie proprement, comme *phéter réhem* (ou simplement *phéter*), qui lui sert souvent d'explicatif, *fente, ouverture*, et *ce qui fend, ce qui ouvre un sein* (*quod aperit vulvam*). Or il n'y a rien là qui prouve que la très sainte Vierge ait eu d'autres enfants après Jésus-Christ. — Nous ajouterons, avec Aberlé (*Dict. de la Théol. cathol.*), que si ces frères de Jésus-Christ, dont parle l'Evangile, avaient été ses véritables frères selon la chair, il serait très singulier que jamais Marie n'eût été appelée leur mère; il serait tout à fait inconcevable que Jésus eût recommandé sur la croix sa mère à saint Jean (*Jean*, XIX, 26, 27), tandis qu'ayant d'autres fils, c'eût été le devoir naturel de ceux-ci de la recueillir, et ils n'y auraient certainement pas manqué. — On ne voit dans le Nouveau Testament, comme fils de Marie, que Jésus, et c'est précisément par opposition avec ceux qui sont appelés ses frères, qu'il est désigné comme le fils de Marie (*Marc*, VI, 3). — La manière dont Jésus, du haut de la croix, recommande sa mère à saint Jean prouve encore qu'il était le fils unique de Marie, car il est dit littéralement : *Voilà le fils de vous;* avec l'article déterminatif, qui aurait évidemment manqué, s'il y avait encore d'autres fils de Marie. — Un nouvel argument en faveur de notre thèse est la possibilité de démontrer quelle fut, en dehors de la très sainte Vierge, la véritable mère de ceux qui sont appelés les *frères* du Sauveur. Saint Matthieu cite (XXVII, 56), parmi les femmes présentes au crucifiement, une *Marie*, mère de Jacques et de Joseph; saint Marc le dit également (XV, 40), et, de plus, il distingue ce Jacques d'un autre Jacques, fils de Zébédée, par le surnom de *le petit* (*o mikros*) ou *le mineur*. Comme il ne paraît en général dans le Nouveau Testament que deux Jacques, il n'y a pas de doute que le premier ne soit celui que saint Paul nomme (*Galat.*, I, 19) *le frère du Seigneur*, celui à qui sa position comme premier évêque de Jérusalem, donnait alors une haute importance; celui enfin dont l'épître fait partie du Nouveau Testament. — Saint Jude, au commencement de son épître, se nomme *frère de ce Jacques*. Ainsi on trouve dans le Nouveau Testament pour trois des frères du Seigneur, Jacques, Joseph et Jude, une Marie qui est leur mère, et qui est différente de la mère de Jésus. Or, cette Marie est, sans aucun doute, identique avec la Marie nommée par saint Jean (XIX, 25) la femme de Cléophas et la sœur de la mère du Seigneur. Cléophas, ou selon une autre forme de ce même nom, Alphée, était par conséquent le père de Jacques, de Joseph et de Jude; et, en effet, Jacques est, en plusieurs circonstances (*Matt.*, X, 3; *Marc*, III, 18; *Luc*, VI, 15; *Act.*, I, 13), nommé *le fils d'Alphée*. Pour Simon ou Siméon, il est expressément désigné comme le fils de Cléophas par Hégésippe, le plus ancien historien de l'Eglise. Il est donc incontestable que les quatre frères de Jésus étaient simplement ses cousins du côté de sa mère; et si, d'après la donnée d'Hégésippe, Cléophas était un frère de saint Joseph, ils l'étaient aussi vraisemblablement du côté paternel. — On a objecté que deux sœurs vivantes n'ont pas pu porter le même nom. Mais il fallait prouver que cela n'avait jamais lieu chez les Juifs, surtout dans les derniers temps. Cet usage existait incontestablement chez les Latins, puisque, sur les quatre filles qu'avait Octavie, la sœur de l'empereur Auguste, et qui vécurent en même temps, deux se nommaient, sans autre surnom, Marcella, et les deux autres Octavie. — On a dit encore que, d'après saint Hilaire, saint Epiphane, Théophilacte et plu-

sieurs autres anciens, saint Joseph avait eu des enfants d'une autre femme avant son mariage avec la sainte Vierge, et que ce sont ces enfants que l'Ecriture appelle les frères de Jésus-Christ. Origène remarque à ce sujet que c'est le faux évangile de saint Pierre ou celui de saint Jacques qui a donné lieu à cette opinion. Il est certain qu'elle n'est nullement fondée sur la tradition, et il est très vraisemblable que ceux qui l'ont adoptée l'ont fait uniquement parce qu'ils ont cru devoir prendre ici le mot *frère* dans sa signification propre, en l'étendant seulement aux frères de lits différents. Les interprètes ont donc pu avec raison dresser le tableau généalogique suivant, lequel montre que les prétendus frères de Jésus n'étaient que ses cousins.

Anne. — Joachim.

Cléophas ou Alphée, — Marie. Marie. — Joseph.

Jacques, apôtre. Joseph, Jude, Siméon, apôtre, évêq. de Jérusalem. Jésus.

Nos adversaires, nous ne l'ignorons pas, ont opposé à nos arguments des difficultés plus ou moins spécieuses; mais ils sont forcés de convenir que ces difficultés ne dépassent pas les limites de l'hypothèse, et que sous ce rapport même notre sentiment est le mieux fondé en raisons. Quoi qu'il en soit, nous avons pour nous toute l'antiquité chrétienne, qui a toujours cru que Marie avait conservé sa virginité après avoir enfanté Jésus-Christ. Or, un pareil témoignage, si on consulte la vraie critique, doit l'emporter sur toutes les hypothèses, même les plus séduisantes. (J.-B. Glaire.)

Note 10, p. 2358 (*Matt.*, xiii, 3). — LES PARABOLES DE L'ÉVANGILE.

« La beauté et le charme, même littéraire, des paraboles de l'Evangile m'ont attiré... La parabole évangélique est un petit drame, et je n'hésite pas à dire qu'à considérer la vérité des caractères et de l'action, ces drames sont plus vivants et plus animés que les apologues les plus admirés. Ils représentent la vie du monde et de la terre aussi bien que s'ils n'étaient pas destinés à nous enseigner la vie du ciel... Les caractères que j'admire dans les paraboles évangéliques [sont] la variété des détails, la vivacité de l'action, et, de plus, l'élévation et la pureté de la morale; c'est là ce qui fait la divine supériorité de la parabole évangélique sur l'apologue oriental... La leçon que donne la fable est d'une morale médiocre et toute mondaine : la leçon évangélique indique à l'homme la voie à suivre pour arriver au ciel. La parabole a toutes les formes et tous les agréments de la fable; elle a de plus une morale toute divine... Nulle part ce caractère de la parabole, égale à l'apologue pour la forme, supérieure pour la morale, n'éclate mieux que dans les grandes paraboles de l'enfant prodigue ou du mauvais riche. L'enfant prodigue est passé en tradition dans la littérature; le mauvais riche est entré dans la peinture, dont il est devenu un des sujets favoris... L'action est vive et frappante; elle grave profondément dans l'esprit la morale qu'elle contient; c'est un drame que personne n'oublie une fois qu'il l'a vu et qui rappelle à chacun de nous la leçon qu'il exprime... Il y a dans les auteurs anciens bien des récits allégoriques destinés à exprimer des vérités morales ou métaphysiques. La Grèce aimait ces mythes, à ce point même qu'elle en oubliait le sens pour la forme; Platon se servait souvent de ces fables symboliques; mais il n'y a aucun de ces récits mythologiques qui, même dans Platon, puissent être comparés aux paraboles évangéliques. Ils n'ont ni la simplicité ravissante, ni la vérité expressive, ni l'utilité et la clarté morale de la parabole. » (Saint-Marc Girardin.)

HISTOIRE

DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

SELON LES QUATRE ÉVANGILES

	S. Matth.	S. Marc.	S. Luc.	S. Jean.
1. Préface à Théophile.	.....	.....	1 1-14	

PREMIÈRE PARTIE

Vie cachée de Notre Seigneur : Ses trente premières années

	S. Matth.	S. Marc.	S. Luc.	S. Jean.
2. Le Verbe : sa génération éternelle.	.....	.....	.....	1 1-14
3. S. Jean-Baptiste annoncé à Zacharie.	.....	.....	1 5-25	
4. Annonciation de la sainte Vierge.	.....	.....	1 26-38	
5. La Visitation.	.....	.....	1 39-56	
6. Naissance de saint Jean-Baptiste.	.....	.....	1 57-80	
7. Soupçons de saint Joseph.	1 19-25			
8. Naissance du Sauveur.	.....	.....	2 1-20	
9. Circoncision.	.....	.....	2 21	
10. Adoration des Mages.	2 1-12			
11. Présentation au temple.	.....	.....	2 2-39	
12. Fuite en Egypte. Massacre des Innocents.	2 13-18			
13. Généalogies.	1 1-17	.....	3 23-38	
14. Retour d'Egypte.	2 19-23	.....	2 41	
15. Jésus parmi les docteurs.	.....	.....	2 42-50	
16. Sa vie à Nazareth.	.....	.....	2 50-52	
17. Prédication et baptême de saint Jean.	3 1-10	1 1-6	3 1-14	1 28
18. 1er témoignage de S. Jean à N. S.	3 11-12	1 7-8	3 15-17	1 15
19. Baptême du Sauveur.	3 13-17	1 9-11	3 21-23	
20. Jeûne et tentation au désert.	4 1-10	1 12-13	4 1-13	
21. Second témoignage de Jean-Baptiste.	.....	.....	.....	1 19-28
22. Troisième témoignage.	.....	.....	.....	1 29-34

DEUXIÈME PARTIE

Vie publique de Notre Seigneur : Sa prédication

(An 30-33.)

	S. Matth.	S. Marc.	S. Luc.	S. Jean.
23. Premiers disciples à la suite de N. S.	.....	.....	.....	1 35-51
24. Jésus fait son premier miracle à Cana.	.....	.....	.....	2 1-11
25. Il se retire à Capharnaüm.	.....	.....	.....	2 12

Première Pâque.

	S. Matth.	S. Marc.	S. Luc.	S. Jean.
26. Jésus-Christ se rend à Jérusalem.	.....	.....	.....	2 13
27. Il chasse les vendeurs du temple.	.....	.....	.....	2 14-17

	S. Matth.	S. Marc.	S. Luc.	S. Jean.
28. Ses paroles et sa conduite après cette action.	.....	.....	.....	3 18-25
29. Son entretien avec Nicodème.	.....	.....	.....	3 1-21
30. 4e témoignage de Jean-Baptiste.	.....	.....	.....	3 22-36
31. Emprisonnement de S. Jean-Baptiste.	14 3-4	6 17-18	3 19-20	
32. Entretien avec la Samaritaine.	.....	.....	....	4 4-42
33. Retour en Galilée.	4 12	1 14	4 14	4 43
34. Second miracle à Cana.	.....	.....	.....	4 46-54
35. Retour à Capharnaüm.	4 13-16	1 22		
36. Prédication aux alentours.	4 17	.....	4 14-15	
37. Synagogue de Nazareth.	.....	.....	4 16-30	
38. Démoniaque de Capharnaüm.	.....	1 23-28	4 31-37	
39. Belle-mère de saint Pierre guérie.	8 14-17	1 29-34	4 38-41	
40. Tournée dans la Galilée.	4 23-25	1 35-39	4 42-44	
41. Avis aux disciples.	8 19-22	.....	9 57-62	
42. Pêche miraculeuse de S. Pierre.	4 18-22	1 16-20	5 1-11	
43. Tempête apaisée.	8 23-26	4 36-40	8 22-26	
44. Possédés de Gadare.	8 28-34	5 1-20	8 26-39	
45. Retour à Capharnaüm.	9 1	2 1		
46. Guérison d'un Paralytique.	9 2-8	2 2-12	5 18-26	
47. Vocation de S. Matthieu.	9 9-13	2 13-17	5 27-32	
48. Fille de Jaïre et hémorrhoïsse.	9 18-26	5 21-43	8 40-46	
49. Deux aveugles guéris.	9 27-31			
50. Possédé muet.	9 32-34	.....	11 14	
Seconde Pâque.				
51. Piscine probatique.	.....	.....	.....	5 1-47
52. Epis rompus le jour du sabbat.	12 18	2 23-28	6 1-5	
53. Main aride guérie le jour du sabbat.	12 9-14	3 1-16	6 6-11	
54. Miracles et bonté du Sauveur.	12 15-21	3 7-12		
55. Choix des Apôtres.	.....	3 13-19	6 12-16	
56. Sermon sur la montagne.	5 1-7	.....	6 17-49	
57. Lépreux guéris.	8 2-4	1 40-45	5 12-14	
58. Serviteur du centurion guéri.	8 5-13	.....	7 1-10	
59. Le fils de la veuve de Naïm ressuscité.	.....	.....	7 11-17	
60. Disciples de saint Jean-Baptiste devant Notre Seigneur.	11 1-30	.....	7 18-35	
61. N. S., Simon et la pécheresse.	.....	.....	7 36-50	
62. Les femmes pieuses et leurs libéralités.	.....	.....	8 2	
63. Ses parents veulent s'emparer de lui.	.....	3 20-21		
64. Démoniaque aveugle et muet.	12 22-50	3 22-25	11 14-32	
65. Blasphème contre le Saint-Esprit.	12 30			
66. Signes de Jonas.	12 39-41			
67. Ninivites et reine de Saba.	12 42			
68. Esprit immonde chassé de son repaire.	12 43			
69. *Beatus venter!*	12 45-50	.....	8 20-22	
70. Parabole de la semence.	13 3-23	4 2-25	8 4-18	
71. Lampe sous le boisseau.	5 15	4 21	8 16	
72. Zizanie.	13 24-43			
73. Graine qui germe.	.....	4 26-29		
74. Sénevé.	13 31-32	4 30-34		
75. Levain.	13 33			
76. Trésor caché.	13 44			
77. Perle.	13 45-46			
78. Filet.	13 47-51			
79. Jésus revient à Nazareth.	13 53-58	6 1-6		

	S. Matth.	S. Marc.	S. Luc.	S. Jean
80. Discours aux apôtres; mission.	9 35-11	6 7-13	9 1-6	
81. Mort de saint Jean-Baptiste.	14 1-12	6 14-29	9 7-9	
82. Multiplication des cinq pains.	14 13-21	6 30-44	9 10-17	6 1-15
83. Jésus fuit les honneurs et marche sur les flots.	14 22-36	6 45-58	. . . . .	6 16-21
84. Promesse de l'Eucharistie.	. . . . .	. . . . .	. . . . .	6 22-72

Troisième Pâque (Jean, vi, 4).

	S. Matth.	S. Marc.	S. Luc.	S. Jean
85. La vraie pureté est intérieure.	15 1-20	7 1-28		
86. Chananéenne aux environs de Tyr.	15 21-28	7 24-30		
87. Sourd et muet guéri.	. . . . .	7 32-37		
88. Multiplication des sept pains.	15 31-39	8 1-10		
89. On demande des signes.	16 1-4	8 11-13		
90. Levain des pharisiens.	16 5-12	8 14-21		
91. Aveugle guéri à Bethsaïde.	. . . . .	8 22-26		
92. Pierre, fondement de l'Eglise.	16 13-20	8 27-30	9 18-21	
93. Passion prédite; Pierre repris.	16 21-28	8 31-39	9 22-27	
94. Transfiguration.	17 1-13	9 1-12	9 28-36	
95. Lunatique guéri.	17 14-20	9 13-28	9 37-43	
96. Nouvelle prédiction de la Passion.	17 21-22	9 29-31	9 44-45	
97. Dernier séjour à Capharnaüm; didrachme.	17 23-36			
98. Rivalité des apôtres.	18 1-5	9 32-40	9 46-50	
99. Scandale.	18 6-11	9 41-50		
100. Brebis perdue; drachme; prodigue.	18 12-14	. . . . .	15 1-32	
101. Correction fraternelle.	18 15-20			
102. Pardon des injures.	18 21-35			
103. Fête des tabernacles. Jésus à Jérusalem.	. . . . .	. . . . .	9 51	7 2-10
104. Il passe par la Samarie.	. . . . .	. . . . .	9 52-56	
105. Les dix lépreux.	. . . . .	. . . . .	17 12-19	
106. Il prêche au temple : ses ennemis divisés.	. . . . .	. . . . .	. . . . .	7 11-53
107. Il revient au temple. Femme adultère.	. . . . .	. . . . .	. . . . .	8 1-11
108. Il affirme sa divinité.	. . . . .	. . . . .	. . . . .	8 12-59
109. Guérison de l'aveugle né.	. . . . .	. . . . .	. . . . .	9 1-41
110. Bon pasteur.	. . . . .	. . . . .	. . . . .	10 1-31
111. Mission des 72 disciples et retour.	. . . . .	. . . . .	10 1-20	
112. N. S. rend grâces à son Père.	11 25-30	. . . . .	10 21-24	
113. Le bon samaritain.	. . . . .	. . . . .	10 25-37	
114. Jésus chez Marthe et Marie.	. . . . .	. . . . .	10 38-42	
115. Manière de prier : persévérance.	. . . . .	. . . . .	11 1-13	
116. N. S. chez un pharisien : *Væ!*	. . . . .	. . . . .	11 37-54	
117. Exhortation : Riche qui a fait une bonne récolte.	. . . . .	. . . . .	12 1-59	
118. Pénitence, figuier stérile; parabole.	. . . . .	. . . . .	13 1-21	
119. Porte étroite. Piège d'Hérode.	23 37-39	. . . . .	13 23-35	
120. Notre Seigneur chez un pharisien un jour de Sabbat.	10 37-42	. . . . .	14 1-35	
121. Fête de la dédicace.	. . . . .	. . . . .	. . . . .	10 2-42
122. L'économe infidèle.	. . . . .	. . . . .	16 1-18	
123. Le mauvais riche.	. . . . .	. . . . .	16 19-31	
124. Avènement du règne de Dieu.	. . . . .	. . . . .	17 20-37	
125. Prière; veuve; pharisien et publicain.	. . . . .	. . . . .	18 1-14	
126. Mariage et célibat.	19 1-12	10 1-12	16 18	
127. N. S. bénit des enfants.	19 13-15	10 13-16	18 15-17	
128. Jeune homme bon, mais riche.	19 16-26	10 17-27	18 18-27	

	S. Matth.	S. Marc.	S. Luc.	S. Jean.
129. Récompense assurée aux apôtres.	19 27-30	10 28-31	18 28-30	
130. Ouvriers de la vigne	20 1-16			
131. Maladie et résurrection de Lazare.	.....	.....	.....	11 11-45

TROISIÈME PARTIE

Derniers jours du Sauveur : Sa vie souffrante et glorieuse

(An 33, mars-avril.)

1° PRÉLUDES

	S. Matth.	S. Marc.	S. Luc.	S. Jean.
132. Mauvais desseins des Juifs.	.....	.....	.....	11 46-56
133. Jésus annonce sa passion.	20 17-19	10 32	18 31-34	
134. Demande des fils de Zébédée.	20 20-28	10 35-45		
135. Aveugles de Jericho.	20 29-34	10 46-53	18 35-43	
136. Zachée.	.....	.....	19 1-10	
137. Parabole des mines.	.....	.....	19 11-27	
138. Jésus chez Lazare à Béthanie.	.....	14 3	.....	12 1-2
139. Repas chez Simon.	26 6-13	14 3-9	.....	12 2-11
140. SEMAINE SAINTE. *Dimanche.* Entrée à Jérusalem.	21 1-11	11 1-11	19 29-14	12 12-19
141. Retour à Béthanie.	21 17	11 11		
142. *Lundi.* Jésus rentre à Jérusalem. Figuier maudit.	21 17-19	11 12-14		
143. Il chasse les vendeurs du temple.	21 12-16	11 15-18	19 45-48	
144. Retour à Béthanie.	.....	11 19		
145. *Mardi.* Figuier desséché.	21 20-22	11 20-26		
146. « Par quelle autorité ? »	21 23-27	11 27-33	20 1-8	
147. Les deux fils.	21 28-32			
148. Les locataires de la vigne.	21 33-46	12 1-12	20 9-19	
149. Les invités aux noces.	21 1-14			
150. Les hérodiens et l'impôt.	22 15-22	12 13-17	20 20-26	
151. Les sadducéens et la résurrection.	22 23-33	12 18-27	20 27-40	
152. Le grand commandement.	22 34-40	12 28-34		
153. Le Christ, Fils et Seigneur.	22 41-46	12 35-37	20 41-44	
154. Sur les scribes et les pharisiens.	23 1-39	12 38-40	20 45-47	
155. La veuve et ses deux deniers.	.....	12 41-44	21 1-4	
156. Prophétie sur Jérusalem.	24 1-51	13 1-37	21 5-28	
157. Parabole des dix vierges.	25 1-13			
158. Parabole des talents.	25 14-30			
159. Le jugement dernier.	25 31-46			
160. Des Gentils veulent voir Jésus.	.....	.....	.....	12 20-36
161. Réflexion de saint Jean.	.....	.....	.....	12 36-50
162. Jésus prédit sa mort prochaine.	26 1-2			
163. *Mercredi.* Conspiration contre Jésus.	26 3-5	14 1- 2	22 1-2	
164. Judas s'engage à livrer son maître.	26 14-16	14 10-11	22 3-6	

Quatrième Pâque.

	S. Matth.	S. Marc.	S. Luc.	S. Jean.
165. *Jeudi.* Cène légale.	26 17-20	14 17-25	22 14-18	
166. Le Sauveur lave les pieds des apôtres	.....	.....	.....	13 1-20
167. Institution de l'Eucharistie.	26 26-28	14 22-24	22 19-20	
168. Quel sera le traître?	26 21-25	14 18-21	22 21-23	13 21-22
169. Notre Seigneur l'indique à Pierre.	.....	.....	.....	13 23-30
170. Prétention et débat des apôtres.	.....	.....	22 24-30	
171. Commandement nouveau.	.....	.....	.....	13 31-35

	S. Matth.	S. Marc.	S. Luc.	S. Jean.
172. Fuite des apôtres et reniement de Pierre prédits.	26 31-35	14 27-31	22 31-33	13 36-38
173. Discours après la Cène.	.....	.....	.....	14 16
174. Prière solennelle du Sauveur.	.....	.....	.....	17

2° PASSION

	S. Matth.	S. Marc.	S. Luc.	S. Jean.
175. Jardin des Oliviers.	26 36	14 32	22 39-40	18 1
176. Prière et agonie du Sauveur.	26 37-46	14 32-42	22 41-46	
177. Arrestation du Sauveur.	26 47-56	14 33-52	22 47-53	18 2-12
178. Il est conduit devant Anne.	.....	.....	.....	18 13-14
179. Et aussitôt après, devant Caïphe.	26 57-58	14 53-54	22 54	18 15-16
180. Il est interrogé et souffleté.	.....	.....	.....	18 19-23
181. Faux témoins.	26 60-62	14 55-61		
182. Il se dit fils de Dieu et est condamné.	26 63-68	14 61-65		
183. Reniement et repentir de S. Pierre.	26 69-75	14 66-72	22 55-62	18 25-27
184. Outrages faits au Sauveur durant la nuit.	.....	.....	22 63-65	
185. *Vendredi.* Sanhédrin.	27 1	15 1	22 66-71	
186. Jésus amené à Pilate.	27 2	15 1	23 1	18 28
187. Mort de Judas.	27 3-10			
188. Jésus devant Pilate.	27 11-14	15 2-5	23 2-5	18 29-38
189. Jésus devant Hérode.	.....	.....	23 6-12	
190. Barabbas préféré à Jésus.	27 15-26	15 6-15	23 13-25	18 39-40
191. Flagellation et couronnement d'épines.	27 26-31	15 15-20	.....	19 1-3
192. *Ecce homo.*	.....	.....	.....	19 4-8
193. Nouvel interrogatoire de Pilate.	.....	.....	.....	19 12
194. Condamnation du Sauveur.	27 26	15 15	23 23	19 13-16
195. Simon de Cyrène.	27 32	15 21	23 25	
196. Saintes femmes.	.....	.....	23 27-31	
197. Crucifiement.	27 32-38	15 22-28	23 33	19 17-24
198. La mère de Jésus.	.....	.....	.....	19 25-27
199. Insultes au Sauveur.	27 39-44	15 29-32	23 25-39	
200. Le bon larron.	.....	.....	23 40-43	
201. Dernier soupir du Sauveur.	27 50	15 37	23 46	19 28-30
202. Ténèbres et autres prodiges.	27 45-53	15 33-38	23 44-45	
203. Centurion et autres spectateurs.	27 54-56	15 39-41	23 47-49	
204. Le côté ouvert.	.....	.....	.....	19 31-37
205. Sépulture.	27 57-61	15 42-47	23 50-55	19 38-42
206. Garde du Sépulcre.	27 62-66			
207. Les saintes femmes achètent des aromates.	.....	.....	23 56	
208. *Samedi.* Repos; achats d'aromates le soir	.....	16 1		

3° GLORIFICATION

	S. Matth.	S. Marc.	S. Luc.	S. Jean.
209. *Dimanche.* **Résurrection. Saintes femmes au tombeau.**	28 1-2	16 2-4	24 1-2	20 1
210. Apparition d'anges.	28 2-7	16 5-7	24 4-8	
211. Pierre et Jean au sépulcre.	.....	.....	24 12	20 3-10
212. Jésus apparaît à Madeleine.	.....	16 9-10	.....	20 11-18
213. Il apparaît aux saintes femmes.	28 8-10			
214. Les gardes et les princes des prêtres.	28 11-15			
215. Apparition à Pierre.	.....	.....	24 35	
216. Apparition d'Emmaüs.	.....	16 12-13	24 13-35	
217. Apparition aux dix apôtres.	.....	.....	24 36-43	20 19-23

	S. Matth.	S. Marc.	S. Luc.	S. Jean.
218. Apparition à Thomas et aux dix autres.	.....	.....	.....	20 24-29
219. Apparition du lac de Tibériade.	.....	.....	.....	21 1-24
220. Apparition sur une montagne de Galilée.	28 16-20			
221. Apparition à Jérusalem; dernières paroles de Jésus.	.....	16 14-18	24 44-50	
222. Ascension.	.....	16 19	24 51-53	
223. Travaux des apôtres.	.....	16 20		
224. Epilogue.	.....	.....	.....	20 30-31 21 24-25

(L. Bacuez.)

CITATIONS PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES TEXTES DE LA BIBLE QUI ÉTABLISSENT LE DOGME CATHOLIQUE CONTRE LES ERREURS DES PROTESTANTS

Absolution. Le pouvoir de donner l'*absolution* promis et accordé aux pasteurs de l'Église : *Matth.*, xvi, 19; xviii, 18. *Jean*, xx, 22, 23.

Anges. Nous sommes confiés à leurs soins : *Matth.*, xviii, 10. *Hébr.*, i, 14; voy. aussi : *Exod.*, xxiii, 20, 21. Ps. xc, 11, 12, etc.; ils offrent nos prières : *Apoc.*, viii, 3, 4; ils prient pour nous : *Zachar.*, i, 12; nous sommes en communion avec eux : *Hébr.*, xii, 22; ils ont été honorés par les serviteurs de Dieu : *Josué*, v, 13 à 16, et invoqués : *Genèse*, xlviii, 15, 16. *Osée*, xii, 4. *Apoc.*, i, 4.

Baptême. Il est prescrit par le Christ : *Matth.*, xxviii, 19; nécessaire au salut : *Jean*, iii, 5; administré par les apôtres avec de l'eau : *Actes*, viii, 36, 38; x, 47, 48; de plus, *Éphés.*, v, 26. *Hébr.*, x, 22. I *Pierre*, iii, 20, 21. — Pour le baptême des enfants : *Luc*, xviii, 16, comparé avec *Jean*, iii, 5.

Bienheureuse vierge Marie. Voy. Vierge Marie (La bienheureuse).

Bonnes œuvres. Voy. Œuvres (Bonnes).

Chefs ou gouverneurs de l'Église et leur autorité : *Deutéron.*, xvii, 8, 9, etc. *Matth.*, xviii, 17, 18; xxviii, 18, 19, 20. *Luc*, x, 16. *Jean*, xiv, 16, 17, 26; xvi, 13; xx, 21, etc. *Éphés.*, iv, 11, 12, etc. *Hébreux*, xiii, 7, 17. I *Jean*, iv, 6.

Christ (le). Il est le *Fils unique de Dieu*, le vrai *Fils de Dieu* par nature, le *seul engendré de Dieu : Matth.*, xvi, 16. *Jean*, i, 14; iii, 16, 18. *Rom.*, viii, 32; I *Jean*, iv, 9; — le *même Dieu* que son *Père* et *égal* à lui : *Jean*, v, 18, 19, 23; x, 30; xiv, 9, etc.; xvi, 14, 15; xvii, 10; *Philipp.*, ii, 5, 6; *vrai* Dieu : *Jean*, i, 1; xx, 28, 29. *Actes*, xx, 28. *Rom.*, ix, 5. *Tite*, ii, 13. I *Jean*, iii, 16; v, 20; de plus : *Isaïe*, ix, 6; xxxv, 4, 5. *Matth.*, i, 23. *Luc*, i, 16, 17. *Hébr.*, i, 8; — il est le *Créateur* de toutes choses : *Jean*, i, 3, 10, 11. *Coloss.*, i, 5, 16, 17. *Hébr.*, i, 2, 10, 11, 12; iii, 4; le *Seigneur de la gloire :* I *Corinth.*, ii, 8; le *Roi des rois et Seigneur des seigneurs : Apocal.*, xvii, 14; xix, 16 : *le premier et le dernier, l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin, le Tout-Puissant : Apocal.*, i, 8, 17, 18; ii, 8; xxii, 12, 13; *Il est mort pour tous : Jean*, iii, 13, 17. *Rom.*, v, 18. II *Corinth.*, v, 14, 15. I *Timoth.*, ii, 3, 4, 5, 6; *Hébr.*, ii, 9. I *Jean*, ii, 1, 2; *même pour les réprouvés : Rom.*, xiv, 15. I *Corinth.*, viii, 11. II *Pierre*, ii, 1.

Communion sous une seule espèce. Elle est suffisante pour le salut : *Jean*, vi, 51, 52, 58, 59; le corps et le sang de Jésus-Christ sont maintenant *inséparables : Romains*, vi, 9; mention d'une espèce seulement : *Luc*, xxiv, 30, 31. *Actes*, ii, 42, 46; xx, 7. I *Corinth.*, x, 17.

Conciles de l'Église (les) assemblés au nom du Christ sont assistés par le Christ : *Matth.*, xxviii, 20, et par le Saint-Esprit : *Actes*, xv, 28; leurs décrets doivent être soigneusement observés par les fidèles : *Actes*, xv, 41; xvi, 4; voy. Chefs ou Gouverneurs de l'Église.

Confession des péchés : *Nombr.*, v, 6, 7; *Matth.*, iii, 6. *Actes*, xix, 18. *Jacques*, v, 16; l'obligation de la confession est une conséquence du pouvoir judiciaire de

lier et de délier, de retenir les péchés, donné aux pasteurs de l'Église du Christ : *Matth.*, XVIII, 18. *Jean*, XX, 22, 23.

CONFIRMATION. Elle a été administrée par les apôtres : *Actes*, VIII, 15, 17; XIX, 6; voy. aussi II *Corinth.*, I, 21, 22. *Hébreux*, VI, 2.

CONTINENCE. Elle est possible : *Matth.*, XIX, 11, 12; le vœu qu'on en fait engage : *Deutéron.*, XXIII, 21; la violation du vœu est condamnable : I *Timoth.*, V, 12; la pratique en est recommandée : I *Corinth.*, VII, 8, 27, 37, 40; pour des motifs qui regardent particulièrement le clergé : vers. 32, 33, 35.

ÉCRITURE SAINTE. Elle est *difficile à comprendre*, et beaucoup *en corrompent le sens pour leur propre perte :* II *Pierre*, III, 16; elle *ne doit pas s'expliquer par une interprétation particulière* : II *Pierre*, I, 20; elle est corrompue par les hérétiques : *Matth.*, XIX, 11. I *Corinth.*, VII, 9; IX, 5; XI, 27. *Galat.*, V, 17. *Hébreux*, XI, 21.

ÉGLISE (L') DE JÉSUS-CHRIST. *Elle subsistera à jamais : Matth.*, XVI, 18; XXVIII, 20. *Jean*, XIV, 16, 17. Ps. XLVII, 9; LXXI, 5, 7; LXXXVIII, 3, 4, 29, 36, 37; CXXXI, 13, 14. *Isaïe*, IX, 7; LIV, 9, 10; LIX, 20, 21; LX, 15, 18, etc.; LXII, 6. *Jérém.*, XXXI, 35, 36; XXXIII, 17, etc. *Ézéch.*, XXXVII, 21, 26. *Daniel*, II, 44; l'Église est *le royaume* du Christ : *Luc*, I, 33. *Daniel*, II, 44; *la cité* du grand Roi : *Ps.* XLVII, 2; son *repos* et son *habitation à jamais : Ps.* CXXXI, 13, 14; *la maison du Dieu vivant :* I *Timoth.*, III, 15; le *bercail*, dont le Christ est le berger : *Jean*, X, 16; le *corps* dont le Christ est *chef : Coloss.*, I, 18; *Éphés.*, V, 23; l'*épouse* dont il est l'époux : *Éphés.*, V, 31, 32; toujours *soumise* à lui : V, 21; toujours *aimée* et *chérie* de lui : V, 25, 29; et unie à lui d'une *union indissoluble* : V, 31, 32; l'Église est la *colonne et le fondement* (ou le puissant appui) *de la vérité* : I *Timoth.*, III, 15; *le pacte* de Dieu *avec elle* est un *pacte éternel de paix : Ézéch.*, XXXVII, 26; pacte confirmé par un *serment solennel*, immuable comme celui fait *avec Noé* : *Isaïe*, LIV, 9; comme celui fait avec le *jour et avec la nuit* pour toutes les générations *: Jérém.*, XXXIII, 20, 21; Dieu sera *son éternelle lumière : Isaïe*, LX, 18, 19; tous *ceux qui se réuniront contre elle tomberont;* et *la nation qui ne voudra pas la servir périra : Isaïe*, LX, 12, 15, 17; — l'Église est toujours une : *Cantiq.*, VI, 8. *Jean*, X, 16. *Éphés.*, IV, 4, 5; toujours *visible* : *Isaïe*, II, 2, 3. *Michée*, IV, 1, 2. *Matth.*, V, 14; elle s'étend partout et enseigne un grand nombre de nations : *Ps.* II, 8*;* XXI, 28. *Isaïe*, XLIX, 6*;* LIV, 1, 3. *Daniel*, II, 35, 44. *Malach.*, I, 11, etc.; — l'Église est *infaillible en matière de foi* : c'est une conséquence des promesses divines qui lui ont été faites : voy. en particulier : *Matth.*, XVI, 18; XVIII, 19, 20. *Jean*, XIV, 16, 17, 26; XVI, 13. I *Timoth.*, III, 14, 15. *Isaïe*, XXXV, 8; LIV, 9, 10; LIX, 19, 20, 21, etc.

ESPRIT-SAINT. Voy. SAINT-ESPRIT (LE).

ÉTERNITÉ DES PEINES DE L'ENFER : *Matth.*, III, 12; XXV, 41, 46. *Marc.*, IX, 42 à 47. *Luc.*, III, 17. II *Thessal.*, I, 7, 9. *Jude*, 6, 7. *Apocal.*, XIV, 10, 11; XX, 10, voy. aussi *Isaïe*, XXXIII, 14.

EUCHARISTIE. *Le présence réelle* du corps et du sang de Jésus-Chrst, et la *transsubstantiation* prouvées par : *Matth.*, XXVI, 26 à 28. *Marc*, XIV, 22, 24. *Luc*, XXII, 19. *Jean*, VI, 51, 52, etc. I *Corinth.*, X, 16; XI, 23 à 29.

ÉVÊQUES. Voy. CHEFS DE L'ÉGLISE.

EXTRÊME-ONCTION : *Jacques*, V, 14, 15.

FEMMES. Elles ne doivent ni prêcher ni enseigner : I *Corinth.*, XIV, 34, 35. I *Timoth.*, II, 2 à 12.

FOI. La vraie foi est nécessaire au salut : *Marc*, XVI, 16; *Actes*, II, 47; IV, 12; *Hébreux*, XI, 6; — la *foi* sans les bonnes œuvres est une foi *morte : Jacques*, II, 14, 17, 20, etc., la *foi seule* ne *justifie pas :* vers. 24, mais la *foi agissant par la charité : Galat.*, V, 6; la *foi* n'implique pas l'*assurance absolue* de l'état de grâce, et beaucoup moins encore du salut éternel : *Rom.*, XI, 20, 22. I *Corinth.*, IX, 27; X, 12. *Philipp.*, II, 12. *Apocal.*, III, 11.

GOUVERNEURS DE L'ÉGLISE. Voy. CHEFS DE L'ÉGLISE.

IMAGES recommandées par Dieu : *Exode,* XXV, 18, etc. *Nombres,* XXI, 8, 9, et placees des deux côtés du propitiatoire, dans le sanctuaire : *Exode,* XXXVII, 7; et dans le temple de Salomon : II *Paralip.,* III, 10, 11. III *Rois,* VI, 23, 32, 35 ; et cela par une ordonnance divine : I *Paralip.,* XXVIII, 18; honneur relatif aux images du Christ et des saints autorisé : *Hébreux,* XI, 21; voy. aussi : II *Rois,* VI, 12 à 15. II *Paralip.,* V, 2, etc. *Ps.* XCVIII, 5. *Philipp.,* II, 10.

INDULGENCES. Le pouvoir de les accorder : *Matth.,* XVI, 18, 19; l'usage de ce pouvoir : II *Corinth.,* II, 6 à 8, 10.

INTERCESSION DES SAINTS. Voy. SAINTS.

JÉSUS-CHRIST. Voy. CHRIST (LE).

JEUNE. Il est recommandé dans l'Écriture : *Joël,* II, 12; pratiqué par les serviteurs de Dieu : I *Esdras,* VIII, 23. II *Esdras,* I, 4. *Daniel,* X, 2, 3, 7, 12, etc.; il porte Dieu à la miséricorde : *Jonas,* III, 5, etc.; il est d'une grande efficacité contre le démon : *Marc,* IX, 28; il doit être observé par tous les enfants de Jésus-Christ : *Matthieu,* IX, 15. *Marc,* II, 20. *Luc,* V, 35; voy. encore : *Actes,* XIII, 3; XIV, 22. II *Corinth.,* VI, 5, XI, 27; jeûne du Christ de quarante jours : *Matth.,* IV, 2.

LIBRE ARBITRE : *Genèse,* IV, 7. *Deutéron.,* XXX, 19. *Ecclésiastique,* XV, 14; il résiste souvent à la grâce de Dieu : *Proverb.,* I, 24, etc. *Isaïe,* V, 4. *Ézéch.,* XVIII, 23, 31, 32; XXXIII, 11. *Matth.,* XXIII, 37. *Luc.,* XIII, 34. *Actes,* VII, 51. *Hébreux,* XII, 15. II *Pierre,* III, 9. *Apocal.,* XX, 4.

MARIAGE, sacrement représentant l'union indissoluble de Jésus-Christ et de l'Eglise : *Éphésiens.* V, 32; voy. aussi I *Thessalon.,* IV, 3 à 5; le mariage ne doit être dissous que par la mort : *Genèse,* II, 24. *Matth.,* XIX, 6. *Marc,* X, 11, 12. *Luc,* XVI, 18. *Romains,* VII, 2, 3. I *Corinth.,* VII, 10, 11, 39.

MESSE. Le sacrifice de la messe figuré d'avance : *Genèse,* XIV, 18; prédit : *Malachie,* I, 10 11; institué et célébré par Jésus-Christ lui-même : *Luc,* XXII, 19, 20; attesté : I *Corinth.,* X, 16, 18, 21. *Hébreux,* XIII, 10; voy. EUCHARISTIE, etc.

ŒUVRES (BONNES). Les bonnes œuvres sont méritoires : *Genèse,* IV, 7; XXII, 16 à 18. *Ps.* XVII, 21, 23, 24; XVIII, 8, 11. *Matth.,* V, 11, 12; X, 42; XVI, 27. I *Corinth.,* III, 8. II *Timoth.,* IV, 8.

ORDRES (LES SAINTS). Ils ont été institués par Jésus-Christ : *Luc,* XXII, 19. *Jean,* XX, 22, 23; conférés par l'imposition des mains : *Actes,* VI, 6; XIII, 3; XIV, 22; ils donnent la grâce : I *Timoth.,* IV, 14. II *Timoth.,* I, 6.

PAPE OU ÉVÊQUE, chef des autres évêques; saint Pierre fut élevé à cette dignité par l'ordonnance de Jésus-Christ : *Matth.,* XVI, 18, 19. *Luc,* XXII, 31, 32. *Jean,* XXI, 15, 16, 17, etc.; voy. aussi : *Matth.,* X, 2. *Actes,* V, 29. *Galat.,* II, 7, 8.

PÉCHÉ ORIGINEL : *Job,* XIV, 4. *Ps.* L, 7. *Romains,* V, 12, 15, 19. I *Corinth.,* XV, 21, 22. *Éphésiens,* II, 3.

PÉNITENCE, sacrement, Voy. ABSOLUTION, CONFESSION.

PRIÈRES POUR LES MORTS : II *Machab.,* XII, 43, etc.

PURGATOIRE ou état moyen des âmes souffrant pour un temps en expiation de leurs péchés; il est prouvé, par les textes nombreux de l'Écriture, qui affirment que Dieu *rendra à chacun selon ses œuvres;* de telle sorte que ceux qui meurent étant coupables même des moindres fautes, n'échappent pas au châtiment. Pour cela voy. encore *Matth.,* XII, 36. *Apocal.,* XXI, 27; de même que *Matth.,* V, 25, 26. *Luc,* XII, 58, 59. I *Corinth.,* III, 13 à 15. I *Pierre,* III, 18, 20.

RELIQUES MIRACULEUSES : IV *Rois,* II, 13, 14; XIII, 21. *Matth.,* IX, 20, 21. *Actes,* XIX, 11, 12.

SAINTE-ÉCRITURE. Voy. ÉCRITURE SAINTE.

SAINT-ESPRIT (LE). Sa divinité : *Actes,* V, 3, 4; XXVIII, 25, 26. I *Corinth.,* II, 10, 11; VI, 11, 19, 20; voy. aussi : *Matth.,* XII, 31, 32. *Actes,* XIII, 2; XX, 28, etc. II *Corinth.,*

XIII, 13; et la forme solennelle du baptême : *Matthieu,* XXVIII, 19, 20; il procède du Père et du Fils : *Jean*, XV, 26.

SAINTS. Les saints qui ont quitté ce monde nous secourent par leurs prières : *Luc,* XVI, 9. I *Corinth.,* XII, 8. *Apocal.,* V, 8; nous sommes en communion avec eux : *Hébreux,* XII, 22, 23; ils ont un pouvoir sur les nations : *Apocal.,* II, 26, 27; V, 10; ils connaissent ce qui se passe parmi nous : *Luc,* XV, 10. I *Corinth.,* XIII, 12. I *Jean,* III, 2; ils sont donc avec le Christ dans le ciel avant la résurrection générale : II *Corinth.,* V, 1, 6 à 8. *Philipp.,* I, 23, 24. *Apocal.,* IV, 4; VI, 9; VII, 9, 13, 14, 15, etc.; XIV, 1, 3, 4; XIX, 1, 4, 6; XX, 4; pour leur invocation, il faut consulter soit les textes cités au sujet des anges, soit ceux qui, en montrant le grand pouvoir qu'ont auprès de Dieu les prières de ses serviteurs, nous autorisent par là même à réclamer leurs prières. Pour cela voy. *Exode,* XXXII, 11, 14. I *Rois,* VII, 8 à 10. *Job,* XLII, 7, 8. *Romains,* XV, 30. *Éphés.,* VI, 18, 19. I *Thessalon.,* V, 25. *Hébreux,* XIII, 18. *Jacques,* V, 16.

TRADITIONS APOSTOLIQUES : I *Corinth.,* XI, 2. II *Thessalon.,* II, 5, 14; III, 6. II *Timoth.,* I, 13; II, 2; III, 14; voy. encore *Deutéron.,* XXXII, 7. *Ps.* XIX, 5, 7.

TRANSSUBSTANTIATION. Voy. EUCHARISTIE.

TRINITÉ de personnes en Dieu : *Matth.,* XXVIII, 19. II *Corinth.,* XIII, 13. I *Jean,* V, 7.

VIERGE MARIE (LA BIENHEUREUSE). Sa dignité : *Luc,* I, 28, 42; toutes les générations des vrais chrétiens l'appelleront bienheureuse : *Luc,* I, 48; pour les droits qu'elle a d'être vénérée et invoquée, voy. ce qui est dit au sujet des anges et des saints.

INDEX ARCHÉOLOGIQUE, HISTORIQUE

ET GÉOGRAPHIQUE

DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT [1]

A

(1) Cet Index à pour but de faciliter la recherche des notes qui accompagnent la traduction de l'Ancien et du Nouveau Testament. A cet effet, il contient, par ordre alphabétique, tous les noms d'hommes, de lieux et de choses auxquels ces notes se rattachent, et il marque, à la suite de chaque mot, le passage du texte où ce mot est annoté.

B

C

D

E

F

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

X

Z

TABLE DES MATIÈRES

BESANÇON. — IMPR. JACQUIN.
MADE IN BELGIUM